

Chapitre 1 : Les enfants Rocket - [Arc I : Team Cisaille]



Il était minuit passé quand ils passèrent à l'action.

Dans les bâtiments de la Recherche Com, à l'étage le plus sécurisé, un pan de mur moqueté commença à grésiller, puis à fumer. Une lueur rouge traversa le mur en un point, puis traça un cercle ; cercle assez grand pour permettre à quelqu'un, d'assez fin en l'occurrence, de traverser. Quand le cercle fut tracé et perforé, le pan de mur tomba, donnant un accès direct vers l'aile voisine de l'immeuble, bien moins sécurisée que celle-ci.

Quelqu'un passa par l'ouverture créée au chalumeau. C'était un adolescent d'une quinzaine d'années, aux cheveux bleus foncés et aux yeux quasiment de la même couleur. Il avait un air fier et décidé sur son jeune visage, d'une détermination contrôlée et d'une concentration extrême. Il portait un uniforme gris et blanc, sur lequel était dessiné un grand R rouge. Enfin, il portait un béret blanc qui ne recouvrait que partiellement ses longs cheveux indisciplinés. Ce garçon s'appelait Mercurio et était en

mission pour la Team Rocket.

La Team Rocket... Un nom qui en faisait frémir plus d'un, mais qui faisait naître en Mercurio un sentiment d'euphorie, d'ambition et de gloire. Mercurio connaissait bien les intentions à long terme de cette organisation secrète : la domination du monde grâce aux Pokemon ! Quelle vision idyllique : la planète sous la gouvernance unique de cette si puissante organisation. Dès lors que la Team Rocket serait au pouvoir, il n'y aurait plus de guerre, plus de conflit, plus de pauvreté. Les gens vivraient heureux grâce aux Pokemon, que la Team Rocket savait, plus que tout autre, utiliser pour satisfaire les besoins de l'humanité. Après tout, les Pokemon existaient dans ce but-là.

Mercurio était lui-même dresseur de Pokemon, comme la grande majorité des membres de la Team Rocket. Pour autant, il avait déjà vu, assez souvent d'ailleurs, plusieurs membres se servir de leurs Pokemon comme de vulgaires outils, comme s'ils n'étaient pas vivants. Mercurio était d'accord avec le fait que les Pokemon devaient servir les humains, mais dans ce but, il prenait toujours en compte les sentiments et les attentes de son propre Pokemon. C'était ainsi qu'une équipe fonctionnait le mieux ; quand tous ses membres savaient et comprenaient les besoins des autres. Plus que son partenaire, le Pokemon de Mercurio était son ami. Et c'était ça qui allait le distinguer de toute cette masse de sbires au bas de l'échelle de la Team Rocket !

Une fois passé par l'ouverture qu'il avait créée, Mercurio se saisit de son arme équipée de lumière pour éclairer le couloir sombre qui se présentait à lui. Il avança prudemment parmi les plantes de décorum entreposées là par la Recherche Com, tendant l'oreille pour capter le moindre bruit suspect. Il était censé n'y avoir plus personne dans cet étage à cette heure-ci, mais la prudence était de mise. Elle l'était toujours. « *Prudence, analyse, décision, action, rapidité* », comme le répétait souvent le commandant Penan, celui qui lui avait tout appris.

Mercutio vérifia sur son brassard électronique sa position, et pianota pour faire apparaître le plan en trois dimensions de l'immense immeuble. La trappe où il était censé retrouver Galatea était un escalier et un couloir plus loin. Arrivé devant, il regarda l'heure, et attendit, constatant qu'il était en avance d'une minute et vingt secondes. Mais une fois ce délai passé, Galatea n'était toujours pas là. « *Avant l'heure, c'est encore l'heure, mais après l'heure, ce n'est plus l'heure* », avait coutume de dire le commandant Penan. Galatea n'avait apparemment pas bien enregistré ce conseil de leur instructeur.

Mercutio commença à s'inquiéter et à être passablement énervé. Galatea n'avait jamais été la fille la plus ponctuelle du monde, mais là, le plan était pourtant simple. Qu'est-ce qui lui prenait autant de temps ? Elle allait faire foirer toute l'opération ! Mais alors que Mercutio s'apprêtait à la contacter par radio malgré le risque de se faire capter, la trappe, qui était une plaque d'aération, fut propulsée par un pied botté et alla s'écraser contre une table métallique, provoquant un bruit monstre. Mercutio serra les dents de colère.

Galatea sortit sagement du conduit d'aération pour atterrir devant Mercutio. Ce dernier contempla sa sœur, l'air furieux. Galatea avait le même âge que Mercutio, à une ou deux minutes près, puisqu'ils étaient frère et sœur d'une fratrie de triplés. Pour autant, ils ne se ressemblaient guère, ce qui arrangeait Mercutio ; il pouvait ainsi prétendre ne pas la connaître quand elle devenait trop lourde. Galatea avait des cheveux magentas, et des yeux verts émeraude. Son visage était d'une beauté que ni Mercutio ni leur sœur Siena ne pouvaient approcher. Tout comme son frère, elle portait l'uniforme de la Team Rocket ainsi qu'un béret blanc. Mercutio l'apostropha violemment à voix basse.

- Tu es en retard ! Et c'était quoi cette entrée ? Tu tiens vraiment à réveiller tout le monde à un kilomètre à la ronde ?!

- Nous sommes des voleurs type agents secrets, des infiltrés, protesta la fautive. Opérer avec un certain style est capital pour notre réputation.

- Et opérer prudemment est capital pour notre survie, répliqua Mercurio. Et puis, qui va la fonder, ta réputation, puisque nous sommes seuls ici ?

Mercurio laissa sa sœur réfléchir à ce problème et fit réapparaître son plan 3D. Les idioties de Galatea leur avaient fait perdre du temps pour la coupure du système de sécurité de la salle du trésor. Et Siena serait bien capable de commencer sans eux. Mercurio ordonna donc qu'ils accélèrent le pas, tout en restant prudents, s'empressa-t-il d'ajouter en voyant sa sœur se précipiter en sautillant, l'arme au poing. Ils montèrent quelques étages, déjouèrent quelques pièges, pour enfin parvenir devant la cible ; en l'occurrence, une salle fortifiée, protégée par deux rangées de portes blindées. Mais le plus gros de la sécurité était dedans. Pour l'instant, il s'agissait seulement de parvenir à ouvrir ces portes inviolables. Ce qu'ils devaient voler était derrière.

Essayer de l'ouvrir de force aurait été la dernière des stupidités. D'une, même un troupeau de Tauros chargeant à toute vitesse n'y serait sans doute pas parvenu, et de deux, c'était le moyen le plus efficace pour se faire repérer. Par chance, il existait un circuit, à l'étage au-dessus, qui, une fois bien bidouillé, pouvait ouvrir cette porte. Ni Mercurio ni Galatea n'étant expert en informatique ni en électronique, c'était leur sœur qui devait se charger de cette partie du plan. Et avant que Mercurio ne lève son poignet pour regarder le chronométrage, la porte clignota et s'ouvrit devant eux. Mercurio constata que Siena avait réalisé là un minutage à la seconde.

- En voilà une qui est sérieuse, dit-il en aparté à l'intention de Galatea.

- On attend qu'elle nous rejoigne ou on se débrouille tous les deux ? demanda cette dernière.

- À chacun sa mission, répondit Mercurio. La sienne était d'ouvrir cette porte, la nôtre de s'emparer de la disquette.

La salle devant eux était un bureau; celui du président de Recherche Com, dans le cas présent. Ce que les triplés recherchaient était une disquette de données sur une nouvelle invention de son département de recherche sur laquelle la Team Rocket voulait faire main basse. Galatea hocha la tête, trop heureuse de laisser un peu sur le côté leur sœur Siena qui réussissait toujours parfaitement ses missions et avait toujours les meilleures notes à l'entraînement, pour retirer enfin sa propre part de gloire. Elle entra comme à l'accoutumée, c'est-à-dire inconsciemment et sans réfléchir, dans le bureau du président. Mercurio tenta de la rattraper avant qu'elle passe le seuil, mais c'était trop tard.

Dès que la jeune fille eut posé le pied dans la salle, il y eut un déclic, et deux mitrailleuses automatiques sortirent des angles de la pièce. Galatea courut se mettre à l'abri derrière le bureau du président, mais ne réagit pas assez vite. Elle fut touchée deux fois avant de s'écrouler sous le bureau. Mercurio jura et se précipita dans la salle en tirant à l'aveugle sur les défenses automatiques, tout en courant pour atteindre sa sœur. Elle était encore vivante, mais elle avait été touchée en pleine poitrine, et ne s'en sortirait pas. Déjà, ses yeux se voilaient.

- Désolée... parvint-elle à prononcer. J'ai... encore foiré...

Ses yeux se fermèrent, en même temps que sa conscience disparaissait, et elle ne bougea plus. Mercurio tenta de faire le vide dans son esprit ; s'il se laissait distraire par quoi ce que ce soit, alors que des mitrailleuses continuaient de tirer sur le bureau, le réduisant peu à peu en débris, il allait connaître le

même sort que sa pauvre sœur. Il ne pouvait pas sortir de son abri relatif ; il aurait peut-être le temps de détruire l'une des mitrailleuses, mais l'autre aurait tôt fait de l'abattre avant qu'il ait eu le temps de se remettre à l'abri ou de la détruire elle aussi.

Son seul espoir de survie était que Siena, alertée par les coups de feu, songe à le rejoindre. Ce qu'elle fit, au bout de quelques minutes, et alors que le bureau en dessous duquel Mercutio se cachait était pratiquement en miettes. Siena ressemblait plus à Mercutio qu'à Galatea. Elle avait les mêmes yeux que lui, et ses cheveux étaient d'un bleu lavande. Elle était la seule des trois à ne pas porter le béret de la Team Rocket. Question de goût, disait-elle. Elle était assez petite et fine, mais ça ne l'empêchait pas de maîtriser à la lutte bien des gens plus gros et plus grands qu'elle.

Elle évalua rapidement la situation comme elle savait le faire. Galatea était tombée et son frère était piégé et bientôt une cible facile pour les armes automatiques du bureau. Occupées sur Mercutio, les mitrailleuses ne détectèrent Siena qu'après qu'elle ait eu le temps de mettre hors service l'une d'entre elles. Elle dut toutefois se remettre à couvert avant que la seconde ne se désintéresse de Mercutio pour viser Siena. Cela fut l'occasion pour le jeune homme de sortir et de foncer hors de la salle, avant que l'arme ne puisse lui tirer dessus.

- Galatea est morte, dit-il à sa sœur, essoufflé.

- J'avais deviné, répondit-elle sans une once de quoi que ce soit.

Siena était la meilleure des trois durant les missions ; elle était efficace et n'échouait jamais rien. Elle pouvait gérer des situations qui échappaient totalement à Mercutio et Galatea, et était la chouchoute de leurs supérieurs. Mais il y avait quelque chose en Siena qui avait toujours mis de la distance entre elle et son frère et sa sœur : sa froideur excessive. Siena avait le

sourire rare et était toujours très sérieuse. Ce n'était pas qu'elle n'aimait pas son frère et sa sœur, ni qu'elle n'avait pas de sentiments ; seulement qu'elle ne les montrait jamais.

- Et la disquette ? Tu l'as ? demanda-t-elle à son frère.

- J'avais d'autres priorités, avoua Mercutio. Comme éviter de me faire tuer, par exemple.

- Aucune priorité ne doit passer avant la mission, renchérit Siena. Il faut la récupérer. J'entre, et tu me couvres.

- Non, on fait l'inverse, dit Mercutio, qui ne voulait pas voir mourir son autre sœur.

Avant que Siena n'ait le temps de répliquer, Mercutio fonça dans la pièce. Siena tira sur la mitrailleuse, mais cette dernière préféra se concentrer sur Mercutio. Ce dernier avait ouvert le tiroir du bureau détruit et avait mis la disquette dans sa poche. Mais la mitrailleuse s'apprêtait à lui tirer dessus tandis qu'il sortait. Siena se précipita pour lui faire bouclier de son corps, mais Mercutio la devança. Il la protégea avant qu'elle n'ait eu le temps de le faire en se jetant sur elle, prenant au passage plusieurs balles dans le dos. La douleur était immense, mais il sombra dans des ténèbres bienfaisantes en quelques secondes.

Essoufflée par la chute de son frère sur elle, Siena déchargea sur pistolet sur la mitrailleuse qui continuait de tirer sur elle, mais les balles étaient arrêtées par le cadavre de Mercutio, reposant sur elle. À sa dernière balle, elle parvint à mettre HS l'arme automatique. Elle se releva difficilement. Avec des gestes mécaniques, elle fouilla les poches de Mercutio pour y trouver la disquette, cassée dans la chute de son frère. Seule survivante de cette mission ratée, elle soupira, attendant que le commandant vienne lui remonter les bretelles. Mais une fois encore, c'était la faute de ses deux imbéciles de frère et sœur !

Elle n'eut pas à attendre longtemps avant que les lumières s'allument et que le commandant Penan arrive sur place, dévisageant le carnage avec calme. Penan était un homme ayant dépassé la fleur de l'âge. Il devait avoir une soixantaine d'années. C'était un ancien commandant de la Team Rocket, aujourd'hui à la retraite, qui passait son énorme temps libre à entraîner les nouvelles recrues, comme ses trois protégés.

Siena n'avait peur de rien ni de personne, et elle aurait été capable de dévisager sans sourciller le Boss lui-même. Mais Penan, l'homme qui les avait élevés depuis leur naissance, qui leur avait tout appris, était le seul au monde qui puisse faire éprouver un sentiment de honte et d'humilité à Siena et la forcer à baisser les yeux devant son regard de vautour. Penan était un petit homme, mais large d'épaules. Ses muscles saillaient sur ses puissants bras. Il avait de courts cheveux blonds qui étaient aujourd'hui tous pratiquement gris et blancs, et il avait une belle collection de cicatrices sur le visage.

- Etat de la mission, soldat ? demanda-t-il.

- C'est un échec, commandant, répondit Siena sans relever les yeux.

Il y eut un long silence qui parut insupportable pour la jeune fille, puis le commandant lui lança deux seringues.

- Réveille-moi ces incapables, ordonna-t-il.

Siena alla piquer Mercurio et Galatea au cou. Ce produit neutralisait la substance que contenaient les balles qu'avaient reçues les deux jeunes Rocket. Une fois touché à un point sensible qui aurait signifié la mort en situation réelle, cette substance provoquait un sommeil qui pouvait durer une semaine sans antidote. Penan les avait souvent d'ailleurs laissés dans les vapes après d'autres exercices échoués, en guise de punition. Une minute plus tard, Galatea et Mercurio se

réveillèrent de leur « mort », sous le regard sévère du commandant. Ils se ratatinèrent quand il parla de sa voix forte et autoritaire, comme quand ils avaient six ans et que le commandant les avait surpris à faire une bêtise.

- Bravo. Deux morts sur trois, et la disquette détruite. Ça me pose un petit problème ça. Ça ne pose un problème à personne d'autre ?

Personne ne répondit. C'était inutile. Dans ce genre de situation, le commandant pouvait faire les questions et les réponses pendant près d'une heure sans s'arrêter. Mais Galatea, qui était quelqu'un de particulièrement sincère, fit d'une petite voix :

- Pardon commandant, c'est entièrement de ma faute. Je suis entrée dans la salle sans réfléchir.

- Oui, c'est le cas, acquiesça Penan. C'est d'ailleurs toujours le cas avec toi, Galatea. De mémoire, je serai bien incapable de te citer deux entraînements où tu ne t'es pas fait descendre, et mon âge avancé n'en est pas la cause.

La jeune fille aux cheveux magenta déglutit sous le regard du commandant, et ses joues devinrent de la même couleur que ses cheveux.

- Mais même à deux, poursuivit Penan, vous auriez quand même pu mener à bien cette mission et survivre. Alors, que s'est-il passé ?

Un coup d'œil vers Mercurio suffit à Siena pour deviner qu'il n'était pas d'humeur à faire des autocritiques. Siena s'en chargea donc.

- On a voulu récupérer la disquette, dit-elle, mais Mercurio a été tué, et la disquette s'est brisée dans sa chute.

- Tiens donc ? C'est ce qui s'est passé, Mercutio ?

- Oui commandant, répondit-il sans le regarder, mais plutôt par colère que par gêne.

- Tu t'es fait descendre alors que vous étiez deux ? reprit Penan. Aurais-je oublié, durant votre formation, de vous apprendre les règles de bases d'un engagement à plusieurs ?

Personne ne répondit, mais cette fois, le vieux commandant exigeait une réponse.

- Galatea ! rugit-il si fort qu'il fit sursauter la jeune fille. Quelle est la première règle lors d'échanges de coups de feu à plusieurs si objectif il y a de traverser les tirs ?

- Un court, l'autre couvre, balbutia Galatea.

- Un court, l'autre couvre, exactement, bande de décérébrés ! Qui a couru et qui a couvert, cette fois ci ?!

- Je couvrais Mercutio, commandant, avoua Siena.

- Et c'est que tu devais être pas très douée dans ta tâche, puisqu'il s'est fait descendre !

Siena lança un regard de reproche à son frère, qui soupira et s'expliqua avec soin.

- Siena m'a bien couvert. Mais la mitrailleuse m'a quand même gardé pour cible.

- Et dans une telle situation, qu'est-ce qu'il faut faire, alors ? Rugit Penan.

- Celui qui couvre doit tout faire pour que celui qui traverse les tirs s'en sorte, récita mécaniquement Mercutio.

- Et c'est-ce que tu as fait ? questionna-t-il en se tournant vers Siena.

- Oui, dit-elle simplement.

- Oui ? Alors pourquoi diable Mercutio est-il mort ?

Siena laissa là le soin à l'intéressé de répondre à sa place.

- Elle s'apprêtait à se sacrifier pour moi, expliqua Mercutio en regardant n'importe où sauf vers sa sœur. Je l'en ai empêché, et c'est moi qui l'ai sauvé à la place.

Penan garda un silence désapprobateur en apparence, mais Galatea, qui elle seule le regardait, pouvait distinguer un léger sourire sur son visage dur.

- Quelle est ta justification pour cette conduite ? demanda enfin Penan.

- Je n'en ai pas, soupira Mercutio.

- Eh bien, creuse-toi les méninges pour m'en trouver une, fiston, fit Penan en perdant patience. Et une bonne, il vaudrait mieux... Allez, je t'écoute !

Il était clair que le commandant attendait une réponse sincère et ne pas le contenter était impensable pour ces trois adolescents pour qui il faisait figure de père depuis tant d'années.

- Je n'ai pas réfléchi, avoua Mercutio avec un pincement au cœur pour ce qui allait suivre. J'ai vu que Siena était en danger, et j'ai foncé. Je n'ai plus réfléchi à la mission, ni au fait que ce n'était qu'un entraînement sans danger, ni à rien d'autre que de la protéger. C'est tout.

Lui arracher cette confession de force le tirailait, car s'il n'était pas aussi froid que Siena, déclarer au grand jour ce genre de chose le rendait mal à l'aise. Pourtant, c'était la pure vérité. Penan eut une moue pensive. Mercurio pensait qu'il allait avoir droit à une bonne engueulade à un taux de décibel très élevé, mais le commandant le surprit en posant une main chaleureuse sur son épaule.

- Songer à la sécurité de ses partenaires avant la sienne est une aptitude que j'attends de tous mes élèves, déclara-t-il.

- Eh bien... dit Mercurio, surpris par ce compliment. Je ne pense pas que c'était parce que Siena était ma partenaire lors de cette mission que j'ai agi comme ça, mais parce que c'est ma sœur.

- J'avais compris, fils. Tes sentiments fraternels sont louables et me rendent fier. Néanmoins, aussi dur que ce soit, il faut parfois avoir une vision plus globale. Le sacrifice est parfois nécessaire. Siena a bien fait d'essayer de te protéger, pour que tu accomplisses ta mission.

- Mais si la disquette ne s'était pas brisée durant ma chute, tenta Mercurio, ça serait revenu au même non ? Siena aurait survécu et accompli la mission.

- Peut-être. Peut-être pas. Mais d'une façon générale, c'est à celui qui couvre celui qui accomplit la mission de se sacrifier. En pleine bataille, Siena n'aurait peut-être pas eu le temps de fouiller dans tes poches pour trouver la disquette.

Mercurio comprenait. Ça ne lui plaisait pas, mais il comprenait.

- Jamais je ne ferai passer ma famille après ma mission pour la Team Rocket ! Et tant pis si pour ça je ne serai jamais pris.

Penan ne pouvait pas en vouloir au jeune homme d'avoir dit

cela et de le penser. Ces enfants n'avaient jamais connu leurs parents. Ils avaient vécu ensemble durant toute leur courte vie, et étaient inséparables. Qu'un des trois disparaisse aurait été un choc insurmontable pour les deux autres. Parfois, Penan avait l'impression qu'à eux trois, ils formaient un être à part entière. Chacun avec son caractère et ses qualités propres : le dynamisme et la gentillesse de Galatea, le sérieux et la froide intelligence de Siena, et l'ingéniosité et le courage de Mercurio. À eux trois, ils valaient bien plus que si chacun était seul. Séparez-en un du groupe, et cet être individuel disparaîtra.

C'était cet attachement entre eux qui posait des difficultés pour leur entrée dans l'organisation. Pourtant, la Team Rocket aurait bien tort de ne pas profiter de leurs capacités combinées. Ces gosses étaient les élèves les plus doués que n'ait jamais formés le commandant Penan ; et il en avait formés un paquet. Mais voilà : la Team Rocket ne faisait pas dans les sentiments. Ce n'était tout simplement pas possible, quand on était une organisation mafieuse et criminelle à l'échelle mondiale.

- On y serait arrivé sans la moindre difficulté si tu nous avais autorisé à nous servir de nos Pokemon, père, renchérit Galatea en touchant ses Pokeball à sa ceinture.

La jeune fille ressentait très bien quand elle avait devant elle le commandant Penan, et quand c'était son vieux bienfaiteur qu'elle avait appris à appeler « père », tout comme son frère et sa sœur. Penan sentait une étrange chaleur l'envahir à chaque fois qu'un de ces trois-là l'appeler ainsi. N'ayant jamais eu d'enfant, il avait accepté d'élever Siena, Mercurio et Galatea comme s'ils étaient les siens quand le général Tender lui avait présenté ces trois bébés, il y a moins de quinze ans. Bien sûr, il considérait comme ses enfants tous les élèves qu'il avait eu à former dans sa carrière, mais les triplés étaient un peu plus. Penan aimait tous ses « enfants » sans réserve, et sans aucun favoritisme, mais Galatea, Siena et Mercurio avaient une place spéciale dans son cœur.

- Il existe plein de situations où se servir de ses Pokemon est impossible, ou alors très dangereux, jeune fille, répliqua Penan. Il faut savoir aussi compter sur ses propres moyens.

- On n'est jamais aussi fort qu'avec son Pokemon, déclara Mercurio.

- Peut-être cela est-il vrai pour vous trois. La plupart des Rockets n'ont jamais approché avec leur Pokemon le lien que vous avez avec les vôtres.

- C'est pour cela qu'en combat, ils ne valent pas un clou, ricana Galatea, qui passait ses journées à défier des sbires au combat Pokemon.

Les triplés n'avaient aucun grade ; ils ne faisaient même pas encore parties officiellement de la Team Rocket. Ils n'étaient que des cadets postulants. Pourtant, ils étaient devenus en peu de temps des références du combat Pokemon dans la base, et même les Rockets les plus âgés et les plus gradés n'hésitaient pas à leur demander conseil dans ce domaine.

- Mais eux au moins sont des Rockets à part entière, rappela Siena, maussade.

Penan fut désolé de voir cet air peiné sur leurs visages ; depuis le temps, ils avaient pratiquement perdu tout espoir de rentrer un jour dans les rangs de l'organisation, même si leur père adoptif était un ancien officier respecté et influent.

- J'ai une réunion tout à l'heure avec le général Tender, leur dit Penan pour leur remonter le moral. Je dois lui parler des progrès de mes élèves, et des potentielles recrues pour la Team Rocket. Je ne manquerai pas de lui citer vos noms.

- Comme s'il ne les connaissait pas, depuis le temps, marmonna

Mercutio.

Penan leur fit un sourire navré et sortit de la salle d'entraînement holographique, qui reprit son aspect synthétique. En son for intérieur, l'ancien commandant ne sautait pas de joie à l'idée de savoir que ses trois protégés feraient parties de la Team Rocket. C'était un métier dangereux ; beaucoup finissaient en prison, ou pire, dans un cercueil. Il avait déjà perdu beaucoup de ses autres enfants, et perdre les triplés aurait été similaire à une lame dans son cœur.

Pourtant, il savait que des enfants de leur âge, si prometteurs, ne pourraient pas rester toute leur vie avec lui sans rien faire de leurs dix doigts. Et faire partie de la Team Rocket était leur rêve, depuis qu'ils savaient que leur mère en faisait partie aussi avant son décès. Et puis, Penan voulait leur bonheur avant tout, comme tout bon père qui se respectait. Il ferait rentrer les triplés dans les rangs de Giovanni ; il s'en fit la promesse. Il devait bien ça à ces gamins qui lui avaient accordé tant d'années de bonheur.

Chapitre 2 : Le commandant Tuno

Le général Tender était un grand homme, plus par la taille que par l'esprit, de l'avis de Penan. Ce dernier le connaissait depuis un bail, et il ne l'aimait pas trop, bien qu'il respectait le militaire loyal et de talent qu'il était. Il avait de fins cheveux bleu-violet très clairs qui, malgré son âge avancé, n'avaient pas encore blanchi. Ses yeux étaient gris et aussi aiguisés qu'une lame quand il vous regardait. Il portait un uniforme de la vieille école, mi-militaire mi-Rocket. C'était un homme qui aimait son luxe ; son bureau en était la preuve. Penan doutait que même le bureau du Boss était aussi meublé.

La fonction du général dans l'organisation était ni plus ni moins que le commandement en chef de toutes les troupes Rockets de cette base, la G-5. Une base qui était, soit dit en passant, la base la plus importante de la Team Rocket à Kanto. De plus, il était connu de tous que le général était un vieil ami du Boss. Ils avaient servi ensemble quand Giovanni n'était pas encore le chef de la Team Rocket. Tender avait également été son disciple dans l'art du dressage et des combats Pokemon. Un puissant parmi les puissants de la Team Rocket, donc.

Dans le bureau du général, en plus de ce dernier et de Penan, il y avait deux autres personnes. La première était l'un des bras droits du Boss, ceux qu'on nommait les Agents Spéciaux. Ces gars-là, c'étaient des durs ; Penan le savait. Ils pouvaient commander n'importe qui, même le général Tender, et leurs paroles devaient être entendues comme étant celles du Boss lui-même. L'Agent présent était l'Agent 006. Penan ne savait que ça de lui. Son surnom, ou plus encore son vrai nom, lui étaient totalement inconnus, comme à pratiquement tout le monde dans cette base, hormis peut-être le général. 006 était

un homme aux longs cheveux roux coiffés en queue de cheval. Il avait un visage décharné de mort-vivant et d'immenses cernes sous ses yeux. Le tout rendait cet individu assez inquiétant.

La seconde personne était un jeune homme d'allure bien plus sympathique que l'Agent. Il avait un visage franc, ouvert et amical, aux courts cheveux bruns, avec un look Rocket des plus modernes. Penan ne le connaissait pas bien, mais il l'avait déjà rencontré quelques fois ; c'était le commandant Tuno, un des innombrables sous-fifres du service Rocket de l'espionnage et du renseignement. Mais Penan ne voyait pas bien pourquoi le général l'avait convié ici. La procédure de recrutement des cadets n'était pas du ressort des Renseignements. Ni des Agents personnels de Giovanni non plus d'ailleurs...

Dès qu'il entra, Penan se mit au garde à vous devant le général Tender. Rien ne l'y obligeait, puisqu'il avait quitté le service actif il y a des années, mais Penan était un homme de valeur et de tradition. Tender aussi, et il lui rendit son salut.

- Commandant Penan, merci d'être venu, dit le général.

- Ex-commandant, général, lui rappela Penan.

- Bien sûr... Vous connaissez l'Agent 006 ? Et le commandant Tuno ?

Penan salua avec rigueur l'Agent, mais se contenta d'un signe de tête pour Tuno.

- Je suis étonné de voir ces messieurs pour une simple réunion informelle sur nos futurs sbires, général, déclara Penan.

- C'est justement parce que c'est une réunion informelle, comme vous dites, que nous sommes là, susurra l'Agent 006 d'une voix presque sortie du tombeau. Certaines de vos jeunes

recrues nous intéressent.

Penan jeta un coup d'œil à Tender, qui se contenta d'hausser les épaules.

- Très bien, dit finalement Penan. Et puis-je savoir qui aurais-je formé de si talentueux pour attirer l'attention des Agents et du Renseignement ?

- Il ne s'agit pas d'une question de talents, tempéra l'Agent, bien qu'en l'espèce, je ne doute pas que ces jeunes recrues en présentent des tas. Il s'agit plutôt... de leur ascendance.

L'Agent n'eut pas besoin de continuer pour que Penan sache desquelles de ses recrues il voulait parler. Penan croisa les bras.

- Ça fait deux ans maintenant que je ne cesse d'essayer de faire rentrer officiellement les enfants Crust dans l'organisation, rappela Penan. Pourquoi s'intéresser à eux aujourd'hui ?

- Ils étaient un peu trop jeunes alors pour assumer ce qu'on attendait d'eux, répliqua l'Agent. Nous avons jugé que quinze ans, ça convenait mieux.

- Ça convenait mieux pour quoi ? s'inquiéta Penan, qui savait que les secteurs d'activités que géraient les Agents étaient les plus risqués de la Team Rocket. Je voulais faire rentrer ces enfants en tant que simples sbires, pas plus. À leur âge, c'est déjà assez, et ils auront le temps de monter en grade. Ils sont encore très insouciant, et...

- Nous avons épluché vos rapports sur ces trois-là, coupa l'Agent. Vous avez vous-même écrit que vous n'aviez jamais vu de cadets aussi doués qu'eux à leur âge. De plus, il semble qu'ils possèdent des capacités pour le dressage Pokemon assez remarquables. Démontez-vous ces propos ?

- Non, affirma Penan, fier de ses enfants. Ce que je veux dire, c'est qu'il serait bien regrettable de gaspiller leurs talents en leur donnant une tâche trop dure pour eux, pour qu'ils se fassent arrêter ou tuer. Et savoir qui furent leurs parents n'entre en rien en ligne de compte.

- Le Boss ne pense pas pareil, hélas, maugréa le général Tender, les mains croisées.

- Le Boss ?! s'étonna Penan.

- En effet, assura l'Agent 006. Le Boss s'intéresse personnellement au devenir de ces enfants. Il a lui-même décidé de les faire rentrer immédiatement dans l'organisation, et du poste où ils seront affectés.

Penan s'était apprêté à défendre ses enfants tant qu'il le pouvait, mais face à une décision du Boss, qu'il avait juré de servir fidèlement jusqu'à la fin de ses jours, il ne pouvait rien faire.

- Dans ce cas, fit-il en baissant la tête d'un signe de reddition. Mais puis-je être au moins informé de ce qui a été prévu pour eux ? Je les ai élevés et entraînés de mon mieux, comme on me l'a demandé en me les confiant il y a quinze ans.

- En effet, vous avez bien accompli votre mission, ex-commandant Penan, ricana l'Agent. Aujourd'hui, c'est à d'autres qu'a été confié la mission d'assurer le brillant avenir de ces enfants. Rappelez-vous, Penan, qu'en dépit de ce que vous avez fait pour eux, ce ne sont pas vos enfants. Ils sont les enfants de la Team Rocket.

Penan fut surpris quand le général Tender vint prendre sa défense.

- Quand même, dit-il, le commandant Penan a accepté une

mission que personne d'autre ne voulait, et l'a réussie comme personne d'autre n'aurait pu. Je pense qu'il a le droit de savoir. Tout comme moi, ajouta-t-il.

Penan était étonné que même le général ignore de quoi il retournait. Mais en effet, tout comme Penan, lui aussi avait ses raisons de s'intéresser aux enfants Crust. À l'un d'entre eux en particulier, surtout...

- Ma foi, abdiqua 006, si ça vous rassure...

Il fit un geste de la main, et le commandant Tuno, qui était resté silencieux, s'avança et prit la parole.

- Les triplés Crust seront les trois premiers membres d'une nouvelle organisation au sein même de la Team Rocket. Cette organisation rassemblera l'élite des dresseurs Pokemon de la Team Rocket. Nous avons constaté que beaucoup de sbires étaient impuissants lorsqu'il s'agissait d'affronter des dresseurs qualifiés lors de missions. Cela va changer avec cette nouvelle équipe. Ses membres auront reçu l'entraînement des soldats, des Agents et du Renseignement, pour en faire des parfaits éléments multifonctions sur le terrain et ce quelle que soit la mission. Je crois savoir que les enfants Crust ont déjà, sous votre tutelle, commandant Penan, acquis une grande expérience dans tous ces domaines.

- Un groupe de super-Rockets maîtrisant les Pokemon, hein ? résuma le général Tender.

- Tout à fait, approuva Tuno, gonflé d'orgueil. Je prédis que ça deviendra très vite le fer de la lance de la Team Rocket.

- De qui dépendra votre caste divine ? voulut savoir Penan.

- De personne en particulier, et de tout le monde à la fois. L'organisation descend des Renseignements, sous la direction

de l'Agent 006 ici présent. Mais elle sera à disposition de toutes les hautes autorités. Que ce soit les Agents Spéciaux du Boss, l'armée, les Renseignements, jusqu'au Boss lui-même ; tous pourront requérir aux services de cette équipe. Ces membres seront aptes à tout type de missions. Ils n'auront pas d'existence réelle au sein de la Team Rocket en tant que sbires, mais bénéficieront de hauts privilèges et d'une accréditation des plus élevées.

Un peu comme les Agents, songea Penan. Si le commandant se doutait que ses enfants seraient ravis d'une telle affectation inattendue, lui n'en deviendrait que plus inquiet au fil des jours.

- Vous dites qu'ils seront les trois premiers ? s'étonna Tender.

- C'est que l'équipe n'a pas encore été officiellement créée, expliqua Tuno avec un sourire d'excuse. Mais dès que les Crust accepteront, ça sera chose faite. Bien entendu, nous comptons trouver et recruter d'autres membres qui eux aussi auront des capacités remarquables.

- Qui en sera le chef ? demanda Penan.

- Le Boss m'a choisi pour cette tâche, dit simplement Tuno.

Penan manqua de sourire en voyant l'air de Tender. Il était clair que pour l'armée régulière, voir arriver un groupe de jeunes bleus aux mêmes pouvoirs que les Agents, face à qui elle devra courber l'échine, provoquerait des remous.

- Vous êtes un dresseur d'élite, vous aussi ? plaisanta Tender.

Tuno sourit et fit tourner sur son doigt une Pokeball que personne n'avait vu sortir de sa poche.

- Je me débrouille...

Puis Tuno se tourna vers Penan.

- J'aimerais rencontrer mes futurs collaborateurs immédiatement, si vous me le permettez.

Penan acquiesça, et tous les deux sortirent du bureau du général en saluant ce dernier et l'Agent 006. En chemin vers le centre d'entraînement de Penan, là où tous ses enfants vivaient, l'ex-commandant prit sur lui de mettre au courant le commandant sur certains points de difficulté avec les trois adolescents. Notamment qu'ils réagissaient très mal à toute forme de discipline et de hiérarchie hormis la sienne.

- C'est le cas de tous les cadets qui sortent de votre entraînement, remarqua Tuno. On arrive en très peu de temps à les dresser.

- Ceux-là sont un peu différents, admit Penan. Je crois que c'est dans la nature des bons dresseurs que d'être plus indépendants et moins soumis.

- C'est peut-être vrai, en effet. Mais j'espère qu'en étant moi-même dresseur, ils sauront à terme me faire confiance.

- C'est surtout de Mercutio qu'il vous faudra vous méfier. Il possède un caractère rebelle que j'ai moi-même eu du mal à dompter. De Galatea, vous n'aurez pas grand-chose à craindre, hormis les catastrophes qu'elle pourra provoquer ou ses tentatives d'avances. Quant à Siena, c'est pour moi déjà un soldat exemplaire et des plus obéissants.

Tuno hocha la tête, comme s'il comprenait.

- Siena Crust est différente des deux autres, n'est-ce pas ?

Penan fronça les sourcils, se demandant ce que pouvait savoir Tuno. Mais travaillant au service des Renseignements, il devait

déjà savoir toute l'histoire.

- Je n'ai encore rien dit à ces enfants, murmura Penan, comme si les murs les écoutaient. C'est le général Tender lui-même qui me l'a ordonné.

- Ils ne sauront rien de ma bouche, l'assura le commandant Tuno. Mais je pense qu'il faudra bientôt songer à leur raconter la vérité sur leur origine, de crainte qu'ils ne la découvrent tous seuls quand elle se manifestera.

Penan le pensait aussi, et il redoutait ce moment depuis qu'il avait accepté d'élever les triplés. Quand ils furent arrivés devant le centre d'entraînement de Penan, ce dernier dévisagea intensément Tuno.

- Dites-moi seulement que vous allez prendre soin de mes enfants, dit Penan, presque suppliant.

Le jeune commandant lui sourit et lui tendit la main, que Penan serra.

- Vous avez ma parole, commandant Penan. Ces enfants sont précieux pour toute la Team Rocket.

- Et surtout pour moi...

- Je comprends. Vous ne m'accompagnez pas ?

- Non, dit Penan. C'est votre organisation, ce sont vos subordonnés. Je n'ai pas à intervenir. Mais dites-moi, je ne me rappelle pas que vous ayez mentionné le nom de votre groupe d'élite. Vous ne l'avez pas encore nommé ?

- Oh que si... Soyez fier de vos enfants, commandant Penan. Ils font d'ores et déjà partie de l'unité X-Squad.

- Mortali, Ball'Ombre ! conclut Mercurio.

L'attaque spectrale qui était une boule d'énergie obscure percuta de plein fouet le Magmar adverse, déjà mal en point. Cette attaque le mit proprement K.O. et son dresseur, un tout jeune sbire du nom d'Anson, qui il y a encore deux mois était un camarade d'entraînement de Mercurio, soupira et rappela son Pokemon.

- Fin prévisible, dit-il avec un sourire d'excuse à Mercurio pour un si piteux combat.

Mercurio lui ne rappela pas son Pokemon, mais se baissa pour lui donner une tape amicale sur la tête. Mortali était en quelque sorte sa plus grande fierté ; un Pokemon découvert que très récemment et incroyablement difficile à avoir. C'était la forme spectre évolutive d'Evoli. Il avait un corps brumeux, comme la plupart des Pokemon Spectre, et une sorte d'armure au-dessus des pattes et en dessous du cou qui semblait faite d'os sombres. Mercurio en avait bavé pour l'avoir ; il avait entraîné son Evoli depuis pratiquement six ans, l'empêchant à chaque fois d'évoluer tout en cherchant inlassablement dans la grande base de données de la Team Rocket comment procéder pour obtenir un Mortali.

Dès que Mercurio l'avait vu en consultant le recueil régulièrement actualisé des nouveaux Pokemon découverts à ce jour, il ne s'est plus jamais enlevé de la tête d'en avoir un. Pour qu'un Evoli puisse se transformer en Mortali, en plus du haut niveau qu'il devait posséder, il fallait qu'Evoli combatte à la suite et à des horaires de la nuit précises plusieurs Pokemon de type Spectre. Cinquante en tout, et tous durant les nuits de pleine lune, sans pouvoir en dépasser deux chaque heure. Bref,

un défi difficile à relever même pour un dresseur averti, que Mercurio, alors seulement âgé de treize ans, avait réussi.

Mais puisqu'il s'était exclusivement concentré sur son Evoli puis Mortali, il n'avait aucun autre Pokemon en dehors de lui. Mais ça ne le gênait pas. Ainsi, son Mortali, s'il était le seul à bénéficier de ses soins, de son entraînement et de son amitié, deviendrait un Pokemon terriblement efficace, déjà que sa force naturelle était redoutable. Avec un seul Pokemon, Mercurio avait déjà affronté et battu des Rocket possédant une équipe de six. Il pouvait dire sans se vanter - ou alors un tout petit peu - qu'il était simplement le dresseur le plus puissant de cette base.

- Si les combats de Pokemon étaient prévisibles, dit Mercurio à Anson, ils seraient bien ennuyeux. La force du Pokemon et même le talent du dresseur ne sont pas les seuls facteurs qui jouent dans un match.

- Pourtant, ce sont les seuls qui devraient être pris en compte, dit Anson. Les événements aléatoires qui ne dépendent pas du talent des dresseurs ou des Pokemon faussent un peu le match, non ?

- C'est aussi un talent des dresseurs et des Pokemon que de savoir bien gérer les événements aléatoires, répondit Mercurio.

- Je vois, sourit Anson. Eh bien, merci pour l'entraînement.

- De rien, j'ai du temps à perdre, de toute façon...

- J'espère que tu nous rejoindras vite dans le service actif, toi et tes sœurs. Je suis sûr que tu deviendrais minimum un major en à peine un an !

Le commandant Tuno, qui venait d'assister à cet échange, sourit pour lui-même et se dirigea vers Mercurio quand le sbire fut parti. Tuno s'intéressa aussi à son étrange Pokemon, ce

Mortali, qu'il ne connaissait pas. Que sa première rencontre avec cet enfant se solde par le rajout d'une nouvelle forme d'Evoli dans son glossaire était bien la preuve que les triplés Crust allaient se révéler très bénéfiques pour lui et pour sa X-Squad. Mercurio vit approcher l'officier dans le stade d'entraînement. Il ne s'en étonna pas, bien qu'il ne l'ait jamais vu, celui-là. Beaucoup de gradés venaient souvent pour parler avec le célèbre commandant Penan, qui avait beaucoup de relations. Mais l'officier Rocket s'arrêta devant lui.

- Cadet Mercurio Crust ? demanda-t-il.

Mercurio ne lui accorda qu'un seul coup d'œil avant de se retourner et dire :

- Qui que vous soyez, s'il s'agit de la section de mur qui a explosé dans la cour Est, allez plutôt embêter mes sœurs. Ce sont elles qui l'ont fait sauter en s'entraînant en combat Pokemon.

Guère rebuté par ce début peu encourageant, Tuno poursuivit :

- Je suis le commandant Tuno, du bureau des Renseignements.

Mercurio daigna le regarder plus sérieusement.

- Commandant ? À votre âge ? s'étonna-t-il, d'un ton plus cynique qu'impressionné. Laissez-moi deviner... C'est votre père, c'est ça ? C'est un haut placé et il vous a pistonné pour l'avancement ? C'est toujours un peu comme ça aux Renseignements non ?

Tuno se retint de sourire. Ce sacré Penan n'avait pas exagéré sur ce gamin. Ça serait dur de l'apprivoiser; mais c'était justement les plus fortes têtes qu'il fallait pour la X-Squad.

- Je vous décevrais si je vous disais que je ne dois mon grade

qu'à mes seules compétences ? Demanda Tuno.

- Un peu ouais. Vous me voulez quoi ?

Tuno ne répondit pas directement. Il regarda plutôt le Mortali de l'adolescent à ses pieds, qui l'observait intensément de ses yeux rouges.

- Un Pokemon des plus impressionnants, le complimenta Tuno. J'ai vu la fin de votre combat ; vous avez beaucoup de talents.

- Et si vous me disiez quelque chose que j'ignore ? s'impatienta le jeune homme.

Tuno sourit une nouvelle fois de l'insubordination flagrante du cadet.

- Penan m'a dit que vous seriez difficile à cerner. Je dois dire que ça ne me surprend guère de quelqu'un ayant subi son entraînement. Tout le monde dit que ceux qui sortent des terrains de Penan sont de grosses brutes épaisses et psychopathes qui n'obéissent à personne, sauf à leur "père", comme ils l'appellent.

Mercutio connaissait bien cette réputation ; c'était d'ailleurs sans doute ce qui leur faisait le plus défaut, à ses sœurs et à lui, pour intégrer enfin une unité de sbires.

- Vous avez un problème avec le commandant Penan, peut-être ? demanda Mercutio d'un ton menaçant en serrant les poings.

Il se fichait qu'on l'insulte lui ou tous ceux qui sortaient de l'entraînement de père, mais il referait le portrait à tous ceux qui s'en prendraient directement à père, même si il s'agissait du Boss en personne.

- Aucun, l'assura Tuno. C'est un homme que je respecte

beaucoup, ainsi que ses méthodes d'entraînement, qui sont dures mais d'une rare efficacité pour former l'élite de nos troupes.

Mercutio desserra ses poings, mais n'effaça pas pour autant son regard suspicieux.

- Bon alors, qu'est-ce que vous voulez ?

- Je sais du commandant Penan que vous et vos sœurs désespérez de faire un jour parties de nos troupes, n'est-ce pas ?

- Et donc ?

- J'ai le pouvoir d'exaucer votre souhait. J'ai foi en vos capacités et celles de vos sœurs, et je peux vous proposer une affectation commune dans la Team Rocket que nous servons tous.

Mercutio lui fit un sourire narquois.

- Dans les Renseignements ? Non merci. Père vous a peut-être mal renseigné sur nous. On veut entrer dans la Team, oui, mais en tant que combattants, non en tant que serpents assis dans un bureau toute la journée à collecter des informations sur leurs propres alliés.

Tuno ne s'étonna pas des préjugés de l'adolescent sur le Bureau des Renseignements, étant donné le tuteur qu'il avait.

- Si vous craignez de manquer d'action là où je vous propose d'aller, je peux immédiatement vous rassurer là-dessus. Ma mission dépend avant tout du Renseignement, certes, mais vous ne trouverez pas plus d'hommes de terrain ailleurs que là. L'unité X-Squad que je commande regroupe les meilleurs dresseurs de la Team Rocket, et des hommes surentraînés et compétents dans à peu près tous les domaines.

Mercutio ne put retenir un ricanement incrédule.

- Une unité de dresseurs d'élites au sein de la Team Rocket ? Des soldats tout-terrains ? Et tout ça qui dépend du Bureau des Renseignements ?! Oui, c'est cela... Et vous vous êtes sans aucun doute un Maître Pokemon hein, tant qu'on y est ? Allez chercher un autre pigeon, conclut-il en s'éloignant, Mortali sur ses talons.

- À dire vrai, fit Tuno derrière lui, j'ai en effet un certain niveau en combat Pokemon.

Mercutio se retourna, sceptique.

- Vous voulez le tester, peut-être ? proposa Tuno en prenant sa seule et unique Pokeball dans sa main.

Le garçon se rebiffa immédiatement. Ça, c'était un langage qu'il comprenait...

- Vous êtes du Renseignement, donc vous devez en savoir sur moi plus que je ne sais moi-même, récapitula Mercutio. Et pourtant vous voulez me défier en combat ? Soit vous êtes très sûr de vous, soit très stupide...

- Aucun des deux, en fait. Comme vous l'avez si justement dit à ce sbire tout à l'heure, rien n'est sûr dans un combat, et je connais en effet votre niveau. Mais pourtant, je pense connaître un peu le mien...

- C'est vous qui voyez, commandant Tuno.

Le commandant décida de corser un peu les choses.

- Vous êtes si confiant en votre victoire que vous ne refuserez pas ceci : si je gagne, vous devrez me promettre de me

consacrer un peu de temps afin que je puisse vous démontrer ce que je vous ai dit : que la X-Squad serait l'affectation rêvée pour vous.

- Vous ne me demandez pas carrément de rejoindre votre club si vous me battez ? s'étonna Mercurio.

- Je n'ai jamais forcé quelqu'un à être affecté quelque part s'il ne le veut pas, dit Tuno. Je veux juste que vous me laissiez une chance.

Tuno remonta dans l'estime de Mercurio, car le garçon voyait bien qu'il était sincère.

- Alors c'est d'accord, approuva-t-il. Défi relevé.

- Un combat simple à une seule manche, précisa Tuno.

- Ça me va ; de toute façon, je n'ai que Mortali, et même si vous aviez face à lui une équipe de six Pokemon, ça ne m'aurait pas trop inquiété.

- Votre arrogance est stupéfiante, rigola Tuno de bon cœur. Mais maintenant, j'aimerais voir la réalité. En garde, dresseur !

Image de Mortali :



Chapitre 3 : La X-Squad

Le Pokemon du commandant Tuno s'appelait Crimenombre, et Mercutio ne l'avait jamais vu, même dans le grand recueil de tous les Pokemon découverts à ce jour. En tous cas, il ne s'en rappelait pas. Pourtant, vu la dégaine de ce Pokemon, il s'en serait souvenu s'il l'avait déjà vu quelque part ! Il ressemblait à une sorte de diablotin géant avec une coupe de cheveux blancs dressée sur sa tête triangulaire. Il avait des bras et des jambes si fins que ça en devenait absurde. Dans une main, il portait un énorme rubis, et de l'autre, un immense sac avec le symbole du dollar dessus. L'archétype du parfait voleur !

Mercutio ne le connaissait pas, mais il pouvait facilement deviner son type. Etant lui-même un dresseur de Pokemon Spectre depuis des années, il pouvait en reconnaître un autre quand il en voyait un, bien qu'on aurait pu penser à première vue que ce Crimenombre était de type Ténèbres. La frontière entre les deux était parfois bien mince. Le Spectre craignait le Spectre. Chacun aurait l'avantage sur l'autre, donc. Le premier qui attaquait avec succès avait toutes ses chances de sortir victorieux de ce duel. Et Mortali possédait une vitesse et une attaque spéciale très hautes, ce qui pourrait faire la différence. Ainsi donc, Mercutio ne perdit pas de temps.

- Attaque Ball'Ombre, Mortali !

À une vitesse impressionnante, le Pokemon Spectre à quatre pattes créa puis lança sur son adversaire sa meilleure attaque. Mais Mercutio fut surpris de constater que Crimenombre évita l'attaque d'une vitesse tout aussi impressionnante. Crimenombre répliqua sur ordre de son dresseur avec une attaque Griffes Ombre, qui pouvait se révéler très dangereuse pour Mortali, dont la défense n'était pas la meilleure de ses caractéristiques. Mercutio réagit très rapidement en ordonnant

une attaque Coup Bas.

C'était une attaque Ténèbres, et donc crainte par le Pokemon de Tuno, mais physique en l'occurrence, alors que l'attaque spéciale de Mortali était bien plus élevée que sa simple attaque. Mais cette attaque portait toujours son coup en premier dès que l'adversaire en préparait une. Avec la faible attaque de Mortali, Crimenombre ne fut que très peu blessé, mais assez désarçonné pour manquer son coup, permettant à Mortali d'esquiver sa dangereuse attaque. Mercurio profita du moment.

- Attaque Dépit !

Mortali se cabra en une posture inquiétante, et l'air devint lourd autour de Crimenombre. Cette capacité ne causait pas de dégât, mais réduisait le nombre de fois où l'adversaire pouvait lancer la dernière attaque qu'il avait utilisée : en l'occurrence, Griffes Ombre. Généralement, après une attaque Dépit, on pouvait encore utiliser la capacité visée un certain nombre de fois. Mais le Mortali de Mercurio n'était pas un Pokemon comme les autres, et avec l'aide de son Talent Pression, qui réduisait lui aussi le nombre de possibilités pour l'adversaire de lancer la même attaque, Crimenombre ne pouvait déjà plus réutiliser Griffes Ombre. Et le commandant Tuno s'en rendit compte. Pourtant, ce dernier avait plus d'un tour dans son sac.

- Griffes Ombre était ma seule attaque spectre physique, commenta-t-il. C'est très bien joué, mais... mon Crimenombre n'est pas seulement physique. Changement de forme, Crimenombre. Forme Mafieux !

Mercurio fronça les sourcils, se demandant ce que Tuno voulait dire. Il fut ébahi quand Crimenombre se transforma sous ses yeux. Maintenant, bien que gardant le même corps et la même couleur, il ne ressemblait plus à un voleur mais à un individu élégant, à l'air sombre et mystérieux, avec un pistolet dans une main et un attaché-case avec le R rouge de la Team Rocket

dans l'autre. Un parfait mafieux, en effet.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Mercurio.

- Allons, que quelqu'un de si talentueux que vous pose ce genre de question m'étonne un peu, rétorqua Tuno avec un sourire.

Mercurio jura dans sa barbe. C'était un gros désavantage de ne pas savoir ce que le Pokemon d'en face pouvait faire et de quoi il était capable. Mais cette transformation... ça ne pouvait pas être une évolution ; Tuno l'avait carrément ordonné. Or, on ne peut ordonner à un Pokemon d'évoluer à un moment précis. Il y avait bien les Méga-évolution, certes, mais ça nécessitait un équipement spécial que Tuno n'avait clairement pas sur lui. Quant aux changements de formes, la possibilité la plus probable dans ce cas, ils se faisaient généralement sous certaines conditions extérieures au combat. Pas comme ça, d'un claquement de doigt, selon la volonté du dresseur !

- Allez, un petit coup de pouce tout de même, lui accorda Tuno. Crimenombre possède trois formes particulières qu'il peut revêtir quand il le désire. Sa première, la forme Voleur, qui augmente son attaque et sa vitesse. Celle-ci, la forme Mafieux, qui augmente là son attaque spéciale et sa vitesse. Quant à la dernière, vous en aurez la surprise le moment venu. Cela ne vous fait pas penser à un Pokemon en particulier ?

- Si, acquiesça Mercurio, impressionné malgré lui. Deoxys, le Pokemon ADN venu de l'espace.

Ils étaient peu, ceux qui connaissaient l'existence du Pokemon Deoxys, même dans la Team Rocket. Mais en bon fana de Pokemon qu'était Mercurio, il avait épluché tous les rapports existants dans l'organisation, sur tous les pays du globe, pour y découvrir des informations sur le plus de Pokemon possible.

- Bonne réponse. Mais Crimenombre a un petit avantage de plus

que Deoxys, que vous découvrirez bien assez tôt.

Mercutio ne se laissa pas décourager. Il demanda à Mortali de lancer une autre attaque Ball'Ombre. Crimenombre lui ne chercha pas à esquiver ; il resta sur place pour préparer lui aussi une attaque Ball'Ombre.

Au premier qui tombe ? songea Mercutio. *Ça me va.*

Les deux attaques partirent en même temps, mais ne se rencontrèrent pas. Chacune d'entre elles toucha sa cible. Mortali fut brutalement projeté, mais parvint à se remettre sur ses pattes tant bien que mal. Mercutio savait d'expérience que son Mortali pouvait résister une fois à une attaque qu'il craignait, qu'elle soit physique ou spéciale. Restait à savoir s'il en était de même pour Crimenombre, malgré la forte attaque spéciale de Mortali. Mercutio resta la bouche grande ouverte quand il vit que le Pokemon de Tuno n'avait pas bougé, ni même un tant soit peu reculé. Il n'avait subi aucun dégât !

- Impossible... murmura Mercutio pour lui-même. À moins que...

- Et oui, dit Tuno. Voilà l'avantage assez intéressant de Crimenombre. C'est en effet un Pokemon Spectre. Et les Pokemon Spectres craignent les attaques Spectres. Alors pourquoi n'a-t-il rien eu ? Il est aussi du type Normal, qui lui est insensible aux attaques Spectres. Voilà pourquoi. Le double type de Crimenombre est tout à fait monstrueux, Mercutio Crust. Il l'immunise contre les attaques Spectres et Combats qu'il craint en temps normal. Seules les attaques de type Ténèbres peuvent lui causer des dégâts considérables.

Mercutio encaissa le choc. Ça allait être plus compliqué que prévu, surtout que Mortali était déjà blessé. Mais tant pis. Si les attaques Spectres n'avaient aucun effet, il se rabattrait sur autre chose.

- Attaque Tonnerre, Mortali ! Maintenant !

Tuno sourit et claqua des doigts. Aussitôt, Crimenombre changea de forme une nouvelle fois. Cette fois ci, il avait des couleurs à rayures noires et blanches sur le corps, ainsi qu'un boulet accroché à sa robe spectrale.

- La dernière forme, que j'ai nommé forme Prisonnier. Sa vitesse, son attaque et son attaque spéciale diminuent fortement, mais il obtient à la place un gain considérable de points de vie, de défense et de défense spéciale.

Et en effet, il encaissa l'attaque Tonnerre de Mortali sans trop de mal. Pour la première fois de sa vie dans un combat Pokemon, Mercurio ne savait plus quoi faire. Il était paralysé. Cette sensation nouvelle pour lui s'accompagna d'une autre qu'il connaissait mais qu'il n'éprouvait que rarement ; la peur. Il n'arrivait plus à réfléchir de façon cohérente, et Mortali attendait, désespéré, les instructions de son dresseur. Lui aussi était effrayé, parce qu'il n'avait jamais perdu un combat depuis son évolution, et avait une confiance absolue en son dresseur, qui pour le moment restait muré dans son silence. Tuno vit très bien que son adversaire était largué, et décida de mettre un terme à ce combat.

- Attaque Tricherie, Crimenombre, ordonna-t-il.

Mercurio ne réagit pas et laissa son Pokemon se faire toucher de plein fouet par l'attaque. Cette fois, il ne s'en releva pas.

- Je crois que le combat est terminé, Mercurio, fit Tuno en rappelant Crimenombre dans sa Pokeball.

Mercurio ne put que regarder, impuissant, Mortali à terre, inerte. Lui-même tomba à genoux, écrasé par le poids de cette terrible vérité. Il s'était fait battre. Et à plate couture. Il n'était pas le meilleur dresseur de cette base. Non, il était le simple second. Il s'approcha de Mortali, qui revenait lentement à lui.

Mercutio vit avec horreur des larmes perler dans les yeux rouges du Pokemon. Il s'en voulait atrocement de ne pas avoir remporté la victoire pour son dresseur, comme à chaque fois. Mercurio le prit dans ses bras et le serra.

- Non Mortali, lui murmura-t-il. Tu n'as rien à te reprocher, tu t'es très bien battu. C'est de ma faute, entièrement de ma faute. J'ai été trop arrogant, et dès que la situation s'est compliquée, je n'ai pas su réagir comme il fallait. Pardonne-moi. Mais je deviendrai meilleur, Mortali. Je serai digne de toi. Je t'en fais la promesse !

Tuno s'approcha, touché par la tendresse de cette scène, qu'on rencontrait que très rarement dans la Team Rocket. Il posa sa main sur l'épaule du jeune homme.

- Vous êtes un très bon dresseur, Cadet Crust, le rassura-t-il. Pas seulement parce que votre Pokemon est puissant ou parce que vous avez des connaissances solides sur la stratégie en combat. Vous êtes un bon dresseur parce que vous reconnaissez vos erreurs, et surtout parce que vous avez avec votre Pokemon un lien très fort. C'est ça que je recherche dans mon unité, pas seulement des dresseurs d'élites aux Pokemon surpuissants.

Mercutio ne savait comment réagir face au commandant. Habituellement, c'était lui qui allait consoler ses adversaires après un combat. Ce Tuno était horriblement fort, c'était un fait, mais son histoire d'unité secrète ne lui disait toujours rien.

- Avez-vous un rêve, Mercurio ? demanda Tuno.

Mercutio fut surpris par la question; il s'était plutôt attendu que le commandant lui rappelle les termes de leur pari.

- Un rêve ?

- Oui, un rêve, acquiesça Tuno. C'est la seule chose qui puisse

permettre à des gens tels que vous d'avancer comme ils le font. Je ne parle pas d'ambitions, comme de s'élever haut dans la hiérarchie de la Team Rocket, mais bien d'un rêve, le but de votre existence. Ce pourquoi vous luttez comme vous le faites quotidiennement.

Mercutio reconnaissait là les paroles d'un véritable égal. Tuno savait de quoi il parlait, car il devait ressentir la même chose. Mercutio n'avait jamais révélé son rêve à qui que ce soit, hormis à ses sœurs ; même pas à père. Mais il décida de se confier à cet homme qui avait été le premier à le battre.

- Oui, j'en ai un, dit-il. Je rêve de rencontrer un Pokemon. Il n'est cité que très brièvement dans une base de données, et quelque fois ailleurs sous d'autres appellations. On l'appelle le Pokemon des Miracles. Personne ne l'a jamais vu, et personne ne peut attester de son existence réelle. Mais quelques légendes et récits anciens font référence à ce Pokemon des Miracles. C'est sûrement un Pokemon Légendaire encore inconnu au bataillon. J'ignore pourquoi, mais dès que j'ai lu son nom et sa très courte description, c'est comme si j'avais eu une révélation. Je ne rêvais plus que du moment où je rencontrerai enfin ce Pokemon des Miracles. Pas pour le capturer, mais juste pour le voir, pour être certain de son existence. C'est comme si ma vie ne dépendait que de ça ! C'est pour ça que je souhaite tant intégrer la Team Rocket. C'est le meilleur moyen pour un jour résoudre le mystère de ce Pokemon inconnu.

Tuno hocha la tête, subjugué par la vision du rêve de l'adolescent.

- Je ne peux pas vous promettre que votre rêve se réalisera, Mercutio. Cela ne dépendra que de vous. Mais je peux vous promettre qu'en intégrant mon unité, c'est là où vous aurez le plus de chance de rencontrer votre Pokemon mythique. Aucune autre organisation dans la Team Rocket n'attachera autant d'importance aux Pokemon que nous.

Le commandant Tuno sortit de sa poche un morceau de papier qu'il tendit à Mercutio.

- Ce sont les indications pour venir dans notre QG secret. Venez-y demain, vers onze heures. Accompagné de vos sœurs, si possible. Je n'aurai peut-être pas le temps de les affronter elles aussi en combat pour les obliger à me rencontrer. Sur ce, à demain.

Le commandant Tuno se retourna, laissa Mercutio interdit avec ce bout de papier entre les doigts. Puis il se leva et lança au commandant :

- Et vous, commandant ? Vous avez un rêve aussi ?

Le jeune commandant ne se retourna pas, mais il dit :

- Bien sûr que j'en ai un. Et un jour, vous le connaîtrez. Vous pourrez même m'aider à l'exaucer...

Le commandant Penan avait dit à Tuno qu'il ne l'accompagnerait pas pour son entrevue avec Mercutio. C'était vrai, il ne l'avait pas accompagné, mais il l'avait suivi, discrètement. Et ce qu'il venait de voir le rassurait autant que ça le contentait. Ce Tuno était quelqu'un. Il était l'homme idéal pour prendre en charge Mercutio et ses sœurs. Le vieux commandant remercia mentalement Arceus d'avoir mis cet homme sur la route de ses enfants. Il les savait en de bonnes mains. Penan se leva de sa cachette après qu'il ait vu Mercutio rappeler son Mortali dans sa Pokeball et quitter le terrain. Il leva les yeux au ciel, et avec un sourire, dit :

- Je pense que le destin de tes enfants vient juste de débiter, Livédia...

Le lendemain, Mercurio tint parole, et se rendit, comme le disait le mot de Tuno, devant le troisième miroir en partant vers la gauche du 4ème étage de la base. Il était accompagné de Galatea et Siena, qu'il avait convaincu de venir aussi. Pour Galatea, ça n'avait pas trop été difficile ; il avait seulement fallu qu'il parle du jeune âge et du regard enjôleur du commandant Tuno. Galatea tombait amoureuse de pratiquement tous les garçons, et leur échelle d'âge pouvait varier de beaucoup. Elle était bien capable par exemple aller draguer un homme ayant le double de son âge. Quant à Siena, ça avait été plus difficile, car elle avait réagi comme Mercurio quand il avait mentionné les services de Renseignement. Mais sa curiosité sur la formidable puissance de Tuno en combat et son envie irrésistible d'enfin être admise dans le service actif de la Team Rocket l'avaient emporté sur sa méfiance.

- On y est, fit Mercurio en s'arrêtant devant le grand miroir. C'est bien ici.

- Et qu'est-ce qui est censé être ici ? demanda Siena.

- J'en sais rien moi. C'est ici en tout cas que le mot dit qu'il faut aller.

- Et où est ce commandant Tuno ? s'impacienta Galatea en regardant de droite à gauche.

Mercurio examina le miroir. Il n'y remarqua rien de particulier. Galatea l'examina aussi, mais plus pour arranger sa coiffure que pour trouver quelque chose d'inhabituel.

- Ton commandant des Renseignements s'est payé ta tête, c'est tout, déclara Siena.

- J'en doute, répondit Mercutio. Il ne m'aurait pas tenu de tels discours juste pour une blague. Peut-être faut-il le briser ?

Galatea s'appuya dessus en maugréant qu'elle ne voyait aucun joli commandant ici, et que Mercutio lui avait fait perdre un temps précieux pour rien, quand elle disparut totalement à travers le miroir.

- Qu'est-ce que...? s'écria Mercutio.

Quelque secondes plus tard, la voix de Galatea leur parvint.

- C'est bon, on peut traverser apparemment !

Mercutio regarda autour de lui pour vérifier si personne ne les regardait, puis traversa le faux miroir à la suite de Siena. Il n'avait absolument rien senti, aucune résistance que ce soit ! Ce miroir était sans doute un hologramme pour faire croire à un vrai. Le garçon regarda autour de lui, et comprit qu'il se trouvait dans une cabine d'ascenseur. Mais il n'y avait aucun bouton.

- Et maintenant ? Il faut traverser le mur ou quoi ? s'énerva Siena.

Comme en réponse à sa question, l'ascenseur s'activa de lui-même et les trois jeunes Rocket sentirent qu'ils descendaient. Le trajet dura bien trois minutes, ce qui impliquait que la planque de Tuno se trouvait très loin en dessous du sol. Enfin, la porte s'ouvrit, et les triplés pénétrèrent dans une vaste salle du genre « à la pointe de l'high-tech », avec des écrans un peu partout, dont un géant sur le mur d'en face.

Il y avait des tas d'appareils dont Mercutio ignorait jusqu'à leur

fonction, et d'autres qu'il connaissait bien pour en avoir assez rêvé. Toute une pile de Pokedex Type-S, le dernier modèle qui valait minimum un an de salaire d'un sbire Rocket. Il était mis à jour avec plus de mille Pokemon répertoriés, et possédait une intelligence artificielle hors du commun pour intervenir lors des combats Pokemon en devinant la stratégie adverse ou en en proposant une selon votre Pokemon, ses statistiques et ses attaques. L'outil ultime de tout dresseur Pokemon !

Il y avait aussi pas mal de Pokeball différentes rangées dans des conteneurs. Il y avait même une dizaine de ces Pokeball ultimes, les Master Ball, qui avaient la réputation de ne jamais échouer une seule capture. Sur des cintres étaient pendues des combinaisons Rocket que Mercutio jugea ultra-classe, d'un gris argenté avec le R rouge de la Team Rocket gracieusement décoré. Il y avait une panoplie d'armes plus sophistiquées les unes que les autres, et enfin, le dernier cri en matière médicale, que ce soit pour les humains ou les Pokemon : la capsule Zerecorps, dont un seul passage dedans pouvait soigner des petits maux aux blessures les plus graves. Mercutio siffla.

- C'est la caverne d'Ali Baba ici !

- Et encore, vous n'avez pas vu la pièce où l'on entrepose toute nos machines et nos robots, dit le commandant Tuno en arrivant d'une porte sur l'unique gradin de la salle.

Mercutio salua le commandant, Siena l'examina attentivement d'un air neutre, comme à son habitude, et Galatea fit un bond impressionnant de l'endroit où elle se trouvait alors jusqu'à Tuno.

- Commandant Tuno, c'est un immense honneur de vous rencontrer, susurra-t-elle presque à son oreille. Je suis Galatea Crust, pour vous servir ! Dans toutes les activités de votre choix !

Le commandant ne put que constater le sous-entendu, et prit l'air autant surpris que gêné.

- Euh... merci...

- Ne vous en faites pas, commandant, intervint Mercurio en agrippant sa sœur par l'épaule pour la forcer à reculer, elle est juste en chaleur. En fait, elle est constamment en chaleur.

Tuno sourit comme s'il appréciait la blague - qui n'en était pas une - et alla saluer Siena. Cette dernière contempla sa main tendue comme si il s'agissait de quelque chose d'extrêmement répugnant et se contenta d'un léger signe de tête sans le moindre sourire. Tuno cligna des yeux, mais n'insista pas. Mercurio retint un ricanement. Entre lui-même qui était peu cernable, Siena qui était aussi chaude et communicative qu'un iceberg et Galatea qui ne cessait de ronronner en faisant des yeux doux au commandant, ce dernier devait se demander si avoir ces trois-là sous ses ordres était finalement une si bonne idée.

- Bienvenue donc au quartier général de la X-Squad ; votre nouvelle unité, si vous l'acceptez, déclara Tuno.

- Pour moi, c'est déjà tout accepté, intervint Galatea. Je serai plus que ravie de servir la Team Rocket à vos côtés, commandant Tuno !

Mercurio ignore sa folle de sœur et dit au commandant :

- Ce que j'ai accepté, moi, c'était de vous rencontrer pour vous laisser une chance de défendre votre unité. J'admets qu'à première vue, tout cela a l'air très enthousiasmant étant donné le matos que vous avez. Mais je ne me fierai pas qu'à ça pour juger de l'ensemble.

- Et vous avez tout à fait raison, concéda Tuno. Il ne faut pas

juger un livre à sa couverture, comme on dit, mais dans ce cas-ci, le contenu du livre sera aussi exaltant que sa couverture. Mais je vais vous laisser découvrir par vous-même.

Il appuya sur un bouton, et les lumières baissèrent d'intensité. Le grand écran mural s'activa, pour laisser apparaître un logo tridimensionnel qui tournait sur lui-même. Il symbolisait un gros X posé sur une Pokeball marquée du R rouge de la Team Rocket.

- La X-Squad, commença Tuno tandis que des images défilèrent sur l'écran, est une toute nouvelle unité secrète, créée à l'initiative du Bureau des Renseignements, sous l'impulsion de l'Agent 006 et avec la participation du conseil des généraux Rockets. Ses membres auront pour qualité principale la maîtrise des Pokemon en combat, mais pas uniquement qu'en combat ; aussi pour des missions très spécialisées, telles les assauts, les vols, les prises d'otages, les infiltrations, et peut-être aussi quelques meurtres.

Mercutio grimaça. Il savait qu'il n'aimerait pas tuer, mais dans la Team Rocket, c'était parfois indispensable pour les intérêts de l'organisation.

- Les membres de la X-Squad, poursuivit Tuno, auront droit à un statut particulier qui leur permettra de se faire obéir des membres de la Team Rocket en deçà du grade de major, et d'avoir droit au soutien des membres ayant un grade atteignant celui de colonel.

Siena eut un sursaut. Des agents spéciaux même pas adultes pouvant requérir l'assistance d'un colonel ?!

- Les missions et les renseignements confiés par la X-Squad devront ne pas sortir de ce lieu. Le secret devra être total. Les seules personnes habilitées sont le directeur du Bureau des Renseignements, les Agents Spéciaux du Boss, et le Boss lui-

même. Nous restons malgré tout sous le commandement du général Tender tant que nous demeurons dans sa base. Les membres de la X-Squad ont le droit à porter des armes en permanence, et peuvent réquisitionner celles des soldats, ou même leurs Pokemon.

Tuno arrêta la vidéo et croisa les bras, attendant leur réaction. Mercurio était un peu plus enthousiaste qu'auparavant. Sa crainte était que cette X-Squad ne soit qu'une organisation non-officielle et non-reconnue ; un peu un fourre-tout de membres dont on ne voulait pas dans l'organisation officielle. Mais apparemment, cette inquiétude n'avait plus lieu d'être si l'un des Agents Spéciaux du Boss était derrière tout ça. Et les prérogatives et les avantages accordés aux membres de la X-Squad avaient de quoi faire tourner la tête à n'importe qui.

Surtout à Mercurio à vrai dire, qui n'appréciait que très moyennement l'autorité, et qui n'aurait pas hésité longtemps pour envoyer son poing dans la figure du premier supérieur un peu trop zélé qu'il aurait le malheur d'avoir s'il était rentré dans l'armée régulière de la Team Rocket. Ici, apparemment, il ne devrait des comptes qu'à Tuno, qui semblait assez cool question discipline. Ajoutez à tout ça la reconnaissance d'une élite de dresseurs Pokemon dans la Team Rocket, et Mercurio avait trouvé l'affectation de ses rêves. Mais une question lui taraudait l'esprit ; tout cela semblait être trop beau pour être vrai...

- J'ai une question; une seule, dit-il. Pourquoi nous ? Pourquoi avons-nous été choisis pour ça, alors qu'on est de simples cadets sans expérience du terrain.

- Rassurez-vous, je ne vais pas vous lâcher immédiatement dans une mission du genre infiltrer le siège du gouvernement à Safrania, plaisanta Tuno. L'expérience du terrain, vous l'accumulerez petit à petit, comme partout.

- Mais pourquoi nous avoir choisis ? insista Mercurio. J'ai du mal

à croire que ce soit seulement pour nos talents de dresseurs
Pokemon !

Tuno hésita un moment, puis déclara :

- Il y a une autre raison en effet, en plus de vos incroyables
talents sur tous les domaines. Mais je ne peux vous la révéler.
Pas immédiatement. Sachez seulement que vous êtes bien plus
précieux que vous ne pouvez l'imaginer. Bon, alors, vous signez
?

En guise de signature, Galatea se dépêcha de se dévêtir pour
enfiler une des uniformes argentés de la X-Squad pendues.
Siena la suivit de près, avec un enthousiasme caché assez
inhabituel pour elle. Enfin, après un court moment immobile, à
rassembler ses pensées, Mercurio fit de même, songeant avec
force et détermination au grand chemin qui s'offrait à lui : celui
qui lui permettrait un jour de réaliser son rêve le plus cher.

Images de Crimenombre :



Chapitre 4 : La Team Cisaille

Songeant à un dernier détail, Mercutio demanda à Tuno :

- Et où sont les autres membres de l'unité ? Ça serait bien de les interroger pour qu'ils nous livrent leurs impressions sur le travail dans la X-Squad.

Le jeune commandant lui servit un sourire désolé.

- L'unité X-Squad est née juste quand vous avez fini de revêtir vos nouveaux uniformes. Tous ses membres se trouvent dans cette pièce.

Bêtement, Mercutio regarda autour de lui, comme s'il espérait trouver quelqu'un d'autre.

- Vous voulez dire... nous trois seulement ? déduisit Siena. Quelle unité !

- Trois ? répéta Mercutio.

- Avec moi, ça fait quatre, précisa Tuno.

- Ah bon, quatre ! Nous voici soulagés...

- Il faut bien débiter un jour, fit Tuno avec sagesse. Mais l'équipe va vite s'agrandir. J'ai déjà un autre candidat que je dois bientôt rencontrer, et je n'ai nul doute sur le fait que durant vos missions, vous rencontrerez d'autres personnes de valable pour notre unité. C'est la seule de la Team Rocket qui peut recruter immédiatement des gens qui ne font pas partie de la Team en question.

- Et qu'est-ce qu'on va faire en attendant d'être une unité

opérationnelle ? demanda Siena. Se rouler les pouces ?

- Tant qu'elle aura un seul membre actif, l'unité X-Squad sera toujours opérationnelle.

- C'est joli tout ça, mais qu'est-ce qu'on peut faire à trois ? s'écria Mercurio.

- Quatre, corrigea Tuno. Eh bien, on attend tout simplement d'avoir une mission. Si on n'en a pas, je dois avoir un Monopoly ou un Cluedo dans la réserve.

- Je commence déjà à regretter de m'être engagé, marmonna Mercurio.

- Bah, on s'en fiche, même les heures où on n'est pas en mission nous sont versées sur notre salaire, qui soit dit en passant est très élevé.

Mercutio n'avait même pas pensé à l'argent ; de toute façon, il ne saurait quoi en faire.

- Mais ne vous inquiétez pas, sourit Tuno, j'ai prévu de quoi vous occuper. Je suis un chef attentionné qui prend de son temps pour entraîner ses jeunes collaborateurs. J'ai justement une petite mission test pour vous, histoire de voir ce que vous valez en situation réelle.

- Que vous êtes formidable, commandant Tuno, s'émerveilla Galatea. Mais je n'aurai pas été contre de rester jouer au Monopoly avec vous non plus, ou à quoi que ce soit d'autre !

- Dîtes-nous, fit Mercurio. Nous ne vous décevrons pas.

- Parfait alors. Il y a un lac à quinze kilomètres de cette base. Certains Rockets ont dit déjà avoir aperçu un Lakmécygne à proximité. Comme vous devez le savoir, c'est un Pokemon qui

ne court pas vraiment les rues à Kanto. Votre mission est toute simple ; vous le capturez.

- À vos ordres, chef ! dirent les adolescents en un parfait ensemble de discipline.

Tuno fut impressionné, et Mercurio lui-même fut surpris par cette réaction sans doute automatique après avoir dit la même phrase à père des milliers de fois.

- Mais... reprit Mercurio, pouvons-nous en savoir plus sur le but de cette capture ?

- Elle n'en a aucun en particulier, répondit Tuno d'un ton penaud, si ce n'est que j'adore ce Pokemon et que j'ai toujours voulu en avoir un.

- Je vois... soupira Mercurio.

- Oh commandant, comme vous êtes quelqu'un de sensible ! fanfaronna Galatea. Le cygne est le symbole de la pureté et de la beauté, tout comme vous ! Je vais vous le chercher, et je vous l'offrirai moi-même !

Siena se dirigea vers les bacs à Pokeball.

- On peut l'attraper avec celle que l'on veut ? demanda-t-elle en fouillant. Y'en a même que je n'ai jamais vu.

- Oh, et bien... la couleur de Lakmécygne s'associe bien je trouve avec celle de la Scuba Ball, je trouve, dit Tuno.

- Mais c'est une Pokeball pour capturer des Pokemon sous-marins ça, protesta l'adolescente. Lakmécygne ne vit pas sous l'eau, que je sache.

- Les Scuba Ball ont de meilleurs taux de capture avec les

Pokemon sous-marins, c'est vrai. Mais capturer un autre Pokemon avec n'est pas impossible. C'est juste plus compliqué. Prenez en autant qu'il vous en faut. De toute façon, on est livré chaque jour, et si on ne les utilise pas, elles déborderont assez vite. Allez, et j'offrirai une récompense à celui qui me le capturera.

Galatea avait déjà empoigné une dizaine de Scuba Ball et s'était précipité dans l'ascenseur avant que Mercurio et Siena n'aient pu faire un seul geste.

Quelque temps plus tard, ils vadrouillaient tous les trois dans l'espèce de forêt touffue voisine de la base, dans laquelle était censé se trouver le lac du Lakmécygne. Aucun des trois enfants n'avaient peur de la marche à pied - enfin, peut-être un peu Galatea, qui était assez douillette - mais quinze kilomètres, ça en faisait du trajet, surtout en passant dans une forêt dense qui réduisait énormément l'allure de la marche. De plus, ils avaient faim. Tuno leur avait fait sauter le repas du midi en leur disant de se nourrir de baies sauvages dans la forêt. Mais à part trois myrtilles affreusement acides, ils n'avaient rien trouvé de comestible. Galatea leur demanda une énième fois de s'arrêter. Mercurio et Siena commencèrent en à avoir assez.

- Alors, c'est quoi cette fois ? demanda brusquement Mercurio en se retournant. Une ronce qui s'est accrochée à ton pantalon ? Une branche qui t'a décoiffé ? Par Arceus, on a dû perdre au moins une demi-heure avec tes incessantes jérémiades ! Toi qui tenais tant à capturer le Lakmécygne toi-même pour le commandant, tu devrais déjà être au lac !

Siena ne dit rien, mais son regard indiquait qu'elle partageait l'agacement de son frère. Galatea prit un air coupable en faisant

les grands yeux. À chaque fois qu'elle faisait cette tête d'ange, toute la colère de Mercurio à son égard retombait et même Siena regardait ailleurs pour éviter de tomber dans le piège de leur sœur.

- Mais cette fois, c'est vraiment important, dit Galatea d'une petite voix tout aussi adorable que son visage. Il faut que j'aille au petit coin...

Mercurio soupira et lui fit signe d'y aller. Il en profita pour s'asseoir une minute pour récupérer. Finalement, peut-être n'aurait-il pas dû être si pressé à se voir confier une mission. Jouer au Cluedo ou au Monopoly avec Tuno aurait été certes ennuyeux à souhait, mais moins fatiguant que cette marche dans la forêt. Cela faisait trois heures qu'ils étaient partis, et ils n'étaient pas encore arrivés au lac. Il fallait compter le temps de trouver Lakmécygne puis de le capturer, et enfin de faire l'aller-retour.

En clair, ils seraient chanceux s'ils revenaient avant le dîner du soir. Mais Mercurio ne s'en plaignit pas à voix haute. D'une, Siena l'aurait rabroué, et deux, c'était après tout ce qu'il avait voulu. Intégrer la Team Rocket et faire des missions pour elle. Ce petit test si gentiment offert par le commandant Tuno était sommes toutes un bon exercice pour la suite de leur parcours. Soudain, un cri poussé par Galatea tira Mercurio et Siena de leur courte pause.

- Galatea ? s'inquiéta Mercurio en se précipitant là où elle était partie.

- Non ! N'approche pas !

Mais c'était dit trop tard. Mercurio eut une furtive vision de sa sœur, à terre, le pantalon et la culotte baissés. Mercurio jura et se détourna rapidement. Il chercha l'origine du cri de sa sœur, et le trouva, juste dans un buisson devant eux. Trois Ursaring,

visiblement assez énervés par la présence d'humains sur leur territoire. Mercurio les dévisagea, pas inquiet le moins du monde.

- Salut les gars, leur dit-il. Ça roule ?

Les Ursaring rugirent et se précipitèrent, leurs griffes dehors. Mercurio était prêt. Mais avant qu'il n'ait pu appeler son Mortali, Siena se précipita sur eux trois, à mains nues. C'était une adolescente assez menue, mais pourtant, sa vitesse, ses esquives et ses coups précis eurent vite raison des trois Pokemon. Après quelque coups échangés, généralement d'un seul côté, les Ursaring partirent sans demander leur reste en glapissant. Mercurio soupira.

- Bon sang Siena, tu as des Pokemon, utilise-les plutôt que tes poings et tes pieds !

En fait, ils avaient des armes aussi, mais les trois jeunes Rocket avaient depuis longtemps décidé qu'à moins d'extrême nécessité, ils ne tireraient jamais sur des Pokemon.

- Je n'avais pas besoin de les déranger pour ça, répliqua-t-elle en se massant les doigts.

La force physique de sa sœur effrayait toujours autant Mercurio. Si lui était bien plus fort en combat Pokemon, Siena pouvait le mettre K.O en moins de deux secondes lors d'un combat à mains nues. Mais ça dérangeait Mercurio. Pas parce qu'il était jaloux ou honteux qu'une fille le batte, mais parce que Siena, consciente de sa force, était capable d'aller se battre contre tout un groupe de Mackogneur, par exemple. La confiance excessive n'est qu'un autre mot pour désigner l'inconscience, comme leur disait souvent père. Galatea se releva en remontant ses bas. Elle était quelque peu embarrassée.

- Vous n'aviez pas besoin d'accourir comme ça, protesta-t-elle.

Ils m'ont juste surpris, mais j'aurais très bien pu m'en charger toute seule ! Et toi, siffla-t-elle à la seule adresse de son frère, si jamais un jour j'ai besoin d'un avis sur mon joli postérieur, ça ne sera sûrement pas à toi que je le demanderai, donc...

- C'est bon, c'est bon, j'ai compris, s'excusa Mercurio en levant les mains. Bon, dépêchons-nous de reprendre notre chemin et d'arriver à ce lac, sinon je sens qu'on va rester camper ici la nuit...

- Pas de suite, intervint Galatea. Je n'ai pas encore fait ce pourquoi je suis venue...

Mercurio s'éloigna avec l'envie de déraciner chacun des arbres de cette forêt.

Au bout d'une heure de plus de marche, durant laquelle ils durent décourager quelques autres Pokemon sauvages de les choisir comme dîner, ils arrivèrent enfin à la bordure d'un lac assez grand, qui, si on en faisait le tour, prendrait au moins deux heures de plus ! Mercurio s'assit pour reprendre son souffle, et Galatea enleva son béret, sa ceinture et ses bottes et plongea dans le lac.

- Mais qu'est-ce que tu fabriques ?! s'écria Mercurio quand sa tête émergea de l'eau.

- Je n'en pouvais plus, il fallait que je me rafraîchisse, expliqua Galatea en faisant quelque brasse.

- Tu es malade ! Tu ne sais pas quels genres de Pokemon vivent dans ce lac. Peut-être que leur casse-croute vient stupidement de se jeter à eux !

- Dans un lac où vivrait un Lakmécygne, je vois mal un banc de Sharpedo, par exemple. Vous devriez faire comme moi, vous ne sentez pas la rose vous non plus. Et puis, rechercher le Lakmécygne sera plus rapide à la nage, on n'aura pas besoin de contourner le lac entier.

- Faire un combat Pokemon en nageant, je n'ai encore jamais essayé, dit Mercutio. Et je n'ai aucun Pokemon aquatique, moi.

- Moi non plus, affirma Siena.

- Eh bien, sourit Galatea, restez là et laissez travailler l'experte. Ça sera moi qui rapporterai le Lakmécygne au commandant Tuno. Je lui ai promis.

Mercutio regarda Siena et tous deux haussèrent les épaules. Après tout, si Galatea voulait bien faire le travail à leur place, ça ne les gênait pas outre mesure. Ils lui jetèrent leurs propres Scuba Ball.

- Bon, très bien. Et si jamais tu tombes sur un Aligatueur qui veut te bouffer, crie assez fort, on t'entendra peut-être.

Sur ce, il laissa Galatea faire trempette en s'allongeant. Il posa la tête sur son bras et navigua sur son nouveau Pokedex Type-S pour passer le temps. Siena, elle, fit une série d'exercices d'étirements. Mercutio s'interrogea d'ailleurs sur leur utilité après plusieurs heures de marche harassantes. Galatea prit une de ses Pokeball sur sa ceinture et libéra son Tentacruel. Elle s'accrocha à lui tandis qu'il faisait le tour du lac. Mais elle ne vit aucun Lakmécygne.

- C'est un Pokemon Eau en plus d'être un type Vol, se rappela la jeune fille. Il peut sans doute plonger sous l'eau pour trouver sa nourriture. Allons voir, Tentacruel.

Le Pokemon mollusque produisit un son strident pour donner son accord, et il plongea dans le lac, sa dresseuse toujours accrochée à lui. Il y avait beaucoup de Pokemon poissons qui prirent la fuite à la vue du Tentacruel, qui était connu pour être un Pokemon particulièrement belliqueux. Mais aucun signe du Lakmécygne. Galatea donna un bref coup à Tentacruel pour lui dire de remonter. Une fois à la surface, elle prit sa respiration et dit :

- On ne peut pas abandonner. Le commandant Tuno compte sur moi. Peut-être Lakmécygne est-il sorti du lac. On devrait peut-être fouiller autour des berges.

Tentacruel l'amena jusqu'à la rive opposée de celle où Mercutio et Siena se trouvaient. Galatea remercia son Pokemon et le rappela. Remarquant qu'elle était pieds nus, elle se souvint qu'elle avait laissé ses bottes de l'autre côté du lac. Elle n'avait pas envie de refaire le trajet pour les récupérer, même si ses pieds allaient souffrir en marchant dans les bois. Elle recoiffa à la hâte ses cheveux encore mouillés et entreprit de s'enfoncer dans le commencement de la forêt.

La végétation y était encore plus étouffante qu'à l'autre bout, et Galatea voyait mal ce qu'un Lakmécygne ferait ici. Mais des bruits de voix étouffées qu'elle entendit non loin la poussa à continuer. Sur ses gardes, elle approcha jusqu'à un groupe de trois personnes, étrangement vêtues de combinaisons rouges qui faisaient penser à Galatea au Pokemon Cisayox. Les trois individus avaient cloué un filet au sol dans lequel se débattait... un Lakmécygne. Galatea fronça les sourcils et se cacha derrière un arbre proche pour écouter leur conversation.

- Belle prise aujourd'hui, dit l'un de ces énergumènes.

- Ouais, fit un autre. C'est le Boss qui sera content quand il apprendra qu'on a capturé celui-là juste à côté de la base principale de ces demeurés de la Rocket !

Galatea réfléchit un moment. Elle doutait que ces gars-là ne parlent de Giovanni quand ils avaient dit Boss. Mais qui donc pouvait s'adonner à cette façon de capturer les Pokemon, pareille au braconnage, hormis la Team Rocket, justement ? La jeune fille sortit de sa cachette et s'adressa à ces trois zigotos.

- Désolé messieurs, mais qui que vous soyez, ce Pokemon est destiné à un commandant de ces « demeurés de la Rocket », comme vous dites.

Les trois individus examinèrent l'intruse de fond en large.

- Une Rocket, cracha l'un d'entre eux comme s'il s'agissait de la pire des insultes.

- Ce n'est qu'une gamine, dit un autre. On n'a rien à craindre. Écoute-moi bien, ma petite chérie, si tu pars immédiatement, on fera comme si on avait rien vu. Allez, du vent !

- Votre arrogance me déplaît, siffla Galatea. Ça serait plutôt à vous de filer. Vous êtes sur le territoire de la Team Rocket ici.

Les trois hommes éclatèrent de rire.

- Comme si une gamine aux pieds tellement délicats qu'elle ne peut pas mettre de chaussures pouvait nous dire ce que...

L'homme qui venait de parler s'arrêta, car il reçut un des « pieds tellement délicats » de Galatea en plein visage. Les deux autres individus regardèrent, éberlués, leur partenaire tomber à terre et se tenant le nez dégoulinant de sang en hurlant d'un cri qu'on devait entendre à des kilomètres à la ronde. Galatea n'était pas comme sa sœur ; elle n'aimait pas vraiment se servir de son corps pour combattre. Quand bien même, elle avait été formée par le célèbre commandant Penan, et de ce fait, même si c'était vrai qu'elle était un peu coquette, elle pouvait mettre à

terre n'importe qui n'ayant pas subi le même entraînement au corps à corps qu'elle. Se fier à son apparence de fille fragile était une grande erreur que beaucoup commettaient. Comme cet idiot qui pissait désormais le sang de son nez cassé.

- Sale garce, couina-t-il. Comment oses-tu t'en prendre à la terrible Team Cisaille ?!

- Cisaille ? pouffa Galatea. Votre nom craint un max, les gars. Et c'est quoi ces combinaisons, franchement ?

- Ce n'est pas évident ? Notre look est totalement inspiré de Cisayox, le terrible Pokemon qui représente notre Team et notre Boss.

- En tous cas, ce n'est sûrement pas votre habilité qui est inspirée de Cisayox, constata Galatea.

- Tu vas la fermer, merdeuse ?! s'énerva l'un d'eux. C'est ça la terrible puissance de la Team Rocket ? Ils nous envoient des fillettes pour nous saouler à mort ?

- Pourquoi ? Ça n'est pas suffisant pour mettre au tapis des débiles comme vous ? fit mine de s'étonner Galatea.

- Ça suffit maintenant. Tu vas payer !

Les trois individus de la mystérieuse Team Cisaille empoignèrent chacun une Pokeball qu'ils lancèrent vers Galatea. La jeune Rocket fit un bon en arrière pour reculer et se préparer au combat. Ses adversaires seraient un Scarabrute, un Insécateur et un Ninjask. Belle idiotie, songea Galatea, d'amener que des Pokemon du même type. Elle n'avait plus qu'à appeler son Pyroli. Mais à sa grande horreur, elle se souvint qu'elle avait laissé sa ceinture avec ses Pokeball avec Siena et Mercutio, et qu'elle n'avait pris que celle de Tentacruel pour nager ! Et en l'occurrence, se servir d'un Tentacruel pour un

combat sur terre était aussi inutile que stupide. Les membres de la Team Cisaille durent voir sa déconfiture, car de larges sourires apparurent sur leurs visages.

- Eh bien petite, c'est quoi le problème ? Tu n'as pas de Pokemon ? C'est trop dangereux pour ton âge ? C'est bien dommage... Allez les gars, faites lui sa fête à cette bimbèche !

Les trois Pokemon insectes avancèrent, l'air menaçant. Galatea recula.

- Vous n'oseriez pas vous en prendre à une fille désarmée ! s'indigna-t-elle.

- Hum... attends voir, fit mine de réfléchir celui qui saignait du nez. Je crois bien que si.

Galatea se baissa pour éviter la lame tranchante de l'Insecateur qui se planta dans un arbre au lieu de dans sa tête. Elle roula ensuite sur le côté pour éviter les cornes du Scarabroute qui paraissait bien décidé à la couper en deux. Mais elle ne put esquiver la charge du Ninjask, qui usait d'une vitesse pratiquement indiscernable à l'œil nu. Le Pokemon laissa une belle cicatrice sur la joue gauche de Galatea. La jeune fille se mit la main sur sa blessure, et s'énerva à la vue de sa main désormais ensanglantée.

- C'est impardonnable ! rugit-elle. Vous avez osé abîmer mon si joli visage, vermines !

- Ne t'en fais pas, ricana un soldat de la Team Cisaille. On va aussi se charger du reste.

Galatea fut vite acculée par les Pokemon de la Team Cisaille, malgré ses efforts pour se défendre. Elle savait qu'elle était en grand danger, mais elle ne pouvait pas se faire avoir par ces trois demeurés d'une manière aussi stupide ! Non, le

commandant Tuno attendait qu'elle lui rapporte le Lakmécygne. Elle n'avait pas le droit de mourir.

- Adieu, chérie, susurra le sbire Cisaille au nez cassé.

Les Pokemon insectes chargèrent sur elle dans des directions opposées. Comprenant qu'elle ne s'en sortirait pas, Galatea ferma les yeux et leva les bras dans une piètre tentative de se protéger. Mais les Pokemon de la Team Cisaille n'arrivèrent jamais sur elle. Une onde noire venait de surgir d'on ne sait où pour frapper les Pokemon insecte.

- Alala, soupira Mercurio en sortant des broussailles, son Mortali à ses pieds. Tu fais une bien piètre Rocket, Galatea. Dis-le lui, Siena.

- Ne jamais partir loin sans ses Pokeball, fit Siena en lançant à sa sœur sa ceinture de Pokeball qu'elle avait oubliée.

Galatea n'avait jamais été tant heureuse d'entendre son frère et sa sœur lui faire la leçon.

- Ah, tu avais des renforts dans le coin, chérie ? dit un sbire Cisaille.

- Mais quels renforts ! ricana un autre. Deux minus du même genre !

- On a entendu quelqu'un hurler à la mort, il y a quelques minutes, expliqua Mercurio. On a tenu à aller voir ce qui se passait. Qui êtes-vous exactement, les clowns ?

- Le savoir ne te servira à rien dans ta tombe, rugit l'un deux. Découpez-moi ces gosses en rondelles, ordonna-t-il aux Pokemon Insecte.

Mercurio s'apprêtait à riposter avec son Mortali, mais Galatea

interrompt son geste.

- Je sais que je ne le mérite pas, dit-elle, mais laisse-moi me charger de ces types. J'ai deux trois comptes à régler !

- Je t'en prie, fit son frère, galant.

Galatea eut un sourire si féroce que même les Pokemon de la Team Cisaille reculèrent, apeurés. Galatea appela son Pyroli, et en dix secondes, ce fut terminé. Les sbires Cisaille déguerpirent en beuglant des promesses de vengeance. Siena s'était penchée pour libérer le Lakmécygne de ses liens. Le Pokemon roucoula en guise de remerciement.

- Tu es prête pour un autre combat, sœurlette ? demanda Mercurio.

- Que oui ! Il ne pourra pas être plus facile que celui contre ces idiots de la Cisaille.

Lakmécygne comprit les intentions de Galatea en la voyant préparer ses Scuba Ball. Mais il ne prit pas la fuite, et accepta le combat à la loyale en remerciement de l'aide que les jeunes Rockets lui avaient apporté. Galatea utilisa son dernier autre Pokemon qu'elle avait en plus de Pyroli et Tentacruel ; son Kirlia. Le combat fut en effet dur, mais aussi très beau et plein de grâce. Finalement, et dès la première Scuba Ball lancée, Lakmécygne accepta sa défaite et ne résista pas. Galatea ramassa la Scuba Ball, qui contenait désormais le Lakmécygne.

- Mission accomplie ! fit-elle en sautillant de joie. Le commandant Tuno sera très content.

- Mouais... évite de te couvrir de ridicule devant lui juste après avoir brillé, lui conseilla Siena.

Ils revinrent à la base trois heures plus tard, et le soleil était déjà pratiquement couché. Galatea rougit de bonheur quand elle présenta la Scuba Ball au commandant Tuno.

- Je ne doutais pas que vous réussiriez, dit Tuno tandis que Galatea serrait contre son cœur le Super Bonbon que Tuno lui avait donné en récompense comme si c'était un joyau d'une valeur inestimable.

- Il y a eu des complications, toutefois, prévint Mercurio.

Ils lui parlèrent des membres de cette mystérieuse Team Cisaille. Tuno fronça les sourcils à ce nom.

- La Team Cisaille ? C'est inquiétant.

- Vous connaissez ? s'enquit Siena.

- Non, et c'est justement pour ça que c'est inquiétant. Je bossais aux Renseignements, donc normalement je devrais connaître toutes les Team en activité. Il faut que j'en parle à l'Agent 006. Peut-être qu'il a des infos que je n'ai pas... Je vous tiendrai au courant. Beau boulot en tous cas. Vous avez quartier libre pour ce soir.

Les trois enfants décidèrent d'aller chez leur père pour leur raconter leur première journée. Mercurio constata que Galatea tenait toujours son Super Bonbon.

- À quel de tes Pokemon tu vas le donner ? demanda-t-il.

- À aucun, s'indigna Galatea. C'est un cadeau du commandant Tuno ! Je le conserverai précieusement jusqu'à la fin de mes jours !

Mercutio était désespéré, mais ne put s'empêcher de sourire.

Chapitre 5 : Eryl et Ea

Eryl était une jeune dresseuse Pokemon de quatorze ans. Elle avait les cheveux violets et les yeux noisette, et habitait dans un village de Kanto, éloigné et oublié, nommé Surocal. Peu connaissaient le nom et la localisation de ce village. Pourtant, il renfermait le plus grand des trésors. Eryl n'était pas une dresseuse ordinaire. Depuis un peu moins d'un an - onze mois pour être exact - elle était la Protectrice d'Ea. Tour à tour, on nommait les jeunes dresseurs du village Protecteur ou Protectrice d'Ea pour une durée d'un an.

Eryl était l'aînée des dresseurs qui demeuraient encore au village, donc c'était à elle de veiller sur Ea jusqu'à ses quinze ans. Alors elle quitterait le village et partirait à travers le monde capturer des Pokemon, rassembler des badges et affronter des Liges. Bref, elle pratiquerait réellement sa vocation de dresseuse. Et tout cela se produira le mois prochain. En effet, Eryl avait pratiquement dépassé sa quatorzième année. Elle avait été une bonne Protectrice durant tous ces mois. Mais hélas, son dernier mois de Protectrice risquait de se terminer sur une touche dramatique.

Il y a peu, d'étranges individus ont pris pied dans le village. Ils disaient faire partie d'une chose dénommée la Team Cisaille, et ils voulaient qu'on leur dise où se trouvait Ea, le Pokemon sacré de leur village depuis des générations. Bien entendu, les habitants les avaient envoyé promener, mais plus tard, un autre homme, bien plus effrayant, est arrivé, accompagné de ses sbires. Il avait une pince rouge à la place du bras droit, et disait être le chef de la Team Cisaille. Il les avait longuement menacés des pires maux s'ils ne se montraient pas plus coopératifs et enclins à leur livrer Ea.

Or, Ea était un Pokemon sans doute unique qui leur apportait

chaque année de foisonnantes récoltes grâce à son empathie avec la nature. Le remettre à ces hommes aurait été condamner le village. Les habitants de Surocal avaient bien proposé de l'argent à cet homme odieux à la place, mais le chef de la Team Cisaille n'en avait apparemment qu'après Ea. Et Eryl en était la Protectrice. Sa mission était de tenir compagnie à Ea durant une année pleine, mais surtout de le protéger de tout ce qui pourrait le menacer. Jamais encore un Protecteur n'avait failli à sa mission, et Eryl ne tenait vraiment pas à ce que son nom soit retenu comme étant la toute première Protectrice de l'Histoire à n'avoir pas su protéger Ea.

Mais elle ne savait que faire contre la Team Cisaille. S'ils ne cédaient pas à leurs exigences, ces gens-là étaient capables de mettre leur menace à exécution de détruire le village et massacrer ses habitants. Oh, ils pourraient se défendre, bien sûr, mais il n'y avait que peu de dresseurs à Surocal, et aucun plus âgé qu'Eryl et ses presque quinze ans. Quant à la police, elle se résumait à un seul vieux commissaire qui passait plus de temps au bar local que dans son bureau. Et il était inutile de demander de l'aide en dehors du village ; pas grand monde à Kanto aurait été capable de situer Surocal sur une carte de la région. Ils étaient seuls, et c'était seuls qu'ils devraient se débrouiller.

Quand la jeune fille avait des doutes et des incertitudes, elle se rendait dans la grotte d'Ea pour lui parler et lui demander son avis. Ça l'aidait énormément, et le Pokemon était toujours de bons conseils. Eryl, en marchant dans les petits bois qui séparaient le village de la grotte d'Ea, vérifia à de nombreuses reprises qu'elle n'était pas suivie. Tout le village connaissait le lieu de retraite d'Ea, bien sûr, mais seul le Protecteur en titre pouvait accéder à la grotte. À chaque passation de titre, l'ancien Protecteur remettait au nouveau un gant épais et très ancien, serti de motifs étranges, qui était la clé pour pénétrer la demeure d'Ea. La Team Cisaille semblait être au courant de ce détail, et recherchait le Protecteur aussi sûrement qu'Ea lui-

même. Personne ne l'avait encore vendue, mais Eryl n'était plus en sécurité en restant dans son village.

Après avoir fait marche arrière une dernière fois pour vérifier que personne ne la suivait, elle approcha son gant d'une paroi de pierre lisse sur le flan d'une petite falaise. La paroi réagit à la présence du gant, et les mêmes symboles de ce dernier vinrent s'inscrire dessus avant qu'elle ne s'ouvre de part en part. Comme à chaque fois en pénétrant dans la cachette d'Ea, Eryl n'avait pas du tout l'impression d'entrer dans une grotte. Il y avait de l'herbe, des arbres et des fleurs qui poussaient sur tout et sur rien, et pleins de Pokemon plantes qui résidaient avec Ea depuis longtemps.

Ea, lui, était en train de faire un bouquet de fleurs. La description la plus fidèle du petit Pokemon aurait été un écureuil vert très mignon aux grands yeux bleus brillants. Mais il ne fallait pas se fier à son apparence. Ea était un Pokemon centenaire et unique possédant des pouvoirs insoupçonnés de tous ; ce qui expliquait pourquoi il était caché des yeux des humains et pourquoi tant d'entre eux voulaient s'en emparer.

- Salut Ea, c'est moi, fit Eryl en entrant, tandis que la porte se refermait derrière.

Ils ne se retrouvèrent pas dans le noir pour autant ; plusieurs trous dans la grotte laissaient apparaître les rayons de soleil. Ea sourit de bonheur et se précipita dans les bras de sa Protectrice. Les Protecteurs du village de Surocal étaient les seuls contacts humains qu'il avait, et il s'attachait beaucoup à chacun d'entre eux. Ea lui tendit le bouquet de fleurs qu'il était en train de faire. Eryl constata que ce n'était que des *Convolvulus* tricolores, les fleurs préférées d'Eryl, surtout celles de couleur bleu ciel, très rares. Mais la rareté d'une fleur n'avait aucun sens pour Ea. Il faisait pousser tout ce qu'il voulait en un temps record grâce à ses pouvoirs floraux, même des fleurs qui n'existaient pas.

- C'est pour moi ? Merci beaucoup Ea.

Ea sautilla d'arbres en arbres en s'accrochant avec sa queue sur des branches. Décidée à ne pas gâcher son bonheur et son insouciance tout de suite, Eryl appela ses propres Pokemon pour qu'ils jouent avec Ea. Après une bonne heure de jeux, Eryl rappela ses Pokemon, et parla à Ea de ce qui la préoccupait.

- Je ne sais pas quoi faire, Ea, avoua la jeune fille. En tant que Protectrice ... non, même en tant que dresseuse, il est hors de question que je te remette à ces hommes louches. Mais... j'ai peur pour mon village, pour mon oncle...

Eryl était orpheline depuis des années. Depuis la disparition de ses parents, plusieurs années auparavant, elle avait été élevée par le seul membre de sa famille restant, le frère de son père. Ea poussa quelques cris qui pouvaient signifier : « nous pouvons nous battre ». C'était l'une des particularités des Protecteurs ; ils pouvaient comprendre de façon assez précise les paroles d'Ea, comme si le Pokemon ne désirait se faire comprendre que par eux.

- Je sais, soupira Eryl. Mais je doute que nous soyons à la hauteur face à ces hommes. Et il est hors de question que tu te battes toi, Ea. Si jamais tu étais blessé, j'aurais failli à ma tâche !

Ea se lova contre elle.

- Je te protégerai, assura Eryl. Quoi qu'il arrive !

Quelque temps plus tard, la jeune dresseuse quitta la grotte de

son protégé et laissa la paroi se refermer derrière elle. Ils avaient un peu discuté d'une ébauche de plan : pour être saufs, les habitants de Surocal n'auront qu'à céder à la Team Cisaille mais en ajoutant qu'Eryl s'était enfuie et qu'elle était la seule à pouvoir accéder à Ea. La Team Cisaille allait peut-être laisser le village en paix et se concentrer sur sa capture à elle. Mais il y avait aussi le risque que ces affreux bonhommes fassent pression sur elle en menaçant le village si jamais elle ne se montrait pas. Et de toute façon, Eryl ne pourrait pas éternellement se cacher de ces hommes.

Ils pouvaient aussi contacter le gouvernement à Safrania pour leur demander de l'aide, mais la communauté où se trouvait le village Surocal avait coupé les ponts avec les Dignitaires il y a longtemps, et leur demander de l'aide maintenant aurait été la certitude que plus tard, ces vieux opportunistes leur réclameraient un prix très élevé, comme par exemple la remise d'Ea à leurs scientifiques pour l'étudier. Les habitants refuseraient, et retour à la case départ, sauf que cette fois ils auraient le gouvernement comme ennemi à la place de la Team Cisaille. C'était là un des défauts de l'isolement : un manque total d'alliés durant les problèmes. Perdue dans ses sombres pensées, Eryl ne remarqua pas tout de suite les deux hommes à la combinaison rouge qui étaient arrivés devant elle.

- Eh bien eh bien, ma jolie, d'où tu nous sors comme ça ? railla l'un deux.

- Nous avons pourtant vivement conseillé aux bouseux de Surocal de ne pas quitter leurs chaumières, il me semble, ajouta son compère.

Eryl résista à l'envie d'appeler ses Pokemon pour donner à ces deux affreux une leçon qu'ils n'étaient pas prêts d'oublier. Mais elle décida plus sagement de jouer l'enfant qui ne comprenait rien à la situation.

- Mes parents m'ont dit de ne pas sortir, fit-elle avec un air rebelle, mais je ne les ai pas écoutés.

- Et sais-tu ce qui arrive aux gamins qui n'écoutent pas ce que leur disent les grandes personnes ? demanda l'un des sbires Cisaille.

- Non, répondit innocemment Eryl.

- Eh bien, en général, pleins d'ennuis.

Eryl fit semblant de prendre un air terrifié et innocent.

- J'écouterai mes parents désormais ! S'il vous plait, laissez-moi partir...

- Attends voir, c'est joli ces fleurs que tu as.

Eryl grimaça intérieurement en songeant qu'elle aurait dû cacher les fleurs aussi sûrement que le gant.

- Oui, c'est mon petit-ami qui me les a offertes, mentit-elle. C'est pour ça que je suis sortie.

- C'est quoi comme genre de fleur ?

- Oh euh... je ne sais pas trop...

- Ce ne sont pas des fleurs que l'on trouve dans le coin, pourtant, insista le sbire. Hormis... si on se les créait soi-même.

Ces sbires de la Team Cisaille avaient trop de soupçons pour qu'Eryl continue à mentir. Elle prit deux de ses Pokeball et appela son Feunard et son Sidérella, ses deux plus forts Pokemon, et ses deux premiers. Scrutella, le premier stade de Sidérella, avait été son tout premier Pokemon, offert par le doyen de son village à ses dix ans. Goupix avait été le premier

Pokemon qu'elle avait capturé. Les sbires Cisaille eurent un grand rictus satisfait en la voyant démasquée.

- Le Protecteur d'Ea est donc une Protectrice, ricana l'un d'eux. Allez petite, rappelle gentiment tes Pokemon et amène-nous jusqu'à Ea. Le Boss nous récompensera comme jamais si nous le lui ramenons.

- Les Marcacrin voleront avant que je ne vous laisse mettre la main sur Ea !

- Si tu préfères la manière forte, c'est comme tu veux, fillette.

Les sbires Cisaille appelèrent un Pokemon chacun ; un Sablaireau et un Coatox. Le combat commença. Eryl chargea Feunard d'affronter Coatox ; ce genre de Pokemon craignait les attaques Feu à cause de son Talent Sécheresse, et puis, Sablaireau aurait eu l'avantage sur un Pokemon Feu comme Feunard. Sidérella se plaça face à Sablaireau. Eryl prit vite l'avantage. Ses combinaisons d'attaques Psy et Feu dignes d'un concours Pokemon figèrent sur place les deux membres de la Team Cisaille ainsi que leurs Pokemon.

Tandis que Feunard utilisait son Lance-flamme, Sidérella usait de ses pouvoirs psychiques pour contrôler le torrent de feu et pour encercler leurs deux adversaires à la fois. Feunard ensuite revenait à l'attaque avec toute une volée d'attaques spéciales qui, combinées au feu que contrôlait Sidérella, ne mirent pas longtemps à envoyer au tapis les Pokemon de la Team Cisaille. Eryl se permit de les défier un peu plus.

- Je vois le genre... Une grande gueule mais rien dans les actes.

- Sale gamine, fulmina l'un d'eux. Tu ne sais pas ce que tu viens de faire !

- Je viens de botter les fesses de deux abrutis, il me semble.

- Toute la colère et la puissance de la Team Cisaille s'abattront en punition sur votre misérable village ! Nous allons vous rayer de la carte !

- Nous vous battons comme je vous ai battu, riposta Eryl. Ea ne vous appartient pas, pas plus que notre village ! Déguerpissez tant que vous le pouvez !

Feunard et Sidérella se raidirent de façon menaçante pour appuyer le conseil de leur dresseuse. Les deux sbires ne se le firent pas répéter et partirent à grande enjambées. Eryl soupira. Elle avait gagné, mais sa victoire aurait de lourdes répercussions. Elle avait mis tout le village en danger. Pourtant, il fallait bien se défendre ! Ils ne pouvaient pas se laisser marcher dessus par ces demeures ! Eryl se dépêcha de regagner Surocal pour prévenir tout le monde. C'était un petit village rustique au milieu de la nature, avec des maisons en bois qui ne devaient pas dépasser la cinquantaine. La jeune fille se hâta de rentrer dans la maison de son oncle.

- Oncle David, fit-elle en poussant la porte, on est dans la mouise, j'ai...

Mais elle s'arrêta quand elle vit que son oncle n'était pas seul. Tout le conseil municipal était présent, ainsi que le maire, Mr Vanher.

- Eryl, commença le maire. Nous n'attendions plus que toi, mon enfant.

- Monsieur le maire... qu'est-ce que...

- J'ai réuni le conseil municipal dans la demeure de ton oncle pour que nous parlions de cette situation préoccupante avec la Team Cisaille. En tant que Protectrice d'Ea, tu es concernée au premier chef. Mais dis-moi, que t'apprêtais-tu à dire à David ?

Eryl déglutit et se força à fixer son oncle et seulement lui.

- Quand je revenais de la grotte d'Ea, deux sbires de la Team Cisaille m'ont agressé. Ils ont deviné que j'étais la Protectrice, et ils voulaient que je les conduise à Ea. Je n'ai pas eu d'autres choix que de les combattre avec mes Pokemon.

- Tu les as battu ? voulut savoir l'un des conseillers municipaux.

- Oui. Ils ne sont pas bien effrayants. Mais hélas, maintenant qu'ils savent qui je suis, ils ne vont pas en rester là. Je pense qu'il faut que je quitte le village.

- Ça ne changera pas grand-chose, Eryl, intervint son oncle. Maintenant qu'on l'a défié, la Team Cisaille s'en prendra à nous directement.

- Vous n'avez qu'à dire que vous n'êtes pas au courant de ce que j'ai fait et que vous n'approuvez pas, tenta Eryl.

- Je doute que ça ne les arrête, soupira le maire.

- Alors quittons tous le village !

- Quitter le village ? s'étonna Vanher. Et où irions-nous, Eryl ? Et que ferions-nous d'Ea ? Nous l'abandonnerions dans sa grotte, lui qui depuis des années nous a gratifié de ses pouvoirs pour que nous vivions si bien dans ce petit coin de paradis ?

- Il faut faire quelque chose, s'impatienta la dresseuse. On ne va pas rester ici sans rien faire en attendant que ces hommes viennent nous chercher !

- Non, acquiesça le maire, et on ne peut pas leur donner Ea non plus. Se battre est donc la seule autre option.

Eryl le savait depuis le début, mais en dépit de la faiblesse relative en combat de la Team Cisaille, il n'y avait que six dresseurs de Pokemon - dont Eryl - à Surocal, et deux d'entre eux venaient à peine de débiter.

- La Team Cisaille comprend des dizaines d'hommes, tous des dresseurs, fit piteusement Eryl. Nous ne pourrons jamais les arrêter.

- Nous ne pourrons peut-être pas, en effet, acquiesça le maire. Pourtant, c'est la seule solution pour honorer notre culture, notre histoire, Ea et nous-mêmes. Nous ne fuirons pas comme des lâches. Nous n'allons pas plus longtemps nous rabaisser devant ces criminels. Nous nous battons, et si ça doit être notre dernier acte, et bien soit ! Tous les villageois sont d'accord. Eryl, ça sera à toi de diriger les choses. C'est ton devoir en tant que Protectrice d'Ea et meilleure dresseuse de notre village.

La jeune fille déglutit mais acquiesça. Si tout le monde était d'accord pour résister, ça ne serait pas elle, la Protectrice d'Ea, qui irait les convaincre du contraire. En effet, son devoir serait de les épauler au mieux avec les moyens dont elle disposait, même s'ils étaient peu nombreux. Elle fit une rapide prière à tous les Dieux Pokemon connus et inconnus, pour que quelqu'un, quelque part, vienne à leur secours...

Image d'Ea:



Chapitre 6 : Un équipier peu sympathique

Les triplés Crust se présentèrent de bonne heure au Q.G de la X-Squad, bien avant l'arrivée du commandant Tuno, comme chaque matin. Voilà une semaine qu'ils étaient tous les trois membres de l'unité X-Squad. Mercutio devait avouer que ça avait été marrant les trois ou quatre premiers jours, ne serait-ce que pour crâner dans toute la base avec leurs uniformes flambants neufs d'agents spéciaux, mais l'ennui commençait à se faire ressentir. On ne leur avait confié pour l'instant aucune mission officielle, et ils se contentaient de petites missions d'entraînement parfaitement ridicules comparées à leur niveau réel de compétence.

- Qu'est-ce qu'il va nous sortir aujourd'hui ? ronchonna Siena en s'asseyant nonchalamment sur l'estrade réservée au commandant durant les briefings. Aller cueillir des baies dans la forêt ? Faire une partie de pêche au lac ?

- Pourquoi vouloir à ce point de l'action et du danger ? demanda Galatea. On a la belle vie ; on a la considération, la renommée, le salaire, et tout ça sans rien faire !

- Justement, dit Mercutio. On ne gardera pas longtemps tout ça si on ne se remue pas un peu. Pourquoi les huiles dirigeantes auraient-elles pris le temps et l'argent de créer une nouvelle unité si on ne nous donne rien de plus difficile à faire que repeindre les murs ?

- Ils ne doivent pas non plus être bien enthousiastes de lâcher sur des missions capitales trois gamins comme nous, dit Siena.

- Ils le seront quand ils verront de quoi vous êtes capables,

déclara Tuno qui venait d'entrer.

Les trois jeunes Rocket se mirent au garde à vous. Le commandant était accompagné d'un type habillé de l'uniforme de la X-Squad que les enfants Crust ne connaissaient pas. Tuno fit les présentations.

- Voici, comme je vous l'avais promis, votre nouvel équipier et cinquième membre de notre joyeuse unité, déclara le commandant. Zeff Feurning.

Le dénommé Zeff était un jeune homme bien bâti, qui devait avoir un peu plus que la vingtaine. Il avait des cheveux blonds hérissés et des yeux gris acier. Il était très grand et on voyait ses muscles solides sous sa combinaison. Zeff dévisageait ses nouveaux équipiers d'un air arrogant et moqueur, et Mercutio sut instantanément qu'il n'aimerait pas ce type. Siena elle regardait le nouveau venu avec sa neutralité et sa froideur habituelle, se demandant sans doute ce qu'un type pareil pouvait bien valoir en combat à mains nues. Quant à Galatea, elle était sous le charme, comme à son habitude. Zeff alla se ranger à côté des triplés, et sans un regard pour eux, se mit au garde à vous devant Tuno.

- Et j'ai justement de quoi tester votre capacité à travailler ensemble, poursuivit le commandant. Vous vouliez une mission officielle ; je vous en donne une.

Mercutio oublia vite le nouveau venu pour accorder sa pleine et entière attention à son commandant. Ce dernier pressa une touche sur l'estrade et le grand écran derrière s'alluma.

- Voici le laboratoire de la Team Rocket situé dans la région Unys, près de la ville de Flocombe. Hier, nos images satellites du site nous ont montré que le laboratoire avait totalement explosé. Par chance, il n'y avait que peu de personnel ce jour ci, mais on déplore au moins sept victimes et plusieurs blessés

graves.

- On en connaît la cause ? demanda Siena.

- Oui, et c'est ce qui est inquiétant. Il est clair qu'il s'agit d'un sabotage. Nous ignorons cependant qui en est l'auteur ou le commanditaire. Mais ce n'est pas le but de votre mission de le découvrir. Ce qui vous importe, c'est que ce labo avait entrepris récemment de faire des recherches sur un nouveau type d'énergie encore inconnu. Nos scientifiques l'ont appelé le Feudoux.

- Et ça veut dire...? interrogea Mercurio.

- Eh bien, un feu qui serait doux, sourit Tuno en haussant les épaules. C'est du feu apparemment artificiel qui serait inoffensif au toucher, mais qui produirait une énergie assez considérable.

- On peut donc déduire, intervint Zeff, que nos saboteurs en avaient après ça ?

- Très probable. Mais ce qu'ils ne devaient pas ignorer, c'était que ce feu si particulier était produit à partir d'un Pokemon. Le Pokemon en question, encore inconnu, a réussi à s'enfuir de la Team Rocket il y a deux ans. Depuis, le laboratoire de Flocombe est parvenu à synthétiser le Feudoux autrement, en usant d'un autre Pokemon. Vous connaissez le Pokemon Aflamanoir ?

Mercurio hocha la tête.

- C'est une sorte de fournaise sur deux pattes, un Pokemon assez rare qu'on ne trouve qu'à Unys. Mais je n'ai jamais entendu dire que son feu ne brûlait pas, au contraire...

- Le feu des Aflamanoir normaux, oui, admit le commandant. Mais cet Aflamanoir là est différent. Il a une tare génétique qui fait que la composition du feu produit en lui est pratiquement

similaire au feu de l'autre Pokemon grâce auquel on produisait le Feudoux. Et cet Aflamanoir si particulier a bien évidemment disparu après l'explosion du laboratoire. Vous devez à tous prix le retrouver. Il est pour la Team Rocket le seul moyen de pouvoir produire à nouveau du Feudoux. Et vous devez le retrouver vite, car Flocombe est un coin enneigé et la température y est si basse que Aflamanoir n'y survivrait pas longtemps. Un transport de l'AV-R vous attend à 10h00 sur le terrain 3B. Des questions ?

Galatea leva la main, avec une moue pensive sur le visage.

- Et si par hasard les mystérieux saboteurs n'avaient pour but que de s'emparer de cet Aflamanoir ?

- Eh bien, s'ils l'ont déjà fait, vous devrez soit les rattraper et leur reprendre, soit alors enquêter sur eux et trouver leur localisation, répondit Tuno.

- Si on les croise, est-ce qu'on fait des prisonniers ? demanda Zeff.

- Ramenez-en un si vous le pouvez, mais en aucun cas, ne faites usage de la force létale contre des hommes dont on ne sait pour l'instant strictement rien, sauf si vous n'avez pas d'autres choix pour sauver vos vies. Est-ce clair ?

- Bien, fit Zeff, un peu déçu. Je me contenterai de les blesser gravement alors.

Mercutio leva mentalement les yeux au ciel. Un tordu de la gâchette, en prime...

- Ah, j'ai oublié, reprit Tuno. Comme c'est votre première mission officielle et qu'elle est assez importante, l'escouade 8 du major Orphas vous accompagnera.

Mercutio se sentit indigné. C'était une mission, ou seulement du baby-sitting pour les tester une nouvelle fois ?

- Je doute qu'on en ait besoin, commandant, résuma Siena.

- Sans doute, mais le général Tender y tient. N'y voyez rien d'offensant ; il ne connaît pas encore votre valeur sur le terrain en situation réelle. Puis si la mission se complique, l'aide de soldats ne sera pas de trop. Vous serez habilité à établir les plans et la stratégie, mais je vous conseille de laisser le major Orphas donner lui-même les ordres à ses hommes. C'est un homme d'expérience compétent ; autant l'avoir avec vous à cent pour cent.

- C'est noté, soupira Mercutio, peu ravi.

Le commandant retourna dans son bureau et les laissa tous les quatre. Galatea se précipita bien sûr sur Zeff, dont elle n'avait sans doute pas vraiment capté le caractère profond.

- Salut le nouveau ! Je suis Galatea, mais tu peux m'appeler chérie, mon cœur ou encore...

Elle s'arrêta, dépitée et immensément vexée, quand Zeff la contourna avec un rictus méprisant. Mercutio faillit rire de la tête de sa sœur, s'il n'était pas lui-même offensé par l'arrogance de ce type. Zeff dévisagea un moment Siena, sans rien dire, et cette dernière en fit tout autant. Puis il s'éloigna d'elle. Sans doute avait-il compris qu'elle était le genre de personne à ne pas trop chercher. En revanche, quand il arriva devant Mercutio, son sourire goguenard et moqueur réapparut.

- Alors, voilà donc le fils prodigue de la Team Rocket, dit-il. Tu n'es pas aussi impressionnant à première vue qu'on se plait à te décrire.

Mercutio ne baissa pas les yeux devant ce colosse qui faisait

deux têtes de plus que lui.

- J'imagine que tes admirateurs, poursuivit Zeff, ne sont que des chiffres molles que tu as écrasé en combat Pokemon ?

- Je peux te faire rentrer dans cette catégorie, si tu le souhaites, fit Mercurio.

Zeff rigola, comme si le défi de Mercurio était du premier comique.

- On verra plus tard, petit. Pour l'instant, on a une mission à mener. Et dans ce genre de mission, le talent de dresseur n'est pas la seule chose qui compte.

- Waouh, tu m'apprends quelque chose là ! répliqua Mercurio.

Zeff plissa ses yeux gris.

- Veuillez à ne pas me ralentir, les mêmes, les prévint-il. Cette affectation dans cette unité de tapettes n'est juste qu'un moyen pour moi de monter rapidement en grade, mais si on m'avait prévenu que je devrais bosser avec trois moufflets dont la réputation est surfaite, j'aurais été voir ailleurs.

- Quel dommage qu'on ne t'ait pas prévenu avant, alors, dit Siena avec une pointe de regret.

Mercurio acquiesça mentalement à sa sœur. Il ne savait pas encore si il serait possible pour lui de travailler en équipe avec ce gars-là.

Comme convenu, les quatre membres de la X-Squad se

rendirent à dix heures sur le terrain 3B, où un appareil de l'Aviation Rocket se trouvait. Mercutio constata en entrant que l'escouade 8 était déjà présente. Les triplés saluèrent le major Orphas comme un supérieur, alors que rien ne les y obligeait. D'ailleurs, Zeff s'en passa très bien. Le major leur rendit leur salut militaire.

- C'est un plaisir et un honneur d'épauler la prometteuse unité X-Squad pour sa toute première mission officielle, dit-il.

Le major était un homme dans la quarantaine, blond avec une courte moustache. Mercutio le connaissait de réputation. Apparemment, c'était un bon officier, très sérieux, n'ayant aucun problème à travailler avec qui que ce soit, comme il venait de le prouver après son salut à des enfants qui pourraient être les siens.

- Tout l'honneur est pour nous, major, répondit poliment Mercutio. Je dois vous avouer que, personnellement, j'aurais préféré faire mes preuves seul, mais il est en effet plus prudent d'être à plusieurs sur ce coup-là.

Orphas lui fit un sourire indulgent.

- Le défaut de la jeunesse est l'impatience, dit-il à mi-voix. Je le sais, j'avais le même à votre âge. Mais nous ne sommes pas là pour vous juger ou vous tester, si c'est ce qui vous préoccupe. En tant qu'unité mobile et polyvalente, vous travaillerez fréquemment avec quelqu'un d'autre en dehors de vos coéquipiers.

- Je sais. Ne travailler qu'entre nous renverrait une mauvaise image de la X-Squad. On nous prendrait pour des arrogants prétentieux.

Orphas hocha la tête, ravi que son jeune interlocuteur ait compris.

- Voici mon unité, présenta-t-il en désignant ses soldats. Dont mon second, le lieutenant Fay.

Mercutio avisa une jeune militaire qui ne devait pas être bien plus âgée que lui. Elle avait de courts cheveux noirs et un visage à la beauté classique qui ne rendit pas indifférent Mercutio. Quant à Galatea, quand elle fut entrée, elle prit grand soin de s'asseoir entre les deux soldats les plus grands et beaux ; soldats qui ne parurent pas ennuyés de sa présence.

- C'est parti, fit Orphas au pilote devant. Direction Unys !

Flocombe n'était qu'un nid de marais puants et pluvieux en saison hors-hivernale, et en hiver, c'était un nid de marais puants et congelés. Il y avait un seul monument intéressant dans cette ville hormis son grand moulin ; c'était la Tour Drasgospire, un immense édifice des temps anciens, où la légende dit que les Pokemon légendaires d'Unys, Zekrom et Reshiram, pouvaient être invoqués. Mercutio avait entendu des bruits il y a quatre ans comme quoi ces malades de la Team Plasma, qui voulaient libérer les Pokemon de « l'oppression humaine » étaient parvenus à invoquer ces Pokemon mythiques.

Pour l'instant, le souci de Mercutio n'était pas d'anciens Pokemon dragons légendaires, mais un Aflamanoir des temps modernes qui devait se balader dans le coin, si il n'avait pas été capturé par les mystérieux saboteurs du laboratoire. Quand le pilote du transport demanda des indications quant à la direction à prendre, le major Orphas interrogea l'unité X-Squad du regard, signe qu'il leur laissait diriger les opérations pour l'instant. Siena demanda qu'ils se posent à côté du laboratoire

détruit dans un premier temps. Une fois arrivé devant les ruines du laboratoire, Mercurio demanda à Orphas et à ses hommes de rester ici, tandis qu'ils iraient inspecter. Le major approuva, convaincu par l'atout de la discrétion dans ce genre d'enquête. Mercurio, Siena, Galatea et Zeff pénétrèrent donc dans ce qui fut l'enceinte du laboratoire, aujourd'hui réduit à quelques murs noircis.

- Comment peut-on enquêter sur quoi que ce soit avec ce qui reste ? s'interrogea Galatea.

- C'est pas notre but, gamine, lui rappela Zeff. T'as entendu le commandant ? On doit retrouver cet Aflamanoir.

- Parfait. Tu as une piste, je suppose, répliqua la jeune fille.

- Etudier les lieux de départ n'est pas une idée bête, intervint Siena. Ce n'est qu'à partir de là qu'on pourra remonter à notre objectif.

- Très bien, s'impacienta Zeff en croisant les bras. Restez ici à contempler vos ruines, les moufflets. Au moins, vous ne me gênez pas. Moi je pars chercher ce Pokemon !

Pas un ne se plaignit du départ de Zeff, mais Mercurio décida de le suivre. Laisser quelqu'un partir tout seul de son côté n'était pas une bonne option stratégique, même si Mercurio aurait préféré rester auprès de ses sœurs.

- T'as vraiment un esprit d'équipe fabuleux, toi, dit-il à Zeff quand il l'eut rattrapé.

- J'ai celui de l'efficacité, et elle est accrue quand je bosse seul, répliqua Zeff. En revanche, quand je bosse avec des minables dans ton genre, elle diminue sérieusement.

Le père adoptif de Mercurio et de ses sœurs, le commandant

Penan, lui avait appris depuis belle lurette à ne pas répliquer à des gens qui les insultaient, sous peine de retomber au même niveau qu'eux, mais la mentalité de ce Zeff poussa Mercutio dans ses retranchements.

- Je te prends en combat quand tu veux, que ce soit un combat à mains nues ou de Pokemon, lui dit Mercutio de face.

- Y'a que les minables qui réagissent comme ça, ricana Zeff. Savoir te battre avec tes poings ou avec tes Pokeball ne te rendra pas moins minable.

- De quel droit tu causes ainsi ? Je n'avais jamais entendu parler de toi avant, et tu débarques l'air de rien comme si tu étais un Agent Spécial du Boss !

- Pourquoi, tu connais tout le monde à la base ?

- J'y ai passé ma vie, figure-toi. Je connais beaucoup de monde, en effet.

- Quelle chance d'avoir tant de relations pour s'en sortir malgré un niveau de médiocrité accablant, le nargua Zeff. Et pour ton information, moi, je t'ai déjà rencontré, alors que tu bavais encore sur le sein de ta mère. Mais je suis parti bien vite m'entraîner à l'étranger ; un entraînement qui ferait pâlir le tien avec ce mollasson de Penan.

Mercutio serra les poings et les dents. S'il ne pensait pas connaître un peu le caractère du commandant Tuno, il aurait pu penser qu'il leur avait affecté ce type dans l'équipe pour tester sa résistance mentale. Mais sa réplique fumante se perdit entre ses lèvres quand ils entendirent des voix devant eux.

- Je te dis que j'ai entendu quelqu'un parler !

Mercutio et Zeff allèrent vite se cacher derrière des arbres

enneigés. Après les voix vinrent les bruits de pas, ainsi que deux hommes, en tenues rouges avec le symbole d'une pince sur la poitrine.

- C'est ton imagination, mon gars, rigola l'autre sbire Cisaille. Y'a personne dans ce coin paumé.

- Ah ouais ? Et ces traces de pas dans la neige ? Je doute qu'elles proviennent d'un Pokemon !

L'autre sbire daigna regarder par terre les traces que son collègue lui montrait.

- On est déjà passé dans ce coin là, c'est p'tet bien les nôtres.

- Et cet hélicoptère bizarre qui nous a survolé y'a pas longtemps ? insista le sbire soupçonneux. Je te dis qu'on n'est pas seuls ici !

- Si tu le dis... de toute façon, on n'a plus rien à faire ici. Allez, retournons à la base pour recevoir les félicitations du Boss pour lui avoir amené cet Aflamanoir.

Mercutio tendit l'oreille. Voilà au moins un début de piste très indiqué.

- Qu'est-ce qu'il veut bien faire de ce Pokemon ? s'interrogea le sbire soupçonneux.

- Aucune idée, mais quelle importance ? Tout ce que le Boss veut, le Boss doit l'obtenir. Je préfère des félicitations et peut-être une promotion qu'un « clac » de sa pince et ma tête qui roule par terre.

- C'est sûr, frissonna l'autre...

Ils s'éloignèrent en continuant de parler. Les deux Rocket

attendirent qu'ils soient réellement hors de portée pour sortir.

- Encore ces gars-là ! fit Mercurio. Ils sont carrément implantés à Unys aussi !?

- Tu connais ces zozos ? Demanda Zeff.

- Pas vraiment non, mais on a eu à faire rapidement à eux il y a pas longtemps.

- En tous cas, on a notre réponse. Qui qu'ils soient, ce sont eux qui ont mis la main sur l'Aflamanoir, et qui ont sans doute fait exploser le labo. Alors, qu'est-ce qu'un minable dans ton genre propose maintenant ?

Mercurio sentit la colère revenir.

- On court prévenir les autres, et on suit ces gars-là discrètement.

- Hum... moi j'étais plus pour les rattraper et les faire avouer de force où ils ont amené l'Aflamanoir et partir le libérer seuls. C'est hors de ta portée ?

Mercurio s'apprêtait à répondre que non, mais des bruits de coups de feu résonnèrent à travers la cime des arbres. D'instinct, Mercurio prit la Pokeball de Mortali dans sa main et son arme dans l'autre.

- On dirait que le groupe d'Orphas a été repéré, avança Mercurio.

- Quelle perspicacité ! Mais si c'est par les mêmes abrutis qu'on a croisé y'a cinq minutes, je ne pense pas qu'il y ait de quoi s'inquiéter.

Mais les coups de feu continuaient de résonner, de plus en plus

nombreux, accompagnés de bruits d'attaques de Pokemon.

- Si les Cisaille n'étaient que deux, ça serait fini depuis longtemps, s'inquiéta Mercurio. Il faut y aller !

- Et tes frangines ?

- Elles feront comme nous.

Mais avant qu'ils n'aient pu parvenir jusqu'à l'hélicoptère, ce dernier était devenu qu'une épave fumante. Il y avait quelques cadavres sur le sol enneigé, dont deux des hommes d'Orphas. Le reste n'était que ceux de la Team Cisaille ou de leur Pokemon.

- Merde, jura Mercurio. On est arrivé trop tard.

- Regarde ces traces de pas, dit Zeff. Apparemment, plusieurs personnes ont fui vers là, et d'autres sont à leurs trousses.

Deux personnes surgirent des arbres. Zeff et Mercurio braquèrent leurs armes avant de les baisser. Il s'agissait de soldats d'Orphas, dont sa seconde, le lieutenant Fay.

- Que s'est-il passé ? exigea de savoir Mercurio.

- Nous nous sommes fait attaquer, expliqua Fay. Des individus aux costumes étranges et possédant des Pokemon nous sont tombés dessus sans prévenir. Ils étaient nombreux. Le major et quelques autres ont fui dans la forêt, ces types-là à leur trousses. Il nous a chargés de vous retrouver pour vous informer de la situation.

- Elle est toute vue, la situation, dit une voix. Vous êtes fichus, sales Rockets.

Une dizaine de sbires Cisaille émergea à la suite de Fay. Tous

avaient leur Pokemon sortis. Celui qui avait parlé, sans doute un commandant, possédait un Lançargot et un Limaspeed, deux Pokemon insectes redoutables.

- Je suis le commandant Apogée, de la Team Cisaille, se présenta-t-il. Rendez-vous, et vous serez épargnés.

- Je me doutais que vous alliez dire un truc du genre, marmonna Mercutio. Nan, désolé, pas envie.

Ils étaient bien évidemment en sous nombre, surtout que Fay et l'autre soldat n'avaient pas de Pokemon, mais si Siena et Galatea arrivaient vite, l'issue du combat tournerait à leur avantage. Mais en l'occurrence, ils devraient faire avec ce qu'ils avaient.

- Vous ne voulez pas plus de morts parmi vos gars, si ? leur demanda Mercutio. Alors je vous suggère de ne pas utiliser vos armes contre nous, car sinon, on fera pareil, et y'aura plein de sang, de morts, de blessés... ce sera l'horreur quoi ! Si vous arrivez à battre nos Pokemon dans un combat uniquement Pokemon, nous vous suivrons sans faire d'histoires.

Ça ne plaisait pas trop à Mercutio, ni à ses camarades à en juger par leur grimace, mais ils n'avaient pas d'autres choix, hormis la fusillade généralisée. Le commandant Apogée jaugea Mercutio du regard avant de donner son accord.

- Très bien. Que tout le monde jette son arme.

Ses sbires lui obéirent prestement, et Mercutio fit de même, ainsi que le lieutenant Fay et l'autre soldat. Seul Zeff ne le lâcha pas. Mercutio eut l'estomac noué d'horreur et de colère quand Zeff tira à feu nourri sur les membres de la Team Cisaille, maintenant désarmés.

- CRETIN ! hurla-t-il à travers les coups de feu.

Plusieurs sbires y passèrent avant que leurs Pokemon ne parviennent à maîtriser Zeff. Mercurio n'eut pas le temps d'appeler son Mortali avant qu'un Insécateur ne lui fasse une immense cicatrice sur le bras. Fay avait eu le temps de tuer un autre des sbires Cisaille avant de se faire maîtriser. Le commandant Apogée, fulminant de rage, ramassa son arme et se dirigea de façon menaçante vers Mercurio. Ce dernier crut sa dernière heure arrivée, mais à la place d'une balle, ce fut un coup de pied sur son visage qu'il reçut. Il sentit son nez se casser, et se mit aussitôt à perdre quantité de sang.

- Hé ! protesta-t-il. C'est plutôt à l'autre abruti que vous auriez dû faire ça. Je n'ai rien fait, moi !

- La ferme ! Quel sot j'ai été de me baser à la parole d'un sale Rocket ! Vous allez payer !

Il braqua son arme et tira trois balles sur le soldat Rocket de Fay. Mercurio se débattit sous la prise de l'Insécateur.

- Ce n'était pas nécessaire ! Nous sommes entièrement à vous !

- Une juste compensation pour nous avoir piégés de la sorte. Maintenant debout ! Vous allez expier vos actes devant notre glorieux Boss en personne !

Rien n'aurait pu plus agacer Mercurio, à l'heure qu'il est, que de remarquer le sourire que tirait Zeff en ce moment, comme s'il s'amusait de la situation chaotique qu'il avait créée.

Chapitre 7 : La pince maléfique

Siena était en train d'essayer de soulever une plaque des décombres du laboratoire quand elle entendit des coups de feu au loin. Elle et Galatea prirent leurs armes et leurs Pokeball en un geste de pur réflexe. Mercutio et leur nouveau « copain » avaient dû s'attirer des ennuis, à moins que ce soit le groupe du major Orphas.

- On y va, dit Siena à sa sœur.

Mais Galatea ne réagissait pas. Elle regardait, étonnée, un individu qui tentait de se cacher derrière les ruines, et qui était tout sauf discret. Siena appela son Hariyama et lui ordonna de capturer l'homme mystérieux. Celui-ci, qui pensait peut-être être toujours être hors de vue, ne réagit que trop tard, et poussa un cri quand le gros Pokemon Combat l'attrapa par la taille comme s'il s'agissait d'un Chenipan. Siena détailla l'individu. Il était vêtu d'une veste de cuir beige, et possédait un visage si commun qu'il serait passé discret n'importe où. Pourtant, Siena pouvait voir un petit pistolet dépasser de sa ceinture.

- Veuillez immédiatement me déposer par terre, cher monsieur ! exigea l'homme en s'adressant à Hariyama.

- Qui êtes-vous donc ? demanda Galatea.

- Désolé, mais mon identité est top secrète, répliqua l'homme avec un sourire mielleux. Mais vous pouvez utiliser mon nom de code, Beladonis. Ohhhh... que vois-je ? Des uniformes de la Team Rocket ? Eh, mais que...

Siena se moqua de ses protestations tandis qu'elle le fouillait. Il n'avait rien d'autre que son arme et un portefeuille étonnement vide, si ce n'était une plaque dorée qui fit frémir la jeune fille.

- Il est des FPI, dit-elle à sa sœur.

Les FPI - Forces de Police Internationales - étaient sans doute les pires ennemies de la Team Rocket après le terrible général Peter Lance. Œuvrant dans le monde entier, les agents des FPI possédaient un tel niveau d'accréditation qu'ils pouvaient commander à des dirigeants de pays. La Police Internationale était la main armée du gouvernement des Dignitaires dans les régions de Kanto et Johto. Bien sûr, le gouvernement disposait d'une petite armée, mais l'ombre des FPI effrayait bien plus les ennemis des Dignitaires que leur quelques milliers de soldats.

- Ce n'était pas une information top-secrète, ça, fit Beladonis, donc que vous l'avez découvert n'a aucune importance.

- Si, ça en a une, riposta Siena, car maintenant, je crains qu'on ne doive vous tuer.

Elle brandit son propre pistolet et visa le détective.

- Holà jeune demoiselle ! fit l'inspecteur en levant les mains. Nul besoin d'en venir à de telles extrémités. Ma mission ne concerne pas la Team Rocket.

- Alors pourquoi vous êtes ici, dans les ruines d'un ancien de nos labos ? demanda Galatea.

- Si vous voulez bien demander à votre Pokemon de me reposer, je me ferai un plaisir de vous informer.

Siena eut un claquement de langue agacé. Plus loin, les coups de feu continuaient de retentir, et leur frère et les autres avaient sûrement besoin de leur aide. Mais d'un autre côté, les

deux sœurs ignoraient contre qui ils se battaient ni combien ils étaient, et la présence de cet agent des FPI sur les lieux ne pouvait être ignorée. S'il y a bien une chose qu'on apprenait par cœur aux membres de la Team Rocket, qu'ils soient agents ou simples sbires, c'était de ne jamais laisser un membre de la Police Internationale repartir avec des infos sur la Team. Siena devait découvrir ce que ce Beladonis savait sur l'explosion du laboratoire, et peut-être sur l'Aflamanoir qu'ils recherchaient. Peut-être était-ce tout simplement Interpol qui avait détruit le labo ? Les bruits de bataille redoublèrent d'intensité plus loin. Siena envisagea sérieusement de tuer ce type et d'aller aider les autres. Mais Beladonis se montra convaincant.

- Ecoutez, je sais qui a fait sauter ce laboratoire ; ils sont nombreux ici. Bien plus nombreux que votre petit groupe qui vient d'arriver par hélicoptère. Restez ici et attendez que ça se calme, ça vaut mieux.

- Hors de question qu'on abandonne nos amis, protesta Galatea.

- La Team Cisaille préférera les capturer que les tuer, expliqua Beladonis. Vous aurez une chance de leur venir en aide ensuite, mais si vous vous faites avoir vous aussi...

- La Team Cisaille ? répéta Siena. Ce sont eux qui ont fait sauter le laboratoire ?

- Affirmatif, dit l'agent secret. Ils avaient connaissance de vos recherches sur le Feudoux et se sont emparés de votre Aflamanoir spécial.

- Et vous, comment vous êtes au courant de tout ça ? questionna Galatea.

Beladonis lui fit un sourire ironique comme si la réponse était évidente.

- Peu d'informations échappent à la Police Internationale, jeune fille. Quoi qu'il en soit, j'ai été envoyé pour rassembler des informations sur cette Team Cisaille, apparue très récemment. Je voulais profiter du fait qu'ils capturent l'Aflamanoir pour le ramener dans leur base, mais j'ai malheureusement loupé le premier transport, et donc je suis resté caché ici en entendant qu'ils se replient vers leur base. Mais je n'avais pas prévu l'intervention de la Team Rocket aussi tôt.

Cette Team Cisaille... Siena les prenait pour des paumés ; à juste titre d'ailleurs, mais le fait qu'ils intéressent les FPI en disait long. La jeune fille était tiraillée à l'idée de se précipiter au secours de son frère et des autres, mais si ce flic disait vrai, même à deux de plus, ils ne feraient pas le poids face au déploiement de la Team Cisaille. Mais d'un autre côté, partir à la recherche de la base de la Team Cisaille pour une mission de sauvetage était très loin de la mission originelle.

Mais bon, la X-Squad était une unité qui devait - et qui savait - improviser. D'autant plus que la mission était de reprendre cet Aflamanoir, qui se trouvait maintenant entre les griffes des Cisailles. Ils pourraient faire d'une pierre deux coups ; libérer Mercutio et les autres, et reprendre le Pokemon en même temps. Et puis, ils avaient besoin d'informations sur ces gars-là, qui, contrairement à beaucoup de Team, osaient s'en prendre ouvertement à la Team Rocket qui contrôlait secrètement un quart du globe ! Finalement, Siena fit signe à son Hariyama de relâcher l'inspecteur.

- Vous savez où se situe la base de la Team Cisaille ? lui demanda Siena.

- Eh bien, en réalité... non, aucune idée, mais si nous suivons leurs hélicos, nous tomberont bien dessus.

- On va infiltrer la base de ces types, lui apprit Siena. Si vous nous aidez sans nous faire de sales coups, je vous épargnerai.

- Trop aimable... Mais... euh... on va infiltrer une base... à seulement trois ?!

Beladonis paraissait franchement sceptique.

- Ce n'est pas dans votre domaine de compétence, en tant qu'agent des FPI ? C'est pourtant du nôtre.

Le policier étudia de près les uniformes des deux jeunes Rocket.

- Je n'ai jamais vu ce symbole-là, dit-il en montrant le X sur une Pokeball à côté du R rouge de la Team Rocket. Et pourtant j'ai travaillé sur la Team Rocket pendant des années. Vous êtes quoi au juste dans l'organisation ?

Galatea lui retourna son sourire mielleux qu'il avait pris quand elle lui avait demandé qui il était.

- Désolé, mais c'est une information top-secrète. Je suis sûre que vous comprenez, cher monsieur Beladonis.

- Bah, je finirai bien par savoir, fit l'autre en haussant les épaules. La Team Rocket est l'une des organisations les plus surveillées. Et il se peut qu'un jour, nous nous recroisons, mes demoiselles, et que cette fois, ma mission vous concerne vous.

- C'est ça, j'ai hâte, coupa Siena. Mais pour l'instant, vous allez me donner votre arme ?

- Et comment suis-je censé me défendre si on infiltre la base de la Team Cisaille ? protesta Beladonis.

- Je suis sûre que vous nous impressionnez, lui assura Galatea.

- Les coups de feu se sont arrêtés, signala Siena. Allons-y !

Siena obligea Beladonis à marcher devant elle, pour qu'elle puisse l'avoir à l'œil. Mais quand ils parvinrent jusqu'à leur hélicoptère, ils eurent la mauvaise surprise de constater qu'il n'en restait qu'une carcasse noircie. Des hommes du major gisaient dans la neige. Siena se tourna vers Beladonis, énervée.

- Vous aviez dit que les Cisailles préfèreront faire des prisonniers que des morts !

- C'est vrai, je l'ai dit. Mais si vos amis ont farouchement résisté, nos sbires Cisaille sont sans doute allés voir ailleurs pour les prisonniers.

- Est-ce que quelqu'un a survécu au moins ? se demanda Galatea, soucieuse.

Elle eut la réponse à sa question quand des bois surgirent quatre soldats Rocket, dont le major Orphas lui-même. Galatea soupira de soulagement, mais Siena fronça les sourcils.

- Major ! Vous êtes les seuls à en avoir réchappé ?

Orphas reprit son souffle avant de répondre. On aurait dit qu'il venait de courir un marathon.

- Tous mes autres hommes sont morts, hormis Fay et un autre que j'ai envoyé vous chercher. Apparemment, Fay a retrouvé vos deux coéquipiers, quand les hommes qui nous ont attaqué leur sont tombés dessus. Il y a eu une sévère bataille...

- Mais ils sont vivants, hein ? fit anxieusement Galatea, qui ne pouvait imaginer la perte de son frère.

- Je l'ignore, soupira Orphas. Nous n'avions pas prévu une telle situation, sinon nous aurions amené plus d'hommes...

- Pas le temps de retourner à la base pour demander des renforts, décida Siena. On va faire avec ce qu'on a. À nous sept, on peut espérer une infiltration de leur base pour libérer nos amis.

Orphas venait juste de remarquer l'agent des Forces de Police Internationales qui s'était pris le menton dans une main et qui avait un air si sérieux qu'on aurait dit qu'il réfléchissait au mystère de la création de l'Univers.

- C'est qui ça ?

- Monsieur Beladonis, répondit Galatea. Un agent des FPI.

- Ce type aurait un lien avec les gars qui nous ont attaqué ?!

- Non, je ne pense pas, fit Siena. Mais la Police Internationale s'intéresserait de près à cette nouvelle Team. On peut compter sur lui sur ce coup-ci. N'est-ce pas, Beladonis ?

Le policier constata que la jeune Rocket tenait encore son arme bien en vue, et s'empressa d'hocher la tête.

- Comment avez-vous prévu de suivre la Team Cisaille jusqu'à leur base ? questionna Galatea.

- Eh bien, c'est votre jour de chance, chers Rockets, fit Beladonis d'un ton théâtral. Il se trouve que je suis venu jusqu'ici avec un appareil à la fois rapide et indétectable aux radars ; la fierté des FPI !

- On va vraiment suivre ce flic ? s'exclama un soldat, sceptique. Il pourrait tout aussi bien nous mener à son Q.G !

- Loin de moi une telle pensée, assura l'agent. La mission passe avant tout.

- Et de toute façon, si il nous roule, on le descend et on prend son coucou, ajouta Siena.

- Je vous assure que ça ne sera pas nécessaire, gente dame.

- Nous verrons...

Placer leur sort et celui de leurs amis prisonniers entre les mains d'un policier n'était pas une idée brillante quand on portait un R rouge sur son uniforme, mais en l'occurrence, c'était la seule qu'ils avaient. Mais au moins, ils ne furent pas déçus de l'appareil de Beladonis. Il avait une courbe esthétique et élancée, d'un acier miroir, avec le symbole d'Interpol dessus. Il possédait en dessous tout un tas d'armes dont pour la moitié Siena ne pouvait dire de quoi il pouvait bien s'agir. Sa vitesse pouvait dépasser les 3000 kilomètres heure, et son autonomie dépassait celle des transports lourds de la Team Rocket, pourtant très récents. Et le clou du spectacle fut quand Beladonis le fit disparaître complètement en appuyant sur un seul bouton.

- La technologie d'invisibilité, crâna le policier.

- On connaît, fit Siena. On a essayé de l'intégrer à des combinaisons.

- Et on a abandonné quand on a plus jamais retrouvé ceux qui les avaient testées, finit Orphas. Une fois à l'intérieur de la base ennemi, le but sera de faire le plus de bazar possible pour laisser une chance aux autres. Et si on peut, on reprend notre Aflamanoir.

- Et pourquoi pas se débarrasser une fois pour toute de ces types en rouges qui commencent à nous pourrir la vie, conclut Galatea.

Bien ligotés et menacés par plusieurs armes, Mercutio, Zeff et le lieutenant Fay avaient été menés jusqu'à une base implantée entre deux montagnes, après une heure de trajet, ce qui impliquait que la base des Cisailles était à Unys, soit tout près de la région. Mercutio enregistra cette information même s'il doutait qu'en l'instant, elle lui serve beaucoup. Il écumait de rage contre cet imbécile de Zeff. Foutre en l'air leur mission et peut être bien aussi leur vie juste pour éteindre sa soif de violence et de combat ! Bien qu'elle ne le montrait pas, le lieutenant Fay était aussi très en colère.

La base de la Team Cisaille ressemblait à une sorte d'ancien château fort, avec tout le décorum qui s'en suivait. Des tapisseries gigantesques, des tapis qui faisaient toute une pièce, des armes blanches exposées au mur, et plein d'autres choses qui donnaient l'impression à Mercutio d'avoir remonté le temps de quelques siècles. Leurs geôliers les amenèrent dans une salle encore plus grande et pompeuse que les autres, comme une salle du trône remodelée, et les prisonniers furent poussés sans ménagement au sol. Mercutio se redressa en maugréant dans sa barbe. Toute la pièce était décorée de rouge, et des espèces de grosses cisailles étaient croisées sur chaque pan de mur. Plusieurs sbires Cisailles étaient là, entourant un fauteuil ouvragé qui semblait être fait de poignards.

L'homme qui était assis dessus correspondait bien à la sensation barbare que donnait cette salle. C'était un géant, encore plus grand que Zeff. Il portait un lourd manteau fait de plumes de Mercutio ne savait trop quoi, mais il se doutait que ça devait être de Pokémon. Son visage taillé dans la pierre avait tellement subi d'entailles et de cicatrices que le rendu final était assez immonde. Il avait une crinière de cheveux noirs grisonnants qui se terminait en une queue de cheval. Il tenait

dans une main une arme gros calibre qui aurait pu réduire la base en miette d'un seul tir, et dans l'autre main... il ne tenait rien, car ce n'était pas une main.

Malgré lui, Mercutio frémit d'horreur. Tout le bras droit de cet homme avait disparu, remplacé par ce qui semblait être un bras du Pokemon Cisayox ; fin, métallique, rouge et terminé par une énorme pince au bout. L'homme faisait constamment claquer sa pince, comme si elle s'impatientait de pouvoir découper de la chair. Mercutio devina qu'il devait se trouver devant le Boss de la Team Cisaille. Fay était proprement écoeurée par cet individu mi-humain mi-Cisayox. Quant à Zeff, il sourit insolemment, comme s'il trouvait le boss des Cisailles amusant. Quand le boss parla, ce fut d'une voix aussi rocailleuse et dure que son apparence.

- Team Rocket... Ahhh, rien que ce nom me donne envie de tout casser sur mon passage ! Au lieu de vous rendre bien gentiment malgré votre sous-nombre évident, parait-il que vous avez inutilement préféré la tricherie et le mensonge. Cela ne m'étonne pas de vous.

Mercutio se demanda jusqu'à quand on allait lui reprocher les idioties de Zeff. Pour le moment, il s'inquiétait pour ses sœurs. Il ignorait si la Team Cisaille les avait capturées ou abattues, mais il ne pouvait poser la question, car alors il révélerait leur existence si jamais les Cisailles ne savaient encore rien d'elles. Mercutio espéra fermement qu'elles s'en étaient tirées avec le major Orphas, et qu'ils étaient déjà en route pour informer Tuno et le général Tender de la situation.

- C'est un grand déplaisir de vous connaître enfin, répondit Mercutio. J'ai une bonne idée ; on va nous épargner à tous les deux les déplaisantes formalités d'interrogatoires sur nos identités. Je vous dit qui je suis et ce dont je fais partie dans la Team Rocket, et vous me dites votre nom.

Le boss des Cisailles cligna des yeux, surpris, puis éclata de rire.

- Il n'y a qu'à la Team Rocket où l'on peut entendre des gamins parler sur ce ton aussi arrogant, fit-il. Pourquoi veux-tu connaître mon nom, petit ? Et par quelle incroyable vanité penses-tu que le tien m'importe un tant soit peu ?

- Personnellement, je me fiche de votre identité, intervint Zeff. Mais en revanche, je me prendrais bien votre pince pour la ramener à mes supérieurs et pour ainsi monter en grade rapidement.

Mercutio retint un hurlement. Pourquoi ce crétin l'ouvrirait-il encore pour envenimer la situation ?! Mais l'homme à la pince de Cisayox ne parut pas offensé. Il était même content.

- Ah, voilà quelqu'un comme je les aime et comme je les comprends ! Tuer ou être tué ; l'envie du sang constamment sur soi. Quel dommage que tu sois souillé par ce R rouge sur toi.

Zeff lui fit un rictus que Mercutio trouva très inquiétant et effrayant. Il craignait presque que Zeff brise ses liens pour aller se précipiter sur le boss et pour lui arracher sa pince à mains nues ! Le boss de la Team Cisaille dévisagea un moment chacun d'entre eux, puis fit :

- La femme porte l'uniforme de l'armée Rocket, et l'insigne de lieutenant. En revanche, les vôtres à vous deux me sont inconnues. Et on vous a confisqué des Pokeball aussi ; peu de Rocket dans l'armée utilisent les Pokemon. Et vous ne me semblez pas être des agents.

- Mon offre tient toujours, dit Mercutio. Votre nom contre nos affectations.

- Je suis obligé de refuser, hélas. Non pas que je craigne pour mon identité, mais c'est beaucoup plus gratifiant d'entendre

vosre nom et vosre branche quand vous le hurlerez sous la torture. Ensuite, je vous découperai chacun en petits morceaux, ainsi que vosre Pokemon, et je renverrai le tout à cette chère Rocket avec mes sincères salutations !

- Vous êtes fou, décréta Mercurio. Votre petite organisation minable ne pourra rien contre la Team Rocket. Si vous entrez en guerre contre elle, vos jours sont comptés.

- Je suis en guerre contre ceux de ton espèce depuis le tout début, gronda le boss. Et c'est justement son arrogance qui perdra la Team Rocket. Dans ses chimères de grandeur, elle ne voit pas que des pouvoirs encore plus puissants qu'elle grandissent dans l'ombre.

- Oh, et vous êtes l'un de ces fameux pouvoirs, sans doute ? ricana Mercurio.

- Pas moi, déclara le boss. Mais d'autres sauront faire tomber ton organisation comme un château de carte, crois-moi sur parole.

- Quels sont vos objectifs alors, si vous ne faites pas partie des grands ? Pourquoi avoir détruit notre laboratoire à Flocombe ? Pour les recherches sur le Feudoux ?

- Le Feudoux sera un outil de la chute finale de la Team Rocket, mais il ne sera pas le seul. Un gamin comme toi ne pourra jamais appréhender le quart du tiers de mes plans.

- Ouais ouais, pauvre de moi, soupira théâtralement Mercurio. Où est l'Aflamanoir que vous nous avez volé, pour l'instant ? Dans un labo en train de produire tout le Feudoux que vous voulez, j'imagine ?

Le boss éclata une nouvelle fois de rire ; rire qui fut cette fois suivi par le commandant Apogée et les autres gradés de la

Team à côté de leur chef.

- Ce Pokemon a eu son utilité, déclara le boss. Maintenant, il est mort.

Mercutio prit un air outré.

- Qu'est-ce que vous dites ?! Pourquoi nous voler un Pokemon aussi rare si c'est pour le tuer ensuite ?

- Cet Aflamanoir avait du Feudoux à l'intérieur de lui, mais celui qu'il créait n'était pas aussi pur que le Pokemon originel produisait ; celui que vous avez laissé s'échapper il y a deux ans. C'est lui qui m'intéresse. Le Feudoux que j'ai extrait de cet Aflamanoir ne me servira qu'à me mener à ce Pokemon.

- C'est débile, protesta Mercutio, livide de rage. On ne tue pas un Pokemon parce qu'il ne nous est plus utile ! Un Pokemon, n'importe lequel qu'il soit, nous est toujours utile !

Cela provoqua un nouveau fou rire parmi la Team Cisaille.

- Je trouve qu'un sale Rocket est bien mal placé pour nous dispenser de la morale sur les Pokemon, intervint le commandant Apogée.

- Allez, foutez-moi ces trois-là au trou, commanda le Boss. Dès demain, une rude journée d'interrogatoire se présentera à eux.

- On va te botter le cul, crétin, cria Mercutio tandis qu'on l'amenait. Tu as commis ta dernière erreur en nous faisant prisonnier !

Le rire de l'homme au bras de Cisayox le suivit jusque dans le couloir.

- Je suis sûr que tu l'as effrayé, là, ricana Zeff.

- Toi, tu la fermes, dit Mercurio d'un ton sans réplique. C'est de ta faute si on est dans cette situation.

- Fermez-la, sales Rocket, dit l'un des Cisailles qui les poussait.

Mercutio fit exploser sa rage et sa colère en collant un coup de tête au sbire qui venait de le pousser un peu violement. Il reçut en contrepartie un coup de crosse de pistolet sur le crâne, mais il eut la plaisante vision du garde qui pissait le sang du nez.

- Foutu gamin, il m'a explosé le nez !

Il s'avança, le poing levé, et s'apprêtait à frapper Mercurio à terre quand ce dernier eut soudain une espèce de nausée qui l'envahit. Et tout aussi soudainement, le sbire Cisaille fut propulsé comme par magie sur le mur d'en face, alors que personne ne l'avait touché. Mercurio ne savait pas ce qui se passait, mais il se sentit très faible, et il doutait que ce soit dû au coup de crosse de tout à l'heure. Zeff, Fay et les deux autres sbires regardèrent, ébahis et apeurés, les yeux de Mercurio qui luisaient étrangement.

- Espèce de monstre, glapit l'un des sbires. Qu'est-ce que tu es ?!

Il n'eut pas l'occasion de répondre, car l'autre sbire, de crainte que Mercurio soit une arme technologique ou génétique de la Team Rocket, lui redonna un autre coup sur le crâne, mais cette fois bien plus violement, qui eut pour effet d'envoyer Mercurio au doux pays des rêves.

Chapitre 8 : Douloureuse liberté

Mercutio se réveilla douloureusement, avec l'impression qu'on l'avait battu sur tout son corps. Il ne mit guère longtemps à constater qu'il était dans une cellule, avec Zeff et le lieutenant Fay.

- Vous êtes réveillé ? fit Fay en se penchant sur lui. Vous allez bien ?

- J'ai connu mieux... grogna Mercutio en se mettant assis avec une sensation de nausée.

- Qu'est-ce que tu nous as fait tout à l'heure, gamin ? demanda Zeff.

- Je... hein ?

Son cerveau venait de s'éveiller et il marchait un peu à reculons.

- Sur ce type, reprit Zeff. Tu l'as envoyé dans les vapes sans bouger le petit doigt !

Mercutio se secoua la tête pour récupérer ses esprits. Il se souvenait en effet qu'un sbire l'avait frappé, puis il s'était senti si faible...

- Je ne me souviens pas...

- Ben voyons, ricana Zeff. Je suis obligé de bosser à coté de toi, moi. Si tu envoies voler les gens qui ont le malheur de te toucher, j'aimerais bien être informé à l'avance.

- Qu'est-ce que tu racontes ? s'énerma Mercurio. Je ne sais pas faire ça. Je suis un humain.

Zeff haussa les sourcils en se tournant vers Fay.

- C'est vrai, je l'ai vu moi aussi, confirma la jeune femme. Alors que le sbire à qui vous avez cassé le nez allait vous donner un coup, vos yeux ont brillé étrangement, puis le sbire s'est retrouvé projeté contre le mur comme si un Mackogneur lui avait fait une attaque Dynamopoing !

- C'est ridicule, dit Mercurio. Il a dû se passer un truc qui explique que ce type ait été projeté. Quant à mes yeux, vous avez du rêver. Si j'avais réellement de tels pouvoirs, pensez bien que je ne bosserai pas pour la Team Rocket, mais ça serait elle qui bosserait pour moi.

Fay dévisagea Mercurio, guère convaincue, et Zeff se tenait étrangement loin de lui, comme si il risquait d'exploser à tout moment.

- Vous avez réfléchi à la suite des choses ? demanda Mercurio pour changer de sujet.

- On attend tranquillement dans notre cage qu'ils viennent nous chercher pour nous soutirer des informations, répondit Zeff. Mais si tu as une autre idée, ne te gêne pas.

- On ne peut pas faire grand-chose sans nos Pokemon. Il faut qu'on les récupère.

- Si ce malade à la pince rouge ne les a pas déjà zigouillés... renchérit Zeff.

Mercurio n'avait pas pensé à ça. Ce type en était tout à fait capable, après ce qu'il avait fait à Aflamanoir juste parce qu'il

ne lui servait plus à rien. S'il arrivait quoi que ce soit à Mortali, Mercurio savait qu'il ne s'en relèverait pas. Mortali était son seul Pokemon qu'il possédait depuis des années, et la seconde moitié de lui-même.

- Alors on n'attend pas plus longtemps, dit Mercurio. Il faut qu'on sorte de suite.

- Eh bien, si jamais par hasard vous auriez aussi le pouvoir de tordre les barreaux et d'exploser les murs par la pensée... commença Fay.

- Je n'ai aucun pouvoir, coupa Mercurio, mais vous m'avez donné une idée.

Si l'appareil de Beladonis était rapide et discret, il était prévu pour maximum trois personnes, et ils durent se tasser allègrement pour en faire rentrer sept. Orphas n'était pas ravi que ce soit un agent d'Interpol qui pilote, mais Beladonis s'était montré très coopératif ; le pistolet collé sur sa nuque par Siena durant tout le trajet y était peut-être pour quelque chose.

Grâce à la technologie de pointe de ce coucou, ils avaient pu déterminer le trajet que les appareils de la Team Cisaille avaient emprunté seulement grâce à des détecteurs si puissants qu'ils pouvaient repérer le passage d'un engin dans les airs même plusieurs heures après. Un peu avant d'arriver au-dessus de leur base, au plein sud-ouest d'Unys, Siena venait d'exposer son plan aux autres. Galatea trouva cela très marrant, mais Beladonis la regardait avec l'air de celui qui se trouvait devant le genre individus sortis de l'asile et qui disaient boire l'apéritif avec Arceus tous les soirs. Même le major Orphas avait décrété que c'était le plan le plus fou qu'il avait entendu de toute sa

carrière. Mais si il comptait travailler avec la X-Squad plus longtemps, il allait devoir s'habituer.

- Cible en vue, déclara Galatea en voyant la base par le hublot.

- Alors c'est parti, fit Siena. Beladonis, veuillez enclencher le pilote automatique.

- C'est totalement loufoque, répéta celui-ci. Vous allez tous nous faire tuer ! Et si ce n'est pas nous, ça sera vos amis que vous voulez sauver !

- Je connais les capacités de mes Pokemon, répliqua la jeune fille. Et je suis... positivement certaine que nos camarades ne sont pas emprisonnés dans cette aile de la base.

- De toute façon, ajouta Galatea, une infiltration traditionnelle serait vouée à l'échec en étant que sept, dont deux qui possèdent des Pokemon, contre probablement des centaines de sbires. La surprise est toujours la solution qui produit les meilleurs résultats.

Siena appela hors de sa Pokeball son Pharamp, un Pokemon Foudre jaune au long cou. Elle lui expliqua rapidement le plan. Pharamp était le seul Pokemon de Siena et Galatea à posséder la capacité Protection, qui faisait apparaître une barrière qui amenuisait les dégâts physiques. Siena avait l'intention de laisser leur appareil percuter la base ennemie. Pharamp devra activer sa protection pour englober tout l'appareil juste avant le choc. Ainsi, normalement, ils se cracheront dans la base, mais en un seul morceau. Ce qui était plus facile et plus rapide que d'infiltrer la base en passant par la porte d'entrée.

- Eh ! Le garde dehors ! Eh, vous m'entendez ?!

- Qu'est-ce que tu veux, Rocket, grommela le sbire Cisaille qui gardait leur cellule.

- Mon pote est bizarre, fit Zeff. Il a ses yeux qui brillent comme une lampe torche et les barreaux sont en train de trembler !

- Quoi ?! Comment cela ? s'inquiéta le gardien.

Apparemment, lui aussi avait entendu parler des soi-disant pouvoirs de Mercurio, et était tout sauf rassuré en s'approchant de la cellule. Mercurio était en train de faire semblant d'avoir des convulsions, tandis que Fay, discrètement, appuyait du pied sur un point de pression du sol qui faisait secouer faiblement les barreaux de leur cage.

- Mais qu'est-ce qu'il a ? demanda le sbire.

- Laissez-nous sortir, demanda Fay. Il est en train d'avoir une crise. La salle peut exploser à tout moment !

Comme pour donner encore plus le change à ses paroles, la base trembla tout à coup sur ses fondations, comme si une explosion avait eu lieu à l'intérieur. Une partie du mur de la prison, déjà vieux et friable, vola en éclat. Le sbire Cisaille partit en hurlant, et Zeff et Fay s'éloignèrent le plus possible de Mercurio.

- Ce n'est pas moi, protesta celui-ci. Je n'y suis pour rien !

Ils entendirent l'alarme de la base se mettre à sonner.

- Alerte. Alerte. Nous sommes attaqués. Des intrus ont pénétré dans notre enceinte dans un appareil non identifié qui s'est écrasé dans l'aile ouest de la base. À toutes les équipes : rendez vous sur place et neutralisez tous les intrus !

Mercutio se doutait de quels intrus il était question. Galatea devait être dans le lot ; une entrée aussi bruyante ne pouvait être que d'elle.

- C'est notre chance, dit Fay. Filons pendant que les Cisailles sont occupés.

- Nos amis ne feront pas diversion longtemps, il faut les rejoindre et les aider, fit Mercutio. Mais avant, il nous faut retrouver nos Pokemon.

Zeff acquiesça, signe que malgré ses défauts il devait tenir à ses Pokemon autant que Mercutio. Ils quittèrent leur prison par le mur démolé, sans rencontrer de sbires qui tentèrent de les arrêter. Tout le monde devait être dans l'aile ouest là où étaient arrivés leurs sauveurs. Quand Fay demanda s'il savait où il allait, Mercutio s'arrêta de courir, penaud. Il n'avait en effet aucune idée où les Cisaille avaient mis leurs Pokemon. Zeff eut un sourire inquiétant, puis s'éclipça dans un couloir après leur avoir dit qu'il allait « quémander » cette information. Il revint deux minutes plus tard, les mains pleines de sang et tenant un pistolet.

- C'est le commandant Apogée qui a nos affaires, dit-il. Parait-il qu'il ne quitte jamais le Boss et qu'il doit être actuellement avec lui dans leur laboratoire secret. Premier étage, couloir sud-est, mur rétractable reconnaissable à un tableau représentant Sulfura.

- Oserais-je demander comment tu as obtenu ces infos ? fit Mercutio tandis qu'ils se mettaient en route.

- J'ai croisé un sbire Cisaille, et je lui ai gentiment demandé.

- Je vois, soupira Mercutio avec un coup d'œil aux mains ensanglantées de son collègue.

Ils parvinrent au premier étage cette fois non sans avoir croisé quelques sbires qui déambulaient, ne sachant quoi faire dans cette cacophonie. Même sans armes ni Pokemon, Mercutio n'eut pas trop de mal à les mettre K.O ; apparemment les membres de la Team Cisaille n'avaient jamais subi un entraînement au corps à corps de la trempe de celui du commandant Penan. Le lieutenant Fay possédait elle aussi d'extraordinaires capacités physiques qui balayèrent les rangs ennemis. Quant à Zeff, il s'en donnait à cœur joie de vider le pistolet qu'il avait pris sur les Cisailles, saisissant l'arme d'un sbire qu'il venait de tuer quand le sien était vide.

Mercutio ne dit rien, étant donné la situation, mais ils auraient très bien pu passer sans un tel bain de sang. Ce Zeff était vraiment un grand malade. Le dernier sbire venait d'appeler un de ses Pokemon avant de tomber, assommé par Fay. Un Airmure, un Pokemon volant de type Acier, aux ailes aussi effilées que des lames de rasoir, se dressait de façon menaçante devant les trois Rocket. Et cette fois, ni les balles ni les coups de poings ne feront l'affaire.

Mercutio laissa son entraînement prendre le relais. Il sauta sur l'Airmure tout en esquivant son bec acéré. Le Pokemon essaya de se débarrasser de son passager clandestin en faisant pirouettes sur pirouettes, mais Mercutio tint bon. Il exerça tout son poids avec ses jambes pour faire s'écraser au sol l'Airmure. Quand ce fut fait, il se tourna pour donner des directives à Zeff, mais ce dernier avait déjà compris. Il vida ses pistolets pris aux Cisailles sur le plafond, produisant un cercle juste au-dessus de Mercutio et de l'Airmure. Le vieux plafond ne résista pas, et près de sa moitié s'écroura, avec plusieurs sbires qui se trouvaient à l'étage supérieur. Mercutio s'écarta au dernier moment, tandis que les débris allaient recouvrir l'Airmure, laissant le temps aux trois Rocket de filer.

Une bataille rangée faisait rage dans l'aile ouest de la base, là où s'était crashé l'appareil de Beladonis. Siena et Galatea avaient appelé tous leurs Pokemon, à savoir Givrali, Hariyama et Pharamp pour Siena, ainsi que Tentacruel, Pyroli et Kirliia pour Galatea. Rien qu'à eux six, ils laissaient derrière eux des rangées entières de Cisailles et leurs Pokemon, tandis que derrière eux, Orphas et ses hommes les couvraient avec leurs armes. Beladonis lui restait en retrait avec les deux jeunes femmes, qui le surveillaient attentivement.

Ils avançaient couloirs après couloirs, telle une marée inarrêtable, mais personne dans le groupe ne savait vraiment où ils allaient. Ils espéraient seulement faire le plus de grabuge possible pour donner une chance à Mercurio, Zeff et Fay de s'enfuir. Et si jamais ils trouvaient par hasard de quoi faire de gros dégâts dans la base ennemie, ça serait toujours ça de gagné. Le problème était qu'ils n'avaient pas prévu de plan de fuite. Siena, elle qui aimait toujours tout prévoir à l'avance, s'essayait pour la première fois à la plus ancienne tactique de l'histoire : l'improvisation. De toute façon, pour secourir son frère, elle aurait très bien pu se pointer ici sans aucun plan ni avec aucun Pokemon.

Les sbires Cisailles avaient cessé de foncer tête baissée pour récolter la gloire à eux seul, et commençaient à se regrouper quand ils virent que rien ne semblait arrêter les intrus. Ils libérèrent de leurs Pokeball tout un groupe de Pokemon, généralement de type Insecte, et toujours avec un membre tranchant, symbole de la Team Cisaille. Siena et Galatea se mirent dos à dos, leurs Pokemon formant une protection devant elles, tandis qu'ils étaient entourés de tout un bataillon de Pokemon et de sbires. Orphas et ses hommes étaient largement occupés plus loin, et ne pouvaient pas leur venir en aide maintenant. Beladonis, enfermé malgré lui dans le cercle,

tournait dedans comme un affolé.

Siena ordonna à son Givrali de geler le sol avec son Laser Glace, tandis qu'elle et Galatea prenaient leur élan pour sauter au-dessus des Pokemon adverses. Ces derniers perdirent l'équilibre et tombèrent sous l'action du sol transformé en patinoire, et les deux jeunes Rockets se rétablirent sur eux avant avec un coup de pied là où ça pouvait faire le plus mal sur les Pokemon visés. Puis elles s'empressèrent de s'éloigner avant que le combat entre leurs Pokemon et ceux des Cisailles ne commence réellement. Il n'était pas conseillé pour des humains de rester entre deux groupes de Pokemon prêts à en découdre. Mais elles n'allèrent pas loin, préférant rester aux côtés de leurs Pokemon pour les diriger. Les imbéciles de sbires Cisaille à qui appartenaient ces Pokemon avaient pris la fuite dès qu'ils les avaient libéré.

Sans humain pour les diriger lors d'un combat, les Pokemon n'en faisaient qu'à leur tête, et dans un combat à plusieurs, c'était très vite le chaos dans l'équipe. Aussi, même si les Pokemon de Siena et Galatea n'étaient que six contre une vingtaine d'adversaires, avec les indications stratégiques de leurs dresseuses, ils battirent sans trop de difficultés les Pokemon des Cisailles. Ceci fait, Siena, Galatea et leurs Pokemon allèrent au secours d'Orphas et des autres qui se battaient contre des sbires. Face aux Pokemon, les Cisailles ne purent que reculer, et le groupe Rocket avançait de plus en plus vers le centre de la base.

- On dirait que les Rocket nous ont débusqué, fit le commandant Apogée tandis que le Boss de la Team Cisaille s'apprêtait à rentrer dans son appareil privé.

Ils se trouvaient tous les deux dans le laboratoire secret de la base, où une cavité s'ouvrait dans le mur de pierre, donnant sur un hangar taillé dans la roche et pouvant s'ouvrir sur l'extérieur.

- C'est sans importance, grogna le Boss, tenant dans sa pince un bocal rempli du Feudoux qu'ils avaient extrait de l'Aflamanoir. Toutes nos forces sont déjà en route pour Surocal. Ea sera bientôt mien, et grâce à ce Feudoux, ça ne sera plus qu'une question de temps avant que je ne localise Ei. Mes plans vont très bientôt aboutir !

- Je m'en réjouis, monsieur, dit le commandant Apogée.

- Ne vous réjouissez pas trop vite, les affreux, lança Mercurio qui venait d'arriver suivi de Zeff et Fay. La Team Rocket sera toujours là pour faire foirer vos plans, quels qu'ils soient !

Apogée haussa les sourcils en les voyant arriver, et la haute et effrayante silhouette du boss se tourna vers eux, un rictus aux lèvres.

- Apparemment, on fait beaucoup de bruit là-haut pour vous, dit-il de sa voix rauque. Vous devriez rejoindre vos camarades, qui ont pris tous ces risques pour sauver votre peau.

- Nous le ferons, répliqua Mercurio. Mais avant, tu vas nous rendre nos Pokemon, et ce flacon de Feudoux. Ah et aussi, tu vas te rendre, et ordonner à tes sbires de cesser le combat.

Ce ne fut pas du gout du commandant Apogée.

- Comment oses-tu, misérable ?!

Mais le Boss éclata de rire.

- Fais chauffer le moteur, Apogée, ordonna-t-il en lui donnant le bocal de Feudoux. Je te rejoins immédiatement, juste le temps

de flanquer une correction à cet impudent gamin.

Apogée obéit, avec un sourire moqueur et méprisant pour les Rocket. Le Boss de la Team Cisaille déploya sa cape, puis fit claquer sa pince rouge.

- Vous voulez vos Pokemon, fistons ? Je vous les rends, dit-il en leur lançant leur Pokeball. Servez-vous en pour m'affronter.

Mercutio, en récupérant la Pokeball de Mortali, se demandait si ce type savait ce qu'il était en train de faire.

- Tu as commis ta dernière erreur, l'affreux, lui dit-il. En combat un contre un, peu m'arrivent à la cheville, et encore moins peuvent espérer me battre.

- Ah, tu dois être content de toi, mon garçon ! Mais tu m'as mal compris. Qui a parlé d'un combat de Pokemon ? Moi, je me bats moi-même, sans aucun Pokemon.

Il fit claquer sa pince pour affirmer ses propos. Zeff soupira, comme s'il s'ennuyait, et tira avec son pistolet sur le boss. Mercutio aurait été indigné si ça avait été une autre personne que cette ordure devant lui. Mais, sans que personne ne puisse voir son mouvement, hormis une vague trainée rouge, le Boss fit bouger sa pince à la vitesse de la lumière. Toutes les balles de Zeff avaient rebondi dessus, et étaient parties finir leur course dans les murs sur les côtés. Le boss se permit un sourire.

- En revanche, vous, vous allez avoir besoin de vos Pokemon pour m'affronter. L'homme qui osera me défier à mains nues serait atteint d'une folie dépassant l'entendement.

- Tu as beau avoir un bras droit impressionnant, je doute qu'un simple humain ne fasse le poids seul contre des Pokemon entraînés, ricana Zeff.

- Tes doutes ne regardent que toi, riposta le Boss. Alors, qu'attendez-vous ? Je suis assez pressé, je dois dire.

Mercutio échangea un regard avec Zeff et ils hochèrent les épaules tous les deux, avant d'envoyer contre le Boss Cisaille deux Pokeball. Faute d'en avoir d'autres, Mercutio allait se battre avec son fidèle Mortali, qui Arceus merci n'avait rien. Quant à Zeff, qui n'avait aussi qu'une Pokeball à lancer, il appela un Pokemon assez impressionnant : rouge métallique, avec un exosquelette argent et des bras effilés. C'était un Scalproie, un Pokemon au double type inhabituel Acier/Ténèbres. Mercutio songea que le type Ténèbres était faible face au type Insecte, mais il doutait que le Boss des Cisailles, même si il possédait un bras de Cisayox, pouvait maîtriser des attaques de Pokemon. Les seuls humains capables d'un tel exploit étaient les légendaires G-Man, que la Team Rocket redoutait par-dessus tout.

- Je n'y connais pas grand-chose en ces bestioles, fit le Boss après les avoir longuement dévisagé, mais il me semble que ceux-là sont plutôt rares non ? Quand je vous aurai écrasé, je pense que je vais reprendre vos Pokeball pour les revendre plus tard.

- La somme que tu en tireras ne sera pas suffisante pour te sortir de prison ! hurla Mercutio. Mortali, attaque Tonnerre !

Le Pokemon Spectre se raidit et une traînée de foudre alla s'abattre sur le Boss Cisaille. Mais ce dernier avait levé sa pince, et la foudre se trouva attirée comme avec un paratonnerre. Après l'attaque, ni la pince, ni le Boss n'avaient apparemment subi de dégât. Mercutio n'eut pas le temps de rester bouche bée bien longtemps, car Zeff et son Scalproie avaient pris le relais. Zeff avait ordonné une attaque Tranche-Nuit, une puissante attaque Ténèbres. Le Boss Cisaille leva nonchalamment sa pince et stoppa net la course du bras tranchant de Scalproie. Le Pokemon se trouva autant hébété que son dresseur. Avec un

sourire ironique, le Boss Cisaille repoussa loin devant Scalproie.

- Bien, c'est à mon tour maintenant je pense...

Encore une fois, il bougea à une telle vitesse que toutes les personnes présentes, humains comme Pokemon, ne virent qu'une traînée rouge. Une demi-seconde après, Mortali gisait contre le mur d'en face. Mais Mercutio fut encore plus horrifié quand il vit le Boss Cisaille faire pleuvoir un déluge de coups avec sa pince sur un Scalproie impuissant qui subissait d'immenses dommages. Enfin, le Boss Cisaille conclut avec un mouvement qui faisait horriblement penser à l'attaque Surpuissance, une attaque combat destructrice. En fait, elle ne faisait pas que faire penser ; c'était bel et bien une attaque Surpuissance, effectuée avec cette seule pince de Cisayox. Craignant doublement les attaques Combats, l'armure de Scalproie fut brisée en plusieurs points, et il s'écroula comme une marionnette dont on aurait coupé tous les fils.

- Impossible... balbutia Zeff.

En temps normal, Mercutio aurait jubilé de voir une telle expression d'abattement et de totale incrédulité sur le visage de Zeff, mais son visage à lui devait faire paraître la même expression. Mais le Boss Cisaille n'en resta pas là. Sa pince brilla d'une lueur argentée, et alla frapper Zeff à au moins vingt coups à la seconde. Mercutio reconnut là une attaque Pisto-poiing, même s'il ne voulait pas y croire. Zeff s'écroula, le corps brisé. Il fit subir le même sort au lieutenant Fay avec une attaque Griffes-acier, qui à en juger par le bruit horrible qu'elle provoqua, venait de déboîter plusieurs os de la jeune femme.

Mercutio était paralysé ; il n'aurait pas pu prendre la fuite même s'il l'avait voulu. Et de toute façon, étant donné la vitesse d'attaque de leur ennemi, prendre la fuite n'aurait servi à rien du tout. Le Boss Cisaille se tourna vers lui, avec son sourire de psychopathe qui aurait fait lâcher la vessie d'hommes moins

courageux que Mercurio. À la vitesse de l'éclair, il attrapa avec sa pince Mercurio par la gorge et le souleva au-dessus du sol. La prise était si forte que Mercurio se demandait si ses vertèbres n'allaient pas se briser avant qu'il n'ait eu le temps de suffoquer.

- Pauvre enfant, lui murmura le Boss à l'oreille. Tu as été lâché si violement dans un monde d'une cruauté que tu ne pourras jamais comprendre. T'arracher ta misérable existence est tellement inutile. Rentre chez ta maman.

Il jeta violement Mercurio contre une étagère. Cette dernière se brisa sous le choc, ainsi que plusieurs côtes du jeune Rocket. N'ayant même plus la force de bouger, il ne put que regarder, totalement impuissant, le Boss Cisaille rentrer dans son appareil dans un grand éclat de rire.

- Je te laisse même tes Pokemon, petit, lui dit-il enfin. Avec ce que je prépare, même l'argent ne me sera plus utile. Rappelle-toi bien de moi ; très bientôt, je pense que tu me verras très souvent. À la revoyure, jeune Rocket.

Brisé comme il l'était, aux limites de l'inconscience même, Mercurio ne pouvait plus penser à grand-chose. Mais une chose était certaine dans son esprit embrumé. Quand il s'évanouit, ce fut sa dernière pensée et elle le suivit dans les ténèbres. Il n'avait jamais été autant humilié, même lorsque le commandant Tuno l'avait si facilement battu en combat Pokemon. Et il ne pouvait pas en rester là, même si il risquait plus que jamais de mourir. Non... il allait retrouver le Boss Cisaille. Et il allait le réaffronter, quel qu'en soit le résultat, car il savait qu'il ne pourrait pas continuer à vivre avec une telle honte sur les épaules.

Chapitre 9 : L'ambition de Trutos

Dans la noirceur étoilée de cette nuit fraîche, Eryl tremblait, et ce n'était pas à cause du froid. Elle se tenait sur la place du village avec tous les autres habitants, et regardait, horrifiée, les dizaines d'hélicoptères et autres engins volants aux emblèmes de la Team Cisaille qui se dirigeaient vers eux. Le pire était le nombre impressionnant de Pokemon qui encadraient les appareils Cisailles. Il devait y en avoir une bonne centaine, tous volants, et la grande majorité étaient des insectes.

Cela faisait quatre jours que les habitants de Surocal s'étaient mis à se battre contre l'envahisseur, malgré le sous-nombre évident. Et pourtant, ils avaient tenu. Grâce à Eryl et aux autres dresseurs, et aussi à la volonté des villageois, qui, armés de fourches, pouvaient flanquer une peur bleue aux sbires de la Team Cisaille. L'ennemi avait commencé à faiblir. Mais ce que tout le monde redoutait était en train d'arriver : le chef des Cisailles avait perdu patience et avait décidé de récupérer Ea avec toute la force dont il était capable. Cette fois, contre cette petite armée qui approchait, Eryl et les villageois ne pourraient rien faire.

- C'est fini, murmura Eryl. Il nous faut fuir. Amener Ea et fuir.

- Eryl a raison, approuva le maire. Nous nous sommes bien battus. L'honneur de notre village est sauf. Mais maintenant, il nous faut faire échapper Ea à ces odieux personnages !

Les autres eurent des murmures d'assentiment et de soulagement. Mais qui se transformèrent bien vite en cris de peur quand une voix rauque et terrifiante s'éleva dans la nuit.

- Habitants de Surocal, je suis le dirigeant de la Team Cisaille. Au lieu de coopérer gentiment avec nous et de gagner l'amitié de la future plus grande Team du monde, vous avez décidé de nous défier. Vos efforts sont vains. Le Pokemon Ea ne nous échappera pas. Et vous non plus, désormais.

D'un coup, plusieurs faisceaux de lumières rouges qui provenaient de quatre appareils volants entourèrent le village. Les faisceaux se rejoignirent entre eux, en cernant totalement d'une immense prison rouge le village entier à des kilomètres à la ronde.

- Ceci est une barrière synergique de notre invention, poursuit la voix désincarnée du boss. Elle n'empêchera pas mes troupes de pénétrer votre pitoyable village, mais empêchera quiconque d'en sortir. En punition de votre effronterie, votre village entier sera rasé. Si vous voulez éviter des blessés ou des morts inutiles, je vous conseille de nous livrer la fille qui protège Ea sur le champ ! Si vous le faites, je vous promets que nul n'aura à souffrir dans cette histoire. Vous avez jusqu'au lever du soleil, après quoi nous viendront à votre rencontre. Tâchez d'avoir pris une décision d'ici là, et veillez à ce que ce soit la bonne...

Une grande clameur horrifiée envahit l'enceinte de la place communale. David, l'oncle d'Eryl, mis une main sur l'épaule de sa nièce, autant pour la rassurer que pour défier tous ceux qui oseraient la livrer aux Cisailles. Et si personne ne le clama à voix haute, il y en avait beaucoup qui le pensaient, à en juger par les regards que nombre de villageois lançaient à la jeune fille. Eryl ne pouvait pas leur en vouloir, et si elle avait la certitude que de se rendre aux Cisailles permettrait d'épargner les habitants, elle irait se livrer à Pince Rouge elle-même. Le problème, c'était qu'elle doutait réellement que ça suffise pour éviter les représailles qui auraient inévitablement lieu. Le maire intervint lui-même quand plusieurs villageois murmuraient qu'il fallait leur livrer Eryl.

- Vous trahiriez la Protectrice d'Ea, celle sans qui nous n'aurions pu résister efficacement contre les sbires Cisailles ? demanda-t-il. Je comprends votre peur, mes amis, car je partage la même. Mais la peur ne doit pas nous laisser agir en misérables sans honneur. Si nous devons être vaincus, nous le serons tous ensemble. Et puis, vous fier à la parole de cet homme serait bien la dernière des sottises !

- Mais nous ne pouvons plus fuir, gémit une femme. Et nous sommes même séparés de notre protecteur le grand Ea. Qu'allons-nous faire ?

Eryl soupira et laissa les villageois à leurs jérémiades. Elle se rendit jusqu'à la limite démarquée par le dôme rouge qui entourait le village. Pour tester, elle jeta un caillou dessus. Elle dut se baisser pour éviter de se le recevoir en pleine figure tandis qu'il fut propulsé dans la direction inverse dès qu'il toucha la matière rouge. Après ça, elle n'osait même plus essayer de percer ce dôme avec les attaques de ses Pokemon. Ils étaient bel et bien coincés.

Mais quoi qu'il en soit, Eryl s'était promise de ne jamais permettre aux Cisailles de mettre la main sur Ea. Ces gredins ignoraient que seul le gant que portait Eryl pouvait ouvrir la grotte dans laquelle se cachait Ea. Et tous les villageois l'ignoraient aussi, hormis le maire qui lui était clairement du côté d'Eryl. Son oncle David vint la retrouver. Eryl se blottit contre lui, sa présence rassurante ne faiblissant jamais quel que soit la situation. Eryl avait dû éprouver la même sensation avec ses parents. Elle ne s'en rappelait plus trop, hormis quelque vagues souvenirs de son enfance.

- Oncle David... Tu penses que l'on va mourir ?

Eryl était triste de mourir avant d'avoir eu des nouvelles de ses parents disparus depuis près de dix ans. Elle aurait tant voulu les revoir.

- Je pense qu'on ne doit pas s'attendre à l'indulgence de nos ennemis si nous n'accédons pas à leurs requêtes, dit son oncle. Mais je pense aussi que l'espoir est une lueur qui ne s'éteint jamais. Tant que tu pourras espérer, tu auras toujours une chance de t'en tirer.

- Je ne sais pas quoi espérer, avoua la jeune fille. Mais je sais quoi faire. Quand le moment sera venu, je me battrai jusqu'au bout, quel que soit le nombre de mes ennemis.

David approuva d'un sourire.

- Tu es vraiment la fille de mon frère. Où qu'il soit en ce moment, jamais il n'aurait pu être aussi fier de toi.

- J'ai toujours espéré les revoir un jour, lui et maman...

- Eh bien voilà un espoir. Et un bon. Demain, garde leur image dans ton esprit, et tu deviendras la peur des Cisailles !

Une chose était certaine ; la médecine Rocket faisait des miracles. Mercurio, qui après son combat contre le Boss Cisaille s'était trouvé dans un état similaire à quelqu'un qui se serait trouvé devant un troupeau de Tauros déchaînés, avait retrouvé toute sa vitalité en moins de douze heures. Il en était de même pour Zeff et pour le lieutenant Fay, qui elle avait eu pourtant le bras droit cassé. Dès que le Boss Cisaille était parti avec Apogée et plusieurs de ses sbires, il avait été facile pour le groupe de Siena de prendre totalement possession de la base ennemie. Les sbires survivants s'étaient rendus, déboussolés par l'abandon de leur patron. Quelques-uns avaient pris la fuite.

De retour à la base, la Team Rocket n'avait même pas eu besoin d'un interrogatoire en règle pour que les prisonniers crachent tout ce qu'ils savaient sur leur boss et ses plans ; ce qui se résumait à pas grand-chose. On connaissait juste le lieu où il s'était rendu avec une grande partie de ses forces : un village paumé du nord de Kanto nommé Surocal. Et pour abandonner sa base et plusieurs de ses sbires, cette saleté de Pince Rouge devait avoir une sacrée bonne raison.

Mercutio et Zeff avaient été débriefés par le commandant Tuno sur le Boss Cisaille et ce qu'ils avaient entendu de lui. Le commandant s'était empressé d'aller faire un rapport au général Tender, le chef de leur base. Mercutio, ses sœurs, Zeff et plusieurs hauts gradés de la base attendaient maintenant dans la grande salle d'audience la venue du général qui allait leur faire part de leur plan concernant cette nouvelle menace qu'était la Team Cisaille. Et quel que soit le plan que Tender leur avait pondu, Mercutio voulait en être. Il avait un compte à régler avec Pince Rouge. Le général Tender sorti enfin de son bureau, accompagné du commandant Tuno. Tout le monde se mit au garde à vous, même les autres généraux présents. Tender était décidément un homme très respecté.

- Repos, fit le général en s'approchant de l'estrade. Au vu des récents évènements, et par la lumière que nous a apporté le témoignage des membres de l'unité X-Squad, nous sommes désormais en mesure de connaître l'identité de notre adversaire.

Tender appuya sur un bouton, et une image s'alluma derrière lui. Mercutio sursauta de surprise et de colère quand il reconnut le visage du Boss Cisaille, mais bien plus jeune.

- L'ancien colonel Trutos, dit Tender. Il fut il y a quelques années l'un des meilleurs éléments militaires de la Team Rocket. Mais il en fut exilé à cause de son extrême violence et de ses actes d'insubordinations répétés. Nous l'avons découvert grâce à la

description qu'en a fait la X-Squad. En effet, Trutos a perdu son bras droit lors d'une mission pour la Team Rocket. Il lui fut arraché par un Cisayox qu'il devait capturer. N'ayant jamais accepté cela, il se mit en quête pendant des mois de ce même Cisayox. Quand il le retrouva, il le tua à main nues et lui arracha lui-même un bras, qu'il s'implanta plus tard en guise de trophée.

Mercutio secoua la tête en silence tandis que des murmures de dégoût résonnaient dans la salle. Il ne s'était décidément pas trompé sur ce Trutos. C'était bien un grand malade. Mercutio ne fut pas surpris de découvrir un sourire intéressé sur le visage de Zeff, comme si ce dernier trouvait le Boss des Cisailles cool.

- Concernant ses projets, reprit le général, nous sommes en mesure de les déterminer. Je vous rappelle qu'il a volé notre Aflamanoir qui produisait du Feudoux synthétique. Le jeune Mercutio de la X-Squad, ici présent, a dit dans son rapport que ce qui intéressait vraiment Trutos était de retrouver, grâce à ce Feudoux synthétique, le Pokemon qui en produisait naturellement et qui appartenait à la Team Rocket auparavant. Je veux parler du Pokemon unique Eï.

Une autre image s'afficha sur l'écran : celle d'un Pokemon étrange, tout rouge, qui semblait fait de magma refroidi, qui ne devait pas dépasser les trente centimètres, et qui possédait un œil unique fait de feu.

- Ce Pokemon est selon toute vraisemblance le seul et unique de son espèce. Mais je doute que Trutos le veuille uniquement pour produire du Feudoux et s'accaparer une nouvelle forme d'énergie illimitée. L'interrogatoire des prisonniers Cisailles nous a révélé que Trutos était parti à Surocal, un village tellement petit et commun que rien ne vaut qu'il s'y intéresse. Hormis ceci : selon les sources de la Team Rocket, ce village est le refuge sanctuaire depuis des centaines d'années d'un autre Pokemon unique du même genre qu'Eï. Le Pokemon plante Ea.

L'image d'Ea apparut. De la même taille qu'Ei, on aurait dit un écureuil vert.

- Nous savions que ce Pokemon se trouvait là-bas depuis un moment, souligna Tender, mais nous ne nous y sommes jamais intéressés car son seul pouvoir tangible serait de faire pousser la végétation à vitesse grand V. Mais si Trutos s'y intéresse en plus d'Ei, c'est pour une bonne raison que nous n'avons pas encore déterminée. Mais on peut être certain que s'il désire Ei et Ea, il doit vouloir aussi le troisième Pokemon de cette fratrie. Nous ne possédons pas d'images de lui, et nous ignorons où il se trouve. Mais nous connaissons son nom, Eü, et nous pouvons nous douter qu'il doit être de type eau.

- Sans doute que si on possède les trois réunis, quelque chose se passe, proposa Galatea.

- C'est une possibilité, en effet, approuva le général. Mais ce sera à nous de le découvrir, car il est hors de question de laisser Trutos s'emparer d'Ea. Nous irons à Surocal, nous l'arrêterons, et si jamais, nous capturerons Ea pour notre compte. Voilà la prochaine mission, qui sera commune à beaucoup d'entre vous. Je commanderai le détachement.

- Vous-même, mon général ? s'étonna un major.

- Moi-même. Trutos était un frère d'arme quand nous étions tous les deux colonels, puis plus tard mon second. J'ai un compte à régler avec lui. M'accompagneront à Surocal les équipes A à F, avec tous leurs membres.

Mercutio cligna des yeux. Ça devait faire en tout au moins deux cents hommes, dont six colonels.

- Et bien entendu, l'unité X-Squad, dirigée par le commandant Tuno, sera de la partie. Leur mission à eux sera de maîtriser Trutos avec leur Pokemon tandis que nous nous occuperons de

ses forces.

- Et les civils de Surocal ? questionna le major Orphas.

- Il faudra essayer dans la mesure du possible d'éviter les dommages collatéraux. Que les villageois nous prennent pour des héros venus les délivrer des Cisailles nous arrangera si on veut prendre possession par la suite d'Ea.

- J'aimerais soulever un autre point, intervint Siena en levant la main.

Le Général Tender haussa les sourcils, mais lui laissa la parole.

- Beladonis, l'agent de la Police Internationale qui était avec nous lors du siège de la base Cisaille, a réussi à s'enfuir pendant la bataille avec au moins un prisonnier. C'est suffisant pour penser que le gouvernement en sait déjà autant que nous sur Trutos et ses plans. Il est probable qu'une force de l'armée gouvernementale de Kanto, voire même des FPI, se rende aussi à Surocal pour arrêter la Team Cisaille.

- Il serait embêtant que ce soit les autorités qui récoltent les lauriers de cette histoire, approuva Tuno.

- En effet, ça serait inacceptable, en convint le général. Trutos est un ancien membre de la Team Rocket. Il nous a trahi, et notre organisation a un code très précis concernant le sort des traîtres. C'est à la Team Rocket de l'arrêter, et à personne d'autre. Nous ne chercherons pas la bataille contre le gouvernement s'il se trouve à Surocal, mais si il se met au travers de notre chemin pour atteindre Trutos, il faudra s'en débarrasser.

Mercutio se retint de rire. Tender dut remarquer son air sceptique, car il fit :

- L'agent Mercurio Crust a peut-être quelque chose à dire. Nous l'écoutons.

Le commandant Tuno lui lança un regard à la fois fier et réprobateur, mais Mercurio ne se laissa pas démonter. Il dit ce qu'il pensait au général.

- Affronter à la fois la Team Cisaille et le gouvernement serait une sottise. Déjà, nous ignorons tout des forces en présence de Trutos là-bas ; je doute qu'il aurait sacrifié sa base s'il courait un risque par la suite. Et vu qu'il nous a épargné alors qu'il nous avait sous la main, cela veut dire qu'il se fiche que nous sachions où il va. Ce qui signifie en outre qu'il est certain de sa victoire.

- Sa confiance excessive en lui a toujours été son plus grand défaut, répliqua le général. Puis quelque soient ses forces, je doute moi qu'elles dépassent celles que nous lui enverrons à la figure.

- Si vous le dites, mon général, dit Mercurio, guère convaincu. Mais il n'en reste pas moins que se mettre le gouvernement à dos alors qu'on doit combattre Trutos serait contre-productif, surtout si ils réussissent à s'attirer le soutien de la population.

- Je suis d'accord avec le gamin, fit un haut gradé dont Mercurio ne connaissait pas le nom. Je ne rechigne jamais à taper sur les Dignitaires en temps normal, mais aller sur deux fronts à la fois, c'est aller à deux défaites.

- Que proposez-vous alors ? voulut savoir le général.

- On pourrait proposer une sorte d'alliance temporaire à Interpol, dit Siena. Ce type là, ce Beladonis, il était exclusivement concentré sur la Team Cisaille, même lorsqu'une nouvelle branche de la Team Rocket se trouvait devant lui. Le gouvernement nous connaît, à nous la Team Rocket. Ce qu'il ne

connait pas, c'est la Team Cisaille, et ça, ça lui fait peur. Au pire, nous pouvons nous battre séparément contre Trutos, mais sans essayer de se mettre des bâtons dans les roues l'un l'autre.

- Mais nous devons atteindre Trutos les premiers, répéta Tender.

- On le fera, si c'est à la X-Squad de s'en charger, sourit le commandant Tuno.

- Même la X-Squad a échoué contre Trutos dans sa base, leur rappela le général.

Mercutio voulut protester, mais le regard de Tuno l'enjoignit de serrer les dents et de se taire. Même un agent privilégié comme lui ne devait pas abuser de l'insubordination.

- Ils n'étaient que deux face à lui, expliqua Tuno, et totalement ignorants de ce dont il était capable. Ce sera différent cette fois, d'autant que je dirigerai moi-même mon équipe lors de cette mission.

Adieu la liberté, songea Mercutio. Le talent de Tuno en combat Pokemon leur serait sans doute très favorable, mais Mercutio tenait à être celui qui battrait Trutos. Il avait un compte personnel à régler avec lui.

Après le briefing, Tuno leur accorda un instant de paix avant la mission qui allait débiter dans une heure. Les triplés Crust en profitèrent pour rendre visite à leur père adoptif. Le commandant Penan possédait depuis vingt ans la même petite maison qui tombait en ruine à côté de son terrain d'entraînement, et refusait d'y partir. Il accueillit ses protégés

avec un soulagement palpable malgré son air sévère. Il réprimanda particulièrement Mercutio de s'être fait capturé par l'ennemi si facilement.

- Ce n'était pas ma faute, protesta Mercutio. C'est l'autre idiot qui...

Il s'arrêta devant le regard du commandant, le seul au monde qui pouvait encore lui inspirer la crainte.

- Rejeter la faute d'un échec sur les autres n'est pas ce que je t'ai enseigné, fils. Se faire capturer ou non dépend entièrement de toi. Heureusement que tes sœurs étaient là pour te sortir de ce guêpier.

- Nous y serions arrivés sans elles, protesta Mercutio. Nous avions un plan de prévu.

Galatea eut un rire moqueur.

- Admettons que vous ayez réussi à sortir de votre cellule. Et qu'est-ce que vous auriez fait après ? Vous auriez neutralisé la centaine de sbires armés et possédant des Pokemon qui se trouvaient entre vous et Trutos ? Vous l'auriez battu pour récupérer vos Pokemon et ensuite vous auriez volé un appareil pour vous échapper tout en esquivant tous les tirs de canons de la base ?

- Quelque chose dans ce gout là, ouais... maugréa Mercutio.

- Feurning commence à avoir une mauvaise influence sur toi, observa Siena.

- Feurning ? demanda Penan.

- Un abruti sociopathe que le commandant nous a collé, expliqua Mercutio. Zeff Feurning.

Le commandant Penan fronça les sourcils, comme s'il réfléchissait à quelque chose.

- Tu le connais ? demanda Mercurio.

- C'est possible, admit Penan. C'est un orphelin, comme vous. Mais lui n'a pas eu la chance que vous avez d'avoir eu quelqu'un pour remplacer ses parents jusqu'à l'âge où il pouvait s'occuper de lui tout seul. Pourtant, il a bien dû. C'est un gosse qui a connu la solitude la plus grande partie de sa vie.

- Comment a-t-il atterri dans la Team ? demanda Galatea.

- Il y avait une femme qui travaillait pour la Team Rocket qui l'avait recueilli un temps. Quand elle est morte, il devait avoir huit ans. Il a grandi auprès d'autres soldats, et a beaucoup voyagé dans des endroits pas très fréquentables.

- Ce qui pourrait expliquer son caractère assez asocial, remarqua Mercurio.

- Ce type-là est un bon, leur dit Penan. J'ai vu ce qu'il valait à certains entraînements. C'est un dur, c'est vrai, mais le mieux pour lui comme pour vous serait que vous deveniez amis, surtout si vous devez travailler longtemps ensemble.

Mercutio haussa les épaules.

- Je n'ai aucun problème avec le fait de devenir son ami, si tant est qu'il veuille devenir le mien. Et je doute qu'on travaille longtemps ensemble, non. Vu comment il agit en mission, on se fera tuer par sa faute bien avant qu'on trinque ensemble.

- D'ailleurs, on devrait aller se préparer, fit Siena. La mission à Surocal ne va pas tarder à débuter.

- Vous n'êtes ici que depuis dix minutes, protesta Penan. Tender et Tuno attendront encore un peu le temps que je boive un verre avec mes enfants !

Mercutio cacha son sourire. Oui... lui et ses sœurs avaient vraiment de la chance de l'avoir eu comme père. Sans Penan, Mercutio ne savait où il serait actuellement, mais il doutait de s'en être aussi bien sorti que Zeff. Beaucoup éprouvaient de la pitié pour eux qui n'avaient ni mère ni père depuis qu'ils étaient bébés. Pourtant, Mercutio ne s'était jamais plaint une seule fois de son sort. Grâce à Penan, il avait eu une belle vie. Il ne pourrait jamais lui rembourser ce qu'il lui devait, il pouvait seulement faire en sorte qu'il soit fier de lui. Et ça commençait par rapporter à la Team Rocket la pince de Trutos. Il n'allait pas laisser ce demeuré psychopathe briser sa famille ou l'organisation où il avait grandi et qu'il servait. Il n'allait pas le laisser briser une seule autre famille !

Après de longs au revoir assez émouvants, car sur ce genre de mission, ils avaient pas mal de chances de ne pas revenir tous les trois, les triplés Crust rejoignirent Zeff et le commandant Tuno au milieu des hommes qui se préparaient à embarquer pour Surocal. Tuno les avisa et leur dit :

- Le général Tender a contacté le Boss en personne sur notre situation. Il nous envoie à tous sa gratitude et sa fierté pour notre travail, et nous indique sa totale confiance sur le fait qu'on arrête les agissements de Trutos.

- On devrait en être honoré, je pense, dit Mercutio. Mais personnellement, je le serai vraiment quand il me remettra lui-même une médaille ou un truc du genre.

- Ça ne serait pas impossible, sourit Tuno. La X-Squad sera aux premières loges de cette mission. Ça sera à nous de neutraliser Trutos. Un fait d'arme de ce genre ne passera pas inaperçu.

Le général Tender choisit ce moment pour sortir de la caserne, sous les acclamations de ses hommes. Il grimpa dans le transporteur en saluant d'un vague geste de la main. Le commandant Tuno prit l'air pensif.

- On dit que quand il s'engage dans une bataille, le général fait toujours remporter la victoire à la Team Rocket.

- Ce genre de parole forge plus les légendes que la réalité, répliqua Siena.

Pour une raison inconnue, cette phrase arracha un sourire à Tuno. Mercurio se fraya un chemin parmi la foule, saluant au passage le major Orphas et le lieutenant Fay qui allaient encore être des leurs sur ce coup là. La force d'intervention Rocket comprenait un transporteur principal puissamment armé dans lequel se trouvait Tender, et cinq transporteurs plus légers d'escortes. Mais la X-Squad avait leur propre appareil ; un petit aéronef aux courbes gracieuses, avec le symbole de la X-Squad peint dessus.

- La classe ! s'exclama Galatea. On le gardera après, hein ?

- Si nous réussissons, le général me l'a promis, acquiesça Tuno.

Mercurio rentra et s'assit sur un siège près d'une vitre, tandis que Galatea et Tuno s'installaient aux commandes. Mercurio fit sortir son Mortali de sa Pokeball. Ce dernier loba sa tête fantomatique contre les genoux du jeune homme.

- Ça y est, vieux frère, lui dit Mercurio. On est parti pour Surocal. Et on va faire sa fête à cet enfoiré de Pince Rouge !

Chapitre 10 : Arrivée mouvementée

En pénétrant dans l'enceinte du village, désormais entourée par cette espèce de dôme rouge transparent, et en contemplant le désastre qu'il avait provoqué, le Boss de la Team Cisaille tira un sourire sur son horrible face nimbée de cicatrices qui donna à Eryl l'envie furieuse d'en ajouter encore plus. C'était de bon matin. Les Cisailles avaient tenu parole. Personne ne s'étant manifesté pour livrer la Protectrice d'Ea, les forces de l'homme à la pince rouge avaient débarqué dans Surocal dès le lever de soleil. Quelques villageois avaient tenté de prendre la fuite, sans succès. D'autres, comme Eryl et les quelques autres dresseurs, avaient suivi le maire dans une tentative de se battre, mais ils furent bien vite surpassés et finalement terrassés par les Pokemon de la Team Cisaille.

Eryl avait rappelé ses Pokemon à temps avant qu'ils ne soient sérieusement blessés, mais d'autres n'avaient pas eu cette possibilité. Herman, un jeune dresseur de douze ans, était en train de pleurer sur la forme inerte de son Tritosor, qui avait subi de telles blessures qu'Eryl doutait qu'il survive longtemps. Les Cisailles avaient commencé à regrouper les habitants qui tentaient inutilement de se cacher. Tous frémirent devant le regard sombre et malveillant du Boss Cisaille. C'était surtout sa pince qui claquait de façon incessante qui lui donnait cet air vraiment inquiétant. Les habitants l'avaient vu participer au combat, et trancher net les membres de plusieurs Pokemon des dresseurs de Surocal.

- Je vous ai donné une dernière chance d'arranger votre cas, et voilà comment vous me remerciez ; par la fronde ? soupira Pince Rouge. Franchement... un seul petit Pokemon est-il plus important que votre village et vos vies ? Je n'aurais même rien

fait à votre fameuse Protectrice si elle m'avait mené à Ea bien gentiment. Alors, où est-elle ?

Eryl retint son souffle. Le maire et son oncle David lui avaient suggéré de se déguiser avant que les Cisailles n'arrivent. Eryl avait coupé ses longs cheveux violets et les avaient teints en noir. Elle s'était totalement changée aussi ; de telle sorte que Pince Rouge ne reconnaisse pas en elle la fille qui avait défié deux de ses sbires. Pince Rouge les dévisagea tous. Il passa sur Eryl sans s'arrêter dessus, signe que son petit déguisement avait fonctionné.

- Alors, où est-elle ? répéta le Boss. Une adolescente aux cheveux violets, et qui porterait une écharpe verte. Ne me faites pas croire que vous ne la connaissez pas.

Comme personne ne répondit, le Boss poursuivit :

- Elle n'aurait pas pu quitter le village après que l'on ait placé notre champ de force. Et si elle n'est pas là, c'est qu'elle est partie bien avant qu'on arrive. Elle sait qu'on la recherche, donc elle se cache. Et je suis prêt à parier ce que vous voulez que beaucoup ici sont dans le coup et savent où elle se trouve.

Il passa entre les rangs de villageois, sa pince levée de façon menaçante.

- Vous ne dites rien ? Vous tenez vraiment à ce que j'use de manières peu civilisées pour vous délier la langue ?

Il s'arrêta devant un homme qui ne cessait de trembler et de gémir.

- Je vais commencer par toi, grogna Pince Rouge.

- Arrêtez, intervint le maire. Ce que vous faites est inutile. Personne ne sait où est partie Eryl. Elle a quitté elle-même le

village il y a trois jours sans rien dire à personne !

Pince Rouge abandonna l'homme tremblant et pleurnichant pour se tourner vers le maire.

- Intéressant. Pourtant, plusieurs de mes hommes affirment avoir vu la fille se battre à vos côtés ces trois derniers jours, justement.

- Que voulez-vous que je vous dise ? se résigna le maire en haussant les épaules. Vos hommes se sont trompés.

Pince Rouge eut un sourire narquois. Puis d'un geste invisible à l'œil nu, il saisit le maire par la gorge avec sa pince. Avant qu'un seul cri n'ait pu sortir de la bouche du malheureux, où de tout autre villageois, un bruit écoeurant de vertèbres brisées retentit, et le maire tomba mollement au sol, son cou formant un angle surnaturel.

Il y eut un instant de silence stupéfait et effaré, puis les villageois éclatèrent en cris de toutes sortes : peine, frayeur, colère, hystérie... Eryl n'émit pas un son, mais elle tremblait de rage. Ce bon vieux monsieur le maire, toujours gentil et toujours droit et juste, qui l'avait protégée jusqu'à la fin... C'était la première fois qu'Eryl voyait quelqu'un mourir. Elle aurait pu en être choquée, mais pour l'instant, seule la froide colère primait en elle. Elle s'avança avec hargne jusqu'au Boss des Cisailles, sans se soucier de sa sécurité.

- Idiot, lui cria-t-elle. Vous vous êtes sabordé vous-même ! Seul le maire connaissait l'endroit et la façon de trouver Ea !

- Heureusement, je ne suis pas du même avis, jeune fille, répliqua Pince Rouge. Cette Eryl connaît aussi le moyen d'arriver jusqu'à Ea, vu qu'elle en est la Protectrice. Il ne me reste plus qu'à la retrouver et à la faire parler. Et pour cela, je dispose de tout un village comme otage. Je vais trouver des

personnes proches de cette gamine que je ferai parler. Et si personne ne parle, je menacerais de tous vous tuer. Ça devrait faire sortir ma proie de sa cachette !

Puis il examina en profondeur cette fille rebelle qui venait de le défier de la sorte. Il sourit, et Eryl dut faire un sacré effort pour ne pas ciller devant l'horrible face de cet homme.

- Et toi, ma jolie, tu devrais la connaître, cette Eryl... Peut-être es-tu une de ses amies ? Peut-être devrais-je détacher ta tête de ce joli petit cou et la planter bien en vue dans la forêt avoisinante pour faire réfléchir cette gamine ? Qu'en dis-tu ?

Eryl resta de marbre. La peur n'avait pas sa place actuellement en elle ; seules restaient la colère et l'opiniâtreté.

- Je connais Eryl, oui, avoua-t-elle. Et je sais que vous perdez votre temps; elle ne vous livrera jamais Ea, quoi que vous fassiez.

Pince Rouge eut un ricanement qui donna à Eryl envie de vomir.

- Nous verrons bien. Je parviens toujours à mes objectifs. Et si beaucoup de sang doit couler pour ça, eh bien, qu'il en soit ainsi !

Il fit signe à ses hommes d'amener les villageois dans la mairie où ils seraient gardés prisonniers en attendant. Apogée, et son autre commandant, Célérité, se présentèrent devant lui.

- Monsieur, dit Apogée, on a peu de temps avant que les Rocket n'arrivent ici.

- Sans doute, mais nous ne sommes pas pressés. Laissons les Rocket participer à notre petit jeu que j'ai préparé en prévision de leur visite. Les nepticons sont prêts ?

- Ils ont été installé selon vos ordres, monsieur, répondit Célérité.

- Parfait. Ces chers Rockets seront surpris de nous voir posséder une telle technologie. On va les laisser réfléchir sur ce fait là, si ce n'est pas trop pour leurs cerveaux limités...

- Village en vue, annonça Galatea depuis le siège de pilotage. Entouré d'un espèce de dôme rouge bizarre.

Mercutio, Siena et Zeff vinrent les rejoindre, elle et le commandant Tuno dans le cockpit.

- Une sorte de champ de force ? fit Siena.

- Apparemment, acquiesça Tuno. Nos amis les Cisailles sont étrangement bien équipés pour une Team relativement récente...

Tuno pianota le code de l'appareil du général Tender, qui apparut immédiatement en hologramme dans la salle.

- Vous avez vu, mon général ? dit Tuno.

- J'ai vu. Selon mes experts, ce champ est fait uniquement pour empêcher de sortir. On procède donc comme prévu. Vous atterrissez non loin de la cible, tandis que nous les occuperons par les airs dès que vous aurez commencé l'attaque au sol. On reste en contact radio permanent.

- Bien reçu et à vos ordres, dit Tuno avant de couper la transmission.

Mercutio n'était que très moyennement convaincu par ce plan.

- Il nous laisse attaquer de front une centaine de sbires tout seul ?!

- Tu as les jetons, petit ? ricana Zeff. Tu peux rester ici et me laisser faire. Maintenant qu'on a enfin l'autorisation de tuer à vu, je ne vais pas m'en priver !

- Tu ne t'en es pas privé même quand on ne l'avait pas, lui rappela Mercutio en maugréant.

- Si on charge avec tous nos Pokemon devant, comme on a fait Galatea et moi quand on a attaqué la base des Cisailles, ça ne devrait pas poser de problème, dit Siena.

- Bon, et rappelez-vous ; Trutos est à moi et à moi seul !

Mercutio tenait à leur rappeler ce détail. Zeff haussa les épaules.

- Moi je m'en fiche de qui je me fais, tant qu'ils sont nombreux. Je te laisse volontiers la Pince Rouge pour m'occuper de toute sa bande.

- Tu es sûr que tu pourras t'en charger tout seul ? voulut savoir Tuno.

- Certain, certifia Mercutio. N'est-ce pas Mortali ?

Le Pokemon Spectre exprima son assentiment par un cri lugubre.

- Soit, fit le commandant. Alors c'est parti. On passe devant tandis que le reste des forces du général attend derrière. Préparez-vous à...

Soudain, une immense secousse fit tomber tout le monde à bord de l'appareil. Elle fut suivie par un bruit de tôle très inquiétant et par des grésillements électriques.

- La vache ! souffla Galatea en se relevant difficilement. C'était quoi ç...

Mercutio ne lui laissa pas le temps de terminer sa question et la tira loin du poste de pilotage quand il vit des arcs électriques en sortir violement. Bien lui en prit, car un arc plus long et plus épais que les autres alla percuter le siège où sa sœur se trouvait une seconde plus tôt, et le transperça carrément pour aller rebondir sur l'arrière de l'appareil.

- Que tout le monde recule ! ordonna Tuno.

La salle des commandes baignait dans un nuage d'électricité qui sortait de part en part de l'appareillage électronique de vol. La vitre se brisa, et tous durent s'accrocher les uns les autres pour éviter d'être emporté par l'afflux d'air. Pendant ce temps, leur appareil continuait à perdre de l'altitude.

Trutos baissa ses jumelles après avoir vu de loin l'explosion qui suivit le crash du petit vaisseau Rocket.

- Les nepticons sont terriblement efficaces, constata Apogée à coté de lui.

- Tels qu'on me l'a promis, acquiesça Trutos. Et nous aurons encore plus de jouets technologiques comme celui-là dès que les trois Pokemon que nous recherchons seront entre nos mains.

- Oui monsieur. Dois-je envoyer une patrouille sur le lieu du crash ?

- Je doute que quelqu'un ait survécu à ça, mais faites donc, au cas où... S'il y a des survivants, ne faites pas de prisonniers, on en a déjà assez ici.

- À vos ordres.

- Bon. Les autres Rockets hésiteront à approcher après avoir vu leur appareil de tête tomber comme une mouche. Et s'ils le font quand même, ils connaîtront le même sort. Leur seule possibilité serait de faire atterrir leur troupes au sol hors de portée du champ des nepticons, et là, nous aurons tout le loisir de nous préparer pour les accueillir.

Trutos éclata de rire puis se tourna vers Célérité.

- Comment se sentent les habitants ?

- Ils ont peur, c'est évident, monsieur. Mais aucun n'a encore parlé.

- Je vais commencer à les interroger un par un. Vous pariez sur au bout duquel j'aurai la localisation de cette gamine qui protège Ea ?

- Si c'est vous qui menez l'interrogatoire, monsieur, je parie sur le tout premier, répondit Célérité avec le plus grand sérieux.

Trutos eut un rictus amusé.

- Je vois ce que vous voulez dire. Mais peut-être ces bouseux ne connaissent pas tous où se cache cette Eryl. Mais quoi qu'il en soit, je pense que ça ira assez vite.

Il fit claquer sa pince tandis qu'il s'éloignait d'un pas menaçant

en ricanant.

Mercutio contempla les restes encore en flammes de leur appareil.

- Dommage, dit-il. J'aurais bien aimé le garder, c'est vrai qu'il était classe.

- Ça aurait été encore plus dommage si on était resté à l'intérieur, fit Tuno. Jolie réaction, Galatea.

- Merci monsieur, fit la jeune fille en rappelant son Kirlia, qui les avait téléporté deux secondes avant le crash.

Siena se releva en s'époussetant.

- C'était quoi ça ? Une panne ?

- Ça serait une insulte à l'ingénierie Rocket, dit Tuno. Non, je pense qu'il s'agit d'une contre-mesure de la Team Cisaille, comme un brouilleur électronique, ou un champ électromagnétique, bien que j'en ai jamais vu d'aussi puissant.

- Si c'est le cas, ça veut dire que les forces du général Tender ne peuvent pas s'approcher sous peine de finir comme nous ? s'inquiéta Galatea.

- C'est cela, acquiesça le commandant. Une situation quelque peu embêtante.

- Il nous faut trouver cet appareil des Cisailles et le détruire, décréta Mercutio. La radio fonctionne ?

Siena, en charge de la radio, essaya de contacter le général, mais ne reçut que des parasites en réponse.

- Le champ des Cisaille, ou quoi que ce soit d'autre, doit brouiller les communications, affirma Tuno. Mais Tender n'est pas idiot. Il nous a vu nous crasher sans raison, et ne prendra pas le risque de faire approcher qui que ce soit.

- Mais s'il nous croit morts ? avança Galatea.

- Il attendra quand même un certain temps avant de nous porter officiellement disparus. On a le temps de faire ce que Mercurio a dit.

Zeff les interrompit en faisant un geste vers l'est. Plusieurs sbires Cisailles, avec leurs Pokemon au dehors, arrivaient sur eux. Ils étaient menés par un visage familier : le commandant Apogée. Celui-ci leur fit un sourire amusé.

- Encore vous ? J'aurais imaginé qu'après la défaite humiliante que vous a fait subir le Boss, vous auriez abandonné.

- C'est bien mal nous connaître que de penser ça, riposta Mercurio en pointant son arme.

Apogée ne se départit pas de sa nonchalance.

- Inutile de me viser ainsi, petit. Aucune arme à feu ne fonctionne ici.

Mercurio fut perplexe. Il tira en l'air pour prouver les dires du Cisaille. Rien ne se passa. Un champ électromagnétique qui faisait dérailler l'électronique, c'était une chose. Mais empêcher un pistolet de tirer ? C'était plus de la technologie à ce stade, mais de la magie...

- Bon, très bien, se reprit Mercurio. Alors réglons ça aux

Pokemon.

Encore une fois, ils étaient clairement en sous-nombre. Cinq contre au moins une vingtaine. Mais cette fois, ils avaient le commandant avec lui, et son Pokemon surpuissant, Crimenombre.

- J'aurais bien aimé, fit Apogée. Hélas, mon chef m'a explicitement ordonné de vous supprimer. Je crains de devoir obéir.

- Ça change quoi ? demanda Siena. Pour nous atteindre avec vos Pokemon, il vous faudra d'abord passer sur les nôtres.

- Assurément. Ce que je voulais vous dire, c'était de ne pas vous attendre à ce genre de combat que vous appelez... attendez, je recherche le terme employé... loyal, c'est ça ?

Zeff venait de perdre patience et venait d'appeler son Scalproie. Mercurio, qui n'avait pas rappelé Mortali dans sa Pokeball depuis le trajet, lui fit signe de rejoindre le combat. Siena appela son Givrali et Galatea son Pyroli. Cela faisait longtemps, songea Mercurio, que les trois anciens Evoli que leur avait offert le commandant Penan le jour de leurs dix ans se retrouvaient pour se battre côte à côte. Penan leur avait dit qu'ils provenaient d'une même couvée, et qu'ils avaient grandi ensemble.

Comme quand Mercurio se battait aux cotés de ses sœurs, Mortali avait sa force décuplée quand il était avec ses anciens compagnons de couvée. Enfin, un compagnon et une compagne ; le Givrali de Siena étant une femelle. Comme le commandant Tuno ne faisait aucun geste pour sortir sa Pokeball, Mercurio et ses sœurs le fixèrent de façon perplexe. Zeff avait quant à lui commencé le combat alors qu'aucun Cisaille n'avaient encore sorti de Pokemon.

- Qu'est-ce que vous attendez, commandant ? le pressa

Mercutio.

- Que vous vous occupiez de ces gars là tous seuls, répondit Tuno, l'air de rien. Vous êtes mes subordonnés. Je vais m'asseoir et regarder. J'interviendrai s'il le faut, mais évitez de me faire faire trop d'efforts sous peine que vos talents de dresseurs ne baissent dans mon estime.

Puis faisant suivre le geste à la parole, il s'assit sur l'herbe et croisa les bras derrière sa tête. Mercutio pesta contre la fainéantise chronique de Tuno. Il avait découvert ce trait de caractère en peu de temps depuis son intégration dans la X-Squad. Tuno était un Rocket compétant, intelligent, sympathique et un incroyable dresseur. Mais il était d'une paresse sans égale, rechignant toujours à la tâche et les reléguant à ses subordonnés, et était un véritable coureur de jupon.

Ça avait été une surprise pour Mercutio qui ne l'imaginait pas du tout comme ça, surtout après que Tuno ait repoussé les agaçantes et répétées tentatives de dragues de Galatea, mais il fallait croire que le commandant aimait seulement les femmes plus mûres. Mercutio se rappelait encore de la fois où Tuno s'était couvert de ridicule devant le capitaine Farell de l'unité de recherche et de développement des armes ; une femme fort belle mais d'une froideur qui faisait passer Siena pour une joyeuse drille.

Les Cisailles, pressés par l'attaque surprise du Scalproie de Zeff, venaient de sortir leurs Pokemon. Tous leurs Pokemon, apparemment, car il devait y en avoir une bonne cinquantaine, la plupart insectes, mais Mercutio repéra aussi quelques Pokemon normal, aciers et plante ; leurs points communs étant des griffes ou des pinces meurtrières. C'était visiblement le trip de la Team Cisaille, les trucs qui tranchaient. Sans doute vouaient-ils tous un culte à Trutos et à sa pince de Cisayox.

- Cinquante contre quatre... fit Mercurio à ses sœurs. Notre cher commandant n'aura même pas à lever le petit doigt.

- On appelle pas nos autres Pokemon ? demanda Galatea.

- Allons frangine, tu nous insultes là ! Tu devrais parfaitement t'en sortir avec Pyroli seulement. La plupart de ces Pokemon craignent le feu. Une ou deux Surchauffe comme tu sais si bien les faire, et le tour sera joué. Siena et moi nous nous chargerons du reste.

- Peut-être même qu'on aura rien à faire, ajouta Siena.

Mercutio reporta son regard sur le combat. Zeff, et son seul Scalproie, aussi improbable que cela paraisse, réussissaient à tenir tête à tous ces Pokemon à la fois. Apparemment, Scalproie avait lancé une ou deux Danse-lame pour augmenter son attaque, s'il arrivait à mettre K.O d'un coup chaque Pokemon qui venait sur lui. De plus, sa rapidité était effrayante ; pourtant, Mercurio n'avait jamais entendu dire que ce genre de Pokemon était aussi rapide. Apogée semblait voir que la situation ne tournait pas à son avantage, car il ordonna aux Pokemon :

- Laissez tomber ce Scalproie ! Attaquez les dresseurs ! Tuez-les !

À ce moment, tous les Pokemon qui restaient se dispersèrent pour charger sur les triplés Crust. Siena réagit en ordonnant à son Givrali un Laser Glace qui créa un mur de glace entre les jeunes Rockets et leurs assaillants, qui s'écrasèrent dessus. Les trois évolutions d'Evoli, sans attendre les ordres de leurs dresseurs, sautèrent le mur de glace pour se trouver devant le groupe de Pokemon ennemis désarmés. Et derrière eux revenait Scalproie. Les triplés entendirent les bruits du combat, mais ne virent rien à cause du mur de glace. Le temps qu'ils l'aient contourné - dix secondes - le combat était déjà terminé, et pas un Pokemon des Cisailles n'étaient debout. Les sbires

Cisailles semblaient avoir reçu le ciel sur la tête.

- Tous nos Pokemon...

- À quatre seulement !

- Merde, mais qui sont ces types ?!

Apogée était furieux. Se faire battre de la sorte ! Et qu'allait-il dire au Boss maintenant ?

- Nous nous reverrons, Rockets. Comptez-y ! leur cria-t-il avant d'ordonner le repli.

Mercutio ouvrit grands les yeux quand il vit que les Cisailles étaient partis sans leurs Pokemon.

- Ces idiots ont oublié leurs Pokemon !

- Non, ils ne les ont pas oublié, fit le commandant Tuno en se levant. Ils les ont juste abandonnés. Dans la logique de quelqu'un comme Trutos, des Pokemon qui perdent sont des Pokemon faibles, qu'il faut changer.

Mercutio fut outré.

- Sa logique est débile. Ce ne sont pas les Pokemon qui sont faibles, mais leurs imbéciles de dresseurs qui les dirigent... si on peut appeler ça des dresseurs.

- Il faut se dépêcher, leur signala Zeff. Maintenant qu'ils savent que nous sommes là, ils ne vont pas laisser leur engin qui brouille les appareils électroniques et les armes sans gardes. Bien que je doute que ça change quelque chose...

Mercutio acquiesça distraitement de la tête, toujours sans quitter le groupe de Pokemon blessés.

- Mais eux ? On ne peut pas les laisser là comme ça...
- Tu viendrais en aide aux Pokemon de l'ennemi ? ironisa Zeff.
- Ces Pokemon sont plus à plaindre d'avoir eu de pareils dresseurs qu'à châtier.
- Tout ira bien pour eux, dit Tuno. Ils ne sont pas trop gravement blessés. Quand il seront remis, ils reviendront à l'état sauvage, ce qui est mieux pour eux. Allez, en route !

Ils arrivèrent peu après devant l'entrée du village, indiquée par ce dôme d'énergie rouge qui l'entourait, produit par deux canons bizarres qui se trouvaient sur deux appareils volants des Cisailles posés sur le toit des plus haut bâtiments du village. Si leur brouillage magnétique empêchait même les armes de fonctionner, il semblait ne pas avoir d'effet sur ce champ d'énergie. Tuno les fit s'arrêter.

- Voilà le plan, commença-t-il. On va se séparer en deux groupes. Un devra trouver ce qui génère le brouillage électromagnétique et le détruire pour permettre à nos forces d'arriver. L'autre groupe sera chargé de trouver le Pokemon Ea que les Cisailles recherchent. Pour cela, il devra pénétrer dans le village pour récolter des informations auprès des habitants.

- Brillant, dit Mercurio. Sauf que si quelqu'un rentre dans le village, il ne pourra pas ressortir à cause de ce champ rouge.

- Il faudra seulement détruire les appareils qui le génèrent, et le tour sera joué.

- Ça rameutera tous les Cisailles du coin sur nous, mais admettons. Je me charge de trouver le Pokemon. Et je ne veux pas de lui avec moi cette fois, termina Mercurio en désignant Zeff du doigt.

- C'est tant mieux, car je ressens pareil pour toi, répliqua celui-ci.

- Je vais avec Mercurio, dit Siena.

- Parfait, déclara Tuno. Alors Zeff et Galatea, avec moi pour détruire le champ électromagnétique. Siena, passe-moi la radio. Dès que ce sera fait, j'avertirai le général. Et on attaquera Trutos tous ensemble. Rappelez-vous que normalement, vos armes devraient refonctionner dès que le champ sera détruit. Comme celles des Cisailles. Maintenant, place à l'unité X-Squad !

Chapitre 11 : Croisement

Célérité avait gagné le pari, songea Trutos. L'homme devant lui, attaché à des entraves magnétiques, gémissait et pleurait alors que son torse et ses bras dégoulaient de sang.

- Répète-moi ce que tu as dit, gronda Trutos.

- Je... je vous le jure, monsieur... pleurnicha le villageois. C'est elle... Eryl Sybel... elle s'est coupée les cheveux et les a teints... mais c'est elle...

Trutos jubilait silencieusement.

- La gamine qui m'a répondu ? Celle qui a dit connaître la Protectrice ?

- Celle-là même, monsieur ! certifia l'interrogé. Pitié... je vous en supplie...

- Sais-tu comment elle s'y prend pour aller voir Ea, et où est-il caché ?

- Non, monsieur. Je le jure ! Seul le Protecteur et le maire sont au courant. Le secret se transmet de maire en maire et de Protecteur en Protecteur.

- A-t-elle des proches ici ?

- Son oncle David Sybel... il l'a élevé depuis des années, depuis que ses parents ont disparu personne ne sait où.

- Et elle tient à son oncle, hein ? demanda Trutos. C'est sa seule famille.

- Oui... oui... Je vous en supplie, monsieur...

- Tu t'es montré très coopératif, mon brave. Tu seras récompensé... par une mort rapide.

Il fit claquer sa pince une fois de plus, cette fois sur la gorge de sa victime. Tout à sa joie, il ne contrôla pas sa force et lui coupa proprement la tête alors qu'il souhaitait simplement lui briser la nuque. Le sang qui gicla sur ses habits le fit grimacer. Ce fut cet instant que choisit Apogée pour pénétrer dans les quartiers que Trutos s'était choisis. Il ne fit aucun commentaire sur l'homme décapité, et se contenta de s'agenouiller devant son chef.

- Monsieur, je vous présente mes plus humbles excuses, mais des Rockets ont survécu au crash de leur appareil, et sont encore en vie.

- Et puis-je savoir pourquoi ils le sont, alors que je t'ai expressément ordonné de les liquider ?

- Car mes hommes et moi avons fait preuve de faiblesse en les laissant nous battre en combat Pokemon, monsieur.

En temps normal, un tel échec se serait soldé pour Apogée en un claquement sec et brutal de la pince de Trutos sur l'un de ses membres. Mais le boss de la Team Cisaille était tellement de bonne humeur qu'il laissa passer.

- Peu importe, j'aurai bientôt ce que je veux. Qui étaient ces Rockets au fait ?

- Deux d'entre eux étaient les jeunes hommes que nous avons capturés il y a deux jours. Les trois autres portaient le même uniforme, ce qui implique qu'ils soient une sorte d'unité spéciale.

- Une unité de cinq personnes, se moqua Trutos. Qu'ils soient

doués en combat Pokemon ne change rien. S'ils osent me défier à nouveau, ils ne vivront pas assez longtemps pour assister à la chute finale de la Team Rocket !

- Monsieur, fit Apogée, je pense que leur objectif premier sera de localiser et de détruire les nepticons pour permettre à leurs forces derrière d'arriver. Il serait prudent de les faire garder de près.

- Fais donc. En attendant, amène-moi un des villageois. La gamine qui m'a tenu tête quand je suis arrivé ici. C'est elle que je veux.

- La Protectrice, monsieur ?

Le boss eut un sourire de prédateur.

- Ces villageois sont des pleutres, expliqua Trutos en désignant le cadavre sans tête. Ils nous ont bien saoulé avec leurs « nous ne trahirons jamais Ea », mais le premier que j'interroge m'a tout de même révélé l'identité de leur Protectrice. Au rythme où vont les choses, j'imagine même qu'il ne serait guère compliqué de la convaincre de me mener à Ea, surtout que je détiens un otage en la personne de son oncle. Ah, et fait passer le mot : interdiction de lui faire le moindre mal tant qu'Ea n'est pas en ma possession. Ce serait assez embêtant de faire disparaître la dernière personne qui sait où est Ea et comment parvenir jusqu'à lui.

- Bien compris, monsieur. Je vais vous la faire chercher immédiatement.

Quand Apogée fut sorti, Trutos regarda sa pince et sembla s'adresser à elle.

- Encore un peu de patience, partenaire. Vous aurez vos trois Pokemon, et moi, j'aurai le monde entier, comme convenu.

Eryl semblait peu à peu dans un insondable désespoir. L'homme que le Boss des Cisailles avait fait amener pour l'interroger n'était pas encore revenu, et ses cris de douleurs avaient cessé, ce qui en soi n'était pas bon signe. Les villageois, de plus en plus hystériques à force d'être enfermés de la sorte, commençaient à envisager de vendre Eryl et Ea pour sauver leur peau. Quel Pokemon méritait qu'on meure pour lui après tout, disaient-ils. Sans le maire pour les raisonner, quelqu'un allait vite dénoncer Eryl, ce n'était qu'une question de temps.

Ensuite, Trutos se chargerait personnellement de l'interroger, une perspective qui effrayait Eryl. Même si elle n'avait aucune envie de mourir, elle pensait pouvoir faire passer Ea avant elle. Mais elle ne pouvait prédire ce qu'elle ferait si Pince Rouge se mettait à la torturer ou à tuer devant elle tous ceux qui lui étaient chers. Et même si par une quelconque chance et un courage qu'elle ne se connaissait pas, elle ne révélait rien, la Team Cisaille finirait bien par comprendre que le gant qu'elle portait, sur lequel était cousue une feuille, était la clé pour accéder à Ea. Elle n'avait plus aucun espoir auquel s'accrocher. Rien ni personne ne pourrait la sauver, ni sauver Ea.

La porte de la mairie grinça et s'ouvrit. Tout le monde recula instinctivement face au sbire Cisaille au regard mauvais qui apparut. Il dévisagea chaque personne présente, cherchant apparemment quelqu'un. Eryl pensait qu'il choisissait celui qui avait le plus peur comme future personne à interroger, mais elle comprit qui était sa cible quand son regard vicieux tomba sur le sien. Avec un rictus, il la désigna du doigt.

- Cette fille ! C'est bien Eryl Sybel, votre Protectrice ? Ne le niez pas !

Personne ne répondit, mais personne ne le nia non plus. Quelques têtes effectuèrent même un semblant d'hochement affirmatif. Eryl déglutit, puis se résigna à se lever et à faire face. Son oncle David, à côté d'elle, la retint par le bras en secouant la tête négativement. Le sbire le vit, et donna un coup de pied en pleine tête à son oncle.

- Arrêtez ! cria Eryl. Je vous suis, ne lui faites pas de mal !

Le sbire eut un rictus un rien condescendant.

- Ça, c'est le Boss qui en décidera selon ce que tu auras à lui dire.

Le message était très clair : coopère, ou ton oncle en subira les conséquences. Si Eryl avait pu pleurer, elle aurait éclaté en larmes à la seconde, mais son désarroi était au-delà des simples larmes. Le sbire la prit par le bras et la tira au dehors. Il semblait à Eryl que ses pieds la portaient sans qu'elle les contrôle. Elle ne pouvait plus penser à quoi que ce soit sans que le plus profond désespoir l'envahisse. Pourquoi tout cela lui arrivait-il à elle ? N'avait-elle pas assez souffert avec la disparition de ses parents il y a dix ans ? Eryl songea quand même à quelque chose qu'elle avait honteusement perdu d'esprit.

- Mes Pokemon ? fit-elle au sbire. Où sont-ils ? Qu'en avez-vous fait ?

En guise de réponse, le sbire la tira encore plus.

- Tu ferais mieux de penser à toi pour l'instant, fillette. On ne roule pas impunément le Boss ainsi. Mais je suis sûr que si tu te montres coopérative avec lui, tes Pokemon auront la chance de survivre pour servir la glorieuse Team Cisaille !

Loin de la rassurer, cette réponse acheva de plonger la jeune fille dans la plus complète des noirceurs. Elle était tellement submergée par le désespoir qu'elle ne remarqua que trois secondes après que le sbire ne la tirait plus. Le mur d'une des maisons derrière lui venait étrangement d'exploser à l'endroit précis où le Cisaille se trouvait. Abasourdi par le choc et les gravats, il gisait désormais à terre sans connaissance. Eryl, ne comprenant pas ce qui était en train de se passer, cligna des yeux pour distinguer le responsable derrière la fumée.

- Niveau discrétion, tu repasseras, dit une voix masculine et au timbre agréable. J'aurais pu tout aussi bien amener Galatea avec moi pour le même résultat.

- Hariyama était le seul Pokemon à notre disposition susceptible de réussir ce genre d'embuscade sans qu'on donne l'alarme, dit une autre voix, une voix de fille cette fois. Les Cisailles mettront sans doute un certain temps avant de remarquer qu'un mur a explosé.

- J'en doute, alors ne traînons pas plus.

La fumée se dissipa, et Eryl pu enfin voir ses mystérieux sauveurs. Un adolescent de son âge qui portait un uniforme blanc et noir marqué d'un R rouge. Il portait une espèce de béret blanc qui recouvrait des cheveux d'un bleu foncé virant au violet et coiffés en queue de cheval. La fille qui était avec lui portait la même sorte d'uniforme, et avait des cheveux couleurs lavande qui descendait en deux courtes couettes de chaque côté. Avec eux se trouvait l'Hariyama qui venait de détruire le mur. Le garçon posa ses yeux d'un bleu marine profond sur Eryl.

- Nous sommes là pour vous aider, affirma-t-il. Viens avec nous. Il nous faut sortir de ce village.

Eryl était prise au dépourvu. Alors qu'elle avait abandonné tout espoir, voilà que deux individus pas plus vieux qu'elle, habillés

comme des super-héros, arrivaient devant elle.

- Je... mais... Qui êtes-vous, enfin ?!

- Plus tard les présentations, dit le garçon. Tu veux qu'on te tire de là ou pas ?

- Mais... les autres villageois...

- Plus tard. On est pas venu délivrer tout le monde à deux seulement. Juste une seule personne qui pourra nous faire un rapport sur la situation. On fera le reste ensuite.

Eryl ignorait tout de ces mystérieux individus, mais en l'occurrence, étant donné sa situation, elle n'hésita pas plus longtemps. Si un quelconque espoir se présentait à elle, elle devait s'y accrocher de toutes ses forces.

- Où voulez-vous aller ? demanda-t-elle.

- Connaitrais-tu l'endroit où se trouve Ea ?

Soudain, Eryl se fit plus méfiante. Ces gens étaient-ils des Cisailles déguisés avec un plan tordu pour qu'elle les mène jusqu'à Ea ?

- Ea ? répéta la jeune fille, prudente.

- Le Pokemon que recherche Trutos. Il a envahi votre village pour ça, la renseigna la fille aux cheveux lavandes.

Eryl supposa que Trutos devait être Pince Rouge. Et elle doutait que ses propres sbires l'appellent par son nom.

- Que voulez-vous à ce Pokemon ? voulut néanmoins savoir Eryl.

- Pour l'instant, seulement l'empêcher de tomber entre la pince

de Trutos, dit le garçon. On ignore ce qu'il veut faire avec, mais quelques soient ses objectifs, les nôtres sont d'empêcher les siens d'aboutir.

Eryl se surprit encore à hésiter. Elle était pratiquement certaine que ces deux adolescents à l'uniforme si étrange n'étaient pas de mèche avec Pince Rouge, mais pouvait-elle leur faire confiance concernant Ea, d'autant plus que seul le Protecteur était autorisé à poser les yeux sur lui ? Mais elle doutait d'avoir le choix. Faute de mieux, faire confiance à ces étranges personnes était tout ce qui lui restait pour se sauver de cette situation.

- Très bien, je vais vous mener à lui, dit-elle. Mais le village est bloqué par un champ rouge qui...

- Pas de soucis de ce côté-là, la rassura le jeune homme aux cheveux bleus. On s'en est occupé.

Le garçon leva la main comme s'il faisait signe à quelqu'un. Presque aussitôt, une explosion se produisit au niveau de deux des appareils volants de la Team Cisaille, posés sur un toit, qui produisaient le champ de blocage. Plus soutenu que par deux lasers au lieu de quatre, le champ commença à perdre de sa structure, puis s'évapora totalement. Bien entendu, l'explosion fit sortir tous les sbires Cisailles des maisons qu'ils s'étaient appropriés. La fille aux cheveux lavande lança sur eux son Hariyama qui en désarçonna plusieurs avant qu'ils ne se rendent compte de ce qui se passait.

Depuis le toit où les appareils avaient explosé venait de sauter un étrange Pokemon à quatre pattes, de toute évidence de type Spectre, avec une armure faite en ossements. Ce Pokemon semblait appartenir au garçon aux cheveux bleus foncés, qui le dirigea contre les sbires d'une façon qu'Eryl n'avait jamais vu de toute sa carrière de dresseur. Il était évident que ces deux adolescents étaient des maîtres dans l'art du combat Pokemon.

En toute modestie, Eryl pensait se débrouiller pas trop mal dans le dressage, mais comparé à ces deux-là, elle était loin derrière. C'était là encore une preuve que ces gens n'avaient rien à voir avec la Team Cisaille ; de ce qu'elle en avait vu, les soldats de Pince Rouge se servaient de Pokemon comme un Chenipan se serait servi d'une batte de baseball.

- Allez, on file, déclara le garçon tandis que les sbires Cisailles commençaient à se regrouper pour les prendre en charge.

Avant de se retourner, sa partenaire ordonna à son Hariyama une attaque Séisme qui fit proprement s'écrouler tous les sbires derrière eux, laissant largement le temps aux trois fuyards de les distancer jusqu'à la prairie avoisinante.

Après que Mercurio et Siena eurent traversé le champ rouge qui gardait le village prisonnier, Galatea se tourna vers le commandant Tuno et Zeff.

- Alors ? Une idée d'où pourrait se trouver ce qui perturbe nos vaisseaux et nous empêche d'utiliser nos flingues ?

- Je doute que Trutos ait installé un truc de ce genre dans le village, répondit Tuno. Il nous faut chercher aux alentours. Vos Pokemon pourraient sans doute nous aider.

- Comment cela ?

- Il parle de mon Scalproie. Un Pokemon Acier qui peut repérer les champs magnétiques, fit Zeff.

- Et du Kirlia de Galatea aussi, continua Tuno. Un Pokemon Psy peut aussi sentir ce genre de chose.

- Ça marche, approuva la jeune fille en appelant son Kirlia.

Mais il y avait un problème. Tandis qu'après que Galatea lui ait expliqué ce qu'ils cherchaient, Kirlia désignait une direction, le Scalproie de Zeff en désigna une autre, totalement opposée.

- Sans vouloir vexer personne, commença Zeff, je fais plus confiance à mon Scalproie qu'au Pokemon de cette pimbêche qui n'est même pas à son dernier stade d'évolution.

- Tout ça sans aucune intention de vouloir vexer, c'est fort, ironisa Galatea.

- On ne peut pas encore se séparer, décréta Tuno. On suivra donc les deux chemins à tour de rôle.

- Et vaut mieux commencer par le mien, ajouta Zeff. Comme ça, on aura plus de chance de trouver le générateur immédiatement et éviter de perdre du temps à suivre le chemin inutile indiqué par ce Pokemon de seconde catégorie.

D'ordinaire, les insultes et les piques rebondissaient sur Galatea sans la toucher. Elle n'était pas comme son frère Mercurio, si susceptible qu'il pouvait provoquer une bagarre pour une petite vanne inoffensive. Mais elle devait avouer qu'elle en avait assez de ce Zeff qui restait imperméable à toute forme de tentative pour nouer une quelconque relation, pas forcément amicale mais au moins de bonne entente.

- Il n'est pas exclu que ce champ de brouillage soit généré en plusieurs endroits, comme celui qui entoure le village, objecta Tuno. Alors dépêchons-nous. Il ne faudra pas longtemps avant que le général Tender nous déclare perdus et soit qu'il envoie d'autres forces malgré le champ, soit qu'il quitte les lieux pour réévaluer la situation.

Scalproie en tête, ils avancèrent donc à travers la clairière entourant Surocal. Ils tombèrent sur trois sbires qui patrouillaient dans le secteur. Personne n'eut besoin d'appeler d'autres Pokemon car le Scalproie de Zeff fut plus que suffisant pour venir à bout de ces pseudos-dresseurs. Galatea n'avait pu se retenir d'éclater de rire quand l'un d'entre eux avait ordonné une attaque Choc Mental sur Scalproie, qui, étant un Pokemon à la fois Ténèbres et Acier, était totalement immunisé face aux attaques psychiques.

Zeff proposa de les tuer pour ne courir aucun risque qu'ils donnent l'alerte. Galatea émit une opposition marquée. Elle n'aimait guère la violence et deux de ces sbires ne devaient être bien plus âgé qu'elle-même. Détruire une vie seulement parce qu'un jeune homme insouciant et ambitieux s'est laissé embobiner par les promesses mensongères de Trutos était injuste et inutile. Tuno donna raison à Galatea et lui demanda de les endormir avec Kirlia. Zeff vint lui parler tandis qu'ils avaient repris leur chemin.

- À quoi tu t'attendais en rejoignant la Team Rocket, gamine ? fit-il de son éternel ton méprisant. Nous sommes des criminels. Nous nous débarrassons de nos ennemis. Arrivera un jour où tu y seras forcée.

- Je serais capable de tuer pour défendre ma vie ou celle de mes amis et de mes proches, et j'en serais aussi capable s'il s'agit d'un ordre direct, riposta le jeune fille. J'ai été formée et élevée par le commandant Penan, tu te rappelles ? Pour autant, rien ne m'oblige à aimer ça, comme tu sembles le faire toi. S'il y a moyen d'éviter de prendre une vie pour rien, ça me convient.

- Ces gars qu'on a épargnés, quand ils se réveilleront, ils reviendront à l'ennemi et on les aura une fois de plus face à nous.

- Peut-être, admit Galatea. Et nous les rebattons aussi

facilement que la première fois.

- Laisser un ennemi en vie est stupide, s'acharna Zeff.

- Tout ne se résout pas par un meurtre, Zeff, intervint le commandant Tuno. Ces Cisailles là étaient battus, ils n'avaient plus de Pokemon capables de se battre. Les tuer aurait été de la simple barbarie. Ne te mets pas à penser comme Trutos.

- S'il gagne contre nous, ça signifiera qu'il avait raison de penser ainsi, rechigna Zeff.

- Gagner contre nous ? se moqua Galatea. Tu veux dire qu'il peut gagner alors que toi-même tu le combats ? Ah oui, suis-je bête, il l'a déjà fait.

Le visage de Zeff se décomposa et il s'apprêtait à lancer une réplique cinglante quand Tuno leur fit signe de se taire et de s'arrêter. Scalproie aussi venait de s'immobiliser. Il y avait une lumière étrange un peu plus loin d'eux. Après quelques pas de marche silencieux, ils découvrirent un cristal géant sur un appareil électronique branché à une espèce de chaise des plus étranges. Un homme était à terre, inconscient. Un sbire Cisaille. Un autre était debout, la crosse d'un pistolet en main. Vêtu d'un imperméable en cuir, un air toujours aussi sérieux et professionnel sur son visage, c'était quelqu'un que Galatea ne pouvait oublier si rapidement.

- Monsieur Beladonis ?

L'agent de la Police Internationale les dévisagea avec un fin sourire.

- Vous voilà enfin, unité de la Team Rocket X-Squad. Remuez-vous un peu, nous avons du pain sur la planche.

Chapitre 12 : La tâche de Protectrice

- Que faites-vous là ? demanda Galatea à l'inspecteur tandis que celui-ci s'adonnait à ligoter le sbire qu'il avait assommé.

- Question stupide, répondit Beladonis. Je suis ici pour la même raison que j'étais à votre laboratoire en ruine près de Flocombe il y a quelques jours. Enfin, ce n'est plus vraiment la même mission, maintenant. Il ne s'agit plus d'enquêter sur la Team Cisaille, mais bien de l'arrêter définitivement.

- Vous avez donc bien interrogé le prisonnier que vous avez ramené de la base des Cisailles, constata Tuno.

- Oui, et ça a été rapide. Je possède des informations de premier ordre sur Trutos et ses plans, que je partagerai volontiers si vous vous joignez à moi.

Zeff brandit son pistolet et le pointa sur Beladonis.

- C'est du bidon, fit-il. C'est un flic du gouvernement. On le descends, et on continue.

- Vous comptez me « descendre » avec cette arme qui ne fonctionne plus ici ?

- Ah, c'est vrai, se rappela Zeff en rangeant son pistolet. Pas grave, on fera ça de façon plus douloureuse. Scalproie...

- On se calme, l'arrêta Tuno. Ai-je bien entendu ? poursuivit-il à l'adresse de Beladonis. Vous proposez une alliance entre nous ?

- Une alliance, je n'irai pas jusque-là, répondit Beladonis. Après

tout, vous êtes des criminels. Disons que je loue vos services. Vous êtes des sortes de mercenaires aussi non, vous les Rocket ? Vous effectuez des missions pour des gens en échange d'un paiement. Et bien voici mon paiement. Je sais des choses sur ce que projette de faire Trutos, et je sais aussi des choses sur vous, X-Squad. Si vous m'aidez à coincer Trutos et à sauver les villageois de Surocal, vous obtiendrez deux choses de moi. Les informations sur ce que recherchait Trutos, et la garantie que je ne vous pourchasserai pas ensuite, ou que je vous dénoncerai à mes supérieurs.

- Voilà qui n'est pas joli joli pour un digne fonctionnaire du gouvernement que de traiter avec des gens comme nous, se moqua Galatea.

- Pour arriver à ses fins, il faut parfois savoir se salir les mains, et faire des choses qu'on n'apprécie guère. Je suis sûr que si on partage quelque chose, c'est cette philosophie. Alors, qu'en dites-vous ?

- Je n'en dis rien du tout, avoua Tuno. Je ne suis pas le chef de cette mission. Il faut que j'en discute avec mon supérieur, et pour le moment c'est impossible car un champ brouille les transmissions en même temps que tout autre appareil électronique, et même les armes.

- Ah, vous parlez de ça ?

Beladonis désigna le siège électronique relié à un cristal de la taille d'un homme adulte.

- Ils appellent ça des nepticons, leur apprit l'agent des FPI. Nous ne comprenons pas bien leur fonctionnement, mais il suffit de s'asseoir sur ce fauteuil et de penser à quelque chose. Aussitôt, ce à quoi on pense sera inutilisable. Ce sont l'une des choses que nous a appris notre prisonnier Cisaille. Apparemment, on a sous-estimé Trutos s'il possède des jouets de ce genre-là.

- Comment une telle chose peut-elle être possible ? s'exclama Tuno. Rien dans la science connue n'expliquerait comment peut fonctionner ce système !

- Et pourtant...

Beladonis s'assit sur le siège, ferma les yeux un moment, puis le cristal incolore se mit à briller d'une couleur rouge.

- Je viens de penser aux Pokeball, leur expliqua-t-il. Veuillez essayer d'en utiliser une.

Galatea prit la Pokeball de son Kirlia et la pointa sur son Pokemon pour le rappeler, mais aucun rayon de rappel n'en sortit. De même, quand elle appela son Pyroli, sa Pokeball refusa de s'ouvrir.

- Les Cisailles ont bien moins d'armes à feu que vous, fit Beladonis. Ce qui explique qu'ils aient préféré rendre inutilisable les armes plutôt que les Pokeball.

- Et ce type-là, dit Zeff en désignant le sbire attaché. À quoi pensait-il quand il était assis sur cette chose ?

- Ah, je n'ai eu guère le temps de lui demander, admit Beladonis.

Zeff haussa les épaules, ressortit son pistolet et le pointa sur Beladonis.

- Non ! protesta Galatea.

Mais Zeff venait déjà d'appuyer sur la détente. Heureusement, rien ne se produisit, si ce n'était le clic indiquant que l'arme était hors-service. Beladonis - et c'était tout à son honneur - n'avait pas cillé, mais on pouvait bien voir des gouttes de sueur

sur son visage.

- Il ne pensait pas aux pistolets, déclara Zeff l'air de rien.
- Et vous auriez été prêt à me tuer pour savoir cela ? demanda Beladonis d'une petite voix.
- Sans l'ombre d'une hésitation, oui, acquiesça Zeff avec un rictus effrayant.
- Tant que le général n'aura pas décidé s'il donnait suite ou non à la proposition de Monsieur Beladonis, intervint Tuno, tout acte répréhensible sur sa personne sera passible de sanctions. Est-ce clair, Zeff ?

Ce dernier eut une moue moqueuse.

- C'est clair... commandant.
- Bien. Maintenant, Galatea, si tu pouvais demander à ton Kirlia de réveiller ce sbire, pour que l'on sache ce que son... euh...
- Nepticon, acheva Beladonis.
- Oui, ça... Ce que son nepticon mettait hors service.
- Pas besoin de le réveiller pour cela, répondit la jeune fille. Kirlia, attaque Dévorêve.

Un tracé violet et sombre apparut, reliant Kirlia au sbire Cisaille ligoté. Ce dernier gigota dans son inconscience, comme s'il souffrait. Quand Kirlia eut assez aspiré de ses rêves et de ses pensées, il produisit un autre rayon psychique, cette fois vers sa dresseuse, qui vit en images floues et rapides les pensées du sbire. Une image de grenade et d'explosif se fit plus nette que le reste.

- Apparemment, on peut maintenant faire de beaux feux d'artifices, apprit Galatea aux trois autres.

- J'aurais préféré la radio ou carrément les hélicos, mais on fera avec, fit Tuno. Vous êtes seul pour cette mission ? demanda-t-il ensuite à Beladonis.

- Oui. Un agent de la Police Internationale équivaut à une petite force armée à lui tout seul. Mais j'ai toujours possibilité de contacter le quartier général pour leur demander une intervention.

- Sauf que nos radios ne fonctionnent plus, lui rappela Tuno. Il nous faut localiser les autres nepticons et les mettre hors service.

- C'est aussi mon plan. Dois-je en conclure que vous acceptez ma proposition d'alliance ?

- Pour le moment. Mais dès que les nepticons ne poseront plus problème, nos forces armées arriveront, et notre alliance prendra fin. Ce sera nous qui arrêterons Trutos, pas le gouvernement.

Beladonis soutint le regard du commandant.

- Sachez que si je n'ai pas Trutos à ramener à mes supérieurs, je devrai le remplacer par quelqu'un d'autre. Comme l'un d'entre vous, par exemple.

- C'est un défi que nous relèverons en temps voulu...

Une fois hors de portée de leurs poursuivants, Mercutio et les

deux filles s'arrêtèrent pour reprendre leur souffle. Mercutio examina plus attentivement la villageoise qu'ils avaient sauvée. Elle avait les cheveux courts et bruns, mais ses yeux noisettes renvoyaient une aura que Mercutio avait rarement vu. Le jeune homme s'approcha et lui tendit la main.

- Mercutio Crust, membre de la Team Rocket, unité X-Squad, pour te servir, jolie demoiselle. Et voici ma sœur, Siena.

La jeune fille les regarda fixement à tour de rôle, avant de serrer lentement la main tendue de Mercutio.

- Je m'appelle Eryl, répondit-elle. C'est quoi, la Team Rocket ?

La question prit un peu Mercutio au dépourvu. Il savait que Surocal était un village éloigné de tout, mais pas au point de ne pas connaître la plus célèbre et la plus puissante organisation de Johkan ! Et Mercutio répugnait à expliquer à cette fille que l'objectif de la Team Rocket était d'utiliser les Pokemon pour gouverner le monde. En l'occurrence, elle ne l'aurait pas vu différemment de Trutos. Alors, il improvisa un peu.

- La Team Rocket est l'organisation la plus étendue du continent, expliqua-t-il. Nous utilisons les Pokemon de diverses manières pour rendre notre monde meilleur. Nous possédons des agents, une armée, et plusieurs dresseurs de Pokemon. Des vrais, pas comme les abrutis qui sont dans la Team Cisaille. Enfin bref, nous sommes ici pour empêcher Trutos de sévir. Lui aussi veut se servir des Pokemon, mais je doute que son objectif soit la paix universelle, si tu vois ce que je veux dire.

Eryl le regardait à présent comme si elle était devant une sorte de super-héros, ce qui gêna un peu Mercutio. Peu de dresseurs de Pokemon vénéraient la Team Rocket, du fait de son agaçante habitude de voler des Pokemon.

- Vous travaillez pour le gouvernement ? demanda Eryl.

- Euh... non, pas du tout. Il nous considère même comme une organisation illégale voire criminelle, mais on a déjà réparé pas mal de ses bévues et arrêté à nous tout seul d'autres organisations maléfiques.

- Nous ne portons pas nous non plus le gouvernement dans notre cœur, grogna Eryl. Les Dignitaires nous ont abandonné depuis fort longtemps et se fichent de nous. Si vous nous aidez, nous vous en serions éternellement reconnaissants !

- C'est-ce que nous allons faire, lui promit Mercurio. D'abord, il nous faut trouver Ea et le mettre à l'abri de Trutos. Ensuite, nous reviendrons dans ton village pour secourir les habitants.

- Il faut faire vite, s'inquiéta Eryl. Pince Rouge garde tout le monde en otage, dont mon oncle, pour me forcer à lui révéler comment obtenir Ea. Il n'hésitera pas à les exécuter pour se venger...

- On les sauvera, l'assura Mercurio.

Siena se racla discrètement la gorge, sans doute pour rappeler à son frère de ne pas faire trop de promesses sous peine de ne pas pouvoir toute les tenir, mais Mercurio l'ignora superbement. Il faisait peut-être partie de la Team Rocket, mais il ne pouvait rester insensible face à une jeune et belle femme à la limite des larmes.

- Pourquoi Trutos cherchait à obtenir ça de toi ? voulut-il savoir.

- Parce que je suis la seule à le savoir, admit Eryl. Je suis la Gardienne d'Ea, la seule qui sait où se trouve Ea et je possède la seule clé permettant d'accéder là où il est.

- On a donc eu de la chance de tomber sur toi, sourit Mercurio. Conduis-nous jusqu'à Ea s'il te plait.

- Bien...

Ils suivirent la Protectrice au travers d'un petit bois à demi immergé dans une rivière. Mercurio dut jouer souvent à l'équilibriste pour sauter de rochers en rochers pour éviter de se tremper. Eryl et Siena, elles, se déplaçaient avec une grâce et un équilibre qu'il était loin d'égaliser. Un truc de femme, songea-t-il. Il faillit se retrouver par terre après avoir sauté le dernier rocher. Eryl le rattrapa au dernier moment.

- Merci, fit Mercurio, maintenant plus que gêné.

- Comment avez-vous l'intention de protéger Ea ? voulut savoir Eryl.

Mercurio se rappelait les ordres du général, de capturer si possible le Pokemon, mais il doutait que ça plaise à la jeune Protectrice.

- Sans vouloir t'offenser, intervint Siena, la Team Rocket peut lui offrir une bien meilleure protection que toi. Il serait intéressant aussi de savoir pourquoi Trutos le veut.

- Tu sais s'il fait quelque chose de particulier, ce Pokemon ? demanda Mercurio.

- C'est notre bienfaiteur depuis des années. Sa seule présence nous assure de merveilleuses récoltes chaque saison.

- Je doute que Trutos le recherche juste pour se lancer dans le commerce de fruits et légumes. Il doit avoir des pouvoirs que vous ignorez.

Eryl réfléchit un moment, puis haussa les épaules.

- Aucun Protecteur avant moi n'a remarqué quoi que ce soit. Ea

peut faire pousser n'importe quoi de végétal en quelques secondes, mais mis à part ça... Ah, on est presque arrivé à sa grotte. Soyez prudent et vérifiez si personne ne nous suit.

Une demande inutile, car Mortali les suivait de quelques mètres derrière, et si quelqu'un les pistait, le Pokemon Spectre l'aurait immédiatement senti. Eryl pressa son gant contre la paroi rocheuse en dessous d'une cascade. Aussitôt, la gravure d'une feuille s'illumina sur la pierre, et la roche s'ouvrit en deux. Si on ne savait pas où aller, il était impossible de trouver l'endroit exact, songea Mercurio, même si on avait le gant à sa possession. L'intérieur de la grotte était si verdoyant et illuminé que Mercurio aurait dit qu'il se trouvait au cœur d'une forêt en plein soleil, il l'aurait cru. Il y avait un vaste champ de fleurs avec plusieurs Pokemon autour, et au centre, un Pokemon que Mercurio n'avait vu qu'en image au cours du briefing.

Pas plus de trente centimètres, avec une queue verte et une crête au sommet de sa tête, Ea n'avait rien de bien impressionnant et ne valait pas, à première vue, tout le mal qu'on se donnait pour l'obtenir. Mais Mercurio savait que la taille et l'apparence n'étaient pas suffisantes pour juger un Pokemon. À la vue de ses visiteurs, Ea se figea, dévisageant Mercurio et Siena d'un regard emplis de peur. Jamais le Pokemon n'avait vu plus d'un seul humain à la fois dans sa grotte.

- Tout va bien, Ea, le rassura Eryl. Ce sont des amis, ils vous nous aider.

L'entrée de la grotte se referma dès que Mortali eut franchi l'enceinte. Ea fut apparemment plus soulagé par l'arrivée d'un autre Pokemon. Il sauta jusqu'à Mortali pour converser avec lui dans un langage connu que de lui seul. Enfin, Mortali devait le comprendre aussi puisqu'il répondait. Au terme de cet échange, Ea regarda Mercurio et Siena avec moins de crainte. Mercurio se posait certaines questions et en fit part à Eryl.

- Pourquoi ce Pokemon reste-t-il caché et enfermé constamment de la sorte ? Personne n'a jamais eu l'idée de le capturer ?

- Le capturer ? répéta Eryl, choquée. Ce serait un sacrilège. Ea est notre bienfaiteur, à tout Surocal. Il ne saurait appartenir qu'à une seule personne.

- Je trouve plus un sacrilège le fait de le laisser enfermé dans cette grotte que de le capturer, souligna Mercurio. Un Pokemon, surtout de type Plante comme lui, a naturellement besoin de liberté, de voir le monde. Et être auprès d'un humain lui serait bénéfique aussi. Les Pokemon ont autant à apprendre de nous que nous d'eux. Je trouve que c'est cruel de le laisser ici.

- Ce n'est pas cruel, protesta Eryl. Nous fonctionnons comme ça depuis des années. Nous ne faisons que protéger Ea des personnes malhonnêtes et cupides qui pourraient lui vouloir du mal.

- Hum... fit Mercurio, guère convaincu. Moi je crois plutôt que vous le gardez enfermé ici pour votre propre compte. Après tout, sa présence vous est très bénéfique si elle a les effets que tu dis sur vos pâturages.

Eryl était souflée. Jamais encore personne n'avait critiqué leur mode de vie avec Ea. Pour autant, Eryl ne s'était jamais demandée si ce qu'ils faisaient était bien et vraiment dans l'intérêt d'Ea. Les traditions se devaient d'être respectées. Mais après tout... c'était vrai. Pourquoi gardaient-ils Ea prisonnier de la sorte depuis des années et des années ? Parce que c'était le souhait d'Ea. Il voulait rester avec eux. Il voulait avoir un nouveau Protecteur chaque année. Il le voulait, non ? Prise d'un affreux pressentiment venant de sa soudaine compréhension, Eryl se pencha sur Ea.

- Dis-moi Ea, es-tu heureux comme ça ? Préférerais-tu vraiment sortir, et visiter le vaste monde ?

Eryl prit conscience de la stupidité de sa question avant de l'avoir fini. Quel Pokemon préférerait rester enfermé dans une grotte dorée plutôt que de vivre sa vie dans le monde ? Quel humain accepterait ça ? Quel être vivant l'accepterait ? Eryl n'entendit pas la réponse d'Ea. Elle se cala contre le mur pour y verser des larmes. Comment depuis toutes ces années, personne n'avait réagi à cette situation absurde et injuste ? Cette aveuglement collectif... son aveuglement à elle... leur égoïsme... tout cela l'écœurait. Pour la première fois, elle avait honte d'être de Surocal. Et elle se disait dresseuse ! Mercurio s'inquiéta de la voir dans cet état, et pensa que c'était de sa faute.

- Eh, je suis désolé ! Je disais juste ma pensée. Je ne connais pas Ea ni votre mode de vie, donc je n'ai peut-être pas à juger...

- Non, tu as raison, soupira Eryl en s'essuyant les joues. Nous avons été stupides. Nous n'avons jamais vraiment pensé à Ea, juste à nous. Tu voulais sortir depuis longtemps, hein Ea ?

Le petit Pokemon, ne comprenant pas pourquoi Eryl était si triste, utilisa ses pouvoirs pour faire pousser plusieurs *Convolvulus tricolores*, les fleurs préférées d'Eryl. Il en arracha une avec sa queue, sauta sur l'épaule de sa Gardienne et lui tendit devant le visage. Eryl eut un pauvre sourire en prenant la fleur.

- Merci Ea.

- Tu sais quoi ? s'avança Mercurio. Peut-être ce Pokemon serait-il mieux dehors à l'air libre, mais je pense qu'il accepterait de rester avec toi. Non en fait, je suis certain qu'il refuserait que tu le quittes.

Mercurio savait à peu près de quoi il parlait. Les expressions des Pokemon n'avaient plus de secret pour lui, et il était évident

qu'Ea s'était très lié à Eryl. Cette impression fut confirmée par Ea lui-même quand il hocha frénétiquement la tête.

- Pourquoi voudrait-il rester avec moi ? s'interrogea Eryl. Je ne mérite rien de cela !

- Si ce que tu m'as dit est vrai, tu es sa seule amie humaine depuis plus d'un an.

- Il a eu avant moi des centaines d'autres Protecteurs. Pourquoi moi ?

- Qui sait... Peut-être t'apprécie-t-il plus que les autres. En tous cas, il y a un seul objet qui puisse vous lier comme Ea le désire.

Mercutio décrocha de sa ceinture la seule Pokeball vide qu'il gardait, au cas où, et la lança à Eryl.

- Ea pourrait être ton premier Pokemon.

- Je suis déjà une dresseuse.

- Vrai ? Alors c'est encore mieux.

- Mais...

On lisait l'indécision sur le visage de la jeune fille.

- Même si elles étaient mauvaises... toutes nos coutumes sur Ea... je ne peux pas les balayer d'un seul geste comme ça.

- Ton village court à la catastrophe, et Ea aussi. Crois-moi ; le capturer sera bien mieux pour sa sécurité que le laisser enfermé seul là-dedans. Si Trutos connaît bien ton village, il n'imaginera jamais qu'Ea se trouve dans une Pokeball. Et si tu le captures, Trutos ne pourra plus en faire autant, si c'était là son souhait. Oh, il pourrait te le voler, oui, mais un Pokemon acquis de la

sorte est bien moins réceptif aux souhaits de son ravisseur que s'il l'avait capturé dans les règles.

- Et si tu le captures, ça sera plus simple pour nous, intervint Siena. Au lieu de protéger à la fois Ea et toi, nous n'aurons plus que toi à protéger.

- Et ajoute enfin le fait qu'Ea progressera plus vite en un an avec un dresseur qu'en cent dans cette grotte. Si c'est un Pokemon unique que beaucoup recherchent, c'est qu'il doit avoir certains talents précieux.

Mercutio ignorait pourquoi il voulait tant convaincre Eryl de capturer Ea. Il savait qu'en agissant ainsi, il désobéissait aux ordres qui voulaient que la Team Rocket s'empare d'Ea avant Trutos. Mercutio aurait pu simplement capturer le petit Pokemon, le ramener à Tender puis larguer toutes leurs forces pour faire la peau à Trutos, sans trop se soucier des villageois, et il aurait écopé sans doute d'une belle décoration. C'est ce qu'un type comme Zeff aurait sûrement fait. Mais quand un Pokemon et un humain étaient faits pour être ensemble, rien n'avait plus de valeur pour Mercutio. Il cacherait ce qui s'était passé à ses supérieurs de la Team Rocket, et si Trutos s'avisait de rompre cette belle harmonie entre Eryl et Ea, il allait amèrement le regretter !

Eryl hésita encore un peu, puis se laissa convaincre. Mais vu qu'elle n'avait plus ses Pokemon sur elles, elle ne pouvait combattre. Mercutio envisagea de lui prêter son Mortali, mais ce ne fut pas nécessaire. Ea avait décidé de se passer de combat, et était rentré de lui-même dans la Pokeball d'Eryl. La jeune dresseuse la regarda un moment, comme si elle doutait de ce qui s'était passé.

- Voilà, fit Mercutio. Ea est ton Pokemon. Prends en soin.

Pour la première fois depuis qu'il l'avait rencontré, un véritable

sourire s'afficha sur le visage d'Eryl.

- Merci, Mercurio, dit-elle. Merci de m'avoir ouvert les yeux.

- Entre dresseurs, c'est normal de s'entre-aider. Maintenant que c'est réglé, on va...

- *Eryl Sybel !*

Eryl sursauta à l'entente de son nom de cette voix résonnante et terrifiante. Mercurio serra les poings. Trutos. De toute évidence, il avait annulé son propre brouillage pour pouvoir lancer cet appel à grande distance.

- Eryl Sybel, Protectrice d'Ea, tu t'es soustrait à ma bienveillance pour fuir avec ces vermines de la Team Rocket. Voilà qui est fort regrettable. Sache une chose : si jamais tu donnes Ea à la Team Rocket, tout ton village et ses habitants connaîtront à sa juste valeur l'ampleur de mon mécontentement ! Je les démembrerai un à un, et j'éparpillerai leurs morceaux à travers vos maisons, avant de tout brûler ! J'ai ton oncle devant moi, à portée de ma pince. Je t'accorde une demi-heure. Si tu n'es pas revenue d'ici là, seule, et de préférence avec Ea, la tête de ton oncle sera la première à être exhumée, mais sûrement pas la dernière ! Quant à vous, Rockets, vous vous êtes trompés d'adversaire, ce coup-ci. Rendez-moi la Protectrice d'Ea, où soyez prêts à en subir les conséquences !

Chapitre 13 : L'horreur de Trutos

Le message audio de Trutos à Eryl fut entendu dans tout le secteur, et inévitablement par le commandant Tuno et son groupe, tandis qu'ils se dirigeaient vers le prochain nepticon.

- Comment fait-il pour parler à distance comme ça ? s'indigna Galatea pendant que Trutos débitait ses menaces à cette fille inconnue.

- Il a sûrement dû arrêter temporairement le nepticon qui neutralise les communications, dit Tuno. C'est notre chance.

Il s'empara de sa radio.

- Général Tender, vous me recevez ?

- *C'est pas trop tôt commandant, fit la voix du général depuis l'autre bout. Cela fait des heures qu'on a plus eu de nouvelles. J'allais bientôt...*

- Mon général, coupa Tuno d'un ton pressant, écoutez-moi attentivement. Les Cisailles ont à disposition des machines qui bloquent à la fois nos radios, nos armes et nos appareils. Notre contact ne durera pas, mais sachez qu'on fait notre possible pour désactiver ses agaçantes mesures. N'intervenez pas, je répète, n'intervenez pas tant qu'on...

Mais le message de Trutos venait de se terminer et des parasites étaient revenus à la radio.

- J'espère qu'il a saisi l'essentiel, soupira le commandant en rangeant sa radio.

- Si Trutos peut désactiver un temps la barrière anti-communication, ça veut sûrement dire que le nepticon est à proximité du village, donc fortement gardé, avança Beladonis.
- On a nos grenades et nos explosifs maintenant, lui rappela Galatea. On peut tenter une diversion.
- Quelqu'un a écouté ce que l'autre taré avec sa pince a beuglé ? intervint Zeff.
- Il parlait à une fille qui se serait enfuie. Eryl, si je me souviens bien, fit Galatea.
- Il a précisé que c'était la Team Rocket qui l'avait soustraite à lui, donc Mercutio et Siena sont sûrement dans le coup, dit Tuno.
- Cette fille serait la clé qui permettrait d'accéder à Ea, à entendre Trutos.
- Ce n'est pas notre problème pour le moment, Galatea, lui rappela le commandant. Nous avons notre objectif, qui est de neutraliser le plus de nepticons possible pour pouvoir attaquer Trutos.
- Hélas pour vous, vous n'irez pas plus loin, Rocket.

Celle qui venait de parler possédait une combinaison différente des autres sbires Cisaille, signe qu'elle était une haut-gradée. Et derrière elle se tenaient une trentaine de sbires, leurs Pokemon dehors.

- Non, lâche-moi ! Il faut que j'y aille !

- C'est hors de question, protesta Mercurio. C'est-ce qu'il attend !

- Je dois sauver mon oncle ! Il est ma seule famille, protesta Eryl en se débattant de plus belle.

- Je comprends, mais calme-toi ! Il nous faut réfléchir avant de foncer tête baissée ! Nous t'aiderons, je le promets.

Eryl consentit à cesser se débattre, mais ne se calma pas pour autant.

- Nous n'avons qu'une demi-heure ! Il faut nous dépêcher !

- Il nous faut à peine dix minutes pour retourner au village en nous dépêchant. Et cinq pour ce que j'ai prévu de faire avant.

- Tu as déjà trouvé un plan ? questionna Siena, presque impressionnée.

- La menace d'une mort imminente a tendance à stimuler l'imagination.

- Quelque soit ton plan, renchérit sa sœur, si tu comptes sauver l'oncle d'Eryl et les autres villageois, on devra passer obligatoirement par la case « affronter Trutos », et tu te rappelles comment ça s'est fini pour toi la dernière fois ?

- Je le battrai, certifia Mercurio, mais autant éviter ça maintenant. Des villageois risqueraient d'être blessés. Je m'occuperai de lui quand nos troupes seront là. On va juste faire diversion pour permettre aux otages de fuir. Je sais déjà comment arriver incognito jusqu'à Surocal.

- Très bien, et ensuite ?

- Ensuite, continua Mercurio, nous procéderons à une analyse dynamique des risques et des opportunités.

Siena soupira.

- Euh... qu'est-ce que ça veut dire ? osa demander Eryl.

- C'est une phrase savante pour dire qu'on improvisera, lui répondit Siena.

Le général Tender, dans son centre de commande de l'appareil principal des forces de la Team Rocket, resta perplexe par le message incomplet qu'il avait reçu du commandant Tuno. Des appareils brouillant à la fois les communications, les appareils volants et même les armes ? Où est-ce que Trutos était allé chercher tout cela ?

- Mon général, si je peux me permettre, fit le major Orphas, à coté de lui, quels sont vos ordres pour la suite ?

- Tuno nous a apparemment demandé de ne rien faire. Si nous attaquons maintenant, nous serons impuissants. Toutefois, je n'aime guère rester à l'arrière sans rien faire ; ce n'est pas mon genre.

- Oui monsieur, je comprends...

- Orphas, je vais vous débarquer ici. Prenez votre escouade et tentez de rejoindre l'unité X-Squad. Je veux pouvoir attaquer de front Trutos et sa bande dans deux heures standard. C'est le temps qu'un traître comme lui peut se permettre de me faire perdre. Pas plus.

- À vos ordres, monsieur.

- Et ne comptez pas trop sur vos armes, à en croire Tuno.

Orphas le salua et alla retrouver son escouade huit, déjà prête au combat. Son second, le lieutenant Fay, s'avança après l'avoir salué.

- Monsieur, nous sommes prêts et parés, dit-elle. Puis-je connaître les détails de la mission ?

- On atterrit ici, car un champ brouillerait l'électronique plus loin. On doit retrouver le commandant Tuno et sa bande de joyeux drilles de la X-Squad et leur prêter main forte pour permettre au général d'attaquer Trutos. À noter aussi : nos armes seront probablement inefficaces. Il faudra se rappeler de vos cours de corps à corps ou d'arme blanche.

Fay ne posa aucune question sur le fait qu'ils ne pouvaient pas utiliser d'arme à feu. Elle avait son objectif et ses ordres, et c'était suffisant pour elle. C'était un bon soldat, et Orphas en était fier. Le major put facilement déceler une brève impatience dans l'attitude du lieutenant.

- Vous en aviez marre de poireauter ici, comme moi, n'est-ce pas lieutenant ?

- Je suis contente que le général nous confie cette mission à nous, l'escouade 8, avoua Fay. Et je suis aussi contente de pouvoir travailler une nouvelle fois avec l'Unité X-Squad.

- Vous seriez vous attaché à ces gamins, lieutenant ? se moqua Orphas.

- Ce sont de bons éléments, se contenta de répondre Fay. Et ils ont un petit quelque chose que je n'arrive pas à définir

clairement, mais qui m'a fait passer le moment où j'étais prisonnière avec eux dans la base Cisaille comme un moment de pur plaisir.

- Je vois. Eh bien, si nous nous en sortons, je veillerai à vous recommander au commandant Tuno pour que vous rejoigniez sa bande.

Fay fut gênée par cette proposition.

- Je n'ai rien d'un agent, major, et encore moins d'une dresseuse. À vrai dire, je n'aime pas tellement les Pokemon. Trop imprévisibles. Je préfère un bon calibre 16 ; lui ne vous fera jamais défaut.

- Et pourtant, conclut Orphas avec un sourire ironique, à l'heure qu'il est, la X-Squad doit se battre avec ses Pokemon alors que nous nos armes ne fonctionnent pas.

Galatea et Zeff faisaient face à eux seuls à tous les sbires que la commandante Cisaille avait amené avec elle pour les coincer. Et ils s'en sortaient plus ou moins, avec l'aide de Beladonis qui avait entrepris d'assommer les sbires pendant qu'ils étaient concentrés dans le combat Pokemon. La commandante Cisaille, elle, n'avait pas pris part au combat, et comptait apparemment se charger du commandant ennemi. Tuno ne manqua pas de remarquer qu'elle était particulièrement séduisante malgré son uniforme d'un rouge agressif.

- Puis-je connaître votre nom, très chère ? susurra le commandant de la X-Squad. J'aime bien connaître le nom d'une jolie femme, et accessoirement, des fous qui veulent me défier.

- Je suis Célérité, l'un des deux commandants de monsieur Trutos, fit la Cisaille en sortant une Pokeball.

- J'espère que vous serez aussi rapide que votre nom le laisse penser quand j'aurai mis K.O votre Pokemon, chère amie.

- L'arrogance est-il un trait typique de la Team Rocket ? voulut savoir la Cisaille.

- Peut-être bien. C'est qu'on essaie d'être les meilleurs dans tous les domaines.

Célérité appela un Dardargnan, un Pokemon si commun et faible que Tuno aurait trouvé presque insultant si ce n'était un certain particularisme que possédait le Pokemon abeille. Sa couleur, normalement jaune, était d'un vert clair.

- Oh, je vois, un Pokemon Chromatique, fit Tuno, impressionné. On dit qu'ils sont plus forts que les normaux, ce qui est sans doute vrai, mais pour un Pokemon comme Dardargnan, je crains que ça ne fasse pas de grande différence...

- Alors laisse-moi me charger de te détromper, Rocket !

Tuno se mit en garde comme Dardargnan agitait ses doubles dards de façon menaçante. Galatea et Zeff étant occupés, le commandant se résigna à combattre. Il préférait toujours l'éviter, car c'était fort fatigant, mais il y avait des fois où il fallait se salir les mains soi-même.

- Crimenombre, quand faut y aller, faut y aller, fit-il en appelant son Pokemon.

À l'image de son dresseur, le Pokemon apparut son sa forme prisonnier, la plus lente et la plus paresseuse, mais possédant une défense épouvantable. Célérité eut cette expression commune à tous ceux qui découvraient Crimenombre pour la

première fois.

- Quel est-ce Pokemon étrange ? s'étonna-t-elle.

- Pourquoi cet air aussi surpris ? rétorqua Tuno. Vous pensiez connaître tous les Pokemon qui existent en ce monde ? Je doute que quelqu'un puisse se targuer d'un tel exploit.

- Aucune importance, riposta Célérité en se reprenant. Qu'il soit connu ou non, je l'écraserai !

Dardargnan passa à l'attaque. Tuno dut reconnaître que sa vitesse était bien supérieure à celle d'un Dardargnan ordinaire, et que ses coups étaient portés avec bien plus de force et de précision que la moyenne. Ce combat, faute d'être imprévisible, serait peut-être amusant.

- Passage à la forme mafieux, Crimenombre, ordonna Tuno.

Crimenombre abandonna son boulet et son uniforme de bagnard pour sa valise noire et un costume des plus élégants. Sa vitesse augmenta aussitôt, et il put éviter sans trop de mal les attaques portées par son adversaire. Célérité se reprit vite du choc du changement de forme, et ordonna à son Dardargnan une attaque Poursuite. Une bonne stratégie, car un Pokemon Spectre comme Crimenombre était vulnérable aux attaques ténèbres. Tuno ne prit pas le risque d'essayer de l'éviter.

- Arrête-le, Crimenombre !

Le Pokemon Spectre se protégea avec son attaché-case à l'emblème de la Team Rocket. Le dard dorsal de Dardargnan, ayant prit une sinistre couleur sombre, se planta dans la petite valise, sans toucher Crimenombre.

- Et maintenant, forme voleur, Crimenombre !

Le Pokemon de Tuno modifia encore une fois son apparence, et portait cette fois un immense sac contenant des bijoux et des billets de banques.

- Attaque Griffes-Ombre, je te prie, exigea Tuno.

Etant donné que la forme voleur augmentait naturellement l'attaque de Crimenombre, le combat serait terminé si cette attaque touchait son but. Mais le Dardagnan Chromatique parvint à l'esquiver et contre-attaqua rapidement avec un coup de ses doubles dards. Crimenombre recula de quelques mètres, sonné mais en aucun cas blessé. Il reprit sa posture de combat, désormais plus méfiant envers cet insecte à la couleur étrange. Galatea, Zeff et Beladonis avaient quant à eux fini de s'occuper des sbires Cisailles, et la jeune Crust s'apprêtait à envoyer son Pyroli prêter main forte à Crimenombre.

- Laissez-moi m'en charger tout seul, leur ordonna Tuno. Ce que je commence, je le finis. Continuez jusqu'au prochain nepticon, je vous rejoindrai plus tard.

- Mais commandant... faillit protester Galatea.

- C'est un ordre. On n'a guère le temps. Dépêchez-vous !

Les deux Rocket partirent, Beladonis derrière eux. Célérité eut un regard narquois.

- Vous auriez dû accepter l'aide de vos subordonnés, commandant Rocket. Vous êtes seul, maintenant, et dès que votre Pokemon sera hors de combat, Dardagnan se chargera de vous. Vous avez laissé votre fierté mettre votre vie en jeu.

- Au contraire, je viens de me sauver la vie, répliqua aimablement Tuno. Car recevoir de l'aide pour battre un Dardagnan, quelque soit sa couleur, est pour moi un déshonneur bien pire que la mort.

Sous l'insulte, Dardargnan chargea et le combat reprit de plus belle.

Le plan de Mercutio pour pénétrer le village en toute discrétion était selon Eryl d'une totale idiotie ; ce qui impliqua qu'il fonctionna à merveille. Mercutio et son Pokemon Spectre inconnu d'Eryl avaient pris en embuscade trois sbires Cisailles un peu en retrait de Surocal. Ils les avaient endormis, déshabillés, puis ils avaient passé l'uniforme ridicule des Cisailles par-dessus leurs vêtements. Eryl n'avait pas cessé de penser qu'ils allaient se faire attraper dès qu'un Cisaille les croiserait, mais non. Tout le monde les ignora superbement. À croire que les plans les plus simples étaient souvent les meilleurs.

Selon Mercutio, la Team Cisaille n'était pas vraiment hiérarchisée. Il y avait le Boss, un ou deux commandants, et tout le reste n'était que des sbires, tous aussi identiques les uns que les autres. De ce fait, personne ne venait leur chercher des ennuis ou leur donner des ordres. Il restait un quart d'heure avant que Trutos ne mette sa menace à exécution. Apparemment, les prisonniers n'avaient pas quitté la mairie, dorénavant mieux gardée car le champ de force qui entourait le village avait disparu et que les habitants étaient désormais libres de s'enfuir s'ils parvenaient à s'échapper. Eryl et ses deux amis Rocket comptaient faire un maximum de grabuge pour permettre à tout le monde de filer, mais avant, la jeune fille avait tenu à revenir dans la maison qu'elle partageait avec son oncle.

- Pourquoi veux-tu aller là-bas ? lui demanda Mercutio.

- Avant que les Cisailles n'arrivent, expliqua Eryl, j'ai caché une de mes Pokeball chez moi, au cas où les Cisailles nous battraient et nous confisqueraient nos Pokemon. Et c'est ce qui s'est passé. J'ignore ce que Trutos a fait de mes Pokemon, mais je tiens à en avoir un pour me battre.

Elle aurait certes pu appeler son tout nouveau Pokemon, Ea, mais le dévoiler au nez et à la barbe de Trutos n'aurait pas été bien malin. Heureusement, la maison d'Eryl n'était pas gardée. En revanche, elle avait déjà été fouillée dès que Trutos avait eu vent de son identité. Tout était sans dessus dessous, et Mercurio craignit que la Pokeball d'Eryl ait été découverte. Mais il n'en fut rien. Eryl souleva un petit morceau de parquet, où une infime cavité cachait une Pokeball réduite. Il aurait vraiment fallu que l'on sache où elle était pour la trouver.

- C'est mon Miasmax, les renseigna Eryl. Mon arme secrète.

Mercurio et Siena firent une grimace commune.

- C'est pas un Pokemon que j'aurais imaginé avec toi, avoua Mercurio.

Miasmax était un Pokemon Poison, une véritable montagne de déchets en tout genre, au parfum si délicat qu'il pouvait vous faire perdre l'odorat pendant quelques temps. Le regard de Mercurio fut attiré par une photo par terre, dont le cadre était brisé. On y voyait un homme aux cheveux gris tenant par l'épaule une jeune fille aux longs cheveux violets, et dont la beauté ne laissa pas Mercurio indifférent. Il y avait d'autres photos du même genre, avec la même adolescente, mais pas signe d'Eryl. De plus près, Mercurio reconnaissait un peu d'Eryl dans cette fille ; ça devait être sûrement sa mère étant jeune, ou un truc du genre.

- Qui est cette fille, Eryl ? Sans vouloir être indiscret...

Eryl jeta un coup d'œil à la photo que Mercurio désignait, puis haussa les sourcils, à la fois surprise et amusée.

- Elle ? Eh bien... il me semble que c'est moi.

Mercurio, perplexe et stupéfait, ramassa l'image pour regarder de plus près. Et en effet, en dehors de ses cheveux gracieux qu'on repérait immédiatement, il reconnut les yeux noisette d'Eryl ainsi que son visage, un peu plus jeune.

- Les cheveux longs et violets, ça te va fichtrement mieux, avoua Mercurio. Tu n'es plus la même personne sans.

- Merci du compliment, répondit Eryl avec un sourire sincère. J'ai dû changer de look et de coiffure pour que les Cisailles ne me reconnaissent pas. Mais dès que tout ça sera fini, je compte bien laisser mes cheveux repousser.

Mercurio se rendit compte avec gêne qu'il n'avait pas lâché la photo et continuait de fixer des yeux l'Eryl de l'image. Il la reposa prestement.

- Une discussion fascinante, intervint Siena de son ton tranchant habituel. Mais comment on va s'y prendre alors pour secourir tout le monde ici ? On sort tout nos Pokemon et on fonce dans le tas ?

- C'est l'idée générale, approuva Mercurio. J'aurai aimé savoir où se trouve Trutos, mais j'imagine que ma petite revanche ne sera pas pour tout de suite. Eryl, toi, tu t'occupes de délivrer et d'escorter loin d'ici les villageois, et Siena et moi, on va divertir un peu ces chers Cisailles. Vous pouvez fuir vers le rassemblement d'hélicos et de transports qui sont stationnés un peu plus loin. Ce sont nos forces. Explique au Général Tender la situation.

- J'ai compris, acquiesça la jeune fille. Et vous, faites attention.

- Contre les Cisailles, il n'y a même pas besoin d'être prudent, assura Mercurio.

Ils se divisèrent donc. Tandis que les deux Rocket positionnaient discrètement leurs Pokemon pour faire le plus de grabuge possible, Eryl se dirigea vers la mairie, et attendit à l'ombre d'une ruelle. Dès que Siena et Mercurio passeraient à l'action, il était probable que les quatre gardes qui surveillaient la mairie rejoignent les autres sbires pour arrêter les Rocket. Et s'ils restaient là, eh bien, Eryl s'en chargerai avec Miasmax. Trois minutes plus tard, une grande clameur retentit dans tout le village. Les Pokemon des Rocket s'en donnaient apparemment à cœur joie. Des rayons de toutes sortes partaient d'un peu partout, sans que les sbires ne puissent déterminer où exactement.

Pensant à une attaque en masse, les Cisailles se regroupèrent, tous leurs Pokemon dehors, et se mirent à rechercher leurs ennemis invisibles. Eryl saisit sa chance. Quand les gardes furent partis en courant, elle se faufila jusqu'à la grande bâtisse. La porte ne céda pas, signe qu'elle était fermée à clé. Eryl appela son Miasmax, tout en respirant par la bouche. C'était une précaution toute naturelle si on avait ce Pokemon à moins de vingt mètres de nous. Le sac poubelle géant abattit la porte sans difficulté. Plusieurs villageois reculèrent, effrayés par l'arrivée soudaine de cette sbire Cisaille et de ce Pokemon. Mais ils la reconnurent bien vite.

- C'est Eryl !

- Eryl ? Déguisée en Cisaille !

- Comment as-tu pu t'échapper ?

- Qu'est-ce qui se passe dehors ?

- Ecoutez-moi, coupa Eryl en haussant la voix. Des gens d'une autre Team adverse des Cisailles sont venus nous aider. Ils occupent la Team Cisaille dehors, et le champ de force à disparu. C'est notre seule chance de partir !

Personne ne se le fit répéter deux fois. Tous se précipitèrent vers la sortie, provoquant d'immenses bousculades. Eryl tenta de repérer son oncle dans cette foule, mais elle ne le trouva pas.

- Où est oncle David ? demanda-t-elle, tenaillée par une peur indicible.

- Pince Rouge l'a amené, lui dit une femme, une amie d'oncle David. Avant de partir, il nous a dit de te dire de faire tout ton possible pour sauver Ea et le village, et qu'il était très fier de... Eh ? Eryl, où vas-tu ?

La jeune dresseuse ne voulait surtout pas entendre la suite. Elle ne voulait pas de message d'adieu de son oncle, car il n'y aurait aucun adieu entre eux. Pas encore. Elle savait dans quelle maison Pince Rouge avait pris ses quartiers. Elle allait sauver son oncle, quoi qui lui en coûte. Elle vérifia tout de même que les villageois s'en sortaient dans leur fuite. Tous avaient déjà quitté l'enceinte du village sans qu'aucun Cisaille ne les prenne en chasse. C'était ça de moins.

À la place principale du village, où se trouvait pas loin le repère de Trutos, c'était un mini-chaos que Mercutio et Siena avaient provoqué à eux seuls. Tous les sbires courraient dans tout les sens, tandis qu'autour d'eux, les attaques à distance des Pokemon des Rocket se répétaient inlassablement, détruisant plusieurs maisons et touchant plusieurs sbires. Eryl passa à travers ce chaos sans que personne ne tente de l'arrêter. Tout le monde était trop occupé pour faire attention à une gamine et un Miasmax, même s'ils n'auraient pas du être là. Eryl repéra la maison qui servait de quartier général à Trutos, et ouvrit

violement la porte, toute forme de prudence oubliée.

- Oncle David ? ONCLE DAVID ?!

Le Boss de la Team Cisaille était assis à une chaise, ses jambes adossées à la table. Malgré le chaos dehors, il était d'un calme inquiétant. Il salua sa visiteuse d'un sourire de prédateur.

- Ma chère Eryl. J'étais sûr que tu viendrais jusqu'à moi.

- Où est mon oncle ?! cria Eryl.

- Oh, ce brave homme ? Je comprends d'où tu tiens ton courage, chère petite.

- Qu'avez-vous fait ? Où est-il ?

- Oui, où peut-il être...? sourit Trutos en faisant un vague geste de sa pince. C'est qu'il n'est plus à un seul endroit à la fois, maintenant.

Eryl constata que la pince de Trutos dégoulinait d'un liquide rouge pratiquement de la même couleur qu'elle. Dans un état second, elle contourna la table pour découvrir par terre son oncle... ou ce qu'il en restait. Eryl manqua de vomir devant ce spectacle. Mais à sa propre stupéfaction, elle était calme. Ni désarmée, ni effrayée. Ni triste, malgré les deux larmes brûlantes qui coulèrent malgré elle sur ses joues. Tout ce qu'elle ressentait, ce n'était qu'une froide haine qui réduisait à néant le reste de ses émotions. Elle se tourna vers Trutos, qui n'avait pas cessé de sourire.

- Tu es en colère, n'est-ce pas ? C'est bien. Plonge-toi dans cette rage qui te déchire. Haïs-moi de tout ton être ! Pour l'avoir déjà expérimenté plus d'une fois, je sais bien que la colère décuple ta force et ta volonté.

- Je vais vous tuer, Trutos, dit Eryl d'une voix qu'elle ne reconnaissait plus.

Le Boss Cisaille éclata de rire.

- C'est parfait. Parfait. Oui, essaye de me tuer. Fais-moi souffrir comme je t'ai fait souffrir. Comme je vais te faire souffrir !

Il leva sa pince, et comme par magie, une des deux Pokeball d'Eryl quitta sa ceinture pour aller se loger dans la pince rouge de Trutos. Eryl se rendit compte qu'il s'agissait de la Pokeball d'Ea. Elle fit un geste pour s'élancer sur Trutos, mais ce dernier la repoussa violemment avec sa pince, et Eryl se retrouva projetée contre une étagère. Miasmax vint au secours de sa dresseuse en tirant un Détricanon sur Trutos ; la plus puissante des attaques poison. Mais le jet violet et corrosif grésilla sur la pince de Trutos sans l'abîmer ne serait-ce qu'un peu. La pince de Trutos était à l'origine une pince de Cisayox, et le poison n'affectait pas l'acier.

Trutos répliqua en ouvrant grand sa pince et en lançant sur Miasmax se qui ressemblait à une attaque Ultralaser. L'onde de choc balaya tout le mobilier de la pièce, et Miasmax devint un tas inerte à plusieurs mètres de la maison. Eryl ne comprenait pas comment tout cela était possible, comment Trutos pouvait-il utiliser de telles attaques ? Mais à l'instant présent, elle s'en fichait. Elle désirait se relever, lui sauter dessus, lui faire mal. Le faire souffrir jusqu'à qu'il relâche son odieux dernier souffle. Tout ce désir se consumait dans son corps et dans son esprit, au point de la faire souffrir. Mais le coup que lui avait porté Trutos était apparemment grave, car elle n'arrivait plus à bouger. Trutos revint à elle, en jouant avec la Pokeball d'Ea.

- Tu te demandes peut-être comment je sais que tu as capturé Ea et qu'il se trouve dans la balle que je détiens ? Eh bien, j'ai toujours su très bien juger les gens. J'ai cerné la personnalité de ce Mercutio quand je l'avais en ma possession. Ce jeune crétin

aime les Pokemon. Je me doutais qu'il allait être indigné par le traitement que vous faisiez subir à ce pauvre Ea, et qu'il te convaincrerait de le capturer. Et pour t'attirer ici, il suffisait de menacer un peu pour que tu accoures. Pauvre fille naïve... Enfin, je vais te laisser en vie pour que la colère et l'impuissance te rongent jusqu'à la fin de tes jours. Et pour que très bientôt, tu assistes à l'aboutissement de mon projet. Dis adieu à Ea, Eryl, car tu ne le verras plus. Plus personne ne le verra !

Chapitre 14 : La promesse

Mercutio et Siena virent de loin toute une foule s'enfuir en courant du village. Eryl avait donc réussi. Quant à eux, ils feraient mieux de se replier rapidement avant que Trutos n'intervienne en personne. C'était même étonnant qu'il ne se soit pas encore déplacé, avec tout le bazar qu'ils avaient provoqué. Mais ce ne furent pas Mercutio et Siena qui prirent la retraite. Un par un, les sbires Cisailles qu'ils combattaient à distance quittèrent le village vers le nord, sans aucune raison apparente. L'un d'entre eux prit le dernier hélicoptère encore debout posé sur le toit d'une maison et rejoignit les autres.

- Laissez-les filer, ordonna Mercutio à leurs Pokemon. Je ne sais pas où ils vont ni pourquoi, mais c'est bon pour nous.

Le village était à présent désert. Tous les sbires Cisaille étaient partis.

- Ce n'est quand même pas nous qui les avons fait se tirer, si ? se demanda Siena.

- Peut-être qu'ils ont compris que sans otage, rien ne nous retiendrait de les torpiller à distance une fois leur brouillage détruit, dit Mercutio. D'ailleurs, je me demande où en sont les autres à ce propos.

Siena sortit son pistolet et tira en l'air. Rien ne se produisit.

- Ils n'ont pas encore fini, visiblement.

- Maintenant que tous les Cisailles sont partis, ça ne devrait pas prendre trop de temps. On va escorter les villageois jusqu'au général, lui faire un compte rendu, puis on retournera fouiller ce village.

Les deux dresseurs rappelèrent leurs Pokemon et se mirent à courir pour rattraper les villageois, qui avaient pris une bonne avance. Une fois fait, Mercutio se mit devant eux pour leur parler.

- Ecoutez-moi vous tous. Je suis Mercutio Crust, membre de la Team Rocket. Nous luttons contre la Team Cisaille et leur projet, et nous avons aidé Eryl à vous soutirer des griffes de Trutos.

Un homme s'avança vers lui, loin d'être reconnaissant.

- La Team Rocket hein ? J'ai déjà entendu parler de vous. Vous n'êtes pas mieux que la Team Cisaille ! Vous êtes tout autant des criminels et des voleurs de Pokemon qu'eux !

Mercutio ne perdit pas son sang-froid. Quand on bossait dans le milieu qu'était le sien, on devait s'attendre à guère de reconnaissance de la part des civils.

- C'est peut-être vrai, mais nous, nous ne prenons pas un village entier en otage pour nous couvrir, pas plus que nous commettons de meurtres pour nous faire obéir. Je vous mentirais si je vous disais que notre objectif premier était de vous sauver de Trutos, mais on avait bien cette intention. Laissez-nous vous guider jusqu'à nos forces stationnées un peu plus loin. Après, vous serez libre d'aller où vous voulez. Eryl nous fait confiance, vous...

- Eryl n'est plus là, intervint une vieille femme dans la foule.

Mercutio le remarqua enfin. Son amie n'était pas parmi les siens.

- Où est-elle ? Elle devait vous amener à l'abri.

- Elle est restée au village, chercher son oncle.

Pris d'un mauvais pressentiment, Mercutio se tourna vers sa sœur.

- Amène ces gens jusqu'au général. Je te rejoins vite.

- Notre mission est plus importante que cette fille, protesta Siena. S'attacher à des civils est...

- Oui oui, je sais, dit Mercutio en levant les mains. Et tu as raison. Mais outre le fait qu'elle nous a bien aidés, c'est elle qui détient Ea maintenant. Il faut que je sache ce qui lui est arrivé.

Siena garda le silence un moment, jugeant son frère, puis hocha lentement la tête, avant de prendre la tête du groupe de villageois. Mercutio retourna au village, désormais un village fantôme, à moitié détruit. La nuit commençait à tomber, et il ne voyait plus grand-chose. Il cria le nom d'Eryl plusieurs fois, sans succès. Si les Cisailles l'avaient faite prisonnière avant de partir... D'ailleurs, c'était peut-être pour ça qu'ils étaient partis ! Mercutio remarqua quelque chose dans l'obscurité ambiante. C'était difficilement identifiable à vu d'œil, mais le nez ne trompait pas. Le Miasmax d'Eryl gisait à terre, son corps troué et à moitié brûlé. Une maison devant avait sa porte défoncée. Mercutio y pénétra, terrifié par ce qu'il allait pouvoir bien découvrir.

Tout était sans dessus dessous, comme si une tornade était née à l'intérieur même. À moitié écrasée par une lourde étagère, Eryl semblait baigner dans son propre sang. Mercutio s'agenouilla, et constata avec un immense soulagement qu'elle respirait encore. Mais il avait peur de la déplacer ; il ignorait ses blessures et tout trajet pouvait lui être fatal. Mercutio appela son Mortali. Ça ne lui plaisait pas d'être séparé de son Pokemon, mais il n'avait pas le choix.

- Mortali, cours rejoindre Siena, ordonna son dresseur. Ramène-

là ici avec si possible un toubib.

Mortali acquiesça et s'éclipsa tel le spectre qu'il était. Mercurio se leva et entreprit de bouger l'étagère qui bloquait Eryl. Celle-ci gémit durant l'opération, ce qui rassura à moitié Mercurio. Il remarqua que la Pokeball d'Ea était absente de sa ceinture. Eryl gravement blessée et Ea absent : les deux bouts étaient facilement raccordables. Trutos était en possession du Pokemon qu'il recherchait. Voler un Pokemon, c'était une chose. Mercurio était mal placé pour juger à cause du grand R rouge sur son uniforme.

Mais s'en prendre aussi violement à une jeune fille innocente, ça, c'était impardonnable ! Et tout ce sang, d'où il provenait ? Mercurio n'avait repéré aucune blessure profonde chez Eryl qui aurait pu provoquer toute cette hémoglobine. Il se leva pour suivre le trajet du sang dans la maison, et quand il en découvrit l'origine, il en resta pétrifié d'horreur. L'homme, dans l'état où il était, était difficilement identifiable, mais Mercurio reconnut quand même le visage de celui qui était avec Eryl sur plusieurs de ses photos. L'oncle d'Eryl.

Mercurio prit sur lui d'enterrer les restes du cadavre, ainsi que ceux de Miasmax. Tout cela lui donna la nausée. Pourquoi... Pourquoi tout ça ? Pourquoi toute cette horreur, toute cette cruauté, juste pour un seul Pokemon ? Qu'est-ce qui n'allait pas, chez ce Trutos ? Pourquoi faisait-il tout ça ?! Une fois sa macabre tâche accomplie, Mercurio revint au chevet d'Eryl. Il toucha son épaule dénudée, et constata qu'elle était gelée.

Mercurio s'enleva son uniforme et en recouvrit la jeune fille. Son oncle et un de ses Pokemon morts, et un autre de ses Pokemon enlevé par un maniaque psychopathe. Mercurio se sentit très mal pour elle. Il se demandait si à nouveau un jour elle pourrait sourire à nouveau comme sur cette magnifique photo qu'il avait vu dans sa maison. Jusqu'à l'arrivée de Siena et des secours, Mercurio resta à genoux et pleura pour elle.

Célérité ordonna à son Dardagnan de rompre le combat. Tuno en resta perplexe.

- Dois-je comprendre que vous abandonnez, très chère ? Vous avez compris que vous ne pourrez pas me battre et que votre Pokemon risquait d'être blessé ? Je n'imaginai pas qu'un membre de la Team Cisaille puisse parvenir jusqu'à ce niveau de compréhension.

- Je me serais fait une joie de continuer puis de vous écorcher sur place, mais le devoir n'attend pas. Vous devriez comprendre ça, vous ?

Célérité s'accrocha alors à une patte de son Pokemon et tous deux s'envolèrent vers le soleil couchant. Tuno s'étonna qu'un Dardagnan ait la force nécessaire pour soulever un humain en plein vol, mais son statut de Pokemon Chromatique devait jouer là-dedans. Un bruit le fit sursauter. Il se rendit compte que c'est sa radio qui grésillait et la prit immédiatement.

- Commandant ? Vous m'entendez ? fit la voix de Galatea.

- Cinq sur cinq, ou approximativement. J'en conclus que vous avez réussi à arrêter le type qui bloquait les transmissions radio ?

- Le nepticon est sécurisé, mais on n'a pas eu à se battre. Le siège était vide quand on est arrivé. Et nos armes marchent à nouveau. Les Cisailles ont dû abandonner tous leurs jouets.

Tuno fronça les sourcils. Voilà qui était étrange.

- Sécurisez tout de même les autres nepticon, au cas où, ordonna-t-il. Puis j'appellerai Tender pour qu'il vienne nous chercher. Des nouvelles de Mercurio et Siena ?

- On a croisé Siena qui repartait vers le village avec le Mortali de Mercurio et l'escouade du Major Orphas, répondit Galatea. Elle nous a dit que les villageois étaient hors de danger et en sécurité auprès de nos forces.

- Et le Pokemon ? Ea ?

- Je l'ignore, monsieur.

- Bon, on fait comme on a dit. Ensuite, on recherchera ces Cisailles. Il est hors de question de les laisser filer comme ça !

Tuno coupa la communication et regarda vers l'horizon obscur.

Où es-tu allé comme ça, Trutos ? Et surtout pourquoi ?

Ea se débattait dans la pince du chef de la Team Cisaille, comme s'il savait ce qui l'attendait très bientôt.

- Ne me résiste pas ainsi, Pokemon, gronda Trutos. Tu n'existes que pour servir mes glorieux desseins. Je vais mettre fin à ta vie, mais n'aie crainte... tu continueras à vivre dans mes futurs soldats, invincibles, qui naîtront grâce à toi !

Il tendit le Pokemon à Célérité qui l'enferma dans un bocal de verre indestructible.

- Commencez le traitement, ordonna Trutos. Je veux qu'Ea soit réduit à l'état de Floremystic avant le levé du jour.

- Bien monsieur, dit la commandante en s'éloignant.

Trutos se permit un grand sourire en regardant autour de lui. Une énorme pièce pyramidale faite d'acier rouge, avec plusieurs ordinateurs et salles de contrôle un peu partout. Sa vraie base. La base qu'il avait eue à Unys n'était qu'un vieux château dont il avait assassiné les riches propriétaires pour donner le change à la Team Rocket et au gouvernement. Bien que la grande demeure fût assez confortable, jamais il n'avait eu l'intention d'en faire sa base principale. Non, sa base était une forteresse mécanique construite essentiellement par son plus grand allié. Ce qu'il y avait de pratique avec cette base, c'était qu'elle était facilement déplaçable, et pratiquement indétectable, car elle pouvait rentrer dans le sol aussi facilement qu'elle en ressortait. Et tout ceci, c'était lui seul, Trutos, qui le dirigeait avec la force de son esprit.

D'ailleurs, il allait bientôt en faire la démonstration à ces Rockets regroupés dehors qui le cherchaient piteusement. Depuis que Trutos avait su qu'Ea était caché dans ce village de troisième zone, il avait enterré sa forteresse non loin pour l'instant où il passerait à l'action. Il n'avait même pas eu à s'en servir, ainsi que de ses armes, pour prendre Ea, mais il allait se permettre une petite récréation contre les Rockets ! Il s'avança dans l'immense salle de commande pour s'adresser à tous ses sbires. Des idiots sans intérêt qu'il manipulait à volonté, mais qui avaient leur utilité. Pour l'instant. Bientôt, il aurait de vrais soldats, et il devrait se débarrasser de tous ces pions médiocres.

- Team Cisaille ! Entendez la voie de votre chef, s'écria-t-il d'un ton dramatique. Notre mission est un succès : Ea est en notre possession. Mais tout n'est pas terminé, mes amis. Dehors, l'insidieuse Team Rocket, notre ennemie naturelle, nous recherche sans relâche. Il est temps de lui montrer la puissance de notre détermination.

Trutos leva sa pince sous les acclamations de ses sbires. Aussitôt, les ordinateurs s'affolèrent. La base trembla et grinça, tandis que Trutos, de la seule force de sa pensée, et de sa pince, en prenait le contrôle total. Enivré par cette sensation de puissance pure tandis qu'il associait ses pensées à celle de sa base, pour ne faire plus qu'un avec elle, Trutos fit remonter à la surface cette dernière.

- Tuez les Rocket ! Exterminez-les ! N'en laissez pas un en vie !

Une fois rentré au transport principal du général Tender, Mercurio n'avait pas quitté le chevet d'Eryl, ni quand les médecins avaient soigné son hémorragie et ses côtes cassées, ni pour faire son rapport au général. De toute façon, tout le monde était rentré, et Tender devait être au courant de la situation actuelle : un échec total. Enfin, ils avaient au moins sauvé les villageois, c'était déjà ça. Mercurio s'en voulait affreusement de ce qui était arrivé à Eryl. Il aurait dû l'accompagner pour sauver les villageois, où alors insister pour s'en charger seul. Il n'aurait sans doute pas pu changer grand-chose pour son pauvre oncle, mais il aurait pu lui épargner ses blessures, et peut-être son Miasmax.

Alors que les médecins l'avait lavée de ses blessures, notamment à la tête, les cheveux de la jeune fille avaient un peu repris de leur teinte naturelle violette. Endormie, elle était si jolie, si innocente. Mais ce n'était que temporaire. Trutos avait fait pire que la blesser ou que tuer son oncle et son Pokemon ; il l'avait privé de son innocence, et Mercurio doutait qu'elle récupère de sa joie de vivre dans l'immédiat. Ce salaud... il allait lui faire la peau !

Eryl remua un peu et gémit faiblement. Puis elle ouvrit les yeux. Mercurio se rappelait de ses yeux ; des yeux noisette si brillants et vifs qu'on aurait dit qu'ils étaient l'incarnation de toute la beauté et la joyeuseté de ce monde. Ce qu'il voyait maintenant était effrayant. Il ne distinguait plus aucune étincelle de vie ou de joie sans ses yeux voilés ; ils semblaient s'être pétrifiés dans un mélange de peine et de froide colère.

- Hé, fit Mercurio en se levant. Tu vas mieux ? Tu te sens bien ?

Eryl sortit un de ses bras de sous sa couverture, se mit la main devant le visage et remua les doigts comme si elle les découvrait pour la première fois.

- Non... je ne vais pas bien. Pas du tout.

Mercurio se maudit de sa question idiote. C'était évident qu'elle n'allait pas bien, et pas que sur le plan physique. Il déglutit et s'apprêta à passer au sujet douloureux.

- Je suis désolé, Eryl... Je m'en veux. J'aurais aimé faire quelque chose...

Eryl le regarda comme si il était transparent.

- Trutos... Vous l'avez eu ? Où est-ce qu'il est ?

La façon dont la jeune dresseuse avait prononcé le nom du meurtrier de son oncle évoquait sans équivoque son souhait de le voir mourir dans les pires souffrances. Sur ce point là, Mercurio ne pouvait que la comprendre.

- On ignore où il est. Il a déserté le village avec tous ses sbires. Il n'y a aucune trace de lui.

Apparemment, cette nouvelle immergea encore plus Eryl dans son désespoir.

- Il m'a pris Ea...

- Je sais. On fait tout ce qui est en notre pouvoir pour le retrouver.

Encore une fois, Mercurio s'en voulait. S'il n'avait pas convaincu Eryl de capturer Ea, si le Pokemon était resté dans sa grotte, Trutos n'aurait jamais mis la main dessus.

- Et Miasmax ? demanda Eryl en reprenant quelque peu de ses émotions. Trutos l'a sérieusement blessé. Vous l'avez récupéré ? Est-ce qu'il...

Elle s'arrêta quand elle vit le visage de Mercurio, et ce dernier aurait préféré se couper une main que d'avoir à ajouter encore plus à la souffrance d'Eryl.

- Je suis désolé, répéta-t-il. Je l'ai enterré... à coté de ton oncle...

Eryl retomba sur son oreiller, cette fois avec une douleur si intense en elle qu'elle ne s'inscrivait même plus sur son visage.

- Merci pour ça, dit-elle.

Mercurio pouvait ressentir d'ici la pression qui menaçait d'exploser en Eryl. Il fallait que sa sorte, sinon, ça le détruirait de l'intérieur. Sans préavis, l'adolescent la prit dans ses bras. Il n'avait jamais serré quelqu'un comme ça, pas même ses sœurs ou le commandant Penan. Eryl fut sans doute trop accablée pour réagir.

- Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, jusqu'à mon dernier souffle, pour récupérer Ea et te venger de Trutos, dit Mercurio avec force. Je vais botter le cul de cette ordure. Je t'en fais la promesse.

Eryl ne répondit pas, mais rendit son étreinte à Mercutio et laissa ses larmes couler. Enfin, tout le chagrin, la colère et le désarroi qu'elle avait gardés en elle sortit d'un seul coup. Elle pleura violement pendant une dizaine de minutes, et Mercutio ne la lâcha pas pendant tout ce temps.

- Alors commandant, vous pouvez me réexpliquer pourquoi une simple mission comme celle-ci, où nous devons nous occuper rapidement d'un traître et de quelques de ses soldats, a tourné ainsi au désastre ? gronda le général Tender en tournant en rond dans la salle de commande.

Tuno resta droit et professionnel. Il était l'homme le plus gradé juste après Tender, et c'était normal que le général passe ses nerfs sur lui. Toute son équipe - hormis Mercutio - était présente, de même que l'escouade du Major Orphas, deux villageois qu'ils avaient interrogé, et l'agent Beladonis, qui semblait mal à l'aise entouré de tant de Rockets à la fois.

- Oui général, fit Tuno. Les Cisailles ont déployé plusieurs engins inconnus nommés nepticons pour entraver nos vaisseaux, nos armes et nos communications. J'ai pris la décision de diviser mon équipe ; moi-même, ainsi que Galatea et Zeff, devons trouver et neutraliser ces nepticons, tandis que Siena et Mercutio ont infiltré Surocal pour en savoir plus et peut-être trouver le Pokemon Ea que recherche Trutos.

- Tiens, d'ailleurs, il est où Crust ? fit Tender, qui venait juste de remarquer l'absence de Mercutio.

- Avec une jeune dresseuse de Surocal nommée Eryl qui a été sérieusement blessée par Trutos. Elle était la Protectrice et la dresseuse d'Ea, et Trutos le lui a volé, après avoir assassiné son

oncle et tué un de ses Pokemon, avant de prendre la fuite avec tous ses sbires.

- Je vois, marmonna Tender. Cette partie là de la mission est donc un double échec. On n'a pas réussi à arrêter Trutos, et on n'a pas réussi à l'empêcher de s'emparer de ce Pokemon !

- Sauf votre respect, général, intervint Siena, on a quand même secouru plus de deux cent civils.

- Oui oui, la belle affaire quand j'annoncerai ça au Boss, soupira Tender.

- Et on a aussi ramené un de ces nepticons pour analyse, ajouta Tuno. S'ils marchent comme on a pu le constater, et qu'on arrive à les reproduire, ça sera une avancée majeure dans l'armement de la Team Rocket.

- Sauf que Trutos a le même armement, rappela Tender, et il semble être fichtrement en avance sur nous. On ne peut pas le laisser agir à sa guise, surtout maintenant qu'il a un des trois Pokemon qu'il recherche. Et avec le Feudoux d'Aflamanoir, il mettra la main sur Eï dans peu de temps.

- J'en suis conscient, général, dit Tuno. C'est pourquoi l'agent Beladonis, des Forces de Police Internationale, est ici. Il a une proposition à vous faire.

Tender se tourna vers Beladonis, ainsi que la plupart des Rocket présents. L'inspecteur déglutit, puis se lança :

- Général Tender, bien que je me sois associé par deux fois à vos hommes contre la Team Cisaille, je ne suis pas votre allié, mais votre ennemi. Je réproûve la Team Rocket et je ne cesserai jamais de vous mettre tous derrière les barreaux.

Tender commença à perdre patience.

- Si vous êtes venu pour me dire ça, vous pouvez repartir immédiatement, avant que l'envie me prenne d'utiliser mon flingue.

- Cela étant, poursuivit Beladonis sans se laisser démonter, nous avons un ennemi commun. Et je pense que nous serons d'accord pour dire qu'il s'agit de la plus grave menace pour nous deux à présent. Les Dignitaires veulent que je leur livre la tête de Trutos. J'ai à ma disposition plusieurs hommes et forces des FPI qui attendent mon signal pour agir. Si je les appelle maintenant, ils seront là dans une heure standard. Ce que je propose est simple; je ne demande pas que la Team Rocket et les forces du gouvernement se battent côte à côte contre la Team Cisaille, mais qu'on ne se dérange pas entre nous. Si bataille il y a, j'ordonnerai à mes hommes de vous laisser tranquilles, si vous en faites de même pour nous. Nous combattons alors Trutos chacun de notre côté. Dès qu'il sera vaincu, en revanche, notre cessez-le-feu temporaire prendra immédiatement fin, et nous ferons tout pour vous capturer à votre tour.

- Tout cela est bien joli, s'exclama Tender, mais cette tractation est inutile pour l'instant. Vous savez où se terre Trutos ? Moi pas !

Zeff était en train de regarder par la vitre et sourit à la phrase du général.

- Un choix de verbe bien choisi, monsieur, dit-il. En effet, Trutos se terre. Et je sais justement où.

Dehors, quelque chose était en train de sortir en dessous du village de Surocal, faisant trembler et exploser les maisons les unes après les autres. Trois pointes rouges d'acier sortirent de la terre, bientôt suivit par une tête métallique immense. Une tête de Cisayox. La forteresse géante continua à s'élever

jusqu'à quitter entièrement le sol, puis s'éleva cette fois au dessus du sol. Tous les hommes présents furent ébahis et horrifiés par le phénomène. La base à l'effigie de la tête de Cisayox cessa de monter quand elle fut à dix mètres au-dessus du sol, puis enfin, elle s'éclaira de partout, montrant dans toute sa splendeur le visage terrible de cette tête artificielle, et de ses yeux faits de vitres brillantes dans la nuit, reflétant une expression sans équivoque : la soif de sang.

Chapitre 15 : Les Cisayox robotiques

- Par Arceus, jura Tender, qu'est-ce que c'est que ça ?

- Je parierai sur la base de nos ennemis, général, répondit Tuno.

Mercutio vint les retrouver sur le pont, alerté par tout ce bruit et les alarmes qui venaient de sonner. Quand il vit l'horrible forteresse de la Team Cisaille, un sourire victorieux vint se peindre sur son visage.

- Trutos... Il est là !

- Ça a l'air de te faire plaisir, lâcha Zeff.

- Oh que oui. Qu'importe s'il s'était pointé à la tête de cent de ces choses ; on sait où il est maintenant, et on va pouvoir lui faire sa fête.

- On est heureux pour toi, petit, fit Tender. Tu peux passer devant si tu veux, nous te le laissons sans problème.

- Il a sorti sa grosse quincaillerie pour nous fiche les jetons, fit Mercutio.

- Eh bien il semble avoir réussi sur ce point là, avoua Galatea.

Tender alla jusqu'au centre de radio d'où il passa un appel sur la fréquence Rocket.

- À toutes les forces Rocket, ouvrez le feu sur la nouvelle cible. Explotez-moi ce truc !

Mercutio pensa que c'était peine perdue, mais il ne dit rien. Tous les appareils Rocket lâchèrent sur la forteresse rouge missiles, tirs de gros calibres et rayons plasma, sans que l'ennemi ne fasse apparemment rien pour répliquer ou se défendre. Mais les projectiles des Rocket s'écrasèrent sur la tête géante de Cisayox sans faire le moindre dégât. Même les deux vitres qui faisaient office d'yeux étaient intactes. Tender serra les points, et se tourna vers Beladonis.

- Je pense que vous pouvez appeler vos hommes. Quelque chose me dit qu'on en aura besoin...

- Pourquoi ne pas utiliser la bonne vieille méthode ? proposa Mercutio. On s'infiltré et on casse tout de l'intérieur.

- Dieu sait ce que Trutos nous réserve à l'intérieur... dit le major Orphas.

- Rien qui me fasse peur. On a nos Pokemon avec nous. On est invincible.

- Et Trutos ? demanda Tender. Vous pourrez le battre ?

Mercutio pensa à ce que venait de lui dire Eryl il y a quelques minutes. Elle lui avait décrit comment Trutos avait attiré la Pokeball d'Ea dans sa pince comme par magie, et comment il avait pu tirer un Ultralaser pour tuer Miasmax. Certes, Cisayox pouvait apprendre cette attaque, mais qu'un humain puisse faire de même en utilisant une simple pince qu'il aurait arraché à un Cisayox était totalement dément. Cette pince était bien plus que Trutos voulait le faire paraître. Sans deviner ce qu'il en était réellement, Mercutio ne pourrait pas battre Trutos. Mais il allait y réfléchir en chemin. Ils n'avaient plus de temps à perdre.

- Je le battrai. Je récupérerai Ea et je détruirai sa base, affirma Mercutio sans l'ombre d'une hésitation.

Le général sentit la détermination de Mercurio, et n'osa pas mettre sa parole en doute.

- Très bien, allez-y, dit-il. Je vais faire sortir toutes nos forces terrestres pour faire semblant d'attaquer la base et vous donner l'occasion d'entrer discrètement.

Mercurio hocha la tête et serra la Pokeball de Mortali dans sa main. Très bientôt, il serait face à Trutos ! Pensant à une chose, il se dépêcha de rejoindre l'infirmerie tandis que tout le monde se préparait.

- Trutos s'est montré, dit-il à Eryl. Il est sorti de sous la terre à bord d'une monstruosité d'acier. Mon équipe et moi, on va s'infiltrer dedans. Je te ramènerai Ea, Eryl.

La jeune fille hocha la tête, comme rassurée par la détermination de Mercurio.

- Fais attention...

Mercurio songea que c'était la seconde fois en même pas un jour qu'elle lui disait ça, et en fut étrangement touché. Il lui fit un dernier sourire avant de partir rejoindre ses camarades. Dehors, une centaine de Rockets étaient alignés face à la base de Trutos, prêts à la bataille. Certains étaient à bord de machines de guerre, de robots Pokemon ou d'autres spécialités du département du Développement Scientifique et Militaire. Le général lui-même était sorti, comptant mener la bataille en personne. Tout à coup, une cavité s'ouvrit dans les murs de la base de Trutos : la bouche de la tête de Cisayox. D'immenses capsules en sortirent, puis s'ouvrirent dès qu'elles touchèrent le sol.

- C'est quoi ça encore ? s'exclama Tender.

Ce que contenaient les capsules étaient des choses rouges

indéfinissables d'aussi loin. Mais ces objets, en nombre identique que les soldats Rockets, commencèrent à prendre forme, et Mercutio eu un horrible pressentiment. Ça ressemblait à...

- Monsieur, tous les robots ont été envoyé, annonça un sbire.

- Bien, trépigna Trutos. Présentons nos amis à ces chers Rockets !

Trutos leva sa pince, et aussitôt, comme conscient d'un signal invisible, les formes rouges se rétractèrent, se levèrent et se déployèrent en un parfait ensemble. Leurs deux pinces mécaniques se séparèrent, leurs ailes d'aciers apparurent dans leurs dos, et leurs yeux se mirent à briller d'une lueur jaune. Toute une armée de robots à l'effigie du Pokemon Cisayox s'était éveillée, et marchait d'un pas meurtrier vers l'armée de la Team Rocket.

Les Rockets regardèrent, pétrifiés et apeurés, l'immense masse rouge composée de robots Cisayox avancer inlassablement vers eux. Mercutio jugea la chose avec une certaine classe; ces machines Pokemon avançant d'un pas commun avec une toute rigueur militaire. Trutos leur réservait encore bien des surprises.

- On tient les rangs, ordonna Tender à ses hommes effrayés. Le jour où la Team Rocket fuira face à de vulgaires effigies robotiques de Pokemon, j'espère que je ne serai plus de ce monde. Préparez-vous au combat ! Pour la Team Rocket, et

pour le Boss !

La mention du Boss sembla quelque peu revigorer les soldats, de même que voir leur général se battre à leur côté. Mais de là, Mercutio pouvait nettement distinguer les pinces des robots Cisayox, qui paraissaient assez tranchantes pour couper un Onyx en deux. Et Mercutio doutait que les balles ne fassent quoi que ce soit à ces monstres de métal. Siena devança sa pensée en proposant l'idée qu'il venait d'avoir.

- Peut-être serait-il plus sage que certains d'entre nous, de la X-Squad, restent ici pour utiliser nos Pokemon contre ses choses. On en aura besoin.

- Pas moi, dit Zeff, catégorique. Je suis venu ici pour me faire des gars, pas des foutus robots... Et de toute façon, mon Scalproie ne leur ferait pas grand-chose.

- Je vais rester avec Siena, se proposa Galatea. C'est nous deux qui avons le plus de Pokemon.

- Il suffit que vous teniez jusqu'à l'arrivée de mes hommes, leur dit Beladonis.

- Où jusqu'à ce qu'on batte Trutos, ajouta Mercutio. On y va, et gare à celui ou celle qui ne s'en sortira pas vivant !

Tuno, Zeff et Mercutio se précipitèrent pour contourner l'armée de robots qui s'approchaient, tandis que Siena et Galatea sortaient tous leurs Pokemon.

- On sera de la partie nous aussi, dit une voix derrière eux.

Eryl, accompagnée par quelques villageois et plusieurs Pokemon, descendirent de l'appareil principal.

- Tu es sûre ? demanda Siena. Tu n'es pas totalement rétablie.

- Tu me penses assez folle pour aller casser ces boîtes de conserve moi-même ? Je commanderai les Pokemon qui me restent. De toute façon, si ces robots l'emportent face à vous, tous les villageois qui ont trouvé refuge à l'intérieur de vos avions mourront. Alors autant se battre !

- Toute aide est la bienvenue, les accueille Tender. Ne traînons pas. Préparons-nous avant que ces horreurs soient sur nous. Je veux tous les canonnières, tous les engins que l'on possède et tous les Pokemon qui peuvent tirer quoi que ce soit, même du sable, au devant. Mitraillez-moi ces choses !

Quand tout fut mis en place, un torrent de projectiles de toutes sortes se déversa sur l'armée de machines. Les voyant arriver sur eux, les robots Cisayox se protégèrent en combinant leur pince horizontale entre eux, ce qui fit paraître comme un immense mur rouge. Le premier assaut ne sembla rien leur faire, mais Tender ne se découragea pas et ordonna une seconde salve de tirs. Cette fois, plusieurs robots se retrouvèrent avec leurs pinces détruites et quelques uns explosèrent même. Mais il n'y eut pas le temps pour un troisième tir. Les machines déployèrent leurs ailes dorsales, et dans un grésillement infernal, comme des milliers d'abeilles qui prenaient leur envol, furent sur les Rocket et leurs alliés en quelques secondes. Alors, la vraie bataille commença.

Mercutio, Zeff et Tuno grimpèrent par l'ouverture qui avait crachée les robots Cisayox et que personne dans la base n'avait eu idée de refermer. Tant de négligence exaspérait Mercutio, mais ça l'arrangeait aussi. L'intérieur était assez sombre et sentait un mélange de rouille et de lubrifiant peu agréable. Un couloir filiforme certif du tuyaux et de grilles métalliques se

poursuivait au loin. Les trois agents Rocket tentèrent de marcher sans trop faire de bruit, mais ce n'était pas facile sur ces plaques de métal qui résonnaient facilement. Après avoir avancé quelques temps, ils quittèrent ce petit couloir pour descendre dans une grande allée qui semblait monter vers le haut de la base et qui était fréquemment traversée par des sbires Cisaille.

- On ne pourra pas passer sans être vu là, il va falloir se battre, dit le commandant Tuno.

- Ça me va, acquiesça Zeff.

Une fois leurs Pokemon libres, aucun sbire ne put les arrêter tandis qu'ils avançaient inlassablement vers le centre de commandement. Mais quelques défenses automatiques agaçantes les ralentirent un peu, comme ces mitrailleuses qui sortaient parfois des murs. Devant la porte du centre de commande, il y en avait quatre ; trop pour tenter de les prendre de vitesse. Heureusement, leur trois Pokemon présents étaient de type insensible aux simples balles. Les armes automatiques furent vite mises hors service. Une fois dans l'immense salle de commande, ils furent accueillis par plusieurs Cisailles, dont les deux commandants, Apogée et Célérité. En dépit des nombreux ordinateurs laissés à l'abandon, la base continuait de léviter au dessus du sol toute seule et à cracher d'autres robots Cisayox. Était-elle automatisée ?

- Team Rocket ! cracha Apogée. Vous êtes aussi résistants que la peste !

- Où est votre chef ? demanda violement Mercutio, prêt à en découdre.

- Le Boss est là-haut, en train de terminer le traitement d'Ea, répondit Célérité.

Mercutio leva les yeux et en effet, il y avait une autre ouverture plus haut, au-dessus de plusieurs passerelles.

- Mais vous, poursuivit la commandante, vous allez rester ici... à jamais !

Tous avaient leurs Pokeball de prêtes.

- C'est là qu'on se sépare, non, Mercutio ? sourit Tuno.

- Vous pouvez vous occuper de tout le monde ici ? demanda le garçon.

- Quelle question ! s'exclama Zeff. La vraie question est de savoir si toi, tu peux t'occuper de Trutos tout seul ?

Mercutio attrapa un gros tuyau et grimpa dessus pour monter jusqu'en haut.

- Redemande-le moi dans une heure.

Les deux commandants laissèrent Mercutio s'éclipser, n'ayant aucun doute sur l'issue d'un duel entre leur Boss et lui. Apogée sortit un pistolet et tira sur la vitre au bout du centre de commande qui explosa sur le coup. Si elle était incassable à l'extérieur, c'était différent à l'intérieur.

- Tous les sbires, dehors, ordonna le commandant Cisaille.

- Mais... commandant... protesta l'un d'eux. Nous pouvons vous aider à arrêter ces types.

- Idiot. Vous serez vaincus avant de comprendre ce qui vous arrive ! Allez plutôt affronter les soldats Rocket de dehors. Si l'un d'entre vous n'a pas décampé dans cinq secondes, je le descends.

Les sbires ne doutèrent pas de la parole de leur commandant. Tous sautèrent par la fenêtre brisée à coup de grands cris. Apogée sembla satisfait.

- Bien. La vermine a décampé, nous voilà deux contre deux.

- J'aime pas les combats en équipe, vieux, fit Zeff. On va plutôt faire du un contre un.

Zeff envoya son Scalproie sur le Lançargot d'Apogée, et les deux Pokemon de type Acier se livrèrent un duel si destructeur que Tuno et Célérité durent s'éloigner pour plus de sécurité.

- On dirait qu'on va encore croiser le Pokemon, belle dame, fit Tuno.

- Pour la dernière fois, Rocket !

Encore une fois, elle appela son Dardargnan Chromatique, mais Tuno décida de changer de tactique. Trop habitué à n'avoir que Crimenombre, il avait oublié qu'il possédait un nouveau Pokemon depuis quelque temps, gracieusement offert par Galatea.

- Lakmécygne, go !

L'élégant Pokemon Eau/Vol déploya ses gracieuses ailes blanches et son long cou. Célérité accusa le coup.

- Vous aviez un autre Pokemon ? Sale cachottier...

- Et de type Vol, qui plus est. Le parfait élément pour battre votre Pokemon de type Insecte.

- Vous pensez que le type fera la différence à lui seul ?

- Qui sait ? Je m'en veux déjà de tirer un avantage aussi déloyal

du type de Pokemon alors que vous n'en possédez qu'un. Mais n'ayez crainte. Si vous battez mon Lakmécygne, je m'avouerai vaincu, et je n'appellerai pas mon Crimenombre.

- Voilà qui est ennuyeux, dit Célérité. Car cela implique que je vous laisse en vie après le combat s'il vous reste un Pokemon, or ce combat est un combat à mort pour les Pokemon aussi bien que pour les dresseurs !

- Une si jolie femme ne devrait pas avoir à dire de si dures paroles, songea Tuno.

Célérité rugit de rage en grimpa sur le dos de son Dardargnan. Tuno haussa les épaules, puis se décida à monter en croupe de son Lakmécygne.

- Va pour un duel aérien, ça sera marrant !

Mais sa bravade n'était que façade, car il n'avait encore jamais utilisé Lakmécygne depuis qu'il le possédait et malgré ses talents non négligeables de dresseur, il était loin d'être sûr de pouvoir vaincre un Pokemon Chromatique bien entraîné avec un Pokemon encore jamais utilisé.

Tender vit de loin une des vitres de la base de Trutos exploser de dedans et plusieurs sbires se jeter dehors. Le général se doutait que les hommes de la X-Squad venaient d'engager le combat avec les élites de la Team Cisaille et que ces pauvres sbires ne tenaient pas à se trouver au milieu. Lui aurait bien rejoint Tuno dedans pour quelques combats Pokemon épiques et une rencontre avec son ancien subordonné Trutos. Hélas, il était occupé à éviter de se faire tuer par une meute de robots Cisayox qui étaient pratiquement insensibles à toutes leurs

attaques et les quelques Pokemon de Siena, Galatea et des Surocaliens ne changeaient pas grand-chose. S'ils continuaient plus longtemps, ils allaient tous être tués, tranchés par les pinces métalliques de ces machines engragées. Au bout d'un moment à voir tomber ses hommes les uns après les autres, il en eut assez.

- Tout le monde ! Repliez-vous ! Cessez le combat et fuyez vers les bois ! On ne peut pas gagner contre eux !

Pour que le Général Tender, connu pour son habitude de faire durer un combat qui semblait perdu d'avance, dise ça, la situation devait être grave, et tout le monde se mit à reculer prudemment tout en continuant de tirer et d'éviter les pinces robotiques.

- Que les dresseurs lancent leurs Pokemon pour couvrir notre retraite, ordonna Tender. Il faut tenir le plus longtemps possible jusqu'à que nos hommes aient battu Trutos !

Puis Tender se tourna vers Siena Crust qui se battait comme une furie à ses côtés.

- Je vous confie la vie de mes hommes et des villageois, dit-il. Prenez le commandement.

- Mon général, fit la jeune fille, que...?

- Cette bataille est perdue d'avance si elle continue. Je serai plus utile ailleurs.

Puis Tender partit en courant vers la base, se sentant revigoré comme dans ses jeunes années. Un féroce combat pour sauver sa vie était bien plus efficace pour rajeunir que toutes les pommades anti-âge qu'il utilisait !

Scalproie et Lançargot dansaient dans un ballet mortel dans toute la salle de commande, leurs lames aiguisées coupant tout et n'importe quoi. Zeff était conscient que son adversaire avait un léger avantage, étant donné que son Lançargot était de type Acier/Insecte et que Scalproie, de type Ténèbres en plus d'être un Acier, craignait l'Insecte. Mais il était clair, même aux yeux d'Apogée, que Scalproie était plus rapide et portait ses coups bien plus fortement que Lançargot. Le combat était serré. Et Zeff aimait ça.

- Scalproie, recule, ordonna-t-il tandis que Lançargot avait préparé une attaque Mégacorne. Et lance Danse-lames !

C'était la clé de voûte de ce match. Si l'un des deux Pokemon parvenait à lancer une Danse-lames avant l'autre, la victoire lui était assurée. Son attaque grimperait énormément et l'autre ne résisterait pas à ses coups. Le hic, c'était que préparer cette attaque mettait un certain temps et l'adversaire pouvait vous achever pendant ce temps. Apogée le comprit, et ordonna à son Lançargot d'attaquer Scalproie de toutes ses forces.

Zeff se rendit compte qu'il n'aurait pas le temps de terminer Danse-lame avant de se faire attaquer, il ordonna donc d'annuler l'attaque et de contrer. La danse meurtrière reprit de plus belle, et les deux dresseurs savaient que le match ne finirait jamais comme ça. Lançargot et Scalproie avaient une défense très puissante et ne lançaient que des attaques physiques.

- Si on veut savoir lequel de nos Pokemon est le plus fort, il nous faut régler ça en une seule attaque, dit Apogée.

- Je suis d'accord, lui accorda Zeff. Danse-lames, Scalproie.

- Toi aussi, Lançargot !

Les deux Pokemon se concentrèrent pour charger leur puissance d'attaque. Quand ils furent prêts, Apogée dit :

- Une seule attaque, en même temps. Le premier qui tombe aura perdu.

- Ça me va, répondit Zeff.

La plus forte attaque de Scalproie allait-elle vaincre l'avantage de type que possédait Lançargot ? C'était tout ou rien. Et Zeff lui préférait toujours le tout.

- Mégacorne ! ordonna Apogée.

- Tranche-nuit, Scalproie !

Les deux Pokemon chargèrent leur plus puissante attaque et se foncèrent dessus. Zeff constata qu'Apogée était immensément concentré sur la charge de son Pokemon et sur rien d'autre. Le pauvre idiot... Au dernier moment, juste avant que les Pokemon ne se rencontrent, Zeff s'écria :

- Esquive Scalproie !

- Quoi ?! s'indigna Apogée.

Scalproie usa de son énorme rapidité pour sauter haut avant que Lançargot ne le touche. Ce dernier, dans son élan, continua un moment sa course avant de s'arrêter enfin, mais c'était trop tard.

- Lance Lame de roc, Scalproie, ordonna Zeff avec un sourire de hyène pour Apogée.

- Enfoiré ! jura celui-ci.

Lame de roc était une des plus puissantes attaques Roche, qui de plus ne nécessitait pas de contact direct pour attaquer, vu que des rochers aiguisés sortaient du sol pour s'abattre sur l'adversaire. Au vu de son type Insecte, Lançargot craignait la roche. Cette puissante attaque, boosté par la Danse-lames d'auparavant, suffit pour venir à bout de son armure. Le Pokemon retomba, inerte. Apogée bouillonnait de rage.

- Ordure, on devait faire seulement une attaque sans esquiver pour mesurer notre force et clore le combat !

- Bah, il est clos, maintenant.

- Tu es le pire Rocket que j'ai jamais rencontré, siffla Apogée. Tu n'as aucun honneur ! Je me rappelle quand tu as utilisé ton arme contre mes hommes alors qu'on avait décidé de régler ça en combat Pokemon !

Zeff soupira d'agacement.

- Je me fiche de l'honneur, dit-il au Cisaille. L'honneur, ce n'est pas ça qui te sauvera lors d'un combat à mort. C'est tué ou être tué. Seule la victoire compte.

- Tu es une enflure, un déchet, tu es... Hé, attends, qu'est-ce que tu...

Zeff avait fait un geste à Scalproie, en désignant Apogée, et le Pokemon s'approchait du commandant terrifié.

- Comme je te l'ai dit, Cisaille, reprit Zeff, pour moi, il n'y a que des combats à mort.

- Non... attends... je peux me ranger à vos cotés ! J'ai des informations ! J'ai...

Zeff ne saura jamais ce qu'Apogée avait en plus, car d'un geste rapide de Scalproie, la tête du commandant Cisaille décolla à travers la vitre brisée. Le reste de son corps tomba dans l'instant entre les ruines de la salle de commande.

- La défaite sera toujours synonyme de mort, l'ami, dit Zeff.

Zeff regarda autour de lui. Il était seul. Tous les sbires avaient sauté, Tuno et l'autre commandant se battaient dehors sur le dos de leur Pokemon, Mercutio était monté voir Trutos. Zeff décida d'aller le rejoindre. Il savait que le gamin n'accepterait pas qu'il intervienne dans son combat, mais avec un peu de chance, il était déjà mort, et Zeff aurait le chef Cisaille à lui tout seul !

Image des robots Cisayox :



Chapitre 16 : L'os secret du général

Mercutio arriva enfin jusqu'à la dernière salle de la base, la plus haute, qui se trouvait dans la corne centrale de Cisayox. C'était une sorte de laboratoire électronique, avec trois tubes disposés en triangle, entourant un ordinateur bizarre. Ea était enfermé dans l'un des trois tubes, et Trutos pianotait de sa main unique sur l'ordinateur. Il dut entendre Mercutio arriver car il se retourna avec un sourire.

- Eh bien eh bien... mais qui voilà ? Un invité surprise ! Sois le bienvenu dans mon antre, jeune Rocket. Je dois dire que je suis impressionné que tu sois arrivé jusqu'ici, mais tu aurais peut-être dû suivre mon conseil la dernière fois qu'on s'est vu. Tu aurais pu vivre quelques années de plus.

Mercutio ne quitta pas des yeux la pince du Boss Cisaille. Il se rappelait de la dernière fois, et de sa vitesse d'attaque surprenante. Mercutio hésitait à rappeler son Mortali. Il doutait qu'il fasse le poids, mais de toute façon, que pouvait-il faire à mains nues contre ce monstre ? Il s'était tellement concentré sur son désir de l'affronter qu'il n'avait pas pensé à ce qu'il ferait une fois qu'il serait devant lui.

- Eh bien garçon, tu ne dis rien ? Où est passée ta bravade légendaire ? Tu n'es pas venu ici pour te battre ?

- Je suis venu pour récupérer Ea, répliqua Mercutio. Et aussi pour te faire expier tous tes crimes !

- Mes crimes, tu dis ? Avoir enlevé ce Pokemon ? Avoir pris en otage tout un village ? Avoir défié la grande Team Rocket ? Avoir tué des innocents ? De quels crimes tu parles, Rocket ?

- Je me fiche que tu aies volé, pris en otage, défié ou tué. La Team Rocket le fait aussi, sans doute dans une moindre mesure que toi, mais je ne pourrais pas te juger sur ça. En revanche, ce que je ne peux pas pardonner... TU AS FAIT PLEURER ERYL !

Trutos ne s'était apparemment pas attendu à cette réponse. Il fut surpris un moment, puis sa face s'étira en un affreux sourire et il éclata de rire.

- Voyez-vous ça ?! J'ai fait pleuré une gamine ? Ahhh, me voilà sans doute condamné aux Enfers pour l'éternité ! Et c'est ça qui est venu jusqu'à moi pour me combattre ? Un dresseur sentimental pour ses Pokemon, et aussi un amoureux transi ?! Ha ha ha ha ha ha !

- Relâche immédiatement Ea, ordure, où ça ira mal pour toi !

- Ta menace me fait frissonner de peur, mais hélas, Ea restera là où il est jusqu'à que j'en aie fini avec lui. Vois-tu gamin, ce Pokemon recèle en lui une substance nommée Floremystic. Combinée avec le Feudoux d'Eï et l'Eausacré d'Eü, elle produira une énergie fascinante dont j'ai besoin pour mes plans. Les robots qui sont en train de liquider tes amis là dehors, recèlent en eux une infime partie de cette puissance. Mais quand j'aurai les trois Pokemon en ma possession, je pourrais produire cette énergie de façon illimitée, et le monde tremblera face au débordement de pouvoir que je lui balancerai à la figure ! Le monde m'appartiendra, à moi seul !

Mercutio secoua la tête. Il avait imaginé les plans de Trutos un peu plus originaux que l'éternelle conquête du monde.

- T'es taré, lui dit-il. Et en plus, tu comptes tuer Ea et les deux autres pour prendre leurs substances respectives ?

- C'est inévitable. Il faut que je les liquéfie pour qu'ils se

transforment en ce que je veux. Mais toi, qui fais partie de la Team Rocket, tu ne vas pas me faire croire que se servir des Pokemon de la sorte est contraire à votre grande morale ?

- C'est contraire à la mienne, en tout cas. Tes projets s'arrêtent ici. Je sauverai Ea, je le rendrai à sa dresseuse, et quant à toi, si tu as la chance de survivre à notre rencontre, tu passeras le restant de tes jours enfermé dans l'une de nos plus profondes cellules !

Trutos éclata de rire une nouvelle fois, et leva sa pince. Mercurio était prêt. Il esquiva avant même que Trutos ne disparaisse pour devenir une vague traînée rouge, et pourtant, ce fut limite. Sa pince s'écrasa contre le mur, qu'elle transperça proprement, et Mercurio fit un roulé-boulé pour se réceptionner.

- Très jolis réflexes, gamin, approuva Trutos. Mais tu ne peux pas sérieusement penser m'avoir en te contentant d'esquiver mes coups ? Allez, appelle un peu ton Pokemon, pour voir !

Mercurio s'y refusait. Il ne voulait pas que Mortali soit à nouveau blessé, ou pire. C'était son combat, à lui seul. Pourtant, il tourna court. Trutos fonça une nouvelle fois et cette fois-ci, Mercurio ne réagit pas à temps. La pince de Trutos se referma autour de la gorge de Mercurio, qu'il souleva du sol.

- Alors gamin, dis-moi, c'est quoi la suite du programme ? Je te laisse comme ça en attendant que tu étouffes, ou alors je serre d'un coup pour séparer ta tête de ton corps ? En bonne âme généreuse que je suis, je te laisse décider.

- Tu as oublié une troisième option, dit une voix familière. Tu le lâches gentiment et tu viens te mesurer à moi.

Un choc puissant sembla secouer Trutos et sa pince lâcha Mercurio, qui lutta pour récupérer son souffle. À travers ses yeux brouillés, il distingua la silhouette de son sauveur, le

dernier à qui il s'attendait.

- Toi... gronda Trutos.

Le Général Tender se tenait à l'entrée du laboratoire, avec à ses cotés un Pokemon que Mercutio n'avait jamais vu ni imaginé. Mais le plus extraordinaire était que Tender tenait une Pokeball dans sa main. Le général, un dresseur de Pokemon ?

- Ça fait un bail, Trutos, dit Tender. Toutes ces années passées hors de la Team Rocket ne t'ont pas arrangé, dis-moi.

- Tender, cracha Trutos comme si ce nom était du venin.

- Allons, aurais-tu oublié le protocole ? C'est "mon général" pour toi, Trutos.

- Je ne suis plus ton subordonné, vieil homme, et je maudis cette époque où je t'appelais ainsi !

- Pourtant, c'est moi qui t'ai tout appris, mon ancien second. Enfin, pas sur les récentes activités auxquelles tu t'adonnes, bien sûr.

- Tout ce que tu m'as appris, c'est le dégoût pour la Team Rocket ! Que tu sois venu ici me berce le cœur. Je me ferai un immense plaisir que de te couper en petits morceaux avant de te renvoyer à Giovanni dans un paquet cadeau !

Mercutio voulut prévenir le général, mais son souffle ne lui était pas encore revenu. Trutos leva sa pince et chargea comme les fois précédentes. Mais cette fois, il fut stoppé en pleine course par le Pokemon de Tender, qui bloqua la pince de Trutos avec l'immense os qu'il tenait.

- Tu te rappelles de mon Ostralorreur, bien sûr Trutos, fit Tender.

Le Pokemon de Tender avait la peau couleur sable et rugueuse, comme une véritable armure. Il devait faire plus ou moins la taille de Mercurio. Il possédait sur toute la tête et les épaules une carapace faite d'os. Son crâne sur sa tête, qui laissant entrevoir deux yeux jaunes emprunts d'une véritable sauvagerie, était effrayant. Un petit os partait d'une narine pour sortir de l'autre. Il portait en guise d'arme un os gigantesque qui devait faire deux fois sa taille, et son corps se terminait par une queue blanche et squelettique, mais à la fois très pointue au bout et qui pouvait devenir une arme redoutable. De toute évidence, Ostralorreur était la digne évolution d'Ossatueur, même si Mercurio ignorait jusque là qu'il en avait une. Ce Pokemon était assez effrayant et respirait la force et la puissance.

- Tu penses que ton Pokemon peut me vaincre, Tender ? cracha Trutos.

- Qui sait ? Lui et moi avons été entraîné par Maître Giovanni lui-même. Les techniques sols n'ont plus aucun secret pour nous. En garde, traître !

Ostralorreur chargea avec son os comme une épée. Trutos contra avec sa pince et le choc des deux provoqua même des étincelles. Mercurio savait que s'il avait été pris entre ces deux là, il serait devenu une flaque rouge méconnaissable. Trutos était rapide et portait ses attaques pratiquement à chaque fois. Ostralorreur, lui, était très lent, mais compensait cela par une défense monstrueuse et une force qui semblait même dépasser celle de Trutos. Après quelques coups sans réelle stratégie, les deux adversaires en vinrent à des attaques plus précises. Tender ordonna une attaque séisme si puissante qu'elle déchira le sol de la salle en deux et Mercurio n'aurait pas été surpris que la base entière ait connu le même sort. Trutos perdit l'équilibre et fut envoyé violement contre un mur quand Ostralorreur lança son os sur lui. Enfin Mercurio put voir la couleur du sang de

Trutos.

Le chef Cisaille grogna de rage et de douleur, puis répliqua par une série d'attaques Pisto-poing à la rapidité telle qu'il semblait à Mercutio que Trutos possédait plusieurs pinces. Ostralorreur encaissa durement, puis quand il fut trop acculé, Tender ordonna une attaque Pietisol qui ralentit le rythme d'attaque de Trutos. Pouvant se dégager de ce déluge de poings, Ostralorreur fit briller son crâne et lança une attaque Tête de Fer qui repoussa loin de lui Trutos, qui parvint à se protéger avec sa pince au dernier moment.

Ce combat était d'une extrême violence qu'il n'aurait servi à rien que Mercutio envoie son Mortali pour aider Tender ; il n'aurait fait que le gêner. En tous cas, il était fortement impressionné par le général. Il n'aurait jamais pensé qu'il puisse être un dresseur, encore moins de ce niveau là. Mercutio s'était toujours cru le meilleur dresseur de la base, mais il y avait eu Tuno, et maintenant Tender, qu'il n'était pas certain de pouvoir battre. Mais étrangement, ça ne le dérangea pas de savoir qu'il n'était pas aussi fort qu'il se l'était laissé entendre. Au contraire, ça le motivait de savoir que d'autres étaient de son niveau voire plus ; ça l'encourageait à devenir plus fort encore.

À dos de son Lakmécygne, en train de survoler le toit de la base de Trutos, Tuno affrontait la commandante Célérité, perchée sur son féroce Dardargnan Chromatique. De cette hauteur, Tuno avait pu constater le déroulement de la bataille contre les robots de Trutos, et ça se passait mal pour la Team Rocket, qui était forcée de reculer vers les arbres, là où ces Pokemon mécaniques auraient plus de mal à les attraper. Mais Tuno avait assez de soucis pour en plus s'inquiéter de ceux des autres.

Célérité et son insecte lui donnaient du fil à retordre. Tuno s'était déjà fait toucher par une attaque Dard-venin de Dardargnan, en voulant protéger son Lakmécygne. Il n'avait pas pour habitude de recevoir les blessures à la place de son Pokemon, mais en l'occurrence, si Lakmécygne était touché, ils s'écraseraient tous les deux. Tuno sentait le venin de Dardargnan envahir peu à peu son corps, comme du feu qui coulait dans ses veines, mais il s'en occuperait plus tard. Ce combat aérien commençait à l'ennuyer, et il voulait y mettre fin le plus vite possible. Tandis que Dardargnan repassait à l'attaque avec une attaque Bomb-beurk, Tuno ordonna à Lakmécygne de lancer Pistolet à O pour la repousser.

- Maintenant, attaque Vent Arrière, s'écria Tuno.

Mais Lakmécygne secoua des ailes, impuissant, signe qu'il ne connaissait pas cette attaque. C'était la troisième fois. Tuno ignorait les attaques que Lakmécygne maîtrisait puisque c'était la première fois qu'il l'utilisait. Il avait été négligeant de ne pas mettre la Pokeball de Lakmécygne dans un analyseur à la base, ces petits engins qui vous révélaient toutes les caractéristiques d'un Pokemon, de ses attaques à son poids à la virgule près. Alors, il devait essayer avec les attaques qui lui venaient à l'esprit. S'il était un fin connaisseur des Pokemon en général, il ne pouvait cependant pas deviner chaque attaque de chaque Pokemon.

Célérité, elle, connaissait les attaques de son Dardargnan sur le bout des ongles, et les utilisait avec brio. De plus, la vitesse en vol de Dardargnan dépassait largement celle de Lakmécygne. Et puis enfin, Lakmécygne n'était pas assez imposant pour supporter un humain sur son dos aussi longtemps. Enfin, normalement, un Dardargnan encore moins, mais celui de Célérité était un cas particulier. Lakmécygne commençait à fatiguer et à voler de moins en moins rapidement et de plus en plus bas. Il fallait mettre un terme au combat, maintenant ! Tandis que Célérité et son Dardargnan montait au dessus d'eux

pour une attaque aérienne, Tuno se pencha pour parler à son Pokemon.

- Je veux que tu utilises ton Pistolet à O, pleine puissance, sur moi. Je veux que tu m'envoies jusqu'à nos adversaires. Tu peux faire ça ?

Le Pokemon vol et eau sembla acquiescer et Tuno se tint prêt. Quand il fut placé directement en dessous de Dardargnan, il sauta de son Lakmécygne en criant :

- MAINTENANT !

Le jet d'eau à haut débit propulsa Tuno à une vitesse folle dans les airs. Dardargnan, aussi surpris que sa dresseuse, parvint à éviter le jet d'eau, mais pas Tuno, qui en un coup de pied bien placé, fit tomber Célérité de son Pokemon. Puis Tuno se réceptionna sur Dardargnan, qu'il bloqua le temps que le prochain jet d'eau le touche et l'envoie s'écraser sur la base de Trutos. Ceci fait, il sauta pour se faire réceptionner par Lakmécygne et ordonna au Pokemon de foncer à toute vitesse vers le bas. Tuno tendit le bras, et rattrapa Célérité trois mètres seulement avant qu'elle ne s'écrase au sol. La jeune femme se débattit, ce qui ne rendit pas facile son sauvetage.

- Comment avez-vous osé me sauver ?! C'était un combat loyal, je l'ai perdu ! Vous n'aviez pas à m'humilier encore plus en m'épargnant !

- Allons, un si beau minois comme le vôtre ne mérite pas de finir écrabouillé par terre.

Il lâcha la commandante Cisaille dès que Lakmécygne les fit atterrir. Célérité décocha à Tuno un regard de pure haine, mais celui-ci passa outre.

- Plus sérieusement, voilà la situation, dit-il. J'ignore si Trutos

l'emportera ou si nous le battons. Mais dans les deux cas, vous finirez mal. Si nous l'emportons et que vous êtes faite prisonnière, vous passerez pas mal de temps dans une cellule Rocket et je crains que quand vous sortirez, vous ayez perdu toute votre beauté, ce qui serait dommage. En revanche, si Trutos l'emporte, vous continuerez à le servir un peu, jusqu'à qu'il se lasse de vous et vous remplace tous par ces charmants soldats rouges et mécaniques. Je connais le bonhomme, j'ai lu son dossier, et il n'y a pas homme qui méprise plus ses subordonnés que lui.

Célérité ne répliqua pas, ce qui pouvait signifier qu'elle savait plus ou moins que Tuno disait la vérité.

- Vous, vous semblez intelligente, et vous êtes une très bonne dresseuse, poursuivit le commandant de la X-Squad. Ce n'est pas avec Trutos qu'est votre place. Cet homme se fiche des Pokemon ; il l'a prouvé en créant des machines qui leur ressemblent pour en faire ses soldats. Voilà ce que je vous propose : allez récupérer votre Dardagnan, puis partez. Fuyez loin d'ici où ni Trutos ni la Team Rocket ne pourront vous retrouver. Et quand vous serez prête, venez vous engager dans notre organisation. Je ferai en sorte que vous rentriez sans mal, et je ne parlerai jamais de votre passé.

Célérité le regarda d'un air suspect.

- Pourquoi vous feriez tout ça pour moi ?

- Parce que je suis sympa, surtout avec les belles femmes comme vous, sourit Tuno.

Enfin, Célérité lui retourna son sourire.

- Vous êtes pitoyable, Rocket.

- Vous n'êtes pas la première à me le dire, et je crains que vous

ne soyez pas non plus la dernière. Filez maintenant, et rappelez-vous : je vous attends.

- Eh bien attendez, riposta Célérité en s'en allant. Rien ne dit qu'on se reverra !

Tuno sourit en la regardant partir.

- Moi je le dis...

C'était le chaos le plus généralisé, pensa Siena. Rien ne semblait pouvoir arrêter ces robots Cisayox, pas même le transporteur principal qu'un groupe de volontaires pilotaient seuls. Les machines s'étaient agrippées au vaisseau et commençaient à s'infiltrer dedans en sciant des ouvertures avec leurs pinces tranchantes. Tout le monde courrait, ne songeant plus qu'à sauver sa peau. Malgré elle, Siena faisait de même. Elle ignorait ce qu'était devenue sa sœur, ce qu'était devenue Eryl, ou encore ses propres Pokemon. Elle ne pouvait se soucier de personne d'autre, sous peine de finir embrochée ou découpée par les machines infernales. Ces dernières taillaient et coupaient tout ce qui bougeait, et même ce qui ne bougeait pas. Plusieurs arbres avaient déjà été mis à bas par ces robots.

Celui qui poursuivait Siena s'acharnait sur elle depuis un certain temps déjà. Ils avaient été programmé de la sorte, apparemment : choisir une cible, et ne s'occuper de personne d'autre jusqu'à l'avoir éliminée. Une stratégie de combat désastreuse si on n'était pas des monstres tueurs blindés de la tête au pied, mais superbement efficace quand c'était le cas. Siena s'écarta de deux centimètres de la pince tranchante de son poursuivant, ce qui lui évita en l'occurrence de perdre sa tête. La pince s'enfonça dans un arbre, qui s'écroula pour le

compte, le tronc tranché en deux. Courbée entre les deux jambes du robot, Siena lui décocha un coup de pied de toutes ses forces sur la patte droite. Elle aurait pu s'abstenir, vu que ce fut elle qui eut le pied endolori après ça, et que le robot n'eut l'air de rien sentir du tout.

Le Cisayox métallique planta sa seconde pince dans la cuisse de Siena, qui ne put s'empêcher de crier de douleur. Ne pouvant plus s'échapper, la machine la tenait à sa merci. Elle serait morte sans compter l'intervention du lieutenant Fay, la seconde du Major Orphas, qui planta un couteau à la base de la nuque métallique de la machine. Le robot s'arrêta en pleine attaque. Ses yeux jaunes clignotèrent un moment, puis s'éteignirent et il s'écroula comme une marionnette par terre.

- Ils ont un point faible derrière le cou, lui dit Fay en l'aidant en se relever. Ce n'est que là qu'on peut les avoir.

- C'est bon à savoir, souffla Siena en serrant les dents alors que sa jambe perdait énormément de sang. Allez le dire aux autres.

- Je ne peux pas vous laisser comme ça...

- Je ne peux plus courir, et si vous persistez à m'aider, les machines nous aurons toutes les deux, riposta Siena. Retournez à la bataille et laissez-moi.

- Je ne sais pas comment on fonctionne dans votre unité, dit Fay en continuant de la soulever, mais dans la huitième escouade du Major Orphas, sachez qu'on n'abandonne jamais les nôtres.

- Le Général Tender m'a confié le commandement avant de s'en aller ! C'est donc un ordre que je vous donne, lieutenant !

- Parfait. Envoyez-moi en court martiale si on en s'en sort alors.

Siena soupira de découragement. Non loin d'elles, la vaisseau

principal de la flotte Rocket, percé en toutes parts par les robots Cisayox, s'écrasait au sol dans un fracas épouvantable, ensevelissant quelques Rocket et machines. Ils venaient de perdre leur dernière chance d'évacuation. Mais alors que tout semblait perdu, des bruits aériens se firent entendre à travers la tuerie. Siena leva les yeux au ciel, et vit plusieurs rafales, ces vaisseaux monoplaces et immensément rapides. Il y avait aussi derrière toute une flotte de bombardiers, ainsi qu'un vaisseau amiral à l'emblème des Forces de Police Internationale. Les hommes de Beladonis étaient enfin arrivés, et bombardaient méthodiquement chaque robot avec une précision redoutable.

Image d'Ostralorreur :



Chapitre 17 : La chute de la pince

Le bruit du dernier choc de la pince de Trutos et de l'os d'Ostralorreur fit souffrir les oreilles de Mercutio. Le combat semblait s'éterniser et pas un des deux puissants guerriers ne voulait céder ne serait-ce que d'un pouce face à l'autre. Pourtant, ça allait inévitablement se produire, vu leur fatigue apparente. À moins qu'ils ne tombent tous les deux d'épuisement en même temps, ce qui équivaldrait de toute façon à une victoire pour la Team Rocket, car Trutos serait à eux. Mais le Boss de la Team Cisaille n'avait pas dit son dernier mot. Il utilisa des attaques que Mercutio n'aurait pas crues possibles ; des sortes de fusions entre plusieurs attaques, des choses qui ne pouvaient normalement pas sortir d'une pince inerte accrochée à un humain. Mais Trutos n'était pas quelqu'un de normal, justement. Tender remarqua également cet étalage inhabituel d'attaques que Trutos n'aurait normalement pas dû posséder.

- Tu t'es fait quelques expériences sur toi en plus de t'être collé cette pince ? demanda-t-il à son ancien subordonné.

- Je suis désormais plus fort que n'importe quel humain ! s'écria Trutos. Plus fort que n'importe quel autre Pokemon ! Je suis le premier représentant d'une nouvelle race !

- Arrête tes conneries. Tu te prends pour un G-Man ? Eux n'ont pas besoin d'avoir des membres de Pokemon pour lancer leurs attaques. Ce que tu as obtenu, tu l'as volé. Tout comme tu as volé ce Pokemon enfermé derrière toi !

Mercutio, à sa grande honte, avait été tellement subjugué par le combat de Tender qu'il en avait totalement oublié Ea. Le

Pokemon Plante, toujours enfermé dans le grand bocal de verre, avait changé de couleur, et bougeait de plus en plus faiblement. La machine de Trutos avait apparemment presque fini le traitement sur lui et si Mercurio n'intervenait pas, Ea n'en aurait plus pour très longtemps ! Soudain, un bruit au dehors se fit entendre. Le son spécifique de plusieurs appareils qui arrivaient et des tirs qu'ils lançaient. Tender fit un sourire triomphal à Trutos.

- Les forces gouvernementales sont arrivées, dit-il. Tu ne t'en sortiras pas, Trutos. Rends-toi. Il vaut mieux pour toi que tu sois prisonnier de la Team Rocket plutôt que de la Police Internationale, qui semble s'intéresser particulièrement à toi.

- Imbécile, s'exclama Trutos. Toi et tes Rocket vous pensez être en sécurité devant les FPI ? Elles vous arrêteront comme moi !

- J'ai justement réglé ce détail avec cet inspecteur, ce Beladonis. On s'est engagé à ne pas se chercher des poux entre nous tant que tu serais de service ici.

- Je m'occuperai du gouvernement quand j'aurai eu ta tête, Tender ! Meurs !

Mercurio profita du fait que Trutos s'était relancé dans le combat contre Ostralorreur pour appeler discrètement son Mortali.

- Détruis ce tube, Mortali, lui ordonna Mercurio.

Le Pokemon Spectre lança dessus une attaque Ball-Ombre, qui fut en partie absorbée par le verre. Trutos n'avait pas fait les choses à moitié, bien sûr. Ce verre devait résister aux attaques spéciales pour retenir Ea enfermé. Et Mercurio n'avait aucune attaque physique à disposition. Il devrait faire avec et tellement saturer le verre qu'il exploserait au bout du compte. Mortali poursuivit en jetant attaques sur attaques, en passant par le

Tonnerre, le Lance-Flamme et le Vibrobscur. Le verre commença à surchauffer quand Trutos se rendit enfin compte de ce que Mercurio et son Pokemon faisaient. Il détourna sa pince vers eux.

- Sale morveux !

Mais sa pince fut détournée par l'arrivée d'Ostralorreur et de son os.

- C'est là que ça se passe, Trutos, dit Tender.

Juste après, le verre explosa. Mercurio se précipita pour prendre Ea dans ses bras, qui semblait vraiment affaibli. Trutos hurla de rage. Ce fut comme si toute sa force était décuplée. Il donna un coup terrible de sa pince au crâne d'Ostralorreur. Le Pokemon Sol recula, apparemment sonné. Des petites fissures se voyaient là où Trutos venait de porter le coup. Mais ce qui attira le regard de Mercurio, ce furent de petites étincelles qui se formèrent au bout de la pince de Trutos. Ça ne dura qu'un instant, mais ce fut la révélation pour Mercurio. Il était désormais sûr de savoir d'où Trutos tirait tout son pouvoir et surtout, comment l'arrêter. La providence joua en sa faveur. Zeff venait de monter et d'arriver dans la salle à moitié détruite par le combat féroce qui s'y jouait. Mercurio l'appela par gestes.

- C'est quoi ce foutoir ? fit Zeff. Depuis quand le général est-il un dresseur ? Et c'est quoi ce Pokemon ?

- T'occupes, coupa Mercurio. Zeff, mon vieux Zeff, j'ai absolument besoin de toi.

Les troupes des FPI commencèrent à atterrir et à déployer les

hommes. Siena jugea cela très imprudent ; ils seraient bien plus efficaces contre les robots dans leur avions géants et leurs rafales. Mais il n'en fut rien. La police mondiale sortit avec des armes étranges qui produisaient un long rayon bleu qui ne faisait aucun dommage aux robots, mais qui les clouait sur place. Sans doute un truc à base d'ondes électromagnétiques qui perturbait leur système. La Team Rocket en avait aussi, des armes comme celles-ci, mais pensant affronter seulement des sbires et quelques Pokemon sur cette mission, elles étaient restées à la base.

Beladonis avait rejoint ses hommes et se conduisait désormais comme le chef parfait. Gonflé d'importance, il donnait ordre sur ordre et ne se lassait jamais d'entendre les « oui monsieur » de ses hommes. L'agent de la Police Internationale allait tirer grande satisfaction du fait que c'était lui et ses hommes qui avaient stoppé les Cisayox mécaniques et raconter partout que c'était lui qui avait arrêté Trutos et sauvé la piteuse Team Rocket. Tout cela donna la nausée à Siena, mais elle préférait la nausée à la mort.

Dispersés comme ils étaient pour affronter les nouveaux arrivants, les robots ne s'intéressaient plus à elle ni au reste des Rockets. Elle s'était retirée à l'écart des combats une fois qu'elle avait retrouvé et rappelé ses trois Pokemon, miraculeusement indemnes. Les forces gouvernementales commençaient à pilonner la base flottante de Trutos, qui, bien entendu, ne sentait rien du tout, mais Siena se mit à s'inquiéter pour son frère et les autres. Malgré leurs capacités, infiltrer et combattre à seulement eux trois toute la base et Trutos, c'était peut-être un peu osé. Mais dans l'état où elle se trouvait, elle ne pouvait rien faire pour eux. Vu de loin, quelqu'un était sorti de la base en courant. Après qu'il s'était approché un peu plus, Siena reconnut Zeff. Il portait dans ses bras le petit Ea et ne semblait pas ravi. Siena s'appuya avec douleur sur sa jambe blessée pour aller à sa rencontre. Quand il la vit, Zeff lui remit Ea dans les bras.

- Tiens, de la part de ton frangin. Faut remettre ce truc à sa dresseuse, une meuf nommée Eryl si je me souviens bien.

- Vous avez réussi ? Vous avez battu Trutos ?

Mais Zeff ne répondit pas et regarda le ciel, à la recherche de quelque chose.

- Où est passé notre vaisseau principal ?

- Il s'est écrasé.

- Ben voyons, soupira Zeff. Dis-moi où ; il faut que j'y aille.

- Pourquoi ?

- Un boulot que ton frère m'a si gentiment refilé. J'ai besoin du fauteuil magique des Cisaille, le nepticon qu'on leur a pris.

- On a déjà essayé d'entraver les robots en pensant à eux sur cet engin, lui dit Siena. Ça n'a rien donné, ils doivent être protégés contre ça.

- Tant mieux, car ce n'est pas à eux que je dois penser. Amène-moi.

Ostralorreur était en difficulté ; Mercurio le voyait, de même que Tender. Mercurio envoya Mortali aider le puissant Pokemon Sol, mais ça ne changea pas grand-chose. Trutos dévia la Ball'Ombre lancée par sa pince, puis attaqua fortement et rapidement Mortali parce ce qui semblait être une attaque Pisto-Poing. Tender essaya d'en profiter et ordonna à Ostralorreur

Marto-Poing par l'arrière, mais Trutos, sans se retourner, l'arrêta avec sa pince, emprisonnant sa main dans son étreinte. Ostralorreur était piégé. Trutos eut un sourire de hyène puis dit :

- C'est terminé.

Sa pince commença à luire d'une façon orangée et forte inquiétante. Elle semblait aspirer l'air tout autour d'elle. Eryl avait dit à Mercutio ce dont Trutos était capable et le jeune Rocket voyait bien là l'attaque ultime de Trutos. L'Ultralaser qui naquit dans le creux de la pince de Trutos emporta totalement Ostralorreur. Une partie du rayon mortel toucha Tender avant de s'écraser contre le mur et de le traverser. Quand ce fut fini, Ostralorreur avait la plus grande partie de son crâne armure brisé et chaque centimètre carré de son corps était brûlé. Le Pokemon Sol s'écroula, totalement hors de combat. Le général aussi était à terre, son flanc gauche ensanglanté. Trutos se dirigea vers lui, sa pince semblant vibrer d'impatience de se serrer autour du cou du général. Mercutio, n'ayant aucune autre option, sortit son pistolet et tira sur son ennemi. Trutos arrêta les balles avec une nonchalance non feinte.

- Tiens-toi tranquille, gamin, dit le Boss Cisaille. Je finis de m'occuper de Tender et je suis à toi.

Trutos leva à nouveau sa pince. Elle brilla d'une lueur argentée, signe qu'elle préparait une attaque Acier. Tender ne dit rien. Il ne demanda pas pitié, il n'insulta pas son ennemi, il ne fit rien pour tenter d'échapper à son destin. Il resta là à dévisager Trutos avec un air digne et de défi. Peu pouvaient rester aussi calme au moment où ils voyaient la mort en face arriver inéluctablement. Même Mercutio n'en aurait pas été capable. Le courage du général Rocket n'était pas simulé.

- NON ! hurla Mercutio en se précipitant.

Mais au moment où Trutos allait lâcher son attaque, sans doute une Griffes-Acier, sa pince redevint rouge. Trutos fut aussi stupéfait que Tender. Le chef Cisaille leva sa pince, tentant apparemment de produire une autre attaque, mais elle resta définitivement rouge.

- Qu'est-ce que...

La base sembla perdre de l'altitude, faisant bouger tout le monde dans la salle.

Dehors, dans les restes du vaisseau Rocket écrasé, Siena regardait, sidérée, les trois robots Cisayox qui s'étaient soudain figés alors qu'ils s'apprêtaient à les attaquer, Zeff et elle. Elle jeta un coup d'œil dehors par la paroi déchirée. Tous les autres robots s'étaient eux aussi arrêtés, inertes. Siena se tourna vers Zeff, assis sur le nepticon, dont le cristal brillait d'une lueur rouge.

- C'est toi qui as fait ça ?! Mais comment ? On avait déjà essayé de penser aux robots sans succès pourtant...

- Je te l'ai dit, ce ne sont pas ces fichus robots que je vise. Mais ce qui les contrôle.

- Qu'est-ce que c'est ? Un ordinateur de la base Cisaille ?

- Mouais, on peut dire ça.

Siena haussa les épaules. Après tout, qu'elle importance ? Elle sortit son couteau et alla couper les circuits dans le cou des robots, juste au cas où. Partout ailleurs, les Rockets comme les hommes d'Interpol poussaient des cris de joie et de victoire,

allant jusqu'à se féliciter entre eux. Siena regarda la forteresse de Trutos, qui commençait à tanguer sérieusement et à perdre de l'altitude. Tout le monde était sauf ; même Tuno était rentré. Il ne restait plus que Mercurio...

- J'en était sûr, sourit Mercurio.

- Sale gamin, qu'as-tu fais ?! s'écria Trutos.

- Ta pince te joue des tours, Trutos ? Tu n'arrives plus à la faire fonctionner ? Je dois te féliciter. Tes nepticons sont vraiment efficaces.

Une lueur de compréhension brilla dans le regard rageur de Trutos.

- Tu as osé ?!

- Il n'y avait aucune explication logique sur le fait que tu pouvais utiliser des attaques de Cisayox, expliqua Mercurio. De même qu'il semblait bizarre que tes robots, dehors, marchaient tout seuls alors qu'aucun ordinateur ici ne les contrôle. Et pendant ton combat contre Ostralorreur, j'ai vu quelques étincelles sortir de ta pince. En fait, tu n'es qu'un fichu simulateur, Trutos. Tu n'as jamais arraché à mains nues la pince du Cisayox qui t'a pris ton bras. Ta pince... ce n'est qu'une machine. Elle peut recopier les attaques de Cisayox, elle contrôle tes robots à distance, et vu qu'on ne va pas tarder à s'écraser, j'en conclus qu'elle contrôle aussi ta base. Sans elle, tu n'es rien.

Trutos dévisagea Mercurio comme si toutes les parcelles de son corps le poussaient à le démembrer sur le champ ; ce qui était sans doute le cas. Puis mystérieusement, toute sa colère

s'évapora et il éclata de rire. Un rire brutal et forcé, un rire de fou.

- Je n'aurais jamais pensé qu'un seul fichu gamin Rocket foutrait en l'air tous mes plans ainsi, dit-il sans cesser de rire. Mais ce n'est pas fini, petit. Même si ma pince est hors service, elle est suffisante pour t'arracher la tête. Quand je t'aurai tué, je tuerai ton ami qui bloque ma pince sur le nepticon. Mes robots écraseront tous ceux qui se mettront sur ma route et je récupérerai Ea !

Mercutio secoua la tête.

- Non Trutos. C'est terminé. Même si tu me tues, tu ne pourras pas t'approcher du nepticon, qui sera fortement gardé à présent. Tous tes sbires ont foutu le camp, et tes commandants ont été vaincus. Tu es fini.

- PETITE MERDE !! hurla Trutos en fonçant sur Mercutio.

Sa pince pouvait toujours se fermer et s'ouvrir, ce qui signifiait la fin de Mercutio si elle l'attrapait. Mercutio fit le vide en lui, déterminé à arrêter Trutos une bonne fois pour toute. Maintenant, il pouvait le battre. À mains nues ! Il esquiva les attaques rapides de Trutos, et répliqua quand il le pouvait avec des coups de poings bien placés, mais qui ne firent pas grand-chose à la silhouette imposante de Trutos. Mercutio sauta alors que la pince de Trutos s'écrasait au sol, projetant des gravats à la ronde. Mercutio monta sur la pince de Trutos, et envoya un coup de pied au visage du chef Cisaille. Ce dernier hurla, plus de rage que de douleur et projeta Mercutio loin de lui.

Le jeune Rocket attrapa un morceau de verre brisé assez long et tranchant, puis revint à l'attaque. Trutos fut plus prudent cette fois, préférant les longues attaques à distance avec sa pince que du corps à corps rapproché. Mais pas un de ses coups ne toucha Mercutio. Ce dernier, sans savoir lui-même comment,

devenait plus rapide dans ses esquives. Ses réflexes devinrent parfaits, et il parvint même à toucher Trutos au visage, qui écopa d'une large cicatrice sanglante. Il recula fortement et se mit en garde, troublé par ce regain de puissance de Mercurio. Ce dernier se permit un sourire moqueur.

- Voilà de quoi te souvenir de moi quand tu seras vieux... si jamais tu le deviens un jour.

- Impardonnable, marmonna Trutos, ses yeux fous allant de tous côtés, comme si la vision de ce jeune homme de la Team Rocket lui était insupportable. C'est impardonnable ! SAIS-TU QUI JE SUIS, PETIT INSIGNIFIANT ?!

- Je m'en moque, répondit Mercurio. Je me fous de savoir qui tu es, je me fous de tes projets grandiloquents. JE VAIS JUSTE T'ECLATER !

Mercurio vit de la peur dans les yeux affolés de Trutos. Mais le jeune homme ne pouvait pas savoir que cette peur était due à la vision de ses propres yeux qui semblaient comme s'illuminer, devenant deux globes de lumière pure. L'air sembla grésiller tout autour de Mercurio, mais se dernier ne se rendit compte de rien. Il ne s'était jamais senti aussi fort qu'en cet instant précis. Il savait qu'il pouvait vaincre Trutos en un seul coup. Le chef Cisaille recula de plus en plus, à présent totalement terrifié.

- Mais... mais qui es-tu ? Qu'est-ce que tu es ?

- Je suis juste moi, dit Mercurio avec une voix plus grave et plus terrifiante qui n'était pas la sienne.

Puis il fonça, son poing levé. Trutos, ne pouvant plus reculer, se protégea avec sa pince, trop effrayé pour tenter d'esquiver. Le coup la dévia violement, laissant le champ libre à Mercurio pour frapper le reste du corps de Trutos. Il fit pleuvoir un déluge de coups d'une puissance inouïe.

- Ça, c'est pour avoir défié la Team Rocket ! Ça, c'est pour avoir fait sauter notre laboratoire à Flocombe ! Ça, c'est pour avoir tué Aflamanoir ! Ça, c'est pour mes côtes brisées après notre première rencontre ! Ça, c'est pour avoir pris tout un village en otage ! Ça, c'est pour l'oncle d'Eryl ! Ça, c'est pour son Miasmax. Ça, c'est pour Ea ! Celui là, c'est pour Eryl ! Et enfin, celui là, c'est parce que je ne t'aime pas !

Le dernier coup, possédant une lueur surnaturelle, pénétra au centre de la pince robotique de Trutos et traversa le métal, la détruisant de l'intérieur. Trutos, le visage brisé de part en part, passa par le mur brisé et chuta dans le vide.

Eryl vit une scène qu'elle se rappellerait toute sa vie. Alors que l'horrible base à tête de Cisayox s'écroulait, explosant tandis qu'elle tombait, elle vit Trutos être propulsé de la salle la plus haute. Il était en sang, le visage méconnaissable, sa pince brisée et apparemment inconscient, ou mort. Il fit une chute de plusieurs mètres avant de s'écraser au sol, là où sa base continuait de s'écrouler. Puis quelques secondes plus tard, quelqu'un d'autre sortit en sautant de la base. C'était Mercutio, sa combinaison déchirée, ayant écopé de plusieurs blessures, mais vivant et plus vif que jamais. Il portait le général Rocket dans ses bras, alors qu'il était bien plus petit et léger que lui. Sur son regard étrangement brillant, Eryl pouvait y lire un sentiment de victoire et de devoir accompli.

Je vais botter le cul de cette ordure. Je t'en fais la promesse.

Ea, dans ses bras, cria de victoire en voyant son sauveur sortir de la base juste avant qu'elle n'explose totalement. Pour la première fois depuis le meurtre de son oncle, Eryl sourit.

- Il a fait une chute de plusieurs mètres tout en portant le général et il n'a presque rien !

- C'est un dur à cuire, ce gosse.

- Vous avez vu comment il a défenestré Trutos à lui tout seul, sans Pokemon ?!

- Allez allez, bougez vous tous de là, fit Tuno en arrivant dans l'infirmierie. Il a besoin de repos et pas qu'une bande d'admirateurs le vénèrent. Vos paroles pourraient monter à son cerveau malgré son sommeil et sa tête risquerait d'éclater en dormant.

- Mais je suis déjà réveillé, commandant, soupira Mercutio tout en ouvrant les yeux.

Il était allongé sur un lit dans l'un des derniers appareils encore intact de leur flotte. Tout autour de lui, des Rockets et des habitants de Surocal, curieux et fascinés, le dévisageaient. Le commandant arriva jusqu'à lui en jouant des coudes et lui fit un grand sourire.

- Tu auras mérité ta réputation sur ce coup là, lui dit-il.

- Tout le monde... ?

- On a subi de lourdes pertes dans la bataille, mais j'ai le plaisir de te dire que tes sœurs vont bien. Ainsi que Zeff.

- Vous avez grave cassé l'ambiance avec ces derniers mots, commandant, lui reprocha Mercutio. Et...

- Eryl va bien aussi, devança le commandant. D'ailleurs, il se pourrait que tu aies gagné une jeune et séduisante admiratrice.

- Le général ?

- Il s'en remettra, assura Tuno. D'ailleurs, il t'envoie ses bons remerciements pour l'avoir sauvé. Du reste, tout le monde te remercie. Zeff nous a dit que l'idée de bloquer la pince de Trutos par le nepticon venait de toi. C'est ça qui a permis de nous en sortir contre ces robots Cisayox.

Mercutio aurait aimé dire une phrase du genre « je n'ai fait que mon devoir », qui correspondait parfaitement à la situation, mais c'était faux. S'il avait combattu Trutos à la fin, c'était pour Eryl et pour lui. Il s'en voulait un peu de cet égoïsme, mais il était comme ça. Il était loyal à la Team Rocket, mais elle passerait toujours après sa famille et ses amis. Mercutio demeura au lit quelques heures, le temps qu'on lui ressoude un peu quelques os. Il n'avait rien senti pendant le combat, mais il souffrait de multiples blessures et lésions qui le lacéraient terriblement.

Mais c'était un bien piètre coût comparé à sa victoire. Il n'en revenait toujours pas d'avoir pu battre Trutos alors que ce type était grand et fort, qu'il avait une pince tranchante en guise de bras. Certes, Mercutio avait subi un entraînement au corps à corps assez poussé avec le commandant Penan, mais rien qui expliquait cette soudaine force à la fin du combat. Enfin, il n'allait pas se prendre la tête pour ça. Il avait gagné et il était heureux, c'était tout ce qui comptait. Leur mission était finie, et d'une réussite totale. Trutos était porté disparu, présumé mort, et la Team Cisaille avait été dissoute. Ils allaient pouvoir rentrer à la base... chez eux.

Alors qu'il se reposait encore, il reçut la visite bruyante de ses sœurs, du lieutenant Fay et, par une quelconque bizarrerie, de

Zeff. Il avait un peu espéré qu'Eryl vienne lui rendre visite, mais Siena lui appris qu'elle très occupée avec les autres villageois. C'était compréhensible ; leur village avait été totalement détruit et ils n'avaient nulle part où aller. Dès que Mercutio fut un peu remis, il descendit de son lit pour aller retrouver la jeune dresseuse. Comme il s'en doutait un peu, il la trouva devant la tombe de son oncle et de Miasmax, qu'il avait lui-même creusées et qui étaient miraculeusement intactes après la montée puis la destruction de la base Cisaille.

Ea était posé sur l'épaule de la jeune fille. Quand elle se tourna vers lui, ses yeux pleins de larmes mais le visage serein, voire un peu heureux, Mercutio ne sut quoi dire. Que Trutos soit mort la soulageait sans doute un peu, mais ça ne changeait rien au fait que toute sa vie avait été saccagée. Elle avait perdu son oncle, sa maison et tout son village. Mercutio était bien loin d'appréhender ce qu'elle pouvait ressentir. Enfin, Eryl rompit ce silence pesant.

- Je pense que je ne pourrais jamais te remercier assez pour tout ce que tu as fait pour nous... et pour moi.

- Ce... ce n'est rien.

- Si, c'est quelque chose.

Un autre silence gêné les sépara, puis Eryl reprit :

- Et maintenant ? Tu vas rentrer chez toi ?

- Bah, je n'ai pas vraiment de chez moi. Ma maison, c'est mon lieu de travail. Mais oui, je vais retourner dans ma base.

- Tu as quelqu'un qui t'attends là-bas ?

- Mon père adoptif. Le commandant Penan. Un type bien, quoiqu'un peu bourru.

- Et tu recevras une récompense pour tout ce que tu as fait ici ?

- J'sais pas. Peut-être bien, si le général m'a à la bonne. Mais entre nous, je m'en fiche un peu. J'aime ce que je fais, et avoir plein de médailles ou pas, ça ne changera rien. Et toi ? Qu'est-ce que tu vas faire, maintenant ?

Eryl reposa son regard sur la tombe de son oncle, puis leva les yeux au ciel, songeuse.

- Les autres villageois voudraient demander l'aide du gouvernement pour être relogés dans un coin tranquille. Mais ma vie ne sera plus jamais la même, même si je reste avec eux. Non, je crois que je vais prendre la route avec mes Pokemon. Je vais vraiment m'investir en tant que dresseuse ! Je vais rencontrer d'autres gens comme moi ! Depuis toujours, je suis restée cloîtrée dans ce village, sans voir personne. Avant votre arrivée à tous, j'ignorais qu'il existait des gens aussi cruels que Trutos, ou aussi bons que toi. J'ai envie de voir le monde ! Et Ea aussi.

Le petit Pokemon sautilla sur l'épaule de sa dresseuse pour exprimer son enthousiasme. Mercurio hocha la tête.

- Tu sais quoi ? Je pense que c'est un très bon projet. Tu deviendras une sacrée dresseuse. J'espère qu'on se reverra et qu'on pourra faire un combat.

Mercurio trouvait que cette phrase sonnait bien comme au revoir. Mais pas Eryl, qui s'agrippa à lui et le serra. Mercurio fut quelque peu surpris et gêné, mais il posa sa main sur la tête d'Eryl et lui rendit son étreinte. Quand Mercurio revint dans leur avion, c'était l'épouvante dans la salle de commande. Un des villageois, qui avait apparemment espionné les hommes de la Police Internationale, s'adressait au général d'un air affolé.

- Ils ont fait des recherches pour retrouver Trutos ou son cadavre, mais en vain. Ils en ont donc conclu que vous l'avez fait prisonnier et ils ont l'intention de vous arrêter !

- Bien sûr, sourit Tender. Ça serait une honte pour eux si on apprenait qu'ils se sont fait devancer par la Team Rocket. Tous à vos postes, messieurs mesdames. J'ai assez combattu pour aujourd'hui. On retourne à la base !

- À vos ordres, s'écria tout le monde avec entrain.

Les appareils des FPI commençaient à arriver un peu plus loin, leurs canons braqués sur eux. Ils pouvaient les secouer d'où ils étaient, mais pas les toucher sérieusement.

- J'imagine la tête de ce cher vieux Beladonis quand il s'apercevra qu'on l'a roulé, ricana Galatea.

- Il voudra nous attraper pour se venger, fit Siena.

- Bah, qu'il essaie, s'exclama Zeff. Je le détruirai, je le défonce, je le charcuterai et je l'atomiserai !

Avec un dernier regard pour ce qui restait de Surocal, Mercurio s'en retourna vers ses amis, ses camarades et vers la Team Rocket !

Eryl regarda partir l'avion de la Team Rocket, poursuivi par toute une flopée d'appareils du gouvernement. C'était étrange. Son seul ami humain qu'elle s'était faite était une sorte de super héros qu'elle n'avait jamais vu auparavant et qu'elle n'avait côtoyé qu'une journée, mais pourtant, elle était vraiment triste de le voir partir. Mais si la Team Rocket était, comme il l'avait

dit, l'organisation la plus célèbre du pays, elle les recroiserait forcément durant son voyage de dresseur. Certains villageois disaient que la Team Rocket était des criminels, des voleurs, au même titre que Trutos et sa bande. Peut-être était-ce vrai pour certains d'entre eux. Mais Mercutio était quelqu'un de bon. Il était deux fois meilleur qu'elle. Peut-être y avait-il beaucoup d'autres personnes comme Mercutio dans le monde. Ce qui le rendait d'autant plus attractif pour Eryl.

- Je suis sûre qu'on le reverra, dit-elle. Hein Ea ?

Le petit Pokemon hocha la tête avec entrain. Eryl fit un dernier adieu à son oncle et à son Miasmax, puis prit la route, avec ses seules Pokeball comme équipement. Elle ne savait pas où elle allait, si ce n'était là où ses pas la porteraient. Et c'était bien comme ça.

Affligé par la souffrance et la honte, Trutos rampa dans les ruines de sa base. Sa pince détruite avait infecté son moignon, et il souffrait de multiples contusions faites par ce gamin et sa chute de la base. Pourtant, ça n'allait pas se terminer ainsi, oh que non ! Il était resté caché dans son trou quand les Rockets puis le gouvernement étaient venus pour le rechercher. Il allait tout reconstruire et faire connaître à ce gamin le plus profond des enfers !

- Eh bien eh bien, fit une voix mécanique dans l'ombre de sa base. Quel spectacle désolant, mon ami.

Trutos se mit difficilement à genoux. Il apercevait devant lui une silhouette noire. Celle de son « associé ».

- Vous n'êtes pas intervenu pour empêcher ce désastre !

l'accusa Trutos.

- Intervenir ? Mais pourquoi aurais-je dû intervenir ? Tu m'avais assuré que tu aurais Ea et les deux autres sans difficulté. Moi, je n'étais là que pour observer.

- La pince que vous m'avez fournie a été défaillante, s'écria Trutos. Ce n'est pas ma faute !

- Voyez-vous cela ? Ah, mon pauvre Trutos. Tu as été une perte de temps vraiment navrante.

- Comment ? s'indigna Trutos.

L'ombre devant Trutos bougea un peu. Un son typiquement mécanique. Et effrayant. Trutos pouvait voir ses yeux d'ici. Deux yeux rouges faits d'une lumière artificielle.

- Tu n'as pas respecté notre marché, reprit la silhouette. Tu devais me remettre Ea, Eï et Eü, et pour autant que je sache, je n'en ai aucun des trois.

Un son se fit entendre dans la noirceur des ruines de la base. Quelque chose de long venait de partir de la silhouette pour frapper Trutos à la tête. La forme noire retira son appendice de la tête de Trutos, qui mourut avant d'avoir touché le sol. Seul dans le noir, la silhouette produisit un soupir que son corps de métal rendait très peu humain.

- Ah la la, ces humains sont vraiment inutiles...

Note de l'auteur :

Eh bien voilà, le premier arc de cette fic est maintenant terminé. Mais, si tout ce passe bien, ça ne sera que le premier d'une longue liste. Je tiens juste à remercier mes quelques lecteurs, réguliers ou occasionnels, et leurs commentaires encourageants. Un petit mot de remerciement aussi à Kydra, amie d'un autre forum, qui s'est chargée de la correction des fautes sur les derniers chapitres. Rendez-vous très bientôt pour le second arc, qui va amener nos héros dans des contrées éloignées, nouveaux amis, nouveaux ennemis, nouveaux Pokemon, nouvelles aventures... En espérant que ça dure encore longtemps^^

Chapitre 18 : Promotion - [Arc II : Empire de Vriff]

Il existait des occasions où l'on n'était jamais aussi fier d'appartenir à quelque chose. En ce moment, Mercurio Crust, agent de la Team Rocket, était fier et jamais autant glorifié de porter sur son uniforme le grand R rouge d'une des plus grandes organisations du monde. Ce qui produisait cette alchimie était souvent, comme dans le cas présent, les centaines de personnes qui faisaient partie du même groupe que vous et qui pensaient actuellement la même chose.

La base de la Team Rocket G-5, celle où travaillait Mercurio, la plus importante de tout Kanto, était en effervescence. Tous ceux qui opéraient dans cette base, du simple cuisinier jusqu'au Général Tender lui-même, s'étaient rassemblés dans l'immense cour de la base en des rangs parfaits et symétriques. Mercurio était aux côtés de ses sœurs, Galatea et Siena, de son autre « camarade » de l'unité X-Squad, Zeff, ainsi que de leur commandant à eux quatre, Tuno. Ils attendaient, comme tout le monde. Ils attendaient l'arrivée de leur chef suprême, venu en visite dans la base G-5, pour les féliciter de leur travail.

Ce serait la première fois que Mercurio verrait le Boss de la Team Rocket. Il avait entendu pas mal de choses sur cet homme puissant et secret, celui dont le nom et l'empire financier faisaient trembler des pays entiers, celui dont le talent dans le dressage de Pokemon n'était plus à refaire. Mais le voir enfin en personne, c'était autre chose. Il le verrait très bientôt. L'hélicoptère personnel du Boss venait de se poser à l'entrée de la base et un détachement commençait à en sortir. Mercurio tourna rapidement la tête pour repérer dans cette foule son père adoptif, l'ancien commandant Penan. Ce dernier leur avait souvent parler de Monsieur Giovanni ; un homme à la fois

puissant et influant, mais aussi juste et animé d'une grande vision : celle d'un monde meilleur, uni par le pouvoir que les humains exerceront sur les Pokemon.

Il y aurait bien entendu des dérives ; il y en avait toujours dans les grands rêves qui se créaient. Les Pokemon seraient considérés un temps comme pas moins que des esclaves pour les humains. C'était triste, mais inévitable. Une fois que les Pokemon se seraient faits à leur nouveau statut, eux et leurs maîtres humains pourraient progresser à l'unisson vers un avenir radieux. Tout ne serait pas parfait, au début, Mercurio savait le reconnaître. Mais il préférait mille fois cette vision là que celle, apocalyptique et égoïste de Trutos, le Boss de l'ancienne Team Cisaille, que Mercurio avait vaincu à main nue.

Le cortège pénétra enfin dans la cour. En première ligne, il y avait les gardes d'élite du Boss, des Rocket entraînés pour assurer exclusivement la sécurité du chef suprême. Leur réputation décourageait ceux qui souhaitaient s'en prendre au Boss encore mieux que leurs couteaux acérés disposés sur toutes leurs ceintures. Ensuite suivaient plusieurs hauts gradés de l'armée de la Team Rocket, leurs médailles sonnantes tandis qu'ils marchaient d'un pas rude. Le groupe se terminait derrière par d'autres gardes d'élite. Au centre se tenaient trois personnes. Deux d'entre elles étaient de toute évidence les Agents Spéciaux du Boss.

Ces gars là, songea Mercurio, faisaient encore plus peur que les armoires à glaces armées de poignards de la garde d'élite. Il en existait neuf en tout, numérotés de 001 à 009. C'étaient des Rocket surentraînés à toute sorte de missions, dans lesquelles le meurtre et la torture étaient généralement prédominants. Leur identité était tenue secrète et connue du Boss seul, et il se disait que certains d'entre eux possédaient des pouvoirs surnaturels. Les Agents devaient être obéis de tout le monde et à tout prix, car quand ils parlaient, c'était le Boss qui s'exprimait.

Mercutio n'en avait encore jamais vu, alors il ne pouvait pas dire qui étaient les deux présents. L'un d'entre eux était un homme décharné aux longs cheveux roux ; on aurait dit un zombie à son visage, mais sa démarche précise le laissait paraître bien plus alerte qu'il était. Le second Agent était une jeune femme aux cheveux blonds et aux yeux d'un violet aussi froid que la glace qui pouvait vous transpercer au moindre regard. Elle tenait en main un sceptre bizarre qui ressemblait à une longue fleur noire.

Les deux Agents encadraient le chef suprême, le Boss, monsieur Giovanni, suivi de près par un Persian au pelage soyeux. Mercutio avait vu le visage du Boss plusieurs fois en photo voire en statue. C'était un homme grand et imposant, vêtu d'un costume orange impeccable. Il se dégageait naturellement de lui une sorte d'aura, un charisme palpable qui fit se mettre brutalement au garde à vous tous les Rocket présents. Cet homme était, de façon officielle, un respectable homme d'affaire qui avait fait fortune dans le secteur technologique pour dresseurs de Pokemon. Son empire financier s'étendait pratiquement partout dans le monde. Quand vous achetez n'importe quoi qui a trait au dressage, vous l'achetez aux filiales de Giovanni. C'était aussi un dresseur puissant et respecté, qui à son époque avait conquis la Ligue Pokemon de Kanto, puis celle de Johto. Bref, c'était une voix écoutée du monde des puissants.

Mais officieusement, c'était le patron de la plus grande organisation mafieuse de Johkan. La Team Rocket était connue dans le monde entier, et pourtant, personne ne se doutait de l'identité de son dirigeant. Oh bien sûr, plein d'agent zélés du gouvernement avaient tenté d'enquêter. Quand ils n'avaient pas été achetés, ils avaient été simplement éliminés. Giovanni possédait des espions pratiquement n'importe où, même jusqu'aux plus hautes strates de l'État, chez les Dignitaires qui dirigeaient le pays et l'armée. En réalité, cet homme était celui

qui se rapprochait le plus du titre de « maître du monde ».

Giovanni marcha jusqu'au Général Tender, qui se trouvait au bout de la rangée parfaite formée par les centaines de Rocket. Tender se mit au garde à vous et salua le chef suprême avec toute la distinction militaire, mais Giovanni surprit Mercurio quand ce dernier serra la main à Tender. Giovanni glissa quelques mots à l'oreille du général et celui-ci répondit en hochant la tête. Apparemment, Tender était aussi proche du Boss qu'il voulait bien le faire croire. Giovanni se retourna et engloba des yeux tout les Rockets présents, et s'écria d'une voix qui portait :

- Mesdames et messieurs, fiers membres de la grande Team Rocket, je salue votre travail et votre dévouement envers moi et notre juste cause ! Cette base est la plus importante de tout Kanto et donc un point stratégique de notre grande ingénierie. Je suis fier de ce que vous avez mené ici, à l'abri des regards de ceux qui veulent nous voir derrière les verrous. Je suis tout particulièrement fier de votre récent succès contre un vil traître qui a tenté, dans sa folie, de nous défier.

Ah ça oui, songea Mercurio, Giovanni savait parler et savait être écouté. Tout le monde, même lui, se sentit touché par ses éloges et était prêt à le servir jusqu'à la mort. C'était là le pouvoir d'un chef aussi charismatique : celui de gonfler à bloc ses troupes par de simples mots.

- Tous vos efforts, et votre loyauté, à chacun et chacune d'entre vous, mérite d'être salués, poursuivit le Boss. Mais je tiens à récompenser plus particulièrement ceux qui furent les premiers acteurs de la chute du traître Trutos et de sa Team Cisaille. Commandant Tuno, agent Siena Crust, agent Mercurio Crust, agent Galatea Crust, et agent Zeff Feurning, de l'unité X-Squad, veuillez approcher.

Mercurio resta aussi interdit que ses sœurs à l'entente de leurs

noms. Oh bien sûr, il se serait douté que le Boss louerait leur victoire contre Trutos, mais que ce serait Tender voir Tuno qui auraient les honneurs. Pas toute l'équipe ! Mercutio se dégagea de son rang sous les murmures des autres Rocket. Certains étaient impressionnés, d'autres amicaux, d'autres maussades et d'autres encore, insultants. C'était ainsi ; l'unité X-Squad, une unité des Renseignements avec d'immenses privilèges, n'était pas appréciée de tout le monde. Mais tous reconnaissaient leur bravoure et leur mérite lors de l'opération contre la Team Cisaille.

Mercutio et les autres attendirent que le commandant Tuno passe devant pour le suivre. Mercutio jeta un coup d'œil à Zeff, son partenaire dans la X-Squad en dehors de ses sœurs, qu'il appréciait autant qu'une ampoule au pied. Ce dernier affichait un air supérieur et arrogant bien visible. Bon, il était toujours comme ça, mais l'appel de son nom par le Boss en personne aggravait la chose. Quand Mercutio fut devant Giovanni et ses deux Agents Spéciaux, il ne put que baisser les yeux, en dépit de tout son courage. Ce n'était pas tant le Boss qui l'impressionnait, mais il ne put soutenir le regard froid et scrutateur de l'Agent aux cheveux blonds. Giovanni s'adressa à Tuno, mais son regard s'attarda sur les triplés Crust.

- Vous et votre équipe avez fait un travail remarquable contre un ennemi redoutable. Vous avez ma reconnaissance.

- Monsieur ! salua Tuno

- Commandant Tuno, c'est avec la recommandation du Général Tender, et avec un plaisir personnel, que je vous promeus au grade de colonel des forces armées de la Team Rocket. Vous continuerez à commander votre unité, bien entendu.

Giovanni et Tender lui accrochèrent ensemble deux galons supplémentaires sur ses épauettes, ainsi qu'une médaille sur son uniforme.

- C'est un honneur, monsieur !

Giovanni passa ensuite aux quatre autres membres de la X-Squad.

- Voilà une équipe très prometteuse, dit-il. J'ai cru comprendre que vous n'avez pas encore choisi de second pour la diriger, Tuno ?

Le nouveau colonel regarda le général Tender, perplexe, puis dit au Boss :

- Non, en effet monsieur. À cinq seulement, je n'ai pas jugé cela comme une nécessité.

- Vous aviez certainement raison, colonel, fit Giovanni. Mais votre équipe va bien s'agrandir un jour où l'autre, et au vu de ses états de services actuels, il serait souhaitable qu'elle soit bien administrée dès à présent.

- Si c'est votre bon désir, monsieur, je m'en occuperai très prochainement.

- Tender et moi, nous en sommes déjà occupés pour vous, colonel, sourit Giovanni. Nous avons choisi votre second.

L'estomac de Mercurio bouillait d'impatience et d'excitation. Son nom allait sûrement bientôt retentir de la bouche du chef suprême. Après tout, c'était lui qui avait battu Trutos en personne ! Et il était le meilleur dresseur de la X-Squad après Tuno. Il était normal qu'il la codirige avec lui.

- Agent Siena Crust, dit Giovanni, veuillez vous approcher.

Siena fut aussi stupéfaite que Mercurio. Elle passa devant son frère en hésitant, avec un regard d'incompréhension et

d'excuse pour Mercurio.

- Eût égard à vos compétences et votre obéissance, fit Giovanni en lui accrochant une petite médaille, je vous nomme lieutenant des forces armées de la Team Rocket, et seconde du colonel Tuno dans le commandement de l'unité X-Squad.

Siena parvint à faire bonne figure et à saluer d'une façon superbe. Mercurio se retint à grand peine de crier son injustice. Pourquoi Siena ? Pourquoi pas lui, qui avait arrêté à lui tout seul Trutos et sauvé tous les autres de ses robots ?! Qu'est-ce que sa sœur avait fait de plus que lui qui lui valait cette promotion ? Galatea semblait elle aussi surprise mais heureuse pour sa sœur. Zeff lui était l'indifférence totale ; il devait se demander pourquoi ce n'était pas lui le second. Tuno, lui, n'avait étrangement pas l'air surpris. Était-il dans le coup ?

Mercurio rejoignit les rangs et écouta la fin du discours du Boss sans un regard pour sa Siena. Il savait qu'il était injuste avec elle, qu'elle n'avait rien demandé, mais il ne pouvait s'empêcher de lui en vouloir. Quand Giovanni eut fini et entra dans la base avec Tender, Mercurio se dépêcha de filer en évitant tout le monde et sur le terrain d'entraînement près de la petite maison du commandant Penan, là où il avait passé sa vie à s'entraîner avec Mortali. Il l'appela de sa Pokeball et se mit à réviser ses attaques avec lui. L'entraînement Pokemon avait toujours su l'apaiser quand il avait des soucis et cette fois ci ne fit pas exception.

Siena n'avait pas eu le temps de parler à Mercurio que ce dernier était déjà parti. Elle soupira, découragée.

- C'était quoi ce soupir ? s'exclama Galatea en lui donnant un

coup sur l'épaule. Tu ne changeras jamais hein ? Allons, t'as de quoi faire la fête et sourire un peu non, lieutenant Crust !

- Ne m'appelle pas comme ça, protesta Siena.

- T'appeler Siena ou frangine me vaudrait un passage en court martiale pour irrespect d'un officier supérieur, maintenant, rigola Galatea. Hein Zeff ? T'arriveras à l'appeler lieutenant et à obéir à ses ordres, toi ?

- J'y arriverai mieux que si ça avait été toi ou l'autre mauviette de Mercurio, répondit Zeff avec aigreur.

- Toi et ta perpétuelle bonne humeur... Regarde, tu as déteint sur le lieutenant. La pauvre, elle est promue par le Boss lui-même et elle tire une tête d'enterrement.

- Mercurio doit m'en vouloir, non ? fit Siena, déconfite. Il méritait bien plus cette promotion que moi. Pourquoi me l'ont-ils donnée ?

- Le Général Tender ne juge pas seulement à ce qu'on a fait, mais aussi à notre comportement et nos attitudes, intervint Tuno qui vint retrouver ses subordonnés.

- Colonel, mes félicitations à vous aussi, sourit Galatea.

- Merci.

- Mais en quoi mon comportement et mes attitudes me différencient tant de mon frère, voulut savoir Siena. Il est plus doué que moi dans les combats.

- Là encore, ça importe peu. Si on donnait les grades en fonction seulement de nos compétences lors des batailles, plein de généraux redeviendraient troufions. Toi, Siena, tu es réfléchie, tu n'agis jamais à la légère, tu saisis bien plus le protocole

militaire que ton frère ne le fera jamais. C'est vrai, Mercutio est plus doué que toi dans certains domaines, mais il est impulsif, il agit souvent sans réfléchir, et peut laisser ses sentiments influencer ses décisions. Pour un officier, c'est pas vraiment recommandé.

- Vous avez intercédé en ma faveur auprès du général, colonel ? s'enquit Siena d'un air suspicieux.

- Pas du tout, la rassura Tuno. Je n'étais même pas au courant que Tender et le Boss avaient prévu de me refiler un second. Mais tout bien pensé, c'est pas idiot. Je pourrai me décharger un peu des tâches administratives assez pesantes que tu devrais gérer aussi bien que moi.

- N'allez pas profiter de la promotion de Siena pour en faire encore moins que vous n'en faites déjà, chef, le prévint Galatea avec un sourire malicieux.

- Eh bien... Traites-moi de fainéant tant que t'y es.

- Comme si j'allais me gêner. Vous pourrez tout aussi bien passer général ou même nouveau Boss, ça ne changera rien.

Tuno sourit puis posa sa main sur l'épaule de son nouveau lieutenant.

- Je n'étais pas au courant, mais si je l'avais été, je n'aurais pas proposé différemment. Tender est quelqu'un de compétant et il sait très bien juger les gens. Tu peux toujours refuser la promotion, bien sûr, mais j'en serais très déçu.

- Je ne peux refuser un tel honneur qui provient du Boss lui-même, fit Siena, interloquée. Ça serait l'insulter.

- Je ne te le fais pas dire. Et ne t'inquiète pas pour Mercutio. C'est un garçon intelligent et juste, et il saura admettre les faits.

Surtout si Penan l'y aide un peu...

Mercutio devait s'être cassé la mâchoire. Le coup de poing le propulsa à terre et il sentit le goût du sang dans sa bouche.

- Non mais, t'es malade où quoi ?! rugit l'adolescent à son père adoptif. Qu'est-ce qui t'as pris de...

Il termina sa phrase en un hurlement quand le pied du commandant Penan s'abattit sur son estomac alors qu'il était encore couché. Mortali regardait le spectacle, indifférent. Il pouvait défendre son dresseur contre Arceus lui-même s'il l'attaquait, mais Penan était le seul être vivant au monde qui pouvait tabasser Mercutio jusqu'à le tuer sans que Mortali intervienne. Penan inspirait le respect et la crainte aux Pokemon aussi bien qu'aux humains.

- Est-ce comme ça que je t'ai élevé, garçon ? demanda Penan tandis que Mercutio s'étouffait. Si c'est le cas, je n'ai plus qu'à me suicider avec mon arme. Après t'avoir tué toi, bien sûr.

Penan le souleva par la gorge et le plaqua contre le mur.

- Dis-moi, fils, penses-tu être supérieur aux autres ?

- Je n'ai pas... tenta Mercutio mais la prise de Penan l'empêcha de continuer.

- Penses-tu valoir plus que ta sœur ? Penses-tu mériter plus qu'elle ? Franchement... quitter la cérémonie de la sorte, sans un mot de félicitation à ta sœur, sans même un regard ! Un grade vaut-il plus pour toi que l'amour fraternel ? Quand est-ce que tu as eu à subir de la jalousie pour tes sœurs avec moi, que

je sache quand j'ai fait une grave erreur ?

Penan le lâcha alors que Mercutio commençait à suffoquer. Il tenta de reprendre son souffle tout en s'expliquant.

- Je... je regrette... j'ai été surpris, c'est tout...

- Pas plus qu'elle, je crois, répliqua Penan. Et ton attitude boudeuse a confirmé ses craintes à propos du fait que tu lui en voulais, que tu penses valoir mieux qu'elle.

- C'est faux, protesta Mercutio. Je... je suis désolé, je te le jure, père. Je n'aurai pas dû penser ça, ni agir comme je l'ai fait. J'aime Siena, et jamais je ne lui en voudrais pour quelque chose qu'elle a eu et pas moi. J'irai m'excuser, et...

- Oui, t'excuser, approuva Penan d'un air menaçant. Et en tant que ton nouvel officier supérieur, désormais, si elle décide de te mettre une semaine au trou pour ça, crois bien que je serai le premier à applaudir !

Mercutio prit conscience de sa propre attitude envers sa sœur. Il se demanda comment il avait pu agir de la sorte. Il ne valait pas mieux que Zeff.

- Je suis désolé, père, répéta-t-il. Je t'ai déçu, n'est-ce pas ?

Mercutio n'avait pas peur de grand-chose, mais décevoir le commandant Penan était la chose que ses sœurs et lui craignaient le plus. Le regard et le ton du commandant s'adoucirent.

- Tu as mal agi, mais je ne suis pas aussi fâché que je voudrais te le montrer, fils. J'oublie parfois les sentiments de la jeunesse, son ambition et sa fierté. Mais sache que si à la fois le Boss et le général ont nommé Siena lieutenant, c'est qu'elle a les qualités requises pour ça. Plus que toi. Tu te rends bien compte, fiston,

que malgré ton talent en Pokemon, tu n'égalas ni le sérieux, ni la rigueur, ni la stratégie militaire de Siena ?

- Oui, tu as raison, avoua piteusement Mercutio.

- Alors oui, tu as battu Trutos. C'est un exploit admirable, mon garçon. Mais si tu ne l'avais pas fait, j'aurais quand même été fier de toi. Que tu sois lieutenant ou non, je suis fier de toi. Aucun de vous trois n'est supérieur aux autres pour moi. Je suis fier de vous tous, pareillement, et votre grade ou vos actions n'y changeront rien. Dis-moi quand même que tu accordes plus d'importance à ça qu'à un fichu grade ?

- Oui père, et tu le sais. Je crains que ma position dans la X-Squad ne m'ait fait gonfler un peu plus ma tête.

- T'en fais pas, fils. Tu n'as pas le droit d'être jaloux ou de crâner auprès des membres de ta famille, mais tu peux le faire avec les autres Rocket, dit Penan avec un clin d'œil. Allez, maintenant, va t'excuser auprès de ton lieutenant, et n'en parlons plus.

- Oui chef !

Il n'eut pas à marcher longtemps avant de retrouver Siena, accompagnée de Galatea. Toutes deux se dirigeaient vers la maison de leur père. Mercutio n'hésita pas. Il s'avança vers sa sœur, qui fit de même.

- Je suis désolé.

Perplexe, Mercutio se rendit compte qu'ils avaient dit la même chose en même temps.

- Mais... Mais tu n'as pas à être désolée, s'écria Mercutio. C'est moi. J'ai été arrogant de penser que je méritais cette promotion plus que toi. C'était nul et en plus, c'était faux. Excuses-moi,

Siena, et toutes mes félicitations.

Siena fut surprise, mais heureuse à la fois.

- J'avais moi aussi pensé que ça serait toi, avoua-t-elle. Tu le méritais plus que moi, c'était vrai.

- Non, dit Mercutio, catégorique. Nous ne sommes personne pour juger des décisions d'hommes comme le Boss ou le général. Tu as des qualités que je n'ai pas, des qualités plus requises que les miennes pour le commandement. Tu es mon lieutenant, maintenant. Et je suis content de te servir.

Siena eut un fin sourire. Pour elle, qui n'était guère démonstrative de sentiment, cela équivalait à une grosse embrassade. Presque aussitôt, la propre attitude de Mercutio qu'il avait eu un peu plus tôt l'écoeura.

- Eh bien eh bien, susurra Galatea, comme c'est émouvant tout cela. Allez venez, allons fêter chez père notre nouvelle lieutenant ! Tu viens Zeff ?

Mercutio, surpris, constata que Zeff était un peu plus loin derrière Galatea et Siena. C'était difficile à croire, mais depuis la bataille de Surocal, il y a quinze jours, il semblait se rapprocher un petit plus de ses trois équipiers. Son caractère n'avait subi aucune modification notable, mais même Mercutio avait remarqué qu'il était un peu moins désagréable envers eux. Enfin, surtout envers les filles. Il ne manquait encore jamais une occasion de rabaisser Mercutio.

- Je ne suis pas sûr d'être de bonne compagnie, fit le jeune homme aux cheveux blonds. Hors de question que je trinque pour l'un d'entre vous.

- On s'en fiche, riposta Galatea. Viens juste avec nous, c'est tout. On est une équipe, oui ou non ? Et tu rencontreras notre

père.

Zeff accepta de les suivre, au grand dam de Mercutio. Étrangement, il se montra étonnement poli et respectueux envers le commandant Penan et ne fit aucun mauvais commentaire durant toute la soirée, ce qui en soi était encore plus extraordinaire que si le Boss avait nommé Siena générale. Il y avait juste quelque chose qui intrigua Mercutio : c'était l'impression qu'il avait que Zeff et Penan se connaissaient plus que de réputation, et que chacun, d'un commun accord, avait décidé de ne pas en parler...

- Général Tender ? appela Tuno.

Le général ralentit son pas dans le couloir de la base, mais sans s'arrêter.

- Colonel ?

- Puis-je poser une question... quelque peu personnelle, monsieur ?

- Vous pouvez, mais je me réserve le droit de ne pas y répondre.

- Oui monsieur. Sauf votre respect, je me demandais... avez-vous promu Siena pour une raison purement professionnelle, ou pour une raison autre ?

Tender arrêta de marcher, et fusilla Tuno du regard.

- Qu'entendez-vous exactement par là, colonel ?

- Eh bien... pour une raison qui pourrait être... personnelle ?

Le général eut un sourire maussade.

- Vous savez ?

- Oui monsieur.

- Penan vous l'a dit.

- Non monsieur, je n'ai rien appris de lui. Mais... je travaillais au service des Renseignements avant, monsieur, sauf votre respect. Et je suis un vieil ami de votre fils.

- Je vois. Eh bien, soyez rassuré, colonel. Je n'ai en aucun cas pistonné cette gamine. Je me suis uniquement basé sur vos propres rapports du personnel. Elle me semblait la plus compétente pour assurer le poste de second.

- C'est aussi mon avis, mon général. Pardonnez-moi, je ne voulais pas insinuer... Je suis juste curieux.

- Eh bien, continuez de l'être, fiston, fit Tender en reprenant sa marche. Je fais confiance à Penan pour garder sa langue, mais sachez que si vous racontez quoi que ce soit à quelqu'un, et surtout à la principale intéressée, je vous tuerai de mes propres mains.

- J'en prends bonne note, monsieur, sourit Tuno.

- Bien. Ah, et venez me voir demain dans mon bureau avec vos jeunes prodiges. J'ai une mission pour votre unité.

Chapitre 19 : Solaris

Personne de l'unité X-Squad n'avait déjà été convié dans le bureau du commandant de la base G-5, hormis le colonel Tuno. Si le Général Tender avait insisté pour présenter la nouvelle mission lui-même, c'était qu'elle devait être assez importante, de l'avis de Mercurio. C'était sûr qu'après avoir fait leurs preuves contre Trutos, ils pouvaient maintenant se charger de missions à leur niveau. Mercurio, Galatea et Zeff étaient debout dans le bureau du général. Les deux seuls sièges derrière le bureau de Tender étaient occupés par les officiers, à savoir Tuno et Siena. Le général lui-même s'était emparé d'une baguette et montrait une grande région sur une carte holographique.

- Voici la région d'Elebla, au nord de Johkan, dit le général. Cette région est divisée en deux pays qui sont enlisés dans une guerre froide depuis des siècles : l'Empire de Vriff et le Royaume de Duttel. Les dirigeants respectifs de ces charmants coins de paradis se cherchent constamment des poux. Il y a déjà eu pas moins de six guerres entre ces deux pays en moins d'un siècle et si on remonte plus loin encore, à eux seuls, ils représentent la moitié du nombre de conflits qu'il y a eu dans le monde depuis le commencement des temps.

- Ces pays possèdent-ils une quelconque ressource qu'on pourrait convoiter ? demanda Siena.

Les triplés Crust avaient bien sûr étudié la géographie de la planète, et connaissait la région Elebla de nom. Mais elle avait toujours été jugée comme d'une si faible importance dans la géopolitique mondiale qu'aucun d'entre eux n'avaient pris la peine de l'étudier en détail.

- Pas la moindre, répondit le général. Ils sont tous les deux

assez arriérés technologiquement parlant, les Pokemon qu'on y trouve sont assez communs, et aucun d'eux ne possède une ressource minière ou énergétique intéressante.

- Alors, pourquoi on s'y intéresse ? résuma Zeff.

- Parce que l'Empire de Vriff nous a versé une gracieuse somme pour que la Team Rocket accomplisse un travail pour eux.

Mercutio haussa les sourcils, perplexe. La Team Rocket faisait certes quelques missions payantes pour certains clients riches et puissants, mais jamais encore pour un pays entier.

- Ils veulent qu'on les aide militairement contre leur voisin ? Je pensais que la Team Rocket n'intervenait pas dans les affaires politiques d'autres états ?

- Et c'est toujours le cas, dit Tender. Ils veulent de l'aide, mais pas militaire. L'Empereur de Vriff est mort la semaine dernière. Son unique héritière était alors en pèlerinage dans notre belle région de Kanto et s'y trouve toujours. Ceux qui dirigent l'Empire de Vriff en dehors de l'Empereur, cinq individus se faisant appeler les Elus, craignent que le Royaume de Duttel ne tente de s'en prendre à leur princesse impériale pour l'empêcher de retourner chez elle et de s'asseoir sur le trône. Ils nous ont donc payé pour...

- Non pitié, ne nous dîtes pas la suite, mon cœur ne tiendra sûrement pas, gémit Zeff.

Pour cette fois, Mercutio ne pouvait être que totalement d'accord avec lui. Il s'attendait à une mission importante et avec de l'action ; voilà qu'ils allaient devoir jouer les baby-sitters pour une princesse en détresse ! Le général n'eut pas pitié d'eux et poursuivit :

- Votre mission sera de protéger cette princesse et de la

ramener saine et sauve jusqu'à son pays. Elle se trouve actuellement non loin du Plateau Indigo, avec un seul garde, et vous attend pour repartir.

- Pourquoi les gens de cet Empire ne s'en chargent pas eux-mêmes ? voulut savoir Galatea.

- Comme je l'ai dit, ils sont assez en retard niveau équipement. Les voitures leurs sont encore inconnues.

- Bon, et bien on passe la prendre en hélico, et on la dépose rapidement chez elle, dit Mercutio. Ça ne devrait pas prendre plus de quelques heures. On sera de retour pour une vraie mission !

- Je crains que ce soit impossible, agent Crust, déclara le général. Les Vriffiens ne montent jamais dans des engins ne provenant pas de leur pays. Leur religion le leur interdit, apparemment. Et ils insistent pour que leur princesse rentre à pied, pour bien montrer sa détermination au Royaume de Duttel.

Effaré, Mercutio avait l'impression que ses jambes ne le portaient plus. Zeff ne dit rien, mais son visage s'exprimait à sa place. Quant à Galatea, elle semblait déjà mesurer les conséquences qu'un tel voyage aurait sur ses pieds douilletts.

- Voyez cela du bon côté, leur dit Tender avec un sourire ironique. Ça sera pour vous l'occasion de voir du pays et de capturer quelques Pokemon en plus. Et puis avec un peu de chance, les Dutteliens ne se montreront pas et le voyage sera tranquille.

- Vous appelez ça de la chance... maugréa Mercutio.

- Vous partez immédiatement. Ah et aussi, Zeff et Mercutio, vous avez l'autorisation de charmer cette dame. Si vous

l'épousez et que vous devenez empereur, ça sera bénéfique pour la Team Rocket.

Mercutio échangea un regard rond avec Zeff.

- Moi je passe mon tour, déclara Zeff.

- C'est sage, ricana Galatea. Je n'arrive pas à te voir empereur sans que tu lances ton pays dans quelques croisades sanglantes pour conquérir le monde.

- Euh... elle a quel âge, cette princesse ? voulut savoir Mercutio.

- La carrière d'empereur te tenterait, frangin ?

- Je me renseigne seulement.

- Ne t'en fais pas Mercutio, intervint Tuno avec un air suspect. Je te décharge de cette tâche et je la prends sur moi, en bon officier supérieur que je suis...

- Non, vous, vous restez ici, Tuno, coupa Tender. J'ai trop besoin de vous pour que vous alliez faire le zouave en courtisant des nobles étrangères.

- Que vous êtes cruel, général ! se plaignit le colonel. Rester seul ici avec la paperasse tandis que mes subordonnés s'amuseront avec une jeune princesse.

- Vous serez peut-être heureux de rester à la base, chef, maugréa Mercutio. On va s'embêter comme c'est pas dieu possible ! Et si faut, ce n'est qu'un gros thon, cette princesse. D'ailleurs, c'est quoi son nom ?

- Unité X-Squad, déclara Tender, vous êtes désormais les gardes du corps personnel de Son Altesse la Princesse Impériale de Vriff, Solaris.

Tout en sortant, Mercutio espérait secrètement que la princesse serait aussi jolie que le nom qu'elle portait.

- On est au-dessus du Plateau Indigo, c'est là que vous descendez non ? fit le pilote.

- Mouais... soupira Mercutio.

- Quand faut y aller, faut y aller, leur dit Galatea en essayant de les motiver.

- Pourquoi je me suis engagé dans cette unité, déjà ? Essayez de se souvenir Zeff.

Le pilote, un jeune agent tout terrain, se tourna vers Siena, amusé.

- Eh bien, vous avez l'air d'avoir une équipe d'enfer, lieutenant. On dit que c'est vous qui avez vaincu Trutos ?

- On en a pas l'air comme ça, mais c'est vrai, fit Siena. Allez les gars, on va sauter directement, ça vous secouera un peu.

- Euh... je n'ai pas de parachute ici lieutenant, intervint le pilote.

- On en a pas besoin, le rassura Siena.

Après que Mercutio eut ouvert la porte de l'hélicoptère, Siena y jeta une de ses Pokeball. Son Hariyama en sorti en pleine chute, et atterrit si lourdement sur le sol que ce dernier craqua autour de lui. Les X-Squad sautèrent les uns après les autres, sous l'œil incrédule du pilote. Hariyama les rattrapa tous avec ses grosses

mains. Le dernier à sauter fut Zeff et malgré l'espoir de Mercurio qu'Hariyama ne puisse malencontreusement le rattraper, l'équipe fut au complet. Galatea sortit son radar miniature qu'elle examina.

- Un signe de notre princesse ? demanda Siena.

- Non, mais je détecte une forme de vie non intelligente, et ce n'est pas Mercurio. Par là, finit-elle en montrant l'ouest.

- Un Pokemon ?

- J'en doute. Sa signature énergétique est bizarre.

- Eh bien allons voir, dit Mercurio. Avec un peu de chance, cette bestiole aura bouffé la princesse, et on pourra rentrer chez nous.

- Ne sois pas si optimiste, on ne pourra qu'être déçu après, protesta Zeff.

Les quatre compagnons arrivèrent jusqu'au signal, et virent ce qui le produisait.

- C'est quoi ce truc ? s'exclama Mercurio.

Une espèce de gelée bleue se trémoussait par terre, changeant de forme à volonté et produisant des petits bruits étranges. Intrigué, Mercurio sortit son Pokedex et le pointa sur la créature, mais sa réponse électronique fut :

- *Aucun Pokemon détecté.*

Zeff usa une fois de plus de sa stratégie habituelle : quand on ne connaissait pas, on tirait d'abord et on posait les questions ensuite. Il tira deux fois avec son pistolet, mais les deux balles restèrent coincées à l'intérieur de l'étrange substance bleue, qui

n'avait pas l'air d'en avoir souffert. Le radar de Galatea sonna soudainement, et avant qu'elle n'ait eu le temps de regarder, Zeff se retrouva à terre, avec un couteau sous la gorge. Les triplés Crust mirent immédiatement le nouveau venu en joue. C'était un homme portant une cape grise, des cheveux argentés et de multiples cicatrices sur son visage. Zeff ne parut pas bien perturbé par cette attaque. Au contraire, il sourit à l'homme qui avait réussi à le surprendre de la sorte.

- Chien ! s'écria le mystérieux individu. Comment oses-tu t'en prendre à Son Excellence Publo, le familier de Son Altesse ?!

- C'est bon, on se calme, mon vieux, fit Mercurio sans pour autant cesser de le viser. Mon copain ne savait pas qu'on ne pouvait pas y toucher. Il vous fait ses excuses.

- Non, pas du tout, le contredit Zeff.

- Il dit ça, mais il a l'air désolé, insista Mercurio.

- C'est bon Fukio, relâche cet homme, dit une voix féminine.

Le dénommé Fukio se leva de Zeff et se prosterna platement.

- Mes plus humbles excuses, Votre Altesse, cria-t-il. Je vais me couper les veines en échange de cette faute envers vous !

- Ce ne sera pas nécessaire.

La femme qui venait d'arriver plongea Mercurio dans un trou sans fin de toutes les couleurs de l'arc en ciel. Elle était si belle que ça en devenait absurde. Si belle que le simple mot « belle » n'avait plus aucun sens. Une telle beauté ne venait pas de leur monde, c'était insensé ! Même Zeff la regarda comme s'il n'avait jamais vu de femme de sa vie, et Galatea jeta à la nouvelle venu un regard furibond comme si elle lui reprochait sa beauté divine.

La princesse Solaris avait de longs cheveux blonds, si clairs qu'ils en étaient presque argentés. Son visage reflétait encore les traces de l'adolescence, pourtant, il aurait pu rendre laides les plus belles merveilles de ce monde. Enfin ses grands yeux verts aux nuances jaunes et orangées paraissaient irréels. Si une pierre précieuse avait été de la même couleur, celui qui la possédait aurait pu s'acheter le monde. La princesse les salua en une courte révérence aussi parfaite que sa silhouette.

- Vous devez être les fiers guerriers de la Team Rocket ? Enchantée de vous rencontrer. Je suis Solaris.

- Altesse ! s'écria Fukio. Ne vous présentez pas de la sorte à ces manants ! Nul au-dessous de vous ne peut vous entendre vous présenter sous votre nom seul !

- Fukio, protesta la princesse, calme-toi un peu. Nous ne sommes ni au palais, ni même à Vriff. Plions-nous aux coutumes de ces gens quand nous sommes chez eux.

- Mes plus plates excuses, Votre Altesse ! hurla Fukio en se prosternant. Je vais me trancher sur la gorge sur le champ pour cette insolence envers vous !

- Tu n'en feras rien, mon ami, déclara Solaris.

Puis elle se tourna vers les Rocket avec un sourire.

- Je dois lui ordonner à chaque fois de laisser tomber, sinon il serait bien capable de faire ce qu'il dit.

Mercutio n'avait jamais vu chose aussi brillante que le sourire de cette fille. Et sa voix, au timbre si mélodique... Une fille pareille ne pouvait pas exister, c'était impossible ! La bestiole bleue et gélatineuse devait être en train de le faire halluciner avec des quelconques pouvoirs psychiques ! Pourtant, à en

juger par leur regard, ses trois comparses vivaient la même illusion que lui. Personne ne répondit à la princesse. Tous se contentèrent de la regarder comme si Arceus venait de descendre des cieux. Solaris ne fit rien, se contentant d'attendre poliment. Mercurio se dit qu'elle devait être habituée à ce qu'on la dévisage de la sorte. Il n'arrivait tout simplement ni à dévier les yeux de son visage, ni à penser, ni à bouger, ni à parler. Il ne comprenait rien.

Bien sûr, il aimait bien regarder des jolies filles quand elles se présentaient à lui, mais il ne s'était jamais considéré comme... Tuno par exemple. De plus, il avait passé sa vie dans une base Rocket, donc il n'était pas trop sorti et n'avait que peu d'expérience avec les personnes du sexe opposé. Mais là, il lui semblait que toutes ses hormones d'adolescent avaient subi comme un choc à la vision de Solaris et s'étaient toutes mises à travailler en même temps. Zeff, lui, fixait la princesse d'un air tout aussi adorateur que Mercurio, mais avec aussi un peu de suspicion et de crainte ; un dur comme Zeff devait se méfier des gens capables de lui faire perdre tous ses moyens de la sorte. Ce fut Siena qui brisa le charme, en s'inclinant proprement.

- Je suis le lieutenant Siena Crust. Voici les agents Mercurio et Galatea Crust, ainsi que l'agent Zeff Feurning. Nous sommes à votre service, Votre Altesse.

- Je ne suis pas princesse ici, dit Solaris. J'aimerais que vous m'appeliez par mon nom et sans tout le reste derrière. Pour le peu que je sors de mon pays, j'aime bien souffler un peu avec tout ce protocole assommant. On va passer du temps ensemble, alors soyons à l'aise entre nous !

Mercurio savait qu'il ne pourrait jamais être à l'aise avec une fille comme ça à proximité. Et comment diable pourrait-il être vigilant pour la protéger avec elle devant ?! Tender avait péché les plombs ! Il aurait dû se renseigner plus sur cette fille et n'envoyer ici que des femmes ! Enfin, ça aurait pu être pire. Si

Tuno était venu, par exemple...

- Comme vous voudrez, acquiesça Siena.

- Ah, et voici mon chevalier-lige, Fukio, dit Solaris. Il est un peu à cheval dès qu'il s'agit de ma sécurité ou de mon honneur. Excusez-le par avance pour ce qu'il pourra vous dire ou vous faire.

Zeff, qui ne s'était toujours pas remis debout suite à l'attaque de Fukio, se releva difficilement, comme si il avait bu plus que nécessaire.

- Euh... je suis désolé... pour avoir attaqué votre... euh... chose bleue.

Zeff qui s'excusait ?! Cette fille devait vraiment lui faire de l'effet, songea Mercurio.

- Oh, ce n'est pas grave, répondit Solaris. C'est moi qui aurais dû le surveiller. De toute façon, vous n'auriez pas pu lui faire bien mal. Publo, ici.

Elle tendit le bras, et la boule gélatineuse bleue quitta le sol en tournoyant sur elle-même comme un serpent et vint s'accrocher au bras de sa maîtresse.

- Voici Publo, leur présenta Solaris. C'est mon animal de compagnie.

- Mais... c'est quoi exactement ? demanda Galatea.

- Oh... je ne sais pas trop. On lui a donné un nom scientifique pour le désigner... attendez... le pétra... pétrazoli... enfin je ne sais plus, c'est juste Publo, conclut-elle avec un sourire d'excuse.

- Vous avez un animal de compagnie et vous ignorez ce qu'il est ? s'étonna Galatea.

- Eh bien, il a été créé en laboratoire, voyez-vous ? Mon peuple est très curieux et s'amuse souvent à créer diverses espèces. Nous combinons de l'ADN Pokemon à des...

- Altesse, intervint Fukio. Pardonnez-moi, je vous offre ma vie pour mon impudence, mais vous ne devriez pas parler de cela à des étrangers.

- Oops. Oui, c'est vrai, désolée. Ce sont des sujets secret-défense, comme on dit. Et inutile de te suicider pour ça, ajouta-t-elle à son garde du corps en le voyant sur le point de se planter son couteau dans le cœur.

- Je le trouve trop mignon, minauda Galatea en caressant Publo du bout des doigts.

Comment Galatea pouvait-elle s'intéresser à cette morve bleue alors qu'elle avait Solaris juste à côté ? s'indigna mentalement Mercutio. Ah oui, c'est vrai, parce qu'elle était elle aussi une fille...

- Si je peux me permettre, demanda Siena, que faites vous seule avec juste votre chevalier si loin de votre Empire, Al... Solaris ?

- J'en avais assez de cette vie là-bas, alors j'ai... eh bien... je suis partie sans vraiment demander la permission à mon père...

- Une attitude déplorable, intervint Fukio. Vous avez désobéi à votre Empereur, qui est aussi votre père. Vous m'avez amené malgré moi dans ce voyage insensé dans ces régions barbares et païennes, sans même tenir compte de ces chiens de Dutteliens qui ne rêvent que de vous capturer ou de vous tuer. Maintenant, permettez-moi de m'ôter la vie pour ces paroles

irrespectueuses envers Votre Grâce.

- Non, elles sont justes, dit Solaris en haussant les épaules. Je suis partie pour prendre un peu de vacances et pour visiter votre région. Je regrette de l'avoir fait maintenant, car mon père est mort, et je n'ai pas pu lui dire adieu. Il devait être furieux contre moi avant de quitter ce monde...

- Le puissant Empire de Vriff se retrouve sans dirigeant et c'est inacceptable, dit Fukio à l'unité X-Squad. Les Cinq Elus, de par leur sagesse, maintiennent l'empire dans la stabilité, mais il faut absolument que la princesse revienne chez elle pour réclamer le trône. Il en va de notre image chez ces chiens de Dutteliens. Nos Elus se sont renseignés sur votre organisation ; on dit que vous êtes la plus puissante et la plus influente de votre pays. Nous vous avons grassement payé pour ce travail. À moi seul, je ne parviendrais pas à protéger la princesse si le Royaume de Duttel décide de s'en prendre à elle.

- On la protégera jusqu'à chez elle, assura Zeff. C'est notre mission et nous n'échouons jamais nos missions.

- Je suis désolée de vous imposer cette tâche, s'excusa Solaris. Vous avez sûrement bien mieux à faire...

- Du tout, du tout, et c'est un plaisir que de veiller sur vous, fit Zeff avec un ton qui ne lui allait vraiment pas.

Mercutio se rappela des paroles du général, sur le fait de « charmer » la princesse. Il avait pris ça pour de l'humour, mais à présent, il se demandait s'il était sérieux. Si c'était le cas, laisser Zeff lui damner le pion était intolérable ! Il aurait voulu dire quelque chose d'intelligent, ou de drôle, pour se faire remarquer de Solaris, mais rien ne lui vint à l'esprit. La princesse avait comme neutralisé sa capacité à réfléchir.

- Bon alors... et si nous prenions la route, proposa Siena. Votre

empire n'est pas tout à côté et il nous faudra au moins une semaine voire plus à pied.

- Bonne suggestion, approuva Solaris. Mais je crains d'être totalement incompetente en orientation, et je n'ai aucune idée d'où il faut aller...

- Ne vous inquiétez pas pour ça, nous sommes équipés, lui dit Galatea en lui montrant son radar portable. Nous sommes au Plateau Indigo, non loin du Mont Argenté. Il suffit de traverser la région montagneuse qui sert de frontière au nord à Johkan, puis nous arriverons dans une énorme plaine. Après ça, il y aura une rivière à traverser...

- Le Nynx, dit Solaris en hochant la tête. C'est...

-... la frontière de votre Empire, oui, termina Galatea.

- C'est ici qu'il faudra être prudent, dit Fukio. Duttel sera tout proche et c'est là qu'on risquera le plus de se faire attaquer par ces chiens !

- Nous serons prêts, assura Siena. Alors en route !

Mercutio laissa tout le monde passer devant, pour n'avoir aucun regard braqué sur lui et surtout pas celui de Solaris. Il pensait que si elle le regardait, tout ce que ses yeux émeraude croiseraient de son corps fondrait comme au soleil. Galatea remarqua son manège et eut un grand sourire.

- Alors frangin, on regrette moins cette mission, tout à coup... Tu as déjà la bête qui te chatouille ?

Mercutio lui lança un regard noir.

- Non, je n'ai pas la « bête qui me chatouille ».

- Oh, la b  b  te qui te chatouille, l'asticot qui frétille, la chipolata qui se réchauffe, appelle ça comme tu veux.

Ces phrases là firent rougir Mercutio encore plus que la vision de Solaris devant lui.

- Que... Attends voir toi, d'où tu sors des expressions pareilles, espèce de perverse ? s'indigna Mercutio avec écœurement. Et d'ailleurs, tu as besoin de parler, madame qui se tr  mousse à chaque mec qui passe !

- Mais je ne critique pas, au contraire, je comprends parfaitement. Il faut juste que cette irrésistible attraction physique ne...

- Pitié, appelle   a autrement, soupira Mercutio.

- D'accord... Que ce fort intérêt pour quelqu'un ne devienne pas handicapant.

- Mais encore ? Que veux-tu dire, exactement ?

- Ce que je veux dire, résuma Galatea d'un ton cassant, c'est de garder les yeux autour d'elle et pas sur son postérieur. Et de toute façon, cette fille... je ne la sens pas.

Mercutio lui fit un sourire moqueur.

- La jalousie, peut-être ?

- Bien sûr, je suis jalouse ; une fille pareille doit attirer les garçons comme un Tauros attire les mouches en plein été. Mais y'a pas que ça. Elle est bizarre, cette fille... Elle est trop... parfaite.

Mercutio pensait la même chose. Souvent quand on était face à quelque chose d'extrêmement merveilleux, il y avait anguille

sous roche. Il ouvrirait donc les yeux afin de découvrir quoi. Enfin, plus précisément, l'œil. Car comme l'avait dit Galatea, l'autre serait souvent braqué en direction de Solaris. Après tout, il était un homme, ce n'était pas sa faute.

- Et puis, poursuivit Galatea, elle est trop vieille pour toi.

- Tu ne manques pas de toupet ! Elle doit avoir quoi, dix-huit, dix-neuf ans ? Trois ans de plus, c'est bien loin de la tranche d'homme que tu choisis toi. Tu as même dragué Tuno qui doit avoir le double de ton âge !

- Ah, en parlant de Tuno...

Il vit que Galatea était en train de sortir son enregistreur de sa poche et de le braquer sur Solaris.

- Qu'est-ce que tu fous ? s'inquiéta-t-il.

- Je filme la dame pour quand on retournera à la base. C'est pour le colonel, finit-elle avec un sourire maléfique. Il va devenir dingue quand il saura ce qu'il a manqué.

- T'es vraiment une psychopathe.

Galatea ne le contredit pas.

Chapitre 20 : Ceux qui mangent les Pokemon

La princesse Solaris, en plus d'être belle et gentille, possédait un sens pratique qui étonna Mercutio. Elle savait vivre à la dure. Mercutio s'était inquiété que personne n'ait songé à amener de tentes portatives ou même de sacs de couchage, mais dormir à la belle étoile à même le sol n'effraya en rien la princesse. Au contraire, elle trouvait ça terriblement amusant ; voir les étoiles au dessus de soi tandis qu'on s'abandonnait au sommeil sur l'herbe elle-même. Mercutio avait regardé le ciel nuageux sans y trouver beaucoup d'étoiles et s'inquiéta même qu'il puisse pleuvoir. Quant à l'herbe, il s'agissait plutôt de terre desséchée qui allait durer longtemps dans cette région montagneuse.

Fukio alla chasser pendant qu'ils préparaient le camp. Enfin, ils n'avaient pas grand-chose à préparer. Le Pyroli de Galatea se chargea de faire un joli feu et Zeff, dans un excès de bonté et de galanterie qui ne lui était pas familier, trouva un rocher plat pour que Solaris puisse s'asseoir dessus tandis qu'ils mangeraient. Mais pour le sourire que Solaris lui donna en retour, Mercutio aurait été prêt à aller retourner toutes les pierres du monde. Fukio revint rapidement avec trois Hoothoot qu'il avait tué. Mercutio grimaça à l'idée de manger des Pokemon. Ça ne devait pas avoir un goût différent de celui des animaux normaux, mais ça posait un problème à sa conscience de dresseur. Et puis, il aurait trouvé bizarre de manger du hibou.

Mais Solaris, elle, n'avait pas ses préjugés et dévora sa part en moins de deux. Mercutio se força à manger son demi Hoothoot un peu trop cuit. Si l'on faisait exception de son dégoût mental, ce n'était pas si mauvais. Pendant et après le repas, ils parlèrent un peu. Solaris leur parla de sa vie dans l'Empire de

Vriff, tandis que Siena, Galatea et Zeff lui contaient nos coutumes à Johkan, ainsi que nos missions dans la Team Rocket. Quand ils en vinrent à leur dernière mission contre la Team Cisaille, Solaris s'adressa directement à Mercurio.

- C'est vrai ? Vous avez vraiment vaincu cet affreux individu à mains nues ?

Mercurio fit de son mieux pour ne pas trop rougir, mais ne put qu'hocher la tête pour répondre. C'était terrible, mais il n'arrivait tout simplement pas à prononcer un seul foutu mot en présence de la princesse. Elle devait sûrement le prendre pour un abruti. Zeff, lui, ne perdait pas une seule occasion. Ce rôle de faux séducteur à la Tuno ne lui allait vraiment pas et Mercurio le préférait encore en associable antipathique. Quand Fukio déclara que l'heure était venue pour Son Altesse de se coucher, tout le monde fit de même.

Siena se proposa pour prendre le premier tour de garde quand Fukio leur dit qu'il assurait lui-même la protection de la princesse tout au long de la nuit. Au moins, le chevalier pourrait un peu se reposer maintenant. Mercurio prit soin de se coucher assez loin de Solaris, mais de tel sorte qu'il puisse voir son visage tandis qu'elle dormirait. Il se dit qu'il n'y aurait pas plus belle vision pour l'accompagner dans le sommeil et lui faire faire des rêves radieux. Quelques heures plus tard, alors que le soleil n'allait pas tarder à se montrer, Zeff le réveilla pour qu'il prenne le dernier tour. Mercurio remarqua que Solaris était absente.

- Où est la princesse ? s'inquiéta-t-il.

- Partie se promener, qu'elle m'a dit, répondit Zeff.

- Et tu l'as laissée partir seule ? On est censé la protéger, je te rappelle !

- C'était une exigence de sa part, précisa Zeff.

- On s'en fiche, de ses exigences !

Mercutio disait ça, mais il était pratiquement certain que si Solaris lui demandait quelque chose en face, il n'aurait sûrement pas le cœur à lui refuser.

- Je vais la chercher.

Zeff haussa les épaules, l'air de dire « c'est toi qu'elle engueulera, après tout ». Il ne savait pas vers où elle était partie, mais ses traces de pas étaient fraîches. Mercutio les suivit jusqu'à une petite colline assez dégagée où on avait une belle vue sur le paysage alentour. Solaris se trouvait en haut de la colline, à genoux, comme si elle priait. Sa gelée bleue, Publo, était à coté. Mercutio resta un peu en retrait pour voir ce qu'elle faisait, mais elle se contenta de rester immobile, à fixer l'horizon. Mercutio s'avança enfin, heureux de constater qu'il pouvait enfin produire un son.

- Pardonnez-moi Votre Altesse, mais vous ne devriez pas être ici toute seule, dit-il.

Solaris sursauta, puis se retourna. Mercutio crut un instant que ses yeux avaient changé de couleur. Ses magnifiques yeux émeraude aux reflets dorés et ambrés étaient soudain devenus d'un violet profond et ses pupilles étaient fendues comme celle des chats. Mais une seconde plus tard, ses yeux redevinrent normaux, à tel point que Mercutio pensait avoir subi une espèce d'illusion d'optique.

- Oh, c'est vous, fit Solaris. J'ai dit à votre ami Zeff que je ne serai pas longue.

- Mon "ami" Zeff aurait dû vous accompagner, riposta Mercutio. Notre mission est de vous protéger.

- Je ne risquais rien, Publo est avec moi.

La boule de gelée bleue s'enroula autour de son bras comme pour confirmer ses dires.

- Avec tout le respect que je dois à... euh... Son Excellence Publo, je le vois mal combattre des hommes armés.

- Vraiment ? Je vous montrerai un jour, sourit Solaris.

Mercutio haussa les sourcils, cette fois tellement perplexe que le sourire de Solaris ne lui fit plus trop d'effet.

- Qu'est-ce que vous êtes venu faire ici, Altesse ?

- Appelez-moi Solaris, s'il vous plait. Et je suis venue observer le lever de soleil. Je me lève tôt chaque matin pour le voir. Je trouve que c'est le plus beau spectacle qui existe sur Terre. Pas vous ?

- Euh...

Mercutio ne voyait pas trop ce qu'il y avait de si excitant dans un lever de soleil. Puis entre le lever de soleil et Solaris, il n'y avait aucun doute sur ce que Mercutio aurait préféré admirer.

- J'aimerais rester encore un peu pour le voir, si ça ne vous ennuie pas trop, fit Solaris.

- Bien sûr. Mais permettez-moi de rester pour veiller sur vous.

Solaris lui fit un geste apaisant de la main.

- Si vous voulez, mais je doute que nous ayons quelque chose à craindre des Dutteliens si loin de leur pays.

- À quoi devons nous attendre d'eux si jamais ils se montraient,

d'ailleurs ? J'aime bien savoir qui j'affronte et comment.

- Je ne suis pas experte dans leur stratégie, il vous faudrait demander à Fukio. Mais ils n'attaquent qu'en groupes réduits, pas plus de cinq ou six. Ils n'ont pas vos armes étranges qui tirent des projectiles, tout comme nous d'ailleurs. Ils se battent à l'épée, à l'arc, et souvent avec des Pokemon.

- Je vois, fit Mercurio. Rien qui ne m'inquiète trop.

- Vous devez être confiant, après avoir vaincu quelqu'un comme ce Trutos et sa Team Cisaille ? En effet, les Dutteliens seront plus faciles à battre que des robots Pokemon.

- Dîtes, pourquoi ils voudraient s'en prendre à vous ?

- Oh, les raisons sont multiples. Déjà, ils nous haïssent cordialement, nous autres Vriffiens. Tout comme nous les haïssons, et ce depuis des siècles. Mon père était un partisan d'une entente avec nos voisins, ou du moins d'une sorte de paix relative. Je ne vois pas les choses comme lui. Il n'y aura jamais de paix entre Vriff et Duttel. La paix ne s'établira que lorsque un des deux camps aura vaincu l'autre. Le monarque de Duttel voit en moi une adversaire bien plus dangereuse que mon défunt père et entend ainsi m'empêcher d'accéder au trône. S'il m'attrape, je ne donne pas cher de ma peau. Ces Dutteliens sont tous des barbares ! Quand je serai sur le trône de Vriff, je ne connaîtrai pas la paix avant de les avoir tous vaincus !

Mercurio fut troublé d'entendre d'aussi dures paroles de la bouche d'une si belle fille.

- Pourquoi les détestez-vous tant ?

- Nos peuples se haïssent depuis des temps immémoriaux. C'est comme ça.

- J'ai bien compris. Mais pourquoi ?

- C'est stupide, mais peu se rappellent encore de la raison. C'était une histoire de Pokemon. Duttel possédait deux Pokemon légendaires que son peuple vénérait. Or, un de mes ancêtres a attrapé l'un de ces deux Pokemon, ce qui fut considéré comme une hérésie par les Dutteliens. Ces barbares ont massacré des villages entiers de notre Empire pour ça. C'est comme ça que la guerre a éclaté et qu'elle existe toujours.

- Je vois, dit Mercurio. Mais c'était il y a longtemps vous avez dit. Peut-être serait-il temps pour vos deux peuples de tourner la page. Ce n'est pas parce que vos pères et leurs pères avant eux se sont massacrés que vous devez faire la même chose. Si personne ne fait rien, votre conflit continuera éternellement.

- Oh que non, l'assura Solaris. Car dès lors que je serai impératrice, j'écraserai une fois pour toute Duttel et je l'annexerai à mon territoire. Je ne pourrai jamais pardonner aux Dutteliens ce qu'ils m'ont fait. Ils ont enlevé mon petit frère, quand j'étais enfant. Je ne l'ai plus jamais revu et j'ignore s'il est mort ou enfermé quelque part. Duttel n'a jamais voulu reconnaître l'avoir.

Mercutio garda le silence un moment, ne sachant trop quoi dire, puis comme le soleil commençait à pointer au bout d'une montagne, il dit :

- Je comprends. J'espère que cette guerre sera la dernière alors et qu'elle se finisse vite pour que la paix soit rétablie dans votre région.

- Ne vous inquiétez pas, dit Solaris. Je n'en ai sans doute pas l'air comme ça, mais je ne suis pas qu'une petite princesse gâtée qui a grandi dans la soie. Je ferai ce qui est le mieux pour mon peuple.

Quand la lumière du soleil éclaira le visage de Solaris, cette dernière respira un grand coup et ferma les yeux, comme si cette aurore revitalisait tout son corps après des mois de marche. Puis elle observa Mercurio, comme si elle venait seulement de se rendre compte de sa présence.

- C'est la première fois en presque une journée qu'on parle, vous et moi. Vous n'avez pas ouvert la bouche tout hier. Ai-je fait ou dit quelque chose qui vous a contrarié ?

- Non non, pas du tout ! s'affolla Mercurio. C'est juste que... euh... je suis d'un naturel assez timide. Et vous, vous êtes une princesse... et, si je puis me permettre, d'une beauté quasi-surnaturelle.

Solaris ricana, mais n'avait pas l'air flattée.

- Oui, on me dit souvent ce genre de chose.

- C'est que c'est forcément vrai.

- Sans doute. Mais la beauté physique est bien peu de chose, en fin de compte...

Elle soupira, comme si elle regrettait quelque chose. Puis revint à Mercurio.

- Il n'y a aucune raison de mettre des distances avec moi, Mercurio. Je suis comme vous, je suis une humaine, qui doit seulement avoir trois ou quatre ans de différence avec vous. D'ailleurs, j'aimerais beaucoup qu'on se tutoie, si ça ne vous dérange pas. Je sais que je suis en quelque sorte votre cliente, mais j'aimerais bien devenir amie avec chacun et chacune d'entre vous.

Mercurio s'étonna de constater comment la princesse était quelqu'un de simple, avec qui, si l'on faisait exempt de sa

beauté, il n'était pas plus difficile de parler qu'avec ses sœurs, par exemple. C'était à lui de faire un effort pour se décoincer un peu.

- On fait comme ça... Solaris, répondit Mercurio non sans contentement.

Le jeune homme savoura longtemps la tête que tira Zeff quand il le vit avec Solaris rentrer au campement, riant aux éclats après une longue conversation. Rien que pour ça, ça avait valu le coup d'avoir eu un peu de rouge aux joues. Après le petit déjeuner, dont Mercurio se dispensa (c'était un Fouinar que Fukio avait réussi à prendre à un piège), ils reprirent la route. Ils eurent encore pas mal de conversations avec Solaris et Mercurio fut heureux d'y participer. La princesse s'intéressait énormément à leur région, en premier lieu car elle abondait de Pokemon de toutes sortes. À l'en croire, les Pokemon commençaient à manquer dans la région d'Elabla.

En parlant de Pokemon, Zeff décida qu'il commençait à s'ennuyer à marcher ainsi sans rien faire et s'en alla un peu plus loin hors du sentier pour trouver quelques Pokemon sauvages à affronter. Mercurio préférait mille fois plus la compagnie de Solaris à celle de Zeff, mais en fin d'après-midi, il dut avouer que lui aussi trouvait le temps long et décida de rejoindre son partenaire, dont on entendait au loin le bruit de ses combats. Zeff était en train de finir d'affronter un Rhinoféros. Son Scalproie n'avait même pas besoin des ordres de son dresseur pour le battre.

- Tu triches, fit Mercurio quand le grand Pokemon roc se fut effondré, K.O. Tu choisis des Pokemon sur lesquels tu as l'avantage du type.

- Je prends ceux que je vois, riposta Zeff, peu importe leur type. J'ai affronté un Camerupt y'a une heure et son type Feu et Sol n'a pas empêché Scalproie de lui mettre une raclée. Le type de

Pokemon, on s'en fout quand on est un bon dresseur. Tu devrais savoir ça.

- T'as pas tort, le type importe peu quand on connaît bien son affaire, approuva Mercutio. Sachant cela, je te propose un petit match.

Il tira la Pokeball de son Mortali et la pointa vers Zeff d'une façon sans équivoque. Depuis qu'il faisait partie de la X-Squad, Mercutio n'avait jamais encore affronté Zeff aux Pokemon. Ce dernier trouvait toujours une façon de se dérober. Peut-être avait-il peur de perdre ? Mais ça, ça ne ressemblait pas trop à Zeff. Le Rocket aux cheveux blonds eut un soupir méprisant.

- Tu comptes faire quoi avec ton Spectre contre mon Pokemon Ténèbres, pauvre gland ?

- Allons, ne disais-tu pas y'a dix secondes que le type de Pokemon ne comptait pas quand on savait se battre ?

- Si, mais il apporte toujours un avantage quand les adversaires sont au même niveau de compétence.

Mercutio haussa les sourcils de surprise. Ainsi, Zeff avouait qu'il était son égal en combat Pokemon ? Intéressant.

- Eh bah alors tout beigne, vu que je te suis bien supérieur. Ça rétablira un peu l'équilibre, répliqua-t-il.

Mercutio se permettait de crâner, pourtant il n'était pas certain de l'issue de ce match. Zeff était fort ; il devait pratiquement arriver à son propre niveau. Et puis, Mortali n'était pas très bon en défense physique. Or, Scalproie, lui, avait fait de l'attaque physique son domaine de prédilection et de plus, il était de type Ténèbres, type que Mortali craignait. Cela étant, Mortali était bien plus rapide que Scalproie et ce dernier pouvait avoir toute la puissance d'attaque qu'il voulait ; ça ne servirait à rien si il

n'arrivait pas à toucher Mortali. Et enfin, Scalproie avait peut-être une bonne défense étant donné son type Acier, mais sa défense spéciale était loin d'être parfaite. Or Mortali n'avait que des attaques spéciales. Donc au final, c'était un peu au premier qui touchait l'autre. Zeff avait dû faire dans sa tête les mêmes déductions et releva finalement le défi.

- Très bien morveux. Et puisqu'on est que tous les deux, entre hommes, on va ajouter un petit truc pour pimenter ce combat.

Mercutio eut un demi-sourire. Il pensait savoir de quoi il s'agissait, vu qu'il avait eu la même idée.

- Je t'écoute.

- Le perdant laissera au gagnant le champ libre concernant cette chère princesse, si tu vois ce que je veux dire.

- Tu envisagerais donc de suivre la petite mission supplémentaire du général, comme quoi s'attacher à Solaris serait bénéfique à la Team Rocket.

- Un truc comme ça, ouais, si ce n'est que je m'en fous un peu de la Team sur ce coup là. Je fais ça pour moi seul.

- Fort bien, mais si Solaris préfère le perdant au gagnant ?

- Eh bien il en sera ainsi, dit Zeff en haussant les épaules. Je ne prends jamais les filles de force, contrairement au combat et à la victoire.

- Quel gentilhomme tu es... Allons-y !

Mercutio lança sa Pokeball, faisant apparaître Mortali dans un flash aveuglant. Le Pokemon ne s'étonna pas de son adversaire. Il avait été entraîné à combattre quelque soit l'ennemi, après tout. Un peu comme eux. Mercutio laissa Zeff débiter

l'engagement. Quand le but était d'esquiver les attaques adverses en attendant une ouverture, attaquer en premier n'était pas conseillé. Mais Zeff surprit Mercutio en commençant par une attaque Reflet.

Mercutio n'avait pas prévu ça. Connaissant Zeff et son amour pour l'ultra-violence, il aurait imaginé que son Scalproie possédait toute une panoplie d'attaques physiques plus puissantes les unes que les autres, mais pas d'attaques de stratégie comme Reflet ! Voilà qui était embêtant. Scalproie avait fait apparaître cinq doublures en plus de lui. Si Mortali s'avisait d'en attaquer une seule et si ce n'était pas la bonne, le vrai Scalproie contre-attaquerait immédiatement et le match serait sans doute terminé. Comme Mercutio ne se décidait pas sur la marche à suivre, Zeff poussa à son avantage.

- Attaque Tranche-nuit !

Les six Scalproie, dans un même mouvement, firent scintiller leurs bras tranchants en noir, puis détalèrent vers Mortali à une vitesse stupéfiante. Scalproie n'était naturellement pas bien rapide, mais une fois l'attaque Tranche-nuit préparée, c'est à peine si on pouvait le distinguer quand il bougeait. Une des solutions d'esquive pour Mortali aurait été de lancer Lance-Flamme sur le sol, empêchant Scalproie, qui craignait le feu, de s'approcher jusqu'à lui. Le problème, c'était que bien que sec et aride, le sol possédait encore quelque verdure, et Mercutio n'avait pas vraiment envie de provoquer un incendie. Il opta donc plutôt pour la glace.

- Attaque Laser-Glace sur le sol !

Le laser glacé prit le sol autour de Mortali plus vite que Scalproie n'arrivait. Les six Scalproie se lançaient vers lui tous sur un angle différent. Un seul était le vrai et grâce au sol gelé, Mortali parvint à entendre le bruit de ses pieds métalliques sur la glace. Seul le vrai pouvait faire du bruit en courant. Mortali

sut donc de quel côté il arrivait et n'eut pas grand mal à esquiver. Mais dès que Mercutio s'apprêta à répliquer, il entendit un bruit de chute suivi par une exclamation de surprise et de douleur. Il se retourna pour voir avec surprise et horreur Solaris qui venait de perdre l'équilibre sous l'effet du sol gelé et tomber par terre. Mercutio fit signe à Zeff d'arrêter le combat, puis étant le plus près de Solaris (un coup de chance pour lui) il se précipita.

- Aïe aïe aïe, maugréa la princesse.

- Vous... est-ce que tu vas bien ? s'inquiéta Mercutio en l'aidant à se relever. Je suis désolé, je ne pensais pas que tu viendrais en plein milieu d'un combat.

- C'est sa faute, s'exclama Zeff en montrant Mercutio du doigt. C'est lui qui a fait apparaître toute cette glace !

Mercutio lui lança un regard assassin.

- Non non, c'est la mienne, s'excusa Solaris. Je m'étais trop approchée et quand la glace est apparue, j'ai été surprise. Ce n'est pas grave, je n'ai rien. Juste les fesses un peu endolories. Il ne fallait pas arrêter votre combat pour ça.

Mercutio s'inquiéta de savoir quand Solaris était arrivée pour les regarder. Zeff devait s'inquiéter de la même chose. Et si elle était là depuis le début et qu'elle avait entendu leur... pari ? Solaris ne fit aucune remarque, mais se dépêcha de quitter le sol gelé, comme si le touché de la glace lui était insupportable.

- Vous aviez l'air très doué, poursuivit-elle. J'étais curieuse ; je n'ai jamais l'occasion d'observer des combats Pokemon.

- Vraiment ? Pourquoi cela ? demanda Mercutio.

- Eh bien, il n'y a aucun dresseur de Pokemon dans l'Empire de

Vriff. Nous ne les faisons pas combattre, nous les élevons.

Mercutio savait qu'il n'aurait pas pu vivre dans un pays sans aucun dresseur Pokemon, ce qui le refroidit un peu dans son doux rêve un peu fou de faire la cour à Solaris pour l'épouser.

- Vous n'êtes que des éleveurs ?

- Nous les chassons encore un peu, mais il y en a plus beaucoup, hélas...

Mercutio et Zeff froncèrent les sourcils d'incompréhension.

- Euh... les chasser ?

Mais Solaris s'était approché pour observer Mortali et Scalproie de plus près.

- Ah, un Pokemon Spectre et un autre Acier ? Dommage... Ils font parties des types que je n'aime pas beaucoup.

- Et pourquoi ça ? s'étonna Mercutio.

- Eh bien, parce que c'est des types de Pokemon qu'on ne peut pas manger, fit la princesse, comme si c'était l'évidence même.

Mercutio échangea un regard avec Zeff, qui paraissait tout aussi stupéfait.

- Pardon ?! Manger les... Mais qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Solaris le regarda comme si il était devenu fou.

- Eh ben oui. On ne peut pas manger de Pokemon spectres, vu qu'ils sont immatériels. Et manger de l'acier, c'est pas terrible, même bien cuisiné.

Mercutio se demanda si elle se fichait d'eux, mais elle semblait être sérieuse. Il comprit avec un frisson dans le dos de quoi elle voulait parler quand elle disait que son peuple élevait et chassait les Pokemon. Mercutio prit sa respiration, et choisit les mots qu'il fallait.

- Excuse-nous, Solaris, mais sans vouloir vous offenser, toi et ton peuple... euh... nous, nous ne mangeons pas les Pokemon.

- Vraiment ? s'étonna Solaris. Mais hier soir, vous avez bien mangé les Hoothoot.

- C'est différent. Je pensais que c'était exceptionnel car on avait rien d'autre ! Je... tu veux dire que vous mangez souvent des Pokemon ?

- Nous ne mangeons que des Pokemon, leur apprit la princesse. Et de toute sorte. Enfin, nous ne mangeons pas les Spectres et les Aciers, comme j'ai dit. Les roches non plus, évidemment. Et nous évitons certains Pokemon Poisons qui pourraient être dangereux pour la santé.

Mercutio déglutit, tout en réprimant son envie de vomir.

- Ça a l'air de te choquer... murmura Solaris comme si elle venait de dire une obscénité.

- Eh bien... un peu oui, avoua Mercutio.

- Les Pokemon sont des animaux pourtant.

- Désolé, mais non. Les Pokemon ont une conscience. Ils sont intelligents. Ils ne valent pas moins que nous. Nous les humains, nous avons même été créé par un Pokemon. Arceus, le Créateur.

- Et ils sont sacrément utiles, pour nous humains, ajouta Zeff.

Les utiliser, oui, mais les manger... c'est du gâchis. Pourquoi vous ne mangez pas de simples animaux. Il doit bien y en avoir aussi chez vous ?

- Bien sûr, mais c'est dans nos traditions de ne manger que du Pokemon. C'est aussi dans notre religion. Notre dieu Asmoth nous a fait savoir qu'en les mangeant, nous acquérons leur force et leur vitalité.

Mercutio trouvait cela plus que stupide, mais son père lui avait toujours appris à respecter les opinions et les religions des autres, même si on ne les approuvait pas. Il ne dit rien et se contenta de hausser les épaules. Non, décidément, ça ne lui disait plus rien de vivre dans cet empire. Même pour les beaux yeux de Solaris, il n'allait pas changer son régime alimentaire. Il songea aussi à cette histoire de Pokemon Légendaire attrapé qui provoqua la guerre entre Vriffiens et Dutteliens. Si les Vriffiens avaient carrément mangé le Pokemon Légendaire, il comprenait que les Dutelliens l'aient plutôt mal pris...

- Nous ne fonctionnons pas comme vous, conclut Solaris. Mais nous n'allons pas cesser de devenir amis pour ça, hein ?

- Euh... non non, bien sûr que non, bredouilla Mercutio face au regard larmoyant de la princesse.

- J'en suis heureuse, sourit Solaris. Et ne vous inquiétez pas. Je mange des Pokemon, mais je ne toucherai jamais aux vôtres, ni à aucun qui appartienne à quelqu'un.

Encore heureux, songea Mercutio.

Chapitre 21 : Sire Djosan

Ils marchaient depuis trois jours quand ils descendirent enfin de cette frontière montagneuse et constamment nuageuse. L'immense plaine qu'ils pouvaient voir d'en haut était le commencement de la région d'Elebla. N'étant pas spécialement un expert de la région, Mercutio s'était un peu renseigné à son sujet dans la grande base de données de la Team Rocket avant de partir en mission. Elle était grande, peut-être plus que Kanto, mais très peu développée. Elle était exclusivement composée des deux pays rivaux selon le général Tender, mais Mercutio avait appris qu'elle contenait aussi deux autres pays, si petits et de si peu d'importance qu'on les oubliait souvent.

Cette région vivait au rythme des guerres incessantes entre l'Empire de Vriff et le Royaume de Duttel. C'était pour cela aussi qu'elle était largement délaissée par la communauté internationale : du fait de son état de guerre quasi-permanent, elle attirait peu les touristes et encore moins les dresseurs, vu que cette région n'avait que très peu de Pokemon, aucun dresseur du côté Vriffien et très peu chez les Dutteliens. Puis après avoir appris que les Vriffiens chassaient et mangeaient les Pokemon, Mercutio comprenait qu'aucun dresseur n'avait vraiment envie de s'aventurer dans le coin.

Mercutio avait parlé à ses sœurs du régime alimentaire des Vriffiens. Siena n'avait fait aucun commentaire, si ce n'était un haussement de sourcil, en disant que les traditions de l'Empire ne les regardaient pas. Galatea, elle, semblait trouver cela marrant et n'arrêtait pas depuis de faire des blagues à Solaris et Fukio, du genre : « C'est quoi le nom du digestif que vous utilisez pour votre transit intestinal après avoir mangé un Limagma ? », ou encore : « Est-ce que votre caca change de forme si vous avez mangé un Métamorph avant ? » Fukio commençait à se lasser de ce genre de remarque, mais

heureusement, Solaris n'en prenait pas ombrage et rigolait parfois avec Galatea. Elle lui apprit deux trois trucs sur la façon de cuisiner les divers Pokemon et Mercurio craignait qu'en rentrant, sa sœur n'expérimente cette gastronomie insensée.

Si ce n'était ce sujet qui troublait quelque peu Mercurio, ses rapports avec Solaris avaient formidablement évolués durant ces trois jours de marche. Mercurio n'était plus du tout gêné quand il lui parlait. Plus encore, il était ravi d'avoir enfin trouvé quelqu'un avec qui il pouvait parler sans réserve de tout et n'importe quoi. Il pouvait parler facilement avec Galatea, qui était très loquace, mais cette dernière était d'un naturel si enfantin qu'elle ramenait la conversation à un niveau si bête que Mercurio en avait vite marre. Siena n'était pas quelqu'un de très causant, et Zeff... enfin, c'était Zeff quoi. Il parlait souvent avec Mortali aussi, mais il ne pouvait pas s'attendre à avoir une discussion très philosophique avec un Pokemon.

Solaris elle était très intelligente et très accessible. Sa compréhension sur des sujets auxquels elle était peu habituée car provenant d'une région qu'elle ne connaissait que peu était surprenante. Mercurio ne se lassait pas de parler avec elle. Pas seulement pour le niveau de la conversation bien sûr, mais aussi parce qu'il pouvait être près d'elle pendant longtemps et entendre le son divin de sa voix. Zeff lui, ne semblait plus trop s'intéresser à la princesse depuis leur discussion sur les Pokemon. Peut-être avait-il sérieusement envisagé de lui faire la cour pour l'épouser et devenir empereur ? Enfin, Mercurio n'avait jamais réellement envisagé le fait d'avoir Solaris comme petite amie, hormis quand il dormait. Il ne demandait rien de plus que de pouvoir continuer à être son ami et cette mission de garde du corps qu'il avait tant méprisé était devenue un pur moment de bonheur.

Ils mirent un jour entier à descendre totalement les montagnes nordiques de Kanto pour arriver dans la vaste plaine d'Elebla. C'était là apparemment que les choses sérieuses pouvaient

commencer ; en premier lieu, une attaque des Dutteliens. Mercurio n'aimait pas trop ce terrain plat car ils seraient facilement repérables. Mais d'un autre côté, à moins que les Dutteliens ne soient invisibles, s'ils comptaient les attaquer, Mercurio et les autres les verraient arriver de loin. Aussi, les tours de garde pour la nuit s'en trouvèrent renforcés.

Quand il se réveilla après son tour de garde, le soleil s'était déjà levé. D'habitude, Solaris, qui semblait apprécier sa compagnie, le réveillait pour qu'il l'accompagne observer le lever de soleil. Mais vu qu'ils n'étaient plus en montagne et en contre sens de l'aurore, ils n'avaient pas besoin de bouger pour le voir maintenant. Les autres étaient levés depuis longtemps et Solaris et Galatea, qui étaient devenues très bonnes amies en ces quelques jours, s'adonnaient à un combat d'entraînement au corps à corps. Il était évident que Solaris était loin d'être une novice en ce domaine. Elle maîtrisait des coups et des techniques qui surprisent bien souvent Galatea, et possédait une force impressionnante pour sa stature. Décidément, cette fille était parfaite dans tous les domaines !

Elle montra aussi l'utilité de son animal bizarre en forme de gelée, son Publo. Il pouvait se lier à elle, recouvrir tout son corps et devenir ainsi une seconde peau aussi dure et impénétrable que la plus lourde des armures. Publo laissait tout de même une partie du corps de Solaris non recouverte : son nez, histoire de respirer un peu. En dehors de ça, il pouvait prendre la forme de toute sorte de chose : une épée, un arc, un bouclier. Solaris demanda même à Mercurio qu'il lui prête un moment son pistolet, pour voir si Publo pouvait le recopier.

Fukio revint un peu plus tard avec un Miradar embroché sur son épée, et Mercurio jugea le moment venu d'aller faire un tour pour voir s'il ne trouvait pas plutôt des myrtilles. Il ne se ferait jamais à ça, même si les autres semblaient manger les Pokemon sans trop de répugnance. Hélas, il ne semblait y avoir strictement aucun arbre ni buisson dans cette plaine sans fin.

Mercutio allait devoir se résigner à manger ce que Fukio leur rapportait, ou bien alors être privé de repas pendant une semaine. Soudain, il eut un frisson le long de sa colonne vertébrale, comme un mauvais pressentiment qui se présentait à lui. Quelqu'un, ou quelque chose, était tout prêt. Mercutio s'écarta à temps avant qu'un énorme Bouldeneu, surgi de nulle part le s'écrase sur lui. Il y avait quelque chose de bizarre chez ce Pokemon : il portait une armure et un pagne, ce qui le rendait assez ridicule.

- D'où tu sors toi ? s'exclama Mercutio.

- Ahah, manant ! rugit une voix forte et théâtrale. Ainsi, voilà que tu m'eusses fait l'affront d'esquiver l'attaque de mon compagnon ?

Un homme tout aussi ridicule que le Pokemon atterrit devant lui. Apparemment, il provenait du ciel. Si absurde que fut cette pensée, Mercutio leva les yeux en haut et en effet, cinq Gueriaigle, des solides Pokemon Vol, dont quatre étaient chevauchés, tournaient autour de lui quelques mètres plus haut. Mercutio se maudit pour sa négligence. Trop concentré sur la plaine, il n'avait pas pensé à observer les cieux. L'homme qui venait d'atterrir était un véritable géant. Mercutio était très petit par rapport à Zeff, qui était déjà bien grand, mais ce dernier était un nain comparé à ce mec là. Il devait bien mesurer deux mètres vingt facile. Loin d'être fin pour sa taille, c'était une véritable montagne de muscles, habillée en armure de guerre. Il possédait une immense moustache en guidon de vélo, honteusement rose, comme la couleur de ses courts cheveux.

- Je me présente, jeune homme, s'écria-t-il. Je suis Sire Djosan Palsambec, Chevalier de Son Altesse le Prince de Duttel !

Mercutio s'était douté que ces assaillants étaient des Dutteliens, mais il était surpris que ce type le lui confirme en grande pompe. Ce n'était pas vraiment ce qu'il appelait agir

discrètement. Mercurio sortit sa Pokeball. Le grand Duttelien cligna de ses petits yeux porcins.

- Oserais-tu commettre l'affront de me défier sans m'avoir révélé ton identité ? Est-ce que, par le plus grand des hasards, ta mère aurait eu une aventure avec un bouc de passage pour que fasses preuve d'une telle impolitesse, palsambleu ?!

Le Duttelien avait encore crié pour parler, mais Mercurio comprit qu'il s'agissait là de son timbre de voix habituel. Mais si tous les Dutteliens parlaient d'une façon aussi archaïque et pompeuse que ce Djosan, Mercurio allait vite craquer s'il devait les affronter souvent.

- Pour autant que je sache, répliqua le jeune Rocket, vous ne vous êtes pas présenté avant de m'envoyer à la figure votre Bouldeneu.

- Que diable ! protesta le chevalier. Là était-ce ma formidable entrée. La honte aurait été sur moi et mes ancêtres si j'eusse dû te prévenir avant de te surprendre.

- Vous inquiétez pas, pour moi, vous vous êtes déjà ramassé. Et je m'appelle Mercurio Crust, membre de la Team Rocket, actuellement en mission pour défendre la princesse Solaris des tarés de votre espèce.

Les quatre autres Dutteliens en haut sifflèrent de rage, mais Djosan leur fit signe de se calmer.

- Mercurio Crust, de la Team Rocket, tonna le chevalier avec des gestes grandiloquents. Pourquoi as-tu fait la tienne mission de protéger cette femme dont je crache sur la tombe de ses ancêtres ? Les Vriffiens sont le mal et elle encore plus que les autres !

- Pourquoi je la protège ? Parce qu'elle me paie pour ça.

- Je vois. Mercurio Crust, aurais-tu donc pour tienne prétention d'appartenir à ces racailles de mercenaires ?

- Si vous voulez. En tous cas, sachez que je n'ai rien contre vous ni contre votre royaume, et que je me fiche un peu de votre guerre avec l'Empire de Vriff. Mais on m'a engagé pour ramener Solaris chez elle saine et sauve et je compte bien accomplir ma mission. Il n'y a rien de personnel contre vous là dedans.

Djosan le regarda intensément, avant d'éclater de rire. Ce n'était pas un rire maléfique ou fou comme ceux de Trutos, mais un rire sincèrement amusé et qui trahissait un peu de respect.

- Mercurio Crust, tu es donc un mercenaire, mais un mercenaire d'honneur, à ce que j'eusse constaté. Qu'il en soit ainsi, parbleu ! Je ne poserai point la main sur cette princesse démoniaque, ni lancerai mes hommes à ses trousses, tant que je ne t'aurai point vaincu.

- Vous risquez d'attendre longtemps alors. Mortali, en avant !

Djosan écarquilla les yeux en voyant Mortali apparaître, mais ce n'était pas du Pokemon dont il était surpris.

- Je constate que j'eusse commis une regrettable erreur en saluant ton honneur, Mercurio Crust.

- Quoi encore ? soupira Mercurio. Je n'ai pas respecté les règles d'engagement ? Je devais vous présenter mon Pokemon avant de l'envoyer ? J'en ai assez de vos règles d'honneur. Battons-nous et puis voilà !

- Tu es un dresseur ! Comment peux-tu accepter de travailler pour la famille impériale de Vriff ?! Ignores-tu ce que sont ces gens là, Mercurio Crust ? As-tu une infime parcelle d'honneur de

dresseur Pokemon ?!

Mercutio se doutait de ce que Djosan voulait dire.

- Pour moi, enlever quelqu'un, qui plus est une jeune femme, est bien plus grave que le fait de manger des Pokemon, riposta-t-il. Et je ne suis pas là pour vous juger ; ni vous les Dutteliens, ni les Vriffiens. Je fais mon boulot et c'est tout.

- Il est vrai qu'en temps normal, enlever une demoiselle aurait été une mission contraire à mon code d'honneur, acquiesça le chevalier. Toutefois, je me refuse à qualifier cette princesse de femme. Monstre serait plus juste.

- Mortali, attaque Ball-Ombre !

Bouldeneu recula pour donner de l'élan à ses longs bras, puis renvoya la Ball-Ombre avec une puissance décuplée. Mortali sauta pour l'esquiver.

- Quel déshonneur, soupira Djosan. Attaquer alors que le combat n'a pas encore commencé...

- C'était pour défendre l'honneur de Solaris, se justifia Mercutio, toujours en colère. Je vous interdis de la traiter de monstre. C'est la plus merveilleuse fille que j'ai jamais rencontrée !

- C'est une démonsse dans un corps d'ange, insista Djosan. La seule chose qui la distingue de ses ancêtres maudits, c'est le corps d'ange, qu'eux n'avaient assurément pas. C'est la mienne mission de la ramener à mon prince, pour qu'il la fasse avouer tous les méfaits qu'elle a accomplis ou qu'elle comptait accomplir contre le peuple de Duttel. Puis ensuite, notre suzerain la jugera pour ses crimes. N'ayant aucun autre héritier, ce sera la fin de l'Empire de Vriff !

- Désolé, ça n'arrivera pas. Du moins pas tant que je serai là.

Pourquoi ne pas attendre qu'on ait fini notre mission et qu'on parte pour s'en prendre à Solaris ?

- Cesse d'insulter notre honneur, Mercurio Crust. En garde, vil manant !

Le véritable combat commença. Il ne faisait aucun doute que Djosan était un bon dresseur, mais il n'avait aucune chance contre Mercurio avec un Pokemon comme Bouldeneu, qui avait certes une bonne défense mais était assez vulnérable aux attaques spéciales. Ajoutez à cela que Bouldeneu était d'une vitesse lamentable et sa lourde armure n'arrangeait rien. Après que Bouldeneu eut reculé, gravement blessé par la dernière Ball'Ombre de Mortali, Mercurio dit à son dresseur :

- Vous comptez toujours tenir votre promesse de ne pas vous en prendre à Solaris tant que vous ne m'aurez pas battu ? Parce que là, je pense que c'est l'occasion de démontrer la valeur de votre parole.

- Je n'ai qu'une seule parole, Mercurio Crust, confirma Djosan. Cela étant, le devoir est souvent plus important que l'honneur. À moi, mes hommes !

Les quatre autres Dutteliens à dos de leur Gueriaigle fondirent sur Mercurio. Il les esquiva in extremis, mais seulement pour se trouver ensuite entouré de plusieurs autres Pokemon que les Dutteliens venaient d'appeler, à savoir un Kicklee, un Elektek, un Flobio et un Scobolide. Sans compter les cinq Gueriaigle qui le toisaient de haut, ainsi que les Dutteliens qui venaient de tirer leurs longues épées. Mercurio se permit d'afficher une confiance solide.

- Tout ça pour un seul ennemi ? Votre notion de l'honneur doit être un peu différente de la mienne, Sire Djosan.

- Mille excuses, Mercurio Crust, répondit le chevalier. Mais

comme je l'ai dit, je n'ai qu'une parole, et je me dois de te battre par tous les moyens pour ensuite pouvoir poursuivre la mienne mission.

- Hum... alors je devrais peut-être vous apprendre que je ne suis pas seul à protéger Solaris.

Galatea, Siena, Zeff et Fukio, avec Solaris un peu en retrait derrière, venaient d'arriver, avec leur sept Pokemon dehors. Les Dutteliens semblèrent un peu pris au dépourvu devant ces renforts non prévus.

- Vous en avez mis un temps, râla Mercurio.

- Désolé, on devait absolument finir ce délicieux Miradar, ironisa Galatea.

Djosan dévisagea la princesse, bien encadrée derrière ses gardes du corps. Le chevalier semblait à cran d'avoir sa cible devant lui et de ne pouvoir rien faire, mais il était intelligent et savait que démarrer un combat contre tout ce monde aurait été suicidaire.

- Je vois, soupira-t-il. Notre mission va être quelque peu retardée. Mercurio Crust, dis-toi que ce n'est que partie remise. Nous nous reverrons assurément. Jamais nous ne laisserons la princesse de Vriff accéder à son trône. Il en va de la survie de notre pays et sans doute du monde entier !

- Vous dramatisez, vieux, lui dit Mercurio. Les Vriffiens mangent des Pokemon depuis des lustres apparemment, et le monde tourne toujours rond. Ce n'est pas l'arrivée de Solaris qui changera ça.

- C'est que tu ne la connais point, Mercurio Crust.

Il remonta sur son Gueriaigle et ses hommes firent de même.

- Peut-être devriez-vous vous renseigner sur la femme que vous protégez, mercenaires de la Team Rocket. Jusque là, je te souhaite un bon revoir, Mercurio Crust.

Les Dutteliens s'envolèrent, mais Fukio n'escomptait pas les laisser partir ainsi. Il bouscula Siena à coté de lui pour s'emparer de son pistolet à sa ceinture et tira sur les Gueriaigle qui commençaient à disparaître dans les cieux. Heureusement, aucune balle n'arriva à but.

- Arrêtez ça, cria Siena en reprenant son arme. Ils s'enfuient, voyons !

- Ils reviendront, répliqua Fukio d'un air sombre. Vous auriez du les empêcher de filer et nous en débarrasser une fois pour toute !

Mercurio rappela son Mortali et parla calmement au chevalier de Solaris.

- Notre mission est de protéger la princesse. Rien d'autre. Nous ne sommes pas payés pour tuer vos ennemis, ni pour prendre part à votre guerre avec eux d'aucune façon que ce soit.

- Mais...

- S'ils reviennent, coupa Mercurio, nous les battons à nouveau avec nos Pokemon. Nous n'userons de violence envers eux que s'ils font pareil. Mais il n'y aura qu'un sang qui va couler si on peut l'éviter.

Zeff ne dit rien, mais Mercurio voyait bien qu'il devait être d'accord avec Fukio. Laisser partir des ennemis en vie était pour lui un sacrilège.

- Dîtes plutôt que vous avez peur de tuer, grogna Fukio.

- Ça suffit, Fukio, intervint Solaris.

- Mais... Votre Altesse...

- Mercurio a raison. Sa mission est de me protéger et il l'a fait. C'est à lui de décider comment et avec quel moyen. La violence n'est pas la solution à tous nos problèmes.

Fukio fut surpris que sa maîtresse prenne le parti opposé, mais s'inclina tout de même.

- Oui, Votre Altesse. Pardonnez-moi. Laissez-moi me transpercer le cœur pour vous avoir contredit !

- Ça ira, Fukio. Mais je dois dire que je ne m'attendais pas à ce que les Dutteliens s'en prennent à nous si tôt alors que nous sommes à peine arrivés à Elebla.

- Ils m'ont l'air assez déterminés, dit Mercurio. Mais celui qui les commande, ce Djosan, ne m'inquiète pas trop. Il est trop attaché à son honneur personnel. Ce genre de personne est assez prévisible.

- Djosan... marmonna Fukio. Je connais ce nom. C'est le chevalier personnel du prince de Duttel !

- Ouais, il a dit un truc du genre, confirma Mercurio.

Solaris sembla réfléchir.

- Je doute que le roi Antyos ait les tripes pour s'en prendre directement à moi comme ça, en envoyant ses hommes d'une façon si peu discrète. Il craint trop les représailles pour son peuple. Son fils est moins regardant sur les conséquences.

- Vous pensez que le prince tente de vous enlever sans en avoir

informé son père ? résuma Galatea.

- Peut-être. Il compte sans doute m'offrir en cadeau à son père. Si Antyos est un roi assez mollasson dans la guerre qui nous divise, il en est autrement du prince Octave. C'est lui notre réel ennemi.

Mercutio se rappelait que Solaris elle-même avait dit que son propre empereur de père avait privilégié la discussion et la négociation plutôt que les armes avec le royaume de Duttel. Et apparemment, Solaris n'avait pas été d'accord, et comptait elle combattre Duttel avec toute l'ardeur dont elle était capable. Si l'héritier du trône du camp d'en face était comme elle, Mercutio se dit que la région d'Elebla allait beaucoup souffrir avec ces deux là aux commandes de leurs pays. Enfin, ce n'était pas son problème.

Cela dit, il avait fait preuve d'une nonchalance assez feinte face à Djosan concernant son statut de mercenaire. Il était vrai qu'il n'avait aucun préjugé d'un pays à un autre et n'était pour personne en particulier dans cette guerre, pourtant, si le royaume de Duttel l'engageait ensuite pour kidnapper Solaris, ou pire, Mercutio n'aurait pas été sûr de pouvoir mener à bien cette mission. Quoi qu'il en disait, il s'était attaché à Solaris et donc, par conséquent, à l'Empire de Vriff.

Sire Djosan Palsambec et ses hommes volèrent jusqu'à Duttelia, la capitale du royaume, berceau de la Pokemonologie de ce continent. Il ordonna à son Gueriaigle de se poser sur la tour sud du palais royal et les autres derrière l'imitèrent. Un écuyer vint l'accueillir une fois atterri.

- Bon retour parmi nous, Sire. Dois-je m'occuper de votre

Gueriaigle ?

- Je t'en serai gré, mon bon. Il a fait un long voyage.

- C'est un honneur de vous servir, Sire.

Tandis qu'il descendait la tour, tous ceux qu'il croisait s'inclinèrent à son passage. Djosan inspirait le respect partout où il allait. Avant de servir le prince Octave comme chevalier-lige, il avait été celui de son père, le roi Antyos. Sa Majesté avait insisté auprès de lui pour qu'il devienne le chevalier de son fils quand celui-ci avait atteint sa majorité. Il était certain que Son Altesse le prince était bien mieux à l'abri de tentative d'enlèvement ou d'assassinat avec lui comme premier protecteur. De fait, Sire Djosan était le plus puissant guerrier de tout Duttel. Sa maîtrise des armes égalait sa maîtrise des Pokemon et en dépit des apparences, son esprit était aussi affûté que son épée. Il se rendit jusqu'aux appartements privés de son maître, où les gardes s'inclinèrent avant de lui ouvrir la porte. Personne n'osait faire attendre Sire Djosan, même pour un membre de la famille royale. Djosan entra de son pas de géant et posa un genou à terre en s'inclinant.

- Votre Altesse ! Votre Chevalier Djosan au rapport !

Ce ne fut pas le prince qui l'accueillit en premier, mais son Pokemon. Son inséparable petit félin noir et blanc, à la queue touffue et longue, et au regard glacial. Ce Pokemon était la terreur de tout ceux qui se présentaient pour voir le prince, mais Djosan avait appris à se faire accepter du Pokemon. Il devait être d'ailleurs le seul. Même Sa Majesté le Roi évitait de trop s'approcher de ce Pokemon.

- Djosan, fit le prince Octave en sortant de sa chambre. Tu m'as rapporté la chienne de Vriff ?

- Je vous présente mes plus plates excuses, mon prince, mais

j'ai échoué.

Octave, un jeune homme d'une vingtaine d'années aux cheveux blonds noués en queue de cheval, fronça les sourcils, plus surpris qu'en colère. Il était très rare quand Djosan évoquait le mot échec en parlant de lui.

- Que s'est-il passé ?

- Elle était protégée, mon prince, et pas seulement par son Chevalier. Elle a engagé des mercenaires de l'autre région. Ils sont forts, mon prince, et utilisent des Pokemon.

- Des dresseurs ? Pourquoi travaillent-ils pour Vriff ?

- Ce ne sont que des mécréants sans honneur opérant pour l'appât du gain, mon prince. Mais que je les soupçonnasse de ne pas tout savoir sur la princesse Vriffienne.

Octave soupira et s'assit sur son large canapé. Son Pokemon vint se lover sur ses genoux, et il le caressa distraitement.

- Djosan, nous n'avons plus de temps à perdre. Quand Solaris traversa les frontières de son empire, nous ne pourrons plus espérer l'attraper.

- J'en suis conscient, mon prince. Permettez que je rassemble plus d'hommes et je vaincrai ces jeunes blancs-becs qui servent de garde du corps à la princesse.

- Fais donc. Je meurs d'envie de pouvoir enfin rencontrer mon égale de l'Empire de Vriff. Est-elle aussi belle qu'on le dit ?

- Je l'ai vu de loin, mais elle semble assurément d'une beauté qui ne saurait s'apparenter à de simples mots pour la décrire.

- Parfait. Alors je m'amuserai un peu avec elle, avant de lui

administrer moi-même la vengeance du peuple de Duttel sur son empire maudit ! Notre royaume gouvernera Elebla entièrement. Je gouvernerai Elebla sans aucun partage !

- Il en sera ainsi, mon Prince.

Chapitre 22 : Production mystérieuse

Le colonel Tuno en était à sa onzième tasse de café en six heures, sa tête posée sur sa main, ses yeux vitreux parcourant des dossiers sans que les mots qui y étaient écrits ne pénètrent la masse brumeuse de son esprit. Il maudit une fois de plus Tender de l'avoir laissé sur la touche pendant que son unité était en pleine mission. Entre la paperasse et une princesse à protéger, il préférait largement la princesse. Même si un type comme Trutos venait à faire son apparition, Tuno serait content, du moment qu'il puisse un peu sortir de son bureau pour de l'action.

Le pire, c'était que Tender l'avait doublement accablé en lui refilant comme aides pour classer et étudier ces dossiers infinis trois agents de terrains quelque peu attardés. Ces trois là formaient une équipe assez bizarre, car elle comprenait une femme avec une coupe impressionnante de cheveux rouges-roses, un type aux cheveux bleus clair coupé au bol et qui avait toujours une rose à porté de main et enfin un Miaouss qui comprenait et même parlait le langage humain.

Ces trois là étaient arrivés avec le Boss. D'après ce que Tuno en avait appris, c'était des artistes de l'incompétence, où une seule action couronnée de succès serait une insulte à leurs carrières vouées à la médiocrité et au ridicule. Ils avaient été mutés de postes en postes, jusqu'à ce que Tender, ne sachant plus quoi en faire, ne les donne à Tuno comme assistants. Ce dernier s'en serait très bien passé, même si la femme, Jessie, était assez séduisante, bien que trop superficielle au goût de Tuno. Ils avaient déjà fait tomber plusieurs étagères remplies de dossiers, et s'adonnaient maintenant à leur rangement par ordre alphabétique ; un exercice de toute évidence assez

difficile pour leurs cerveaux limités. Enfin... regarder leurs bourdes et être spectateur de leur idiotie chronique faisait passer le temps à Tuno.

- Dites colonel, fit le dénommé James. Le « P » est bien après le « N » non ?

- Vous avez oublié le « O » entre, soupira Tuno en se frottant les yeux.

- Vraiment ? s'étonna James.

- Répétez-moi, colonel Tuno, s'il vous plait, ce que nous sommes censés chercher dans ces tonnes de papiers ? demanda le Miaouss parlant.

Tuno l'avait trouvé marrant celui-là... pendant les dix premières secondes. Mais ensuite, sa voix nasillarde était vite devenue douloureuse aux oreilles du colonel. Tuno se disait que leur répéter encore ne servirait à rien, car ils ne comprenaient pas ce vocabulaire compliqué, mais il était dans un tel état de dépravation morale que même parler pour rien dire lui semblait être de quoi s'occuper un peu.

- Ces dossiers représentent la situation de chaque entreprises liées à la Team Rocket. Elles nous versent des bénéfices en échange de notre protection, car leurs activités ne sont toujours pas trop légales. Ce que le Général Tender veut que nous cherchions, ce sont des irrégularités dans leur comptabilité qui pourraient prouver qu'elles ne nous ont pas versé ce qu'elles nous devaient, ou qu'elles nous cachent des choses sur leur production.

Jessie, saisissant toujours une occasion de tenter de séduire le jeune colonel qu'elle trouvait charmant, dit :

- Comme vous êtes intelligent, colonel ! Vous employez

tellement de mots savants dans une même phrase !

Tuno secoua la tête, dépité, et s'étira les bras. Tender lui avait promis qu'il pouvait aller enquêter si jamais il trouvait une entreprise récalcitrante. Le hic, c'était qu'il pouvait fouiller tous les dossiers qu'il voulait, il y avait très peu de chance d'en dénicher une de la sorte. De nos jours, il fallait vraiment être timbré pour essayer d'arnaquer la Team Rocket. Non, Tuno allait devoir se résigner à rester pendant toute une semaine dans ce bureau sombre et poussiéreux, à éplucher des dossiers tout en sachant qu'il n'allait rien trouver d'anormal, avec pour seule compagnie ces trois zigotos qui allaient bien vite avoir raison de sa patience, pourtant assez solide. Mais une heure plus tard, alors que Tuno s'apprêtait à se lever pour aller chercher son douzième café, James, les yeux dans un dossier, fit d'une voix hésitante :

- Euh... colonel. J'ai quelque chose de bizarre là.

- Est-ce assez bizarre pour m'éviter une mort lente et douloureuse pour cause d'ennui mortel ?

- Eh bien... d'après vous, combien une entreprise spécialisée dans le matériel pour éleveurs de Pokemon gagne-t-elle de bénéfice par an ?

Tuno se redressa sur son siège, essayant de refaire fonctionner son esprit un peu à l'arrêt.

- Bah... je ne sais pas trop. L'élevage rapporte toujours moins que le dressage en chiffre d'affaire. Pas plus de deux millions par an, en tout cas.

- Alors je crois avoir trouvé quelque chose, conclut James, ravi.

Il donna le dossier qu'il était en train d'étudier au colonel. Tuno vit le nom de l'entreprise : Pokami S.A. Ça ne lui disait pas

grand-chose, mais le dossier précisait bien qu'il s'agissait d'une entreprise spécialisée dans l'équipement pour éleveurs et plus particulièrement pour les pensions Pokemon. Elle était liée à la Team Rocket depuis six ans et en échange de dix pour cent de ses bénéfices, cette dernière s'engageait à lui fournir des œufs récents de Pokemon qui ont été volés pour qu'elle les revende à ses clients. Jusque là, rien d'anormal, si ce n'était le chiffre d'affaire fait par Pokami cette année.

- Douze millions sept cent mille ! s'exclama Tuno. C'est une blague ? Ce n'est pas la Sylphe SARL pourtant !

- Alors, j'ai déniché le gros lot, hein colonel ? se félicita James.

Tuno était un peu vexé que ce soit un abruti pareil qui ait trouvé ce genre de perle rare. Il lui en fit la remarque, un peu plus poliment que ses pensées.

- Nous, question argent et arnaques, on s'y connaît, se contenta de répondre Miaouss.

Tuno éplucha le dossier, puis dit :

- Trouvez-moi le montant de la somme que nous a versé Pokami S.A. l'an dernier.

Les trois Rocket ne se le firent pas répéter et allèrent éplucher les relevés de comptes de la Team Rocket. Tuno se ressentait vivre. Peut-être allait-il se passer quelque chose qui lui éviterait la plus grosse dépression du siècle, même si ce n'était qu'une fraude d'une de leurs entreprises. Jessie, James et Miaouss revinrent une demi-heure plus tard, avec les résultats. Tuno se permit un sourire en les regardant. La différence entre leur bénéfice et la somme versée était trop importante pour paraître une erreur de comptabilité. Pokami se faisait des bénéfices en plus sans les avoir avertis et ne leur versait pas la différence. Soit Pokami les arnaquait délibérément, soit elle ne tenait pas à

ce que la Team Rocket découvre leur soudain regain d'activité. Dans les deux cas, ça signifiait que Tuno allait pouvoir quitter ce bureau pour se dégourdir les jambes.

- Venez avec moi, vous trois, dit-il. Nous allons rendre une petite visite à Pokami.

L'entreprise se trouvait à Johto, plus précisément dans sa capitale, Doublonville. Tuno avait emprunté un appareil pour s'y rendre. Il aurait certes pu aller à Safrania, non loin de la base, et prendre le Train Magnet pour se rendre à Doublonville en à peine une heure, mais il n'était pas du tout pressé, loin de là. Chaque heure qu'il passerait loin de son bureau serait une bénédiction. Quand ils atterrirent non loin de la grande ville, il faisait encore jour, et Tuno était partant d'une visite improvisée le soir, pour bien voir ce qui se tramait dans cette usine, sans éveiller les soupçons en demandant une visite officielle. Ils attendirent donc la nuit.

Le problème avec Doublonville, c'est que c'était ce genre de ville qui ne dormait jamais. Même à minuit passé, elle brillait de mille feux et plein de gens étaient encore dans les rues ou dans les casinos. Et les gens seraient quelque peu perturbés de voir passer devant eux trois Team Rocket en uniforme. Les habitants de Doublonville avaient une peur bleue de la Team Rocket depuis que leur Tour Radio avait été prise d'assaut il y a de cela quelques années. C'était la Neo Team Rocket, une branche occulte dirigée par un traître et un malade qui se faisait appeler le Masque de Glace, qui avait attaqué la Tour Radio, et pas la vraie Team Rocket. Mais Tuno doutait que les habitants de Doublonville ne saisissent la différence. Et puis, si jamais ils se faisaient prendre dans l'usine, la Team Rocket serait découverte.

- Vous deux, enlevez vos uniformes, ordonna Tuno à Jessie et James tout en enlevant la sienne.

- Euh... mais colonel..., commença Jessie.

- On a rien en dessous, finit James.

- Je m'en serais douté, soupira Tuno. Bon, attendez ici.

Tuno se plongea entre les grands immeubles de la ville. Dans une ruelle plus sombre que d'autre, il avisa un jeune couple qui marchait seul.

- Excusez-moi bonnes gens, leur fit Tuno.

- Oui ?

- Non, c'était juste pour vous présenter mes excuses.

Sur ce, il les assomma avec la crosse de son arme et les dépouilla de leurs hauts. Il revint avec ces habits qu'il donna à Jessie et James.

- Bon, allons-y, ordonna-t-il une fois qu'ils se furent habillés. Ah au fait, vous avez des Pokemon avec vous ? Sans compter Miaouss, j'entends.

Les deux Rocket lui montrèrent leurs Pokeball à leur ceinture.

- Très bien. Il se pourrait qu'on en ait besoin pour entrer ou pour sortir.

- Nous allons entrer par effraction, colonel ? demanda James.

- C'est votre truc ça non, à ce que j'ai cru comprendre, dit Tuno tandis qu'ils pénétraient dans la ville.

- C'est l'une de nos nombreuses spécialités, en effet, acquiesça Jessie. Nous sommes des voleurs professionnels !

- Enfin, quand le morveux n'est pas dans les parages, ajouta Miaouss.

Tuno se demandait de qui il parlait, mais tout compte fait, il s'en fichait. La spécialité de ces trois là, selon leur dossier, c'était les échecs à répétition. Le Boss devait vraiment les avoir à la bonne pour ne pas les avoir viré ou exécuté pour incompétence depuis tout ce temps. Le siège de Pokami se situait en bordure nord de la ville et le petit groupe de Rockets dut utiliser les souterrains pour s'y rendre plus vite. Si Doublonville était une ville très épargnée par le crime et la saleté, les sous-sols étaient le rassemblement de tous les pires individus de cette ville. On y trouvait les commerces habituels de drogue, de contrefaçon, de prostitution. Les caïds des sous-sols y régnaient par la terreur et la menace. Aucun maire de Doublonville n'avait eu le courage de purger cette vermine des souterrains de leur ville.

Tuno dut refuser poliment à plusieurs dealers qui étaient venus les appâter avec leur marchandise et quelques filles de joie qui avaient vite remarqué la jeunesse et le charme de Tuno. Le colonel s'était vite débarrassé des deux. La drogue, il n'y avait jamais touché, et ne comptait pas le faire. Quant aux prostituées... il les connaissait assez pour avoir lui-même grandi dans un bordel. Et peut-être à cause de ça, il n'était pas un adepte des putes. S'il aimait les femmes, il aimait encore plus le fait de les courtiser. C'était la chasse qui l'intéressait. Payer une fille pour qu'elle fasse tout ce qu'on désirait n'était pas aussi glorifiant. Ceux qui se servaient de l'argent dans l'amour étaient souvent ceux qui n'avaient pas les moyens nécessaires d'en obtenir autrement.

Au bout des souterrains, il y avait une bande de jeunes délinquants, le crâne rasé avec des symboles violents dessus

grâce au millimètre de cheveux qui leur restait, qui observaient Tuno et les trois autres d'un œil mauvais. Ils devaient sans doute se demander si c'était des proies faciles pour voler quelques Pokedollars. En voyant Jessie et James, ils décidèrent que oui, et se levèrent de leurs escaliers pour aller les entourer. Tuno ne se départit pas de son calme naturel, tandis que derrière lui, Jessie, James et Miaouss commencèrent à trembler.

- Bien le bonsoir messieurs, fit Tuno. Que puis-je pour vous ?

Les badauds se mirent à ricaner.

- Qu'est-ce qu'il peut faire pour nous, qu'il demande ? ricana l'un d'entre eux qui semblait être le chef. J'vais t'le dire, m'sieur. Tu peux nous refiler tout ton blé et tes Pokemon, si t'en as.

- Je vois. Je crains de devoir refuser.

Les badauds clignèrent de leurs yeux stupides. Apparemment, ils ne devaient pas avoir l'habitude d'essuyer un refus, surtout dit d'une façon aussi calme. Tous regardèrent leur chef, attendant ses ordres.

- Mec, j'crois qu't'as pas très bien saisi l'affaire, là...

- Au contraire, c'est très clair, riposta Tuno. Limpide même. Mais nous sommes assez pressés et nous avons besoin de nos Pokemon. Mais si c'est de l'argent que vous voulez...

Tuno fit mine de fouiller dans sa poche, et en sortit une pièce de deux Pokedollar.

- Ah voilà. Tiens, va t'acheter des cheveux.

Le type agit comme Tuno l'avait prédit ; en beuglant comme un crétin et en envoyant son poing vers Tuno. Le colonel n'eut aucun mal à lui dévier le bras et à le mettre à terre en moins de

deux. Les sbires du voyou allèrent à la rescousse de leur chef en sortant tous leurs Pokemon. Toute une belle panoplie des Pokemon les plus laids et effrayants qu'on puisse trouver : Grotadmorv, Nidoking, Grandbull, Branette, Carmache et Crocorible pour le chef.

- Tu vas regretter de t'être foutu de nous, mon gars ! s'exclama ce dernier.

Tuno s'installa tranquillement en s'adossant contre le mur, sous le regard sidéré des jeunes voyous. Le colonel se tourna ensuite vers Jessie et James.

- Vous êtes dresseurs alors ? Montrez-moi ce que vous valez ?

Dès qu'ils eurent sortis leurs Pokemon, les deux Rocket subirent une transformation qui étonna Tuno. Ils ne tremblaient plus, ne bafouillaient plus ; ils étaient confiants et motivés. Et ils savaient se battre. Oh bien sûr, ce n'était pas du même niveau que Tuno, mais il était indéniable qu'ils avaient du talent. On voyait immédiatement qu'ils aimaient leurs Pokemon, qu'ils les considéraient comme des partenaires et pas comme des outils. C'était ça qui faisait la force d'un dresseur, rien de plus.

Le Rhinolove de Jessie était rapide et très puissant et ses attaques psychiques vinrent facilement à bout des deux Pokemon Poisons adverses. Quant au Tutenkafer de James, il battit sans trop de mal le Grandbull et le Branette. Le Carmache dura un peu plus longtemps, mais finit par céder. Il restait le Crocorible, un Pokemon Ténèbres qu'un Pokemon Psy comme Rhinolove et un Pokemon Spectre comme Tutenkafer auraient du mal à battre. Tuno s'obligea à entrer en jeu.

- C'était pas mal, leur dit-il. Votre cas n'est pas totalement désespéré finalement. Bon, je prends le reste.

Il appela son Lakmécygne. D'ordinaire, il évitait de se servir

d'un type de Pokemon qui était avantagé dans le combat, mais appeler son puissant Crimenombre pour ce looser aurait été une insulte. En un seul Pistolet à O de Lakmécygne, le Crocorible adverse rejoignit ses amis Pokemon dans le monde des rêves. Sans demander leur reste, les six voyous rappelèrent leurs Pokemon et prirent la fuite en beuglant des promesses de vengeance de façon incohérente.

Le groupe sortit des souterrains et parvint jusqu'à l'usine de Pokemi S.A. sans autre incident. Le bâtiment correspondait bien à l'idée qu'on se faisait d'une petite entreprise de vente de matériel d'élevage Pokemon ; petit, miteux, sale. Pourtant, l'œil aguerri de Tuno remarqua quelque chose qui n'y aurait dû pas être. Une caméra de sécurité à l'entrée du hangar de stockage. Qui aurait besoin de placer des caméras dans ce genre d'usine ? Le voleur qui aurait idée de dévaliser une entreprise comme Pokami aurait tout intérêt à se reconvertir.

- Laissez-nous faire, colonel, dit Jessie.

- Nous sommes des pros de l'infiltration, confirma Miaouss. Le trio aux mille vols !

- Dont pas le quart ont réussi, finit piteusement James.

- On ne parle pas de vol de Pokemon là, lui rappela Jessie. Il s'agit de pénétrer en douce dans cette baraque !

- Ah, et c'est quoi qu'on doit voler ?

- On ne doit rien voler, répliqua Tuno qui commençait à perdre patience. Nous sommes juste venu vérifier leur production et voir pourquoi leurs bénéfices annuels sont aussi élevés, vous vous souvenez ?

- Oh, comme vous êtes intelligent, colonel, s'exclama Jessie. Vous arrivez à vous souvenir de trucs aussi rasoirs !

- Mais c'est la mission, pauvres clowns, bien sûr que je m'en souviens... gémit Tuno en se couvrant le visage de sa main.

- Ah, on est en mission là ? s'étonna James, comme s'il pensait se trouver en pleine balade dans la campagne.

- Faites nous entrer là-dedans, c'est tout, coupa Tuno.

Les trois pseudos-Rocket s'activèrent pour s'approcher en douce de l'entrée, sans pénétrer dans l'angle de vision de la caméra. Ils marchaient sur la pointe des pieds d'une façon grotesque qu'ils pensaient sans doute discrète et qui était des plus ridicules selon Tuno. Et alors qu'ils approchaient de l'entrée, James trébucha et s'écrasa par terre en poussant un cri, et en plein dans la vision de la caméra. Evidemment, l'alarme s'activa aussitôt. Tuno maudit ces nuls et se maudit lui-même de les avoir amenés.

Quoi que... La porte du hangar s'était ouverte et plusieurs gardes de l'usine sortirent avec des matraques pour se lancer à la poursuite de Jessie, James et Miaouss, qui venaient de prendre la fuite. Tuno avait maintenant le champ libre. Il longea le mur pour échapper à la caméra et pénétra dans le hangar. Il était rempli de caisses, de cartons et de conteneurs ; rien de bien anormal pour un entrepôt de marchandise. Il y avait une autre salle au bout, mais Tuno dut se cacher derrière une grande caisse quand des bruits de pas se firent entendre.

- C'était quoi cette alarme ? fit une voix.

- Deux crétins qui ont tenté de pénétrer ici, répondit une autre. Les gardes sont en train de les poursuivre.

- Vaut mieux qu'ils les attrapent. Il faut savoir pourquoi quelqu'un a tenté de s'introduire chez nous. Si notre production supplémentaire était découverte...

Il ne finit pas sa phrase, mais son silence était éloquent. Quand les bruits de pas se furent éloignés, Tuno sortit de sa cachette et pénétra dans la salle arrière. Elle était remplie d'étagères sur lesquelles étaient posés des centaines et des centaines de bocaux de préservation pour œufs Pokemon. Les œufs de Pokemon, quand ils étaient fécondés et si on les enlevait à leur mère, devaient rester quelques mois dans un bocal spécial qui régulaient la chaleur dont l'œuf avait besoin pour éclore, ainsi que l'atmosphère nécessaire à son bon développement. Sans ça, l'œuf n'avait aucune chance d'éclore.

Qu'une entreprise spécialisée dans la vente de matériel d'élevage Pokemon en possède n'avait rien de suspect en soi. Mais qu'elle en possède autant, ça c'était bizarre. Aucune pension au monde n'avait besoin de tant de bocaux à œuf. Il y avait là de quoi faire naître toute une colonie de nouveaux Pokemon. Qu'est-ce que Pokami manigançait avec tous ces bocaux ? Et plus important, qui était son fameux client qui lui achetait tout ça et grâce à qui le chiffre d'affaire de l'entreprise était monté en flèche ces dernières années ?

Tuno avança un peu dans la salle et constata qu'il y avait bien plus d'étagères remplies de bocaux à œuf qu'il ne l'avait cru de premier abord. Il y avait aussi des bocaux rangés dans différentes caisses, qui portaient toutes l'inscription : « À destination de la région d'Elebla ». La région d'Elebla... Ce n'était pas là qu'était actuellement le reste de son équipe ? La région des deux pays toujours en guerre ? Et où Mercutio, Siena, Galatea et Zeff devaient protéger la princesse d'un de ces deux pays ? Cette région n'était pas vraiment connue pour le nombre de ses Pokemon. Alors pourquoi tous ces bocaux à œuf ? À quoi donc allaient-ils servir là-bas ? Et à qui ?

Tuno sentit en lui le frisson de l'aventure revenir. Avec un peu de chance, sa petite enquête le mènerait jusqu'à ses hommes et il pourrait enfin rencontrer cette sacrée princesse ! Il quitta

l'entrepôt aussi discrètement qu'il était entré, et retraversa la ville pour revenir à son hélicoptère posée en dehors de Doublonville. Puis avant de rentrer dans le cockpit, il soupira.

- Mince. J'ai oublié les trois autres paumés...

Chapitre 23 : Le Devin

Mercutio faisait un rêve bizarre. Il se trouvait dans une grande salle ovale, très belle, avec des murs royaux, faits d'or et d'argent. Il y avait plusieurs colonnes tout autour de la grande pièce et chacune d'entre elles représentaient un Pokemon légendaire. Mercutio était sûr de n'être jamais allé dans une salle pareille, ni même l'avoir imaginée. Au centre de la pièce, il y avait un dôme étrange. Il était de forme rectangulaire et fait d'un mur transparent. Dedans, il y avait un Pokemon. Mercutio le connaissait, ou aurait dû le connaître, mais dans son rêve, il n'arrivait pas à se rappeler de son nom. Le Pokemon n'ouvrit pas la bouche, mais une voix, sa voix, résonna dans la tête de Mercutio.

- Ton esprit est rempli de questions, jeune humain. Il y a tant de choses que tu veux savoir...

Le décor changea. Mercutio se trouvait alors dans un vague espace flou, où il ne distinguait ni les formes, ni les silhouettes autour de lui. L'une de ces ombres, la plus proche d'elle, semblait s'adresser à lui.

- Mercutio... Mon petit Mercutio... Regarde chéri, il aura tes cheveux !

Cette voix, la voix d'une femme, plongea Mercutio dans un océan de sensations qu'il pensait avoir perdu. Une chaleur réconfortante, une odeur de parfum, un sentiment d'amour jamais connu depuis...

- Maman ? fit Mercutio d'une petite voix.

Mais la voix de femme ne réapparut pas. À la place, il y avait une voix d'homme, grave et distinguée, qui elle n'éveilla rien du

tout chez Mercurio.

- Tu devrais essayer avec elle. Cette petite est ton portrait.
- Donne-la moi aussi, reprit la voix de femme. Galatea veut être avec son frère.
- Ce n'est pas le cas de quelqu'un d'autre, dit l'homme.
- Siena a fini par se coucher ?
- Après avoir copieusement renversé tout le diner. Ce qui est sûr, c'est que elle, elle tient de son père.

Les voix continuèrent à parler, mais s'estompèrent peu à peu, de même que les silhouettes autour de Mercurio.

- Père ! Mère ! Revenez ! cria inutilement Mercurio.

Mais il fut ramené dans la salle circulaire avec le Pokemon en son centre.

- *Toutes ces interrogations sur ta famille... Elles te consomment, toi qui pourtant te satisfais de ta famille actuelle. Et il y a autre chose...*

La scène changea à nouveau, et Mercurio se retrouva dans un espace infini et brillant, comme s'il flottait en l'air. Il y avait une ombre en face de lui. Quelque chose de gros et qui bougeait, et qui produisait une incroyable lumière dorée. La chose poussait un cri spécial, et Mercurio fut envahi par un sentiment d'apaisement et d'euphorie comme jamais il n'en avait senti.

- *C'est lui que tu recherches désespérément, reprit la voix du Pokemon dans sa tête. Celui grâce à qui tu t'es forgé un rêve. Celui que tu nommes le Pokemon des Miracles. Tu es irrésistiblement attiré par lui.*

Au grand malheur de Mercurio, il fut ramené dans la salle du Pokemon.

- *Ces deux questions sont les plus importantes pour toi : qui étaient tes parents et où se trouve le Pokemon des Miracles. Mais j'en ressens encore plein d'autres en toi.*

- Qui... qui êtes vous ? bafouilla Mercurio. Comment savez-vous toutes ces choses sur moi ?

- *Je sais tout, Mercurio Crust. Sache qu'une de tes questions pourra trouver réponse si tu viens jusqu'à moi. Viens, et pose-moi la question de ton choix. Je te répondrai. Jusque là, adieu, jeune humain.*

- Non ! Attendez, ne...

-...partez pas ! hurla Mercurio en se levant d'un bon de son lit.

Solaris, qui apparemment était à coté de lui à ce moment, sursauta.

- Eh bien ! Je ne sais pas qui ne doit pas partir, mais ça doit être quelqu'un d'important pour toi, plaisanta-t-elle.

Mercurio reprit sa respiration et se dépêtra de ses couvertures. Il se rappelait où il était : dans une maison de cette ville de Nondisu. Il trouva étrange et à la fois plaisant que Solaris se trouve seule dans sa chambre. Enfin, seule avec Publo sur son épaule.

- Je suis venu te réveiller, expliqua-t-elle. Fukio veut te parler

pour établir la suite du trajet.

- C'est Galatea qui a la carte, bailla Mercurio, encore envahi par les visions de son rêve.

- C'est vrai, mais ta sœur s'est levée de bonne heure pour... euh... rencontrer les garçons du village, m'a-t-elle dit.

- Ouais, elle fait ça souvent. C'est quelle heure ?

- Presque huit heures.

Mercurio ne s'étonna pas d'être sûrement le dernier réveillé. Fukio n'avait besoin que de deux heures de sommeil et partait chasser des Pokemon alors que le soleil n'était même pas levé. Zeff et Siena étaient partis s'entraîner au combat. Quant à Solaris, elle était à chaque fois réveillée pour le lever du soleil qu'elle ne manquait jamais. Mercurio se frotta les yeux et tenta de retenir les images de son rêve qui commençait à s'effacer de son esprit. Solaris le dévisagea.

- Tu as la tête de celui qui est tombé de lit, fit-elle. Tu as mal dormi ?

- Non. J'ai juste fait un rêve bizarre.

Il le raconta à Solaris, plus pour le plaisir de parler avec elle que par curiosité pour son rêve. Mais étonnement, Solaris comprit mieux que lui de quoi il s'agissait.

- C'était sans doute le Devin qui t'a contacté, dit-elle. Tu as de la chance, dis !

- Euh... le devin ?

- Ah oui, j'oubliais que tu n'es pas d'Elebla. Le Devin est un Pokemon qui se trouve dans le royaume de Duttel ; plus

précisément enfermé dans une des salles du château royal à Duttelia, la capitale. On le dit capable de distinguer l'avenir, mais aussi le passé. Il sait tout sur tout le monde. Cependant, il ne parle qu'à de rares personnes qu'il choisit lui-même. Des personnes très dignes. Qu'il t'ait contacté est tout à ton honneur; ça signifie qu'il te reconnaît comme quelqu'un de très grand parmi les humains.

- Il m'a dit... qu'il pouvait répondre à une question de mon choix.

- Oui, c'est le cadeau qu'il donne à ceux qu'il choisit. Normalement, les Dutteliens ont l'obligation de laisser entrer dans leur château royal tous ceux qui peuvent voir le Devin. Mais ils gardent jalousement leur Pokemon miraculeux. Si j'étais toi, je ne compterais pas trop sur une entrevue avec le Devin ; pas tant qu'il sera entre les mains des Dutteliens. Quelques rares personnes de mon peuple ont été choisies par le Devin et ont tenté d'aller le voir à Duttelia, mais ils ne sont jamais revenus. Les Dutteliens ne sont que des tueurs et des kidnappeurs sans scrupules.

Mercutio songea à cette histoire de Devin tandis que Solaris était partie dans une tirade furieuse contre Duttel. S'il avait une occasion, il devait la saisir. Comme le Devin lui avait dit en rêve, il avait pas mal de questions dont il cherchait les réponses depuis longtemps.

- Et toi, le Devin t'a déjà contacté ? demanda Mercutio à Solaris.

-... des ours sauvages, des porcs, des assas... hein ? Oh non. Comme je t'ai dit, les personnes que le Devin contacte sont vraiment très peu nombreuses.

- Tu lui aurais demandé quoi, s'il t'avait choisie et si tu avais eu l'occasion d'aller le rencontrer ?

Solaris se tut un moment, songeuse, puis dit d'une voix triste :

- Je lui aurais demandé si mon frère, que les Dutteliens ont enlevé, est encore en vie.

Mercutio oubliait souvent la raison de la haine que Solaris vouait à Duttel. Lui qui avait toujours vécu avec ses sœurs, qui était très proche d'elles, ne pouvait imaginer ce que ça faisait d'être séparer de ses frères ou sœurs. Solaris prit quelque chose qu'elle gardait dans son soutien gorge. Il s'agissait d'un médaillon qui s'ouvrait, et avec dedans, une petite photo, apparemment assez vieille. Solaris le tendit à Mercutio.

- C'est Lunarion, mon petit frère. Je le garde toujours contre mon cœur.

Il y avait deux enfants sur la photo. Mercutio reconnut Solaris, bien plus jeune et tout aussi jolie, qui tenait par les épaules un garçon plus jeune qu'elle, qui devait avoir cinq ou six ans. Il avait des cheveux argentés, des yeux bleus clairs, et un visage tout aussi beau que celui de sa sœur.

- Tu crois qu'il est en vie ? lui demanda Solaris. Tu crois que le reverrai ?

Mercutio avait bien envie de lui dire « je ne sais pas », ce qui aurait été la réponse la plus sincère à lui donner, mais il se doutait que Solaris avait besoin d'entendre autre chose que ça. Il opta donc pour une réponse un peu plus recherchée.

- Je pense que toutes les routes se croisent, d'une manière ou d'une autre. Mes sœurs et moi, par exemple, nous ne nous rappelons pas de nos parents. Notre mère est morte, mais on ne sait rien de notre père, pas même son nom. Et pourtant, je suis sûr qu'on le rencontrera un jour, d'une façon ou d'une autre.

Mercutio eut l'impression de lui avoir donné une bonne réponse,

à en juger par le sourire radieux qu'elle lui lança. Il aurait bien aimé se recoucher et continuer de regarder ce sourire qui le réchauffait dans tout son corps, mais il se leva.

- Allez, faut que je me dépêche, sinon Fukio va m'engueuler. Il est constamment de mauvaise humeur, ce type.

- C'est juste qu'il n'est pas très loquace, mais c'est le meilleur chevalier-lige que j'ai jamais eu, dit Solaris.

- Tu en as eu d'autres avant lui ?

- Oh oui, une dizaine au moins. Du fait de mon statut de princesse impériale, je suis habituée aux tentatives de meurtres ou d'enlèvement. Chevalier de la princesse est sans doute le poste le plus dangereux de tout l'Empire. Tu sais pourquoi Fukio est le meilleur ?

- Euh...

- Parce que c'est celui qui a survécu le plus longtemps.

- Je vois...

Mercutio voyait très bien, oui. Fukio était le genre de mec qu'on ne souhaitait pas vraiment croiser dans une ruelle sombre la nuit. Il était capable de vous égorger avec un stylo quatre couleurs si jamais vous regardez Solaris de travers. Solaris sortit pour laisser Mercutio s'habiller. Dans la petite salle à manger, Clarissia, leur hôte, lui avait préparé un petit déjeuner, dieu merci, sans morceau de Pokemon. Clarissia était une jeune femme qui habitait seule chez elle avec sa fille de cinq ans. Quand Mercutio et les autres étaient arrivés à Nondisu, tout le monde les avait bien accueilli.

Nondisu était l'une des rares villes qui fondaient le tout petit pays d'Arval, un état neutre situé entre l'Empire de Vriff et le

Royaume de Duttel. Fukio avait jugé ces gens sans danger et avait opté pour passer une journée là-bas. Et en effet, pour que Fukio juge quelqu'un sans danger, il devait vraiment être pacifiste à 100%. Mercurio avait rarement vu des gens aussi chaleureux et aimables que les habitants de Nondisu. Ils accueillait chez eux Vriffiens comme Dutteliens, sans distinction, et détestaient toute forme de violence. Les deux pays les plus puissants de la région avaient conjointement décidé d'épargner tout Arval dans le conflit qui les opposait. Aucun des deux pays n'avait le droit d'en prendre possession. Ces gens vivaient depuis toujours en dehors des guerres opposant Vriff à Duttel et ils s'en portaient très bien.

Leur but, selon Mercurio, était d'être amis avec tout le monde, apparemment. Ils ne mangeaient pas de Pokemon comme les Vriffiens, mais respectaient leur coutume et s'étaient mis en quatre pour trouver des Pokemon à manger pour Solaris et Fukio. Comme ils détestaient la violence, ils avaient promis à Solaris qu'elle pouvait rester aussi longtemps qu'elle voulait ici, sans qu'elle soit inquiétée d'une tentative d'enlèvement de Duttel. Ils étaient même honorés que la princesse de Vriff vienne dans leur modeste ville. Mercurio s'installa à table en remerciant profondément Clarissia pour ce petit déjeuner fort appétissant.

- Ce n'est rien du tout, enfin, protesta Clarissia. Mangez à votre faim tant que vous serez ici, Mercurio. Ah, princesse, il reste quelques morceaux de Tauros de hier si vous voulez.

- Non, ça ira, je vous remercie Clarissia.

Sélène, la fille de Clarissia, arriva en courant sous la table et se lança sur les genoux de Mercurio.

- Tu vas me raconter encore une de tes histoires aujourd'hui, hein hein ? babilla la petite fille.

Pendant plus d'une heure hier soir, Galatea et lui s'étaient succédés pour raconter à Sélène quelque unes de leur aventures dans la Team Rocket. Si les villageois avaient pour habitude de bien accueillir vriffiens et dutteliens chez eux, c'était très rare que des étrangers d'une autre région passent par ici.

- J'ai peur qu'il nous faille vite repartir, s'excusa Mercurtio. Nous devons vite ramener la princesse chez elle.

- Tu vas devenir la chef de Vriff ? demanda l'enfant à Solaris.

- Impératrice, mais c'est pareil, confirma Solaris.

- Tu reviendras nous voir après ? J'aimerais que mes copains me voient avec toi quand tu seras impératrice. Ils vont être si jaloux !

Solaris lui caressa tendrement la tête.

- Je reviendrai vous voir, bien sûr. Je n'oublierai pas votre gentillesse.

- Tu le promets ?

- Bien sûr. C'est une promesse.

Bien des jours plus tard, Mercurtio allait se rendre compte que Solaris avait en effet tenu sa promesse. Et alors, il aurait préféré qu'elle s'en abstienne.

- C'était inégal, c'est tout, protesta une nouvelle fois Zeff.

- C'est toi qui a tant insisté pour que je prenne mon Hariyama, je te rappelle, riposta Siena. Tu voulais à tout prix démontrer que ton Scalproie pouvait battre un Pokemon qu'il craint doublement.

- Le type de Pokemon ne compte pas en combat, maugréa Zeff.

- Bah la preuve ! Ton Scalproie est sans doute très fort, très résistant, très rapide, tout ce que tu veux, mais il n'est pas épargné par les règles élémentaires de type en combat. C'est un Pokemon Acier et Ténèbres, deux types qui craignent chacun le Combat.

- Je suis au courant. Mais il y avait quelque chose qui clochait. Mon Scalproie aurait dû être mille fois plus rapide que ton Hariyama. Il n'aurait pas dû se faire toucher comme ça !

- Je connais les points faibles de mes Pokemon et je me suis toujours évertuée à les combler. Toi, d'après ce que j'ai vu, tu ne travailles que sur les points forts de tes Pokemon.

- Evidement ! Ça ne servirait à rien d'entraîner ses Pokemon dans les domaines où ils sont nuls !

- Eh bien apparemment si, ça sert, vu que j'ai gagné.

Zeff ne répondit pas, mais son visage exprimait tout son souhait de tirer sur tout ce qui bougeait pour se défouler. Il n'était pas habitué à perdre et surtout pas contre une fille qui devait avoir huit ans de moins que lui. Tout les deux s'étaient levés de bonne heure ce matin pour aller s'entraîner hors du village. Zeff avait insisté pour que ce soit Siena qui l'accompagne. Mercutio n'avait qu'un seul Pokemon qui de plus craignait le type Ténèbres de Scalproie, ce qui n'était pas terrible pour progresser, et il ne pouvait pas supporter Galatea et ses réflexions incessantes plus de deux minutes.

À dire vrai, Siena était la seule dans l'unité avec qui il s'entendait à peu près ; ou du moins, celle pour qui il ressentait un peu moins de mépris. Son côté sérieux, militaire et froid, sans doute. Ils rentraient vers le village quand Siena remarqua plusieurs ombres en mouvement sur le sol. Elle leva les yeux vers le ciel pour y voir plusieurs Gueriaigle qui volaient, eux aussi vers le village. Des Gueriaigle qui, vu de loin, semblaient être montés.

- Les Dutteliens sont de retour, informa Siena d'un ton très calme.

- Génial, fit Zeff. Allez, si on se dépêche cette fois, on pourra s'en farcir quelques uns !

- Tu te rappelles qu'on a dit d'éviter de les tuer, hein ?

- Bien sûr. Je sais ce que le corps humain peut endurer comme mutilation avant de mourir. Je ferai gaffe.

Siena accéléra le pas et prépara ses Pokeball. Puis elle songea à quelque chose.

- C'est bizarre quand même. Solaris nous a dit que ce petit pays dans lequel nous nous trouvons est un territoire neutre et qu'il y est interdit de se battre entre Vriffiens et Dutteliens.

- Ça les regarde, dit Zeff en haussant les épaules. Nous, nous ne sommes ni l'un ni l'autre, donc ça ne nous concerne pas.

- Essaie quand même de ne pas faire trop de dégâts collatéraux. Les villageois sont innocents et nous ont bien accueilli.

Mais Zeff ne répondit pas, trop occupé à observer les cieux. Etonnée par son air qui aurait pu passer pour de la peur, Siena leva les yeux à son tour. Elle retint un cri de surprise. Elle n'avait vu que cinq ou six Gueriaigle quand elle avait levé les

yeux la première fois. Mais maintenant, il y en avait bien une trentaine qui fondait vers Nondisu... et vers Solaris.

Mercutio avait fini son déjeuner quand Solaris tourna vivement sa tête vers la fenêtre, tendue comme un arc.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Ils sont là...

Mercutio n'eut pas le temps de demander qui. De toute façon, il le sut quelques secondes plus tard, quand le toit de la maison explosa sous l'action d'un tir aérien. Tout autour de la ville, des Guerriaigle montés d'hommes en armures dutteliennes étaient en train de bombarder chacune de ses habitations avec des attaques Ultralaser. Sélène et sa mère hurlèrent quand le toit de leur maison fut déchiqueté par le tir. Mercutio s'était instinctivement précipité sur Solaris pour lui faire bouclier de son corps.

- Fuyez ! hurla Mercutio à la mère et à sa fille. Sortez d'ici !

Mercutio se leva de sur Solaris. La princesse avait l'air un peu secouée, mais semblait aller bien. Mercutio, en revanche, avait reçu une lourde tuile sur le crâne et commençait à avoir le vertige. Mais ce n'était pas le moment de tomber dans les pommes.

- Viens, fit Mercutio en relevant Solaris et en la tirant par le bras. Il faut rejoindre les autres.

- Ces chiens de Dutteliens ! cracha Solaris. Comment osent-ils attaquer cette ville en dépit de nos accords de non-agression

contre ces gens ?!

De dehors, malgré le chaos ambiant, Mercurio pouvait entendre les appels désespérés de Fukio qui recherchait Solaris. Puis une voix résonna d'en haut. Une voix au ton ampoulé que Mercurio connaissait.

- Que nous sussions que vous êtes là, princesse de Vriff, déclara Djosan Palsambec depuis son Gueriaigle. Je vous serais grandement reconnaissant de vous montrer pour qu'on puisse éviter plus de destruction envers ces pauvres gens innocents. Que mon honneur en souffrît lourdement !

- Ne bouge pas, souffla Mercurio quand il vit que Solaris s'apprêtait à sortir. C'est-ce qu'ils veulent.

- Mais les villageois...

- On va s'occuper de ces ploucs. Mais toi, reste cachée ici !

- C'est votre faute s'ils subissent ça, princesse Solaris, continua Djosan. Votre présence chez eux a mis ces gens dans la situation où ils se trouvent. Vous êtes la seule responsable, assurément. Vous saviez que nous vous pourchasserions où que vous alliez, morbleu !

La colère de Solaris eut raison de sa réflexion et de la poigne de Mercurio. Elle se libéra de son étreinte et se précipita dehors. Mercurio jura et courut après elle.

- Vous dites que c'est de ma faute, sales chiens de Dutteliens ?! clama Solaris. Vous êtes des lâches et des traîtres ! Que faites-vous des accords que nos deux pays ont conjointement passés pour qu'on ne se batte pas dans le pays d'Arval !

Djosan dévisagea la princesse avec satisfaction et agacement.

- Ne faites point comme si vous vous souciez de la sécurité de ces gens, dame Solaris, riposta le chevalier duttelien. Nous connaissons votre but réel et nous ferons tout pour vous en empêcher.

- Et nous, nous ferons tout pour que vous laissiez Solaris tranquille, s'exclama Mercurtio.

- Que vous m'eussiez surpris la dernière fois, Mercurtio Crust ! Ça ne se reproduira point cette fois, sur mon honneur et ma fierté ! dit Djosan et s'empara de ses deux Pokeball.

- Non, s'il vous plait, ne vous battez pas ici, intervint Clarissia qui tenait sa fille Sélène pleurant dans ses bras. C'est un pays de paix.

Djosan hocha la tête en se lissant ses énormes moustaches roses.

- Que je vous présentasse mes plus profondes excuses, gente dame. Je vous promets que le royaume de Duttel vous dédommagera de tout ce qui aura été causé ici. Mais nous sommes obligés. Nous ne pouvons laisser un pareil monstre monter sur le trône de Vriff.

- Si monstres il y a ici, ils proviennent de Duttel ! clama Solaris.

Elle tendit le bras et Publo, sur son épaule, tourbillonna pour venir s'y accrocher de tout son long. Au bout de la main de la princesse, il prit la forme d'un pistolet, qu'il avait appris en imitant celui de Mercurtio. Puis Solaris visa les guerriers dutteliens en haut. Avant que Mercurtio n'ait pu l'en empêcher, elle tira et une balle en forme de gelée bleue percuta un des Gueriaigle, qui s'écrasa en criant de douleur. Le Duttelien qui le chevauchait tomba au sol avant son Pokemon et ne bougea plus. Il n'en fallut pas plus pour que les hostilités généralisées ne commencent.

Chapitre 24 : L'enlèvement

Les Gueriaigle se déployèrent tout autour de Mercurio et Solaris. Alors que cette dernière continuait de tirer sur eux avec Publo, Djosan ordonna à son Pokemon de tirer un Ultralaser à côté d'elle pour la déboussoler. Publo anticipa l'attaque et recouvrit entièrement le corps de sa maîtresse pour la protéger du choc et des gravats tout autour. En contrepartie, il ne put plus tirer. Mercurio appela Mortali et ce dernier bombarda les Gueriaigle d'attaques Tonnerre et Laser-Glace. Mais les attaques foudres furent attirées par des espèces de bracelets métalliques que portaient les Dutteliens. Quant aux rayons de glace, ils atteignirent rarement leurs cibles.

Mercurio n'avait pas beaucoup de possibilité contre eux, surtout qu'étant aussi de type Normal en plus du type Vol, les attaques Spectres comme Ball'Ombre ne leur faisaient rien du tout. Mais en contrepartie, les attaques Normales comme Ultralaser n'affectaient pas non plus Mortali. Des Pokeball furent envoyées par les Dutteliens, libérant plusieurs Pokemon dont le Bouldeneu mal fagoté de Djosan. Mortali se lança à l'attaque, faisant face à un Krabboss et un Hippodocus, mais le reste des Pokemon se rapprochait inévitablement, avec en plus certains Dutteliens qui avaient atterri et qui avaient sorti leurs épées et leurs mini-arbalètes collées sur leurs brassards.

Mercurio serra les poings, bien décidé à protéger Solaris avec ses seuls muscles s'il le fallait. Mais les renforts ne tardèrent plus à arriver. Galatea et Fukio déboulèrent sur la gauche, Siena et Zeff sur la droite. Tous leurs Pokemon étaient dehors et Fukio s'était lancé dans une danse guerrière avec sa lourde épée. Zeff, Galatea et Siena eurent le bon réflexe de poser une barrière de trois Pokemon pour protéger Solaris tandis que les autres se battaient avec ceux des Dutteliens. Mais ils étaient en infériorité criante.

Sous les combats des Pokemon, pas une maison aux alentours ne resta debout. Mortali en avait fini avec le Kraboss et l'Hippodocus et combattait à présent le Bouldeneu de Djosan et un Noadkoko. Le Pyroli de Galatea affrontait un Magneton et un Oniglali. Le Pharamp et le Givrali de Siena devaient combattre une dizaine de Pokemon à eux tous seuls. Scalproie, Kirlia et Hariyama, eux, se tenaient devant Solaris et écartaient violement tous ceux qui avaient la mauvaise idée de s'approcher d'elle.

Mais Solaris, dédaignant le bouclier personnel que Publo lui offrait, avait retransformé ce dernier en une arme hybride entre le pistolet et l'arc et combattait elle aussi leurs attaquants. Mercurio constata qu'elle visait très juste, mais il ne pouvait se permettre de la laisser participer ainsi pour qu'elle risque de blesser. D'ailleurs, un des dutteliens lui tira dessus avec son arbalète par reflexe après que Solaris eut pointé Publo vers lui. Publo parvint in extremis à recouvrir tout son corps pour arrêter le projectile. Le guerrier qui avait tiré se fit enguirlander par Djosan.

- Fou que tu es ! Notre mission est de la capturer en vie ! Tiens-tu tant que cela à répondre de ton erreur devant le prince et son Pokemon ?

Le Duttelien déglutit péniblement et s'empessa de présenter ses excuses à Djosan. Mercurio constata que Solaris s'était remise à tirer.

- Garde la protection de Publo, ordonna Mercurio.

- Je veux me battre ! Je ne vais pas me...

- Tu gardes ta protection ! cria Mercurio sur un ton qui ne souffrait aucune réplique. S'ils ne peuvent pas te capturer facilement, ils essaieront de t'avoir autrement, peut-être même

en te blessant. On ne peut pas les combattre et te protéger en même temps !

Solaris foudroya Mercutio du regard. Elle ne devait pas avoir l'habitude d'être contredite ou d'obéir à des ordres. Mais Mercutio se fichait de l'avoir vexée pour le moment. Quand il fut sûr que Solaris était de nouveau totalement protégée par Publo, il se lança lui-même dans la bataille, son pistolet dans une main et son couteau dans l'autre. Il n'aimait pas blesser lui-même des Pokemon, mais ils étaient là tellement inférieurs en nombre qu'ils n'allaient pas tenir longtemps. Zeff, Siena et Galatea firent comme lui.

Voyant leurs Pokemon tomber sous les attaques de la Team Rocket, les Dutteliens vinrent s'en prendre à eux personnellement. Le Kirlia de Galatea dut utiliser une attaque Protection à grande échelle pour stopper tous les traits d'arbalètes qui foncèrent vers leurs dresseurs. Fukio, qui n'était pas derrière la Protection, reçut un trait dans son épaule, mais ça ne l'arrêta pas le moins du monde dans son combat à l'épée face à six Dutteliens à la fois. Il arracha la flèche qu'il avait reçue dans son épaule pour la planter dans la gorge d'un de ses adversaires. Mercutio fut soudainement jeté à terre par la charge d'un Golem qui telle une boule de bowling inarrêtable faisait le tour de l'espace de combat, décanillant ennemis comme alliés. Mercutio se secoua la tête pour s'éclaircir les idées, mais une force incommensurable l'attrapa par les épaules et le souleva comme s'il avait été un nourrisson.

- MERCUTIO CRUST !

Mercutio n'eut pas de mal à deviner de qui il s'agissait. Avant qu'il n'ait pu tourner son poignard vers son agresseur, Djosan le jeta violement au loin et Mercutio atterrit douloureusement contre le dos.

- La vache... tu veux pas nous lâcher un peu, mec ?

- Jusqu'aux miennes oreilles est parvenue votre requête, mais je me dois hélas de la décliner. Y'a-t-il une chance pour que vous et vos compagnons vous nous remissiez sans faire d'histoire la princesse de Vriff ?

- Aucune, grinça Mercurio.

- Naturellement. J'eusse était déçu si vous auriez abandonné votre mission, si ignoble soit-elle, seulement pour sauver vos vies ! Nous nous comprenons tous les deux, Mercurio Crust. Il n'y a nulle autre source d'honneur que les missions que nos chefs nous confient ! Sachez que si vous perdez la vie aujourd'hui face à moi, je ferai en sorte que votre corps soit inhumé selon les protocoles guerriers de rigueur !

- Quel chanceux je suis...

Mercurio feinta pour donner un coup de poing à son armoire à glace d'adversaire, mais au final, le poing de Mercurio dut plus souffrir que le ventre de Djosan. Celui-ci décocha en retour un vrai coup de poing, qui, lui, réexpédia Mercurio au sol, avec un mal à la mâchoire qui allait durer un mois. Bon sang, s'il avait été capable d'exploser la pince métallique de Trutos avec la seule force de son poing, ce n'était pas ce gros balourd moustachu qui devrait lui poser problème ! Il essaya de refaire venir à lui ce sentiment de force et de puissance qui l'avait totalement envahi durant son combat contre Trutos. Il avait eu alors l'impression d'être invincible. Il chargea une nouvelle fois sur Djosan, sûr de sa force, son poing brandi pour le toucher cette fois au visage. Le chevalier était tellement grand que Mercurio dut sauter pour parvenir à toucher son visage. Mais encore une fois, Mercurio se brisa tous les os de la main et Djosan n'avait même pas frémi.

- Que faiste-vous, Mercurio Crust ? se demanda Djosan. Est-ce une coutume de votre pays que de se tapoter la mâchoire avant

de débiter le combat ? Si tel est le cas, je m'y soumetts volontiers.

Le gros poing de Djosan partit de nouveau, mais cette fois, Mercurio parvint à l'esquiver. Il devait se rendre à l'évidence ; il ne terrasserait pas ce type qu'avec ses poings. Derrière eux, les autres s'en sortaient quelque peu. Bien qu'ils souffraient tous de plusieurs blessures et brûlures et que leurs Pokemon étaient exténués, les rangs des Pokemon Dutteliens commençaient à régresser. Mercurio retourna à Djosan un sourire orgueilleux.

- Vous ne nous aurez pas encore cette fois, mon pote. Tu vas devoir rentrer chez ton prince une nouvelle fois bredouille.

- Ce serait énormément dérangeant pour le mien honneur, Mercurio Crust. Je ne puis l'accepter.

Il s'empara d'une Pokeball qu'il avait apparemment gardé en réserve.

- Mercurio Crust, si vous et vos amis préférez rester en vie plutôt que de protéger cette démonsse de princesse, je vous conseille de vous écarter prestement.

Puis il lança sa Pokeball.

- Que le sol tremble sous tes pas, Titank !

Mercutio eut un mauvais pressentiment juste en voyant la taille de la forme lumineuse qui sortit de la Pokeball. Quand la lumière disparut, Mercurio hoqueta de surprise. Le Pokemon devait bien faire dans les sept mètres de large et dix de long. Sa peau sombre reluisait au soleil, signe qu'il était de type acier. Il était posé sur quatre immenses pattes et protégé par une espèce d'armure qui remontait le long de son dos en deux pics, comme un chameau. Il possédait aussi une courte queue qui aurait pu propulser n'importe qui sur orbite. Bien que la

situation ne s'y prêtait guère, Mercurio ne résista pas à l'envie de sortir son Pokedex.

- Titank, le Pokemon Colossal. C'est le plus lourd Pokemon du monde. Il est constitué d'un acier cent fois plus résistant que l'acier naturel et un seul de ses pas peut faire s'écrouler une ville entière. L'utilisation de ce Pokemon lors de combats à proximité d'édifices battis a été interdite en 1827.

L'apparition de ce monstre plongea la ville entière dans un chaos encore plus intégral. Les gens se bousculaient pour mettre la plus grande distance entre Titank et eux, et les combats entre les Pokemon de la Team Rocket et ceux des dutteliens durent s'arrêter sous peine de blesser des civils. Djosan était monté sur son monstre géant et croisa les bras comme si il était Dieu tout puissant sur son engin de destruction.

- Titank ! Voudrais-tu attraper cette fille pour moi, mon ami ? fit-il en désignant Solaris du doigt.

L'immense Pokemon pencha sa tête affreuse vers la princesse, qui semblait paralysée. Tous les Pokemon de la Team Rocket, ainsi que Fukio, se placèrent devant elle et attaquèrent Titank avec tout ce qu'ils avaient, mais face à un Pokemon de cette taille, leurs attaques devaient à peine le chatouiller. Titank se contentant de taper au sol avec une de ses immenses pattes. L'attaque Séisme qui en découla ressemblait plus à une attaque Abîme. De larges fentes s'ouvrirent dans le sol, créant des failles très profondes. Les Pokemon défenseurs n'eurent d'autre choix que de se disperser, laissant Solaris acculée contre les ruines d'une maison à la merci de Titank. Ce dernier n'eut qu'à tendre la tête pour l'attraper avec ses dents. Solaris gémit de douleur sous l'étreinte du Pokemon géant et ce malgré la protection que lui offrait Publo.

- Non ! s'exclama Mercurio.

Vu que Mercutio se réveilla sous un ciel bleu, il se dit qu'il n'était pas mort. Le Monde des Esprits de Giratina, dans lequel étaient envoyées les âmes des défunts, était perpétuellement plongé dans une nuit éternelle. Enfin, c'est-ce qu'on disait. Personne n'était revenu pour le confirmer, après tout. Il avait un mal de chien à la tête, et savait que s'il se levait immédiatement, il retomberait aussitôt. Il y avait Mortali à côté de lui. Tout le monde, ses sœurs, Fukio, Zeff et les Pokemon s'adonnaient à trouver des blessés, ou des cadavres, parmi les décombres de la ville.

Il vit Zeff qui portait sans ses bras un gamin qui ne devait pas avoir plus de cinq ans et qui avait un gros hématome sur le front. Zeff était en train de parler de façon douce et rassurante au bambin, ce que Mercutio trouva assez bizarre et illogique, comme si un Dracaufeu avait appris à vivre sous la mer. Zeff remarqua que Mercutio s'était réveillé. Il confia l'enfant à un adulte du village et se dirigea vers lui.

- Je ne te voyais pas en baby-sitter, vieux, dit Mercutio. Détrompe-moi, mais tu ne t'es jamais trop soucié des dégâts collatéraux qui tu te bastonnais.

- Je n'aime pas que les enfants soient pris pour cible, expliqua Zeff. Pas tant qu'ils n'ont pas l'âge de porter eux-mêmes une arme. C'est un truc que je n'accepte pas !

Zeff semblait sérieux, et Mercutio se demanda de quelle façon il avait été traumatisé dans sa jeunesse pour tenir de tels propos.

- Comment je m'en suis tiré ? voulut savoir Mercutio.

- Quand t'es tombé, Galatea a sauté à ta suite avec son Kirliä. Quand elle t'a rattrapé, le Pokemon a utilisé téléport.

- Elle est cinglée, décréta Mercurio. Et les Dutteliens ?
- Partis... avec Solaris.

Mercurio aurait préféré être mort plutôt que d'entendre ça. Ils n'avaient pas été foutus de protéger une seule personne. La mission était un échec le plus total.

- C'est inacceptable ! rugit Mercurio si fort que même Zeff sursauta.

- Ouais, mais qu'est-ce que tu veux y faire, gamin ? Ils l'ont sans doute amené dans leur capitale. Tu veux qu'on prenne d'assaut Duttelia à nous quatre pour aller la récupérer ?

- Depuis quand tu te soucies des détails de logistiques, toi ? On aura des mecs à combattre et c'est tout ce qui devrait t'importer.

Zeff dit une grimace pensive qui pouvait signifier que ce n'était pas faux.

- Le hic, c'est que quand on est mort, on ne peut plus combattre personne. Notre chère lieutenant pense qu'on devrait demander des renforts à la base...

- Non, dit Mercurio, catégorique. On ne peut pas se permettre d'associer l'ensemble de la Team Rocket à ceci. Sinon elle sera en guerre ouverte contre le Royaume de Duttel. On ne peut agir qu'à nous quatre.

- À nous cinq je dirai, rectifia Zeff. Fukio a l'air prêt à manger du Duttelien en compote.

Après avoir attendu que le Kirliia de Galatea ne lui enlève cette affreuse migraine de sa tête - et après avoir bien engueulé

Galatea pour sa folie quand elle l'a sauvé - Mercurio alla discuter avec un Fukio effondré des possibilités restantes. Ce ne fut guère évident, car le chevalier n'arrêtait pas de sangloter.

- Je n'ai pas su la protéger... Je suis indigne... VOTRE ALTESSE SOLARIS ! JE SUIS INDIGNE !

- Ouais, c'est bon, on va...

- JE MERITE UN ENFER ETERNEL ! JE SUIS DAMNÉ À TOUT JAMAIS ! JE...

Mercurio dut attendre patiemment que Fukio ait fini de s'épuiser la voix avec ses auto-apitoiements et ses énoncés de souffrances et de déshonneurs éternels auxquels il serait soumis.

- C'est bon, tu as fini ? Je disais qu'il était hors de question qu'on laisse Solaris aux mains des Dutteliens. Tu n'es pas de mon avis ?

Fukio le regarda comme s'il venait de lui dire que l'eau mouillait.

- J'affronterai toute la garnison de Duttelia pour la princesse ! Bien évidemment qu'il nous faut la sauver !

- Alors pourquoi tous ces gémissements à l'instant ?

- Qu'on parvienne à la sauver ou non, le fait que je n'ai pu la protéger tout à l'heure perdurera et entachera mon honneur à tout jamais. Même un sacrifice rituel des plus douloureux ne saurait faire expier mon âme de mes péchés impardonnables envers...

- OK OK, j'ai capté, l'arrêta Mercurio. Ecoute, on va essayer de sauver Solaris et tu pourras te suicider en beauté ensuite, avec

toute la souffrance que tu voudras. Ça roule ?

Fukio se tapa le poing contre la poitrine.

- Il en sera selon la volonté de la princesse !

- Euh... ouais. Tu sais où se trouve la capitale de Duttel ?

- Bien évidemment.

- Et tu as un plan pour tirer Solaris de là-bas ?

- On y va et on tue tous les chiens de Dutteliens qui s'interposeront.

- On dirait un de mes plans, intervint Zeff.

- Ouais... mais moi, j'en ai un mieux, dit Mercurio en regardant les cadavres des guerriers Dutteliens qui furent tués pendant le combat. Il s'agit de la classique infiltration par le déguisement !

Djosan avait bandé les yeux de Solaris pendant tout le trajet jusqu'à Duttelia. Comme si s'était nécessaire... Solaris savait très bien où on la menait et où se situait la capitale de Duttel sur la carte d'Elebla. Ceci dit, Djosan semblait vouloir faire les choses dans les règles. Il avait galamment informé Solaris qu'il la faisait prisonnière au nom du roi de Duttel, pour les crimes de ses ancêtres et ses prétendus crimes qu'elle commettrait dans le futur. Solaris aurait bien voulu découper ce charlot en quelques morceaux bien saignants, mais elle devait se contrôler. Ce n'était pas le moment. Pas encore... Cette capture ne faisait pas partie de son plan, mais après tout, elle avait maintenant la possibilité de rencontrer le prince Octave... et de

se rapprocher du Devin.

Les yeux de Solaris ne furent libérés que quand elle se trouva bien attachée dans une salle royale du château de Duttelia. Sans doute les appartements du prince. Solaris le vit pour la première fois. C'était un jeune homme d'à peu près son âge - en apparence seulement - aux cheveux blonds tressés en queue de cheval, avec des yeux gris et froid. À ses pieds se tenait un Pokemon bizarre blanc et noir avec de longues oreilles et une queue épaisse.

- Votre Altesse Solaris as Vriff, s'exclama le prince Octave. Soyez la bienvenue. J'ai rarement le privilège d'accueillir de si hautes personnes dans mes modestes appartements.

Solaris ne répondit pas, se contentant de l'observer comme s'il ne s'agissait que d'une mouche agaçante qui volait près de son visage.

- Vous êtes encore plus belle que la légende le laissait entendre, très chère, poursuivit le prince. Dommage que cette beauté ne soit que façade. On aurait pu penser qu'après cinquante ans, elle ne commence à s'effriter.

Solaris soupira d'ennui.

- Que voulez-vous au juste ? lui demanda-t-elle. Me faire périr d'ennui en me harcelant de vos tournures débiles ? Si vous savez la vérité me concernant, vous devez savoir que vous ne pouvez me garder enfermée. Si je suis là avec vous, c'est parce que je le veux bien.

- Oh, je me doute que vous possédiez de très puissants pouvoirs, acquiesça le prince Octave. Comment vous les avez acquis, ça, je l'ignore, bien que j'ai deux ou trois idées. Ceci dit, je suis quelqu'un de prévoyant.

Octave lui montra un appareil étrange à côté d'elle. Il faisait un bruit tout aussi étrange.

- Une machine ? s'étonna Solaris.

- En effet. Tout comme vous Vriffiens, nous n'en sommes pas grands fans, mais elles peuvent avoir leur utilité en certaines occasions. Comme celle-ci. Tant qu'elle fonctionnera et qu'elle sera proche de vous, vos pouvoirs, quels qu'ils soient, seront inhibés. Les habitants de la région Johkan appellent ça un neutralisateur cérébral. C'est-à-dire que toutes activités du cerveau qu'un être humain normal ne peut avoir est impossible en présence de cette machine.

Solaris retint un ricanement. Octave était prévoyant, en effet, mais pas assez. Elle ne le lui dit pas, néanmoins. Qu'il continue à croire qu'il pouvait la maîtriser, si ça lui chantait.

- Pourquoi m'avez-vous enlevé ? demanda plutôt Solaris.

- Pourquoi ? Vous prétendez ne pas le savoir ?

- Vous avez tellement de raisons d'agir que je ne peux pas les connaître toutes.

- Eh bien, la première raison est de vous empêcher de monter sur le trône de l'Empire de Vriff, bien sûr. Privé de chef pour le guider, Vriff perdra vite son image et sa force, et on pourra enfin l'écraser. Ensuite, seconde raison, pour vous livrer à mon père et recevoir de lui et du peuple duttelien au grand complet, tous les honneurs qui me sont dus. Troisième raison, pour vous interroger un peu sur certaine chose que vous ne devrez pas être sans savoir. Et enfin, bien sûr, pour avoir le plaisir de vous voir mourir.

- La mort hein ? répéta Solaris. C'est le sort que vous avez réservé à mon frère quand vous l'avez enlevé lui aussi ? Ou

était-ce un truc encore plus horrible ?

Octave parut ne pas comprendre, et Solaris fut certaine que le prince ne savait rien.

- De quoi parlez-vous ? Vous n'avez jamais eu de frère !

- Oh que si. Il est peu connu car il avait six ans quand il a été enlevé... par votre peuple !

- Nous n'enlevons pas des enfants, riposta Octave avec froideur. Nous ne sommes pas comme vous.

- Vous êtes un menteur en plus d'être un ignorant ! Mais interrogez donc votre père ou votre grand-père, s'il vit toujours. L'un d'entre eux est sûrement l'instigateur de cet enlèvement.

- Vous délirez, dit Octave. Et ici, c'est moi qui pose les questions. Qu'avez-vous fait de Dracoraure ? Où est-il ?

Solaris lui répondit par un sourire méprisant.

- Je ne vois pas de quoi vous voulez parler.

Octave la gifla pour le compte.

- Vous prétendez peut-être que votre peuple n'y est pour rien dans la capture de notre Pokemon vénéré et mythique ?

- Tout comme vous prétendez n'avoir rien à voir avec l'enlèvement de mon petit frère ?

Octave soupira.

- Je vois. Je crains qu'on ne puisse jamais se comprendre. Mais peu importe. Je vais vous laisser en tête à tête avec mon cher Mémorios.

Le prince désigna son Pokemon bizarre et effrayant à la fois avec ses yeux de glace qui pouvait transpercer votre âme.

- Vous ne connaissez sans doute pas son pouvoir ? Il exerce une pression mentale telle que vous ne pouvez résister à croiser son regard. Et quand il vous regarde dans les yeux, c'est comme si on vous rembobinait dans votre esprit toute votre vie en ne vous montrant que les pires moments, les plus douloureux, les plus insupportables. Nous Dutteliens, nous sommes civilisés, voyez-vous. Nous ne pratiquons pas de torture physique, mais de la torture mentale.

Solaris fut troublée par ses paroles. Elle tenta de ne pas croiser le regard de ce Pokemon, mais c'était comme si elle en mourrait d'envie. Comme si rien d'autre ne comptait que de plonger ses yeux dans ceux de Mémorios.

- Criez quand vous en aurez assez, princesse, termina Octave. Et si vous avez quelque chose d'intéressant à me raconter, je pourrai éventuellement éloigner Mémorios de vos jolis yeux. En attendant... amusez-vous bien.

Images de Titank et de Mémorios :



Chapitre 25 : Des oeufs par centaines

- Des cuves à œufs ? s'exclama le général Tender. C'est tout ce que vous avez trouvé, Tuno ?! Des cuves à œufs ! Vous n'allez pas me dire que le travail dans les bureaux avec ces trois-là comme aides peut vous faire subir un choc tel que vous imaginez un complot international à partir d'un stock de foutus bocaux pour œufs Pokemon ?!

- J'admets que ça a l'air assez ridicule dit comme ça, mais...

- Bon sang colonel, vous qui venez des Renseignements, je vous aurais imaginé avec un peu plus de jugeote que le militaire parano obsédé de la gâchette. Vous êtes vraiment en mal d'action pour vous amuser à aller enquêter sur une production de cuves à œufs Pokemon ? Il ne vous est pas venu à l'idée que cette entreprise avait peut-être plein de pensions à desservir et que c'était pour ça que son stock de bocaux était si énorme ?

Tuno se permit une longue respiration pour garder son calme. Et les trois autres zozos de Jessie, James et Miaouss qui, en bon lèches-bottes qu'ils étaient, hochaient la tête avec empressement à chaque mot du général ne l'aidaient pas.

- Général, je suis sûr qu'il y a anguille sous roche. Les gars de l'entreprise Pokami ne voulaient de toute évidence pas que leur stock soit découvert. Je ne sais pas qui les a payés pour tous ces bocaux, ni pourquoi, mais...

- Si ça vous intéresse tellement, le coupa Tender, pourquoi ne pas avoir fermé cette usine et capturé ses dirigeants. Vous les auriez interrogés et ils vous auraient dit tout ce que vous vouliez savoir.

- Peut-être, mais le client pour qui ils fabriquaient tous ces bocaux aurait été alerté et on aurait eu moins de chance de lui mettre la main dessus. Et je doute que Pokami ne sache quoi que ce soit sur les intentions de celui ou ceux pour qui il créait tout ça. Le fait est qu'ils nous l'ont caché, ce qui signifie qu'il y a un truc pas très net dans tout ça.

Tender soupira d'agacement et s'adossa à son fauteuil.

- Laissez-moi deviner. Vous allez me demander l'autorisation de suivre une de ces cargaisons de cuves à œufs pour découvrir qui les a achetées et pourquoi ?

- Dans le mille, mon général. Et de plus, j'ai pris la précaution de planquer une petite balise dans l'une des caisses. Une pièce sur l'endroit où elle se trouve actuellement ?

- J'ai un trop petit salaire pour le dépenser en pari ridicule. Dites-moi ?

- La région Elebla. Et plus précisément... l'Empire de Vriff.

Tender se passa la main dans ses cheveux, troublé.

- Etrange coïncidence qu'on entende parler de ce trou paumé deux fois aussi peu espacées, avoua-t-il.

- Surtout que Vriff, selon nos dossiers, ne regorge pas particulièrement de Pokemon, fit Tuno. Je vois mal ce qu'ils pourraient faire avec tous ces bocaux à œufs.

- Bah peut-être qu'ils veulent justement faire grimper le nombre de Pokemon dans leur pays en assistant des paquets de naissances, proposa Tender. Et puis du reste, ce ne sont pas trop nos affaires, ce qu'ils font chez eux.

- C'est vrai, sauf quand ils le font avec une de nos entreprises.

Tender se leva et se mit à faire les cent pas autour de son bureau, signe qu'il était agité.

- Ecoutez Tuno, on a actuellement un contrat avec l'Empire de Vriff. Un contrat très lucratif. Je ne veux pas le faire foirer à cause d'une histoire de cuves à œufs. Surtout que si on dérange les Vriffiens, ils auront avec eux quatre de nos hommes en otage.

- J'en suis conscient, monsieur, acquiesça Tuno. Mais vous me connaissez. Je peux être assez discret quand je le veux. Vriff ne saura jamais qu'on enquête sur eux.

Le général se donna le temps de la réflexion, puis accepta.

- Très bien, vous pouvez y aller. Discrètement. Si vous vous faites attraper, je dirai que vous agissiez de votre propre chef pour éviter de tremper toute la Team Rocket pour une histoire aussi idiote.

- Bien sûr, général.

- Oh, et amenez ces trois-là avec vous, voulez-vous ?

Tuno se tourna vers Jessie, James et Miaouss en grimaçant.

- Je doute que ce soit le meilleur moyen pour moi de rester discret, général...

- Il faut les entraîner un peu. Et ils progresseront bien avec vous, justifia Tender.

- Oh oui colonel, amenez-nous, firent les trois agents en cœur.

- Plus doués que nous dans l'art de la discrétion, il n'y a pas,

certifia James.

- Nous sommes les maîtres du déguisement et de la double identité, ajouta Jessie.

- De la triple même, poursuivit Miaouss. De la quadruple. De la quintuple !

- C'est bon, c'est bon, soupira Tuno. Dépêchez-vous de vous préparer.

L'hélicoptère les déposa à la limite de la frontière vriffienne. Ces gens-là n'avaient pas l'habitude de voir des hélicoptères voler dans leur ciel et le but était de rester discret. Le signal sur le radar de Tuno, où se trouvait la caisse de bocaux à œufs, indiquait un endroit assez reulé, loin de toute ville ou village. Tuno se résolut à y aller à pied. Il compta un jour de marche, voire un peu plus. En gros, de bons moments en perspective passés avec JJM, et leurs jacassements stupides et incessants. Enfin, au moins, il était au grand air; c'était toujours mieux que des jacassements stupides et incessants dans un bureau rempli de paperasse. Tuno avait décidé de les appeler JJM, les premières lettres de leurs noms, pour éviter d'avoir à longueur de temps à dire « Jessie, James, Miaouss, la ferme ! » ou encore « Bouclez-là, les trois idiots » qui était juste mais un peu impoli. JJM, ça allait très bien.

- Nous n'avons jamais été déployé dans ce coin-là du monde, dit James.

- Vous croyez qu'il y a des Pokemon rares ici ? demanda Jessie.

- Chaque région du monde à ses propres Pokemon rares et son

ou ses Pokemon légendaires, expliqua Tuno. Mais cette région d'Elebla étant peu connue et regorgeant peu de Pokemon, je ne pourrai pas dire lesquels ils sont.

- De toute façon, le vol ou la capture de Pokemon n'est plus notre affaire, rappela Miaouss. Et puis, c'est pas comme si nous avions été vraiment doué dans ce domaine.

- Dites-moi un domaine dans lequel vous avez été doué, pour voir ? demanda distraitemment Tuno en observant son radar.

- Euh... nous avons battu les records de nombre d'échecs consécutifs, affirma James avec fierté.

- Nous sommes les seuls parmi toute la Team Rocket à avoir tant voyagé et avoir vu autant de Pokemon légendaires, dit Jessie.

- C'est pas vraiment nous qui les attirions, grommela Miaouss. C'est parce que nous étions toujours dans les pattes du morveux.

Tuno les laissa palabrer. Un nouveau point venait de s'ajouter sur son radar. Deux en fait, mais ils étaient tellement collés que c'était dur de les dissocier. Mais ils avaient des couleurs différentes ; un était un humain, et l'autre un Pokemon. Et ils avançaient vers eux. Tuno fit signe aux trois autres de se la boucler et de s'arrêter. Ils n'avaient pas pris leurs uniformes Rocket et vu que pas grand monde ne connaissait la Team dans cette région, leurs chances d'être reconnus étaient relativement minces. Et pourtant, ce fut le cas.

L'humain qui venait d'arriver était un jeune homme à peine sorti de l'adolescence. Il portait une tenue qui était indéniablement celle d'un dresseur. Il avait une casquette sur la tête, qui recouvrait en partie ses cheveux noirs en bataille. Il avait les yeux marron et un Pikachu était posé sur son épaule. Tuno

s'attendait à passer à côté de lui sans s'arrêter, mais les JJM de derrière poussèrent un hurlement en le voyant, comme si ce gamin était le diable en personne. Le dresseur lui-même se mit sur ses gardes en les voyant.

- Le morveux ! hurlèrent à l'unisson Jessie, James et Miaouss.

- La Team Rocket ! s'exclama le dresseur. J'y crois pas. Vous m'avez même suivi dans la région d'Elebla ?!

Voilà que l'histoire commençait à se gêter. Ce jeune dresseur connaissait de toute évidence la Team Rocket par le biais de JJM. Autant pour leur voyage dans l'Empire de Vriff en toute discrétion ! Tuno avait certes son arme, mais il répugnait à tuer un dresseur innocent.

- Refile-nous ton Pikachu, morveux ! lança Miaouss.

Le Pikachu du dresseur avait sauté de son épaule et grognait par terre, en position de combat et son pelage jaune tout hérissé.

- Euh... attend une seconde, Miaouss, dit James, hésitant. Je ne pense pas qu'on soit là pour ça...

- Je ne sais même plus pourquoi nous sommes-là, riposta le chat parlant. Mais quelle importance ? Nous n'avons jamais su où nous étions et pourquoi. Nous poursuivions juste Pikachu et le voici devant nous.

- Fermez-là, ordonna Tuno.

Puis il se tourna vers le dresseur.

- Je suis désolé, mon gars. On est pas là pour se battre avec toi où voler tes Pokemon. Si tu oublies nous avoir croisé, on repartira bien gentiment chacun de notre côté.

Le jeune dresseur eut un rictus méprisant.

- Vous vous fichez de moi ? Je connais assez la Team Rocket pour savoir que où vous allez, vous préparez toujours un mauvais tour.

- Un mauvais tour ? répéta James.

- Ça nous rappelle de bons vieux souvenirs ça, dit Miaouss. Allons-y.

Puis les trois idiots se mirent en ligne, les bras croisés comme pour se donner l'air important.

- *Nous sommes de retour.*

- *Pour vous jouer un mauvais tour.*

- *Afin de préserver le monde de la dévastation.*

- *Afin de rallier tous les peuples à notre nation.*

- *Afin d'éliminer l'amour et la vérité.*

- *Afin d'étendre notre pouvoir jusqu'à la Voie Lactée.*

- *Jessie !*

- *James !*

- *La Team Rocket, plus rapide que la lumière !*

- *Rendez-vous tous, ou se sera la guerre !*

- *Miaouss, oui, la guerre !*

Tuno les regarda, perplexe et gêné de ce numéro de ridicule en public.

- Non mais... qu'est-ce que vous racontez ?!

- Juste un rapide mémorial du passé, colonel, dit Jessie.

- Ah, fit James, les larmes aux yeux. Y'a pas à dire, notre première devise était la meilleure...

- Miaouss oui, renchérit le Pokemon. J'en chuis tout retourné !

- Alors, quel sale coup vous mijotez cette fois, si vous n'en avez pas après Pikachu ? demanda le dresseur, qui ne semblait pas avoir été perturbé par le cirque de JJM. C'est bizarre que vous soyez venus jusqu'ici. Il n'a pas beaucoup de Pokemon, et encore moins des rares.

Tuno lui répondit avant que JJM ne sortent une autre bêtise qui allait envenimer les choses.

- Je te l'ai dit l'ami. Nous ne sommes pas là pour voler un seul Pokemon. Nous enquêtons sur quelque chose.

Le dresseur le regarda comme si il venait juste de se rendre compte de sa présence.

- Et vous, vous êtes qui ?

Tuno hésita à se présenter, mais de toute façon, ce garçon savait déjà qu'ils faisaient partie de la Team Rocket, alors...

- Colonel Tuno de la Team Rocket. Tu nous connais un peu apparemment ?

- J'ai passé les dix dernières années de ma vie à exploser continuellement ces trois-là, dit-il en désignant JJM. Alors oui, je connais un peu la Team Rocket. Vous êtes des voleurs de Pokemon sans scrupule, entre autre...

- Je comprends que tu n'aies pas une bonne opinion de nous si tu ne nous connais que de ces trois zigotos, dit Tuno. Mais nos objectifs sont autrement plus sérieux que le vol de simples Pokemon à leurs dresseurs... euh...

- Sacha, se présenta le dresseur.

- Sacha. Je ne conteste pas que nos méthodes employées sont souvent... un peu trop extrêmes. Mais nous luttons pour un grand idéal, la fondation d'un monde merveilleux, d'une humanité forte sous l'égide des Pokemon.

- Ça me fait un peu penser aux discours des grands despotes mégalos, ce que vous racontez, dit Sacha. Enfin, j'espère juste que vous ne tentez pas de me convaincre de porter vos fringues avec un R rouge dessus ?

Tuno haussa les épaules.

- Je ne fais pas de la propagande. Je défends l'organisation dans laquelle je travaille, comme tout le monde l'aurait fait. Bon, je dois te laisser. Nous devons reprendre notre route.

Mais Sacha ne les laissa pas passer.

- Vous ne m'avez toujours pas dit sur quoi vous enquêtez ici ?

- Je ne vois pas pourquoi je te révélerai des informations importantes sur la Team Rocket, sourit Tuno.

- Eh bien, peut-être parce que nous enquêtons sur la même chose, répondit le jeune dresseur. Vous cherchez l'endroit où les Vriffiens font leur trafic d'œufs Pokemon.

Tuna haussa les sourcils. Trafic d'œufs Pokemon ? Ce gamin en savait-il plus qu'eux sur ce qui se tramait dans le coin ? Tuno décida de prendre le risque de lui faire confiance.

- Nous suivons une cargaison de tubes pour œufs Pokemon qui provient d'une de nos entreprises qui nous roule vraisemblablement dans la farine, admit le colonel. Beaucoup de tubes. Tu sais quelque chose sur un truc du genre ?

- J'ai un ami qui élève et soigne les Pokemon, dit Sacha. Il était

contrarié quand il a appris que les habitants de cet empire élevaient les Pokemon dans l'unique but de les manger. Il m'a envoyé dans cette région pour en apprendre plus sur les Vriffiens.

Encore une fois, Tuno fut surpris par les connaissances de ce jeune homme. Lui qui travaillait aux services des Renseignements de la Team Rocket, il n'avait pas été informé de cela.

- Mais quel est le rapport entre manger des Pokemon et l'élevage à grande échelle d'œufs Pokemon ? demanda Tuno. Ils comptent se créer une nouvelle source de nourriture ?

- Cet endroit où ils détiennent tous ces œufs est secrètement gardé. Je soupçonne qu'ils font autre chose dedans qu'une production en série de Pokemon pour leurs assiettes. Je sais que ce centre existe, mais je ne l'ai pas encore trouvé.

Tuno sourit en montrant son radar. Voilà enfin quelque chose qu'il savait et pas Sacha.

- J'ai la localisation de l'endroit où ils ont reçu la cargaison de tubes à œufs. Ça doit être sûrement ici.

Sacha hésita. Apparemment, ça l'embêtait de devoir demander de l'aide à la Team Rocket, mais il le fit quand même.

- Puis-je y jeter un coup d'œil alors, s'il vous plaît ?

- Tu peux faire mieux que ça. Viens avec nous, proposa Tuno. Même si c'est vrai que la Team Rocket est souvent en conflit avec les dresseurs de Pokemon, il y a une chose sur laquelle nous devrions nous entendons parfaitement : tuer des Pokemon pour les manger est le comble de la stupidité.

Sacha acquiesça et se joignit à eux, tout en prenant soin de

laisser une distance suffisante entre son Pikachu et JJM qui marchaient derrière, regardant le petit Pokemon jaune avec convoitise. Finalement, ils arrivèrent à l'endroit qu'ils recherchaient plus tôt que prévu, dans la nuit. C'était une espèce de vieille forteresse genre château-fort. Pour parfaire cette impression, il y avait plusieurs gardes armés d'épées et d'arcs. Tuno retint un ricanement. Ce n'était pas de vulgaires armes de la nuit des temps qui allaient les empêcher d'entrer. Le problème étant de le faire discrètement.

- Je m'en occupe, dit Sacha.

Il sortit une de ses Pokeball et ce fut un Noarfang qui en sortit. Mais il était plus petit que la plupart des Noarfang et surtout, d'une couleur tirant sur le dorée et avec des ailes oranges. Un Pokemon Chromatique, encore... Tuno se dit que ça faisait deux fois en pas longtemps qu'il en voyait, alors que ces Pokemon étaient censés être immensément rares. Il était un peu jaloux aussi ; il aurait rêvé en posséder un.

- Noarfang, attaque Hypnose, ordonna Sacha en chuchotant.

De fins cercles rouges sortirent des yeux de Noarfang, pour aller endormir sur place tous les gardes, dont les archers positionnés sur le toit.

- Bien joué, fit Tuno. Allons-y.

Mais Sacha l'arrêta du bras.

- On ignore ce qui peut être caché ici. Noarfang, attaque Clairvoyance.

Une aura bleue se propagea du Pokemon volant à toute la zone. Ce fut comme si le mur de la base vriffienne était devenu transparent, de même que ses hautes herbes autour. Ainsi, le groupe put remarquer trois autres gardes situés derrière

l'édifice qui avait échappé à l'hypnose de Noarfang, ainsi que des pièges bizarres posés par terre tout autour de l'entrée. Tuno se sentit honteux qu'un gamin qui ne faisait pas partie de la Team Rocket ait eu plus de jugeote que lui, alors que l'infiltration était censée être son truc. Après que Noarfang eut endormi les trois gardes cachés, ils entrèrent dans la forteresse tout en évitant les pièges révélés par la Clairvoyance.

Tuno ne fut qu'à moitié surpris qu'un des JJM marche par inadvertance sur l'un d'entre eux. Mais heureusement, ce n'était que des espèces d'alarmes qui s'activaient quand on marchait dedans et vu que tout le monde dehors était endormi, elle pouvait continuer à sonner. Mais le Pikachu de Sacha se chargea de la faire exploser avec une décharge électrique. L'intérieur de la forteresse avait un look assez gothique ; plein de noir partout, des tableaux de types affreux, même des crânes exposés. Bref, pas vraiment une colonie de vacances. La première salle était une espèce de grand salon. Il n'y avait personne, même dans les autres salles. Ils firent un peu le tard et tout le reste donnait autant l'impression d'être dans une maison d'un vampire. Mais il n'y avait rien. C'était juste un manoir abandonné.

- Dans ce genre de maisons effrayantes, dit James d'un ton hésitant, il y a souvent des passages secrets quelque part. Comme en déplaçant un livre, ou en tournant un chandelier.

Les clichés avaient la vie longue, songea Tuno. Pourtant, pour une fois, les paroles de James n'étaient pas dénuées de bon sens. Sacha dut le savoir lui aussi, vu qu'il rappela son Noarfang pour qu'il lance une autre attaque Clairvoyance. Et en effet, on voyait d'ici qu'il y avait un sous-sol dans cette demeure, qui semblait même plus grand que la surface visible de la maison. Ils localisèrent rapidement le passage, qui - quelle originalité ! - était derrière une vieille cheminée. Un étroit escalier descendait jusqu'à une profondeur donnée. Puis ils se trouvèrent dans une énorme salle remplie d'œufs de Pokemon. Il y en avait bien plus

que dans n'importe quelle pension Pokemon. Plusieurs centaines, la plupart contenue dans les bocaux à œufs fabriqués par Pokami.

Mais il y avait quelque chose qu'on remarquait pratiquement de suite sur ces œufs ; ils étaient tous identiques, beige avec une trainée rouge au centre. Conclusion que même JJM auraient trouvé : il s'agissait d'œufs d'un même Pokemon. Comme il n'y avait personne dans cette salle - Noarfang utilisait toujours sa Clairvoyance pour repérer d'éventuels gardiens - Tuno s'approcha un peu plus et observa l'un des œufs dans un tube. Ces bocaux avaient une double fonction. Ils conservaient l'œuf à la température et au champ électrique idéal pour son développement, mais ils indiquaient aussi, sur un petit écran numérique, le stade de développement de l'œuf. Et là, le résultat était partout pareil : ces œufs étaient stériles. Jamais ils n'écloraient. Ils n'avaient tout simplement pas été fécondé par des mâles Pokemon.

Alors que Tuno se demandait pourquoi diable les gars qui faisaient ça gardaient tous ces œufs stériles dans des bocaux, Sacha avait repéré quelque chose dans la salle suivante. Tuno s'approcha. Il y avait plusieurs individus dedans, qui travaillaient sur une énorme machine. C'était un truc avec plusieurs tuyaux, dont un plus gros qui donnait sur une grande cuve remplie d'un liquide verdâtre. Le grand tuyau était relié à la cuve jusqu'à un Pokemon enfermé dans une cage.

Tuno cligna des yeux, se demanda s'il ne rêvait pas. C'était un Galopa, le Pokemon cheval enflammé, sauf qu'il avait des ailes. D'énormes ailes enflammées plus grandes que son corps. Vu avec plus d'attention, il possédait aussi une corne bien plus grande que celles des Galopa, et ses flammes sur son corps était bien plus impressionnante. Si Tuno n'avait jamais su que Galopa n'avait pas d'évolution, il aurait cru qu'il l'avait en face de lui.

Le Pokemon avait l'arrière train recouvert par le bout de l'énorme tuyau. Apparemment, ça le faisait souffrir. Mais à en juger par ses réactions, le Pokemon devait être habitué à se faire traiter de la sorte dont il faisait les frais. Assurément, il devait être ici depuis longtemps. Quelque chose était en train de parcourir l'énorme tuyau, avant de passer par le centre de la machine, puis de tomber dans la cuve au liquide vert. C'était un œuf. De la même couleur que tous les autres derrière.

C'était ce Pokemon majestueux qui faisait tous ces œufs. C'était donc une femelle. Mais pourquoi ces types les entassaient-ils alors qu'il n'y avait aucun mâle pour les féconder ? Et pourquoi pressaient-ils ce Pokemon comme un citron à l'aide d'une machine pour qu'il leur fasse tous ces œufs ? Soudain, une porte en face de la cage du Pokemon s'ouvrit. Un homme apparut, alors que tous les autres présents s'agenouillèrent immédiatement. C'était sans doute l'homme le plus vieux et le plus laid que Tuno n'ait jamais vu. On aurait dit un zombie. Il portait une large robe rouge royale brodée d'or. Sa peau blême et laiteuse lui tombait en plusieurs endroits, comme s'il était en décomposition avancée. Tuno ne lui aurait pas donné moins de deux cents-ans.

- Seigneur Evard, murmura l'un des Vriffiens qui travaillait sur la machine à œufs. C'est un honneur de vous recevoir ici.

- Je suis venu voir comment se portait notre cher Pegasa, fit le vieillard avec un regard mauvais pour le Pokemon ailé. Et comment se portait sa production. Il m'est très précieux, vous le savez...

- La production est stable, Monseigneur, répondit l'homme. Une centaine d'œufs par jour. Grâce aux bœufs provenant de notre contact dans l'autre région, le temps de développement des œufs pour leur consommation a largement baissé.

Tuno se demanda s'il avait mal entendu. Consommation ?

L'homme nommé Evard regarda un moment le Pokemon qu'il avait appelé Pegasa. Ce dernier hennit de peur, comme si la vision de cet homme était pour lui la chose la plus effrayante.

- Ne t'inquiète pas, ma jolie Pegasa, susurra le seigneur Evard. Je sais que tu dois t'ennuyer ici, seule depuis si longtemps. Mais rassure-toi. Tu auras bientôt une charmante compagnie toute à toi...

Puis il aboya aux autres Vriffiens de lui apporter un œuf finalisé. Un des individus s'inclina puis courut dans l'arrière pièce où se trouvait Tuno et les autres. Mais ils n'avaient nul part où se cacher dans cette salle remplie d'œufs. Alors quand le bonhomme arriva, Sacha ordonna à son Noarfang une attaque Hypnose. L'homme s'apprêtait à donner l'alerte en les voyant, quand les arcs de cercle de l'hypnose le touchèrent. Son regard se fit vide et il regarda un moment autour de lui, décontenancé, puis prit un œuf dans un bocal et repartit comme si de rien n'était. Le Noarfang l'avait hypnotisé pour qu'il ne se rappelle plus les avoir vu.

Le mystérieux seigneur Evard sortit l'œuf de son bocal et le prit en main. Tuno avait un mauvais pressentiment, qui se confirma en une touche d'horreur quand Evard mordit carrément dans l'œuf. Puis il continua à le dévorer et à boire son contenu jusqu'à qu'il ne reste plus rien, pas même la coquille. Choqué, Tuno regarda l'homme briller étrangement. Sur son visage d'horreur était gravée une expression d'extase pure. Il éclata de rire, tandis que Pegasa poussa des cris de peur et de souffrance encore plus marqués. Tuno se demanda dans quel film d'horreur ils avaient atterri.

Image de Pegasa :



Chapitre 26 : La question de Mercurio

Le soldat duttelien avait l'air sceptique. Ce qui n'était pas étonnant, vu l'histoire à dormir debout que Galatea lui avait sortie. Mercurio, ses sœurs, Zeff et Fukio avaient enfilé les armures des soldats dutteliens morts lors de la bataille au village Nondisu, puis s'étaient mis immédiatement en route vers Duttelia, la capitale du royaume, là où Solaris était retenue. Ils n'avaient pas eu trop de problème pour y arriver. Ils n'avaient pas croisé d'autres soldats, si ce n'était des paysans qui leur souhaitaient bonne chance dans leur noble tâche pour le roi.

Le royaume de Duttel était assez petit et très peu urbanisé. Il était composé de plusieurs petits villages espacés de plusieurs kilomètres dans grandes plaines. Seule Duttelia était une ville digne de ce nom. Et pas qu'un peu. Ce n'était pas une mégalopole toute moderne comme Safrania, mais elle était impressionnante. La plupart de ses bâtiments, apparemment très âgés, étaient fait d'un matériau qui ressemblait presque à du marbre, ou qui en était carrément. Il y avait pas mal de monuments remarquables, dont le grand Institut Mondial de Répertoire des Pokemon. C'était là où toutes les données et tous les écrits sur chaque Pokemon existant ou dont l'existence n'a pas encore été confirmée se trouvaient. En gros, sans doute un bon endroit pour que Mercurio commence son rêve de rechercher le Pokemon des Miracles. Mais hélas, il n'avait pas le temps de s'y arrêter aujourd'hui. Solaris avait besoin de lui.

Le palais royal, qui se tenait au centre de la ville, était un bâtiment qui faisait un peu penser à une église ; cent fois plus grand et majestueux, bien sûr. Sauf qu'aux abords des églises, on ne trouvait généralement pas toute une rangée de gardes armés de lances qui en protégeaient l'entrée. Ils s'étaient

approchés de l'un d'eux et Galatea avait commencé à débiter son histoire à dormir debout. Il paraîtrait qu'ils étaient des soldats du groupe du noble chevalier Sire Djosan qui avaient été capturés par les protecteurs de Solaris, ces ignobles mercenaires de la Team Rocket, dans le but de leur soutirer des informations avec des procédés de torture des plus ignobles. Mais grâce à leur courage et à leur dévotion sans pareil pour le royaume et le roi, ils étaient parvenus à s'enfuir, tout en récoltant eux-mêmes des informations sur la Team Rocket ; informations si importantes qu'ils devaient impérativement les remettre à Sire Djosan immédiatement.

- Vous dites appartenir aux guerriers de Sire Djosan ? répéta le garde.

- Un peu, mon brave, acquiesça Galatea.

- Je ne vous ai jamais vu pourtant. Les guerriers de Sire Djosan sont bien connus.

Galatea soupira comme si elle avait en face d'elle un demeuré.

- Vous pensez que Sire Djosan a révélé le nom et le visage de chacun de ses soldats ? Nous travaillons à une mission extrêmement délicate : la capture de la princesse de Vriff ! Nous avons pour ça des hommes infiltrés partout. Nous œuvrons directement pour Son Altesse le Prince. Maintenant, laissez-nous passer, voulez-vous ? On a pas beaucoup de temps.

Comme le garde ne faisait aucun geste pour bouger, incertain quant à l'attitude à adopter, Galatea lui fit un clin d'œil et un sourire.

- Tu n'es pas repoussant comme garçon. On pourrait peut-être se voir après le service ?

Mercutio soupira. Même en territoire ennemi et en situation très grave, Galatea restait Galatea. Le jeune garde fut encore plus déboussolé.

- Euh... je ne crois pas que...

Fukio décida de prendre les choses en main, ce dont Mercutio lui fut gré.

- Ecoute petit, soit tu nous laisses passer maintenant, soit je dirai un mot à Sire Djosan et tu passeras toute ta misérable carrière militaire à défiler dans les rues pour amuser les passants. Tu as saisi ?

Mercutio devait reconnaître que Fukio savait être persuasif quand il le voulait ; c'est-à-dire tout le temps. Le garde déglutit, s'inclina rapidement et leur céda le passage.

- Tu penses à notre rendez-vous, hein ? fit Galatea alors qu'ils rentraient dans le château.

Une fois dedans, pour la première fois depuis leur départ de Nondisu, ils ne savaient pas où aller. Il y avait des dizaines de pièces, d'escaliers et d'étages. Et les visiter un à un était le meilleur moyen de se faire remarquer. Fukio avisa une domestique qui passa à côté d'eux. Il lui prit le bras violemment et la femme lâcha le plateau qu'elle portait en criant de terreur.

- Femme, fit Fukio d'un ton tranchant. Dis-moi où est gardée la princesse de Vriff.

La domestique ne semblait pas comprendre de quoi il parlait. Elle se dégagea pour s'enfuir à toute vitesse.

- Vaudrait mieux éviter ce genre de chose si on veut passer inaperçu jusqu'à qu'on ait trouvé Solaris, dit tranquillement Siena. Seuls les hommes de Djosan doivent savoir où se elle se

trouve.

- Solaris a dit que le prince machin-chose agissait seul dans son enlèvement, que le roi n'était pas au courant, se rappela Mercurio. Elle doit être dans un lieu où seul le prince doit se rendre, comme ses quartiers.

Fukio hocha la tête et se précipita sur une autre servante. Et ce fut un autre plateau qui fut jeté au sol.

- Femme, dis-moi où sont les quartiers du Prince Octave ! exigea le Chevalier de Solaris.

- À... à l'avant der-der-dernier étage... me-messire, bégaya la femme. L'aile e-est.

- Bien. Si ce n'est pas ça, je reviens pour te couper en morceaux !

Il n'en fallut pas plus à la servante pour qu'elle tombe dans les pommes. Mercurio espérait que Fukio allait vite calmer son enthousiasme. Ils montèrent donc plusieurs escaliers, rencontrant souvent des domestiques, des nobles et même d'autres soldats. Ils firent en sorte de ne pas trop se faire remarquer, afin d'éviter qu'on leur pose des questions embarrassantes. À deux étages de l'avant-dernier, Mercurio s'arrêta devant un couloir. Il était vide et des mots étaient gravés à l'entrée : SALLE DU DEVIN. Mercurio se rappela de son rêve et de ce que Solaris lui avait raconté sur ce fameux Pokemon qui savait tout et qui se trouvait dans ce château. Il l'avait totalement oublié. Il savait qu'ils étaient ici pour sauver Solaris, mais cette occasion ne se représenterait pas deux fois.

- Les gars, continuez, dit-il aux autres. J'ai quelque chose à faire. Ça ne me prendra pas longtemps, je vous rejoins de suite.

- Quelque chose à faire ? répéta Zeff.

- Nous devons sauver Son Altesse, s'indigna Fukio. On vous paie pour ça. Plus rien n'a d'importance !

- Je sais, mais ma présence ne va pas vous faire défaut pour une ou deux minutes seulement ! Je vous rejoins en haut j'ai dit. Dépêchez-vous.

Personne ne bougea, le regardant comme s'il avait perdu l'esprit. Mercurio croisa le regard de Siena.

- S'il te plait, insista Mercurio. Fais-moi confiance. C'est important pour nous trois.

Mercurio avait bien évidemment choisi la question qu'il allait poser. L'identité de leurs parents était plus importante que son rêve de trouver le Pokemon des Miracles. Et puis s'il le trouvait seulement en suivant les indications de quelqu'un d'autre, il aurait l'impression de tricher. Siena hocha la tête, lui donnant son accord. Mercurio se précipita dans le couloir. Il ouvrit la lourde porte qui se trouvait au bout. Et hoqueta de surprise. Ce n'était pas du tout la salle qu'il avait vue en rêve. Il n'y avait pas d'or ni d'argent, ni même de colonnes en forme de Pokemon Légendaires. Il y avait seulement un fauteuil, posé près d'une grande fenêtre. Un homme était assis dessus. Il devait avoir dans la cinquantaine, les cheveux gris argenté, des yeux bleus profonds qui brillaient d'intelligence et un visage noble et taillé à la serpe. Il leva les yeux de la fenêtre quand Mercurio déboula.

- Oops, excusez-moi, je me suis trompé de salle, fit Mercurio en reculant.

- Oui en effet, sourit l'homme. Si tu cherches le Devin, jeune homme, il n'est plus dans cette salle depuis des années. On l'a amené dans la salle la plus prestigieuse du château ; l'ancienne salle du trône.

- Je vois, dit Mercurio. Merci, et... Mais attendez, comment savez-vous que...

-... tu cherches le Devin ? Il me l'a dit, simplement. Même s'il ne veut répondre à aucune de mes questions car je ne fais pas partie des chanceux qu'il a choisis, on parle beaucoup, lui et moi. Tu es Mercurio Crust, c'est ça ? Nos armures ne te vont pas si mal.

Mercurio retint une grimace. Bien sûr, si le Devin savait tout, il savait que Mercurio allait arriver ici un jour ou l'autre. Il sortit son pistolet caché sous les plaques de son armure.

- Je suis venu sauver la princesse Solaris as Vriff, déclara-t-il.

- Bien sûr, dit l'homme comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle du monde.

- Euh... vous ne m'en empêcherez pas ?

- Quel intérêt ? J'échouerais de toute façon. Et je n'ai jamais voulu de la compagnie de la princesse Solaris en mes murs.

Mercurio mit un instant à comprendre.

- Vos murs ?

- Oui. Je suis Antyos, roi de Duttel.

Solaris nageait dans un cauchemar éveillé. Elle ne pouvait plus réfléchir, plus bouger. Ses yeux n'avaient plus cillé une seule fois depuis qu'elle avait croisé le regard du Pokemon du prince,

le terrible Mémorios. Elle ne pouvait pas dévier son regard, et pourtant, à l'heure actuelle, c'était ce qu'elle désirait le plus. Car les yeux glacials de ce Pokemon étaient le reflet de toutes les scènes horribles et dramatiques de sa vie ; et il y en avait eu beaucoup, dont une en particulier qui n'arrêtait pas de repasser.

Solaris aurait voulu crier, mais c'était comme si elle avait oublié comment faire. Elle avait pensé pouvoir contenir le pouvoir de ce Pokemon, malgré l'inhibiteur mental qu'Octave avait placé à côté d'elle. Elle aurait pu briser ses liens si seulement Mémorios voulait bien lui accorder un instant de répit. Mais elle avait loupé le lever de soleil de ce matin et elle sentait ses forces faiblir de plus en plus. Elle ne voulait plus qu'une chose; que tout s'arrête. Que ces images arrêtent d'envahir son esprit en le réduisant en bouillie. Elle ne voulait plus qu'une chose : mourir.

Soudain, la porte des appartements du prince s'ouvrit et Mémorios quitta le regard de Solaris pour dévisager le nouveau venu. Les souvenirs que le Pokemon déclenchait en elle cessèrent d'affluer d'un coup. Le choc fut si violent, après plus d'une nuit sans bouger à regarder les yeux de ce Pokemon, que Solaris se laissa tomber contre ses chaînes, son corps ne la soulevant plus. L'homme qui venait d'arriver n'était pas Octave, mais un soldat ; un de ceux qui l'avaient capturé. Il regardait Solaris comme un chat aurait regardé une souris.

- Eh bien, voilà donc la si célèbre et si terrifiante princesse de Vriff ? Je ne suis guère impressionné.

Solaris trouva la force de répondre d'un ton royal.

- Et tu es qui, toi, pour oser me parler sur ce ton ?

Le soldat ricana.

- On a encore sa fierté, Altesse ? Grand bien vous fasse. Moi, je suis qu'un pauvre soldat de Duttel, dont toute la famille a été

tuée par les vôtres. Je ne rêve que d'une seule chose depuis : me venger. Et quoi de mieux pour ça que l'héritière de l'Empire ?

- Vous comptez me tuer ? résuma Solaris. Votre prince Octave risque de ne pas aimer ça. Il voulait me garder pour lui tout seul.

- Je m'en fiche. Qu'il m'exécute après, ça m'est égal. La mort ne m'effraie pas, tant que j'aurai accompli ma vengeance.

Il sortit un couteau et se dirigea vers la princesse sans défense. Mémorios, qui devinait que quelque chose de grave se passait, quitta la pièce en courant, sans doute pour aller prévenir son maître. Le soldat plaqua son couteau sur la gorge de la princesse.

- Maintenant, meurs, princesse maudite !

Mais avant de joindre le geste à la parole, il recula d'un seul coup quand Solaris venait de relever la tête, montrant ses yeux, soudain devenus violets et scindés en deux par une fine pupille verticale.

- Qu'est-ce...

- Pauvre fou insignifiant, dit Solaris d'une voix qui avait elle aussi changée, pour devenir plus forte et résonnante. Il y a des pouvoirs en ce monde auxquels quelqu'un comme toi devrait éviter de se frotter.

Le beau visage de la princesse avait changé. Il brillait d'une aura à la fois sombre et lumineuse et ses cheveux blonds voletaient comme portés par un vent inexistant. Un sourire étira ses lèvres, rendant le tout proprement terrifiant. Le cri du soldat résonna longtemps dans la pièce, avant de s'éteindre définitivement.

Mercutio dévisagea le roi de Duttel. Son ennemi. L'ennemi de Solaris. Pourtant, il n'avait pas l'air particulièrement menaçant. Il continuait de sourire aimablement à Mercutio.

- Est-ce que tu vas me tuer pour ta princesse, mon garçon ?

Mercutio se rendit compte qu'il tenait toujours son arme. Il la rangea.

- Non. Elle ne m'a pas payé pour ça. Je suis désolé qu'on ait du tuer plusieurs de vos soldats quand ils nous ont attaqués. Nous la Team Rocket, nous n'avons rien contre vous, Majesté, et nous nous fichons de votre guerre avec l'Empire de Vriff. C'est juste que l'Empire nous a payés pour ramener Solaris chez elle saine et sauve, et c'est-ce que nous ferons, quel qu'en soit le prix !

- Je vois, dit le roi Antyos. Tu ne connais donc pas la raison de ce conflit entre Solaris et moi, alors ? Regarde en haut.

Le roi désigna une grande tapisserie. Elle représentait un Pokemon. À première vue, il ressemblait à un Draco. Sauf qu'il était plus long, qu'il avait une espèce d'orbe au-dessus de la tête et du bout de sa queue, et surtout, qu'il possédait des ailes d'ange. Il avait aussi une espèce d'anneau doré autour du cou, et des yeux violets aux pupilles fendues que Mercutio pensait déjà avoir vu quelque part sans se rappeler où.

- C'est qui ? demanda Mercutio, intéressé.

- Dracoraure, dit Antyos. Le Pokemon mythique qui fut longtemps vénéré par mon peuple. C'était le protecteur de notre royaume. Un Draco femelle qui a été exposé à la Pierre

Eclat source ; celle d'où proviennent toutes les autres.

- Et il est où, maintenant ?

- Demande à ton amie vriffienne, mon garçon, soupira le roi. Dracoraure nous fut volé par l'Empire de Vriff. Les Vriffiens n'ont jamais voulu reconnaître que c'est eux qui l'avait pris, alors que les preuves étaient accablantes. Il y a peu de chance qu'il soit en vie maintenant, connaissant leurs appétits.

Mercutio trouva révoltant qu'un Pokemon aussi beau ait servi de repas à des Vriffiens.

- Solaris a reconnu que son peuple l'avait pris, fit Mercutio. Elle m'a dit que c'est ça qui a provoqué votre longue guerre entre vos deux pays.

- Nous ne parlons pas de la même chose, Mercutio, ni de la même époque. Ce dont quoi la princesse parlait, c'était d'un des deux Pokemon légendaires de Duttel il y a des siècles et des siècles. Les Pegasa. Le Pegasa femelle a été capturé par des hommes de l'Empire de Vriff, ce qui a en effet mis le feu aux poudres entre nous. Mais c'était il y a longtemps. Dracoraure fut volé il y a une cinquantaine d'années, peu après ma naissance.

- Et pourquoi vous me dites tout ça ? Si les Vriffiens ne veulent pas le reconnaître, c'est aussi peut-être parce que vous ne voulez pas reconnaître avoir enlevé le frère de Solaris.

Pendant un instant, Antyos eut réellement l'air surpris par cette déclaration. Mais Mercutio n'eut pas le temps de s'attarder là-dessus, car une véritable clameur était parvenue des étages précédents.

Quand Galatea, Siena, Zeff et Fukio retrouvèrent la princesse, elle était pratiquement inconsciente dans les quartiers du prince, où on aurait dit qu'une bombe venait d'exploser. Tout était sans dessus dessous. Solaris était pleine de sang, mais vivante. Ce qui n'était pas le cas du soldat duttelien qui était là aussi. Enfin, on reconnaissait que c'était un soldat duttelien grâce à son armure, car le reste n'était pas identifiable. C'était comme si chacune de ses veines et de ses organes avaient explosé de l'intérieur et ce n'était franchement pas beau à voir. Fukio se précipita vers Solaris. Il découpa les liens qui la retenaient prisonnière avec son épée et la reçut dans ses bras quand elle s'écroula.

- Votre Altesse !

- Fukio... murmura-t-elle. Tu es venu...

- Qu'est-ce qui s'est passé ici ? questionna Siena.

- On a pas le temps, il faut nous tirer, fit Galatea en entendant les bruits de pas qui courraient vers eux.

Fukio et Zeff aidèrent Solaris à se remettre sur pied et la soulevèrent à moitié pour la faire bouger. Siena avait appelé son Hariyama et lui avait ordonné de faire un trou dans le plafond. Juste avant que les soldats dutteliens n'arrivent dans la salle, Galatea avait appelé son Kirliia et lui avait demandé de les téléporter à l'étage au-dessus.

- Comment on va faire pour s'échapper ? demanda Galatea. Tout le château est au courant de notre présence et ils ont dû refermer les portes !

- Sur le toit, dit faiblement Solaris. On peut s'échapper par là...

Les trois Rocket ne virent pas trop comment, mais de toute

façon, ils n'avaient pas d'autre idée. En chemin, ils faillirent percuter Mercurio qui arrivait du sens inverse.

- Solaris ! s'écria-t-il en la voyant pleine de sang. Tu vas bien ? Qu'est-ce que...

- Plus tard, Mercurio, l'arrêta la princesse. Il nous faut rejoindre le toit !

Sur le chemin du dernier étage, ils croisèrent et affrontèrent plusieurs Dutteliens en armes qui tentèrent de leur barrer la route. À l'arrivée du dernier escalier pour le toit, Solaris leur fit signe de s'arrêter.

- Attendez ! Mercurio, le Devin est tout à côté, dans la salle du trône, dit-elle. C'est peut-être ta seule chance ?

- Quel chance ? Quel devin ? De quoi vous parlez ? s'étonna Galatea.

Mercurio fut touché que Solaris pense à ça en une telle situation. C'était vraiment une fille géniale.

- Très bien. On ne mettra pas longtemps.

Solaris et Mercurio partirent vers la salle du trône. En pestant, les autres les suivirent. Cette fois, c'était bien la salle que Mercurio avait vue dans son rêve. Il y avait bien un Pokemon au centre de la pièce, enfermé dans un dôme transparent. Et il le connaissait. C'était un Xatu, un Pokemon de type Vol et Psy. Sauf qu'ils étaient généralement d'une couleur verte foncé. Celui-là était d'un vert clair qui tirait plutôt vers le doré. Un Pokemon Chromatique. Mercurio s'approcha avec un respect craintif pour ce Pokemon. Le Xatu le dévisagea, puis sa voix se fit entendre dans la salle alors qu'il n'avait pas ouvert le bec.

- *Mercurio Crust. Ainsi tu es venu.*

- Tu m'as invité, dit Mercurio.

- C'est exact. Je dois rencontrer ceux qui sont promis à un destin hors du commun pour leur accorder le don du savoir. Tel est ma mission, moi qui fut jadis béni par Provideum, Pokemon de la Destinée, qui m'a accordé une partie de son don de visions des événements passés ou à venir. Alors pose ta question. N'importe laquelle, qu'elle ait trait au passé, au présent ou au futur. Je te répondrai. Prends garde toutefois ; ce doit être une question bien précise qui possède une réponse bien précise. Ne gaspille pas ta chance.

Mercurio savait déjà ce qu'il aurait aimé demander. Qui était son père, dont il ne savait absolument rien. Quant à sa mère, il savait seulement qu'elle avait servi la Team Rocket en son temps, mais qu'elle était morte jeune. Mais de cette question découlait des milliers d'autres. Comment sa mère était-elle morte ? Penan n'avait jamais voulu en parler. Où était son père ? Était-il mort lui aussi, ou avait-il abandonné ses enfants ? Savoir seulement qui ils étaient ne lui aurait pas apporté grand-chose.

Il aurait pu demander aussi si le Pokemon des Miracles existait bel et bien, ou où il se cachait. Il aurait pu demander s'il monterait en grade dans la Team Rocket ? S'il allait se marier ? Quels seraient les noms de ses enfants ? Quand mourrait-il ? Les questions se bousculaient dans son esprit, sans qu'aucune ne sorte. Après tout, voulait-il vraiment connaître sa vie à l'avance ? Qui y'avait-il d'intéressant à la vivre si on savait comment elle allait se passer ? Il regarda Solaris à côté de lui, qui examinait le Xatu Chromatique d'un œil presque extatique. Alors il sut ce qu'il allait demander.

- Je veux savoir, dit-il lentement et clairement, si le frère de Solaris, Lunarion, est vivant.

Le regard que Solaris lui lança valait son pesant de cacahuètes. D'abord surpris à l'extrême, il se mua vite en un regard de gratitude éternelle. Puis elle se tourna vers le Pokemon, attendant la réponse avec impatience.

- *Oui*, dit simplement le Xatu.

Il semblait qu'un énorme poids venait de quitter les épaules de Solaris et Mercurio sut qu'il ne regretterait pas sa question. Il aurait voulu demander où il était, mais il savait que ça n'aurait servi à rien. Il n'avait droit qu'à une seule question. Mais au moins, Solaris était fixée maintenant. Elle pourrait pleinement passer sa vie à le chercher avec l'espoir qui l'accompagnerait, car elle savait maintenant qu'il était vivant.

- Allez, on part maintenant, décréta Mercurio.

Personne ne fit de commentaire sur ce qu'il venait de se passer, mais Fukio lança à Mercurio un regard empreint de respect et d'approbation. Mais quand ils montèrent sur le toit, ils furent cernés par Djosan, le prince Octave et son étrange Pokemon, et une vingtaine de soldats avec leurs Pokemon.

- Vous n'irez nulle part, déclara Octave.

- MERCUTIO CRUST ! s'écria Djosan de sa voix habituelle. Par mes aïeux, que vous eussiez bien du culot de venir nous narguer dans notre propre château et de venir libérer la fille que nous avons mis tant d'efforts à capturer !

Mercurio regarda Solaris d'un air interrogateur.

- C'est quoi la suite maintenant ? Pourquoi on est monté jusqu'ici ?

Solaris lui sourit et lui montra Publo, toujours accroché à son bras et désigna d'un signe de la tête le vide derrière eux.

Mercutio comprit à peu près le message et n'en fut pas ravi. Mais il se résigna.

- Désolé Djosan, dit Mercutio. Mais vous ne nous aurez pas aujourd'hui. À plus.

Et sur ce, sa main dans celle de Solaris, il sauta du toit. Leurs amis furent aussi stupéfaits que les dutteliens. Alors qu'ils chutaient, Publo changea de forme pour ressembler à une plaque. Il se positionna sous Solaris et Mercutio et devint solide. Tel un tapis volant, il prit de l'altitude et remonta vers le toit, ses deux passagers dessus. Mercutio faillit éclater de rire quand il vit l'expression de Djosan. Les autres étaient eux aussi un peu perturbés, mais ne se firent pas prier pour sauter à leur tour sur Publo. Puis ce dernier, en un beau virage, commença à s'éloigner du château à toute vitesse, sous les tirs de flèches des Dutteliens.

Mercutio commença à croire qu'ils allaient s'en tirer, mais quand ils commencèrent à être hors de portée des flèches ennemies, sa chance tourna. L'une d'entre elles, peut-être la dernière tirée, se précipita droit sur Solaris. Mercutio la vit comme au ralenti. Sans réfléchir, il se jeta sur Solaris. La flèche se figea sans son propre dos et la pointe ressortit de l'autre côté de sa poitrine. Très mauvais, ça... Mercutio ressentit une terrible douleur paralysante tandis que Solaris criait son nom à côté de lui. Il se sentit chuter dans les ténèbres.

Image de Dracoraure :



Chapitre 27 : Le couronnement

Que fais-tu, Mercutio ?

Mercutio ne pouvait voir celui qui venait de parler, mais sa voix lui semblait familière. En dehors de cette voix, il ne se rappelait de rien. Où était-il exactement ? Il semblait flotter dans les nuages. Était-il mort ?

- Qui... qui êtes-vous ? bégaya-t-il à l'aveuglette.

La voix eut un petit rire. Mais elle était douce et ne semblait pas menaçante.

Qui je suis ? Je ne le sais pas moi-même, à vrai dire. Mais toi, je sais qui tu es, Mercutio. Es-tu si pressé de mourir ?

Le type qui parlait semblait se moquer de lui. Mercutio sentit une colère inexplicable l'envahir.

- J'ai sauvé Solaris ! C'était elle ou moi !

Et je suppose que tu te plais à qualifier ton geste d'héroïque ou de désintéressé ?

Mercutio ne sut pas quoi répondre. Mais généralement, se prendre une flèche à la place d'une belle jeune femme était assez héroïque en soi, non ?

Tu ne l'as pas fait que pour elle, poursuivit la voix désincarné. Tu l'as fait aussi pour toi. Pour te mettre en avant. Pour te prouver quelque chose.

- C'est faux ! riposta Mercutio.

Il n'aimait pas du tout qu'une voix bizarre vienne lui faire la morale. Il ferma les yeux avec force, espérant échapper à ce type, quel qu'il soit. Quand il les rouvrit, il eut étrangement beaucoup de mal à le faire. Il ne se trouvait plus dans ce vide brumeux, mais dans une salle blanche avec des lits tout autour. Mercutio était dans l'un d'eux. Il sentit que sa poitrine lui faisait une douleur de chien et il avait du mal à respirer. Pourtant, la flèche avait disparu.

Mercutio n'était pas mécontent d'être en vie, mais il savait qu'ils n'auraient pas pu la lui retirer manuellement sans qu'il meure. Sans doute que Galatea et son Kirilia étaient passés par là. Il espérait que le Pokemon ait bien ajusté sa téléportation et qu'il ne lui ai pas enlevé un morceau d'organe en même temps que la flèche. Découvrir qu'il était vivant était sympa en soi, mais rien de comparable au bonheur et à la chaleur qui l'envahit quand il remarqua que Solaris était près de lui, endormie à son chevet, sa main dans la sienne. Rien que pour ça, ça valait le coup de se prendre une flèche.

Tu ne l'as pas fait que pour elle. Tu l'as fait aussi pour toi. Pour te mettre en avant. Pour te prouver quelque chose.

- Ah toi, la ferme, rouspéta Mercutio.

Il se dit vaguement que parler à sa tête de la sorte était peut-être autrement plus inquiétant qu'une flèche figée dans sa poitrine. En tous cas, cela suffit pour réveiller Solaris, qui, quand elle remarqua que Mercutio était réveillé et hurla de joie et se jeta sur lui pour le serrer dans ses bras. Mercutio aurait sans doute mieux apprécié la chose si Solaris ne lui écrasait pas sa poitrine blessée en bougeant comme une dingue. Il grimaça de douleur et toussa. Solaris s'écarta enfin, gênée.

- Je suis désolée ! Je suis une idiote...

- Non non, y'a pas de mal, fit Mercutio en se massant les bandages sur sa poitrine.

- J'ai eu si peur... Tu étais vraiment mal en point. Si tu étais mort, je ne sais pas ce que... je ne...

Mercutio remarqua qu'elle avait les yeux rouges et gonflés. Elle avait dû beaucoup pleurer. Il aurait dû se sentir coupable de lui avoir arraché des larmes, mais ça lui faisait plaisir au contraire.

- Bah, ricana Mercutio. Mes ennemis m'ont toujours fait des trous un peu partout. Ça ne fera qu'une autre cicatrice. Tout le monde va bien, sinon ?

- Oui. Publo est un peu fatigué de nous avoir porté pas mal de temps, mais il s'en remettra.

Mercutio essaya d'imaginer comment une gelée bleue sans organe pouvait être fatiguée.

- Où on est là ?

- À Quoshous. Une ville dans l'Empire de Vriff.

- Alors on y est arrivé...

- Oui. La capitale, Akuneton, est toute proche. On y sera demain, si tu es en forme.

- Tu dois être contente de retrouver ton chez toi, fit Mercutio, lui-même pas si content que ça. Tu vas devenir Impératrice !

- Oui, mais... ces jours qu'on a passé ensemble... c'était les plus merveilleux de ma vie ! Jamais je ne me suis autant amusée !

Mercutio se surprit à se demander si par ensemble elle voulait

parler de tout le monde, ou seulement d'elle et lui. Solaris se pencha un peu plus vers lui. Mercurio eut une vue parfaite sur le visage le plus beau du monde.

- Tu as tant fait pour moi, Mercurio, murmura la princesse. Plus que tu ne le devais. Je ne te remercierai jamais assez pour avoir demandé au Devin pour mon frère. Tu as gaspillé ta question pour moi...

- J'avais trop de questions pour n'en poser qu'une seule, se justifia Mercurio. Ça aurait fait plus de mal que de bien. Et puis, que serait la vie si on la connaissait d'avance ? Tu en avais plus besoin que moi.

Malgré son air modeste et sérieux, il pensait sincèrement que ce qu'il avait fait pour elle était super cool. Solaris devait penser pareil, car elle se pencha encore plus en avant et posa ses lèvres sur les siennes. Ce fut comme si les dieux de la foudre, Electhor, Raïkou et Zekrom, lui avaient balancé leurs plus puissantes attaques électriques d'un coup. Puis ensuite, ce fut comme s'il se trouvait au milieu d'un champ de fleur, avec une centaine de Pokemon qui utilisaient Doux Parfum, Aromathérapie et autres attaques destinées à engourdir l'esprit.

Mercurio ne put dire combien de temps dura le baiser. Il semblait qu'en ces moments, Dialga lui-même avait perdu la maîtrise du temps. Mais quand Solaris y mit fin en reculant, il se passa quelque chose de bizarre. Alors que Mercurio aurait dû se perdre dans la contemplation des magnifiques yeux verts de la princesse, à se demander comment il s'appelait, une image vint à son esprit. Celle d'Eryl Sybel, la jeune dresseuse qu'il avait rencontrée à Surocal lors de son combat contre Trutos.

Il ne comprenait pas pourquoi, mais le fait d'avoir embrassé Solaris ressemblait à une ignoble trahison pour Eryl. Ce qui était absurde, bien sûr ; il n'y avait rien du tout entre elle et Mercurio. Ils ne s'étaient rencontrés qu'une journée à peine et avaient

trop été occupé à éviter de se faire tuer ou capturer qu'ils n'avaient pas vraiment eu le temps de faire plus connaissance. Eryl était jolie, bien sûr, mais là, Mercutio venait de se faire embrasser par, d'une, une princesse destiné à devenir Impératrice, deux, une fille plus âgée que lui, et trois, la plus belle beauté qu'il n'ait jamais vu ni imaginé. Pourquoi diable pensait-il à Eryl Sybel alors ?!

- Tu sais, commença Solaris après un silence gêné, rien ne me ferai plus plaisir que tu acceptes de rester après le couronnement.

- De... de rester ?

- Oui. De rester à Vriff. De rester avec moi.

Cette invitation prit Mercutio au dépourvu. Il n'avait jamais songé qu'une chose pareille puisse lui arriver !

- Tu pourrais devenir mon Chevalier, poursuivit Solaris, enthousiaste.

- Mais... tu as déjà Fukio. Je ne suis pas sûr qu'il le prenne bien...

- Les princes et princesses n'ont le droit qu'à un seul Chevalier, mais l'empereur ou l'impératrice peuvent en avoir tant qu'ils veulent, dit Solaris. Et tu sais, il n'est pas rare qu'un Chevalier finisse par épouser sa princesse ou son impératrice.

Mercutio se pinça discrètement pour voir s'il ne rêvait pas. Ou peut-être sa blessure le faisait halluciner en beauté. Vivre avec une fille comme Solaris devait être le rêve de tous les individus mâle de la planète, sans compter le fait que c'était la dirigeante d'un empire. Mais si Mercutio acceptait... il devrait tirer un trait sur la Team Rocket. Il ne put réfléchir plus longtemps au problème, car ses sœurs arrivèrent en trombe dans la salle, soulagées de le voir en forme. Avant qu'elles n'accaparent

totallement Mercurio, Solaris lui glissa avant de sortir :

- Ce n'est pas une décision facile à prendre. Mais réfléchis-y s'il te plait. Tu me donneras ta réponse après le couronnement.

Siena et Galatea la regardèrent partir, étonnées.

- De quoi elle parlait ? demanda Galatea.

- Oh euh... ce n'est pas important, fit Mercurio.

Mais depuis, il ne pensa plus qu'à la proposition de Solaris et de la réponse qu'il lui donnerait. De toute façon, dans les deux cas, il serait malheureux, d'une façon ou d'une autre.

Akuneton, berceau de l'Empire de Vriff, brillait de mille feux en ce jour béni pour tous les Vriffiens. Tous les habitants de la capitale, si ce n'était tous les habitants de l'Empire, s'étaient rassemblés dans la grande avenue qui parcourait toute la ville et donnait sur le Palais Impérial. Tous attendaient l'arrivée de leur impératrice. À l'annonce de son arrivée imminente, tout avait été préparé en moins de deux. La couronne impériale, tout en or et certif de diamants, était prête, entre les mains d'un des trois Elus présents, en haut des marches du palais. Des trompettes et des tambours devaient résonner jusqu'au royaume de Duttel. En haut de chaque toit, des enfants jetaient vers la grande avenue des pétales de roses blanches.

Deux rangées de soldats encadraient de chaque côté la grande avenue, face à des milliers de gens qui se bousculaient pour voir le chariot de l'impératrice pénétrer dans la ville. Il était d'un blanc éclatant et tiré par deux Galopa resplendissants choisis uniquement pour l'occasion. Solaris, Impératrice de Vriff,

siégeait devant, vêtue de sa tenue de fonction : une robe blanche brodée d'or et d'argent, avec un symbole de soleil sur le dos. Elle était tout bonnement resplendissante, telle une envoyée du ciel sur Terre. Derrière elle se tenait sa garde jusqu'au bout : son Chevalier Fukio ainsi que les quatre membres de la X-Squad. Publo n'était plus sur sa maîtresse cette fois ci ; Mercurio l'avait pris le temps de la cérémonie. L'espèce de chose gluante s'était enroulée autour de son bras et la sensation était loin d'être agréable. Mercurio se demandait comment Solaris pouvait porter cette chose à longueur de temps.

Mercutio était toujours tiraillé par une douleur profonde à la poitrine, mais il avait fait en sorte que la cérémonie se déroule aujourd'hui. Il avait l'impression que s'il restait plus longtemps avec Solaris, sa résolution fondrait comme neige au soleil. Il essayait de garder bonne figure devant tous ces gens qui les acclamaient, mais il n'avait pas l'habitude d'une telle attention. Siena et Zeff non plus, apparemment, car ils tiraient de ses tronches telles qu'on aurait cru les avoir forcés à avaler un concentré liquide du parfum de Moufflair. Galatea, elle, semblait beaucoup s'amuser à saluer la foule, plus particulièrement les jeunes hommes.

Fukio restait de marbre, comme à son habitude, regardant parfois de droite à gauche pour vérifier qu'il n'y avait pas un assassin duttelien embusqué quelque part. Enfin, Solaris était très à son aise dans son nouveau rôle. Elle restait droite et digne, avec un air royal sur son visage. La parfaite petite impératrice. Alors qu'ils étaient bientôt arrivés jusqu'aux marches du palais, Mercurio put enfin remarquer les trois vieillards qui se tenaient en haut des marches. Trois des cinq Elus, lui avait dit Solaris ; les grands sages de l'Empire de Vriff depuis des années et les protecteurs du trône impérial.

Ils étaient d'un âge si avancé qu'il en devenait difficile de le deviner, même approximativement. Mercurio s'étonna même

qu'ils puissent rester debout sans flancher. Ils étaient respectivement d'une robe bleue, verte et jaune. Celui qui tenait la couronne, avec la robe verte, avait le visage tellement criblé de tâches de vieillesse qu'on en distinguait à peine les traits. Celui à la robe bleue avait le dos si vouté qu'il semblait être constamment à la perpendiculaire du reste de son corps. Quant au dernier à la robe jaune, il lui manquait un œil avait une barbe qui tombait jusqu'au sol. Tous les trois affichaient un sourire jaunâtre qui fila la chocotte à Mercutio. Assurément, ces vieux le faisaient flipper.

Le duo de Galopa s'arrêta devant les hautes marches du palais. Mercutio descendit en premier, pour prendre la main de l'impératrice et l'aider à descendre. Puis cette dernière monta les marches calmement, très digne, tandis que tout autour d'elle, de nombreux nobles et hommes politique de l'Empire s'inclinaient respectueusement. Quand elle arriva devant les trois Elus, cette fois, ce fut elle qui s'inclina, ce qui surprit Mercutio. Ces types-là avaient-ils plus de pouvoir que le dirigeant de l'Empire ? L'Elu à la robe jaune s'avança et prit Solaris dans ses bras comme sa propre fille.

- La noble fille de Vriff daigne revenir parmi ses sujets, fit-il d'une voix aussi rauque que son visage.

- Toutes mes excuses, Seigneur Jyskon, dit Solaris. J'ai manqué à mon devoir...

- Ne t'inquiète pas, ma fille, fit l'Elu à la robe bleue. Tu es là, c'est ce qui compte.

- Merci, Seigneur Falchis.

Les deux Elus s'écartèrent pour permettre à l'autre, celui à la robe verte, qui tenait la couronne, d'approcher. Solaris se mit à genoux devant lui. Mercutio et les autres hésitèrent à en faire de même, mais vu que Fukio restait debout, ils ne bougèrent

pas.

- Es-tu prête, Solaris, fille d'Asbalkan, à prendre la place de ton père à la tête de notre puissant pays ? demanda l'Elu d'un ton fort et cérémonieux. Es-tu prête à abandonner tout désir personnel pour donner toute ta personne au service de ton Empire et de ses citoyens ? Es-tu prête à endosser le rôle de l'épée de la justice face à nos ennemis de Duttel, et de tous les autres, où qu'ils soient dans le monde ? Es-tu prête à régner sur notre pays au nom de notre dieu tout puissant, le grand Asmoth ?

- Je le suis, Seigneur Ues.

Ues abaissa la couronne impériale sur la tête de Solaris.

- Ainsi donc, moi, Seigneur Ues, je parle au nom des cinq Elus de Vriff et du divin Asmoth, et je te déclare Impératrice Solaris. Gloire à toi. Gloire à ton règne.

Alors, tandis que Solaris se releva, la couronne bien visible sur sa tête, les trois Elus s'agenouillèrent à leur tour. Toute la foule massée fit de même, ainsi que les soldats. Cette fois, Mercutio ne regarda même pas Fukio et s'agenouilla immédiatement. Comme mue par une nouvelle force d'autorité, la voix de Solaris résonna à travers toute la ville, s'adressant à son peuple.

- Mon père, l'Empereur Asbalkan, était un homme de paix. Il détestait la souffrance sous toutes ses formes et ne voulait que le meilleur pour son peuple. Je l'honorerai toujours, de même que je me rappellerai de lui comme d'un père aimant. Mais le temps de la paix est révolu. Les Dutteliens ne croient pas à la paix et ignorent la définition de ce mot. Pour sauver notre empire de l'extinction, il nous faudra vaincre une fois pour toute nos ennemis. Ce n'est que lorsque le Royaume de Duttel aura abdiqué totalement que nous pourrons vivre en paix, dans un empire fort et puissant, uni sous le regard de d'Asmoth. Ainsi,

mon premier acte en tant que nouvelle dirigeante de l'Empire est le suivant : je déclare solennellement un état de guerre imminent avec le Royaume de Duttel et tous ceux qui pourraient le soutenir. Mais je vous l'assure ; ça sera notre dernière guerre !

La foule hurla son assentiment d'une même voix, en louant le courage et la détermination de Solaris. Mercurio fut impressionné par la passion qu'elle avait mise dans ce simple petit discours. C'était comme Giovanni. Ce genre de personne pouvait vous pousser à aller défier Arceus en personne armé d'un tire-bouchon. C'étaient là les vrais chefs, ceux pour qui on allait combattre et mourir la joie au ventre. Solaris était née pour commander.

Mais quelque chose le mit mal à l'aise en contemplant les nombreux sujets de Solaris qui scandaient leur assentiment pour la guerre. Il l'avait déjà remarqué depuis qu'il était dans la capitale : les Vriffiens, dans leur grande majorité, avaient l'air d'hommes brutaux, couverts de cicatrices ou de tatouages. La plupart étaient entièrement chauves, ou bien avec des barbes et une chevelure hirsutes. Il y avait rarement de juste milieu. Et ce qu'il lu dans leurs yeux en ce moment l'inquiéta. Ce n'était pas un simple enthousiasme à enfin mettre un terme à des siècles de guerre froide, mais une envie quasi-animale de sang.

Le plus dur pour Mercurio fut la suite : le grand banquet organisé en l'honneur de la nouvelle impératrice. C'était en quelque sorte la table des horreurs pour tous ceux qui n'étaient pas Vriffiens. Mercurio s'obligea à s'y asseoir, par respect et pour amitié envers Solaris, qui avait tenu à l'avoir près d'elle. Cela étant, à peine jetait-il un coup d'œil au divers mets sur la table qu'il avait des crampes à l'estomac telles qu'il devait vite

détourner le regard sous peine de se donner en spectacle en vomissant sur la robe de l'Impératrice.

Laisser son assiette vide aurait été une insulte envers les Vriffiens. Mercurio avait été prêt à faire un effort et à grignoter quelque morceaux de viande rouge de Pokemon, mais certainement pas des Neounoeuf bouillis, des Mygavolt frits, des sorbets de Blizzaroi et encore moins le truc qui mijotait dans une immense casserole avec une odeur affreuse et qui, selon les paroles des autres convives, était un ragout de Sepiatroce. Galatea, assise à sa gauche, goutait de tout elle ; elle avait bien de la chance.

- Tu ne peux pas me faire passer ce qui a l'air le moins ragoutant, que je mange un peu, pour la forme ? lui murmura Mercurio.

- Hum ? fit-elle alors qu'elle était en train de manger un truc jaune que Mercurio ne voulait même pas connaître. Tu veux quoi ? Tout est bon ici.

- Mouais... on va essayer de rester simple. Y'a pas simplement de la viande cuite, comme on mangeait quand on accompagnait Solaris ?

- Je crois qu'il y a une langue d'Excelangue bien grillée...

- Non, sans façon, dit tout de suite Mercurio.

- Ou des Ouisticram sauce barbecue. J'en ai mangé un, c'était délicieux !

Sauf qu'après un rapide coup d'œil, les Ouisticram étaient entiers. Mercurio réprima un hoquet de dégoût.

- Comment tu fais pour manger ça toi ? s'indigna Mercurio.

- Bah quoi ? Ils sont morts. Autant les manger, que leurs morts aient servi à quelque chose.

Mercutio s'indigna encore plus quand il vit, quelques sièges plus loin, que Siena et Zeff mangeaient eux aussi de tout, l'air curieux.

- Y'a vraiment pas quelque chose de... moins horrible ? supplia Mercutio.

Galatea examina l'immense table avec plus d'attention.

- Comme viande que tu accepterais de manger, je ne vois pas, dit-elle, mais il y a, il me semble, un Octillery en sauce. Ça doit être comme le calmar.

- Du moment qu'il n'y a pas la tête avec... grimâça Mercutio.

Finalement, Mercutio arriva à le manger en s'imaginant qu'il mangeait bien du calmar et pas un Octillery et ça s'avéra assez bon. Par contre, il n'osa pas toucher à un seul dessert. C'était même trop horrible de penser à ce que ça pouvait être. Même Galatea fit la moue en voyant les plats. Vers la fin du repas, Mercutio se rendit compte que Solaris avait quitté la table. Il la chercha du regard dans cette grande pièce du palais impérial quand un homme vint à sa rencontre. C'était un des Elus, celui à la robe verte et au visage de lépreux.

- Vous êtes Mercutio Crust ?

- Euh... oui, seigneur, fit Mercutio en tâchant de ne pas trop fixer son visage horrible.

- Sa Majesté vous demande. Elle est au mausolée impérial. Venez, je vous conduis.

Mercutio se leva de table, avec un certain soulagement à l'idée

de ne plus voir ni sentir les plats qui restaient encore. Ceci dit, il se doutait de ce que pourquoi Solaris l'avait fait mander et se prépara à cette rencontre qu'il redoutait.

- Vous avez bien œuvré, vous et votre équipe, lui dit l'Elu en l'amenant dans un tunnel sombre sous le palais. Tel que nous l'avons convenu, nous verserons le reste du paiement à votre organisation pour votre travail.

- Euh... merci.

L'Elu - qui s'appelait, Mercurio croyait se souvenir, Ues - ouvrit une porte de pierre qui donna dans une salle poussiéreuse qui était éclairée seulement par quelques torches. Mercurio se rendit compte que c'était un tombeau. Il y avait plusieurs tombes, décorées d'une statue de l'homme ou de la femme qu'elles renfermaient.

- C'est ici que tous les empereurs et les impératrices de Vriff connaissent le repos éternel, le renseigna Ues. Sa Majesté est venue parler à son père, l'ancien empereur. Elle vous attend.

Ues montra une tombe toute récente un peu plus loin, avec la statue d'un vieil homme digne au visage doux. Mercurio se dit que le père de Solaris devait être mort très vieux et se demanda quel âge il avait lorsqu'il avait eu sa fille. L'âge d'être son grand-père, sans aucun doute. Mercurio marcha respectueusement entre les tombes des anciens dirigeants de l'Empire, jusqu'à l'impératrice actuelle, qui était agenouillée devant la tombe de son père, les mains croisées.

- Je n'étais pas d'accord avec sa politique, dit Solaris en l'entendant arriver et sans se retourner. Je l'ai toujours considéré comme trop faible face aux Dutteliens. Je le dis avec honte, il y a des jours où j'attendais sa mort avec impatience, pour que je puisse remettre de l'ordre dans tous ce qu'il avait fait. Mais aujourd'hui... je le regrette. Il était ma seule famille. Et

je n'ai pas pu lui dire adieu...

- Et ta mère ? demanda Mercutio. Elle est encore en vie ?

- J'en sais rien, dit Solaris d'une voix soudain devenue plus dure. Ma mère était une folle, une lâche et une traîtresse. Elle a trahi sa propre famille pour se réfugier chez les Dutteliens. Elle a même essayé de m'enlever et de m'amener avec elle. Mon père était assez absent, il ne pouvait s'occuper trop de moi, même si c'était un bon père. Alors j'ai grandi entouré par mes servantes et mes chevaliers. Mais les cinq Elus ont été gentils ; ils se sont toujours bien occupés de moi. Enfin, maintenant que je suis impératrice, j'espère pouvoir rapidement me fonder ma propre famille...

Elle avait dit cela d'un ton anodin, mais Mercutio perçut bien le sous-entendu. Il prit sa respiration, s'avança et dit :

- Je ne peux pas rester, Solaris. Je suis désolé.

Et il l'était réellement. Il ne savait pas grand-chose sur ce qui s'appelait l'amour entre un garçon et une fille, mais il pensait aimer Solaris. Même sans compter son incroyable beauté, il adorait être avec elle. Mais il ne pouvait pas sacrifier ses sœurs, son père adoptif et sa place dans la Team Rocket pour une fille. Tender ne serait pas d'accord, vu qu'il les avait encouragé à tenter de devenir Empereur, mais c'était comme ça. Et aussi, s'il restait ici, il perdrait rapidement du poids si tous les dîners étaient comme celui de ce soir. Solaris se retourna et lui fit un pauvre sourire.

- Je m'en doutais, bien sûr. Je le savais quand je t'ai proposé ça. Tu es un aventurier, un héros. Mais je voulais quand même tenter le coup...

- Mais on se reverra, lui promit Mercutio. Dès que je serai rentré, je tâcherai de convaincre mes supérieurs de vous aider dans

voire guerre contre Duttel.

- C'est vrai ? Tu ferais ça ?

- Ce serait bête de ne pas profiter de nos bonnes relations non ? Et puis, une guerre se doit toujours de se finir très vite. Si la Team Rocket vous aide, vous gagnerez plus rapidement et avec moins de morts pour les deux camps.

- Ce... ce serait génial. Merci, Mercurio.

Ils se prirent dans les bras et se serrèrent longtemps.

- Si on m'y autorise, je reviendrai personnellement pour t'aider, dit Mercurio. Et s'y on m'autorise pas... bah je viendrai quand même.

Comme pour sceller ce pacte, ils s'embrassèrent longuement sous le regard figé de l'Empereur Asbalkan.

Chapitre 28 : La nouvelle Impératrice

De retour à la base le lendemain, Mercurio flottait sur un petit nuage. Rose, le nuage, avec plein de jolis cœurs. Il s'était toujours moqué des personnes comme Galatea ou le colonel Tuno qui devenaient franchement idiots quand leurs hormones prenaient le dessus sur leurs esprits. Pourtant, même s'il ne le sentait pas, il était, en l'état actuel des choses, comme eux.

Mais bon, il avait de quoi. Il était le petit-copain de la fille la plus belle de toute la création et qui était en outre une impératrice ! Enfin, le terme de petit-copain était peut-être un peu exagéré, mais il était clair que ça marchait plutôt bien entre eux deux. Ils s'étaient déjà embrassés deux fois. Mercurio avait certes eut l'occasion d'embrasser une ou deux filles avant Solaris, mais rien qui n'égalait ce qu'il avait ressenti avec l'impératrice.

Donc, Mercurio était de retour chez lui, après avoir parfaitement réussi une mission sans perdre un seul de ses camarades, en s'étant fait une petite-amie et avec la promesse de la revoir bientôt. Durant le trajet, Galatea, Siena et Zeff avaient remarqué sa bonne humeur ambiante, et avaient mis cela sur le compte de la nourriture ; plus jamais il n'aurait à toucher du Pokemon cuit. Avant de monter voir le général, Mercurio se rendit rapidement chez Penan. Son père adoptif fut content de le revoir en forme, si ce n'était la cicatrice d'une flèche dutteliene à la poitrine.

- Tu as l'air de très bonne humeur, fiston, constata Penan.

- Mais oui je le suis, p'pa. Pourquoi ne le serais-je pas ? La vie est belle, pas vrai ?

Penan regarda son garçon avec plus d'attention.

- Tu es sûr que ça va, fils ? Tu as l'air un peu... bizarre. Comme si tu avais respiré une bonbonne pleine de gaz hilarant.

- Je me suis jamais senti aussi bien, décréta Mercurio. Bon, faut que j'aille voir le général pour le débriefing. À plus tard, papounet !

Penan, qui jamais n'avait entendu ses enfants l'appeler p'pa, encore moins papounet, commença à s'inquiéter réellement pour la santé mentale de Mercurio. Le débriefing avec Tender ne dura guère longtemps. Le général les félicita pour la réussite de leur mission (plus Siena que les trois autres, d'ailleurs) puis leur fit signe de filer. Il voulait attendre le retour du colonel Tuno d'une certaine mission à Elebla pour faire le point complet sur ce qui se passait dans cette région.

- Mon général, si je peux me permettre, intervint Mercurio, j'aimerais proposer à la Team Rocket une alliance avec l'Empire de Vriff sur la guerre qu'ils sont en train de mener.

Ses sœurs et Zeff furent autant surpris que le général.

- En quel honneur ? voulut-il savoir. Et en quel nom ?

- Il s'agirait juste d'entretenir de bonnes relations avec l'Impératrice pour la suite, général. Imaginez... un puissant empire comme Vriff allié de la Team Rocket !

- Nous n'avons pas pour habitude d'intervenir dans les relations politiques entre les pays, garçon, fit Tender. Pourquoi par exemple aiderions-nous Vriff et pas Duttel ? Qu'est-ce qui nous permet de juger un peuple à un autre ?

- Rien, mon général, admit Mercurio. Mais un des deux camps sortira vainqueur de cette guerre. Il serait profitable pour nous

de s'allier à l'un d'eux pour le faire gagner, ainsi, le vainqueur nous sera redevable. Et à quant à savoir pourquoi Vriff à la place de Duttel, bah c'est qu'on vient juste de traiter avec Vriff et que l'Impératrice nous fait confiance.

- Mouais... fit Tender, guère convaincu. Bon, je te propose de repasser ce soir dans mon bureau pour parler de ça plus sérieusement, là j'ai du travail.

- Je vous remercie, mon général.

Puis il sortit à la suite du reste de son équipe. Tous les trois lui jetèrent des regards à la fois soupçonneux et agacés.

- Quoi ? fit innocemment Mercurio.

- Tu aurais dû nous parler de ta demande, lui dit Siena avec reproche. Je suis la plus gradée de la X-Squad en l'absence du colonel. C'était à moi de lui faire part d'un truc du genre.

- Ouais, désolé. Ça m'est venu d'un coup, à vrai dire, mentit-il.

- Tu veux engager la Team Rocket dans une guerre dont elle a strictement rien à voir ? voulut savoir Galatea.

- Je pense surtout à ce que ça nous rapporterait à long terme : l'amitié d'un empire.

- Et la reconnaissance personnelle d'une certaine impératrice aussi ?

Mercurio ne tomba pas dans le piège de sa sœur.

- Ces guerres entre ces deux pays durent depuis trop longtemps, se justifia Mercurio. Solaris a raison. Il faut une victoire rapide et décisive pour rompre ce cycle de violence sans fin.

- Sauf qu'on ne sait pas grand-chose des Vriffiens, ni même des Dutteliens, contesta Siena. Nous n'avons que la version des faits de Solaris, qui n'est pas vraiment impartiale. Les Dutteliens pourraient être dans le vrai. Les Vriffiens sont peut-être les agresseurs et les méchants de l'histoire.

Mercutio fronça les sourcils.

- Tu dirais que Solaris nous a menti ? Qu'elle se serait servi de nous ?

- Non, ce n'est pas...

- Et bien, tu as raison ! Ce n'est pas ça du tout ! Solaris est honnête ! Elle a beaucoup souffert à cause des Dutteliens ! Solaris est une fille géniale !

Mercutio se rendit compte qu'il s'était un peu emporté, à en juger par les regards inquiets que ses camarades lui lancèrent.

- Je suis désolé, marmonna Mercutio. Bon, j'admets que quelques sentiments personnels pourraient un peu jouer dans ma prise de position...

- Non ?! Vraiment ? fit mine de s'étonner Galatea. Juste un petit peu alors.

- Mais je suis sûr que ce sera bénéfique à la Team Rocket ! Je ne le proposerais pas si je pensais que ce n'était pas le cas !

Siena et Galatea ne discutèrent pas plus et Zeff haussa les épaules.

- Bah, de toute façon, moi, je suis toujours partant pour le combat, alors une bonne guerre, je ne dis pas non.

Comme promis, Mercutio revint plus tard dans le bureau de Tender, seulement accompagné de Siena. Sur le seuil, les deux jeunes Rocket demeurèrent paralysés. Le général n'était pas seul. Il était debout à côté de son bureau et assis sur son fauteuil, il y avait... le Boss. Monsieur Giovanni en personne, toujours vêtu de son costume orange, son Persian ronronnant sur ses genoux.

- Ah, vous voilà, les Crust, fit Tender, rompant le silence lourd. J'ai touché un mot au Boss de votre idée d'alliance avec l'Empire de Vriff. Il aimerait entendre ce que vous avez à dire en personne.

- C'est... c'est un honneur, monsieur, balbutia Siena en s'inclinant gauchement.

Mercutio lui ne pouvait rien dire. Pourtant il allait bien devoir, s'il voulait convaincre Giovanni en personne. Mais c'était encourageant. Si le Boss était venu personnellement pour écouter Mercutio, c'était qu'il s'intéressait de toute évidence à son idée.

- Je t'écoute, Mercutio Crust, dit le Boss de sa voix posée.

- Euh... oui... euh...

Mercutio se força à déglutir et à enrichir un peu plus son vocabulaire.

- Eh bien voilà, monsieur, j'ai proposé au général Tender de s'allier avec l'Empire de Vriff et les aider à mener leur guerre contre leur ennemi, le Royaume de Duttel.

- J'avais bien compris ça, coupa le Boss. Ce que je veux, ce sont des raisons.

- Oui monsieur. Eh bien, la raison principale est le fait non

négligeable d'avoir un puissant Empire comme allié personnel.

- Mais qu'est-ce que Vriff aurait à nous offrir ? Ils sont arriérés. Aucune technologie valable. Ils n'ont aucune ressource dont nous pourrions profiter. Et ne parlons pas de leurs Pokemon, qui sont à la limite de l'extinction chez eux. À choisir, aider le Royaume de Duttel me paraît plus bénéfique. Eux au moins ne mangent pas leurs Pokemon et ils ont des connaissances avancées en Pokémonologie. Sans compter ce fameux Devin que vous avez signalé dans votre rapport.

Les choses commençaient mal. Mercutio se voyait mal annoncer à Solaris que la Team Rocket avait décidé d'aider Duttel.

- L'Empire a de l'argent, monsieur, bien plus que Duttel, avança Mercutio. Et quand Vriff aura gagné la guerre, tout ce que Duttel a lui reviendra. Selon les dires de l'impératrice, les Dutteliens ne partagent pas leurs connaissances en Pokémonologie, encore moins leur Devin.

- Tu préconises donc qu'on aide Vriff à saccager et voler le Royaume de Duttel et qu'on s'en partage ensuite les bénéfices ? résuma Giovanni avec un rictus. J'aime cette mentalité.

Mercutio se reprit un peu.

- Je n'ai rien contre les Dutteliens, monsieur. Je ne leur veux aucun mal, encore moins les voler. Ce que je veux dire, c'est que lorsque Vriff aura gagné, il annexera Duttel et le fusionnera à lui pour la création d'un pays unifié. La paix règnera alors et tout le monde s'en portera que mieux. Ces guerres incessantes qui durent depuis des siècles sont ridicules et ne nous apporteront rien à nous.

Giovanni réfléchit un instant. Tender en profita pour demander :

- Et cette impératrice, cette Solaris ? Peut-on lui faire confiance

?

- Sans hésiter, clama Mercurtio.

Mais le général s'était adressé à Siena et attendait sa réponse. Celle-ci hésita et sous le regard furieux de son frère, s'empressa de dire :

- Je pense qu'elle est fiable, mon général. Cela étant, il me semble que le trône impérial n'est pas le centre de direction de l'Empire. Ces Cinq Elus... ce sont plutôt eux qui tiennent les rênes.

- Mais Solaris a la confiance du peuple, ajouta Mercurtio. C'est elle que les Vriffiens suivront, pas les Elus.

- Bon, on étudiera leur situation politique plus tard, dit Giovanni. Mais qu'en est-il de ces Dutteliens ? À quoi devons-nous attendre si on en fait nos ennemis ?

Mercurtio se força à étudier la question sérieusement.

- Je dirai qu'ils sont plus dangereux que les Vriffiens, car ils se servent de Pokemon en combat. Un de leur grand commandant, Djosan Palsambec, possède en outre un Pokemon géant qui m'était inconnu jusque-là, lequel on aura du mal à battre, je pense. Mais en dehors de ça, ils se battent qu'avec des épées et des flèches. Rien qui pourrait nous inquiéter. Même si les flèches, ça fait mal aussi... finit-il distraitement en se touchant la poitrine.

- Et si on s'allie avec Vriff, que devons-nous leur apporter dans cette guerre ?

- Nous n'aurons même pas besoin d'envoyer nos hommes pour eux, monsieur, assura Mercurtio. Il suffit que nous leur livrions des fournitures, des vivres, des médicaments et des armes.

Comme je l'ai dit, les deux camps se battent à l'épée. Si nous donnons assez de puissance de feu à Vriff, il se sera occupé de Duttel sans qu'on ait à intervenir nous-même.

- Je suis contre, monsieur !

Mercutio se retourna, surpris et constata que le colonel Tuno venait d'entrer.

- Vous êtes de retour, Tuno ? fit Tender.

- Oui général, monsieur Giovanni, et je dispose d'information sur l'Empire de Vriff qu'il serait sage d'écouter avant de trinquer avec eux le verre de l'amitié.

Tuno leur parla alors de la piste qu'il avait suivie jusqu'à Vriff, avec trois agents de terrain et un dresseur qu'il avait rencontré en chemin. Il leur parla du manoir dans lequel était entreposé des centaines d'œufs identiques, tous provenant du même Pokemon, nommé Pegasa et puis de l'homme nommé Evard qui avait dévoré un des œufs.

- Tout cela m'a l'air tiré d'un mauvais scénario de film d'horreur, commenta Tender.

- C'était pas beau à voir, en effet, convint Tuno. Mais le plus inquiétant était que les hommes là-bas appelaient ce type qui a mangé l'œuf Seigneur. Ça doit être un haut dirigeant de l'Empire, ou un de leur noble. Tout l'Empire est peut-être impliqué dans cette affaire.

Mercutio ne voulait rien dire, car ça amenuiserait les chances de s'allier à Vriff, mais il avait reconnu le nom de Pegasa. C'était l'un des deux Pokemon qui avaient été capturés par Vriff au tout début de l'inimitié qui liait l'Empire à Duttel. Le Pegasa femelle, dont la capture avait déclenché cette série de guerres. Ainsi Vriff l'avait conservé... Mercutio avait aussi reconnu la

description de ce Seigneur Evard. Très vieux, vêtu d'une robe rouge... ça devait être un des Elus.

- Peut-être est-ce seulement un traître de l'Empire, dit Mercutio. Ou un politicien qui cache son jeu. Et puis, on sait déjà qu'ils mangent les Pokemon. Qu'ils mangent aussi leurs œufs ne devrait pas nous étonner outre mesure. Ils ont des traditions bizarres.

- Il ne s'agissait pas d'un simple gourmet qui voulait goûter à un œuf de choix, protesta Tuno. Ils en font un véritable trafic. Ce Pokemon, Pegasa, est emprisonné à une machine qui l'oblige à pondre plusieurs fois par jour ! Et pourquoi mangeraient-ils des œufs non fécondés ? Pourquoi ne font-ils pas se reproduire ce Pokemon s'ils veulent en faire un élevage ?

Mercutio connaissait la réponse, bien sûr. Car les Vriffiens n'avaient que le Pegasa femelle et pas le mâle.

- J'ai vu ce qui s'est passé quand ce type a mangé l'œuf, poursuivit Tuno. Il s'est mis à briller et on aurait dit qu'il se sentait comme plus fort. Il y a quelque chose de mauvais dans tout ça... Rien que la façon dont ils traitent ce Pokemon est mauvaise !

Mercutio ne pouvait pas prétendre sincèrement le contraire, pourtant il en voulait à Tuno d'avoir sorti cette histoire alors qu'il s'apprêtait à convaincre les autres de s'allier à Solaris.

- Pourquoi n'avez-vous pas arrêté tout ce bazar et pris l'un des œufs pour qu'on l'étudie, colonel ? demanda Giovanni.

- Il m'a semblé judicieux de ne rien tenter tant qu'on en savait pas plus et surtout pendant qu'on avait un contrat avec l'Empire de Vriff.

- Et ce dresseur ? Ce Sacha dont le nom ne m'est hélas pas

inconnu ? Vous l'avez laissé partir après qu'il ait vu les mêmes choses que vous ?

- Il en savait plus que nous avant de voir tout ça, répondit Tuno. Et il me semblait intègre. Il a dit qu'il continuerait de surveiller les Vriffiens et même qu'il me contacterait s'il découvrait autre chose. Il n'a guère de sympathie pour nous, mais il sait qu'il ne pourra résoudre cette affaire sans la Team Rocket.

Giovanni se tourna vers Mercurio.

- Nous devons en savoir plus sur tout ça. La X-Squad retournera à l'Empire pour questionner Solaris sur ce qu'on a appris.

- Je parlerai à Solaris de tout ça, promet Mercurio. Mais ça serait louche qu'on revienne juste pour lui poser des questions. Si on lui amenait... des cadeaux en plus, ça serait mieux.

- Tu continues à vouloir soutenir Vriff après ce qu'on a entendu, gamin ?

- Ecoutez, je ne demande pas qu'on gagne leur guerre pour eux. On peut juste par exemple leur envoyer quelques armes et des vivres, en disant qu'on réfléchit sérieusement à s'allier à eux. Et entre temps, j'interrogerai Solaris. Si on découvre quoi que ce soit d'inquiétant, on peut rompre immédiatement l'alliance.

Giovanni se tourna vers Tender, qui haussa les épaules. Puis vers Tuno.

- Votre avis sur cette proposition, colonel ?

Mercurio dévisagea intensément son chef.

- Je vous demande de me faire confiance, colonel, dit-il avec force. Je suis certain à cent pour cent que Solaris est quelqu'un de bien. Si ce que vous avez vu est le coup d'un des Elus ou

d'un noble corrompu, elle nous aidera à l'arrêter.

Tuno finit par hocher la tête.

- Bien, je te fais confiance, Mercurio. Tu peux retourner là-bas avec les autres, en prenant deux ou trois caisses d'armes et de matériel.

- Merci beaucoup monsieur, fit Mercurio. Je ne vous décevrai pas et Solaris non plus !

- Je l'espère...

- Et c'est ainsi, Votre Majesté, que ce conclut mon exposé.

Solaris, sur son trône, se retint de bailler. Elle avait oublié combien la politique et la guerre pouvaient être rasoirs. Surtout que le général Epini, le commandant en chef des armées de l'Empire, avait la voix idéale pour concurrencer le chant d'un Rondoudou. Solaris se redressa et essaya d'y voir plus clair sur la carte d'Epini qui représentait son plan d'attaque du Royaume de Duttel. À côté de son trône, il y avait Fukio, bien sûr, qui ne la quittait pas même quand elle allait faire ses besoins. Et il y avait Némélia, une jeune fille de huit ans aux boucles rousses, que Solaris ne quittait jamais, elle. Cette gamine était la clé de voute de son plan. Et puis, derrière le général, se tenait le Seigneur Jyskon. Le général, un grand homme aux cheveux blonds impeccablement coiffé, et avec une cicatrice qui partait de l'arcade sourcilière gauche jusqu'au menton, attendait anxieusement la réaction de son impératrice.

- Si j'ai bien tout compris, résuma Solaris, vous nous proposez de masser nos forces sur la frontière petit à petit, en attendant

d'être assez nombreux pour envahir Duttelia d'un coup ? Et entre temps, nous attaquerions diverses petites villes du royaume pour occuper nos ennemis ?

- C'est tout à fait ça, Votre Majesté, approuva Epini, ravi qu'elle ait compris si vite.

- C'est inacceptable, trancha Solaris.

Le général jeta un coup d'œil surpris au Seigneur Jyskon, puis revint à l'impératrice.

- Votre Majesté ?

- Cela prendrait bien trop de temps, général, fit l'impératrice. Revoyez tous vos plans.

- M-mais...

Il se tassa sur lui-même quand le regard de Solaris, devenu rapidement violet avec ses pupilles fendues, se posa sur lui, comme s'il décortiquait son âme.

- Général, reprit Solaris d'un ton très calme qui fit frémir Epini. Quels mots ne comprenez-vous pas dans « revoyez tous vos plans » ?

Epini chercha un quelconque secours chez le Seigneur Jyskon et chez Fukio, mais les deux restèrent impassibles. Le général déglutit et fit :

- Majesté, sauf votre respect, c'est là la solution la moins couteuse en temps comme en moyen. Nous ne pouvons oser prendre Duttel tant que 70% de nos forces ne seront pas réunies à leur frontière. Et nous ne pourrions pas réunir nos forces si nous les avançons toutes d'un seul coup. Ce serait très visible et les Dutteliens auront tôt fait de nous arrêter avec leurs

Pokemon.

- C'est très simple dans ce cas, dit Solaris. Il nous faut acheminer l'essentiel de nos troupes dans des endroits où les Dutteliens ne suspecteront rien.

Elle se leva de son trône et alla jusqu'à la carte du général.

- Comme ici, montra-t-elle, et ici.

Epini blêmit en voyant les cibles de l'impératrice.

- Mais Votre Majesté ! Ce sont les états de Conscie et d'Arval ! Ils sont neutres et pacifistes depuis la nuit des temps !

- Il n'y a pas de gens « neutres » dans ce monde, général, riposta Solaris. Il n'y a que ceux qui sont avec moi et ceux qui sont contre moi.

- Nos traités ancestraux sont très clairs, Majesté, protesta le général. Ces deux pays sont assurés d'aucune invasion ou prise de pouvoir de l'Empire ou du Royaume de Vriff. Nous ne pouvons les envahir !

- Qui a signé ces traités, général ? Je doute que ce soit moi. Je ne suis aucunement tenue par la parole donnée d'un de mes crétiens d'ancêtres. L'ambition de l'Empire de Vriff est de dominer entièrement toute la région d'Elebla. Pour cela, il nous faudra tôt ou tard ces deux pays. Et vaut toujours mieux tôt que tard. Et comme vous le dites si bien, ces gens sont pacifistes. Ça ne devrait pas trop poser de problème à nos troupes pour s'emparer de leurs ridicules pays.

- Mais nous...

- Il suffit, général, coupa le Seigneur Jyskon. Fais ce que te demande ton impératrice ! Sa Majesté a entièrement raison.

Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre du temps et des potentiels territoires en plus pour quelques traités dépassés.

Ce n'était pas du tout du gout d'Epini, mais il fut obligé de s'incliner et de marmonner :

- Mes plus profondes excuses, Votre Majesté. Bien sûr, je ferai selon vos désirs.

- Alors ne perdez plus de temps, ordonna Solaris. Envoyez vos troupes prendre possession de ces deux pays. S'ils résistent d'une quelconque façon, même par les mots, faites des exemples. Nul ne saurait défier mon autorité ; que tout le monde le sache !

Le général hocha frénétiquement la tête, comme si l'idée de défier l'autorité de l'impératrice était quelque chose d'absolument monstrueux.

- Oh et j'y pense, ajouta Solaris. Assigne-moi une division ; quand l'invasion d'Arval aura commencé, je me rendrai en personne dans la ville de Nondisu pour l'annexer.

- Vous-même, Votre Majesté ?!

- Oui. J'ai... une promesse à tenir.

Elle n'en dit pas plus et se contenta de sourire. Ce qu'Epini trouva très inquiétant.

- Euh... comme vous voudrez, Votre Majesté...

- Que j'aime entendre cette phrase. Oui, c'est comme je le veux. Le monde entier devra être comme je le veux !

Elle se tourna vers la petite Némélia, qui se braqua comme si le seul regard de Solaris lui faisait mal.

- Qu'en penses-tu, ma chérie ?

- O-oui, Votre Majesté. Tout doit être comme vous voulez...

- Bien. Et tu sais aussi le sort qui est réservé à ceux qui font pas ce que je veux ?

Des larmes apparurent à la surface des yeux oranges de la petite fille.

- Oui, Majesté. Je le sais...

- Ta pauvre maman aussi le sait. Elle compte sur toi, ma chérie.

- Pi-pitié... Majesté. Ne faites pas de mal à ma maman ! Je ferai tout ce que vous voudrez !

Epini était perturbé par ce spectacle lamentable et il n'avait qu'un seul désir ; s'éloigner au plus vite de cette impératrice psychotique. Solaris caressa la tête de Némélia d'un air compatissant, qui aurait bien marché sans son rictus amusé sur les lèvres.

- J'en suis contente, ma chérie. Je tiens toujours mes promesses, tu le sais. Quand tu auras fait ce que j'attends de toi, ta maman et toi pourraient continuer à mener votre belle vie d'avant.

Puis elle se rassit sur son trône.

- Sortez-tous, ordonna-t-elle. J'ai besoin de réfléchir.

Chacun s'inclina et sortit rapidement, sauf le Seigneur Jyskon qui resta là, un sourire amusé sur son visage dévasté par la vieillesse.

- Impressionnant, mon enfant, dit-il. Tu as vite appris les

rouages du pouvoir et de l'obéissance imposée. Tu es terrifiante.

- Je suis ce que vous avez fait de moi, vous et vos amis, Seigneur Jyskon, répliqua sèchement Solaris. Veuillez me laisser seule un moment, s'il vous plait.

Jyskon s'inclina ironiquement et quitta la salle. Solaris, désormais seule, plongea ses yeux sur la carte de la région d'Elebla, se demandant si son frère Lunarion se trouvait quelque part entre ces traits.

Chapitre 29 : Dangereuse alliance

Monsieur Giovanni, le Général Tender et le colonel Tuno avaient donné leur accord pour les premiers pas vers une alliance avec l'Empire de Vriff. Mais au bout d'une semaine, Mercutio et les autres n'étaient toujours pas partis. Des comités spécialisés avaient dû se réunir plusieurs fois pour évaluer ce qu'on pouvait apporter aux Vriffiens comme aide pour cette première fois. Ensuite, il avait fallu les informer et leurs communications, déjà pas très récentes, étaient quelque peu occupées par la guerre en cours.

Enfin, ils reçurent une réponse, envoyée par un pauvre diable qui avait dû faire le trajet à pied. Pas étonnant que ça ait pris si longtemps. Le mot était d'un certain général Epini, chef des armées vriffiennes, qui avait écrit simplement : « *Nous recevons favorablement cette proposition d'aide de la Team Rocket et nous vous remercions, au nom de Sa Majesté Solaris.* » Il avait joint aussi une carte avec l'emplacement du lieu où ils pourraient se rencontrer ; un front non loin de la frontière avec Duttel. Tuno avait insisté pour mettre les choses au point une fois de plus.

- Vous leur refilez les vivres et les armes, vous interrogez l'Impératrice si elle est là, puis vous partez. Je ne veux pas vous voir combattre vous-même les Dutteliens. Est-ce clair ?

Mercutio avait rarement connu Tuno aussi strict et sérieux. Il songea qu'il aurait dû lui montrer la photo de Solaris que Galatea avait faite pour lui, pour le mettre dans de meilleures dispositions envers Vriff. Il acquiesça néanmoins, pressé de revoir sa belle. Et puis, montrer cette photo à Tuno n'aurait pas été une bonne idée. Mercutio ne voulait pas d'un rival pour le

cœur de Solaris. Comme tous les hélicoptères et autres engins volants avaient été alloués sur d'autres missions, Mercurio, Siena, Galatea et Zeff furent amenés jusqu'à l'Empire de Vriff par Etouraptor, dont deux de plus qui transportaient les caisses d'armes et de vivres.

La Team Rocket en avait plusieurs pour ce genre de déplacement imprévu. Ça n'allait pas aussi vite que l'hélico et ça tanguait souvent, mais c'était sympa. Mercurio espérait juste que leurs taxis ne se feraient pas abattre par quelques chasseurs vriffiens qui se régalerait d'un bon Etouraptor à la broche. Quand ils furent arrivés au point de rendez-vous, reconnaissable grâce au campement vriffien qui s'y trouvait, ils atterrirent et firent rentrer les Etouraptor dans leur Pokeball. À l'entrée du camp militaire, un visage familier vint les accueillir.

- Heureux de vous revoir, fit Fukio, toujours sans l'ombre d'un sourire.

Mais Mercurio et les autres se passaient très bien de son sourire, car le seul qu'il faisait, c'était quand il s'apprêtait à trancher quelqu'un avec son épée.

- Si tu es ici, dit Mercurio en lui serrant la main, c'est que Solaris ne doit pas être loin, non ?

- Sa Majesté est en patrouille avec l'un de nos groupes. Elle ne devrait pas tarder.

Mercurio se demanda s'il avait bien entendu.

- Euh... vous laissez votre impératrice aller se battre avec les soldats ?!

- Si j'osais émettre un seul doute sur sa capacité à éliminer nos ennemis, je serai vite privé de certains de mes membres principaux. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Elle n'en a pas l'air,

mais Sa Majesté peut venir à bout d'une vingtaine d'ennemis à elle toute seule.

- Vraiment ? fit Mercurio, sceptique.

- Qu'avez-vous là ? demanda le Chevalier en désignant les caisses.

- Des petits présents pour bien démarrer nos relations, répondit Siena. Des armes et des vivres, essentiellement.

- Je vois. Venez, je vais vous présenter au général. C'est à lui que vous devrez parler en l'absence de Sa Majesté.

Fukio les guida à travers les centaines de tentes et de baraquement montées à la va-vite. Les conditions sanitaires ici étaient loin d'être optimales, c'était certain. Une dizaine de soldats devaient dormir dans une tente qui avait été conçue pour en contenir que cinq. Certains dormaient à même le sol, sur une couverture sale. Plusieurs soldats s'entraînaient au combat au corps à corps dans une espèce d'arène. Mercurio constata avec horreur qu'ils se battaient avec de vraies épées et que certains avaient écopé de graves blessures et parfois même de la perte d'un membre ou deux.

- Euh... si je peux me permettre, fit Mercurio. C'est un peu idiot de faire mourir vos hommes à l'entraînement, non ?

- Il faut former les soldats à ce qui se passera en combat réel. Et quoi de mieux pour cela qu'un entraînement tout aussi réel, se contenta de dire Fukio. C'est ainsi que notre dieu Asmoth juge nos soldats : ceux qui sont faibles n'attendront pas d'aller au champ de bataille pour mourir.

Mercurio abandonna. De toute façon, il ne comprendrait jamais les Vriffiens. C'était vrai qu'au plus profond de lui-même, il aurait préféré que Solaris ait été Dutteliene et que ce fut eux

qui aient sollicité leurs services et non l'Empire. Les Dutteliens étaient des maniaques de l'ordre, de l'honneur et de la hiérarchie, mais ils étaient bien moins fanatiques que les Vriffiens. En revanche, cet entraînement brutal intéressait clairement Zeff, qui regardait comme s'il rêvait d'y participer. Le général Epini discutait avec plusieurs de ses hommes autour d'une table avec une carte. Quand Mercutio et les autres arrivèrent, il les accueillit avec un franc sourire.

- Nos amis et alliés de la Team Rocket ! Les vaillants mercenaires qui ont protégé notre impératrice et qui sont allés la sauver jusqu'aux portes de Duttelia ! Bienvenue à vous !

- C'est un honneur, mon général, dit Siena, en bonne militaire qu'elle était.

- Je suis à vous dans un instant. Fukio... il y a ce petit problème dont nous avons parlé hier. Eh bien, nous l'avons repéré, non loin d'Arval. Un groupe vous attend déjà.

- J'y vais, dit le Chevalier. Il ne m'échappera pas plus longtemps.

Mercutio ne savait pas quel était ce « problème » mais à en juger par l'air de Fukio et par la façon dont il tenait son épée, la solution à ce problème nécessitait sans doute la mort de quelqu'un.

- Bien, et bonne chance. À vous, mes chers Rockets. Vous venez donc forger une alliance avec nous.

- Ce serait l'idéal oui, répondit Mercutio. Enfin, il faudra discuter des détails avec l'impératrice.

- Bien sûr. Et je laisse la politique à sa plus grande compréhension. Ma mission à moi est de gagner cette guerre et toute aide est la bienvenue.

- Et en parlant d'aide, on a ceci pour vous, dit Mercurio en ouvrant la caisse d'arme.

Il en sortit une des mitraillettes alignées et la montra à Epini. Celui semblait déçu.

- Euh... des armes de votre région ?

- Il y a un problème ?

- Ne vous vexez pas, mais... nous aurions préférés des armes comme les nôtres. De vraies armes.

- Vous trouvez qu'elles ne sont pas vraies ? s'étonna Mercurio.

- Cela ne fait rien, assura Epini. Nous apprécions votre geste.

Mercurio échangea un regard entendu avec Zeff. Ces Vriffiens et leur satané rejet de la technologie... Comptaient-ils gagner une guerre avec des pierres aiguisées ? Surtout que dans le camp d'en face, il y avait des Pokemon ! Une trompette du camp sonna et un vigile s'écria :

- Sa Majesté est de retour !

Aussitôt, tous les soldats se bousculèrent pour être les premiers devant la porte pour accueillir l'impératrice. Tous scandèrent des paroles à sa gloire et des hurlements de joie.

- Nous, on a pas le même accueil quand on rentre chez nous, constata Galatea.

Solaris émergea de la foule avec plusieurs de ses soldats, dont pas mal étaient blessés. Solaris elle était indemne, mais son allure était changée. Finies les amples robes d'impératrice ; elle était vêtue d'une armure blanche et violette, avec une cape rouge qui voletait derrière. Son compagnon Publo était lié à son

bras droit en une espèce de double épée qui pouvait soit s'allonger soit se rétrécir. Ses cheveux, d'ordinaires impeccablement coiffés, étaient en bataille et plusieurs mèches rebelles vaquaient ci et là. Elle était passée du look Déesse de Beauté à Déesse de la Guerre et pour Mercutio, ça ne la rendait que plus belle encore.

- Camarades ! s'exclama Solaris à tous ses hommes. Aujourd'hui, trois de nos frères ont perdu la vie en affrontant nos ennemis. Mais leur sacrifice n'a pas été vain. Car le groupe de Duttéliens que nous combattions a péri sans donner l'alerte et nous avons pu nous emparer de leurs armes pour les combattre avec encore plus d'ardeur !

Elle souleva plusieurs épées duttéliennes sous les vivats de la foule.

- C'est ça leurs vraies armes ? ricana Zeff.

Mercutio ne répondit pas, car il s'était déjà précipité sur Solaris. Cela faisait une semaine qu'ils s'étaient séparés, pourtant il lui semblait que ça faisait un an. Solaris l'accueillit avec un grand sourire et l'embrassa dès qu'il fut dans ses bras. Malgré son désir, Mercutio s'en serait abstenu devant Zeff, ses sœurs et tous les vriffiens présents. Mais c'était là encore une qualité de Solaris : elle se fichait de ce que les autres pouvaient penser sur elle.

- Tu es revenu, fit-elle quand elle lâcha ses lèvres.

- Bien sûr. Ma parole à une jolie fille est d'or.

Solaris alla saluer Siena, Galatea et Zeff avant de se tourner vers Epini.

- Rien de neuf, général ?

- Non, Votre Majesté. Les Dutteliens tiennent leur position, aveugles à notre supercherie. Votre Chevalier Fukio est parti à la poursuite d'un certain traître également.

- Bien. Une tente et un dîner pour mes invités !

Mercutio sursauta au mot dîner.

- Euh... ce n'est pas nécessaire. Nous avons mangé avant de...

Mais Solaris éclata de rire.

- Ne t'inquiète pas. Nous n'avons plus trop l'occasion de manger du Pokemon, maintenant. Enfin, parfois, nous prenons ceux des Dutteliens que nous avons tués s'ils en ont, mais nous ne nous nourrissons plus que de fruits ou de petits animaux. Les Pokemon ont tous déserté le champ de bataille.

- Nous vous avons apporté une pleine caisse de vivres, dit Siena. Nous savions que vous préférerez les Pokemon, mais si vous avez faim comme vous dites, ce ne sera pas de refus ?

- Et comment ! les remercia Solaris. Mes braves soldats sont tous affamés. Epini, allez distribuer cette nourriture à nos hommes !

- Tout de suite, Votre Majesté !

- Euh... vous devriez peut-être aller l'aider, les amis ? fit Mercutio aux trois autres.

Ils comprirent le message. Mercutio avait insisté pour parler seul à seul avec Solaris de l'affaire de Tuno. Solaris, elle, pensait que Mercutio voulait un peu d'intimité avec elle et en fut ravie. Quand Solaris le conduisit dans sa tente royale, elle était remplie de domestiques en tout genre, dont une petite fille aux cheveux roux dont on aurait pu penser, à son visage, qu'elle

était enfermée derrière des barreaux.

- Dehors, tout le monde, ordonna Solaris. Toi, Némélia, tu ne t'éloignes pas trop.

La petite fille s'inclina profondément et sortit à une vitesse impressionnante, comme si Solaris était un monstre à trois têtes. L'impératrice répondit à la question muette de Mercurio.

- C'est ma cousine. Le seul membre restant de ma famille, que j'ai retrouvé il y a quelques jours.

- Et tu l'amènes sur le champ de bataille ?

- Elle sera appelée plus tard à de grandes responsabilités dans l'Empire ; et si jamais il m'arrivait quelque chose, ce serait elle qui prendrait le trône. Et c'est en observant ce qui se passe de près qu'on acquiert la sagesse nécessaire pour donner plus tard des ordres. Moi j'ai passé toute mon enfance à suivre mon père partout où il allait, que ce soit dans les combats où dans un traité de paix.

Puis Solaris ferma le rabat de la tente, puis sauta une nouvelle fois au cou de Mercurio. Ce dernier se dégagea à contrecœur.

- Désolé. Euh... j'adorerai passer un petit moment seul avec toi, mais il faut qu'on parle.

Mercurio lui raconta alors la scène qu'avait décrite le colonel Tuno. Il cita le nom de Pegasa, mais sans lui dire qu'il connaissait ce nom du roi Antyos. Il allait bien voir si Solaris voulait la jouer sincère ou non. Il fut heureux et soulagé quand une expression de pure incrédulité s'afficha sur ses traits délicats.

- Pegasa ?! Mais c'est un Pokemon millénaire et légendaire ; celui que les Vriffiens ont capturé aux Dutteliens il y a des

siècles et qui a provoqué notre antagonisme. Comment peut-il être encore en vie ?

- Il faudrait que tu le demandes à un type nommé Evard et qui se fait appeler Seigneur, répondit Mercurio. C'est lui apparemment qui est derrière tout ça.

Il finit en lui racontant comment Evard avait dévoré un des œufs et comment il s'était subitement illuminé. Le visage de Solaris devint grave et furieux.

- Evard... il s'agit de l'un des Cinq Elus. C'est... c'est très grave...

- Personne n'est donc au courant de ça chez vous ?

- Pas moi, en tout cas. Mais il se pourrait très bien que d'autres Elus soient dans le coup. Ecoute, je vais enquêter sur cette histoire. Qu'Evard retienne prisonnier pendant tout ce temps le légendaire Pegasa et l'oblige à faire des œufs pour ensuite les dévorer me paraît inacceptable !

- Tu... tu ne sais pourquoi il mangerait ces œufs ? Je veux dire... vous qui mangez les Pokemon, peut-être est-ce encore une de vos traditions ou...

- On ne mange jamais les œufs des Pokemon, l'assura Solaris. Ils sont tellement peu nombreux chez nous que ça serait du gaspillage. Et j'ignore pourquoi Evard mangerait les œufs de Pegasa.

- Ils doivent avoir quelque chose, pour qu'Evard ce soit illuminé comme ça après l'avoir mangé, insista Mercurio.

- Pegasa est un Pokemon considéré comme légendaire. En fait, ils sont deux dans le monde. Un mâle et une femelle. On raconte que le Pokemon légendaire Sulfura aurait été sauvé une fois par un couple de Galopa. En remerciement, il les fit évoluer,

ce qui normalement n'est pas possible. Ces deux Pokemon habitaient Duttel avant que nous... que mes ancêtres ne capturent le Pegasa femelle. Depuis, on a plus jamais revu le mâle. En tout cas, il a quitté Duttel depuis longtemps.

- Je pense qu'Evard le recherche, lui aussi, précisa Mercurio. Le colonel a dit qu'Evard sous-entendait que Pegasa aurait bientôt de la compagnie. Mais s'il a le mâle et la femelle, il pourra alors féconder les œufs et faire naître de nouveaux Pegasa ?

- Non, répondit Solaris. Ce ne seront que des Ponyta, qui évolueront ensuite en Galopa, pas plus haut. Ces deux Pegasa sont uniques et même leur progéniture ne pourra être comme eux.

- Alors... pourquoi il le veut. Qu'est-ce qu'il recherche, ce type ?

- J'obtiendrai des réponses, dit Solaris, confiante et déterminée. Tu peux me faire confiance. Et quand je les aurai, je les partagerai avec vous. Merci de m'avoir raconté tout ça.

- Eh bien, fit Mercurio, gêné, en fait, c'était une obligation de mes supérieurs. Ils ne voulaient pas prendre le risque de faire une alliance si jamais tu... je veux dire... si tu avais eu connaissance de ces choses et que tu tirais les ficelles.

- Bien sûr, sourit Solaris. Je comprends que les vôtres aiment les Pokemon et soient indignés du genre de traitement qu'on pourrait faire subir à un Pokemon légendaire.

Elle réouvrit la tente et s'apprêta à sortir. Mercurio hésita, puis décida de se lancer.

- Et sur le Pokemon légendaire Dracoraure ? Tu n'as rien à dire ?

Solaris se pétrifia. L'expression sur son visage se figea, comme si le fait même d'entendre ce nom était une insulte.

- Où as-tu entendu parler de lui, Mercurio ? demanda Solaris d'un ton doucereux que Mercurio n'avait jamais entendu de sa bouche.

- Le roi Antyos de Duttel, répondit-il. J'ai oublié de te dire, mais quand on est allé te sauver, je l'ai croisé et on a un peu parlé.

- Bien sûr, dit Solaris avec un sourire sans joie. Il n'y a qu'un Duttelien pour nous accuser de tout et n'importe quoi.

- Donc tu admetts que vous n'avez jamais volé ce Pokemon ? résuma Mercurio.

Solaris sembla hésiter, puis dit finalement :

- Il a, soi-disant, été enlevé il y a cinquante ans. Si quelqu'un de mon peuple a vraiment capturé ce Pokemon et si mon père le savait, il ne m'en a jamais informé.

- Mais si tu découvrais que l'Empire a bel et bien capturé Dracoraure, et s'il était toujours en vie, comme le Pegasa femelle, tu le rendrais aux Dutteliens ?

- Pourquoi le devrais-je ? s'emporta Solaris. Est-ce qu'ils m'ont rendu mon frère, eux ? Et puis de toute façon, c'est ridicule, car l'Empire ne possède pas ce Pokemon ! Qu'en ferions-nous ?

- Ne t'énerve pas, fit Mercurio en levant les mains. Je suis désolé, je ne voulais pas faire comme si je t'accusais de quoi que ce soit. Je sais que Dracoraure a été enlevé il y a un demi-siècle et que donc tu n'y es pour rien du tout. C'est juste que... je trouve ces guerres entre vous totalement ridicules. Vous vous bouffez le nez depuis si longtemps parce qu'un a enlevé un Pokemon, l'autre a enlevé un prince...

- Ne t'en fais pas, se radoucit Solaris. Cette guerre sera le

dernière, je l'ai promis. Je battraï Duttel et j'unifierai la région toute entière sous l'égide de l'Empire. Nous pourrons alors tous vivre en paix.

- Je le souhaite, approuva Mercurio. Et nous t'y aiderons. Je dirai à mes supérieurs que tu n'y es pour rien dans cette histoire d'œufs de Pegasa. On va continuer à vous apporter du matériel et quand tu auras totalement fait la lumière sur les manigances d'Evard, nous officialiserons notre alliance, et nous pourrons alors vous aider directement.

- Et ça fait qu'on se verra bien plus souvent, hein ? dit Solaris avec un sourire coquin.

- Il me tarde, acquiesça Mercurio.

Ils se prirent dans les bras et renouvelèrent un long baiser. Enfin, il aurait pu être long si Galatea n'était pas entrée dans la tente et signalé sa présence en toussotant.

- Désolé de vous interrompre en si importante conversation, ironisa-t-elle, mais on a fini de distribuer les vivres, et le général Epini nous a dit qu'ils allaient bientôt bouger le camp. Siena a décidé qu'il était temps d'y aller.

- J'arrive, lui dit Mercurio.

Galatea eut le tact de refermer le rabat de la tente derrière elle.

- Je vais rentrer à Akuneton, dit l'Impératrice. Ma présence ici était juste faite pour motiver les soldats. J'ai plein de choses à faire là-bas, notamment enquêter sur ce que tu m'as raconté.

Mercurio et Solaris finirent ce qu'ils avaient commencé, puis le jeune homme partit avec la promesse de bientôt revenir. Galatea l'attendait à l'entrée de la tente et lui jeta un regard entendu dès qu'il sortit.

- Je ne veux rien entendre, la prévint Mercurio.

Mais il dut subir son regard amusé pendant longtemps.

Dès que la Team Rocket fut partie, Solaris s'enferma dans sa tente avec interdiction formelle pour quiconque d'entrer tant qu'elle ne serait pas sortie. Puis elle fouilla dans ses affaires et en sortit une pierre ronde et rouge, qu'elle sera dans sa main. Aussitôt, la silhouette d'un homme se matérialisa dans la tente ; celle du Seigneur Evard, des Cinq Elus. Solaris ne comprenait pas comment ces pierres de communication marchaient. Le fait est qu'elle en possédait cinq, une pour chacun des Elus et que eux même portaient toujours sur eux une pierre identique, ce qui faisait qu'il pouvait communiquer en grande distance et en visuel aussitôt que Solaris empoignait l'une des pierres.

Les Vriffiens n'étaient pas friands de technologie. Solaris non plus. Leur dieu Asmoth interdisait l'utilisation de toutes choses qui ne soient pas d'origine ou d'invention Vriffienne. Mais ce système était fort pratique, parce qu'elle devait souvent communiquer avec les Cinq Elus discrètement. Mais comment les Elus avaient-ils mis la main sur une technologie pareille, Solaris n'en savait rien. Les Elus avaient encore plus de secrets qu'elle. Le Seigneur Evard, vêtu de sa robe rouge sang, s'inclina rapidement.

- Que me vaut l'honneur de votre appel, Majesté ? fit-il de sa voix mielleuse.

Solaris se força à rester de marbre devant ce visage horrible, comme celui d'un cadavre d'un mois.

- Vous avez foiré, Evard, dit-elle de bout en blanc. Notre localisation a été découverte.

L'Elu écarquilla ses yeux laiteux et striés de sang.

- Comment ?!

- La Team Rocket a remonté une de leur usine qui fabriquait nos conteneurs à œufs et on trouvé l'endroit où vous cachez Pegasa. Ils vous ont vu, vous, en train de manger l'un des œufs.

Evard garda le silence un moment, sa mâchoire tendue.

- Puis-je savoir ce que vous faisiez vous-même là-bas, Evard ? s'énerva Solaris.

- C'était seulement une visite pour voir si tout allait bien, Majesté, éluda l'Elu.

Solaris haussa les sourcils.

- Vraiment ? Et l'œuf dévoré, c'était uniquement pour tester la production ? Ce n'était en aucune façon une occasion malavisée d'aller se sustenter secrètement en attendant la livraison mensuelle, n'est-ce pas ?

Evard plissa les yeux, ce qui fit apparaître encore plus de rides sur son visage d'outre-tombe. Quand il répondit, il avait perdu son ton mielleux.

- Je n'ai pas à me justifier devant toi, gamine, grogna-t-il. Je fais ce que je veux. Pegasa ne t'appartient pas ! Rappelle-toi à qui tu t'adresses quand tu me parles !

Solaris ne se laissa pas faire.

- Mais je m'en souviens, Seigneur Evard. Aussi sûrement que je

me souviens qu'en effet, Pegasa ne m'appartient pas. Il me semble qu'il appartient aux Elus. Aux cinq Elus. De même que les œufs qu'il produit. Imaginez ce que vos quatre amis diraient s'ils apprenaient que vous vous servez sans attendre votre tour ? Ils ne seraient pas contents. Pas contents du tout. Surtout le Seigneur Vriffus.

L'effet fit mouche. Solaris vit avec satisfaction le visage déjà pale d'Evard prendre une teinte malade dès qu'il entendit le nom du chef des Elus.

- Je vois, dit-il après avoir déglutit. Ça ne se reproduira plus, Votre Majesté.

- Je suis heureuse de l'entendre.

- Que comptez-vous faire pour ceux qui sont au courant ?

- Rien du tout. Ils sont en route pour nous rejoindre contre les Dutteliens. C'est à vous de faire quelque chose, Evard. Déplacez Pegasa et les œufs immédiatement. Ce serait dommage que vous en soyez privé, hein ?

Solaris lâcha la pierre et coupa la communication avant qu'Evard ne puisse répondre. Elle se sentit de très bonne humeur, comme si rabaisser le caquet d'un Elu l'avait gonflé à bloc pour la journée. Elle n'allait pas se faire marcher sur les pieds, comme son crétin de père, par ces cinq vieux croustons et leur rêve insensé d'immortalité. L'Empire lui appartenait désormais. La région toute entière allait lui appartenir. Et plus tard, le monde !

Chapitre 30 : Des découvertes choquantes

Alors qu'ils retournaient vers Kanto à dos de leurs Etouraptor, Galatea, entre deux commentaires sur certains garçons qui n'avaient aucune honte à séduire en public un Chef d'Etat, proposa la chose suivante :

- Dites, on est pas bien loin de Nondisu, non ? Et si on allait passer un petit coucou à Clarissa et à la petite Sélène ?

Mercutio n'avait pas oublié ces braves gens qui les avaient si bien accueilli tandis qu'ils fuyaient les dutteliens.

- Ça me va, acquiesça-t-il. On a rien d'autre sur le feu de toute façon.

Il fit changer de trajectoire à son propre Etouraptor pour se diriger vers le petit pays d'Arval. Mais arrivé au village de Nondisu, ils ne trouvèrent que des ruines.

- J'y crois pas, maugréa Mercutio. Ces salauds de Dutteliens n'ont pas tenu leur promesse de rebâtir ce village qu'ils ont détruit en voulant capturer Solaris !

- Il me paraît en encore plus mauvais état que quand on l'a quitté, constata Galatea.

Ils marchèrent à travers les rues désertes, appelant les villageois de leur cri.

- Ils sont peut-être partis, suggéra Zeff. Je les vois mal habiter dans ces ruines.

- Non... ils ne sont pas partis, fit Siena d'une voix brisée.

Elle désigna quelque chose devant elle. C'était la grande place du village. Elle était tout aussi désolée que le reste, mais elle avait quelque chose de plus abominable. Des centaines de cadavres qui pourrissaient au sol. Tous les habitants étaient là. Galatea s'éloigna pour aller vomir un peu plus loin. Mercurio ne lui en voulut pas. L'odeur était tout bonnement insoutenable et le spectacle l'était encore plus. Même Zeff semblait bouleversé. Personne n'avait été épargné, pas même les nombreux enfants du village. Sans doute que la petite Sélène, si gentille et si vive, devait reposer là avec sa mère.

- Mais... mais... balbutia Mercurio.

Il prit une grande inspiration et hurla de rage.

- QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ, BON SANG ?! QUI A FAIT ÇA ?!

Siena, le visage figé, désigna quelque chose qui flottait au-dessus du lieu du massacre.

- Non... Impossible...

Et pourtant. C'était le drapeau de l'Empire de Vriff qui se dressait devant eux.

- Ce n'est pas possible, reprit Mercurio. C'est... c'est un piège des Dutteliens ! Solaris... SOLARIS A ÉTÉ ACUEILLIE AVEC GENTILLESSE ET HONNEUR PENDANT PLUS D'UN JOUR ! ELLE A DORMI ET MANGÉ ICI ! ELLE S'ENTENDAIT SI BIEN AVEC SÉLÈNE ! ELLE N'AURAIT PAS PU !

Personne ne dit rien, trop effaré pour oser dire quelque chose.

- Elle n'aurait pas pu... répéta Mercurio, brisé, avant de tomber à genoux.

Zeff et Siena, malgré leur répugnance, agirent en vrais professionnels et allèrent inspecter de plus près les lieux et les corps. Ils ramassèrent quelques armes qui avaient été laissées là, le plus souvent dans le corps d'un malheureux. Et il s'agissaient bien d'épées ou de flèches vriffiennes. Mercurio ne pouvait y croire, même avec la preuve sous ses yeux. Il ne voulait pas y croire. Ça devait être un coup d'Evard. Il avait attaqué Nondisu avec des soldats traîtres et avait mis ça sur le dos de Solaris. Ça ne pouvait être que ça ! Mercurio ne pouvait pas douter de Solaris ainsi. Il se l'interdisait !

- Viens, lui dit Siena d'une voix rauque. Il faut avertir Tuno et Tender. On doit...

- Solaris n'a pas fait ça. Elle est innocente ! Je vais aller lui parler... Elle va nous expliquer...

- Mercurio, reprit Siena avec force, tu ne peux pas aller parler à Solaris. Pas après ça ! Si Vriff est bien responsable et qu'on lui dit ce qu'on a découvert... Il faut d'abord enquêter nous-mêmes.

- Quelqu'un approche, signala Zeff qui montait la garde avec des jumelles un peu plus loin.

Les quatre Rocket se cachèrent dans une des maisons détruites. Trois hommes venaient de pénétrer dans le village, en observant les alentours. C'était des Vriffiens. Et l'un d'eux était Fukio. Mercurio résista à l'envie de sortir de sa cachette et de l'interpeler. Siena lui tint le bras au cas où il se résoudrait à cette initiative stupide. Fukio ne montra aucun signe de surprise ou de tristesse en voyant les morts sur la grande place. Il savait. Mercurio sentit son estomac se déchirer. Et si Fukio était dans le coup, il y avait très peu de chance pour que Solaris soit en dehors. Cette constatation lui fit l'effet d'un poignard qu'on lui enfonçait en plein cœur.

- Il se cache ici, c'est obligé, dit Fukio. Prenez position au nord et au sud. Si vous le voyez, n'engagez pas le combat et signalez votre position. Moi seul peux l'affronter.

Les soldats hochèrent la tête et partirent chacun de leur côté. Puis Fukio passa le bout de sa lame sur sa main.

- Allez, où te caches-tu, Acpeturo ? s'écria-t-il. Sors de ta cachette. Aurais-tu peur de m'affronter, vieil homme ?!

- Il faut qu'on parte d'ici, murmura pressement Siena. S'ils nous trouvent...

Mercutio ne pouvait pas sérieusement croire que Fukio les tuerait pour avoir vu ce que Vriff avait fait à Nondisu, mais il n'était plus sûr de rien, maintenant. Ils attendirent que Fukio ait quitté l'allée où ils se trouvaient pour sortir de leur ruine et courir hors du village. Sauf qu'ils avaient oublié la présence d'un des soldats de Fukio à la sortie. Il n'eut pas eu le temps de les voir, mais il entendit clairement leur bruit de pas. Il porta à ses lèvres une espèce de corne et s'apprêta à souffler dedans pour donner l'alerte, quand un homme sortit des fourrés où il était caché et d'un geste fluide, rapide et puissant, tua le soldat avec une épée à l'acier noir.

Mercutio et les autres dégainèrent leurs armes, ne sachant pas trop si ce nouvel arrivant était un ami ou un ennemi. En tous cas, il n'avait pas l'air rassurant. C'était un vieil homme aux longs cheveux blancs en queue de cheval. Son visage dur était barré de cicatrices et il lui manquait l'œil gauche. Son bras droit reposait, inerte, sur une espèce d'attelle montée à la va-vite et il ne portait sa lourde épée que de sa main gauche.

- Qui êtes-vous ? demanda Siena.

- Plus tard les questions, grogna le vieil homme. Il nous faut nous tirer de là, à moins que vous soyez motivé à aller affronter

ce gamin fou de Fukio ?

- Il n'a qu'un seul garde avec lui et nous avons des flingues et des Pokemon, dit Zeff.

- T'es d'une confiance insolente, petit. Sache d'abord que Fukio n'est entré dans le village qu'avec deux de ses hommes, c'est vrai, mais une dizaine d'autres entoure les abords. Ensuite, même si vous étiez tous contre Fukio seul, vous serez morts avant d'avoir compris pourquoi.

- C'est vous qu'il cherche, comprit Mercurio. Vous êtes Acpeturo ?

- Ouaip. Et le fait même de m'avoir adressé la parole vous vaudra le même sort qu'il me réserve, les jeunes. Alors, on y va ?

Ne faisant pas confiance à ce type, mais appréciant l'opportunité de partir et vite, les Rocket firent sortir leurs Etouraptor. Ils en libérèrent un de plus pour cet Acpeturo, qu'ils comptaient bien interroger sur ce qui se passait ici. Le vieil homme monta l'Etouraptor comme s'il avait fait ça toute sa vie. Son regard était le même que quelqu'un comme le général Tender : un regard où ne s'affichait jamais la moindre peur. Quand ils furent haut dans les airs, Mercurio se tourna vers lui :

- Que faisiez-vous à Nondisu ? demanda-t-il d'un ton soupçonneux.

- C'est ici que j'habitais depuis un certain temps, pour me cacher des sbires de Solaris. Ils ont fini par me retrouver, apparemment. Bref, je vous ai vu arriver sur le dos de vos grands oiseaux.

- Et vous avez profité de notre présence pour vous enfuir. Sans nous, Fukio vous aurait eu s'il avait encerclé tout le secteur.

- Et sans moi, le garde aurait donné l'alerte et vous auriez été capturés. Et sans doute tués pour que vous conserviez le silence. On est quitte.

Mercutio n'en pensait pas autant, mais il laissa tomber.

- Où devons-nous aller ? demanda Galatea.

- J'ai une grotte cachée dans laquelle je loge parfois, répondit le guerrier. Je prends la tête, suivez-moi.

Les Rocket le laissèrent passer devant, mais en le suivant de près. Acpeturo guida son Etouraptor jusqu'à une petite chaîne de montagne qui séparait Arval de Duttel. L'une d'entre elle était remplie de cavités visibles depuis le ciel. Mais ce n'était pas celle-là vers laquelle Acpeturo les menait. Après avoir atterri, le vieil homme longea le mur rocheux en le touchant de sa main valide. Puis il s'arrêta à un endroit précis et d'un coup de sa large épée, détruisit le mur devant lui. Mercutio allait se demander par quelle magie une épée pouvait briser une montagne, mais le mur était creux. Il fallait vraiment savoir qu'une grotte était ici pour la découvrir. C'était la cachette idéale. Acpeturo les invita à entrer. L'endroit était naturellement sombre, mais assez large. Il y avait une couverture à un coin de la grotte, ainsi qu'une corbeille de nourriture qui avait fait son temps.

- Maintenant que vous avez cassé votre entrée, cette grotte sera visible, constata Siena.

- On la répare toujours après que je la démolis.

- On ? Qui ça on ? demanda Zeff.

- Mes hôtes.

Deux Golem et un Gravalanch venaient de sortir d'un endroit sombre de la grotte. Acpeturo les salua comme si c'était de vieux amis. Sans rien dire ni se soucier de la présence de quatre humains en plus dans leur grotte, les Golem remontèrent le mur de rocher en moins de deux, réduisant la luminosité de beaucoup.

- Vous allez devoir le redémolir et le reconstruire très bientôt, les renseigne Mercurio. Nous n'allons pas rester. Juste le temps de savoir qui vous êtes.

Acpeturo s'assit lourdement sur sa couverture, en enlevant ses bottes.

- Ben comme vous le savez maintenant, je m'appelle Acpeturo, fit-il en haussant les épaules.

- Et on est censé connaître ce nom ? dit Zeff d'un ton bien peu aimable.

- J'imagine que ni Fukio ni Sa Grace Eternelle ne vous ont parlé de moi, bien sûr. Après tout, je suis censé être mort.

- Vous êtes Vriffien, si vous connaissez personnellement Solaris et Fukio, déduisit Siena.

- Mouais, j'ai eu la malchance de les connaître et même de passer de longues années en leur charmante compagnie.

Le vieil homme ne poursuivit pas, apparemment peu pressé de leur raconter son histoire.

- Et pouvez-vous nous dire comment vous les avez connu, s'il vous plait ? demanda Mercurio. Et pourquoi l'Empire semble maintenant vouloir vous trucider ?

- À mon époque lointaine, grogna Acpeturo, j'étais le plus

puissant Chevalier de l'Empire. Ce qui m'a valu l'honneur de servir l'Empereur Asbalkan. C'était un homme bon et droit, et j'étais fier de le protéger. Mais plus tard, il m'a demandé de devenir le chevalier-lige de sa fille.

- Vous étiez le premier Chevalier de Solaris ?

- Mouais. De nombreuses années.

Mercutio et les autres attendirent la suite, mais qui ne vint pas.

- Et euh... pourquoi l'avez-vous quitté ? le pressa Mercutio.

- Ah ! Pourquoi ? Tu me demandes ça après avoir vu ce qu'elle a fait à ce village ?

Mercutio se rembrunit.

- C'est impossible que Solaris soit mêlée à ça.

- Et pourquoi ça ?

- Elle... hésita Mercutio. Elle ne le peut pas, c'est tout. Elle est si gentille...

L'ancien Chevalier ricana dans sa barbe.

- La belle affaire, fiston. C'était elle, c'est tout. Et elle en personne. J'étais là, tu sais. Elle s'est pointée avec Fukio et deux trois soldats, il y a une semaine. Les villageois l'ont bien accueillie, jusqu'à qu'elle brandisse le drapeau de Vriff en décrétant que ce village et tout le pays d'Arval étaient désormais siens. Les villageois ont refusé et se sont soulevés. Et tu vois comment ils ont fini. Je peux d'ailleurs te dire qu'elle en a tué plusieurs elle-même, avec ses pouvoirs du diable.

Mercutio secoua la tête, dépité.

- Vous racontez n'importe quoi ! Solaris n'a aucun pouvoir du diable. Elle est attentionnée et bonne ! Vous mentez !

- Mercurio... commença Siena d'un ton de reproche.

Acpeturo grogna d'ennui.

- Tu m'emmerdes, gamin. Il me semble que je connais mieux cette folle que toi. J'ai été son Chevalier pendant seize ans !

Mercurio eut un rictus.

- Voilà qui prouve que vous mentez. Solaris doit à peine débiter la vingtaine, et Fukio est son Chevalier depuis huit ans. Vous n'avez pas pu être le sien pendant seize ans ! Surtout que c'est ridicule ; il faut avoir dix ans minimum pour avoir son propre Chevalier. Solaris nous l'a dit.

Le visage d'Acpeturo se tordit en un affreux sourire.

- Ouais. En revanche, ce qu'elle ne t'a pas dit, c'est son âge véritable. Tu vois, ta belle copine, elle a cinquante-quatre ans.

Il y eut un instant de silence après ces propos, que Mercurio brisa avec une exclamation méprisante.

- Vous êtes totalement timbré, déclara-t-il en se levant. Venez, vous tous, nous n'avons aucune raison de perdre notre temps avec ce fou.

- Euh... vous ne pensez pas sérieusement ce que vous dites, hein monsieur Acpeturo ? dit Galatea. Solaris ne peut avoir cinquante-quatre ans, même avec le plus puissant anti-ride qui existe.

- Comme je vous le disais, cette fille n'est pas totalement

humaine, se justifia Acpeturo. Tout le monde ignore comment elle fait pour vieillir si lentement, mais elle a cinquante-quatre ans et c'est un fait. Tout le monde le sait, que ce soit dans l'Empire ou au Royaume de Duttel. Si vous voulez vérifier, c'est facile. Cherchez dans les registres impériaux de Vriff et vous aurez sa date de naissance. Son secret n'en est pas un. Difficile de garder ça secret après tout.

- Mais c'est absurde, soutint Mercurio. Comment une telle chose serait possible ?

- J'en sais rien, fiston. Les seuls qui le savent sont Solaris elle-même, les Cinq Elus, sans l'ombre d'un doute et l'ancien Empereur Asbalkan, qui a emporté le secret dans sa tombe. Il n'a jamais voulu me le dire, même à moi, son plus fidèle serviteur. Je pense qu'il en avait honte. Mais sa vieillesse ralentie n'est pas le seul pouvoir de l'Impératrice. Je l'ai souvent vue à l'œuvre. Elle peut tuer un homme sans le toucher en le faisant comme exploser de l'intérieur. Elle peut lancer des vagues de puissance destructrices. Elle peut manipuler le vent. Et on reconnaît tout ça quand ses beaux yeux se mettent à luire en violet et que ses pupilles deviennent comme celle d'un chat. C'est un monstre, voilà ce que c'est.

Mercurio se souvint avec horreur qu'il avait en effet vu les yeux de Solaris changer comme ça une fois. Il se souvint aussi du Duttelien retrouvé mort dans la salle où était emprisonnée Solaris.

- Vous ne nous avez toujours pas dit pourquoi vous avez quitté l'Empire, dit Siena.

- C'est évident. J'en avais assez d'obéir aux ordres de cette furie. Un jour, elle m'avait ordonné de tuer un pauvre bougre et toute sa famille parce qu'il ne s'était pas agenouillé assez vite quand elle est passée devant. J'ai refusé. Ça m'a valu des semaines d'emprisonnement et de tortures des mains de mon

propre élève, Fukio. Puis avant ma mise à mort, j'ai réussi à m'enfuir. Mais Solaris a juré ma mort aussi sûrement qu'elle a juré celles de tous ceux qui s'opposeront à sa domination. Même quand elle avait dix ans - j'entends par là véritablement dix ans - elle était déjà d'une cruauté sans limite. Rien n'importe pour elle si ce n'est sa propre personne. Elle n'a aucune valeur pour la vie, et elle se délecte de la souffrance des autres. Son ambition est incommensurable ; elle se voit déjà Impératrice Mondiale, sans doute. Mon Empereur le savait. Il voyait ce que sa fille devenait jour après jour. Mais il était impuissant. Les Elus s'étaient accaparés la princesse et la corrompait encore plus qu'elle ne l'était déjà.

- Les Elus sont les véritables salauds alors ? demanda Zeff.

- Ce sont tous des pourritures, eux comme elle. Ils croient pouvoir la manipuler comme tous les autres dirigeants avec elle, mais les pauvres vont rapidement comprendre que rien ne peut manipuler quelqu'un comme Solaris. C'est à savoir qui trahira l'autre le premier.

- Euh... vous dites que les Elus manipulaient les autres empereurs avant Solaris, fit Mercutio. Vous voulez parler des mêmes ?

- Encore un truc que vous ignorez ? Les Cinq Elus sont les mêmes depuis la construction de cet Empire. Ils ont cinq ou six siècles, à quelque dizaines d'année près. Mais je doute que ce soit là le même pouvoir que celui de l'Impératrice. Les Elus n'ont pas la vieillesse ralentie. Ils continuent à vieillir comme tout le monde. Mais ils ne meurent pas, c'est tout. Leur santé est tout ce qu'il y a de plus parfait. C'est pour ça qu'on les appelle Elus ; on leur prête sans doute quelques pouvoirs divins. Ce sont eux qui ont fondé l'Empire de Vriff et qui en sont secrètement à sa tête. L'empereur ou l'impératrice ne sont là que pour faire joli. Enfin, en temps normal, car comme je le disais, il m'étonnerait beaucoup que l'impératrice actuelle se contente d'un rôle

d'apparat.

Mercutio avait la tête qui tournait. En moins de cinq minutes, il venait d'apprendre que la fille qu'il aimait avait cinq fois son âge et était un despote mégalomane aux pouvoirs surhumains et que les Elus étaient des immortels. Acpeturo saisit son regard éteint et dit :

- J'imagine qu'elle a dû te séduire, fiston ? Oh ça oui, elle est douée pour ça. C'est ainsi qu'elle obtient ce qu'elle veut avant d'utiliser les menaces et la force. Un véritable ange cette petite hein ? Mais la beauté de son visage est bien loin de compenser la noirceur de son cœur.

- Je... commença Mercutio. Ce que vous dites... c'est...

- La vérité, fiston. Tu ferais mieux de l'accepter.

- Mais Solaris ne peut être totalement maléfique, protesta le jeune homme avec véhémence. D'accord, je suis amoureux d'elle, mais elle ne peut pas tout avoir simulé. Son amour pour son frère disparu, par exemple. Il était sincère, j'en suis certain ! Et quelqu'un qui a un tel amour ne peut pas être un monstre tel que vous le décrivez !

Acpeturo haussa les épaules.

- Si tu le dis mon garçon. Mais son amour pour son frère ne l'empêchera pas d'aller conquérir Duttel puis tous les autres pays qu'elle voudra en faisant des milliers de morts et en faisant naître des années et des années de tyrannie. C'est d'ailleurs ce même amour pour son frère qui l'a fait devenir telle quelle est. C'est par esprit de vengeance qu'elle désire vaincre Duttel, et ça s'est rapidement muté en haine.

- Alors c'est la faute des Dutteliens ! s'exclama Mercutio.

- Cesse de lui trouver des excuses, riposta le vieux Chevalier. C'est sa faute à elle en premier. On est ce qu'on désire, mon garçon. Les Elus et les Dutteliens ont certes joué un rôle dans ce qu'elle est devenue, mais de toute façon, elle était promise à devenir une Impératrice bien moins modérée que son père. Le sang aurait coulé, d'une façon ou d'une autre.

Puis il les dévisagea tous les quatre.

- Je ne sais pas trop de quelle organisation vous faites partie, mais vous êtes dresseurs de Pokemon. Rien que pour ça, vous avez une raison d'être les ennemis de Vriff. Avec Solaris aux commandes, il faut vous attendre à ce que l'Empire se lance dans une croisade mondiale pour aller conquérir tous les peuples qui ne partagent pas leur croyance et aller dévorer tous leurs Pokemon.

- Vous avez un plan, je présume ? demanda Zeff.

- Et un très bon. On élimine l'Impératrice et les Cinq Elus. Privé de tête, l'Empire s'effondrera.

- Euh, par éliminer, vous entendez... commença Galatea.

- De la manière la plus efficace et durable qu'il soit. On les tue.

- J'aime ce plan, sourit Zeff. On croirait entendre un des miens.

- C'est totalement hors de question, s'exclama Mercurio. Avant d'en arriver à de telles extrémités, nous devons parler avec Solaris, mettre les choses au clair...

- Elles sont déjà claires, fiston, riposta Acpeturo. Solaris a déjà conquis tout Arval, qui s'est rendu sans discuter en voyant le sort qu'elle a réservé au village de Nondisu. Très bientôt, elle s'en prendra à Conscie, l'autre pays neutre de la région d'Elebla. Quand elle aura ces deux territoires en plus, rien ne pourra

l'empêcher de conquérir Duttel rapidement. Et ensuite, quand elle aura toute la région sous sa botte, ne comptez pas qu'elle s'arrête.

- Si elle compte envahir Kanto ou Johto, elle aura une mauvaise surprise, ricana Zeff.

- Ce sera vous qui en aurez une. Ne sous-estimez pas l'Impératrice. Elle est retorse, arrogante et cruelle, mais en aucune façon idiote.

- On ne doit plus tarder, dit Siena en se levant. Il faut qu'on aille prévenir la Team Rocket.

- Oui, faites ça. Pendant ce temps, moi, j'irai à Akuneton, parler à Solaris, dit Mercurio.

- C'est suicidaire, garçon, dit Acpeturo.

- Il a raison, soutint Siena. Quand elle saura que tu sais tout sur elle...

- Je la jouerai finaud, comme à mon habitude. Faites-moi confiance.

- Je ne peux pas accepter... commença Siena en prenant son ton autoritaire de lieutenant.

- Siena, coupa Mercurio. Je t'en prie. Il faut que je le fasse. J'en ai besoin.

Siena lut dans les yeux de son frère, et comprit cette vérité. Mercurio ne pourrait jamais se battre contre Solaris s'il n'avait pas la certitude absolue qu'elle était mauvaise et qu'elle les avait trompé. Il devait la confondre et l'entendre sa propre bouche.

- D'accord, soupira Siena. Mais tu n'iras certainement pas seul.

- J'irai avec lui, dit Galatea. Pour l'empêcher de tomber à l'ennemi si jamais l'Impératrice use à nouveau de ses charmes sur lui.

- Merci de ta confiance, maugréa Mercurio.

Il était bouleversé par ce qu'il avait découvert. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher de toujours ressentir des sentiments forts pour Solaris. Mais quels que soient ces sentiments, il ne les ferait jamais passer avant la survie et la paix mondiale. Si Solaris était bien ce que prétend Acpeturo, elle était son ennemie, c'était aussi simple que ça, et aussi douloureux soit-il.

Chapitre 31 : Désir d'immortalité

- Pika pika ?

- Non, ils sont trop nombreux, répondit Sacha.

- Pi. Pi pikachu chu.

- Je sais. Mais on va les suivre.

Les Vriffiens du manoir venaient de sortir en nombre et paraissaient pressés. Tous transportaient plusieurs caisses qui contenaient les œufs non-fécondés de Pegasa. Le Pokemon, lui, avait été mis dans une grande cage après avoir été préalablement anesthésié. Sacha devait se retenir pour ne pas sortir de sa cachette, son Dracaufeu et son Simiabraz à ses côtés, pour faire de la pâtée de tous ces gars et de délivrer ce magnifique Pokemon injustement enfermé. Mais ce colonel de la Team Rocket lui avait demandé de ne rien tenter pour l'instant, de seulement continuer à surveiller. Apparemment, ils s'apprêtaient à déménager.

- Tout est prêt ? demanda l'un des Vriffiens qui paraissait le plus gradé de toute la bande. Tout a été sorti ?

- Oui sire, acquiesça un autre. Nous n'attendons plus que le Seigneur Evard pour évacuer.

Evard, songea Sacha. Ce vieux tout laid qui avait dévoré l'un des œufs. Le maître chanteur.

- Vous croyez que le Seigneur dit vrai ? demanda le Vriffien à son supérieur. Quelqu'un aurait découvert notre cachette ?

L'autre Vriffien renifla de dédain.

- Si le Seigneur Evard nous fait évacuer lui-même, ce n'est pas pour rien. Lui et ses pairs tiennent à ce Pegasa comme la prunelle de leurs yeux. Sa Majesté l'Impératrice aussi, à ce qu'on dit. Il vaut mieux pour nos têtes qu'on ne laisse personne capturer ce Pokemon ou stopper notre production d'œufs.

Sacha trouva ces informations intéressantes. Ainsi donc, ces types savaient que la Team Rocket était au courant de leurs manigances. Mais comment l'avaient-ils su ? Et plus intéressant encore ; l'Impératrice de ce pays était de toute évidence liée à tout ça. Généralement, quand le chef d'un pays était pourri, c'était tout le pays qui l'était aussi. Sacha n'aimait vraiment pas ces Vriffiens ; la première raison étant leur tradition ignoble de manger les Pokemon. Mais là, ça allait au-delà de ça.

Il fallait qu'il découvre ce que ce Seigneur Evard trouvait dans le fait de produire en quantité colossale des œufs stériles d'un Pokemon qui semblait de toute évidence légendaire ou unique. Ils n'étaient pas faits pour éclore. Comme Sacha l'avait vu la première fois où il s'était infiltré dans ce manoir avec la Team Rocket, ils étaient donc faits pour la seule autre solution : être mangés. Ce qu'il restait à savoir, c'était ce que manger ces œufs rapportait. Le Vriffien gradé leva les yeux au ciel, puis dit :

- Le Seigneur Evard arrive. Préparez-vous.

Sacha entendit en effet un bruit au-dessus de lui, comme plusieurs moulins qui tournaient en même temps et de façon très rapide. Une gigantesque ombre cachait le soleil, descendant vers eux. C'était un bateau volant. Il n'y avait pas d'autre terme pour le décrire. Mais en guise de canons sur ses côtés, il avait plusieurs petites hélices. Il en avait aussi une gigantesque à l'arrière et une encore plus immense sur le mât. Sacha se demandait comment ces hélices en bois pouvaient

faire voler un appareil de cette taille, mais il était certain que ce bateau ne marchait pas à l'électricité. Il était impressionné. Les Vriffiens n'utilisaient pas la technologie, pourtant, ils sont parvenus sans ça à acquérir les mêmes possibilités que les peuples modernes.

Le vaisseau atterrit devant le regroupement de Vriffiens, provoquant une nuée de poussière. La rampe d'accès du navire se baissa et dès qu'elle toucha le sol, tout le monde s'agenouilla, comme la dernière fois. Escorté par deux gardes, l'homme qui arrivait était bien évidemment le Seigneur Evard, toujours habillé de cette ample robe rouge et toujours le visage ravagé par les stigmates d'une vieillesse surnaturelle. Mais même en dehors de sa laideur, Sacha pouvait intensément sentir que cet homme, qui qu'il soit, était vraiment mauvais. Il respirait le mal et sentait le dégoût.

- Tout est prêt ? demanda Evard au Vriffien qui avait lui-même posé cette question un peu avant.

- Oui, Seigneur, affirma le soldat avec une profonde déférence.

Evard posa son regard malsain sur Pegasa qui gémissait dans sa cage. Un sourire étira ses lèvres pâles et desséchées.

- Monseigneur, reprit le Vriffien, puis-je vous demander où nous allons nous installer ?

- Vous resterez sur mon vaisseau. L'Impératrice m'a autorisé à ne pas le dépêcher pour la guerre. Ainsi, même si quelqu'un a appris l'existence de Pegasa et ce que nous faisons, il lui sera très difficile de le retrouver dans les cieux. Nous ne pouvons pas prendre le risque de perdre Pegasa. Sur ce, embarquez-tout et préparons-nous à partir !

- Bien seigneur, fit docilement le soldat, à qui l'idée de vivre constamment sur ce bateau volant et si près d'Evard

n'enchantait guère.

Sacha comprit qu'en effet, ni lui ni la Team Rocket ne pourraient plus enquêter sur cette affaire si leur nouvelle base était constamment en mouvement. Il devait sauver Pégasa maintenant ! Il attendit que le vaisseau redécolle et prenne de la distance pour appeler son Dracaufeu. Le puissant Pokémon Feu volant mugit en crachant des flammes dès qu'il sortit de sa Pokéball, comme à son habitude. Sauf que cette fois, il n'y avait personne à impressionner en dehors de Sacha et Pikachu.

- Désolé mon vieux, pas de combat aujourd'hui, fit Sacha en s'approchant. Il faut suivre ce bateau volant !

Dracaufeu était un Pokémon terrifiant et sauvage, connu pour sa violence et sa mauvaise humeur. Pourtant, étant un des plus vieux Pokémon de Sacha, et l'un de ses meilleurs - si ce n'était le meilleur - Dracaufeu avait depuis longtemps appris à respecter Sacha comme un partenaire et un maître à qui il devait obéir. Ça n'avait pas toujours été le cas au début, mais le Pokémon qui pouvait résister au lien empathique basé sur la confiance et l'amitié que Sacha savait transmettre n'était pas encore né.

Dracaufeu abaissa son cou pour permettre à son dresseur de monter. Puis ses puissantes ailes battirent contre l'air et la force qui fut créée parvint à soulever d'un coup le Pokémon et son passager. Sentant l'air fouetter son visage, Sacha se disait toujours que monter son Dracaufeu était l'une des choses les plus plaisantes au monde. Mais aujourd'hui, il n'avait pas le temps d'apprécier la chose. Il devait tirer Pégasa des griffes de ces mangeurs de Pokémon et de leurs plans encore indéterminés, mais déjà très inquiétants. Le bateau volant montait haut, mais n'allait pas vite ; Dracaufeu n'eut aucun mal à calquer sa vitesse sur la sienne.

- Rapproche-toi le plus possible, ordonna Sacha, puis crée une

ouverture à l'arrière avec ton Lance-Flamme. Je vais rentrer et délivrer Pegasa. Toi, occupe-les en attaquant le navire. Essaie juste de ne pas faire tout sauter tant que je ne serai pas sorti.

Il fallait toujours préciser ce genre de chose avec Dracaufeu. Quand il était lancé dans un combat, des choses aussi peu importantes que les dégâts collatéraux qu'il pouvait causer étaient le dernier de ses soucis. Le Pokemon rugit pour donner son accord, puis se plaça juste derrière le vaisseau. Il ouvrit grand la gueule et une colonnade de flammes en sortit pour aller s'écraser sur le vaisseau d'Evard. La chaleur et la puissance de ce Lance-Flamme ne permirent même pas au feu de prendre sur le navire ; l'attaque désintégra seulement le bois qu'elle toucha, laissant à Sacha une belle entrée longue et en cercle quelque peu fumante. Pikachu sauta d'abord, suivi de près par son dresseur. Plusieurs gardes vriffiens, déjà sur leur garde après l'attaque de Dracaufeu, se précipitèrent sur l'intrus, leurs épées au poing.

- Pikachu, attaque Tonnerre !

En un flash de lumière jaune, les quelques gardes se retrouvèrent à terre, hors d'haleine. Leurs épées avaient en outre attiré l'essentiel de l'attaque de Pikachu sur eux. Il n'y avait rien dans cette pièce qui ressemblait à une cale de baril vide. Sacha, en entendant les cris d'alerte de l'équipage des étages plus haut, se dépêcha de monter à un escalier. À chaque nouvelle salle plus haut, il dut envoyer dans le pays des songes plusieurs Vriffiens qui pour une raison étrange ne semblaient pas apprécier la présence d'un intrus dans leur navire volant. Dehors, Dracaufeu était en train d'attaquer le vaisseau avec ses flammes et ses puissantes attaques physiques. Mais ce dernier s'était mis à riposter avec plusieurs batteries de canons. Dracaufeu n'allait pas tenir bien longtemps. Sacha devait se dépêcher.

- Hydragon, j'ai besoin de toi ! s'écria-t-il en lançant une autre

de ses Pokeball.

Hydragon était un drôle de Pokemon Dragon et Eau, ramené à la vie en combinant deux fossiles de la région Galar. Il défonça mur sur mur, plafond sur plafond, pour qu'enfin ils arrivent dans la pièce que Sacha recherchait. Pegasa était dans sa cage, rendu à moitié inconscient et incapable du moindre geste par les produits des Vriffiens. Partout dans la salle se trouvaient des étagères et des bacs remplis d'œufs. Dès qu'il aurait libéré Pegasa, Sacha se promit de détruire tout ça. Il ne savait pas ce que les Vriffiens comptaient faire avec ces œufs, mais il les en empêcherait par tous les moyens. Le bateau tangua dangereusement quand Dracaufeu chargea sur le pont pour détruire deux des canons des Vriffiens.

- Détruis cette cage, Hydragon, ordonna Sacha.

Les barreaux ne résistèrent pas à un passage de la mâchoire d'Hydragon. Mais Pegasa n'eut pas conscience qu'on venait de le libérer. Sacha se demanda comment il pourrait le sortir d'ici alors que le Pokemon ne tenait même pas sur ses pattes. Il ne pourrait pas voler, et Dracaufeu ne pourrait pas le transporter, car il faisait pratiquement sa taille. Cela ne l'enchantait guère, mais Sacha se devait de capturer le Pokemon pour le secourir. Il ne savait rien de lui, ni même s'il avait quelqu'un qui tenait à lui, mais il n'avait pas d'autre solution. Si jamais, il le relâcherait une fois sauvé.

Mais avant qu'il n'ait eu le temps de sortir une de ses Pokeball vides, la porte du pont s'ouvrit pour laisser apparaître le Seigneur Evard. Sacha le voyait pour la première fois de près et ne put retenir une moue de dégoût sur son visage. Il n'aurait pas été surpris si des asticots lui seraient sortis des narines. C'était un vrai cadavre en décomposition.

- Des parasites sur mon navire, murmura le seigneur. Es-tu de la Team Rocket, mon garçon ?

- Ne m'insultez pas, riposta Sacha.

- Dans ce cas, comment as-tu eu connaissance de Pegasa et de notre fabrique d'œufs ?

Sacha hésita à parler de sa rencontre avec Tuno et des informations qu'il détenait. Après tout, la Team Rocket était apparemment une alliée dans cette affaire. Voyant que Sacha ne répondait pas, Evard haussa les épaules.

- Peu importe, après tout. Je te laissais juste une chance de t'exprimer une dernière fois avant que je ne t'envoie dans l'autre monde.

Sacha se permit un rictus amusé, même si cet homme l'effrayait.

- Je ne crois pas qu'un vieillard qui n'est même pas armé soit en mesure de proférer de telles choses contre un jeune homme possédant plusieurs Pokemon.

Evard lui retourna son sourire ironique. Sacha eut une belle vue sur ses dents gâteuses et presque noires.

- Ah, l'arrogance de la jeunesse... Hélas pour toi, tu t'es embarqué dans cette histoire sans rien savoir de tes adversaires, mon petit. Pourquoi risques-tu ta vie pour ce Pokemon ?

- Ce n'est pas évident ? Je suis un dresseur de Pokemon. Et des gens qui les mangent ne pourront jamais être mes amis. La façon dont vous traitez ce Pokemon est révoltante !

- Les Pokemon sont grandement inférieurs aux humains, siffla Evard. Ils n'existent que pour nous donner force et puissance tandis qu'on se délecte de leur chair.

- Vous vous trompez, s'écria Sacha avec colère. Les Pokemon ne sont pas inférieurs aux humains ! Nous vivons en égaux dans ce monde et nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres !

Evard éclata d'un rire aigrelet et particulièrement désagréable.

- Ridicule ! Les Pokemon ne sont que des animaux. Les mettre au même niveau que les humains est un blasphème ! Notre Dieu tout puissant, le grand Asmoth, a créé les Pokemon uniquement pour nous servir, nous les humains. Ce Pegasa aidera l'Empire de Vriff à se hisser au sommet. Très bientôt, nous dominerons le monde, et les Pokemon seront unanimement utilisés comme du bétail, pour la plus grande gloire des êtres humains ! Mais ne t'inquiète pas, garçon. Je n'ai nulle intention de manger Pegasa pour l'instant. Il m'est bien trop précieux. Quant à toi, il est temps que tu nous quittes.

Le Seigneur Evard leva la main. Aussitôt, des flammes venues de nulle part entourèrent Sacha, Pikachu et Hydragon.

- Qu'est-ce...

Hydragon essaya d'éloigner les flammes de son dresseur avec ses jets d'eau, mais c'était comme si le feu avait une volonté propre. Les flammes se mirent à attaquer Sacha. Pikachu utilisa ses attaques foudre pour tenter de les faire reculer, mais c'était comme essayer d'arrêter le vent avec son poing.

- Hydragon ! Fais un trou dans le plancher ! ordonna précipitamment Sacha qui repoussait vainement les flammes avec son sac à dos.

Hydragon creusa le sol en bois pour faire tomber Sacha et Pikachu à l'étage d'en dessous juste au moment où le feu s'abattait sur eux. Mais les flammes vivantes d'Evard ne

s'arrêtèrent pas là. Elles poursuivirent Sacha en dessous et ce dernier n'eut d'autre choix que de sauter du vaisseau par l'une des brèches que Dracaufeu avait créée en l'attaquant. Juste avant, il rappela Hydragon dans sa Pokeball et vérifia que Pikachu était bien sur son épaule. Dracaufeu vit tomber son dresseur et le rattrapa dans sa longue chute. Sacha était brûlé en divers endroits, mais ce fut son cœur qui lui fit le plus mal. Il n'avait pas pu sauver Pegasa et maintenant, il n'en aurait plus l'occasion. Il tapa violement du poing contre le cou de Dracaufeu, qui grogna.

- Désolé mon vieux, s'excusa Sacha. Tu n'y es pour rien, tu as été superbe.

Pikachu vint se frotter contre sa joue, comme pour le consoler. Les yeux du petit Pokemon jaune brillaient de satisfaction et Sacha se rendit compte pourquoi. Il tenait entre ses mains l'un des œufs de Pegasa.

- Pikachu ! Tu as réussi à en voler un ?!

- Pi ! Pikachu !

- Bien joué ! On va pouvoir l'étudier et savoir pourquoi les Vriffiens en font une telle production. On aura peut-être pas tout perdu...

Mais Sacha songeait aux flammes qu'Evard avait invoquées d'un seul geste de la main. Qui était cet homme ? Plus important : qu'était-il ? Contre qui Sacha était-il en train de se battre ?

À dos de Dracaufeu, Sacha revint le jour suivant à Kanto, dans

la ville d'Argenta, là où son ami Pierre Brock vivait. Pierre était encore jeune, bien que plus âgé que Sacha, mais possédait déjà une solide réputation de soigneur et d'éleveur Pokemon. Il possédait un cabinet non loin de son arène familiale, qui était dirigée par son jeune frère. Sacha aurait peut-être dû confier l'œuf au professeur Chen à Bourg-Palette, mais après tout, c'était Pierre qui l'avait informé des actions nuisibles pour les Pokemon des Vriffiens. Et puis Pierre était aussi bien un spécialiste dans les œufs Pokemon que le professeur Chen. Il saura percer ce mystère, Sacha n'en doutait pas.

Quand il rentra dans le cabinet de Pierre, il fut accueilli par son Leveinard. Sacha le salua mais se tint à distance. Leveinard ne connaissait pas sa force et ses étreintes avaient souvent l'habitude de vous faire craquer quelques cottes. Sacha attendit patiemment que le dernier client de Pierre sorte, puis alla à sa rencontre. Pierre était grand, solide, et avait la peau mate. Il pouvait être assez impressionnant à première vue, pourtant Sacha ne connaissait personne d'aussi gentil que lui. Il était très intelligent et doué de ses mains. Il possédait nombre de connaissances sur à peu près tous les sujets et savait s'y prendre mieux que personne avec les Pokemon. Bien qu'ayant choisi une autre voie, c'était aussi un dresseur de Pokemon compétant ; il fut jadis champion de l'arène d'à côté. Son seul défaut était sa tendance quelque peu agaçante à devenir un parfait idiot dès qu'une jolie fille passait à proximité.

- Ah, Sacha ! Tu n'as pas donné de nouvelles depuis une semaine, je commençais à m'inquiéter.

- Mon séjour à Vriff fut assez chargé. Tu avais raison, ces types sont des malades.

Il lui raconta tout ce qu'il avait vu et appris du trafic de ce Seigneur Evard. Pour conclure, il prit son sac-à-dos et en sortit l'œuf de Pégasa que Pikachu avait subtilisé.

- Les Vriffiens semblent vouloir posséder plusieurs de ces œufs, fit Sacha en le tendant à Pierre. Pour les manger, d'après ce que j'en ai vu. Pourtant, non fécondés par un mâle, ils ne pourront jamais éclore. Tu peux l'analyser pour qu'on découvre ce qui les rend si précieux pour les Vriffiens ?

- Je m'en occupe sur le champ, dit Pierre en amenant l'œuf dans son laboratoire.

Il revint deux heures plus tard, tenant des fiches d'analyses dans ses mains.

- Eh bien, docteur Pierre ? demanda Sacha.

- Je n'ai jamais vu un œuf pareil, admit Pierre. Que tu me dises que les Vriffiens en possèdent plusieurs centaines n'est pas pour me rassurer.

- Qu'as-tu découvert ?

- Tu as raison, cet œuf est stérile. Toutefois, le vitellus qu'il contient est des plus inhabituels.

- Euh... fit Sacha en fronçant les sourcils.

- Le jaune d'œuf, précisa Pierre. C'est la partie qui contient l'ADN de celui qui l'a pondu. Tu m'as dit que le Pokemon dont provient cet œuf serait un Pegasa ?

- Ouais. Ça ressemblait à un Galopa avec des ailes.

- Eh bien, je n'ai pas vu ce Pokemon, mais je peux en effet te dire qu'il s'agit bien de l'évolution de Galopa. J'ai retrouvé les mêmes branches d'ADN. Mais ce n'est pas tout...

Pierre prit une longue inspiration, puis poursuivit :

- Ce Pokemon est de toute évidence vieux. Très très vieux.
- Il serait immortel ? demanda Sacha. Ça serait un légendaire ?
- Peut-être bien, mais ce n'est pas ça le plus préoccupant. Les cellules que contient cet œuf peuvent agir pour bloquer la réparation des télomères dans l'organisme en interdisant la synthèse de télomérase. Elles peuvent aussi repeupler périodiquement l'organisme de cellules souches saines grâce à un processus de division en mitose à l'intérieur même des cellules !

Sacha haussa les épaules.

- Je suppose que je devrais être impressionné. Hélas, je ne suis pas docteur, moi.
- Ces cellules combattent la dégénérescence du corps, résuma Pierre. On continue de vieillir, mais on ne meurt pas. On possède une santé parfaite, quelque soit notre âge. En gros... on ne peut pas mourir de vieillesse.

Sacha regardait à présent l'œuf comme s'il avait devant lui la légendaire Fontaine de Jouvence.

- Ce qui pourrait expliquer l'intérêt que cet Evard porte à Pegasa et à ces œufs, fit Sacha. D'ailleurs, vu sa tronche, je suis sûr qu'il a déjà dû manger plusieurs de ces œufs... Pegasa est immortel et il transmettrait un peu de cette immortalité dans ces œufs ?
- On peut voir ça comme ça, acquiesça Pierre. Il en aurait été de même pour les Pokemon Légendaires s'ils avaient été capables de pondre des œufs. Mais étant asexués, c'est pour eux impossible. Ce Pegasa, en revanche... C'est étrange. On dirait un légendaire tout en n'étant pas un légendaire... Je ne sais pas trop quel sont les projets des Vriffiens, mais grâce à ces œufs,

ils peuvent espérer vivre environ dix fois plus longtemps que les êtres humains normaux.

- Pas indéfiniment ?

- Non. Inévitablement, à terme, l'organisme va céder. Aucun être humain n'a été conçu pour vivre indéfiniment. Comme je te l'ai dit, on continue de vieillir même si on mange ces œufs. On dispose seulement d'une santé parfaite et d'une vitalité qui repousse de nombreux siècles la mort. S'ils mangeaient Pegasa lui-même, ça serait peut-être différent, vu que son organisme doit contenir cent fois plus de cellules que les œufs.

- Mais s'ils le mangent, ils ne pourront plus produire d'œufs, fit Sacha.

- Exactement. L'idéal pour eux aurait été de faire un élevage de Pegasa, mais si ce Pokemon est unique...

Sacha se rappela soudain ce qu'Evard avait dit la première fois ou Sacha l'avait vu. Il s'était adressé à Pegasa en ces termes : « *Ne t'inquiète pas, ma jolie Pegasa. Je sais que tu dois t'ennuyer ici, seule depuis si longtemps. Mais rassure-toi. Tu auras bientôt une charmante compagnie toute à toi.* » Et si Pegasa n'était pas asexué comme les autres légendaires, s'il était une femelle... Il devait y avoir un mâle quelque part. Or, les Vriffiens ne l'avaient sûrement pas, sinon ils ne s'embêteraient pas à produire tous ces œufs stériles. Comme l'avait dit Pierre, ils auraient fait un élevage de Pegasa pour les manger directement, s'ils étaient bien plus efficaces que leurs œufs pour retarder la mort.

- Merci Pierre, dit finalement Sacha. J'y vois un peu plus clair maintenant.

- Que comptes-tu faire ?

- Arrêter Evard, bien sûr. Et pour ça, il faut que je parle à la

Team Rocket, que je leur apprenne ce que tu as découvert.

- Euh... tu es sûr ? hésita Pierre. Ça ne m'étonnerait pas que le moyen de vivre des années en plus intéresse grandement leur boss.

- Sans doute, mais j'ai besoin de leur aide pour libérer Pegasa. Ils sont autant impliqués que moi, sinon plus. Mais ne t'inquiète pas. Je ne les laisserai pas mettre la main sur Pegasa. Mais je suis sûr que sur ce coup là, on aura besoin d'aide. Ces Vriffiens... ils vont nous poser des problèmes, de gros problèmes.

Chapitre 32 : Le véritable visage de Solaris

L'Impératrice venait de rentrer à Akuneton. Toute la ville était venue l'acclamer tandis qu'elle pénétrait dans la grande place sur son immense chariot royal, escortée par toute une rangée de soldats. L'accueil que ses sujets lui réservèrent n'aurait pas été différent si Solaris venait de gagner la guerre. Les gens hurlaient des louanges éternelles à son passage, tombaient à genoux, juraient une loyauté sans faille. Ils semblaient tous en transe.

Mercutio et Galatea, vêtus pour passer inaperçus dans cette foule déchainée, étaient quelque peu en retraits du défilé. Mais Mercutio pouvait voir de là le visage de Solaris, comme sculpté dans l'albâtre, qui regardait de haut et froidement tous ces gens qui tombaient à ses pieds. On aurait dit une déesse qui contemplait d'un air dégoûté une masse de pauvres mortels. À voir son regard, Mercutio ne doutait plus de ce qu'Acpeturo leur avait raconté. Il se demandait juste comment cela se faisait qu'il ne l'avait pas remarqué avant. Solaris n'avait rien fait pour le cacher, en plus, en dehors de ses magnifiques sourires. C'était une extrémiste, qui ne reculerait devant rien pour assouvir sa vengeance contre les Dutteliens.

Pourtant, il tenait à lui parler. Il ne savait pas pourquoi, mais il voulait lui laisser une chance de s'expliquer, de se justifier. Peut-être qu'inconsciemment, Mercutio espérait encore que Solaris pourrait le convaincre de sa bonne foi. Quand son immense chariot atteignit les marches du palais impérial, Solaris descendit sous les genuflexions instantanées de toute la foule présente. Puis elle fit face à son peuple, toujours agenouillé, et s'adressa à lui d'une voix qui résonnait de façon spectaculaire sans se servir d'un micro ou d'autres trucs de ce

genre.

- Vriffiens, mes sujets ! Je reviens triomphante du front contre nos ennemis de toujours, les Dutelliens. Ils ont rampé devant moi pour que je les épargne, comme les insectes lâches et méprisables qu'ils ont toujours été ! Mais je n'en ai rien fait. Je les ai juste gardés en vie le temps qu'ils voient nos braves guerriers dévorer leurs Pokemon abjects !

La foule écria sa joie et sa sauvagerie. Mercurio et Galatea regardèrent ce spectacle comme s'ils n'avaient jamais rien vu de pareil ; ce qui était d'ailleurs le cas. Chacune des paroles résonnantes de Solaris était comme un coup de couteau dans le cœur de Mercurio.

- Je vous annonce aussi, poursuivit l'Impératrice, que nous avons finalement annexé le pays d'Arval, qui depuis trop longtemps se cachait derrière cette stupide neutralité. Ceux qui ont osé contester mon autorité là-bas sont à présent entre les mains glacées de la mort ! Ce pays nous servira à défaire plus rapidement les dutteliens. Et très bientôt, ce sera au tour du pays de Conscie qui s'est tant défilé devant nos propositions d'alliance contre Duttel. Toute la région d'Elebla appartiendra à l'Empire de Vriff, comme il se doit !

Les Vriffiens éclatèrent une nouvelle fois en ovation et Mercurio commença à se sentir mal. Entendre toutes les horreurs qu'Acpeturo prêtait à Solaris de la bouche même de l'impératrice, qui avait l'air de s'en vanter profondément, lui causa une douleur horrible. Mais Solaris ne s'arrêta pas là.

- L'Empire de Vriff existe depuis plus de quatre cent ans. Notre devise a toujours été de conquérir et de dominer les autres, tout simplement car notre cause est juste ! Nous seuls connaissons la vérité ! Nous sommes le peuple élu par Dieu pour prendre possession de ce monde qui nous revient de droit. Les autres peuples de ce monde, pour la plupart des amoureux des

Pokemon, ne comprennent pas la réelle puissance des hommes. Nous, Empire de Vriff, nous allons la leur démontrer ! Que notre règne soit total et infini !

La foule massée reprit d'une même voix cette tirade plusieurs fois :

- *Que notre règne soit total et infini !*
- *Que notre règne soit total et infini !*
- *Que notre règne soit total et infini !*

Solaris salua la foule en levant haut son bras, la main ouverte, comme si elle désirait y mettre le soleil dans sa paume. La foule continuait de scander la devise de l'Empire, tandis que Solaris repartait d'un pas royal vers son palais. Galatea mit une main réconfortante sur l'épaule de Mercurio.

- Je crois... qu'on a fait une grosse bêtise, murmura-t-elle.

Trop effaré pour parler, Mercurio hocha la tête. Pour une grosse bêtise, il en avait fait une, oui. Ils avaient aidé et secouru ce qui était de loin la plus grande despote psychotique de leur époque, et ils avaient failli s'allier à son empire de fanatiques conquérants.

Quand Solaris rentra dans sa salle du trône, elle eut la mauvaise surprise d'y trouver les seigneurs Jyskon, Falchis et Ues.

- Votre Majesté, nous nous réjouissons de votre retour, fit Falchis tandis qu'ils s'inclinèrent non sans une certaine ironie.

Solaris retint la grimace de dégoût qui ne manquait jamais d'apparaître sur ses lèvres à la vision de ces trois vieillards

difformes. Cela faisait des siècles qu'ils mangeaient les œufs de Pegasa pour continuer à vivre, mais si c'était là le prix de l'immortalité, Solaris aurait préféré depuis longtemps rejoindre ses ancêtres dans le mausolée impérial. Heureusement, elle n'avait pas besoin de manger ces œufs pour rester jeune.

Solaris leur fit un bref signe de tête, agacée de les avoir toujours dans les pattes quand elle était au palais. Les maîtres de l'Empire, tu parles ! Ce n'étaient tous que des lèches-bottes lâches et vénaux. Elle était la vraie maîtresse de l'Empire et ne manquerait pas de leur faire savoir le moment venu. Le seul problème était le Seigneur Vriffus. Le chef des Elus n'était pas comme ses quatre autres collègues. Solaris devait l'avouer ; Vriffus lui faisait peur. Mais elle doutait qu'il n'y ait un seul être vivant en ce monde qui ait déjà vu Vriffus et qui ne le craigne pas. Tant que Vriffus serait sur la scène, Solaris ne pourrait pas se débarrasser des autres Elus.

- Nous espérons que ta courte présence sur le front a suffi à motiver l'ensemble de nos forces, ajouta Ues.

- Nos armées sont motivées, répondit Solaris. Mais même si elles ne l'étaient pas, cela n'aurait aucune importance. La peur de ce que je pourrais leur faire s'ils me déçoivent suffirait amplement. Et puis, notre supériorité tactique est indéniable. De plus, la Team Rocket nous apportera bientôt son appui. Les Dutteliens n'en ont plus pour très longtemps.

- Je l'espère, mon enfant, siffla le Seigneur Jyskon. Car notre Pegasa n'en a plus pour longtemps non plus.

- Ne vous inquiétez pas, Seigneur Jyskon. Dans une semaine, Duttelia sera à nous, ainsi que le Devin. Nous pourrons alors lui poser la question qui vous importe tant.

Solaris n'avait pu entièrement effacer les traces de moquerie de sa voix. Jyskon s'en rendit compte.

- Ne nous parle pas ainsi, gronda-t-il. Tu te plais d'être à l'abri de la mortalité tandis que notre heure approche si nous ne trouvons pas le Pegasa mâle. Mais ton éternelle jeunesse, c'est à nous que tu la dois, ne l'oublie pas, impératrice de Vriff ! Tu dois nous obéir !

Solaris haussa les sourcils d'un air ennuyé. Jadis, quelque quarante ans auparavant, ce ton aurait suffi pour l'effrayer, mais cela faisait beaucoup d'années qu'elle ne craignait plus les Elus.

- Je vous dois mon éternelle jeunesse, dites-vous ? Ce n'est pas le souvenir que j'en ai. Il me semble que j'ai décidé de l'acquérir moi-même alors que vous aviez décidé de ce destin pour mon frère !

Elle avait du mal à contenir la colère dans sa voix. Elle n'avait jamais voulu de leur éternelle jeunesse et de tout ce qui allait avec. Mais elle l'avait prise, uniquement pour épargner ce sort à Lunarion. Si elle ne l'avait pas fait, ce serait lui qui serait à sa place aujourd'hui et elle à la sienne, où que puisse être sa place. Le Seigneur Ues eut un rictus méprisant.

- On ne t'avait rien demandé, en effet. Nous aurions cent fois préféré un homme comme empereur. Ce que tu es devenue, tu te le dois à toi, il est vrai. Mais n'oublie pas qui a capturé Dracoraure. Depuis la nuit des temps, nous ordonnons aux différents empereurs qui se sont succédés et ils obéissent. Ce ne sont que des outils. Toi, tu es un outil plus aiguisé que les autres, mais un outil quand même. Et si cet outil est défaillant, nous pouvons toujours le remplacer !

Solaris haussa les épaules, guère perturbée par cette menace. Une menace vaine, qui plus est. Elle était la dernière de sa lignée et le peuple n'accepterait jamais un empereur qui vienne d'une autre famille. De plus, ils auraient du mal à trouver un

autre Dracoraure. Solaris s'installa nonchalamment sur son trône.

- Vous êtes venu me voir uniquement pour me rappeler ça ? demanda-t-elle.

- Non, Votre Majesté, répondit Falchis. Nous voulions nous entretenir avec vous d'un important sujet.

Solaris aimait bien Falchis. Enfin, disons qu'elle ne le méprisait pas autant que les autres Elus. Il avait toujours été le plus gentil avec elle dans sa jeunesse et la traitait toujours avec respect.

- Et qui est ? demanda Solaris.

- Nous avons ouï dire que le centre de production des œufs avait été découvert, fit Ues. Nous voulions juste te faire part de notre inquiétude à ce sujet.

Bien entendu, songea Solaris. Ils avaient de quoi être inquiets. Si les Elus ne mangeaient pas au moins cinq œufs par mois, ils n'auraient plus longtemps à vivre. Et plus ils vieillissaient, plus ils avaient besoin d'œufs. Or, ils avaient trop pressé Pegasa. Plus le Pokemon produisait des œufs, plus il s'affaiblissait. Ses œufs devenaient de moins en moins puissants à repousser l'heure de la mort. Très bientôt, soit Pegasa mourrait, soit les œufs n'auraient plus aucun pouvoir.

- J'ai personnellement contacté le Seigneur Evard à ce sujet, répondit Solaris. C'est sa négligence qui est à l'origine de ce désagrément.

- Nous en parlerons au Seigneur Vriffus, maugréa Jyskon. J'ai toujours pensé que c'était une erreur de confier Pegasa à cet imbécile !

- Quoi qu'il en soit, je lui ai demandé de changer d'endroit,

poursuivit Solaris. Il gardera Pegasa sur son vaisseau personnel le temps que la guerre prenne fin.

- C'est fâcheux, dit Falchis. Evard serait bien capable de profiter de la présence de Pegasa à côté de lui pour manger plus d'œufs qu'il n'en a le droit !

Solaris secoua la tête. Les Elus se disaient égaux et fraternels, il n'en demeurerait pas moins qu'ils faisaient preuve d'une énorme jalousie et méfiance entre eux sur n'importe quel sujet.

- Je doute qu'il prenne le risque, fit Solaris. J'ai laissé entendre que le Seigneur Vriffus pourrait être informé de ce fiasco. Je pense qu'il se tiendra tranquille.

Si Solaris craignait le Seigneur Vriffus, maître incontesté et créateur de l'Empire qui portait son nom, les autres Elus, eux, en avaient une peur au-delà de toute mensuration.

- Et qu'en est-il du traître Acpeturo ? demanda Ues en changeant de sujet. Le général Epini nous a fait savoir qu'il avait été aperçu en Arval ?

Acpeturo... Rien que ce nom donnait à Solaris des envies de meurtres des plus soudaines et ses yeux reprirent leur teinte d'un violet sauvage tandis que ses pupilles se réduisaient à deux fentes.

- Fukio est sur le coup, dit enfin Solaris. Sa tête décorera bientôt l'entrée de mon palais. Maintenant, si il n'y rien d'autre, veuillez me laisser. J'ai beaucoup voyagé et je suis exténuée.

Jyskon étira son horrible visage grêlé en une parodie de sourire.

- Oui, repose-toi bien, impératrice. Le plus dur reste à faire. Au fait, tu as ramené Némélia avec toi bien sûr ?

- Bien évidemment, soupira Solaris. Elle est avec sa mère, dans les cachots.

- Cette enfant nous est très précieuse, lui rapella Ues en lissant sa longue barbe. Tu dois en prendre le plus grand soin jusqu'à qu'on ait atteint le Devin.

- Je sais, grinça Solaris.

Les trois Elus durent voir que les yeux de Solaris ne reprirent pas leur couleur naturelle, signe qu'elle était en colère et s'empressèrent donc de la saluer et de quitter la salle. C'était une petite consolation pour Solaris de savoir que les Elus semblaient la craindre un minimum. Puis bon, il y avait de quoi. Même si elle était leur « création », le pouvoir destructeur de Solaris dépassait grandement la maigre magie noire que pouvaient invoquer les Elus, du moins Evard, Jyskon, Ues et Falchis. Solaris n'était pas folle ; elle savait que les pouvoirs du Seigneur Vriffus dépassaient les siens. Mais elle ferait en sorte que cela change.

Mercutio, derrière la porte de la salle du trône, attendit que les trois Elus sortent pour se faufiler dedans. Aucun garde ne tenta de l'arrêter. Les capacités d'hypnose de Mortali étaient efficaces, surtout contre des adversaires qui n'avaient pas l'habitude des pouvoirs des Pokemon. Mercutio avait écouté à travers la porte la discussion entre l'Impératrice et les Elus. Il n'avait pas tout entendu, mais assez pour avoir la certitude que Solaris s'était moqué de lui, et ce sur de nombreux sujets. Par exemple, il avait bien entendu le nom de Dracoraure être prononcé, alors que Solaris lui avait certifié n'être au courant de rien. De même, Solaris avait mentionné le Seigneur Evard et Pegasa et ce n'était assurément pas pour mener une enquête.

Solaris, affalée sur son trône, mit un temps à remarquer la présence d'un étranger dans la salle. Quand elle le vit, elle se redressa en colère.

- Qui êtes-vous ? Comment osez-vous entrer ici sans vous être annoncé ? Je suis sûre que si vous cherchez à vous suicider, il y a des méthodes bien moins douloureuses !

- Ouais, fit Mercurio en écartant son large manteau sombre. Je suis sûr que tu es une connaisseuse en la matière.

Le visage colérique de l'impératrice se changea d'un coup d'un seul, ses yeux retrouvant leur teinte et leur forme normale, tandis qu'elle était partagée par la surprise et la joie.

- Mercurio ?! Pourquoi es-tu ici ? Comment ça se fait que personne ne m'ait prévenue ? demanda Solaris, surprise, en se dirigeant vers lui.

- Désolé, je n'ai prévenu personne de ma petite visite...

Songeant sans doute qu'il était venu car il ne pouvait plus se passer d'elle, Solaris se précipita pour le prendre dans ses bras. Mercurio la repoussa et recula.

- Qui... Qui y'a-t-il, Mercurio ? osa demander Solaris en voyant l'air sombre de son regard.

- Je ne m'approcherai plus à un mètre de toi même si j'étais sur un Wailord. Tu m'as menti, Solaris, dit-il de bout en blanc. Tu m'as menti sur beaucoup de choses. Crois-tu la Team Rocket si stupide ?

- Que...

- Comment vas-tu donc bien pouvoir m'expliquer l'annexion d'Arval et le massacre de Nondisu ? Ou encore tes agissements

secrets avec ce Seigneur Evard dont je voulais que tu enquêtes ? Ou encore ton âge véritable et la nature de tes pouvoirs ? Vasy, je te laisse la parole...

Se rendant compte que Mercurio était au courant de tout, Solaris ne chercha plus à nier. Son regard s'assombrit de nouveau.

- Ta Team Rocket a-t-elle fait un travail de recherche sur ses futurs alliés ?

- Comme si on avait eu besoin ! répliqua Mercurio. Tous ces cadavres à Nondisu ne passaient pas vraiment inaperçus.

- Ces gens étaient des rebelles, Mercurio, se justifia Solaris. L'Empire avait besoin d'Arval pour battre au plus vite Duttel. Ces idiots n'ont pas vu l'opportunité des bénéfices que faire parti de l'Empire leur apporterait. Ils nous ont répondu par la violence, et...

- ...tu les as massacré toi-même, finit Mercurio. De braves gens qui nous avaient si bien accueilli. Des femmes et des enfants. Des innocents !

- L'innocence n'existe pas en ce monde, riposta Solaris. Je ferai tout et n'importe quoi pour vaincre à jamais Duttel. Je hais ce royaume et ses habitants. Tu n'as jamais haï quelqu'un au point de faire tout ton possible pour l'éliminer, toi ? Je pense que si.

- Peut-être bien, mais moi je pense qu'il existe une frontière entre la lutte et l'extrémisme. Et je pense que tu l'as allègrement franchie. Et Pegasa, dis-moi ? Qu'as-tu à dire là-dessus ?

- Je suis désolée de t'avoir menti, mais je pensais bien que tu le prendrais mal, étant un dresseur de Pokemon. Nous avons besoin de Pegasa dans notre lutte contre les Dutteliens, pour

apporter une paix durable à toute la région...

- Arrête un peu tes discours de paix éternelle, s'écria Mercutio avec colère. Les gens comme toi n'ont que faire de la paix. Il n'y a que la guerre qui est bénéfique à leur tyrannie !

Solaris recula, comme blessée.

- Tu... tu ne comprends pas... Je t'en prie, je veux seulement...

- Assez de tes mensonges et de tes excuses à deux sous ! Je t'aimais réellement et je me rends compte que tu t'es foutu de moi !

- Ce n'est pas vrai, riposta Solaris. Je ne t'ai jamais rien caché de moi ou de mes ambitions !

- Ah ? Et ton âge ou tes pouvoirs surnaturels alors ? D'où ils proviennent ?

Solaris se mordit les lèvres, apparemment gênée.

- C'est... compliqué.

- Bien évidemment.

- Ecoute, je te raconterai tout, je te le promets. Mais ne m'abandonne pas maintenant...

- T'abandonner ? Elle est bien bonne ! s'indigna Mercutio. Tu espères me garder avec toi après tout ce que j'ai appris ? Tu espères que la Team Rocket voudra être encore ton alliée après ça ? Dès que je rentrerai, je conseillerai à mes supérieurs de laisser tomber cette alliance avec l'Empire. Du moins tant que tu en seras la chef.

- Je me fiche de l'alliance ! s'écria Solaris, presque en larme.

C'est de toi dont j'ai besoin ! Je n'ai jamais menti ni fait semblant sur nous deux. Je t'aime vraiment, Mercutio !

- Ah ? Bah moi plus tellement.

Mercutio vit clairement l'effet que ces simples mots eurent sur Solaris. Il n'avait pas imaginé qu'elle tienne autant à lui. Mais ça n'avait plus d'importance, désormais. Il fit un pas pour s'éloigner et revenir vers la porte.

- Au revoir, Solaris, dit-il d'une voix laconique. C'était sympa ces derniers jours avec toi. Mais maintenant, ce qu'on peut espérer de mieux pour nous deux, c'est qu'on ne soit pas amené à se combattre un jour.

- On aurait pu avoir le monde pour nous deux, Mercutio...

Le jeune homme se retourna vivement.

- C'est ce qui t'intéresse alors ? Le monde ? La domination mondiale ?

- Et pourquoi pas ? riposta l'Impératrice. Le monde est si chaotique, si désordonné. Un être seul et tout puissant aux commandes ne serait que bénéfique.

- Ah ? Et tu penses être cet être, j'imagine ?

- J'ai vécu de nombreuses années, comme tu le sais, et j'en vivrai encore beaucoup d'autres. Personne ne pourra vivre aussi longtemps que moi, pas même les Elus. Et ma puissance dépasse bon nombre de forces en ce monde. Je serai éternelle, comme mon Empire. Je serai vénérée par le monde entier, comme une déesse ! Tu verras, Mercutio !

En disant cela, ses yeux avaient pris leur couleur violette et leur forme terrifiante et son visage, d'ordinaire si beau et

chaleureux, s'était mué en un affreux sourire tordu. Mercurio soupira.

- Si c'est vraiment ce que tu penses, eh bien, je crois que nous n'avons plus rien à nous dire.

- En effet, je le crois aussi, acquiesça-t-elle avec tristesse. Mais rappelle-toi de ce moment, Mercurio, comme celui où tu as laissé passer la chance de ta vie de faire partie des instances dominantes du futur monde que je m'apprête à créer.

- Tu as de grandes ambitions, mais je crains que la chute ne soit dure pour toi...

- Rien ni personne ne pourra m'arrêter, répliqua Solaris.

- Nous, nous t'arrêterons.

Solaris ricana. Avec ses yeux violet de chat et son rictus maléfique, elle n'avait jamais si peu ressemblé à la fille que Mercurio avait aimé. Mercurio empoigna son pistolet à sa ceinture, et le pointa sur la folle en face de lui.

- Je pourrai même t'arrêter ici et maintenant, ça épargnerait énormément de souffrances à beaucoup de personnes, je pense.

Solaris regarda l'arme avec autant d'inquiétude que si elle s'était retrouvée face à un Chenipan.

- C'est amusant, fit-elle.

- Quoi donc ?

- De penser que tu pourrais me tirer dessus de sang-froid.

- Tu penses que je n'en serais pas capable ?! s'énerva Mercurio.

- C'est tout à fait ce que je pense, oui. Et de toute façon, même si tu avais les tripes de le faire... tu penses sérieusement que ton engin impie puisse me faire le moindre mal ? Laisse-moi te dire, Mercurio, que quand tu t'es sacrifié pour recevoir à ma place la flèche tirée par les Dutteliens, tu l'as fait pour rien.

Agacé par tant d'arrogance, Mercurio visa une de ses jambes et actionna la gâchette. La balle ne ressortit pas. En fait, elle ne pénétra même pas la chair de Solaris. Elle fit simplement un trou dans sa robe, pour retomber ensuite au sol, comme si la jambe de Solaris était faite de métal. L'impératrice n'avait même pas cillé.

- Je t'ai sous-estimé, en fin de compte. Mais je remarque que tu n'as pas tiré en plein cœur ou en pleine tête. Non pas que le résultat aurait été différent. Mon Publo ne me servait pas à me protéger des coups qu'on peut me porter. Je n'ai besoin d'aucune protection pour ça.

Le coup de feu semblait avoir réveillé les gardes que Mortali avait plongés dans les limbes. Ils se précipitèrent dans la salle du trône, leur lance braquée.

- Votre Majesté, vous allez bien ?!

- Manant ! Comment oses-tu braquer une machine infidèle sur Sa Majesté !

Les gardes s'élançèrent sur Mercurio. Le jeune Rocket sauta sur le visage de l'un d'eux avec un coup de pied, puis utilisa sa propre lance pour bloquer toutes les autres quand elles s'abattirent sur lui. Au même instant, une tempête de feu déboula dans la salle, dispersant les gardes. Mercurio en profitant pour sortir en courant, bientôt suivi de Galatea et de son Pyroli.

- Tu devais juste parler, si j'ai bonne mémoire, lui dit-elle.
- Une rupture, c'est parfois violent.
- Vous auriez dû m'appeler comme conseiller conjugal.

Ils arrivèrent sans mal jusqu'à la grande place de dehors, mais les soldats qui les poursuivaient furent bientôt rejoints par d'autres qui se trouvaient dehors. Mercutio invoqua son Mortali qui vint à aide au Pyroli de Galatea. Mais pour sortir de la ville, maintenant en alerte, ils durent avoir recours à leur Etouraptor.

- Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda Galatea quand ils furent hors de danger.
- On empêche cette cinglée de s'approprier le monde, tout simplement.

Chapitre 33 : Engagement contre l'Empire

L'unité X-Squad, ainsi que le général Tender et monsieur Giovanni, achevèrent d'écouter l'enregistrement audio que le dresseur du nom de Sacha leur avait fait parvenir. Ce qu'il avait découvert était assez inquiétant.

- Des œufs qui rendraient immortels ? répéta Galatea.
- C'est à peu de choses près ce que j'ai compris, acquiesça Tuno.
- Et ça correspondrait avec ce que j'ai entendu de la discussion entre Solaris et les Elus, ajouta Mercurio.
- Vous pensez que c'est pour ça que l'Impératrice fait beaucoup moins que son âge réel ? demanda Tender.
- C'est possible, mais je n'y crois pas trop, répondit Mercurio avec prudence. Solaris m'a bien dit qu'elle vivrait encore plus longtemps que les Elus, sans doute éternellement. Et ce que ce Sacha nous a dit semble nous faire croire que les Elus continuent à vieillir de façon normale, même si ils ne meurent pas. Solaris, elle, a vraisemblablement son vieillissement ralenti. Il y a de plus les fameux pouvoirs qu'elle posséderait...
- Les Elus aussi ont des pouvoirs apparemment, dit Siena. Ce Sacha nous a bien dit qu'Evard pouvait invoquer le feu.
- Qu'importent leurs pouvoirs ou leur âge, intervint le Boss. Cette menace doit disparaître.

Giovanni avait tapé du poing contre le bureau en disant cela.

Tout le monde se tourna vers lui, surpris.

- Je ne saurais tolérer que des individus qui mangent les Pokemon puissent vivre éternellement, libres de nous envahir quand ils veulent, poursuivit le Boss.

- Sauf votre respect, monsieur, dit prudemment le général Tender, je ne pense pas que ce conflit nous concerne. À moins que ce soit pour s'approprier ces œufs...

Mercutio s'était attendu à une remarque du genre depuis qu'il avait fini d'écouter l'exposé de Sacha. Mais le Boss le surprit :

- Non, ces œufs ne m'intéressent pas.

Tender ouvra des yeux ronds.

- Mais monsieur... Des œufs qui empêchent de mourir...

- Vivre éternellement... est une idiotie, déclara Giovanni. La vie est courte et c'est ça qui fait tout son intérêt. Elle départage les vainqueurs des perdants en nous laissant peu de temps pour nous inscrire dans l'Histoire. Etre éternel, ce n'est pas vivre. Vivre, c'est profiter du temps qui nous reste en faisant tout pour l'utiliser au mieux. Ce n'est qu'en sachant qu'on disparaîtra un jour que l'on fait tout ce que l'on peut pour se surpasser. Des gens qui vivent des siècles doivent avoir une vie bien peu intéressante. Je n'en veux pas, ni pour moi, ni pour quelqu'un d'autre. Ces œufs sont une abomination et doivent disparaître !

Mercutio retint son sourire mais sans doute pas la lueur d'admiration dans ses yeux. Il était heureux que le Boss pense cela, car il pensait pareil. Il aurait été déçu si Giovanni avait envisagé de faire pareil que les Elus sur Pegasa.

- Bon, mais même sans ces œufs... continua Tender, encore sous le choc de la déclaration du Boss. Tant que les Vriffiens

restent dans leur région, ils peuvent faire là-bas ce qu'ils veulent.

- Sauf qu'ils ne vont pas toujours y rester, intervint Mercutio. Pardonnez-moi, général, mais il est clair que Solaris a des ambitions plus grandes que de conquérir l'ensemble d'Elebla. Ils viendront chez nous un jour où l'autre, ça ne fait aucun doute. Notre région les attire. Ils sont en manque de Pokemon, et la nôtre en regorge.

- Eh bien dans ce cas, quand ils oseront s'en prendre à nous, ils le regretteront amèrement ! s'exclama Tender.

- Ils auront eu le temps de se préparer après avoir vaincu Duttel, signala sagement Siena. L'Empire est très grand et très peuplé. Son armée doit être immense.

- Et puis, le but de la Team Rocket est aussi de gagner de l'influence un peu partout, rappela le colonel Tuno. Si nous aidons les peuples d'Elebla à résister à l'Empire, ça ne sera que bon pour nous.

Tender jeta un coup d'œil à Giovanni. Celui-ci hocha la tête à son intention, apparemment très décidé. Enfin, le général haussa les épaules.

- Très bien. On peut engager quelques forces contre Vriff, bien sûr, mais...

- Pas quelques forces, général, le corrigea Giovanni. Je veux que l'Empire de Vriff soit considéré dès à présent comme une menace prioritaire.

Tender regardait à présent le Boss comme si un Flagadoss s'était trouvé assis sur son bureau à la place.

- C'est-à-dire... la guerre, monsieur ?

- Appelez ça comme vous voulez, général. Mais croyez-moi quand je vous dis que l'existence d'une superpuissance comme Vriff qui s'adonne à de telles pratiques avec les Pokemon est notre ennemi juré.

- Déployer l'ensemble de nos forces là-bas prendra très longtemps, monsieur, le prévint Tender. Et nous ne connaissons pas le terrain.

- La tactique est votre domaine, mon vieil ami. Prouvez-moi que votre légende est fondée : le général qui n'a jamais perdu une seule bataille !

Ces quelques mots suffirent pour mettre du baume au cœur de Tender.

- À vos ordres, monsieur !

- Bien. Alors, quelle est la situation à Elebla ? demanda Giovanni à Tuno.

Le colonel alluma un écran qui montrait la carte d'Elebla. L'Empire de Vriff, en rouge, était sur une grande partie de la carte. Le royaume de Duttel, symbolisé en bleu, paraissait bien aculé face à cette marée rouge. Il restait aussi un petit territoire blanc : l'Etat de Conscie, encore neutre, mais plus pour très longtemps.

- C'est mauvais, monsieur, répondit Tuno. Les Dutteliens se font repousser pratiquement sur tous les fronts. Et Antyos, leur roi, ne semble pas décider à contre-attaquer. Je donne une ou deux semaines avant que les Vriffiens n'envahissent leur capitale Duttelia.

- Solaris ne lancera pas son assaut final tant que Conscie ne sera pas à elle, fit Mercurio en désignant le petit Etat blanc. Je

pense que c'est là qu'on devrait aller en premier. D'autant plus que ces gens sont neutres et probablement pacifistes. Les Vriffiens n'y enverront pas un gros détachement.

Zeff approuva de la tête.

- Je suis sûr que rien qu'à nous cinq, toute la X-Squad, nous pourrions repousser l'assaut contre Conscie. Les Vriffiens n'ont pas de Pokemon et se battent à l'épée et à l'arc.

- Je suis d'accord, acquiesça Mercurio. Qu'en pensez-vous, colonel ?

- Ma foi, je n'ai rien contre un peu d'exercice. Cela étant, si vous me le permettez, général, je prendrai quand même avec nous l'escouade 8 du major Orphas. Mieux vaut être trop prudent que pas du tout.

- Moi ça me va, dit Mercurio.

L'escouade 8 comprenait le lieutenant Fay, une jeune soldat avec qui Mercurio et les autres avaient combattu la Team Cisaille et avec qui Mercurio s'entendait très bien.

- Général ? demanda Tuno.

- Faites donc, faites donc, fit Tender avec un petit geste de la main. Du temps, je réunirai mon état-major pour voir comment mener cette guerre à grande échelle.

Ils quittèrent le bureau de Tender pour aller se préparer. Mercurio dit aux autres qu'il les rejoindrait plus tard et courut pour rejoindre le colonel Tuno. Il tenait à lui dire quelque chose.

- Colonel... Je voulais... Je tenais à m'excuser.

Tuno lui lança un regard étonné.

- Pourquoi cela ?

- Pour avoir mal jugé Solaris. Je vous ai demandé de me faire confiance pour cette stupide alliance que j'ai proposée. Maintenant, je nous ai mis dans l'embarras auprès du général et du Boss lui-même. Encore heureux qu'on ait découvert la vérité rapidement. Qui sait dans quoi je nous aurais amené alors si on avait poursuivi cette alliance avec Vriff...

Tuno lui posa une main réconfortante et amicale sur l'épaule.

- Ce n'est pas grave. Il n'y a pas eu mort d'homme. On a rien perdu, excepté une caisse d'arme et un peu de nourriture. Et puis, tu n'es pas fautif, Mercurio. La seule fautive, c'est l'impératrice Solaris, qui n'avait pas mérité ta confiance. Siena m'a raconté que vous étiez assez proches tous les deux. Je suis impressionné que tu es pu demeurer fidèle à ton devoir et à ta loyauté pour la Team Rocket malgré les agissements de Solaris.

- Je n'aurais pas pu continuer à la suivre. Pas après ce qu'elle a fait et ce qu'elle a prévu de faire. Nos valeurs sont plus importantes que de jolies filles.

- À qui le dis-tu ? rigola Tuno. Si ça avait été moi qui avait été dans ta position, avec ma lubricité souvent mal placée, je crains que je sois déjà devenu le chef des armées de Vriff. Mais si tu te sens toujours coupable, il n'y a qu'une solution : fais tout ton possible pour l'arrêter.

- C'est ce que je comptais faire. Merci colonel.

Ils partirent en avion rapide jusqu'à Conscie. La superficie de ce

pays ne devait pas être plus grande que celle de Safrania et de sa banlieue. Conscie devait tenir en deux ou trois villes assez développées, au contraire du pays d'Arval qui était grand, mais terriblement rural et désert. Ils se posèrent à Uneota, la plus grande ville de Conscie, avec l'autorisation de ses habitants. Beaucoup étaient venus, curieux, voir cet étrange appareil atterrir devant leur hôtel de ville. Comme la plupart des gens de la région d'Elebla, ils n'avaient jamais vu d'étrangers, encore moins de machines. Le maire de cette ville était un certain Gulfko, un grand homme avec une épaisse barbe noire et un bandeau de pirate à l'œil droit. Il avait l'air assez impressionnant et ne reflétait pas bien l'image d'un pays pacifiste. Tuno, qui menait les opérations, s'avança vers lui.

- Nous venons en paix, fut la première chose qu'il dit.

De l'avis de Mercurio, il n'avait d'ailleurs pas tort de commencer par-là, étant donné les regards méfiants et parfois hostiles de beaucoup de gens.

- Et qui êtes-vous, exactement, étrangers ? demanda Gulfko, toujours sur ses gardes.

- Nous faisons partie de la Team Rocket, une puissante organisation de notre région. Nous sommes prêts à vous prêter assistance contre l'Empire de Vriff, si toutefois vous l'acceptez.

Gulfko plissa les yeux.

- Qu'est-ce qui vous dit que l'Empire va venir ici ?

- Vous n'êtes pas au courant de ce qu'ils ont fait d'Arval ? demanda Galatea.

Mais les Uneotiens semblaient au courant, étant donné leurs regards sombres et inquiets.

- Pourquoi vous nous aideriez ? poursuivit le maire.
- Nous sommes des ennemis de Vriff et de son impératrice, dit Mercurio. Nous n'avons pas besoin d'autre raison pour aider ceux qui souffriront par leur faute.
- Vous travaillez pour le Royaume de Duttel ?
- Euh... non, pas vraiment...
- Il n'y a qu'eux qui osent encore s'opposer à la suprématie vriffienne, fit remarquer Gulfko. Ils sont conscients que si Vriff s'empare de notre pays, ça sera désastreux pour leur guerre. Ils sont donc venus nous prêter mains forte.

Mercurio mit un certain temps à analyser et à comprendre cette phrase.

- Euh, une minute... Vous voulez dire que des Dutteliens sont... ici ?

- MERCUTIO CRUST ! s'exclama une grosse voix ampoulée.

Mercurio ferma les yeux un moment, pour se donner le courage d'affronter la suite. Il se retourna et vit, sans surprise, le grand Djosan Palsambec accompagné d'une bande de guerriers dutteliens qui venaient de sortir d'une maison, alertés par l'agitation dehors.

- Salut, Djosan... soupira Mercurio.

- Par mes poils de nez ! rugit l'immense chevalier. Que le destin semblât particulièrement vouloir à ce que nos pas se rencontrent plus que la raison le ne veut ! Ainsi soit-il, tudieu ! Qui serais-je pour m'opposer aux décisions célestes ? J'eusse pensé avoir provoqué votre mort lors de notre dernière rencontre ! Je suis fort aise de vous savoir en vie ! Ainsi, nous

pourrons nous livrer bataille encore une fois ! En garde maintenant, vaillant guerrier !

Mercutio commençait déjà à avoir mal à la tête. Il leva les mains en signe d'apaisement.

- Tout doux mon vieux. Nous ne sommes pas venus pour vous combattre vous. C'est à l'Empire de Vriff que nous sommes venus chercher des noises.

- Mercutio, puis-je savoir qui est cet étrange individu ? demanda Tuno en regardant Djosan d'un air stupéfait.

- Oh, c'est vrai, vous ne le connaissez pas. C'est un chevalier duttelien. On l'a affronté plusieurs fois tandis qu'on protégeait Solaris. Il est assez à cheval sur les questions d'honneur et de fierté, et utilise un dialecte proche de l'époque où la Pokeball n'avait pas encore été inventée.

- Par ma foy, que dites-vous, Mercutio Crust ? tonna Djosan. Vous et les votre compagnons estes venus vous battre contre ces chiens galeux de Vriffiens ?!

- C'est ça, approuva Mercutio. J'admets qu'on s'est un peu trompé sur leur compte et on est venu réparer nos erreurs.

Djosan se lissa son impressionnante moustache rose.

- Si ce que vous dites est véridique, j'en éprouve grande joie, Mercutio Crust. Qu'il m'eusse été fort douloureux que de pareils combattants de grande valeur se rangent du côté du mal. Que nous fussions compagnons d'armes me rend d'humeur fort joyeuse, assurément !

- Sire, je ne leur fais pas confiance, fit précipitamment un des guerriers de Djosan. Ces individus ont déjà tué plusieurs de nos camarades.

- Et nous en sommes désolés, intervint Siena. Mais en l'occurrence, c'était soit eux soit nous. C'est vous qui nous avait attaqué et vous n'auriez pas hésité à nous tuer.

- J'ajoute que la plupart des morts ont été tués par Fukio, le chevalier de Solaris, précisa Mercurio. Nous avons toujours fait attention à ne pas trop vous faire de mal. Et il serait idiot de nous battre maintenant, alors que nous avons un ennemi commun. L'important est de protéger ce pays et ces habitants !

- Que vous parlassiez vrai, Mercurio Crust, approuva Djosan. Je choisis de vous faire confiance. Nous braverons la mort côte à côte, comme des frères !

- Euh... ouais, c'est ça...

- Si Sire Djosan se porte garant de vous, il n'y a aucun problème, dit Gulfko. Nous vous remercions d'être venus nous aider, mais comme nous venions de le dire à Sire Djosan, nous ne comptons pas résister si Vriff décide de nous envahir.

Mercurio crut avoir mal entendu.

- Vous voulez rire ? s'exclama Zeff. Qui préfère l'esclavage à une chance de se battre ?

- Et qui préfère la mort à la vie, même en étant esclave ? contra le maire. Nous ne nous sommes jamais battus de notre vie. L'Empire de Vriff dispose de ressources illimitées et d'hommes capables de tuer des Pokemon à mains nues ! Même avec vous tous, nous nous ferons écraser et l'Impératrice nous punira pour avoir osé lui résister !

- Je pense que vous nous sous-estimez, monsieur, déclara Mercurio. Le combat est notre métier et je pense qu'il en est de même pour Djosan et ses guerriers.

- Assurément, assurément, approuva ce dernier. Et nous avons les nôtres Pokemon avec nous.

Mercutio gardait un vif souvenir de Titank, le gigantesque Pokemon Sol et Acier de Djosan, et se demandait comment ils pourraient perdre avec lui. Bien sûr, il ne faudrait pas compter alors les dégâts faits aux infrastructures de cette ville.

- Nous avons aussi plusieurs Pokemon, dit Gulfko. Mais... face à ce qui s'apprête à arriver...

Il fut soudain prit d'une grande lassitude.

- Venez avec moi, dit-il aux Rocket et à Djosan. Je veux que vous rencontriez quelqu'un.

Djosan lui emboita le pas vers la mairie, non sans avoir dit à ses guerriers de se positionner autour de la ville pour monter la garde. Tuno en demandant autant au major Orphas et à son équipe, puis lui et la X-Squad suivirent Gulfko et Djosan. Durant ce court chemin, Mercutio vit en effet que les habitants semblaient posséder tous des Pokemon à leur côtés, mais aucun n'étaient munis de Pokeball. Sans doute était-ce trop technologique à leurs yeux. Mercutio repéra avec surprise un jeune garçon qui lui possédait un Latios, un Pokemon extrêmement rare voire quasi légendaire, de l'ancienne race aujourd'hui pratiquement éteinte des Eons. Rien que pour ça, ce village méritait d'être sauvé ! À l'intérieur de la mairie, une jeune femme était assise sur une chaise, le visage dans ses bras contre la table, comme en proie à un grand malheur. À ses côtés, il y avait...

- Acpeturo ? s'exclama Mercutio.

L'ancien chevalier vriffien semblait avoir écopé de quelques cicatrices de plus depuis trois jours qu'ils l'avaient vu. Il leur

lança un regard fatigué, mais qui s'éclaira lorsqu'il les reconnut.

- C'est vous ? Je suis content que vous soyez revenus à la raison concernant Solaris et sa bande.

- Nous sommes venus aider ces gens, signala Siena. Que faites-vous là ?

- Comme vous. Mes amis dutteliens m'ont prévenu que des forces de l'Empire faisaient marche vers Conscie.

- Sire Acpeturo est un soldat d'expérience et un homme de grand honneur, même si il est un Vriffien, approuva Djosan. Je suis heureux de l'avoir avec moi dans la bataille.

- Sire Acpeturo est auparavant allé incognito à Arvalia, la ville la plus grande du pays d'Arval, pour faire de la reconnaissance, expliqua Gulfko. Il a réussi à sauver cette jeune femme que voilà, Némée.

La jeune femme sursauta en entendant son nom. Elle leva la tête, et Mercutio pouvait voir qu'elle ne devait avoir qu'un ou deux ans de plus que lui. En tous cas, elle avait les yeux d'une personne qui a vécu l'enfer et qui en est revenue.

- J'aimerais que vous entendiez ce qu'elle a à dire, poursuivit Gulfko.

Puis il se tourna vers la jeune femme et prit soin de lui parler d'un ton tout ce qu'il y a de plus doux et apaisant.

- Némée, s'il te plaît, tu veux bien raconter à ces gens ce que tu as vu à Arvalia lorsque les Vriffiens sont arrivés ?

La jeune Némée semblait sur le point de fondre en larmes à l'idée de revivre ce cauchemar. Mais quand Acpeturo lui posa une main réconfortante sur l'épaule, elle déglutit et prit la

parole d'une voix à demi éteinte.

- Je vais vous raconter la prise d'Arvalia et les jours qui s'en suivirent. Après ça, vous ne pourrez plus jamais qualifier les Vriffiens d'êtres humains.

Chapitre 34 : Récit de barbarie

- J'étais la première conseillère de la Haute Prélate d'Arval, notre dirigeante, commença Némée d'une voix enrouée. Quand nos éclaireurs nous ont avertis que les forces de Vriff avaient enfin commencé la guerre contre Duttel, j'ai conseillé à la Haute Prélate de sortir de notre neutralité et d'aider les Dutteliens. Après tout, même si nous ne savions pas nous battre, nous avons des Pokemon, que nous aurions pu mener au combat aux côtés des Dutteliens. Mais la Haute Prélate ne voulait rien entendre. Selon elle, son devoir était de protéger Arval, pas les autres pays. J'ai essayé de lui faire comprendre que résister à Vriff tout seul était impossible, que notre seule chance était d'aider Duttel, le seul pays qui était assez puissant pour les vaincre, mais la Haute Prélate ne semblait pas comprendre mes propos. En revanche, elle avait entendu des histoires assez terrifiantes sur les atrocités commises par l'Empire un peu partout. Les bouchers de Solaris la terrorisaient, mais elle ne saisissait pas qu'il fallait les arrêter avant qu'ils n'atteignent Arval.

« La Haute Prélate ordonna de lever une armée de volontaires qui défendrait Arvalia si jamais l'Empire s'avisait de rompre nos accords et de nous attaquer. Elle voulait qu'Arvalia devienne un fort imprenable. Le destin des autres pays, et même du sien, ne l'intéressait pas, du moment qu'elle et sa ville étaient protégées. Mais l'armée qu'elle avait réussi à monter était dérisoire. Tout au plus une centaine d'hommes qui n'avaient jamais tenu une épée de leur vie, et quelques Pokemon... J'ai dit et répété à la Haute Prélate que tout cela n'était que folie, qu'on ferait mieux d'envoyer tous les Pokemon et les hommes valides à Duttel. Mais elle ne m'écouta pas et pire, m'enferma en prison pour trahison. Elle a même ordonné à mes geôliers de me

couper la langue si jamais je continuais à proférer de tels blasphèmes.

Mercutio avait peine à y croire. Il n'aurait jamais imaginé les instances dirigeantes du pays d'Arval agissant de la sorte.

- Donc, j'ai cessé d'essayer de leur faire entendre raison, poursuivit Némée. Je ne voulais pas qu'on me coupe la langue...

- Et tu avais raison, lança Acpeturo. Toute provocation aurait été inutile, t'attirant simplement châtement injuste et répugnant. Tu as tenté d'ouvrir les yeux à la Haute Prélate et elle a préféré rester aveugle.

- Je suis restée peu longtemps en prison. L'armée de Vriff arriva bien vite, plus vite qu'on s'y attendait. On avait déjà eu des rumeurs comme quoi tout le village de Nondisu avait refusé de se prosterner devant l'Impératrice et comment tous les villageois ont été sauvagement tués, mais peu acceptaient d'y croire. Bref, quand les soldats de l'Empire arrivèrent, prétextant annexer Arval pour la plus grande gloire de l'Impératrice, la Haute Prélate leur jeta à la figure que ce pays était le sien et que si Vriff s'avisait d'essayer de le lui prendre, il connaîtrait un sort peu enviable.

Djosan eut un sourire sans joie.

- Que j'imaginasse fort aisément leur réaction...

- Ils ont éclaté de rire, si fort que j'ai entendu depuis ma cellule. Bientôt, j'entendais le bruit caractéristique d'un bélier qui frappait contre la grande porte d'Arvalia, et les canons de leurs appareils volants. Puis le bruit des armes qui s'entrechoquaient, les cris de guerre et les hurlements de douleur. Les défenseurs étaient submergés et en moins d'une demi-heure, les soldats de Vriff avaient déjà investi la demeure de la Haute Prélate. Quand ils arrivèrent dans les donjons, ils libérèrent tous les prisonniers,

moi comprise, clamant haut et fort qu'on était désormais libres de la folie de la Haute Prélate, et libres de servir le tout puissant dieu Asmoth qui était le nôtre désormais. Même si nous savions à quoi nous en tenir, nous dûmes nous agenouiller et jurer fidélité. Ils gardèrent les hommes comme soldats et les rares femmes prisonnières comme moi devinrent des servantes. Mais c'était un sort bien plus enviable aux hommes et aux femmes qui étaient libres.

« Ils tuèrent tous les hommes de quatorze à soixante ans, tout simplement, et bien souvent devant leurs femmes, leurs mères, leurs filles ou leur sœurs. Comble du sadisme, les couples furent amenés ensemble jusqu'au lieu de l'exécution et séparés au dernier moment. Quant aux autres, ils les gardèrent pour travailler à la toute-puissance de l'Empire. En ce qui concerne le calvaire des femmes, je refuse d'entrer dans les détails, mais sachez que j'en ferai des cauchemars pour le restant de ma vie. Violer n'était pas le seul objectif de ces hommes... Assoiffés de sang, ils brûlaient du désir de dégrader leurs victimes afin de bien établir qu'ils détenaient sur elles tout pouvoir de vie et de mort. Comme une bande de bons copains, ils jurèrent en riant qu'ils n'auraient pas de repos tant qu'ils n'auraient pas violé toutes les garces d'Arval. Quant à nos Pokemon, ils les dévorèrent jusqu'au dernier, en nous demandant nous même de les tuer et de les préparer en cuisine. En tant que servante, j'ai dû cuisiner beaucoup de Pokemon pour ces sauvages. Je ne comptais plus les fois où j'ai dû sortir de cuisine pour aller vomir dehors...

« La demeure de la Haute Prélate avait été souillée de manière des plus immondes. Il y avait de ces barbares partout. Des colosses puants la crasse et la sueur vêtus de cuirasses rouges sang. Le crâne rasé, ou arborant des crinières tellement sales et emmêlées qu'il leur aurait fallu une hache pour les couper. Les glorieux soldats de l'Empire de Vriff paraissaient à peine humains. Leur présence dans des salles raffinées de la demeure paraissait presque comique. Mais le pire , c'était leurs yeux.

Dans leur regard, on ne voyait aucun remord à force de voir et de commettre des horreurs, mais au contraire une extase toujours renouvelée. Face à une créature vivante, homme, femme ou Pokemon, une seule question leur traversait l'esprit : comment tuer en faisant le plus souffrir ? Leur cruauté dépassait tout ce que j'ai jamais imaginé.

« Dehors, les hommes survivants durent creuser des fosses communes pour les montagnes de cadavres qui s'accumulaient de plus en plus. Puis les exécutions commencèrent. Leur dieu avait soif de sang, paraît-il. Les sacrifices commis en son nom étaient quotidiens. Mais ça ne s'arrêtait pas là. Ayant déjà tué la grande majorité de nos hommes, les soldats de Vriff, quand ça leur piquait, prenait un pauvre vieillard ou un jeune garçon, pour faire un exemple, disaient-ils, afin qu'on ne retombe pas dans la tentation de se rebeller contre le glorieux Empire. Pas mal de condamnés furent utilisés comme cible d'exercice pour les archers et les lanciers de l'Empire. Le jeu le plus en vogue consistait pour les tireurs à se saouler avant de mettre leur précision à l'épreuve. Vous connaissez la fameuse question : à quoi ressemblera la fin du monde ? Eh bien, moi je l'ai vue pendant des jours et des jours...

Mercutio se rendit compte que ses bras tremblaient. Il n'aurait jamais cru être choqué à ce point par un récit. C'était à peu près pareil pour tous les autres. Galatea avait les lèvres qui tremblaient, comme si elle était sur le point de fondre en larme. Siena avait les yeux grands ouverts, comme si le récit de Némée l'avait plongée dans une hallucination. Tuno ne s'était pas rendu compte qu'il s'était enfoncé les ongles jusqu'au sang tandis qu'il écoutait Némée. Et même Zeff, lui si accro à la violence, paraissait mal à l'aise. Djosan, lui, était simplement hors de lui.

- Une bande de chiens enragés, s'exclama-t-il. Des sauvages sans honneur ! Même Wrathan, le diable en personne, n'en voudrait pas dans son enfer souterrain !

- Est-ce que... des gens ont-ils pu s'échapper de... de tout ça ? demanda Tuno. Y'a-t-il eu des évasions ?

- Je crois, hésita Némée. Mais je ne peux rien affirmer.

- Oh, ne vous inquiétez pas, intervint Acpeturo, il y a eu le nombre requis d'évasion.

- Le nombre requis ? répéta Tuno.

- L'Empire sait que certaines proies lui échappent. Et il ne fait rien pour les arrêter. Les officiers s'arrangent même pour que la sécurité ne soit pas parfaite, justement pour que certains parviennent à s'échapper.

- Pourquoi ? demanda Mercurio qui n'y comprenait plus rien.

Acpeturo le dévisagea longuement avant de lui répondre.

- Il faut bien que les rescapés terrorisent les habitants des villes suivantes en leur racontant ce qui s'est passé chez eux. Grâce à cette « publicité », des dizaines de villes se sont rendues sans combattre. L'Empire ne crache pas sur des victoires faciles. Les miraculés qui arrivent à s'enfuir d'une ville prise sont des agents très efficaces pour Solaris.

À la façon dont son cœur cognait dans sa poitrine, Mercurio n'avait aucun mal à comprendre qu'on soit mort de peur après avoir entendu de tels récits. Se concentrant sur Némée, il se passa la main dans les cheveux et demanda :

- Et les enfants ? Tu as dit qu'ils ne tuaient pas les enfants de moins de quatorze ans, en dehors de leur « exemples ».

- Eh bien, au début, les jeunes furent regroupés par tranche d'âge et affectés à ce qu'il faut bien appeler des unités de

jeunes recrues. On les séparait des adultes, pour les rééduquer totalement. Une fois formés, les garçons étaient invités à assister aux exécutions en masse des traîtres au « glorieux Empire ». À l'occasion, ils se chargeaient eux-mêmes des exécutions. Ceux qui refusaient rejoignaient les adultes au peloton. La plupart résistaient à cet endoctrinement, mais peu à peu, les tirades mensongères de l'Empire pénétraient insidieusement leurs jeunes esprits. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, pratiquement tous les gamins furent impliqués d'une façon ou d'une autre dans la grande opération de meurtres orchestrée par l'Impératrice. Les enfants insultaient et tabassaient leurs camarades qui avaient refusé de prendre part à cette horreur. Ils se faisaient souvent battre à mort.

Némée secoua la tête, trahissant son incrédulité.

- Le monde était devenu fou ! Comment quelques sermons pompeux sur la gloire de l'Empire et sur la récompense dans l'Au-delà qui attendait ses braves pouvaient suffire à ce que des enfants sains d'esprit se mettent à marcher au pas en chantant des louanges à l'Impératrice, impatients de tuer pour elle ?!

- La réponse est d'une simplicité enfantine, répondit Acpeturo. Du moins dans son principe. Dans l'Empire de Vriff, l'endoctrinement commence dès la naissance. Tu as posé le doigt dessus, Némée : la récompense dans l'Au-delà. En effet, l'Empire de Vriff est très croyant. Tous les Vriffiens croient à une puissance supérieure appelé Dieu qui dirigerait nos vies et attendrait quelque chose de nous.

- Vous voulez parler d'Arceus ? fit Mercurio.

Acpeturo éclata de rire.

- Arceus ? Sois un peu sérieux, gamin. Comment voulez-vous qu'une société qui mange les Pokemon puisse croire à quelqu'un comme lui ? Comment accepteraient-ils qu'une bête

de somme puisse avoir créé le monde et les hommes ? Non, les Vriffiens croient à un dieu d'apparence bien humaine : Asmoth. La confrérie de l'Empire, la seule instance religieuse autorisée, nous indique ce qu'il faut penser et comment mener notre vie pour plaire à Dieu. Plus on commence jeune, plus ce conditionnement est efficace. On nous prive de mener une réflexion indépendante et logique en nous bourrant le crâne de concepts religieux d'une fiabilité douteuse. La confrérie de l'Empire, qui est dirigée par le Seigneur Falchis, l'un des Cinq Elus, nous enseigne que le monde des vivants est limité. La vie est éphémère et n'a donc pas une réelle valeur. Nous naissons, nous vivons un temps et nous mourons. L'Après-vie, en revanche, donnerait accès à l'éternité. Puisque la mort est éternelle, ce qui compte réellement, c'est-ce qu'il y a après la vie, non pas le royaume illusoire des vivants.

« Dans ce même ordre d'idée, tuer et être tué n'est pas important, une façon de reconnaître que la vie n'a aucun sens. La mort est le portail qui donne sur la béatitude, si, et seulement si, nous suivons à la lettre le chemin qu'Asmoth nous a tracé pour chacun de nous. Et bien évidemment, les Cinq Elus sont ceux qui connaissent la volonté de Dieu et qui nous la transmettent. En suivant les directives des Elus, nous suivons les directives de Dieu, et donc nous avons la promesse d'une vie éternelle et heureuse après la mort, tout simplement. Les soldats vriffiens tuent et massacrent, car c'est là la volonté des Elus et du dieu Asmoth.

Némée secoua la tête, accablée par cette vision du monde. Siena eut l'intelligence de révéler une faille dans cette théologie.

- Mais comment les Elus savent-ils tout ça ? Comment connaissent-ils les décisions de leur dieu ? Comment osent-ils nous demander de sacrifier notre vie et celle des autres pour la seule promesse invérifiable d'une vie éternelle après la mort ?

Acpeturo hocha la tête à l'intention de ces questions.

- Précisément. Et c'est là qu'intervient cette aberration qu'on appelle la foi aveugle. Croire en quelque chose sans en avoir la moindre petite preuve. Sans cette foi que les Elus obtiennent de leurs fidèles, souvent par la menace et la peur, tout leur système de pensée s'écroulerait immédiatement. La foi est la clé de tout. Et ce genre de fanatiques croyant tout et n'importe quoi de ce qu'on leur raconte haïssent par-dessus tout les gens qui réfléchissent et pensent par eux-mêmes. Pour eux, ce sont d'infâmes pécheurs, et les tuer est un acte de justice divine, qui vous offre accès à cette vie éternelle que nous promettent les Elus. Conscients de la faiblesse de leur idéaux, les dirigeants de l'Empire imposent la foi universelle comme valeur suprême et mettent leurs fidèles en garde contre la démoniaque tentation d'utiliser son intelligence. Après tout, vous n'avez pas à réfléchir. Les Elus le font pour vous. Ils vous disent quoi penser et quoi faire pour vous. C'est très tentant de ne pas se prendre la tête et de laisser quelqu'un d'autre diriger votre vie.

Djosan hocha la tête, l'air sombre.

- Il n'existe point de tueur plus impitoyable qu'un défenseur de la foi, aveuglé par les théories fumeuses de l'Empire, dit-il.

- Mais il doit y avoir un moyen d'ouvrir les yeux aux gens ! s'exclama Galatea. Je refuse de croire que tous les Vriffiens sont mauvais par nature. Ne pouvons-nous pas les ramener à la raison et les débarrasser de la propagande de l'Empire ?

Acpeturo hocha les épaules.

- Je suis né sous le règne de l'Empire, j'ai étudié sa religion et j'ai fini par rejeter ses mensonges. Mais vous n'imaginez pas ce que c'est de rejeter l'obscurantisme. Lorsqu'on n'a pas vécu dans l'Empire de Vriff, on ne peut pas se rendre compte de ce que ressent quelqu'un de convaincu de la totale inutilité de sa

vie. Il ne reste plus en lui que le désir de faire tout ce que les Elus nous disent de faire, pour ensuite mourir le plus vite possible et accéder à la félicité éternelle.

Mercutio garda le silence, épouvanté par ce qu'il avait entendu. Il était déjà assez choqué des ambitions de Solaris et de son Empire. Mais il pensait que ce n'était qu'une tyrannie parmi tant d'autres, du genre de fêlés qui souhaitent dominer le monde et imposer sa volonté. Mais tout ceci, tout ce système de pensée, toute cette tuerie organisée, allait beaucoup plus loin que ça. L'Empire de Vriff allait plonger le monde dans les ténèbres les plus profondes si on ne l'arrêtait pas !

- Ces Elus ne racontent que des mensonges, dit-il enfin avec colère. Ils disent que la vie est courte et sans intérêt, que la mort est ce qu'il nous faut rechercher, alors que eux font tout ce qu'ils peuvent pour vivre éternellement, comme obliger un pauvre Pokemon à pondre des œufs à longueur de journée et ensuite les dévorer pour ne pas mourir !

Toutes les personnes présentes, hormis celle de la Team Rocket, le regardèrent avec des yeux ronds. Mercutio leur raconta, avec l'aide de ses amis, ce qu'ils avaient découvert sur les Elus et les œufs de Pegasa. Quand ce fut fait, Djosan parut littéralement hors de lui.

- PEGASA ?! Le Pegasa femelle, qui fut volée par ces chiens de Vriffiens il y a des siècles ?! Ils l'exploitent dans le but de prolonger leurs vies ignobles ?

- C'est bien ce qu'ils font, approuva Tuno.

Acpeturo se gratta le menton, pensif, tandis que Djosan fulminait.

- Voilà qui expliquerait bien des choses, dit l'ancien chevalier. Car voyez-vous, le fait que les Elus sont apparemment

immortels est la pierre angulaire de ce qu'ils prétendent ; à savoir qu'ils sont la parole suprême de Dieu qui les a choisis pour ça. Un beau tour de passe-passe.

- Si les gens savaient, ils perdraient confiance dans les Elus, dit Galatea. Ça serait un moyen de casser toutes leurs âneries !

- Sans doute, sauf qu'entre de pauvres mécréants infidèles et les Elus de Dieu, qui penses-tu que les Vriffiens vont croire ? fit Acpeturo. Même si on leur mettait la preuve sous les yeux, ils ne voudront pas la voir. Des années et des années de lavage de cerveau ne disparaissent pas en un jour. Et puis même si on arrivait à faire tomber les Elus, le peuple donnerait alors toute sa dévotion à Solaris, qui elle ne doit pas rêver mieux.

- On ne peut battre l'Empire, intervint finalement le maire Gulfko, qui était resté silencieux jusque-là. Il faut se faire une raison et tâcher de survivre. C'est pourquoi, même si nous apprécions votre aide à tous, elle ne sera pas nécessaire. Nous comptons nous rendre.

- C'est débile, clama Mercurio. Vous pensez qu'ils vous laisseront tranquilles juste parce que vous leur avait épargné une petite bataille facile ? Après tout ce qu'on a entendu, je préférerais, moi, largement me battre et peut-être mourir plutôt que de passer une courte vie à vivre un calvaire sous la férule de ces malades ! Ce serait aussi idiot que ce qu'avait prévu la Haute Prélate d'Arval !

- Et vos Pokemon, vous y pensez ? demanda Siena. Les Vriffiens vont vous les prendre pour les manger ensuite. Vous allez les laisser faire sans rien dire ?

Gulfko avait l'air d'un homme sur les épaules duquel pesaient tous les malheurs du monde.

- J'ai une responsabilité envers mon peuple... Je ne peux pas

leur demander de se battre et de mourir.

- Alors fuyez, si vous ne voulez pas vous battre, fit Djosan.

Tous les regards se tournèrent vers lui.

- Sire ?

- Que je préconisasse jamais la fuite face au combat, mais j'oublie parfois que vous êtes des civils n'ayant aucune expérience ni formation militaire. Si les Vriffiens ont le déshonneur de s'attaquer à des gens comme vous, fuyez pour sauver vos vies. Abandonnez votre ville. Nous vous amènerons à Duttel pour le moment.

- Mais... comment voulez-vous transporter toute une ville ?!

- Tout les guerriers de Duttel possèdent au moins un Gueriaigle, expliqua Djosan. C'est notre seul moyen de transport et notre fierté. Un Gueriaigle peut transporter au moins cinq personnes à la fois, et nous en avons sept sur nous.

- Cela ne suffira pas à tous nous amener dans les temps !

- Nous les aiderons, promit Tuno. Nous sommes venus en avion. Nous pouvons vous le prêter pour vous amener jusqu'à Duttel.

- Vous suggérez que l'on monte dans cette... cette machine ?! s'exclama Gulfko, choqué.

- On m'a parlé de la répulsion des gens d'Elebla concernant la technologie. Pourtant, je pense qu'entre ça et la mort, le choix est vite fait.

- Mais même avec vos machines, ce sera loin d'être suffisant...

- Nous pouvons faire plusieurs voyages, dit Djosan. Entre temps,

si les Vriffiens osent se montrer, nous les retiendrons. Nous n'abandonnerons pas votre peuple, maire Gulfko !

- En passant, j'ai vu que certains de vos villageois possédaient des Pokemon Vol, ou des Pokemon rapides, dit Mercutio au maire. Demandez-leur de les utiliser pour partir.

Gulfko les regarda tous, puis hocha timidement la tête.

- Très bien. Je... nous vous remercions pour tout.

- Lieutenant, dit Tuno en s'adressant à Siena, allez prévenir le major Orphas de notre plan. Que lui et son équipe se chargent de l'évacuation de ces gens.

- À vos ordres, fit-elle avant de sortir.

Djosan sortit pour réunir ses propres guerriers et leurs Gueriaigle. Gulfko, lui, tâchait de rassembler ses concitoyens pour leur expliquer la manœuvre. On massa les gens dans l'avion de la Team Rocket. Etrangement, les habitants préféraient souvent le transport proposé par les Dutteliens que la sécurité et vitesse relative de l'aéronautique. Au bout d'une demi-heure, les premiers villageois étaient partis. Le trajet jusqu'à Duttel prendrait bien vingt minutes, un peu plus pour les Gueriaigle et il fallait compter le retour. Durant ce temps, Mercutio et les autres passèrent entre les villageois, les interrogeant sur les Pokemon qu'ils possédaient pour précipiter l'évacuation. Une heure plus tard, l'avion et les Gueriaigle revinrent. L'évacuation se poursuivit. Mais le lieutenant Fay, juste après que le second groupe de réfugiés fut parti, se précipita pour les avertir de la chose suivante :

- Une petite armée de Vriffiens se rapproche, dit-elle d'un ton professionnel. Ils seront là dans un peu moins d'une heure.

- Forces en présence ? demanda Tuno.

- Je dirais à vue de nez un millier.

- Il faudra encore compter minimum deux trajets pour transporter tout le monde. Il va falloir donc se battre, résuma Mercurtio.

- Que j'aime entendre ces mots, dit Zeff en aparté avec un grand sourire.

- Nous pouvons poser des mines autour de la ville pour les retenir un peu, proposa Fay.

- Parfait, faites donc, dit le colonel. Unité X-Squad, je veux que vous prépariez les défenses de la ville. Faites le tour des gens restants pour voir s'ils ne peuvent pas vous prêter quelques Pokemon pour la bataille.

- Bien monsieur, dit Siena.

Puis Tuno se tourna vers Djosan et Acpeturo.

- J'ignore si vous avez une tactique de bataille, messieurs, mais si ce n'est pas le cas, je vous invite à recevoir nos propres indications. Nous sommes formés pour ce genre de chose et les jeunes personnes qui m'accompagnent sont des experts dans la tactique Pokemon.

- Je n'en doute point, fit Djosan en s'inclinant. Mes Pokemon, mes guerriers et moi-même, sommes à votre service.

- Parfait, s'exclama Mercurtio. Venez avec nous, Djosan. J'ai de quoi faire pour votre Titank.

- Alors sus, Mercurtio Crust !

Galatea rigola au ton de Djosan.

- Vous êtes marrant, sire chevalier, lui dit-elle. Je vous aime bien.

Mercutio espéra qu'elle n'allait pas se mettre à essayer de draguer Djosan. Ça serait trop bizarre. Mais le grand chevalier aux cheveux roses rougit sous sa moustache.

- C'est un honneur, gente demoiselle, que d'être apprécié d'une telle beauté ! Aurais-je l'indélicatesse de vous demander votre nom ?

- Je suis Galatea, la sœur de Mercutio.

- Fichtre ! Mercutio Crust, vous êtes un homme chanceux d'avoir une telle sœur !

- Ah ? Va falloir que vous me disiez pourquoi alors. Mais pas pour l'instant. On a du boulot.

- Assurément ! Qu'un flot de sang vriffien coule sous nos coups !

Chapitre 35 : Sortie en beauté

Même s'ils n'avaient pas de Pokemon, les Vriffiens avaient amené avec eux certains jouets relativement dangereux et qui avaient en plus le mérite de ne pas être « technologiques ». La haute porte d'entrée d'Uneota explosa dans une gerbe de feu quand elle reçut un présent d'une des catapultes vriffiennes ; une espèce de bombe artisanale, aussi puissante qu'un tir de bazooka ou qu'une attaque Ultralaser. Cela étant, les Vriffiens avaient mis assez longtemps pour venir à bout de ce premier obstacle. Déjà affaiblis par les mines que Fay et son équipe avaient posées, ils avaient dû après venir à bout des Protection et des Mur Lumière que tous les Pokemon de la ville qui connaissaient ces attaques avaient placés à un large diamètre d'Uneota, ce qui avait fait gagner un temps précieux aux défenseurs.

Ensuite, les Vriffiens avaient dû subir les attaques psychiques de distance, tandis que leurs épées et leurs flèches se retournaient contre eux, de même que les premiers projectiles explosifs lancés par les catapultes. Mais les Vriffiens se montrèrent ingénieux. Etant donné leur nombre, ils firent un barrage de plusieurs hommes, tenant au poing des boucliers, pour empêcher les emprises psychiques de passer. Et même avec leurs puissances réunies, les Pokemon de la ville n'avaient pas pu faire bouger cette masse compacte de soldats.

Maintenant que la porte était détruite, les guerriers de l'Empire en poussant des hurlements incohérents, s'engouffrèrent par tas dans la ville. Mercutio commençait à se rendre compte qu'ils ne pourraient pas gagner ce combat. Mille hommes, ce n'était pas grand-chose quand on en entendait parler. C'était autre chose quand on le voyait en face de soi. Pour un Vriffien à terre,

touché par les tirs de snipers de l'escouade 8 postés un peu partout sur les toits des plus gros bâtiments, trois autres le remplaçaient immédiatement. N'ayant plus avec eux leurs Guerriaigle, les guerriers de Djosan ne pouvaient plus compter harceler cette masse qui s'engouffrait dans la ville par les airs. À la place, ils s'étaient postés avec leurs Pokemon dans différents endroits clés de la cité, tentant de réunir le gros des forces de l'Empire à l'endroit choisi par Mercutio.

Ce dernier descendit de son gradin improvisé pour aller à la rencontre des Vriffiens. Comme les avait décrit Némée, c'était pour la plupart de vrais géants, portant des armures rouges qui faisaient en sorte qu'on ne savait plus trop si c'était la couleur ou le sang qui faisait qu'elles soient rouges. Leurs longues épées rouillées tirées, ils allaient à la rencontre des guerriers dutteliens sans l'ombre d'une hésitation et avec une rage des plus effrayantes. La rage du sang. Les coups et blessures ne semblaient pas les affecter. Tant qu'ils continuaient à respirer et à pouvoir marcher, ils ne se souciaient pas de se protéger. Ils ne craignaient pas la mort, tout simplement. Au combat, une armée pouvant rire à la face de la mort et de la douleur et gonflée à bloc pour tuer était la pire chose qu'on pouvait combattre.

D'en haut, le Mortali de Mercutio et le Givrali de Siena visèrent l'entrée avec leur attaque Laser-glace, gelant au passage plusieurs Vriffiens et créant un mur de glace autour du passage, empêchant momentanément les soldats de dehors de pénétrer dans l'enceinte d'Uneota. C'était le moment où Mercutio et les autres devaient se charger de ceux qui étaient entrés pour ensuite recréer leur défense. Mais ils n'auraient pas beaucoup de temps. Les Vriffiens de dehors s'adonnaient à taillader le mur de glace avec leurs épées et leurs piques. Mortali et Givrali continuaient à utiliser leur Laser-Glace et furent rejoints par d'autres Pokemon ayant cette possibilité, mais ils n'allaient pas tenir indéfiniment.

Pendant ce temps, les snipers de l'escouade 8 s'en donnaient à cœur joie de tirer sur cette masse regroupée derrière l'entrée. Ils n'avaient même plus trop besoin de viser pour toucher, mais ils arrivaient quand même à ne toucher que les têtes. Le Scalproie de Zeff avait été envoyé par-dessus l'entrée de la ville, au milieu des Vriffiens bloqués dehors et lui aussi faisait un carnage à en juger par les cris de douleur qu'on entendait. Le Pharamp de Siena, ainsi que d'autres Pokemon électriques, placés sur les remparts de l'entrée, déversaient tout leur jus sur les Vriffiens. Dans la ville, Siena, Galatea, Zeff, Acpeturo, Djosan et ses guerriers s'occupaient de ceux qui étaient entrés.

Ils durent en éliminer une bonne centaine si ce n'était plus durant ces quelques minutes, mais ça ne dura pas. Le barrage de glace céda enfin sous les assauts combinés des Vriffiens. Mais quand ils s'engouffrèrent à nouveau dans la ville, ce fut pour être reçus par le Pyroli de Galatea et plusieurs autres Pokemon Feu. Mercurio jeta ses dernières grenades sur les barbares, pour repartir rejoindre les autres à la grande place, devant la mairie. Durant le trajet des Vriffiens jusqu'à la grande place, le Kirlia de Galatea s'amusait à téléporter plusieurs soudards dans d'autres rues, semant la pagaille dans leurs rangs. Mercurio avait rejoint le jeune garçon qui possédait un Latios, qui s'appelait Faduc. Il avait tenu à ce que cet enfant soit amené avec le dernier groupe, pour pouvoir profiter des talents psychiques de son Pokemon. Il espérait juste qu'il n'avait pas condamné cet enfant à mourir avec eux.

- C'est parti, Faduc ! lui dit Mercurio. Tu peux demander à Latios de faire ce qu'on a dit.

Le jeune dresseur hocha la tête, puis parla doucement à son Latios. Aussitôt, les yeux de ce dernier brillèrent d'un éclat bleu argenté tandis qu'il invoquait ses pouvoirs d'illusions. Car c'étaient bien les Eons qui avaient les pouvoirs d'illusions les plus développés. Ils s'en servaient pour se camoufler aux yeux des humains, mais bien utilisés pendant les batailles, ils

pouvaient être décisifs. Comme cette fois où Latios lança des images dans la tête des envahisseurs vriffiens. Il leur fit croire que la rue dans laquelle ils avançaient était un cul de sac. Ou encore qu'ils avaient devant eux toute une armée de Pokemon. Ou bien que les guerriers qu'ils combattaient n'étaient pas vraiment là.

Dans la confusion qu'était la leur, les Vriffiens devinrent soudainement des cibles faciles. Mais maintenir ces illusions collectives à grande échelle était un travail éprouvant, même pour un Pokemon aussi puissant qu'un Latios. Pour l'aider, Mercurio avait fait placer tout autour de lui divers Pokemon Psy qui lui donneraient un peu de leurs pouvoirs, mais il ne se faisait guère d'illusion. Les subterfuges mentaux de Latios ne tiendraient qu'une ou deux minutes. Mais le but de Mercurio et des autres défenseurs n'était pas de remporter la bataille, chose impossible. Seulement de gagner du temps pour que tous les villageois puissent évacuer sans risque.

D'ailleurs, Mercurio entendit au loin l'avion Rocket piloté par Orphas revenir. En tassant bien les gens qui restait, ils pouvaient tous rentrer en un dernier voyage. Mais le temps jouait en leur défaveur. Les Vriffiens étaient presque sur la grande place. Il était temps que Mercurio utilise leur plus gros atout, dans les deux sens du terme. Quand Latios cessa de pouvoir utiliser ses illusions et que les Vriffiens commencèrent à débouler sur la grande place, Mercurio lança à s'en casser à la voix :

- C'est le moment ! Tout le monde dégage !

Personne ne se le fit redire deux fois. Ils avaient tous été informé du plan de Mercurio. Quand tout le monde eut dégagé la place, que de nombreux Vriffiens s'y étaient regroupés, Mercurio lança sur eux la Pokeball que Djosan lui avait prêtée, puis courut à son tour se mettre à l'abri, comme s'il venait de lancer une bombe. Le choc qui en découla, quand le Pokemon

sortit, aurait pu le laisser croire. Quand l'immense Titank, avec ses quelques dizaines de cinquantaines de tonnes, apparut sur la place, le sol trembla si fort que pas une maison à l'horizon ne résista et s'effondra en quelques secondes.

Des fissures commencèrent à se créer un peu partout, partant de l'endroit où était posé le Pokemon colossal. Des brèches s'ouvrirent dans le sol et Mercutio entendit le cri de plusieurs Vriffiens qui étaient en train de tomber dans les entrailles de la terre. Bon nombre d'entre eux avaient été écrasés par les quatre immenses pattes du Pokemon. Quand Mercutio eut retrouvé un semblant d'équilibre, il rappela de loin Titank dans sa Pokeball. À peine fut-il rentré qu'il relança la Pokeball à l'endroit où la plupart des vriffiens qui avaient fui Titank se trouvaient alors. Et il recommença ce manège trois fois, avant que la partie de la ville qui contenait les envahisseurs finissent carrément engloutie dans une crevasse phénoménale que le poids de Titank avait créée. Il rappela ce dernier avant qu'il ne chute lui aussi. Plus question de l'utiliser maintenant, où il allait détruire la partie de ville qui contenait les villageois et les défenseurs.

Mercutio fut satisfait de constater que plus de la moitié des Vriffiens avaient disparu, soit tellement aplatis qu'ils en devenaient méconnaissables, soit enterrés sous des tonnes de décombres, soit à ce moment même peut-être toujours en train de tomber dans les profondeurs de la planète. Mais le peu qui restait de Vriffiens suffisait amplement à raser cette ville et ses défenseurs dix fois d'affilée. Heureusement, ils n'en auraient pas la possibilité. L'avion Rocket était en train d'atterrir plus loin, à proximité de la ville et les Gueriaigle des Dutteliens étaient en vue. Mercutio partit rejoindre ses camarades, bien vite car les Vriffiens commençaient à se remettre de l'apparition de Titank et avaient l'air prêt à en découdre sérieusement avec Mercutio.

- Mercutio Crust ! s'exclama Djosan en le voyant arriver. Que

vous eussiez causé moult désagréments sonores et mobiliers avec mon fidèle Titank !

- C'était le but recherché, mon vieux, répondit Mercurio en lui lançant sa Pokeball. Le dernier groupe est-il prêt à partir ?

- C'est en cours, répondit Siena. Mais il va falloir retenir les Vriffiens encore un peu.

- Ils ont l'air furax, leur précisa Mercurio.

- Tant mieux, je le suis aussi, fit Siena.

En effet, elle en avait l'air. Sans doute le récit de Némée l'avait bouleversée plus qu'elle ne l'avait laissé paraître. Djosan la regarda d'un air approbateur.

- Je n'ai point eu le temps de vous remercier, jeune dame, tout à l'heure, dit-il avec son ton d'aristocrate comme s'ils avaient été à un banquet de nobles. Vous m'avez sauvé la vie avec votre Hariyama face à ces chiens galeux de Vriffiens ! Que j'eusse à présent et pour toujours une dette à votre égard.

- Ce n'est rien, fit Siena avec un geste impatient de la main.

- Aurais-je l'honneur d'entendre le nom d'une si vaillante guerrière ?

- Lieutenant Siena Crust, répondit-elle d'un air distrait en observant de loin les Vriffiens qui approchaient.

- Crust ?! Encore ? Par mes deux oreilles, voilà une fratrie tout à fait formidable !

Il se tourna vers Zeff qui venait de les rejoindre.

- Et vous ? Vous êtes aussi un frère de Mercurio Crust ?

- Dans une autre vie, peut-être. Une vie très moche alors. Quel est le plan maintenant ?

- On se bat avec tout ce qu'on a pour les empêcher de passer, répondit Mercurio.

- Je prends, sourit Zeff.

Le colonel Tuno, suivi de son Crimenombre, vint les retrouver.

- Fay s'occupe de la dernière évacuation. Comment ça se passe ici ?

- On va sans doute bientôt tous mourir, le renseigna Galatea d'un ton presque joyeux.

- Oh, si ce n'est que ça...

Tuno sortit son Lakmécygne qui rejoignit ses collègues Pokemon en ligne devant leur dresseur. Le bruit des pas et des cris Vriffiens se faisait de plus en plus proche.

- Quand ils montreront le bout de leurs visages disgracieux, vous lancerez en même temps vos plus puissantes attaques, dit Tuno aux Pokemon.

Il vérifia son chargeur, grimaça et en mit un autre, son dernier.

- J'imagine qu'à vous aussi, il ne reste plus de balle ?

- On n'est pas vraiment venu ici avec de quoi combattre mille hommes non plus, renchérit Galatea. Heureusement que certains ici pensaient qu'à nous cinq, nous ferions parfaitement l'affaire pour défendre Conscie...

Mercurio, se rendant compte qu'elle parlait de lui, se retourna :

- Comment voulais-tu que je sache qu'ils viendraient avec une telle armée ? Pour envahir un pays aussi peu menaçant que Conscie qui envisageait de se rendre sans combattre ?!

- À vrai dire, intervint Djosan, penaud, je pense qu'ils ont oui, d'une quelconque manière, notre intervention, à nous Dutteliens, et qu'ils sont donc venus en conséquence...

- Bravo alors, grogna Mercurio.

- Ça n'a pas d'importance maintenant, intervint Tuno. Ils arrivent.

En effet, leur ligne de Pokemon venait de tirer leurs plus puissantes attaques à distance, provoquant un déluge d'énergie inimaginable qui balaya les premières rangées de Vriffiens peu prudents qui s'étaient précipités. Aux yeux de Mercurio, il semblait que les soldats vriffiens n'étaient pas bien créatifs en matière de stratégie de combat, leur préférée étant de toute évidence « CHARGEZ ! ». Mais le pire, c'était que leur nombre le leur permettait. Qu'importe que beaucoup se fassent tuer si au final, leur ennemi était submergé sous le poids de leur armée.

Les Pokemon tirèrent une seconde fois après quelques secondes, puis une troisième fois. Mercurio aurait bien ajouté une couche de plus, si Acpeturo ne s'était précipité sur les Vriffiens, seuls, sa gigantesque lame à la main. Plusieurs Vriffiens semblèrent reconnaître leur adversaire quand il chargea et Mercurio eut la surprise de lire enfin un peu de peur dans le regard de ces sauvages. Pourtant, ils étaient des centaines face à un homme seul...

D'un seul revers de lame, Acpeturo en trancha six d'un coup. Il bloqua aisément toutes les lames vriffiennes et provoqua à lui tout seul un beau carnage dans les rangs ennemis. L'ancien chevalier semblait être la mort maniant une épée. Ses gestes,

fluides et inévitables, ne laissaient personne debout. Mercurio fut ébahi par une si belle et si mortelle maîtrise de l'épée. Lui-même n'aurait pas pu faire mieux même s'il avait été armé d'une mitrailleuse automatique. Djosan aussi fut impressionné et loua à grande voix la dextérité d'Acpeturo.

Comprenant qu'ils ne pourraient pas le battre à l'épée, plusieurs Vriffiens se détachèrent du groupe pour reculer et brandir leurs arcs. Sachant qu'il devait agir, Mercurio en tua autant qu'il put avec son arme et quand son chargeur fut vide, il ramassa une épée par terre et se lança à son tour dans la mêlée. Il abattit sa lame de toutes ses forces sur l'un des Vriffiens, mais l'épée n'entailla même pas son armure et la lame s'arrêta net à niveau de l'épaule. Décontenancé, le Vriffien mit un certain temps à attaquer l'imbécile qui avait tenté de découper son armure, ce qui permit à Djosan de se précipiter pour tirer Mercurio comme s'il n'avait été qu'un nourrisson.

- Voilà qui n'était guère prudent, Mercurio Crust, dit le chevalier. Ce n'est point l'armure qu'il vous faut viser si vous utilisez une épée, une hache ou une pique, mais la gorge ou la tête ! Mais voyez donc !

En un mouvement gracieux, presque limpide, il sépara une tête du corps de son propriétaire. Puis il continua sa démonstration comme s'ils étaient dans une salle de cours.

- Où alors, si vous possédez une force surhumaine, qui, comme moi, vous permet de briser la défense des armures, vous pouvez toujours faire ceci.

Il prit son épée à deux mains et la fit proprement pénétrer dans le torse pourtant protégé d'un autre Vriffien.

- C'est impressionnant, avoua Mercurio. Et maintenant, si vous me montriez comment un puissant guerrier comme vous fait pour repousser des centaines de Vriffiens suffisamment

longtemps pour que ses camarades prennent la fuite ?

Car ils allaient devoir la prendre et vite. Le major Orphas les rejoignit en déversant ce qui lui restait de munitions sur les Vriffiens.

- On est prêt à partir, cria-t-il pour couvrir le bruit des armes et des cris.

- Amenez les villageois. Faites décoller l'appareil ! ordonna Tuno.

- Et vous et votre équipe, colonel ?

- Ne vous occupez pas de nous, major. Votre mission prioritaire est d'amener ces gens en sûreté !

- À vos ordres, dit-il avec un rapide salut. Je vous confie Fay et le reste de mes hommes !

Aux oreilles de Mercurio, cela ressemblait étrangement à un adieu. Orphas partit en courant pour remonter dans l'avion. Siena se tourna vers Tuno.

- Vous avez prévu un cadeau d'adieu pour ces charmants Vriffiens, colonel ?

- Et comment, sourit Tuno. J'ai placé quelques kilos de TNT un peu plus loin derrière. Qui veut le détonateur ?

- Moi colonel s'il vous plait, fit Zeff. J'aime bien être responsable des gros « booms ».

- Attends qu'on soit parti avant d'appuyer, hein ? lui rappela Mercurio.

Zeff pouvait parfois se laisser tellement aller à son

enthousiasme destructeur qu'il en oubliait parfois quelques légers détails sans importance comme la survie. Le lieutenant Fay et les soldats de l'escouade 8 étaient déjà descendus des hauteurs (qui après le passage de Titank n'étaient plus bien hautes) et les couvraient tandis qu'ils courraient pour échapper aux Vriffiens derrière. Tout d'un coup, Mercurio entendit une terrible explosion. Mais sa cause en fut bien plus terrible. L'avion Rocket piloté par Orphas et rempli de réfugiés, qui venaient de décoller, avait explosé en une boule de feu. Mercurio et ses amis regardèrent, horrifiés, les quelques restes chuter en une pluie de flammes. Le lieutenant Fay, elle, avait cessé de tirer et s'était levée d'un coup, sans se soucier des flèches qui passaient à quelques centimètres d'elle.

- MAJOR !

- Mais qu'est-ce que... commença Tuno.

La réponse arriva bien vite. Deux immenses bateaux volants, disposant de grandes hélices sur les mâts et à l'arrière, venaient de percer les nuages. Le drapeau de l'Empire flottait au dessus d'eux et leurs immenses canons fumaient. Acpeturo jura dans sa barbe.

- Les Ailes du Sang ! La flotte aérienne de l'Empire. Je n'aurais jamais imaginé qu'ils l'utilisent pour une seule ville de Conscie !

Mercurio resta immobile à fusiller du regard les vaisseaux de l'Empire, les poings serrés, même quand ils commencèrent à bombarder méthodiquement le peu qu'il restait de la ville. Ces ordures venaient de tuer un brave soldat et un bon camarade, ainsi que des centaines d'innocents ! En ce moment, il aurait voulu posséder un Pokemon capable de retourner ces vaisseaux comme deux gants à la seconde, genre Rayquaza. Il prit conscience qu'on le tirait par le bras.

- Viens, vite ! lui cria Galatea, en larmes. Il nous faut partir !

Partir... Prendre la fuite devant les Vriffiens... Rien que d'y penser, ça le rendait malade. Pourtant, il ne pourrait plus venger personne s'il se faisait inutilement tuer ici. Il suivit les autres dans les dernières rues en flammes d'Unoeta. Les crétins à bord des deux bateaux volants venaient sans doute d'ouvrir le feu sur leurs propres camarades, mais ils avaient l'air de n'en avoir rien à fiche. Dans un coin de rue où plusieurs ruines de maisons brûlaient joyeusement sous les coups de feu des deux vaisseaux, Mercurio vit avec horreur, au milieu des flammes, Faduc, le jeune garçon qui possédait un Latios, qui était coincé entre deux poutres enflammées. Mais avant qu'il n'ait pu aller l'aider, ce fut Zeff qui s'y précipita à sa place. Il poussa les poutres en flammes à main nues et prit le garçon terrifié dans ses bras. Au regard à la fois interrogatif et admiratif de Mercurio, Zeff répondit simplement :

- Jamais d'enfant.

Mercurio se rappelait de ce que Zeff lui avait dit peu après la bataille contre les Dutteliens à Nondisu. Il n'acceptait pas que des enfants n'ayant pas l'âge de se battre soient pris pour cible. Il se promit d'interroger plus tard Zeff sur cet étrange code d'honneur venant de lui et s'adressa à Faduc qui pleurait dans ses bras.

- Pourquoi es-tu encore là ? Pourquoi tu n'as pas évacué avec les autres ?!

- Je... je voulais vous aider... pleurnicha le garçon.

De toute façon, songea Mercurio, valait mieux qu'il soit avec eux plutôt qu'avec ceux qui avaient pris le dernier transport, qui avait été détruit par les Vriffiens. Ils avaient pris une bonne distance par rapport à la ville, mais pas encore suffisante pour ne pas être soufflé par l'explosion qui s'en suivrait une fois la TNT activée. Le Kirliia de Galatea essaya de les téléporter par

intermittence pour échapper aux tirs des deux vaisseaux en haut. Ces derniers descendaient vers eux de plus en plus, inconscients du danger. À cette hauteur, ils se feraient aussi emporter par l'explosion de la ville. Jugeant que la distance qui les séparait de la ville était suffisante vu que Kirliia et Pharamp déployaient leurs protections psychiques autour d'eux, Mercurio se tourna vers Zeff pour lui dire d'activer le détonateur. Mais Zeff était loin derrière eux, traînant à cause de Faduc qu'il portait, ainsi que d'une flèche vriffienne enfoncée dans sa jambe droite.

- Dépêche-toi ! lui cria Mercurio tandis que les deux vaisseaux descendaient dangereusement.

À cette distance d'eux, ce ne seraient pas les petites téléportations de Kirliia qui les sauveraient s'ils s'avisait d'ouvrir le feu. Ils devaient activer la détonation, maintenant, c'était leur seule chance de s'en sortir. Mais Zeff était trop loin. S'il l'activait maintenant, il serait probablement soufflé par l'explosion, n'ayant pas autour de lui les protections psychiques des Pokemon. Derrière eux, les Vriffiens étaient sortis de la ville et les bombardaient de flèches et de lances. Ils prenaient de l'avance sur Zeff.

- Zeff ! hurla Galatea. Vite !

Mais Zeff s'était arrêté en pleine course. Son visage se crispa sous l'effet d'une douleur intense et quand il tomba à genoux, Mercurio vit deux autres flèches plantées dans son dos.

- Téléporte-les ! hurla Mercurio à Galatea.

- Impossible, gémit l'autre. Kirliia ne peut pas les téléporter et maintenir le Mur Lumière en même temps !

Et sans le Mur Lumière, s'en était fini d'eux, car les vaisseaux de Vriff s'étaient mis à les bombarder de face. De toute façon, dans

une seconde comme dans vingt, le Mur Lumière disparaîtrait face à la puissance de feu des canons. Les Vriffiens qui avaient tiré sur Zeff semblaient vouloir le capturer vivant, sinon ils l'auraient déjà achevé. Zeff dit quelque chose à Faduc, qui pleura plus fort que jamais, mais qui courut vers Mercurio et les autres. Puis Zeff sortit le détonateur de sa poche et l'agita devant eux pour qu'ils comprennent bien le message. Mercurio avait compris, oui, mais ne pouvait l'accepter.

- NON ! NE FAIS PAS ÇA, CRÉTIN !

Mais dès que le petit Faduc eut rejoint le mur de Protection et de Mur Lumière qui enveloppait Mercurio et les autres, Zeff, dans un dernier sourire insolent, appuya sur le bouton. Apparemment, le colonel n'avait lésiné sur la TNT. Le ciel se transforma en véritable nuée ardente, tandis que la ville d'Unoeta disparaissait sous un flash aveuglant. Le souffle et le feu de l'explosion, comme prévu, montèrent jusqu'aux deux vaisseaux qu'ils engloutirent totalement. De même que les Vriffiens qui arrivaient sur eux. De même que Zeff Feurning et son éternel sourire de psychopathe, lancé à la face de la mort comme un défi.

Chapitre 36 : Nouveau contrat

Mercutio était adossé sur la table à manger dans le petit cabanon du commandant Penan. Il faisait parcourir ses doigts sur les zébrures de la tables en bois, en se remémorant ce qui s'était passé hier. Il n'avait pas dormi une minute malgré sa fatigue et n'avait cessé de se repasser tous les détails de la mort de Zeff, cherchant comme un assoiffé cherchait de l'eau s'il y avait eu une seule petite possibilité que Mercutio ait pu faire quoi que ce soit pour le sauver. Pour l'instant, il avait envisagé des centaines de possibilités, mais qui se soldaient toutes par la mort soit de Mercutio et Zeff, soit de tout le monde.

Il y avait eu une cérémonie rapide ce matin, dans la cour de la base, en l'honneur de Zeff et du major Orphas. Il y avait été, mais il s'était senti très mal. Pourtant, il n'arrivait pas à savoir trop pourquoi. Il était un soldat après tout. La mort faisait partie de son métier. Ce ne serait certainement pas la première fois qu'il perdrait un équipier. Enfin, il fallait ajouter que Zeff n'était pas vraiment ce qu'on pourrait appeler un ami intime de Mercutio. Pourtant, ils avaient fini par se respecter, à défaut de pouvoir s'entendre comme de vrais camarades.

Après l'immense explosion d'Uneota, Djosan et ses guerriers les avaient pris sur leurs Gueriaigle pour les reconduire à la frontière de Kanto. Mercutio se souvenait des paroles du chevalier : « Mercutio Crust. Même si cette bataille vous a couté cher, sachez que j'ai été heureux de combattre à vos côtés et que j'espère qu'on en aura encore l'occasion ». Pourtant, Mercutio en doutait maintenant. Ils avaient perdu Zeff et Orphas sur une petite mission de défense. Alors après avoir imaginé ce que le Team Rocket risquait de perdre en affrontant officiellement l'Empire de Vriff, dont les armées étaient bien

plus grosses que prévues, le général Tender n'était plus aussi enthousiaste de déclarer la guerre à Solaris.

Faduc, le jeune garçon que Zeff avait sauvé, avait décidé de partir avec eux plutôt que de rejoindre Duttel où de toute façon, ses parents ayant péri dans le dernier groupe de réfugiés, il n'avait plus aucune famille. Il avait décidé de se battre contre les Vriffiens en intégrant la Team Rocket, là où ses talents de dresseur et la puissance de son Latios pouvaient être utilisés au mieux. Il désirait venger ses parents, sa ville et Zeff. Tender, étant quelque peu occupé pour s'intéresser à un gamin orphelin, fut-il possesseur d'un Latios, avait demandé à Mercurio de s'en occuper pour l'instant. Ne sachant trop quoi faire avec ce gamin, Mercurio l'avait confié à son père. Penan était toujours ravi de s'occuper et d'entraîner de jeunes enfants recherchant le combat. En parlant de Penan, le commandant rentra dans sa maison, y trouvant Mercurio affalé sur sa table. Le jeune homme se redressa.

- Où sont tes sœurs ? demanda Penan.

- Siena est avec le colonel et Tender dans son bureau, en train de ressasser ce fiasco. Je n'avais pas le cœur à les rejoindre. Quant à Galatea, je suppose qu'elle doit être enfermée quelque part, en train de dormir ou de pleurer.

Galatea, bien plus émotive que Mercurio ou Siena, avait été la plus affectée par la mort de Zeff. Mais Mercurio aurait été bien en mal de la consoler. Lui-même se sentait tomber dans les abîmes du désespoir. Penan s'approcha de lui.

- Tu veux un verre, fils ?

- Un verre ? s'étonna Mercurio.

- Il doit me rester une bouteille d'un whisky assez vieux, fit l'ancien commandant en fouillant dans ses placards.

- Depuis quand tu me proposes du whisky ? demanda Mercutio qui n'avait jamais dû boire un seul truc dépassant les deux degrés d'alcool.

Penan était assez strict là-dessus. Lui-même buvait beaucoup et souvent, mais il ne manquait jamais de leur faire la leçon sur les dangers de l'alcool sur l'esprit.

- Tu es grand maintenant, non ? fit Penan en haussant les épaules tandis qu'il sortait une vieille bouteille poussiéreuse. Ça te fera du bien pour une fois.

Penan lui servit un verre, s'en servit un à lui et alla s'asseoir près de son fils adoptif.

- À Zeff Feurning et au major Orphas, dit-il en levant son verre.

Mercutio fit de même sans enthousiasme et but une grande gorgée. Il eut l'impression que sa gorge était en feu et fut pris d'une quinte de toux qui dura bien une minute.

- La vache, souffla Mercutio en reprenant son souffle. C'est fait pour boire ça, ou se réveiller le matin ?!

- Le whisky est la seconde meilleure création d'Arceus après les Pokemon. C'est une boisson multifonction. Elle sert aussi beaucoup dans les grandes déprimés.

- Je vais bien, fit machinalement Mercutio.

- Hum... Tu sais, ce n'est jamais facile de perdre un équipier. Durant ma longue carrière, j'en ai perdu beaucoup. Tu veux savoir comment je m'en suis remis ?

- Dis toujours.

- Bah je ne m'en suis pas remis. J'y pense encore toujours autant et chaque nuit je vois leurs visages dans mes rêves.

- C'est encourageant, dit Mercutio en soupirant.

- La seule façon de ne plus trop y penser, c'est de retourner se battre, fils. Il faudrait que Tuno vous donne un autre équipier et que vous repartiez de suite faire du pâté de ces Vriffiens. Crois-moi, c'est la seule façon de se sentir mieux.

- J'étais préparé à perdre des camarades quand je suis rentré dans la X-Squad, dit Mercutio. C'est juste que... J'ai peut-être mal jugé Zeff. Je le prenais pour un sociopathe sans conscience et sans remords pour tuer, pourtant, s'il est mort hier, c'était parce qu'il avait sauvé Faduc, ce gamin... J'aurais préféré qu'il reste comme je l'ai connu. Peut-être que j'aurais moins mal aujourd'hui. Car je me dis que je n'ai pas pris le temps de bien le connaître.

- Je le connaissais un peu, de réputation, fit Penan. Ce n'était pas un garçon très ouvert et il avait bien des secrets. Mais il a eu un lourd passé et c'est normal.

- En tout cas, je... je...

Mercutio tapa du poing contre la table et, n'y tenant plus, laissa couler ses larmes.

- Je n'aurai jamais pensé que je pleurerai pour cet imbécile !

Il se réfugia dans les bras de Penan, le seul endroit où il se sentait en totale sécurité. Il n'avait plus pleuré depuis des lustres, encore moins sur l'épaule de son père, mais pour l'instant, il n'en éprouvait aucune honte.

Mercutio se réveilla le lendemain dans le petit lit de la cabane de Penan. Il ne se rappelait pas s'y être couché, mais après tout les verres de whisky que l'ancien commandant avait tenu qu'il boive, ce n'était peut-être pas si étonnant, surtout étant donné son mal de tête. Il mit quelque temps à se rappeler pourquoi il était si malheureux, avant de se souvenir que Zeff était mort.

- T'es devenu un souvenir, maintenant, vieux, fit Mercutio en parlant à la fenêtre. Est-ce que j'en deviendrai un moi aussi ? Est-ce que j'aurai une sortie aussi classe que toi ?

Décidant de se secouer, il se leva et alla prendre une douche froide dans les vestiaires à côté du centre d'entraînement de Penan. L'eau gelée lui fit un bien fou. Il s'habilla d'un uniforme propre et se dirigea vers la base. Il allait suivre le conseil de Penan. Retourner au combat lui permettrait de faire sortir un peu la rage qu'il avait accumulée ces derniers jours. Ne sachant pas où se trouvaient les autres, il décida d'aller jeter un coup d'œil dans la planque de la X-Squad. Il traversa le miroir holographique du quatrième étage et prit l'ascenseur jusqu'au Q.G. Il eut la surprise de les trouver tous les trois - Siena, Galatea et le colonel Tuno - en train de se préparer pour une mission.

- Ah, Mercutio, on t'attendait, dit Tuno. On repart de suite.

- Hein ? Où ça ? Et pourquoi je n'ai pas été informé ?

- Je suis passée te voir chez père il y a deux heures, dit Siena, mais il m'a dit que tu aurais peut-être besoin de plus de temps pour récupérer d'hier soir.

- Et il n'avait sans doute pas tort, ajouta Galatea en le regardant de près. On dirait que tu louches et tu n'arrives pas à marcher droit.

- Je suis en pleine forme, protesta Mercutio. Alors, où va-t-on ? C'est quoi la mission ?

- On a reçu un message assez étrange hier soir, expliqua Tuno. Il s'agissait d'une lettre du roi Antyos de Duttel qui nous a été envoyé par Gueriaigle.

- Quoi ?!

- Oui. Il tient à nous recevoir, pour étudier les possibilités d'une alliance entre nous. À l'en croire, sire Djosan vous a fortement recommandé.

- On a déjà donné question alliance, fit sombrement Mercutio.

- Le général a pourtant autorisé cette visite chez eux. Il ne veut pas affronter seul les Vriffiens. Duttel non plus apparemment.

- Duttel perdra la guerre sans nous, c'est évident, approuva Mercutio. Et Antyos doit le savoir. Mais qu'ont-ils à nous offrir pour qu'on intervienne dans un conflit qui a priori ne nous concernerait pas ?

- Eh bien, il ne nous a rien offert pour l'instant. Ça fera sûrement partie des négociations. Mais Siena a eu une idée intéressante sur le prix qu'on pourrait réclamer. Tender a donné son accord.

- Et c'est quoi ce prix ?

- Pas quoi. Mais qui.

En dépit du fait qu'ils furent des invités du trône, ils durent subir

un contrôle assez poussé dès qu'ils atterrirent non loin de Duttelia. Leurs armes leur furent confisquées, au grand mécontentement de Mercutio. Si les Dutteliens n'avaient pas confiance en eux, eh bien c'était réciproque. Après tout, l'ennemi de mon ennemi n'était pas toujours mon ami. Ensuite, Djosan et ses guerriers prirent la relève aux portes du palais et se chargèrent de les escorter jusqu'au roi.

- Vous allez bientôt être en la présence de Sa Majesté le 67ème Souverain de Duttel, le Roi Antyos ! leur déclara Djosan. Adressez-vous à Lui avec respect !

Il ouvrit la porte de la salle du trône. Mercutio s'en rappelait car il était déjà entré ici par erreur, alors qu'il recherchait le Devin. C'était une salle assez sobre qui ne correspondait pas du tout à une salle du trône. La vraie salle du trône avait été utilisée pour conserver le Xatu Chromatique qui faisait office de devin. Le trône en lui-même n'était qu'une grande chaise faite en bois sombre. La seule chose qui était assez impressionnante dans cette pièce était l'immense tapisserie derrière le trône qui représentait le Pokemon légendaire Dracoraure, protecteur du royaume de Duttel, qui fut apparemment enlevé par les Vriffiens il y a une cinquantaine d'années.

Mercutio doutait d'avoir jamais vu Pokemon plus beau. Il ressemblait à un Draco, en un peu plus long, mais possédait d'immenses ailes d'anges qui reflétaient la lumière du soleil derrière lui. Il possédait des espèces d'orbres violets au bout de la queue et au sommet de la tête, dont Mercutio ignorait l'utilité. Enfin, il avait des yeux d'un violet surprenant qui était familiers à Mercutio. Ça l'avait intrigué la première fois qu'il avait vu la représentation de Dracoraure, mais à présent, dans un sursaut de surprise, il se souvenait où il avait vu ces mêmes yeux.

C'étaient ceux que Solaris possédait quand elle était en colère, ou quand, selon Acpeturo, elle utilisait ses fameux pouvoirs. Il

n'y avait aucun doute là-dessus. C'était le même violet sombre et sauvage, les mêmes pupilles fendues comme celles des chats. Qu'est-ce que cela signifiait-il ? Était-ce une étrange coïncidence, ou alors existait-il un lien entre Solaris et ce Pokemon disparu ?

Siena lui tapota le dos, pour le ramener à la situation présente. Le roi Antyos les regardait approcher avec une expression bienveillante sur son visage amical. Il s'échappait de ce roi une aura puissante, un charisme qui pouvait être identique à celui de Solaris. Était-ce une caractéristique de la royauté ? Et à côté du roi, sur un autre siège, se tenait son fils unique, le prince Octave. Mercurio l'avait entraperçu brièvement quand ils étaient venus ici pour secourir Solaris. Octave avait un regard plus froid que celui de son père, presque calculateur. Il avait des cheveux blonds soyeux, contrairement à ceux de son père qui étaient argentés.

Mais en dehors de ça, on ne pouvait pas s'y tromper. Tout deux avaient le même visage noble et emprunt d'une beauté surprenante. Mercurio n'avait pas tendance à qualifier le physique d'un garçon. Mais il était clair que le prince Octave ne pouvait être qualifié que de « beau ». Et son père, en son temps, devait l'être encore plus que lui avec son visage plus chaleureux. Galatea était en train de se trémousser devant le regard froid d'Octave. Nul doute que pour elle, il devait être comme Solaris aux yeux de Mercurio. Djosan s'agenouilla devant ses souverains.

- Votre Majesté, Votre Altesse, je vous amène les membres de l'unité X-Squad de la Team Rocket : Mercurio, Siena et Galatea Crust, des guerriers aussi intrépides que rusés, ainsi que leur chef, le vaillant colonel Tuno !

Mercurio se demanda si Djosan ne se payait pas leur tronche, mais ce n'était pas son genre. Le prince Octave se fendit en un soupir méprisant à l'écoute de cette annonce, mais le roi leva

les mains pour les accueillir.

- Soyez les bienvenus dans mon château, étrangers. J'attends beaucoup de notre rencontre. Sire Djosan ne tarit pas d'éloges sur vous et je me fie à ses bonnes paroles.

Tuno et Siena s'inclinèrent à leur tour devant le trône. Mercurio, qui repensait encore aux yeux de Solaris, le fit avec quelques instants de retard. Galatea aussi, car elle ne pouvait quitter le regard d'Octave.

- Mes supérieurs nous ont donné l'autorisation d'ouvrir des pourparlers entre nous, Majesté, dit Tuno. J'ose espérer que nos petits... différends passés... ne nous empêcheront pas de mener ces négociations au mieux.

- Bien entendu, sourit le roi. Je ne vous en veux pas pour le travail que vous avez fait pour l'Empire. Après tout, vous êtes en quelque sorte des mercenaires. Nos querelles ne vous regardent pas. Et je suis ravi que vous ayez pris conscience de la cruauté de l'Empire de Vriff et décidé de le combattre.

Tuno et Antyos commencèrent à négocier. Mercurio suivit un moment la conversation, puis s'en désintéressa totalement. Les deux hommes ne cessaient de déclarer à leurs façons ce qu'une guerre contre l'Empire leur coûterait et quels en seraient les conséquences, en cas de victoire comme de défaite. Ce n'était même pas une négociation à proprement parler, juste une mise en bouche pour favoriser son propre camp. Mercurio pensa un moment encore au lien entre Solaris et Dracoraure et se promit d'interroger le roi ou le prince à ce sujet si jamais accord il y avait entre eux. En parlant du prince, Mercurio l'observa un moment. Il n'avait pas encore pris la parole, mais il écoutait attentivement chaque mot qui était dit. De toute évidence, à en juger par son air, cette alliance ne semblait pas être de son goût.

Presque une heure après, Tuno et Antyos semblaient s'être mis enfin d'accord sur un point : l'Empire de Vriff était une menace réelle à la fois pour Duttel et pour la Team Rocket et donc, une alliance armée pour le faire chuter était logique. Cela étant, Duttel avait plus besoin de la Team Rocket que la Team Rocket avait besoin de Duttel. Tuno le savait, tout comme Antyos. C'était la Team Rocket qui avait l'avantage lors de ces négociations et Tuno leur en fit part à sa manière.

- Voilà ce que nos supérieurs accepteraient, je pense. En échange d'un paiement au préalablement décidé, la Team Rocket assistera le Royaume de Duttel dans sa lutte contre l'Empire de Vriff. Nous alloueront un pourcentage de nos forces armées à votre service et, nous même, l'unité X-Squad, effectueront les missions de votre choix. Comme vous devez sans doute le savoir, nous sommes très compétents.

- Je n'en doute pas, dit Antyos. C'est une idée intéressante, bien que des détails soient à creuser un peu. Déjà, il nous faudrait la composition totale de vos forces pour en calculer ce que représenterait le pourcentage que vous nous allouerez.

- Vous comprendrez qu'on ne puisse divulguer la composition de notre armée, Majesté, répondit Tuno. Ce qui serait judicieux, c'est que vous nous dites de combien d'hommes et de nos machines vous aurez besoin pour mener votre guerre.

Ils repartirent dans d'interminables discussions. Mercurio commença à trouver le temps véritablement long quand Tuno et Antyos s'étaient mis d'accord sur un total de six cents hommes armés possédant des Pokemon, ainsi que vingt transporteurs munis de canons et un approvisionnement journalier en vivres et en armes. Plus la X-Squad, évidemment.

- Ces forces serviront uniquement à la défense de notre royaume, expliqua Antyos. Nous tenons nous-mêmes à aller affronter l'Empire de face, mais nous ne pouvons nous y

résoudre sous peine de réduire nos défenses. En revanche, vous et votre unité, nous pourrions vous utiliser pour des missions en territoires ennemis.

- Je pense que ce sera entendu, Majesté. Il nous reste maintenant à parler de notre... paiement.

Le roi s'adossa à son trône.

- Que voulez-vous, colonel ? Nous n'avons guère d'argent, mais quand nous aurons vaincu l'Empire, nous pourrions vous payer à la hauteur de...

- L'argent ne nous intéresse pas, Votre Majesté, coupa Tuno.

- Des territoires alors ? Nous pourrions nous partager le domaine de l'Empire de façon équitable.

- C'est une offre très généreuse, mais si vous le permettez, nous avons déjà choisi quel serait notre prix.

- Dites-moi.

- Nous voulons le Xatu Chromatique. Votre Devin.

Un long silence accueillit cette déclaration. Enfin, Octave se leva.

- C'est inacceptable ! s'exclama-t-il.

Il rejeta sa cape par derrière avec grâce et se tourna vers le roi.

- Père, c'est de l'insolence au plus haut point. Nous n'allons pas continuer à écouter les inepties de ces gens ?!

- Paix, mon fils, dit Antyos. Écoutons jusqu'au bout ce qu'ils ont à nous dire.

Tuno hocha la tête pour le remercier.

- Nous avons naturellement conscience que vous ne pouvez nous donner de façon permanente le Devin. Ce n'est pas ce que nous voulons. Le lieutenant Crust ici présente a émis l'idée suivante. Nous nous partagerons le Devin. Une année, il restera chez vous. L'année suivante, il sera transporté dans notre région de Kanto, pour que les gens de là-bas puissent profiter de son savoir. Xatu pourra ainsi repérer ceux qu'il jugera digne d'écouter ses paroles, chez nous comme chez vous. Ainsi, tout le monde en profitera. Je pense qu'un Pokemon comme ce Xatu devrait bénéficier au plus de monde possible et pas à votre seul royaume. Après tout, vous appartient-il vraiment ?

- De l'insolence... répéta Octave, mais Antyos lui fit signe de se taire.

- Il serait bien arrogant, dit-il, que de dire que ce Pokemon nous appartient. Il n'appartient à personne. S'il est ici, c'est parce qu'il le veut bien. Nous ne le gardons pas prisonnier. Le mur qui l'entoure est seulement fait pour améliorer ses perceptions psychiques. Il peut sortir quand il veut. Xatu était l'un des Pokemon d'un de nos anciens rois. En fait, il aurait été offert par le souverain de Johkania, l'ancien nom de votre région, pour nouer des relations amicales. Selon ses dires, il aurait été banni par le pouvoir d'un de vos Pokemon Légendaires d'autrefois. C'est sans doute cela qui fait qu'il soit immortel. De fait donc, il vient autant de chez vous que de chez nous, je dirai. Aussi je trouve votre proposition forte judicieuse.

- Mais père... protesta Octave.

- Cependant, je ne peux pas choisir pour Xatu. Lui seul peut décider s'il accepte ce marché.

- Je comprends, Majesté, dit Tuno.

- Allons le voir, fit le roi en se levant.

Ils se rendirent jusque dans la véritable salle du trône, qui avait été alloué pour Xatu par Antyos en personne pour honorer le Pokemon. Le Xatu Chromatique se tenait entre plusieurs colonnes de marbre représentant plusieurs Pokemon Légendaires. Les murs étaient fait d'or et d'argent. Le Pokemon leva la tête en voyant tout ce monde entrer. Sa voix, répercutée psychiquement, résonna dans toute la pièce.

- *Antyos. Que me vaut l'honneur de ta visite ?*

- Je te salue mon ami, et je te présente les membres de la X-Squad, nos futurs alliés. Tu connais déjà le jeune Mercurio, sans doute ?

Le regard fixe du Xatu se posa sur Mercurio qui étrangement, se sentit mal à l'aise.

- *Cet humain m'a déjà posé la question que je lui ai offerte.*

- Nous ne sommes pas venu pour ça.

Antyos lui expliqua la situation et le marché que Tuno lui avait proposé. Avec soulagement, Mercurio vit le Devin hocher la tête pour donner son accord.

- *C'est enthousiasmant pour moi. Je pourrai repérer pleins de nouveaux humains dignes de mes réponses. Et j'adore voyager !*

Antyos se tourna vers Tuno avec un sourire.

- Allons officialiser notre alliance sur écrit, si vous le voulez bien, colonel. Notre peuple est très protocolaire.

Djosan leur apporta un long parchemin qu'il récita avant de tendre au roi. Il s'agissait du résumé de leur accord. Antyos le signa d'un grande et belle plume, puis Tuno fit de même. Enfin, ils se serrèrent la main pour sceller leur marché. Mercutio se demandait ce que la présence de Xatu à Kanto leur apporterait. Certes, si un membre de la Team Rocket était choisi par Xatu, il pourrait poser une question relative aux intérêts de l'organisation. Mais Mercutio voyait plus la chose suivante : tous les habitants de Kanto qui seraient choisis par Xatu devraient payer un fort droit d'entrée pour aller en face du Pokemon.

Cela serait peut-être même plus bénéfique question argent qu'une somme que le Royaume de Duttel leur aurait versé. Mais cela ressemblait trop à de l'instrumentalisation de Pokemon pour de l'argent pour que Mercutio soit enthousiaste à cette idée. Il y avait aussi quelqu'un d'autre qui n'était apparemment pas ravi quand Tuno et Antyos se serrèrent la main. Le Prince Octave était reparti de la salle d'un pas furieux.

Chapitre 37 : Le pégase, le dragon et les miracles

Les Dutteliens ayant tenu à ce que l'unité X-Squad reste à Duttelia - car selon eux, une mission allait se présenter d'ici peu de temps - Tuno envoya une lettre au Général Tender de la même façon que les Dutteliens avaient envoyé la leur : c'est-à-dire par messenger sur un Gueriaigle. Il n'avait pas écrit tout ce qu'il aurait voulu sur cette lettre, de peur que les Dutteliens ne l'ouvrent pour la lire, mais avait retracé l'essentiel de leur tractation.

Le roi leur avait prêté les plus belles chambres de son palais. Mercurio, qui dormait dans un dortoir géant à la base, n'était pas habitué à avoir tant d'espace pour lui tout seul, surtout avec une baignoire géante qui ressemblait plus à une piscine, un lit si grand qu'on aurait pu faire rentrer dedans sans se serrer trois gars comme Djosan et un grand balcon qui offrait une vue merveilleuse sur toute la ville. Mercurio n'avait pas oublié son idée d'aller parler au roi de ce qu'il avait découvert sur Solaris et ce qui pourrait l'unir au Pokemon Dracoraure. Il lui parla également de tout ce qu'ils avaient découvert sur les œufs de Pegasa, bien qu'il se doutait que Djosan lui ait déjà tout rapporté.

- Oui, que les Elus utilisent le Pegasa femelle ainsi pour prolonger leur vie ne m'étonne pas, soupira Antyos.

- Mais comment est-il possible que des œufs même pas fécondés puissent faire ça ? lui demanda alors Mercurio.

- Selon nos anciennes légendes et écrits sur les deux Pegasa, le Pokemon Légendaire Sulfura aurait fait à deux Galopa le don d'immortalité, de puissance et d'intelligence, pour les remercier

de l'avoir aidé alors qu'il était affaibli suite à un terrible combat.

- Oui, Solaris m'en a parlé.

- Sans doute que leur pouvoir d'immortalité se transmet dans leurs œufs, avança Antyos. Mais à une puissance moindre que si les œufs étaient fécondés. Les Elus doivent donc rechercher le Pegasa mâle.

- Mais Solaris m'a dit que même les enfants des Pegasa, s'ils en ont, ne pourront jamais évoluer comme leurs parents.

- C'est vrai, acquiesça Antyos. Ces deux Pokemon sont uniques et jamais il n'y en aura d'autres comme eux. Les Pegasa peuvent avoir des enfants, vu qu'ils sont un mâle et une femelle, mais ces enfants ne pourront jamais devenir des Pegasa. Ils resteront soit des Ponyta, soit des Galopa.

- Mais alors pourquoi les Elus veulent l'autre Pegasa, si ce n'est pas pour en élever un troupeau entier pour ensuite les manger ?

- Oh, mais je me doute qu'ils veulent bel et bien fonder un troupeau d'enfants des Pegasa. Car même si ces derniers ne pourront pas évoluer jusqu'en Pegasa, le don de Sulfura sera transmis en eux, comme le prouve les œufs stériles que les Elus mangent pour ne pas mourir.

- Donc... ce qui rend immortel sera transmis dans les Ponyta que les deux Pegasa pourraient avoir ?

- Je le pense, oui. Et la teneur de ce qui rend immortel sera bien plus élevée en eux qu'en de simples œufs stériles. Les Elus comptent faire un véritable festin quand ils auront mis la main sur le Pegasa mâle.

- Sans ça, ils mourront, dit Mercutio. Je l'ai entendu dire quand j'espionnais une conversation entre Solaris et trois d'entre eux.

Ça voudrait dire que le Pegasa femelle qu'ils ont ne pourra bientôt plus produire tous ces œufs ?

- Ou alors que les œufs n'auront plus aucun pouvoir de longue vie. Qui sait ? En tous cas, personne ne sait où se trouve le Pegasa mâle aujourd'hui. Il a quitté Duttel quand sa partenaire a été enlevée et n'ai plus jamais revenu. Quant à l'Impératrice Solaris et Dracoraure... Je ne dispose de trop peu d'éléments pour en tirer des suppositions. Tu dis que tu as entendu Solaris et les Elus avoir prononcé le nom de Dracoraure ?

- Oui, mais je n'ai pas entendu la phrase exacte. En tout cas, j'ai toujours pensé que même si les Vriffiens avaient bel et bien volé Dracoraure, Solaris était innocente dans tout ça, vu que ça c'est passé il y a cinquante ans. Mais maintenant que je sais qu'elle a cinquante quatre ans... Je me dis que tout ça, la disparition de Dracoraure, le fait que Solaris possède des pouvoirs inquiétants et vieillisse si lentement... et ses yeux, qui ressemblent tant à ceux de Dracoraure... Il doit y avoir un lien à tout ça !

- Tu as sans doute raison, mon garçon, soupira le roi. La pire idée serait que Solaris, alors qu'elle était encore une enfant, ait mangé Dracoraure pour acquérir ses pouvoirs.

Mercutio cligna des yeux.

- Elle peut faire ça ?!

- Je n'en sais rien. Mais les Cinq Elus disposent de pouvoirs assez terrifiants, en dehors de leur vie prolongée. Il y a toujours eu des rumeurs qui circulaient, comme quoi les pouvoirs des Elus viendraient des Pokemon qu'ils ont dévorés.

- Comment peut-on manger un Pokemon et lui voler ses pouvoirs ensuite ? C'est ridicule...

Mercutio avait lui-même mangé un Hoothoot tandis qu'ils voyageaient avec Solaris et il ne sentait pas pour autant l'envie de marcher en sautant exclusivement sur un pied.

- Les Cinq Elus, surtout le Seigneur Vriffus, le plus puissant des cinq, ont toujours eu une réputation de sorciers, à Vriff comme à Duttel. Si ce n'est que dans l'Empire, on les considère comme des envoyés de Dieu et ici, comme ceux du Diable. Ce qu'ils peuvent faire ou non échappe à notre compréhension, je le crains. En tout cas, il y a peu de chance que Dracoraure soit toujours en vie, hélas...

Antyos se retourna pour l'observer sur l'immense tapisserie derrière lui.

- C'est comme s'il avait lui-même créé notre royaume, dit-il avec tristesse. Son dresseur était un descendant direct des Méléniés, un peuple légendaire qui a, il y a des millénaires, bâti les fondements de notre culture sur la planète entière. Cet homme se nommait Mondris et fut le tout premier roi de Duttel. C'était un Aura Gardien, ou comme vous les appelez chez vous, un G-Man.

Mercutio hocha la tête, impressionné. Les G-Man étaient des humains très rares qui possédaient en eux un héritage Pokemon et qui parvenaient à utiliser leurs pouvoirs. Ils pouvaient vivre le double d'un humain normal et étaient toujours considérés comme des seigneurs. De nos jours, celui qui représentait l'ordre antique des G-Man n'était autre que le Maître de la Ligue Pokemon de Johkan, Peter Lance, qui commandait également les armées du gouvernement.

- Mondris et Dracoraure... poursuivit Antyos. Bien qu'étant un humain et un Pokemon, c'était comme s'ils étaient deux frères. La légende de leurs exploits s'est répercutée à travers le monde ; ils doivent même être connus dans votre région. Ce furent ensemble qu'ils fondèrent le Royaume de Duttel, un

rassemblement de plusieurs dresseurs et de leurs Pokemon. Quand enfin, au bout de deux siècles, Mondris mourut, Dracoraure lui demeura, et devint l'ami et le conseiller de chaque roi, des descendants de Mondris, qui se succédèrent. Mon père me parlait de lui quelques fois. Moi, je n'ai pas eu la chance de l'avoir connu. Il a été enlevé peu après ma naissance. Lui, ce Pokemon noble qui a veillé sur chacun des descendants de son ami, qui est le symbole même du Royaume de Duttel... finir comme une bête de somme dans l'estomac des Vriffiens !

Antyos était en colère et Mercurio le comprenait. Lui-même trouvait cela répugnant de s'en prendre à un tel Pokemon, surtout pour le manger ! C'était un meurtre des plus ignobles. Si c'était Solaris qui avait bel et bien mangé Dracoraure étant jeune, pour d'une manière ou d'une autre acquérir ses pouvoirs, Mercurio se serait lui-même senti comme sale, contaminé, d'avoir passé tant de temps avec ce monstre et même de l'avoir embrassé plusieurs fois.

Le temps qu'Antyos leur confie sa fameuse mission, Mercurio sortit beaucoup en ville, notamment à l'Institut Mondial de Répertoire des Pokemon. Ce centre était vraiment fabuleux ; il contenait toutes les informations possibles et inimaginables sur chaque Pokemon existant. En dépit de la situation, Mercurio adorait passer des heures là-dedans, à se renseigner sur tous les Pokemon qu'il ne connaissait pas encore. Et il y en avait beaucoup ! Il n'aurait jamais pensé qu'il y avait autant de races différentes sur Terre. Mercurio se vantait d'en connaître plus de huit cent, mais l'Institut de Duttel lui en répertoriait en tout mille deux cent trente six. Savoir ça ne fit qu'augmenter la vénération et l'enthousiasme que Mercurio portait aux Pokemon.

Le problème dans ce centre, c'était qu'il n'y avait aucun ordinateur. Tout était retrace dans des livres ou de vieux parchemins. Et la qualité des dessins des auteurs n'était parfois pas suffisante pour repérer où était la tête et où les pattes de

certains Pokemon. Par pur hasard, Mercurio tomba sur les regroupements d'informations concernant Dracoraure. Le Pokemon faisait un livre à lui tout seul. Il lut en priorité la description de ce magnifique Pokemon.

« Dracoraure, le Pokemon Légendaire Dragon Solaire. Dracoraure était à l'origine un Draco femelle qui entra en contact avec une météorite. Quand il la toucha, la météorite se brisa en plusieurs morceaux, que nous appelons aujourd'hui Pierre Eclat. Mais Draco, submergé par les radiations de la Pierre Eclat source, se transforma non pas en Dracolosse, mais en Dracoraure, une forme d'évolution encore inconnue et sans doute unique, vu que la Pierre Eclat s'est divisée en plusieurs morceaux. Dracoraure est un Pokemon de type Dragon et Vol. Ses attaques sont pour beaucoup les mêmes que celles de Dracolosse, si ce n'est que l'attaque spéciale de Dracoraure est égale à aucune autre. Son attaque Draco Nova, apprise uniquement par lui, serait assez puissante pour annihiler toute vie sur une très large superficie. Ce Pokemon contrôle aussi la météo, plus particulièrement les vents, qu'il peut faire souffler de tel sorte à provoquer une tempête destructrice. Pourtant, jamais ce Pokemon n'a causé de tort aux hommes. Enfin, Dracoraure tire sa puissance de l'aube. Chaque jour, il peut recharger et stocker toute l'énergie que le levé de soleil lui confère. S'il n'aspire pas l'énergie de l'aurore plusieurs jours à la suite, il peut en mourir. Sans doute immortel de par sa nature, il fut pris en affection un jour par un humain, l'Aura Gardien Mondris, futur premier souverain du Royaume de Duttel. Ensemble, ils... »

Tout le reste n'était que le récit des exploits et des légendes de Mondris et Dracoraure. En refermant le volume, Mercurio eut un sentiment bizarre. Quelque chose n'allait pas, mais pas du tout. Et il ne savait pas quoi. Il avait l'impression qu'il aurait dû le savoir, pourtant... Pour se changer les idées, Mercurio décida de rechercher des informations sur le Pokemon des Miracles. Ce Pokemon dont l'existence n'a pas été vérifiée et dont le rêve de

Mercutio était d'un jour pouvoir le rencontrer. Mais il ne trouva rien, pas la moindre bribe d'information, pas le moindre recensement, pas la moindre petite légende. À croire qu'il avait totalement inventé ce Pokemon. Pas découragé pour autant, Mercutio alla demander conseil à l'une des érudits qui dirigeaient l'Institut. Mais quand il parla du Pokemon des Miracles, la femme fit une moue méprisante et plusieurs personnes aux alentours ricanèrent, comme pour se moquer de Mercutio.

- Le Pokemon des Miracles ? Mon garçon, c'est un institut sérieux, ici. Nous nous basons sur des faits, non pas sur des mythes ou des contes pour enfant.

Mercutio fut stupéfait par cette réponse sèche. Après tout, la plupart des Pokemon Légendaires connus avaient commencé leur existence dans l'esprit des gens comme des « mythes ou des contes pour enfant ». Se pouvait-il alors que le Pokemon des Miracles n'ait jamais existé ? Mercutio poursuivait-il une chimère ? La femme repartit à son rangement de livre, pestant contre ceux qui lui faisaient perdre son temps et pratiquement tout le monde à côté de Mercutio rigolèrent, comme si ce dernier avait dit quelque chose de terriblement stupide.

- Ne les écoute pas, dit un jeune homme un peu plus âgé que lui qui lisait tout près. Qu'est-ce qu'ils en savent, après tout ? Tant qu'il y a quelqu'un pour croire à l'existence d'un Pokemon, ce Pokemon existe, c'est tout.

Mercutio détailla l'inconnu. À en juger par sa tenue, il ne venait pas de Duttel, ni de tout Elebla. En fait, il était habillé comme un dresseur et avait un Pikachu à côté de lui. Son visage lui était vaguement familier. Il se souvenait l'avoir vu lors de combats Pokemon officiels de haut niveau à la télé, mais ne parvenait pas à se souvenir de son nom...

- Tu sais quelque chose sur le Pokemon des Miracles ? demanda

vivement Mercurio.

- Très peu. J'en ai entendu parlé aussi ; des rumeurs, des histoires, rien de plus. Pourtant, je pense qu'elles sont assez nombreuses pour que les chances que ce Pokemon existe soient réelles.

Le dresseur l'étudia de près.

- Tu n'es pas d'ici, toi non plus, hein ?

- De Kanto, précisa Mercurio. Je m'appelle Mercurio Crust.

- Je viens de là-bas moi aussi, dit le dresseur avec un sourire. Tu viens d'où exactement ?

- Oh... euh...

Mercurio hésita. Il ne pouvait tout de même pas révéler l'emplacement de leur base Rocket.

- Dans l'Est, répondit-il finalement d'un ton vague. Pas loin de Lavanville.

- Et tu es bon dresseur ?

Mercurio se demanda pourquoi ce gars lui demandait ça.

- Comment sais-tu que je suis un dresseur ?

- Je sais pas. À ton air, à tes questions sur le Pokemon des Miracles. Les dresseurs se reniflent entre eux, sans doute.

- Eh bah oui, je suis dresseur. Et si tu veux juger ma force, je te prends quand tu veux, qui que tu sois !

L'autre eut un petit rire.

- Quoi ? Qu'est-ce qui te fait rire ? s'indigna Mercurio.

- Excuse-moi... mais je n'arrive pas à imaginer un membre de la Team Rocket possédant une quelconque force en combat Pokemon. L'habitude sans doute...

Mercurio tenta de rester de marbre. Ainsi, il était démasqué ? Pourtant, il n'avait pas mis son uniforme aujourd'hui.

- Votre arrivée n'a pas été discrète, expliqua le dresseur. Toute la ville ne parle plus que de vous et de l'alliance que vous avez passée avec le roi. Les sauveurs de Duttel ; c'est ainsi que les gens vous appellent.

- Et toi, tu ne vois pas les choses comme ça, j'ai l'impression, dit Mercurio.

- Si j'avais besoin d'être sauvé, ce ne serait sûrement pas vous que j'appellerais, en effet. Mais les Dutteliens n'ont pas mon expérience vous concernant. Enfin, toi, tu m'as l'air bien jeune pour faire déjà partie de la Team Rocket. Et peut-être pas aussi bête que la moyenne. Tu vaudrais peut-être quelque chose en combat. C'est à vérifier.

- Et toi, qui tu es ? s'impatienta Mercurio, agacé par son ton mi-poli mi-arrogant.

- Sacha Ketchum. Ton colonel Tuno me connaît.

Mercurio se rappela alors en effet du dresseur qui avait aidé Tuno à pénétrer dans la planque d'Evard et qui avait ensuite pu subtiliser un œuf pour l'étudier.

- C'est toi qui nous as envoyé un message pour nous expliquer à quoi servaient les œufs de Pégasa. Pourquoi ?

- Ne vas surtout pas imaginer des choses, hein ? Je déteste la Team Rocket et ça ne changera jamais. Mais j'ai pensé que sur ce coup-ci, contre les Vriffiens, des gens encore plus tarés que vous, il valait mieux qu'on échange nos infos.

- Et que fais-tu ici ?

- Il est inutile que je recherche le vaisseau d'Evard maintenant, il doit être en plein milieu de l'Empire et fortement gardé. J'ai appris ce qui se passait ici ; que les Vriffiens veulent envahir Duttel puis le reste de la région. Après avoir vu comment ils traitent Pegasa, laisser ces malades régner sur la région me ferait mal. J'ai donc offert mon aide aux Dutteliens, pour le peu qu'elle vaille face aux armées de l'Empire. Mais moi, je l'ai fait gratuitement, ajouta-t-il.

- Nous allons sacrifier plusieurs de nos hommes pour Duttel, il est normal qu'on en tire un petit quelque chose, se justifia Mercurio. Puis même si on n'était pas allié à Duttel, on aurait combattu les Vriffiens.

Sacha resta silencieux un moment, tournant distraitement les pages de son livres, tandis que son Pikachu dévisageait Mercurio intensément.

- On ne pourra pas les arrêter, tu le sais ? fit enfin Sacha. Même avec la Team Rocket. J'ai vu les forces de l'Empire. J'ai survolé leur base et leur avancé avant de venir ici. Leur nombre est inimaginable. Même s'ils n'ont aucune technologie, même s'ils n'ont pas de Pokemon... Ils finiront par nous avoir au nombre.

- Si c'est ce que tu penses, pourquoi tu restes ici à les attendre alors ?

- Pour les retenir un peu du temps qu'on trouve une solution. Mais une chose est sûre, on ne les battra pas par la force des armes et du nombre.

Après cette conversation guère très joyeuse au goût de Mercurio, ils sortirent de l'institut pour parler d'eux et faire mieux connaissance. Comme Mercurio le suspectait, Ketchum était bien un dresseur de haut niveau, peut-être même le plus doué et célèbre de Kanto après le légendaire Red. Il avait détrôné plusieurs champions, ligues et zone de combats en huit années de dressage et qu'il avait vu bien plus de Pokémon Légendaires que des gens normaux en verraient en cinq vies. Il était aussi apparemment bien connu de la Team Rocket, jusqu'au Boss lui-même, pour avoir fait échouer des dizaines de ses plans. Enfin, Sacha lui proposa un combat.

Mercurio se savait fort, mais il n'était pas trop sorti et ne savait pas grand-chose des autres dresseurs doués de l'extérieur. Surtout qu'avec son CV impressionnant, Sacha Ketchum se donnait l'air de quelqu'un qui avait un tout autre niveau que les dresseurs du dimanche que Mercurio affrontait habituellement à la base. Son Pikachu qui ne le quittait jamais dégageait une telle aura de puissance que Mercurio n'aurait pas été surpris de voir ses propres poils se soulever comme soumis à de l'électricité statique. Il n'était absolument pas certain de faire le poids, mais hors de question de se défilier.

- C'est d'accord. À un contre un, si ça te va ?

- Ça marche. Mais dans le cas peu probable où tu gagnerais, je te rappelle que tu n'as pas le droit de me voler mes Pokémon. Je sais qu'il faut souvent préciser ce genre de chose avec la Team Rocket.

Mercurio sortit la Pokeball de son Mortali quand sa radio s'activa.

- *Mercurio, ici Tuno, fit la voix du colonel. Le roi Antyos nous a appelé. Il a enfin décidé de sa première mission pour nous. Retrouve-nous vite à la salle du trône.*

Mercutio rangea sa Pokeball, déçu, mais aussi soulagé d'avoir maintenant plus de temps pour se préparer à combattre Sacha.

- Si tu survis à ta mission, dit le dresseur, viens me chercher à l'hôtel près de l'Institut. Les Dutteliens m'ont prêté une chambre là-bas. C'est la 29.

- J'y penserai. À plus.

- Et bonne chance, lui dit Sacha avec quelques instants d'hésitation.

En repartant vers le palais, Mercutio se demandait s'il appréciait Sacha ou non. Bon, il avait apparemment des valeurs concernant les Pokemon similaires aux siennes, mais aussi beaucoup d'arrogance et la certitude de valoir bien mieux que n'importe qui faisant partie de la Team Rocket. Mais se rappelant avec tristesse de Zeff, Mercutio se promit de ne pas faire la même erreur et de faire l'effort de connaître ce Sacha. Quand il rentra dans la salle du trône, tout le monde était déjà là. Tuno, Siena, Galatea, Antyos, Djosan, Octave, et même Acpeturo qui les avait rejoint. Mercutio commençait à en avoir marre de cette mauvaise habitude d'arriver toujours le dernier où que ce soit, et se promit d'y remédier.

- Bien, commença le roi Antyos. Il est temps pour la X-Squad d'effectuer sa première mission au service du royaume de Duttel, et avec un peu de chance, la dernière.

- Comment ça la dernière ? demanda Galatea.

- Si vous réussissez, la guerre pourrait prendre fin aussitôt, expliqua le roi. Votre mission se résume de façon très simple : il s'agit pour vous d'assassiner l'Impératrice Solaris et quatre Elus, tous à la fois.

Chapitre 38 : Assassinat

Mercutio n'en crut d'abord pas ses oreilles. Antyos voulait-il plaisanter ? Ça n'en avait pourtant pas l'air. Tuno répondit à ça par un sourire.

- Quand je vous ai dit qu'on était très compétents, Votre Majesté, c'était vrai, mais notre domaine de compétence demeure quand même dans les frontières de ce qui est possible. Je nous vois mal pénétrer à Akuneton, tuer l'Impératrice et quatre Elus, et repartir comme si de rien n'était.

- Pourtant, vous avez bien réussi à infiltrer mon propre palais, dit Antyos. Vous auriez pu m'assassiner si ça avait été le but de votre mission.

- Mais nous vous avons pris par surprise, répondit Mercutio. Vos hommes n'étaient pas du tout préparés à ce que des étrangers aient l'audace de venir libérer Solaris sur votre propre terrain. L'Empire de Vriff, c'est différent. Maintenant que la guerre a commencé et que Solaris sait qu'on est contre elle, elle doit s'attendre à tout venant de nous. Et j'ajouterai que Solaris serait cent fois plus dure à tuer que vous... sauf votre respect.

- Sans doute, acquiesça Antyos, guère offensé. Mais si je vous disais que ce ne sera pas à Akuneton, même pas dans l'Empire, que vous aurez une chance de l'éliminer ? Selon nos espions, l'Impératrice et quatre Elus participeraient dans deux jours à un défilé militaire à Conscie, pour fêter l'invasion du pays. Vous aurez l'aide d'un résistant local, ainsi que deux jours pour vous préparer avant qu'elle n'arrive. Puis Sire Djosan et Sire Acpeturo vous accompagneront.

Tuno prit un court instant pour réfléchir, et dit :

- Si on sait à l'avance où elle sera, ça peut tout changer. Il nous faudra bien nous préparer mais... je crois que ça sera possible.

Antyos répondit en un grand sourire, puis se reprit aussitôt.

- N'allez pas croire que je me plais à organiser un meurtre, fit-il précipitamment. Mais les forces de l'Empire sont si grandes qu'on ne peut espérer gagner ce conflit qu'en s'attaquant aux cerveaux de l'invasion. Sans l'Impératrice et quatre des cinq Elus, l'Empire se trouvera plongé dans la confusion la plus totale. Le Seigneur Vriffus prendra certes la tête des choses après ça, mais il ne durera pas longtemps, car seul le trône impérial peut diriger cette bande de barbares que sont les armées de Vriff. Solaris étant la dernière de sa lignée, elle disparue, le trône se retrouvera vide !

- Il y a sa cousine, le renseigna Mercurio. Une petite rousse, qui s'appelle Némélia je crois.

Antyos eut un sourire sans joie et Djosan une expression indignée.

- Elle a dit que c'était sa cousine ? demanda Antyos.

- Euh... oui. Elle a précisé qu'en tant que dernier membre de sa famille encore vivant, ce serait elle qui monterait sur le trône si Solaris venait à mourir.

- Elle t'a menti, mon garçon, dit Acpeturo. Les parents de Solaris n'avaient ni frère ni soeur. Solaris n'a aucune cousine ni aucun cousin. Cette Némélia... c'est une enfant vriffienne que Solaris a enlevé à sa mère, du temps où elle était encore princesse. Depuis, elle la garde avec elle, tout en menaçant sa mère si jamais la petite ne fait pas ce qu'elle veut.

- Enlever et faire du chantage aux enfants du propre pays que l'on gouverne ! s'exclama Djosan avec fureur. C'est le comble

de l'immonde !

- Mais que voudrait Solaris à cette petite ? demanda Mercurtio.

- Selon Sire Acpeturo et nos espions, cette enfant aurait été choisie par le Devin, répondit le roi. Il l'aurait visité en rêve, tout comme toi, pour lui offrir une question si elle se présente jusqu'à lui. Elle doit être la seule personne de tout Vriff à avoir été choisie, elle est donc précieuse à Solaris. Quand cette dernière aura envahi notre capitale, elle compte se servir de Némélia pour poser la question de son choix au Devin.

- Et que veut-elle poser ?

- Nous n'en savons rien.

Mercurtio pensa un moment à Lunarion, le frère de Solaris. C'était une véritable obsession chez l'Impératrice. Peut-être voulait-elle envahir tout Duttel simplement pour demander au Devin où se trouve son frère, maintenant qu'elle savait - grâce à Mercurtio - qu'il était en vie. Mercurtio aurait dû regretter la question qu'il avait posée au Devin, uniquement pour plaire à Solaris, pourtant, il n'y arrivait pas. Sur Lunarion, il était certain que Solaris n'avait pas menti ni feint quelques sentiments imaginaires. Qu'une sœur veuille retrouver son petit frère était quelque chose de légitime, quoi que Solaris ait pu faire de mal dans toute sa longue vie. Mais maintenant que Mercurtio y pensait, si Solaris avait cinquante quatre ans, Lunarion devait être tout aussi âgé alors...

Il fut tiré de ses pensées quand Tuno, Djosan et le roi discutaient de la façon à procéder pour assassiner Solaris. Rien qu'à cette pensée, l'estomac de Mercurtio se tordait. Affronter les armées de Vriff, il n'avait rien contre, ça le démangeait même. Mais tuer de sang-froid et surtout en cachette Solaris... Il ne savait pas s'il en serait capable. Même en sachant ce qu'elle était et ce qu'elle avait fait, il ne pouvait s'empêcher de

ressentir toujours quelque chose pour elle...

- Nous opérerons avec nos propres armes, dit Tuno. Un fusil sniper serait l'idéal.

- Qu'est-ce cela, colonel Tuno ? demanda Djosan.

- Une arme de précision qui peut tirer des projectiles jusqu'à une grande distance. Nous pourrions nous placer, discrètement, sur le toit d'une maison où quelque chose comme ça, et quand Solaris passera sur son char...

- Les balles ne font rien à Solaris, intervint Mercurio. Je lui en ai tiré une à bout portant en pleine jambe et elle ne l'a même pas égratigné.

- Selon toi, cette invulnérabilité provient d'un quelconque pouvoir psychique qui repousse les balles, ou d'un corps si solide qu'elles ne lui font rien ?

Mercurio se gratta la tête, embêté.

- Je ne sais pas trop. Elle n'a pas eu la bonté de me le dire. Mais je crois que c'est sa peau... Elle doit être extrêmement solide ou un truc comme ça. Je n'ai pas eu l'impression qu'elle ait utilisé un pouvoir.

- De toute façon, même si c'est grâce à un pouvoir, elle n'aura pas le temps de l'utiliser alors, dit Siena.

- Et on pourra s'armer de balles perçantes si jamais elle dispose d'une couche protectrice sur elle, dit Tuno.

Ils paraissaient tous enthousiastes à l'idée d'aller tuer Solaris. Sans doute la rendaient-ils responsable de la mort de Zeff. Mercurio se dit que c'était le cas, pourtant, il n'arrivait toujours pas à se faire à l'idée d'aller assassiner Solaris. Il avait toujours

craint d'avoir un jour une mission d'assassinat dans la X-Squad. C'était assez rare, mais ça arrivait. Il s'était dit qu'il fallait mettre ses scrupules de côté si jamais on lui en donnait une. Normalement, il ne devrait pas trop avoir de scrupules à éliminer un despote qui rêvait de dominer le monde en tuant tous ceux qui s'opposaient à elle. Justement, ce n'était pas des scrupules qui le bloquaient. Mais les sentiments pour quelqu'un ne disparaissaient pas seulement si on le voulait bien...

Ils passèrent toute une journée à mettre leur opération au point. Galatea, qui était la meilleure tireuse, s'exerçait sans relâche au tir. Tuno et Siena étaient en train d'étudier une carte de la ville d'Obaskal, là où le défilé aurait lieu, pour choisir la meilleure position de tir et pour décider des autres mesures à employer si jamais Galatea n'arrivait pas à éliminer Solaris. Ils envisageaient en outre de placer des mines sur le trajet du chariot impérial, d'emporter un bazooka avec eux, et en dernière mesure désespérée, d'aller la tuer elle-même et les Elus avec leur Pokemon. Djosan était venu trouver Mercurio avec une idée en tête.

- Mercurio Crust ! Tenez, c'est pour vous !

Il lui donna une épée. Elle était de belle proportion avec une garde qui avait de l'allure.

- Euh... merci, mais... que suis-je censé en faire ?!

- Allons, un preux guerrier comme vous doit pouvoir se battre au corps à corps, Mercurio Crust ! Que les nôtres Pokemon ne pussent toujours nous protéger hélas. Vos armes à projectiles sont efficaces, assurément, mais se déchargent fort vite. Les Vriffiens s'attaqueront toujours à vous de face. Il faut que vous

ayez de quoi les recevoir.

Mercutio voulait bien, mais il arrivait à peine à tenir l'épée droite. C'est que c'était lourd, ces trucs-là !

- Je ne me suis jamais servi d'une épée, dit-il piteusement. Je me ferai éventrer ou décapiter en une seconde dans un duel à l'épée.

- Que je ne doutasse point de votre force, Mercutio Crust. Le reste, ce n'est nul autre chose que l'expérience.

Pendant que tout le monde était occupé à préparer l'assassinat, Djosan donna des cours à Mercutio sur le maniement de l'épée. Il lui en était reconnaissant ; tandis qu'il se battait avec Djosan, tandis qu'il suait eau et sang et que ses bras étaient endoloris, il ne pensait plus trop à ce qui l'attendait le lendemain. Le soleil commença à se coucher et après trois heures de pratique à l'épée, Djosan rompit le combat et dit :

- Vous vous en tirez très bien, Mercutio Crust. Votre maintien est assez fluide et vous surprenez votre adversaire. De plus, votre petite taille sera un atout lors des combats. Quand tout cela sera fini, j'ai bon espoir de faire de vous un maître épéiste !

- J'espère que vous n'êtes pas trop pressé, alors, fit Mercutio qui ne s'était pas trouvé si glorieux lors de ces dernières heures.

Il ne sentait plus ses bras et tout son corps était zébré de fines entailles causées par l'épée de Djosan. Il aurait pu s'en passer, bien sûr, mais selon lui, la douleur était le meilleur des professeurs.

- Que vous pussiez lui donner un nom également, Mercutio Crust.

- Un nom ? À qui ? demanda le jeune homme sans comprendre.

- À votre épée, Mercurio Crust. Une épée est comme un Pokemon : un partenaire. En l'humanisant par un nom, vous serez bien plus proche d'elle.

Mercurio haussa les sourcils. Une épée n'était qu'un outil, une arme, au même titre qu'un pistolet. Et il ne se voyait pas dégainer son flingue en pleine bataille en hurlant « Tire, Jean-Luc ! »

- Votre épée à un nom ? demanda Mercurio.

- Pour sûr, Mercurio Crust. C'est *Honorable Mort Fulgurante*.

Mercurio voyait mal comment on pouvait trouver un nom aussi ridicule pour une épée, mais il s'abstint de faire ce commentaire. Il chercha un moment dans sa tête.

- Et... est-ce qu'on peut donner le nom de quelqu'un à une épée ?

- Assurément. J'ai mémoire qu'un de mes hommes eut donné à son épée le nom d'une des meilleures câtins du bordel de Sire Baseilich. Peut-être aurait-il dû s'abstenir, tout compte fait.

- Pourquoi ? demanda Mercurio, curieux.

- Lors d'un engagement contre les Vriffiens, il est tombé, son épée à la main, et s'est transpercé le membre viril avec. L'acier d'une épée est assurément autre chose que ce que les femmes gardent caché derrière leurs jupons.

- Très classe, comme histoire, marmonna Mercurio. Mais je pourrais difficilement faire de même, n'étant jamais allé dans un bordel. Ce sera plutôt Livédia. C'est le nom de notre mère, à Siena, Galatea et à moi. On ne l'a jamais connue, elle est morte quand on était bébé. Je pense souvent à elle. C'est comme si

c'était une source d'inspiration...

Mercutio, après coup, se demanda pourquoi il disait tout cela à Djosan. Mais celui-ci ne se moqua pas de lui. Au contraire, il s'inclina le buste d'un geste si brusque et profond qu'il faillit assommer la tête de Mercutio avec la sienne.

- C'est un nom merveilleux, Mercutio Crust, si ce nom vous inspire ! Vous êtes un garçon d'honneur et de grande qualité ! Prenez-en soin. Mais espérons que vous n'aurez pas à vous en servir demain. Dans le cas contraire, cela voudrait dire que notre plan initial ne s'est pas passé comme prévu.

- Vous en connaissez vous, des plans qui se passent comme prévu ? demanda Mercutio en s'éloignant.

Il envisagea d'aller se coucher immédiatement, mais se força à aller voir Galatea dans la pièce du palais qu'on avait aménagé pour qu'elle s'entraîne à tirer au fusil de précision. Au début d'après-midi, elle s'entraînait à tirer sur des cibles immobiles. Maintenant, elle tirait sur des gros cailloux que des Dutteliens lançaient plus loin à travers la pièce. De ce que Mercutio vit, elle n'en rata aucun. Peu habitués aux détonations d'armes à feu, les Dutteliens assistants sursautaient à chaque tir de Galatea. Quand elle le vit rentrer, Galatea s'adressa aux Dutteliens.

- Merci messieurs, je pense que ça ira. Ah, et vous Beckens, n'oubliez pas notre rendez-vous jeudi hein ?

Les Dutteliens s'inclinèrent et se retirèrent.

- N'arrête pas pour moi, dit Mercutio.

- Non, mais j'ai fini, de toute façon. Une mouche pourrait voler à cinquante mètres que je l'atteindrais en un coup.

Elle posa le long fusil et regarda intensément son frère.

- Ça va ?

Mercutio savait de quoi elle voulait parler, mais il n'en avait pas très envie.

- Bien. Je m'y suis fait, ne t'inquiète pas...

- C'est jamais facile, dit-elle, compatissante. Solaris n'était pas ma petite-amie, mais on a passé presque une semaine ensemble et on s'entendait bien. Moi aussi, ça ne me plait pas trop. Mais je pense que c'est la bonne chose à faire.

Mercutio fit un son qui n'engageait à rien. C'était dur pour lui, oui, mais lui ne ferait que regarder. Il n'appuierait pas sur la détente comme Galatea. D'ailleurs, heureusement, car il doutait d'en être capable. Il espérait juste qu'il ne perdrait pas les pédales en tirant sur tout le monde quand Galatea serait prête à tuer Solaris.

Obaskal était la seconde plus grande ville de Conscie. Normalement, ça aurait dû être à Uneota, la plus grande qui faisait office de capitale, que Solaris devait fêter son triomphe. Mais un défilé de victoire sur des ruines fumantes n'aurait pas intéressé grand monde. Obaskal, au contraire de sa voisine, avait été prise intacte. Quand les habitants avaient appris la nouvelle concernant Uneota, ils s'étaient rendus sans faire d'histoire, accueillant l'Impératrice comme le messie. Alors certes, il y avait eu peu de meurtre, de viol ou de saccage, mais les habitants étaient traités comme pas plus que des esclaves puants et arriérés.

Le résistant local que la X-Squad devait rencontrer s'appelait

Massen. Il se disait lui-même résistant à la domination de l'Empire, mais c'était juste pour la forme. Il ne faisait rien de plus. Tout acte de révolte contre Sa Majesté Impériale lui aurait valu à lui les pires horreurs inimaginables et une répression sanglante pour toute la population. Mais c'était Massen qui avait contacté des espions dutteliens pour les informer de l'arrivée dans la ville de Solaris et de quatre des Elus. Maintenant, il guidait Tuno, Siena, Galatea, Mercurio, Djosan et Acpeturo à travers la grande rue de la ville. Mercurio et les autres avaient pris soin de changer de vêtement et de cacher leur visage aux multiples gardes vriffiens. Ils avaient aussi caché le fusil sous l'un des bancs de l'église de la ville et avait miné la rue principale sous le couvert de la nuit.

- C'est ici que le char de l'Impératrice passera, dit le résistant. Il fera ensuite le tour, plus loin, à la grande place et repassera une nouvelle fois. L'Impératrice sera devant, sur un haut siège tout en haut du char. Les quatre Elus seront derrières, entourés de gardes. Le nouveau chevalier de l'Impératrice sera présent aussi, mais j'ignore où il se placera.

- Le nouveau chevalier de Solaris ? répéta Acpeturo. Ce n'est pas Fukio ?

- Non, Sire Fukio dirige les troupes au front contre Duttel. Sa Majesté s'est choisi un nouveau chevalier qui assurera sa protection en l'absence de Fukio. Je ne connais pas son nom, mais on a déjà appris à le craindre en seulement quelques jours. C'est le fanatique par excellence, toujours à trouver un prétexte tordu pour faire souffrir de pauvres gens...

- Eh bien si je peux, je le descendrai aussi, dit Galatea.

- J'ai réussi à convaincre plusieurs de mes camarades de se soulever dès que la première balle sera tirée, pour provoquer le plus de confusion possible.

- Nous vous remercions de vos efforts, mon brave, dit Djosan.

- J'espère que vous réussirez à nous débarrasser de tous ces monstres, fit-il avant de les quitter.

- Bon, le poste de tir sera le toit de l'église, décréta Tuno. Nous attendrons que le char repasse pour commencer la fête. Galatea, tu devras d'abord éliminer Solaris, puis ensuite les Elus. Si quelque chose foire et que tu ne parviens pas à tuer Solaris, n'insiste pas, on passera alors au plan B. Siena, tu utiliseras notre lance-roquette sur le char de Solaris. Si ça ne marche pas, je ferai sauter les mines. Il y aura beaucoup de morts innocents, mais c'est le seul moyen... Et là encore, si nos cibles sont encore vivantes, on tente le tout pour le tout et on appelle nos Pokemon pour les achever. Des questions ?

- Est-ce qu'une fuite potentielle a été prévue, voulut savoir Mercurio.

- Même deux. La première, c'est on part en morceau si on se fait prendre. La seconde, c'est on part entiers et triomphants quand on aura descendu tous les Vriffiens présents s'ils refusent de se rendre après la mort de Solaris et des Elus.

- Ces chiens ne se rendront pas, assura Djosan. Même si leur impératrice se fait tuer.

- Si notre plan fonctionne, on finira le reste après avec nos Pokemon. C'est notre seule et unique occasion. On ne doit pas échouer !

Ils montèrent donc tous sur le toit de l'église et attendirent l'heure du défilé. Galatea avait sorti son Kirlia, qui utilisait son Choc Mental sur toute l'église pour que personne ne rentre. Si quelqu'un s'approchait, il serait alors pris de maux de tête si forts qu'il ferait immédiatement demi-tour. Mercurio essaya de faire le vide en lui. La contemplation de son épée, *Livédia*, qu'il

avait amenée avec lui, lui fut d'un grand secours. C'était comme si la lame absorbait ses doutes et ne laissait en lui que sa détermination à en finir une fois pour toute.

À vingt-deux heures précises, le défilé débuta. Une musique à la fois violente et guerrière s'éleva de toute la ville. Des fantassins vriffiens commencèrent la fanfare. Alignés comme ils l'étaient, dans ce semblant d'ordre, Mercurio constata qu'ils semblaient tous identiques. La même taille immense, pratiquement tous avec le crâne rasé ou au contraire avec des chevelures et des barbes immenses, exhibant des tatouages et des peintures de guerre sur le visage ou sur leur armure couleur sang. Plusieurs avaient des morceaux de Pokemon attachés à leurs épées où à leur ceinture, comme des trophées.

Après ce furent les lanciers qui commencèrent à marcher au pas. S'en suivit des Vriffiens chevauchant des engins étranges. Ils ne semblaient pas avoir de moteur et étaient faits de bois. On aurait dit un croisement entre une voiture de course et un tank, le tout décoré par d'immenses piques qui partaient d'un peu partout. Mercurio ne pouvait pas voir les jambes des Vriffiens qui pilotaient ces bolides, mais à en juger par le mouvement de leur cuisse, ça devait être des engins à pédales.

Après une demi-heure d'échantillon de tout ce que contenait l'armée vriffienne, le chariot impérial apparut en fin. Il était tiré par des dizaines d'esclaves et était d'une insultante couleur violette ornée de noir. Mercurio ne mit pas longtemps pour repérer Solaris, mais de l'endroit où il se situait, il ne pouvait voir que le sommet de sa tête et le dos de son trône. Un homme était debout à côté d'elle. Vêtu comme il était, avec une armure dorée au symbole de l'Empire et une cape blanche, ça devait être le nouveau chevalier de Solaris. Il tenait une énorme épée d'une forme bizarre dans sa main ; on aurait dit que la garde était un pistolet agrandi. Avec ses jumelles, Mercurio vit même une gâchette. C'était quoi exactement ? Une épée en forme de flingue ou un pistolet géant avec une lame en guise de canon ?

Mercutio n'aurait su le dire. Au passage du char de l'Impératrice, toutes les personnes présentes, rangées en file de part en part de la rue, s'agenouillèrent bien bas.

Quand le char impérial fut passé en dessous de l'église, ce fut autour d'un autre char, plus petit. Il contenait quatre sièges, chacun entouré de cinq gardes. Mercutio s'étonna que Solaris se balade avec son seul chevalier comme protection alors que les Elus avaient tout un bataillon pour eux. Sur les sièges, Mercutio reconnut les visages horribles des Seigneurs Jyskon, Falchis et Ues. Le quatrième, vêtu d'une toge rouge, était inconnu de Mercutio, mais il n'eut pas de mal à mettre un nom sur ce visage tordu et ridé à l'extrême : le Seigneur Evard, l'Elu qui était chargé de Pegasa et de la production d'œufs. Toute la lie de l'humanité était rassemblée en-dessous.

Le temps que les chars firent le tour de la place furent les minutes les plus longues de la vie de Mercutio. Son cœur battait si vite et si fortement que les autres l'entendaient aussi. Ses mains étaient moites à force de les serrer. Mais il avait conservé ses esprits. Il avait accepté ce qu'ils allaient faire. Enfin, le char impérial revint vers eux, cette fois de face. Galatea se mit en position derrière son viseur et Mercutio prit ses jumelles.

Solaris avait tronqué son armure de combat en une tenue totalement noire, certifié d'une petite cape derrière son dos. Seuls ses cheveux blonds et son visage pâle ressortaient dans toute cette noirceur. Ses yeux avaient leurs nuances habituelles de vert et d'or, mais avec une espèce de flamme violette que Mercutio pouvait discerner avec ses jumelles. Puis il s'intéressa à l'homme à côté d'elle, son supposé nouveau chevalier. Il eut un sursaut si fort qu'il en perdit ses jumelles. De toute façon, même sans, tout le monde pouvait distinguer le visage de celui qui se tenait aux côtés de l'Impératrice comme son garde du corps.

C'était Zeff, qui contemplait la foule agenouillée devant lui et

Solaris avec un sourire sauvage et malsain.

Chapitre 39 : L'ascension d'une déesse

Galatea, qui avait vu Zeff dans son viseur, lâcha la crosse de son fusil, qui faillit tomber du toit.

- C'est... impossible, balbutia-t-elle.

Mercutio se demandait de quoi voulait-elle parler. Du fait que Zeff soit en vie ou du fait qu'il parade actuellement au coté de Solaris ? Les deux, sans doute.

- C'est le votre compagnon qui a donné sa vie pour secourir un enfant à Uneota ? demanda Djosan en observant le nouveau chevalier de Solaris avec ses jumelles.

- Il ne l'a pas donné totalement, apparemment, constata Acpeturo, indifférent.

- Que... que fait-on, colonel ? demanda Siena, elle aussi très troublée.

Mercutio ne savait que penser. Il était heureux que Zeff soit en vie, bien sûr, mais le voir là, en compagnie de Solaris... Que cela voulait-il dire ? Les avait-il trahi ? Et si oui pourquoi ? Tuno dut se poser les mêmes questions, mais répondit :

- On continue. On ne peut pas arrêter si près du but. Essaie de tuer Solaris maintenant, dit-il à Galatea. Si ça ne marche pas, on laisse tomber le bazooka et les mines tant que Zeff est à coté d'elle.

Mercutio fut soulagé d'entendre ça. Il n'aurait pas supporté qu'on tue Zeff uniquement pour se débarrasser de Solaris.

Galatea se remit en position de tir. Mercurio craignit que le choc de voir Zeff ne la perturbe à tel point qu'elle manque son coup. Mais c'étaient des craintes injustifiées. Galatea visa parfaitement, comme toujours. Le problème, c'était que la balle qui était bien lancée pour atteindre Solaris en plein cœur s'arrêta à un ou deux mètres d'elle, stoppée par une force invisible. Voyant la balle près d'elle, Solaris eut un sourire et tourna la tête vers le haut pour voir qui avait tiré. Quand elle vit enfin la X-Squad sur le toit de l'église, son sourire s'élargit encore plus.

- Je suis désolée, fit Galatea.

- Tu n'as pas à l'être, lui dit Tuno. On aurait dû se douter que cette fille serait plus dure à tuer que ça.

- Qu'il nous faille tenter l'attaque de front, colonel Tuno ! s'exclama Djosan.

- Oui, on va faire ça.

Tuno sortit un détonateur à plusieurs boutons et appuya sur deux d'entre eux. Deux mines, situées un peu plus loin du char impérial, explosèrent et ce fut la panique totale dans la grande rue. Aussitôt, Massen et ses résistants, comme promis, sortirent de la foule en proie à la panique se mirent à viser des soldats vriffiens avec leurs arcs et arbalètes.

- On y va, unité X-Squad ! déclara Tuno. Notre mission prioritaire est d'éliminer l'Impératrice Solaris et si possible les Elus, et ce par tout les moyens !

Sur ce, il sauta du toit avant d'être rattrapé par son Lakmécygne qu'il venait de sortir. Ce dernier, tandis qu'il se posait, bombardait les Vriffiens d'attaques Laser-Glace et Hydrocanon. Siena et Galatea le rejoignirent dans la bataille avec tous leur Pokemon dehors.

- À l'attaque, rugit Djosan. Sus, sus donc, vaillants guerriers !

Lui-même libéra son Gueriaigle et y sauta dessus. Acpeturo dégaina sa longue épée presque noire et sauta du toit sans rien pour le rattraper ou amortir sa chute, mais il n'eut aucun dommage arrivé en bas. Il se lança dans la bataille comme à son habitude, tranchant et découpant Vriffien sur Vriffien. Mercutio n'avait pas cessé de regarder Solaris et Zeff d'en haut. Solaris avait toujours se sourire féroce et regardait Mercutio l'air de dire « allez, viens me chercher si tu veux ma peau ! ». Zeff lui, regardait les autres se lancer dans la bataille avec une curieuse expression d'indifférence. Mercutio prit son unique Pokeball et libéra son Mortali. Le jeune Rocket put lire dans ses yeux rouges la détermination et la soif du combat. Cette même détermination alla du Pokemon à son dresseur.

- On y va, mon ami ?

Mortali poussa un cri lugubre et sauta du toit en utilisant son attaque Laser-Glace pour créer un espèce de toboggan de glace dans sa chute. Mercutio l'emprunta pour glisser sans danger jusqu'en bas. D'une main, il empoigna *Livédia* et de l'autre, son pistolet. Côte à côte, lui et son Mortali firent des ravages dans les rangs vriffiens qui se précipitaient sur eux pour les appréhender. Solaris, toujours souriante, n'avait pas bougé de son fauteuil, pas plus que Zeff. Galatea était en train de lutter contre une dizaine de lanciers vriffiens, accompagnés du Seigneur Falchis, l'Elu à la robe bleue. Kirlia et Pyroli épaulaient leur dresseuse.

- Ah, tu es donc l'une de ces étrangers de la Team Rocket, susurra le vieillard au dos vouté. Pourquoi te dresses-tu contre notre Empire ?

- Pour plusieurs raisons ! Vous êtes méchants, vous mangez les Pokemon et surtout, vous et vos copains Elus, vous êtes très

moches !

Loin de paraître offensé, Falchis ria de bon cœur tandis que ses gardes se lancèrent contre Galatea. Au dernier moment, Kirlia et elle se téléportèrent derrière le groupe de Vriffiens, qui, passablement stupéfaits, se retrouvèrent devant Pyroli. L'odeur de chair brûlée qui s'en suivit fut particulièrement déplaisante, de même que les hurlements des Vriffiens. Avec leurs lourdes armures sur tout le corps, ils devaient être prisonniers d'un four géant quand ils étaient confrontés aux flammes.

Ensuite, le Seigneur Falchis fit un geste étrange avec ses mains et un tourbillon d'eau alla secourir les Vriffiens qui étaient en train de brûler. Puis des espèces de lianes d'eau se mirent à encercler Galatea, qui était déroutée. Heureusement, son Kirlia réagit au bon moment. Quand les épaisses lianes d'eau s'abattirent sur elle, Kirlia téléporta à nouveau Galatea, mais cette fois ci, Falchis se tenait prêt. D'un geste de la main, il répartit son eau qu'il contrôlait tout autour de lui, pour que quelque soit l'endroit où Galatea et Kirlia réapparaîtraient, ils soient attaqués immédiatement.

Mais Kirlia aussi se tenait prêt. Quand il réapparut près de son dresseur, il usa de ses propres pouvoirs psychiques pour dévier l'attaque aquatique. Pendant ce temps, Pyroli était apparu derrière Falchis et l'entoura de flammes brûlantes. Mais au bout de trois secondes, une traînée d'eau perça les flammes dans un grand jet de vapeur et libéra Falchis. Le combat reprit.

Siena, de son côté, avait à faire aux Vriffiens qui pilotaient leurs étranges véhicules. Son Givrali leur compliquait la tâche en gelant la route, mais Siena devait se mouvoir rapidement pour éviter d'être embrochée par l'une de ses voitures en bois hérissées de piques. Son Hariyama, à côté, les arrêtait juste en leur mettant la main devant et les réduisait ensuite en lambeaux. Tout en évitant ces engins meurtriers, Siena devait aussi éviter les attaques foudres du Seigneur Jyskon, l'Elu à la

robe jaune à qui il manquait un œil. Le Pharamp de Siena et lui se livraient à un véritable duel électrique, qui parfois touchait quelques personnes qui passaient par là.

Siena n'avait pas le temps de se demander pourquoi et comment Jyskon savait contrôler la foudre. Ce genre de détail, si on y pensait trop, pouvait provoquer votre mort en plein combat. Siena était quelqu'un de calme et de réfléchi et Jyskon aurait pu l'attaquer en lui lançant des Balignon roses avec des chapeaux melon qu'elle n'aurait pas été troublée plus que ça.

En plus de son Gueriaigle qui fondait sur les Vriffiens comme s'ils avaient été de succulents Chenipan, Djosan avait appelé son Bouldeneu et un Mackogneur qui furent responsables de la mort de pas mal de soldats ennemis qui se mirent mystérieusement à voler dans tous les sens. Djosan aussi se servait plus de ses poings que de son épée, qui étaient tout aussi dévastateurs. Mais quelque chose venait de stopper son avancée destructrice. Des lianes avaient poussé d'on ne sait où dans le sol dallé pour emprisonner ses jambes.

Djosan pensa d'abord que son Bouldeneu avait lancé par mégarde une attaque Vampigraine sous ses pieds, mais ce n'était pas cela, car il ne se sentait pas vidé de ses forces. Puis les lianes grossirent jusqu'au devenir d'épaisses racines avec des épines. Le responsable de tout cela, Djosan le vit. C'était l'un des Elus, le Seigneur Ues, celui à la robe verte et au visage d'un homme qui se serait baigné dans de l'acide. Avec de larges gestes de ses mains, il commandait aux racines qui sortaient du sol pour attaquer Djosan et ses Pokemon.

- Quel pouvoir surprenant, Seigneur Elu, commenta Djosan. Il est fort dommage que vous l'ayez acquis d'une façon sans doute horrible...

- Tu vas mourir, chevalier duttelien, dit Ues de sa voix rauque.

- Par ma tête, voilà qui est fort embêtant !

Une racine tueuse monta jusqu'à sa tête, justement, et s'apprêta à s'enrouler autour de son cou. Mais ayant les mains libres, Djosan l'attrapa avec une, puis la coupa avec son épée dans l'autre. Il commença à se dégager les jambes quand plusieurs autres sortirent du sol pour l'attaquer. Son Bouldeneu se mit alors devant lui pour le protéger et avec ses propres lianes, attrapa celles d'Ues. Puis Djosan n'eut plus qu'à faire un large mouvement de son épée pour couper celles de l'Elu. Djosan tenta de s'approcher d'Ues pour le combattre directement, mais un véritable mur de feuilles et de plantes se créa devant lui pour le protéger, tandis que ses lianes revinrent à l'attaque.

Pendant ce temps, le colonel Tuno et son Lakmécygne jouaient les combattants du feu face au Seigneur Evard. Celui-ci, avec un rire de maniaque, libérait de ses mains des montagnes d'un feu vivant et extrêmement agaçant, car il suivait Tuno et Lakmécygne dans les airs, se fichant des alliés vriffiens qu'il pouvait toucher en les poursuivant. Evard donnait des formes différentes à son feu : un oiseau géant, une épée, une armée de soldat... Il se plaisait à démontrer ses pouvoirs d'une manière extraordinaire.

- Ce vieux commence à me courir sur le haricot, dit Tuno pour lui-même, mais son Lakmécygne acquiesça.

Tuno lui tira plusieurs fois dessus avec son pistolet, mais après être passées par les murs consécutifs de flammes qui entourèrent l'Elu, les balles ne ressortirent jamais. Tuno se dit qu'il valait mieux éviter de se faire toucher par un feu qui pouvait brûler totalement de l'acier. Il appela alors son Crimenombre, qui prit automatiquement sa Forme Prisonnier au milieu d'une telle bataille. Le Pokemon avança lourdement jusqu'à Evard, son lourd boulet de prisonnier ralentissant énormément sa vitesse. Mais d'un autre côté, les flammes

d'Evard ne lui firent pas grand-chose. Occupé par le nouveau venu qui résistait à son feu, Evard ne put éviter un pistolet à eau de Lakmécygne qui le toucha de plein fouet. Il dégringola de son chariot en crachotant et en mugissant comme une bête blessée.

- Impardonnable... C'est IMPARDONNABLE !

Tuno haussa les sourcils. Il aurait pensé que vu qu'il lançait du feu, Evard était vulnérable à l'eau, mais hormis l'énerver, ça n'avait pas eu de résultats tangibles. Tuno prit conscience de son erreur. Il pensait trop comme un dresseur qui affrontait un autre Pokemon. Evard était un humain, même si on aurait pu en douter en voyant son visage. Il reprit de l'altitude avec Lakmécygne quand l'Elu leur envoya un violent retour de flamme.

Voyant que tout le monde avait trouvé des adversaires précis (hormis Acpeturo qui continuait à trancher des têtes sans distinction), Mercurio choisit les siens. Il fonça vers le char de Solaris, libre de tout garde, son épée brandie. L'Impératrice se contenta de le regarder approcher avec toujours son même sourire, sans bouger. Même quand Mercurio fut devant elle prêt à abattre *Livédia* sur elle, elle n'esquissa pas un geste pour se défendre. En un choc qui produisit des étincelles, l'épée de Mercurio rencontra celle de Zeff, à quelques centimètres du cou de Solaris. Mercurio dégagea sa lame, en se mettant en garde selon la position que Djosan lui avait enseignée.

- Pourquoi ? demanda-t-il. Pourquoi tu fais ça, Zeff ?

Son ancien camarade lui répondit avec son habituel sourire méprisant.

- C'est un secret.

Puis il se lança si féroce sur Mercurio, son épée brillante

attaquant à une telle vitesse, que Mercurio, en reculant brusquement, perdit l'équilibre et tomba du char. Zeff éclata de rire et sauta à sa suite. Mercurio tâcha de se remettre en position, mais Zeff ne lui en laissa pas le temps. Ses attaques étaient si puissantes et si rapides que Mercurio était totalement dépassé. Il pensait avoir fait le tour des épéistes surdoués avec Djosan et Acpeturo, mais Zeff était encore au-dessus de ça. C'était comme s'il avait pratiqué l'épée toute sa vie. Comme s'il ne faisait qu'un avec le métal au bout de son bras.

Les maigres tentatives d'attaque de Mercurio se transformèrent inmanquablement en défense désespérée à chaque fois que Zeff contrait avec une étonnante facilité. De plus, Zeff laissait parfois des ouvertures dans sa garde pour inciter Mercurio à attaquer, mais c'étaient en réalité des pièges qui faillirent coûter au jeune Rocket quelques doigts voire un bras entier. Mercurio prit conscience d'avoir reculé d'au moins une centaine de mètres en à peine deux minutes d'engagement. Ce qui lui donna une idée. C'était l'occasion. Le problème, c'était que tout le monde avait l'air assez occupé. Mercurio appela donc son Mortali qui était devenu la terreur de plusieurs Vriffiens. Zeff le regarda, perplexe.

- Tu en a déjà assez de notre duel, Crust ? Tu préfères retourner à tes bon vieux combats Pokemon, où se sont les autres qui se battent pour toi ?

- Non non, le rassura Mercurio d'un ton léger. J'ai juste un message à passer.

Quand Mortali arriva, Mercurio se baissa pour lui chuchoter à l'oreille le message qu'il désirait transmettre à Galatea. Il arriverait à se faire comprendre. Une fois fait, le Pokemon repartit dans la bataille, cherchant du regard Galatea ou l'un de ses Pokemon.

- Voilà, excuse-moi, fit Mercurio. Maintenant, je suis tout à toi. Si

tu me disais pourquoi tu t'es mis au service de Solaris. Non, encore mieux : d'abord, dis-moi comment as-tu survécu ?

Zeff avait l'air d'humeur bavarde. Heureusement pour Mercutio, car il n'aurait pas tenu une minute de plus à l'épée contre lui.

- Je ne le sais pas trop moi-même, à vrai dire... En tous cas, je me suis réveillé dans une espèce d'hôpital vriffien. J'étais mal en point après l'explosion. Ils m'ont maintenu en vie et ils m'ont soigné.

- Et tu les aides juste pour ça ?

- Solaris m'a parlé. Elle m'a montré que l'Empire de Vriff est tout ce que j'ai toujours désiré ! La servir en tant que chevalier... assister à la naissance d'une puissance qui dominera le monde ! Tant de pouvoir et de renommée ! Tout ce que j'ai toujours voulu ! Je me rends compte à présent que ce n'est pas cette minable Team Rocket qui me l'offrira. Giovanni est bien trop faible. Si on doit attendre qu'il ait conquis le monde pour enfin s'amuser, on sera sur déambulateur avant !

Mercutio secoua la tête, accablé.

- C'est tout ce qui t'intéresse donc ? Le pouvoir ? La gloire ?

- Et toi, tu travailles bien pour la Team Rocket ? Pourquoi t'y es-tu engagé si ce n'est pas pour ces choses ?

- Pour l'action. Pour l'aventure. Pour travailler auprès des Pokemon. Et aussi parce que ma mère en faisait partie avant. Mais sûrement pas pour conquérir le monde en apportant mort et souffrance !

Zeff ricana. Mercutio repéra Galatea, qui, ayant quitté son combat, courrait vers l'église. Heureusement, Zeff n'avait rien remarqué.

- Nous n'avons pas les mêmes valeurs et les mêmes ambitions, Crust.

- Non, en effet, c'est ce que je constate.

- Tiens-tu tant à tes valeurs pour mourir pour elles ?

- Disons que moi, j'y tiens assez pour ne pas les jeter aux orties à la première occasion. Arrête ton char, Zeff. Tu ne vas pas me faire croire que tu as rejoint Solaris uniquement pour son délire de domination mondiale ! Tu savais parfaitement ce qu'elle voulait, et pourtant tu es resté avec nous te battre contre elle ! Tu as même risqué ta vie pour sauver un enfant innocent victime de la cruauté de Solaris ! Ça, c'était le vrai toi, même si tu le cachais ! Ce que tu es maintenant... ce n'est pas toi.

Zeff eut l'air surpris et même troublé par le discours de Mercurio, comme s'il n'en avait pas compris le moindre mot, puis éclata une nouvelle fois de rire.

- Que crois-tu savoir sur moi, gamin ?! Qui es-tu pour décider de qui je suis ou pas ! Arceus ? Ne me fais pas rire ! C'est mon destin d'être le chevalier de Solaris et d'être à ses côtés alors qu'elle s'emparera du monde ! Et si tu comptes m'en empêcher, il te faudra me tuer !

- Je ne pense pas que j'en aurais besoin, à vrai dire...

Zeff s'approchait de Mercurio, son épée levée.

- Quoi ?

- De te tuer pour t'empêcher d'être le chevalier de Solaris, reprit Mercurio. Il suffit juste que je la tue, elle.

- Oh ? Et comment comptes-tu faire ça ?

- Mais je l'ai déjà fait. Merci pour la conversation, ça a fait gagner un temps précieux à ma sœur. Il suffisait juste que je t'éloigne assez de Solaris pour que tu ne sois pas pris avec elle.

Zeff se retourna, cherchant Galatea du regard. Elle se trouvait à l'entrée de l'église, avec un bazooka en main, pointé sur le char de Solaris. Zeff pointa le bout de son épée dans sa direction. Mercurio le bouscula avant qu'il ne tire. Son épée était bien aussi un pistolet. Galatea tira. L'explosion fit perdre son équilibre à Mercurio. Il put voir des gerbes de flammes emporter tous ceux qui se trouvaient à proximité du char. Tout le monde arrêta le combat en voyant le feu emporter l'Impératrice. Mercurio hocha la tête. C'était fait. C'était fini.

- C'est terminé, Zeff, dit-il. Rend-toi maintenant.

- Terminé ? Au contraire, Mercurio, ça ne fait que commencer.

Mercurio en lâcha presque son épée de stupéfaction en reconnaissant la voix de Solaris. Des flammes des ruines de son char, sa silhouette émergea de la fournaise et de la fumée. Ses vêtements noirs étaient en partie détruits et brûlés, mais elle, elle n'avait rien. Rien du tout. Pas la moindre petite brûlure. Même sa longue chevelure blond argent était intacte. Mercurio ne voulait pas y croire. Quelle sorte d'être humain pouvait s'en tirer avec aucune blessure après un tir de bazooka à bout portant ?!

- Tu as l'air surpris, Mercurio, fit Solaris. Pourtant, comment pouvais-tu imaginer ne serait-ce qu'un instant que je me serais laissée tuer avec une telle désinvolture.

Acpeturo, dès que Solaris fut sortie des flammes, s'était précipité sur elle. Il abattit son épée son coup avec un cri de rage. L'épée ne trancha même pas un millimètre de peau, alors

qu'Acpeturo aurait pu trancher un arbre millénaire en un coup avec cette seule attaque. Très calmement, Solaris repoussa l'épée de son ancien chevalier du bout de son index, alors qu'Acpeturo poussait de toutes ses forces de ses deux mains.

- Tiens, Acpeturo ? Le temps ne t'a pas épargné dis donc. Tu as toujours des manières déplorables. On n'interrompt pas quelqu'un en essayant de le tuer alors qu'il est en train de parler.

Elle effleura du bout des doigts le front d'Acpeturo et une lumière violette en sortit. D'un coup, d'un seul, Acpeturo se retrouva projeté sur plusieurs mètres, ne s'arrêtant que quand il s'écrasa contre le mur d'une maison, qu'il cassa à moitié.

- Bien, où en étais-je ? reprit Solaris l'air de rien devant son public médusé. Ah oui, j'allais vous dire que vous avez fait preuve d'une stupidité étonnante.

- Comment ça ? s'énerva Siena.

- Vous pensiez vraiment que je me serais baladée ainsi dans les rues de cette ville, pour le seul plaisir de défiler, tout en sachant que vous recherchez le moyen de me tuer ?

- C'est pourtant ce que tu as fait ? grinça Mercurio.

- Bien sûr. Parce que je voulais que vous veniez, justement.

- Que voulez-vous dire ? s'étonna Tuno. Tout ça... c'était juste un plan pour nous attirer ici ?!

- Je ne saurais mieux dire, sourit aimablement Solaris. Voyez-vous, je savais qu'après Uneota, il s'écoulerait très peu de temps avant que vous ne vous alliez à Duttel. Le sachant, j'ai fait moi-même circuler les informations sur ce défilé. D'après vous, qui a donné ces informations aux espions dutteliens ?

Mercutio savait que c'était Massen, mais il n'allait pas le dire à Solaris si elle l'ignorait. Mais apparemment, ce n'était pas le cas.

- Ne serait-ce pas lui ? demanda-t-elle en pointa Massen du doigt. Maintenant, posez-vous cette question : envers qui est-il loyal ?

Mercutio comprit alors.

- Réponds toi-même à cette question, Massen, ordonna Solaris.

- Oui, Votre Majesté. Ma vie appartient à l'Empire de Vriff et à Votre Majesté, dit-il en s'agenouillant.

- En effet. Bien entendu, Massen savait qui étaient les espions dutteliens et ça n'a pas été difficile de leur faire gober nos informations. J'étais pratiquement sûre que ce serait vous, la X-Squad, que ce lâche d'Antyos enverrait pour m'éliminer. Encore une fois, je ne me suis pas trompée.

- Tu voulais nous faire venir à toi alors, résuma Mercutio. Mais pourquoi ? Juste pour nous tuer ?

- Vous tuer ? Quelle idée ! Vous êtes si amusants ! Non, cher Mercutio, pas pour vous tuer. C'est juste que j'avais besoin de l'un d'entre vous.

Elle claqua des doigts et aussitôt, Zeff se précipita vers Galatea qui tenait encore son bazooka en main. Avant qu'elle n'ait pu réagir, Zeff lui tira dessus avec son épée-revolver. Mercutio vit avec horreur sa sœur s'effondrer.

- GALATEA !

- Ne t'inquiète pas, dit Solaris. Comme je l'ai dit, vous tuer ne

m'apporterait rien. Ce n'était juste qu'une balle soporifique.

Zeff rangea son épée et prit Galatea dans ses bras, puis revint vers Solaris. Mercurio n'en pouvait plus de rester sans rien faire dans une telle situation. Avec un cri de rage, il tira toutes les balles de son pistolet sur Solaris. Bien entendu, ça ne fit aucun effet, alors il fonça sur elle avec son épée une nouvelle fois, son Mortali à ses côtés. Solaris stoppa l'épée de Mercurio avec sa main seule et la Ball'Ombre que venait de lancer Mortali avec l'autre. Lui et Mercurio furent aussitôt renvoyés d'où ils étaient venus par une force invisible, comme un vent violent.

Siena, Tuno et Djosan avaient pris la suite des opérations en appelant leurs Pokemon contre l'Impératrice. Les puissants Hariyama et Mackogneur de Siena et Djosan firent en même temps leur plus puissantes attaques Combat, à savoir Close-Combat et Dynamopoining. Un rayon violet s'échappa de la main de Solaris pour aller percuter Hariyama et qui l'étala pour le compte, tandis qu'elle arrêta le poing de Mackogneur avec sa main. L'hébétude ce lut sur le visage du Pokemon, tandis que Solaris levait le bras, soulevant carrément Mackogneur qu'elle envoya quelques mètres plus loin.

Elle dissipa ensuite les flammes du Pyroli de Galatea qui était venu pour secourir sa dresseuse et expédia celui-ci avec son vent invisible. Contre le Lakmécygne de Tuno qui l'attaquait depuis les airs, elle fit apparaître un arc de foudre qui alla percuter le Pokemon et le fit tomber avec un cri de douleur. Puis enfin, elle fit apparaître autour d'elle quelque chose qui ressemblait profondément à une attaque Ouragan, qui balaya tout les Pokemon qui restaient.

Mercurio, bien sûr, tombait des nues devant cette démonstration de pouvoir en tout genre, mais refusait d'abandonner. Il ordonna à son Mortali de lancer attaque sur attaque. Encore une fois, Solaris renvoya la Ball'Ombre en l'effleurant et ne fit rien pour contrer l'attaque Tonnerre, qui la

toucha de plein fouet, mais sans autre résultat que des cheveux un peu dressés sur sa tête. Quant à l'attaque Laser-Glace, elle l'évita, mais pour ensuite jeter un autre de ses rayons violets sur Mortali, qui ne se releva pas.

- Bien, je pense que ça y est. On peut y aller, mes seigneurs ? demanda-t-elle aux quatre Elus qui s'étaient regroupés derrière elle.

Falchis hocha la tête et aussitôt, quelque chose d'énorme apparut soudainement dans le ciel au dessus d'eux. La chose était si énorme que Mercurio ne vit plus la moindre étoile. C'était un bateau, comme ceux que la flotte vriffienne possédait, des bateaux volants, sauf que celui-ci devait faire cinq fois leur taille normale. De plus, il était noir. Totalemment noir. Une lumière rouge des plus sinistres s'échappaient des nombreuses fenêtres de ce navire de l'enfer.

- Que... Qu'est ce que c'est ? balbutia Tuno, sous le choc.

- L'*Invincible*, répondit Acpeturo, qui se tenait ses côtes. C'est le navire personnel du Seigneur Vriffus et le plus puissant de tout Vriff ! Il peut se rendre invisible, ce qui explique qu'on ne l'ait pas vu avant !

Plusieurs rayons noirs sortirent de l'*Invincible* pour aller entourer Solaris, les quatre Elus, ainsi que Zeff qui portait toujours Galatea inconsciente. Alors, leurs pieds quittèrent le sol, et ils commencèrent une lente ascension vers le vaisseau de ténèbres.

- Je vous laisse la vie, déclara Solaris d'une voix résonnante. Si je tuais de suite les rares personnes qui osent encore s'opposer à moi, je m'ennuierai après.

- GALATEA ! cria Mercurio. Rends-moi ma sœur !

- C'est de ta faute si elle doit venir avec moi maintenant, Mercurio, dit Solaris. Si tu étais resté auprès de moi, je n'en aurai pas eu besoin.

- Mais POURQUOI ? Qu'est-ce que tu lui veux ? J'imagine que Zeff t'a déjà tout raconté ce qu'il sait sur la Team Rocket, alors pourquoi ?

- Sur la Team Rocket ?

Solaris éclata de rire. C'était un rire froid et aigu, bien différent de celui auquel Mercurio était habitué.

- Tu penses que j'ai enlevé Galatea pour l'interroger sur ta Team Rocket ? Pauvre Mercurio, je me fiche de ta misérable petite organisation ! Si j'ai besoin de Galatea, c'est parce que le Seigneur Vriffus la veut. J'ignore pourquoi et je m'en fiche. Les ordres du Seigneur Vriffus doivent être respectés à la lettre. C'était toi ou elle en fait. Le Seigneur Vriffus a décidé que tu ferais autant l'affaire que Galatea et m'a demandé de capturer l'un de vous d'eux. Pardonne ma faiblesse, Mercurio, mais je n'aurais pas pu te livrer à lui en sachant comment le Seigneur Vriffus s'occupe de ses invités.

- Si... si vous lui faites le moindre mal...

- Tu ne peux rien contre nous, fit Solaris en s'impatiant. Tu viens de le voir non ?

- Oui, j'ai vu, dit Mercurio avec une colère telle qui n'en avait jamais ressenti. J'ai vu que l'attaque que tu faisais, c'était l'attaque Dracochoch. Et celle que tu as utilisé avant, c'était Ouragan. Alors c'est vrai ? Tu as vraiment mangé Dracoraure pour ses pouvoirs ?!

Solaris haussa les épaules.

- Tu as deviné. Il ne sert à rien de te le cacher plus longtemps. Oui, quand j'étais enfant, j'ai dévoré vivant le Pokemon Légendaire de Duttel, Dracoraure, qui avait été enlevé par les Elus. Comme ils l'avaient prévu, ce faisant, j'ai acquis ses pouvoirs et ses capacités.

Alors qu'elle était presque parvenue jusqu'au vaisseau noir, quelque chose sembla pousser dans son dos, quelque chose que Mercurio n'arrivait pas à distinguer.

- Je vieillis très lentement car Dracoraure en faisait de même, continua Solaris. Ma peau est aussi résistante que la sienne. Je possède ses yeux. Et aussi...

La chose qui poussait dans le dos de Solaris se déploya enfin totalement. Mercurio put voir ce que c'était. Deux ailes d'un blanc nacré. Identiques aux ailes d'anges que possédaient Dracoraure. Plusieurs de ses plumes, tels des flocons de neiges, tombèrent quand les ailes furent totalement déployées. Solaris ressemblait maintenant plus que jamais à un ange, pourtant, aux yeux de Mercurio, c'était le diable incarné qui montait aux cieux devant eux, ses yeux redevenus violets luisant d'une folie mal contenue. Enfin, Solaris, Zeff et les Elus prirent pied sur le pont de l'Invincible. Mercurio ne pouvait plus voir le visage de l'Impératrice, si ce n'était ses deux ailes géantes. En revanche, sa voix haïe parvient encore très facilement à ses oreilles.

- Les pouvoirs de Dracoraure... mes pouvoirs dépassent l'entendement. Personne ne peut me faire face. Je suis immortelle et toute puissante. Les qualités essentielles d'une vraie déesse, en somme. Et très bientôt, le monde entier me vénèrera pour ce que je suis ! Alors, je serai véritablement une déesse ! Je t'aurais offert la place de Dieu, Mercurio, mais tu m'as craché au visage. Prépare-toi maintenant à vivre l'enfer !

Sur ce, l'Invincible redevint totalement invisible. Mercurio entendit quand même les bruits de ses hélices qui indiquaient

que le vaisseau géant s'éloignait. Une des plumes blanches de Solaris tomba dans la main de Mercurio. Il la regarda un instant, puis la serra avec rage. Il poussa enfin un cri qui résonna jusqu'aux étoiles, insensibles au drame qui venait de se dérouler sous leurs yeux.

Image de Solaris :



Chapitre 40 : Sombre avenir

Quand Galatea se réveilla, elle vit un plafond sombre défiler au-dessus de ses yeux. Elle comprit qu'on était en train de la porter. C'était Zeff qui la tenait, sans plus de mal que si elle avait été un bébé. Se rappelant des derniers événements, elle avait l'espoir un peu fou que Zeff n'avait jamais rejoint véritablement l'Empire de Vriff et qu'il l'avait sauvée, ce qui expliquait qu'elle se trouvait dans ses bras.

Mais non, car avec une légère rotation de la tête, elle vit la personne qui marchait avec eux dans ce couloir sombre et inconnue. C'était Solaris. Elle s'était apparemment changé, car sa robe noire était à présent intacte, mais il y avait quelque chose d'assez... étrange chez elle maintenant. Deux trous avaient été créés dans sa tenue sombre pour laisser passer dans son dos deux grandes ailes blanches et magnifiques, alors repliées sur elles-mêmes. Solaris se tourna vers elle et constatant qu'elle était réveillée, lui fit un grand sourire, un peu gâché par ses yeux violets emprunts d'une lueur sauvage.

- Sois la bienvenue à bord de l'*Invincible*, chère Galatea, dit-elle de sa voix veloutée. Le fleuron de la flotte impériale. Le Seigneur Souverain Vriffus a exigé ta présence. Tu es prête à le rencontrer ?

- Connais pas, dit Galatea d'une voix pâteuse.

- C'est notre maître à tous, Galatea. Le créateur de l'Empire de Vriff, aux pouvoirs infinis. Le maître des Elus. J'ignore ce qu'il te veut vraiment, mais c'est un grand honneur pour toi que d'avoir une place dans ses plans à proportion cosmique !

Galatea s'épargna la souffrance de devoir encore prendre la parole. Sa gorge était sèche, sa bouche pâteuse et parler

équivalait à avaler de la terre. Elle avait été sans doute droguée pour qu'ils l'amènent jusqu'ici. Galatea entendit une lourde porte s'ouvrir devant eux, puis ils entrèrent dans une salle encore plus sombre que le couloir duquel ils venaient. Il faisait froid dans cette pièce et il y régnait une atmosphère oppressante que Galatea ne pouvait pas définir.

Zeff la jeta au sol, sans douceur. Quand elle redressa la tête, Galatea vit Solaris devant elle qui s'agenouillait devant une personne tapie dans l'ombre. Grâce aux deux petites bougies de part et d'autre de cette personne, on pouvait entrevoir sa silhouette. Noir des pieds à la tête, le personnage était enveloppé d'une ample toge noire finie par un capuchon qui recouvrait son visage. On ne voyait rien de ses traits, si ce n'était la lueur rougeâtre et surnaturelle de son œil gauche.

- Mon Seigneur Vriffus, dit Solaris d'une voix révérencieuse, je vous ramène l'un des jumeaux Crust, comme vous me l'avez ordonné.

Solaris avait dit jumeaux à la place de triplés, mais Galatea ne rectifia pas. La silhouette encapuchonnée baissa la tête, comme pour mieux voir sa proie.

- Approche, jeune fille.

C'était une voix d'homme, grave et gutturale, qui résonnait partout dans la pièce. Galatea sentit ses poils se dresser sur sa nuque rien qu'à l'écoute de cette voix. Pour rien au monde, elle ne voulait s'approcher du Seigneur Vriffus. De toute façon, ses jambes ne la portaient même pas. Mais elle sentit alors une force invisible l'attraper à la gorge, comme si quelqu'un la soulevait et l'amena jusqu'à la main tendue du Seigneur Souverain. Une main totalement disloquée et sèche, comme de la terre et friable à beaucoup d'endroits. Ce contact malsain fit trembler Galatea malgré elle et elle se força à ne pas regarder ce qui se trouvait sous ce capuchon.

- Hum... Oui, je sens que tu n'es pas encore prête, fit Vriffus. Mais ça ne fait rien, ça ne fait rien. Je ne suis pas du tout pressé concernant ceci. En entendant, tu resteras auprès de Solaris.

Puis il leva la tête pour s'adresser à l'Impératrice.

- Je te la confie. Quand elle sera prête, je veux que tu me la renvoies sur le champ !

- Il en sera selon votre volonté, Seigneur Souverain, fit Solaris en s'inclina.

Vriffus lâcha le menton de Galatea qui en soupira de soulagement en reculant.

- Et qu'en est-il de l'invasion de Duttel, impératrice ? demanda Vriffus. Sur ce sujet, je suis moins patient, tu le sais.

- Mon Seigneur, le Royaume de Duttel sera à nous dans la semaine, je vous en fais la promesse !

Tuno tâchait de garder son sang froid et de ne pas s'énerver en présence de Tender, mais c'était difficile.

- Je... je ne comprend pas, général...

- Pourtant, c'est très simple, colonel, fit Tender à l'écran. Vous et votre équipe, vous rentrez à la base. L'affaire Vriff pour vous, c'est terminé. Ça n'a que trop duré.

Trois jours étaient passés depuis le fiasco d'Obaskal. Entre temps, les forces de la Team Rocket promises au Royaume de

Duttel étaient arrivées et avec elle un écran dans un des appareils Rockets qui les mettait immédiatement en communication avec le général à Kanto, qui souhaitait être informé des derniers avancements. Tuno se serait bien gardé de l'appeler s'il avait su qu'il allait lui demander ça.

- Sauf votre respect, mon général, je pense que c'est une erreur. L'unité X-Squad est présente depuis le tout début et connaît bien mieux la situation que personne d'autre...

- Oh, mais je la connais moi aussi, la situation, Tuno, répliqua le général. Un membre de votre équipe est passé à l'ennemi et un autre a été enlevé pour sans doute subir le même sort. Les deux Crust qui vous restent ne pourront plus réfléchir librement si leur sœur est sous l'emprise de l'ennemi et de plus, le jeune Mercurio est beaucoup trop impliqué personnellement dans ce conflit. Je ne doute pas que son jugement soit faussé par ses émotions. La voilà, la situation.

- Mais monsieur, on a promis au roi de Duttel de le servir pour des missions contre Vriff, tenta Tuno. C'était dans notre marché.

- On lui enverra quelqu'un d'autre. Un des Agents Spéciaux du Boss, une équipe entière, ce qu'il veut ! De toute façon, quelle sorte de missions pensez-vous accomplir à seulement trois ? Vous rentrez immédiatement et c'est un ordre.

Tuno comprit qu'il ne servirait à rien de continuer.

- Bien monsieur.

- Bon. De quoi vouliez-vous me parler au juste ?

- Les Dutteliens, monsieur. Ils réclament plus d'hommes de notre part.

Tender prit un air agacé.

- Plus d'hommes ? Nous leur avons déjà fourni ce que notre contrat avec eux spécifiait pourtant !

- Oui général, nous l'avons fait, mais la guerre se déroule très mal ici. En à peine deux jours, les forces de l'Empire ont avancé de plusieurs kilomètres dans le royaume. Toutes les villes stratégiques de Duttel tombent les unes après les autres. Dans un ou deux jours, on aura les Vriffiens ici, aux portes de Duttelia !

- Et nos hommes alors ? Qu'est-ce qu'ils foutent ?! Six cent hommes armés avec des transporteurs et des machines de combats, c'est bien suffisant pour battre une bande de sauvages armés d'épées quand même ! À moins que le roi de Duttel et son état-major soient des imbéciles qui ne savent pas mener une guerre.

- Nos hommes n'ont jamais encore perdu une seule bataille, monsieur, répondit Tuno. On repousse constamment l'Empire, mais pour mille homme de tués, deux milles les remplacent dans l'heure. Solaris dispose de ressources humaines quasiment illimitées ! Et bien que l'on gagne à chaque fois, nos pertes sont de plus en plus lourdes. Nous ne tiendrons pas, général.

Tender secoua la tête.

- Je ne peux pas envoyer plus d'hommes, Tuno. La Team Rocket n'est ni un Empire ni un Royaume. Nous sommes une organisation et les six cents hommes que j'ai déjà envoyés représente beaucoup. De plus, il faut que nous gardions des forces chez nous pour défendre Kanto si jamais l'Empire s'avisait de nous envahir à notre tour.

- Vous ne comprenez pas, général ! s'exclama Tuno en laissant tomber le sang-froid. Il faut arrêter les Vriffiens ici et maintenant, pas attendre qu'ils soient à nos portes ! Si on les

laisse s'emparer de toute la région d'Elebla, ils deviendront inarrêtables ensuite !

- C'est une affaire du gouvernement ça, Tuno. Les Dignitaires n'ont qu'à un peu se bouger le fion ! Ils n'ont qu'à envoyer Lance et l'armée. Ce n'est pas à la Team Rocket de jouer la police des frontières pour eux !

Tuno savait que s'ils devaient compter sur les Dignitaires pour repousser les Vriffiens, ils étaient mal barrés. Les Dignitaires, leaders du gouvernement de Kanto, étaient une bande de nobles et de riches industriels qui ne regardaient que leurs bénéfices et se fichaient de la misère des autres. Ils avaient certes une armée, dirigée par le légendaire Général Peter Lance, Maître de la Ligue Pokemon et G-Man de surcroît, mais elle était si peu importante qu'elle n'était là que pour le décorum.

- Sauf votre respect, général, je ne suis pas d'accord, dit Tuno. Et je pense que le Boss...

- Le Boss est parti, Tuno ! Et il m'a chargé de diriger ce conflit, pas à vous ! Alors cessez de faire l'enfant et revenez à la base immédiatement ! Terminé !

La communication se coupa tout aussi violemment que le ton du général. Tuno soupira, découragé. Il ne tenait pas à aller annoncer à Mercurio et à Siena qu'ils devaient abandonner leur sœur et rentrer au bercail. En rentrant au palais pour aller rapporter la discussion qu'il avait eue avec Tender au roi, il croisa Sire Djosan dans un couloir.

- Colonel Tuno ! Votre entrevue avec votre supérieur s'est-elle bien passée ?

- Non, je le crains.

Djosan hocha la tête.

- Nous n'aurons point de renfort ?

- Non, et il y a pire. Mercurio, Siena et moi-même devons rentrer. Je suis vraiment désolé, messire. J'aurais de loin préféré continuer le combat avec vous, même s'il semble perdu d'avance.

Djosan tendit sa grosse main à Tuno. Ce dernier dut tendre le bras pour arriver à l'attraper et Djosan lui broya copieusement la main avec émotion.

- Vous êtes un brave guerrier, colonel Tuno ! Vous, Mercurio Crust et Siena Crust... et Galatea Crust. Nous vous regretterons, et sachez que si nous en avons l'occasion, nous ferons tout pour arracher Galatea Crust des mains ignobles des Vriffiens !

- Euh... oui, oui... merci... fit Tuno en serrant les dents et en essayant de dégager sa main endolorie. Je vous laisse en informer votre suzerain. Il faut que j'aille parler à Mercurio et Siena. Savez-vous où ils se trouvent ?

- Ils sont rentrés de mission il n'y a guère longtemps. Siena Crust doit être avec mes hommes. Quant à Mercurio Crust...

- Oui, je me doute où il est.

Depuis que Galatea avait été capturé, Mercurio, en dehors de ses missions pour Duttel, restait le plus clair de son temps dans la salle du Devin, en compagnie de Xatu. Il s'était rendu compte que parler avec le Pokemon Chromatique lui procurait un apaisement des plus appréciables. Bien sûr, le Pokemon n'était

pas bien bavard, mais rien que sa présence semblait soulager l'esprit tourmenté du jeune homme. Il ne cessait de revoir sa sœur, celle avec qui il avait grandi, avec qui il avait tout partagé, dans les bras de ce traître de Zeff, et Solaris, avec ses ailes blanches d'ange, ses yeux violets et son sourire maléfique proclamant qu'elle allait devenir une déesse. Il ne pouvait trouver le sommeil. Quand il parvenait à s'endormir, il faisait des cauchemars dans lesquels il voyait Galatea l'appeler à l'aide tandis qu'une forme sombre ailée aux yeux violets la faisait disparaître.

Le sort que Solaris réservait à Galatea lui échappait, mais il pouvait facilement imaginer les pires horreurs, et la mort n'était pas la pire. Elle pouvait la faire devenir comme Zeff, trahissant et combattants ses amis. Elle pouvait la transformer en monstre comme elle ; une mutante mi-Pokemon mi-humaine qui rêvait de déification et de conquête. Rien n'aurait pu empêcher Mercurio d'aller à son secours. Mais comment faisait-on pour trouver un vaisseau invisible ? À en croire les Dutteliens, le fameux Seigneur Vriffus était encore plus dangereux que l'Impératrice.

Non, Galatea était... partie. En son for intérieur, Mercurio doutait de ne jamais la revoir. C'était comme si une partie de son cœur lui avait été arrachée. Mercurio aimait ses deux sœurs autant l'une que l'autre, mais il était indéniable qu'il avait toujours été plus proche de Galatea que de Siena, qui était quelqu'un d'assez solitaire. Le pire serait quand il aurait à annoncer ça à leur père adoptif. Des trois Crust, Galatea était toujours la plus tête en l'air, la plus vulnérable. Penan comptait sur Siena et Mercurio pour la protéger, souvent d'elle-même. Qu'allait-il leur dire maintenant ?

Dans le profond désarroi dans lequel il était, Mercurio avait essayé de chercher un peu de réconfort dans les combats Pokemon. D'ordinaire, quelque soit son souci, il disparaissait le temps d'un combat. Il avait été prêt à aller défier Sacha

Ketchum, peu importe qu'il se fasse battre. Mais Sacha avait quitté la ville depuis deux jours, pour une reconnaissance et n'était pas encore revenu. Au rythme où allaient les choses, il risquait de découvrir une ville totalement en ruine ou envahie par l'Empire quand il reviendrait.

Mercutio se sentait seul, horriblement seul. Il avait perdu une fille à priori merveilleuse qu'il pensait aimer. Il avait perdu un compagnon certes agaçant qui était un peu son rival mais qu'il avait fini par apprécier malgré lui. Il avait perdu une de ses sœurs qui apportait la bonne humeur à toute l'unité. Siena aussi souffrait, Mercutio le voyait, pourtant, elle n'était pas du genre à rechercher la compagnie de quelqu'un pour la consoler. Elle affrontait sa douleur et ses problèmes toujours seule et elle était bien plus douée que Mercutio dans ce domaine.

S'il y avait d'autres personnes qui semblaient souffrir encore plus que Mercutio, c'était les Pokemon de Galatea. Mercutio et Siena se les étaient partagés. Siena avait pris Tentacruel tandis que Pyroli et Kirlia avaient rejoint le Mortali de Mercutio. Perdre son dresseur était aussi douloureux que perdre une sœur. Mais Mercutio était tout de même heureux qu'il reste quelque chose qui puisse lui rappeler Galatea. Mercutio sortit de son long mutisme après avoir jeté un coup d'œil à Xatu qui le fixait de ses grands yeux sans dire mot.

- Désolé, dit piteusement Mercutio. Je ne suis pas vraiment de bonne compagnie...

- *Je n'ai pas besoin de mot pour comprendre quelqu'un*, répondit le Pokemon de sa voix psychique résonnante. *Les pensées sont encore plus claires que les sons.*

- Tu lis mes pensées en ce moment ?

- *Pas qu'en ce moment, jeune Mercutio. Dès que quelqu'un rentre dans cette pièce, ses pensées me submergent. C'est une*

chose que je ne peux pas contrôler. Je lis dans l'esprit des gens, que je le veuille ou non.

- Tu dois en voir passer des choses affreuses, alors...

- Oh, pas si affreuses que ça. Hormis Antyos, son fils et quelques autres du palais avec qui j'entretiens des relations amicales, tous ceux qui pénètrent ici sont ceux que j'ai choisis pour qu'ils me posent une question. Si je les ai choisis, c'est qu'ils en sont dignes. Ce sont des gens bons et promis à un grand destin. Leurs pensées, même dans les moments les plus douloureux, restent saines et brillantes.

- Je vois, dit Mercurio, qui ne voyait pas vraiment. Tu es un devin Xatu. Tu sais tout, tu vois tout. Qu'est-ce que tu vois pour ma sœur ?

Xatu leva ses ailes en signe d'excuse.

- Si je pouvais soigner ton cœur en te révélant ce que je vois du futur la concernant, pense bien que je le ferais. Mais je ne peux pas révéler quelque chose plus d'une fois à quelqu'un. C'est une règle qui vit en moi et que je ne peux pas enfreindre.

- Pourquoi ?

- C'est un ordre de mon dieu,, expliqua le Pokemon. Le Pokemon Légendaire qui m'a fait don de ce pouvoir. Il m'a dit de ne révéler l'avenir qu'à ceux qui en seront dignes et une fois seulement, car connaître son avenir en détail peut souvent l'amener à le modifier. En tentant d'empêcher quelque chose qui devrait normalement avoir lieu, la personne peut radicalement changer son avenir. Or l'avenir, et donc le destin, est écrit, quoi qu'on en dise. Le perturber serait un sacrilège.

- Mais la question que je t'ai posée sur le frère de Solaris ne concernait pas l'avenir, répliqua Mercurio. Il s'agissait du

présent. Je t'ai demandé s'il était vivant à cet instant précis, pas s'il l'avait été ou s'il le sera.

- En effet, mais même si la question que l'on me pose traite du passé ou du présent, elle aura toujours des répercussions sur l'avenir, Mercurio Crust. Maintenant que l'Impératrice de Vriff sait que son frère est en vie, elle fera tout pour le retrouver. Si je lui avais dit qu'il était mort, elle se serait probablement vengée en tuant chaque Dutteliens en ce monde.

Mercutio comprenait le principe. Pourtant, la moindre bribe d'information sur Galatea aurait été comme un rayon de soleil pour lui.

- C'était comme le jeune humain qui est venu me poser sa question il y a trois jours. Sacha Ketchum, si je me souviens bien. Sa question ne portait pas en principe sur le futur, pourtant, maintenant qu'il en connaît la réponse, son futur sera changé et pas qu'en bien, je le crains...

- Sacha ? Tu as choisi Sacha Ketchum comme digne de te poser une question ?

- En effet. Je n'ai jamais vu d'esprit aussi riche que le sien. Son destin pourra même surpasser le tien, qui n'est pourtant pas anodin.

- Et quelle question t'a-t-il posé ? demanda Mercurio, soudain curieux.

- Je crains de ne pouvoir te le révéler.

- Encore un commandement de ton dieu ? sourit Mercurio.

- Non, un commandement de la bienséance. Révéler la vie privée des autres est grandement impoli.

Entendre ça de la bouche d'un Pokemon donna à Mercutio l'envie inexplicable d'éclater de rire. C'était ce genre de chose que Xatu savait faire sans le vouloir pour soulager un peu Mercutio. Mais sa bonne humeur prit fin dès que la porte de la salle s'ouvrit pour laisser apparaître le prince Octave. Mercutio n'avait pas mis plus d'un jour pour découvrir qu'il méprisait tout en ce prince arrogant, de ses airs doucereux jusqu'à sa coupe de cheveux. Le prince le lui rendait bien en ne manquant pas une occasion de rabrouer la Team Rocket et Mercutio plus particulièrement. Le jeune Rocket se demandait comment un type aussi sympa que le roi Antyos pouvait avoir eu un fils pareil.

Le prince était accompagné, comme toujours, par son petit Pokemon noir et blanc à l'allure d'un chat aux grandes oreilles. Mercutio ne le connaissait pas et il aurait été certain de provoquer un scandale en l'examinant avec son Pokedex, mais Djosan lui avait parlé de lui. Il s'appelait Mémorios et un seul croisement de son regard pouvait vous faire ressurgir dans votre esprit les pires moments de votre vie. Aussi Mercutio prit bien garde de ne pas fixer le Pokemon, même s'il savait que le pire moment de sa vie était passé il y a trois jours. Octave plissa ses yeux d'un gris acier en voyant qui se trouvait dans la salle du Devin.

- Que fais-tu là ? demanda-t-il avec colère. Comment un étranger comme toi oses-tu pénétrer ici sans y avoir été invité ?!

Mercutio se força à modérer son langage face au prince, même s'il rêvait de lui dire en terme dénués de toute ambiguïté sa façon de penser le concernant.

- Pardonnez-moi, mais j'y ai été invité, Altesse, dit Mercutio. Sa Majesté votre père a dit que toutes les personnes que Xatu a choisies pour recevoir une réponse peuvent venir ici tant qu'ils le souhaitent.

- Sûrement pas un étranger comme toi, siffla Octave. Seuls les Dutteliens sont admis ici !

- J'avais compris que le Devin ne se limitait pas aux frontières et à la nationalité pour repérer les personnes qu'il juge dignes, riposta Mercurio.

- Le Devin peut-être pas, mais nous si. Et un étranger dans cette pièce est un sacrilège !

- Je vois...

Xatu n'intervint pas dans ce face à face brûlant. Il se contenta de dévisager les deux jeunes hommes en silence. Mercurio quitta le regard rageur du prince pour observer précautionneusement Mémorios. Le Pokemon n'avait pas l'air d'aller bien. Son visage était crispé, ses poils dressés et il paraissait tituber quand il marchait.

- Votre Mémorios ne m'a pas l'air en grande forme, Altesse, constata Mercurio.

- À ma connaissance, l'état de mon Pokemon ne te concerne en rien, manant !

- Vous avez raison. Je voulais juste faire preuve d'un peu de sollicitude. Entre dresseurs.

- Garde ta sollicitude pour toi !

- Vous semblez ne pas nous apprécier, Altesse, dit Mercurio. Pourtant, nous sommes du même côté.

- Vous n'êtes que des mercenaires, fit le prince avec dégoût. Vous vous vendez aux plus offrants, comme vous vous êtes vendu à cette chienne de Solaris ! Vous nous aidez uniquement

pour nous prendre Xatu !

Mercutio se prit à vouloir lui dire qu'ils se seraient quand même alliés à eux même sans compensation, car il n'y avait aucune autre solution pour espérer faire face à l'Empire, mais qu'ils avaient profité de l'occasion pour avoir un petit bonus. Mais il ne savait pas pourquoi, lui dire ça aurait été le moyen le plus sûr que de l'échauffer davantage.

- Vous avez une bien piètre opinion de nous, c'est ce que je constate, en effet. Dites-moi, est-ce que cette opinion changerait si je vous battais à un combat Pokemon ?

Octave cligna des yeux, la parole momentanément coupée. Il ne s'était pas du tout attendu à ça.

- Tu... tu oses me provoquer en duel ?

- Les règles d'engagement doivent être les mêmes à Duttel qu'à Kanto, n'est-ce pas ?

Mercutio ne savait pas dans quoi il se lançait, mais un combat lui ferait le plus grand bien. Et s'il pouvait rabattre le caquet de ce nobliau de pacotille, ça serait ça de plus de gagné.

- Tu n'es qu'un fou, fit Octave avec un sourire de prédateur et en prenant une de ses Pokeball. Tu vas regretter ton impudence !

- Ça ne sert à rien de passer sa vie à regretter, sourit Mercutio en prenant l'une des siennes.

Mais alors, la porte s'ouvrit une nouvelle fois, laissant entrer le colonel Tuno. Il fut surpris et inquiet quand il vit Mercutio et Octave, tous deux tendant leurs Pokeball, prêts à en découdre. Il s'inclina tout de même devant le prince.

- Pardonnez-moi, Votre Altesse. J'ignorais que vous vous trouviez ici.

Puis il se tourna vers Mercutio.

- Il faut qu'on parle. J'ai des...

Le son de plusieurs trompettes l'interrompt. Mercutio avait souvent entendu des trompettes ces derniers jours à Duttelia. Les Dutteliens utilisaient des trompettes pour chaque chose de la vie. Pour indiquer huit heures, midi et dix-huit heures, pour un mariage, pour un enterrement, pour saluer l'arrivée du roi, pour la sortie de chaque soldat vers le front. Tous les sons étaient différents et celui là, c'était la première fois que Mercutio l'entendait. Il était strident et répété rapidement, comme un signal d'alarme. Le visage du prince Octave avait blêmit.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Mercutio.

Octave était si terrifié qu'il en oublia d'être désagréable.

- Le plus haut son d'alerte possible. Personne ici ne l'a encore jamais entendu de son vivant. Il indique l'état de siège. Duttelia est attaquée !

Chapitre 41 : Le siège de Duttelia

Le prince Octave, suivi de Mercurio et de Tuno, rejoignirent les remparts de la ville, où Djosan et plusieurs de ses hommes se trouvaient déjà.

- Que se passe-t-il Djosan ?! Les Vriffiens sont déjà là ? Pourquoi ne les a-t-on pas vus approcher ?

- Mille excuses, Votre Altesse, dit le chevalier. Ce n'est qu'un petit groupe d'éclaireurs qui a réussi à se jouer de nous !

Mercutio jeta un coup d'œil dans la petite plaine au dehors de Duttelia. Pour un petit groupe, les Vriffiens étaient déjà beaucoup. Au moins deux cents. Ils étaient descendus du chemin escarpé et rocheux qui séparait Duttelia de la plaine et courait vers la ville en hurlant.

- Qu'est-ce qu'ils font ? s'étonna Tuno. Ils comptent nous attaquer en étant si peu ?

- Le reste de l'armée doit être derrière, fit sombrement Djosan. Que ceux-là ne fussent qu'une diversion pour tester nos défenses. Solaris n'a nul remord de sacrifier sa soldatesque aussi inutilement.

Tous les Vriffiens furent abattus par les archers bien avant qu'ils n'arrivent à toucher les murs de la cité. Mais on voyait déjà au loin un autre groupe, plus nombreux, qui arrivait lui aussi en courant et en criant comme des possédés.

- Ils ne vont pas arrêter, déclara Djosan. Ils vont lancer assaut sur assaut, jusqu'à leur dernière frappe. Votre Altesse, il faut

préparer les défenses maximales de la cité !

Le prince ne répondit pas. Il paraissait même ne pas avoir entendu. Il regardait d'un air effrayé les Vriffiens foncer vers eux et se faire arrêter un par un par les volées de flèches duttelienes.

- Altesse ? insista Djosan.

- Oui oui... les défenses oui, vous avez raison.

Octave partit aller donner les ordres nécessaires. Tuno s'avança vers Djosan.

- Que pouvons-nous faire ? Nos forces postées dans la cité sont à votre service.

- Il serait judicieux de garder votre force de frappe pour le grand assaut des Vriffiens, dit Djosan. C'est notre seul atout, ne le gaspillons point dès le début. Mais pour l'instant, si vous avez des tireurs, vous pouvez les poster avec nos archers.

- C'est compris. Mercurio, va chercher Siena, où qu'elle soit et dit lui de prendre le commandement des unités 14 à 19. Je les veux armés et prêts au combat d'ici cinq minutes.

Mercurio hocha la tête et commença sa course folle parmi les rues de Duttelia. L'ardeur du combat ne lui avait fait totalement disparaître sa morosité. Les rues étaient pleines de civils qui courraient et criaient, car ayant entendu le commencement du siège tant redouté. Le roi Antyos avait prévu un plan d'évacuation de la population par les catacombes de la ville, qui continuaient loin sous terre pour se terminer à plusieurs kilomètres de là, entre deux montagnes, dans un refuge construit exprès pour l'occasion et sans doute introuvable par les Vriffiens.

Ça faisait déjà un souci en moins pour les défenseurs. Mercurio ne voulait pas revivre le cauchemar d'Uneota. Sans les civils à défendre, il comptait rester se battre jusqu'au bout. Il trouva Siena dans l'une des salles de guerre du palais, déjà en train de donner des ordres à la fois aux soldats de la Team Rocket et à ceux de Duttel. En à peine quelque jours, ces derniers avaient immédiatement reconnu le génie et le sérieux militaire de la jeune Rocket et l'avaient accepté comme supérieure en plus des leurs habituels.

- Et n'oubliez pas, conclut la jeune lieutenant. Vos ennemis n'auront aucune pitié pour vous ou vos familles. N'en ayez aucune pour eux !

Les soldats dutteliens saluèrent en un claquement de talon avant de sortir. Siena parlait déjà comme un véritable chef et était respectée de tous. Mercurio ne doutait pas qu'elle avait une brillante carrière au sein de l'armée Rocket devant elle... si jamais ils s'en sortaient aujourd'hui.

- La situation ? demanda Siena en prenant dans l'une des caisses de matériels qu'ils avaient amené ici quelques grenades.

- Ils nous envoient petit groupe par petit groupe, répondit Mercurio en faisant lui-même le plein d'arme. Mais selon Djosan, le gros de leur force est derrière et attend qu'on s'épuise pour nous achever.

- Tactique efficace mais coûteuse en homme, commenta Siena.

- Solaris se fiche de ses hommes. Ce qu'elle veut, c'est envahir Duttel dans les plus brefs délais et peu importe le nombre d'hommes qu'elle y perdra. On peut remplacer un homme, pas une seconde perdue.

- Des ordres précis du colonel ou du roi ?

- Tuno veut que tu prennes avec toi les unités 14 et 19. Il prendra le reste.

Parmi les quarante deux unités armées que comprenait la Team Rocket, il y en avait dix en ce moment à Duttel, de l'unité 14 à 24. Aucune de ses unités n'était commandée par plus gradé qu'un capitaine. Bien qu'elle ne soit officiellement que lieutenant dans l'armée, Siena, grâce à son statut d'agent spécial de la X-Squad, pouvait sans mal se faire obéir d'un capitaine.

Siena n'en demanda pas plus et sortit de la salle, prête à en découdre. N'ayant pas reçu d'affectation spéciale, Mercurio était donc libre de défendre la ville comme il le voulait. Mais il n'avait pas beaucoup d'options, avec son seul Pokemon Mortali. Il en avait deux de plus maintenant c'était vrai, mais il ne voulait pas risquer de les utiliser. Si jamais, par un quelconque miracle, Galatea revenait saine et sauve de chez les Vriffiens et que la première chose qu'elle constatait à rentrant c'était qu'un de ses Pokemon était mort et que Mercurio en était le responsable, ça ne serait pas terrible comme retrouvailles.

Quand il revint sur les gradins, il eut une double surprise. Déjà, le nombre d'assaillants dans la plaine devant avait quasiment triplé en dix minutes. C'était à présent un millier hommes qui arrivaient sur eux, des torches à la main, pour faire brûler la porte d'entrée. Mercurio savait que ce n'était encore qu'une parcelle des forces totale que Solaris pouvait leur envoyer dessus. La seconde chose qui surprit Mercurio était le prince Octave, qui se trouvait en armure et avec une épée qui aurait eu plus sa place au dessus d'une cheminée que dans une bataille. Djosan était en train de se disputer avec lui.

- Votre Altesse, protesta le Chevalier, vous êtes le seul héritier du trône ! Vous ne pouvez point courir le risque de périr ici. Il faut que vous que vous fussiez avec Sa Majesté sans délai !

- Djosan, si les Vriffiens gagnent cette bataille, il n'y aura plus de trône de Duttel, car le royaume n'existera tout simplement plus, riposta le prince. Je ne laisserai pas ces chiens pénétrer dans ma ville en fuyant !

Malgré toute l'inimitié qu'il lui inspirait, Mercutio devait reconnaître qu'Octave ne manquait pas de courage. Mais il doutait que le courage suffise cette fois. Les archers commencèrent à ne plus savoir où donner de la tête face aux Vriffiens qui approchaient de plus en plus nombreux. Les Dutteliens commencèrent à utiliser les catapultes posées sur divers piliers des remparts. Mais ça ne les arrêta pas tous.

Mercutio avait sorti Mortali pour qu'il lance des Ball-Ombre en série sur les ennemis, mais aussi puissantes soient-elles, elles ne touchaient qu'un voire deux Vriffiens à la fois. Inévitablement, des Vriffiens parvinrent jusqu'à la porte, qu'ils allumèrent de leur torche. Mercutio était estomaqué que les Dutteliens aient eu la stupide idée de fabriquer une porte en bois. Même s'ils n'utilisaient guère l'acier pour les constructions, ils auraient pu faire l'effort de la bâtir en pierre ! Le prince Octave, ayant eu l'esprit éclairé par une idée apparemment merveilleuse, appela d'une de ses Pokeball un Dimoret. Puis il dit :

- Dimoret, éteins ce feu, attaque Laser-Glace !

Mercutio sursauta.

- Vous êtes dingue ?! s'exclama-t-il. Arrêtez ça, vous allez...

Mais c'était trop tard. L'attaque avait bien arrêté la propagation du feu, mais la porte était maintenant totalement gelée. Les Vriffiens, stupéfaits devant tant de bêtise, se mirent à éclater de rire, avant que l'un d'eux ne tire une seule flèche de son arc sur la porte. Cette dernière partit en morceau de glace à l'impact et

les soldats ennemis commencèrent à s'engouffrer dans la ville. Le prince Octave était pétrifié et avait même du mal à se répandre en excuse.

- Je... je suis désolé... je pensais...

- Ça ne fait rien, Votre Altesse, fit Djosan. Ils seraient entrés tôt ou tard de toute façon.

Mercutio ne fut pas aussi indulgent envers le prince et ne manqua pas de le bousculer quand il sauta des remparts pour aller se battre dans la cour d'entrée, accompagné de son Mortali et de plusieurs guerriers dutteliens. Mercutio décida d'utiliser la même tactique que lors de la bataille d'Uneota, qui avait plutôt bien marché, à savoir utiliser le Laser-Glace de Mortali pour boucher l'entrée pendant un temps.

Pendant que le Pokemon était à l'œuvre, Mercutio tira *Livédia* de son fourreau et alla aider les guerriers dutteliens contre les Vriffiens qui étaient entrés. Il était étonnant de voir ce que quelques heures d'entraînements avec Djosan avaient donné. Mercutio battait sans mal les barbares armés de haches devant lui. Certes, ça n'aurait pas été suffisant si Zeff avait été avec eux, mais il aurait tout le temps d'essayer de le surpasser s'il survivait.

Au dehors, l'armée vriffienne était pilonnée par les obus de la Team Rocket, placé à égale distance des catapultes de la cité. Quand le dernier Vriffien à l'intérieur de la cour d'entrée fut tué, le mur de glace de Mortali tenait encore. Il tenait toujours quand l'assaut vriffien, contré, s'arrêta dehors. En entendant l'arrivée d'un groupe d'ennemis encore plus important, Mercutio et les autres tachèrent de consolider l'entrée avec des pierres. Un quart d'heure plus tard, un éclaireur chevauchant un Guerriaigle revint faire son rapport à Djosan.

- C'est une véritable armée qui va arriver d'un instant à l'autre,

Sire, fit le soldat, effrayé. Au moins cinq milles hommes ! Et avec des vaisseaux des Ailes du Sang !

- Leurs bateaux volants, on a de quoi les contrer, assura Mercurio. On va faire décoller nos propres appareils. Si vous pouviez me prêter un de vos Gueriaigle pour la suite ?

- Que comptez-vous faire, Mercurio Crust ?

- J'ai une petite idée un peu folle. Vous allez voir.

- Fort bien. Faites ce qu'il dit, ordonna-t-il à un soldat qui lui donna une de ses Pokeball.

Le colonel Tuno allait diriger la flotte Rocket composée de vingt transporteurs lourds. Tous les hommes, Dutteliens ou Rockets, qui possédaient des Pokemon capables de voler rejoignirent la flotte. Tous les Pokemon terrestres avaient été regroupés en un semblant d'armée devant la cité. Les archers et les snipers avaient été postés tout autour des remparts. Les lance-roquettes et les catapultes étaient prêts à cracher du feu. Siena dirigeait les combattants qui allaient défendre la cité, tandis que Djosan menait l'assaut dehors. Du haut de son Gueriaigle, Mercurio était impressionné. Il n'avait jamais vu un tel rassemblement de force de sa vie et c'était bizarre de voir des Pokemon, des Dutteliens armés d'épées et des transporteurs Rockets volant qui allaient combattre côte à côte.

Mais alors, ils entendirent le bruit de pas des Vriffiens qui approchaient. Ils étaient tellement nombreux qu'ils les entendirent bien longtemps avant de les voir enfin. L'armée qui arrivait devant eux recouvrait toute la plaine de Duttelia. Elle semblait la noyer dans un océan de sang, du fait de la couleur rouge des armures vriffiennes. Au-dessus d'eux, il y avait au moins cinquante vaisseaux des Ailes du Sang. Les défenseurs de Duttelia étaient bien moins nombreux, cela ne faisait aucun doute. Mais au moins, ils avaient l'avantage de la position. Le

temps que les Vriffiens parviennent à rentrer dans la ville, beaucoup d'entre eux auraient déjà péri. Beaucoup d'autres soldats les attendaient à l'intérieur.

Mais à vu de nez, la situation était défavorable. Très défavorable. Mercutio reconnu, en tête de l'armée vriffienne, le général Epini, chef des armées de l'Empire, ainsi que Fukio, le Chevalier de Solaris. Un des deux Chevaliers, se rappela Mercutio avec douleur. Epini leva la main et aussitôt, son armée se mit à hurler, à frapper leurs armes contre leurs armures. La soif de sang brillait dans les yeux de ces cinglés. Aussitôt, la bataille commença. En un parfait ensemble, les vingt appareils de combats de la Team Rocket déversèrent leurs missiles sur l'armée vriffienne.

En réponse, les Ailes du Sang ouvrirent aussi le feu de leurs canons. Plusieurs missiles Rocket furent interceptés et détruits, mais beaucoup passèrent et allèrent causer la mort sur l'armée et détruisirent deux vaisseaux. Ces derniers allèrent à la rencontre de leurs ennemis d'aciers. Une véritable bataille explosive se déroula dans les cieux. Les Ailes du Sang étaient plus nombreuses, mais les transports Rocket étaient bien plus rapides et manœuvrables, épaulés par divers Pokemon Vol. Mais question puissance de feu, ils étaient à égalité. Les missiles Rocket étaient bien entendu plus puissants que les canons primitifs des Ailes du Sang, mais cela importait peu, car si un transporteur Rocket se faisait toucher, ça serait pour lui aussi meurtrier qu'un missile. Mercutio ordonna au Guerriaigle de plonger au centre de la bataille.

En bas, l'armée vriffienne avait rencontré l'armée des Pokemon de Duttel. Là encore, les Vriffiens étaient bien plus nombreux que les Pokemon, mais vu qu'il suffisait généralement d'un seul Pokemon pour venir à bout de dix soldats à la fois, l'avantage revenait aux Pokemon. Djosan et ses hommes, eux, attendaient devant l'entrée, laissant les Vriffiens s'épuiser contre leurs Pokemon. Les catapultes et les lance-roquettes continuèrent à

tirer sur l'arrière de l'armée vriffienne. Mercurio était assez occupé à diriger son Gueriaigle de telle sorte qu'il ne se fasse pas toucher par un tir ennemi ou allié dans cette mêlée aérienne. Il repéra ce qu'il voulait ; un vaisseau vriffien encore un peu en retrait du gros de la bataille.

- C'est notre cible, hurla Mercurio au Gueriaigle pour couvrir le bruit des tirs de toutes sortes. Fonce !

Le Gueriaigle plongea sur le vaisseau. Les canonnières de celui-ci mirent un certain temps à s'apercevoir qu'un ennemi fondait sur eux et tardèrent à tirer. Mercurio n'eut guère de mal à éviter les quelques boulets et sauta de Gueriaigle pour atterrir sur le pont du vaisseau. Il rappela Gueriaigle dans sa Pokeball, puis sortit immédiatement celle de Mortali. Les Vriffiens autour d'eux semblaient médusés par son apparition.

- Sale infidèle ! tempêta celui qui semblait être le capitaine. Comment oses-tu fouler le sol pur de ce digne vaisseau ?!

- Pur, c'est vite dit, répliqua Mercurio.

En effet, le plancher fait de bois était rempli de saletés, comme si la plupart de l'équipage dormait sur le pont. Ce qui devait être le cas d'ailleurs. Les soldats présents, sans doute pas habitués à livrer bataille sur leur propre pont, étaient loin d'être armés et protégés comme leurs copains d'en bas. Mercurio et Mortali n'eurent aucun mal à tous les éliminer rien qu'à eux deux. Ceux qui trimaient dans les soutes pour faire tourner les hélices faisant voler le bateau ne se rendirent compte de rien et ça arrangeait Mercurio.

Il prit la barre et changea le cap du bateau, le faisant faire demi-tour, vers l'arrière de l'armée vriffienne. Puis il descendit dans les cales où plusieurs esclaves des Vriffiens pédalaient comme des automates pour faire tourner les nombreuses hélices du navire. Le seul Vriffien qui restait était une grosse brute à moitié

nue qui fouettait sans relâche les esclaves. Mercurio le fit basculer d'un coup de coude dans l'entrelacs de machines qui faisaient tourner les hélices. Le Vriffien fut totalement broyé et déchiqueté, ses cris tirèrent les esclaves de leur torpeur.

- Vous êtes libres, leur déclara Mercurio. Je compte renvoyer ce bateau à la tronche de ses propriétaires. Mais je crains que je ne puisse pas tous vous amener avant qu'il ne s'écrase...

- Partez messire, fit l'un d'eux, ne croyant pas à son bonheur. Ne vous occupez pas de nous. Il y a plusieurs Ailes de la Mort à bord de ce bateau. Nous savons nous en servir.

- Des Ailes de la Mort ? C'est quoi encore ça ?

- Des espèces de tout petit vaisseaux monoplaces, des chasseurs, expliqua un autre. Chaque Ailes du Sang en contient des dizaines !

Voilà une information qui allait être bien utile aux défenseurs de Duttelia, songea Mercurio. Pour l'instant, il remonta sur le pont et libéra le Gueriaigle pour s'échapper. Privé de ses esclaves pour le maintenir dans les airs, le vaisseau commença à chuter et s'écrasa sur l'armée de Vriffiens en bas. Mercurio se permit un sourire. Il décida d'aller faire pareil à un autre vaisseau. Mais alors, une grande partie des remparts de Duttelia explosèrent. Mercurio en resta interloqué. Aucun canon n'avait tiré dessus pourtant. Les Vriffiens étaient encore loin d'avoir atteint la cité, même si ça ne tarderait pas.

Mais il vit ce qui l'avait fait exploser de la sorte. Une nuée de ces fameuses Ailes de la Mort, qui ressemblait à des espèces de deltaplane munis de mini-canons. Ils étaient menés par une créature volante que Mercurio n'arrivait pas à distinguer de là où il était. Il aurait été étrange que les Vriffiens utilisent des Pokemon eux aussi. Mais quoi que ça puisse être, Mercurio devait les arrêter avant qu'ils ne saccagent toute la ville. Quand

il fut plus près, il pouvait voir les grandes ailes blanches de la créature. Ce n'était pas un Pokemon, non. C'était Solaris.

Elle volait comme si elle était née dans les airs, tirant de ses mains des attaques Dracochoch qui allèrent pulvériser les catapultes de la cité avec une bonne partie de ses murs d'enceinte. Une aura violette terrifiante s'échappait d'elle. Oppressante. Mercurio pouvait la sentir d'ici. Avec l'Impératrice de Vriff qui les survolait, les défenseurs de la cité étaient vidés de tout leur courage. Ils n'avaient qu'une envie ; jeter leurs armes et aller se cacher dans une maison encore debout, pour y mourir.

Un feu de rage s'écoula en Mercurio, qui alla chasser la peur que faisait naître Solaris en lui. Peu importe maintenant que Duttelia tombait, s'il parvenait à tuer la meneuse de l'invasion ! Il convainquit non sans mal le Guerriaigle de se lancer à sa poursuite (le Pokemon était aussi effrayé par Solaris que les humains). Il dut pour cela se frayer un chemin dans la nuée d'Ailes de la Mort qui secondaient l'Impératrice. Si les Ailes du Sang n'allaient pas vite et étaient peu manœuvrables, ce n'était pas le cas de ces modèles réduits. Ils viraient aussi rapidement que Guerriaigle et leurs mini-cansons tiraient à une vitesse impressionnante. Mercurio comprit qu'il n'attendrait pas Solaris comme ça. Il avait fait une erreur. Et il la paya. Un des tirs toucha Guerriaigle, l'explosion lui emporta son aile gauche. Mercurio chuta avec lui, pour retomber sur l'un des immenses balcons du palais royal. Ses jambes avaient prit un sérieux coup, mais Mercurio s'inquiéta plutôt pour Guerriaigle. Mais c'était trop tard pour lui, il était déjà mort.

Un rayon violet siffla à coté de lui, Mercurio eut à peine le temps de se précipiter dans le palais avant qu'il ne touche le balcon et le détruise. À travers les flammes et la fumée, Mercurio vit la silhouette ailée aux yeux violets terrifiants de Solaris rentrer par l'ouverture. Elle dévisagea Mercurio avec son aimable sourire. C'était quelque chose que le jeune Rocket n'arrivait pas à

supporter. Malgré le fait qu'elle soit actuellement l'ennemi public de l'humanité entière, Solaris continuait à sourire pareil que quand elle était encore l'amie de Mercurio et des autres. Le pire, c'était qu'elle ne le faisait pas exprès. À croire que pour elle, rien n'avait changé.

- Où est Galatea ? demanda Mercurio.

- Te le dire ne t'avancerait pas, répondit Solaris. Mais n'aie crainte, elle va bien. Le Seigneur Vriffus attend beaucoup d'elle.

- Tu penses que tu peux faire tout ça impunément ?!

- Tout ça ?

- Oui. Dominer la région, envahir Duttelia, retourner Zeff contre nous, enlever ma sœur...

Solaris eut un petit rire.

- Si je crois que je peux le faire ? Mais oui, je le crois, puisque c'est ce que je suis en train de faire.

- Tôt ou tard, tu en paieras le prix, et il sera élevé, rétorqua Mercurio.

Il appela Mortali et se prépara au combat. Solaris avait l'air ennuyé.

- Ça ne t'a pas suffi la dernière fois ? Qu'espères-tu faire là ?

- Rien au monde ne pourrait m'empêcher de te combattre, quel qu'en soit le résultat !

- Tu commences à parler comme un Duttelien, lança l'Impératrice méprisamment.

- Attaque Ball'Ombre !

Solaris dévia la Ball'Ombre en se protégeant d'une de ses ailes. L'attaque alla toucher le plafond et creuser un beau trou dedans. Mercurio empoigna son arme et vida son chargeur sur Solaris, sans résultat miraculeux.

- Pourquoi je m'embête, moi ? marmonna Mercurio.

- Oui, c'est une bonne question.

Elle propulsa Mercurio contre le mur avec son seul bras. Solaris possédait une force que Mercurio n'avait jamais crue possible. Mortali rugit, sauta sur l'Impératrice en lançant une puissante attaque Tonnerre. Solaris ne fut pas plus secouée que ça et se dégagea de Mortali avec un vent puissant qui le renvoya vers son dresseur.

- Espèce de monstre, grinça Mercurio. Si j'étais toi, je n'utiliserais jamais ces pouvoirs que j'ai acquis en tuant et en mangeant un aussi noble Pokemon que Dracoraure !

Pour une fois, de la colère passa sur le visage parfait de Solaris.

- Tu penses que ça m'a fait plaisir de le manger, peut-être ? Oui, à sept ans, je pensais déjà à dominer le monde au point de dévorer vivant un Pokemon, selon toi ?! Tu penses que j'ai fait ça de gaité de cœur ? Sache que ce sont les Elus qui m'y ont forcée ! Tu ne sais pas ce que c'est, ce que ça fait ! Chaque jour, je dois raccourcir mon sommeil pour me lever avant le soleil, afin de puiser l'énergie de l'aurore. C'est ce qui me fait vivre ! Sans cette énergie, je meurs. Les modifications que l'ADN de Dracoraure a fait dans mon corps sont telles que je ne pourrai jamais avoir d'enfants. Je suis la dernière souveraine de Vriff, Mercurio, dans tous les sens du terme. Alors oui, avec mes pouvoirs de longévité que je tiens de Dracoraure, ainsi qu'avec les œufs de Pegasa, je cours peu de risque de mourir un jour de

vieillesse. Mais qu'est-ce que cela m'apporte ? Je serai toujours seule.

Mercutio était lui-même trop en colère pour compatir, mais pourtant, il sentait que Solaris disait vraiment la vérité. Elle connaissait son destin et elle était triste.

- Toi, tu ne te rends pas compte de la chance que tu as, poursuivit-elle. Je donnerais tout pour être une simple humaine comme tout le monde ! Mais ma vie, on me l'a volée ! En compensation, je prendrai celles des autres pour m'en forger une nouvelle ! Mais contemple plutôt...

Ses ailes se soulevèrent et Solaris s'éleva au dans le ciel, face à la plaine. Une aura violette inquiétante apparut sur tout son corps. Elle devint rapidement une véritable lumière aveuglante. Il y eut plusieurs cris parmi les Vriffiens. Ils fuyaient le combat, essayant désespérément de se réfugier dans la cité. Comprenant qu'il allait se passer quelque chose, quelques Dutteliens aussi tentèrent de rentrer, mais peu en eurent le temps. Solaris, enveloppée de sa lumière violette, leva les bras et aussitôt, le ciel, jusque là ensoleillé, se couvrit. Une espèce de tourbillon violet se créa à la surface des nuages. Des éclairs apparurent. Un vent terrible se leva. Mercutio n'avait jamais vu une chose pareille, pourtant il en avait entendu parler. Une des plus puissantes attaques Dragon. Draco Météor.

- NON ! ARRETE !

Mais Solaris n'arrêta pas. Des dizaines de météores sortirent du tourbillon violet pour aller s'écraser sur la plaine. Ce fut comme un avant goût de fin du monde. Le souffle même de ces impacts balaya sur son passage des centaines de soldats, qu'ils soient Vriffiens ou Dutteliens. En haut, plusieurs transporteurs Rockets et Ailes du Sang se percutèrent sous l'effet de la tempête combiné à la puissance des météores. Mercutio s'accrocha à une rambarde pour ne pas être emporté. Le bruit était assez

puissant pour lui crever les tympans.

Enfin, comme tout avait commencé, tout s'arrêta. Le ciel se dégagea et redevint clair. Le soleil révéla un paysage désolé. Mercurio avait vu des illustrations de la surface lunaire et il aurait pu s'y croire. En quelque secondes, au moins cinq milles hommes et Pokemon venaient de périr. La ville elle-même était en bien piètre état. Mais pour les Vriffiens, c'était tout bénéfique. Bien qu'ayant subi eux aussi de lourdes pertes, les défenses de Duttelia étaient maintenant réduites à néant, si ce n'était les quelques Rockets et Dutteliens qui défendaient l'intérieur.

Tenant à peine sur ses pieds après la mini apocalypse que Solaris venait de provoquer, le général Epini ordonna la charge générale sur Duttelia. La ville était perdue. Mercurio s'en rendit compte. Ils devaient fuir s'ils voulaient survivre maintenant. Il sortit du palais plus très stable et se mit à la recherche de sa sœur dans les rues à moitiés détruites. Il savait que Siena n'aimerait pas fuir le combat, mais il allait l'amener de force si nécessaire. Hors de question qu'il perde sa seconde sœur. En haut, Solaris, épuisée après son attaque, se posa sur le toit du palais et contempla ses armées de la mort entrer, piller et tuer dans la capitale de Duttel. Quand Mercurio perdit tout espoir de retrouver sa sœur dans ce chaos indescriptible, il la vit enfin, qui lui faisait de grands signes à l'entrée d'un bâtiment. Avec elle, il y avait Djosan, Acpeturo, le prince Octave, ainsi que plusieurs Dutteliens et Rockets.

- Dépêche-toi Mercurio, lui cria Siena. Il faut partir tant qu'on le peut encore !

- Ah, fit Mercurio, soulagé. Je pensais que j'allais devoir t'amener de force.

- Tu me penses assez sotte pour stopper une armée de Vriffiens à moi seule ? Je sais reconnaître quand une bataille est perdue.

Ils entrèrent dans le bâtiment. Il n'y avait rien, si ce n'était un escalier qui descendait très bas.

- Ce sont les catacombes ? demanda Mercurio.

- Oui, dit Djosan, et nous nous devons de les reboucher derrière nous pour que les Vriffiens ne nous suivent pas et découvrent notre refuge.

- Mais... il y a encore plein des nôtres, dehors... Le colonel Tuno...

- J'en suis désolé, Mercurio Crust. Mais des milliers de vies sont en jeu, dont celle du roi.

Djosan appela son Mackogneur et quand tout le monde fut descendu, il lui ordonna de bloquer l'entrée avec une attaque éboulement. Mercurio serra les poings.

- Vous avez intérêt à rester en vie, colonel, murmura-t-il.

Mais l'attaque éboulement fit plus que boucher l'entrée. Tout le tunnel trembla et des failles s'ouvrirent un peu partout.

- Djosan ? s'inquiéta le prince Octave.

- L'attaque Draco Météor de cette folle a fragilisé les fondations, expliqua Djosan. Il ne faut point traîner !

Mais tandis qu'ils courraient, une fissure s'ouvrit sous leurs pieds. Tout le monde parvint à sauter, sauf le prince Octave, qui réussit in extrémis à s'accrocher au bout du précipice.

- Mon prince ! s'exclama Djosan en se précipitant.

- Non ! l'arrêta Siena. Le sol est trop instable. Vous êtes lourd. Je

vais aller l'aider.

Mercutio jugea l'idée de très mauvaise augure, mais ils ne pouvaient laisser Octave s'écraser en bas sans rien faire. Siena s'approcha précautionneusement tandis que le tunnel continuait à trembler et prit la main tendue d'Octave. Mais à ce moment là, une autre secousse agrandit la faille et sous les yeux mués d'horreur de tout le monde, plus particulièrement de Mercutio, Siena et Octave disparurent tous les deux dans les ténèbres insondables du précipice.

Mercutio ne se rappelait plus trop ce qu'il se passa alors. Il se rappelait qu'il s'était avancé pour sauter à leur suite, mais que Djosan l'avait solidement attrapé. Il se rappelait qu'il s'était débattu, hurlant, jurant et pleurant. Mais finalement, Djosan ne put rien faire d'autre que de lui donner un coup sur la tête pour qu'il cesse de se débattre. Porté par le grand chevalier, à demi-inconscient, Mercutio se rendit compte qu'il venait de perdre son autre sœur. Il était seul, lui aussi.

Chapitre 42 : Le triomphe de l'Empire

Après son entrevue avec le Seigneur Vriffus, Galatea avait été amené jusqu'à Akuneton, où on l'expédia dans une des horribles cellules du palais impérial. Elle ne s'en plaignait pas. Sa rencontre avec Vriffus l'avait tellement effrayée que, du moment qu'elle était loin de lui, peu importe où elle se trouvait. Solaris lui avait dit de se tenir tranquille jusqu'au moment où elle serait prête pour servir le Seigneur Vriffus. Galatea n'avait pas très bien compris ce qu'elle voulait dire par là. Si elle pensait que Galatea allait trahir la Team Rocket comme Zeff, elle se mettait le doigt dans l'œil !

Elle se blottit dans un coin pour tenter de conserver un peu de chaleur dans cette cellule sombre et humide. Dehors, des colosses en tenue de gardien la reluquaient parfois à travers les barreaux avec des sourires qui se passaient de traduction. Mais Galatea ne se faisait pas trop de souci. Apparemment, elle était importante pour ce Seigneur Vriffus et Solaris était chargée de la garder. Elle n'allait sûrement pas la donner en pâture à ces barbares libidineux. N'est-ce pas ?

Galatea se sentait très mal. C'était la première fois pour elle qu'elle était faite prisonnière. Ça aurait été supportable si Mercurio ou Siena, ou les deux, avaient été avec elle. Mais seule, elle se demandait si elle n'allait pas craquer. Elle détestait la solitude et elle n'avait jamais été aussi forte que son frère ou sa sœur. Elle se demandait s'ils étaient en train de la chercher. Probablement pas. Ils devaient savoir où elle se trouvait. Mais venir la libérer était une toute autre affaire. Son seul espoir d'être tirée de là était que Duttel et la Team Rocket battent l'Empire de Vriff. Elle pouvait donc rester enfermée dans cette cellule très longtemps, jusqu'à que Vriffus ne décide

qu'elle soit prête à la servir ; d'une façon ou d'une autre. Elle secoua la tête.

- Du nerf, Galatea Crust ! se dit-elle à même en imitant la voix de Penan. Tu dois pas abandonner ! Tu dois garder espoir en Siena et Mercurio !

Elle se faisait de souci aussi pour ses Pokemon. Elle espérait que Mercurio et Siena les avaient pris avec eux. Sans doute que oui. Pour passer le temps, elle ferma les yeux et tâcha de se remémorer le visage si terriblement séduisant du prince Octave. En voilà un que, si elle avait l'occasion de sortir d'ici, elle essaierait d'avoir. Elle dut s'endormir avec la pensée du prince.

Le lendemain, elle fut réveillée par la porte de sa cellule qu'on ouvrait. Elle s'attendait à ce qu'on lui jette un morceau de pain moisi en guise de nourriture, mais ce n'était pas à manger. Une petite fille fut brutalement poussée dans la cellule par un des sauvages. Elle avait des cheveux roux et des yeux orange. Galatea pensait l'avoir déjà vue quelque part. La fillette ne parut pas perturbée par la bousculade du garde, ni par le fait de se retrouver dans une cellule. Elle se pétrifia en revanche quand elle vit que sa cellule était déjà occupée.

- Salut, fit Galatea avec douceur.

- S'i... S'il vous plait, ne me faites pas de mal, madame...

Galatea remarqua de nombreuses traces de rouges sur les épaules dénudés de cette fille. Elle devait être battue constamment.

- Du calme. Je ne te ferai rien. On est dans le même bateau, toi et moi.

- Qui... qui êtes vous ?

- Je m'appelle Galatea. Je viens de très loin, d'un autre pays.

- Qu'avez-vous fait pour vous retrouver dans les geôles de Sa Majesté ?

- Ah ça, je me suis posée la question, mais je n'ai pas encore trouvé. Parait-il que le manitou suprême de l'Empire veut quelque chose de moi. Et toi ? Comment tu t'appelles ?

- Né... Némélia...

Ce nom éclaira l'esprit de Galatea. Oui, Némélia. Mercurio en avait parlé. C'était la fameuse cousine - qui n'en était pas une - de Solaris. Celle qui, selon les Dutteliens, avait été enlevée dans le but de l'utiliser pour poser une question au Xatu Chromatique de Duttelia. Galatea se rappelait où elle l'avait vu brièvement : dans le camp des Vriffiens, quand ils étaient venus apporter des armes et de la nourriture pour eux.

- Tu es la fille choisie par le Devin dont l'autre tarée veut se servir pour lui poser une question ?

Némélia blêmit.

- Il... il ne faut pas parler de Sa Majesté comme ça, chuchota-t-elle en regardant autour d'elle, comme si Solaris les observait.

Galatea éclata de rire. En fait, ça n'avait rien de vraiment drôle, mais elle était tellement à cran dans cette petite cellule qu'elle sentait perdre le contrôle de ses nerfs.

- Et alors ? Elle ne peut rien nous faire, Némélia. Elle a trop besoin de nous.

- Elle peut faire du mal à ma maman. Elle la garde prisonnière et elle a dit qu'elle la tuerait si je ne lui obéissais pas.

Galatea fut prise d'une grande compassion pour cette petite. Galatea, au moins, n'avait personne sous la menace de Solaris.

- Pourquoi elle t'a mise dans cette prison ? lui demanda-t-elle.

- Parce que je n'ai pas été sage, répondit la gamine. Je ne lui ai pas apporté assez vite son déjeuner ce matin.

Galatea ouvrit grand les yeux.

- Et elle te met en prison pour ça ?!

- Oh, ça ne me dérange pas, admit Némélia. En fait, je l'ai fait exprès de le lui apporter en retard. Je préfère passer la journée tranquille ici que de rester avec Sa Majesté, à faire tout ce qu'elle me dit et à me faire taper parfois.

Galatea passa sa main sur le front de la fillette, lui écartant tendrement une mèche de cheveux roux.

- Tu ne dois pas avoir une vie facile, ma chérie...

- Non. Mais ça sera bientôt fini, dit-elle avec enthousiasme. Sa Majesté aura bientôt conquis Duttelia et je pourrai poser la question de Sa Majesté au Devin. Alors, elle a promis que je pourrais retrouver maman et être heureuse avec elle !

- Je l'espère, Némélia. C'est tout ce que je te souhaite. Mais tu n'as pas de papa ?

- Non. C'était un soldat, il est mort y'a longtemps au service de l'Empire. Mais ça m'est égal. Il était méchant. Il n'arrêtait pas de crier et de taper maman. Il me tapait aussi des fois, mais maman me défendait, alors elle se faisait taper encore plus fort.

En écoutant Némélia lui raconter sa vie, Galatea se surprit à penser qu'elle-même avait eu une enfance superbe. Galatea

apprécia la compagnie de cette charmante petite. Elles passèrent longtemps à parler ensemble. Némélia ne partit que le soir, quand Solaris la fit chercher. Mais elle promit d'essayer de revenir le lendemain. Mais Némélia ne revint pas le lendemain. Galatea passa la journée seule, à tenter de ne pas éclater en sanglot. C'était un bon passe temps car ça lui demandait beaucoup d'efforts. Galatea n'avait encore rien mangé et se sentait immensément sale. Si c'était ainsi que Solaris prenait soin des personnes importantes, elle n'osait pas imaginer comment elle traitait les autres. Un bruit de porte la réveilla le lendemain de bonne heure, mais ce n'était pas Némélia. C'était Solaris.

- Alors, comment va la petite princesse Rocket ? susurra-t-elle. Ces quartiers ne sont pas bien luxueux, mais j'ose espérer que tu t'y habitueras rapidement.

Elle semblait de très bonne humeur.

- Tu veux sortir un peu ?

- Sortir ?

- Oui. Allons faire une balade. Némélia m'a dit que vous vous entendiez bien, toutes les deux. Elle vient elle aussi. Zeff nous accompagnera également. Ça sera sympa, tu auras plein d'amis avec toi !

Galatea fixa le visage parfait de Solaris et s'imagina en train de lui faire sauter quelques-unes de ses dents blanches et droites avec son poing. Mais cela ne lui aurait rien apporté de bon, si ce n'était un court sentiment de satisfaction. Puis, sortir de cette cellule moisie lui ferait le plus grand bien. Solaris l'amena jusque dans un de ses bateaux volants, les Ailes du Sang. Elle retrouva Némélia à l'intérieur, en train de s'occuper du bain de Sa Majesté, et la salua en passant. Solaris fit grâce à Galatea d'aller se joindre aux esclaves du navire pour pédaler et la prit

dans ses propres appartements.

- N'y prends pas tes aises, signala Solaris. Nous ne resterons pas longtemps, le trajet est assez court.

- Ou allons-nous ? osa demander Galatea.

- Duttelia, répondit l'Impératrice avec un sourire de chacal.

Galatea sentit son estomac se retourner. Siena et Mercurio se trouvaient à Duttelia. Si Solaris l'avait bel et bien prise... Ses pires craintes se trouvèrent confirmées quand ils sortirent du vaisseau. Duttelia fumait encore et la plaine dans laquelle elle se trouvait s'était transformée en une étendue aride remplie de cratères. Plusieurs cadavres se trouvaient encore sur le sol, dont plusieurs Pokemon et - Galatea en trembla - des soldats Rocket. Mercurio et Siena avaient-ils connu le même sort ? Solaris l'avait-elle amené ici pour qu'elle voie le cadavre de son frère et de sa sœur ?

- Ne t'en fait pas, dit l'Impératrice comme si elle lisait dans ses pensées. Mercurio s'en est tiré. Je l'ai vu, on a un peu parlé. Il s'inquiète beaucoup pour toi. C'est touchant n'est-ce pas, l'amour entre frère et sœur ?

En disant cela, elle toucha quelque chose près de son sein droit. Zeff et Némélia les accompagnant, ils montèrent jusqu'au palais royal, miraculeusement encore debout alors que plusieurs maisons étaient en ruines. Les soldats de Solaris avaient pris leurs aises dans la ville conquise et se trémoussaient dans les rues, à moitié ivres, avec des butins volés dans les maisons. Enfin, ils parvinrent jusqu'à la salle du Devin. Xatu était toujours là, insouciant que la ville venait de changer de possesseurs.

- Eh bien voilà, Némélia, dit Solaris. Tu sais ce qu'il te reste à faire, maintenant. Fais-le, et ta maman sera libérée.

Solaris claqua des doigts. Aussitôt, Zeff sortit et revint quelques minutes plus tard avec au bras une femme en haillon, sale et épeurée, dont le visage s'illumina quand elle vit Némélia.

- Maman ! s'écria la petite.

Mais Solaris la retint pour l'empêcher de se précipiter dans les bras tendus de sa mère.

- Tu pourras la retrouver, quand tu auras fait ce que je t'ai demandé pendant tout ce temps. Fais-le, ou sinon...

Zeff sourit et plaqua le tranchant de sa lame pistolet sous la gorge de la mère de Némélia. Cette dernière se calma, déglutit et s'approcha du Devin. Xatu s'anima à l'approche de l'enfant.

- *Némélia Apas. Ainsi tu es venue.*

- Je... je voudrais vous poser une question, monsieur, hésita Némélia.

- *Certes. Je t'y ai autorisé il y a quelque temps, je me rappelle. Alors pose ta question. N'importe laquelle, qu'elle ait attiré au passé, au présent ou au futur. Je te répondrai. Prends garde toutefois ; ce doit être une question bien précise qui possède une réponse bien précise. Ne gaspille pas ta chance.*

Solaris était tendue, comme si elle entendait plus que tout la question que Némélia allait poser. Galatea se rendit compte qu'elle n'avait pas pensé à demander à Némélia quelle question Solaris voulait qu'elle pose pour elle. Ça devait être sûrement quelque chose sur son frère, Lunarion.

- Je voudrais savoir, dit la fillette en prenant soin de bien articuler, où se trouve le Pegasa mâle à l'heure actuelle ?

Galatea en sursauta presque de surprise. Le Pegasa mâle.

L'élément qu'il manquait aux Elus pour accéder à la vie éternelle. Bien sûr... Ils avaient ordonné à Solaris d'envahir Duttel uniquement pour ça !

- *Il se trouve à la Montagne de la Béatitude, dans la région de Kanto*, répondit le Devin.

Un silence accueillit ses paroles. Galatea, qui était née et vivait à Kanto, n'avait jamais entendu parler de Montagne de la Béatitude. Mais Solaris éclata de rire. Un rire froid et aigu, un rire de triomphe.

- Parfait ! Parfait ! Maintenant, les Elus vont me lâcher le grappin ! Plus rien ne nous empêchera d'accéder à la vie éternelle ! Oui... un empire éternel naîtra bientôt !

- Votre Majesté, l'interrompit Némélia avec crainte. Votre Majesté, j'ai fait tout ce que vous vouliez. Vous aviez promis...

- Quoi ? Ah oui, bien sûr, ma chérie, sourit Solaris. Je tiens toujours parole.

Son sourire ne disait rien à Galatea et lui fit naître un affreux pressentiment. Il se confirma quand Solaris claqua à nouveau des doigts. Au lieu de relâcher la mère de Némélia, Zeff l'égorgea d'un coup. Galatea cria en même temps que Némélia. La petite s'effondra en pleurs incontrôlables, et Galatea, si Zeff ne l'avait pas retenu, se serait jetée sur Solaris pour lui arracher ses yeux violets à mains nues.

- GARCE ! hurla-t-elle. TU AVAIS PROMIS !

- Mais je tiens parole, Galatea, fit Solaris. J'ai promis que Némélia et sa mère seraient à nouveau réunies. Et elles le seront... dans quelques secondes.

Galatea se rendit compte que Solaris s'approchait

dangereusement de Némélia. Ne sachant pas trop comment, elle parvint à briser l'étreinte de Zeff pour se placer devant l'enfant bouleversée et effrayée, en lui faisant bouclier de son corps.

- Non, pas elle, supplia Galatea. Ce serait inutile, cruel...

- Je n'ai rien contre ce qui est cruel, si ça sert mes plans, dit Solaris en haussant les épaules. Elle connaît la localisation du Pegasa. Elle sait où je vais aller. Je ne dois rien laisser au hasard, chère amie.

- Elle ne pourrait rien faire contre toi, s'écria Galatea, désespérée. Si... si tu fais ça... je me tuerai ! Je te le jure ! Comme ça, ton Seigneur Vriffus ne pourra rien tirer de moi et il sera très mécontent de toi !

Solaris parut amusée.

- Tu peux te tuer, ça ne me dérange pas ! Comme je l'ai dit, Mercutio fera tout aussi bien l'affaire pour le Seigneur Vriffus que toi. Si tu te tues, je me chargerai de le capturer pour le Seigneur Vriff, c'est tout.

- Ce n'est qu'une enfant... pitié !

Mais Solaris était soudain enveloppée d'une faible lumière violette. Derrière elle, Némélia gémissait de douleur. Galatea se retourna pour la voir se tordre au sol, enveloppée elle aussi d'une aura violette. Puis il y eut un bruit semblable à un coup de vent et Némélia s'immobilisa, du sang lui sortant de la bouche et de ses yeux grands ouverts. Ces yeux orange, sans vie, qui fixaient Galatea, comme lui reprochant de n'avoir pas su la protéger.

- Enfant ou pas, dit Solaris l'air indifférent, rien ne doit pouvoir entraver mes plans.

Galatea fut prise d'un accès de rage tel que même toute peine fut consumée. Elle aussi se consuma, mais littéralement. Des flammes argentées sortirent de son corps et l'entourèrent. Les vitres de la pièce se mirent à trembler. Zeff recula, soudain inquiet, tandis que Solaris regardait Galatea avec une grande convoitise. Puis Galatea poussa un long hurlement de haine qui agit sur tout à la ronde. Les colonnes qui représentaient les Pokemon Légendaires furent comme disloquées par une force terrible et invisible.

Les murs se mirent à fondre. Des arcs lumineux de nature inconnue sortirent de Galatea pour aller frapper au grand hasard quelque chose dans la salle. Certains firent exploser les murs et continuèrent leur route dans le palais. Certains touchèrent des soldats vriffiens, qui furent immédiatement transformés en quelque chose de fumant et de noir. Galatea n'avait ni le contrôle de son corps ni de son esprit. Ses yeux, d'ordinaire d'un vert chaleureux, étaient devenus deux orbes lumineux et brûlants. Son visage lui-même avait quelque chose de changé. Il était bien plus beau et bien plus terrifiant. Sa peau scintillait et ses cheveux magenta s'étaient mis à voler tout autour de sa tête.

Puis tout prit fin d'un coup. Les flammes, les arcs brillants, les tremblements, les destructions. La pièce était en piteux état, mais ses occupants n'avaient pas été blessés. Zeff se tenait dans un coin, dévisageant Galatea avec suspicion, comme s'il la soupçonnait d'avoir fait une blague. Solaris avait un énorme sourire sur ses lèvres et jubilait plus que jamais. Quant à Xatu, il n'avait pas bougé, pas émis un seul geste. Une explosion nucléaire aurait pu se dérouler sous ses yeux qu'il n'aurait pas abandonné sa posture raide et sereine. Galatea était allongée au milieu d'un petit cratère, essoufflée comme si elle avait couru un marathon. Elle ne réalisait pas encore ce qui s'était passé.

- Merveilleux, souffla Solaris. Fantastique ! Le Seigneur Vriffus avait donc raison...

Galatea releva la tête, et regarda, éberluée, autour d'elle.

- Ce... C'est moi qui ai fait ça ?

- Un peu que c'est toi, acquiesça Solaris qui ne tenait plus en place. Le Seigneur Vriffus savait que toi et Mercutio, vous étiez anormaux. Vous possédez tous les deux d'immenses pouvoirs qui n'attendent que d'être réveillés.

- Des pouvoirs ? répéta Galatea.

C'était absurde. Si elle était capable de faire ça, pourquoi Solaris n'était pas à l'instant transformée en bouillie fumante au sol ?

- Oui, des pouvoirs. Quelle en est la nature, je n'en sais rien, mais le Seigneur Vriffus doit le savoir, lui. Il m'a conseillé de te mettre en colère pour les réveiller. Il avait raison, encore une fois. C'était terrifiant.

- En colère ? Alors s'est pour ça que tu as tué Némélia et sa mère devant moi ?!

- Elle m'aura été utile jusqu'au bout, cette petite, sourit Solaris. C'est moi aussi qui ai ordonné qu'on la mette dans ta cellule à Akuneton. Je savais que, seule et désœuvrée, tu ne pourrais que t'attacher à elle.

La haine, momentanément disparue à cause du carnage que Galatea avait causé, reflua en elle. Elle haïssait Solaris. Elle haïssait ses manières, son ton doux et son sourire aimable, tandis qu'elle se délectait à se servir de façon ignoble de tous ceux qui l'entouraient pour ses plans fumeux.

- Tu me détestes, hein ? dit Solaris. Tu as raison. C'est bien. Continue. Hais-moi autant que tu le peux. Tes pouvoirs n'en seront que décuplés et le Seigneur Vriffus n'en sera que plus content. Bien, on s'en va maintenant. J'ai un discours à faire à mon peuple, que j'aimerais que tu entendes, puis je te remettrai au Seigneur Vriffus.

Solaris sortit de la pièce, sans un regard pour le corps de Némélia. Galatea resta à genoux, serrant la petite fille morte dans ses bras, de grosses larmes coulant sur ses joues. Zeff s'approcha précautionneusement de Galatea, comme s'il craignait qu'elle ne lui envoie un de ses rayons lumineux.

- Allez, lève-toi, ordonna-t-il.

Galatea se leva, mais pour dévisager Zeff avec la plus grande répulsion.

- Tu avais dit jamais les enfants, dit-elle. Tu avais dit que tu n'acceptais pas qu'ils soient pris pour cible...

Elle lui cracha dessus. Zeff resta impassible, essuya l'offense, puis amena Galatea hors de la salle. Le regard mort de Némélia continua de la suivre.

- Peuple du grand Empire de Vriff, clama Solaris depuis le haut de son palais, nous sommes à un grand tournant de notre histoire ! Aujourd'hui, nos ennemis de toujours, les mécréants et infidèles de Duttel, ont été vaincus !

Un tonnerre d'ovation accueillit ses propos. Galatea, obligée d'assister à ce spectacle ridicule, était debout dans la grande place, encadrée par six soldats.

- Toutes leur villes sont à nous et les survivants, en lâches qu'ils sont, se terrent dans leur montagne ! Leur roi est parmi eux. Mais n'ayons aucun doute, mes sujets ! Nous les traquerons et nous leur feront expier leurs péchés envers Dieu !

Après un autre moment de cris déchainés, Solaris reprit la parole d'un ton plus calme.

- Aujourd'hui, l'Empire gouverne la totalité de la région d'Elebla. C'est bien, mais ce n'est pas assez. Le but de notre Empire est de s'étendre autant qu'il le peut, comme vous le savez. Notre mission divine que nous a confiée Dieu est de purger ce monde des infidèles et de se l'approprier, pour Sa plus grande gloire. Car ce monde, mes amis, notre dieu triomphant Asmoth nous l'a offert ! Nous prendrons ce qui nous appartient de droit !

Autre série d'ovations, puis :

- À l'heure actuelle, des infidèles de la pire espèce vivent en sécurité non loin de nous. Des mécréants qui adorent les Pokemon et qui n'ont pas la force de s'en nourrir pour devenir aussi puissants que nous ! Ils se méprennent sur le sens de la vie, qu'ils considèrent comme plus importante que l'éternelle félicité de la mort ! Nous nous devons de leur montrer la noirceur de leurs pensées impies.

La foule était déchainée, à présent. Galatea n'arrivait toujours pas à comprendre si tous ces gens et même ces enfants, étaient vraiment comme ça, où s'ils jouaient simplement le jeu par crainte de l'Impératrice et de ses soldats. Tous les habitants de l'Empire ne pouvaient pas être aussi fêlés quand même !

- Cette large terre où vivent ces infidèles est encore un présent de Dieu, car elle regorge complètement de Pokemon de toutes espèces, qui vivent et se reproduisent sans crainte. Ce sera pour nous une gigantesque pâture qui nous permettra d'envahir

encore plus de territoires rapidement ! Et cette terre, mes amis, là voici !

Elle leva les bras, et un énorme rouleau de parchemin posé sur le balcon au dessus d'elle se déroula. C'était une carte. Une carte d'une région en particulier. Une région que Solaris connaissait bien.

- Voici, mes fidèles sujets, la région de Kanto ! clama Solaris. Très bientôt, elle charriera des flots de sangs de ses habitants ! Mes amis, pour la gloire de Dieu et de l'Empire, partons en prendre possession !

Les cris qui couvrirent cette déclaration résonnèrent jusqu'à des kilomètres à la ronde, promettant un déluge d'horreurs à l'humanité entière.

Après son discours, Solaris se permit de prendre un bon bain dans ses appartements royaux. Elle avait dû se le préparer elle-même car elle ne se souvenait plus qu'elle avait tué Némélia. Il allait falloir qu'elle se trouve une autre fille de chambre. Mais tandis qu'elle se relaxait dans son bain mousseux, la porte de sa salle de bain s'ouvrit, laissant apparaître Fukio.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?! s'exclama Solaris. J'ai dit que je ne voulais pas être dérangée ! Comment oses-tu venir me troubler en plein bain ?!

Fukio s'inclina, regardant le sol lustré.

- Je vous offre ma vie en échange de cet affront, Majesté, mais je n'ai pas eu le choix. La pierre de communication du Seigneur Vriffus vient de s'activer.

Solaris sortit d'un bond de son bain. Elle ne prit qu'une serviette pour cacher sa nudité et se précipita dans le grand salon. Qu'importe où elle était et ce qu'elle faisait. Si le Seigneur Vriffus voulait lui parler, elle devait tout arrêter à la seconde et se présenter à lui. La silhouette encapuchonnée du Seigneur Souverain trôna sur la table. Solaris s'inclina profondément devant le maître absolu.

- Monseigneur, je suis à votre service, fit Solaris.

- Relève-toi, Impératrice.

Solaris se releva et tâcha de ne pas ciller en regardant le visage mutilé du Seigneur Vriffus et ses yeux terrifiants. Solaris n'avait pas peur de grand-chose dans le monde. Seul le Seigneur Vriffus pouvait lui causer des sueurs froides.

- Monseigneur, Duttel est à vous. Toute la région est à vous. Et j'ai l'emplacement du Pegasa mâle.

- Tu as bien travaillé, dit le chef des Elus de sa voix rauque. Qu'en est-il de la fille que je voulais ?

- Votre clairvoyance est de nature divine, Monseigneur. Comme vous l'avez su, il ne suffisait que de la mettre hors d'elle pour que ses pouvoirs se manifestent. Ils étaient terrifiants, Monseigneur. Je doute qu'on puisse les contrôler si jamais...

- Ce n'est pas ton affaire, impératrice, coupa Vriffus. Contente-toi de me l'envoyer sur le champ !

- Il en sera comme vous l'avez décidé, Seigneur.

- Occupe-toi dès à présent d'envahir cette nouvelle région où se trouve Pegasa. Je n'aime guère attendre. L'heure presse. Prends garde toutefois. Je pressens un danger dans l'avenir...

- Je prendrai garde, mon maître. Je vous remercie.

La communication prit fin. Elle respira un grand coup et fit taire ses frissons, mais eut un sourire de rapace.

- C'est toi qui ferais mieux de prendre garde, *mon maître*. Le danger dans l'avenir, c'est moi !

En se retournant, elle se rendit compte que deux domestiques étaient dans la pièce et avaient apparemment entendu toute la conversation. Solaris sourit une nouvelle fois et ses contours devinrent violets. On entendit les cris jusqu'au dehors.

Dans les ténèbres de son vaisseau, le Seigneur Vriffus posa sa pierre de communication. À côté de lui, une large silhouette dans l'ombre dit d'une voix mécanique et sûrement pas humaine :

- Cette humaine est dangereuse. Vous devriez la garder à l'œil.

Vriffus eut un rire roque.

- Bien sûr qu'elle l'est. C'est ce qui fait toute son utilité. Mais ne vous inquiétez pas. Je n'ignore rien de ses ambitions personnelles et je m'en débarrasserai une fois qu'elle cessera de m'être utile.

La silhouette sombre grinça tandis qu'elle avançait.

- Tout ce passe comme prévu, cher ami, dit-elle. Vous tenez votre parole, vous, pas comme cet incompetent de Trutos. Vous serez récompensé comme promis. Quand tous les humains et

tous les Pokemon auront disparu de cette planète, que le monde nous appartiendra à moi et à mes semblables, nous ferons de vous l'un des nôtres.

La silhouette sortit de l'ombre, laissant apparaître une immense horreur mécanique. C'était un robot gigantesque, dont le corps était semblable à celui du Pokemon extraterrestre Deoxys, sous sa forme vitesse. Le robot serra ses poings, laissant partir de ses bras de longs tentacules pointus et meurtriers.

- Ce monde ne peut appartenir qu'à nous, les Pokemon Méchas !

À suivre...

Note de l'auteur :

Ainsi, le second arc se termine, sur une touche assez dramatique et apocalyptique, oui, mais si tous se finissaient en mode bisounours, ça laisserait vite^^

Quand j'ai commencé ce second arc, l'histoire de l'Empire de Vriff ne devait pas en prendre plus d'un. Mais mon imagination et mon enthousiasme furent tels que l'histoire est allée bien au delà de ce que j'avais prévu, et je suis donc obligé de coupé l'histoire en deux arcs, sinon ça fera un arc de soixante chapitre si ce n'est plus.

Je remercie une nouvelle fois mes fidèles lecteurs, et ma chère Kydra qui a relu et corrigé l'ensemble de cet arc. Je vous dit à

bientôt pour l'arc III, qui sera normalement bien plus long que celui-là, et bien plus explosif, en combat comme en révélation.

Chapitre 43 : Rapide sauvetage - [Arc III : Invasion]



Les cris de plusieurs oiseaux apparurent avec l'aube dans la forêt de Doréni. Les rayons du soleil se reflétaient sur la rosée déposée sur les feuilles des arbres, faisant du paysage verdoyant un spectacle de brillance. Une nuée de Papilusion ajouta à la beauté matinale en faisant tomber des étoiles miniatures. La vie dans toute sa splendeur faisait rayonner la forêt de Doréni toute entière.

Eryl sourit en voyant ce spectacle, tandis qu'elle rangeait son sac de couchage dans son grand sac-à-dos. Elle avait toujours vécu à proximité de la nature à Surocal, mais n'avait jamais pu observer de près quelque chose d'aussi simple mais d'aussi beau que le lever du soleil en plein cœur d'une forêt. Un voyage initiatique de dresseur valait le coup rien que pour apprécier ce genre de chose.

Eryl Sybel, jeune dresseuse de tout juste quinze ans, avait quitté son village natal il y a deux mois, après que celui-ci fut en grande partie détruit par Trutos et sa Team Cisaille. À l'époque, elle avait été la Protectrice d'Ea, un Pokemon unique dont Trutos avait voulu s'emparer. Eryl et Ea, ainsi que tous les habitants, avaient été sauvés par une organisation appelée la Team Rocket, qui avait vaincu Trutos. Enfin, c'était plutôt un Rocket en particulier qui les avait sauvés du désastre. Ce même jeune Rocket qui avait convaincu Eryl de capturer Ea et de partir vivre une aventure de dresseuse avec lui à travers la région.

Eryl pensait encore souvent à Mercurio. Elle revoyait son visage déterminé, ses cheveux bleus foncés assez longs qui fouettaient son visage en pleine action. Elle se demandait où il pouvait être et ce qu'il faisait à cet instant. Sans doute était-il en train de sauver veuves et orphelins d'un odieux personnage comme Trutos. Après tout, la Team Rocket était composée de héros qui protégeaient les gens et les Pokemon !

Quant à Eryl, elle voyageait de ville en ville, de plaine en plaine, de forêt en forêt, à travers tout Kanto, en compagnie de ses trois Pokemon, Sidérella, Feunard et Ea. N'étant jamais sortie de Surocal depuis sa naissance, Eryl avait été loin d'imaginer la grandeur de la région dans laquelle elle vivait. En un mois de marche vers l'Ouest depuis Surocal, qui se situait entre Azuria et Safrania, Eryl n'était parvenue qu'au nord du Mont Sélénite, dans une petite région boisée et tranquille.

Ici, c'était l'idéal pour attraper un nouveau Pokemon et

s'entraîner. Arceus savait qu'elle en avait besoin, après la cuisante défaite qu'elle avait subi à l'arène d'Azuria. Enfin, pour son tout premier match d'arène, elle ne s'en était pas trop mal tirée, mais ce fut uniquement car Ea, son Pokemon Plante, avait été là pour sauver les meubles face aux puissants Pokemon aquatiques de la championne. Elle était parvenue à battre deux des trois Pokemon de l'arène avant de succomber. Selon la championne, elle était une très bonne dresseuse, à qui il ne manquait que de l'expérience pour devenir imbattable. Eryl ne demandait qu'à la croire. Après tout, elle avait fait quelques combats avec les dresseurs qu'elle avait croisés et en avait remporté pas mal.

Une demi-heure après avoir repris sa marche, une ombre rapide descendit d'un arbre pour atterrir non loin d'elle. Même sans Pokedex, elle le connaissait. C'était un Tengalice, un Pokemon de la couleur du tronc des arbres, avec un long nez et une chevelure drue et blanche. Etant un Pokemon Plante, il n'éveilla guère l'envie d'Eryl, qui avait déjà Ea, mais il ferait sûrement un bon adversaire pour un entraînement. Le Pokemon gigotait en poussant des cris énervés, signe que lui aussi recherchait le combat.

Elle n'appela pas Feunard ; ça aurait été trop facile et elle risquait de mettre le feu à la forêt. Ni Sidérella ; en plus d'être un Pokemon Plante, Tengalice était aussi de type Ténèbres, qui aurait rapidement raison d'un Pokemon Psy comme Sidérella. Résolue à un combat plante contre plante, elle prit la Pokeball d'Ea et la lança devant Tengalice. Ea était un petit Pokemon semblable à un écureuil, de couleur verte avec un peu d'orange, aux grands yeux bleus et à la queue touffue. Ayant été sa Protectrice pendant près d'un an, Ea était aussi familier à Eryl que son propre visage, mais elle avait été stupéfaite quand, une ou deux semaines après le commencement de leur voyage, Ea s'était mis à prononcer des mots humains.

Ce Pokemon était capable de parler ! Eryl avait déjà entendu

dire que certains des Pokemon Légendaires les plus puissants pouvaient aussi parler, mais seulement par télékinésie, grâce à leurs pouvoirs impressionnant. Mais non, Ea lui, arrivait à parler simplement avec sa bouche. Eryl n'avait jamais vu ça et c'était assez bizarre au premier abord. Mais elle avait fini par s'y habituer, étant fière de posséder un Pokemon aussi rare et unique. Elle lui apprenait depuis à parler normalement, à lui apprendre des mots nouveaux. Ea était un élève très doué et pouvait à présent faire des phrases compréhensibles, bien qu'incomplètes.

- Toi Eryl appeler moi, couina le petit Pokemon de sa voix aigüe et adorable aux oreilles de sa dresseuse.

- Oui Ea. Que dirais-tu d'un petit combat avant qu'on arrive à Argenta pour défier l'Arène Roche ?

Ea regarda le Tengalice qui continuait de danser sur place.

- Moi combat aimer. Mais Tengalice pas combattre vouloir.

- Ah ? Et que veut-il alors ? interrogea Eryl.

- Découvrir quelque chose. Tengalice vouloir montrer à nous.

Le Tengalice poussa quelques autres cris affolés.

- Vouloir nous suivre lui.

- Très bien, acquiesça Eryl, intriguée. Montre-nous Tengalice.

Le Pokemon les guida à travers la forêt à une vitesse qu'Eryl pouvait difficilement suivre. Quand elle rejoignit Tengalice là où il s'était arrêté, elle était couverte de feuilles et de cicatrices dues aux ronces et épines qu'elle n'a pu éviter en courant. L'endroit n'avait rien de bien exceptionnel, si ce n'était un petit espace dégagé d'où fumaient encore les restes d'un feu. Mais

Tengalice désignait quelque chose non loin des cendres noircies et du charbon de bois. C'était des os. Il y en avait beaucoup, dont certains restaient attachés en grand nombre à des squelettes pratiquement entiers. Pas des squelettes humains, de toute évidence, mais de Pokemon. Eryl, à sa grande horreur, reconnut le crâne et les cornes d'un Cerfrousse, ainsi que le squelette de plusieurs Pokemon oiseaux. Nul doute que le feu de bois avait été allumé pour eux.

- Qu'est-ce... C'est horrible ! gémit-elle. Tengalice, tu sais qui a fait ça ?

Le Pokemon repartit dans une série de gestes désordonnés et de cris en désignant une autre direction.

- Des bizarres humains, traduit Ea à sa dresseuse. Tuer et manger beaucoup Pokemon ils ont. Partis vers l'ouest.

Eryl déglutit difficilement. Certes, elle n'était pas beaucoup sortie de chez elle et ne connaissait pas grand-chose des différentes habitudes de tous les gens qui habitaient la région. Mais tuer et manger des Pokemon était un acte ignoble ! Qui pouvait commettre de telles atrocités ? Surement pas un dresseur... Eryl avait peur, mais demanda quand même à Tengalice de l'amener jusqu'à ces humains bizarres. Elle voulait voir de ses propres yeux les montres responsables de cette horreur et si jamais les dénoncer plus tard à la police. Tengalice n'eut pas à les guider longtemps. Des rires gras, des voix tonnantes, résonnèrent de plus en plus fortement au fur et à mesure qu'Eryl approchait. Elle et Ea n'eurent plus qu'à se repérer aux bruits pour avancer, car Tengalice, apparemment mort de peur, ne voulait plus aller plus loin.

Sur un petit chantier entre les arbres avançaient une file d'hommes les plus horribles qu'Eryl n'ait jamais vu, et pourtant elle avait vu Trutos de très près. C'était tous de véritables colosses portant une armure rouge sang, certifs de peinture de

guerre et de divers objets dont Eryl ne voulait surtout pas connaître la provenance. Ces hommes avaient des haches, des épées et des piques, certaines encore dégoulinantes de sang. La plupart avaient le crâne rasé, et d'autres des chevelures les faisant passer pour des hommes des cavernes. Beaucoup avaient des scarifications de tout genre sur le visage, les bras ou ailleurs. En les voyant, Eryl s'était cru remonter le temps de plusieurs centaines d'années, à l'époque de l'ère barbare.

C'était surtout leur regard qui terrifiait le plus Eryl. Dans leurs yeux, on lisait une férocité sans pareille, une folie égale à aucune autre et l'envie de meurtre. Il ne faisait nul doute que c'était eux qui avaient mangé des Pokémon de la forêt. Eryl fut brièvement tentée d'utiliser ses Pokémon contre eux, mais chassa très vite cette idée. Elle ne savait pas de quoi ces barbares étaient capables, ni qui ils étaient. Et elle ne pouvait qu'imaginer ce qu'ils lui feraient à elle. Les guerriers parlaient. Eryl s'approcha un peu plus derrière les arbres qui la cachaient pour entendre leur grognement.

- Sa Majesté avait raison, cette foutue région regorge de Pokémon !

- Un véritable cadeau du ciel. Et leurs filles sont pas mal non plus.

- Allons Guz, tu oserais souiller ta pureté avec une femelle impie ?

- Bah, celles d'Arval, de Conscie et de Duttel étaient des infidèles aussi. Ça ne nous a pas empêché d'en profiter, si ?

Plusieurs éclatèrent d'un rire bruyant et ragoutant. Eryl était paralysée par ce qu'elle entendait.

- Mais les hérétiques de ce pays le sont encore plus que ceux d'Elebla, selon le Seigneur Falchis. Pour eux, aucun espoir de

rédemption et de salut. Seule une mort des plus douloureuses peut les purger du mal qui les habite.

- Ouais, on va leur rendre un grand service à ces chiens en les envoyant devant Dieu. Seul Lui saura les sauver des âmes noires que sont les leurs.

- Pour Sa plus grande gloire et pour celle de l'Impératrice !

Tous les guerriers reprirent cette dernière phrase en cœur et avec un enthousiasme frisant le fanatisme. Eryl n'en avait que trop entendu. Ces gens, qui venaient d'un autre pays, étaient des tueurs, des fous. Ils projetaient d'éliminer les gens de Kanto. Eryl devait absolument mettre les gens au courant. Elle devait... Mais alors qu'elle reculait sans regarder derrière, elle se prit le pied dans une racine et trébucha. Le bruit attira sans peine les barbares jusqu'à elle, leurs épées dégainées. Un immonde sourire étira leurs visages d'horreur quand ils virent qui les espionnait.

- Eh bien, eh bien, mes amis, fit celui qui devait être le chef, matez-moi un peu ce que nous avons là ! Une donzelle impie qui nous espionne ?

Les rires gras de ces barbares résonnèrent aux oreilles d'Eryl comme une sentence pour elle. Elle se sentait comme un agneau livré à une meute de loups. Le chef vit Ea à ses côtés et eut une grimace de mépris.

- Tu es un de ces dresseurs Pokemon qui habitent cette région du mal par milliers ? demanda-t-il avec dégoût.

- Oui, répondit Eryl avec un semblant de défi dans la voix qui aurait pu paraître convaincant si elle n'avait pas tant tremblé.

- Eh bien, pas de chance pour toi. Nous, glorieux soldats de l'Empire de Vriff, nous méprisons ces créatures et les mangeons

pour avoir force et vitalité. Quant à leurs maîtres comme toi, généralement, on les tue lentement pour qu'ils aient le temps d'apprécier le spectacle de leurs Pokemon en train d'être rôtis. Mais pour toi, la mort viendra un peu plus tard et sera accueillie comme une délivrance, après que tu sois passée entre les mains chaleureuses de mes hommes qui sont en manque notable d'affection.

Les éclats de rire reprurent, accentués par une étincelle de désir dans leurs regards de fous. Eryl n'avait pas besoin qu'on lui fasse un dessin sur ce qui l'attendait, mais en dépit de sa peur et de son dégoût, elle n'allait pas se laisser faire. Ea se plaça devant elle comme pour la protéger, puis Eryl appela ses deux autres Pokemon, Sidérella et Feunard et tant pis si elle mettait le feu à la forêt. Elle préférait devenir incendiaire plutôt que fille de joie pour ces brutes. Les Vriffiens se mirent en position d'attaque devant leurs adversaires. D'emblée de jeu, Eryl ordonna à Sidérella d'utiliser son attaque Choc Mental, qui déstabilisa l'ensemble du groupe, puis de continuer avec Psyko. Un par un, les soldats barbares s'élevèrent du sol, faisant des pirouettes dans les airs et allèrent s'écraser contre eux-mêmes ou contre des arbres.

Feunard sauta pour éviter deux des soldats qui se précipitaient sur lui, leur longue lance au-devant. Dans son saut, il carbonisa les deux soldats. Mais quand il retomba, il allait subir l'attaque d'un guerrier qui l'attendait avec son épée sans l'intervention d'Ea, qui utilisa son attaque Ecosphère sur le Vriffien, qui pour le compte fut propulsé loin derrière. Une hache fusa vers Ea, avant d'être stoppée par l'attaque Psyko de Sidérella et renvoyée à son expéditeur qui en perdit sûrement la vie. Eryl avait conscience que ses Pokemon étaient en train de tuer ces hommes. Donc la responsable, c'était elle.

Pour la première fois de sa vie, elle avait du sang sur les mains. Mais elle en éprouva peu de remords pour l'instant. Ces hommes étaient des tueurs, des violeurs de la pire espèce et

des mangeurs de Pokemon ; ils ne manqueraient pas à grande monde. Puis, en fin de compte, c'était soi eux soi Eryl. Comprenant qu'ils ne gagneraient pas contre les trois Pokemon, les Vriffiens changèrent de tactique et s'en prirent plutôt directement à leur dresseuse. Ea, Feunard et Sidérella les interceptèrent, mais l'un d'eux parvint à passer, à plaquer Eryl contre le sol et à lui mettre sa lame rouillée sous la gorge.

- Vous arrêtez maintenant, les Pokemon ! s'écria-t-il, triomphant. Une seule attaque de plus, et vous retrouverez votre copine en morceaux !

Le poids de ce géant portant une lourde armure sur elle causa à Eryl une grande souffrance, mais ce n'était rien à côté de l'horreur de se savoir immobilisée par ce malade, de sentir son souffle immonde près de son visage. Elle avait l'impression qu'elle allait perdre la tête et se débattre comme une folle pour se délivrer, même si ses efforts n'auraient servi à rien face à cet homme qui devait faire le triple de son poids. Ea, Feunard et Sidérella ne purent rien faire d'autre que d'abandonner le combat. Pour un Pokemon, la vie de son dresseur passait avant toute chose, quelque soit la situation et le contexte. Pourtant, qu'ils se rendent n'aurait rien changé à long terme, si ce n'était plus de souffrance pour eux et aussi pour Eryl. Cette dernière aurait voulu leur crier de ne pas se soucier d'elle et de continuer à se battre, mais son souffle était momentanément coupé par le colosse sur sa poitrine. Le Vriffien se pencha un peu plus vers elle.

- Bien. Et maintenant, garce du diable, tu vas comprendre ce qu'il en coûte à ceux de ton espèce de défier ceux qui vont vous apporter la lumière divine !

Mais Eryl ne sut jamais ce qu'il lui en coûterait car il y eu un bruit d'aile, un happement et la jeune fille sentit le poids du soldat disparaître d'elle, tandis que ce même soldat avait été ramené sur le reste de ces camarades par un Pokemon volant.

Eryl n'en avait jamais vu de pareil. Il avait des ailes, certes, mais ne ressemblait pas du tout à un oiseau. Il avait la peau rugueuse et grise, comme de la pierre, une tête allongée assez terrifiante et une queue qui se terminait en pique.

Ce nouveau venu gardait les Vriffiens en respect avec sa gueule certif de dents terriblement longues et tranchantes. Quelqu'un descendit de son dos. C'était un jeune homme aux cheveux châtons foncés en bataille, une tenue qui aurait été un croisement entre celle d'un dresseur et celle d'un scientifique et avait un médaillon vert autour du cou. Eryl lui trouva immédiatement beaucoup d'allure. Il dévisagea les Vriffiens d'un air méprisant et colérique.

- Qui t'es, toi, sale infidèle ?! brailla l'un d'entre eux.

- Vous n'avez pas à savoir mon nom, dit le jeune homme d'une voix totalement maîtrisée et confiante. Quittez ces lieux immédiatement ! Vous perturbez l'harmonie des Pokemon !

Ce jeune homme toisait les Vriffiens à seulement quelques mètres d'eux. Eryl avait envie de lui crier de reculer, étant donné que les piques de ces sauvages étaient très longues.

- L'harmonie des Pokemon ? répéta un Vriffien avec l'air de celui qui n'avait jamais entendu parler d'une telle chose. On va t'en foutre de l'harmonie, mécréant !

Ils foncèrent sur lui en un bel ensemble avec des cris de guerre. Loin d'être impressionné, le jeune homme fit un geste nonchalant de la main et aussitôt, son Pokemon volant, d'un seul coup de sa large et longue queue, fit repartir les Vriffiens dans l'autre direction. Puis le dresseur se tourna vers Eryl, et l'aida à se relever.

- Est-ce que ça va ? Ils t'ont fait du mal ?

- Non... ça va... me-merci... balbutia-t-elle.

- Il faut filer. Ces gars-là ne se baladent jamais sans renfort dans le secteur. Rappelle tes Pokemon et monte.

Eryl fit ce qu'il lui dit, grimpa non sans crainte sur le dos du Pokemon volant, derrière le dresseur. Elle n'aimait pas vraiment l'altitude, mais elle préférait de loin se trouver à mille pieds au-dessus du sol qu'une minute de plus avec ces barbares. Le Pokemon décolla brusquement et Eryl dut s'accrocher aux épaules du dresseur pour conserver son équilibre. Quand ils prirent de l'altitude et que le vol du Pokemon se stabilisa, Eryl n'enleva pas ses mains pour autant, pour se rassurer.

- Pauvre idiote, fit brusquement le jeune homme en tournant la tête vers elle. Qu'est-ce que tu faisais si loin vers le nord ?

- Quoi ?

- Tu ne regardes pas l'actualité ? De part et d'autre de la partie nord de Kanto, des légions entières de ces gars-là ne cessent d'arriver depuis quelques jours. Leur passe-temps favori est de massacrer les innocents et de manger les Pokemon !

Ce qui expliquait à Eryl pourquoi elle avait eu l'impression de se trouver si seule ces derniers jours.

- Je l'avais remarqué, se défendit-elle. Mais je n'en savais rien ! Je ne connais même pas ces hommes ! Qui sont-ils enfin ?

- Des soldats d'une région au nord, expliqua le dresseur. Une région où se trouve un Empire qui la contrôle désormais entièrement. L'Empire de Vriff.

- Mais que viennent-ils faire ici ? Que nous veulent-ils ?

- Tu ne les as pas entendus ? Ils veulent notre région pour eux,

nos Pokemon pour dîner et nos morts pour assouvir la soif de sang de leur dieu. Sans même nous déclarer la guerre, ils se sont mis à envahir Kanto, prenant et détruisant villages après villages.

- Mais on les laisse faire ? Comment ça se fait que personne ne les arrête ? s'indigna Eryl.

- Les villages qu'ils ont détruits sont trop loin du centre de Kanto pour que les Dignitaires ne s'y intéressent, répondit le jeune homme. Pourtant, ils devraient. Ces malades ne vont pas s'arrêter.

Eryl resta silencieuse un moment, réfléchissant à ce qu'elle venait d'entendre. Le monde était bien effrayant s'il accueillait en son sein des individus comme les Vriffiens. Elle prit alors conscience de quelque chose. Sans l'intervention de ce dresseur inconnu, elle serait morte à l'heure qui l'est, ou pire. En pleine action, elle n'avait pas pensé à ça, elle s'était plutôt concentrée sur comment survivre, mais maintenant qu'elle y songeait, elle se dit qu'elle avait échappé à la mort de très peu. C'en était effrayant.

- Merci pour tout à l'heure, dit Eryl avec sincérité. Si tu n'étais pas arrivé, je...

- Oui, tu as eu de la chance que je passais dans le coin pour voir où en étaient ces types dans leur invasion. Ce genre d'ordures a une conscience et une morale si limitées que s'en prendre à de jeunes filles comme toi est un de leur hobby préféré.

- Merci, répéta Eryl.

- Pas de quoi. C'est quoi ton nom ? D'où tu viens ?

- Je m'appelle Eryl Sybel. Je viens d'un village appelé Surocal, non loin de Lavanville.

- Je connais, affirma le dresseur. C'est pas là où est censé résider un Pokemon assez rare nommé Ea ?

- Euh... si.

- En voilà un que j'aimerais bien rencontrer et étudier un peu, avoua-t-il, enthousiaste.

Eryl pensait que ça pourrait s'arranger, étant donné qu'elle lui devait la vie.

- Et toi, qui es-tu ? demanda-t-elle.

- Ah excuse-moi. Régis Chen, pour te servir. Ou professeur Chen en public.

- Tu es professeur ?!

Eryl n'avait jamais vu ni entendu parler d'un professeur aussi jeune. Régis devait avoir la vingtaine à tout casser...

- Ouais, enfin, j'essaye. Je suis plus assistant que professeur, pour l'instant. En ce moment, j'aide mon grand-père - un vrai professeur lui - dans ses recherches. Je suis aussi dresseur, à mes heures perdues... Bon Eryl, où veux-tu que je te dépose ?

- Oh euh... eh bien, j'allais à Argenta, mais si tu me dis que le nord de Kanto s'apprête à être envahi...

- Ouais, vaut mieux éviter, même si je ne pense pas que ces barbares iraient attaquer une ville comme Argenta de suite. Je descends à Jadielle pour faire mon rapport à mon grand-père.

- Ça sera parfait, lui certifia Eryl. J'aimerais beaucoup voir ton grand-père aussi ! Le nom du professeur Chen est connu même dans un trou paumé comme Surocal.

- Il n'habite pas à Jadielle, mais ça peut s'arranger. Tu es dresseuse depuis longtemps ?

- Quatre ans. Mais j'ai commencé mon voyage il y a très peu.

- Tu n'as donc pas de Pokedex alors. Mon grand-père pourra t'en passer un.

- Ce serait super, oui, acquiesça Eryl avec enthousiasme.

Elle avait toujours rêvé de pouvoir posséder l'un de ces engins super-sophistiqués. Le Pokemon de Régis, qui s'appelait Ptera, se posa dans la ville de Jadielle. Elle n'était pas bien grande comparé à d'autre comme Safrania ou Céladopole, pourtant, elle était considérée comme l'une des plus importantes de la région, entre autre parce qu'elle était le point de passage vers le Plateau Indigo, siège de la Ligue Pokemon.

- Il faut que je passe à l'arène pour prendre deux trois trucs. Puisque tu dois rencontrer mon grand-père, on va carrément aller le voir chez lui à Bourg-Palette.

- Tu connais le champion d'arène ? fit Eryl, impressionné.

- Vaguement, admit-il avec un sourire. C'est moi.

Il fallut un certain temps pour que cette information arrive jusqu'au cerveau d'Eryl.

- Tu es professeur et champion à la fois ?!

- Comme je l'ai dit, je suis pas un professeur à temps plein. Puisque je compte rester un peu de temps ici, j'ai repris la direction de l'arène qui est en manque de champion depuis un certain temps. Juste pour m'occuper durant mon temps libre, tu vois ?

Eryl voyait, oui. Elle voyait que Régis Chen, non content d'être le petit-fils d'un chercheur célèbre, était quelqu'un de très important et de compétant dans plein de domaines. Tout comme Mercutio. Elle se demandait si c'était son destin de se faire constamment sauver la vie par de beaux garçons doués et si forts. C'était assez déconcertant, mais pas vraiment désagréable, se dit-elle avec un léger sourire.

Chapitre 44 : Mission de secours

Mercutio faisait des cauchemars, dans lesquels il voyait ses sœurs disparaître. Galatea était amenée dans les cieux par Zeff et Solaris, tandis que Siena chutait dans un abîme sans fin avec le Prince Octave. Le pire, c'est que ce n'était pas plus des cauchemars que des souvenirs, qui revenaient constamment, même quand il était éveillé. Il lui semblait qu'Arceus s'amusaient à lui faire revivre ces moments-là à chaque instant, dans un souci de sadisme non dissimulé.

Lui et les quelques Rocket qui avaient survécu à la prise de Duttelia par les Vriffiens demeuraient maintenant au refuge secret des Dutteliens. Le tunnel qu'ils avaient emprunté les avait conduits dans une petite vallée entre deux montages, où la population de Duttelia s'était réfugiée. Apparemment, ils avaient préparé cette fuite depuis un moment, car il y avait là assez de vivres pour tenir toute une année et pourtant ils étaient plus d'un millier. Privés de commandement, les Rockets ne savaient plus trop quoi faire. La plupart, de simples soldats, s'étaient tournés vers Mercutio, celui qui pouvait représenter le mieux une autorité même s'il n'avait aucun grade.

Mais le jeune homme était lui-même dans l'indécision la plus totale. Duttelia étant tombée, le royaume était tombé avec elle. Le roi Antyos se trouvait au refuge lui aussi, mais la perte de son fils l'avait si accablé qu'il semblait à peine conscient de la situation. Vriff devait avoir dominé toute la région d'Elebla à présent. Ils avaient gagné. Sire Djosan avait pris la direction des choses, mais lui aussi, en tant que Chevalier du Prince Octave, avait le moral bien en dessous du zéro absolu.

Le dernier ordre du Général Tender avant l'attaque de Duttelia

avait été pour la X-Squad de revenir à la base. Zeff les ayant trahis, Galatea étant prisonnière de Solaris, Siena étant probablement morte et le colonel Tuno étant porté disparu, Mercurio faisait l'unité X-Squad à lui tout seul. Rentrer tout seul ne l'enthousiasmait guère. Il lui restait bien le commandant Penan là-bas, mais reprendre sa vie habituelle en laissant à Elebla toute son équipe, c'était plus qu'il ne pouvait supporter.

Le coup que lui avait donné Djosan sur la tête continuait à le faire souffrir et pas que physiquement parlant. Il en voulait énormément au chevalier duttelien de l'avoir retenu pour l'empêcher de secourir Siena. Il aurait pu sauter à sa suite, la rattraper et puis se servir du Kirlia de Galatea pour se téléporter ensuite, comme Galatea l'avait fait elle-même pour sauver Mercurio quand il était tombé dans la faille créée par le Titank de Djosan. Le jeune Rocket était assis sur un gros rocher et regardait d'un air indifférent Djosan, Acpeturo et d'autres soldats dutteliens distribuer la ration journalière de vivres aux civils. Cela demandait un travail énorme chaque jour. Mais Mercurio ne voyait pas bien l'intérêt de rester cacher ici à attendre que la nourriture manque. Ils feraient mieux de sortir se battre pour tenter de récupérer Duttelia. Djosan, le voyant inoccupé, s'avança vers lui.

- Vous pourriez peut-être nous porter assistance pour la distribution, Mercurio Crust, si cette tâche est à la hauteur de vos capacités.

La disparition du prince l'avait rendu des plus désagréables. Il semblait penser que la chute de Duttelia était de la faute de la Team Rocket, qui n'avait pas tenu ses promesses en la laissant aux mains des Vriffiens. Mercurio aurait pu laisser passer si ses sœurs avaient été saines et sauvées avec lui. Il aurait compris la douleur et le désarroi de Djosan. Mais à l'heure actuelle, sa colère et son ressentiment pour le grand chevalier ressortit d'un coup.

- Je ne voudrais pas vous priver de la seule chose pour laquelle vous semblez capable, vous et vos hommes, Djosan, riposta Mercurio.

Le gros visage du chevalier rougit de colère.

- Quelle impudence ! Sachez que vous êtes nos invités ici, vous et vos amis, Mercurio Crust ! N'oubliez pas votre position !

- Ma position ? Je la connais très bien ! Je suis un pauvre gars qui a foutu sa vie en l'air en tentant d'aider des nazes comme vous ! Mais on vous embête dans votre coin de paradis, y a aucun problème, nous pouvons filer. J'en serais même ravi, moi !

- Vous insultez notre royaume et notre honneur, Mercurio Crust ! cria presque Djosan en levant les poings.

- Votre royaume ? Ouvrez les yeux bon sang ! Votre royaume est fini ! Y a plus de Royaume de Duttel désormais ! L'Empire a gagné et vous feriez bien de vous le mettre dans le crâne ! Quant à votre honneur, désolé, mais se cacher dans les montagnes tandis que vos ennemis prennent possession de vos terres, il doit être déjà salement amoché...

Acpeturo s'approcha prudemment pour tenter de mettre fin à cet échange houleux, mais Djosan poursuivit :

- Comment osez-vous ?! Nous, Dutteliens, nous nous battons contre la domination de Vriff depuis des siècles ! Je ne saurais tolérer qu'une bande de mercenaires ayant même été les alliés de Vriff puisse dire cela de nous !

- Même en des siècles et des siècles, vous ne l'avez toujours pas battu ! Vous n'êtes pas bien compétant... Si ça avait été nous, la Team Rocket, Vriff serait déjà mort et enterré depuis longtemps !

- Oui, j'eusse vu le résultat de votre toute puissance lors de la bataille de Duttelia, en effet, ironisa Djosan.

- Ouais, parlons un peu, de cette bataille ! s'exclama Mercurio qui ne sentait plus sa rage. C'est votre sacré prince Octave qui a ouvert la porte à nos ennemis avec sa stupide attaque Laser-Glace !

Le visage rougeâtre de Djosan prit aussitôt une teinte pâle et très menaçante.

- Ne parlez point de Son Altesse Octave, Mercurio Crust...

- C'est aussi à cause de lui que Siena est morte ! poursuivit Mercurio sans tenir compte de l'avertissement de Djosan. Si ce débile n'avait pas glissé...

Le lourd poing de Djosan l'empêcha de terminer sa pensée. Mercurio n'aurait pas été étonné que toute sa mâchoire soit totalement brisée après ça. Encore heureux qu'il n'avait pas à cet instant la langue entre les dents, sinon elle aurait été proprement coupée.

- Djosan ! s'exclama Acpeturo d'un ton de reproche.

- Laissez, Acpeturo, fit Mercurio en crachant le sang dans sa bouche. C'est normal qu'un chevalier défende son maître, si piètre soit-il.

Djosan avança, son poing à nouveau levé, quand une voix autoritaire lança :

- Il suffit !

Le roi Antyos venait d'arriver. Aussi triste par la perte de son seul héritier et par la perte de sa capitale qu'il était, Antyos

avait toujours cette posture digne et inflexible. Son regard flamboyait quand il dévisagea Djosan et Mercurio, à tel point qu'ils ne purent se retenir de baisser les yeux.

- Sire Djosan, Mercurio Crust, si les rares défenseurs de la liberté de la région d'Elebla se battent entre eux, nous sommes déjà perdus. Nous avons subi de lourdes épreuves et de lourdes pertes, mais cela ne doit pas nous séparer, mais nous rapprocher au contraire !

Puis il s'adressa à Djosan seul :

- Moi plus que nul autre peut comprendre ce que vous ressentez, Sire, si ce n'est plus. Mais pensez aussi au jeune Mercurio qui a perdu tout ce qui lui est cher en nous assistant dans un conflit qui n'est pas le sien. Il mérite mieux que votre poing.

Djosan resta immobile un instant devant le roi, sans que rien sur son visage ne puisse refléter ses pensées. Puis il inclina la tête devant Antyos, puis s'approcha de Mercurio pour faire de même.

- J'implore le votre pardon, Mercurio Crust. Ma tristesse ne peut point être une raison pour vous traiter ainsi, vous qui souffrez autant que moi. Que je me fusse déshonoré avec grande honte...

- C'est bon, c'est bon, soupira Mercurio, soudain très fatigué. Je suis désolé moi aussi, je n'aurais pas dû parler du prince comme ça...

- Il ne faut pas perdre espoir, mes amis, fit Antyos. Pour Siena Crust et pour mon fils. Vous n'avez pas vu la hauteur de la faille. Peut-être sont-ils encore en vie... Les catacombes s'étendent plus profondément encore que le tunnel qui nous a menés ici.

Mercutio voyait bien qu'Antyos tâchait d'espérer, mais qu'il n'y croyait lui-même pas trop. Même si Siena et Octave avaient survécu à la chute, ils ne pourraient pas remonter et mourraient vite de faim et de soif, si ce n'était d'asphyxie dans les profondeurs étroites de ce tunnel désormais bouché. Mercutio avait même plus d'espoir de revoir Galatea un jour.

- Je vais perdre les pédales à rester ici sans rien faire, Majesté, dit-il au roi. Donnez-nous une mission, n'importe quoi...

- Et que voudriez-vous accomplir, au juste, jeune Mercutio ? Nous sommes trop peu nombreux et trop affaiblis pour tenter quoi que ce soit. Tout ce que nous pouvons faire, c'est survivre et miner la toute-puissance de Vriff petit à petit...

- Mais à quoi ça va servir ? s'impatienta Mercutio. Il ne s'agit pas de miner sa toute-puissance petit à petit, mais de les combattre de face et de les vaincre pour de bon ! Mes amis de la Team Rocket peuvent nous y aider. Il faut juste que je parvienne à les contacter...

- Tenter une sortie en Gueriaigle serait trop risqué, intervint Acpeturo. L'espace aérien de tout Elebla doit être surveillé jour et nuit par les Ailes du Sang et les Ailes de la Mort pour tenter de nous repérer. À pied, n'en parlons pas. Vous serez mort ou capturé avant d'avoir fait un kilomètre. Non, il faut rester ici pour l'instant. On ne peut qu'espérer qu'un allié nous trouve avant les Vriffiens. La patience est notre meilleur atout.

Mercutio doutait que Tender n'envoie quelqu'un pour les récupérer alors qu'ils auraient dû rentrer à la base. Quand il apprendrait la chute de Duttelia, il conclurait nécessairement à leur mort, et ce dossier serait bouclé. Il ne voyait pas quelle autre aide ils pouvaient espérer.

Après avoir lu le rapport sur les dernières nouvelles en Elebla et à Kanto, le général Hegan Tender de la Team Rocket s'autorisa un instant de répit où tous ses problèmes étaient comme inexistantes. C'était une de ses méthodes pour pouvoir affronter la suite sereinement. L'esprit enfin calme et organisé, le général se leva de son bureau pour aller dans la salle de communication de la base. Elle était reliée à toutes les autres bases Rocket du monde, ainsi qu'au bureau du Boss. Il composa le numéro personnel du Boss, compta deux longues respirations, puis se mit au garde à vous tandis que le grand écran sombre s'allumait, laissant apparaître la silhouette de Giovanni assis sur son fauteuil, son éternel Persian sur ses genoux, qu'il caressait distraitement.

- Je vous écoute, mon ami, fit le Boss.

- J'ai de mauvaises nouvelles, monsieur. Je viens d'apprendre que Duttelia, la capitale du Royaume de Duttel, venait de tomber aux mains des Vriffiens. Et ce n'est pas le pire. On nous signale des arrivées constantes de Vriffiens à Kanto, par la frontière nord. Ils auraient déjà détruit plusieurs villages isolés des montagnes et continueraient leur route vers le sud.

Tender ne put voir l'effet que ces nouvelles avaient sur Giovanni, car le Boss était passé maître dans le jeu de cacher ses émotions. Quoi de plus normal quand on était l'homme le plus influent et le plus secret de la planète ?

- Les Vriffiens ont donc décidé de nous envahir ?

- Il semblerait, monsieur.

- De ça, on s'en occupera plus tard, Tender. Je ne veux pas me lancer dans la défense de Kanto avant d'avoir vu la réaction du gouvernement. On avisera selon ce que les Dignitaires

choisiront de faire. On choisira la solution la plus avantageuse pour nous, comme toujours. Le plus important pour l'instant est : l'unité X-Squad a-t-elle eu le temps de fuir Duttelia avant que les Vriffiens n'arrivent ?

- Je n'ai eu aucune nouvelle, monsieur, avoua Tender.

Giovanni se caressa le menton, l'air soucieux.

- C'est déplorable. Après la perte de Galatea Crust, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre aussi son frère. C'est pour ça que je vous ai demandé de les faire rentrer !

- Oui monsieur, j'en suis conscient. Mais cela ne veut pas dire qu'ils soient morts. Tel que je connais Tuno, il a sûrement choisi de combattre, mais peut-être ont-ils pu fuir après la victoire des Vriffiens...

- Nous devons en être sûr, Tender. Mercurio Crust est d'une grande importance pour nous. Et j'imagine que Siena Crust l'est tout autant pour vous ?

Tender s'efforça de garder son visage impassible.

- C'est un bon élément, monsieur. Mais Mercurio Crust, de par sa parenté, l'est bien plus.

Giovanni garda le silence, puis :

- Vous êtes un soldat admirable, général. Vous pensez plus à la Team Rocket qu'à vous. Que me proposez-vous maintenant ?

- Monsieur, il serait sage d'envoyer immédiatement une mission de sauvetage pour Mercurio Crust et les survivants de la X-Squad, si survivants il y a.

- Je suis d'accord, approuva Giovanni. Je vous laisse choisir vos

hommes, mais je me permets d'engager l'un de mes Agents Spéciaux pour commander la mission. Il vous retrouvera dans votre base demain à 16h00.

- Entendu, monsieur.

- Ramenez-les nous, Hegan. Tous.

Tender salua et coupa la communication. Giovanni se tourna vers la silhouette qui observait dans l'ombre à sa droite.

- Vous avez entendu ? demanda-t-il.

- Bien sûr, dit la voix féminine. Vous voulez que je m'en charge ?

- C'est le cas.

- J'aurai pensé que 006 serait plus indiqué, étant donné qu'il suit l'affaire des Crust depuis le début...

- Il s'agit là d'une mission de sauvetage en territoire ennemi. Nul n'est plus indiqué que vous, 009.

L'Agent dut faire un sérieux effort pour ne pas en sourire de plaisir.

- Très bien. Devrons-nous combattre les Vriffiens ?

- Si c'est nécessaire, oui. L'objectif principal est la survie de Mercutio Crust, à n'importe quel prix.

- J'ai compris.

- Je le répète, à n'importe quel prix, fit Giovanni. Secourez Tuno ou Siena Crust s'ils sont en vie et si vous le pouvez, mais rien ne doit entraver votre objectif principal. Si le jeune Mercurio refuse de venir car Siena est encore là-bas mais introuvable ou entre les mains de l'ennemi, vous l'amenez de force.

- À vos ordres, acquiesça 009.

La jeune femme aux cheveux blonds s'apprêtait à sortir, quand elle hésita, puis se retourna vers le Boss.

- Si je peux poser la question, monsieur... Est-ce que le général Tender est-il entravé par ses sentiments ?

- D'après vous ?

009 réfléchit quelque instants, puis dit :

- Il ne m'a pas donné cette impression. Toutefois, s'il advenait qu'il se laisse influencer par son lien avec Siena Crust...

- Si c'était le cas, il devra être... remplacé. Mais je doute qu'il en soit ainsi. Tender est un homme de devoir à la loyauté sans faille. Siena Crust... n'était qu'un objectif que je lui avais ordonné d'accomplir, rien de plus.

- Mais on ne peut pas rester strictement professionnel avec les gens de notre sang, n'est-ce pas ?

Giovanni eut l'air pensif, comme plongé dans un passé nébuleux et douloureux. Puis il dévisagea longuement son Agent Spécial avant de dire à mi-voix :

- Si, on le peut. Mais c'est très dur.

Le général Tender descendit jusqu'au centre d'entraînement de l'escouade 11. Il ne savait pas pourquoi il avait choisi celle-là pour la mission, si ce n'était une intuition. Le chef de l'unité était aussi, après tout, autant concerné que lui. Tout le monde se mit au garde à vous dès qu'il fut entré. Le chef de l'unité mit un petit plus longtemps que les autres à saluer le général. C'était un jeune homme d'une trentaine d'années, aux cheveux violets et rasés de près. Il avait constamment un air malicieux et enfantin sur son visage séduisant. Il faisait montre d'une impressionnante indifférence concernant la hiérarchie, pourtant, avec ses talents militaires et de dressage, il aurait déjà pu être colonel s'il se conformait un peu plus au règlement.

- Capitaine, commença Tender, j'ai une mission de la plus haute importance pour vous et votre équipe.

- Dites toujours, général. Je vous dirai si ça me paraît de la plus haute importance, rétorqua le capitaine avec un sourire insolent.

Tender fit comme si de rien n'était. Depuis bien longtemps il avait appris à supporter l'arrogance du capitaine.

- Vous partez pour la région Elebla.

Le capitaine cligna des yeux, pour eut un grand sourire enthousiaste.

- Sans rire ? On va pouvoir se faire ces bouffeurs de Pokemon alors ? Le commandement s'est enfin rendu compte que ce n'était pas ces gamins de la X-Squad qui allaient nous en débarrasser ?

- À vrai dire, c'est précisément pour la X-Squad que je vous envoie là-bas. Ils sont portés disparus depuis la perte de

Duttelia. Vous êtes chargé de les ramener vivants.

Le sourire du capitaine s'effaça.

- Une mission de la plus haute importance ? Vous rigolez !
L'escouade 11, transformée en baby-sitter ?!

- C'est le Boss qui a ordonné cette mission, capitaine, répliqua Tender. Il va vous joindre d'ailleurs un de ses Agents Spéciaux, pour bien que vous compreniez son importance.

Le général prit plaisir à voir le visage du capitaine prendre un teint cireux.

- Un... un des Agents Spéciaux ?

- En effet. Il sera là demain et dirigera la mission. Quelque chose à ajouter, capitaine Tender ?

Lusso Tender se reprit vite et fit non de la tête. Il devait se rendre compte qu'il allait devoir mettre un peu du sien pour jouer au militaire obséquieux et avide de servir auprès de l'Agent. Les Agents Spéciaux de Giovanni n'attendaient rien d'autre des soldats. Eux, ils n'utilisaient pas la cour martiale si un militaire leur déplaisait, il se chargeait de la punition eux-mêmes et il s'agissait rarement d'un simple rétrograde.

- Alors, la mission sera de ramener la petite Siena à la maison ? demanda Lusso qui avait un peu repris de sa bravade.

- L'objectif principal est Mercutio Crust. Mais oui, si ça ne met pas en péril l'objectif principal, le secondaire est de secourir tous les survivants Rocket postés à Elebla. Bien entendu, j'ose vous rappeler, capitaine, que rien n'a changé concernant Siena. Vous ne devez rien lui dire.

- J'ai pigé j'ai pigé, assura Lusso. La petite est encore trop

fragile, hein ?

Tender ne répondit rien et sortit. Il faisait confiance à son fils pour les missions dangereuses comme celle-là, mais il pouvait être très peu diplomate et lancer quelques obscurs secrets familiaux rien qu'en rigolant. Dans le chemin jusqu'à son bureau, il croisa le commandant Penan, qui apparemment attendait des informations, l'air anxieux. Depuis la capture de Galatea par l'impératrice ennemie, il lui demandait des informations toutes les heures. Tender ne pouvait pas lui en vouloir et se sentait encore plus mal de lui annoncer la présente situation à lui qu'à Giovanni.

- Général... Vous avez des nouvelles de Galatea ? Quelque chose ? N'importe quoi ?

Tender lui mit une main sur l'épaule, geste que Penan eut tôt fait de comprendre. Son visage se décomposa.

- Elle n'est pas...

- Non, nous avons aucune nouvelle de Galatea, le rassura Tender. Mais Duttelia est tombée, et Tuno ne nous a plus contactés depuis. On ignore si quelqu'un a survécu.

Ce fut un rude coup pour le vieux Penan. Non content de savoir une de ses filles aux mains de l'ennemi, voilà que ses deux autres protégés étaient portés disparus.

- Mais nous préparons une mission de recherche et de sauvetage, ajouta Tender. Elle sera prête demain et le Boss lui-même en prendra le commandement via l'un de ses Agents.

- Je veux en être, dit Penan.

Tender retira sa main réconfortante de son épaule.

- Pardon ?

- Je veux faire partie de cette mission, général, répéta l'ancien commandant. Peu importe qui la commande, peu importe qui sont les ennemis. Je dois aller récupérer mes enfants !

Tender soupira. Bien sûr, il aurait dû s'attendre à ce genre de difficulté de la part de Penan.

- Soyez raisonnable. Vous avez quitté le service actif depuis plus de dix ans. Cette mission se déroulera en plein territoire ennemi, avec de plus un Agent du Boss et mon propre fils aux commandes !

Tender avait espéré convaincre Penan de renoncer à son projet insensé en citant le nom de son fils. En effet, Penan vouait à Lusso Tender une attitude proche du mépris et c'était réciproque. En fait, le capitaine Tender avait autrefois fait partie des jeunes cadets que Penan entraînait. Lors d'un entraînement à balle réelle, un des jeunes cadets avait perdu la vie. Un ami de Lusso. Ce dernier en avait toujours voulu à Penan pour ça et l'ancien commandant, lui, avait reporté la faute sur Lusso, qui selon lui n'avait pas agi comme il fallait. C'était à cause de ça que le jeune homme avait péri. Le visage buriné de Penan s'assombrissait dangereusement à chaque fois qu'il entendait prononcer le nom du fils de Tender, mais pas cette fois.

- Je vous l'ai dit, peu importe qui commandera cette mission. Je lui obéirais en tout, même si c'est votre fils. Mais il faut que j'y aille.

- Je ne peux accepter, désolé Penan.

- Je n'étais pas en train de demander votre avis, général, sauf votre respect, répliqua Penan.

Tender fronça les sourcils.

- C'est un ordre, Penan. Vous ne bougez pas d'ici.

- Comme vous me l'avez si bien rappelé, j'ai quitté le service actif il y a longtemps. Donc je ne suis qu'un civil et votre ordre, vous pouvez vous l'enfoncer où je pense, sauf votre respect bien sûr, général.

Tender soupira d'agacement. Tenter d'arrêter Penan quand il avait une idée en tête était comme essayer d'arrêter un Tauros en pleine charge à mains nues.

- Très bien, comme vous voudrez. Mais rappelez-vous que la mission sera dirigée par un Agent du Boss. Faites les difficiles ou désobéissez-lui et je crains que vous ne viviez pas assez longtemps pour revoir vos enfants même si on arrive à les sauver.

- Tant qu'un de ses ordres ne nécessitera pas la mise en danger de mort d'un de mes enfants, il pourra compter sur moi pour les exécuter à la lettre, lui assura Penan.

Mais Tender n'était toujours pas rassuré. Penan était un très bon soldat, aucun doute là-dessus, mais il laissait souvent ses émotions influencer son jugement. Il n'aurait jamais accepté que l'on sacrifie un seul de ses enfants. Alors que Tender, lui, aurait envoyé Siena à sa propre mort si le Boss le lui avait ordonné.

Chapitre 45 : Sous terre

Siena se réveilla avec l'impression que tous les os de son corps étaient brisés. C'était d'ailleurs plus qu'une impression, c'était la pure réalité. Elle mit plus d'une minute à se rendre compte qu'elle ne pouvait faire aucun geste, si ce n'était cligner des yeux. De toute façon, elle pouvait le faire tant qu'elle voulait, elle ne voyait rien du tout, comme si elle était aveugle. Elle se rappela ensuite de pourquoi elle était dans cet état. Elle se rappela d'une longue chute dans l'obscurité. Elle se rappela que le prince Octave tombait à ses côtés, qu'elle l'avait agrippé et mis au-dessus d'elle pour qu'il tombe sur elle et ainsi survive à la chute.

Elle n'aurait pas pensé survivre et c'était une agréable surprise, même si à en juger par l'état de corps, elle n'allait peut-être pas rester vivante bien longtemps. Elle avait du mal à respirer. Ce n'était pas à cause du manque d'air qui n'allait pas tarder à se manifester, mais à cause de plusieurs côtes cassées et de ses poumons qui eux aussi devaient avoir pris cher. Elle ne sentait plus ses jambes ni ses bras, signe que sa colonne vertébrale avait subi de grands dommages et que même si elle survivait, elle serait peut-être tétraplégique à vie. Bref, elle avait connu mieux.

Bon, ce n'était pas le moment de s'appesantir sur un hypothétique futur. Il fallait se concentrer sur le moment présent si elle voulait s'en sortir. Elle se rappela d'une des consignes que son père répétait souvent : « *Préoccupe-toi de ce qui est, pas de ce qui sera* ». Une des règles d'or en de telles situations désespérées est de faire l'inventaire. Elle avait fait le point sur son propre corps. Elle ne pouvait pas voir les dégâts, mais elle était sûre que sans soin rapide, elle n'allait pas tenir longtemps. Elle devait savoir si le prince Octave était vivant et où il était. Ensuite, elle devrait s'inquiéter de l'endroit où elle

était et comment en sortir.

Un programme chargé, en somme. Elle tenta à nouveau de bouger ne serait-ce qu'un doigt, et ne reçut qu'en retour une douleur qui lui arracha un long cri. C'était plutôt bon signe. Si elle pouvait ressentir la douleur, sa colonne vertébrale et ses nerfs étaient encore opérants. Penan disait souvent : « *Tant que tu as mal, c'est que tu es encore en vie* ». Son cri alerta quelqu'un. Siena entendit des bruits de pas, vit sa vision s'éclaircir sous l'effet d'une flamme au bout d'une torche que ce quelqu'un tenait.

- Vous êtes réveillée ! s'exclama la voix du prince Octave avec un soulagement évident. Surtout, ne bougez pas.

Conseil quelque peu inutile. Dans son état actuel, Siena n'allait pas se mettre à courir un marathon. Sous la lueur des flammes, Siena vit le visage blafard et inquiet du prince se pencher vers elle.

- Vous allez bien... Altesse ? demanda Siena d'une voix faible.

- Idiote, répliqua le prince. C'est de vous qu'il faut vous inquiéter ! Vous êtes restée inconsciente pendant près d'une journée, j'ai cru que jamais vous ne vous réveilleriez ! Votre état est très grave ! J'ai bien failli vous perdre au moins trois fois ! Je vous ai sans doute cassé d'autres côtes en tentant de vous refaire respirer !

À l'idée que le prince ait dû pratiquer du bouche à bouche sur elle, elle se sentit étrangement honteuse et gênée. Se faire sauver était toujours embarrassant pour Siena, mais se faire sauver par un prince, qui était resté pour veiller sur elle pendant une journée ! De plus, elle se rendit compte que la plupart de ses vêtements avaient été enlevés, que sa poitrine avait été recouverte par la cape du prince et qu'une espèce de crème jaunâtre avait été enduite sur une grande partie de son corps.

Se rendant compte du regard de Siena, Octave prit bien soin de rougir un peu.

- Ah oui, désolé. C'est moi qui vous ai déshabillée. J'ai fait attention à ne pas trop regarder, mais je voulais vous passer cette mixture. C'est du jus de fruits de mon Tropius. Ça a des vertus thérapeutiques assez intéressantes. La plupart de vos blessures extérieures ont déjà presque disparu. Ah, par contre... j'espère que vous ne teniez pas trop à votre uniforme. J'ai dû le déchirer avec mon épée pour vous déshabiller. Je ne pouvais pas déplacer un seul de vos membres sans le casser encore plus.

- Vous auriez dû me laisser et tenter votre chance pour sortir d'ici, lui reprocha Siena.

- Ça aurait été faire bien peu de cas de l'honneur duttelien ! Laisser mourir la fille qui vous a sauvé la vie en essayant de s'échapper seul... D'ailleurs, pourquoi avez-vous fait ça ? Pourquoi vous êtes-vous sacrifiée pour moi ?!

Siena ne sut que répondre au prince qui semblait en colère. Ça lui avait semblé tout évident. Lui était un prince, elle un simple soldat. C'était toujours au plus important dans la hiérarchie de survivre. Mais l'attitude d'Octave la troublait. Elle l'avait considéré comme un enfant gâté noble et arrogant, qui attendait de tous qu'ils se plient à ses caprices. Apparemment, ce n'était pas le cas.

- Je déteste avoir une dette de vie avec des gens comme vous, conclut le prince.

- Si ne n'est que ça, répondit Siena, dites-vous qu'on est quitte, vu que vous m'avez soignée et veillée depuis pendant toute une journée.

- Ce qui n'aura servi à rien si vous mourrez entre temps. Non, on

sera quitte que lorsqu'on sera sorti d'ici, tous les deux et en vie.

Siena ne voyait que peu de chance pour ce plan, mais dans leur situation, espérer était la seule chose qui leur restait.

- Vous avez visité les alentours ? demanda Siena. D'où vient cette torche ?

- Ce sont les ruines de l'ancienne Duttelia, des siècles plus tôt, expliqua le prince. On a abandonné cette ville et on en a bâti une au-dessus. J'ai trouvé ce morceau de bois dans l'une des anciennes maisons. Il ne reste pas grand-chose, mais ça peut nous offrir un abri provisoire.

- Aucun moyen de remonter ?

- J'ai essayé à dos de mon Tropius, mais le tunnel d'en haut est bouché, si on tente de creuser avec nos Pokemon, on va tout se prendre sur la tête. Mais en cherchant dans les ruines, on trouvera peut-être une autre sortie. Nos ancêtres étaient comme nous ; ils aimaient bien les sorties de secours un peu partout.

- Parfait. On va chercher alors. Aidez-moi à me re...

Mais sa phrase se finit en un autre cri de douleur quand elle tenta inconsciemment de se redresser.

- Vous êtes dingue ?! s'écria Octave, affolé. Vous ne devez pas bouger !

- Et comment on pourra sortir d'ici si je ne dois pas bouger ? riposta Siena en serrant les dents face à la douleur de son dos. La situation est grave, il faut vite rejoindre les autres. On ne doit pas perdre de temps.

- Soyez raisonnable, dit le prince en la maintenant couchée.

Vous risquez de vous tuer rien qu'en vous levant. De toute façon, vous ne pourrez pas faire un pas.

Siena essuya la sueur qui coulait sur son front. Rien que ce geste lui valut une autre bonne dose de souffrance.

- Alors laissez-moi et partez, si je ne peux pas bouger. Si vous trouvez une issue et si vous tenez tant que ça à honorer votre dette, vous pourrez toujours revenir me chercher.

- Laissez-moi essayer de vous soigner, demanda le prince.

- Comment ?

- Vos os sont mal en point et vos côtes cassées ont sans doute endommagé vos poumons, mais je ne pense pas que vous ayez d'hémorragie interne. J'ai un Lockpin comme Pokemon. Il peut utiliser Vœu soin. Je ne sais pas trop ce que ça donnera comme résultat, mais...

- Vœu Soins est une attaque qui met K.O le Pokemon lanceur, lui rappela Siena.

- Je sais, mais Lockpin s'en remettra.

- Dans ce cas, pourquoi n'avoir pas tenté ça durant la journée où j'étais inconsciente ?

Le prince hésita, mal à l'aise.

- Eh bien, comme je l'ai dit, je ne sais pas ce que ça fera. C'est une attaque dans le temps qui fonctionne uniquement pour le Pokemon suivant le lanceur. Ce n'est pas prévu pour les humains, encore moins pour ressouder des os. Ça pourrait vous guérir, ou tout aussi bien vous achever. Je voulais votre accord pour le tenter.

Siena eut un sourire sans joie.

- Je crois que je n'ai pas d'autre possibilité. Faites ce que vous pouvez, je ne vous en voudrai pas si ça foire.

- Très bien.

Octave prit l'une de ses Pokeball et invoqua son Lockpin, un Pokemon considéré comme l'un des plus mignons existant, que Siena imaginait bien avec Octave et son physique de mannequin. Le prince lui dit ce qu'il attendait de lui. Le Pokemon acquiesça sans hésiter. Octave était de toute évidence un dresseur compétant qui était parvenu à gagner la confiance et le respect de ses Pokemon.

Le Pokemon pelucheux leva ses petits bras. Une espèce de boule rose lumineuse se créa au-dessus d'eux. Elle voleta une seconde puis alla percuter Siena en lui rentrant dans le corps, tandis que Lockpin s'effondrait. Siena sentit comme une chaleur pénétrer tout son être de part en part. Ses muscles se contractaient d'eux-mêmes, mais elle n'en ressentit aucune douleur. Elle ne ressentait plus rien, du reste. Une formidable insouciance l'envahit, dans les dernières secondes de lucidité qui lui restait avant qu'elle ne s'endorme, elle espérait que cette béatitude était celle de la guérison et non de la douce approche de la mort.

Octave regarda la jeune fille Rocket retomber dans l'inconscience après que l'attaque Vœu Soins l'eut touchée. Il fut rassuré quand il l'entendit respirer. Il rappela dans son Pokeball son Lockpin hors d'haleine, non sans avoir oublié de le remercier, puis s'assit et attendit anxieusement de voir les résultats que ça aurait sur Siena. Cette dernière avait l'air

paisible, mais Octave savait que les mourants avaient souvent cette même expression. Il se surprit à contempler d'un air songeur le visage de la jeune Rocket. Une mercenaire qui n'avait pas hésité à sacrifier sa vie pour le sauver lui, un prince d'un pays étranger, qui ne leur avait jamais manifesté la moindre sympathie...

La raison en restait un mystère pour lui. Si encore elle avait pensé s'attirer les faveurs du roi en agissant ainsi, mais là ça n'avait aucun sens, car le royaume de Duttel était en ruine. Même si il l'avait voulu, le roi n'aurait rien pu donner comme récompense. À moins que ce soit simplement par loyauté. Duttel était l'allié de la Team Rocket et par extension, Octave était donc l'allié de Siena Crust. Mais le jeune prince n'avait jamais entendu parler de mercenaire qui mettait sa vie en péril pour un allié sans rien en attendre en retour.

Cette Siena... Elle était différente de son frère Mercurio et de sa sœur Galatea. Ces deux-là étaient des excités sentimentaux qui ne voyaient pas plus loin que leur propre vision du monde, de l'avis d'Octave. Siena, en revanche, paraissait plus réfléchi, plus calme, plus froide, d'une certaine manière. Octave l'avait souvent vue avec des soldats dutteliens. Elle avait une âme de guerrière et de meneuse. Même physiquement, elle se différenciait de ses frère et sœur. Certes, elle avait les mêmes yeux que Mercurio, mais la ressemblance s'arrêtait là. Mercurio et Galatea avaient le même visage de poupin, tandis que Siena présentait un visage plus mûr, plus franc, mais de l'avis d'Octave, aussi engageant que possible. En des circonstances différentes et si Siena avait été une Dutteliennne, Octave se serait sans doute intéressé à elle.

Comme au bout d'une heure, aucun changement n'apparut chez Siena, Octave laissa avec elle son Dimoret, pour qu'il veille sur elle et l'appelle en cas de changement. Il entreprit d'explorer un peu plus ces catacombes sous-terraines. Ce qui restait de l'ancienne Duttelia était vraiment des ruines au sens strict du

terme. Même les murs des maisons se transformaient en terre. C'était étrange. L'ancienne Duttelia n'était pas si vieille que ça. Trois siècles, tout au plus. Octave aurait plutôt songé trouver d'anciennes demeures en mauvais état, certes, mais toujours debout.

À moins que... ces ruines dataient peut-être d'encore plus loin dans le temps que l'ancienne Duttelia ? C'étaient peut-être les vestiges d'une ville encore plus vieille. Dans ce cas, l'ancienne Duttelia devrait se trouver un peu plus en haut. S'ils la trouvaient, ils auraient une chance de regagner la surface. Après une bonne heure de fouilles, Octave se sentit soudain observé. Bien qu'il ne pouvait les voir, il sentait les présences de plusieurs yeux qui le suivaient dans le noir. Le jeune prince se raidit et prit au hasard une de ses Pokeball. C'était celle de Mémorios.

- Qui est là ? s'écria-t-il d'une voix qu'il tentait de rendre ferme. Montrez-vous !

Plusieurs silhouettes sortirent de l'ombre. C'était tout un troupeau de Pokemon roches de toute sorte. Il y avait des Racaillou en pagaille, des Gravalanch et quelques Golem, en passant par les Rhinocorne, les Armaldo, les Embrylex, les Tarinor et les Galekid et leur famille. Le plus costaud et remarquable de la bande était un Rhinastoc d'une taille anormale. Alors que cette espèce de Pokemon atteignait en moyenne les deux mètres et demi, celui-là devait en faire quatre. À en juger par sa peau rocailleuse et son air, il avait l'air très vieux.

Le Rhinastoc, qui devait être le chef, grogna quelque chose et aussitôt, les autres Pokemon roches se mirent à encercler Octave. Inquiet, le prince se demandait si ces Pokemon mangeaient les humains. En plus de son Mémorios, il appela son Tropius. C'était tout ce qu'il avait. Dimoret était resté avec Siena et Lockpin était encore trop affaibli après le Vœu Soin. Il

se traita d'idiot en songeant qu'il aurait pu prendre avec lui les Pokemon de Siena. Nullement impressionnés, les Pokemon continuèrent à se rapprocher dangereusement.

- Reculez, ordonna Octave. Je suis prince de Duttel et toute attaque contre ma royale personne vous assurera à tout jamais l'inimitié du royaume !

Il aurait tout aussi bien pu leur parler de la météo. En désespoir de cause, il sortit son épée, bien qu'elle n'ait guère d'effet sur la peau rocheuse de ces Pokemon. Alors qu'il se résolut à défendre chèrement sa peau d'une façon que ces ancêtres auraient applaudit, deux jets de glace simultanés firent se disperser les Pokemon, tandis que le sol devenait froid et glissant. Octave vit avec soulagement Siena courir vers lui, accompagnée de Dimoret et de son Givrali.

- Vous avez l'air d'aller mieux, sourit le prince.

- Ne vous fiez pas aux apparences, dit la Rocket en se mettant dos à dos avec Octave. J'ai l'impression que mes jambes vont tomber en morceaux à chaque pas, mais nous nous en soucierons plus tard.

- Vous tombez à pic. Pourquoi ces Pokemon nous attaquent-ils ?

Siena dévisagea d'un air indifférent l'immense Rhinastoc qui ordonnait à ses sbires de revenir entourer les humains.

- Sans doute parce qu'on a atterri sur leur territoire, répondit Siena. Ce genre de Pokemon qui vivent si loin de la civilisation et des êtres humains doivent être terriblement sauvages.

- Dans ce cas, pourquoi ne pas leur dire qu'on est pas venu ici de notre plein gré et que l'on s'excuse ? proposa Octave alors que les Pokemon revenaient à la charge.

- Je doute que vos talents de diplomate ne les convainquent.

- Alors quoi ?

- Ces Pokemon ne doivent comprendre qu'une seule chose : la force. Ils vont se battre pour leur territoire. Notre seul moyen de survie et de se battre nous aussi pour le leur prendre.

- Non mais vous avez vu combien ils sont ? s'exclama Octave. Vous êtes dingue ?!

Siena hocha la tête, comme si elle avait envisagé cette possibilité et qu'elle la trouvait tout à fait raisonnable. Mais de toute façon, ils n'eurent d'autre option que de se défendre quand les Pokemon passèrent à l'attaque. Siena appela en plus le reste de ses Pokemon, à savoir Pharamp, Hariyama et Tentacruel et une bataille rangée s'en suivit.

Octave se contenta d'ordonner attaque sur attaque à ses Pokemon quand les ennemis arrivaient, mais il se rendit vite compte que cette stratégie allait vite tomber à l'eau sous le nombre de plus en plus croissant de ses adversaires. Siena, elle, avait monté une véritable stratégie en combinant différentes attaques comme le Pistolet à O de Tentacruel combiné au Laser Glace de Givrali pour le rendre plus puissant, ou encore en combinant l'attaque Cyclone d'Hariyama à l'attaque Tonnerre de Pharamp qui provoqua une espèce de tornade orageuse qui balayait les rangs adverses.

- Givrali, recule de deux mètres et attaque Ball'Ombre à 80 degrés en hauteur, disait-elle. Pharamp, attaque Rayon Gemme sur Ball'Ombre puis Spore Coton sur l'ennemi. Hariyama, sers-toi de la Ball'Ombre comme d'une balle et renvoie là sur tes ennemis. Tentacruel, défends les flans avec Pistolet à O sans t'arrêter !

Octave pouvait apprécier dans toute sa splendeur des tactiques

de haut vol qu'il n'aurait jamais réussi à mettre en œuvre, même en étant dresseur depuis dix ans. Les talents de dresseur de Siena combinés à ceux de tacticienne militaire étaient quelque chose d'impressionnant.

- Je crois que vous feriez mieux de commander à mes Pokemon à ma place pour ce combat, lui dit Octave, non sans une petite touche de honte. Vous tous, obéissez à Siena !

Avec les trois Pokemon d'Octave en plus, Siena parvint à mettre en œuvre un mur défensif impénétrable. Les Pokemon Roche, ne comprenant pas grand-chose à la stratégie, fonçaient un à un ou à plusieurs sur leurs ennemis. Au bout d'un moment, il n'en resta plus beaucoup debout et l'énorme Rhinastoc s'approcha en mugissant.

- Il veut se rendre ? demanda bêtement Octave.

- Je doute qu'il connaisse ce mot. Non, il a admis notre valeur de combattant et maintenant, il désire un combat un contre un. Si on le bat, on aura gagné leur territoire comme il faut.

- Génial, j'ai toujours rêvé d'un petit coin de paradis comme ces ruines... Mais vous comptez affronter ce monstre à un seul Pokemon seulement ? Vous êtes dingue ?

- Si c'était la taille qui faisait les résultats des combats Pokemon, ça se saurait, rétorqua Siena en envoyant face au Rhinastoc son Hariyama.

Le Pokemon Combat de Siena était le plus gros et grand qu'elle possédait, pourtant, face à Rhinastoc, il ne payait pas de mine. Son type Combat n'allait pas l'avantager, car bien que les Pokemon Roche soient sensibles aux attaques Combat, Rhinastoc possédait un Talent Spécial, Solide Roc, qui faisait que les dégâts super efficaces n'étaient que des dégâts normaux pour lui. A cela fallait-il ajouter sa défense

monstrueuse. Octave pensait que Siena aurait été plus inspiré en envoyant contre lui son Givrali, un Pokemon plus rapide qu'Hariyama et qui, de plus, pouvait faire très mal à Rhinastoc avec ses attaques spéciales glaces que l'énorme Pokemon craignait en raison de son type Sol. Rhinastoc chargea sur Hariyama, sa corne meurtrière devant. Hariyama parvint à le stopper à bout de bras en reculant quelque peu toutefois. Dès lors, les deux Pokemon se livrèrent à un duel de force qui sembla durer aux yeux d'Octave bien dix minutes. Mais Hariyama commençait à faiblir. Siena intervint :

- Hariyama, attaque Frappe Atlas !

À la grande stupéfaction d'Octave - et aussi de Rhinastoc - Hariyama parvint à soulever carrément l'énorme Pokemon de roche puis à sauter ensuite, son ennemi toujours dans ses bras. Ils retombèrent, Rhinastoc devant. Cela ne semblait pas beaucoup l'affecter, car il se releva immédiatement, mais Hariyama, sous ordre de Siena, contre-attaqua immédiatement avec Coup-Croix. Rhinastoc fut sonné, mais répliqua avec une attaque Marto-Poing. Coup-Croix était l'une des meilleures attaques Combat, si ce n'était la meilleure. Rhinastoc allait poser des problèmes.

Mais la résistance physique d'Hariyama était elle aussi impressionnante. Le Pokemon combat ne fut que peu perturbé par l'attaque Marto-Poing de Rhinastoc, pourtant dévastatrice. Il se relança dans un duel de force contre son adversaire, à la fin duquel Siena ordonna une nouvelle fois l'attaque Frappe Atlas. Elle comptait sans doute avoir Rhinastoc à l'usure. Mais cette fois, le Pokemon Roche ne s'écrasa pas par terre comme la fois précédente et utilisa son bras sur le sol pour stopper sa chute. D'un immense coup de tête, il se libéra de l'emprise d'Hariyama. Puis ensuite, alors qu'Hariyama était toujours projeté dans les airs, Rhinastoc prit une position que Siena et Octave connaissait : l'attaque Empal'korne qui, si elle était lancée avec succès, se soldait généralement par la fin du

combat. Mais Siena ne fut pas inquiétée. Alors que Rhinastoc chargeait sur Hariyama avec son attaque meurtrière, elle dit calmement :

- Abri, Hariyama.

Un très léger mur transparent se dressa entre Hariyama et Rhinastoc au moment où ce dernier s'apprêtait à transpercer son ennemi de sa longue corne. Rhinastoc fut renvoyé au sol sans qu'Hariyama ne soit touché. Une belle ouverture se créa pour contre-attaquer, que Siena ne laissa pas passer.

- Poing-Glace !

Le choc de l'attaque, alourdi par la chute d'Hariyama sur Rhinastoc, fut terrible, d'autant plus que Rhinastoc craignait la glace. Le Pokemon Roche ne parvint pas à se relever. La victoire était à Hariyama. Reconnaisant leur défaite, les Pokemon roches reculèrent, la tête baissée devant les humains en signe d'humilité. Mais ils semblaient tristes et abattus.

- Ne vous inquiétez pas, leur dit Siena. On a aucune envie de vous prendre votre territoire. On ne fait que passer.

Mais les Pokemon ne comprirent pas ses paroles, n'ayant jamais eu à affaire à des humains ou à leur langage. Octave eut une idée.

- Mémorios peut nous aider pour communiquer, dit-il. Son Talent Spécial est de faire revivre ses plus mauvais souvenirs à son adversaire, mais il peut manipuler et projeter des pensées aux autres.

Octave expliqua à son Pokemon noir et blanc ce qu'ils voulaient dire aux Pokemon Roche. Siena trouvait que Mémorios avait une mauvaise mine, comme s'il était malade, ou bizarrement, triste. Hochant la tête comme s'il avait compris, les yeux bleus

de Mémorios brillèrent et tous les Pokemon roches eurent le regard lointain, comme s'ils contemplaient un spectacle invisible. Après, leurs visages furent plus joyeux, plus soulagés. Rhinastoc se leva et regarda à son tour Mémorios. Puis le Pokemon d'Octave se tourna vers son dresseur et Siena.

- Il veut nous faire partager une pensée de Rhinastoc, expliqua Octave.

En effet, Octave et Siena furent submergés par des images et des émotions qui n'étaient pas les leurs. Ils virent Rhinastoc et ses amis Pokemon Roche qui vivaient tranquilles et en paix dans une vaste cité abandonnée sous terre. L'ancienne Duttelia, comprit Octave. Mais alors, un Pokemon inconnu, à la haute silhouette sombre et aux pouvoirs terrifiants, les avait envahi, avait défié Rhinastoc en duel et avait pris possession de l'ancienne cité juste pour lui, et avait chassé tous les autres. Depuis, les Pokemon Roche de Rhinastoc vivaient dans ces ruines, songeant avec tristesse à leur ancienne demeure qu'ils voulaient à tout prix récupérer. La vision prit fin et Siena, songeuse, se tourna vers Octave.

- J'ai vu une ville abandonnée, éclairée par le soleil. Ça veut dire qu'on peut rejoindre la surface à partir de là ?

- Sans doute. C'est l'ancienne Duttelia, qu'on a abandonnée il y a deux siècles. Un gros éboulement lui a fait tomber la montagne dessus, mais elle doit être encore bien conservée. Mais euh... que faites-vous du Pokemon mystérieux qui en a pris possession ?

- On va le battre et rendre leur maison à nos nouveaux amis avant de partir, dit Siena avec conviction.

Les Pokemon Roche furent enthousiasmés après l'envoi de pensée de Mémorios concernant le plan de Siena et tous suivirent la jeune humaine qui prit leur tête comme un général

menant ses troupes. Seul Octave secoua la tête, dépité, apparemment toujours convaincu que sa compagne d'infortune était bel et bien dingue.

Chapitre 46 : Première escarmouche

Le professeur Chen était un homme poli, enthousiaste et plein de gentillesse. Quand Régis lui présenta Eryl comme étant une dresseuse n'étant pas passée par Bourg-Palette pour le début de son voyage initiatique, le professeur sauta jusque dans son laboratoire pour offrir à la jeune fille une espèce de boîtier rouge métallique.

- Voilà ton Pokedex, Eryl.

- Merci beaucoup monsieur, répondit Eryl.

- C'est normal. Tout dresseur se doit d'en avoir un. Je dois avouer que je n'ai plus vu un dresseur de Surocal dans mon laboratoire depuis des années.

- Oui, avoua Eryl avec un ton d'excuse. Plus le temps passe, plus mon village devenait distant avec le reste de la région. Puis, il y a aussi l'année que les jeunes dresseurs de quatorze ans doivent passer en étant le Protecteur d'Ea.

- Ah oui, se rappela Chen. J'ai eu la chance de rencontrer Ea dans ma jeunesse. Un Pokemon fabuleux.

- Vraiment ? Vous avez vu Ea ?

Eryl se demanda comment c'était possible, vu que seul le Protecteur ou la Protectrice en titre pouvait lui rendre visite.

- J'ai connu une fille qui était Protectrice dans ma jeunesse, fit Chen avec nostalgie. On était assez... enfin, je veux dire qu'elle a accepté de me montrer Ea.

- Encore une de tes anciennes conquêtes, grand-père ? sourit Régis. Tu étais un sacré coquin dans ta jeunesse dis-moi ?

- Oui, j'avais un certain succès avec les filles, répondit le professeur non sans une légère touche d'arrogance. Tu ferais mieux de t'inspirer de moi, Régis. Toujours aucune petite-amie à ton âge...

Eryl vit avec amusement le visage de Régis prendre un teint rouge.

- C'est pas comme si j'avais le temps pour ces choses-là, marmonna-t-il.

Chen éclata de rire puis mena Eryl dans une petite pièce de son labo.

- Il faut que je configure ton Pokedex pour qu'il t'appartienne vraiment, expliqua-t-il en le mettant dans une fente sur un gros ordinateur. Il me faudrait ton nom, ton lieu et date de naissance, le premier Pokemon que tu as eu, ainsi que le nom de tes autres Pokemon.

- Eryl Sybel, commença le jeune fille, née à...

- Sybel ? répéta le professeur Chen, intrigué. Es-tu la fille de Dan Sybel ? Un Pokemon Ranger ?

- C'est exact, répondit Eryl. Vous le connaissiez ?

- Oui, oui, j'ai eu l'occasion de travailler une ou deux fois avec lui, quand je n'étais encore qu'assistant du précédent professeur de Kanto. Un homme généreux et passionné, ton père... Je me disais bien que ton visage me rappelait quelqu'un. Tu ressembles à ta mère, Marine, que j'ai connu plus tard. Comment vont-ils tous les deux ?

Le sourire d'Eryl s'évanouit.

- Ils ont disparu il y a des années... Je ne les ai plus jamais revus depuis mes huit ans.

- Disparus ? s'exclama Chen. Mais comment cela se fait-il ? La Fédération Ranger n'a jamais enquêté ?

- Si, un peu, mais mes parents n'étaient pas vraiment liés à la Fédération, répondit Eryl. Ils ne recevaient pas d'ordre d'Almia et restaient à Kanto uniquement. La Fédération ne s'est guère embarrassée de cette affaire de Ranger disparus en mission...

Chen secoua la tête, comme en colère.

- Je connais bien le professeur Pressand de la Fédération Ranger. J'irai lui toucher deux mots.

- C'est... c'est très gentil, professeur, balbutia Eryl.

Elle était consciente qu'en presque dix ans, il y avait peu de chance que ses parents soient encore vivants, mais même, elle voulait au moins savoir ce qui leur était arrivé.

- Ce n'est rien, ce n'est rien, fit Chen en secouant la main. Ton père m'a sauvé la vie une fois, lors d'une mission où je devais étudier un Tauros Chromatique. Il m'aurait embroché sans mon garde du corps Ranger. Dan était vraiment un grand homme, qui a accompli des choses incroyables, avec les Pokemon, mais pas seulement. Il nous a notamment aidé à protéger la Forêt de Jade, au nord de Jadielle, quand elle était menacée de déforestation. C'est le moins que je puisse faire. Si tu as besoin de quoi que ce soit Eryl, même d'un endroit où dormir, n'hésite pas surtout.

- Oh, c'est gentil, mais je ne compte pas rester, professeur. J'ai

mon voyage à continuer. Vu que je vais éviter Argenta pour le moment, l'arène la plus proche serait donc...

- La mienne, conclut Régis avec un sourire. Mais je te conseille de revenir me voir plus tard. Même si je ne doute pas de tes talents de dresseuse, en toute modestie, je suis le champion le plus puissant de Kanto et si tu as perdu contre Ondine...

- Il ne me viendrait pas à l'idée de t'affronter avant au moins un an, Régis, se dépêcha de dire Eryl. Non, je comptais plutôt prendre un bateau et aller à Cramois'île.

- Ah, tu vas affronter Auguste, commenta Chen. C'est un dresseur d'expérience et un bon ami, car lui aussi se plonge souvent dans la science. Ah, ça me fait penser...

Le professeur s'avança près d'une espèce d'appareil avec trois creux à son sommet. Il appuya sur un bouton et les trois creux s'ouvrirent, laissant apparaître trois Pokeball.

- Tous les dresseurs de Kanto commencent leur voyage avec un des trois Pokemon que j'offre à Bourg-Palette, expliqua Chen. Tu as déjà plusieurs Pokemon, mais je pense que tu mérites quand même un de ceux-là.

Il prit les Pokeball et en fit sortir les trois Pokemon en même temps. L'un d'eux était vert à quatre pattes avec un bulbe renfermé sur le dos, l'un était orange avec le bout de queue enflammé, l'autre était une petite tortue bleu qui tenait sur deux pattes.

- Voici Bulbizarre, Salamèche et Carapuce, Eryl. Ce sont tous les trois des Pokemon faciles à dresser et qui évoluent assez vite, ce qui est idéal pour commencer une carrière de dresseur. Choisis en un.

Eryl en bégaya de reconnaissance et son choix se porta sur le

petit Carapuce. Elle n'avait pas encore de Pokemon Eau. Et il était si mignon...

- Carapuce est le meilleur choix, selon moi, acquiesça Régis. J'ai commencé avec lui, moi aussi. Aujourd'hui, c'est sans doute le meilleur des Tortank.

- Il te sera fort utile contre Auguste, qui n'utilise que des Pokemon Feu, ajouta Chen.

- J'en prendrai soin professeur, dit Eryl. Merci beaucoup !

Chen les reconduisit dans le salon, où il prit un air grave.

- Bien, passons à un sujet de conversation moins réjouissant. Régis, quelles nouvelles du nord ?

- Les Vriffiens continuent leur avancée sans relâche, grand-père. Ils seraient capables d'attaquer Argenta aujourd'hui s'ils le voulaient et peut-être même la prendre. Il faut absolument que les Dignitaires à Safrania prennent conscience de l'ampleur de la menace et réagissent avant que ces fous ne débarquent dans nos villes principales !

- Oui, c'est ce que je me tue à leur répéter, mais ils ne veulent pas commencer les hostilités avec eux avant d'avoir eu une chance de négocier avec leurs dirigeants. Le général Lance est lui aussi sur les nerfs, mais les Dignitaires ont été clairs : aucune action contre les Vriffiens tant qu'ils n'auront pas touché à une ville principale.

- Mais c'est débile, s'écria Eryl, prenant part à la conversation. Et tous ces petits villages qui sont à la merci des Vriffiens ! Combien seront détruits avant que les Dignitaires daignent se bouger les fesses ?! Seules les grandes villes les intéressent, soit, mais on ne peut pas abandonner tous ces gens qui vont souffrir et mourir juste parce qu'ils ont eu la malchance de ne

pas habiter dans l'une de ces villes !

- Je suis d'accord, Eryl, soupira Chen. Mais les Dignitaires sont en majorité de grands bourgeois et de riches industriels. Seul le profit les intéresse et il n'y a aucun profit à défendre un village qui n'en rapporte aucun, tu comprends ?

- Les Dignitaires mettent un prix sur la vie humaine ? demanda Eryl, écoeurée.

- C'est un peu ça, oui. Je crains que si l'on veut défendre les victimes des Vriffiens, on devra le faire de nous-mêmes...

- J'ai contacté Bob, Erika et Jeannine, dit Régis. Ils sont d'accord pour nous filer un coup de main. Forrest et Ondine sont déjà sur le coup bien sûr, Sacha les a prévenu. Morgane elle, ça ne sert à rien, elle est trop loyale aux Dignitaires. Quant à Auguste, je suis sûr qu'il nous aiderait, encore faudrait-il le prévenir.

- Eryl va à Cramois'île, non ? Elle pourrait le prévenir de la situation, proposa Chen en regardant la jeune dresseuse.

- Bien sûr professeur ! Je ne demande qu'à aider !

- Très bien alors. Il reste un point à traiter.

Régis hocha la tête.

- Sacha. On a plus eu de nouvelle depuis cinq jours. C'est beaucoup, même pour lui.

Chen acquiesça et se prit le menton, l'air pensif.

- Dans son dernier message, il m'a dit qu'il restait un peu à Duttelia, la capitale du Royaume de Duttel, pour les aider en cas d'attaque de Vriff. Mais comme nous le savons, Duttelia est tombée il y a deux jours. On peut penser que Sacha n'était pas

là lors de la bataille, vu qu'il ne m'a pas contacté avant. Mais je suis inquiet, je dois l'avouer...

- Il y a de quoi, le connaissant, renchérit Régis. Surtout s'il travaille avec la Team Rocket.

Ce mot attira l'attention d'Eryl. Elle s'apprêtait à ouvrir la bouche pour poser une question qui lui tenait à cœur, quand ils entendirent la porte de l'entrée s'ouvrir. Un jeune homme arriva dans le salon. Il devait avoir l'âge de Régis, les cheveux bruns en bataille de part et d'autre d'une casquette et un Pikachu à ses côtés.

- Tiens, quand on parle du loup, fit Régis.

Il avait pris un ton ironique, mais Eryl sentait bien dans sa voix le soulagement.

- Sacha mon garçon, on s'inquiétait sérieusement, dit le professeur.

- Désolé professeur, dit le dénommé Sacha. J'étais très occupé et je n'ai pas pu vous contacter.

- On peut savoir à quoi ? demanda Régis.

- Avec Dracaufeu, on a parcouru l'espace aérien de l'Empire pour attaquer chacun de leur vaisseau qu'on a rencontré. Je voulais trouver celui d'Evard et récupérer Pegasa.

- Et alors ?

- Je ne l'ai pas encore trouvé, mais plusieurs des vaisseaux volants de Vriff ne voleront plus jamais, dit-il l'air sinistre. J'ai laissé Dracaufeu là-bas. C'est un Pokemon Feu et il peut sentir la présence d'un Pokemon comme Pegasa. Je suis rentré avec mon Etouraptor. En chemin, j'ai vu ceci : une armée vriffienne

s'approchant dangereusement d'Azuria !

Régis se leva d'un bond du canapé.

- Il faut y aller.

- Oui, c'est pour venir te chercher que je suis venu, dit Sacha. On pourra prendre aussi Pierre et Forrest en passant par Argenta. Ondine ne pourra pas tenir seule.

- On y va, grand-père, dit Régis en suivant Sacha vers la sortie.

- Faites attention, dit le professeur.

- Je veux venir aussi, dit Eryl en se levant à son tour. Je peux vous aider à combattre, j'ai des Pokemon, et...

- Eryl, fit Chen calmement, c'est trop dangereux. Régis et Sacha sont des dresseurs d'élite, laisse-les gérer ça. Toi, tu as une mission tout aussi importante. Il faut que tu préviennes Auguste à Cramois'île. Tu peux le faire ?

- Je... oui professeur, dit Eryl, confuse.

Elle aurait dû se douter que dans une bataille comme celle qui allait se jouer à Azuria, elle aurait été un boulet pour les dresseurs expérimentés qui allaient s'y battre. Pourtant, elle allait aider comme elle le pourrait.

- Je pars immédiatement pour Cramois'île !

- Parfait. Un bateau partira dans deux heures du petit port au sud. Ah, et aussi, depuis l'éruption qui a détruit la ville, Auguste s'abrite dans l'une des Îles Ecumes, sache-le.

- Je m'en rappellerai. Au revoir professeur, et merci.

- J'espère qu'on n'arrive pas trop tard, marmonna Pierre.

Ils ne voyaient pas encore Azuria, mais la fumée qui semblait s'en échapper, elle, était tout à fait visible. Pierre était en croupe derrière Sacha sur son Etouraptor, tandis que Forrest, le jeune frère de Pierre et champion de l'arène d'Argenta, était derrière Régis sur son Ptera.

- Je ne comprends pas que ces fous osent s'attaquer à Azuria, continua Pierre. Argenta, d'accord, elle est assez isolée et fragile, mais Azuria ! Si près de Safrania !

- Espérons que ce soit assez pour les Dignitaires se bougent enfin un peu, dit Forrest.

- Ça m'étonnerait qu'ils laissent passer ça, fit Régis. Si ce n'est déjà fait, ils vont sans doute envoyer une unité s'occuper des Vriffiens.

- J'espère qu'ils en enverront plus d'une, marmonna Sacha.

Azuria était en vue et elle grouillait sous le nombre de soldats en armure rouge qui s'évertuaient consciencieusement à la détruire. Azuria, considérée comme la plus belle ville de Kanto, était sous le feu ennemi. Comme seule résistance, les Vriffiens n'affrontaient que les quelques policiers qui tentaient tant bien que mal de faire évacuer les civils, ainsi que quelques dresseurs, menés par Ondine. Cette dernière se trouvait sur le lac Azur, sur son Leviator, en train de combattre toute une meute de ces chiens enragés de Vriffiens.

- On va se séparer, cria Régis. Chacun prend un côté et forme une ligne avec ses Pokemon pour empêcher ces types de s'en

prendre plus aux habitants !

- Ça marche, dit Forrest, qui sauta du Ptera pour atterrir sur son Steelix qu'il venait d'appeler.

Régis repartit d'un autre côté, sauta de son Ptera pour faire face à plusieurs Vriffiens avec son Tortank, son Elekable et son Arcanin. Sacha fit descendre Pierre qui s'occupa d'aller aider les policiers au centre-ville, Sacha repartit vers le lac Azur, où se jouait le gros de la bataille. En le voyant arriver, le visage d'Ondine se tordit en une grimace impatiente. C'était une jeune femme un peu plus âgée que Sacha d'une ou deux années, aux longs cheveux roux et aux yeux verts marins. Sacha trouvait toujours qu'elle aurait pu être très séduisante si son visage n'était pas constamment gâché par un quelconque air renfrogné.

- Tu en as mis un temps, commenta-t-elle.

- Je suis venu chercher du renfort, mais j'aurais pensé qu'entre temps, tu boutes tous ces mecs hors de ta ville. Tu te ramollis.

- Ferme-là et viens nous aider. C'est d'ici que viennent tout leur renfort. Il faut les empêcher d'envoyer encore plus d'hommes dans la ville.

Sacha sauta d'Etouraptor sur les berges du lac, pour se retrouver entourée d'une bande de Vriffiens qui furent momentanément arrêtés dans leur avancée, surpris qu'un dresseur tombe du ciel devant eux. Ils n'eurent pas le temps de se reprendre non plus car Pikachu venait de les foudroyer sur place. Sacha appela en plus son Hydragon, son Ectoplasma et son Palarticho. Hydragon était invulnérable à toutes les armes que les Vriffiens pouvaient utiliser contre lui grâce à ses écailles de dragon.

En revanche, on ne pouvait pas en dire autant des armures des

Vriffiens qui se détachaient en deux au moindre coup de griffe du Pokemon Dragon. Palarticho, lui, s'adonnait à un tel massacre malgré sa petite taille qu'il eut bientôt un grand cercle d'espace vide autour de lui. Il maniait son épée-poireau avec une précision et une force redoutable. Quant à Ectoplasma, son corps spectral et immatériel lui évitait de subir les coups des Vriffiens tandis qu'il s'adonnait à semer la terreur et la confusion dans leurs rangs.

Les Pokemon eaux d'Ondine aussi se démenaient. Les plus gros des ravages dans les rangs ennemis étaient provoqués par son Leviator, terrible Pokemon qui pouvait prétendre au rang d'un des premiers Pokemon Eau les plus forts. Ses attaques Cascade ou Draco-Rage ne laissaient aucune chance aux Vriffiens. Il y avait aussi son Staross, qui, quand il n'utilisa pas sa panoplie d'attaques spéciales sur les Vriffiens, fondait sur eux en tournoyant sur lui-même, aussi dévastateur qu'une scie circulaire. Ensuite venait son Hyporoi, qui lui accablait les rangs ennemis d'attaques aussi puissantes que rapides, tel Surf ou même encore Draco Météor.

Il était à ajouter qu'Ondine aussi participait à la bataille. Alors que Sacha se contentait de donner des ordres à ses Pokemon, Ondine, elle, ne manquait pas d'assaillir les Vriffiens blessés par ses Pokemon en cognant, griffant et mordant tout ce qu'elle pouvait atteindre. Sacha s'inquiétait plus pour ces pauvres Vriffiens que pour elle. Ces gens, en attaquant Azuria, ne devaient pas savoir à quoi ils s'exposaient de la part de sa championne. Pour leur sécurité, ils devraient mettre une certaine distance entre eux et Ondine à l'avenir ; de préférence une galaxie d'écart.

Quand ils eurent fait le ménage au lac Azur, Sacha et Ondine retournèrent en ville aider les autres. Beaucoup de quartiers et d'habitations étaient en feu et Ondine, les larmes aux yeux, décida de rester pour combattre les incendies avec ses Pokemon Eau. Sacha et ses Pokemon rejoignirent Régis, Pierre

et Forrest, qui commençaient à être acculés de part et d'autre. Bien sûr, les Pokemon Roche de Forrest retenaient bien les Vriffiens, mais leur nombre ne cessait de croître. Ils auraient passé un sale quart d'heure si le bruit d'avions n'était pas venu à leur oreille comme un signal de salut. Une vingtaine d'appareils militaires volant marqués du sceau du gouvernement déboulèrent sur Azuria, tirant sans discontinuité sur la masse de soldats Vriffiens. Plusieurs Pokeball furent lancées des appareils pour tomber dans la ville, libérant plusieurs autres Pokemon. C'était les Pokemon de la Garde Gouvernementale, une unité de dresseurs d'élites qui travaillaient pour les Dignitaires.

- La cavalerie débarque enfin ! sourit Forrest.

Plusieurs avions armés du gouvernement atterrirent quand ils n'eurent plus de munition, libérant à chaque fois une dizaine de soldats armés. Celui qui semblait mener ces forces n'était pas inconnu à Sacha. C'était un homme baraqué et gigantesque aux cheveux blonds qui portait une tenue militaire et qui se battait en compagnie d'une panoplie de Pokemon Foudre, dont un Raichu particulièrement féroce. C'était le major Bob Surge, champion de l'arène de Carmin sur Mer également officier dans l'armée du gouvernement. Sacha et Régis allèrent à sa rencontre.

- Bob ! cria Régis.

- Yo, les jeunes Chen et Ketchum, les salua-t-il de sa voix grave. On finit le ménage ici puis on aura tout le temps de papoter.

La plupart des Vriffiens avaient déjà fui, ce qui était bizarre en soi, car Sacha savait que ces gars-là se battaient jusqu'à la mort en toute occasion. Mais sans doute avaient-ils compris qu'ils ne pourraient plus espérer prendre Azuria avec l'intervention de l'armée gouvernementale. Quand plus aucun Vriffien ne souillait le sol d'Azuria, la ville était en piteuse état, mais au moins, elle

était sauve. Arceus en soit remercié, l'arène n'avait pas subi de dommage. Si ça avait été le cas, sans doute Ondine serait partie en croisade personnelle dans l'Empire de Vriff pour lui apporter mort et souffrance.

De même, on comptait peu de victime de cette attaque, mais beaucoup de blessés. Sacha avait toujours un mauvais pressentiment. Il avait vu ce que l'Empire pouvait faire à un royaume comme Duttel. Les forces qu'il avait envoyées sur Azuria ne représentaient rien du tout. Ça devait être pour tester leur défense... Sacha alla retrouver Bob. Régis était déjà avec lui et discutait âprement.

- Ouais, Peter m'en a parlé, répondit le major à une question de Régis. Mais les Dignitaires pensaient toujours pouvoir acheter ces barbares. Au moins, cette attaque contre Azuria a eu un effet positif à Safrania ; les vieux gripsous du gouvernement seront obligés de prendre cette menace au sérieux désormais. Mais qu'espéraient ces fous en nous attaquant de la sorte ?!

- Ne commets pas l'erreur de les sous-estimer, Bob, intervint Sacha. J'ai vu de quoi ils étaient capables à Elebla. Certes, en combat, avec leurs arcs et leurs épées, ils ne sont pas bien dangereux, mais leur arme la plus puissante est leur nombre et leur fanatisme. Ils ne craignent pas la mort, ils la recherchent même. Ils n'arrêtent de se battre que lorsqu'ils ne respirent plus.

- Ça posera problème quand on aura gagné alors, dit Bob. S'ils n'acceptent aucune reddition, on sera obligé de les exterminer jusqu'au dernier.

- Vaut mieux ne pas penser à la fin de la guerre immédiatement, dit Régis. Comme l'a dit Sacha, ils sont très dangereux. Si l'envie leur piquait d'envoyer d'un coup toute leur force contre nous, on ne pourrait pas les arrêter.

- Euh... excusez-moi... fit une voix craintive.

C'était un petit homme râblé aux grosses lunettes qui portait l'insigne des journalistes d'Azuria.

- Aucun commentaire, dit d'office Bob.

- Euh... non monsieur, il ne s'agit pas d'une interview... Mais les hommes qui nous ont attaqués... Ils ont envahi nos studios en premier et nous ont forcés à leur obéir...

Sacha fronça les sourcils. Que pouvaient bien vouloir des Vriffiens, qui considéraient la technologie comme un blasphème, dans un plateau télé ?

- Que voulaient-ils ? demanda Régis.

- Ils voulaient passer un message à toute la région, trembla le petit homme. Nous n'avons pas eu le choix. Nous avons diffusé ce qu'ils ont dit en direct dans tout Kanto.

- Montrez-moi ce message, exigea Bob.

Le petit homme les conduisit jusqu'à ses studios, où tout le monde paraissait encore sous le choc. Il alluma une grande télé, repassa l'enregistrement et s'éloigna rapidement comme si rien que le réentendre lui provoquait une énorme douleur. À la télé, un officier vriffien en armure rouge, son épée dégoulinante de fluide vital, s'adressait à tout Kanto.

- *Peuple infidèle de la région Kanto, vous qui avez eu la malchance de naître sous l'égide des forces obscures qui veulent vous détourner de Dieu, entendez la parole sacrée de l'Empire de Vriff. Au nom du seul vrai dieu universel, le grand Asmoth, nous allons envahir vos terres et les purifier du mal qui les habite. Deux choix s'offrent à vous : vous soumettre et jurer allégeance à l'Impératrice et à Dieu, ou bien nous résister et*

mourir dans les flammes de la damnation éternelle ! Donnez-nous vos Pokemon, détruisez vos appareils technologiques hérétiques, priez chaque jour à la gloire de l'Empire de Vriff et vos misérables vies seront épargnées un temps, avant que Dieu ne vienne pour les récupérer. Si vous recherchez des responsables à votre malheur, adressez-vous à ceux qui se font appeler Team Rocket, qui ont osé se dresser contre le glorieux empire dans une guerre qui ne les regardait pas et qui de ce fait ont attiré sur votre région la colère de notre divine Impératrice !

L'enregistrement prit fin dans une nuée de parasites. À l'heure qu'il était, tout Kanto devait avoir entendu ce message apocalyptique. Et à l'heure qu'il était, Giovanni avait dû se mettre tout le monde à dos.

Chapitre 47 : Le visage du mal

- *...la colère de notre divine Impératrice !*

L'Agent 006 éteignit la télévision avec la télécommande, attendant anxieusement la réaction du Boss, assis derrière lui. Giovanni, comme à son habitude, conservait son calme à toute épreuve et ce fut d'un ton tout aussi calme qu'il dit :

- Je vois. Belle stratégie de la part des Vriffiens, je dois l'avouer.

- Vous avez compris ce qu'ils veulent faire, monsieur ? s'étonna le général Tender qui se trouvait avec eux sous forme holographique depuis sa base.

- Bien entendu. Ils veulent diviser pour mieux conquérir. En disant que l'invasion est de notre faute, ils créaient encore plus le chaos à Kanto en nous mettant à dos toute la population. Ils veulent se prémunir d'une possible alliance entre la Team Rocket et le gouvernement contre eux. C'est limpide et très efficace.

Encore une fois, Tender fut impressionné par la clairvoyance de son patron.

- Avez-vous une seule fois escompté vous allier aux Dignitaires pour vaincre l'Empire, monsieur ? demanda l'Agent 006 avec un sourire ironique.

- En tout dernier recours, s'il s'avérait que rien d'autre n'aurait pu empêcher l'Empire de conquérir Kanto. Nous n'en sommes pas encore là, mais quoi qu'il en soit, Vriff vient de frapper un grand coup. Pas seulement contre le gouvernement, mais aussi

contre nous, la Team Rocket. Ils ont osé nous défier de face et une seule réponse est d'actualité : général Tender, vous pouvez lancer toutes nos forces à Kanto - je dis bien toutes - pour enrayer l'invasion de l'Empire de Vriff sur notre territoire.

- La guerre totale ? Vous êtes sûr, monsieur ? insista Tender.

Giovanni caressa son Persian qui venait de sauter sur ses genoux.

- Il n'y a plus à hésiter. Peu importe que le gouvernement et que la population nous envoient des pierres. Je ne veux plus voir un seul soldat vriffien dans ma région !

Le ton de Giovanni ne souffrait d'aucune réplique ni hésitation, Tender l'avait compris.

- À vos ordres, monsieur ! Quelle attitude devons-nous adopter face aux armées du gouvernement si on les rencontre contre les Vriffiens ?

- Une totale indifférence, Tender. Laissez tranquille et ne provoquez pas le combat. Chacun mènera sa guerre de son côté. S'ils nous cherchent des noises, n'ajoutez pas de l'huile sur le feu et préférez la fuite. Je ne veux pas combattre à la fois le gouvernement et les Vriffiens, je pense que les Dignitaires pensent pareil de leur côté.

Giovanni se tut un moment, se prit le menton comme s'il voulait ajouter quelque chose, mais abandonna ce qu'il avait voulu dire. Il se leva et fit plutôt :

- Hegan, j'ai entière confiance en vous. Vous mènerez la guerre contre les Vriffiens à l'intérieur de nos frontières. Si nous les repoussons, je vous joindrai quelques membres de mon état-major pour qu'on amène la guerre cette fois dans les frontières de l'Empire de Vriff. Nous envahirons leur territoire en réponse à

leur attaque. Ce sera un coup double pour la Team Rocket : nous gagnerons la confiance des gens de Kanto en protégeant la région de Vriff, et nous gagnerons toute une région pour nous.

Tender hocha la tête, se retenant de dire que Giovanni allait un peu vite en besogne. Le général avait vu les rapports de la X-Squad au sujet de l'armée de l'Empire de Vriff. Elle était immense, trois fois plus grande que toute la population de Kanto. Avant de songer à envahir l'Empire, il fallait savoir si l'empêcher d'envahir Kanto était seulement possible.

Au-dessus d'Akuneton, le ciel ombrageux était de la couleur de l'âme de ceux qui se présentaient en ce moment même dans la vaste salle du trône du palais impérial. En file indienne, les Cinq Elus avancèrent dans la grande salle, le Seigneur Souverain Vriffus fermant la marche. Les Elus étaient habillés d'une seule toge, de couleur différente pour chacun.

Le Seigneur Ues, à la toge verte, possesseur de pouvoirs floraux, était assez grand, avec de fins cheveux gris assez longs, mais avait un visage méconnaissable en raison de centaines de tâches de vieillesse qui le défiguraient. L'homme était si grêlé qu'on avait l'impression qu'il était tombé dans de l'acide. Ues était un homme vaniteux et arrogant, qui se donnait l'impression d'être le créateur de l'Univers. C'était lui qui, au sein de l'Empire, décidait de la politique globale au nom de l'Impératrice.

Derrière lui venait le Seigneur Evard, maître des flammes et vêtu de sa toge rouge. Il était si vieux et si maigre que seulement une fiche couche de peau grisâtre recouvrait son squelette. Bien des cadavres de plusieurs jours paraissaient plus

vivants que cet homme. Evard avait pour défauts la gourmandise, la luxure et l'avarice. À l'écouter, il semblait que tout en ce monde avait été créé pour lui et ses désirs. Evard était chargé du commandement de la flotte Impériale des Ailes du Sang et également, en secret, de la garde du Pegasa femelle.

Après avançait le Seigneur Falchis, à la toge bleue et aux pouvoirs aquatiques. Il était plutôt bien conservé, avait encore un visage assez noble agrémenté d'une courte barbe, mais son dos était si courbé que son corps formait constamment un angle à 90 degrés. Falchis donnait l'impression d'un homme doux et gentil, mais derrière son visage aimable se cachait un fanatisme et une piété religieuse des plus terribles. Le Seigneur Falchis était le dirigeant de la Confrérie de l'Empire, la haute instance religieuse, qui au nom de Dieu dirigeait la vie des Vriffiens.

La quatrième Elu était le Seigneur Jyskon, à la toge jaune, contrôlant la foudre. Il était borgne et possédait une immense barbe blanche qui traînait par terre. Sa propreté était plus que douteuse. C'était un homme constamment mécontent et toujours en colère contre tout le monde. Il commandait aux forces terrestres de l'armée de Vriff.

Le cinquième et dernier Elu était aussi le plus important. Vêtu d'une ample robe noire à capuchon qui ne laissait rien voir de ses traits, le Seigneur Vriffus, autoproclamé Seigneur Souverain, était le maître incontesté de l'Empire. C'était lui qui l'avait créé, en des temps immémoriaux et qui lui avait donné son nom. Depuis, il restait constamment dans l'ombre, observant de loin comment ses serviteurs dirigeaient l'Empire en son nom. Les pouvoirs du Seigneur Souverain étaient incommensurables et ramenaient à de simples petits tours de magiciens ceux des quatre autres Elus. On le disait immensément vieux, même plus que les autres Elus. Rares étaient ceux qui avaient vu un jour son visage. La masse d'ombre qui enveloppait l'identité et les secrets du Seigneur Vriffus était telle celle qui assombrissait son

âme.

Les Cinq Elus s'assirent à la table qui leur avait été réservée, échangeant des commentaires ou des informations entre eux. Seul le Seigneur Souverain restait silencieux. Aucun autre Elu n'était assez fou pour lancer une conversation avec lui. Une fois assis, tous portèrent leur regard vers la haute porte en face d'eux, à côté du trône impérial. Elle s'ouvrit pour laisser apparaître les silhouettes de trois personnes.

Une femme était encadrée par deux hommes. Tous les deux étaient grands, solides et lourdement armés. L'un d'eux, Fukio, devait porter pas moins de cinq épées sur sa tenue de chevalier. Il avait le visage couturé de cicatrices et une cape grise par-dessus son armure de cuir. L'autre s'appelait Zeff Feurning. Il était plus jeune que Fukio, d'épais cheveux blonds sur son crâne, un sourire de rapace sur son visage, une Pokeball à sa ceinture. Il tenait une épée singulière qui avait la forme d'un très long pistolet et qui pouvait aussi tirer des balles, le tout fait d'un argent reluisant. C'était une pistolame, arme typique de sa région natale, qui avait été conçue par les forgerons de l'Empire à sa demande.

Tous les deux encadraient la plus belle femme que le monde ait jamais portée. Des cheveux blonds soyeux cascadant sur ses épaules, un visage pâle et qui semblait briller, des traits si parfaits qu'ils semblaient gravés dans le marbre et surtout, de terrifiants yeux violets aux pupilles étroites qui éclairaient son visage d'une lueur malsaine. Elle portait une tenue entièrement noire, un mélange gracieux entre une robe, une armure et deux grandes ailes d'un blanc nacré sortaient de son dos. L'Impératrice Solaris, escortée de ses deux chevaliers, s'arrêta sur le seuil de l'entrée, dévisageant avec un respect forcé les Cinq Elus qui l'attendaient.

- Soyez les bienvenus, mes seigneurs, dit-elle en les rejoignant à la seule place libre de la table. À présent que nous sommes

réunis, parlons, je vous prie, de l'avenir et des besoins de notre glorieux Empire.

- Comment se déroule l'invasion de Kanto, Majesté ? exigea de savoir le Seigneur Jyskon en plissant ses yeux méchants.

- Vous serez heureux d'apprendre que nos forces avancent rapidement, répondit Solaris. Les infidèles n'opposent pratiquement aucune résistance dans les villages que nous leur prenons. Ils semblent plus attachés à la sécurité de leurs grandes villes au centre. C'est une stratégie idiote, car ils nous laissent tout le champ libre pour s'établir dans le nord et préparer notre tête d'invasion.

- Vraiment ? J'ai eu vent pourtant qu'une bataille avait été perdue ?

Solaris eut un fin sourire.

- Elle n'a pas été perdue, Seigneur Jyskon. Le but de cette manœuvre dans la ville infidèle d'Azuria n'était pas de la prendre. Pas encore. Il s'agissait d'informer les infidèles de notre présence et de notre but sur leur terre, d'installer le doute et la peur dans leurs esprits.

- Nous n'avons pas le temps de mener une guerre psychologique, intervint le Seigneur Evard. Il nous faut le Pegasa mâle au plus vite et pour cela, nous devons dominer entièrement cette région dans les plus brefs délais.

- Certes, admit Solaris, mais sous-estimer ces infidèles serait une grave erreur. Nous devons être prudents...

- Insinuez-vous, Majesté, que notre glorieux Empire pourrait perdre face à ces impies ? demanda le Seigneur Falchis d'un ton ironique

- Je dis juste que foncer tête baissée n'est pas la bonne option, reprit Solaris. Cette région est grande et les infidèles disposent à la fois de Pokemon et d'outils technologiques aux grands pouvoirs de destruction. Nous avons l'habitude des Pokemon contre les Dutteliens, mais nous devons prendre garde aux machines sacrilèges des infidèles.

- En qu'en est-il de cette Montagne de la Béatitude, là où selon le Devin, le Pegasa mâle se cacherait ? demanda le Seigneur Ues. Savez-vous où elle se trouve, Majesté ?

- Pas pour le moment, admit Solaris. Mais nous ne connaissons encore pas grand-chose de la région Kanto. Quand nous l'aurons totalement dominée, nous...

- Avant cela, Majesté, bien avant, intervint le Seigneur Evard. Il nous faut ce Pegasa dans les plus brefs délais. Les œufs produits par le Pegasa femelle ont leur teneur en élixir de plus en plus faible. Il nous faut à tout prix le Pegasa mâle, pour qu'enfin, ils puissent se reproduire et qu'on puisse dévorer leur progéniture, dont l'ADN contiendra bien plus d'élixir de longue vie que ces simples œufs stériles !

Tous les autres Elus, hormis le Seigneur Vriffus, acquiescèrent. Vriffus, lui, n'avait pas besoin d'élixir de longue vie tiré des Pegasa pour être immortel. Ce qui l'intéressait était tout autre.

- J'entends bien, mes seigneurs, répondit Solaris. Mais nous ne pouvons nous lancer à la recherche de cette Montagne de la Béatitude en plein territoire ennemi. Il nous faut d'abord écraser les infidèles.

- Alors, chargez-vous en, et vite, siffla le Seigneur Jyskon.

- *Vous* allez vous en charger, Jyskon, dit le Seigneur Souverain.

C'était très rare quand le Seigneur Vriffus prenait la parole lors

de ces réunions. Jyskon lui retourna un regard surpris.

- Moi, Seigneur Vriffus ?

- Oui, vous, Jyskon. Ainsi qu'Evard et Ues. Vous trois, vous allez mener nos armées pour l'invasion de Kanto. Falchis restera dans l'Empire pour diriger la Confrérie.

Solaris remarqua avec amusement que les trois Elus semblaient avoir avalé un Grotadmorv.

- Mais, Seigneur Souverain, tenta pitoyablement Ues, je suis sûr que Sa Majesté Solaris...

Il termina sa phrase en un gargouillement inaudible quand l'œil rougeoyant du Seigneur Souverain se braqua sur lui.

- Il... Il en sera comme vous l'avez décidé, Seigneur Vriffus, marmonna-t-il à la place.

Jyskon et Evard acquiescèrent aussi, sans grand enthousiasme. Les Elus étaient bien évidemment des lâches qui n'avaient rien à faire à la guerre, mais désobéir à un ordre direct du Seigneur Souverain nécessitait bien plus de courage que d'aller au front. Solaris se félicita de cette décision du Seigneur Vriffus. Au moins, elle aurait trois Elus de moins dans les pattes tandis qu'elle s'adonnerait à retrouver Lunarion. Car elle n'avait pas abandonné l'idée de retrouver son frère. Elle voulait juste le faire secrètement, car elle savait que les Elus ne seraient pas d'accord. Elle quitta ses pensées au moment où l'œil rouge du Seigneur Souverain se braqua sur elle.

- Quant à toi, impératrice, je souhaite que tu me remettes sur le champ Galatea Crust. Fais-la mener dans mon vaisseau.

- Bien, mon maître, dit Solaris, prise soudain de pitié pour cette pauvre Galatea.

- Et ensuite, je veux que tu élimines trois personnes pour moi.

Il était courant que le Seigneur Souverain lui ordonne de tuer quelqu'un. Lui ne se salissait jamais les mains, bien qu'il ait pu tuer ses ennemis encore plus rapidement que Solaris.

- Oui, mon maître. Qui sont-ils ?

- Le roi Antyos de Duttel et son fils Octave. L'indigne lignée de Duttel doit s'éteindre. Trouve-les et envoie les devant Asmoth notre dieu ! Ainsi que tous les Dutteliens survivants si tu as le temps.

- Il en sera fait ainsi. Et le troisième, monseigneur ?

- Mercurio Crust.

Solaris sentit son estomac se retourner. Un grand froid l'envahit.

- Mer... Mercurio Crust, monseigneur ?

- Oui. Maintenant que j'ai sa sœur que je vais convertir pour en faire mon élève, l'existence d'un autre Mélénius serait un danger pour nous. Je veux qu'il disparaisse.

Solaris essaya de se calmer. Cette faiblesse qui l'envahissait à chaque fois qu'il était question de Mercurio Crust était indigne d'elle. Pourtant...

- Mais, monseigneur, pourquoi ne pas en faire aussi un de vos successeurs ? tenta Solaris. Ses pouvoirs doivent être aussi puissants que ceux de sa sœur ?

- Sans doute, mais je ne peux avoir deux successeurs. J'ai Galatea sous la main. Je pressens qu'elle sera plus facile à contrôler que son frère. Si les deux sont ensemble,

immanquablement, soit ils s'associeront pour tenter de me détruire, soit ils s'affronteront entre eux.

- Dans ce cas, pourquoi ne pas les laisser s'affronter pour savoir qui est le plus fort et le plus digne de vous rejoindre, Seigneur Vriffus ?

- Car si leurs pouvoirs sont égaux, ils pourraient tout aussi bien s'entretuer. Non, Mercurio Crust doit disparaître. Je veux que tu t'en charges personnellement !

Solaris prit le temps de deux respirations, avala sa salive et dit d'une voix blanche :

- À vos ordres, monseigneur.

Mercurio devrait mourir. C'était malheureux, mais c'était comme ça.

Deux armoires à glaces pointues avaient tiré Galatea de sa cellule au palais d'Akuneton et étaient en train de l'amener dehors. Elle se doutait de sa prochaine destination ; Solaris lui en avait longuement parlé. Le vaisseau *Invincible*, demeure du Seigneur Souverain Vriffus. Galatea était prise de tremblement rien qu'en passant à cette silhouette encapuchonnée drapée de noir. Ce n'était même pas son visage, vu qu'elle n'avait pratiquement rien discerné de ses traits, mais la pression dans l'air qui entourait cet homme. C'était une chose inexplicable, paranormale, mais on dirait que la vie elle-même était attirée dans une espèce de trou sans fond où tout n'était que ténèbres.

Durant tout le trajet du palais impérial jusqu'à l'immense vaisseau noir, Galatea tenta de rassembler en elle le courage de

résister à cet homme. Si réellement elle avait des pouvoirs, qu'ils l'aident contre Vriffus ! Les deux gardes la jetèrent presque dans la salle obscure de l'*Invincible* où Galatea avait vu le Seigneur Vriffus la première fois. Une fois encore, le Seigneur Souverain se trouvait sur son fauteuil entouré de fines bougies. La lumière des flammes semblait elle aussi attirée par Vriffus. Galatea se sentit fébrile et glacée. Le Seigneur Souverain de l'Empire de Vriff attiré à lui et réduisait à néant toute chaleur et toute lumière, pour ne faire ressortir que le froid glacé de la mort.

- Sois à nouveau la bienvenue, très chère enfant, fit la voix tout aussi glaciale de Vriffus. J'attendais ton retour avec impatience.

Galatea fit apparaître dans sa tête les visages de Mercurio et Siena. Penser à eux amenuisait un peu la pression maléfique de Vriffus, et donna à Galatea le courage nécessaire pour répliquer :

- Quoi que vous vouliez de moi, vous perdez votre temps. Je ne vous aiderai jamais en quoi que ce soit, quelques soient vos promesses ou vos menaces.

Un rire arctique sortit de la silhouette noire. Il se leva et s'approcha lentement de Galatea, qui était incapable de bouger.

- Maintenant que tes pouvoirs se sont réveillés, je sens parfaitement en toi les effluves des Méléniens. Un des plus puissants, je dois l'avouer. Avec des centaines d'années de pratique, comme moi, tu me dépasseras, cela ne fait aucun doute.

- Je... je ne comprends rien à ce que vous dites, balbutia Galatea.

Vriffus, par un geste lent, enleva sa capuche noire, et Galatea put enfin voir ce qui se trouvait en dessous. Il était clair

qu'autrefois, le Seigneur Vriffus avait été un bel homme, mais sa beauté était aujourd'hui fanée, comme le visage qu'il montrait. On aurait dit que chaque os de son visage avait été brisé, chaque centimètre carré de sa peau broyé. Ce n'était pas la vieillesse qui avait fait ça, car Vriffus ne semblait pas avoir plus de cinquante ans. Il avait de fins cheveux gris derrière son crâne déformé, ainsi qu'un œil totalement blanc et aveugle. Son autre œil, lui, brillait d'une lueur rouge sanguine, sans qu'on puisse voir iris ou pupille.

- Dis-moi, Galatea Crust, as-tu déjà entendu parler des Méléniés ? demanda Vriffus.

Toujours fasciné par ce terrible visage, Galatea se contenta d'hocher négativement la tête.

- C'est un peuple antique et légendaire, expliqua Vriffus. La légende dit que ce fut un groupe d'humains qui avait été choisi par Arceus en raison de leur beauté et de leur esprit pour vivre à l'écart des autres dans un paradis caché. Après plusieurs générations, ils montrèrent l'usage de plusieurs pouvoirs, notamment celui de fusionner avec les Pokemon.

Galatea, intéressée malgré elle, cligna des yeux.

- Par fusionner, vous voulez dire...

- Un humain et un Pokemon, qui s'assemblent pour devenir un être nouveau et surpuissant. C'est ainsi que la civilisation des Méléniés prospéra, jusqu'à devenir un immense Empire qui dura des centaines d'années. Mais voilà, ils découvrirent à leur dépend que la fusion avec les Pokemon se soldait le plus souvent par la mort du Pokemon, mais aussi du Méléniés. Au fil du temps, ils en vinrent à disparaître et leur empire s'effondra. Mais un tout petit groupe de Méléniés, qui n'acceptait pas les lois stupides des autres sur le respect des Pokemon, trouvèrent un moyen pour s'accaparer les pouvoirs des Pokemon, mais sans

mourir par la suite. Ce n'était pas une fusion ; l'humain restait humain, mais possédait les pouvoirs du Pokemon qu'il avait volé. On les appela les Méléniés Noirs. Aujourd'hui, un seul d'entre eux a survécu. C'est moi.

Galatea observa l'homme en face d'elle. Était-il si vieux que ça ?

- Oui, confirma Vriffus. Je suis le dernier des Méléniés Noirs, moi qui ai découvert le secret d'une vie plus longue que tout ce que les humains pouvaient imaginer. Les quatre autres Elus profitent de mon savoir pour voler les pouvoirs des Pokemon, mais ne sont pas des Méléniés, pas plus que Solaris. J'ai plus de six cent ans ! Et grâce au Joyau des Méléniés, ce n'est même pas la moitié de ma vie réelle.

Il montra à Galatea une espèce de pierre ronde et brillante. Elle était d'un noir total et semblait aspirer la lumière.

- Le Joyau est mon invention, l'objet qui permettait aux Méléniés Noirs d'avoir les pouvoirs des Pokemon sans fusionner avec eux. Il s'agit bien évidemment de les dévorer vivants en tenant ce Joyau. C'est ainsi que mes amis Elus, ainsi que Solaris, ont acquis leurs pouvoirs de Pokemon. Mais qu'importent leurs pouvoirs, jamais ils ne pourront me surpasser. Car vois-tu, Galatea, pour les humains normaux, même en utilisant le Joyau, on ne peut aspirer les pouvoirs d'un seul Pokemon en le mangeant. Mais pour moi, un Méléniés, cette limite n'a pas cours. Je peux prendre possession des pouvoirs de tous les Pokemon que j'ai dévorés et j'en ai dévoré beaucoup en six cent ans, à tel point qu'aujourd'hui, je peux sans doute prétendre au titre d'être le plus puissant de l'Univers !

Galatea était sous le choc. Vriffus ne semblait pas mentir. Si ce qu'il disait était vrai, il était un ennemi quasiment imbattable.

- Ce que vous dites est intéressant, dit-elle en s'efforçant de conserver un ton neutre, mais je ne vois toujours pas le rapport

avec moi et mes pouvoirs ?

- Eh bien, vois-tu, mon enfant, même si je suis éternel, je peux toujours être tué. Je ne suis pas invincible. Personne ne l'est, pas même Arceus. Etant le dernier des Méléniés Noirs, je refuse que ma lignée et mon savoir se perdent si jamais ma vie venait à s'éteindre. C'est pourquoi tu es si précieuse pour moi, Galatea.

- Je ne...

- Tu es une Méléniés, toi aussi, dit Vriffus de bout en blanc. Enfin, du moins, tu as du sang des Méléniés en toi. Ta mère était humaine, mais ton père, un pur Méléniés. J'ignore comment un Méléniés a-t-il pu rester en vie tout ce temps, mais c'est ainsi. Tu possèdes également leur pouvoir à un degré pratiquement jamais vu.

Galatea nageait en pleine science-fiction. Elle ? Une de ses humains légendaires aux pouvoirs nombreux ? Cela paraissait risible, mais pourtant, elle ne savait rien de son géniteur et la salle du Devin dans le palais de Duttelia n'avait pas explosé toute seule. Ses pouvoirs étaient réels.

- En admettant que ce soit vrai, dit Galatea, qu'attendez-vous de moi ?

- Mais je te l'ai dit, répondit Vriffus, impatient. Tu seras mon héritière. Je vais t'enseigner tout mon savoir et la façon de contrôler tes pouvoirs, pour que tu deviennes la digne représentante des Méléniés Noirs !

Galatea essaya de feindre l'amusement.

- Il ne vous est pas venu à l'esprit que je ne puisse pas être intéressée par votre si merveilleuse proposition ?

- Tu n'auras pas ton mot à dire. Tout le monde se plie à ma volonté. Tu ne feras pas exception, en dépit de tes pouvoirs.

- Mon frère et ma sœur, ils sont Méléniés, eux aussi. Pourquoi m'avoir choisi moi ?

- Dans les légendes et les croyances, il est souvent dit que la face femelle des jumeaux est celle qui représente la mal. J'ai suivi cette croyance. Mais ton frère aurait fait tout aussi bien l'affaire.

- Mercurio n'est pas mon jumeaux, fit Galatea. Lui, Siena et moi, nous sommes triplés.

- Jeune sotte, ricana Vriffus. Dois-je te conter moi-même l'histoire de ta propre famille ? Vous n'avez jamais été des triplés, ce n'est qu'une histoire que votre mère a inventé pour vous protéger, toi et ton frère. Mercurio et toi êtes jumeaux, et votre père est un Méléniés. Quant à cette Siena, elle a la même mère que vous, mais pas le même père. Elle, elle n'est pas une Méléniés, et n'a aucun pouvoir. Ce n'est qu'une humaine ordinaire.

Cette fois, Galatea n'y croyait absolument pas. Siena, pas réellement leur sœur ? C'était totalement ridicule. Ils avaient toujours grandi ensemble, tout le monde leur avait certifié qu'ils étaient nés le même jour à quelques minutes d'écart. Que racontait donc Vriffus ?

- L'homme et la femme, dit le Seigneur Souverain à mi-voix. Le blanc et le noir, le bien et le mal... Il en a toujours été ainsi des jumeaux. Je me rends compte à présent que j'ai été idiot de demander à Solaris d'éliminer Mercurio. Elle n'y parviendra pas. Car la seule qui puisse le tuer, c'est toi, Galatea. Toi et ton jumeaux, vous vous battrez, vous vous livrez un duel à mort. C'est votre destin et rien ne pourra le changer ! Quand je t'aurai formé, tu tueras ton frère pour moi et pour la gloire des Méléniés

Noirs !

Chapitre 48 : Les Asmolés

Penan avait pensé pouvoir supporter Lusso Tender - même lui obéir - du moment qu'il partait avec lui pour sauver Mercutio et Siena. Il s'était lourdement trompé. Il lui semblait que le fils du général avait été créé par le Wrathan en personne, l'incarnation du diable, pour embêter Penan. Tout en lui le répugnait. Il n'y avait aucune raison précise, si ce n'était un vague et ancien sujet de discorde du temps où Lusso était encore un de ses cadets. Mais Penan le détestait, c'était comme ça. C'était des choses qui arrivaient. Il existait toujours quelqu'un que vous méprisiez cordialement sans trop de raisons apparentes.

Pour Lusso Tender, cette mission en plein Empire de Vriff n'était qu'une sympathique escapade entre amis. Que la vie de sa demi-sœur soit en jeu ne l'inquiétait pas trop. Il riait, blaguait, chantait même avec les gars de son unité, à un tel niveau sonore que Penan s'étonnait de ne pas avoir croisé de soldats vriffiens alertés par le tapage de Lusso. Penan reconnaissait sans difficulté la compétence militaire du jeune Tender, à l'image de son père et de Siena. Mais pour tout le reste, il se demandait comment un type qui avait le général Tender comme père pouvait être ainsi. Qui que soit la première femme de Tender et donc la mère de Lusso, elle ne l'avait pas manqué. Le capitaine Tender était en train de hurler à tue-tête une chanson idiote en compagnie de son Pokemon, un Brouhabam, qui donnait l'air.

*"Et ce beau matin, j'ai rencontré Brouhabam
Une belle fille à poitrine au-devant
J'ai invité Brouhabam à dîner
Je suis trop cool !"*

Non contente d'avoir strictement aucun sens, sa chanson vous agressait les oreilles, plus particulièrement celles de Penan. Ce

dernier se demandait pourquoi l'Agent 009 n'y mettait pas fin. L'envoyée du Boss n'avait pas dit grand-chose depuis le début de la mission. Elle se contentait de donner les directions et encore, s'en remettait souvent à l'intuition du capitaine Tender. L'Agent 009, alias Domino, la Tulipe Noire, était une jeune femme, petite mais très jolie, aux boucles blondes et aux yeux d'un violet glacé. Sa combinaison moulante laissait entrevoir les formes athlétiques de son corps. Elle portait à la ceinture plusieurs tulipes noires dont chacune avait une fonction précise.

Penan, tout comme tout le monde dans la Team Rocket qui ne gravitait pas autour du Boss, n'était que peu informé de la hiérarchie entre Agents Spéciaux de Giovanni. Il savait que le Boss avait neuf agents à son service, allant de 001 à 009. Il était bien connu de tout le monde que l'Agent 001 était le plus puissant, le plus secret et le plus effrayant des hommes de la Team Rocket. Quant à l'Agent 002, on le prenait à juste titre pour le plus dangereux, et le plus soucieux de détruire des vies. Mais hormis ces deux là, il n'y avait pas ensuite de différence entre les autres Agents, qui étaient classés par numéro de code de façon n'ayant aucun rapport avec leur puissance. 009 était une femme froide et méthodique, sans pitié et entraînée pour à peu près toutes les situations. Elle commandait elle-même la base principale de la Team Rocket à Hoenn. On la disait la favorite du Boss.

Pour que Giovanni envoie quelqu'un comme elle dans une telle mission, c'était qu'il s'intéressait de très près à Mercutio et voulait tout faire pour le garder en vie. Cela aurait dû soulager Penan, mais l'ancien commandant s'inquiétait de ce grand intérêt que le Boss semblait porter aux jumeaux Mercutio et Galatea. Bon, évidemment, connaissant l'histoire de leur naissance, cet intérêt n'était pas sans fondement. Au bout d'un long moment, Lusso se mit à arrêter ses chansons relatant ses aventures imaginaires pour regarder autour de lui d'un air un peu perdu.

- Euh... on est où là ?

Un de ses hommes regarda sur son petit radar longue portée.

- Trente kilomètres au sud-ouest de Duttelia, répondit-il à son capitaine.

- Encore un bon bout de trotte, commenta Lusso en soupirant.

- Pourquoi commencer par Duttelia, monsieur ? demanda un autre de ses subordonnés.

- Faut bien commencer quelque part, et c'est là le dernier endroit où les gamins se trouvaient.

- Mais la ville est aux mains des Vriffiens maintenant, intervint Penan. Il serait plus judicieux de chercher parmi les rares villages dutteliens encore debout, là où ils auraient pu se cacher en attendant...

Le capitaine Tender se passa la main dans ses courts cheveux, une habitude que Penan trouvait particulièrement exaspérante.

- Duttel est grand, dit Lusso d'un ton évasif. On pourra tout ratisser pendant des mois sans les retrouver. Vaut mieux aller à la source et rechercher des infos. À en croire les rumeurs, le roi de Duttel a survécu à la prise de sa capitale. S'ils sont vivants, Siena et Mercurio sont sans doute avec lui.

Il y avait du vrai dans ce que disait Lusso, mais se jeter dans la gueule du loup était un plan guère brillant. Penan désirait plus que personne sauver ses enfants, mais mort ou capturé, il ne pourrait plus sauver personne. Penan coula un regard vers l'Agent 009, comme pour demander son avis. Cette dernière prit son béret blanc et le fit tourner entre son index tandis qu'elle dit :

- Nous nous approcherons le plus possible de Duttelia, mais hors de question d'y rentrer à moins que l'on soit sûr que les Crust soient là. Je préférerais éviter le combat contre les Vriffiens.

À en juger par le regard de Lusso, lui avait hâte de se frotter à ces « bouffeurs de Pokemon », mais il s'abstint de toute remarque. Penan était d'accord avec Domino. Ils étaient venus assez nombreux, avec quelques renforts derrière et cachés, mais quand on voyageait en plein territoire ennemi, il valait mieux se faire le plus discret possible. Quelques heures plus tard, ils approchèrent un village relativement calme. Ses habitants avaient choisi de se rendre et de se convertir aussitôt à la religion des Vriffiens, aussi avaient-ils été épargnés, ainsi que leur village. Il y avait cependant une garnison de soldats de l'Empire. Le groupe Rocket dut prendre garde de ne pas se faire repérer.

Les gens de ce village avaient été épargnés pour une bonne raison ; tous, même les plus jeunes, se tuaient à la tâche pour leurs conquérants. En file indienne, ils portaient du village en portant de lourds matériaux : fer, bois, poudre à canon et se dirigeaient vers la petite colline qui s'élevait au-dessus d'une forêt. Durant le trajet, plusieurs soldats vriffiens, armés de fouets, veillaient à ce que leurs esclaves ne traînent pas trop. Les pauvres villageois dutteliens ne pouvaient même plus utiliser leurs Pokemon comme bêtes de somme pour transporter tout ça, car la première chose que les Vriffiens faisaient en prenant un village, c'était de faire un immense festin, dont la nourriture était les Pokemon des vaincus.

Habillés des mêmes guenilles que les villageois, les Rocket se mêlèrent parmi eux incognito, chacun ayant pris au village de quoi porter. Les villageois avaient l'air si misérables, si désarmés, qu'aucun ne remarqua que des étrangers s'étaient glissés parmi eux. Ou peut-être certains l'avaient-ils remarqué, mais s'en fichaient. Durant le pénible chemin, où les plaques métalliques pesèrent lourd sur les épaules de Penan, l'ancien

commandant reçu quelques coups de fouets de la part des tortionnaires vriffiens.

- Allez, infidèle, avance ! lui cria l'un d'eux après un coup douloureux. Ce n'est que par la sueur de ton front que tu pourras racheter tes péchés aux yeux de notre Seigneur Asmoth !

Penan se retint de lui envoyer ses plaques de métal à la tête. Devant, l'Agent 009 se faisait elle aussi bien rudoyer par ces sauvages, dont beaucoup la suivaient de leurs yeux lubriques. Domino restait calme malgré les coups, les insultes et les sifflements, mais Penan imaginait sans mal ce qui arriverait à l'imbécile qui oserait poser ses mains baladeuses là où il ne fallait pas. Il risquait de se voir enfoncer de force une tulipe noire dans une partie sensible de son anatomie. Le trajet ne semblait ne pas finir, surtout que maintenant, ils montaient sur la colline. Penan ne sentait presque plus ses jambes et ses bras. Dans cette rude montée, plusieurs Dutteliens s'écroulèrent, à bout de force. Ils furent battus à mort par les soldats vriffiens.

- Les faibles et les paresseux ne sont d'aucune utilité à Dieu, clama un officier vriffien après s'être acharné sur une vieille femme qui, d'épuisement, avait laissé tomber son fardeau. S'ils ne peuvent pas expier leurs fautes envers Asmoth en travaillant pour Sa gloire, la mort est leur unique option !

Le niveau de sadisme et de folie de ces Vriffiens était bien au-delà de ce que Penan avait imaginé. C'était ces gars-là qui tentaient à l'heure actuelle d'envahir Kanto ? S'ils y parvenaient, Kanto étant l'une des plus puissantes régions du globe en terme de dresseurs présents, rien ne les empêcherait de se lancer à la croisade du monde entier. La planète serait recouverte des ténèbres de l'obscurantisme, du déclin et de la cruauté. Le monde allait courir à sa perte. Perdu dans ses pensées, Penan ne remarqua qu'au bout de deux fois la personne qui lui tapotait discrètement sur l'épaule. Penan retint une exclamation de

stupeur et de soulagement.

- Tuno ?!

- Chut, fit le colonel à voix basse. Moins fort !

Le jeune colonel, toujours bien habillé et à la mine éternellement joyeuse, semblait ne pas avoir dormi ni s'être lavé pendant une semaine ; ce qui était sûrement le cas. Il portait les mêmes haillons que les villageois. Son visage était terne, sale et plusieurs rides étaient apparues sur son visage juvénile. Il tirait une énorme brouette remplie de monceaux de bois.

- Que diable faites-vous là ? chuchota Tuno.

- Quelle question ! On est venu vous récupérer !

- On ? Qui est avec vous ?

- Le capitaine Tender et son escouade. L'Agent 009 aussi.

La surprise s'afficha dans le regard épuisé du colonel. Il ne put répondre car un coup de fouet lui arracha un grognement de douleur. Penan reçut le même.

- C'est quoi ces messes basses, infidèles ? demanda l'esclavagiste qui les avait fouettés. Utilisez le peu d'énergie qu'il vous reste à avancer, mécréants ! Ou alors, vous connaîtrez le sort réservé aux fainéants !

Penan reprit sa route, mais prit soin de se placer juste devant Tuno. Ils reprirent leur conversation sans tourner la tête et en remuant les lèvres le moins possible.

- Où sont Mercutio et Siena ? demanda Penan.

- Je n'en sais rien, déplora Tuno. J'ignore même s'ils sont toujours vivants. On a été séparé lors de la bataille de Duttelia. S'ils ont survécu, ils ont sans doute trouvé le refuge secret des Dutteliens, dans les montagnes, là où les civils sont évacués pendant l'attaque.

Penan ne savait pas trop si les paroles de Tuno l'avaient soulagé ou effrayé. Au moins restait-il un espoir raisonnable.

- Et vous, que vous êtes-il arrivé ? Pourquoi êtes-vous ici ?

- J'ai réussi tant bien que mal à fuir Duttelia, blessé. Ce village est le premier que j'ai trouvé, mais il a été envahi quelques heures après mon arrivée.

- Mais pourquoi n'avez-vous pas essayé de fuir ?

- Les fuyards sont impitoyablement massacrés, expliqua Tuno. Les Vriffiens veulent garder leurs travailleurs. Je n'ai que deux Pokemon avec moi, dont un assez mal en point. Je serais mort si j'avais tenté de m'enfuir. J'espérais plutôt mourir après avoir saboté ce que les Vriffiens sont en train de faire construire.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Vous allez voir.

En effet, après être monté jusqu'au sommet de la colline, Penan vit. Sous son regard se montait tout un champ d'énormes vaisseaux de guerre, encore plus gros et plus menaçants que les Ailes du Sang dont Penan avait vu les photos. Ceux-là ne ressemblaient plus à des bateaux, mais à des espèces de forteresses volantes. Il y en avait bien une trentaine. Quelques-unes semblaient déjà finies. Penan pouvait voir de là leur armement et une seule de ces choses paraissait suffisante pour rayer une ville de la carte. De plus, les vriffiens avaient abandonné l'idée de construire leurs appareils volants

pratiquement qu'en bois, comme avec les Ailes du Sang. Ces vaisseaux-là étaient à plus de cinquante pour cent faits en acier.

- Si j'en crois ce qu'il se raconte à la tombée de la nuit dans le village, à l'abri des oreilles des Vriffiens, ils appellent ça des Asmolés, en l'honneur de leur dieu Asmoth, dit Tuno. C'est avec des centaines de ces choses qu'ils comptent envahir notre région. Il y a apparemment plusieurs chantiers identiques dans tout l'ancien royaume de Duttel.

Penan resta sans voix, prenant toute conscience de la menace qui pesait sur leur tête.

- Si je dois y rester, le moins que je puisse faire est de détruire ces horreurs, poursuivit le colonel, ou du moins de ralentir leur construction.

- Ne tentez rien maintenant. Attendons de voir ce que l'Agent 009 va décider.

Ils continuèrent à travailler pour les Vriffiens jusqu'à la tombée de la nuit, quand ces derniers, eux-mêmes fatigués de donner des coups de fouets, rentrèrent dans leurs tentes. Ce furent des villageois meurtris, accablés et brisés qui retournèrent dans leurs chaumières, en laissant derrière eux ceux qui n'avaient pas supporté le rythme de travail et qui avaient péri sous les coups de Vriffiens.

Tuno les conduisit dans une grange abandonnée, là où il passait ses nuits dans ce village depuis sa fuite de Duttelia. Après avoir entendu son rapport sur les Asmolés des Vriffiens, l'Agent 009 décida que la menace était suffisamment grande pour tenter de saboter les projets de l'Empire. Mais leur survie restait prioritaire, car l'objectif principal de cette mission restait le secours de Mercutio Crust. Aussi mirent-ils au point un plan pour saboter les chantiers des Vriffiens. Lusso Tender prit une grande

part dans sa conception, à tel point qu'il aurait pu se résumer en ces quelques mots : « on fonce, on casse tout et on repart ».

Le lendemain, ils furent réveillés avant l'aube, comme tout le village, par les soldats vriffiens, pour qu'ils retournent à leur travail. Penan ne sentait plus son dos depuis hier et ne pensait pas pouvoir tenir un jour de plus comme ça. Mais il n'aurait pas besoin, car tout ça allait cesser ce matin. Le trajet jusqu'aux chantiers fut sans doute pénible, mais sachant qu'il allait bientôt pouvoir rendre au centuple les coups de fouets des Vriffiens à leurs propriétaires, Penan sentit une énergie l'envahir qui lui fit supporter le fait de parcourir dix kilomètres en portant des barres de fer renforcées.

Quand ils parvinrent enfin jusqu'au chantier, le plan débuta. Domino empoigna discrètement une de ses tulipes noires et la lança au sol. Une explosion en résulta, suivie d'un nuage de fumée épais. Les vriffiens hurlaient, les villageois se bousculaient entre eux ; bref, la confusion était telle que Tender, son escouade et Tuno parvinrent à s'éclipser de la file de travailleurs. Ils se dispersèrent et chacun entra dans l'un des Asmolés encore en construction. Quand le nuage se dissipa, les Vriffiens jouèrent les gros bras pour tenter de savoir ce qui s'était passé. Mais les villageois ayant l'air encore plus hébétés qu'eux, ils jugèrent qu'ils n'y étaient pour rien. Ils conclurent qu'il devait s'agir soit d'un Pokemon sauvage, soit d'un dysfonctionnement de l'un des Asmolés.

Mais le vrai dysfonctionnement se produisit quelques minutes plus tard, quand, une à une, les machines volantes des Vriffiens subirent plusieurs explosions en leur sein. Chaque membre de l'escouade 11 étant dresseur, tous avaient des Pokemon. À cause du chaos, les Vriffiens mirent un certain temps à réagir. Durant ces quelques secondes, l'Agent 009 avait déjà éliminé plusieurs soldats ennemis en lançant ses tulipes mortelles avec une précision infallible. Penan avait dégainé son fidèle pistolet et semblait retrouver sa jeunesse tandis qu'il tirait sur les

Vriffiens.

Tuno et quelques hommes de la onzième, suivis de leur Pokemon, revinrent leur prêter main forte, tandis que Lusso Tender et le reste de son escouade poursuivaient leur œuvre destructrice parmi les Asmolés. Mais s'il n'y avait que peu de Vriffiens qui surveillaient le groupe de travailleurs venu du village, il y en avait beaucoup qui travaillaient dans le chantier. Ils arrivèrent de plus en plus nombreux sur les Rocket, tandis que les villageois prenaient la fuite sans qu'aucun Vriffien ne songe à les arrêter. Domino se battait maintenant avec un long bâton à l'effigie de ses tulipes noires, dont le bout était très pointu. Penan se demandait où elle avait pu cacher un truc aussi long. L'agilité de l'Agent était tout bonnement exceptionnelle. Elle se mouvait avec une grâce infinie et évitait tous les coups d'épées de ses adversaires, en les embrochant de suite après.

Le Crimenombre de Tuno était responsable de la plupart des vols planés de Vriffiens, même si le reste des Pokemon des membres de l'escouade 11 s'en sortait bien. Quand il eut utilisé ses deux chargeurs, Penan sortit son long poignard et n'hésita pas à aller à la rencontre de ces colosses armés d'une épée qui faisait six fois son couteau. Pourtant, le poignard de Penan tranchait bien plus souvent et mortellement que les épées des Vriffiens. L'ancien commandant Rocket fut sidéré devant ce manque de tactique de combat apparent des soldats impériaux. Ils fonçaient sans réfléchir, sans se soucier de leur sécurité, en donnant des coups très puissants mais totalement irréfléchis et imprécis.

Ça devait être un enseignement des dirigeants de l'Empire. Le but était de faire fléchir l'ennemi sous le nombre, peu importe combien de soldats y passaient. Après tout, pour les Vriffiens et leur religion distordue, la mort était un salut, quelque chose qu'il ne fallait pas craindre mais au contraire rechercher. Penan était d'ailleurs ravi d'aider ses pauvres types à la trouver. En

revanche, lui, n'était pas pressé de se retrouver dans le Monde des Esprits de Giratina ; pas avant d'avoir revu ses enfants, du moins.

Quand les Vriffiens devinrent un peu trop nombreux pour eux, ils se replièrent peu à peu vers les Asmolés que Tender, ses hommes et leurs Pokemon étaient en train de faire sauter. Les Vriffiens en profitèrent pour bien les cerner, empêchant toute retraite. Même quand le capitaine Tender et ses hommes sortirent des Asmolés pour les aider, ils ne parvinrent pas à briser le barrage vriffien. Ces derniers avaient sorti leurs arcs et leurs lances, les empêchant d'avancer. Il n'y avait plus d'issue. Ils avaient sous-estimé le nombre des Vriffiens et ils allaient maintenant en payer le prix. Mais Lusso Tender avait apparemment un autre plan.

- Venez tous ! leur cria-t-il.

Intrigués, ils le suivirent dans un des derniers Asmolés encore intact. Tender comptait-il se battre à l'intérieur ? Ça ne changerait pas grand-chose au problème. Mais une fois tous arrivés à la salle de commande de l'appareil volant, ils comprirent que Lusso avait une toute autre idée.

- Quelqu'un sait-il faire voler ce monstre ? demanda-t-il.

- T'es pas sérieux, vieux ?! s'exclama Tuno.

- Si t'as une autre idée géniale, je t'écoute !

Penan ne s'étonna pas de ce ton familier utilisé entre eux. Tuno et le fils Tender avaient fait leurs classes ensemble.

- Pour retrouver les Crust, ce petit bijou nous sera plus utile que la marche à pied, insista Lusso.

- Mais pas vraiment discret, ajouta Tuno.

- Faites le décoller, ordonna 009. De toute façon, c'est soit ça soit les Vriffiens.

En effet, les soldats de l'Empire avaient commencé à pénétrer dans l'Asmolé. Domino et quelques autres allèrent les retenir pendant que Lusso et Tuno s'amusaient avec les différentes commandes du tableau de bord.

- La vache, pour un peuple qui n'aime pas la technologie, je trouve qu'ils ont un peu trop de leviers et de manivelles ! clama Tender.

Il en tira une justement, qui eut pour effet de causer un grand bruit et une petite secousse.

- Euh... qu'est-ce qui s'est passé là ?

- Tu as déployés des espèces de pieux d'acier tout autour du vaisseau, le renseigna Tuno en regardant par la fenêtre. Ça peut être sympa si on joue aux auto-tamponneuses dans le ciel. Mais là, tu ferais mieux de les ranger, car ça va alourdir l'Asmolé.

- Arrête avec ce nom bidon, grogna Lusso en tirant à nouveau la manette des piques. On l'a volé, on l'appelle comme on veut. Attendez voir...

Lusso prit un air de profonde réflexion que Tuno et Penan jugèrent de très mauvais augure. Ils entendirent anxieusement.

- Ah voilà. Le *Lussocop*, déclara-t-il non sans une touche de fierté.

- Devrais-je dire que c'est totalement horrible ? demanda Tuno sur le ton de la conversation.

- Non, tu ne dois pas. C'est moi qui ai eu l'idée de le voler, c'est

mon vaisseau. Si t'aimes pas le nom, sors, vole en un autre et nomme-le comme tu l'entends.

Lusso poussa un autre levier. Penan s'accrocha à une rambarde, inquiet, mais il y eut seulement un bruit de machines lointain, comme si un moteur s'allumait.

- Ça a l'air encourageant, dit Lusso, content de lui. Maintenant voyons comment le faire décoller !

Il tira vers le bas une autre manette en bois. Aussitôt, il y eu un vacarme épouvantable, et diverses explosions au dehors. Tous les canons autour du *Lussocop* avaient fait feu en même temps, touchant à la fois des Vriffiens et d'autres Asmolés.

- Oups, fit Tender. Essayons ça.

Enfin, le vaisseau tangua un moment, puis se leva lentement du sol, petit à petit. Lusso poussa un cri de joie.

- Allez vole, mon petit, vole...

Une flèche se planta à un deux millimètres de son visage. Les Vriffiens étaient parvenus jusqu'à la salle de commande. Tous abandonnèrent un moment le pilotage de l'appareil pour aller aider Domino et les autres. Quand plus aucun Vriffien vivant ne se trouvait dans le *Lussocop* et que ce dernier était déjà haut dans le ciel, Lusso revint à la navigation.

- Ok, alors maintenant, c'est fastoche, il suffit de faire tourner cette espèce de roue pour le diriger, dit-il.

Il la tourna et le vaisseau changea de cap. Mais n'avancait toujours pas, se contentant de s'élever encore plus haut.

- Il doit avoir un autre bouton pour la marche avant, signala Tuno.

Après plusieurs essais infructueux, où ils actionnèrent notamment un nombre considérable d'armes, du lance-flamme aux centaines de flèches en passant par une espèce de rayon de nature et d'origine inconnues, ils parvinrent enfin à pouvoir diriger le vaisseau, tant bien que mal. Lusso s'occupait de la direction tandis que Tuno dirigeait la vitesse et la marche avant ou arrière. Au cas où, un autre Rocket avait les mains posées sur les commandes de l'armement.

- Eh bien voilà, s'exclama Lusso, ravi. On a foutu un beau merdier dans le chantier vriffien et on a gagné un de leur vaisseau, qu'on pourra étudier à fond pour découvrir ses points faibles. Mais après que l'équipe scientifique l'aura démonté, je veux le récupérer en bon état, ajouta-t-il.

- Regardez ça, dit un homme de Tender qui observait dans une espèce de télescope. On voit super bien le sol avec ça !

- Qu'est-ce que je disais ? sourit Lusso. Pratique pour retrouver les gamins Crust rapidement. Si les Vriffiens nous envoient leurs Ailes du Sang pour nous intercepter, on saura s'en occuper ! Alors, où est-ce qu'on va ?

- Vers les montagnes de Duttelia, dit Tuno. C'est là que se trouve le refuge du roi Antyos et de son peuple. Mercurio et Siena doivent être là-bas.

S'ils étaient en vie, pensa Penan. Mais il devait garder espoir. L'espoir était souvent tout ce qu'il restait à la fin. Tandis que le *Lussocop* changeait de cap, Penan dirigea ses pensées vers ses enfants.

- Tenez bon les petits ! On vient vous chercher !

Chapitre 49 : Le roi du dojo

Plusieurs mètres sous terre, Siena et Octave continuaient leur marche vers l'ancienne Duttelia, accompagnés de tout un bataillon de Pokemon Roche bien décidés à chasser l'usurpateur qui leur avait pris leur ancien territoire. La vieille ville se trouvait encore à une certaine distance malgré toute une journée de marche dans les grottes sombres. Cette dernière journée avait laissé une certaine familiarité entre les deux jeunes humains, qui désormais se parlaient sans gêne en utilisant leurs seuls prénoms. C'était le souhait du prince que Siena cesse de l'appeler Votre Altesse, ou même Prince Octave. Siena ne se serait jamais permis de l'appeler seulement Octave, mais le prince y tenait. C'était bizarre, car Siena l'avait plutôt imaginé du genre à porter son titre avec fierté et arrogance.

Bien malgré elle et à son propre écœurement, Siena coulait parfois quelques regards en douce du côté du prince Octave. Elle n'était pourtant pas du genre de Galatea à baver devant chaque garçon qui passait. À vrai dire, les relations filles/garçons l'avaient toujours laissée de marbre. C'était une distraction qui aurait mis sa carrière militaire en danger. Mais apparemment, on ne pouvait pas résister aux hormones de l'adolescence. Octave était très beau, c'était indéniable. Siena sentait son estomac faire quelques pirouettes à chaque fois qu'elle croisait les yeux gris acier du prince.

Siena marchait sans un quelconque signe de faiblesse, pourtant, elle souffrait encore beaucoup. Le Vœu Soins du Lockpin d'Octave l'avait certes sauvée de la mort et permis de retrouver l'usage de tous ses membres, pourtant elle sentait comme des échardes se planter dans ses jambes à chacun de ses pas. Mais il était hors de question pour elle qu'Hariyama la porte, ou encore pire, Octave lui-même, bien que ça n'aurait pas été désagréable. Mais sa fierté en aurait pris un coup si énorme

qu'elle serait restée en miettes jusqu'à la fin des temps.

Octave, très inquiet à l'idée d'affronter un Pokemon inconnu pouvant battre à lui seul tout un clan de Pokemon Roche dont un Rhinastoc énorme, tentait de poser des questions aux Pokemon en question. Qui était ce Pokemon, de quel type, ce genre de choses. Ayant compris l'essentiel des questions d'Octave, les Pokemon Roche firent preuve d'une réticence particulière à en parler, comme si la pensée même de ce Pokemon les effrayait. De toute façon, Octave n'aurait rien compris au langage Pokemon, mais parler semblait lui donner un peu de courage. Pourtant, ça commençait à indisposer Siena qui avait les nerfs à vif.

- Désolée, dit-elle au bout d'un moment, mais vous pourriez la fermer une minute ? D'autres Pokemon vivent sans doute dans le coin, vous risquez de les attirer vers nous.

- Eux ou le Pokemon que vous voulez combattre, marmonna le prince.

- Cessez de vous en faire. Qui que ce soit, il ne fera pas le poids face à tous nos Pokemon plus à nos amis roches.

- Ouais... ouais sans doute, fit Octave, légèrement moins anxieux.

- Mais je tiens d'abord à le combattre à un contre un, pour le principe, ajouta Siena.

La réponse d'Octave ne se fit pas attendre.

- Vous êtes dingue, décréta-t-il.

Siena devait commencer à le savoir. Au cours des dernières heures, Octave le lui avait rappelé au moins une dizaine de fois.

- C'est une question d'honneur, expliqua la jeune Rocket. Pour récupérer un territoire, le chef doit combattre le chef. Si je perds, ce qui est peu probable, alors vous pourrez commander une mêlée générale. Si on se fait battre, alors prenez la fuite sans vous soucier de moi.

- Ne dites pas cela sur un ton aussi sérieux, je pourrais croire que vous ne plaisantez pas...

Même si Octave n'avait pas le courage de cette inconsciente de Rocket, il avait lui aussi un honneur à protéger et s'enfuir en laissant une femme couvrir sa fuite était impensable.

- Votre survie est plus importante que la mienne, dit Siena. Vous êtes l'héritier du trône d'un royaume...

- Au rythme où vont les choses, je n'aurai plus grand-chose à gouverner. De toute façon, il ne s'agit pas de vie plus importante qu'une autre. On sortira d'ici tous les deux, ou aucun ne sortira. Point.

Siena haussa les sourcils, mais s'abstint de répliquer. Octave aurait bien voulu savoir ce qu'elle pensait, mais elle était très forte pour cacher toute émotion sur son visage.

- Je voulais savoir... Est-ce que ça vous arrive de sourire ?

Siena se retourna, surprise par cette question. Octave lui-même fut gêné, il avait posé cette question inconsciemment. Mais maintenant qu'il y pensait, c'était vrai qu'il n'avait jamais vu Siena sourire une seule fois.

- Notre situation n'est pas vraiment de nature à m'amuser, répondit-elle platement.

- Il ne doit pas y avoir grand-chose qui vous amuse, dit Octave.

- Ça vous ennuie ?

- Non... non, j'admire votre sang-froid et votre sérieux à toute épreuve, s'empressa de balbutier Octave. Mais parfois, un sourire peut réchauffer le cœur dans n'importe quelle situation.

Siena le dévisagea un moment, pensive. Puis elle étira ses lèvres en une parodie de sourire. Très peu naturel et bizarre, car on voyait bien qu'il était forcé.

- Ça vous va ? demanda-t-elle.

Octave éclata de rire.

- Non, pas du tout ! On dirait que vous avez attrapé le tétanos. Ça fait même flipper...

- Eh bien, si jamais l'Empire de Vriff est vaincu et qu'on s'en sort tous, surtout mon frère et ma sœur, je vous promets de vous offrir mon sourire le plus sincère.

- Alors j'attends ce jour avec impatience, dit Octave. Et pas seulement pour la défaite de l'Empire.

Octave se rendit compte du sous-entendu de son propos dès qu'il eut franchi ses lèvres. Siena haussa une nouvelle fois les sourcils, mais ne releva pas. Elle se retourna pour continuer à marcher. Octave ne put voir son visage, mais s'il l'avait pu, il aurait vu que ses joues avaient pris une teinte étrangement rosée. Enfin, quelques temps plus tard, ils arrivèrent dans l'ancienne Duttelia. Ça n'avait rien à voir avec la ville majestueuse qu'avait été la capitale avant l'arrivée des Vriffiens, mais c'était aussi bien plus conservé que les quelques ruines où ils avaient été auparavant. Les bâtisses étaient ternes et friables, mais pour la plupart encore debout. Le plus effrayant était le silence total dans une ville d'une telle taille. Ce n'était ni plus ni moins qu'une ville fantôme.

- Alors ? fit Octave d'une voix qui se voulait déterminée. Où est ce Pokemon ?

Le Rhinastoc, bien en retrait, montrait de son énorme bras ce qu'il restait de l'ancien palais royal. Le toit était détruit et la lumière du jour, qui provenait d'un trou en hauteur, éclairait une place remplie de vieilles colonnes, qui devait être en son temps la salle du trône. Une grande silhouette sombre se trouvait couchée sur les lieux, apparemment endormie. Ils entendaient d'ici sa profonde respiration. Tous les Pokemon Roche reculèrent d'un geste précipité. Seul le Rhinastoc demeura à côté des humains, mais guère confiant.

Siena, sans peur apparente, avança. Octave pesta mais la suivit. C'était un énorme Pokemon aux allures de crocodile géant. Il avait en guise d'écailles sur le dos d'énormes roches pointues. Sa longue queue se terminait en un énorme rocher. Sa peau avait la couleur de la terre et semblait rugueuse et résistante au possible. Sa gueule allongée avait elle aussi sa part de cailloux, ses crocs semblaient assez pointus pour découper de l'acier. On aurait dit un dinosaure. Octave garda la bouche ouverte devant la longueur de ce monstre, mais Siena, juste curieuse, sortit son Pokedex qu'elle pointa sur le Pokemon.

- « *Drakoroc, le Pokemon Ecailloroche. Drakoroc est un Pokemon préhistorique qui vivait à des lieux sous terre. Bien qu'aucun spécimen vivant ne fût retrouvé, ils peuvent vivre des milliers d'années. Son double type Dragon/Roche lui offre l'une des meilleures défenses au monde* »

- C'est génial, fit Siena. On a retrouvé un Pokemon qu'on croyait éteint ! Et un Pokemon Dragon en plus !

- Ouais, j'en crève de joie, grogna Octave. On pourrait... qu'est-ce que vous faites ?!

Siena s'était baissée pour ramasser un gros caillou qu'elle s'apprêtait à lancer sur Drakoroc.

- Je vais le réveiller, dit-elle le plus naturellement du monde.

- Non mais vous êtes dingue ! explosa Octave. Il faut profiter qu'il soit endormi pour l'attaquer tous ensemble d'un coup !

- Ce serait honteux d'attaquer un ennemi dans son sommeil. Et j'ai dit que je voulais l'affronter dans un duel de Pokemon.

- Vous êtes dingue, répéta Octave.

Siena en fut indifférente et lança sa pierre sur la tête allongée de Drakoroc. Le Pokemon mugit en ouvrant grande sa gueule, donnant aux personnes présentes un bel aperçu de sa collection de crocs. Deux petits yeux jaunes aux pupilles rouges se posèrent sur Siena et Octave. Sans doute que, n'ayant jamais vu d'humain, il ne savait pas quel genre de créature ils étaient et devait se demander s'ils étaient comestibles. Octave prit sur lui pour s'empêcher de reculer.

- Très bien, fit-il. Très bien. Je vous conseille de prendre votre Givrali. Il doit avoir bien moins de défense spéciale que de défense tout court et la rapidité de Givrali devrait...

- J'avais pensé prendre Hariyama plutôt, coupa Siena.

Octave la regarda comme si elle s'était soudain transformée en un Girafarig.

- Vous voulez taper avec la force physique ? Sur un Pokemon étant à la fois Dragon et Roche et qui a la meilleure défense au monde ? En plus avec votre Hariyama qui est déjà affaibli suite au combat contre Rhinastoc ?!

- C'est ça, acquiesça Siena comme si c'était quelque chose de

parfaitement raisonnable. Ça va être marrant.

Octave recula, horrifié.

- Vous savez, je pense que je vais arrêter de dire que vous êtes dingue à chacune de vos dingeries. Je vais plutôt vous le répéter constamment, pour que ça pénètre bien votre cerveau obtus. « Bonjour Octave », « Vous êtes dingue ? ». « Comment allez-vous ? », « Vous êtes dingue ? ». « Beau temps aujourd'hui », « Vous êtes dingue ? ».

- Octave, la ferme.

- Vous êtes dingue ?

Drakoroc devait se lasser de cet échange dont il ne comprenait rien. Il rugit et un énorme rayon violet sortit de sa gueule. Siena et Octave sautèrent chacun de leur côté pour éviter l'attaque, qui alla pulvériser une des vieilles maisons abandonnées.

- Une attaque Dracochoc ? s'étonna Siena. Puissante en plus. Ce Pokemon est formidable, il peut utiliser le spécial aussi bien que le physique malgré son type Roche !

- Ravi que vous ayez apprécié ! s'écria Octave. Et si vous appelez votre Pokemon ?

Siena ne se fit pas attendre et lança la Pokeball de son Hariyama. Il gonfla ses énormes muscles devant Drakoroc. Ce dernier, loin d'être impressionné, reporta quand même son attention sur le nouveau venu. Hariyama offrait sans nul doute une quantité de chair bien plus appréciable que celles des deux humains. Siena engagea la première le combat.

- Hariyama, attaque Close-Combat !

C'était risqué d'utiliser cette attaque dès le début, car bien

qu'immensément puissante, elle affaiblissait par la suite le lanceur. Mais Siena prit le risque, voulant mesurer l'étendue de la puissance défensive de son adversaire pour pouvoir par la suite mieux gérer le combat. En tous cas, même si Drakoroc avait certes une capacité défensive hors norme en raison de sa peau, il n'était apparemment pas invincible, car l'attaque d'Hariyama fit des dégâts.

C'était un peu normal, car Close-Combat était une attaque d'une puissance extrême et en raison de son type Roche, Drakoroc craignait le Combat. Mais cela ne suffit pas à terrasser le Pokemon Dragon, qui, fou de colère par cette attaque violente, fit pirouetter sa lourde queue pour lancer une attaque Dracocharge. Hariyama tenta de l'arrêter, ses deux bras positionnés devant, mais fut proprement expulsé contre le mur d'une maison devant la puissance de cette attaque.

- Lance Gonflette, Hariyama, ordonna Siena.

Mais le temps qu'il puisse charger son attaque à fond, le Drakoroc surgit avec une attaque Fracass'Tête qui propulsa Hariyama vers le haut. Il retomba lourdement au sol, mal en point.

- Peut-être serait-il temps de lancer tous nos Pokemon à la fois, proposa Octave.

- Pas encore. On n'a pas encore perdu, protesta Siena.

La jeune dresseuse était embêtée toutefois. Les attaques physiques de Drakoroc étaient terribles, ça, c'était à prévoir, mais Siena était prise de court devant sa vitesse. Les Pokemon de type Roche n'étaient pas vraiment connus pour leur rapidité, surtout un énorme Pokemon comme Drakoroc. Son type Dragon devait y être pour quelque chose.

- Bon, Hariyama, lance Contre !

Le Pokemon combat lança tout son poids contre Drakoroc. Les deux adversaires roulèrent en dévastant plusieurs vieux édifices sur leur passage, engagés dans une véritable lutte. Drakoroc reçut quelques coups, mais parvint à projeter une nouvelle fois Hariyama en l'air, puis à contre attaquer immédiatement avec lame de roc. Des rochers pointus vinrent percuter Hariyama de toutes parts tandis qu'il s'élevait puis retombait dans un bruit sourd. Siena était inquiète, à présent. Elle n'avait plus qu'une chose à tenter, car Hariyama était à bout de force.

- Utilise Ténacité, puis prépare l'attaque Riposte !

Hariyama se tint prêt, immobile, emmagasina sa force comme pour lancer une ultime attaque qui ne vint pourtant pas. Le but était que Drakoroc l'attaque avec sa plus puissante attaque physique. Grâce à Ténacité, Hariyama l'encaisserait aux limites de sa résistance, puis lancerait sa riposte, qui multipliera la puissance de l'attaque de Drakoroc avec la force d'Hariyama pour un coup magistral. Mais au grand désarroi de Siena, ce ne fut pas une attaque physique que Drakoroc lança mais une attaque spéciale. L'attaque Dracosouffle. Hariyama résista grâce à Ténacité, mais ne put rien riposter sur une attaque spéciale. Décontenancé, il ne bougea pas à temps lorsque Drakoroc lui lança une autre attaque Dracocharge. Cette fois, Hariyama ne se releva pas.

Bien que passablement décontenancée par l'issue de ce combat, Siena garda son sang-froid et appela le reste de ses Pokemon, à savoir Givrali, Pharamp et le Tentacruel de Galatea. Octave fit de même en envoyant au combat Mémoires, Dimoret, Lockpin et Tropius. Sur un cri de Rhinastoc, tous les Pokemon Roche présent chargèrent sur Drakoroc, malgré leur peur. Ce fut un massacre total, mais pas du bon côté. Drakoroc se débarrassait de ses assaillants avec une facilité déconcertante. Quand tous les Pokemon roches furent mis hors de combat, il s'en prit à ceux de Siena et Octave.

Pharamp, Lockpin, et Mémosios furent les premiers à être mis K.O, leurs attaques ne provoquant pas un seul dommage à la peau de Drakoroc. Tropius et Tentacruel parvinrent à secouer Drakoroc avec leurs attaques Eau et Plante que le type Roche craignait, mais rejoignirent bien vite leur camarade dans le monde des rêves. Seuls Dimoret et Givrali résistèrent plus longtemps, en raison de leur rapidité. Leurs attaques glaces combinées firent des dégâts considérables à Drakoroc, mais pas assez pour en venir à bout.

Ce Pokemon possédait une résistance extraordinaire. Quand les deux Pokemon Glace furent finalement vaincus, Siena et Octave n'eurent plus aucune protection. Ils possédaient bien un pistolet et une épée, mais ils auraient été aussi efficaces sur Drakoroc que de l'huile pour éteindre un feu. Le puissant Pokemon, après tous ces combats, avaient apparemment l'intention de se sustenter.

- Fuyez, maintenant ! s'écria Siena au prince. Remontez à la surface. Je vais le retenir.

- Le retenir à mains nues ? Vous êtes d...

- Pas le temps ! Fuyez j'ai dit !

Mais quand Drakoroc se jeta sur Siena, Octave ne prit pas la fuite. Au contraire, il se plaça devant Siena pour tenter de la protéger. Mais il savait que face à Drakoroc, c'était peine perdue. Il ferma les yeux et entendit de sentir les crocs du Pokemon broyer son corps. Mais il ne sentit rien. Il entendit en revanche un bruit sourd. Il osa ouvrir les yeux pour voir l'Hariyama de Siena qui s'était relevé et s'était interposé entre eux et Drakoroc. Dans ses yeux brillaient la flamme d'une détermination qu'Octave avait rarement vu chez quiconque.

- Hariyama ! s'exclama Siena.

Le Pokemon Combat hurla, et repoussa Drakoroc de toute la force de ses bras. Puis, au grand étonnement de Siena, d'Octave et de Drakoroc lui-même, le corps d'Hariyama se mit à luire d'une façon qui ne laissait aucun doute sur ce qui était en train de se dérouler. La silhouette de lumière du Pokemon grandit, son corps maigrit.

- Que... commença Siena.

- Impossible, fit Octave. Un Hariyama ne peut pas... Il n'a pas...

Pourtant, Hariyama venait bel et bien de se transformer sous leurs yeux. Ce n'était pas une méga-évolution temporaire ou un changement de forme, mais bel et bien une véritable évolution. Le nouveau Pokemon était plus grand et plus fin que le gros et imposant Hariyama. Il portait une tenue sombre avec une espèce de robe de combat attachée à la taille par une grosse ceinture. Ses bras étaient devenus étrangement fins, mais ses poings étaient aussi gros, sinon plus, que ceux d'Hariyama. Son visage était beaucoup plus féroce que celui d'Hariyama et le sommet de sa tête se terminait en une espèce de crête qu'il voltigeait derrière.

- Depuis quand Hariyama a-t-il une évolution ? demanda Octave.

Tout aussi perplexe, Siena ressortit son Pokédex.

- « *Dojosuma, le Pokemon Roi du Dojo. La force de ses coups peut détruire une montagne. Un Hariyama ne peut évoluer en Dojosuma que si son dresseur, avec qui il a un lien très fort, se trouve en danger de mort imminente, ce qui explique qu'il n'existe aucun Dojosuma sauvage* ».

- Tu... tu as évolué pour me protéger ? demanda Siena.

Dojosuma répondit en un grave « Dojooo » puis se jeta sur Drakoroc. Siena put observer de tout son saoul la différence de force entre Hariyama et Dojosuma. C'était tout bonnement incroyable, pourtant, Hariyama était loin d'être faible. Mais les coups de Dojosuma brisaient carrément les morceaux de roches sur le dos de Drakoroc, à une vitesse stupéfiante. N'arrivant pas à les éviter, Drakoroc choisit de répliquer. Il ouvrit grand la gueule pour lancer une attaque Dracosouffle, mais au dernier moment, Dojosuma lui referma de force les mâchoires. L'attaque Dragon ne put sortir et provoqua les dommages qu'elle était censée provoquer sur Dojosuma à l'intérieur du corps de son lanceur, qui craignait de plus les attaques de type Dragon.

Drakoroc, sa bouche laissant échapper une profonde fumée, vacilla. Siena et Octave crurent que c'était enfin fini, mais le Pokemon Dragon se stabilisa pour lancer une troisième attaque Dracocharge avec sa queue. Dojosuma tendit les mains. Cette fois, il parvint à stopper net la queue rocheuse. Il tira pour soulever un Drakoroc ébahi et le fit tourner au-dessus de sa tête, avant de le lancer vers le haut. Enfin, Dojosuma le poursuivit en sautant, pour le ramener à terre avec une attaque Dynamopoint.

Cette fois, Drakoroc avait eu son compte. Il roula sur le dos, les pattes vers le haut, hors d'haleine. Dojosuma retomba, vainqueur, et acclamé par les cris de tous les autres Pokemon. Bien que des preuves d'affections de ce genre ne soient pas dans ses habitudes, Siena se précipita vers son Pokemon pour le prendre dans ses bras. Ou plutôt, prendre sa jambe droite dans ses bras, la seule partie de son corps qu'elle pouvait atteindre.

- C'était génial, Dojosuma ! Tu es si fort... Je suis si fière de toi !

- Ouais, beau boulot le gros, fit Octave en lui donnant une tape amicale.

Dojosuma lui rendit sa tape amicale sur l'épaule. Octave en fut proprement cloué au sol. Les Pokemon Roche de Rhinastoc, ravis d'avoir retrouvé leur ancien territoire, gesticulaient comme des fous, provoquant certains éboulements. Siena et Octave jugèrent le moment venu de partir. Dojosuma rentra dans sa Pokeball, non sans avoir serré la patte de Rhinastoc. Mais au moment de partir, Siena songea à quelque chose. Elle se retourna, alla jusqu'à la silhouette inconsciente de Drakoroc et lança dessus une de ses Pokeball vide. La Pokeball tourna un peu, puis s'arrêta.

- Mais que... balbutia Octave. Vous comptez prendre cette horreur avec vous ?!

- Bien sûr ! Un Pokemon si fort et si rare ! Et oui, je suis dingue, si vous voulez.

Siena sentait son moral remonter fortement depuis l'enlèvement de Galatea. Si improbable que cela paraisse, ils avaient survécu à leur chute et s'apprêtaient à regagner la surface. Siena avait maintenant à son actif deux nouveaux Pokemon. Sans compter qu'elle était devenue amie avec le Prince Octave. On lui aurait dit ça quelque jours auparavant, elle aurait grimacé, mais maintenant, elle s'en réjouissait. Ils n'eurent même pas besoin d'escalader pour regagner la surface. Comme l'avait dit le Pokédex, Dojosuma qui pouvait briser même les montagnes, n'eut aucun mal à créer un joli trou dans l'une des parois de la grotte. En quelques minutes, ils étaient à l'air libre, enfin.

- Eh bien, quelle aventure, souffla Octave en respirant un grand coup l'air frais du matin. On ferait mieux de se dépêcher de rentrer, maintenant. Les autres doivent nous croire morts.

Siena acquiesça, pensant à son frère. Mercurio devait être au plus mal, sachant sa sœur aux mains de l'ennemi et son autre

sœur morte sous des centaines de mètres plus bas.

- Vous savez où on est ? demanda Siena au prince. À quelle distance sommes-nous de votre refuge.

- Oh, pas bien loin. C'est l'une de ces montagnes, c'est certain. Mais on aura du mal à y aller, car il n'y a qu'un seul tunnel pour y accéder. Je doute que mon Tropius pourrait voler aussi haut au-dessus des montagnes.

- Pas d'inquiétude, fit une voix. On a bien mieux qu'un Tropius.

Siena sursauta, mais ne prit pas son pistolet. Elle connaissait cette voix.

- Ca... capitaine Tender ?!

Lusso Tender, le fils du général Tender, sourit devant la stupeur affichée de Siena. Il était accompagné de quelques autres Rocket, et, à la plus grande surprise et joie de Siena, du commandant Penan, qui s'approchait avec un énorme sourire. Sans la présence de Tender et de ses hommes, Siena lui aurait sauté dans les bras, mais elle tâcha de rester digne et professionnelle. Elle se mit au garde à vous devant le capitaine.

- T'es pas obligé de me saluer, fillette, dit Lusso. Ton statut d'agent de la X-Squad te donne un niveau proche d'un major, non ?

- Mais je ne suis que lieutenant, mon capitaine. Que faites-vous ici ?

- Quelle question ! On est venu vous sauver, bien sûr. Et toi, que fais-tu ici ? On a vu une sorte d'explosion sur un mur de la montagne et on est descendu voir.

- Où est Mercutio ? demanda fébrilement Penan.

- On a été séparé, expliqua Siena. Le prince Octave et moi-même sommes tombés dans un trou pendant l'évacuation de Duttelia. Mercurio et les autres ont dû rejoindre le refuge.

- Vous savez où il est ? demanda Tender.

Octave hocha la tête, soudain redevenu méfiant face à tant de Rockets.

- Très bien. Alors on vous fait monter et direction ce refuge !

- Monter où ? demanda Siena.

Lusso sourit et soudain, un énorme vaisseau volant apparut de nulle part au-dessus d'eux.

- Voilà le *Lussocop*, petite lieutenant, dit Lusso avec un plaisir évident dans la voix. C'est un bel appareil qu'on a réussi à voler aux Vriffiens. On a mis un certain temps à trouver l'option invisibilité.

À bord du vaisseau, Siena eut une nouvelle source de réconfort. Le colonel Tuno était là, aux commandes, accueillant sa seconde avec un grand sourire.

- Tiens, lieutenant. Gentil de monter nous voir.

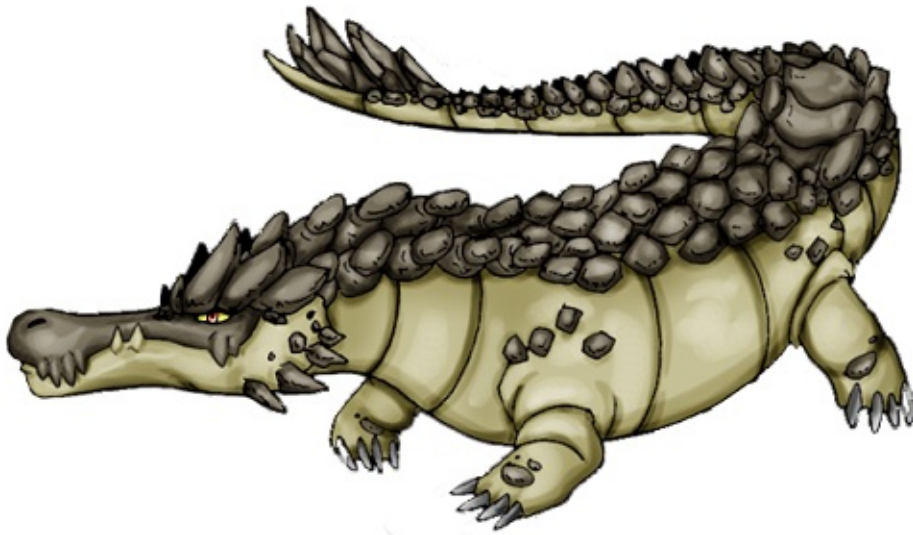
- Colonel ! Vous aviez survécu à la prise de Duttelia ! Nous étions très inquiets !

- Et moi pour vous aussi.

Siena ne remarqua qu'un peu plus tard la présence d'une autre Rocket et pas des moindres. Elle l'avait vu le jour de l'arrivée de Giovanni à la base, quand elle avait été promue lieutenant. L'Agent 009, Domino. Siena faillit se mettre un doigt dans l'œil

dans sa hâte de la saluer. Puis le *Lussocop* repartit, volant au-dessus des montagnes.

Images de Drakoroc et Dojosuma :





Chapitre 50 : Des pouvoirs légendaires

Eryl n'avait jamais vu de quoi une éruption était capable, aussi fut-elle pétrifiée en arrivant à Cramois'Île. C'était un amas de terre brune, sans aucune végétation, avec des reliefs distordus. Le volcan responsable de ce désastre d'il y a huit ans dominait cette région morte, son sommet fumant légèrement. Quelques bâtisses avaient été rebâtîtes ; un Centre Pokemon, une infirmerie, un petit magasin, et une dizaine de maisons, tout au plus. Ça ne correspondait en rien à la description de la Cramois'Île d'autrefois : une île touristique toujours bondée avec des lieux remarquables, comme son célèbre laboratoire ou encore le Manoir Pokemon.

Il n'y avait que trois passagers du navire, avec Eryl, qui descendirent à Cramois'Île. Après les avoir déposé, le bateau repartit sur son trajet en direction des îles Sevii, bien plus attractives. Eryl était un peu perdue, seule sur cette lande de terre pratiquement abandonnée. Comment rejoindre les Îles Ecumes, maintenant ? Où étaient-elles d'abord ? Le temps pressait. Régis et ses amis étaient en train de se battre au nord pour repousser les Vriffiens, et ils n'y arriveraient pas seuls. Eryl décida d'aller au Centre Pokemon. Sans doute quelqu'un pourrait-il l'aider. Mais il n'y avait que l'infirmière Joëlle au centre, ainsi qu'un Leveinard. Ils ne devaient pas avoir beaucoup de travail par ici.

- Bonjour, fit l'infirmière d'un ton chaleureux, enchantée de voir quelqu'un dans son centre. Que puis-je pour toi, ma chérie ?

- Bonjour. Euh... pourriez-vous me dire comment aller aux Îles Ecumes, je vous prie ?

- Les Îles Ecumes ? répéta l'infirmière Joëlle. Tu veux capturer des Pokemon Glace qu'on ne trouve que là-bas ? Ce n'est pas encore la saison de l'année où Artikodin s'y trouve, hélas.

- Non, répondit Eryl, ne sachant même pas qui était Artikodin. Je cherche Auguste, le champion.

- Oh, mais tu n'as pas besoin d'aller jusqu'aux Îles Ecumes pour le trouver alors. Il est ici, à Cramois'Île.

- Vraiment ?

- Oui, il s'entraîne dans le volcan avec ses Pokemon. Il sera de retour ce soir.

- Je ne peux pas attendre, c'est urgent. Pouvez-vous me dire comment y aller ?

L'infirmière eut l'air surprise et apeurée.

- Oh non, ma chérie ! L'intérieur du volcan est un lieu très dangereux. Il regorge de Pokemon Feu violents et de plus, il est encore en activité, et les vapeurs ou la lave peuvent...

- J'ai des Pokemon, je me débrouillerai, affirma Eryl.

- Tu ne comprends pas, se désola Joëlle. Même les dresseurs les plus chevronnés ne vont pas à l'intérieur. Seul Auguste, un expert des Pokemon Feu et des volcans, peut s'y rendre, et encore en courant de nombreux dangers...

- Des vies sont en jeu, coupa Eryl avec fermeté. Je n'ai pas le choix. La moindre minute peut compter.

Et sans tenir compte plus longtemps des objections de l'infirmière, Eryl sortit du centre et se mit à courir vers la haute montagne qui fumait encore. Elle savait que ce qu'elle faisait

était une folie. Elle n'était jamais rentrée dans la moindre grotte, alors un volcan en éveil ! Mais Régis, Sacha et les autres risquaient leurs vie en combattant les Vriffiens. Si Eryl ne pouvait pas les aider à ça, le moins qu'elle puisse faire était de risquer la sienne pour leur envoyer des alliés.

Mais elle fut vite épuisée à grimper sur cette pente raide rocheuse, et pourtant, elle n'était même pas au quart du volcan. Elle se demandait si elle fallait qu'elle grimpe jusqu'au sommet quand elle vit une ouverture dans la parois volcanique, comme un tunnel qui aurait été creusé. Eryl s'approcha et s'arrêta à l'entrée. Il faisait très sombre dedans, et un air chaud et sec s'en échappait. La jeune dresseuse respira un grand coup. Elle pensa à Mercurio et se dit qu'elle devait être aussi courageuse que lui. Puis elle pénétra dans le volcan.

Rien que de respirer une bouffée de l'air sec et brulant qui se dégageait de ce lieu assécha complètement la gorge d'Eryl. Ses yeux lui piquèrent, mais elle n'arrivait même pas à pleurer pour les soulager. Et pourtant, elle n'était qu'à l'entrée. Elle vit que le chemin descendait plus profond et se demanda comment ça serait en bas. Il y avait sûrement des lieux plus propices à l'entraînement Pokemon. Plus elle avançait, moins la lumière était présente. Pensant qu'il pourrait l'aider et qu'il ne craindrait pas la chaleur étouffante des lieux, Eryl appela son Feunard.

Apparemment satisfait de l'atmosphère présente, le Pokemon déploya de façon majestueuse ses belles queues. Eryl lui demanda de produire quelques flammes de tant en tant pour qu'elle puisse voir où elle allait. Un des points positifs de cette escapade était qu'elle pouvait utiliser son nouveau Pokedex à loisir. Ce volcan était rempli de Pokemon dont Eryl ignorait jusqu'au nom. La plupart d'entre eux qu'elle croisait pour l'instant étaient des espèces de limaces et d'escargots faits de lave en fusion et de rochers brûlants. Il y avait aussi quelques Pokemon Roche dont plusieurs étaient familiers à Eryl.

À force de descendre, elle n'eut bientôt plus besoin de son Feunard pour éclairer les galeries. Une lumière rouge devenait de plus en plus forte au fur et à mesure de ses pas, de même que la chaleur. Enfin, elle en découvrit la cause. Elle venait d'arriver au centre du cratère, ou plusieurs mètres en dessous se trouvait une masse rougeoyante et fumante de magma en fusion. Eryl suait de toute les pores de son corps, et pouvait à peine respirer dans cette fournaise. Elle demanda à son Carapuce de la rafraichir un peu avec ses attaques eaux, mais l'eau ne tarda guère à s'évaporer, et Eryl ne voulait pas laisser son nouveau Pokemon, si petit et chétif, plus longtemps que nécessaire dans ce lieu hostile. Elle se pencha légèrement vers le trou pour tenter d'apercevoir Auguste. Regarder la lave était comme regarder le soleil, et les yeux d'Eryl ne le supportèrent pas longtemps.

Elle ne vit pas Auguste, mais plusieurs Pokemon qui semblaient se baigner en bas dans le liquide fumant. Elle pencha sa main qui tenait son Pokedex pour les enregistrer, mais dès que sa main fut au dessus du gouffre, la chaleur était telle qu'Eryl ouvrit sa main convulsivement avant de la retirer. Avec horreur, elle vit son Pokedex en train de tomber. Elle le rattrapa d'un geste vif, mais ne parvint qu'à perdre elle-même l'équilibre. Poussant un cri de surprise et de terreur, elle chuta de la falaise, mais aussitôt, une main ferme lui attrapa le poignet, la maintenant suspendue quelques mètres au dessus du magma bouillonnant. Son sauveur la fit remonter, et ne tenant plus sur ses jambes après le choc - elle était encore passée à ça de la mort - elle resta les genoux sur la roche chaude à retrouver une respiration normale.

- Eh bien, jeune fille. Ce n'est pas un endroit bien indiqué pour les jeunes dresseurs ici.

Son sauveur était un vieil homme qui portait une chemise décontractée blanche, un chapeau sur son crâne totalement chauve et des lunettes de soleil rondes. Il avait une belle

moustache en forme de guidon, et se tenait sur une canne, pourtant il devait paraître plus fort qu'il ne l'était, vu qu'il avait réussi à soulever Eryl par une main facilement.

- Me... merci, souffla Eryl. Vous... vous êtes Auguste n'est-ce pas ?

- Au dernière nouvelles, je l'étais. C'est pour ça que tu as affronté le volcan ? Pour un match d'arène ? La vie est plus importante qu'un badge, mademoiselle.

- Ce n'était pas pour un match, j'aurai attendu sinon, dit Eryl.

Elle lui parla alors des Vriffien qui menaçaient d'envahir Kanto. Elle lui parla de l'attaque d'Azuria, et de Régis et de son grand-père qui tentaient de réunir tout les champions de Kanto pour stopper ces barbares.

- Ils m'ont envoyé vous prévenir, monsieur... La situation au nord est grave.

Auguste était resté sans voix pendant un moment, puis rompit le silence en se grattant sa large moustache.

- Sans doute qu'elle l'est. Hélas, depuis l'éruption, on a plus de réseau ici. Ni télévision, ni internet, ni téléphone. Heureusement que tu es venue, jeune fille. Comment t'appelles-tu ?

- Eryl, monsieur.

- Ce vieux Sammy doit te faire beaucoup confiance pour t'avoir envoyé jusqu'à moi.

Eryl se rendit compte qu'il parlait du professeur Chen.

- On se connaît à peine, en fait, avoua Eryl. Mais il connaissait mes parents.

- Allons donc, ne le faisons pas attendre. Partons immédiatement. J'imagine que la bataille d'Azuria doit être terminée, à l'heure qu'il est, mais ça coûte rien d'aller voir.

- Mais il n'y a plus aucun bateau pour le continent avant demain soir, fit Eryl, désespérée.

- Ce n'est pas un problème, répondit Auguste avec un sourire. Je quitte rarement mon île, mais quand je le fais, ce n'est pas en bateau. J'espère que tu n'as pas le vertige, Eryl.

Auguste se passa deux doigts dans la bouche et poussa un long sifflement. Eryl entendit, mais rien ne se passa.

- Que...? commença-t-elle.

- Qui éclaire le ciel noir de la nuit d'une lueur rougeâtre passant à toute vitesse ?

Surprise par cet énigme, Eryl pensa d'abord à une météorite, mais elle ne se voyait pas retourner à Kanto sur un rocher de l'espace. Soudain, la lave en dessous s'agita et s'ouvrit en deux, comme Moïse ouvrant la mer rouge. Un gigantesque Pokemon en sorti. Eryl se rendit compte que c'était un oiseau, mais qui était en train de brûler, ce qui n'était guère étonnant après être sorti d'une piscine de lave. Mais apparemment, les flammes sur les ailes et la tête du Pokemon étaient tout à fait normales, vu que l'énorme oiseau ne semblait pas en souffrir. Il était majestueux avec ses ailes, sa crinière et sa queue enflammée. Eryl n'avait jamais rien vu d'aussi beau et d'aussi noble. Eryl se souvint alors des histoires que son père lui racontait jadis, sur trois oiseaux éternels qui parcouraient le monde et qui aidaient les âmes en peine.

- Ce... ce Pokemon est-il à vous, monsieur ? demanda Eryl, impressionnée.

- À moi ? Arceus m'en garde. Le légendaire Sulfura n'appartient à personne. C'est juste un vieil ami qui vient souvent me rendre visite. Il aime bien le volcan de notre île, et s'en sert pour se reposer après un long vol. Il m'a sauvé la vie quand j'étais enfant. Je m'étais perdu dans les montagnes, et je n'ai pu revenir chez moi qu'après avoir été éclairé par la lueur des flammes que Sulfura fit apparaître à son passage. C'est ce qui m'a décidé à devenir un dresseur de Pokemon Feu.

Sulfura se posa devant eux. Eryl recula, quelque peu apeurée, mais Auguste lui s'approcha, pour caresser la tête brûlante du Pokemon qui s'était penché docilement. Auguste ne semblait ressentir aucune douleur, alors que sa main était plongée dans les flammes qui faisaient la crinière du Pokemon.

- Nous avons besoin de toi, mon vieil ami, lui murmura Auguste. Des étrangers qui mangent les Pokemon et qui veulent envahir nos terres par la force. Qu'est-ce que tu en penses ?

Sulfura poussa un long cri strident qui fit briller encore plus le feu sur son corps. Auguste sourit, l'air satisfait. Le champion de Cramois'Île, après s'être installé sur le dos enflammé de Sulfura, parvint à convaincre Eryl - au bout d'un certain temps - qu'il n'y avait aucun danger à s'asseoir sur Sulfura si celui-ci vous acceptait. Les flammes qui le saillaient ne brûlaient que ses ennemis. Et en effet, quand Eryl s'installa derrière Auguste, elle ne sentit aucune chaleur des flammes des ailes du Pokemon Légendaire. Elle osa toucher le feu, et ne ressentit qu'un léger picoti indolore.

Sulfura s'élança vers le haut, hors du cratère, à une vitesse telle qu'Eryl avait l'impression d'être dans une boule de feu. Son cri se perdit dans le bruit du vent quand Sulfura descendit en piqué tout le volcan. En revanche, dès qu'il commença à survoler la mer, il vola de façon plus stable pour ses passagers, quoiqu'aussi rapide qu'avant. L'eau semblait s'évaporer à son

passage, alors même qu'il la survolait de plusieurs mètres. C'était autrement plus excitant qu'un voyage en bateau. Et bien plus court. Alors qu'il avait fallu à Eryl près de cinq heures pour arriver jusqu'à Cramois'île sur le paquebot, elle avait fait le retour en moins d'un quart d'heure avec Sulfura.

Comme l'avait décidé Auguste, Sulfura les amena jusqu'à Azuria. Mais la ville, en piteux état, était déjà occupée par les Vriffiens. On les voyait déambuler dans les rues pratiquement désertes, positionner leur catapulte de défense, rigoler bruyamment ou encore s'adonner à détruire violemment toutes les machines qu'ils pouvaient trouver. Apparemment, les défenseurs de Kanto avaient perdu la bataille. Mais où étaient-ils ? Où était Régis ? Avait-il péri sous les coups des Vriffiens ? Cette pensée donna des maux de ventre à Eryl.

- Tant pis, dit Auguste. Il serait trop dangereux d'attaquer une ville déjà prise. On va plutôt jeter un coup d'œil au foyer d'invasion, et on ira voir Samuel après. Sulfura, vers le nord !

Le Pokémon Légendaire changea brusquement de cap, vers les montagnes qui séparaient Kanto de l'Empire de Vriff. Ils survolèrent de nombreux groupes de Vriffiens qui étaient en route pour Kanto. Ils furent tristement vulnérables face à Sulfura. Ils tentèrent de se défendre en utilisant leurs arcs, mais leurs flèches furent réduites en cendre bien avant d'arriver jusqu'à Sulfura. Pourtant, le Pokémon Légendaire aussi se retenait. Il aurait pu les griller tous sur place en quelques secondes, mais sans provoquer un incendie qui aurait détruit toute la flore et plusieurs pauvres Pokémon à plusieurs kilomètres à la ronde, d'autant plus que le feu de Sulfura avait la réputation d'être très résistant et de s'éteindre difficilement.

Alors, à la place d'un grand débordement de flammes, Sulfura empoigna deux Vriffiens à la fois à l'aide de ses serres pour les brûler en plein vol. Mais passé le choc de l'apparition de l'oiseau de feu géant, les impériaux se mirent à s'organiser. Ils

brandissaient des lances pointues qui elles n'auraient pas fondu et qui pourraient infliger des blessures sérieuses à Sulfura. Aussi le Pokemon n'osa plus trop descendre, mais utilisa à la place l'attaque Lance-Soleil en plein vol. L'attaque était puissante, mais nécessitait un temps pour récupérer, et après en avoir lancé cinq à la suite, Sulfura commençait à s'épuiser.

- C'est bon mon ami, lui dit Auguste. Replions-nous maintenant.

Il restait plein de Vriffiens, mais il aurait été stupide de continuer. Si Sulfura s'écrasait de fatigue, ça en serait fini d'Auguste et d'Eryl. Ils repartirent donc vers le sud. D'où elle se trouvait, Eryl pu voir plusieurs longues rangées de Vriffiens s'approcher de plus en plus des grandes villes. Ils arrivaient de partout à la fois, et semblaient être illimités. Plus loin, au nord de Lavanville, une bataille avait lieu entre les forces du gouvernement et les impériaux. Eryl se dit que ce n'était pas trop tôt que les Dignitaires interviennent.

Mais leur armée était minime comparé à tout ce que l'Empire de Vriff pouvait envoyer contre. Eryl le voyait très bien d'où elle était. Seulement trois appareils de guerre et environs deux cents hommes contre bien deux mille Vriffiens qui s'approchaient de plus en plus de Lavanville. Et c'était pareil à Argenta, qui elle aussi faisait les frais d'une attaque. Il y avait bien une unité du gouvernement commandé par un grand blond à la tenue militaire, mais face au déferlement de Vriffiens, qui en plus possédaient là trois vaisseaux volants, c'était bien peu. Eryl vit que Régis et son ami Sacha, ainsi que quelques autres dresseurs, participaient à la bataille. Avant qu'elle n'ai pu en informer Auguste, ce dernier enjoint Sulfura d'aller là-bas.

- On va les aider, dit-il. Tu es prête à te battre, Eryl ?

La jeune dresseuse hocha la tête. Elle savait que le professeur Chen n'aimerait pas la voir sur un champ de bataille alors qu'elle n'était pas vraiment une dresseuse expérimentée, mais

il était hors de question qu'elle se cache en attendant que ce soit fini. Sulfura les posa au milieu des militaires et dresseurs de Kanto, dont beaucoup s'exclamèrent de stupéfaction en voyant un Pokemon Légendaire atterrir devant eux. Mais quand ils virent Auguste, ils exprimèrent leur joie en vivats bruyants et tous avaient retrouvé le moral.

- Auguste ! s'exclama Régis Chen en venant les retrouver. Et Eryl ! Votre présence n'est pas de trop.

Auguste et Eryl descendirent de Sulfura, qui, une fois le dos libre, retourna dans les airs pour aller affronter les trois Ailes du Sang vriffiennes. Il les transperça proprement un par un, et les bateaux volant allèrent s'écraser au sol.

- Salut à toi, fiston, répondit le vieux champion. Je vois que Bob, Forrest et Ondine sont là eux aussi. La moitié des champions de Kanto contre ces sauvages ! C'est exaltant !

- Sacha et Pierre sont là aussi, ajouta Régis. Mais on ne peut pas compter sur des renforts venant de l'armée. Ils s'ont assez occupé en ce moment à Lavanville.

- Oui, on a vu ça. Alors on finit ici et on part les aider !

Auguste fit apparaître toute une panoplie de Pokemon Feu et se précipita dans la bataille. Eryl sorti ses Pokeball pour l'imiter, et appela Feunard, Sidérella et Ea. Elle laissa son Carapuce dans sa Pokeball quand même. Il n'avait jamais été entraîné pour participer à ce genre de bataille meurtrière. Avant qu'elle ne se lance dans la bataille à la suite d'Auguste, Régis la retint par le bras.

- Fais attention, hein ?

Eryl lui répondit en un petit sourire confiant et partit affronter les Vriffiens, avec dans le cœur un petit espoir que le beau

Régis ne lui était peut-être pas totalement indifférent.

Sacha avait vu l'arrivée d'Auguste et de la fille qui s'appelait Eryl sur le dos du légendaire Sulfura, mais n'avait pas eu le temps de s'en émouvoir. Ces damnés Vriffiens étaient partout devant lui. Ils courraient vers lui et ses Pokemon avec une rage égale à nulle autre et sans se soucier de leur sécurité. Bien entendu, la plupart tombaient sous les attaques des Pokemon ou les tirs des hommes de Bob, mais ils ne cessaient jamais d'affluer, et malgré leur puissance supérieure, Sacha et ses camarades furent vite débordés.

Juste après la bataille d'Azuria et la diffusion du message de l'Empire, Forrest et Pierre avaient reçu un message de leur famille signifiant que les impériaux s'apprêtaient à envahir Argenta. Aussi tout le monde capable de se battre, même Ondine et les dresseurs de son arène, avaient accouru. Mais de suite après que tout les défenseurs étaient partis d'Azuria, un autre assaut des Vriffiens avait secoué la ville. Et sans personne pour la défendre, elle avait été rapidement prise. Ondine en avait été informée, et sa fureur se lisait dans sa façon de combattre. Sacha la comprenait. Il ne savait que trop bien ce que ces barbares de Vriffiens faisaient aux habitants d'une ville qu'ils avaient capturé. Heureusement, les trois sœurs aînées d'Ondine n'étaient pas à Azuria quand elle avait été prise.

Revenu à la réalité des combats, il esquiva le coup d'épée d'un Vriffien pour ensuite lui coller son poing dans la figure. Sacha se fit mal, mais pas autant que le soldat ennemi. Mugissant, son nez et sa bouche déversant des flots de sang, il tenta d'embrocher Sacha avant que Pikachu ne le clou sur place avec son attaque Tonnerre. Sacha n'avait jamais tué personne et ne tenait pas spécialement à s'y mettre aujourd'hui, pourtant, il ne

pouvait s'empêcher d'envier Bob et ses hommes qui eux, armés de mitraillettes, restaient à distance et tiraient dans le tas sans courir de véritables dangers, si ce n'était quelques flèches lancées occasionnellement.

Sacha était inquiet, car il avait vu son Méganium se faire blesser par une lance vriffienne. Il l'avait immédiatement rappelé, bien sûr, mais il avait bien vu la lance rentrer assez profondément dans le corps de son Pokemon. Et il ne pouvait pas quitter la bataille pour amener Méganium au Centre Pokemon, qui, de toute façon, était fermé. Ayant appris ce qui s'était passé à Azuria, tout les habitants d'Argenta avaient préféré fuir vers Jadielle avant que les Vriffiens n'arrivent. Une décision plutôt sage. Car Sacha doutait beaucoup, qu'en dépit de leurs efforts, Argenta puisse être sauvé. Les Vriffiens continuaient à affluer sans cesse, alors que les Pokemon des défenseurs étaient à bout, et les munitions des soldats du gouvernement pratiquement à sec. Il vit avec horreur un des dresseurs d'Ondine se faire transpercer par une épée vriffienne, et deux Pokemon tomber mort après des attaques répétés.

- Il faut fuir, cria Sacha à Ondine qui se battait comme au début, sans signe de fatigue. Ils vont nous écraser !

- Fuir ?! répéta Ondine comme si ce mot lui était inconnu. Je n'ai pas encore atteint mon quota de Vriffiens tués pour ce qu'ils ont fait à ma ville !

Sacha poussa un juron, bien décida à amener Ondine de force si besoin est, même s'il risquait ensuite de perdre l'usage de certains membres auxquels il tenait. Mais il n'y en avait pas besoin, finalement. L'air sembla se rafraichir. Il devenait lourd, pesant, comme si une violente tempête allait arriver. Le ciel devint plus sombre, de noirs nuages recouvrant le soleil. Le vent se leva. Une femme venait d'arriver au milieu des Vriffiens, comme par magie. Elle devait avoir la trentaine, et était d'une froide beauté. Son visage d'albâtre était sculpté au milieu de

long cheveux argentés qui brillaient comme l'éclat de la lune. Elle portait une robe noire qui lui donnait un air sinistre.

À son apparition mystérieuse, plusieurs défenseurs d'Argenta, dont Régis, Auguste et Bob, poussèrent une exclamation soulagée, comme si l'arrivée de la femme signifiait la fin de la bataille. Sacha se dit qu'il aurait dû connaître cette femme, mais il n'arrivait plus à mettre le doigt dessus. Les Vriffiens furent un temps désespéré en voyant cette apparition féminine apparaître soudainement au milieu de leur rang. Mais quand ils virent qu'elle possédait des Pokeball à la taille, ils se reprirent et s'approchèrent avec de grands sourires pour s'en prendre à elle. La femme leur retourna leur sourire, et leva une main.

Aussitôt, un vent noir souffla en direction des Vriffiens, qui les désarçonna totalement, et les fit même souffrir. Puis elle appela l'un de ses Pokemon, un Noctali, qui lança sur les Vriffiens une attaque Vibroscure des plus puissantes. Mais le plus étonnant, c'était que sa dresseuse elle aussi utilisait les mêmes attaques que lui. De son corps sortait les mêmes rayons noirs tranchant que ceux de Noctali, et elle arrivait à se téléporter de quelques pas pour aller jusqu'à un Vriffien qui ne se doutait de rien pour ensuite le tuer avec un fin couteau. Sacha reconnaissait là l'attaque Feinte des Pokemon ténèbres, et sut qui était cette femme.

Marion Karennis, une des puissants dresseurs du Conseil des 4, mais aussi une disciple de Peter Lance dans les arts G-Man. Tout comme son maître qui maîtrisait le pouvoir des Pokemon Dragon, Marion parvenait à utiliser certaines attaques des Pokemon Ténèbres. C'était là la puissance des Aura Gardiens, qu'on appelait aussi G-Man ; les fameux humains très rares qui partageaient leur ADN avec celle d'un Pokemon en particulier, en l'occurrence pour Marion, Noctali. Les Vriffiens durent sans doute se dire qu'ils avaient à faire là à une créature du diable, et ça, bien plus qu'une immense armée devant eux, leur fit prendre peur. C'était la première fois que Sacha voyait de la

peur sur le visage de ces soudards.

Cette peur alla en s'accroissant quand un autre personnage apparut derrière eux. C'était un homme de l'âge de Marion, étrangement vêtu. Il portait un masque qui lui recouvrait une partie du visage, et un costume violet avec des dentelles qui aurait pu s'apparenter à la tenue d'un magicien de cirque. Ses yeux étaient le plus effrayant, car ils n'avaient pas d'iris ni de pupilles. Ce n'était que deux orbes luisants comme des soleils. On en voyait rarement un sans l'autre, aussi Sacha reconnut-il là Clément Psuhyox, lui aussi membre du Conseil des 4, et lui aussi apprenti G-Man auprès de Peter.

Il avait à ses côtés un Xatu. En un parfait ensemble, lui et son Pokémon utilisèrent des pouvoirs psychiques si puissants que les Vriffiens furent littéralement balayés. Certains furent propulsés plusieurs mètres au-dessus du sol pour retomber s'écraser en un bruit écoeurant, d'autres étaient projetés contre des bâtiments de la ville avec une force inouïe, ce qui conduisit au même résultat funeste que les autres. Au bout d'un certain temps, les impériaux qui restaient ne demandèrent pas leur reste et prirent leur jambe à leur cou. L'air satisfait, les deux G-Man allèrent retrouver les champions de Kanto, qui s'étaient rassemblés dans une stupeur commune devant la puissance de ces individus.

- Maître Peter vous salut, commença Clément. Il regrette de n'avoir pu venir en personne vous aider, mais il est occupé dans l'Est, où les Vriffiens viennent juste de prendre Lavanville. Ils nous ont donc envoyé à sa place pour défendre Argenta.

Régis coula un regard aux innombrables cadavres de Vriffiens tués par les pouvoirs de Clément et Marion.

- Ce n'est pas grave, on se contentera de vous, parvint-il à dire. Je doute que Lance lui-même aurait fait mieux.

Marion haussa les sourcils.

- Oh, bien sûr que si, dit-elle d'une voix neutre. Sauf que quand le maître utilise ses propres pouvoirs, la ville résiste rarement. Il intervient seulement pour reprendre les villes déjà prise, pas pour les protéger.

Sacha connaissait un peu Peter. Ils avaient combattu ensemble quelque fois contre des Team criminelles, et s'étaient croisés à quelques tournois mondiaux de combats Pokemon. Il ne l'avait jamais vu utiliser ses pouvoirs de G-Man, mais sa réputation n'était plus à faire. Peter Lance était à la fois le Maître Pokemon de Johkan, un Maître G-Man des plus puissants et le général en chef de l'armée du gouvernement. À lui seul, il avait mit fin à plusieurs guerres et démantelé plusieurs organisations criminelles. Son exploit le plus récent est d'avoir vaincu le terrible Masque de Glace, leader de la Neo Team Rocket, qui avait provoqué la terreur à Johto pendant près de deux ans. D'ailleurs, selon les rumeurs, Clément et Marion avaient été les sbires de Masque de Glace jusqu'à que Peter les fasse revenir du bon coté. Ils ont ensuite intégré le Conseil des 4 pour suivre l'enseignement à la fois Pokemon et G-Man du Maître.

- Que devons nous faire maintenant ? demanda Forrest aux deux Elites.

- Nous, on va retourner auprès de Maître Peter, répondit Clément. Si vous voulez continuez à nous aider en défendant la région, vous êtes les bienvenus. Mais il est bon de vous prévenir que même le Maître est pessimiste devant les forces en présence. Ce qu'on a affronté jusque là n'était qu'une partie infime des armées de l'Empire. Tout Kanto deviendra bientôt un énorme champ de bataille. Et Maître Peter doute fortement qu'on puisse arrêter les Vriffiens seuls.

- Il nous faudrait un miracle pour gagner, acquiesça Marion.

Chapitre 51 : Réunion et séparation

Mercutio, après y avoir été invité par les deux gardes Dutteliens, rentra dans les quartiers du roi Antyos, aménagés dans l'une des nombreuses grottes de la montagne. Il était évident que, décorée comme elle l'était, le roi ne l'avait pas aménagée hier. Sans doute avait-elle été préparée depuis longtemps en prévision de l'arrivée des Vriffiens, ou encore existait-elle depuis bien avant le règne d'Antyos. Le roi était en train d'observer l'unique portrait de la pièce. Il représentait, peint, un homme en armure et aux longs cheveux verts, armé d'une épée et portant une cape majestueuse. Antyos paraissait si éperdu dans la contemplation de cet homme qu'il ne remarqua pas l'arrivée de Mercutio. Le jeune Rocket s'éclaircit la gorge pour signaler sa présence.

- Ah, Mercutio, fit Antyos en se retournant. Entrez, entrez. Asseyez-vous.

Mercutio s'assit dans l'unique siège face au bureau du roi.

- Je vous prie de m'excuser de venir vous déranger à une heure si tardive, Majesté, commença Mercutio.

Antyos lui fit signe que ça n'était rien.

- Je ne dors jamais bien tôt, ici. Mes soirées sont rigoureusement plates et ennuyeuses, hormis celles où je joue aux cartes avec Djosan, mais il apparaît qu'au diner, notre preux chevalier a commis quelque excès sur la bouteille pour étancher son chagrin, et qu'il n'est pas apte à me rejoindre pour une partie. Vous êtes le bienvenu.

Mercutio fut content de voir le roi de si bonne humeur malgré les circonstances, car lui aussi passait des soirées bien mornes. Il allait perdre la tête à rester ici à se tourner les pouces en attendant que les Vriffiens les débusquent, aussi avait-il réfléchi à un problème sérieux depuis quelque temps, et semblait avoir trouvé la solution. Il allait en faire part au roi, mais sa curiosité naturelle l'emporta.

- Qui est-ce ? demanda-t-il en désignant le tableau que le roi contemplait.

- Mon prédécesseur, répondit Antyos. Le roi Ilian. Mon père.

Mercutio haussa furtivement les sourcils, car il n'y avait guère de ressemblance entre Antyos et l'ancien roi de Duttel sur le tableau.

- C'était sans nul doute le monarque le plus apprécié de toute l'histoire de Duttel depuis le grand Mondris en personne, poursuivit Antyos. C'était un homme de paix, qui a beaucoup fait pour tenter d'apaiser nos relations avec les Vriffiens. Mais c'était aussi le meilleur guerrier qu'on ait jamais eu. Je suis loin d'être digne de lui.

- Je ne pense pas que qui que ce soit aurait fait mieux, en les circonstances actuelles, lui dit Mercutio avec tact.

- C'est gentil. Mais je crains qu'on se souvienne de moi plus tard comme le dernier roi de Duttel, celui qui n'a pas su protéger son royaume, et qui n'a même pas su protéger sa lignée.

Mercutio vit avec inquiétude le roi retomber dans la misère qu'était la sienne juste après qu'ils aient aménagé dans ce refuge. Il espérait que ce qu'il lui dirait allait le remotiver un peu.

- Sire, j'ai beaucoup réfléchi, commença Mercutio, et je pense

que je l'ai trouvé...

Antyos mit un certain temps à revenir à l'instant présent, et ce fut d'une voix fatiguée et indifférente qu'il demanda :

- Et qu'avez-vous trouvé, Mercurio ?

- Le moyen de la tuer. De tuer Solaris.

Au grand agacement de Mercurio, Antyos avait l'air de quelqu'un qui aurait été plus enthousiaste si Mercurio lui avait dit le plat du menu d'aujourd'hui.

- Je doute que ça nous soit bien utile actuellement, dit-il avec un sourire d'excuse, mais dites toujours.

- Je... eh bien voilà. On sait que Solaris, avec sa peau de dragon, est insensible à tout ce qui est arme à feu ou arme blanche. On sait aussi qu'aucune attaque de Pokemon qu'on a utilisé sur elle n'a fonctionné.

Antyos hocha la tête, sachant déjà tout cela.

- En cherchant des informations sur Dracoraure dans votre Institut de Pokémonologie, j'ai appris que Dracoraure puisait son énergie des rayons de l'aurore au lever du soleil. Solaris fait pareil, et si elle n'a pas cette énergie durant un temps, elle meurt.

- C'est ce que vous proposez pour l'éliminer ? L'empêcher d'avoir accès aux rayons du lever de soleil ?

- Non, ça ne marcherait pas. À moins de faire exploser le soleil, ou alors de la capturer et de l'enfermer quelque part, mais il me semble encore plus impossible de la capturer que de la tuer. Mais je me suis souvenu de quelque chose. Une chose si évidente que je me serai donner des coups de ne pas l'avoir

devinée avant. Dracoraure était un Pokemon de type Dragon/Vol. Donc Solaris devrait posséder les mêmes faiblesses que lui. Et la faiblesse ultime d'un Dragon/Vol, c'est...

- La glace, finit Antyos.

Mercutio sourit.

- Oui, la glace. Elle devrait la craindre deux fois, car à la fois le dragon et le vol sont vulnérables face à elle. D'ailleurs, je n'avais pas fait attention à l'époque, mais quand nous escortions Solaris chez elle, Zeff et moi on avait fait un combat de Pokemon. Mon Mortali avait recouvert tout le terrain de glace, et c'est à ce moment que Solaris est venue nous regarder. Elle avait l'air oppressée, presque effrayée. Et lors de notre tentative d'assassinat ; elle s'est prise toutes les attaques qu'on lui a lancé sans rien tenter, certaine de sa résistance. Mais l'attaque Laser-Glace de mon Mortali, c'était la seule qu'elle a esquivé, signe qu'elle était vulnérable !

Antyos hocha lentement la tête en signe d'assentiment, mais il n'était pas plus inspiré que ça.

- Très bien, d'accord, mais même en sachant cela, je ne vois pas bien ce que...

- La prochaine fois qu'on la rencontrera, on saura comment réagir, s'exclama Mercutio. On pourrait même tenter de la prendre au piège. Si Solaris est tuée, l'Empire s'effondrera rapidement comme un château de carte !

- J'en doute, soupira Antyos. Tout le monde sait qu'en réalité, ce sont les Elus, et plus particulièrement le Seigneur Vriffus, qui dirigent l'Empire. Si l'Impératrice est tuée, ils se contenteront de la remplacer, et à exhorter encore plus le peuple contre nous pour se venger.

- Mais il faut réagir, clama Mercurio. Tenter quelque chose ! On ne va pas rester éternellement ici à...

Une grande clameur au dehors coupa Mercurio dans sa phrase. C'étaient des hurlements de peur. Quelque chose était en train de se passer. Mercurio sortit en trombe de la salle, vite suivi par le roi. Quand ils arrivèrent dehors, dans la petite vallée au creux de deux montagnes, ils virent un spectacle à la fois impressionnant et terrifiant. Une forteresse géante était en train de les survoler. Mercurio n'avait jamais vu de truc ressemblant. Mélange de bois et d'acier, elle se maintenait en vol de façon mystérieuse, car contrairement aux Ailes de Sang, cette chose n'aurait jamais assez d'hélices pour voler. Elle semblait pouvoir contenir une dizaine des bateaux volants vriffiens, et à en juger par les cris de terreurs des Dutteliens au sol, son concept venait typiquement de l'Empire. De toute façon, il n'y avait que lui pour construire un truc pareil dans la région d'Elebla. L'Empire les avait retrouvés.

- On va prendre tous les Gueriaigle qu'il nous reste et les attaquer ! lança Acpeturo qui venait d'arriver.

- Si vous voulez, fit Mercurio, tout en sachant qu'il n'y avait pas grand espoir. Sire, vous et tous les autres, vous pouvez vous cacher dans les cavernes ?

- Oui on le peut, mais on ne le fera pas, dit Antyos. Il n'y a aucune sortie de cette vallée, et se cacher ne fera que retarder notre sort. Si ça doit être la fin de Duttel, on va tous rester et se battre jusqu'à la fin !

En dépit de leur peur, les Dutteliens qui l'entouraient acquiescèrent, l'air farouche. Mais au bout d'un certain moment, il apparut que ceux qui pilotaient la forteresse ne comptaient pas se battre. Un Lakmécygne terriblement familier sortit de l'intérieur avec quelqu'un sur son dos pour atterrir devant des Dutteliens prêts à en découdre. Quand Mercurio reconnut

l'homme, il renoua avec le concept de joie, qu'il n'avait plus connu depuis la capture de Galatea.

- Colonel Tuno !

Tuno lui répondit en un grand sourire. Il semblait fatigué et avait besoin d'un bon bain, mais il allait bien.

- La vache, vous nous avez fait une de ses peurs ! souffla Mercutio tandis que les Dutteliens autour d'eux semblèrent se détendre. C'est à vous cet engin ?

- Pas à moi personnellement, non. Il appartient au capitaine Tender.

Mercutio fronça les sourcils.

- Qu'est-ce que cet imbécile vient faire ici ?

- Venir vous sauver. Et il a même un cadeau pour vous. Juste le temps qu'il trouve comment atterrir.

En effet, l'atterrissage fut long et pas aisé, car le vaisseau était pratiquement aussi long que la vallée dans laquelle il se trouvait. Mais il y parvint enfin, et tandis que la porte s'ouvrait pour laisser passer l'équipage, Mercutio se dit que les choses s'arrangeaient enfin. Et quand il vit quelqu'un en particulier au milieu des autres Rocket, il se dit que les choses auraient pu difficilement s'arranger encore plus. Siena marchait tranquillement à côté du capitaine Tender, et non loin d'elle, il y avait le prince Octave. Il y eu des murmures excités parmi les Dutteliens, même des cris de joie. N'en pouvant plus d'attendre que Siena ait fini de marcher d'un pas de sénateur vers eux, Mercutio se précipita vers elle et la prit dans ses bras. Il savait qu'elle n'aimait guère cela, mais il s'en fichait. Seul comptait l'instant présent et le soulagement teinté d'une joie si féroce qu'il ressentait. Siena était vivante. Il n'était pas seul !

Bizarrement, Siena le ne repoussa pas, l'air embarrassée, mais lui rendit au contraire son étreinte avec force. Mercutio ne fut pas surpris de sentir des larmes couler de ses propres yeux, mais le fut en revanche en voyant les mêmes larmes qui coulaient sur les yeux de sa sœur. Quand ils se relâchèrent, au bout d'un moment, ils ne se dirent rien. Ils n'en avaient pas besoin. Leur étreinte avait déjà tout dit. Octave et le roi Antyos n'avaient pas attendu eux aussi bien longtemps pour fêter leur retrouvaille. Mercutio se félicita de la lumière qui revint dans les yeux du roi quand il prit son fils unique dans ses bras. Cette lumière qu'il avait toujours eue avant et qui avait disparu après la disparition d'Octave. Puis le roi se tourna vers Siena.

- Vous l'avez sauvé, n'est-ce pas, Siena Crust. C'est grâce à vous que mon fils est avec moi ce soir ?

- Oh euh... hésita Siena.

- C'est gentil de penser que je suis tellement débrouillard qu'il me faut une fille moins âgée que moi pour me sauver, père, protesta le prince, ayant vite retrouvé ses manières cassantes.

- Et ce n'est pas le cas ? sourit aimablement le roi.

- Bon euh... oui, pour le début, un peu, mais...

- Son Altesse m'a rendu la pareille, dit Siena. Nous nous sommes sauvés tous les deux. Puis pour sortir, on a uni nos forces !

- Oui... voilà, c'est ça, acquiesça Octave. Uni nos forces...

Octave lança un regard complice à Siena qui y répondit. À en juger par ce regard, Mercutio se dit avec étonnement que sa sœur et le prince étaient devenus copains, ce qui était étrange car Mercutio ne pouvait pas citer deux personnes plus

éloignées. D'un coup, tous entendirent une espèce de cri inarticulé. Djosan arrivait en courant, les bras grand ouverts et le visage ruisselant de larmes.

- MOOONNNNN PRINNNNNNCEEE OOOCTAAAAAAAATAVEEE !!

Djosan bouscula presque le roi pour prendre Octave dans ses bras. Il l'écrasa si fort que Mercurio vit le visage du prince se raidir sous la douleur.

- Par Arceus, par Mew, par tous les autres dieux connus et imaginaires, nul n'a jamais ressenti un bonheur aussi profond qu'est le mien à l'instant où je vous parle ! Ahhhhh, mon prince Octave !

- Oui... c'est bon Djosan... souffla Octave qui tentait de se dégager de l'étreinte du géant. Lâche-moi, par tous les diables, tu m'étouffes !

Toujours baignant de larmes de joie, Djosan lâcha le prince et sans prévenir, fit le même sort à Siena, en lui disant à grand cris incohérents des remerciements éternels et des promesses d'allégeance. Siena, qui était bien plus petite et menue que le prince, se serait écroulée sous le poids du chevalier Duttelien si Mercurio ne l'avait pas aidée. Sa joie fut encore décuplée mais cette fois sous le signe de la surprise quand il vit parmi les soldats Rocket leur père adoptif. Il ne l'avait plus vu depuis qu'ils étaient partis pour Duttelia, il y a maintenant deux semaines. Il le serra dans ses bras également, et Mercurio fut surpris de constater qu'il était pratiquement aussi grand que lui. Le commandant Penan lui avait toujours paru comme une sorte de super-héros indéfectible et si fort. Pour le moment, c'était un vieil homme qui se faisait de souci pour ses enfants.

- Je suis désolé pour Galatea, lui dit Mercurio. Je n'ai pas su la protéger...

- Ne la sous-estime pas, fiston, lui dit Penan. Elle est bien plus forte que tu ne le crois. Je suis certains qu'elle s'en sortira.

Mercutio voulait y croire. De toute façon, il avait décidé de ses projets immédiats maintenant qu'ils allaient rentrer à la maison, et rien ne pourrait le faire changer d'avis. Avec toutes ses effusions, il n'avait pas remarqué une autre personne parmi l'équipage du vaisseau volant. Une jeune femme aux cheveux blonds, avec une combinaison très significative. Mercutio se rappelait l'avoir vu lors de la cérémonie quand le Boss était arrivé à la base. C'était l'un des Agents Spéciaux du Boss. Mercutio se sentit légèrement honteux que leur secours ait nécessité l'envoi d'une personne si importante.

- Prêt à rentrer à la maison, les jeunes ? demanda le capitaine Lusso Tender d'un ton enjoué.

Mercutio ne l'appréciait guère, celui-là. Selon lui, il aurait dû faire carrière dans un cirque ou dans un théâtre plutôt que dans la Team Rocket. Surtout qu'il n'arrêtait pas de venir les voir quand il avait du temps libre. Il prétextait qu'il voulait s'entraîner au combat Pokemon avec eux, mais Mercutio avait depuis longtemps remarqué qu'il s'intéressait particulièrement à Siena. Il se demandait s'il ne cherchait pas à la séduire, malgré leur différence d'âge assez élevé. Après tout, il avait la tête du parfait pervers. Mercutio pensa soudain à quelque chose.

- Et eux ? demanda Mercutio en montrant les Dutteliens d'un geste de la main. On ne va pas les laisser ici ! Ce sont nos alliés maintenant !

- Et ils sont combien, tes copains ? questionna Tender avec perplexité en contemplant la foule amassé. Mon *Lussocop* est grand, mais quand même...

- Ils rentreront tous si on se serre un peu, insista Mercutio. Hors

de question de les laisser là à la merci du premier vaisseau vriffien qui passera. On a autant besoin d'eux qu'ils ont besoin de nous.

Siena hocha vivement la tête. Les sourcils haussés, Lusso Tender se tourna vers l'Agent 009 d'un air interrogatif.

- Il s'agit de les prendre avec nous dans notre base, où de les déposer quelque part ? demanda l'Agent après quelques instants de réflexions.

- Ils n'ont plus nulle part où aller, répondit Mercurio. Les Vriffiens leur ont pris tout leur pays !

- En ce cas, ce serait plutôt au Boss de décider, dit 009, prudente.

- Ce sont nos alliés, insista Mercurio. Ils nous ont accueilli ici, eux. Le moins qu'on puisse faire est de leur retourner la faveur.

009 haussa les épaules.

- Très bien. Amenez-les donc, mais si le Boss décide qu'ils devront partir, ils partiront.

Mercurio songea que Giovanni aurait été bien mal inspiré de prendre une telle décision alors qu'il avait lui-même accepté l'idée d'une alliance avec Duttel. Mais Giovanni songeait avant tout aux bénéfices et aux pertes. Maintenant que Duttel avait chuté, l'avoir comme allié relevait plus d'un fardeau. Tous montèrent dans l'étrange appareil, qui, Mercurio venait de l'apprendre de Siena, s'appelait en réalité un Asmolé, mais avait été renommé *Lussocop* à sa capture, par le mauvais gout du capitaine Tender.

- Apparemment, les Vriffiens ont des paquets de ces trucs-là, l'informa Siena tandis qu'ils marchaient dans le long couloir

menant à la salle de commande. Ils préparent une invasion à grande échelle de Kanto.

- Comment ça se passe là-bas ? demanda Mercurio.

- Pas bien, si l'on en croit les rapports. Les Vriffiens se sont déjà pratiquement emparé de tout le nord de la région. Les Dignitaires se sont enfin impliqués, mais l'envahisseur est juste trop nombreux. Et quand ils seront rejoints par toute leur flotte...

Siena s'arrêta là, mais Mercurio n'eut de pas de mal à imaginer la suite de ses propos.

- Selon la rumeur, reprit Siena, le général Tender compte faire sortir le colonel Bouledisco de sa retraite.

Mercurio s'arrêta de marcher.

- Bouledisco ? Le colonel Bouledisco ?! Celui dont on dit que son génie militaire n'a d'égal que sa folie mentale ? On doit être sacrément désespéré alors...

Bouledisco était une légende parmi la Team Rocket. C'était autrefois un membre de la Team Ombre, une organisation rivale de la Team Rocket qui transformait les Pokemon en des espèces de zombies surpuissants. Quand elle avait été démantelée, Bouledisco avait rejoint la Team Rocket, mais pour y rester peu longtemps. En effet, si tout le monde s'accordait à dire qu'on avait jamais vu pareil tacticien militaire, son désordre mental et son attitude très décalée lui avaient valu d'être mit prématurément à la retraite.

- Je pense que ça te fera du bien de servir sous ses ordres, ricana Mercurio. Ça te détendra un peu.

L'allusion n'échappa pas à Siena.

- Tu ne rentres pas avec nous ?

Mercutio prit une longue inspiration et regarda sa sœur dans les yeux.

- Si, je vais rentrer à la base, pour le moment, car d'après ce que père m'a dit, cette mission de sauvetage avait été faite spécialement pour moi. Mais je ne resterai pas longtemps. Je retournerai dans l'Empire, seul, et je sauverai Galatea. Et si par la même je croise Solaris, je ferai d'une pierre deux coups.

Siena garda le silence un moment, tandis que tout le plan de son frère pénétrait son esprit. Mercutio vit clairement qu'elle ne sautait pas de joie à cette idée.

- Tu vas me dénoncer, lieutenant ?

- Non, dit Siena. Mais tu es conscient que si tu quittes la base sans ordre, tu passeras en cour martiale. Tu pourrais même être accusé de haute trahison, et tu sais que dans la Team Rocket, la clémence pour les traîtres n'est pas la règle.

- Je sais.

- Tu pourrais être exécuté !

- Je sais aussi. Mais ça m'est égal. Je dois sauver Galatea. Si j'y parviens et que je survis, je pourrais toujours me cacher quelque part, loin de la juridiction de la Team Rocket. Je pourrais demander l'asile à Antyos, ou un truc du genre. T'as l'air d'être devenue bien copine avec Son Altesse le Prince M'as-Tu-Vu. Tu pourrais peut-être lui glisser un mot en ma faveur.

- Ce n'est pas drôle, protesta Siena. Galatea ne voudrait pas ça. Si tu te fais tuer à cause d'elle, elle...

- Elle pourra bien se détester ou me détester autant qu'elle le voudra, du moment qu'elle soit en vie et sauve, coupa Mercurio. Tu le sais, Siena ? J'ai toujours dit que jamais je ne ferai passer mon devoir de Rocket avant ma famille. Je n'ai pas changé. Et puis... il n'y a pas que Galatea...

Mercurio hésita un moment, puis se lança.

- Zeff n'est plus lui-même. Je suis certain qu'il ne nous a pas trahis de son propre chef. Lui aussi je veux le sauver. Et il y a Solaris...

- Quoi, Solaris ?! Ne me dit pas que tu espères la « sauver » elle aussi ?

- Non. Mais ça sera à moi d'en finir. Je le sens. Je ne sais pas pourquoi, je ne le comprends pas non plus, mais j'en suis sûr. Je me retrouverai face à Solaris un jour, et à ce moment, beaucoup se jouera pour nous tous.

Siena le regarda l'air sceptique.

- Tu me connais ! poursuivit Mercurio. Je ne suis pas du genre à me vanter. Mais j'en suis sûr. Ne me demande pas comment, mais je sais que de ce futur combat avec Solaris dépendra le sort de tous...

Chapitre 52 : Le Flux

Galatea était en train de converser avec une voix dans sa tête.

Ce n'était pas la première fois. Depuis des années elle entendait cette voix, généralement quand elle était triste ou dans le pétrin. Elle ne savait pas d'où elle provenait, si c'était une manifestation de son subconscient, de la télépathie ou encore la preuve flagrante qu'elle devait consulter un psy de toute urgence, mais elle la trouvait rassurante. Elle lui donnait la force de ne pas abandonner, de continuer les épreuves.

Elle n'en avait parlé à personne bien sûr, et surtout pas à son frère et sa sœur, de peur qu'ils ne la prennent pour une cinglée. C'était pratique de parler à cette voix, car pour ça il suffisait qu'elle pense ce qu'elle voulait lui dire, mais elle n'avait pas besoin de parler à voix haute. Enfin, là pour le coup, enfermée seule sa chambre à bord de *l'Invincible*, sans parler à personne à part Vriffus depuis près de trois semaines, ça ne servait à rien de conserver le silence pour discuter. Elle commençait à manquer de compagnie.

- C'est de pire en pire, disait Galatea. Plus Vriffus m'apprend à contrôler mon pouvoir, plus je me sens... bizarre. J'arrive de moins à moins à réfléchir. Je veux de plus en plus utiliser le Flux. Je veux la puissance !

- *Vriffus veut te briser, lui dit la petite voix dans sa tête. Il compte susciter l'envie chez toi. L'envie d'en vouloir toujours plus, afin que tu deviennes réellement sa disciple.*

- J'ai peur, admit Galatea. Je pense que je suis en train de devenir comme lui... Lors de la dernière leçon... C'était effrayant. Vriffus m'a amené un soldat vriffien pour que je m'exerce à utiliser le Flux sur lui comme une arme. Sans

bouger, je lui ai brisé ses jambes et j'ai fait exploser sa main gauche, comme Vriffus me l'avait demandé. Mais je ne me suis pas arrêtée ensuite. J'ai continué à utiliser le Flux sur lui, jusqu'à qu'il ne devienne rien d'autre qu'une tâche rouge immonde sur le sol. Et quand j'avais fini, je rigolais ! Je n'ai jamais été une psychotique comme ça pourtant ! Même si je devais tuer un ennemi, je le faisais sans joie. Je... je ne sais plus qui je suis...

- Tu es Galatea Crust, sœur de Mercurio et Siena Crust, membre de la Team Rocket, et quelqu'un de bon. Rappelle-toi de ça, toujours, et tu ne te perdras jamais, quoi que Vriffus tente pour te pervertir.

- Mais à chaque fois que j'utilise le Flux, j'ai l'impression de me sentir toute puissante. C'est l'utilisation du Flux qui me rend comme ça, je le sais. Mais quel autre choix j'ai que celui d'apprendre à m'en servir ?

- Aucun, fit la voix. Tu dois apprendre ce que Vriffus veut t'apprendre. Si tu refuses, il te tuera. Mais le Flux ne rend pas mauvais, ni bon d'ailleurs. Ce n'est qu'un outil, une arme. La seule chose que tu as à craindre, c'est toi. Plus tu prendras conscience de tes pouvoirs, plus l'ambition te gagnera.

- Je n'ai aucune ambition, si ce n'est celle d'utiliser ce que Vriffus m'aura appris contre lui et Solaris !

C'était le plan que Galatea s'était fixée en décidant de devenir l'élève du Seigneur Souverain. Elle avait fait semblant de s'être rangée à ses côtés uniquement pour gagner sa confiance et qu'il lui apprenne à maîtriser ses pouvoirs de Méléniis. Et quand il lui aurait appris tout ce qu'il savait, Galatea s'en servirait pour le tuer, lui, Solaris et les autres Elus, et mettre fin à cette guerre. Vriffus lui-même avait dit que le Flux chez Galatea était bien plus puissant que le sien. Une fois ses pouvoirs totalement acquis et contrôlés, elle devrait donc pouvoir vaincre Vriffus.

Bien sûr, le Méléni Noir avait l'avantage de posséder des pouvoirs de Pokemon quasi-illimités en raison de tous ceux qu'il avait dévorés durant sa longue vie. Mais il lui avait dit aussi que le Flux était bien plus puissant que de simples pouvoirs de Pokemon. Alors Galatea le tuerait, et lui prendrait le Joyau des Méléni, dont il se servait pour prendre le pouvoir des Pokemon en les mangeant. Depuis près de deux semaines, Vriffus lui avait enseigné que les pouvoirs des Méléni venaient d'une énergie invisible nommée le Flux. Et il lui avait montré comment l'utiliser sciemment.

- Le Flux, avait-il dit, est une énergie divine qui nous a été donné, à nous les Méléni, par le Dieu Arceus. Il en existe plusieurs niveaux d'utilisation. Sept, en fait. Les trois premiers sont appelés niveaux normaux, et ceux au-dessus, niveaux supérieurs. Tes pouvoirs, Galatea, te permettent déjà d'utiliser inconsciemment les trois premiers niveaux. Le Premier Niveau du Flux te permet d'augmenter ta force, ta vitesse et ta résistance. Le Second Niveau te permet d'utiliser la télékinésie pour contrôler le déplacement d'objets, voire des êtres humains, à un niveau basique. Le Troisième Niveau est celui de la destruction. Il te permettra d'attaquer tes ennemis ou de détruire un obstacle, en faisant exploser ses atomes. Le pouvoir que tu as utilisé dans la salle du Devin au palais de Duttelia, était une variante du Troisième Niveau, à un stade très élevé. Les trois niveaux supérieurs sont les mêmes que les précédents, mais en bien plus puissants. Le Niveau Quatre pourrait te permettre de posséder un corps quasiment indestructible et aux attaques surpuissantes. Le Niveau Cinq est la télékinésie utilisée à son maximum. Tu pourrais balayer toute une armée devant toi, arrêter une pluie de flèches, et même soulever les montagnes. Quant au Niveau Six, il ferait passer la capacité de destruction de l'attaque Draco Météor de Solaris au rang de jet de pierre d'un enfant.

L'imagination de Galatea était alors passée à la vitesse supérieure. Elle avait imaginé tout ce qu'elle pourrait faire avec

de tels pouvoirs, si jamais ils étaient réels.

- Et le Niveau Sept ? avait demandé alors Galatea. Vous aviez dit qu'il existait sept niveaux de Flux.

- En effet. Mais le Niveau Sept est un niveau secret, hors de portée de la plupart des Méléniés. Peu sont parvenus à le maîtriser, et beaucoup sont morts, détruits par un pouvoir qui les dépassait. Je ne pourrai pas te l'enseigner, car moi-même, je ne le connais pas. Ou plus précisément, je le connaissais, mais un évènement m'a fait perdre la capacité de l'utiliser. Je ne doute pas que tu aies le pouvoir nécessaire pour le maîtriser, mais tu devras le découvrir seule. En tous cas, si tu essaies alors que tu n'as pas totalement maîtrisé les six niveaux précédents, je ne donne pas cher de ta vie. Bien, commençons maintenant. Le Premier Niveau.

Galatea avait vite compris que pour pouvoir utiliser le Flux, une concentration extrême était requise, un état proche de la méditation et une maîtrise de soi impeccable. En gros, Galatea s'était entendue à être une très mauvaise élève, elle qui était toujours distraite et excitée. Pourtant, Vriffus lui avait appris à rechercher ce calme au fond de son être. Il avait toujours été là, juste bien caché. Mais ce calme et cette concentration ne tenaient pas bien longtemps après qu'elle eut saisi le Flux.

Dès qu'elle touchait son pouvoir, Galatea se sentait en extase. Elle n'avait jamais rien senti d'aussi beau et enivrant. Elle en voulait toujours plus. Elle voulait plus de pouvoir, elle voulait qu'il envahisse chaque parcelle de son être. Vriffus l'avait mise en garde : elle ne devait pas se laisser emporter et attirer plus de Flux qu'elle ne pouvait en contenir, sinon, son corps risquait d'imploser. Galatea en était consciente, mais pouvait difficilement se contenir quand elle tenait le Flux. Elle avait déjà franchi la limite deux fois, et serait sans doute morte si Vriffus n'était pas intervenu. C'était pour cela que pour l'instant, elle n'utilisait pas le Flux en dehors de ses leçons avec le Méléniés

Noir, hormis en dose minime, comme pour faire léviter jusqu'à elle des petits objets.

Vriffus semblait obsédé par le fait que Galatea affronte son frère un jour dans un combat à mort. À l'en croire, c'était ce duel de jumeaux contrôlant le Flux qui déciderait du destin du monde, pas moins. Galatea trouvait cela ridicule, car elle n'affronterait jamais son frère pour les beaux yeux du Seigneur Souverain. D'ailleurs, quelque chose la taraudait à ce sujet. Si Vriffus avait dit vrai sur le Flux, il pouvait ne pas avoir menti sur le fait que Siena était, à Mercurio et à elle, leur demi-sœur et non leur sœur tout court comme ils l'avaient toujours cru, et que Galatea et Mercurio étaient bien des jumeaux. Bon, ça ne changeait pas grand-chose au final, si ce n'était qu'on leur avait toujours menti. Penan était-il au courant ? Le colonel Tuno aussi ? Et Siena. Le savait-elle et jouait-elle le jeu ou était-elle tenue dans l'ignorance comme eux ?

Le père de Mercurio et Galatea était donc un de ses fameux Méléniés, comme le pensait Vriffus ? De ce côté-là, rien n'était impossible. Ils avaient toujours tout ignoré de leurs parents, si ce n'était que leur mère s'appelait Livédia Crust, qu'elle travaillait pour la Team Rocket et était morte très jeune à son service alors que les trois enfants Crust n'étaient que des bébés. Depuis, on avait confié les triplés au commandant Penan, qui avait été le parrain de Livédia. Mais même Penan avait toujours refusé de leur dire quoi que ce soit de plus, pourtant, en tant que parrain de leur mère, il devait en savoir, des choses. Quand ils seraient plus grands, leur avait-il dit. Galatea avait plutôt l'impression que Penan avait été tenu au silence par ses supérieurs de l'époque. Tender, voire le Boss en personne.

C'était assez frustrant, mais Galatea, Siena et Mercurio n'avaient jamais trop posé de questions. Penan avait été et restait un père merveilleux, alors pourquoi tenter obligatoirement d'en savoir plus sur des parents qu'ils avaient

dû connaître que quelques mois de leur vie, et dont ils ne gardaient aucun souvenir ? Leur père était peut-être vivant, à ce que Galatea en savait. Mais elle s'en fichait. S'il était bien vivant, elle ne désirait jamais croiser sa route, ce père indigne qui avait abandonné ses propres enfants alors qu'ils n'avaient plus personne !

De toute façon, elle n'avait plus besoin de famille. Plus besoin de Penan, de Mercutio ou de Siena. Plus maintenant, alors qu'elle avait le Flux avec elle ! Elle le maîtriserait jusqu'au Septième Niveau, elle anéantirait son maître, elle tuerait lentement Solaris et lui volerait son Empire. Avec le Joyau des Méléniés qu'elle aurait pris à Vriffus, la région d'Elebla serait sienne. La Team Rocket serait sienne. Le monde serait sien !

Elle éclata de rire un moment avant de se rendre compte qu'elle se servait inconsciemment du Flux depuis un certain temps. Intriguée, elle relâcha le pouvoir, et aussitôt, son esprit refit surface. Elle cligna des yeux, se rappelant des pensées qui avaient envahi son esprit, et se demanda comment elle avait pu penser des choses pareilles ! Oui, le Flux était dangereux. Elle devait faire preuve de plus de prudence, ou alors elle allait sombrer dans les ténèbres, et devenir réellement une Méléniés Noire.

Elle se leva de son lit et, décidée à prendre l'air et à se dégourdir les jambes, elle sortit de sa chambre. Elle n'était pas prisonnière. Elle était libre d'aller et venir dans tout le vaisseau, et même dans le palais impérial d'Akuneton, que survolait l'*Invincible*. Le fait qu'elle était l'élève du Seigneur Vriffus avait dû vite se répandre, car en quelques jours, elle était passée du stade de femelle impie et prisonnière à celui de "femme dangereuse à éviter d'urgence et à obéir à la seconde". Les Vriffiens s'agenouillaient devant elle comme ils l'auraient fait devant Solaris ou Vriffus. Apparemment, le Seigneur Souverain ne craignait pas qu'elle tente de s'échapper. Il devait se dire que son désir d'en apprendre plus sur le Flux était plus fort que

celui de la liberté. Et il avait raison. Mais ça n'allait pas durer. Dès que Galatea en saurait assez, elle passerait à l'action.

Elle croisa peu de Vriffiens durant sa marche dans les dédales du vaisseau. Il y avait en tout quelques gardes pour le Seigneur Souverain, et c'était tout. Vriffus n'avait pas besoin d'équipage pour piloter l'*Invincible* ; il lui en avait fait la démonstration en le pilotant lui-même grâce au Flux. C'était aussi lui qui permettait au vaisseau de devenir invisible. Galatea arriva jusqu'au rayon de transfert. C'était une des rares technologies de cet appareil qui n'était pas contrôlée par Vriffus. C'était un peu la version futuriste des ascenseurs. Une espèce de rayon noir partait du vaisseau jusqu'au sol, et celui qui rentrait dedans était amené de l'autre côté en peu de temps. Le voyage était court mais sympathique, car on avait l'impression de flotter dans l'air, et on avait une belle vue. Cinq minutes plus tard, elle était dans le palais. Deux gardes Vriffiens, qui gardaient toujours l'arrivée des rayons, s'inclinèrent bien bas.

- Ma dame, murmurèrent-ils à l'unisson.

Galatea passa devant eux sans leur accorder un seul regard. Ils n'étaient rien. Que des insectes sous ses bottes. Tous ces gens communs, qui ne possédaient pas le Flux. Ils n'étaient rien face à une déesse comme elle ! Tout en se baladant dans les vastes et magnifiques couloirs du palais, elle se demandait ce qu'elle allait faire aujourd'hui pour agacer un peu plus Solaris. Hier, elle était entrée sans sommation dans la salle du trône alors que l'Impératrice était en pleine réunion militaire. Sous l'assemblée des généraux médusés, elle s'était assise sur une chaise libre en faisant léviter un poignard avec le Flux. Elle avait alors grandement apprécié le regard meurtrier que Solaris lui avait lancé, mais encore plus son impuissance. Elle ne pouvait rien lui faire, quoi que Galatea puisse inventer pour lui pourrir l'existence. Si elle tentait quoi que ce soit contre elle, elle allait devoir en répondre devant Vriffus, et Galatea avait vite compris que le Seigneur Souverain provoquait une peur bleue chez

l'Impératrice.

Souriant à l'avance, elle décida d'aller une fois de plus rendre visite à Sa Majesté Impériale. Elle aimait bien que Solaris soit consciente qu'elle avait le pouvoir de la renverser très bientôt. L'Impératrice n'était plus la favorite de Vriffus, et elle le savait. Elle était donc vulnérable. Les appartements de Solaris dans le palais étaient gardés par une bonne centaine de gardes. Galatea trouvait ça légèrement stupide, car c'était uniquement pour le décorum. Même sans aucun garde pour la protéger, Solaris ne devait pas craindre beaucoup pour sa vie, avec ses pouvoirs. À sa grande surprise, les dix gardes qui protégeaient l'entrée de la salle du trône lui barrèrent le passage.

- Halte ! Vous ne passez pas.

Galatea trouvait ça du premier comique. Les gardes devaient se rendre compte aussi de la stupidité de leurs propos, à en juger par leurs airs terrifiés, mais ne reculèrent pas.

- Savez-vous qui je suis ? demanda Galatea.

- Bien sûr ma dame. Vous êtes l'élève du Seigneur Souverain Vriffus, et sa digne héritière. Mais les ordres de l'Impératrice sont formels. Personne ne rentre si ce n'est le Seigneur Souverain lui-même.

- Je vois... Solaris fait bien peu de cas de votre vie alors...

Elle ferma les yeux pour rechercher en elle ce point de sérénité qui lui faisait accéder à son Flux. Quand elle nagea en plein dedans, elle ouvrit les yeux, soudain devenus luisants d'une lumière dorée, puis tendit la main et se laissa submerger par le Flux. C'était une simple attaque de Niveau Trois, mais elle désintégra carrément les gardes de devant, avant de repousser violemment les autres et de détruire la porte. À contrecœur, elle se retira du Flux, puis avança l'air de rien dans la salle du trône.

Solaris s'y trouvait déjà, ainsi que Zeff. Le traître était agenouillé devant l'Impératrice, une expression de béatitude sur son visage que Galatea ne lui avait jamais vu. Solaris avait la main tendue vers lui, comme si elle venait de lui lancer une attaque. D'ailleurs, juste au moment où elle entra, Galatea avait bien vu une espèce de truc rose partir vers Zeff. L'Impératrice ne parut pas surprise de voir entrer Galatea en démolissant sa porte et en tuant ses gardes, mais ses pupilles de chat devinrent encore plus étirées par la colère. Zeff lui, ne coula qu'un regard indifférent vers son ancienne coéquipière, pour ensuite revenir sur la contemplation de Solaris avec son regard adorateur.

- Parait-il que tu as ordonné à tes gardes de ne laisser entrer personne hormis le Seigneur Souverain, commença Galatea en prenant ses aises dans la vaste salle. Etant donné que je représente le Seigneur Souverain, que quand je parle, c'est sa voix qui parle, ton acte pourrait passer pour un acte de rébellion envers le maître.

- Je suis loyale envers Seigneur Souverain, cracha Solaris. Mais ce n'est pas pour ça que je vais me courber devant son nouveau jouet. Je ne répons que devant Vriffus, je le faisais déjà alors que ta mère n'était même pas un spermatozoïde !

- Les temps changent, comme on dit, soupira Galatea avec un sourire moqueur. Il faut vivre dans son temps, bien que j'imagine que pour une personne âgée comme toi, le temps puisse souvent te rattraper.

Solaris avait apparemment à l'esprit une réplique cinglante que Galatea rêvait d'entendre, mais à sa déception, l'Impératrice abandonna ce dialogue mordant.

- Que fais-tu ici ? demanda-t-elle.

- Oh, rien de bien précis. J'avais envie de te voir, de bavarder un peu. De mesurer la longueur de ta patience.

Et cette patience devait être arrivée à son bout, justement, ou peu s'en fallait.

- Tu fais la fière et tu oses me provoquer en sachant que tu bénéficies de la protection du Seigneur Souverain, clama Solaris. Mais aurais-tu le cran de me défier réellement ?

- Que veux-tu dire ? s'étonna Galatea.

- Tes pouvoirs sont encore trop faibles pour que tu puisses rivaliser avec les miens, susurra l'Impératrice. Et ils ne les dépasseront sans doute jamais, ou ils n'auront tout simplement pas le temps.

- Au contraire, on a tout le temps que l'on veut devant nous, répliqua Galatea. Je pressens que le Seigneur Souverain ne restera pas bien longtemps à la tête de l'Empire.

Cette fois, ce fut au tour de Solaris de paraître étonnée.

- Tu comptes défier le Seigneur Vriffus ? Pauvre imbécile ! Même moi je ne le pourrais pas. Alors toi, qui n'a eu conscience de tes pouvoirs il y a à peine deux semaines ! Et le Seigneur Souverain n'est pas idiot. Il sait ce qu'il risque en te formant comme il le fait. Il veillera à ce qu'il reste toujours plus puissant que toi.

- Bien sûr, acquiesça aimablement Galatea. C'est vrai que je suis encore trop faible pour oser espérer tuer Vriffus. Et toi aussi. Mais à nous deux...

Une lueur étrange passa dans les pupilles verticales de l'Impératrice.

- Tu suggères que nous nous allions pour faire tomber Vriffus ?!

Galatea sourit mystérieusement.

- Faites attention, Impératrice. Ces propos pourraient passer pour de la haute trahison aux oreilles du Seigneur Souverain. C'est à vous de tirer les conclusions de ce que je vous ai dit.

Galatea se retourna pour sortir. Bien sûr, elle n'avait aucune intention de s'allier à Solaris, mais provoquer le trouble et la confusion parmi vos ennemis et les tourner l'un contre l'autre était une tactique vieille comme le monde, mais qui apportait toujours de bons résultats. Galatea n'était pas dupe. Elle voyait très bien que Solaris était aussi loyale à Vriffus que l'était Galatea. En clair, elle ne manquerait pas de saisir sa chance de se débarrasser du Seigneur Souverain pour régner en maîtresse absolue. Et Galatea pensait que Vriffus le savait aussi. Si elle parvenait à les pousser à l'affrontement entre eux deux, ça ne serait que très bénéfique pour elle.

Il y avait deux possibilités. La première était que Vriffus ne décide de se passer de Solaris et ne s'en débarrasse. Sans nul doute qu'il chargerait Galatea de cette mission une fois que son apprentissage du Flux serait complet. Alors Galatea écoperait peut-être du siège d'Impératrice à la place de Solaris. Ou alors, seconde possibilité, Solaris décidait de trahir Vriffus, et avec l'aide de Galatea, parvenait à le tuer. Elles régneraient alors toutes les deux sur l'Empire. Bien sûr, un règne à deux n'était jamais éternel. Un jour ou l'autre, l'une d'elles trahirait l'autre. Mais Galatea avait de bon espoir de l'emporter.

De toute façon, dans les deux cas, un de ces deux gêneurs qu'étaient Solaris et Vriffus allait bientôt disparaître. Galatea espérait juste que Vriffus aurait le temps de lui enseigner le reste de la maîtrise du Flux avant. Quand Galatea s'apprêtait à franchir la porte défoncée pour partir, elle se frotta à une barrière invisible qui l'empêcha de sortir. Une attaque

Protection. Galatea aurait pu facilement la briser avec le Flux, mais se tourna d'un air interrogateur vers Solaris. Celle-ci bouillait d'une colère mal contenue.

- Ne te fais pas d'illusion, Galatea Crust, dit-elle d'un ton tranchant. Tu n'auras aucune place dans mon futur empire mondial. Vriffus tombera de ma main, et tu le suivras toi aussi. Les Méléniens appartiennent au passé. Tout m'appartiendra, et à moi seule !

- Intéressant, admit Galatea. Je me demande ce que penserait le Seigneur Souverain si je lui rapportais tes paroles. Sans doute serait-il très en colère, non ?

- Et moi je me demande s'il te croirait. Tu es une de nos ennemies qui est ici depuis très peu de temps, alors que moi je suis l'Impératrice de Vriff qui sert le Seigneur Vriffus depuis des années et des années.

- Mais peut-être le Seigneur Vriffus possède-t-il le pouvoir de déceler la vérité ou le mensonge. Qu'en sais-tu, Solaris. Après tout, tu n'es pas une Méléniens. Tu n'es qu'une pauvre humaine mutante qui se prend pour une déesse.

La réponse ne se fit pas attendre, et fut violente. Solaris lui avait lancé une attaque Dracochoc à une vitesse impressionnante. Galatea s'était attendu à un truc du genre, mais fut quand même surprise. Elle parvint à bloquer le rayon violet juste à temps en invoquant une nuée informe de Flux qu'elle lança à son tour. Les deux attaques se rencontrèrent dans un choc assourdissant et aveuglant. Un véritable duel de puissance et de volonté fut engagé entre les deux femmes. Aucune ne semblait vouloir céder, et les attaques, à force d'être en contact l'une avec l'autre, explosèrent.

Mais immédiatement après, Solaris fit surgir de derrière son armure noire ses ailes d'anges et fondit sur Galatea, son poing

chargé d'énergie levé. Galatea invoqua le Premier Niveau pour endurcir son corps et augmenter sa force. D'une main, elle bloqua le poing de Solaris, et de l'autre, la visa au visage. Mais son poing n'atteignit jamais sa cible, car d'une brusque embardée, Solaris se retourna horizontalement et dévia l'attaque de Galatea avec sa jambe.

Plusieurs soldats vriffiens entrèrent précipitamment dans la salle, ayant entendu le bruit du combat et pensant que leur impératrice était attaquée. Elle l'était, assurément, mais quand ils virent qui était son adversaire, pas un Vriffien n'osa intervenir. Ils restèrent en retrait, se contentant d'observer le combat avec un mélange de peur, d'ébahissement et d'admiration. Galatea tenta une attaque de Troisième Niveau sans utiliser ses mains pour la guider. C'était alors moins puissant, mais l'adversaire ne pouvait pas savoir quand et où elle viendrait. Elle parvint à atteindre Solaris en plein visage.

Mais, avec une vitesse stupéfiante, dès que Solaris sentit la brûlure de l'attaque sur sa joue, elle détourna sa tête pour éviter le reste. Alors que normalement, sa tête aurait dû exploser, elle ne s'en tira qu'avec une cicatrice saignante sur la joue. Mais ça fut assez pour qu'elle arrête le combat. Elle recula vivement en arrière, jusqu'à Zeff, qui lui aussi était resté immobile devant ce combat qui le dépassait. Solaris porta sa main à sa joue blessée, et contempla d'un air hébété son propre sang sur ses doigts. Galatea comprit qu'elle ne devait pas avoir l'habitude d'être blessée.

- Ça fait mal hein ? sourit Galatea. C'est peut-être nouveau pour toi ? La souffrance physique ? Attends-toi à regoûter à cette sensation dans pas très longtemps, Solaris, folle impératrice d'un empire de fous.

Sur ce, elle sortit de la salle en trombe. Tous les gardes qui étaient restés à l'entrée s'écartèrent vivement de son passage. Galatea fut heureuse d'entendre, un peu plus loin, les cris de

rages de Solaris et ceux, de douleur, des soldats sur lesquels elle passait sa fureur. Galatea rejoignit l'*Invincible*. Elle avait hâte de retrouver son maître, et avait hâte d'apprendre encore plus de pouvoir qu'elle pourrait utiliser contre Solaris. L'Impératrice avait aimé la faire souffrir profondément quand elle avait tué la pauvre Némélia devant elle. Galatea allait lui rendre cette douleur... au centuple.

Chapitre 53 : Les stratèges de guerre

Voilà maintenant deux semaines que Siena et Mercurio étaient revenus à la base Rocket G-5 avec les Dutteliens survivants. Deux semaines que l'Empire de Vriff avançait inlassablement dans sa conquête de Kanto. Deux semaines que Mercurio était parti, seul, vers l'Empire de Vriff, pour retrouver Galatea. Le général Tender avait été en colère, très en colère, quand la disparition de Mercurio fut constatée. Et il n'était pas le seul. Penan, non content d'être inquiet pour un de ses enfants disparu, devait maintenant s'inquiéter pour un autre qui était parti seul en territoire ennemi. Le colonel Tuno, même si il semblait comprendre, reprochait à Mercurio de ne pas lui en avoir parlé, et à Siena de ne pas avoir pu l'en empêcher.

Comme Mercurio le lui avait demandé, Siena avait joué les innocentes à fond, en clamant qu'elle ignorait où Mercurio était parti et qu'il ne lui avait rien dit. Mais peu habituée à mentir à ses supérieurs, on était guère convaincu par son discours. Pourtant, elle n'avait reçu aucune sanction. Le Boss lui-même était furieux par la désertion de Mercurio. Pour une raison étrange, il semblait considérer Mercurio et Galatea comme des soldats à préserver, et leur disparition commune avait terriblement désappointé Giovanni, surtout après la mission qu'il avait lancé exprès pour sauver Mercurio.

Mais ils ne pouvaient plus rien faire pour Galatea et Mercurio. Les Vriffiens qui tentaient de les envahir avaient tant progressé dans leur conquête que la Team Rocket ne pouvait plus se passer de personne pour aller chercher deux des leurs dans l'Empire de Vriff. Solaris avait fini par contrôler totalement le nord de Kanto, ce qui signifiait Argenta, Azuria et Lavanville. Jadielle elle-même semblait avoir son temps de compté. Et au

lieu de continuer directement vers Safrania en passant par Auria ou Lavanville, les Vriffiens avaient contourné la capitale, en se dirigeant plutôt vers Carmin-sur-Mer et Parmanie. Ils semblaient vouloir totalement encercler Safrania avant de l'attaquer, ce qui était une tactique prudente mais efficace.

L'armée des Dignitaires, menée par le Général Lance, était désemparée devant la situation. Les forces du Maître G-Man devaient faire moins que la moitié du quart de ce qu'était l'armée vriffienne. Jamais le gouvernement n'avait eu à affronter un ennemi aussi nombreux. Les Dignitaires avaient bien sûr reçu de l'aide de toute part ; en première ligne, les champions d'arènes et les plus puissants dresseurs de Kanto s'étaient tous mobilisés. Ensuite, des renforts étaient venus de Johto, la région voisine et sœur inséparable de Kanto. Elle était dirigée elle aussi par des Dignitaires, plus ou moins cousins de ceux de Kanto. Mais craignant que l'Empire de Vriff les attaque eux aussi, ils n'avaient envoyé que le strict minimum.

Des régions plus éloignées, comme Sinnoh, Unys ou Kalos, avaient aussi contribué à l'effort de guerre. Elles n'avaient pas envoyé beaucoup d'hommes, mais plutôt des armes et du matériels. Des dresseurs du monde entier, trouvant révoltant de laisser un pays qui dévorait les Pokemon en masse conquérir la terre sacrée du dressage Pokemon, étaient également là. Même la Fédération Ranger, localisée dans la région d'Almia, avait envoyé à Kanto plusieurs de leurs fameux employés tout-terrain et multi-polyvalents.

Mais malgré tout ça, il paraissait inévitable que les Vriffiens allaient dominer très bientôt toute la région. Le seul espoir qui restait, c'était le colonel Bouledisco, qui arrivait aujourd'hui. D'ailleurs, tout les soldats étaient rangés en lignes parfaites dans la grande cour en attendant l'arrivée du nouveau chef des armées Rockets de Kanto. Peu avant, Tuno avait prit Siena à part.

- Bon, je sais que tu es quelqu'un de très attaché à la hiérarchie, à l'ordre militaire, tout ça, et c'est tout à ton honneur, avait commencé le colonel d'un ton comme gêné. Mais le colonel Bouledisco est euh... un peu... spécial. Je l'ai rencontré il y a quelques années, et bien que ce soit un original, il n'existe pas plus brillant génie militaire que lui. Donc, j'attends de quoi que, quelque soit ce qu'il puisse te dire ou te donner comme ordre, tu...

- Vous n'avez pas besoin de me dire ça, colonel, l'avait coupé Siena. Qu'importe les manières du colonel Bouledisco, qu'importe sa façon de parler ou les ordres qu'il me donnera. Je lui obéirai et je m'adresserai à lui comme il se doit. Je ne ferai pas honte à la X-Squad, colonel.

Et Siena le pensait. Son sérieux militaire l'aurait poussé à obéir aux ordres d'un Ramoloss si celui-ci avait été nommé colonel. Et des supérieurs bizarres, elle en avait déjà vu. Pourtant, quand le colonel Bouledisco pénétra enfin dans la cour pour l'inspection de ses nouvelles troupes, Siena dut avouer qu'aucun ne surpassait Bouledisco en matière de bizarrerie. Bouledisco était grand, très grand. Et sa taille était encore plus impressionnante quand on voyait sa coupe de cheveux, en forme de boule énorme, une partie rouge et l'autre partie blanche.

Il était fin et avait la peau mate, des lunettes de soleil extravagantes, et une tenue dorée avec des paillettes qui lui donnait l'allure d'une rock-star, allure qui était de toute façon assurée par le micro à pied qu'il tenait dans ses deux mains. Il avait une façon de marcher des plus bizarres, comme un canard, et bougeait inutilement son postérieur à chaque pas. Il était suivi par quatre Ludicolo en file indienne qui se déplaçaient en dansant. Personne dans les rangs ne dit quoi que ce soit à la vue de cet énergumène qui allait les commander, mais bien que leurs visages restaient impassibles, leur regard disait tout haut ce qu'ils pensaient tout bas.

- Yo ! fit le colonel Bouledisco en passant devant eux avec ses Ludicolo. Salut les mecs ! Eh, c'est moi l'nouveau patron qui vais vous envoyer combattre les Vriffiens ! Eh oui, j'suis l'nouveau chef des armées Rockets de Kanto les mecs ! Et *that*, c'est mon état major les mecs, dit-il en désignant ses Ludicolo qui dansaient toujours. Et tout ce que je veux entendre sortir de vos sales gueules, c'est « Mec, cool mec ! »

Un silence, assez long, mais finalement, un « Mec, cool mec ! » retentit avec force dans la cour.

- Eh les mecs j'ai une putain d'bonne nouvelle pour vous, continua Bouledisco. On va nous envoyer botter le cul à Solaris, oh yeah ! Cette tarée qui vient nous chier dans les bottes, nous bouffer nos Pokemon, et on va rien dire les mecs ?

Un « Mec, si mec ! » général se fit entendre en réponse.

- C'est nos piaules que ces malades veulent nous prendre, et nos Pokemon avec ! Quand vous s'rez devant eux, vous vous démontez pas les mecs, perdez pas votre *groove*. On ne recule pas et on tire sur tout c'qui bouge ! Les femmes, les vieux, les enfants, les chiens ; ce sont tous des putains de bouffeurs de Pokemon les mecs ! Si vous vous faîtes canarder, canardez les en retour ! Si vous vous faîtes pas canarder, canardez les quand même aussi ! Votre pote se fait décapiter par leurs épées ? Bah vous vous en foutez. Des potes, vous en avez d'autre les mecs ! Et même si vous perdez toute votre putain d'unité, bah vous m'passer un coup de fil et j'vous en envoi une autre les mecs ! Si vous perdez une main, bah vous tirez avec l'autre main les mecs ! Et si vous perdez les deux, bah j'vous offrirez des crochets en alu ! C'est compris les mecs ?

- MEC, OUI MEC !

Déjà, plusieurs hommes se faisaient souffrance pour ne pas rire. Siena elle restait impassible, juste un peu sceptique. Comment

un type pareil pouvait-il être le plus grand tacticien que de la Team Rocket ?! Ayant fini son discours, le colonel Bouledisco passait dans les rangs, faisant des commentaires à certains soldats qui se forçaient à ne pas éclater de rire devant le visage et la coiffure excentrique du colonel.

- Yo, toi, fit-il en s'arrêtant devant un jeune soldat tout fébrile, t'as l'air malade, mec.

- Chef, non chef ! répondit le soldat.

- Yo, chef ? C'est quoi ça ?

- Euh... Mec, non mec ! rectifia le soldat.

- C'est mieux mec ! Est-ce que t'es tout perturbé ? Est-ce que t'es tout nerveux mec ? Tu trembles comme une pucelle devant le lit marital le premier soir ! Si tu te chies dans ton froc devant moi, qu'est-ce que tu feras devant les Vriffiens, hein ? Putain de nom de dieu, es-tu seulement un mec, ou une donzelle ?

Et il continua son chemin, laissant le pauvre soldat sur le point de s'évanouir. Siena connaissait cette attitude des supérieurs de provoquer leurs soldats de la sorte. Aussi bizarre était-il, Bouledisco n'y faisait pas exception. Siena y était habituée avec Penan, mais d'autre l'était moins. Bouledisco s'arrêta cette fois devant un grand capitaine dont Siena savait que son nom était Pomlis. Le capitaine était un officier excellent et un très bon dresseur, mais avait un visage hideux et mutilé depuis qu'il s'était blessé lors d'une mission.

- Waouh, mec, dis-moi, t'es vraiment un être humain ?

- Mec, oui mec !

- Sans déconner ! Mec, t'es si moche que tu passerais presque pour un chef d'œuvre de l'art moderne ! Avec ta gueule et ta

taille, sûr que tu vas pouvoir effrayer les bouffeurs de Pokemon à des lieux à la ronde, mec ! Je te veux toujours en premier ligne !

Puis il continua un moment comme ça, à s'arrêter devant tous ceux qu'il trouvait quelque chose à redire sur leur attitude ou leur physique. Il arriva dans la ligne de Siena et s'en prit maintenant à un jeune cadet à côté d'elle, au visage crispé par l'attention pour ne pas rire des phrases poétiques du colonel.

- Et toi mec, tu viens de quel bled paumé mec ?

- Mec, de Parmanie mec !

- Parmanie hein ? Y'a qu'des Tauros et des pédés qui viennent de Parmanie mec ! Puisque t'as pas l'air très Tauros sur les bords, tu serais pt'êtr de l'autre bort ? C'est quoi ton nom ?

- Ruand Fullfrit mec !

- Yo mec, tu as des parents bien cruels, pour t'avoir maudit avec un nom aussi débile. Dis-moi, qu'est-ce qu'une danseuse comme toi viens fiche ici ? Es-tu seulement un mec, ou une donzelle ? Par les couilles d'Arceus, je suis sûr que si je te descendais le froc, il me faudrait une foutue loupe pour discerner ta queue mec !

Le jeune Ruand n'était plus du tout amusé, et paraissait être sur le point d'éclater en sanglot. Siena espérait pour lui qu'il s'en abstiendrait. Quand un supérieur venait vous balancer des vacheries, c'était pour vous tester. Vous devez rester calme et professionnel, répondre aux questions sans montrer d'émotion. Se démonter ou, au contraire, perdre ses nerfs et attaquer le supérieur était signe d'échec et généralement de renvoi immédiat. Sachant qu'elle se débrouillerait bien mieux que ce pauvre Ruand, Siena bougea ostensiblement pour se faire remarquer. Et Bouledisco n'y manqua pas. Il délaissa le cadet et

se posta devant elle.

- Yo, voyez-vous ça ?! Tu t'es gouré d'portes, ma jolie. C'est pas ici la maternelle ! D'où tu sors *girl*? C'est quoi ton p'tit nom ?

- Mec, lieutenant Crust mec !

- Combien tu m'sures, *girly* Crust ?

C'était vrai que Siena n'était pas la plus jeune ici. Certains cadets avaient à peine quatorze ans. Mais en revanche, Siena était de loin la plus petite en taille.

- Mec, un mètre quarante-huit, mec !

- Un mètre quarante-huit ! Jamais vu un tas d'merde aussi haut que ça ! Tu ne m'entuberai pas de deux centimètres non ?

- Mec, non mec !

Après lui avoir posé certaines questions sur ses habitudes hygiéniques, Bouledisco continua sa marche à la recherche d'autre victimes. Siena se demandait pourquoi le colonel avait tant insisté pour elle sur la notion de propreté, pour parler poliment. Elle le comprit quand elle se rendit compte qu'elle avait une grosse tâche noire sur le bas de son uniforme. Se maudissant pour sa stupidité, elle tenta rapidement de l'essuyer. Si Penan l'avait vu accueillir un supérieur avec une uniforme qui n'était pas impeccable, Siena aurait eu droit au plus grand savon qu'elle n'avait jamais eu ! Enfin, Bouledisco rentra dans la base, toujours accompagné de ses quatre Ludicolo. Sans doute devait-il se rendre dans le bureau de Tender pour discuter stratégie. Siena souhaitait bien du plaisir au général.

- Il est là, grand-père, dit Régis.

- Bien. Fais le donc entrer.

Tandis que Régis alla ouvrir la porte à leur invité, Eryl s'agita sur son fauteuil. Les jours qui avaient suivi la bataille d'Argenta s'étaient succédés et ressemblés inlassablement. Des combats, des morts, des combats, et encore des morts. Et tout ça pourquoi ? Ils étaient en train de perdre la guerre de toute façon ! Eryl avait au moins l'autorisation de se joindre au combat quand même. Elle n'aurait pas supporter de rester chez le professeur Chen tandis que les autres se battaient. Mais durant les combats, Régis la surveillait de près. Eryl se doutait que le professeur avait demandé à son petit-fils de la protéger.

Régis revint avec un homme impressionnant derrière lui. Il avait le visage d'un jeune homme, pourtant, quelque chose dans ses yeux dorés le faisait passer pour bien plus âgé qu'il ne l'était. Il portait une combinaison assorti d'une cape, et avait des cheveux rouges en bataille. En outre, il avait plusieurs médailles sur la poitrine, ainsi que des Pokeball à la ceinture, et aussi, le fourreau d'une épée à la garde richement décoré. Eryl se leva immédiatement à son arrivée. Même à Surocal, cet homme était célèbre. C'était Peter Lance, Maître Pokemon, Grand Maître G-Man, et Général en Chef de l'armée du gouvernement. Chen aussi se leva pour l'accueillir, mais Lance lui fit un signe de la main.

- Restez assis, Samuel. Autant se mettre à l'aise, car les nouvelles ne sont pas bonnes.

Eryl ne s'étonna pas que Lance appelle le professeur par son prénom. Chen lui avait dit un peu avant que Lance et lui avaient été des espèces de rivaux en tant que dresseurs Pokemon, dans le passé, et qu'ils s'étaient même affrontés pour la place de

Maître Pokemon de Kanto. Chen avait gagné, et quand il a démissionné de son poste des années plus tard, il a choisi Peter Lance comme dirigeant du Conseil des 4, l'instance défendant le trône du Maître en son absence. On aurait pu s'étonner que quelqu'un de l'âge de Lance puisse avoir été un jour un rival du vénérable professeur, mais ce dernier avait dit à Eryl que Peter Lance avait en réalité soixante neuf ans, soit à peine trois ans de moins que Chen. Paraissait-il que les G-Man vieillissaient très lentement. Quand il fut assis, Lance s'intéressa à Eryl qui se sentit rougir sous le regard du général.

- Ah, c'est cette jeune dresseuse qui nous prête main forte à chaque engagement ?

- En effet, acquiesça le professeur. Peter, je te présente Eryl Sybel. Elle est la fille de deux Ranger de renom, et une dresseuse prometteuse.

- Oui, je connaissais ton père, avoua Lance à la jeune fille. C'était avant qu'il ne rencontre ta mère. Etant donné que Dan était le seul Pokemon Ranger à Kanto, on a travaillé souvent ensemble sur diverses missions. Un homme incroyable, si fort et toujours au service des plus faibles. Il avait bien des secrets, aussi. Si tu as hérité de son courage et de son talent, tu iras très loin, Eryl.

- Me... merci monsieur, balbutia Eryl.

- Mais il nous faut espérer que notre belle région tienne encore debout pour que tu puisses y faire ton chemin. La situation est des plus critiques, Samuel.

- Oui, c'est ce que je me suis laissé dire, fit sombrement le professeur.

- On ne pourra pas empêcher les Vriffiens d'atteindre Parmanie, ça c'est un fait. Mais on aura le temps de la défendre. Clément

est là-bas avec Koga pour ça. Après ça, il y a Carmin-sur-Mer. Là encore, on ne pourra que retenir un temps les Vriffiens avant qu'ils n'arrivent. J'ai stationné la plupart de nos forces là-bas, ainsi que Marion. Si les Vriffiens parviennent à prendre Carmin, Safrania sera isolée. Il serait donc souhaitable, poursuivit le général en se tournant vers Régis, que ta formation de dresseurs et de champions d'arène soit là-bas aussi quand la bataille commencera.

- Nous y serons, monsieur, assura Régis.

Eryl aussi hocha la tête.

- Bien qu'on ne soit pas censé communiquer entre nous, je sais aussi que la Team Rocket y participera avec nombre de leur force. Ça ne m'enchante guère de combattre avec eux à côté, mais il faut avouer que sans eux, on aura aucune chance.

- Ils n'ont pas plus envie que nous de voir la région tomber aux mains des Vriffiens, intervint le professeur Chen. Je ne pense pas qu'on ait à craindre de mauvais coups de leur part dans la situation présente.

- Mais si on y est, dans cette situation, fit Régis avec violence, c'est de leur faute ! Ce sont eux qui ont déclenché cette guerre en attirant sur nous le regard des vriffiens !

- Ça, c'est ce que les Vriffiens ont dit, fiston, raisonna le professeur. On ignore ce qui s'est passé, et de toute façon, ça importe peu. Il faudra nous unir pour éviter l'annihilation de notre culture.

N'y tenant plus, Eryl demanda à Lance :

- Savez-vous quelle force la Team Rocket enverra là-bas ?

Surpris, Lance répondit quand même.

- Euh... je n'ai pas la composition exacte. Giovanni n'est pas du genre à nous faire des confidences sur sa stratégie et ses forces. Mais ils seront nombreux.

- Est-ce que l'unité X-Squad en fera partie ?

Régis haussa les sourcils.

- C'est quoi cette unité ? Jamais entendu parler.

- Moi si, dit Lance. Selon les rapports de l'inspecteur Beladonis des Forces de Police Internationale, ça serait une unité toute récente constituée de dresseurs d'élites. La X-Squad aurait eu d'ailleurs un certain rôle dans la chute de l'organisation criminelle de la Team Cisaille...

- Ils nous ont sauvé, lança Eryl. Je le sais, j'y étais. C'est à Surocal que ça s'est passé. Trutos avait envahit notre village, et la Team Rocket, plus particulièrement l'unité X-Squad, l'a vaincu.

Lance se prit le menton, songeur.

- Oui, c'est probable. Les Dignitaires n'ont jamais voulu reconnaître que la Team Rocket les avait devancé dans l'arrestation d'un criminel, bien sûr. Mais trop de trucs clochaient dans leur rapport des faits pour qu'il paraisse plausible.

- Ils ont été formidable, s'emporta Eryl. La X-Squad. Et Mercurio Crust. C'est grâce à lui que je suis encore en vie aujourd'hui. Ils ont sauvé tout le village !

Régis répondit en un rictus méprisant. Eryl lui lança un regard féroce. Chen opta plutôt pour une voix douce et raisonnable.

- Tu sais Eryl, je doute que ce soit seulement par bonté d'âme. La Team Rocket est une organisation qui ne songe qu'à ses intérêts, et...

- Ce n'est pas vrai, coupa Eryl. Excusez-moi professeur, mais vous n'y étiez pas. Je ne sais pas grand-chose de la Team Rocket, c'est vrai, mais Mercurio m'a sauvé sans rien entendre en retour. Il a risqué sa vie pour moi et pour tout les autres sans penser à lui. Il...

- Tu as le béguin pour un Rocket, ma parole ? s'exclama Régis. C'est quoi la prochaine étape ? T'habiller avec une de leur charmante combinaison affublé d'un R rouge ?

Avant qu'Eryl ne réplique d'un ton rageur, Lance calma le jeu.

- La Team Rocket est criminelle, mais je ne pense pas que tous ceux qui servent dedans soient nécessairement des gens mauvais. Certains sont là par idéalismes, parce qu'ils croient vraiment qu'ils font le bien. L'unité X-Squad fait peut-être partie de ceux-là.

Eryl était en colère qu'ils dénigrent ceux qui l'avait sauvé, mais décida de garder le silence.

- En tous cas, reprit Lance, la Team Rocket est devenue indispensable en l'état actuelle des choses. Même avec l'unité spéciale de Rangers que nous a envoyé la Fédération, nous sommes en très net désavantage. Aussi, tous ceux qui veulent lutter avec nous sont les bienvenus, quels qu'ils soient.

- Sacha et moi on a survolé quelques jours Hoenn et Galar, pour recruter certains dresseurs amis que nous connaissions, dit Régis. Mais Sacha est parti il y a quatre jours maintenant, et je doute qu'il revienne à temps pour la bataille de Carmin.

- Parti ? s'étonna Lance. Où, et pourquoi ?

- Parti pour l'Empire de Vriff. Il a dit qu'on ne devait pas se contenter de nous défendre contre les Vriffiens, mais qu'on devait aussi attaquer. Je crois qu'il compte continuer de provoquer un beau bazar avec les vaisseaux volants des Vriffiens. Il espère aussi pouvoir retrouver le mystérieux Pegasa dont les Elus des vriffiens se servent pour être quasi-immortels.

Le général Lance hocha la tête.

- En temps normal, j'aurai approuvé une telle décision, admit-il. Mais la situation est grave ici. Sacha pourrait nous faire grandement défaut. Et n'a-t-il pas conscience du danger auquel il s'expose ? Un seul dresseur dans tout un empire hostile !

Régis haussa les épaules.

- Sacha a toujours été une tête brûlée. On ne le refera pas.

- Et concernant les chefs de l'invasion ? demanda Chen. Selon les rumeurs, ils se seraient montrés.

- Les seigneurs Jyskon et Ues, comme ils se font appeler, acquiesça Lance. Ils n'ont jamais vraiment participé à une bataille, mais différents rapports signalent que ces deux types possèderaient des pouvoirs spéciaux. Ils contrôleraient respectivement la foudre et la flore.

- Ça coïncide avec ce que nous a raconté Sacha sur cet autre Elu, le Seigneur Evard, qui contrôlerait le feu, dit Régis. Pensez-vous qu'ils puissent être des G-Man ?

Lance secoua négativement la tête.

- Les G-Man se repèrent entre eux grâce à l'Aura. Je l'aurai forcément senti s'ils en étaient. Mais quoi qu'ils soient, ils sont très dangereux. Je compte les affronter seul à seul, ou si jamais

avec Marion et Clément.

- Et vos autres collègues G-Man ? demanda Eryl. Vous n'êtes surement pas que trois. Les autres ne peuvent-ils pas nous aider aussi ?

Eryl avait constaté de ses propres yeux les pouvoirs d'apprentis G-Man tels que Marion et Clément. Apparemment, ceux de Peter sont encore plus impressionnants, donc d'autres maîtres ne seraient pas de trop.

- Nous ne sommes pas que trois, en effet, mais nous restons quand même très peu nombreux, répondit Lance. Les autres... enfin, disons qu'ils ne se soucient pas vraiment d'une seule région comme Kanto. Ils résonnent à l'échelle du monde. Et l'Ordre G-Man a pour politique de ne jamais intervenir dans les querelles entre pays.

- Mais il n'y a pas que notre région qui soit menacée, protesta Eryl. Ces Vriffiens sont bien décidés à envahir le monde entier !

- Sans doute, et si ils en arrivaient jusque là, les autres se montreraient. Mais pour l'instant, ils ont d'autres chats à fouetter. Par la nature même des choses, les G-Man sont souvent restés neutres dans les guerres entre humains.

- Pourquoi vous nous aidez vous alors ?

- Je suis le Maître Pokémon de Johkan et le général de ses armées. C'est mon devoir, et c'est ma région. Quant à Clément et Marion, ce sont mes élèves, et ils me sont loyaux.

- Et les Pokémon Légendaires ? tenta Régis. Ils sont aussi menacés que nous, si ce n'est plus, car ils vont finir dans les estomacs de ces sauvages. Sulfura nous aide bien lui.

- C'est vrai, par amitié pour Auguste, dit Lance. D'ailleurs,

Sulfura est allé rechercher ses frères Artikodin et Electhor pour les convaincre de nous aider. Mais je pense qu'on aura pas plus. Les autres Pokemon Légendaires n'habitent pas Kanto, et se fichent pas mal de nos affaires entre humains.

- Alors, qu'Arceus nous protège dans cette épreuve, conclut Chen.

Image de Bouledisco (pour ceux qui ne le connaîtrait pas^^) :



Chapitre 54 : La revanche de Sacha

- Accélère un peu Dracaufeu, ils sont juste derrière nous !

Le Pokemon Feu répondit en un grognement et tenta de gagner de la vitesse sur la nuée d'Ailes de la Mort qui les suivait lui et Sacha. Encore une fois, ce dernier était impressionné par l'ingéniosité vriffienne qui arrivait à concevoir de tels appareils sans user une seule fois de technologie avancée. Ces espèces de vaisseaux en bois munis de canons léger n'avaient rien à envier aux rafales qu'ils possédaient à Kanto. Enfin, si, une chose, la résistance, mais elle était compensée par une plus grand vitesse et maniabilité.

Ces charmants appareils qui les poursuivaient avaient survécu à la destruction du dernier Aile du Sang dont Sacha et Dracaufeu s'étaient chargés. Et pour une raison étrange, ça ne leur avait pas plus du tout. Sacha fut à nouveau secoué durement lorsqu'un tir de canon explosa vraiment très près de Dracaufeu. Ils ne pouvaient plus continuer comme ça, ils allaient finir par se faire descendre. Il fallait contre-attaquer ! Sacha fit une pression sur le coup de Dracaufeu, qui signifiait un ordre qu'ils avaient tout les deux établi. Aussitôt, Dracaufeu s'arrêta en plein vol, laissant les Ailes de la Mort derrière lui dévier de leur trajectoire pour éviter la collision. Maintenant qu'ils étaient devant lui, Dracaufeu n'attendit pas l'ordre de Sacha pour les attaquer. Son attaque Lance-Flamme en désintégra totalement trois, et en toucha deux autres qui mirent quelques secondes à se consumer entièrement.

- Eh oui les gars, le bois, c'est pas le meilleur des matériaux pour la guerre, cria aimablement Sacha aux deux Vriffiens qui avaient sauté de leurs appareils, préférant une mort rapide

plusieurs centaines de mètres plus bas qu'à une mort lente dans les flammes.

Quand les Ailes de la Mort reculèrent pour revenir derrière Dracaufeu, ce dernier en attrapa une au vol, et lui arracha carrément ses deux ailes à la seule force de ses bras. Six de moins en une seule manœuvre, mais il en restait encore la moitié derrière. Et cette fois, leurs pilotes avaient appris de leurs erreurs, car ils prenaient garde à ne pas filer Dracaufeu de trop près au cas où il s'arrêterait subitement encore une fois. Et leurs canons avaient une assez longue portée pour pouvoir le toucher même à cette distance de sécurité.

Mais Sacha n'avait pas joué toutes ses cartes. Il appela son Etouraptor et l'arrivée de ce nouvel adversaire volant provoqua un temps l'hésitation des Ailes de la Mort. Devaient-elles continuer à poursuivre Dracaufeu ou se lancer à l'assaut du nouveau Pokemon ? Etouraptor en profita pour créer une attaque Tornade des plus puissantes qui emprisonna en son sein trois des six Ailes de la Mort restantes. Ne contrôlant plus rien, elles se percutèrent entre elles et leurs restes, comme ceux des pilotes, furent éparpillés par le vent. Plus que trois.

Et comme d'habitude quand les Vriffiens sentaient qu'ils allaient perdre, il ne leur restait plus qu'une option : un noble sacrifice pour entraîner avec eux dans la mort un ennemi de leur dieu. Sacha l'avait prévu à l'avance, et ne fut pas étonné de voir les trois dernières Ailes de la Mort s'approcher de lui à toute vitesse. Ces malades voulaient se suicider en percutant Dracaufeu de plein fouet. Sacha n'avait aucun problème avec le fait que ces Vriffiens souhaitent mourir. Seulement qu'ils le fassent seuls était préférable à ses yeux. Aussi, quand les trois appareils vriffiens, provenant de trois directions différentes pour le prendre au piège, foncèrent sur lui, Sacha, au dernier moment, rappela simplement Dracaufeu dans sa Pokeball. Les trois Ailes de la Mort se percutèrent à toute vitesse et furent totalement désintégrées. Quant à Sacha, il fut rattrapé par son

Etouraptor.

Ravi de son succès, le jeune homme décida de faire une courte halte dans sa croisade pour détruire tous les vaisseaux volants des Vriffiens qu'il croisait. Il demanda à Etouraptor de le poser dans une petite forêt difficile d'accès, là où il pourrait se reposer sans craindre de se faire égorger dans son sommeil. Toutefois, prudence était mère de sûreté, et il fit quand même sortir de leur Pokeball Hydragon et Ectoplasma pour qu'ils montent la garde. Il fit sortir également Dracaufeu pour qu'il puisse se reposer à l'air libre. Il était connu des dresseurs qu'un Pokemon récupérait bien mieux quand il dormait que quand il était enfermé dans sa Pokeball.

Après s'être préparé un lit de feuille, Sacha s'allongea en baillant. Pikachu vint se peloter à côté de son coup, lui offrant une source de chaleur agréable. Ils avaient détruit trois vaisseaux aujourd'hui, qui s'apprêtaient à partir pour Kanto, et avaient démantelé deux unités de soldats au sol. Demain, ils recommenceraient ça. Et après-demain encore. Ça faisait toujours moins de forces qui attaqueraient Kanto, mais Sacha voulait aussi retrouver le vaisseau d'Evard pour sauver le Pegasa femelle, si ce dernier n'avait pas été déplacé.

Sacha s'inquiétait pour ses amis à Kanto, bien sûr. Mais il était convaincu de sa marche à suivre. S'ils se contentaient de se défendre, ils allaient droit à la catastrophe, car les forces de l'Empire de Vriff étaient quasi-illimitées. Non, il fallait apporter la guerre chez eux, les battre avant qu'ils nous battent. C'était aussi une façon de se venger de ce que ces types avaient fait à son Meganium, qui était toujours entre la vie et la mort au Centre Pokemon de Jadielle.

Régis n'avait pas été d'accord. Bien sûr, c'était rare quand les deux dresseurs tombaient d'accord. Pour lui, diviser leurs forces ne feraient que précipiter leur défaite. Il y avait du vrai dans ce qu'il disait, mais à force d'attaquer l'Empire, il est certain que

des Vriffiens quitteraient Kanto pour défendre leur patrie, et alors leurs forces seraient aussi divisées. Et puis Sacha doutait que cette guerre se gagnerait pas les armes ou le nombre de soldats. Sur ce terrain là, Kanto était irrémédiablement désavantagé. Ce qu'il fallait, s'était vaincre, capturer ou tuer les chefs ennemis.

Sans Elus, sans Impératrice, les Vriffiens seraient livrés à eux-mêmes, coupés de leur dieu, car c'étaient Solaris et les Elus qui étaient les messagers vivants de la parole divine. Pour les Vriffiens, la mort de leur Impératrice et de leurs Elus serait le signe que Dieu les avait rejetés, abandonnés, qu'il ne les jugeait plus dignes d'être l'Empire éternel qui régnerait sur le monde en Son nom. Fanatiques comme ils étaient, les Vriffiens se rendraient bien vite quand ils sauraient que Dieu n'était plus avec eux.

Sacha eut l'impression de n'avoir dormi qu'une heure quand Dracaufeu le secoua pour le réveiller. Un coup d'œil à sa montre lui apprit que c'était plus qu'une impression.

- Quoi ? grogna Sacha en baillant.

Dracaufeu était tendu, et ses naseaux s'agitaient comme si il reniflait quelque chose. Puis il mugit et agita frénétiquement la tête.

- Qu'as-tu senti Dracaufeu ? demanda Sacha, totalement réveillé maintenant.

Sacha mit un certain temps à saisir les explications de son Pokemon, mais pensait finalement avoir compris.

- Tu l'as senti ? Pegasa ?

Dracaufeu hocha vivement la tête. Après tout, entre Pokemon Feu, c'était chose normale que de pouvoir sentir un autre comme soi, surtout si cet autre était aussi rare et puissant que Pegasa. D'autant plus que Dracaufeu l'avait déjà senti la première fois qu'ils avaient tenté de le libérer des mains d'Evard. L'Elu l'avait surpris la dernière fois avec ses pouvoirs de feu. Depuis, Sacha avait passé beaucoup de temps à cogiter pour la prochaine fois où ils seraient à nouveau face et face. Cette fois ci, ça allait être Evard qui allait être surprit.

- Allons-y, s'exclama Sacha tandis qu'il sautait sur le coup de Dracaufeu, Pikachu sur son épaule.

Et en effet, quand ils quittèrent la cime des arbres, Sacha et ses deux Pokemon purent voir, perçant les nuages, une des Ailes du Sang de l'Empire. C'était bien celui d'Evard. Sacha le voyait à son arrière, là où Dracaufeu avait utilisé son Lance-Flamme pour créer une entrée à Sacha. L'ouverture avait été bouchée, mais on voyait les travaux effectués. Cette fois, Sacha ne passerait pas par derrière. De toute façon, il devait aussi détruire le vaisseau après avoir sauvé Pegasa. Quand Dracaufeu fut au dessus du pont du vaisseau et de l'équipage vriffien médusé, Sacha y laissa tomber trois autres de ses Pokeball ainsi que son Pikachu. Ce dernier, ainsi que ses amis Etouraptor, Hydragon et Ectoplasma, se lancèrent à l'assaut du pont, aidés par Dracaufeu qui les couvraient avec ses flammes en les survolant.

De toutes les Ailes du Sang qu'il avait attaqué, celle-ci était la seule où son équipage était lourdement armé. Cela pouvait se comprendre ; le Seigneur Evard voulait la meilleure protection pour Pegasa. Les Vriffiens se battirent féroceement contre cette attaque surprise de Pokemon, mais ces derniers prirent rapidement l'avantage. N'ayant pas le temps de s'attarder sur le pont, Sacha appela son Pikachu et pénétra rapidement dans le

vaisseau. Pikachu servait à se débarrasser des vriffiens qui tentaient de lui barrer le passage. Bien entendu, Sacha ne comptait pas affronter Evard qu'avec son seul Pokemon Foudre. Il en avait gardé un spécialement pour lui. D'ailleurs, quand on parlait du loup... Un torrent de feu sorti d'un coup de l'étage inférieur, manquant de calciner Sacha qui recula au dernier moment. Dans le feu même, la silhouette décharnée du Seigneur Evard monta jusqu'à Sacha.

- Encore toi ?! cracha l'Elu. Tu n'es pas conscient, jeune idiot, que tu as survécu à notre dernière rencontre uniquement grâce à une chance que tu ne pourras pas réitérer cette fois ? Prépare-toi à mourir !

- Désolé, je ne peux pas mourir maintenant, je n'ai pas le temps, répliqua Sacha.

De sa main squelettique, Evard envoya un jet de flammes vers Sacha, qui parvint à rouler pour esquiver. Tout le couloir dans lequel les flammes partirent fut totalement brûlé en quelques secondes, et le feu continuait à se propager.

- Vous allez détruire votre vaisseau, fit Sacha.

- Des vaisseaux, j'en ai d'autre, dit Evard en haussant les épaules. En revanche, toi, tu n'as qu'une seule vie, qui est sur le point de disparaître !

Avant qu'Evard ne lance sa prochaine attaque, Sacha prit sa dernière Pokeball et envoya face à l'Elu son fidèle Mustéflott. Grâce à une attaque Aqua-jet rapidement exécuté, le Pokemon Eau pénétra dans le torrent de flamme d'Evard et l'évapora de l'intérieur. Retombant sur ses pattes, Mustéflott leva les bras, prêt au combat.

- Oh ? Un Pokemon Eau pour m'affronter ? ricana Evard. Je vois que tu sais un peu réfléchir, mon garçon, mais tes espoirs sont

vains.

- Nous verrons !

Mustéflott produisit un autre Aqua-jet, se déplaçant dans un jet d'eau à toute vitesse. Mais avant qu'il n'ait pu atteindre Evard, ce dernier avait créé un mur de flamme devant lui, qui étrangement, bloqua l'attaque de Mustéflott. Le mur de feu disparut, mais l'attaque du Pokemon de Sacha fut repoussée. Une boule de feu jaillit sur Sacha, qui fut détruite par la foudre de Pikachu. Mustéflott appela de larges geysers d'eau autour de lui pour lancer une attaque Cascade. Bien plus lente qu'Aqua-jet, mais bien plus puissante. Comprenant qu'il ne s'en sortirait pas avec le même mur de flamme, Evard brûla tout le plancher pour tomber à l'étage précédent quand Mustéflott attaqua.

Ce dernier essaya de rediriger son attaque vers le bas, mais sa déviation fut trop longue et interceptait pas un jet brûlant d'Evard. Puis l'Elu écarta largement ses bras de cadavre, et une véritable tornade de feu se créa dans toute la pièce, écartant Mustéflott de la vision de son dresseur. Sacha était embêté. Evard se révélait bien plus coriace que prévu, et en plus, l'Aile du Sang prenait feu de toute part. Sacha lui-même allait être obligé de remonter sur le pont pour échapper à l'incendie, et encore, ça ne serait que temporaire. Car très bientôt, les flammes d'Evard gagneraient tout l'appareil, et ce dernier s'écraserait. Pegasa, déjà très affaibli, ne survivrait sans doute pas à ce crash. Sacha devait absolument le sauver.

- Pikachu, va aider Mustéflott, lui demanda Sacha.

Pikachu sauta en bas pour rejoindre son ami, et Sacha se résolut à contrecœur de rechercher Pegasa. S'il le libérait rapidement, ils pourraient tous s'échapper avant que le vaisseau ne s'écrase. Evard comptait sans doute s'enfuir sur le dos de Pegasa, et périrait dans le crash si celui-ci n'était plus disponible. Une pensée réjouissante. Sur le pont, la bataille des

Pokemon de Sacha contre les Vriffiens n'était pas totalement finie, mais ça ne saurait tarder. Il ne restait qu'une dizaine de soldats acculés qui devaient sérieusement réfléchir à sauter par-dessus bord. Sacha cria à ses Pokemon d'aller aider Mustéflott et Pikachu quand ils en auront fini ici. Puis il courut à travers les couloirs enflammés de l'Aile du Sang, cherchant désespérément Pegasa. La chaleur commençait à devenir insupportable, mais le pire était la fumée. Sacha s'était mit le haut de sa veste contre le visage pour tenter de respirer, mais ça n'arrangeait pas grand-chose.

Enfin, quand il fut convaincu qu'il allait s'évanouir et périr soit asphyxié soit brûlé vif, il découvrit la cale où Pegasa était enfermé, avec des centaines de ses œufs. Il semblait plus alerte que la dernière fois, sans doute grâce à l'incendie qui se propageait. Il dévisagea Sacha de ses yeux noirs. Un lien passa entre eux, comme si Pegasa se rappelait de lui, où qu'il l'avait toujours connu. Sacha aussi ressentit un fort sentiment d'attachement à ce Pokemon, sentiment qu'il ne pouvait expliquer. En tous cas, ils devaient faire vite. Comme un idiot, Sacha n'avait pas pensé aux barreaux de la cage de Pegasa. Il avait du utiliser Hydragon la dernière fois. Mais il était actuellement occupé contre Evard. Et à main nues, aucun espoir de briser ces barreaux. Faire marche arrière était aussi exclu, car l'incendie avait totalement prit le couloir par lequel il était passé.

- Pegasa, dit Sacha avec l'inspiration que lui conférait le désespoir. Je ne sais pas si tu peux me comprendre, mais ce vaisseau va bientôt s'écraser. Aucun de ceux qui s'y trouveront n'y survivront. Je suis là pour t'aider, mais je me rend compte que toi seul peut me sauver à présent.

Le Pegasa femelle avait compris. D'un coup de sa longue et majestueuse corne, il brisa deux des barreaux de sa cage. Si c'était aussi simple pour lui, le fait qu'il ne s'était pas échappé avant devait son explication dans l'incendie. Le feu d'Evard

avait redonné toute sa force à Pegasa, et avait chassé les tranquillisants que les vriffiens utilisaient pour le garder calme.

- Oui c'est bien ! s'écria Sacha. Continu ! Nous allons tous quitter cet enfer !

Mais avant que Pegasa n'ait pu briser le dernier barreau qui l'empêcher de sortir, une explosion monstrueuse se produisit, soufflant Sacha et l'envoyant contre un mur, qui, à moitié brûlé, manqua de se briser sous le choc. Evard venait d'arriver, et sa dernière attaque avait mit à terre Pikachu, Mustéflott, Ectoplasma et même Hydragon. Son feu devait vraiment être terrible, car Hydragon était pourtant un Dragon/Eau qui avait une double résistance aux flammes ! Sacha, reprenant difficilement ses esprits, prit Pikachu dans ses bras et rappela les trois autres dans leurs Pokeball. Le Seigneur Evard lui servit un sourire des plus horrible, synonyme de souffrance et de mort.

- C'est fini, garçon. Tu m'auras couté un vaisseau et un équipage, mais ta route s'achève ici. Tu n'auras jamais Pegasa !

Puis il leva la main, et une nuée de flammes jaillit sur Sacha. En un geste instinctif, il se mit dos aux flammes pour tenter de protéger Pikachu, mais de toute façon, il savait qu'il était fini. Mais, à sa grande surprise, quand les flammes l'atteignirent, Sacha ne ressentit rien. Aucune douleur. Aucune brûlure. Les flammes brûlaient pourtant ses vêtements, mais laissaient son corps intact. Il ne comprenait rien, mais jusqu'à que les flammes s'arrêtent, il continua à serrer fort Pikachu contre lui pour le protéger. Quand Evard stoppa son attaque, croyant avoir triomphé, son ricanement s'acheva en une expression médusée quand il vit que Sacha était indemne, malgré ses vêtements en lambeaux qui continuaient de brûler.

- Que... ?! Qu'as-tu fait ?!!

Sacha n'en savait pas plus que lui. Un regard vers Pegasa lui apprit que le Pokemon n'était pas le responsable de cette soudaine immunité au feu. Pourtant, Sacha ressentait la chaleur des flammes autour de lui. Il aurait dû être en miette ! Evard déversa à nouveau ses flammes sur lui. Des flammes cette fois bien plus grosses. Mais encore une fois, Sacha ne sentit rien, si ce n'était une espèce de chatouillement. Au contraire, le feu qui passait sur son corps sans lui causer un seul dommage semblait le rendre plus fort. C'était incompréhensible, mais Sacha le sentait. Sa fatigue était partie, remplacée par une nouvelle énergie d'origine inconnue.

Tandis que le feu continuait de tourbillonner inoffensivement sur lui, Sacha entendit quelque chose. Ce son, magnifique et légèrement effrayant, semblait résonner à l'intérieur de sa tête, mais aussi dans toute la pièce. On aurait dit un cri. Un cri de Pokemon, qui était étrangement familier à Sacha. Evard l'avait entendu lui aussi, et regardait à présent Sacha avec un mélange de haine et de terreur.

- Mais... Mais qui es-tu ? S'exclama-t-il. Qu'est-ce que tu es ?!

Sacha n'avait pas de réponse à lui fournir dans l'immédiat. Il était conscient que bon nombres de choses bizarres lui étaient arrivés dans sa vie, des situations dans lesquelles il aurait dû mourir plusieurs fois, mais auxquelles il avait pourtant survécu. Tout comme des étranges pouvoirs qui s'étaient déjà manifestés à lui. Mais il n'avait pas le temps actuellement de s'appesantir sur ce mystère. Alors qu'Evard restait immobile, paralysé, Pegasa avait fini de se créer une ouverture avec sa corne. Sacha monta sur lui, tenant toujours fermement son Pikachu, ainsi que ses autres Pokeball, car son pantalon avait brûlé.

Pegasa écarta largement ses grandes ailes enflammées, et jaillit hors d'un trou du vaisseau, le cri de rage du Seigneur Evard l'accompagnant. Dracaufeu et Etouraptor, qui tournoyaient

autour de l'Aile du Sang, virent leur dresseur s'échapper et le suivirent. Quelques minutes plus tard, ce qui restait du vaisseau d'Evard s'écrasa au pied d'une montagne. Ni Sacha ni Pegasa ne désiraient s'y attarder, mais le jeune dresseur avait clairement vu d'en haut comme une espèce de silhouette enflammée sortir du vaisseau avant que celui-ci ne s'écrase. Il était probable qu'ils recroisent encore la route du Seigneur Evard, hélas.

Même si Pegasa avait été assez fort pour transporter Sacha, ses blessures physiques et les mauvais traitements des Vriffiens avaient vite repris le dessus. Sacha était révolté par tout ce qu'Evard lui avait fait subir. C'était à peine si ce Pokemon arrivait à tenir debout ! De l'avis de Sacha, son état était assez sérieux et nécessitait des soins d'urgence. Le meilleur moyen pour le faire soigner était encore de le capturer. Ayant six Pokemon avec lui, si Sacha en capturait un autre, la Pokeball serait immédiatement transportée jusqu'au laboratoire du professeur Chen. Sacha ne connaissait personne de mieux indiqué pour s'occuper des Pokemon blessés, hormis Pierre peut-être. Par la même, le professeur pourrait étudier Pegasa plus en détail et découvrir ce qui faisait chez lui toute son utilité aux Elus.

Bien entendu, Sacha n'envisageait pas de garder Pegasa ensuite, sauf si celui-ci le désirait. Mais Sacha en doutait ; le Pokemon était prisonnier depuis dieu sait quand, et de plus, il avait un compagnon mâle quelque part. Il devait retrouver sa liberté. Sacha le captura sans problème ; Pegasa était trop affaibli pour résister. Puis comme prévu, la Pokeball brilla et disparut, immédiatement téléportée dans le laboratoire du professeur Chen à Bourg Palette, en espérant que les Vriffiens n'étaient pas encore arrivés jusque là.

Ceci fait, Sacha s'autorisa à penser à lui. Il se rendit compte, enfin, qu'il avait froid. Rien d'étonnant, étant donné que tous ses vêtements avaient grillé sous les flammes d'Evard. Mais il ne se plaignit pas trop ; mieux vaut ses vêtements que lui. D'ailleurs, il ne comprenait toujours pas comment avait-il pu ne rien ressentir. Peut-être était-ce lié à l'Aura ? Sacha savait depuis un moment qu'il y était sensible, et que c'était peut-être grâce à elle qu'il avait tant d'empathie avec les Pokémon, qu'il arrivait souvent à les comprendre même quand ils parlaient dans leur langue. Mais est-ce qu'une sensibilité à l'Aura pouvait vous rendre invulnérable au feu ?

Enfin, de toute façon, il ne trouverait sans doute jamais la réponse, alors à quoi bon ? Il n'avait qu'à dire qu'Arceus l'avait sauvé, c'est tout. Voilà l'avantage de la foi ; quand aucune explication rationnelle n'était satisfaisante, on se tournait vers le paranormal ou le divin. Bon, dans l'immédiat, il allait se trouver des vêtements. Pourquoi pas l'uniforme du premier soldat vriffien qu'il croiserait ? Ça aurait l'avantage de le faire passer relativement inaperçu en plus. Mais Sacha ne pouvait s'empêcher de ressentir une pointe de regret dans l'estomac en pensant à son sac à dos et à sa fidèle casquette qui le suivaient depuis des années.

Il monta sur Dracaufeu et se mit à survoler assez bas la région, prévoyant de tomber sur la première patrouille qu'il croiserait. Mais ce n'était pas un Vriffien qu'il rencontra en premier. Il voyait d'en haut un garçon, seul, à l'uniforme blanche et bien voyante de la Team Rocket. Sacha reconnut le jeune Mercurio, avec ses longs cheveux bleus foncés, le gamin de la Team Rocket qu'il avait rencontré à Duttelia. Sacha se félicitait que le garçon ait survécu à la prise de la ville, bien qu'il soit un Rocket. Dans la situation présente, Rocket et dresseurs étaient des alliés contre les Vriffiens.

Mais que faisait-il, seul, avec comme seule arme une épée, dans

l'Empire de Vriff ? Sacha savait que c'était un dresseur compétant, certes, mais il savait aussi qu'il n'avait qu'un seul Pokemon. Si une patrouille débarquait, Sacha ne donnait pas cher de la peau du jeune Rocket. Il demanda à Dracaufeu d'aller à la rencontre de Mercurio. En le voyant arriver, Mercurio se raidit et tira son épée. Il la rangea avec soulagement quand il reconnut Sacha. Au moins, Mercurio était réactif.

- C'est toi ? Ça faisait longtemps.

- Ouais, mais j'ai une question, commença Sacha. Que fais-tu ici tout seul ?

- Moi aussi j'en ai une. Pourquoi tu te trimballes à poil sur ton Dracaufeu ?

Sacha jugea en effet que la question, à première vue, semblait bien plus pertinente que la sienne.

- Un petit souci de flamme, répondit évasivement Sacha. Je compte me refroquer avec le premier Vriffien que j'ai sous la main.

- Il y a eu une explosion pas loin, fit Mercurio en désignant la direction où le vaisseau d'Evard s'est écrasé. Peut-être que les Vriffiens sont dans le coup.

Sacha décida de dire la vérité au jeune Rocket.

- C'est moi le responsable. Je suis entré dans le vaisseau d'Evard et j'ai libéré Pegasa.

Mercurio avait les yeux et la bouche grands ouverts.

- Sans rire ? Tu as sauvé Pegasa ? Les Elus ne l'ont plus ?

- En effet, mais je ne te dirais pas où je l'ai envoyé. Question de

sécurité élémentaire face à un Rocket quand on parle d'un Pokemon capable d'octroyer la vie éternelle.

Mercutio parut sincèrement offensé.

- On avait aucune intention de le capturer pour ça !
- Si tu le dis, dit Sacha, guère convaincu. Que fais-tu là alors ?

Après un assez long silence, Mercutio dit à mi-voix.

- Je cherche ma sœur. Elle a été enlevé par l'Impératrice lors de notre tentative d'assassinat.

Sacha eut un sentiment proche de la compassion pour Mercutio. Proche, car étant fils unique, il ne pourrait jamais connaître la force du lien qui unit les frères et sœurs, et aussi parce que Sacha n'avait pas habitude de s'apitoyer sur la Team Rocket. Mais il était raisonnablement convaincu que ce Mercutio était un type bien en dépit de son allégeance, aussi dit-il :

- Je suis désolé. Pourquoi l'Impératrice a-t-elle enlevé ta sœur ?
- J'en sais rien, soupira Mercutio. C'est ce Seigneur Vriffus apparemment qui la voulait.
- Celui avec le vaisseau invisible ? J'ai entendu des Dutteliens en parler. Il parait que c'est le boss suprême de tout l'Empire, même au dessus de Solaris. Si on pouvait le vaincre personnellement, ça serait un gros coup porté contre Vriff !
- Sans doute, acquiesça Mercutio, mais pour l'instant, je vise plutôt Solaris elle-même. J'ai trouvé le moyen de la tuer, et si je le peux, je ne m'en priverait pas. Je n'ai aucune idée d'où se trouve l'*Invincible* de Vriffus, ni même si ma sœur est dedans. Donc je me rend à Akuneton, la capitale de Vriffus. Il faut bien commencer quelque part, et si Solaris est là bas, c'est un bonus.

Sacha réfléchit rapidement aux chances que Mercutio avait d'arriver jusqu'à Akuneton, de pénétrer dans le palais et de tuer la personne la mieux protégée de tout l'Empire. Il ne lui en donnait pas beaucoup, mais n'essaya pas de le convaincre d'y renoncer. C'était son affaire, et c'était sa sœur. Sacha, qui lui aussi était du genre à secouer terre et mer pour sauver quelqu'un qui lui était cher, quelques soient les dangers, comprenait l'attitude du jeune Rocket. Mais il y avait quelque chose qu'il voulait savoir.

- Mais tu es venu tout seul ? Aucun de tes amis Rocket n'est venu t'aider ?!

- On ne m'aurait pas autorisé à y aller si je l'avais demandé, avoua Mercutio. Quand je rentrerai... ou plutôt si je rentre un jour, on me punira pour ça. Mais je m'en fiche.

Sacha hocha lentement la tête, réfléchissant aux possibilités.

- Bon, tu sais, je n'ai plus tellement grand-chose à faire ici. J'ai atteint mon objectif, j'ai libéré Pegasa de ces malades. Je pourrait continuer à harceler les vriffiens que je croiserai, mais ils sont tellement nombreux que ça ne changerait pas grand-chose, et puis si je continue, je risque un jour de me faire attraper. Essayer de savoir où se planque le chef des Elus me parait plus important. Et si je trouve ta sœur, j'essaierai de l'aider.

Mercutio lui lança un regard soupçonneux.

- Pourquoi tu ferais ça pour moi ?

- J'sais pas. Parce que je suis sympa ? Mais je ne le fais pas que pour toi. Comme je l'ai dit, si on arrête Vriffus, on a de bonne chance que l'Empire ne s'en relève pas. Et si ta sœur n'est pas à Akuneton avec l'Impératrice, elle se trouve sûrement auprès de

Vriffus dans son vaisseau. Avec Dracaufeu, j'essaierai de le trouver pendant que tu iras essayer de tuer l'Impératrice. On peut faire d'une pierre deux coups. On achève les deux têtes pensantes de l'Empire, et on libère ta sœur par la même occasion. Dis-moi comment elle s'appelle et comment elle est, au cas où je la croiserais.

Mercutio finit par se laisser convaincre par les arguments de Sacha. C'était toujours réconfortant de savoir qu'on était pas seul, même si votre partenaire était normalement un ennemi.

- Elle s'appelle Galatea. Elle fait ma taille. Les yeux verts, les cheveux magenta. Tu la reconnaîtra de suite, de toute façon. Quand elle te verra, elle ne pourra pas s'empêcher de te draguer.

- Tiens, voilà qui est intéressant, plaisanta Sacha. Et si elle me plait, j'aurai droit à un rencard avec elle ?

- Si tu la sauves, je te laisserai l'épouser, promet Mercutio avec un sourire. Mais attend toi à ce qu'elle soit infidèle. Et surtout, pense à t'habiller avant de la voir.

- Ouais, c'est la première chose que je vais faire.

- Et... merci, ajouta Mercutio.

Sacha remonta sur Dracaufeu, et avant de s'envoler, dit à Mercutio.

- Qu'importe dans quel camps ou organisation on appartient. Qu'importe qu'on ait des idéaux différents. Quand deux dresseurs qui aiment les Pokemon ont des ennuis, ils doivent se serrer les coudes.

Chapitre 55 : Une victoire éclatante

Plus de trois cents hommes de la Team Rocket, la plupart des dresseurs, avec une vingtaines de machines de guerre, étaient en route pour Carmin sur Mer, dirigés par le colonel Bouledisco. Siena en faisait partie, de même que Tuno. Aussi, la plupart des Dutteliens capables de tenir une arme étaient venus. Il y avait Djosan et Acpeturo bien sûr, qui ne manqueraient une occasion de découper quelques Vriffiens pour rien au monde, que ce soit à Elebla ou à Kanto. Mais il y avait aussi le prince Octave, et plus étonnant encore, le roi Antyos. Siena ne l'avait jamais vu se battre, pourtant il possédait de façon très visible une Pokeball à la ceinture, de même qu'une fort belle épée. La Pokeball était étrange. Elle était dorée avec des bandes bleues. C'était soit une Pokeball encore inconnue de Siena, soit seulement du plaqué décoratif.

Siena était anxieuse. Non à cause de la bataille à venir, mais parce qu'ils allaient devoir se battre aux cotés des forces du gouvernement, menées par leur général légendaire, Peter Lance. Tous les Rocket tremblaient à son nom seul, et à juste titre. Près du quart de la Team Rocket était derrière les barreaux ou dans la tombe uniquement grâce à lui. Mais en dehors de la peur qu'il personnifiait, Siena avait aussi hâte de le rencontrer en chair et en os. On disait qu'en plus d'être le dresseur le plus puissant du continent, il était aussi un stratège infailible et un meneur d'homme exemplaire. Il serait intéressant de voir ce que le général Lance et le colonel Bouledisco pourraient faire en travaillant ensemble.

Le groupe était en train de passer devant la Cave Taupiqueur. Ils étaient partis à pied depuis la base pour rejoindre Carmin sur Mer. Bouledisco avait tenu à ça, bien que Siena ne voyait pas

trop bien la stratégie qui pourrait découler de plusieurs ampoules aux pieds. Enfin, ils seraient à Carmin dans peu de temps. Pas trop tôt, vu qu'ils avaient perdu un temps fou avec les nombreuses inepties de Bouledisco. Le prince Octave, qui marchait en tête du petit groupe dutellien, vint retrouver Siena, en lançant en coin un regard inquiet au colonel qui marchait à coté de ses Ludicolo, en bougeant inutilement les fesses à chaque pas.

- Il est vraiment pas net, votre colonel, murmura-t-il à Siena. Vous êtes sûre que c'est ce type qui doit sauver votre région des Vriffiens ?!

Octave faisait sans doute référence à ce qui s'était passé il y'a quelques heures. Durant leur marche dans une petite clairière, Bouledisco s'était arrêté d'un coup devant un arbre, très grand et apparemment très vieux. Sur ce, il avait déclaré que l'arbre lui avait manqué de respect, et que son regard ne lui convenait pas. Il avait donc ordonné qu'on l'abatte. Ça avait dû prendre bien une heure, même à plusieurs, tellement l'arbre était épais et solide. Et Bouledisco avait interdit l'usage des explosifs, car bien sûr, ce n'était pas *groove*, selon ses propres termes, et ça perturberait la nature.

Mais le pire dans tout ça, ce n'était pas d'avoir coupé l'arbre. Car après que les Rockets eurent sué eaux et sang pour le mettre à terre, le colonel Bouledisco avait soudain été bouleversé par ce qu'ils avaient fait, et dans son délire, leur avait ordonné de creuser une tombe pour le pauvre arbre. Siena n'avait jamais encore enterré un arbre. Elle se doutait que peu de personne l'avait fait aussi, et elle pouvait leur dire maintenant que c'était épuisant, long et surtout terriblement inutile, d'autant plus quand l'arbre était un séquoia centenaire qui devait bien faire dans les cinquante mètres. Et ensuite, le colonel avait tenu à se recueillir un moment devant la tombe de sa victime ; une bonne demi-heure.

Les Rocket, informés de la nature un peu... bizarre du colonel, avaient obéi sans trop paraître surpris, mais les Dutteliens avaient été passablement décontenancés devant un tel étalage de désordre mental. Tous semblaient à présent très inquiets qu'un homme capable de couper un arbre parce qu'il "l'avait regardé de travers" et ensuite de l'enterrer puisse leur donner des ordres lors d'une bataille. Siena, elle, s'en fichait. Du moment que le génie militaire du colonel était tel qu'on le décrivait, et qu'il leur fasse gagner la bataille à venir, Siena lui couperait et lui enterrerait tous les arbres qu'il voulait.

Enfin, ils gagnèrent Carmin sur Mer par le port. Les soldats des Dignitaires les laissèrent passer sans un mot, mais Siena put clairement lire la révolusion dans leurs yeux. Admettre qu'ils avaient besoin d'eux pour se battre devait leur couter cher en fierté. La plus grande partie de la ville avait été transformée en QG géant, et la salle des opérations était apparemment l'arène Pokemon de la ville. Bouledisco y entra, et demanda à tous les gradés ainsi qu'aux chefs dutteliens de le suivre. Se rappelant qu'elle était lieutenant, Siena entra à la suite d'Octave.

L'arène était assez sombre, seulement éclairé par quelques arcs électriques qui sortaient ci et là des endroits des plus inattendus. Plusieurs personnes étaient déjà présente, dont le commandant de l'armée du gouvernement. Siena put voir enfin le général Lance pour la première fois en vrai. Il se dégageait incontestablement de lui une aura de grandeur et de puissance. Et sa tenue de super-héros, avec sa cape voyante et son épée, ajoutait encore plus à cette impression.

Lance était entouré de son état-major, ainsi que de gens que Siena connaissait de vue comme étant des champions d'arène de Kanto. Mais il y avait aussi, à coté du champion de Jadielle Régis Chen, une fille que Siena mit un certain temps à reconnaître, car elle l'avait connu avec les cheveux bruns et courts, tandis qu'ils étaient maintenant long et d'une belle couleur violette. C'était Eryl, la jeune dresseuse qui avait été

purchassé par Trutos de la Team Cisaille, et que la X-Squad, plus particulièrement Mercutio, avait sauvé.

Siena se demandait ce qu'elle fichait ici. Mais elle l'avait vu se battre avec ses Pokemon lors de la bataille de Surocal, contre les robots Cisayox de Trutos, et elle ne serait sûrement pas de trop dans la bataille qui s'annonçait. Eryl la vit et la reconnut, évidemment. Mais elle se retint de se précipiter vers elle pour aller lui parler, ce dont Siena la remerciait mentalement. Ce serait gênant au milieu de tous ces gens, surtout que les deux camps n'étaient pas les meilleurs amis du monde.

- Yo les mecs, lança le colonel Bouledisco. Vos sauveurs sont arrivés !

Il avait dit cela comme s'il s'attendait à ce que Lance et les autres sautent de joie en les accueillant sous les vivats, mais il ne reçut en réponse que plusieurs regards noirs. Lance leva la tête de la carte qu'il étudiait, puis s'intéressa enfin aux Rocket.

- Vous êtes en retard.

- Un p'tit souci dendrologique en chemin, répondit Bouledisco. Mais les bouffeurs de Pokemon n'sont pas encore là, *so we have the time*. Montrez-moi vot' plan les mecs.

Bouledisco s'approcha de la carte de Lance, qui se mit à lui expliquer la composition de l'armée vriffienne, puis les défenses positionnées dans la ville et enfin le plan d'attaque. Bouledisco secoua la tête.

- Mais non mec, tu t'goures complètement ! Ça manque de *groove* ça ! Attends voir...

Il prit le feutre des mains du second de Lance et commença à gribouiller sur la carte. Curieux, la plupart des hommes de Lance, et les Rockets aussi, s'avancèrent pour voir leur

légendaire colonel à l'œuvre dans son domaine. Siena parvint à voir un bout de la carte, avec à présent dessus plusieurs flèches et ronds qui représentait un plan global incompréhensible. Mais il avait apparemment un sens pour Lance, qui cligna des yeux, impressionné.

- En effet, ça serait mieux. Mais pourquoi avoir placé vos machines en zone B ? Elles seront plus utiles au versant du port.

- Trop pas, mec ! Si vot' groupe 3 retient assez longtemps le gros de leur force sur la droite, elles feront un carnage là où elles sont ! Un *critical hit*, mec !

- Possible en effet, admit le Major Bob. Et ça, qu'est-ce que ça représente ?

- Un Abra, répondit Bouledisco. Ça représente un rassemblement de Pokemon Psy. Que tous ceux qui en ont les positionnent en B-6 pour qu'ils arrêtent les flèches et les canons vriffiens. Ainsi vot' groupe Beta et mes unités 6 et 7 seront couvertes. Là, je veux tous les Pokemon Sol qu'on pourra rassembler, pour arrêter leurs espèces de chars miniatures mobiles qu'il ne manqueront pas d'envoyer ici, vu qu'ils s'attendent à ce que notre artillerie se trouve en contrebat. Et ils auront raison, oh yeah ! Il faudra mettre environs dix pièces lourdes ici et là, pour contenir l'avancée ouest et couvrir nos tireurs. Là, il me faudrait environs cinquante Pokemon qui peuvent tenir au corps à corps contre les Vriffiens. En D-9, il faudra...

Siena était un peu perdue, mais soulagée. La réputation du colonel n'était pas usurpée. C'était vraiment un génie de la guerre. Après environs une demi-heure d'explications, il eut enfin terminé, mais Ondine, la championne aquatique d'Azuria, demanda :

- Et dans la mer, c'est un Magicarpe que vous avez dessiné ? Ça

veut dire qu'on va devoir mettre nos Pokemon eaux à cet endroit ?

- Pas du tout, *girl*.

- Mais alors...

- J'ai dessiné un Magiscarpe ici, car y'a plein de Magiscarpe dans le mer. Ça ajoute du réalisme, yo !

Ondine s'abstint de tout autre commentaire, jugeant inutile de résonner avec un type comme Bouledisco. Le colonel Rocket se tourna vers Lance.

- Alors on fait comme j'l'ai dit, mec. Donne les ordres à tes *boys*.

Lance n'appréciait apparemment pas qu'un soldat Rocket, en plus moins gradé que lui, lui donne des ordres, mais s'exécuta quand même.

- Ah ouais aussi j'y pense, mec, ajouta Bouledisco. Toi et ta copine aux *silver hair* (il désigna Marion du doigt), vous êtes des *humans with big power*, non ?

Lance hocha la tête.

- Alors j'ai une *good idea* pour exploiter ça au max, mec. Viens voir par là que j't'explique.

Pendant ce temps, le major Bob et le colonel Tuno passaient dans les rangs pour récupérer les Pokemon de types choisis pour le plan de Bouledisco. Siena donna à Tuno tous les siens, mais garda Drakoroc avec elle. Elle voulait se battre à ses côtés pour cette première fois. Quand Eryl eut donné quelques uns de ses Pokemon, elle vint à la rencontre de Siena.

- J'avais espéré que vous seriez là, avoua-t-elle avec un sourire.

Ça me fait plaisir de me battre à nouveau avec la X-Squad.

- Le colonel Tuno et moi, nous sommes les seuls de l'unité présents, lui apprit Siena.

- Ah, fit Eryl, quelque peu dépitée.

À son air déçu, Siena comprit que c'était Mercurio qu'elle aurait aimé voir. Elle lui demanda quand même de ses nouvelles, ainsi que de Galatea et de Zeff. Siena répugnait à lui apprendre que Zeff avait rejoint l'ennemi, que Galatea en était prisonnière et que Mercurio était parti les sauver seul en plein Empire de Vriff. Elle lui dit plutôt qu'ils allaient bien mais qu'ils étaient sur des missions très délicates. Les forces de Vriff déboulèrent quelques minutes après. Et ils étaient venus avec du matos...

Une dizaine de leurs Ailes du Sang, plusieurs escadrons d'Ailes de la Mort, plusieurs de leurs chars en bois bizarres, et même un Asmolé qui recouvra bientôt toute la ville d'une ombre sinistre. Quant aux soldats, ils devaient être environs quatre milles, soit quatre fois plus que les défenseurs de Carmin. Les Vriffiens leur firent tout d'abord leur discours habituel : qu'ils étaient tous des infidèles voués au malheur et à la damnation dans l'autre vie, qu'ils devaient se repentir en servant fidèlement l'Empire et Dieu, et autre joyusetés de ce genre. Siena reconnut la voix amplifiée provenant de l'Asmolé qui proférait ces absurdités.

C'était celle du Seigneur Ues, l'Elu aux pouvoirs plantes et au visage d'un lépreux. Siena était surpris qu'ils commencent enfin à se déplacer en personne durant les batailles. La jeune Rocket s'était laissé entendre que ces gars là étaient tous des lâches et des pleutres, dont leur misérable vie était la seule chose qui comptait en ce monde. Mais sans doute étaient-ils aussi trop arrogants pour penser que les infidèles de Kanto pouvaient leur poser problème. Il était inutile de répondre à ça, mais le général Lance y tenu. On lui donna un micro et sa voix grave et

puissante retenti dans toute la ville et jusqu'aux oreilles des Vriffiens.

- Aucun homme, aucune femme, aucun Pokemon de Kanto n'abdiqueront leur liberté face à vos menaces ridicules. Vous avez attaqué un Etat souverain, sans provocation ni acte de guerre. Rentrez chez vous, et vos vies seront épargnées.

Siena sut que c'était inutile ; les Vriffiens méprisaient la vie. Ils ne vivaient que pour la mort. Pour l'attendre et surtout pour la donner. La bataille commença. Les canons des appareils vriffiens se mirent à chanter, mais leurs boulets se heurtèrent à la protection psychique qui entourait toute la ville. Bouledisco avait fait placer plusieurs Pokemon maîtrisant Protection, Mur Lumière et Voile Miroir à différents points de Carmin. En revanche, cette couche protectrice n'empêcha pas les tirs des alliés de sortir et de submerger les Vriffiens. Deux de leurs Aile du Sang s'écrasèrent après la première salve.

Ayant compris qu'ils ne passeraient pas ainsi, les autres vaisseaux s'éloignèrent pour se mettre hors de portée des tirs. Pendant ce temps, leurs Ailes de la Mort, elles, plongèrent sur la ville, et l'infanterie commença à avancer. Avant de rencontrer le groupe de Pokemon que Lance et Bouledisco avaient placé là sachant très bien que les Vriffiens prendraient ce chemin, ces derniers durent subir les mines préalablement enterrées là où ils marchaient. Quand ils arrivèrent enfin devant les Pokemon, leur groupe était bien plus réduit.

Siena était placée dans la ville elle-même, où elle pouvait voir le déroulement de la bataille, mais sans y participer. Pas encore. Bouledisco les avait tous placés selon leur capacité et leurs Pokemon. Siena ne devait en aucun cas briser la formation. Elle devait attendre que les Vriffiens arrivent jusqu'à elle. Bien qu'elle n'avait pas l'habitude de regarder une bataille sans y participer, elle prenait son mal en patience faisant confiance à la stratégie du colonel.

Les soldats du gouvernement aussi en étaient tenus à des ordres stricts, mais leurs alliés dresseurs, menés par les champions d'arènes, n'étant pas des militaires, se lancèrent immédiatement dans la mêlée. Siena pouvoir voir Eryl, aux coté du champion de Jadielle, qui commandait à son Feunard et à Ea. Le petit Pokemon plante avait une allure inoffensive, mais les racines qu'il fit pousser du sol et qui emprisonna plusieurs Vriffiens dans une étreinte mortelle prouvait qu'il ne fallait pas se fier à l'apparence.

À lui tout seul, le légendaire Sulfura, que chevauchait Auguste, décima une vingtaine de lignes. Une puissance extraordinaire, digne d'un Pokemon Légendaire tel que lui. Ce n'était pas le premier que Siena voyait. Etant enfant, elle avait eu l'occasion de croiser le chemin de Suicune, qui personnifiait le Vent du Nord. Mais c'était un souvenir douloureux qu'elle ne voulait pas se remémorer. Pas en pleine bataille. Les Pokemon Roche de Forrest, champion d'Argenta, et les Pokemon Eau d'Ondine, celle d'Azuria, furent responsables de la plus grande partie du désordre dans les rangs vriffiens. Siena vit, impressionnée, le Steelix de Forrest se saisir avec sa gueule de la moitié d'une Aile du Sang et de la jeter sur les impériaux, tandis que le Léviator d'Ondine s'était à lui seul débarrassé de tout un groupe d'ennemi avec une attaque Draco-Rage des plus effrayantes.

Enfin, la dresseuse la plus remarquable n'était autre que Marion du Conseil des 4, qui disparaissait en un flash ténébreux pour réapparaître derrière un des vriffiens, qu'elle égorgea avec une courte dague. Puis sa sinistre tâche accomplie, elle recommença. Les Vriffiens, qui n'arrivait pas à voir Marion et qui ne comprenaient pas pourquoi d'un coup leurs amis tombaient la gorge ouverte, étaient totalement désorganisés. Le premier groupe fut vite vaincu, sans trop de pertes du coté des défenseurs. Hélas, ce n'était que le premier d'une longue série. La bataille dura bien deux heures pleines avant que des Vriffiens parviennent à pénétrer dans la ville. Siena libéra son

Drakoroc, et sorti son pistolet.

- C'est à nous, Drakoroc, dit-elle.

C'était la première fois que le vieux Pokemon quittait sa grotte, et se retrouver d'un coup sous le ciel et en pleine bataille l'agita fortement. Prudente, Siena le renseigna tout de même sur l'identité de leurs ennemis. Il pouvait démembrer et manger tous ceux qui portaient une armure rouge. Le Pokemon Dragon s'en donna à cœur joie. Les quelques rares Vriffiens qui parvinrent à l'attaquer furent bien vite désenchantés en constatant que leurs épées n'avaient aucun effet sur les écailles rocheuses de Drakoroc.

Très vite, les Vriffiens apprirent à éviter d'un grand écart l'endroit où se tenaient Siena et Drakoroc. La jeune Rocket pouvait dès lors exercer ses talents de tireuse sans trop de gêne. Mais décidément, elle n'aimait pas tirer. Non pas qu'elle n'était pas douée dans le maniement des armes, mais c'était un mode de combat qu'elle n'appréciait pas. N'importe quel abruti pouvait viser et appuyer sur une gâchette. Ça ne le distinguait pas outre mesure, qu'importe le nombre d'ennemi qu'il tuera. Le corps à corps, en revanche, était un mode de combat qui prouvait la valeur de celui qui l'utilisait. Bien entendu, Siena n'était pas taillée pour aller cogner ces géants en armure, ni pour utiliser une épée comme Mercurio le faisait. Mais elle décida que prochainement, elle allait se trouver une arme à sa hauteur.

Voyant que ses troupes aux sols avaient des difficultés pour avancer dans la ville, Ues avaient fait s'approcher ses Ailes du Sang restantes et son propre Asmolé. Grossière erreur ; c'était juste ce qu'attendait le général Lance pour agir. Siena l'entendit avant de le voir. Sans un seul Pokemon pour voler, le Maître G-Man avait décollé du sol comme un avion à réaction vers les vaisseaux ennemi. L'air semblait bouillonner à proximité de Peter Lance. L'immense pouvoir qui se dégageait de son corps

était ressentit de tout le monde au sol. Arrivée à hauteur des Ailes du Sang, le général leva la main, et un tourbillon se créa soudain, emportant trois des Ailes du Sang. D'un autre revers du bras, Peter Lance envoya une décharge de vent qui désintégra l'escadron d'Ailes de la Mort qui avaient tenté de l'intercepter. Puis une boule d'énergie violette partit de sa main gauche pour aller exploser sur la dernière Aile du Sang.

Cette homme venait de détruire à lui tout seul et en moins de trente secondes la moitié de la flotte aérienne vriffienne. Siena comprenait pourquoi tous les Rockets tremblaient devant son nom. Mais le Maître G-Man n'en resta pas là. Il traversa comme du beurre l'Asmolé de part en part, avant d'invoquer un torrent d'énergie violette qui réduisit le bois et l'acier de l'immense vaisseau en masse informe. Ce qui resta alla s'écraser au sol. Lance retomba à son tour, son corps luisant d'une lueur violette, et ses yeux dorés plus brillants que le soleil. Il fut accueilli par ses hommes avec grands cris d'admiration, de respect et de crainte.

Siena avait reconnu plusieurs attaques de type Dragon dans celles que Lance avait exécutées. Les mêmes que Solaris avait utilisé contre eux. Si Solaris possédait les pouvoirs de Dracoraure, il ne faisait aucun doute que Lance était le G-Man d'un autre Pokemon Dragon. Le Dragon craignant le Dragon, Lance était-il le seul en ce monde capable de défier et de vaincre l'Impératrice de Vriff ? En tous cas, avant son intervention, les Vriffiens étaient dans la mouise. Maintenant, ils avaient perdu, tout simplement. Et ils le savaient, pourtant, ils ne connaissaient pas le sens du verbe « se rendre ». Ils continuèrent à se battre, pour le seul but de rechercher cette mort qu'ils désiraient tant et pour tenter d'amener avec eux un infidèle de plus.

Le secteur qu'elle avait à défendre ne courant plus un seul danger, Siena se rendit vers les ruines de l'Asmolé, son Drakoroc à sa suite. Le Seigneur Ues avait-il péri ? Les Elus

étaient-ils réduits à quatre, à présent ? Hélas, ça n'était pas encore le cas quand Siena vit que ce qui restait de l'Asmolé avait été recouvert d'immenses racines. Au centre de cet enchevêtrement se trouvait le Seigneur Ues, sa toge verte en grande partie déchirée, et son visage brouillé rendu encore plus repoussant par de nouvelles blessures. Mais il était vivant. Apparemment, il avait utilisé ses pouvoirs floraux avant l'impact pour se protéger du choc. L'humiliation et la rage le faisait bien plus bouillir que la peur ou la douleur, actuellement.

- Impardonnable... marmonna-t-il. C'est impardonnable ! Nous... qui sommes les Elus de Dieu... Oser nous défier de la sorte !

Et il marmonna d'autre malédiction dont Siena ne saisit que quelques mots, comme « damnation éternelle » ou « souffrance purificatrice ». Siena n'avait plus de munitions pour son pistolet, mais comptait bien débarrasser la Terre de cette raclure de l'humanité. Elle fit un signe de tête à Drakoroc. Il n'en fallu pas plus au Pokemon pour deviner le sens de sa demande informulée. Mais Ues était encore vif. Dès que Drakoroc approcha sa large gueule garnie de crocs, il leva une barrière d'épaisses racines devant lui pour se protéger. Puis des feuilles tranchantes comme des lames de rasoir poussèrent sur ces mêmes racines. Siena avait reconnu les feuilles de l'attaque Tranch'herbe une seconde avant qu'elles ne se précipitent sur elle et Drakoroc. Elle se baissa juste à temps, mais deux vinrent quand mêmes lui entailler la peau du cou et son épaule gauche.

Par réflexe plus que par autre chose, Siena saisit une de ses grenades et la lança dans l'entrelacs de racines d'Ues. Puis elle recula tandis que l'explosion se produisait, et porta la main à son cou qui saignait abondamment. Elle avait eu de la chance. Si elle avait réagi une fraction de seconde trop tard, elle aurait eu la gorge coupée. Toutefois, la blessure était assez sérieuse. La trachée-artère avait sans doute été percée, pas de façon irrémédiable et définitive, mais si Siena continuait à perdre autant de sang, elle ne tarderait pas à s'évanouir pour ensuite

mourir.

Le Seigneur Ues émergea de la fumée provoquée par l'explosion. Il semblait intact, mais toutes ses racines avaient été détruites. Avec un sourire mauvais, il tendit la main vers Siena qui se sentait d'un coup fébrile. Ses jambes ne pouvaient plus supporter son poids, et sa vision devenait floue. Elle était en train de perdre toute son énergie, qui était aspirée par l'attaque Giga-Sangsue d'Ues. Lui au contraire, était en train de se régénérer grâce à la force vitale qu'il était en train de voler. Ses cicatrices au visage se refermèrent, et ses quelques brûlures disparurent.

Siena ne voyait plus rien à présent, et l'ouï se déroba peu à peu à elle. Elle allait mourir. Elle le savait grâce au peu de faculté de penser qui lui restait. Mourir au combat, ce n'était si mal. Surtout pour elle. Et puis, ils avaient gagné la bataille, c'était tout ce qui importait. Mais elle était triste pourtant. Elle ne s'était jamais autant rendu compte, plus qu'à cet instant où elle allait la perdre, que la vie était quelque chose de formidable, et que ces idiots de Vriffiens se trompaient quand ils disaient qu'elle n'avait aucune importance.

Mais soudain, alors que Siena était sur le point de sombrer irrémédiablement dans les ténèbres qui s'offraient à elle, sa force vitale cessa d'être ponctionnée. Elle entendit un cri de douleur et de surprise du Seigneur Ues. Elle ouvrit difficilement les paupières pour voir que l'Elu, gémissant, se tenait le moignon droit de son bras avec lequel il utilisait Giga-Sangsue. Drakoroc avait surgi pour lui arracher le bras d'un coup de dent, et il venait de l'avalier entièrement. Furieux plus que de raison, Ues tapa du sol avec son bras restant. Aussitôt, la terre trembla, et d'immenses racines pointues et épaisses surgirent de partout. Végé-Attak. La plus puissante des attaques plantes. Drakoroc fut rapidement envahit par les racines et ne put plus bouger. Siena elle serait sans doute brisée et broyée.

Mais avant que les racines ne l'atteignent, un jet de glace les figèrent d'un coup. Puis elles explosèrent, libérant Drakoroc de leur étreinte. Octave arrivait en courant, son Dimoret devant. Comprenant qu'il n'aurait plus l'avantage face à un Pokemon Glace, Ues choisit la fuite et l'humiliation plutôt que la mort ou la capture. Tout son corps sembla se flétrir, comme si sa peau se transformait en écorce. Puis il s'enfonça sous terre, complètement. Sa fuite fut visible, car il provoquait un reflux de terre partout où il passait.

Epuisée, blessée mais finalement contente d'être en vie, Siena se laissa tomber dans les bras d'Octave qui accourue pour l'aider. Partout dans la ville, les cris de joies des défenseurs de Kanto ; dresseurs comme soldats du gouvernement, Dutteliens et Rocket, retentirent, sonnant le signal de la première grande victoire des forces de la liberté sur l'Empire du mal.

Chapitre 56 : Le plan de Vriffus

L'*Invincible* venait d'arriver à Azuria, là où les forces vriffiennes présentes à Kanto avaient établi leur point de ralliement. Là où devaient se trouver les seigneurs Evard, Jyskon et Ues. Galatea s'avança vers la grande vitre pour regarder. Elle revoyait sa région natale depuis presque deux mois. Elle aurait dû ressentir un pincement au cœur, ou quelque chose en la voyant polluée et dévastée par l'Empire. Il n'en fut rien. La mort et la destruction n'était qu'une partie d'un but universel à atteindre.

- N'oublie pas, fit la voix du Seigneur Vriffus derrière elle, les Elus vont sans doute te prendre de haut. Ils se prennent toujours pour plus qu'ils ne sont. C'est pour ça qu'ils sont facilement manipulables. Les arrogants ont toujours été les plus prévisibles. Toi, tu es bien plus importante et bien plus puissante que ces imbéciles. Néanmoins, ils nous sont encore d'une certaine utilité. Ne courbe pas l'échine devant eux devant eux, mais ne les tue pas. Pas encore. Fais semblant de t'intéresser à leur guerre stupide et à leurs petits problèmes inutiles.

- Bien, maître, répondit Galatea.

Vriffus ne l'avait pas encore informé de son véritable plan. Pourtant, il était clair que le Mélénil Noir visait bien plus haut que la simple domination d'une région. Même la capture du Pegasa mâle n'était qu'un prétexte pour se mettre les autres Elus dans la poche. À n'en point douter, le Seigneur Souverain préparait quelque chose d'énorme. C'était d'ailleurs pour cela qu'il laissait à sa jeune élève le soin de le représenter dans l'entrevue avec les Elus. Pendant ce temps, lui, il avait autre chose à faire ici. Quelque chose que ni les Elus, ni Solaris, ni

même Galatea ne devaient soupçonner.

Galatea descendit du vaisseau, escortée par dix gardes personnels du Seigneur Souverain. Elle s'était changée, aussi. Fini son vieux uniforme de la Team Rocket ; elle portait maintenant une tenue bien plus adaptée à son rang. Un uniforme noir en cuir, avec une courte cape dans son dos, couleur sang. Elle avait changé de coupe de cheveux aussi. Jadis, ils sortaient de son béret en allant un peu partout. Maintenant, elle se les était laissé pousser et ses cheveux magenta tombaient gracieusement jusqu'à ses épaules, soyeux et raides. Une vraie Mélénils Noire. Belle et terrifiante.

Tous les soldats Vriffiens qui croisaient sa route s'inclinèrent immédiatement dès qu'elle passa devant eux. Ils ne devaient pas la connaître, vu qu'ils étaient partis pour Kanto bien avant que Galatea ne soit officiellement l'apprentie de Vriffus. Mais son maintien, sa tenue et le fait qu'elle bénéficiait de la garde d'élite du Seigneur Souverain faisait qu'on se passait de question et qu'on montrait tout le respect qu'était dû à cette personne sans doute très importante.

Tandis qu'elle s'approchait de la large tente qui servait de QG aux Elus, Galatea entendit des éclats de voix violents qui en sortaient. Les Elus étaient sans doute en train de se disputer. C'était une chose qui arrivait couramment, selon Vriffus. Encore une manière des plus faciles de se servir d'eux, en utilisant leur rivalité contre eux. Elle rentra sans s'annoncer en soulevant elle-même le rabat. Le Seigneur Jyskon était en train d'enguirlander violement le Seigneur Evard, qui était assis, le visage accablé. Les deux se tournèrent vers Galatea. Celle-ci se créa un sourire de circonstance.

- Mes seigneurs, les salua-t-elle en baissant brièvement la tête. Je suis Galatea Crust. Vous avez sans doute entendu parler de moi, même ici ? La nouvelle disciple et héritière du Seigneur Souverain Vriffus.

À en juger par leur regard, ils en avaient entendu parler, oui, et ce n'était pas de leur gout.

- Bien sûr... fit le Seigneur Jyskon après un long silence. Que nous vaut le plaisir de votre présence ici... dame Galatea ?

- Le Seigneur Vriffus est fort occupé, mais s'intéresse de très près à la situation actuelle sur ce territoire impie, répondit Galatea. Il m'a envoyé vous rencontrer, pour que je lui fasse plus tard un rapport détaillé, et au cas où vous auriez besoin de mon assistance...

Jyskon et Evard échangèrent un regard, étrangement apeuré, puis Jyskon reprit :

- Nous remercions le Seigneur Souverain de son intérêt, mais vous pourrez le rassurer rapidement. Tout se déroule parfaitement ici.

Il avait apparemment hâte que Galatea fiche le camp, et la jeune fille n'avait même pas eu besoin d'utiliser le Flux pour pénétrer ses pensées.

- Voilà qui est heureux, susurra-t-elle. Mais où est donc le Seigneur Ues ?

- Il s'est lancé avec une partie de nos forces à la conquête de la ville appelée Carmin sur Mer, répondit Jyskon. Il rentrera bientôt, victorieux.

- Je vois. Et j'ai cru discerner des éclats de voix avant de pénétrer ici. De quel sujet parliez-vous, mes seigneurs, pour vous donner en spectacle devant toutes les oreilles des gardes au dehors ?

Cette fois, l'inquiétude des deux Elus était réellement palpable.

- Ce n'était rien, marmonna Evard. Un sujet sans importance.

- Je suis curieuse, insista Galatea. Et le Seigneur Vriffus aussi.

Cette fois, toute l'amabilité et la patience de Jyskon fondirent comme neige au soleil.

- Nous en informeront nous-mêmes le Seigneur Souverain si nous le voulons, gronda-t-il. Nous sommes les Elus, et nous n'avons pas de compte à rendre à une gamine infidèle trop arrogante pour discerner sa véritable place !

Galatea sourit de cette réaction. Elle avait prévu que ça arriverait tôt ou tard, et savait comment la gérer. Il fallait que les Elus comprennent qui était le maître ici en l'absence de Vriffus. Elle invoqua le Flux pour se donner un air terrifiant - les yeux brillants, les cheveux flottant dans un vent inexistant - et fit trembler tous les objets dans la tente. Jyskon blêmit quand il sentit une main invisible s'appuyer sur sa nuque, le forçant à s'agenouiller.

- Je suis la représentante du Seigneur Souverain, et son élève, clama-t-elle d'une voix amplifiée grâce au Flux. Quand je parle, c'est lui qui parle. Je ne saurai tolérer un tel irrespect, même venant de vous !

Elle accentua un peu plus la pression, jusqu'à que Jyskon s'exclame d'une voix brisée et terrifiée :

- Ou... oui, Dame Galatea... S'il vous plait, pardonnez-moi...

Galatea consentit à lever le sort. Elle se plaisait de l'air encore tétanisé de Jyskon, et celui terrifié d'Evard. Oui, elle avait réussi à leur faire comprendre qui était le chef ici. Le Seigneur Vriffus n'en entendait pas moins d'elle.

- Bien, fit Galatea en s'asseyant confortablement sur un large fauteuil destiné aux Elus. Contente de voir que ceci est clair entre nous. Maintenant, aurez-vous l'amabilité de me dire exactement ce qui s'est passé ? Tout ce qui s'est passé.

Elle insista bien sur le « tout ». Jyskon se releva lentement en tremblant encore, mais coula vers Evard un regard féroce qui signifiait clairement : « tu lui racontes ». Evard déglutit difficilement puis fit d'une petite voix, à des lieux de la voix tonnante et arrogante qu'on lui connaissait :

- Ce... En vérité... C'est un petit contretemps... Infime, cela va de soi. Nous... nous arrangerons bientôt... Il va sans dire que nous récupérerons... Néanmoins... Cependant...

Galatea regarda l'Elu qui se trémoussait avec étonnement. Pour qu'un de ces gars persuadés d'être les maîtres de l'univers soit aussi perturbé, ça devait être grave.

- Pourriez-vous vous exprimer en un langage compréhensible, Seigneur Evard ?

- Je... eh bien...

Jyskon perdit patience et dit :

- Le Pegasa femelle nous a été dérobé. Alors qu'il était dans le vaisseau d'Evard !

Evard lança un coup d'œil désespéré à son collègue. Galatea se retint de sourire. Plus de Pegasa, plus d'œufs qui rendent immortels. Un joli coup dans la sale tronche des Elus.

- Vraiment ? Comment est-ce arrivé ?

- Un dresseur, ma dame, balbutia Evard. Un jeune homme avec un Pikachu. Il avait déjà tenté d'amener Pegasa il n'y a pas

longtemps. Je n'aurais jamais pensé qu'il puisse nous retrouver, encore moins...

- Un homme seul a réussi à s'introduire dans votre vaisseau et à vous voler Pegasa sans que vous ne puissiez l'arrêter ? coupa Galatea. C'est ça que vous voulez dire, Evard ?

- Je... On a bien tenté de l'arrêter... Mais ce gamin n'était pas normal ! Mon feu ne lui a rien fait du tout !

Galatea tenta de se remémorer ses souvenirs tandis qu'elle était dans la Team Rocket ; une autre époque pour elle, même si ça ne remontait qu'à moins d'un mois. Le colonel Tuno avait en effet parlé d'un jeune dresseur qui l'avait aidé à découvrir la vérité sur Pegasa. Sacha Ketchum, si elle se souvenait bien.

- Qu'en est-il des œufs ? demanda Galatea. Vous deviez bien avoir quelques œufs en réserve non ?

Evard garda un silence dépité, tandis que Jyskon secouait la tête de colère contre son collègue.

- Eh bien ? insista Galatea.

- Nous avons en effet des réserves, ma Dame, admit Evard. Mais les œufs se trouvaient dans mon vaisseau... qui s'est écrasé après l'affrontement contre ce dresseur.

Galatea sourit intérieurement de l'incompétence d'Evard et du malheur des Elus. Enfin, Vriffus ne serait pas content, ah ça non. S'il ne comptait pas essentiellement sur les œufs de Pegasa pour être immortel, il s'en servait quand même. Pourtant, Galatea avait quelques raisons pour que le Seigneur Souverain ne soit pas au courant.

- Voilà ce qu'on va faire, dit-elle à Evard et Jyskon. Je n'en informerai pas le Seigneur Vriffus. Pas immédiatement. Servez-

vous de ce temps pour récupérer le Pegasa femelle ! Et par la même, trouver le mâle !

Les deux Elus n'en crurent pas leur chance. Ils en balbutièrent de remerciement. Galatea n'avait pas l'intention de trahir Vriffus pour ces demeurés, mais si le Seigneur Souverain n'était pas au courant de l'idiotie chronique d'Evard, il se croirait donc toujours invulnérable. Sachant qu'il avait des œufs en réserves pour allonger sa vie, il prendrait son temps pour préparer son plan ultime. Et quand il allait avoir besoin d'œufs, il serait déjà affaibli. Assez pour que Galatea tente de l'éliminer. Alors, elle serait plus proche que jamais du pouvoir suprême dans l'Empire. Les autres Elus ne comptaient pas ; ils n'étaient que des détritrus. Seule Solaris pourrait à la limite poser problèmes, mais si Galatea était assez puissante pour anéantir Vriffus, ça n'allait pas être cette pseudo impératrice-dragon qui pourrait la battre. Tandis qu'elle voyageait dans son esprit surchauffé de rêves de puissance, la petite voix dans sa tête prit la parole.

- *Prends garde, Galatea. N'oublie pas qui tu es.*

- Je n'oublie pas, pensa Galatea à l'adresse de la voix. Si je veux gouverner l'Empire, c'est pour la paix, et pour sauver Kanto et la Team Rocket.

- *Tu en es sûre ?* insista la voix.

- Bien sûr.

- *Et après, qu'est-ce qui se passera ? Tu resteras impératrice de Vriff ?*

- Evidement ! Et la Team Rocket se joindra à moi également. Je fonderai un empire invincible qui s'établira dans le monde entier. Ça sera la paix universelle après ça !

- *Je vois... Alors dis-moi. Qu'elle est la différence entre toi et*

Solaris ?

Galatea soupira intérieurement, agacée.

- La différence, cher monsieur Petitevoix, c'est que tout le monde sera libre. Je ne compte tuer personne, ni faire du mal à quiconque. Mon futur Empire ne servira que la paix.

- Il n'existe pas de bonne dictature, Galatea. Un tyran reste un tyran.

Galatea fit taire la voix dans sa tête, courroucée. Ça n'allait pas être une voix désincarnée provenant de son esprit qui allait lui dicter ses actes, si ? Galatea prit conscience que ça faisait longtemps qu'elle était restait silencieuse, les expressions sur son visage changeantes tandis qu'elle conversait intérieurement avec la voix. Evard et Jyskon la regardaient, craintifs. Galatea leur fit un sourire rassurant.

- Nul besoin de vous inquiéter, mes seigneurs. Selon mes... anciens renseignements, ce dresseur se nomme Sacha Ketchum et est un proche du célèbre professeur Chen. Il lui aura sans doute remis le Pegasa femelle. Je parierai beaucoup qu'il se trouve actuellement dans son laboratoire à Bourg-Palette, au sud de Jadielle.

- Jadielle ne tardera pas à tomber sous notre coupe, assura Jyskon. Et cette bourgade suivra rapidement.

- Alors tout va bien, sourit Galatea.

Elle veillerait toutefois à ce que Bourg-Palette ne tombe pas trop vite aux mains de l'Empire. Pas avant que Vriffus se trouve en manque d'œufs à dévorer. Une clameur retentit dans le camp. Galatea sortit pour y voir avec stupéfaction le Seigneur Ues qui sortait lentement du sol, sa peau ayant prise une teinte marron. Il semblait en piteux état. Et surtout, il était seul.

- Ues, s'exclama Jyskon en marchant vers lui. Que fais-tu ici ? Tu devais nous attendre à Carmin sur Mer une fois la ville prise. Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

L'Elu de plante jeta un regard à Galatea. Il dut lire quelque chose dans celui de Jyskon aussi, car il ne tarda pas à s'incliner devant la messagère de Vriffus.

- Veuillez-vous expliquer, Seigneur Ues, ordonna Galatea.

- Nous ne sommes pas parvenu à prendre Carmin sur Mer, fit Ues d'une voix d'outre-tombe.

À voir l'expression de totale incompréhension d'Evard et Jyskon, on aurait dit qu'Ues venait de dire "pic et pic et colegram".

- Quoi ? s'exclama Jyskon. Que veux-tu dire ?

- Ce que je viens juste de dire, Jyskon, s'impacienta Ues. Nous avons perdu la bataille. Toutes nos forces ont été décimées. J'ai réussi à m'enfuir in extrémis.

Galatea aurait pu éclater de rire devant la réaction des Elus. Leur arrogance suprême faisait que le sens même du mot « défaite » leur échappait totalement.

- Comment cela est-il possible ? demanda Evard, abasourdi. Avons-nous manqué de troupes ?

- Nous étions quatre fois plus nombreux qu'eux, soupira Ues. Mais ils ont fait montre de tactiques jamais vues. Ils ont utilisé leur Pokemon avec une efficacité quasi parfaite. De plus, ils avaient avec eux la Team Rocket, ainsi que le général Lance lui-même. Ses pouvoirs sont terrifiants. Ils rivaliseraient presque avec ceux de Sa Majesté.

- Ces... Ces infidèles osent nous résister ? bafouilla Jyskon.

- Que c'est impoli de leur part, intervint Galatea. Ils osent se défendre alors que vous les envahissez ?! Qu'ils sont méchants !

Elle venait de parler avec une ironie non feinte, pourtant Jyskon hocha la tête, comme s'il comprenait l'indignation de Galatea.

- Nous riposterons avec le double de ce que nous avons envoyé, s'énerma Evard. Ces chiens regretteront de nous avoir défiés, alors que nous leur apportons la lumière divine !

Et c'était parti pour dix minutes de diatribes sur les mécréants condamnés à la damnation éternelle et sur la juste cause que le divin Empire menait. Galatea en baillait d'ennui.

- Oui, oui, coupa-t-elle quand Ues décrivait avec une précision étonnante le sort qu'il ferait subir au général Lance s'il l'avait entre ses mains. Vous devriez vous calmer, mes seigneurs. La colère et le désir de vengeance nous font agir stupidement. Nous devons nous concentrer. Le Seigneur Vriffus n'acceptera pas d'autre contre temps de ce genre. Tant pis pour Carmin sur Mer pour l'instant. Mettez le paquet sur Parmanie. Nous prendrons Safrania en passant vers le bas. Ceci dit, continuez à harceler les positions actuelles à Jadielle et Carmin, histoire de diviser les forces de Lance. Ah et aussi, il serait temps d'attaquer...

- *Que fais-tu, Galatea ?*

La jeune fille s'arrêta. Elle s'apprêtait à dire aux Elus d'attaquer la base Rocket de Kanto, et allait même leur révéler sa position. Qu'est-ce qui lui avait pris ? S'était-elle trop emballée dans le jeu de la guerre au point d'oublier son propre camp ? Heureusement que monsieur Petitevoix s'était manifesté à temps.

- Non, laissez tomber, finit Galatea. Faites ce que je vous ai dit. De mon côté, je ferai patienter le Seigneur Souverain aussi longtemps que possible. Je vous laisse faire. Le Seigneur Souverain et moi on repart immédiatement dans l'Empire.

Les trois Elus s'inclinèrent platement et avec reconnaissance. Ils devaient vraiment avoir peur de Vriffus pour ravalier à ce point leur grand orgueil et se baisser devant une fille de seize ans. Enfin, Galatea les comprenait. Elle aussi avait peur de Vriffus. Mais sa peur ne l'entraverait pas dans son plan. Elle allait tuer Vriffus, puis se débarrasser de Solaris et des autres Elus pour s'approprier l'Empire tout entier et faire cesser cette guerre idiote.

Dès que le Seigneur Vriffus avait quitté *l'Invincible* en secret, il utilisa le Flux pour devenir invisible. Sa destination ne devait être connue de personne, pas même de Galatea. Sa bouche sans lèvres s'étira en une parodie de sourire quand il pensa à sa jeune élève. Il voyait clair dans son jeu. Elle était aussi transparente que Solaris. Bien sûr que Galatea ne l'avait jamais vraiment rejoint. Bien sûr qu'elle pensait profiter de ses connaissances pour ensuite essayer de l'éliminer.

Vriffus savait tout cela, et ne s'en inquiétait pas. Au contraire, rien ne lui faisait plus plaisir. La jeune Crust avait l'état d'esprit requis pour une futur Méléni Noire. Que son ambition et son désir de pouvoir la dévore ; jamais elle ne pourrait le vaincre et finalement, son âme lui appartiendra totalement. Enfin, elle appartiendrait aux Pokemon Méchas. C'était une de leurs exigences quand Vriffus avait passé ce marché avec eux. Ils voulaient l'un des jumeaux Crust, en vie, et capable d'utiliser le Flux. Vriffus ne savait pas trop ce que D-Deoxys comptait faire d'une descendante de Méléni, d'autant que lui et ses pairs

avaient l'intention de détruire tous les humains et les Pokemon. Enfin, ça ne regardait pas Vriffus. Lui bénéficierait d'un corps immortel et tout puissant ; il deviendrait un Pokemon Méchas !

Mais avant ça, il lui restait quelque chose à faire. Quelque chose qu'il ne pouvait faire seulement à Kanto, plus précisément à Azuria. C'est pour ça qu'il avait manipulé les autres Elus pour qu'ils envahissent Kanto. Vriffus se fichait bien de cette région ou du Pegasa mâle. Non, ce qu'il voulait se trouvait dans la Cave Azurée. Plus communément appelée la Grotte Inconnue, elle se trouvait au nord d'Azuria, à moitié cachée par une rivière. Peu y étaient déjà entrés, car la grotte recelait des Pokemon surpuissants et très sauvages. On racontait aussi que le Pokemon qui avait été créé par les humains, ce Mewtwo, le plus puissant de son espèce, s'était réfugié un temps dans cette grotte.

Vriffus doutait qu'il s'y trouve encore, et quand bien même, il ne s'en inquiétait pas. Même le plus puissant des Pokemon ne pourrait rien contre lui. Quand il arriva devant l'entrée, en lévitant à la surface de l'eau, d'anciens souvenirs revinrent à lui. Il y avait plusieurs centaines d'années, Vriffus avait caché dans cette grotte ce qu'on pouvait appeler l'arme la plus puissante, terrifiante et destructrice que l'humanité n'ait jamais connue. Ce fut Vriffus lui-même qui l'avait créée, avec l'aide et les pouvoirs de tous les anciens Méléniens Noirs. Tous ont été sacrifiés pour la concevoir. Par lui-même. Vriffus avait réuni ses disciples puis, à l'aide d'un puissant sortilège interdit, leur avait aspiré leur Flux en même temps que leur vie pour créer cette arme.

Il n'avait jamais osé l'utiliser, et de peur qu'elle ne tombe entre d'autres mains que les siennes, il l'avait cachée dans cette grotte, et l'avait protégée avec des dizaines de protections de Flux. Seul un autre Méléniens aussi puissant que lui aurait pu trouver l'arme. Et il existait que trois êtres qui en soient capable. L'un était un allié de Vriffus, le second ne se mêlait plus des affaires humaines, et le dernier, l'ennemi juré de

Vriffus, n'avait jamais su le lieu où il l'avait caché. Et aujourd'hui était venu le temps de la récupérer. Pour s'en servir.

Le Seigneur Souverain pénétra dans la grotte. Il connaissait le chemin par cœur ; il l'avait gravé dans son esprit grâce au Flux la dernière fois. Il rompit les barrières de Flux qu'il avait lui-même créées, passa à travers les murs factices qu'il avait lui-même soulevés. Bientôt, il se trouva baignant dans une lumière noire, au fur et à mesure qu'il approchait de l'objet. Sa puissance sombre phénoménale emplissait le Flux et l'oppressait. Il arriva enfin devant une pierre de forme étrange, comme une étoile. C'était la dernière protection. Cette pierre était indestructible. C'était Vriffus lui-même qui l'avait créée pour enfermer l'arme dedans. Le Seigneur Souverain n'était même pas sûr que son rival Méléniis aurait pu la détruire. Or, Vriffus le pouvait lui.

Mais il y mit bien une heure. Il utilisa le Flux à sa puissance maximale, tenta de remonter à travers les failles et la création de la pierre, dessoudant les atomes de l'intérieur. Enfin, la pierre explosa. Il était là. Un petit cube de verre, dans lequel se trouvait une espèce de tourbillon miniature noir et strié d'éclairs. Vriffus était encore impressionné par le fait qu'il soit parvenu à créer une pareille arme. C'était l'arme ultime contre la vie elle-même. La mort, le désespoir, l'oubli, le néant, enfermé dans un petit cube. Une négation de la vie qu'il tenait au creux de sa main. Il l'avait nommé « le Vortex du Chaos ».

Il glissa le cube dans la poche de sa robe. Il n'allait pas le libérer ici et maintenant. Ça aurait été le moyen le plus sûr de provoquer une belle supernovæ qui aurait engloutit la moitié de la galaxie. L'utilisation du Vortex nécessitait calme et préparation. Vriffus ne se consacrerait qu'à ça, désormais. La puissance quasi-infinie que renfermait le Joyau des Méléniis était indispensable dans la bonne utilisation du Vortex.

Vriffus sorti de la grotte et remonta dans son vaisseau,

incognito. Une fois seulement dans la salle de commande, il redevint visible. Galatea n'était pas encore revenue, mais Vriffus sentait dans le Flux sa présence qui approchait. Il entendait aussi le crissement métallique qui indiquait la présence de D-Deoxys dans la salle. Même le Flux ne pouvait détecter les Pokemon Méchas, sinon par le vide total qu'ils représentaient.

- L'avez-vous, Seigneur Vriffus ? demanda la voix mécanique.

Vriffus lui montra le cube qui contenait le Vortex du Chaos.

- Parfait... Alors, la fin est proche... Tous ces misérables êtres vivants, qu'ils soient humains ou Pokemon, vont disparaître.

- Vous savez que le Vortex ne fonctionnera pas sur ceux qui contrôlent le Flux à un niveau supérieur ? demanda Vriffus.

- Bien sûr. C'est pourquoi nous avons autorisé l'emploi de cette arme. Nous ne pouvons nous permettre de perdre les jumeaux Crust.

- Ce n'est pas ce que je voulais dire, précisa Vriffus. Il existe d'autres Mélénis en dehors de moi et des jumeaux qui pourraient survivre au Vortex.

D-Deoxys garda le silence un moment, puis fit :

- Même s'ils s'en sortent, que pourraient-ils contre les Pokemon Méchas ? Nous nous en occuperons une fois ce monde purgé.

- La plupart ne nous poserons pas problème. Mais il reste Suffirv. Il serait dangereux de le sous-estimer. Je le connais après tout. Je sais de quoi il est capable.

- Mais vous êtes plus fort que lui, n'est-ce pas ?

Vriffus eut un sourire mauvais.

- On détient exactement la même puissance dans le Flux. Mais j'ai l'avantage d'avoir dévoré un grand nombre de Pokemon et de m'être accaparé leurs pouvoirs grâce au Joyau des Méléniis.

- Alors s'il ose nous causer du souci, vous vous occuperez de lui, conclut D-Deoxys. Mes frères s'impatientent. Ils veulent un monde dénué de toute vie !

- Et ils l'auront, promet Vriffus.

Chapitre 57 : Un compagnon surprise

Depuis qu'il avait rencontré Sacha, Mercurio marchait d'une humeur plus confiante. Bien sûr, il ne connaissait que très peu le dresseur, mais il lui avait semblé sincère quand il a dit qu'il essaierait de localiser le vaisseau de Vriffus. Et sur son Dracaufeu, il y mettrait bien moins de temps que Mercurio à pied. Il y avait aussi de grandes chances que Galatea se trouve sur l'*Invincible*, mais Mercurio continuait tout de même son trajet pour Akuneton. Zeff était là-bas, tout comme Solaris. Il devait sauver l'un et tuer l'autre. Ou tuer les deux si jamais Zeff ne pouvait pas être sauvé. Même si ça ne lui plaisait pas, mieux valait le savoir mort plutôt que continuant de servir Solaris.

Ce voyage jusqu'au cœur de l'Empire n'avait pas été de tout repos. Mercurio n'avait pas de carte, et ne se dirigeait qu'en fonction des indications que lui donnaient les gens des villages où il s'arrêtait quelque temps. S'ils savaient qui il était, ils ne lui auraient rien dit et auraient plutôt alerté la patrouille la plus proche, bien sûr. Mais Mercurio s'était coupé les cheveux pour qu'ils soient quasiment à ras du crâne comme la plupart des soldats vriffiens, et s'était déniché aussi une belle armure à sa taille. L'ancien propriétaire n'en aurait plus jamais besoin, Mercurio s'en était chargé.

Sa couverture marchait mieux que selon ses prévisions. Il restait pas mal de soldats dans l'Empire ; tous n'étaient pas partis aller faire la guerre aux infidèles de Kanto. De même, son jeune âge passait inaperçu ; Mercurio avait déjà vu des gosses moins âgés que lui, genre une douzaine d'années, porter l'armure vriffienne. Ce qui expliquait que leur armée était aussi développée, s'ils forçaient les gamins à y entrer. Et le fait qu'il demande son chemin à des civils pouvait s'expliquer par son

manque d'expérience.

La chose que craignait le plus Mercurio, c'était de tomber sur une patrouille. Bien sûr, il doutait que tous les impériaux se connaissent entre eux, mais sa couverture ne passerait sûrement pas les questions d'autres soldats. Aussi prenait-il très soin d'éviter les soudards vriffiens quand il en croisait. La nuit tombée, Mercurio s'installa dans une petite forêt, défit son armure et s'installant dos à un tronc d'arbre en soufflant un peu.

- La vache, que ces armures sont lourdes et étouffantes, marmonna-t-il pour lui-même. Pas étonnant que les Vriffiens soient toujours si grincheux.

Aujourd'hui encore, il avait marché toute la journée sous ce fichu soleil de plomb, en s'arrêtant dix minutes seulement pour grignoter un morceau de jambon rancis qui restait d'avant-hier. Selon les dernières indications qu'on lui avait données, il était encore à une bonne centaine de kilomètres d'Akuneton. De joyeux jours de marche en perspective. Que n'aurait-il pas donné pour posséder un Pokemon Vol qui le transporterait partout en un instant, comme le Dracaufeu de Sacha. Il aurait dû penser à prendre un des Etouraptor Rocket à la base avant de partir, ou emprunter son Gueriaigle à Djosan.

Mercurio essayait de ne pas trop penser à ce qui l'attendait à Akuneton. S'infiltrer dans le palais impérial pour tenter d'assassiner l'Impératrice actuelle avec comme seules armes une épée, un pistolet et trois Pokemon était assez inconsidéré, même pour la X-Squad, qui faisait assez fort en matière de mission suicide. Mais cette fois ci, Mercurio n'agissait pas en tant que membre de la Team Rocket ou de la X-Squad. Il agissait en tant que frère, pour secourir sa sœur. Il agissait en tant qu'ami, pour secourir Zeff. Et il agissait en tant que petit-ami trompé et manipulé, pour tuer Solaris. Le sort de Kanto... non, même le sort du monde lui importait peu maintenant.

C'était quelque chose de personnel.

Son père n'aurait pas approuvé. Penan disait toujours que les émotions et les sentiments personnels ne devaient jamais interférer quand on se battait pour une cause supérieure. Mercutio savait que c'était quelque chose qu'il n'avait jamais réussi à comprendre, et qu'il ne réussirait sans doute jamais. Le détachement total de soi lui était impossible, surtout quand quelqu'un qui lui était cher était en danger. Il était trop égoïste. Il pensait d'abord à lui et aux êtres auxquels il tenait avant le reste. La vérité, c'était qu'après en avoir tant rêvé, Mercutio ne faisait pas un très bon Rocket. Siena, elle, avait bien compris tout ça. Elle savait faire abstraction d'elle-même ou de ses sentiments. Elle était toujours professionnelle, méthodique et logique. Elle ferait sans doute une très grande Rocket. Mercutio le lui souhaitait.

Il dormit très mal cette nuit... encore. Ses rêves étaient peuplés de Galatea qui disparaissait alors qu'il s'apprêtait à lui prendre la main, de Solaris qui riait des piètres tentatives de Mercutio pour lui jeter des boules de neige à la figure, et de Zeff qui lui avait volé sa Pokeball de Mortali pour la charger dans un pistolet géant qui ressemblait à une épée et pour lui tirer dessus avec. Puis le rêve changea. Il devint plus cohérent, plus réel, à tel point que l'esprit encore conscient de Mercutio savait qu'il s'agissait bien plus d'un rêve. Il avait déjà eu des visions bizarres où une voix étrange lui parlait et où Mercutio voyait des choses qui ne s'étaient pas encore passées, mais qui se réalisaient toujours.

Cette fois, il se trouvait dans un grand jardin parfaitement entretenu, entouré de plusieurs colonnes et où siégeait à son centre une immense fontaine. Il y avait quelqu'un assis sur le rebord de la fontaine. Une fille. Mercutio mit longtemps à reconnaître Solaris. Elle n'avait plus ses yeux violets en fentes, sa tenue noire, ses ailes d'ange ni encore son air de psychotique. Non, elle était redevenue la fille si belle et si

gentille dont Mercurio était tombé amoureux. Son regard ne respirait plus la cruauté et la folie, mais une certaine forme de tristesse. Solaris tourna la tête vers lui. Elle lui sourit et dit :

- Tu l'as trouvé, n'est-ce pas ?

- Quoi ? demanda Mercurio.

Mais elle ne s'adressait pas à Mercurio. Elle ne semblait même pas le voir. Elle parlait à un homme qui avançait juste derrière Mercurio. Il fut surpris de reconnaître le prince Octave. Sauf qu'il avait changé. Il paraissait... plus mûr. Plus sage. Plus âgé, en un sens. Il portait une tenue royale que Mercurio avait souvent vue portée par son père Antyos. Il passa à travers Mercurio sans le voir lui non plus, comme si Mercurio n'était qu'un fantôme.

- Je crois, répondit Octave à Solaris. Je ne pouvais pas être sûr à cent pour cent avant de le voir, mais je suis presque certain que c'était celui-là.

Il tendit à Solaris un petit médaillon en argent, apparemment très vieux. Quelque chose semblait avoir été gravé dessus, mais Mercurio n'arrivait pas à discerner, car tout était flou dans cet espèce de rêve, de vision, ou quoi que ce soit d'autre. En tous cas, la Solaris de sa vision semblait le voir elle. Elle passa son doigt sur la surface du médaillon, et de grosses larmes coulèrent de ses yeux émeraude.

- Oui, c'était celui-là. C'était le sien. Non... c'était le nôtre, dit-elle à mi-voix.

Octave serra l'épaule de Solaris d'un geste si tendre que Mercurio dut cligner des yeux pour voir s'il ne rêvait pas. Enfin, façon de parler puisqu'il rêvait justement.

- Comment se porte Julian ? demanda enfin Solaris après s'être remise.

- Très bien. Trop bien même. Ce qui me fait penser... Si tu vois sa mère bientôt, dis-lui de ma part qu'elle a dépassé de six jours déjà la date à laquelle c'était à elle de s'en occuper pour ce mois-ci !

La vision se brouilla totalement, et Mercutio se remit à flotter dans les ténèbres. Il n'avait rien compris. Qu'est-ce que cette scène signifiait-elle ? Pourquoi Octave parlait-il si aimablement à sa pire ennemie ? Et de quoi parlaient-ils ? Était-ce une vision du futur ou seulement un rêve débile de son cerveau embrumé ?

Il eut une autre vision, plus rapide et plus courte cette fois. Celle d'une jeune femme aux cheveux violets, enfermée dans une cage noire, qui tendait vers lui une main de façon suppliante. Cette femme lui paraissait familière, au niveau du visage. On aurait dit Eryl, cette fille qu'il avait rencontré au village de Surocal, mais en plus âgée, et avec une coupe de cheveux différente. Les alentours étaient bizarres, fluctuants, et les murs semblaient être un enchevêtrement de silhouettes sombres qui gémissaient. Alors la femme, des larmes coulant de ses yeux noisettes, lui murmura d'une voix brisée :

- Sauve-moi...

Enfin, Mercutio revint à la réalité, au son des criquets qui parsemaient cette nuit fraîche dans l'Empire de Vriff. Il resta encore un peu à demi endormi, réfléchissant encore à sa vision, quand soudain :

- *Prends garde en sondant le futur, Mercutio. Il est plus changeant qu'un Métamorph.*

Mercutio soupira.

- Allez, c'est reparti pour une séance de paranormal, se

marmonna-t-il à lui-même.

Cette voix inconnue se manifestait parfois dans sa tête, sans raison apparente. Mercurio ne savait pas à qui elle appartenait, si c'était de la télépathie, ou sa conscience qui se parlait à lui-même, ou encore s'il était bon à enfermer. C'était assez troublant. Le pire, c'était que Mercurio pouvait se parler à lui-même sans même ouvrir la bouche, par la pensée seulement. Et la voix lui répondait !

- Qu'est-ce que tu veux dire toi ? demanda Mercurio en pensées.

- *Que ce que tu vois ne se réalisera pas forcément, répondit la voix. Le seul fait que tu l'ai vu peut même changer ce futur probable.*

Mercurio ne voyait vraiment pas comment ce futur, si c'en était vraiment un, pouvait se réaliser. Entre autre parce qu'il était totalement absurde et incompréhensible, bien sûr, mais aussi parce que Solaris n'y ferait pas partie. Mercurio y comptait bien ; c'était en partie pour ça qu'il se rendait à Akuneton. Quant à la vision sur cette femme qui devait être Eryl en plus vieille, prisonnière d'une cage dans un lieu qui ressemblait à un studio de tournage d'un film d'horreur, il n'y voyait pas plus de sens. Il ne répondit plus à la voix, qui le laissa tranquille. Le jour ne s'était pas encore levé, et ne le ferait pas avant plusieurs heures encore, donc Mercurio décida de redormir encore un peu. Mal lui en prit, car quand il se réveilla aux lueurs de l'aurore, il y avait quatre soldats vriffiens au-dessus de lui qui le regardaient en discutant âprement.

- Je te dis que Sa Majesté veut le voir mort, s'exclama l'un d'entre eux. On le tue, puis on ramène son cadavre.

- Et moi, je te dis que c'est risqué, protesta un autre. Ça ne serait pas la première fois que l'Impératrice change d'avis. Je pense qu'il faudrait le ramener vivant, et Sa Majesté en fera ce

qu'elle voudra ensuite !

- Si c'est vraiment Mercurio Crust, intervint un autre.

- C'est lui je te dis. Je me rappelle l'avoir vu à Akuneton lors du couronnement de Sa Majesté. Il s'est coupé les cheveux et il s'est déguisé, mais c'est lui.

Apparemment, ces quatre zozos, trop occupés à se disputer, n'avaient pas remarqué qu'il s'était réveillé. C'était sa seule chance. Il avança centimètre par centimètre sa main vers son pistolet. Quand il la referma dessus, un des Vriffiens repéra enfin le danger et cria. Mercurio eut le temps de tendre son bras et de toucher un guerrier à l'épaule avant qu'un autre ne dégaine son épée et ne lui envoie son pistolet loin de lui en manquant de lui couper quelques doigts au passage.

Tandis que le soldat blessé jurait en poussant des cris, Mercurio se releva en empoignant son épée et, aussi vif que l'éclair, la planta sous l'aisselle d'un autre Vriffien, un de seuls points sensibles de leurs armures complètes. Celui-ci s'écroula, mort, et Mercurio se tourna vers les deux autres encore en état de combattre, qui s'étaient mis en garde. Mercurio ne pourrait plus les surprendre maintenant.

- Je salue ta bravoure, jeune infidèle, dit l'un d'entre eux. Tu m'excuseras de ne pas t'accorder l'honneur de mourir au combat, car j'ai décidé de te livrer vivant à Sa Majesté.

Ça arrangeait les affaires de Mercurio. On ne se battait jamais à son maximum contre un adversaire qu'on ne voulait pas tuer.

- Quel est votre nom ? demanda Mercurio sur le ton de la conversation.

- Je suis le sergent Nuk Berruls, de la Seconde Phalange.

- Que diriez-vous d'un duel loyal à l'épée, Nuk Berruls ?

- Je n'ai pas de plus vif désir, lui assura le Vriffien. Toutefois, je me dois de refuser. Si tu me battais, tu battrais aussi mon subordonné, qui est moins doué que moi. Puis tu t'échapperais, pour provoquer Dieu sait quoi de mauvais dans notre Empire si pur. On se doit de te combattre ensemble, pour te capturer et te mener à Sa Majesté !

Tiens, voilà un Vriffien intelligent, apparemment. Mercutio s'était attendu qu'il saute sur l'occasion d'un duel pour prouver sa supériorité sur un pauvre infidèle comme lui, comme ces barbares, poussés par la brutalité et la soif de sang, ne manquaient jamais une occasion de le faire. Mais celui-là semblait faire réfléchir plus son cerveau que ses muscles. Il avait compris ce que Penan avait toujours expliqué à ses trois enfants et aux autres de ses cadets : l'honneur, c'était bien joli, mais si par sa faute vous vous faites tuer, alors vous êtes le dernier des crétins.

Et le dernier des crétins, cette fois ci, c'était Mercutio. Trop occupé par les deux soldats qui lui faisaient face, l'épée à la main, il n'avait pas vu l'autre qu'il avait blessé avec son pistolet sortir son arbalète. Le tir l'atteignit au genou, à un petit endroit que l'armure vriffienne ne couvrait pas totalement, et Mercutio s'écroula en pensant avec un amusement morbide ce que Penan lui aurait fait s'il avait appris que son fiston avait oublié d'avoir tous ses ennemis dans le champ de vision.

Mercutio tenta de s'agripper au sol avec son épée, mais d'un coup de pied, Nuk Berruls la repoussa et le jeune Rocket s'étala de tout son long. Avant qu'il n'ait pu refermer ses doigts sur la Pokeball de Mortali, son dernier espoir, Nuk la lui prit des mains. Son petit voyage dans l'Empire de Vriff allait bien vite se terminer. Enfin, le point positif, c'est qu'il irait bel et bien à Akuneton, même si s'était enchaîné et désarmé. L'idée de ce que Solaris allait pouvoir lui infliger le poussa à se débattre,

mais il reçut un coup de pied au visage qui calma ses ardeurs. À demi-inconscient, il vit un autre impérial arriver. Celui-là avait un visage des plus repoussants, même pour un Vriffien. Sa peau était déformée, ses yeux non alignés. Mercutio se demandait ce qui lui était arrivé. Ça ne ressemblait pas du tout à une blessure de guerre.

Le nouvel arrivant dit quelque chose à Berruls, que Mercutio, avec ses oreilles qui bourdonnaient suite au coup de pied, n'entendit pas. En tous cas, Berruls répliqua d'une voix sèche et méprisante. Le défiguré sourit, puis à la vitesse de l'éclair, décapita Berruls avec son épée. L'autre soldat s'engagea dans un duel avec lui. Mercutio ne savait pas ce qu'il se passait, mais si les Vriffiens s'entretuaient, c'était très bon pour lui. Il en profiterait pour s'échapper. Mais quand il s'était à peine relevé, le combat était déjà fini. Le vriffien au visage repoussant avait tué tous les autres, et dévisageait Mercutio avec un regard étrange, un mélange de révulsion et d'espoir. Il approcha sa main, et Mercutio se mit en garde. Mais le soldat l'aida simplement à se relever totalement.

- Je m'appelle Herts Runpong, infidèle. Restez avec moi, et je vous aiderai.

Mercutio se demanda s'il avait bien entendu. Ce Vriffien avait-il parlé de l'aider ?

- Que...

- Que faites-vous dans l'Empire, infidèle ? demanda le dénommé Runpong. Quel est votre but ? Dîtes-le moi. De votre réponse dépendra votre vie.

Mercutio n'essaya pas de demander ce qui lui arriverait s'il gardait le silence, le remerciant simplement et reprenant sa route. De toute façon, il était totalement désarmé, et vu la vitesse avec laquelle ce type avait descendu les autres, ça

n'aurait pas grande différence. Mercutio opta pour la franchise.

- Je me rends à Akuneton, au Palais Impérial.

- Et que comptez-vous y faire ?

- J'ai quelqu'un à sauver. Et par la même, j'essaierai de tuer votre impératrice !

Mercutio pensait qu'en disant cela, il venait de signer son arrêt de mort, mais ce fut un autre sourire qui apparut sur le visage déformé de Runpong.

- Parfait alors. Nous irons ensemble. Et je vous aiderai.

- Vous m'aidez à sauver ma sœur ?!

- Je n'ai que faire de votre sœur, infidèle. Je parle d'éliminer Solaris.

- Vous voulez sa mort ? demanda Mercutio, abasourdi.

- C'est là mon seul but dans la vie, acquiesça Runpong.

Mercutio avait toujours vu dans les Vriffiens des cinglés avec une loyauté inégalée pour leur impératrice. Après tout, pour eux, elle était comme la représentante de Dieu sur terre.

- Mais que va penser votre Dieu de ça ?

- Asmoth sait que ma cause est juste, fit le Vriffien. Il sait que c'est moi qui dis la vérité. Maintenant, en route. Nous ne devons pas rester ici, d'autres pourraient venir. Reprenez votre armement, et allons-y.

Mercutio fit ce qu'il dit, mais il avait encore un paquet de questions. Faire confiance à ce type sans rien savoir de lui était

le summum de l'idiotie. Et connaissant les manipulations de Solaris, ça pourrait être un plan particulièrement tordu de sa part.

- Que voulez-vous de moi ? Pourquoi m'avoir sauvé ?

Runpong soupira.

- Je vous l'ai dit. Vous voulez tuer l'impératrice. Je le veux aussi. Nous aurons plus de chance à deux. Vous êtes Mercurio Crust, l'infidèle que veut éliminer Solaris. Elle a posé des affiches sur vous partout dans l'Empire. Pour qu'elle tienne tant à vous éliminer, vous devez être dangereux.

- Mais pourquoi tenez-vous tant à la tuer ?

Le Vriffien s'arrêta, furieux.

- Vous voyez ça ? s'exclama-t-il en désignant son horrible visage. Vous pensez que c'est une malformation à la naissance peut-être ? Ou alors une punition divine ? Non, ce n'est pas à Dieu que je le dois, mais bien à cette femme du diable !

- Pourquoi vous a-t-elle fait ça ?

- Il y a plusieurs années, quand j'étais jeune et vigoureux, raconta Runpong tout en continuant de marcher à vive allure, la princesse Solaris... Je faisais partie de sa garde rapprochée, en étant sous les ordres de Sire Fukio. La princesse et moi, nous avons eu une aventure ensemble.

Mercurio haussa les sourcils. Un garde avec une princesse ?

- J'étais devenu son amant. Ce n'était pas de mon fait, bien sûr. Jamais je n'aurais osé. Pas avec la fille de l'Empereur ! Mais elle disait m'aimer réellement, et je le pensais. Puis ça a duré longtemps, jusqu'à ce que je lui dise qu'on devait arrêter. C'était

contre les préceptes. Ce n'était... pas bien. Mais Solaris a insisté, elle a dit que notre amour était plus fort que tout. Elle a dit qu'elle se fichait de la religion ou de Dieu, et qu'elle vivrait sa vie comme elle l'entend !

Runpong secoua la tête.

- J'étais choqué. L'Impératrice elle-même, reniant Dieu ? Ça plus que le reste a fait que je l'ai quittée. Elle était très en colère contre moi, et de plus, elle craignait que je raconte à quelqu'un ce qu'elle avait dit dans sa passion. Je ne l'aurai jamais fait, bien sûr. Mais elle a quand même utilisé ses pouvoirs contre moi. Elle m'a défiguré afin que ma parole ne vaille plus rien si je venais à la dénoncer !

- Je ne comprends pas bien, avoua Mercurio.

- Dans notre culture, les handicapés, les malformés et autres ont été rejetés par Dieu. S'ils sont ainsi, c'est parce qu'ils ont commis des péchés, ou alors allaient en commettre. Que je sois devenu comme je suis, sans aucune explication apparente, était un signe de la volonté divine pour mes pairs. Ils pensaient qu'Asmoth le Très Haut m'avait rejeté, moi qui étais si fort et qui avait tant la foi ! Depuis, je vis en paria.

- Mais pourquoi ne pas avoir dit que Solaris était responsable ?

- Vous ne comprenez rien, infidèle, gronda Herts Runpong. Entre l'Impératrice, l'envoyée de Dieu sur terre, et un soldat que tout le monde pensait pécheur, qui pensez-vous qu'on allait croire ?! Et puis, si j'avais attaqué l'Impératrice de la sorte, j'aurais été proprement exécuté ! Non, je n'avais aucun espoir de rédemption. Pourtant, je n'ai jamais péché. Mon malheur, je le dois à l'Impératrice, la vraie pécheresse. Asmoth le sait. C'est pour cela qu'il me soutient dans ma quête.

S'il en était tant que ça convaincu, ce n'était pas Mercurio qui

allait lui prétendre le contraire. De plus, le récit de ce type était assez fou pour être vrai. Ce n'était pour autant qu'il souhaitait avoir avec lui un Vriffien défiguré et rongé par la vengeance. Mais il doutait d'avoir le choix...

- Etes-vous familier avec des notions telles que l'honneur et la fierté, infidèle ? lui demanda Runpong.

- Seulement avec les personnes qui le sont aussi.

Runpong ricana.

- Je vois que nous nous comprenons. Scellons un pacte. Sur notre honneur et notre fierté, les deux seules choses qui doivent nous rassembler. Je vous ai sauvé la vie à l'instant ; vous avez donc une dette de vie envers moi ?

Ça ne plaisait pas à Mercurio, mais il devait bien admettre que c'était bien le cas.

- Cette dette sera effacée si vous mettez fin à la vie de l'Impératrice Solaris, assura le Vriffien. Tuez-la, et nous serons quittes. En échange, je vous aiderai à secourir votre sœur. Ça vous va, infidèle ?

- Que va penser votre dieu s'il vous voit vous allier avec un hérétique comme moi ? plaisanta à demi Mercurio.

- Oh, mais il le voit déjà. Et il comprend. Il m'autorise à me souiller avec un infidèle pour qu'enfin ma fierté soit lavée.

- Quel gars compréhensif, ce dieu... Bon alors ça marche. Vous m'aidez à pénétrer dans le palais. Je tue Solaris et je libère ma sœur si elle est là. Et vous, vous devez me promettre, sur votre honneur, votre fierté, votre dieu ou tout ce que vous voulez, de ne pas me trahir une fois ça fait, hein ? Genre n'allez pas crier au meurtre dans tout le palais une fois Solaris morte.

- Je m'y engage, affirma le Vriffien. Mais rappelez-vous que bien que nous soyons des alliés temporaires, nous restons ennemis. Si nous nous recroisons ensuite sur le champ de bataille, je ne ferai montre d'aucune pitié !

- Tant mieux, parce que moi non plus.

Les choses mises au clair, Mercurio put avancer avec plus de sérénité, même si le Vriffien le mettait mal à l'aise. Ce type avait-il réellement attiré les beaux yeux de Solaris ? Ça devait sacrément dater, car il devait avoir quarante ans passés. Deux anciens petits-amis de Solaris ligués ensemble pour la tuer. Ironique non ?

- Alors, où allons-nous ? Vous connaissez mieux le chemin que moi non ?

- On va s'arrêter d'abord à Lumeïhen. C'est une petite ville non loin d'ici. On passera à l'église, puis on prendra des provisions. Et si on croise une patrouille, laissez-moi parler.

- Très bien. Mais qu'est-ce qu'on ira faire à l'église, au juste ?

Herts le regarda, l'air menaçant, comme si il soupçonnait Mercurio de se payer sa tête.

- Nous allons prier, bien sûr !

- Oh, nous allons prier ! Evidemment, suis-je bête...

- Nous allons supplier Asmoth le Très Haut de nous protéger pour la réussite de notre quête ! En échange, nous lui offrirons de prendre nos vies quand il le souhaitera.

- Mouais... fit Mercurio. La seconde partie ne me tente pas plus que ça, à vrai dire...

- Silence infidèle ! rugit le Vriffien. Cessez vos blasphèmes infernaux. La vie n'a aucune valeur. Elle ne sert qu'à nous préparer à la mort, l'éternelle et la réelle existence.

Mercutio soupira. Le voyage allait être long, et sans doute très amusant !

Chapitre 58 : Pouvoirs opposés

- Qu'est-ce que tu racontes, crétin ?! La situation est grave ici. Tu ne peux pas nous laisser encore !

Sacha soupira face à une Ondine visiblement sur les nerfs. Mais bon, vu qu'elle était pratiquement toujours au bord de l'apoplexie, on ne voyait pas grande différence.

- Je ne peux pas rester, Ondine, répéta-t-il pour la centième fois. J'ai quelque chose à faire à Vriff.

- Quelque chose de plus important que de protéger notre région ?!

- Tu penses que je me roule les pouces là-bas peut-être ? Ecoute, ici, on ne peut que retenir un peu les Vriffiens. On ne pourra pas gagner si on se contente de se défendre, car leurs forces sont quasi-illimitées. Il faut pour espérer les vaincre les frapper au cœur, sur leur propre terrain !

- Je te ferai dire qu'on a gagné, Sacha, riposta Ondine. À Carmin sur Mer, et sans toi en plus. Les Vriffiens ont essuyé une grande défaite cette fois !

- Ce n'est qu'un simple retard pour eux. La prochaine fois, ils enverront le double, puis le triple. C'est un cycle sans fin si on n'essaie pas de riposter chez eux à notre tour.

À côté d'eux, le professeur Chen, ainsi que la jeune Eryl et les champions Forrest, Erika et Auguste les écoutaient se disputer, en silence. Sacha était revenu de Vriff il y a peu, simplement pour voir comment allait le Pegasa femelle et écouter ce que le

professeur Chen avait découvert sur lui. L'une de ses découvertes, et pas des moindres, c'était que ce Pokemon avait les capacités pour communiquer par télépathie avec les humains. C'était une chose assez courante chez la plupart des Pokemon Légendaires. Mais le Pegasa n'avait apparemment pas été très causant. Sacha pouvait le comprendre, après ce qu'il avait vécu.

- Et tu comptes gagner cette guerre à toi tout seul ? reprit Ondine.

- Non ; il y a quelqu'un d'autre avec moi sur ce coup-là.

- Oh ? Peut-on savoir qui a le cerveau tellement abîmé au point de se lancer dans ce genre de plan avec toi ?

- Ce n'est pas important, fit précipitamment Sacha.

Si Ondine apprenait que Sacha travaillait de pair avec un Rocket, elle allait finir par croire que lui aussi avait le cerveau abîmé. Elle aurait peut-être raison d'ailleurs.

- Non, l'important c'est que si nous réussissons, reprit Sacha, l'Empire pourrait très vite s'effondrer sur ses bases. Si nous éliminons à la fois le Seigneur Vriffus et l'Impératrice Solaris, l'Empire sera privé de chef, et je doute que les Elus assurent l'intérim bien longtemps.

- Très joli tout ça, mais paraît-il que ces fameux Elus, ils disposent de pouvoirs terrifiants. Tu en as toi-même fait les frais contre Evard non ? Ce Vriffus est le chef des Elus. Ses pouvoirs doivent être encore supérieurs ! Comment espères-tu en venir à bout ?

- J'ai eu de la chance contre Evard. J'en aurai peut-être là aussi.

- Oh Sacha...

Ondine prenait souvent cet air quand elle était exaspérée par l'insouciance légendaire de Sacha. Ce dernier sourit.

- Ne t'inquiètes pas, j'aurai mes Pokemon avec moi. Et puis, je dois le faire. J'ai promis à quelqu'un que je l'aiderai à retrouver une personne chère à ses yeux.

- Tu désires toujours aider tout le monde à la fois, soupira Ondine. Et tu es malheureux quand tu n'y arrives pas. Il faut que tu acceptes que tu aies des limites, toi aussi !

- OK. La prochaine fois, j'y penserai, promis.

Pour faire taire la prochaine vague de protestation d'Ondine, Sacha la serra dans ses bras. Comme prévu, elle fut si surprise qu'elle en perdit ses mots.

- Fait attention à toi contre les Vriffiens, dit Sacha avant de sortir du laboratoire.

Ondine secoua tristement la tête tandis que la porte se refermait derrière lui.

- C'est plutôt à moi de dire ça...

Deux heures plus tard, revenu à Vriff sur son Dracaufeu, Sacha avait eu le temps de réfléchir à comment trouver un vaisseau invisible dans un espace aérien trois fois plus grand que celui de Kanto. Ça aurait été quelque peu long de fouiller chaque mètre carré du ciel vriffien. Heureusement, il pouvait largement diviser ce temps de recherche avec l'aide de deux de ses Pokemon. Il était justement repassé au labo du professeur pour les prendre.

- C'est parti, fit-il en lançant ses deux Pokeball. Noarfang, Oniglali, j'ai besoin de vous !

Sacha leur expliqua ce qu'il attendait d'eux. Il était assez content de lui pour ce plan.

- Vous avez compris ? Alors Oniglali, lance Grêle !

Une aura bleue clair entoura le Pokemon Glace, et aussitôt, le ciel étoilé se couvrit. Il ne fallut pas longtemps avant que de gros flocons de grêle se mirent à pleuvoir. Son plan ne s'arrêtait pas là. Certes, en regardant attentivement les flocons de grêle, Sacha aurait pu remarquer si certains d'entre eux se mettaient à faire du surplace en tombant sur l'*Invincible*. Mais cette méthode aurait elle aussi nécessité un temps que Sacha n'avait pas.

- Maintenant Noarfang, à toi. Clairvoyance à puissance maximale !

Un large rayon rouge transparent sortit des yeux du Noarfang Chromatique. Cette attaque était utilisée généralement pour débusquer les Pokemon Spectre. Mais elle fonctionnait aussi pour tout autre chose, et les vaisseaux invisibles devaient en faire partie. Bien sûr, la portée de l'attaque était loin d'être suffisante pour couvrir un grand terrain de recherche. C'était pourquoi Sacha avait besoin de la grêle. En touchant les flocons, la lumière de Clairvoyance se reflétait dedans, de flocons en flocons, agrandissant énormément la portée. Sacha n'avait plus qu'à survoler largement l'Empire avec Noarfang à ses côtés qui continuait à émettre son rayon infrarouge. Il tomberait obligatoirement tôt ou tard sur le vaisseau du Seigneur Souverain.

Au bout d'une heure de vol, ce fut Pikachu qui l'aperçut enfin. Sacha le vit aussi ; il n'était pas net car assez éloigné, et surtout

totallement noir, ce qui n'aidait pas dans cette nuit sans étoiles. Sacha demanda à Dracaufeu de s'approcher avec prudence, et surtout par derrière. Il était vraiment énorme, ce vaisseau, et assez effrayant, avec sa coque effilée, ses piques qui sortaient du pont et ses lumières rouges qui s'échappaient des fenêtres. Il était aussi bien plus gros qu'une simple Aile du Sang, et sans nul doute que ses défenses devaient être optimales. Sacha ne gagnerait rien en attaquant l'*Invincible* de front comme il l'avait fait avec le vaisseau d'Evard. Non, une infiltration s'imposait.

Galatea se dirigeait d'un pas pressé vers la cabine du Seigneur Vriffus. Il était temps qu'elle agisse un peu. Elle en savait déjà beaucoup sur le Flux et ne doutait pas de savoir non plus l'utiliser pour se débarrasser de ses ennemis, si puissants fussent-ils. Bien entendu, elle ne comptait pas affronter Vriffus. Pas encore. Le Seigneur Souverain était, d'une, encore trop puissant pour elle, et de deux, il était le seul qui puisse lui enseigner les secrets de cette race fabuleuse qu'étaient les Méléniés. En revanche, il y avait bien une personne qui n'était plus d'aucune utilité ni à Vriffus ni à Galatea, et pour qui la jeune fille nourrissait une rancœur brûlante. Galatea devait prendre les devants et faire part de sa détermination et de son ambition au Seigneur Souverain. Ce dernier n'avait pas besoin de deux reines dans son jeu d'échec grandeur nature.

Elle frappa à la porte. Elle n'eut pas à attendre longtemps avant qu'un signal de Vriffus dans le Flux ne l'invite à rentrer. Elle ouvrit la porte, compta dix pas rapides puis s'agenouilla sans même regarder son maître. C'était ainsi qu'il fallait se comporter quand on demandait audience au Seigneur Souverain de l'Empire. On devait rester agenouillé tant que Vriffus ne nous avait pas dit de nous exprimer. Celui-ci prenait généralement tout son temps pour ça.

Ça ne dérangeait pas Galatea. Tandis qu'elle était agenouillée, attendant le bon vouloir du Seigneur Souverain, elle se laissa vagabonder dans le Flux obscur et si puissant qui émanait de Vriffus. Un pouvoir pour lequel les mots « impossible » et « limite » n'avaient aucun sens. Galatea en tremblait d'excitation et d'envie. Oui, mettre fin à son enseignement avec Vriffus aurait été stupide. Le Méléni Noir avait encore tant à lui apprendre pour que Galatea arrive à son niveau, et qu'elle le dépasse ensuite. Elle en était capable. Vriffus ne lui avait jamais caché. Elle devait apprendre tout ce que ce génie du mal pouvait lui apprendre, puis l'éliminer ensuite.

- Parle, dit enfin Vriffus.

Galatea se releva et osa enfin croiser le regard du maître absolu. Peu aurait été capable de le soutenir bien longtemps. Ce visage dur et brisé de part en part, cette peau terreuse, cet énorme œil blanc sans pupille et ce petit œil rouge ou brillait le mal à l'état pur...

- Maître, ma formation est-elle terminée ? demanda Galatea sans préambule. Suis-je enfin une véritable Méléni ?

- Tu maîtrises enfin totalement les trois premiers Niveaux. Pour la suite, c'est-à-dire les Niveaux Quatre, Cinq et Six, tu ne les acquerras totalement qu'au fur et à mesure, en fortifiant ton emprise du Flux. Ces Niveaux Supérieurs sont les mêmes que les trois premiers, mais à une puissance bien plus poussée. Tu sais comment te débrouiller. Je ne peux t'apprendre que les bases.

- Mais maître, protesta Galatea, vous possédez des pouvoirs stupéfiants qui n'entrent dans aucun des six Niveaux.

- Il s'agit seulement de mes capacités provenant des Pokemon que j'ai mangés, ma chère élève. Mélangés au Flux, les pouvoirs

des Pokemon peuvent donner des choses remarquables. Si tu le désires, tu peux manger à ton tour des Pokemon et voler leurs pouvoirs. Avec mon Joyau des Méléniés, tu pourrais devenir comme moi.

Galatea hésita. L'offre était tentante, bien sûr. Après tout, qu'étaient quelques Pokemon comparés aux pouvoirs qu'ils pouvaient lui offrir ? Peu importe combien Galatea dépassait Vriffus en Flux ; elle ne pourrait jamais espérer le battre totalement, car il avait l'avantage de posséder d'innombrables pouvoirs de Pokemon. D'un autre côté, le Flux était quelque chose de si beau, de si pur, que Galatea répugnait à le salir avec des pouvoirs qu'elle aurait obtenu par un acte aussi barbare et cruel que celui de manger un Pokemon vivant. Elle ne voulait pas devenir comme Vriffus, les Elus ou Solaris. Pour se donner une issue de secours face à Vriffus, elle dit :

- J'y songerai, mon maître. Mais pour l'instant, je souhaite terminer véritablement ma formation.

- Je te l'ai dit, je n'ai plus rien à t'apprendre. Il te faudra trouver le reste par toi-même.

- Oui seigneur. Je voulais parler d'un test. Un combat réel contre une personne qui m'égalerait pour me prouver, et à vous, que je suis réellement devenue une Méléniés !

- Vraiment ? Et à qui songes-tu ?

Vriffus posait la question, mais Galatea était certaine qu'il connaissait la réponse.

- Laissez-moi tuer Solaris, maître. Laissez-moi déchaîner mes pouvoirs contre elle. Vous m'avez dit que la haine multiplierait mon Flux. Or je n'ai que haine pour elle. Laissez-moi l'anéantir. Elle ne vous est plus d'aucune utilité.

Vriffus étira sa bouche sans lèvres en un sourire mi moqueur mi fier.

- Tu te sens assez sûre de toi pour défier l'Impératrice ?

- Bien sûr ! Elle n'est qu'une humaine. Et à l'inverse de vous, elle n'a mangé qu'un seul Pokemon.

- Ne sous-estime pas les pouvoirs de Solaris, Galatea. Oui, l'Impératrice n'a que les pouvoirs de Dracoraure. Mais ils dépassent de loin la plupart de tous les Pokemon existants. Et elle a eu des années et des années pour les maîtriser totalement, puis même pour les fortifier. De plus, sa résistance et sa capacité de guérison dépasse largement tout ce que tu pourrais produire de la sorte par le Flux.

- Je ferai en sorte qu'elle ne puisse pas se régénérer. Je la détruirai au-delà de tout ce qui est réparable, même pour elle. Je sais que je peux la battre, maître.

- Même si c'était vrai, rétorqua Vriffus, je ne peux pas courir le risque de vous voir vous entretuer. Et quoi que tu en dises, Solaris m'est encore utile. Je ne peux espérer contrôler tout l'Empire sans elle. Cette populace idiote qui fait les nations, ces guerriers stupides qui font les armées... tous sont attachés à la notion de tradition. Le trône impérial est pour eux un refuge, une valeur fondamentale de leur misérable existence.

- Il suffira de la remplacer.

- Solaris est la dernière de sa lignée. Le peuple y est attaché. Si jamais on leur mettait un dirigeant d'une autre lignée, il serait mécontent.

- Et en quoi contenter le peuple vous importe ? grogna Solaris, agacée.

Vriffus ricana.

- Tu as raison. Je me fiche de tous ces idiots. Ils ne sont que des insectes sous mes bottes. Mais quand même, j'en ai besoin encore un peu, ne serait-ce que pour l'armée de Vriff. Mais ne t'inquiète pas, mon apprentie. Quand mon plan final sera terminé, et que tout l'Empire ne nous sera plus d'aucune utilité, je te laisserai t'occuper de Solaris. Même des Elus, si cela t'amuse.

- Je suis impatiente, dit Galatea avec un sourire féroce.

Elle s'inclina et prit congé. Bon, elle avait au moins la promesse de pouvoir faire passer Solaris à l'état de cadavre dans pas trop longtemps apparemment. Ceci fait, ce serait ensuite au tour de Vriffus. Quelque soit son fameux plan final, ça allait faire du bruit, et à la mort du Seigneur Souverain, Galatea sera là pour en récolter le fruit. Elle se rendit dans la salle de contrôle du vaisseau, toujours vide. L'*Invincible* ne comprenait à son bord qu'elle-même, Vriffus et dix de ses gardes personnels postés non loin de sa cabine. Personne ne pilotait le vaisseau. Grâce au Flux, le Seigneur Souverain lui insufflait sa sombre volonté. Ils n'étaient plus très loin d'Akuneton. Galatea avait hâte de rentrer. Faute de pouvoir tuer Solaris immédiatement, elle continuerait à faire d'elle son souffre-douleur. Galatea remarqua qu'il grêlait dehors. C'était étrange, car le climat de Vriff à cette époque ne s'y prêtait pas vraiment. C'est alors qu'elle entendit une voix derrière elle qui fit :

- Galatea Crust, si je ne me trompe pas ?

Galatea sursauta et se retourna vivement. Comment était-ce possible ? Elle n'avait ressenti aucune présence dans le Flux. Et elle n'en sentait toujours aucune, même en ayant l'intrus devant elle. C'était un jeune homme un petit plus vieux qu'elle, beau garçon, avec un Pikachu à ses pieds et une tenue tout ce qu'il y avait de plus « dresseur de Pokemon ». Qui était ce type ? D'où

savait-il qui elle était, alors qu'il était totalement inconnu à Galatea ? Et que diable faisait-il sur *l'Invincible* ? Pour se redonner contenance, Galatea entama la conversation.

- Tu connais mon nom, beau gosse. Moi pas. Voilà un déséquilibre que j'aimerais voir comblé.

- Ton frère me connaît, répondit le dresseur. Je suis Sacha Ketchum.

Galatea hocha la tête. Le nom lui était familier, en effet. Le dresseur qui avait volé le Pegasa femelle à Evard.

- Très bien. Seconde question. Que fais-tu ici ? Ou plutôt non, comment nous as-tu trouvé d'abord ?

- Et si on parlait de ça quand on sera dehors ? Je n'ai pas croisé un seul garde, et c'est assez inquiétant. Profitons-en pour filer !

- Filer ?

- Oui, j'ai un Dracaufeu, il pourra nous porter tous les deux !

Galatea eut un grand sourire. Cet idiot pensait-il réellement qu'elle était prisonnière ?

- Comme c'est charmant, susurra-t-elle. Tu fais vraiment le prince charmant venu sur son cheval blanc, tu sais ? Je devrais en être flattée.

- Euh... c'est ça oui. Dis-moi plutôt si Vriffus est ici actuellement. On pourrait saboter le vaisseau avant de filer, pour qu'il s'écrase et qu'on soit débarrassé du Seigneur Souverain ?

Galatea ne put retenir un éclat de rire cette fois. C'était du premier comique. Ce dresseur surgit de nulle part qui pensait l'enlever puis tuer le Seigneur Vriffus en « sabotant » son

vaisseau.

- Tu es un ami de Mercurio ? Qui se ressemble s'assemble, comme on dit...

Sacha commençait à s'impatienter.

- Ecoute, je ne sais pas ce qui se passe ici, mais ton frère... il est très inquiet pour toi. Il traverse actuellement tout l'Empire à pied pour tenter de te sauver à Akuneton. J'ai promis que si je trouvais l'*Invincible*, et si t'étais dedans, je te sauverais ! Qu'est-ce qu'il y a de pas clair là-dedans ?

- Oh, rien du tout en effet. Tout est très clair. Je pense que c'est pour toi que ça ne l'est pas. Vois-tu... Qu'est-ce qui te fait donc penser que j'ai besoin d'être sauvée ?

- Que veux-tu dire ? fit Sacha, soudain sur ses gardes.

- Que je suis très bien là où je suis. Je reverrai mon frère quand je le déciderai. Tout va très bien pour moi. Transmets-lui donc ce message de ma part. Et maintenant, tu ferais mieux de filer avant que je ne décide de te mener au Seigneur Vriffus. Il a une façon bien à lui de traiter les visiteurs indésirables, que tu n'aimerais sans doute pas découvrir.

Mais Sacha ne l'entendait pas de cette oreille.

- J'ignore ce que ces malades t'ont fait, mais il est hors de question que je reparte seul après tout le mal que je me suis donné pour arriver ici. Tu viendras avec moi, même si pour ça je dois demander à Pikachu de te sonner avec une décharge et te porter moi-même !

- Amusant. Tu n'as qu'à essayer ça, oui.

Sacha ordonna à son Pikachu de lancer une attaque Eclair.

Galatea se contenta de lever un seul doigt pour bloquer la foudre avec son Flux. Elle la repoussa totalement, et la renvoya sur le rongeur électrique, en multipliant sa puissance par dix grâce au Flux. Le petit Pokemon fut littéralement foudroyé, et tomba au sol avec un petit cri misérable. Galatea ne laissa pas à Sacha le loisir de paraître surpris. Elle lui lança une décharge de Flux Niveau Trois. Mais alors que le dresseur aurait dû être propulsé jusqu'au fond de la salle, rien ne se produisit.

Intriguée, Galatea cligna des yeux. Elle relança une autre attaque, plus puissante, mais ce fut pareil. Sacha ne bougea pas d'un millimètre. Que se passait-il donc ? Elle maîtrisait pourtant le Niveau Trois depuis longtemps ! Elle tenta de se servir du Niveau Deux pour faire léviter Sacha et l'emprisonner dans une étreinte invisible, mais encore une fois, ce fut comme si le dresseur ne se trouvait pas dans la pièce. Le Flux que Galatea utilisait ne semblait pas voir Sacha. Galatea cria de colère. Sacha, toujours sous le choc de la foudre de Pikachu qui avait rebondi, demanda :

- Qu'est-ce que tu es ?

- Je te retourne la question ! s'exclama Galatea. Comment se fait-il que mon Flux soit inefficace contre toi ? Pourquoi ?!

Sacha ne comprenait visiblement pas. Il appela un autre de ses Pokemon, un Hydragon. Galatea ne lui donna pas le temps d'attaquer, et le mit immédiatement K.O avec une puissante lancée de Flux. Elle fut soulagée que ça fonctionne. Elle n'avait pas perdu son Flux. C'était juste ce dresseur qui posait problème. Evard avait dit que son feu n'avait eu aucun effet sur lui. Y'avait-il un lien ? Galatea décida de l'amener au Seigneur Vriffus. Lui saurait sans doute. Avec le Flux, elle arracha les Pokeball restantes du dresseur et les fit léviter autour d'elle. Puis elle se mit en Niveau Un pour augmenter sa force.

- Tu vas venir avec moi, commanda-t-elle à Sacha.

- Dans tes rêves !

Galatea l'attrapa par la gorge et le souleva comme s'il n'était qu'un Chenipan. Puis elle le traîna hors de la pièce. Se débattant, le pauvre dresseur ne comprenait pas comment cette fille bien plus petite que lui pouvait le maîtriser si facilement. Elle tapa rapidement à la porte du Seigneur Souverain et rentra sans y avoir été invité. Elle s'inclina rapidement, tout en maintenant au sol Sacha.

- Qui est-ce ?

La voix rauque de Vriffus était teintée de surprise. Lui non plus n'avait pas senti Sacha à bord de l'Invincible avec le Flux.

- Un dresseur de Pokemon, Seigneur. Il a été envoyé par mon frère pour me sauver. Seigneur Vriffus... je ne parviens pas à utiliser mon Flux contre lui ! Comment est-ce possible ?

Vriffus s'approcha et observa le dresseur qui se débattait toujours sans succès. Puis au bout d'un moment, il dit :

- Ce doit être un rejeton de Sparda...

- Sparda ? répéta Galatea qui n'avait jamais entendu ce nom.

- Le demi-Pokemon. Celui que Mew a enfanté avec une humaine il y a des millénaires de ça. Celui qu'on appelle aussi l'Arpenteur. Tous ceux qui descendent de lui possèdent de l'ADN Pokemon en eux. Ils peuvent se servir de leurs pouvoirs. Ce sont ceux qu'on appelle Aura Gardien. Etrangement, le Flux est inefficace contre eux. Mais eux non plus ne peuvent pas utiliser leurs pouvoirs de Pokemon contre les Méléniés. Ceci a provoqué un conflit entre les Méléniés et les Aura Gardiens, en des temps reculés.

- Les Aura Gardiens ? répéta Galatea. Vous voulez parler des G-Man ? Comme le Maître de Johkan, Peter Lance ?

- Oui, eux. Ce sont nos ennemis naturels, à nous Méléniés. C'est une très bonne prise que tu as là, ma jeune élève ! Celui-là ne semble pas conscient du pouvoir qui sommeille en lui, mais je me suis toujours demandé si on pouvait prendre possession des pouvoirs d'un Aura Gardien via le Joyau des Méléniés, comme on le fait avec les Pokemon.

Galatea fut parcourue d'un frisson d'horreur.

- Vous voulez dire...

- Enferme notre jeune ami dans une de nos cellules, ma chère, coupa Vriffus. Je m'occuperai de lui plus tard.

Galatea s'inclina et sortit, Sacha toujours calé sous son bras. Elle n'aurait peut-être pas dû le montrer à Vriffus. Après tout, il était venu ici avec des bonnes intentions, et connaîtrait un sort infâme. Galatea s'en voulait, mais ce qui est fait est fait. Il aurait dû s'enfuir quand Galatea le lui avait demandé. Elle le mena jusqu'à la rangée de cellule qui se trouvait tout au fond du vaisseau, et enferma le dresseur dans l'une d'entre elles.

- Traîtresse, grogna celui-ci en se massant la gorge. Tu es de mèche avec Vriffus ?!

Galatea ne se donna pas la peine de répondre.

- Ecoute-moi attentivement, dit-elle. Tu ne sembles pas réaliser ce qui t'attend. Vriffus dispose d'un moyen de voler les pouvoirs des Pokemon, en les dévorant vivants.

Le visage de Sacha se peignit d'horreur.

- Il compte faire ça avec mes Pokemon ?!

- Sans doute. Mais ce n'est pas le plus grave pour toi. Selon Vriffus, tu sembles disposer d'un pouvoir particulier qu'il souhaite obtenir, et il va essayer la même chose avec toi.

- Il va me manger vivant ?! s'exclama Sacha.

- Je suis désolée, dit Galatea avec sincérité.

- Alors fais moi sortir d'ici, et partons de ce lieu maudit !

- Je ne peux pas. Je dois rester pour augmenter ma puissance. Quand je serai prête, je tuerai Solaris et Vriffus. J'arrêterai cette guerre à moi toute seule ! Console-toi en te disant que ta mort va sauver de millions de vies.

Chapitre 59 : Demi-victoire

Les Vriffiens n'étaient pas content d'avoir échoué à s'emparer de Carmin sur Mer. Mais alors pas content du tout. Ce qui expliquait l'armée gigantesque, le double de celle qui avait été envoyée attaquer Carmin, qui s'avavançait peu à peu vers Parmanie. Même si elles étaient géniales, les tactiques du colonel Bouledisco n'étaient pas illimitées face à ce genre de déchaînement de troupes. Surtout qu'en plus, ils n'avaient plus le général Lance avec eux cette fois pour exploser cinq ou six vaisseaux d'un seul coup. Octave, qui se tenait à coté de Siena, sourit en voyant au loin l'armée vriffienne qui s'approchait. Siena se tourna vers lui.

- Ça vous amuse de savoir qu'on va sans doute tous y passer ?

- Non, ça m'amuse de voir tout ça... Vous ne pouvez pas comprendre, vous n'êtes pas née à Duttel. Mais toute ma vie, j'ai vécu dans l'illusion que les Vriffiens et nous, nous étions à peu près à égalité question puissance. En fait, à ce que je vois là, ils auraient pu nous envahir des années plus tôt. Je pense qu'ils se fichaient de nous ; ils préparaient déjà leur armée pour la conquête du monde.

Puis il dévisagea Siena de son regard gris acier si envoutant.

- Je suis désolé qu'on ait importé notre guerre chez vous.

- Ce n'est pas plus votre faute que la nôtre, répondit Siena. Si nous n'avions pas traité au début avec les Vriffiens...

- Ça aurait été pareil, assura Octave. Ils seraient venus, un jour ou l'autre. Des peuples qui vivent libres et heureux sont pour eux une insulte à la face de leur dieu.

- Alors ça aurait été identique oui. Mais si nous n'avions pas accepté le marché des Elus pour protéger Solaris, nous ne nous serions sans doute pas connus.

- C'est vrai, concéda le prince. Ça aurait été dommage...

Siena se perdit une nouvelle fois dans la contemplation du visage d'Octave, et encore une fois, ne put s'empêcher de remarquer à quel point il était beau. Le prince aussi regardait Siena profondément. Gênée, elle détourna le regard vers l'armée qui menaçait de tous les engloutir. Le colonel Tuno vint à leur rencontre.

- Lieutenant, le colonel Bouledisco veut vous voir mener le groupe deux de dresseurs Pokemon.

- Le groupe deux ? Mais n'est-il pas dirigé par la championne de la ville ?

- Plus maintenant. Notre colonel lui a assuré que vous avez un sens du combat tactique, Pokemon et militaire à la fois, qui fait que vous devez diriger ces dresseurs. Apparemment, vous lui avez fait une bonne impression lors de la bataille de Carmin sur Mer.

- Ce n'était pas mon talent personnel, protesta Siena. Drakoroc est un monstre, c'est tout.

- La force de nos Pokemon rejaillit sur nous, Siena. Puis je sais ce que vous valez. C'est une bonne occasion pour vous de viser à nouveau une promotion.

- Si on survit...

Octave ne se retint pas plus longtemps.

- Dans ce cas, laissez-moi rejoindre le groupe deux aussi,

demanda-t-il. Je ne suis pas un aussi bon dresseur qu'elle, mais je peux me débrouiller. Et j'ai sauvé Siena la dernière fois, je ne suis pas totalement inutile.

Tuno regarda Siena d'un air interrogateur, et cette dernière hocha la tête.

- Ça ne vous dérange pas d'obéir à une fille non-Duttelienne, de surcroît plus jeune que vous ? ricana Siena.

- Je ne suis pas aussi macho que vous semblez le penser. J'obéis sans problème à tous ceux dont je sais qu'ils sont plus compétents que moi.

Depuis Carmin... non en fait, depuis bien avant, Siena n'arrivait pas à se débarrasser du prince, qui la suivait pratiquement partout. Enfin, elle n'avait pas vraiment essayé non plus. La présence d'Octave ne la gênait pas. Ce qui était bizarre en soi, car Siena préférait toujours rester seule. Concernant le prince, sans doute se sentait-il déboussolé dans cette région qui n'était pas la sienne, et se raccrochait à sa seule amie de cette même région. Siena sourit légèrement. Amie. Oui, sans doute Octave était pour elle un ami. Une première pour Siena. Elle n'avait aucun ami, seulement des alliés ou des partenaires. Elle n'en voulait pas, d'ailleurs. Les amis faisaient souvent plus de mal que de bien. Elle l'avait appris à ses dépens, jadis, avec Zelan, le seul ami qu'elle ait jamais eu dans son enfance...

En chemin pour se rendre jusqu'à la position que devrait défendre le groupe deux, Siena et Octave virent Djosan en grande discussion avec le roi Antyos. Djosan était normalement le Chevalier d'Octave, mais lors d'une bataille, il devait s'assurer en priorité de la sécurité du suzerain. Bien que si elle devait juger, Siena aurait dit que le roi avait bien moins besoin de protection que son fils. Pas parce qu'il était moins important, mais parce qu'il était bien plus fort qu'Octave. Antyos ne possédait qu'un seul Pokemon, mais un puissant et très ancien

Pyrax qui se transmettait de génération en génération valait bien plus que toute l'équipe d'Octave réunie.

Siena avait pu le voir en œuvre. Les Pyrax étaient des Pokemon rares qui possédaient une puissance bien au-dessus de la moyenne, mais celui d'Antyos était tout bonnement terrifiant. Siena et Octave croisèrent aussi Clément Psuhyox, membre de l'Elite 4 et accessoirement apprenti G-Man auprès du général Lance. Siena ne savait pas pourquoi, mais ce type la mettait mal à l'aise. Peut-être était-ce dû à son look assez mystérieux, à ses yeux sans pupille entourés d'un masque noir, ou encore à l'indubitable aura de puissance qui se dégageait de cet homme. En tous cas, un G-Man ne serait pas de trop dans cette bataille.

Siena trouva enfin son groupe. Il contenait une grande partie des dresseurs de Parmanie et de ses alentours, Eryl, ainsi que trois champions d'arènes, dont celle de cette ville justement, Jeannine. Le père de cette dernière, Koga, était un membre de l'Elite 4, et commandait d'ailleurs le groupe un des dresseurs. Quand Siena arriva, Jeannine s'inclina devant elle en un angle parfait de quatre-vingt-dix degrés. Siena la détailla, surprise. Elle était jeune, fine et petite, mais était vêtue d'habits traditionnels ninja, et Siena remarqua les kunaïs et le shuriken à sa ceinture.

- Mes respects, nouveau leader du groupe deux, clama la jeune ninja.

- Je suis désolée qu'on m'ait imposée à vous, s'excusa Siena.

- On a pas à s'excuser d'être fort, répliqua Jeannine.

- Vous semblez n'avoir pas de mal à accepter les ordres Rocket, constata Siena.

- Mon père a servi la Team Rocket, autrefois, expliqua la jeune femme. Bien qu'il ait renié ses idéaux et l'ait quittée depuis

longtemps, il m'a toujours vanté les mérites de l'ordre hiérarchique qui y régnait.

Siena avait peu de temps. Les Vriffiens seraient bientôt là, et elle devait utiliser le temps qu'il lui restait pour former une stratégie avec les Pokemon qu'elle avait à sa disposition. Les deux autres champions, avec Jeannine, étaient Ondine d'Azuria et Auguste de Cramois'île. Ce dernier avait encore Sulfura avec lui, et Siena savait qu'Ondine possédait un Léviator. Pendant près d'une demi-heure, elle disposa les différents dresseurs et Pokemon de telle sorte qu'ils produisent la meilleure efficacité possible au combat. Tous les dresseurs lui obéirent sans poser de question. Peut-être parce qu'ils avaient encore en mémoire les stratégies miraculeuses de Bouledisco, ou peut-être parce que Siena tâchait d'adopter un ton confiant. Une confiance qui n'était que façade quand l'armée vriffienne commença à affluer.

- Majesté, je pense vraiment que vous devriez... tenta une nouvelle fois Djosan.

- Quoi ? Me terrer quelque part le temps que la bataille soit terminée ? fit Antyos. Tout mon peuple se bat aujourd'hui au côté des forces de la liberté. Que diraient-ils si leur propre roi n'était pas avec eux alors ? Je fais certes un piètre souverain, mais il me reste quand même un peu de fierté.

Antyos serra dans sa main la Pokeball de Pyrax, que son père l'ancien roi Illian lui avait remise à sa mort. La Pokeball qui se transmettait de souverains en héritiers depuis maintenant six générations. Antyos espérait un jour pouvoir la donner à Octave. Mais ce serait sûrement le dernier dresseur de Pyrax. Le Pokemon commençait à se faire vieux. Enfin, ce n'était guère important en combat. Sa puissance d'attaque était basée sur

l'attaque spéciale, qui semblait grandir d'année en année. Pourtant, nul n'était immortel en ce monde... du moins si on ne s'adonnait pas à quelques rites maléfiques comme les dirigeants de l'Empire de Vriff.

- Tu ferais mieux d'aller retrouver mon fils, Djosan, dit Antyos au chevalier. Il s'est trouvé une bonne amie en cette Siena Crust, mais tu sais comment il est...

- Mon roi, le prince ne me le pardonnerait assurément pas si j'abandonnais votre sécurité pour aller le couvrir lui. Il est quelqu'un d'extrêmement fier, comme vous le savez.

- Tu crains plus sa colère que la mienne, sire chevalier ?

- Si fait, Votre Majesté. C'est lui qui deviendra le mien nouveau suzerain, alors donc autant tâcher de ne pas trop l'embêter pour l'instant.

Antyos eut un sourire.

- Tu as raison. Je compte sur toi pour le conseiller et le tempérer quand il sera sur le trône.

- Ne parlez point ainsi, Majesté, protesta Djosan. Il aura tout le temps de gagner en sagesse avant de devenir roi, car vous le resterez encore longtemps ! Mon roi, tâchez de ne pas mourir maintenant. Car alors, je ne pourrais plus jamais regarder le prince Octave dans les yeux, moi qui étais censé vous protéger.

- J'y songerai, mon ami, promit Antyos.

Pendant ce temps, les Ailes du Sang vriffiennes, qui devaient être une bonne cinquantaine cette fois, affrontaient l'artillerie Rocket et gouvernementale. Antyos était toujours autant impressionné par les armes des habitants de Kanto. Leurs canons étaient capables de tirer à répétition et avec une

puissance bien supérieure à ceux qu'ils produisaient à Elebla. Leurs appareils volants étaient si rapides et si résistants. La Team Rocket avait même déployé cette fois des espèces de machines géantes humanoïdes, des choses qu'ils appelaient robots. On aurait dit d'immenses soldats d'acier, qui tiraient de plusieurs orifices à la fois des jets de flammes, des balles, des rayons d'énergies.

Les Vriffiens n'étaient pas habitués à se battre contre de telles choses, mais ne semblaient pas s'en soucier plus que ça. Peu importe leur adversaire, les Vriffiens se lançaient toujours dans une bataille sans aucune peur, avec nulle autre tactique que celle de provoquer le plus de dommage possible dans l'armée adverse. Puis pour eux, que les habitants de Kanto se battent avec de telles machines était le comble de l'hérésie. Ce qui les embêtait en combattant des robots, ce n'était pas qu'ils étaient plus forts qu'un soldat normal, non, c'était qu'il ne pouvait pas ressentir la douleur, qu'il ne pouvait pas saigner. Pour un soldat Vriffien, la seule raison pour laquelle il risquait sa vie dans une bataille était de pouvoir faire souffrir les autres sans retenue.

À l'inverse de ses ancêtres et de nombreux de ses contemporains dutteliens, Antyos ne haïssait pas les Vriffiens. Il avait même pitié d'eux, en un sens. Depuis des siècles qu'ils étaient gouvernés par les mêmes malades et leur idéologie basée sur la mort et la souffrance, c'était normal que ce peuple en soit venu à se corrompre à ce point. Nul ne naissait bon ou mauvais ; on le devenait, selon notre environnement et nos propres choix. Le choix pour le peuple vriffien était très simple : servir ou mourir.

Pour cette bataille, le colonel Bouledisco n'avait pas attendu que les Vriffiens arrivent pour lancer les dresseurs et leurs Pokemon. Il fallait affaiblir leur force dès le début. Les trois groupes de dresseurs fondirent sur l'ennemi par trois axes différents. Antyos eut une vision furtive de son fils et de ses Pokemon aux côtés de la jeune Crust. Le colonel Bouledisco n'avait pas donné d'ordres précis au groupe de Dutteliens pour

la bataille, si ce n'était : « faites les perdre leur *groove*, à ces p'tain de Pokemonivores ! ». Aussi, Antyos libéra son Pyrax de sa Pokeball et dit à son seul Pokemon :

- Prépare autant de Papillodanse que tu peux, puis enchaîne les Danses du feu sur le gros de l'infanterie vriffienne.

Pyrax acquiesça pour signifier qu'il avait compris. Il était l'un des rares Pokemon du double type Insecte et Feu connus. Il avait une forme ovoïdale avec trois paires d'ailes couleur feu dans son dos. C'était un Pokemon redoutable, en raison notamment de ses statistiques très élevées en attaque spéciale et vitesse, mais aussi en raison de deux de ses attaques. Papillodanse faisait que sa vitesse, son attaque spéciale et sa défense spéciale augmentaient toutes à la fois, et Danse du Feu était une attaque feu dévastatrice qui plus est pouvant augmenter l'attaque spéciale. Plus il attaquait, plus Pyrax gagnait en puissance.

En gros, laisser un Pyrax se fortifier avec Papillodanse avant le combat était le meilleur moyen de perdre rapidement. Bien sûr, sa défense n'était pas excellente, d'autant qu'il craignait doublement la roche, mais encore fallait-il, pour le battre, pouvoir le toucher, ce que sa vitesse, boostée avec Papillodanse, permettait rarement. Etant prêt, Pyrax fondit sur les Vriffiens. Durant plusieurs minutes, on entendit plus que les hurlements des impériaux, suivis d'une odeur atroce de chair brûlée. Pendant ce temps, Antyos s'occupa les mains et l'esprit avec un des pistolets des Rocket qu'on lui avait donné. Ces espèces d'arbalètes mécaniques étaient d'une efficacité redoutable, et parvenait presque toujours à percer l'armure pourtant épaisse des Vriffiens.

De son côté, Djosan terrassait les envahisseurs à mains nues. Bien qu'étant un maître épéiste, Djosan mettait hors d'état de nuire les Vriffiens plus rapidement avec ses poings. Ses Pokemon, Mackogneur et Bouldeneu, combattaient à ses côtés,

tandis que son Guerriaigle combattait avec les autres les Ailes de la Morts dans les cieux, aux côtés des appareils de la Team Rocket et du gouvernement. Titank, lui, n'avait pas été appelé. Quand bien même le rapport de force était immense, appeler un Pokemon pareil dans une ville moderne comme celles de Kanto aurait été désastreux. Une puissante attaque foudre manqua d'un cheveu le roi de Duttel, qui s'était vivement écarté en voyant l'éclair. Les Vriffiens n'avaient pas le pouvoir de lancer de telles attaques. Cela venait-il d'un Pokemon allié ?

- Tiens, tiens, tiens... le roi de Duttel en personne sur le champ de bataille. Voilà qui est bien imprudent.

Ce n'était pas un Pokemon, mais un homme immensément âgé, borgne, à la barbe blanche trainant par terre et à la toge jaune. Ses mains crépitaient d'éclairs.

- Je pourrais vous retourner le commentaire, Seigneur Jyskon, dit Antyos. Depuis quand les Elus risquent-ils leurs vies si précieuses en participant eux-mêmes au combat ?

- Toujours cette même arrogance, remarqua Jyskon. Vous n'avez pas changé. Je me rappelle, quand vous étiez enfant...

Antyos ne le laissa pas finir sa phrase, et lui tira dessus avec son pistolet. Aussi vite que les éclairs qu'il contrôlait, l'Elu de foudre esquiva le tir bien avant que le bruit de la détonation ne retentisse. Non content de se déplacer plus vite qu'une balle en pleine course, il se déplaçait plus vite que le son.

- Oh oh, on perd son sang-froid, Votre Majesté ? ricana Jyskon. Ce sont les mauvais souvenirs qui vous envahissent, hein ?

- Des souvenirs de cette époque, je n'en ai plus, affirma Antyos. Et je ne les regrettent pas.

- Le Seigneur Souverain a ordonné votre mort ainsi que celle de

votre fils. Je vais me faire une joie de lui obéir, et de terminer aujourd'hui même ce qui aurait dû être fait il y a quarante-cinq ans, si seulement cet imbécile d'Illian n'avait pas été aussi faible !

Antyos serra les dents de colère.

- Je vous interdis de parler ainsi de mon père !

Le roi déchargea tout son pistolet aussi rapidement qu'il le put et à des angles différents, mais Jyskon, se transformant presque lui-même en éclair tandis qu'il esquivait, ne fut pas une seule fois touché. Antyos sortit son épée de son fourreau et chargea le vieillard, qui se contenta de lever négligemment la main, et d'envoyer une énorme décharge qui fut proprement attirée par l'épée du roi. La moitié de l'attaque fut cependant déviée quand Djosan, surgit de nulle part, fonça sur Jyskon avec un hurlement de rage. L'Elu stoppa son attaque, et recula prestement, loin des poings de Djosan qui aurait pu l'écraser comme une mouche d'un seul coup.

- Je suis le votre adversaire, noble pourriture, clama Djosan en bombant le torse et en lissant sa grosse moustache rose.

- Ta vie ou ta mort ne m'intéresse pas, Duttelien pathétique, gronda Jyskon. Ecarte-toi.

Cette fois, Jyskon tendit les deux mains et laissa échapper un véritable torrent de foudre. Djosan ne bougea pas, mais ne fut pas touché. Ce fut son Bouldeneu qui absorba l'attaque, sans trop de dommage étant donné son type plante.

- Insolent ! rugit Jyskon. Tu oses ne pas subir mon attaque ?! Tu oses me barrer la route ? À moi, le grand Seigneur Jyskon ?! Sache, être inutile, que je suis juste au-dessous de Dieu, et que mes désirs sont les siens. La toute puissance et la sainte pureté qui anime mon âme...

Il termina sa phrase dans un hurlement indiscernable quand Djosan enfouit son poing dans le visage de l'Elu.

- Que la toute puissance et la sainte pureté de du mien poing dans ta gueule anime ton âme, noble pourriture, cria Djosan. Nul n'a le droit de blesser mon suzerain, qu'il soit mortel ou dieu !

Le coup avait fait sauter les rares dents qu'il restait à l'Elu, et avait brisé son nez de façon impressionnante. Ecumant de sang, le visage bouffi, Jyskon proféra de terribles menaces de châtements divins. Du moins était-ce ce qu'on comprenait le mieux. Ayant vu l'agression dont leur Elu avait été victime, plusieurs Vriffiens arrivèrent sur eux dans un cri de vengeance. Djosan prit Antyos, encore sonné, dans ses bras, et tout deux prirent la fuite. Mais ils ne purent aller bien loin ; les Vriffiens les avaient totalement encerclés, et ce malgré les quelques Dutteliens qui tentaient de faire un mur de protection à leur roi. Ils auraient péri sans l'intervention inopinée d'un certain officier Rocket. Quatre grenades parfaitement lancées, puis des tirs à répétition d'une mitrailleuse gros calibre, et l'encerclement fut brisé. Djosan se tourna vers leur sauveur.

- Colonel Tuno ! Par mes yeux, par mon nez, par mes doigts de pied, nous vous devons la vie, assurément !

- Bouledisco a un nouveau plan, les informa le colonel. Si j'étais vous, je m'éloignerais au plus vite des Vriffiens.

Ayant appris à connaître les plans de Bouledisco, très imaginatifs mais souvent dangereux pour ceux qui les préparaient, Djosan se contenta d'acquiescer avec reconnaissance et de courir vers le rassemblement allié.

- Yeah ! *Let's go baby*, hurla le colonel Bouledisco en faisant des pas de danse. On fonce, on fonce, c'est la totale défonce !

Siena, au côté des dresseurs de son groupe, regardait Bouledisco diriger plusieurs troupes ; des Kangourex, des Tauros, et toute une variété de Pokemon de la savane qu'on ne trouvait qu'à Parmanie. Bouledisco avait ordonné de faire sauter les barrières du Parc Safari, et d'effrayer les Pokemon pour qu'ils foncent sur les vriffiens. Si Siena n'appréciait pas trop de se servir des Pokemon de la sorte, elle devait reconnaître le génie du plan. Déjà toute une vague de l'armée vriffienne était ensevelie sous cette marée de Pokemon sauvages et incontrôlables.

- *OWNED* ! Se sont fait total *owned*, les bouffeurs de Pokemon, s'exclama Bouledisco. C'est la déroute, il leur faudra changer de route. MDR LOL XDDDDDD !

- Colonel, intervint Siena, on a fait ce qu'on a pu sans trop perdre d'hommes, mais à présent que les Vriffiens sont dans la ville, on ne va pas tenir. Il vaudrait mieux fuir tant qu'on le peut encore !

- Yo, t'as pas tort, *girly* Crust. Ça c'est un bon *groove*.

Puis il prit son micro et hurla dedans, de tel sorte qu'on puisse l'entendre dans toute la ville malgré la bataille :

- Yo tous les *boys and girls* du côté des gentils ! On s'est bien éclaté, maintenant le morceau est *ending*. Pour garder vo't *groove*, faut qu'vous décampiez les mecs ! Qu'importe le rythme et le tempo cette fois ; on pourra pas gagner cette bataille les mecs ! Alors rappelez tous vos putain d'Pokemon les mecs, et tous en arrière vers le vaisseau au pote mini Tender !

Bouledisco faisait référence au *Lussocop*, l'Asmolé volé aux Vriffiens et ainsi nommé par le capitaine Lusso Tender, le fils du général. Les meilleurs scientifiques de la Team Rocket l'avaient disséqué, étudié et remonté, avec en ajout plusieurs pièces d'armes modernes de la Team Rocket, ainsi que deux propulseurs et un générateur de bouclier, et un gros R rouge bien voyant dessus. Lusso avait fait une scène pour le récupérer ensuite, et son père avait cédé, mais lui disant clairement que tant qu'il serait commandant d'une unité aéroporté, il ne pourrait espérer aucune promotion. Le capitaine Tender s'en fichait ; pour lui, un grade trop élevé signifiait moins de liberté. Tandis que tout le monde prenait la fuite vers le *Lussocop*, posé à l'arrière de Parmanie, Siena fit le tour de son groupe.

- Tout le monde est là et bien vivant ? Il ne manque personne ?

- Cette fille, Eryl, signala Octave. Je ne sais pas où elle est...

Siena se mordit la lèvre inférieure.

- Evacuez, ordonna-t-elle. Je vais la chercher.

- Elle est sans doute morte... commença Octave.

- Je ne laisse aucun de ceux qui sont sous ma responsabilité derrière.

Si ça ne tenait que d'elle-même, elle n'aurait pas laissé Eryl participer. Carmin, ça allait encore, ils avaient une chance de l'emporter, et la plupart des dresseurs étaient restés en sécurité dans la ville même. Mais là... Alors qu'elle faisait demi-tour, elle constata qu'Octave la suivait.

- J'ai ordonné l'évacuation !

- Et je n'ai pas obéi, finit le prince avec un sourire. Faites-moi donc exécuter pour l'exemple.

Siena laissa tomber. Octave savait être aussi têtu que Mercutio quand il le voulait. Evitant les flèches vriffiennes et les bombardements de leur flotte, Siena se trouva une position surélevée pour chercher Eryl du regard. Ce fut Octave qui la trouva en premier.

- Là-bas !

En effet, Siena reconnaissait de loin ses cheveux violets foncés. Eryl était à terre, un peu à l'écart de l'avancée des Vriffiens, inconsciente... ou morte. Siena voyait Ea, son petit Pokemon Plante, qui tentait désespérément de la protéger, ce qui devait impliquer qu'elle était encore vivante. Siena rappela son Dojosuma pour se frayer un chemin entre les Vriffiens. Le puissant Pokemon combat les balaya comme de rien n'était. Arrivée devant Eryl, Siena se pencha pour prendre son pouls. Il était bien là. Un rapide coup d'œil apprit à Siena que la jeune fille avait été blessée à la tête ; un gros hématome était en train de se former.

Siena demanda à Dojosuma de la soulever. Le petit Ea, soulagé, piaula quelques phrases incompréhensibles de remerciement et sauta sur l'épaule gauche de Dojosuma. Tandis qu'ils fuyaient, Siena et Octave durent rappeler plusieurs de leurs Pokemon pour se protéger de l'armée enragée qui les poursuivait. Finalement, quand ils arrivèrent près du *Lussocop*, l'Asmolé fit feu de ses canons ventraux pour éloigner les poursuivants. Siena grimpa la rampe, puis se laissa tomber au sol, hors d'haleine, tandis que la rampe s'abaissait.

- Eh bien, fit Lusso Tender en allant à leur rencontre. Vous nous avez fait attendre !

- Mes excuses, capitaine, souffla Siena.

- Pas grave, gamine. Seuls les bons soldats ne laissent pas leur

camarade derrière. Et puis, mon beau *Lussocop* en a dans le ventre. Ce ne sont pas les petites flèches des bouffeurs de Pokemon qui vont lui faire mal. On décolle !

En dépit des tirs nourris des Ailes du Sang et des Asmolés des Vriffiens, le *Lussocop*, fort de ses nouvelles défenses et propulseurs, quitta Parmanie sans trop de mal. Ils avaient perdu la bataille, certes, mais ils avaient presque tous survécu en causant de plus de nombreuses pertes à l'ennemi. Ce n'était pas une défaite, mais une demi-victoire.

Chapitre 60 : Au coeur de l'Empire

Dès qu'ils furent rentrés dans l'église, Herts prit aussitôt une attitude servile et craintive, comme s'il avait pénétré dans le bureau de son supérieur en pétard. C'était la première fois que Mercurio rentrait dans une église vriffienne. C'était assez flippant, à la limite du gothique. Les murs étaient noirs avec des espèces d'entailles rouges sang. Sur le plafond pendaient des chaînes rouillées, comme on en utilisait dans les salles de torture. L'intérieur était sombre bien sûr, comme dans les églises en général, mais il régnait ici une atmosphère oppressante. Tout au bout se tenait une énorme statue d'argile, qui représentait un homme debout sur un tas d'os et de cadavres. L'homme était impressionnant. Il avait un physique parfait, et ses yeux, bien que gravés dans la pierre, paraissaient presque vivants. Herts s'approchait de la statue sans la regarder, comme s'il craignait de se brûler les yeux. Mercurio demanda :

- C'est qui ?

Herts se tourna vers lui avec un regard noir, comme si il trouvait sa question offensante.

- C'est le seul et unique Dieu, Asmoth, le Très Haut !

Mercurio avait déjà entendu quelque fois le nom du fameux dieu des Vriffiens, mais il n'avait jamais entendu parler de lui avant d'arriver dans cette région. Il a pas eu autant de succès qu'Arceus dans le reste du monde. Puis un dieu humain, c'est moins vendeur qu'un Pokemon cosmique avec des anneaux dorés qui aurait carrément provoqué le Big Bang.

- Asmoth hein ? C'est le genre de dieu qui...

Sans prévenir, le poing du guerrier vriffien fusa sur le visage de Mercurio. Le jeune homme fut projeté à terre, sonné, et parvint seulement à éviter l'autre coup que Herts voulait lui donner.

- Qu'est-ce qui vous prend ?! s'exclama Mercurio, en mettant la main sur la garde de son épée.

- Le nom interdit, grogna le vriffien. Vous avez osé... Misérable pécheur !

- Je ne comprends rien de ce que vous me dites, protesta Mercurio. Qu'est-ce que j'ai fait ?

- Vous avez prononcé le nom de Dieu ! rugit Herts.

- Et alors ?

- C'est interdit, maudit infidèle !

- Vous êtes malade, s'écria Mercurio. Vous l'avez bien prononcé vous !

- Moi, j'ai la foi, j'en ai le droit ! Mais vous, vous êtes un infidèle ! Vous avez souillé le nom divin avec votre langue impure ! Vous avez profané...

- OK, OK, on se calme, fit Mercurio en levant les mains. Je m'excuse, je ne savais pas.

- Prosternez-vous à terre et implorez son pardon, immédiatement !

Mercurio s'exécuta. Il avait besoin du Vriffien, même s'il devait pour ça lécher les pieds d'une foutue statue. Herts, lui, prit son épée. Mercurio le regarda, sur ses gardes, mais le Vriffien

s'entailla ses propres mains, et les plaqua au pied de la statue d'Asmoth.

- Euh... puis-je vous demander ce que vous faites ? questionna prudemment Mercurio. Pour combler mes lacunes d'infidèle, cela va de soi...

- Je fais une offrande à Dieu, répondit Herts.

Il avait dit cela comme s'il venait de ne faire rien de plus naturel que de se brosser les dents.

- En échange de mon sang, le Très Haut me guidera et me protégera dans ma noble quête, expliqua le vriffien.

- Euh... je vois...

Mercurio se disait que les dieux qui exigeaient le sang de leur fidèle en offrande ne devaient pas être bien sympathiques.

- Il faut que je le fasse, moi aussi ? demanda timidement Mercurio.

- Sûrement pas ! s'exclama Herts, la mine horrifiée. Si vous offrez à Dieu votre sang infâme d'infidèle, il vous foudroiera sur place à l'instant et vous souffrirez de mille enfers pour l'éternité !

- Ah, oui, où avais-je la tête ?

Mercurio recula jusqu'à la porte, attendit plus ou moins patiemment qu'Herts ait fini de donner de son sang à la statue et de débiter ses inepties, puis ils repartirent vers Akuneton.

Mercutio n'était pas vraiment croyant, et cette fois plus que d'autres, il doutait sérieusement que le dieu d'Herts ait entendu ses prières de protection. Six fois qu'ils s'étaient fait arrêter en chemin par d'autres soldats vriffiens, et quatre fois qu'ils avaient dû se servir de leurs armes pour repartir. Herts semblait être une sorte de souffre-douleur pour les autres Vriffiens. À chaque fois qu'un soldat le voyait, il l'injurait, lui crachait au visage, le traitait de pauvre pécheur et tentait de le tabasser. Tentait seulement, car à peine le soldat avait-il lancé son poing qu'il était mort sans savoir comment. Herts n'avait pas son pareil pour dégainer son épée.

Et le plus souvent, les Vriffiens qui s'amusaient à se payer sa tête remarquaient le jeune soldat inconnu à ses côtés, qui semblait ne rien savoir de la culture vriffienne. Et vu qu'il était recherché par Solaris, son visage était affiché à chaque coin de rues, avec notamment ceux du roi Antyos et du prince Octave. Enfin, pour tout dire, Mercutio serait passé plus inaperçu sans Herts à ses côtés. Pourtant, le Vriffien avait assuré Mercutio qu'il ne parviendrait jamais à parvenir jusqu'à l'Impératrice dans le palais impérial sans son aide. Pour éviter une autre dispute - car Herts refusait d'être contredit par un infidèle - Mercutio renonça à lui dire qu'il avait déjà réussi une fois.

Mais il était probable que Solaris ait fait renforcer sa sécurité maintenant. Après tout, Mercutio lui avait bien parlé des missions d'assassinats que pratiquait la Team Rocket parfois. En dépit de sa foi malade, Herts était prêt à admettre que Solaris, qu'on prétendait messagère de Dieu, tenait ses pouvoirs d'une source autre que divine. Mercutio lui avait parlé de comment elle les avait obtenus. Herts n'avait pas vraiment été choqué ; il avait demandé si Mercutio avait un plan pour la tuer. Ne sachant rien sur les Pokemon, Mercutio lui apprit la grande faiblesse des Pokemon Dragons et Vol.

- Vous comptez attaquer l'Impératrice avec de la glace ?!

- Si sa peau est aussi résistante que celle de Dracoraure, au point que les épées ne lui fassent rien, elle doit aussi avoir les mêmes faiblesses. La glace est la seule matière, avec le pouvoir des dragons, à percer les écailles des Pokemon Dragon. Si je glace mon épée, je pourrais alors la transpercer...

Mercutio s'empêcha d'ajouter « en théorie ». Solaris avait prouvé qu'elle avait une capacité de survie bien au-delà de la normale. Qui sait quel tour elle allait lui jouer cette fois... Quand Mercutio, pour la conversation, apprit à Herts que les Elus tenaient leurs pouvoirs de la même façon que Solaris, il manqua à nouveau de se faire cogner. Si Solaris était une usurpatrice, les Elus étaient bien de nature divine, évidemment...

Mais en dehors de son agaçant fanatisme religieux et de son visage qui avait de quoi donner des cauchemars, Mercutio se surprit à penser que le Vriffien n'était pas un si mauvais bougre que ça. Il était assez ouvert, parlait facilement et riait de bon cœur. Il faisait montre aussi d'une certaine curiosité sur la civilisation et le mode de vie des gens de Kanto, bien qu'il posait ses questions avec une extrême prudence, comme si le fait seul de s'intéresser à des infidèles lui aurait valu d'être réduit en charpie par Asmoth.

Il ne manquait toutefois pas de lui signaler à chaque fois combien Mercutio et son peuple pouvaient être corrompus, maléfiques et infidèles. À tel point qu'un jour, par un temps de pluie, Mercutio avait un peu craqué. Le jeune Rocket venait d'expliquer à son allié Vriffien le fonctionnement du téléphone. Herts avait écouté patiemment jusqu'à la fin, avant de juger d'un ton catégorique que les gens de Kanto étaient totalement corrompus par le mal pour oser utiliser pareille abomination.

- C'est nous les gens maléfiques, c'est ce que vous dites ? s'énerva Mercutio. Alors que tous vos copains sont en train de saccager ma région natale, de tuer des gens innocents ?

- Ce que nous faisons est normal, riposta Herts. Cette région que vous appelez Kanto est à nous. Nous la purifions juste de sa souillure avant de nous en emparer.

- De quel droit ?

- De droit divin, infidèle. Notre dieu nous a donné cette terre. Il nous a ordonné d'y apporter la Vérité !

Mercutio secoua la tête de dépit.

- Désolé, je n'accepte pas ça. Vous ne pouvez pas justifier les crimes innommables que vous commettez par quelque chose de totalement infondé et improuvable...

- Doutez-vous de l'existence de Dieu ? demanda Herts, plus étonné qu'en colère.

- Je ne prétends pas assimiler votre religion, et je n'en ai aucune envie, répondit Mercutio. Cela étant, je respecte toutes les croyances. Si vous pensez que la vie ne vaut rien, que vous devez être tous égaux dans la souffrance, la servitude, la misère et la mort, ça vous regarde. Mais vous devez aussi accepter que d'autres que vous pensent différemment, et qu'eux aussi ont le droit de vivre leur foi comme ils l'entendent. Que diriez-vous si d'un coup, tout un pays débarquait chez vous, clamant que leur dieu leur a ordonné de tous vous exterminer ?

- Nous les exterminerions avant, tout simplement, dit Herts. La force est une des rares vérités en ce monde, Mercutio Crust. Parce que nous, Empire de Vriff, nous sommes forts, et que notre foi l'est encore plus, nous prédominons sur vous, faibles infidèles, qui pensez à tort qu'essayer de vivre dans le bonheur est la solution. C'est une ignominie ! La vie est si courte, si éphémère. La seule vérité est la mort. C'est elle qui triomphe toujours ! En vous tuant, nous vous rendons service. Nous vous

délivrons d'une vie courte et portant le sceau de l'abomination pour une mort éternelle au côté de Dieu !

- Vous avez tort, rétorqua Mercurio. La vie est plus importante que la mort.

- La mort met fin à la vie.

- Mais il ne peut y avoir de mort là où il n'y a pas eu de vie.

Herts sembla réfléchir à cette phrase, puis secoua la tête.

- On n'arrivera à rien de la sorte...

- Non c'est vrai, admit Mercurio. Nos visions radicalement opposées ne nous permettent pas de nous entendre. Pourtant, je ne pense pas que vous soyez foncièrement mauvais. Vous êtes né au mauvais endroit, et vous avez eu une mauvaise éducation, c'est tout. Comme sans doute beaucoup de Vriffiens. Pourtant, on ne se laissera pas faire. On défendra nos vies et nos maisons, et au final, nous l'emporterons !

Herts haussa les épaules.

- Grand bien vous fasse. Je ne pense pas vivre jusque-là de toute façon. Laissons tomber la métaphysique et tenons-nous en à notre mission.

- Ça me va, acquiesça Mercurio.

Depuis, ils ne parlèrent plus de religion ou d'idéologie, si ce n'était qu'Herts trouvait effarant qu'il n'y ait aucun roi ou empereur dans leur pays. La démocratie était un mot que les gens d'Elebla ne connaissaient pas encore, et Mercurio n'essaya même pas de lui expliquer. Le Vriffien aurait sans doute trouvé hilarant que le chef d'un pays accède au pouvoir en raison de sa popularité auprès du peuple.

Un soir, alors qu'ils étaient assez éloignés de toutes patrouilles vriffiennes, Mercurio laissa un peu sortir son Mortali, ainsi que le Kirlia et le Pyroli de Galatea. Ce fut pour Herts la toute première fois qu'il voyait un Pokemon de près en dehors de son assiette. Il fallut un bon moment à Mercurio pour le convaincre que les Pokemon n'étaient pas des créatures du diable et qu'il ne risquait pas la damnation éternelle s'il revenait s'asseoir auprès d'eux. Le lendemain, ils arrivèrent aux portes d'Akenuton, enfin. Mercurio avait l'estomac retourné par l'appréhension. Serait-ce ici qu'il se débarrasserait une fois pour toute de Solaris. Reverrait-il sa sœur ? Ou alors périrait-il ici, à des lieux de ses amis et de son pays ?

- Ne détournez pas le regard du palais, lui dit Herts à voix basse tandis qu'ils pénétraient dans la ville. Marchez avec détermination, comme si vous aviez quelque chose de précis à faire.

Mercutio suivit ses conseils, et personne ne les interpella jusqu'aux marches du palais impérial. Herts l'amena vers une ruelle quasi-déserte à droite de l'énorme édifice.

- Comment comptez-vous agir pour arriver jusqu'à l'Impératrice ? demanda le Vriffien.

- Je pensais que vous aviez un plan, s'écria Mercurio, indigné. Vous m'avez cassé les oreilles pendant plusieurs jours en me répétant que je n'aurai aucune chance sans vous !

- Et c'est le cas. Pénétrer dans le palais est déjà difficile, même pour moi. Mais arriver seul dans les appartements royaux est simplement impossible. Comment auriez-vous procédé si vous aviez été seul ?

- Comme je fais toujours, répondit sombrement le Rocket. En improvisant.

Herts soupira d'exaspération.

- Je peux vous faire rentrer à l'intérieur, mais c'est tout.

- Savez-vous où est la chambre de Solaris ? Les gardes qui la protègent, ce genre de choses...

- Les quartiers impériaux sont tout en haut, au nord-est. Vous n'y arriverez pas sans rencontrer au moins une vingtaine de gardes avant.

- Y'a-t-il un balcon dans la chambre de Solaris ? Qu'on peut voir de dehors ?

Herts réfléchit.

- Oui, en effet. Mais vous n'espérez quand même pas escalader le palais ?!

- Non, j'ai plus rapide et plus discret. Ecoutez, je vais me téléporter en haut grâce à Kirliia. Il faut que personne ne me voie, donc pour ça, j'aurai besoin de vous.

- Qu'attendez-vous de moi ?

- Une diversion, au moment où je me téléporterai.

- Pourquoi ne pas le faire ici, où personne ne vous verra ? demanda Herts.

- Parce qu'il faut que Kirliia ait une vue directe sur l'endroit, sinon la téléportation sera imprécise et je risque de me matérialiser dans le mur. Faites le plus de boucan possible. Genre trouvez-vous un soldat que vous n'aimez pas et tuez-le. Tenez, prenez ça.

Mercutio lui tendit son pistolet. Herts recula comme s'il s'agissait d'une gigantesque araignée venimeuse.

- De la technologie ! glapit-il. Abomination !

- Oh allez, s'impacienta Mercutio. C'est la meilleure façon de faire du bruit. Utiliser une arme impie dans la cité impériale provoquera un beau remous.

- Mais vous ne comprenez pas ! protesta Herts, le visage livide. Dieu ne me méprise pas, je le sais, mais si je me souille ainsi, il aura toutes les raisons de me rejeter !

- Ne vous a-t-il pas autorisé à vous allier à un infidèle comme moi pour votre vengeance ? En quoi utiliser une de mes armes est-il plus grave ?

Très à contrecœur, Herts empoigna l'arme, qu'il tint le plus loin possible de sa vue. Mercutio lui apprit rapidement comment tirer.

- Quand je me serai téléporté et que je serai caché dans les appartements de Solaris, je renverrai Kirlia vers vous. Il vous téléportera hors de la ville, pour que vous puissiez vous cacher. On se retrouve sous le pont qu'on a traversé avant de rejoindre Akuneton.

- Et comment comptez-vous sortir du palais si vous n'avez plus votre Pokemon ni votre arme impie ?

Mercutio fit un vague geste de la main.

- Sortir est toujours plus facile qu'entrer. Je me débrouillerai.

- Et votre sœur ?

- Une fois Solaris morte, je la chercherai, si elle est là. Allons-y.

Ils revinrent vers le palais, et Herts montra à Mercutio le balcon des appartements de Solaris. Au moment où Herts s'apprêtait à s'éloigner pour provoquer la diversion, un soldat vriffien qui sortait du palais s'arrêta devant eux :

- Tiens, Herts ? Que fais-tu là, misérable rejeté de Dieu ?

Herts se tourna calmement vers le nouveau venu.

- Je rentre faire mon rapport sur la traque de l'infidèle Mercutio Crust, Dumoyons. Et je ne suis pas un rejeté de Dieu.

- Ton visage délabré prouve pourtant le contraire, riposta le nommé Dumoyons. Asmoth fait ressortir la laideur intérieure des pécheurs comme toi. Tu ne...

Soudain, sans prévenir, Herts prit le pistolet de Mercutio et tira deux fois sur Dumoyons, provoquant plusieurs cris de panique autour. Mercutio jura. Herts était censé faire diversion, oui, mais pas aussi près de lui ! Il s'éloigna en courant tandis qu'Herts avait pris pour cible un autre soldat vriffien. La foule hurlait de peur et courrait dans tous les sens. Les soldats partis pour intercepter Herts furent incapables de se diriger dans cette masse. Personne ne remarqua Mercutio qui venait d'appeler Kirlia, puis qui avait disparu dans un flash de lumière quelques secondes plus tard. Quand Mercutio rouvrit les yeux, il était sur le balcon de Solaris, en train d'observer le chaos sur la place en bas. Il se baissa rapidement pour éviter d'être vu, et rampa jusqu'au mur de la chambre.

- Vas-y Kirlia, dit-il en chuchotant. Amène Herts où on a dit !

Le petit Pokemon chantonna pour signifier son accord, et disparut dans une trainée lumineuse. Mercutio ignorait si Solaris était là ou pas. Il sortit son épée *Livédia*, et s'en servit comme d'un miroir pour observer l'intérieur de la chambre sans bouger.

Il ne semblait y avoir personne. Mercurio se précipita à l'intérieur. Il pouvait dire que Solaris aimait son luxe. C'était censé être une chambre, mais Mercurio doutait qu'elle fut plus petite que la grande salle de banquet dans laquelle ils avaient mangé le jour du couronnement de Solaris.

De fines colonnades d'or soutenaient un plafond qui semblait être du cristal. Le lit était assez grand pour y faire rentrer facilement cinq personnes, et la partie salle de bain correspondait plus à une espèce de piscine de luxe. Il y avait une tiare posée sur une des nombreuses tables. Elle y avait tellement de diamants que la regarder faisait mal aux yeux. Mercurio songea avec amusement que rien qu'avec ça, il pourrait quitter la Team Rocket et vivre des jours heureux pour le restant de sa vie dans une maison luxueuse au bord de la mer.

Sur le mur juste en face du grand lit étaient posés trois tableaux. Le plus grand représentait un jeune garçon en qui Mercurio reconnut Lunarion, le frère disparu de Solaris. Il s'en rappelait car Solaris lui avait montré une photo de lui, qu'elle gardait toujours sous son soutien-gorge. C'était un enfant d'environ cinq ans, aux cheveux argentés et aux yeux bleus rieurs mais aussi empreints d'une intelligence et d'une profondeur inhabituelles pour un garçon de son âge. En l'observant de plus près, Mercurio lui trouva un air familier, comme s'il l'avait déjà rencontré quelque part. Ce qui était absurde, bien sûr ; ce tableau datait d'il y a près de cinquante ans...

Le portrait de droite représentait encore Lunarion, cette fois dans une tenue princière très riche et siégeant sur les genoux d'un homme qui devait être son père, l'ancien empereur Asbalkan. Le dernier enfin montrait toute la famille impériale. L'Empereur Asbalkan tenait une épaule de sa femme, que Mercurio n'avait jamais vue. La mère de Solaris partageait nombre de ses traits avec sa fille, dont sa magnifique chevelure

blonde et ses yeux d'un vert surprenant. Enfin, les deux enfants du couple impérial se trouvaient au bas du portrait. Solaris, pas plus âgée que huit ou neuf ans, tenait la main de son petit frère en souriant amplement.

Mercutio se sentit bizarre en la voyant ainsi peinte, si jeune, si innocente, si aimante, et si éloignée de la personne maléfique qu'elle allait devenir. Cette vision fit revenir en lui les anciens remords qu'il éprouvait à l'idée de la tuer. Il y avait une chose sur quoi il n'avait pas encore de réponse. Est-ce que du temps où Mercutio et le reste de la X-Squad protégeaient Solaris des Dutteliens, l'ancienne princesse avait-elle joué la comédie en faisant semblant d'être gentille ? Mercutio l'avait côtoyée de près, durant leur courts moments ensemble, desquels il se souvenait avec une étrange nostalgie. Ces quelques baisers volés et passionnés, qui avaient mis tant de baume au cœur de Mercutio. Les mots tendres que Solaris lui avait dits. Tout ça... avait-il été une autre de ses manipulations ? N'était-ce que du vent ?

Ça ne l'était pas pour moi en tout cas, songea Mercutio avec tristesse.

Furieux contre lui-même, il se secoua la tête. Qu'importait le passé maintenant ? Il devait faire ce qu'il devait faire. Solaris pouvait se pointer d'un moment à l'autre, et Mercutio devait être prêt ! Il appela son Mortali, et lui ordonna de lancer Laser-Glace sur son épée. Puis il se positionna derrière la porte d'entrée qui le cacherait quand elle s'ouvrira. Il demanda aussi à Mortali de se placer sous le lit, au cas où. Et ils attendirent. Le soleil commençait à se coucher. Plus de deux heures s'étaient écoulées, et Mercutio commençait à ne plus sentir ses jambes à force de rester immobile. La glace qui recouvrait son épée était en train de fondre, et Mercutio dut demander à Mortali d'ajouter une nouvelle couche. Juste au moment où Mortali rentrait sous le lit, la porte s'ouvrit.

Mercutio serra encore plus fort la garde de Livédia pour s'empêcher de trembler. Solaris entra sans regarder en arrière, puis referma la porte, offrant son invité surprise à sa vue. Tandis qu'il abattait son épée sur sa poitrine, Mercutio pouvait lire à la fois la surprise dans les yeux violets de l'Impératrice, dont les pupilles s'étirèrent encore plus sous l'effet de la peur. L'épée de glace traversa les vêtements de Solaris, mais n'alla pas plus loin. Mercutio en fut cloué d'effroi. C'était impossible ! La peau de dragon n'était pas protégée contre la glace ! Pourquoi ?!

Solaris se reprit vite de sa surprise et recula vivement de l'épée. Mercutio appela Mortali, mais à peine sortait-il de sous le lit que Solaris l'atteignit déjà avec une de ses attaques dragons surpuissantes, qui détruisit tout le lit en même temps qu'elle mit Mortali hors de combat. Avec l'énergie du désespoir, Mercutio retenta un autre coup d'épée, cette fois à la gorge. Mais il n'en eut pas l'occasion. Une force invisible et puissante propulsa Mercutio contre le mur de la chambre, lui faisant lâcher son épée sous le choc.

- Mercutio, dit Solaris. Tu étais bien plus beau avec les cheveux longs.

- Comment... réussit à prononcer le jeune homme.

- Tu te demandes pourquoi ton attaque n'a rien donné ? Pourtant, tu as judicieusement utilisé la glace. Tu as trouvé que c'était ce que je craignais le plus ? C'est vrai, tu as raison. Normalement, ton épée aurait dû me transpercer. Et si tu m'avais visé au visage ou à la gorge la première fois, je serai sans doute morte maintenant. J'ai été trop négligente, je dois l'avouer. J'aurai dû me protéger totalement.

Comme explication, elle arracha une partie de sa tenue noire, montrant ce qu'il y avait en dessous. Sur toute la surface de sa peau se trouvait un liquide bleu coagulé, qui bougeait

faiblement, comme de la gelée.

- Publo... fit Mercurio.

Il avait totalement oublié la chose gluante qui servait d'animal de compagnie et de protection à Solaris.

- Oui, répondit-elle. Publo ne me sert pas à me protéger des épées, des flèches ou des balles. Ma peau de type dragon y arrive toute seule. Publo a été créé spécialement pour moi par les Elus, pour me protéger de mon unique et seul point faible. Il est fait pour repousser la glace sous toutes ses formes. Pensaistu que je n'avais pas conscience qu'un de mes ennemis, surtout un dresseur comme toi, pourrait trouver ma faiblesse et l'exploiter ?

Mercurio se sentit très bête d'un coup. Bien sûr que Solaris connaissait sa propre faiblesse, et bien sûr qu'elle avait eu le temps pendant toutes ses années de vie d'y remédier. Voilà qu'il était dans la mouise, d'un coup. Bon, après tout, c'était une habitude pour lui.

- Où est Galatea ? demanda Mercurio.

Un soupçon de colère passa sur le beau visage de Solaris.

- Avec le Seigneur Vriffus. Tu veux la voir ?

- J'aimerais oui, avoua Mercurio. Si tu comptes me tuer, je voudrais bien revoir ma sœur une dernière fois avant.

Solaris eut un sourire amusé.

- Parce que je t'aime bien, je vais réaliser ton souhait. Allons voir le Seigneur Vriffus. Il a sans doute hâte de te rencontrer. Et ne crains rien, je doute être celle qui te tuera. Tu auras bien plus à craindre de la part du Seigneur Souverain et même de ta

chère sœur...

Chapitre 61 : La confrontation des jumeaux

Tandis que le Seigneur Vriffus était en train de conter à Galatea un autre chapitre de l'histoire des Méléniés, pour parfaire son enseignement, sa jeune élève était morose. Elle commençait à se lasser de la seule compagnie du Méléniés Noir. Cela faisait trois jours qu'ils étaient arrivés à Akuneton, et même là, Vriffus lui avait demandé de rester à bord. Pour quelle raison, elle n'en savait rien. Peut-être craignait-il qu'elle ignore ses ordres et aille tuer Solaris sur le champ ? Galatea avait essayé de rechercher un peu de compagnie en la personne de Sacha Ketchum, toujours enfermé dans les cellules du vaisseau, mais le dresseur n'avait pas vraiment la tête à la conversation. Galatea pouvait le comprendre, quand la menace de se faire dévorer vivant pesait sur votre tête. Galatea aurait même été ravie de revoir Solaris, et aurait même résisté à l'envie de lui faire quelques misères.

Mais non, elle était confinée dans ce satané vaisseau sombre, vide et déprimant, avec pour seule compagnie le Seigneur Vriffus dont le visage balafré commençait à lasser Galatea. Elle n'avait même plus le cœur à sonder son incroyable Flux en sa présence. Soudain, son frère et sa sœur lui manquaient. Eux, et le colonel Tuno, son père Penan, Djosan, et même ce type incroyablement sexy, ce prince Octave. Et surtout, ses Pokemon lui manquaient. Peut-être était-il temps de prendre congé de l'Empire de Vriff et de revenir au bercail ? Elle n'avait pas encore la puissance nécessaire pour vaincre Vriffus, mais si elle rentrait, elle pourrait être utile à la Team Rocket. Mais alors quoi ? Elle continuerait à travailler pour Giovanni en tant que soldat surpuissant. Son rêve de grande nation qu'elle dirigerait prendrait fin...

- Tu m'écoutes, Galatea ?

La voix roque du Seigneur Vriffus la coupa dans ses pensées.

- Pardonnez-moi, maître.

- Tu sembles avoir quelque chose à l'esprit...

Galatea eut un sourire.

- J'ai toujours quelque chose à l'esprit, maître.

- C'est vrai. Même beaucoup de choses, et c'est pour ça que j'arrive si peu à percevoir tes pensées grâce au Flux.

- « Pour que tes pensées restent tienne face à un Méléni, il suffit de deux choses : soit ne penser à rien, soit penser à plein de chose à la fois », récita Galatea. C'est vous qui m'avez appris ça, maître.

- En effet. Tu es une élève douée. Bien plus que mon précédent.

Galatea cligna des yeux.

- Votre précédent ? Vous m'aviez dit que les Méléni avaient disparu !

- Et c'est le cas. Les vrais Méléni du passé. Ceux qui n'avaient pas peur d'utiliser toute la puissance et le savoir qu'offrait le Flux. Mais il en demeure toujours aujourd'hui, des pleutres, des ratés, qui se contentent de faire des tours de passe-passe avec le Flux et de rechercher la paix intérieure. Ils ont peur de se dévoiler, et se cachent, refusant de se saisir du pouvoir qu'ils mériteraient. Ils ne sont pas dignes de l'appellation "Méléni". Mais parfois, l'un d'entre eux se montre un peu plus ambitieux, et trouve son chemin jusqu'à moi. Rien à voir avec toi, bien sûr, mais si on les forme bien, on peut en tirer quelque chose. Ce ne

fut pas le cas de mon ancien élève. Il est mort.

- Comment ?

- Je l'ai tué, admit Vriffus sans une once d'émotion.

- Euh... pourquoi ?

- Il était faible et sans importance. Si tu es encore en vie, ma chère, c'est que tu n'as pas encore fait preuve de la même faiblesse. Garde ça à l'esprit.

Galatea en eut froid dans le dos. Était-ce un avertissement ? Vriffus savait-il qu'elle envisageait de le quitter ?

- Oui... poursuit le Mélénils Noir. Garde ça à l'esprit surtout pour l'instant qui va suivre.

- Que va-t-il se produire, Seigneur ?

- Il arrive... je le sens. Ton frère.

Même si seule Solaris l'amenait vers *l'Invincible*, Mercutio n'essaya pas de résister. D'une, car ça serait inutile ; Solaris le maîtriserait rapidement. Et de deux, aussi parce que Mercutio désirait monter à bord de *l'Invincible* justement, même s'il aurait préféré le faire discrètement, et armé de préférence. Solaris lui avait pris ses Pokeball et était en train de jouer avec son épée tandis qu'ils marchaient vers le grand vaisseau noir stationné non loin du palais.

- J'ai appris que tes amis à Kanto nous posaient quelques problèmes pour notre invasion, dit Solaris sur le temps de la

conversation.

- Dommage pour vous. Mais je n'en suis pas du tout affligé.

- Tu devrais pourtant. Les Elus ont tellement été fâchés qu'ils m'ont ordonné de lever une flotte pour aller attaquer votre base. Je te dépose chez le Seigneur Souverain et je pars là-bas immédiatement.

Mercutio serra les poings, mais il ne pouvait rien faire pour l'instant. Peut-être que quand il serait à bord, et si Galatea s'y trouvait réellement, ils pourraient tenter quelque chose. Dès qu'ils montèrent sur une espèce de socle juste en dessous du vaisseau, un rayon noir partit de *l'Invincible* pour aller les frapper. Bien qu'il se crispa instinctivement, Mercutio ne ressentit aucune douleur, si ce n'était que ses pieds et ceux de Solaris furent soulevés de terre et qu'ils montaient peu à peu vers l'immense vaisseau. Quand ils furent à l'intérieur, Solaris lui fit signe d'avancer devant dans un fin couloir sombre, faiblement éclairé par des bougies aux flammes bizarrement bleues. Mercutio se sentait mal à l'aise, et pas à cause de sa situation. L'air était comme oppressant ici, et tout son corps était tendu à l'extrême.

Après quelques minutes de marche, ils parvinrent jusqu'à une large porte sombre, où Solaris frappa. Elle s'ouvrit comme sur un signal, et Mercutio s'avança, vers le trône qui prédominait la grande salle. Enfin, il rencontra le Seigneur Souverain Vriffus en personne, celui que tout le monde craignait. Rien que son visage et ses yeux surnaturels pouvaient en effet vous donner envie de vous cacher quelque part et d'y trembler. Solaris s'inclina profondément devant Vriffus, mais Mercutio resta debout, observant d'un air stupéfait la jeune femme qui se trouvait aux cotés de Vriffus.

C'était Galatea, mais il ne l'avait pas reconnu au premier coup d'œil. Le contraste entre cette fille et la sœur qu'il avait toujours

connue était frappant. Galatea était habillée comme une lady, avec une espèce de robe noire assez moulante qui mettait sa poitrine en valeur, agrémentée d'une cape rouge. Ses cheveux, d'ordinaire courts et en bataille, étaient raides et gracieusement relevés sur sa nuque. Même son visage avait changé. Galatea était toujours souriante, rieuse, même un peu trop. Là, elle avait le visage pâle, sombre, et aucune trace d'un quelconque sourire sur ses lèvres, aucun signe qu'elle venait de revoir son frère qu'elle n'avait plus vu depuis plus d'un mois. Malgré cela, Mercutio était captivé. Bien sûr, il avait toujours trouvé sa sœur jolie, et tous les garçons de son âge en aurait dit autant. Mais là, ce n'était plus simplement la simple joliesse de l'adolescence. Galatea ressemblait là à une femme faite. Et elle était belle. Plus simplement mignonne ou jolie.

- Ah, Mercutio Crust, commença Vriffus en se levant comme pour l'accueillir. J'attendais ta venue depuis longtemps, mais je savais que tu viendrais un jour ou l'autre si j'avais Galatea avec moi. Les jumeaux s'attirent l'un à l'autre, c'est ainsi.

Mercutio regarda une seconde Vriffus, se demandant vaguement quelles âneries il débitait, puis revint à sa sœur, cherchant ne serait-ce qu'un signe infime de sa part. Mais on aurait dit une statue. Son silence et son immobilisme arracha à Mercutio un cri de colère.

- Qu'est-ce que vous lui avez fait ? Espèce de timbré ! cria-t-il au Seigneur Souverain.

Vriffus éclata de rire, une profonde excitation brillant dans son œil rougeoyant.

- Pardonnez-moi, Seigneur, intervint Solaris. Je sais que vous m'aviez demandé de le tuer, mais puisque j'ai réussi à le capturer vivant, et que vous n'étiez pas loin...

- Tu as bien fait, coupa Vriffus. Autant que cela soit fait dans les

règles de l'art.

Mercutio ne comprenait rien à ce qui se passait ici.

- Tu dois te sentir un peu déboussolé, c'est normal, fit Vriffus comme s'il avait senti ses pensées chamboulées. Laisse-moi rapidement t'expliquer de quoi il retourne. Toi et ta sœur vous présentez tous les deux des pouvoirs qui m'intéressent au plus haut point. Ils sont encore endormis chez toi, mais depuis qu'elle est ici, j'ai réveillé ceux de Galatea, et lui ait appris à les contrôler. Mon but est d'avoir l'un d'entre vous comme successeur. Mais l'existence de deux Mélénius serait pour moi une menace. Donc, l'un de vous doit disparaître. Seule votre puissance décidera lequel mourra, et lequel se révélera digne d'être mon héritier.

- Que... que voulez-vous dire ? demanda Mercutio, fébrile.

- Vous allez vous battre. Un duel à mort. Entre jumeaux. Et je garderai le gagnant comme apprenti. Tous les coups sont permis ; la mort de l'autre est la seule règle. À présent, Solaris, rends lui son épée et ses Pokemon.

Solaris enfonça brutalement *Livédia* dans la main ballante de Mercutio, puis lui jeta ses Pokeball, qu'il rattrapa instinctivement. Apparemment, Vriffus espérait que lui et Galatea allait se battre à mort pour son bon plaisir. Mercutio ne saisissait pas toute l'étendue de la folie du Seigneur Souverain, mais c'était une aubaine pour lui et sa sœur. Avec leurs Pokemon, ils pourraient essayer de filer. D'ailleurs, leurs chances d'évasion grimperent encore plus quand Vriffus dit à Solaris :

- Laisse-nous maintenant.

Visiblement mécontente, Solaris salua brièvement avant de s'en retourner. Mercutio eut le temps de voir l'expression furieuse de

son visage. Il n'y avait aucun garde dans la pièce. Seul Vriffus était là, désarmé, face à Mercurio et Galatea avec trois de leurs Pokemon. C'était trop beau pour être vrai !

- Très bien, commençons, dit Vriffus. Galatea, chère disciple, tue ton frère ici et maintenant. Ça sera ta dernière épreuve pour te montrer digne d'être une véritable Méléniis Noire !

Comme un automate, Galatea hocha la tête et s'avança vers son frère. Il n'y avait toujours aucun signe de reconnaissance dans son regard. Mercurio avait l'impression d'avoir devant lui une étrangère.

- Galatea... commença-t-il.

Sa sœur leva la main pour l'interrompre.

- Tu peux utiliser ton épée, comme tous les Pokemon que tu possèdes, dit-elle.

- Qu'est-ce que tu racontes, enfin ?! Profitons-en plutôt pour nous débarrasser de ce type puis de filer d'ici !

- Il n'y a aucune fuite possible, mon frère, soupira-t-elle. Pas pour nous. Notre destin a été tracé bien avant notre naissance.

Mercurio s'inquiétait vraiment, à présent. Jamais il n'aurait cru entendre ce genre de phrase de la bouche de Galatea.

- Euh... Galatea... ? Tu es vraiment toi, hein ?

La question était stupide, même de sa part.

- Moi est une notion relative, répondit-elle en continuant à s'avancer.

Mercurio leva un peu son épée.

- Ok, c'est bon, j'ai compris. Ce psychopathe t'a fait la même chose qu'à Zeff ? Il t'a détraqué le cerveau ?

Comme il n'eut aucune réponse, Mercutio raffermi sa prise sur son épée.

- N'avance pas plus ! Je te préviens sœur ! Je te ramènerai de force s'il le faut !

Galatea se contenta d'un sourire moqueur. N'y tenant plus, Mercutio dirigea son poing sur sa sœur. Tant pis. Il devrait la porter. Mais d'un geste aussi rapide que stupéfiant, Galatea arrêta le poing avec simplement le haut de ses doigts. Puis elle les referma sur sa main, et le souleva comme s'il n'était qu'un enfant de trois ans.

- Qu'est-ce que...?

Galatea l'envoya sur le mur d'en face. Il se secoua la tête pour reprendre ses esprits. Que s'était-il passé là ? D'accord, Galatea, en dépit des apparences, possédait quelques muscles - chose normale pour quelqu'un ayant subi l'entraînement du commandant Penan - mais ça...

- Sors tes Pokemon, Mercutio, fit Galatea. Il n'y a que comme ça que tu pourrais me tenir tête... pendant une dizaine de secondes.

- Tu sais que je n'ai que Mortali à moi, gronda Mercutio en se relevant. Kirlia et Pyroli sont à toi, et je ne les appellerai pas pour te combattre. D'ailleurs, je n'en ai même pas envie. Pourquoi fais-tu ça ? Pourquoi tu écoutes les conneries de ce type ?! À nous deux, bottons-lui les fesses une fois pour toute et fichons le camp d'ici ! Il faut rentrer à la base, les prévenir... Solaris vient d'envoyer une armée là-bas !

- La Team Rocket. Les armées. Tout ça n'est qu'une comédie, Mercurio.

- Une comédie ?! Que notre sœur qui est là-bas se fasse tuer n'est qu'une comédie pour toi ?

- Ils ne sont d'aucune importance, tout comme Siena, acquiesça Galatea. Seuls nous deux comptons. Nous avons le pouvoir de changer les choses. Les gens communs comme Siena ou Giovanni ne changeront rien, ils ne s'élèveront jamais au-dessus de la masse. Le Flux et ceux qui le possèdent ; voilà la seule chose véritable de ce monde !

- C'est vrai, approuva Vriffus sur son trône. Vous deux, vous êtes bien au-dessus des êtres humains normaux. Votre Giovanni le savait, bien sûr. Il a conclu un pacte avec votre père avant même que vous ne soyez nés. En échange de la protection de la Team Rocket pendant les années de votre enfance, il pourrait se servir plus tard de vous et de vos pouvoirs pour son propre intérêt.

- Je ne comprends rien à ce que vous racontez, tous les deux, s'exclama Mercurio. Et je m'en fous, en fin de compte ! Galatea, tu rentres avec moi, un point c'est tout ! Tu rentres chez ta famille !

- Nous n'avons pas de famille, Mercurio. Notre mère est morte et notre père nous a abandonnés sans se soucier de nous. Et celle que tu prends pour notre sœur ne l'est qu'à moitié.

- Qu'est-ce que tu...

- *Attention ! Lève les mains !*

C'était la voix dans sa tête. Instinctivement, Mercurio obéit, et cela lui sauva sûrement la vie. Galatea venait de lancer une espèce de rayon blanc d'origine inconnue de la seule paume de

sa main droite. Il s'était arrêté sur les mains tendues de Mercurio, mais assez violement pour qu'il en ressente la brûlure sur ses paumes. Galatea et Vriffus furent aussi surpris que Mercurio lui-même.

- Impressionnant, souffla le Seigneur Souverain. Parvenir à bloquer une attaque de Troisième Niveau sans avoir reçu aucun enseignement... Jeune homme, le Flux chez toi doit être encore plus puissant que celui de ta sœur !

Cela ne parut pas être du goût de Galatea, qui envoya à Mercurio un autre rayon encore plus puissant. La voix se manifesta à nouveau.

- *Ne fais rien, lui souffla-t-elle. Laisse-moi prendre le contrôle. De l'aide va bientôt arriver. Je te guiderai.*

Sachant que les pouvoirs en jeu le dépassaient totalement, Mercurio choisit de faire confiance à la voix. Il inspira grandement et laissa la mystérieuse présence en lui prendre le contrôle de ses gestes. Avec une seule main, il fit disparaître le rayon de Galatea avant qu'il n'arrive jusqu'à lui. De l'autre, il contre-attaqua avec un rayon de même type, mais étrangement ondulé. Stupéfaite par cette riposte inattendue, Galatea créa rapidement autour d'elle un bouclier de Flux. Il ne fut pas assez puissant. Il arrêta le gros de l'attaque, mais se brisa avant qu'elle ne soit terminée, et Galatea fut projetée à son tour contre le mur. Elle se releva rapidement, avec une expression de profonde stupeur sur le visage, et même un peu de peur. Puis, trop affaiblie par l'attaque de son frère, son Flux totalement épuisée, elle retomba à terre dans un gémissement de douleur. Sur son trône, Vriffus éclata de rire.

- Fascinant ! Incroyable, mon garçon ! Oui, sens le Flux monter en toi. Ne cherche pas à le dompter. Laisse-le se déchaîner. Qu'il écrase ton ennemie !

- Maître ! protesta faiblement Galatea.

Mercutio reprit le contrôle de son corps pour déclarer :

- Galatea n'est pas mon ennemie. Le seul ennemi ici, c'est vous.

- Crois-moi, mon garçon, dit Vriffus. Moi seul peux t'aider à apprivoiser tes incroyables talents. Ils sont bien plus conséquents que ceux de Galatea. Reste avec moi, et je t'enseignerai. Tu deviendras l'être le plus puissant de cette terre !

- Et Galatea ?

Vriffus fit un geste comme si il chassait une mouche.

- À quoi nous servirait-elle ? Elle est faible comparé à toi. Seuls les forts doivent survivre. Elimine-là.

L'esprit de Mercutio nageait soudain dans un épais brouillard. L'éliminer ? Eliminer sa sœur ? Bon, après tout, les paroles de Vriffus étaient censées. C'était vrai que seuls les forts survivaient. C'était une loi de la nature. Qui sait quels pouvoirs il pourrait posséder avec Vriffus ? Et puis, c'était Galatea qui l'avait attaqué la première, non ? Il ramassa son épée et se dirigea vers sa sœur qui gémissait au sol. Mercutio sentit un sourire de prédateur naître sur son visage tandis qu'il observait sa future victime. Celle-ci lança un regard implorant à son frère, qu'il ignora en levant son épée.

- Arrête, fit la voix. *Vriffus se sert du Flux pour te manipuler. Rend-moi le contrôle. Je peux y résister !*

Mercutio hésita, son épée toujours suspendue au-dessus de sa tête, prête à transpercer Galatea.

- *Ne fais pas ça, insista la voix. C'est ta sœur. Ton amour est*

bien plus fort que l'ambition de Vriffus ! Je sais que tu peux lui résister !

Guidé par la voix, chaude et lumineuse, Mercurio parvint à sortir du brouillard qui souillait son esprit. Quand il se rendit compte ce qu'il s'apprêtait à faire, il poussa une exclamation de stupeur, et laissa retomber *Livédia* au sol. Au même moment, un pan du mur de la pièce se brisa. Une silhouette lumineuse fit son entrée, se positionnant au centre de la salle. Vriffus gronda :

- Toi !

La lumière s'évanouit quelque peu, laissant apparaître un homme. Il portait une toge blanche, de longs cheveux blonds, mais semblait avoir le même visage noble et puissant que Vriffus, si ce n'était que le sien ne souffrait d'aucune cicatrice et que ses yeux étaient normaux, d'une intense couleur noisette. Il semblait être l'antithèse parfaite de Vriffus, qui se leva de son trône, l'air furieux.

- C'en est assez, Vriffus, déclara l'inconnu avec une voix de velours. Ces enfants ne t'appartiennent pas.

- Pauvre imbécile, gronda le Seigneur Souverain. Toujours à te mêler de mes plans. Mais tu ne pourras rien faire cette fois ci. Tout est en marche pour le grand assainissement de cette planète !

L'homme aux cheveux blonds secoua lentement la tête.

- Je sais de qui tu tires tes directives, Vriffus. Tu es fou de faire confiance à ces êtres.

- Bientôt, je serai l'un des leurs ! Et je leur ai promis de s'occuper de toi si tu venais nous déranger ! Disparais !

Il tendit la main et lança une salve de rayons noirs qui firent dresser les cheveux sur la tête à Mercurio. L'inconnu répondit en une nuée de petits nuages blancs qui stoppèrent les rayons maléfiques et qui allèrent entourer Vriffus. Puis il se tourna vers Mercurio.

- Je vais le retenir. Partez !

- Mais qui êtes-vous ? demanda Mercurio.

- Pas le temps de vous expliquer. Mais on se reverra. Pour le moment, vous devez survivre. Il n'y a rien de plus important que votre survie ! Quittez ce vaisseau, retournez chez vous !

Vriffus venait de se libérer des nuages de l'inconnu et avait répliqué par de terribles éclairs noirs que son adversaire contint difficilement. Une partie de Mercurio voulait rester ici assister à ce duel phénoménal, mais il choisit d'écouter les conseils de ce type, qui qu'il soit. Il souleva Galatea et la prit sur son épaule, et ensemble ils quittèrent la pièce qui se décomposait peu à peu sous l'effet des pouvoirs surnaturels de Vriffus et de son mystérieux opposant. Après s'être éloigné de quelques bons mètres de sécurité de la salle de Vriffus, Mercurio interrogea sa sœur, toujours appuyée contre son épaule.

- Tu sais comment on peut sortir de ce vaisseau ? Ces rayons noirs...

Il constata soudain que Galatea était en train de pleurer.

- Eh, dit-il doucement. Ça va aller, c'est fini. On va rentrer à la maison.

- Je suis désolée... Je ne voulais pas... Je ne l'aurai pas fait... Mais c'est comme si je ne contrôlais rien ! Vriffus... il...

- C'est bon. Je ne t'en veux pas. Moi aussi, il m'a comme

possédé. Partons de cet endroit. Est-ce que tu saurais faire fonctionner leurs rayons de transferts ?

Galatea secoua la tête.

- On ne peut pas les utiliser si le vaisseau bouge.

- Quoi ? On vole ?!

- Oui. Vriffus a fait redémarrer le vaisseau après le départ de Solaris. Je l'ai senti.

- Bon. Y'a-t-il des Ailes de la Mort dans ce truc alors ? Tu sais, leurs vaisseaux monoplaces. On peut y rentrer à deux si on se tasse, et ce n'est pas difficile à piloter...

- Il n'y a rien à bord, soupira Galatea. Ce n'est pas un vaisseau fait pour la guerre.

- Embêtant ça...

- Pourquoi ne pas utiliser Kirlia ? Tu as dit que tu l'avais pris avec toi. Il pourrait nous téléporter à terre.

- Ouais, très bonne idée, si ce n'est que je ne l'ai pas actuellement. Il est euh... avec un ami.

- Vous voulez parler de moi, infidèle ? Mesurez vos propos, je vous prie. Dieu ne me pardonnerait pas si j'avais un ami comme vous.

Mercutio faillit attraper une crise cardiaque. Herts venait de se matérialiser au milieu du couloir, avec Kirlia à ses côtés. Le Pokemon sauta sur Galatea quand il la vit.

- Kirlia ! s'exclama la jeune femme en l'enlacent profondément. Comme je suis heureuse que tu ailles bien !

- D'où vous sortez comme ça ? demanda Mercurio à Herts.

Herts haussa les épaules.

- Quand j'ai vu que vous ne reveniez pas, je suis revenu dans la ville incognito. J'ai vu Solaris quitter l'*Invincible*, seule, donc je me doutais que vous seriez là.

- Mais pourquoi êtes-vous là ? s'étonna Mercurio.

- D'après vous, crétin ? J'ai pensé que vous auriez besoin d'un peu d'aide, voilà tout ! Notre marché n'est pas terminé. Je dois vous aider jusqu'à que vous ayez tué Solaris, vous vous rappelez ?

Mercurio eut un large sourire.

- Vous vous rendez compte que c'est le vaisseau du Seigneur Souverain Vriffus là. Vous êtes en train d'aider deux ennemis de votre chef suprême !

- Bah, vu où j'en suis, je n'ai plus rien à perdre, de toute façon. Seule la réussite de ma vengeance me permettrait de me laver des péchés que je commets avec vous. Bon, y allons-nous ?

Galatea n'avait posé aucune question sur ce curieux vriffien au visage défiguré qui était venu les aider, mais elle sursauta en se rappelant de quelque chose.

- Sacha Ketchum !

- Hein ?

- Le dresseur que tu as envoyé me chercher !

- Il est ici ?

- Oui, dans une cellule. Il faut le sauver ! Il a un Dracaufeu, il pourra nous ramener rapidement à Kanto !

Mercutio suivit sa sœur dans les dédales du vaisseau.

- Alors il s'est fait attraper, ce naze, se moqua Mercutio.

- Euh... en fait, c'est moi qui l'ai attrapé. J'avais pas envie de partir alors...

Mercutio fut ravi d'entendre Galatea dire ça d'une voix à peine gênée. Elle se remettrait bien vite de ce qui s'était passé avec Vriffus. Quand Sacha, à moitié endormi dans sa petite cellule, vit Galatea approcher, il soupira.

- Tu veux pas me laisser passer mes derniers jours tranquillement ? D'ailleurs, c'est quand que ton seigneur compte passer à table ? Je commence à m'ennuyer sérieuse...

Il s'arrêta dans un silence stupéfait quand il vit Mercutio l'accompagner.

- Yo, salua-t-il. Alors, tu as fini par trouver l'*Invincible*. Chapeau sur cette partie-là. Pour le reste...

- Que fais-tu là ? Pourquoi vous êtes si abimés, tous les deux ? Et qui c'est ce type qui ressemble à Freddy Krueger ? Qu'est-ce qui se passe ici ?

Galatea brisa la porte de la cellule avec un de ses rayons blancs.

- On s'en va, dit-elle. Je suis vraiment désolée pour ce que je t'ai fait, alors que tu venais pour me secourir. C'était si mignon de ta part... Toi aussi tu es très mignon d'ailleurs !

- Euh...

La situation dut prendre Sacha de court, car il resta là, immobile, un air abruti sur son visage. Mercurio le prit par l'épaule.

- T'occupes. On se tire. Parait-il que tu as un Dracaufeu pour nous déposer ?

Sacha retrouva ses esprits.

- J'avais, rectifia-t-il. On me les a pris. J'ignore où ils sont, ni même si ce fêlé de Vriffus ne les a pas déjà mangés...

Galatea sourit et sortit de sous sa tenue six Pokeball qu'elle tendit à Sacha.

- Je les ai gardés, sans le dire à Vriffus. Si toi je ne pouvais pas te sauver, je ne voulais pas qu'il mette la main sur tes Pokemon.

Sacha ouvrit l'une d'elle, et son Pikachu rugit de contentement en voyant son dresseur, et reprit sa place habituelle sur son épaule. Sacha remercia sincèrement Galatea, et ensemble ils quittèrent *l'Invincible* sur le dos du Dracaufeu. Mercurio ne tourna la tête qu'une fois. Il se demandait toujours qui était l'homme qui les avait sauvé, et comment il allait maintenant.

- Où dois-je vous poser ? demanda Sacha.

- À notre base, à l'est de Lavanville ! Solaris s'y dirige en ce moment même. On doit les prévenir avant qu'elle n'arrive !

- Pas mon genre d'aider toute une base de Rocket, commenta Sacha, mais enfin, je peux bien faire ça pour ceux qui m'ont évité de passer à la casserole.

- Attendez voir, protesta Herts. Je n'ai aucune envie d'aller dans

votre région d'infidèle !

- Solaris est là-bas, l'informa Mercurio. Vous voulez toujours sa mort, non ?

Herts grommela et demeura dans un sombre silence tout au long du voyage. Mercurio voyait que Galatea faisait des efforts pour essayer de lui parler, mais avant qu'elle n'ouvre la bouche, il dit :

- On a beaucoup de chose à se dire, Galatea. Tu as toi-même un paquet de trucs à m'apprendre, apparemment. Mais ça devra attendre. Pour l'instant, il nous faut sauver notre base. Notre maison !

- Notre famille, approuva Galatea.

Chapitre 62 : Amour faux et amour vrai

Leur retour à la base fut moins glorieux que ce qu'ils avaient prévu. D'une part, Mercurio dut s'égosiller pour ne pas que les gardes fassent prisonniers Sacha et Herts. Puis ses constantes demandes de parler au général Tender de toute urgence étaient rejetées les unes après les autres.

- Le général est occupé, lui dit un certain major responsable de la sécurité. Et même s'il ne l'était pas, s'il vous recevait, ça serait dans une cellule pour avoir déserté, puis pour être revenu accompagné d'un soldat vriffien et d'un dresseur Pokemon. Il est très en colère contre vous, agent Crust.

- Sans rire ?! Mais ce que j'ai à lui dire est plus important que de simples excuses ! Dites-moi où est Siena alors !

- Le capitaine Crust est avec le colonel Bouledisco et les autres pour préparer la prochaine bataille contre les vriffiens, et elle n'a sûrement pas de temps à vous accorder.

- Capitaine Crust ? S'étonna Galatea.

Mercurio lui fit signe qu'il était aussi surpris qu'elle, mais ils n'avaient pas de temps à perdre avec ce type qui devait prendre un malin plaisir à les ralentir.

- Ecoute-moi bien mon gars, dit Mercurio d'un ton menaçant et en oubliant qu'il avait à faire à un major. Soit tu nous amènes direct chez Tender, soit je toucherai un mot au colonel Tuno, avec qui je suis pote, et tu te retrouveras pour le restant de ta vie à récuser les chiottes de la plus petite base Rocket dans les îles Sevii que je pourrais trouver ! Alors ?

Mercutio savait qu'il n'avait pas le pouvoir de mettre sa menace à exécution, mais ça, le major l'ignorait. Pour le commun de l'armée, les agents, qui plus est ceux de cette nouvelle unité qui avait pratiquement tous les droits, gravitaient autour du Boss lui-même.

- Veuillez me suivre, monsieur, répondit le major d'un ton beaucoup plus respectueux. Mais ces... euh... vos amis devront rester ici, je le crains.

Sacha eut un sourire moqueur.

- Si je veux partir, ce ne sera pas vous qui m'en empêchera. Mais vous avez de la chance, j'ai choisi de rester pour vous aider contre la flotte qui ne pas tarder à arriver.

- N'oubliez pas votre promesse, infidèle ! Clama Herts.

- Je sais, répondit Mercutio. Restez là, je parlerai de vous à Tender.

Le major mena Mercutio et Galatea directement dans le bureau du général. Mercutio retint une exclamation dès que la porte fut ouverte. Le bureau s'était transformé en véritable salle des opérations, avec minimum une vingtaine d'officiers qui discutaient autour d'une carte de Kanto. Siena était là, ainsi que les colonels Tuno et Bouledisco, le capitaine Lusso Tender, ainsi que Djosan, Octave et Antyos. Tous se turent en voyant Mercutio et Galatea entrer. Tuno leur répondit en un grand sourire, et le visage de Siena respirait de soulagement en les voyant. Le général, lui, prit une teinte dangereusement rouge, et avant qu'il n'ait pu exploser, Mercutio dit :

- Général, je sais que vous m'en voulez, et j'accepterai toutes punitions que vous jugerez bonnes. Mais ça devra attendre, je le crains. Solaris arrive droit sur nous !

Mercutio leur raconta rapidement de quoi il retournait. Le général sembla oublier sa colère quand il réunit tout le monde pour défendre la base. Déjà, Bouledisco se lança dans une longue explication sur la stratégie à adopter. Siena en profita pour aller retrouver son frère et sa sœur.

- J'ai eu tort de douter de toi, dit-elle à Mercutio. Tu as réussi ! Heureuse de te revoir, Galatea. Tu as l'air... un peu différente.

- Toi aussi, sourit Galatea en désignant la nouvelle étoile sur l'uniforme de Siena. Mes respects, capitaine !

- Oh ça... fit Siena, l'air de rien. C'est le colonel Bouledisco. Il a apparemment été content de moi lors de la bataille de Parmanie.

Les trois adolescents continuèrent à parler un peu entre eux quand le prince Octave, après avoir jeté un vague salut de la tête à Mercutio et Galatea, s'adressa à Siena :

- Bouledisco a reformé les groupes de dresseurs de Parmanie, même si on a pas les champions d'arènes avec nous. Il nous a postés avec quatre autres au-devant de la base. Tu prends le commandement de tout ça, apparemment.

- Ma place est auprès de l'armée cette fois ci, protesta la jeune capitaine. Je suis une Rocket avant d'être une dresseuse.

- Bouledisco a l'air de croire qu'il ne peut se passer de tes talents de dresseuse, rétorqua Octave. Je pense qu'il n'a pas tort. Des hommes avec des pistolets, vous en avez beaucoup, mais des dresseurs aussi forts que toi, bien moins.

- Je... Bon très bien, céda Siena. Je te rejoins.

Puis elle partit à sa suite après avoir dit à son frère et sa sœur :

- On parlera après, si on s'en sort.

Elle lança à Galatea sa Pokeball de Tentacruel qu'elle avait gardé avant d'aller rejoindre le prince. Galatea, autant intriguée qu'indignée, les observa qui marchaient côte à côte.

- Pourquoi ils semblent si bien s'entendre, ces deux-là ?! Et depuis quand ils se tutoient ?

- Hum... ? Ah oui, Siena et le prince ? Ouais, ils sont devenus très copains depuis notre fuite de Duttel.

- Très copains ?! S'exclama Galatea. Qu'est-ce que ça veut dire ?! Ma propre sœur a profité de mon absence pour me voler le type que je visais ?! Elle qui ne s'est jamais intéressée aux garçons ?!

- Je pense plutôt que c'est ce blondinet qui s'intéresse à elle...

- Quel homme sain d'esprit pourrait s'intéresser à Siena quand je suis à côté ?!

Galatea était vraiment furax, songea Mercurio. L'air semblait crépiter autour d'elle.

- Ne lance pas tes rayons bizarres ici, lui dit-il. Ça attirerait un peu l'attention.

Galatea cessa de bouillonner et regarda son frère, l'air anxieux.

- En parlant de ça... tu serais capable de reproduire ce que tu as fait quand on s'est battu à bord de *l'Invincible* ?

- Pas du tout, répondit net Mercurio. Je ne savais même pas ce que je faisais ; ce n'était pas vraiment moi qui contrôlait mon corps. C'est dommage, ça nous serait utile contre Solaris. Mais

si tu peux le faire toi, ça ira je pense.

- Si je le peux, toi aussi, l'assura Galatea. Ce pouvoir s'appelle le Flux. Durant le temps qu'il nous reste, je vais t'apprendre les bases. Tu n'auras pas de quoi balayer toute leur flotte, mais ça pourrait te sauver la vie en combat.

Solaris, debout sur le pont de son Asmolé, voyait de loin la base Rocket qui s'approchait de plus en plus. Elle sourit à son Chevalier.

- Exactement là où tu l'avais dit. Je suis contente de toi, Zeff.

- Je suis heureux que vous soyez contente, Majesté, dit l'ancien Rocket d'un ton obséquieux.

- Je serai encore plus contente quand cette base sera en miettes. Tu m'as dit qu'elle était dotée d'un système d'autodestruction ?

- Oui, maîtresse. Toutes les bases Rocket en sont dotées, en cas d'extrême urgence, si la base venait à tomber entre les mains du gouvernement.

- Tu sais où est celui de cette base ?

- Oui maîtresse.

- Saurais-tu l'activer ?

- Je le pense.

Solaris se tourna vers l'édifice surmonté d'un grand R rouge

qu'elle couva d'un regard malveillant.

- Alors c'est parfait. Tu débarqueras avec plusieurs hommes, et tu l'enclencheras. Je ne veux aucun survivant ! Ces satanés Rocket comprendront ce qu'il en coûte de me défier !

- Voilà les bouffeurs de Pokemon les mecs ! hurla Bouledisco. On lance la protection, et que ça saute ! *Fast and effective*, oh yeah, ça c'est le *groove* !

À son signal, la moitié des Pokemon positionnés un peu partout autour de la base lancèrent leur attaque Protection. Accumulées, elles firent un gigantesque mur bleu transparent qui enveloppait toute la base.

- Yeah, c'est la classe ! On r'fait le même tempo pour l'mur lumière, les p'tits choux !

L'autre moitié des Pokemon fit pareil avec l'attaque Mur Lumière cette fois, et un mur rose vint s'ajouter au bleu. Tant que ces défenses tiendraient, aucune attaque des vriffiens, qu'elle soit physique comme des flèches ou spéciale comme des jets de flammes, ne pourrait causer de dommages à la base. La flotte de Solaris, composée d'un Asmolé et d'une trentaine d'Ailes du Sang, ouvrit le feu. Après cinq minutes de tirs inefficaces qui étaient arrêtés par le bouclier des Pokemon, les vriffiens arrêtaient, puis lancèrent leurs Ailes de la Mort, qui se jetèrent contre le bouclier. Sans doute les pilotes espéraient pouvoir passer, mais à cette vitesse, le bouclier ne faisant pas de différence entre une attaque et un objet mobile. N'ayant d'autre choix, dix des Ailes du Sang se posèrent un peu plus loin, pour laisser sortir leurs troupes. Elles, pourraient franchir le bouclier sans dommage.

Mercutio était prêt. Il avait fait ce que Galatea lui avait dit, et il sentait la puissance du Flux en lui. C'était une sensation étrange, mais pas totalement inconnue. Galatea avait juste eu le temps de lui enseigner le Premier Niveau, avait-elle dit. Capable de décupler sa force physique et sa résistance. Mercutio savait maintenant grâce à quoi il avait vaincu Trutos au corps à corps. Apparemment, ce Flux dormait en lui depuis toujours. Pourquoi ? Et qu'est-ce que c'était que ce pouvoir exactement ? Bah, Galatea le lui dirait en temps et en heure. Avec cette nouvelle force qui l'animait, Mercutio avait hâte de casser du vriffien.

L'artillerie de défense de la base gronda quand les troupes vriffiennes furent en vues. Les tirs les réduisirent de moitié, mais comme d'habitude, ils ne s'en soucièrent pas, continuant à avancer. Quand ils furent trop proches pour que l'artillerie Rocket puisse les toucher sans endommager les murs d'enceinte, les premières lignes, rockets comme Pokemon, sortirent de la base pour aller à leur rencontre. Mercutio y alla également, avec à ses côtés son Mortali. Il s'amusa de sa nouvelle force et résistance, qui lui permettait d'assommer un de ces géants vriffiens d'une seule main.

En haut, les appareils de la Team et les quelques Pokemon volant qu'ils avaient affrontèrent les vaisseaux de l'Empire. Au bout d'une demi-heure de combat, Mercutio se sentait à peine épuisé, et n'avait aucune blessure. Ceci dit, les vriffiens arrivaient de plus en plus nombreux, et certains avaient réussi à pénétrer dans la base. Mercutio crut d'ailleurs voir à leur tête son ancien collègue, Zeff. C'était assez inquiétant, aussi décida-t-il de les suivre. Au même moment, des vriffiens se mirent à voler dans tous les sens, poussés par une force invisible. Galatea venait d'arriver, et avec de larges mouvements de mains, montrait une étendue assez conséquente de sa maîtrise du Flux.

- Qu'est-ce que tu fais là ? S'étonna Mercurio. Tu devais défendre l'arrière !

- Il n'y a plus rien à défendre à l'arrière, répondit Galatea. J'ai fini tous les vriffiens qu'ils nous ont envoyés. Solaris n'avait pas prévu d'affronter un utilisateur du Flux quand elle a composé sa petite armée.

Mercurio secoua la tête, effaré.

- Tu es effrayante, déclara-t-il.

- Tu pourras en faire autant toi aussi, même plus. Je finis ce coin-là, et je monte aller affronter l'Impératrice.

- Tu vas... quoi ?

- On a l'avantage... en grande partie grâce à moi, ajouta-t-elle avec un ton d'excuse. Autant en profiter pour porter nous aussi nos coups. Je sais que je peux l'avoir. Enfin je pense...

- Bon très bien. Mais fais gaffe. Quant à moi, je vais rentrer. Zeff est passé avec pas mal de ses potes.

- Essaie de ne pas le tuer. Je suis certaine que Solaris le maintient sous servitude d'une façon ou d'une autre.

- Je m'en doutais aussi.

Mercurio rappela Mortali et fonça vers l'enceinte de la base. Il croisa au passage Sacha en prise avec de nombreux adversaires, ainsi que Herts qui démontrait son grand talent à l'épée à ses anciens camarades vriffiens. Arrivé dans le bâtiment, il tenta de voir où Zeff et les vriffiens étaient passés. Où auraient-ils pu aller ? Quel était leur but ? Si Zeff menait les autres, ce n'était sûrement pas de tuer le plus de monde possible à l'intérieur. Ça devait être un truc que seul Zeff

connaissait. Un truc comme... Mercurio sentit un frisson glacé le parcourir. Le système d'autodestruction au sous-sol ! Quoi de plus rapide et de plus efficace pour anéantir toute la base d'un coup ?! Solaris n'avait jamais eu l'intention de remporter une bataille. Il s'agissait juste d'occuper leur force du temps que Zeff ait tout fait sauter !

Il fallait bien sûr un code pour activer la bombe ; un code que possédaient uniquement les officiers supérieurs, et quelques autres personnes habilités... dont les membres de la X-Squad. Et après la trahison de Zeff, Mercurio doutait que Tender ait songé à changer le code d'autodestruction, un truc auquel personne ne pensait tellement son utilisation était impensable ! Mercurio eut la confirmation de sa crainte quand il vit une dizaine de vriffiens qui gardaient les escaliers des sous-sols de la base. Avec le Flux qui renforçait son corps, il n'eut pas besoin de tirer *Livédia* pour les mettre K.O. Après quelques autres vriffiens étalés, il arriva à l'immense générateur d'autodestruction, devant lequel se trouvait Zeff et plusieurs vriffiens. Cette fois, Mercurio tira son épée de sa garde. Le son fit prendre leurs armes aux vriffiens, et Zeff se retourna calmement, son habituel sourire arrogant sur son visage.

- Tiens ? Le petit Mercurio ! Sa Majesté m'avait pourtant dit que tu étais entre les mains du Seigneur Souverain et de ta sœur, promis à une mort certaine.

- J'ai échappé à assez de morts certaines dans ma courte vie pour pouvoir dire que ça n'existe pas. Eloigne-toi de l'ordinateur !

Mercurio vit avec un certain soulagement que Zeff n'avait pas encore totalement rentré le code. Zeff obéit, mais pour s'approcher de Mercurio, son épée-pistolet à la main.

- Tu veux un autre duel à l'épée ? Tu sais que tu vas perdre, gamin, se moqua Zeff. Rappelle-toi la dernière fois.

- J'ai un peu évolué depuis. Ça sera différent cette fois.

Mercutio était confiant. Grâce au Flux, il pourrait aisément dépasser la grande maîtrise de Zeff qui l'avait tant épaté lors de l'assassinat manqué de Solaris à Obaskal. D'un geste du bras, le traître envoya les vriffiens à l'attaque. Mercutio s'en débarrassa avant que Zeff ait le temps de baisser son bras. Une expression surprise et amusée apparut sur son visage goguenard.

- Je vois. En effet, tu es devenu plus fort. Amusons-nous !

En plus de son épée, il appela son unique Pokemon, Scalproie. Cela faisait longtemps que Mercutio ne l'avait pas vu, et il était même surpris que Zeff l'ait gardé en servant Solaris. Mais après tout, les vriffiens ne mangeaient pas les Pokemon Acier.

- Apelle ton Mortali, Crust, exigea Zeff. Je ne vois pas pourquoi nos Pokemon n'auraient pas le droit d'en profiter aussi.

- Ils devront se battre sans nous, alors. À moins que tu saches faire un combat Pokemon tout en combattant à l'épée ?

- Laissons-les se débrouiller. Autant je te prouverai que je suis toujours le plus fort, autant tu verras que mon Pokemon l'est aussi comparé au tien !

Mercutio soupira.

- Solaris te manipule. Je ne sais pas comment, mais c'est ce qu'elle fait. Tu n'es pas du genre à faire les quatre volontés de quelqu'un comme ça.

Zeff eut un ricanement qui tenait plus de l'éclat de rire.

- Si seulement tu savais, mon pauvre Mercutio...

Puis il chargea, entamant la danse des lames avec son adversaire.

Galatea était en train de voler. C'était du moins ce que n'arrêtaient pas de crier les Rockets au sol en voyant l'une des leurs traverser les airs en détruisant toutes les Ailes de la Mort qui croisaient son chemin. En fait, Galatea ne volait pas, elle utilisait le Flux pour modifier la pression de l'air à son contact, grâce à une variante du Second Niveau, pour qu'elle puisse ainsi s'élever. Une utilisation du Flux qui n'était pas spécialement recensée à travers les six Niveaux existants. Mais c'était là toute la puissance du Flux, on pouvait trouver mille façons de l'utiliser. Elle ne ralentit pas quand elle arriva devant l'Asmolé. Elle fit simplement exploser une façade, puis se posa à l'intérieur. Elle chercha dans le Flux pour repérer la personne qu'elle visait. Solaris était bien là, sur le pont, en haut. Galatea pouvait ressentir sa sombre aura de puissance et de colère.

Marcher jusqu'en haut en éliminant une centaine de vriffiens au passage était un tantinet ennuyeux, aussi lança-t-elle une salve de Flux de Troisième Niveau qui fit un trou conséquent dans chaque plafond jusqu'au pont. Puis elle se remit à s'élever, tout en chargeant son Flux. Dès qu'elle atteignit le pont, elle relâcha tout d'un coup. Les vitres et une partie des commandes explosèrent, et tous les vriffiens présents furent propulsés dans le vide avec des cris de terreur et d'incompréhension. Enfin, pas tous les vriffiens, non. L'un d'entre eux - plutôt l'une d'entre eux - s'était protégée de la salve d'énergie avec ses immenses ailes blanches nacrées. L'Impératrice de Vriff lança à Galatea un regard meurtrier.

- Le Seigneur Vriffus a commis une belle erreur en te faisant confiance, dit-elle. Voilà maintenant qu'il s'est mis quelqu'un

comme lui dans le camp de ses ennemis. Imagines-tu sa récompense quand il saura que j'ai réparé son erreur ici et maintenant ?

Galatea eut un ricanement sans joie. C'était étrange. Un jour encore, elle aurait tout donné pour pouvoir tuer Solaris, la faire souffrir. Aujourd'hui, elle n'éprouvait plus la moindre haine pour elle, comme si ce sentiment lui avait été provoqué par Vriffus. Ce qui n'était pas exclu, d'ailleurs.

- Vriffus se sert de toi autant qu'il se servait de moi, dit-elle. Nous ne sommes rien pour lui. Juste des pièces maîtresses dans son échiquier.

- Tu ne m'apprends rien. Mais moi, j'ai eu la ténacité nécessaire pour continuer de feindre à le servir, jusqu'au jour où je pourrais le poignarder dans le dos, et m'emparer de tout ce qu'il possède ! Je pensais que c'était ton plan, à toi aussi, non ?

- C'est vrai, avoua Galatea. Mais je n'aurai pas réussi, au final. Pas par manque de puissance ; paraît-il que j'en ai même plus que lui. Mais parce qu'il m'aurait totalement corrompue avant, et que je serai devenue son esclave pour le restant de mes jours. Comme toi ! Tu penses que tu œuvres pour toi-même, que tu pourras un jour tuer Vriffus. Mais c'est faux. Il a fait de toi son petit toutou depuis bien longtemps. Il t'a domestiqué comme tu as domestiqué Zeff.

- LA FERME !

Solaris lui envoya un énorme rayon violet que Galatea dévia juste à temps avec une poussée de Flux, et qui alla se perdre dans le ciel avant d'exploser. L'Impératrice fulminait face à une Galatea qui restait calme.

- Tu verras, dit Solaris avec un rictus effrayant qui rendait son magnifique visage repoussant. Vriffus sera bientôt mort. Je le

tuerai de mes mains. Et tout son pouvoir sera mien !

- Tu vois ? C'est bien ce que je disais, insista la jeune Rocket. Il t'a corrompu par le goût du pouvoir. Il a fait de toi le monstre que tu es devenue.

- JE SUIS DEVENUE CE QUE JE SUIS PAR MOI-MÊME !

Solaris agita ses ailes, et une immense bourrasque fit se soulever Siena, en arrachant une grande partie du plancher de bois. L'attaque Vent Violent, une des plus puissantes attaques vol ! Galatea créa un contre choc similaire grâce au Flux qu'elle envoya au centre de la tornade géante, qui implosa. Galatea retomba légèrement au sol.

- Libère Zeff de ce que tu lui as fait, exigea Galatea.

Solaris pouffa.

- Qu'est-ce qui te fait croire que je lui ai fait quelque chose ?

- Je ne suis pas dupe. Durant mon séjour dans ton palais, j'ai vu ce que tu lui faisais. J'ai vu comment il te regardait ensuite. Je sais ce que c'est, car moi-même j'essaie toujours d'utiliser un truc similaire quand je suis en face d'un beau garçon. Je parle de l'attaque Attraction, qui envoute les Pokemon de sexe opposé. Apparemment, ça marche aussi entre humains. Draco peut connaître cette attaque après tout. Il est normal que son évolution femelle, Dracoraure, la possède aussi. Donc toi aussi.

- Bien deviné, avoua Solaris. Mais que tu le saches ne change rien. On ne peut contrer les effets d'Attraction que par un rappel du Pokemon dans sa Pokeball, non ? Impossible pour Zeff.

- Mais tu as besoin de lancer cette attaque sur lui au cours d'un certain laps de temps, sinon tu perds le contrôle, je me trompe ?

Solaris haussa les épaules.

- Non. Mais de toute façon, je m'en fiche. Je me suis lassée de Zeff. Qu'il meure en faisant sauter votre base, ou qu'il revienne avec vous, peu m'importe. Ce n'était pas lui que je voulais sous mon contrôle, de toute façon.

- Laisse-moi deviner ? C'était Mercutio, n'est-ce pas ? Mais pourquoi tu n'as pas utilisé Attraction sur lui dès le début ? Ou même plus tard, avant qu'il ne découvre la vérité sur toi et sur l'Empire ?

- C'était ce que voulait Vriffus, acquiesça Solaris. Depuis le début, ça n'avait été que ça. Un de vous deux. C'est lui qui a demandé à la Team Rocket de me ramener à Vriff alors que j'étais dans votre région. Il savait que votre Team enverrait la X-Squad. Il m'avait ordonné de mettre Mercutio sous mon emprise. Pas nécessairement avec Attraction, car il m'a dit qu'étant donné que Mercutio possédait le même pouvoir que lui, il pourrait peut-être y résister. Donc je me suis d'abord essayée à le séduire normalement. Et j'y suis parvenue. Mais... il s'est alors passé quelque chose que je n'avais pas prévu...

Solaris semblait gênée. Galatea parvint vite à recoller les morceaux.

- Toi aussi, tu es tombée amoureuse de lui, comprit-elle. Et c'est pour ça que tu n'as pas utilisé Attraction contre lui, même quand il t'a quitté. Tu voulais qu'il t'aime réellement, sans artifice !

L'expression de Solaris lui dit qu'elle avait visé juste.

- C'est très touchant, dit Galatea avec sincérité, quoi qu'avec un léger sourire. Tout espoir n'est pas perdu te concernant apparemment. Vriffus n'a pas encore tout effacé en toi.

- Mais c'est fini tout ça ! Clama l'Impératrice. Vriffus m'a punie comme il ne l'a jamais fait pour avoir laissé partir Mercurio ! J'ai compris combien l'amour était un sentiment faible, incohérent et stupide.

- C'est le seul qui puisse nous sauver des ténèbres, réfuta Galatea. C'est ça qui m'a permis de revenir.

- Moi, je n'ai nulle part où revenir !

Galatea crut percevoir une once de détresse dans sa voix.

- Rien ni personne, continua-t-elle. Les ténèbres sont ma seule compagnie. Alors viens, Galatea Crust. Viens goûter aux ténèbres de mon désespoir !

Chapitre 63 : Enfin des réponses

Solaris commença en levant les bras et en créant plusieurs attaques Ouragan à la fois, qu'elle fit converger vers Galatea. La jeune Rocket comprit qu'elle n'aurait pas le temps de les faire toutes disparaître une à une avec le Flux avant qu'elle ne se fasse emporter. Elle choisit plutôt d'en prendre possession. Grâce au Flux, les six Ouragans se réunirent en un seul qu'elle dirigea tant bien que mal vers Solaris.

L'Impératrice prit son envol pour échapper à la portée de l'attaque gigantesque. S'il y avait autre chose qu'elle craignait en plus de la glace, c'était bien les attaques dragons. D'en haut, elle bombardait Galatea avec plusieurs attaques Tranch'air à la suite. Rien qu'elle ne pouvait pas stopper avec le Flux, mais le danger était que les échardes d'air arrivaient bien trop vite et bien trop dispersées. Galatea se créa un bouclier de Flux plutôt que de tenter de les arrêter. Puis elle s'envola à la suite de Solaris. Arrivée à sa hauteur beaucoup plus vite que cette dernière ne l'aurait cru, elle lâcha une boule concentrée de Flux.

Solaris esquiva facilement, mais l'attaque corrigea sa trajectoire pour revenir vers elle. Galatea la contrôlait de sa main. Solaris fit une belle pirouette aérienne pour l'esquiver une nouvelle fois, puis en remontant, lança une attaque Dracochoch sur son ennemie. Galatea la dévia, mais juste à temps pour voir sa propre boule de Flux converger vers elle. Solaris venait de passer juste à côté d'elle de telle sorte que la boule de Flux rencontre la trajectoire de Galatea.

Cette dernière pressa le poing et fit s'évanouir sa propre attaque. Durant cette petite seconde, Solaris en profita pour se jeter sur Galatea. Des flammes violettes semblaient s'échapper

de son corps. Sa force avait décuplé. Une attaque Colère, déduisit Galatea. La jeune Rocket ne parvint pas à se dégager de la poigne de Solaris, et sans ses mains libres, impossible de la viser avec une attaque de Troisième Niveau. Elle fit plutôt appel au Premier Niveau, renforçant son corps pour supporter la puissante attaque dragon de l'Impératrice.

Galatea savait que cette attaque était limitée dans le temps, avant que son lanceur ne devienne confus à cause de l'épuisement. Ceci dit, Solaris étant ce qu'elle était, Galatea avait peu de chances de la voir s'attaquer elle-même après Colère. En revanche, elle ne pourrait pas la maintenir indéfiniment. Et Galatea ne pourrait pas non plus y résister longtemps, même avec le Premier Niveau. C'était à qui céderait la première. Mais le sol qui se rapprochait dangereusement allait les départager avant.

Solaris la lâcha avec violence tandis qu'elle remonta rapidement pour se décharger de son attaque. Galatea, quelque peu courbatue par la chute, et sentant son Flux commencer à faiblir, la suivit, souhaitant mettre un terme à ce combat le plus rapidement possible. Solaris aussi était fatiguée, ça se voyait à sa façon de respirer. Mais elle reçut Galatea avec une pluie d'attaques Dracochoc que la jeune Rocket eut assez de mal à esquiver. De la main droite, elle créa une vague de Flux qui déstabilisa Solaris, et de la gauche, une poussée de Second Niveau qui dégagea toutes les attaques Dracochoc.

La seconde d'après, l'Impératrice crispa ses mains et l'air autour de Galatea se gela soudainement. Une attaque Blizzard. Même si Dracoraure craignait la glace, il pouvait aussi la contrôler. À moitié gelée, Galatea n'eut pas le temps de réagir quand Solaris fondit sur elle à nouveau, mais pas pour une attaque Colère cette fois. Elle poussait Galatea vers l'immense antenne électrique du toit de la base.

Galatea parvint à modifier la direction de sa main, et à attirer à

elle grâce au Flux l'électricité de l'antenne. Le choc sépara Galatea de son attaquante, qui en possédant le type vol, n'aimait guère la foudre. Quant à Galatea, elle se servit de l'énergie électrique pour briser la glace autour d'elle. Puis elle envoya sur Solaris tout ce qu'elle put attirer de l'antenne. L'Impératrice dévia la foudre avec une autre attaque Ouragan qui, fort de l'électricité absorbé, explosa en un mini orage. Solaris lança à Galatea un sourire torve.

- Tu n'es pas mauvaise, fit-elle. Mais ça n'a aucune importance. Très bientôt, toute ta base volera en éclats !

- Ça fait longtemps qu'elle aurait déjà dû, non ? Je ne suis pas sûre que Zeff soit de taille face à Mercurio, maintenant qu'il sait se servir un minimum du Flux.

- Que Zeff ait échoué ne change rien, répliqua Solaris. Je peux m'en charger moi-même, avec Draco Météor ! Tu as vu ce que mon attaque a fait à la plaine de Duttelia, non ?

Solaris tendit les bras, ses ailes totalement dépliées, et une aura violette parcourut tout son corps. Galatea ne bougea pas.

- Tu en serais capable ?

- Tu en doutes ? Ou peut-être penses-tu pouvoir arrêter les météores avec ton Flux ?

- Je ne pense pas que j'aurai à essayer. Je sais que Draco Météor est une attaque qui affaiblit grandement son lanceur. Si tu lances ça, je n'aurai aucun mal à t'achever ensuite.

- C'est bien possible, en effet, admit Solaris. Mais je sais que tu ne le feras pas. Tu seras bien trop occupée à utiliser ton pouvoir pour protéger ta base, tes amis, ton frère et ta sœur. Ainsi, on en revient toujours à ça, n'est-ce pas ? Il n'y a pas pire faiblesse que l'amour.

Elle leva les bras, et aussitôt, un immense tourbillon violet se créa dans le ciel, soudain assombri et instable. Plusieurs météores de grande taille en sortirent, se précipitant sur la base. Galatea se dépêcha d'atterrir, et invoqua tout le Flux qu'il lui restait. Elle avait besoin là du Second Niveau à une puissance énorme. Le mieux aurait été d'utiliser le Cinquième Niveau, la télékinésie à son plus haut sommet, mais elle ne l'avait encore jamais tenté, et elle n'avait sûrement pas la puissance nécessaire en ce moment.

Sous l'effet du Flux emmagasiné, le corps de Galatea tremblait et sa peau s'illuminait. Quand ça se produisait, c'était généralement un signal d'alarme. Ça voulait dire que son corps était à sa pleine capacité de contenance de Flux, et qu'aller plus loin serait dangereux. Mais elle avait besoin de bien plus de Flux. Tant pis si elle se consumait sur place ; de toute façon, si elle n'arrivait pas arrêter les météores, elle mourrait en même temps que tout le monde. Elle alla chercher aux limites de ses réserves. De la fumée commençait à s'échapper de sa peau, et sa combinaison était en train de fondre. Quand de toute façon, elle n'arriva plus à en contenir d'avantage, elle relâcha tout d'un coup.

Quatre des météores sur dix furent déviés et envoyés sur quatre autres, qui explosèrent. Un autre fut proprement détruit par le choc de Flux qu'il reçut de plein fouet. Quant au dernier, bien que salement amoché, il continuait sa route. Galatea voulut le dévier, mais elle n'avait plus aucune force. Elle s'écroula lourdement, son corps agité de convulsions après cet effort autant physique que mental. Ce fut Sacha qui détruisit le dernier météore, en l'attaquant avec tous ses Pokemon. Puis il atterrit et se campa face à Galatea.

- Rappelle-moi de ne jamais faire un combat Pokemon contre toi, lui dit-il en l'aidant à se relever.

- Pourquoi ? Demanda faiblement Galatea.

- Quelle question ?! Après avoir vu un truc pareil, je me dis que tu pourrais en faire autant lors d'un combat, en mettant ça sur le dos d'un de tes Pokemon.

Galatea lui sourit. La bataille était terminée, et Sacha ramena Galatea à l'intérieur. Quand la jeune fille leva son regard au ciel, et qu'elle vit une longue silhouette ailée, comme un grand oiseau, qui s'éloignait déjà, son sourire disparut.

Mercutio contra la lame de Zeff une nouvelle fois, et la poussa loin pour pouvoir lui décocher un second coup de poing en pleine figure. Malgré la douleur, Zeff contre-attaqua immédiatement avec un revers de sa pistolame qui fit une belle entaille sur la joue gauche de Mercutio. Zeff était fort, Mercutio devait l'avouer. Bien plus fort que lui... s'il n'avait pas eu le Flux ! Grâce à lui, il devenait plus rapide, il portait ses coups avec plus de force, et n'était même pas essoufflé après quinze minutes d'engagement alors que Zeff avait du mal à retrouver sa respiration. Ce dernier était dépassé par les incroyables talents de Mercutio, et sa colère rendait ses propres coups plus désordonnés. À vrai dire, Mercutio s'amusait avec lui. Il essuya le sang qui coulait sur son visage.

- Une de plus à mon actif, dit-il sur le ton de la conversation. À ce rythme, je serai tailladé de partout que je n'aurais pas encore vingt ans.

- Ordure ! hurla Zeff. Putain de sale gamin ! Pourquoi es-tu si fort ?!

- Tu veux te rendre ?

- TE FOUS PAS DE MOI !!

Il repartit sans une série de moulinets d'épée aussi puissants que désordonnés, que Mercutio n'eut aucun mal à contrer. C'était comme s'il voyait tous ses coups à l'avance. Comme quand il avait combattu Trutos. Il repéra une ouverture et transperça plusieurs centimètres de peau au bras droit de Zeff. Celui-ci rugit de douleur et de colère, et recula soudainement. Puis il tira plusieurs fois avec sa pistolame. Pour Mercutio, elle semblait avancer avec une lenteur pas croyable. Il eut le temps de se positionner, puis d'un coup d'épée, de toutes les dévier. L'une d'elle partit se loger dans le genou de Zeff.

- Tu ferais mieux de t'arrêter, vieux, lui conseilla Mercutio. T'as pris de sérieux coups. Allez, arrête et je te promets qu'on trouvera une façon de te libérer de l'emprise de Solaris. Ce n'était pas de ta faute si tu étais manipulé, je pense que Tender ne prendra aucune sanction. On pourra continuer à se taper dessus en mission. Tout sera comme avant.

Même le Scalproie de Zeff avait cessé son combat contre Mortali. Le Pokemon acier aussi semblait considérer que son dresseur n'était pas dans son état naturel.

- JE VAIS TE BUTER !! Cria Zeff en fonçant une nouvelle fois.

- Putain que t'es lourd... Soupira Mercutio.

Il lâcha son épée, se baissa, et frappa Zeff d'un coup violent à la tête. Il vacilla un moment, puis s'écroula. À ce moment, Sacha et Galatea arrivèrent. Elle semblait mal en point.

- Ne le tue pas, commença sa sœur !

- Loin de moi cette idée.

- Je sais ce que Solaris lui a fait. Attraction !

Mercutio réfléchit, puis eut un bref rire.

- Quand il redeviendra lui-même, je vais pouvoir le charrier pendant des mois !

Un jour plus tard, Mercutio et Galatea se rendaient dans le bureau de Tender. Cette entrevue avait ruiné la joie de la journée précédente. Galatea saine et sauve, l'armée vriffienne vaincue et Solaris humiliée, Zeff bientôt guéri et les retrouvailles avec Penan. Mercutio et Galatea avaient sans conteste sauvé la base. C'étaient les grands héros du moment, surtout Galatea, où le récit émerveillé de son combat avec l'Impératrice de Vriff ferait son petit chemin un bon moment.

Mais voilà, il n'en restait pas moins que Mercutio s'était rendu à Vriff sans ordre ni autorisation, dans une période de crise et de plus après tout le mal que s'était donné Tender pour le ramener. S'ils passaient sous silence l'histoire de Galatea avec Vriffus, elle avait des chances pour s'en sortir indemne. Lui en revanche, ça serait différent. Bon, après tout, Tender ne le ferait sans doute pas exécuter. Il avait une dette envers lui. Une double même. Par contre, la mise à la porte lui pendait au nez. Enfin, ça ne serait pas si terrible. Il pourrait toujours entreprendre une carrière de dresseur. Ou de magicien, maintenant qu'il avait ce sacré pouvoir du Flux avec lui. Cependant, il ne put retenir un frisson de crainte quand il passa avec sa sœur la porte du bureau du général.

Le général n'était pas seul. Il y avait avec lui le colonel Tuno, assez détendu, ainsi qu'une autre personne que Mercutio se rappelait avoir vu au côté du Boss : un type maigre, décharné,

aux cheveux roux qui lui tombaient sur les épaules. Un de ses Agents Spéciaux, sans doute. Tender leur fit signe de s'asseoir. Mercurio s'assit devant lui, mal à l'aise sous son regard inquisiteur, mais Galatea demeura debout. Bizarrement, elle regardait les trois personnes présentes avec une certaine colère.

- Tout le monde ici était au courant ? Demanda-t-elle.

Mercurio se demanda de quoi elle voulait parler. Tender dut le savoir, lui, car il dit :

- Vous aussi vous l'êtes, apparemment ?

- J'exige des explications ! Lança Galatea.

Mercurio s'agita sur son siège. Qu'est-ce qui lui prenait de parler comme ça ? De quoi parlaient-ils ?

- Nous allons vous en donner, dit Tender avec lassitude. Il ne sert plus à rien de vous le cacher maintenant que vous possédez vos pouvoirs.

- De quoi ? Fit enfin Mercurio.

Tuno le dévisagea curieusement.

- Tu ne lui as rien dit ? Demanda-t-il à Galatea.

- Non. Autant qu'il découvre tout de ceux qui nous ont tout caché, hein ? Même vous colonel, vous saviez ?

Tuno prit un air gêné. Tender croisa les mains.

- Le colonel obéissait aux ordres. Il ne faut pas nous en vouloir. On vous a caché la vérité uniquement pour vous protéger. Penan aussi.

- Mais qu'est-ce que vous racontez tous enfin ?! S'énerva Mercurio.

- Vos pouvoirs. Vous ne vous êtes pas demandé d'où ils pouvaient provenir ?

Mercurio cligna des yeux, surpris par cette question.

- Euh... si, mais j'ai pas jugé ça hyper important au vu de la situation dans laquelle on était. Vous voulez dire que vous les connaissiez, général ? Vous saviez qu'on en avait ?

- Si je les connais ? Non. Mais si je savais que vous en aviez, oui. Enfin, pour être plus exact, je savais que vous en auriez. Je ne savais pas quand ils se manifesteraient, mais je me suis douté de quelque chose quand je vous ai vu mettre la pâtée à Trutos à la seule force de vos poings.

- D'où sortent-ils alors ?

Il lui sembla que Galatea le savait, elle. Mais Tender laissa la parole à l'Agent.

- Je suis l'Agent 006, se présenta-t-il. C'est moi qui était chargé du projet Crust avant votre naissance.

- Le projet Crust ?!

- Comme vous le savez, votre mère, Livédia Crust, travaillait pour la Team Rocket. C'était une brillante scientifique. Un jour, elle tomba amoureuse d'un homme. Son identité nous était inconnue, et il ne nous l'a jamais révélé. Il disait vouloir passer un marché avec le Boss, très avantageux pour la Team Rocket, avait-il ajouté. Monsieur Giovanni m'a alors demandé de le rencontrer. Il s'avérait que cet homme possédait de multiples pouvoirs impressionnants.

- Un Méléni, ajouta Galatea. Vriffus m'en a parlé. Une race très ancienne et pratiquement disparue de nos jours.

- Quoi qu'il en soit, poursuivit 006, cet homme, qui était amoureux de votre mère, nous a proposé la chose suivante. Il disait que s'il venait à avoir des enfants, ils auraient, tout comme lui, les mêmes pouvoirs. Il comptait apparemment en faire un avec Livédia Crust. Il nous a dit qu'il le laisserait avec sa mère, à la Team Rocket. Le Boss pourrait donc bénéficier de posséder un humains aux pouvoirs redoutables sous ses ordres. Il a cependant posé une condition. Le jour des dix-huit ans de l'enfant, quelqu'un, sous ses ordres, allait venir le récupérer. Pour quelle raison, il ne l'a pas dit. Enfin, la Team Rocket pourrait profiter de cet enfant jusqu'à sa majorité. Et comme vous vous en doutez, ce n'était pas un enfant, mais deux, qui naquirent. Vous, les jumeaux Crust.

Mercutio était pétrifié. Il avait trop de chose à l'esprit, trop de questions, trop d'indignation. 006 poursuivit :

- Votre père a disparu quelques mois après votre naissance à tous les deux, et n'est jamais revenu. Quant à votre mère, elle est morte lors d'un accident de laboratoire, peu de temps après. Nous vous avons confié alors au commandant Penan, le parrain de votre mère.

Mercutio retrouva enfin l'usage de la parole.

- Notre naissance avait été marchandée, vous dites ? Nous n'étions que des humains d'élevage pour la Team Rocket ?!

Tender reprit la parole :

- Je comprends que vous soyez en colère. Mais aucun d'entre nous n'est responsable de tout ceci. Nous ne faisons que suivre les ordres du Boss. Si vous voulez vous en prendre à quelqu'un,

allez le voir. Ou bien votre père.

Mercutio tremblait de rage.

- Comment notre mère a-t-elle put accepter une chose pareille ?! Elle a fait des enfants avec ce type uniquement pour plaire au Boss ?

- Vous vous trompez, Mercutio, répondit Tender. Votre mère aimait profondément et sincèrement votre père. Elle a accepté ceci car c'était pour elle un moyen de vous protéger.

- Nous protéger ? De quoi ?

- Votre père avait dit qu'il avait un ennemi puissant, qui ne manquerait pas de vous rechercher s'il apprenait que votre père avait eu une descendance. Pour lui, la Team Rocket était le refuge le plus sûr pour vous. Le Boss pouvait profiter de vos pouvoirs quand ils se manifesteraient, mais il avait l'obligation de vous garder en vie. C'est pour cela qu'on a tout fait pour vous sauver alors que vous étiez coincé à Vriff.

Mercutio médita sur ces réponses. Il était content, en une façon, de pouvoir connaître enfin une partie de la vérité sur ses origines. Mais il ne pouvait s'empêcher d'être déçu, et d'en vouloir énormément à ce père qu'il ne connaissait même pas.

- Et Siena ? Demanda Galatea.

Mercutio sursauta. Maintenant qu'il y pensait, 006 n'avait parlé que d'eux. Il n'avait jamais mentionné Siena. Et pourquoi n'avait-elle pas de pouvoir, elle ? Pourquoi n'était-elle pas avec eux pour entendre tout ça ? Le général gigota un peu sur son fauteuil, comme pour exprimer un certain malaise.

- Siena... n'est pas votre vraie sœur. Vous n'avez jamais été des triplés. Siena a un an de plus que vous deux.

- Que... commença Mercurio.

- Elle est votre demi-sœur. Elle est une enfant de Livédia Crust, tout comme vous, mais n'a pas le même père. Ce qui explique qu'à l'inverse de vous deux, elle ne possède aucun pouvoir surnaturel.

La colère revint en Mercurio, plus forte qu'avant.

- Pourquoi nous avoir caché ça aussi ?!

- Encore une fois, pour vous protéger, répondit 006. Siena est née uniquement dans ce but. Pour vous couvrir. Pour cacher votre naissance.

Mercurio ferma les yeux et prit une grande inspiration. Il ne comprenait pas, mais il se doutait que ce qu'il allait entendre n'allait pas lui plaire.

- Expliquez-vous, exigea Galatea.

- C'était l'idée de votre père, et celle du Boss aussi. En prévision de votre conception future, votre père, qui craignait que son mystérieux ennemi ne vous découvre, a eu l'idée que Livédia soit enceinte d'un autre homme. Ainsi, quand vous seriez nés à votre tour, tout le monde aurait pensé que votre père était ce premier homme, le géniteur de Siena.

Voilà qui dépassait les sommets de l'immoralité, songea Mercurio. Faire un enfant avec un autre homme que le sien uniquement pour un tour de passe-passe !

- Je sais ce que vous pensez, fit 006. Mais encore une fois, votre mère a fait tout ça dans l'unique but d'assurer votre sécurité.

- Elle a accepté ce plan débile ? S'indigna Mercurio. Ou bien le

Boss a-t-il fait pression sur elle ?

- Il n'en a pas eu besoin. Livédia Crust a tout de suite accepté. Votre naissance était quelque chose de bien plus important que la moralité.

- Sans rire ? Que j'en suis flatté ! ironisa Mercutio. On n'était même pas né, on n'était même pas encore dans le ventre de notre mère, qu'elle songeait déjà à coucher avec un homme qu'elle n'aimait pas pour nous dissimuler !

Tender intervint, avec un semblant de colère.

- Vous auriez tort de penser ainsi. Votre mère aimait réellement cet autre homme. Sans l'arrivée de votre père, ils auraient pu finir ensemble. Le Boss a laissé à votre mère le choix de l'homme qui serait le père de Siena. C'est elle qui l'a choisi. Et lui, c'était plus par amour pour votre mère que sur ordre du Boss qu'il a accepté. Pourtant, cet homme avait déjà été marié, et avait déjà un enfant.

- Et qui c'était ? Et pourquoi il ne nous a pas élevé tous les trois ?

Tender haussa les épaules.

- Nous n'avons pas à vous le dire.

- Excusez-moi ?! S'indigna Mercutio. Il s'agit de notre mère qui...

- Mais il ne s'agit pas de vous, coupa Tender. On vous a dit tout ce que nous savions sur vous. Je n'ai pas à divulguer les secrets de Siena Crust et de son père.

- Et Siena ? Est-ce qu'elle le sait ?

Si s'était le cas, Mercutio se promit de lui passer le pire savon

de l'histoire pour ne leur avoir rien dit pendant tout ce temps.

- Non, elle l'ignore, répondit le général. Et je veux que ça reste ainsi. Aussi, je vous ordonne à tous les deux de ne rien lui dire pour l'instant. Il vaut mieux qu'elle continue à vivre dans un confortable mensonge. Elle accepterait sans doute mal la vérité.

- Non, vous croyez ? S'exclama Galatea. Qui réagirait bien en apprenant qu'on était né uniquement pour couvrir l'arrivée de notre frère et de notre sœur après nous ?

- Ne te méprends pas, Galatea, intervint Tuno. J'ai un peu connu votre mère, à l'époque. Elle aimait Siena autant qu'elle vous aimait vous. Vous n'étiez pas différents, à ses yeux.

- Un jour, elle saura la vérité, ajouta Tender. Mais elle lui sera annoncée par son père, et non par vous.

- Il sera difficile de le lui cacher longtemps, dit Mercurio. Siena n'est pas stupide. Elle va finir par se demander pourquoi nous deux nous avons des pouvoirs et pas elle, si notre père était le même.

- On pourra lui dire que le Flux en nous ne se réveille qu'après d'intenses émotions, répondit Galatea. Ce qui est vrai d'ailleurs. Chez toi Mercurio, il s'est réveillé alors que tu affrontais Trutos. Tu étais plein de colère et de désir de sauver Eryl, à l'époque. Chez moi, il s'est réveillé uniquement par la haine. La haine de Solaris quand elle a tué Némélia. Siena est bien plus posée et contrôlée que nous. Il se peut qu'elle n'ait jamais assez d'émotions en elle pour réveiller le Flux si elle l'avait vraiment eu.

- C'est parfait, approuva Tender. Vous lui direz ça.

Mercurio regarda sa sœur avec écoëurement.

- Je n'aime pas lui cacher, moi non plus, se défendit-elle. Quoi qu'il en soit, elle reste notre sœur. Notre vraie sœur.

Chapitre 64 : En souvenir d'une mère

Siena resta muette de stupeur devant le récit de Galatea. Sa sœur avait été débriefée par le général en personne dans son propre bureau, en compagnie du colonel Tuno et de Mercurio. Galatea leur raconta tout ce que Vriffus lui avait dit, notamment sur leur père qui serait un Méléni, un humain aux grands pouvoirs, et comment il leur avait légué ses pouvoirs à eux trois. Siena en avait vu un avant-gout lors de la bataille de la base, quand Galatea avait combattu Solaris dans les airs, puis arrêté les météores à elle seule. Mercurio aussi, apparemment, les possédait déjà, vu comment il avait vaincu Zeff. Tender avait demandé à Galatea d'apprendre l'utilisation du Flux à Mercurio. Quand Siena avait demandé à Galatea si elle pourrait lui apprendre à elle aussi, elle avait répondu d'un air naturel, mais sans la regarder :

- Je ne pourrai t'apprendre que quand tes pouvoirs s'éveilleront, Siena, ce qui peut prendre longtemps. Généralement, ça se produit après un grand choc émotionnel...

Elle avait été extrêmement évasive, comme si elle craignait que Siena ne découvre l'usage de ses pouvoirs. Tout aussi bizarrement, Mercurio n'avait reçu aucune sanction de son escapade dans l'Empire, si ce n'était un sermon sans conviction du général. Concernant Herts, le vriffien qui avait aidé Mercurio, il était toujours plus ou moins sous surveillance, mais Mercurio pensait qu'on pouvait lui faire confiance jusqu'à un certain point. Il haïssait apparemment Solaris plus qu'eux. Et enfin, Sacha, le dresseur qui les avait aidé lors de la bataille, était reparti vers ses amis, non sans avoir subi de mauvaise grâce une petite séance avec un Hypnomade pour que les souvenirs de l'emplacement de la base lui soient retirés. Maintenant, ils

étaient tous réunis, bien plus fort qu'avant. L'Empire de Vriff avait de quoi trembler en attendant !

- Nous allons maintenant réfléchir à la suite des évènements, déclara le général Tender. L'unité X-Squad est donc recomposée.

- Mais incomplète, fit une voix.

La porte du bureau venait de s'ouvrir, révélant Zeff. Il portait pas mal de bandages de sa rencontre avec Mercutio, mais semblait aller bien. Quand Galatea leur avait révélé que Zeff avait été manipulé par Solaris à cause de l'attaque Attraction, ils avaient cherché un moyen de le faire redevenir comme avant. Bien sûr, le charme aurait cessé au bout d'un temps, mais Zeff s'était montré quelque peu violent, et on avait dû l'enfermer. Ce fut Octave qui avait trouvé l'idée, assez étrangement. La seule chose qui immunisait un Pokemon d'Attraction, c'était la capacité spéciale Benêt. Ils avaient réussi à dénicher dans la Team un Groret qui possédait cette capacité. Le Pokemon avait ensuite utilisé son attaque Echange sur Zeff, pour lui transférer sa capacité spéciale. Il avait été un peu confus jusqu'à maintenant. Là, il semblait gêné devant le regard de son équipe et du général.

- Je... commença-t-il en hésitant. Je suis désolé. Je me suis laissé avoir par cette folle. J'ai fait des choses dégueulasses. Si vous me punissez, je le comprendrai, et j'accepterai. Je voulais quand même vous remercier de m'avoir fait redevenir normal. Mourir au service de cette fille m'aurait dérangé.

- Mais qu'est-ce que tu racontes, abruti ? Dit Mercutio avec un grand sourire. On ne t'en veut pas ! Même si ma joue saigne encore de temps en temps...

- Tu n'étais pas responsable, fit Galatea. Bien moins que moi avec Vriffus, en tous cas.

- Et puis, c'est en nous sauvant tous que tu t'es fait capturé, ajouta Siena.

Tuno acquiesça et se tourna vers Tender.

- Général ?

- Il n'y aura aucune sanction, affirma-t-il. Vous pouvez reprendre votre place parmi la X-Squad, agent Feurning.

Le sourire de Zeff, à cet instant, était bien différent de celui auquel Siena avait été habituée. Ce n'était pas un rictus moqueur ou arrogant, non, mais bien un sourire sincère et heureux. Et Siena en était heureuse pour lui. Même s'il se donnait beaucoup de mal pour le cacher, Zeff avait un bon fond, et il aimait bien faire partie de cette unité.

Quand la réunion fut terminée, Zeff revint dans sa chambre, qu'il revoyait depuis plus d'un mois. La naïveté de Tender et de ces gamins était touchante. Leur confiance aveugle était leur faiblesse. Non pas qu'il y ait un risque que Zeff retrahisse la Team Rocket pour Solaris. D'ailleurs, s'il en avait l'occasion, il ne manquerait pas de se venger sur cette fichue impératrice pour ce qu'elle lui avait fait ! Mais maintenant, il était temps qu'il recontacte son véritable maître, celui dont les Crust auraient toutes les raisons de se méfier s'ils le connaissaient, lui et ses intentions. Il souleva une planche de son parquet, et en sortit un petit écran avec un clavier numérique. Il composa un numéro, et quelques instants plus tard, un visage apparut dessus. Celui d'un jeune homme tout juste adulte, gracieux, aux cheveux noirs superbement coiffés. Mais il avait aussi une terrible cicatrice sur la face droite de son visage qui le défigurait assez.

Son œil droit était d'ailleurs un œil cybernétique, grossier.

- *Tiens ? Zeff est de retour au bercail ? Tu n'es pas en prison ?*

- Non, dit Zeff. Tender m'a pardonné. Et les gamins Crust aussi.

- *Tu m'as déçu, Zeff, dit le visage sur l'écran. Je te pensais plus fort que ça. Te faire laver le cerveau par cette vermine vriffienne...*

- Je m'excuse. Je ne pensais pas qu'elle possédait de tels moyens pour me convaincre. Mais ça ne se reproduira plus !

- *Je l'espère. Ce contretemps est fâcheux. Ils pourraient douter de toi à l'avenir. Et leur confiance qu'ils placent en toi est très importante pour moi.*

- Ne vous inquiétez pas, assura Zeff. Si je l'ai perdue, je saurai la regagner.

- *Ne me fais plus défaut, Zeff. J'ai besoin de toi pour que tu continues à espionner Tender et sa chère fille. J'y suis presque. Très bientôt, mon plan sera terminé. Et alors, je voudrai Siena avec moi. Tu gagneras sa confiance, et tu me l'amèneras !*

- À vos ordres, Maître Zelan...

Mercutio était en train de méditer avec Galatea dans le petit cabanon de Penan. Galatea avait dit que pour saisir le Flux, il fallait être en paix, dans un état libre de toute émotion, serein. La maison de leur père adoptif était pour Mercutio l'endroit qui lui procurait le plus cette sérénité recherchée, c'est pour ça qu'il avait décidé de pratiquer cette exercice ici. Penan n'était pas là,

il était en plein exercice avec de jeunes cadets. Ils n'avaient pas eu encore l'occasion de lui parler depuis les révélations de Tender et de l'Agent 006, mais ils y comptaient bien. Penan devrait pouvoir leur en dire un peu plus, lui qui avait bien connu leur mère. Et malgré ce qu'avaient dit 006 et Tender sur le fait des ordres de Giovanni et de leur protection, Mercurio en voulait à Penan de ne leur avoir jamais rien dit. Galatea dut sentir le trouble et la colère de Mercurio. Elle ouvrit les yeux et dit :

- Tu n'arriveras pas à toucher ton Flux avec un esprit aussi agité, Mercurio.

- Je me demande bien pourquoi, grogna son frère.

- Détends-toi. Fais le vide en toi.

Mercurio soupira.

- Ça ne sert à rien. J'arrête pas de penser à ce qu'ils nous ont dit, et même dans mon sommeil mon esprit ne sera pas vide. Franchement, ça ne te fait rien à toi ?

- Si. Mais ça n'y changera rien. C'est le passé. On est ce qu'on est, c'est tout.

- Et donc ? On va faire tout ce qu'on a prévu pour nous sans rechigner ? Servir Giovanni jusqu'à notre majorité avec les pouvoirs qu'il convoitait avant même notre naissance ?

- Pouvoirs ou pas, on l'aurait fait de toute façon non ? On est de la Team Rocket.

- Et ce type envoyé par notre père qui nous récupérera quand on aura dix-huit ans ! Pourquoi ? Pour nous envoyer où ?

- Je n'en sais rien, soupira Galatea. Mais Vriffus a tenté de me corrompre en me poussant à haïr la Team Rocket et notre père

pour s'être servi de nous. Nous ne connaissons pas toute la vérité encore. Nous ignorons les véritables raisons de notre père, qui qu'il soit. Ça ne sert à rien à se prendre la tête pour l'instant à ce sujet. D'autant que...

Galatea hésita sur ce qu'elle allait dire, mais sous le regard de Mercurio, se lança.

- Il est possible que l'on rencontre notre père plus tôt que prévu. Ce type qui nous a sauvé sur *l'Invincible* et qui a affronté Vriffus...

- Ça serait lui ?!

- Je ne sais pas, en convint Galatea, mais en tous cas, ça coïnciderait. Vriffus m'a dit que les Méléniens avaient plus ou moins disparus. Selon toute vraisemblance, notre père en était un. S'il n'est pas mort...

Mercutio grogna en signe d'assentiment. Même s'il lui en voulait - et justement à cause de ça - il souhaitait que son père soit en vie. Il pourrait ainsi entendre toute la vérité de sa bouche, et pourrait lui dire ce qu'il pensait de sa façon de s'occuper de sa famille. Pourquoi ce type n'était pas venu s'occuper d'eux à la mort de leur mère ? Penan rentra avant la nuit. Il fut bien content et soulagé de revoir ses enfants, surtout Galatea, et se résigna à répondre à leur question quand il apprit que le général et l'Agent 006 leur avaient tout dit.

- Je ne sais pas grand chose sur votre père, leur dit-il après une question de Mercurio. Je l'ai rarement vu, il n'est pas resté longtemps ici. En tous cas, c'est vrai, votre mère avait un faible pour lui.

- À quoi ressemblait-il ? Demanda Galatea.

Penan haussa les épaules.

- Il n'avait rien de particulier. Un jeune homme, aux cheveux bleus. En fait, tu lui ressembles pas mal, Mercutio. Et tu as ses yeux, Galatea. Sur tout le reste, tu es le portrait de ta mère.

Les jumeaux échangèrent un regard. L'homme qui avait combattu Vriffus était blond.

- Et tu ne peux pas nous dire toi non plus qui est le père de Siena ? Interrogea Mercutio.

- Si, je pourrais, dit l'ex-commandant. Mais je ne le ferai pas. Pas à cause des ordres de Tender, mais pour Siena. Ça la regarde. En tous cas, qui que soient vos pères respectifs à tous les trois, vous avez la même mère. C'était ma filleule, une jeune femme exceptionnelle. Vous avoir élevé tous les trois aura été pour moi la plus belle chose qui m'est arrivée dans ma chienne de vie. Quand Tender et 006 me l'ont demandé, à la mort de Livédia, je ne pouvais faire autrement. Pour elle.

- Tu connaissais bien notre mère, mais tu ne nous as jamais trop parlé d'elle, lui reprocha Mercutio. On ne savait même pas qu'elle avait péri dans un accident de laboratoire avant que 006 ne nous le dise !

- Oui, je suis désolé, s'excusa Penan. Je ne voulais pas trop vous parler d'elle avant que Tender ne vous parle du reste, de peur d'aborder le sujet d'un peu trop près. Si vous avez des questions auxquelles je peux répondre, je le ferai.

- Comment l'as-tu connu ? Demanda Galatea.

- Elle était la fille unique d'un de mes vieux camarades. Nous avons servi ensemble très jeunes alors que la Team Rocket venait juste d'être fondée par la mère du Boss. À sa naissance, ses parents m'ont désigné pour être son parrain.

- Tu connais alors nos grands-parents ! Sont-ils encore en vie ?
Voulut savoir Mercurio.

- Le père de Livédia est décédé peu après sa fille. Mais aux dernières nouvelles, qui datent un peu, son épouse serait toujours en vie.

- Pourquoi n'est-elle jamais venu nous voir ? Il nous restait une grand-mère et on ne l'a jamais vue !

- Si, elle vous a vu, à votre naissance. Puis plus tard, quand vous aviez cinq ans. C'était un souhait de votre père et du Boss que vous grandissiez parmi la Team Rocket.

- D'accord, mais elle aurait pu au moins garder le contact avec nous...

- La mort de Livédia a été terrible pour elle, expliqua Penan. Puis peu après, c'était son mari. Je crois qu'elle ne s'en est jamais remise, et que voir les enfants de sa fille était pour elle trop difficile. Vous la lui rappelez trop.

- J'aimerais la rencontrer, avoua Galatea. Elle est quand même la dernière personne de notre famille.

- Oui. J'ignore où elle est et si elle vit encore, mais quand cette crise sera terminée, je vous aiderai à la retrouver, promet Penan.

- Parle-nous plus de notre mère, fit Mercurio. Tout ce que tu sais sur elle.

Penan eut un sourire triste.

- Elle était belle. C'était sans doute la chose dont on se souvient le plus si on l'a un jour rencontré. Belle et d'une grande bonté. Elle avait à peu près votre âge quand elle a rejoint la Team Rocket, dans la section scientifique. Elle était d'une rare

intelligence. Elle a travaillé avec le célèbre professeur Cubens, à qui la Team Rocket doit grand nombre d'inventions géniales. Livédia était son assistante et son apprentie.

- Tuno nous a dit qu'il l'avait connue, dit Galatea.

- C'est possible. Tuno n'avait même pas dix ans qu'il faisait déjà partie de la Team Rocket. Mais du reste, tout le monde connaissait Livédia dans la base. Tout le monde la voyait déjà comme la future scientifique en chef de l'organisation. Mais un jour, elle a travaillé sur un projet très dangereux avec le professeur Cubens. Il y a eu un accident dans leur laboratoire, et ils sont morts tous les deux. Les militaires se moquent souvent des scientifiques, disant que eux ils restaient tranquillement dans leurs labos tandis que les soldats allaient risquer leur vie. Ils oublient souvent que la vie d'un scientifique est souvent aussi risquée.

- La tombe de maman, où est-elle ? Voulut savoir Mercurio.

- Ses parents sont venus récupérer sa dépouille, et l'ont enterrée dans le village où elle est née. Bien sûr, après ça, ils ont déménagé, ne pouvant plus rester dans cette maison pleine de souvenirs. Mais je vous y amènerai un jour. Entre temps...

Penan se leva et alla fouiller dans un très vieux meuble dont il avait toujours interdit à ses enfants de fouiller dedans. Il revint avec une photo un peu poussiéreuse, et la tendit à Mercurio, qui la prit, les doigts tremblants. Il se doutait de ce qui était dessus. Mercurio comprit ce que Penan voulait dire quand il disait que Galatea était le portrait de leur mère. Mis à part quelques petites différences, il avait l'impression de contempler une photo de sa sœur. Livédia Crust avait les yeux bleus, comme ceux de Mercurio et Siena, et pas verts émeraude comme Galatea. Elle avait les cheveux bien plus longs et plus lisses que ceux de Galatea, et enfin semblait avoir dans les vingt ans. Mais elle avait les mêmes cheveux magenta que Galatea, le même

visage, le même sourire éblouissant et la même beauté. Encore que, en toute franchise, Mercutio devait admettre que sa mère était même un peu plus belle que sa sœur, mais cela pouvait s'expliquer peut-être par la différence d'âge. Il fit passer la photo à Galatea, qui la regarda avec un sourire.

- Elle devait avoir du succès auprès des hommes, hein ? Chantonna-t-elle.

- C'est vrai, confirma Penan. Mais elle, elle n'éprouvait pas le besoin de draguer tous les beaux garçons qui passaient.

Mercutio éclata de rire devant la mine offensée de Galatea. Le reste de la soirée fut bien plus agréable. Penan leur servit à boire et il leur raconta bon nombre d'histoires sur leur mère. Puis plus tard, Siena vint les rejoindre. Elle esquissa même un ombre de sourire devant la photo de leur mère, un exploit. Puis Zeff arriva lui aussi, pour saluer Penan, disait-il. Devant l'enthousiasme général, il allait se poser pour boire un coup lui aussi, quand il tomba sur la photo de Livédia. Il devint soudain livide et s'empressa de sortir en disant qu'il avait oublié quelque chose à faire. Personne ne le vit repartir vers la base en courant, les yeux baignés de larmes.

Le lendemain matin, Mercutio se réveilla avec une gueule de bois sans doute à inscrire dans le livre des records. Les soirées avec Penan se terminaient généralement de la sorte, et là, la joie d'être à nouveau ensemble combinée aux multiples toasts portés à la mémoire de Livédia Crust avaient aggravé la chose. Il se consola en constatant que cette fois, il n'avait rien à envier à Galatea de ce côté-là. Elle semblait marcher comme si le sol était en pentes irrégulières ne cessait de se masser le front. Siena, elle, bien sûr, était fraîche et dispo. Pourtant, Mercutio se

souvenait vaguement qu'elle n'avait pas vraiment bu moins qu'eux. La discipline militaire était-elle un remède à une bonne cuite ?

- Je dois me dépêcher, leur dit-elle en s'habillant rapidement. Le colonel Bouledisco m'attend pour préparer le plan de défense de Safrania !

Et elle fila avant même que Mercurio n'ait pu se rappeler sur quelle partie du corps se mettaient les gants généralement. Galatea, elle, avait tenté par plusieurs fois de mettre son béret à l'une de ses jambes.

- Elle est terrible, Siena, déclara-t-elle d'une voix pâteuse. À peine dix-sept ans et déjà capitaine et seconde du colonel Bouledisco...

- Hum... renchérit Mercurio.

- Elle a de l'ambition, c'est sûr... Elle m'a volé le joli prince pour elle toute seule et espère sans doute devenir générale dans un an. La reine-générale, qu'elle veut être !

- Hum... Tu me prête ton Tentacruel un moment ?

- Euh... pourquoi ?

Elle eut sa réponse quand Mercurio ordonna au Pokemon poulpe de lui tirer un bon Pistolet à o sur le visage. Rafraichi et parfaitement réveillé, Mercurio se sécha les cheveux.

- Ah, ça fait du bien...

Quand ils furent dehors, prêt à rejoindre le colonel Tuno et Zeff, un sbire Rocket vint à leur rencontre.

- Agent Crust et agent Crust, on vous demande à la porte de

sécurité de la base, immédiatement !

Intrigués, les jumeaux s'y rendirent, pour y trouver avec surprise Sacha, entouré de plusieurs gardes qui le tenaient en joue.

- Ah, vous voilà, dit le dresseur en les voyant s'approcher. Je leur ai dit que je vous connaissais, mais ils sont assez lourds question sécurité, vos copains.

- Que fais-tu là ? Interrogea Mercurio. Comment as-tu retrouvé notre localisation ? Tu as pourtant passé la séance avec Hypnomade qui a effacé ton souvenir de la direction de notre base ?

- Oui, j'ai fait ça, mais vos potes n'ont pas pensé à en faire de même avec Dracaufeu. C'est lui qui nous a conduits chez vous la première fois, et il se rappelait de l'emplacement, expliqua le dresseur en souriant nonchalamment.

Mercutio en prit bonne note et se promit d'en toucher un mot à qui de droit.

- Pourquoi t'es là alors ? Je sais qu'on s'est aidé entre nous, mais c'est pas pour autant qu'on est potes...

- Entièrement d'accord, approuva Sacha. Mais...

- Tu es venu pour moi, c'est ça ? Minauda Galatea en se balançant de droite à gauche. Tu ne peux plus te passer de moi, n'est-ce pas ?

Mercutio soupira. Certaines choses ne changeraient jamais, Flux ou pas. Sacha leur expliqua que le Pegasa femelle qu'il avait sauvé s'était mis à parler, et leur avait révélé la position d'une certaine Montagne de la Béatitude. Galatea sursauta à ce nom.

- Le Xatu chromatique de Duttelia en a parlé à Solaris ! C'est là où se trouverait le Pegasa mâle que les vriffiens recherchent !

- Oui, Pegasa femelle nous a confirmé que son compagnon se trouvait là-bas. Elle veut le prévenir de la menace des vriffiens qui le recherchent.

- Même s'ils le capturent, il ne leur servira à rien désormais, leur rappela Mercurio. Si vous possédez le Pegasa femelle, les Elus ne pourront plus faire d'œufs, mâle ou pas.

- Je le sais bien, mais ça m'étonnerait que les Elus se fassent à l'idée de ne plus retrouver le Pegasa femelle. Ils la traqueront à jamais, car sans elle, ils n'ont plus de vie éternelle et sont condamnés à mourir bientôt.

- Et pourquoi tu nous dis tout ça ? Interrogea Mercurio.

- Parce que si vous pouviez nous accompagner, ça ne serait pas de trop. Enfin, s'empessa de préciser Sacha, pas toute la Team Rocket hein ? Juste vous deux, quelques hommes et si possible les dutteliens, aussi.

- Pourquoi avez-vous besoin de nous ?

- Personne de notre armée ne va se déplacer pour ça. Ils sont bien trop occupés au front. Je n'ai réuni qu'une poignée de dresseurs, ainsi que deux champions d'arènes seulement. Le professeur Chen sera là lui aussi. C'est un dresseur d'élite.

- D'accord, mais ce que je veux dire c'est pourquoi avoir besoin de forces avec vous pour aller voir le Pegasa mâle ?

Sacha se rembrunit.

- Parce que la Montagne de la Béatitude est en fait le Mont Braise de l'île 1 de l'Archipel Sevii. Et qu'elle a été prise il y a

trois jours par l'armée vriffienne. Ils ne mettront pas longtemps à trouver Pegasa s'ils cherchent dans le coin. Il faut le sauver.

Mercutio était d'accord. Le hic c'était de convaincre Tender de les laisser aller sauver un unique Pokemon alors que tout Kanto partait en cacahuètes. Galatea eut la présence d'esprit d'en parler d'abord avec le roi Antyos. Les Pegasa avaient longtemps vécu à Duttel, il était donc plus concerné qu'eux. Puis ensuite ils en parlèrent à Siena, qui à son tour en toucha un mot au colonel Bouledisco. Ce dernier avait appris à faire confiance au jugement de sa nouvelle capitaine, et, avec Antyos, alla convaincre le général. Face à son plus important officier et au roi d'une nation alliée, Tender ne put rien faire d'autre que d'autoriser la mission.

Cela étant, ils ne furent pas bien nombreux. Il y avait Mercutio, Galatea, Zeff, le colonel Tuno, Siena, accompagnée d'une seule unité, ainsi le capitaine Tender et son *Lussocop* qui les emmenaient. Côté dutteliens, Antyos n'était pas venu, Djosan avait su se montrer convaincant, mais Octave et le chevalier étaient là, ainsi qu'une vingtaine de soldats. Mercutio aurait bien aussi emmené Herts, mais Tender avait tenu à l'avoir à l'œil encore un peu. Acpeturo était resté lui aussi. Apparemment, l'ancien chevalier connaissait Herts, et tentait de le convaincre que la religion de l'Empire était une arnaque. Quand ils rentrèrent tous dans le *Lussocop*, Lusso Tender les accueillit avec son éternel air enthousiaste.

- Salut la compagnie ! Tiens, Tuno, vieille branche, tu viens avec nous ?

Le colonel ne se formalisa pas de ce ton familial venant d'un moins gradé que lui. Il était connu que Tuno et le fils du général étaient de vieux amis.

- Ah, et la petite nouvelle capitaine Crust, poursuivit Lusso en tournant son regard vers Siena. Bouledisco t'a à la bonne,

fillette. Encore un peu plus, et ce sera toi qui me donnera les ordres ! Brrrrr, j'en tremble...

- Tu n'obéis même pas à ton père qui est général, se moqua Siena qui, maintenant capitaine, était passée au tutoiement avec un autre de même grade qu'elle. Quelle chance y a-t-il que tu m'obéisses à moi, surtout avec ton machisme bien connu ?

- Elle marque un point, vieux, sourit Tuno.

- Violente la p'tite, siffla Tender. Bon, où que je vous amène alors ?

- Suis le dresseur sur son Dracaufeu devant, dit Siena en montrant la vitre.

Sacha venait de décoller et leur ouvrait le chemin. Lusso se posa sur son siège de contrôle, et d'un air amoureux, se mit à toucher les commandes de son vaisseau. Ils mirent un peu plus d'une heure à parvenir jusqu'à l'Archipel Sevii, qui se trouvait au sud de Kanto. L'île 1 était en grande partie un volcan géant surplombant la mer, avec une petite ville à son pied, comme Cramois'île. Le haut du volcan était entouré de plusieurs Ailes du Sang, qui semblaient se battre avec différents Pokemon volants. La surface de la montagne elle-même était striée de plusieurs signes de combats évidents, comme de la fumée, des attaques de Pokemon, et des explosions. La bataille avec les dresseurs alliés de Sacha venait de commencer. Pire, il y avait un Asmolé qui venait d'arriver au-dessus d'eux, signe qu'au moins un des Elus était présent.

Chapitre 65 : La Montagne de la Béatitude

- Nous avons vu juste, mes amis, clama le Seigneur Ues sur le pont de son Asmolé en voyant la bataille qui se déroulait sur le Mont Braise. Si les infidèles sont ici, c'est que ce volcan est bien la Montagne de la Béatitude que nous recherchons ! Là où se trouve le Pegasa mâle !

- Comment l'ont-ils su ? Voulut savoir Jyskon.

- Cette traîtresse de Galatea Crust leur a sans doute dit, fit Evard. Le Seigneur Souverain a eu tort de faire confiance à cette hérétique. Regardez d'ailleurs : voilà l'Asmolé que les impies de la Team Rocket nous ont volé !

- Qu'importe, ils ne seront pas de taille contre nous, dit Ues avec confiance. Le Pegasa mâle sera bientôt à nous. Il ne nous restera plus qu'à reprendre la femelle, et nous pourrons alors produire un élevage à grande échelle de Ponyta qui auront la même souche d'ADN que leur parent. Nous aurons un troupeau infini que nous pourrons manger à volonté pour décupler notre espérance de vie !

Le visage de Jyskon, bouffi après son combat contre Djosan, s'étira en un sourire tandis qu'il regardait quelque chose par la vitre.

- Voyez-vous ce que je vois, chers confrères ?

Dehors, en pleine bataille, avec tous les Pokemon des infidèles, se trouvaient...

- Je n'y crois pas ! S'exclama Evard.

- C'est lui ! C'est notre Pegasa femelle ! Cria Ues. Les idiots d'infidèles ! C'est gentil de nous le mettre sous le nez ainsi ! Sans doute veut-elle aller secourir son mâle ? Comme c'est touchant ! Nous allons nous charger de les réunir !

Puis il se tourna vers Evard.

- Jyskon et moi, nous nous chargeons d'entrer dans le volcan pour capturer le Pegasa mâle. Assure-toi de reprendre la femelle. Et élimine tous ces mécréants ! Ainsi, l'Impératrice, qui a échoué à détruire la base Rocket verra que nous sommes plus efficaces qu'elle.

Evard observait avec un rictus mauvais le dresseur à dos de Dracaufeu qui s'approchait du volcan.

- Avec plaisir...

Mercutio et son équipe sautèrent du *Lussocop*, puis le vaisseau se dirigea vers l'Asmolé ennemi et les Ailes du Sang, engageant le combat. Mercutio tenta de se repérer dans ce chaos. L'entrée du Mont Braise était un peu plus haut, là où bien sûr s'était regroupé le gros des forces vriffiennes qui gardaient le passage. Les dresseurs et leurs Pokemon tentèrent de percer leur défense, sans grand succès. Sacha partit rejoindre le professeur Chen qui se battait avec un Dracolosse, avec à ses côtés le Pegasa femelle, qui apparemment s'en donnait à cœur joie d'embrocher, d'écraser ou de brûler les hommes qui l'avaient tant fait souffrir durant ces siècles derniers. Siena déboula avec son équipe de soldats, accompagnée du colonel Tuno.

- Siena, les hommes et moi on va aider les dresseurs dans la

bataille, dit-il. Mercurio, Galatea, Zeff, Djosan et Votre Altesse Octave ; foncez dans le cratère sauver Pegasa.

Djosan acquiesça.

- Que je vous confiasse mes hommes, vaillant colonel !

- Il serait peut-être plus sage que je reste dehors pour la bataille, dit Galatea. Avec le Flux, je pourrais...

- Non, fit Siena. Ils auront besoin de toi là-bas si des Elus s'y trouvent. J'en ai affronté un, et ils sont redoutables. On se débrouillera ici.

Ceci décidé, Mercurio sortit son Mortali et mena son groupe en haut de la falaise, vers l'entrée du volcan. Les vriffiens étaient nombreux et bien regroupés, mais le Flux de Galatea ne leur laissa guère de chance. Mercurio s'étonnait toujours des pouvoirs de sa sœur, et attendait avec impatience le moment où il pourrait en faire de même. Le Flux serait le tournant décisif de cette guerre qui allait faire pencher la balance du côté de la Team Rocket, cela ne faisait aucun doute !

Même s'il ne pouvait en faire autant que Galatea - comme faire voler des poignées de vriffiens d'un simple mouvement du bras - Mercurio, grâce au Premier Niveau, devenait une machine de combat inarrêtable et meurtrière. Zeff, lui, avait conservé sa pistolame qu'il tenait de Solaris, et tranchait et tirait à tout va. Quant à Djosan, comme d'habitude, il faisait pleuvoir ses énormes poings à tout va. Etrangement, Octave était resté avec Siena. Mercurio renversa le dernier vriffien qui leur bloquait l'entrée de la grotte, et se précipita dedans. Du moins aurait-il voulu, car une force invisible bloquait la course du jeune homme, l'empêchant de franchir le seuil de l'entrée de pierre.

- Qu'est-ce que...

Ce n'était pas un mur invisible ou quoi que ce soit. Comme deux aimants se repoussant. Il avait beau essayer de toutes ses forces, il ne parvenait pas à avancer d'un pas.

- C'est quoi ce bordel ?!

Mortali non plus ne put pas passer. Galatea s'y essaya, puis sonda l'entrée avec le Flux, mais sans résultat. Zeff lança un caillou dans la grotte, qui lui parvint à passer sans aucune difficulté.

- Parbleu, une barrière de sang ! S'exclama Djosan.

- C'est quoi ? Questionna Mercurio.

- Un sort des Elus. Ils l'ont souvent employé par le passé. C'est une barrière invisible qui empêche tous ceux qui ne sont pas vriffiens de la passer. Que c'est là un grand malheur !

- Les Elus n'ont pas de tels pouvoirs, les renseigna Galatea. Je sens un effluve de Flux dans cette chose. Ça doit être sûrement une invention de Vriffus, qui l'a remis aux Elus. Il doit y avoir un appareil de son invention dans la grotte, qui créé cette barrière. Si on pouvait la détruire...

- Merde, jura Mercurio. Tender aurait dû me laisser amener Herts ! Et Acpeturo qui a décidé de rester là-bas pour taper une petite discussion métaphysique avec lui !

C'était la première fois que Siena dirigeait une équipe entière. Elle était heureuse de constater que les soldats lui obéissaient parfaitement en dépit de son âge, de sa taille ou de son sexe. Il n'était pas rare dans la Team Rocket qu'on se défie des ordres

d'un supérieur qu'on ne respectait pas. Mais tous les hommes ici connaissaient le sérieux et le sens tactique de Siena Crust, et tous respectaient la décision du colonel Bouledisco de la passer au grade de capitaine.

Le colonel Tuno lui avait laissé le commandement, il préférait combattre seul avec ses Pokemon. Les soldats dutteliens que lui avait laissés Djosan s'étaient ajoutés aux siens, et avec eux, c'était une autre paire de manche. Aucune femme ne servait dans l'armée du royaume, c'était pour eux un truc impensable. Siena ne se faisait guère d'illusion d'être obéie, mais Octave, pour une raison connue de lui seul, n'était pas parti avec Mercurio et les autres, et avait expressément ordonné à son peuple d'obéir aux directives de la jeune femme comme si elles venaient de lui.

- C'est gentil, mais qu'est-ce que tu fais encore là ? S'agaça Siena. Le colonel t'a demandé d'aller avec Mercurio ! Djosan est là-bas, lui.

- Justement, c'est pour ça que je ne veux pas y aller, expliqua le prince en passant son épée dans le corps d'un soudard vriffien. Quand il n'a pas mon père à protéger, il se rattrape sur moi, et c'est quelque peu agaçant.

- M'en fiche. Vas les rejoindre. La mission principale est de sauver le Pegasa mâle. N'est-ce pas un des Pokemon antiques que vénéraient ton peuple ?

- C'est bon, c'est bon, rouspéta Octave, visiblement mécontent. Si tu ne veux plus de moi à tes côtés...

Siena fronça les sourcils. Qu'est-ce qu'il lui prenait ? Elle allait le rappeler quand un vriffien se jeta sur elle, la faisant tomber. Siena avait lâché son pistolet dans sa chute. Inutile d'essayer de se dégager de cette brute épaisse qui devait faire trois fois son poids. Tandis que le barbare leva son couteau plein de rouille

avec un sourire de tueur, Siena leva son genou et frappa dans les entre-jambes. Le sourire du type se transforma en un rictus de douleur. Il eut tellement mal qu'il n'arrivait même pas à crier. Siena le plaignit. Non pas parce qu'elle savait ce qu'il ressentait - ce qui n'était évidemment impossible - mais parce que les mâles avaient ce point faible particulièrement douloureux. L'avantage des soldats femmes, c'était qu'elle n'avait pas ses trucs qui pendouillaient entre les jambes et qui étaient une cible de choix pour neutraliser un gars.

Siena soulagea le vriffien de sa douleur en l'achevant d'une balle en pleine tête. Tous les Pokemon de Siena se battaient selon la formation qu'elle avait établie, hormis Drakoroc qui sautait de vriffien en vriffien d'une façon des plus aléatoires. Siena avait encore un peu de mal avec lui pour se faire obéir. C'était normal, elle ne l'avait que depuis tout récemment, et en plus, Drakoroc avait été toute sa longue vie un Pokemon sauvage n'ayant jamais croisé un seul humain. Et puis, ce n'était pas si terrible, après tout. Il aurait pu attaquer alliés comme ennemis tout aussi indifféremment pour les dévorer, mais il ne s'en prenait qu'aux vriffiens.

Siena était parvenue à lui faire rentrer ça dans le crâne au bout d'un certain temps. Heureusement que les vriffiens possédaient une armure voyante et facilement reconnaissable. Dojosuma, lui, était devenu le fer de lance de Siena. Elle n'avait jamais vu un Pokemon aussi fort et résistant. D'ailleurs, il se pouvait que Dojosuma ne soit pas étranger non plus à la promotion inattendue de sa dresseuse. Après tout, parmi les Rocket dresseurs, avoir des Pokemon rares ou puissants était aussi important pour monter en grade que les talents militaires. Heureusement pour Siena, elle possédait les deux.

- Professeur ! Appela Sacha.

- Ah, mon garçon. Tu nous as amené du renfort, je vois. On en aura bien besoin.

- Que se passe-t-il, professeur ? Pourquoi avoir amené le Pegasa femelle ici ? Les vriffiens vont certainement tenter de la reprendre !

- C'est elle qui a insisté, expliqua le professeur Chen. Elle veut secourir son compagnon. Mais elle m'a bien fait savoir que jamais plus elle ne se ferait reprendre vivante par l'Empire.

Sacha regarda autour de lui. Ce n'était pas la joie. Même avec tous leurs Pokemon, les vriffiens étaient trop nombreux pour tous les affronter en même temps. Et le vaisseau des Rocket en haut ne tiendrait sans doute pas longtemps face à l'Asmolé et aux Ailes du Sang. Forrest et Ondine, les deux seuls champions d'arènes qui avaient accepté de venir, accompagnés de Pierre et d'Eryl, se démenaient pas mal pour coordonner tous leurs Pokemon en même temps. Sur ce terrain rocheux, Pierre et son petit-frère s'en sortait bien avec leurs Pokemon pour la plupart de type roche, mais Ondine ne pouvait combattre qu'avec son Tarpaud et son Psykokwak. Eryl avait abandonné l'affrontement et s'était dirigée vers Sacha.

- Tu es revenu avec la Team Rocket ? Mercurio était là, j'ai pas rêvé ?!

- Euh oui, il est monté vers l'entrée du mont, mais...

Eryl n'attendit pas et se fraya un chemin jusqu'en haut de la falaise.

- Cette fille est bizarre, dit Sacha. Il y a quoi, entre ce Mercurio et elle ?

- Le dénommé Mercurio l'aurait sorti d'un mauvais pas il n'y a pas longtemps, répondit Chen. Je crois qu'elle désire lui rendre la pareille. C'est une bonne enfant, même si elle fait un peu preuve de naïveté concernant la Team Rocket.

Sacha regarda Eryl monter la pente rocheuse vers l'entrée du volcan comme si sa vie en dépendait, puis appela tous ces Pokemon pour la bataille.

- Ça ira, professeur, dit-il à mi-voix. Pour un Rocket, ce Mercurio est un type bien.

Mercurio attendait qu'un miracle se produise pour qu'ils puissent rentrer. Djosan avait proposé d'appeler son Titank, mais ça n'aurait eu pour résultat que de se retrouver enseveli sous des tonnes de roches. Galatea avait son Kirlia qui connaissait Téléport, mais tout le monde ignorait les effets produits si un Pokemon tentait de traverser de la sorte la barrière de sang. Et l'expérimenter n'aurait guère été prudent. Pourtant, il fallait bien qu'ils bougent ! Les autres en bas se battaient pour leur laisser du temps.

- Galatea, tu es sûre qu'avec le Flux, tu ne peux pas créer une autre entrée dans la roche ? On m'a dit que tu sais exploser les météores. Ça devrait être plus facile, normalement ?

- Si ce sort est bien de Vriffus, je ne m'y risquerais pas, répondit-elle. Peut-être que le Flux venant d'un non-vriffien peut être stoppé, lui aussi, ou pire, rebondir sur lui.

- Souffrez que je capturasse un vriffien et que je le convainquisse de rentrer pour détruire l'appareillage qui crée cette gênante barrière, tonna Djosan en se lisant les

moustaches.

- Avec quoi vous le convaincriez exactement ? Voulut savoir Zeff.

- Je le frapperai avec mes honorables poings jusqu'à qu'il accepte, ou que son crâne explose sous mes coups, sur quoi j'en attraperai un autre pour que je le cogne à son tour !

Mercutio alla proposer autre chose, quand le prince Octave les rejoignit.

- Vous êtes encore là ? S'étonna-t-il. Pourquoi vous ne rentrez pas ?

Sans attendre d'explication, il se dirigea vers l'entrée, et au grand étonnement de tous, franchit le seuil sans problème.

- Mais que... commença Mercutio.

- Fascinant ! Incroyable, mon Prince Octave ! S'exclama Djosan. Que vous eussiez réussi à franchir la barrière de sang !

Octave fut encore plus dérouteré qu'eux, si c'était possible.

- Une barrière du sang ? Le truc qui ne laisse passer que les vriffiens ? Mais comment...

- On s'en fiche, coupa Galatea. Pouvez-vous trouver l'appareil qui la crée et le détruire ?

Octave s'enfonça tout seul dans le volcan, guère rassuré. Zeff se tourna vers Djosan.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi a-t-il réussi à passer lui ?

Le chevalier duttelien se gratta sa longue moustache rose.

- Parfois, nous dutteliens, il arrive que nous nous mariassions à des vriffiens qui ont fui leur empire pour vivre chez nous. C'est assez rare, et que ça se produise dans la lignée royale l'est encore plus. Mais le prince Octave doit obligatoirement avoir dans son sang une partie vriffienne, sinon il n'aurait pas pu franchir la barrière, assurément !

Il y avait quelque chose dans cette explication qui dérangeait Mercutio. Il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus, mais il était sûr que le fait qu'Octave ait réussi à franchir la barrière n'était pas anodin. En tous cas, il fut coupé dans sa réflexion par l'arrivée d'une des dresseuses qui se battaient en bas. Elle avait un grand sourire tandis qu'elle fixait Mercutio des yeux.

- Je suis si heureuse de te revoir...

Mercutio, intriguée, mit quelque temps à la reconnaître.

- Euh... Eryl ?

Elle avait totalement changé de coiffure. En fait, elle avait repris sa coiffure originelle. Celle que Mercutio avait connue quand il l'avait rencontré n'avait été faite que pour tromper la Team Cisaille. Mais Mercutio l'avait plus reconnu grâce à ses yeux qu'à son visage. Il se rappelait de ses grands yeux noisette clairs et brillants, qui en paraissaient presque oranges, emplis d'une vitalité et d'une joie de vivre comme aucun autre regard. Ce furent ces yeux qui lui imposèrent un flash dans sa tête, celle d'une vision qu'il avait eu durant son séjour dans l'Empire de Vriff. Celle de cette jeune femme aux cheveux violets, enfermée dans une cage noire au milieu d'un décor irréel d'apocalypse, et qui lui avait supplié : "sauve-moi". Il n'avait pas été sûr alors que ce soit Eryl, car il l'avait connu à Surocal avec les cheveux bruns et courts. Mais maintenant, il en était certain : cette fille dans sa vision, c'était bel et bien Eryl, en un peu plus âgée...

- Mais... mais qu'est-ce que tu fabriques ici ?! S'étonna-t-il.

La dernière fois qu'il l'avait quitté, la jeune fille s'apprêtait à prendre la route pour entamer son voyage de dresseuse, avec son tout nouveau Pokemon Ea, que Mercurio avait sauvé des griffes de l'ignoble Trutos.

- Je me bats avec les champions et le professeur Chen pour défendre Kanto, répondit-elle, non sans une pointe de fierté. J'ai combattu deux fois avec Siena. Elle ne te l'a pas dit ?

- Je suis rentré récemment, se justifia Mercurio. On n'a pas eu trop le temps de parler. Et euh... alors... ça va ?

Chouette départ d'une conversation en pleine bataille, ça, songea Mercurio après coup. Mais étrangement, il se sentait un peu mal à l'aise avec Eryl. Ce n'était pourtant pas son genre. Il devait avouer qu'il avait souvent pensé à elle depuis, il ne savait pas trop pourquoi. Mais en tous cas, une chose était sûre, cette fille le troublait. Oh, elle était très jolie, bien sûr, mais il n'y avait pas que ça...

- Très bien, répondit Eryl. J'adore Kanto et j'adore voyager ! J'ai rencontré plein de monde et plein de dresseurs très forts ! Tant d'aventures et d'action, c'est formidable !

- Mouais... bon aussi, les guerres c'est assez exceptionnel quand même...

- Contente de vous revoir aussi, Galatea et Zeff, les salua Eryl. Et vous, monsieur...

- Djosan Palsambec, Chevalier de Duttel, se présenta Djosan d'un ton solennel. Pour vous servir, gente demoiselle.

Il s'inclina et fit un baise main à Eryl, qui rougit presque

d'embarras et de surprise.

- Je vous ai vu lors de la bataille de Parmanie, dit Eryl.

- C'est un incommensurable honneur de combattre aux côtés d'une si jolie et noble fille.

- Euh... moi de même, monsieur Palsambec...

- Pourquoi es-tu venue ? demanda Zeff bien moins amicalement.

En fait, pour Zeff, il avait parlé d'un ton tout à fait poli, puisqu'il n'avait mis aucun mépris ni moquerie dans sa question. Mais pour le commun des mortels, le ton de Zeff était brusque voir agressif. Il était comme ça. Eryl se tourna vers Mercutio, comme si le jeune homme expliquait parfaitement la raison de sa présence ici.

- Vous m'avez tous sauvé à Surocal, ainsi que tous les villageois, expliqua-t-elle. Et Siena m'a à nouveau sauvée la vie à Parmanie. J'ai une grande dette envers la X-Squad, et du coup, j'aimerais vous aider.

- Et tes amis dresseurs et champions d'arènes sont d'accord ? S'étonna Galatea.

- Je ne leur demande pas leur avis. Ils ont été gentils avec moi, surtout le professeur, mais je vivrai ma vie comme je l'entends. C'est pour ça que je suis partie de mon village. Et puis de toute façon, on est alliés non ? Vous comptez sauver le Pegasa mâle, vous aussi ?

- Si on peut rentrer, oui, acquiesça Mercutio, mais...

- Alors c'est bon, je peux vous aider, conclut Eryl.

Mercutio sut qu'il n'arriverait pas à lui faire changer d'idée, et qu'elle l'aurait mal pris s'il avait essayé. Elle voulait prouver qu'elle était forte et utile aussi après s'être fait, par deux fois, sauver la vie. Le problème avec ce genre d'attitude, c'était qu'on avait tendance à sous-estimer le danger et à prendre bien trop de risques pour impressionner les autres. Mercutio savait de quoi il parlait.

- Bon très bien, tu peux venir, accepta-t-il. Mais tu devras faire tout ce que je te dis, compris ?

- Oui chef, promit Eryl.

- C'est-à-dire que si je te dis de fuir ou de te mettre à couvert, tu le feras ?

- Tous tes ordres, Mercutio, assura Eryl.

Le jeune homme fut surpris de son ton sérieux, et de la lumière qui brillait encore plus dans ses yeux.

- Bon alors, très bien, une fois que la barrière sera...

Aussitôt, un bruit se fit entendre près de l'entrée, comme une onde électrique.

- Je ne sens plus rien, leur dit Galatea. Octave a réussi.

Mercutio la croyait sur parole, mais il avança avec précaution jusqu'à être sûr que la barrière avait bien disparu. Ils retrouvèrent Octave un peu plus loin, devant une espèce de cristal noir brisé.

- Je n'ai trouvé que ce truc, dit le prince. Il émettait un bruit bizarre et brillait en noir.

Mercutio s'arrêta devant le cristal. Il n'était pas de la même

couleur, mais...

- On dirait les cristaux qu'il y avait sur les nepticons de Trutos, dit Galatea, exprimant à haute voix sa pensée.

- Ouais, maintenant que tu le dis... approuva Zeff.

- Nepticons ? Demanda Octave.

- Un appareil capable de bloquer n'importe quelle arme dont est en train de penser le gars qui l'utilise, expliqua Mercurio. Une technologie dont on a pas encore percé le mystère.

- La barrière du sang fonctionnerait sur le même principe ? Demanda Djosan. Les vriffiens choisissent un seul type de personne qui peut passer, et cela suffit pour qu'ils bloquassent tous les autres ?

- Allez savoir, marmonna Mercurio. Mais y a peut-être un lien entre Trutos et l'Empire de Vriff.

- J'en doute, émit Eryl. Pourquoi Trutos se serait-il rendu à Elebla ?

- L'un comme l'autre, que ce soit la Team Cisaille ou l'Empire de Vriff, n'ont pas la technologie pour posséder de tels appareils, leur rappela Galatea. Peut-être avaient-ils tous les deux le même fournisseur ? Un allié dans l'ombre.

- Ou un maître, proposa Zeff. Quelqu'un qui contrôlait Trutos, et qui contrôle aujourd'hui le Seigneur Vriffus.

Mais Djosan secoua la tête.

- Je vois mal quelqu'un comme Vriffus accepter des ordres d'un autre. Que je doutasse même qu'il existe une personne encore plus forte que lui pour oser lui en donner.

- Ouais bon, on y réfléchira plus tard, lança Mercurio. Il faut nous dépêcher de trouver Pegasa.

Les cinq autres acquiescèrent, et Octave se rendit compte de la présence d'un nouveau dans le groupe.

- Tu es la fille que Siena a sauvée à Parmanie !

Eryl rougit, mais sans doute plus devant la beauté incroyable du prince que de honte à ce souvenir. Sans qu'il puisse l'expliquer, Mercurio fut en colère.

Ils montèrent plus haut vers le sommet du cratère, par des chemins en pentes et dangereusement glissants. Un seul faux pas, et on faisait une chute de plusieurs centaines de mètres jusqu'au fond du cratère, qui devait bouillir de magma en fusion. Eryl marmonnait de mécontentement en observant le fond.

- Encore des volcans...

- Galatea, tu sens des Elus dans le Flux ?

- Je ne sens rien ici, se désola la jeune fille. L'activité volcanique de la montagne est si puissante qu'elle brouille le Flux.

- Mais tu peux toujours le lancer, hein dit ? s'inquiéta Mercurio.

S'ils devaient affronter les Elus, Galatea était leur seul avantage.

- Bien sûr.

- Bon alors, avec honneur et courage, nous terrasserons ces nobles pourritures, mais ensuite, que faisons-nous avec le grand Pegasa s'il est présent ? demanda Djosan.

- Bah on lui dit de se tirer et de se cacher avec sa nana dehors, résuma Zeff. Le temps que les vieux moches clament car ils n'auront plus d'œufs à bouffer.

- Que voilà une curieuse façon de dire cela, Zeff Feurning, mais que j'approuvassé ! Lui dit le chevalier.

Quand ils parvinrent au sommet, sur une plateforme en équilibre au-dessus du cratère, ils ne virent aucune trace du Pegasa mâle. En revanche, les seigneurs Ues et Jyskon les attendaient.

Chapitre 66 : Le geste de Pegasa

On peut dire que les deux Elus furent plus surpris de les voir arriver que Mercurio et les autres de les trouver devant eux.

- Vous ! Gronda Jyskon. Comment avez-vous fait pour franchir la barrière ?!

Puis son regard se posa sur Octave, et son visage s'éclaira d'une lueur de compréhension.

- C'est sans importance de toute façon, reprit-il. Vous vous êtes précipités vers votre mort, misérables infidèles !

- Bien le bonjour, noble pourriture, lança Djosan à tue-tête. Vous souvenez-vous de moi et de mon honorable poing ?

Jyskon aurait eu du mal à oublier, puisqu'il était à présent encore plus défiguré qu'avant grâce au poing de Djosan à Parmanie.

- Toi... Je te promets une éternité d'agonie auprès de la fureur vengeresse du tout puissant Asmoth !

- Ciel, j'ai peur, j'ai peur, ironisa le chevalier.

- Le roi Antyos n'est pas là, aujourd'hui ? Interrogea le Seigneur Ues. Quel dommage, on aurait pu faire un triple coup en l'éliminant lui, son fils et Mercurio Crust, les trois personnes dont le Seigneur Vriffus souhaite la mort.

- Ce n'est pas grave, Seigneur Ues, déclara Galatea. Vous m'avez moi, à la place.

Ues blêmit en la reconnaissant, bientôt suivit par Jyskon. Avec son uniforme Rocket et ses cheveux recoiffés à l'ancienne, ils n'avaient pas vu en elle la terrible apprentie du Seigneur Vriffus qui les avait tant effrayés.

- Je vois... fit Jyskon en tentant courageusement de paraître confiant. C'est donc pour ça que cette impératrice inutile n'a pas réussi à détruire votre base. Je me demande comment cela se fait-il que le Seigneur Vriffus n'ait pas décelé la trahison chez vous...

- Oh, bien sûr que si, il l'a décelé, riposta Galatea. Mais il pensait pouvoir me manipuler tout de même.

- Il sera sans doute ravi d'apprendre qu'on se sera chargé de vous.

Galatea haussa les épaules.

- Vous pouvez toujours essayer. Mais je crains que vous ne fassiez pas le poids contre moi, encore moins contre nous tous !

Mercutio interpréta cette phrase comme un signal de départ pour le combat. Déjà, il tira toutes ses balles sur les deux Elus. Il se doutait que ça n'aurait pas trop d'effet, mais comme ça, il n'aurait plus à se soucier de son pistolet. Galatea et Zeff firent de même. Jyskon se déplaça dans une trainée d'éclairs à une vitesse fulgurante pour échapper aux projectiles. Quant à Ues, il se protégea derrière un épais mur d'épaisses racines sorties du sol. Les groupes de combat se formèrent immédiatement après. Mercutio, Zeff, Octave, Djosan, Eryl et tous leurs Pokemon affrontèrent Ues, tandis que Galatea prenait Jyskon à elle toute seule.

L'Elu de foudre bougeait à pleine vitesse pour éviter de se trouver confronté au Flux de Galatea. Et en effet, parce qu'il

bougeait si vite, la jeune fille n'arrivait ni à l'attraper avec le Second Niveau, ni à le viser avec une attaque de Troisième Niveau. Et utiliser le Premier Niveau pour augmenter sa force et sa défense ne servirait pas à grand-chose contre un gars comme Jyskon qui se servait d'éclairs pour attaquer. Elle lança plutôt une vague de Flux d'un large mouvement du bras, qui se propagea sur toute la moitié de la plate-forme. Jyskon parvint à l'esquiver, mais sa course fut stoppée net. Galatea en profita pour l'emprisonner dans une étreinte de Second Niveau, et compressa l'air autour de lui pour qu'il ne puisse plus se libérer grâce à sa vitesse éclair. Dorénavant, elle pouvait le tuer d'un simple geste du doigt, par une décharge de Flux qui le réduirait en lambeaux. Et Jyskon le savait.

- Pi... pitié, maîtresse, pleurnicha-t-il, prit au piège du Flux. Je ferai tout ce que vous voudrez. Ayez pitié !

Galatea hésita. Pas tellement à cause de la demande de grâce de l'Elu - Galatea avait toujours su qu'ils n'étaient que des lâches - mais elle se demandait si tuer quelqu'un avec le Flux la rapprocherait un peu plus de Vriffus. Elle avait été proche de sombrer totalement, et elle l'aurait fait sans l'intervention de Mercurio et du Mélénié inconnu. Tuer un vieil homme sans défense, aussi mauvais soit-il, lui resterait aux travers des tripes pendant longtemps. Inconsciemment, elle diminua la pression du Flux. Cela suffit à Jyskon.

- Idiote...

Avec un grand sourire, il devint aussi rapide que la foudre, alla briser la paroi du cratère et s'échappa au dehors, devenu totalement un éclair.

Ues, pendant ce temps, fit face à Mortali, Scalproie, Mémoires, Dimoret, Tropius, Lockpin, Bouldeneu, Mackogneur, Guerriaigle, Sidérella, Feunard, Carapuce et Ea. L'Elu, loin de paraître effrayé, éclata d'un rire sec et désagréable.

- Vous pensez que ces Pokemon, ces êtres inférieurs, peuvent me battre, moi, l'un des Elus du puissant et divin Empire de Vriff ?

- Si les Pokemon sont si indignes, pourquoi les manger pour acquérir leurs pouvoirs ? Lâcha Octave, écoeuré.

- Les pouvoirs des Pokemon ne peuvent appartenir qu'à des êtres purs et puissants, comme moi, répondit Ues. Notre dieu, le grand Asmoth, nous les a offerts !

- Mensonges, cria Djosan. Vous les avez volés par un procédé maléfique et cruel ! C'est vous qui êtes indigne... noble pourriture.

Il y eut un court combat durant lequel Ues ne faisait pratiquement que se protéger grâce à ses racines. Quand il vit son confrère Jyskon prendre la fuite, et Galatea, soudain sans adversaire, se tourner vers lui, l'Elu croisa les bras en une posture étrange. Le corps d'Ues sembla se déformer. Tout en lui grossissait ; ses bras, ses jambes, sa tête, son torse, comme si ils se remplissaient d'air comme un ballon, tandis que tout son corps brillait d'une lueur sombre. Puis d'un coup, le phénomène cessa, et Ues retrouva sa taille normale, mais avec une légère différence. Ses bras et ses jambes, jadis squelettiques, étaient désormais musclés comme ceux d'un jeune athlète.

- Quel est ce sortilège ? S'écria Djosan, épouvanté.

- Ce n'est pas un sortilège, dit Zeff. C'est l'attaque Malédiction, qui augmente l'attaque et la défense et baisse la vitesse pour tous les Pokemon n'étant pas de type spectre.

Mercutio l'avait deviné dès que ça avait commencé. Siena lui avait dit qu'Ues, en raison des attaques et capacités qu'il avait montré lors de leur affrontement à Carmin, ne pouvaient avoir que les pouvoirs du Pokemon Torterra, de type Plante et Sol. Or

Torterra pouvait bel et bien apprendre Malédiction. Ues tapa de ses mains du sol en hurlant :

- Mourrez ! Tous autant que vous êtes !

Mercutio savait ce qu'il avait fait, bien avant que le sol ne commence à trembler.

- T'es malade ?! On est dans un volcan, sur une plateforme au-dessus de la lave !

L'attaque Séisme fit son œuvre. La plateforme s'écroula sur elle-même, précipitant tout le monde vers l'abîme flamboyant. Sauf Ues. Un filet de lianes était apparu entre lui et le vide, le maintenant en suspension, tandis qu'il s'esclaffait de la chute de ses ennemis. Mercutio, dans sa chute, pensa tout de même à rappeler son Mortali. Cela ne ferait pas grande différence quand ils tomberaient dans la lave, bien sûr, car la Pokeball fondrait et Mortali périrait avec tout le monde.

Galatea invoqua le Second Niveau pour amortir sa chute. Aussitôt, elle se précipita à la poursuite de ses amis et les rattrapa au fur et à mesure avec le Flux. Mercutio était le dernier, mais Galatea avait du mal à la fois à maintenir les autres en suspensions arrêtée et à diriger sa chute pour atteindre Mercutio. Et la lave se rapprochait dangereusement. Elle ne pourrait pas le sauver. Elle le savait. Si elle insistait, peut-être y parviendrait-elle, mais elle ne pourrait plus maintenir les autres, et ça serait eux qui mourraient. Mercutio dut ressentir cela. Il hocha la tête et sourit à Galatea, lui signifiant qu'il comprenait. Mais elle, elle ne pouvait pas l'accepter.

- NON ! MERCUTIO !

Mais alors, la lave en dessous s'ouvrit en deux. Une forme enflammée surgit du bas et rattrapa Mercutio. Sonné, se

demandant comment il avait échappé à la mort cette fois ci, le jeune homme se rendit compte qu'il avait la tête posé sur du feu... et que ça ne lui faisait rien du tout. D'instinct, il retira vivement sa joue du feu. Il constata qu'au lieu de tomber, il était en train de monter, au contraire, vers Ues et son filet de lianes qui le regardait d'un air abasourdi. Des ailes brûlantes battirent de part et d'autre du jeune garçon. Une longue corne parachevait la silhouette du Pokemon sur lequel il se trouvait. Le Pegasa mâle, dans toute sa splendeur, bien plus grand et plus impressionnant que la femelle.

- Hinnnnnhannnnnn, mon pote ! hennit le Pokemon. T'es un humain ? Ouais, je sens ton odeur. T'es con ou quoi ? La lave, c'est le pied pour un type comme moi, mais pour les gars dans ton genre, c'est pas très recommandé.

C'était la meilleure, songea Mercurio. Se faire prendre une leçon de ce genre par un canasson de feu avec des ailes qui parlait comme Bouledisco !

- Que...?

- Ehhhhhahhhhhh, c'est pas ma nana que je sens de là ? Si, j'en suis sûr ! Ça c'est le pied, mon pote ! J'ai passé les derniers siècles seul comme un blaireau ! Si je trouve les foutus enfoirés qui m'ont pris ma nana...

Mercurio était encore sous le choc de la rencontre, mais décida de profiter de la situation.

- Justement, il y en a un au-dessus de nous, dit-il à Pegasa. L'humain suspendu aux lianes, en haut, tu vois ?

- Hinnnnnhannnnnn ! Que foutent des lianes dans mon volcan ?! Je vais cramer cette ordure, et je partagerai sa carcasse grillée avec ma nana !

Le Pegasa femelle s'arrêta d'un coup d'utiliser son terrible Lance-flamme sur les vriffiens qui s'approchaient de plus en plus de leur position. Sacha, qui se battait à coté, put entendre sa voix dans sa tête :

- Il est là. Il s'est réveillé ! Je dois le rejoindre.

- Hein ? Attends, où est-ce que...

Sans plus d'explications, le Pokemon prit son envol et partit vers l'entrée de la montagne, en mettant à terre où à feu tous les vriffiens qui tentèrent de l'intercepter. Sacha demanda à son Carmache de lancer Draco Météor sur un nouveau groupe de soudards qui arrivaient sur eux avant de se tourner vers le professeur Chen, qui commandait à son Dracolosse comme dans un combat de très haut niveau.

- Professeur ! Pegasa est parti dans le volcan !

- Oui, j'ai vu. Et nous ne pouvons rien y faire.

- Mais les autres Elus sont sûrement là-dedans ! Elle se précipite tout droit dans la gueule du loup !

- Faisons confiance à ces gens de la Team Rocket et de Duttel, dit le vieux professeur. C'est la seule chose que nous pouvons faire.

Sacha voulait bien croire que ces types n'étaient pas des salauds, mais leur faire confiance, c'était un peu trop lui demander. Il mourrait d'envie de rejoindre le cratère lui aussi, mais il ne pouvait pas laisser les autres ici seul contre les vriffiens, alors que c'était lui qui leur avait demandé de venir.

Mais de toute façon, ils ne pourraient pas tenir encore bien longtemps. Ils allaient devoir bientôt prendre la fuite, et laisser ceux dans le volcan se débrouiller seuls. Ils pourraient toujours se faire récupérer par leur Asmolé modifié, si celle-ci tenait bon.

Ça faisait un bon quart d'heure que le vaisseau Rocket se faisait bombarder de tout coté par la flotte vriffienne. Ces boucliers semblaient tenir bon, mais il n'avait plus de munitions pour tirer. Il se contentait de charger les Ailes de Sang pour les détruire. Mais il ne pourrait pas tenter ça contre l'Asmolé ennemi, sous quoi ils exploseraient tous les deux. Alors qu'il revenait au combat, Sacha vit une silhouette solitaire aller tranquillement à la rencontre des dresseurs. Il ne put pas bien discerner son visage de là, mais ce personnage était entièrement vêtu de rouge.

- FUYEZ ! Hurla Sacha aux dresseurs proche du nouveau venu. C'EST...

Un jet de flammes termina sa phrase pour lui, enveloppant une grande partie des dresseurs. Heureusement, Ondine fut sauvée par ses Pokemon eaux, et Forrest et son Steelix avaient protégé pas mal d'autres dresseurs des flammes. Mais quatre d'entre eux gisaient désormais, calcinés, et le Steelix de Forrest, un de leur grand atout dans ce combat, avait été mis K.O par l'attaque feu. Sacha sentit son poing serré se mettre à trembler de rage.

- EVARD !

L'Elu lui sourit aimablement.

- On se retrouve, jeune infidèle. Je t'avais promis que tu périrais sous mes flammes, et je tiendrai promesse. Après quoi, je reprendrai le Pegasa femelle que tu m'as volé.

- Viens, je t'attends ! Dracaufeu !

Le puissant Pokemon feu vint vers son dresseur à son ordre. Sacha lui sauta dessus en plein vol, et retourna sa casquette, prêt au combat.

- Tu vois ce type en rouge, vieux frère, s'écria Sacha. Eh bah, pour la première fois, je t'ordonne de te laisser aller à ton instinct pour lui. Réduis-le en charpie !

Dracaufeu ne se le fit pas dire deux fois. Il plongea vers l'Elu en utilisant son Lance-flamme à son maximum. Toute la toge rouge d'Evard fut réduite en cendres, mais l'Elu en lui-même ne semblait pas avoir souffert de l'attaque. Tout son corps se transforma en flamme, lui conférant une aura terrifiante.

- Tu ne pourras pas me vaincre avec le feu, cracha Evard en éclatant de rire. Pas moi, qui me suis approprié les pouvoirs du Pokemon Roitiflam grâce au Joyau des Méléniés du Seigneur Vriffus !

- Roitiflam tu dis ? Lança Sacha depuis Dracaufeu. Alors j'ai l'avantage sur toi mon vieux. Tu es aussi de type Combat, et tu es vulnérable face au type Vol de Dracaufeu.

- La belle affaire, ricana Evard. Les différences de type ne signifient rien face aux Elus.

Dracaufeu, décidé à lui prouver le contraire, commença le combat avec une attaque Lame d'Air. Evard, sûr de sa supériorité, n'esquiva pas. Mal lui en prit, car il fut propulsé assez loin, et rudement sonné. Il se releva lentement, bien moins rassuré.

- Etre Elu ne t'assure pas de la toute-puissance, lui dit Sacha. Quelques soient les pouvoirs de Pokemon que tu as volés, tu restes ancré à leur forces et faiblesses, comme tout le monde.

- Misérable ! Gronda Evard en lâchant une énorme boule de feu

que Dracafeu évita. Je ne suis pas comme tout le monde ! Je suis un être supérieur ! Je suis un Elu !

- Je peux comprendre que vous jouiez aux tout puissant pour vous faire obéir de vos soldats incroyablement naïfs, mais que vous ayez fini par croire vous-même à vos propres salades, c'est assez impressionnant...

Il n'en fallut pas plus pour qu'Evard fonce sur Dracafeu et Sacha comme un avion à réacteur, des flammes sur tout le corps. Sacha retint un sourire. Les Elus possédaient un tel orgueil que c'était d'une facilité émouvante de les mettre hors d'eux, et de les pousser à commettre des erreurs. Comme maintenant. La colère avait fait oublier à Evard qu'il ne pourrait jamais vaincre Dracafeu dans les airs. Dracafeu l'attrapa avec ses solides bras, et ne le lâcha pas malgré les flammes du corps d'Evard qui doubleraient de volumes.

- Attaque Frappe-Atlas, ordonna Sacha.

- Sale infidèle ! Comment oses...

Evard changea de cible. Il n'aspergea plus Dracafeu de flammes, mais visa plutôt Sacha. Celui-ci se baissa pour échapper à la majeure partie, mais le feu arrivait tout de même jusqu'à lui. Et cette fois, il le sentit. Il ne savait toujours pas à quoi était liée son immunité lors de sa dernière rencontre avec Evard, mais en tout cas, elle n'était plus là. Dracafeu tourna la tête, apeuré par les cris de douleur de son dresseur.

- T'inquiète pas pour moi, lui cria Sacha. Continue l'attaque ! Débarrasse-nous de ce type une fois pour toutes !

Dracafeu obéit, et Sacha dut tenir bon pendant que Dracafeu finissait ses tours sur lui-même pour donner de la force à son attaque. Evard hurlait, se débattait, ses flammes prenant des proportions énormes, mais Dracafeu ne lâcha pas prise. Il

commença sa descente à toute vitesse vers le sol.

- NON ! TU NE PEUX PAS ME TUER ! PAS MOI ! JE SUIS UN ELU !!

- Pour tout ce que tu as fait subir au Pegasa femelle, au Roitiflam que tu as dévoré, et à quantité d'humains et de Pokemon... dit Sacha à travers les flammes.

- NOOONNNN !

- ...tu vas enfin rencontrer celle avec qui tu as triché, et qui est le lot de tous les mortels : la mort.

Dans un dernier cri, Evard fut jeté à terre avec une force phénoménale. La roche se brisa sous le choc, et un nuage de poussière envahit le point d'impact. Sacha s'intéressa enfin à ses brûlures. Une partie de son visage était bien roussi, de même que ses mains et le haut de ses jambes. Mais tant pis. De toute façon, le feu, il avait l'habitude. Combien de brûlures de ce genre s'était-il pris alors qu'il essayait de faire obéir Dracaufeu ? Et puis il lui semblait que ses brûlures ne lui faisaient pas si mal que ça. Ça piquait désagréablement, mais ce n'était pas la douleur qu'on aurait pu attendre de brûlures comme ça. Dracaufeu atterrit et Sacha descendit. Après que la fumée se fut un peu dissipée, il vit le cadavre d'Evard. À moitié aplati et totalement désarticulé. Sacha lui jeta un dernier regard méprisant.

- Tu es bien plus faible qu'un vrai Roitiflam, en fait. Lui aurait survécu à ça.

Les vriffiens avaient cessé de se battre en voyant le combat d'Evard. À présent, confronté à sa mort, les soldats de l'Empire étaient comme assommés. Pour eux, les Elus étaient les envoyés de Dieu. Ils étaient immortels. Une seule raison pouvait expliquer la mort soudaine d'un de leurs Elu : Dieu les avait abandonnés pour cette bataille. Quand cette unique conclusion

parvint à leurs esprits, la plupart jetèrent leurs armes et s'enfuirent en descendant la montagne. D'autres se suicidèrent avec leurs épées sur place, et certains choisirent de mourir honorablement en continuant un combat désespéré avec les Pokemon des dresseurs.

Sacha se détourna du corps d'Evard pour se rendre dans le cratère. Il songea que c'était la première fois qu'il prenait la vie de quelqu'un. Enfin, techniquement, c'était Dracaufeu qui l'avait tué, mais c'était bien lui, Sacha, qui avait donné l'ordre. Il aurait peut-être dû en éprouver quelque chose, mais pour une ordure comme Evard, il ne regrettait rien. Il y avait des gens en ce monde qui ne méritaient pas d'y vivre plus longtemps. C'était comme ça. Cette certitude en tête, il se dépêcha d'entrer dans le volcan. Seul Dracaufeu put alors voir l'éclat flamboyant d'un feu vivant dans les yeux de son dresseur.

- Crétin ! Hurla Mercurio à l'adresse du Pegasa mâle, qui l'avait laissé tomber d'assez haut alors qu'il combattait Ues.

- Hinnnnnhannnnn ! Désolé, mon pote ! Je reviens te chercher dès que j'ai fini avec ce gus, promis !

Heureusement, Mercurio était parvenu à s'agripper à la paroi. Il la longea avec une extrême prudence, plus concentré sur ses pas que sur l'affrontement entre le Pokemon feu et l'Elu de plante. Pegasa avait l'avantage. Un double avantage même, en raison de ses types Feu et Vol, tous deux des faiblesses contre la plante. Certes, Ues était aussi de type Sol si Torterra était bien le Pokemon dont il avait volé les pouvoirs. Et le sol était très efficace contre le feu. Hélas pour lui, le type vol de Pegasa lui épargnait d'avoir à souffrir de toutes attaques Sol.

De toute évidence, Ues était mal. Très mal. Pourtant, il ne tenta pas de prendre la fuite. Il paraissait même ravi que sa proie vienne jusqu'à lui. Le sourire sur le visage décharné de l'Elu parut de très mauvais augure à Mercurio. Il voulut conseiller à Pegasa de prendre garde, mais engagé dans le combat dix mètres plus haut comme il l'était, il ne l'entendrait pas. Pegasa lâcha sur Ues une série d'attaques *Lame-air* et *Lance-flamme*. L'Elu, après avoir fait une attaque *Poliroche* pour augmenter sa vitesse, parvint à tout esquiver, mais les lianes sur lesquelles il se trouvait furent détruites. Ues fit alors partir plusieurs graines de ses mains, qui, quand elles entrèrent en contact avec la roche de la paroi, se transformèrent immédiatement en énormes racines sur lesquelles l'Elu pouvait atterrir sans mal. Pegasa commença à s'énerver.

- Arrête de pourrir ma piaule avec tes saloperies vertes !

Mercurio parvint à remonter jusqu'au chemin creusé dans la roche. Il venait de se souvenir de quelque chose de très mauvais. C'était l'attaque *Poliroche* d'Ues qui lui avait mis la puce à l'oreille. *Poliroche* était une attaque *Roche*. La roche qu'un *Pokemon* de type *Feu* et *Vol* craignait doublement. Et *Poliroche* n'était pas la seule attaque *Roche* qu'un *Torterra* pouvait apprendre. Pegasa chargea, ses ailes toutes ouvertes pour lancer une autre de ses puissantes attaques feu. Ues fit exactement ce que Mercurio craignit. La pose de ses mains ne laissait aucun doute. Des morceaux de roche se détachèrent du mur pour foncer vers Pegasa. Celui-ci, surpris, vit l'attaque *Lame de Roc* trop tard pour esquiver, et se la prit de plein fouet. Pegasa resta un court moment immobile dans les airs, puis retomba, totalement inerte et du sang couvrant ses innombrables plaies. Ues poussa un cri de triomphe, et rattrapa Pegasa avec ses lianes.

- Enfin tu es à nous ! Si longtemps nous t'avons cherché. Tu seras la clé qui nous ouvrira les portes de l'immortalité !

- Pas moyen ! Rugit Mercurio.

Il venait de saisir une de ses Pokeball vides qu'il gardait toujours sur lui, au cas où, et la lança sur Pegasa. Affaibli comme il l'était, la Pokeball ne tourna pas bien longtemps, et la capture fut effectuée.

- Jamais vous ne mettez vos sales pates dessus !

Ues le dévisagea, menaçant.

- Allons, remets-moi ton objet infâme dans lequel se trouve mon Pegasa, garçon !

- Vas en enfer, fut la réponse de Mercurio.

- Tu vas y aller en premier.

Il tendit les mains pour appeler ses lianes qui d'un coup, emprisonnèrent Mercurio, ne lui laissant pas un seul instant pour se libérer. Les lianes lui compressèrent la poitrine, et s'enroulèrent autour de sa gorge. Mercurio utilisa le Premier Niveau du Flux, mais ne pouvant pas faire un seul geste, plus de force ne lui servait à rien. Et si plus de défense pouvait retarder les lianes dans leur intention de broyer Mercurio, ça ne pourrait pas lui permettre de respirer alors qu'il était serré de partout. Mais il ne lâcha pas la Pokeball de Pegasa.

Alors qu'il sentit sa conscience en train de disparaître, un choc soudain fit bouger les lianes, et Mercurio les sentit se desserrer autour de son corps. Bien qu'il ne comprenait pas pourquoi, il commença à les arracher de sa main libre. Il mit deux secondes à se rendre compte que les lianes qui le retenaient prisonniers avaient été coupées, et qu'il était en train de tomber. Son sauveur le rattrapa. Il s'agissait... de Pegasa.

Mais vu qu'il était plus petit, il devait s'agir du Pegasa femelle.

Le Pokemon ne chercha pas le combat contre Ues. D'une attaque Mégacorne, il se créa une ouverture dans la roche pour sortir. Mercurio regarda autour de lui. Le combat semblait avoir cessé. Mais le *Lussocop* et les appareils vriffiens se battaient toujours dans les cieux. Pegasa atterrit sur la partie supérieure de la montagne. Mercurio descendit en se massant sa gorge et ses poignets, là où les lianes d'Ues lui avait laissé la peau à vif.

- Merci, dit Mercurio à Pegasa. Ça fait deux fois aujourd'hui que je me fais sauver par l'un d'entre vous.

- Tu as vu mon compagnon, jeune humain ? Demanda le Pokemon d'une voix bien plus douce et féminine que le Pegasa mâle.

- Euh...

Mercurio lui montra la Pokeball, l'air coupable.

- Je suis désolé, mais j'ai dû le capturer. C'était ça ou laisser Ues l'attraper. Mais ne t'inquiète pas, je le relâcherai une fois qu'il sera remis !

Le Pegasa femelle s'approcha de Mercurio, comme pour le renifler.

- Tu es un dresseur. Je sens de la bonté envers les Pokemon en toi. C'est bien. Je peux te demander un service, jeune humain ?

- Euh... oui, hésita Mercurio. Si je peux le faire... je te dois bien ça.

- Prends ton épée à ta ceinture, et tue-moi.

Mercurio ne fit pas un geste, se demandant s'il avait bien entendu.

- Co... comment ?

- Tue-moi. Transperce-moi la gorge. Je t'en prie. C'est le seul moyen.

- Le seul moyen ? Le seul moyen pour quoi ?! Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Tant que je vivrais, les vriffiens continueront à nous pourchasser, mon compagnon et moi. Ils veulent à tout prix que nous nous reproduisions pour avoir à leur disposition de jeunes œufs fertiles de Ponyta qu'ils pourront dévorer pour augmenter encore plus leur durée de vie. Or, si je disparaissais, ils ne pourront ni avoir les œufs, ni avoir les enfants. Ils arrêteront alors de pourchasser mon compagnon. Il sera libre.

- Mais... c'est fou, s'exclama Mercurio. Tu ne peux pas te sacrifier pour ça ! L'Empire sera vaincu et les Elus aussi ! Nous vous protégerons ! Tu ne peux pas...

- Je suis condamnée, jeune humain, culpa Pegasa. Cela fait plusieurs siècles que les vriffiens m'ont poussée à bout pour que je leur crée des œufs. L'immortalité que m'a offert le grand Sulfura s'épuise. Je mourrai, de toute façon, à terme. Peut-être dans un an, peut-être dans cinq. Mais il en sera ainsi. Mon compagnon, lui, continuera à vivre. C'est lui qui a secouru Sulfura, aux temps jadis, et c'est lui qui a mérité sa transformation en Pegasa. Sulfura m'a uniquement transformé moi aussi, car mon compagnon le lui avait demandé, car il ne voulait pas être le seul de son espèce. Mais c'est ainsi que ça doit être.

- Mais... et lui ? Comment vais-je lui expliquer ça ?! Il va me tuer...

Pegasa regarda la Pokeball.

- Il l'a déjà compris. Nous nous sentons dans nos esprits quand nous sommes proches l'un de l'autre. Il me pleure, mais il comprend. Il aurait voulu me revoir une dernière fois. Juste une chose, jeune humain. Prends bien soin de lui, je te le demande.

- Mais je n'ai pas l'intention de le garder !

- C'est ce qu'il veut. Plus rien ne le retient dans la vie sauvage.

Pegasa mit dix bonnes minutes à convaincre Mercurio. Quand il sut que c'était ce que désirait le Pokemon au plus profond de lui, il tira son épée, les larmes aux yeux. Cinq minutes plus tard, Sacha arriva, en même temps qu'Ues sortait du volcan. En voyant le Pegasa femelle à terre, gisant dans son sang, l'Elu poussa une exclamation d'horreur. Il savait qu'il contemplait sa propre mort en voyant le cadavre du Pegasa femelle. Quant à Sacha, il regardait intensément Mercurio, son épée ensanglantée toujours dans sa main, sonné, comme s'il ne croyait pas ce qu'il venait de faire.

- Qu'as-tu fait ?

Sacha s'approcha, contemplant le Pegasa femelle, son cou ouvert. Puis il saisit Mercurio par les épaules et le secoua violemment.

- QU'AS-TU FAIT ?!

Chapitre 67 : Exode

Le général Lance arpentait les couloirs du nouveau Q.G provisoire du gouvernement, installé à la capitale de Johto, Doublonville. Ces lâches de Dignitaires avaient fui le navire alors qu'il n'avait même pas encore sombré. D'un autre côté, il ne faisait plus aucun doute que les armées de l'Empire allaient atteindre Safrania dans une semaine au plus. Les évènements au Mont Braise avaient précipité les choses, et Lance s'en serait bien passé. Le meurtre d'un des Elus par Sacha, et pire encore, celui du Pegasa femelle de l'épée d'un des Rocket...

Maintenant qu'on leur avait enlevé leur seule chance de pouvoir vivre quasiment indéfiniment, les Elus restant avaient juré de plonger tout Kanto et ses habitants dans le chaos et la noirceur la plus totale. Déjà, les prisonniers des vriffiens - autrefois des habitants des villes qu'ils avaient prises - étaient amenés sur les autels de leur Dieu Asmoth pour y être sacrifiés en masse. Chaque jour, chaque heure, des innocents étaient immolés dans la plus totale sauvagerie au nom du dieu des vriffiens.

Et Lance ne pouvait rien y faire, si ce n'était envoyer des missiles sur les villes qui avaient été prises, pour éliminer autant de vriffiens que possible et accorder aux prisonniers une mort rapide. Chaque missile de tiré sur leur propre ville avait été un déchirement pour Peter, mais de toute façon, ils n'en n'avaient plus aucun, à présent. La situation était désastreuse. Jamais il n'avait connu une chose pareille, même depuis quarante ans qu'il servait dans l'armée.

Arrivé devant la porte du Conseil des Dignitaires, Lance fut annoncé puis il entra. Ils étaient là, en cercle sur leurs confortables fauteuils. Les dix hommes les plus puissants de Johkan. Hommes d'affaires, riches entrepreneurs, descendants de familles nobles ; ceux qui faisaient la pluie et le beau temps

dans tout Johto et Kanto s'étaient nommés les Dignitaires, et dirigeaient les deux régions depuis maintenant trois siècles.

Lance les méprisait tous. Des bourgeois, des obèses libidineux, totalement coupés de la réalité du monde et ne recherchant que leur propres intérêts aux dépens du peuple, voilà ce qu'ils étaient à ses yeux. Pour eux, l'argent et le pouvoir étaient les seules choses qu'ils jugeaient dignes. Mais le général n'y pouvait rien. En tant que Maître de la Ligue Pokemon et Maître G-Man, il avait choisi de servir la région, et n'avait d'autre choix pour cela que d'obéir à ces crétins.

Mais les Dignitaires prenaient quand même garde à ne pas trop fâcher Lance. Ayant le soutien de l'armée et des dresseurs Pokemon, et avec ses pouvoirs prodigieux, le général n'aurait pas eu de mal à réussir un coup d'Etat si l'envie lui en prenait. Ce qui n'était pas son but, bien sûr. Les G-Man ne devaient jamais gouverner eux-mêmes. L'histoire avait prouvé que dans le cas contraire, le peuple avait souvent à faire à plusieurs années de tyrannie.

- Messieurs les Dignitaires, général Peter Lance au rapport, messieurs ! S'annonça Lance en une posture des plus militaires.

- Général, après les évènements du Mont Braise, nous avons jugé utile de réévaluer nos possibilités face à cette situation dangereuse.

Le Dignitaire qui venait de parler s'appelait Artelus Crayns. Un abruti parmi les abrutis, celui-là. Lance se demandait parfois si un quelconque Pokemon psy ne lui avait lobotomisé le cerveau dans sa jeunesse. C'était un homme fort distingué à l'allure des nobles d'antan, et il jouait souvent comme porte-parole du Conseil.

- Mais encore ? Demanda Lance.

- En tuant le Pegasa femelle, la Team Rocket a porté la colère des dirigeants de l'Empire de Vriff à son paroxysme, dit le Comte Chumfort. Cette même colère qu'ils ont provoqué au dépend de Kanto en s'ingérant dans les affaires de l'Empire.

- Ils sont totalement responsables de la situation présente, affirma Jeremy Cowen, le riche PDG de la Sylphe SARL.

Lance se força à conserver son calme. C'était bien du style des Dignitaires que de rechercher des boucs émissaires à leur malheur. Lance avait entendu la version de Sacha Ketchum sur la mort de Pegasa. Le Pokemon avait apparemment lui-même demandé au jeune Rocket de l'achever. Enfin, si toutefois le Rocket en question n'avait pas menti. Mais tuer Pegasa n'aurait rien rapporté à la Team Rocket...

- C'est bien possible, répondit Lance. Ou bien pas du tout. Qu'est-ce que ça change, maintenant, de savoir à qui la faute ?

- Nous avons décidé à l'unanimité de cesser le combat contre les vriffiens, affirma Balthazar Igeus, qui faisait un peu office de chef officieux de la bande. Nous ne pourrons pas gagner, autant se faire à l'évidence.

- Comment ?! Vous voulez qu'on se rende ? Les vriffiens ne connaissent rien à la pitié des vaincus ! Ils nous sacrifieront tous sur l'autel de leur dieu malfaisant !

- C'est une possibilité que nous avons envisagé, admit le Dignitaire Edgar Cummens. C'est pour ça qu'en œuvre de bonne foi, nous allons leur livrer la Team Rocket. Si nous les aidons à se venger de ses empêcheurs de tourner en rond, peut-être seront-ils plus disposés à l'égard des gens innocents de Kanto. Peut-être nous laisseront-ils en paix. Après tout, s'ils sont venus dans notre région, c'était pour châtier la Team Rocket qui les avait défiés sans explication !

Lance secoua la tête, accablé devant tant de bêtise.

- C'est... la solution la plus stupide que j'ai jamais entendue venant de vous ! Et ce n'est pas peu dire, pardonnez-moi du peu !

- Surveillez vos propos, général, lui conseilla Crayns.

- Il va sans dire que la Team Rocket a une large part de responsabilité dans cette invasion, dit Silvestre Wasdens, le plus jeune des Dignitaires, à la coupe parfaite et au costume doré. Elle a énormément provoqué l'Empire, si nos informations sont exactes.

Wasdens était peut-être le moins stupide parmi les Dignitaires. Qu'il soit d'accord avec cette folie montrait bien l'ampleur de la crise.

- Comment pouvez-vous penser que quoi que ce soit pourra calmer les vriffiens ? S'écria Lance. Ils ne vivent que pour conquérir les peuples libres et les soumettre à leur religion macabre ! Vous pensez qu'après leur avoir livré la Team Rocket sur un plateau, ils vont nous remercier et repartir gentiment chez eux, alors qu'ils sont en train de nous battre à plate couture ?! Redescendez sur terre, bon sang ! Nous devrions plutôt renouveler notre alliance avec la Team Rocket. Ils ont avec eux désormais une fille qui peut renverser des armées à elle toute seule. Sans eux, Kanto est perdue, c'est une évidence !

- Il suffit, général, coupa Chumfort. Notre décision a été prise. Vous allez arrêter immédiatement toute confrontation avec les vriffiens, et préparer vos forces pour attaquer la base des Rocket à Kanto. C'est un ordre !

Lance réfléchit à toute vitesse. Refuser d'obéir l'aurait tout droit amené dans la case cellule, et il ne pourrait rien faire là-bas. Il

feint plutôt la soumission, tout en songeant à comment alerter les Rocket de ce qui était en train de se passer.

Mercutio était bien morose. Pourtant, en apparence, il n'y avait pas de quoi. Ils étaient encore tous en vie, il y avait un Elu de moins, Mercutio avait un nouveau Pokemon quasi légendaire et le plan des Elus pour vivre éternellement avait été irrémédiablement stoppé. Mais à quel prix ? La mort d'un noble Pokemon. Ça paraissait bien peu, oui, sauf pour celui qui avait dû se charger de lui passer son épée au travers du corps. Ses mains en tremblaient encore. C'était la première fois qu'il tuait un Pokemon. Assez paradoxal pour un Rocket : tuer un humain ne lui faisait pratiquement plus rien, et il était bouleversé au premier Pokemon qu'il tuait. Il essayait de se dire que c'était ce que Pegasa avait voulu, et qu'il lui avait rendu service.

Le Pegasa mâle, bien que lui-même en deuil, abondait en ce sens et avait tenté de déculpabiliser son nouveau dresseur. Nouveau dresseur... Mercutio n'arrivait pas encore à s'imaginer possesseur d'un Pokemon comme Pegasa. Il se disait qu'il n'en avait même pas le droit. Pegasa était un Pokemon ancestral et désormais unique en son genre. De plus, il ne l'avait pas vraiment capturé lors d'une épreuve de force entre Pokemon et dresseur. Mais Pegasa avait été clair. Il voulait demeurer le Pokemon de Mercutio. Il voulait enfin découvrir la vie domestique après des siècles à avoir été sauvage. Il avait avoué à Mercutio que depuis quelques années, il se baladait du côté des villes pour observer les humains et leur mode de vie (ce qui pouvait expliquer, entre autre, son langage assez moderne). De plus, il appréciait Mercutio et le fait qu'il travaille pour une organisation clandestine chargée de changer le monde. C'était fun, avait-il dit.

- Et puis, mon pote, tu m'as sauvé contre ce taré des lianes, avait-il ajouté. Tu m'as sauvé en me capturant. J'ai une dette envers toi, mon frère !

- Moi aussi, tu m'as sauvé, lui avait rappelé Mercurio. On est quitte.

- Si tu veux. Mais ça montre qu'on fonctionne bien tous les deux, si on se sauve à tour de rôle. J'suis sûr que t'es quelqu'un d bien, mon frère ! Allez quoi, soit cool. J'suis assez balèze dans mon genre, je te serai utile.

À court d'arguments, Mercurio avait cédé, bien sûr. Malgré ce qu'il avait dit, il était plus qu'heureux d'avoir un nouveau Pokemon, et pas le moindre. Puis un Pokemon qui savait parler, c'était sympa. Mortali comprenait tout ce que Mercurio disait, bien sûr, mais pour une conversation, c'était pas l'idéal. Et le fait que Pegasa puisse voler et que Mercurio n'allait plus devoir se trimballer à pied lors de ses voyages était aussi très appréciable.

Il dormit peu, cette nuit. On vint le réveiller très tôt, car quelqu'un désirait le voir à l'entrée de la base. Un dresseur, d'après ce que le sbire avait dit. Songeant qu'il s'agissait encore de Sacha, Mercurio se promit d'en parler à Tender pour que cette base normalement secrète ne devienne pas un moulin à vent pour les dresseurs fidèles au gouvernement. Mais ce n'était pas Sacha qui attendait à l'entrée, escorté par plusieurs gardes. C'était Eryl, qui accueillie l'arrivée de Mercurio avec un grand sourire. Mercurio dut s'avouer qu'il était plus content de la voir elle que Sacha.

- Que fais-tu là ? Comment savais-tu où nous trouver d'abord ?

- Sacha me l'a dit, avoua la jeune fille.

- Bien sûr... Euh... bon, ça va les gars, dit Mercurio aux gardes.

Je réponds d'elle.

Peu convaincus, les gardes se retirèrent néanmoins. Avant que Mercurio n'ait pu la questionner d'avantage, Eryl prit les devants.

- C'est toi que j'ai appelé, mais en fait ce que je vais dire est destiné au général Tender.

- Tu as un message pour Tender ? S'étonna Mercurio.

- Non, pas moi. C'est le général Lance qui m'envoie. C'est urgent.

Mercurio arrangea rapidement la rencontre. Dans le bureau du général, le reste de la X-Squad, ainsi que le colonel Bouledisco les avaient rejoints. Eryl semblait un peu patraque devant cet auditoire, mais prit la parole.

- Le général Lance m'envoie vous dire que les Dignitaires ont décidé de faire passer la Team Rocket pour responsable de la situation avec l'Empire de Vriff. Ils veulent vous livrer aux Elus pour leur demander ensuite de les épargner. Une armée, commandée par le général Lance, sera bientôt à vos portes.

Un long silence accueillit cette déclaration, rompu au bout d'un moment par Galatea.

- Je ne comprends pas. Si Lance est censé venir nous écraser et nous livrer à Vriff, pourquoi nous prévient-il ?

- Il nous offre une chance de filer, répondit Tender. Lance est un type sensé. Il sait que livrer la Team Rocket aux vriffiens ne changera rien, et qu'on serait plus utile en train de se battre contre l'Empire.

- Sans nous, tout Kanto serait déjà envahi, fit Mercurio avec

colère. Et c'est comme ça que le gouvernement nous remercie ?!

- Ce n'est guère surprenant de la part des Dignitaires, commenta Tuno avec un haussement d'épaules. On s'en doutait depuis le début que ça finirait de la sorte.

- C'est vrai, confirma Tender. Le Boss s'y était préparé. Si nous ne sommes plus les bienvenus à Kanto pour la lutte contre les vriffiens, nous avons ordre de quitter la région.

- Mais où irons-nous ? Demanda Siena. Se terrer dans l'une de nos bases de Johto ou d'Hoenn tandis que Kanto part en fumée ?

- Elle a raison, approuva Zeff. Pour moi, il est hors de question que je laisse ces bâtards de vriffiens s'emparer de notre région, que les Dignitaires veulent de nous ou pas !

Bouledisco approuva à sa façon :

- Ce sont des tarlouzes, ces bouffeurs de Pokemon, les mecs ! Si j'me mets à fuir face à eux, j'pourrai plus jamais retrouver un seul bon *groove* !

- C'est bien beau tout ça, fit Tender. Mais on ne peut pas affronter à la fois les vriffiens et l'armée du gouvernement. Il nous faudra obligatoirement dégager d'ici.

- J'ai une idée, dit Mercurio. Allons dans l'Empire de Vriff.

C'était une phrase simple, pourtant il fallut à tout le monde un certain temps pour l'assimiler puis la comprendre.

- L'Empire, Mercurio ? Répéta Tuno, sceptique.

- Oui, l'Empire. J'en ai assez de rester ici et de prendre des

coups. Allons plutôt apporter la guerre chez l'ennemi pour changer ! Leurs défenses sont faibles, car le gros de leur armée est chez nous. Nous, la Team Rocket, nous sommes des infiltrateurs, non ? Eh bien, infiltrons-nous chez Solaris et semons-y la pagaille ! Que les vriffiens comprennent qu'ils ne peuvent pas espérer attaquer nos maisons sans que les leurs ne soient menacées ! Nous ne pourrons pas les vaincre chez nous, mais chez eux, c'est une autre histoire. Mettons l'Empire à feu et à sang ! Qu'ils regrettent de s'en être pris à nous !

Tout le monde fut un peu impressionné par ce plaidoyer. Le colonel Bouledisco fut le premier à approuver Mercurio.

- Yo, ce *young* a pas tort, les mecs ! On pourrait s'en faire la malle, comme ça les teubés du gouvernement et les vriffiens ne nous trouveront pas ! Et on ira là où ils s'attendent le moins ! Quel *groove*, mec ! J'adore ça !

- Mais comme vous l'avez dit, presque tous les soldats de l'Empire sont chez nous, fit remarquer Tender. Nous irons à Vriff pour détruire des villes sans défense et remplies de civils innocents ?

- Ces civils ne sont pas si innocents que vous le croyez, général, rétorqua Mercurio. La grande majorité soutient la croisade que Solaris mène chez nous. Il ne faut pas oublier que lors d'une guerre, les civils restés au pays créaient les armes et apportent la nourriture aux soldats partis en guerre. Ce que je veux, c'est faire sombrer les vriffiens dans le même désespoir que nous. Je veux qu'ils craignent pour leurs maisons, pour leurs familles, comme les habitants de Kanto le font. Je veux qu'ils souffrent de la faim quand on exterminera leurs lignes d'approvisionnement. Je veux qu'on intercepte leurs livraisons d'armes. Et surtout, je veux qu'on combatte leur religion au cœur même où elle est née. C'est elle, notre véritable ennemie, pas Solaris ou les soldats. C'est cette vision déformée de la vie qui pousse les vriffiens à s'en prendre ainsi aux peuples libres.

- Que proposes-tu ? Demanda Siena.

- On va leur envoyer un message. Pour ça, on va brûler toutes leurs églises, on va tuer chaque représentant de leur Confrérie qu'on trouvera. Cette religion vénère la mort et diabolise la vie ? Eh bien, qu'il en soit ainsi. On va apporter à ceux qui y croient la chose qu'ils recherchent le plus : la mort.

Tender se gratta son menton mal rasé.

- Si on suit ce que vous préconisez, il y aura inévitablement des morts parmi les civils de Vriff. Des gens qui n'ont pas nécessairement soutenu l'invasion de Kanto ou voulu notre mort à tous.

- C'est vrai, admit Mercutio. Oui, il y aura des pertes de ce côté-là. Mais notre but n'est pas de tuer aveuglement tout le monde comme le font les vriffiens. Nous devons bien sûr essayer de réduire au maximum les dommages collatéraux. Mais nous n'allons pas sacrifier nos propres civils pour épargner ceux de l'ennemi.

Il y eu d'autres questions et oppositions, mais finalement, Tender accepta l'idée de Mercutio. Mais il y avait un problème.

- Et comment comptez-vous amener tout le personnel de notre base jusqu'à l'Empire ? Questionna le général. Nous ne rentrerons pas tous dans le *Lussocop*. Surtout que cette base recèle en plus pas mal de secrets de la Team Rocket que je n'aimerais pas voir tomber entre les mains du gouvernement.

Galatea avait alors souri.

- Là, c'est moi qui ai une idée. Et je sens qu'elle va vous plaire.

Galatea les avait amenés jusqu'à la plus haute salle de la base,

à savoir la salle de contrôle générale. Elle avait exigé une vision d'ensemble de la base sur un des panneaux holographiques. Elle avait aussi demandé aux ingénieurs de couper les fondations du bâtiment. Ils l'avaient regardé comme si elle était folle.

- Couper les fondations ?!

- Ouais, confirma Galatea. En gros, il faut que la base ne soit plus rattachée au sol. Allez, grouillez-vous les gars, on a pas le temps !

Désemparés, les ingénieurs sortirent après que le général ait donné son accord.

- Si je peux me permettre, dit-il, qu'est-ce que vous préparez, exactement ?

- On ne peut pas déplacer tout le monde et vous ne voulez pas que Lance s'empare de la base, résuma Galatea. Mon astuce fera d'une pierre deux coups. On gardera notre base, et on pourra déplacer aussi tout le monde jusqu'à Vriff.

- Ton « astuce » nécessite le Flux, n'est-ce pas ? Fit Siena.

- Oui. Mais je n'ai jamais encore essayé ça. Il me faudra une grande puissance. Amenez-moi une chaise électrique.

- Tu comptes exécuter quelqu'un ? Demanda Zeff, intéressé.

- Non, c'est pour moi. Je peux transformer l'énergie électrique pour qu'elle augmente mon Flux.

Pendant que les préparatifs du plan de Galatea se faisaient, Mercurio se tourna vers Eryl, qui était restée en retrait mais qui observait attentivement tout ce qui se passait.

- Je ne sais pas trop ce que Galatea prépare, mais en tous cas, on va vite partir, je pense. Tu ferais mieux de faire pareil toi aussi avant que les hommes de Lance n'arrivent.

Mais Eryl secoua la tête.

- Si le général m'a envoyé ici pour vous porter ce message, c'est parce que je le lui ai demandé. Je veux partir avec vous. Je préfère de loin me battre avec la Team Rocket que pour des gens qui osent s'en prendre à leurs alliés comme le font les Dignitaires. Et puis, j'ai toujours une dette envers vous. J'aimerais vous aider.

Mercutio n'avait rien contre, cette fois. Eryl était une amie, et Mercutio appréciait sa présence. C'était aussi une bonne dresseuse qui pourrait leur être utile. Il en parla à Tender. Le général acquiesça distraitement, occupé par les préparatifs de Galatea. Une heure plus tard, les fondations de la base ayant été détruites comme elle l'avait demandé, la jeune Rocket s'installa sur une chaise reliée à un petit générateur électrique.

- Attendez avant d'envoyer le jus, hein ? Faut que je me concentre pour emmagasiner l'électricité dans mon Flux. Mercutio, j'aurais besoin de toi, aussi.

- Hein ? Pourquoi ?

- J'aimerais que tu me donnes tout le Flux que tu peux. J'aurais besoin d'une grande quantité pour faire ce que je veux.

- Euh... et comment je suis censé faire ça ?

- Donne-moi ta main, c'est tout. J'aspirerai le Flux moi-même. Général, vous ferez mieux de dire à tout le monde de rentrer dans la base et de s'accrocher à quelque chose.

Tender prit l'interphone et sa voix résonna dans tout le

bâtiment et la cour de la base.

- Ici le général Tender. Nous allons tenter... euh... quelque chose, et pour ça, j'ordonne à tout le monde de rentrer dans l'édifice et de bien se tenir. Ce n'est pas un exercice. Terminé.

Tuno s'approcha du général.

- Vous ne demandez pas à Galatea ce qu'elle va faire avant ?

- J'ai confiance en ces gamins et en leurs pouvoirs, répondit Tender. C'est pour ce genre de truc qu'on les a, non ?

Galatea, après avoir longtemps regardé la projection holographique de l'ensemble de la base, ferma les yeux et prit la main de son frère.

- C'est parti. Envoyez le jus.

Amusé, Zeff activa lui-même le générateur de la chaise électrique. Galatea n'esquissa pas un geste, ni même n'ouvrit les yeux. Pourtant on entendait bien le son de l'électricité qui passait. Durant près de dix minutes, il ne se passa rien de notable. Mercurio aurait pu croire que sa sœur s'était endormie, si elle ne le tenait pas si fermement. Djosan, Acpeturo et Herts arrivèrent dans la salle, l'air passablement étonnés.

- Souffririez-vous de nous expliquer la raison de toute cette agitation, messieurs de la Team Rocket ? Demanda le chevalier duttelien. Que fait donc Galatea Crust ?

- C'est quoi tous ces appareils ? Fit Herts en regardant autour de lui d'un air dégouté. Que d'abominations à la fois dans une seule salle !

Le bruit fit ouvrir les yeux de Galatea. Mercurio faillit la lâcher de surprise. Les yeux de sa sœur, normalement d'un vert

profond, étaient devenus deux orbes de lumières sans iris ni pupilles.

- Taisez-vous, exigea-t-elle. Il faut que je me concentre.
- Que vous vous concentriez pour quoi ? Questionna Acpeturo.
- Le Cinquième Niveau.
- C'est quoi c... Bon sang !

Toute la pièce trembla d'un seul coup. Plusieurs objets tombèrent des tables et des étagères. Il y eut un bruit atroce et assourdissant, et Mercutio, comme toutes les personnes présentes, perdit l'équilibre. Sa main toujours dans celle de Galatea, il pouvait sentir l'énorme puissance qui parcourait le corps de sa sœur. Plus que ses yeux, c'était tout son corps qui désormais brillait comme un soleil. Mercutio vit alors quelque chose d'assez inquiétant par la fenêtre. Le ciel bougeait. Et vite. Il mit quelques secondes à se rendre compte qu'en fait, c'était toute la base qui bougeait. Lentement arrachée du sol, tout le bâtiment était en train de s'élever dans les airs.

- Par la tombe de mes ancêtres ! Jura Djosan.
- Qu'est-ce cela ? S'affola Herts. Quelle magie est-ce là ? Est-ce l'œuvre de Dieu ? Nous attire-t-il dans sa céleste demeure ?!

Pour parfaire le côté divin de la chose, le fauteuil de Galatea commença à s'élever dans les airs, lui aussi. Mercutio lâcha sa sœur, effaré. Arrivé presque au plafond, la chaise se mit à tourner sur elle-même. Galatea, toujours rayonnante, gardait les yeux fermés et avait une expression d'intense effort sur son visage. La base continuait à monter de plus en plus haut dans le ciel. Lusso Tender, qui venait d'arriver en titubant, bredouilla :

- Je le promets, j'arrête définitivement de fumer un pétard en

cachette quand je suis de service !

- Yahouuuuuu, cria Bouledisco. On vole ! On vole ! *We fly away ! Go into the sky, guys !*

Dire que Mercurio était impressionné était un euphémisme. Galatea lui avait parlé des possibilités qu'offrait le Flux, mais ça... Quand la base eut atteint la hauteur souhaitée, la chaise de Galatea revint au sol et cessa de tourner. Galatea ouvrit les yeux. Des gouttes de sueur coulaient sur son visage.

- J'ai... j'ai réussi ?

Soudain, la base se cambra violemment et Mercurio, comme beaucoup d'autres, fut projeté contre le mur.

- Oups, s'excusa Galatea. Désolé, il faut rester concentrée pour la tenir immobile...

- C'est un peu drastique, ton idée, Galatea, observa Siena. On n'aura pas l'air discret avec une base flottante. Mais tu peux la diriger ?

- Bien sûr, sinon à quoi ça servirait ? Ça demande même moins d'efforts que de la soulever. Nous y allons, général ?

Le général Tender se releva avec difficulté, tout retourné, mais aussi euphorique de contempler la toute-puissance du Flux et des possibilités qui s'offrait à lui.

- Alors direction l'Empire de Vriff ! Que tout le monde s'accroche quand même, j'ai jamais conduit une base avec la puissance de mon esprit. Mais bon, ça doit pas être bien différent d'un vélo...

Chapitre 68 : Un nouveau tournant

Solaris, Impératrice de l'Empire de Vriff, tentait de ne pas sourire amplement en écoutant les seigneurs Ues et Jyskon se complaire dans leur malheur. Ils étaient revenus de Kanto aujourd'hui, et avaient immédiatement demandé audience avec Solaris pour l'ensevelir sous des tonnes de plaintes, d'appels à la vengeance et de punitions divines. Le Pegasa femelle avait péri ? Ils ne pourraient plus accéder à la vie éternelle ? Ils allaient bientôt mourir faute d'autres œufs ? Quelle tragédie, en effet...

- Ces infidèles... bouillonna Ues qui ne contenait plus sa rage. Ils ont osé... Nous mettrons Kanto à feu et à sang ! Nous les ferons tant souffrir qu'ils nous supplieront en pleurant pour qu'on les achève !

Le Seigneur Jyskon, lui, n'était pas en colère. Il était tout bonnement sonné. Il n'arrivait pas encore à saisir que son temps lui était désormais compté, et qu'il allait mourir. Solaris voyait dans son œil unique qu'il cherchait avec désespoir une solution pour échapper à son destin. Mais c'était peine perdue. Les Pegasa étaient les seuls Pokémon immortels pouvant se reproduire. Si la femelle n'était plus là, c'était terminé pour les Elus. Tout ce qu'ils pourraient faire, ce serait manger le Pegasa mâle pour retarder un peu l'échéance.

- Et cet imbécile d'Evard, qui n'a rien trouvé de mieux que de se faire tuer par un infidèle, grogna Ues.

- Ah il nous manquera, ça c'est sûr... Ironisa Solaris.

Ues lui jeta un regard mauvais.

- Je pense qu'Evard a de la chance d'avoir péri, souligna le Seigneur Falchis, qui était resté dans l'Empire. Car tout ceci est de sa faute. S'il ne s'était pas fait voler le Pegasa femelle, nous n'en serions pas là. Le Seigneur Vriffus l'aurait amplement puni.

Etrangement, Falchis, lui, ne semblait pas trop perturbé par le fait qu'il allait bientôt mourir. Il semblait prendre ça avec un somptueux dédain. Sans doute parce que c'était un homme de foi, qui ne doutait pas de sa récompense auprès de Dieu dans l'après vie.

- Oui, d'ailleurs, où est-il, le Seigneur Vriffus, demanda Ues. Il aura peut-être une solution pour nous éviter notre sort, lui qui est si puissant.

Solaris s'enfonça amplement dans son trône, comme si elle prenait plaisir à annoncer ce qu'elle allait annoncer. Ce qui était le cas, bien sûr.

- J'ai le regret de vous informer que le Seigneur Vriffus a disparu, dit-elle.

- Disparu ? Comment ça disparu ?

- On a plus nouvelle de lui depuis l'évasion de Galatea et Mercurio Crust. Personne ne sait où est *l'Invincible*, et le Seigneur Souverain ne répond pas aux pierres de communication. Il va falloir peut-être envisager le fait qu'il ait péri des mains des jumeaux Crust...

- Absurde, rétorqua Ues. Le Seigneur Vriffus ne peut être tué, et encore moins par ces gamins.

- Quoi qu'il en soit, reprit Solaris, le Seigneur Souverain n'a laissé aucune instruction pour la suite des choses. Je prends donc le commandement total de l'Empire à partir de

maintenant.

Ues n'aurait pas été plus surpris si Solaris l'avait giflé. Jyskon sembla sortir de sa torpeur à cette annonce, et même Falchis, le plus docile envers l'Impératrice, parut indigné.

- Que... quoi ? Que voulez-vous dire ?!

- Ce que cette simple phrase veut dire, Seigneur Ues. En l'absence du Seigneur Souverain, c'est moi qui commande. C'est normal, après tout. Je suis l'Impératrice de ce pays.

Ues plissa les yeux.

- Ne fais pas preuve de tant d'arrogance car tu es assurée de vivre encore bien longtemps malgré la perte de Pegasa, fillette, siffla-t-il.

- Loin de moi pareille idée.

- Dois-je te rappeler que c'est nous, les Elus, qui sommes les maîtres de l'Empire ? Nous qui nommons l'Empereur ou l'Impératrice de ce pays depuis des lustres. Nous qui existions déjà alors que ton arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père n'était même pas à l'état de projet !

- Votre âge ne change rien au fait que c'est à moi que le peuple et l'armée obéissent, Seigneur Ues, fit calmement Solaris. En l'absence de Vriffus, vous n'avez plus aucun moyen de pression sur moi. Souvenez-vous que je pourrais vous éliminer avant que vous n'ayez compris ce qui vous arrive. Vos maigres pouvoirs ne sont rien face aux miens ! Alors faites preuve de sagesse, pour une fois. Je suis la seule, désormais, qui puisse vous assurer de vivre encore un peu. Si vous voulez votre vengeance contre la Team Rocket et le peuple de Kanto, suivez-moi.

En temps normal, Ues aurait explosé devant de telles paroles et

de telles menaces. Mais l'Elu, bien que suprêmement fier et arrogant, était intelligent, et savait reconnaître la vérité dans les paroles de Solaris. Seul Vriffus exerçait un contrôle direct et une crainte sur l'Impératrice. Maintenant qu'il n'était plus là, les Elus devraient se tenir à carreau.

- Qu'il en soit ainsi, dit Ues avec une répulsion évidente. Nous vous confions les rennes de l'Empire, Majesté.

Solaris sourit. Ues disait cela comme s'il avait le choix et qu'il lui faisait un grand honneur. Solaris consentit à lui laisser cette miette de fierté.

- Je vous remercie, Seigneur Ues. Pourriez-vous donc me prêter votre clé, alors ? Ainsi que vous, Seigneur Falchis.

Ues blêmit.

- La... la clé ? Mais...

- C'est le seul moyen pour nous assurer d'une victoire rapide contre Kanto. Maintenant que le Seigneur Souverain n'est plus là, moi seule peut espérer vaincre les jumeaux Crust. Vous avez pu avoir un aperçu de leur pouvoir, non ? Mais pour les vaincre, il me faudra toute ma puissance. Vous aurez alors tout le loisir de vous réjouir de la souffrance de ce peuple avant votre mort. Allons, donnez-la moi !

Falchis ne fit pas d'histoire et remit sa clé à Solaris. Ues hésita encore. Il existait dans le palais d'Akuneton une porte fermée magiquement, et qui ne pouvait être ouverte que par deux des clés des Elus. Vriffus avait bien entendu ordonné à chacun des Elus de ne jamais remettre sa clé à Solaris, car si l'Impératrice s'emparait de ce qui se trouvait dans cette pièce, ça pourrait être une grande menace pour les Elus, mais aussi pour le monde en général. Mais Ues n'avait plus rien à perdre, désormais. Il se savait condamné, à terme. D'un geste

tremblant, il remit donc sa petite clé en or à Solaris. Enfin, songea l'Impératrice avec exaltation.

- Vous voulez assister au spectacle, mes seigneurs ? Sourit-elle avec férocité. Venez donc !

Solaris quitta la salle du trône et se dirigea dans les sous-sols du palais, avec Ues, Jyskon et Falchis qui tremblotaient derrière elle. Arrivée devant la porte qu'elle avait toujours souhaité pouvoir ouvrir, Solaris prit son temps pour faire tourner les clés dans les serrures. Enfin, la lueur dorée qui maintenait la porte scellée disparut. Solaris pénétra dans la pièce, sentant son cœur battre la chamade. La pièce n'avait rien d'exceptionnel ; elle était sombre et poussiéreuse. Mais en son centre se tenait dans un socle une épée d'une grâce envoutante. Elle rayonnait d'une faible lueur violette, et sa garde, aux motifs bleus et blancs, était d'une finesse incroyable. Mais le plus impressionnant était les deux orbes violets qui tournoyaient lentement autour de la lame.

Cette épée se nommait *Carnage*, et elle était depuis des siècles l'épée de la famille impériale. Quand Solaris avait mangé Dracoraure pour obtenir ses pouvoirs, Vriffus a été surpris et même apeuré par la quantité de pouvoirs que Solaris avait obtenus. Il s'était dit que Solaris aurait pu représenter une menace pour lui-même, et grâce à ses pouvoirs, il avait divisé en deux la puissance de la jeune princesse. L'autre moitié, il l'avait scellée dans cette épée, puis l'avait enfermée dans cette pièce avec interdiction totale de l'ouvrir.

En fait, Solaris avait toujours été à la moitié de sa véritable puissance. Mais désormais, avec *Carnage* en main, plus personne ne pourrait la défier. Quand elle prit la garde de l'épée dans sa main, les sphères violettes se mirent à tourner bien plus vite. L'épée reconnaissait sa maîtresse. Solaris sentit son pouvoir affluer dans son corps. De même qu'autre chose. Une autre conscience.

- *Solaris. Cela faisait longtemps. Nous nous retrouvons enfin.*

- Je suis heureuse de te retrouver, ma vieille amie, répondit Solaris en pensée à la conscience qui s'échappait de l'épée.

- *Le temps est-il venu ?*

- En effet. Notre rêve va bientôt se réaliser. Et tu seras avec moi quand ça se passera. Nous ne serons plus jamais séparées, à présent.

Solaris souleva l'épée, et la puissance que renfermait *Carnage* ne fit qu'une avec son propre corps, là où elle n'aurait jamais dû sortir. Bien entendu, les pouvoirs de *Carnage* ne pouvaient pas revenir directement dans son corps. Pour les utiliser, Solaris devait se servir de l'épée. Il y avait un moyen de remettre la moitié de la puissance que contenait l'épée en elle, mais il impliquait se la planter dans le corps, ce que Solaris ne tenait pas réellement à expérimenter. Surtout que si tant de puissance l'envahissait d'un coup, elle ne pouvait pas prédire ce qui allait se passer. Son corps risquait de subir d'importantes modifications génétiques, ou pire, de simplement exploser sous l'effet de la puissance cumulée.

Conséquence de sa réunion avec la moitié de son pouvoir, ses ailes d'anges se déployèrent et se mirent à grandir. Ses longs cheveux blonds se mirent à se mouvoir. Sa peau au teint sublime se mit à devenir plus foncée, d'un teint allant vers le bleu. Solaris ne pouvait pas le voir, mais elle savait que ses yeux violets aux pupilles étirés étaient en train de devenir des orbes totalement violets sans aucune pupille. Les sphères violettes qui tournaient autour de *Carnage* se mirent à tourner autour de l'Impératrice maintenant. Elle éclata de rire, se grisant de toute la puissance qu'elle ressentait en elle. Derrière elle, les Elus reculèrent, terrifiés par ces changements.

- *Nous changerons le monde ensemble, comme nous nous l'étions promis*, dit la voix à l'intérieur de Solaris. *Nous nous vengerons des vriffiens.*

- Oui, Dracoraure, répondit Solaris à voix haute. Ils vont tous payer.

Mercutio s'était trouvé une place de choix dans la base pour observer les nuages qui défilait au-dessus d'eux, le paysage qui s'étalait en dessous d'eux, et pour profiter du bon air aérien tandis qu'ils volaient à une allure ni trop lente ni trop rapide. Le balcon ouest du quatrième étage était parfait pour ça. Mercutio devait bien admettre que Galatea avait trouvé là une idée à la fois géniale et agréable. La pauvre ne se ménageait pas. Elle était toujours sur son fauteuil dans la salle de commande, à diriger la base grâce à son Flux. Pour l'aider à la maintenir en altitude, des ingénieurs avaient vite fait un système de répulsion. Rien qui ne maintiendrait la base en l'air si Galatea venait à lâcher son Flux, mais qui soulageait un peu l'effort de la jeune Rocket.

Ils étaient arrivés dans la région d'Elebla, désormais totalement dominée par Vriff. Dans le cadre de leur plan pour provoquer le chaos dans l'Empire, Antyos avait proposé de libérer les villes dutteliennes et de soulever le peuple contre les envahisseurs. Tender avait accepté, et voilà qu'ils allaient bientôt survoler l'ancien territoire du royaume de Duttel. À côté de la base volait le *Lussocop*, sa seule grosse défense en cas d'attaque. Ils possédaient quand même plusieurs autres appareils dans la base. Mercutio sentit quelqu'un s'approcher derrière lui. Il reconnut Eryl sans avoir à se retourner, grâce à son parfum de fleur. Mercutio l'accueillit avec un sourire, qu'Eryl lui rendit en rougissant légèrement. Elle s'appuya sur la balustrade au côté

de Mercutio, contemplant le coucher de soleil.

- C'est beau hein ? Fit Mercutio.

- C'est vrai. Je ne regrette pas d'être venue avec vous. Se déplacer en volant... Galatea est impressionnante. Il paraît que tu possèdes les mêmes pouvoirs, toi aussi ?

- Oui... enfin, j'essaie. Galatea est bien plus casée que moi en la matière. C'est sûrement pas demain la veille que j'arriverai à faire voler une base entière.

- Mais d'où proviennent ces pouvoirs ? Demanda Eryl.

- Il paraît que c'est de famille. On tient ça de notre vieux, qui serait un Mélénilis.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Oh, j'ai pas très bien compris moi-même. Une espèce de race d'humains hyper évolués qui ont vécu y'a des millénaires.

- C'est génial, souffla la jeune fille.

- Mouais, dit comme ça, ça en jette, hein ? Mais quand on regarde la vérité de près, c'est moins reluisant.

Eryl attendait de toute évidence une explication à ces paroles, mais Mercutio n'avait pas envie de s'attarder sur l'histoire de sa naissance. Il changea de sujet.

- Et toi, comment vas-tu ? Qu'est-ce que tu as fait, depuis que tu as quitté Surocal ?

- Oh, pas grand-chose. J'ai entraîné mes Pokemon, du moins j'ai tenté. J'ai essayé de vaincre la championne d'Azuria aussi, Ondine. C'est encore loin de mon niveau.

- Sûrement pas ! Je t'ai vu te battre à Surocal et au Mont Braise. Tu es une dresseuse balèze. Il faudra qu'on fasse un combat un jour, toi et moi.

Eryl détourna la tête, gênée.

- Tu n'auras pas de mal à me battre. Surtout avec ton nouveau Pokemon, Pegasa.

- Toi aussi tu as un Pokemon assez rare, je me trompe ? Et qui sait parler, lui aussi, d'après ce que j'ai entendu.

- Oui, j'ai été très surprise. Mais j'en ai parlé au professeur Chen. Il m'a dit qu'Ea et les deux autres comme lui, Ei et Eu, étaient des Pokemon quasi-légendaires et uniques, dotés de pouvoirs dont on ne connaissait pas encore les limites. J'ai vraiment de la chance de l'avoir.

- Ce n'est pas de la chance, Eryl. Ea a voulu être ton Pokemon uniquement parce qu'il t'aimait. C'est à toi que tu le dois, pas au hasard.

Ils parlèrent quelque temps de Pokemon et d'autres choses jusqu'à qu'il fasse nuit et que Mercutio doive rentrer pour la réunion avec Tender, le reste de la X-Squad et les dutteliens, pour savoir quelle ville prises par les vriffiens ils allaient attaquer demain. Eryl lui souhaita bonsoir et Mercutio ne fut pas mécontent d'avoir eu une conversation seul avec elle. Le lendemain, ils délivrèrent six villes dutteliennes des vriffiens. Ce n'était pas bien compliqué, à vrai dire. Ne s'attendant pas à être attaqués par une puissance extérieure, les vriffiens avaient des défenses minimales. Contre une base qui descendait du ciel, un Asmolé modifié, plusieurs appareils volants de pointe, plusieurs soldats et dresseurs ainsi qu'une Mélénis, ces pauvres vriffiens furent décimés en moins de temps qu'il faut pour le dire.

En voyant leur roi et leur prince en vie venant pour les libérer, la grande majorité des civils dutteliens décida de les rejoindre et de se battre avec eux. Après cinq jours, et la moitié de l'ancien royaume libéré du joug de l'Empire, la base Rocket était pleine à craquer de nouveaux combattants, à tel point qu'ils avaient besoin de place supplémentaire. Cette occasion se présenta quand ils tombèrent sur une Aile du Sang posée à côté d'une ville duttelienne qu'ils s'empressèrent de libérer. Ils parvinrent à s'emparer de l'Aile du Sang et à la faire décoller. Ce fut Acpeturo qui s'en chargea, car aucun duttelien ne savait diriger ces engins. Au bout d'une semaine de combats et d'escarmouches pleinement réussis, Duttel s'était pratiquement libérée et l'armée de la Team Rocket avait doublé de volume. Le roi Antyos et son fils furent acclamés par leur peuple comme des héros.

Un soir, après avoir posé la base dans un coin du royaume, ils donnèrent une espèce de fête improvisée dans le grand hall de la base, pour remonter le moral de tout le monde, déjà bien relevé par leur récents succès. Il y avait plus de dutteliens que de Rocket désormais dans la base, aussi Mercurio ne se sentit pas vraiment chez lui quand il entra dans la salle. Sire Djosan était en train de faire un duel de beuverie avec Herts. Le vriffien, à la grande joie de Mercurio, avait fini par s'adapter à la vie chez les « infidèles ». Acpeturo en était le premier responsable. Il avait réussi à convaincre Herts que leur peuple se fourvoyait depuis longtemps, par sa religion et par ses dirigeants. Depuis, Herts avait appris à bien s'entendre avec les dutteliens, particulièrement avec Djosan. C'était normal aussi, les deux utilisaient le mot « honneur » très régulièrement dans une conversation.

Le roi Antyos se baladait de duttelien en duttelien, leur donnant des tapes sur l'épaule, leur disant des paroles réconfortantes, compatissant à leur perte, leur redonnant courage pour la suite. Bref, il se comportait en vrai souverain pour son peuple perdu et désemparé. Il n'en avait peut-être pas conscience, mais

Mercutio savait que c'était un grand roi et un grand homme. Il y avait un espace aménagé en piste de danse, également. Le colonel Bouledisco et ses Ludicolo assuraient la musique, bien que leur rythme endiablé ne se prête guère aux habitudes des dutteliens, qui ignoraient comment danser sur ce genre de morceau. Mais le colonel fit preuve d'improvisation, et parvint à jouer des morceaux un peu plus calmes, sur lesquels on pouvait danser à deux sans mettre tout son talent à éviter les autres danseurs.

Avec un sourire amusé, Mercutio repéra Siena qui faisait quelques pas avec le prince Octave. Siena en train de danser ! Elle devait vraiment craquer pour Octave pour se prêter à ce genre de mondanité qu'elle méprisait copieusement. Non loin, Galatea valsait avec le colonel Tuno. Ce dernier changeait de partenaire toutes les deux minutes. Le temps qu'il lui fallait pour se prendre un râteau, en somme. Zeff, lui, était accoudé contre le bar, en compagnie de Penan, avec qui il était en train de parler, apparemment sérieusement. Etonné, Mercutio décida de les rejoindre, quand il fut intercepté par Eryl.

- Tu ne dances pas, Mercutio ?

- Dans ma grande bonté, j'ai décidé d'épargner ce supplice aux pauvres filles qui auraient la malchance de m'avoir comme partenaire.

Eryl éclata de rire.

- Allons, ne sois pas stupide. Je suis sûre que tu t'en sortiras très bien.

Elle le prit par la main et l'amena sur la piste avant que Mercutio n'ait pu s'esquiver. C'était la toute première fois qu'il dansait, surtout avec quelqu'un. Mais ce ne fut pas aussi terrible qu'il l'avait imaginé. Eryl guidait ses pas et le rythme était facile à retenir au bout d'une minute. Il croisa Galatea aux bras de

Lusso Tender. Sa sœur lui adressa un clin d'œil en passant. Quand le morceau fut terminé, Mercutio trouva une excuse pour fausser compagnie à sa cavalière. Non pas qu'il n'avait pas apprécié cette courte danse avec elle, mais être trop près d'elle le rendait mal à l'aise. D'un coup, alors que son esprit vagabondait sur le sourire et les yeux d'Eryl, il fut presque bousculé par une vieille femme, une duttelienne, qui le prit par les épaules.

- Ohhhhh, fit la vieille d'un ton un peu fou. Je sens son aura sur toi, garçon ! Elle n'est pas méchante ! Non ! Ce n'est pas sa faute...

Mercutio tentait de se dégager de l'étreinte de cette folle. Elle était d'un âge très avancé, mais pourtant, Mercutio avait l'impression de l'avoir déjà vu. Elle avait des yeux verts étonnant familiers.

- Il ne faut pas lui faire du mal, surtout pas, continua-t-elle en roulant des yeux. La pauvre, ce n'est pas sa faute ! Pas sa faute...

- Allons, dame Aetya, dit Antyos qui était venu au secours de Mercutio. Calmez-vous.

La vieille se laissa docilement prendre les mains par le roi, libérant les épaules de Mercutio.

- Ohhhhhh ! Tu peux la sauver, toi ! Il n'y a que toi qui la sauveras !

- Oui, bien sûr, Majesté, bien sûr. Venez donc retrouver Djosan.

- Ah ? Djosan... Oui, c'est un gentil garçon. Je l'aime bien.

Antyos accompagna la vieille folle jusqu'au chevalier duttelien, qui parut bien savoir s'y prendre avec elle. Antyos revint vers

Mercutio.

- Il faut l'excuser, dit-il. Dame Aetya est très vieille et a perdu le sens commun des choses il y a longtemps...

- Qui est-elle ? Pourquoi l'avez-vous appelé Majesté ?

Antyos coula un regard vers Aetya qui parlait âprement avec Djosan.

- C'est l'ancienne impératrice de l'Empire. La mère de Solaris.

- La mère de... Vous voulez rire ?!

- Non, c'est la vérité. Elle a quitté son pays pour rejoindre Duttel il y a des années. C'était une pauvre femme qui venait de voir sa fille se transformer en monstre pour le compte des Elus, alors mon défunt père Illian, roi du Duttel à cette époque, lui a accordé asile, et elle loge depuis dans notre palais. J'ai entendu dire que l'Empire a lancé une somme rondelette pour quiconque la lui livrerait.

Mercutio s'en rappelait maintenant. En effet, le soir de son couronnement, devant la tombe de son père, Solaris avait parlé de sa mère à Mercutio, affirmant qu'elle avait trahi Vriff et était partie pour Duttel. Et Mercutio avait aussi vu l'Impératrice Aetya, sur l'un des tableaux de la chambre de Solaris à Akuneton, ce qui expliquait qu'il l'ait trouvée familière.

- Ça ne vous dérange pas de garder la mère de votre pire ennemie chez vous ? S'étonna Mercutio.

- Dame Aetya n'a jamais rien commis contre le royaume de Duttel. Pour dire la vérité, elle n'entendait rien à la politique des pays, et se fichait de cette guerre. Elle provenait de la classe moyenne de l'Empire, non des classes refermées des nobles et des aristocrates. Elle a épousé l'Empereur Asbalkan, le père de

Solaris, non par intérêt mais parce qu'elle l'aimait. Tout ce qu'elle voulait, c'était pouvoir vivre heureuse avec sa famille. Mais elle a vu son mari se faire manipuler par les Elus, sa fille devenir peu à peu méconnaissable, et son fils disparaître. C'est une femme qui a connu un profond malheur toute sa vie durant. Mon père a eu raison de l'accueillir.

- Oui, je comprends, dit Mercurio à mi-voix.

En effet, il comprenait. Il éprouvait une grande pitié pour cette femme. Il éprouvait aussi la même pitié pour Solaris. Il la haïssait pour ce qu'elle était, bien sûr, mais il se disait que ce n'était pas de sa faute. Ce n'était même pas la faute des Elus, qui n'étaient que des marionnettes pour le maître chanteur. Non, tout ça, c'était la faute de Vriffus. C'était lui qui avait tout manipulé. Lui qui avait créé l'Empire de Vriff, lui qui avait fait chanter tous ses dirigeants un à un, tandis qu'il restait caché dans l'ombre. Lui qui avait poussé l'Empire dans cette religion vouée aux ténèbres. Lui qui avait déclenché la guerre contre Duttel. Lui qui avait fait de Solaris ce qu'elle était. Lui qui avait détruit toutes ces vies, lui qui avait déchiré toutes ces familles. Il avait d'ailleurs tenté de faire de même avec celle de Mercurio. Vriffus était le mal incarné. Il devait être éliminé, coûte que coûte. Même si Solaris et les autres Elus disparaissaient, tant que Vriffus serait en vie, toute cette tragédie continuerait.

Chapitre 69 : Un être divisé

Le lendemain, alors que le jour n'était même pas encore levé, Mercurio fut tiré de son sommeil par une voix familière.

- *Lève-toi, Mercurio.*

- Hein ? Que... quoi...?

- *Tu dois sortir de ta base. Quelqu'un de très important t'attend dehors.*

Mercutio se frotta les yeux et mit un certain temps pour comprendre que cette voix n'était pas le fruit de son cerveau à demi éveillé.

- Encore toi ? Tu vas enfin te décider à me dire qui tu es, mec, et ce que tu me veux ? C'est toi qui m'a sauvé dans *l'Invincible* quand je combattais Galatea. Ces pouvoirs que j'ai utilisé, ils venaient de toi, hein ?

- *Non, c'étaient bien les tiens. Tu ignorais seulement comment les utiliser, alors je t'ai un peu aidé.*

- Tu es lié au Flux non ? Ou du fait que mon père était un Méléniis ?

- *Beaucoup de réponses te seront apportées aujourd'hui. La personne que tu dois rencontrer t'expliquera ce qu'il peut. Alors va le voir.*

Mercutio soupira d'agacement.

- Je peux pas quitter la base comme ça ! Il y a des gardes à l'entrée et je ne peux pas leur faire croire que j'ai soudainement

envie d'aller faire mes besoins dans la forêt plutôt qu'aux toilettes de la base...

- *Tu as un nouveau Pokemon qui sait voler, non ? Presse-toi, on a plus beaucoup de temps...*

La voix disparut avant que Mercurio n'ait pu lui poser d'autres questions. Maudissant toutes les voix désincarnées qui lui faisaient perdre un temps de sommeil précieux, Mercurio se leva de son lit et s'habilla en vitesse. Il sortit discrètement de sa chambre pour se rendre au balcon le plus proche. En chemin, il faillit se cogner avec sa sœur Galatea.

- Que fais-tu si tôt à te promener ? Lui demanda-t-elle.

- Je te retourne la question. D'habitude, tes rencards se passent le soir non ? À moins que tu sortes justement de la chambre du pauvre gars qui a trop bu hier soir pour savoir avec qui il s'engageait.

Galatea lui lança un regard surpris.

- T'as pas l'air de bonne humeur, toi. T'as encore fait des excès sur la bière avec papa ou Djosan ?

- Je ne m'en rappelle pas, mais maintenant que tu le dis, ce n'est pas impossible. Figure-toi que je me lève parce qu'une voix dans ma tête m'a dit que quelqu'un m'attendait dehors pour me causer.

Galatea eut un fin sourire, à la fois amusée et soulagée.

- Alors, on a vidé la même bouteille, parce que c'est pareil pour moi. Je ne savais pas que tu entendais la voix toi aussi ! C'est depuis longtemps ?

- Peut-être, je ne sais pas trop. Je l'entendais quelque fois y'a

longtemps, mais je la prenais pour le fruit de mon imagination. Mais depuis qu'on est en guerre contre l'Empire, c'est de pire en pire.

- Moi, c'est depuis ma capture qu'elle s'est le plus manifestée.

- Tu sais qui c'est ?

- Non. Mais si elle se manifeste pour nous deux, ça doit sûrement être lié à notre pouvoir... ou notre famille.

- C'est bien ce que je pensais, approuva Mercurio. Bon, on y va ?

Ils sortirent sur le balcon et Mercurio appela Pegasa. Le majestueux pokémon étira ses ailes et s'ébroua, signe qu'il était en train de faire un bon roupillon.

- Yo mon frère, dit-il d'une voix endormie. En général, je fais la grasse mat' à cette heure ci. T'abuses, le soleil n'est même pas encore levé !

- Désolé, fit Mercurio. C'est important. Tu peux nous transporter dehors ?

Pegasa reluqua Galatea.

- C'est qui cette nana ? Elle est pas mal...

- Ah, oui. Pegasa, je te présente ma sœur, Galatea.

- Salut, dit la jeune Rocket au Pokemon.

- Hum... pas mal du tout, c'est sûr... Je prendrai peut-être même plaisir à la porter, mon frère !

- Si t'es mon frère, alors c'est aussi ta sœur, rétorqua Mercurio. Donc pas touche. T'es pas croyable, vieux. Depuis quand un

Pokemon bave-t-il devant une humaine ?

- Hinnnnnnhannnnnn, une jolie fille reste une jolie fille, qu'elle soit Pokemon ou humaine. Tiens, une fois, j'ai rencontré une charmante Fragilady et...

- Tu lui as foutu le feu, conclut Mercurio. Bon, on est assez pressé. Tu nous raconteras tes histoires passionnantes une autre fois.

Mercutio grimpa sur le dos enflammé du Pokemon et prit la main de sa sœur pour l'aider à grimper. En moins d'une minute, ils furent arrivés à terre. À présent, avec l'air frais qui avait fouetté leur visage, ils étaient pleinement réveillés.

- Il est marrant, celui-là, dit Galatea après que Mercurio eut rappelé Pegasa. Et il sait reconnaître la beauté féminine.

- Ouais, si jamais tu ne trouves plus de petits copains, tu pourras toujours aller avec le canasson... Bon, tu peux localiser celui qu'on doit rencontrer avec le Flux ?

- Tu ne sais pas encore le faire ? Soupira Galatea. Tu progresses vraiment très lentement, frangin !

- Merci de me le rappeler, grogna Mercurio. Mais moi, je n'ai pas eu un Mélénié millénaire comme prof.

Galatea se plongea dans le Flux pour observer l'environnement autour d'elle. Elle eut soudain un sursaut.

- Oh oui, il y a quelqu'un. Très puissant. Très... lumineux. Je pense que c'est le type qui nous a sauvé contre Vriffus. Par là.

Ils marchèrent quelques minutes vers la lisière de la forêt à côté où ils avaient posé leur base, et le virent enfin. Un homme grand, aux longs cheveux blonds, portant une espèce de toge

blanche. C'était un homme au visage d'une grande noblesse, mais vu de près, qui ressemblait beaucoup à celui de Vriffus, si on enlevait les terribles cicatrices, la peau terreuse et ses yeux anormaux et terrifiants. Les jumeaux s'approchèrent prudemment de l'homme. Même en étant un novice dans l'utilisation du Flux, Mercurio pouvait sentir la toute puissance qui se dégageait de ce type.

- Je vous avez bien dit qu'on se reverrait, les enfants, dit l'homme.

Sa voix avait quelque d'envoutante, comme si toute la bonté et la gentillesse de cette planète s'étaient personnalisé en cet homme.

- Je me doute que vous avez de nombreuses questions, reprit-il. Je n'ai pas eu vraiment le temps de vous répondre lors de notre dernière rencontre. Mais à présent, je peux et suis autorisé à vous éclairer sur de nombreux points. Alors allez-y, posez autant de questions qu'il vous plaira, bien que je ne puisse pas vous promettre de répondre à toutes, auquel cas je m'en m'excuse d'avance.

Mercurio posa donc les deux premières questions essentielles, l'une appelant l'autre.

- Vous êtes un Méléni ?

L'homme hochait positivement la tête.

- En effet, je suis bien un Méléni des temps anciens.

- Et êtes-vous notre père ?

Le Méléni eut un sourire d'excuse.

- Je crains que non, Mercurio.

Mercutio se rembrunit. Il s'en était un peu douté, car il n'y avait aucune ressemblance entre cet homme et lui ou Galatea, mais il était quand même déçu.

- Qui êtes-vous alors ? Demanda plus judicieusement Galatea.

- Je me nomme Suffirv. Enfin, c'est plutôt le nom que nous nous sommes choisis.

- Nous ?

- Oui. Tel que vous me voyez, il y a quelqu'un d'autre en moi. Un Pokemon.

Mercutio fit une grimace d'incompréhension, mais Galatea parut comprendre.

- Vous avez fusionné avec un Pokemon ? Mais je pensais que c'était extrêmement dangereux à la fois pour le Méléni et le Pokemon ! Vriffus me l'a dit. Il a ajouté que c'était pour ça que les Méléni avaient disparu...

- Et il avait raison, oui, approuva Suffirv. Mais ma fusion, comme celle de Vriffus, était quelque peu différente des fusions normales.

- Vriffus aussi est un être fusionné ?!

- C'est effectivement le cas. Ça explique aussi son incroyable puissance.

Mercutio venait de recoller un peu les morceaux du puzzle. Suffirv était le mot inversé pour Vriffus. Et le fait qu'ils se ressemblaient bien étrangement, et que tous les deux étaient des Méléni ayant fusionné avec un Pokemon...

- Quel lien avez-vous avec Vriffus, exactement ?
- Eh bien, c'est en quelque sorte mon frère jumeau.
- Je m'en doutais un peu. Mais pourquoi en quelque sorte ?
- Pour vous dire la vérité, Vriffus et moi, nous ne sommes pas des personnes à part entière, racontant le Mélénis. Nous sommes des aberrations. Nous ne devrions pas exister.
- Que voulez-vous dire ? Demanda Galatea.
- Autrefois, nous ne formions qu'une seule et même personne. Le grand Mélénis Irvffus. C'était un homme d'une grande puissance et d'une grande sagesse, mais qui a fait une erreur terrible et stupide. Comme ses pairs de l'époque, il décida d'utiliser le Flux pour fusionner avec un Pokemon. Mais Irvffus était arrogant, et souhaitait fusionner avec un Pokemon rare et puissant. Son choix se porta sur l'un des douze Pokemon du Zodiaque. En avez-vous entendu parler ?

Mercutio et Galatea firent non de la tête à l'unisson.

- Ce n'est guère étonnant. Ce sont des Pokemon très anciens et oubliés des récits et des légendes. Toujours est-il que ce sont chacun des Pokemon uniques et d'une puissance redoutable. Après de longues années, Irvffus était parvenu à en trouver un. Je dit un, mais je devrais dire deux, en fait. Ils appartiennent au même signe, mais ils sont deux : les Pokemon des Gémeaux, Gemizuri et Geminero.
- Irvffus... euh... vous et Vriffus, vous avez fusionné avec deux Pokemon à la fois ? Répéta Galatea, incrédule. Une telle chose est-elle possible ?
- Selon toute vraisemblance, non. Mais Gemizuri et Geminero ne comptaient pas vraiment pour deux Pokemon. Ils étaient liés et

inséparables. Si on en capturait un, on capturait aussi automatiquement l'autre, et ils partageaient la même Pokeball. Irvffus pensait devenir un être unique, fort du pouvoir de Gemizuri et Geminero. Mais il a eu tort. Il s'est passé quelque chose de contre-nature.

- Il s'est divisé, acheva Mercurtio.

- Oui. Sous l'action des deux Pokemon des Gémeaux, le corps et l'esprit d'Irvffus a été divisé en deux. Chacune des deux parties contient en lui l'un des Pokemon des Gémeaux. Ceci aussi et contre nature, car les Pokemon des Gémeaux ne doivent jamais être séparés.

- Et Vriffus a hérité de la mauvaise partie, résuma Galatea.

Suffirv acquiesça sombrement.

- Les Pokemon des Gémeaux sont deux ; un fait de lumière, et un fait de ténèbres. Le bien et le mal, le chaos et l'harmonie. C'est ainsi qu'on qualifie souvent les jumeaux dans les vieilles légendes : un qui serait l'incarnation du bien, l'autre du mal. Vriffus est la partie maléfique de l'âme d'Irvffus, combiné à Geminero, le Pokemon des Gémeaux de type Electrique et Ténèbres. Tandis que moi, Suffirv, je suis la partie éclairée de l'âme d'Irvffus, fusionnée avec Gemizuri, de type Electrique et Lumière.

- Le type lumière ? Répéta Mercurtio. C'est quoi ça ?

- Il existe très peu de Pokemon de type Lumière en ce monde, ce qui explique que vous n'en ayez jamais entendu parler, expliqua Suffirv. Quoi qu'il en soit, après cette division inexplicquée, j'ai tenté de convaincre Vriffus qu'il nous fallait redevenir l'être complet que nous étions avant. Mais Vriffus était déjà attiré par les ténèbres et l'envie de puissance. Il ne voulait pas redevenir comme avant. Il a quitté les Méléniés pour

fonder la caste des Méléniis Noirs, et leur vénération pour le dieu maléfique Asmoth. Puis il a créé le Joyau des Méléniis, qui lui offre une puissance phénoménale pour son Flux, et qui lui permet de s'emparer des pouvoirs des Pokemon qu'il aura dévoré vivants. Puis quand les Méléniis ont disparu, comme les Méléniis Noirs, il a fondé l'Empire de Vriff, qu'il dirige depuis des siècles.

Mercutio s'avisa que, tellement concentré sur ce récit, il en avait oublié de respirer.

- Tous ces morts. Toutes ces destructions depuis des siècles par la faute de Vriffus. Tout ça, c'était à cause de la stupidité de ce Méléniis d'Irvffus qui a mal choisi son Pokemon pour fusionner ? Résuma Mercutio avec une colère contenue.

- Oui, dit Suffirv. Je suis moi-même une moitié d'Irvffus, et je ne suis pas fier de ce qu'il a fait. J'ai ma part de responsabilité dans tous ça, que j'assumerai.

- Vous n'êtes pas responsable des actions d'un autre, protesta Galatea.

- Mais j'étais une partie de cet autre...

- Oui, mais vous étiez sa partie bonne, sage et modérée. Si Irvffus a voulu fusionner avec les Pokemon des Gémeaux, c'est parce qu'il était arrogant et avide de puissance. Ce sont des émotions du mal. C'était sa partie mauvaise qui l'a influencé. C'était Vriffus. Et vous, vous vouliez refusionner avec lui pour réparer ça, mais Vriffus a refusé. C'est Vriffus le responsable de tout ça, pas vous.

Suffirv fut à la fois surpris et touché par la défense de Galatea.

- Tu es gentille, jeune fille. Tout comme ta mère... J'ai l'impression de la revoir à travers toi. Tu es son portrait...

- Alors, vous connaissiez nos parents ?! S'exclama Mercurio.

- Oui. Je connaissais peu votre mère, je l'ai rencontrée quelques fois quand votre père en était tombé amoureux. J'étais... et je suis toujours d'ailleurs, le disciple de votre père.

- Qui est-il ? Où est-il ? Pourquoi nous a-t-il abandonné ?

- Qui est-il ? Je peux répondre à moitié. Je ne peux pas vous dire son nom ; il vous le dira lui-même s'il le souhaite. Mais je peux vous dire que c'est l'homme le plus puissant et le plus sage de la planète. Il est le maître de tous les Méléniens restants. Où est-il ? Je ne le sais même pas moi-même. Il vient et il revient. Et il ne vous a pas abandonnés. Il est toujours resté avec vous, vous protégeant et vous réconfortant quand vous étiez dans le besoin.

Mercurio fit facilement le lien.

- La voix qu'on entend dans nos têtes. C'est lui ?

Suffirv acquiesça. Galatea eut l'air étonnée et amusée.

- Monsieur Petitevoix est papa ?

- Grâce au Flux et à votre lien, il peut toujours voir à travers vous. Pour l'instant, il ne peut se manifester que comme ça. Mais un jour, vous le verrez pour de vrai. Le jour de vos dix-huit ans, il a été convenu que je vienne vous chercher pour vous mener à lui. Il fera alors de vous des vrais Méléniens.

- Et si on avait pas envie de devenir des Méléniens ? Riposta Mercurio, sa vieille rancœur contre son mystérieux géniteur revenant au galop. De quel droit cet homme qui nous a laissé avant même la mort de notre mère peut-il décider pour nous de ce que sera notre vie ?

- Il n'exige rien de vous, mes enfants. Vous ne serez pas obligés de venir avec moi si vous ne le voulez pas. Mais dîtes-vous bien que vos Flux sont plus puissants que ne l'étaient ceux des plus grand Méléniens de jadis. Sans contrôle et sans apprentissage sérieux, ils pourraient être dangereux pour vous. Si vous ne voulez venir avec moi le jour de votre majorité, et bien ainsi en sera-t-il, mais vous devrez renoncer à vous servir de votre Flux pour le restant de votre vie.

Mercutio se força à ne pas répondre, mais il se dit que s'il avait envie d'utiliser son Flux sans pour autant suivre quelconque enseignement de son paternel, ce n'était pas lui qui allait l'en empêcher.

- *Tu m'entends ?!* Pensa avec force Mercutio dans son esprit. *Ce n'est pas toi qui va me dicter ce que je dois faire alors que tu ne t'es jamais soucié de nous !*

Mais aucune voix ne se manifesta.

- Bon, de toute façon, on aura dix-huit ans dans un peu moins de deux ans, intervint Galatea. Alors pourquoi êtes-vous venu nous voir aujourd'hui ? Ça concerne Vriffus ?

- Oui. Son plan ultime est en marche. Il veut faire sombrer le monde dans ce qu'il appelle le Vortex du Chaos. C'est une arme basée sur le Flux qu'il a créée il y a longtemps. Une fois libéré, le vortex grandira sans que personne ne puisse l'arrêter, et plongera le monde entier dans les ténèbres. Les gens comme les Pokemon y perdront leur âme. Ils ne deviendront pas plus que des animaux, totalement régis par leurs instincts les plus primaires. C'est ce que veut Vriffus. Que tout les êtres vivants régressent à leur stade le plus primitif, pour que le monde soit bientôt repeuplé par une nouvelle race dominante avec laquelle Vriffus s'est alliée.

- De quelle race voulez-vous parler ? Questionna Mercurio.

- Ils n'ont pas de noms. Mais ils sont les ennemis naturels de tout les êtres vivants. Ce qu'ils veulent, c'est la disparition à la fois des humains et des Pokemon, pour avoir cette planète à eux tout seuls. Vriffus pense qu'une fois le monde purgé, ces êtres feront de lui quelqu'un comme eux. Il se trompe. Ces personnes méprisent les humains, et jamais n'en intégreront un parmi eux.

- Mais ce Vortex du Chaos ne transformera pas Vriffus en coquille vide lui aussi s'il l'utilise ?

- Le vortex n'agit pas sur ceux qui maîtrisent le Flux à un haut niveau. C'est-à-dire lui, moi, vous deux, votre père, et les quelques rares Méléniés encore existants, cachés depuis des siècles. Vriffus et ses alliés comptent sans doute tous nous massacrer après. Il nous faut arrêter Vriffus avant qu'il ne mette en marche son Vortex du Chaos.

- Comment pourrions nous l'arrêter ? Désespéra Galatea. Il possède un Flux terrifiant, les pouvoirs de millions de Pokemon qu'il a mangé, le Joyau des Méléniés, et en plus les pouvoirs fusionnés d'un des Pokemon des Gémeaux !

- Oui, il possède tout ça, confirma Suffirv. Mais vous aussi, vous avez le Flux, et un plus puissant que le sien, même s'il n'est pas contrôlé. Vous avez vos Pokemon pour lutter contre ses pouvoirs qu'il tire des Pokemon. Et vous m'aurez moi, pour l'empêcher d'utiliser son Flux. Nous n'avons pas le choix. Plus que le sort d'une région, c'est le sort du monde qui est en jeu !

- Et pourquoi notre vieux, qui est censé être le mec le plus puissant et le plus sage du monde, ne vient-il pas s'en charger ? Demanda Mercurio.

- Votre père est en ce moment même en train de combattre un

ennemi bien plus puissant et dangereux que Vriffus.

- Plus puissant que Vriffus ? Répéta Galatea. Comment est-ce possible ?

- Je ne peux pas vous en dire plus pour le moment. Écoutez, je sais où est Vriffus, et nous ne devons plus tarder. Retournez dans votre base, et réunissez les personnes en qui vous avez confiance. Un petit groupe, seulement. Et puis nous partons pour aller à la rencontre de mon jumeau maléfique. Tout ça n'a que trop duré...

Mercutio et Galatea expliquèrent tout au général Tender. Ce dernier les engueula copieusement pour avoir quitté la base sans sa permission, mais leur donna son accord pour cette mission. Ça ne l'enchantait guère de se fier à un inconnu quand il s'agissait de la vie de ses deux plus précieux éléments, mais quand il apprit que le sort du monde en dépendait, il avait fini par céder. Et puis, la disparition du Seigneur Vriffus serait un coup fatal porté à l'Empire. Le général tenu quand même à ce que le reste de la X-Squad les accompagne.

Du côté duttelien, Djosan avait tenu à les accompagner aussi. Antyos et Octave étaient trop précieux pour risquer leurs vies face au Seigneur Souverain de Vriff, mais le chevalier tenait à être présent lors de la chute du Méléni Noir. Enfin, une autre personne dont Mercutio se serait bien passé cette fois vint également avec eux. Non pas que Mercutio doutait de la force ou du talent de dresseuse d'Eryl, mais la jeune fille n'avait pas reçu le même entraînement qu'un Rocket ou qu'un duttelien, et cette fois, leur ennemi était le plus dangereux de tous. Mais Eryl était ici de son plein gré, et Mercutio ne pouvait pas lui refuser d'aller où elle voulait, surtout après avoir lui-même dit

clairement qu'il lui faisait confiance.

Il y avait un autre souci également. Seule Galatea pouvait faire voler la base. Si elle se faisait tuer contre Vriffus, tous les Rocket et dutteliens seront coincés ici. Mais Suffirv promit à Tender qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter que les jumeaux ne périssent. De toute façon, avait-il ajouté, si Mercurio ou Galatea mourraient, ça aurait signifié que Vriffus avait gagné, et que le monde allait plonger dans les ténèbres, alors que les Rocket soient bloqués dans la région d'Elebla importait peu.

Suffirv aurait pu se téléporter jusqu'à son jumeau grâce aux Flux, et amener avec lui Mercurio et Galatea, mais les autres, n'ayant pas le Flux, n'auraient pas pu les suivre. Ils prirent donc l'Aile du Sang qu'ils avaient dérobé aux vriffiens pour se rendre jusqu'à l'*Invincible*. Suffirv, qui partageait avec son jumeaux un lien puissant, indiquait la direction, tandis que les autres se préparaient mentalement au combat qui allait suivre. Le plus important depuis le commencement de cette guerre, et qui pourrait bien en marquer la fin. Durant le voyage, Suffirv fit apparaître de nulle part une espèce de casque en bronze datant de l'antiquité, qu'il remit à Galatea.

- Ah, j'ai failli oublier. Ceci est un cadeau de ton père.

- Euh... c'est gentil, mais... il espère pas que je me balade avec ce truc sur la tête ?!

- Ce n'est pas pour toi, mais pour l'un de tes Pokemon. Ton père dispose de pas mal d'artefacts magiques, et il sait quels Pokemon tu possèdes. Ce casque doit être porté par ton Kirlia. Ainsi, durant le combat, il lui arrivera quelque chose d'intéressant.

Perplexe, Galatea appela quand même son Pokemon psy pour lui demander de mettre ce casque sur la tête. Kirlia eut l'air

parfaitement ridicule avec ça sur le crâne, et Mercutio ne voyait pas vraiment en quoi cet objet allait l'aider en quoi que ce soit.

- Et Siena et moi ? Aucun cadeau de la part de notre vieux ? Demanda-t-il, l'air vexé.

Mercutio avait eu le bon réflexe de citer aussi son autre sœur. Tender ne tenait toujours pas à lui apprendre la vérité, et les jumeaux devaient encore jouer le jeu en sa présence. Mercutio en avait parlé seul à seul avec Suffirv également, pour que le Mélénis ne gaffe pas devant elle.

- Ils sont déjà prévus, dit Suffirv. Mais vous les aurez quand vous serez prêts.

Etrangement, Suffirv avait bien regardé aussi Siena en parlant. Soit c'était un très bon acteur, soit le père de Mercutio et Galatea avait aussi un cadeau de prévu pour sa belle-fille.

- Peut-être que je suis sa préférée, postula Galatea. C'est normal, non ? Si il est tombé amoureux de maman, et que je lui ressemble beaucoup...

- Je n'étais qu'un gamin à l'époque, intervint Tuno, mais je crois me rappeler qu'au niveau du caractère, Livédia ressemblait bien plus à Siena.

- Mon dieu ! Pauvre papa... glapit Galatea.

- Il va de soi que vos parents devaient être d'honorables et fortes personnes pour avoir engendré de si valeureux guerriers, déclara Djosan avec solennité.

Zeff et Eryl restaient éloignés, ne participant pas à la conversation. Discuter de parents disparus faisait penser aux siens à Eryl, qui lui manquaient terriblement. Quant à Zeff, il se cachait le visage pour ne pas paraître bouleversé à chaque fois

qu'il entendait le nom de la mère des Crust. Moins de deux heures plus tard, ils arrivèrent devant une grande montagne dont le sommet était caché par de terribles nuages noirs et orageux. L'*Invincible* flottait dans les airs, immobile, à côté.

Le grand combat allait commencer.

Chapitre 70 : Face au Seigneur Souverain

Ils avaient atterri au sommet de la montagne, sauf que ce n'était pas vraiment un sommet. La montagne ne montait pas plus haut, mais un grand escalier de pierre continuait vers les cieux, vers les nuages noirs.

- C'est quoi cet endroit, Suffirv ? Questionna Galatea.

- Le Mont Zophos, le plus haut de toute la région d'Elebla. Vriffus compte sans doute libérer le Vortex du Chaos ici. Dépêchons-nous.

En haut des escaliers, une espèce de plateforme avec des colonnes de pierre fut visible. Plus ils grimpaient les marches, et plus l'air devenait oppressant, froid, électrique. Quelque chose de terrible était en train de se déchaîner en haut. Quand le groupe eut franchi la dernière marche, ils étaient entourés d'une noirceur infinie, comme l'attaque brouillard d'un Pokemon Poison. Mercurio ne voyait même plus ses mains devant lui. Un grésillement inquiétant et continu leur parvint à tous, comme une machine qui se chargeait en électricité. Une voix transperça le brouillard noir.

- Vous voilà enfin.

La noirceur se dissipa peu à peu, dévoilant un socle entre deux colonnes, sur lequel était posé un objet cubique et transparent, avec à l'intérieur la version miniature d'une tornade orageuse, ou d'un trou noir. Le Seigneur Souverain Vriffus, maître et dernier des Méléni Noirs, fondateur de l'Empire de Vriff, lévita dans les airs au-dessus, tenant fermement une petite boule toute noire dans sa main. Mercurio et ses camarades se mirent

en ligne face à lui.

- Bienvenue à vous tous au Mont Zophos, dit Vriffus, lieu qui sera le commencement de l'apocalypse. Bienvenue, Suffirv, mon frère. Bienvenue, membres de l'unité X-Squad de la Team Rocket. Et bienvenue à vous aussi, Eryl Sybel, jeune dresseuse de Kanto, et sire Djosan Palsambec, chevalier duttelien. Le destin se jouera aujourd'hui, et ce dont je suis sûr, c'est qu'au moins l'un d'entre nous ne repartira pas vivant de cet endroit.

Tous ceux qui n'avaient encore jamais vus le Seigneur Vriffus eurent différentes réactions. Le colonel Tuno avait un air concentré mais aussi détendu, comme devant un problème mineur qui exigeait peu de concentration. Zeff empoigna sa pistolame et dut apparemment faire de sérieux efforts pour ne pas tirer immédiatement. Djosan serra les poings et écarquilla les yeux si intensément que ses pupilles furent réduites à un cercle infime. Eryl prit un air dégouté face au Seigneur Souverain et recula de deux pas, à côté de Mercurio. Quant à Siena, il y aurait pu avoir une armée de plusieurs milliers d'hommes face à elle, elle n'aurait pas changé son expression neutre pour autant. Vriffus leur sourit à tous. Un sourire particulièrement terrifiant.

- Ainsi, vous pensez pouvoir me vaincre, moi, le grand Vriffus ? Comme c'est touchant de naïveté...

- Cesse donc de palabrer, mon frère, dit tranquillement Suffirv. Tu sais bien qu'on détient la même puissance, toi et moi.

- La même puissance dans le Flux, oui, je l'admets. Mais hélas pour toi, je dispose de pouvoirs capables de transcender à eux seuls tes talents dans le Flux.

Comme pour prouver ses dires, des éclairs noirs et rouges vinrent entourer son corps. La sphère noire entre sa main dégageait une aura ténébreuse peu supportable.

- Le Joyau des Méléniés est quasiment chargé au maximum ! Je suis venu ici exprès pour ça, afin de posséder la puissance nécessaire pour invoquer le Vortex du Chaos. Mais tant pis si je l'utilise pour vous tuer. Il ne me restera plus qu'à le recharger encore une fois. Je ne suis pas pressé... Et puis, le monde sombrera dans le Vortex, réduisant tout être vivant à l'état de coquille vide, tandis que mes maîtres purifieront cette planète pour l'absorber. Un nouvel âge naîtra. Un âge dans lequel ni les humains, ni les Pokemon, n'auront leur place.

- Souffrez que nous ne mettions un terme à vos sombres projets, déclara Djosan comme s'il s'agissait d'une réplique d'une scène de théâtre. Vos ambitions démesurées et maléfiques tomberont avec vous, je le jure sur mon honneur !

Vriffus le regarda d'en haut comme si il ne s'agissait que d'un Chenipan osant lui tenir tête.

- Silence, esclave d'un faux roi ! Un être aussi faible et misérable n'est même pas digne de respirer le même air que moi.

Djosan se gonfla les biceps.

- Que vous m'insultiez, je n'en prendrais point ombrage. Mais je ne saurais tolérer que vous manquiez de respect à mon suzerain ! Il n'est pas de roi aussi vrai qu'Antyos de Duttel !

Vriffus éclata de rire.

- Antyos de Duttel ! Il n'en fallait pas plus pour totalement casser ton affirmation, chevalier ! Ton roi est aussi faux que le nom qu'il porte.

Vriffus marqua une pause, puis déclara :

- Sache qu'Antyos de Duttel n'existe pas. Celui que tu sers se nomme en réalité Lunarion, ancien prince de l'Empire de Vriff.

Un long silence abasourdi, seulement strié par le bruit des éclairs, vint couronner cette affirmation. Mercurio eut comme une sensation froide parcourant tout son corps, car, il ne savait comment, mais il sut immédiatement que Vriffus avait dit la vérité.

- Que... Quel est ce mensonge ignoble ? Balbutia Djosan.

- Quel crétinisme que personne dans votre royaume ne s'en soit rendu compte, depuis tout ce temps, poursuivit Vriffus. Mon pauvre chevalier... la lignée royale de Duttel s'est éteinte avec l'ancien roi Illian. En fait, l'Empire de Vriff, par le sang, contrôlait votre royaume bien avant qu'on ait à le conquérir.

- MENSONGES ! Rugit Djosan.

- Comment pouvez-vous affirmer une chose pareille ? Demanda Siena.

- Comment ? Car j'en suis le premier responsable. Quand la jeune princesse Solaris dévora Dracoraure pour absorber ses pouvoirs, devenant ainsi de fait celle que nous mettrions sur le trône, Lunarion ne m'était plus d'aucune utilité. Enfin, ce n'était pas exact, il pouvait me servir encore un peu, justement. Par sa mort. Je savais que Solaris tenait beaucoup à cet enfant, aussi ai-je pris secrètement contact avec le roi de Duttel de l'époque, pour lui donner toutes les informations sur la prochaine sortie du prince dans l'Empire. Le roi envoya son fils, Illian, et plusieurs guerriers pour assassiner Lunarion. Il ne savait pas que c'était moi son informateur, mais il ne cracha pas sur une occasion de toucher mortellement ses ennemis vriffiens en tuant un prince impérial.

Mercurio eut du mal à trouver les mots tellement il nageait en

pleine rivière de haine.

- Vous... vous avez vendu le propre frère de Solaris aux dutteliens ! Pourquoi ?!

- Je l'ai fait pour Solaris uniquement, jeune Mercurio. C'était indispensable. Son pouvoir est en grande partie alimenté par sa colère. Tu ne la connaissais pas quand elle était enfant. C'était une fille douce et aimante, la bonté incarnée. Avoir une impératrice comme ça ne m'intéressait pas. En apprenant la mort de son frère aimé, sauvagement assassiné par les dutteliens, Solaris aurait eu une merveilleuse raison de les détester au plus haut point. De cette façon, sa puissance s'en trouverait terriblement augmentée, de même que sa haine pour Duttel nous aurait été très utile quand elle serait montée sur le trône.

- Mais Lunarion n'a pas été tué, dit Zeff.

- Non. Cet idiot de prince Illian était un faible. Lui et ses hommes ont tué toute la garde du prince, mais Illian n'a pu se résoudre à assassiner un enfant innocent, quand bien même son père le roi le lui avait ordonné. À la place, Illian amena secrètement Lunarion à Duttel, et fit croire à son père qu'il avait bel et bien été tué. Puis quelques mois plus tard, le roi périt. Illian monta sur le trône, et éleva Lunarion comme son propre fils en lui donnant un nouveau nom. Je ne sais même pas si Lunarion sait en réalité qui il est vraiment. Sans doute Illian lui aura fait une espèce de lavage de cerveau pour qu'il oublie son passé au sein de l'Empire. En tous cas, moi et les Elus, nous savions que Lunarion était en vie, mais bien sûr, nous n'en avons rien dit à Solaris. Après ça, elle n'a plus jamais été la même. C'était devenu une créature régie seulement par les émotions, la colère, le désir, et le pouvoir. La parfaite marionnette.

Tout concordait, pensa Mercurio. Le fait qu'il ait trouvé Lunarion

familier quand il l'a vu sur le portrait de Solaris, le fait qu'Octave soit parvenu à franchir la barrière de sang au Mont Braise ; normal après tout, vu qu'il était à demi-vriffien, donc. Même l'âge d'Antyos correspondait. Et tout ça... c'était du fait de l'homme méprisable en face de lui.

- Vous n'êtes qu'une pourriture, cracha-t-il à Vriffus. Solaris... Tout ce qu'elle voulait, c'était être aimée ! Par ses parents, par son frère... par moi. Elle ne voulait pas du pouvoir, de la gloire ou de la puissance !

- Détrompe-toi, mon garçon, rétorqua le Mélénils Noir. À l'origine, j'avais choisi Lunarion pour devenir le nouvel empereur, et donc pour qu'il mange Dracoraure et s'accapare de ses pouvoirs. Mais Solaris l'a devancé. Elle a dévoré Dracoraure elle-même en secret, uniquement par envie du pouvoir. Au final, elle est encore plus retorse que moi.

Djosan avait pleuré de grosses larmes durant l'histoire de son roi, mais il s'était repris et leva un énorme poing à l'adresse de Vriffus.

- Même si ce que vous dites est vrai, je n'en ai cure ! J'aime mon roi. Qu'il soit vriffien n'y changera rien. Je le servirai avec honneur toute ma vie, peu importe de qui il est le fils ou le frère !

- Grand bien te fasse...

Vriffus leva la main, et une vague d'énergie noire vint à la rencontre du groupe. Sa puissance était telle que Mercurio sentait que si elle les touchait, il ne resterait plus grand-chose d'eux. C'était là la véritable puissance d'un Flux de Mélénils ! Suffirv fit tourner sa main, et alors une aura brillante entoura Mercurio et les autres au moment où l'attaque de Vriffus arriva sur eux. L'attaque noire s'écrasa sur la protection de Suffirv, et un bruit terrible, comme si des timbales géantes s'étaient

rencontrées. La protection de lumière de Suffirv disparut, de même que l'attaque de Vriffus, même s'il restait assez de puissance pour faire reculer les autres de plusieurs pas. Suffirv prit les devant et s'avança vers son jumeau. Il fit des gestes compliqués avec ses doigts, qui durent avoir une signification pour Vriffus car ce dernier s'écria :

- Tu n'oserais pas !

- J'invoque le *Dernier Carré* ! s'exclama Suffirv en écartant soudainement les doigts.

Comme rien ne se passait, Mercurio en vint à penser que l'attaque avait échoué ou que Vriffus l'avait contrée. Ce n'était pas le cas. Elle avait réussi, et le mince contour blanc autour de la silhouette de Vriffus le prouvait.

- Qu'espères-tu faire avec ce sort, Suffirv ? Cracha le Méléniis Noir.

- Je t'empêche d'utiliser ton Flux, mon frère.

- J'avais bien compris ! Mais c'est inutile ! Tu ne pourras pas me retenir longtemps. Et de toute façon, toi non plus tu ne peux plus utiliser ton Flux si tu es en train de bloquer le mien ! Tu ne peux plus te défendre, alors que moi, il me reste mes pouvoirs de Pokemon !

Mercurio comprit que c'était maintenant à eux de jouer.

- C'est pour ça que nous sommes là, dit-il en avançant et en prenant une de ses Pokeball.

Galatea, Siena, Zeff, Tuno, Djosan et Eryl firent de même. Vriffus éclata de rire.

- Ridicule ! Penser que de misérables dresseurs puissent me

vaincre avec leurs Pokemon ! Pourquoi n'utilisez-vous pas plutôt votre Flux contre moi, mes chers Mercutio et Galatea ?

- Nous ne sommes pas idiots, rétorqua Galatea. Nous savons qu'utiliser notre faible Flux contre vous ne servira à rien et sera en plus dangereux pour nous, car vous aurez la possibilité de nous contrôler comme la dernière fois. Non, nous vous battons seulement avec nos Pokemon. Et ça suffira !

- On va vous montrer que le lien qui unit un dresseur et son Pokemon est bien plus puissant que vos pouvoirs que vous avez acquis de façon si abjecte ! Approuva Eryl.

- Que tout le monde ne prenne qu'un seul Pokemon à la fois, dit Mercutio. Il faudra tout donner, et ce concentrer sur un seul Pokemon à la fois. Il ne faudra faire qu'un avec lui.

Mercutio appela Mortali, Galatea Pyroli, Siena Dojosuma, Zeff Scalproie, Tuno Crimenombre, Djosan Bouldeneu et Eryl Sidérella. Suffirv eut un grand sourire de fierté en les voyant tous côte à côte avec leur Pokemon, défiant le mal absolu incarné par Vriffus. Ce dernier abandonna sa lévitation pour rejoindre le sol.

- J'ai dévoré des millions de Pokemon dans ma vie, grogna-t-il. J'ai absorbé leurs pouvoirs, leurs attaques et leurs capacités. Je suis invincible !

Il leva les mains et créa ce qui semblait être une attaque Ball-Ombre, qu'il lança sur Mortali. Sur ordre de Zeff, Scalproie l'intercepta, et fort de son double type Acier et Ténèbres, ne reçut pratiquement aucun dégât. Vriffus poursuivit avec une attaque Lance-flamme sur le Bouldeneu de Djosan. Ce fut le Pyroli qui se jeta devant, et grâce à sa capacité spéciale torche, aspira l'énergie du feu. Mercutio sourit. Tous les autres avaient compris, sans qu'il n'ait eu besoin de leur dire, qu'il fallait se protéger les uns les autres avec les Pokemon qui ne craignaient

pas les attaques que Vriffus lançait. Mais il fallait aussi attaquer.

Mercutio lança Mortali à l'attaque avec une attaque Ball-Ombre de son cru. Vriffus la contra avec un jet de foudre qui fit exploser l'attaque, tandis que de son autre main, il bloqua l'attaque Psyko de Sidérella avec une attaque Voile Miroir. L'attaque rebondit sur Sidérella mais ne provoqua pas trop de dégât. Le Crimenombre de Tuno, en forme voleur, prépara une attaque Griffes-Ombre. Etrangement, Vriffus ne prit même pas la peine de la contrer. Les griffes noires du Pokemon spectre traversèrent le corps de Vriffus comme s'il était fait de brume. Le Seigneur Souverain sourit devant l'air décontenancé de Tuno et des autres.

- Comme je l'ai dit, j'ai absorbé les caractéristiques de millions de Pokemon. Je possède en moi tous les types de Pokemon, dont le type Normal, insensible aux attaques spectres.

Mercutio n'avait pas pensé à ça. Si Vriffus possédait bien tous les types en lui, alors le blesser se révélerait difficile. Il fallait qu'il compte rapidement tous les types qui seraient inefficaces contre lui. Pendant le calcul du jeune homme, Tuno rappela son Crimenombre, inutile, et appela Lakmécygne. En une vingtaine de secondes, Mercutio avait fait le point.

- Ecoutez-tous, cria-t-il. Les attaques de type Normal, Spectre, Psy, Sol, Poison, Electrique et Combat ne marcheront pas sur lui.

S'en suivit quelques changements. Eryl rappela son Sidérella et appela Ea, et Siena rappela Dojosuma pour lancer Drakoroc. C'était un bon choix de sa part. Seul l'acier pouvait résister aux attaques dragons, et cette protection dont bénéficiait Vriffus était compensée par sa faiblesse aux attaques dragon si lui-même possédait aussi en lui le type Dragon. Mercutio garda Mortali, il avait une grande variété d'attaques en plus des simples attaques spectres. Mais après une attaque Tonnerre de

Mortali, une attaque Lance-flamme de Pyroli, une attaque Hydrocanon de Lakmécygne, et deux attaques Ecosphère d'Ea et de Bouldeneu, les dresseurs se rendirent compte que ni le feu, ni la foudre, ni l'eau ni la plante ne faisaient quoi que ce soit au Seigneur Souverain. Pire, cela semblait le rendre plus fort.

L'explication était simple. Ayant aspiré également les capacités spéciales des Pokemon qu'il a dévoré, Vriffus devait posséder les capacités spéciales torche, absorb eau, absorb volt et herbivore. Il ne restait donc plus que les attaques glaces, insectes, vols, roches, aciers, ténèbres et dragons pour espérer le blesser. Mercurio appela Pegasa, pour ses attaques vols, tandis que Djosan fit de même en appelant son Gueriaigle. Eryl appela son Feunard, pour pouvoir utiliser l'attaque Vibrosbcur, et Galatea appela... Kirliia, coiffé de son casque ridicule.

- J'ai dit que le Psy ne lui ferait rien, lui rappela Mercurio. Vriffus doit posséder en lui du type Ténèbres !

- Je sais, répondit Galatea, mais de toute façon, avec mon Tentacruel de type Eau et Poison, je n'ai rien d'autre pour attaquer. Et on peut espérer que le cadeau de papa fera un miracle.

Mercurio ne comptait pas trop là-dessus. Le combat se passait mal. Vriffus se prenait des attaques, certes, mais rien qui ne le blesse sérieusement, hormis les attaques de Drakoroc. En conséquence, Vriffus s'était concentré sur le Pokemon Roche et Dragon, qu'il tentait de toucher avec des attaques glaces. Le Scalproie de Zeff tentait tant bien que mal de le protéger. Pendant ce temps, Pegasa, Gueriaigle et Lakmécygne s'envolèrent dans le ciel, bombardant Vriffus d'attaques vols de toutes sortes. Le Seigneur Souverain leva les bras pour invoquer la foudre, qui élimina les trois Pokemon d'un seul coup. Puis aussi vif que les éclairs qu'il avait appelés, il mit hors de combat le Feunard d'Eryl avec une puissante vague aquatique. Il ne

restait plus que Scalproie et Drakoroc. Et Kirlia, qui ne pouvait pas faire grand-chose si ce n'était lancer Air Veinard sur les autres Pokemon pour éviter les coups critiques de Vriffus. Dans le désespoir qu'était le sien, Mercurio pensa alors à quelque chose, et s'exclama :

- Non attendez ! Vriffus ne peut pas manger les Pokemon spectres. Ils sont immatériels ! Donc les attaques normales et combats peuvent le toucher !

- Belle trouvaille, mais inutile, gronda Vriffus.

Siena rappela son Dojosuma, qui se lança immédiatement dans un furieux corps à corps avec Vriffus, ne lui laissant pas le temps de lancer une attaque spéciale. Puis elle lança aussi son Givrali dans le combat. Au point où ils en étaient, ils n'avaient plus rien à perdre à utiliser plus d'un Pokemon. Tuno rappela Crimenombre, qui était aussi de type Normal. Galatea ordonna à Kirlia d'utiliser des attaques charmes sur Vriffus, pour baisser son attaque. Mais même si les attaques normales pouvaient le toucher, charme fut sans effet. Apparemment, Vriffus avait aussi le Talent Spécial Corps Sain dans son sac. À la place, le petit Pokemon opta pour une attaque Rayon Signal, de type Insecte. Elle toucha Vriffus, mais ne lui fit quasiment rien. Mais alors, quelque chose se passa. Kirlia se mit à rayonner, puis à grandir.

Galatea en fut autant stupéfaite que Mercurio. Kirlia avait atteint le niveau pour évoluer en Gardevoir ?! Mais ce n'était pas un Gardevoir qui apparut quand la transformation fut complète. Ce n'était pas non plus un Gallame. En fait, ça avait le corps d'un Gallame, sauf qu'il portait le casque que Suffirv avait donné à Galatea, bien plus grand et brillant. Il portait des vêtements aussi ; la partie basse d'une armure, avec une jupe de cuir, ainsi que la moitié d'une cape rouge dans son dos. Il semblait légèrement plus grand et plus costaud qu'un simple Gallame, aussi, et son bras droit était étrangement recourbé et

argenté. Le combat avait momentanément cessé à l'arrivée de ce nouveau Pokemon impressionnant. Galatea en profita pour sortir son Pokédex.

- *Galladiateur, le Pokemon Epée légendaire. De type Psy et Acier, on dit que son bras droit renferme la plus puissante lame au monde. Il ne peut exister qu'à partir d'un Kirlia mâle portant comme objet le légendaire et unique Casque du Héros.*

- Il suffisait qu'il monte d'un seul niveau dans un combat en portant le Casque du Héros pour qu'il évolue, ce qu'il a fait en réussissant à toucher Vriffus avec Rayon Signal, leur expliqua Suffirv, le visage crispé sous l'effort pour retenir le Flux de Vriffus. Ses attaques physiques aciers sont destructrices. Galatea, demande-lui d'utiliser son attaque ultime, Excalibur !

- Inutile ! Totalement inutile ! S'exclama Vriffus. Aucun Pokemon ne peut me battre !

Soudain, Mercurio sentit comme quelque chose l'effleurer derrière son dos. Il se retourna vivement, mais ne vit rien, si ce n'était le vide derrière lui. Il avait pourtant entendu quelque chose, comme un bruit d'ailes...

- Galladiateur, attaque Excalibur ! Ordonna Galatea.

Le bras droit de Galladiateur se transforma carrément en une longue épée, à la lame brillant de façon surnaturelle. Il chargea Vriffus. Ce dernier tenta de l'arrêter avec plusieurs attaques, mais elles furent toutes interceptées par les autres Pokemon, qui se sacrifièrent pour la seule chance que Galladiateur incarnait. Puis l'épée traversa la chair de Vriffus. Il hurla de douleur et de surprise, mais l'attaque ne s'arrêta pas là. Toute la lumière argentée qui se trouvait sur l'épée envahit le corps du Seigneur Souverain, avant d'exploser en une puissance phénoménale.

- Excalibur, la plus puissante des attaques aciers, expliqua Suffirv au travers de l'explosion de lumière. Sa puissance atteint les 150, et baisse gravement la défense de l'adversaire. En échange, le Pokemon lanceur ne peut plus rien faire le tour d'après.

Et en effet, Galladiateur s'affaissa à genoux, respirant lourdement. Mercurio n'osait pas y croire.

- C'est fini ? On l'a eu ?

Mais la voix rauque de Vriffus s'échappait encore des effluves de lumières provoquées par l'attaque de Galladiateur.

- Qu'est-ce que vous ne comprenez pas dans le mot « inutile », avortons ? Je vous le répète, aucun Pokemon ne pourra jamais me battre !

Mais quand il sortit de la lumière, tout le monde remarqua qu'il se tenait sa blessure encore ouverte, qu'il saignait abondamment et qu'il marchait avec hésitation. Il avait été gravement touché. Il était temps de l'achever. Mais ce ne furent pas eux qui le firent. Alors que Vriffus s'était approché, et avait levé les mains pour leur lancer une de ses terribles attaques, le bout d'une autre épée apparut soudain au milieu de sa poitrine.

- Que... commença Vriffus.

Il était aussi surpris que Mercurio, Suffirv et les autres. Cette épée était étrange elle avait une lame violette, et deux orbes de la même couleur tournoyait autour de la lame. Vriffus écarquilla les yeux.

- T... toi ?

- Oui, moi, Seigneur Vriffus, fit Solaris en dégageant son épée du corps du Méléni Noir. Ravie de vous revoir.

Mercutio comprenait maintenant d'où était venu ce bruit et cette sensation d'air l'effleurant une minute plus tôt.

- Comment... Tu as récupéré *Carnage* ! balbutia Vriffus qui s'affaissa sur lui-même.

- Les autres Elus ne furent pas bien difficile à convaincre, dit Solaris avec un sourire. Maintenant, ma puissance m'est entièrement revenue.

- Tu es... inconsciente, gémit Vriffus. Tu ne contrôleras pas toute cette puissance. Tu risques de détruire le monde !

- Mais n'était-ce pas là votre objectif ultime, mon seigneur, rétorqua l'Impératrice. Au fait, je vous prends ça, ainsi que ça.

Elle prit le Joyau des Méléniés de la main du mourant, et alla récupérer le Vortex du Chaos sur l'autel. Puis elle revint devant Vriffus, son épée levée, un immonde sourire sur son visage qui la défigurait totalement. Elle exultait.

- Vous vous demandez sans doute comment je vous ai retrouvé ? Je vous ai côtoyé durant des années, Vriffus. J'ai appris à ressentir et à reconnaître votre sombre puissance. Ce déferlement de ténèbres de votre part au sommet du Mont Zophos n'était pas bien discret. Si vous saviez combien d'années j'ai attendu ce moment ! Tout ce que vous possédez sera maintenant à moi. Mais ne vous inquiétez pas. J'achèverai votre œuvre. J'utiliserai votre Vortex du Chaos. Mais à l'inverse de ce que vous pensez, il n'aura pas d'effet non plus sur les personnes comme moi ou les Elus. Nous avons volé les pouvoirs des Pokemon que nous avons dévorés grâce à votre Joyaux des Méléniés. Sa marque est en nous. Elle nous immunisera contre le Vortex. Seul les pitoyables humains, les Pokemon et même les G-Man perdront leurs âmes. Grâce au Joyau des Méléniés, je lèverai une armée d'Elus, sur laquelle je régnerai une fois que le

monde aura été purifié. Que cette pensée envahisse votre esprit le pendant que vous mourrez, Seigneur Souverain Vriffus !

Puis d'un geste sec, empli d'années de ressentiment pour cet homme, Solaris abattit son épée *Carnage*, mettant fin à la longue vie du chef des Méléniis Noirs.

Note de l'auteur : Le combat contre Vriffus a été écrit avant l'arrivée de la 6G, et donc du type Fée, qui n'existait pas encore à l'époque. Normalement donc, avec le type Fée, Vriffus aurait dû être insensible aux attaques dragons, mais j'ai la flemme de tout réécrire le combat. Voyez cela comme une incohérence du fait du changement perpétuel de Pokémon. Après tout, avant la 6G, quand un Mélofée se prenait une attaque Draco Météor dans la tronche, y'avait pas écrit que ça n'avait aucun effet XD

Image de Galladiateur :



Chapitre 71 : L'Empire des Ténèbres

Solaris retira son épée ensanglantée du corps de Vriffus. Apparemment ravis de ce meurtre, les deux orbes violets autour de la lame tournoyèrent encore plus vite. Mercurio pouvait ressentir une pression provenant de cette épée, comme si quelque chose d'une puissance inimaginable était enfermée dedans et cherchait à sortir.

- Je dois vous remercier, vous tous, déclara l'Impératrice. Je n'aurais sûrement pas osé attaquer Vriffus si vous ne l'aviez pas tant affaibli. Pour la peine, j'ai décidé de vous épargner.

- Ouais, se moqua Mercurio, comme si tu allais tenter de te battre contre Galatea et un Méléniis du niveau de Vriffus à la fois.

- En effet, ça ne serait pas raisonnable. Mais grâce à *Carnage* et au Joyau des Méléniis, bientôt, même vous vous serez impuissants. Je vous invite à assister de loin à la naissance de la nouvelle ère de ce monde. Une ère à mon image.

Mercurio hésita à lui parler de Lunarion. Elle était arrivée vers la fin du combat, elle n'avait donc pas entendu l'aveu de Vriffus. Mais le croirait-elle si jamais il le lui disait ? Quel serait sa réaction ? Difficile à dire avec une fille aussi imprévisible qu'elle. Antyos serait peut-être en danger si Solaris savait. Mais il fallait que tout cela cesse, maintenant.

- Arrête ça maintenant, Solaris, demanda Mercurio. Maintenant que tu es à la tête suprême de l'Empire, tu peux arrêter cette guerre stupide ! Il y a eut assez de morts. On peut en finir !

- En finir ? Mais au contraire, ça vient juste de commencer. Tu crois que j'ai passé toutes ces années à servir Vriffus pour me rendre sagement une fois que je l'aurais tué ?! Non... Désormais, mon Empire verra le jour. Pas celui de Vriffus. Mais mon Empire. Mon Empire de ténèbres...

- Solaris...

Mais l'Impératrice venait de déployer entièrement ses ailes et sauta de la plateforme. Mercurio tapa du poing au sol. C'était génial ! Vriffus était mort, oui, mais pour laisser place à Solaris. Ils avaient fait tout ça pour rien.

- Ne désespère pas, Mercurio, fit Suffirv d'une voix calme. Cette fille est bien moins dangereuse que ne l'était Vriffus. Nous l'arrêterons. Je vous y aiderai.

- Mais elle va libérer le Vortex du Chaos ! Et le Joyau des Méléniis est à sa puissance maximale.

- Même libéré, il y a toujours une chance de stopper le Vortex tant qu'il n'a pas atteint sa largeur de non-retour. On a encore du temps.

- Vous avez senti cette nouvelle puissance en elle ? Murmura Galatea. Son épée seule a réussi à terrasser Vriffus. Et Dieu sait ce qu'elle pourra faire avec le Joyau en sa possession. C'est très mauvais...

- Alors ne traînons pas, conclut Suffirv. Il nous faut rentrer à votre base sur le champ, pour préparer la suite. Mais avant...

Suffirv s'avança vers le cadavre de son frère jumeau. Ce dernier commençait à se désagréger. Très bientôt, il ne resta plus qu'une fine fumée noire, ainsi qu'un Pokemon. Un Pokemon très étrange. Noir mais d'apparence mécanique, il avait aussi du jaune sur son corps, qui représentait le symbole mathématique

moins. Il avait des ailes derrière son dos, une queue fourchue et des cornes de diables sur son visage peu sympathique. Sa main droite était une prise géante. Mercurio comprit qu'il s'agissait de Geminero, l'un des Pokemon des Gémeaux. Dans le même temps, Suffirv lui aussi avait commencé à se décomposer, pour devenir comme son frère une fumée, blanche dans son cas.

Le second Pokemon des Gémeaux apparut à son tour. Alors que Geminero ressemblait à un diable, Gemizuri était la représentation d'un ange. Il était blanc et jaune, avec le symbole plus sur son corps. Il avait un cerceau autour de sa tête, et un visage serein et amical. Tout comme son frère, il avait des ailes, et une prise en guise de bras gauche. Les deux fumées qui avaient été Vriffus et Suffirv se rencontrèrent et se mélangèrent, devenant grises et compactes. Un homme naquit de la fusion des deux essences. Il ressemblait beaucoup à Suffirv, si ce n'était que ses cheveux jadis blonds étaient devenus gris, que sa peau avait pâlî, et qu'il avait une longue cicatrice à son œil droit. L'homme ouvrit les yeux, et contempla son corps, ses mains. Puis il dit :

- Enfin. Je ne suis plus coupé en deux. Je suis moi.

- Euh... monsieur Suffirv ? Fit Galatea, hésitante.

- Je ne suis plus Suffirv, dit l'homme. De même que je ne suis plus Vriffus. Je suis les deux à la fois. Je suis Irvffus. Je suis le vrai moi.

Mercurio se méfia tout de même. Si ce gars avait en moitié du Vriffus en lui, il n'était sans doute pas la bonté incarnée. Irvffus sourit en le regardant, comme s'il avait lu ses pensées.

- Ne t'inquiète pas, jeune Mercurio. Suffirv n'aurait pas fusionné avec Vriffus s'il avait su que la partie maléfique aurait le dessus. Vriffus a été vaincu, donc c'est l'esprit de Suffirv qui contrôle ce corps. Et Geminero, qui incarne le mal dans la dualité des

Gémeaux, est parti de ce corps.

Irvffus se tourna alors vers les deux Pokemon Gémeaux.

- Je suis sincèrement désolé pour vous avoir fait vivre ça durant tant d'années. J'ai été idiot, je n'aurais pas dû fusionner avec vous. Vous êtes libres, désormais. Votre vie n'appartient qu'à vous.

Les deux Pokemon émirent un son étrange, qui ressemblait à un chant, puis Gemizuri brancha son bras gauche dans le bras droit de Geminero. Tout les deux se transformèrent alors en électricité, et filèrent en un flash vers les nuages.

- On sont-ils allés ? Demanda Siena.

- Ils sont partis rejoindre leur ancienne demeure, la Maison des Gémeaux, dans l'Elysium, où j'espère qu'il demeureront en paix pour longtemps, dit Irvffus. Maintenant, il nous faut nous dépêcher d'arrêter Solaris. En intégrant Vrffus en moi, j'ai maintenant accès à tout ce qu'il savait. Il avait raison de craindre la puissance de Solaris. Avec cette épée, dans laquelle est enfermée l'essence de Dracoraure, elle pourrait être capable d'anéantir la moitié du continent.

- Dracoraure ? S'étonna Djosan. Dracoraure est toujours en vie ?

- Non... et oui. Solaris a dû le manger vivant pour prendre ses pouvoirs. Cependant, son esprit, ou plus précisément, son essence, a été transférée intacte en Solaris. Vrffus en a eu peur, car c'était la première fois depuis qu'il se servait du Joyau pour voler les pouvoirs des Pokemon en les mangeant qu'un tel phénomène s'est réalisé.

- Comment ça se fait ? S'interrogea Mercurio.

- C'est parce que Dracoraure s'est volontairement laissé

dévoré. Il a accepté son destin, et donc son esprit à survécu en Solaris grâce au Joyau des Méléniés.

- Pourquoi a-t-il accepté un truc pareil ?!

- Vriffus l'ignorait. En tous cas, le fait que Dracoraure se soit allié à Solaris en étant en elle a décuplé les pouvoirs de la fille. Vriffus n'a eu d'autre choix que de scinder ses pouvoirs en deux grâce au Flux. Il a enfermé la partie dans laquelle se trouvait l'essence de Dracoraure dans l'épée *Carnage*, qu'il a toujours tenu hors de portée de Solaris. Maintenant qu'ils sont à nouveau réunis... c'est très inquiétant. Solaris pourrait relâcher une telle puissance contre laquelle même moi je ne pourrai peut-être pas réaliser, et...

La suite de sa phrase fut coupée par l'explosion totale de *l'Invincible*, toujours stationné en vol à côté du sommet du mont. Était-ce Solaris qui avait fait ça ? Mais ce n'était pas l'impératrice qui transperça le feu, la fumée et les débris de l'explosion en volant pour rejoindre la plateforme. Ce n'était même pas un être humain. Si Mercurio lui avait donné un nom, il l'aurait appelé robot Deoxys. C'était totalement la silhouette du Pokemon extraterrestre Deoxys en sa forme vitesse, sauf qu'il était fait de métal. Deux tentacules pointues sortait de ses poignets.

- Ah la la... Encore une fois, je suis stupéfait devant l'inefficacité des humains. Ça en devient presque lassant.

L'être mécanique avait une voix tout ce qu'il y avait de plus artificiel, avec des résonances profondes et aussi glaçantes d'une certaine façon.

- T'es qui, toi ? Demanda Mercurio.

- Ou plutôt, t'es quoi ? Corrigea Zeff.

Le robot se tourna vers eux, comme surpris que des êtres si peu évolués puissent lui poser une question.

- Qui suis-je ? Que suis-je ? Voilà des questions auxquelles les humains n'auront jamais de réponse. Des questions qu'ils n'ont même pas le droit de poser.

Puis il se tourna vers Irvffus, qui s'était paralysé depuis l'arrivée du robot.

- Peut-être reste-t-il un peu de Vriffus en toi, Mélénis ? Fit-il. Si c'est le cas, sache que ton échec dans notre plan n'est que partie remise. Au final, ce monde nous appartiendra. Ça a été décidé par des puissances qui vous dépassent. Préoccupez-vous donc de votre Solaris, réglez vos petites histoires entre humains. Et tremblez de peur en sachant que nous ne serons jamais bien loin, patients, et œuvrant pour la fin de tout les êtres vivants de cette planète.

Puis, à une vitesse incalculable pour le cerveau humain, il décolla, ne laissant qu'une vague trainée rougeâtre à son envol, avant d'être devenu invisible une seconde plus tard.

Dans l'une des nombreuses salles de banquet du palais d'Akenuton, les Seigneurs Ues, Falchis et Jyskon tentaient d'oublier leur désespoir par la nourriture et la boisson. Mais même le meilleur civet de Cerfrousse leur parut insipide en sachant qu'ils ne pourraient bientôt plus en manger.

- Il nous faudrait absolument parler au Seigneur Vriffus, insista Ues. Je suis certain qu'il pourra trouver un moyen de retarder l'échéance !

- Et pourquoi le ferait-il ? Se rembrunit Jyskon. Nous avons échoué à nous emparer de Kanto dans les temps, nous avons laissé le Pegasa femelle s'enfuir et être tué, et de plus, Evard est déjà mort. L'honneur des Elus est sali à jamais.

- C'est juste, approuva Falchis. Le Seigneur Vriffus n'est pas connu pour son sens du pardon.

Ues arracha une cuisse de l'Etouraptor grillé devant lui et la brandit, agacé, devant Falchis.

- C'est facile pour vous de dire ça, Falchis ! On ne vous a pas trop vu sur le champ de bataille !

- Le Seigneur Vriffus m'avait ordonné de demeurer à l'Empire pour continuer à diriger notre Eglise. L'aide de Dieu nous est d'autant plus indispensable en ces temps de guerre.

- Vous semblez prendre très bien le fait qu'on ne va pas tarder à mourir, Falchis, observa Jyskon.

L'Elu à la toge bleue haussa les épaules.

- La vie n'est qu'une grande illusion. La vérité réside en la mort, qui rend tous les hommes égaux. Je n'ai pas peur de rejoindre notre Seigneur, car je sais qu'il m'accueillera à sa droite pour toutes ces années durant lesquelles je l'ai si bien servi.

- Oh je vous en prie ! S'énerva Ues. Ne me dîtes pas que vous avez fini par gober vos propres salades ? La religion que nous a ordonné de pratiquer le Seigneur Vriffus n'est qu'une énorme farce pour pouvoir disposer de milliers de soldats prêts à se battre jusqu'au bout et ne craignant pas la mort.

- Mais le grand Asmoth existe bel et bien, et ses pouvoirs sont incommensurables, dignes d'un dieu, dignes d'être vénérés.

Ils furent coupés dans leur discussion par un garde impérial qui entra dans la salle, sous le regard outragé des Elus.

- Pardonnez-moi, mes seigneurs, mais Sa Majesté vous fait mander immédiatement dans la salle du trône.

Les Elus, même Falchis, ne cachèrent pas leur indignation.

- Sa Majesté nous fait mander ? Répéta Ues, furieux. Ce n'est pas l'Impératrice qui peut nous faire mander, mais nous qui exigeons de la voir !

- Qu'est-ce qui se passe, avec cette fille ? Soupira Falchis.

- Elle attrape la grosse tête, car elle sait qu'elle vivra désormais bien plus longtemps que nous, soupira Jyskon.

- Quand bien même l'avons-nous nommée pour diriger l'Empire en l'absence du Seigneur Vriffus, elle ne doit pas oublier le respect qu'elle nous doit, gronda Ues à l'adresse du soldat. Allez lui dire cela !

Le pauvre messenger fut prit de court par la réponse.

- Euh... mes seigneurs, je pense qu'elle insiste, et...

Il termina sa phrase dans un cri, quand Jyskon lui envoya toute sa foudre et le transforma en masse noire et fumante au sol.

- Allons, Jyskon, le rabroua Falchis. Vous savez que j'ai horreur de l'odeur de la chair humaine brûlée ! Vous m'avez coupé l'appétit.

- J'irai quand même voir Sa Majesté, dit Ues, pour lui dire ma façon de penser.

- Pourquoi ne pas le faire immédiatement, Seigneur Ues ?

Solaris venait d'arriver, *Carnage* en main, contemplant les Elus avec un intérêt poli. Elle portait une nouvelle cape, totalement noire, avec en guise de broche à son cou un objet que les Elus ne purent que reconnaître : le Joyau des Méléniés.

- Que... commença Jyskon.

- Où avez-vous eu ça ?! S'exclama Ues.

- Je l'ai pris sur le cadavre encore chaud du Seigneur Vriffus, bien sûr.

Solaris s'avança vers les Elus médusés.

- Oui, Vriffus est mort de ma main. Maintenant messieurs, un nouvel ordre va voir le jour. Vous, vous n'en ferez pas partie, si ce n'est en tant que serviteurs pour ma personne. Vous avez fait votre temps, mes seigneurs, et je vous conseille de passer le peu qu'il vous reste à me servir.

- De l'impudence, grogna Ues. Vous n'auriez pas pu tuer Vriffus ! C'est impossible !

- Impossible ? Ce mot n'existe pas pour moi tant que je détiens *Carnage*. Et il existera encore moins maintenant que je possède aussi le Joyau. Ecoutez-moi, voilà ce qui est désormais prévu. Je serai la dirigeante incontestée et toute puissante de cet empire que je vais réformer totalement. Notre nation ne sera plus contrôlée dans l'ombre par un homme ayant si peu d'intérêt pour elle, ni par de vieux débris gâteux si éloignés de la réalité, et encore moins par l'être même pas vivant avec qui vous avez passé alliance !

Les Elus, surpris que Solaris en sache tant, ne surent momentanément pas quoi répondre.

- Pensiez-vous que je l'ignorais, mes seigneurs ? Vriffus et vous, vous vous êtes alliés à ce représentant d'une caste mécanique. Sauf que Vriffus ne vous a pas tout dit à son sujet, ni de ses plans. Vous ne comptiez pas pour eux. Ils allaient utiliser le Vortex du Chaos et vous balayer comme tout les autres êtres vivants de cette planète !

- Mensonge, beugla Ues. Le Vortex du Chaos n'aurait eu aucun effet sur nous, les Elus !

- C'est ce que Vriffus vous a dit. En réalité, il pensait le contraire. Mais il avait tort. Son vortex n'aurait en effet rien fait sur les gens comme nous. C'est pourquoi à partir de maintenant, tous les soldats, tous les civils de l'Empire, devront utiliser le Joyau pour devenir eux aussi comme nous. Je créerai une race d'humains évoluée sur laquelle je régnerai une fois que le Vortex aura réduit à l'état de corps vides tous les autres êtres vivants !

C'en était trop pour les Elus. Ues se leva et protesta âprement.

- C'est une hérésie ! Il ne peut y avoir d'autres personnes comme nous ! Nous sommes les Elus ! Nous avons été choisi par le Seigneur Vriffus pour transcender les autres. Si vous accordez ces mêmes pouvoirs à tout le monde...

- Vous n'aurez plus rien de plus qu'eux, en effet, termina Solaris. Vous ne serez que trois vieux ordinaires parmi les autres. Mais c'est ainsi que ce sera. Vriffus était un fou. Il voulait que tous les humains et les Pokemon disparaissent pour livrer le monde à ses fameux alliés non vivants, pour ensuite qu'il devienne comme eux. Sur qui alors gouverneraient-ils ? Non, mon Empire sera un empire mondial, un peuple aux pouvoirs de Pokemon qui rivalisera avec les Méléniés de jadis. Et nous nous servirons des humains normaux qui auront été privés de leurs âmes par le Vortex du Chaos comme esclaves. Toute la réserve de Pokemon de ce monde sera à nous, et grâce à mon Joyau, nous

augmenterons nos pouvoirs au fur et à mesure que nous les dévorerons. Et moi, on me vénèrera comme la déesse que je serai devenue !

Les trois Elus restèrent sans voix devant une telle vision apocalyptique.

- Et vous, mes anciens seigneurs, poursuivit l'Impératrice, il ne reste pour vous que deux options. Vivre le temps qu'il vous reste comme de simples membres de mon empire parmi tant d'autres, ou rejoindre sur l'heure votre Dieu Asmoth.

- C'est inacceptable ! Rugit Ues. Nous sommes les Elus ! Toi, tu n'es qu'une foutue gamine gâtée à qui nous avons bien voulu accorder quelques pouvoirs pour donner le change au peuple ! Tu n'es rien, Solaris as Vriff ! Nous, nous sommes...

Solaris ne sut jamais ce que les Elus étaient, car d'un geste, elle commanda à l'un des orbes violets de Carnage, qui fila vers l'Elu tempêtant. Il lui passa au travers du corps, une fois, deux fois, trois fois, avant que la peau d'Ues ne vire au violet, que tout son corps ne devienne instable, et qu'il explose en renversant la table des Elus. Quand la fumée fut dissipée, il ne restait que d'Ues quelques morceaux indéfinissables. Solaris se tourna ensuite aimablement vers les deux autres, qui étaient restés paralysés de terreur.

- Le Seigneur Ues a fait son choix. Quel sera le votre, Falchis, Jyskon ?

Les deux anciens Elus n'hésitèrent pas longtemps. D'un geste commun, ils s'agenouillèrent devant l'Impératrice.

- Nous vous servirons en tout, Votre Majesté, marmonna Falchis.

- Sage décision. J'ai besoin de vous pour m'aider à préparer mon projet. Falchis, vous allez rassembler tous les soldats que vous

pourrez trouver, tous les habitants de la cité, du plus jeune bébé au plus vieux vieillard, et vous allez passer le mot aux autres cités de l'Empire. Je veux que tous se présentent au palais, pour qu'ils puissent acquérir les pouvoirs d'un Pokemon. Quant à vous Jyskon, vous allez ordonner à toutes nos forces à Kanto de revenir immédiatement pour faire pareil. Egalement, je veux que les caravanes de Pokemon que nous avons capturés là-bas soient acheminées au plus vite à la capitale. Nous allons avoir besoin de beaucoup, beaucoup de nourriture. Ah et aussi, préparez la capitale à l'état de siège.

- L'é... l'état de siège, Votre Majesté ?

- Oui. Je connais bien les infidèles et leur détermination. Ils viendront, c'est obligé, et tenteront de contrer le Vortex du Chaos. C'est pour cela que je veux que tous nos hommes reviennent. Face à notre immense armée, qui sera renforcée par les pouvoirs de Pokemon que je lui donnerai grâce au Joyau, ils ne pourront jamais espérer nous vaincre !

Falchis prit la parole avec extrêmement de prudence.

- Pardonnez-moi, Votre Majesté, je ne remets pas vos commandements en doutes, c'est juste que... vous allez forcer de jeunes enfants à manger un Pokemon encore vivant ?

Solaris éclata de rire.

- Que vos sentiments sont admirables, Falchis. Dommage que vous n'ayez pas eu les mêmes il y a des années concernant Dracoraure. Oui, tout le monde devra devenir comme nous. C'est la seule alternative à l'oubli. Soit ils deviennent des surhumains aux pouvoirs des Pokemon, soient des esclaves sans âme une fois que le Vortex du Chaos aura fait son œuvre. Maintenant, partez exécuter mes ordres. Il faut que je m'adresse à nos hommes.

Une heure plus tard, Solaris sortit de son balcon face à la foule rassemblée en bas. Tous ces soldats avaient dévoré leur premier Pokemon avec le Joyau des Méléniés, et tous possédaient désormais leurs pouvoirs, comme Solaris. Et ils en étaient ravis. Ravis de pouvoir enfin maîtriser des pouvoirs qui pour eux étaient de nature divine.

- Mes fidèles sujets, s'exclama Solaris. Vriffus est mort. De ma main. C'était un imposteur qui ne recherchait que la ruine de cet empire pour ses propres intérêts. Comme vous le savez maintenant, il accordait des pouvoirs grâce à un objet magique qui se trouve désormais en ma possession. Vriffus n'a pas partagé ce pouvoir avec vous, si ce n'est avec les quatre autres Elus. Mais maintenant, c'est fini. Vous tous, citoyens de mon empire, vous deviendrez mes égaux. Nous bâtirons un immense empire sur les ruines de ce monde. Pas un empire à l'image de Vriffus. Mais un nouvel empire, destiné à durer éternellement. Nous serons l'Empire des Ténèbres !

Les hommes exprimèrent leur joie et leur férocité, et dans un parfait ensemble, ils s'agenouillèrent devant leur maîtresse. Les « Gloire à Solaris » retentirent pendant longtemps aux travers de tout Akuneton.

- C'était fantastique, Votre Majesté, dit une voix derrière son dos. J'ai toujours rêvé de ce jour.

- Fukio ! Tu es revenu de Kanto.

Son Chevalier baissa la tête.

- Dès que j'ai su que vous aviez pris la tête de l'Empire car le Seigneur Vriffus était introuvable, je me suis dit que c'était l'instant. Mais je n'ai pas eu le temps de revenir que vous aviez déjà tué Vriffus et fait de son empire l'Empire idéal dont nous rêvions. Ma vie est à vous, Votre Grandeur !

- Bien, Fukio, tu me seras utile. Pour l'instant, tu vas organiser le rassemblement des civils pour leur transformation. Ensuite, je veux que tu prépares les défenses de la cité. Les infidèles ne vont surement pas tarder. Il va falloir les accueillir !

Quand tous les soldats de la cité et des alentours eurent dévorés à tour de rôle leurs Pokemon avec le Joyau des Méléniés en main pour aspirer leurs pouvoirs, ce fut le tour des civils. Beaucoup ne parurent pas ravis quand les soldats les poussèrent sans façon devant le Pokemon attaché et poussant des cris de détresses. On leur mit le Joyau des Méléniés en main, et on les força à dévorer le Pokemon. Beaucoup d'enfants pleurèrent devant ce qu'on leur obligeait de faire. Le bruit de leurs pleurs furent couvert par les cris de douleurs et d'horreur des Pokemon impuissants qui étaient en train de se faire manger. Quand quelqu'un hésitait trop à « passer à table », les soldats le tuait sans ménagement et poussèrent le suivant dans la file.

Les gens pleuraient de dégoût, les Pokemon hurlaient, les soldats riaient aux éclats, le bruit de la mastication et du sang qui s'écoulait inépuissablement ne s'arrêtait jamais plus de dix secondes. C'était le comble de l'horreur partout dans la cité impériale d'Akuneton, mais l'Impératrice des Ténèbres s'était assise sur un siège sur son balcon, contemplant le spectacle avec une fascination malsaine. Elle se rappelait soudain ce qu'elle avait ressenti elle, quand elle avait mangé Dracoraure. Ce souvenir fit justement refluer l'esprit du défunt Pokemon dans sa tête.

- Pourquoi fais-tu tout ça, Solaris ? C'est cette même horreur que nous avons juré de combattre, et toi tu l'encourages à un niveau encore plus grand !

- C'est un grand service que je rends à ces gens, au contraire, répondit Solaris à sa seconde conscience. C'est l'évolution, Dracoraure. Je les fortifie en les rendant comme nous.

- *Pour nous, c'était différent, et tu le sais. J'avais accepté en mon âme et conscience, et notre pacte de sang a fait survivre une partie de moi en toi. Il n'y aura rien de ce genre avec tous ces gens en bas.*

- Quelques remords et quelques Pokemon sont un bien piètre prix à payer pour l'édification de mon nouvel empire éternel et tout puissant, rétorqua Solaris.

- *Nous avons jurés de nous venger. De nous venger de l'Empire de Vriff. Pas de le porter à une forme encore plus ignoble !*

- Celui dont nous devons nous venger était Vriffus, et il est mort. Les deux derniers Elus le suivront dans peu de temps. Je les garde un peu pour le moment car ils me seront utiles. Quant à l'Empire de Vriff, nous nous sommes déjà vengé de lui, Dracoraure. Il n'existe plus. Il n'y a plus que l'Empire des Ténèbres, désormais.

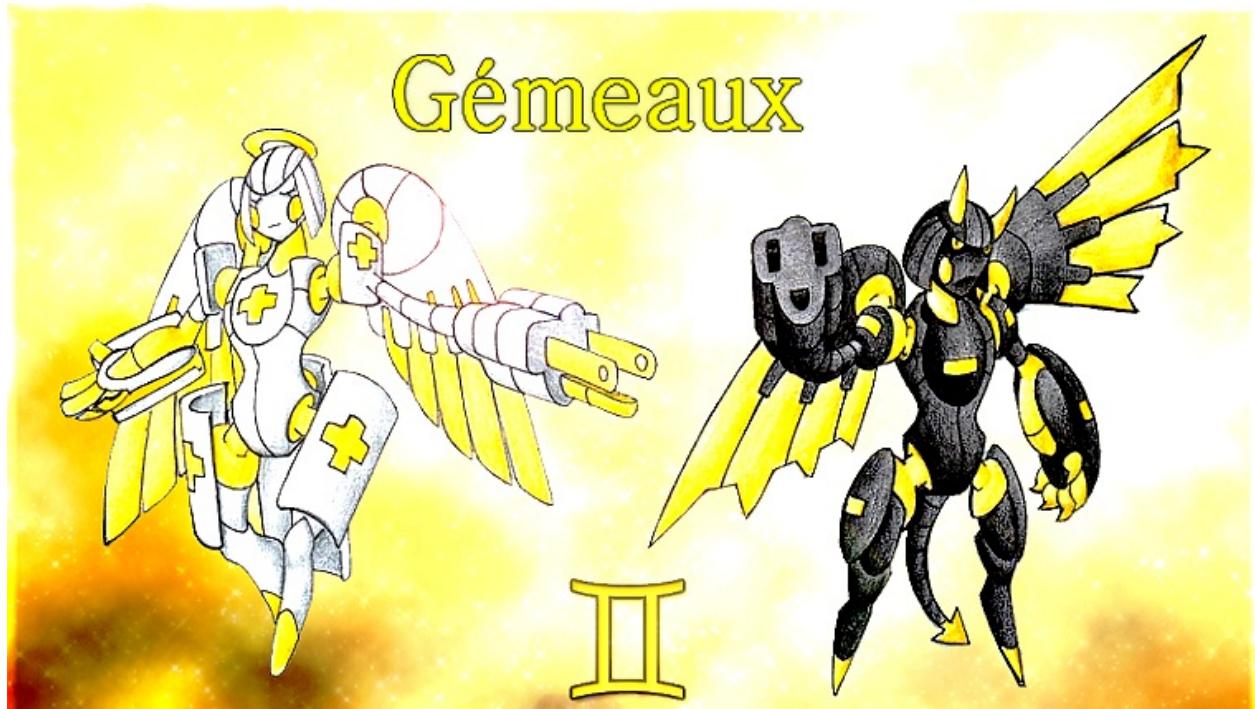
Dracoraure garda le silence un moment, puis dit :

- *Tu as bien changé, Solaris. Tu n'es plus la petite fille si gentille et si pure avec qui j'ai juré de changer le monde en bien...*

- SILENCE ! Je vais changer le monde, n'en doute pas. Mais les Pokemon et les humains ne sont pas égaux. Tu n'es pas mon égal, Dracoraure. N'oublie jamais cela. Tu n'es rien ! Rien qu'une voix dans ma tête.

- *Oui... rien qu'une voix dans ta tête...*

Image de Gemizuri et Geminero



Chapitre 72 : La princesse et le Pokemon

Le fait qu'Antyos soit en réalité Lunarion troublait bien plus Mercurio que l'apparition de ce robot mystérieux qui semblait être derrière tout ce qu'avait fait Vriffus. Ils en avaient parlé avec Tender, et avec Giovanni qui était en vidéo conférence avec eux. Le général et le Boss avaient échangé un regard à la mention du robot Deoxys, mais n'avaient rien dit de plus, si ce n'était leur félicitation pour avoir éliminé Vriffus. Ils n'étaient même pas au courant de l'histoire sur Antyos.

Avant d'entrer pour le débriefing, Djosan leur avait demandé à tous de ne rien dire à ce sujet, et surtout pas au premier intéressé ou à son fils. Djosan ignorait si Antyos connaissait sa réelle identité. Si ce n'était pas le cas, il ne tenait pas à être celui qui lui annoncerait. Mercurio avait quelques remords à tenir le roi dans l'ignorance. C'était le même genre de chose que le secret de la naissance des Crust qui avaient été gardé à leurs dépens pendant tout ce temps. Mais qui sait comment Antyos réagirait-il s'il n'était pas au courant ?

C'était immonde, ce qui lui était arrivé. Séparé de ses parents, de sa sœur, seulement pour une vile manipulation. Mais il avait eu la chance de ne pas être tué, la chance d'avoir été élevé par l'ennemi de son pays natal apparemment avec amour. En fait, il avait eu plus de chance que Solaris, à vrai dire. Vriffus avait dit que c'était Lunarion qui aurait dû manger Dracoraure à l'origine. Que se serait-il passé si Solaris n'avait pas pris la place de son petit frère ? Les choses auraient-elles été mieux, ou bien pires ? Aurait-ce été Solaris qui aurait été reine de Duttel, et Lunarion, avec des ailes d'ange dans le dos, en train de préparer l'apocalypse ?

Enfin, de toute façon, le passé ne se referait pas. Seul le présent et le futur comptaient. Même si Mercutio avait toujours pitié de Solaris, de son enfance tragique et de sa solitude quotidienne, il ferait tout pour l'arrêter. Mais, en son for intérieur, il espérait toujours pouvoir la sauver. Galatea lui avait dit que Solaris l'avait aimé réellement, comme lui l'avait aimée. Elle n'était peut-être pas encore perdue pour eux...

Mercutio se souvint des paroles de dame Aetya, la mère de Solaris. Elle lui avait dit que sa fille n'était pas méchante, que ce n'était pas sa faute. Et une fois qu'Antyos était arrivé, elle avait dit au roi que lui seul pourrait la sauver. Aetya était peut-être folle, mais elle savait apparemment qui était son fils cadet. N'ayant rien d'autre à faire du temps que Tender et le Boss discutent de la suite des événements, Mercutio partit à la recherche de la vieille femme dans la base.

Il y mit un certain temps. Il n'osait pas demander aux dutteliens qu'il croisait, de peur de paraître un peu suspect à rechercher l'ancienne Impératrice de Vriff. Il trouva enfin Aetya, assise à l'une des tables aménagées dans les espaces prévus aux dutteliens de la base. La vieille femme était apparemment très occupée à plier un mouchoir, à le déplier, et à recommencer inlassablement.

- Excusez-moi, Votre Majesté, dit Mercutio avec douceur. Est-ce que je peux vous parler un moment ?

Aetya leva lentement ses yeux pâles et vitreux sur lui. Elle ne semblait pas le reconnaître, et elle retourna à ses travaux de pliage comme si de rien n'était. Mercutio ne se découragea pas pour autant.

- J'aurais aimé parler un peu de Solaris, votre fille, avec vous.

Il avait dit les mots magiques. Dès que le nom de Solaris vint aux oreilles d'Aetya, ses yeux s'animèrent aussitôt.

- Solaris... Solaris, répéta l'ancienne impératrice. Une si belle enfant... si gentille.

- Oui, fit Mercurio, encouragé par cette réaction. J'aimerais savoir quand elle a réellement changé, et pourquoi ? Y a-t-il un moyen qu'elle revienne celle qu'elle a été ?

Mais Aetya n'écoutait plus, perdue dans ses souvenirs.

- Tu as fait ça pour Lunarion ? Fit-elle en s'adressant à une personne invisible. Comme c'est gentil, ma chérie, je suis sûre que ton petit-frère va l'adorer.

Mercurio commença à se sentir mal à l'aise.

- Dame Aetya ? Votre Majesté...

- Ça me fait plaisir que tu t'occupes tant de Lunarion, continua-t-elle à palabrer dans le vide. Grâce à toi il deviendra sûrement un grand et bon empereur ! Tu seras toujours à ses côtés pour l'aider, hein Solaris ?

Mercurio se leva, bouleversé. Il n'aurait pas dû venir parler à cette femme. Il avait été idiot de penser qu'il pourrait en apprendre quelque chose. Il s'apprêtait à rejoindre le reste de la X-Squad quand il croisa le prince Octave dans l'un des couloirs de la base. Son Mémosios le suivait, maussade et faible. Ce sacré Pokemon n'était apparemment jamais en forme !

- Votre Altesse, le salua Mercurio.

- Vous pouvez m'appeler Octave, je préférerai, dit le prince d'un ton plus amical qu'à l'accoutumée quand il s'adressait à quelqu'un d'autre que Siena. Je viens d'aller féliciter Djosan, Siena et les autres pour avoir vaincu le Seigneur Souverain. Je vous félicite vous aussi.

- C'est gentil, mais on a pas beaucoup avancé. Solaris a pris sa place et compte faire pareil que lui, si ce n'est pire.

- Oui, les informations nous sont déjà parvenues, acquiesça sombrement le prince. L'Impératrice Solaris a réformé l'Empire de Vriff en un nouvel Empire des Ténèbres, et a ordonné que chacun de ses sujets se serve du Joyau des Méléniés pour devenir un mutant avec les pouvoirs de Pokemon, comme elle. On aura bientôt une armée d'Elus sur le bras.

- L'Empire des Ténèbres ? Comme c'est joli... Enfin, Giovanni, Tender et votre père vont sans doute décider d'attaquer immédiatement Akuneton. Ce sera la dernière bataille, où tout se jouera. Si on perd, Solaris déploiera son Vortex du Chaos, et le monde entier lui appartiendra ainsi qu'à ses monstres.

- J'en suis conscient. Je me prépare au combat moi aussi. D'ailleurs, avez-vous dans votre base un centre de soin spécialisé pour les Pokemon ? C'est ce que je cherche. Mon Mémorios ne vas pas bien depuis un certain temps, j'ignore ce qu'il a.

Mercutio se pencha vers le Pokemon.

- Je ne suis pas un spécialiste, mais il m'a l'air déprimé, c'est tout. Depuis quand est-il comme ça ?

- Euh... je pense que ça remonte au moment où vous et vos amis avez libéré Solaris de notre palais à Duttel.

- S'est-il passé quelque chose qui aurait pu l'affecter ?

- Eh bien... C'était après qu'il ait utilisé son pouvoir d'extraction des souvenirs sur Solaris.

- Extractions de souvenirs ?

- C'est un Talent Spécial de Mémorios. Il peut fouiller dans votre cerveau pour faire remonter en vous vos pires souvenirs, même ceux que vous pensiez totalement enfouis.

Mercutio regarda Mémorios d'un autre œil.

- Ce Pokemon a eu accès à la mémoire de Solaris ?

- Sa mémoire... c'est plus fort que ça. Disons ses sentiments ; tout ce qu'elle a ressenti lors des pires moments de sa vie. C'est une méthode de torture mentale que j'utilisais pour soutirer des informations. Les prisonniers craquaient assez vite...

- Et Mémorios ?

- Comment ça ?

- Eh bien, s'il a accès à tous les mauvais sentiments et souvenirs de ses victimes, lui aussi doit les ressentir comme eux non ? Demanda Mercutio. Il doit souffrir en même temps que celui qui revit ses souvenirs.

Une expression surprise passa sur le visage du prince.

- Je... je n'en sais rien. J'avoue que je ne me suis jamais posé la question... Ces séances feraient souffrir Mémorios ?

- Ce qu'il a vu dans la tête de Solaris devait être sans doute assez horrible pour qu'il devienne comme ça, avança Mercutio. Peut-il me montrer ce qu'il a vu ?

- Euh... pourquoi ?

- Parce que la moindre petite information sur Solaris nous serait utile. J'aimerais savoir ce que Solaris cache au plus profond d'elle qui la fait tant souffrir.

En réalité, il en avait déjà une idée, mais il voulait en avoir le cœur net.

- Mémorios peut transférer les souvenirs d'une personne à une autre, admit Octave. Mais en le faisant, il en sera débarrassé et vous, vous les aurez toute votre vie comme si c'étaient les vôtres. Êtes-vous sûr ?

- Oui. Je peux faire la différence entre mes souvenirs et sentiments et ceux d'un autre. Et comme ça, Mémorios ira sans doute mieux.

Le Pokemon semblait lui lancer un regard de gratitude. Ses yeux d'un gris hypnotique plongèrent soudain Mercurio dans un puits noir sans fond. Il ne voyait rien, n'entendait rien. Quand soudain, une lumière se fit peu à peu. C'était jaune dorée, mais pas le soleil. C'était des cheveux. Les cheveux d'une petite fille gracieusement habillée qui courrait dans un grand jardin. Le jardin était familier à Mercurio, car c'était celui du palais impérial d'Akuneton ; Mercurio reconnaissait ses tours.

La fillette était bien sûr Solaris, près d'un demi-siècle plus tôt. Elle devait avoir sept ou huit ans. C'était elle qui courrait dans la grande étendue d'herbe, pourtant, Mercurio avait l'impression de sentir le vent fouetter son propre visage, et ses jambes faire de grands bonds, comme si c'était lui qui courrait. Il ressentait tout ce que la petite Solaris de cette époque ressentait. Il vivait ses souvenirs, ses sensations et ses sentiments. La petite princesse courrait vers un jeune homme en uniforme de la garde impériale de Vriff, qui se battait avec une épée de bois. Son adversaire était un petit garçon, encore plus jeune que Solaris. Le prince Lunarion. Le bambin aux cheveux argent se faisait désarmer chaque cinq secondes, ce qui provoquait sa frustration.

- Méchant ! Cria-t-il au soldat. Je suis petit, et tu te bats comme

si tu affrontais un adulte ! C'est pas juste !

Le garde baissa son épée factice, et Mercutio eut un sursaut en reconnaissant Acpeturo, avec cinquante ans de moins. Il avait encore ses deux yeux, un visage libre des cicatrices qu'il aurait plus tard, mais toujours la même chevelure longue et grise, malgré son jeune âge.

- La guerre n'est jamais juste, mon prince, dit le chevalier vriffien. Quand vous aurez un vrai adversaire en face de vous, il ne regardera pas votre âge ou votre expérience du combat.

- On ne m'attaquera jamais ! Je suis le prince !

- C'est justement pourquoi vous ferez une cible prioritaire pour les dutteliens, jeune sire, riposta Acpeturo. Les dirigeants ont toujours plus de chance de mourir que les soldats qu'ils dirigent.

Lunarion parut surpris et apeuré par cette façon de voir les choses.

- Acpeturo, intervint Solaris, n'effraie pas Lunarion comme ça.

- Mille excuses, princesse, fit le chevalier en s'inclinant. Je voulais seulement que Son Altesse prenne conscience des risques qu'il courrait à cause de son statut.

- Ce n'est qu'un petit garçon. Il aura le temps plus tard de s'inquiéter de tout ça, mais pas maintenant.

- Bien Altesse.

- Grande sœur, chantonna Lunarion, aujourd'hui j'ai réussi à toucher Acpeturo une fois !

- C'est vrai ? Bravo ! Fit Solaris en caressant affectueusement les cheveux de son frère. Tu deviendras vite le meilleur guerrier

de l'Empire.

- Mais dans un vrai combat, mon prince, souligna Acpeturo, il y a peu de chance que votre adversaire vous invite à vous reposer un peu, et que vous l'attaquiez alors qu'il a le dos tourné.

Lunarion lui tira la langue et partit vers le palais en courant. Solaris le suivit plus lentement, et elle tomba sur quelqu'un en passant près de la fontaine. Mercurio eut un frémissement de dégoût, mais il se demanda s'il venait de lui ou de Solaris. La personne qui observait la princesse était le Seigneur Ues, l'un des Elus.

- Monseigneur, s'inclina respectueusement la princesse.

- Votre Altesse. Cela fait longtemps que vous n'êtes pas venue à l'un de nos cours particuliers.

- J'ai déjà pleins de cours, seigneur. Mes autres précepteurs...

- ...ne sont pas les Elus, princesse, coupa Ues. Il est de la plus grande importance que vous suiviez notre enseignement si vous voulez un jour espérer monter sur le trône.

Solaris haussa les sourcils.

- Mon père a déjà prévu que ce soit Lunarion qui devienne Empereur. Et je suis d'accord. Je ne tiens pas à avoir la couronne.

- Sa Majesté votre père dit ce que Sa Majesté veut, princesse. Mais la décision finale reviendra au Seigneur Vriffus.

- Père a dit que notre peuple n'avait plus eu d'Impératrice régnautes depuis très longtemps, et qu'il était plus attaché à un empereur.

Ues ricana.

- Oui, c'est vrai. Sa Majesté l'Empereur a toujours eu pour seul désir de contenter ses sujets. Mais il devra se plier au souhait du Seigneur Souverain, notre maître à tous. Et vous aussi, princesse.

- Oui monseigneur, s'inclina Solaris, pressée de partir.

Le noir revint un moment, et la scène changea. Mercutio se retrouva à l'intérieur du palais, dans ce qui semblait être la salle à manger des appartements royaux. Solaris était en train de se disputer avec son père, tandis que sa mère, Aetya, les observait un peu plus loin, soucieuse.

- Je ne veux pas ! Protesta Solaris. Je déteste ces vieux, et je n'aime pas du tout ce qu'ils veulent m'apprendre !

- Ma fille, dit l'Empereur Asbalkan, les Elus sont nos dirigeants depuis des siècles. Il ne nous appartient pas de contester leurs décisions. La famille impériale s'est toujours conformée à leurs vœux, et ça ne changera pas aujourd'hui.

- Mais pourquoi ?! Vous êtes l'Empereur, père ! Le peuple et nos soldats vous obéissent à vous ! Vous pourriez faire emprisonner ces vieux, et...

- Silence, exigea Asbalkan sans lever la voix. Solaris, tu ne sais pas ce que tu dis. Les Elus sont des êtres divins, choisis par Dieu en personne pour nous diriger. S'en prendre à eux, c'est s'en prendre à Asmoth le Grand.

- Je n'y crois pas ! S'énerva Solaris en tapant du pied. Dieu ne choisirait pas des hommes si mauvais ! Si vous êtes trop faible pour leur tenir tête, père, vous ne méritez pas le trône !

Puis elle s'enfuit en courant avant que son père n'ait pu la rappeler. Mercurio sentait la colère fumante de la jeune fille dans tous ses membres. Elle dévala les marches du palais, courut dans plusieurs couloirs sans savoir où elle allait, puis, épuisée, elle s'adossa à une porte pour reprendre son souffle.

- Ils ne feront pas de moi ce qu'ils veulent, se dit-elle à elle-même à voix haute. Ni de Lunarion. Mon frère et moi, nous dirigerons l'Empire sans ces vieux autour de nous ! Quand nous serons au pouvoir, nous les obligerons à partir !

- *Quelle volonté tu as, mon enfant. Il ne te manque plus que le pouvoir nécessaire pour l'accomplir.*

Solaris sursauta et regarda autour d'elle. Mais il n'y avait personne. La voix qu'elle entendait - et Mercurio aussi - semblait provenir de l'intérieur de sa tête.

- Qui êtes-vous ? Trembla-t-elle. Où est-ce que vous êtes ?

- *Je suis juste derrière toi, jeune humaine.*

Solaris s'écarta de la porte sur laquelle elle s'était adossée. Elle ne la connaissait pas, ni cette partie du palais. Les Elus avaient interdit à tout le monde de s'y approcher. Elle aurait dû partir, elle le savait. Défier les commandements des Elus était quelque chose de très dangereux, même si vous étiez la fille de l'Empereur. Et entendre des voix dans sa tête n'était pas une chose très rassurante aussi. Mais sa colère contre son père et les Elus fit naître en elle un sentiment de défi et elle ouvrit la porte.

C'était une vieille pièce dans laquelle elle n'était jamais rentrée. Elle était vide, si ce n'était une espèce de petit autel au centre, sur lequel était attaché quelque chose de long et de gros. Solaris crut d'abord à un serpent, mais les serpents n'avaient pas des ailes blanches dans leur dos, ni ces écailles magnifiques

d'un bleu marin, ni ces deux boules lumineuses et violettes qui se trouvaient au bas de sa queue et en haut de sa tête. C'était un Pokemon. Et un Pokemon vivant. Solaris en voyait rarement, et le fait qu'il y en avait un dans le palais était surprenant. À côté de l'autel, il y avait aussi un orbe noir qui brillait faiblement. Il mit Solaris très mal à l'aise, plus que le Pokemon ligoté. La princesse s'approcha avec crainte.

- C'est toi qui m'as parlé ?

- En effet, jeune fille. Je suis Dracoraure.

Solaris recula malgré elle en entendant cette voix grave et féminine provenir du Pokemon.

- Tu parles ? Comment ça se fait ? Les Pokemon ne savent pas parler ! Ce sont des animaux...

Dracoraure produisit un son qui aurait pu passer pour un ricanement.

- Je reconnais bien là la pensée vriffienne. Nous ne sommes bon juste qu'à nous trouver dans vos assiettes, n'est-ce pas, petite humaine ?

Solaris comprit qu'elle venait d'offenser le Pokemon.

- Je... pardon. J'ai été surprise, c'est tout. C'est la première fois que j'entends un Pokemon parler.

- Tous les Pokemon parlent. C'est juste que peu d'humains peuvent les comprendre. Alors que la plupart d'entre nous comprenons le langage humain. Quand on y réfléchit, c'est donc vous qui êtes les plus limités.

- Je n'avais jamais vu les choses comme ça, avoua Solaris. On m'a toujours dit que les Pokemon n'étaient pas intelligents.

- Il y a bien des lacunes dans l'esprit commun de l'Empire de Vriff.

- Que fais-tu là, Dracoraure ? Demanda Solaris.

- J'ai été capturé par ceux que vous appelez les Elus. J'imagine qu'ils décident déjà de la meilleure façon de me cuire.

- Je suis désolée, dit Solaris avec sincérité. Je mange des Pokemon moi aussi, comme tout le reste de mon peuple, mais je n'aime pas qu'on vous fasse du mal. Surtout un si beau Pokemon comme toi. Tu veux que je t'aide à t'évader ?

- Tu es gentille, jeune humaine, mais j'ai accepté mon destin. J'ai eu une longue et belle vie. Et si les Elus savent ce que tu as fait, c'est toi qu'ils tueront. Ils ont eu beaucoup de mal à m'attraper, et tiennent beaucoup à moi.

- Je ne les aime pas moi non plus. Ils sont méchants, ignobles...

- Veux-tu me dire ton nom, jeune humaine ?

- Je suis Solaris. La princesse de l'Empire.

- Là où je vivais, on a toujours dit que les vriffiens étaient tous des monstres maléfiques. Je pense qu'on s'est autant aveuglé que vous quand vous pensiez que les Pokemon n'étaient que des animaux stupides.

- C'est vrai que les Elus sont méchants, avoua Solaris. Et puisqu'ils nous commandent, ils nous font faire de méchantes choses. Mais mon papa par exemple, l'empereur, est quelqu'un de très gentil qui ne veut que le bien de son peuple. Ma maman est gentille. Et mon petit-frère, Lunarion, est le plus gentil des vriffiens ! Il y a aussi Acpeturo, le chevalier de papa. Et Salvica, notre servante...

Dracoraure l'écouta pendant longtemps parler de la vie au palais et de diverses choses sans intérêts. Puis quand Solaris se tut enfin, il dit :

- J'aimerais que nous devenions amies le temps qu'il me reste à vivre, Solaris, princesse de Vriff. Ça me ferait beaucoup plaisir.

- À moi aussi, sourit Solaris. Je n'ai pas beaucoup de vrais amis parce que je suis la princesse. Je dois partir, mais je reviendrai te voir !

Le décor s'assombrit encore une fois, puis s'éclaira sur le même endroit : la salle où Dracoraure était ligoté. Mais c'était une autre scène, car les vêtements de Solaris avaient changé.

- Aujourd'hui, raconta Solaris, j'ai posé des ronces au pied de la porte de la chambre du Seigneur Evard. On l'a entendu crier dans tout le palais. C'était très drôle.

- Fais attention quand tu t'en prends aux Elus, Solaris, le prévint Dracoraure. Ils seraient capables de te faire du mal.

- Evard ne pourra jamais prouver que c'est moi. Et puis même, ils n'oseraient jamais s'en prendre à moi. Mon père serait furieux.

Ils parlèrent de choses et d'autres pendant un moment, puis Dracoraure dit :

- Solaris, je sens que mon temps est compté. Bientôt, les Elus viendront pour me manger.

- Je ne veux pas ! Cria Solaris. Tu es ma meilleure amie, Dracoraure !

- Tu es ma meilleure amie aussi, Solaris. Mais rappelle-toi ce

que je t'ai dit. On ne peut pas lutter contre le destin. Sache juste que ces derniers jours avec toi valaient pour moi le fait que je meure dévorée.

- Je te vengerai, s'exclama Solaris, les larmes aux yeux. Je te le jure. Un jour, quand je serai grande, je ferai tuer les Elus, et je ferai arrêter le sacrifice des Pokemon !

- Tu es une bonne enfant. Allez, vas maintenant.

Encore bouleversée, Solaris quitta la pièce. En chemin, elle entendit des voix dans l'une des autres pièces un peu plus proche. Elle tendit l'oreille, et reconnut la voix du Seigneur Jyskon.

- Seigneur Vriffus, quand pensez-vous que le Joyau sera prêt ?

Une autre voix, plus profonde, plus terrifiante, répondit. Solaris ne l'avait encore jamais entendue, mais elle devinait qu'il s'agissait du Seigneur Vriffus, le premier des Elus.

- Je pense que ça y est. Le Joyau des Méléniés s'est chargé avec l'Aura de Dracoraure. Ainsi, quand il le mangera, vivant, avec le Joyau des Méléniés dans sa main, Lunarion acquerra une bien meilleure puissance qu'a été la vôtre.

Pétrifiée, Solaris s'approcha de la porte et posa son oreille dessus.

- Je pense même que demain, on pourra le faire, poursuivit Vriffus. Lunarion deviendra le plus puissant Empereur que Vriff n'ait jamais eu. Notre pion le plus important.

- Vous semblez décider à ce que ce soit le jeune prince qui mange Dracoraure, dit la voix du Seigneur Falchis. Pour ma part, je le trouve plutôt faible. Sa sœur, bien qu'enveloppée d'une bonté immonde, recèle en elle une force intérieure bien

plus grande.

- C'est vrai, Falchis. C'est bien pour ça que je veux que ce soit Lunarion. Il sera bien plus facile à manipuler que Solaris.

Solaris en avait assez entendu. Elle s'éloigna en courant, et, l'esprit en ébullition, réfléchit. Les Elus comptaient faire manger Dracoraure à Lunarion ! Et vivant, qui plus est ?! Pourquoi ? Que voulait-dire Vriffus par « une bien meilleure puissance » ? Solaris ne pouvait pas les laisser faire subir cette épreuve à son jeune frère. Ce n'était qu'un garçon, pur et innocent. Manger un Pokemon vivant le détruirait ! Sa décision prise, Solaris fonça dans la chambre de son père. Il n'était pas là, heureusement. Elle prit le gros poignard qu'il gardait sur sa table de chevet, au cas où quelqu'un tentait la nuit de l'assassiner. Puis elle redescendit vers la salle de Dracoraure. Ce qu'elle s'apprêtait à faire la dégoutait, mais elle n'avait pas le choix...

- Qui y a-t-il, Solaris ? Fit le Pokemon en la voyant revenir. Tu sembles bouleversée.

Éclatant en sanglot, la jeune fille lui rapporta la conversation qu'elle avait entendue. Puis elle dit :

- Je ne peux pas laisser ça arriver ! Pas à mon petit-frère. Je regrette, Dracoraure, mais il faut que je te tue.

- Que tu me tues, hein ?

- Oui. Les Elus veulent que Lunarion te mange vivant, pour une espèce de rituel. Si tu meurs, ils ne demanderont pas à Lunarion de te manger.

- Je comprends, mon enfant, mais rien ne les empêchera de capturer un autre Pokemon aussi puissant que moi à la place. J'ai compris pourquoi ils veulent que je sois mangé vivant. Ils comptent que ton frère acquiert mes pouvoirs une fois cela fait.

C'est ainsi que les Elus ont les leurs.

- Mais que puis-je faire ? Pleura Solaris. C'est ignoble... Je ne peux pas laisser mon frère manger un Pokemon vivant, et devenir un pion pour les Elus. Pas lui !

- J'ai une meilleure idée, Solaris. C'est toi qui va me manger.

- Que... Mais non ! Protesta Solaris, choquée.

- C'est le seul moyen pour sauver ton frère. Les Elus l'ont choisi lui, mais si tu deviens avant ce qu'ils ont prévu pour lui, ils n'auront d'autre choix que de te prendre toi.

- Je... je ne peux pas faire ça, Dracoraure. Pas un Pokemon vivant, et encore moins une amie !

- Ecoute-moi, Solaris. Ce ne sera qu'un mauvais moment à passer pour nous deux. Si tu fais ça, nous ne serons plus jamais séparées. Je continuerai de vivre en toi.

- Que... comment ?

- Par un pouvoir que les Elus ignorent totalement. Celui du cœur. Leur joyau maléfique va faire que mes pouvoirs te seront donnés. Mais notre amitié fera que mon esprit aussi te sera donné.

Solaris continua à pleurer, ne sachant que faire. Dracoraure demanda :

- Te souviens-tu de ce que tu m'as promis tout à l'heure ? Que tu allais tuer les Elus et changer l'Empire ?

Solaris hocha la tête en un hoquet.

- Eh bien, je vais t'y aider. Je vais te donner le pouvoir

nécessaire. À nous deux, nous changerons l'Empire de Vriff. Nous changerons même le monde, Solaris. Viens, faisons une promesse de sang.

- Que... qu'est-ce que c'est ?

- C'est comme ça que les dutteliens se promettent des choses très importantes. Taille-toi un peu la main avec ton couteau, et fait pareil sur moi.

Solaris se passa la lame sur sa main. Elle frémit quand la coupure se créa et que du sang coula. Puis elle fit pareil sur la surface de la peau de Dracoraure. Son sang était violet.

- Mets ta main sur ma coupure, maintenant. Mélangeons notre sang. Jurons-nous de ne jamais être séparées, et de changer l'Empire en bien, ensemble.

- Je... je le jure, bafouilla Solaris.

Elle retira sa main, désormais enduite de son propre sang et du sang de Dracoraure.

- Maintenant, prends le Joyau dans ta main, et ne le lâche pas jusqu'à que ce soit fini.

Solaris se pencha pour prendre la petite sphère noire, qui avait aspiré l'Aura de Dracoraure pour rendre plus efficace le rituel.

- Et maintenant, Solaris, tu sais ce qu'il te reste à faire, conclut Dracoraure. Ne pense pas à ce que tu fais. N'entends pas les cris que je pousserai. Ne sens pas ma chair et mon sang dans ta bouche. Coupe ton esprit de tout ça. Songe uniquement à ton frère que tu sauves d'un destin cruel. Songe à notre amitié, et à notre promesse. Sois forte, Solaris.

La princesse s'approcha et posa un baiser sur le corps de

Dracoraure.

- Je t'aime, Dracoraure.

- Je t'aime aussi, Solaris.

Mercutio ferma les yeux à temps sur le dernier geste de Solaris, mais il ne put étouffer le son du cri de douleur du Pokemon, ni du gout du sang dans sa bouche. Il s'entendit mastiquer alors qu'il gardait les dents serrés, il entendit des bruits d'éclaboussures répugnants alors qu'il se bouchait les oreilles. Il se sentit pleurer, en même temps qu'une formidable puissance pénétra dans tout son corps. Son dos se mit à lui faire mal quand quelque chose de blanc et de soyeux lui poussa dessus. Ses yeux le brulèrent quand ils devinrent violets et que ses pupilles se réduisaient à deux feintes infimes. Il hurla, hurla, voulant à tous prix échapper à ce cauchemar.

- Mémosios, reviens ! Mercutio ! Mercutio, réveillez-vous !

Il sentit qu'on le tapait violement. Il ouvrit les yeux pour voir le visage inquiet du prince Octave devant lui. Il était allongé sur le sol, les membres tremblants et de la sueur sur son visage. Il se réveilla, encore fébrile. Il sentait encore le gout de Dracoraure dans sa bouche.

- C'était pour le sauver... murmura-t-il. Elle l'a fait pour le sauver...

- Que... Vous allez bien ?

Mercutio se secoua la tête pour reprendre ses esprits. Il se rendit compte qu'en plus de la sueur, des larmes avaient coulé de ses yeux.

- Je... oui, ça va...

- Qu'avez-vous vu ?

Mercutio s'essuya le visage.

- Que notre ennemie est bien plus à plaindre qu'à haïr, Octave.

Chapitre 73 : La dernière épreuve

Solaris, l'Impératrice des Ténèbres, entra dans le vaste jardin du palais impérial. En son centre se tenait une grande fontaine, où Solaris se rappelait s'être souvent baignée avec son frère Lunarion. Ce serait un endroit parfait pour déployer le Vortex du Chaos. Solaris n'était pas idiote. Elle savait que le Vortex, même libéré, pouvait être annulé tant qu'il n'avait pas atteint un diamètre d'exactly 384 mètres, soit à peu près la longueur du palais. Bien entendu, il fallait une énorme quantité d'énergie pour stopper une magie si noire et si puissante. Le Méléni qui accompagnait la X-Squad n'en serait sûrement pas capable seul. Avec Galatea ? Ce n'était pas certain. Avec Mercurio, s'il parvenait à atteindre le même niveau que sa sœur ? Ce n'était pas encore sûr. Le moyen le plus efficace pour eux serait de puiser dans l'énergie du Joyau des Méléni. Mais pour cela, il faudrait déjà qu'ils s'en emparent, et Solaris n'était pas disposée à le leur donner.

Mais au cas où, Solaris avait quand même placé plusieurs de ses nouveaux guerriers aux pouvoirs de Pokemon tout autour du jardin, si jamais Mercurio, Galatea ou le Méléni s'approchaient. C'étaient eux les plus dangereux, car c'était les seuls sur qui le Vortex n'aurait aucun effet. Mais quand le Vortex attendrait les 384 mètres de diamètre, alors il ne pourrait plus être arrêté. Quoi que les jumeaux et leur allié Méléni fassent, l'humanité et les Pokemon seraient condamnés. Solaris atteignit la fontaine, et plaça le cube de verre contenant le mini-tourbillon en son centre. Puis elle recula, et lança une attaque Dracochoc dessus. Le verre se brisa, et le Vortex du Chaos fut libéré. Il tournait sur lui-même, semblant aspirer la lumière, et grossissait lentement. L'air se rafraichit d'un coup, et bien malgré elle, Solaris eut un frisson.

- Oui. Développe-toi, Vortex du Chaos. Grandis. Sois l'instrument de mon règne ! Donne-moi un monde libre de tous ces humains ordinaires et de ces Pokemon imbéciles, sur lequel je pourrai bâtir mon nouvel empire, et porter l'étendard de la nouvelle race dominante !

- *Je t'en prie, renonce à cette folie, Solaris, fit Dracoraure dans sa tête. Tu vas commettre le plus grand génocide que l'univers ait connu !*

- Non, je vais tous les soulager de leurs âmes. L'âme ne sert à rien si ce n'est te faire souffrir. Tout le monde sera heureux. Tous égaux, tous insensibles. Il n'y aura plus de douleur, plus de guerre. Et ma nouvelle race et moi, nous nous développerons sur toute la planète. J'y suis arrivée, Dracoraure ! Je suis désormais une déesse !

- *Non, tu es devenue le Mal, Solaris.*

L'Impératrice des Ténèbres eut un petit rire amusé.

- Le Mal ? Le Bien et le Mal sont des notions bien subjectives, qui dépendent de ce que pense la majorité des gens. Peut-être mes actions sont-elles considérées comme mauvaises aujourd'hui. Demain, elles seront les bases du bien et de la justice !

- *Non ! Le Mal ne pourra jamais être juste !*

- Oh la ferme, tu es soûlante. Contente-toi de regarder, et remercie les cieux de partager l'esprit de la future déesse de monde !

Sacha ne comprenait rien. Cela faisait deux jours que les vriffiens avaient assiégé Safrania, la dernière ville libre de Kanto qu'ils leur manquaient à conquérir. Malgré toute la résistance que le gouvernement et les dresseurs avaient pu offrir, il semblait plus qu'évident que la capitale allait tomber dans quelques heures, une journée au plus. Et voilà que d'un coup, alors qu'ils s'apprêtaient à investir totalement la ville, les vriffiens étaient tout bonnement... partis. Pas un seul n'était resté. Leurs troupes, leurs vaisseaux. Rien ni personne.

Ils avaient pris la fuite en pleine bataille - bataille qu'ils étaient en train de gagner - pour quitter la région. Les rapports de tout Kanto étaient formels. Toutes les villes prises par les vriffiens, même les îles Sevii éloignées, avaient été abandonnées. Selon toute vraisemblance, les vriffiens étaient retournés chez eux. Mais qu'est-ce qui avait bien pu les pousser à agir ainsi ? Le jeune dresseur aurait mis sa main à couper que la Team Rocket n'y était pas étrangère. Sacha avait été content d'apprendre qu'ils avaient trouvé un moyen de s'échapper avant que l'armée des Dignitaires ne lance l'assaut contre eux. Ils avaient carrément emporté toute leur base avec eux. Eryl aussi était partie. Sacha espérait qu'elle allait bien, ainsi que Mercurio et Galatea. Pikachu, qui s'était battu dès le début lors du siège de Safrania, grimpa sur son épaule.

- Pika Chu Pika ?

- Ouais, c'est bizarre. Peut-être que c'était un jour religieux pour eux et qu'ils ont dû rentrer chez eux pour prier ?

- En tous cas, on ne va pas se plaindre, fit Régis à côté de lui. Ces crétins nous laissent tout loisir de reconstruire nos défenses partout dans Kanto.

- S'ils sont partis, c'est parce qu'ils le voulaient, pas parce qu'ils n'avaient pas le choix, répondit Sacha. Ils savent ce que ça

signifie pour eux de nous laisser reprendre tout ce qu'ils ont pris. À mon avis, ils prévoient quelque chose.

- C'est aussi l'avis de Lance, mais on a pas les moyens de les poursuivre, hormis laisser Kanto sans aucune protection.

- Dans ce cas, je retourne dans l'Empire pour voir ce qu'il en est avec Dracaufeu. Je vais en parler à Lance.

Sacha s'engagea dans l'allée principale de la ville, dévastée, pour se rendre jusqu'au centre de commandement, à savoir les bureaux de la Sylphe SARL, anciennement le siège de gouvernement avant que les Dignitaires ne fuient vers Johto. Sacha essaya de ne pas trop prêter attention aux morts et aux blessés qu'il croisa, mais ce n'était pas facile. Ces deux jours de bataille avaient été terribles. Safrania, en tant que capitale de Kanto, possédait de nombreuses défenses que n'avaient pas eues les autres villes, mais elle avait aussi un gros handicap. Elle était le centre de la région, et elle était reliée aux villes d'Azuria par le nord, Lavanville par l'Est, Carmin sur Mer par le sud et Céladopole par l'Ouest.

Or, ces quatre villes avaient été prises par les vriffiens, qui avaient donc attaqué Safrania des quatre cotés à la fois. S'ils avaient tenu jusqu'à aujourd'hui, c'était grâce au général Peter Lance et à ses pouvoirs titanesques. Sacha n'avait jamais rien vu de tel, même quand il avait vu Galatea balayer des groupes entiers de vriffiens d'un simple mouvement de bras ou arrêter des météorites. Lance avait créé des tourbillons, provoqué des séismes, jeté la foudre sur les vriffiens, les avait emprisonnés dans la glace, et souvent tout à la fois. Le Maître G-Man de Dracolosse n'avait pas usurpé sa réputation.

Clément et Marion, du Conseil des 4, avaient eux aussi déployé des pouvoirs impressionnants, de même que Morgane, la championne de Safrania. Elle n'était pas officiellement une G-Man comme Lance et ses deux élèves, mais ses pouvoirs

psychiques étaient trop puissants pour qu'ils ne proviennent pas de l'essence d'un Pokemon, comme les pouvoirs de Lance étaient ceux de Dracolosse, ceux de Clément de Xatu, et ceux de Marion de Noctali. D'ailleurs, en parlant du loup... Morgane était devant lui, à regarder le ciel comme si elle y voyait quelques messages secrets invisibles au commun des mortels. La championne psy était une jeune femme aux longs cheveux foncés, et portant une combinaison rouge et violette. Elle avait un visage séduisant, mais aussi quelque chose qui attirait généralement la peur sur celui qui la dévisageait, elle et ses yeux d'une froideur remarquable.

- Morgane, sais-tu où est Peter ? Demanda Sacha avec prudence.

- Sacha Ketchum... dit la maîtresse psy d'un ton absent. Dis-moi, t'intéresses-tu à l'avenir ?

- J'évite de trop songer au futur. Il faut bien vivre l'instant présent pour que notre futur se forge selon nos souhaits.

- Intéressante remarque, observa Morgane. Tu restes concentré sur le présent, c'est bien. Mais vois-tu, ceux qui comme moi détiennent en eux des capacités psychiques supérieures sont constamment plongés dans l'avenir. Même si je ne le veux pas, il se présente souvent à moi sous diverses formes. Il faut une concentration extrême pour en discerner tous les aspects, et pour ne pas plonger dans la folie avec un esprit aussi rempli d'images. Sais-tu ce que je vois, quand le futur se présente à moi ?

- Non, mais je sens que tu vas me le dire...

- J'ai de nombreux flashes, de nombreuses visions. Beaucoup d'entre elles ne se réaliseront pas. Le futur est toujours en mouvement. Mais dans beaucoup d'entre elles, je te vois toi, Sacha Ketchum. Dans de nombreux futurs possibles, tu joueras

un rôle central. Ton nom et ton titre traverseront les âges, tu seras à la fois adulé et haï par des générations entières.

- Génial, marmonna Sacha. Tu peux maintenant me dire où...

- Dans ces mêmes futurs, je me vois moi, à tes côtés, avec pleins d'autres, poursuivit Morgane. Mais ces images sont ternies par de nombreuses autres. Un R comme celui de la Team Rocket, mais noir et frappé d'un éclair, qui provoquera les flammes de la guerre partout dans le monde. Un individu masqué à la tête d'une armée infinie de Pokemon. Une jeune fille aux cheveux blancs et aux yeux rouges, qui se réclamera de ton nom...

- Oui, d'accord, coupa Sacha. C'est très intéressant, mais j'ai d'autre chose à faire qu'une séance de bonne aventure. Nous devons...

Aussitôt, le ciel alors dégagé, bleu et ensoleillé se noircit. Sacha leva la tête, et poussa une exclamation. Un gigantesque bâtiment était en train de survoler la ville. Sacha remarqua le R rouge sur son mur. Un petit appareil volant quitta l'un de ses hangars, pour venir se poser devant les défenseurs de Safrania, quelque peu perturbés et sur leur garde. Il y avait cinq passagers. Dont trois que Sacha connaissait. Le colonel Tuno, le roi Antyos de Duttel et Mercurio. Quand ce dernier le repéra au niveau de la foule, il sourit.

- Excusez-nous pour cette arrivée un peu remarquée. On est pas garé en zone bleue, au moins ?

Le général Tender venait de finir son résumé des événements dans l'Empire au conseil des Dignitaires - ou plutôt à leurs

hologrammes - et à Lance, ainsi que ce que la Team Rocket prévoyait et invitait à faire le gouvernement. Mercurio attendit aux cotés de Tuno, de Bouledisco et d'Antyos la réaction des Dignitaires. Il n'oubliait pas aussi que ces ordures qui s'étaient planqués pendant que Kanto souffrait avaient décidé de les trahir et de les livrer aux vriffiens en échange de leurs misérables vies.

- Si j'ai bien tout suivi, résuma l'un d'eux, vous prétendez avoir vaincu le Seigneur Souverain de l'Empire, mais que l'Impératrice, s'étant emparée d'un artefact magique, compte lancer sur le monde une espèce de sortilège qui décimera tous les êtres vivants de cette planète, hormis bien sûr son armée de mutants mi-Pokemon mi-humains ?

- C'est ça, dit Tender, ravi que les Dignitaires aient compris si vite.

Car étant donné leurs expressions pendant le récit, on aurait pu en douter.

- Et vous proposez donc d'unir toutes nos forces pour un assaut final sur la capitale ennemie, pour arrêter ce... Vortex du Chaos ?

- En effet. Et il faudrait partir au plus vite.

Le Dignitaire échangea un regard avec ses pairs, comme pour les inviter à apprécier une bonne blague, puis lança un petit ricanement aigrelet tout à fait insupportable.

- Eh bien, quelle histoire, c'est le moins qu'on puisse dire ! La Team Rocket nous démontre encore une fois admirablement ses talents imaginatifs.

Mercurio commença à s'échauffer.

- Monsieur le Dignitaire, insinuez-vous qu'on a inventé cette histoire de toute pièce ? Demanda-t-il en tâchant de rester maître de lui.

- Oui, Rocket, c'est précisément ce que j'insinue, répondit le Dignitaire avec tout le mépris dont il était capable.

- Ah bravo, vous nous avez totalement percé à jour ! S'exclama Mercurio. Nous passons effectivement le plus clair de notre temps vautrés sur de confortables matelas à imaginer des histoires de fin du monde !

- Mercurio... l'avertit Tuno.

Le jeune homme tint sa langue, mais bouillait intérieurement de colère. Qui étaient ces types qui avaient abandonné leur peuple pour douter ainsi de leur parole !?

- Ils disent la vérité, assura le roi Antyos aux Dignitaires fantomatiques.

- Sauf votre respect, Votre Majesté, la parole d'un allié de la Team Rocket ne nous convaincra pas plus, riposta sèchement un autre Dignitaire.

Celui-là, Mercurio le connaissait pour avoir vu son visage plusieurs fois à la télé. C'était Jeremy Cowen, sans doute le type le plus riche du monde, directeur de la Sylphe SARL, la multinationale qui créait diverses technologies adaptées sur les Pokemon, dont essentiellement les Pokeball.

- Pourquoi nous mentiraient-ils ? Demanda sagement Lance aux Dignitaires.

- Pourquoi ? Répéta celui qui semblait être le chef. Je vous pensais plus avisé que ça question stratégique, général ! Ça me paraît évident. Ils comptent nous attirer loin de Kanto avec une

histoire à dormir debout, pour que pendant ce temps ils s'emparent de notre région qui n'aura plus aucune défense !

Mercutio secoua la tête, trop effaré pour protester.

- Nan mais c'que tu dis, mec, c'est des *bullshit*, intervint Bouledisco. *The world* va droit dans le mur, les mecs, si vous ne vous bougez pas l'fion ! Les ténèbres éternelles, le chaos, c'est pas cool tout ça si on veut un bon *groove*...

- C'est stupide et paranoïaque, s'énerva Tender. On ira avec vous à Akuneton, en première ligne, on ne sera pas ailleurs en train de comploter pour prendre Kanto !

- Et qu'est-ce qui nous dit que votre vénéré chef ne se trouve pas en train de rameuter vos forces d'Hoenn ou Sinnoh pour débarquer ici pendant que vous serez à Vriff avec nous pour donner le change ? Insista le Dignitaire.

- Moi je le dis.

Mercutio faillit s'étrangler de stupeur, comme toutes les personnes présentes. Monsieur Giovanni, le Boss, venait d'arriver, accompagné de sa garde d'élite et de l'Agent 009. Les Dignitaires, et même Lance, n'en crurent pas leurs yeux. Cela faisait des années qu'ils tentaient de trouver la moindre petite preuve liant cet illustre homme d'affaire à la Team Rocket pour pouvoir l'arrêter, et voilà qu'il se présentait d'un coup devant eux, comme chef attitré de la Team Rocket.

- Mon... Monsieur, bredouilla Tender, que faites-vous là ?!

- Je suis venu rassurer nos amis du gouvernement, général, répondit tranquillement Giovanni. Je veux bien qu'ils comprennent que le sort du monde va se jouer, et qu'il serait dommage de perdre la partie à cause de nos petites... rivalités. Je ne prépare aucune armée d'invasion de quoi que ce soit. Et

pour le prouver, je vais, durant l'assaut contre la capitale de l'Empire des Ténèbres, rester à côté du général Lance pendant toute l'opération, un peu comme un otage en somme, si jamais pendant ce temps des troupes de la Team Rocket s'avisent d'attaquer quoi que ce soit en traître.

Mercutio était sûr que les Dignitaires n'avaient rien compris du discours de Giovanni, ni même qu'ils aient écouté. Ils continuaient à le dévisager intensément, comme s'ils doutaient qu'il soit vraiment là. Plusieurs d'entre eux tournaient leur tête vers Lance, puis revenaient à Giovanni. À l'évidence, ils étaient à deux doigts d'ordonner au Maître G-Man de capturer Giovanni sur le champ.

- C'est pour moi une preuve de bonne foi suffisante, dit Peter Lance. Team Rocket, moi et mes hommes seront à vos côtés face à l'Impératrice des Ténèbres.

- Général ! Houspilla le porte-parole des Dignitaires. Il me semble que c'est nous ici qui donnons les ordres ! Nous vous ordonnons donc de capturer le chef de la Team Rocket et ses séides, immédiatement, pour qu'ils soient jugés !

Mercutio mit la main sur son pistolet, son autre sur la garde de son épée, et s'ouvrit au Flux. L'Agent 009 Domino caressa ses tulipes noires à sa ceinture, attendant un seul geste de Lance pour les lancer. Mais le G-Man ne fit rien.

- Je refuse cet ordre, déclara-t-il calmement aux Dignitaires.

Mercutio se retint alors de rire devant la tronche que tiraient les Dignitaires.

- Général, devons-nous vous rappeler que vous avez jurez allégeance au gouvernement de Johkan, et par conséquent, à nous ?

- Non, il n'est guère besoin de me le rappeler. J'ai en effet juré d'obéir au gouvernement et de mener ses hommes si le pays était menacé. Mais ce n'est plus le cas désormais, non ? Vous ne prenez pas cette menace d'Empire des Ténèbres et de Vortex du Chaos au sérieux, et les vriffiens ont quitté nos terres. Donc selon vous, plus rien ne menace Johkan. Par conséquent, je n'ai plus à vous obéir, messieurs. À moins que vous m'ordonniez de partir pour Akuneton avec mes hommes sur le champ pour combattre auprès de nos alliés de circonstance ?

Après le choc de la surprise passée, les Dignitaires se gonflèrent de colère et d'indignation.

- Vous nous paierez ça, Lance...

- Je m'en souviendrai. En attendant, si vous voulez bien m'excuser, j'ai un monde à sauver.

Puis sans autre forme de procès, il coupa la transmission des Dignitaires.

- Allons-y messieurs, fit-il en se tournant vers les Rocket. Que nous faudra-t-il ?

- Tout ce qu'on peut avoir, Maître Lance, répondit Giovanni. L'Impératrice Solaris a réuni toutes ses forces dans sa capitale, et les a transformées en des personnes comme elle ou les Elus, à pouvoir utiliser des attaques de Pokemon. Son but est seulement de protéger le Vortex du Chaos jusqu'à qu'il soit trop gros pour qu'on puisse l'arrêter. Alors, elle aura gagné, même si vous vainquez son armée.

- Combien de temps avons-nous ? Demanda Lance.

- Nous l'ignorons, car nous ne pouvons prévoir la vitesse à laquelle le Vortex grandira. Cela dépendra de la puissance que Solaris y aura mise, grâce à son Joyau des Méléniis. Mais notre...

source nous a informé que le point de non-retour du Vortex est de 384 mètres exactement.

Leur source était bien sûr nul autre que Suffirv. Ou Irvffus, comme il fallait l'appeler désormais. Le Mélénis était d'ailleurs un de leurs éléments indispensables pour cette bataille, avec Galatea. Eux seuls seraient capables d'arrêter le Vortex du Chaos et de résister à ses effets. Enfin, Mercurio aussi était censé pouvoir y résister, mais son emprise sur le Flux était encore bien trop faible pour qu'il puisse espérer arrêter un truc pareil. Au pire, il pourrait encore une fois prêter son Flux à Galatea. Mais il avait un peu plus progressé. Il arrivait désormais à faire léviter de petits objets ou de les attirer jusqu'à lui, et même de lancer de petits chocs de Flux.

Selon Galatea, c'était les bases des Second et Troisième Niveaux. Une fois qu'il aurait bien acquis le truc, il ne lui manquerait plus que savoir maîtriser sa puissance pour faire des phénomènes encore plus puissants que ceux de sa sœur jumelle. Aussi, il avait essayé d'entrer en contact avec la voix qui venait lui rendre compagnie parfois ; son père, selon Irvffus. Mais ce dernier s'était montré anormalement discret. Sans doute que maintenant que ses enfants connaissent la vérité, il avait les jetons de se présenter à nouveau à eux. Et il avait raison, Mercurio ne l'aurait pas manqué !

Giovanni avait laissé Bouledisco décider du plan d'attaque. Galatea serait aux commandes de la base pour la faire voler, bien sûr, jusqu'à qu'elle la fasse atterrir carrément dans la ville impériale, libérant alors dessus la totalité des engins Rocket. La base devrait être pratiquement vide, c'est-à-dire que tous ceux qui ne pilotaient pas des appareils ou des machines devraient se rendre jusqu'à Akuneton à dos de Pokemon volants. Comme la base avait une allure plus lente, elle partit en premier, avec à son bord Galatea, Giovanni, Lance, Tender, Bouledisco et Irvffus, ainsi que l'ensemble des forces du général Lance.

Mercutio et les autres avaient le temps de ratisser chaque mètre carré de Kanto pour convaincre le moindre petit Pokemon de les aider. Ils devaient aussi se rendre dans les villes libérées pour demander aux champions d'arènes et aux dresseurs de venir avec eux. Tous les dresseurs présents appelèrent un Pokemon Vol et montèrent dessus. Siena partagea le Tropius d'Octave, tandis qu'Antyos monta en croupe du Gueriaigle de Djosan. Sacha prit derrière lui Ondine d'Azuria. Mercutio fit signe à Eryl, seule, de le rejoindre sur Pegasa. Elle sourit de plaisir et s'accrocha à sa taille plus que de nécessaire.

- Hinnhannnn ! Hennit Pegasa. Encore une jolie meuf sur mon dos !

- Reste concentré, le sermonna Mercutio. On va à Akuneton, pour la bataille finale contre les vriffiens.

- Yeah ! On va les démonter !

Il s'envola en premier, et tout le monde le suivit. Une centaine de Pokemon volants, menés par le majestueux Pegasa, parcoururent Kanto pendant une journée. Ils s'arrêtèrent de ville en ville, pour recruter des volontaires, qu'ils soient humains ou Pokemon. En plus de la totalité des champions d'arènes, d'autres dresseurs aussi forts les rejoignirent. Le Conseil des 4 au grand complet. D'anciennes Elites telles qu'Olga et Agatha. Le professeur Chen, sur son puissant Dracolosse. Des Génies Extrêmes du Battle Frontier de Kanto. Et même deux champions d'arène de Johto, Albert et Mortimer.

Leur nombre grandissait d'heure en heure. Une véritable armée était en train de se former. De dresseurs, de leurs Pokemon et de Pokemon sauvages. Et même de Pokemon légendaires. Les trois oiseaux de légende, Artikodin, Electhor et Sulfura, s'étaient joints à eux. Mercutio ne cessait de tourner l'œil de leur côté, toujours émerveillé par leur beauté sans égale et tiraillé par l'envie de saisir une de ses Pokeball pour les capturer sur le

champ. Ils étaient partis de Safrania avec une centaine de dresseurs, et environ le triple de Pokemon. Ils étaient maintenant près de sept cent dresseurs, et plus de cinq milles Pokemon, en comptant les sauvages qui s'étaient joints à eux. Mercurio n'avait jamais vu pareil rassemblement de toute sa vie. Eryl non plus, à en juger par son souffle qui se bloqua dans sa gorge quand elle se tourna pour observer l'armée qui les suivait, elle, Mercurio et Pegasa.

- C'est incroyable, l'entendit-il souffler à voix basse.

Mercurio tourna la tête vers Octave, Sacha et Djosan, qui menaient l'armée à ses côtés, sur leurs Pokemon respectifs.

- Il est temps d'y aller ?

- Oui, allons-y, fit Sacha. On va en finir une fois pour toute avec ces vriffiens !

- Ce ne sont plus des vriffiens, l'informa Octave. L'Empire de Vriff n'existe plus désormais. C'est l'Empire des Ténèbres.

- Comment faut-il donc que nous les nommassions en ce cas ? Questionna Djosan. Les ténébreux ?

- On se fiche de leur nom, on va juste les exploser, affirma avec force Régis Chen qui chevauchait son Ptera avec Erika de Céladopole en croupe.

- C'est parti alors, en route pour l'Empire des Ténèbres ! Cria Mercurio à tout le monde, du moins ceux qui étaient assez proches pour l'entendre.

D'un seul mouvement, l'ensemble des Pokemon tourna vers le nord, là où se préparait la plus grande bataille de ce siècle.

- Ça a commencé, Sire, s'exclama Djosan à son roi derrière.

C'est la dernière épreuve de notre royaume, ce pourquoi on a lutté pendant des siècles !

- Oui, Djosan, c'est la fin, acquiesça Antyos.

Ni Mercutio ni Djosan ne le virent en train de sortir une lettre de la poche de son manteau royal. Il l'ouvrit, la regarda des yeux un moment, hésita, puis la froissa et la jeta dans le vide. Les derniers mots de cette lettre que personne ne lirait étaient : « *Je te remercie du fond du cœur, grande sœur* ».

Chapitre 74 : La bataille d'Akuneton

La base était presque arrivée au-dessus de la capitale impériale. Galatea, assise sur son fauteuil qui lui fournissait de l'énergie électrique, pouvait voir le Vortex du Chaos qui avait déjà atteint un diamètre tel qu'il enveloppait tout le bas du palais, ainsi que l'immense armée que Solaris avait posée dans la ville. Des milliers de vriffiens possédant des pouvoirs de Pokemon, et toute la flotte impériale au-dessus de la ville, avec une vingtaine d'Asmolés et une centaine d'Ailes du Sang.

- Survolez la cible, ordonna Giovanni derrière elle. Que tous nos appareils se tiennent prêts. Préparez l'attaque Protection des Pokemon tout autour de la base, ainsi que les canons. Nous allons débiter le combat avec le gros des appareils vriffiens. Dès que les autres et leurs Pokemon arriveront, nous larguerons toutes nos forces terrestres.

- Notre base volante est assez voyante, monsieur, l'informa le général Tender. Toutes leurs forces vont la prendre pour cible à la place de nos appareils. Et si elle explose avec Galatea et le Méléni Irvffus à l'intérieur, on ne pourra pas stopper le Vortex du Chaos.

- J'en ai conscience, général. Il s'agira de tenir seulement le temps que nos hommes à Pokemon, les dutteliens et les dresseurs de Kanto arrivent. Mais si on envoie nos troupes au sol les défier maintenant, ça sera une hécatombe.

- L'boss à raison, yo, approuva Bouledisco. Faut attendre les autres pour lancer l'attaque au sol !

- Général, nous aurons aussi besoin de vos forces aériennes

pour épauler les nôtres en attendant, dit Giovanni à Lance.

- C'est entendu. J'irai moi-même mener la danse.

Lance sortit de la salle de commande. Galatea amena la base au centre de l'armée ennemie. La moitié des Ailes du Sang rompirent leurs formations pour aller à leur rencontre. Des deux côtés, les canons entrèrent en jeu. Mais tandis que ceux des Ailes du Sang n'entamèrent pas leur Protection, ceux de la base détruisaient une Aile du Sang à chaque tir. Une minute plus tard, les avions Rocket de la base et ceux du gouvernement fondirent sur la flotte ennemie, avec comme souci premier de protéger la base plutôt que de faire de gros dommages.

Plusieurs Asmolés arrivèrent, avec une résistance à leur canon bien plus conséquente que les Ailes du Sang. Galatea tentait tant bien que mal de garder la base en équilibre alors qu'elle était pilonnée de toute part, et pas seulement des vaisseaux vriffiens. Plusieurs soldats en bas utilisèrent leurs nouveaux pouvoirs pour bombarder la base d'attaques spéciales de toute sorte. Heureusement qu'ils avaient aussi pensé à déployer les attaques Mur Lumière autour de la base, comme Protection. Irvffus choisit ce moment pour rentrer dans la pièce.

- Avec votre permission, je vais sortir, dit-il. Je peux nous débarrasser de plusieurs de ces vaisseaux en quelques secondes.

- Vous ne deviez pas conserver toute votre puissance pour le Vortex ? Demanda Tender.

- J'ai une bonne capacité de récupération, ne vous en faites pas. De toute façon, je ne pourrais certainement pas stopper le Vortex à moi tout seul, alors autant que je serve à protéger un peu Galatea le temps que Mercurio arrive.

- Entendu.

L'aide d'Irvffus ne fut pas de trop, en effet. Au sommet de la base, il montrait plus d'efficacité à descendre les vaisseaux vriffiens que tous les canons réunis, et il ajoutait une couche de protection de plus à l'édifice par un bouclier de Flux. Comprenant que leur simple canon ne suffiraient plus à percer les défenses de la base Rocket, les vriffiens envoyaient carrément leurs vaisseaux contre la base lors d'attaques kamikazes, dont la plupart furent contrées par Irvffus, qui redirigeait les vaisseaux vers d'autres. Quelques soldats vriffiens avaient réussi à monter jusque dans la base grâce à leurs pouvoirs. Galatea fit remonter la base un peu plus haut. Giovanni s'adressa à son Agent 009, qui était debout à sa droite.

- On a des intrus dans notre base. Il serait dommage qu'ils tuent nos Pokemon qui se chargent des attaques Protection et Mur Lumière. Vous pouvez vous en charger, 009 ?

- Bien sûr, fit la jeune femme d'un ton méprisant. Mais je me demande pourquoi vous n'avez pas amené avec nous 001 ou 002. La bataille aurait été finie en quelques minutes.

- Oui, j'en conviens, dit Giovanni avec amusement. Mais vous connaissez 002. Il se serait contenté d'annihiler purement tous les êtres vivants à la ronde sans trop se soucier de qui il tuait. Je ne voulais pas avoir un génocide sur la conscience. Quant à 001, ça aurait été inconsideré de l'amener dans une telle bataille. Vous avez vu les dégâts qu'il fait rien qu'en pourchassant et combattant une seule personne ? Si on lui avait demandé de combattre toute cette armée, il aurait sûrement mis en péril la structure même de l'Univers. Mais ne me dites pas que vous ne pouvez pas vous occuper de ces vriffiens sans eux, 009 ?

- Ce serait m'insulter, monsieur, déclara Domino. Que ces gars puissent lancer des attaques de Pokemon ne va rien changer à

la longueur de leur vie quand ils vont me croiser.

Sur ce, elle sortit elle aussi de la pièce, son sceptre à l'image d'une tulipe géante en main. Galatea eut un frisson malgré elle. Elle pouvait contrôler le Flux, et donc elle était un des éléments de la Team Rocket des plus puissants, mais elle se doutait que contre les Agents personnels de Giovanni, le Flux n'aurait certainement pas fait une différence. On racontait des choses atroces sur les Agents, des rumeurs des plus incroyables et terrifiantes, et le pire, c'était que la grande majorité étaient véridiques. Ces gars-là étaient bien plus effrayants pour Galatea que Vriffus ou Solaris.

Après environ dix autres minutes de bataille, les radars de la base signalèrent de nombreux points qui arrivaient par derrière, en même temps que Galatea sentait dans son esprit la présence de son frère qui approchait. C'était un spectacle ahurissant. Mercurio, sur son flamboyant Pegasa, avec Eryl derrière, menait une véritable armée de dresseurs et de Pokemon. Les nouveaux venus percutèrent la masse de vriffiens dans un torrent d'apocalypse, et la vraie bataille commença, Pokemon contre vriffiens aux pouvoirs de Pokemon.

- C'est le moment, déclara Giovanni. Agent Crust, veuillez poser cette base, puis rejoindre Irvffus pour votre objectif premier.

- À vos ordres, monsieur !

- Que toutes nos unités se tiennent prêtes, fit ensuite le Boss à l'interphone général.

Galatea posa la base un peu plus lourdement que prévu, écrasant au passage une bonne dizaine de maisons vriffiennes. Aussitôt la base posée, ses portes s'ouvrirent pour laissèrent s'échapper des centaines de chars Rocket et de robots géants. Galatea sortit de la pièce, la laissant juste pour Giovanni, Tender et Bouledisco, tandis qu'elle rejoignit Irvffus qui s'était

frayé un chemin jusqu'au palais impérial, là où le Vortex du Chaos ne cessait de grossir de plus en plus.

C'était une bataille comme Mercurio n'en avait jamais vu. Les ennemis et les alliés étaient tellement nombreux qu'on aurait signé son arrêt de mort en se concentrant uniquement sur un seul adversaire. Les vriffiens lançaient sans discontinuité leurs nouvelles attaques. Mercurio avait l'impression d'affronter une armée d'Elus, bien plus jeunes et plus forts.

- Pegasa, dit-il à son Pokemon, j'aimerais que tu restes te battre dans les airs et que tu gardes Eryl avec toi. Protège-là.

- Hinnnnnhannnnn ! Ça roule mon frère ! Je garde la demoiselle !

- Non, protesta Eryl. Je veux me battre moi aussi !

- Te battre avec quoi ? Tu les as vus en bas ? Aucun de vous ne fait le poids contre ces types. Et n'espère pas pouvoir te faire entendre de tes Pokemon dans un bordel pareil. Non, reste sur Pegasa, et dirige-le. C'est ce que tout le monde fait, regarde.

En effet, la plupart des dresseurs étaient restés sur leurs Pokemon. Enfin, sans compter Zeff qui s'amusait comme un fou en tailladant des vriffiens avec sa pistolame, Djosan qui en faisait décoller pas mal avec ses poings, Siena et Octave qui se protégeaient mutuellement dos à dos, Antyos qui s'était fait un mur de feu autour de lui grâce à son Pyrax, et Herts et Acpeturo qui montraient leur grande maîtrise à l'épée. Et Marion et Clément, aussi, qui se servaient de leurs pouvoirs de G-Man.

- Mais... et toi ? Demanda Eryl.

- Il faut que j'y aille, répondit-il en sortant son épée *Livédia*. Je m'en sortirai avec mes pouvoirs.

Enfin, c'était vite dit. Car même s'il contrôlait parfaitement le Premier Niveau maintenant, ça ne lui permettait que de devenir plus fort et plus rapide, d'avoir une meilleure endurance, mais pas de contrer les attaques spéciales. Pour ça, il allait devoir compter sur les Second et Troisième Niveaux, qu'il maîtrisait de façon très aléatoire.

- Mercurio... commença Eryl.

- À toute à l'heure, coupa-t-il d'un ton définitif.

Il sauta en plein vol de Pegasa, et prit bien soin d'atterrir sur un vriffien pour lui planter son épée dans le dos. Fort du Premier Niveau du Flux, il tua quatre autres vriffiens avant que les autres ne le remarquent enfin. Se tenant prêt, il leva une barrière protectrice de Flux grâce au Niveau Trois, comme Galatea le lui avait appris, mais elle ne tint pas cinq secondes face aux attaques combinées des vriffiens. Pour se dégager de là, il provoqua une onde de choc de Flux qui propulsa ses premiers assaillants. Il courut à travers les rangs ennemis, en tranchant tout ce qu'il pouvait atteindre. Il avait renforcé la lame de son épée avec le Flux, et elle coupait l'armure des vriffiens comme du beurre. Il appela également son Mortali.

- On s'ouvre un chemin vers le palais, camarade ?

Le Pokemon Spectre acquiesça en un cri lugubre et courut aux côtés de son dresseur. À un moment, *Livédia* s'arrêta sur le bras d'un des vriffiens, qu'elle ne put couper. À en juger par sa peau granuleuse et d'une couleur bizarre, ce gars-là devait avoir mangé un Pokemon Roche. Mercurio ne se demanda même pas comment il avait fait, et attaqua plutôt avec un fin laser de Flux, qui effleura à peine le géant vriffien. Celui-ci s'avança pour

attraper Mercurio par le cou, et le colla contre son visage tandis qu'il l'étranglait.

Le jeune Rocket suffoquait, autant à cause de la poigne du vriffien que de son haleine fétide. Mortali était en train de combattre un vriffien lanceur de foudre et ne put l'aider. Mercurio appela à lui tout le Flux de type Premier Niveau qu'il put, et lança son poing contre le visage du vriffien de roche. Il grogna de douleur ; Mercurio vit quelques fissures se créer. Mais il ne le lâcha pas pour autant. Ce qui le fit lâcher, ce fut la lame qui sortit par derrière de sa tête. Le vriffien s'effondra en petit cailloux, laissant apparaître derrière le sauveur de Mercurio.

- À quoi bon posséder des pouvoirs divins si vous vous faites avoir par le premier ennemi venu, infidèle ? Demanda Hertz.

- Merci. Mes pouvoirs sont pas aussi divins qu'on pourrait l'espérer...

Acpeturo et Zeff les rejoignirent bientôt, eux aussi s'adonnant à couper et trancher à volonté. Le Scalproie de Zeff, petit et rapide, s'occupait des jambes des vriffiens, pour que son dresseur puisse après s'occuper des têtes. Mercurio remarqua que Zeff se servait plus de sa pistolame comme épée que comme pistolet. Tous les quatre passèrent la première ligne ennemie jusqu'aux marches du palais. L'entrée était bien protégée. Le Vortex du Chaos, qui grandissait de plus en plus, ne tarderait pas à envahir les marches. Pour Mercurio et les vriffiens, ce n'était pas grave, mais pour Zeff et les autres, ça signifierait qu'ils ne pourraient plus rentrer. Ils devaient se dépêcher de monter dans les hautes tours du palais, car le Vortex grandissait bien plus vite en longueur qu'en hauteur.

Mortali et Scalproie se lancèrent à l'assaut des marches en premier. Mercurio les suivit, en évitant un jet de glace d'un des vriffiens. Il y avait un certain avantage à faire combattre des Pokemon contre les vriffiens. Vu qu'ils n'y connaissaient rien, ils

ignoraient quels types étaient efficaces contre eux. De même qu'ils ne savaient apparemment pas contre quoi ils étaient vulnérables après avoir mangé leur Pokemon avec le Joyau des Méléniés. Or, Mortali et Scalproie, sans même voir les attaques de leurs ennemis, savaient apparemment à l'avance à qui ils avaient à faire question type, et attaquaient en conséquence. De même, les vriffiens n'avaient guère eu le temps de s'habituer à leurs nouveaux pouvoirs, et donc les utilisaient assez maladroitement. Par exemple, l'un d'entre eux attaqua Acpeturo avec une attaque Vibrobscur, et ne parvint qu'à blesser deux de ses camarades, laissant Acpeturo intact.

Mercutio vit l'un d'entre eux préparer une attaque Surchauffe. Il prévint ses camarades à temps, et tous s'éloignèrent avant que le vriffien ne lance son attaque. Au final, plusieurs vriffiens, trop près de leur pote, avaient grillé sur place. Celui qui avait lancé l'attaque ne parvenait plus à la contrôler, et en lança d'autres avant qu'il ne s'écroule, en manque d'énergie. Soudain, tout le monde se retrouva à terre. Il y eut un terrible choc, semblable à un séisme, et un cri profond et guttural. Djosan venait d'appeler son Titank. Tous les vriffiens furent pendant un moment désemparés par l'arrivée de cet énorme Pokemon qui faisait s'écrouler des maisons à chacun de ses pas. Heureusement, le palais ne trembla même pas. Mercutio et les autres en profitèrent pour monter les marches en évitant les vriffiens. Mercutio lança une grenade au passage, une fois qu'ils furent arrivés en haut.

- Où on va maintenant ? Demanda Zeff. Qui va-t-on tuer ?

- Toi, tu fais ce que tu veux, mais moi, je dois me rendre au Vortex du Chaos, avec Galatea et Irvffus, pour l'arrêter.

- Et ils sont où, eux ?

- Bah, ils peuvent voler non ? Ils y sont sans doute déjà. Si vous voulez vous rendre utile, faites en sorte qu'on ne nous dérange

pas pendant qu'on traitera le problème...

Mais ils n'avaient pas fait un pas de plus dans le palais qu'ils furent interceptés par toute une troupe de vriffiens. Ils portaient l'armure rouge et dorée de la garde impériale, qui répondait exclusivement au trône. Les gardes du corps de Solaris. Et leur chef était un vieil ami. Fukio, le loyal chevalier de Solaris.

- Vous avez osé souiller de vos pieds impurs le sol de la demeure de Sa Majesté l'Impératrice des Ténèbres, déclara-t-il. Je vais prendre plaisir à vous amener devant Asmoth, bande de traîtres. Mercurio Crust, allié d'une journée, Herts Runpong, vriffien détesté de Dieu, Acpeturo, mon ancien maître, et toi... Zeff Feurning, le traître parmi les traîtres ! Comment oses-tu te tenir devant moi ?!

- Désolé mec, répondit celui-ci, mais pour être un traître, encore fallait-il que je fusse un seul instant de votre côté. Solaris m'a embobiné avec ses charmes, tu le sais non ?

- Elle t'a fait un grand honneur en te prenant comme Chevalier, et tu lui as tourné le dos ainsi ! Je le jure devant Dieu : je ferai en sorte que ta mort soit des plus lentes et douloureuses !

- Et moi je ferai en sorte que tu meures très vite, au contraire. Les gars, continuez tous seuls, je m'occupe de ce type.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Protesta Mercurio. On peut se les faire, ils sont pas si nombreux que ça...

- T'avais pas un vortex à faire sauter toi ? Grouille-toi un peu, et laisse-moi le vieux Fukio. On a des comptes à régler, lui et moi.

Zeff fit quelques moulinets avec sa pistolame.

- J'sais que t'es un gars d'honneur, toi, dit-il au vriffien. Qu'en dis-tu ? Duel à l'épée, seul à seul, sans intervention ? Et tu

laisses passer mes potes ?

- C'est entendu. Mais dès que je t'aurais tué, je les rattraperai bien vite. De toute façon, le palais est bien protégé.

Fukio fit signe à ses hommes de s'écarter pour laisser passer Mercutio, Herts et Acpeturo. Si Fukio faisait ça malgré sa loyauté indéfectible à Solaris, c'était qu'il tenait beaucoup à tuer Zeff lui-même, et aussi qu'il pensait que trois hommes seuls ne pourraient pas faire grand-chose. Mercutio reprit sa course, tout en lançant un regard d'avertissement à Zeff, du type « t'as pas intérêt de crever, crétin ». Zeff lui sourit insolemment, puis une fois qu'ils furent partis, il se retourna vers Fukio.

- Alors c'est parti. À l'épée seulement hein ? Pas avec des pouvoirs de Pokemon, sinon j'utilise le mien.

- Je n'ai pas de pouvoirs de Pokemon, le renseigna Fukio. Je n'ai pas besoin de ça pour servir ma maîtresse.

- Ouais, c'est pas ton genre, ces trucs paranormaux. Mais tu sais que tu vas crever quand le Vortex du Chaos t'aura englouti ? Seul le fait de bouffer un Pokemon avec votre fichu Joyau des Mélénius peut t'immuniser contre ça.

- Je ne crains par la mort, répliqua Fukio. Je l'accueillerai en amie quand elle viendra me chercher, avec la satisfaction d'avoir servi Sa Majesté jusqu'au bout. Maintenant, viens tenir ta promesse, Zeff Feurning. Viens faire en sorte que je meure très vite !

Zeff ne se fit pas plus prier et fondit sur lui avec sa pistolame. Fukio sortit son épée, et le duel commença.

Galatea s'éleva au-dessus des remparts du palais grâce au Flux, en ne manquant pas de faire sortir du paysage plusieurs vriffiens au passage. Mais elle ne pouvait pas donner libre court à son pouvoir de façon trop forte ; d'une parce qu'elle devait le conserver pour le Vortex, et deux car dans cette bataille rapprochée, elle risquait de blesser ou de tuer ses propres alliés. Le Vortex avait pris naissance dans le jardin du palais. Galatea avait vu Irvffus plonger dans cet amas noir tourbilloneux et strié d'éclairs. Galatea n'était pas rassurée en plongeant à sa suite. Irvffus avait dit que le Vortex n'aurait aucun effet sur elle, qui était une Mélénis, mais elle se sentit mal quand cette matière faite de ténèbres entra en contact avec elle. C'était froid, électrique... et malsain. Galatea avait l'impression d'avoir soudainement rétrécie et d'être rentrée dans un pot d'échappement d'un camion. Elle frissonna, et plissa les yeux pour repérer Irvffus dans cette purée de pois.

Ce qu'elle repéra en premier n'était pas le Mélénis, mais un vriffien qui, sorti de nulle part et avec une vitesse extrême, tenta de l'embrocher avec sa main qui était devenue sombre et tranchante, telle l'attaque Griffes Ombre. Galatea baissa la tête au dernier moment, puis effleura le vriffien de la main, en libérant son Flux. Il fut éjecté du Vortex, la moitié des os brisés. Mais pleins d'autres arrivèrent à sa suite. Une énorme lumière, comme un dôme, se créa juste devant Galatea et grandit pour percuter les vriffiens, qui furent proprement désintégrés. Ça devait être une attaque de Sixième Niveau. Irvffus fit disparaître la lumière et rejoignit Galatea.

- C'est mauvais, dit-il. Le Vortex est bien plus puissant que je ne le pensais et il grandit trop vite.

- Combien de temps avant qu'on ne puisse plus l'arrêter ?

- Je dirais une heure, maximum. Mais même avec Mercurio à nos côtés, on manquera de puissance.

- Mais vous aviez dit...
- Je sais ce que j'ai dit. Mais je n'avais pas prévu que le Vortex soit aussi fort. Solaris est sûrement derrière tout ça.
- Comment peut-on faire alors ? Se désespéra Galatea.
- Il nous faut plus de puissance. Plus de Flux.
- Notre père pourrait nous aider ! Il a fait faire à Mercurio des trucs incroyables quand on s'est affronté lui et moi.

Mais Irvffus secoua la tête.

- Il lui a juste permis de maîtriser tout son potentiel. Il ne peut pas agir avec son propre Flux via Mercurio. Non, la seule chose qui pourrait être assez puissante pour nous permettre d'arrêter le Vortex, c'est ce qui l'a fait naître. Le Joyau des Méléniés. C'est un réceptacle immense de Flux. Un Flux maléfique, mais c'est le seul moyen que l'on a.
- C'est Solaris qui a le Joyau. Il nous faudra la battre pour s'en emparer. Et elle est pas commode, même pour moi.
- Toi et moi, nous ne pouvons pas nous permettre d'aller l'affronter, fit Irvffus. Nous devons rester ici et contenir tant que nous pouvons le Vortex pour le ralentir.
- Mais vous aviez dit qu'on avait une heure ! En une heure, on peut trouver Solaris et la battre à nous trois !
- Une heure si nous utilisons tous les deux notre Flux pour retarder la progression du Vortex. Sans nous, il aura atteint son point de non-retour avant même que nous atteignons Solaris. Non, maintenant, tout repose sur Mercurio.

Dans sa salle du trône, l'Impératrice des Ténèbres contemplait d'un air amusé la bataille qui faisait rage sous ses yeux. Elle devait reconnaître que les infidèles étaient venus avec plus de monde que prévu. Mais qu'importe la taille de leur armée. Ils avaient d'ores et déjà perdu. Rien ne pourrait arrêter le Vortex. Grâce au Joyau des Méléniés en main, elle capta une transmission de Flux plus bas. Elle sentit l'esprit de Galatea, qui essayait d'atteindre celui de son frère jumeau.

- *Mercurio ? Tu m'entends ?*

- *Galatea ? T'es où ?*

- *Dans le jardin, là où se trouve le centre du Vortex. Irvffus m'a appris à communiquer par la pensée grâce aux Flux.*

- *Je vous rejoins.*

- *Non ! On ne pourra rien faire, si ce n'est le retarder. Il est plus puissant que prévu. Mercurio, on a besoin du Joyau des Méléniés. C'est notre seul moyen d'arrêter le Vortex du Chaos. Et Irvffus et moi nous devons rester là-bas pour ralentir le Vortex.*

- *Attends voir... ça veut dire que je vais devoir affronter Solaris à moi tout seul ?! T'es malade ?*

- *Mercurio, il faut que tu fasses confiance à tes pouvoirs. Ils sont même plus grands que les miens. Tu n'as pas le choix !*

- *Ouais, génial... Bon, je monte la rejoindre.*

La communication prit fin, et Solaris éclata de rire.

- Oui, viens à moi, cher Mercurio. Je t'attends !

Soudain, Solaris ressentit un choc derrière elle. Ses cinq gardes qui gardaient la porte venaient d'être propulsés dans différentes directions. Un homme entra calmement dans la salle du trône. Il avait des cheveux rouges flamboyants, des yeux dorés et portait une combinaison à cape. Une épée se trouvait à sa ceinture.

- Impératrice Solaris, je présume, lança-t-il. Moi, Peter Lance, général en chef des forces armées de Johkan, Maître Pokemon et Grand Maître de l'Ordre G-Man, je vous arrête pour crimes contre l'humanité.

Chapitre 75 : Le choc des dragons

- À qui parliez-vous ? Demanda Acpeturo à Mercurio.

- À ma sœur, par pensée.

Le fait qu'Herts ne fit aucun commentaire sur le fait de communiquer avec la pensée démontrait qu'il avait l'esprit bien plus ouvert.

- Que voulait-elle ? Interrogea-t-il.

- Oh, pas grand-chose. Juste que j'aie à affronter Solaris pour lui voler son Joyau des Méléniés.

- Vous vous rappelez de notre marché, Mercurio Crust ?

Mercurio baissa la tête.

- Oui, je m'en rappelle. Je ne me fais pas trop d'illusions, mais si c'était possible, j'aimerais ne pas tuer Solaris.

Acpeturo et Herts s'arrêtèrent en pleine course, surpris par cette déclaration.

- Et que voulez-vous faire d'autre ? Fit l'ancien chevalier. Elle possèdera toujours ses pouvoirs, et tant qu'elle les possèdera, elle sera dangereuse. Même si vous la battiez, elle ne se rendra pas. Je la connais assez pour dire que ce n'est pas son genre. Elle reste une vriffienne malgré tout.

- Et vous aviez juré, lui rappela Herts. Je vous ai aidé jusque-là, vous et vos camarades, en trahissant mon peuple ; c'était

uniquement pour que je vois son cadavre plus tard !

- Qu'est-ce que sa mort vous apporterait ? Demanda Mercurio. Vous savez que la religion dans laquelle vous avez vécu n'était qu'une immense farce, maintenant non ? Alors à quoi bon ? Je connais son histoire. Quoi qu'elle ait fait, elle l'a fait à l'origine par un geste d'amour. Sa vie a été encore plus misérable que la vôtre, Herts. J'ignore s'il reste encore en elle une étincelle de bonté. Mais si c'est le cas, j'aimerais essayer de la ramener. Je pense que tout le monde a droit à une seconde chance. Sans cette seconde chance, Herts, vous seriez en train de vous battre pour elle après avoir mangé un Pokemon pour voler ses pouvoirs.

Mercurio n'avait pas encore de plan précis, mais la révélation de l'identité de son frère perdu serait une arme qu'il utiliserait seulement en dernier recours. Il voulait croire que la fille gentille et pleine de compassion qu'il avait vue dans la tête de Mémorios existait encore quelque part. Car malgré tout, il ne pouvait plus le nier : il aimait toujours Solaris. Après être monté au premier étage, Mercurio, Herts et Acpeturo furent confrontés à une dizaine de vriffiens.

L'un d'entre eux posa ses mains au sol et fit surgir plusieurs lianes qui emprisonnèrent Herts. Mercurio les coupa avec son épée et jeta une boule de Flux contre le vriffien. Acpeturo jeta son épée, ce qui en élimina un second. Herts se mit de dos et baissa la tête pour échapper aux flammes d'un autre vriffien, qui s'écrasa contre son armure. Mercurio contra facilement les pouvoirs psychiques d'un autre pour rediriger les flammes sur les vriffiens. Puis après une attaque Tonnerre de Mortali qui visa l'ensemble des vriffiens, Mercurio les tua avec *Livédia* et sa vitesse stupéfiante. Des applaudissements retentirent du bout de la salle. Mercurio et ses deux alliés vriffiens virent s'approcher un vieil homme très courbé, à la toge bleue. Le Seigneur Falchis, l'Elu qui dirigeait la Confrérie de l'Empire, le centre nerveux de sa religion.

- Que de force pour des hommes qui n'ont pas connu le bonheur et la puissance d'avoir absorbé les pouvoirs d'un Pokemon, dit le vieillard. Réjouissez-vous d'avoir attiré mon respect.

- Votre Seigneurie ! S'exclama Herts avant que personne d'autre n'ait pu répliquer. Je vous en conjure, dites-moi la vérité, à moi qui ai toujours vécu dans le respect des règles de votre Confrérie ! Est-ce vrai ? Ce que m'ont dit les infidèles et Sire Acpeturo ici présent ? Est-ce vrai qu'Asmoth n'existe pas, et que rien ne nous attend après la mort ? Notre religion n'est-elle réellement qu'une machine à faire des soldats fanatiques et ne craignant pas la mort pour le solde de l'Empire ?

- Si Asmoth n'existe pas, tu dis ? S'étonna Falchis. Mais bien sûr qu'il existe. C'est le Seigneur Vriffus qui a décidé de cette religion quand il a fondé l'Empire. Lui, un homme sage, éclairé et immensément puissant, n'aurait pas vénéré un dieu inexistant. Vous ne connaissez pas la légende des Méléniés ? Pour eux, il y avait deux divinités qui régissaient le monde. Elohius, dieu des vivants et du ciel, et Asmoth, dieu des morts et du monde souterrain. Mais les Méléniés donnaient tout leur amour et leur vénération à Elohius. Ils craignaient Asmoth, mais ne le vénéraient pas. Les Méléniés Noirs, sous l'égide du Seigneur Vriffus, ont cassé cette règle, et ce sont mis à vénérer Asmoth plutôt que son frère. Le Seigneur Vriffus était souvent visité par son dieu, et lui seul entendait ses souhaits.

Falchis marqua une pause, tandis que Herts semblait mieux respirer, soulagé d'apprendre qu'il n'avait pas vénéré un fantôme toute sa vie.

- En revanche, continua Falchis, j'admets que nous avons un peu instrumentalisé le culte d'Asmoth.

Herts releva la tête, paralysé.

- Asmoth est un dieu maléfique, qui n'a rien à faire des pauvres mortels, que ce soit de leurs vénération ou de leurs sacrifices. Il n'accordera jamais une vie après la mort à qui que ce soit. D'ailleurs, je doute que ce soit seulement possible. Toute cette religion, ce n'était bien évidemment que pour disposer de pauvres crédules excités qui étaient capable de mourir la joie au cœur pour l'Empire et ses dessins.

- Alors... vous nous avez tous manipulés... trembla Herts.

- Non, c'est vous qui n'avez pas compris le but premier de notre religion, ricana Falchis. Nous ne vénérions pas la mort, mais l'égalité. La plus parfaite égalité entre les hommes, misérables fourmis sous le regard d'êtres comme Asmoth. Qu'un homme puisse se croire supérieur à un autre est une abomination. Qu'un peuple puisse vivre autrement qu'un autre l'est aussi. Nous nous sommes rendu compte que nous ne trouverions aucune égalité dans la vie. Alors quoi de mieux que la mort, devant qui tout le monde est égal ? Et c'est ce que l'Impératrice s'appête à faire. Le Vortex du Chaos partagera le monde en deux catégories : les faibles et les puissants. Les faibles, ceux qui ne résisteront pas au Vortex, perdront leur âme et leur volonté, et seront condamnés à disparaître. Alors il ne restera que les forts, ceux qui comme moi disposent des pouvoirs des Pokemon et qui résisteront aux effets du Vortex. Nous serons tous égaux ; tous forts. N'est-ce pas là une vision idyllique de l'humanité ?

Falchis éclata de rire tandis qu'Herts s'effondrait, accablé par le poids de ces révélations. Mercurio pouvait le comprendre. Apprendre que tout ce en quoi on avait cru pendant toute une vie n'était que des fadaises et des manipulations. Mais ils n'avaient pas de temps à perdre. Rendu furieux par le discours de Falchis et son rire aigret, Mercurio s'élança vers lui et lui décocha un coup de poing dans la figure. L'ancien Elu tomba à terre, la bouche et son nez en sang, son sourire effacé.

- Relève-toi, enflure, lui dit Mercutio. Il est temps que je t'explique un peu ma religion.

Le choc des deux lames fit vibrer le bras de Zeff, et cette sensation lui causa un grand bonheur. Il savait que Fukio ressentait la même chose. Tous les deux, ils ne vivaient que pour le combat, et le désir de battre et de tuer leurs adversaires. Mais, contrairement à Fukio qui vivait comme un petit chienchien pour Solaris, Zeff, lui, vivait libre. Il travaillait pour la Team Rocket seulement pour atteindre son objectif. Ce n'était pas lui qui irait crever pour Giovanni. Ni pour Zelan, d'ailleurs. Zeff n'avait pas de maître, seulement des associés d'intérêt. Et ses intérêts changeaient souvent. Fukio se lança dans plusieurs parades aussi recherchées que brutales, alliant élégance et force à la perfection. Zeff savait que Fukio était très bon. On le disait le meilleur épéiste de tout l'Empire. Mais lui aussi avait trouvé son domaine de prédilection dans le maniement de la pistolame. Il parvint à contrer tous les gestes de Fukio, et le repoussa un peu.

- Je constate que tu as conservé l'arme que Sa Majesté a fait forger juste pour toi, dit le vriffien.

- Du beau matos, acquiesça Zeff. Du bel argent comme je l'aime, et au design typiquement de ma région natale, Mandad. Il aurait été bête de ne pas conserver un souvenir en compensation de mes services pour la blondasse.

- C'est une arme impie et abominable, riposta Fukio. Un croisement immonde entre une digne épée et l'une de vos armes à projectiles infidèles !

- Ouais... au fait, j pense qu'il me reste justement une balle dans

le chargeur...

Fukio écarquilla les yeux et attaqua précipitamment, de peur de voir son adversaire pointer sa pistolame vers lui. Zeff s'était préparé à cet assaut rapide, et parvint à le contrer en faisant une belle entaille au passage sur l'un des genoux de Fukio.

- Eh non, j'déconnais, désolé, ricana Zeff.

Fukio se reprit et avec un regard chargé de haine, revint à la charge. Zeff eut cette fois plus de mal à contrer ses assauts. L'épée du vriffien, bien que lourde, avait l'avantage de se tenir à deux mains pour donner plus de puissance. La pistolame de Zeff ne se tenait qu'à une seule main, car la lame était très légère, et on gagnait donc en rapidité de mouvement. Mais face aux coups dévastateurs de Fukio, la vitesse n'était guère utile à Zeff. Il parvenait certes à bloquer chacune de ses attaques, mais reculait un peu à chaque fois face à la puissance du coup, et bientôt, il se retrouverait acculé contre le mur, sans nulle part où aller.

Quand Zeff contra le dernier coup de Fukio, il se servit de son poing pour vite attaquer le chevalier au visage, alors qu'il était à découvert. Le coup était loin d'être assez puissant pour blesser un type comme Fukio, mais il le déstabilisa dans sa prochaine attaque, et Zeff en profita pour attaquer rapidement, portant chacun de ses coups à une demi-seconde d'intervalle. Cette fois, c'était Fukio qui était sur la défensive. Il choisit de tenir son épée à une seule main en dépit de sa lourdeur pour pouvoir contrer toutes les attaques de son adversaire.

C'était ce que Zeff attendait qu'il fasse. Aussi il changea brusquement l'angle d'attaque, et donna son prochain coup en utilisant ses deux mains. Le manche de la pistolame ne le permettait pas, mais Zeff plaça sa main gauche sur la droite pour donner plus de puissance au coup. Étonné, Fukio parvint à contrer mais n'eut pas le temps de reprendre son épée à deux

mains. Le choc lui fit lâcher sa lame. Mais il prit Zeff de court en lui prenant le bras droit, pour l'empêcher de continuer à porter ses attaques.

Zeff haussa les épaules. S'il voulait l'empêcher d'attaquer au lieu de récupérer son épée, c'était lui que ça regardait. Mais comme Zeff avait ses deux mains sur sa pistolame, il la lâcha de la main droite pour la récupérer de la gauche, qui était libre de la poigne de Fukio. Mais avant qu'il n'ait pu transpercer son ennemi, Fukio lui donna un coup de tête qui le désarçonna, et lui laissa le temps de ramasser son épée pour reprendre le combat.

- T'es pas mauvais, avoua Zeff avec un rictus.

- Tu ne te débrouilles pas trop mal non plus pour un infidèle, répondit Fukio. Mais prépare-toi à désespérer. Même si tu gagnes, tu es condamné. Tes amis ne parviendront jamais à arrêter le Vortex, ni à battre Sa Majesté. Toi et tous les tiens, vous allez disparaître dans la noirceur sans fin des ténèbres !

- Peuh, quelle répartie bidon, siffla méprisamment Zeff. « La noirceur sans fin des ténèbres » ! Non mais vraiment... Qu'est-ce que j'en ai à foutre, des ténèbres ou de la lumière, des empires ou des démocraties, des gentils ou des méchants ? Moi, je veux juste me bastonner sec. Et je veux me venger de vous, les vriffiens, qui m'avez volé ma volonté, ce que j'ai de plus précieux.

Zeff et Fukio repartirent à l'assaut, chacun dominant l'autre, puis inversement. Aucun des deux ne semblait vouloir céder malgré l'épreuve physique. Epuisés comme ils l'étaient après un quart d'heure d'engagement, la moindre petite erreur aurait pour conséquence la mort. C'est ce que fit Fukio. Il se laissa prendre au piège d'une feinte vers la gauche de Zeff, alors qu'il attaqua en réalité vers la droite. Sa pistolame lui transperça le flanc gauche, lui faisant lâcher son épée. Puis Zeff repositionna

sa pistolame vers le haut de Fukio, et pressa la détente. Après la détonation, Zeff retira sa lame, laissa tomber le corps et s'essuya le reste de sang et de matière cérébrale qui souillaient son uniforme.

- Ah ben si, finalement, il me restait bien une balle...

Il se retourna pour constater que son Scalproie n'avait pas traîné, et s'était débarrassé des autres vriffiens qui accompagnaient Fukio durant le combat, quand ces imbéciles avaient les yeux rivés sur l'affrontement. Un brave Pokemon, ce Scalproie. Il avait bien retenu les règles de son dresseur : "Quand tu tues, choisis la méthode la plus rapide et la plus sûre, pas la plus glorieuse ou honorable", ou encore "Quand on est mort, l'honneur ne sert à rien". Ceci dit, Zeff avait quelque peu oublié cette règle lors de son combat. Il aurait pu y mettre fin bien avant et sans risque, en utilisant sa... capacité spéciale. Mais ça n'aurait pas été marrant. Et puis, c'était trop risqué. Personne de ne devait le voir s'en servir pour l'instant. Tels étaient les ordres de Maître Zelan.

- Je rencontre enfin le légendaire général Lance, déclara Solaris d'un ton poli. C'est un honneur !

- Il est toujours gratifiant de rencontrer son principal ennemi en face à face lors d'une guerre.

- Les rumeurs vont bon train sur vous. Beaucoup de mes hommes affirment que vous possédez des pouvoirs incroyables. Des pouvoirs de dragons. J'aimerais voir ça...

- Je suis le Maître G-Man du Pokemon Dracolosse, en effet, confirma Lance, ce qui fait que je détiens en moi une partie de

son ADN. Assez pour pouvoir reproduire ses attaques. Et je sais que c'est un peu similaire pour vous, si ce n'est que vous avez dû manger un pauvre Pokemon pour ça. Dracoraure, si mes renseignements sont exact ? En tant que dresseur et G-Man de Pokemon Dragon, sa légende est parvenue jusqu'à mes oreilles.

Solaris s'étira en déploya sa paire d'ailes blanches de tout son long. Lance ne cilla même pas.

- C'est la version féminine de Dracolosse, expliqua Solaris. Un Pokemon Dragon et Vol, pareil. Tous les deux des évolutions de Draco. Mais sachez que la puissance de Dracoraure dépasse largement celle de ce pauvre Dracolosse.

- C'est peut-être vrai, acquiesça Lance en tirant son épée. Mais en tant que Maître G-Man et utilisateur de l'Aura, je suis bien plus fort que Dracolosse.

- Quelle coïncidence ! Moi aussi, je suis bien plus forte que Dracoraure. Et moi aussi j'ai une épée.

Elle empoigna *Carnage*, ses deux orbes violets s'agitant à son contact. Solaris sentit la présence de Dracoraure l'envahir. Tout son corps bouillonnait d'une puissance brute qui avait hâte d'être libérée. Lance attaqua en premier, son épée d'une main et une attaque Dracochoch de l'autre. Solaris bloqua la lame de Lance avec *Carnage*, et contrôla ses deux orbes de puissances avec la pensée pour qu'ils stoppent le Dracochoch. Elle se servit de ses ailes pour souffler le général, qui recula prudemment. Ses yeux dorés examinèrent Solaris de toute part, comme pour trouver une faille.

L'Impératrice savait qu'il se servait de l'Aura, un pouvoir spécifique aux G-Man, qui leur permettait de voir les choses au-delà de ce que les yeux montraient. Ce n'était pas pour rien qu'on les appelait jadis les Aura Gardiens. Solaris ne le laissa pas pousser plus loin son observation, et lança ses deux orbes à

l'attaque contre Lance. Ils lui tournèrent autour, attendant de trouver une ouverture pour l'attaquer. D'un geste nonchalant du poignet, Lance toucha les deux orbes avec son épée en une fraction de seconde, les faisant disparaître. Solaris sourit et les fit réapparaître de nouveaux autour de *Carnage*.

- Ces orbes de puissance dragon font partie intégrante de l'anatomie de Dracoraure, lui offrant puissance ou protection quand il le désirait. Vous ne pourrez pas me les enlever, ils reviendront toujours.

- Comme si ces petites boules allaient vous protéger, répliqua le G-Man.

Il créa une attaque Ouragan de sa main, qu'il lança sur l'Impératrice. Avec sa seule lame, Solaris trancha le tourbillon en deux, et d'un autre mouvement d'épée, elle lança sur Lance une attaque dragon à la forme d'une lame, que Lance dévia facilement, mais sans étonnement.

- Qu'était-ce cela ? Demanda-t-il.

- Oh, ça n'a pas de nom. C'est mon épée *Carnage* qui, imprégnée de la toute-puissance de Dracoraure, crée ces choses quand elle coupe l'air. Vous pouvez appeler ça l'attaque Tranche-Dragon, si vous voulez. Ma puissance est bien au-delà des simples attaques Pokemon connues.

Pour le prouver, elle frappa des mains pour qu'une onde de choc violette s'en échappe et grandisse tout autour de la salle, la mettant sans dessus dessous en faisant exploser les vitres. Cette fois, Lance fut touché et projeté hors de la salle dans le couloir. Solaris éclata de rire et se servit de ses ailes pour le rejoindre en une seconde. Bien que sonné, le G-Man aux cheveux rouges parvint à contrer l'épée de Solaris avec la sienne. Puis sans hésiter, il envoya son poing, étrangement baigné de glace, sur son ennemie. Le choc la fit reculer, mais

l'attaque glace n'eut aucun effet sur elle.

- Une attaque Poinglace, constata Solaris. C'est vrai que Dracolosse peut l'apprendre. Bien essayé. Mais j'ai déjà pris mes précautions contre la glace.

Elle déchira une partie de sa tenue, pour montrer, collé à sa peau, une espèce de gelée bleue et mouvante. Lance ne savait pas ce que c'était, mais comprit que les attaques glaces ne feraient rien à l'Impératrice. Il tenta autre chose avec une attaque Eboulement. Levant les bras au-dessus de sa tête, il fit tomber le plafond sur Solaris. D'un simple geste de main, elle réduisit les plaques en débris, et lança sur Lance une attaque Laser Glace. N'ayant pas de gelée bleue pour s'en immuniser, Peter utilisa Lance-Flamme pour stopper l'attaque.

À travers la vapeur, Solaris utilisa Dracosouffle pour surprendre Lance, mais ce dernier s'était préparé à une attaque de ce genre. Il la dévia avec Tonnerre. Mais Dracosouffle n'avait été qu'une diversion pour Solaris, qui était parvenue à utiliser la brume à son avantage pour s'envoler, se placer derrière Lance et le charger avec son épée brandit, prête à trancher. Lance n'aurait pas le temps de contrer avec sa lame ni de lancer une attaque de front. Il opta plutôt pour une attaque Vent Violent dirigée contre le sol, qui le fit s'envoler au-dessus de Solaris sous le ciel sans étoile de cette nuit.

L'Impératrice vint le rejoindre avec ses ailes pour un duel aérien. Certes, Dracolosse était un Pokemon Dragon et Vol comme Dracoraure, mais Lance ne pouvait pas aller contre sa nature d'humain, et lui n'avait pas d'ailes pour voler. Il pouvait se maintenir en l'air pendant quelques temps en utilisant la pression atmosphérique, mais c'était tout. Il profita du fait que Solaris n'était pas encore arrivé jusqu'à lui pour augmenter sa force et sa vitesse avec l'attaque Danse Draco. Dracoraure devait normalement lui aussi posséder cette attaque, mais ça serait bien moins utile à Solaris de l'utiliser. Lance savait que le

Pokemon Dracoraure possédait une attaque spéciale bien plus élevée que sa force, à l'inverse de Dracolosse qui était bien plus fort en physique.

Solaris l'attaqua de plusieurs côtés à la fois. Malgré sa vitesse qui avait augmenté, Lance parvenait difficilement à la suivre. Il ne s'était pas rendu compte que dans son vol, pendant que Lance avait utilisé Danse Draco, Solaris avait utilisé Hâte. Mais si elle voulait jouer à celui qui était le plus rapide, elle allait être servie. Lance utilisa l'attaque Vitesse Extrême, sans doute la plus rapide des attaques, impossible à contrer. Solaris ne put esquiver, mais son œil aguerrri lui permit de bloquer la lame de Lance avant qu'elle ne la transperce. Le G-Man dut reconnaître qu'en plus d'être puissante dans les attaques Pokemon, son adversaire avait le talent d'un épéiste de renom.

Lance poursuivit à son avantage avec l'attaque Chute Libre, l'entraînant, lui et Solaris, vers le palais en dessous d'eux. Le choc fut rude, mais Lance espérait qu'il l'était plus pour l'Impératrice que pour lui. Mais apparemment non, car elle se releva en un cri de colère, ses contours luisant étrangement d'une lueur violette, ses yeux plus terrifiants que jamais. Lance pouvait sentir la pression de la puissance qui s'échappait d'elle, détruisant les murs de la pièce alors qu'elle ne les touchait même pas.

Le général Lance avait combattu bien des adversaires dans sa longue vie. Dont notamment un frère G-Man. Mais jamais encore quelqu'un comme l'Impératrice des Ténèbres. Elle n'avait pas menti. Sa puissance était comme illimitée. Pour la première fois de sa vie, Lance douta de pouvoir gagner. Mais s'il y avait une raison qui pourrait le pousser à abandonner, ce n'était certainement pas celle-là ! Il revint à l'attaque, faisant quelques passes avec son épée. Solaris ne faisait que se défendre sans essayer de prendre l'avantage. Mais Lance pouvait sentir que la puissance qu'elle emmagasinait ne faisait que croître, comme le prouvait la lueur violette qui ne cessait de

grandir autour d'elle. Elle préparait quelque chose.

Lance sut qu'il n'avait que peu de temps avant que Solaris ne lance ce « quelque chose ». Et quand elle le ferait, ça allait faire mal. Il devait sortir le grand jeu lui aussi. Il rompit l'engagement et prit le temps d'utiliser une nouvelle fois l'attaque Danse Draco. Puis quand il fut prêt, il se mit en état de Colère, la plus puissante de ses attaques. L'énergie du dragon coulant dans tout son corps, il fonça sur Solaris, lui faisant traverser deux murs et trois étages alors que des flammes violettes s'échappaient de son corps. Solaris subissait des dommages, c'était évident. Mais elle avait apparemment fini de charger son attaque. Lance n'eut pas à se demander quelle c'était, car Solaris prononça son nom à voix haute.

- DRACO NOVA !

Une milliseconde après que Solaris eut crié le nom de son attaque et avant qu'elle ne la lance, Peter se souvint des données qu'il avait lues sur Dracoraure. Ce Pokemon, unique en son genre, tirant sa force des rayons de l'aurore, possédait une attaque dragon qui lui était propre. Son attaque ultime. Lance se retrouva comme à l'intérieur d'une explosion solaire. Une lumière intense l'envahit, de même qu'une chaleur que même son corps renforcé par la grande défense de Dracolosse ne put supporter. Tout explosa autour de lui. Il ne voyait plus rien, ni Solaris, ni les contours de la pièce, ni même son propre corps. Solaris venait de provoquer la reproduction miniature de l'éclatement d'une étoile. Dans un dernier geste de lucidité, Lance appela à lui ses dernières forces pour utiliser la seule attaque qui pourrait le sauver.

Quand l'attaque fut terminée, elle laissa le palais impérial à

moitié détruit, et vraiment proche de s'effondrer totalement. Solaris, haletante, se trouvait au milieu d'un petit enfer, où tout n'était plus que cendre, noirceur et poussière. Elle se releva, et ramassa *Carnage* qui traînait à terre. Elle avait été imprudente en lançant cette attaque. Sa colère d'avoir été blessée lui avait fait perdre la tête. Si elle n'était pas parfaitement contrôlée, Draco Nova pouvait carrément provoquer une catastrophe planétaire, détruisant toute vie en son sein, voir carrément le système solaire entier. Solaris avait eu de la chance qu'elle n'ait pas tenu *Carnage* quand elle l'avait lancée, sinon... eh bien personne ne serait plus là pour le dire.

En tous cas, elle ne sentait plus la présence du G-Man. Il devait être en poussière, maintenant. Solaris jura intérieurement. Ce fichu général aux cheveux rouges l'avait poussée dans ses derniers retranchements. Elle sortait de ce combat terriblement affaiblie, et elle devait affronter les jumeaux Crust voire même le Méléni qui était avec eux. Mais tant pis. Après tout, elle avait le Joyau des Méléni avec elle. Elle le prit et aspira de sa puissance à travers son corps, sentant ses forces revenir peu à peu.

Elle ne pouvait pas s'en servir comme un Méléni s'en serait servi, mais cet objet dégagait une telle puissance que même ceux qui ne ressentent pas le Flux étaient affectés. Elle avait aussi *Carnage*, et en dernier recours, elle pourrait toujours se planter l'épée dans le corps, pour ainsi récupérer tous ses pouvoirs. Mais encore une fois, elle ne pouvait prédire ce qui allait alors se passer si elle faisait ça. Enfin, c'était vraiment en dernier recours. Elle était bien assez puissante pour vaincre les Méléni sans ça. Après tout, n'était-elle pas une déesse ?

Chapitre 76 : La fin des Elus

En représailles à son coup de poing porté, Falchis envoya sur Mercurio un jet d'eau si puissant qu'il lui aurait probablement fait un joli petit trou dans le corps s'il l'avait touché. Heureusement pour lui, Mortali réagit au quart de tour en glaçant l'eau avec son Laser Glace, l'arrêtant à quelques centimètres de la poitrine de Mercurio. Herts et Acpeturo chargèrent, leurs épées au poing. Falchis utilisa une attaque Surf qui repoussa ses assaillants loin derrière. Puis il redirigea l'eau vers Mercurio. Le jeune homme sentait que l'eau essayait de l'attraper, de le paralyser en elle. Il se chargea en Flux et le fit surgir de tout son corps, explosant la bulle d'eau qui l'enveloppait. Puis il envoya une attaque de Flux sur son ennemi. Mais une espèce de geyser se créa au pied de Falchis, l'entraînant vers le haut et lui faisant éviter l'attaque. Ainsi élevé, Falchis les regarda comme s'il était un Dieu dans son domaine et eux de pauvres petits mortels insignifiants.

- Descends de là, ordure, où je vais m'en charger moi-même, le menaça Mercurio.

Acpeturo tenta de trancher la colonne d'eau, sans succès. D'en haut, Falchis les bombardait d'attaques Bulle d'O.

- Mortali ! S'écria Mercurio.

Le Pokemon comprit et gela les bulles, qui retombèrent en de jolies boules de glace. Il ne s'arrêta pas là, et gela le geyser de Falchis. Aussitôt, à la fois Acpeturo et Herts le tranchèrent avec leurs épées. Falchis retomba gracieusement, mais ne put éviter l'attaque Ball'Ombre de Mortali, ainsi que celle de Flux de Mercurio. Il fut projeté contre le mur qu'il fissura sous le choc.

- J'aurais des remords à tuer un vieillard, même quelqu'un

comme toi, fit Mercutio. Rends-toi.

Falchis tenta de se relever tout en ricanant. Une attitude qui ne correspondait pas à un Elu si on était blessé comme il l'était. Ce Falchis semblait bien insouciant de mourir ou de vivre.

- Me rendre, vous dites ? Passer les derniers jours qu'il me reste enfermé dans une de vos cellules ? Ou bien m'exécuter vous-même plus tard ? Sans œuf de Pegasa, je suis condamné. Je le sens en moi... Mon corps est en train de tomber en morceaux. Mon âge me rattrape. Il me reste très peu de temps. Alors quel intérêt y aurait-il à ce que je me rende ?! Je ne suis pas un imbécile comme Jyskon ou Evard à tout rechercher pour vivre ne serait-ce qu'une minute de plus. Je n'ai pas peur de la mort.

- Je suis content pour toi. Et pour moi. Ainsi, je n'aurai pas de remords.

- Vous avez raison, jeune infidèle, approuva Falchis. La vie et la mort n'ont que faire des regrets. Je n'en ai jamais eu. C'est peut-être pour ça que j'accepte mieux la mort que mes confrères. Alors venez ! Essayez de me tuer ! Car moi j'essaierai de vous tuer !

- Qu'est-ce que vous racontez ? Vous avez vu votre état ? Qui espérez-vous tuer ?

Son corps se mit à briller. On avait l'impression que de petites étoiles l'entouraient. Falchis se releva totalement, comme s'il n'avait jamais été blessé. Mercutio jura. Il reconnaissait là l'attaque Soin.

- OK mec, tu veux la jouer comme ça ? Je vais faire en sorte que tu ne puisses plus te régénérer après ça. Mortali, attaque Tonnerre !

Falchis traça une espèce de carré invisible dans l'air avec ses

mains. Mercurio se demanda ce qu'il faisait avant que l'attaque de foudre, qui avait touché Falchis, rebondit à toute vitesse sur Mortali, qui chancela, et tomba KO.

- Oh mon dieu, souffla moqueusement Falchis en se régénérant une fois de plus. Une attaque Voile Miroir ! Que c'est vilain...

Agacé, Mercurio rappela son Pokemon. C'était bien joué de la part de Falchis, d'utiliser sa faiblesse foudre et la forte attaque spéciale de Mortali à son avantage pour la lui renvoyer avec une puissance décuplée grâce au Voile Miroir.

- Une attaque Soin. Une attaque Voile Miroir, résuma Mercurio. Je pense ne pas me tromper en disant que tu as dû manger un Milobellus ?

- Bonne supposition, confirma Falchis.

- Un si beau Pokemon... C'est impardonnable !

- Voyez-vous ça ? Auriez-vous été si en colère si j'avais mangé un Roucool, un Pokemon commun qu'on trouve un peu partout ? Mais un Roucool n'est-il pas aussi vivant qu'un Milobellus ? Vous voyez, vous avez déjà un ordre hiérarchique d'importance des vies tout fait dans votre tête. Comme nous vriffiens. C'est la nature humaine.

- Assez de vos conneries, gronda Mercurio. Quelque soit le Pokemon que vous dévorez vivant pour acquérir ses pouvoirs, c'est mal. Forcer des enfants innocents à le faire, c'est encore plus mal !

Falchis eut un sourire.

- Faites-vous référence à Sa Majesté Solaris ? On ne l'a pas forcée du tout, sachez-le. Elle a mangé Dracoraure d'elle-même. Sans doute avait-elle entendu une de nos conversations sur le

Joyau des Méléniés et la façon de voler les pouvoirs des Pokemon en les mangeant.

- Oui, elle vous avait entendus, confirma Mercurio avec colère. Et c'est pour ça qu'elle a mangé Dracoraure. Mais pas pour les raisons que vous croyez ! Elle ne voulait pas la gloire ou la puissance. Elle voulait juste épargner ça à son petit frère, que vous alliez forcer à le faire !

Falchis parut momentanément surpris par cette hypothèse. Aussi par le fait que Mercurio en sache autant. Acpeturo et Herts écoutaient également avec attention. Puis Falchis dit :

- Quelle importance, au final ? Solaris règnera d'une main de fer sur le monde entier ; un monde entièrement peuplé d'humains comme nous. Vous ne pourrez rien faire pour l'arrêter. Vous n'êtes même pas capable de m'arrêter moi !

Il fit surgir une nouvelle fois son eau bizarre qu'il pouvait contrôler. Mercurio ne chercha pas à l'éviter cette fois-ci. Il n'avait pas de temps à perdre avec un type comme Falchis, alors que le Vortex grandissait de minutes en minutes. Il devait en finir maintenant ! Il se jeta carrément dans l'eau, utilisant le Flux pour se propulser vers Falchis. Surpris par ce geste, l'Elu tenta d'arrêter son eau qui conduisait Mercurio jusqu'à lui, mais trop tardivement. Mercurio s'empara de son visage d'outre-tombe avec sa main droite, et laissa échapper tout le Flux dont il était capable.

Falchis hurla. Mercurio aussi. Il ne contrôlait pas ce qu'il avait libéré, et sa main était comme en train de brûler. Mais Falchis était plus à plaindre. Son visage était devenu méconnaissable et repoussant, encore pire que celui d'Herts. Sa peau avait fondu et laissait voir ses os. Ses yeux avaient été réduits en bouillie blanchâtre. Dans un geste désespéré, Falchis tenta d'invoquer de l'eau pour se soulager. Sa douleur ne lui permettait même plus. Mercurio, d'un grand geste de son épée, abrégea ses

souffrances.

- J'ai eu mal pour lui, avoua Acpeturo.

- Moi pas, renchérit Herts. Je n'arrive pas à croire qu'ils aient osé nous mentir de la sorte pour servir leurs intérêts ! C'est ignoble ! Qu'ils aillent tous pourrir sous les feux éternels d'Asmoth !

- C'est sûr que s'il existe, il ne sera pas content d'eux, répondit Mercurio. Bon les mecs, merci de votre aide, mais je continue tout seul maintenant. Solaris est trop forte pour vous. Revenez plutôt dehors aider les autres et...

Il s'interrompit quand, d'un des murs brisé, il vit une lueur dorée provenir du centre du palais, de là où ils venaient. Elle gagna bien vite en grandeur pour devenir aussi grosse et vive qu'un mini-soleil. Mercurio se cacha les yeux, car regarder ce phénomène en face plus de deux secondes lui avait fait l'impression de s'être passé un chalumeau sur les yeux. Puis soudain, l'orbe de lumière explosa. Mercurio fut projeté il ne savait où. Le choc le fit tomber dans l'inconscience, en même temps que les murs et le sol s'effondraient tout autour de lui.

Pendant ce temps, la base Rocket, posée au milieu de la bataille, faisait office d'un abordage général. Beaucoup de vriffiens étaient rentrés, mais peu avaient réussi à parvenir jusqu'à la salle de commandement. La simple bonne raison en était que l'Agent 009 du Boss, Domino, la Tulipe Noire, était postée devant. Les cadavres vriffiens qui s'empilaient devant elle gênaient à présent l'avancée des autres vriffiens. Ces derniers commencèrent à hésiter face à cette jeune femme, d'apparence petite et fragile, qui avait porté le compte de vriffiens abattus à plus d'une centaine à elle seule.

- Eh bien ? Susurra Domino. Une gamine infidèle, n'ayant aucun Pokemon et aucun pouvoir de Pokemon, seule, vous terroriserait-t-elle à ce point ? Êtes-vous des hommes ? Non, je demande ça, car après votre mutation Pokemon, on pourrait se poser la question...

Un des vriffiens, prit par la colère, chargea l'Agent Spéciale, avec ses deux mains brillantes, signe d'une attaque Griffes Acier. Domino prit appui sur son sceptre tulipe, reçut le vriffien avec son pied, déchargea sur lui une de ses boules d'énergie qui pouvaient produire une de ses mini-tulipes, et l'acheva avec son sceptre quand il fut tombé. Durée du combat : quatre secondes. Les autres vriffiens préférèrent rester à une distance de sécurité de Domino, et l'attaquèrent avec leurs jets de feu, de foudre, d'eau, de glace, et autres. Domino tendit son sceptre, et de la fleur noire en son sommet s'échappa un petit bouclier individuel qui repoussa les attaques spéciales.

Domino lança une autre de ses tulipes noires à sa ceinture, qui se planta au sol devant les vriffiens, et qui créa un champ électrique qui les paralysèrent. Puis Domino s'élança sur eux. En des gestes fluides et rapides, significatifs du grand entraînement qu'elle avait subi avant de devenir l'un des meilleurs atouts du Boss, elle rompit le fil qui tenait ces vriffiens à la vie. Ce que Domino ignorait, c'était qu'elle protégeait une salle vide. En effet, Giovanni, le général Tender et le colonel Bouledisco étaient sortis depuis longtemps combattre les vriffiens dans le hall d'entrée de la base. Bouledisco, accompagné de ses quatre Ludicolo qui faisaient des pas de danses, prit de haut la douzaine de vriffiens qui se tenaient devant lui.

- Yo les mecs ! La vache, quelles tronches vous avez ! Z'êtes pas l'genre de mecs à avoir un bon *groove* sur une *MUUUSSSIC* du tonnerre d'Arceus, si ? Ça doit v'nir d votre régime, les mecs. Pas cool de faire des Pokemon ses *eating*, les mecs. À coup sûr

que vous avez une *very bad* digestion après ça. Ce qui doit expliquer que vous ayez tous une gueule de gars ayant la chiasse, quoi...

D'un geste de son micro, ses Ludicolo se lancèrent à la bataille, sans cesser pour autant leur danse tournoyante. Puis Bouledisco se mit à chanter. Ça avait deux effets notoires. Les vriffiens semblaient trop perturbés par leur adversaire peu banal et ne se battaient pas bien. Et puis les Ludicolo semblaient évoluer au rythme de la musique de Bouledisco, et faisaient un parfait tandem entre leurs attaques Vampigraine, Surf et Ecosphère.

- Eh ouais les mecs ! Ça c'est le vrai *groove* ! Les *powers* des Pokemon, les *big army*, les *vortex of the chaos*, les *sexy empress* mégalos... tout ça, ça vaut tripette face à un vrai *groove*, les mecs !

Plus loin, Giovanni était adossé à la rambarde, regardant avec ennui tout un groupe de vriffiens approcher. Il se tourna vers Tender à côté de lui.

- Je m'en charge, mon vieil ami ?

- En aucune façon, monsieur. Il serait honteux que vous sortiez vos Pokeball uniquement pour ce genre de détritrus. Permettez que je m'en charge.

- Faites, général, acquiesça Giovanni. Montrez-moi ce que vous avez appris de moi à l'arène sol de Jadielle !

- À vos ordres, monsieur.

Tender lança sa Pokeball, faisant apparaître son puissant Ostralorreur au milieu des vriffiens. Ce ne fut pas long. Au corps à corps, pas un des vriffiens ne fit le poids face à ce Pokemon surpuissant. Le boss fut lui-même très impressionné. Tender avait le niveau d'un champion d'arène, et Giovanni n'était plus

si sûr qu'il puisse un jour le battre à nouveau, comme quand Tender avait été son élève de combat.

Siena Crust venait de faire une découverte. Quelque chose d'irréel. Là, en pleine bataille. Alors que les vriffiens doués de pouvoirs semblaient être des centaines de milliers, et qu'en dépit de leur nombre, les attaquants de Kanto commençaient à souffrir sérieusement, sachant parfaitement que pour eux, aucun repli n'était possible, Siena s'était enfin réveillée à la vérité. La vérité de son cœur, qu'elle avait toujours tenté de museler. Elle ne voulait pas admettre ses sentiments, quels qu'ils soient, et pourtant, ils étaient bien là.

Et maintenant soit ils allaient tous périr, soit Mercutio, Galatea et Irvffus stopperaient Solaris et son Vortex et la victoire serait totale, il ne servait plus à grand-chose de faire semblant. Siena et Octave étaient couverts au milieu de ce chaos par Dojosuma, qui se trouvait entre eux, dos à dos. Les deux humains ne servaient pas beaucoup dans cette bataille centrée sur les jets d'attaques spéciales. Octave arrivait parfois à blesser un vriffien avec son épée, et Siena se contentait de donner des ordres à ses Pokemon, bien que ce fût la plupart du temps inutile vu le niveau sonore dans lequel ils se trouvaient.

Il y a peu, Siena avait vu son Pharamp se faire toucher de plein fouet par deux attaques combinées, puis piétiné par une horde de vriffiens. Il ne s'était pas relevé. Siena ne s'était pas fait d'illusions. Son Pokemon avait été tué. Rien que ce constat lui donnait l'impression d'une lame émoussée en plein cœur. Pourtant, dans ce genre de bataille, des Pokemon et des dresseurs y passaient, c'était inévitable. Siena avait participé à de nombreuses batailles depuis le début de cette guerre, et elle s'en était toujours sortie, ainsi que tous ses Pokemon. Alors

qu'elle avait vu plusieurs dresseurs pleurer un ou plusieurs de leurs Pokemon, ou le contraire, des Pokemon pleurer leur dresseur, Siena avait fini par se dire que ce genre de chose ne lui arriverait jamais. Elle s'était mentalement forgé une aura d'invulnérabilité autour d'elle, de son frère, de sa sœur, de ses amis, et de ses Pokemon. Belle utopie !

Oui, on pensait souvent que ces choses-là n'arrivaient qu'aux autres. On compatissait, on était triste pour eux, sans jamais se douter que ça aurait pu être nous. Que d'illusions envolées, songea Siena. Elle qui se voulait toujours pragmatique et sérieuse, elle n'était finalement pas moins sentimentale et irrationnelle que les autres. Après tout, c'était ça, être humain. Essayer de le nier, c'était comme nier ce qu'on était. Et Siena en avait assez de se mentir à elle-même. Plus maintenant, alors que le monde s'apprêtait à sombrer dans une nouvelle ère d'obscurantisme, et au final, dans les ténèbres éternelles.

Elle avait compris ça à la mort de Pharamp, mais aussi quelques minutes plus tard, quand une attaque d'un vriffien, vraisemblablement une attaque Exploforce, les avait presque touchés. Dojosuma avait été déstabilisé, et les deux humains qu'il protégeait avaient été propulsés un peu plus loin. Octave s'était relevé le premier, et lui avait tendu sa main pour l'aider à se remettre debout, et ce avec un grand sourire. C'était ce sourire plus que la mort de Pharamp qui avait été le déclencheur. Ce simple sourire, séduisant, d'un jeune homme qui l'était encore plus, en pleine bataille, en plein chaos ou régnaient le sang et la mort. Ce sourire qui avait fait se retourner l'estomac de Siena et lui avait donné des picotements un peu partout dans le corps.

Elle s'était alors rendu compte qu'elle aimait Octave. D'un amour réel, fort et sincère. C'était étrange, car Siena n'avait jamais connu l'amour, hormis la pure et simple tendresse qu'elle avait pour son frère et sa sœur, et pour leur père. Elle ne pouvait pas donc savoir ce que c'était, ni si ce qu'elle ressentait

en était bien. Mais elle le savait. Elle aimait Octave, point. Pas seulement pour son physique et son visage qui ne pouvaient que faire soupirer toutes les filles d'une tranche d'âge très étirable.

Elle aimait son humour acide, son pessimisme comique, ses airs hautains si maladroits qui faisaient rire. Elle aimait sa grande gentillesse qu'il tentait tant bien que mal de cacher derrière un cynisme frisant l'arrogance. Elle aimait son air concentré quand il se battait. Son habilité à l'épée, et ses tentatives brouillonnes et touchantes de monter une stratégie avec ses Pokemon. Et plus que tout, elle aimait sa présence à ses côtés. Et en dépit de leurs différences notables, Octave était un peu comme elle dans le fond. Tous les deux ayant de lourdes responsabilités sur leurs épaules, tous les deux faisant tout pour arriver jusqu'où ils devaient arriver.

Mais une question essentielle demeurait : Octave avait-il les mêmes sentiments pour elle ? Difficile à dire. Vu que lui aussi restait toujours accroché à elle, et avec sa tendance assez agaçante de vouloir constamment la protéger, on pouvait affirmer qu'elle n'était pas indésirable à ses yeux. Mais après ? C'était un prince, destiné à devenir le roi d'un puissant royaume. Un jour, s'il survivait, il aurait une femme, dutteliennne, sans doute de la noblesse. Siena, elle, n'était qu'une soldat parmi tant d'autre d'une organisation étrangère, qui plus est criminelle. Quoi qu'Octave ressente lui-même, entre eux deux, ça ne pourrait jamais se faire.

Mais quand même, Siena voulait le lui dire. Ils risquaient de mourir très bientôt, alors à quoi bon maintenant pour ce qui était de la fierté ou de la gêne ?

Elle fit un croche-pied à un vriffien avec une corne sur la tête qui chargeait sur elle. Il s'étala contre l'épée d'Octave. Siena se tourna vers lui, le cœur battant bien plus vite qu'il le devrait même en pleine bataille.

- Octave, je voulais te dire que...

Sa déclaration fut couverte par le bruit que provoqua l'explosion partielle de toute une partie du palais impérial, par une espèce de boule de feu ressemblant à un soleil. L'onde de choc balaya tous ceux qui furent trop près, dont Octave et Siena. La jeune fille se sentit s'envoler pendant quelques mètres, et quand elle retomba, elle sentit une douleur vive et fulgurante. Elle ne pouvait plus bouger ne serait-ce qu'un doigt, et un grand froid s'empara d'elle, avant que ce ne soient les ténèbres. Octave se releva de l'endroit où il avait été projeté. Il chercha autour de lui, et il vit Siena, empalée au ventre par une lance de vriffien posée en diagonale sur le sol.

- SIENA !!

Heureusement qu'Antyos et Djosan se trouvaient contre l'une des arêtes dorsales de Titank lors de l'énorme explosion dans le palais impérial, sinon, étant donné la taille du Pokemon, ils auraient fait un vol quelque peu mortel. Il suffisait de voir jusqu'à où ceux qui se battaient au sol avaient été propulsés.

- Par mes moustaches, qu'est-ce là cette formidable explosion ? S'exclama Djosan.

- Un terrible combat doit faire rage à l'intérieur du palais, dit le roi de Duttel. Ce n'est pas le nôtre, il nous dépasse largement. Comme celui-là...

- Ne dites pas cela, sire, protesta Djosan. Mon brave Titank a déjà écrabouillé nombre de ces chiens de vriffiens !

- Il a aussi subi d'importants dégâts, tempéra Antyos. Il ne

pourra plus tenir bien longtemps, à mon avis.

Le roi avait raison, bien sûr. En raison de sa taille et de sa carapace d'acier, Titank possédait des défenses très difficiles à percer. Mais encore en raison de sa taille, il était très lent et ne passait guère inaperçu. Plusieurs vriffiens s'adonnaient depuis le début à le couvrir d'attaques.

- Mais il est notre seule défense, Majesté, dit Djosan. Bien que ce ne fût par l'envie de me servir de mes poings qu'il me manquât, nous ne pourrions pas survivre longtemps au milieu de cette tuerie et face à ces vriffiens enragés.

- Oui d'ailleurs, tu as repéré mon fils là-dedans, s'inquiéta Antyos.

- Sa Majesté royale se fait du mouron pour son fils bâtard ? Susurra une voix désagréable.

Antyos se retourna et braqua son épée à temps pour dévier un jet de foudre, qui alla rebondir sur la carapace métallique de Titank.

- Jyskon, cracha Antyos, tandis que l'Elu se matérialisait devant eux en un éclair. Vous n'allez donc pas me laisser en paix ?

- Mon heure est proche, avoua Jyskon, mais avant de mourir, j'aurai au moins le plaisir de t'éliminer, toi et ton gros chevalier.

- Qui est gros ?! Tonna Djosan en bombant les biceps. Sachez, noble pourriture, que ma corpulence n'est faite que de muscles et point de graisse !

Le chevalier envoya son poing vers Jyskon, qui se contenta de l'arrêter avec une de ses mains électrifiées. Mais Djosan ne recula pas, malgré la foudre qui se propageait en lui, et avec un cri, il abattit son épée de son autre main. Jyskon recula au

dernier moment, surpris. Antyos en profita pour entrer dans la danse, lui aussi. Jyskon esquiva son épée avec sa vitesse électrique, se mit hors de portée de ses adversaires, et leva les deux bras. Un nuage se créa immédiatement au-dessus d'eux, et un puissant éclair en sortit. Une attaque Fatal-Foudre. Djosan et Antyos se mirent à couvert sous l'arête dorsale de Titank, qui attira sur elle le gros de la foudre. Sa lourde masse d'acier attirait les éclairs facilement, mais son type sol faisait qu'il n'était en aucun cas un conducteur, et Djosan et Antyos ne sentirent rien de l'électricité qui pénétra en Titank.

Un coup d'œil vers le palais apprit à Antyos que Jyskon n'était plus leur premier souci. Le Vortex du Chaos ne cessait de croître de plus en plus, et il serait bientôt à leur portée. Antyos pouvait déjà sentir la force de ce tourbillon de ténèbres qui l'attirait peu à peu. Il voyait déjà plusieurs Pokemon et dresseurs en bas se faire irrémédiablement aspirer. C'était ce que recherchaient les vriffiens, bien sûr. Ils faisaient en sorte d'amener le combat le plus près possible du Vortex, car eux n'avaient rien à craindre. Et c'est ce que voulait faire Jyskon aussi, en venant vers eux, un sourire sinistre aux lèvres. Djosan comprit le danger. Il donna un grand coup de botte sur la carapace de Titank et lui cria :

- Recule, mon ami ! Nous sommes trop près du Vortex !

Titank ne prit pas le temps de se tourner pour reculer en marche arrière. Le Vortex ne risquait pas encore de l'aspirer, lui, mais Titank se mouvait avec une lenteur exaspérante, et il semblait que le Vortex grossissait aussi vite que Titank ne reculait. Pendant ce temps, Jyskon forçait Antyos et Djosan à reculer vers le Vortex avec ses attaques électriques. Djosan eut une idée. Très folle, mais la seule en l'occurrence.

- Moi roi ! Accrochez-vous à ce que vous pourrez !

Puis il donna un autre coup sur Titank et lui cria :

- Sur deux pattes, Titank !

L'immense Pokemon mugit et se cabra sur ses pattes arrières. Antyos et Djosan parvinrent à rester accrochés. Ce ne fut pas le cas de Jyskon qui fut propulsé vers l'arrière, hors du dos de Titank. Dès que le Pokemon se remit sur quatre pattes, provoquant au passage un beau séisme, Djosan se releva.

- Courrons vers l'avant, maintenant, sire !

Ils s'éloignèrent assez sur le dos de Titank pour échapper à la force d'attraction du Vortex, mais Jyskon revint vite à la charge, avec une nouvelle panoplie d'éclairs. Antyos courut en faisant de grands écarts pour les éviter. Djosan aussi, en prenant Jyskon d'un autre côté. Conscient qu'il était en train de se faire cerner, l'Elu déploya à nouveau sa foudre autour de lui pour empêcher d'approcher ses adversaires. Mais Antyos avait prévu cela. Il stoppa net sa course avant que la foudre n'afflue, puis jeta son épée sur Jyskon. La lame traversa les éclairs et alla se loger dans l'épaule de Jyskon, non loin du cœur. Ce dernier recula, stupéfait. Puis il s'écroula, avec un regard haineux pour Antyos tandis qu'il glissait sur le dos de Titank.

- Sois maudit... JE TE MAUDIS, PRINCE DÉCHU, FAUX ROI !

Il tomba du Pokemon et s'écrasa au sol, mais son cri continua de résonner.

- ETRE INFÉRIEUR ! TU VAS BIENTÔT DISPARAÎTRE, DE TOUTE FAÇON ! TU M'ENTENDS, LUNARION ?! TU VAS...

Mais son cri de haine s'arrêta en un bruit immonde quand Titank fit un pas de côté et marcha sur le dernier des Elus. Antyos se contenta de regarder en bas, le regard vide. Djosan s'approcha, soucieux.

- Mon roi...

Mais Antyos leva le bras.

- Ne dis rien, mon ami. Et sache que je regrette de t'avoir tenu dans l'ignorance, toi aussi. Mais maintenant, les masques vont tomber.

Il tourna son regard vers le palais impérial, qui était devenu bancal après l'explosion.

- J'arrive, grande sœur. Il est temps que je paie ma dette...

Chapitre 77 : Dans les ténèbres

Galatea avait l'impression que sa tête allait exploser sous l'effort qu'elle faisait pour concentrer son Flux afin de stopper la progression du Vortex. Mais ce qu'ils faisaient, Irvffus et elle, était à peu près aussi utile que d'essayer de pousser un camion à mains nues. Ils le ralentissaient, oui, mais très peu. Et plus le temps passait, plus Galatea perdait son énergie et sa concentration. Irvffus restait stoïque, mais Galatea pouvait ressentir sa fatigue aussi.

- Il ne faut pas abandonner, dit-il.

Galatea en était bien consciente. Mais l'explosion qui avait eu lieu quelques minutes plus tôt laissait présager le pire. Galatea n'arrivait plus à sentir la présence de son frère dans son esprit. Il était soit inconscient... soit mort. Et elle le sentait, il restait très peu de temps avant que le Vortex du Chaos ne devienne totalement inarrêtable. Galatea sombra de plus en plus dans un profond désespoir. En plus de son frère qu'elle ne sentait plus, elle venait, juste après l'explosion, de ressentir un choc dans son esprit, comme une douleur fantôme fulgurante provenant de son ventre.

Elle sut tout de suite que ça provenait de Siena. Même si Galatea n'était pas liée par le Flux comme elle l'était avec Mercurio, elle pouvait quand même ressentir Siena dans son esprit. Et elle savait qu'elle allait très mal. Galatea se prit à regretter d'être une Mélénis. Si ça n'avait pas été le cas, le Vortex du Chaos aurait agi sur elle. Elle ne serait plus qu'une coquille vide oui, mais sans désespoir, sans douleur, sans pensées mauvaises. Elle serait vivante, mais elle ne souffrirait pas. Peut-être qu'après tout, Solaris avait raison. Peut-être

s'agirait-il d'une délivrance pour tout le monde. Peut-être...

- Galatea ! S'exclama Irvffus, la sortant de ses pensées noires. Ne perds pas pied. Tiens bon. Mercutio est en vie, il ne va pas abandonner lui non plus !

La voix d'Irvffus tira Galatea des ténèbres dans lesquelles elle s'était enfoncée. C'était une voix rassurante et lumineuse, un peu comme celle de son vrai père quand il se manifestait. C'était peut-être un truc de Mélénius... Galatea fouilla les tréfonds de son Flux à la recherche de son jumeau, et en effet, il était bien là, lointain, mais bien vivant.

- *Allez, reviens à toi, sombre crétin ! On a plus le temps !*

Mais tandis qu'elle le harcelait pour qu'il se réveille, elle sentit une autre présence toute proche de son frère.

- *Mercutio... Mercutio ! Réveille-toi, mon fils. Ta sœur compte sur toi.*

Mercutio ouvrit les yeux et tenta de se dégager des décombres sous lesquelles il se trouvait. Ce fut plus la colère qu'il ressentit en entendant la voix que la voix elle-même qui le tira de sa torpeur.

- Ne m'appelle pas comme ça, grinça-t-il. Tu n'as jamais rien fait pour mériter de m'appeler fils !

La voix fit silence un moment, puis dit :

- *C'est vrai, tu as raison.*

- Mon seul père, c'est le commandant Penan, insista Mercurio. Pas un salopard comme toi qui a marchandé ses enfants avant même qu'ils ne naissent, et qui les a abandonnés alors qu'ils avaient besoin de lui après la mort de leur mère !

- *J'en suis conscient. Ecoute, ce n'est pas vraiment le moment de...*

- Je voulais juste te prévenir, coupa Mercurio. Que tu ne te fasses pas de fausses idées. Je ne sais pas pour Galatea, mais en ce qui me concerne, t'es un parfait étranger à mes yeux. Et ça ne changera pas de sitôt.

Mercurio se mit à genoux et poussa la moitié de poutre qui lui était tombé dessus. Il eut du mal à se remettre sur pied, alors de là à affronter Solaris, c'était pas gagné... Il repéra Herts et Acpeturo dans les décombres. Ils semblaient être en mauvais état, mais ils respiraient. Mercurio sentait que cette explosion était l'œuvre de Solaris. Comment diable pourrait-il lui faire face ? C'était ridicule !

- *Ne perds pas espoir, fit la voix de son père. Tu as bien des alliés, et deux d'entre eux arrivent en ce moment même...*

En effet, une lumière blanche et une noire descendait du ciel à toute vitesse vers lui. Mercurio se mit sur ses gardes, avant de reconnaître les formes angélique et diabolique de Gemizuri et Geminero.

- Vous ? Les Pokemon des Gémeaux ! S'exclama Mercurio. Que faites-vous là ?

Gemizuri, le gémeau blanc, tourbillonna autour de lui en produisant un son apaisant. Mercurio vit une douce lumière l'envahir, en même temps qu'il sentait ses forces revenir et ses blessures disparaître. Geminero, celui de type Ténèbres, tourna à son tour autour de Mercurio, et le jeune homme sentit une

grande puissance l'envahir, comme s'il avait reçu une attaque Danse-lames. Mercurio se sentait plus en forme qu'il ne l'avait jamais été, et impatient de coller son poing dans le beau visage de l'Impératrice des Ténèbres.

- Merci, les gars, leur dit-il simplement.

Les deux Pokemon répondirent en un son commun, et flottèrent jusqu'à la sortie, sans doute pour rejoindre la bataille en cour dehors. Mercurio se rendit compte qu'il voyait le Vortex du Chaos à la place du ciel. Il avait pris une telle proportion... Il espérait que ce n'était pas trop tard. Il fallait à tous prix qu'il prenne le Joyau des Méléniés à Solaris, et qu'il le remette à Irvffus ou Galatea pour qu'ils puissent venir à bout du Vortex. Il se mit à courir et à grimper sur les décombres pour accéder à la tour supérieure.

- Attends-moi, Solaris ! Tu vas regretter de m'avoir rencontré, ma belle !

- *Bien. Bon esprit, Mercurio.*

La colère de Mercurio contre cette voix semblait être tombée. Il n'allait pas l'admettre, mais il était un peu soulagé de l'avoir avec lui lors de son combat.

- Oh fait, t'as un nom ? demanda Mercurio. Irvffus a refusé de nous le dire, et il est hors de question que je t'appelle papa.

Mercurio dut attendre une dizaine de secondes avant d'entendre sa réponse.

- *Tu peux m'appeler El.*

Mercurio n'eut pas de mal à monter jusqu'à la salle du trône. Il n'y avait plus aucun garde. Guère étonnant après la mini supernova qui avait eu lieu. Il monta la dernière marche de la

plus haute tour, pour enfin arriver devant l'Impératrice des Ténèbres. La porte était déjà à terre, et toute la salle était à moitié détruite. Solaris elle-même semblait un peu mal en point. Mercurio se demandait qui avait pu lui faire ça, mais il s'en félicitait. Lui avait récupéré ses forces grâce aux Pokemon des Gémeaux, et Solaris était sûrement exténuée.

- Tu es venu, lui dit-elle. Je t'attendais.

- Ouais... Je suppose que tu ne te rendras pas bien gentiment en me remettant le Joyau des Méléniis ?

Solaris sourit en lui montra bien la pierre noire entre sa main.

- Me rendre ? Alors que la victoire est à ma portée ? Sois un peu sérieux, Mercurio. Mais toi ? Ne veux-tu pas te rendre ? Tu es un Méléniis, donc comme nous, ceux qui disposent des pouvoirs des Pokemon, tu survivras à la purge du Vortex du Chaos. Tu pourrais devenir mon empereur, et nous gouvernerons ce monde tous les deux...

Mercurio sentait que Solaris pensait ce qu'elle disait. Sa nature profonde, celle qui détestait la solitude, qui recherchait l'amour, était toujours là.

- Pourquoi vouloir à tout prix apporter la souffrance pour trouver le bonheur ? Lui demanda Mercurio. Je sais ce que tu as vécu. Je l'ai compris, maintenant. Mais tu pourrais retrouver le bonheur sans en priver les autres, Solaris.

- Oh, tu t'es reconverti dans la psychologie, maintenant, ricana l'Impératrice. Mais que sais-tu de moi ?

- Tout, affirma Mercurio. Je sais que tu es devenue comme ça pour protéger ton frère. Mais réfléchis à ça, Solaris : Lunarion est bien vivant, et si tu persistes dans ta folie, il se fera aspirer son âme par le Vortex du Chaos, comme tous les êtres humains

normaux. Tu as fait tout ça pour le sauver, pour lui épargner l'existence que tu mènes. Tu m'as dit que tu ne cesserais jamais de le rechercher ! Alors pourquoi ?!

L'Impératrice fut troublée par les paroles de Mercurio, mais aussi en colère.

- Même si Lunarion est vivant - ce qui est peu probable après la guerre contre Duttel - c'est un duttélien maintenant. Un homme qui ne se souvient plus de son enfance, et qui n'a plus rien de mon frère. J'ai été sotte de tenter de le retrouver. Mon frère est à jamais disparu pour moi !

- C'est Vriffus qui est le responsable de tout ça, affirma Mercurio avec force. C'est lui qui a vendu ton frère aux duttéliens ! Il nous l'a dit !

Solaris cligna des yeux, surprise, puis haussa les épaules.

- Même si c'est vrai, quelle importance à présent ? Vriffus est mort.

- Il a fait ça pour pouvoir mieux te contrôler, pour que tu sois poussée par la haine dans tous tes actes ! Tu vas le laisser avoir raison comme ça ! Même mort, il n'arrête pas de te contrôler !

Comme Solaris hésitait, Mercurio poussa à son avantage.

- J'ai vu ta mère, Aetya, tenta Mercurio. Elle n'a jamais cessé de t'aimer, et de croire à ta bonté...

Solaris éclata de rire.

- Cette vieille folle est toujours en vie ?! Elle a totalement perdu la boule quand Lunarion a été enlevé. Ce n'est qu'une faible.

- Elle est peut-être faible, mais elle t'aime, et elle aime

Lunarion. Et je suis sûr... qu'elle n'a jamais cessé de veiller sur Lunarion, à Duttel. C'est peut-être pour ça qu'elle a quitté Vriff...

- Qu'est-ce que tu racontes là ?! Tu m'ennuies, Mercurio. Le passé ne m'importe plus. Je suis sur le point de devenir l'être suprême de cette planète. La déesse de toute chose ! Ce que j'ai pu être avant ne compte plus.

Elle ouvrit la paume de sa main et lança un rayon violet sur Mercurio. Ce dernier s'y était préparé, et le stoppa avec un bouclier de Flux. Il riposte ensuite avec une attaque de Troisième Niveau assez contrôlée, que Solaris dut dévier avec le plat de la lame de son épée.

- Tu sais te défendre, c'est bien, dit-elle. Mais que ce soit clair. Pour moi, tu n'es qu'une fourmi, Mercurio. Tes faibles pouvoirs pourraient être comparés à ceux d'un Chenipan qui défierait Sulfura.

Pour prouver ses dires, elle croisa diagonalement ses bras, et plusieurs tourbillons violets apparurent du sol, convergeant vers Mercurio. Ce dernier se rendit compte qu'il ne reconnaissait aucune des attaques de Solaris. Elle semblait être parvenue à une puissance telle qu'elle pouvait créer des attaques de sa propre invention en plus de celles auxquelles elle était limitée par la connaissance de Dracoraure. Mercurio se concentra pour concentrer son Flux dans son épée, puis il attaqua les tourbillons. Ce fut une demi-réussite. Les tourbillons furent bien détruits sous la lame de Livédia, mais la puissance qu'ils contenaient fut libérée d'un coup et désarçonna Mercurio.

Solaris en profita pour créer une autre de ses attaques, des espèces de fils brumeux violets qui partaient de son corps et qui menaçaient Mercurio comme des serpents prêts à mordre. L'un d'entre eux attaqua. Mercurio parvint à faire un écart et à le trancher avec son épée, mais immédiatement après, deux autres se jetèrent sur lui. Ils le transpercèrent à la jambe

gauche et à l'épaule droite. Mercurio se retint de crier. Ça n'avait pas percé sa chair, mais ça produisait une douleur de nature électrique terrible, et Mercurio n'arrivait plus à faire un seul geste, ni à se libérer de ces choses. Solaris lui fit un de ses sourires diaboliques, et envoya le reste de ses filaments sur lui. Cette fois, Mercurio ne put s'empêcher de crier, tandis que son corps était attaqué de toutes parts. Les fils s'écartèrent, et Mercurio se retrouva accroché en l'air, les bras aussi écartés, comme crucifié. Solaris l'attira lentement à elle et lui prit le menton.

- Quel sentiment d'impuissance dois-tu ressentir, mon pauvre chou, susurra-t-elle. Reste dans cette position le temps que mon Vortex ait atteint la taille de non-retour, ce qui ne saurait tarder. Contemple avec désespoir l'heure de mon triomphe !

Mais Mercurio n'écoutait pas. Il voyait le Joyau des Méléniés que Solaris tenait dans sa main. Même s'il ne pouvait pas faire un geste, il avait encore le Flux. Il concentra une infime partie sur la main de Solaris, qui s'ouvrit instinctivement. Le Joyau tomba, et Mercurio se servit une nouvelle fois du Flux pour le faire léviter jusqu'à sa propre main. Aussitôt, il sentit la puissance de Flux infinie que recelait cette pierre. Il s'en servit d'une fraction pour projeter une explosion de Flux, qui détruisit les filins de Solaris et propulsa l'Impératrice près du mur brisé de sa salle royale, au-dessus du vide.

Elle se releva en grognant de colère, et envoya sur Mercurio des lames violettes si rapides qu'il n'eut pas le temps de se protéger avec le Flux. L'une d'elle le toucha au bras, et il lâcha le Joyau, qui roula jusqu'au bord du précipice. Solaris se précipita, mais Mercurio la contra avec son épée. Solaris leva la sienne, et le choc des deux lames résonna dans tout le corps de Mercurio comme une décharge électrique. Carnage était si puissante. Mercurio doutait que sa pauvre petite épée ne résiste bien longtemps. Pendant ce temps, le Joyau continuait de rouler.

Mercutio ne savait plus trop quoi faire. Il ne pourrait pas vaincre Solaris sans le Joyau, mais d'un autre côté, la priorité était de le remettre à Irvffus et Galatea pour qu'ils arrêtent le Vortex. Où que lui-même le fasse. Avec toute la puissance du Joyau, il était sûr que même lui pourrait le faire. Si le Joyau tombait dans le Vortex jusqu'en bas, se briserait-il ? Mercutio créa une attaque de Troisième Niveau en même temps que Solaris faisait naître une boule violette dans sa main.

Les deux attaques les propulsèrent chacun d'un côté. Heureusement pour Mercutio, ce fut du côté où se trouvait le Joyau. Il s'en empara et se remit debout. Solaris, sans crainte mais avec une espèce de prudence modérée, s'approcha de lui. Il recula jusqu'au bord du vide, et jeta un coup d'œil en bas. Il ne voyait rien, si ce n'était le Vortex du Chaos, presque à sa hauteur. Il ne pourrait pas le détruire de là. Il faudrait qu'il soit à l'intérieur. Mais il ne savait pas encore utiliser le Flux pour voler comme Galatea. Il se tuerait s'il sautait.

- C'est terminé, Mercutio, fit Solaris. Rends-le-moi !

Mais Mercutio plaça sa main au-dessus du précipice. Solaris s'arrêta.

- Tu n'oseras pas, affirma-t-elle. Que feras-tu s'il se brise dans sa chute ?

- J'en sais rien. Peut-être que Galatea le rattrapera en bas. Peut-être que non, mais en tombant, il pourrait exploser et libérer toute sa puissance ce qui détruirait le Vortex.

- Tu dis des sornettes ! S'il se brise, le Flux qu'il contient ne détruira pas uniquement le Vortex, mais la planète entière !

- Vraiment ? Alors il est temps de savoir à quel point tu tiens à la vie.

Il ouvrit la main, et lâcha le Joyau.

- NON !

Solaris sauta à sa suite, déployant ses ailes. Juste après qu'elle l'ait rattrapé, Mercurio sauta à son tour, et parvint à tomber sur Solaris. Son poids et sa prise empêchèrent Solaris de mouvoir ses ailes, et elle chuta elle aussi. Elle se débattit pour faire lâcher prise à Mercurio, qui lui essayait d'atteindre le Joyau dans sa main. Ils étaient entrés dans le Vortex du Chaos, et Mercurio ne voyait plus rien. Il tombait, tombait, Solaris à ses côtés, dans les ténèbres les plus profondes. Puis ce fut le choc.

Ses genoux se dérochèrent sous lui. Sa respiration fut coupée, et il eut mal partout. Heureusement, la tentative de Solaris pour contrôler leur chute l'avait ralenti. Solaris était tombée non loin, et elle aussi devait avoir souffert. Et entre eux deux, il y avait le Joyau des Méléniés, encore intact, et brillant étrangement dans cette noirceur infinie. Mercurio tenta de se remettre debout, mais c'était inutile. Il se résolut à ramper jusqu'au Joyau, car il n'arrivait même pas à utiliser son Flux à l'intérieur du Vortex. De son côté, Solaris faisait de même. Une de ses ailes avait un angle bizarre, et son bras et sa jambe droite étaient en sang. Mercurio fit fi de la douleur de ses muscles et de ses os, et donna tout ce qu'il avait pour atteindre le Joyau avant elle.

À un mètre seulement du Joyau, il ne manquait plus que Solaris tende le bras pour l'attraper, alors que Mercurio devait encore se mouvoir de quelques centimètres. Il tendit son corps à l'extrême pour sauter sur le ventre, récoltant au passage une douleur déchirante, mais parvint à toucher le Joyau du bout de son doigt en premier. Puis, sans retenue, il libéra toute la puissance qu'il pouvait trouver dans le Joyau.

Tel un convertisseur géant, le corps de Mercurio rayonnait littéralement de Flux. Le sol se fissa autour de lui, et plusieurs rayons partirent de son corps pour frapper le Vortex, mais aussi

Solaris. Les rayons de Flux parvinrent à percer la substance noire du Vortex. Mercurio prit encore plus de Flux en lui, pour lancer la plus grosse attaque de Flux non contrôlé qu'il était capable. Il devint comme un soleil, dispersant la fumée noire du Vortex, et faisant bouillonner l'air à son contact.

Mercurio sut que s'il ne s'arrêtait pas, le Flux allait le consumer, et son corps partirait en poussière. Mais sa main était collée au Joyau, qui était devenu une boule de braise. Mercurio tenta d'arrêter ce déferlement par sa propre pensée, mais son esprit manqua se faire emporter à son tour quand il s'ouvrit à la puissance projetée par le Joyau. Dans un effort mental qui aurait pu transformer son cerveau en légume, Mercurio parvint à amenuiser la sortie de Flux de son corps, jusqu'à l'arrêter totalement. Le Joyau glissa de sa main, et Mercurio s'écroula sur le sol, son corps et son esprit totalement à bout. La lumière fouetta son visage. Le jour s'était levé, et le Vortex avait disparu. C'était fini. Il entendit les bruits de pas et les cris de Galatea, qui l'appelait, suivi de ceux d'Irvffus. Sa sœur le prit dans ses bras et l'aida à s'asseoir.

- Tu as réussi ! Tu as réussi ! Quelle formidable puissance tu as lancé, Mercurio. Je n'ai jamais ressenti ça !

- Moi non plus, acquiesça Irvffus en ramassant le Joyau. Et que tu sois parvenu à l'arrêter est encore plus impressionnant. Vraiment... bravo, jeune Mercurio.

Mercurio leur sourit, mais un bruit de pierre lui fit tourner la tête. Solaris tentait d'émerger de sous plusieurs kilos de roches. Mercurio s'étonna qu'elle soit encore vivante. À la voir, on aurait pu en douter. Le Flux de Mercurio l'avait affreusement brûlée un peu partout. Ses yeux, devenus aveugles, étaient d'un blanc laiteux. La moitié de ses cheveux d'or avait été consumée, de même que les plumes blanches de ses ailes, qui étaient presque toutes noircies. Mais sa puissance était toujours là, car d'une explosion violette, elle parvint à se dégager des rochers sur elle.

Puis elle se mit à ramper au sol, d'une façon toute à fait pitoyable et avec des gémissements de douleur qui retournèrent l'estomac de Mercurio.

- Tu veux que je m'en charge ? Demanda sombrement Galatea.

Elle voulait épargner à son frère le soin d'achever une fille qu'il avait aimée.

- Non. Ça ne sert à rien, répondit-il.

L'Impératrice, après avoir récupéré son épée, tentait de s'en servir pour se remettre sur pied. Mercurio fut effaré par les blessures qui recouvraient son corps. Un être humain normal ne pouvait pas survivre à ça. Quelque chose d'autre devait maintenir Solaris en vie. Quelque chose qui vivait encore à l'intérieur de *Carnage*.

- Je... tous vous tuer... vous tuer...

- Ça suffit, implora Mercurio. Je t'en prie, abandonne. Je n'ai pas envie de te tuer. Renonce à tout ça. Tu as encore quelqu'un à aimer. Je connais ton passé, je pourrais plaider en ta faveur. On mettra tout ça sur le dos de Vriffus. Tu pourrais avoir une nouvelle vie...

- Pas... pas de nouvelle vie... juste la mort.

- Que...

- Je... vous m'y avez... forcé...

Et alors, elle se transperça le corps avec sa propre épée. Mercurio en resta sans voix. Préférait-elle se suicider plutôt que d'être capturée ? Mais apparemment, son but n'était pas de mourir. À la place d'un flot de sang, ce fut une intense lumière violette qui sortit du corps de Solaris, et qui l'envahit peu à peu.

Les deux orbes qui virevoltaient autour de *Carnage* se mirent à danser autour de Solaris. Mercurio eut une vision furtive de ses yeux, qui redevinrent les yeux violets et en feintes d'autrefois. Puis la lumière explosa, et remonta en un torrent gigantesque jusqu'aux cieux.

Mercurio ne voyait plus rien, mais entendit clairement les hurlements de Solaris. C'était les cris d'une douleur au-delà de l'imaginable. Quelque chose qu'aucun être vivant ne devrait subir. Mercurio voulu aller l'aider, mais en plus de la lumière violette, de violentes bourrasques s'échappèrent de l'endroit où se tenait Solaris, qui empêchaient quiconque d'approcher. Enfin, les cris cessèrent. Et Mercurio ne ressentait plus la présence de Solaris dans le Flux. Finalement, elle s'était bien donné la mort. Il se retourna, dégouté et triste.

- Partons de là, dit-il à Galatea et Irvffus.

Mais ils ne se retournèrent pas. Ils semblèrent paralysés par quelque chose. Mercurio entendit un bruit étrange, répugnant, comme quelque chose de visqueux. La lumière s'était dissipée. À la place de Solaris se trouvait une créature indescriptible. Ce n'était ni un humain, ni un Pokemon, mais plutôt un mélange des deux. Cela faisait dans les trois mètres de haut. Elle avait la peau bleue, avec quelques motifs dorés. Une peau humide, écailleuse et visqueuse. De longs bras qui se terminaient par des mains griffues. Une longue queue au-dessous, blanche, qui battait violement le sol. Plusieurs tentacules qui s'échappaient de son dos pour retomber sur ses épaules jusqu'au bas du corps. Ça avait deux paires d'ailes. Une énorme à la place habituelle, et une autre plus petite un peu plus bas.

Le visage de la créature était encadré par des cheveux blonds familiers, mais ce visage n'avait plus rien d'humain. Il était triangulaire, avec une large bouche à la dentition incroyable, et avec des orbes violets à la place des yeux, sans pupilles ni iris. Les deux orbes violets de *Carnage* tournoyaient autour de son



Chapitre 78 : Lunarion

- Irvffus... C'est quoi cette horreur ?! Hoqueta Galatea.

- Un être contre nature, répondit le Méléni. En se plantant *Carnage* dans son corps, Solaris a récupéré l'ensemble de ses pouvoirs, ainsi que la conscience de Dracoraure.

- Mais ça n'explique pas pourquoi elle est devenue un truc pareil ! S'impatienta Mercurio. L'ensemble de ses pouvoirs et la conscience de Dracoraure, elle les avait avant que Vriffus ne scelle ses pouvoirs dans l'épée. Alors pourquoi n'est-elle pas devenue une horreur de ce genre dès qu'elle a mangé Dracoraure ?

Mercurio n'arrivait pas à imaginer que la créature en face de lui était bien Solaris. Il n'arrivait pas à imaginer que c'était la fille sublime qu'il avait embrassé jadis.

- Parce que quand Solaris a mangé Dracoraure, le Pokemon était en symbiose avec elle, expliqua Irvffus. Il était plein d'amour, et Solaris aussi. Là, de toute évidence, il y a eu discordance entre les deux. Dracoraure a essayé de prendre le contrôle, et la fusion n'a plus seulement été mentale, mais aussi physique.

Le monstre qu'était devenue Solaris poussa un rugissement dont les ondes sonores à elles seules firent craquer le sol déjà bien entamé par le Flux de Mercurio puis la transformation de Solaris. Plusieurs fissures plus ou moins importantes se créèrent. Mercurio avait l'impression que ses tympans allaient exploser. Puis d'un coup, Solaris bondit, à une telle vitesse que Galatea n'eut pas le temps de s'écarter et fut entraînée avec elle. Avant qu'elle n'ait pu se servir du Flux pour se libérer, des rayons violets sortirent des yeux de Solaris pour aller la

précipiter contre un des murs du palais, qui se brisa sous le choc.

Mercutio espérait de tout cœur que sa sœur avait invoqué le Premier Niveau avant de recevoir cette attaque, mais il n'eut pas le temps de plus s'en inquiéter. Solaris lança sur lui un de ses tentacules qui semblait pouvoir s'allonger indéfiniment pour l'attraper par la taille, et le souleva du sol. Mais Mercutio parvint à se dégager un bras, et trancha le membre gluant qui le retenait prisonnier. Solaris hurla, plus de mécontentement que de douleur, car il repoussa immédiatement après.

Irvffus, qui tenait toujours le Joyau des Méléniés, fit quelques gestes compliqués de ses doigts, et un rayon de nature inconnue partit sur Solaris. Cette dernière déploya entièrement ses ailes immenses pour s'envoler et éviter l'attaque, qui alla désintégrer le pan de mur derrière, rendant encore plus instable le palais qui manquait de s'écrouler d'un instant à l'autre. Dans les airs, la créature les bombarde de boules violettes qui explosaient à tout contact. Mercutio tenta de lui en renvoyer une, mais la puissance à laquelle elles étaient projetées ne lui permit pas d'en prendre le contrôle grâce au Flux. Même Irvffus n'essaya pas, se contentant de les protéger avec une énorme barrière de Flux.

Quand Solaris eut fini de leur envoyer ses boules, elle se mit au-dessus d'eux, ses bras écartés et sa bouche grande ouverte. Un énorme rayon violet d'énergie destructrice en sortit, fondant sur le sol. Mercutio doutait que la barrière protectrice d'Irvffus tienne après un truc pareil. Il tenta de la renforcer avec son propre Flux. Quand le rayon toucha la barrière de Flux, ce fut comme une mini bombe nucléaire. Tout à un rayon de plusieurs mètres fut totalement soufflé. Et sans Irvffus et le Flux illimité qu'il tirait du Joyau, lui et Mercutio auraient été transformés en atomes dérivants.

Le palais, lui, ne tint pas plus longtemps. Ses tours

commencèrent à tomber, puis la grande façade, puis le mur d'enceinte, jusqu'à ce que tout ne soit plus que ruines et poussières. Mercurio craignit le pire pour sa sœur, mais elle apparut avec Galladiateur à ses côtés. Le Pokemon venait d'utiliser téléport pour sortir sa dresseuse du palais. Galatea avait deux marques saignantes sur la poitrine, mais semblait en état de se battre. Les trois Méléniés se rassemblèrent, défiant Solaris du regard.

Cette dernière redescendit, ses mains griffues devant. Mercurio se tint prêt, mais au dernier moment, Solaris donna un furieux coup d'aile à deux mètres du sol, soufflant au passage Mercurio et Irvffus. Mais Galatea, qui avait vu le coup venir, avait utilisé le Flux pour se protéger, puis envoya sur Solaris une attaque de Flux qui lui fut impossible d'éviter. Mais on aurait pu se demander si cette attaque avait fait quoi que ce soit à la peau bleue et écailleuse du monstre, si ce n'était le rendre plus en colère. Mercurio se remit sur pied et dévia la boule d'énergie que Solaris avait envoyée sur Galatea. Il essaya de contacter sa sœur et Irvffus par la pensée avec le Flux, pour ne pas que Solaris l'entende.

- Ecoutez, le seul moyen de l'avoir, c'est avec le Joyau. Galatea et moi, on va l'occuper et essayer de la maintenir en place pendant que vous Irvffus, vous lui balancerez tout le Flux dont vous êtes capable ! Ça marche ?

Il reçut la confirmation mentale des deux autres. Tandis que Galatea reculait en contrant les puissantes attaques de Solaris, Mercurio se plaça derrière et se concentra pour emprisonner Solaris avec le Flux. Il savait que contre une créature pareille, il ne pourrait la retenir que quelques secondes, mais assez pour qu'Irvffus balance la sauce sur elle. Sauf qu'il y avait un problème. Solaris avait attrapé Galatea avec ses maudits tentacules, et la jeune Rocket ne possédait pas d'épée pour se libérer.

Mais heureusement, elle avait un Pokemon qui avait justement une épée enfermée dans le bras. D'un bond, Galladiateur fondit sur Solaris et coupa les deux tentacules qui retenaient sa dresseuse. Mais il se prit en contrepartie le rayon violet que Solaris s'était apprêtée à lancer sur Galatea. Il n'en fallut pas plus pour mettre hors de combat le puissant Pokemon, que Galatea rappela dans sa Pokeball. Avec un signal mental à sa sœur, Mercurio commença à ficeler une prison de Flux autour de Solaris. Galatea fit de même, avec beaucoup plus de maîtrise, d'ailleurs. Solaris rugit quand elle comprit qu'elle était emprisonnée.

- Maintenant, Irvffus ! S'exclama Mercurio.

Le Méléni, le Joyau dans les deux mains, lâcha sur Solaris un énorme rayon noir et blanc dont juste le souffle aurait été capable de désintégrer un humain normal. Mercurio et Galatea abandonnèrent leur emprise sur la prison de Flux juste avant que l'attaque impressionnante ne touche sa cible. Le rayon explosa en hauteur et remonta jusqu'aux cieux. Mercurio pouvait deviner qu'il devait s'agir d'une attaque de Sixième Niveau ; quelque chose qu'il était très loin de pouvoir maîtriser, même avec le Joyau. Quand le rayon s'évanouit, Mercurio s'attendait à voir des morceaux de ce qui fut jadis une fille magnifique. Mais il fut vite désenchanté quand il constata que Solaris était toujours debout, et entière. Son corps mutant souffrait de plusieurs blessures et brûlures après ça, mais qui se refermaient et guérissaient à une vitesse impossible.

- C'est pas vrai ! Jura Galatea. Cette chose est immortelle ou quoi ?!

- Quelque chose d'approchant, en effet, répondit Irvffus d'une voix étrangement calme étant donné la situation. Ce qu'elle a fait avec Dracoraure est une fusion qui pourrait être assimilée à celles des Méléni, quand ils fusionnaient eux-mêmes avec des Pokemon. Les êtres comme ça... étaient très difficiles à tuer.

Solaris produisit des sons qui pourraient s'apparenter à un rire.

- Futiiiiile... Tout ce que vous pourriiiiieeeeez faire est totalement inuti iiiiiiiiiiile. Je suis devenuuuuuuuue un être qui transcennnnnnnnnde toute existennnnnnnce. Un être qui surpaaaaaaaasse toutes les forces de cet Univerrrrrrrrrs.

Mercutio la considéra avec une grande pitié.

- Tu es surtout devenue un monstre, dit-il. C'est à ça que ta quête de pouvoir devait te mener ? Bon sang, regarde-toi...

Solaris rugit et envoya ses deux sphères violettes sur lui. Il en repoussa une avec une vague de Flux, mais l'autre parvint à se soustraire à son attaque. Elle fut déviée par Galatea. Mais alors, les deux orbes se divisèrent en plusieurs petits, de la taille de billes, mais d'une vitesse décuplée. Ils ne purent pas tous les contrer, et plusieurs les touchèrent en divers endroits. Ce n'était pas mortel, ni même de nature à blesser gravement, mais ça secouait assez pour paralyser ce qui avait été touché un moment, de tel sorte qu'au bout, Mercutio et Galatea ne purent plus faire un geste. Irvffus intercepta Solaris alors qu'elle allait attaquer ses proies sans défense. Il fit un vague cercle avec ces mains, et dit :

- J'invoque le *Cercle de Saluscia* !

Un cerceau de couleur verte se matérialisa et alla entraver Solaris. C'était un sort de Flux, comme lors du combat contre Vriffus, où Suffirv avait invoqué un sort pour retenir le Flux de son frère maléfique. Mercutio se demandait comment ça fonctionnait, combien il y en avait et quand serait-il capable d'en faire autant. Pas avant des années, sans doute. En tous cas, le sort fonctionna. Enchaînée à ce cercle vert, Solaris arrivait à peine à bouger. Irvffus en profita pour continuer sa

magie.

- J'invoque la *Brume de Soie* !

Une fumée rose alla se disposer sur Solaris, qui hurla de plus belle.

- J'invoque l'*Eau Sacrée* !

Ce qui pourrait être de l'eau à l'état solide se dépêcha d'envelopper totalement le mutant. Bien que ni Mercurio ni Galatea ne connaissaient la nature et la fonction de ces sorts de Flux, ils doutaient qu'aucun d'entre eux n'étaient de nature à infliger des dommages. Mais alors, ils sentirent Irvffus aspirer une énorme quantité de Flux via le Joyau. Là, il préparait sûrement quelque chose qui avait pour but de blesser l'adversaire, et gravement.

- J'invoque le *Reflux* !

Ce qui sortit des bras d'Irvffus était quelque chose que Mercurio n'arrivait pas à sentir avec le Flux. Comme si ce Reflux lui était totalement étranger. En tous cas, le rayon avait la forme d'une branche d'ADN, et une couleur opaque. Il n'y eut pas d'explosion cette fois quand l'attaque toucha Solaris, mais un bruit assourdissant semblable à une vague géante qui s'écrasait sur la plage. Pendant un moment, ils ne virent plus Solaris, jusqu'à ce qu'elle sorte de la couche nuageuse qui s'était formée près d'elle. Elle titubait, et son corps semblait se distordre, comme si on regardait un hologramme un peu brouillé.

- Ça lui fait quoi, votre truc ? Demanda Mercurio.

Irvffus avait l'air contrarié.

- Ça aurait dû la faire disparaître dans le néant, tout bonnement

! Mais elle a apparemment résisté... Ça doit être à cause de sa double conscience. Le Reflux ne peut anéantir qu'une seule personne à la fois... C'était mon attaque la plus puissante.

- En clair, on est dans la mouise ? Résuma Galatea.

Mercutio fouilla dans son esprit à la recherche de la présence d'El.

- *Si t'as un plan génial pour nous aider, le vieux, c'est le moment ! Tu ne peux pas prendre le contrôle de mon corps et de mes pouvoirs, comme la dernière fois ?*

El ne tarda pas à répondre, signe qu'il voyait toujours en Mercutio, ce qui agaça un peu le jeune homme. Il n'aimait pas trop avoir quelqu'un d'autre dans sa tête.

- *Je pourrais, mais si toute la puissance d'Irvffus plus celle de Joyau n'a rien pu faire, je doute que tes pouvoirs, si grands soient-ils, le peuvent aussi. Désolé, vous devez vous en tirer par vos propres moyens.*

- *Tu sers vraiment à quelque chose, toi ! Si tu savais...*

Mercutio dut renoncer à dire ce qu'il pensait à son géniteur pour établir un bouclier de Flux, car Solaris venait de provoquer des ondes violettes qui se propageaient tout autour d'elle, et Mercutio pensait que le contact avec ces choses ne devaient pas être bon pour la santé. Galatea elle s'était envolée pour échapper à ces ondes, et d'en haut, jeta sur Solaris une boule de Flux concentré. La mutante la dévia d'un simple geste de la main. Mercutio avait une idée. Elle valait ce qu'elle valait, mais ils étaient tellement à court d'option qu'ils devaient tenter le coup. Il se connecta à la pensée par le Flux.

- Galatea, occupe-la ou retiens-la un moment. Irvffus, j'aurais besoin que vous concentriez tout le Flux dont vous êtes capable

dans mon épée.

Mercutio sentit l'hésitation du Mélénius.

- Ton épée n'a rien de magique, Mercutio. Elle ne pourra pas absorber des tonnes de Flux sans se briser.

- Faites ce que vous pourrez pour en concentrer un maximum sans qu'elle explose, et assez pour qu'elle puisse couper les écailles de Solaris. Ça ne sert à rien de lui balancer des trucs, elle se régénère. En revanche, elle aura du mal à se faire pousser un nouveau corps si celui-ci explose.

Mercutio ressentit le Flux d'Irvffus qui se concentrait tout autour et à l'intérieur de *Livédia*. La garde vibra dans sa main, et Mercutio craignait en effet qu'elle explose sous la pression. Mais non, elle tint bon. Irvffus parvint à trouver le bon dosage. Pendant ce temps, Galatea occupait totalement l'attention de Solaris en lui envoyant attaque sur attaque. Mercutio chargea, son épée au poing. À moins que Solaris ne possède sur elle un Publo invisible qui la protège du Flux, son corps devait normalement implorer quand la lame pénétrerait en elle.

Solaris avait déployé ses tentacules pour s'occuper de Galatea. Le bout de ses tentacules étaient devenus anormalement pointus, et tentèrent de transpercer Galatea. Cette dernière concentra une sphère de Flux sur chacune de ses mains, et repoussa deux des tentacules avec. Elle esquiva le troisième mais chuta de toute la hauteur qu'elle avait prise pour s'envoler jusqu'aux pieds de Solaris. Mercutio accéléra. Solaris était concentrée sur sa proie. Elle ne voyait pas Mercutio arriver. Du moins c'était ce qu'il pensait.

Car Solaris avait laissé un de ses tentacules en réserve, enroulé autour de son bras. La couleur bleue du bras et du tentacule faisait que Mercutio ne le remarqua pas. Et tout d'un coup, sans que Solaris ne se retourne, il se déroula et fonça sur Mercutio,

qui le remarqua trop tard. Mais quelqu'un l'avait remarqué à temps. Quelqu'un qui venait d'arriver sans qu'on le remarque. Le roi Antyos se Duttel se plaça entre Mercurio et le tentacule de Solaris. Cette dernière le transperça proprement au torse. Mercurio s'arrêta net quand il vit le bout pointu et ensanglanté sortir d'Antyos juste à quelques centimètres de son visage.

- Que... ANTYOS !

Solaris fut aussi surprise que les autres de cette arrivée et de ce sacrifice. Quand elle reconnut le roi de Duttel, un sourire abject se dessina sur sa bouche sans lèvre.

- Antyyyyyyyyyyos de Duttelllllll. Quel façonnnn ridicuuuuuuule de mourirrrrr... Ridicuuuuuuule et inuuuuutileeeee.

Mais alors, un phénomène étrange se passa. Le tentacule qui avait embroché Antyos se mit à fumer. Sa peau bleue se noircit, comme s'il était en train de brûler. Le sourire s'effaça du visage de Solaris, remplacé par une franche incrédulité. Puis en masque de douleur quand ce ne fut plus que son tentacule qui était en train de noircir, mais tout son corps. Solaris poussa un rugissement, en proie à la plus grande des souffrances.

- Pourquoiiiii ? POURQUOIIIII ? QU'EST-CE QUI M'ARRIIIIIIIVE ?!

Solaris, dans ses convulsions, retira son tentacule d'Antyos, qui s'effondra face contre terre, une énorme flaque de sang se formant autour. Mercurio resta un moment immobile à le contempler, empli de désarroi. Puis vint la colère. La haine. La révulsion face à cette situation absurde ! Il reprit son épée à deux mains et repartit vers Solaris en hurlant. Même si elle l'avait vu, elle ne pouvait rien faire. Son corps était comme paralysé et en train de pourrir. Arrivé devant elle, il ne ralentit qu'à peine, et sans hésitation, enfonça *Livédia* dans le corps de

Solaris.

Mercutio croisa pendant une seconde le regard violacé de Solaris, qui exprimait toute la surprise, la souffrance, et la peur. Puis il retira son épée, et constata qu'elle ne contenait plus de Flux. Il avait été mis dans le corps de Solaris, qui commençait à rayonner en partant de sa blessure. Mercutio s'écarta vivement, alors que dans un dernier cri, Solaris se retrouva dans une explosion de lumière. Là, c'était fini, songea Mercutio. Il ne sentait plus rien de Solaris, que ce soit sa sombre aura de puissance quand elle était encore humaine, et sa bestiale sauvagerie en tant que monstre. Mercutio laissa tomber son épée et se précipita vers Antyos, qui était déjà entouré d'Irvffus et de Galatea. Antyos avait les yeux voilés, mais encore alertes quand il les braqua sur Mercutio.

- C'est terminé ? Demanda-t-il faiblement.

- Oui, Votre Majesté...

Il interrogea Galatea du regard, mais elle secoua la tête avec tristesse. Mercutio n'en tint pas compte et fit :

- Tenez bon. On va vous soigner, sire ! Irvffus a de grands pouvoirs. Il peut surement...

Antyos eut un sourire sceptique, et Irvffus dit :

- Hélas, je...

- NON ! S'exclama Mercutio en tapant du poing au sol. Vous avez le Joyau des Méléniés avec vous ! Ne me dites pas que vous ne pouvez rien faire ?!

- Même le Flux a ses limites, Mercutio, dit Irvffus d'un ton apaisant. Et celui à l'intérieur du Joyau, celui de Vriffus, ne sert qu'à détruire, pas à guérir. Tout ce que je peux faire, c'est

diminuer la douleur. Je suis désolé.

- Vous n'avez pas à l'être, maître Mélénis, répliqua Antyos. Ce que j'ai fait, je ne le regrette pas.

- Pourquoi, votre Majesté ? Balbutia Mercurio. Vous n'aviez pas à me sauver, moi...

- Si je ne l'avais pas fait, nous n'aurions pas remporté la victoire, non ? dit le mourant avec un pâle sourire. Et puis... comme me l'a si souvent répété mère, j'étais le seul à pouvoir la sauver...

Sa voix se brisa, en même temps qu'un faible bruit survint derrière eux. Solaris se tenait debout, totalement nue, et exempte d'une seule blessure. Elle était redevenue humaine. Plus encore, elle avait perdu ses ailes, et ses yeux ne reflétaient plus aucune nuance de violet, mais leur vert émeraude naturel. Mercurio avait plein de chose à penser à l'instant. Ce n'est qu'en voyant Solaris avancer vers eux en titubant, que Mercurio mit un sens à la dernière phrase d'Antyos. Quand il avait dit mère, il voulait parler d'Aetya.

- Vous saviez... murmura Mercurio.

Antyos... Non, Lunarion soupira faiblement.

- Bien sûr...

Solaris était tombée à genoux et contemplait son corps avec incrédulité, comme si elle ne se reconnaissait plus. Mercurio l'avait pensé morte uniquement parce qu'il n'avait plus senti son aura de puissance grâce au Flux. Et il ne la sentait toujours pas. De toute évidence, Solaris avait perdu ses pouvoirs, et était redevenue une humaine à part entière.

- Que s'est-il passé pour elle ? Demanda Galatea à Irvffus.

- Je ne suis pas sûr, éluda le Méléni. Mais je pense que lorsque Solaris a frappé Lunarion, il s'est passé quelque chose d'incroyable, quelque chose de plus puissant que le Flux. Le corps de Solaris a réagi violemment à ça. Comme tu me l'as dit, Mercurio, elle a fait un pacte de sang avec Dracoraure avant de le manger. Le sang de Solaris était ce qui permettait à Dracoraure de demeurer à l'état de conscience en elle. Ce n'est qu'une théorie, mais je pense qu'en attaquant Lunarion, Dracoraure a senti qu'il s'attaquait à son propre sang. Il n'a pas pu le supporter, et sa conscience a quitté le corps de Solaris. Son dernier geste aura été de la sauver et de la ramener comme avant. Lui non plus, il n'avait jamais cessé de l'aimer.

Mercurio comprit la signification de ce « lui non plus » quand il vit Lunarion dévisager une Solaris manifestement perdue. Mercurio ne pouvait pas comprendre ce qu'elle ressentait, mais il était clair qu'après avoir vécu un peu moins de cinquante ans avec les pouvoirs et les caractéristiques de Dracoraure en elle, se retrouver soudain sans rien, ça devait faire un choc.

- Veux-tu approcher, Solaris ? Demanda Irvffus d'une voix très douce.

L'impératrice déchu obéit docilement, regardant avec curiosité le roi de Duttel qui agonisait à ses pieds.

- Ma... ma sœur. Je suis si heureux...

Solaris fronça les sourcils.

- Pourquoi m'appellez-vous ainsi ?

Lunarion eut un rire douloureux.

- Je ne peux pas t'en vouloir de ne pas me reconnaître. À l'inverse de toi, j'ai beaucoup changé durant toutes ces années. Mais c'est moi, Lunarion.

Solaris n'eut pas un signe qui montra qu'elle avait entendu, qu'elle y croyait ou qu'elle se disait qu'Antyos était en train de délirer. Elle se contenta de détailler Lunarion.

- Comment aviez-vous su ? Demanda Galatea.

- Mon père me l'a avoué sur son lit de mort, il y a quelques années, raconta Lunarion. Il m'a dit s'en être toujours voulu de m'avoir kidnappé, et de m'avoir caché la vérité, en me faisant hypnotiser par un Hypnomade pour m'effacer les souvenirs de l'époque où j'étais prince de Vriff. Mais je... je ne lui en ai jamais voulu. Il m'a élevé et aimé comme son fils... malgré ce que j'étais. Après sa mort, je suis parvenu à reconstituer la vérité et à retrouver mes souvenirs, grâce au Mémorios de mon fils. C'est ainsi que j'ai compris ce que ma sœur avait fait pour moi. Qu'elle a pris la place que les Elus m'avaient attribué.

Les yeux bleus de Lunarion se posèrent sur ceux, d'un vert étonnant, de sa sœur.

- Depuis que j'ai compris, je ne souhaitais qu'une chose : te revoir et te remercier. C'était moi qui aurai dû être à ta place, je le sais. Mais non, moi, j'ai eu une belle vie, une famille aimante, une femme, un fils. Et c'est à toi que je le dois. Merci, ma sœur. Merci de m'avoir offert cette vie...

Solaris commença à prendre conscience de la réalité. Elle s'approcha de Lunarion, lui prit la main, et Mercurio s'écarta pour lui permettre de se tenir au-dessus de son frère.

- Lu... Lunarion...

Mercurio n'avait jamais entendu de sa part pareille tonalité de voix. C'était un mélange d'horreur, d'effarement, de joie, de tristesse.

- Ne t'en veux pas, Solaris, murmura Lunarion. Moi je ne t'en veux pas. Tu n'avais pas le contrôle sur ta propre vie. Ce n'est plus le cas, à présent. Ta vie est bien à toi. Alors vis pour nous deux.

Ce furent ses dernières paroles. Sa main sur celles de Solaris retomba, inerte, et Lunarion, prince de l'Empire de Vriff et souverain du royaume de Duttel, mourut. Solaris resta un moment immobile et silencieuse, comme si elle ne croyait pas ce qui s'était passé sous ses yeux. Puis le mur se fendit. Elle poussa un long hurlement déchirant qui retentit jusqu'aux cieux, en même temps que d'énormes larmes s'écrasaient sur le corps de son frère.

Chapitre 79 : Repartir à zéro

En dépit de tout ce qu'elle avait fait, Mercutio se sentit mal pour Solaris. Revoir enfin le frère qu'on avait perdu depuis près de cinquante ans, et découvrir qu'il avait en fait été son ennemi juré, et qu'il était mort par sa faute. Toute cette souffrance et cette tristesse que Solaris avait accumulées pendant tant d'années éclataient enfin. C'était comme un ballon. On l'avait trop gonflé d'air, et maintenant il avait explosé.

Personne n'osa faire un geste ou dire quelque chose. Solaris continua à pleurer longtemps avant que les premières personnes arrivèrent sur les lieux. Pour couronner le tout, c'étaient Octave et Djosan. À en juger par le regard du prince, Djosan l'avait mis au courant de l'identité de son père. Octave poussa un gémissement en voyant le cadavre de son père, et la première chose qu'il fit, ce fut donner un grand coup de poing dans le visage de Solaris. Octave n'y avait pas été de main morte. Solaris roula au sol, la bouche en sang. Mais elle ne parut pas plus gênée que ça par cette attaque. Elle ne fit rien pour se protéger quand Octave lui décocha un coup de pied dans l'estomac.

- Tu l'as tué ! TOI ! Et maintenant, c'est moi qui vais te tuer !

Octave paraissait avoir perdu la raison. L'expression sur son visage était tout bonnement terrifiante. Il continua à tabasser violemment Solaris, sans que celle-ci ne fasse rien. Inquiet, Mercutio jeta un regard vers Djosan, mais ce dernier était agenouillé devant Lunarion, trop accablé pour s'occuper de tout autre chose. Mercutio décida d'intervenir. Il s'avança et prit Octave par les épaules.

- Ça suffit ! Maitrisez-vous !

- Lâchez-moi ! Je réclame vengeance !

- Ce n'est pas ce que votre père aurait souhaité ! Répliqua Mercutio, se cabrant sous l'effort pour retenir le prince. Solaris était sa sœur, vous le savez non ? Ses dernières paroles ont été pour la remercier et lui pardonner ! Alors calmez-vous !

Octave consentit à cesser de se débattre. Solaris se releva, en piteux état.

- Non, Mercutio, dit-elle. Laisse-le. Oui, j'ai tué votre père. C'est moi, de ma main, et personne d'autre. Mon propre frère. Si vous voulez le venger, faites donc.

Elle ramassa l'épée de Mercutio par terre et la lança à Octave.

- Je n'ai plus aucun pouvoir, continua-t-elle. Les épées me blesseront comme tout le monde, à présent. Allez-y, prince Octave. C'est votre droit.

Octave était toujours très en colère, mais aussi surpris par l'attitude de Solaris. Il se baissa pour ramasser *Livédia*.

- Ne faites pas ça, le supplia Mercutio. Qu'est-ce que va vous apporter ? Vous ne vous sentirez pas mieux après. Réfléchissez. Je ne défends pas toutes ses actions, mais sans Solaris, ce serait sûrement votre père à sa place, et vous, vous ne seriez même pas né. Et c'est votre tante...

Octave secoua la tête, furieux.

- Ma tante ? La belle affaire ! Et de toute façon, elle sera sans doute jugée et exécutée pour tous ses crimes. Que je la tue maintenant ou qu'elle meure plus tard...

- Solaris ne sera ni jugée, ni exécutée, intervint Irvffus d'un ton sans réplique. Tout ce qu'elle est devenue et ce qu'elle a fait, ce

n'était en aucune façon de sa faute. Je le sais, car j'ai tous les souvenirs de Vriffus en moi. C'était lui le seul responsable à tout ça. Solaris est une femme d'une grande bonté, dont la destinée n'est pas terminée.

- ASSEZ ! Gronda Solaris. Je ne suis pas une femme d'une grande bonté ! Je n'ai aucune destinée ! Je ne suis qu'un monstre qui a tué son frère, et dont le meilleur ami a disparu à cause de moi ! JE VEUX QUE ÇA S'ARRETE ! JE VEUX MOURIR ! J'EN AI ASSEZ DE TOUT ÇA !

Mercutio s'avança et la prit violement par les épaules.

- Tu es une lâche, voilà ce que tu es ! Tu as tenu toute ces années dans la solitude et les ténèbres les plus totales. Et maintenant que tu en es enfin libérée, tu veux mourir ? Vaut mieux alors pour toi qu'il n'y ait pas de vie après la mort, sinon tu verras le visage déçu de ton frère ! Il t'a demandé de vivre pour vous deux.

Mais Solaris se remit à pleurer.

- Je... je n'ai plus rien à vivre. J'ai tout perdu...

- Alors reconstruis tout ! Tu as une vraie vie maintenant. Tu vas vieillir normalement. Tu pourras concevoir des enfants. Plein de gens ont tout perdu dans cette guerre. S'ils devaient tous se suicider, il ne resterait plus grand monde. C'est ça, une vraie vie. Il y a des épreuves, et il faut les surmonter.

Solaris continua à pleurer un moment, puis se leva en s'essuyant les yeux. Sans un mot à quiconque, elle revint auprès de Lunarion pour le serrer dans ses bras une dernière fois. Puis elle se retourna, et partit hors de la cité, l'âme autant en peine que son palais qui venait de s'écrouler.

- Elle s'en sortira, vous croyez ? Demanda Mercutio à Irvffus.

Elle ne va pas se donner la mort à la première occasion ?

Irvffus regarda la silhouette de Solaris au loin qui disparue, puis dit :

- Comme je l'ai dit, je sens que sa destinée n'est pas terminée. Mais ce sera à elle de choisir sa voie. Dans le fond, elle aura été la plus grande victime de cette guerre.

Mercutio acquiesça en silence. La part en lui qui aimait toujours Solaris aurait voulu la rattraper, faire plus pour la secourir, ne serait-ce que pour honorer la mémoire d'Antyos. Mais il savait qu'Irvffus avait raison. Elle devait elle-même prendre son destin en main. Galatea avait manifestement quelque chose à demander à Octave, mais la présente situation ne s'y prêtait peut-être pas. Elle se lança tout de même :

- Je... je suis désolée mais... est-ce que vous savez comment va Siena ? J'ai senti sa présence faiblir il y a peu...

Octave cligna des yeux, et mit plus longtemps que nécessaire pour enregistrer et comprendre cette simple question.

- Siena... oui... Je crois qu'elle va bien. Elle a été grièvement blessée après l'explosion du palais, mais deux Pokemon bizarres se sont pointés et l'ont apparemment sauvée.

- Gemizuri et Geminero ? Demanda Mercutio.

Irvffus releva la tête, étonné. Il n'était pas au courant de la présence des Gémeaux ici. Octave se passa la main sur les yeux.

- S'ils ont été capables de soigner Siena, ils auraient peut-être pu guérir mon père...

Mercutio lui posa une main sur l'épaule.

- Je ne dis pas ça parce que c'est de ma sœur qu'il s'agit, mais je pense qu'Antyos n'était pas le genre d'homme à laisser périr plus jeune que lui, même s'il s'agissait d'un simple soldat, pour sauver sa propre vie.

Octave renifla et acquiesça.

- Oui, c'est vrai...

Octave se reprit un peu, regarda autour de lui et dit :

- Et maintenant, que fait-on ? Les vriffiens n'ont pas cessé de se battre même si le Vortex a été détruit. Ils ne connaissent pas le verbe se rendre, et continueront à se battre jusqu'à la mort même si ils n'ont plus aucun chef.

- Au contraire, ils en ont un nouveau maintenant, assura Mercurio. Vous.

- Moi ?

- Solaris a quitté le pouvoir. Vous êtes son neveu, et le petit-fils de l'ancien empereur Asbalkan. Vous êtes le seul héritier.

Malgré la situation, Octave éclata d'un rire sans joie.

- Vous pensez que les vriffiens accepteront d'avoir un duttelien comme empereur ?!

- Eh bien, légalement, Duttel appartient à l'Empire, désormais. Toute la région d'Elebla est à l'Empire. Et vous, tout aussi légalement, vous êtes à moitié vriffien.

- C'est... c'est fou ! S'exclama Octave. Je vous dis que jamais ces malades ne me jureront allégeance ! Ils vont continuer à se battre jusqu'à...

- On va leur laisser le choix, coupa Mercurio. Il reste une dernière chose à faire avant que tout ça soit fini.

Il venait d'avoir une idée. Elle s'était présentée tellement d'elle-même que Mercurio doutait qu'elle fut vraiment de lui.

- Irvffus, voulez-vous bien me donner le Joyau ? Demanda Mercurio au Méléni. Il est temps qu'il accomplisse sa dernière œuvre.

Intrigué, Irvffus n'en remit pas moins le Joyau à Mercurio.

- Merci. Il faut que je trouve les Pokemon des Gémeaux, maintenant. Octave, si vous voulez rester ici...

Le prince hocha la tête. Mais Djosan protesta :

- Non. Mon prince, allez-y. Il va se jouer quelque chose de fort important pour la suite. Vous devez y être. Je m'occuperai du roi, mon prince.

Octave baissa les yeux sur son père.

- Je veux qu'il soit enterré à Duttelia.

- Il en sera fait ainsi... mon roi.

Djosan avait plus été secoué par la mort d'Antyos qu'Octave, mais il ne perdait pas le sens des réalités. En effet, dès qu'Antyos avait rendu son dernier soupir, Octave était devenu roi de Duttel. Plus loin, la bataille faisait encore rage. Mercurio secoua la tête, désespéré par tant de sottises. Pourquoi continuer à se battre, alors que cette bataille n'avait plus aucun sens. Pour qui les vriffiens se battaient-ils, exactement ? Mercurio et Galatea virent avec soulagement Siena venir vers eux, avec Gemizuri et Geminero à ses côtés. Mercurio la prit

dans ses bras, et constata que son uniforme était troué au niveau du ventre et plein de sang séché, mais il ne voyait aucune blessure.

- Les Pokemon des Gémeaux m'ont sauvé, expliqua-t-elle. Sans eux, j'y serai passée, c'est sûr.

- Je vous remercie encore, les gars, leur dit Mercurio. Mais j'aurais encore besoin de votre aide.

Remarquant l'air d'Octave, Siena alla à ses côtés. Mercurio et les autres la laissèrent tenter de le reconforter. Elle aurait bien plus de chances qu'eux. Mercurio se rappelait aussi d'Herts et d'Acpeturo, qu'il avait laissé blessés dans le palais après l'explosion provoquée par Solaris. Etaient-ils encore dans le palais quand celui-ci s'est écroulé ? Et Zeff ? Avait-il gagné son combat contre Fukio ? Mercurio doutait de supporter une autre perte aujourd'hui.

Mais ses inquiétudes n'avaient plus lieux d'être quand il vit les deux vriffiens, quelque peu sonnés, mais en vie et debout, en marge des ruines du palais. Quant à Zeff, il était reparti se battre dehors, et s'emblait bien s'éclater. Mercurio leur résuma rapidement ce qui s'était passé. Acpeturo fut bien entendu stupéfait de découvrir que le défunt roi de Duttel était en fait le petit prince vriffien qu'il avait entraîné à l'épée, il y a fort longtemps. Quant à Herts, bizarrement, il ne fit aucun commentaire, même quand Mercurio leur raconta qu'ils avaient laissé Solaris partir.

Ils retrouvèrent aussi le général Lance sous les décombres. Très mal en point, mais vivant. Il lui expliqua que pour survivre à l'attaque de Solaris, il avait utilisé la capacité Ténacité, qui lui assurait de rester en vie quelque soit la puissance de l'attaque adverse. Après que Gemizuri ait tourné autour de lui en le guérissant de ses blessures, le G-Man repartit à la bataille. Mercurio, suivi des Gémeaux, enjamba les ruines du palais

jusqu'à trouver un lieu assez dégagé qui ferait l'affaire. Il expliqua alors à Gemizuri et Geminero ce qu'il attendait d'eux. Quand ils acquiescèrent avec un léger chant, Mercurio fit signe à Irvffus et Galatea d'approcher.

- J'aurais besoin de tout le Flux que vous pourrez me donner, leur demanda-t-il. J'ai le Joyau avec moi, mais ce que j'ai prévu va demander un max de puissance.

Sans rien demander de son plan, ils hochèrent la tête et lui mirent chacun une main sur ses deux épaules. Mercurio ouvrit sa main qui contenait le Joyau, et la plaça entre les Pokemon des Gémeaux. Puis il aspira peu à peu tout le Flux du Joyau, en même temps que celui qu'Irvffus et Galatea lui donnaient. Au lieu de conserver ce Flux lui-même - de toute façon, il était tellement colossal que son corps n'aurait pas résisté longtemps - il le propagea vers les Pokemon des Gémeaux.

L'opération prit plus longtemps que prévu, à cause de la quantité de Flux que contenait le Joyau. Mercurio comptait le vider. Il en avait besoin. Quant à Gemizuri et Geminero, ils brillaient d'une lueur dorée tandis qu'entre eux d'eux, juste derrière le Joyau, quelque chose se créa dans l'air, comme un trou, donnant vers une terre vierge. Vers un autre monde.

Enfin, Mercurio avait fini. Il sentait la dernière effluve de Flux du Joyau partir vers les Gémeaux. L'ouverture qu'ils avaient créée faisait maintenant la taille d'un être humain. Mercurio se coupa du Flux et prit sa respiration. Il n'avait servi que de catalyseur, mais il avait l'impression d'avoir couru un marathon. Dans sa main, le Joyau des Méléniés avait perdu sa teinte noire. On aurait dit maintenant une perle. Mercurio le jeta par terre, et l'écrasa sous son pied. Sans plus aucun Flux à l'intérieur, il était aussi fragile que le verre dont il était fait. Mercurio se tourna vers Irvffus.

- J'espère que vous ne m'en voulez pas. J'ai jugé que cet objet

avait causé assez de mal comme ça.

- Tu as bien fait, Mercurio, approuva le Méléni. Le Flux qu'il contenait était souillé, de toute manière. Mais puis-je te demander ce que tu as fait avec tout ce Flux et l'aide des Gémeaux.

- Un nouveau monde.

Mercurio désigna l'ouverture dans l'air. On aurait dit un miroir arrondi aux bords mouvants.

- Je ne comprends pas, avoua Irvffus.

- J'ai du mal à comprendre moi-même. Je suis sûr que c'est une idée que ce satané El m'a collé dans la tête. J'ai utilisé le Flux du Joyau et je l'ai transformé en énergie pour que les Gémeaux puissent créer un monde jumeau au nôtre. S'ils ont pu dupliquer votre propre personne en deux, ils peuvent faire pareil pour tout.

- J'ai besoin de plus d'éclaircissements, intervint Galatea. Toi et les Gémeaux... vous avez créé une autre planète ?!

- Non. Pas une planète. Ça, même avec tous les Joyaux des Méléni du monde, je n'aurai pas pu. Plutôt un plan jumeau du nôtre. Une autre dimension, pareille à la nôtre, mais totalement vierge. Sans aucune vie dedans.

Ce fut Siena qui posa la question la plus pertinente.

- Et peut-on savoir pourquoi tu as fait ça ?

- Je vais le dire. Mais autant le dire à tout le monde. Irvffus, est-ce que vous pouvez me connecter mentalement avec tous les vriffiens de la région pour que je leur parle ?

Irvffus cligna des yeux.

- Tous les vriffiens ? Ça fait un paquet de gens. Je vais avoir besoin de ton aide, Galatea.

La sœur de Mercurio donna sa main au Mélénius.

- Il me faut aussi un vriffien, dit-il, pour que je puisse cibler ceux que je veux atteindre.

Acpeturo s'avança pour donner son autre main à Irvffus. Ils durent attendre un bon moment qu'Irvffus ait fini de se concentrer.

- C'est bon, Mercurio, dit-il enfin. Touche-moi et quand tu parleras, ils t'entendront tous.

Mercurio prit une longue inspiration, et plaça sa main sur celle d'Irvffus.

- Je m'adresse à tous les vriffiens, où qu'ils soient et qui qu'ils soient. Je m'appelle Mercurio Crust, et je suis l'un des pauvres infidèles que vous avez tenté de soumettre puis de faire disparaître. Sachez une chose, avant tout. Vous avez perdu cette guerre. Vos Elus ne sont plus, et votre Impératrice vous a abandonné. Le Vortex du Chaos a cessé d'être. Vous n'avez plus aucun moyen de nous effacer de la surface de la terre, comme vous le souhaitiez.

"Tout individu choisit la façon dont il vit. Le mal n'existe pas indépendamment des êtres humains. Nous en avons eu la preuve avec Solaris. Ceux qui le servent ont opté pour cette façon d'être. Le premier de tous les choix, c'est de penser par soi-même ou d'être un mouton qui se laisse dicter des actions et pensées maléfiques par quelqu'un d'autre. Si on pense rationnellement, on limite l'action du mal. Se cacher derrière une religion sans réfléchir à ce qu'on fait, c'est le premier pas

vers l'obscurité.

"Vous, vriffiens, vous avez été accablés par les mensonges de vos dirigeants. Vous avez décidé en votre âme et conscience de suivre leur religion mensongère. C'était votre droit. Si vous en étiez restés là, tous les défenseurs de la liberté vous auraient accordé le droit d'exister comme bon vous semblait. Mais vous avez décidé d'imposer votre façon de voir les choses à l'ensemble de l'humanité.

"Pour ça, vous avez fait souffrir un grand nombre d'innocents. Vous avez envahi plusieurs pays libres, désirant vivre en paix avec vous. Vous avez tué et dévoré leurs Pokemon. Vous avez brûlé leur village. Vous avez abusé de vos victimes. Vous les avez transformées en esclave. Même si vous pensiez bien agir, selon les codes et la doctrine de vos chefs, vos actes n'en restent pas moins des plus horribles et impardonnables qui soient ! Mais on a gagné, et vous avez perdu. Cela étant, je répugne qu'on finisse par tous vous massacrer car vous êtes trop bêtes pour savoir quand se rendre. Alors, je vais vous offrir deux choses.

"La première, c'est un nouveau monde. Je vous offre un monde à vous tous seuls, où vous pourrez faire ce que vous voulez et vivre comme vous le souhaitez, puisqu'il semble apparent qu'on ne peut pas vivre ensemble. Mais comprenez-moi bien. Dans ce monde, vous n'aurez aucun peuple à faire souffrir, aucun Pokemon à manger. Vous vivrez seuls avec vous-même, avec vos pieuses idioties. Alors vénérez qui vous voulez et menez l'existence qu'il vous chante. Mais ne comptez plus sur nous pour vous servir de boucs émissaires. Quand votre propre médiocrité vous accablera, nous ne serons plus là pour jouer les victimes expiatoires.

"Je sais ce que deviendra un monde où vous en serez les maîtres. Mais j'ai espoir qu'un jour, vos enfants, ou les enfants de vos enfants, comprendrons votre pathétique dérive, et

établiront un monde prospère, moderne, intelligent. Mais ce sera à eux de prendre ce choix. Nous ne serons pas là pour les y inciter. Comme tous les êtres humains, ils auront le choix de rompre avec les vieilles croyances et les philosophies dépassées. Et si vous gaspillez vos vies à croire à un « monde meilleur », eh bien grand bien vous fasse, car il n'y aura ni œuvre, ni science, ni pensée, ni bonheur éternel dans le monde des morts dans lequel vous irez. À vous de choisir : dans ce nouveau monde, profitez de la vie ou jetez là aux orties. Cela ne nous concerne plus.

"La seconde chose que je vais vous offrir, c'est un choix. Aucun d'entre vous ne sera obligé de partir dans cet autre monde. Vous pouvez faire le choix de rester dans celui-ci, et de profiter de notre monde de paix et de liberté. Mais vous devrez renoncer à vos envies de dominer les autres. Vous devrez respecter votre voisin. Et plus encore, vous devrez jurer allégeance à votre nouvel Empereur, qui saura vous mener vers un empire nouveau et sain.

"Dans notre monde, où règne la liberté, chaque être humain pourra vivre comme il l'entend et croire en ce qu'il a envie de croire, avec interdiction d'utiliser la force pour imposer sa volonté à autrui, comme vous l'avez fait. Chez nous, le succès et le bonheur ne sera pas garanti, bien sûr. Tout le monde ne parviendra pas à se construire une vie à la fois libre et morale. Mais notre succès ou notre échec ne dépendra que de nous, pas de pays envahisseurs ou de religions imposées.

"Choisissez. Un nouveau monde rien qu'à vous où vous pourrez repartir à zéro, mais que vous aurez toutes les chances de gâcher si vous le salissez avec votre religion barbare, ou le monde existant, où vous devrez vous plier à nos règles, mais où vous pourrez vivre dans la lumière et dans le progrès. Le choix est votre. Pas celui des Elus. Pas celui du trône impérial. Pas celui d'Asmoth. Pour la première fois de votre vie, vous avez le droit de choisir ! Le portail vers l'autre monde restera ouvert

jusqu'à la semaine prochaine. Choisissez bien, car dès qu'il sera refermé, il n'y aura plus de retour possible.

Mercutio marqua une pause, puis reprit :

- Sachez que j'aurais pu tous vous tuer, pour vous faire expier tous vos crimes. J'en avais le pouvoir. Grâce au Joyau des Méléniés de votre Seigneur Vriffus, il suffisait que je me connecte à tous vos esprits vriffiens comme je le fais actuellement, et qu'à la place de parole, je vous envoie une décharge de Flux à chacun. Mais notre mission était de vous empêcher de nuire. Nous l'avons réussi, et il n'est pas question que nous ayons votre sang sur nos mains. Mais ne vous inquiétez pas. Pour ceux d'entre vous qui refuseront la défaite, et qui nous haïront toujours, nous aurons de quoi nous venger. Nous vivrons heureux, tout simplement, pendant que vous croupirez dans votre propre mélasse.

Mercutio retira sa main d'Irvffus, et prit une longue respiration. Tout le monde autour de lui le regardait comme s'ils avaient devant eux Arceus le Créateur.

- Quoi ?

- Je n'ai jamais entendu parler quelqu'un avec une telle éloquence, affirma Octave. Et pourtant j'ai grandi avec Djosan !

- J'ai eu de l'inspiration, fit Mercutio avec modestie.

- Ou une aide extérieure, fit Irvffus avec un sourire. Quand je vous écoutais, je croyais entendre mon maître.

Mercutio fronça les sourcils.

- *Et, le vieux, tu t'es pas amusé à parler à travers moi, si ?*

Il n'eut aucune réponse. De toute façon, ça n'avait pas

d'importance. Tout ce qu'il avait dit, il le pensait, et si El pouvait contrôler son corps, il ne contrôlerait jamais ses pensées. Acpeturo et Herts s'approchèrent de Mercutio, hésitants, comme s'ils ne savaient plus trop bien comment s'adresser à lui.

- Euh... nous voudrions aller dans le nouveau monde, si vous le permettez, dit Herts.

Mercutio les regarda, surpris.

- Mes amis, vous avez largement mérité le droit de rester ici.

- Nous le savons, et nous vous en remercions, dit Acpeturo. Mais nous voudrions guider notre peuple dans ce nouveau monde, pour ceux qui choisiront de s'y rendre. Nous aussi, nous étions comme eux, avant. Totalement aveuglés. Nous nous sommes éveillés à la lumière grâce aux autres. Moi grâce aux dutteliens qui m'ont accueilli chez eux. Et Herts grâce à vous. Nous avons un devoir envers les nôtres, aussi. Nous devons leur apprendre ce qu'on a appris de vous, pour ce que ce monde que vous nous offrez ne soit pas gâché. On a plus aucune attache ici, de toute façon. On pourra refaire notre vie nous aussi là-bas.

Mercutio hocha la tête et leur sourit.

- Je comprends. Je vous souhaite bonne chance.

Mercutio leur serra la main à tous les deux. Acpeturo alla s'incliner devant Octave, puis franchit la barrière du nouveau monde. Avant qu'Herts ne parte à son tour, Galatea s'approcha de lui.

- Attendez un moment.

Elle lui passa une main sur son visage délabré. Mercutio sentit qu'elle utilisait le Flux. Peu à peu, les terribles cicatrices et

brûlures sur le visage d'Herts disparurent, laissant place à une peau lisse. Le vriffien, effaré, se tâta le visage, et ne put retenir ses larmes.

- Merci, enfants bénis du ciel, dit-il.

Puis il sauta à la suite d'Acpeturo, vers son nouvel avenir. Mercurio se tourna vers Octave.

- Ceux qui choisiront de rester auront besoin d'un nouvel empereur. Et vos sujets de Duttel ont besoin d'un nouveau roi. Vous êtes à demi duttelien, et à demi vriffien. Je pense qu'Antyos pariait sur vous pour rassembler vos deux peuples une fois pour toute.

À la grande surprise de Mercurio, Octave acquiesça cette fois sans broncher. Le jeune Rocket s'était attendu à ce qu'il soit difficile à convaincre.

- Votre discours m'a éclairé. Moi aussi, il est temps que je prenne un nouveau chemin. Mais pas en tant que duttelien. Pas en tant que vriffien. Notre Empire sera un nouvel Empire, qui rassemblera tous les peuples de la région d'Elebla. Pas l'Empire de Vriff. Pas l'Empire de Duttel. Et surtout pas l'Empire des Ténèbres. Ce sera l'Empire de Lunariss.

Mercurio eut un large sourire.

- Très joli nom, Votre Majesté.

Chapitre 80 : Adieu Elebla

Il y avait des moments dans la vie où le temps se faisait un malin plaisir de s'écouler lentement, et des fois, où au contraire, on ne le voyait même plus passer. C'était ce que ressentait Siena ces jours ci. La guerre contre l'Empire avait duré deux bons mois, et Siena avait l'impression que ça avait duré une année. Cela faisait une semaine que la bataille d'Akuneton s'était achevée, et pourtant, Siena avait l'impression que c'était hier.

Siena avait enterré son Pharamp de suite après la fin de la bataille. Elle était triste, bien sûr, mais finalement, elle trouvait qu'elle l'acceptait mieux qu'elle ne l'aurait cru. Est-ce que cela faisait d'elle une insensible comme la plupart des Rockets, qui considéraient les Pokemon comme quantité négligeable ? Elle ne savait pas. En tous cas, elle n'avait pas manqué d'honorer sa mémoire en bonne et due forme. Celle d'un Pokemon loyal qui l'avait toujours bien servie.

Irvffus et les Pokemon des Gémeaux étaient restés près du portail vers l'autre monde jusqu'à qu'il se referme. Au final, c'était plutôt une bonne surprise. Près de 40% des vriffiens avaient fait le choix de rester. Ce qui signifiait que beaucoup avaient réalisé depuis longtemps que ce n'était plus de nouvelles terres à conquérir qu'ils voulaient, mais de nouvelles libertés. Et pour les autres qui étaient partis à jamais, Siena faisait confiance à Acpeturo et Herts pour faire changer les mentalités.

Comme promis, l'Empire de Lunariss était né. Les vriffiens qui étaient restés n'avaient pas trop fait de problèmes en apprenant que celui qui serait leur nouvel Empereur était le fils de leur ancien prince Lunarion. Avant son couronnement, Octave avait négocié avec les représentants vriffiens, ainsi que

ceux des deux autres anciens états d'Elebla, Conscie et Arval. Les négociateurs de Conscie avaient tenu à retrouver leur indépendance, ce qu'Octave leur avait accordé, ainsi que son amitié. Quant au pays d'Arval, il avait accepté de faire partie intégrante du nouvel Empire. Octave avait aussi décidé que la nouvelle capitale de l'Empire de Lunaris serait bâtie à l'ancienne frontière qui séparait Vriff de Duttel, pour enterrer à jamais leur passé houleux.

Il y avait eu beaucoup de monde lors de son couronnement, à Duttelia. Le plus étrange aura été de voir le Boss assister à une cérémonie avec le général Lance. Octave avait promis d'établir de bonnes relations avec le peuple de Kanto, mais il était certain que Giovanni et Lance voulaient se mettre dans la poche l'empereur d'un si grand pays. Octave ne pouvait pas rejeter directement les relations avec le gouvernement des Dignitaires, mais son amitié réelle appartenait bien sûr à la Team Rocket. Il avait même honoré leur ancien marché qu'ils avaient passé avec Antyos, sur le fait d'envoyer une année sur deux le Xatu chromatique à Kanto.

Le moment le plus intéressant pour Siena avait été à la fin de la cérémonie et des tractations. Après avoir bien vérifié que tout le monde était parti, Siena s'en était allée rejoindre l'Empereur. Il y avait toujours quelque chose qu'elle ne lui avait pas dit. Octave, dans son accoutrement impérial, l'accueillit avec un grand sourire.

- Je savais que tu viendrais.

- Vraiment ?

- Oui. Tu as une promesse à tenir, n'est-ce pas ?

Siena fut perplexe. Que lui avait-elle donc promis ?

- Tu ne te rappelles pas ? Insista Octave. C'était dans la grotte

sous Duttelia dans laquelle nous étions tombés, tous les deux. Je t'ai demandé pourquoi tu ne souriais jamais. Tu m'as promis que si jamais on triomphait de l'Empire et que ton frère et ta sœur s'en sortaient, tu me ferais ton plus beau sourire.

Siena se rappelait, en effet. Elle fut surprise de la réaction d'Octave. On aurait dit qu'il avait souhaité leur triomphe à tous uniquement pour ça.

- J'avais quelque chose à te dire avant...

- Ah, il faudra d'abord tenir sa promesse, ma chère Siena.

- Je pense que ce que j'ai à dire te fera plus d'effet qu'un simple sourire.

- Peu de chance, mais vas-y toujours. C'était avant l'explosion, non ? Tu avais commencé à me dire un truc.

- Oui, c'est ça...

Elle avait eu la chance d'avoir survécu pour pouvoir lui dire ce qu'elle ressentait, mais maintenant qu'il était devant lui, avec sa défroque de roi du monde, les mots n'arrivaient pas à sortir. Elle s'en serait donné des gifles.

- Je... C'est difficile à dire...

- Un indice ? Pour que je le découvre seul ?

Siena dévisagea Octave. Bah, après tout, pourquoi pas ? Elle n'était pas très habile avec les mots. Elle n'agissait que par les actes. Elle s'approcha et referma ses lèvres sur celles d'Octave, s'abandonnant à une douce volupté. Et cette fois ci, le temps joua pour elle. Il ne se passa qu'une dizaine de secondes avant qu'ils ne se séparent, mais Siena eut l'impression que ça avait duré une éternité. Une éternité de bonheur.

- Ça te met sur la voie ? Murmura-t-elle.

- Un peu, fit l'Empereur. Et tu as raison, ça fait bien plus d'effet qu'un sourire.

Sachant que c'était la dernière fois qu'ils se voyaient avant sans doute longtemps, Siena et Octave restèrent ensemble toute l'après-midi, marchant dans les jardins ensoleillés de Duttelia, et parlant... quand ils en avaient l'occasion. Ensuite, le soir, il y avait eu les funérailles de Lunarion. Ça avait été moins gai que le couronnement. Tout le monde honora la mémoire de ce roi juste et bon, qui somme toute, avait été le sauveur de son peuple, par son dernier sacrifice. Octave hérita d'une seule chose de son père ; l'unique Pokemon du roi, Pyrax, dans sa Pokeball nacrée qui se transmettait depuis bien des années entre souverains de Duttel. Juste avant que le cercueil ne fut mis en terre, il se passa un étrange phénomène. Une plume, entièrement blanche et soyeuse, tomba du ciel pour venir se poser sur le cercueil. Comme si quelqu'un d'autre, quelque part, rendait aussi hommage à Lunarion.

Après les funérailles, Irvffus avait mentalement contacté Mercurio et Galatea par le Flux, leur demandant de se rendre au pied de la ville. Quand ils arrivèrent, le Mélénilis les félicita.

- Tout ce qui s'est passé n'a pas été prévu par le plan de votre père. Mais vous vous en êtes très bien sortis.

- De quel plan vous parlez ? Questionna Galatea.

- Hélas, je ne peux rien vous dire maintenant. Je suis intervenu contre Vriffus et ce qu'il avait provoqué, car c'était un peu de

ma faute. Mais normalement, je n'aurais pas dû vous rencontrer avant vos dix-huit ans, pour vous amener là où votre père le voulait.

- On se reverra dans dix-huit mois alors ?

- En effet, sourit Irvffus. Jusque-là, vous devrez respecter le marché que votre père a passé avec Giovanni et servir la Team Rocket de tous vos pouvoirs.

Galatea acquiesça, mais ce n'était pas du gout de Mercurio.

- Je ne m'estime pas tenu par un marché que notre vieux a passé sur nous alors qu'on était même pas né, dit-il avec fougue. Si je sers la Team Rocket, c'est parce que je le veux, pas parce qu'il l'a décidé. Et je viendrais avec vous si j'en ai envie !

- Bien sûr, répondit Irvffus, apaisant. Ce n'est qu'une invitation que ton père te propose, mon garçon. Mais ne doute pas de ceci : il est de la plus haute importance que tu le rejoignes, ce jour-là.

- Pourquoi ? Pour son plan si fabuleux et top secret ?

- Je pense que tu le découvriras avant-même que je revienne vous chercher. Jusque-là, je vous dis au revoir, et bonne chance.

En un flash de lumière blanche, le Méléni disparut. Mercurio avait presque compté sur une apparition mentale d'El, du genre pour le convaincre du bienfondé de ses propos, mais il n'y eut rien. Maintenant qu'il savait que cette voix dans sa tête appartenait à son père, et en dépit de sa rancœur contre lui, il aurait voulu l'entendre plus souvent.

- Je suis sûr qu'il nous expliquera tout le moment venu, dit Galatea à son frère. Et qu'on comprendra pourquoi il a fait tout

ce qu'il a fait.

- Mouais... Mais la seule chose que je ne comprenne pas, c'est pourquoi il ne nous dit rien maintenant ?! Qu'est-ce que ça change qu'on soit majeur ou pas ? Ce type nous fait mariner, je te dis. Il se paie notre tête.

- Je ne pense pas.

- Tu ne penses pas ?

- Non.

- Mais tu ne le connais même pas, ce type !

- C'est vrai. Mais les quelques fois où il m'a parlé... J'ai senti en lui un profond amour. Je ne sais pas comment. Mais je suis sûre qu'il se soucie de nous.

- Ouais, pour ses savantes machinations...

Mais il dut s'arrêter là. Siena venait de les rejoindre. Ne s'attendant pas à les trouver tous les deux-là, elle fronça les sourcils.

- Que faites-vous là, tous les deux ?

Sa question avait presque des nuances soupçonneuses. Mercutio décida de dire la vérité ; il savait que s'il mentait sur ce coup-ci, ça se verrait comme le nez au milieu de la figure.

- On disait au revoir à Irvffus. Il vient de partir. Il nous a contactés avec le Flux, mais comme tu ne le sens pas encore...

- Ah... Il reviendra alors ? Pour nous chercher et nous amener à notre père. J'espère que mes pouvoirs se seront réveillés d'ici là...

Galatea, qui jugea à raison le terrain extrêmement glissant, s'empressa de changer de sujet.

- Alors ? Comment ça va entre toi et le bel empereur ? Vous vous êtes dit au revoir ? Ou alors tu as décidé de rester et de devenir impératrice ?

Bien que ce fût dit sur le ton de l'humour, Mercurio repéra une note de jalousie maîtrisée dans sa voix. Il sourit.

- On s'est dit au revoir oui, répondit Siena, songeuse.

- Bah, tu le reverras. Faudra juste demander au général de te charger de lui rapporter Xatu dans un an.

- D'ici là, il aura le temps de s'être trouvé quelqu'un d'autre, fit remarquer Galatea. Empereur et super mignon. Le rêve de toutes les filles...

Mercutio fut étonné de remarquer un froncement de sourcil inquiet de la part de Siena. Être jalouse d'autres filles concernant un garçon était quelque chose qu'il imaginait sans mal pour Galatea, mais qui était tout aussi ridicule pour Siena qu'imaginer un Ramoloss remporter un marathon. Comme quoi, la guerre provoquait toujours de grands changements.

Zeff n'avait pas assisté aux funérailles de Lunarion. Non pas par irrespect, mais pour profiter de l'absence de tout le monde pour contacter son maître. Il rentra dans sa chambre, prit son communicateur caché, tapa le code, et le visage de Zelan apparut sans le faire attendre. Zeff retint une grimace de dégoût en le voyant. Il haïssait ce type, mais n'avait d'autre

choix que de le servir pour le moment.

- Maître Zelan, Zeff Feurning au rapport.

- *Ah, mon bon ami Zeff. Alors, il paraît que la guerre est finie et que vous l'avez remportée ? Très bien, très bien. Ces vriffiens ne seront plus dans mes pattes.*

- Les Crust ont laissé la vie sauve à Solaris. Ils ont menti en prétextant qu'elle était parvenue à s'échapper, pour donner le change à Giovanni et à Lance.

- *Et selon toi, pourrait-elle nous embêter le moment venu ?*

- Non. Elle est finie. Maître, puis-je vous demander quand le moment sera venu, justement ?

Un sourire un rien condescendant apparut sur le visage juvénile de Zelan.

- *Es-tu si pressé de mettre fin à notre palpitante collaboration, Zeff ?*

- Non maître.

- *Menteur, fit Zelan avec amusement. Je sais que tu me détestes. À raison, sans doute. Mais tu sais aussi ce que tu risques si jamais tu me déçois, Zeff ?*

- Oui maître, répondit ce dernier en serrant les dents.

- *Parfait. Et ne t'inquiète pas. Mon projet avance à grand pas. Très bientôt, toute la Team Rocket m'appartiendra. Puis le monde suivra. Et alors, je réaliserai ton souhait. Surveille bien les Crust en attendant, et surtout Siena. Elle n'a peut-être pas de pouvoirs comme les deux autres, mais c'est la plus dangereuse des trois...*

Zeff entendit avec inquiétude qu'on toquait à la porte de sa chambre.

- J'ai de la visite, maître, dit-il à Zelan avec précipitation. Je vous recontacterai.

Il coupa la transmission et remit le communicateur dans sa cachette. Puis il ouvrit. Sur le seuil de sa chambre se trouvait un gamin, habillé de l'uniforme des cadets Rocket.

- Euh... monsieur Zeff... balbutia-t-il.

- T'es qui toi ?

- Euh... je suis Faduc. Je venais de Conscie. D'Uneota. Vous m'avez sauvé lors de l'assaut des vriffiens... et je... je ne vous ai pas encore remercié...

Zeff se rappelait. Le gamin qu'il avait porté pour mettre à l'abri avant que les vriffiens ne tombent sur lui. Celui qui avait un Latios. Il ignorait qu'il se trouvait encore ici. Zeff le dévisagea.

- T'as intégré la Team Rocket, microbe ?

- Oui monsieur, fit le garçon avec enthousiasme. Ou du moins, j'essaie. Le commandant Penan m'a pris dans son groupe de cadets. J'espère que je deviendrai un Rocket fort et courageux comme vous !

Zeff secoua la tête en soupirant.

- La meilleure chose qu'il puisse t'arriver, mon gars, c'est justement que tu ne deviennes jamais comme moi.

Et il referma la porte, sous l'air interrogateur du jeune garçon.

L'Empereur Octave avait invité tous les gens de Kanto, Rocket comme partisans du gouvernement, à passer la nuit à Duttelia. Beaucoup de Rocket, le général Tender en premier, avaient refusé de dormir dans une ville où le général Lance se trouvait, et étaient revenus passer la nuit dans la base, posée non loin. Mais Mercurio, Galatea, Siena et quelques autres avaient accepté l'hospitalité d'Octave. Mercurio n'avait pas beaucoup dormi, en fait. Il avait passé une bonne partie de la nuit à repenser à tout ça.

Il se demandait où était Solaris maintenant, et ce qu'elle faisait. Il se demandait où était son père et quel satané plan il avait prévu pour lui et Galatea. Et il se demandait ce qu'était ce robot qui ressemblait à Deoxys et qui avait traité avec Vriffus. Ne trouvant pas le sommeil, il était sorti dehors, pour marcher sur les remparts en respirant l'air frais. Il était tombé sur Sacha, qui était adossé à la muraille, regardant les étoiles avec son éternel Pikachu sur son épaule.

- Tiens ? Le fan du Pokemon des Miracles aux pouvoirs divins, fit le dresseur en le voyant approcher.

Mercutio ne savait pas trop s'il devait le prendre comme une insulte ironique, mais Sacha sourit d'un air amical.

- T'as bien géré, à Akuneton. Parait-il que c'est toi qui as battu la vriffienne en chef ?

- Ce fut plus Antyos que moi.

- Tu sais, je devrais me faire du mouron à propos de toi et de ta sœur. Des Rockets capables de balayer leurs ennemis d'un simple mouvement de la main, ou capable de faire voler des

bases gigantesques. Bah bizarrement, ça me rassure, au contraire. J'aime pas la Team Rocket, c'est pas un secret, mais je reconnais que parfois, comme ce fut le cas contre l'Empire, vous pouvez être plus efficace que notre gouvernement pour résoudre les problèmes.

- Tu n'aimes pas les Dignitaires, toi aussi, je me trompe ?

Sacha fit la grimace.

- Non, je ne les aime pas. Je pense qu'il serait grand temps de changer de mode de gouvernement pour Johkan. Un gouvernement fort, qui n'aurait pas permis que quelqu'un comme les vriffiens traversent d'un seul pas la frontière de la région. Mais attention, c'est pas pour ça que j'irai voter Giovanni aux prochaines élections.

Il eut un petit rire puis dit :

- Bon, je vais y aller.

- Tu ne repars pas avec les autres dresseurs ?

- Non. Avant l'affaire Vriff, j'étais sur un autre coup important dans une autre région.

- Et c'était quoi ?

- Rien que je ne puisse dire à un Rocket, résuma Sacha. Bon, porte-toi bien. Bonne chance pour trouver ton Pokemon des Miracles. Et transmets mon bon souvenir à Galatea.

Il lui tendit la main. Mercurio fut surpris mais content, et la lui serra. Aussitôt, il se passa quelque chose. Mercurio se sentit comme nauséux, empreint de vertige. Il ne voyait plus rien, il était dans le noir total. Il n'y avait qu'une silhouette qui s'approchait de lui. Quelqu'un portant une cape noire jusqu'aux

pieds, avec une armure argentée. Mercurio ne put voir son visage, car cet individu était masqué. Il portait un masque terrifiant, semblable à une tête de mort avec des cornes, mais dans un look assez technologique, comme un robot. Ses yeux blancs et artificiels brillaient dans ce noir total. Mercurio ne savait pas qui c'était, mais il était sûr d'une chose. Qui qu'il soit, cet individu ne lui voulait pas du bien. Il ne savait pas non plus d'où lui venait cette idée fixe, mais il savait qu'elle était exacte.

Puis tout d'un coup, la silhouette tout comme le noir disparut. Mercurio se retrouva sur les remparts de Duttelia. Sacha était parti. Il n'avait apparemment rien remarqué à son trouble quand il lui avait serré la main. Ce qui impliquait que Mercurio avait encore eu une espèce de vision qui provenait du Flux. Il frissonna en repensant à cet individu masqué. C'était comme si il le connaissait très bien, et qu'il en avait une peur atroce. Il sursauta et prit son arme quand il sentit une main sur son épaule. Mais ce n'était qu'Eryl, qui fut étonnée par cette réaction.

- Eh bien ! Du calme, je n'allais pas te manger...

- Désolé. Je suis un peu agité...

Sauve-moi... fit dans sa tête la voix d'une vision qu'il s'empessa de chasser.

- Après ce qu'on a vécu, c'est normal. Toi aussi tu n'arrives pas à dormir ?

Il passa quelque temps à discuter avec Eryl sous les étoiles. Peu à peu, Mercurio se sentit mieux, comme si la présence d'Eryl lui avait dissipé cette peur et ce pressentiment concernant ce mystérieux individu de sa vision.

- Alors, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? Lui demanda Mercurio.

- Eh bien, je vais sans doute reprendre mon entraînement à Kanto et me relancer à la conquête des badges. Et on pourra se revoir maintenant, puisque je sais où se trouve votre base.

Mercutio eut un pauvre sourire.

- Je crains que justement, maintenant qu'on sait la faire voler, on ne la change de place. Mais t'en fais pas, je suis sûr qu'on se reverra.

- Je fais confiance à quelqu'un qui peut faire léviter des objets et lancer des rayons. Il peut sans doute distinguer l'avenir, aussi.

Ils s'étreignirent comme de bons amis, comme quand ils s'étaient quittés à Surocal, mais cette fois, Eryl lui donna un baiser sur la joue avant de s'en aller. Mercutio la regarda partir, mettant sa main là où elle l'avait embrassé, ressentant une étrange chaleur qui se rependait à partir de cet endroit.

- C'est bon, tout est paré, affirma Tender sur son siège de commandement. C'est quand vous voulez, Galatea.

- À vos ordres, monsieur !

La jeune Rocket ferma les yeux, et aussitôt, toute la base s'éleva dans le ciel, bien moins violement et bien plus stablement que la première fois. Mercutio regarda une dernière fois par le balcon cette sacrée région d'Elebla qui rétrécissait peu à peu. On peut dire qu'ils en avaient vécu, des choses ici. Pour autant, Mercutio était sûr que cette région allait lui manquer. Il revint dans la salle, où tout le monde était rassemblé. Tender, sur son fauteuil, qui donnait les ordres.

Tuno, occupé à faire la conversation avec une jeune et séduisante officier des communications. Lusso, qui avait laissé la direction de son *Lussocop* à ses hommes pour changer, et qui était adossé sur l'une des consoles, des écouteurs aux oreilles. Zeff, qui restait dans son coin, comme d'habitude. Siena, qui rédigeait un rapport officiel. Et Galatea, qui était raide sur son siège, concentrée pour faire voler la base. Mercutio sourit. Il était revenu chez lui. Après avoir fini sa discussion avec sa cible de drague - en gros, après s'être fait jeté - le colonel Tuno vint retrouver Mercutio.

- Au fait, je ne t'ai pas encore dit. On a un nouveau membre pour la X-Squad.

- Hein? Comment ça se fait ?

- C'est un cadeau, à vrai dire. Un cadeau de l'Empereur Octave. Il m'a demandé si je pouvais prendre avec nous ce charmant monsieur, et je n'ai pas pu refuser. Apparemment, il n'avait pas trop l'air mécontent de s'en débarrasser...

- Vous avez pris un duttelien avec nous ? Comme ça ?

- Bah oui. C'est un dresseur apparemment compétant qui ne manque pas de ressources, ce qu'on recherche dans notre unité. Et le général est d'accord. La X-Squad, après tout, est la seule unité de la Team Rocket qui peut recruter des membres qui ne font pas partie de la Team. Ce brave homme nous a dit que la paix le terrifiait. Qu'il ne vivait que pour le combat, et donc, qu'il n'aurait plus sa place dans le nouvel Empire de Lunaris. Il a été fort heureux d'intégrer notre unité. Je crois que vous vous connaissez...

Tuno fit un geste de la main, et la porte de la salle de commandement s'ouvrit. Mercutio eut à peine le temps de voir une forte et grande silhouette sur le seuil avant que cet homme ne le prenne dans ses bras.

- MERCUTIO CRUST !!! Que je fusse si heureux ! Nous voilà de véritables frères d'armes, à présent, tudieu !

Note de l'auteur :

Et voilà, ce troisième arc est fini. Ce fut une grande aventure commencée avec le chapitre 18 et le début de l'arc II. J'espère que vous avez autant apprécié à lire que moi j'ai apprécié à écrire. À l'origine, je ne devais faire qu'un seul arc sur l'Empire de Vriff, mais mon imagination et vos encouragements ont prit de telles proportions que j'ai du le couper en deux. Je ne le regrette pas. Ainsi, j'ai pu écrire une histoire dans l'histoire.

J'ai certaines choses à dire, et je vais commencer d'abord par quelques remerciements. Si cette fic est devenue ce qu'elle est, si je prends maintenant un très grand plaisir à l'écrire, c'est grâce à chacune des personnes que je vais citer maintenant, qui ont participé de près ou de loin à Team Rocket X-Squad.

Je commence d'abord pour le collègue membre du comité de lecture qui a validé la fic, bien entendu. Hélas, je ne me rappelle plus de qui s'était, mais qu'il ou elle en soit remercié. Ensuite, bien sûr, à tous mes lecteurs. Une fic, comme un roman, ne vit que par ceux qui la lisent. Mais je voudrais remercier plus particulièrement tous ceux qui ont participé à la vie de cette fic

en postant des commentaires. Ils sont trop nombreux pour être cités, mais c'est grâce à eux et à leurs remarques que ma motivation n'en a été que plus grande. Parmi eux, j'ai trois personnes à remercier un peu plus que les autres. Suprapower, pour m'avoir suivi depuis le tout début et pour nos passionnantes discussions sur la fic, Deadlier, pour ses attentives corrections et pour son aide dans l'élaboration de noms pour les Fakemon, et enfin Torrak, pour avoir repris le flambeau du poste de graphiste et pour la réalisation de l'interview de demain.

Il y'a d'autres personnes qui sont intervenues en dehors de Pokebip, mais que j'aimerais aussi remercier. Tout d'abord, Kydra, ma première bêta-lectrice aux commentaires forts éclairants. Ensuite Evoli, ma première graphiste, aux créations qui ont donné vie à X-Squad. Et puis aussi d'autres lecteurs fidèles, provenant d'un forum oublié mais toujours aussi sympa, s'ils me lisent aujourd'hui : Vivi59950, Pikaleon, Magicalchris, et Mikiro, plus connu sur Pokebip en tant qu'Abala, collègue écrivain d'une fic elle aussi bien engagée sur le chemin du succès.

Je crois que j'ai fait le tour des remerciements. Maintenant passons à mon annonce sur le futur de la fic. Elle a encore de beaux jours devant elle, rassurez-vous. Ce que j'ai écrit pour l'instant n'est qu'une infime partie de ce que j'ai prévu. Je ne démarrerai pas immédiatement avec l'arc IV. Pour souffler un peu, la suite sera un « film » écrit de X-Squad, à l'images des films Pokemon dans la série anime. Il fera huit chapitres, et n'aura que peu de répercutions sur la suite de l'histoire, car il n'en faisait pas partie à l'origine. Toutefois, j'ai pensé une histoire qui se suffit à elle-même et que j'espère vous saurez apprécier.

J'en viens maintenant à mon rythme d'écriture. Il s'en trouvera désormais ralenti. Je m'explique. Après avoir écrit sans regarder pour les arcs II et III, je vais prendre le temps de souffler un peu

maintenant, de prendre du recul, réfléchir plus profondément à la suite, peut-être de me lancer dans autre chose. J'ai l'idée déjà bien développée d'une nouvelle fic, où j'espère tous vous retrouver. J'ai aussi ma première série de fic, les Enfants de Sparda, que j'ai un peu mis sur le coté pour l'instant. Et également, comme certains d'entre vous le savent, de nouvelles responsabilités sur le site en tant que nouveau membre du Comité de Lecture.

Mais ne vous inquiétez pas : X-Squad continuera, et longtemps j'espère ! Seulement, au lieu des trois chapitres par semaine auxquels vous étiez habitué, il n'y en aura maintenant plus que deux, un le mercredi, et un le dimanche. J'estime que c'est déjà pas mal, mais si je vois que j'avance vite, je pourrais toujours remonter le rythme de parution. Allez, pour me faire pardonner, je vous offre un court synopsis de l'arc IV, qui viendra après le film.

« Alors que leurs têtes sont maintenant mises à prix par le gouvernement, les membres de la X-Squad sont pourchassés par les terribles Shadow Hunters. Malgré cela, ils auront à résoudre le mystère de la trinité de Pokemon dont fait parti Ea, le Pokemon d'Eryl; cette même trinité qui semble tant intéresser D-Deoxys, le représentant d'une race ni humaine, ni Pokemon, ni même vivante : les Pokemon Méchas ! »

Bon d'accord, c'est peu, mais il ne s'agirait pas de tout dévoiler de suite ^^ Je peux aussi vous dire le nom que portera ce 4ème arc : Les Pokemon Méchas. Original non ? XD

Allez, je vous dit à bientôt, et n'oubliez pas le résultat des questions que vous m'avez adressé par le biais de Torrak, qui sera posté demain matin. Et ne vous y trompez pas ! Les aventures de la X-Squad ne font seulement que commencer !



EDIT : Interview

Fans - Qu'est ce qui te pousse à écrire autant, aussi vite et aussi bien ?

Malak - Aussi bien je sais pas. Tout est relatif et objectif. Pour ce qui est de la rapidité de production, c'est très simple : il faut avoir le temps XD. Le temps et l'envie, bien sûr. Il faut aimer la fic qu'on écrit, en imaginer diverses variantes à chaque instant. Je ne vois pas autre chose. Aimer sa fic, ses persos et son histoire. C'est la clé.

Fans - Quelles sont tes principales sources d'inspiration pour cette fic ?

Malak - Y'en a tellement que ça prendrait trop de ligne à les citer. Disons que je pioche un peu dans tous les trucs que j'aime pour faire ensuite une sauce à la Pokemon. Je peux citer les plus importantes, tout de même. Déjà la série de jeux Final Fantasy, plus particulièrement le 7 et le 8. Ensuite les mangas Fairy Tail, One Piece et Full Metal Alchemist. Dans les romans... peut-être la série des Percy Jackson, pour un arc éloigné. Et enfin, en grand fan de Star Wars que je suis, j'imagine que ça ressort parfois.

F - Comment trouves-tu les prénoms que tu donnes aux personnages ?

M - En galérant. C'est généralement ce qu'il se passe. J'essaie de trouver des prénoms originaux, et n'étant pas doué pour les noms, j'y passe du temps, notamment pour les Fakemon. Encore que, certains noms, comme Solaris et Lunarion, sont venus tout seul.

F - Comment fais-tu pour organiser tes idées ?

M - La plupart du temps, je n'organise rien en fait. Je fais tout ça dans ma tête, car je pense souvent à ma fic et au futur de son histoire. Je suis pas le genre de mec organisé qui note tout sur tout, qui classe ses idées, etc... Quand j'ai une idée en tête, généralement elle y reste, je n'ai pas à la noter. Toutefois, arrivé un certain moment dans un arc, je note une liste des futurs chapitres avec les grandes lignes, pour savoir un peu plus où je vais.

F - Quel est ton personnage préféré de ta fic ? Pourquoi ?

M - LE personnage ? Ciel, c'est dur, si on doit en choisir qu'un seul je pense que ça serait Siena, toutefois en rude concurrence avec Djosan et Solaris. Siena parce que c'est un personnage très facile à écrire, en fait. Elle n'est pas complexe comme les autres. J'imagine que je lui ressemble un peu. Moi aussi je suis du genre à enterrer mes émotions et à devenir un peu froid. Pourtant, derrière cette froideur et ce professionnalisme, Siena cache une grande vulnérabilité et une part de noirceur cachée. Je compte développer tout ça chez elle dans un arc futur où elle sera le personnage principal.

F - Est ce que la fin de chaque personnage principal, Mercurio, Galatea et Siena, est fixée ? Si oui est ce qu'il y en aura certains qui vont mourir ? Pourquoi ce choix ?

M - Un petit coquin, celui qui a posé cette question^^ Mais je peux répondre à la première. Le destin de Mercutio est fixé, ça c'est sûr. Galatea, je le pense, à 80%, bien que ça puisse changer entre temps. Pour Siena en revanche, je ne cesse de changer d'avis. Si il y'en a qui vont mourir ? Allez savoir. En tous cas il est évident que je ne laisserais pas passer ma fic sans deux ou trois belles crises de larmes et de chagrin. Et vous savez pourquoi ? Parce que je suis un grand psychopathe, bien sûr XD

F - Qui est Zelan ? Quel est son but ?

M - Je ne peux répéter que ce que j'ai dit dans un des chapitres de l'arc III. Zelan est un ami d'enfance de Siena. Quelque soit son but, il n'est guère amical. Je peux vous dire que Zelan sera l'un des grands méchants de cette fic, un méchant que je vais tenter de travailler au maximum pour lui coller un charisme remarquable.

F - Ecris-tu autre chose en plus d'X-Squad, ou as tu déjà écrit autre chose ?

M - Actuellement, je n'écris qu'X-Squad. Mais ce n'est bien entendu pas ma première œuvre. Comme vous le savez, en Pokemon, j'ai mon autre série, pour le moment en pause, des Enfants de Sparda, où j'ai écrit deux tomes, un hors série et le début du troisième tome. J'ai aussi écrit un petit OS sur Hélios, rapido, pour un concours d'OS sur un autre forum Pokemon. En dehors de Pokemon, j'ai écrit en roman le jeu Final Fantasy 7. J'ai écrit quelques fics de Star Wars aussi. Et très prochainement, je vais me lancer dans une autre fic Pokemon, que j'ai déjà assez élaborer, et où j'espère que vous serez présent^^

F - Quels seraient tes fics préférées sur Pokebip, si il y en a ?

Je doute d'en avoir lu suffisamment pour juger ma préférée de façon optimale. Il y a celles des grands de Pokebip, Domino, Dragibus, Srithano, bien sûr, et également A la croisée des chemins, d'Abala, un ami qui suit mes fics depuis bien longtemps sur un autre forum.

F - Est-il plus difficile d'écrire sur la Team Rocket que sur des personnages gentils bateaux, genre un dresseur en quête de voyage initiatique ?

M - Je ne sais pas, vu que je n'ai jamais écrit sur des gentils bateaux, et surtout pas sur un dresseur en quête de voyage initiatique XD Dans ma vision des choses, tout n'est jamais blanc ou jamais noir. Même les héros ont une part d'ombre en eux. Cela étant, écrire sur la Team Rocket, il est vrai que c'est un sacré défi, dans le sens où je dois faire coïncider les buts parfois malfaisants de l'organisation avec la morale de mes personnages. Vous remarquerez que dans ma fic, je montre la Team Rocket sous un jour un peu plus reluisant que dans les jeux ou l'anime.

F - Après avoir vu Sacha, verra-t-on Richie dans X-Squad, un des héros de ES ?

M - Dans X-Squad, je ne pense pas. J'ai déjà pas mal assez mis de clin d'œil. En revanche, il est très probable qu'on le voit dans mon autre fic que je suis en train de penser.

F - D'où t'es venue l'idée du nom "X-Squad" ?

M - Pas de bien loin, à vrai dire. Squad pour unité, et la lettre X,

car j'ai remarqué que les série avec X dedans marchaient assez bien MDR

F - Est ce que tu prévois tout à l'avance ? Par exemple est ce que tu avais prévu que Solaris serait méchante la première fois que tu l'as fait apparaître dans la fic ? Si non est ce que la suite de l'histoire te viens au fur et à mesure que tu écris ?

M - Un peu des deux, en fait. Il y a beaucoup de choses que je sais à l'avance. Je savais que Solaris serait méchante la première fois où je l'ai mise, bien sûr. Je savais que le roi Antyos serait son frère bien avant que je ne trouve l'histoire de Lunarion. Mais il y a aussi des choses que j'invente au fur et à mesure. Par exemple Vriffus. À l'origine, il ne devait être qu'un Elu comme les autres. Je pense qu'il faut une part d'improvisation quand on écrit, car en voyant où va peu à peu notre histoire, on aura le recul nécessaire pour inventer les bonnes choses au bon moment. Bien sûr, il faut aussi qu'on ai prévu les grandes lignes, sinon je pense que le résultat sera un peu brouillon.

F - T'inspires-tu de personnes réelles, de ton entourage, pour imaginer tes personnages ? Ou est ce totalement le résultat de ton imagination ?

M- Je ne m'inspire pas du tout du monde réel pour ce que j'ai écrit. C'est le but, d'ailleurs. L'écriture est pour moi un moyen de sortir un moment du monde réel. Cela étant, je mentirais en disant que tout ce que j'ai écrit est le résultat de ma pure et seule imagination. Comme je l'ai dit plus haut, j'ai pas mal de source d'inspiration dans l'imaginaire. Mais c'est tellement mélangé qu'on les distingue rarement.

F - Combien de temps as tu mis pour imaginer tout ça ?

Comment arrives-tu à ne dévoiler que certains indices au bon moment ?

M - J'imagine au fur et à mesure. Quand j'étais à l'arc I, j'imaginai déjà l'arc II. Aujourd'hui, que j'ai fini l'arc III, j'ai déjà les trois prochains arcs en tête^^ Pour la seconde question, j'imagine que j'essaie de me coller dans la peau du lecteur pour ça. Ou que je m'inspire de J.K.Rowling, auteur des Harry Potter, et véritable maîtresse dans ce domaine. C'est souvent difficile de doser l'indice pour ne pas qu'il soit trop évident, mais aussi pour qu'on le remarque.

F - Si tu as un conseil à donner à d'autres auteurs lequel serait-ce ?

M - Je pense que chaque auteur à sa propre façon de fonctionner. Pour moi, c'est « voir à long terme ». C'est ce qui fait ma motivation. Je ne peux pas rester réfléchir à ce que je vais écrire ou inventer le lendemain. Non, il faut toujours que je vois loin, que je réfléchisse toujours aux arcs futurs, que je prévois toujours encore plus de choses. Il faut s'ouvrir des horizons. Ne jamais rester sur place. Et surtout, je le répète, aimer ce qu'on écrit.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (1/8)



La base Rocket située dans l'Usugia faisait tout pour rester discrète. Pas de R rouge sur le bâtiment. Pas de vaste piste d'atterrissage ni de hangar où étaient posés divers appareils de la Team. Pas de grande cour d'entraînement pour ceux qui avaient choisi de servir dans les rangs de l'armée de Giovanni. Pour ainsi dire, la structure du bâtiment ne faisait guère penser à une base de la première organisation criminelle du monde. On aurait plutôt dit la demeure d'un riche excentrique défenseur des arts.

C'était vrai que sa forme et sa couleur, d'un rouge pastel violent, attiraient les regards, mais aucun n'irait assimiler cette bâtisse avec la Team Rocket. Ils auraient tort, bien sûr.

Cette base était le siège du commandant Rocket de la toute petite région d'Usugia, au sud-ouest de Johto. En fait, pour beaucoup, il ne s'agissait pas d'une région, mais seulement d'une prolongation de Johto, car ce petit bout de terre comprenait, près de la mer, la ville d'Irisia, qui, bien que séparé du continent, faisait partie intégrante de Johto. Il y avait aussi à Usugia le nouveau Parc Safari de Johto, établi dans une montagne près d'Irisia.

Le fait que la Team Rocket sur place dans cette région était dirigée par pas plus qu'un simple commandant n'était pas surprenant. En plus de la petite taille d'Usugia, il ne se passait pratiquement rien ici. La région était pauvre, et la seule source de richesse était le Parc Safari près d'Irisia, mais il appartenait à Johto. Les sbires Rockets du coin ne se donnaient même plus la peine de racketter ou de voler les habitants, tellement ils n'avaient rien. Donc même si les gens savaient ce qu'était en réalité ce bâtiment rouge, ils ne s'en souciaient guère. La Team Rocket était la seule chose qui faisait un peu marcher l'économie à ras les pâquerettes d'Usugia.

Cette affectation dans cette région, qui aurait été vécue comme une punition par n'importe quel gradé, était en réalité une aubaine pour le commandant Rocket en charge. Il s'appelait Amos Archer, et profitait grandement de cette isolation, dans le dos de Giovanni. Bien sûr, si le Boss avait envoyé Amos ici, c'était pour bien entendu le punir. Amos Archer avait été jadis un traître parmi la vraie Team Rocket, en travaillant pour Masque de Glace, le sinistre leader de la Neo Team Rocket, une ancienne branche occulte de celle de Giovanni. Et pour lui, Amos et quelques autres avaient pris en otage la Station Radio de Doublonville il y a neuf ans ; un acte stupide que Giovanni n'aurait certainement pas autorisé.

Après la chute de Masque de Glace et le démantèlement de la Neo Team Rocket, Amos avait supplié l'indulgence du Boss, affirmant que le Masque lui avait fait un lavage de cerveau quand il était adolescent... ce qui était vrai en un sens. Masque de Glace s'était entouré de six enfants ou jeunes adultes qu'il avait lobotomisé et transformé en ses précieux Enfants Masqués, de jeunes dresseurs agissant sous ses ordres. Amos avait été l'un des six, sous le pseudo de Katz. Après toute cette affaire, Giovanni avait consenti à le reprendre officiellement dans ses rangs, mais en lui donnant la charge de la région d'Usugia, pour l'isoler. Ça avait été une erreur. Giovanni aurait dû le garder à ses côtés, pour le surveiller. Car la loyauté d'Amos Archer à l'égard de Giovanni n'avait jamais existé.

Le Boss s'était rendu compte de cette erreur quand un des Rockets d'Amos avait trahi son commandant pour venir révéler des choses à Giovanni. Comme quoi Amos s'adonnait, dans cette base, à quelques pratiques dangereuses sans en informer personne. Mais le soldat n'avait pas voulu révéler la teneur de ces pratiques. Donc, Giovanni avait demandé au général Tender, commandant de la base mère de Kanto, d'enquêter sur cette affaire. Et Tender avait envoyé ses meilleurs éléments à Usugia : l'unité X-Squad.

Mercutio Crust émergea d'un des circuits de ventilation de la base, pour atterrir dans ce qui semblait être la cantine. Vide à cette heure-ci, heureusement. C'était une mission délicate, car ils devaient découvrir ce qu'Amos manigançait en secret dans cette base, mais sans se faire repérer. Il ne devait en aucun cas se douter que Giovanni enquêtait sur lui. Et puis, du reste, Mercutio ne tenait pas non plus à blesser ou tuer des Rockets qui, comme lui, ne faisaient qu'obéir aux ordres, même si ce n'étaient pas les bons.

Mercutio s'approcha de la porte fermée de la cantine, et s'ouvrit au Flux pour ressentir la présence d'individus derrière. Le Flux,

un pouvoir mental que possédaient uniquement les légendaires Mélénis et leurs descendants, lui venait de son père, El, un Mélénis qu'il n'avait jamais connu, si ce n'était qu'en tant que voix désincarnée dans son esprit. Il n'appréciait pas son géniteur, qui n'avait jamais cherché à revoir ses enfants ou à s'occuper d'eux, mais il admettait volontiers que le Flux lui est bien utile dans son travail pour la Team Rocket.

C'était peut-être ça, aussi, qui lui avait valu, à lui et à sa sœur Galatea, cette promotion au grade de lieutenant, juste après leur retour de la région Elebla, il y avait une quinzaine de jours. Il fut un temps, assez récent d'ailleurs, où il aurait tué pour ça, mais aujourd'hui, cela l'indifférait un peu. Ça l'amusait juste de charrier Zeff en essayant de lui donner des ordres, lui qui n'avait eu aucune promotion, ce qui le plaçait hiérarchiquement en dessous de Mercurtio. Enfin, il essayait seulement. Il était inconcevable que Zeff obéisse à un ordre des enfants Crust avec qui il travaillait, même de Siena, qui pourtant était capitaine.

Mercurtio sentit trois personnes dans le couloir derrière la porte. Vu que leurs présences allaient et venaient, ça devait être des gardes. Mercurtio essaya de se connecter à leurs esprits via le Flux. Ce n'était pas un exercice auquel il était particulièrement doué, même en s'exerçant à la base sur divers sbires, mais il pouvait théoriquement glisser d'autres pensées dans le crâne des gens avec lesquels il se connectait. Ça marchait un peu comme la communication par pensée que le Flux permettait. Mais à la place de parole, c'était des pensées qu'on transmettait.

Mercurtio pensa très fort à une envie pressante de faire ses besoins, qu'il installa dans l'esprits des trois gardes derrière. Il se passa quelques minutes, mais il sentit leurs présences s'éloigner. Ils étaient bien laxistes, ici, songea Mercurtio. Il s'était attendu à ce qu'ils y aillent à tour de rôle, pour assurer la garde. Mais bon, ils ne devaient pas avoir l'habitude que quelque chose

se passe dans leur coin perdu. Il ouvrit la porte et s'engagea dans le couloir. Il lui fallait maintenant un petit conseil de direction. Mercurio connecta son esprit à celui de sa sœur jumelle, qui était restée dehors, cachée, avec le plan de la base en main.

- Je suis dans un couloir à la sortie de la cantine. Je vais où maintenant ?

La réponse de Galatea ne se fit pas attendre.

- Continue au bout et prends la seconde à gauche. Il y aura un ascenseur qui descend jusqu'au labo secret de la base, mais elle sera gardée.

- Bien compris. Où en sont Zeff et Djosan ?

- Je les distingue mal, ils sont assez éloignés... Il me semble que Zeff est arrivé dans le bureau d'Amos, et commence à craquer son ordi. Djosan... euh. Je crois qu'il s'est fait repérer !

- Etonnant. Il est pourtant la discrétion incarnée...

Mercurio ironisait. Djosan Palsambec était le dernier arrivé dans la X-Squad. C'était un chevalier de la région d'Elebla, fort distingué et assez grandiloquent sur les bords. C'était un dresseur doué et un très bon combattant, mais l'infiltration... eh bien... ce n'était pas vraiment son truc. Il était plutôt du genre à s'avancer devant l'ennemi avec une insulte recherchée à la bouche et une demande en duel. Mercurio le savait, mais Siena avait tenu à ce qu'il vienne aussi. Bien sûr, ça ne serait pas à elle de réparer ses erreurs. Elle était restée bien au chaud à la base avec le colonel Tuno.

- Bon, il est où ? demanda Mercurio.

- Quelque part où il y a sans doute en ce moment même

plusieurs Rockets assommés gisant par terre. Laisse tomber, je vais y aller. Continue la mission.

- Tu te rappelles que Tender a demandé aucun témoin ? S'ils sont encore en vie, tu devras les achever.

- J'ai bien mieux que ça. Je me contenterais d'utiliser le Flux pour effacer leurs derniers souvenirs. Quand ils se réveilleront, ils ne se rappelleront pas de qui les a assommés.

Mercutio oubliait parfois que sa sœur était bien plus douée que lui sur l'utilisation du Flux. C'était parfois assez frustrant, surtout qu'il était censé être plus puissant qu'elle. Mais elle avait eu aussi près d'un mois de formation à ça auprès d'un ancien Mélénié au pouvoir et au savoir insondable, bien que totalement maléfique et fou.

Mercutio laissa donc Galatea s'occuper de Djosan et des dégâts qu'il causait sur son passage. Il continua jusqu'à la porte que Galatea lui avait indiquée, et laissa ses sensations aiguisées grâce au Flux passer au travers pour examiner l'intérieur. Il y avait bien un paquet de gardes qui protégeaient cet ascenseur. Il en compta huit. Et là, Mercutio doutait de pouvoir les faire bouger par une influence de pensée. Mais si cette partie était si bien protégée, cela signifiait que ce cher Amos avait bien des choses à y cacher !

N'ayant pas d'autre moyen, et ne sachant pas effacer les souvenirs comme Galatea, Mercutio se résolut à les éliminer. Ça ne lui plaisait pas, mais son boulot n'était pas de faire ce qu'il lui plaisait, mais de réussir cette mission. Bon, évidemment, à la vue de huit gardes morts, Amos saurait que quelqu'un était forcément passé, mais il n'aurait aucune preuve pour soupçonner la Team Rocket.

Mercutio ouvrit doucement la porte. Faire usage du meurtre pour passer ne signifiait pas défoncer chaque obstacle à coup

de choc de Flux pour alerter toute la base non plus. Il avait à peine refermé la porte derrière lui que les huit gardes Rocket pointèrent leurs pistolets sur lui. Mercutio n'aurait pas pu esquiver, et ne chercha pas à le faire. Il tendit les mains, et toutes les balles furent renvoyées dans des directions différentes sous la pression du Flux que dégageait Mercutio.

D'une poussée de Flux, il envoya un garde sur deux autres, et élimina les trois d'un coup par un jet de Troisième Niveau, qui les désintégra partiellement. Il invoqua ensuite le Premier Niveau pour accroître sa force et sa vitesse, et brisa la nuque d'un autre garde avant qu'il n'ait eu le temps de comprendre ce qu'il se passait. D'un revers de main, il repoussa les quatre derniers gardes avec le Flux, écrasant le crâne de deux d'entre eux sur le mur. Il lança sa fidèle épée *Livédia* sur un autre, et acheva le dernier d'un bond et d'une poussée de Flux qui le compressa contre le mur.

Avec un certain soulagement, il constata qu'aucun des gardes ne possédait de Pokeball. Si Mercutio n'aimait pas tuer, il aimait encore moins tuer des dresseurs. Plus pour leurs Pokemon que pour le dresseur, en fait. Les dresseurs choisissaient leurs voies, comme intégrer la Team Rocket, en connaissant les risques. Les Pokemon, eux, choisissaient rarement leur dresseur, surtout ceux de la Team Rocket. Pour laisser moins de preuves, Mercutio fit disparaître tous les corps en les désintégrant totalement.

Mercutio entra dans l'ascenseur. Il ne desservait qu'un seul étage : là où les scientifiques d'Amos s'adonnaient à deux ou trois trucs pas très nets. Il appuya sur le bouton, puis concentra le Flux dans son épée, pour rendre la lame destructrice au touché. Il ouvrit un cercle au plafond de l'ascenseur, laissant les rebords fumants. Puis il sauta pour atterrir sur le toit, utilisa le Flux pour ressouder le cercle du plafond de l'ascenseur, et s'infiltra dans le premier conduit qu'il trouva. Il entendit clairement les paroles des hommes dans le laboratoire quand

l'ascenseur arriva, vide.

- Encore un bug d'ascenseur, soupira l'un d'eux. Ça fait la deuxième fois maintenant qu'il descend tout seul !

L'homme appuya sur le bouton pour le renvoyer en haut. Mercurio rampa dans le conduit, en faisant le moins de bruit possible. Il arriva devant une grille, où il pouvait apercevoir la scène d'en bas. Il se trouvait bien dans un labo, où plusieurs scientifiques allaient et venaient. Ce qu'ils semblaient étudier se trouvait dans une cuve d'eau, cernée de fils de tous genres. Mercurio ne vit pas bien, mais il lui semblait que c'était une espèce de boule transparente.

- Des progrès sur l'exposition aux ondes delta ?

Celui qui venait de parler semblait être le scientifique en chef, pour la simple bonne raison qu'il était le plus vieux. Il possédait une barbe de bonne taille au bout recourbé. Mercurio sortit ses jumelles électroniques à reconnaissance faciale. Une nouvelle invention sympathique des labos de la Team Rocket : ces jumelles étaient reliées à un ordinateur central qui contenait les images et les informations sur toutes les personnes recensées de Kanto et Johto. Il suffisait de les pointer sur le visage de quelqu'un, et on avait tous les renseignements possibles à l'écran sur cette personne à la seconde près, de sa pointure de chaussure jusqu'à la prescription de ses lunettes.

Les jumelles apprirent à Mercurio qu'il s'agissait du professeur Ross Stempler. Les informations sur l'écran des jumelles indiquaient qu'il ne faisait officiellement plus partie de la Team Rocket depuis l'opération de la Tour Radio. Rien que pour ça, Mercurio pouvait coincer Amos auprès de Giovanni. S'attribuer les services de gens ne faisant plus partie de la Team Rocket était interdit.

- Si on veut, monsieur, répondit un jeune scientifique, qui

observait la sphère transparente qui flottait dans l'eau. Le niveau d'énergie libérée augmente. De façon infime, mais il augmente. Cependant, les particules tendent à disparaître peu à peu. Nous ne pouvons pas compter réveiller la sphère petit à petit. Il va falloir que ça se fasse d'un coup.

- Pour régénérer totalement la sphère, marmonna Stempler, il nous faudrait alors un niveau d'énergie comparable...

- Je doute qu'une telle énergie existe, monsieur, coupa le jeune scientifique. Même avec la puissance réunie de plusieurs Pokemon...

- Cette sphère n'existe pas pour rien, voyons, le rabroua le professeur. C'est du moins ce que pense le commandant. Il nous a demandé de lui rapporter la sphère, vu que nos progrès sont très limités. Je pense qu'il a un plan pour la régénérer lui-même.

Le scientifique acquiesça, de façon sceptique. Il appuya sur un bouton, et la cuve contenant la sphère s'ouvrit. C'était la chance de Mercurio. Quoi que ça pouvait être, ce truc avait de la valeur pour Amos, au point qu'il trahisse Giovanni en l'étudiant en secret. Avant que le scientifique ne l'attrape, il s'ouvrit au Second Niveau de Flux, et fit voler la sphère. Sous le choc, le scientifique sursauta et s'étala par terre.

- Que se passe-t-il ?! S'exclama Stempler.

- Aucune idée, monsieur, balbutia l'autre. La sphère... vole toute seule !

Mercurio s'amusa des réactions stupéfaites de toute cette bande d'intellos, qui se mirent à courir partout pour étudier leurs instruments, ou prendre frénétiquement des notes en observant l'objet de leurs études léviter près du plafond. Pour attirer l'attention des scientifiques ailleurs, le temps que Mercurio soulève la grille pour faire passer la sphère, il utilisa le

Flux pour faire exploser la cuve d'eau au centre de la salle. Puis il attira la sphère dans sa main, et était déjà de retour dans le conduit de l'ascenseur quand les scientifiques constatèrent sa disparition.

Il utilisa à nouveau le Second Niveau pour se mettre à s'élever lui-même. Il n'était pas encore vraiment au point sur ça. Il avait du mal à rester stable à l'air libre, mais dans un endroit isolé comme celui-là, c'était facile. Il remonta jusqu'en haut, en donnant un choc de Flux à la cabine d'ascenseur au-dessus de lui pour l'aplatir à moitié, se créant ainsi une ouverture pour sortir. De retour dans la salle où il avait tué les huit gardes, il contacta mentalement Galatea.

- J'ai fini de mon côté. Je sors. Comment ça va chez toi ?

- Impec. J'aurai du mal à soigner les nez écrabouillés de quelques soldats pour éviter qu'ils ne remarquent rien, mais j'ai effacé leurs souvenirs de leur rencontre avec Djosan. Zeff n'a pas réussi à craquer le code de l'ordi d'Amos, alors il a carrément embarqué tout le disque dur.

Mercutio secoua la tête, dépité.

- Et Amos est censé ne rien remarquer s'il découvre que son disque dur a disparu ? Zeff est vraiment...

- On avait prévu cette éventualité. On en a amené un autre au cas où, et Zeff l'a remplacé par le nôtre. Le temps qu'Amos s'en aperçoive, le Boss aura déjà assez de preuves pour le faire coffrer. Allez, on se tire de là, il ne manque plus que toi.

- J'arrive.

Il sortit de la salle pour retourner dans le grand couloir. Il n'avait senti aucune présence, donc il en avait conclu que les gardes n'étaient toujours pas revenus des toilettes. Mais si, ils étaient

revenus. Mais ils étaient tous les trois couchés par terre, les membres déchiquetés. Un violent pressentiment venu du Flux le força à se baisser. Bien lui en prit, car une énorme main griffue passa là où une demi-seconde plus tôt se trouvait sa tête. Mercurio fit une roulade et se retourna pour voir un énorme Aligatueur derrière lui. Du sang coulait encore de ses dents, ce qui le désignait comme le meurtrier des gardes.

- D'où tu sors toi ? Demanda Mercurio.

Le Pokemon rugit en guise de réponse et chargea sur le jeune homme. Mercurio lui sauta au-dessus et atterrit derrière lui. Il saisit son pistolet à sa ceinture avec précaution.

- Mon gros, je sais pas pour qui tu travailles, mais si tu ne me laisses pas passer, tu vas sans doute le regretter, le prévint Mercurio.

Aligatueur se cabra. Mercurio reconnut la pose d'une attaque Hydrocane. Il soupira. Il ne tenait pas à tuer des Pokemon. Il rangea son arme, invoqua le Flux, et en concentra une petite partie sur le Pokemon eau, qui fut proprement propulsé contre le mur. Un rayon rouge de rappel toucha Aligatueur, qui devint une lumière rouge à son tour. Mercurio suivit du regard la lumière revenir vers une Pokeball, que tenait un jeune homme aux cheveux rouges et longs, et au regard mauvais. Il portait une simple veste sombre, avec aucun signe de quoi que ce soit pour dire qu'il appartenait à une quelconque organisation.

- Fascinant, dit l'inconnu d'une voix dédaigneuse. J'avais déjà entendu parler de Rockets qui possèderaient des pouvoirs impressionnants. Je ne m'attendais pas à ce que je le constate chez une tafiole comme toi.

Mercurio ne put s'empêcher de penser à Zeff. Ce type avait son même langage méprisant, sa même attitude antipathique.

- Si tu as déjà entendu parler de ces pouvoirs, fit Mercurio, tu devrais savoir qu'ils te dépassent largement. Auquel cas ce n'est pas prudent de parler comme ça à quelqu'un qui les possède, justement.

- Je n'ai rien à craindre de toi, dit le type aux cheveux rouges.

- Ah ? Et qu'est-ce qui te fais penser quelque chose d'aussi insensé ?

- T'es un Rocket, fit l'autre, comme si ça expliquait tout.

- Ouais... et toi, t'es qui exactement ?

Le visage de l'adolescent se fendit d'un air de surprise, comme si le fait que Mercurio ne le connaisse pas était incroyable. Sans répondre, il prit l'une de ses Pokeball qu'il lança sur Mercurio. Aveuglé par la lumière d'envoi, Mercurio ferma les yeux une demi-seconde. Quand il les rouvrit, il constata qu'il ne tenait plus la sphère qu'il avait dérobée aux scientifiques d'Amos. Elle était maintenant entre les mains d'un Dimoret qui filait plus vite que tout.

- Hé ! Rends-moi ça !

- Ce n'est pas à toi, riposta l'inconnu.

Il s'éloigna à la suite de son Pokemon dans le couloir. Mercurio commença à s'énerver. Qui était ce type pour oser lui tourner le dos après lui avoir volé ce qui aurait constitué le succès de sa mission ? Il banda le Flux et agrippa le garçon par télékinésie, le faisant revenir vers lui.

- Tu crois pouvoir te tirer tranquilou après m'avoir dépouillé, l'ami ? C'est quoi ton problème ? Tu bosses pour Amos ?

Le visage de l'inconnu se peignit d'un masque de révolusion.

- Amos ? Cette ordure ? Ne m'insulte pas. Et quant à ta première question, oui, je crois pouvoir me tirer tranquillo.

Aussitôt, pour confirmer son affirmation, l'alarme de la base se mis à sonner. En même temps, Galatea pénétra anxieusement son esprit.

- *Mercutio ? C'est pour toi ce bordel ? Qu'est-ce qui se passe ?*

- *Je t'expliquerai.*

Puis il revint à l'inconnu.

- C'est toi qu'ils ont repéré, affirma-t-il.

- Va savoir, sourit l'autre. En tous cas, je pense que tu ne tiens pas trop à ce qu'Amos ne découvre que sa base a fait l'objet d'une visite de la Team Rocket, non ? Si tu me relâches maintenant et que tu te casses, ils penseront que c'est moi seul qui ai infiltré la base et volé la sphère.

- Et qu'est-ce qui m'empêcherait de te tuer sur place ?

- Si tu le fais, Amos en déduira que je n'étais pas seul.

Il y avait trop de vrai dans ce qu'il disait. Tender avait expressément ordonné qu'ils ne devaient en aucun cas se faire repérer ou identifier. Même s'ils n'avaient plus cette sphère bizarre, ils en avaient vu assez ici pour affirmer au Boss qu'Amos marchait hors du passage clouté. Il relâcha le Flux et le type aux cheveux rouges s'enfuit sans rien dire de plus. Mercutio l'entendit se battre avec plusieurs Rockets jusqu'à la sortie. Tant mieux. Si les gardes d'Amos étaient occupés avec lui, il aurait tout le loisir de s'enfuir sans se faire repérer.

Toutefois, il savait que cette histoire entre eux n'était pas

terminée. Tender n'accepterait sûrement pas que quelqu'un puisse être au courant de leur entrée dans cette base, surtout si ce quelqu'un avait dérobé un objet important. Une fois à l'air libre, alors que toute la base était en émoi, il revint sous la cime des arbres, à dix minutes de marche, là où ils avaient garé leur appareil. Galatea, Zeff et Djosan étaient déjà là, et l'attendaient, anxieux.

- Ne me dis pas que tu t'es fait remarqué ? Commença Galatea.

- Je ne te le dirai pas. Ce n'était pas moi, mais un autre gars, qui lui aussi apparemment, en avait après les recherches de ce cher Amos. Il a embarqué ce que j'avais pris au labo.

- Et tu l'as laissé filer ? Se moqua Zeff.

- C'était soit ça soit mettre Amos au courant de ma présence, rétorqua Mercurio.

- Et qui donc était cet embêtant personnage ? demanda Djosan.

- J'en sais rien...

Licia Spionie était la secrétaire personnelle du commandant Amos. C'était une jeune femme aux formes gracieuses et avec un éternel sourire aimable sur son beau visage, ce qui en général la distinguait parmi tant d'autres secrétaires aux visages si sérieux qu'ils en devenaient rigides. Ce n'était pas pour autant que Licia n'était pas sérieuse dans son travail. Amos n'avait pas eu d'aide aussi compétente depuis des lustres, et il remerciait beaucoup l'Agent 002 qui la lui avait prêtée. Après que Licia eut entendu le rapport du chef de la sécurité de la base par écouteur, elle s'avança vers le bureau du

commandant.

- Eh bien Licia ? Demanda Amos. Ont-ils attrapé les responsables de tout ce remue-ménage ?

- Non monsieur. L'individu est parvenu à s'enfuir.

- Il était seul ?

- Il semblerait. C'était un dresseur de Pokemon. Et... monsieur. La section de recherche nous informe que... la sphère aurait disparu. Celui qui s'est introduit chez nous est tout soupçonné.

Amos se prit le menton entre ses longs doigts pâles. C'était un homme dans la trentaine, aux courts cheveux bleus clairs, presque gris.

- Voilà qui est fâcheux. Nous ne pouvons rien faire sans la sphère.

- Oui monsieur. Nous avons des images du voleur, cela étant.

Licia appuya sur le bouton du moniteur pour qu'il s'allume et montre un jeune homme aux cheveux rouges sortir de la base et s'enfuir dans la nuit en s'accrochant à son Corboss. Amos écarquilla les yeux, puis éclata de rire.

- Eh bien eh bien ! Si ce n'est pas notre vieil ami Silver ! Il a bien poussé. Ah, quelle nostalgie...

Il se leva et se tourna vers Licia.

- Je connais bien notre petit chenapan. Et je n'aurai pas de mal à le retrouver. En route, ma cher Licia. Nous partons.

- Bien monsieur, s'inclina la secrétaire.

- Nous allons récupérer la sphère, provoquer la cérémonie de la Renaissance. Alors il sera enfin à moi. Le légendaire Aquatros...

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (2/8)

Mercutio, tout juste rentré à la base, avait fait son rapport à Siena et Tuno, qui à leur tour allaient en informer Tender. Mercutio considérait la mission comme une réussite, en dépit du fait de s'être fait prendre l'objet des recherches d'Amos. Après tout, ils ne s'étaient pas fait repérer, ils avaient la preuve qu'Amos manigançait quelque chose de louche, et surtout, ils avaient volé ses données, et donc ils n'allaient pas tarder à découvrir la totalité de ses plans. Toutefois, Mercutio prenait comme une insulte personnelle le fait que ce type aux cheveux rouges ait pu se payer sa tête ainsi. Lui, Mercutio Crust, détenteur du Flux, qui était venu à bout d'êtres comme Trutos et Solaris, se faire coiffer sur le poteau par un mec qui n'avait aucun pouvoir et qui n'était même pas de la Team Rocket. Mercutio mourrait d'envie de savoir qui il était, et l'occasion lui fut donnée aujourd'hui même.

Après avoir pris une courte douche, il rendit visite à son père adoptif, le commandant Penan, dans sa petite cabane en marge du terrain d'entraînement, pour lui conter la mission. Officiellement, Penan avait pris sa retraite et ne faisait plus partie du service actif, donc lui révéler des infos sur les missions en cours était... quelque peu illégal, surtout des missions top-secrètes que menaient la X-Squad. Mais Mercutio se fichait du règlement. Il ne cachait rien à son père. Et de toute façon, très peu de personnes dans la base pouvaient se permettre de manquer de respect à l'ancien commandant.

Penan n'habitait plus seul depuis le départ des Crust; il avait un autre enfant qu'il élevait désormais, le jeune Faduc. C'était un gamin de dix ans, un orphelin de la guerre contre l'Empire de Vriff. Il avait été sauvé par la Team Rocket et avait exprimé le

désir de l'intégrer. Depuis, Penan, qui s'était pris d'affection, le gardait avec lui, et était en train d'en faire un cadet prometteur. Mercurio aussi gardait un œil sur lui, car en dépit de son jeune âge, Faduc faisait montre d'un talent inné de dresseur Pokemon, et possédait de plus un Pokemon extrêmement rare et quasi-légendaire : un Latios. Après le récit de Mercurio, Penan prit la parole :

- Ouais, je le sentais pas, cet Amos. Je l'ai connu, tu sais ? À l'époque, c'était un espion au service de Masque de Glace au sein de notre vraie Team Rocket. Mais même malgré ça, je savais qu'il y avait un truc qui clochait chez lui. Son amour inconsidéré pour le pouvoir, par exemple.

Mercurio eut un ricanement.

- Mais tous les méchants ont un amour inconsidéré pour le pouvoir, père. C'est pour ça qu'ils sont méchants, d'ailleurs.

- Tender va vous envoyer pour l'arrêter ?

- J'en sais rien. Mais si c'est le cas, avec sa petite base paumée et ses quelques sbires, il devrait être moins costaud que Trutos ou Solaris, n'est-ce pas ?

- Les missions que vous faites dans la X-Squad sont trop cools, intervint Faduc avec admiration. J'espère que quand je serai plus grand, je pourrai l'intégrer moi aussi !

- Siena en sera sûrement la chef d'ici là au rythme où vont les choses, dit Mercurio. Ça ne devrait pas te poser problème, Faduc.

Son comlink à sa ceinture bipa, signe qu'on l'attendait à la base de la X-Squad. Mercurio soupira.

- Le problème dans la X-Squad, c'est qu'on a rarement une

seconde de tranquillité, maintenant.

- Le revers du succès, fiston, sourit Penan. Après la Team Cisaille et l'Empire de Vriff, le vieux Tender ne peut plus se passer de vous.

- On fera un combat Pokemon quand tu rentreras, dit ? Demanda Faduc à Mercurio avec enthousiasme. J'aimerais affronter Pegasa !

- On fera ça, gamin, lui promit Mercurio.

Puis il se dirigea vers la base. Depuis que Galatea avait démontré sa capacité à pouvoir faire s'envoler la base, ils la déplaceraient désormais chaque trois mois, pour plus de sécurité. Une fois, Mercurio s'était essayé à la faire voler. Avec lui comme pilote, la base volait plus vite et plus haut, mais elle tanguait bien plus qu'avec Galatea. Mais il devait s'entraîner. Pour la Team Rocket, un utilisateur du Flux, c'était bien. Deux, c'était encore mieux. Depuis leur retour d'Elebla, la base était posée sur une petite île non loin de Cramois'île. Ces déplacements répétés agaçaient fortement Penan, car lui ne vivait pas dans la base à proprement parler, et à chaque fois il devait réunir ses affaires pour les ressortir ensuite. Mais Galatea était en train de réfléchir à une idée pour amener avec la base la petite cabane de Penan à chaque envol.

À l'intérieur, Mercurio s'arrêta devant le troisième miroir en partant vers la gauche dans le couloir du quatrième étage. Ce miroir était un hologramme caméra. Il cachait une cabine d'ascenseur derrière, qui s'ouvrait sans bruit quand un membre de la X-Squad s'avancait vers le miroir. Ils devaient le faire avec discrétion. Personne ne devait les voir traverser le miroir. La localisation de la base de la X-Squad était un secret que même Tender ne devait pas connaître, vu que la X-Squad dépendait avant tout des Renseignements.

Siena et Zeff étaient déjà là, discutant de vive voix sur un sujet de toute évidence en désaccord. Ils s'arrêtèrent quand Mercurio franchit le seuil de l'ascenseur. Mercurio ne chercha pas à en savoir plus. Siena et Zeff étaient les personnes les plus secrètes et refermées sur elles-mêmes que Mercurio connaissait, et tenter de leur arracher des confidences équivalait plus ou moins à pousser un Ronflex endormi avec la seule force de ses bras.

- Une nouvelle mission ? Demanda Mercurio à Siena.
- Le colonel nous le dira. Il vient juste de finir son rapport au général Tender.
- Et une réunion si tôt après notre dernière mission implique qu'elle n'est pas terminée, acheva Zeff.
- Ils auront sûrement besoin de nous pour coffrer Amos, renchérit Mercurio.
- Ou l'éliminer, ajouta Zeff avec espoir.

Galatea et Djosan arrivèrent peu avant le colonel Tuno. Galatea avait bien sûr pris le temps de se changer et de se refaire une coiffure. Quant à Djosan, on aurait dit qu'il s'était taillé sa touffue moustache de couleur rose. Voilà pourquoi ces deux-là ne feraient jamais de bons espions ou infiltrateurs. Ils accordaient trop d'importance à leur apparence.

- Parbleu ! S'exclama Djosan en levant les bras. Je constatasse qu'il n'y a point de répit pour les valeureux guerriers de la Team Rocket !

Outre le langage moyenâgeux de Djosan, Mercurio trouvait très exaspérante sa manière de faire des grands gestes à chaque fois qu'il parlait, comme dans un opéra. Mais l'ancien chevalier était une valeur sûre, et Mercurio n'était en aucune façon contre son entrée dans la X-Squad. Ça apportait un peu de sang neuf,

car Mercurio se lassait de ne travailler qu'avec ses sœurs, un sociopathe chronique amoureux de la violence et un colonel coureur de jupon à l'attitude très je-m'en-foutiste. Mercurio n'avait pas encore l'habitude de voir Djosan dans une combinaison de la Team Rocket, et pas vêtu de sa cote de maille et de sa lourde armure. La X-Squad avait d'ailleurs eut du mal à lui fournir une combinaison à sa taille et à sa corpulence.

Concernant Galatea, Mercurio pouvait dire que son petit séjour avec Vriffus l'avait changé, et en bien. Oh bien sûr, elle était toujours assez excitée et d'un enthousiasme débordant qu'elle contenait rarement, et elle avait toujours cette même obsession pour les beaux spécimens du sexe opposé. Mais elle était devenue aussi plus mûre, plus sérieuse, elle qui avant était plus ou moins insouciant de tout. C'était ainsi ; les horreurs de la guerre et la folie de ceux qui l'avaient provoquée nous faisaient grandir bien plus vite que les années qui passaient.

Le colonel Tuno, qui se trouvait dans son bureau, une petite salle juste à côté de l'écran central de la base, arriva à son tour, son éternel sourire sur son visage juvénile. Le colonel avait à peine une dizaine d'années de plus que Mercurio - ce qui était fort jeune pour posséder ce grade - et en plus, sa personnalité propre le rajeunissait encore plus. Oh, ça, Mercurio aurait difficilement pu trouver un chef plus cool. Mais parfois, Tuno l'était un peu trop. Tout cela semblait comme un immense jeu pour lui. Quand il s'approcha, seuls Siena et Djosan se mirent au garde à vous.

- Bien, vous êtes tous là, commença-t-il. Alors, déjà, la mission d'hier. Du très bon travail, comme on l'attendait de vous. Le général est satisfait, et le Boss aussi.

- Ils l'auraient été sans doute un peu plus si j'avais réussi à ramener cette sphère, maugréa Mercurio.

Tuno lui fit un clin d'œil.

- En fait, ils le sont déjà beaucoup, et justement grâce à la partie de ton rapport faisant mention de ce jeune individu aux cheveux rouges. Aucun de nous n'avait prévu qu'on le retrouverait là-bas, et le fait que sa piste ait été remontée est bien plus satisfaisant pour le Boss que des preuves contre Amos.

- Que voulez-vous dire ? Qui était ce type ?

- Son prénom officiel est Kurt, mais il s'est toujours fait appeler Silver. C'est l'un des enfants du Boss. Et l'un des moins... disons... enthousiaste à l'idée de travailler pour l'organisation de leur père. La Team Rocket a perdu sa trace il y a quelques années. C'est un individu extrêmement recherché.

- L'un des enfants ? Répéta Galatea. Il en a combien ?

- Beaucoup. Sa position élevée lui offre... pleins de possibilités de concevoir des héritiers.

Tuno appuya sur un bouton de l'ordinateur central, et un organigramme apparut sur l'écran géant. Il représentait plusieurs cases, avec un nom et une image à chacune. Il y en avait au moins une vingtaine. Certaines cases étaient barrées d'un double trait rouge, et quelque unes n'avaient pas d'image, juste un point d'interrogation sur fond noir.

- La vache, souffla Zeff. Ce sont tous des gosses à Giovanni ?!

- En effet, répondit le colonel. Faits avec différentes femmes, bien entendu. Pour la plupart, ils ont des postes clés ci et là dans la Team Rocket. Trois d'entre eux sont morts, un a disparu, et cinq se baladent dans la nature. Notre lascar est l'un d'entre eux.

Tuno agrandit l'image d'un garçon aux cheveux rouges et au

regard mauvais. Il était plus jeune de quelques années, mais c'était bien lui. Mercutio hocha la tête pour le confirmer au regard interrogateur de Tuno.

- Oui, c'est lui.

- Il est canon, soupira Galatea d'un air intéressé.

- Kurt, né en 1993, expliqua Tuno. Sa mère est Ariane, une ancienne commandante de la Team Rocket, très jeune à l'époque. Kurt fut enlevé lorsqu'il avait trois ans par Masque de Glace, qui en fit l'un de ses Enfants Masqués. Il prit alors le surnom de Silver, sous lequel on le connaît mieux. Ariane, pour retrouver son fils, jura allégeance à la Neo Team Rocket, et devint à son tour l'un des six Enfants Masqués, Siam.

Tuno appuya sur un autre bouton, qui fit apparaître à l'écran l'image de mauvaise qualité de six personnes portant une combinaison toute noire et un masque blanc au visage. Mercutio en avait déjà entendu parler. Les Enfants Masqués, le fer de la lance de Masque de Glace, qui avait semé la terreur à Johto pendant des années.

- La coïncidence, poursuivit Tuno, c'était que notre cher Amos lui-même était un Enfant Masqué, et qu'il participa, aux côtés d'Ariane, à la prise en otage de la Tour Radio de Doublonville en 2004, sous le nom de Katz. Mais à cette époque, il ne restait plus qu'eux deux de fidèles à Masque de Glace. Silver et un autre des Enfants, Leaf Elson, avaient fui quelques années auparavant. Quant aux deux autres, Clément Psuhyox et Marion Karennis, ils ont trahi Masque de Glace en aidant Peter Lance à l'arrêter, et depuis, ils sont ses élèves en tant que G-Man et membres du Conseil des 4. Bref, depuis la chute de Masque de Glace, on a perdu la trace de Silver. Mais on sait qu'il haït profondément la Team Rocket, et qu'il a souvent été associé à des histoires dérangeantes pour notre organisation. Il a déjà commis des meurtres sur des sbires.

- Et le Boss ne pourrait pas l'appeler, comme un père normal ?
Demanda Mercurio.

- Silver a juré de le tuer.

- Je vois. Et que lui vaut cette haine pour son papa et la Team ?

- On ne sait pas trop. Sans doute lui en veut-il de n'avoir pas su les protéger, lui et sa mère, de Masque de Glace. Comme vous le savez, le Masque était un malade psychopathe, et il ne fait pas de doute que les Enfants Masqués ont été maltraités voire torturés avec lui. C'est peut-être de là que lui vient sa haine de la Team Rocket, qu'il associe à la Neo Team Rocket. Mais peut-être reproche-t-il au Boss de ne pas avoir été un père très présent, tout simplement.

Si c'était bien ce que pensait Silver, Mercurio ne pouvait que le comprendre. Lui et Galatea avaient un père encore plus absent que ne l'avait été Giovanni pour Silver.

- Et donc ? Qu'est-ce qu'il pouvait bien faire dans la base d'Amos ? Questionna Siena.

- C'est une très bonne question, en effet, approuva Tuno. Vous lui demanderez quand vous le retrouverez.

- Plait-il ?

- Votre nouvelle mission et de le trouver et de le ramener ici, sans exclure la force, mais vivant. C'est le Boss en personne qui l'a ordonné.

- Mais... et ce félon d'Amos Archer, colonel Tuno ? Fit Djosan. Ne devrions-nous pas le livrer expressément au QG ?

- Silver est plus urgent. On aura tout le temps de s'occuper

d'Amos plus tard.

- C'est bien beau tout ça, intervint Mercutio, mais comment voulez-vous que l'on retrouve ce gars, si ça fait des années que la Team le recherche ? Il peut être n'importe où.

- Par chance, les données volées à Amos vont nous être utiles, dit le colonel. On a craqué ses informations sur le disque dur que vous avez rapporté, et on a découvert une partie de ce qu'il essayait de faire. La sphère que vous aviez vue, et que Silver a volée, est un artefact mythologique. Selon une vieille légende locale de la ville d'Alda, tout au sud de Johto, cette sphère contiendrait l'âme du quatrième oiseau légendaire.

Mercutio fronça les sourcils.

- Vous pouvez répéter ça ?

- Tout le monde sait qu'il n'existe que trois oiseaux légendaires, intervint Galatea. Artikodin, Electhor et Sulfura, non ?

- Ce n'est pas de moi que provient cette légende, fit Tuno en haussant les épaules. En tous cas, Amos y croyait, car selon ses données, il cherchait le moyen de régénérer ce Pokemon légendaire inconnu à partir de la sphère, et de le faire sien.

- Et on sait comment il comptait s'y prendre ? Demanda Zeff.

- Non, il n'y fait pas mention. En tous cas, Amos va vouloir récupérer cette sphère, ce qui fait qu'il est lui aussi à la poursuite de Silver. Vous devez le trouver avant Amos.

- Mais ça ne nous dit toujours pas où il est ni ce qu'il compte faire de cette sphère, lança Mercutio. Peut-être veut-il se servir de ce Pokemon, s'il existe, contre la Team Rocket ?

- Rien n'est à exclure de ce côté-là. Mais selon son dossier, c'est

un dresseur honorable, donc je ne pense pas qu'il utilise un Pokemon de cette façon. Ça le rapprocherait trop de la Team Rocket qu'il méprise tant.

- Où Amos a-t-il eu cette sphère ? Demanda intelligemment Siena.

- Il l'a volé à Alda, là où cette légende est née.

- Donc peut-être que Silver a pris la pierre pour la rendre à ces gens ?

- Judicieuse remarque, approuva Tuno. De toute façon, il faut bien commencer quelque part. Vous allez tous partir pour Alda. Votre priorité est de capturer Silver. Mais si Amos se pointe, je doute que le Boss vous en veuille de lui faire sa fête. Et par la même occasion, si vous pouviez rapporter cette sphère pour qu'on l'analyse et qu'on détermine si ce quatrième oiseau légendaire existe, ça serait encore mieux.

- Si vous voulez mon avis, fit Mercurio en se levant de la table où il s'était posé, cette histoire n'est que du folklore paysan. On le saurait depuis le temps si il y avait un quatrième oiseau légendaire, et Amos est un crétin d'y croire.

- Possible, dit Tuno, prudent. Mais il ne faut pas oublier qu'Amos était en son temps le bras droit de Masque de Glace. Or, ce dernier possédait une vaste connaissance des Pokemon Légendaires, et a même réussi pendant un court instant à contrôler Ho-oh et Lugia. Aussi prenons garde à ne pas sous-estimer Amos et ce qu'il sait. Je doute qu'il aurait mis sa vie en jeu en trahissant Giovanni s'il n'était pas certain de ce qu'il voulait.

Mercurio haussa les épaules. Malgré sa bravade, il était très intéressé par cette histoire de quatrième oiseau légendaire. Après tout, tous ce qui se rapprochait de près ou de loin des

Pokemon Légendaires l'intéressait. Le Pokemon des Miracles était un Pokemon Légendaire aussi, même si son existence était sujette à caution. Plein de gens doutaient qu'il existe réellement. Mercurio était persuadé qu'ils avaient tort. Alors de quel droit allait-il juger si oui ou non un autre Pokemon Légendaire inconnu existait ?

Silver pénétra dans la ville d'Alda. Elle n'était pas plus petite que d'autres petites villes de Johto, comme Ecorcia, sa voisine du nord, mais il se dégageait d'Alda un air antique. Pour une ville qui se trouvait tout proche de la mer, il n'y avait aucun port, aucune station balnéaire, aucune attraction pour touriste. On aurait plutôt dit ce genre de villes décrépites que l'on visite pour la vieillesse de leurs maisons, de type très médiéval.

C'était peut-être une impression, mais Silver trouvait que pratiquement tous les habitants avaient largement dépassé la cinquantaine. Il y avait quelques jeunes enfants, mais très peu d'adolescents ou de jeunes adultes. Ce n'était pas une surprise. Les jeunes préféraient partir pour la grande ville, quitter cette ville rustique qui ne leur offrirait aucun avenir. Auquel cas, cette ville déjà bien vide allait dans quelques années totalement disparaître.

Silver serrait depuis si longtemps la sphère dans sa main qu'elle en était devenue tiède. Il était certain qu'Amos ferait tout pour la récupérer. Et il pouvait la reprendre, si ça lui chantait, mais uniquement quand Silver l'aurait rendue aux villageois, et après que ceux-ci l'aient payé. Ceci dit, si les villageois se la faisaient à nouveau dérober, Silver doutait de parvenir à la reprendre à Amos une seconde fois, quelque soit l'argent qu'ils lui proposaient.

Surtout qu'en toute honnêteté, il ne l'avait pas vraiment volé à Amos cette fois-ci. Il l'avait juste reprise au gars qui, lui, l'avait volée. Silver ne savait pas quels genre de Rocket ils étaient et pourquoi ils voulaient voler un autre Rocket, mais après tout, il s'en foutait. Que les Rocket se fassent la guerre, ça n'en serait que mieux pour lui. La Team Rocket était une maladie qu'il convenait d'éradiquer. Et cela commencerait par la tête de l'organisation : son père, Giovanni.

Mais Silver ne se faisait pas d'illusions. Même si Giovanni était tué, un autre prendrait sa place, probablement l'un de ses Agents Spéciaux. Silver savait que son père avait lui-même été un Agent Spécial de sa mère, Madame Boss, avait de prendre sa place comme dirigeant de la Team. Détruire la Team Rocket ne serait pas aisé. Pour une seule personne, c'était même quasiment impossible. Pourtant, c'était ce qui faisait avancer Silver. Il ne vivait que pour ça. La chute de la Team Rocket était son but, le seul qu'il n'ait jamais eu.

Aussi, être payé pour provoquer du tort à la Team Rocket ne le dérangeait pas. Au contraire, c'était un peu son travail. Silver vivait de petites missions de ce genre. Ses clients étaient tous des ennemis ou des victimes de la Team Rocket, et ils payaient Silver pour qu'il fasse le boulot à leur place. Silver l'aurait fait gratuitement, bien sûr. Il n'existait que pour emmerder les Rockets. Mais bon, il fallait bien vivre. Surtout qu'il n'abusait jamais question argent avec ses clients. Par exemple, il n'avait pas demandé grand-chose aux gens d'Alda pour récupérer leur sphère, d'autant plus que vu l'état de leur ville, ils ne devaient pas nager sur l'or.

Silver se dirigea vers l'espèce de monastère qui surplombait légèrement le reste de la ville. C'était là où la sphère avait été volée. Le gardien du temple, qui était aussi le maire de la ville, correspondait parfaitement à l'archétype du vieux sage adepte des contes et légendes d'autrefois. Il possédait une barbe assez longue, et des habits dignes du genre de gourou assez perturbé

pratiquant le shamanisme. Silver méprisait assez ce genre de personne. Ils vivaient soit dans le passé, soit dans leur propre monde, et se laissait souvent distancer par leur époque. De ce fait, ils étaient des cibles de choix pour des gens comme la Team Rocket.

Enfin, Silver s'était fait souffrance pour ne pas les juger. Que le quatrième oiseau légendaire, ce Pokemon qu'ils nommaient Aquatros, existe ou non, ce n'était pas son problème. Son problème était qu'Amos lui semblait persuadé de son existence - sinon il n'aurait pas volé cette sphère - et donc Silver devrait tout faire pour empêcher qu'il obtienne ce qu'il voulait.

- Ah, vous êtes revenu, mon garçon, souffla le vieil homme en le voyant entrer.

- Un contrat est un contrat, dit Silver. Je devais soit revenir avec la sphère pour récolter le reste de ma prime, soit revenir sans pour vous rendre la moitié que vous m'avez déjà donné. Je suis heureux de vous annoncer que je suis revenu pour la première hypothèse.

Il lui tendit la sphère transparente, dans laquelle semblait se trouver de l'eau. Le maire la prit avec révérence.

- Tout notre village vous en sera éternellement reconnaissant. Cette sphère est tout pour nous. Tout ce pourquoi nous vivons, dans l'attente de la renaissance d'Aquatros.

Silver avait en effet cru comprendre que les gens d'Alda vénéraient ce Pokemon légendaire inconnu et se considéraient comme les gardiens de l'âme et du souvenir d'Aquatros. Mais peu lui importait. Ils pouvaient tout aussi bien garder une crotte ancestrale de Mew et la prier chaque jour. Silver tendit la main pour réclamer la moitié de sa prime. Le maire alla poser la sphère sur l'autel en forme d'élégant oiseau d'où elle provenait, puis alla fouiller dans ses tiroirs pour en sortir une petite liasse

de billets. Silver la prit et compta rapidement.

- Je voulais vous demander, fit le vieil homme avec hésitation. Pourquoi faites-vous ce genre de travail ?

- Parce que les gens me paient pour ça, se contenta de répondre Silver.

- L'argent est-il votre seul but ? Peu de gens iraient se frotter à la Team Rocket, même pour le triple de ce que je viens de vous donner.

- Les gens sont idiots. L'arme la plus puissante de la Team Rocket, c'est la peur qu'elle inspire. Mais cette peur est largement exagérée. Les Rocket ne sont pas si forts que ça. Ils font juste semblant de l'être pour que personne n'ose les défier, c'est tout.

- Si vous le dites, dit le maire, guère convaincu. Mais je trouve inquiétant que de tels hommes s'intéressent au grand Aquatros. Qui sait ce qu'ils pourraient faire s'ils parvenaient à le régénérer et à l'avoir sous leur emprise ?!

- Ce ne sera pas le premier Pokemon Légendaire qu'ils auront tenté de contrôler, répondit Silver. Et comme les autres, il n'y arriveront pas. Ils sont trop faibles pour ça.

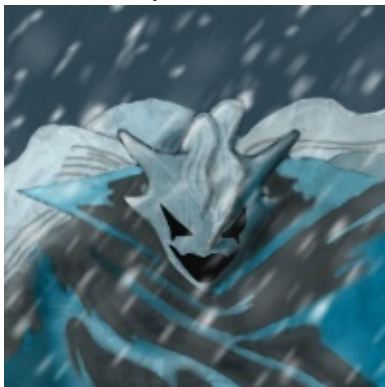
Silver méprisait la faiblesse. Et il méprisait encore plus la Team Rocket ; pas parce qu'elle était faible, mais juste pour ce qu'elle était. Elle lui avait tout pris. Son père, qui n'avait pas été présent pour s'occuper d'un enfant parmi tant d'autres qui étaient nés sous le giron de son organisation. Sa mère, qui avait tenté de le sauver et qui au final avait travaillé pour l'organisation qui avait fait enlever son fils unique. Et son enfance, volée par Masque de Glace, alors que Silver était devenu l'un de ses Enfants Masqués et avait commis des choses innommables pour lui. Team Rocket, Neo Team Rocket.

Giovanni, Masque de Glace. C'était pareil. Silver les haïssait. Il les haïssait tous !

Mot de l'auteur :

J'aimerais faire un petit résumé expliquant un peu l'histoire de Mask of Ice et des Enfants Masqués, tirés du manga Pokemon la Grande Aventure, pour ceux qui ne l'ont pas lu. Bien entendu, ça n'a rien d'obligatoire pour comprendre l'histoire de ce film, mais c'est un petit plus, et personnellement, je ne crache jamais sur quelques connaissances en plus, surtout concernant Pokemon.

Alors, déjà, Mask of Ice, ou Masque de Glace, ainsi que je l'ai traduit (c'était dur hein ?^^).



Un grand type, masqué, sombre, trop dark, dont la réelle identité et un petit vieux bonhomme, gentil, amateur de sculpture de glace et champion d'arène d'Acajou, j'ai nommé Fredo. Son plan, dans le manga, plus précisément l'arc O/A/C, est de prendre possession des Pokemon Légendaires Ho-oh et

Lugia, et il compte se faire une armée de dresseurs maléfiques pour dominer le monde et le plonger dans les ténèbres, etc...

Bref, plusieurs années avant que ne commence le manga, il se joint à la Team Rocket jure allégeance à Giovanni. Bien sûr, c'est du pipeau. Il se fiche de Giovanni et de la Team Rocket, mais il en a besoin pour se former son armée. Une fois dans la Team Rocket, il s'adopte un jeune commandant Rocket, Amos Archer alias Katz, et en fait son second. Il va se servir de Ho-oh pour enlever des jeunes dresseurs qu'il aura repéré pour leurs talents. Clément et Marion, les futurs membres de l'Elite 4. Leaf (ou Verte dans le manga) héroïne de l'arc Rouge/Bleu/Jaune, la dresseuse que l'on peut jouer dans Rouge-Feu et Vert-Feuille. Et enfin Silver, le jeune fils de Giovanni, le rival d'Or et Argent. Quant à Ariane, alias Siam, j'ai écrit qu'elle a rejoint Mask of Ice après l'enlèvement de son fils, ça, c'est une pure invention de ma part, mais ça se pourrait, car rien n'a été dit à ce sujet dans le manga. Bref, ces six-là vont devenir les Enfants Masqués, les meilleurs dresseurs de Mask of Ice, qui eux aussi se cachent le visage sous un masque et auront des noms de code.



Masque de Glace et les Enfants Masqués



Masque de Glace et les Enfants Masqués... démasqués. De gauche à droite en haut : Amos (Katz), Marion (Karen), Ariane (Siam), Clément (Will). En bas : Leaf (Verte), Kurt (Silver) et Fredo (Mask of Ice)

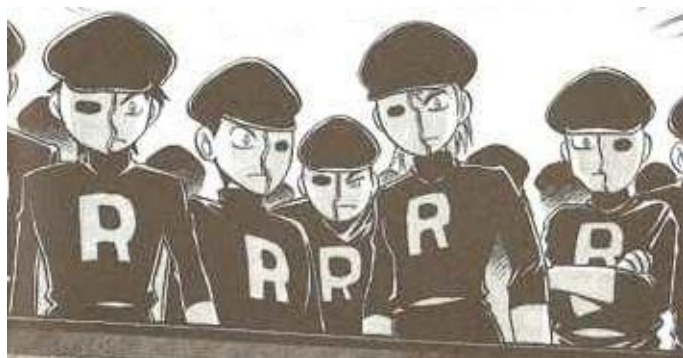
Mais un jour, Leaf et Silver, qui en avaient marre de Mask of Ice et de sa folie chronique, s'enfuirent, et devinrent un temps des espèces de voleurs de Pokemon à leur compte. Leaf fut ramenée dans le droit chemin par Red (héros des première versions) et Régis. Quant à Silver, il rencontra Gold (ou Jimmy dans l'anime) et Cristal (Marina dans l'animé) et ensemble ils combattirent la Neo Team Rocket que Mask of Ice avait fondée après la disparition de Giovanni, un ans après l'échec de la prise en otage de la Sylphe SARL. Amos (Katz) et Ariane (Siam) devinrent les commandants de la Neo Team Rocket, qu'on reconnaissait à cause de leur visage à demi masqué. Elle fit pas mal de bordel à Johto, notamment la prise de la Tour Radio.

Quant à Clément et Marion, ils étaient un peu les agents secrets de Mask of Ice jusqu'à qu'ils rencontrent Peter Lance, le Maître Pokemon, qui les refit passer du côté du bien.

Mask of Ice fut vaincu et présumé mort par Gold, Silver, Cristal, Leaf, Red et Régis, ainsi que tous les autres champions d'arène de Johkan. Quant à Amos et Ariane, on ignore ce qu'ils sont devenus. Donc ma petite histoire de ce film 1 se base sur des faits réels, même si j'ai un peu inventé pour la suite.



Amos et Ariane, commandants de la Neo Team Rocket



Les sbires de la Neo Team Rocket

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (3/8)

La X-Squad avait pris un transport léger et rapide pour arriver jusqu'à Johto. Mais ils avaient atterri assez loin de la ville d'Alda, un peu plus au sud d'Ecorcia, au cas où leur cible rentrerait tout juste. À peine sortie de l'appareil et après un coup d'œil à sa carte holographique des environs, Siena prit les choses en main.

- Très bien, on va se séparer pour couvrir plus de terrain jusqu'à Alda. Galatea et Djosan avec moi. Zeff et Mercurio ensemble.

- D'accord, c'est bien ma veine... grommela Mercurio.

- C'est un choix judicieux, approuva Djosan. Je suis le plus à même à protéger ces deux jeunes demoiselles !

- Et on aura un Mélénilis dans chaque groupe, dit Galatea.

- Si un groupe aperçoit Silver, il contacte l'autre immédiatement, poursuit Siena. Sinon, on fait notre chemin vers Alda, et on questionne les villageois. Rappelez-vous tous qu'il nous le faut vivant !

Elle insista bien du côté de Zeff en disant cela.

- Même pas le droit de tuer pour nous défendre ? Fit celui-ci presque avec pitié.

- Même pas, souligna Siena, car pour toi Zeff, rien qu'un regard menaçant peut te pousser à te « défendre ».

- Ouais, écoute la capitaine, renchérit Mercurio. Ce type est le fils du Boss, et il pourrait mal le prendre si on lui ramenait son

cadavre.

- Bah... C'est pas comme s'il en avait pas d'autre, râla Zeff.

- Pas une raison.

- Bon, allons-y, ordonna Siena.

Elle partit vers la droite avec Galatea et Djosan, des membres toujours très enthousiastes et joyeux, et Mercurio se résigna à partir à gauche avec Zeff, qui en l'absence d'une armée d'ennemis devant lui ou de l'ordre de pouvoir user de la force à volonté, était aussi gai qu'un Salamèche à une réunion de Pokemon aquatiques. Zeff l'inquiétait un peu, à vrai dire. Depuis qu'il était revenu de l'Empire de Vriff, où il avait servi Solaris suite à un lavage de cerveau, il n'était plus vraiment le même.

Enfin, c'était toujours une grosse brute psychopathe, bien sûr, mais il semblait un peu morose quand il n'était pas en train de combattre quelqu'un. Il n'avait plus insulté Mercurio ou quelqu'un d'autre depuis presque deux jours, ce qui signifiait qu'il n'allait vraiment pas bien. Peut-être qu'il s'en voulait encore d'avoir succombé à l'influence de Solaris. Pourtant, ni Mercurio ni personne d'autre ne lui en voulait. Ça devait être sa fierté et son immense égo qui en avaient pris un coup, plutôt. Mercurio tenta une expérience.

- Zeff, en tant que lieutenant, je t'ordonne de faire vingt pompes immédiatement, d'une seule main, et à poil.

L'autre renifla de dédain.

- Tu pourrais tout aussi bien être le Boss que je t'obéirais pas, morveux, même pour t'apporter un stylo. En revanche, si ça t'intéresse, je peux te mettre nu et sur une main moi-même, et t'obliger à avancer comme ça jusqu'à Silver.

Mercutio eut l'air satisfait par la réponse de Zeff.

- C'était un test pour voir si tu n'avais pas perdu ta repartie légendaire, dit-il. Tu me sembles un peu palot ces derniers temps.

- C'est très gentil de se préoccuper de ses subordonnés, mon lieutenant, mais vous pouvez mettre votre sollicitude où je le pense.

- Bon, c'est ma promotion qui t'a mis en rogne ? J'étais pareil à l'époque quand Siena est passée lieutenant, mais tu devais bien te douter qu'après avoir passé la moitié de la guerre dans le camp ennemi, Tender ne pouvait pas...

- Je sais, et je me contrefiche de ta promotion, répliqua Zeff. Laisse tomber et avance. Je veux au moins pouvoir affronter ce Silver avant les autres, faute de pouvoir le blesser gravement.

Le chemin jusqu'à Alda qu'ils devaient emprunter passait dans une petite clairière boisée. C'était la journée et le soleil brillait fort. Plusieurs Pokemon gambadaient, joyeux. Mercutio et Zeff croisèrent deux hommes qui promenaient dans le sens inverse. Ils étaient assez âgés, et avant que Mercutio n'ait pu dire un mot, ils glapirent de terreur en voyant leur uniforme. Hélas pour eux, ce fut Zeff qui débuta la conversation.

- Eh les deux là ! Z'auriez pas vu un type aux cheveux rouges qui possède une sphère ? Répondez-moi, et votre mort sera douce.

Les deux vieux se mirent alors à courir aussi vite que leurs frêles jambes pouvaient les porter. Mercutio soupira et utilisa le Flux pour en ramener un devant eux. Il était sur le point de s'évanouir.

- Je sais que Zeff est un peu bizarre, lui dit Mercutio, mais c'est

très malpoli de s'enfuir alors qu'il essaie de se montrer sociable.

- Pi... pitié monsieur... Notre sphère est toute notre vie et celle de nos ancêtres...

- Votre sphère ? Vous venez donc d'Alda ?

- Ou... oui... Mais pitié monsieur...

Nul doute que ce type avait déjà vu la Team Rocket, et qu'il les prenait pour les hommes d'Amos qui avaient volé leur sphère. Mercurio jugea plus productif de ne pas les avertir qu'eux aussi avaient pour objectif secondaire de la récupérer.

- Ecoutez, nous ne sommes pas comme ceux qui vous ont volé avant. Nous recherchons juste le dénommé Silver. C'est lui qui a votre sphère actuellement.

- Le garçon a donc réussi à vous la reprendre ?

Le ton du vieil homme était empreint d'une grande satisfaction, mais son visage se teinta de peur quand il se rappela à qui il parlait.

- Il ne l'a pas reprise à nous, corrigea Mercurio. Je vous l'ai dit, ceux qui vous ont volé votre sphère sont... des Rockets différents de nous. Vous connaissez donc Silver ?

La suspicion de l'homme était évidente, mais un coup d'œil à Zeff, qui était en train de caresser le tranchant de sa pistolame, lui délia la langue.

- On l'a engagé pour qu'il nous ramène notre sphère sacrée.

- Engagé dites-vous ? Pourquoi ?

- C'est un ennemi notoire de votre organisation, répondit

l'habitant d'Alda. Il travaille comme mercenaire contre la Team Rocket, et les gens le paient pour cela.

- Je vois...

Mercutio laissa l'homme partir. Il s'empressa de filer, non pas du côté où son copain était parti, mais dans le sens inverse, sans doute vers la ville, pour alerter tous ses amis que d'autres Rockets en voulaient à leur sphère.

- Ce type ne semblait pas au courant que le gamin du Boss a récupéré leur sphère, dit Mercutio à Zeff. Donc il n'est sans doute pas encore revenu.

- Ou ces gars sont partis d'Alda depuis longtemps. Le mieux est de suivre ce vieux jusqu'à la ville, et d'y attendre Silver.

- Je doute qu'on soit vraiment les bienvenus là-bas.

- Et alors ? On s'en tape que ces gugusses ne déroulent pas le tapis rouge.

- OK, mais pas de débordement, le prévint Mercutio. On ne fait pas de mal aux habitants, même s'ils nous accueillent avec des piques et des fourches.

- Ils pourraient appeler les flics.

- Si j'ai bien pigé la situation d'Alda, c'est une ville assez en marge du reste de Johto. Elle est pratiquement désertifiée, et seuls quelques pratiquants de leur culte de ce quatrième oiseau légendaire y vivent encore. Je doute qu'ils demandent l'aide des autorités de Johto, et même s'ils le font, ils mettront quelque temps à arriver, car le poste de police le plus proche est à Ecorcia.

- Dommage, grommela Zeff. J'aurais bien voulu me faire deux

trois poulets...

Ils marchèrent pendant un petit quart d'heure jusqu'à qu'ils montent au sommet d'une petite colline, et qu'ils virent la ville d'Alda en contrebas. Elle paraissait en effet assez miteuse d'un point de vue moderne, mais semblait être très intéressante à visiter pour son look assez vieillot. Mercurio prit sa radio.

- Siena ? On est pas loin de la ville. Vous avez vu quelque chose de votre côté ?

- Pas l'ombre de Silver, répondit la voix de sa sœur. Ni de personne d'ailleurs.

- Ouvrez l'œil. Silver va sans doute venir, si ce n'est déjà fait. On a appris que les villageois l'avaient payé pour qu'il leur rende la sphère.

- Bien reçu.

- Zeff et moi, on va pénétrer dans la ville.

Il y eut un court silence, puis :

- D'accord, mais ne faites pas de vague.

- Allons, tu connais Zeff, il n'y a pas de quoi s'inquiéter, ironisa Mercurio.

Soudain, Zeff lui passa une main derrière le cou et une autre sur la bouche, et le plaqua au sol. Mercurio ne se débattit pas. Car quoi que Zeff ait derrière la tête, ce n'était pas pour lui faire du mal de quelques façons. Zeff savait maintenant que, grâce au Flux, Mercurio serait toujours plus puissant que lui. Toutefois, Mercurio lui lança un regard interrogateur.

- Notre cible approche, murmura-t-il.

Mercutio étendit la perception de son Flux, et en effet, il sentait la même présence nonchalante et colérique qu'il avait sentie dans la base d'Amos. Il s'en voulut pas mal de ne pas avoir songé à utiliser le Flux pour le sentir approcher. Heureusement que Zeff avait les yeux vifs.

- Je le paralyse avec le Flux et on l'embarque, chuchota Mercurio.

- Ah non ! Protesta Zeff. Celui-là, je veux me le faire à la loyale ! Pas de Flux. Ou seulement s'il me bat, ce qui serait irréaliste.

Mercutio soupira. Bon, ils n'avaient aucun délai sur cette mission, et ils avaient trouvé Silver assez vite, alors Zeff pouvait s'amuser un peu. Il lui donna son accord d'un hochement de tête, mais de toute façon, même s'il ne l'avait pas fait, ça n'aurait rien changé. Ils restèrent allongés jusqu'à que Silver apparaisse à eux. Après avoir rapidement vérifié qu'il ne possédait aucune arme, ils se levèrent.

- Yo ! L'interpella Zeff. Alors, paraît-il que t'es un môme à Giovanni ? On dit qu'il est assez balèze en combat Pokemon, ton vieux. J'aimerais bien voir si t'as hérité de ses talents.

Silver s'était arrêté en les voyant apparaître, mais n'avait émis aucun sursaut ou mouvement de surprise, seulement une intense révolusion sur son visage. Il reconnut Mercurio.

- Je ne peux pas dire que ce soit une surprise, dit-il de sa voix trainante. Mais vous arrivez trop tard, bande de minables. Je n'ai plus la sphère.

- T'as tout faux, mon gars, rétorqua Zeff. On se fout pas mal de ton globe de verre. C'est toi qu'on veut.

Silver ricana.

- Bien d'autres qui portaient le même uniforme que toi m'ont dit ce genre de chose. Ils ne peuvent plus dire grand-chose, à présent.

- J'aime ta confiance.

Mercutio trouvait que Zeff se méprenait un peu. Là où lui il voyait de la confiance, Mercutio voyait une formidable arrogance doublée d'une grande inconscience. Mais vu que Zeff était un peu pareil, c'était normal qu'il comprenne Silver.

- Le hic, poursuivit Zeff, c'est que je ne vois pas trop bien ce que tu peux faire contre nous pour nous empêcher de t'amener. Tu vois, moi j'ai ma pistolame, chargée, et le crétin à côté de moi utilise la magie. Et toi, qu'est-ce que t'as ?

Silver prit l'une de ses Pokeball.

- Mes Pokemon seulement. Et c'est déjà beaucoup pour des minables comme vous !

- À la bonne heure, sourit Zeff en lançant la sienne.

Son Scalproie apparut dans un flash de lumière, ses bras aiguisés se balançant, prêt au combat. Le fils de Giovanni l'examina un moment avant de ranger la Pokeball qu'il venait de prendre et d'en prendre une autre, qu'il lança. Ce fut un Corboss qu'elle libéra. Et un beau spécimen. Il était bien gros, mais c'était plus des muscles que de la graisse de l'avis de Mercutio. Son plumage noir était brillant, signe qu'il était en pleine forme.

- Fais gaffe, fit Mercutio à Zeff. Corboss ne sentira pas grand choses aux attaques Ténèbres que tu pourras lui lancer, et en plus, il possède des attaques combats que ton Scalproie craint doublement.

- Heureusement que t'es là pour me renseigner, souffla Zeff, méprisant.

Mercutio se tut. Bien sûr, Zeff savait déjà tout ça. Il était autant un bon dresseur que lui. Il resta quand même sur ses gardes en observant le combat qui s'apprêtait à débiter, au cas où Silver avait quelques idées derrière la tête. Le fils de Giovanni choisit de lancer la première attaque :

- Corboss, attaque Canicule !

Zeff réagit au quart de tour avant même que Silver n'ait fini sa phrase.

- Scalproie, attaque Poliroche et esquive !

Poliroche, une attaque de type Roche, augmentait considérablement la vitesse du Pokemon qui la lançait. Avant que la vague de chaleur qui aurait été mortelle à Scalproie ne l'atteigne, ce dernier avait terminé son attaque et avait sauté par-dessus la Canicule à une vitesse impressionnante. C'était bien joué de la part de Zeff. Son Scalproie n'avait reçu aucun dommage et avait le temps de booster sa vitesse.

- Maintenant, attaque Aéropique, ordonna le Rocket.

Là encore, c'était bien joué. Aéropique était une attaque de faible puissance, mais rapide et précise, qui, combinée à la vitesse améliorée de Scalproie, en devint quasiment indiscernable pour Corboss, qui la reçut de plein fouet. Zeff mettait la pression dès le début. C'était sa tactique préférée. Mais Silver n'avait pas dit son dernier mot.

- Lance Surpuissance ! Cria-t-il.

Là, c'était très dangereux pour Scalproie s'il se prenait cette attaque. Mais sa vitesse dépassait largement celle de Corboss,

et n'eut aucun mal à l'esquiver. Sauf qu'il n'eut rien du tout à esquiver. Corboss n'avait pas lancé l'attaque. Il en préparait une autre. Avec un sourire mauvais, Silver fit :

- Cage-Eclair !

S'étant préparé à esquiver une attaque directe, Scalproie fut surpris et ne put modifier son mouvement à temps. Les barreaux électriques l'atteignirent, et il fut soudain bien moins rapide. En plus d'empêcher d'attaquer un coup sur trois, la paralysie réduisait grandement la vitesse d'action. Ce fut comme si Scalproie n'avait pas lancé Poliroche, et sa vitesse retomba au niveau de Corboss. Mercurio ne dit rien, mais il avait bien vu l'erreur que Zeff avait commise. Puisque Corboss possédait pas mal d'attaques qui auraient pu blesser Scalproie sérieusement, Zeff s'était seulement concentré sur l'esquive des attaques offensives, sans songer que Corboss en avait aussi beaucoup concernant les changements de statuts, comme Cage-Eclair. C'était idiot, car en plus Scalproie possédait l'attaque Provoc, qui obligeait le Pokemon adverse à ne lancer que des attaques offensives. Zeff aurait dû l'utiliser dès le début.

- Utilise Reflet, Scalproie !

Plusieurs copies du Pokemon acier se matérialisèrent à côté de lui. Corboss hésita. Cela pourrait faire gagner un peu de temps à Zeff, mais pas beaucoup, car Corboss avait de quoi enlever tous ces reflets rapidement. Mais c'était justement que de quelques secondes dont Zeff avait besoin.

- Attaque Lame de Roc !

Scalproie écarta les bras, et sous son commandement, plusieurs morceaux pointus de terre s'arrachèrent du sol pour charger sur Corboss. Mais le Pokemon Vol parvint à en éviter la plupart, en raison de la faible vitesse d'attaque de Scalproie. Toutefois, il

fut assez secoué après deux ou trois chocs, ce qui était normal. L'attaque Lame de Roc était l'une des terreurs des Pokemon Vol. Silver ne chercha pas à dégager les reflets de Scalproie, mais ordonna plutôt une attaque inattendue.

- Corboss, attaque Danse-Plume !

Des plumes noires entourèrent tour à tour les différents Scalproie, les factices comme le vrai. Bien sûr, il fut incapable d'esquiver à cause de sa paralysie. L'attaque ne lui causa aucun dommage, mais baissa grandement son attaque physique. Et le problème, c'était que Scalproie ne possédait pratiquement que des attaques axées sur la force. Silver poursuivit à son avantage en ordonnant à Corboss l'attaque Atterrissage. L'oiseau de ténèbres se posa au sol et récupéra son énergie.

Scalproie eut le temps de lancer une attaque Tête de Fer, mais qui avec son attaque réduite causa des dommages bien inférieurs à la vie récupérée par son adversaire. L'issue de ce duel fut donnée par l'attaque Surpuissance de Corboss, cette fois bien réelle. Bien qu'il n'ait pas reçu de dommage avant ça, ce fut assez pour terrasser Scalproie. Zeff le rappela. Mercurio n'eut aucun mal à sentir sa frustration, sa colère et sa honte via le Flux, mais il garda le même visage arrogant que tout à l'heure.

- OK, t'es pas nul, lui concéda Zeff. Après tout, le sang de Giovanni coule dans tes veines. Mais je dois te dire que je n'y ai pas mis toute ma force. Si on refaisait un combat...

- Et avec quoi tu vas faire un combat ? S'amusa Mercurio. Scalproie était ton seul Pokemon.

Mercurio était face à un dilemme. Ce Silver était un très bon dresseur, sans doute meilleur que Zeff, et Mercurio recherchait ce genre de combat pour progresser. Le problème, c'était qu'il ne savait pas combien de Pokemon avait Silver. S'il gagnait

contre Mercurio, ce dernier doutait ensuite de pouvoir à la fois le capturer grâce au Flux et s'occuper lui-même de ses Pokemon restants, s'ils étaient si forts. Mais bon, une telle occasion ne se représenterait pas deux fois. Il prit la Pokeball de Pegasa.

- Tu veux un autre combat avant que l'on t'attrape ?

- Je battraï jusqu'au dernier de vos Pokemon pour pouvoir vous exterminer ensuite, gronda le jeune homme aux cheveux rouges.

- Ciel, que de violence ! Se moqua Mercurio. Alors que ton papa s'inquiète seulement pour toi... Kurt.

Le visage de ce dernier se contorsionna en une terrible grimace.

- Ne m'appelle pas comme ça, sale Rocket ! Mon nom, c'est Silver !

Mercurio haussa les sourcils, surpris par cette violente réaction.

- Si tu veux couper les ponts avec la Team Rocket en changeant de nom, c'est raté. Silver est le nom que tu avais dans la Neo Team Rocket, non ?

- C'est moi qui me le suis choisi, gronda Silver. Pas Masque de Glace. Pas Giovanni. Je suis Silver, et je suis libre !

Il rappela son Corboss pour envoyer un grand et puissant Ursaring. Mercurio lança la Pokeball de son Pegasa. Comme toujours, il ne s'abstint pas de quelques commentaires.

- Hinnnnhannnn ! C'est quoi l'programme aujourd'hui mon frère ? Tiens, pas d'jolies meufs en vue ? J'suis déçu...

- Peut-être cet Ursaring est-il une femelle, dit Mercurio. En tous

cas, ton job, c'est de lui mettre la raclée.

- Okkkkkk on va faire ça, mon frère.

Si Silver était surpris par l'apparition de ce Pokemon à la fois inconnu et parlant, il n'en montra rien.

- Ursaring, attaque Grimace !

- Ne le regarde pas. Envole-toi Pegasa, et lance Feu d'Enfer.

Cette attaque n'était pas très puissante, mais elle toucherait sa cible, quelque soit la hauteur de Pegasa, et sans qu'il lui soit nécessaire de regarder Ursaring afin d'éviter l'attaque Grimace. Quant à Ursaring, il ne savait plus trop quoi faire avec sa cible plusieurs mètres au-dessus de lui. *Et ouais mon gars, songea Mercurio. Ton Ursaring m'a l'air bien impuissant.*

- Lame de Roc, Ursaring !

Ou pas.

Prendre de l'altitude n'aurait servi à rien contre cette attaque. Mercurio ne pouvait compter que sur la vitesse d'esquive de Pegasa.

- Utilise Hâte et sors-toi de là !

Pegasa parvint à les éviter et à revenir vers le sol à toute vitesse, mais Silver avait apparemment anticipé sa trajectoire. Après une bonne indication de son dresseur, Ursaring bondit sur ses puissantes jambes et s'accrocha au coup de Pegasa, qui manqua tomber.

- Attaque Frustration maintenant !

Mercurio fut indigné. Si un dresseur comptait sur l'attaque Frustration, c'est qu'il devait être un mauvais dresseur, tout

simplement. La raison en était que plus le dresseur était mal aimé de son Pokemon, plus Frustration était puissante. Et dans ce cas-ci, elle devait l'être, car Pegasa encaissa beaucoup avant de se libérer de son étreinte.

- Attaque Megacorne, ordonna Mercurio.

Pegasa prit de la vitesse dans les airs et chargea sur Ursaring. Silver ne lui dit pas d'esquiver, mais au contraire de contrer l'attaque en l'attrapant. Comme Mercurio l'avait prévu. Il ne s'était pas trompé. Silver était bien ce genre de dresseur à préférer les gros coups d'éclats à la prudence. Le fait qu'il utilisait Frustration avait de suite mis la puce à l'oreille à Mercurio. Dommage pour lui, il avait déjà prévu la suite. Dès que Ursaring parvint à empoigner la corne d'une main et le coup de Pegasa de l'autre, Mercurio, loin d'être déconcerté face à cet arrêt surprenant, s'écria :

- Attaque Surchauffe !

Silver cria à Ursaring de le lâcher et de s'éloigner, mais il était trop tard. Il encaissa la terrible attaque feu de plein fouet. Il ne tomba pas K.O, mais peu s'en fut. Une seule autre attaque, et Ursaring serait vaincu. Mais alors, quelque chose d'anormal se passa. Une espèce de disque en acier, venu de nulle part, se mit à voler au-dessus de Silver. Ce dernier, étonné, se tourna vers Mercurio.

- C'est quoi ce truc ?

- J'en sais rien, c'est pas à nous !

Le disque de métal émit un faible bruit électrique, et d'un coup, toutes les Pokeball de Silver furent attirées jusqu'à lui et y restèrent accrochées, comme un aimant. Avec un cri, Silver sauta pour les récupérer, mais le disque prit de l'altitude pour rester hors de portée. Puis deux autres de ces engins étranges

se pointèrent. Mercurio posa les mains sur ses Pokeball, au cas où, mais ils continuèrent à s'en prendre à Silver. Les deux disques produisirent une charge électrique bleue combinée, qui emprisonna le jeune homme dedans.

Cela semblait terriblement douloureux, vu comment Silver criait. Puis quand les disques repartirent vers les cieux, Silver partit avec eux, toujours emprisonné entre eux, dans les arcs électriques qu'ils produisaient. Effarés, Mercurio et Zeff virent Silver être amené jusqu'à un vaisseau volant. C'était d'un type jamais vu, et apparemment assez récent. En tous cas, il faisait une taille qui aurait pu rivaliser avec un Asmolé, mais plus en longueur qu'en largeur. Il était d'un noir argenté, et marqué du R rouge de la Team Rocket au-devant.

- Je doute que ce soit à nous, ça, dit Zeff. Ça doit être Amos !

Une fois que Silver eut été avalé par l'immense appareil, ce dernier prit de la hauteur et remonta au-dessus des nuages d'où il était apparu.

- Il va sans doute interroger notre gars pour lui faire dire où est la sphère, continua Zeff. Il faut aller à Alda vite fait et... Hé ? Tu m'écoutes ?

Mercurio continuait de contempler le ciel d'où le vaisseau avait disparu avec un accablement perceptible.

- Mais... c'était moi qui étais en train de gagner !

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (4/8)

Deux sbires Rocket trainèrent Silver jusqu'à une planche d'acier horizontale et sertie de menottes. Silver ne comprenait pas bien ce qu'il se passait. Pourquoi les deux Rockets l'avaient-ils défié en combat Pokemon s'ils avaient un vaisseau prêt à l'attraper ? Était-ce pour lui faire baisser sa garde ? Ou alors ces Rockets-là n'avaient rien à voir avec les autres. Peut-être était-ce... Il eut sa réponse quand, après qu'il eut été attaché, un homme en uniforme de commandant arriva à sa rencontre, un sourire aimable sur son visage. Il avait de courts cheveux bleus clairs, et était accompagné d'une jeune femme aux cheveux courts et noirs, à la posture typique des assistantes.

- Toi, grogna Silver.

- Cela faisait longtemps, mon cher Silver, fit Amos. Tu as bien grandi dis-moi, depuis que tu nous as quitté avec cette chère Leaf.

- Et toi, tu n'as pas changé. T'es toujours la pauvre larve que tu as été, Katz.

Amos lui fit un sourire indulgent.

- Je constate que tu n'as pas perdu de ton répondeur, c'est bien. Mais juste une chose : tu as décidé de garder ton nom de l'époque des Enfants Masqués. C'est ton droit. Mais moi, je ne m'appelle plus Katz depuis des années, cher Silver. Mon vrai nom, c'est Amos Archer, comme tu dois le savoir.

Silver lui fit un sourire de rapace.

- Non.

- Non ?

- Non. Tu utilises ton vrai nom uniquement pour tromper Giovanni. Dans le fond, tu es resté Katz, le traître. J'ai bien saisi tout ce que tu faisais dans le dos de Giovanni. Il ne sera pas content si jamais il l'apprend. D'ailleurs, je crois que c'est déjà fait.

Amos haussa les sourcils.

- Vraiment ? Tu as prévenu ton père de ma trahison et de mes projets avec la sphère ?

- Pas du tout. Je me fiche de vos histoires. Mais d'autres l'auront sûrement fait. Tu l'ignores peut-être, mais je n'étais pas seul dans ta base avant-hier soir. D'autres Rockets étaient venus pour enquêter sur tes activités. C'est à eux que j'ai repris la sphère.

- Je vois. Tu veux peut-être parler de ceux qui se trouvaient en bas avec toi ? La X-Squad ? Quand je les ai vus, je pensais juste que Giovanni avait envoyé sa meilleure équipe pour te récupérer. Enfin, ce n'est pas important. Je n'aurai bientôt plus besoin de faire semblant de servir Giovanni. Tu sais ce que je veux, Silver ?

- Oui. La sphère d'Aquatros.

- Où-est-elle ?

- Je l'ai rendue aux aldaliens, bien sûr.

Amos parut presque déçu d'avoir une réponse aussi vite.

- Et tu me le dis comme ça, d'un coup ? Je te pensais bien plus

combattif. J'avais même préparé une petite séance de torture en prévision de ton silence.

Silver secoua la tête.

- Je me fiche de ce que tu feras avec la sphère, et je me fiche de la ville d'Alda. Je t'ai volé la sphère uniquement parce qu'ils m'avaient payé pour la récupérer. J'ai rempli mon contrat et j'ai eu ma prime, donc le reste ne m'importe plus. Alors maintenant, détache-moi et rend moi mes Pokemon, et quittons-nous bons amis.

La stupeur affichée sur le visage d'Amos n'était pas feinte. Puis soudain, il éclata de rire.

- Tu es impayable, Silver ! T'es bien le fils de ton père ! Tu m'as dépouillé, tu connais mes projets et ma trahison envers Giovanni, et tu penses que je vais te laisser partir en te serrant la main, sur la base de ta seule parole ?

Silver haussa les épaules.

- Non, je ne le pensais pas. Mais ça valait le coup d'essayer.

- En effet. Dis-moi Silver, pourquoi ne te joindrais-tu pas à moi ?

Silver fit mine de n'avoir rien entendu, ou de ne pas avoir compris le sens des paroles d'Amos ?

- De quoi ?!

- Tu es un très bon dresseur, et un ancien camarade, poursuit Amos. De plus, tu es un des enfants de Giovanni. Tu pourrais me servir de porte-étendard pour le renouveau de la Team Rocket.

- Tu plaisantes ? Moi, travailler pour toi ?!

- Non, pas pour moi. Je travaille pour quelqu'un de bien plus puissant. Un homme qui mènera la Team Rocket vers le futur ! Je comprends tes sentiments sur la Team Rocket, Silver, parce que je les partage. Giovanni, Masque de Glace... ce sont tous des hommes du passé. Le salut ne viendra pas par la domination des Pokemon, non. Mon maître l'a très bien compris.

Silver ricana.

- Alors qu'est-ce que tu essaies de faire avec cette sphère d'Aquatros ? Réveiller le Pokemon pour s'en servir à ta guise ? C'est quoi ça, si ce n'est pas la domination des Pokemon pour atteindre ses propres objectifs ?

- Au début, cela sera inévitable, admit Amos. Nous ne pourrons combattre Giovanni qu'avec ses propres méthodes. Mais ne t'y trompes pas. Mon maître a déjà prévu l'instant où l'ordre établi va changer. Où tout sera chamboulé pour accéder à un monde idéal !

Amos était comme possédé. Il leva les bras au ciel comme si il était frappé par une quelconque lumière divine. Silver secoua la tête, dépité par tant de divagation.

- Désolé, je ne suis pas intéressé.

Amos baissa les bras et le dévisagea avec un fin sourire.

- Peut-être que je ne suis pas la bonne personne pour t'en parler. Mais laisse-moi te présenter quelqu'un de plus apte à te convaincre. Une vieille alliée qui m'a rejoint récemment. Quelqu'un que tu connais bien.

Amos s'écarta pour laisser passer une femme. Elle portait le même uniforme blanc maculé qu'Amos, qui faisait un peu plus robe. Elle avait des cheveux rouges ; les mêmes que Silver. Ce

dernier resta un moment sans voix.

- Maman ?

Ariane, ancienne Enfant Masqué et membre de la Neo Team Rocket, hocha la tête à l'intention de son fils. Amos et sa secrétaire, Licia, repartirent par la porte.

- Je vais vous laisser, dit Amos. J'ai un objet à récupérer. Bonne retrouvailles familiales !

Siena était en colère. Mais alors très en colère. Mercurio se surprit à reculer devant le regard brûlant de sa sœur. Même Zeff paraissait un peu mal à l'aise.

- Vous êtes les deux pires crétins qu'il m'ait été donné de rencontrer ! J'apprends que non seulement, vous avez été assez stupides pour vous faire voler notre cible, mais en plus qu'on vous l'a prise parce que vous étiez en train de jouer aux combats Pokemon ! Pourquoi ne m'avez-vous pas contacté dès que vous l'aviez trouvé ? C'est pourtant ce que j'avais ordonné avant qu'on se sépare !

Djosan, les bras croisés, hochant la tête d'un air solennel à chaque mot de Siena. Quant à Galatea, elle était en train d'utiliser le Flux pour soigner les blessures de l'Ursaring de Silver. Mercurio avait été étonné qu'il désire les accompagner pour sauver son dresseur. Après tout, un Pokemon avec une attaque Frustration si forte ne devait pas avoir un grand amour pour son dresseur. Mercurio attendit patiemment que Siena ait besoin de reprendre son souffle après sa tirade pour lever les mains et dire :

- Ok, on a foiré, mais rien n'est perdu. Si c'est bien Amos qui a enlevé Silver, c'est pour récupérer sa sphère. Et quand on a vu Silver, il repartait de la direction d'Alda, donc il a probablement remis la sphère à sa place. Donc en toute logique, Amos va se rendre dans la ville pour la reprendre.

- Très joli tout ça, riposta Siena, mais qu'est-ce qu'on va faire à nous cinq contre le genre de vaisseau que vous m'avez décrit ? Amos doit avoir une armée dedans !

- Pas nécessairement, intervint Galatea. Le Seigneur Vriffus avait un très grand vaisseau, mais il y avait pas grand monde à l'intérieur.

- Et puis, avec nos Pokemon et nos pouvoirs de Méléniis, reprit Mercurio, on devrait pouvoir se débrouiller, surtout si on arrive à convaincre les habitants d'Alda de nous aider.

- Et pourquoi le feraient-ils ? Demanda Siena. Nous sommes de la Team Rocket. Pour eux, c'est nous qui leur avons pris leur sphère. Je doute qu'il fasse la différence entre nous et Amos.

- On leur expliquera. De toute façon, ils n'auront pas le choix s'ils veulent défendre leur sphère.

Siena accepta faute de mieux, et ils se rendirent rapidement dans la ville. Leur accueil fut en effet peu chaleureux. Les rares habitants s'étaient barricadés dans leurs bâtisses, et un mur de cinq personnes, toutes d'un âge avancé, s'était formé devant le plus grand et ancien bâtiment de la ville, une espèce de monastère ovoïdal soutenu par quelques piliers délabrés. La personne du centre, un vieillard à la longue barbe, tenait un fusil qui devait tellement dater que Mercurio aurait été étonné qu'il puisse encore tirer.

- Partez d'ici, Team Rocket, leur dit-il à leur approche. Vous n'êtes pas les bienvenus. La sphère d'Aquatros doit demeurer

en ce lieu, car les prophéties annoncent le jour de la renaissance proche !

- Si vous le dites, grand-père, fit Mercutio. Mais baissez ce fusil. On ne veut pas vous voler la sphère. Au contraire, on va vous aider à la défendre contre les vrais voleurs qui vont bientôt se pointer.

- Mensonges, coupa le vieil homme. Le dernier individu à qui nous l'avons montré portait le même symbole que vous - il désigna le R rouge sur l'uniforme de Mercutio - et on a plus revu la sphère depuis, jusqu'à qu'on ait engagé quelqu'un pour la récupérer.

- Ce type, Amos Archer, a trahi notre organisation, et n'agissait pas pour nous, leur dit Siena d'un ton raisonnable. Il a capturé le garçon qui vous a rendu la sphère pour le forcer à parler et à lui dire où elle est. Il va venir très bientôt.

- Et nous, notre boulot, c'est de l'arrêter et de libérer Silver, poursuivit Galatea. Vos affaires de sphère et de prophéties, ça ne nous regarde pas.

- Je puis vous assurer, bonnes gens, que mes camarades eussent dit la pure vérité, confirma Djosan. Je vous supplie de nous croire !

Le chef armé d'un fusil consulta ses amis du regard, puis hocha la tête et baissa son arme.

- Très bien, nous vous croyons. Je suis Erdis, chef d'Alda. Suivez-nous.

Mercutio échangea un regard surpris avec Siena. Ça avait été moins compliqué que prévu. Ces gens semblaient bien confiants, trop pour leur propre bien même. Pas étonnant qu'Amos ait réussi à leur voler leur objet le plus sacré avec une

telle facilité. Les vieux habitants pénétrèrent dans le monastère. Siena ordonna à Zeff et à Galatea de rester dehors pour surveiller et les prévenir quand Amos arriverait. Mercurio demanda également à l'Ursaring de Silver de rester là, puis lui, Siena et Djosan pénétrèrent l'antique temple.

Il était assurément très ancien, mais bien décoré. On voyait souvent le même dessin et la même sculpture : un grand oiseau blanc, majestueux, avec une queue touffue et un bec au-dessous en pointe. D'un geste machinal, Mercurio sortit son Pokedex et le pointa sur l'une des sculptures. Ce nouveau Pokedex, en l'absence de spécimen vivant, pouvait discerner les formes et les reliefs pour comparer avec son énorme banque de données, et ce même si l'existence du Pokemon en question n'était pas encore prouvée.

- Aquatros, le Pokemon Marin Divin. Quelques rares légendes lui prêtent la place du quatrième oiseau légendaire, avec Artikodin, Electhor et Sulfura. On dit de ce Pokemon que son âme sommeillerait dans une sphère depuis des lustres, mais son existence est mise en doute par de la communauté scientifique.

Mercurio commença à croire un petit peu plus à cette histoire. De toute évidence, la légende de ce Pokemon était assez sérieuse pour qu'il ait sa place dans le Pokedex.

- Ce que votre machine ne dit pas, intervint Erdis, c'est pourquoi l'existence d'Aquatros a été tenue secrète pendant si longtemps, si bien qu'on doute de son existence aujourd'hui.

- Et vous, vous êtes plus intelligent que les programmeurs du Pokedex et je suis sûr que vous le savez, lança Mercurio.

Il n'avait pas voulu se montrer si ironique, mais il avait du mal à accepter le fait qu'un seul village décrépi dans le monde semble convaincu de la vérité quant à ce Pokemon.

- Ce n'est pas une question d'intelligence, répondit Erdis, pas du tout vexé. Il se trouve que le fondateur de la ville d'Alda, Ritonuet le Preux, a, il y a un bon millier d'années, été ami avec le Pokemon Légendaire des fonds-marins et de la lune, celui qui est le père des oiseaux légendaires, et l'un des enfants de Mew : Lugia.

- Si c'est vrai, ce type était un gars chanceux, commenta Mercurio. Il n'y a environ que cinq personnes au monde par génération qui ont eu la chance de voir le légendaire Lugia.

- C'est vrai, confirma Erdis. Ritonuet était un grand dresseur de son époque, et un jour, il aida Lugia à arrêter un grand cataclysme. Depuis, ils devinrent amis, et Lugia partagea ses secrets avec lui. Il lui apprit l'existence d'un quatrième enfant qu'il aurait créé au commencement des temps, en même temps que les trois autres, Artikodin, Electhor et Sulfura. Mais que ce faisant, il avait enfreint la règle de Mew, son père et le créateur de cette planète, qui n'avait autorisé ses enfants, Lugia et Ho-oh, de n'avoir que trois enfants chacun. Quand Ho-oh apprit que son frère, qui était aussi son rival, avait eu un enfant de plus que lui, il entra dans une colère noire et attaqua Lugia, entraînant les deux Pokemon Légendaires dans un conflit de plus de cent ans, qu'on nomme la Guerre des Cieux. Ce combat fratricide prit fin quand Mew, pour apaiser Ho-oh, ordonna à Lugia de faire disparaître un de ses enfants parmi les quatre. Aquatros, qui avait le cœur le plus pur, se désigna pour que la paix revienne entre son père et son oncle. Mais Lugia n'eut pas le cœur à le faire totalement disparaître. Il détruisit son corps, mais enferma son âme dans la sphère qui se trouve devant vous.

Mercurio leva les yeux, et vit, posée sur un petit hôtel en forme d'Aquatros, la sphère. C'était bien elle, Mercurio la reconnut. Une boule de la taille d'une main, totalement transparente avec ce qui semblait être de l'eau légèrement bleuté à l'intérieur.

- Et comment donc cette sphère est-elle venue jusqu'ici ?
Demanda Djosan.

- Après lui avoir raconté l'histoire, poursuivit Erdis, Lugia confia la sphère à son ami Ritonuet, en lui demandant de toujours la garder cachée, car si elle venait à être découverte de Mew ou de Ho-oh, les conséquences pourraient en être terribles. Lugia prédit aussi que le jour où l'âme d'Aquatros serait libéré et où il recouvrerait son corps, il reprendrait la place qui est sienne parmi les cieux. Ce jour est proche, c'est un fait. Peut-être que cette épreuve qui nous guette en est le commencement.

- Mais Amos n'attendra certainement pas le jour promis pour réveiller Aquatros, dit Siena. Tout porte à croire qu'il a un plan pour cela, et il ne lui manque plus que la sphère. Savez-vous comment on fait pour ressusciter Aquatros ?

- Non. Et beaucoup ont essayé. Aucun n'a réussi. On ne peut aller contre les prophéties d'un être comme Lugia. Aquatros reviendra exactement au moment prévu par Lugia.

- Lugia n'est pas omniscient ni omnipotent, répliqua Mercurio. C'est un être vivant et il a ses limites. Il y a forcément un moyen de ressusciter Aquatros, s'il existe bien, et Amos le sait forcément. Il n'y a aucune magie dans ce genre de pouvoir. Ce n'est que de la science, même si on ne sait pas encore l'expliquer. Il faut que l'on sache ce qu'Amos a prévu de faire après avoir récupéré la sphère.

Les quatre autres habitants se mirent à protester.

- Mais vous aviez dit que vous l'empêcheriez de nous la voler !

- J'ai dit qu'on essaierait, corrigea Mercurio. Et il serait bon de savoir à l'avance ce qu'Amos compte faire si jamais il s'en empare.

Après un regard sombre échangé avec ses collègues, Erdis soupira et dit :

- Il existe un temple dédié à Aquatros, non loin de la côte. Et un emplacement pour poser la sphère. On dit que c'est Ritonuet qui l'a bâti selon les instructions de Lugia pour faire renaître Aquatros le jour promis, mais personne ne sait comment faire...

- Amos doit savoir, lui, fit Mercurio. On lui demandera quand il arrivera !

- Maman, siffla Silver. Tu t'es encore alliée à Amos... Tu sais pourtant qu'il était le seul parmi nous six Enfants Masqués à servir Masque de Glace de son plein gré ! Alors pourquoi ?!

Ariane fit un geste de la main agacé, comme si elle chassait une mouche.

- Masque de Glace, c'est le passé, Kurt. Quant à ton père, il est devenu trop mou, trop ancré dans ses acquis, trop indigne de diriger la Team Rocket. Celui que nous servons, Amos et moi, est l'homme qui...

- ASSEZ ! beugla Silver. Je pensais... Je pensais qu'après la chute du Masque, après l'épisode de la Tour Radio, tu avais quitté la Team Rocket... Comment peux-tu encore la servir, et qui que ce soit le chef, après tout ce qui s'est passé ?

Ariane eut l'air étonné.

- Si je ne l'avais pas servi, tu n'existerais pas. J'ai toujours cru en l'idéal de la Team Rocket. Et je ne vais pas nier ce que j'ai ressenti pour ton père. J'étais très jeune, pleine d'ambition. Oui,

j'ai aimé Giovanni, même si lui ne voyait sûrement en moi qu'un objet, qu'un divertissement. Et c'est vrai, Giovanni a bien fait progresser la Team Rocket durant ces vingt années où il l'a dirigée.

- Mais il n'a jamais rien fait pour nous ! S'écria Silver. Il m'a toujours dédaigné, et alors qu'il savait que Masque de Glace m'avait enlevé, il n'a rien fait ! Après tout, tu n'étais qu'une femme parmi tant d'autres pour lui, et moi, un de ses bâtards, comme il en a par dizaines.

- Il faisait simplement passer l'organisation avant sa famille, Kurt, dit Ariane d'un ton apaisant. Mais il serait faux de dire qu'il ne t'aime pas.

- Ne me dis pas que tu le défends ?!

- Non. C'est un homme infidèle avec les femmes et un père exécration, c'est vrai, mais il est capable d'aimer, comme tout le monde. D'ailleurs, le simple fait qu'il mette tant d'énergie à te retrouver parle de lui-même, non ?

- Tu parles, grinça Silver. Il me veut juste pour que je devienne l'un de ses chefs de section, et pour pouvoir profiter de mes talents de dresseur.

- Oui, il serait dommage que tu les gaspilles avec Giovanni, alors que nous, nous pourrions...

- J'ai déjà dit que je ne ferai jamais plus partie de la Team Rocket, coupa Silver d'un ton catégorique. Que ce soit celle de Giovanni, ou celle de votre patron secret. Je ferai toujours tout pour contrer la Team Rocket !

Ariane haussa les épaules, l'air très peu déçu par la réponse de son fils.

- C'est bien dommage. J'espérais te faire venir de ton plein gré, mais il va sans doute falloir te convaincre autrement. Tu ne connais pas la charmante assistante d'Amos, Licia ? Elle nous a été prêtée par notre maître, car elle a l'étonnante capacité d'influencer l'esprit des gens, d'agir sur ce qu'ils croient voir, entendre ou savoir. Il lui sera facile de te faire croire que tu as toujours été fidèle à notre cause, mon fils.

- JAMAIS !

Ariane eut un petit rire. À cet instant, Amos revint dans la salle.

- Désolé de te déranger, Ariane, mais nous arrivons au-dessus d'Alda. Et on nous a réservé un petit comité d'accueil.

- J'arrive, dit la commandante Rocket, avant de se tourner une dernière fois vers son fils enchaîné. Nous en reparlerons plus tard, Kurt. Quand nous aurons récupéré la sphère qui nous permettra d'obtenir le pouvoir d'Aquatros !

Quand elle fut partie, Silver secoua la tête.

- Idiote...

Ariane rejoignit le pont du vaisseau, sur lequel se trouvait déjà Amos et son assistante Licia. La ville d'Alda était juste sous eux, mais de là, Ariane pouvait voir un groupement à côté du temple où ils avaient volé la sphère la première fois. Il y avait plusieurs habitants armés de fourches, et cinq personnes, habillées différemment, chacune avec des Pokemon.

- Zoomez sur ces types, ordonna Amos.

L'écran de bord, collé au hublot, s'agrandit, et chacun put distinguer quatre jeunes gens et un grand balèze, portant l'uniforme de la Team Rocket.

- Ce sont eux. La X-Squad, confirma Amos.
- La nouvelle unité d'élite de Tender ? Celle dont on dit qu'ils ont vaincu à eux tous seuls les dirigeants de l'Empire de Vriff ?
- Celle-là même.
- Ils ne sont que cinq, fit remarquer Licia, et ce ne sont pour la plupart que des gamins.
- Quand bien même, nous ne serons sûrement pas de taille face à eux, répliqua Amos. Surtout face au garçon aux cheveux bleus, et la fille aux cheveux magentas. Les jumeaux Crust, dont on dit qu'ils possèdent des pouvoirs terrifiants.
- L'Agent 002 s'intéresse de près à eux, avoua Licia. Il serait mécontent s'il leur arrivait quelque chose maintenant.
- Je vois, fit Amos. Alors on va les retenir jusqu'à que vous ayez volé la sphère, chère Licia. Combien de temps vous faudra-t-il ?

Licia Spionie lui fit un sourire un rien condescendant.

- Très peu, commandant Amos.
- Bien. Lambda. Proton.

Les deux personnes qu'Amos venait d'appeler sortirent de l'ombre du pont. Lambda était un Rocket au visage pittoresque, aux courts cheveux violets, et il avait à sa ceinture plusieurs crayons ainsi qu'un pinceau, dont il se servait lors de ses multiples déguisements. Proton, quant à lui, était un Rocket aux cheveux bleu-vert, qui portait un béret, et à l'uniforme typique des forces d'assaut de la Team Rocket.

- Vous nous avez sonnés, patron ? Caqueta Lambda.

- En effet. Que diriez-vous de provoquer un peu de grabuge dans cette misérable ville et de défouler un peu vos Pokemon ?

- Contre la X-Squad ? S'inquiéta Proton. On va perdre.

- Parle pour toi, sourit Amos. Mais gagner n'est pas le but. Dès que Licia s'est emparée de la sphère, on s'en va vers le Temple d'Aquatros. Mais je dois avouer que je suis curieux de voir de quoi sont capables ces jeunes prodiges.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (5/8)

Le vaisseau noir d'Amos amorçait son atterrissage, sous les yeux des villageois apeurés, mais néanmoins prêts à se battre pour protéger leur héritage. Siena se tourna vers son frère et sa sœur.

- Vous ne pouvez pas utiliser le Flux pour le réduire en miettes ? Si vous êtes capable de soulever toute la base, ce vaisseau ne devrait pas être un problème à deux.

Mercutio échangea un regard surpris avec Galatea.

- C'est que... commença Galatea. Silver est à l'intérieur, non ? On ne devait pas le capturer vivant ?

- Et il y a dans ce vaisseau des Rockets innocents qui ne font qu'obéir aux ordres sans savoir que leur chef est un traître, ajouta Mercutio.

- C'est regrettable, mais dans un tel combat, de telles considérations sont à oublier, répondit Siena. Si cet Aquatros existe et qu'Amos s'empare de son pouvoir, il deviendra une terrible menace pour la Team Rocket. Même la vie d'un des fils du Boss ne vaut pas cela. Je suis sûr que le Boss lui-même serait d'accord. De toute façon, j'en prends la responsabilité. Quant aux Rockets qu'il y a dedans... les dommages collatéraux sont inévitables. Et en ayant pas remarqué que leur chef était un traître, ils ont eux aussi une part de responsabilité.

Ça, c'était bien Siena, songea Mercutio. Le devoir. Le devoir avant tout. Le reste était très secondaire. Mercutio, ou même Galatea, n'auraient pas été capables de prendre une telle

décision. Et c'est pour cela qu'ils resteraient des petits officiers subalternes toute leur vie, tandis que Siena monterait peu à peu tous les échelons. Mercurio invoqua le Cinquième Niveau du Flux, pour saisir le vaisseau. Il sentit Galatea faire de même. Leur Cinquième Niveau était encore peu développé ; il ressemblait à un Troisième Niveau bien boosté, mais c'était bien suffisant à deux pour commencer à broyer peu à peu les taules de l'appareil. Quand il vit ce qui arrivait au vaisseau, et que Mercurio et Galatea semblaient en être les responsables, l'Ursaring de Silver rugit et se précipita sur eux, ses griffes dehors. Il fut proprement arrêté par Djosan, qui le ceintura et le mit à terre comme si de rien n'était.

- Veuillez rester calme, noble monsieur ursidé.

Alors que les jumeaux commencèrent à s'attaquer au pont après avoir bien cabossé l'aile droite du vaisseau, un tir de laser fusa sur eux. Galatea fut assez rapide pour lever un bouclier de Flux qui contient le rayon. Mercurio dut intervenir quand d'autres tirs fusèrent.

- On aurait besoin d'aide là, grogna Mercurio sous l'effort pour contenir les tirs de plasma du vaisseau. On ne peut pas se défendre et attaquer à la fois !

- Permettez que je m'en chargeasse, fit Djosan en appelant son Gueriaigle.

Il monta dessus et ordonna au Pokemon de filer vers le vaisseau. Mercurio se demanda vaguement ce qu'il avait en tête : un seul Gueriaigle ne pourrait rien contre un appareil de cette taille. Mais Djosan ne comptait pas sur lui. Quand il fut à hauteur du vaisseau, il lança une autre de ses Pokeball sur le toit de l'appareil. L'immense Titank en sortit, aplatisant généreusement une bonne partie du vaisseau, qui fut entraîné vers le sol sous le poids monstrueux de Titank. Djosan rappela bien vite son Pokemon, tandis que le vaisseau s'écrasait. Mais

Mercutio avait bien eu le temps de voir un appareil plus petit et bien plus rapide sortir du hangar avant.

- C'est sûrement Amos ! Il faut l'empêcher de partir !

- Je ne crois pas que ce soit son but, dit Siena. Regarde, il se pose.

En effet, le module se posa non loin de la ville, et quatre personnes en sortirent. L'un d'eux était Amos, bien sûr, reconnaissable à ses cheveux et à son maintien impeccable. Il y avait deux hommes avec lui, dont un qui portait l'uniforme des forces d'assaut. Et il y avait une femme, aux cheveux rouges, qui regardaient les restes du vaisseau, l'air inquiet. Ça devait être Ariane, la mère de Silver. Ils avaient quasiment le même visage. Djosan venait d'atterrir devant eux et rappela son Gueriaigle.

- Et si nous allions à la rencontre de nos invités ? Proposa Zeff, prêt à en découdre.

- Quelqu'un devrait aller voir dans le vaisseau, pour récupérer les survivants, demanda Siena.

- Je m'en charge, dit Galatea.

Mercutio savait pourquoi, bien sûr. Elle espérait avoir un tête à tête avec Silver. Mais Mercutio doutait que sa sœur n'ait beaucoup de chance avec lui. Elle partit donc vers les restes du vaisseau, tandis que les autres allèrent à la rencontre d'Amos et de ses hommes. Le commandant Rocket traître les toisa avec un intérêt poli, mais sans totalement effacer l'expression ironique de son visage.

- Je rencontre enfin la célèbre unité X-Squad. Quel honneur. Mais vous n'êtes pas au complet ? Où est donc votre chef, le tout aussi célèbre colonel Tuno ?

- En train de se rouler les pouces à la base, ou avec une femme, comme à son habitude, répondit Mercurio. Mais ça ne fait rien, on est bien assez nombreux pour se charger de vous sans lui.

- Ah ah ! Rugit Djosan. En garde coquin ! Que je méprisasse les traîtres comme vous, vil manant que vous êtes !

- Je reconnais bien là le parler fort distingué de nos amis d'Elebla. Mais vous faite erreur, noble chevalier. Je ne suis point un traître, au contraire. Tout ce que je fais, je le fais pour la Team Rocket, et pour elle seule.

- En trahissant le Boss, précisa Siena, méprisante.

- La Team Rocket n'est pas un seul individu, mais un idéal. Un idéal qui ne saurait plus longtemps être porté par Giovanni et ses méthodes du passé. Tout comme les Pokemon, il nous faut évoluer pour survivre et progresser.

Alors qu'Amos était en train de discourir, Mercurio sentit quelque chose passer à côté de lui. Une présence dans le Flux. Si infime qu'il manqua de ne pas la remarquer. Une présence étrange, surement pas humaine, qui laissait dans le Flux... une espèce de vide. Une présence qu'il pensait avoir déjà senti auparavant, quelque part, sans qu'il puisse se le rappeler. Il tourna la tête de droite à gauche, mais il ne vit rien du tout.

Licia Spionie se retourna pour observer le gamin aux cheveux bleus quand ce dernier regarda dans sa direction sans la voir. Il l'avait repéré. Il ne pouvait pas la voir, car elle utilisait sa méthode mentale pour s'éclipser de l'esprit et de la vision de tous ceux qui se trouvaient à coté, mais de toute évidence, cela

ne fonctionnait pas sur le Flux. Intéressante découverte. Son maître serait ravi d'apprendre que les pièces maîtresses de son échiquier qu'étaient les jumeaux Crust sembleraient tenir toutes leurs promesses.

Mais pour l'instant, Licia avait un travail. Se rendre dans le monastère de la ville, sans que personne ne puisse la voir, et s'emparer de la sphère d'Aquatros. Tout cela était parfaitement inutile, bien sûr. Comme si le maître de Licia avait besoin d'Amos et de son délire sur le pouvoir qu'il obtiendrait d'Aquatros, l'âme des mers et des océans. Mais c'était une petite nécessité d'œuvrer avec Amos pour le moment. Plus de problèmes il causerait à Giovanni, mieux ça serait pour les plans de son maître.

Amos avait cessé d'essayer de les convaincre du bienfondé de sa cause après que Zeff lui ait dit en terme dénués de toute ambiguïté ce qu'il comptait faire de lui. Chacun choisit son adversaire. Zeff alla bien évidemment du côté de Proton. Il ne savait rien du lui, mais tous ceux qui portaient l'uniforme des forces d'assaut de la Team Rocket étaient des durs, et Zeff aimait les durs. Lambda, trouvant apparemment le visage de Djosan hilarant, lui fit face. Mercurio s'autorisa à affronter Amos, ce qui laissa Ariane pour Siena. L'ancienne amante de Giovanni dévisagea son adversaire d'un air condescendant. Siena resta de marbre en sortant une de ses Pokeball.

- Quel air sérieux tu as, ma chérie, susurra Ariane. Une parfaite petite soldate. J'ai l'impression de me voir à ton âge.

- Eh bien, j'espère que quand j'aurai le vôtre, je ne serai pas comme vous, rétorqua Siena.

Ariane sourit en observant ses galons de capitaine sur son uniforme.

- Capitaine à ton âge, c'est rare. Et tes yeux me disent que tu ne comptes pas t'arrêter là. C'est bien. L'ambition est un désir honorable. Mais es-tu prête à tout pour parvenir à tes objectifs, ma chère ? Si ce n'est pas le cas, tu ne t'élèveras jamais au-dessus de ta condition. Pourquoi penses-tu que je sois devenue commandante à vingt ans ?

- Parce que vous avez couché avec le Boss pour profiter de ses faveurs ?

Ariane eut l'air surprise, comme si elle n'avait pas envisagé cette possibilité.

- Maintenant que tu en parles... ça doit être pour ça, oui.

Siena lança sa Pokeball pour libérer son Givrali.

- Un Pokemon glacial, comme toi, commenta Ariane en lançant à son tour son Pokemon, un Rafflésia.

Siena se donna vingt secondes pour terminer ce combat. Givrali sauta pour esquiver le para-spore de Rafflésia, et contre-attaqua avec son Laser Glace. Le Pokemon Plante parvint à en éviter la plus grande partie, mais son petit bras droit fut gelé, et il glissa ensuite sur le sol devenu glace. En une autre attaque, Givrali le finit proprement. Les sourcils haussés, Ariane rappela son Pokemon K.O.

- En tous cas, ce n'est sûrement pas grâce à vos dons de dresseuse que vous êtes devenue commandante, se permit de lancer Siena.

- Ce n'était qu'un échauffement pour tester ta force, ma chérie, dit Ariane. Les vraies choses commencent maintenant. À toi,

Adnocana !

Une grande et longue silhouette sortit de la Pokeball en un flash de lumière. Siena recula instinctivement devant cette chose qui devait bien faire trois mètres de haut, et cinq de longueur. C'était un immense serpent, violet sur sa partie ventrale, et ayant une peau noire, dure et avec des pointes rouges sur sa partie dorsale. Son long corps de reptile se terminait par une espèce d'étoile au bout de sa queue. Et il possédait des crochets recourbés qui devaient bien faire la longueur du bras de Siena.

Siena ne connaissait pas ce Pokemon. Elle aurait pu sortir son Pokedex pour l'analyser, mais c'était inutile. Elle n'avait pas besoin d'être un Maître Pokemon pour savoir qu'Adnocana était sans l'ombre d'un doute l'évolution du Pokemon Arbok. Le fait qu'elle ignorait qu'il pouvait en avoir une ne changeait rien. Après tout, elle ne savait pas qu'Hariyama pouvait évoluer avant que ce dernier ne le fasse.

Siena rappela son Givrali. Elle doutait qu'il tienne longtemps face à un monstre pareil. Elle appela à la place Drakoroc. Lui aussi était un reptile, et ses écailles de dragons doublées à la roche de son corps lui assureraient une certaine protection face aux crocs d'Adnocana. L'immense serpent se lança sur le Pokemon dragon. Drakoroc fut assez secoué, ce qui impliquait une force phénoménale de la part de l'évolution d'Arbok. Ses morsures ne parvinrent pas à briser les écailles de Drakoroc, mais son venin qui s'écoulait de ses crochets faisait crépiter et fondre la roche qui servait de carapace à Drakoroc.

À son tour, Drakoroc commença à mordre son ennemi. Siena tenta plusieurs fois de lui donner des ordres d'attaques, mais ce fut comme si elle parlait à un mur. Bon, elle admettait que Drakoroc n'était pas encore totalement dressé, mais de là à ce qu'il l'ignore totalement... Le truc bizarre, c'était que l'Adnocana d'Ariane semblait se moquer éperdument des commandements

de sa dresseuse, lui aussi. Les deux puissants Pokemon s'étaient lancés dans un combat de force et de résistance, sans utiliser aucune attaque spéciale. Siena comprit qu'il devait s'agir, pour Drakoroc, d'un combat personnel face à un adversaire qu'il considérait comme un égal et un rival. Elle laissa donc tomber son égo de dresseur, et encouragea mentalement son Pokemon.

Zeff se mit à caresser du doigt le tranchant de sa pistolame tout en fusillant Proton du regard. Ce dernier ne souriait pas, mais ses yeux brillaient d'un amusement contenu.

- Beau joujou que tu as là, fit-il. Mais j'aimerais savoir, avant de débiter, si tu comptes te battre avec ce truc, ou avec des Pokemon ? Choisis ce que tu veux hein ? Je prends aussi bien l'un que l'autre.

- Genre si je te tire dessus, tu vas prendre la balle, c'est exact, acquiesça Zeff.

- Mec, tu sais pourquoi mon nom de code c'est Proton ?

- Non, et je m'en fous.

- C'est parce que je vais aussi vite qu'eux.

Un geste dans la posture de Proton poussa Zeff à appuyer sur la détente de sa pistolame, mais la balle n'était même pas partie que Proton n'était plus là. Zeff leva la tête à temps pour voir son pied surgir d'en haut et s'écraser sur son visage. Il roula par terre, grogna de douleur et cracha le sang qu'il avait dans la bouche, en même temps que deux de ses dents. Avant qu'il n'ait eu le temps de se relever, Proton ressurgit de nulle part à

une vitesse monstre et lui envoya un double coup de pied dans l'estomac. Zeff se retint de vomir, et dut s'y prendre à plusieurs fois pour retrouver son souffle.

- Eh bien, tu me déçois, mon grand, souffla Proton. C'est pas ce que j'ai entendu sur le grand Zeff, un dur de dur parmi la Team Rocket. Ou peut-être c'est ton séjour chez ces malades de bouffeurs de Pokemon qui t'a ramolli ?

- Enfoiré... grogna Zeff. Je vais te buter !

Il lança la Pokeball de Scalproie. Le Pokemon acier fonça vers Proton, ses bras acérés prêts à découper la chair. Proton usa une nouvelle fois de sa vitesse de déplacement quasiment surnaturelle pour sauter, se réceptionner sur le Pokemon et envoyer à son tour un Pokemon. Un Nostenfer surgit du flash de lumière et piqua vers Zeff. Ce dernier fit quelques moulinets maladroits avec sa pistolame pour le tenir à distance, tandis que Scalproie essayait toujours d'atteindre Proton.

Ce n'était pas un combat Pokemon. C'était un combat dresseur contre Pokemon. Proton fit une autre pirouette dans les airs pour esquiver les attaques de Scalproie, qui ne se déplaçait pas aussi aisément que lui. Zeff décida de passer outre sa sécurité personnelle, et cessa de se protéger de Nostenfer pour viser Proton pendant qu'il retombait. Mais une milliseconde avant qu'il ne tire, la chauve-souris lui chargea sur le bras, le déstabilisant, et la balle, qui aurait dû se loger en plein dans le cœur de Proton, le toucha à la cuisse.

Quand il toucha le sol, ses pieds se déroberent sous lui. Mais Zeff n'eut pas le temps de l'achever. Le Nostenfer de Proton venait de lui lancer une attaque Lame-air qui lui laissa une énorme cicatrice sur le torse, puis le mordit au bras gauche. Zeff hurla de douleur, sentant déjà le venin du Pokemon se répandre en lui. Pour protéger son dresseur, Scalproie attaqua Nostenfer, et enfin, les deux Pokemon se livrèrent un duel.

Titubant, Zeff prit appui sur sa pistolame pour ne pas tomber, tandis que Proton se relevait difficilement, sa jambe touchée tremblant. Mais il souriait.

- Quel combat intéressant ! On continue ?

- Et comment ! Fit Zeff en prenant sa pistolame à deux mains et en chargeant.

- Quel est donc cette sinistre plaisanterie ?! S'indigna Djosan.

Lambda, son adversaire, venait, en dix secondes à peine, de se peindre la figure avec ses crayons et ses pinceaux, et ressemblait maintenant étrangement à Djosan, en bien plus ridicule.

- Nulle plaisanterie, mon cher chevalier, dit-il en une assez bonne imitation du timbre de Djosan. Que je me préparasse seulement pour notre duel.

- Veuillez cesser cela, immonde vermine ! Gronda Djosan.

- Eh bien donc, qu'est-ce qui ne va pas, preux guerrier ? Cela vous gêne-t-il de vous voir tel que vous êtes ?

- Si j'eusse été comme vous, il aurait été fort pressant que je me suicidasse.

Djosan prit une de ses Pokeball.

- En avant toute, Bouldeneu, mon ami ! Donnons donc une leçon d'honneur à cette parodie d'homme.

- Le combat et la victoire... ou la défaite, ricana Lambda. Voilà les seules choses que vous comprenez dans votre cerveau de barbare limité ? Eh bien soit. Communiquons.

Lambda amena devant le Bouldeneu de Djosan un Smogogo. Il était fort courant d'en voir au sein de la Team Rocket, mais Djosan jugea celui-là anormalement dès le premier coup d'œil. Et son type Poison face à un type plante n'aidait pas. Mais rappeler Bouldeneu pour amener un autre Pokemon à la place aurait été indigne de lui.

- Bouldeneu, veux-tu donc lancer l'attaque Essorage !

Bouldeneu attrapa Smogogo avec ses bras étirables, et commença à le faire tourner violement. Essorage était une attaque utile si on la lançait en début de combat, car elle tirait sa puissance de l'énergie restante de son adversaire. Plus il était en forme, plus l'attaque était puissance.

- Balance Bomb-Beurk, Smogogo !

Le Pokemon Poison ouvrit la bouche pour cracher sa matière nauséabonde et toxique, quand Bouldeneu relâcha la tension de ses bras élastiques pour envoyer Smogogo loin dans le ciel. La Bomb-Beurk ne fit donc que frôler Bouldeneu.

- Bon, attaque Brouillard, ordonna Lambda.

Un rideau de fumée noire vint envahir Bouldeneu, cachant Smogogo à sa vue. Mais Smogogo lui non plus ne pouvait plus voir son adversaire. Mais il n'en avait pas besoin. Lambda sourit et dit :

- Maintenant, ratisse la zone du brouillard avec ton lance-flamme ! Fais-moi le griller !

- Que je ne vous le permette pas ! Bouldeneu, attaque Pouvoir

Antique !

Des plaques de terre et de roche se détachèrent du sol pour aller frapper, au hasard, l'endroit où se trouvait Smogogo. Il ne fut pas touché, mais dut abandonner son Lance-flamme pour éviter les rochers. Pendant ce temps, Bouldeneu avait battu de ses bras extensibles pour dissiper le brouillard qui l'entourait. Pas un des Pokemon n'avaient encore été touché. Lambda haussa les sourcils.

- Dites-moi quelque chose, sire chevalier. Un Bouldeneu connaît bien évidemment différentes attaques pour paralyser son adversaire, comme para-spore ou poudre dodo. Pourquoi ne pas les utiliser plutôt que la simple force physique ?

- Tout simplement parce que mon Bouldeneu ne connaît plus ces attaques, répondit Djosan. Qu'elles fussent indignes de moi et de mes Pokemon. Je me bats avec honneur, sans artifice pour empêcher mon adversaire de riposter.

- Je vois, fit Lambda.

Puis il éclata de rire.

- Votre sens de l'honneur force l'admiration. Mais hélas, tous les honneurs que vous aurez accumulés ne vous serviront pas à grand-chose sous la tombe ! Smogogo, attaque Poudre...

Mais Lambda ne finit pas son ordre, car Djosan venait de charger et de lui mettre un coup de poing qui l'étala proprement.

- Que l'honneur ne m'interdît pas d'attaquer mon ennemi en combat Pokemon si cet ennemi ne connaît pas l'honneur, dit simplement Djosan.

Le combat de Mercurio contre Amos n'avait pas encore commencé. Ce dernier se contentait de regarder les combats des autres.

- Ton équipe est en effet très impressionnante, jeune homme, commenta-t-il. Dommage qu'elle soit si loyale envers Giovanni. Avec elle, j'aurais pu régner sur la Team Rocket en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire...

- Arrêtez de rêver tout haut, dit Mercurio.

- N'as-tu aucune ambition, Mercurio Crust ? Avec ton pouvoir, tu pourrais devenir bien plus que ce que Giovanni a prévu pour toi. Pourquoi devrais-tu le servir alors que tu es plus puissant que lui ? Quel intérêt y trouves-tu ?

- La Team Rocket m'a élevé depuis que suis bébé. Ma mère faisait partie de la Team. Je n'ai pas d'autre maison, c'est ma famille. Et je la sers, c'est tout.

Amos soupira.

- C'est la réponse d'un enfant. Si la Team Rocket t'a élevé, c'est pour un jour s'approprier tes pouvoirs !

- Peut-être, admit Mercurio. Mais je pense juste que faire tomber Giovanni grâce à mes pouvoirs et prendre le contrôle de la Team, ou un truc du genre, ce n'est pas ce que ma mère aurait voulu. Ni le commandant qui nous a élevé, moi et mes sœurs. Nous sommes loyaux envers le Boss, et nous allons t'écraser !

Amos haussa les épaules.

- À ta guise. Mais prépare-toi à désespérer, Mercurio Crust. Tu

vas vite comprendre que tes pouvoirs et tes Pokemon, aussi forts soient-ils, ne peuvent rien contre moi.

Il prit de sa poche une Pokeball, et Mercutio se tint prêt.

- À toi, Bouledosse !

Ce qui en sortit était un chien de la taille d'un petit éléphant. Il avait le dessous du ventre rouge, sur un corps noir, et protégé par une carapace d'os au-dessus. Son museau était recouvert par un masque d'os, et il avait deux longues cornes rouges sur la tête. Il ressemblait à Démolosse, mais en plus grand, plus gros, et autrement plus terrifiant. Comme à l'accoutumé devant un Pokemon qu'il ne connaissait pas, Mercutio sortit son Pokédex.

- Bouledosse, le Pokemon chien d'enfer. Il est l'évolution de Démolosse, et on dit de lui que pour évoluer, un Démolosse doit perdre son âme et s'adonner à la plus terrible des sauvageries. Ce Pokemon se trouve au sommet de la chaîne alimentaire, et n'hésite pas à attaquer des Pokemon plus grands et plus forts que lui.

Mercutio dut reconnaître qu'il n'avait pas l'air commode. Appeler Mortali aurait été une erreur, étant donné le type Ténèbres de Bouledosse. Il allait donc combattre le feu par le feu.

- Go, Pégasa. Montrons à ce toutou ce qu'on sait faire !

Images d'Adnocana et de Bouledosse :



PS : Je signale que Bouledosse a été imaginé avant que la Méga-Evolution de Démolosse ne sorte.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (6/8)

Sans le Flux, Galatea n'aurait pas pu avancer à travers les coursives enflammées du vaisseau d'Amos. Apparemment, ce navire avait un équipage réduit, mais Galatea était déjà tombée sur pas mal de cadavres. Quand elle trouvait un Rocket vivant, elle lui ouvrait une ouverture dans la coque pour qu'il puisse s'échapper. Mais beaucoup avaient des blessures qui nécessitaient des soins immédiats. Or, Galatea n'avait pas le temps. Elle devait retrouver le fils de Giovanni, et si possible en vie.

Elle ne pouvait s'empêcher d'en vouloir à Siena d'avoir donné l'ordre d'abattre le vaisseau. D'un point de vue strictement logique et militaire, elle avait eu raison, bien sûr, mais le commandant Penan disait souvent que si on ne raisonnait qu'en militaire et pas assez en être humain, on devenait rapidement insensible. Ces Rockets là n'y étaient pour rien. Silver non plus d'ailleurs, même s'il était un ennemi de la Team Rocket.

Galatea utilisa une décharge de Troisième Niveau pour se dégager la voie devant un couloir qui s'était écroulé. Il y avait bien quelqu'un dans la pièce devant elle. Elle sursauta, à la fois de peur et de triomphe, quand elle remarqua la chevelure rouge flamboyante du jeune homme, attaché à une espèce de croix. Il était inconscient, blessé, mais pas mort. Soupissant de soulagement, elle alla jusqu'à lui et utilisa le Flux pour guérir un minimum ses blessures. Il gémit et ouvrit les yeux. Il était vraiment craquant, songea Galatea.

- Que... que...

- Chut. Ne parle pas. T'es assez mal amoché. Le vaisseau dans

lequel tu étais prisonnier a été... euh... s'est écrasé. Il nous faut filer avant que l'incendie atteigne les réacteurs et que tout ne saute.

- Les autres... Amos... Ariane...?

- Ils sont vivants. Mes amis les combattent dehors.

Enfin, Silver remarqua son uniforme.

- T'es de ceux qui sont loyaux à Giovanni ? Fit-il comme s'il lui demandait si elle n'était pas la fille d'un Grotadmorv. Hors de question... que j'aïlle avec vous. Amos ou vous, c'est pareil. Vous les Rockets, vous êtes tous des...

- Tu préfères rester attaché là et griller sur place ? Fais pas l'idiot. Nos priorités ont changé. Nous devons nous charger d'Amos et de sa bande avant de s'occuper de ta petite personne, mon gars.

Galatea utilisa le Flux pour briser les entraves de Silver, qui, sans rien pour le retenir, s'écroula au sol.

- De toute façon... je peux pas marcher, dit-il.

Galatea constata en effet que ses jambes saignaient beaucoup.

- J'ai pas le temps de te guérir ici. Je vais te porter.

Silver haussa un sourcil, à la fois moqueur et amusé.

- T'es une fille, lui apprit-il. Tu n'arriverais même pas à me tirer...

Il finit sa phrase en un cri d'étonnement quand Galatea le prit comme un bébé et le mit sur son épaule sans grand effort, grâce au Premier Niveau du Flux.

- Ah, ces mecs, soupira-t-elle. Ils sont tous aussi machos, qu'ils soient ou non de la Team Rocket.

Mercutio était monté sur Pegasa pour pouvoir lui donner des instructions en plein vol. Pour l'instant, il se retenait à peine de crier lors des loopings insensés de Pegasa pour éviter les attaques Ball-Ombre et Vibroscur lancées par Bouledosse. Le Pokemon d'Amos n'utilisait pas d'attaques feu ; Amos devait se douter que Pegasa possédait le talent spécial Torche. Le problème, c'était que Bouledosse l'avait aussi, et ça ne laissait plus beaucoup d'attaques à Pegasa. Il pouvait toujours tenter une attaque Mégacorne, mais ça nécessitait de s'approcher de Bouledosse. Sinon, il ne pouvait utiliser que des attaques Lame-Air, mais seulement pour contrer les attaques de Bouledosse. Lui, il restait tranquillement au sol, sans bouger, si ce n'est la tête pour la direction de ses attaques.

- Bon, je sais que c'est pas vraiment loyal en combat Pokemon, mais je vais utiliser le Flux pour me battre, aussi, dit Mercutio à Pegasa.

- Comme tu t'en sens, mon frère. Puis si j'ai bien pigé, ce mec est une raclure de traître non ? Alors un combat à la loyale n'est pas obligatoire pour lui.

- C'est l'idée, ouais. Approche-toi du gros toutou.

Pegasa fit une pirouette et fondit sur lui. Arrivé à une certaine hauteur où Pegasa ne pouvait plus éviter efficacement ses attaques, Mercutio lui dit :

- Je vais sauter.

- T'es dingy, mon frère ! À cette hauteur, ton pauvre petit corps d'humain sera réduit en bouillie !

- Je ne suis pas un humain, je suis un Méléni, répondit Mercurio. Charge-toi de l'occuper.

Sans attendre la réponse, Mercurio fit passer sa jambe droite au-dessus de Pegasa et sauta. Bouledosse, trop occupé sur Pegasa, ne le vit pas. Mercurio attendit le dernier moment, puis il relâcha tout un choc de Flux sur Bouledosse. Cela propulsa le Pokemon en même temps que ça ralentissait considérablement la chute de Mercurio par un choc inverse. Il atterrit juste devant Amos, lequel souriait aimablement.

- Impressionnant. Ce Flux que tu contrôles, c'est une chose formidable.

- Ouais, et tu peux en profiter et le regarder, car tu ne l'auras jamais.

- Oui... Mais je crains toutefois que ce ne soit pas suffisant pour venir à bout de mon Bouledosse, mon jeune ami.

En effet, le Pokemon se releva, tous ses crocs révélés, et sa queue au bout pointu battant furieusement le sol. Il cracha une véritable tempête de feu sur Mercurio, qui se protégea avec un bouclier de Flux. Mais le feu était d'une chaleur inhabituellement puissante. Mercurio sentait qu'il n'allait pas tenir longtemps. C'est alors que surgit Pegasa et son attaque Mégacorne, qui frappa Bouledosse au cou. Le feu se bloqua dans sa gorge et il se mit à tousser de la fumée. Mercurio en profita pour lui lancer une attaque de Troisième Niveau en plein dans les yeux.

Bouledosse rugit sous la douleur. Mais ce n'était pas un rugissement normal. Mercurio se boucha les oreilles qui

souffraient sous ce son atroce. C'était l'attaque Aboiement, qui en plus de blesser l'ennemi, lui baissait son attaque spéciale. Puis après l'Aboiement, ce fut une marée de feu et de ténèbres qui déboula sur eux, tout en prenant soin d'éviter Amos. Mercurio remonta sur Pegasa pour prendre la fuite. Son bouclier de Flux n'aurait pas pu arrêter pareil déchainement de puissance, et il n'était pas encore au point pour s'essayer à voler dans les airs grâce au Flux. Ce Bouledosse était vraiment un monstre.

Mais même la fuite par les airs ne les sauva pas. Le feu semblait se combiner aux ondes d'attaques ténèbres de Bouledosse pour s'élever dans les cieux et les suivre. Mercurio tenta de les dévier avec le Flux, mais il n'avait aucune prise dessus. Inévitablement, les rayons combinés de feu et de ténèbres les atteignirent. Pegasa chancela et se mit à chuter, ses ailes et ses pattes transpercées par ces choses. Mercurio tenta de freiner leur chute avec le Flux, mais lui aussi avait été pris pour cible. Le choc fut rude. Mercurio avait quelques os de brisés, mais sans doute moins que Pegasa.

- Uhhhhhh... mon frère... désolé...

- T'excuses pas, t'as fait de ton mieux, dit Mercurio avec difficulté. Repose-toi dans ta Pokeball et laisse-moi m'occuper du reste.

Il avait pris l'air confiant pour le rassurer, mais il se doutait qu'il était mal. L'immense chien des ténèbres d'Amos avançait vers lui, grognant, une lueur mauvaise dans ses yeux. Ah, qu'est-ce que Mercurio n'aurait pas donné pour posséder un petit Joyau des Méléniés maintenant...

- Rassure-toi, dit Amos en les rejoignant. Je ne vais pas te tuer, jeune Crust. Mon maître a de grands projets pour toi. En attendant, reste couché là, tandis que je vais réveiller le grand Aquatros.

À la grande stupeur de Mercurio, il tenait dans sa main la sphère d'Aquatros. Mais comment était-ce possible ? Amos et ses sbires n'avaient pas bougé de là où ils étaient pour combattre ! Alors qui... Soudain, Mercurio ressentit la même présence étrange que tout à l'heure. Un sentiment de vide dans le Flux, de froid... de noirceur. Celle qui projetait cette aura daigna se montrer enfin. C'était une jeune femme aux cheveux noirs, portant l'uniforme de la Team Rocket, qui apparut de nulle part près d'Amos. Ce dernier lui sourit.

- Ma chère Licia... Toujours aussi efficace.

Mercurio n'arrivait pas à croire ce qu'il voyait. C'était un illogisme entre sa perception du Flux et ses yeux. La présence qu'il sentait en cette Licia ne pouvait pas être humaine. Le Flux ne pouvait pas se tromper de la sorte. La femme croisa son regard pendant une seconde. Un fin sourire apparut sur son visage délicat, et Mercurio était certain d'avoir vu ses yeux bleus luire étrangement. Puis Licia se retourna vers Amos.

- On devrait y aller, commandant.

- Oui, Licia. Ne faisons pas attendre le roi des océans...

Mais soudain, le Bouledosse d'Amos hurla de douleur et de surprise et se retrouva au sol, quelques mètres plus loin. Djosan venait d'arriver, accompagné de son Bouldeneu et de son Mackogneur. Ce dernier avait apparemment utilisé l'une de ses attaques combats sur Bouledosse.

- Nul d'entre vous fuira cet endroit, immondes traîtres, lâcha le duttelien.

Il fut rejoint par Zeff, qui tenait Amos bien en joue avec sa Pistolame. Mercurio tourna la tête pour voir ce qu'il était advenu de leurs adversaires. Sans surprise, Proton était mort, et même

très très mort. Quant à Lambda, il semblait en vie, mais bien assommé par les lourds poings de Djosan. Siena et Ariane, quant à elles, se battaient toujours. Amos, toujours très calme, se contenta de rappeler Bouledosse dans sa Pokeball.

- Bon. On dirait que je suis cerné, et que vous allez me demander de me rendre, n'est-ce pas ?

- De te rendre ? répéta Zeff. Pas le moins du monde.

Et il tira. Comme si elle attrapait une mouche en plein vol, Licia fit un geste rapide de la main, presque invisible à l'œil nu. Tout le monde, hormis Amos, resta bouche bée quand ils virent la balle que Licia tenait entre ses deux doigts, à quelques centimètre de la tête d'Amos.

- Que... commença Zeff.

- Je le savais, gronda Mercurio. Cette nana n'est pas normale.

Il appela le Flux à lui et tira sur elle une boule de Troisième Niveau. L'attaque atteint son but, mais Mercurio aurait très bien pu lui lancer une boule de papier, ça aurait été pareil. Licia ne sourcilla même pas. Amos sourit un peu plus devant la déconfiture de Mercurio.

- Ariane, appela-t-il. Cesse de jouer avec cette demoiselle. Viens, nous partons.

La commandante Rocket parut perplexe et inquiète.

- Mais... Kurt...

Amos haussa les épaules.

- S'il est vivant, il a fait son choix. Toi aussi tu l'as fait quand tu as choisi de nous rejoindre, n'est-ce pas ?

Ariane se reprit, presque apeurée par le ton d'Amos.

- Bien sûr. J'arrive.

Elle rappela son Adnocana et rejoignit Amos et Licia qui étaient en train de monter dans le petit appareil dans lequel ils étaient venus. Mercurio aurait voulu faire quelque chose ; du genre, exploser cet appareil avec une décharge de Flux, mais il était comme paralysé. Cette Licia semblait dégager une pression qui les incapacitait totalement, lui et ses compagnons. Lambda, qui venait de se réveiller, gémit :

- Commandant Amos ! Commandante Ariane ! Ne m'abandonnez pas !

Amos ne se retourna même pas.

- Notre maître n'a que faire de ceux qui échouent, Lambda. Tu es trop faible pour continuer à nous servir. Je te souhaite un bon retour chez Giovanni.

Puis il claqua la porte de l'appareil, qui s'envola sous le cri de rage de Lambda. Quand il fut assez éloigné, la pression qui paralysait Mercurio prit fin, et il put enfin se relever.

- Merde, jura-t-il.

- Oui, c'est le mot, approuva Zeff. Qui était cette fille avec Amos ?

- J'en sais rien. En tous cas, je doute qu'on puisse quelque chose contre elle.

- Il le faudra pourtant, s'emporta Siena. On ne doit pas laisser Amos réveiller Aquatros et s'en emparer !

- On aura quand même eu une source d'information, constata Djosan en soulevant Lambda par le col de son uniforme.

- Je ne dirai rien, sale gorille ! Ecuma le Rocket.

- Vraiment ? Demanda Zeff. Alors tu sers à quoi ? Tu veux peut-être finir comme ton pote là-bas ?

Un regard au corps de Proton fit blêmir Lambda, qui ne dit soudain plus rien. Son silence fut soudain coupé par un bruit d'explosion. Le vaisseau d'Amos, qui s'était écrasé un peu plus loin, venait apparemment de connaître la surcharge de ses réacteurs. Mais Mercurio ne se fit pas trop de soucis. Il sentait encore Galatea dans le Flux, signe que sa sœur ne se trouvait pas dedans lors du crash. Elle les rejoignit quelques minutes plus tard, portant un Silver mal en point sur ses épaules.

- T'en as mis du temps, dit Mercurio. Tu as raté toute la fête.

- Désolée. Notre ami ne voulait pas quitter le vaisseau sans ses Pokeball.

Elle posa Silver au sol et entreprit de penser ses blessures grâce au Flux. Apparemment trop gêné pour parler, le fils de Giovanni garda le silence, même quand son Ursaring vint le retrouver à grands renforts de cris de joie.

- Amos s'est tiré avec la sphère, leur apprit Mercurio. Il a une femme avec lui qui est insensible au Flux et qui semble posséder de drôles de pouvoirs.

- On peut facilement deviner où il est allé, non ?

- Oui, vers le Temple d'Aquatros dont le maire nous a parlé. Mais le temps qu'on rejoigne notre appareil et qu'on s'y rende, Amos aura déjà réveillé Aquatros depuis longtemps.

- Ça, j'en doute, intervint Silver.

Il prit une de ses Pokeball et la montra à tout le monde. Mercurio, intrigué, se pencha, et constata qu'elle n'avait pas sa couleur de métal habituel. À certain endroit, elle semblait même transparente.

- J'y crois pas ! C'est...

- Oui, confirma Silver. La sphère d'Aquatros. La vraie. Celle qu'Amos pense avoir n'est qu'une copie que j'ai fabriqué moi-même.

- Mais pourquoi avoir fait ça ? Demanda Siena. Tu as trompé les villageois aussi.

- Je savais qu'Amos allait tenter de récupérer la sphère. Donc j'ai donné une fausse aux villageois. Dès qu'Amos serait tombé dans le panneau, je leur aurais rendu la vraie.

- Mais qu'est-ce qu'il l'aurait empêché de venir une nouvelle fois quand il aurait vu que la sphère était une fausse ? Demanda Mercurio.

- Le temps. Amos ne pourra réveiller Aquatros que ce soir. Il y aura une éclipse lunaire cette nuit. C'est ce qu'il faut pour ressusciter Aquatros. Que la sphère soit posée sur le temple lors d'une éclipse lunaire. Le temple a été bâti pour être une sorte de catalyseur de l'énergie lunaire à cette occasion. C'est ainsi que Lugia a scellé son quatrième enfant dans cette sphère, avec l'énergie de la lune, son propre symbole.

Mercurio cligna des yeux.

- Comment ça se fait que tu sois tant au courant ? Même les gars de ce village ignoraient comment réveiller Aquatros.

Silver détourna le regard.

- N' imagine pas que je vais te révéler mes sources, Rocket. En tous cas, c'est la vérité.

Mercurio se tourna vers Lambda.

- Eh, ne me regarde pas comme ça, protesta-t-il en levant les mains. Le commandant ne nous disait rien de ses plans, à Proton et à moi !

- Des éclipses lunaires se produisent assez fréquemment, fit Galatea, songeuse. S'il avait raté celle-là, Amos n'aurait eu qu'à attendre la prochaine.

Mais Silver secoua la tête.

- Non. Aucune autre éclipse que celle-là n'aurait eu la même intensité nécessaire à la résurrection d'Aquatros. Du moins pas dans ce siècle-là. C'est ce soir, ou ce sera peut-être jamais.

- Alors il est grand temps que nous gagnassions, déclara Djosan. D'ici à ce qu'Amos Archer ne se rende compte que la sphère qu'il possède est factice, l'éclipse sera terminée.

- Nous aurons gagné lorsqu'Amos aura été capturé ou tué, déclara Siena. Nous savons où il va. C'est sans doute notre seule occasion de l'attraper, lui et Ariane.

- Vous êtes cinglés, déclara Lambda. Vous ne savez pas à qui vous vous frottez, les gamins ! Les commandants Amos et Ariane sont des dresseurs d'élites, et ils disposent en plus de l'aide de Licia, une des Armes Humaines de...

Conscient d'en dire un peu trop, Lambda s'arrêta.

- Tu auras beaucoup de choses à dire au Boss toi je crois, dit

Mercutio.

- Si vous comptez pourchasser Amos, je viens avec vous, déclara Silver.

Tous les regards se posèrent sur lui.

- Toi ? Nous aider ? Fit Zeff, incrédule.

- Dans tes rêves. Jamais je n'aiderai la Team Rocket dans quoi que ce soit. Je me fiche d'Amos. Je veux juste aller réveiller Aquatros moi-même. Qu'un Pokemon Légendaire comme lui se retrouve emprisonné d'une boule m'est insupportable. Je vais le réveiller, puis je le capturerai !

- Oh que non, affirma Mercutio. Celui qui va le capturer, c'est moi !

- Tu penses que je vais laisser un seul Pokemon entre les mains de la Team Rocket ?

- Ce n'est pas pour la Team que je vais le capturer, mais pour moi. Je l'attraperai à la loyale, au cours d'un combat. En tant que dresseur, tu n'auras rien à dire.

Mercutio s'intéressait à un seul Pokemon Légendaire : celui des Miracles. Mais ce n'était pas pour autant qu'il cracherai sur un autre, surtout un méconnu comme celui-là, ayant la puissance des oiseaux légendaires.

- On se fiche de qui va le capturer pour le moment, dit Siena. La nuit va bientôt tomber. Il faut se dépêcher si l'on veut rejoindre notre appareil à temps.

- Je pense qu'on en aura pas besoin, dit Galatea en montrant le ciel. Regardez.

Quelque chose de gros était en train d'approcher. Mercurio en frémit de surprise. C'était le *Lussocop*, l'Asmolé volé puis modifié par la Team Rocket, sous les ordres du capitaine Lusso Tender, le fils du général.

- Qu'est-ce qu'il fout là, ce demeuré ? Demanda Zeff.

- On s'en fiche, s'il peut nous déposer, dit Mercurio.

L'Asmolé ne se posa pas, mais son hangar s'ouvrit et plusieurs cordes tombèrent. Silver en attrapa une, apparemment inquiet à l'idée de monter dans un appareil Rocket. Mercurio vit son hésitation, et il dit :

- Tant qu'Amos n'a pas été arrêté, on ne tentera rien contre toi.

- Pourquoi tu me dis ça ?

- Tous les dresseurs devraient avoir le droit de tenter de capturer le Pokemon qu'ils veulent, affirma Mercurio.

- Que c'est honorable, ironisa le fils de Giovanni. Mais quel grade as-tu pour décider de ça tout seul ?

- Euh... lieutenant. Mais Siena est capitaine elle. Eh, Siena, appela-t-il. On est d'accord pour ne pas toucher à Silver tant qu'on en a pas fini avec Amos ?

Siena dévisagea Silver avec indifférence.

- Si tu veux. Mais la suite ne dépendra peut-être plus de moi.

- Bah, Lusso ne posera pas problème. Vous avez le même grade, et de toute façon, il se fiche des missions en cours tant qu'il peut piloter son bébé.

Mais ce ne fut pas le capitaine Tender qui vint les accueillir une

fois qu'ils furent tous montés, mais le visage amical du colonel Tuno.

- Colonel ? Pourquoi êtes-vous venu ? Questionna Galatea.

- Le Boss a reçu des informations sur notre cher Amos. Sa trahison est plus grande qu'on le pensait, et le général nous a envoyé, Lusso et moi, pour l'arrêter.

- Eussiez appris d'une quelconque manière quel est son plan ? Demanda Djosan.

- Oui, on sait tout. Un des Agents du Boss a enquêté sur lui. On ne savait pas s'il s'était déjà emparé de la sphère, alors on est passé par Alda d'abord. Apparemment, il l'a ?

- Plus ou moins, dit Mercurio. Il pense l'avoir, et il est parti vers le Temple.

Mercurio lui raconta toute l'affaire, et ce qu'avait fait Silver. Tuno sembla enfin se rendre compte de la présence du fils de Giovanni.

- Heureux de te rencontrer enfin, Kurt, dit-il avec un sourire.

- Moi pas. Et ne m'appellez pas comme ça.

- Il n'est pas bien poli, intervint Mercurio, mais Siena lui a promis...

Siena lui lança un coup d'œil furieux.

- Bon, je lui ai promis, corrigea Mercurio, qu'on le laisserait tranquille tant que l'affaire Amos n'était pas classée. Après tout, il a beaucoup fait pour ralentir Amos et ses plans, et il a le droit de tenter de capturer Aquatros, non ?

Tuno sembla regarder dans un coin sombre de la pièce, comme s'il attendait un signal d'une quelconque force invisible. Puis il dit :

- Bien sûr, il peut nous accompagner sans risque. Ta mère est avec Amos, Ku... euh, Silver ?

- Oui, mais ce n'est pas pour elle que je viens. Je me fiche d'elle.

Mercutio sentait que, malgré sa bravade, Silver ne se fichait pas d'elle du tout. C'était difficile de se détacher d'un parent qu'on pensait haïr. Mercutio en savait quelque chose. Ils se rendirent ensuite sur le pont, où ils retrouvèrent Lusso aux commandes.

- Yo les gars, les salua-t-il avec son entrain habituel. La p'tite capitaine, le psychopathe, le gros balourd de duttelien, les deux mioches magiques, et... Tiens, t'es qui toi ? Demanda-t-il à Silver.

- Tu le connais Lusso, tu l'as déjà rencontré y a longtemps, dit Tuno. C'est Kurt, un des fils du Boss.

- Bahhhh, j'en ai tellement rencontré, des rejetons du grand manitou... Mais ouais, sa tignasse rouge me dit quelque chose. Oh, attend ! Ça serait pas lui à qui j'ai mis la tête dans la cuvette des chiottes parce qu'il me faisait grave chier ?

- Non, c'était un autre des fils du Boss, sourit Tuno à l'évocation de ce souvenir. Vilius, l'actuel Agent 003.

- Ah ouais, ce débile-là... Il me l'a fait bien regretté, le fumier, quand il est devenu Agent. C'est ton frère alors ? Demanda Lusso à Silver.

- Mon demi-frère, corrigea Silver. Et oui, c'est un débile.

- Ravi qu'on soit du même avis, approuva Lusso. Oh, et alors, la

belle Estelle, c'est ta frangine aussi ? On pourrait devenir potes, toi et moi ? Comme ça, tu parlerais de moi à ton vieux pour une promotion, et à Estelle pour un rancard, dis ?

- Mon père est une enflure, je ne lui ai pas parlé depuis cinq ans. Quant à Estelle, c'est une pétasse de la pire espèce.

- Ah, pauvre de moi, soupira Lusso avec exagération. Je suis tombé sur le vilain petit canard de la bande du Boss. Je n'ai aucun espoir d'avenir ! Ni aucun espoir avec les filles.

- Dites pas ça, capitaine, susurra Galatea. Je suis sûre que beaucoup de filles vous regardent. Même en ce moment même...

Lusso la regarda avec découragement.

- T'es encore un peu trop jeune, gamine. Ça serait pas bien.

- Je suis sûr que tu ne pensais pas ça quand tu t'es fait passer pendant trois mois pour le médecin scolaire du lycée d'Azuria, lui rappela Tuno avec amusement.

- Ah, mais c'était pas pour sortir avec les filles, ça, protesta Lusso. Juste pour pouvoir les mater de près pendant les visites médicales. Puis j'étais beaucoup plus jeune.

- C'était l'année dernière.

- PALSEMBLEU ! s'exclama Djosan. Que le voyeurisme n'est point une chose honorable, capitaine Tender !

Silver, déconcerté, secoua la tête.

- Vous êtes vraiment des tarés dans la Team Rocket.

- Evidement, sourit Mercurio. C'est ce qui fait tout son charme.

Tu devrais essayer un peu toi aussi. Tu m'as l'air trop sérieux comme gars.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (7/8)

Le Temple d'Aquatros était encore plus petit que l'espèce de monastère qui lui était dédié dans la ville d'Alda. Pour ainsi dire, ce n'était même pas un temple, vu qu'il n'avait même pas de toit. Ce n'était que quatre colonnes de pierres posées sur un vieux sol fait de roches friables, et avec au centre un petit réceptacle de pierre sur lequel il fallait poser la sphère. Le temple était posé sur une petite falaise qui donnait directement sur la mer. Comme si Aquatros avait choisi de se réveiller de ses millénaires de sommeil avec la vision de son élément.

Amos tremblait d'excitation. Toutes ses recherches allaient aboutir ici et maintenant. En réveillant Aquatros et en le faisant sien, Amos montrerait à l'Agent 002 qu'il était digne de gouverner la Team Rocket à ses côtés. Il deviendrait le bras droit de son maître, et en récompense, ce dernier lui offrirait une partie du monde qu'il s'apprêtait à contrôler. Mais Amos songea qu'il faudrait laisser quelques miettes à Ariane. Ou peut-être un accident regrettable lui épargnerait de faire cela. Amos verrait en temps voulu. Il s'approcha d'un pas extatique vers le socle où la sphère devrait se trouver quand l'éclipse atteindrait son apogée. Il s'apprêtait à la poser quand Licia intervint.

- Si j'étais vous, je ne ferais pas ça, commandant.

Amos, sa main tenant la sphère à deux centimètres du socle, se tourna vers elle.

- Et pourquoi donc, ma chère ? N'est-ce pas là ce que nous avons prévu depuis le tout début ? Pour la plus grande gloire de l'Agent 002 ?

- Certes, acquiesça Licia. Cela étant, je doute que la résurrection d'Aquatros fonctionne avec la fausse sphère que vous tenez dans votre main.

Amos cligna plusieurs fois des yeux, ne comprenant pas ce que voulait dire Licia.

- Qu'est-ce que vous me racontez là ? Comment ça, une fausse sphère ? C'est celle que vous m'avez donnée. Celle que vous avez prise à Alda ! Celle que Silver leur a rendue après me l'avoir dérobée !

- C'est bien celle que je vous ai donnée, et c'est aussi celle que j'ai prise à Alda. En revanche, ce n'est pas celle-là que le jeune Silver vous a dérobée, monsieur. Je crains qu'il ne se soit joué de vous.

Licia lui prit la sphère des mains, et la jeta au fond du ravin. Amos émit un cri de protestation, qui se transforma en cri de peur quand une explosion retentit tout en bas du gouffre.

- Vous voyez ? C'est une bombe admirablement dissimulée. Si vous l'aviez posé sur le socle, et si elle s'était nourrie de l'énergie de l'éclipse, le Temple aurait été détruit, et nous serions morts.

Amos fulminait.

- Sale gamin ! Comment a-t-il pu ?! Et vous ? Si vous le saviez, pourquoi ne pas me l'avoir dit quand nous étions là-bas ?!

Licia haussa les épaules.

- Je suis là pour vous assister aussi bien que pour vous observer, commandant Amos. À dire vrai, l'Agent 002 n'accorde pas tant d'importance à Aquatros. Le but de tout ceci est plutôt de vous tester, pour qu'il sache s'il pourra compter sur vous lors du

commencement de son plan.

Amos se sentit trahi. Ainsi, Licia avait été envoyé par son maître pour l'espionner ? Tout ce qu'Amos avait fait... ce n'était qu'un écran de fumée ? Juste pour que l'Agent 002 se fasse une petite idée de ses compétences ? Amos se retint de frapper Licia. Ça ne lui apporterait rien de bon si elle faisait ensuite son rapport à 002. En revanche, il ne se gêna pas pour donner une formidable gifle à Ariane, qui attendait en retrait, impassible.

- Tout ça c'est le faute de ton bâtard de fils ! Te rends-tu compte que si on a pas la vraie sphère dans moins d'une heure, on peut dire adieu à Aquatros ?! On sera fichu alors ! L'Agent 002 ne voudra plus de nous, et on se sera dévoilé comme traîtres à Giovanni pour rien ! On vivra comme des reclus, à toujours se cacher, et encore si 002 ne nous fait pas assassiner avant parce qu'on en sait trop !

Ariane se releva, sa lèvre coupée et du sang sur son menton.

- C'est pas ma faute si tu t'es laissé avoir par un gamin, Amos, répliqua-t-elle. Comme la dernière fois à la Tour Radio, quand un autre gamin, seul, nous a tous vaincus.

- On repart là-bas ! Ordonna Amos. Si ce même n'est pas mort, je me ferais une joie de l'achever moi-même, après qu'il m'ait dit où il a mis la vraie sphère !

- Inutile de vous déplacer, commandant, dit Licia. Silver arrive. Et accompagné.

- Les voilà, fit Mercurio en regardant par le gigantesque hublot. Amos a l'air en rogne ; il a dû comprendre que tu l'as berné, dit-

il en aparté à Silver.

- C'est étrange, murmura celui-ci, l'air songeur. Normalement, il aurait dû mourir dès l'instant où il se rendait compte que la sphère était une fausse.

- Euh... mais encore ?

- Celle qu'il avait était une bombe, dit simplement Silver.

Le colonel Tuno le regarda avec des yeux ronds.

- Tu voulais tuer ta propre mère ?

- J'ignorais qu'elle se trouvait avec Amos quand j'ai fait la bombe, se défendit Silver. De toute façon, je m'en fiche d'elle.

- Si tu t'en fiches alors, on peut les canarder d'ici avec les canons de mon bébé, proposa Lusso. Ça vous évitera d'avoir à descendre, et l'affaire sera classée.

Comme Silver ne dit rien, Mercurio intervint.

- Non. On détruirait le Temple avec, et notre seule chance de réveiller Aquatros. Et puis, le Boss voudra sûrement Amos en vie pour l'interroger et faire un exemple.

- Il a raison, approuva Tuno. On va descendre.

Amos sentit une émotion qu'il croyait avoir perdu le gagner : la peur. Avec seulement Ariane avec lui, ils n'étaient assurément pas de taille contre la X-Squad, Silver, et tous les hommes que ce vaisseau pouvait contenir. Ça aurait été différent si Amos

possédait la sphère d'Aquatros. Avec le Pokemon légendaire des mers et des océans, nul n'aurait pu le battre. Hélas, il n'avait pas la sphère. Pas encore.

- Ecoutez Licia, vous devez m'aider ! Je ne pense pas que l'Agent 002 souhaite que nous échouions !

- Votre échec ne regarde que vous. Pas l'Agent 002, répondit la secrétaire. Vous avez été négligeant, commandant. Vous vous êtes laissé avoir par cette bande de gosses, alors que vous étiez prévenu de leur puissance.

- JE N'AI PAS ENCORE PERDU ! Rugit Amos. J'ai juste besoin de la sphère ! Quand Aquatros sera à moi, je ne ferai qu'une bouchée de ces morveux ! Tout ce qu'il me faut, c'est la sphère ! Aidez-moi à la reprendre, et vous verrez que l'Agent 002 n'aura aucune raison de douter de moi !

Ariane observa Amos d'un air inquiet. Il semblait perdre le contrôle de ses moyens. Ses yeux sortaient de leurs orbites et un tic à la main droite faisait qu'il refermait et rouvrait les doigts convulsivement. Licia, elle, avait l'air parfaitement calme. Elle paraissait même s'amuser.

- Très bien commandant. Je vais m'occuper de la X-Squad, et je vous laisse Silver. Il a sans doute la sphère sur lui, sans quoi, il ne serait pas revenu. Je pense qu'il veut réveiller Aquatros lui-même.

- Qu'il essaie donc, ce moufflet ! Il va payer...

Le hangar de l'Asmolé s'ouvrit alors, révélant plusieurs silhouettes qui en sortirent. Déjà, à la grande stupéfaction et inquiétude d'Amos, les jumeaux Crust, qui planaient dans les airs sans rien au-dessous d'eux. Puis le cheval volant de flamme, qui transportait deux d'entre eux, ainsi que le Gueriaigle du duttelien qui transportait son dresseur. Et il y

avait aussi un nouveau venu, qu'Amos connaissait de visage ; le colonel Tuno, qui s'accrochait pour descendre à une patte d'un majestueux Lakmécygne. Et enfin Silver, lui aussi tenant une patte, celle de son Corboss.

- Foutus gamins, gronda Amos en appelant son Bouledosse, tandis qu'Ariane sortait son Adnocana.

Licia, elle, toujours aussi calme et maîtresse d'elle, ouvrit grand sa main droite. Une boule noire aux contours rouges se créa. Amos fut aussi stupéfait que la X-Squad qui arrivait. L'Agent 002 avait vraiment des serviteurs terrifiants. Amos osait à peine savoir d'où lui provenait ces pouvoirs. Licia Spionie lança sa boule obscure vers les deux Mélénis. Vu leur vitesse, ils l'esquivèrent facilement malgré leur surprise, mais les toucher directement n'était pas le but de Licia. La sphère d'énergie obscure explosa, touchant largement Mercurio et Galatea. Le garçon virevolta un peu puis ne parvint qu'à s'écraser au sol, tandis que sa sœur réussit à se maintenir dans les airs, mais de façon très précaire. Sans perdre de temps, Licia s'attaqua à une autre cible. Elle sauta dans les airs à une telle vitesse et si haut qu'Amos pensait d'abord qu'elle s'était téléportée. Mais non, elle avait bien sauté, et elle arriva à la hauteur du Pegasa et de ses deux passagers. Siena et Zeff furent surpris de voir cette femme surgir devant eux alors qu'ils volaient encore.

- Que... commença Siena.

Elle termina sa phrase dans un cri quand Licia donna un terrible coup de pied à Pegasa qui désarçonna tout le monde. Et avant de retomber, Licia prit appui sur le corps du Pegasa pour faire un long saut arrière, qui l'amena jusqu'à Silver et son Corboss. Tous les deux connurent le même sort que Pegasa, à ceci près que Silver lâcha prise et tomba au sol, devant Amos et Ariane, ainsi que leurs Pokemon.

- Donne, ordonna Amos, une lueur de folie dans ses yeux.

Donne-moi la sphère !

- Vas en enfer, grommela Silver en se relevant difficilement.

- C'est toi qui va y aller. Bouledosse, attaque Lance-flamme !

Silver fut sauvé par les attaques Lame d'Air que lança son Corboss, qui déchira et dévia le jet de flamme. Puis le jeune homme envoya un autre de ses Pokemon, son Aligatueur. Pendant ce temps, Ariane avait violemment prit Amos à parti.

- Arrête ! Tu essaies de le tuer ou quoi ?!

- D'après toi, sinistre idiot ? Cracha Amos. Je me fiche qu'il soit ton gamin ! Je vais nous retirer cette épine du pied, de façon permanente ! Bouledosse !

Le grand chien obéit à son maître comme à un ordre de mise à mort. Ce qu'il fit d'abord, ce fut l'attaque Machination, qui augmenta de façon significative son attaque spéciale déjà bien rodée. Silver vu le danger, ordonna à Aligatueur une attaque Cascade. Mais Bouledosse l'évita en sautant très haut, puis quand il retomba, il lança une attaque Vibroscure, si puissante qu'elle fit trembler le sol. Silver fut projeté plus loin, ses membres refusant de lui obéir. Ses Pokemon, Aligatueur et Corboss, étaient hors de combat. La X-Squad était largement occupée par Licia Spionie et ses pouvoirs surnaturels, et ne pouvait pas l'aider. Il était seul, face au Bouledosse qui avançait. Mais non, il n'était pas seul. Ariane venait de surgir devant lui, et lança son Adnocana sur l'adversaire de son fils. Le grand serpent plongea sur Bouledosse et le fit tomber à terre.

- Que fais-tu ?! S'écria Amos.

- Je ne te laisserai pas faire de mal à mon fils, Amos ! C'était ce qu'on avait convenu quand j'ai décidé de t'aider pour récupérer cette sphère !

- Imbécile ! Tu veux mourir, toi aussi ?!

Silver, déjà paralysé par la puissante attaque de Bouledosse, avait du mal à croire ce qu'il se passait sous ses yeux. Sa mère faisait face à Amos pour le protéger.

- Non... maugréa-t-il. Ecarte-toi, je ne veux pas de ton aide...

Ariane se tourna vers lui, l'air peiné.

- Kurt...

Soudain, une détonation la fit sursauter. Tout comme Silver. Tous les deux contemplèrent, incrédules, la tâche rouge sur l'uniforme d'Ariane qui ne cessait de grandir. Puis la commandante Rocket s'écroula, près de son fils, montrant derrière elle Amos avec un pistolet encore fumant.

- Je n'apprécie guère les traîtres, dit-il avec un odieux sourire. Mais ne t'inquiète pas, Ariane. Ton fils ne va pas tarder à te rejoindre.

Adnocana, distrait par le sort de sa dresseuse, perdit rapidement le dessus face à Bouledosse, qui lui infligea une terrible morsure enflammée juste en dessous de la gueule. Le serpent s'écroula, agité de spasmes. Silver, dans un état second, rampa jusqu'à la forme inerte de sa mère. Elle vivait encore, mais ses yeux étaient voilés. Ils s'illuminèrent un peu quand ils se posèrent sur ceux de son fils. Elle lui posa la main sur la joue. Bien malgré lui, des larmes commencèrent à tomber des yeux de Silver.

- Maman...

- Je suis... si désolée, pour tout ce que tu as vécu, murmura difficilement la mourante. Mais je n'ai jamais cessé de t'aimer,

Kurt. S'il te plait... survis...

Sa main sur la joue de Silver retomba et ses yeux devinrent vitreux. L'adolescent resta un moment silencieux, à contempler le visage sans vie de sa mère, puis :

- AMOOOOOOOOOOOOSSSSSS !!!!

Sa colère et sa haine étaient telles qu'il parvint à se mettre debout et à charger sur le meurtrier de sa mère.

- JE VAIS TE TUER, SALE ORDURE !

- Amusant, sourit Amos.

Avant que Silver n'ait pu atteindre sa cible, Bouledosse le percuta en pleine course et l'envoya à terre. Il posa une patte sur sa poitrine, maintenant Silver au sol sans effort, grâce à son poids. Amos marcha tranquillement jusqu'à eux.

- Mon pauvre, pauvre Silver... Je pensais que tu étais un garçon endurci. Les larmes qui coulent de tes yeux sont indignes de la formation que tu as reçue.

Silver ne dit rien, continuant à se débattre même s'il savait que c'était en vain.

- En fait, poursuivit Amos, malgré tous les airs que tu te donnes, tu restes un faible. Tout comme tes parents.

Il se pencha et fouilla dans ses poches. Quand sa main se referma sur la véritable sphère d'Aquatros, il eut un rictus de triomphe.

- Désolé, je ne peux pas me permettre de te laisser en vie juste pour l'éveil d'Aquatros. Il aurait été marrant que tu sois témoin de mon triomphe, mais bon... Dis-toi que tu vas retrouver ta

chère maman, Silver, et que ton père ne tardera pas à te suivre !

Il claqua des doigts, et Bouledosse ouvrit sa gueule. Silver pouvait déjà voir le fond de sa gorge rougeoyer sous l'action des flammes qui montaient. Il était fini, il le savait. Il aurait voulu crier de rage et d'injustice, mais le poids de Bouledosse sur sa poitrine l'en empêcha. Mais alors que l'attaque feu s'apprêtait à être lancée, Bouledosse fut proprement balayé par un immense rocher qui passa à quelques millimètres de Silver.

- Que... quoi ? Balbutia Amos. Qui a osé ?!

- Tu me sembles bien arrogant, Amos, fit une voix que Silver reconnut mais ne voulait pas y croire. Je ne tarderai pas à mourir, dis-tu ? Ne m'enterre pas trop vite.

Peu d'hommes auraient pu faire venir une telle expression de peur sur le visage d'Amos. Libéré du poids de Bouledosse, Silver roula et se mit sur le coude, pour apercevoir à quelques mètres de lui le visage de son père tant haï, Giovanni, le leader de la Team Rocket, avec à ses côtés un Rhinastoc de taille impressionnante. Même la X-Squad sembla aussi surprise qu'Amos et Silver.

- Monsieur ?! S'exclama Siena. Que... que faites-vous là ? Comment êtes-vous arrivé ??

Giovanni lui accorda un infime coup d'œil.

- J'étais dans le *Lussocop*, expliqua-t-il. Après les informations que j'avais reçues, je me suis dit qu'il était temps que j'aie moi-même me charger d'Amos. Mais quand j'ai vu que mon fils était avec vous, je suis resté caché. Il ne serait sûrement pas resté s'il avait su que j'étais là.

Silver se releva difficilement et lui lança un regard noir.

- Pourriture, cracha-t-il. T'as attendu que ma mère se sacrifie pour moi pour te montrer ? Ou alors tu comptais peut-être la tuer toi-même avec Amos ?!

Giovanni jeta un long regard sur le cadavre d'Ariane. Une infime pointe de regret sembla percer dans ses yeux noirs.

- Je l'ai vraiment aimé, dit-il à mi-voix. Plus que bien d'autres, du moins. Et elle aura fait un bien meilleur parent que moi. Toutefois...

Il se tourna vers Amos avec un regard qui aurait pu exploser la carapace d'un Golem.

- Qu'on me trahisse, j'ai l'habitude. Qu'on tente de me renverser pour prendre ma place, qu'on tue une de mes anciennes maîtresses, à la rigueur. Mais personne d'autre que moi n'a le droit de s'en prendre à mes enfants, Amos ! PERSONNE !

Amos se força à rire, malgré son évidente méfiance.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Tu n'as plus aucun droit, Giovanni, ni même sur tes enfants. Ton temps est fini, et mon maître me récompensera plus que de raison si je suis celui qui t'élimine !

Il vida son chargeur sur Giovanni, mais le Rhinastoc de ce dernier se mit entre son dresseur et les balles. Sur sa peau rocheuse, elles firent à peines de légers impacts. Amos, la sphère en main, prit la fuite vers l'autel. Il fut couvert par Bouledosse, qui, de façon incroyable, était encore debout après l'attaque Roc-Boulet de Rhinastoc. Giovanni se tourna vers son fils.

- Je m'occupe de ce gêneur. Tu veux poursuivre Amos ? Ou on fait l'inverse ?

- Amos est à moi, clama Silver. Et ne vas pas penser qu'on fait équipe, surtout !

Un sourire amusé apparut sur les lèvres de Giovanni.

- Loin de moi une telle idée.

Silver sortit son Ursaring et tous les deux partirent à la suite d'Amos. Giovanni jeta un coup d'œil derrière lui. La femme qu'avait affronté la X-Squad avait apparemment disparu, mais pas sans lancer une dernière attaque obscure d'une taille impressionnante qui avait secoué tout le monde. Le Bouledosse d'Amos lança une autre attaque Vibrosbcur. Giovanni sentit sa puissance avant même qu'elle ne fut lancée, et se mit derrière Rhinastoc pour s'éviter le souffle de l'attaque. Même Rhinastoc, malgré ses presque 300 kilos, fut légèrement poussé par la force de l'attaque spéciale. Si Rhinastoc avait une défense physique quasiment impénétrable, il en était autrement de sa défense spéciale. Pour gagner, Giovanni devrait mettre fin à ce combat le plus vite possible.

- Rhinastoc, Séisme !

Le puissant Pokemon Roche et Sol sauta de tout son poids pour faire trembler la terre. L'attaque fut si puissante qu'une partie de la falaise tomba dans la mer. Mais Bouledosse avait sauté juste avant l'attaque, ce qui lui en épargna les effets. Mais maintenant, dans les airs, il était vulnérable.

- Lance Lame de Roc !

Des parties de la roche de la falaise s'échappèrent du sol pour aller heurter de plein fouet Bouledosse. Giovanni haussa les sourcils quand le Pokemon retomba sur ses pattes. Bien que terriblement affaibli, il avait résisté à deux puissantes attaques roches alors qu'il craignait ça. Impressionnant. Giovanni aurait bien fait sien de ce Pokemon, hélas Amos le possédait depuis

des années, alors qu'il était encore un Malosse. Sa loyauté ne lui serait jamais acquise. Il ne restait donc qu'une seule chose à faire.

- Rhinastoc, achève-le... Empal'korne !

Amos était devant le socle de la sphère quand Silver arriva.

- Tu as perdu, Amos. Même si tu réveilles Aquatros maintenant, il ne pourra plus rien pour toi.

- Eh eh, sans doute...

Silver fronça les sourcils. Le visage d'Amos était effrayant. Il semblait totalement perdre la raison.

- Mais tu vas me tuer de toute façon, non ?

- En effet.

- Alors, je n'ai rien à perdre. Car vois-tu, si je le réveille, ni toi, ni ton père, ni la X-Squad ne survivra. Aquatros obéira à mon dernier ordre.

- Pourquoi t'obéirait-il ?

- Je suis content que tu poses la question...

Amos lui montra un petit flacon d'un liquide noir qu'il tenait dans sa main.

- Sais-tu ce que c'est ?

- Je devrais ?

- Peut-être pas. Tu as déjà entendu parlé de la Team Ombre ?

Silver secoua la tête négativement.

- Guère étonnant. C'est une Team qui a sévit dans la région de Rhode, il y a quelque temps. Ils avaient une méthode tout à fait fascinante pour s'approprier le contrôle des Pokemon. Ils les transformaient en Pokemon Obscur. Les Pokemon qui subissaient ce phénomène devenaient hermétiques à toute conscience ; de vrais bêtes sauvages, avec des pouvoirs considérablement augmentés, et qui n'obéissaient qu'au tout premier humain qui leur donnait des ordres. Le créateur du processus de transformation s'appelait Teck. Il est parvenu à véhiculer cette transformation de différente façon. Tout d'abord en gaz ; le gaz XD. Puis en Pokeball sous le nom de Balle Obscure. Et enfin en liquide, comme tu le vois.

Amos sourit amplement devant l'air stupéfait de Silver. Il déboucha le flacon et versa le liquide sombre sur la sphère d'Aquatros, qui prit une teinte bleu foncée. Puis il la posa sur le socle.

- Aquatros ! Maître de toutes les mers et de tous les océans ! Entends le premier et dernier ordre de ton maître ! Tue tout le monde ici, sans exception, puis va provoquer le chaos !

Dès qu'elle toucha la socle, la sphère se mit à briller. Silver et son Ursaring s'avancèrent, mais Amos enjamba la limite de pierre du Temple, pour se pencher vers le précipice rocheux qui donnait sur la mer.

- Ce n'est pas toi qui me tuera, Silver. Ni Giovanni. Non. Une seule personne peut tuer Amos Archer. Regarde !

Et avec un dernier rire, il sauta. Son rire ne cessa que lorsqu'il

s'écrasa sur les pics escarpés plus bas. Et encore, il résonna plusieurs secondes après, tandis que la sphère s'illuminait d'une énorme lumière noire, et que la mer commençait à s'agiter furieusement.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (8/8)

Quelque chose de terrible allait se produire, Silver le sentait. Il aurait voulu faire quelque chose, comme enlever la sphère du socle, mais le choc du suicide d'Amos et la lumière noire qui surgissait de la sphère le maintint sur place, l'esprit trop engourdi pour réfléchir. Pendant ce temps, la lumière noire avait envahi tout le Temple. Silver sentit qu'on l'agrippait par le col et qu'on le tirait en arrière. Quand il vit qu'il s'agissait de son père, son instinct le poussa à se défendre, mais il arrêta quand un rayon noir de taille exceptionnelle s'échappa du Temple pour le réduire totalement à néant. Un cri, lugubre aux oreilles de Silver, se fit entendre.

Alors, il apparut. Les dessins le représentait d'un blanc nacré, or ici, le poison d'Amos l'avait rendu sombre. Il possédait des ailes majestueuses, dont les minuscules gouttes d'eau qui s'y échappaient scintillaient à la lumière de la lune. Sa longue queue touffue balayait l'air, et ses serres s'ouvraient et se refermaient, comme attendant d'avoir une proie sous laquelle exercer ses pressions. Le bout de son bec était en dents de scie, il avait une crête en haut du cou, un peu comme un aileron de requin.

Aquatros ; le quatrième oiseau légendaire, maître des mers et des océans, devenu un Pokemon Obscur terrifiant. Il rugit en déployant ses ailes, et aussitôt, la mer en dessous de lui sembla entrer dans la même rage qui animait le Pokemon légendaire. Des typhons se créèrent, des vagues d'une hauteur telle qu'elles atteignaient presque le sommet de la falaise où ils se trouvaient. D'un mouvement d'aile, Aquatros dirigea un tourbillon vers Silver et Giovanni.

- Rhinastoc ! S'écria le chef de la Team Rocket.

Le Pokemon de Giovanni arracha un gros morceau de roche sous ses pieds pour une autre attaque Roc-boulet. Il le lança avec une force phénoménale sur le tourbillon d'eau qui venait vers eux. Cela suffit à le faire disparaître, mais Aquatros en appela aussitôt quatre autres. Et Rhinastoc, épuisé par sa dernière attaque qui exigeait un temps de récupération après, ne leur était plus d'aucune utilité. Mais les quatre tourbillons meurtriers furent bloqués avant d'atteindre Silver et le Boss par un double bouclier transparent. Giovanni n'eut pas de mal à en identifier la nature.

- Les Crust...

Mercutio et Galatea étaient arrivés, leurs yeux brillants de l'éclat qui démontrait l'utilisation massive de Flux. La pluie qui s'était mise à tomber semblait s'évaporer à leur contact. Leur cheveux étaient secoués par une puissance invisible, et l'air vibrait autour d'eux. Silver se rendit compte qu'ils étaient en colère. Mercutio regarda Aquatros qui se débattait dans sa noire sauvagerie.

- Heureusement pour lui que cette raclure d'Amos soit mort, sinon il l'aurait vite regretté une fois que je me serais chargé de lui, gronda Mercutio.

- Rendre pareil un Pokemon si beau ; un Pokemon Légendaire... C'est un crime ! s'exclama Galatea avec force.

Aquatros rugit avec force, et une centaine de tourbillons s'élevèrent de la mer soudain déchaînée. Mercutio pouvait lire dans ses yeux, il pouvait atteindre ses pensées obscurcies par le poison d'Amos. Le Pokemon Légendaire tentait vainement de combattre sa soif de destruction ordonnée par le dernier ordre d'Amos, mais même lui ne pouvait pas résister à son changement en Pokemon Obscur.

- Ne t'en fais pas, dit Mercurio. On va t'aider, mon pote.

- Il est devenu Obscur, renchérit le Boss. Le seul moyen de le faire redevenir comme avant est de le purifier. Mais il faut pour ça le capturer et passer du temps avec lui. Or, du temps, on en a pas. Le seul moyen de l'arrêter est de le tuer. Sinon, il va engloutir tout Johto dans les flots de sa colère avant que Lugia et les autres Légendaires ne se chargent de lui !

Comme pour lui donner raison, Aquatros étira ses ailes au maximum, et tous sentirent la terrible puissance qu'il invoquait. Mercurio pouvait alors voir - et sentir - une énorme vague au loin qui s'apprêtait à s'écraser sur eux, les engloutissant en même temps qu'une bonne partie de Johto. Un véritable tsunami arrivait.

- Vous devriez évacuer, monsieur, vous et tous les autres, conseilla Mercurio à Giovanni. Remontez dans le *Lussocop*. On va se charger de lui.

- Je peux vous aider, intervint Silver.

- Crétin, fit Galatea. Tous tes Pokemon sont à moitié morts. Et même si ils étaient en forme, ce combat te dépasserait quand même. Je sens sa puissance avec le Flux, et c'est du lourd.

Aquatros passa à l'attaque. Il envoya sur eux des jets d'eau en forme de pointe à vitesse grand V. Mercurio se servit du Flux pour pousser Giovanni et Silver hors de portée, et Galatea dressa un large bouclier de Flux autour d'eux. Puis les deux Méléniés s'envolèrent, le Flux les amenant jusqu'à Aquatros. Mercurio tira sa fidèle épée, Livédia, mais décida de ne pas l'utiliser, sauf en cas d'extrême nécessité. Aquatros ne méritait pas de mourir. S'il y avait un moyen de l'arrêter sans le tuer, Mercurio le trouverait.

L'oiseau légendaire obscur ouvrit grand son bec et cracha dans leur direction un jet d'eau sombre, presque noire. Mercutio avait en effet entendu dire que les attaques des Pokemon Obscurs étaient aussi différentes. Plus sombres, et plus puissantes. Ceci dit, Mercutio et Galatea l'esquivèrent sans problème. Galatea utilisa une attaque de Troisième Niveau sur le Pokemon. Il fut plus surpris que réellement blessé. Et il devint encore plus en colère, si c'était possible. D'un commun accord mental, Galatea s'occupa de distraire Aquatros en volant près de sa tête et en évitant ses attaques, tandis que Mercutio essayait de s'approcher le plus possible de lui. Il voulait se connecter à son esprit avec le Flux. Voir s'il ne pouvait pas le débarrasser de l'obscurité qui l'envahissait mentalement.

Alors qu'il avait capturé Galatea dans un de ses tourbillons, Mercutio lui fonça dessus, le faisant tomber à la mer et s'accrochant à son long cou. Dès qu'il entra dans l'eau, ce fut comme si toutes les pores de sa peau hurlèrent de douleur. L'eau était glacée, et Mercutio n'avait pas le loisir d'utiliser le Flux pour se réchauffer. Tout ce qu'il arrivait à tirer de lui, c'était pour lutter contre la force titanesque d'Aquatros qui se débattait. Mais même avec le Flux, Mercutio n'allait pas tenir longtemps. L'eau était le domaine d'Aquatros.

Mercutio tenta de se connecter à son esprit avec le Flux. S'il y avait un domaine du Flux dans lequel il dépassait sa sœur jumelle, c'était bien celui-là. Il arrivait à percevoir les pensées et les sentiments les plus profonds des gens et des Pokemon, et parfois, il parvenait à les influencer. Galatea elle n'était même pas capable de percevoir mentalement l'envie de manger d'un Goinfrex. Mais quand Mercutio s'ouvrit à la conscience d'Aquatros, ce fut comme un vent violent et glacial qui l'emportait. L'esprit du Pokemon était un chaos tourbillonnant, empli de rage, de colère et de souffrance. Mercutio ne pourrait rien raisonner de la sorte. Il arrivait à peine à maintenir le contact sans que son esprit ne devienne un légume.

Mais en se plongeant plus profondément dans l'esprit d'Aquatros, Mercurio entrevit son centre, sa conscience. Elle était en sommeil, obstruée par les racines noires du poison d'Amos. Ceci dit, avant qu'il n'ait pu essayer de s'y plonger, Aquatros le renvoya au-dessus de la mer avec un jet d'eau surpuissant qui la poitrine. Son élan fut stoppé par Galatea avec une poussé de Flux dans le sens inverse. Mercurio fut pris d'une quinte de toux terrible, due à la pression sous-marine, au manque d'air et à l'attaque d'Aquatros.

- Elle est bonne ? Demanda Galatea.

- Un peu fraîche. Tu peux l'occuper un moment, pendant que j'essaie de m'ouvrir à sa conscience ?

- Tu penses que ce sera suffisant ? Vu dans quel état il est, je doute qu'il veuille bien se calmer parce que tu lui demandera...

- Il faudra juste lui demander gentiment.

Aquatros surgit de l'eau, en même temps qu'un énorme tourbillon noir qui n'était sûrement pas une attaque Pokemon connue. Son diamètre était tel qu'il aurait pu englober entièrement une ville comme Safrania. Mercurio savait que les Pokemon Légendaires avaient le pouvoir de détruire le monde. Mais ils ne s'en seraient jamais servi. Pas consciemment en tout cas. Ce poison qui transformait en Pokemon Obscur... c'était une arme tout aussi dangereuse pour le monde que la bombe nucléaire. Mercurio ne voulait même pas imaginer ce qui se passerait si un Pokemon transcendant toute existence comme Arceus y était confronté.

Galatea se chargea de Flux et plongea dans l'immense tourbillon. Elle utilisait la puissance du Flux pour tenter de le contenir, mais Mercurio savait qu'elle ne pourrait que le ralentir. Elle lui donnait le temps dont il avait besoin. Maintenant, c'était à lui d'agir. Il s'élança une nouvelle fois vers le cou d'Aquatros.

Ce n'était pas facile. Déjà qu'il avait du mal à voler grâce au Flux à l'air libre, là, les vents étaient déchaînés. Surtout qu'Aquatros, qui s'était lassé d'essayer d'attraper Galatea dans son tourbillon géant, lui lançait des boules d'eau si épaisse et à une telle vitesse qu'elles auraient écrasé le moindre de ses os.

Tandis qu'il volait, essayant de coïncider avec la direction des vents changeants, Mercurio avait chargé son épée *Livédia* de Flux pour détruire les boules d'eau. Mais alors, Aquatros ouvrit grand son bec pour charger une énergie colossale. Mercurio le sentait. Il sentait que sa prochaine attaque serait terrible. Il la reconnaissait avant même qu'elle soit lancée. Cette posture, la couleur de cette énergie qui se concentrait dans le bec d'Aquatros. C'était Hydroblast, la plus puissante des attaques eaux.

Mercurio concentra tout le Flux qu'il pouvait au sommet de son épée, et chargea. Eviter l'attaque n'aurait servi à rien. Il devait la combattre. Au même moment, Galatea revint du tourbillon et lança une puissante attaque de Flux à l'instant où Aquatros lança son jet d'eau noir et destructeur. L'attaque en dévia une partie, puis Mercurio se lança sur l'Hydroblast, son épée devant.

La pression était tout bonnement insupportable, mais l'idée de Mercurio marchait. La lame de son épée, fortifiée par le Flux, tranchait de part en part le jet d'eau, alors que Mercurio s'approchait de plus en plus de la tête d'Aquatros. Arrivé devant lui, il savait qu'il aurait pu en finir. D'un seul mouvement de *Livédia*, il aurait pu lui ouvrir la gorge ou simplement lui trancher la tête. Mais à la place, il rangea son épée.

Alors que les yeux d'Aquatros brillaient sous l'effet combiné de la peur et de la colère, la surprise prit le dessus. Ce court instant permit à Mercurio de se reconnecter mentalement à l'esprit d'Aquatros. Il vit les défenses du poison XD soudain affaiblies par ce moment de surprise qui allait bien au-delà de la rage provoquée par le poison. Mercurio entra dans la conscience

d'Aquatros, cette sphère couleur or entourée de racines noires. Il y trouva ce qu'il voulait ; l'essence même du Pokemon, son âme, qui luttait pour reprendre le dessus face à la folie qu'Amos avait fait naître.

- Tu es plus fort que cette chose, lui dit Mercurio. Entends ma voix. Sens la chaleur du Flux. Rouvre-toi à la lumière et à la raison.

Aquatros l'entendit. Il sentait le Flux de Mercurio qui tentait de le débarrasser des effluves de l'Obscur. Il s'ouvrit un peu plus à l'humain, son esprit emplit de curiosité.

- Oui. Je suis ton ami. Tu sens mes pensées, n'est-ce pas ? Accroche-toi à elles.

Alors, un lien se fit entre la conscience de Mercurio et d'Aquatros, comme un fil doré indestructible qui perça les ténèbres qui entouraient l'esprit d'Aquatros. Mercurio sut que c'était le moment, alors que le Pokemon et lui avait leurs esprits si liés qu'ils étaient devenus comme indissociables. Il transféra tout le Flux qu'il put par ce lien subconscient. Il transmit à Aquatros sa lumière, sa chaleur, sa sérénité, son amour pour ce monde. Il y eut une explosion de lumière dans l'esprit du Pokemon, qui balaya totalement l'obscurité engendrée par le poison XD.

Aquatros lui-même changea. Son plumage sombre redevint du blanc nacré magnifique et brillant qu'il aurait dû être. Les vents se calmèrent, la mer cessa de s'agiter furieusement. Et l'immense tourbillon d'Aquatros mourut dans les flots. Se libérant de l'esprit d'Aquatros, Mercurio revint à son corps. Il se trouvait face au visage du Pokemon Légendaire, ses yeux dans les siens. Il y lut une lueur de reconnaissance. Mercurio lui caressa le haut de son bec.

- Un Pokemon comme toi ne devrait pas avoir à souffrir des

idioties des humains, dit le jeune Rocket. Vas retrouver tes frères maintenant, et reprends la place qui t'est due en tant que quatrième oiseau légendaire, et maître des mers et océans.

Aquatros poussa alors un long cri, beau, hypnotique et chaleureux, qui sembla éclairer la mer d'une lueur dorée. Puis il y plongea dedans, revenant chez lui après un sommeil millénaire. Galatea remonta à la hauteur de son frère, ses cheveux d'ordinaires si bien coiffés en désordre après cette baignade.

- Sacré Pokemon ! Tu ne voulais pas le capturer, au fait ?

Mercutio secoua la tête, sans cesser de regarder l'endroit où Aquatros avait plongé.

- Je rêve toujours de posséder un Pokemon tel que lui. Mais si j'avais profité de sa transformation en Pokemon Obscur de mon lien avec le Flux pour le capturer, ça n'aurait pas été... bien. Une capture, c'est un lien entre un dresseur et un Pokemon qui n'a rien à voir avec le Flux. C'est un combat Pokemon contre Pokemon, où le Pokemon visé devra prendre conscience du talent du dresseur qui dirige ses propres Pokemon contre lui. Et pour l'instant, aucun de mes Pokemon n'aurait fait le poids contre Aquatros. Et puis... ce Pokemon est resté endormi des milliers d'années. Je pense qu'il a le droit de revoir le monde, en étant libre...

Galatea s'essuya ses cheveux trempés, l'air pensive.

- Oui, tu as sans doute raison. Mais ce n'est pas vraiment un mode de pensée Rocket ça.

Mercutio haussa les épaules avec un sourire insolant.

- Un uniforme ne fait pas la personne qui le porte.

Quand Mercurio et Galatea retournèrent dans le *Lussocop*, ils furent accueillis par pas mal d'applaudissements, de Lusso et de son équipage.

- La vache ! S'exclama le capitaine. Ça c'était du combat où je ne m'y connais pas ! Bien joué, les jeunots ! Vous avez encore une fois sauvé le monde, préservé l'honneur et la gloire de la Team Rocket, etc etc...

- MOUHAHA ! Que ce fut un labeur formidablement bien mené, mes miens amis ! Lança à la cantonade Djosan.

À côté de lui, le colonel Tuno hocha la tête, fier de ses hommes. Le Boss en personne alla les féliciter.

- Vous avez fait du bon travail, lieutenants Crust. J'aurais préféré que l'on capture ce Pokemon, certes, mais maintenant, nous savons qu'il existe. Nous aurons tout le temps pour cela. Et Amos ne m'embêtera plus.

- Vous êtes au courant, monsieur, qu'Amos ne travaillait pas pour lui-même ? L'informa Mercurio. Il n'a pas arrêté de citer « son maître ».

- Oui, Amos n'est pas assez intelligent ou courageux pour oser me trahir lui-même. Il avait quelqu'un au-dessus de lui, peut-être quelqu'un d'encore plus gradé dans la Team Rocket. Mais nous trouverons. L'Agent 002 enquête déjà sur cette affaire. Mais tout cela nous a fait oublier la première mission de ce détachement.

Son regard s'arrêta sur son fils, près du hublot, qui était en train de les observer d'un air à la fois suspicieux, méprisant et

admiratif. Sa main s'approcha de sa ceinture de Pokeball.

- Je ne me laisserais pas attraper, dit-il, même avec tous tes gars avec toi.

- Oula oula, calmos gamin, intervint Lusso Tender. Pas de baston sur le pont de mon vaisseau !

- Pourquoi toute cette haine à mon égard, mon fils ? Questionna Giovanni.

- T'es bien culotté de me poser la question !

- Je n'ai certes pas été un père très présent ni très aimant, mais tu n'as jamais manqué de rien. Enfin, pendant le court moment de ta vie où tu étais encore à ma charge.

- Tu m'as abandonné quand Masque de Glace m'a enlevé ! S'écria Silver. Tu n'as jamais tenté de me retrouver ! Tu te fichais bien de moi !

- C'est faux. J'ai engagé énormément de ressources pour te retrouver quand tu as disparu. Le colonel Tuno ici présent, qui faisait encore partie des Renseignements à l'époque, pourra en témoigner. Mais Masque de Glace est parvenu à te maintenir loin de mes yeux. J'ai échoué sur ce point, c'est vrai, mais je ne t'ai pas abandonné. Jamais je n'abandonnerais un de mes enfants.

Mercutio fut étrangement gêné de cette mise au point familiale du Boss en plein milieu d'un pont bondé, alors que tous les autres semblaient captivés.

- Maman, elle, elle m'a retrouvé, souligna Silver. Elle est restée avec moi, elle est devenue Enfant Masqué uniquement pour me protéger !

- Oui, et c'était idiot, dit Giovanni sans l'ombre d'une émotion. Si Ariane s'était confiée à moi, si elle m'avait dit où tu te trouvais et qui te retenait prisonnier, tu aurais été libéré du Masque bien plus tôt. Mais non, elle n'en a rien fait, car elle avait fini par me trahir pour Masque de Glace, et elle ne voulait pas que tu reviennes auprès de moi. Elle te voulait pour elle toute seule. Tout comme elle aurait voulu que tu la rejoignes, elle et Amos, pour me combattre avec son nouveau maître.

Silver était prêt à frapper son père.

- NE DIS PAS DU MAL D'ELLE ! Maman... est la seule personne qui se soit jamais soucié de moi ! Elle m'a sauvé cette nuit ! Et toi, tu la méprisais...

- Je ne la méprisais pas, coupa Giovanni. Elle était très jeune à l'époque, une belle et jeune sbire très compétente. Ce fut plus de la passion que de l'amour entre nous deux, c'est vrai, et ça n'a pas duré longtemps. Mais je la respectait énormément. C'était une femme forte et courageuse, et, bien qu'elle m'ait trahi par deux fois, une femme qui respectait ses convictions. Je suis désolé qu'elle soit morte. Mais je la connaissais assez bien pour dire qu'elle n'aurait pas pu continuer à vivre si son fils unique était mort sous ses yeux, sans qu'elle ait tenté quoi que ce soit pour le sauver.

Silver ne retenait pas les larmes, et Mercurio fut surpris de voir le visage du Boss tressaillir un instant. Mais juste un instant. Il retrouva bien vite son masque froid et sans émotion visible.

- Je ne te demande pas de m'aimer, Kurt. Juste de ne pas me haïr. Tu n'es pas d'accord avec mes principes et mes projets, soit. Je ne te demanderais pas de rejoindre la Team comme la plupart de tes demi-frères et demi-sœurs. Juste de cesser de te mettre en travers de son chemin. Je n'apprécierais pas de devoir combattre mon propre fils. Pourtant... tu as des dons incroyables avec les Pokemon. Si tu nous rejoignais, tu pourrais

intégrer la X-Squad sans problème, par exemple.

Mercutio se retint de manifester son désaccord à grands cris de protestation. Zeff, c'était déjà une chose, mais alors ce type là... En revanche, Galatea, à en juger par l'expression de son visage, devait espérer que Silver les rejoindrait. Mais après un court instant de silence, Silver, apparemment calmé, secoua la tête.

- Jamais plus je ne porterai le R rouge, que ce soit celui de Masque de Glace ou le tien. Je déteste ce que tu fais avec les Pokemon, et je me fiche de tes arguments. Mais avant, je considérais que tous ceux de la Rocket n'étaient que des ordures de la pire espèce comme toi. Ça ne me dérangeait donc pas de les combattre et parfois de les tuer. Mais je me suis rendu compte que j'avais tort sur ce point. Vous n'êtes pas tous pareils.

Il ne croisa pas le regard de Mercutio ou de quelqu'un d'autre de la X-Squad, mais personne n'en avait besoin pour savoir de qui il parlait.

- Je n'arrêterai pas de te combattre, toi et ta Team, poursuit Silver, parce que je pense que c'est juste. Mais plus jamais je ne tuerai un seul Rocket. Ma mère portait le R rouge, pourtant elle avait un fils et elle m'aimait. Je me dit que ça peut-être pareil pour d'autres Rockets. Mais je ne cesserai pas d'être ton ennemi, sache-le. Alors si tu veux m'arrêter, c'est maintenant. Tu n'auras pas d'autre occasion.

Tout le monde, Mercutio comprit, s'attendait à ce que Giovanni donne l'ordre de capturer Silver, mais il surprit tout le monde en disant.

- Bon, je suppose que ça aurait pu être pire. En souvenir de ta mère, je vais te laisser filer aujourd'hui. Mais souviens-toi bien que tous les ennemis de la Team Rocket finiront à genoux devant moi, mon fils.

- Tu peux attendre ce jour... le vieux, dit Silver avec un léger sourire.

Ils déposèrent Silver à Alda lorsqu'ils survolèrent la ville, en lui laissant le soin de raconter aux villageois ce qui s'était passé concernant Aquatros. Mais avant de descendre, Silver fit une chose étrange : il s'arrêta devant Galatea et lui tendit la main.

- Tu m'as sauvé quand j'étais prisonnier dans le vaisseau d'Amos, dit le jeune homme. Bien que tu sois une Rocket, je m'en souviendrai.

Rouge jusqu'à la racine de ses cheveux, Galatea lui serra la main en tremblant. Quand Silver fut descendu, Tuno se tourna vers Mercurio.

- Et la femme qu'on a combattu ? Celle avec les pouvoirs bizarres ? Qui c'était ?

- J'en sais rien, avoua Mercurio. Elle est partie peu après l'arrivée du Boss. Apparemment, elle sert le même maître que celui d'Amos. Une chose est sûre : j'ignore d'où lui viennent ses pouvoirs et quelles limites ils ont, mais il est clair qu'elle est bien plus puissante que Galatea ou moi ; que même nous deux réunis. Si ce n'est qu'une servante, j'ose pas imaginer qui doit être le maître...

Licia Spionie, revenue dans la base de son maître, baissa la tête devant le regard de l'Agent 002.

- Je dois vous féliciter, maître, dit-elle. Tout s'est déroulé selon vos prévisions.

- C'est parce que c'était en soi très prévisible, répondit l'Agent. Amos a été pour moi le parfait petit pion.

- Vous vous êtes servi de lui pour qu'il cause du grabuge dans la Team Rocket, et qu'il attire le regard de Giovanni, résuma Licia. Puis vous avez révélé tous ses plans à Giovanni, pour raffermir la confiance qu'il vous porte.

- Oui, Giovanni est lui aussi d'une prévisibilité touchante. Il ne voit pas où se trouve le véritable danger, et c'est pour cela qu'il sera destiné à tomber, et que je serai celui qui prendra sa place.

Licia releva la tête, et avec un sourire charmeur, croisa les yeux - le vrai comme celui cybernétique - de l'Agent 002.

- Cela ne fait aucun doute, maître Zelan. Toutefois, maintenant que le Boss et la X-Squad m'ont vue, il serait dangereux que je paraisse à vos côtés, n'est-ce pas ?

L'Agent 002, de son vrai nom Zelan, s'approcha et prit le menton de Licia. Celle-ci avait une vue parfaite sur son visage. Un beau visage, jeune, charmant, aux cheveux noirs brillants et soyeux. Mais un visage aussi irrémédiablement marqué par une fine cicatrice sur toute sa face droite, et par un œil cybernétique gris métallique avec un centre rougeoyant.

- Laisse tomber le maître quand on est que tous les deux, Licia, la réprimanda-t-elle. Nous sommes plus intimes que ça, n'est-ce pas ?

Zelan posa ses lèvres sur les siennes quelques instants, en un baiser délicat, avant de s'écarter et de reprendre.

- Et pourquoi tu t'inquiètes à l'idée de te montrer ? Tu as une capacité de discrétion hors du commun, non ? Tu as fait du beau travail avec Amos. Cet idiot ne s'est même pas rendu

compte que tu influençais ses pensées. Qu'en est-il d'Aquatros ?

- Je crains qu'il n'ait été purifié. Il aura rejoint ses frères, et il nous sera quasiment impossible de le récupérer maintenant, hélas.

Zelan haussa les épaules.

- C'est dommage, mais sûrement pas problématique. Il aurait pu nous être utile, j'en conviens, mais ce ne seront plus les Pokemon Légendaires qui manqueront, bientôt. J'avoue que je n'avais pas prévu l'intervention de la X-Squad dans cette affaire. Comment les as-tu trouvés, Les Crust ?

- Leurs Flux sont très puissants, comme vous l'avez deviné, mais guère développés. Je ne pense pas qu'il représenteront un danger pour vous pour le moment.

- Et Siena ?

Licia haussa les épaules.

- C'est une humaine sans le moindre pouvoir. Elle n'a aucune importance.

- Je crois que tu la sous-estimes un peu trop, très chère, sourit Zelan. Elle n'a pas le Flux, en effet, mais elle a un tout autre pouvoir, tout aussi effrayant.

Licia attendit, mais Zelan n'était apparemment pas disposé à en dire plus. Il contemplait d'un air amoureux un prisme en or exposé sur l'une de ses étagères. Quand on l'interrogeait à ce sujet, Zelan répondait qu'il s'agissait d'une sculpture antique d'une grande valeur, à titre purement décorative. C'était à demi-vrai. C'était bien une sculpture antique, mais son but était tout autre que celui d'égayer un bureau.

- Le temps viendra très bientôt où tu me serviras, ma belle clé, murmura 002. Tu seras l'instrument de ma gloire...

Puis Zelan quitta son bureau, sans un regard pour sa secrétaire. Licia resta un moment dans le bureau, immobile, puis secoua la tête en levant les yeux au ciel.

- Décidément, les humains sont vraiment stupides...

Image d'Aquatros :



Chapitre 81 : Mise à prix - [Arc IV : Pokemon Méchas]



L'Agent Beladonis, des Forces de Police Internationale, se présenta à l'accueil du siège du gouvernement, à Safrania. Près d'un mois s'était écoulé depuis la fin de la guerre contre l'Empire de Vriff. Les Dignitaires, qui s'étaient alors réfugiés à Johto pendant la durée des combats, avaient mis un certain temps à revenir au bercail. Leur fuite était passée assez inaperçue aux yeux de sa population, trop occupée à sauver sa vie face à ces sauvages de vriffiens. Et puis, le peuple de Kanto regardait plus en direction du général Peter Lance en temps de crise que vers le Conseil des Dignitaires.

Mais il y a cinq jours, les Dignitaires étaient revenus, et avaient fait mander l'Agent Beladonis. Ce dernier avait dû abandonner sa mission d'espionnage en cours pour revenir à Safrania. Ça ne lui plaisait pas, mais faire attendre les Dignitaires était impensable pour tous ceux qui accordaient un peu d'importance à leur carrière. Cela étant, Beladonis ignorait la raison de cette convocation. Peut-être avaient-ils une mission particulière à lui confier, mais, en général, ils passaient par la direction d'Interpol quand c'était le cas.

Un des gardes du corps des Dignitaires l'accompagna jusqu'à l'ascenseur une fois ses papiers vérifiés. Ils montèrent jusqu'au dernier étage de l'immeuble. Les Dignitaires se plaisaient à regarder de haut les citoyens qu'ils dirigeaient, et dans les deux sens du terme. La cabine s'ouvrit sur un hall éclairait, avec une fontaine au centre, et deux escaliers qui se rejoignaient jusqu'à la salle du conseil. Le garde du corps, un type silencieux en costume noir et lunettes de soleil, lui fit signe de le suivre, mais Beladonis secoua la tête.

- Je ne vais pas me perdre maintenant, merci, fit-il, agacé. Je m'annoncerai tout seul.

Il dépassa le garde du corps d'un pas pressé. Ce dernier resta en arrière, mais Beladonis soupira d'agacement à en voyant deux autres du même acabit garder la porte du conseil. Beladonis prit sur lui de les ignorer et s'apprêtait à frapper à la porte, quand l'un des gardes interrompit son geste.

- Votre arme, monsieur, exigea-t-il en tendant la main. Il vous sera rendu dès que vous sortirez.

Levant les yeux au ciel, Beladonis empoigna son revolver et le remit au garde. Ce dernier ne lui demanda pas s'il avait des Pokeball. C'était inutile, car tout le bâtiment était équipé d'ondes qui brouillait leur fonctionnement, de telle sorte

qu'aucun Pokemon ne pouvait sortir. Il était bien connu que la paranoïa des Dignitaires atteignait des sommets que même un Roucarnage n'aurait pu atteindre. Beladonis frappa, et attendit qu'on l'invite à entrer. Il avança avec une humilité feinte vers les dix hommes assis en cercle autour de cette vaste salle hautement décorée.

- Agent Beladonis, des Forces de Police Internationale, au rapport selon les ordres, dit-il d'un ton mécanique.

Techniquement parlant, aucun agent des FPI n'étaient aux ordres des Dignitaires, Interpol étant une organisation internationale et indépendante. Mais dans les faits, Beladonis était obligé de jouer les laquais du gouvernement, car Johkan était l'une des régions qui finançait le plus les FPI.

- Ah, monsieur Beladonis ! Redressez-vous, redressez-vous. Oublions toutes ces agaçantes manières un moment. Prenez donc un siège.

Beladonis trouva très inquiétante la chaleur dans la voix de Balthazar Igeus. Cet homme, fort distingué, aux cheveux argentés, qui était un peu le chef officieux des Dignitaires, était rarement content, et encore plus rarement aimable. Mais Beladonis obéit, et prit soin de bien remercier Igeus.

- Nous vous avons fait venir pour une raison tout à fait informelle, Beladonis, commença Erevard Regeldy, sous sa moustache noire proéminente et son air de ténor. Ce qui sera donc dit dans cette pièce ne devra en aucun cas la quitter. Est-ce clair ?

Le cerveau de Beladonis se mit à tourner à cent à l'heure pour essayer de deviner ce qu'ils allaient lui dire de si dérangeant. Car en dépit de leur paranoïa et de leur goût du secret, les Dignitaires aimaient bien que chacun sache ce qu'ils voulaient et ce qu'ils pensaient.

- Bien monsieur.

- Cher Beladonis, commença Artelus Crayns, nous aimerions que vous nous parliez un peu de ce qui s'est passé contre cette organisation nommée la Team Cisaille, et de votre collaboration avec une unité spéciale de la Team Rocket.

Beladonis cligna deux fois des yeux avant de répondre.

- J'ai déjà fourni un rapport circonstancié sur ces évènements, monsieur.

- Oui. Mais nous craignons que votre rapport ait été... égaré, dit Edgar Cummens.

Beladonis se retint de sourire. Égaré ? Plutôt déchiré en petits morceaux et jeté à la cheminée, oui ! Les Dignitaires n'auraient jamais voulu admettre qu'un ennemi du gouvernement, à savoir la Team Cisaille, ait été vaincu par la Team Rocket. Et pour cela, ils faisaient comme si rien ne s'était passé du tout. C'était étonnant qu'ils voulaient en savoir plus maintenant. Beladonis se lança alors dans son récit, qui commença avec la rencontre de deux membres de la X-Squad près de la ville de Flocombe dans la région d'Unys, puis l'infiltration et la bataille dans la base des Cisaille. Il conclut par son arrivée dans le petit village de Surocal, et le rôle déterminant qu'avaient eus les membres de la X-Squad dans cette bataille.

- Cette unité X-Squad, fit Igeus quand il eut fini. Parlez-nous plus d'eux. Quelle est votre analyse en tant qu'Agent d'Interpol sur eux.

Les Dignitaires s'intéressaient donc à la X-Squad ? Pas étonnant, quand on sait que ce sont une nouvelle fois ces gamins Rocket qui ont, pratiquement à eux tout seul, fait chuter l'Empire de Vriff.

- C'est une unité d'élite apparemment très secrète et très récente, messieurs. Lors de la bataille de Surocal, elle ne comprenait que cinq membres, dont leur chef, le colonel Tuno. Il m'a semblé que l'unité elle-même était placée sous les directives du général Tender, le commandant suprême de l'ensemble des forces Rocket à Kanto.

Le Dignitaire Silvestre Wasdens prit un papier dans ses mains.

- Selon le rapport du général Lance à leur sujet lors de la dernière bataille contre les vriffiens, il semblerait que deux d'entre eux, ainsi nommé Mercutio et Galatea Crust, possèderaient des pouvoirs incroyables.

- Si cela est vrai, je n'ai rien remarqué à Surocal, monsieur, admit Beladonis. Cela voudrait-il dire que ce sont des G-Man, comme le général ?

- Lance affirme que non, répondit Jeremy Cowens, le PDG de la Sylphe SARL. Il l'aurait senti, a-t-il dit. Le fait est que ces deux jeunes gens sont parvenus à terrasser la dirigeante ennemie alors que Lance lui-même, avec ses pouvoirs de G-Man et son expérience, n'y était pas parvenu. Nous trouvons la situation assez sérieuse pour y remédier.

Beladonis fronça les sourcils.

- Y remédier, monsieur ? Sauf votre respect, la X-Squad nous a sauvé la mise deux fois. Contre la Team Cisaille, et contre l'Empire de Vriff. Sans eux, Kanto aurait été intégralement envahi, et nous mangerions tous des Pokemon, à l'heure qu'il est.

- C'est possible, et c'est pour cela que c'est inquiétant, fit Crayns. La Team Rocket ne doit pas être autorisée à triompher encore et encore. Elle et son unité X-Squad est en train de

ridiculiser le gouvernement légal.

Beladonis savait au fond de lui-même que les Dignitaires étaient assez pourris pour préférer que le monde s'écroule plutôt que la Team Rocket le sauve. Mais il ne put s'empêcher d'être indigné tout de même.

- De plus, continua le comte Chumfort, que la Team Rocket puisse disposer de soldats ayant le pouvoir de faire s'écrouler des empires, c'est fort inquiétant.

- C'est pourquoi nous avons décidé de mettre les têtes des membres de la X-Squad à prix, conclut Igeus.

Beladonis haussa les épaules.

- Mais monsieur... qui peut être assez puissant pour arrêter des gens aux si grands pouvoirs ?

- Qui a parlé d'arrêter ? S'étonna Cowen. Il s'agit de meurtre dont nous parlons, Beladonis.

- Quand bien même...

- La Shaters, dit Crayns.

Beladonis, choqué, resta sans voix un moment. Puis :

- C'est de la folie ! Je pensais que ces gars ne travaillaient plus pour le gouvernement ! Comment peut-on espérer être un modèle de justice et de droit si on doit collaborer avec de tels individus qui ignorent les lois ?!

- Pour combattre le mal, il faut utiliser le mal, Agent Beladonis, dit Edgar Cummins. La Shaters est un mal nécessaire.

- Ils sont totalement incontrôlables, insista Beladonis.

- Bien sûr qu'on peut les contrôler. Ils obéissent à l'odeur de l'argent.

Désemparé, Beladonis secoua la tête.

- En tant qu'officier d'Interpol, je ne peux approuver cela. Les Shadow Hunters sont des criminels de la pire espèce, pires même que la Team Rocket. Ils n'ont aucun autre but dans la vie que le meurtre et l'enlèvement. La plupart d'entre eux sont des malades, quand ce ne sont pas de vrais psychopathes se délectant de la souffrance. Si nous accordons trop de crédit à de telles crapules, cela nous retombera dessus un jour.

- Vos objections sont dument notées, Agent Beladonis, dit Igeus. Et nous nous souviendrons de votre conseil. Mais nous avons pris notre décision, et notre entrevue est terminée.

Beladonis se leva, salua sèchement, et sortit. Comme promis, le garde à l'entrée qui lui avait pris son pistolet le lui rendit. Beladonis songea qu'avec les Shadow Hunters en activité, tout le monde devrait en avoir un à portée.

La nuit était tombée à Céladopole et la ville prenait son autre visage. On parlait souvent de Céladopole comme d'une ville paisible, belle, fleurie, où il faisait bon vivre. C'était vrai. En journée seulement. Mais dès que le soleil se couchait, elle devenait une ville rongée par le crime, le marché noir, les drogués et les alcooliques, qui déambulaient dans les rues en beuglant des phrases sans queue ni tête. Dès la tombée de la nuit, seuls les dresseurs les plus forts et les plus confiants osaient se promener en ville, qui était devenue le territoire des gangsters, qui, la journée, faisaient de la piste cyclable reliant

Céladopole à Parmanie leur demeure. Il n'était pas rare que le matin, un habitant, exaspéré, découvre un cadavre dans le caniveau. Ce soir, il y en aurait un de plus. Car la Shaters était sur une affaire. Et dans 99% des cas, les affaires de la Shaters se soldaient par un ou plusieurs corps sans vie, plus ou moins entiers.

Trefens faisait partie des Shadow Hunters. Un membre de la Shaters, donc, qui reprenait la première et la dernière syllabe de "Shadow Hunters". Son métier, et celui de ses collègues, était très simple. Il devait tuer. C'était un meurtrier, comme quelqu'un était docteur ou boulanger. Ses clients payaient la Shaters pour tuer quelqu'un, et les Shadow Hunters s'en occupaient. Trefens ne comptait plus le nombre de gens qu'il avait tués. Ôter la vie ne le dérangeait pas. Ça ne lui faisait pas non plus plaisir. Il le faisait, car il ne savait faire que ça, depuis toujours.

Trefens entendait la respiration sifflante et affolée de sa cible, qui courrait désespérément entre les petites rues. Trefens, lui, ne courait pas. Il n'était pas pressé. De toute façon, le sort de Mulic Cornas avait été scellé dès que le gang de trafiquants de drogue qui l'avait engagé avait signé un contrat sur sa tête avec la Shaters. Apparemment, ce Cornas avait escroqué ses employeurs en stockant petit à petit des quantités de drogue à leur insu, pour les revendre ensuite pour son compte. Il n'était pas bien malin. On ne dupait pas ainsi les caïds de la drogue de Céladopole. Donc, quand ils avaient découvert le petit manège de leur employé, l'organisation, qui ne manquait pas de moyens, avait appelé la Shaters pour faire un exemple.

Ce n'était pas les chasseurs de prime qui manquaient, mais la Shaters, autrefois une institution semi-gouvernementale secrète, était la meilleure dans son travail. Pour ainsi dire, les Shadow Hunters n'avaient jamais échoué dans une seule mission. C'était pour cela qu'ils coutaient cher, très cher. Peu avaient les moyens de se payer leurs services. Généralement,

les clients de la Shaters étaient soit le gouvernement, soit la Team Rocket. Et le plus souvent, c'était pour assassiner quelqu'un de l'autre camps.

Trefens n'avait aucun scrupule à travailler avec des gens qu'il risquait de devoir assassiner plus tard. Il se fichait du conflit opposant les Dignitaires à Giovanni. La politique, ce n'était pas le truc de la Shaters. En fait, elle n'avait aucun principe, si ce n'était celui-ci : quand un contrat était passé, il fallait le respecter, jusqu'à la fin. La Shaters ne donnait pas sa parole à la légère, et non sans une généreuse contribution financière. Mais quand elle le faisait, c'était comme si elle signait l'arrêt de mort de la personne visée.

Il y avait encore deux ans, la Shaters travaillait exclusivement pour le gouvernement. En fait, la Shaters avait été fondée par le gouvernement, sous la demande des Dignitaires, qui voulaient avoir leurs agents spéciaux d'élites pour accomplir leur salle besoin. La Shaters, bien qu'agissant dans la plus stricte illégalité pour ses missions, bénéficiait de l'immunité du gouvernement et de toute l'aide requise. Mais au fil du temps, l'agent que les Dignitaire avait choisi pour créer cette unité spéciale, Dazen, avait fini par se laisser du pouvoir offert, et avait commencé à exposer ses propres conditions aux Dignitaires. Lorsqu'il avait commencé à devenir trop embarrassant pour le gouvernement, les Dignitaires avaient cessé de financer et soutenir la Shaters, qui depuis travaillait pour elle-même, avec les clients qu'elle voulait. Ceci dit, les Dignitaires étaient encore un des clients réguliers de la Shaters.

Trefens sentait qu'il s'approchait peu à peu de Cornas, même si ce dernier courrait à toute allure. Peu importe, il ne pouvait pas s'enfuir. Les trois équipiers de Trefens présents bloquaient toutes les issues, et inévitablement, amenaient Cornas vers un cul-de-sac. Quand il fut apparemment bloqué, Cornas lança d'une voix désespérée :

- Quoi qu'ils vous paient pour moi, je paierai le double !

Trefens secoua la tête tout en continuant à avancer. Ils disaient tout le temps ça. Déjà, Cornas bluffait ; il n'avait tout simplement pas les moyens de payer ne serait-ce que le quart de ce que le gang de drogue avait payé à la Shaters pour sa tête. Et puis même si Cornas leur payait le triple, ça changerait rien. Un contrat était un contrat.

- J'ai mes Pokemon avec moi ! Je vais les utiliser ! Je vous jure !

- Tant mieux pour toi, fit Trefens tandis qu'il avançait vers la petite rue sans issue où Cornas se terrait au fond. La ville est un endroit dangereux.

Pourquoi tenaient-ils tout le temps à faire la conversation ? Cela dépassait Trefens. En tous cas, Cornas mit bel et bien sa menace à exécution, en envoyant trois Pokemon sur son poursuivant. Un Machopeur, un Grahyena et un Judokrak. Rien de bien inquiétant. Trefens ne prit même pas la peine de sortir son arme favorite, son katana. Il sauta sur le bras du Judokrak quand ce dernier voulut lui asséner un coup de poing, et se servit de la hauteur pour recevoir le Machopeur à la tête avec son pied. Trefens était un homme de taille et de poids normal, pourtant, le Machopeur fut propulsé comme s'il venait de recevoir l'attaque d'un Titank. Ensuite, Trefens fit un saut périlleux arrière pour éviter la morsure du Grahyena, et atterrit à nouveau sur le Judokrak, cette fois sur sa tête. Il se servit de ses jambes pour lui briser le cou. Puis quand Grahyena fondit sur lui, un seul regard de Trefens suffit à ce que le Pokemon s'arrête, totalement terrifié.

- Dégage, dit le Shadow Hunters.

Le Pokemon ne demanda rien de plus, et fila aussi vite que ses pattes pouvaient le porter. Trefens n'était même pas essoufflé quand il revint vers Cornas, lequel était sur le point de fondre en

larme.

- Je vous paierai des millions ! Et mes actions à Loyau SA !

Comme Trefens ne ralentit pas sa marche, Cornas lança :

- Pitié, j'ai une fille ! Elle est très belle, et...

Là, Trefens ne laissa pas passer. Pour la première fois, il était en colère. Il donna un coup de poing à Cornas, qui dut lui briser le nez, la mâchoire et toutes ses dents, et l'agrippa par le col de son manteau.

- N'utilise jamais tes enfants, salopard. Jamais !

- Allons, Trefi, fit une voix dans l'ombre. N'abîme pas notre prime.

Une jeune femme émergea des ténèbres. Elle portait elle aussi le costume noir des Shadow Hunters. Elle avait de longs cheveux verts en queue de cheval, et tenait dans ses bras un assez grand ours en peluche, dépareillé par endroit.

- Tu n'avais pas besoin de venir, Lilura, dit Trefens. J'en avais presque fini.

- Oh, mais Beebear voulait voir la mise à mort, dit Lilura d'un ton hargneux. Hein Beebear ?

Lilura fit hocher la tête de sa peluche, comme s'il acquiesçait. Cornas frémit aux mots « mise à mort ». Trefens aimait bien Lilura, si tant est que ce genre d'amitié était possible au sein de la Shaters. Cette fille ne s'embarrassait pas de l'ombre d'un sentiment pour quiconque, si ce n'était pour son ours en peluche, Beebear. Elle avait un lourd passé derrière elle, que Trefens connaissait en partie. Mais au final, seul le chef Dazen connaissait les passés respectifs de tous les Shadow Hunters.

- Une mise à mort... Quelle vision idyllique qui fend mon cœur monotone d'une joie ô combien transcendante ! Tout ceci est d'une telle beauté !

Celui qui venait de parler était Od, un autre Shadow Hunters. C'était un jeune homme aux cheveux blonds qui tombaient en boucles sur son front. Il avait l'agaçante particularité de parler comme s'il écrivait un poème lyrique, et il était narcissique à souhait. Et c'était aussi le fils unique du chef Dazen. Trefens ne comprenait pas bien pourquoi le chef avait engagé son propre fils dans la Shaters. Trefens était père lui aussi, et n'irait jamais envisager que le futur métier de sa fille serait le meurtre. Mais le chef Dazen faisait ce qu'il voulait.

Trefens entendit ensuite un ricanement dans l'ombre, un son particulier qui avait le don de le faire frissonner, même lui, qui avait tué des centaines de gens. C'était le rire sadique du dernier Shadow Hunters qui avait participé à la traque de Cornas, et celui que Trefens appréciait le moins. Il avait des cheveux violets, des yeux et un sourire de fou, et au moins une dizaine d'armes blanches de toutes sortes accrochées à son uniforme. Trefens ne l'aimait pas, car, d'une, ce type était cinglé, et deux, il était un psychopathe, même sur l'échelle de valeur de gens dont le métier était le meurtre. Sa seule réputation pouvait vider la vessie des hommes les plus courageux dans leur pantalon.

- Tu es là toi aussi, Kenda ?

- Qu'est-ce que tu crois ? Rétorqua-t-il. J'ai pas participé à cette traque ennuyeuse pour te laisser la partie marrante.

Kenda, son sourire encore plus élargi, sortit une lame de son costume et s'approcha de Cornas. Ce dernier tremblait de peur, bien sûr, mais pas au point qui indiquerait qu'il connaissait Kenda.

- Tes Pokemon étaient fous de mourir pour toi, dit Kenda. La prime est sur ta tête seule.

- C'est bon ! Je me rends. Alors vous... vous m'amenez ?

- Pas vraiment. Comme je l'ai dit, la prime est sur ta tête.. seule.

Il y eut un cri et un bruit horrible quand Kenda se servit de sa lame. Trefens ne détourna même pas les yeux. Tout cela ne lui faisait plus rien, même quand c'était Kenda qui s'en chargeait. Était-il devenu un monstre ? Peut-être bien... Kenda mit son trophée dans un sac tandis que le corps sans tête s'écroula. Puis il lança le sac et son horrible contenu à Trefens.

- C'est toi qui amène la prime aux clients, par contre. J'aime pas voir des gens que je n'ai pas le droit de tuer.

- Pfffiouuuu, qu'on s'est ennuyé, par vrai Beebear ? Demanda Lilura à sa peluche.

- Je ne vous ai pas obligé à venir, rétorqua Trefens. J'aurais pu me charger de ce type seul même si j'avais eu 40 de fièvre et un bras en moins.

- Un petit ennui vaut mieux qu'un grand ennui. Hein Beebear ?

- En effet, notre cœur aurait été submergé par la maléfique dépression qui nous guette si nous étions restés à la base pendant que tu t'amusais un peu, acquiesça Od.

- On a de moins en moins de missions intéressantes, se plaignit Kenda. Que des petites frappes.

- C'est ta faute, dit Lilura. Tu nous fais une mauvaise publicité, Kenda. Même les clients ont peur de t'approcher. Pas vrai Beebear ?

- Je ne vois pas pourquoi ! Je ne tue jamais les clients tant qu'ils sont des clients. Après c'est une autre affaire, bien sûr...

- Il faudrait en parler à mon illustre paternel, dont le cœur est si empreint de noirceur, proposa Od. La fatalité de la vie est l'inaction, pas la finitude. Oh... cette phrase est d'une telle beauté !

Trefens s'apprêtait à dire quelque chose quand son communicateur sonna. C'était un tout petit ordinateur, qui s'activait que pour les messages du chef ou un nouveau contrat. Là, en l'occurrence, c'était pour une mission.

- Quelque chose d'intéressant ? Demanda Kenda.

Trefens parcourut le résumé du regard, le nom du client et les images des cibles. Puis il sourit.

- Vous vouliez de l'action les gars ? Vous allez être servis. Mission de la plus haute importance pour le gouvernement. Les cibles sont les cinq membres d'une unité de la Team Rocket connue sous le nom de X-Squad, agents de terrain spécialisés dans toutes les situations. Meurtre requis, mais si possible, en capturer vivants pour un procès public. Attention : personnes extrêmement dangereuses.

Kenda, enthousiaste, s'approcha pour lire lui-même l'écran. Son sourire s'élargit quand il vit les images des cibles.

- Miam. Y a des gamins. Dont deux filles ! J'adore me charger des jeunes filles...

Trefens le regarda avec dégoût en songeant de ne jamais lui présenter la sienne. La mention « extrêmement dangereux » s'appliquait au cinq, mais il y avait une ligne de plus en dessous de l'image des dénommés Mercutio et Galatea Crust : « N.I. »

- La vache ! On a deux N.I. ! S'exclama Kenda.

- Ciel, on dirait que le divin exhausse nos souhaits avec un enthousiasme débordant, dit Od. Un peu trop, même. Quelle beauté...

- Beebear va encore être abimé, se plaignit Lilura.

Trefens regarda les visages de ces deux adolescents. N.I. Nature Indéterminée. Ça voulait dire que ces personnes n'étaient pas des humains normaux. En général, tous les N.I. que la Shaters avait eue pour cible étaient des gars qui savaient tirer des lasers de leurs propres mains ou ce genre de choses. Des gars très difficiles à avoir. Lors du dernier N.I., un Shadow Hunters avait perdu la vie.

- On rentre, ordonna Trefens. On va étudier ça avec le chef. Si y a des N.I., il nous faudra être tous là. Od, contacte Furen, Ujianie et Two-Goldguns. On dirait que les affaires reprennent...

Chapitre 82 : Badge, shopping et mystère

- Vas-y Ea ! Attaque Cotogarde ! S'écria Eryl.

Le petit Ea s'enveloppa de coton qui sortit de sa mèche au-dessus de sa tête. Mercurio, assis sur les gradins, hocha la tête. Eryl commençait à saisir le truc. Un bon combat passait d'abord par un boost, si on en avait l'occasion ou les moyens. Grâce à Cotogarde, la défense d'Ea avait grimpé en flèche.

L'adversaire d'Ea était un Roserade, l'un des plus beaux Pokemon Plante. Et son dresseur était Erika, championne de l'arène de Céladopole, dont Eryl visait le badge. C'était leurs derniers Pokemon à toutes les deux.

Le premier round avait opposé le Feunard d'Eryl au Florizarre d'Erika. Feunard avait gagné, sans subir d'importants dommages, mais il fut paralysé. De fait, il n'avait ensuite pas tenu longtemps face au Joliflor d'Erika. Eryl avait alors appelé son Siderella, qui au terme d'un bel engagement, avait battu Joliflor. Enfin, le troisième et dernier Pokemon d'Erika, Roserade, avait mis K.O Siderella avec une attaque Tempêteverte. Son attaque spéciale avait donc baissé, donnant un avantage à Ea. D'autant plus que Siderella, avant d'être vaincu, avait lancé avec succès une attaque Cage-éclair sur Roserade, ce qui le paralysa. Mais Erika était une championne d'arène donc Eryl devrait rester sur ses gardes si elle voulait gagner son premier badge.

On avait donné à la X-Squad une permission d'une semaine. Elle était méritée, selon Mercurio, après Vriff et Amos. Mercurio en avait profité pour chercher à travers Kanto son amie Eryl. Ça n'avait pas été bien compliqué. Il lui avait suffi de demander au professeur Chen, qui l'avait prise sous son aile. Le professeur

avait paru méfiant mais Mercurio lui avait assuré que pendant une semaine, il n'était plus un Rocket, mais un dresseur comme elle et qu'il voulait simplement l'aider pour son entraînement.

Suivant les indications de Chen, Mercurio avait retrouvé Eryl du côté de Safrania, la capitale. Mercurio n'était pas à l'aise là-bas, si près des Dignitaires. De plus, Eryl avait eu l'idée d'aller défier la championne Morgane. Mercurio la connaissait assez de réputation pour savoir que ce n'était pas le genre de championne à affronter si on ne possédait encore aucun badge. Mercurio avait donc conseillé à Eryl de plutôt viser l'arène plante de Céladopole, plus adaptée à son niveau de débutante. Mais il s'était vite rendu compte qu'Eryl n'avait rien d'une débutante, même si elle n'avait encore aucun badge. Cela ne voulait rien dire, d'ailleurs. Mercurio n'avait aucun badge aussi, pourtant il dépassait largement plusieurs des champions de la région.

Eryl avait été étonnée et à la fois contente de revoir Mercurio, puis gênée et ravie quand il lui proposa de l'entraîner pendant sa semaine de permission. Mercurio lui-même ne savait pas pourquoi il avait choisi de passer ses vacances en compagnie de cette fille, habillé en civil, à faire des combats Pokemon. Mais il n'avait rien d'autre à faire et il voulait quitter un peu la base. Et être seul ne lui disait pas grand-chose. Mercurio avait très peu d'amis en dehors de la Team Rocket alors autant entretenir les rares qu'il avait. Et Eryl s'était révélée de très bonne compagnie et une étudiante sérieuse. Au bout de trois jours d'entraînement, Mercurio l'avait jugé capable de se frotter à Erika.

Mais finalement, elle aurait pu y aller avant et sans son aide. Mercurio l'avait quelque peu sous-estimée. Il oubliait souvent qu'avant de commencer son voyage initiatique, Eryl avait été dresseuse dans son village natal pendant quatre ans. De plus, son Pokemon Ea était un quasi-légendaire aux pouvoirs cachés surprenants. Vu de près, il ressemblait à un petit écureuil vert

inoffensif, mais il ne fallait pas se fier aux apparences. Erika, spécialiste des Pokemon Plante, ne connaissait même pas son existence, à en juger par son regard étonné quand Eryl l'avait appelé. C'était tant mieux, d'ailleurs. Affronter un Pokemon dont on ignorait tout était un sérieux désavantage. Mais Erika avait de la ressource. C'était une petite femme au visage amical, vêtue d'une ample robe florale, mais elle n'était sûrement pas championne pour rien.

- Roserade, utilise Poudre-dodo.

Ça c'est mauvais, songea Mercurio. Si Ea s'endormait, il serait sans défense. Bon, Mercurio ignorait ce que Roserade pourrait lui lancer de dangereux, mais Erika n'avait certainement pas utilisé cette attaque pour rien. Toutefois, Eryl réussit un joli tour de passe-passe pour éviter l'endormissement.

- Ea, lance Aromathérapie !

Le petit Pokemon Plante secoua sa mèche et une senteur verte s'en échappa, restant aux alentours d'Ea. Quand la Poudre-dodo vint jusqu'à lui, Ea s'endormit mais la présence de l'Aromathérapie, qui guérissait tous les problèmes de statut des Pokemon le fit se réveiller immédiatement. Mais Erika sourit et lança à son Roserade :

- Plonge dans l'Aromathérapie !

Mercurio retint une grimace. Bien sûr, Erika en profitait. Son Roserade était paralysé, et Aromathérapie soignait tout. Même lui n'avait pas prévu ce coup-ci d'Erika. Elle était forte, pas de doute.

- Ea, attaque Retour ! ordonna Eryl.

De l'avis de Mercurio, la jeune fille avait bien fait de lui enseigner cette attaque. Hormis celle-là, Ea ne connaissait que

des attaques plantes donc il n'avait guère de moyen d'action contre des Pokemon qui étaient résistants face à ce type. De plus, la puissance de Retour variait selon l'amour et l'attention que lui portait son dresseur, et Mercurio devait avouer qu'il avait rarement vu un dresseur et un Pokemon aussi proches l'un de l'autre qu'Eryl et Ea. Ils partageaient tout, ils faisaient tout ensemble.

Mercurio avait bien une grande relation de confiance et d'amitié avec Mortali, son premier Pokemon mais il le libérait rarement de sa Pokeball en dehors des combats. Ea, lui, était rarement dans sa Pokeball et bien plus souvent sur l'une des épaules d'Eryl, se blottissant contre sa longue chevelure violette. Un peu comme Sacha Ketchum, un autre ami dresseur de Mercurio, et son Pikachu, qui étaient inséparables. Enfin, tout cela pour dire que la puissance de l'attaque Retour d'Ea était terrifiante. Roserade se fit sérieusement amocher mais parvint à se relever.

- N'abandonne pas, l'encouragea Erika. Lance Puissance Cachée !

Mercurio s'agrippa au-dessous de son gradin. Puissance Cachée était une attaque dont le type variait en fonction des Pokemon qui la lançait. Le problème, c'était qu'Erika n'aurait pas laissé cette attaque à Roserade si elle était d'un type guère utile à son statut de Pokemon Plante. Et la couleur de l'attaque que Roserade lança confirma les craintes de Mercurio. Il se leva et interpella son amie.

- Fais attention ! Elle est de type Glace !

Eryl comprit instantanément. La glace était très efficace contre les Pokemon Plante. Mais il n'y avait rien à faire pour contrer ou éviter l'attaque Puissance Cachée, qui attaquait dans toutes les directions. Quand Ea fut projeté à terre dans un cri, Mercurio serra les poings si fort qu'il sentit ses ongles s'enfoncer douloureusement dans ses paumes. Mais heureusement, Ea,

bien qu'affaibli, se releva. Mercurio poussa un soupir. C'était fini, il le savait, aussi bien qu'Eryl et Erika. Ea maîtrisait Synthèse, une attaque qui redonnait son énergie au lanceur ce que ne semblait pas avoir le Roserade d'Erika, sinon elle l'aurait utilisé après l'attaque Retour. Il ne restait plus qu'à Ea de se régénérer puis d'en finir avec Roserade, déjà grandement affaibli. Ou bien en finir immédiatement, car le petit Pokemon plante d'Eryl avait une vitesse d'action dont peu de Pokemon pouvaient se vanter. Mais avant qu'Eryl n'ait pu ordonner quoi que ce soit, Erika rappela son Roserade.

- J'abandonne, déclara-t-elle. La fin est inévitable, et d'autres blessures à mon Roserade seraient inutiles. Tu as gagné, Eryl. Félicitation.

Erika s'inclina devant la gagnante tandis que l'arbitre, une fille, déclara Eryl vainqueur du combat. Ea se précipita dans ses bras tandis qu'Eryl semblait sauter sur place de joie. Un premier badge d'arène était pour un dresseur un peu comme un premier Pokemon capturé. Mercurio descendit des gradins pour la féliciter, mais Eryl fut plus rapide que lui et le prit dans ses bras.

- Je n'y serai jamais arrivé sans toi, dit-elle avec reconnaissance.

- Bien sûr que si, tu as un très grand potentiel, objecta Mercurio en tentant maladroitement de se libérer de son étreinte.

- C'est vrai, dit Erika qui s'était approchée. Tu es en parfaite harmonie avec tes Pokemon, Eryl. Ils te font confiance et feront tout pour toi. Et tu as prouvé tes connaissances en matière de combat et d'attaque. Tu as bien mérité ce badge Prisme.

Elle posa dans la main d'Eryl un petit objet brillant ayant la forme d'une pétale et les couleurs de l'arc-en-ciel. C'était la première fois que Mercurio voyait un badge en vrai. Eryl aussi apparemment.

- Mon premier badge... réalisa-t-elle.

C'était une belle journée d'été à Céladopole. La ville, très prisée par les touristes à cause de son centre commercial géant, le plus grand de Kanto, était bondée. Eryl, qui ne levait pas les yeux de son badge Prisme dans sa main, ne cessait de percuter des gens.

- C'était un super combat, l'assura Mercurio. Et Ea est devenu très balèze.

- Balèze ! Balèze ! répéta le petit Pokemon plante en sautillant d'une épaule d'Eryl à une autre. Moi sûr peut battre Pegasa de Mercurio !

- Vaudrait mieux pas essayer, fit Eryl avec un sourire. Il est de deux types que tu crains.

Mercurio ne s'habituerait jamais à entendre cette petite chose parler. Bon, il était courant que les Pokemon Psy très intelligents et très puissants au niveau télépathique puissent projeter leur pensées en voix, comme le Xatu chromatique qui se faisait appeler le Devin, mais ce n'était pas vraiment de la parole. Alors qu'Ea lui, il parlait véritablement. Le seul Pokemon connu non légendaire à pouvoir parler de la sorte était Pijako. Ah, et il y avait aussi un Miaouss bizarre qui travaillait dans la Team Rocket. Une énigme pour Mercurio. Et bien sûr, son propre Pegasa, mais il était quasiment un Pokemon Légendaire, ou du moins avait bénéficié des pouvoirs d'un vrai légendaire, en l'occurrence Sulfura.

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Demanda Eryl. Je pense qu'on s'est assez entraîné.

- Tu veux pas visiter la ville ? Proposa Mercurio. Ou le Centre Commercial ? D'ordinaire, les filles aiment aller dépenser des quantités de sous dans ces trucs non ?

- J'aimerais oui, mais je n'ai pas beaucoup d'argent, soupira Eryl. Le professeur Chen est assez gentil pour m'héberger et me nourrir à l'occasion, je ne vais pas en plus lui faire la quête.

- L'argent n'est pas un problème, fit Mercurio en sortant sa carte de crédit. Tu sais un peu combien je gagne par mois dans la X-Squad ? Surtout que je suis nourri et logé, donc je dépense pratiquement rien.

- Je ne peux pas accepter, dit Eryl en rougissant. Tu as déjà tellement fait pour moi...

- Alors à ton tour de faire quelque chose pour moi. Tu vas m'aider à enlever quelques chiffres du montant de mon compte en banque. Tous ses numéros, c'est rudement compliqué.

- Je ne pourrais pas te rembourser avant des années...

- Pas grave. Chez MercurioCrédit, on a pas de taux d'intérêt, ni fixe ni évolutif.

Il reçut en guise de remerciement une autre étreinte ainsi qu'un baiser sur la joue. C'était étrange. Il semblait éprouver de plus en plus l'envie de faire plaisir à Eryl. De la rendre heureuse. Mercurio se rappelait encore son état après qu'elle ait découvert son oncle, sauvagement tué par Trutos la Pince Rouge. Il lui avait semblé que plus jamais son visage ne connaîtrait le bonheur. Ça aurait été dommage. Le sourire de joie d'Eryl était l'une des choses les plus belles qui soient pour Mercurio.

Tandis qu'Eryl courait presque vers l'imposant bâtiment du Centre Commercial, Mercurio ressentit une sensation étrange.

Une présence. Dans le Flux. Quelqu'un qui possédait le Flux était à proximité, il en était certain. Si Mercurio ne connaissait pas tant la présence de Galatea, il aurait pu penser que c'était sa sœur jumelle qui l'avait suivi pour l'espionner dans ce qu'elle aurait pu penser être un rendez-vous galant avec Eryl. Mais non, ce n'était pas la présence de Galatea. Ni celle d'Irvffus. Celle-ci était plus ténue, plus discrète.

Mercurio tourna la tête de droite à gauche pour repérer la source de cette présence. Son regard fut attiré par une femme étrange, aux longs cheveux verts, qui était vêtue comme une employée de banque mais qui tenait dans ses bras un grand ours en peluche dépareillé. À ses côtés, marchant à côté d'elle, il y avait un homme assez jeune, habillé comme elle. Il portait des lunettes et avait une longue cicatrice au visage. Mercurio croisa un instant son regard, et il sut que c'était cet homme qu'il sentait dans le Flux. Ce type était-il un Méléni, comme lui ? Pourtant, Vriffus n'avait pas dit à Galatea qu'ils avaient pratiquement tous disparu ?

- Mercurio, qu'est-ce que tu fais ? L'appela la voix d'Eryl.

- Hein ? Euh oui... j'arrive.

Il se retourna rapidement mais l'homme à la cicatrice et sa compagne avaient disparu. Et Mercurio ne sentait plus sa présence. Est-ce qu'il s'était trompé ? Le Flux lui avait-il joué des tours ?

Trefens remonta ses lunettes sur son visage et s'adressa à Lilura, qui marchait à côté de lui, tous les deux se rendant à Safrania après avoir remis... le colis à leurs clients.

- Lilura.

- Humm ?

- Je viens juste de croiser un des types de la X-Squad qu'on est censé buter.

Lilura s'arrêta immédiatement et se retourna.

- Où ça ? Où il est ?

- Parti dans le Centre Commercial.

- On y va !

- Pas question, dit Trefens. On peut pas faire ça de jour, surtout avec tous ces gens. Et on a encore aucune info sur eux, surtout que ce gamin était l'un des deux N.I.

- Mais pourquoi un gars pareil se baladerait-il en plein jour dans une grande ville alors que les Dignitaires veulent sa tête ?!

- Deux réponses : soit il est très sûr de lui, soit il ne sait pas que sa tête est mise à prix. En tous cas, il était habillé en civil, et avec une fille qui n'était pas sur le contrat. Il est sans doute en congé, avec sa petite copine.

- Tu as enregistré le visage de la fille ? Ça peut toujours servir de s'en prendre aux proches, hein mon Beebear ?

- Elle était de dos, répondit Trefens, mais je m'en rappellerai. Bon, en tous cas, ça ne change rien pour nous. On doit se rendre au quartier général à Safrania pour que le chef nous briefe sur ces gars-là et nous explique le plan.

- Ah... ça fait longtemps qu'on a pas eu de plan pour nos missions. Faudra que je pense à le respecter pour l'occasion.

Les deux Shadow Hunters reprirent leur marche vers la sortie de la ville mais Trefens était troublé. Il avait senti quelque chose de bizarre quand il était passé à côté du garçon de la Team Rocket. Une sensation indescriptible... comme s'il avait senti sa présence. Une chose était sûre, ce gamin n'était pas normal.

Mercutio n'avait pas été sérieux quand il avait demandé à Eryl de lui enlever quelques chiffres sur son compte en banque mais la jeune femme l'avait apparemment pris aux mots. Mercutio avait arrêté de compter mais il était certain qu'Eryl avait bien dépassé les mille Pokédollars, vu comment les vendeurs la traitaient avec révérence. Elle semblait avoir totalement oublié avec quelle carte elle payait et ne cessait de prendre robes sur robes, chaussures, écharpes, etc...

Enfin, Mercutio ne lui en voulait pas. On ne pouvait pas lutter contre sa nature. Eryl était une fille. Et puis, ce n'était pas l'argent dépensé qui faisait peur à Mercutio mais le fait de courir de magasins en magasins, portant une trentaine de paquets à la fois. Combattre un psychopathe avec une pince métallique à la place du bras ? Même pas peur ! Affronter tout un empire de Pokémonivores fanatiques ? Ce n'était absolument rien comparé au fait d'accompagner une fille dans l'un des plus grands centres commerciaux du monde. D'autant plus qu'Eryl ne cessait de lui demander son avis sur chaque habit qu'elle prenait en main. N'y connaissant rien, Mercutio disait à chaque fois un truc du genre : « Ah ouais, c'est joli », ce qui faisait qu'inévitablement, Eryl le prenait.

- Dis Eryl... tenta Mercutio, ployant sous le poids des paquets. Je ne voudrais pas te stopper alors que tu sembles si bien t'amuser, mais je doute que Pegasa arrive à nous porter tous les

deux plus tout ça si tu souhaites ramener ces habits à Bourg-Palette.

- Hum... Oh, j'ai déjà acheté tout ça ?

- Étonnant hein ?

- Bon, je passe juste du côté des bijoux alors, ça ne pèse pas lourd ça.

Elle revint avec deux colliers, cinq bagues hors de prix, une paire de boucles d'oreilles en diamant et une broche en cristal à l'effigie d'un Milobellus. Sans doute un mois entier de salaire qui venait de partir en fumée. Et trois heures de la vie de Mercutio passées à souffrir physiquement et mentalement. Mercutio, épuisé, proposa ensuite qu'ils aillent manger au restaurant du centre. Le repas devait être bien sûr à un prix excessif mais au point où ils en étaient... L'un des serveurs fronça des sourcils soupçonneux quand il vit les deux adolescents s'asseoir à une de ses tables. Mais il changea bien vite de manière quand il constata tous les paquets de grandes marques que Mercutio portait pour Eryl.

- Madame, monsieur, soyez les bienvenus, fit-il d'une voix onctueuse. Qu'est-ce qui vous ferait donc plaisir ?

- Oh, je ne sais pas, hésita Eryl. Je n'ai jamais mangé dans un restaurant. On choisit comment ?

- Essaie ça, lui dit Mercutio en lui tendant la carte des menus.

Bien entendu, Eryl parvint à choisir les mets les plus coûteux qu'il soit, même en n'y connaissant rien. Mercutio ne dit rien mais il prit une assiette de pattes pour ne pas trop tirer sur son compte déjà bien amoché. À la fin du repas, Eryl était aux anges.

- Ahhhh, qu'est-ce que c'était délicieux ! Et toutes ces choses que j'ai trouvé à acheter ! Je n'aurais jamais pensé qu'il existait un endroit comme celui-ci !

- Oui, c'est un peu différent de ce que vous aviez à Surocal, acquiesça Mercurio.

De ce qu'il s'en rappelait, le petit village devait à peine avoir une épicerie de proximité. Et Eryl avait passé toute sa vie là-bas, sans sortir. Il était normal qu'elle se sente si déboussolée ici. Mais elle avait vite acquis la folie dépensière locale.

- Cette journée était merveilleuse, Mercurio, reprit Eryl. Merci beaucoup.

Eryl lui fit un autre de ses sourires à tomber et Mercurio fut pas mal tenté de lui prendre la main sous la table. Après tout, il l'avait mérité. Mais avant qu'il n'ait pu accomplir ce geste, il entendit quelque chose de la conversation de la table voisine qui le fit se raidir.

- ...parle que c'est vrai, disait un homme étrangement vêtu d'une tenue orange. Eï n'était pas là-bas, c'était certain. Faut qu'on le dise au chef.

Eï... Ce nom rappelait quelque chose à Mercurio. Il mit quelques secondes à s'en souvenir. Eï était le nom d'un Pokemon unique, comme Ea, qui formait, avec un troisième, Eü, une trinité. Trutos, le chef de la Team Cisaille, avait voulu posséder ces trois Pokemon pour combiner leurs énergies particulières et pour pouvoir acquérir une nouvelle énergie illimitée. Eï était un Pokemon feu qui avait appartenu jadis à la Team Rocket pour produire du Feudoux, un feu spécial très puissant. Mais le Pokemon s'était échappé et avait disparu depuis. Trutos avait tenté de le retrouver en s'emparant du feu produit par un Aflamanoir spécial, qui ressemblait au Feudoux d'Eï, mais il était mort avant d'avoir pu.

Si la Team Rocket pouvait récupérer ce Pokemon, ce serait bénéfique pour elle. Déjà, elle pourrait reproduire ce fameux Feudoux, mais aussi, si jamais un jour ils trouvaient le dernier, Eü, créer cette fameuse énergie que voulait Trutos. Enfin, il fallait Ea aussi, mais Eryl le leur prêterait sans aucun doute. Mercurio se rappelait même de chacune des énergies des trois Pokemon ; la Floremystic d'Ea, le Feudoux d'Ei, et l'Eausacré d'Eü. Selon ce qu'avait dit Trutos, combinées, ces trois substances formaient quelque chose, une puissance dont le leader de la Team Cisaille comptait se servir pour monter une armée de ses robots Cisayox.

- Mercurio, tu m'écoutes ?

- Hein ?

Concentré par la discussion, il en avait oublié Eryl qui, elle, n'avait jamais entendu parler d'Ei.

- Je te demandais où il vaudrait mieux que j'aille maintenant ? Je pourrais peut-être retourner à Azuria, et réessayer de battre Ondine, ou alors...

Mercurio lui fit signe de se taire et montra d'un signe de la tête les trois individus en orange qui discutaient à leur table.

- ... que le chef a dit, disait un autre. Sinon, on va avoir à faire à ses tordus mécaniques...

- Le chef sera furax, pour sûr, acquiesça un autre. On retourne à la base, ou bien...

- Ouais, faut vite prévenir l'chef. Il saura quoi faire. Le chef sait tout.

Les trois individus se levèrent en laissant sur la table le prix de

leur repas. Mercurio fit de même et fit signe à Eryl de lui suivre. Elle avait l'air interrogateur mais Mercurio lui expliquerait plus tard. Il ne devait pas perdre de vue de ces gars-là. Ils sortirent du Centre Commercial, repérant ces individus étranges dans la foule. Heureusement qu'ils portaient des combinaisons voyantes.

- Mercurio, qu'est-ce qu'on fait ? Demanda Eryl. Pourquoi on...

- Ces gars ont parlé d'Ei.

- Et alors ? C'est qui ?

- Un Pokemon, du même genre qu'Ea. Trutos le voulait lui aussi.

- Ei copain ! Glapit Ea. Ei copain !

À la mention du meurtrier de son oncle, le visage perplexe d'Eryl se mua en un masque de froide détermination.

- Qui sont ces gens ? Et que voudraient-ils en faire ?

- Je n'en sais rien.

- Tu ne crois pas que leur chef puisse être...

Eryl ne termina pas sa phrase, mais Mercurio comprit très bien.

- Non, Trutos n'aurait pas pu survivre à l'explosion de sa base.

Enfin, Mercurio n'avait aucune certitude mais il l'espérait. Mais bon, si cette enflure était bien vivante, Mercurio allait très vite remédier à ça. Il l'avait battu alors qu'il ne maîtrisait encore rien du Flux. Maintenant, Trutos n'avait pas l'ombre d'une chance contre lui. Ce qui préoccupait Mercurio, c'était qu'il doutait que Trutos ait agit pour lui-même dans l'affaire Ea. Le chef de ces types en orange était-il le même que celui de Trutos ?

Chapitre 83 : Le maître des pistolets

- Allez, plus vite que ça !
- Ahhhh... mais c'est trop lourd, Siena...
- C'est capitaine Crust pour vous, cadet Faduc !

Le jeune garçon de dix ans, habillé de l'uniforme des cadets de la Team Rocket, courrait péniblement autour du terrain d'entraînement avec un sac de trente kilos sur ses épaules.

- J'ai le... droit d'appeler... le commandant Penan... comme je veux, pourtant, balbutia Faduc. Et il est... bien plus sympa à l'entraînement... que toi...
- Père a tendance à s'émouvoir devant de jeunes enfants et il les ménage, expliqua Siena. Il n'a pas eu d'élève aussi jeune depuis Mercurio, Galatea et moi.
- Ah ? C'est drôle... je n'avais pourtant... pas l'impression... qu'il vous avait ménagés tous les trois...

Siena retint un sourire. En fait, passé leur douzième année, les triplés Crust avaient eu droit à un traitement de choc façon Penan. L'entraînement que Siena faisait subir à Faduc n'était rien en comparaison. Mais le gosse était jeune et n'avait pas grandi dans la Team Rocket. Il ne venait même pas de cette région, d'ailleurs. Mais c'était un très bon dresseur et il avait un Pokemon très rare et très fort, et il était grandement motivé pour rejoindre la Team Rocket. Ça suffisait pour qu'il soit fait cadet malgré son âge.

- Ça suffit... j'en peux plus... souffla-t-il en s'écroulant.
- Ce n'est pas comme ça que tu rejoindras la X-Squad, le rabroua Siena.
- D'ici à ce que j'ai l'âge d'y entrer, j'aurai assez de muscles, riposta Faduc. Faisons plutôt un match Pokemon, c'est plus mon domaine !

Siena secoua la tête.

- Où est l'intérêt ? Ce n'est pas ton Latios qui a besoin de s'entraîner, mais toi. La X-Squad est certes une unité de dresseurs mais on se ne repose pas exclusivement sur nos Pokemon.
- Tu as juste peur de perdre, capitaine, se moqua Faduc.
- Prends ça comme tu veux, dit Siena en haussant les épaules.

Elle partit du terrain d'entraînement en laissant là le jeune Faduc, dépité. Ce n'était pas sa faute, c'était un bon élève. Mais il avait raison, Siena n'était pas faite pour l'entraînement. Elle exigeait des autres autant qu'elle exigeait d'elle-même. C'était un problème dans le sens où ce les objectifs d'entraînement qu'elle se fixait étaient quasiment impossibles pour le commun des mortels. Mais bon, elle n'avait rien d'autre à faire alors elle s'était proposée au commandant Penan pour entraîner un peu son jeune protégé.

Le général Tender avait donné une semaine de congé aux membres de la X-Squad. Tout le monde était parti de la base, à part Siena. Mercurio était parti retrouver son amie Eryl pour l'entraîner, Galatea à un énième rendez-vous avec un garçon... ou avec plusieurs. Djosan était allé dans sa région natale d'Elebla et le colonel Tuno avait décidé de rendre visite à sa mère. Personne n'ayant de famille dans la X-Squad, Siena avait

été idiotement surprise d'apprendre que Tuno avait un parent à lui. Et Zeff... bah Siena n'en avait aucune idée et elle ne tenait pas plus que ça à le savoir.

Siena avait choisi d'elle-même de rester à la base. Elle aurait pu accompagner Djosan à Elebla pour revoir l'Empereur Octave, un ami qui était un peu plus qu'un ami pour elle. Mais puisque tout le monde était parti, Siena pensait qu'il se devait de rester un membre de la X-Squad à portée de main du général Tender, au cas où. Et puis... une semaine passée seule avec Octave, même si ça aurait été très plaisant, aurait été dangereux. Siena était très attachée à son travail et elle ne voulait pas qu'une autre source de distraction l'en éloigne. Pour ça, Siena s'était résignée depuis longtemps à toujours rester seule.

Elle rentra dans la base, où tout le monde, des simples sbires jusqu'aux sous-officiers présents, la saluèrent avec respect. Sans trop le vouloir, elle s'était fait rapidement un nom dans la hiérarchie. Normal après tout ; elle était passée de simple cadet à capitaine en à peine trois mois. Beaucoup misaient sur elle pour un futur poste haut placé. Siena ne cachait pas son ambition. Même si elle se plaisait avec son frère et sa sœur, elle n'allait sûrement pas rester dans la X-Squad pendant toute sa carrière. Elle voulait plus. Elle voulait être celle qui donnait les ordres, non plus celle qui les exécutait.

Pour le moment, elle avait besoin de quelque chose à faire. N'importe quelle mission, pourvu qu'elle se passe hors de la base. Elle décida d'aller voir le colonel Bouledisco pour vérifier s'il n'avait rien à lui proposer. Bon, elle ne serait pas payée vu qu'elle était censée être en permission, mais elle s'en fichait. Elle en avait marre de rester ici à entraîner des bleus sur le terrain de son père. Mais en chemin pour aller jusqu'à son bureau, Siena croisa une vieille connaissance.

- Lieutenant Fay ?

C'était une jeune femme aux cheveux noirs à la coupe typiquement militaire. Elle appartenait à l'unité 8, qui fut commandée par feu le Major Orphas, tué lors de la bataille d'Uneota, durant la guerre contre Vriff. Fay s'était battue aux côtés de la X-Squad une ou deux fois, et avait sympathisé, mais Siena ne l'avait plus vu depuis la mort d'Orphas.

- Capitaine Crust, salua Fay.

- Je suis contente de vous revoir ! Qu'est-ce que vous devenez ?

- Oh, et bien... j'ai été promue. Je suis capitaine désormais, moi aussi.

- Vraiment ? Mes félicitations.

- J'aurais préféré ne pas l'être, avoua Fay. Cette promotion est en partie due à la mort du major Orphas. Ils avaient besoin de quelqu'un de plus gradé qu'un simple lieutenant pour reprendre l'unité.

- Mais je suis sûre que le major serait fier de vous. Vous étiez sa seconde, il est normal que vous repreniez les rennes de l'unité.

- Oui, sans doute... Vous m'excuserez, capitaine, je n'ai pas trop le temps. J'ai une mission sur le feu.

Ceci éveilla l'attention de Siena.

- Qui en est le commandant ? Demanda-t-elle.

- Euh... moi, répondit Fay, perplexe.

- Accepteriez-vous de me prendre ? Je n'ai rien à faire, tous les autres sont partis en vacances. Et je commence à m'ennuyer ferme.

- Eh bien, si vous voulez... Mais vous ne voulez pas savoir avant ce que...

- Peu importe la mission. J'accepterais même d'aller racketter les petits dresseurs, au point où j'en suis.

- Rien de tel, quand même, sourit Fay. On a perdu le contact avec une de nos petites bases basée au Sud-est de Parmanie. Le général nous a envoyé enquêter.

- C'est parfait.

- Mais euh... le général m'a donné la charge de... enfin vous comprenez, comme nous avons le même grade, et comme vous pouvez vous faire obéir de pratiquement n'importe qui en tant qu'agent spécial...

- Je vous obéirai au doigt et à l'œil, capitaine, promet Siena. Puis jusqu'à la fin de la semaine, je ne suis que capitaine, pas agent de la X-Squad.

- Bien. J'ai déjà un autre capitaine en plus sous mes ordres pour assister mon unité dans cette mission. On sera trois comme ça.

- Un autre capitaine ?

- Tiens ? Mais ça ne serait pas la p'tite capitaine Crust que voilà ? S'exclama Lusso.

Siena retint une grimace. Elle aurait été sans doute moins empressée de vouloir venir si elle avait su que l'unité 8 devait être transportée jusqu'à la base de Parmanie par le *Lussocop*. Le capitaine Tender était sympathique, certes, mais un peu trop

déviant du protocole militaire pour Siena.

- Si t'es là, ça veut dire que les ennuis vont pas tarder à arriver, ajouta Lusso en aparté. On aura quoi cette fois ? Tout un empire de dingos à dos ? Un Seigneur Souverain qui veut anéantir le monde ? Un Pokemon légendaire rendu furax par un poison bizarre ?

- Si c'est le cas, on sera dans la mouise, répondit Siena. Mercurio et Galatea ne sont pas là, et moi, je n'ai encore aucun pouvoir comme eux. Ils se font bien attendre, je trouve.

- Mouais... ne sois pas trop pressée, surtout.

Cette phrase lâchée sans faire attention aurait dû être étrange pour Siena, mais elle ne l'était pas. Ce n'était qu'une confirmation de plus sur ce qu'elle soupçonnait.

- Bon, on s'arrache, fit le capitaine à son équipage. Direction la base R-7 à côté de Parmanie, les gars.

- Chef oui chef, dirent-ils en un parfait ensemble.

Même si Lusso était parfois lourd, il semblait s'attirer le respect et la dévotion de ses hommes, remarqua Siena. Et elle doutait que ce soit uniquement à cause de son nom.

- Qu'est-ce que vous espérez trouver là-bas, Fay ? Demanda-t-il tandis que le vaisseau décollait du grand hangar qui lui était dédié à lui seul.

- Je n'en sais rien. C'est pour ça que nous y allons.

- Cette base s'était-elle lancée dans quoi que ce soit d'inhabituel ? Interrogea Siena.

- Si c'est le cas, ils ne nous en ont rien dit. Ils sont en retard de

sept heures sur leur dernier rapport et nous n'arrivons pas à les contacter.

- Ils se sont ptet fait coffrer par le gouvernement, proposa Lusso. Les Dignitaires sont assez furax contre nous depuis l'affaire Vriff. À croire qu'ils auraient préféré devenir des bouffeurs de Pokemon...

- Jamais les Dignitaires n'oseraient s'attaquer de manière si directe à la Team Rocket, souffla Fay. Je doute que tout juste sortis d'une guerre, ils en veuillent une autre. Puis ils n'auraient pas le soutien du peuple sur ce coup là, depuis qu'il a appris que nous sommes responsables de la chute de l'Empire de Vriff.

- Ouais, ça, j'en doute, ricana Lusso. Ces vieux bourgeois ont sans doute depuis longtemps fait leur petite publicité, comme quoi ce sont eux seuls qui ont sauvé le monde.

Siena était d'accord avec Lusso. Jamais les Dignitaires ne voudraient admettre que c'était la Team Rocket qui avait triomphé des vriffiens. Ils préféreront de loin la réduire au silence même si cela pouvait provoquer un conflit ouvert. De toute façon, elle avait toujours pensé et dit qu'un affrontement entre la Team Rocket et le gouvernement serait inévitable. Ces deux forces ne pourraient pas coexister bien longtemps.

Un peu plus d'une heure plus tard, le *Lussocop* atterrit à quelques kilomètres de la base. Siena était d'accord avec Fay sur ce point ; tant qu'on ne savait pas ce qu'il se passait, il convenait d'agir avec prudence. Lusso et son équipe se proposèrent de les accompagner, mais Fay refusa. Inutile d'y aller trop nombreux. Les hommes de Fay se déployèrent dehors et se mirent en marche. L'unité 8 était une bonne unité, mais

aucun d'entre eux n'était dresseur. Ce qui selon la situation pouvait s'avérer fatal.

Siena prit son arme, un pistolet classique. En le contemplant, elle réfléchit. Elle était certes un dresseuse et savait se battre parfaitement au corps à corps, mais ce petit pistolet ne lui suffisait plus. Son frère et sa sœur possédaient le Flux et Mercutio avait aussi une épée. Quand elle rentrerait, si elle avait le temps, elle songerait à aller faire un tour à l'armurerie pour se trouver une arme personnelle. Quelque chose qui pourrait lui servir au corps à corps. Ce n'était pas les armes qui manquaient chez la Team Rocket. Siena en avait vu certaines, issues de nouvelles technologies, dont elle n'aurait même pas pu dire de quel côté il fallait s'en servir.

Après une demi-heure de marche, ils virent enfin le toit de la base R-7. Elle était petite et discrète. Rien de comparable à la base G-5 dans laquelle la X-Squad travaillait. La base R-7 n'était qu'une base de proximité qui ne devait compter qu'une trentaine d'hommes en permanence. Le chef de la base n'était d'ailleurs même pas un officier mais seulement un agent de terrain. La première chose inquiétante qu'ils virent, c'était que la porte d'entrée de la cour était grande ouverte et qu'il n'y avait aucun garde. Mauvais signe. Très mauvais signe. Le capitaine Fay fit signe à tout le monde de se mettre collé au mur. Siena et Fay, chacune au bout, passèrent un œil vers l'entrée pour regarder.

Siena eut un hoquet de surprise en voyant la cour remplie de Rockets à terre. Et vu le sang qui se trouvait au sol, ils ne faisaient sûrement pas une sieste en plein air. Au milieu de tous ces cadavres, il y avait un homme. Comble du surréalisme de la situation, il était assis sur une chaise longue, serein, les mains passées derrière la tête. Il portait un costume totalement noir, une coupe de cheveux assez bizarre avec des mèches noires éparpillées et un anneau à l'oreille gauche. Siena pouvait voir les deux pistolets en or qui brillaient à sa ceinture. Au signal de

Fay, tout le monde le mit en joue.

- Pas un geste ! Restez-où vous êtes. Si vous bougez d'un millimètre, vous êtes un homme mort.

L'individu ouvrit lentement les yeux, apparemment pas du tout surpris ou inquiet de voir tout un bataillon de Rockets avec toutes leurs armes pointés sur lui.

- Ah. Pas trop tôt les mecs, dit-il. Je commençais à m'emmerder grave, gné.

- Qui êtes-vous ? Exigea de savoir Fay.

- J'allais justement vous poser la même question. Ce n'est pas vous que j'attendais, gné.

Il se redressa et fit un geste pour prendre quelque chose dans la poche intérieure de son costume.

- Relax, dit-il. C'est juste ma tablette, gné.

Il en sortit en effet une tablette électronique, sous le regard méfiant de tous les Rockets. Il la consulta un moment d'un œil avant de dévisager tous les Rockets présents. Il marqua en temps d'arrêt en dévisageant Siena.

- Bon. Y en a au moins une. On va faire avec, gné. Par chance, je ne suis pas tombé sur les deux N.I, gné.

- C'est vous qui êtes responsable de tout ça ? Demanda Siena en désignant les corps éparpillés.

- Hum ? Ah oui, ces gars-là... Bah, je leur ai poliment demandé de tous dégager, tu vois, gné. Mais ils ont pas voulu.

- Vous avez tué tous ces hommes à vous tout seul ? S'étonna

Siena, plus curieuse que choquée.

- C'était pas vraiment un grand exploit, fit l'autre en haussant les épaules. C'était des lavettes.

- Pourquoi avez-vous fait ça ? Demanda Fay. Expliquez-nous, ça rallongera un peu votre temps de vie.

L'individu en noir sembla trouver cette dernière phrase très drôle.

- Pourquoi je les ai butés, gné ? C'était pour que vous veniez, bien sûr. Il était évident que ce serait votre base qui allait enquêter. Le blem, c'était que je pensais qu'ils allaient envoyer la fameuse X-Squad au grand complet, et pas seulement... le capitaine Siena Crust, dit-il en consultant sa tablette.

Siena se demanda un instant si cet homme était fou. Attaquer ainsi une base de la Team Rocket en espérant attirer ce qui était probablement sa meilleure unité, et rester assis sur une chaise longue en les attendant ! Le problème, c'était que même si ce gars était fou, il n'en avait pas moins tué tous les Rockets de la bases, apparemment seul.

- Et pourquoi vouliez-vous que la X-Squad vienne ? Demanda Siena sans cesser de le viser. Et vous êtes qui d'abord ?

- Oh, quel malotru je fais ! Je ne me suis pas présenté, c'est vrai, gné ! Vous pouvez m'appeler Two-Goldguns. C'est mon nom de code. J'appartiens à la Shaters, gné.

- La Shaters ? C'est quoi ça ?

- Vous ne connaissez pas ? C'est vrai qu'on sait se faire discrets. Mais on a tué assez des vôtres durant notre carrière pour laisser chez vous une trace mémorable, gné. Enfin, on a reçu un nouveau contrat vous concernant. Nos clients veulent la X-

Squad. C'est pour ça que j'ai fait cette petite mise en scène, gné. Mais je ne pensais pas que tu viendrais seule, Siena Crust.

- Vous avez tapé au mauvais moment, le renseigna-t-elle. Les autres sont en vacances.

- Pas de chance, soupira Two-Goldguns.

- Au contraire, vous avez beaucoup de chance. Vous croyez vraiment que vous auriez pu éliminer toute l'unité à vous tout seul ?!

- Bah... peut-être pas tout le monde, gné. Je voulais juste être le premier à vous tester. Enfin, puisque que tu es là, je vais m'occuper de toi. Le contrat stipulait d'en capturer au moins un. On va faire ça, ce sera réglé.

- Vous délirez, cracha Fay. Soldats, emparez-vous de ce malade.

Mais avant même que quiconque n'ait pu faire un pas, il y eut une détonation et quatre des soldats Rocket tombèrent, morts. Siena cligna des yeux. Les deux pistolets d'or de Two-Goldguns, qui se trouvaient il y a encore une milliseconde à sa ceinture, se trouvaient maintenant dans ses mains. Siena ne l'avait même pas vu les prendre. Et comment donc avait-il pu tirer quatre fois si rapidement et avec cette précision diabolique ?!

- Feu à volonté ! Ordonna Fay.

Les trente prochaines secondes furent couvertes par le son des balles qui partaient. Mais quand ce fut fini, Two-Goldguns étaient encore debout, alors que la plupart des hommes de Fay étaient à terre.

- Que... souffla cette dernière, livide. Que s'est-il passé ?!

Siena n'avait pas de réponse. Il lui avait semblé que Two-

Goldguns avait évité toutes les balles, en tirant à son tour. Mais c'était totalement impossible !

- Qu'as-tu fait, ordure ?! Cria Fay.

- Je peux te le dire, gné. Tous les Shadow Hunters sont des maîtres dans l'utilisation de leurs armes spécifiques. Ils ont été entraîné toute leur vie à ça. Moi, ce sont les armes à feu. Personne, même une armée, ne pourra jamais me battre à ça, gné. Je suis tellement en communion avec les armes et les balles que je peux ressentir la vitesse d'approche et la direction des balles. Je sais exactement où elles vont passer avant même que vous ayez tiré. La direction de vos armes, le nombre de détonations, le son produit par chacune des balles lors de la pénétration dans l'air... Tout cela, je le maîtrise parfaitement, gné. Plus aucune balle ne peut me toucher. Alors que moi... la cible qui pourra échapper à l'un de mes tirs, et ce quelque soit la distance, reste encore à inventer.

Siena entendit et comprit les paroles de Two-Goldguns, mais elle avait encore peine à y croire. Prévoir la vitesse et la direction de toutes les balles et pouvoir les éviter... Si ce gars en était bien capable, il était surhumain. Même Mercutio ou Galatea n'auraient pas pu.

- Bon allez, laisse-toi attraper gentiment, capitaine Crust, gné, demanda le Shadow Hunters. Fais-le et je laisserai ceux qui restent.

- Ordure ! S'exclama Fay en pointant son arme.

Mais avant qu'elle n'ait pu tirer, une balle de Two-Goldguns toucha l'arme de Fay, l'envoyant un peu plus loin.

- J'ai tiré sur ton flingue volontairement, ma jolie, prévint Two-Goldguns. La prochaine fois, ça ne sera peut-être ta tête.

- Ça suffit, intervint Siena. Capitaine Fay, vous et vos survivants, fichez le camp.

- Quoi ? S'indigna Fay.

- Il est trop fort pour vous. Vous ne pourrez que mourir.

- Et vous ?

- C'est mon affaire. Ce n'est que moi qu'il veut.

- C'est hors de question ! En acceptant de vous prendre avec nous, je vous ai placée sous ma responsabilité, en tant que commandante de cette mission !

- Dieu, que c'est émouvant, gné, commenta Two-Goldguns. Les valeurs militaires sont très honorables... et très stupides.

- C'est un ordre, capitaine, ajouta Siena.

- Je n'ai pas d'ordres à recevoir de vous. Vous n'êtes pas de la X-Squad en ce moment.

- Cette affaire vous dépasse, vous et votre unité, contra Siena. J'en prends la juridiction et le commandement à compter de cette instant, sous l'autorité spéciale que m'a conféré le général Tender. Alors je le répète, fuyez immédiatement, vous et vos hommes !

Siena s'en voulait de faire ça à Fay alors qu'elle lui avait promis de lui obéir mais elle savait très bien ce qui allait se passer si elle restait. Avec un regard venimeux à son encontre, Fay tourna les talons et se mit à courir, suivie par les trois soldats qui lui restait. Two-Goldguns les regarda s'enfuir, sans bouger. Quand ils furent loin, Siena dit :

- Je vous remercie de ne pas les avoir tué.

- On ne m'a pas payé pour, dit simplement Two-Goldguns. Contrairement à toi, jeune dame.

Il fit tournoyer ses deux pistolets en or.

- Je pensais que vous vouliez m'attraper vivante ?

- Ouais, mais après ce que je viens d'entendre, je pense ne pas me tromper en disant que tu n'es pas du genre à te laisser attraper sans rien faire, gné.

- Et vous avez raison, acquiesça Siena. Mais vous auriez pu menacer de tuer mes compagnons si je refusais de venir avec vous.

- Ça n'a pas d'importance. Vous valez autant vivante que morte, de toute façon.

Siena savait que ce type aurait pu la tuer avant même qu'elle ne se rende compte de quoi que ce soit. Mais il ne l'avait pas fait. Ce qui, pour Siena, s'analysait de la sorte : bien que ce gars soit un tueur, il ne voulait pas tuer plus que nécessaire. Ceci dit, il n'hésiterait pas s'il le devait. C'était un homme qui possédait un tant soit peu un sens de l'honneur. Et grâce à Djosan, Siena savait ménager de genre de personne.

- Vous dites que vous êtes invincible au pistolet. Mais cela vaut-il uniquement quand vous affrontez des humains ? Je veux dire... vous pourriez en faire autant face à un Pokemon ?

Two-Goldguns éclata de rire.

- Appelle-moi la bestiole que tu voudras, gné ! Le Pokemon qui pourra me battre reste aussi à découvrir !

Siena retint un sourire. Elle le tenait. L'orgueil et l'honneur

étaient décidément des choses très manipulables. Elle prit la Pokeball de Drakoroc et la lança. Avec ses écailles de dragons doublées à de la roche, le Pokemon était totalement immunisé face aux balles. Mais Two-Goldguns ne sembla pas inquiet.

- J'ai oublié de te dire. Mes balles sont faites d'un matériau pouvant blesser n'importe quoi, que ce soit de l'acier, de la roche, ou même un Pokemon Spectre.

Il fit tournoyer ses pistolets et les pointa sur Drakoroc.

- Allons mon balourd, commençons, gné.

Chapitre 84 : Le robot Pokemon

L'avantage d'une ville bondée, c'était qu'on pouvait facilement suivre quelqu'un sans se faire repérer. Mais dès qu'on en sortait, c'était différent. Pour suivre discrètement les trois individus en combinaison orange, Mercutio et Eryl durent demander l'assistance de leurs Pokemon. Le Siderella d'Eryl brouillait le paysage en utilisant ses pouvoirs psychiques, et Mortali usait de son attaque brume pour les cacher aux yeux des hommes étranges. Ce n'était pas parfait, mais heureusement, ces trois zigotos semblaient assez débiles. Mercutio entendait parfois des bribes de leur conversation ; pas assez pour comprendre le sens général mais assez pour se faire une idée sur leur intelligence.

- ... parce que nous sommes méchants, oh oui !
- Ouais ! Et l'chef est le plus méchant d'entre nous !
- On peut pas trouver plus méchant que le chef, pour sûr !

Vu comment ils parlaient de leur chef, Mercutio était désormais certain que ce ne pouvait pas être Trutos. Bien sûr, il était « méchant », mais aucun de ses sbires n'en parlerait de la sorte en rigolant. Et puis Trutos n'engagerait jamais pareils débiles. Quoi que... certains sbires de la Team Cisaille étaient pas mal placés niveau crétinisme... Tandis qu'ils semblaient se diriger vers les anciens tunnels désaffectés qui reliaient Celadopole à Lavanville, Mercutio parvint à capter le nom de l'organisation de laquelle ils faisaient partis : Les Très Méchants Rouges.

- Ces types savent-ils vraiment où se trouve Eï ? Murmura Eryl, perplexe.

Mercutio aussi commençait à s'interroger. Alors qu'Ei avait réussi à échapper à la Team Rocket pendant des années, que des débiles qui faisaient partie d'une bande au nom aussi ridicule puissent avoir retrouvé sa piste paraissait impensable.

- On continue encore un peu, répondit-il à voix basse.

Mercutio n'aurait su dire si la brume de Mortali ou les sens psychiques de Siderella fonctionnaient pour les cacher, car les trois membres des Très Méchants Rouges ne se retournèrent pas une seule fois. Ils ne s'inquiétaient pas du tout d'être suivis, surtout après avoir déblatérer à voix hautes des informations sensibles. Un tel niveau d'amateurisme donnait presque mal au ventre à Mercutio. Arrivés à un certain endroit, ils quittèrent la route, pour s'enfoncer dans une petite clairière boisée. Et quelques instants plus tard, ils s'arrêtèrent d'un coup. Mercutio et Eryl firent de même, pensant peut-être que ces hurluberlus avaient enfin pris conscience qu'ils étaient suivis. Mais non, c'était autre chose. Ils semblaient terrifiés.

Mercutio entendit un faible bruit mécanique. C'était apparemment ce son qui semblait tant effrayer les trois membres des Très Méchants Rouges. Puis soudain, la terre à côté des trois individus sembla se soulever. Quelque chose d'imposant sortit carrément du sol, presque sous leur pied. Mercutio prit le poignet d'Eryl et ils allèrent se cacher, assez loin pour être sûr de ne pas se faire repérer par le nouveau venu, mais assez près pour pouvoir assister à la scène.

La première chose que vit Mercutio, de loin, c'était un Grandbull. Mais d'ordinaire, les Grandbull ne sortaient pas du sol comme ça, et ils n'étaient pas si gros. Et surtout, leur peau ne reflétait pas de la sorte le soleil. Un coup d'œil plus avisé apprit à Mercutio que cette chose qui ressemblait à un Grandbull était en fait un robot. Le jeune homme pouvait distinguer sa peau métallique, ses yeux qui luisaient d'une lueur artificielle rouge,

et le bruit de ferraille quand il bougeait un membre.

Mercutio et Eryl furent un peu moins surpris qu'ils auraient dû l'être. Ce n'était pas le premier robot Pokemon qu'ils croisaient, tous les deux. Ils avaient affronté les Cisayox mécanique de Trutos, et juste après la défaite du Seigneur Souverain Vriffus, ils avaient été en présence d'un robot qui ressemblait à Deoxys doué de parole. Ce dernier était « la personne » pour laquelle avait travaillé Vriffus. Les robots Cisayox de Trutos n'avaient été que des soldats automatisés en ferrailles. En revanche, ce robot Deoxys était bien plus inquiétant.

Mais personne dans la Team Rocket n'avait apparemment enquêté sur lui. Qu'un robot intelligent ressemblant à un Pokemon extrêmement rare se balade dans la nature en faisant chanter les empires et les royaumes ne semblait troubler personne, au grand dam de Mercutio. D'autant plus qu'il avait des raisons de croire que ce robot Deoxys n'était pas le seul de son espèce, selon ses propres paroles et celles d'Irvffus. Et surtout, qu'il avait des projets pas sympathiques pour la planète. Comme le robot Deoxys, ce robot Grandbull se mit à parler d'une voix mécanique et sonnante, comme un aboiement, face aux trois humains paralysés de terreur.

- Où est le Pokemon, misérables vivants !?

Ils ne parvinrent qu'à produire de faibles sons incompréhensibles, et le robot perdit patience. Il en attrapa un et le plia en deux comme s'il avait été un morceau de papier. Il y eut un bruit dégoutant, et Mercutio dut plaquer sa main contre la bouche d'Eryl pour l'empêcher de crier.

- Je répète ma question. Où est Eï, bande d'humains demeurés ?

L'un des deux restant parvint à trouver le souffle nécessaire pour dire :

- Sais pas... chef... à la base... vous conduire... pitié !

La réponse ne parut pas du gout de l'être mécanique, qui envoya l'une de ses puissantes mains en pleine tête sur celui qui avait répondu. Elle éclata comme une noix. Mercutio entendit Eryl gémir sous sa main. Lui-même était horrifié. Il voulait faire quelque chose pour sauver le dernier type - personne ne méritait de mourir de la sorte - mais, vu la puissance de cette chose, ça aurait été très imprudent, surtout qu'il ne voulait pas mettre Eryl en danger. Le dernier Très Méchant Rouge tenta vainement de prendre la fuite. Le robot le rattrapa en un seul bond.

- D-Deoxys avait raison, soupira-t-il. Se fier aux humains pour faire notre travail est une erreur. Je m'en vais chercher Eï seul, petite larve. Je vais te laisser vivre, pour que tu ailles bien dire à ton misérable chef que dès que j'aurai trouvé Eï, je reviendrait le traquer pour le punir de son incompetence !

Il se dégagea de l'homme, et ce dernier parti en courant et en pleurant. Le robot resta immobile, et Mercutio n'osa pas faire un seul geste. La voix mécanique s'échappa du robot Grandbull sans que celui-ci ne se retourne.

- Maintenant, à vous, les humains qui m'espionnaient. Aucun tour de magie de vos Pokemon ne peuvent vous cacher de moi.

Il bondit alors en arrière, d'un saut prodigieux, droit vers Mercutio et Eryl. Mercutio appela le Flux dans la seconde, et s'en servit pour écarter Eryl. Puis il recula lui-même d'un bond et lança une vague lumineuse sur le robot. Il atterrit, apparemment sans aucun dégât, en faisant craquer le sol sous son poids.

- Ah, tu n'es donc pas un humain ordinaire, fit la machine. Mais qu'importe. Tout être vivant est impuissant face aux Pokemon Méchas !

Il chargea soudainement, et Mercurio parvint à ne l'éviter qu'à la dernière seconde. Il n'avait même pas senti cette attaque dans le Flux. En fait, il n'arrivait pas à distinguer le robot. Il sentait sa présence ; une présence inquiétante, étrange, qui n'était pas inconnue à Mercurio, sans qu'il puisse l'expliquer. Mais il n'arrivait pas à se saisir de lui par le Flux, comme si ce robot repoussait le pouvoir des Méléniés. Eryl s'était relevée et avait tiré l'une de ses Pokeball, mais Mercurio fit :

- Non ! Va-t'en !

- Hors de question ! Je sais me battre, moi aussi, tu sais !

Eryl eut l'air blessé. Mercurio savait qu'il le prendrait mal, lui aussi, si quelqu'un lui demandait de fuir tandis qu'il se chargeait seul de l'ennemi. Mais Eryl, bien qu'elle soit une bonne dresseuse, ne bénéficiait pas de l'entraînement Rocket de Mercurio et ne possédait pas le Flux. Quoique, vu qu'il ne semblait pas fonctionner sur cette chose, ça ne changeait pas grand-chose. Eryl rappela son Siderella qui n'était maintenant d'aucune utilité pour les cacher, puis appela son Feunard. Sans doute avait-elle dans l'idée que le robot, étant en acier, craignait donc le feu. Mais Mercurio doutait que les types de Pokemon avaient la moindre importance contre ces machines. Ce robot Grandbull n'était même pas un Pokemon, de toute façon, même s'il en avait l'apparence. Mercurio ordonna à Mortali de se préparer au combat. L'être mécanique observa ses deux adversaires Pokemon avec un mépris évident.

- Je vous ai dit que les êtres vivants n'avaient aucune chance contre nous, qu'ils soient humains ou Pokemon. Pourquoi vous ne vous laissez pas faire, qu'on en finisse rapidement, vu que vous n'avez aucune chance ?

- On est têtu et borné, nous les êtres vivants, répondit Mercurio. Attaque Tonnerre Mortali !

Mercutio avait peut-être espéré que la foudre allait faire griller les circuits de ce robot, mais il fut bien vite désenchanté. L'attaque le toucha bien de plein fouet, mais ça ne lui fit rien du tout. Il en fut pareil des flammes lancées par le Feunard d'Eryl.

- Inutile ! S'exclama le robot Grandbull. Evaluation de la situation... chances de survie de l'adversaire : 0 %

Il sauta une nouvelle fois, aussi rapidement que violement. Il ne visait que Mercutio et son Pokemon. Grâce à la vitesse que lui conférait le Flux, le jeune homme s'écarta à temps. Quant à Mortali, il ne ressentit rien, en raison de son corps immatériel. Au passage, Mercutio se servit du Second Niveau du Flux pour arracher un gros morceau de roche du sol qui s'était fendu sous le poids du robot, puis invoqua le Flux afin de lui donner une grande élan pour le lui balancer dessus. Mais le rocher fut stoppé net par le poing du robot, qui le brisa en plusieurs morceaux. Eryl envoya Ea en plus de Feunard.

- Ea, attaque Tempêteverte, puissance maximale !

Le petit Pokemon plante lança une attaque exemplaire, où sa puissance ne faisait aucun doute. Mais le robot ne recula même pas d'un millimètre. Toutefois, Ea avait apparemment attiré son attention.

- Toi... tu es le Pokemon Ea ?!

Il se pencha comme pour scanner le Pokemon de ses yeux rouges. C'était d'ailleurs ce qu'il avait dû faire, car il dit :

- Authentification positive à 99 %. Tu es donc bien Ea. Quelle chance. Je devais retrouver Eï et je tombe sur toi... D-Deoxys sera grandement satisfait.

Mercutio tiqua au nom de D-Deoxys. Ainsi, ce robot Deoxys était

bien derrière tout ça !

- Qu'est-ce que vous voulez à ce trio, au juste ? Demanda Mercurio.

D-Grandbull se tourna lentement vers lui.

- Je peux te le révéler, humain, car tu vas mourir. Notre chef et créateur, D-Deoxys, en a besoin pour créer d'autres Pokemon Méchas. Les pouvoirs combinés d'Eï, Ea et Eü font naître une variante de la source d'énergie dont nous avons besoin pour exister.

- C'est donc vous qui avez engagé Trutos ?

- Bonne déduction, humain. Qui es-tu donc au juste ?

- Celui qui lui a fait sa fête !

- Je vois. Ce Trutos était bien un incapable s'il s'est fait battre par toi. Tu as retardé nos projets de plusieurs mois, misérable humain. D-Deoxys sera sans doute content quand je lui amènerai ta tête en plus d'Ea.

- Et tout ce merdier à Elebla ?! Continua Mercurio, de plus en plus en colère. C'est l'œuvre de ce D-Deoxys aussi ! Il s'était allié à Vriffus, et ils avaient comploté des choses ensemble... Qui est ce gars ? Ou plutôt, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'il veut ?!

Mercurio avait enfin ses véritables ennemis sous les yeux, à présent. Ceux qui avaient engagé Trutos pour s'emparer d'Ea. Ceux qui avaient comploté avec Vriffus pour anéantir le monde dans le Vortex du Chaos... Ce D-Deoxys et ses robots !

- Pauvre humain, les plans de D-Deoxys échappent de loin à ta ridicule compréhension des choses. Contente-toi de mourir !

Il ouvrit grand sa gueule métallique et chargea une énergie orange. Mercurio reconnut une attaque Ultralaser, mais d'un diamètre anormalement grand. Même si Mercurio l'esquiva, il serait soufflé par la proximité du rayon, et un bouclier de Flux ne le protégerait pas.

- Mortali !

Le Pokemon Spectre lança attaques sur attaques pour essayer de stopper D-Grandbull, mais ce fut inutile. En un rugissement mécanique, l'androïde lança son attaque Ultralaser droit sur Mercurio. Mais alors, un écran rose transparent se dressa entre lui et l'attaque. Quand le rayon le toucha, le mur l'aspira totalement, puis tira un autre rayon du même type sur D-Grandbull, deux fois plus gros. Étonné, le robot ne put esquiver et se prit la puissante attaque de plein fouet, en une explosion cataclysmique qui manqua désarçonner Mercurio, pourtant à distance. Le jeune Rocket chercha la source de ce retournement de situation. Eryl avait rappelé son Siderella, lequel avait produit cette magnifique attaque Voile Miroir, qui avait absorbé et renvoyé l'Ultralaser de D-Grandbull à son destinataire. Hors d'haleine après un tel effort, le Siderella s'écroula.

- Tu as très bien joué, Siderella, merci, fit Eryl en le rappelant.

- Et merci à toi, ajouta Mercurio. Sans ça, j'étais bon.

- Tu m'as sauvé tellement de fois que ça ne rétablit pas encore nos comptes, sourit Eryl.

Mercurio lui retourna son sourire. Décidément, Eryl ne cessait de le surprendre. Elle était beaucoup plus capable qu'il ne l'avait cru. Et il constatait qu'il prenait de plus en plus de plaisir à la regarder. Ce court instant d'empathie entre eux fut rompu par le grincement mécanique qui s'échappait de la fumée et des flammes de l'explosion. D-Grandbull en sortit lentement, sa

cuirasse métallique très amochée, mais encore en état de marche. Pourtant, cette attaque Ultralaser doublée par le Voile Miroir aurait été capable d'envoyer dans le coma le Titank de Djosan.

- Sales humains... misérables vermines... grinça le robot.

- C'est pas vrai ! Vous êtes indestructibles ou quoi ? S'exclama Mercurio.

- Nous, les Pokemon Méchas, nous sommes la race dominante sur cette planète ! Nous dépassons tout le monde en termes d'intelligence et de force. Ce monde mérite donc d'être le nôtre ! Mais avant, il faut qu'il soit purgé de la vermine faiblarde des êtres vivants ! Cela commence par VOUS !!

Mercurio n'eut pas à répondre. Eryl s'en chargea :

- C'est à cause de vous que mon village a été détruit, et que mon oncle est mort... C'est à cause de vous cette guerre contre l'Empire de Vriff, qui a coûté la vie à des milliers d'innocents... JE NE VOUS PARDONNERAI JAMAIS !

- Me pardonner ? Répéta D-Grandbull. Qu'ai-je à faire du pardon d'un être inférieur comme toi, humaine ? Je vais plutôt t'envoyer à Arceus. Mais sois en sûre ; même le monde immatériel de l'être vivant en chef ne sera pas éternellement un refuge !

Il chargea sur Eryl sans qu'elle ne fasse un seul geste pour fuir, apparemment rongée par la colère. Mercurio s'interposa en puisant tout le Flux qu'il put pour s'abandonner au Premier Niveau, qui augmenta sa force et sa résistance physique. Ainsi, il parvint à arrêter D-Grandbull dans sa course.

- Ecoute-moi bien, tas de ferraille, fit-il en tenant bien les mains mécaniques de son ennemi. Je me fiche que vous soyez supérieurs ou autre connerie du genre. Ce monde ; il appartient

aux vivants. Ce ne sont pas des robots disjonctés qui vont faire la loi. Ce D-Deoxys, on va s'en charger, nous la Team Rocket, aussi certainement qu'on a empêché ses plans avec Trutos et Vriffus !

Puis, avec toute la force et la puissance du Flux qu'il put, il fit rentrer son poing dans le thorax métallique du robot. La carapace, déjà endommagée par l'Ultralaser, ne résista pas. D-Grandbull se débattit, grinça, mais la main de Mercutio se referma sur un cristal jaune qu'il tira hors du robot. Aussitôt, D-Grandbull cessa de bouger. Ses yeux rouges s'éteignirent, et ils s'effondra, aussi inerte que le tas d'acier qu'il était.

Les sous-sols de la ville d'Azuria étaient très développés et profonds. Cela s'expliquait par le besoin d'eau de cette ville, avec toutes ses piscines et ses fontaines. Il fallait donc creuser de grandes canalisations. C'était l'endroit que D-Deoxys avait choisi pour implanter sa base qu'il avait enterré lui-même bien plus profondément encore que les plus profonds tuyaux qui alimentaient la ville en eau. En fait, ils se trouvaient sous les canalisations, et le bruit d'eau qui passait au-dessus d'eux était constant.

Ce n'était guère un palace, mais ça avait l'avantage d'être discret. Peu iraient s'aventurer si profondément sous la ville, et s'ils le faisaient, on ne retrouverait jamais leurs cadavres. Et habiter à tant de mètres sous terre permettait aussi à D-Deoxys et à sa bande de ne pas se faire repérer par... les autres. Et puis, de toute façon, les Pokemon Méchas n'avaient que faire du luxe et du confort. Ça, c'était une idiotie de l'esprit collectif des vivants. Eux, ils ne savaient pas ce que c'était, et n'en avait pas besoin.

- Maître. J'ai perdu le contact avec D-Grandbull.

Celui qui venait de parler était D-Mentali, la toute première création de D-Deoxys. Un être de sa taille, qui tenait sur deux jambes et avait la couleur du Pokemon Mentali. Mais c'était tout. Sa tête était bien plus effrayante, et il en possédait une autre au torse. Il tenait également deux larges épées dans ses mains. D-Deoxys était fier des quatre Pokemon Méchas qu'il était parvenu à créer dans le dos des autres. La création d'autres Pokemon Méchas avait toujours été une prérogative de Père. Tous les autres pensaient que lui seul avait le divin pouvoir de faire cela. Les idiots...

- Oui, je l'ai senti aussi, répondit D-Deoxys. Qu'a-t-il pu lui arriver ?

- La question est : que faisait-il ?

- Je l'ai envoyé nous trouver Eï, le Pokemon créateur du Feudoux. Les seuls qui connaissaient sa cachette étaient Flamylope et sa bande de de demeurés.

- Je doute qu'ils y soient pour quelque chose, fit D-Mentali. D-Grandbull est certes faible comparé à nous, mais ce serait honteux qu'il se fasse avoir par ce ramassis ridicule que sont les Très Méchants Rouges.

- Ce serait surtout honteux pour moi, qui suis son créateur. Non, Flamylope et ses sbires n'y sont pour rien.

D-Deoxys marqua une pause, et laissa son cerveau électronique envisager les multiples possibilités. Que quelqu'un puisse battre un Pokemon Méchas, même du niveau de D-Grandbull, était inquiétant. Mais si dit D-Grandbull avait été vaincu alors qu'il recherchait Eï, c'était encore plus inquiétant, car cela pouvait signifier que quelqu'un d'autre était à sa recherche. Et D-Deoxys ne pouvait plus se permettre de perdre encore du

temps. Il en avait assez perdu avec Trutos et sa Team Cisaille, qui lui avait promis de lui livrer rapidement les trois Pokemon, ou du moins les matières spéciales qu'ils créaient. À force d'attendre, D-Deoxys courrait le risque que les autres se rendent compte de ses agissements. Et Père ne serait pas content. Pas content du tout.

- Ennuyeux, tout ça... marmonna-t-il.

- Que faisons-nous ? Demanda D-Mentali.

- Envoie D-Luxray, ordonna le Méchas de Deoxys. Je veux qu'il reprenne la mission de D-Grandbull et qu'il me trouve Eï au plus vite. Conseille-lui de commencer auprès des Très Méchants Rouges. Et s'il se fait attaquer par les mêmes qui ont eu D-Grandbull, qu'il ne fasse pas comme cet imbécile et qu'il nous contacte avant d'engager le combat ! On ne peut pas se permettre d'avoir quelqu'un d'autre dans nos roues. Pas maintenant.

- Très bien, acquiesça D-Mentali.

D-Deoxys serra son poing d'acier.

- Notre temps est proche. Quand je disposerai des énergies de ces trois Pokemon, je pourrai créer de façon illimité d'autres frères. Nous surpasserons les autres par notre nombre, et je serai celui qui fera tomber Père de son trône ! Le monde me reviendra à moi. Tout ce qui existe doit me revenir. Car je suis D-Deoxys !

Chapitre 85 : La fille du général

Avant que Two-Goldguns n'ai pu tirer une seule balle, Siena avait rappelé son Drakoroc. Elle avait hésité pendant une seconde qui lui avait semblé une éternité. Le Shadow Hunters avait pu bluffer sur ses balles perforantes, bien sûr. Mais si ça n'avait pas été le cas... elle aurait perdu Drakoroc. Elle avait déjà perdu un Pokemon, son Pharamp, durant la bataille d'Akuneton. Elle ne voulait pas revivre ça. Two-Goldguns sourit devant sa décision.

- Je vois que les infos sur ton dossier se révèlent fausses, gné. Il est écrit que tu es la plus détachée et professionnelle de ton équipe. Mais quelqu'un de censé n'aurait pas hésité à se servir de bouclier de son Pokemon.

- Ça aurait changé quelque chose ? Soupira Siena, défaitiste. Vous auriez pu facilement m'abattre tandis que je fuyais.

- En effet. Et je ne mentais pas, mes balles sont bien à l'épreuve de tous les types. Mais même si ça n'avait pas été le cas, là encore, ça n'aurait rien changé, gné. Il m'aurait suffi de viser ton serpent dans les yeux, la seule partie de son corps pas protégé. Bon, j'ai épargné tes amis, et je vais épargner tes Pokemon. Ça te suffit pour que tu viennes avec moi bien gentiment ? J'aime pas utiliser la violence quand si je peux l'éviter, mais si tu refuses, je n'hésiterais pas à te tirer dans les jambes et te porter moi-même.

Un profond sentiment de vulnérabilité, à la fois inconnu et dérangeant, envahit la jeune femme. Elle ne pouvait rien faire. Rien pour sauver sa peau ou empêcher de type de la capturer. Elle ne craignait pas la mort - même si elle n'était pas

particulièrement pressée de la rencontrer - mais cette sensation comme quoi tout ce que vous auriez pu tenter aurait été inutile lui était insupportable. Bon, tant pis, de toute façon. Elle n'allait sûrement pas se laisser cueillir bien gentiment. Elle allait se défendre, même si elle savait que ça ne servirait à rien, si ce n'est qu'à la faire tuer. Mais valait mieux périr ici en essayant de se défendre que mourir entre les mains de l'ennemi, après avoir subi maintes tortures et humiliations. Mais avant qu'elle n'ait pu brandir son pistolet, il s'échappa de ses mains quand Two-Goldguns tira dessus.

- Oh, t'es mauvaise perdante, hein ? Typique des Rockets. Ils ne reconnaissent jamais la défaite, même quand ils sont morts, gné. C'est pour ça que vous êtes devenus mes proies favorites ! Vous êtes tellement amusants.

- Je suis touchée, dit Siena. Mais ne tirez pas trop de plaisir à m'avoir eu. Quand vous aurez mon frère ou ma sœur en face, ça sera différent.

- J'attends ça avec impatience, fit-il en pointant ses deux pistolets d'or sur elle.

Siena ferma les yeux, s'entendant à perdre l'usage de ses deux jambes à la seconde. Ou alors le Shadow Hunter avait perdu patience et décidé de l'éliminer ? C'était tout aussi bien. Mais elle ne pouvait s'empêcher d'être déçue. Elle avait eu de grand projet pour sa carrière dans la Team Rocket, et juste parce qu'elle s'ennuyait et qu'elle voulait à tout prix participer à cette mission, sa carrière allait prendre fin alors qu'elle venait à peine de commencer. Mais la détonation qu'elle entendit ne fut pas celle des pistolets du Shadow Hunters. On aurait dit des missiles qui venait de s'écraser. Et pour cause, une partie de la base explosa.

Siena, à l'aveuglette, courut le plus loin possible de l'explosion. Ce fut quand elle leva les yeux au ciel qu'elle comprit : le

Lussocop était là. Il avait tiré sur la base pour distraire Two-Goldguns, qui se trouvait juste devant. Mais le Shadow Hunters se reprit vite. Constatant que sa cible se faisait la malle, il visa à nouveau, mais pour changer de direction quand le *Lussocop* tira une nouvelle fois deux torpilles. Two-Goldguns, avec sa précision irréaliste et la puissance de ses balles spéciales, il les fit exploser en pleine course. Quand il revint à Siena, elle s'était déjà réfugié derrière la murette de la base. Mais ça n'empêcha pas Two-Goldguns de tirer au hasard dessus. Ses balles traversaient le mur. Siena les sentit siffler tout autour d'elle, tandis qu'elle se baissa au maximum et rampa pour y échapper.

- Idiote, lança Two-Goldguns. Tu ne pourras pas m'échapper. J'ai des balles pour tous les usages, gné. Goute plutôt celles-là !

En une explosion, toute une partie de la murette vola en éclat, et Siena sentit une douleur indescriptible aux jambes. Mais elle continua à ramper, signe que de toute évidence, elle ne les avait pas perdu. Pendant ce temps, Two-Goldguns venait de détruire deux autres roquettes du *Lussocop*.

- Ils m'agacent, ceux-là, soupira le Shadow Hunters. Je n'aurais pas dû les laisser filer, gné.

Siena savait qu'il était impossible que Fay et ses hommes eussent regagner le *Lussocop* en si peu de temps, mais sans doute la capitaine avait expliqué la situation à Lusso par radio. C'était bien essayé et gentil de sa part, mais ça n'allait rien changer. Two-Goldguns, d'un bond prodigieux qui n'avait rien de naturel, l'avait rejoint, et son sourire indiquait clairement à Siena ce qu'il l'attendait.

- C'est fini, ma grande, gné.

Avant que Siena ne ferme les yeux, acceptant son sort, elle vit un flash de lumière derrière Two-Goldguns. Un Pokemon apparut de nulle part. Alors que Siena sentit son corps devenir

léger et disparaître dans un autre flash blanc, elle reconnut le Pokemon. Un Neitram. Un Pokemon Psy à l'allure d'extraterrestre, possédant une tête allongée qui renfermé un immense cerveau. Quand tout à coup, Siena se retrouva sur le pont du *Lussocop*, elle comprit que le Neitram venait d'utiliser sa téléportation pour la ramener à bord.

- C'était tout juste, remarqua Lusso en l'aidant à se relever. Beau travail, mon pote.

Neitram émit un son inqualifiable, comme un signal venu d'ailleurs, et Lusso le rappela dans sa Pokeball.

- C'était qui ce type... Waouh !

D'un coup, deux vitres du pont explosèrent, et un pilote du vaisseau tomba, un trou rouge dans la tête.

- Baissez-vous tous ! Hurla Siena. Ce gars peut viser n'importe quoi ! Il faut se tirer, et vite ! Il serait capable de toucher les réacteurs !

- Z'avez compris les gars ? Insista Lusso. On décampe !

- Il faut reprendre Fay et les autres, rappela Siena.

- On a déjà sorti un hélico du hangar pour les récupérer, dit Lusso. Au cas où on aurait droit à une sortie mouvementée, comme c'est le cas. Qu'est-ce qu'il s'est passé, bon sang ? Fay avait l'air grave furax quand je l'ai eu à la radio.

- Oui, elle va m'en vouloir longtemps, c'est sûr...

Comme prévu, Fay ne lui avait pas adressé une seule fois la parole depuis leur retour à la base. Siena et elle avaient fait leur rapport respectif séparément au général Tender. Et comme prévu, Siena s'était fait méchamment taper sur les doigts par le général pour avoir outrepassé ses pouvoirs spéciaux d'agent et contesté l'autorité du capitaine Fay devant ses hommes et pendant sa propre mission. Chose inhabituelle, Siena s'était surprise à répondre au général.

- J'ai fait ce qu'il fallait pour sauver Fay et ses hommes, monsieur. C'était moi que ce type voulait, et si Fay m'avait défendu, elle y serait restée.

- C'était justement le but, Crust, s'énerva Tender.

- Mon général ?

- En tant que membre de la X-Squad, vous êtes bien plus importante que le capitaine Fay, expliqua Tender d'une voix qui se voulait raisonnable. Et Fay le sait. En vous prenant avec elle, elle savait que vous étiez sous sa responsabilité. Ce que vous lui avez forcé à faire en vous obéissant, c'est-à-dire sauver sa peau en vous abandonnant... c'est une atteinte à son honneur de soldat.

Siena comprenait, mais elle avait haussé les épaules.

- La vie est plus importante que l'honneur, monsieur. Si Fay n'avait pas fui, Two-Goldguns l'aurait tué, puis il m'aurait tué ou capturé par la suite, car Fay n'aurait pas été là pour prévenir le capitaine Tender.

- Vous ne m'apprenez rien, capitaine. Mais il aurait pu en être tout autrement. Je ne regrette pas que vous ayez fait ce que vous avez fait, mais il faut bien que vous vous rentrez dans la tête que les membres de la X-Squad sont irremplaçables, alors que les soldats comme Fay, aussi brillant soient-ils, on peut les

remplacer.

- Je n'ai rien de plus que le capitaine Fay, général, protesta Siena. Je suis un soldat moi aussi. Pas un magicien comme Mercurio ou Galatea.

Siena s'était attendu à ce que Tender dise quelque chose, sans doute d'un quelconque air gêné, mais il n'en fit rien. Ce silence énerva la jeune femme plus que de raison. *Lâche*, pensa-t-elle.

- Le Boss veut que vous lui présentiez votre rapport personnel sur cet individu qui dit être de la Shaters, dit enfin le général.

Siena mit quelques secondes à comprendre.

- Moi... en personne ?

- Vous étiez la personne visée, non ? C'est vous qui le connaissez le plus. Et puis si une organisation comme la Shaters en a après vous, cela pourrait s'avérer très inquiétant. Le Boss devra prendre toutes les mesures, et pour cela il faut qu'il sache tout ce qu'il y a à savoir. Vous partez pour le quartier général immédiatement. Un transport rapide vous attend déjà.

Tout cela allait bien trop vite pour Siena. Elle venait d'échapper à la mort in extrémis et voilà qu'elle devait rencontrer le Boss personnellement. Durant le trajet, elle ne cessait de se demander si Giovanni voulait réellement entendre ce rapport de sa bouche, ou la virer en personne après son attitude envers Fay. Ou bien peut-être que c'était assez grave pour qu'il la fasse exécuter ? Tender avait semblé étrangement inquiet d'ailleurs...

Siena était dans le compartiment passagers, et ne savait pas du tout où on la menait. La localisation du Quartier Général de la Team Rocket était sans doute plus secret encore que les plans de fabrication de la Master Ball. Naturellement, Siena n'y avait jamais mis les pieds. C'était là le repère de Giovanni, et de ses

neufs Agents Spéciaux. Mais elle compta mentalement dans sa tête, et après environ une heure de trajet, et selon la vitesse de l'engin, le Quartier Général devait se trouver à Johto, ou pas loin. Dès qu'elle descendit, un sbire l'attendit, se mettant au garde à vous.

- Capitaine Crust. Bienvenue au Quartier Général de la Team Rocket. Suivez-moi, je vous prie. Le Boss vous attend.

Siena se rendit compte qu'ils avaient atterri sur un toit. Le sbire la tira presque vers les escaliers, et Siena ne put qu'entrevoir rapidement les hautes montagnes qui entouraient la base. L'intérieur était immense. Et luxueux. Cette base n'avait rien de la base typiquement militaire de Kanto. Plusieurs hautes personnalités de la Team Rocket lui passèrent devant ; des généraux, des hauts scientifiques, des directeurs de section... Comme le sbire qui la guidait ne s'arrêtait pour aucun d'entre eux, Siena abandonna l'idée de se mettre au garde à vous à chaque passage. Enfin, ils arrivèrent dans un large couloir hautement décoré qui ne pouvait être que celui qui menait au bureau du Boss. Il était composé de diverses colonnes, ainsi que d'une galerie de miroirs en guise de mur. Un homme était adossé à l'une des colonnes ouvragées du couloir. Il les observa passer d'un air amusé.

- Tiens tiens tiens... Regardez qui nous avons là ?

Le sbire, un instant paralysé, s'inclina si profondément qu'on aurait dit que cet individu avait le titre de Maître de l'Univers. Cet homme était relativement jeune, pas plus de vingt ans. Il portait un habit richement brodé, à l'allure très distingué et peu avare en couleurs impressionnantes. Il avait un visage pâle, beau, et des cheveux noir de jais brillants. Quelque chose qu'on remarquait immédiatement : il lui manquait un œil. Son œil droit avait été remplacé par une sphère biotechnologique au centre rouge. Siena sursauta quand elle le reconnut. Un froid intense envahit tous son être.

- Zelan !

Zelan, son ancien ami d'enfance - le seul qu'elle n'ait jamais eu - lui sourit. Ce n'était plus le sourire franc et aimable d'autrefois. Mais un sourire froid, moqueur, mauvais.

- Qu'est-ce que tu fais ici ?! S'exclama Siena, surprise au plus haut point.

- Eh, eh, pourquoi tant de familiarité ? Je suis l'Agent 002 maintenant, capitaine Crust. Adressez-vous à moi avec le rang qui m'est dû.

Siena en perdit momentanément sa voix, ainsi que ses pensées. Zelan en Agent Spécial du Boss ? C'était... totalement insensé ! Elle se força toutefois à se reprendre rapidement.

- Toutes mes excuses, monsieur !

- Allons, allons, je plaisantais, ricana Zelan. On se connaît mieux que ça. Mais quand même... Tu connais la règle comme quoi le nom d'un Agent Spécial doit être uniquement connu du Boss ? Notre identité doit rester top secrète, même dans la Team Rocket. Toute infraction se doit d'être irrémédiablement punie.

- Tu vas me tuer, alors ?

Siena ne parlait pas à la légère. Elle savait que l'homme en face d'elle, plus que quiconque, en étant capable.

- Te tuer ? Quelle idée saugrenue ! Je ne peux pas tuer les invités du Boss, et le fait que tu connaisses mon nom est inévitable, vu qu'on se connaissait bien avant que je n'entre dans la Team Rocket. Toutefois...

Zelan baissa ses yeux vers le sbire, toujours agenouillé. Siena

comprit une fraction de seconde avant qu'un rayon rouge sortait de l'œil cybernétique de Zelan pour frapper le pauvre sbire en plein cœur.

- ...autant réduire au maximum les fuites, acheva-t-il.

Siena observa le cadavre encore fumant avec un sentiment de nausée qui lui monta à la gorge. C'était tout Zelan, ça, de tout faire pour qu'elle se sente coupable de ses actions innommables. Il lui semblait que c'était le seul but dans la vie de Zelan : la faire souffrir, et y prendre un malin plaisir. Alors qu'elle avait réussi à être libre et à oublier le passé, voilà qu'il revenait la narguer au sein même de la Team Rocket.

- Pourquoi es-tu là, Zelan ? Demanda difficilement Siena.

- Je sortais de chez Giovanni, en fait. Il m'a confié une petite mission, qui te concerne d'ailleurs, toi et tes amis. Mais je ne peux pas t'en dire plus. Motus et bouche cousue, sinon je serai obligé de te tuer cette fois.

- Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Qu'est-ce que tu fais dans la Team Rocket ?!

Zelan lui sortit son sourire charmeur et mystérieux d'autrefois.

- J'ai des choses à faire, Siena. Des choses que je ne pourrais faire qu'en étant dans la Team Rocket. Et puis Giovanni n'a pas trop enquêté sur mon passé. Il a vu mes pouvoirs et de quoi j'étais capable, et ça lui a suffi. Et c'est vrai d'ailleurs. Je suis probablement le membre le plus puissant de toute la Team Rocket, même plus que ton frère et ta sœur, même plus que l'Agent 001 lui-même !

Zelan éclata de rire, et Siena eut un grand frisson. Elle avait déjà entendu ce rire, jadis. Un rire grave, empreint d'une touche de folie évidente.

- Ah et au fait, évite de parler du passé au Boss, si tu vois ce que je veux dire, ma chère Siena. Ça vaudrait mieux, pour toi comme pour moi.

La menace était évidente, mais pas nécessaire. Même si Siena méprisait Zelan, jamais elle ne raconterait leur histoire ; sa plus grande honte. Zelan la dévisagea intensément, en lui prenant le menton. Siena frémit mais ne se dégagea pas.

- Regarde comme tu as grandi... Mais pour autant, tu es restée la même. C'est une faiblesse, Siena. Ceux qui n'évoluent pas se feront vite rattraper par le temps. Songes-y, Siena. Un nouveau monde va bientôt naître. Profite bien des quelques instants de joie et d'amitié qu'il te reste avec ton équipe !

Et il s'éloigna dans le couloir, en riant toujours comme un bossu. Siena mit un certain temps à se remettre de cette rencontre inopportune, puis elle se souvint que le Boss l'attendait. Elle respira un grand coup, retrouva son calme et sa maîtrise d'elle-même, puis se dirigea, seule, vers la porte. Avant de frapper, elle remarqua son reflet dans l'un des miroirs qui faisaient office de mur.

Zelan avait raison : elle était restée la même. Avec sa petite taille et ses couettes, elle ne ressemblait pas vraiment à une capitaine de la Team Rocket. Elle défit ses deux couettes, et laissa ses cheveux bleus lavande tomber sur ses épaules. C'était mieux. Elle frappa à la porte du Boss, puis fut invitée à entrer. Elle s'était attendu à une espèce de salle du trône moderne, mais non, le bureau du Boss, bien que spacieux, était assez simple, si ce n'était l'immense aquarium rempli de divers Pokemon eaux assez rares derrière. Giovanni était assis à son bureau, en train de rédiger quelque chose, son fidèle Persian à ses pieds. Il leva les yeux quand Siena entra, et la jeune femme se mit immédiatement au garde à vous.

- Capitaine Siena Crust au rapport selon vos ordres, monsieur !

- Ah, Siena. Asseyez-vous donc, fit le Boss en désignant la chaise devant son bureau.

Giovanni donnait le ton. En l'appelant par son prénom et en lui demandant poliment de s'asseoir, l'entrevue allait être peu protocolaire... mais aussi peu officielle. Dès lors, cette histoire de rapport détaillé sur le Shadow Hunter et la destruction de la base R-7 ne tenait plus la route.

- Je suis heureux d'apprendre que vous avez survécu à votre rencontre avec un membre de la Shaters, poursuivit le Boss de son ton décontracté. Il se peut que vous soyez la seule, dans la Team.

- Ce n'était pas dû à mon habilité, monsieur, répondit Siena en s'asseyant face à lui. J'ai bénéficié d'une aide précieuse au bon moment.

- Ainsi donc, votre unité est la cible de la Shaters ? C'est bien évidemment regrettable, mais voyez cela comme un honneur à votre réputation. La Shaters prend très très cher pour ses contrats. Celui ou ceux qui veulent votre mort sont sans nul doute très influents. Une idée, capitaine ?

- Les Dignitaires, monsieur ?

- C'est la probabilité numéro une, en effet. Jamais ils n'oseraient s'en prendre à nous directement, si ce n'est avec Lance et son armée. Mais ils ont dû être fort en colère quand nous avons fait tout le travail à leur place concernant Vriff. Ils ne veulent plus que les exploits de la X-Squad continuent à se répandre. Tachez de ne pas me faire perdre la face en vous faisant bêtement tuer, vous et vos camarades, capitaine.

- On essaiera, monsieur. Les Shadow Hunters ont-ils déjà

échoué dans une de leur mission ?

- Non. Mais il faut un début à tout. Quoi qu'il en soit, vous vous doutez sûrement que cette histoire de Shaters n'était qu'un prétexte de ma part pour vous parler sans que le général Tender ne soit au courant. Il fait preuve d'une étonnante protection à votre égard. C'est légitime, bien sûr, mais j'ai reçu beaucoup de rapports vantant votre extraordinaire capacité à commander et votre dévouement sans faille pour la Team Rocket.

Siena se maintint une posture droite et inexpressive, mais intérieurement, elle bouillonnait de bonheur. Le Boss lui-même qui la complimentait !

- Merci monsieur, mais je n'ai rien fait dernièrement de particulier qui...

- Il s'agit plus de ce que vous êtes plutôt de ce que vous avez fait, dans ce cas. Dites-moi, capitaine Crust, savez-vous qui est votre père ?

Siena se prit deux secondes pour mettre ses idées en place, puis dit prudemment :

- J'en ai une petite idée, monsieur. Mais ce dont je suis sûre, ce qu'il ne s'agit pas de celui de mon frère et de ma sœur.

- Vous le saviez, alors ?

- Je m'en doutais bien avant que Mercurio et Galatea apprennent la vérité à ce sujet. Eux et moi, on a toujours été différents. Et je sais pertinemment que je n'ai et que je n'aurai jamais aucun talent pour ce Flux qu'ils contrôlent. Ils m'ont dit le contraire, bien sûr, mais de façon si peu convaincante que j'ai tout de suite deviné qu'ils avaient reçu l'ordre de ne rien me dire. Alors pour ne pas leur causer de souci avec la hiérarchie, je

suis rentrée dans leur jeu. Mais je ne leur en veux pas. Je sais qu'ils ne m'auraient jamais caché la vérité de leur plein gré.

- Voilà une attitude admirable, capitaine, souligna Giovanni. Enfin, si vous savez, autant être franc entre vous, désormais. Votre frère et votre sœur doivent souffrir de continuer à vous mentir. Ce qui amène maintenant la réponse à ma précédente question.

Siena prit sa respiration, et dit :

- C'est probablement le général Tender qui leur a ordonné de ne rien dire. C'est lui, mon vrai père.

- En effet, acquiesça Giovanni. Qu'est-ce qui vous a mis la puce à l'oreille ?

- Ce n'était pas son comportement envers moi, si c'est ce que vous redoutez, monsieur. Il n'a jamais rien fait ou dit qui puisse faire penser qu'il est mon père. Mais outre le fait qu'on a exactement la même couleur de cheveux et quelques traits similaires, c'est aussi grâce à son fils, le capitaine Lusso Tender. Depuis que je suis petite, il n'arrêtait pas de s'intéresser à moi, sans raison. Il m'a souvent protégé. Puis il n'est guère finaud.

Giovanni eut un rire bref.

- Oui. Bien que Lusso ait été aussi tenu au secret par son père, son caractère fait qu'il ne pouvait que vous laisser des soupçons, à vous et à votre esprit aiguisé.

- Monsieur... Pourquoi le général m'a-t-il jamais reconnu ? Demanda enfin Siena. Pourquoi ne voulait-il même pas que je sois au courant ?!

- Ah, il faut le comprendre, ce brave Hegan... C'est difficile à expliquer, et peut-être plus à entendre, mais votre naissance

avait été en quelque sorte planifiée, pour protéger le futur enfant de Livédia Crust et du Mélénius dont elle est tombée amoureuse. Avant son arrivé, votre mère était très attachée au général Tender. Il a accepté de faire ça, pour elle. Ce n'était pas pour moi, même si je lui avais ordonné. L'idée était que tout le monde croit que Tender était le père de tous les enfants de Livédia, pour cacher l'ascendance de Mercurio et Galatea aux yeux des ennemis de leur père. Mais Livédia est morte lors d'un accident, et Tender n'a pu accepter l'idée de vous élever tous les trois, seul. Et s'il vous avait élevé juste vous, le plan de votre naissance n'aurait servi à rien. Mais je suis sûr qu'il a souffert de ne pas pouvoir vous reconnaître comme sa fille légitime.

- Je vois... fit Siena.

Giovanni la dévisagea un moment, puis demanda :

- Qu'est-ce que cela vous fait de savoir tout ça, capitaine.

Siena n'hésita pas.

- Rien du tout, monsieur. Je voulais juste savoir pourquoi le général n'a jamais fait mention de moi, au cas où il aurait eu, d'une façon ou d'une autre, honte de moi. Si ce n'est pas le cas, s'il a fait tout cela par devoir pour la Team Rocket et par amour pour ma mère, alors c'est bon. Mais ça ne change rien. Je ne vais pas prendre le nom de Tender pour pouvoir bénéficier de la renommée de mon père. D'ailleurs, je lui suis en quelque sorte reconnaissante qu'il m'ait laissé grandir auprès de Mercurio et Galatea, de m'avoir laissé faire mon chemin toute seule. Je ne veux pas être favorisée par ça. Je veux obtenir de l'avancement pour ce que je fais, et pas à cause de qui est mon père.

Consciente d'en avoir un petit peu trop dit, Siena se tut et rougit. Mais le Boss lui lança un regard impressionné.

- On ne s'était donc pas trompé sur votre cas, capitaine. J'ai

tendance à accorder beaucoup d'importance aux jumeaux Crust pour leurs pouvoirs, mais il semblerait que vous me soyez tout aussi précieuse. Votre père aura été pour moi un grand ami et un de mes hommes les plus précieux. J'ose espérer que vous ferez comme lui.

- Je ne vis que pour vous servir, monsieur, vous et la Team Rocket, certifiea Siena.

- Bien. C'était ce que je voulais savoir en vous faisant venir jusqu'à moi. Voir quel type de soldat vous étiez. Voir si le sang de votre père coulait bien dans vos veines. Je n'ai pas été déçu. Capitaine Crust, j'ai foi en vous, en votre dévouement et en vos capacités. De par ma qualité de chef de la Team Rocket, je vous octroie le grade de major des armées, ainsi qu'une place dans mon commandement militaire personnel.

Siena n'osait pas y croire. Pourtant, les paroles du Boss semblaient bien réelles.

- Moi... major... dans votre hiérarchie militaire...

- Vous continuerez à servir dans la X-Squad, bien sûr, mais je vous ferai venir de temps en temps au QG, pour que vous voyez un peu comment fonctionne le commandement, et que vous vous familiarisez avec. Je ne doute pas qu'un jour, vous y ayez une place importante, alors autant commencer à acquérir de l'expérience.

Sa rencontre avec Zelan était totalement oubliée. Elle était à la fois soulagée d'avoir appris la vérité sur son père, et immensément heureuse et fière des nouvelles responsabilités que le Boss en personne lui confiait. Certes, c'était aussi parce qu'elle était la fille d'un général légendaire qui en plus était un vieil ami du Boss, mais elle arriverait à force à se démarquer du nom du général Tender. Elle allait faire son chemin dans la Team Rocket, armée de ses seules capacités. Et puis un jour,

elle allait dépasser son père. Voilà ce qu'était son rêve. Juste avant de partir, elle se souvint de quelque chose.

- Monsieur, avec votre permission, j'aimerais faire un tour à l'armurerie de la base.

- Bien sûr major, mais pourquoi ?

- Il est temps que je me trouve une arme qui me soit propre.

Giovanni sourit.

- Très bonne idée. Une arme originale et personnalisée amène toujours un peu plus de charisme auprès des hommes, n'est-ce pas ? Vous irez loin, Siena Crust. J'en suis sûr.

Chapitre 86 : Le projet Diox-BOT

Quand Siena rentra à la base, elle constata qu'il y avait pas mal d'excitation dans la cour. Il y avait un attroupement anormal. En s'y rendant pour voir l'origine de tout ça, Siena tomba avec surprise sur sa sœur.

- Depuis quand es-tu rentrée ?

- Y a pas longtemps, répondit Galatea. Les autres aussi ont été rappelés.

- Pourquoi ?

- Le général nous a appris ce qui t'es arrivé avec la Shaters, et là-dessus, Mercurio et Eryl sont rentrés de leur rendez-vous galant avec un gros tas de ferraille tueur.

En effet, au centre de la cour, il y avait Mercurio, avec Eryl, légèrement en retrait. Mercurio était en train de montrer à tout le monde quelque chose d'assez gros, fait de métal. De loin, Siena aurait dit qu'il s'agit d'un Grandbull.

- Ouais, ce truc nous a pratiquement pulvérisé, racontait Mercurio. Il possédait une force de fou et des attaques surpuissantes, et de plus il était insensible à mon Flux.

- Alors comment vous en êtes-vous tiré, lieutenant ? Demanda un sbire, impressionné.

- Ah bah, ma charmante copine que voilà lui a renvoyer sa propre attaque Ultralaser en pleine face avec une attaque Voile Miroir brillamment exécuté. Mais il était encore en état de marche

après ça. Alors j'ai utilisé mon Flux pour lui enfoncer ma main dans sa carlingue et en retirer ceci.

Il montra un espèce de cristal jaune dans sa main.

- Oh ben dis donc ! S'exclama le sbire.

Il n'était pas le seul. Plusieurs hommes, même plus gradés que Mercurio, furent impressionnés et demandèrent des détails au jeune homme, qui semblait prendre plaisir à toute cette attention. Siena soupira et s'avança.

- Allez tout le monde, on bouge de là ! Dégagez le passage, avant que la tête de Mercurio devienne si grosse que ses jambes ne puissent plus le porter !

Il n'en fallut pas plus pour disperser la foule de curieux. Siena arrivait sans mal à se faire obéir, alors même que personne encore n'avait connaissance de son nouveau grade.

- Eh, protesta Mercurio. J'étais en pleine parade, figure-toi ! Ne me gâche pas notre instant de gloire, à Eryl et à moi !

Eryl semblait plus gênée qu'autre chose. Siena eut pitié d'elle.

- Galatea, va prévenir l'équipe scientifique, qu'ils examinent ce truc. Vous deux, fit-elle en désignant Mercurio et Eryl, vous venez avec moi. On va voir le général, et vous allez tout lui raconter.

- Oui chef, on a de quoi, approuva Mercurio.

Siena n'avait pas oublié qu'elle devait lui parler, ainsi qu'à Galatea, sur son père et le secret qu'ils gardaient. Mais ce n'était pas le moment. Encore maintenant, elle avait du mal à les considérer comme ses demi-frère et demi-sœur, après toute une vie à se considérer comme des triplés. Tender les accueillit

sans attendre. Siena s'efforça de ne pas trop croiser son regard. Maintenant qu'elle était sûre qu'il était bien son géniteur, elle était plus intimidée qu'avant. Mercurio, avec l'aide d'Eryl, raconta comment ils avaient suivi des hommes étranges qui avaient cité Eï, et comment ils étaient tombés sur ce robot qui disait être quelque chose du nom de Pokemon Méchas.

- Les Pokemon Méchas ? Répéta Tender.

- C'est ce qu'il a dit, acquiesça Mercurio. Il a aussi cité D-Deoxys ; le robot qu'on a rencontré après avoir vaincu Vriffus. Ces... choses seraient à l'origine de tout ; Trutos, Vriffus... Et maintenant, ils en ont après Eï, Ea et Eü. Parait-il que leurs trois substances combinées leur permet de créer d'autres robots comme eux.

Tender resta silencieux un moment, comme perdu dans ses pensées. Puis il demanda :

- Ce robot... où est-il ?

- On a demandé à l'équipe scientifique de l'examiner, répondit Siena.

À ce moment, le colonel Tuno entra dans le bureau sans prendre la peine de taper. Il paraissait abasourdi et inquiet.

- Le robot du laboratoire... est-ce que...

Il échangea un regard avec le général, comme s'ils partageaient un secret connu que d'eux seuls. Ce qui était sûrement le cas. Siena commençait à en avoir marre de ses cachotteries entre eux deux. Tender se rendit compte des trois regards interrogateurs qui le perçait, et soupira.

- Bon, je pense qu'il serait temps de vous raconter... mais tout ceci est classé top secret. Je ne peux permettre à une civile de

l'entendre, même si vous nous avez aidé, dit-il à Eryl.

- Je comprends, monsieur. Pardonnez-moi.

Elle sortit non sans avoir reçu un clin d'œil de la part de Mercurio, lui faisant bien comprendre qu'il lui raconterait tout après.

- Bien. Vous avez vu le robot, Tuno ? Demanda Tender. Est-ce qu'il correspond ?

- Ce n'est pas le même, mais la technologie est similaire, monsieur.

- Similaire à quoi ? Questionna Mercurio.

- Similaire à un projet scientifique de la Team Rocket, qui date d'il y a un dix-sept ans. Notre plus brillant chercheur, le professeur Cubens, avait eu dans l'idée de créer un être artificiel, qui regrouperait la plupart des pouvoirs des Pokemon, et qui aurait été notre arme absolue. Le nom de ce projet était Diox-BOT.

- Vous voulez dire... que c'est la Team Rocket qui a créé ces Pokemon Méchas ? S'étonna Mercurio.

- Non. Le projet Diox-BOT ne présentait qu'un seul spécimen. Il avait l'apparence d'un Pokemon, certes, mais ce n'était pas un Grandbull.

- C'était qui ?

- Dieu lui-même. Nous voulions créer un robot à l'image d'Arceus, pour que cette image soit aussi renvoyée par la Team Rocket qui l'aurait contrôlé.

- Ouais, ça en jette, c'est sûr... Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Pourquoi on a jamais entendu parler de ce projet, alors que dans la X-Squad, on a le plus haut niveau d'accréditation question infos sensibles.

- Parce que ce projet a été un total échec, Mercurio, répondit Tuno. On a effacé toutes traces.

- Et pourquoi vous êtes au courant vous, colonel ?

- Je travaillais aux Renseignements avant, tu te souviens ? Bref, le projet Diox-BOT a été un fiasco des plus total.

- Le robot n'a pas marché ? Demanda Siena.

- Oh si, il a marché, soupira Tender. Même trop bien. Mais dans notre rêve fou d'en faire un être parfait, autant sur l'intelligence artificielle que sur les pouvoirs, on a pas pu le contrôler. Dès son réveil, il tua ses créateurs, et s'enfuit. On en a plus entendu parler depuis.

- Mais d'où sortent ces Pokemon Méchas alors ? Quelqu'un aurait-il eu accès aux plans de Diox-BOT pour en fabriquer d'autres ?

- Non, car il n'y avait pas de plans. Si ce n'était dans la tête des scientifiques.

- Et tous ceux qui ont participé à ce projet sont morts ? Répéta Mercurio. Le professeur Cubens aussi ?

- Cubens, oui, et aussi... son assistante, Livédia Crust.

Mercurio écarquilla les yeux en même temps que Siena.

- C'était ça... C'était ça l'accident de laboratoire ? C'est comme ça qu'elle est morte...

- Oui, fit Tender sans l'ombre de sentimentalisme. Diox-BOT l'a tuée en même temps que tous les autres lorsqu'ils l'ont activé. Donc personne maintenant ne sait comment fonctionne ces machines, et même si elles ont un lien avec Diox-BOT...

- Ce n'est pas tout à fait vrai, monsieur.

Tuno venait de parler avec prudence, comme s'il n'était même pas sûr lui-même de ce qu'il avançait.

- Il reste bien un survivant du projet Diox-BOT...

Mais Tender secoua la tête.

- Vous le connaissez, Tuno. Il n'est plus stable. Si on le met face à un de ses robots, il fera sans doute une crise cardiaque.

- De qui vous parlez ? Demanda Mercurio.

- Natael Grivux, dit Tuno. C'était un assistant du professeur Cubens, comme votre mère. Il a travaillé avec eux sur le projet Diox-BOT, et a été le seul survivant, car il n'était pas là lors du réveil de Diox-BOT.

- Cool. Allons lui parler alors.

- Mais depuis ce drame, il souffre d'une grande dépression, Mercurio. Il passe toutes ses journées dans l'un des laboratoires des sous-sols, sans voir personne, car il a peur de tout et de tout le monde. Je doute qu'il puisse nous aider...

- Il faut essayer, insista Mercurio. Je suis persuadé que ce D-Deoxys et ses Pokemon Méchas vont faire du vilain. Vous n'avez pas combattu ce robot, D-Grandbull. Le Flux était inefficace contre lui. Il avait une défense monstrueuse. Si à l'avenir on doit en combattre d'autre, il nous faut absolument en savoir plus.

Tuno interrogea Tender du regard. Le général haussa les épaules.

- Ça ne coute rien de demander. Allez lui parler, Tuno.

- Bien monsieur.

Il sortit et Mercutio le suivit. Siena se rendit compte qu'elle était enfin seule avec Tender. Elle s'apprêtait à prendre la fuite elle aussi quand Tender lança :

- Alors ? Comment s'est passé cette entrevue avec le Boss, capitaine ?

Siena se retourna lentement.

- Plutôt bien, monsieur. Il m'a élevé au grade de major, dit-elle, l'air de rien.

En cet instant, l'expression sur le visage de Tender aurait pu valoir de l'or.

- Et pourquoi ça ?!

- Je crois qu'il a beaucoup de respect pour vous, monsieur. Il s'attend sans doute à ce que je fasse aussi bien que vous.

Tender renifla brusquement.

- Je vois. Il vous l'a dit, hein ?

- Non monsieur. Il me l'a confirmé.

- Il vous a expliqué, aussi ? Ou me laisse-t-il le soin de le faire moi-même ?

- En résumé. Mais j'ai saisi. Vous n'avez pas à vous justifier

devant moi. Sachez juste que je ne vous en veux pas, si cela vous inquiète.

- Bien. Vous devriez aussi le dire à Mercutio et Galatea. Ils savent que vous n'avez pas le même père qu'eux, mais je ne leur ai pas dit de qui vous étiez. Je leur ai demandé de ne rien vous dire, donc ne leur en voulez pas...

- Je sais. Je le leur dirai.

Elle se retourna pour s'apprêter à sortir, mais Tender n'en resta pas là.

- Siena ?

La sonnette d'alarme intérieure de la jeune femme sonna. Le général l'avait appelé par son prénom, ce qui impliquait sans doute une scène aussi émouvante qu'embarrassante. Siena n'en voulait pas. Elle n'avait rien de plus à dire.

- Monsieur ?

- C'est une chose que je n'ai pu jamais te dire, même si je le pensais très fort. Je suis très fier de toi. Et ta mère le serait autant.

À sa grande stupeur, Siena sentit des larmes couler sur ses joues. Elle se retourna vivement, surprise d'être aussi en colère.

- Sauf votre respect, je n'ai que faire que vous soyez fier de moi, monsieur ! Car vous l'êtes en tant que père et non en tant que général.

Tender haussa les sourcils, vaguement amusé par sa soudaine fureur.

- Certains pourraient penser que c'est plus important, la fierté

d'un père que d'un supérieur hiérarchique, dit-il lentement.

- Pas moi. Ce que vous pouvez penser en tant que mon père ne signifie rien à mes yeux, ni à ceux du Boss. Je suis heureuse quand le commandant Penan me dit la même chose que vous. Car c'est lui qui m'a élevée, et qui est pour moi mon vrai père. Vous êtes comme un étranger pour moi, alors je n'ai pas à accorder de valeur à votre jugement ! Je vous suis reconnaissante de m'avoir laissée grandir avec Mercutio et Galatea, et en un sens, à m'avoir fait mériter ce que je suis devenue sans qu'on ne me prenne pour la fille du général. Mais c'est tout. Je n'ai ni l'intention ni l'envie de vous offrir un cadeau à la fête des pères, ni de m'appeler Siena Tender. Je veux que ce soit clair entre nous !

Siena n'arrivait pas à comprendre la raison de sa colère. C'était étrange. Peut-être détestait-elle inconsciemment le général, et qu'une digue venait de céder sans qu'elle ne s'en rende compte. Elle essuya ses larmes. Ce n'était pas digne d'elle. Elle avait toujours prit grand soin de masquer ses sentiments.

- Tu as fini ? Demanda Tender.

- Oui, souffla Siena. Je veux juste que vous sachiez... je vais vous dépasser.

- Me dépasser ?

- Oui. Je vais faire mieux que vous. Je vais m'illustrer encore plus aux yeux du Boss que vous ne l'avez fait. Ce sera en quelque sorte la seule façon pour moi de vous rendre encore plus fier, n'est-ce pas ? J'aurai un grade supérieur au vôtre.

- Supérieur à un général ? Se moqua Tender.

- Oui. Je deviendrai l'un des Agents Spéciaux du Boss. Je vais prouver à tous que le grand général Tender s'est fait dépasser

par sa propre fille qu'il n'a jamais reconnue. Je vous en fait la promesse... père.

Elle se retourna, bien décidée à sortir cette fois, mais le général la retint encore une fois.

- Tiens ça, fit-il en lui jetant une petite cassette audio et vidéo.

- C'est quoi ?

- Un message de ta mère, t'étant destiné. Au cas où elle ne pourrait pas te parler en personne, elle m'a chargé de te la donner quand tu découvrirais la vérité. Une femme prévoyante, Livédia.

Siena mit la cassette dans sa poche et quitta le bureau du général. Elle était excitée à l'idée de voir sa mère en vrai, de la voir bien vivante, d'entendre sa voix... Une chance que n'auraient pas Mercutio et Galatea. Mais elle la regarderait plus tard. Elle avait eu trop d'émotion pour aujourd'hui.

Tuno s'efforça de parler de sa voix la plus douce à l'homme assis face à lui. Quand il avait frappé à la porte de son laboratoire, on aurait dit que Natael avait fait tomber tout ce qu'il tenait sous le choc. Natael Grivux, un assez bel homme aux cheveux blonds soyeux et ondulés portant des lunettes, était assez jeune pour quelqu'un qui avait commencé à travailler dans la Team Rocket avant la naissance des Crust. Il devait être proche des quarante, mais ne les faisait pas vraiment. Tuno savait qu'il avait été bon ami avec Livédia Crust. Il avait donc tenu à ce que ses trois enfants attendent derrière la porte un moment. Il ne fallait surtout pas brusquer Natael. Déjà, il ne cessait de trembler, alors qu'il n'y avait que Tuno avec lui.

- Professeur Grivux ? Détendez-vous, je suis juste venu vous parler.

- O-oui... Désolé... Je suis un peu nerveux en compagnie d'autres personnes...

Tuno décida de commencer par l'aspect « Livédia » plutôt que par les Pokemon Méchas.

- Professeur, je suis désolé de vous embêter, mais c'est très important. Vous étiez collègue avec Livédia Crust, n'est-ce pas ? Vous étiez mêmes assez proches.

Natael se mit à gémir dès qu'il entendit le nom de Livédia.

- O-oui. Nous sommes rentrés en même temps au service du professeurs Cubens, et nous avons travaillé ensemble sur le projet... Mais pourquoi voulez-vous savoir ça ?

- Vous étiez au courant, je pense, que Livédia avait des enfants.

Natael se prit la tête entre ses mains, comme s'il souffrait d'une migraine atroce.

- Bien sûr que j'étais au courant... Je suis même le parrain de son fils.

- Je vois... Mais vous ne les avez jamais rencontrés depuis... l'accident ?

Le scientifique se hérissa, comme si Tuno l'avait frappé.

- Je... je ne pouvais pas... Ça aurait été trop dur pour moi... Je ne voulais plus penser à tout ça... Ils m'auraient trop rappelé Livédia...

- Bien sûr, bien sûr, dit Tuno d'un ton apaisant. Je suis certain qu'ils ne vous en veulent pas...

- Mais Livédia, elle m'en voudrait, n'est-ce pas ?! Elle a toujours été si forte... Elle aurait honte que je me cache en pleurnichant... C'est moi qui aurait dû y rester ce jour-là, pas elle... Je lui ai demandé de me remplacer au dernier moment... J'ai privé ces trois enfants de leur mère... Je suis un misérable !

Natael semblait prêt à perdre le contrôle de ses nerfs. Tuno ne savait pas trop comment procéder, si ce n'était le secouer un grand coup. L'homme souffrait d'un traumatisme sérieux, oui, mais le pessimisme ou le dégoût de soi n'auraient pas dû en faire partie.

- Ces enfants se trouvent justement derrière la porte, signala Tuno. Pourquoi ne pas leur parler ? Vous constaterez vous-même qu'ils ne vous en veulent pas. Ils sont très gentils. Et ils ont un service à vous demander.

- Les... les enfants de Livédia ? Ils sont là ?! Mais non, mais non, mais pourquoi... Je ne suis pas prêt pour ça !

- Vous refusez de les voir ? Dois-je leur demander de partir ?

Tuno poussait Natael à bout. Il le savait, et n'en était pas fier, mais ils n'avaient pas le temps. Si ces monstres métalliques avaient quelque chose à voir avec Diox-BOT, l'arme la plus puissante jamais créée... Natael respira cinq longues fois, et essaya de se calmer.

- Je suppose... Ce ne serait pas digne de Livédia, n'est-ce pas ? Elle voudrait que je rencontre ses enfants, que j'entende ce qu'ils ont à me dire... C'est vrai hein ?

- Bien sûr, fit Tuno comme s'il était en train de rassurer un enfant apeuré par l'orage. C'est ce que Livédia voudrait,

assurément. Elle serait fière de vous.

Natael fit le tour de sa table une bonne dizaine de fois. Tuno attendit patiemment, enfin, plus ou moins, et finalement, Natael se décida.

- Très bien. Je vais le faire. Pour Livédia !

On aurait dit qu'il allait se lancer à l'assaut de l'immeuble des Dignitaires à lui tout seul. Tuno se leva et sortit un court instant, pour prévenir les Crust.

- Soyez vraiment calmes et patients, les prévint-il. Et allez-y en douceur.

Ils rentrèrent doucement. Natael regardait le mur d'en face, leur faisant dos. Puis il se retourna si lentement qu'il lui fallut une bonne dizaine de secondes pour leur faire complètement face. Quand il les vit, ses yeux se remplirent de larmes.

- Ciel... Par Arceus... Que vous avez tous grandi...

- Désolé de vous infliger ça, professeur, commença Mercurio. Nous savons que ça doit être très dur pour vous, mais nous avons...

- Mer... Mercurio. Oui, c'est bien toi... Tu as ses yeux...

- Euh...

- Et... Siena ? Oui, toi aussi, tu as les mêmes yeux que Livédia. Et Galatea... oh ciel, tu es son portrait ! À part les yeux bien sûr...

Natael semblait nager entre la peur, l'excitation et la joie.

- Je suis si désolé de ne pas vous avoir rencontré bien avant, fit

le scientifique avec émotion. En fait je... votre mère était ma meilleure amie, sans aucun doute. Et... c'est comme si je l'avais tuée. Je lui ai demandé de me remplacer au laboratoire un jour ; et c'était ce jour-ci que... que... cette chose que nous avons créée... s'est réveillée. C'est de ma faute. Je comprendrais que vous me détestiez...

Natael avait apparemment besoin de leur dire cela. C'était comme s'il avait répété ce moment durant ses quinze dernières années, sans trouver le courage de le dire réellement. Mercurio lisait facilement ses émotions chaotiques, et il comprit qu'après cette épreuve, Natael Grivux irait bien mieux.

- Nous ne vous en voulons pas, monsieur, répondit Mercurio pour eux trois. Ce qui est fait est fait, le passé ne se refera pas. Et puis, je ne connaissais pas Livédia Crust, mais j'aime à penser qu'elle nous en voudrait beaucoup si jamais on vous prenait pour responsable de sa mort.

- C'est vrai monsieur, affirma Galatea. Vous ne pouviez pas savoir, et vous avez apparemment plus souffert que nous.

Galatea ne cessait de se remuer les mains, agitée. Mercurio n'eut même pas besoin d'utiliser le Flux pour savoir qu'elle était encore tombée sous le charme de quelqu'un. Natael avait certes plus du double de son âge, mais il était assurément bien fait, et son visage, exempt de défaut et avec des yeux d'ébène perçants, faisait bien plus jeune qu'il ne l'était en réalité. Siena ne dit rien, mais hocha la tête aux paroles de son frère et de sa sœur. Elle aussi semblait un peu perturbée.

- Vous êtes si gentils, bafouilla Natael en pleurant abondamment. Mais j'ai une grande dette envers Livédia, et donc envers vous. Je ne pourrais sûrement pas la payer entièrement en une seule vie, mais je ferai tout ce que je peux pour vous. Et de grâce, ne m'appellez pas monsieur. Natael suffira.

Bon, c'était plus encourageant. Mais maintenant allez venir la partie délicate. Mercurio lui parla du robot qu'ils avaient battu et ramené, et du lien qu'il aurait pu avoir avec Diox-BOT. Natael blêmit à l'entente de ce nom, mais ne se déroba pas.

- Vous voulez que j'étudie ce robot ?

- En fait... oui, acquiesça Galatea. Nous savons que c'est dur pour vous, après ce que vous avez vécu, voir tous vos collègues se faire tuer par cette chose, mais vous êtes le seul au monde maintenant à connaître ces êtres.

- Et nous avons peu de temps, ajouta Mercurio. Tout porte à croire qu'ils sont plusieurs, et qu'ils préparent des choses... plutôt inamicales. Si nous pouvions en savoir plus sur eux... Découvrir un point faible, n'importe quoi pour les battre. Ce sont des machines, après tout...

- Si ces... Pokemon Méchas sont comme notre Diox-BOT, ils sont bien plus que des machines, Mercurio, rectifia Natael, toujours blême d'appréhension, mais bien présent dans la discussion. Ils sont fait de métal et de fils électriques en dedans, mais en dehors de cela, rien ne pourrait les distinguer des êtres intelligents. Ce sont des formes de vie. Ils ont un esprit bien à eux, une volonté, un but. Et leur cerveau est immensément supérieur à n'importe quel être vivant en ce monde. Si c'est vrai, ce que vous me dites... si des êtres de ce genre, semblables à Diox-BOT, se rassemblent et préparent quelque chose... Cela pourrait bien être la fin de l'humanité telle que nous la connaissons.

Natael garda le silence un moment, comme terrifié par ses propres paroles. Puis :

- Montrez-moi ce robot, je vous prie. Je ne peux plus me cacher. Plus maintenant. Après tout, en étant le seul survivant du projet

Diox-BOT, je reste l'unique responsable de ce qui pourrait arriver, s'il s'avère que tout ceci est de notre faute...

Chapitre 87 : Crime et meurtre

On aurait dit que Natael se préparait à aller à la potence durant tout le trajet jusqu'au laboratoire où avait été amené le robot inactif. Mais il semblait tirer courage de la présence des enfants de Livédia à ses côtés, aussi Mercurio et ses sœurs étaient restés. Quand Natael vit le robot Grandbull sur la table d'opération, il eut un haut le cœur.

- Arceus tout puissant... Le design est du même genre que celui de Diox-BOT !

- Je ne voudrais pas me vanter, dit Mercurio, mais j'ose espérer que quand vous parliez de la plus grande arme jamais créée, Diox-BOT était plus puissant que ce tas de ferraille.

- Il n'a pas manqué de te tuer, pourtant ? S'étonna Galatea.

- Si. Mais il n'a pas réussi.

- Je peux vous confirmer, juste en le voyant de loin, que l'alliage dont il est constitué n'est assurément pas le même que celui de Diox-BOT, intervint Natael. Nous avons créé Diox-BOT avec un métal spécial et extrêmement rare, qui nous vient de l'espace : le Sombracier. C'est le métal le plus résistant qui soit ; il est totalement indestructible, ou peu s'en faut. Vous n'auriez pas pu le briser avec vos mains, Mercurio.

- Bon alors la question est réglée, fit celui-ci. Ces... Pokemon Méchas, comme ils s'appellent, sont des modèles inférieurs à ce qu'était Diox-BOT, même s'ils lui ressemblent.

- Sans doute, acquiesça le scientifique. Toutefois, la

ressemblance est trop frappante pour être une coïncidence...

- Vous pensez que quelqu'un a pu essayer de reproduire Diox-BOT ? Demanda Siena. Quelqu'un qui avait accès à vos plans ?

- Personne n'y avait accès, hormis les scientifiques du projet. Et ils sont tous morts, à part moi, rappela Natael d'une voix douloureuse.

- Alors, qui les a créés ? Questionna Mercurio. Ce robot... il a dit que son chef, D-Deoxys, comptait se servir des pouvoirs d'Ea, Eï et Eü pour en créer d'autres. Mais lui, il ne s'est pas créé tout seul non ?

- Je l'ignore, fit Natael. Je vais d'abord étudier sa source de fonctionnement, le cristal que vous lui avez arraché. Je vais essayer de faire vite...

Natael semblait gérer la situation, il n'était pas nécessaire que les Crust restent le gêner. Ils sortirent et Mercurio dit :

- Ah, il faut que je prévienne Eryl de tout ce qu'on a appris. Je pense qu'elle a le droit de savoir, hein ?

Il demandait l'autorisation de Siena. Celle-ci hocha la tête et dit :

- Si tu veux. Mais avant, j'ai quelque chose à vous dire. À tous les deux.

Elle leur révéla, sans trop de subtilité, qu'elle était au courant qu'elle n'était pas leur vraie sœur, et que jamais elle ne posséderait le Flux. Mercurio avait l'air de quelqu'un à qui on aurait balancé quelque chose à la figure. Quant à Galatea, elle eut la bonne idée de paraître gênée.

- Nous le savions... Tender et l'Agent 006 nous l'avaient dit,

quand on a parlé de nos pouvoirs. On voulait te le dire aussi, mais le général nous a ordonné de ne rien...

- Je sais, fit Siena d'un ton apaisant. Je l'ai su dès que vous m'avez raconté votre excuse, d'ailleurs. Vous mentez mal. Mais ça ne fait rien, je ne vous en veux pas. Les ordres sont les ordres.

- Mais qui te l'a dit ? Voulu savoir Mercurio.

- Le Boss. Puis ensuite, le général me l'a confirmé.

- Et ils t'ont dit... euh... qui était ton père ? Enfin, si tu veux nous le dire, bien sûr. Tu n'y es pas obligé, ça ne nous regarde...

- Cet homme a couché avec votre mère à vous aussi. Ça vous regarde. C'est Tender.

- Ten... attend ! Tu veux dire, le général ?! S'exclama Galatea.

- Oui le général, sourit Siena. Lusso est un peu jeune pour être mon père.

- Le vieux sagouin, cracha Mercurio. Pendant tout ce temps, il n'a jamais rien dit ! Comment notre mère a-t-elle pu tomber amoureuse de ce mec ?!

Siena haussa les épaules. Elle préféra ne pas leur parler de la cassette pour l'instant. Galatea regardait à présent Siena comme si elle ne l'avait jamais vue.

- Tender... Ça alors...

- Ça ne change rien pour moi, dit Siena. Cet homme est peut-être mon géniteur, mais je n'ai aucun lien avec lui. Mon père est et restera le commandant Penan.

Mercutio hochà la tête, approbateur. Il ressentait la même chose concernant son propre père, le mystérieux El.

- Ne te fais pas de bile, dit-il. Ça ne change rien pour nous aussi. Tu es notre sœur, même si on a pas les mêmes pères. On a grandi ensemble, et on a été élevé par le même homme.

- Et on est tous les trois sortis du même vagin, ajouta Galatea.

Mercutio lui lança un regard condescendant.

- Charmant...

Siena fut prise d'une grande envie de rire. Il semblait étonnant, qu'une heure plus tôt, elle soit sortie en larmes du bureau de Tender, comme si tout ceci avait de l'importance pour elle. Oui, Mercutio était son frère, Galatea sa sœur et Penan leur père. Il n'y avait pas à chercher plus loin.

- Oh mais j'y pense, grimaça Mercutio. Ça veut dire aussi que... tu es demi-sœur avec Lusso ?!

Siena n'y avait pas encore vraiment songé. Voilà qu'elle s'était trouvé un second frère. Un grand frère. C'était plus marrant qu'autre chose, à vrai dire.

- Je comprends pourquoi il n'arrêtait pas de s'intéresser à toi, alors, réfléchit Galatea. Ce n'était pas une attitude de pervers lubrique aimant les filles bien plus jeunes, mais une attitude de protection fraternelle ! Comme c'est touchant...

- Il est un peu trop collant, même pour un grand frère protecteur, grogna Mercutio.

- Mais maintenant que je suis major et donc au-dessus de lui, je vais pouvoir le tenir à distance, s'amusa Siena.

Les visages comme frappés par la foudre de Mercurio et Galatea apprirent à Siena qu'elle avait oublié de leur parler de sa promotion inattendue.

Natael mit une petite heure à finir sa première analyse de D-Grandbull, le temps que les Crust rendent compte à Eryl, qui attendait dans la cour de la base, des dernières informations. Siena n'aimait pas trop que des informations top secrètes de ce genre parviennent aux oreilles des civils. Surtout des civils proches du professeur Chen et de certains champions d'arène, et donc par affiliation du général Lance et du gouvernement. Mais elle laissa faire, car elle avait confiance en Eryl. La jeune dresseuse semblait éprouver une grande admiration pour la Team Rocket - et pour Mercurio - donc elle ne révélerait rien sciemment.

L'analyse préliminaire de Natael leur révéla que, bien qu'immensément résistants, ces Pokemon Méchas, s'ils étaient tous pareils, possédaient une faille que n'avait pas Diox-BOT, outre l'indestructibilité de son armure métallique. Le cristal que Mercurio avait arraché à D-Grandbull était le cœur de leur système, ce qui les maintenait en marche. Natael n'avait pas encore trouvé de quoi il était fait, mais sans ça, les Pokemon Méchas ne pouvaient pas fonctionner.

Siena était d'avis d'attendre qu'ils en sachent plus pour tenter quelque chose, mais Mercurio était pressé. Il parla au colonel Tuno de cette organisation des Très Méchants Rouges qui semblaient savoir où se trouvait Eï. Il insista bien sur l'importance de trouver Eï avant D-Deoxys, et Tuno convainquit à son tour le général de les laisser partir en mission. Mercurio avait apparemment deviné, ou simplement entendu, où se trouvait la base de ces Très Méchants Rouges : les anciens

souterrains reliant Céladopole à Lavanville.

Zeff et Djosan, quant à eux, n'étaient pas encore arrivés, sans doute parce qu'ils se trouvaient dans une autre région. Mercutio proposa d'y aller sans eux, en prenant Eryl avec eux. Siena fut soulagée que le colonel Tuno dirige la mission ; ce serait donc lui qui serait responsable d'Eryl, vu qu'il avait accepté sa venue. Siena ne l'aurait pas fait. Si Eryl aimait tant la Team Rocket, alors qu'elle enfile un uniforme et il n'y aurait aucun problème pour Siena. Déjà que révéler des infos confidentielles était terrible pour elle, accepter qu'un civil les accompagne en mission relevait de l'inadmissible... c'était trop.

Siena laissa passer cette fois, parce qu'Eryl était une amie qui les avait aidé lors de la guerre contre Vriff, et puis parce qu'elle était avec Mercutio lors de l'attaque de ce Pokemon Méchas, et enfin parce que le Pokemon Eï semblait beaucoup importer à Ea. Mais si ça continuait trop souvent, Siena allait avoir une petite conversation avec Mercutio à ce sujet. La base se trouvant cette fois assez proche de Céladopole, ils ne prirent pas d'appareil et partirent à pied. Siena restait en retrait, écoutant la conversation entre Tuno, Galatea, Mercutio et Eryl sans toutefois y participer. Encore une fois, Eryl ne cachait pas son enthousiasme de faire partie avec eux d'une mission de la Team Rocket.

- Alors ça vous arrive souvent, ce genre de mission qui arrive à l'improviste ? Demanda-t-elle, franchement curieuse.

- Notre vie est faite de missions, très chère, répondit Tuno. On en finit une qu'une nouvelle arrive. En cela, la guerre contre l'Empire de Vriff a été une formidable distraction.

- Vous faites un sacré boulot dans la Team Rocket ! Même si certains ne sont pas d'accord avec vos idéaux et vos actes...

- Tu parles de Chen ? S'amusa Mercutio. Il nous crie souvent

dessus, oui, mais tu savais qu'il était l'un des fondateurs de la Team ?

Eryl cligna plusieurs fois des yeux.

- Le Professeur Chen ?! Mais il déteste la Team Rocket ! Comment a-t-il pu aider à la fonder ?!

- C'était il y a plus de cinquante ans, raconta Mercurio. C'était un jeune dresseur doué et ambitieux. Il a cofondé la Team avec Urgania, la mère de Giovanni et l'ancienne Boss. C'était juste après que Chen soit devenu le Maître de Kanto. On raconte même qu'ils étaient amoureux l'un l'autre. C'est peut-être pour ça que Chen a suivi Urgania d'ailleurs...

- Et les rumeurs vont bon train au sein de la Team Rocket sur l'identité du père du Boss, ajouta Tuno avec un sourire.

- Vous voulez dire... le professeur ? Suffoqua Eryl.

Tuno haussa les épaules.

- Peut-être bien que oui. Mais peut-être bien que non aussi. Le passé du Boss est sans doute la chose la plus secrète de la Team Rocket. Même les Renseignements n'en savent rien. Ceci dit, je ne te conseille pas non plus de poser la question au professeur. Sujet sensible, sans doute.

- En tous cas, poursuivit Mercurio, à l'époque de sa création, la Team Rocket n'était pas du tout représentée comme criminelle. Au contraire. C'était un rassemblement de dresseurs Pokemon déterminés à créer un nouveau monde dans lequel tous les humains vivraient mieux en utilisant les Pokemon de façon optimale. Elle était considérée comme « cool », si je puis dire. Beaucoup de gens que tu connais, des personnalités respectables, y sont un jour passés. Chen. Auguste, le champion de Cramois'île, qui était l'un de nos meilleurs scientifiques.

Koga, l'ancien champion de Parmanie et le père de Jeannine. Le major Bob, de Carmin-sur-Mer, Morgane de Safrania... Ah, et Clément et Marion aussi, du Conseil des 4, bien que c'était dans la Neo Team Rocket.

- Et comment la Team Rocket fut considérée comme illégale alors ? Demanda Eryl, de plus en plus curieuse.

- Parce qu'elle l'est devenue, dit simplement Tuno. Elle s'est beaucoup agrandie, elle est devenue puissante, et est évidemment entrée en conflit avec le gouvernement. Quand le fils d'Urgania, Giovanni, a pris la relève de sa mère, il s'est plus ou moins servi de la Team pour se monter un empire financier personnel, en alliant le vol à la corruption. Aujourd'hui, il ne reste plus grand-chose des idéaux qu'Urgania et Chen avaient en tête quand ils ont créé la Team. Mais beaucoup y croient encore. Maintenant que le Boss a acquis bien plus d'argent et de prestige qu'il lui en faut, peut-être va-t-il se consacrer à notre but premier : la refonte totale du système, par l'utilisation des Pokemon. Et de manière pacifique et légale ; en utilisant plus les mots que les pistolets.

- C'est ridicule...

Tout le monde se tourna, surpris. Siena l'était aussi, comme si elle ne se rendait pas compte qu'elle venait de parler à haute voix. Mais elle s'expliqua.

- Les idéaux de la Team Rocket ne pourront jamais se transmettre de façon pacifique. Nous ne changerons pas le monde en nous contentant de parler. Il n'y a qu'une seule façon de changer le monde : c'est de s'en emparer, et de le changer de l'intérieur.

- Euh... s'emparer du monde ? Répéta Galatea, perplexe.

- Oui. De façon légale ou par la force, peu importe. Mais c'est ce

que devra faire la Team Rocket. Ce n'est pas en restant continuellement dans l'ombre à se contenter de voler des dresseurs et de s'allier à d'autres qu'on va faire bouger les choses. Il nous faut gouverner le monde, et on le changera, pour le bien de tous.

Mercutio était quelque peu surpris que sa sœur... non, sa demi-sœur, puisse penser comme les plus grands extrémistes de la Team Rocket.

- J'ai déjà entendu un truc du genre, fit-il en faisant semblant de tenter de se rappeler. Attends voir... Ah oui, c'était une fille qui disait pratiquement pareil. Une très jolie blonde. Aux yeux violets et avec des ailes dans le dos...

Siena lui jeta un regard condescendant.

- Tu peux te moquer, mais tu as bien vu qui le gouvernement envoie pour nous arrêter maintenant ? C'est signe qu'il nous prend au sérieux. Il voit le danger que l'on peut représenter pour lui.

- Avoir du pouvoir et l'utiliser, ce sont deux choses différentes, dit Mercutio.

- Mais à quoi ça sert d'avoir du pouvoir si on ne l'utilise pas ? Répliqua Siena.

- Euh... En tous cas, ça doit être très excitant d'appartenir à la plus puissante organisation clandestine du monde, hein ? Fit Eryl avec enthousiasme en tentant de changer de sujet.

- On y appartient pas, dit simplement Siena.

- Hein ? Mais...

- Elle veut dire que la Team Rocket n'est pas la plus puissante

organisation clandestine du monde, expliqua Galatea. On est la plus développée, sans doute, mais pas la plus puissante. On est second, je dirais.

- Aux coudes à coudes avec Stormy Sky, précisa Tuno. Ils ont pas mal fait parler d'eux ces temps-ci. Il vont peut-être nous rattraper.

- Il y a d'autres organisations comme vous ? S'enquit Eryl, stupéfaite.

- Ouais, répondit Mercurio. Désolé de casser ton rêve de la Team Rocket toute puissante. Il y a quatre organisations criminelles qui agissent au niveau mondial, dont la Team Rocket. On les appelle les Quatre Eclipses. Les trois autres sont la Garde Noire, les Stormy Sky, et enfin Apocalypto. C'est elle qui est l'organisation la plus puissante au monde.

- Et il ne me tarde pas de les affronter un jour, ajouta Galatea.

- Je n'en ai jamais entendu parlé depuis que je suis à Kanto, avoua Eryl, alors que tout le monde parle de la Team Rocket.

- C'est normal, expliqua le colonel Tuno. Kanto et Johto sont des domaines Rocket. Les Quatre Eclipses évitent toujours les domaines des autres, à moins de vouloir provoquer une guerre. Apocalypto, par exemple, est plutôt basée dans les régions du sud, comme Pertinia ou Terevun. Y a peu de chance que tu en vois ici à Johkan. Et pareil, on a aucune base Rocket dans les régions appartenant à Apocalypto. On se ferait vite virer si on avait l'idée d'en installer une là-bas.

- Et... c'est quoi le but de ces gens ?

- Bof, un peu comme nous sans doute. La gouvernance mondiale par l'argent et la force, ricana Mercurio en lançant un regard entendu à Siena. Quoique, la Garde Noire est un groupe

de féroces guerriers surentraînés qui prônent l'anarchie, la fin des gouvernements capitalistes et un retour aux valeurs traditionnelles d'antan.

- Et les Stormy Sky sont des pirates de l'air, expliqua Siena. Ils n'ont pas vraiment de région à eux, vu qu'ils vivent dans des avions et des forteresses volantes.

- Quant à Apocalypto, continua Tuno, et bien, personne ne sait réellement ce qu'ils veulent. Ce serait une énorme secte religieuse, ou un truc approchant. En tous cas, ils sont très dangereux. La plupart de leurs membres disposent de pouvoirs proprement terrifiants.

Eryl, apparemment déroutée par toutes ces informations d'un coup, baissa les yeux d'un air gêné.

- Je me rends compte que je ne sais encore rien du monde, comparé à vous...

- Crois-moi, c'est mieux de ne rien savoir et de le découvrir au fur et à mesure, lui assura Mercurio. Surtout quand on est dresseur. C'est ça, l'aventure !

- En effet, acquiesça Tuno. Et même nous, nous n'arrêtons pas de découvrir des choses. Par exemple, je n'ai jamais entendu parler de ces Très Méchants Rouges que nous devons rencontrer.

- On a apparemment rien manqué, je vous rassure, colonel, sourit Mercurio en échangeant un clin d'œil avec Eryl. De ce qu'on en a vu, ils me font un peu penser à ces trois zigotos d'agents de terrain dont la stupidité est légendaire dans la Team Rocket.

- En tous cas, ils savent où se trouve Eï, rappela Eryl. Et les Pokemon Méchas semblent savoir qu'ils le savent. Il nous faut

donc les rencontrer avant eux !

Trefens était en colère. Ça lui arrivait souvent quand il attendait que Two-Goldguns viennent s'expliquer sur ses agissements inconsiderés.

- Mhhh, grogna Furen à côté de lui. Mmmh mh mhmhhh...

- Oui, je sais, soupira Trefens. Ça, c'est la faute du chef. Il ne fallait pas parler de la nouvelle mission à Two-Goldguns avant qu'on soit tous réunis.

Furen était aussi un Shadow Hunters. C'était une masse de muscles brute, avec la peau sombre et le crâne rasé, et au visage inexpressif. Il était assez impressionnant, mais il l'aurait été encore plus s'il ne portait pas ces lunettes de soleil roses en forme de cœur. Il ne parlait guère souvent, et la plupart du temps, il se contentait de marmonner des choses inaudibles et incompréhensibles de la plupart des humains. Mais après des années de travail commun avec lui, Trefens avait fini par comprendre le sens global de ses « mhhhh ». Avec eux dans cette salle de réunion de leur base, il y avait Od et Ujianie. Lilura et Kenda étaient avec le chef dans son bureau, en train de se faire remonter les bretelles pour les dommages collatéraux remarqués qu'ils avaient causé lors de leur dernière mission commune.

- Cette habitude qu'à Two-Goldguns de toujours foncer tête baissée... C'est d'une telle beauté, souffla Od.

- Rhabille-toi, Od, ordonna Ujianie.

En effet, Od était torse nu. C'était courant chez lui de se

déshabiller partiellement - voire parfois entièrement - pour le seul plaisir d'exhiber son corps parfait et d'une telle beauté, comme il disait. Ujianie, elle, était sans conteste la plus sérieuse de toute la Shaters. Elle exécutait les ordres aussi parfaitement et efficacement que possible, sans débordement ni loufoquerie dont était capable des types comme Od ou Kenda. Elle était plutôt jolie, de l'avis de Trefens, avec ses cheveux noirs et courts, et ses formes généreuses sous son costume. Le seul problème chez elle, c'était qu'elle semblait totalement dénuée de tout sentiment. Son visage restait impassible en toute circonstance, de même que sa voix, à tel point qu'on lui avait donné le titre de Reine du Pokerface. Two-Goldguns arriva quelques temps après, avec son habituel air insouciant. Il soupira en voyant l'air sévère de ses collègues.

- Je sens que je vais encore me faire secouer le poirier, gné...

- Bon sang, à quoi tu pensais quand tu as décimé cette base de la Rocket à toi tout seul ? S'exclama Trefens. Et tout ça pour attirer la X-Squad ! Tu n'as pas lu l'avis de mission ? Il y a deux N.I. parmi eux !

- Je sais, gné... Je voulais juste les jauger un peu avant qu'on commence sérieusement, gné...

- Tu fais honte à ton uniforme, Two-Goldguns, dit Ujianie. Ce n'était qu'une adolescente, sans aucun pouvoir, et pourtant elle a réussi à t'échapper. Tu as alerté la Team Rocket sur notre mission pour rien.

- Mouais, si on veut... Enfin, ça change rien, non ? Ils seront peut-être plus prudents, maintenant, et comme ça, la mission sera un peu plus intéressante, gné. Mais cette fille... Oui, elle n'avait rien de particulier... mais... je sais pas. J'ai quand même senti un truc.

- Quoi donc ? Demanda Trefens.

- La certitude que ces gars de la X-Squad vont beaucoup nous divertir.

- Mhhhh mhm mhh ! Se félicite Furen.

- Une mission d'une telle beauté sied à merveille à mon teint, commenta Od en touchant l'une de ses boucles blondes.

- Bon, on attend Lilura et Kenda et on va y aller tous ensemble, cette fois, dit Trefens. Autant ne pas prendre de risque tant qu'on ne sait pas de quoi ils sont capables. Furen, active les détecteurs.

Avec un « mh » d'assentiment, le grand Shadow Hunters activa sur le grand ordinateur les détecteurs d'identités de la Shaters dispersés dans tout Johkan. C'était un système de vidéo surveillance par satellite ultime, qui pouvait repérer de lui-même quelqu'un de précis avec un minimum d'informations physiques. Où que pouvaient être les membres de la X-Squad dans la région, la Shaters le saurait dans l'heure qui suit.

- Et rappelez-vous, ajouta Trefens, la main sur son katana. Il nous en faut au moins un de vivant pour les Dignitaires. Donc pas d'explosion atomique ou de tirs de bazooka à tout va dès le début.

- Vaut mieux le préciser à Lilura et Kenda, ça, gné, dit Two-Goldguns. Ils ont fait sauter toute une ville juste pour attraper une seule personne. C'est pour ça qu'ils sont dans le bureau du chef maintenant non ?

- La destruction et la désolation sont d'une telle beauté... soupira Od.

Chapitre 88 : Le très méchant Flamyclope

- On y est, fit Tuno. Les anciens tunnels désaffectés. C'est étonnant qu'une organisation y ait élu domicile. Depuis que ces tunnels sont devenus un lieu de regroupement pour le banditisme, ils sont étroitement surveillés.

Mercutio contemplait un vieux bâtiment, en taule et pratiquement en ruines, disposant d'une porte unique. Il tourna la poignée, mais la porte était fermée, ou bloquée.

- On devrait peut-être s'annoncer, proposa Galatea. Ces gars doivent bien connaître la Team Rocket, non ?

- Peut-être assez pour conserver une porte fermée quand ses membres viennent pour vous voir, ironisa Mercutio. Enfin peu importe.

Mercutio tendit la main, et un rayon blanc en sortit, faisant exploser la porte et une partie du mur.

- Tu as des manières épouvantables, Mercutio, lui fit remarquer Eryl. Quand on veut entrer chez quelqu'un, on frappe, on ne démolit pas la porte.

- Tu n'as pas vu la façon d'entrer de Zeff alors, ricana Galatea. Lui il ne se contente pas d'exploser la porte ; il explose carrément les murs.

- C'est vrai, il faut conserver un minimum de savoir-vivre, dit Mercutio très sérieusement. Les portes sont là, autant les utiliser.

L'intérieur n'était qu'une petite pièce, sale, sombre et un parfait refuge pour les Mimigal. Il y avait au centre un escalier délabré qui descendait si bas qu'on ne voyait pas le fond dans l'obscurité de la fosse. Ils y descendirent prudemment à en file indienne, Siena en tête, éclairant le passage avec sa lampe-torche. Eryl fronça le nez.

- Ça pue ! Comment des gens peuvent-ils établir une base dans un endroit comme ça ?

- Les souterrains ne sont qu'un tunnel assez étroit pour aller jusqu'à Lavanville, expliqua Tuno. Même sans l'odeur, ils n'auraient pas pu faire leur base ici. Ils doivent avoir creusé un autre tunnel, plus profond. Ouvrez bien l'œil.

Ils avancèrent donc, lentement et avec précaution, dans ce tunnel sombre. Mercurio n'y était pas à l'aise. Non pas qu'il avait peur du noir ou qu'il était claustrophobe, mais depuis quelques temps, il faisait des rêves étranges. Plus qu'étranges, ils étaient effrayants. Il marchait souvent dans un océan de ténèbres, sans but mais avec cette sensation de froid glacial et de peur. Et puis elle arrivait. La silhouette d'un homme. Enfin, d'un homme ou d'une femme ; Mercurio ne pouvait pas être plus précis, car l'individu était masqué et portait une armure. Il était drapé d'une cape sombre et son masque ressemblait à une tête de mort robotique avec des cornes.

La première fois que Mercurio l'avait vu en vision, c'était juste avant de quitter la région d'Elebla. Depuis, ce sinistre individu ne cessait d'apparaître dans ses songes. Mercurio ignorait totalement qu'il était et ce qu'il lui voulait, mais il avait la certitude, née du Flux, qu'il existait bel et bien. D'ailleurs, ses rêves et ses visions qu'il avait de lui ne pouvaient provenir que du Flux. Il ne savait pas pourquoi ni comment, mais cette silhouette masquée avait un lien avec le Flux... et avec lui. Et surtout, il avait l'impression, non inhérente à l'aspect menaçant de ce gars, que ce dernier ne lui voulait pas vraiment du bien.

Mercutio avait tenté d'entrer en contact avec El par la pensée du Flux pour le questionner à ce propos, mais son père était resté silencieux. D'ailleurs, depuis la fin de la guerre, il ne s'était plus manifesté. Perdu dans ses pensées, Mercutio ne remarqua pas que les autres s'étaient arrêtés et percuta le dos de Galatea.

- Regarde où tu vas !

- Désolé. Qu'est-ce qu'il y a ?

Siena pointa sa lumière vers un trou en plein milieu du tunnel juste devant eux. Il était muni d'une échelle, et il était clair qu'il ne faisait pas originellement partie des souterrains.

- Bingo, fit Tuno, ravi de sa déduction.

- Il a l'air de descendre assez bas, dit Siena en y jetant un coup d'œil avec sa lampe. Très en dessous de toutes les fondations. Ils ont creusé ça directement dans la roche.

Ea quitta l'épaule de sa dresseuse pour aller se pencher à son tour.

- Chaud, couina-t-il.

- Chaud ? Répéta Siena.

- Oui, confirma le petit Pokemon. Très chaud en bas. Pas bien pour Ea.

- Ils ont creusé jusqu'au noyau de la planète ? Sourit Mercutio.

- On peut faire confiance à Ea, dit Eryl. Il ressent bien la chaleur.

Puis elle rappela Ea dans sa Pokeball, lui épargnant la désagréable sensation de la chaleur sèche pour un Pokemon

plante. Toutefois, parce qu'il jugea qu'il leur fallait au moins un Pokemon de sorti pour assurer leur défense, Tuno appela son Crimenombre, qui était alors en forme Prisonnier. Apparemment ravi de ce lieu à l'atmosphère lugubre et oppressante, le Pokemon Spectre/Normal lévita lentement de façon enthousiaste. Puis ils descendirent tous l'échelle. En effet, ça descendait très bas. Et plus il descendait, plus Mercutio sentait cette chaleur qu'Ea avait prédit. Plus bas encore, ils aperçurent enfin la lueur d'une torche. Le bout du puits donnait vers un autre tunnel, mais éclairé celui-là. Du mur de roche au bout du tunnel partaient deux fontaines de lave qui encadraient une porte rouge et grossièrement sculptée. Eryl grimaça.

- De la lave... Depuis le volcan de Cramois'île, je la déteste !

- Mais on est pas près d'un volcan ici, répondit Siena. Cette lave n'est pas naturelle.

- Il y a peut-être un Heatran dans le coin, dit Mercutio, enthousiaste.

- Tu as déjà un Pokemon Feu, signala Galatea.

- De toute façon, ce tunnel n'existait pas avant, dit Tuno. Un Heatran ne pouvait donc pas s'y trouver, et il n'aurait pas pu descendre ici, si ce n'est enfermé dans une Pokeball.

- Et cette lave n'est sûrement pas le fruit d'un Heatran, ajouta Siena. Elle est très liquide mais pas vraiment chaude.

- Pas vraiment chaude ? Répéta Galatea. Vas y faire trempette, pour voir ?

- La lave produite par un Heatran atteint les 1200 C°, et est plutôt épaisse, expliqua Siena. Celle-ci doit à peine atteindre les 800 C°.

Mercutio songea qu'il avait tendance à sous-estimer les connaissances de Siena sur les Pokemon. Même si elle était une moins bonne dresseuse que lui, elle était du genre à apprendre par cœur toutes les données du Pokedex et à les ressortir sans problème. Mais vraie ou fausse lave, le spectacle était beau à regarder. Mais à force de contempler le magma bouillonnant, il sentit les larmes lui venir aux yeux.

- J'entends des voix venant de là-bas, dit Galatea en désignant la porte.

On aurait dit que quelqu'un faisait la fête. Plusieurs voix bruyantes criaient, chantaient, et ils entendirent même un son de musique, enfin, si on pouvait appeler ça de la musique.

- Drôle d'endroit pour une discothèque, commenta Eryl.

Mercutio haussa les épaules et s'avança vers la porte de pierre rouge, en prenant bien garde de se tenir éloigné des deux ruisseaux de lave de chaque côté.

- Evite de l'exploser, cette fois, lui conseilla Galatea.

Mercutio suivit son conseil et poussa seulement la porte de ses mains. La roche était chaude, mais la porte ne bougea pas. Il en appela donc au Premier Niveau du Flux pour augmenter sa force. Cette fois, la porte s'ouvrit, laissant apparaître un spectacle presque irréel. Des dizaines d'hommes, de femmes et de Pokemon, tous portant une uniforme orange, dansaient et chantaient dans une vaste grotte aménagée en pièce et éclairée par plusieurs bacs de lave en fusion. Il y avait des tables de victuailles un peu partout, ainsi qu'un gros rocher rectangulaire qui avait été transformé en bar. Au fond, plusieurs types en orange jouaient de différents instruments pour produire un son digne d'un rugissement d'un Brouhabam. On entendait aussi les paroles du chant des badauds :

Mercutio commença à perdre espoir, quand enfin, quelqu'un remarqua leur uniforme et s'exclama en les montrant du doigt :

- Eh mais... Ils sont de la Team Rocket !

Tout le monde s'écarta aussitôt d'eux, comme s'ils étaient atteints d'une maladie hautement contagieuse.

- La Team Rocket ? Qu'est-ce qu'ils nous veulent ?!

- Comment nous ont-ils trouvé ?

- Faut les buter ! On est plus méchant qu'eux !

- Ce sont pratiquement que des gamins !

- Elles sont pas mal mignonnes d'ailleurs, les filles...

- ASSEZ !

Ce dernier mot avait tonné d'une voix très différente de celles de tous ces sbires en costumes orange. Elle était rauque, sèche, et - Mercurio en aurait mis sa main dans un des bacs de lave - sûrement pas humaine.

- Chef ! Glapirent plusieurs Très Méchants Rouges.

Ils s'écartèrent pour laisser à leur chef une vision des intrus. Le chef des Très Méchants Rouges était assis sur une espèce de trône préfabriqué surélevé, juste en dessous d'un bac de lave plus grand que les autres. Et en effet, il n'était pas humain. Il devait faire à peine un mètre, la peau orange et rugueuse. Il possédait deux petits bras et mains terminées en deux grandes griffes. Sa tête ovale était surmontée de deux cornes, et il n'avait qu'un œil sur son visage grossier et un peu ahuri.

C'était un Pokemon, sans l'ombre d'un doute. Mercurio mourrait

d'envie de saisir son Pokedex, comme à chaque fois qu'il en rencontrait un qu'il ne connaissait pas, mais il se retint. Ce Pokemon avait parlé, donc il était à première vue doté une intelligence humaine, et était de plus le chef de cette bande. Une analyse au Pokedex risquait de le vexer.

- Apppprrrochezzzz Rockets, grogna l'étrange Pokemon. Contemplez la méchanceté dans toute sa splendeur !

- Chef, que vous êtes merveilleusement méchant ! S'exclamèrent en cœur ses hommes d'un ton presque amoureux.

- Oui, je le suis, acquiesça le Pokemon. Retenez bien mon nom, les Rockets. Je suis Flamyclope, le chef des Très Méchants Rouges, et mon nom est synonyme de méchanceté !

Sur ce, il produisit un son infâme qui fit grimacer Galatea et Eryl, et vomit de la lave dans le bac juste au-dessous de lui. Mercutio révisa son jugement sur l'intelligence humaine que pourrait avoir ce zozo.

- Alors, grogna Flamyclope après avoir fini de vomir sa lave. Qu'est-ce qui vous amène dans ma demeure emplie de méchancetés, les Rockets ? Oh attendez, laissez-moi deviner... Vous avez entendu parler de moi, et vous voulez me capturer pour servir vos sombres désirs, car il n'y a pas plus méchant que moi. C'est ça, hein ?

- Euh... pas vraiment, commença Mercutio, en songeant que s'il devait un jour capturer Flamyclope, ça serait parce que tous les autres Pokemon de la Terre auraient disparu. Un de vos hommes, qui a eu à faire à D-Grandbull et qui a survécu, nous a peut-être mentionné dans son rapport ?

- Nous voudrions que vous nous parliez d'Ei euh... monsieur, dit Eryl avec hésitation, ne sachant pas trop comment s'adresser à

lui.

Cette réponse ne fut apparemment pas du gout de Flamylope. Il se refroigna et s'installa confortablement dans son trône.

- Tuez-les, ordonna-t-il à ses hommes.

Lesquels poussèrent des cris bestiaux de joie.

- Oui, on va vous tuer, les Rocket ! Parce que le chef l'a ordonné, et parce que tuer les autres, ça fait très très méchant !

Ils étaient bien une cinquantaine qui brandissaient des torches ou des morceaux de métal tranchants. Il y avait aussi plusieurs Pokemon feu qui, au commandement de Flamylope, allèrent se poster près de leurs alliés humains pour encercler le groupe de Rockets. Mercurio soupira.

- Allons, allons... on a demandé gentiment, pourtant...

- On vous laisse vous en charger, Mercurio, Galatea ? Demanda Tuno.

- Oui, inutile de vous déranger pour si peu, colonel, fit Galatea en chargeant ses mains de Flux brillant.

Mais Siena ne comptait pas demeurer en reste. C'était une bonne occasion de tester sa nouvelle arme. Elle prit de sa ceinture une liasse que Mercurio avait d'abord prit pour une corde. Mais cette corde avait un embout métallique pour la tenir, et avec un bouton. Siena appuya dessus, et aussitôt, la corde prit une lueur bleu en émettant un bruit étrange, et son bout devint presque rouge. Quand elle se déplia totalement, Mercurio se rendit compte qu'il s'agissait d'un fouet.

- C'est quoi ce joujou ? Demanda-t-il.

- J'ai emprunté ça au Q.G. quand j'y suis allée, répondit sa sœur. C'est un fouet électrique. La lanière fait subir un choc de 300 volt, qui peut être mortel si on touche au bon endroit. De plus, au bout du fouet se trouve un petit accumulateur qui absorbe l'énergie électrique produite pour la transformer en chaleur. Le bout devient tellement chaud qu'il peut traverser la chair humaine. Je peux aussi appuyer sur un bouton pour diviser la lanière en six fils différents, de moindre puissance mais assez pour capturer et assommer.

Mercutio était impressionné, surtout que, totalement déplié, le fouet en jetait pas mal. Mais Galatea devint suspicieuse.

- Tu es sûre de le contrôler, ton machin ? Evite qu'on se fasse toucher en plein combat, hein ?

- Il suffit que je m'éloigne un peu de vous, répondit Siena.

Elle joignit le geste à la parole en partant vers la droite et en se jetant dans un tas d'ennemis. Elle bougeait son fouet avec grâce, et plusieurs Très Méchants Rouges furent vite mis à terre, assommés par la décharge, mais pas morts. Certains perdirent quelques membres quand l'embout laser du fouet les traversa, mais rien de fatal. Siena évitait volontairement de tuer. Mercutio en ferait autant. En dépit de leur nom, ces types ne semblaient pas bien méchants. Ils étaient juste idiots. Et c'était cruel de tuer les idiots. Il chargea son Flux pour envoyer une onde de choc vers un groupe qui se dispersa instantanément dans les airs. Galatea dut en repêcher quelques-uns qui s'apprêtaient à atterrir dans les bacs de lave avec ses pouvoirs de lévitation. Puis, voulant se défouler un peu, Mercutio passa en Premier Niveau et se lançant dans la mêlée avec ses seuls poings. Quant à Galatea, elle se chargea de maîtriser avec le Flux les quelques Pokemon alliés aux Très Méchants Rouges. En deux minutes, ce fut terminé.

- Wahhhh, c'est qui ces types ? Marmonna un sbire à la lèvre

fendue et au beurre noir. Ils sont trop balèzes...

- Ils ont des pouvoirs ! Glapit Flamylope en secouant ses petites jambes. Des pouvoirs ! Je les veux ! Je veux ces pouvoirs ! Comme ça, je serais encore plus méchant !

- Mais chef, vous avez des pouvoirs, vous aussi, lui rappela un de ses hommes. Vous êtes un Pokemon.

- Oh, c'est vrai...

- Le chef a oublié ! Il est tellement balèze qu'il en oublie même sa propre puissance ! Ce qu'il est méchant !

- Oui chef ! Ecrasez ces Rockets ! Montrez-leur votre méchanceté !

- C'est pas bientôt fini, ce cirque ? S'énerva Mercurio. On veut juste causer...

- Je ne vous dirai rien sur Eï, répliqua Flamylope en descendant de son trône et en nageant dans la lave vers eux. Il est à moi tout seul. Je le veux ! Avec lui, je serai encore plus méchant !

- Sauf que des gars plus méchants que vous le veulent aussi...

- Vous n'êtes pas plus méchant que moi !

- C'est pas de nous qu'on parlait, abruti, soupira Mercurio.

- De toute façon, je vais vous tuer, déclara le Pokemon feu en se mettant debout sur le bord du bac. Oui oui oui. Je vais vous faire rôtir !

Il leva ses petits bras, et la lave dans le bac se mit à bouger. Flamylope semblait avoir un certain contrôle sur la lave qu'il produisait lui-même. Mercurio et Galatea pourraient se

protéger, mais ça ne serait pas le cas des autres. Mercurio se résolut donc à l'arrêter avant, mais ce fut Galatea qui s'en chargea la première. Elle utilisa le Second Niveau pour s'emparer mentalement de Flamyclope et le faire voler cinq mètres au-dessus du sol.

- Eh ! Protesta le Pokemon en gesticulant. Arrêtez ça ! Reposez-moi ! Méchants !

- Ohhhhhhh, firent en chœur les Très Méchants Rouges. Le chef lévite !

- Tu es un bien vilain Pokemon, dit Galatea sur le ton de la conversation en faisant faire un tour sur lui-même à Flamyclope.

- Oui, je suis vilain ! Je suis méchant ! Mais maintenant repose-moi s'il te plait...

- Ah, bah voilà. Il suffisait de le demander gentiment.

Galatea laissa tomber son bras et Flamyclope tomba la tête la première dans son bac de lave. Il ressortit bien vite, à la fois embarrassé et émerveillé.

- Je l'adore ton pouvoir ! Je le veux ! Tu es un Pokemon Psy ?

- Non, je suis humaine, ça ne se voit pas ? Se vexa Galatea.

- De toute façon chef, les pouvoirs psychiques ne peuvent pas fonctionner contre vous, fit l'un des sbires. Vous êtes un Pokemon Ténébres.

- Oh, c'est vrai...

- Le chef a oublié ! Il est tellement balèze qu'il en oublie même son propre type ! Ce qu'il est méchant !

Mercutio allait vite perdre patience si ça continuait. Mais Flamyclope leur fit un grand sourire, qui, sur son visage patibulaire, paraissait comme un rictus très inquiétant.

- Je vous aime bien, dit-il. Vous avez des pouvoirs cools. Vous êtes forts. Et vous êtes méchants aussi ! Enfin, pas autant que moi, bien sûr...

- Vous êtes qui exactement ? Demanda Eryl.

Mercutio voyait qu'elle avait hésité à demander : « vous êtes quoi ? ».

- Moi ? Je suis Flamyclope.

- J'avais bien compris. Mais plus précisément ?

- Je suis méchant.

- Laisse tomber, Eryl, intervint Mercutio en sortant son Pokedex et en le pointant sur Flamyclope.

- « *Flamyclope, le Pokemon ogre. C'est un Pokemon de type Feu/Ténèbres qui aime vivre près de la chaleur et dont l'indigestion se solde par des remontés de lave. Il apprécie la compagnie des autres et cherche souvent à les impressionner par de mauvaises farces.* »

Flamyclope était resté silencieux pendant sa propre description par le Pokedex, puis il dit en sautillant :

- Il est trop chouette ton engin qui parle ! Je le veux !

- Le Pokedex n'a pas signalé que tu pouvais parler, remarqua Tuno.

- C'est vrai ?! S'étonna Flamyclope. Je peux vraiment parler ?

- Et qu'est-ce que tu es en train de faire là d'après toi ?! S'agaça Mercurio.

Rendu craintif par le cri de Mercurio, Flamylope recula vivement.

- Tu me fais peur... Je t'aime pas.

- C'est réciproque, grogna le jeune Rocket.

- Je m'occupe de la suite, fit Galatea. Il me plaît bien, moi, ce Pokemon. Il est marrant.

Elle s'approcha de lui et se mit à genoux pour parler à sa hauteur.

- Dis Flamylope, commença-t-elle avec douceur. Je trouve que tu es un Pokemon très méchant et très cool.

- C'est vrai ? Tu trouves vraiment ?

- Vraiment. Tu veux bien me raconter ce qu'est exactement ton organisation ?

- D'accord. Nous sommes les Très Méchants Rouges. Très méchants parce qu'on est méchant, et rouges parce qu'on porte tous du rouge !

Tous les autres crièrent de joie en levant le poing en l'air.

- Pourtant, ça m'a tout l'air d'être de l'orange, vos fringues, ne put s'empêcher de remarquer Mercurio. Et toi aussi, t'es orange.

Flamylope et ses hommes firent une tête comme s'ils venaient d'être privés de nourriture pendant un mois.

- On est pas rouge ? C'est pas possible... se lamenta Flamyclope.

- Vous ne l'aviez pas remarqué ? Demanda Siena, curieuse.

- Mais si on est rouge, contesta plusieurs sbires. Puisqu'on s'appelle les Très Méchants Rouges !

- Mais oui, c'est vrai, acquiesça Flamyclope, convaincu. On est les Très Méchants Rouges, donc on est rouge, c'est sûr.

Mercutio décida d'abandonner la partie. Ça ne servait à rien de raisonner face à un tel niveau d'abrutissement collectif.

- Euh... oui, vous êtes rouges, reprit Galatea. Mais c'est quoi exactement, le but de votre organisation ?

- D'être les plus méchants ! Eclata l'ensemble des sbires.

- Et pour être les plus méchants, ajouta Flamyclope, on va brûler toutes les fleurs de Kanto !

La conversation semblait échapper à toute logique. Même Galatea semblait perdue.

- Brûler les fleurs ?

- Oui ! On va toutes les brûler ! Comme ça on sera les plus méchants ! C'est pour ça qu'il nous faut Eï. On doit lutter à armes égales avec les Très Très Méchants Bleus, parce que eux, ils ont Eü.

Image de Flamylope :



Chapitre 89 : La course pour Eï

Mercutio sentit son cœur louper un battement quand il entendit le nom d'Eü.

- Eü ?! Le troisième Pokemon, celui de l'eau ?! Tu sais où il est aussi ?

- Je sais pas, répondit tristement Flamylope. Il est avec les Très Très Méchants Bleus, et on sait pas où ils ont leur base.

- Voilà autre chose, sourit Tuno. Les Très Très Méchants Bleus ?

- Oui. Ce sont nos ennemis. Ils essaient d'être encore plus méchants que nous, et leur but à eux c'est de noyer les fleurs. Et avec Eü, ils y arrivent plus vite que nous ne les brûlons si on a pas Eï, vous comprenez ?

Mercutio ne comprenait pas, et il s'en fichait. La seule chose qui importait, c'était de retrouver Eï le plus vite possible, puis ensuite enquêter sur Eü. Il fixa Galatea du regard jusqu'à qu'elle se décide à poser la principale question de leur venue.

- Tu peux nous dire où se trouve Eï, Flamylope ?

Galatea y avait mis du sien. Rares auraient été les personnes capables de donner une réponse négative alors qu'elle usait de son charme naturel combinée à une vague de Flux suggestive et attractive. Mais Flamylope n'hésita pas.

- Je veux pas ! Vous allez le capturer avant moi. Et j'en ai besoin pour être encore plus méchant.

- Je crois que vous ne saisissez pas bien la situation, dit Mercurio. Deux de tes hommes ont été tués par D-Grandbull parce que ce dernier voulait savoir où se trouve Eï. On s'en est débarrassé, mais ces choses mécaniques ne vont pas s'arrêter là. Ils savent que vous savez où se trouve Eï, et ils ne vont pas vous lâcher. Votre seule solution de survie c'est de leur dire. Mais il faut qu'on le sache nous aussi, pour le prendre avant eux !

Flamyclope, ainsi que tous les autres Très Méchants Rouges, regardèrent Mercurio d'un œil nouveau.

- Vous... vous avez vaincu le Pokemon Méchas ?! S'exclama Flamyclope. Mais vous êtes quoi au juste ?

- Aucune importance, répliqua Siena. Ce qui importe, c'est que vous, vous n'arriverez pas à les vaincre. Il vaut mieux qu'ils s'en prennent à nous qu'à vous, non ?

Flamyclope réfléchit en faisant lentement les cent pas. Tous ses hommes gardaient un silence fermé, comme si Flamyclope avait l'habitude de vomir une coulée de lave sur quiconque interrompait ses réflexions. Ce qui était peut-être le cas. Mais Mercurio n'avait rien à craindre de cet imbécile de Pokemon.

- Comment avez-vous connu les Pokemon Méchas ? Demanda-t-il.

- Connaisais pas, répondit Flamyclope. Mais ils ont su, d'une façon ou d'une autre, qu'on avait possédé Eï un moment y a deux ans. Depuis ils arrêtent pas de nous embêter pour que je leur dise où il se cache.

- Ce qu'ils sont vraiment méchants, ces robots, acquiesça l'un des sbires. Et qu'ils font peur...

- Comme je suis intelligent, j'ai toujours dit que je n'en savais

rien, poursuivit Flamylope. Mais voilà, j'ai envoyé y a pas longtemps trois de mes méchants soldats rendre visite à Eï, et ils ont été suivis au retour par ce D-Grandbull. Donc s'il a dit aux autres ce qu'il a vu, ils doivent savoir maintenant que je sais vraiment où se cache Eï.

- Tu as dit que tu avais possédé Eï il y'a deux ans ? Répéta Tuno.

- Oui enfin... pas vraiment possédé. C'était un copain. Il m'a raconté qu'il s'était échappé de la Team Rocket, et comme on était deux Pokemon Feu super intelligents, nous nous sommes tout de suite entendus. Jusqu'à ce que je demande à Eï de rejoindre officiellement les Très Méchants Rouges pour qu'on brûle toutes les fleurs du monde ! Mais il n'a pas voulu, et il est parti. J'ai envoyé mes trois hommes pour lui demander de revenir parmi nous, parce que j'ai appris que les Très Très Méchants Bleus avaient avec eux Eü, un ami d'Eï qu'ils cherchaient depuis des années. Mais apparemment, ils ne l'ont pas trouvé.

- Il a peut-être changé d'endroit, suggéra Eryl.

- Non, il me l'aurait dit, affirma Flamylope. Même si on était pas d'accord, on est resté ami. Ce sont mes incapables d'hommes qui n'ont pas su le trouver. Cet endroit est très vaste et très dangereux.

Galatea se pencha un peu plus.

- Et cet endroit, c'est... ?

Flamylope hésitait encore, mais ouvrit sa large bouge pour répondre quand un de ses sbires arriva par une porte de derrière le trône, tout essoufflé et terrifié.

- Chef ! Chef ! C'est terrible ! C'est...

- C'est moi qui suis terrible, protesta Flamylope.
- Oui oui, bien sûr... mais... dans le tunnel sud... il y a...
- Eh bien, crache-le !
- Un Pokemon Méchas chef ! Un monstre mécanique qui ressemble à un Luxray, mais en trois fois plus gros ! Il arrive vers nous, chef !

Le sbire s'effondra pour reprendre son souffle, au bord de la crise de nerf. Mercurio fit la grimace. Il avait espéré prendre de vitesse ces fichues robots.

- Comment savez-vous qu'il arrive ? Demanda Tuno. Il n'y avait aucun garde quand on est entré.
- Il y a un second passage qui mène jusqu'ici, répondit Flamylope, tourmenté. Le croisement du souterrain qui fait le trajet entre Carmin sur Mer et Azuria.
- Et pourquoi il y avait des gardes là-bas et pas ici ?

Flamylope cligna stupidement de son œil unique plusieurs fois.

- C'est vrai ça ! Eh les gars ! J'ai une idée terrible ! Maintenant, on va mettre des gardes à chaque entrés !

La proposition fut accueillie par des dizaines d'acclamations.

- Waouh ! Quelle idée méchante, chef !
- Je crois que vous ne saisissez pas la gravité de la situation pour vous, les mecs, dit Mercurio. Si D-Grandbull a bien dit à ses potes ce qu'il savait sur vous...

- Mais c'est pas grave, dit Flamycolo. Vous en avez déjà battu un non ? Vous allez battre celui-là, et en échange, je vous dirais peut-être où se trouve Eï.

- Non, répondit Mercurio, catégorique. Déjà, on ne pourra pas se battre dans un endroit pareil, entouré de lave, et en plus, on c'est trop risqué. On l'a battu in extrémis, le dernier, et ça ne sera peut-être pas le cas aujourd'hui.

Mercurio était pressé de taper ces carcasses métalliques ambulantes qui étaient responsables de beaucoup de bordel dans le monde, surtout depuis qu'il savait que c'était l'une d'entre elle qui avait tué sa mère. Mais il ne le ferait pas avant que Natael leur ait trouvé un moyen de pouvoir les combattre. Puis même si le Flux ne marchait pas sur eux, Mercurio et Galatea pouvaient s'en servir pour se protéger, ce qui n'était pas le cas des autres, qui étaient totalement sans défense.

- Mais alors, qu'est-ce qu'on va faire ! Gémit Flamycolo. Il va tous nous tuer ! C'est obligé ! Ces robots sont encore plus méchants que moi !

- En effet, dit calmement Tuno. Votre seule option est de lui révéler où se trouve Eï, en espérant qu'il se montre clément.

- Veux pas ! Veux pas ! Eï est un copain ! Ces robots lui feront de mauvaises choses, j'en suis sûr !

- Quelle bonté, souligna Eryl avec un sourire.

Flamycolo se recroquevilla comme si elle l'avait lourdement insulté.

- On trouvera Eï avant ces choses, et on le mettra hors de danger, promet Galatea. C'est pour cela qu'on le cherche.

- Et si ces empaffés mécaniques nous talonnent d'un peu trop

près, on s'en chargera, ajouta Mercurio. Mais il ne faudrait éviter qu'ils nous voient.

- D'accord. Cachez-vous dans la lave, proposa Flamylope.

Mercurio ne savait pas trop si le Pokemon plaisait ou était sérieux.

- Euh...

- Chef, les humains ne peuvent pas survivre dans la lave, fit l'un des sbires.

- Oh, c'est vrai...

- Le chef a oublié ! Il prend tellement de bains de lave qu'il oublie que les autres ne peuvent pas faire comme lui ! Ce qu'il est méchant !

- Peu importe où on se cache, de toute façon, non ? Questionna Eryl. D-Grandbull nous avait repéré alors qu'on utilisait nos Pokemon pour rester hors de vue. Ces Pokemon Méchas doivent avoir une espèce de détecteur de signes de vie intégré.

Mercurio sut qu'Eryl marquait un point. Même si ce Pokemon Méchas ne les connaissait pas, se cacher n'aurait servi à rien, et s'il voyait leur uniforme...

- Il vous en reste, des comme ça ? Demanda-t-il en montrant une uniforme orange que portait l'un des sbires.

- Vous voulez prendre l'un de mes hommes ? S'étonna Flamylope.

- Je parlais de l'uniforme. Il nous en faut cinq, dont trois pour dames.

- Vous voulez rejoindre les Très Méchants Rouges ! D'accord. Je vous prends.

- Crétin, soupira Mercurio. C'est juste le temps que ce Pokemon Méchas se pointe, pour qu'il ne nous remarque pas !

Cette idée fit son petit trajet dans l'esprit limité de Flamylope.

- Oh... Mais c'est super méchant comme plan ! J'adore ! Apportez-leur des uniformes !

Un sbire revint avec les cinq uniformes demandés. Mercurio sentit une pointe de dégoût quand il passa cette chose orange par-dessus son uniforme de la X-Squad. Déjà, ils entendaient les grincement mécaniques de quelque chose qui approchait de l'autre côté.

- Souviens-toi, cyclope débile, murmura rapidement Mercurio à Flamylope. Tu as intérêt de lui dire ce qu'il veut si tu ne veux pas qu'il te fasse ta fête !

Puis Mercurio et les siens se fondirent dans la masse des Très Méchants Rouges, alors que le Pokemon Méchas arrivait. Il était bien à l'image du Pokemon Luxray. Quatre pattes. Des pics gris hérissés sur son corps. Un bout de queue en forme d'étoile. La ressemblance s'arrêtait là. Son corps de métal reflétait la lueur rouge de la lave. Ses yeux brillaient d'une lueur jaune, des dents métalliques sortaient de sa gueule ouverte, et chacune de ses pattes était terminée par des griffes qui ressemblaient à des quarts de lame de scie circulaire. Tous les sbires de Flamylope reculèrent d'effroi face à cette vision, et même l'œil unique du Pokemon reflétait visiblement sa peur. Quand il parla, ce ne fut pas avec sa morgue habituelle, mais avec une note d'effroi dans sa voix qu'il tenta de rendre confiante.

- Bienvenu ô très méchant Pokemon Méchas dans mon humble demeure. Que puis-je faire pour vous, ami mécanique ?

D-Luxray ne répondit pas. Il se contenta de faire le tour des lieux, observant chaque sbires, les reniflant presque. Mercurio s'efforça de prendre la même expression terrifiée des autres sbires quand le Pokemon Méchas s'approcha de lui. Quand il eut fini son tour des lieux, D-Luxray fit :

- Ce que tu peux faire pour moi est très simple, Pokemon. Mon maître sait que tu connais la retraite du Pokemon nommé Ei. Dis-moi où c'est, et j'épargnerai ta misérable existence et celle de tes sbires.

- Le volcan de Terruptive, à Almia, répondit Flamyclope sans l'ombre d'une hésitation.

Mercutio retint un sourire. Il était bien loin, le courage de Flamyclope qui lui empêchait de révéler la localisation de son ami. Mercurio enregistra précieusement l'information. Almia était une région au nord-est de Johkan, sous protectorat des Pokemon Rangers, qui avaient leur quartier général là-bas. Terruptive était une petite île volcanique un peu en marge de la région. Ce n'était pas la porte à côté, tout ça... D-Luxray s'approcha tant de Flamyclope que leurs museaux respectifs se touchaient presque. Le Pokemon fit preuve d'un certain courage en ne reculant pas, bien que son œil soit irrémédiablement pointé vers le sol. Le Pokemon Méchas ne dut pas voir de mensonge dans son œil unique, car il recula.

- Très bien. Je vais donc vous laisser vivre... pour le moment. Mais dites-moi, savez-vous qui a détruit D-Grandbull ? Je doute que ce soit vous.

- Bien sûr on le sait, répondit Flamyclope. Ce sont des méchants de la Team Rocket. Deux d'entre eux ont des pouvoirs, pour sûr !

Mercutio en aurait presque gâché sa couverture pour aller

étrangler Flamyclope. À quoi il jouait, ce débile ? Il comptait les trahir ?

- Des Team Rocket ? Avec des pouvoirs ?

- Oh oui. Ils sont venus pour que je leur dise où se trouvait Eï, eux aussi. Je ne leur ai rien dit, bien sûr.

Mercutio autorisa son corps à se détendre. Flamyclope jouait la comédie. Quoi que, il n'avait pas encore vraiment menti...

- Que veulent-ils faire d'Eï ? Grogna D-Luxray d'un ton si menaçant que Flamyclope se ratatina sur lui-même.

- Je... je ne sais pas. Apparemment, ils voulaient juste vous empêcher de l'avoir...

D-Luxray s'interrompit et ne bougea plus pendant un moment, alors que ses yeux jaunes devenaient rouges. Mercutio ne comprenait pas bien ce qu'il fit, et quand il eut fini, le Pokemon Méchas n'expliqua rien. Il se contenta de sortir par où il était entré, au grand soulagement des Très Méchants Rouges. Mercutio et les autres attendirent quelques minutes de plus avant de sortir de leur rôle de sbire apeurés. Siena sortit un petit capteur de fréquence de sa combinaison.

- C'était quoi ça ? Demanda Mercutio.

- Apparemment, le robot a envoyé des ondes radios. D'un type que je n'avais encore jamais vu. Elles étaient si rapides...

- Il a probablement informé D-Deoxys que nous étions dans le coup, grommela Eryl. Pourquoi lui avez-vous dit ça, Flamyclope ?

- Je ne vais pas me faire tuer pour vos affaires, répondit le Pokemon. Comme ça, les Pokemon Méchas sont prévenus que

vous en avez après Eï vous aussi, et ils ne seront pas surpris de vous voir. Si ça avait été le cas, ils seraient sûrement revenus ensuite pour me demander de rendre des comptes !

- Quand ils nous verront, ils vont conclure que tu nous a aussi révélé l'endroit où se trouvait Eï, et il viendront quand même te demander de rendre des comptes, pauvre demeuré, lança Siena.

- Mais je ne l'ai pas fait ! Protesta Flamyclope. Je ne l'ai révélé qu'à D-Luxray ! Vous avez juste espionné la conversation, c'est tout.

- Je ne pense pas que ça fasse grande différence pour ces gars-là, soupira Galatea. Enfin, merci quand même.

Puis ils repartirent vers le haut du Souterrain, laissant là Flamyclope à son indécision.

- Chef ? Demanda l'un de ses sbires.

Flamyclope regagna son trône improvisé et contempla ses troupes de son œil unique.

- Dîtes-moi les gars. Qui sommes-nous ?

- Les Très Méchants Rouges, chef ! Hurlèrent-ils à l'unisson.

- En effet. Nous sommes des très méchants, et nous ne craignons pas les autres. Ce sont les autres qui nous craignent !

- Ohhhhhhhhh !!

- On ne va pas laisser Eï devenir la propriété de quiconque à part nous ! Que ce soit des Pokemon Méchas ou de la Team Rocket ! On va le prendre avant eux, et comme ça, chacun d'entre eux pensera que c'est l'autre qui l'a pris avant, et ils

s'autodétruiront ! Et pendant ce temps, nous, avec l'aide d'Ei, nous allons brûler plus de fleurs que les Très Très Méchants Bleus n'en noieront avec Eü, et nous prouverons à tous que nous sommes les meilleurs et les plus méchants !

Flamyclope fut largement acclamé, et adulé de grand méchant de tous côtés.

- Personne ne me surpassera, dit Flamyclope pour lui-même. Ni Fluvyclope, ni la Team Rocket, ni les Pokemon Méchas... car je suis LE plus méchant !

Quand ils eurent tous rejoint la surface, Galatea les interrogea sur la marche à suivre :

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? On ne peut pas aller à Almia, encore moins à Terruptive, à pied, mais le temps qu'on rentre à la base, les Pokemon Méchas seront peut-être déjà là-bas. Il y en a peut-être chez eux qui peuvent voler.

- Nous aussi, on a des Pokemon qui peuvent voler, souligna Mercurio.

- Mais Pegasa et Lakmécygne ne pourront pas nous porter tous les cinq, dit Tuno. Et la base doit être informée de ce qui se passe et où on va.

Mercurio réfléchit un moment, puis se tourna vers Eryl. Elle dut s'attendre à ce qu'il allait proposer, car elle se rebiffa immédiatement.

- Je ne veux pas être mise de côté ! Le sort d'Ei m'importe autant que vous !

- Je n'ai jamais dit le contraire, commença Mercurio. Mais ça va devenir très dangereux là-bas si on doit affronter les Pokemon Méchas...

- Et alors ? Je te rappelle que le dernier, tu n'aurais jamais pu te le faire sans mon intervention.

- Je sais. Mais j'étais seul. Là, j'ai trois membres de mon équipe avec moi. Ecoute Eryl, le colonel à raison, la base doit être avertie. C'est important. Raconte à Tender tout ce qu'on appris, et demande-lui de nous envoyer des renforts. On en aura sans doute besoin. Je te demande ça comme un service.

Il avait user de son ton le plus larmoyant, et cela sembla fonctionner. Eryl se radoucit.

- Je te dois beaucoup de choses, alors je vais accepter. Surtout fait attention à toi.

- Promis. Et merci.

Eryl lui serra la main un moment, de façon un peu trop possessive au gout de Mercurio, puis s'en alla. Quand elle fut hors de vue, Galatea battit des cils et fit d'une voie haute et moqueuse :

- « Surtout fait attention à toi, Mercurio... »

Mercurio rougit mais parvint à conserver une voie neutre.

- La ferme.

Ils partirent donc pour Terruptive à dos de Pokemon. Pegasa pouvait facilement prendre deux passagers. Il aurait pu en porter un troisième aussi, le problème c'est qu'il n'était pas assez long pour qu'on rentre à trois dessus. Et pour le

Lakmécygne de Tuno, porter plus d'une personne était totalement exclu ; il arrivait déjà, avec peine, à en soulever une seule. Mercurio prit donc Siena en croupe derrière lui, tandis que Galatea allait se servir du Flux pour les suivre derrière en volant. Elle était bien plus douée à ce petit jeu que Mercurio, qui aurait tôt fait de prendre une bourrasque qui lui aurait carrément fait changé de cap, et qui l'aurait envoyé vers Hoenn à la place d'Almia.

Pegasa suggéra pourtant que ce soit Mercurio qui utilise le Flux pour les suivre. Son idée ne démontrait rien d'autre que son souhait lubrique de porter deux filles sur son dos. Ils mirent un peu plus de temps que prévu pour arriver jusqu'à Almia. Avec Pegasa seul, ils y auraient été en trois heures tout au plus, mais ils durent prendre des pauses régulières pour que Lakmécygne se repose, et pour que Galatea récupère un peu son Flux. Mercurio se disait qu'il serait temps que ses sœurs capturent un Pokemon pouvant voler. Puis ils auraient dû penser à prendre avec eux une ou deux Pokeball d'Etouraptor à la base.

Enfin, ils arrivèrent en vue d'Almia. De haut, elle ressemblait à une presque-île, faiblement rattachée avec la région voisine, Orre. Almia était essentiellement boisée et montagneuse. Les villes qui s'y trouvaient n'étaient pas trop développées. Et signe particulier, c'était la seule région du globe qui ne possédait aucun gouvernement, aucun dirigeant. La région marchait au rythme des décisions économiques de Loyau S.A., la société multinationale maîtresse de l'énergie, qui avait son siège social là-bas. Quant à la sécurité, elle était parfaitement assurée par la Fédération Ranger.

L'absence d'autorité aurait pu encourager diverses organisations criminelles, dont la Team Rocket, à prendre possession de la région, mais Almia était au contraire un havre de paix, et aucune Team n'osait plus s'y risquer depuis le groupe Sombre Héros. Les Pokemon Ranger de là-bas étaient assez dissuasifs. C'était encore plus le cas des Top Ranger, dont

on assimilait parfois la force et les exploits aux Agent Spéciaux de Giovanni. Bref, quand on appartenait à la Team Rocket, il fallait savoir se montrer discret à Almia. Par chance, leur destination, Terruptive, était en marge du reste de la région, petite île oubliée et peu attractive, en raison de son immense volcan, constamment en éruption. Tous atterrirent sur le sol brun et montagneux de l'île, non loin du volcan. Mercurio avait ouï dire qu'il y avait un Heatran dans ce volcan. Il retint son envie en se concentrant sur Eï.

- Vous sentez un Pokemon Méchas dans le volcan, demanda Tuno à Mercurio et Galatea, en faisant référence à leurs sens venant du Flux.

- Même si il y en avait une centaine dedans, on ne sentirait rien de là où nous sommes, répondit Mercurio. Ces Méchas... ils sont une présence étrange dans le Flux, comme dissipée.

Mercurio ne sentait pas la présence d'un Pokemon Méchas, mais il y avait bien quelque chose dans le Flux. De faible, mais bien présent. Quelque chose qu'il avait déjà ressenti auparavant, mais dont il n'arrivait plus à mettre la main dessus. Et ça ne provenait pas du volcan. C'était au contraire tout proche d'eux. Un regard vers sa sœur lui apprit qu'elle aussi ressentait qu'ils n'étaient pas seul.

- Montrez-vous, exigea Mercurio.

- Eh bien eh bien ? Fit une voix étonnée. Nos talents de discrétion ne sont plus ce qu'ils sont face à des surhumains comme vous, Team Rocket.

Sept personnes, qui s'étaient admirablement bien fondues dans les pics rocheux de telle sorte qu'on ne les voyait pas à moins de vraiment tomber dessus, vinrent à leur rencontre. Ils étaient tous habillés de noir avec une cravate. Et Mercurio reconnut l'homme de tête, avec ses lunettes carrés, sa large cicatrice et

qui portait un katana sans son fourreau. C'était l'homme qu'il avait croisé à Céladopole, celui dont il avait repéré le Flux.

Mercutio ne savait pas qui étaient ces types, avant que Siena recule involontairement, ses yeux agrandis par la peur. Pour que quelque chose effraie Siena, ça devait être grave. Et ce qui l'effrayait était manifestement l'un de ces hommes à noir, un type avec une coupe bizarre et deux pistolets en or. Mercutio le reconnut à la description qu'en avait faite Siena. Ils étaient face aux Shadow Hunters.

Chapitre 90 : Les Shadow Hunters

Mercutio envoya une gigantesque onde de Flux vers les Shadow Hunters, avant que quiconque n'ait pu faire un seul geste. Il comptait les prendre par surprise, mais c'était raté. Les sept personnages en noir se dispersèrent - à une vitesse si élevée que le déplacement était quasi-invisible à l'œil nu - avant que l'attaque ait touché le sol.

Mercutio eut alors une sensation de danger dans son dos. Instinctivement, il dégaina son épée *Livédia* pour parer le coup qu'il sentait venir. Grand bien lui en fit, car le Shadow Hunter à la cicatrice et au katana était, Arceus seul savait comment, apparu derrière son dos et avait tiré sa lame. Son katana était assez fin, et le Shadow Hunter pas plus musclé que ça, pourtant le choc des deux lames fit vibrer le bras de Mercutio et il eut l'impression d'avoir été victime d'une décharge électrique. Une telle puissance... et pourtant l'homme à la cicatrice ne s'était servi que d'une seule main !

- Oh ? Joli réflexe, lui concéda le Shadow Hunter. Qui doit provenir du Flux, j'imagine ?

Mercutio fronça les sourcils. Ce Shadow Hunter avait donc connaissance du Flux. Peut-être parce que lui aussi le possédait à un certain niveau ? Ou alors avait-il lu un dossier complet sur Mercutio ? Quoi qu'il en soit, le jeune homme ne sentait pas que le Shadow Hunter utilisait le Flux. Sans que Mercutio ne puisse voir ses mouvements, le Shadow Hunter brisa le contact et revint un peu plus loin, entouré de ses sbires. Mercutio les observa tous attentivement. Le Shadow Hunter à la cicatrice et au katana, qui semblait mener les autres. Une fille aux cheveux verts et portant un ours en peluche. Un gars qui aurait pu poser

en tant que mannequin avec un nunchaku rouge sang. Un homme au sourire inquiétant et aux cheveux violets, tenant un long couteau, probablement empoisonné au vu de sa couleur. Une femme aux cheveux courts et aux mains remplies de kunaïs, des armes à projectile ninjas. Un géant chauve avec des lunettes rose en forme de cœur. Et enfin celui que Siena avait affronté, Two-Goldguns.

Tuno et les sœurs de Mercurio se tenaient prêts à se battre. Le colonel avait appelé son Crimenombre en plus de son Lakmécygne et tenait son pistolet à deux mains. Siena, entourée de Drakoroc, de Givrali et de Dojosuma, avait déployé et allumé son fouet électrique. Quant à Galatea, qui rayonnait de Flux, elle n'avait appelé que son puissant Galladiateur. Mercurio appela son Mortali, mais rappela Pegasa dans sa Pokeball. Un Pokemon Spectre lui semblait préférable face à assassins humains. Le gars au katana, qui semblait être le chef, sourit en les voyant se préparer à la bataille.

- Votre résistance nous fait plaisir, chers Rockets. On a tellement l'habitude que nos cibles se mettent à genoux pour nous supplier quand elles nous voient.

- Un vain combat pour tenter de sauver sa vie... C'est d'une telle beauté, souffla le jeune homme aux boucles blondes et au nunchaku. J'apprécie tout particulièrement cette expression de désespoir quand nos cibles se rendent compte que malgré tout ce qu'elles pourront faire, ça ne changera rien.

- Moi je ne veux pas l'un des N.I., gémit la fille à l'ours en peluche. Beebear n'est pas ressorti indemne de notre dernier combat, le pauvre !

- Moi je veux bien me charger de la gamine avec le fouet, dit l'homme au grand couteau avec un rictus de psychopathe.

- Prends garde, Kenda, lui souffla Two-Goldguns en se grattant

le crâne avec l'un de ses pistolets en or. Cette fille est plus forte qu'elle en a l'air, gné.

- De toute façon, il faudra se charger de tout le monde, fit d'un ton monotone la femme aux multiples lames.

- Mhmmmmmm, grogna le colosse au lunettes rose en hochant la tête.

Mercutio s'énerma de cet échange entre eux, comme s'ils étaient des insectes insignifiants qui n'attendaient que de se faire tuer. Tuno aussi, apparemment.

- Vous êtes bien impolis, messieurs dames, dit le colonel avec une note de reproche. Quand on cherche à tuer quelqu'un, la moindre des choses est de se présenter avant.

Les Shadow Hunters échangèrent des regards étonnés et amusés. Décidément non, ces cibles-là n'agissaient pas comme les autres.

- Vous prétendez ne pas nous connaître ? Demanda l'homme au katana.

- Oh, nous savons très bien de quelle organisation vous faites partie. Mais nous aimerions au moins connaître vos noms. Surtout vous, mesdames, termina Tuno avec un geste galant de la tête en direction de la fille à l'ours en peluche et de la femme aux petits couteaux.

- Ne vous en faites pas, cher colonel Tuno, répondit l'homme au katana. Nous nous présenterons le moment venu à nos victimes. Mais pour l'instant, dites-moi plutôt : votre charmante équipe n'est pas au complet. Selon notre dossier, vous êtes cinq. Ujianie ?

- Oui, fit la femme aux couteaux en consultant un petit écran.

Zeff Feurning.

- Où est donc votre ami ? Demanda l'homme au katana.

- On en sait rien, dit Mercutio avec sincérité. Et ce type n'est pas mon ami. Il aurait apprécié de bosser chez vous, je crois.

Mercutio et les autres avaient remarqué qu'ils n'avaient pas cité Djosan. Ce qui signifiait que les renseignements dont-ils disposaient dataient d'avant la fin de la guerre. Les Dignitaires étaient donc tout indiqués pour avoir orchestrés cette mise à prix sur leur tête.

- Bon, on le cherchera plus tard, fit le dénommé Kenda. C'est mieux comme ça ; puisqu'il nous faut au moins un vivant pour faire plaisir à nos clients, on le gardera au frais lui, et on va vous tous vous tuer ici et maintenant.

- On peut savoir comment vous avez fait pour nous trouver ? Demanda Mercutio. On est là que depuis une minute.

- On vous avait repéré à Kanto depuis un bon moment, gné, expliqua Two-Goldguns. Et on a entendu que vous alliez partir pour Terruptive. On vous a donc devancé, et on vous a attendu, gné.

- Sachez que votre prime est la plus grosse que l'on ait jamais eu pour une mission, reprit l'homme au katana. Soyez-en honorez quand la vie vous quittera.

Puis ils se dispersèrent encore une fois, si vite qu'on avait l'impression qu'ils s'étaient téléportés. Mercutio se retrouva avec le type au katana derrière lui, ainsi que le grand balèze chauve aux lunettes ridicules.

- Je suis Trefens, se présenta l'homme au katana. Et voici Furen. Te tuer sera un honneur, jeune Mercutio Crust. Tes exploits te

précèdent.

Mercutio les quitta des yeux un moment pour voir les autres. Tuno avait face à lui la fille à l'ours en peluche, et Siena le psychopathe au grand couteau empoisonné. Mais Galatea en avait trois sur elle. Mercutio décida d'aller l'aider, mais il fut vite ramené en arrière par un coup de jambe violent de Trefens, qui lui coupa momentanément le souffle. La douleur était atroce, et pourtant, il avait pensé à s'endurcir avant avec le Premier Niveau du Flux. Quelle était donc cette force surhumaine ?!

- Ce sont nous tes adversaires, Mercutio, le réprimanda Trefens. Ne baisse pas ta garde ainsi en t'inquiétant pour tes amis.

- Vous vous mettez à trois contre une fille, protesta Mercutio. Quels genre de lâches êtes-vous ?

Trefens sourit.

- Le genre qui savent où sont nos priorités. Nous savons que ta sœur possède ce pouvoir que vous nommez le Flux, comme toi, et qu'elle le maîtrise apparemment plus que toi. Il est donc naturel de mettre le paquet sur elle. Mais ne te sens pas délaissé pour autant. Tu auras déjà fort à faire avec nous deux. Je n'ai pas l'habitude de me vanter ainsi, mais je suis le plus puissant des Shadow Hunters.

Mercutio voulait bien le croire après le coup qu'il avait reçu. Et puis en dehors du Flux que Trefens semblait dégager naturellement, Mercutio sentait chez lui une pression inhabituelle chez un humain. Comme si son corps dégageait des radiations, ou quelque chose du genre. Mercutio mit un moment à comprendre qu'il s'agissait tout simplement de puissance. Cet homme respirait tellement la force et la puissance que son corps en avait trop et en dégageait de lui-même.

Quant au type chauve et baraqué aux lunettes rose, il ressentait

le même genre de présence qu'avec Djosan. Une force physique exceptionnelle et une parfaite maîtrise de son corps. La force pure, il pouvait s'en charger avec le Flux. Mais ce Trefens l'inquiétait. Mercurio craignait de le voir lancer une attaque de Flux à tout moment. Et son katana n'était pas normal, lui non plus. Il décida de se concentrer uniquement sur lui.

- Mortali, tu veux bien te charger du grand ? Demanda-t-il à son Pokemon.

Un Pokemon Spectre était insensible aux attaques purement physiques, et il ne semblait pas que ce Furen pouvait se servir d'autre chose. Trefens haussa les sourcils.

- Tu insultes mon partenaire en ne lui proposant qu'un simple Pokemon comme adversaire.

- Mortali n'a rien de « simple », grommela Mercurio.

- Furen non plus. Si je suis le plus puissant de la Shaters, Furen est sans conteste le plus fort physiquement.

- La force physique ne marche pas sur un Pokemon Spectre, les renseigna Mercurio.

- Les attaques normales et combats, tu veux dire ? Ça tombe bien, car mon ami Furen est si fort que le registre de ses capacités dépasse ces deux classifications.

Après avoir approuvé par un grognement inintelligible, Furen tapa son poing contre le sol. Mercurio n'y crut pas ses yeux quand le poing du Shadow Hunter s'enfonça dans la roche, en la faisant craqueler de part en part et en provoquant une secousse retentissante qui ressemblait à tout point à une attaque séisme d'un Pokemon. Mortali, plus proche de Furen que Mercurio, fut percuté par l'onde du tremblement et un instant incapable de faire un geste, quand Furen, toujours avec sa main seule,

arracha à la terre montagneuse une bonne partie de roche rougeâtre qu'il lança à toute puissance sur le Pokemon Spectre. Mercurio la fit exploser avec une attaque de Flux avant qu'elle ne touche Mortali, mais cet instant lui couta cher. Il ne recula pas assez vite quand Trefens fit un mouvement rapide avec son katana, et il sentit la brûlure de la lame dans sa chair. Heureusement, il avait assez reculé pour n'écoper que d'une grande cicatrice peu profonde, mais très douloureuse.

Mais Trefens n'en resta pas là. Avec sa vitesse fulgurante, il se plaça derrière Mercurio avant que celui-ci n'ait eu le temps de se retourner totalement. Seul le Flux et sa prescience le sauvèrent, en lui intimant l'ordre de se laisser tomber à genoux, juste au moment où le katana de Trefens balaya la zone où se trouvait sa gorge un quart de seconde plus tôt. En revanche, Mercurio n'évita pas le coup de pied qui l'accueillit en pleine poitrine, le projetant à plusieurs mètres sous la force du choc. S'il n'avait pas utilisé le Premier Niveau pour endurcir son corps, il n'aurait pas été surpris que le pied de Trefens le transperce proprement.

Le Flux l'avertit d'un autre danger tandis qu'il partait vers l'arrière. Furen avait sauté jusqu'à lui, préparant son énorme poing ravageur contre sa figure. Mercurio envoya une onde de Flux qui fit retomber Furen, alors qu'une Ball'Ombre de Mortali alla à la rencontre de Trefens qui s'approchait dangereusement. Le Shadow Hunter coupa l'attaque en deux avec sa main seule, comme si de rien n'était. Mercurio se réceptionna contre un pan de la montagne, puis utilisa le Flux pour augmenter sa vitesse tandis qu'il fonçait vers Trefens, son épée étincelante de Flux. Le Shadow Hunter dut mesurer le danger, car il fit un grand bon pour s'écarter de sa trajectoire. Mercurio analysa sa destination en quelques secondes et lança dessus tout le Flux qu'il avait fait rentré dans son épée, en une lame de lumière. Trefens la bloqua, mais cette fois avec son katana.

- Je dois reconnaître que tu m'impressionnes, jeune Rocket,

admit-il. Cette attaque était bien pensée et très puissante.

- Vous êtes pas des gars normaux, dit Mercutio en tentant de reprendre son souffle. Vous avez des pouvoirs, vous aussi, c'est certain !

- Non, aucun pouvoir particulier. Rien de tel que celui que tu contrôles toi. Notre puissance, nous l'avons obtenue au terme d'un entraînement que tu ne pourras jamais imaginer.

Si Trefens disait la vérité, c'était qu'il ne savait rien de sa sensibilité au Flux. Mercutio se garda bien de lui apprendre. Si en plus ce mec se mettait à se servir du Flux, il serait totalement invincible.

Quand tout le monde se dispersa pour les affrontements, Siena avait devant elle le Shadow Hunter aux cheveux violets, avec son large sourire et ses yeux écarquillés, et son grand couteau à la lame d'une couleur indéfinissable. Celui qui se nommait Kenda. Siena se mit sur ses gardes, se préparant à lancer son fouet. Si ce n'était que contre un couteau, Siena pourrait gérer. Ça serait bien moins difficile que contre Two-Goldguns et sa visée parfaite.

- Jolie jeune fille, susurra Kenda en caressant la lame de son couteau. Que j'aime cet air déterminé et concentré sur ton visage... S'il te plait, au moment de ton agonie, offre-moi ta plus belle expression de peur, de souffrance et de désespoir.

Les trois Pokemon de Siena grognèrent de façon menaçante. Kenda les regarda de ses petits yeux malsains.

- Oh, mais vous aussi, chers Pokemon, ne vous inquiétez pas !

Ce qu'il y a de fantastique avec la mort et la douleur, c'est qu'elles amènent toutes les deux des expressions identiques pour les humains et les Pokemon. Ah, que j'adore ces cris, ces gargouillements d'agonie...

Siena en avait assez entendu. Ce gars était un psychopathe, un malade. Rien à voir avec l'attitude presque passive de Two-Goldguns. Elle ne pourrait pas raisonner avec lui. Seule la mort pourrait le faire. Elle lança son fouet vers lui, mais il n'était déjà plus là. Avant qu'elle n'ait pu voir où il était passé, elle sentit une douleur brûlante dans son dos, juste avant que Drakoroc n'ouvre sa gueule pour lancer une attaque Dracochoc qui fasse fuir Kenda de derrière. Il revint devant elle et sourit encore plus largement.

- C'est déjà réglé. Mon couteau contient un poison de mon invention qui procure une longue et lente agonie à tout ce qu'il effleure. Il n'y a aucun antidote ; tu es déjà morte, ma chère. Ce poison va lentement s'infiltrer dans ton sang. Tu vas d'abord beaucoup souffrir, environ une dizaine de minutes. Après quoi tes membres seront paralysés un à un, puis tes organes. Quand ça commencera, tu mettras dix minutes de plus à mourir, mais tout en restant consciente, et en ressentant toujours la douleur. N'est-ce pas formidable ?!

Siena pinça les lèvres. Ce Kenda était sans doute trop taré pour mentir. Surtout qu'elle ressentait en effet une lente brûlure qui remontait dans son dos qui n'avait rien à voir avec la blessure de la lame. Kenda l'observait intensément, comme pour pouvoir apprécier toute l'étendue des expressions d'un condamné. Mais Siena préférait largement s'empaler avec l'embout laser de son fouet que d'offrir ce spectacle à ce malade. Siena déchira à tâtons son uniforme autour de sa blessure.

- Drakoroc, dit-elle. Attaque Lance-flamme... ici.

Elle montra son dos blessé. Kenda fut surpris, mais Drakoroc

n'hésita pas longtemps. Il ouvrit la gueule pour faire sortir ses flammes sur sa propre dresseuse. Siena serra les dents, mais ne put retenir un cri de souffrance tant la douleur était abjecte. Abjecte mais nécessaire. Quand Drakoroc s'arrêta, Siena préféra ne pas songer dans quel état se trouvait son dos. Elle s'injecta une dose de morphine pour calmer la douleur, car elle ne pourrait pas se battre dans cet état. Le Shadow Hunter était réellement impressionné.

- Tu t'es brûlée toi-même pour cicatriser la blessure et faire disparaître le poison. Quelle volonté de vivre ! J'aime ça ! Ça me donne encore plus envie de te priver de cette volonté ! Mais je suis navré de te décevoir, ma jolie... Mon poison est plus résistant que tu ne le crois. Tu n'as fait que le ralentir seulement.

- Peu importe, répondit Siena. Ça me donnera assez de temps pour te tuer.

- Me tuer ?

Kenda éclata alors d'un rire de fou, incontrôlable, absurde, démontrant parfaitement son désordre mental.

- Me tuer ! Ah ah... AHAHAHAHAHAHAH ! Alors... alors... balbutia-t-il en continuant à glousser comme un dément. Tu es le contrat le plus excitant depuis des années, chérie !

Kenda disparut à nouveau avec ses déplacements si rapides qu'il en devenait invisible. Siena savait qu'elle ne pourrait jamais le toucher ainsi, mais elle pouvait se protéger. Elle déploya les lanières de son fouet et le leva vers le haut pour en être entouré. Comme prévu, aucune attaque ne vint, car Kenda ne voulait pas être électrocuté. Puis Siena ordonna à Givrali.

- Attaque Laser-glace sur le sol !

Le Pokemon fit d'une patinoire le sol au-dessous de Siena et à plusieurs mètres à la ronde. Siena assura sa prise sur le sol gelé. Si elle ne bougeait pas, elle ne glisserait pas. Par contre, Kenda ne pourrait plus se déplacer à sa vitesse monstre sur ce terrain.

- Dojosuma, mets-toi dos à moi, ordonna Siena. Drakoroc, attaque Piège de Roc tout autour de nous.

Avec le sol gelé, miné de rocs pointus, et avec Dojosuma à son dos et ses deux autres Pokemon surveillant les flancs, Siena souhaitait bien du courage à Kenda pour parvenir à l'atteindre. Le Shadow Hunter réapparut devant eux, à une distance de sécurité.

- Eh bien, tu t'es bâtie une vraie forteresse, ma douce. Mais comment comptes-tu me tuer maintenant ? Ton temps est limité, je te rappelle.

Il avait raison. Siena s'était relativement bien protégée, mais elle n'avait rien du tout pour attaquer Kenda. Elle avait bien un pistolet, mais étant donné la vitesse du Shadow Hunter, ça ne lui aurait servi à rien. Quant à ses Pokemon, ils étaient bien trop lents pour se mesurer à Kenda, et tout aussi vulnérables qu'elle à son poignard empoisonné. Elle n'avait aucun Pokemon Psy capable d'arrêter Kenda en pleine course, ni aucun pouvoir de Mélénis qui aurait pu le faire. Tout ce qu'elle pouvait espérer, c'était que Mercurio ou Galatea terminent rapidement leur combat pour venir l'aider ensuite, si le poison ne l'avait pas tué d'ici là... Elle secoua la tête. C'était inacceptable. Elle était un major, deux grades de plus que Mercurio et Galatea, et elle n'avait qu'un seul adversaire devant elle ! Elle ne pouvait pas compter sur les autres pour la sauver. Elle devait se sauver elle-même !

- Givrali, gèle le dessous de mes bottes, veux-tu ?

Bien qu'étonné, le Pokemon Glace obéit. Siena avait déjà fait du patinage jadis, et n'était pas trop mauvaise. Elle s'élança vers un Kenda perplexe en faisant des moulinets avec son fouet, tâchant de conserver l'équilibre sur ce sol glissant et irrégulier. Quand elle lança son fouet vers Kenda, elle analysa rapidement l'endroit où il pourrait réapparaître. Surement pas derrière, car les trois Pokemon de Siena étaient là. À gauche le sol était incliné. Avant même que Kenda ne se déplace, Siena savait où il allait réapparaître. Elle changea en pleine course la direction de son fouet vers la droite et envoya Dojosuma à l'endroit indiqué.

Pris au dépourvu, le Shadow Hunter dut faire un saut non contrôlé pour éviter le fouet et son embout mortel, et ne put esquiver le coup de poing de Dojosuma. En revanche, il eut le temps de contre-attaquer avec son couteau. Au final, Kenda avait été jeté au loin et sonné par le poing de Dojosuma, mais ce dernier avait sa main tailladée par le couteau empoisonné. Kenda, les yeux flamboyant de colère et de plaisir, se jeta sur Siena avec sa vitesse surnaturelle. La jeune Rocket ne parvint à esquiver qu'en enroulant son fouet autour d'un des rochers pointus de l'attaque Piège de Roc pour changer brutalement sa trajectoire. Mais elle tomba quand même quand Kenda lança carrément son couteau sur elle, qui alla se planter dans sa cuisse gauche. Siena le retira rapidement, mais elle sentait déjà l'insidieux poison se propager dans ses veines. Et cette fois, hors de question d'utiliser le feu de Drakoroc, sans quoi elle ne pourrait plus tenir debout.

- Voilà qui va rapidement accéléré le processus, sourit Kenda.

- Tant pis, au moins j'ai récupéré ton poignard.

- C'est vrai. Mais ne t'inquiète pas...

Il ouvrit un pan de son costume noir, pour lui montrer d'autres couteaux qui pendaient derrière. Il y en avait au moins une dizaine du même genre.

- J'ai des réserves. Alors, on continue ?

Bien qu'ayant réussi à se servir d'une variante du Quatrième Niveau du Flux pour augmenter sa force et sa défense au maximum, Galatea était déjà en sang, et déjà exténuée. Ils étaient trois sur elle, à se déplacer à une vitesse qu'elle n'arrivait pas à suivre malgré le Flux. Heureusement, Galladiateur avait aidé sa dresseuse en prenant un Shadow Hunter à lui seul, mais ça ne suffisait pas. Les deux qui restaient étaient le mec aux flingues d'or et la femme aux shurikens et aux petits couteaux, qui ne cessaient de la viser tout en restant hors d'atteinte.

Galatea avait créé une couche de Flux autour d'elle, qui amenais considérablement la vitesse des projectiles qui arrivaient sur elle. Ainsi, les balles de Two-Goldguns ne la transperçaient pas, mais lui provoquaient quand même de jolis bleus. C'était pareil avec les projectiles tranchants d'Ujanie. Ils la tailladaient, mais sans jamais pénétrer sa chair. Mais ce petit système n'allait pas durer. Galatea était essoufflée et affaiblie par ses nombreuses blessures, et soit elle s'effondrerait sous la fatigue, soit elle n'aurait plus la force de maintenir sa protection de Flux. Elle aurait pu s'envoler pour rester hors de portée, mais il lui fallait au moins deux secondes de préparation pour ça, ce qui lui serait fatal. Même avec sa protection, si elle se prenait une balle en pleine tête, c'était bon pour un traumatisme crânien, au mieux. Alors elle ne faisait que courir, en ayant même pas l'occasion de riposter sur ses agresseurs.

- Que c'est pas marrant, gné, soupira Two-Goldguns en rechargeant ses pistolets à vitesse grand V. Trefens, Furen et Kenda ont l'air de s'amuser, eux...

- Tu peux aller les rejoindre si tu veux, proposa Ujianie. Je peux m'occuper seule de celle-là.

- Je ne crois pas, gné. Pour l'instant, elle n'a pas encore attaqué, mais si on lui laisse un répit...

Two-Goldguns cessa de tirer et arrêta le bras de sa collègue. Plus rien ne volant vers Galatea, elle se retourna rapidement et leur envoya dessus la plus grosse attaque de Troisième Niveau dont elle était capable. Le rayon désintégra carrément la roche, mais les Shadow Hunters n'étaient déjà plus là, mais dix mètres plus loin.

- Tu vois ? Fit Two-Goldguns à Ujianie. Même nous, si on se prend un truc comme ça, on est mal, gné.

- Encore faudrait-il qu'elle arrive à nous toucher, siffla Ujianie en se remettant à la bombarder de lames en tout genre.

Galatea se demandait où elle les trouvait. Elle semblait en tirer de façon infinie de tous les côtés de son costume noir. Two-Goldguns tira lui aussi. Galatea l'évita grâce au Flux, mais la balle explosa carrément, comme une grenade, envoyant Galatea plus loin et mettant le feu à sa manche. Elle en avait assez. Assez de courir sans pouvoir attaquer. Assez d'être si impuissante face à ces types. Elle était en colère, très en colère, et elle se nourrissait de cette colère, comme le Seigneur Souverain Vriffus lui avait appris il y avait quelques mois, alors qu'elle suivait son enseignement. Les fortes émotions, si elles étaient bien canalisées, augmentaient de façon significative le Flux.

Le problème était qu'après ça, on devenait souvent incontrôlable, ayant soif de sang et devenant un danger pour les autres. On pouvait même se détruire soi-même si le Flux que l'on invoquait dépassait nos limites. Galatea en avait fait souvent l'expérience lors de l'enseignement de Vriffus. C'était

dangereux, mais là elle n'avait pas le choix. Elle céda à la colère et à la frustration, et laissa le Flux l'envahir totalement. Elle se releva, tendit la main, et aussitôt, tous les projectiles lancés sur elle s'arrêtèrent net dans leur course, restant immobiles dans les airs. Galatea servit un grand sourire digne de Kenda à ses adversaires soudain moins confiants.

- Ça c'est mauvais, gné, fit Two-Goldguns.

Galatea eut un grand geste de la main, et les lames et les balles repartirent dans la direction inverse. Les deux Shadow Hunters changèrent d'endroit à leur vitesse habituelle, mais cette fois, Galatea arrivait à les distinguer. Elle parvint à saisir avec le Second Niveau Ujianie, qu'elle renvoya brutalement à terre. Elle s'apprêtait à faire de même pour Two-Goldguns, quand Galladiateur tomba à ses pieds, hors de combat et souffrant de multiples bosses. Cette vision tira Galatea de son état second.

- Galladiateur ! Ça va ? Tiens bon !

- Oh ! Quelle magnifique ton ! Ce son, mélange de détresse et de compassion... C'est d'une telle beauté !

L'adversaire de Galladiateur, le Shadow Hunter aux boucles blondes et à la beauté frappante, qui se servait d'un énorme nunchaku, marcha jusqu'à elle. Il était vraiment trop beau. Même sous l'adrénaline qui était la sienne, Galatea ne put que ressentir des frissons quelque part au niveau de son estomac.

- Je m'appelle Od, se présenta le Shadow Hunter d'un ton aimable. Toi aussi, tu es pas mal niveau beauté. Souris un peu pour voir ?

Galatea ne lui fit pas ce plaisir.

- Tu as beau être le genre de beau gosse qui me ferait me trouver mal en temps normal, je n'hésiterais pas à te refaire le

portrait ! Lui cracha-t-elle.

Od soupira de façon théâtrale et s'adossa à un pan de la montagne.

- Quelle tristesse... La beauté est une chose si précieuse en ce monde. Mon cœur souffre à l'idée de devoir te tuer. Mais n'aie crainte ! Tu vas mourir en beauté.

Puis il s'assit par terre, et fronça les sourcils comme si quelque chose l'embêtait. Galatea était chargée de Flux, et prête au combat. Au bout d'un moment, comme Od ne s'était toujours pas relevé, elle s'impatienta.

- Qu'est-ce que tu fabriques ?!

- Oh ? Je réfléchis, vois-tu.

- À un moyen de me tuer ?

- Oh non, rien de tel. Je réfléchis sur ma beauté.

- Hein ?

- Mais oui. Quel péché ! Quel mal d'être trop beau ! Je suis sûr qu'Arceus a déployé tous ses talents pour me créer moi. Ah, quelle souffrance... Mais une souffrance d'une telle beauté !

Galatea hésita. Elle s'en serait voulu de s'en prendre à ce type. De toute évidence, c'était un crétin. Et en parlant de crétin... Elle remarqua que si Mercurio et Siena se battaient comme des diables contre leurs adversaires respectifs, le colonel Tuno, lui, était en train de faire tranquillement la causette avec la Shadow Hunters au nounours en peluche, l'air de rien. Et elle aurait mis sa main à couper qu'elle savait de quoi Tuno était en train de lui parler.

Chapitre 91 : Nouveaux arrivants

- Je suis désolée, mais je dois vous tuer, dit la jeune femme aux cheveux verts.

- C'est moi qui suis désolé, répondit Tuno. Il me navrerait de mourir avant de connaître le nom d'une si jolie dame.

La Shadow Hunter cligna des yeux, mais l'expression neutre sur son visage ne changea pas d'un iota.

- Lilura.

- Ah, Lilura, votre nom est à l'image de votre charme, d'une beauté remarquable, clama Tuno.

- Et lui c'est Beebear, dit-elle en montrant bien son ours en peluche dépareillé.

Tuno avait vraiment des doutes. Comment cette fille, si mignonne et apparemment totalement inoffensive avec sa peluche pouvait faire partie de la plus dangereuse unité d'assassin au monde ? De plus, elle n'avait aucune arme de visible.

- Il me serait cruel de vous combattre, Lilura, clama Tuno.

- Alors ne combattez pas. Laissez-moi vous tuer. Ça sera rapide, je vous le promets.

- C'est une offre bien généreuse, mais que je me dois de refuser. Ma vie se trouve en première position des choses les plus précieuses, juste avant les jolies filles comme vous.

- Alors vous allez me combattre ?

- Je n'apprécierais pas, mais si j'y suis obligé... Allons, je suis sûr que vous êtes incapable de faire du mal à qui que ce soit !

- C'est vrai, avoua Lilura. Moi, je ne tue jamais. C'est Beebear qui s'en charge.

- Euh... l'ours ?

Lilura tendit son bras pour bien montrer sa peluche. Puis elle pressa sa main contre le cou de l'ours, et alors, un de ses bras pelucheux se rétracta pour laisser apparaître un canon de mitraillette. Tuno en resta muet de stupeur.

- Hein ?!

- SUPER BEEBEAR ATTACK BOOM BOOM BOOM VITESSE SUPERSONIC ! S'exclama Lilura.

Tuno courut se mettre à couvert tandis que la peluche de Lilura était en train de le mitrailler sans répit, de balles si puissantes qu'elles firent exploser la roche. Tuno s'était caché sous un rebord du volcan, mais entendit Lilura clamer une autre de ses attaques absurdes :

- SUPER BEEBEAR ATTACK ULTRA MEGA FIRE !

Un torrent de feu passa juste au-dessus de Tuno, jusqu'à que le colonel voie avec effarement le feu changer brutalement de direction pour revenir jusqu'à lui. Mais Lakmécygne, qui survolait le terrain, le bloqua un moment avec son Hydrocanon le temps que Tuno se remette à courir. Mais Lilura était juste derrière.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Une des mains arrondies de la peluche quitta son corps comme une fusée pour aller frapper le dos de Tuno. Et une chose était sûre : ce n'était pas de la peluche. Le choc fit tomber le colonel, qui se dit qu'il avait eu de la chance que sa colonne vertébrale n'eut pas été touché, sous quoi il serait mort ou paraplégique désormais. Crimenombre surgit derrière Lilura pour l'attaquer, mais sans même se retourner, la jeune femme utilisa sa vitesse éclair pour changer de hauteur et se remettre à viser Tuno avec un nouveau canon qui était sorti du pied gauche de son Beebear.

- SUPER BEEBEAR ATTACK MACHINE GUN DEATH SLASH !

Un projectile sortit du canon. Tuno craignit que ce soit une grenade, mais la boule explosa en projetant tout autour d'elle une nuée de balles. Tuno eut de la chance. Il s'en sortit qu'avec une jambe et une épaule trouées. Il empoigna son pistolet, résolu à se défendre, et tant pis pour la galanterie. Il se leva et tira sur Lilura presque à bout portant. Mais il se passa quelque chose de bizarre. Les yeux de son ours en peluche se mirent à briller et tirèrent plusieurs lasers à quelques millisecondes d'écart, qui allèrent désintégrer chacune des balles que Tuno avait tiré. Puis, ayant un mauvais pressentiment, le colonel roula à temps pour éviter de se faire transpercer par un autre de ces lasers, qui alla trouer la roche.

Lakmécygne et Crimenombre se mirent à attaquer Lilura de part en part. Pour échapper à leurs attaques combinées, la jeune femme tira l'une des oreilles de Beebear, qui en fait se trouvait être un grappin, et grimpa rapidement assez haut sur le volcan pour sauter sur Lakmécygne et le plaquer au sol. Elle lui pointa l'un des canons de son ours dessus, mais avant qu'elle n'ait pu tirer, elle fut touchée par une Ball'Ombre de Crimenombre. Il venait de prendre sa forme mafieux à la place de sa forme prisonnier, ce qui augmentait sa vitesse. Lilura, qui avait analysé la vitesse du Pokemon depuis le début du combat, ne

s'était pas méfiée, ne pouvant se douter que Crimenombre changerait de forme. L'attaque fut assez puissante pour faire chuter Lilura de sa hauteur. Elle tomba non loin de Tuno, mais ce réceptionna assez bien. En revanche, sa confiance en avait pris un sérieux coup. Tuno prit une grenade et rechargea son pistolet.

- Il vaudrait mieux vous rendre, très chère Lilura, lui dit-il. Si nous continuons, quelqu'un sera blessé, et il y aura du sang. Ça ne siéra pas à une charmante dame comme vous.

- Le sang et le meurtre sont mon métier, monsieur le Rocket. Je suis une tueuse professionnelle. J'ai déjà tué plus de fois que vous ne pouvez l'imaginer !

- Des paroles bien dures pour une femme aussi belle, remarqua Tuno. Vous devriez peut-être changer de métier.

- Mais j'aime mon métier.

- C'est méchant de tuer pourtant, lui dit Tuno comme si il réprimandait une petite fille.

- Méchant, gentil, ça ne veut rien dire. Les autres n'ont aucune importance pour moi. Même mes équipiers n'ont aucune importance pour moi. Le monde n'a aucune importance ! Il n'y a que Beebear qui compte pour moi. C'est tout.

Tuno eut pitié d'elle. Pour parler ainsi, il était clair qu'elle avait eu une enfance difficile. Mais la résonner n'aurait servi à rien, d'autant qu'un autre canon, plus gros que les précédents, venait de sortir de la bouche de l'ours qui s'était ouverte. Tuno n'avait jamais rien vu de tel. Ce canon avait plusieurs tuyaux, dont trois sources d'énergies de différentes couleurs qui se rejoignaient au centre. Et le tout produisait un bruit très inquiétant, comme quelque chose qui se chargeait.

- Euh... c'est quoi ce pétard ?

- SUPER BEEBEAR ATTACK GIGA WHITE ZERO CANON MARK VII !

Il y eut une détonation terrible, comme une bombe qui explosait. Le sol trembla. L'air vibra. Tuno eut geste la vision d'un énorme laser blanc qui semblait annihiler tout sur son passage, avant que le monde ne vole en éclat et que tout devienne noir.

En contemplant le paysage désolé qu'avait laissé Lilura après son tir, Trefens passa en revue tous les pires jurons qu'il connaissait, avant de décider que ça ne serait pas assez pour exprimer toute sa colère. En dehors de faire presque exploser une partie du volcan et de réduire cette île en miettes, ça n'avait même pas tué un seul Rocket, et en plus, ça leur avait permis de s'échapper. Les deux utilisateurs de Flux avait pris chacun un de leur camarade et s'était séparé dans un espèce de bouclier individuel transparent quand tout avait exploser. Ils pouvaient être partout sur cette île. Et plus embêtant encore, partout en dessous, vu que le tir de Lilura avait provoqué d'énormes failles dans la roche jusqu'au cœur du volcan. Trefens rejoignit Lilura, qui caressait d'un air absent son ours en peluche. Mais elle prit tout de même le soin de paraître un minimum honteuse.

- C'était quoi ça, Lilura ? Demanda Trefens d'une voix qu'il tâchait de conserver calme.

- Le giga white zero canon mark VII de Beebear. Mais j'ai apparemment oublié de décharger sa puissance avant.

- Apparemment, oui...

Cet arme, en plus d'être immensément puissante, avait la capacité de créer elle-même ses munitions. Le cœur de l'ours en peluche de Lilura contenait un mini-générateur qui produisait par antimatière, de manière constante, l'énergie nécessaire à ce tir destructeur. Le problème c'était qu'on ne pouvait pas l'empêcher d'en créer de plus en plus, et si on ne l'utilisait pas rapidement, l'énergie se stockait de plus en plus, pour ensuite lâcher le genre d'explosion nucléaire de tout à l'heure. D'une certaine manière, que Lilura ait tiré valait mieux. Si elle l'avait laissé se charger encore plus, le générateur aurait carrément explosé. Trefens avait toujours été contre de confier quelque chose de si dangereux à une fille tête en l'air comme Lilura qui vivait pratiquement dans son monde.

- Bon, tant pis, soupira Trefens. Il faut les retrouver maintenant.

- La fille que je combattais n'en a plus pour longtemps, souligna Kenda en les rejoignant. Mon poison va rapidement faire son effet. Mais je tiens à la retrouver avant qu'elle ne meure. Quel intérêt de tuer si on ne peut pas assister au spectacle ? C'est pour ça que ton arme est débile, Lilura !

- Mais ce Rocket... il m'agaçait, protesta la jeune femme.

- Eh ben retrouve-le, et éventre-le à mains nues.

- Éventrer, ce n'est pas une jolie mort, rétorqua Od. Ça met du sang partout, ça salit les vêtements. Tout cela n'est pas très beau.

- Vous avez entendu parler ces Rockets quand on les pistait par radar, gné ? Demanda Two-Goldguns. Ils ont pas dit pourquoi ils sont venus ici ?

- Non, répondit Ujianie. Si ce n'est qu'ils devaient s'y rendre avant des trucs appelés « Pokemon Méchas ».

- Mhmmm mnn ?

- J'en sais rien, Furen. Et puis on s'en fiche, de leur mission. On a la nôtre.

- On se sépare, approuva Trefens. Je veux trois groupes. Lilura et Kenda, avec moi, je veux vous avoir à l'œil. Furen et Ujianie ensemble, et Od avec Two-Goldguns. Vous tous, vous restez en surface pour les chercher. Nous, on descend dans le volcan.

- Beebear va brûler ! Protesta Lilura. Il aime pas le chaud !

- Tu crois que je pourrais essayer de balancer l'un d'entre eux dans la lave ? Susurra Kenda comme un serpent. Pas entièrement bien sûr, sinon ça ne serait pas marrant. Genre la moitié du corps, pour garder la victime vivante un certain moment...

Trefens secoua la tête, en souhaitant parfois changer de coéquipiers. Mais peut-être était-ce carrément de métier dont il devait changer...

Mercutio regarda aux alentours. Ils avaient atterri sur un immense rocher qui flottait sur un océan de lave. Mercutio pouvait voir en haut les fissures par où ils étaient tombés après l'explosion en chaîne. Même si ils avaient failli y rester, Mercutio saluait cet immense laser qui avait fait se craqueler la croûte du volcan. Ça avait fait une bonne diversion pour s'enfuir. Le jeune homme savait qu'il n'aurait plus tenu bien longtemps face à ses adversaires. Le colonel Tuno était avec lui, encore inconscient. Il avait une belle bosse au front, qui saignait pas mal. Ça aurait pu être bien pire si lors de l'explosion, Mercutio ne l'avait pas

rejoint pour le couvrir avec un bouclier de Flux. Mercurio espérait que Galatea avait fait preuve de la même présence d'esprit avec Siena. Il ne savait pas où elles étaient, mais Mercurio sentait encore sa sœur par le Flux, et par le lien spécial qu'ils partageait en tant que jumeaux. Elle était vivante.

Mercurio était encore sous le choc de leur rencontre avec ces Shadow Hunters. Ces gars étaient forts. Trop forts, même pour lui qui possédait le Flux. Ils avaient eu de la chance ce coup-là, mais ça ne se reproduirait certainement pas. Mercurio devait devenir plus fort. Assez pour pouvoir les battre en deux gestes, comme en aurait été capable un maître du Flux comme Irvffus. Mais jusqu'à là, la seule solution pour survivre en cas de rencontre future avec la Shaters, c'était la fuite.

Mais pour le moment, il devait se concentrer sur leur objectif. Ils étaient tombés dans les profondeurs du volcan, alors autant en profiter pour chercher Eï. Les Pokemon Méchas n'allaient sans doute pas tarder, s'ils n'étaient pas déjà là, et Mercurio ne tenait pas vraiment à devoir faire face aux Shadow Hunters et à ces robots meurtriers à la fois. Tuno gémit, bougea un peu puis ouvrit les yeux. Il essaya de s'asseoir, mais son coup à la tête lui donna le vertige et il se retrouva bien vite couché.

- Mercurio... murmura-t-il. Quelle est la situation, je te prie ?

- On est en vie.

- C'est déjà ça.

- Galatea aussi, je le sens. Je sais pas où les filles se trouvent. On a été séparé lors de l'explosion. Nous, nous nous trouvons bien en dessous d'où on était.

- Les Shadow Hunters ?

- J'en sais rien. Mais je sens toujours le mec au katana, Trefens.

Il possède le Flux. Très faiblement, mais assez pour que je le capte sur cette île.

- Dommage que l'un des rares Méléniés restant veuille notre peau.

- Il ne suffit pas d'avoir un peu de Flux pour être un Méléniés, objecta Mercurio. Il faut le devenir. Même Galatea et moi, nous ne le sommes pas encore. Reste à savoir si on survivra jusqu'à nos dix-huit ans où Irvffus viendra nous chercher pour nous former.

- Ça nous serait bien utile contre la Shaters, admit Tuno.

Tuno passa une main à sa ceinture, et fronça les sourcils quand il constata l'absence de ses Pokeball.

- Que sont devenus Crimenombre et Lakmécygne ? Demanda-t-il, anxieux.

- J'ai pu utiliser le Flux pour les faire rentrer dans leurs Pokeball, en les faisant léviter, mais je n'ai pas pu les ramener. Je suis désolé, colonel. Soit Elles sont toujours en haut, soit elles sont tombées comme nous et...

Mercurio ne termina pas sa phrase. Si les Pokeball de Tuno étaient tombés dans la lave, s'en était fini de Crimenombre et Lakmécygne. Si une Pokeball est détruite, le Pokemon à l'intérieur aussi ; c'était une règle intangible. Bien que les Pokeball se ne détruisaient pas aussi facilement, le magma était justement l'un des rares éléments qui pouvaient en venir à bout.

- N'envisageons pas le pire, fit Tuno, bien qu'inquiet. De toute façon, tu as bien agi. Je te dois la vie.

- Elle n'est pas encore sauvée. Vous avez sans doute un

traumatisme crânien, et je ne sais pas guérir ça ! Ça me semble assez grave...

- Foutaises, dit Tuno en essayant de se relever. J'ai la tête dure.

Et il retomba aussitôt.

- Je vais vous porter avec le Flux, lui dit Mercurio. Il faut qu'on bouge. Ces tarés de la Shaters sont sûrement à nos trousses.

Mercutio se servit d'une Second Niveau pour soulever le colonel dans les airs, qui ne paraissait pas rassuré.

- Euh... tu es sûr que tu me tiens bien ? Ça me fait bizarre de me voir flotter dans les airs sans rien pour me tenir... surtout avec de la lave en dessous.

- Vous en faites pas, chef. On perd la notion d'altitude quand on est porté par le Flux. Si je vous laisse tomber, vous n'aurez pas le temps de vous en rendre compte que vous serez déjà mort.

- Voilà qui me rassure, grimaça Tuno. Où va-t-on au juste ?

- Chercher les filles. Le lien mental que je partage avec Galatea me mènera à elle. Il ne reste qu'à espérer que Siena et avec elle.

- Et ensuite ?

- Pourquoi vous me demandez ? C'est vous le chef ici.

- Je teste seulement le professionnalisme de mon subordonné. Qu'est-ce que la X-Squad devrait faire dans cette situation, lieutenant ?

Mercutio y songea. N'importe qui de raisonnable aurait pris la fuite s'il se trouvait dans un volcan, affaibli, et pourchassé par

les plus dangereux meurtriers de la planète résolu à honorer le contrat qu'ils avaient sur lui, avec en plus un ou plusieurs robots surpuissants qui menaçaient d'arriver d'un moment à l'autre. Mais le colonel avait bien précisé ce que ferait la X-Squad, alors...

- On continue la mission, bien sûr, répondit-il.

- Bonne réponse, acquiesça le colonel.

Galatea, à moitié inconsciente, sentit qu'elle avait la moitié de son visage extrêmement chaude. Elle en comprit la raison, quand elle ouvrit les yeux. Une fine coulée de lave lui passait à moins d'un mètre à côté. Elle se releva vivement, et regarda autour d'elle. Siena était à côté d'elle, éveillée mais livide. Elles étaient encore en surface, mais le paysage n'était plus reconnaissable. C'était comme si le volcan avait été détruit. Des morceaux de roches brûlantes se trouvaient un peu partout, et la lave s'était échappée en plusieurs endroits. Aucun signe des Shadow Hunters. Mais ils n'étaient pas loin, Galatea les sentait toujours dans le Flux. Quelqu'un atterrit devant elles. Galatea se prépara à envoyer une décharge de Flux, quand elle vit qu'il s'agissait de son Galladiateur, qui avait sauté de rocher en rocher. Il portait dans ses bras le Givrali de Siena, blessé mais en vie.

- Bien joué mon vieux, fit Galatea. Et les autres, Drakoroc et Dojosuma ?

Galladiator posa Givrali et fit un geste qui pouvait signifier un haussement d'épaule.

- Drakoroc peut survivre dans la lave, dit Siena en serrant les

dents. Il doit se cacher dedans. Mais Dojosuma...

- Je suis sûre qu'il va bien, coupa Galatea. Inquiète-toi pour toi un moment. Qu'est-ce qui t'arrive ?!

Siena était en sueur blanche comme linge. Elle respirait difficilement, et ne bougeait aucun de ses membres. Pourtant, Galatea ne lui trouva aucune blessure grave, si ce n'était une coupure dans sa cuisse. Elle la retourna délicatement, et poussa un cri d'effroi quand elle vit l'état de son dos.

- Par Arceus ! Siena...

Il était brûlé à un niveau tel que Galatea arrivait à distinguer le blanc des os de sa sœur. Les chairs noircies suintaient encore. Galatea invoqua rapidement le Flux sur ses mains et repoussa sa répugnance pour les appliquer sur le dos de Siena, tâchant de faire ce qu'elle pouvait pour la soulager. Elle n'était pas mauvaise dans l'utilisation du Flux de façon médicale, contrairement à Mercurio. Mais là, elle ne pourrait pas faire grand-chose. C'était de la chirurgie qu'il lui fallait.

- C'est le Shadow Hunter qui t'a fait ça ?! Je ne me rappelle pas qu'il utilisait un truc genre lance-flamme...

- Non, ce n'est pas lui. C'est moi. Enfin, Drakoroc, parce que je lui ai demandé...

- Et peut-on savoir pourquoi tu as jugé nécessaire de te carboniser ? Demanda Galatea avec colère. Une brûlure comme ça... Si on ne te traite pas rapidement, tu risques d'y passer !

- Ce n'est pas la brûlure qui me tuera, dit Siena avec difficulté. Ce type, Kenda, m'a empoisonné. D'abord dans le dos, c'est pour ça que j'ai demandé à Drakoroc de me cautériser la blessure, puis à la cuisse. Je ne sens plus mon corps, Galatea... pourtant, je sens la douleur.

La détresse dans la voix de sa sœur inquiéta plus Galatea que tout le reste. Elle semblait en effet souffrir à un niveau dépassant le seuil de la tolérance, même pour elle.

- Je peux me servir du Flux pour traiter le poison, l'assura Galatea. Il suffit que je découvre comment il agit, puis je peux utiliser le Flux sur ton organisme pour qu'il le combatte.

- Tu as... déjà fait ça ? S'inquiéta Siena.

- Euh... non.

- Alors comment sais-tu que ça fonctionne ?!

- Je ne le sais pas, mais il n'y a aucune raison. Si le Flux peut soulever des armées entières, il doit aussi pouvoir faire bouger des cellules du corps humain. Ce sera sans doute long et pas très précis, mais...

- Laisse tomber, on a pas le temps. Laisse-moi et va rejoindre les autres. Poursuivez la mission, et tirez-vous.

- Dis pas de conneries, protesta Galatea. Je ne vais nulle part sans toi.

- Et si je t'en donne l'ordre ?

Galatea eut un ricanement qui arracha un soupir à Siena.

- Ton grade compte seulement quand je veux bien obéir, major. Je pense que tu devrais le savoir depuis le temps ?

- Refus d'obéir à un ordre direct... marmonna Siena en bougeant faiblement. C'est la cour martiale, et la sanction peut aller jusqu'à l'exécution publique...

- C'est ça, fit Galatea en se concentrant pour saisir le Flux et visionner l'intérieur du corps de sa sœur. Tu pourras m'exécuter en rentrant si ça te fait plaisir. Mais maintenant, tu restes tranquille, ou je t'envoie dans les vapes avec le Flux.

- Ce ne serait pas de refus, si ça peut arrêter la douleur...

- Non. J'ai besoin de toi consciente. Au cas où je ferais quelque chose de mal à ton organisme, tu dois crier pour me le faire savoir.

Galatea voyait dans son esprit le parcours sanguin de sa sœur. Elle discernait les globules rouges et les globules blancs, mais aussi quelque chose de ni blanc ni rouge, mais de violet. Quelque chose qui, quand il entrait en contact avec un globule rouge, l'enveloppait pour le rendre à son tour violet. Ce poison était déjà un peu partout dans le flux sanguin de Siena, attaquant ses muscles, et s'approchant dangereusement des organes vitaux.

- Très bien, dit Galatea. C'est un truc qui contamine ton sang. Je vais te faire un petit trou quelque part, puis aspirer avec le Flux tout ce qui a été contaminé. Tu vas peut-être souffrir d'anémie sévère, le temps qu'on te ramène et qu'on te transfuse.

- Tout ça m'a l'air terriblement rassurant, ironisa Siena.

- Pourquoi ? Tu es du genre à te laisser rassurer ?

- Fais ton truc et vite.

Galatea prit le petit poignard que Siena gardait toujours à sa ceinture, lui prit le poignet et pratiqua une petite incision sur l'une de ses veines. Puis elle commença. Séparer le sang contaminé et celui pur n'était pas aisé, mais peu à peu, un liquide violet coulait le long de la main de Siena. Au bout d'un moment, elle put enfin remuer les doigts de sa main gauche.

Mais Galatea n'avait pas fini quand des invités inopportuns se présentèrent. Galatea n'eut aucun mal à reconnaître des hommes de Flamyclope, avec leurs uniformes orange. Ils étaient au moins une vingtaine. Et tous étaient armés.

- Vous ? Fit Galatea. Que faites-vous là ?!

- Le chef a décrété que ni la Team Rocket, ni les Pokemon Méchas ne s'empareront d'Ei, répondit l'un des Très Méchants Rouges. Il sera à nous. On a une réputation de méchants à tenir !

- En tous cas, vous semblez tenir sans trop d'efforts celle de parfait idiots ! Les gars qui se trouvent sur cette île, ou ceux qui arriveront bientôt, vous dépassent de loin ! Filez d'ici, ça vaut mieux pour vous !

- De véritables méchants, dit le Très Méchant Rouge en pointant son arme sur elle, n'ont aucun ordre ni conseil à recevoir !

Galatea invoqua le Flux pour stopper la balle, mais aucune ne vint. À la place, ce fut un énorme rocher, sorti de nulle part, qui renversa le Très Méchant Rouge.

- Qui a osé ?! s'exclama un autre sbire.

Une grande silhouette apparut un peu plus haut, entre deux coulées de lave, faisant rouler ses énormes muscles, et lissant sa grande moustache rose.

- Sire Djosan, à votre service. N'ayez crainte, mesdemoiselles Galatea et Siena Crust. Que je fusse venu pour vous porter prompt assistance !

Chapitre 92 : Le refuge d'Eï

Dans son objectif de trouver rapidement Eï, Mercurio avait demandé l'aide de son Pegasa, qui était parti converser avec les Pokemon feu locaux. Il revint avec des précieux renseignements.

- C'est vrai mon frère, y aurait bien un Pokemon feu spécial dans ce coin super cool. Mais il serait bien planqué, encore plus loin et plus bas dans le volcan. Il aime bien la solitude, à ce qu'on m'a dit.

- Ce Pokemon avait été capturé par la Team Rocket il y a quelques années, rappela Tuno. Je ne sais pas comment il réagira quand il nous verra débarquer.

- On lui fera comprendre qu'on est là pour son bien, dit Mercurio.

À vrai dire, il tâchait lui-même de s'en convaincre. Ce n'était bien évidemment pas de l'intérêt de la Team Rocket que D-Deoxys mette la main sur le trio Ea, Eï et Eü, mais Mercurio craignait que, de retour à la base avec Eï, Tender reçoive un ordre de Giovanni leur demandant le transfert immédiat du Pokemon dans un labo, scellé sous cloche de verre pour lui faire produire du Feudoux sans arrêt, comme jadis. Mais il devait s'y faire. La Team Rocket utilisait les Pokemon souvent contre leur gré, mais dans l'intérêt de toute l'humanité.

Mercurio demanda à Pegasa de prendre la tête, comme il semblait apprécier les lieux, qui lui rappelait sans doute son ancienne demeure, le Mont Braise sur l'île 1 de l'archipel Sevii. Les deux humains et le Pokemon s'enfoncèrent encore plus dans les profondeurs brûlantes du volcan, où la chaleur devint vite insupportable, mais Mercurio résista à l'envie de se créer

une couche de protection contre le chaud avec le Flux. Il devait le conserver pour porter le colonel Tuno. Plus ils avançaient, plus Mercutio sentait quelque chose dans le Flux. Une forte présence. Ni celle d'un Pokemon Méchas ou d'un Shadow Hunter, mais celle d'un Pokemon. Mais il doutait que ce soit celle d'Eï, car elle était grandement différente de ce qu'il pouvait ressentir en compagnie d'Ea. Cette présence était primitive, sauvage, violente, et terriblement vieille.

- On va avoir de la visite devant nous, renseigna Mercutio.

- Je le sens aussi, acquiesça Pegasa. Un Pokemon feu, très puissant.

- Si ce n'est qu'un Pokemon, tu pourras t'en charger sans trop de mal, dit Tuno.

Mercutio avait des doutes, au vue de la pression qu'il ressentait émaner de cette présence, mais ne dit rien. Ils parvinrent enfin dans ce qui semblait être le centre du volcan, une grande grotte circulaire avec au milieu un puits de lave bouillonnant. Et lentement, ce qui semblait être le sommet d'un rocher s'éleva du magma en fusion. Quand la chose fut entièrement sortie, Mercutio constata que ce n'était pas un rocher, mais le haut du corps d'un Heatran. Le Pokemon volcanique, à la vue d'intrus sur son territoire, bondit hors de la lave pour s'accrocher sur la paroi de la grotte à l'aide de ses quatre pattes griffues. Il ouvrit largement sa gueule d'acier pour laisser entrevoir une fournaise à l'intérieur.

- Voilà notre homme, j'imagine, marmonna Tuno.

Mercutio était partagé par la crainte et l'émerveillement. Les Heatran étaient des Pokemon quasi-légendaires et extrêmement rares, aujourd'hui en voie d'extinction. Mercutio doutait qu'un seul dresseur dans le monde entier, à l'heure actuelle, en possède un. Et ce n'était pas tant à cause de leur

rareté, mais de leur caractère belliqueux et brutal, et aussi à cause de leur dangerosité. Mercutio aurait bien aimé devenir l'unique dresseur au monde à en posséder un, mais il avait d'autres priorités.

- On dirait qu'il garde un passage, observa Tuno.

En effet, il y avait un petit tunnel derrière une cascade de lave, à côté du mur où le Heatran était accroché.

- C'est peut-être un pote à cet Eï, et il le protège, suggéra Pegasa. Ou peut-être n'aime-t-il juste pas les humains, ou bien uniquement bien grillés et assaisonnés.

- Tu n'as qu'à aller lui parler, au lieu de dire des sottises, grogna Mercutio. Dis-lui qu'on veut sauver Eï.

- Mon frère, on peut pas raisonner avec ce genre de gus, dit patiemment Pegasa. Ils ne comprennent que la force. Si tu veux passer, tu vas devoir le fighter.

Cela n'aurait pas posé de problèmes à Mercutio, mais il n'avait aucun Pokemon capable de rivaliser avec un Pokemon Feu/Acier au cœur de son élément, et il doutait que le Flux ne fasse grand-chose non plus. Mais il devait essayer.

- Je vous pose quelques secondes, colonel, dit-il en posant délicatement Tuno au sol.

- Ouais, mais ne traîne pas trop. Le sol est brûlant, et je tiens à garder mes fesses de la couleur qu'elles sont, pour le plaisir de toutes les femmes qui les toucheront.

- Vous commencez à parler comme le capitaine Tender. C'est inquiétant.

Mercutio utilisa le Flux pour arracher plusieurs lourds morceaux

de roche aux parois, et les concentra droit sur Heatran. En tant que Pokemon Acier, il ne craignait pas la roche, mais en tant que Pokemon feu, il la craignait. Mercurio pouvait donc espérer lui faire quelques dégâts. Sauf qu'il fut vite déchanté quand Heatran poussa un rugissement et que la lave en dessous de lui se mit à se soulever à son commandement pour intercepter les morceaux de roches. Quand la lave revint à sa place, Mercurio prit conscience qu'une vague de feu déferlait sur lui. Il en dégagea la plus grande partie avec le Flux, et se protégea de ce qu'il restait avec une couche protectrice de Flux. Mais il sentit quand même l'extrême chaleur de ces flammes. Il contre-attaqua avec une attaque de Flux de Troisième Niveau, mais Heatran plongea dans la lave pour s'en protéger. Mercurio eut un geste d'impuissance.

- Tu ne peux pas le repérer quand il est sous la lave ? Demanda Tuno.

- Non. Je distingue les choses par le Flux en fonction de l'énergie qui s'en échappe, expliqua Mercurio. La lave est un immense réservoir d'énergie, et je ne peux rien capter dedans.

En revanche, Heatran, lui, pouvait les attaquer même dans la lave, en leur envoyant des jets de magma, qui, bien que légers, devenaient dangereux. Mercurio en bloqua plusieurs qui allaient vers eux, mais toujours au prix d'une grande réserve de Flux.

- Ça ne sert à rien, il faut se tirer de là ! s'exclama Mercurio.

- Attention !

Mais le cri de Tuno vint trop tard. Mercurio se retourna et vit, comme au ralenti, une boule de magma qui allait droit vers lui. Mais elle était trop proche pour que Mercurio puisse l'arrêter ou même la dévier par le Flux. Mais alors, un jet d'eau à haute pression, combiné à une lame noire (une attaque Pistolet à o et une attaque Tranche-Nuit), vinrent stopper la boule de lave à

un mètre seulement de Mercurio.

- Tu abandonnes bien vite, morveux. Ce n'est pas ton genre, habituellement.

Cette voix revêche et constamment méprisante faisait généralement grincer des dents à Mercurio à chaque fois qu'il l'entendait, mais là, pour une fois, il n'était pas mécontent. Zeff Feurning, son coéquipier blond et grand avec une fine cicatrice sur son arcade sourcilière gauche, venait d'entrer dans le cratère, suivi de son Scalproie, ainsi que d'Eryl et de son Carapuce.

- C'est gentil de passer voir où en est ton équipe de temps en temps, Zeff, sourit Tuno.

- J'étais censé être en congé pendant une semaine, alors je suis parti assez loin, se justifia-t-il. Mais j'ai eu le message de retour de Tender, et quand je suis arrivé, Djosan venait juste de rentrer, et sur ce, cette gamine (il désigna Eryl de la tête) s'est pointée pour nous dire où vous étiez allés et pourquoi. Dites, c'est vrai ? Y a vraiment des robots super-balèzes qu'on doit se faire ? Vous m'en avez laissé un au moins ?

- Djosan est ici lui aussi ? Demanda Mercurio.

- Mouais, il est allé aider les deux petites. Mais celle-là tenait beaucoup à te retrouver...

- Celle-là elle a un nom, coupa Eryl. Et je sais pourquoi je suis là. Je vais aider à trouver Eï. Ou plutôt, Ea va nous y aider.

- Vous avez croisé les Shadow Hunters ? Demanda Tuno.

Zeff cligna des yeux.

- Les Sha... Sans rire ?! Les vrais Shadow Hunters ?! Les

meilleurs assassins de tous les temps ? Ils sont ici ?

- Oui, et ils ont été très peïnés par ton absence remarquée, signala Mercurio. Tu devrais bien t'entendre avec ces malades, d'ailleurs. Mais on va essayer de trouver Eï et de se tirer avant de les recroiser. Tu dis qu'Ea peut nous aider, Eryl ?

- Oui, affirma le jeune dresseuse.

- Et qu'est-ce que cet espèce d'écureuil des herbes peut faire contre un Heatran, qui plus est dans un volcan ? Demanda Zeff, sceptique.

- Il ne va pas se battre ! Mais si cet Heatran protège bien Eï, il devrait savoir qui est Ea. C'est-à-dire le frère d'Eï.

Eryl prit sa Pokeball et libéra le petit Pokemon plante, qui frémit à la vue de toute cette lave et du Heatran qui était remonté pour voir les nouveaux envahisseurs de son repère. Ea jeta un coup d'œil craintif à Eryl, qui l'encouragea d'un hochement de tête.

- Vas-y Ea, dis-lui qui tu es.

- Moi Ea ! S'exclama-t-il face à l'Heatran. Eï vieux copain de moi ! Moi vouloir le voir ! Humains avec moi amis de moi, donc amis d'Eï !

Heatran le regarda de ses yeux orange et féroces, et Mercurio craignit qu'il ne vaporise Ea en un instant. Mais à sa grande stupéfaction, Heatran recula, poussa un bref cri, et la cascade de feu qui cachait le petit passage vers l'autre salle cessa immédiatement de couler.

Djosan fit éloge de sa musculature devant des Très Méchants Rouges stupéfaits.

- Ah ah, vils manants ! Que je ne pusse vous laisser causer du tort à ces charmantes damoiselles ! Tremblez, marauds que vous êtes, et préparez-vous à goûter à la nostre fureur, celle d'un preux et fort vaillant chevalier de la Team Rocket !

- Wouah ! C'est qui ce gars ?!

- Comment qu'il parle ?

- Euh... c'est quoi « marauds » ?

Galatea fut heureuse de revoir leur compagnon, qui arrivait pile au bon moment. Elle recommença à purger Siena du poison sans plus se préoccuper des sbires de Flamyclope. Avec Djosan dans les parages, elles ne courraient plus aucun danger. Et en deux minutes et avec plusieurs cris et bruits de coups de poings, tous les Très Méchants Rouges étaient étalés par terre ou prenaient la fuite en boitant.

- Mille excuses pour ce retard, Galatea Crust et Siena Crust, fit Djosan en s'inclinant de manière exagérée devant elles. Juste ciel, que vous semblassiez outrageusement blessée, Siena Crust ! Serais-ce le fait de ces misérables ?!

- Si ça avait été le cas, ma fierté en aurait pris un sérieux coup, répondit Siena.

- Qu'il y a du vrai dans ce que vous dites...

- Plus important, Djosan, j'ai perdu mon Dojosuma quelque part. L'avez-vous vu en venant ici ?

- Ah ah, le fort imposant et valeureux Pokemon Combat ? Si fait,

gente dame. Je l'ai trouvé, fortement affaibli, plus haut près d'une coulée de lave. Que je l'eusse soulevé pour le déplacer un peu.

Siena ne s'étonna guère que Djosan ait pu soulever à lui tout seul un Pokemon comme Dojosuma. Elle était soulagée et n'aurait pas manqué de serrer le chevalier dans ses bras si elle l'avait pu.

- Galatea, Dojosuma a été empoisonné aussi, dit Siena à sa sœur. S'il te plait, va le sauver !

- Mais je n'ai pas fini avec toi...

- Je survivrai le temps que tu reviennes ! Tu m'en as déjà débarrassé de beaucoup. Dojosuma n'a sans doute plus beaucoup de temps !

Galatea se laissa fléchir. Elle savait ce qu'on pouvait ressentir à savoir son Pokemon en danger de mort, surtout que Siena en avait déjà perdu un.

- Très bien, j'y vais.

- Montrez-lui le chemin, Djosan, demanda Siena.

- Non, pas besoin, je le verrais en survolant la zone, fit Galatea. Toi, tu as besoin de quelqu'un pour te protéger. Djosan ?

- Que vous puissiez compter sur moi, Galatea Crust, assura le chevalier. L'individu qui pourra toucher à un seul cheveu de la votre sœur en ma présence n'est point encore né !

Galatea utilisa le Flux pour s'envoler rapidement. Siena essaya de calmer sa respiration laborieuse. Elle était un peu plus vive, mais elle sentait encore la brûlure du poison de Kenda dans son corps.

- Comment êtes-vous arrivé ici ? Demanda Siena à Djosan.

- Que je me trouvasse à l'Empire de Lunaris pour mes vacances. Sa Majesté l'Empereur Octave vous transmet son bon souvenir, par ailleurs. C'est alors que j'eusse reçu un ordre de rentrer immédiatement du général Tender, et j'ai fait aussi vite que j'ai pu. Zeff Feurning est arrivé en même temps que moi, et que nous fussions tombés sur cette charmante jeune femme, Eryl Sybel, qui nous a révélé le but de votre mission et où vous vous trouviez.

- Zeff est parti rejoindre Mercutio et le colonel ?

- Si fait. Avec l'envie, m'a-t-il dit, « d'exploser un peu la tronche de quelques ennemis pour se défouler après ces vacances chiantes ». Que ce jeune homme ne mâchât assurément point les siens mots.

- Prenez garde, Djosan, l'avertit Siena. Il y a sur cette île des personnes à la puissance surhumaine qui...

- On parle de nous, gné ?

Siena blêmit en voyant les silhouettes d'Od et de Two-Goldguns descendre à leur rencontre, en sautant les coulées de lave par bons gracieux.

- Bon, on en a une ici, à moitié morte, constata Two-Goldguns. On a tiré la mauvaise pioche, mon cher Od, gné.

- Pourtant, mon cœur est accablé par la vision d'un nouveau Rocket, clama Od. Dieu, quelle coupe de mauvais goût ! Permettez-moi de vous dire, illustre inconnu, que votre visage disgracieux manque honteusement de beauté.

Djosan se leva et banda ses muscles en faisant de grands

moulinets de ses bras.

- Que vous fûtes bien ignorant, jeune homme, riposta Djosan. Sachez que la seule beauté qui compte, c'est celle qu'on ne peut voir avec nos yeux, mais avec notre cœur !

- Vous vous trompez. La seule vraie beauté, c'est la beauté physique. Et le ciel en soit loué, j'ai été favorisé à la naissance de ce côté-là. Bien, sur ce, vous allez mourir en beauté.

Od fit des moulinets avec son nunchaku et Two-Goldguns sortit ses pistolets d'or.

- Fuyez, Djosan, vous n'êtes pas de taille... souffla Siena.

- Un homme, un vrai, ne peut fuir face au combat, surtout en abandonnant une demoiselle en détresse !

Il rugit et leva ses poings. Two-Goldguns commença à le viser, mais Od plaça son bras devant ses pistolets.

- Non, laisse-le moi, veux-tu ? Cet individu a osé renier le sens profond de la beauté par ses paroles hérétiques et ses cheveux d'une couleur si ignoble. Je compte le faire mourir en beauté moi-même.

- Bon, amuse-toi. Pendant ce temps, je vais me charger de la chère Siena Crust, gné. On a un petit compte à régler, toi et moi, fillette. Tu m'as bien embarrassé l'autre jour en osant réussir à t'échapper face à moi, gné.

Od sauta d'un bon énorme et rapide jusqu'à Djosan, en faisant danser son nunchaku. Djosan parvint à l'arrêter d'un seul de ses énormes poings, mais gémit de douleur quand un bruit de ferraille se fit entendre en provenance de l'arme d'Od.

- Les bouts de mon nunchaku peuvent changer de forme et de

composition, expliqua un Od ravi à un Djosan qui se tenait sa main ensanglantée. N'est-ce pas une arme d'une grande beauté ?

Il montra son nunchaku, dont le bout qui avait touché Djosan s'était soudain transformé en une lame aiguisée.

- DJOSAN ! S'exclama Siena.

- Tu ferais mieux de te préoccuper de ton sort, gné, dit Two-Goldguns qui venait de la rejoindre et lui pointa un de ses canons entre les deux yeux. Je tenais à te voir de près quand je te ferai sauter la cervelle, gné.

Mais avant qu'il n'ait tiré, divers bruits d'autres personnes qui arrivaient le détourna de sa cible. Plusieurs Très Méchants Rouges, accompagnés de divers Pokemon feu, venaient de les rejoindre.

- On sait pas qui vous êtes, les gars en noir, mais peu importe, fit l'un d'eux. On ne laissera personne nous prendre Eï. Et vous savez pourquoi ? PARCE QUE NOUS SOMMES MÉCHANTS !

- Gné ?

Le groupe de Très Méchants Rouges chargea, prenant les deux Shadow Hunters au dépourvu, ignorant totalement contre qui ils devaient faire face. Djosan en profita pour rejoindre Siena, la soulever, et s'enfuir, alors juste qu'Od et Two-Goldguns venaient de se rendre compte que les nouveaux arrivants n'étaient pas de nature à les inquiéter.

Mercutio, Eryl, Tuno et Zeff prirent le chemin qui s'ouvrait

devant eux, en passant prudemment devant Heatran, qui les regardait sans bouger. Ea, en dépit de la chaleur, avait pris courageusement la tête du groupe.

- Comment as-tu connu Eï, au juste ? Lui demanda Mercurio.

- Moi me souvenir pas trop, répondit le petit Pokemon de sa voix fluette. C'était avant que moi être dans la grotte de village à Eryl. Bien avant. Mais moi me rappeler de plus en plus. Eï, Eü et moi être ensemble, avant. Nous avons été créés, ensemble.

- Créés ? Comment ça ?

- Moi ne sais pas. Ne sais pas aussi par qui. Ne sais plus. Mais nous avons été créés, et nous cadeaux à un dresseur. Mais... dresseur pas content de nous, et nous relâchés et séparés...

- Ce devait être un très mauvais dresseur, certifia Eryl avec colère. Je ne vois pas comment on pourrait ne pas être content de toi !

Zeff se retint sans doute d'expliquer moqueusement que rares auraient été les dresseurs d'élites à vouloir de cette petite chose d'apparence inoffensive dans son équipe. Mais Ea eut un grand sourire.

- Eryl gentille.

- Ce qui est sûr, c'est que vous êtes spéciaux, tous les trois, dit Tuno. Les deux autres aussi peuvent parler, j'imagine ?

- Ea pense oui. Mais Ea pense qu'eux pas encore souvenu. Ea pareil avant. Ea ne savait plus parler pendant beaucoup d'années où il était dans grotte, tout seul. Ea pense qu'il faut avoir un dresseur pour récupérer parole et souvenirs d'avant. Qu'être Pokemon d'un dresseur, ça est nature profonde de nous...

- Et ces pouvoirs que vous avez ? Questionna Mercurtio. Ceux pourquoi D-Deoxys vous recherche ?

- Ea sait pas. Sait pas comment ça marche.

Mercurtio demeura pensif. Ea et les deux autres renfermaient de toute évidence un secret. Pourquoi existaient-ils ? Qui les avait « créés », et pour les donner à qui ? Quelle était la nature exacte de leur trois pouvoirs respectifs ? Sans doute les Pokemon Méchas avaient la réponse à chacune de ces questions. Mercurtio allait faire en sorte qu'ils n'aient pas en plus les Pokemon concernés. Le petit tunnel fut assez court, et ils arrivèrent rapidement devant un lac de feu encore plus grand que le précédent. Et cette fois, son unique occupant n'était pas caché dans la lave. Mercurtio l'avait déjà vu en image lors d'un briefing, et le reconnut aussi tôt. Petit, il était de la même taille qu'Ea. Son corps semblait fait de magma refroidi, entrecoupé de lignes de feu bouillonnant. Et son visage, uniforme comme le reste de son corps, ne présentait qu'un seul œil, mais assez grand par rapport à sa petite tête, et dont des flammes s'échappaient.

- C'est lui, certifia Tuno. Eï.

Le petit Pokemon feu les regarda approcher sans réagir. Vu qu'il ne semblait avoir ni bouche ni pupille, il était impossible de deviner ce qu'il pensait.

- Eï copain ! C'est moi ! C'est Ea ! Toi te rappeler ?

La flamme qui bordait le coin de sa cavité oculaire sembla grandir un peu quand Eï tourna sa tête vers Ea. Mais personne ne put dire ce que ça signifiait.

- Eï copain ! Toi doit venir avec nous. Méchants Pokemon mécaniques veulent toi pour faire choses pas biens ! Toi venir

avec nous ! Nous gentils !

Comme Eï ne réagissait toujours pas, Zeff, comme à l'accoutumée, s'impacienta.

- Pourquoi on s'embête à lui demander son avis ? C'est un Pokemon. On le capture, et basta.

- Dresseurs peuvent pas nous capturer, répliqua Ea. Pas si on le veut pas. Il faut qu'on le veuille pour rentrer dans Pokeball. Nous spéciaux.

- Tu viens de t'en rappeler, Ea ? Demanda sa dresseuse.

- Oui. Combat contre nous ne sert à rien. Pokeball marche pas si nous voulons pas devenir Pokemon de dresseur.

- C'est pour cela qu'Eï a pu s'évader de chez nous autrefois, songea Tuno. Je me disais aussi, car normalement, un Pokemon capturé par Pokeball ne peut pas quitter celui qui la capturé sans son autorisation. Il est lié à la Pokeball. Et si Eï n'en avait pas...

- On peut peut-être pas le faire rentrer dans une Pokeball, mais on peut l'amener de force, répliqua Zeff.

- Pas besoin. Moi venir.

C'était Eï qui venait de parler, d'une voix étrange, très éloignée de celle d'Ea. Ce dernier était aussi surpris que les humains.

- Toi peut parler ! Pourtant toi pas dresseur depuis longtemps ! Comment toi a fait ?

- Moi n'ayant jamais oublié langue des humains, Ea, répondit Eï. Moi souvent parler avec copain de moi, qui parle humain.

- Tu veux parler de Flamyclope ? Demanda Mercurio.

- Oui, copain de moi. Vous humains Team Rocket ? Vouloir Feudoux de moi ?

- Ce n'est plus nous qui le voulons, cette fois, mais les Pokemon Méchas. Ils ont déjà tenté de capturer Ea, et ils vous veulent tous les trois pour vos pouvoirs combinés, pour créer d'autres comme eux.

- Quoi Pokemon Méchas ?

- Nous sommes tes maîtres, Eï, dit une voix mécanique.

Mercurio se retourna vivement, en même temps que les autres, mais trop tard. La silhouette de D-Luxray venait d'apparaître derrière eux, en produisant une énergie électrique qui les fit tous tomber à terre, terriblement sonnés. Le Pokemon Méchas s'avança, triomphant, vers sa proie.

- Nous sommes vos maîtres à tous !

Chapitre 93 : Une puissance qui nous dépasse

Galatea avait bien vite trouvé le Dojosuma de Siena, et avait entrepris de le débarrasser du poison comme pour sa sœur. Il était bien mal en point, et Galatea craignit qu'il ne meure durant le processus, mais peu à peu, une flaque de plus en plus grandissante de liquide violet se formait et la respiration de Dojosuma devint de moins en moins laborieuse. Il refit surface et dévisagea Galatea.

- Tu t'en tires, bien, gros balourd, dit-elle. Il reste encore un peu de poison en toi, mais je finirai le travail quand on sera à l'abri. Siena n'est pas tout à fait sauvée, elle non plus. Il faut la rejoindre.

Dojosuma se releva, acquiesça et produisit un son de remerciement. Puis se raidit d'un coup, comme si il avait senti quelque chose. Galatea le sentait elle aussi ; deux présences menaçantes et familières.

- Kenda ne sera pas content quand il apprendra que son poison n'est pas infallible, déclara Ujianie. Cela ne fera qu'augmenter son désir de vous tuer, vous Méléniis.

- Mmmmm mphmm, ajouta Furen à ses côtés.

- Vous ne voulez pas nous lâcher, un peu ! S'exclama Galatea.

- Alors meurs. Ça ira plus vite pour tout le monde.

Ujianie lui lança trois couteaux effilés entre ses doigts, que Galatea dévia facilement avec le Flux, mais elle sentit un danger derrière elle, à l'instant même où Furen avait fait un bon

si rapide qu'il en était devenu indiscernable. N'ayant pas le temps d'esquiver, Galatea mit toute son énergie dans un Premier Niveau de Flux et dans la création d'un bouclier. Le grand Furen fut repoussé quand il donna son coup, mais Galatea le sentit quand même. La roche brûlante autour d'elle explosa sous l'impact, et Galatea eut le souffle coupé. Mais elle devait vite se reprendre, car d'autres couteaux lancés par Ujianie arrivaient à toute vitesse sur elle.

Ce fut Dojosuma qui la protégea, en repoussant les lames avec ses larges mains. Rares étaient les objets tranchants à pouvoir entamer le cuir dont étaient faites les immenses mains du Pokemon combat. Puis Furen sauta sur Dojosuma, et tous les deux se livrèrent à un duel de force, comme de la lutte, pour précipiter l'autre dans la coulée de lave. Galatea aurait pu sortir son arme et tirer sur Furen, mais Ujianie ne lui en laissa pas le temps. Elle bondit jusqu'à la jeune Rocket et l'attaqua avec deux grandes lames dans chaque main. Galatea se servit du Flux pour s'envoler, mais apparemment, c'était ce qu'avait anticipé la Shadow Hunter car elle lança une de ses lames vers le ciel, là où Galatea se trouvait.

Cette dernière sentit la morsure de l'acier pénétrer ses entrailles. Elle tangua violemment tandis qu'elle était submergée par la douleur, mais elle savait qu'un seul instant d'inattention signifiait la mort face à un adversaire comme Ujianie. Cette dernière profita de son avantage ; elle ne lança pas son autre lame, mais sauta jusqu'à la hauteur de Galatea pour l'attaquer avec. Sans un geste autre qu'un écarquillement des yeux, la jeune Rocket envoya une onde de Flux sur son adversaire qui alla s'écraser sur une paroi rocheuse plus basse. Alors seulement Galatea se posa pour examiner sa blessure. Le couteau s'était enfoncé dans le flanc gauche de son ventre.

Elle ne s'y connaissait pas trop en médecine, mais elle pensait que ce n'était pas mortel ; du moins pour une utilisatrice du Flux. Cela étant, elle avait sans doute un rein en moins, à

présent. La douleur la tenaillait, pourtant elle ne retira pas le couteau. Si elle le faisait, ça serait l'hémorragie immédiate, qu'elle doutait de pouvoir contenir. Elle se contenta d'utiliser le Flux pour amoindrir sa douleur et rester alerte. Elle avait eu beaucoup de chance. Quelques centimètres de plus vers le haut, et la Shaters aurait accompli une partie de leur contrat.

Pendant ce temps, Dojosuma et Furen, toujours en prises l'un sur l'autre, n'avaient pas bougé d'un millimètre. Aucun ne semblait vouloir céder, et Galatea prit conscience de la toute puissance physique de Furen s'il pouvait rivaliser avec un Pokemon combat de l'ampleur de Dojosuma, le roi du dojo ! Galatea profita des quelques secondes de répit le temps qu'Ujanie ne revienne au combat pour appeler son Pyroli et son Galladiateur. Un peu d'aide en plus ne serait pas de refus, sur ce coup-ci. Elle espérait que Mercurio et Tuno s'en sortaient mieux de leur côté, ce qui était loin d'être évident si ils avaient aussi sur eux des Shadow Hunters.

Mercurio s'auto-projeta une faible onde de Flux pour se secouer et récupérer ses esprits après l'attaque électrique de D-Luxray. Il n'y était pas allé de mains mortes, le bougre. Eryl et le colonel Tuno étaient évanouis. Seul le Flux était parvenu à maintenir Mercurio conscient. Ea aussi était debout, tirant parti de sa résistance plante contre la foudre. Quant à Zeff, naturellement, il était déjà debout, quoi qu'un peu vacillant. Il avait un grand sourire sur son visage et pointait sa pistolame sur le Pokemon Méchas.

- Alors voilà un des fameux Pokemon Méchas ? J'adore ton look. Dommage que je doive te réduire en tiges métalliques, tu aurais fait un malheur dans mon équipe !

- Pauvre humain, dit D-Luxray. Nous ne sommes pas comme ces faibles Pokemon soumis que vous enfermez dans des balles. Jamais un Pokemon Méchas ne se fera capturer par vous. Nous vous sommes immensément supérieurs.

- Vous n'êtes que des machines, répliqua Mercurio en se relevant. Si vous existez, ce n'est que grâce au génie humain !

D-Luxray produisit un son métallique entre l'aboiement et le grincement, qui pouvait être assimilé à un rire.

- Le génie humain ? Quelle blague ! Notre existence même est un déni de votre soit disant génie. Et sachez qu'en ce qui concerne moi et mes frères, nous sommes le fruit de l'intelligence supérieure de notre maître et créateur, le grand D-Deoxys. Il est parvenu à trouver une source d'énergie qui permettrait la construction de plusieurs autres frères à grande échelle. Et pour cela, nous avons besoin de ce trio de Pokemon. D'ailleurs, il me semble que c'est mon jour de chance. Je comptais capturer Eï en venant ici, et voilà que je tombe également sur Ea. Mon maître sera ravi, et m'élèvera en tant que son fidèle second dans sa future armée qui purgera cette planète de vous, humains et Pokemon, êtres vivants identiques dans la médiocrité !

- Tu délirés, cracha Mercurio.

- J'approuve, acquiesça Zeff en faisant danser sa pistolame entre ses mains. La chaleur du coin a fait surchauffer tes circuits, vieux. C'est pas demain la veille que notre monde appartiendra à des mécaniques dans votre genre.

Puis, sans autre forme de procès, il tira six fois sur D-Luxray. Six balles qui explosèrent carrément, comme des grenades, à l'impact. Mercurio songea aux balles explosives de Two-Goldguns. Ceci dit, quand la fumée se dissipa, D-Luxray n'avait pas été endommagé le moins du monde. Loin d'être découragé

pour autant, Zeff, avec son imprudence coutumière, se précipita sur le Pokemon Méchas et mit toute la force de ses deux bras dans un énorme coup latéral du tranchant de sa lame. Elle ne coupa pas un millimètre de la peau métallisée de D-Luxray.

- Ridicule, grogna le Pokemon Méchas en ouvrant sa gueule d'acier.

Un rayon de teinte jaune s'apprêtait à en sortir, mais Zeff, au lieu de s'écarter, enfonçant d'abord sa pistolame de tout son long dans la gueule du Pokemon Méchas. Mercutio cru que Zeff avait réussi à lui causer des dommages quand D-Luxray se mit à tituber en émettant des sons électroniques étranges, mais il n'en fut rien. Le rayon partit quand même, se perdant dans le lac de lave en provoquant une gigantesque éclaboussure. Mercutio dut utiliser le Flux pour créer un bouclier repoussant la lave tout autour d'eux. Zeff était intact, mais très en colère. Le bout de sa pistolame avait fondu.

- Saloperie de tas de ferraille détraquée ! Grogna-t-il à l'adresse de D-Luxray. C'était la seule chose de bien qu'il me restait de mon petit séjour dans l'empire de cette folle !

- T'acharne pas, le calma Mercutio. Tu vois bien que tu ne pourras pas entamer sa carapace avec ta grosse lime à ongle. Ces saletés sont très résistantes. Pour le dernier, on a dû retourner sa propre attaque contre lui avec une attaque Voile Miroir, et encore il n'en avait pas eu assez !

- Ah, tu parles de D-Grandbull, intervint D-Luxray. C'est donc toi qui l'a détruit ? Un bel exploit pour un humain inférieur, mais sache que la faiblesse de D-Grandbull était évidente. Son niveau et le mien ne sont en aucun cas comparables.

Comme pour le prouver, il envoya une autre énorme décharge électrique qui envahit chaque centimètre carré de la grotte. Mercutio savait qu'il ne pourrait pas la stopper ; du moins pas

entièrement. Il n'avait pas de problème créer un bouclier contre des matières solides ou liquides, mais quelque chose d'immatériel comme la foudre était autre chose. Mais il n'eut pas besoin d'essayer. Une énorme racine jaillit du sol et s'éleva jusqu'au sommet de la grotte, attirant la foudre comme un paratonnerre. Mercurio et Zeff furent surpris de constater qu'Ea en était le responsable. Il avait une expression sur son visage qui lui était pas courante ; un air à la fois déterminé et en colère.

- Toi fais mal à Eryl ! Toi pas continuer faire mal amis de moi ! Toi pas me prendre, ni copains Eï et Eü ! Nous empêcher toi !

- Tu n'es rien, Pokemon, gronda D-Luxray. Juste bon à produire la Floremystic qui nous permettra, combinée aux deux autres puissances, de créer plus de Pokemon Méchas.

Un torrent de flammes fusa vers le Pokemon Méchas, qui ne fit même pas un geste pour l'arrêter ou l'éviter.

- Toi non plus, tu n'es rien, ajouta-t-il à Eï qui venait de se placer aux côtés d'Ea. Vous avez beau être uniques et doués de création de matières uniques, vos pouvoirs et votre puissance sont risibles. C'est d'ailleurs pour cela que vous avez été abandonnés, jadis.

- Tu parles trop ! S'exclama Mercurio en rassemblant une puissante attaque de Troisième Niveau entre ses mains et en l'envoyant contre D-Luxray.

Le Pokemon Méchas amena sa foudre contre l'attaque de Flux. Les deux puissances se percutèrent sans qu'aucune n'ait le dessus sur l'autre. Alors, Zeff surgit par derrière et découpa la queue au bout étoilé de D-Luxray. Il grogna et désarçonna Zeff, qui manqua tomber dans la lave si son Scalproie ne l'eut pas retenu. Eï et Ea rassemblèrent leurs attaques spéciales pour attaquer. Pendant que D-Luxray était occupé, Mercurio se

permet de prendre une Pokeball à Eryl et Tuno qui gisaient encore inconscients, et envoya leurs Pokemon au combat. Siderella s'occupa de placer des Murs Lumières autour d'eux pour les protéger de la foudre de D-Luxray, tandis que Crimenombre attaquait à toute vitesse sous sa forme mafieux avec une grande quantité de Ball-Ombre et d'attaques Ténèbres.

Un mur de foudre entoura D-Luxray, bloquant chaque attaque. Puis le mur se divisa en grandes flèches qui visèrent chacune un adversaire. Pas grand monde ne put les repousser avec d'autres attaques, encore moins les éviter, mais le Mur Lumière de Siderella réduisit grandement la puissance de la foudre, de telle sorte que tout le monde put l'encaisser sans trop de dommages. Siderella, par ailleurs, avait utilisé la même tactique que contre D-Grandbull et lançait une attaque Voile Miroir qui avait redirigé la propre attaque de D-Luxray sur lui-même. Ce qui donna une idée d'action à Mercurio. Il tira son épée *Livédia* et fit croître le Flux à l'intérieur de sa lame. Puis il se tourna vers les Pokemon présents.

- Les gars, donnez-moi un peu de votre puissance. Lancez une de vos attaques spéciales sur l'épée !

Eï lui donna son feu, Ea sa puissance végétale, Crimenombre une de ses attaques Ball-Ombre, et Siderella sa puissance psychique. Quand l'épée, dont le Flux en elle parvenait à supporter et à fusionner ces diverses sources de puissance, eut atteint un degré d'intensité de luminosité satisfaisante, Mercurio s'adressa à Siderella en particulier.

- Tu peux m'entourer de Voile Miroir et m'envoyer sur le robot à toute vitesse avec tes pouvoirs psy ?

Le Pokemon d'Eryl acquiesça. Mercurio se sentit entouré de ce voile rose, et soulevé du sol. Il utilisa lui-même le Second Niveau, comme s'il voulait voler, pour donner encore plus de

poussée à son élan, puis brandit son épée enchantée devant lui. D-Luxray, qui en découlait alors avec Zeff et Scalproie, ne le vit arriver que lorsqu'il entendit le cri de Mercurio. Il tenta de l'intercepter avec ses éclairs, mais ne parvint qu'à se blesser lui-même quand ils rebondirent sur le Voile Miroir de Mercurio.

- Bouffe ça, saleté de machine ! Hurla Mercurio en lui plantant son épée dans le dos.

Il eut la satisfaction de voir l'épée s'enfoncer assez profondément. Puis il relâcha le Flux de *Livédia* pour que les puissances fusionnés se libèrent instantanément. Le corps mécanique de D-Luxray fut secoué de plusieurs explosions, et il chancela. Mais ses yeux lumineux brillaient toujours de leur lueur jaune artificielle.

- Intéressant, admit le Pokemon Méchas. Tu es inventif et doté de grandes capacités, humain. Je t'ai sous-estimé, en effet. Mais tu m'as raté. Tu n'as fait qu'entamer mon armure et quelques un de mes circuits secondaires. Tant que ma source d'énergie sera en moi et opérationnelle, je ne pourrai pas être détruit.

Mercurio fronça les sourcils. Il le savait. Il savait qu'il ne pourrait pas battre cette chose en essayant de la détruire de l'extérieur. Il savait où viser. Et il avait pensé toucher le cristal jaune qu'il arrachait du corps de D-Grandbull. Mais apparemment, il se situait à un autre endroit pour D-Luxray. Le Pokemon Méchas fit pleuvoir sa foudre sur les compagnons de Mercurio, qui cette fois tombèrent tous à terre, le Mur Lumière de Siderella ayant pris fin. Mercurio, toujours accroché à son épée plantée dans la carlingue de D-Luxray, ne put faire un geste quand le Pokemon Méchas se débarrassa de lui, et l'écrasa sous sa patte mécanique et griffu. Le jeune homme sentit sa poitrine être comprimée, et les griffes tranchantes s'enfoncer dans son thorax. Il retint un hurlement de douleur.

- Ressens cette souffrance, humain, lui dit D-Luxray. Savoure-la

au plus profond de toi, car c'est l'une des rares choses que vous possédez et pas nous, les Pokemon Méchas. La douleur nous est étrangère. De même que toutes ces émotions inutiles et illogiques qui vous habitent. Ressens-en quelques-unes, pendant que je lacèrerai ton corps. Plonge-toi dans les affres de la peur et du désespoir, humain !

Puis il leva son autre patte de devant, très haut au-dessus du visage de Mercutio, s'appêtant à lui prêter un gros coup. Mercutio ferma instinctivement les yeux, mais au bout de quelque secondes, rien ne vint. Il entendit un son, comme quelque chose qu'on découpait, puis le cri de protestation et de surprise de D-Luxray. Mercutio rouvrit les yeux, pour voir avec stupeur que le Pokemon Méchas avait eu la patte qu'il s'appêtait à lui écraser au visage tranchée.

- Qui es-tu ?! Hurla D-Luxray. Comment as-tu pu me blesser ainsi ?!

Mercutio tourna la tête, pour voir la silhouette de Trefens de la Shaters, qui rangeait doucement son katana dans son fourreau. Il y avait à ses côtés la fille à l'ours en peluche et le gars aux couteaux empoisonnés. Trefens dévisagea D-Luxray avec une indifférence teintée d'une touche de vague curiosité.

- Je n'ai pas pour habitude de me présenter à un robot, dit-il. Je ne sais pas trop ce qu'il se passe ici, ni ce que tu es exactement, et de toute façon, je m'en moque. Mais le gars que tu t'appêtais à tuer est l'une de nos cibles. La Shaters ne permet pas qu'on élimine ses propres contrats. Ceux qui doivent le tuer, c'est nous.

- Sale humain inférieur ! Je vais te faire ravalier ton arrogance !

Mercutio remercia mentalement sa bonne étoile. Si les Shadow Hunters et D-Luxray pouvaient s'entretuer, ils auraient le temps de filer d'ici avec Eï. Mais il fut assez désenchanté. Le combat

ne dura qu'à peine une seconde. Lorsque D-Luxray chargea sur Trefens, ce dernier sortit son katana... et le rangea immédiatement après. Mercurio n'avait pas vu le coup. Mais D-Luxray grinça, puis s'écroula par terre, son corps métallique proprement tranché en deux, tandis que ses yeux s'éteignaient.

- Il me semble avoir senti une très légère résistance quand je l'ai découpé, fit Trefens sur le ton de la conversation. Cette chose n'était pas faite en un métal ordinaire.

Mercutio observa la carcasse inactive de D-Luxray, tranchée en un instant, sans que Mercurio n'eut vu ou entendu quoi que ce soit, et sans que Trefens n'utilise le Flux. Jusqu'où s'arrêtait cette puissance surhumaine ? Même Zeff en resta coi.

- Merde alors... Il faut que je me lève... Il faut que j'affronte à tous prix ce gars-là !

- Ah, voilà le contrat manquant, ricana Kenda. Zeff Feurning, à la réputation si sulfureuse dans la Team Rocket. J'avais hâte de te rencontrer.

- J'aurais peut-être dit pareil, si je te connaissais, répondit Zeff. Mais c'est pas grave. Le plus important, c'est que tu saches qui je suis, pour que tu puisses mettre un nom à celui qui va t'ôter la vie.

Kenda éclata de son rire si bruyant et désagréable.

- Décidément, vous êtes impayables, vous autres de la X-Squad ! La gamine au fouet avait dit plus ou moins la même chose. À l'heure qu'il est, elle doit être morte.

Cette phrase fit l'effet d'une bombe à Mercurio. Il se releva prestement, sans remarquer que le colonel Tuno et Eryl émergeaient peu à peu de leur inconscience.

- Tu mens ! Sale pourriture, tu mens !

Kenda haussa les épaules, sans se départir de son sourire odieux.

- Oh, je suis désolé. Elle était ta sœur, non ? Quel manque de finesse et de tact de ma part ! D'autant que la pauvre a dû beaucoup souffrir avant d'être soulagée du fardeau de la vie...

Mercutio était prêt à exploser. Le pire, c'était qu'il ne pouvait pas vérifier les dires de Kenda. Il ne partageait pas de lien de Flux avec Siena, contrairement avec Galatea. Il était sûr qu'elle était en vie, mais il ne pouvait rien affirmer concernant Siena. Mais Siena, mourir au combat... c'était quelque chose d'impensable. Elle était, de bien des façons, la plus forte d'entre eux, bien qu'ayant pas le Flux. Au mépris de tous risques, il emmagasina du Flux entre ses mains et dans son épée pour effacer cet affreux sourire sur le visage de salaud de Kenda.

Sa colère, sa crainte pour Siena, nourrissait son pouvoir, et l'air se mit à vibrer autour de lui. Mais ce fut Zeff qui attaqua le premier Kenda. Le grand Rocket chargea sur lui avec sa pistolame, son visage convulsé en une marque de fureur et de haine que Mercutio ne lui avait encore jamais vu jusqu'alors. Même Kenda fut surpris, ayant concentré son attention sur Mercutio. Le Shadow Hunter dut faire un grand écart désordonné pour éviter de se faire à son tour tranché en deux. Son sourire avait disparu, remplacé par celui de Trefens.

- Tu t'es laissé surprendre, Kenda. Ces gens ne sont pas à sous-estimer.

- J'ai tellement l'habitude que tout le monde tente de fuir face à moi, que sa réaction débile m'a désorienté un moment, grommela sombrement le Shadow Hunter.

- C'est cela. Bon, chargeons-nous d'eux rapidement, et nous

irons terminer ensuite celle qui se trouve en surface, si les autres ne s'en sont pas chargés.

- Et cette gamine ? Demanda Kenda avec espoir en désignant Eryl du pouce.

La jeune fille venait de reprendre totalement conscience, et semblait un peu perdue en voyant D-Luxray en morceaux et ces trois gars en noirs menaçants devant eux.

- Elle ne fait pas partie de la Team Rocket, répondit Trefens. Toutefois, le secret est notre marque. Il ne faut pas qu'elle témoigne de ce qu'il s'est passé ici. Elle doit mourir.

Il y avait une sincère pitié dans sa voix quand il dit cela. De toute évidence, ça ne lui plaisait pas, mais le boulot passait avant tout.

- Chouette, chouette, glapit Kenda. J'ai pas eu l'occasion de voir l'autre gamine crever. Je vais me rattraper avec celle-ci...

- Viens donc plutôt me voir, mon pote, s'exclama Zeff en revenant à l'assaut.

Mais Lilura et son gros ours en peluche qu'elle tenait se plaça entre eux deux.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Zeff, surpris, put éviter le premier poing fusé, mais pas le second, qui le toucha au visage et l'envoya à terre. Son Scalproie, en repréailles, bondit sur la fille de la Shaters, ses bras acérés prêt à taillader la chair. Il fut contré par Trefens et son katana qui l'avaient intercepté au vol. Kenda lança un de ses couteaux empoisonnés sur Eryl. Mercurio le dévia avec le Flux, puis attrapa Kenda avec le Second Niveau, lui bloquant ses bras le long de son corps.

- Tu me dis ce que tu as fait à ma sœur, ou tu te prépares à aller vérifier la chaleur de la lave ? Lui demanda-t-il.

- Oh ? Belle menace, joliment prononcée, admit le Shadow Hunters, pas le moins du monde inquiet malgré sa paralysie.

Il sourit, et aussitôt, une fléchette sortit de sa botte droite. Mercurio, prévenu une milliseconde à l'avance par son sens du danger découlant du Flux, parvint à l'esquiver, mais cela brisa sa concentration de prise et Kenda parvint à se libérer. Il tendit le bras, et un autre projectile sortit de sa manche. Il s'agissait de multiples petites aiguilles, probablement empoisonnées. Mercurio s'immergea dans un bouclier de Flux pour se protéger. Il dut renoncer à réutiliser le Second Niveau sur Kenda quand Trefens, qui en avait apparemment terminé avec Scalproie, vint à sa rencontre. Pendant ce temps, Zeff et Tuno luttèrent toujours contre Lilura. Eryl envoya son Siderella aider Mercurio. Ea et Eï firent front, eux aussi. Kenda eut un soupir méprisant.

- Quand est-ce que les Rockets cesseront de se cacher derrière leurs Pokemon pour se défendre ? Quelle impuissance, quelle faiblesse, de compter sur les autres... Mais soit. Vous ne serez que plus nombreux à périr. Je n'ai rien contre.

Tandis qu'il laissait ses pensées électroniques dériver vers son futur, ses projets de gloires et sa domination, au centre de la salle de commande de sa base, D-Deoxys perçut quelque chose qui perturba sa méditation. Il avait à nouveau perdu le contact avec un de ses fidèles Pokemon Méchas. D-Deoxys étant constamment relié avec eux par un réseau illimité dans l'espace, il sentit la disparition de son serviteur comme s'il se trouvait juste à côté.

- D-Luxray... Ainsi toi aussi, tu as échoué envers moi ?

Voilà qui était dérangeant, très dérangeant. Que quelqu'un soit capable de vaincre non pas un mais deux de ses Pokemon Méchas était un danger pour la suite de ses plans. Heureusement, D-Luxray avait été plus consciencieux que D-Grandbull, et il avait constamment tenu au courant son maître des avancées de sa mission. Aussi D-Deoxys savait où il se trouvait quand il avait été détruit. Il ne connaissait pas l'identité de son vainqueur, mais il pouvait facilement la théoriser. D-Luxray lui avait fait savoir que D-Grandbull avait été détruit par des membres de la Team Rocket dotés de pouvoirs qui eux aussi en avaient après Eï.

D-Deoxys avait su rapidement mettre un nom sur ces enqueteurs. La fameuse X-Squad, et ces deux Méléni, Mercurio et Galatea Crust. Ceux qui avaient battus cet imbécile de Trutos et sa Team Cisaille en lui reprenant Ea avant que Trutos n'est pu le remettre à D-Deoxys. Ceux qui avait vaincus Vriffus en empêchant le Vortex du Chaos de fonctionner, ce qui aurait purgé la planète de ces imbéciles d'êtres vivants et laissé le champ libre aux Pokemon Méchas pour en faire leur domaine. D-Noctali se présenta devant lui, lui aussi ayant senti la fin de D-Luxray.

- Voulez-vous que je m'en occupe, maître ? Proposa-t-il. Ce sera fait rapidement.

D-Deoxys était conscient que D-Noctali était bien plus puissant que D-Luxray. Lui et D-Mentali étaient les plus fidèles et les plus forts Pokemon Méchas de D-Deoxys, et maintenant les derniers qu'il lui restait avant qu'il n'en crée d'autres quand il aurait Eï, Ea et Eü entre ses mains.

- Non, répondit D-Deoxys. Je vais y aller personnellement. Cette X-Squad se met constamment en travers de ma route. Il était

temps que cela cesse.

Chapitre 94 : Transfert-aimant

- Reposez-moi Djosan ! Je peux courir toute seule !

- Que ne puis-je, Siena Crust ! Vous êtes gravement blessée, et ces rustres qui nous courent après ne semblent guère au fait des règles élémentaires d'honneur et de dignité.

Ils étaient en effet poursuivis par toute une bande de Très Méchants Rouges, qui eux-mêmes fuyaient les deux Shadow Hunters, Two-Goldguns et Od. Djosan s'était lancé dans un souterrain qui semblait mener vers le cœur du volcan, songeant très probablement distancer leurs poursuivants à une intersection. Le problème, c'était que le tunnel, parfois surplombant des rivières de lave, était en ligne continue. Siena aurait bien lancé une grenade pour boucher le passage derrière eux, mais le risque qu'il fasse s'écrouler le plafond sur eux ou qu'il provoque une fissure qui emplisse le chemin de lave était trop important. De plus, si ce tunnel était un cul de sac, ils seraient bloqués.

Il semblerait que Two-Goldguns, loin derrière eux, ait adopté ce point de vue, car il n'usait plus de ses balles explosives. Mais à chaque fois qu'il tirait, un Très Méchant Rouge tombait inmanquablement. Bientôt, il n'y en aurait plus assez derrière eux pour faire écran au Shadow Hunter. Siena s'était servie de la stupidité chronique des hommes de Flamyclope. Elle avait crié à vive-voix à Djosan de se rendre là où se trouvait Eï pour s'en emparer, et bien entendu, les Très Méchants Rouges les avait suivis. Siena préférait les savoir entre eux et les Shadow Hunters dans cette course folle et meurtrière. Ils arrivèrent enfin à une intersection. Siena fit fi des protestations de Djosan et se servit de son fouet pour lui faire lâcher sa taille qu'il tenait d'une

seule main. Elle avait encore les jambes engourdis, mais elle pouvait courir.

- On se sépare, dit-elle.

- Ce n'est guère une bonne idée, si je puis me permettre...

- Non, vous ne pouvez pas. C'est un ordre. De toute façon, à deux ou à un, on ne peut pas les combattre. On aura plus de chances en les divisant.

Siena passa donc en gauche tandis que Djosan prenait à droite. La jeune Rocket constata d'un rapide coup d'œil vers l'arrière qu'une bonne moitié des Très Méchants Rouges l'avait suivi, ainsi que Two-Goldguns. Bien sûr. Il voulait se charger d'elle personnellement. Mais au bout de quelques secondes dans ce nouveau tunnel, et après un tournant vers la droite, le tunnel rejoignit celui que Djosan avait pris en un seul, et la jeune femme manqua de percuter le chevalier.

- Ciel ! Siena Crust ! Vous revoilà bien rapidement. Nul doute que c'est le destin qui l'eusse voulu !

Bon, au moins, le croisement des passages provoqua une belle bousculade quand les Très Méchants Rouges de chaque croisement se rentrèrent dedans. Le bout du passage menait à un grand lac de feu, où Siena eut la surprise de voir un Heatran, un Pokemon immensément rare, qui flottait dans la lave, apparemment K.O. Sans perdre du temps à se demander le pourquoi du comment, les deux Rockets continuèrent leur course vers une ouverture au fond. Mais quand ils s'y furent engagés, il apparut que ce n'était peut-être pas une bonne idée. Ils entendirent d'ici divers sons qui attestaient qu'un violent combat se déroulait au bout.

Mercutio, Zeff, Eryl et le colonel Tuno combattaient trois des Shadow Hunters, et pas les moindres ; Kenda, le psychopathe

que Siena avait affronté, Lilura, la fille qui avait provoqué une mini-explosion nucléaire avec son ours, et Trefens, qui semblait de loin le plus puissant d'entre eux. Avec tous les Pokemon qui aidaient les dresseurs, il y avait un petit être rouge-marron, qui semblait fait de magma refroidi. Sans nul doute Eï. Il y avait aussi, au sol, D-Luxray, proprement coupé en deux. Il devait y avoir certaines choses à comprendre, mais Siena laissa passer pour l'instant. Ses amis avaient besoin d'aide. Elle déploya son fouet et le brandit vers Kenda. Trop concentré sur ses adversaires, il ne le vit pas arriver, et cria de douleur quand le faisceau électrique frappa son bras droit. Il allait être engourdi pendant un long moment. Stupéfait, il se tourna vers Siena.

- Toi ?!

Le visage de Mercurio s'éclaira d'un grand sourire de soulagement en voyant sa sœur. Mais étrangement, ce fut Zeff qui semblait le plus soulagé de la voir.

- Moi, répondit calmement Siena.

- Comment as-tu fait pour survivre au poison ?! Tu n'avais pas le droit !

Le Shadow Hunter ressemblait à cet instant à un petit garçon déçu de constater qu'un de ses jouets favoris lui avait fait horriblement défaut.

- Personne n'a le droit de survivre quand je le blesse ! Ajouta Kenda.

- Tu te ramollis, Kenda, souligna Trefens en rompant son engagement avec Mortali et Crimenombre. Tu n'es plus capable d'éliminer une fille même pas majeure, et en plus, tu la laisses te prendre par surprise.

- LA FERME ! Gronda le Shadow Hunter. Ce n'est qu'un retard

sans importance. Elle mourra très vite. Mais aussi très lentement...

Mais il dut s'arrêter de parler quand le Mackogneur que Djosan avait appelé fondit sur lui. Lilura, qui se battait avec Zeff, haussa ses sourcils verts prononcés.

- Un nouveau... Avec l'uniforme de la X-Squad. On ne l'a pas sur notre contrat, lui.

- Que dites-vous, gente dame ?! S'étonna Djosan, l'air navré. Que la mienne vie n'est point mise à prix, comme celles de mes compagnons ? Ah, quel malheur ! Opprobre et déshonneur !

- Ce n'est pas grave, ne vous en faites pas, lui dit la jeune fille gentiment, comme pour le consoler. J'accepterai de vous tuer quand même.

- Que vous fussiez bien aimable.

Les Très Méchants Rouges qui leur couraient après tout en fuyant Two-Goldguns et Od arrivèrent à leur tour, horrifiés par la vision de trois autres Shadow Hunters devant eux. Puis vinrent ensuite Od et Two-Goldguns, à peine essoufflés.

- Tiens, vous êtes là, gné, constata Two-Goldguns.

- Quel rassemblement d'une telle beauté, ajouta Od.

- Ce sont qui, ces types ? leur demanda Trefens en désignant les Très Méchants Rouges.

- J'sais pas trop, gné. Des emmerdeurs.

- Leur bêtise est d'une telle beauté...

Eï sembla les reconnaître.

- Vous amis de Flamylope.

- Oh ! Monsieur Eï ! S'exclamèrent-ils. Il vous faut fuir, monsieur ! Ces gens veulent vous capturer ! Venez avec nous, le chef Flamylope vous protégera !

- Cet imbécile n'est même pas capable de se protéger lui-même, riposta Mercurio.

La situation allait devenir tendue. Le moment semblait bien venu pour tenter quelque chose. Une chose qu'il n'aurait tenté qu'en tout dernier recours, comme ça semblait être le cas maintenant. Même avec Siena et Djosan en plus, leurs chances de vaincre cinq Shadow Hunters à la fois avoisinaient l'ordre des zéro pour cent. Il contacta mentalement sa sœur jumelle via le Flux. Il la sentait en pleine action, mais elle répondit tout de même :

- Quoi ? Je suis légèrement occupée, là ! Où es-tu ?

- Dans le volcan. On a trouvé Eï et tous les autres sont avec nous. Mais on est bien entouré question ennemi. On va tenter le transfert-aimant.

- Hein ? En plein combat, et sur un volcan en éruption ! T'es cinglé !

Le transfert-aimant était le nom d'une technique du Flux, qu'ils avaient eux-mêmes choisi durant leur session d'entraînement. En l'absence d'un maître pour les former aux différentes et nombreuses possibilités que proposait le Flux, ils s'adonnaient, de temps en temps, à quelques expériences sur la question. Très prudemment, bien sûr. Il y avait une technique précise qu'avait souvent utilisé Irvffus qui avait attiré leur attention. Le fait d'apparaître à volonté devant eux. Une espèce de téléportation grâce au Flux.

Galatea semblait en avoir compris le principe. Cette technique ne permettait pas de se rendre n'importe où, comme la téléportation des Pokemon Psy. Elle permettait de se diriger grâce à la présence d'un autre Flux. Si l'on arrivait à sentir le Flux d'une autre personne dans l'espace, on pouvait la rejoindre via le Flux en l'espace d'un instant. Comme un aimant, ce qui expliquait le nom choisi. Ainsi, Irvffus s'était servi de leur présence dans le Flux pour parvenir jusqu'à eux.

Mercutio et Galatea n'avait pas les années d'expérience du Maître Mélénius pour réussir quelque chose d'aussi compliqué. Mais ils avaient un avantage : ils étaient jumeaux. En cela, ils ressentaient la présence de l'autre très intensément, comme une énorme lueur dans un paysage noir. Ils n'auraient aucun problème à se diriger lors de cette technique. Après il restait à assimiler comment faire pour se dématérialiser dans le lien de Flux pour réapparaître près de l'autre.

Ils s'y étaient entraînés, à une distance très courte l'un de l'autre. La première fois, au bout d'une demi-heure d'intense concentration, Galatea était parvenue à matérialiser uniquement ses sous-vêtements à côté de Mercutio. Au bout de plusieurs essais aux conséquences souvent étranges, Mercutio était parvenu à se téléporter près de Galatea. Bon, un peu trop près, il était vrai. Il lui était carrément tombé dessus. Mercutio avait plus ou moins saisi la technique. Il suffisait de se concentrer intensément sur la présence dans le Flux de l'autre, puis de ne faire qu'un entre le courant d'énergie qui les liait, quel que soit la distance. Au final, notre Flux se laissait emporter dans ce courant, et le corps physique suivait. Le problème, dans le cas présent, c'était que Mercutio devait amener avec lui tous les autres, ainsi que les Pokemon présents, dont aucun d'entre eux n'était sensible au Flux.

D'un point de vue uniquement théorique, Mercutio pensait que ce n'était pas impossible. Il avait compris depuis longtemps que

même ceux qui ne pouvaient utiliser le Flux avaient quand même une présence en son sein. Ils étaient en quelque sorte compatibles, donc rien ne s'opposait à ce qu'ils puissent voyager dans ce courant de Flux si Mercurio parvenait à les guider. Après, il n'avait jamais essayé un truc pareil ; il parvenait à peine à se téléporter lui-même. Pour ce qu'il en savait, il risquait de tous les amener au milieu de lac de lave, de les mutiler pendant le transfert, ou pire, de les perdre à jamais dans le courant du Flux. Mais leur seul autre choix était l'affrontement contre les Shadow Hunters, et la mort. Puis D-Deoxys capturerait Eï et aurait le champ libre pour mener à bien ses sombres projets.

- *On a pas trop le choix*, répondit Mercurio à sa sœur.

- *Vous allez échanger vos Shadow Hunters contre les miens*, signala Galatea. *J'ai la fille aux couteaux et le grand balèze muet sur moi !*

- *Deux, c'est toujours mieux que cinq. Et on sera en surface, ce sera mieux pour combattre. Si ça se passe mal, essaie de t'enfuir seule et de rejoindre la base.*

Puis Mercurio se plongea dans le Flux, tandis qu'autour de lui, tout le monde se battait. Il se raccrocha de toutes ses forces à la présence de Galatea. Il ne devait avoir qu'elle à l'esprit, ou bien il risquait de se rematérialiser dans de la roche ou du magma, voire de ne pas se rematérialiser du tout. Puis il s'ouvrit à la présence de tous ses amis et de leurs Pokemon, sans oublier celle d'Eï. Il tenta de les lier, de les raccorder à la sienne. Maintenir tous ces liens lui demandait un effort colossal. Il fallait aussi qu'il fasse attention à bien différencier chaque présence, pour les garder intactes et indépendantes. Il ne souhaitait pas imaginer ce qui pourrait se passer si par exemple, il fusionnait les présences de Djosan et de Zeff. Ça serait sans doute moche à voir. Pour les humains, il y arriva sans trop de peine, car leurs présences étaient très différentes les unes des autres. Mais il

comprit qu'il n'y arriverait pas pour les Pokemon, qui se ressemblaient énormément dans le Flux. Il demanda donc à tout le monde :

- Les gars ! Quand je vous le dirai, vous appellerez tous vos Pokemon ! Faites-moi confiance.

Ils étaient sans doute perplexes, mais signifièrent leur approbation. Il restera Eï à rattacher à eux, mais vu qu'il serait le seul Pokemon, Mercutio n'aurait pas de mal à le différencier. Quand il fut près, il donna le signal.

- MAINTENANT !

Mercutio sentit, une à une, les présences des Pokemon disparaître dans le Flux, jusqu'à qu'il ne resta plus qu'Eï. Il le lia à lui, puis se plongea tête la première dans le courant de Flux qui le liait à Galatea, entraînant les autres avec lui.

Les Rockets avaient rappelé tous leurs Pokemon, d'un coup, sans que Trefens ne comprenne pourquoi. Les Rockets ne semblaient pas le comprendre eux-mêmes, d'ailleurs. Enfin, ça n'aurait pas changé grand-chose, bien sûr. Ils auraient fini par être terrassés, avec ou sans leurs Pokemon. Trefens s'était apprêté à couper en deux avec son katana le dénommé Zeff Feurning quand d'un coup, il disparut, et son katana ne coupa que de l'air. Eberlué, Trefens se tourna vers les autres, qui étaient tout aussi sous le choc d'avoir vu leurs adversaires se volatiliser dans une brève lumière blanche.

- C'est quoi ce délire, gné ? Fit finalement Two-Goldguns. Où sont-ils passés ?!

- Ils ont utilisé Téléport ? S'interrogea Kenda.
- Impossible, réfuta Trefens. Le seul Pokemon Psy qu'ils avaient été un Siderella, et il ne peut pas connaître cette attaque.
- Voici un mystère bien beau, commenta Od. Combattre des N.I. est si merveilleux, si fantastique... Mon cœur se languit de cette sensation euphorisante ! C'est comme une extase, un orgasme...
- Tu la boucles, coupa Kenda. T'es lourd, à force, mon pauvre vieux...
- Et toi tu n'es pas très beau...
- Fermez-là, ordonna Trefens avant que Kenda n'ai pu répliquer. Je doute que leur pouvoir leur permette de quitter cette île. Ils doivent être dehors. S'ils tombent sur Ujianie et Trefens et qu'ils les retiennent, on a peut-être une chance de les rattraper si on se dépêche.
- Et ces gars ? Demanda Lilura en désignant les Très Méchants Rouges.

Trefens n'hésita pas une seconde.

- Aucun témoin.
- Je m'en charge, proposa Kenda. Vous autre, allez-vous charger des Rockets.
- Je pensais que tu voulais faire payer la petite Siena, gné ? S'étonna Two-Goldguns.
- C'est vrai. Mais mon envie de meurtre est devenue telle que je ne pourrais pas supporter que mes proies m'échappent à nouveau. Alors je vais jouer la sécurité, et m'amuser un peu

avec ces gars-là.

Tandis que les quatre autres Shadow Hunters quittaient la grotte, Kenda se tourna lentement vers les Très Méchants Rouges terrorisés. Quand Kenda sourit, il n'aurait pas été étonné que beaucoup d'entre eux aient fait pipi dans leur froc.

- Bien, à nous. Dites-moi, savez-vous quelle est la chose la plus merveilleuse chez l'être humain ? C'est la couleur de son sang.

Les cris des Très Méchants Rouges résonnèrent pendant longtemps, et quand plus aucun cri ne retentit, c'était parce que Kenda n'avait que des cadavres autour de lui.

Dans un déluge de bras et de jambes entremêlés, Mercutio sentit presque avec soulagement la violence du choc contre le sol dur et brûlant de la roche. Il craignait d'abord d'ouvrir les yeux, au cas où il constaterait qu'il avait perdu un ami en route, ou qu'il n'en avait ramené que la moitié avec lui. Mais non, tout le monde était bien là. Assez secoués, mais entiers.

- La vache, souffla le colonel Tuno. J'ai eu l'impression qu'on essayait de me rentrer de force dans une espèce de tuyau qui m'étouffait !

- Que ce fût un sentiment partagé, colonel Tuno, fit Djosan. Le mien cœur en bat encore la chamade ! Mais nous sommes saufs !

Zeff se dégagea de la jambe de Mercutio qui était sur lui et se releva, presque dégouté d'avoir dû être sauvé par des pouvoirs qu'il ne comprenait pas d'un gamin qu'il méprisait presque. Siena ne fit aucun commentaire, mais même si elle le cachait

sur son visage, sa présence dans le Flux était emplie de surprise et de choc quant à ce voyage inhabituel. Quant à Eryl, ses yeux brillaient d'excitation.

- C'est toi qui a fait ça Mercurio ? C'était incroyable !

Mercurio voulait bien le croire. C'était incroyable, en effet, qu'il ait réussi et qu'ils soient tous vivants et à l'endroit convenu. Galatea et ses Pokemon, qui se trouvaient devant eux, furent surpris de les avoir arriver de nulle part, mais pas autant que les deux Shadow Hunters qu'ils affrontaient.

- D'où vous venez, vous tous ? Demanda Ujanie.

- Hummmmm hurrrrghhh ! Fit Furen.

Mercurio ne se donna pas la peine de répondre, et appela son Mortali et son Pegasa. Tous les autres firent de même avec leurs Pokemon. Les deux Shadow Hunters furent vite encerclés par sept humains et dix-huit Pokemon. Même pour eux, ça faisait un peu trop, et Mercurio les sentit hésiter.

- Vous voulez toujours vous battre ? Leur demanda-t-il.

Avec un reniflement dédaigneux, Ujanie se servit de sa vitesse surnaturelle pour sauter avec des bonds de géants, et deux secondes, elle fut hors de vue. Furen la suivit machinalement. Le danger était écarté... pour le moment. Siena se dirigea avec soulagement vers son Dojosuma qui s'était battu contre Furen. Galatea dévisagea le groupe.

- Eh bien, tu as fait du beau boulot, Mercurio, admit-elle.

Mercurio accepta le compliment, pour une fois qu'il était dit sans moquerie de la part de sa sœur. Elle était vraiment impressionnée par la réussite du transfert-aimant.

- Et ça, c'est Eï ?

Mercutio se tourna vers le petit Pokemon qui se tenait en retrait.

- Je sais que ça ressemble à un kidnapping, commença Mercutio, et que tu n'as aucune raison de nous faire confiance à nous les Rockets, depuis qu'on t'a gardé capturé autrefois, mais...

- Moi confiance en Ea, coupa Eï. Si lui ami de vous, vous amis de moi. Même si moi envie de carboniser Team Rocket pour beaucoup d'années où moi enfermé dans tube sans sortir.

Mercutio fut surprit par la réponse.

- Euh... oui, désolé pour ça. Mais les robots qui vous veulent, Ea, Eü et toi...

- Eux méchants. Moi pas les aimer.

- Tu as entendu ce D-Luxray, Eï ? Intervint Eryl. Ils vous veulent pour créer encore plus de Pokemon Méchas, et pour gouverner le monde quand ils seront nombreux.

- Pas ça arriver. Moi les battre.

Zeff ricana. Apparemment, il appréciait bien le caractère trempé et combattif de ce petit être de magma.

- Ce n'est pas d'actualité pour le moment, dit Tuno. Il nous faut nous tirer d'ici avant que les Shadow Hunters ne rapploquent. Comment êtes-vous venu jusqu'ici ? Demanda-t-il à Zeff, Djosan et Eryl. À dos de Pokemon ?

- Nan, pas assez rapide, répondit Zeff. On a garé notre hélico pas loin.

Ils allèrent y aller, mais Galatea exigea quelques minutes pour qu'elle puisse finir de soigner totalement Siena et son Dojosuma, qui avaient été empoisonné par Kenda. Sinon, plus ils attendaient, plus le poison risquait de contaminer à nouveau tout l'organisme. Siena protesta qu'elle se sentait très bien, naturellement, et qu'elle pouvait tenir jusqu'à l'appareil, mais Tuno utilisa son autorité pour lui ordonner d'obtempérer. Mercurio surveillait Trefens grâce au Flux. Sa présence était faible, mais Mercurio le sentait assez pour savoir qu'il serait bientôt de retour. Ils ne devaient pas trop tarder.

La guérison prit deux minutes. Quand Galatea dit qu'ils pouvaient y aller, elle s'arrêta d'un coup, levant son regard vers les cieux. Mercurio fit de même. Lui aussi avait senti cette présence ; distordue, pas naturelle et insaisissable, typique des Pokemon Méchas. Mais cette présence-là, il l'avait déjà senti auparavant. Dans l'Empire de Vriff, au sommet du mont Zophos, après qu'ils aient vaincu le Seigneur Vriffus, et qu'un étrange robot était venu à leur rencontre en débitant ses sombres menaces.

D-Deoxys, le chef et créateur des Pokemon Méchas, flottant dans les airs au-dessus d'eux, venait à leur rencontre.

Chapitre 95 : D-Deoxys

D-Deoxys avait quelque chose de plus que D-Grandbull et D-Luxray. Mercurio n'arrivait pas vraiment à mettre le doigt dessus, mais il se dégageait de ce robot une pression inhabituelle. Peut-être que son créateur, quel qu'il soit, l'avait doté de la même capacité spéciale que le Pokemon dont il avait pris le modèle. Le Pokemon Méchas avait un corps fin, qui était composé de diverses plaques de métal. Une tentacule métallique sortait de chacun de ses poignets ; une promesse de mort pour quiconque se retrouverait empalé dessus. D-Deoxys n'avait pas d'yeux, mais à la place une plaque noire verticale, comme un casque optique, qui brillait d'une lueur violette. C'était lui, leur véritable ennemi. Celui qui avait à la fois manipulé Trutos et Vriffus pour ses projets délirants.

- Tenez-vous prêts, tous, dit Mercurio. Ce type est sans doute sacrément balèze...

Il n'avait pas besoin de leur dire, mais Mercurio se demandait quelle chance ils avaient de le battre, lui, le chef, alors qu'ils n'avaient été même pas fichu de terrasser D-Luxray !

Quand il fut seulement à quelques mètres au-dessus d'eux, D-Deoxys daigna poser son regard sur eux. Même si c'était une machine sans trace d'émotion visible, tout en lui respirait le mépris et l'arrogance.

- Ainsi donc, nous nous retrouvons, Team Rocket X-Squad, commença-t-il. Encore en train de faire obstacle à mes plans. Vous avez réussi à arrêter Solaris et le Vortex du Chaos ? C'est impressionnant. J'aurais préféré que ce Vortex agisse, et que vous, humains et Pokemon, vous vous éteignez enfin. Enfin bon, ce n'est pas si grave. Je pourrais même trouver une certaine utilité à ce contretemps inattendu.

- Si tu voulais te servir du Vortex contre les êtres vivants, pourquoi tu n'as pas aidé Solaris comme tu as aidé Vriffus ? Voulut savoir Galatea.

- À vrai dire, je n'aurais jamais imaginé qu'elle puisse perdre, avoua le Pokemon Méchas. Je savais que sa puissance et son ambition dépassaient largement celles de Vriffus. Je ne pensais pas avoir besoin d'intervenir. Et puis comme je l'ai dit, ce n'était guère important. Avec ou sans Vortex du Chaos, votre extinction et le règne des Pokemon Méchas ne font aucun doute.

D-Deoxys se posa sur un rocher et regarda les cieux, comme pensif.

- Quand deux races coexistent, la plus forte conquiert la plus faible et modèle le monde à son image, poursuivit-il. Il en a toujours été ainsi. Autrefois, vous les humains, étiez les esclaves des Pokemon. Puis vous vous êtes soulevés, et les esclaves sont devenus les maîtres. Mais une troisième race a vu le jour : les Pokemon Méchas. Nous sommes à la fois supérieurs aux humains et aux Pokemon. Nous ferons cette planète notre. Je ferai cette planète mienne !

- Tu t'avances peut-être un peu trop, répliqua Siena. Il y a dans ce monde bien d'autres races que les seuls humains et Pokemon. Des êtres dotés de grands pouvoirs. Les G-Man, ou les Mélénis.

D-Deoxys eut un reniflement de mépris tout mécanique.

- Ceux que vous appelez G-Man ne sont que des aberrations génétiques. Des humains qui descendent d'une horreur mi-Pokemon mi-humaine, et dont les gènes qui détiennent les pouvoirs Pokemon se réveillent parfois. Ils n'ont rien de plus que les Pokemon, si ce n'est leur intelligence humaine toute relative,

et ils n'ont rien de plus que les humains, si ce n'est de pouvoir eux-mêmes utiliser des attaques de Pokemon. Ils sont en plus très peu nombreux. Rien d'inquiétant pour les Pokemon Méchas. Quant aux Méléniés, ils ont disparu depuis des millénaires. Ceux qui demeurent encore, comme deux d'entre vous, n'ont plus rien de ce que ces gens avaient pu être. Ce ne sont pas des Méléniés, mais de simples humains qui possèdent une fraction de leur pouvoir. Non, je vous le dis et je vous le répète ; les Pokemon Méchas sont la race dominante de ce monde !

- Arrête tes conneries, intervint Zeff. Vous n'êtes pas une race. Vous n'êtes que des machines.

- Mais vous aussi, riposta D-Deoxys. Vos corps organiques ne sont rien d'autre que le réceptacle de votre esprit. Ils sont bien moins évolués que les nôtres. Je suis fait de métal et de circuits. Vous êtes fait de chair et de neurones. Mais en dehors de ça, il n'y a aucune différence.

- Vous n'espérez quand même pas nous faire croire qu'on est pareil ? S'exclama Eryl, surprise.

- Non. Je n'ai que faire de votre avis, puisque de toute façon, vous allez disparaître. Si vous vous étiez bien tenus, sans interférer avec mes projets, vous auriez vécu jusqu'à la purification de cette planète. Mais je me dois de raccourcir dès à présent vos misérables existences.

Sans que D-Deoxys n'eut à faire un seul geste, Mercurio se sentit envahir d'un mal de tête dépassant l'entendement. C'était comme si on l'avait mis à quelque centimètres d'un tableau sur lequel on aurait fait grincer des centaines de craies. Sa vision se brouillait et il avait le vertige. Tous son corps était paralysé, comme s'il s'était retrouvé nu dans un blizzard. C'était aussi le cas de tous ses compagnons. Mercurio sentait quand même que la cause de tout ça était une déferlante d'énergie qui sortait de D-Deoxys. Mais ce n'était pas une attaque. C'était comme si D-

Deoxys se préparait pour le combat, faisant ressortir son aura.

- Mes ondes psychiques dépassent l'entendement, leur fit la voix du Pokemon Méchas à travers le brouillard de la douleur. Elles sont les plus élevées que vous pourrez trouver sur cette planète, plus élevées que le plus puissant de tous les Pokemon psy. Voyez ce qu'elle fait à votre pauvres petits cerveaux inférieurs à peine je la relâche un peu !

Mercutio comprit que D-Deoxys ne mentait pas. Le Flux montrait bel et bien que les ondes qui s'échappaient du Pokemon Méchas n'étaient qu'une partie infime de sa puissance réelle. À peine dix pour cent. Et ils étaient déjà tous paralysés et incapables de faire quoi que ce soit. Si D-Deoxys avait libéré toutes ses ondes d'un coup, leurs cerveaux n'auraient pas tenu le choc et aurait sans doute implosé dans leurs crânes. Il comprit alors comment il s'était fourvoyé en songeant ne serait-ce qu'à combattre D-Deoxys. Sa puissance et ses pouvoirs étaient au-delà de tout seuil quantifiable. Même la roche du volcan tremblait et se fissurait sous l'action des ondes qui se dégageaient de ce corps de métal.

Mercutio avait beau chercher du soutien auprès du Flux, n'importe quoi ; même le pouvoir des Méléniés était impuissant face à un tel déferlement. Ou alors il ne l'était pas, et c'était Mercutio qui était trop faible et ne savait pas tirer assez de Flux pour se protéger. Qu'importe, de toute façon. La pression psychique de D-Deoxys était telle que les jambes de Mercutio ne le portèrent plus, et il tomba à genoux, se prenant la tête à deux mains. Il ne voyait plus rien, mais il sentait ses amis tomber les uns après les autres eux aussi. Il entendit aussi la voix de D-Deoxys, qui, loin de paraître lointaine dans la semi-inconscience dans laquelle Mercutio se trouvait, était forte et proche, comme si le Pokemon Méchas s'adressait à eux directement dans leurs cerveaux en souffrance.

- Je pourrais vous achever d'un coup sans que vous ne vous

rendez compte de rien, mais ça ne servirait à rien. La souffrance est un bien meilleur professeur que la mort sans douleur. Profitez-bien de cette souffrance, et comprenez le fossé de puissance qui nous sépare, vous et moi, misérables humains...

Mercutio aurait voulu hurler, mais même ça, il ne pouvait plus le faire. Il était prisonnier d'un océan de souffrance, où le temps, l'espace et la pensée n'existaient pas. Où était-il ? Que faisait-il là ? Depuis combien de temps ? Qui était-il ? Aucune de ces questions n'avaient de réponse, ni de sens d'ailleurs. Au bout d'un moment, qui aurait pu durer deux secondes ou deux siècles, Mercutio sentit enfin la douleur s'estomper et une blancheur bienveillante l'envahir. La mort ? Si c'était bien elle, Mercutio l'accueillait avec reconnaissance. Mais ce n'était pas Giratina, gardien des morts, ou Arceus, Dieu Suprême, qui lui parla. C'était une voix humaine, douce, chaude, réconfortante, qu'il avait déjà entendu.

- Tiens bon, fils. Je vais te soulager de ta douleur.

El, songea Mercutio dans le peu de conscience qui lui restait. Son père.

- Je vais vous immuniser contre ces ondes, toi et ta sœur. Je ne peux rien faire pour les autres. À vous de les sauver.

Cela faisait longtemps que Mercutio ne l'avait pas entendu parader dans sa tête. Ça ne lui faisait pas vraiment plaisir, même si la plupart du temps, c'était pour le sauver de catastrophes qu'il ne pouvait pas gérer avec ses maigres pouvoirs. À chaque fois qu'il songeait à lui, Mercutio éprouvait une sensation de malaise. Il voyait son géniteur comme une ombre distante, qui ne faisait rien sans objectif précis pour un plan cosmique dont les aboutissements dépassaient largement la compréhension de Mercutio. La naissance de ses enfants n'avait été qu'une partie de ce fameux plan. Il ne les aimait pas, il ne s'était jamais occupé d'eux, jamais soucie d'eux, si ce

n'était que pour les garder en vie au bon moment pour ses objectifs, quels qu'ils soient.

Mercutio n'arrivait pas à lui pardonner pour beaucoup de choses ; la première d'entre elles était évidemment la mort de sa mère. Si cet El était vraiment un vrai Méléniis surpuissant au point de se faire obéir d'un gars comme Irvffus, comment se faisait-il qu'il n'ait pu sauver Livédia Crust de son destin ? En fait, il aurait pu, mais dès la naissance des jumeaux, il ne s'est plus soucié d'elle. Elle avait fait son œuvre : servir d'incubateur pour ses héritiers Méléniis. Qu'elle vive ou non n'avait guère d'importance. Que ses enfants grandissent sans parents n'en avait pas plus.

C'était ce que Mercutio pensait. En fait, il n'en savait rien, mais il prenait un cruel plaisir à blâmer son illustre et inconnu géniteur de tous les maux de la terre. Mais pour l'instant, si El pouvait lui donner une chance infime de sauver les autres, Mercutio la saisirait. Il fallait savoir prendre ce qu'on avait, à un moment. En effet, en peu de temps, Mercutio retrouva sa vision et son équilibre, et ses maux de têtes disparurent peu à peu. Il en fut de même pour Galatea. Mais tous les autres étaient dans un état proche de la mort. Il fallait agir.

Mercutio se leva et dirigea une vague de Flux vers D-Deoxys, avant de se rendre compte que Galatea avait fait pareil. D-Deoxys fut apparemment surpris de voir ses ennemis qu'il pensait dompter montraient les crocs, mais parvint quand même à éviter l'attaque. Et de loin. Il avait bougé à vitesse telle qu'elle faisait passer celle des Shadow Hunters comme la course d'un Ramoloss. Mais les jumeaux Crust parvinrent quand même à leur but. Les ondes libérées par D-Deoxys s'estompèrent et Siena, Zeff, Tuno, Djosan et Eryl, ainsi qu'Eï, recommencèrent à bouger en gémissant. D-Deoxys revint devant eux plus vite qu'un clin d'œil.

- Oh ? Vous êtes plus résistants que je ne le pensais, pseudos-

Mélénis. Mais ça ne change absolument rien, si ce n'est peut-être un peu plus de douleur pour vous.

Mercutio n'arrivait pas à contredire le Pokemon Méchas. Il ne voyait pas en quoi ça les avait avancés, si cette chose était capable de les tuer en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire. Peut-être Mercutio et Galatea pouvaient résister à ses ondes psychiques meurtrières, mais ce n'était pas le cas des autres.

Et maintenant, t'as prévu quoi, le vieux ? songea Mercutio avec force à l'adresse d'El.

Il n'eut aucune réponse. Mercutio traita mentalement son père d'une grande variété de noms peu orthodoxes, puis se força à réfléchir. D-Deoxys avait cessé d'émettre ses ondes dès qu'il avait bougé pour esquiver l'attaque de Flux. Signe qu'il devait sans doute se concentrer pour les disperser autour de lui.

- Les gars, dit Mercutio aux autres, si vous êtes d'attaque, occupez-vous ce tas de ferraille avec vos Pokemon pendant que Galatea et moi, on va lui servir un plat de notre invention...

Galatea écarquilla légèrement les yeux. Elle savait de quoi Mercutio voulait parler. Une autre de leurs expériences communes avec le Flux, peut-être aussi dangereuse que le transfert-aimant, mais encore une fois, les options se faisaient minces contre quelqu'un de la trempe de D-Deoxys. Tous les autres ressortirent une grande partie de leurs Pokemon pour combattre le Pokemon Méchas. Il se contentait souvent d'esquiver les attaques avec sa vitesse effrayante, mais parfois, il ripostait. Sa puissance d'attaque était toute aussi affreuse que les ondes qu'il dégageait.

Pourtant, il n'utilisait pas une grande variété d'attaques, même si Mercutio était certain qu'il en avait une bonne liste à son actif, comme le Pokemon extrêmement rare et puissant dont il prenait l'apparence. Il utilisait plutôt ses deux tentacules pointus qui sortaient de ses poignets, et parfois des vagues

psychiques qui ne laissaient pas grand-chose derrière elles. Comme de bien entendu, en une minute à peine, D-Deoxys avait déjà mis à terre plus de la moitié des Pokemon qu'il combattait. Mercurio ne s'était fait aucune illusion sur ce résultat. Mais il s'agissait juste de le retenir un moment. Pendant ce temps, Galatea et lui, en se tenant par la main, joignait et fusionnait leur Flux à un niveau dangereusement élevé.

Mercurio et Galatea maîtrisait parfaitement les trois premiers niveaux du Flux et leurs variantes. Avec un peu d'aide de la part des réacteurs de la base, Galatea arrivait à utiliser le Cinquième Niveau. Mercurio aussi, de façon encore imprécise, il était vrai. Ils avaient aussi réussi à parvenir jusqu'au Quatrième Niveau, qui rendait leurs corps pratiquement indestructibles et immensément forts, mais seulement en méditation et dans le calme. Ils ne pouvaient pas encore l'utiliser dans le feu d'un combat. Mais jamais encore ils n'étaient parvenus à toucher une seule fois le Sixième Niveau : celui de l'attaque de Flux ultime.

La raison était qu'ils n'arrivaient tout simplement pas à emmagasiner assez de Flux pour ça. Ou, pour être plus exact, ils y arrivaient, mais ils risquaient de voir leurs corps implorer sous l'effet d'une telle pression de Flux, ce qui aurait été légèrement embêtant. Ils n'étaient pas encore assez expérimentés au Flux pour pouvoir contrôler un tel pouvoir sans se faire exploser et exploser tout ce qui se trouvait à des kilomètres à la ronde.

Mais pour compenser, les jumeaux avaient mis au point une autre stratégie pour parvenir à lancer une attaque de Flux rivalisant avec le Niveau Six. Il s'agissait simplement de combiner leur plus puissante attaque de Troisième Niveau en mêlant leurs Flux respectifs. Dit ainsi, ça paraissait simple, mais le processus était très risqué et très délicat. Il nécessitait des deux jeunes gens une parfaite symbiose. Leurs Flux respectifs devaient être à l'identique, en parfait équilibre, pour se mêler et

créer une attaque stable. Un seul petit écart, une seule milliseconde de déconcentration, et le Flux fusionné pouvait perdre tout contrôle.

Dans le cas des jumeaux Crust, l'utilisation associée du Flux, que ce soit pour les transferts-aimant, les attaques associées, ou tout autre chose fait ensemble, se résumait à pas grand-chose : il fallait connaître l'autre comme s'il était vous. Ainsi, la plus grande partie de l'entraînement et des recherches sur le Flux que les deux jeunes Rockets avaient entrepris était de la méditation, durant laquelle ils avaient mélangé leurs esprits, associé leurs pensées, pour qu'ils ne fassent plus qu'un, et qu'ils connaissent l'autre autant que soi, si ce n'était plus.

Cela nécessitait une perte totale d'intimité ; Mercurio et Galatea étaient tellement liés par le Flux, renforcé par leur lien gémellaire, qu'il arrivait parfois, la nuit, que Mercurio soit plongé dans l'un des rêves de Galatea, et inversement. C'était assez dérangent pour Mercurio de se retrouver d'un coup transporté dans un rêve où il était en compagnie des vingt garçons préférés de sa sœur. De même que parfois, leurs émotions et leurs pensées respectives étaient si liées qu'il arrivait aux jumeaux de penser exactement la même chose au même moment. Mais ils s'y étaient fait. Ils avaient compris depuis longtemps que, quand il était question du Flux et des possibilités qu'il offrait, ils pouvaient faire bien plus de choses à deux que chacun dans leur coin.

Ainsi, le Flux qu'ils étaient en train de fusionner en une attaque dévastatrice atteignait des sommets hautement dangereux. Si l'un d'entre eux se serait amusé à emmagasiner cette puissance seul, on aurait sûrement retrouvé ses morceaux à plusieurs kilomètres à la ronde. Même si, techniquement parlant, ce n'était pas une attaque de Niveau Six, elle en avait toute la force. Et enfin, quand ils furent prêts, en parfaite harmonie, ils dirigèrent leur attaque vers le Pokemon Méchas. Même avec sa vitesse surréaliste, il n'aurait pas pu l'éviter. Cette attaque de

Flux défiait les considérations de l'espace et du temps, et elle atteignait sa cible sans que celle-ci ne la voit arriver.

D'un coup, alors qu'il était en train d'affronter le Sclaproie de Zeff et le Bouldeneu de Djosan, D-Deoxys se mit à briller d'une lueur aveuglante qui l'envahit totalement, puis l'explosion se déclencha. C'était une attaque qui annihilait les molécules même, ne laissant derrière elle que de vagues traces d'atomes. Heureusement, elle n'agissait que sur la cible, et pas autour d'elle. Bien que la déflagration fut conséquente, personne n'eut à souffrir de cette explosion, ni les Pokemon, ni les dresseurs, ni le volcan. Mercurio et Galatea, vidés de toute énergie, s'effondrèrent en même temps. Leurs camarades se rendirent auprès d'eux.

- Eh ! Ça va aller, les héros ? Demanda Tuno.

- Par mes ancêtres et les ancêtres de mes ancêtres, que ce fut ce qu'on peut appeler une attaque étonnamment puissante ! S'exclama Djosan.

- C'était incroyable, ajouta Eryl en aidant Mercurio à s'asseoir.

Celui-ci tenta d'apercevoir quoi que ce soit à travers le flash de la déflagration de Flux.

- On l'a eu ? Demanda faiblement Galatea.

- M'avoir eu ? Vous voulez rire ?

La lumière blanche se dissipa d'un coup, laissant apparaître D-Deoxys, parfaitement intact. Sauf qu'il avait changé. Ce n'était plus le fin robot avec le haut de la tête étirée et des tentacules pensant à ses poignets. Il était devenu plus gros, épais, avec de larges bras et une tête arrondie. Puis les pièces métalliques de son corps se mirent à bouger, à se déplacer, à tourner, et en deux secondes, il était redevenu comme avant.

- Ma forme défense, expliqua-t-il aux humains et Pokemon atterrés. Vous savez peut-être que le Pokemon Deoxys possède quatre formes différentes ? Et bien moi aussi. Je suis le seul Pokemon Méchas transformable. Votre attaque de Flux était puissante, j'en conviens, mais même sous ma forme vitesse ou attaque, je suis déjà à la limite de l'indestructibilité, alors rien ne pourra percer ma forme défense. Votre combat est vain.

Mercutio se laissa aller dans les bras d'Eryl, totalement las. C'était leur plus puissante attaque, ils ne pouvaient rien faire de plus. Battre D-Deoxys était hors de leur portée, tout simplement. D-Deoxys leva un de ses bras pour faire léviter jusqu'à lui les formes inconscientes d'Ea et d'Eï. Puis il dit :

- Ces Pokemon seront les instruments de ma victoire contre mon créateur. Ni lui, ni les humains, ni les Dieux Pokemon, ni les Méléniens ne sont dignes de gouverner ce monde. Moi seul le suis. Tout m'appartiendra. Mourez en sachant cela.

Le Pokemon Méchas changea une nouvelle fois de forme pour revêtir sa forme attaque, avec ses quatre fines et longues tentacules. Il les joignit pour créer une sphère d'énergie violette qui grossissait peu à peu. Mercutio savait ce que c'était, même s'il n'en avait jamais vu en vrai. Une attaque Psycho Boost, la plus puissante des attaques psy, que seul Deoxys pouvait utiliser. Au vu de la puissance des simples ondes psychiques de D-Deoxys, cette attaque supprimerait sans doute l'île entière de la carte. Mercutio se consola en songeant que ces ordures de Shadow Hunters y passeraient aussi.

D-Deoxys lança son attaque. Mais elle n'avait pas fait un mètre qu'un jet de flamme phénoménal la percuta de plein fouet. La Psycho Boost fut repoussée un moment dans les cieux avant d'exploser. Mercutio s'était trompé. Cette attaque n'aurait pas détruit l'île entière, mais sans doute toute la région Almia. Le ciel demeura violet et sans nuage après cette explosion.

Le visage mécanique de D-Deoxys était dénué de toute expression, pourtant, la lueur de ses blocs optiques doubla d'intensité, signe qu'il devait être extrêmement surpris. Mercurio essaya de voir qui était leur sauveur, cette fois. Aucun de leur Pokemon, c'était évident. Ni les Shadow Hunters. C'était un Pokemon à quatre pattes qui marchait lentement sur le magma. Il était inconnu de Mercurio. De type félin, il possédait une ample fourrure rouge et jaune, ainsi que des symboles étranges sur une grande partie de son corps. Tout en lui respirait la force et la puissance. Mercurio le sentait grâce au Flux. Il avait une présence qui ne lui était pas étrangère, mais il n'arrivait pas à se souvenir où il en avait déjà senti une du même type. Le Pokemon inconnu rugit, et le magma tout autour de lui réagit comme à un commandement.

- Eh bien eh bien, dit D-Deoxys. En voilà un invité de marque et pour le moins inattendu. Blazileo, le lion du feu combattant !

Le dénommé Blazileo tourna son regard brulant vers Mercurio. Il ne parla pas, ne fit même pas un geste, mais le jeune homme sentit dans son esprit une sensation puissante et extrême qui le poussait à fuir. C'était ce que voulait le Pokemon. Qu'ils s'en aillent et qu'ils le laissent s'occuper du mécha. Un tel Pokemon, qui avait réussi à transférer une pensée de ce type dans l'esprit de Mercurio, n'était pas n'importe qui. Il faisait d'ailleurs un peu penser aux Pokemon Légendaire Enteï, maître des volcans. Propulsé par une vague de lave qui se dirigeait selon ses vœux, Blazileo sauta sur D-Deoxys en produisant un mouvement reconnaissable pour un dresseur Pokemon : une attaque Close Combat. Voilà quelque chose qu'il avait de plus qu'Enteï. D-Deoxys contra, mais il perdit son emprise psychique sur Eï et Ea, que Zeff et Eryl rattrapèrent au vol.

- Vaudrait mieux se tirer, les gars, leur dit Mercurio, bien qu'il voulut voir l'issue de ce combat.

- Je ne suis pas contre, approuva Tuno.

Djosan se chargea de soulever et de transporter les deux jumeaux Crust, trop épuisés pour marcher. Ils n'avaient pas fait deux mètres que D-Deoxys arriva devant eux comme si il s'était téléporté.

- Vous n'irez nulle part ! Eï et Ea sont à moi !

Il s'apprêtait à en transpercer plusieurs avec ses quatre tentacules pointues, quand Blazileo surgit et le propulsa plus loin. Mercutio eut la vision furtive des attaques qu'il utilisait contre D-Deoxys. Un mélange d'attaques feu et combat aussi rapide que puissantes, qui ne laissait à D-Deoxys que peu de répit. Il devait utiliser sa vitesse au maximum pour éviter ces attaques, et ne pouvait plus se soucier des humains qui fuyaient. Au passage, en passant près d'eux, Blazileo se tourna vers Eryl, qu'il dévisagea d'un air surpris, presque suspect. Eryl fronça les sourcils, effrayée par ce regard. Mercutio n'eut pas le temps de s'interroger davantage, car il voyait de loin les Shadow Hunters sortir du volcan.

Ils parvinrent enfin à l'appareil qui avait amené Zeff, Djosan et Eryl jusqu'ici. Plus loin, les jets de feu et de rayons psychiques qui attestaient du combat entre Blazileo et D-Deoxys n'avaient pas cessé. Siena se dépêcha de mettre l'appareil en marche et de s'envoler, tout en faisant de larges mouvements pour éviter les projectiles que leur envoyait de loin les Shadow Hunters; à savoir les tirs lasers en provenance de Beebear, les balles explosives de Two-Goldguns et les couteaux d'Ujianie qui parvenaient à traverser la coque de l'hélicoptère.

Finalement, ils furent vite hors de portée, et sauf. Mercutio s'autorisa un long soupir. Ils repartaient de Terruptive vivants, et avec Eï. Malgré les Shadow Hunters et les Pokemon Méchas, autrement plus forts qu'eux, ils s'en étaient sortis, et avaient réussi la mission. Mais Mercutio n'avait pas besoin du Flux pour savoir que leur chemin recroiserait inévitablement celui de D-

Deoxys et des assassins de la Shaters. Ils n'en avaient pas fini.
En fait, ça ne faisait que commencer...

Chapitre 96 : Famille entrecroisée

Blazileo, de retour dans sa demeure, laissa sa conscience voyager à travers les diverses couches qui séparait le monde physique de celui qu'il voulait contacter.

- J'ai fait ce que tu m'as demandé, transmit-il. Ils ont survécu. Mais ce sera la première et la dernière fois. Nous ne sommes pas censés interférer avec le monde réel tant que le Héros ne sera pas revenu parmi nous.

Une voix lui répondit. Une voix avec des accents humains, mais qui était bien plus que cela. Le seul être au monde que Blazileo respectait, et le seul pour lequel il était prêt à transgresser des règles établies depuis des siècles et des siècles.

- Je sais, et je te remercie, mon ami. Je n'avais pas prévu qu'ils se frottent à ces abominations mécaniques si tôt. La prochaine fois, ils seront prêts.

- Je l'espère pour eux, car ce D-Deoxys n'est rien comparé aux autres... fit Blazileo.

Comme la voix ne répondit pas, Blazileo poursuivit :

- Dis-moi Elohius, tu penses vraiment que cet enfant fera mieux que toi ? Il est à moitié humain, et son espèce n'est pas connu pour sa grande sagesse...

- Qu'il réussisse ou non ne dépendra pas de moi, ni même d'Arceus. De toute façon, on ne peut lutter contre le poids du destin. L'influence d'Asmoth grandit de plus en plus, et très bientôt, il passera à l'action. L'Elu des Ténèbres approche, lui

aussi.

- Il n'y a pas qu'eux, riposta Blazileo. L'ombre d'Horrorscor guette l'Elysium plus que jamais. Il sera de retour dans peu de temps, nul ne peut plus en douter. Et nous sommes impuissants tant que nous n'aurons pas trouvé ses hôtes actuels.

Elohius garda le silence un moment, puis :

- L'entrelacs du destin est immuable. L'Elu de la Lumière croisera le chemin d'Horrorscor. Sortira-t-il victorieux ? Ou bien le Pokemon de la Corruption s'emparera-t-il de son esprit pour le compte de son sombre créateur ? Encore une fois, cela ne dépendra pas de moi. Mais toi et les tiens y joueront un rôle, Blazileo. Tu seras amené à faire un choix qui pourrait décider du futur de l'existence.

- Ce choix, je l'ai fait il y a longtemps, ô dieu de la lumière, répondit Blazileo. J'attendrai la venue de Mercurio Crust et des autres. S'ils en sont dignes, ils obtiendront de moi mon soutien. S'ils ne le sont pas, ils ne l'obtiendront pas. Qu'importe la lumière, les ténèbres ou le retour d'Horrorscor.

La voix d'Elohius se teinta d'un amusement réel quand il dit :

- L'honneur est toujours aussi important pour toi, Blazileo.

- L'honneur reste l'une des rares choses d'intangibles de cet univers. C'est pour moi un phare, une lueur dans l'obscurité et l'inconnu. Elle me guidera, moi et mes décisions, quoi que je fasse et quoi qu'il arrive. Il en va de la volonté d'Erubin.

Il rompit la communication avec Elohius, et entreprit de faire le tour du lieu où il résidait depuis si longtemps, et qu'il devait protéger coûte que coûte jusqu'au retour du Héros. Tel était son destin.

De retour à la base, la X-Squad découvrit que Natael n'avait pas chômé durant leur absence. Après que l'équipe eut fait son rapport complet au général Tender, le scientifique les invita dans son labo. Il était vraisemblablement perturbé et apeuré d'avoir tant de visiteurs d'un seul coup, mais parvint à se contrôler. Il leur montra une espèce de fusil étrange, gros, avec un petit générateur portatif qui semblait lui fournir son énergie de tir, quoi que ça puisse être.

- Vo... Voici le Disrupteur à Antimatière Supraneuronale Interconnecté, présenta Natael d'une voix hésitante. Après avoir finement étudié le réseau complexe de l'Intelligence Artificielle de D-Grandbull, j'en suis venu à trouver une faille dans la circulation des informations du cortex interneuronal synthétique. Le Disrupteur à Antimatière Supraneuronale Interconnecté envoie une onde de matière V-647 ax 3 qui bloque temporairement le flux de donnée interne de ces machines. Ces Pokemon Méchas sont en ça très différents de celui du projet Diox-BOT. Leur créateur n'était pas aussi doué que nous.

Zeff contempla l'arme, l'air sceptique.

- On peut casser du tas de ferraille avec ce flingue, alors ?

- Euh... ce n'est pas tout à fait...

- Le professeur veut dire que ça les paralysera un moment, avança Galatea. N'est-ce pas, professeur ? Ajouta-t-elle avec un grand sourire niais.

- En effet, Galatea. Leur flux de données sont autoreproducteurs, donc on ne peut pas les stopper totalement, et il n'existe aucune arme qui puisse percer leurs armures, si ce

n'est une bombe nucléaire.

- Ça pourrait nous être utile si on veut filer face à eux, dit Mercurio, mais on aurait préféré leur faire mal, plutôt, pas fuir.

- Dé... désolé, fit piteusement Natael. Je n'ai pas... eu beaucoup de temps pour étudier le problème à fond... Je suis inutile...

- Non, non, se reprit immédiatement Mercurio. C'est très bien qu'on ait déjà de quoi riposter en si peu de temps. Mais une chose est certaine. Si on doit se servir de ce truc, on va immédiatement lui trouver un nom plus facile à retenir. Si on prend seulement les initiales, ça donne quoi ?

- Le DASI, répondit Natael.

- Adjugé vendu.

- Mais on a que celui-ci, pour le moment. Et ce n'est qu'un prototype. J'attends de voir s'il fonctionne réellement pour demander qu'on en lance une grande production, et pour essayer de l'améliorer.

- Pour voir s'il marche, on aura besoin d'un Pokemon Méchas, dit Siena.

- C'est pour cela que... que...

Natael bafouilla un moment avant de se lancer :

- Que je veux vous accompagner lors de votre prochaine mission !

Il écarquilla les yeux, comme stupéfait par ce qu'il venait de dire.

- Nous accompagner, professeur ? Répéta Tuno.

- Vous allez chercher le fameux Eü non ? Les Pokemon Méchas seront eux aussi à sa recherche, donc vous risquez d'en croiser.

- On irait chercher Eü si on savait où le trouver, lui rappela Mercutio. Tout ce que l'on sait, et encore, selon l'autre idiot de Flamyclope, c'est qu'il serait entre les mains de rivaux de sa bande de joyeux drilles. On ne connaissait pas les Très Méchants Rouges avant, donc on a aucune chance de savoir où se terre ces Très Très Méchants Bleus.

- Il faudra demander à Flamyclope, proposa Galatea. Il ne sera peut-être pas mécontent qu'on veuille bien se charger de saboter les projets de ses rivaux.

- Quoi qu'il en soit, quand vous saurez où aller, je veux en être, répéta Natael. Je veux voir ces Pokemon Méchas de près et actifs. Et moi seul sait comment fonctionne le DASI et comment analyser ses résultats.

- Euh... vous avez eu un quelconque entraînement militaire, professeur ? Demanda Tuno, sceptique.

- On m'a appris à viser et à tirer, il y a longtemps. De toute façon, je ne compte pas faire autre chose de plus.

- Bon, on en parlera à Tender et on vous tiendra au courant de l'évolution de notre affaire, promet Tuno. En attendant...

Il désigna Eï et Ea qui attendaient patiemment à leur pied.

- Vous voudriez bien analyser un peu ces sympathiques Pokemon qui se sont portés volontaires ? D-Deoxys veut quelque chose qu'ils seraient capables de créer avec leur pouvoir combiné. Il se servirait de ce quelque chose pour créer encore plus de Méchas.

- C'est fascinant, déclara Natael en lorgnant de près les deux petits Pokemon. On va voir ça.

Tout le monde sortit, laissant Natael à ses études, mais le scientifique arrêta Zeff, le dernier à passer le pan de sa porte.

- Je... je suis content de te revoir, Zeff, commença Natael. Comme tu as grandi... Je n'étais pas au courant que tu étais revenu...

- J'aurais peut-être dû passer vous voir, mais comme vous ne vouliez même pas voir les gamins Crust, j'ai pensé...

- Tu as bien pensé, l'arrêta Natael. J'étais prisonnier du passé. Un vrai imbécile. Mais c'est fini maintenant. J'ai beaucoup de choses à rattraper. Les enfants de Livédia sont l'une des premières choses. Que tu intègres la même unité qu'eux ne m'a pas surpris. C'est pour cela que tu es revenu, hein ?

Zeff haussa les épaules.

- Je ne leur ai rien dit. Je ne veux pas qu'ils le sachent. Tender, son fils et Tuno sont au courant. J'aimerais compter sur votre silence à ce sujet, aussi.

- Je comprends. Mais c'est dommage... Ces enfants seraient heureux de savoir...

- Je n'ai pas pour but de les rendre heureux, ces morveux, coupa Zeff. Il ne sont rien pour moi, et je ne leur dois rien. Si je reste avec eux, c'est uniquement pour elle.

Natael eut un pauvre sourire.

- Nous ne sommes pas différents, en fin de compte, toi et moi, dit-il, songeur. Je suis resté enfermé dans ce laboratoire des années, sans parler à personne, car j'avais peur de mes

sentiments. Et toi, tu restes dans l'ombre des enfants Crust, parce que tu ne veux pas révéler les tiens. Je pense que tu en as honte. J'ai raison ?

Zeff se retourna vers la sortie.

- Cette discussion est terminée, professeur.

Siena se rendit dans le quartier des officiers, dans la petite chambre qui lui était due grâce à son grade. Elle se permit une longue douche, laissant l'eau chaude balayer toute trace d'épuisement sur elle. Les blessures qu'elle avait reçues à Terruptive ne s'effaceraient pas immédiatement, elles. On lui avait fait des greffes de peaux sur son dos calciné, mais elle aurait toujours la marque de cette brûlure. Mais qu'est-ce que ça faisait, après tout ? Certains militaires de longue carrière arboraient leurs multiples cicatrices de guerre avec fierté. Bien sûr, ça passait un peu moins sur une femme. Enfin, de toute façon, tant que ça ne la gênait pas dans son service et ses devoirs pour la Team Rocket, elle pouvait bien récolter toutes les cicatrices qu'Arceus avait décidé pour elle.

Elle se demanda vaguement ce que serait la suite des choses, à présent. Ils avaient deux des trois Pokémon que D-Deoxys voulait. Normalement, le Pokémon Méchas se concentrerait sur Eü en priorité, à moins qu'il ne soit excessivement revanchard. Mais tôt ou tard, D-Deoxys arriverait bien devant les portes de la base pour récupérer Eï et Ea. Ils auraient à l'affronter une nouvelle fois, quoi qu'il arrive, et cette fois-ci, il y aurait peu de chance qu'un Pokémon inconnu de type feu ne vienne les sauver.

Siena se sentait impuissante, et elle n'aimait pas ça. Elle n'avait

pu rien faire contre D-Deoxys, ni même contre les Shadow Hunters. Tout avait reposé sur les pouvoirs de Mélénilis de son frère et de sa sœur, comme à chaque fois. Elle était la plus gradée de l'équipe en dehors de Tuno, mais pourtant elle était réduite à rien si Mercutio et Galatea n'étaient pas dans le coin. Elle se consolait en se disant que c'était pareil pour Djosan, Tuno et Zeff, mais ça n'excusait rien. Elle était faible. Elle devait devenir plus forte, impérativement.

Une fois sortie de la douche et habillée, elle eut dans l'idée de prendre son fouet électrique et d'aller s'exercer au centre d'entraînement de la base. Peut-être ferait-elle un combat contre le lieutenant Morvid s'il le voulait bien. Morvid était le chef instructeur en combat de la base, dans tout ce qui était corps à corps, et ce quelque soit l'arme utilisée. Peu étaient ceux qui avait déjà mis le lieutenant à terre. Il avait la force et l'expérience d'un Shadow Hunters.

En mettant son uniforme de la base, elle sentit quelque chose dans sa poche. La cassette que le général lui avait donné ! Elle l'avait carrément oubliée. Elle la mit sur son ordinateur et s'installa sur son bureau. Voir une vidéo de sa mère aurait tendance à la ramollir alors qu'elle cherchait au contraire à s'endurcir, mais elle ne pouvait rater ça. Elle n'avait aucun souvenir de sa mère, et l'entendre lui parler, la voir bien vivante, s'adressant à sa fille aînée, lui ferait certainement quelque chose, même à elle qui laissait rarement le pas à ses émotions.

L'image et le son n'étaient pas de bonne qualité, la vidéo datant de nombreuses années, mais Siena vit enfin le visage de sa mère en vrai. Elle était belle, assurément. Et elle ressemblait beaucoup à Galatea, si ce n'était qu'elle était un peu plus vieille, qu'elle avait les cheveux plus longs, et les yeux bleus. Comme ceux de Mercutio. Comme les siens. Quand elle parla, ce fut avec un timbre assez différent de celui de Galatea. Plus mûr, plus sage, plus doux. Livédia Crust sourit à l'écran.

- *Siena. Je ne sais pas quand tu regarderas cette vidéo. Mais si tu le fais, c'est que je ne suis plus là. Et parce que je ne suis plus là, tu as besoin de savoir. Si Hegan t'a donné cette vidéo, c'est parce que tu as découvert qui il était réellement pour toi.*

Siena se rendit compte qu'elle ne connaissait même pas jusqu'à là le prénom du général. Le prénom de son père. Hegan.

- *Comme tu le sais maintenant, tu n'as pas le même père que Mercurio et Galatea. Si tout s'était bien passé, et qu'Hegan et moi nous vous avons élevés tous les trois, tu ne l'aurais probablement jamais su. En fait, Mercurio et Galatea auraient été persuadé qu'Hegan Tender est bien leur père. C'était le but de ta naissance, ma chérie. Que tout le monde croit que vous étiez tous les trois les enfants d'Hegan.*

"*Mais apparemment, ça ne s'est pas bien passé. Il était évident que si je venais à disparaître, Hegan n'aurait pas eu la force de vous élever tous les trois tout seul, surtout après avoir perdu sa première femme, des années plus tôt. Et il n'aurait pas pu non plus t'élever toi seule, car ça aurait mis en péril le plan visant à protéger ton frère et ta sœur des ennemis de leur vrai père qui les recherchait.*

"*Mais ne juge pas ton père trop sévèrement, Siena. Il t'aime énormément, de ça j'en suis sûre. Et moi aussi, je t'aime. Ne va pas imaginer une seule seconde que l'on t'ait faite uniquement pour servir de couverture à Mercurio et Galatea. Si j'ai choisi Hegan pour ce plan, c'est que je l'aimais. Tu es le fruit de notre amour, et tu es aussi importante à mes yeux que ne le sont ton frère et ta sœur. Alors ne leur en veut pas. Ils n'y sont pour rien.*

"*J'ai fait cette vidéo pour toi, pour t'assurer que tu es bien plus qu'une illusion d'optique à ceux qui en veulent à Mercurio et Galatea. J'espère de tout mon cœur que tu te hisseras aux sommets, comme ton père l'a fait. Tu lui ressembles tellement,*

déjà. Et surtout, veille sur Mercurio et Galatea. Après tout, c'est toi la grande sœur. Je sais qu'ils posséderont normalement des pouvoirs inimaginables ; peut-être les ont-ils déjà à l'instant où tu regardes ça. Mais ils auront besoin de toi. Tu as un rôle à jouer, toi aussi. Peut-être le rôle le plus important...

Je t'aime, Siena. Et dis bien à Mercurio et Galatea que je les aime aussi.

Puis la caméra du côté de Livédia bougea, pour montrer trois enfants qui trottaient au sol. Siena se reconnut à cause de ses cheveux bleus clairs. Elle devait avoir un peu plus d'un an. Elle tenait la main de quelqu'un qu'elle ne pouvait voir à l'écran. Un enfant, sans aucun doute, car il ne paraissait pas bien grand. Mercurio et Galatea étaient deux bébés parfaitement identiques qui gazouillaient sur un tapis en se disputant une peluche de Rondoudou. Puis la vidéo se termina, et l'écran redevint noir.

Siena mit un moment à se rendre compte des larmes qui coulaient sur ses joues. Et pour cette fois, elle n'en ressentit aucune honte. Elle se sentait heureuse d'avoir été aimée par sa mère. Vu comment le Boss avait présenté les choses sur sa naissance, elle aurait pu en douter. Mais non, Livédia Crust avait bien eu l'intention de passer sa vie avec Hegan Tender, qui serait devenu le père légitime des trois enfants. Elle devrait peut-être pardonner au général Tender. Ou du moins arrondir les angles avec lui, car il n'y avait rien à lui pardonner. Peut-être essayer de le connaître un peu plus en dehors du service...

Mais elle ne renonça pas à son idée de le dépasser. Il était peut-être son père, mais il était aussi son supérieur hiérarchique, et un rival pour elle. Siena voulait prouver à tout le monde, et au Boss en particulier, qu'elle pouvait faire mieux que lui, pour qu'on cesse inconsciemment de la comparer au grand général Tender. Siena sortit la cassette de son ordinateur, en se promettant de la donner à Mercurio et Galatea. Ce message ne leur était certes pas destiné, mais ils avaient autant le droit

qu'elle de voir leur mère bien vivante au moins une fois dans leur vie. Elle s'était levée dans cette idée, quand son communicateur bipa.

- Crust, j'écoute, annonça Siena en le prenant.

- Major, le Boss vous fait mander auprès de lui, lui dit quelqu'un dans l'intercom.

Siena n'avait pas oublié la promesse du Boss de la faire participer à son commandement militaire. C'était réjouissant, mais maintenant, ce n'était peut-être pas le bon moment ; ils étaient en pleine crise avec ces Pokemon Méchas. Puis inconsciemment, Siena redoutait aussi de se retrouver face à Zelan, au Quartier Général. Mais un ordre du Boss était un ordre du Boss. Désobéir ou le faire attendre était impensable. Elle rédigea un rapide mot à l'intention de Mercurio et Galatea, lui expliquant où elle était et leur autorisant d'enquêter sur le lieu où se trouvait Eü en son absence. Elle leur signala également en post-scriptum ce que contenait la cassette.

Puis elle sortit des quartiers des officiers pour se rendre à la base secrète de la X-Squad. Elle n'avait pas le temps de chercher son frère ou sa sœur, et elle allait poser son mot et la cassette là-bas. Ils la découvriraient quand ils rentreraient. En chemin, elle tomba pile devant Lusso Tender, accompagné de son habituelle troupe de fidèles et des quelques filles qui voulaient gagner ses faveurs. Siena s'arrêta net. Elle n'avait pas parlé à Lusso depuis qu'elle avait appris qu'il était son demi-frère. Ils n'avaient jamais été vraiment proches, mais l'homme devant elle partageait autant de son sang que Mercurio. Lusso la remarqua, et fit signe aux autres de les laisser. Puis quand ils se furent dispersés, il dit :

- Alors, le vieux t'a mis au parfum, il paraît ? Je peux arrêter de jouer le jeu.

- Parce que tu jouais la comédie ? Se moqua Siena. Je n'ai absolument rien remarqué. Et c'est major Crust, maintenant, capitaine.

Lusso lui sourit.

- Un pauvre capitaine a-t-il l'autorisation de serrer le major dans ses bras une fois ?

- Tu peux, lui autorisa Siena avec hauteur.

Elle fut surprise par l'étreinte de son frère. Comme si elle ressentait tout l'amour et la tendresse contenus pendant des années par Lusso à son égard. Elle en fut émue, et passablement troublée, car elle n'avait jamais considéré Lusso Tender comme un grand sentimental. Cynique serait le mot plus juste.

- La dernière fois que je t'ai prise dans mes bras, avoua-t-il, t'étais pas plus haute qu'un Machoc. Enfin, c'est pas comme si y avait aujourd'hui une incroyable différence...

Siena sourit de la pique. Heureusement, Lusso restait un peu lui-même. Il la relâcha et lui sourit. Un sourire très différent de son habituel rictus moqueur.

- J'ai jamais eu de frère ou de sœur avant ta venue. Et j'ai toujours pas mal aimé Livédia, elle était super sympa avec moi à l'époque où elle draguait le vieux. Ou que le vieux la draguait, devrais-je dire. Bref, quand t'es arrivée, j'étais hyper content. Mais y a eu cet accident, ta mère est morte et le vieux n'a pas eu le courage d'élever seul trois bambins en bas âge, qui lui rappelaient tant Livédia. Ils vous a confiés à Penan, avec interdiction pour moi de faire savoir que tu étais ma frangine. Enfin, je venais te voir de temps en temps, en secret, mais moi et Penan on a jamais été vraiment potes, et... enfin...

Lusso s'embrouillait les pinceaux, et Siena comprit qu'il essayait de se faire pardonner le fait de ne pas avoir été un grand frère très présent.

- T'as rien à expliquer, le coupa Siena. Tu suivais les ordres, point. Parait-il que ça a protégé Mercutio et Galatea.

- Ce plan m'a toujours mit en rogne, s'énerva Lusso. J'ai rien contre le vieux des jumeaux, que j'ai dû voir qu'une fois à peine, mais il est apparu d'un coup, comme ça, et s'est presque interposé entre ta mère et notre vieux, alors qu'ils s'aimaient vraiment. Ce type était un gars aux grands pouvoirs surnaturels aussi, alors je me demandais parfois s'il n'avait pas utilisé sa foutu magie pour envouter Livédia pour se servir d'elle et faire le gosse qu'il voulait.

Siena garda le silence. Elle n'avait pas imaginé les choses comme ça. Et il serait intelligent de ne pas le répéter à Mercutio ou Galatea.

- C'est du passé, dit Siena. Ma mère est morte, et je doute que le père de Mercutio et Galatea ne revienne un jour. Quant à notre... père (elle buta difficilement sur le mot), je le respecte, même si je n'irai pas lui sauter dans les bras quand même.

- Quelle idée ! S'exclama Lusso. J'ai jamais essayé ça une seule fois. Ce vieux grincheux est tellement coincé du cul sur le protocole militaire qu'une telle démonstration d'affection le tuerait net.

Siena savait qu'elle était à peu près pareille, elle aussi. Et vu les caractères de Mercutio et de Siena, elle ne tenait sûrement pas ce trait de sa mère.

- Enfin, c'est pas un mauvais bougre, ajouta Lusso. Il est chiant et aussi aimable qu'un Ursaring qui s'est levé de mauvais pied, mais j'ai jamais eu trop à m'en plaindre. Il m'a élevé seul à la

mort de ma mère. J'avais cinq ans.

- Je suis désolée.

Lusso haussa les épaules.

- Pas de quoi. Je me souviens pas vraiment d'elle. On dit que je lui ressemble de caractère ; Arceus merci !

Siena sourit et remit à Lusso le mot et la cassette.

- Tiens, tu peux donner ça de ma part à Mercurio et Galatea ? Je dois partir.

- Où ça ?

- Le Boss m'a demandé.

Lusso siffla.

- Prends garde, jeune dame. Ça fait même pas un an que t'es dans la Team Rocket, et te voilà déjà major. Je risque de me retrouver bientôt avec un autre général dans la famille. Je ne survivrais sans doute pas à cette infamie...

En partant, Siena songea : *"Et avec de la chance, bien plus qu'un général, mon frère. Beaucoup plus..."*

Chapitre 97 : Les Agents Spéciaux

Si Siena avait espéré ne pas tomber sur Zelan en venant au Quartier Général, elle déçanta très vite. Il était bien là, en compagnie du Boss, lui faisant son éternel sourire froid et hypocrite quand il croisa son regard. Mais le pire, c'était qu'il n'y avait pas que lui. Tous les Agents Spéciaux du Boss étaient là ! C'était un spectacle presque surnaturel quand elle entra dans le centre de commandement. Giovanni était là, entouré de ses généraux et conseillers. Et, dispersés un peu partout dans la salle, les neufs plus puissants membres de la Team Rocket. Enfin, les huit plutôt. Les Agents Spéciaux du Boss étaient bien au nombre de neuf, mais apparemment, le plus puissant de tous, et le plus mystérieux, l'Agent 001, n'était pas là.

L'Agent 009, Domino la Tulipe Noire, était l'Agent la plus proche du Boss, ses yeux violets et froids fixant tout le monde et les moindres recoins de la salle, comme si elle craignait une tentative d'assassinat sur Giovanni. On disait de l'Agent 009 qu'elle était la plus forte au combat au corps à corps et en infiltration, et également la plus zélée des sujets du Boss, qui en avait fait sa garde du corps personnelle. Elle était plutôt jeune, ne devant pas dépasser la trentaine.

L'Agent 008, Siena ne le connaissait guère et n'en avait guère entendu parlé. C'était un homme dont la tête était pratiquement totalement entourée de bandages noirs, avec quelques cheveux rouges qui dépassaient. Il se fondait presque dans la noirceur du coin de la salle où il était appuyé, tel un spectre. Son nom de code était Acutus, et les rumeurs le présentait comme un assassin d'élite.

L'Agent 007 était plus connu, lui. Surtout des femmes, en raison

de sa beauté ravageuse. Avec ses longs cheveux blancs soyeux et ses yeux en or fondu, il était un peu la coqueluche de la Team Rocket. Siena avait déjà vu quelques photos ou posters de lui dans les affaires de Galatea, souvent agrémentés de petits cœurs un peu partout. Par contre, il existait des rumeurs comme quoi ce bellâtre usait de méthodes très peu humaines sur ses subordonnées femmes.

L'Agent 006, un type décharné aux cheveux roux ternes, donnait l'impression d'avoir été déterré puis ressuscité. C'était un peu l'ombre de la Team Rocket, celui qui savait tout sur tout le monde dans l'organisation, et qui dirigeait l'ensemble des Renseignements. C'était d'ailleurs lui qui avait monté le projet X-Squad avec le colonel Tuno, et l'un des rares qui connaissait la vérité depuis le début sur les enfants Crust.

L'Agent 005 était une femme. Jeune, assez belle, aux cheveux châains et aux yeux océans. Elle aussi était connue. Il s'agissait de la fille ainée du Boss, dont on disait qu'elle avait toute les chances de reprendre les rênes de l'organisation un jour. Siena croyait se souvenir qu'elle s'appelait Estelle, bien qu'en tant qu'Agent, elle devait avoir abandonné ce nom, et quiconque le prononcerait en sa présence pouvait bien être exécuté. Elle avait en revanche un titre qui contrastait pas mal avec son apparence abordable : le Vampire de la Team Rocket.

L'Agent 004 était celui qui donnait le plus une impression de confiance dans ce groupe exogène et inquiétant. C'était un homme entre deux âges, souriant, aimable, portant un costume bleu avec cravate jaune. Siena se rappelait que son nom de code était Bonouarg. Il s'occupait plus particulièrement des relations extérieures que la Team Rocket pouvait entreprendre. Il était un peu le représentant de la Team, son négociateur.

L'Agent 003 lui, on pouvait difficilement ne pas le remarquer. Il avait une combinaison flamboyante, et une coupe de cheveux à faire pâlir de jalousie le colonel Bouledisco. Des cheveux en

pointes qui devaient bien monter de cinquante centimètres, sur lesquels on aurait mis dix tubes de gel entier. Et surtout, ils étaient oranges, avec des teintes de rouges et des étoiles bleues. Il avait une belle renommée, celui-là. C'était aussi un enfant du Boss, et son ambition démesurée était connue de tous. Il rentrait souvent en conflit avec son père, et clamait que la Team Rocket se devait de sortir de l'ombre pour se lancer ouvertement à la conquête du pays. Siena devait avouer qu'elle était d'accord avec la plupart de ses idées.

Bref, il aurait été le plus dangereux dans cette salle, s'il n'y avait pas eu l'Agent 002, Zelan. Lui, c'était un serpent. À l'inverse de 003 qui ne mâchait jamais ses mots et qui ne cachait rien de son ambition, Zelan était un terrible menteur, manipulateur et hypocrite, et surtout, il était fou. Siena avait assez souffert pour le savoir, des années auparavant, et occupa tous ses efforts à ne pas regarder dans sa direction.

- Major Crust, fit Giovanni sans préambule. Nous aimerions en savoir plus sur cette nouvelle menace des Pokemon Méchas.

Siena fronça imperceptiblement les sourcils. Si c'était un rapport que le Boss voulait, il n'avait qu'à le demander au général Tender si celui-ci ne lui avait pas encore remis. Et il était inutile de convier la crème de la crème de la Team Rocket pour ça. Mais Siena obéit, et lui raconta en détail leur aventure à Terruptive.

- Notre objectif dans l'immédiat, conclut Siena, est de localiser le Pokemon Eü avant D-Deoxys et sa bande. Nous aurions alors accès aux trois Pokemon qu'ils recherchent, ainsi qu'au pouvoir qu'ils peuvent créer, et nous en tirerions peut-être un moyen efficace de combattre les Pokemon Méchas si ce fameux pouvoir est à la base de leur conception.

Giovanni resta songeur. Ce fut l'Agent 008, sous ses bandelettes, qui parla le premier d'une voix rauque.

- Ces Pokemon Méchas... Combien sont-ils ?

- Nous l'ignorons, monsieur. D-Grandbull et D-Luxray ont été détruit, mais ça m'étonnerait que D-Deoxys n'ait eu que ses deux-là sous la main. D'un autre côté, il ne doit pas en avoir beaucoup d'autres, s'il cherche tant le pouvoir combiné d'Ea, Eï et Eü pour en créer plus.

- Et l'arme du professeur Natael Grivux ? Demanda l'Agent 005. Est-elle vraiment efficace contre ces choses ?

- Elle demande à être testée, madame, répondit Siena. Le professeur a d'ailleurs insisté pour accompagner la X-Squad si d'aventure nous trouvions l'endroit où se cache Eü.

- Et cet Eü ? Comment comptez-vous le trouver ?

C'était Zelan qui venait de parler. Siena se força à le regarder quand elle répondit, mais en gardant une voix aussi neutre que possible.

- Il semblerait qu'Eü soit la possession d'une organisation connue sous le nom de Très Très Méchants Bleus, apparemment les rivaux des Très Méchants Rouges. Flamylope connaît sans doute leur localisation.

- Et dans quelle mesure peut-on faire confiance à ce Pokemon ? Interrogea Domino.

- On ne peut pas, madame. Flamylope ne sert aucun but si ce n'est le sien, et de plus, il est particulièrement stupide. Mais je ne pense pas que ça le dérangerait qu'on aille perturber les plans de ses rivaux en leur prenant Eü.

- Et quel est votre opinion sur tout ceci, major ? Demanda enfin le Boss.

- Mon... opinion, monsieur ?

- Que devrions-nous faire pour nous occuper au mieux de cette nouvelle menace ? À quoi peut-on nous attendre ? J'accorde toujours un grand intérêt aux opinions et aux conseils des membres de mon état-major.

Siena sentit son estomac se serrer, à la fois de fierté et d'appréhension. Le Boss lui demandait son avis, à elle ! Elle craignit de dire quelque chose d'idiot et de perdre toute crédibilité aux yeux de cette éminente assemblée. Mais le Boss avait été impressionné à cause de sa sincérité. Elle décida de la mettre en avant encore une fois.

- Je pense que ces Pokemon Méchas sont une sérieuse menace. Mais je pense aussi qu'ils n'agissent pas de leur propre volonté. D-Deoxys, du moins. Ce sont des machines ; des machines formidablement conçues, ce qui signifie que celui ou celle qui les a créés est extrêmement intelligent et savait ce qu'il faisait. Notre ennemi, c'est leur créateur. Et je pense que si nous voulons triompher face à lui, nous devons lui opposer une organisation forte par le nombre et par les armes.

- Que voulez-vous dire ? Questionna l'Agent 003, apparemment intéressé.

- C'est une guerre qui se prépare, ajouta Siena. Une guerre où l'humanité et les Pokemon devront faire face à l'intelligence artificielle. Les Pokemon ne pourront pas la mener seuls ; ils ont peut-être le nombre et la force, mais pas l'intelligence nécessaire. Ce sera aux humains de prendre la tête des choses. Une direction forte et intransigeante. Une direction que seule la Team Rocket pourra assurer. Mais pour cela, elle devra évoluer ! Il ne faut plus rester caché à mener nos petites affaires en secret. Nous devrions imposer notre ordre, notre vision, à tous les humains. Nous pourrions créer alors une nation idéale que

les Pokemon Méchas ne pourront faire chuter. Le futur de l'humanité, c'est la Team Rocket, je n'en doute pas.

Siena se tut, un peu embarrassée, consciente d'avoir légèrement dépassée le sujet. Mais elle ne regrettait pas d'avoir parlé. C'était ce qu'elle pensait vraiment. Et elle était certaine qu'au moins une personne dans la salle le pensait aussi. L'Agent 003, le fils du Boss, la dévisageait d'un air à la fois surpris et approbateur. Siena lui rendit son regard. Elle savait alors qu'un jour ou l'autre, lui et elle travailleraient ensemble pour ce futur idéal. Et elle savait que 003 l'avait compris aussi. Giovanni hocha la tête, en caressant pensivement son Persian sur ses genoux.

- La réunion est terminée. Merci à tous. Particulièrement à vous, major Crust. Je compte sur vous pour mener vos missions à bien, et continuer à m'éclairer avec vos rapports détaillés et vos idées intéressantes.

Zelan observa Siena quitter la salle, presque soulagée. Sa clairvoyance l'étonnerait toujours. Son imprévisibilité aussi. Qui aurait cru que cette chère Siena était aussi engagée et voyait à aussi long terme ? Elle avait bien compris que la Team Rocket telle que la dirigeait Giovanni ne pourrait rien accomplir de grand. Et à l'inverse de cet idiot de Vilius de 003, elle avait les capacités et l'intelligence pour changer cela. Zelan la voulait pour lui. Il la voulait à ses côtés lorsqu'il changerait le monde. Qu'importe le temps que cela prendrait. Siena Crust sera sienne.

Tandis que les autres Agents et généraux quittèrent la salle, Zelan ne bougea pas. Si les autres Agents en parurent agacés, il n'en était rien de Giovanni. Le Boss considérait son Agent 002

comme le plus fidèle et le plus précieux de ses hommes. Zelan avait tout fait pour, bien sûr. Il lui avait donné des renseignements sur la trahison du commandant Amos, il y avait quelque temps, renseignements qui s'étaient révélés corrects. Bien entendu, Giovanni ignorait qu'Amos obéissait en fait à Zelan, mais il n'avait pas besoin de le savoir. De toute façon, son temps serait bientôt terminé.

- Alors ? Qu'en pensez-vous, monsieur ? Lui demanda Zelan quand tout le monde était parti.

- Je ne l'imaginai pas comme ça. Vous avez entendu ses histoires sur sa direction forte et intransigeante, et sur sa nation idéale ? Elle s'entendrait bien avec Vilius.

- Elle est ambitieuse, approuva Zelan. Et c'est sa plus grande qualité. Son ambition et sa fierté la poussent à se dépasser. Mais elle est aussi terriblement naïve et sincère. Elle vous est loyale, monsieur. Elle sait que ce n'est qu'avec vous qu'elle pourra monter dans la hiérarchie.

- Mais serait-elle prête à espionner son père pour moi ?

- Ne vous inquiétez pas, le rassura Zelan avec un sourire. Elle se fiche de son père, et d'ailleurs, elle ignore tout de sa duplicité. Comme je vous l'ai dit, elle est très naïve.

Et toi aussi, se retint d'ajouter Zelan. Il faisait danser Giovanni comme il le voulait. C'était trop simple. Il lui suffisait d'attiser un peu la paranoïa du Boss, de lui faire croire que Tender complotait contre lui, en voulant se servir de la X-Squad comme d'une arme pour le faire tomber, et cet idiot gobait tout, alors que Giovanni aurait du mal à trouver soldat plus loyal envers lui que le père de Siena.

Mais bon, c'était normal. Zelan avait reçu le don de manipuler les autres à sa convenance. À vrai dire, son plan était déjà prêt

depuis longtemps, et il n'avait plus besoin de Giovanni ni de la Team Rocket. Mais il voulait Siena. C'était pour cela qu'il avait convaincu le Boss que Tender cherchait à lui nuire, pour que Giovanni se serve de Siena pour l'espionner, lui et la X-Squad. Ainsi, Siena serait plus proche de lui si elle devenait plus proche de Giovanni. Et bien plus accessible que constamment entourée de sa sacrée unité.

Non pas que Zelan ait peur de se frotter à ces Méléniés de frères et sœurs, mais il ne tenait pas à se les liguier contre lui tout de suite. Il envisageait même d'en faire deux de ses armes humaines. Et pour cela, il avait Zeff pour les espionner, eux et Siena, en permanence. Oui, Zelan aurait bientôt toutes les cartes entre ses mains. Son nouveau monde allait bientôt prendre forme. Très bientôt...

Mercutio et Zeff se tenaient sous le regard haut perché de Flamylope, assis sur son siège de fortune au-dessus de son bain de lave. Le Pokemon fut pris d'un haut-le-cœur et vomit quelques litres de plus de magma bouillonnant dans le bac.

- Vous avez du culot de revenir ici, les Rockets, grogna-t-il. À cause de vous, plusieurs de mes hommes sont morts !

- S'ils sont morts, c'est parce qu'ils ont eu la mauvaise idée de se frotter à plus fort qu'eux, répliqua Mercutio. On vous avait bien prévenu que tout ça vous dépassait. C'est ta faute s'ils sont morts. Pourquoi les as-tu envoyé à Terruptive en sachant que les Pokemon Méchas allaient s'y rendre ?!

- Je voulais récupérer Eï avant vous tous. J'ai une réputation de méchant à tenir, moi !

- Et de débile fini aussi, soupira Mercurio. Bref, on est pas ici pour ça. Nous voudrions savoir où se trouvent ceux qui possèdent Eü. Ceux qui veulent noyer les fleurs, si je me souviens bien.

- Les Très Très Méchants Bleus ? Je vous ai dit que j'ignorais où ils se cachent !

- Sans doute, mais tu es apparemment le seul à connaître ces gars-là, et on a nulle part à chercher. Tu dois bien avoir des indices, non ?

- Peut-être, admit Flamyclope. Mais pourquoi je vous aiderais, d'abord ? Je suis méchant, rappelez-vous. Et vous les Rockets vous m'avez doublé en kidnappant Eï.

- On ne l'a pas kidnappé, s'agaça Mercurio. Il est venu de son plein gré. Il est en sécurité dans notre base, bien plus qu'il ne l'aurait été avec toi. On le garde juste le temps d'en terminer avec D-Deoxys et ses Pokemon Méchas, et ensuite, s'il le veut, il aura tout le loisir de passer du temps avec toi. Mais si on a pas Eü, on arrivera jamais à vaincre D-Deoxys.

- Puis il paraît que t'es pas vraiment pote avec ces Très Très Méchants Bleus, ajouta Zeff. Quand on sera là-bas, je peux m'occuper d'eux pour toi.

- Ouais, comme ça, ils arrêteront de noyer toutes les fleurs que tu veux brûler. Et tu auras toutes les fleurs que tu veux à cramer rien que pour toi.

Mercurio se foutait de lui. Et il n'allait surement pas entrer en conflit avec les Très Très Méchants Bleus s'il pouvait l'éviter. Quoique, concernant Zeff, il n'avait jamais eu besoin d'une raison pour se battre avec quelqu'un. Finalement, Flamyclope se laissa amadouer par les perspectives. Il leur dit que les Très Très Méchants Bleus opéraient le plus souvent sur l'île de

Marinea. Mercurio connaissait de nom, mais il n'y avait jamais été. C'était une île touristique assez vaste au Sud-est de Kanto, juste avant l'Archipel Sevii. D'ordinaire, c'était un coin assez tranquille, uniquement basé sur le tourisme et le commerce, car il n'y avait même pas d'arène Pokemon là-bas.

Mercurio et Zeff quittèrent la base des Très Méchants Rouges, avec la promesse faite à Flamyclope de tabasser les Très Très Méchants Bleus. Mercurio, lui, s'était mentalement promis que s'il n'y avait rien à Marinea, il reviendrait chez Flamyclope pour le tabasser lui. Mais apparemment, c'était un bon coup. Le colonel Tuno avait cherché quelques actualités sur ce qui se passait à Marinea, et il n'avait pas fait chou blanc.

- Apparemment, leur dit-il, une feuille en main, les autorités de l'île ont constaté une recrudescence des actes de vandalismes contre les plantes et les jardins publics.

- Nos méchants bleus qui s'amuse à noyer les fleurs, dit Galatea.

- Noyer les fleurs ? Répéta Djosan, éberlué. Pour quel objectif, par Arceus ?

- J'sais pas. Sans doute celui d'être le plus crétin possible.

- C'est parfait alors, fit Mercurio. On prévient Eryl et Natael, et on y...

- Je suis désolé, Mercurio, culpa Tuno, mais Eryl ne viendra pas. Elle a participé à ces événements par la force des choses jusqu'à là, mais ce n'est qu'une civile. On ne peut plus l'amener à tout va dans toutes nos missions.

- Mais on a besoin d'elle, protesta Mercurio. Ou du moins, on a besoin d'Ea. Et il faut qu'Eï vienne aussi. On aura peut-être besoin d'eux pour trouver ou convaincre Eü. Eryl est aussi

impliquée que nous. Les Pokemon Méchas veulent prendre son Pokemon aussi.

Siena, qui venait juste de revenir, dit :

- On a besoin que d'Ea seulement, pas de sa dresseuse. Le plus simple aurait été que ce Pokemon appartienne à la Team Rocket.

Mercutio se tourna lentement vers elle, choqué.

- Euh... tu préconises qu'on lui vole Ea ? Demanda Galatea, perplexe.

- Ce n'est pas comme si le vol était totalement étranger à la Team Rocket, répondit Siena. Mais non, je n'ai pas dit ça. Le mieux serait qu'Eryl nous remette Ea de son plein gré. Pour sa... sécurité personnelle, et celle du Pokemon.

- Tu crois que les Méchas cesseront de chercher Eryl si elle n'a plus Ea ? Résuma Tuno.

- C'est ce que je pense, oui.

- Eh bien pas moi, s'exclama Mercutio. D-Deoxys l'a vu avec nous. Il sait qu'elle est la dresseuse d'Ea, et ce sera vers elle qu'il se tournera en premier pour le trouver. Et s'il voit qu'elle ne l'a plus, je doute qu'il reparte bien gentiment.

- On peut la garder à la base, en sécurité, le temps qu'on se soit occupé de D-Deoxys, proposa Siena.

- Ouais, quel pied... Bloquée dans cette base pour une durée indéterminée, constamment entourée de deux gardes... Et puis de toute façon, Eryl ne voudra se séparer d'Ea pour rien au monde.

Siena haussa les épaules.

- Je ne faisais qu'énoncer ce qui pour moi serait la meilleure chose à la fois pour nous, pour Eryl et pour Ea. Je n'ai rien contre cette fille. Mais je trouve assez inquiétant qu'elle connaisse tant de secrets de la Team Rocket quand on sait que c'est la protégée du professeur Chen et qu'elle fréquente des dresseurs comme Régis Chen ou Sacha Ketchum, dont on sait parfaitement qu'ils ne portent pas la Team Rocket dans leurs cœurs.

- Eryl ne nous trahirait jamais, protesta Mercurio. Elle a seulement à cœur de protéger les frères d'Ea, et d'empêcher les Pokemon Méchas d'arriver à leurs fins.

Siena se tut, peu désireuse de continuer ce débat, mais n'ayant clairement pas changé d'avis. Mercurio se tourna vers les autres en quête de soutien. Galatea et Djosan étaient d'accord pour qu'Eryl participe à tous ce qui aurait trait à Ea, Eï et Eü. Zeff, lui, s'en fichait royalement. Tuno soupira.

- Très bien, très bien, on la prend avec nous, cette fois encore. Mais dès que ce problème aura été résolu, je veux qu'elle prenne ses distances, à moins qu'elle ne compte s'engager dans la Team Rocket. Tu sais Mercurio, le général Tender est quelqu'un d'assez tolérant, mais j'ai connu des officiers qui n'hésitaient pas à emprisonner, voire même à tuer des civils qui en savent un peu trop sur nous. Nous sommes une organisation criminelle et secrète, pas un moulin à vent où tout le monde peut rentrer et sortir à sa guise. Je sais qu'elle est ton amie et qu'elle nous a aidé contre l'Empire de Vriff, mais...

- Je comprends, colonel, l'interrompit Mercurio. Si on trouve Eü et qu'on en tire quelque chose pour affronter D-Deoxys, ce sera la dernière fois. Promis.

- Bien. Maintenant, je voudrais tous vos prévenir sur les risques

de cette mission. Ils sont bien plus grands que la dernière fois. On pourra croiser les Pokemon Méchas, la Shaters, voir même se battre contre les Très Très Méchants Bleus, mais ça ne sera pas la chose la plus dangereuse.

- Fichtre et double fichtre, fit Djosan. Que pourrait-il y avoir de plus dangereux que ça ?

- L'île de Marinea est le domaine de l'Agent 001, le plus puissant et le plus mystérieux de tous les Rockets. Même moi, je ne l'ai jamais vu et j'ignore tout de lui.

- Il est où, le problème ? Demanda Galatea. Si un type pareil est là-bas, c'est tant mieux pour nous, non ?

Tuno eut un sombre sourire.

- Tu ne connais pas la réputation de l'Agent 001, Galatea. Il fait totalement ce qu'il veut. Rien ne peut le faire bouger, si ce n'est un ordre express et direct du Boss. Et même lui évite de se payer les services de 001.

- On peut savoir pourquoi ? Demanda Zeff.

- Parce que les dégâts qu'il occasionne lorsqu'il fait quelque chose dépasse largement ce qu'on pourrait gagner d'une mission accomplie. L'Agent 001 est totalement incontrôlable, et différencie rarement ses alliés de ses ennemis. Il fait totalement ce qu'il veut, et même le Boss n'ose rien lui dire. Il ne s'en sert que comme menace contre ses ennemis. 001 est un peu l'épouvantail de la Team Rocket. Les rares missions qu'il entreprend pour la Team Rocket sont toutes d'ordre de destruction massive, genre aller décimer toute une base d'une team concurrente à lui tout seul dans une autre région. Et généralement, c'est toute la région qui est décimée après son passage.

Une lueur très intéressée brilla dans le regard de Zeff.

- Il faut absolument que je rencontre ce gars ! Il faut que je me batte avec lui !

- Ce serait la dernière chose que tu ferais dans ta vie, lui certifia Tuno.

- Je ne comprends pas, fit lentement Siena. Comment un tel élément incontrôlable peut-il faire partie de la Team Rocket ? Notre organisation est basée sur l'ordre, la hiérarchie et la discipline !

- Mais dans toutes organisations sérieuses, il faut un joker, un atout dans notre manche, qui se démarque du reste. En dépit de ses défauts, l'Agent 001 joue parfaitement bien ce rôle. Son nom fait trembler les gens bien plus efficacement que celui de la Shaters.

- On ne va pas renoncer à la mission parce que ce gars se trouve là-bas, protesta Mercurio. Ou alors, il n'a qu'à se charger de prendre Eü. D'ailleurs, pourquoi il ne s'est jamais occupé des Très Très Méchants Bleus ?

- L'Agent 001 se déplace beaucoup, expliqua Tuno. Je ne sais pas s'il se trouve à Marinea en ce moment, mais je sais que l'île est l'une de ses bases. Et puis, une organisation comme ces Très Très Méchants Bleus serait pour lui comme une fourmilière. Ça ne vaudrait même pas la peine de tendre le pied pour l'écraser, si tu vois ce que je veux dire. 001 ne s'occupe que des gros poissons. Je vous préviens juste, au cas où il serait là-bas et qu'on le rencontrerait, de lui montrer autant de respect que vous en auriez en ayant devant vous Arceus en personne.

- Mauvais exemple, colonel, sourit Galatea. Mercurio essaierait probablement de le capturer.

- Vaut mieux éviter de lui balancer une Pokeball à la figure, dit distraitemment Tuno. Il pourrait prendre ça comme un manque de respect. Bon, je vais prévenir le général. Vous, allez chercher Eryl, Natael et Eï. On part immédiatement.

Chapitre 98 : Les tunnels de Marinea

Trefens était préoccupé. Lui et tous ses collègues s'étaient trouvés face à la X-Squad, et pourtant, toutes leurs cibles étaient parvenues à leur échapper. Voilà qui menait à mal la soi-disant réputation de réussite totale des missions de la Shaters. Oh bien sûr, ça arrivait parfois - assez rarement quand même - qu'un contrat arrive à les éviter un certain moment. Bien entendu, la chose était réglée tôt ou tard ; plutôt tôt que tard d'ailleurs... Mais là quand même, ils étaient tous là, et ils n'avaient pas réussi à en tuer un seul !

C'était désagréablement honteux pour des assassins professionnels de leur acabit. Ils allaient devoir régler ça, et vite, avant que le chef ne commence à s'interroger sur la durée inhabituelle que leur prenait cette mission. Le problème, c'était qu'ils devaient attendre que leurs cibles quittent leur base. Même pour les Shadow Hunters, il n'aurait guère été recommandé de s'attaquer seuls à la plus grande base Rocket de la région. Mais maintenant que les Rockets de la X-Squad savaient qu'ils étaient primés, et avaient vu à l'œuvre toute la puissance des Shadow Hunters, il risquait de s'écouler un long moment avant qu'ils n'osent sortir de leur trou.

- Ils ont bougé, gné ! S'écria Two-Goldguns qui surveillait le détecteur.

Trefens en tomba des nues. Ces gars-là étaient soit extrêmement téméraires, soit extrêmement stupides. Ou les deux.

- Destination ? Demanda-t-il.

- Inconnue pour le moment, mais par rapport à la position de leur base, c'est vers l'Est, gné.

- Il faut les pister au cas où ils quitteraient la région. Ujianie, c'est toi la plus rapide et la plus discrète. Suis-les en restant à distance et sans te faire remarquer.

- Bien compris.

Et Ujianie partit d'un coup de vent.

- Où qu'ils aillent, ils vont sûrement y rester un moment, théorisa Trefens. Cette fois, sans faute, je les veux morts ! Et un de capturé aussi. Le colonel ferait bien l'affaire.

- C'est bien beau tout ça... commença Lilura.

- Ah oui ! La beauté est éternelle ! Intervint Od.

- ...mais qu'est-ce qu'on fera si y a toujours ces espèces de robots avec eux ? Acheva Lilura sans tenir compte d'Od.

- Ces choses m'ont l'air d'être leurs ennemies. Qu'importe leur histoire entre eux, il nous faudra juste tuer les Rockets avant qu'ils ne se fassent tuer par ces mécaniques.

Trefens voulait paraître confiant, mais il était troublé. En sortant du volcan, la dernière fois, ils avaient vu le combat entre un de ces robots ressemblant au Pokemon Deoxys contre un Pokemon que Trefens n'avait encore jamais vu. Ils n'étaient pas restés longtemps, car ça ne les concernait pas, mais Trefens avait pu voir le niveau de puissance qui se dégageait du robot Deoxys. Une telle vitesse, une telle défense, une telle puissance psychique... Trefens n'était pas certain de pouvoir en venir à bout. Quoi qu'étaient ces choses, elles avaient le pouvoir de rivaliser avec les Shadow Hunters, et même de les battre. Trefens n'aimait pas ça. Dès que ce contrat sur la X-Squad

serait terminé, et s'ils n'avaient pas d'autre boulot qui nécessiterait sa présence, il allait un peu enquêter sur ces machines Pokemon...

L'île de Marinea, contrairement à Cramois'île, possédait plusieurs villes et villages en son sein. Bien entendu, les deux îles n'avaient rien de comparable. Marinea faisait bien le triple de la superficie de Cramois'île, et n'abritait pas un volcan pouvant entrer en éruption à tout moment, ce qui n'était généralement pas recommandé pour une bonne fréquentation. La X-Squad, ainsi qu'Eryl et Natael, arrivèrent par un ferry partant de Carmin-sur-Mer. Il les déposa à Port Brian, la première ville de l'île et accessoirement la plus fréquentée.

Le colonel Tuno avait décidé qu'ils se passeraient d'uniformes et s'habilleraient en civils. Voir débarquer tout un groupe de membres de la Team Rocket susciterait immédiatement l'inquiétude et la suspicion sur ce genre d'île, et ça n'aiderait en rien si les Shadow Hunters se montraient. Mais Eryl en doutait. Elle ne connaissait pas vraiment ces gens, mais ils n'allaient sûrement pas tenter de les tuer en plein jour au milieu de cette foule de vacanciers. Du moins Eryl l'espérait. Mais en ce qui concernait les Pokemon Méchas, elle était plus inquiète. Mais normalement, il n'y avait aucune raison qu'ils soient là, car si Flamylope n'avait pas parlé, ils devaient ignorer où se trouvait Eü.

Cela étant, l'espèce de fusil-laser que tenait le professeur Natael la rassurait un peu, si tant est qu'il soit si efficace que ça contre les Pokemon Méchas. En revanche, il ne rassurait pas les gens qu'ils croisaient, pas plus que Zeff qui tenait ostensiblement sa pistolame (qu'il avait fait réparer), ou que Siena qui agrippait fermement son fouet électrique, ou encore Mercurio et son épée

qui pendait à sa ceinture.

- Question arrivée discrète, vous repasserez, les gars, leur signala Galatea. Les gens nous regarde comme si on allait provoquer une guerre.

- Ce qui a de grandes chances d'être tout à fait exact, soupira Tuno. Bon, il faut se renseigner sur les Très Très Méchants Bleus. Peut-être auprès de la police locale. On pourrait leur raconter que nous sommes des espèces de chasseurs de primes qui ont pour mission d'arrêter ces types.

- Nos visages sont forcément connus de toutes les polices de Kanto, colonel, fit remarquer Siena. Les Dignitaires s'en sont forcément chargés.

- Mais ces gueux n'ont pas encore connaissance du mien ! S'exclama Djosan. Que je puisse aller parlementer avec les gardiens de la paix sans risque.

- Ne le prends pas mal, hein, mais même sans avis de recherche, tu risques de pas mal attirer l'attention, dit Galatea avec un demi-sourire.

- Si vous le permettez, je vais y aller avec la jeune Eryl, proposa Natael. Je doute faire l'objet d'un avis de recherche.

Eryl aurait préféré rester auprès de Mercurio, mais elle acquiesça. Elle se rendrait utile comme elle le pourrait. Les Rockets avaient déjà été bien gentils de l'amener une nouvelle fois avec eux.

- Très bien, dit Tuno. Pendant ce temps, nous on va se renseigner sur la géographie de l'île pour tenter de savoir où pourrait se trouver la base de l'Agent 001. Et pour l'éviter à tous prix. On se retrouve ici.

Comme Natael était en train de partir, Mercurio le rappela.

- Prof, vous comptez rentrer dans un commissariat avec votre DASI ?

Eryl ne se sentit pas du tout mal à l'aise en seule compagnie du professeur Natael. Bien qu'elle ne le connaissait pas, il était ce genre d'homme au sourire facile qui arrivait à vous rassurer en toute situation. De plus, il était très gentil et d'une beauté renversante. Son seul problème était qu'il sursautait pour tout et n'importe quoi. Eryl avait compris que cet homme avait été un grand ami de la mère de Mercurio et des deux filles.

- Alors comme ça, tu es la petite amie de Mercurio ? Lui demanda Natael avec un sourire paternel.

Eryl rougit violement et se mit à balbutier.

- Euh... je... enfin... pas vraiment... juste un grand ami...

- Excuse-moi de me montrer indiscret. Mais je suis un scientifique. C'était la conclusion qui était sortie de mes attentives observations te concernant.

Eryl se surprit à envisager la chose. Était-elle amoureuse de Mercurio ? Difficile à dire, étant donné qu'elle ne savait pas trop ce qu'était l'amour entre une fille et un garçon. Mais une chose était certaine : elle aimait sa compagnie, et même la dernière des sottises aurait trouvé Mercurio beau garçon. Mais voilà ; Mercurio était un dresseur d'élite, un membre important de la première organisation de Johkan, et qui plus est un surhumain capable de prodiges qu'elle ne pouvait même pas imaginer. Et elle, en comparaison, elle n'était pas grand-chose.

Peut-être était-ce pour ça qu'elle voulait se donner tant de mal pour aider la Team Rocket dans ses missions, et pour devenir une puissante dresseuse collectionnant les badges d'arène.

Pour impressionner Mercurio. Pour essayer de se rapprocher un tant soit peu de son niveau. Ils sortirent du port pour pénétrer dans le cœur de la ville, de conception architecturale assez ancienne, mais rénovée de façon à accueillir tous ces gens qui venaient chaque année prendre des vacances sur cette île de rêve. Mais Eryl songea qu'en dehors de la saison, la vie ici devait être assez morne.

- Il me fait beaucoup penser à sa mère, reprit Natael. En caractère, du moins. C'est pour ça que ça me fait aussi mal quand je croise ses yeux, si semblables à ceux de Livédia.

Eryl fut un peu gênée ; elle ne savait rien de la mère de Mercurio, si ce n'était qu'elle était décédée il y a longtemps, et ce sujet avait l'air personnel, mais d'un autre côté, elle était curieuse. Tout ce qui se rapprochait de Mercurio l'intéressait.

- Que lui est-il arrivé ? Demanda-t-elle avec douceur.

Natael regarda les cieux, comme s'il priait Arceus de lui donner du courage, puis dit avec faiblesse :

- Elle a été tué par le fruit de nos propres expériences. Livédia était une brillante scientifique, vois-tu ? Et nous étions en train de créer un robot pour les hautes instances de la Team Rocket. Le même genre de robot que nous sommes en train d'affronter. Toutes les nuits, je vois encore son visage mécanique, ses yeux dorés, luisant de l'envie de meurtre. Et chaque jour, je prie le ciel pour qu'il m'accorde le pardon pour ma participation dans cette infamie.

- Et ce robot, qu'est-il devenu ?

- Nous l'ignorons. Il a disparu après avoir tué l'équipe scientifique et s'être échappé de la base. On en a plus entendu parler. Ce qui est étrange, car il est sans conteste l'intelligence artificielle la plus développée et la plus puissante que ce monde

ait jamais porté.

- Il a peut-être un lien avec D-Deoxys et ses Pokemon Méchas, alors ? Avança Eryl.

- Peut-être, admit Natael avec un frisson. Mais, ma jeune amie, je te conseille de prier tous les dieux connus et inconnus pour que ce ne soit pas le cas. Cet être... Diox-BOT... ne peut être détruit. Ni par les humains, ni par les Pokemon. Il a été conçu pour être invincible et tout puissant.

- Mais pourquoi a-t-il fait ça ? Pourquoi n'a-t-il pas obéi à ses créateurs ?

- Dans notre obsession de le rendre le plus puissant et le plus intelligent possible, nous avons trop poussé son caractère autonome, et il a fini par prendre conscience de lui-même. De devenir un être pensant. Et le propre des êtres pensants est d'être libres. Nous avons commis une terrible erreur. Nous avons tenté de jouer les dieux tout puissants, et voilà ce qu'on a récolté.

- Vous ne pensiez pas à mal, j'en suis sûre, professeur, fit Eryl pour le consoler.

- Mais j'ai été idiot. Idiot d'avoir cru aux bienfaits de notre création. Et idiot de m'être caché de tout ensuite pour tenter d'oublier. Non, je ne vais pas oublier. Au contraire. Je vais penser à ce que j'ai fait pour tenter de me racheter. Livédia et tous mes autres collègues qui ont péri de la main de Diox-BOT ne pourront pas trouver le repos tant que ce problème des Pokemon Méchas ne sera pas résolu.

Eryl admirait le courage du professeur. Il était évident que la mention seule de mots comme Diox-BOT ou Pokemon Méchas le terrifiait parfaitement, mais sa détermination n'était pas feinte. Pour vaincre ses traumatismes du passé, il fallait une grande

volonté, Eryl le savait. Ils finirent par arriver au poste de police de la ville. L'agent Jenny les reçut, et fut ravie quand Natael se présenta comme un assistant du professeur Chen et Eryl comme sa garde du corps dresseuse de Pokemon, tous les deux chargés d'enquêter sur les activités délictueuses des Très Très Méchants Bleus.

- Ces voyous troublent depuis longtemps la tranquillité de notre belle île, expliqua l'agent avec colère. Ils ne sont pas bien dangereux, mais ils sont nombreux, et ont un penchant très net pour la fuite rapide et les bonnes cachètes.

- Justement, vous ne sauriez pas où ils se cacheraient ? Demanda Eryl. S'ils possèdent une espèce de base.

- Ils s'enfuient souvent dans les tunnels de la montagne. Mais jamais nous avons trouvé quoi que ce soit là-bas. Ce réseau de tunnels est très développé et s'enfonce assez loin sous terre.

- Pourquoi ne pas les avoir fait sceller ? Interrogea Natael.

- Oh, mais on a essayé. Mais ces types sont commandés par un Pokemon étrange qui détruit comme du papier tous nos murs de ciment. Et puis il y a tellement d'entrées et de sorties dans cette montagne, qui peuvent donner sur plusieurs endroits, au sommet comme au sein même de la ville, qu'ils auront toujours un endroit où sortir.

- Vous dites qu'ils sont commandés par un Pokemon ? Répéta Eryl.

L'agent Jenny hocha sombrement la tête.

- Un petit gars sur deux pattes avec un seul œil, une corne et un air assez patibulaire. Je ne sais pas de quel Pokemon il peut s'agir, mais en tous cas, il sait parler.

Eryl cligna des yeux. Ça avait l'air de la description de Flamyclope. Y en avait-il un autre comme lui ?

- Mercurio ? Dit Galatea.

- Hum ?

- Tu sais qu'on est suivi ?

- Oh, tu veux parler de Flamyclope et de sa bande ? Bien sûr. Ils étaient sur l'île avant nous, apparemment, et ils nous attendaient. Je dois admettre qu'ils se planquent bien, mais pas assez pour des utilisateurs du Flux.

- Tu ne crois pas qu'on devrait le dire à Tuno et Siena ?

Mercurio haussa les épaules.

- Si ça t'inquiète tant que ça... Ils sont sûrement venus pour profiter du fait qu'on va sans doute chercher des noises aux Très Très Méchants Bleus, et lui et ses Très Méchants Rouges seront là pour ramasser les morceaux ensuite.

Le colonel Tuno et Siena étaient en train de questionner les habitants sur des rumeurs qui couraient au sujet d'une base Rocket dans les environs. Des rumeurs que Tuno et Siena avaient bien entendu totalement inventé, pour tenter de connaître l'emplacement de l'Agent 001 sur cette île. Mercurio était étonné, quand même. Si cet Agent était si dangereux et psychopathe qu'on le disait, pourquoi diable l'un des endroits où il avait choisi refuge grouillait de touristes insouciantes ? Tuno et Siena revinrent en même temps qu'Eryl et Natael. Chacun fit le point sur les informations qu'il possédait, et Galatea mentionna

Flamyclope et ses sbires.

- Les avoir sur nos pas pourrait nous être bénéfique, dit le colonel. Ils pourraient provoquer du grabuge contre leurs rivaux, ou même contre les Pokemon Méchas ou les Shaters s'ils sont là. Faisons comme si nous ignorions qu'ils étaient là. On a appris de notre côté que l'Agent 001 détient un manoir quelque part sur l'île, à un endroit assez éloigné de la ville, en haut sur la montagne. C'est du moins ce que j'ai cru comprendre, car aucun habitant n'aurait jamais aperçu un membre de la Team Rocket ici.

- 001 est peut-être tout seul ? Proposa Siena. S'il est une armée à lui seul...

- Ou peut-être a-t-il déjà tué tous ses subordonnés, ajouta Zeff avec amusement.

- Quoi qu'il en soit, allons-y, ordonna le colonel. Si les informations de l'agent Jenny sont exactes et que les Très Très Méchants Bleus se terrent dans les tunnels de la montagne, on ne devrait pas avoir à faire à 001, ni à la perspective peu enchantante d'avoir à lui expliquer notre présence sur son île.

Ils allèrent donc jusqu'à la montagne de l'île, qui possédait, en effet, nombre de tunnels. Mercutio en sonda un avec le Flux, et il sentit qu'il y avait bien des êtres vivants dedans. Mais à cette distance, il ne pouvait pas distinguer s'il s'agissait de simples Pokemon ou d'humains. Il sentait aussi que cette montagne était pour sa majeure partie creuse, et que ce tunnel faisait partie d'un vaste réseau de souterrains. Ils allaient avoir de l'espace à fouiller. La bonne nouvelle, c'était qu'en raison de tous ces tunnels, ils n'auraient qu'une chance sur une centaine de tomber sur des Pokemon Méchas ou des Shadow Hunters s'ils étaient là. Et bien entendu, connaissant la chance légendaire de la X-Squad, aucun d'entre eux ne fut réellement étonné, une dizaine de minutes plus tard, de trouver devant eux

un robot de deux mètres de haut, couleur lavande, tenant deux longues épées entre ses épais bras mécaniques, et ayant la forme caractéristique du Pokemon Mentali.

- L'omniscience du maître D-Deoxys n'a jamais été prise en défaut, déclara D-Mentali. Il savait fort bien que vous viendrez ici. Je vous attendais, chers humains.

- Vous saviez où se trouvait Eü alors ? Interrogea Siena.

- Cela va de soi. Nous attendions juste d'être certains de posséder Ea et Eï avant d'attaquer cet endroit gardé par l'un de vos hommes les plus puissants. Ceci dit, il me semble que cet Agent 001 n'est pas là actuellement. Dommage pour vous. Je vais d'abord vous tuer, puis je vous prendrai Ea et Eï. Après quoi je me chargerai rapidement de ces Très Très Méchants Bleus qui se terrent ici et leur prendrai Eü. Je serai celui qui aura amené les trois Pokemon à mon maître, et pour cela, je serai son bras droit alors qui dominera ce monde infâme.

Mercutio haussa les sourcils, et se tourna vers Natael, l'air de dire « c'est le moment de voir si votre engin fonctionne, doc ». Mais Natael semblait tétanisé devant le Pokemon Méchas, paralysé par la peur. Mercutio était déçu, mais au fond de lui, il ne s'était pas attendu à autre chose. Le professeur avait beau avoir les meilleures intentions du monde, son traumatisme ne guérirait pas dès la première mission. Mercutio envisagea de lui prendre le DASI des mains, mais ce flingue possédait tellement de boutons et de trucs à régler que le jeune homme craignait de le faire exploser s'il essayait de s'en servir.

Pendant ce temps, Ea était sorti de la Pokeball d'Eryl et avait rejoint Eï qui faisait face à D-Mentali. Et, sans aucune sommation, ils utilisèrent une attaque que Mercutio, ni aucune personne présente, n'avait jamais vu. Le rayon vert qu'Ea avait lancé rejoignit le rouge d'Eï, et le tout combiné faisait ressortir une puissance monstrueuse. Le tunnel en trembla même ;

encore plus quand l'attaque percuta D-Mentali. Mais Mercurio avait bien vu le Pokemon Méchas faire apparaître un Mur Lumière devant lui avant que le rayon ne le touche. Mais malgré ça, il avait le bout de ses épaules métalliques et une partie de sa jambe droite qui semblaient noircis et friables.

- Impressionnant, admit-il. Vos pouvoirs liés ne sont donc pas une légende, petits Pokemon. Mais sans le troisième d'entre vous, votre attaque ne sera jamais complète.

Eï et Ea semblaient épuisés après un tel déferlement de puissance. Eryl prit son Pokemon dans ses bras, et étrangement, ce fut Zeff qui alla chercher Eï. Mercurio ne savait pas quoi en penser. Indubitablement, ces petits Pokemon leur réservaient encore bien des surprises. Mercurio ferait tout pour qu'ils ne tombent pas entre les mains de D-Deoxys. Il appela son Mortali et se plongea dans le Flux, prêt à combattre. Tous les autres firent de même et appelèrent leurs Pokemon. D-Mentali ouvrit sa bouche mécanique qui se trouvait sur son torse, dans une seconde représentation de la tête du Pokemon Mentali. Un laser s'y préparait. De type psychique ; Mercurio le sentait d'ici.

Quand D-Mentali le tira, Zeff fit preuve de rapidité d'esprit en plaçant son Scalproie devant la trajectoire du rayon, qui se dissipa en un instant, le type ténèbres annulant les attaques psychiques. Puis, Scalproie, Mortali, Pyroli et Givrali des enfants Crust, suivis de Crimenombre, Mackogneur et Feunard, fondirent sur D-Mentali en lançant leurs attaques à l'unisson. Mais alors, une sphère d'énergie sortie de nulle part les intercepta tous, les forçant à reculer en catastrophe pour éviter cette attaque inattendue. Mercurio pesta dans sa barbe.

Il avait reconnu là une attaque Prescience, une attaque qui avait toujours quelques minutes d'écart entre le moment où elle était lancée et celui où elle apparaissait. Mais il n'avait pas vu D-Mentali la lancer auparavant. Peut-être en avait-il prévu

d'autres, qui pouvaient arriver à n'importe quel moment. Après plusieurs attaques lancées sur le Pokemon Mécha, aucune n'avait encore touché au but. D-Mentali les esquivait et les parait avec une aisance insolente, comme s'il les prévoyait longtemps à l'avance. Le visage mécanique de D-Mentali était bien évidemment impassible, mais Mercutio était sûr qu'il aurait souri s'il l'avait pu.

- Je lis dans vos pensées si facilement, dit-il. Je crois que vous commencez à comprendre la futilité de vos actions. Je vois tout, je prévois tout. Je sais quelles attaques vous allez lancer avant même que vous ne l'ordonniez.

- Tu n'avais pas prévu l'attaque d'Eï et d'Ea, pourtant ! Répliqua Eryl.

- Bien sûr que si. L'esprits de Pokemon comme eux ne diffèrent pas des vôtres. Je peux les lire comme un livre ouvert. La seule chose que je n'avais pas prévue serait la puissance de cette attaque. Et ça n'a plus d'importance, désormais. Je vais...

Mais personne ne sut ce que D-Mentali allait faire, car un rayon jaune le toucha de plein fouet. Ses membres mécaniques furent pris de convulsions, puis ses yeux s'éteignirent, et le Pokemon Méchas resta immobile. Les Rockets et Eryl constatèrent avec stupéfaction que le rayon provenait du DASI de Natael.

- Il faudrait avancer, et boucher le tunnel derrière nous, leur dit le scientifique. Comme je vous l'ai dit, cet arme ne les paralyse qu'un moment.

Stupéfaits, ils s'exécutèrent tout de même, passant rapidement devant le Pokemon Méchas immobile. Puis le Mackogneur de Djosan provoqua une belle attaque Eboulement qui mit quelques tonnes de roches entre eux et D-Mentali.

- Pourquoi n'a-t-il pas prédit votre attaque et esquivé ?

Demanda enfin Galatea, posant la question que tout le monde se posait.

- Pour la simple bonne raison qu'il n'a pas pu lire dans mon esprit, fit Natael. Dès que j'ai vu qu'il s'agissait d'une réplique mécanique de Mentali, j'ai compris qu'il pourrait lui aussi lire nos pensées, comme le Pokemon dont il a la forme. Alors, j'ai fermé mon esprit en me laissant envahir par la peur. D-Mentali ne pouvait voir rien d'autre, et il a laissé tomber, me jugeant inoffensif. C'est pour cela que j'ai mis si longtemps à réagir. J'en suis désolé.

- Au contraire, c'était super intelligent, professeur, minauda Galatea. Et votre arme marche super bien, aussi !

- Mais D-Mentali se réveillera dans une minute ou deux, si ce n'est déjà fait, et ces pierres ne le retiendront pas longtemps. Je suggère que nous avançons rapidement.

Mercutio songea qu'en à peine cinq minutes d'intervalle, il venait de se faire drôlement impressionner, à la fois par Eï et Ea et par Natael. Il les avait considéré comme faibles, à cause de leurs apparences ou de leurs caractères. Une erreur qu'il se garderait bien de reproduire une nouvelle fois.

Chapitre 99 : Lord Judicar

Mercutio menait le groupe, se fiant à son Flux pour se diriger vers où il ressentait la présence d'êtres vivants. Ils courraient bien depuis une heure dans ces tunnels froids et humides, avec de nombreuses jonctions. Ils devaient bien tous être essoufflés et avoir un point de coté, mais ils avaient une petite avance sur D-Mentali qu'ils ne devaient pas perdre, d'autant que Mercutio ignorait tout des capacités du Pokemon Mécha. Ses pouvoirs psychiques lui révéleraient aussi bien que le Flux la direction à prendre, certes, mais peut-être pouvait-il faire autre chose pour aller plus vite.

Enfin, Mercutio sentit qu'il se rapprochait de plus en plus des êtres vivants qui se trouvaient ici. Il pouvait bien les sentir maintenant. Il y avait des Pokemon, bien sûr, mais aussi plusieurs humains, signe que c'était sans doute les Très Très Méchants Bleus. Ils étaient si proches... mais derrière le mur qui faisait de ce tunnel un cul de sac. Djosan en fut visiblement offensé.

- Parbleu ! Quelle idée insensée de faire un tunnel si c'est pour qu'il n'y ait point d'issue au bout !

Mercutio tata la roche du bout des doigts. Il voyait très bien les présences derrière, dans le Flux. Il se tourna vers Galatea pour avoir confirmation, et cette dernière hocha la tête.

- C'est creux derrière, expliqua Mercutio. On peut détruire ce mur.

- Tu es sûr ? Demanda Tuno. Sinon, on risque de faire s'écrouler le tunnel sur nous.

- Si c'est le cas, je vous présenterai mes plus plates excuses, si

j'en ai le temps.

Ils laissèrent passer le Mackogneur de Djosan, qui pulvérisa le mur rocheux sans aucune difficulté. En effet, ce dernier était bien creux. Ils avaient quitté le tunnel pour entrer dans un très large espace, avec une aire d'eau miroitante qui brillait au centre.

- Un lac souterrain, fit Eryl, émerveillée.

- Nous devons nous trouver au cœur de la montagne, les renseigna Natael. Il serait intéressant d'étudier la pureté de cette eau...

Mais avant qu'ils n'aient pu faire un pas de plus, ils furent cernés par plusieurs hommes portant une combinaison de couleur cyan avec écrit dessus : « Mon porteur est très très méchant ! ». En outre, chacun de ces types tenaient une espèce de baïonnette qui aurait pu passer pour une arme menaçante quelques cinq cent ans plus tôt.

- Intrus ! Intrus ! Glapirent plusieurs d'entre eux.

- Plait-il ? Fit Tuno d'un air poliment étonné.

- Vous n'avez pas le droit d'être là ! Ceci est la base des Très Très Méchants Bleus !

- Ah ? Il n'y avait aucun panneau pourtant. Oh, et vous n'êtes pas vraiment bleu, mais plutôt cyan qui tend vers le vert, je dirais.

D'un même mouvement, tous les sbires regardèrent leurs uniformes, surpris, comme si ils venaient tout juste d'en remarquer la couleur. L'un d'eux se reprit vite.

- Suivez-nous ! On va vous amener devant le chef !

- Très bonne idée, acquiesça Tuno. On voulait justement le rencontrer. Je suis sûr qu'il s'agit d'un individu charmant et très intelligent.

Mercutio n'aurait pas trop parié là-dessus, mais il voyait bien que le colonel se payait la tête de leurs hôtes. Tout comme Flamyclope siégeait dans sa base sur un trône en bois au-dessus d'un bac de lave, le Pokemon qui dirigeait les Très Très Méchants Bleus était assis sur une petite tour au milieu du lac. Et question physique, il semblait sorti du même moule que son rival. Il avait la même taille, le même œil unique sur le front, la même large bouche garnies de dents tranchantes, et le même air imbécile. Seule sa couleur changeait, en un bleu-vert clair, ainsi que le haut de sa tête, qui ne possédait qu'une corne alors que Flamyclope en avait deux.

- Voici le grand Fluvyclope, annonça l'un des sbires. Soyez sous le choc de son charisme et de sa méchanceté inégalés !

À l'entente de son nom, Fluvyclope se leva en titubant, comme s'il sortait du bar après plusieurs verres. Son œil semblait d'ailleurs bizarrement vitreux.

- Quoi, quoi ? Qui m'a appelé ?

- Chef, ce sont des intrus !

- Intrus ? Euh... et qu'est-ce que c'est ?

- Des gens qui ne font pas partie des nôtres et qui ne devraient pas être là. Regardez, chef, ils ne portent pas notre uniforme !

- Bah... Ah c'est dommage, hein ? Ils sont si classes pourtant... Dépêchez-vous d'aller leur en donner !

Mercutio ne se préoccupa pas de la bêtise de Fluvyclope, et

sonda plutôt les lieux avec le Flux pour tenter de repérer Eü. Ea et Eï firent de même avec le lien spécial qu'ils partageaient entre eux. Les deux petits Pokemon croisèrent le regard de Mercurio et désignèrent discrètement et rapidement le lac. Restait à savoir comment procéder. Ça dépendrait d'Eü. S'il était là de son plein gré, il fallait le convaincre, ainsi que ses idiots d'amis, qu'il n'était pas en sécurité ici. Et s'il était capturé par ce Fluvyclope, pas besoin de négociier. Ce n'était pas ses types qui allaient les arrêter, même s'ils étaient dix fois plus nombreux. Mais c'est alors qu'apparurent, venant d'un autre tunnel, Flamyclope et les Très Méchants Rouges.

- Ah, ah ! Fluvyclope ! Tu es à ma merci, désormais ! Fit le Pokemon feu.

- Toi ici ? Chez moi ? Mais je ne t'ai pas invité ! S'indigna Fluvyclope.

- Je n'ai pas besoin d'invitation ! Je fais ce que je veux, car je suis très méchant !

- Et moi je suis très, très méchant. Tu vois ? C'est encore plus méchant que très méchant !

- T'as juste volé mon idée de mettre un « très » avant le méchant, répliqua Flamyclope. Et en plus tu en a mis deux exprès !

- Pour montrer ma supériorité, déclara Fluvyclope, ayant l'air de dire un mot dont il ne connaissait pas le sens. Regarde, Flamyclope !

Il fit signe à l'un de ses hommes près d'un mur qui appuya sur un bouton discret. Aussitôt, quelque chose remonta du lac en un bruit mécanique. C'était une cage sur une tige de métal. Et dedans, il y avait un petit Pokemon bleu, avec de grandes oreilles qui devaient faire sa taille. Mercurio ne l'avait jamais vu,

ni aucun de ses camarades, mais ils n'eurent pas de mal à mettre un nom dessus : Eü.

- Avec Eü, reprit Fluvyclope, je maîtrise l'eau à une puissance qui te dépasse, idiot de Flamyclope ! Je vois qu'Eï n'est pas avec toi. Donc c'est moi qui ai gagné !

- Tu n'as rien gagné ! Protesta Flamyclope. Moi, je n'oblige pas Eï à travailler pour moi, c'est tout, et je ne l'enferme pas dans une cage !

- C'est que tu n'es pas assez méchant, idiot !

- On verra qui sera le plus méchant quand on aura libéré Eï et qu'on t'aura écrasé !

- Tu ne feras rien du tout. Car je vais mettre en route mon plan machiavélique ! Je vais mettre Eü en haut de la montagne, dans le générateur qu'utilise le méchant Rocket qui fait peur. Grâce à son énergie de l'eau, il soulèvera le lac et inondera la ville entière ! Et alors, je serai connu comme le plus grand méchant qui a noyé plus de fleurs que tu en as brûlé !

Et, avec un rire de fou, il prit la cage d'Eü dans ses petits bras, et courut s'enfuir dans l'un des tunnels de la grotte. Flamyclope grogna et le poursuivit, tandis que les Très Méchants Rouges affrontaient les Très Très Méchants Bleus, sans que plus personne ne fasse attention aux Rockets.

- Je pense qu'on a laissé la situation nous échapper quelque peu, dit Tuno d'un air navré.

- C'est peut-être pas plus mal, dit Zeff en haussant les épaules. Laissons ces abrutis régler leurs affaires entre eux, et courrons rattraper les deux bouffons en chef.

Mercutio songea qu'il n'avait pas tort, mais ça lui faisait de la

peine de voir que les deux groupes s'entretuaient réellement. Les rouges se servaient d'espèces de broches à barbecues, et les bleus de leurs petites baïonnettes, et ses abrutis ne faisaient pas semblant de se combattre. Mourir pour les idioties de ces deux Pokemon était le summum du ridicule.

- Arrêtons-les avant, proposa Mercurio. Ce serait mal de les laisser s'entretuer pour rien comme ça...

- Je te comprends, acquiesça Tuno, mais on a vraiment pas le temps. Tu as attendu ce qu'a dit Fluvyclope ? Il compte mettre Eü dans le générateur du « méchant Rocket qui fait peur », en haut de la montagne. Il parlait sans nul doute de l'Agent 001. Et si on touche à son générateur, je doute qu'il cherche à comprendre. Il va annihiler à la fois les deux cyclopes et Eü. Et peut-être même nous, s'il découvre qu'on est impliqué. Il faut arrêter Fluvyclope !

Mercurio comprit le bien fondé et la logique qui en découlait, et courut avec les autres vers le tunnel où Fluvyclope et Flamyclope étaient partis, tout en évitant les affrontements opposants les rouges et les bleus. Mais avant qu'il n'y parvienne, il y eut un tremblement, léger mais qui fut ressenti par tout le monde, car tous les combats cessèrent immédiatement. Mercurio se demanda si c'était l'œuvre de D-Mentali qui s'approchait, quand soudain l'air se mit à devenir lourd, oppressant, froid. Mercurio et Galatea le sentait très bien dans le Flux ; quelque chose de mauvais était tout proche. Mais même les autres, qui n'avaient pas le Flux, le ressentirent aussi. Eryl se mit même à frissonner. Toute la lumière du lac avait disparu. Tout bruit aussi, à part les respirations profondes et apeurés des personnes présentes.

- C'est quoi ce délire ? S'exclama Zeff en empoignant sa pistolame.

Mercurio crut remarquer un certain tremblement dans sa voix,

ce qui en disait long sur l'atmosphère qui régnait ici. Puis une voix s'éleva dans la grotte. Une voix terrifiante, résonnante, qui semblait provenir du fond d'un puits.

- Quel est donc ce tapage incessant que je ressens depuis chez moi ?

Mercutio frémit, car il n'arrivait pas à distinguer d'où provenait cette voix. Pas même avec le Flux. C'était ce qui l'effrayait tant. Il ne distinguait aucune autre présence que la leur et celle des rouges et des bleus. Pourtant, il ressentait bien l'aura menaçante de cette personne. Une personne totalement absente du Flux. Même les Pokemon Méchas, il pouvait les ressentir. Alors pourquoi...?

Un pan du mur rocheux s'illumina distinctement, et il se mit à fluctuer comme si c'était un hologramme. Une silhouette en sortit, traversant carrément le mur, qui redevint solide après son passage. Mercutio retint un cri de stupeur. Cette haute silhouette, cette cape sombre, cette armure étrange, et ce masque. Ce masque qui reflétait la pure terreur de tous ceux qui le regardait, si semblable à une tête de mort, avec ses deux cornes et ses globes optique qui rayonnaient d'un blanc lumineux. Mercutio connaissait cet homme. Celui qu'il voyait dans ses cauchemars depuis quelque temps. Il était donc bien réel. Mais pourtant, bien que le voyant sous ses yeux, Mercutio n'arrivait toujours pas à le sentir via le Flux.

Mais il sentait autre chose ; quelque chose qui n'avait aucun rapport avec le Flux. Cet homme, ou quoi que ce soit qu'il puisse être, dégageait une aura charismatique indéniable. Mercutio ne pouvait s'empêcher d'être submergé par l'émerveillement, ou une émotion ressemblante, devant cette vision pourtant sinistre. Et Mercutio était certain que ce n'était pas naturel. Ce type... il avait ou faisait forcément quelque chose. Les Très Très Méchants Bleus furent ceux qui furent le plus effrayés par cet individu semblant sorti tout droit des

enferts. Ils tentèrent de prendre la fuite, mais ils se retrouvèrent flottant dans les airs à la seconde, battant inutilement des jambes et des bras. Les Très Méchants Rouges ne tardèrent pas à les rejoindre.

- Je tolérais votre présence en ces lieux uniquement parce que vous ne me dérangez pas, reprit l'individu masqué. Quelle perte de temps ça aurait été pour moi de m'occuper de vous, et ça aurait été vous accorder trop d'importance. Mais nul ne peut déranger ma méditation dans ma propre demeure sans être inquiété.

Une lueur noire enveloppa l'homme masqué, comme si les ténèbres étaient vivants et appréciaient la proximité avec ce gars. Mercurio était peut-être un novice question savoir des Méléniés, mais il était certain de ce que c'était : du Flux. Le Flux le plus noir que Mercurio n'ait pu voir. Encore plus noir que celui qu'utilisait le Seigneur Souverain Vriffus. Un Flux qui lui donnait la nausée rien qu'en le percevant. L'homme masqué tendit ses bras, et tandis que le Flux noir se déversait sur eux, il dit :

- Tombez dans les fosses que Giratina a prévu pour vous...

Alors, le Flux sombre alla entourer tous les méchants rouges et bleus, et leurs cris cessèrent immédiatement. Quand le Flux se dissipa, tous les corps tombèrent à l'unisson, sans un bruit si ce n'est celui de leur chute. Ils n'avaient aucune blessure. Mais ils étaient morts. Tous autant qu'ils étaient. En un instant. Mercurio était si horrifié qu'il mit un temps à remarquer que tous les autres étaient agenouillés, la tête baissée, et que Tuno lui agrippait le pantalon pour qu'il en fasse autant.

Il se baissa à son tour, comprenant enfin qui était cette silhouette masquée : le fameux Agent 001, le membre le plus puissant de la Team Rocket. Et de ce que Mercurio en avait vu, il n'avait pas usurpé son titre. Mais il avait encore beaucoup de questions sans réponse. 001 daigna enfin les remarquer. Il

s'approcha d'eux - en lévitant au-dessus du sol - et étudia attentivement chacun d'entre eux sans mot dire. Mercurio essaya de ne pas broncher, mais la puanteur de son Flux corrompu était si forte, de même que cette aura étrange qui poussait tout le monde autour de lui à l'admirer.

- La fameuse unité X-Squad, dit enfin 001. Le récit de vos exploits est parvenu à mes oreilles. Vous semblez moins impressionnants en vrai, je dois l'avouer.

Il leva un doigt, et Mercurio se sentit irrémédiablement attiré par une force invisible. Il se leva malgré lui et se plaça face à l'Agent, de même que Galatea.

- Et voici donc les enfants Crust, nos si puissants Méléniens.

Il ne fallait pas être fin psychologue pour savoir que 001 se fichait d'eux. Et il pouvait se le permettre, étant donné qu'il parvenait à faire d'eux ses marionnettes avec le plus infime des Flux.

- Vous... vous êtes un Méléniens Noir, parvint à prononcer Mercurio.

Il sentit le désarroi du colonel Tuno. Sans doute pensait-il que 001 allait l'exécuter séance tenante pour son insolence. Mais l'Agent n'en fit rien. Il reposa les deux Crust au sol et répondit d'une voix songeuse.

- Je suis et j'ai été bien des choses, dont la plupart vous seraient étrangères. Dans cette époque et dans ce monde, je suis Lord Judicar, répondant aussi à l'appellation d'Agent 001 de la Team Rocket. Suivez-moi. Nous avons des choses à nous dire.

Il repartit près du mur d'où il était arrivé, et d'un geste de la main, le rendit à nouveau immatériel : Mercurio pouvait voir à travers. Puis sans un mot, Judicar s'y engagea. Tuno se releva et

prit Mercutio à part.

- Tu es tombé sur la tête ! On ne parle pas comme ça à l'Agent 001, à moins de vouloir mourir !

- Mais c'est un Mélénils Noir, j'en suis certain, répliqua Mercutio.

- Un salopard des ténèbres comme Vriffus, ajouta Galatea.

- Ecoutez, qu'importe que ce soit un Mélénils noir ou vert caca d'oie, ou encore l'arrière-petit-fils d'Arceus, s'emporta Tuno à voix basse. Ce gars détient encore plus de pouvoir que le Boss, et la vie ou la mort de quelqu'un dépend entièrement de son bon vouloir. Si jamais il nous tuait tous, il ne serait même pas inquiété par la réprobation du Boss, qui se ferait d'ailleurs assez discrète. Il faut lui parler avec le plus grand respect, et obéir au moindre de ses ordres, c'est clair ? Maintenant, on le suit.

- Et la mission ? S'indigna Eryl. Ce petit rigolo de Fluvyclope va faire du mal à Eü avec son plan grotesque, et la ville sera en danger !

- Si on refuse de suivre l'Agent 001 alors qu'il nous l'a ordonné, la mission sera le dernier de nos soucis, je peux te l'assurer, Eryl. Et bien que tu ne fasses pas partie de la Team Rocket, adresse-toi aussi à l'Agent 001 comme nous. De toute façon, pour quelqu'un comme lui, qu'on soit ou non un Rocket n'a qu'une importance insignifiante.

Bien à contrecœur, Mercutio suivit le groupe qui se dirigeait d'un pas mal assuré vers le mur que Judicar avait traversé. Tuno n'hésita pas longtemps avant de faire pareil, et passa proprement au travers. Avant de faire comme lui, Mercutio se demanda si ce mur était une illusion, ou si il était bien réel et alors 001 avait usé d'un pouvoir totalement inconnu de Mercutio pour le rendre immatériel. Tout ça ne lui plaisait pas. Il était certain que ce Lord Judicar était mauvais : la couleur de son

Flux le démontrait comme tel. Mais ça posait aussi un certain nombre d'interrogations...

Qui était exactement ce Judicar, quand on savait que les Méléniens avaient pratiquement tous disparu ? Ça aurait pu être un disciple d'El, le père de Mercurio et Galatea, un peu comme Irvffus. Le problème était que Mercurio doutait que son père et Irvffus s'acoquinent avec un Méléniens Noir. Mais pourtant, Vriffus n'était-il pas censé avoir été le dernier de cette caste maudite ? Une chose était certaine : Lord Judicar était lié à la famille de Mercurio, d'une façon ou d'une autre. Ça, il le ressentait au plus profond de lui. C'était peut-être une prédiction du Flux, ou une intuition naturelle, mais il savait que c'était vrai.

Les Shadow Hunters venaient de s'engager dans le tunnel sous la montagne de l'île de Marinea. Ils étaient certains que la X-Squad était sur cette île ; le problème était qu'ils n'avaient pas plus précis comme indication. Ils pouvaient être n'importe où. Mais d'un autre côté, la dernière fois, à Terruptive, ils étaient bien allés dans une grotte, pour faire Arceus savait quoi. Trefens ne voyait que cet endroit sur cette île où ils auraient pu se rendre, bien qu'il ne sache pas encore pourquoi. De toute façon, il s'en fichait. Mais par précaution, il avait laissé Furen et Two-Goldguns en ville, pour surveiller les alentours. Trefens ne cessait de caresser la garde de son katana. Il ne se considérait pas comme un amoureux du combat et du sang, comme Kenda, mais cette fois-là, il avait hâte d'en finir avec ces Rockets. Qu'ils soient parvenus à leur échapper une fois était une tâche sur le curriculum de la Shaters qui se devait d'être effacée au plus vite.

- Il fait sombre et humide ici, se plaignit Lilura. Beebear n'aime pas cet endroit.

- J'en suis profondément navré, fit Trefens. Mais je t'avais proposé de rester en ville avec Furen et Two-Goldguns, non ?

- Beebear aime encore moins les gens.

- Tu es sûr que c'était une bonne idée de laisser ces deux-là seuls en ville ? Demanda une nouvelle fois Ujanie. Ce ne sont pas les plus discrets, et ils n'en ratent pas une, surtout Two-Goldguns.

- Je suis d'accord, admit Trefens. Mais tu aurais préféré que je laisse ces deux-là plutôt ?

Il désigna Kenda et Od de la main. Le premier avait un couteau dans chaque main, et semblait possédé, ne cessant de murmurer des paroles pour la plupart incompréhensibles, d'où on discernait parfois des mots comme « morts », « agonie » ou encore « sang ». Quant à Od, il paradait torse-nu, faisant des sourires éblouissant aux murs de roches comme s'il s'agissait d'une rangée de filles ou de photographes. Si Trefens avait laissé Kenda en ville dans l'état où il était, Marinea serait devenue une île fantôme en moins de temps qu'il fallait pour le dire. Quant à Od, il aurait pu croiser les membres de la X-Squad un par un ; il ne les aurait pas remarqué, trop occupé à prendre un bain de foule ou à admirer son reflet dans les vitrines des magasins.

Enfin, à ce qui semblait être le bout du tunnel, arrêté par un éboulement, les cinq Shadow Hunters virent avec stupeur l'un de ces robots Pokemon comme ceux de Terruptive. Celui-là ressemblait à un Mentali, et était debout sans bouger, face aux éboulis. Trefens fit signe à tout le monde de s'arrêter. Il aurait sans doute facilement pu le découper en deux, comme il avait découpé le robot Luxray dans le volcan, mais il était intrigué par ces machines, qui semblaient avoir un lien avec la X-Squad. Et si ce robot était là, nul doute que la X-Squad n'était pas loin.

C'est alors que le robot se mit à bouger et à grincer. Ses yeux clignotèrent un moment avant de se fixer sur un bleu scintillant. Il produisit un son qui aurait pu passer pour un hurlement de rage, puis il envoya une boule d'énergie sur les éboulis qui lui créa un passage. Après quoi, il se précipita dans le tunnel, apparemment décidé à tuer. Il n'avait pas remarqué les cinq Shadow Hunters quelques mètres derrière lui, et Trefens ne s'en plaignait pas. Non pas qu'il craignait d'affronter cet androïde, mais ce dernier pourrait les mener à la X-Squad si les Rockets étaient ses cibles. Et Trefens en aurait mis sa main à couper que c'était le cas. Si jamais ce robot Mentali s'avisait d'essayer de doubler la Shaters sur le meurtre des membres de la X-Squad, Trefens s'en chargerait. Tout cela était bien. Un bon plan, simple, efficace, rapide, avec des victimes à la clé. Trefens sentit son enthousiasme pour cette mission remonter.

- Allons-y, les gars. Ne faisons pas attendre plus longtemps ces chers Rockets.

Images de Fluvyclope et de Lord Judicar :



Chapitre 100 : Chez l'Agent 001

L'Agent 001 les amena jusqu'à son manoir au sommet de la montagne, mais ils n'utilisèrent ni ascenseur ni escalier. Lord Judicar les fit simplement tous léviter, et lui avec, tout le long d'un immense tunnel vertical qui montait très haut. Mercurio et Galatea auraient été capables d'y parvenir tout seul avec le Flux, mais ils se laissèrent faire, bien que les jumeaux se sentirent oppressés par ce Flux maléfique qui les entourait. Le tunnel déboucha à l'air libre, devant une somptueuse villa, mais avec un look qui aurait été un mix entre l'architecture antique et sombre des églises vriffiennes et les maisons futuristes qu'on voyait généralement dans les films de science-fiction.

À l'image de son propriétaire, ce manoir avait de quoi faire froid dans le dos. Mercurio se demanda vaguement comment Judicar l'avait obtenue. Ce n'était sûrement pas avec l'argent qu'il obtenait de la Team Rocket. La grande porte d'entrée s'ouvrit à l'approche de Judicar, laissant apparaître un individu des plus singuliers. On aurait dit un majordome, vu ses vêtements, le souci, c'est qu'il ne semblait pas humain. Il avait bien deux bras, deux jambes et une tête, mais tout en métal. Il avait l'allure d'un robot automate, avec des rouages à chaque jonctions, et une étrange ressemblance avec le Pokemon Cliticlic

- Salut distingué : Maître, bienvenue chez vous, clic.

Mercurio ne s'était pas attendu à ce que cette chose puisse parler, et encore moins qu'elle s'incline devant Judicar. Ce dernier dit de sa voix profonde et coupante :

- Tu trouveras en bas, à côté du lac, pas mal de cadavres. Veille à m'en débarrasser. Il ne s'agirait pas de polluer mon beau lac.

- Réponse servile : tout de suite, maître.

Mercutio fronça les sourcils. Il n'aimait décidément pas ce Lord Judicar. Mais alors pas du tout. Capable d'assassiner des dizaines d'hommes, certes stupides mais guère dangereux, sans sourciller, et ne s'inquiétant ensuite que de la beauté du site. Un malade. Judicar tourna légèrement sa tête masquée de son côté, comme si il avait entendu les pensées de Mercutio. Ce qui était sans doute le cas, étant donné sa maîtrise apparente du Flux. Mais il ne dit rien. Mercutio manqua de prudence, mais ne put faire comme si ce qu'avait fait Judicar lui était totalement indifférent. Et si ça les faisait tous tuer, il s'excuserait platement auprès de Tuno dans l'autre monde. Galatea désamorça la situation en demanda :

- Euh, c'est qui, ce... personnage distingué ?

Mercutio aurait plutôt demandait ce qu'il était, et non qui.

- Monsieur C, mon majordome, répondit 001 d'un air indifférent.

Il n'en dit pas plus, et Galatea n'osa pas pousser la curiosité plus loin. Judicar avait l'air de lui faire peur. Mercutio aussi avait peur, mais encore assez de courage pour poser la question qui lui tenait à cœur :

- Pourquoi avez-vous tué ces gars ? Ils n'étaient pas dangereux ! Ils ne méritaient pas ça...

L'Agent 001 eut un ricanement sinistre.

- Eux ?! Des déchets trop stupides pour se rendre compte qu'ils étaient des déchets. Tu ne vas pas te rabaisser au même niveau qu'eux, hein, Mercutio Crust ? Tu n'es pas un déchet, toi, tu possèdes le pouvoir des rois.

Judicar rentra dans son manoir sans plus d'explication, et Tuno passa devant Mercurio avec un regard d'avertissement bien marqué. La X-Squad suivit craintivement l'Agent dans sa demeure, passant devant plusieurs portes et escaliers richement décorés. Judicar les mena dans ce qui semblait être son bureau, bien qu'on aurait dit une salle de réception agrémentée d'un musée. Il y avait quantité de bibelots d'origine inconnue, de textes écrits en divers langages incompréhensibles, des statuettes ou des tablettes de pierre antique, et plusieurs hologrammes qui laissaient apparaître différentes personnes.

Le plus gros d'entre eux diffusait l'image en couleur d'une belle jeune femme aux cheveux roses et aux yeux jaunes. En la voyant, Mercurio fut pris d'un frisson. Il ne la connaissait pas, pourtant il ressentait la même sensation qu'en observant Judicar, qui faisait qu'il devenait ébahi devant l'aura invisible que dégageait ce simple hologramme. Judicar remarqua le regard de Mercurio sur la femme aux cheveux roses, et s'empressa d'éteindre l'hologramme d'une pression du Flux. Puis, sans explication, il leva la main - les portes derrière eux se refermèrent - et s'assit sur son ample fauteuil devant eux tous.

- Bien, commença-t-il. Je devine toutes sorte de questions que vous vous posez. Et si l'envie m'en prend, je répondrai à certaines d'entre elles. Mais pour l'instant, c'est vous qui allez répondre à mes questions. Si vos réponses me conviennent, je ne vous enverrai pas à Giratina.

Mercurio se força à quitter l'observation de cette salle surprenante pour contempler le masque effrayant de Judicar.

- Première question : pourquoi êtes-vous là ?

Ce fut Tuno, en bon officier supérieur, qui se chargea de répondre. Il lui expliqua rapidement ce qu'étaient les Pokemon Méchas, et les trois Pokemon qu'ils voulaient; Eï, Ea et Eü.

Judicar écouta jusqu'à la fin, puis observa attentivement le petit Eï qui était resté en retrait derrière les jambes de Zeff.

- Vous avez déjà l'un d'eux, si je ne me trompe.

- Nous en avons deux, en fait, répondit Tuno. La jeune Eryl ici présente est... euh... l'une de nos alliés dresseur, et détient Ea comme Pokemon.

Judicar observa Eryl, qui frissonna mais qui ne baissa pas les yeux.

- Montre-le-moi, exigea-t-il.

Bien qu'à contrecœur, Eryl prit sa Pokeball et appela Ea. À la vue de Judicar et de la puissance noire qu'il irradiait, lui aussi courut se réfugier derrière les jambes d'Eryl.

- Hum... et vous dites que le troisième serait dans ma montagne ?

- En effet, mon seigneur, acquiesça Tuno. Pour l'instant, il a apparemment été capturé par le chef des Très Très Méchants Bleus, Fluvyclope qui compte s'en servir en le mettant dans l'un de vos générateurs pour inonder la ville. Flamylope, le chef de l'organisation rivale des Très Méchants Rouges était en train de le poursuivre. Et il y a aussi l'un des Pokemon Méchas dans la montagne. C'est pour cela, mon seigneur, qu'il faut nous dépêcher de retrouver Eü avant lui et avant que Fluvyclope ne mène à bien son plan.

Judicar balaya la demande d'un geste de la main.

- Cet idiot de Pokemon n'atteindra pas mon générateur. Il est protégé par mes pouvoirs. Quant à votre Pokemon Méchas, je sens sa présence, et il est bien loin du sommet. Nous avons donc tout le temps pour continuer à discuter. D'autant que je

peux vous apprendre des choses que vous semblez ignorer.

Il se leva, contourna son bureau et alla feuilleter l'un des immenses volumes que contenait la salle. Il leur montra à tous, sur l'une des pages jaunies par la vieillesse, le dessin de trois Pokemon facilement reconnaissables.

- Ces Pokemon, Eï, Eü et Ea sont très vieux, expliqua Judicar. Vieux et uniques. Une légende obscure parle d'eux. Elle conte une partie de l'histoire de Maleval l'Obscur, d'il y a deux mille ans.

- Tout le monde connaît son histoire, dit Mercurio sans prendre la peine de paraître poli. On sait tous comment Maleval l'Obscur était un homme affreux, maître de la magie noire, et comment il instaura son règne de terreur sur les humains et les Pokemon pendant des années, avant d'être finalement vaincu par les Gardiens de l'Harmonie.

- Oui, fit patiemment Judicar. Peu de monde ignore la légende de Maleval l'Obscur, mais rares sont ceux qui connaissent l'histoire de sa jeunesse, avant qu'il ne passe du côté du mal. D'après ce livre, Maleval, alors connu comme Alexandros Deleval, fut le tout premier des dresseurs de Pokemon. C'était un homme bon, en grande harmonie avec les Pokemon. Mew, le créateur de ce monde et le premier des Pokemon créée par le Trio de la Création, ressentit la grande bonté d'Alexandros pour les Pokemon, et décida de lui créer trois Pokemon qui lui appartiendraient. Ces Pokemon furent Eï, Eü et Ea, respectivement de type feu, eau et plante. Il est possible que la tradition pour un dresseur Pokemon de commencer son parcours avec un Pokemon de ces trois types provienne de là. Bref, Alexandros se lança à l'aventure, accompagné de ses trois Pokemon, et devint vite une légende, en capturant plusieurs autres Pokemon. Mais au fil de ses voyages et des années, il devint ambitieux, désirant de plus en plus de Pokemon et de puissance. Peu de temps avant qu'il ne prenne le nom de

Maleval l'Obscur, il rejeta Eï, Eü et Ea, ses trois premiers Pokemon et cadeaux de Mew. Des Pokemon qui aimaient pourtant leur dresseur plus que tout.

- Mais pourquoi a-t-il fait cela ? S'écria Eryl, indigné, en serrant Ea contre elle.

- Maleval en était venu à les considérer comme faibles, entre autres car c'étaient des Pokemon incapable d'évoluer. Mais Maleval n'avait jamais compris le véritable pouvoir de ces Pokemon. Pris un par un, ils ne valent pas plus que la plupart des Pokemon, mis à part le fait qu'ils savent parler, et encore uniquement s'ils sont en compagnie d'un humain. Mais ensemble, ils détiennent un pouvoir unique.

- Celui que recherche D-Deoxys ? Interrogea Galatea. La fusion entre le Feudoux, la Floremystic et l'Eausacré ?

- Sans nul doute. Ces trois attaques sont d'une puissance considérable, mais fusionnées, elles produisent une énergie qui n'existe nulle part ailleurs. Une énergie qui permettrait donc à ce D-Deoxys de produire encore plus de Méchas.

Eï quitta le refuge des jambes de Zeff pour s'avancer prudemment au milieu d'entre eux.

- Eï se souvient, dit-il. Alexandros... dresseur d'Eï. Oui. C'était lui.

- Toi aussi Ea ? Demanda Eryl en regardant son Pokemon dans ses bras.

- Ea ne sait plus trop. Mais Ea croit Eï.

Djosan observa Eï et Ea avec un mélange de respect et de terreur.

- Que ces Pokemon fussent ceux de Maleval l'Obscur ?!
- Tu connais aussi la légende de Maleval ? S'étonna Mercurio, qui pensait que ce n'était qu'un conte de Johkan.
- Assurément, certifia le duttelien. Ce sinistre individu des temps anciens passe souvent comme le méchant de nombres d'histoires dont on se sert pour endormir les enfants.
- Maleval l'Obscur n'est pas une légende, dit Judicar. Il a réellement existé. Bien évidemment, l'histoire réelle est désormais cachée sous des couches de légendes et de récits imaginaires. Mais vu qu'il dirigea le monde entier durant quelque temps, tous les pays doivent connaître son nom.

Mercurio observa avec plus d'introspection Ei et Ea. Ces Pokemon avaient-ils réellement été créés par Mew pour l'un des hommes les plus maléfiques de l'histoire de ce monde ? Si c'était le cas, ils devaient être encore plus rares que nombre de Pokemon Légendaires. D'ailleurs, en parlant de Pokemon Légendaires... Si Judicar avait eu vent d'une telle histoire peu connue sur Maleval et ses trois Pokemon, peut-être savait-il aussi quelque chose sur un Pokemon mythique qui intéressait Mercurio. Mais le jeune homme ne savait pas trop comment poser la question à l'Agent 001, surtout que la situation ne s'y prêtait pas vraiment. Mais encore une fois, le Flux de Lord Judicar perça les défenses mentales de Mercurio pour y lire chacune de ses pensées.

- Tu as une question, mon garçon.
- Euh... oui... J'en ai plus qu'une, à vrai dire.
- Vous avez répondu à l'une des miennes, alors c'est votre tour. Vous aurez le droit de m'en poser une autre après ma prochaine.

Mercutio décida de commencer par ce qui le taraudait le plus.

- Je vous ai vu souvent dans mes rêves. Pourtant, je ne vous connaissez pas. Comment cela se fait-il ? Est-ce vous qui m'avez contacté d'une façon ou d'une autre avec le Flux ?

- En effet.

Mercutio en resta coi. Il s'était plutôt attendu à ce que Judicar refuse de répondre, ou dévie la question par quelques devinettes incompréhensible.

- Pourquoi ?

- Cela fait deux questions, mais je vais quand même te répondre. Par curiosité, tout simplement. J'ai senti ton Flux se réveiller lors de la guerre contre Vriff, et je voulais voir l'esprit de celui qui pourrait être l'héritier des Méléniés.

- Vous êtes donc Méléniés vous aussi ? D'où venez-vous ? Qui êtes-vous ? Est-ce que vous connaissez notre père ?

- Assez.

Judicar avait dit ça sur un ton neutre, pourtant Mercutio sentit sa bouche se refermer d'elle-même.

- C'est à mon tour de poser les questions. En voici une autre : saviez-vous que parmi le charmant groupe que vous composez, il y a parmi vous un espion, un futur traître, quelqu'un qui ne parait pas ce qu'il est, et enfin une personne qui fera souffrir le monde entier ? Au final donc, quatre d'entre vous sont des nuisibles à la Team Rocket.

Tout le monde s'entregarda, surpris.

- Que voulez-vous dire, seigneur Judicar ? Demanda Tuno.

- Apparemment, la réponse à ma question est non. Et si vous ne savez pas, inutile de me poser la question, car je ne répondrai pas. C'est votre problème.

Leur problème ? Si ce type savait qu'il y avait des traîtres parmi eux, pourquoi ne le disait-il pas, s'il faisait vraiment parti de la Team Rocket ? Ou alors avait-il eu une vision du futur grâce au Flux ? Ou bien encore se fichait-il d'eux ?

- Et maintenant, poursuivit Judicar, je vais répondre à l'autre question que tu voulais me poser, Mercurio Crust, car vous n'avez plus trop le temps. Oui, le Pokemon des Miracles existe. Mais inutile de le chercher à travers ce monde. Tu ne le trouveras que dans ton cœur.

Mercurio retint un ricanement. Voilà qui lui faisait une belle jambe.

- À présent, vous feriez mieux de retourner à votre mission, déclara Lord Judicar. Je vous laisse carte blanche pour faire ce que vous voulez sur ma montagne.

- Pourquoi tant de précipitation, monsieur ? Demanda Siena. Vous aviez dit que Fluvyclope ne pourrait pas se servir de votre générateur.

- C'est le cas. Mais d'autres personnages viennent d'arriver. Je ne perçois dans leurs esprits qu'une profonde envie de vous faire à tous rejoindre les fosses de Giratina.

Mercurio échangea un regard avec les autres. Les Shadow Hunters. Sans nul doute. Mercurio se tourna vers Judicar, mais ce dernier le devança encore une fois.

- Non, je ne vous aiderai pas. Votre combat n'est pas le mien, et je n'influe pas sur le cours du destin. Mais soyez certain que si

vous survivez aujourd'hui, nous nous reverrons. Et que cette fois, les circonstances de notre rencontre ne seront pas aussi plaisantes...

Trefens n'aimait pas les situations qui se compliquaient inutilement. Or là, voilà que ça devenait assez emmêlé. La Shaters avait suivi le robot Mentali jusqu'à un lac souterrain, où gisaient plusieurs cadavres. Certains d'entre eux étaient les débiles rouges que la Shaters avait rencontré à Terruptive. Les autres, plus nombreux, avaient des combinaisons bleues. Certains avaient des blessures, mais la plupart étaient intacts. Hormis le fait qu'ils étaient morts.

Voilà déjà une première complication : qui avait tué tous ces gars ? Sûrement pas la X-Squad. De ce que Trefens avait lu de leur dossier, ils ne tuaient jamais sans raison, et encore moins à cette ampleur-là. De plus, si ça avait été les Rocket qui avaient tué ces types, ils auraient plus de blessures que ça.

Ensuite, un autre robot était arrivé. Semblable à celui de Mentali, lui était à l'image de Noctali, avec une lame un peu plus longue que la paire du robot Mentali.

- Mon frère, avait dit le robot Mentali. Que fais-tu ici ?

- Le maître m'a envoyé t'assister, avait répondu le robot Noctali.

- Je n'ai nul besoin de toi !

- Moi, je crois que si. Les humains qui ont détruit D-Grandbull et D-Luxray sont ici, et ils sont déjà parvenus à t'échapper.

- De la chance ! Ils m'ont eu avec une arme qui a paralysé les synapses de mes circuits centraux. Mais maintenant que j'ai

enregistré le code de cet arme, il ne me fera plus rien.

- Parfait. Alors transmets-moi le code de cette arme, à moi aussi.

Les deux robots restèrent immobiles un certain temps, puis Noctali fit :

- Je vais me charger des humains de la Team Rocket et récupérer les Pokemon que nous voulons. Toi, tu ferais mieux de retourner auprès du Maître, maintenant. Ce choc a brouillé pas mal de tes circuits, on dirait.

- Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

- Le fait que cinq humains se trouvent derrière toi depuis un certain temps et que tu ne les aies pas senti.

D-Mentali se retourna en même temps que Trefens jura. Un rayon psychique violet se dirigea vers les Shadow Hunters, qui se dispersèrent immédiatement. Lilura fut la première à contrattaquer, avec deux missiles à concussions - des missiles perforants et à haute vitesse - qui sortirent des bras de son ours en peluche. L'un des missiles s'arrêta contre un champ télékinésique, et le second fut coupé en trois par les deux épées de D-Mentali. Réagissant au quart de tour, Od déploya son nunchaku, dont la chaîne grandit jusqu'à s'enrouler autour du bras du Pokemon Méchas qui tenait l'épée qui avait découpé le missile.

Grognant mécaniquement, D-Mentali tenta de se dégager, mais Od tint bon. Bien qu'il fut svelte et pas bien grand, il restait un Shadow Hunter, et sa force physique dépassait largement la moyenne des hommes. De dépit, D-Mentali leva son autre épée pour couper la chaîne, mais Trefens s'élança et bloqua son épée avec son katana. Ayant les deux bras immobilisés, il ne put arrêter la pluie de couteaux qui lui envoya Ujianie qui

traversèrent le métal de ses pieds pour le clouer au sol et s'enfoncèrent dans les articulations de ses bras et de ses jambes. Puis Lilura revint à la charge.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Une main de son Beebear se transforma en fusée et alla frapper avec un choc assourdissant la tête du robot, qui se courba profondément.

- Achève-le, Kenda, ordonna Trefens.

- Tsss, quel intérêt ? Ça ne peut pas saigner, un fichu robot...

Pendant toute l'attaque, D-Noctali n'avait pas bougé d'un pouce, se contentant de regarder. Immobilisé de toute part, D-Mentali ne put qu'implorer son aide.

- Aide-moi, mon frère !

Mais D-Noctali éclata de rire.

- Tu es pathétique. Si tu n'es pas capable de venir à bout de simples humains sans pouvoirs ni Pokemon, tu es indigne de servir le maître, et ton existence devient alors une insulte au nom même des Pokemon Méchas.

D-Noctali s'élança alors et plongea sa lame dans le corps de son frère, le traversant de part en part, lui et son cœur central. D-Mentali fut secoué de spasmes électroniques, avant que ses yeux ne s'éteignent définitivement et qu'il devienne inerte. Trefens observa d'un air soupçonneux D-Noctali qui retira sa lame de l'autre robot.

- Tu as détruit ton propre compagnon ?

- Notre but est de gouverner ce monde sous le prétexte de la loi

du plus fort. Cette loi régit nos existences. D-Mentali a fait preuve de faiblesse, donc je l'ai supprimé. Nous nous devons de rester les plus forts possibles.

Il enfonça alors son bras dans le torse ouvert de D-Mentali, et il y retira un petit cristal jaune. Il le brisa en miettes, puis les mit dans sa propre armure.

- Maintenant, dites-moi humains, quel est votre but ?

- On en a rien à foutre de vos histoires de domination mondiale, renchérit Kenda. Tout ce qu'on veut, c'est la tête de la X-Squad !

- Et nous ne pouvons permettre à quiconque de les tuer avant nous, ajouta Ujianie.

- Je vois, dit le Méchas. Vous n'avez donc aucun but sur Eü, Ea et Eï.

- De quoi s'agit-il ? Demanda Od. Que ces noms sont d'une telle beauté...

- Nous n'avons rien à faire de vos histoires avec la Team Rocket, fit Trefens. Tout ce que nous voulons, c'est la mort de chacun des membres de la X-Squad, de nos mains. Essayez de nous en empêcher, ou de nous doubler, et vous sentirez le tranchant de mon katana tout comme votre pote le Luxray mécanique l'a senti avant d'être coupé en deux.

D-Noctali ricana une nouvelle fois. C'était très bizarre d'entendre un rire de ce visage neutre et impassible.

- J'ai toujours trouvé les humains fascinants, au contraire du Maître ou de mes frères. Je vais vous laisser mener votre quête contre les humains de la Team Rocket. Mais sachez que si vous échouez, je n'aurai d'autre choix que d'intervenir. Ils ne doivent

en aucun cas quitter ce lieu avec Eü.

- Nous n'échouerons pas, certifia Trefens en reprenant sa route avec ses camarades.

Il garda toutefois un œil sur le reflet de D-Noctali sur son katana. Il ne faisait pas confiance à ces robots. S'il devait choisir, Trefens aurait volontiers soutenu la Team Rocket contre eux. Mais voilà, il avait un contrat. Et les contrats passaient avant tout.

Chapitre 101 : Celui qui contrôle l'argent

Selon les indications des gardes du majordome de Judicar, la X-Squad se rendit au générateur qui alimentait toutes les installations du manoir de l'Agent en électricité. Apparemment, d'après ce qu'ils en avaient tiré de ce Monsieur C, ce manoir n'était pas seulement fait pour le luxe. Il abritait nombre d'appareils pour certaines expériences de Lord Judicar. Quels expériences ? Mercurio l'ignorait, et n'était pas sûr de vouloir le savoir. En tous cas, ils arrivèrent devant le grand générateur, implanté dans ce qui semblait être le point le plus élevé de la montagne. Judicar leur avait donné carte blanche pour se charger de Fluvyclope, mais en leur faisant bien comprendre que si par mégarde son générateur venait à être endommagé, ils auraient à en répondre.

- Comment Fluvyclope pourrait-il utiliser Eü pour inonder la ville, selon vous ? Demanda Siena à Natael.

- Je ne peux guère me prononcer, hésita le professeur. Je ne connais pas les caractéristiques de ce Pokemon. Mais Fluvyclope à parler de « soulever le lac ». Sans doute Eü possède-t-il un lien avec les fortes concentrations d'eau. S'il est correctement alimenté en énergie, ce lien sera décuplé et le lac pourrait quitter son nid sous l'action de la force d'attraction d'Eü. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

- Que je ne doutasse point de la votre intelligence, professeur, dit Djosan. En revanche, il nous est permis de douter de celle de cet embarrassant Fluvyclope. Qu'il possédât les capacités intellectuelles nécessaires à la réalisation de ce vil projet me surprendrait assurément.

- Moi, ce qui me surprend, c'est qu'il ne soit pas encore arrivé, fit Zeff en faisant tourner sa pistolame.

- Il n'a sans doute pas utilisé d'ascenseur, signala Galatea. Et il avait Flamyclope aux fesses.

- Faudrait peut-être aller vérifier, non ? Proposa Mercurtio. Si faut, Flamyclope l'a battu et s'est tiré avec Eü.

- J'y vais alors, dit Zeff. Marre de rester sans rien faire.

- Eï vient avec Zeff, ajouta le petit Pokemon Feu.

Mercurtio s'attendit à ce que Zeff le repousse, mais il n'en fit rien. De façon étrange, Zeff et Eï s'étaient bien entendus. Sans doute leur envie commune de se battre. Et Mercurtio ne se leurrait pas. Si Zeff s'était décidé à retourner dans la montagne, ce n'était pas pour débusquer Fluvyclope et Eü, mais bien pour se frotter à nouveau aux Shadow Hunters. Mercurtio l'arrêta donc en lui agrippant le l'épaule.

- Tu ne fais pas le poids contre eux, et tu le sais, lui dit-il.

Zeff lui servit un de ses sombres sourires.

- Qui t'as permis de lire dans mes pensées, foutu Méléniis ?

- Comme si j'en avais besoin...

- Je m'arrangerai pour ne pas les prendre tous à la fois. Puis de toute façon, je t'interdis de t'en faire pour moi, gamin. Reste ici et attends ce Fluvyclope, qui j'en suis sûr sera un adversaire digne de toi.

Et il descendit le flan de la montagne pour revenir aux tunnels, suivi de près par Eï. Mercurtio secoua la tête, écoeuré.

- C'est quoi son problème à lui ?

- Je crois qu'il souffre un peu de ne pas être plus utile, répondit Tuno avec un pauvre sourire. Comme nous tous d'ailleurs, quand ta sœur et toi êtes dans les parages.

- Il ne nous sera pas plus utile mort, protesta Mercutio. Même si l'idée présente ses avantages...

- Il a de la ressource. Fais-lui confiance. De toute façon, il ne pourra pas tous les retenir. Et on a aussi ce Pokemon Méchas en liberté. On ne manquera pas d'action.

En effet, à l'instant même, Fluvyclope, tenant toujours la cage où se trouvait Eü, arriva en courant, poursuivit par Flamyclope qui lui lançait de temps en temps des boules de feu.

Zeff se permit un grand sourire quand il vit approcher, au bout du tunnel, cinq des Shadow Hunters. Il se tourna auparavant vers Eï. Il l'aimait bien, ce Pokemon parlant. Il était combattif et déterminé, et loin d'être aussi niais que celui d'Eryl. Zeff se promit de le faire sien s'il s'en sortait. Et comme il n'avait nulle intention de mourir dans ce tunnel sous les mains de vulgaires chasseurs de prime, Eï deviendrait bel et bien son Pokemon.

- Dis, j'ai bien voulu que tu m'accompagnes, mais il y a une chose que tu dois me promettre, si tu veux rester.

- C'est quoi ? Demanda le petit Pokemon Feu.

- Quoi que tu verras lors de ce combat, je veux que tu n'en parles à personne. C'est bien compris ?

Eï ne comprenait visiblement pas, mais il hocha quand même la tête. Zeff ne tenait pas à ce que l'un de ses secrets - sans doute celui le mieux gardé - soit découvert de la Team Rocket. Pas encore, du moins. Le meneur de la Shaters, celui avec la cicatrice, les lunettes carrées et le katana, s'arrêta devant lui, l'air surprit.

- Zeff Feurning. Vous avez décidé de vous sacrifier pour obtenir un peu de temps à vos amis pour fuir, ou bien avez-vous perdu la raison ?

- La raison ? Ricana Zeff. On ne peut pas perdre ce qu'on a jamais eu. Et pour ma part, je ne me suis jamais embarrassé d'une chose aussi inutile.

- Voilà un gars que j'aime bien, fit Kenda en avançant.

- Oui, on croirait t'entendre, approuva Ujianie. Si tu veux le tuer, fais donc. On va se charger des autres.

- Et n'échoue pas, ajouta Trefens.

Kenda lui jeta un regard noir, tandis que lui et les quatre autres Shadow Hunters passèrent devant Zeff sans que celui-ci n'essaie de les arrêter. Non pas qu'il est peur de les prendre tous à la fois, mais moins il y avait de gens qui allaient voir ce qu'ils allaient voir, mieux ce serait. Toutefois, cela impliquait que les gamins Crust allaient devoir affronter les quatre autres, et ce serait sans doute trop pour eux. Et pour des raisons qui ne regardaient que lui, il ne voulait pas qu'ils meurent. Il essaierait de se faire au plus vite ce taré aux couteaux empoisonnés pour aller les rejoindre et les aider. Mais cette fois, sans ce qu'il allait utiliser pour combattre Kenda. Cela devait rester secret. Il allait montrer à Kenda pourquoi il était l'une des Armes Humaines du Seigneur Zelan. Kenda, quant à lui, venait de surprendre Zeff en sortant une Pokeball de son uniforme.

- Pourquoi cet air surpris ? Demanda celui-ci. Les Pokemon sont autant des armes que les couteaux ou les flingues.

- C'est pas faux. Mais je pensais que tu étais du genre à tuer toi-même tes victimes pour apprécier leur agonie ?

- Ne t'inquiète pas. Mon Seviper te paralysera juste, et j'aurai tout loisir de me délecter de ta mort lente.

En effet, le Pokemon qu'il appelait était bel et bien un Seviper. D'ailleurs, Zeff leur trouvait pas mal de ressemblance, surtout au niveau des yeux. Kenda était un peu le même genre que cette race de Pokemon. Un sadique. Zeff aimait le combat et n'avait aucun problème à l'idée de tuer, mais il ne se considérait pas comme tel. D'une, tuer pour le seul plaisir de tuer était stupide. Zeff ne tuait que par but. Même lorsqu'il cherchait à se venger. Et deux, se délecter de la souffrance et de l'impuissance des autres n'était pas son genre. Ça l'aurait rabaissé au niveau de son père, l'être qu'il détestait le plus au monde, et il s'y refusait. Zeff était tenté d'utiliser son Scalproie contre le Seviper de Kenda. En Pokemon acier qu'il était, Scalproie serait insensible à toute attaque poison de Seviper, et peu d'attaques physiques seraient assez puissantes pour parvenir à le blesser réellement. Mais Eï n'était pas venu pour rien.

- Je te laisse t'en charger, p'tit gars ?

- Fais confiance à Eï, répondit le Pokemon.

Tous son corps de magma s'embrassa quand il fondit sur le Seviper, mais Zeff ne regarda pas le combat. Il était temps de commencer le sien. Kenda fondit sur lui à grande vitesse avec deux poignards empoisonnés en main. Zeff ouvrit son esprit comme il avait appris à le faire il y a des années, puis passa sa main gauche sur sa pistolame. Aussitôt, l'argent dont était fait sa lame se désolidifia, dansant et tournoyant autour de la main

de Zeff. Surpris par ce prodige, Kenda ralentit, et Zeff en profita pour diriger le flux d'acier liquide vers son assaillant. Il se solidifia alors en pleine course, prenant la forme de trois fines lances. Dans son élan et dans sa surprise, le Shadow Hunters ne parvint pas à en esquiver une, qui alla se loger dans son épaule. Kenda recula sous le choc, mais ne cria pas. Il semblait au contraire absorber la douleur comme une douce sensation. Toutefois, il ne put digérer la stupeur devant cette attaque de Zeff.

- Bordel, mais qu'est-ce que tu es, toi ?! Cracha-t-il.

- Va savoir...

- Tu n'étais pourtant pas inscrit comme un N.I. sur le contrat, à l'inverse des deux Crust !

- Oh, ne t'inquiète pas, je ne suis pas comme eux. Disons juste que j'ai une petite empathie avec l'argent.

Il bougea ses doigts, et aussitôt, la lance plantée dans l'épaule de Kenda redevint liquide et vint tourner autour de Zeff. Kenda remarqua enfin la teneur du métal.

- C'est de l'argent ?

- Oui. J'ai demandé à Solaris quand elle m'avait sous sa coupe de me fabriquer une pistolame en argent ; bien que je ne lui aie pas dit pourquoi. C'est pour cela que je peux la réparer comme je le veux.

- Ainsi donc, tu maîtrises l'argent ? Ricana Kenda. Un pouvoir intéressant. La Shaters connaît de réputation un homme qui a un pouvoir un peu du même genre. Une connaissance ?

Le visage de Zeff se ferma, comme à chaque fois qu'il pensait à lui. Puis vint l'inévitable sentiment de haine. Zeff s'efforça de le

chasser de son esprit. Il n'arrivait plus à bien contrôler l'argent s'il perdait sa concentration. Kenda profita de ce répit pour lancer un poignard dans sa direction. Zeff plaça devant lui le liquide argenté qui se durcit pour créer un bouclier. Il dut aussi se baisser pour esquiver le jet de poison qui provint de Seviper. Il transforma ensuite son bouclier en une multitude de flèches argentées, mais Kenda n'était déjà plus devant lui. Zeff n'avait pas besoin de se retourner pour savoir que son ennemi était derrière, prêt à l'embrocher avec ses couteaux. Zeff rappela son argent pour reformer un bouclier, puis s'exclama à Eï devant lui :

- Envoie la sauce, petit gars !

D'énormes flammes sortirent du corps en magma refroidi du petit Pokemon feu quand ce dernier lâcha un véritable torrent de feu en direction de Kenda, et donc de Zeff. Mais le Rocket se protégea derrière son bouclier d'argent tandis que les flammes brûlantes envahirent tout le tunnel. Zeff s'était retourné pour voir Kenda fuir précipitamment à l'autre bout quand le déluge de feu commença. Le Shadow Hunters se déplaçait vite, Zeff devait l'avouer, mais il n'irait pas plus vite que le feu d'Eï. En témoigna le cri de souffrance très satisfaisant que Zeff entendit au bout d'un moment. Quand Eï cessa son attaque, il se fit immédiatement attaquer par le Seviper de Kenda, mais Zeff envoya son Scalproie lui prêter main-forte. Lui n'avait pas à craindre les attaques poisons. Puis laissant les Pokemon à leur combat, il avança dans le tunnel, espérant apercevoir le cadavre calciné du psychopathe.

Mais à la place, il trouva une gelée noirâtre et fumante, qui puait affreusement. Zeff reconnut avec un semblant d'horreur un Grotadmorv qui avait été totalement incinéré. Kenda était juste derrière, son costume en feu, souffrant de quelques brûlures au visage et ailleurs, mais en vie et encore en état de se battre. Il ne fallut pas un dessin à Zeff. Kenda avait appelé un autre de ses Pokemon, un Grotadmorv, pour lui faire barrage

face au feu qui se déversait devant lui.

- Tu fais bien peu de cas de la vie de tes Pokemon, ordure, constata Zeff.

- Je fais plus de cas de la mienne que de la leur, c'est vrai, acquiesça Kenda avec un affreux sourire de rage. Dis-toi bien que pour ça, tu vas souffrir à un point tel qu'une éternité passée dans les fosses fumantes de l'enfer te paraîtra bien douce à côté.

Il se releva sans prendre la peine d'éteindre les flammèches sur son uniforme, et se saisit de ce qui semblait être une courte épée circulaire avec des crochets, dont les bouts suintaient de poison fumant.

- Crétin, soupira Zeff en modelant son argent en deux épées à doubles tranchants. Ne parle pas de ce que tu ne connais pas. Tu ignores tout de l'enfer. Moi, je l'ai vécu.

Quand Fluvyclope arriva, Mercurio se contenta d'utiliser le Flux pour lui prendre la cage d'Eü des mains. Le Pokemon bleu tremblait, mais regarda Mercurio de ses petits yeux noirs qui semblaient reconnaissants.

- Tout va bien, copain Eü, couina Ea en s'agrippant à la cage. Nous te faire sortir et te protéger !

Mercurio ne prit même pas la peine d'essayer d'ouvrir la cage ; il s'ouvrit au Premier Niveau du Flux pour en briser les barreaux sous la force de ses doigts. Eü se réfugia dans ses bras. Ce Fluvyclope devait l'avoir bien secoué pour qu'un Pokemon se sente en sécurité avec un Rocket. À moins qu'il ne soit doté de

quelques capacités sensorielles peu communes et qu'il ait senti que Mercurio ne lui voulait aucun mal.

- Ehhhhh, grogna Fluvyclope. Rends-moi Eü.

- Il ne me semble pas vouloir venir avec toi, riposta Eryl.

Fluvyclope hésita à les attaquer ; même avec son cerveau limité, il voyait bien qu'il était en sous-nombre et qu'il n'avait aucun laquais derrière lui. Flamyclope ricana de l'impuissance de son rival.

- Ton plan très très méchant vient de prendre un coup d'arrêt.

- Parce que ton plan à toi a mieux marché peut-être ? Tu ne devais pas brûler toutes les fleurs de la terre avec ton Eï ?

- Je me contenterais de cette île, répondit Flamyclope. Si je mets Eï dans ce générateur...

- Crétin pas intelligent, coupa Fluvyclope. Ça ne marche que qu'avec Eü parce qu'il y a le lac en dessous de nous !

- Mes hommes ont sûrement battu les tiens ! Et ils ont changé ton lac d'eau en lac de feu avec nos amis Pokemon !

Mercutio répugna à leur avouer que tous leurs hommes avaient été tués par 001. De toute façon, ces deux idiots de Pokemon n'avaient aucune sorte d'importance. *Voilà que je me mets à penser comme Judicar*, grimaça intérieurement Mercurio.

- Maintenant que nous avons Eü, qu'est-ce qui nous retiens de filer avant que les Méchas ou les Shadow Hunters n'arrivent ? Questionna Natael.

- Il faut aller chercher Zeff et Eï, fit Galatea.

- J'en suis désolé, mais Kenda se charge déjà d'eux, dit la voix neutre et professionnelle de Trefens qui sortait du tunnel. Et vu comme il était assez remonté, je ne donne pas cher de leur temps de vie.

À ses côtés avançaient Lilura, Od et Ujianie, leurs armes dégainées. Mercurio appela son Mortali et se prépara lui-même au combat. Parler n'aurait servi à rien. Mais, à sa surprise et à celle des Shadow Hunters, Flamyclope et Fluvyclope cessèrent leurs insultes pour faire face côte à côte aux Shadow Hunters.

- Vous les méchants en noir, clama Fluvyclope, on ne vous laissera pas tuer Eü et Eï. On en a besoin pour nos plans très méchants et très très méchants.

- Par Arceus, qu'est-ce que ces Pokemon sont moches, siffla Od.

- Et peu futés, ajouta Ujianie. Défier les Shadow Hunters est le moyen le plus sûr et le plus rapide de rejoindre Giratina.

- Nous n'avons rien contre ces Eü et Eï, leur dit Lilura. Ni contre vous d'ailleurs. Beebear ne doit tuer que les Rockets.

- Mais ces Rockets sont des gentils, expliqua Flamyclope. Leurs Pokemon mourront pour eux. Eï et Eü aussi, car ils les ont sauvés. Donc on ne vous laissera pas leur faire du mal.

- À votre guise, soupira Trefens.

Les Shadow Hunters bondirent et le combat commença. Mercurio contra le katana de Trefens avec Livédia. La force du coup lui fit vibrer son bras entier, et son épée aurait été en miettes si Mercurio ne l'avait pas renforcé avant avec le Flux. Trefens rompit le contact, sauta en arrière et renvoya de son pied la Ball-Ombre que Mortali lui avait envoyée. Plus Mercurio affrontait ces gars-là, et plus il était stupéfait. Quel genre d'humain pouvait renvoyer une attaque spéciale de Pokemon

avec son pied ?

Galatea affrontait Od avec son Galladiateur, et malgré que le Shadow Hunter l'ait qualifiée « d'une telle beauté », cela ne l'empêchait pas d'employer tout son talent à essayer de la tuer de diverses manières avec son nunchaku qui changeait de forme. Siena et Djosan se mesuraient à la féline Ujanie et ses jets de lames, tandis que Tuno et Eryl lançaient leurs Pokemon contre Lilura et sa peluche multifonction dans la catégorie armes de toutes sortes. Quant à Natael, il essayait de se faire tout discret derrière le générateur. Flumyclope et Fluvyclope, eux, c'était tout le contraire. Ils lançaient attaques eau et feu à tout va, avec une bonne volonté manifeste, certes, mais une précision lamentable, à tel point qu'ils visaient autant les Rockets que les Shadow Hunters. Mais personne ne semblait avoir cure de s'occuper d'eux.

Eü s'était éloigné des combats, mais dans son esprit il faisait quelques liens. Mercurio et les autres l'avaient sauvé, et avaient avec eux son copain Ea, de longue connaissance. Il ne les connaissait pas, mais il en avait conclu qu'ils étaient ses alliés dans ce qui était en train de se passer, quoi que ce fut. Et il voyait aussi qu'en dépit de leur force, ils étaient en difficulté face aux nouveaux humains en noir. Eü devait faire quelque chose. Il devait sauver ses nouveaux amis. S'il y avait eu de l'eau à proximité, il aurait pu se battre. Mais il n'y avait que de la pierre. Et ce générateur. Alors lui vint la seule idée qu'il eut : celle de Fluvyclope. Il pénétra de lui-même dans le générateur. Fluvyclope le vit, naturellement, et profita de cette occasion en le mettant en route, triomphant. Eü cria longtemps tandis que l'énergie pénétra dans son corps, sa perception de l'eau croissant en même temps que la douleur. La montagne trembla, et les combats cessèrent d'eux-mêmes.

Puis alors, toute l'eau du lac souterrain remonta par toutes les galeries, irrémédiablement attirée par Eü. Puis les galeries se rejoignirent en une seule, et l'eau perfora la roche avec une

force inouïe, entraînant vers les cieux toutes les personnes et Pokemon présents. Mercurio n'essaya pas de maîtriser son envolée avec le Flux ; il utilisa plutôt le pouvoir des Méléniés pour attirer à lui ses compagnons. Et quand ils furent regroupés, Galatea envoya une vague de Flux qui éloigna les Shadow Hunters. Eux furent entraînés d'un autre côté, loin des Rocket. Mercurio remarqua aussi Eï qui, non loin, était propulsé avec eux. Il l'attira à lui et lui fit bouclier de son corps contre l'eau, les Pokemon feu ne l'ayant jamais apprécié. En revanche, il eut beau chercher ; pas un signe de Zeff.

La chute fut plus longue que l'envolée. Mercurio et Galatea essayèrent de rapprocher tout le monde de la mer et de ralentir leur vitesse de descente grâce au Flux, mais le choc fut quand même douloureux. Se secouant les esprits, Mercurio se dépêcha de remonter à la surface et regagna la plage après avoir constaté que tout le monde allait plus ou moins bien, si ce n'était Flamycolo qui hurlait qu'il ne savait pas nager jusqu'à que Djosan, dans sa grande bonté, vint le chercher. Mercurio déposa Eï sur le sable. Le pauvre Pokemon tremblait et sa couleur avait viré au marron foncé. Son œil de flamme s'était presque éteint. Mercurio appela son Pégasa pour qu'il réchauffe Eï de ses flammes. Galatea et Eryl firent de même avec leur Pyroli et Feunard.

- Eh bien, en voilà une sortie, souffla Natael en secouant sa blouse. Cela m'a étonnamment grisé. Il y a encore deux jours, je me serais évanoui rien qu'à cette seule idée.

Mercutio vit toute l'eau libérée de la montagne retomber en torrent vers la ville. Fluvycolo en dansait presque de joie.

- J'ai réussi ! J'ai réussi ! Mon plan très très méchant a fonctionné ! Toutes les fleurs de la ville seront inondées !

Mercutio jugea que les inondations qui en découleraient ne seraient pas si grave que ça, mais fit semblant de féliciter

Fluvcyclope, ce qui offensa visiblement Flamyyclope. Puis quand Eï revint à lui, Mercurtio lui demanda :

- Et Zeff ?

- Zeff protégé Eï quand eau est arrivée dans tunnel, geignit le petit Pokemon. Zeff fait barrage avec mur de métal et a demandé à Eï de fuir. Zeff courageux. Eï espère que lui vivant.

Mercurtio se demanda de quoi Eï voulait parler avec son mur de métal, mais le sort de Zeff lui nouait la gorge. Il avait déjà cru perdre le grand Rocket blond une fois, lors de la guerre contre l'Empire de Vriff. Ça l'avait plus affecté qu'il l'aurait cru. En dépit des piques qu'ils s'envoyaient constamment, ils étaient coéquipiers.

- Il faut aller le chercher, fit Mercurtio. Je sais qu'il est en vie.

Mais Siena secoua la tête.

- S'il l'est, il devra s'en sortir par ses propres moyens, Mercurtio. Nous n'avons pas de temps à perdre. Maintenant que nous avons avec nous les trois Pokemon que l'on voulait, il faut vite rentrer avant de tomber à nouveau sur des ennemis que l'on ne peut pas vaincre.

Tuno donna raison à Siena.

- Cela ne m'enchante guère, mais Siena dit vrai. La mission avant tout. Zeff a de la ressource. Il s'en sortira.

En effet, Zeff avait survécu à la destruction du toit de la montagne et à la chute qui s'en était suivi, uniquement grâce à

ses talents avec l'argent, en s'étant créé une fine couche d'armure tout autour de lui. Il avait atterri dans un petit bois en bas de la montagne, à l'Est de la ville. Il ne savait pas ce qu'était devenu Kenda. Mais s'il était vivant - et Zeff en aurait mis sa main à couper - il ne pouvait plus rester avec le reste de la X-Squad. Si son secret était découvert de la Team Rocket, on l'enfermerait, ou du moins on se méfierait de lui.

Tant pis. Il était temps de rejoindre son employeur. Maître Zelan allait bientôt passer à l'action, et il aurait besoin de toutes ses Armes Humaines avec lui. Zelan serait fâché de perdre son meilleur espion au sein de la Team Rocket, mais il devrait faire avec. Zeff se surprit à espérer revoir le petit Eï un jour. Il voulait le capturer. Il adressa aussi un bonne chance mental au reste de la X-Squad contre D-Deoxys, en espérant que lorsqu'il les révérait, il n'aurait pas à se battre contre eux. Mais avec ce que Maître Zelan avait prévu, il y avait peu de chance que ce ne soit pas le cas.

Chapitre 102 : Communion

Eü n'était pas resté sans dommage de son entrée dans le générateur. Il ne cessait de trembler bizarrement et de marcher comme s'il avait bu. Natael diagnostiqua une réaction négative à l'énergie hydroélectrique, mais il devrait s'en remettre rapidement. Mercurio s'inquiétait plus pour eux tous. Lord Judicar avait bien manifesté l'importance qu'avait pour lui ce générateur. Maintenant, la fuite la plus rapide était d'actualité pour la X-Squad, et plus pour échapper à la colère de l'Agent 001 qu'aux Shadow Hunters ou aux Pokemon Méchas, si tant est bien sûr qu'il soit possible d'échapper à Judicar.

- On reprend le ferry ? Demanda Galatea en arrangeant sa coiffure mouillée sous son béret.

- Trop lent pour les besoins actuels, répondit Tuno. Et puis avec le fourbi qu'on a provoqué, je doute qu'un ferry soit prévu pendant un bon moment.

- Par Pokemon alors ? Interrogea Mercurio. Je doute qu'on y rentre tous...

- Mon Lakmécygne pourra me porter jusqu'au continent. Pareil pour le Gueriaigle de Djosan. Ton Pegasa peut porter deux personnes sur son dos. Et Eryl a un Carapuce, si je ne m'abuse ? Il pourra nager jusqu'à Kanto avec quelqu'un accroché sur son dos ?

- Je pense oui, affirma Eryl.

- En honorable et fier chevalier que je suis, je ne puis laisser la gente demoiselle se mouiller pendant que je serai en l'air, dit Djosan. Je vous offre le confort de mon Gueriaigle pour le trajet, ma dame. Je nagerai avec votre honorable Carapuce, s'il le veut

bien.

- Tu t'es regardé ? Intervint Siena avec amusement. Comment veux-tu qu'un petit Carapuce soulève ton poids ? Je le prendrai. Eryl montera sur Pegasa avec le professeur.

- Mais je peux nager sur mon propre Pokemon, protesta la jeune dresseuse.

Siena haussa les épaules mais Tuno insista.

- Tu es sûre ? Les vagues et les courants marins peuvent être dangereux en pleine mer, surtout avec un si petit Pokemon que Carapuce. Siena est quelqu'un d'entraînée, et...

- Je ne suis pas faible ! Fit Eryl avec détermination.

- Loin de moi une telle pensée, s'empressa de rassurer Tuno. Très bien, si tu te le sens...

- Et Galatea et moi, on ne compte pas ? Demanda Mercurio. On ne nous a casé nulle part.

- Vous, vous savez voler de vous-même non ?

- Bien sûr. On attendait juste que vous nous le demandiez, sourit Galatea en s'élevant aussitôt dans les airs, suivie par son frère.

Ils revinrent sans trop de mal à Kanto, sur la grande route séparant Carmin-sur-Mer de Parmanie. Mercurio n'avait cessé de songer à Zeff pendant le court trajet. N'ayant aucun Pokemon capable de voler ou de nager, il était livré à lui-même sur Marinea. Tous les autres ne dirent rien, et Mercurio n'avait pas besoin du Flux pour savoir qu'ils pensaient la même chose. Ils firent donc le trajet jusqu'à la base dans ce silence pesant, jusqu'à ce que, rapidement, Natael remarque quelque chose :

- Regardez-les ! C'est incroyable !

Le professeur désignait Ea, Eï et Eü, qui jusqu'alors marchaient côte à côte joyeusement, s'étaient mis à briller respectivement d'une lueur verte, rouge et bleue, le tout faisant apparaître une incroyable lumière dorée. Natael s'empressa de pianoter sur sa petite tablette pour examiner des données.

- La puissance créée est tout à fait prodigieuse !

- Que font-ils ? Voulut savoir Siena.

Les trois petits Pokemon s'étaient mis à tourner en cercle, chacun dégageant une substance de chacune de leur couleur, qui s'unirent un peu plus haut en un cercle doré.

- Une communion de leurs pouvoirs sacrés, affirma Natael. La Floremystic, le Feudoux et l'Eausacré, ensemble.

- L'énergie que recherchait Trutos, acquiesça Mercurio. Et que recherche D-Deoxys.

L'onde dorée continuait de grossir, éclairant tous les alentours. Plusieurs passants vinrent observer, curieux, ce phénomène.

- Mais pourquoi font-ils ça ? voulut savoir Tuno.

- Ils forment quelque chose à trois ; ce n'est pas ce qu'a dit le méchas et ce pourquoi Mew les a créés et offert à Maleval ? Dit Eryl. C'est la première fois depuis longtemps qu'ils sont ensemble. C'est peut-être la clé pour vaincre les Pokemon Méchas.

Natael hocha frénétiquement la tête.

- J'enregistre une énergie ressemblant à celle du cœur-cristal du

Méchas que j'ai examiné. Si j'arrive à inverser le champ, je pourrais créer...

Mais il ne termina pas sa phrase, car alors la communion des trois Pokemon fut soudainement arrêtée quand une vague d'ombre obscurcit la lumière dorée. Les trois Pokemon poussèrent un cri, et avant que Mercutio ou quelqu'un d'autre n'ait pu esquisser un geste, ils furent entre les bras d'un Pokemon Méchas à l'image de Noctali. Ce fut Eryl qui réagit la première.

- Lâche-les immédiatement !

- Je crains de devoir refuser, répondit D-Noctali.

En réponse, Eryl libéra son Feunard, qui hérissa ses nombreuses queues, tandis que sa dresseuse leva le bras en s'apprêtant à lui donner un ordre.

- Tu comptes m'attaquer avec le feu ? Demanda D-Noctali qui n'avait pas bougé. Je doute que ça fasse quelque chose à mon armure, en revanche ça risque de blesser gravement Ea.

Réduit à l'impuissance par cette simple constatation, Eryl baissa le bras. D-Noctali ricana.

- C'est donc vous les fameux humains qui agacez tant mon maître et créateur ? Je dois vous remercier. En détruisant D-Grandbull et D-Luxray, et en faisant en sorte que je puisse supprimer sans regret D-Mentali, vous avez fait de moi le bras droit de D-Deoxys.

- Si t'es au courant pour tes copains, tu dois savoir que tu risques ta ferraille en t'en prenant à nous, le menaça Mercutio.

C'était plus ou moins une menace en l'air, car il ne savait pas s'ils étaient de taille contre lui, mais D-Noctali la prit au sérieux.

- Oh, vous êtes dangereux, sans nul doute. Mais je n'ai pas l'intention de vous affronter. Je laisse ça à mon maître s'il en a le désir plus tard. Je me contenterai de lui ramener ces trois-là.

Ea, Eï et Eü gesticulaient entre ses bras mécaniques, mais semblaient impuissants à produire une seule attaque. Peut-être leur début d'union avait grandement puisé dans leurs réserves, ou alors le Méchas les empêchait tout simplement de se défendre. Noctali était après tout un Pokémon connu pour attaquer faiblement, mais pour avoir une large gamme d'attaques à caractère affaiblissant, tels cage-éclair, toxik, feu-follet, dépit et autre. Mercurio échangea un regard avec Natael. Le professeur tenait toujours son DASI entre les mains. Il avait certes été submergé dans l'eau après leur chute dans la mer, mais Natael avait certifié que cet arme était imperméable. N'ayant pas besoin de cacher ses pensées face à un Méchas sans pouvoir psychiques, Natael brandit son fusil électromagnétique et tira. Cela ne fit rien aux Pokemon prisonniers... mais rien de plus à D-Noctali.

- Ah, c'est la fameuse arme que vous avez utilisé contre D-Mentali ? Demanda D-Noctali avec moquerie. J'ai été bien inspiré de lui demander le code de votre rayon pour m'immuniser contre lui.

- Tant pis, fit Mercurio. Nous ferons ça à l'ancienne.

Il tendit la main dans le vide pour concentrer le Flux autour du bras droit de D-Noctali. Il savait que l'armure des Méchas repoussait le Flux, mais il s'en servait pour accentuer la pression de l'air autour et l'empêcher de bouger son bras. Galatea fit de même avec son autre bras, puis ils entreprirent de les repousser loin des trois Pokemon qu'il tenait. Pendant ce temps, Djosan avait appelé, avec présence d'esprit, son Mackogneur. Peut-être pensait-il que les Pokemon Méchas étaient aussi sensibles que les Pokemon aux types qu'ils craignaient normalement. Peut-

être était-ce le cas, mais au pire, Mackogneur, en Pokemon physique, ne blesserait pas les proies de D-Noctali.

Le Pokemon Méchas se dupliqua en plusieurs exemplaires, faisant apparaître cinq autres D-Noctali autour de la Team Rocket. Surpris, Mercurio et Galatea relâchèrent leur Flux une seconde, ce qui suffit à D-Noctali à reprendre le contrôle de ses bras et à se perdre parmi les doublures de son attaque Reflet. Mercurio ne pouvait pas se servir du Flux pour le repérer, lui. Les Pokemon Méchas avait une présence réelle, mais diffuse. Il sentait la sombre et pesante aura de D-Noctali autour de lui, mais sans parvenir à discerner le vrai parmi les doublures. Mais ce n'était pas nécessaire. Il sentait bien les présences d'Eï, Ea et Eü, en revanche, et savait très bien qui étaient les vrais. Et il savait donc laquelle des épées que D-Noctali avait envoyé vers eux était réelle. Il la contra d'un revers de sa propre lame. Se sachant démasqué, D-Noctali cessa son attaque reflet.

- Vous êtes d'inquiétants adversaires, en effet, admit le Pokemon Méchas. Mais quand D-Deoxys obtiendra de ces trois là (il désigna les Pokemon qu'il tenait) le pouvoir de donner vie à d'autres de mes semblables, votre temps et celui de tous les humains sera révolu.

Il sauta pour éviter le Mackogneur de Djosan qui venait derrière lui, puis ramena à terre d'un coup de pied d'acier Galladiateur qui avait sauté à sa suite, appelé par Galatea. Mais D-Noctali ne tomba pas, continuant à monter plus haut vers les cieux. Résolu à tout pour l'empêcher de fuir avec Eü, Eï et Ea, Mercurio se servit du Flux pour le suivre. Mais quand il atteignit son niveau, une lumière aussi aveuglante que soudaine s'échappa des orbes oculaires de D-Noctali, qui éblouit le jeune homme. Mais quand il se fut repris, il ne voyait plus rien ; D-Noctali avait provoqué une explosion obscure, qui, associée à la lumière précédente, avait achevé de rendre totalement aveugle Mercurio. Une attaque Flash combinée à une attaque Vibroscur, et voilà que D-Noctali était parvenu à s'enfuir.

Mercutio se força à redescendre à terre, furieux et clignant frénétiquement des yeux pour recouvrer la vision. Il remarqua qu'il était entouré de gens qui avaient observé, intimidés mais curieux, la communion des trois Pokemon puis le combat contre ce robot Noctali. Et voilà qu'un adolescent s'était envolé et avait atterri devant eux. Mercutio leur jeta un regard noir, et il n'en fallut pas plus pour que la foule se disperse. Mercutio jura et frappa le sol du poing, tandis que ses amis le rejoignaient.

- Tout ça pour rien, murmura-t-il, défait.

- Ne dis pas ça, protesta Siena. Il nous faut poursuivre ce Méchas, ou trouver l'endroit où se terre D-Deoxys !

- Génial. Si tu sais où c'est, préviens-moi.

- En fait, nous pourrions peut-être le découvrir dans les prochaines heures, intervint Natael. J'ai enregistré les données de la communion entre Eï, Ea et Eü. Elles indiquent que la puissance dégagée est telle qu'il serait aisé de la repérer où qu'elle apparaisse dans le monde, si tant est qu'on ait les appareils nécessaires et qu'on sache quoi chercher.

- Et vous avez tout ça ? Demanda Galatea.

- À la base, oui. Si ce D-Deoxys a besoin de l'énergie créée par la fusion des trois pouvoirs de ces Pokemon pour créer d'autres Méchas, il va les forcer à communier. Et alors, mon radar repèrera où ils sont immédiatement.

Sa détermination retrouvée, Mercutio se leva.

- Mais que D-Deoxys se trouvât là-bas aussi, point nous est permis d'en douter, leur rappela Djosan. Et je ne saurais trop vous rappeler à tous ce qu'il s'est passé la dernière fois que ce vil robot a croisé notre chemin. Et si l'arme du professeur ne

marche plus...

- Il y aura d'autres moyens de combattre D-Deoxys, coupa Natael. J'y ai pensé. Mais il nous faut retourner à la base sans délai.

- Ne perdons pas de temps alors, conclut le colonel Tuno.

Mercutio décocha un regard à Eryl, qui s'était tue. Il pouvait voir dans ses beaux yeux noisette son inquiétude résignée.

- Nous ramènerons Ea et les autres, fit Mercutio en lui mettant sa main sur l'épaule. Je t'en fais la promesse.

Eryl lui accorda un mince sourire.

- Tu m'as fait quasiment la même promesse, quand on se battait contre la Team Cisaille, tu te rappelles ? Après le meurtre de mon oncle, tu m'avais promis de sauver Ea et de vaincre Trutos. Et tu l'as tenue. On se connaissait à peine, pourtant.

- Je ne fais pas de promesse à la légère. J'en fais rarement, mais quand j'en fais, je m'y tiens. Soit nous sauverons les Pokemon, soit nous mourrons probablement, car D-Deoxys aura gagné et aura son armée de Pokemon Méchas. Alors, il n'y aura plus personne pour me reprocher de ne pas avoir tenu ma promesse.

- Tu es quelqu'un d'extraordinairement sincère.

Mercutio haussa les épaules.

- Je ne vois pas l'intérêt de dire des choses que je ne pense pas. Je suis comme je suis.

- Oui. Et c'est ça qui me plaît le plus chez toi, je crois...

Si la situation n'avait pas été aussi critique, Mercutio en aurait frémi de joie. Ça ne l'empêcha pas de rougir fortement.

Après un bref rapport au général Tender, la X-Squad et Eryl se rendirent dans le laboratoire de Natael, qui leur montra les combinaisons les plus affreuses que Mercutio n'ait jamais vu. Galatea ouvrit grand les yeux en les voyant.

- Par Arceus, il est hors de question que j'enfile ça !

On aurait dit des cottes de mailles rouillées, avec à certains endroits des reflets multicolores. Elles étaient très lourdes, et surtout elles produisaient un léger crissement à chaque mouvement.

- Désolé, s'excusa par avance Natael. Je n'ai eu que peu de temps pour les mettre au point. Elles ne sont qu'expérimentales, et ce n'est que la première version...

Djosan prit celle qui lui était réservée ; la plus grande et la plus volumineuse.

- Que j'adorasse leur aspect !

Galatea lui lança un regard tel qu'on aurait dit que Djosan s'était soudainement transformé en Girafarig vert.

- Qu'est-ce qu'elles font au juste vos... choses ? Demanda Tuno.

- Il s'agit de votre protection pour combattre D-Deoxys, répondit Natael. Vous m'avez raconté que ses pouvoirs psychiques étaient tels qu'il aurait pu tous vous éliminer en un instant avec sa seule pression. Ces combinaisons vous immuniseront contre

toutes les attaques psychiques qu'il pourra utiliser contre vous. Nous les avons conçues en y insérant des fragments d'ADN de Pokemon de type Ténèbres, qui, comme vous le savez, sont insensibles aux attaques psychiques.

- Si c'est bien le cas, ça vaut la peine de paraître ridicule, dit Mercurio.

- On les a testées, et elles marchent à 100%, assura Natael. Mais on ne les a testées qu'avec des Pokemon psy communs ; la puissance de D-Deoxys est bien supérieure. Mais selon toute vraisemblance, quelque soit la puissance psychique employée, vous n'aurez rien à craindre directement.

- Mais D-Deoxys n'a probablement pas que des attaques psychiques dans son attirail, émit Eryl.

- En effet. Vous devrez vous débrouiller pour le reste. Et vos Pokemon resteront sensibles à tout ce que D-Deoxys pourra utiliser.

- C'est pourquoi on ne les utilisera pas contre lui, dit Tuno. En fait, je crois que nos deux Méléniés seront les seuls à pouvoir l'affronter.

- C'est trop d'honneur que vous nous faites, cher colonel, ironisa Galatea. Mais même sans ses attaques psychiques, ce robot reste quasiment indestructible pour avoir résisté à notre attaque de troisième niveau fusionné. On ne peut pas produire quelque chose de plus puissant, pas encore.

- Il y a résisté car il avait changé de forme, rappela Mercurio. On connaît toutes les formes qu'un Deoxys peut avoir, et on peut prévoir ses transformations. Nous pouvons tirer avantage de ça...

Siena fronça les sourcils et demanda à Tuno :

- Je comprends la nécessité de laisser Mercutio et Galatea affronter seuls D-Deoxys, mais vous n'allez quand même pas les laisser s'enfoncer dans la base des Pokemon Méchas tout seuls ?

- Non, approuva Tuno. D-Deoxys sera à eux, mais il reste toujours D-Noctali, et Arceus sait quoi encore. Nous ferons diversion avec nos Pokemon pour que Mercutio et Galatea parviennent jusqu'à D-Deoxys.

- Ma venue n'est pas nécessaire alors, dit Natael sans cacher son soulagement. N'ayant pas de Pokemon, et le DASI ne marchant plus, je ne vous serai d'aucune utilité.

- Vous en avez déjà fait énormément, prof, le rassura Mercutio. Nous n'aurions rien pu accomplir sans vous. Notre mère serait fière de vous.

Les yeux de Natael brillèrent d'émotions.

- Quand on aura fini tout ça, on ne pourrait pas intégrer le prof à l'unité ? Demanda Galatea avec enthousiasme. Il serait notre scientifique attitré.

Natael en balbutia de remerciements et d'honneurs, que Tuno fit taire d'un sourire.

- Ça ne devrait pas poser problème si on parvient à rendre le général de bonne humeur. Et pour cela, bouclons vite fait bien fait cette affaire de Pokemon Méchas !

- Oui, approuva Djosan. Finissons cela et portons secours à notre camarade Zeff Feurning.

Au même moment, une alarme, provenant d'un des moniteur de Natael, s'activa.

- Une communion a été repéré ! S'écria le professeur en allant taper diverses commandes à un rythme effréné.

- Ça a commencé, murmura Mercurio.

- La position, professeur ? demanda Tuno.

Une carte du globe s'afficha en trois dimensions. Elle s'affina peu à peu, montrant la région Kanto, puis une ville au Nord.

- Azuria, annonça Natael. Ils sont à Azuria.

Il pianota encore puis ajouta :

- Les données proviennent de sous la terre. Probablement les égouts ou des souterrains.

- C'est compris, dit Tuno. On y va, et on reviendra, de préférence avec nos amis Pokemon et la carcasse de D-Deoxys.

Pour ne perdre aucune minute, ils laissèrent le soin au professeur d'aller prévenir le général. Tant pis si Tender n'appréciait pas ; c'était une urgence. Chaque minute qui passait augmentait le risque que D-Deoxys mette en service d'autres Pokemon Méchas. Puis ils prirent, encore une fois sans autorisation, l'un des appareils les plus rapides de la base, si ce n'était le plus rapide : un nouvel aéronef expérimental qui dépassait les 4000 km/h. Ils l'empruntèrent à l'équipe scientifique de la base ; ce qui ne leur plut pas trop. Ils arrivèrent à Azuria en moins de vingt minutes. Avant d'atterrir, Mercurio et Galatea partagèrent leurs Pokemon entre Siena, Tuno, Djosan et Eryl.

- Vous en aurez plus besoin que nous si on compte affronter D-Deoxys seuls à seuls, expliqua Mercurio.

En voyant la ville bleue en dessous de lui, Mercurio se dit que c'était maintenant le moment du combat final. Il essaya de se remémorer les sentiments qui l'habitaient au moment d'affronter Trutos, Vriffus ou Solaris. Était-ce au moins comparable ? Trutos n'était qu'un idiot avide de pouvoir, bien qu'œuvrant en fait pour D-Deoxys. Le Seigneur Souverain Vriffus aussi travaillait de facto pour les Pokemon Méchas. Quant à Solaris, elle était la conséquence directe des actions de Vriffus, et donc de D-Deoxys. Ce fichu robot était le responsable de bien des choses, et aujourd'hui il allait en répondre. Mercurio se le promit. Mais il ne manqua pas d'adresser une prière silencieuse au Pokemon des Miracles qu'il espérait tant rencontrer un jour.

Après tout, s'il savait faire des miracles, c'était le moment.

Chapitre 103 : Des fissures dans l'acier

Inutile de préciser que quand la X-Squad arriva dans le centre d'Azuria, vêtue de leurs combinaisons anti-psychisme, elle attira sur elle nombre de regards décontenancés. Mal à l'aise devant tant de monde qui les observait, Mercurio demanda :

- Comment sommes-nous censés trouver un passage pour les souterrains ?
- Demandons à quelqu'un, proposa Galatea.
- Tu crois qu'ils sont au courant de quoi que ce soit ?
- Si des robots Pokemon rêvant de conquérir le monde se cachaient sous ma ville, je pense que je le saurais.
- Je connais un peu la championne locale, Ondine, intervint Siena. On s'est battues ensemble lors de plusieurs batailles contre l'Empire de Vriff. Je pense qu'elle est la mieux placée pour nous indiquer le chemin.
- Mais si tu la connais, elle aussi te connaît, lui rappela Mercurio. Je doute qu'elle soit ravie à l'idée de savoir des membres de la Team Rocket fouillant les égouts de sa ville pour Arceus sait quoi.
- Pourtant, c'est notre seule option, dit Tuno, et on a pas beaucoup de temps. Siena, va lui parler. Galatea et Djosan, sommez les habitants d'évacuer pour une heure ou deux.
- Toute la ville ?! S'exclama Galatea.

- Vous leur direz de passer le mot. On ne peut pas prévoir ce qu'il se passera quand on sera face aux Pokemon Méchas, et si on peut éviter des victimes civiles, ça me va. Mercurio... euh... fais le nécessaire pour te préparer à combattre.

Mercurio le prit aux mots et chargea son épée *Livédia* de tout le Flux qu'elle pouvait accumuler. Ça lui servirait de réserve contre D-Deoxys, ou bien de puissance d'attaque. Puis il s'assit en tailleur au milieu de la ville, sous la foule paniquée qu'on forçait à évacuer. Alors, il ferma les yeux et s'immergea dans le Flux le plus complet. Il y nage, se préparant au combat à venir. Siena revint avec une Ondine visiblement très anxieuse, mais qui avait apparemment décidé de les croire. Siena n'avait pas pu lui indiquer précisément l'origine de la menace, mais lui avait juré qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un plan tordu de la Team Rocket pour envahir la ville, poser des machines ou autre chose.

- Je peux vous conduire jusqu'aux tunnels des canalisations, où on puise la grande majorité des eaux de toute la ville, leur dit Ondine. Mais je m'y rends tous les mois, et je n'ai jamais constaté quoi que ce soit d'anormal...

- S'il y a quelque chose à trouver, on le trouvera, l'assura Mercurio. Mais dites-moi, pourquoi nous faites-vous confiance si rapidement ?

La jeune femme aux cheveux orange le détailla de ses yeux verts marins.

- Tu es un ami de Sacha, n'est-ce pas ? Il m'a parlé de toi et de ton unité.

Ami, c'était vite dit. Mercurio et lui ne se battaient pas précisément dans le même camp, et Sacha Ketchum méprisait tous ce qui avait un rapport de près ou de loin avec la Team Rocket. Mais Mercurio le respectait en tant que dresseur, et ils s'étaient conjointement aidés lors de la guerre.

- Oui, dit enfin Mercurio. Si on veut...

- Alors, je n'ai besoin de rien de plus pour vous faire confiance, résuma Ondine. Sacha a beaucoup de défauts, mais il a un don pour juger les gens.

- Moi aussi je suis très amie avec le beau Sacha, ajouta Galatea avec un sourire nostalgique. Enfin, j'aimerais l'être.

Vu le regard qu'Ondine lui lança, Mercurio se dit que si sa sœur cherchait à établir une relation de cœur avec Sacha, elle avait une sérieuse rivale. La championne les mena jusqu'à un bâtiment gris qui se trouva être le centre de maintenance des égouts de la ville. Une échelle descendaient jusqu'à eux.

- Je viens avec vous, décida Ondine. S'il y a quoi que ce soit qui menace Azuria, en tant que championne, je dois...

- Ce qui se passe vous dépasse largement, coupa Tuno. On est déjà dépassé nous-mêmes. Non, il faut que vous restiez en surface, et que vous meniez l'évacuation. Si on ne remonte pas, ne revenez plus jamais à Azuria, car il y a de fortes chances que nos supérieurs décident de larguer la plus puissante bombe qu'ils détiennent pour éradiquer la menace.

Mercurio doutait sérieusement qu'une bombe puisse résoudre quoi que ce soit, mais c'était clair que Giovanni et Tender n'allaient pas envoyer quelqu'un d'autre si leur plus puissante unité avait été détruite. Mais Ondine acquiesça.

- Alors je vous souhaite bonne chance.

Ils descendirent à tour de rôle à l'échelle. Pour des égouts, Mercurio trouvait les lieux étonnement propres et entretenus. Azuria accordait beaucoup d'importance à son recyclage des eaux. Ils essayèrent de descendre le plus possible, car tous cet

endroit étant manifestement visité régulièrement, D-Deoxys ne s'y serait pas caché. Mais au bout d'une heure de recherche, ils n'avaient trouvé aucun passage suspect.

- Ça ne sert à rien, on tourne en rond, protesta Galatea.

- Tu as une autre solution ? demanda Siena.

- Laissez-moi quelque temps avec Mercurio. On va entrer en méditation et repérer les présences des Méchas.

- Mais ça ne nous dira pas comment parvenir jusqu'à eux, fit Mercurio.

- T'es pas futé, frangin ! Le Flux offre des possibilités quasi-illimitées ! Si on entre en parfaite symbiose et qu'on élève nos esprits, on verra ces égouts dans leur ensemble et la distance qui nous sépare de ceux qu'on cherche.

- Et ça prendra combien de temps, votre truc ? Questionna Tuno.

- Moins que nous en avons passé à marcher pour rien, dit simplement Galatea.

Elle s'assit en tailleur, en position de méditation, et ferma les yeux. Mercurio se positionna face à elle et l'imita. Mais il n'arrivait pas tellement à se concentrer sur le Flux. Il ne cessait de se demander combien d'autres Pokémon Méchas D-Deoxys avait eu le temps de créer depuis le commencement de la communion, et si leur plan marchait toujours.

- Arrête ça ! commanda sa sœur.

Mercurio se rendit compte qu'il avait laissé ses peurs et ses interrogations pénétrer dans son Flux, et qu'il en rejetait les effluves autour de lui. Il tâcha de vider son esprit et de se

concentrer sur ce fleuve pur, lumineux et chaud qu'était le pouvoir des Méléni. Au bout d'un moment, les jumeaux étaient en parfaite harmonie, et leurs Flux respectif évoluaient ensemble. C'était comme si son âme était sortie de son corps, et qu'il voyageait dans les égouts indépendamment de lui. La puanteur spécifique dans le Flux de l'aura des Pokemon Méchas se fit ressentir pleinement, et la vision surnaturelle des jumeaux voyagea jusqu'à eux.

Alors qu'il ne bougeait pas d'un iota, Mercurio se vit en train de bouger dans les égouts, comme s'il courait très vite, tournant de tunnels en tunnels. Il vit une marre, sous laquelle était positionné une grille. Le passage descendait profondément, et ressortait dans une grotte creusée sous toutes les fondations et canalisations d'Azuria. Puis la pierre disparaissait peu à peu, pour laisser place à l'acier, et à une énorme salle où étaient pendues par dizaines des armures de Pokemon Méchas inertes... Mercurio brisa le contact, et reprit sa respiration, comme s'il sortait d'une piscine. Il était un peu perdu, mais il avait encore très clairement le trajet imprimé dans sa tête.

- Trouvé, dit-il simplement.

Dans sa certitude que personne ne pouvait trouver sa base, D-Deoxys n'avait installé aucun système de sécurité. Il pensait sans doute repérer les éventuels intrus grâce à ses pouvoirs psychiques. Ce qui aurait marché si les dit intrus ne portaient pas des combinaisons qui repoussaient tous pouvoirs psychiques. Comme dans sa vision, la salle était proprement gigantesque, s'étendant sur plusieurs niveaux vers le bas, et contenant un vaste circuit d'assemblage de Pokemon Méchas. Il devait bien y en avoir plusieurs centaines qui pendaient, inertes.

- Par Arceus, souffla Tuno.

Mercutio ne put détacher son regard de ces robots qui s'alignaient, tous différents, du plus petit avec le Pokemon Méchas de Raichu au plus gros avec des énormes D-Steelix qui attendaient patiemment leur réveil, adossés de tous leurs longs à l'immense mur vertical qui descendait jusqu'à des profondeurs insondées des humains.

- Oui. Impressionnant, n'est-ce pas ?

Tout le monde se retourna prestement, face à D-Noctali qui venait d'arriver à leur rencontre.

- Ce que vous voyez là, poursuit le Pokemon Méchas, c'est l'avenir, mes chers humains. L'avenir de ce monde, tel qu'il a été décidé par D-Deoxys. La communion des trois Pokemon est presque achevée, et mon maître disposera dans peu de temps de toute l'énergie nécessaire en cristaux pour réveiller tous mes nouveaux frères.

D-Noctali empoigna une barre d'acier qui se déploya en un clic sonore en sa sombre épée.

- Nous vous avons clairement sous-estimés, je l'avoue. La ténacité est la caractéristique la plus intéressante des êtres vivants. Cependant, ça se finit maintenant. Je ne peux vous laisser entraver les plans de mon maître.

- Que nous n'avons point de temps à perdre avec un sous-fifres, s'exclama Djosan. Où donc se cache ton maître, être d'acier ?

- Dans la salle suivante, répondit D-Noctali en la désignant de la main. Je n'ai nul besoin de vous le cacher. Vous serez totalement impuissant contre D-Deoxys. Profitez plutôt de vos derniers instants en m'affrontant dans un combat que vous

auriez quelques chances de faire un peu durer.

Mercutio échangea un regard avec sa jumelle, puis ils contournèrent D-Noctali pour se précipiter dans la salle suivante, fermée par une porte métallique. Comme convenu, ils devaient laisser les autres s'occuper du reste tandis qu'ils régleraient son compte à D-Deoxys. Mercutio leur souhaita mentalement bonne chance puis brisa la porte avec son Flux combiné à celui de Galatea. L'autre salle était plus petite, et était remplie de tuyaux et câbles électriques de toutes sortes. Dans un grand tube de verre se trouvaient Ea, Eï et Eü, qui tournoyaient lentement, inconscients, la lueur dorée de leur communion brillant à son paroxysme. Un tuyau reliait le dôme en verre à une autre machine, et chaque dix secondes, un petit cristal jaune en sortait. Le tas de ces cristaux était déjà bien conséquent. D-Deoxys observait le tout, et bien que son visage mécanique ne put produire une seule expression, il était manifestement surpris de les voir ici.

- Vous ?

- C'est ici que s'arrête ton délire, D-Deoxys ! Clama Mercutio.

- Les humains font preuve d'une témérité frisant l'inconscience. Vous venez me trouver sur mon terrain, seuls, après n'avoir survécu que par une chance insolente à notre dernière rencontre ! Cette fois ci, Blazileo ne sera pas là pour vous sauver.

- On se sauvera tout seul, répliqua Galatea. Et on sauvera Ea, Eï et Eü par la même occasion.

Mercutio entendit comme un bourdonnement dans sa tête. Tout autour d'eux, les plaques métalliques et les tuyaux électriques tremblaient. Les trois Pokemon, enfermés dans leur cuve de verre, s'étaient réveillés et poussaient de petits cris plaintifs, sous le joug d'une quelconque douleur. Les jumeaux comprirent

que D-Deoxys laissait échapper ses ondes psychiques surpuissantes, comme la dernière fois. Mais cette fois ci, ils ne sentaient rien du tout. Les contours de D-Deoxys brillèrent en bleu, signe qu'il utilisait une attaque psycho, mais de même que ses ondes, l'attaque n'eut aucun effet sur les humains. De dépit, il passa en forme attaque, joignit ses quatre tentacules pour créer plusieurs petites sphères violettes qu'il envoya sur les jumeaux. Elles disparurent toutes dès qu'elles touchèrent leur uniforme. D-Deoxys passa en forme défense et prit de l'altitude, signe de son trouble, et même de sa peur. Jamais ses pouvoirs ne lui avaient fait défaut de la sorte.

- Dis-moi, lui demanda Mercurio, qu'est-ce que ça fait d'être témoin de quelque chose qu'on ne peut pas comprendre et sur lequel on est impuissant ? Vous êtes capable de ressentir ça, vous autres robots ?

D'un geste si rapide que Mercurio ne faillit pas le voir venir à temps, D-Deoxys leva l'un de ses tentacules et une attaque Tonnerre jaillit de son centre violet. Dans un même geste, Mercurio et Galatea levèrent les mains pour dévier l'attaque avec le Flux. D-Deoxys repassa en forme vitesse et redescendit au sol.

- Quelque chose que je ne peux pas comprendre ? Ne joue pas avec moi, humain. Vous êtes insensibles à mes pouvoirs psychiques, par quelques supercheries de votre part, mais si vous étiez protégés face à mes autres attaques, vous n'auriez certainement pas dévié celle-là.

Son cœur violet brilla quand il passa en forme normale, les toisant avec mépris.

- Je suis D-Deoxys ! L'un des sept véritables Pokemon Méchas, ceux dont l'armure en sombracier est totalement indestructible. Ceux dont la puissance dépasse de façon incommensurable celle de mes propres Méchas que vous avez affrontés. Je suis D-

Deoxys, et tout en ce monde sera à moi. À présent, je me demande de quelle façon je vais mettre fin à vos existences, pauvres humains !

Et il chargea sur eux tandis que Mercurio et Galatea, puisant dans le Flux, s'élevèrent au-dessus du sol. Le combat avait commencé.

Siena, Tuno, Djosan et Eryl avaient envoyé chacun un Pokemon à la fois face à D-Noctali. Tous les envoyer en même temps n'aurait pas été judicieux, car ils n'auraient pas pu mettre en place une tactique et commander à tout le monde à la fois. Là, Siena pouvait expérimenter les diverses stratégies qu'elle avait mis place durant le trajet, et qu'elle avait partagées avec les autres. Ils l'avaient suivie sans trop discuter ; Siena était de loin la meilleure stratège de la X-Squad.

Les quatre premiers Pokemon envoyés étaient censés affaiblir le plus possible D-Noctali en commençant fort. Aussi, Djosan utilisait son Mackogneur et Tuno le Galladiateur de Galatea, les deux Pokemon les plus puissants en attaque physique qu'ils possédaient. Ils affrontaient D-Noctali de près dans un combat aux coups qui étaient assez puissants pour défoncer la tôle des murs de la base. Pendant ce temps, Eryl se servait de son Siderella pour poser plusieurs attaques défensives sur l'équipe, telles Mur Lumière et Protection, et accablait D-Noctali d'attaque de malus, comme Croco-larme. Siderella avait également essayé de paralyser le Méchas avec Cage-Eclair, mais ça c'était révélé infructueux. L'armure des Méchas devait être insensible à tout changement de statut. Enfin, Siena se servait de son Drakoroc à l'énorme défense pour protéger le Siderella d'Eryl, cible principale des attaques de D-Noctali.

Malgré tout cela, D-Noctali se jouait d'eux. La force de ses bras mécaniques était bien supérieure à celle de ses deux attaquants, et il maniait sa lame noire encore plus rapidement que Galladiateur ne se servait de son bras qui renfermait Excalibur. D-Noctali arrivait de plus en plus à distancer Mackogneur et Galladiateur, et perçait de plus en plus la défense de Drakoroc pour atteindre Siderella. Dans un dernier effort, Mackogneur et Galladiateur se jetèrent sur D-Noctali pour l'immobiliser, alors qu'il avançait impitoyablement vers Drakoroc et Siderella.

Siena déroula son fouet électrique et l'enroula autour de la jambe droite de D-Noctali. Le choc électrique que le fouet propageait ne dut pas faire grand-chose à D-Noctali, mais ce fut assez pour stopper le Pokemon Méchas pendant deux secondes, qui suffirent à Drakoroc pour lancer une puissante attaque Dracochoc qui fit reculer le Méchas de plusieurs pas. Poussant à son avantage, Siena décida d'accélérer le reste de sa stratégie. Maintenant que D-Noctali avait dépensé un peu de son énergie dans la première phase, il fallait endommager son armure. Elle était sans doute très résistante, mais avait les mêmes particularités que l'acier ordinaire.

Elle leva sa main refermée en un poing pour donner le signal aux autres. Djosan appela le Pyroli de Galatea, Siena le Pegasa de Mercurio, et Eryl son propre Feunard. Entre temps, D-Noctali avait fait pleuvoir une pluie d'attaques Ball-Ombre sur tout le monde. Mackogneur tomba K.O, et Tuno dut rappeler Galladiateur, car il était indispensable pour la suite. Les trois Pokemon feu se mirent face à D-Noctali et crachèrent leurs flammes brûlantes. Surpris, D-Noctali tarda à bouger, car il ne comprenait pas bien ce que ces humains espéraient en l'attaquant avec du feu.

- Vous pensez faire fondre mon acier avec vos flammes ridicules ? Vous devez bien être désespérés...

Siena ne prit pas la peine de répondre. Il fallait que les Pokemon feu continuent encore un certain temps. Pendant ce temps, Eryl avait rappelé son Siderella, inutile désormais, pour le remplacer par le Mortali de Mercutio qui harcelait D-Noctali pour qu'il ne s'occupe pas des Pokemon feu.

Quand D-Noctali eut finalement venu à bout de ses opposants, son armure noire avait totalement rougi et elle grésillait autant qu'elle fumait.

- Vous n'avez fait que me renforcer, humains, commenta D-Noctali. À présent, quiconque tentera de me toucher se fera brûler. Mais il est temps de mettre un terme à cette comédie.

Il leva les bras, et plusieurs boules de feu se créèrent autour de son corps. Mais c'était du feu bleu, symbole de l'attaque Feu follet. Tous les défenseurs restant furent touchés, et même Djosan se retrouva avec le bras en feu. Siena jugea le moment d'appeler les Pokemon eaux. Lakmécygne, Tentacruel et Carapuce furent envoyés d'une, pour supprimer les petites flammes bleus qui voltigeaient un peu partout dans la pièce, et deux, pour attaquer D-Noctali à grand jet d'eau glacée.

Sous l'action de l'armure brûlante, l'eau se transforma en vapeur et produisit un bruit terrible qui fit mal aux oreilles de tout le monde. Mais il y eu bientôt un autre bruit, plus léger, et bien plus satisfaisant aux oreilles de Siena. Un craquèlement. Provenant de l'armure de D-Noctali. Sous l'effet combiné du chaud et du froid, son acier noir se fragilisait et se fissurait de part en part. Comprenant le danger, D-Noctali tenta de se débarrasser au plus vite des Pokemon eaux. Mais alors les dresseurs envoyèrent tous leurs Pokemon restants pour les protéger, dont l'énorme et musculeux Dojosuma, qui prit D-Noctali au dos et refusa de le lâcher. D-Noctali se débattit, mais ne parvint qu'à se libérer de Dojosuma qu'au prix d'un bras arraché. Ses mouvements devenaient lents, les fissures remontant tout le long de son corps.

- C'est le moment ! S'exclama Siena.

Tuno rappela Galladiateur qui utilisa ses dernières forces pour son attaque ultime Excalibur, tandis que Dojosuma produisait sa puissante attaque Dynanopoing. Djosan lui-même chargea et fit pleuvoir son poing sur le torse du Pokemon Méchas. L'effet fut irrémédiable. La moitié du centre de son armure se brisa, et ses jambes se détachèrent du reste de son corps. L'attaque Excalibur avait provoqué d'énormes fissures qui se propageaient partout, remontant jusqu'à la tête de D-Noctali. Comprenant que sa fin était imminente, le Pokemon Méchas ne résista pas à l'envie d'une dernière malédiction.

- Vous m'avez vaincu, humains. Mais sachez que je ne suis rien. Rien, comparé aux véritables Pokemon Méchas que représente D-Deoxys. Même si vous arrivez à battre mon maître, vous ferez face plus tard à bien pire. Nous n'étions que la première garde. Vous vous lancez dans un combat que vous ne pourrez pas gagner.

Et tandis qu'il se brisait de part en part, il continua à produire un rire mécanique effrayant, qui résonna encore aux oreilles des personnes présentes bien après que D-Noctali ne fut devenu des débris noirs sur le sol.

Chapitre 104 : Mélénius vs Méchas

Quand il était en forme vitesse, D-Deoxys ne souffrait d'aucune concurrence de la part de Mercurio et Galatea. C'était avec peine qu'ils parvenaient à voler suffisamment vite et avec des mouvements brusques pour éviter les tentacules pointus lancés vers eux à toute vitesse. Ces deux appendices métalliques auraient traversé leur chair comme du beurre. Parfois, les deux Mélénius tentaient une attaque conjointe et décidée par communion de leurs esprits, mais les rares fois où ils parvinrent à toucher le Méchas, leurs coups portés avec le Premier Niveau lui faisaient autant d'effet qu'une attaque éclair à un Taupiqueur.

Mercurio comprit qu'ils ne pourraient pas espérer le battre grâce à la seule force physique. D-Deoxys avait affirmé être fait en sombracier, et Natael n'avait-il pas dit que ce métal était proprement indestructible ? Sa demi-seconde d'inattention faillit lui coûter cher. Il se serait fait empaler par un des tentacules de D-Deoxys sans l'avertissement mental de sa sœur et ses propres réflexes surhumains. Au lieu de lui traverser le crâne, l'orifice lui passa sur la joue, arrachant deux bons centimètres de chair.

D'instinct, Mercurio empoigna la longue tige métallique, mais il fut entraîné avec elle quand elle revint à D-Deoxys. Il puisa dans les réserves de Flux qu'il avait mis dans son épée. Galatea, de son côté, lui faisait don d'une partie de son propre Flux, et peu à peu, le tentacule ralentit sa course, jusqu'à s'arrêter totalement.

Mercurio serra les dents et tira autant que sa force et le Flux le lui permettait. Ce fut un duel de volonté, et Mercurio le gagna. D-Deoxys fut entraîné avec son tentacule et jeté à bas. Galatea

l'accueillit avec une charge qui provoqua une bulle où l'oxygène même était écrasé, et le choc propulsa D-Deoxys vers le haut. Rien n'indiquait s'il avait subi des dommages, mais Mercurio voyait qu'il était sonné. Le Méchas passa alors en forme attaque et contrattaqua avec un Luminocanon en direction de Galatea. La jeune femme leva la main pour le disperser, mais avait manifestement sous-estimé sa puissance, car une partie de la lumière grise l'atteignit quand même, et Galatea se retrouva à genoux.

Mercutio ne laissa pas l'occasion à D-Deoxys d'en profiter. Il leva une barrière de Flux entre lui et Galatea. N'étant pas repassé en forme vitesse pour se rendre jusqu'à elle, le Méchas ne fut pas assez rapide pour traverser la barrière d'un seul coup. Cela suffit à Galatea pour retrouver ses esprits et remonter dans les airs en prenant le contrôle de tous les câbles électriques de la vaste salle. Elle les coupa en deux avec le Flux, puis les dirigea vers D-Deoxys. Ce dernier choisit la défense à la place de l'esquive. Il revêtit sa forme défense et repoussa sans mal les câbles électriques.

Puis il passa ensuite en forme normale pour créer une attaque Elecanon dans une main, et une attaque Ball-Ombre dans l'autre, qu'il fusionna en une seule sphère destructrice. Il brisa alors la concentration d'énergie, et deux lasers fusèrent de ses deux mains, chacun visant l'un des Méléniés. Sentant de là la puissance de cette attaque, Mercurio savait qu'il aurait été inutile d'essayer de la contrer avec une barrière de Flux. Il se servit plutôt du Cinquième Niveau pour tenter de prendre le contrôle de la direction de ce laser mortel. Il parvint à le faire dévier assez pour l'éviter, mais pas assez pour le renvoyer à son créateur. Galatea, elle, choisit de placer devant elle un bloc de métal arraché d'un des murs qui amenuisa le rayon, assez pour que Galatea puisse le contrer.

D-Deoxys repassa en forme vitesse, et disparut si vite que Mercurio ne le vit plus pendant un court instant, jusqu'à ce qu'il

le voit devant lui. Le Méchas lui donna un coup de tête qui assomma Mercurio et lui fit perdre sa concentration sur le Flux pour voler. Il fut heureusement attiré par le Flux de Galatea pour qu'il échappe aux tentacules de D-Deoxys. Divers objets et débris de la salle se mirent alors à voler, chacun cherchant manifestement à percuter les Méléniés. D-Deoxys, ne pouvant pas utiliser ses pouvoirs psychiques directement sur eux, s'en servait sur son environnement. Mercurio se positionna dos à dos avec Galatea et créa une onde de Flux qu'il repoussa toutes les choses que D-Deoxys envoyait sur eux. Pendant ce temps, Galatea parvint à en rediriger certains sur le Méchas. Mercurio s'attendait à ce qu'il se mette en forme défense, mais il passa au contraire en forme attaque pour les dévier tous avec ses quatre tentacules, puis les redirigeant vers les jumeaux.

Ces derniers se séparèrent. Mercurio en évita une et contra l'autre avec le plat de son épée. Galatea, par un afflux de Flux étonnant, parvint à tordre légèrement les deux qui venaient sur elle par sa seule force mentale de Cinquième Niveau, et qui passèrent chacun à côté. Puis la jeune fille remonta le long des tentacules, droit vers D-Deoxys. Le corps du Méchas se mit à briller d'une inquiétante lueur rouge, mais sans que Mercurio ne parvienne à sentir dans le Flux aucune attaque qui se préparait.

Il comprit que c'était une attaque Surpuissance, combat et physique, que le Méchas préparait. Galatea aussi, et au dernier moment, juste avant que D-Deoxys ne lance son attaque, elle disparut proprement de sa trajectoire. Surpris, le Pokemon Méchas ne put annuler son mouvement et lança son attaque contre le mur d'acier, le choc le traversant et remontant jusqu'à la roche creusée de la base, créant de multiples fissures de tout son long.

Galatea réapparut comme par magie au côté de Mercurio.

- Tu as utilisé un transfert-aimant ! S'étonna celui-ci.

- Immergés comme l'on est dans le Flux, et si proches l'un de

l'autre, c'est très facile, dit Galatea.

- Ça nous sera utile pour esquiver ses coups, mais on a encore rien pour les lui rendre...

D-Deoxys quitta la paroi dans laquelle il s'était encastré, ses yeux violets électroniques luisant d'une lueur meurtrière.

- Les Méléniens ne savent-ils faire rien d'autre que courir et se cacher ? Qu'espérez-vous me faire ainsi ? Cela ne fera que retarder l'inévitable !

Mercutio s'était attendu à une puissante attaque alors qu'ils étaient tous les deux à côté, mais étrangement, D-Deoxys passa en forme défense, alors que les jumeaux ne préparaient aucune attaque. Mais immédiatement après, le Méchas reprit sa forme normale, et repassa à l'attaque avec plusieurs Laser-glace dirigés contre eux. Mercutio commençait à percevoir une certaine régularité dans les changements de forme du Pokemon Méchas. La vitesse, l'attaque, la défense, la normale. Il n'avait pas encore changé d'ordre, et pour passer à la normale il avait dû passer auparavant par la défense, bien que cette forme ne lui aurait servi à rien en l'occurrence. Avait-il un rythme prédéterminé pour ses changements ? Si tel était le cas, sa prochaine forme serait la vitesse.

Mercutio voulut vérifier sa théorie. Il esquiva les jets de glace et fit en sorte d'appeler à lui un maximum de Flux tandis qu'il fonçait sur D-Deoxys, comme Galatea l'avait fait plus tôt. D-Deoxys changea aussitôt de forme pour passer en vitesse et fendre l'air. L'ayant prévu, Mercutio arrêta son attaque à temps. Le jeune homme sut qu'il avait raison. La meilleure solution pour D-Deoxys aurait été de passer en défense. Il n'aurait eu aucun mal à encaisser l'attaque, et de plus il aurait eu Mercutio à sa portée pour contre-attaquer immédiatement. Son passage en vitesse pour l'esquiver n'a aucune raison logique, si ce n'est que le Méchas suivait un rythme régulier pour ses changements

de formes.

Il transmet en pensée ce qu'il avait découvert à Galatea. C'était là leur chance. Ils ne pouvaient pas espérer blesser D-Deoxys sous sa forme défense, ni sous sa forme vitesse. En revanche, s'ils parvenaient à mettre le paquet dans sa forme attaque, la moins défensive... Justement, en forme attaque, il y repassa immédiatement. Il aurait été suicidaire d'essayer de l'attaquer maintenant tandis qu'il lançait attaques spéciales sur attaques spéciales, avec une puissance qui réduisait peu à peu la salle en charpie et qui faisait trembler toute la grotte. Il fallait attendre un tour de plus, qu'il repasse en vitesse. Ceci dit, pour l'obliger en passer en défense, il fallait briser sa garde, et donc tenter une attaque.

À l'attaque Exploforce que produisit D-Deoxys, Mercurio opposa une attaque de Troisième Niveau de Flux. Les deux énergies se rencontrèrent et explosèrent communément. Galatea fendit la fumée pour passer à l'attaque, mais D-Deoxys avait apparemment prévu cela, car il fendit l'air avec ses quatre tentacules à la fois juste à l'endroit où Galatea sortait. Elle ne parvint pas à tous les esquiver. Un traversa sa jambe droite, et un autre déchira une partie de sa combinaison sur son bras gauche.

D-Deoxys ricana, et ses contours passèrent en bleu, signe qu'il se servait de psychisme. Alors, Galatea poussa un hurlement quand son sang fut attiré psychiquement hors de ses blessures. Mercurio blêmit. D-Deoxys était en train de vider sa sœur de son sang. Il usa lui-même d'un transfert-aimant pour se téléporter à côté de sa sœur et chargea sur D-Deoxys, son épée au poing, fulminant de Flux. D-Deoxys dut interrompre sa prise psychique sur Galatea et passa en forme défense. Cette fois, Mercurio n'arrêta pas son attaque ni ne dévia sa course. Le choc fit vibrer ses bras et remonta jusqu'à son crâne. Il lui semblait qu'une cloche avait été installée à l'intérieur de sa tête. Mais il constata, avec surprise et satisfaction, que son épée nimbée de

Flux s'était enfoncé de quelques centimètres dans l'un des deux gros bras de D-Deoxys. Le Pokemon Méchas fut encore plus surpris que lui. Il recula prestement et passa en forme normale, où il examina son bras gauche blessé qui crépitait d'électricité.

- Le Sombracier ne me semble pas si indestructible que ça, finalement, lâcha Mercurio.

Il comptait gagner un peu de temps pour sa sœur, qui était encore livide après la tentative de D-Deoxys de lui vider les veines. Elle avait arraché un pan de son uniforme sur son dos pour recouvrir ses deux blessures.

- C'est le métal le plus résistant au monde ! Clama D-Deoxys. Celui dont est faite ta vulgaire épée ne peut pas le surpasser ! Impossible !

- Tu as oublié d'inclure le Flux dans ton raisonnement. C'est un pouvoir auquel le mot « impossible » est étranger.

D-Deoxys serra son poing de colère.

- Je te briserai, toi et ton pouvoir impie.

Il chargea ce qui semblait être une attaque Fatal-foudre aux yeux de Mercurio. Le Méléniis prépara de multiples protections de Flux devant lui, mais le Méchas ne l'attaqua pas directement. Il lança ses immenses éclairs partout dans la salle. Ils s'entrechoquèrent, rebondirent, se séparèrent en plus petit, jusqu'à que toute la pièce soit totalement électriifiée. Mercurio ne put se protéger partout à la fois, à moins de s'entourer d'une barrière complète, ce qui l'aurait handicapé pour le reste. Il croisa les mains et se servit du Flux pour essayer d'attirer à lui tous les éclairs. Comme face à un paratonnerre, ils vinrent peu à peu jusqu'à lui, grandissant en un globe de foudre entre ses mains. D-Deoxys lui envoya une attaque Exploforce pour l'arrêter, qui fut déviée par la charge de Galatea. Quand

Mercutio renvoya toute la foudre sur D-Deoxys, Galatea se servit du Flux pour augmenter la pression de l'air autour du Méchas et l'empêcher de bouger. Ça ne dura qu'une seconde, mais ce fut suffisant.

Sonné, D-Deoxys passa instinctivement en forme vitesse pour esquiver une attaque qui ne vint pas. Mercutio sut que c'était là leur chance. La prochaine fois, D-Deoxys passerait en forme attaque, qui était sa forme la plus vulnérable niveau défense. Galatea le vit aussi, et elle transmit sa tactique par pensée à son frère. Mercutio protesta mentalement, alerté par le niveau de dangerosité qu'allait courir sa sœur. Mais elle fit taire ses protestations en fonçant sur D-Deoxys, son aura nimbée de Flux. Mercutio la traita mentalement de tous les synonymes d'idiote qu'il connaissait, et se concentra pour son propre rôle, en remplissant une nouvelle fois son épée de Flux. Galatea dévia les deux tentacules qui étaient lancés vers elle, et, oubliant toute prudence, se jeta sur D-Deoxys et parvint à le plaquer contre le mur, s'accrochant à lui.

- Que... commença le Méchas.

Galatea ferma les yeux pour se concentrer, jusqu'à élever son Flux au Quatrième Niveau, qui lui conférait une force et une résistance surhumaine, dépassant largement celle du Premier Niveau. D-Deoxys le constata à ses dépens quand, malgré toute sa force mécanique, il ne put se libérer de l'étreinte de cette petite humaine.

- Lâche-moi ! Grogna-t-il. Ta puanteur d'humaine va encrasser tous mes circuits !

- Ce qu'il ne faut pas dire à une jolie fille, fit Galatea, très calme, sans ouvrir les yeux. Sache que je me lave tous les jours.

- Tu vas me lâcher, ou tu vas en souffrir...

Comme Galatea l'avait escompté, D-Deoxys passa en forme attaque, et son corps commença à montrer les symptômes d'une attaque Surpuissance qui se préparait. C'était à Mercurio de jouer. Il utilisa le transfert-aimant pour se téléporter juste au-dessus d'eux. Ne pouvant pas utiliser ses pouvoirs psychiques, D-Deoxys ne repéra pas sa présence. Galatea si. Elle ouvrit les yeux, sourit au Pokemon Méchas, puis utilisa à son tour le transfert-aimant tandis que Mercurio chargeait, toute puissance au-devant.

Cette fois, n'étant pas en forme défense, l'armure de D-Deoxys ne résista pas. L'épée de Mercurio s'enfonça de part et d'autre de son corps, libérant le Flux conservé en un torrent d'énergie qui creusa divers trous dans l'armure du Méchas. Ce dernier produisit un son strident, son corps changeant de forme à répétition, jusqu'à que Mercurio retire son épée et que le Méchas tombe au sol. Ayant fait subir la même chose à D-Luxray, qui y avait résisté, Mercurio ne s'attendait nullement à ce que ce coup soit fatal à D-Deoxys. Et ce ne fut pas le cas, cependant, il fut bien plus affaibli que ne le fut D-Luxray après le même coup. Après tout, il avait dit qu'il était différent de ses propres créations. Peut-être ne marchait-il pas aux cristaux jaunes qui faisaient fonctionner les autres. Le robot se remit debout en titubant, des arcs électriques sortant de son corps. Il semblait en proie à un cauchemar éveillé, agitant ses bras comme pour repousser des ennemis invisibles et terrifiants.

- Cela ne se peut... cela ne se peut...

- Si on te demandait de te rendre, tu n'accepterais pas, j'imagine ? Questionna Mercurio.

Le Pokemon Méchas éclata d'un rire fou. Apparemment, être un robot n'était pas une protection suffisante contre la folie. Puis il repassa en forme attaque et croisa ses quatre tentacules.

- Si je dois cesser d'exister, vous m'accompagnerez dans le

néant ! JE SUIS D-DEOXYYS ! CELUI QUI ME DETRUIRA NE PEUT PAS ETRE UN MISERABLE ETRE HUMAIN !

L'énergie qui s'accumula entre ses tentacules dépassait toute mensuration. Une attaque Psycho Boost, pleine puissance. Certes, la X-Squad était immunisée face aux attaques psy, mais pas face à l'enterrement vivant. Car c'est bel et bien ce qui allait arriver si D-Deoxys utilisait son attaque. Toute la base partirait en poussière, et la roche au-dessus d'eux les recouvrirait à jamais. Azuria elle-même risquait d'être touchée. Et toute la puissance du Flux que Mercurio et Galatea pourrait cumuler serait impuissante à contrer cette attaque.

Mais l'attaque n'alla pas jusqu'au bout. Une barrière rose entourait totalement D-Deoxys, le gardant prisonnier à l'intérieur. Mercurio reconnut là une attaque Voile Miroir, mais à une portée bien supérieure à la normale. D-Deoxys aussi, vu qu'il cessa son attaque suicide. S'il la lançait à l'intérieur, personne ne serait touché si ce n'était lui-même. À la fois le Méchas et les Méléniis cherchèrent d'où aurait pu provenir l'attaque. Mercurio ne l'avait pas remarqué pendant le combat, mais ils n'étaient plus seuls dans cette pièce, il en était certain.

- Qui est là ?! S'exclama D-Deoxys.

Une voix sortit d'un angle de la pièce. Une voix cristalline, résonnante et électronique. À la fois merveilleuse et terrifiante.

- Aurais-tu perdu toute fierté, mon frère ? Te faire à ce point malmener par deux humains, et envisager l'autodestruction comme sortie. C'est indigne des êtres supérieurs que nous sommes.

- D-Suicune, grommela D-Deoxys.

Le nouveau venu devint instantanément visible, comme s'il sortait d'une épaisse nappe de brouillard. Son armure était

superbe. Elle semblait faite en cristal bleu, et, symbolisant une chevelure violette, brillait derrière sa tête une véritable excroissance d'améthystes. Ses yeux, rouges comme le sang, se distinguaient au milieu de ce visage mécanique blanc et bleu, sa tête surmontée d'une espèce de flèche, comme sur le Pokemon Légendaire qu'il représentait. Enfin, deux bandes brillantes comme du diamant partait de ses épaules pour retomber jusqu'à ses pieds.

- Que fais-tu là ? Demanda D-Deoxys. Comment as-tu trouvé cet endroit ?

- Quelle naïveté... fit D-Suicune de sa voix pure et scintillante. Tu pensais que nous ne pourrions pas détecter l'énergie produite par la communion de ces trois Pokemon ? Tout cela pour éveiller ces parodies de Pokemon Méchas que tu gardes par centaine derrière ? Père est très, très mécontent, D-Deoxys.

D-Deoxys semblait comme se recroqueviller lui-même.

- Je suppose que je dois t'accompagner bien gentiment ?

- Tu peux résister, si tu le désires, répondit D-Suicune d'un ton indifférent. Mais vu ton état, je ne doute pas de parvenir à t'amener de force. Alors, épargne-toi d'être à nouveau ridicule et conserve le peu d'honneur qu'il te reste en allant affronter la colère de Père de toi-même.

D-Deoxys grommela quelque chose d'inaudible, puis alla se poster aux cotés de D-Suicune. Mercurio s'avança.

- Attends ! Tu fuis notre combat ?!

D-Deoxys ne répondit pas, et disparut instantanément, sans doute grâce à téléport. D-Suicune resta le temps nécessaire pour répondre à Mercurio.

- Ce combat, vous l'avez gagné. Mais inutile de poursuivre D-Deoxys. Après ce qu'il a fait, je doute que vous le revoyez un jour. Nous, par contre, on se reverra, Mercurio Crust. Jusque-là, tâche de rester en vie. Nous avons des projets pour toi.

Il leva le bras, et tira sur le plafond un rayon multicolore qui fit vibrer l'ensemble de la base comme jamais.

- Ce lieu va s'écrouler dans quelques minutes. Vous pouvez ramener avec vous Eï, Ea et Eü. Contrairement aux projets fous de notre frère, ils ne nous sont d'aucune utilité. Toutes les coquilles vides de Pokemon Méchas qu'a créées D-Deoxys seront détruites. Soyez fier de votre victoire, chers humains, si éphémère soit-elle.

Avec un ricanement cristallin, il s'évapora à son tour dans le vide. Mercurio et Galatea ne cherchèrent pas à comprendre ni à se poser des questions. Ils auraient tout le temps quand ils seront partis d'ici. Ils prirent les trois Pokemon dans leurs bras et revinrent dans la salle précédente, où les autres avaient apparemment fait sa fête à D-Noctali. Tuno était en train de placer des explosifs à plusieurs endroits stratégiques de la base.

- Ne vous donnez pas cette peine, colonel, fit Mercurio. Tout l'endroit va s'écrouler dans pas longtemps !

Tous eurent de grands sourires et une mine soulagée quand les jumeaux coururent vers eux, avec les Pokemon dans leurs bras. Le plus beaux d'entre tous fut celui d'Eryl aux yeux de Mercurio, qui attrapa Ea dans ses bras, avec à la gorge un rire mêlé à un sanglot. Pour remonter jusqu'à la surface, Mercurio et Galatea durent une nouvelle fois puiser dans leur Flux pour transporter tout le monde par la lévitation et creuser un passage dans la roche tandis que les souterrains devenaient de plus en plus instables. Quand ils furent enfin à l'air libre, il y eu une grande explosion d'où ils provenaient, et de la fumée s'échappa du trou.

- C'est terminé... fit Eryl.

Mercutio aurait aimé lui dire que non, après ce qu'ils avaient entendu de D-Suicune, mais il répugna à gâcher ce grand sourire sur son beau visage. Eï, Ea et Eü, tout à leur joie d'être libre, se mirent à tourner, produisant la lueur dorée de leur communion. Enfin, Mercutio put sentir ce pouvoir jusqu'à la fin. Ce fut comme une bouffée d'oxygène pur après avoir passé des années dans une grotte. Toutes ses blessures se refermèrent, et il sentit son Flux bien épuisé se repaître de cette force. Il sentait aussi son esprit momentanément débarrassé de toutes ses interrogations, toutes ses craintes et toute sa noirceur. Malgré lui, un sourire se peignit sur son visage, comme sur celui des autres. Et quand il échangea son sourire avec celui d'Eryl, il lui semblait que rien n'aurait pu troubler ce moment d'exquise félicité.

Chapitre 105 : La tempête approche

Flamyclope et Fluvyclope courraient comme si leurs vies en dépendaient. Ils ne savaient pas pourquoi, ils ne savaient pas où, ils ne savaient pas jusqu'à quand, mais ils courraient. Quand ils s'arrêtèrent, essoufflés, dans la forêt encore un peu inondée de Marinea, ils se remarquèrent enfin l'un l'autre et poussèrent un cri ensemble.

- Toi ! Pourquoi tu m'as suivi ?! S'exclama Fluvyclope.

- Tu rigoles ! C'est toi qui m'as suivi, répliqua Flamyclope.

- menteur !

- Tête de crétin !

- Cerveau de Ramollos !

- Cul de Grotadmorv !

Et ils continuèrent ainsi jusqu'à qu'ils aient épuisé tout le répertoire de noms de Pokémon, ou peu s'en fallait.

- Et maintenant, on fait quoi ? Demanda enfin Flamyclope. On continue à jouer aux très méchants ?

- On a perdu tous nos laquais, lui rappela Fluvyclope.

- On a commencé seul. On peut recommencer. Il ne doit plus rester une seule fleur debout dans le monde, qu'elles soient brûlés ou noyés.

Fluvyclope réfléchit un moment, puis une lueur d'intelligence brilla dans son œil unique.

- J'ai une idée très très méchante, Flamylope !

- Je t'écoute.

- On a qu'à arrêter de se battre entre nous, et combattre ensemble les fleurs !

Flamylope réfléchit un long moment; une activité qu'il entreprenait rarement et qui s'avérait difficile. Puis il tapa du poing dans sa main.

- J'aime cette idée. Attention Fluvyclope, encore un peu et tu pourrais devenir intelligent.

- Jamais ! J'ai une réputation à tenir !

- On va fonder notre groupe unique alors ? Comment va-t-on l'appeler ? Mort aux fleurs de toute la planète ?

- J'ai bien mieux ! Toi, tu es un Très Méchant. Et moi, je suis un Très Très Méchant. Ça fait trois « très ». On sera les Très Très Très Méchants !

Flamylope en resta bouche bée de stupeur.

- C'est génial ! Ça fait encore plus méchant que nos deux anciens noms !

Fluvyclope éclata d'un rire qui se voulait diabolique.

- Alors allons-y, collègue ! Place aux Très Très Très Méchants ! Les fleurs n'ont qu'à bien se tenir !

- Tu l'as dit, collègue ! Viens, on va en ville. Il restera peut-être

quelques fleurs en pot dans des maisons qui auront survécu à l'inondation.

Et ce faisant, ils se remirent à courir dans le sens inverse, poussant des cris de guerre qui effrayèrent tous les Pokémon de la forêt.

Mercutio et Galatea conclurent leur rapport, observant la réaction du général Tender.

- Donc si j'ai bien saisi, fit celui-ci, on a pas fini de croiser ces fichus robots ?

Seul le silence lui répondit.

- Et ce D-Deoxys est toujours entier ?

Encore une fois, le silence lui tint lieu d'affirmation. Le général secoua la tête.

- La mission est donc un échec ?

- La mission est un succès, général, répliqua Siena. Nous avons détruit la base des Méchas, empêché D-Deoxys d'en créer d'autres et sauvé Eï, Ea et Eü.

- Ah oui, formidable réussite, ironisa Tender. Eh bien, major Crust, je vais vous laisser faire part à notre boss du « succès » de votre mission. Il aime bien que ce soit vous qui lui fassiez les rapports, si j'ai bien compris.

Il les fit sortir sans autre forme de procès.

- Qu'est-ce qui lui prend ? Demanda Mercurio à Tuno, dérouté par l'attitude du général, lui qui était généralement ouvert et compréhensif.

- Je crois qu'il nous en veut un peu d'être parti en mission sans son accord, dit le colonel avec un pauvre sourire. Mais ce n'est pas tout. Notre bon général croule sous les soucis, ces temps-ci. Nous n'étions pas au courant parce qu'on s'occupait du problème Méchas, mais récemment, une nouvelle team a fait son apparition. Une certaine Team Némésis, qui a commencé à s'en prendre à la Team Rocket sans raison. Il faut ajouter à ça notre mise à prix par les Dignitaires via la Shaters, et également la disparition de Zeff. Et maintenant, on lui apprend qu'il y a d'autres Pokémon Méchas, bien plus dangereux que ceux qu'on a affrontés, en activité. Il ne sait plus où donner de la tête.

- Il est trop vieux pour y voir clair dans tout ça, commenta Siena d'un air sombre. Il devrait laisser sa place aux jeunes.

Tuno éclata de rire.

- Toi par exemple, major Crust, nouvelle protégée du Boss ?

- Je pensais plutôt à vous, colonel. Ou au colonel Bouledisco. Ou même à un des Agents Spéciaux du Boss. Mais le général Tender demeure seulement parce qu'il est un vieil ami du Boss...

- Et lui il est devenu Boss parce que sa mère l'était avant lui, dit Tuno. De même que les Agents 003 et 005 sont devenus Agents parce qu'ils sont ses enfants aînés. De même que votre mère, Livédia, est rentrée à la Team Rocket parce que son père était le commandant suprême de l'armée Rocket. On s'entoure de personne qu'on connaît et dont on a confiance. Je vois bien qu'il y a de l'eau dans le gaz entre le général et toi...

- Ça n'a rien à voir, protesta Siena.

- Si tu le dis... Allez, va expliquer tout ce qui s'est passé à Giovanni. Ne te prive pas toi non plus d'une occasion de briller à ses yeux, si tu comptes remplacer ton père un jour.

Siena lui lança un regard féroce et sorti à grand pas. Galatea siffla.

- Eh ben ! Si elle devait prendre la place de Tender un jour et nous commander, il serait temps que j'envisage une profession honnête. C'est qu'elle est tendue comme un string, cette fille. Elle devrait se trouver un petit copain et se détendre un peu. Oh fait, en parlant de ça, y'a Eryl qui t'attend dehors, frangin.

Mercutio lui jeta un regard peu amène et sorti à son tour. La jeune dresseuse l'attendait à la sortie de la base, Ea sur son épaule. Eï et Eü, eux, étaient restés avec la Team Rocket. Eü avait accepté de devenir le Pokémon de Mercutio, en reconnaissance pour l'avoir sauvé de Fluvyclope et de D-Deoxys. Eï, quant à lui, attendait le retour de Zeff, et assistait pour l'instant Natael dans ses recherches sur le Feudoux. Eryl l'accueillit avec un sourire.

- C'est marrant comme on se fait souvent de tels adieux pour ensuite se retrouver quelque temps après. Et c'est toujours après avoir vaincu je ne sais quel malade qui rêve de dominer le monde.

Mercutio haussa les épaules, étrangement mal à l'aise.

- Tu retournes à la chasse aux badges ?

- L'avantage de vous accompagner en mission, c'est que je gagne pas mal d'expérience dans le combat. Et après avoir combattu des robots psychopathes et des assassins surhumains, un champion d'arène m'a l'air d'une promenade de santé, à présent.

Mercutio avait les mains qui s'agitaient. Il ne savait pas ce qui lui arrivait. Il était devenu gauche et timide face à Eryl, avec qui pourtant il n'avait jamais eu aucun mal à parler. C'était comme si le Flux lui faisait redouter quelque chose. Redouter, mais aussi attendre à la fois. Eryl s'approcha de lui, son visage ayant pris des rougeurs.

- La première fois qu'on s'est séparé, après Trutos, nous nous sommes pris dans les bras. La seconde fois, après la guerre contre l'Empire, je t'ai embrassé sur la joue. Qu'est-ce que tu penses que nous allons faire cette fois ?

Mercutio mit un moment à trouver les mots, son esprit piégé dans la contemplation des yeux chocolat d'Eryl. Même sans le Flux, il ne pouvait se tromper sur ses intentions immédiates.

- J'en ai une petite idée, avoua-t-il enfin. Et ça me laisse redouter ce qu'on pourrait faire après nos quatrième adieux.

Eryl eut un rire fugace.

- Ne demande pas plus avant d'avoir reçu la chose présente, Mélénius.

Mercutio n'aurait su dire si c'était lui ou Eryl qui avait brisé la distance entre leurs lèvres. Peut-être les deux à la fois ? Qu'importe, après tout. Mercutio ferma les yeux et s'abandonna à une sensation qui dépassait toutes les merveilles du Flux ou d'une communion entre Ea, Eï et Eü.

Zelan, assis à côté de Giovanni avec les autres Agents Spéciaux, écoutait Siena lui narrer son rapport avec attention.

Zelan s'intéressait de près à ces histoires de Pokémon Méchas. Il serait intolérable qu'un groupe lui mette des bâtons dans les roues alors qu'il venait tout juste de commencer son plan. Siena Crust répondit ensuite aux quelques questions de Giovanni et des Agents, toujours sans croiser une seule fois le regard de Zelan. Celui-ci s'en amusait.

Évite-moi autant que tu veux, Siena. Très bientôt, tu seras à moi...

La réunion terminée, Zelan revint dans son bureau, où il y retrouva Zeff, qui jouait avec une boule d'argent, la faisant flotter au-dessus de sa tête.

- Eh bien, mon ami, commença Zelan, il semblerait que tes camarades d'escouade on encore une fois dépassés toutes les attentes de notre Boss.

Zeff attira la boule dans sa main.

- Ils sont dangereux, admit-il. Vous seriez sage de vous en méfier.

- Heureusement que tu es là pour me dispenser de tes si précieux conseils, ironisa Zelan. Mais je n'ai rien à craindre de la X-Squad tant que je ne me serais pas dévoilé au grand jour. Et quand je le ferai, il sera trop tard. Pour l'instant, j'ai besoin de toi.

- Que dois-je faire ?

- Tu ne peux pas rester à Kanto, au risque que la Team Rocket ou la Shaters te trouve. Tu vas te rendre dans la région Mandad. Tu me rapporteras la seconde pierre. L'homme qui la posséderait serait un commandant de la Garde Noire, un certain Meseel.

- Je le connais, siffla Zeff avec mépris. C'est un proche de Targan.

L'étincelle dans les yeux de Zeff n'avait pas échappé à l'Agent 002.

- Tu vois donc comme me servir te permet de t'occuper de tes affaires personnelles aussi, fit Zelan. Tu peux tuer Meseel, même l'interroger, mais ramène-moi la pierre immédiatement après. Tu auras tout le temps, lors de mon règne, de t'occuper de Targan.

- Bien, maître. Et les autres ?

- Ils dirigent nos hommes contre les points stratégiques de la Team Rocket. J'enverrai Licia te retrouver à Mandad une fois ta mission terminée.

Zelan se tut un moment, tout à la contemplation du prisme dorée et poussiéreuse qui reposait sur son étagère.

- La guerre approche, mon ami, reprit Zelan d'un ton songeur. Une guerre entre la vieille Team Rocket du passé, et les forces du futur qui nous mèneront vers le glorieux chemin du monde parfait, de Venamia ! Quand les trois pierres seront à moi, je me rendrai à Elysium. Là-bas, ce sera le début d'une nouvelle ère. Une renaissance.

Il éclata de rire, son œil biomécanique roulant comme un fou dans son orbite, et une ombre noire s'emparant de ses contours.

- Cette expression soucieuse sur ton visage, soupira Od. Elle est d'une telle beauté...

Trefens se retint de lui refaire le portrait, et attendit anxieusement, avec tous les autres, dans le grand salon de la base de la Shaters. Après leur dernier échec contre la X-Squad, le chef les avait tous fait mander. Et quand le chef exigeait de tous les voir, c'est que c'était très mauvais signe. Pourtant, ce n'était pas une surprise. Jamais la Shaters n'avait été tenu en pareil échec, jamais autant humiliée. Le chef Dazen se devait de remettre les points sur les i, ou le nom de la Shaters n'impressionnerait plus personne.

Le pire était la façon dont Kenda était revenu après l'inondation de Marinea. À moitié brulé, avec des trous dans tous le corps, et une haine envers Zeff Feurning frisant la folie douce. Déjà qu'il n'était pas totalement sain d'esprit avant... La porte s'ouvrit, et le chef de la Shaters les rejoignit. Le chef Dazen ne ressemblait pas beaucoup à son fils Od. Il avait les cheveux d'un blond cendré, raides, avec les pattes qui descendaient jusqu'au menton, et un visage tellement assorti de cicatrices qu'il en devenait grossier. Il portait ses éternelles lunettes de soleil, ainsi que son cigare entre les lèvres. À son entrée, tous ceux qui ne furent pas debout se levèrent, même Kenda, qui généralement ne démontrait de respect envers personne.

- Père, clama Od. Quelle journée d'une si grande beauté, n'est-il pas ?

- Toi, ta gueule, fit le chef, cassant. Vous la foutez mal, les gars, hein ?

Trefens avait l'impression que Dazen s'amusait de la présente situation.

- Ces Rockets ont été chanceux, c'est tout... commença Trefens, mais Dazen le coupa d'un geste.

- Chanceux ? C'est la chance qui a mis Kenda dans cette état ?

Ce dernier se refroigna, mais eut la sagesse de ne rien dire.

- J'aurai pensé que les meilleurs tueurs du continent, voir du monde, ne trembleraient pas devant des gamins Rocket qui font un peu de magie. Les Dignitaires veulent des résultats, et ils ont mis le prix. Quant à moi, je veux préserver le nom de mon organisation.

Il retira son cigare de la bouche, qu'il tapota deux fois pour laisser tomber la cendre, avant de le remettre entre ses lèvres.

- Si cette histoire s'ébruitait, la réputation de la Shaters en prendrait un coup. Alors, les gars, vous allez laisser de côté votre fierté personnelle pour que ces Rocket soient butés dans les délais les plus courts.

- C'est-à-dire, gné ? Demanda Two-Goldguns.

- C'est-à-dire que la Shaters va bosser en coopération avec le gouvernement.

Il aurait pu lâcher une bombe dans la salle. Kenda fut le premier à se reprendre.

- C'est une blague ?! Vous voulez qu'on redevienne les toutous des Dignitaires, qui exécutent chacune de leurs tâches sans râler ?!

- Cette situation est de votre fait, pas du mien, riposta Dazen. Les Dignitaires veulent profiter de votre échec pour mettre le point sur la dangerosité de certains éléments de la Team Rocket. Ils veulent en finir une fois pour toute ; pas seulement avec la X-Squad, mais avec la Team Rocket entière.

Trefens cligna des yeux, pensant qu'il avait mal entendu.

- Une guerre entre le gouvernement et la Team Rocket ?

- C'est bien ça, confirma Dazen. Et les vieux nous veulent de leur côté pour ça.

- C'est naze, se plaignit Lilura. Si on détruit toute la Team Rocket d'un coup, on sera pratiquement au chômage ensuite !

- Bah, ce ne seront pas les cibles qui manqueront pour les Dignitaires. Le fait est que désormais, la Shaters refait officiellement parti du gouvernement. Nous sommes des agents officiels, pouvant commander à n'importe quelle force aux ordres des Dignitaires, même l'armée. Les vieux comptent sur nous pour buter rapidement les grosses têtes de la Rocket, et ensuite, le reste tombera rapidement.

- Et la X-Squad ? Demanda Trefens.

- La X-Squad n'est qu'un prétexte pour enfin déclarer la guerre à la Team. Elle n'est plus aussi prioritaire, maintenant. Bon, bien sûr, il faudra bien se les faire un jour ou l'autre. Vous aurez votre vengeance, les gars. Même si pour cela on doit cirer pendant un moment les bottes des Dignitaires.

- Ce ne sera pas une partie de plaisir, chef, lui rappela Trefens. La Team Rocket comprend en son sein neuf Agents Spéciaux, dont on dit que la force dépasse l'inimaginable. Certains auraient même des pouvoirs, comme les deux gamins Crust...

- Eh bien, ça nous fera enfin un défi à notre hauteur, rétorqua Dazen. Et cette fois, j'irai moi aussi me défouler un peu...

Ça, plus que le reste, acheva d'étonner Trefens. Le chef Dazen n'avait plus combattu depuis des années. Mais son titre d'homme le plus fort du monde, il le détenait toujours.

Dans le ciel vivait de nombreuses créatures. Dans l'espace aussi, si l'on avait connaissance des quelques Pokémon qui évoluaient hors des limites de la planète, ainsi de tous ceux qui peuplaient cette vaste immensité, encore inconnus des humains. Mais dans l'espace se trouvait aussi une créature non-vivante. On aurait pu penser à un vaisseau spatial. Enorme, longiforme, le corps éclairé par diverses lueurs qui faisaient office d'éclairage dans les diverses pièces qui composaient le corps de cette créature. Mais malgré le fait qu'elle ne vivait pas, cette créature était bien plus intelligente que la plupart des êtres vivants.

Car cette créature était D-Rayquaza. Et il servait de demeure à ses frères Pokémon Méchas, qu'il hébergeait en son sein mécanique. D-Deoxys, suivi de près par D-Suicune, arpentait l'un des couloirs du corps de D-Rayquaza, pour arriver dans une vaste salle sombre. Dès qu'il eut franchi le seuil, il senti son corps se paralyser, bloqué par quelconque emprise mentale qui dépassait largement la sienne. D-Suicune le doubla, et alla se ranger près des autres silhouettes qui attendaient, dispersées dans la salle.

- D-Deoxys, fit l'une d'elle, d'une voix grave et profonde. Notre frère renégat. Le temps n'a pas épargné ton esprit tant arrogant.

D-Deoxys, malgré sa paralysie, tourna la tête vers la lueur d'un diamant bleu qui brillait dans l'obscurité, là où la voix avait parlé. C'était lui qui l'avait paralysé, avec son maudit pouvoir sur le temps.

- Tu aurais dû le savoir, rétorqua D-Deoxys. Le temps n'est-il pas ton domaine, mon frère ? D-Dialga ?

Un Pokémon Méchas surgit près de D-Suicune. La

représentation mécanique du légendaire Dialga, Maître du Temps, mais sur deux jambes.

- Aucun de nous ne doutait que tu finirais par trahir Père. Ton égo démesuré a été ta perte.

- Tu es cruel, D-Dialga, fit une autre voix mécanique dans la pénombre. Ce n'est pas la faute de notre petit frère. Père l'a mal conçu.

Un autre Méchas avança. De couleur rouge et verte, avec des ailes métalliques imposantes, et un regard de braise.

- D-Ho-oh, dit D-Deoxys. Sache que je suis le mieux conçu d'entre nous tous ! Vous, de vulgaires pions dont se sert Père pour lui-même ! Vous n'avez aucune volonté, aucun désir ! Vous êtes comme ces misérables Pokémon qui servent les humains.

- La loyauté envers ton créateur est la première des qualités que tout être doit posséder, fit une autre voix. Tu attendais la même chose de tes pseudos Pokémon Méchas, je me trompe ?

Cette voix, D-Deoxys ne la connaissait pas. Il tourna difficilement la tête vers un Pokémon Méchas blanc à la queue violette, d'une conception assez différente des autres, avec des formes plus arrondies que celles de D-Deoxys et de ses frères.

- T'es qui toi ?

- Tu es resté absent longtemps, D-Deoxys, répondit D-Suicune. Voici la dernière œuvre de Père. Notre nouveau petit frère. D-Mewtwo. Père a changé la forme de l'armure, mais est revenu au programme d'origine après l'échec du tien.

D-Deoxys ricana.

- Ainsi, nous ne sommes plus les sept Pokémon Méchas, mais

les huit. Je me demande où Père a trouvé le Sombracier nécessaire pour sa conception.

D-Deoxys repéra une autre forme dans un coin de la pièce, qui restait immobile et silencieuse.

- Ah, voilà ce cher oncle D-Darkrai ! Toujours aussi timide, hein ?

Il ne reçut aucune réponse. De toute façon, de la part de D-Darkrai, l'alter égo de Père, il n'en attendait aucune. Il tourna la tête de droite à gauche pour apercevoir quelqu'un d'autre.

- Et où est donc notre frère D-Zoroark ? Demanda-t-il.

- Toujours en train de faire ce qu'il sait faire le mieux, répondit D-Dialga. Espionner, comploter...

- Ouais, et ceci dans l'unique but de la gloire suprême des Pokémon Méchas, ricana D-Deoxys. Pauvres demeurés... Le pouvoir et la gloire est quelque chose qu'on acquiert pour soi-même, pas pour un groupe. Vous me faites tous pitié !

- Mesure ton insolence, D-Deoxys, répliqua D-Suicune. N'en rajoute pas à ton cas.

- Je suis dans une situation où plus rien de ce qui peut m'arriver ne me fait peur. Tu peux toujours venir me faire taire, si tu n'as pas si peur de salir ta belle armure, D-Suicune.

- Ne me tente pas...

- Ah ! Les menaces ne te vont pas bien, mon frère. Tu t'entraînes en cachette devant ton miroir quand tu t'extasies devant ta beauté ?

D-Suicune s'avança, menaçant, quand une voix résonna du fond de la salle.

- **Assez.**

Ce simple mot suffit pour paralyser D-Suicune et faire perdre à D-Deoxys sa morgue. Ce simple mot, prononcé d'une voix étrange, qui ne semblait pas appartenir à une seule personne. Elle possédait un échos et une résonance singuliers, comme si une multitude d'êtres prononçaient ce mot en un unisson parfait. Une voix qui semblait venir du Ciel et des Enfers à la fois. Une voix qui ne pouvait qu'appartenir à un Dieu. Et dans la vérité, peu s'en fallait pour que ce soit le cas. Celui qui venait de parler était le seul être de cet univers que D-Deoxys avait craint. Mais cette crainte n'était plus rien, désormais.

- Ah, Père, vous êtes là aussi ! Vous venez accueillir votre chenapan de fiston quand celui-ci rentre au bercail ? Je suis touché.

D-Deoxys ne pouvait pas voir Père, mais il entendit clairement le son de ses pas sur le sol, tandis qu'il s'approchait.

- **D-Deoxys, ma sixième création. Tu accomplissais mes vœux en manœuvrant ce Mélénils Noir, Vriffus, pour qu'il utilise son Vortex du Chaos afin de purifier ce monde de la vermine humaines et Pokémon. Pourtant, en secret, tu complotais contre moi en te créant tes propres Pokémon Méchas, et en recherchant le pouvoir d'Ei, Ea et Eü pour lever une armée de ces choses imparfaites et pour nous concurrencer. Pourquoi as-tu trahi ton créateur ?**

D-Deoxys pouvait enfin voir une lueur blanche approcher de plus en plus. Il s'efforça de ne pas détourner le regard.

- Vous devriez le savoir, n'est-ce pas, Père ? Comme vous dites, je suis votre création. C'est vous qui avez tenté d'améliorer le programme des Pokémon Méchas que vous avez utilisé pour créer mes frères avant moi. Vous vouliez m'améliorer, me

rendre plus autonome, plus intelligent. Et vous avez réussi, Père. Mais ce que vous ne saviez pas, c'est que l'autonomie engendre l'ambition. Je suis ce que vous avez fait de moi, Père !

Deux yeux verts luisirent devant D-Deoxys.

- L'autonomie peut favoriser l'ambition personnelle, mais pas la bêtise, rétorqua Père. Ne me renvoi pas la faute de ta stupidité. Tu devais te douter que tes Pokémon Méchas seraient vulnérables sans armure de Sombracier. Tu devais te douter qu'ils seraient loin d'être nos égaux en intelligence sans un transfert d'ondes cérébrales. Mais tu vois mon fils, tout ce que tu as fait contre moi, j'aurai pu te le pardonner. En revanche, ce que je ne peux pas pardonner, c'est que tu as essayé de tuer l'Elu de la Lumière !

D-Deoxys en resta momentanément sans voix.

- L'Elu de... Attendez... vous voulez dire l'un de ses deux gamins Méléniés ?!

- Quelqu'un d'autre aurait-il pu te battre sans être l'héritier d'Elohius ?

- Mais je... j'ignorais que...

- Fils stupide, coupa Père. Ton ignorance est impardonnable. Ton arrogance a atteint les limites du supportable, et ta trahison envers moi et tes frères a sonné ton heure. Je ferai fondre tes restes pour ajouter à ma réserve de Sombracier. Mon frère, si tu veux bien...

D-Darkrai quitta son coin pour aller jusqu'à D-Deoxys. Et sans un mot, il entreprit de le déchiqeter méthodiquement, membre par membre, circuits par circuits. D-Deoxys hurla. Père n'avait pas effacé la douleur du programme de ses enfants quand il les

avait créés. Mais dans ses cris, il lança son dernier défi à l'assemblée qui assistait à sa destruction :

- Vous n'êtes tous que des cloportes ! Ahhhhh ! Des fichues robots sans âme qui... WAAAHHHH... qui ne s'élèveront jamais à la pensée et à l'ambition.... NYAAAAAAAARRKKK ! Et toi... Père de mes deux... tu n'es que la création dégénérée d'humains stupides... sans autre volonté que celle du Dieu que tu sers... WOUAHHHHHH... alors que moi, je ne suis que moi-même ! Je suis mon seul maître ! Je suis... je suis... D-DEOXYs !!!

Sa voix s'éteignit quand D-Darkrai, l'ayant totalement démembré, lui arracha la tête de ce qui restait de son corps. Le Père s'approcha devant les restes de son fils, son armure blanche étincelant telle une lampe dans une caverne.

- Contemplez, mes fils. Contemplez le sort réservé à ceux qui oseront se retourner contre leur père, et contre la volonté de Dieu.

Il prit la tête de D-Deoxys des mains de D-Darkrai, la montrant à l'assemblée de Pokémon Méchas. Alors D-Arceus, autrefois appelé Diox-BOT par les humains qui l'avaient créé, serra la tête de D-Deoxys dans sa poigne jusqu'à l'écraser totalement.

Note de l'auteur :

Et voilà, arc IV enfin terminé. Il n'était pas bien long, mais le

prochain arc lui le sera. Cela étant, j'ai le regret de dire qu'il ne commencera pas immédiatement ; je compte prendre minimum 15 jours pour avancer dessus et continuer GH, ayant prit du retard pour écrire la fic sur Livédia du concours. Donc la semaine prochaine, aucun chapitre, mais les résultats du concours et remise des prix. La semaine d'après, un chapitre de GH dimanche. Et ensuite, normalement, je recommence X-Squad.

Allez, pour me faire pardonner, le petit synopsis de l'arc 5 :

"Alors que la Team Rocket se trouve en pleine guerre contre le gouvernement de Kanto et son armée, l'insidieux Agent 002 Zelan prend le contrôle de la X-Squad dans le but d'éliminer la mystérieuse Team Némésis. Mais les buts de Zelan sont tout autre; il va se servir de la X-Squad pour combattre les sages et puissants Pokémon du Zodiaque, gardiens de l'Elysium, afin de réveiller une sombre puissance dont il compte se servir pour ses ambitions démesurés. Pour la X-Squad, le moment viendra de choisir leur loyauté. Quant à Siena, prisonnière de son passé, sera confrontée à un évènement qui chamboulera toute sa vie."

Ça ne suffit pas ? Bon allez, les images bonne qualité des deux Pokemon Méchas originels que l'on voit plus haut, deux des grands méchants de ma fic :





Chapitre 106 : Message d'avertissement - [Arc V : Elysium]

Le Boss de la Team Rocket, Giovanni, était aujourd'hui en réunion avec cinq de ses partenaires commerciaux. Les Dignitaires, qui formaient le gouvernement de Kanto, avaient déclaré la guerre à la Team Rocket. Et comme tout le monde le sait, une guerre pouvait aisément transformer les alliances et les allégeances. Certains groupes, alléchés par les richesses de la Team Rocket, n'avaient aucun problème à traiter avec elle tant que l'organisation demeurait dans la clandestinité, sans s'attirer les foudres du gouvernement. Mais maintenant que les Dignitaires avaient reconnu la Team Rocket comme ennemie à abattre, la situation devenait tout autre pour les alliés de Giovanni, qui ne désiraient pas être mis dans le même sac que lui.

Une remotivation était donc nécessaire, et c'est cette remotivation que le Boss s'employait aujourd'hui à exercer sur ses collègues en affaire. Preuve de bonne foi et de confiance, Giovanni s'était même rendu lui-même auprès d'eux, dans un endroit convenu par ses cinq partenaires, alors que d'ordinaire, Giovanni les conviait dans sa propre base. Il était tout de même venu accompagné, par deux de ses Agents Spéciaux. La confiance était une chose, la stupidité en était une autre. Et Giovanni n'était pas resté Boss de la Team Rocket si longtemps en se montrant stupide.

Ses deux gardes du corps étaient les Agents envers qui il avait le plus confiance. L'Agent 009, alias Domino, une jeune femme aux cheveux blonds qui n'avait pas son pareil pour le combat au corps à corps et l'utilisation de ses tulipes noires aux multiples

fonctions. Nul autre Agent n'était plus loyal envers lui que 009. Puis il y avait l'Agent 002, Zelan, avec son œil bionique et son éternel sourire mielleux. Bien qu'ambitieux et fourbe, il possédait une puissance rarement égalée et également un sixième sens pour détecter les possibles trahisons. Le Boss se sentait totalement en sécurité avec ces deux là à ses cotés. Et puis il fallait bien entendu ajouter les trente hommes avec qui Giovanni était venu, armés de Pokemon, qui gardaient chaque parties de l'immeuble et même le dehors. Si les Dignitaires tentaient de l'assassiner ici, ils auraient du mal, même s'ils envoyaient contre lui leurs terribles Shadow Hunters.

- Je vous le répète, monsieur Giovanni, pérora le PDG de Helteck S.A., une entreprise fournisseuse en métaux de toutes sortes. Tant que votre organisation se trouvera ainsi dans le collimateur des Dignitaires, il serait trop risqué pour ma compagnie de continuer à commercer avec vous. Si cela se savait, le gouvernement nous ferait fermer, et moi, j'irai en prison pour association de malfaiteurs...

Giovanni regretta de ne pas avoir amené avec lui l'un des deux Méléniés Crust. Le Flux aurait peut-être assoupli les pensées obtus de ces lâches d'hommes d'affaires. Giovanni les détestait, même s'il en était un lui aussi, et un des plus important. Il préférait de loin le parler franc et direct des militaires qu'il côtoyait souvent.

- Et moi, je vous répète, très cher ami, qu'il ne fait aucun doute que les Dignitaires cesseront bientôt leur petite guéguerre contre moi quand ils verront qu'ils sont impuissants. L'armée de Johkan fait quoi, dix mille hommes à peine ? Rien que dans Kanto, je possède le triple d'effectif.

- Mais les Dignitaires ont le général Peter Lance qui commande l'armée, geignit le représentant d'un grand groupe de fabrication d'arme. Or la réputation du Maître Pokemon, qui est à la fois le Grand Maître de l'Ordre G-Man, n'est plus à refaire !

Giovanni fit un geste dédaigneux de la main, comme s'il chassait une mouche.

- Nous aussi, nous avons nos atouts, et ils sont plus nombreux que ceux des Dignitaires. Puis laissez-moi vous rappeler que Lance lui-même s'est montré impuissant à repousser les envahisseurs vriffiens durant la guerre avant qu'on ne vienne l'aider. J'ajouterai aussi que le fait que la Team Rocket ait quasiment vaincu à elle seule les vriffiens, et donc protégé toute la région, ne rend pas cette guerre ouverte des Dignitaires particulièrement populaire auprès des citoyens. Sans nous soutenir ouvertement, la majorité des gens pensent que la Team Rocket est nécessaire, ne serait-ce que pour assurer la sécurité de la région, ce que les Dignitaires ne savent pas faire. Il ne fait aucun doute que les Champions d'arènes ne participeront pas à ce conflit contre nous. Ils ont bien vu qu'il ne s'agissait juste d'un moyen pour les Dignitaires de gagner un peu plus de gloire.

Trois des cinq patrons se turent, apparemment rassurés, faute d'être totalement convaincus, par ses arguments. Mais le PDG de Helteck S.A. persista.

- Vous dites que vous pouvez battre sans trop de difficulté l'armée du gouvernement, monsieur Giovanni. On aurait tendance à vous croire, en effet. Mais vous semblez oublier que les Dignitaires travaillent désormais main dans la main avec la Shaters. Vous savez de quoi sont capables ces assassins ?

- Sans doute plus que vous, rétorqua Giovanni. Ils sont forts, je l'admet, et dangereux, mais ils ont échoué, alors qu'ils étaient au grand complet, à tuer un seul de mes membres de la X-Squad, et ceux par plusieurs fois. Du reste, ils ne sont pas invincibles, et mes Agents Spéciaux les égalent en puissance, si certains d'entre eux ne les dépassent même pas !

Il échangea un regard amusé avec Zelan, qui le lui rendit avec un sourire. L'Agent 002 possédait des pouvoirs surprenants, et était sans doute capable de se charger de tous les Shadow Hunters à la fois. Puis il y avait aussi l'Agent 001, le mystérieux et sombre Lord Judicar. Même Giovanni ignorait son identité, et il savait que la loyauté de Judicar envers lui n'était que vaine illusion. Mais qu'importe. Cet homme, ou quoi qu'il fut d'autre, avait le pouvoir de défaire des armées entières et de déplacer des montagnes. Cela suffisait à Giovanni pour en faire son Agent numéro un. Mais il ne l'utiliserait pas contre les Dignitaires, à moins d'y être forcé. La Team Rocket ne serait plus aussi populaire parmi la populace si elle exterminait la région entière.

- Tout cela et bel et bien bon, fit l'un des commerciaux, mais pouvez-vous vous battre sur deux fronts, monsieur Giovanni ? À ce qui se dit, vous auriez un nouvel ennemi, désormais. Qu'en est-il de cette fameuse Team Némésis ?

Giovanni se rembrunit, plus en colère que ce type soit au courant pour la Team Némésis que pour la mention même du nom. Le Boss de la Team Rocket était quelqu'un d'intelligent, mais d'orgueilleux, et il détestait reconnaître ses erreurs ou ses lacunes. Mais concernant la Team Némésis, il ne pouvait pas faire autrement. Cette nouvelle Team, surgie de nulle part et que personne ne connaissait, était en train de causer beaucoup d'ennuis à la Team Rocket. Ses membres s'étaient mis à attaquer divers points stratégiques secrets de la Team Rocket, comme s'ils étaient informés à l'avance. Et les rares fois où ils avaient réussi à capturer l'un des sbires de cette organisation, tous les interrogatoires du monde avaient été inutile à leur soutirer des informations. Pour le simple fait que ces hommes ne savaient même pas qui était leur chef et ce qu'il voulait. Les meilleurs psychanalystes de Giovanni avaient décrété que ce chef mystérieux utilisait un procédé sur l'esprit de ses membres pour manipuler leur mémoire à tout moment.

De plus, cette Team Némésis semblait utiliser des Pokemon mystérieux, inconnus de tous, et d'une puissance anormale. Les rares fois où un des hommes de Giovanni a pu pointer un Pokedex sur ces Pokemon et s'en sortir vivant ensuite, le constat était le même : « Pokemon inconnu. Information indisponible ». En bref, cette Team Némésis inquiétait Giovanni plus qu'il ne voulait le faire croire. Mais il était hors de question de laisser voir cette crainte à ses partenaires commerciaux.

- Je peux vous assurer que cette Team n'est qu'un détail mineur, qui sera bientôt résolu, affirma-t-il tout en espérant qu'il en soit réellement ainsi.

Alors qu'un des PDG s'apprêtait à rétorquer quelque chose, l'alarme de l'immeuble s'activa. Aussitôt, Domino et Zelan se mirent sur leurs gardes, encadrant le Boss de plus près ; Domino la main sur une de ses tulipes mortelles, et l'œil bionique de Zelan qui roulait follement dans son orbite à la recherche d'une cible potentielle.

- Qu'est-ce qui se passe ? Demanda Giovanni aux directeurs.

L'un d'entre eux appuya sur un bouton du bureau resté vide. Un écran apparut, montrant les images du rez-de-chaussée. C'était devenu une véritable fusillade. Plusieurs sbires Rocket gisaient à terre, tandis que les autres tiraient sans discontinuité sur un intrus. Il n'avait aucune uniforme pour le distinguer. Il avait un physique banal, avec pour seule particularité des gants métalliques ornés de griffes de métal. Ah aussi, dernier détail : les balles lui passaient à travers sans le toucher.

- C'est quoi ça ? S'exclama un des PDG. Un hologramme ?

- Les hologrammes ne tuent généralement pas, commenta Giovanni alors que l'intrus planta ses griffes métalliques dans le cou d'un de ses sbires.

Ils regardèrent tous, éberlués, l'intrus mettre à terre tous les sbires Rockets un par un. Quand ces derniers eurent enfin compris que les armes à feu ne marchaient pas, il se précipitèrent sur l'intrus pour le plaquer au sol. Total, ils s'effondrèrent eux-mêmes quand ils passèrent à travers lui comme s'il ne s'agissait que d'un fantôme. Pourtant, ses coups de pieds, de genoux, de coude, de tête, et ses griffes acérés et sanglantes, eux, n'avaient rien d'immatériel. Quand le rez-de-chaussée fut sécurisé pour l'intrus, ce dernier se dirigea vers l'ascenseur.

- Vous l'avez mis hors service ? Demanda précipitamment Giovanni aux PDG.

- Bien sûr. Ce gars n'ira pas plus loin !

Mais il se trompait, car quand l'intrus constata que l'ascenseur ne fonctionnait pas, il sauta jusqu'au plafond d'un bon surnaturel. Mais ce fut encore plus surnaturel quand ses deux mains passèrent au travers du plafond, pour se retrouver, seules, s'agrippant au par terre, sur les caméras du premier étage. Puis l'homme se releva totalement, passant au travers du plafond et se remit calmement debout dans ce couloir du premier étage, désormais encerclé de Rockets et de leurs Pokemon. Les PDG commençaient à paniquer.

- On devrait peut-être mieux s'enfuir, vous ne pensez pas, monsieur ? Demanda l'un d'eux, d'une voix qui tremblait presque.

Giovanni interrogea ses agents du regard. 009 secoua la tête.

- Trop risqué. On ignore s'il est seul ou s'ils sont plusieurs. Il ne fait pas de toute que sa cible se trouve dans cette pièce. Nous restons là, et nous l'attendons.

Giovanni n'essaya même pas de discuter. Il était peut-être de

facto l'homme le plus puissant de tout Kanto, mais quand il s'agissait de sa sécurité, Domino était intraitable. Elle et Zelan se mirent face à la porte, se préparant au combat. Oui, cet homme était probablement un assassin, et sa cible était sans nul doute le Boss lui même. Et ce gars savait où le trouver, ce qui impliquait une fuite quelque part. Mais Giovanni se demanda qui était cet intrus, ou du moins, pour qui il travaillait.

Beaucoup de gens ou de groupes auraient des raisons de vouloir sa mort, mais rares étaient ceux qui osaient s'en prendre directement à lui de la sorte. Depuis tout récemment, les Dignitaires semblent avoir trouvé ce genre de courage en lui déclarant la guerre. Aussi le Boss n'aurait pas été surpris de croiser un jour ou l'autre la route d'un des Shadow Hunters. Mais cet homme en bas n'en était sûrement pas un. Les Shadow Hunters étaient connus pour leur incroyable force surhumaine, mais pas pour passer à travers les murs et les balles.

Sa curiosité l'emporta face à son inquiétude, et Giovanni se surprit à espérer que le tueur parviendrait jusqu'ici, pour voir ce qu'il vaudrait face à deux de ses agents d'élites. Il s'installa donc confortablement au bureau vide et regarda l'écran des caméras de tout l'immeuble comme s'il s'agissait d'un bon film divertissant. Le tueur était fort, en plus de sa capacité étrange à se dématérialiser quand bon lui semblait. Il était rapide, il frappait fort, et il savait où cogner pour faire le plus de dégâts. Apparemment, même les attaques spéciales n'avaient aucun effet sur lui. Giovanni vit une attaque Lance-flamme provenant d'un Magmar le traverser aussi sûrement que les balles l'avaient fait.

Il n'y avait aucune erreur dans sa chorégraphie. À chaque fois qu'il portait ses coups, il faisait en sorte de n'être touché par personne. C'était sans doute là son point faible. Ça ne durait généralement qu'une demi-seconde, car il était très rapide, mais au moment où il attaquait, il devait redevenir matériel, solide, et donc vulnérable. Mais aucun des sbires ou de leurs

Pokemon ne furent en mesure de profiter de cet instant, et l'assassin continua sa route jusqu'à eux, traversant murs et plafond, passant même à travers les hommes qui tentaient de lui barrer la route.

- C'est assez impressionnant, dit Zelan sur le ton de la conversation, lui aussi regardant l'écran vidéo.

- Vous avez noté son point faible, 002 ? Demanda Giovanni.

- Bien évidemment. Quoi que je doute que même en étant immatériel, ce type aurait résisté à mes attaques.

Ce n'était pas de la vantardise, Giovanni le savait. Les pouvoirs de Zelan étaient aussi stupéfiants qu'inexplicables. Bien qu'ils ne les cachaient pas vraiment, 002 avait toujours refusé de dire d'où ils lui provenaient. Giovanni aurait été curieux de savoir, mais c'était son droit à Zelan de garder le secret. Tant qu'il faisait bien son travail, Giovanni accordait peu d'importance au pourquoi du comment. D'ailleurs, l'Agent 001, Judicar, gardait lui aussi le secret sur ses dons qui rivalisaient ceux de Zelan.

Le Boss avait imaginé plusieurs fois un duel de ces deux hommes. Il ne savait pas qui aurait gagné, mais une chose aurait été certaine : ça aurait coûté cher en bâtiments et paysages, en supposant bien sûr que la planète tienne bon. Très bientôt, les personnes présentes dans la salle n'entendirent plus les bruits du combat que par l'écran vidéo, car l'intrus était parvenu jusqu'à leur étage. Giovanni appela son Rhinastoc, pour un surplus de protection, bien que la lenteur du gros Pokemon roche soit un handicap face à cet homme si rapide.

En deux minutes, les tirs et les cris derrière la porte avaient cessé, et ce fut le silence. Les PDG tremblaient dans leur coin. Rhinastoc se tenait devant le bureau, où Giovanni était toujours assis avec une sérénité apparente. Ce n'était pas la première fois qu'il devait faire face à un assassin, et avec un peu de

chance, ce ne serait pas la dernière. Il ne perdrait pas son sang froid pour si peu. Il avait une réputation à tenir, même s'il devait périr. Alors, l'intrus arriva, en traversant la porte.

Aussitôt, un rayon rouge tiré de l'œil bionique de Zelan le traversa. Cela provoqua un trou sur la zone d'impact, comme si l'intrus était fait de brume. Ce dernier eut une grimace. Apparemment, sans le blesser gravement, le rayon de 002 l'avait quand même perturbé. Avant que Zelan n'ait pu en tirer un autre, l'homme se précipita vers Giovanni, en traversant Rhinastoc comme si de rien n'était. Il leva ses griffes, mais le Boss ne fit nul geste, n'eut aucune réaction que celle de le regarder tranquillement. À un centimètre de sa poitrine, alors qu'elles redevenaient matérielles pour tuer, les griffes furent stoppées par le sceptre de Domino en forme de tulipe.

L'assassin décocha un revers du droit à Domino, qui esquiva tout en contrattaquant si rapidement que son adversaire n'eut pas le temps de redevenir immatériel. Le talon de l'Agent 009 percuta l'intrus au ventre qui recula, tandis que Zelan fit apparaître autour de lui une cage d'énergie noire et rouge. Intrigué, l'assassin passa sa main sur l'un des barreaux, qui crépita, et la retira immédiatement. Zelan lui fit un sourire sinistre, plus claqua des doigts. Alors, les barreaux d'énergies se rapprochèrent entre eux.

Pour s'échapper, l'intrus passa au travers du sol, et remonta deux mètres plus loin de la cage, devant les PDG, qui hurlèrent à l'unisson. En quelques mouvements fluides et rapide, tous furent ouverts au ventre et à la gorge par le gant griffus de l'assassin. Giovanni eut une moue de contrariété. Ces hommes, si lâches soient-ils, lui étaient d'une certaine utilité. Domino revint à la charge, rivalisant de rapidité avec les coups de l'assassin. Ils tournoyaient, griffes contre sceptre, en une danse parfaite, chacun anticipant les gestes de l'autre. 009 encaissa plusieurs coups et griffures, mais parvint à déjouer plusieurs fois la garde de l'intrus quand il redevenait matériel pour attaquer.

Malgré ses nombreuses blessures, Domino refusa de céder et de s'écrouler, là où tout être humain normal aurait déjà abandonné. Quand elle n'arrivait plus à se protéger des attaques de son adversaire, elle le laissa blesser uniquement pour répondre par ses propres attaques en même temps. Giovanni craignit que 009 n'y laisse la vie. Ça l'aurait dérangé, plus que pour les PDG. Ces Agents Spéciaux étaient difficilement remplaçables, et Domino faisait preuve envers lui d'une loyauté indéfectible. Il jeta un regard à Zelan, lui demanda d'intervenir. Comme à regret, l'Agent détacha ses yeux de l'incroyable duel et claqua une nouvelle fois des doigts. Des tentacules noires aux contours rougeoyants sortirent de son corps pour aller entourer l'assassin.

Il était bloqué, les bras collés au corps, incapable de traverser le plancher pour s'enfuir. Mais il pouvait encore se mouvoir les mains, et de sa main droite, il prit quelque chose à sa ceinture, et d'une rapide torsion, l'envoya droit sur Giovanni. Le Boss vit l'objet pointu surgir vers lui, et maudit son idée de s'asseoir dans ce fauteuil, car il ne pourrait pas s'écarter à temps. Mais un des tentacules noirs de Zelan abandonna l'assassin pour intercepter l'objet à quelques centimètres du Boss, l'envoyant se loger contre le mur. Mais ce relâchement de Zelan pour sauver son Boss permit à l'assassin de se délivrer de son étreinte et de plonger à travers le plancher comme si il s'agissait d'eau, et de prendre la fuite. Giovanni jura. Il aurait bien aimé le capturer, ce type là. Mais bon, au moins, il était en vie. Il fallait savoir ce contenter de ce qu'on avait.

- Il savait qu'il ne serait pas de taille contre moi, fit Zelan avec assurance. Vous ne craignez plus rien, monsieur.

- Oh si, j'ai quelque chose à craindre...

Zelan suivit le regard du Boss, posé sur le poignard de l'assassin planté contre le mur. Un poignard dont la garde était orné d'un

grand N nimbé de flammes dorées. Le même symbole qu'on pouvait voir sur la tenue des sbires de la Team Némésis. Giovanni se leva de son siège, en même temps que Domino se remit sur ses jambes. Elle était en piteux état.

- Vous tiendrez jusqu'à la base ? Lui demanda Giovanni.

- Bien sûr, monsieur !

- Bon, alors appelez-là, et dites-leur de nous envoyer des hommes pour nettoyer ce qu'il s'est passé ici. Je veux également deux Agents de plus pour m'escorter où que j'aille désormais. Contactez Acutus et Vilius, qu'ils viennent au plus vite, et je me fiche d'où qu'ils soient et ce qu'ils font.

- À vos ordres !

Tandis qu'elle sortait de la pièce pour descendre jusqu'au transport volant garé au pied de l'immeuble, Giovanni jeta un regard noir au poignard.

- Ça ne peut plus durer, 002. Cette Team Némésis nous attaque sans raison, sans objectif précis et sans que l'on sache qui est leur chef et ce qu'il veut. Et voilà que maintenant, ils tentent de m'assassiner en plein jour, alors que je suis protégé par plusieurs de mes hommes et deux de mes Agents ? Avec un homme aux pouvoirs surnaturels ? Une telle impudence ne peut rester impunie bien longtemps. Je veux leurs têtes, 002 ! Vous m'entendez ? Leurs têtes !

- J'entend très bien, monsieur, répondit Zelan d'un ton doux. Je comprend votre colère. Vous avez raison, cette Team doit payer. Confiez-moi cette mission ! Laissez-moi me charger d'eux pour vous, et je vous assure que dans un mois, grand maximum, je vous amènerai leur boss.

- Vous, Zelan ?

- J'ai de très bons réseaux et espions. Le fait que cet assassin savait où vous trouver implique une trahison chez nous. Et je suis très doué pour pister les traîtres. J'ai trouver les preuves de la trahison d'Amos pour vous. Je remonterai la piste du traître, quel qu'il soit, jusqu'à la Team Némésis.

- Fort bien. Vous avez carte blanche.

- Votre confiance m'honore, monsieur, sourit Zelan. Mais si vous le permettez, j'ai une requête pour m'aider dans cette tâche.

- Dites toujours ?

- Pour vous envoyer ce type d'assassin, cette Team Némésis doit posséder en son sein des hommes dotés de pouvoirs anormaux ou surhumains. Nous en avons, nous aussi. Je veux un groupe de ce genre avec moi pour débusquer ces types. Confiez-moi la X-Squad.

Note de l'auteur :

J'en suis désolé les amis, mais il n'y aura pas de wallpaper pour cet arc. Je n'ai pas réussi à le faire, car plusieurs pixels me menaient la vie dure et je ne suis pas parvenu à les enlever, ou si, mais ça aurait fait très moche. Mais d'un coté c'est pas mal aussi; ainsi vous ne serez pas du tout spoilé à l'avance par le wallpaper, et comme vous ne l'ignorez pas, cet arc traitera des Pokemon du Zodiaques, et ainsi, vous aurez loisir de les voir au

fur et à mesure qu'ils viendront dans les chapitres, ce qui ajoutera du suspens. En attendant, je vous offre quand même cette image de l'Agent 002 Zelan :



Chapitre 107 : La saveur de la vengeance

La région Mandad.

Zeff était né ici, il y avait passé sa petite enfance, puis la totalité de son adolescence. Pourtant, cette partie du monde était celle qu'il vomissait le plus, et y revenir après six années passées à Johkan lui donnait la nausée. Pourtant, il avait un double intérêt à revenir. Un, accomplir la mission pour laquelle Maître Zelan l'avait engagé. Et deux, pour affaires personnelles. L'un n'excluait pas l'autre, surtout si l'homme qu'il devait rencontrer pour sa mission était l'un de ceux qu'il recherchait pour sa vengeance.

Mandad se trouvait dans la partie Est du globe, par rapport à Johkan. Bien après Sinnoh. C'était une région hostile, dans tous les sens du terme. Les Pokemon qui s'y trouvaient étaient les plus sauvages et les plus dangereux du monde. La région, autrefois une concentration de petits états souverains, était aujourd'hui totalement dirigée d'une main de fer par une junte militaire tyrannique : la Garde Noire. C'était l'une des Quatre Eclipses, organisation rivale de la Team Rocket, qui adulait le combat et le meurtre. Même la végétation était dangereuse à Mandad. Des plantes sauvages et carnivores avaient tôt fait de dévorer le premier insouciant qui s'aventurerait trop près.

Zeff détestait cet endroit, pourtant, il admettait bien volontier que tant d'années passées dans cet environnement inhospitalier l'avait endurci. C'était le cas de tous ceux qui vivaient à Mandad. Il n'existait pas de mandadiens faibles, car Mandad n'avait aucune pitié pour les faibles. C'était la loi de la survie élémentaire qui régnait sur ces terres ; la loi du plus fort. Il fallait s'y plier, ou mourir. Zeff avait fait son choix depuis

longtemps. Ses parents étaient des mandadiens qui avaient fait le choix de vivre éloignés des villes, et de l'emprise toujours grandissante de la Garde Noire. Ça avait été une décision du père de Zeff, qui avait fait partie de la Garde Noire avant de la quitter. Il ne voulait pas que son fils grandisse et évolue auprès de ces gens là.

Mais sa décision lui avait coûté la vie. Dans la Garde Noire, il fallait servir ou mourir. On ne la quittait pas avec une simple lettre de démission. Alors que Zeff était âgé de six ans, un groupe de la Garde Noire avait attaqué la petite maison en bordure de la forêt dans laquelle Zeff et ses parents vivaient. Son père avait été tué immédiatement alors qu'il tentait de protéger sa femme et son fils. Sa mère, elle, avait été enlevée, et après des mois de tourments aux mains de la Garde Noire, avait fini par mourir.

Mais la Garde Noire n'avait pas trouvé le jeune Zeff, caché par ses parents dans une pièce secrète bâtie par son père justement pour ce genre d'occasion. Zeff se souvenait de cette époque. Pendant plusieurs semaines, il était resté dans les ruines de sa maison, s'occupant lui-même du cadavre de son père, et se nourrissant de racines et d'eau boueuse. Il avait fini par se résoudre à périr ici, quand une expédition de la Team Rocket l'avait trouvé et recueilli.

Zeff n'était resté que trois ans auprès de la Team Rocket. À neuf ans, il était revenu à Mandad, bien décidé à trouver les responsables de son malheur et à retrouver sa mère, dont il ignorait alors si elle était encore vivante. Pour ça, il avait intégré la Garde Noire, pour rencontrer et tuer l'homme qui avait mené l'attaque contre sa maison. Et il l'avait trouvé. Ou plutôt, c'était cet homme qui avait trouvé Zeff. Douze ans passés au service du meurtrier de ses parents. Douze années d'horreur, mais douze années nécessaires. Car l'homme qu'il désirait tuer avait fait de lui son élève, et lui avait enseigné le pouvoir qu'il possédait aujourd'hui ; celui dont il comptait se servir pour enfin

accomplir sa vengeance.

Cet homme se nommait Targan, et il était l'un des deux Maîtres de Guerre qui commandaient la Garde Noire. Il était fort, même trop pour que Zeff, à l'époque, n'ose l'attaquer directement. C'était pour cela qu'il avait quitté la Garde Noire, qu'il avait quitté Mandad, pour parcourir le monde à la recherche de la force nécessaire pour éliminer Targan. Il avait voyagé de régions en régions pendant deux ans, affrontant tous ceux qui lui passaient sous la main. C'était à cette époque qu'il avait capturé Scalproie, alors un petit Scalpion. Puis il avait rencontré, durant ses voyages, Maître Zelan.

Zeff avait tenté de le combattre pour s'entraîner. Il n'avait jamais connu pareille défaite. Les pouvoirs de Maître Zelan étaient absolus. Mais au lieu de tuer Zeff, Zelan, impressionné par son pouvoir de manipulateur l'argent, l'avait prit sous son aile, et avait fait de lui une de ses Armes Humaines. Maître Zelan lui avait expliqué son plan, et Zeff et lui avaient passé un marché. Puis, Zeff était retourné auprès de la Team Rocket, à la fois pour l'entraînement qu'elle pourrait lui prodiguer, mais aussi car c'était les souhaits de Maître Zelan, qui voulait un espion là-bas, pour garder le général Tender à l'œil. Et comme Zeff avait passé trois années de sa jeunesse auprès du général, il était le mieux placé pour ça.

Zeff s'était séparé de son unité, la X-Squad, depuis près d'un mois, lors de la bataille contre les Shadow Hunters sur l'île de Marinea. Le plan de Maître Zelan ayant débuté, Zeff était retourné à ses côtés pour le servir. Il se demandait vaguement ce que devenaient les gamins Crust. Il lui en coûtait de l'avouer, même à lui seul, mais au cour de l'année précédente pendant laquelle il avait combattu à leur côté, il s'était prit d'attachement pour ces mêmes. Il espérait que Maître Zelan suivrait ses conseils et essaierait de les avoir avec lui plutôt que contre lui.

Zeff était à Mandad pour trouver l'une des trois pierres de l'obscurité, comme les nommait Maître Zelan. Ce dernier en avait déjà une, et il avait appris que la seconde était la possession du commandant Meseel, de la Garde Noire. À quoi servaient ces pierres et pourquoi Zelan les voulait, Zeff n'en savait trop rien. Maître Zelan n'a jamais été trop clair sur le sujet. Mais leur utilité était le dernier des soucis de Zeff. Meseel, celui qui avait la pierre, était un des bras droits de Targan, l'homme dont Zeff voulait se venger. Meseel lui-même avait fait partie de l'unité de la Garde Noire qui avait attaqué sa maison, tué son père et enlevé sa mère. Après que lui avoir prit la pierre, Zeff lui aurait demandé où se trouvait Targan, puis enverrait ce chien dans le royaumes des ombres éternelles.

Dès son arrivée dans la région, Zeff avait tué un sbire de la Garde Noire et enfilé son uniforme. L'avantage de ces combinaisons toutes noires et assez lourdes, c'était qu'elles ne laissaient rien paraître de celui qui la portait, vu qu'il y avait des masques intégrés. Ça arrangeait Zeff. Il connaissait bien les habitudes des soldats de la Garde Noire, pour en avoir été un pendant douze ans, donc il pouvait facilement passer inaperçu derrière son uniforme. En revanche, son visage était assez connu dans la Garde Noire, comme ancien apprenti du Maître de Guerre Targan et déserteur. S'il se faisait attraper, il irait directement au peloton d'exécution, et encore, avec de la chance. Mais il ne se fera pas attraper. Car il était Zeff Feurning, et que personne ne tuait mieux que lui les sbires de la Garde Noire.

Avant de se rendre jusqu'à la base de Meseel, Zeff avait fait un petit détour à son ancienne maison, celle où il était né, et celle où il avait passé les meilleures années de sa vie, comme un enfant normal, avec un père et une mère. Il n'y avait trouvé que des ruines, bien sûr. Il était resté là longtemps à les contempler, les souvenirs remontant à sa mémoire. Il se rappelait ce jour là, où il avait rencontré la Team Rocket pour la première fois. Il pleuvait. Zeff était lové sur lui-même au milieu des ruines,

brûlant de fièvre et souffrant de malnutrition. Un groupe de la Team Rocket était alors passé par là. C'était une mission scientifique, un détachement spécial pour aller trouver un métal très rare provenant de l'espace qui s'était écrasé à Mandad.

Zeff avait d'abord prit peur en les voyant. Jamais il n'avait vu des hommes pareils, et les mandadiens racontaient souvent des histoires à propos des autres puissants groupes rivaux de la Garde Noire. Des histoires qui n'inspiraient guère la confiance. Mais alors, *elle* s'était approchée, et *elle* lui avait parlé. Une jeune femme qui faisait partie de l'expédition. Elle n'était pas armée, et ne portait même pas la tenue noire ornée d'un R rouge que portaient les autres. Sa voix était douce et avait immédiatement ouvert le cœur de Zeff.

- N'aie pas peur, mon chéri. Nous ne te voulons pas de mal. Viens là, tu as l'air en sale état. Viens manger un peu.

Zeff, qui n'avait rien mangé depuis Arceus savait quand, s'était jeté sur la barre de ration qu'elle lui avait tendu. Il se rappelait n'avoir rien manger d'aussi bon, malgré leur gout insipide bien connu. Puis elle l'avait fait examiner par le médecin du groupe, et malgré les ordres du militaire qui commandait le détachement, elle l'avait amené avec eux. Zeff sentit la nostalgie et la peine l'envahir. Il chassa ces émotions. Il devait être concentré sur l'instant présent. Il prit donc la route jusqu'à la petite ville de Candos, fief du commandant Meseel.

Dans chaque ville de Mandad, le chaos devenait vite la règle. Anarchiste par principe, la Garde Noire encourageait un mode de société dit « du non-droit ». En clair, tout le monde faisait ce qu'il voulait, tant qu'il obéissait à la Garde Noire. Dès lors, il y avait des règlements de compte à chaque coin de rue, des meurtres en pagailles, des vols, des viols, et tout ça sous le nez de la Garde Noire qui s'en fichait royalement, car leur idéologie était axée sur la loi de plus fort.

La ville de Candos était un bon exemple d'une de ces villes. Les gens courraient en gueulant de droite à gauche, et beaucoup se battaient, souvent à mort. Leurs Pokemon faisaient la même chose. Il fallait préciser qu'à Mandad, on ne se servait pas de Pokeball. Pour capturer un Pokemon, il fallait que l'humain le batte lui-même, alors le Pokemon reconnaîtait sa force et le servirait. Encore une prolongation d'un mode de vie axé sur la force. Et inutile de préciser donc qu'il y avait beaucoup moins de dresseurs que dans d'autres régions.

Zeff fit sortir son Scalproie. Il était de nature courante que les membres de la Garde Noire aient leurs Pokemon à leurs coté, pour impressionner. Ceci dit, Zeff prit note de bien cacher sa Pokeball, car ça aurait été le moyen le plus sûr de le faire démasquer. Puis il traversa la ville nonchalamment, sans être inquiet de quoi que ce soit. Si le chaos le plus total régnait, il y avait une règle qui demeurait : s'en prendre à un membre de la Garde Noire était le plus sûr moyen d'aller rejoindre Giratina, avec toute sa famille en prime.

Ainsi, à chaque fois qu'il croisait un villageois en train de crier contre son voisin, de voler ou de commettre un meurtre, ce dernier arrêtait immédiatement ce qu'il faisait pour s'incliner bien devant Zeff. De même, à chaque fois qu'il rencontrait un sbire de la Garde Noire, ce dernier saluait Zeff avec effusion. C'était un trait de la Garde Noire ; c'était des brutes avec les autres, certes, mais entre eux, ils étaient soudés comme les cinq doigts de la main. Ça expliquait aussi le nombre anormalement élevé d'engagements pour la Garde. Pourtant, ils étaient moins nombreux que la Team Rocket. Ça s'expliquait facilement par le fait que leurs « épreuves d'admissions » étaient souvent mortelles, dans tous les sens du terme.

La base qui dominait la ville avait la porte grande ouverte et n'était même pas gardée. Pour la Garde Noire, ce n'était pas de la négligence, mais encore une preuve de la confiance mutuelle entre ses membres. Ça arrangeait Zeff. Bien sûr, il aurait pu

foncer et tuer tout le monde pour arriver jusqu'à Meseel, mais il tenait à garder son énergie et sa colère pour le commandant lui-même. Entrer dans la base était facile, mais parvenir jusqu'au commandant était une autre paire de manches. Il y avait quand même un minimum de sécurité dans la Garde Noire, même si la confiance mutuelle était la règle.

Dès qu'il fut rentré, un officier de la Garde, accompagné d'un Scarhino, vint à sa rencontre, se tapant du poing contre le cœur, salut traditionnel des mandadiens. L'officier s'exprima en mandados, la langue originelle Mandad. Sans doute un traditionnaliste, car maintenant, quasiment tous le monde à Mandad parlait la langue universelle. Tout les mandadiens se devaient de la connaître, même s'ils ne l'utilisaient guère. Zeff l'avait apprise lors de ses années passées avec la Garde Noire, et bien qu'il soit un peu rouillé, il comprit l'essentiel.

- Combat et honneur pour toi, frère.

- Combat et honneur pour toi, frère, répéta Zeff avec un accent un peu hésitant.

Cette phrase était le salut de la Garde Noire. Rien ne comptait plus pour elle que les combats et l'honneur. Et dans la Garde Noire, tout les membres se tutoyaient et étaient des frères, quelque soit leur grade.

- Quelle mission t'amène dans la demeure de notre frère-commandant Meseel ? Poursuivit l'officier, toujours en mandados.

- Des informations en provenance des terres des faiblards, répondit Zeff. Je suis un espion du frère-commandant.

Les faiblards étaient l'affectueuse dénomination par laquelle la Garde Noire désignait tous ceux qui n'étaient pas mandadiens, et plus particulièrement, ceux qui usaient de Pokeball pour

capturer les Pokemon.

- Je vois, fit l'officier. J'ai entendu dire que les faiblards se font la guerre entre eux, encore une fois. À croire qu'ils aiment ça autant que nous, finalement !

- La Team Rocket est encore concernée.

- Bien sûr. Faire la guerre à ses ennemis est le meilleur moyen d'asseoir sa domination. Même les faiblards comprennent ça. Allez viens, frère. Je vais te conduire au frère-commandant.

Zeff fit un sourire derrière son masque tandis qu'il s'engageait à la suite de l'officier. Chez la Team Rocket, si quelqu'un de masqué affirmait être un espion au service de Tender, par exemple, il serait proprement fouillé, interrogé, et serait même passé aux rayons de mémoire d'un Pokemon Psy. Arrivé devant la porte des quartiers du commandant Meseel, l'officier dit :

- Je vais annoncer ta venue.

- Ce ne sera pas nécessaire, rétorqua Zeff.

Il tira de son uniforme une barre d'argent. Il aurait aimé amené carrément sa pistolame, mais ça aurait semblé suspect à Mandad. Et cette barre suffirait amplement. Il se concentra et fit ressortir de ses mains son pouvoir de Modeleur. Il existait sur Terre, depuis plusieurs années, de rares hommes et femmes qui avaient en eux la capacité de pouvoir contrôler un élément particulier. D'où provenait ce pouvoir, personne ne le savait vraiment. Il y avait des théories comme quoi les Modeleurs seraient les descendants de cobayes humains de laboratoire pour des expériences. D'autres affirmaient que le pouvoir d'un Modeleur s'obtenait par un gène qui avait une chance sur dix-mille d'apparaître au cours de l'enfance. Bref, même si on ne savait pas comment, les Modeleurs existaient bel et bien, et après un rude entraînement, ils étaient capables de contrôler

les molécules de leur élément. Il n'y avait pas deux Modeleurs similaires. Chacun contrôlaient un élément différent. Pour Zeff, c'était l'argent. Il était le Silvermod.

Le lingot d'argent, sous l'action de la main de Zeff, changea de forme pour devenir un poignard, qui fila au travers de la gorge de l'officier, qui mourut sans comprendre comment. Son Scarhino n'eut pas plus le temps que lui de donner l'alarme, après que Scalproie lui ait passé une de ses lames sur la partie molle et non protégée sous sa carapace. Zeff n'aimait pas trop tuer les Pokemon, mais c'était parfois obligatoire. Ceci fait, il rappela le poignard argenté à lui, et pénétra dans le bureau de Meseel. D'ordinaire, les membres de la Garde Noire n'avait que mépris pour le luxe et la richesse. Seul comptait la force pour eux. Pourtant, Meseel aimait l'argent, et ne s'en cachait pas. Et l'art aussi. Et apparemment, l'art qui valait beaucoup d'argent. Son bureau ressemblait presque à un musée.

Meseel était là, reconnaissable à son masque rouge, et aux bandes argentées sur son uniforme noire qui attestaient de son grade. Pendant les douze ans où Zeff avait fait parti de la Garde Noire, il en avait appris assez sur Meseel pour le haïr. Cet homme n'avait aucun honneur, et les raisons qui expliquaient son entrée dans la Garde Noire était son gout pour le sang et les occasions de piller les villages qu'il brûlait pour accroître sa fortune et sa galerie d'art.

Zeff respectait la soif de combat. Lui-même l'avait. Il comprenait aussi la nécessité de tuer ses ennemis, et en lui, savait que la loi du plus fort était une chose naturelle. Pour autant, il méprisait la violence gratuite, le sadisme, et plus que tout, le fait de s'en prendre aux plus faibles. Or, ces trois caractéristiques étaient celles dans lesquelles Meseel brillait le plus. Rien ne l'enchantait plus que de tourmenter les innocents et les civils. Il brillait particulièrement dans ce domaine, pour être devenu un homme de main du Maître de Guerre Targan. Zeff se réjouissait qu'aujourd'hui, ce monstre ferait face à son

destin. Quand il entra, suivit de son Scalproie, Meseel l'interpella.

- Comment oses-tu entrer chez moi sans y avoir été invité, frère soldat ?!

- Je ne suis pas ton frère, vermine, Arceus en soit remercié.

Zeff retira son masque, appréciant dans toute son ampleur l'expression de terreur sur le visage de Meseel. Pour sûr, il se rappelait de lui.

- Z... Zeff... ça alors... Je suis... très heureux de te revoir ! Le Maître de Guerre Targan se faisait beaucoup de soucis pour toi...

- Je m'en doute. C'est pour ça que dans sa bonté, il a envoyé plusieurs de ses sbires me traquer et me tuer.

- Il... Il était en colère... Mais c'est fini maintenant. Et si tu revenais parmi nous ? On pourrait tirer un trait sur le passé, et...

- Tu as raison. Il faut que je tire un trait sur mon passé.

Il transforma son poignard en argent en un fin trait long et brillant qui alla transpercer l'épaule du commandant, qui hurla à s'en rompre les cordes vocales. Zeff s'en souvenait. Meseel était un lâche, qui craignait la douleur.

- Pi...Pitié... gémit-il.

- Pitié ? Je ne pensais pas que tu connaissais ce mot. Dis-moi, as-tu fait preuve de pitié quand tu as attaqué ma maison, que tu as rigolé quand Targan a tué mon père, et que tu as toi-même assommé ma mère pour l'amener, et sans doute la violer un bon paquet de fois avec tes amis avant que Targan consente à la libérer de ses tourments en la tuant ?

- Mais Zeff...

- Silence ! Hurla Zeff en changeant l'axe de direction de son trait d'argent, de telle sorte qu'il se contorsionne pour se déplacer dans le corps de Meseel. J'ai deux questions pour toi ; réponds-y et ça augmentera ta durée de vie. Mais avant, enlève ton masque, que je contemple la peur qui empoisonne ton cœur de lâche.

Avec des gestes lent et des sanglots, Meseel retira son masque rouge. Zeff affronta le regard larmoyant de cet homme de la cinquantaine, à l'allure si distinguée qu'il devait se différencier parmi toute cette bande de sauvage qu'étaient la Garde Noire. Zeff retira le trait d'argent et le transforma en boule, qu'il fit voler autour de lui, bien en vue de Meseel qui la contemplait, presque hypnotique.

- Une bien belle collection que tu as là, commenta Zeff. Il se trouve que je recherche une pièce en ta possession. Une pierre. Très ancienne, avec un symbole dessus. Tu vois de quoi je veux parler ?

- Ou... Oui. Oui, elle est là... Prend-là, je te la donne !

- Que tu es bien aimable.

Zeff avança vers la vitrine que désignait Meseel, puis en retira la pierre. Zeff ne voyait pas bien pourquoi Maître Zelan les appelait « Pierres de l'obscurité ». Elle était presque blanche, avec un petit cercle gravé sur un de ses bords triangulaires. Ces mêmes bords indiquaient que cette pierre était un morceau d'une pierre bien plus grande. Sans doute les trois devaient pouvoir se combiner en une seule.

- Que sais-tu sur cette pierre ? Demanda Zeff.

- C'est... c'est juste une pièce archéologique ! Je l'ai... volé à un chercheur qui disait que c'était sa plus précieuse pièce. Selon lui, elle aurait un lien avec un Pokemon légendaire et oublié... Mais je n'en sais pas plus, je le jure !

Zeff voulait bien le croire. Dès qu'un objet avait de la valeur, Meseel ne cherchait pas à savoir pourquoi ; il voulait l'obtenir.

- Bien. Seconde question maintenant. Où est Targan ?

- Je... Je n'en sais rien...

Zeff haussa les sourcils, prenant sa boule argenté en main.

- Je le jure ! S'exclama Meseel. Le Maître de Guerre ne dit jamais où il va, et il peut être absent pendant des mois ! Jusqu'en février, il était dans sa base de Jastorin, mais il est parti depuis, et personne ne sais où, hormis peut-être le Kullad !

Le Kullad... Mot de la langue des mandadiens qui voulait dire « le chef ». Même en douze ans au sein de la Garde, et en étant proche d'un des deux Maître de Guerre, Zeff n'avait jamais vu une seule fois celui qui dirigeait l'organisation. Il n'était pas satisfait des réponses de Meseel, mais il le croyait. Ce gars n'était pas le genre à mentir quand il s'agissait de sa vie.

- Bon, je te crois. Tu m'as été utile, Meseel. Je vais être clément.

- A... Alors, tu m'épargnes ? Demanda le commandant, une note d'espoir dans sa voix chevrotante.

Zeff éclata de rire, puis envoya à toute vitesse sa boule d'argent sur le crâne du commandant. Il y eut un bruit écœurant, puis, après quelques spasmes, Meseel cessa de bouger à jamais.

- Je t'accorde une mort rapide, dit Zeff au cadavre. C'est plus que tu ne le mérites, et ça ne va pas soulager tes innombrables

victimes, mais je suis un mec cool.

Il rappela sa boule pleine de sang et d'os, qu'il retransforma en lingot, puis se retourna pour quitter la pièce. Il se figea alors. Quelqu'un se trouvait sur le seuil. Un véritable géant, dans une armure complète dorée. Le masque, en or lui aussi, représentait vaguement la figure d'un rapace. Un masque qui hantait tous les rêves de Zeff depuis des années. Le Maître de Guerre Targan de la Garde Noire. Zeff hurla, et abandonnant toute logique et réflexion, il chargea sur celui qui avait ruiné sa vie. Mais son poing ne traversa que du vide. Targan avait disparu, et réapparut quelques mètres plus loin, près du corps de Meseel.

- Toujours aussi peu maître de tes émotions, Zeff Feurning, ricana Targan.

Mais ce n'était pas la voix de Targan. C'était une voix de femme, que Zeff connaissait. Il se rembrunit, honteux de s'être laissé avoir.

- Vous devriez faire attention, Licia. Vous connaissez les risques de prendre cette apparence en ma présence.

La silhouette de Targan se brouilla pour laisser apparaître celle d'une jeune femme séduisante, aux cheveux bruns et courts, qui gloussa faiblement.

- Je doute de n'avoir jamais rien à craindre de toi, Zeff. Ton esprit est si malléable.

Parmi toutes les Armes Humaines de Maître Zelan, Licia Spionie était celle dont il se méfiait le plus. Elle possédait plusieurs pouvoirs sur l'esprit assez terrifiants, comme celui de se rendre invisible, de changer d'apparence, de trafiquer la mémoire des autres, et même leur notion de vérité. En outre, elle était capable d'user de pouvoirs offensifs obscurs, comme des attaques Ténèbres de Pokemon. Elle était de loin la plus

puissante des sept Armes Humaines, et Maître Zelan en avait fait sa seconde... et aussi son amante. Tous les serviteurs de Zelan avaient appris à la traiter comme s'il s'agissait du maître en personne.

- Que faites-vous là ? Demanda Zeff.

- M'assurer que tu as bien accompli ta mission.

- Si Maître Zelan ne me faisait pas confiance pour récupérer sa pierre, pourquoi il ne vous a pas envoyé vous ?

- En effet, il aurait pu. Mais Maître Zelan est généreux ; il voulait te laisser t'amuser un peu avec tes... anciens amis. Maintenant, il est temps de se regrouper. Le Maître veut que l'on dirige les hommes sans lui à présent. Je vais prendre le commandement de la Team, avec Crenden et Vaxatos. Jensel est en train de s'occuper de la prise de contrôle de la Team Rocket, et Roseo surveille l'Elysium. Seul Xan est resté auprès de Maître Zelan.

- Parfait tout ça. Et moi ?

- Toi, tu vas prendre la section de Fiore, et préparer Capriel pour le plan. Il est enfin temps que les Pokemon du Zodiaques servent les projets de notre maître.

Chapitre 108 : Un Agent pour commandant

Aujourd'hui, Mercutio fêtait ses dix-sept ans. Mais il ne s'en rappelait même plus. À vrai dire, il avait d'autres sujets plus brûlants qu'une date d'anniversaire. Quand il pénétra dans la base de la X-Squad, après avoir prit l'ascenseur caché derrière le faux miroir du couloir gauche du quatrième étage, il eut la surprise assez rare de la voir vide. Il n'était pourtant pas connu pour être celui qui arrivait le premier sur son lieu de travail. C'était généralement Siena, quand le colonel Tuno ne restait tout simplement pas dormir sur ici.

Il regarda l'heure et eut l'explication qu'il voulait. Il n'était que six-heure quarante cinq, et les rassemblements de la X-Squad étaient prévus à huit heures. Il s'était réveillé tôt, et n'ayant pu retrouver le sommeil à cause des soucis et des questions qui harcelaient son cerveau, s'était résigné à se lever. Mais il n'avait pas imaginé que c'était si tôt. Au moins une heure à attendre avant que les autres n'arrivent. Il s'installa donc à son aise devant l'un des grands ordinateurs de la base. La première chose qu'il demanda, ce fut des nouvelles concernant Zeff, leur équipier disparu.

Toujours rien, malgré tous ces hommes de la Team Rocket postés à quasiment chaque régions du monde. Cette absence prolongée d'un mois commençait à inquiéter Mercutio. Zeff était débrouillard, et le jeune homme ne doutait pas de sa survie lors du combat contre la Shaters sur Marinea. Alors pourquoi diable restait-il introuvable ? Même s'il avait péri, ils auraient dû retrouver au moins son corps sur l'île, mais les recherches n'avaient rien donné. Une autre possibilité, qui donnait la nausée à Mercutio, fut que Zeff ait été capturé par les Shadow Hunters. Mais il n'y croyait pas trop. Car Zeff était du genre à ne

pas se laisser attraper vivant, et que surtout, si le gouvernement avait capturé un Rocket de la X-Squad, il n'aurait pas manqué de le faire savoir en organisant une exécution publique. La seule autre solution était que Zeff se cachait volontairement. Mais de qui, et pourquoi ?

- Où est-ce que tu es, espèce de crétin, marmonna Mercurio à l'ordinateur.

Zeff était une brute épaisse peu encline à la réflexion, un psychopathe antipathique et un emmerdeur de première, pourtant, sans lui, l'unité X-Squad était incomplète. Tender leur avait certes donné le professeur Natael Grivux comme membre honoraire de la X-Squad, mais le prof ne sortait jamais en mission, il restait à la base pour créer des joujoux technologiques pour l'unité, et accessoirement les éclairer sur divers problèmes scientifiques et techniques que rencontrait la X-Squad.

Zeff lui, était une bête de combat, et en ces temps qui courraient, alors que la Team Rocket devait faire face à la fois au gouvernement et à la Team Némésis, sans oublier la menace réelle des Pokemon Méchas, la X-Squad avait plus que jamais besoin de ses guerriers. L'autre souci qui tarabustait Mercurio ces derniers temps était son amie Eryl. Enfin, techniquement, elle était un peu plus que son amie, vu la façon dont-ils s'étaient quittés la dernière fois. Mercurio l'appréciait beaucoup ; jolie, intelligente, courageuse, mais aussi dresseuse Pokemon comme lui. Et si le travail de Mercurio ne permettait pas trop les relations intimes avec des civiles, c'était quelque chose dont tous garçons de son âge avaient besoin, surtout justement quand on risquait d'être tué du jour au lendemain par des assassins de l'ombre, des robots ayant la folie des grandeurs ou Arceus savait quoi encore.

Aussi, sa relation naissante avec Eryl avait été l'une des choses qui avait permis à Mercurio de conserver le moral en ces temps

de crise. À vrai dire, il n'avait pas eu jusque là beaucoup de chance avec les filles. Avant Eryl, il avait eu deux autres petites amies, qui n'avaient pas duré bien longtemps. La première était une fille d'un colonel de la base. Ça avait duré un mois, jour pour jour. Mercutio n'avait que quatorze ans à l'époque, et légèrement ignorant des relations fille-garçon. Au moins, ils s'étaient quittés en bon termes. La seconde avait été une impératrice, un fille de soixante ans qui en faisant quarante de moins, très belle, mais avec des yeux violets de chat, des ailes qui lui sortaient de derrière le dos, et une folle envie de dominer le monde. Là aussi est-il utile de préciser que ça n'avait guère duré, tous les deux ayant cherché plusieurs fois à tuer l'autre.

Mais avec Eryl, Mercutio sentait que c'était différent. Il n'y avait aucune difficulté chez elle, aucun secret. Elle était la gentillesse et la sincérité incarnées, et Mercutio ne lui avait encore trouvé aucun défaut. Etant en quelque sorte une alliée de la Team Rocket, du moins dans son combat contre les autres groupes qui désiraient gouverner les autres, elle pouvait être facilement contactée, et sa présence dans la base était tolérée. Donc les deux jeunes gens étaient bien partis pour pouvoir vivre leur idylle pleinement.

Mais manque de chance, ces idiots de Dignitaires avaient déclaré la guerre à la Team Rocket. La communauté des dresseurs de Pokemon n'avait pas pris entièrement position, mais il était clair qu'elle n'était pas favorable à la Team Rocket. On ne pouvait pas leur en vouloir, aussi, étant donné qu'il était courant que la Team Rocket leur vole leurs Pokemon. Alors, le colonel Tuno avait conseillé à Mercutio de ne pas chercher à contacter ou à rencontrer Eryl pour le moment. Ça serait la mettre en danger, si les Dignitaires apprenaient qu'elle avait des liens avec la Team Rocket. Mercutio comprenait, mais ça ne lui empêchait pas d'en souffrir.

Il se sentait un peu seul ces temps ci. Même sans parler d'Eryl, au moins avec Zeff, il ne s'ennuyait pas, toujours à échanger

des vanes et des insultes. Maintenant, il ne lui restait plus que Galatea avec ses ronronnements à chaque garçon qui passaient, Siena avec son air éternellement sérieux et maussade, et Djosan avec ses cris et ses remarques distinguées de preux chevalier. Mercutio trouvait qu'il était temps d'engager un nouveau membre pour l'équipe, sous peine que lui-même tombe dans une profonde dépression dans les jours qui allaient suivre. Bon, au moins, il avait un nouveau Pokemon, Eü, et l'avantage était qu'il savait parler, enfin plus ou moins. Mais sa vision du monde était drôlement limitée, et Mercutio s'adonnait encore à lui enseigner les bases.

Mercutio pianota sans but sur l'ordinateur pendant un moment, ne sachant pas quoi rechercher pour passer le temps. En désespoir de cause, il décida de d'aller s'asseoir devant l'ordinateur rouge de la base, qui était, on pouvait dire, l'ultime Pokedex qui existait au monde. Et il était pour eux, l'équipe d'élite de la Team Rocket. Même une vie ne suffirait pas à décortiquer toute la masse d'information qu'il contenait sur les Pokemon. Et pour Mercutio, il y avait toujours des choses à découvrir sur les Pokemon, notamment sur les Pokemon rares, mythiques et légendaires qu'il admirait. Le problème, c'était que quelqu'un était déjà assis devant cet ordinateur.

Mercutio sursauta ; il ne l'avait pas vu quand il était entré. Et de plus, il ne connaissait pas ce type. Un jeune homme aux cheveux noirs qui portait une tenue grandiloquente à cape bleue avec des bordures d'or. Il lui manquait un œil, et il avait été remplacé par un orbe mécanique au centre rouge qui était assez glauque. Cet inconnu était en train d'étudier les données d'un Pokemon que Mercutio ne connaissait pas. On aurait dit un cheval bleu avec une queue de poisson et des cornes arrondies.

- Tout à fait surprenant, murmura l'homme en faisant défiler l'écran. En effet, un pouvoir très dangereux, et en de mauvaises mains...

- Excusez-moi, coupa Mercurio, mais par Arceus, j'aimerais bien savoir qui vous êtes ?!

L'inconnu se tourna vers lui comme s'il venait à peine de le remarquer. On aurait dit qu'il était étonné qu'une mouche vienne l'importuner.

- Oh, mille excuses, c'est vrai que je suis l'étranger ici.

- Ouais, et j'aimerais bien savoir comment vous êtes entrez, poursuivit Mercurio. Cette zone est secrète et interdite à tous ceux qui ne possèdent pas d'autorisation spéciale.

- En effet. Heureusement que j'en ai une, alors.

L'individu se leva et détailla Mercurio des pieds à la tête.

- Vous devez être le lieutenant Crust. Enfin, l'un des deux. J'ai beaucoup entendu parler de vos exploits, et il me tardait de vous rencontrer enfin.

- J'aimerais pouvoir en dire autant pour vous, si je savais qui vous étiez.

Le sourire de l'homme s'élargit, quand la porte de l'ascenseur s'ouvrit, laissant apparaître le colonel Tuno, suivit de Siena. Cette dernière se figea en voyant l'homme à l'œil bionique. On aurait dit qu'elle venait de rencontrer Giratina en personne. Elle n'était pas seulement surprise, elle était choquée, signe qu'elle connaissait ce gars.

- Tu sais qui c'est, ce gus ? Demanda Mercurio à voix haute à sa demi-sœur.

Siena hochait lentement la tête, incapable de parler. Ce fut le colonel Tuno qui répondit :

- L'un des Agents Spéciaux du Boss. C'est un honneur de vous accueillir, Agent 002.

Il fit une brève inclinaison et 002 hocha la tête. Mercurio se sentit soudain très bête, et très petit.

- Euh... toutes mes excuses, monsieur...

- De rien allons, de rien ! S'exclama 002, tout sourire. La méfiance est une bonne chose dans notre métier. Heureux de vous revoir, major Crust.

Siena fronça les sourcils, apparemment méfiante, mais s'inclina à son tour.

- Et colonel Tuno, poursuivit 002. Il me semble vous avoir rencontré, une fois.

- Oui monsieur. C'était lors d'un rapport de mon supérieur de l'époque, le directeur Sozz, chef des Renseignements, au Boss et à tous ses Agents Spéciaux. J'étais jeune capitaine, à l'époque.

- Et moi, je ne devais pas avoir plus de seize ans, rigola 002. Enfin enfin... On va attendre l'autre lieutenant Crust et l'agent Djosan Palsambec, puis nous pourrons commencer.

Mercurio décocha un regard interrogatif à Tuno, qui haussa les épaules. Il se racla la gorge et dit :

- Euh... Je crains que le général Tender ne nous ait pas prévenu de votre venue, ni de ses raisons.

- Normal, il n'en a pas été informé. Le Boss lui-même a réquisitionné la X-Squad pour une mission particulière et secrète. Nous soupçonnons des traîtres parmi la Team Rocket, et bien que la loyauté du général Tender ne soit nullement

remise en cause, il serait bon de ne pas trop faire circuler d'information à partir de maintenant.

- Compris, monsieur.

Cette histoire sentait mauvais, de l'avis de Mercurio, pour qu'un Agent Spécial du Boss passe au dessus de Tender sur la direction de la X-Squad. Il était bien connu de tous que Tender était un ami de longue date de Giovanni, et sans doute son homme le plus loyal. Galatea et Djosan arrivèrent sous peu. Mercurio dut avertir mentalement sa sœur par le Flux avant qu'elle ne rentre de l'identité de leur invité, pour ne pas qu'elle se ridiculise en tentant de lui conter fleurette. Elle s'en sortie assez bien, durant les présentations, même si la lueur intéressée dans ses yeux ne la quitta pas. Quant à Djosan, il tomba littéralement à genoux devant un homme si haut placé dans la hiérarchie.

- Très bien, nous allons commencer, messieurs dames, fit 002. Aucune info n'a filtré dessus, car on tient à ce que ça reste secret, mais il y a deux jours, un membre de la Team Némésis a tenté d'assassiner le Boss alors qu'il était en réunion d'affaire. Il aurait réussi, sans l'intervention de l'Agent 009 et de moi-même. Cet assassin avait en outre le pouvoir de se dématérialiser à volonté, ce qui rendait assez compliqué la tâche de le tuer, ou même de l'arrêter. Le Boss a décrété que c'était assez, et que la Team Némésis devait disparaître. Il m'a donc chargé de mener l'enquête sur eux et de les décimer, qu'ils soient et quoi qu'ils veuillent. Pour cela, il m'a confié temporairement la direction de votre charmante unité ; vos compétences n'étant plus un secret pour personne. Voilà en résumé. Des questions ?

Mercurio songea avec nostalgie que si Zeff était présent, il aurait sans doute demandé « On commence quand », ou « Quand vous dites décimer, c'est tuer tout le monde ? ». Là, aucune question ne fut posée. C'était très clair, bien que

Mercutio n'aimait pas trop que les grosses pontes de la Team Rocket ne viennent leur donner des ordres directement. Mais de toute façon, il se la fermerait et il obéirait. Face à un Agent Spécial du Boss, c'était sans nul doute la conduite la plus sage à avoir, même si ce 002 avait l'air sympa. Mais cette campagne tombait vraiment mal. Mercutio comptait avoir le champ libre pour chercher Zeff lui-même.

- Vous avez peut-être déjà pris connaissance, poursuivit 002, des Pokemon étranges et inconnus qu'utilise la Team Némésis.

Ils l'avaient fait, en effet. C'était des espèce de fantôme volant, faits d'une lumière verdâtre avec des symboles violets incompréhensibles, sans visage ni tête apparent. Mercutio n'avait jamais vu pareil Pokemon, et même après des heures à fouiller dans les pages du Pokedex central, il n'avait rien trouvé. Pourtant, vu que la Team Némésis en avait plusieurs exemplaires, ce mystérieux Pokemon ne devait pas être si rare que ça...

- On a enfin découvert ce qu'ils sont ? Osa espérer Galatea.

- Pas du tout, répondit 002. On en est encore au même point, c'est-à-dire chou blanc total. Personne, même les dresseurs les plus érudits, ne savent qui sont ces Pokemon, et en plus, ils exterminent les nôtres comme rien. Mais on a quand même eu connaissance d'autres Pokemon que la Team Némésis utilisait. Des Pokemon uniques, extrêmement rares, mais connus au moins, même si c'est de peu.

002 pianota sur le Pokedex ordinateur pour afficher sur l'écran central de la base la fiche du Pokemon qu'il était en train de consulter. Comme Mercutio l'avait pensé, il s'agissait d'un espèce de mélange entre un cheval et un poisson. Il était beau et noble, et possédait un orbe violet entre ses deux cornes recourbées vers l'arrière.

- Voici Capriel, dit 002. Peut-être des dresseurs aussi experts que vous êtes familiers avec le mythe des douze Pokemon du Zodiaque ?

- C'est un peu plus qu'un mythe, fit Mercurio. Ils existent vraiment. Nous avons vu ceux des Gémeaux lors de la guerre contre Vriff. Mais nous ne les connaissions pas avant.

- Très peu en on attendu parler, en effet, pour la simple bonne raison que ces Pokemon sont uniques, d'une, mais qu'aussi ils vivent dans une dimension parallèle. Un endroit caché qui se trouve dans un autre espace-temps. L'Elysium. Mais il arrive parfois qu'un ou plusieurs Pokemon du Zodiaque quitte leur demeure pour errer à travers le monde réel, comme les Pokemon des Gémeaux. Et comme celui-là. Capriel, le Pokemon du Capricorne. Pokemon de type Glace-Normal. Mon espion personnel l'a aperçu en compagnie de sbires de la Team Némésis.

- Pourquoi un Pokemon du Zodiaque servirait la Team Némésis ? Demanda Siena.

C'était la première fois qu'elle ouvrait la bouche en présence de l'Agent 002, et quand elle posa la question, elle regarda fixement l'écran. À coup sûr, de l'avis de Mercurio, il y avait quelque chose entre sa demi-sœur et cet Agent. Mais 002 répondit naturellement.

- Nous pourrions le dire si nous savions les motivations de cette Team, mais nous ne savons rien. Capriel aurait pu tout aussi bien être capturé. Le fait est qu'il aide nos ennemis. Donc quelque soit la raison, il faut se débarrasser de lui.

- Euh... C'est peut-être un peu extrême... hésita Tuno.

- J'ai dit, il faut s'en débarrasser, répéta 002 d'un ton calme mais sans réplique. Nous ne pouvons pas laisser la puissance

d'un Pokemon du Zodiaque à une Team qui a tenté d'assassiner notre Boss. Et il nous faudra enquêter pour savoir s'ils en ont d'autre en plus de Capriel.

Ça plaisait de moins en moins à Mercurio. Il ne s'était pas engagé dans la Team Rocket comme tueur de Pokemon, encore moins de Pokemon unique et quasi-légitime. Mais 002 semblait bien décidé. Mercurio se promit d'essayer de capturer Capriel si jamais la Team Némésis ne l'avait pas elle-même déjà fait. Pas pour l'avoir pour lui, mais ça lui éviterait le sort funeste que 002 lui avait promis.

- Mon espion affirme avoir vu Capriel non loin de Bourg-l'Hiver, dans la région de Fiore, reprit 002. La Team Némésis aurait donc des hommes là-bas.

- Pourtant, généralement, les régions contrôlées par la Fédération Ranger ne sont pas très hospitalières aux teams criminelles, fit remarquer Tuno.

- C'est vrai, mais à ce qu'on en sait, les Pokemon Rangers ont pu tout aussi bien s'allier à la Team Némésis contre nous. Nous ne devons négliger aucune éventualité. Mais nous éviterons quand même de s'en prendre à la Fédération si elle ne nous cherche pas des noises. Je vais préparer un transport aérien. Ah, et aussi prévenir le général Tender que son unité favorite lui sera quelques temps indisponible. C'est la moindre des choses. Je vous veux tous dans une heure sur le toit de la base.

Quand il s'avança vers l'ascenseur pour sortir, cette dernière s'ouvrit, laissant entrer le professeur Natael. 002 n'arrêta pas sa route et ne lui accorda pas un regard. Natael, lui, devint blême de peur. Il était vrai que l'allure générale de l'agent pouvait facilement impressionner, mais le scientifique avait peur d'à peu près tout ce qu'il ne connaissait pas.

- Qui... Qui c'était ? Demanda-t-il quand 002 fut parti.

- Notre nouveau patron, répondit Mercurio. On part en mission dans une heure.

- M-Moi aussi ?

- On va se frotter à l'ennemi, donc non. Vous pouvez donc rester ici et continuer votre... euh... comment ça s'appelle déjà ?

- Le Synthétiseur de Particules à Neutrinos Défragmentée, répondit Natael du tac au tac, le soulagement se lisant sur son visage à l'idée de rester sur son terrain, c'est-à-dire dans son labo, à concevoir ses inventions aux noms imprononçables.

Mercurio et Galatea étaient vite devenus assez proches du professeur. Il avait été jadis un bon ami de leur mère Livédia, et il était aussi le parrain de Mercurio. Un peu comme un membre de la famille.

- C'est dommage que vous deviez partir, continua Natael. J'avais préparé un gâteau pour votre anniversaire, Mercurio et Galatea.

Mercurio se souvint alors qu'ils étaient nés le 1er juillet, en effet.

- Diantre ! S'exclama Djosan. Qu'ouïs-je ? Un anniversaire ? Que je vous souhaitasse toutes mes félicitations, mes chers Mercurio Crust et Galatea Crust.

- Oui oui, merci, fit Mercurio impatientement.

Les anniversaires n'avaient jamais été un jour particulièrement différent, pour lui, hormis celui de ses dix ans, où le commandant Penan leur avait offert à tous les trois leurs premiers Pokemon, trois Evoli d'une même portée.

- Et Siena ? Demanda Galatea. C'est quand ton anniversaire, alors ?

Mercutio mit un moment à saisir la pertinence de cette question. Ayant toujours cru qu'ils étaient triplés, chacun des trois enfants Crust avaient eu leur anniversaire le même jour. Mais c'était avant qu'ils ne découvrent que Siena était en fait leur grande sœur, née plus d'un an avant eux.

- Je n'en sais rien, répondit Siena en haussant les épaules. Et peu m'importe.

- Allons ! Faut au moins savoir le jour où on est née...

- Siena est née le 23 février, répondit Natael. Je m'en souviens. Le 23 février 1995. Il pleuvait des cordes, ce jour là.

- Tu m'étonnes, plaisanta Galatea. C'était un signe du destin, qui représentait l'humeur globale de la nouvelle arrivante.

- Ça fait que tu es déjà majeure, fit remarquer Mercutio à sa demi-sœur.

- C'est génial, voilà qui va changer ma vie, rétorqua Siena d'un ton las. Bon, dépêchez-vous de vous préparer, maintenant. L'Agent ne va pas attendre longtemps.

Et elle quitta la base sans se retourner. Galatea haussa les sourcils et dit :

- On pensera à sa date d'anniversaire pour l'année prochaine. Faudra essayer de lui acheter un sens de l'humour.

- M'est avis que le major Siena Crust veuille montrer à quelqu'un d'aussi haut placé que l'Agent 002 son sérieux et sa discipline, théorisa Djosan.

- Faudrait pas qu'elle essaie de me le voler comme elle m'a volé le bel Octave, rulina Galatea. Notre vieille Siena a un faible

pour les hommes beaux et puissants.

- Hum... vu la tronche qu'elle tirait face à ce 002, ça m'étonnerait que Siena ait des vues sur lui, dit Mercutio. Vous savez s'il s'est passé quoi que ce soit entre eux ? Demanda-t-il ensuite à Tuno.

Le colonel haussa les épaules.

- Je ne fais pas partie de l'Etat-Major du Boss, moi. Et la vie privée des Agents ne regardent que les Agents. Tu n'as qu'à lui poser la question.

- En tous cas, l'Agent 002 est super beau gosse, clama Galatea. Et son œil mécanique le rend encore plus cool. Et sa voix... il a une voix de velours... Je suis contente de travailler directement sous ses ordres.

- Mouais... Mieux vaut lui que l'autre taré avec son masque.

Mercutio faisait référence à l'Agent 001, alias Lord Judicar. Mercutio et Galatea avaient toutes les raisons de se méfier de lui, en outre parce qu'il contrôlait un Flux noir tel qu'ils n'en avaient jamais vu. Pourtant, Mercutio n'en avait rien dit, car c'était peut-être son imagination, mais il lui avait semblait sentir quelque chose de bizarre chez l'Agent 002. Pas le Flux, non, mais comme une présence distincte de lui-même. Une présence ténébreuse.

Image de Capriel :



Chapitre 109 : La Team Némésis

Siena se sentit oppressée, comme si une main gelée serrait son cœur. La présence de Zelan à quelques centimètres d'elle, dans cet hélicoptère qui allait les mener jusqu'à Fiore, y était pour quelque chose. Pourquoi lui ? Pourquoi le Boss l'avait chargé lui de combattre la Team Némésis et pour ça de prendre le commandement de la X-Squad ? Pourquoi Zelan se déplaçait-il lui-même pour cette mission ? Siena n'était pas du genre paranoïaque, mais elle théorisait que c'était encore un coup tordu pour la blesser, d'une quelconque manière que ce soit.

Siena tentait de faire comme s'il s'agissait de n'importe quel supérieur, mais ce n'était pas facile. À chaque fois qu'elle croisait son visage et son œil rougeoyant, elle se retrouvait au milieu des excavations de Cuplens, huit ans plus tôt. Elle revoyait l'ancien sourire, franc et sincère, de Zelan, lui affirmant qu'il la protégerait de tout. Elle revoyait tous ces Pokemon et ces humains qui souffraient à la tâche de creuser dans ce désert aride. Puis elle revoyait Suicune, et la Team Plasma. Elle revoyait l'attaque des Pokemon, le soulèvement, la mort de tous ces gens... Elle revoyait Zelan se dresser devant elle, la protégeant de Suicune. Elle revoyait le rayon de lumière surgir, l'explosion, et Zelan qui chutait dans la brèche. Puis elle le revoyait, lui, quand il remonta quelque temps après : un œil en moins, une pierre bizarre entre les mains, et son sourire... Un sourire bien différent de celui d'avant. Un sourire de hyène, malsain, sombre.

Elle se secoua la tête et chassa ces souvenirs. Zelan devait tenir autant qu'elle à ce que tous le monde ignore leur passé et leur relation. Il tiendrait sa langue. Mais elle, devait-elle continuer à cacher la vérité ? Ou bien son silence honteux aurait-il de

graves conséquences ? Car elle connaissait Zelan, ou du moins le démon qu'il était devenu ; c'était quelqu'un de fourbe, qui ne servait que lui-même, et dont les intérêts étaient très éloignés de ceux de la Team Rocket. Siena ne pouvait pas croire que Zelan ait juré allégeance au Boss en toute sincérité. Mais elle n'avait jamais parlé de cette épisode à personne. Ni aux jumeaux, encore moins au commandant Penan. Elle avait trop honte d'elle-même pour en parler. Ça aurait sûrement des conséquences sur son avenir au sein de la Team Rocket. Mais faisait-elle vraiment son devoir en cachant au Boss des informations importantes sur l'un de ses bras droits ?

- Nous survolons la région de Fiore, annonça le pilote. Où exactement dois-je vous déposer, vous et votre équipe, monsieur ?

Zelan s'avança dans le cockpit où il regarda par la fenêtre. Son œil bionique brilla plus intensément, signe que Zelan l'utilisait pour quelque chose.

- Je détecte plus de formes de vie que cette région n'en a normalement, notamment près de la Chaîne Boréale.

- Vous détectez ? Répéta Mercurio. Même moi qui ai le Flux, je serais incapable de vous dire ce qui se trouve à Fiore de cette hauteur !

- Il existe des technologies parfois plus utiles que le Flux, répondit Zelan.

De son œil parti un hologramme en trois dimensions qui apparut au centre de l'appareil. Il montrait la région des Chaînes Boréales, ses villages et ses grottes, ainsi que plusieurs points verts et bleus qui bougeaient partout.

- Les verts sont les humains, les bleus les Pokemon, indiqua Zelan. Ils évoluent en temps réel sur cet hologramme.

Siena s'amusa de l'air d'émerveillement sur le visage de son frère, comme un gamin qui ouvrait ses cadeaux sous le sapin.

- Trop la classe, votre œil, monsieur !

- J'aurai préféré garder celui avec lequel je suis venu au monde, mais celui là à ses utilités, en effet.

Il n'avait pas regardé Siena en disant cela, mais la jeune femme sentait une légère accusation dans sa voix, qui lui était naturellement destiné. C'était bien évidemment à cause d'elle que Zelan avait perdu son œil, huit ans plus tôt.

- Vous ne constatez rien d'inhabituel dans cette disposition ? Poursuivit Zelan.

Ce fut Djosan qui répondit :

- Qu'il semblât y avoir plus d'humains que de Pokemon.

- C'est juste, approuva Zelan. Et c'est justement ça qui est inhabituel. Fiore est une région très peu peuplée, surtout dans ces régions montagneuses et inhospitalières. Les Pokemon y sont normalement bien plus nombreux que les humains. Il y a donc des gens qui ne devraient pas être ici.

- La Team Némésis ? Souffla Galatea.

- Sûrement. La plupart des points verts sont regroupés dans la Grotte Glaçon, au sud de Bourg-l'Hiver. On distingue bien un point bleu au milieu de tout ça, et les autres sont dispersés un peu partout. Conclusion : Capriel est dans la grotte, avec la Team Némésis. Mais pour en savoir plus, on va d'abord interroger les villageois sur ce qu'ils savent. Pilote, direction Bourg-l'Hiver.

- À vos ordres, monsieur !

Quand l'appareil fut posé et que la X-Squad sortie, ils furent accueillis par plusieurs villageois qui brandissaient divers outils pointus, ainsi que leurs Pokémon. Personne ne s'en formalisa ; la Team Rocket était habituée à ce genre d'accueil fréquent. Mais Siena s'inquiétait pour ces gens. S'ils provoquaient trop Zelan, ça finirait mal pour eux. Le villageois qui vint à leur rencontre était une femme. Elle portait un manteau à fourrure avec capuche, avait des cheveux violets, et l'air peu commode. Un appareil rouge à sa ceinture était bien en vue. Un capstick. C'était une Pokémon Ranger. Elle était accompagnée d'un autre Ranger, un géant de la taille de Djosan et avec plus ou moins son niveau de muscle.

- Je suis Frida, la chef Ranger de cette ville, se présenta la femme d'une voix aussi froide que la température ambiante. La Team Rocket n'est pas la bienvenue ici, ni nulle part à Fiore. Rentrez chez vous.

Zelan se contenta d'un sourire charmeur, qui fut très loin de briser la glace de Frida.

- Je comprend vos réticences, chef Ranger, ceci dit, si nous sommes ici, ce n'est en aucun cas pour causer du tort aux habitants, aux Pokémon ou à la région Fiore en général. Au contraire ; nous allons nous occuper de ceux qui menacent véritablement cet endroit.

- Nous connaissons la Team Némésis, répondit Frida. Nous savons qu'elle est en guerre contre vous, et nous ne voulons que notre région calme et paisible serve de champ de bataille pour les teams criminelles.

Son annonce fut secondée par plusieurs murmures d'assentiments de la part des villageois.

- La Team Némésis, expliqua Zelan, se cache près de chez vous pour faire des choses contre la Team Rocket en douce. Ils n'ont pas le courage de venir nous affronter de face, et préfèrent se terrer en pratiquant des expériences douteuses avec des Pokemon. Nous, la Team Rocket, nous ne pouvons les laisser continuer plus longtemps. On ne fait que se défendre face à leurs attaques sans raison. Si vous restez tous tranquillement dans votre village, je vous promets que personne n'aura à souffrir de notre conflit avec eux. Cependant, si vous aidez la Team Némésis, ou si vous nous empêchez de les affronter, vous subirez le juste châtement de ceux qui s'élèvent contre la Team Rocket. Le choix est vôtre. Faites-le en connaissance de cause, mais nous, on se rend dans la Grotte Glaçon.

Quand il avança à travers la foule, tout le monde s'écarta prudemment. Tous les villageois, malgré leur rogne, avaient saisi que Zelan n'était pas homme à énerver, et Siena en fut soulagée. Le colonel et les autres, eux, semblaient perplexes devant l'attitude de l'Agent 002. La X-Squad usait rarement de menace contre des civils. Quand il passa devant Frida, Tuno s'inclina brièvement et s'excusa :

- Je suis désolé des problèmes que notre visite peut provoquer. Je vous assure que nous n'avons aucune intention hostiles à votre égard. Dès que nous en aurons fini ici, nous repartirons.

La chef Ranger détailla le colonel de son regard givrant.

- Vous m'avez l'air honnête, dit-elle enfin. Mais j'ai vu dans le regard de votre chef. J'ai vu qu'il n'hésiterait pas à tous nous massacrer si cela pouvait servir le moindre de ses objectifs. C'est un homme sans pitié.

- C'est sans doute le cas, avoua Tuno. Aussi je ne saurai trop vous supplier de faire ce qu'il dit et de ne pas nous retarder. Mais je me demandais... La Team Némésis a-t-elle pris contact avec vous ? Connaissez-vous leurs objectifs ?

- Nous n'en savons rien, et nous ne voulons pas le savoir, répondit Frida.

- Vous n'êtes pas allée enquêter ? S'étonna Galatea. Vous êtes Ranger, non ?

- À ce que je sache, ils n'ont rien fait de répréhensible pour que nous ayons le droit d'intervenir. Ils se contentent juste d'aller et venir dans la Grotte Glaçon. Aucun des Pokemon de la grotte n'est venu se plaindre de leur nouveau voisin.

Le ton de Frida suggérant que la Team Némésis était bien plus fréquentable que la Team Rocket hérissa le poil de Siena.

- Ils ne sont pas là sans raison !

- Personne n'est jamais là où il est sans raison, rétorqua la Ranger. On a tous nos raisons, et certaines sont plus légitimes que d'autres. Quoi qu'il en soit, je sais que la Team Rocket est en guerre à la fois contre le gouvernement de Johkan et la Team Némésis. Il serait dommage d'y ajouter la Fédération Ranger, donc je vous conseille de ne pas faire trop de bruit dans cette région.

Cette douce menace en tête, la X-Squad rejoignit Zelan à l'entrée de la Grotte Glaçon. Elle portait bien son nom ; 80% de son sol et de ses parois étaient gelés. Il y avait un cadavre de sbire Némésis à côté de Zelan, un trou fumant dans sa poitrine. Tuno fronça les sourcils.

- Il aurait été plus sage de le garder en vie, si je peux me permettre. Nous aurions pu l'interroger.

- Ces gars là ne parlent jamais, répliqua Zelan.

- Mercurio et Galatea possèdent le Flux, et sont très habiles à

fouiller les souvenirs et extirper les informations.

- J'aurai du me montrer plus précis : ces gars là ne parlent jamais car ils ne savent absolument rien, si ce n'est leur mission individuelle. Leur esprit a été lavé en profondeur, de tel sorte que ce sont presque des robots sans âme. Même le Flux n'aurait rien trouvé, car il n'y a rien à trouver. Allons-y.

Ils s'engagèrent dans la grotte, prenant garde de ne pas glisser sur le sol gelée. Siena fit appel à son Givrali. Il pourrait leur être utile sur ce terrain. Au fur et à mesure qu'ils avançaient, les murs de roches glacés firent place à des murs métalliques, et le nombre de gardes Némésis augmenta peu à peu. La X-Squad n'avait même pas besoin d'intervenir ; Zelan était en tête, et tirait un rayon noir et rouge de son œil métallique à chaque cible qu'il repérait, même si elle se trouvait hors de portée pour le commun des mortels. Zelan atteignait son but à chaque fois, son laser étant apparemment contrôlé, effectuant des déviations de lui seul. Les sbires mourraient sans avoir eu le temps de comprendre ce qui les avait touché.

Mercutio et les autres étaient impressionnés par ce qui semblait être une manifestation de la puissance et des capacités d'une arme technologique avancée. Siena, elle, savait qu'il n'en était rien. Oh, l'œil robotique de Zelan avait bien quelques gadgets intégrés, bien sûr, mais Zelan lui-même possédait des capacités inexplicables et surhumaines, et ce n'était sûrement pas le Flux. Leur infiltration de cette base fut l'une des plus réussies auxquelles Siena avait prit part. Peut-être à cause de la présence de Zelan, peut-être parce que la Team Némésis était très négligente question sécurité. En tous cas, ils parvinrent au centre de l'installation en peu de temps et sans avoir fait déclencher quelconque alarme.

Le gros de la base était creusé en profondeur, pleins de passerelles au dessus d'un profond puits de ténèbres. Là, les sbires étaient bien plus nombreux. Siena fut curieuse de savoir

comment se battaient ces gars avec leurs uniformes violets et leur grand N nimbé de flamme d'or au centre. Aucun des sbires qu'elle ne vit n'avait de Pokeball apparente. D'ailleurs, hormis leurs Pokemon que personne ne connaissait, on avait jamais vu de membre de la Némésis dresseur lors des batailles contre la Team Rocket. Ils ne se battaient eux-mêmes, avec des armes dignes de film de science fiction qui lançaient des lasers d'origine inconnue qui désintégraient purement et simplement leurs ennemis, et plus rarement mais bien plus surprenant, des épées qui semblaient électroniques, de la même matière que leur laser.

Mais quelque soit la puissance de leurs armes, ça ne remplaçait jamais les Pokemon. Siena ne connaissait pas une seule Team qui ne les utilisait pas d'une façon ou d'une autre. En ça, la Team Némésis se démarquait des autres. Et aussi par le fait qu'elle ne semblait aucunement pressée de dévoiler ses objectifs ou de faire parler d'elle. Tous à genoux derrière un poste de commande des ponts, la X-Squad était invisible aux yeux de leurs ennemis, pour l'instant. Mais il allait falloir bouger. Après être resté silencieux et immobile quelque temps, dans une espèce de transe, Zelan se tourna vers Mercurio et Galatea.

- Vous ne sentez rien ici, avec le Flux ?

Les jumeaux fermèrent les yeux, puis les rouvrirent quelques secondes plus tard.

- Oh oui, on sent... commença Mercurio.

- ...une grande présence emplie... poursuivit Galatea.

- ...d'une puissance incroyable...

- ...sûrement le Pokemon du Zodiaque...

- ...oui, Gemizuri et Geminero avaient la même. Et je l'ai aussi

senti ailleurs, également, mais je ne sais plus quand et pourquoi...

Zelan ne fit aucun commentaire sur l'étrange façon de parler des jumeaux. Quand ils s'ouvraient tous les deux au Flux, leurs esprits étaient si liés que c'était comme s'ils pensaient et s'exprimaient comme un seul être.

- Il est où, à votre avis ?

Mercutio indiqua de la tête le puits sans fond qui descendait. Arceus savait où.

- Bon, on va se séparer, ordonna Zelan. Mercutio et vous, colonel, continuez à explorer la base et à vous renseigner sur ce que prépare la Team Némésis. Minez le terrain avec des explosifs. Essayez de ne pas donner l'alerte avant que nous ayons commencé le combat avec Capriel. Quand on l'aura trouvé, Galatea vous préviendra via le Flux, et vous devrez alors faire du bruit pour attirer l'attention sur vous, pour qu'on ait le champ libre contre Capriel. Quand ça sera fait, on partira d'ici et on fait tout sauter.

Tuno se gratta la joue.

- Si votre plan depuis le début était de détruire cette base, pourquoi nous ne commençons pas par là au lieu d'aller affronter le Pokemon du Zodiaque sous les yeux des Némésis ?

- Capriel aurait sûrement survécu à l'explosion. Je ne le veux pas. Tant que je ne sais pas quel lien les Pokemon du Zodiaque ont avec l'ennemi, je les préfère morts.

Mercutio était contrarié. Il aurait souhaité aller combattre Capriel pour avoir une chance de le capturer avant que Zelan ne le tue. Mais il coula un regard vers sa sœur jumelle, qui comprit le message sans avoir à se servir du Flux. Siena avait vu ce

regard, et savait très bien que Galatea tenterai de capturer le Pokemon du Zodiaque. Elle aurait pu lui ordonner de ne rien en faire, mais elle ne souhaitait pas s'aliéner son frère et sa sœur pour les délires punitifs de Zelan. Elle mieux que quiconque savait combien il haïssait les Pokemon. Tous, chacun d'entre eux.

Elle voyait son œil valide se remplir de dégoût à chaque fois qu'il voyait le Givrali de Siena. Et il détestait pas moins tous ceux qui se servaient des Pokemon pour leur propre compte. D'où le double étonnement de Siena : pourquoi Zelan avait-il accepté de travailler avec une équipe d'élite experte dans les Pokemon, et surtout, pourquoi avait-il rejoint la Team Rocket à l'origine, une Team connue pour son utilisation des Pokemon ? Siena ne connaissait pas les réponses à ces questions, mais elle était certaine qu'elles seraient le fruit d'une intense activité de manipulation et de sournoiserie, combinée à un égo démesuré. Tel était Zelan.

Un sbire des communication tira Zeff de ses songes à demi-éveillé.

- Commandant, aucun des hommes qui gardent l'entrée nord de la grotte ne répond. Silence total également du coté de ceux qui patrouillent aux limites de l'enceinte de la base.

Zeff s'étira et se leva. Peut-être allait-il avoir enfin un peu d'action ? Ça ne serait pas trop tôt. Cette affectation dans cette base froide, à garder ce fichu Pokemon du Zodiaque, était d'un ennui mortel.

- Je veux la salle centrale en plein écran, ordonna-t-il.

Quand elle s'afficha devant lui, Zeff inspecta du regard chaque recoins de chaque étage, avant de les trouver. Le gamin Crust et le colonel Tuno, qui longeaient discrètement un couloir. Zeff ne les voyait pas, mais les autres n'étaient sûrement pas loin, sans doute avec Maître Zelan, en train de descendre vers Capriel.

- On a des intrus, dit-il aux sbires avec lui. Je veux toutes les unités aux secteurs 3 point C, et 2 point D.

Il allait encercler Mercurio et Tuno, avec tous les hommes qu'il avait. C'était ce que voulait Maître Zelan, pour que lui et les autres aient le champ libre.

- Bien commandant !

Zeff aimait entendre ça. Il n'avait eu aucun grade dans la Team Rocket, pas plus qu'il n'en avait eu dans la Garde Noire. Là, il était le commandant Feurning. Un grade qui ne voulait rien dire, certes, car il n'y avait aucune distinction hiérarchique dans la Team Némésis. Il n'y avait que des sbires, dirigés exclusivement par les six Armes Humaines, appelés commandants. Et il y avait Licia, bien sûr, la dirigeante de la Team, à qui on donnait du « Votre Excellence ». C'était Licia qui, grâce à ses capacités mentales, lavait le cerveau des sbires. Zeff soupçonnait également que ce soit elle qui se soit trouvée ce titre absurde.

- Je viens avec vous pour les accueillir, décida Zeff en empoignant sa pistolame.

Les sbires semblèrent soudain rassurés et confiants. Tous vénéraient leurs commandants et leurs pouvoirs, et ne suspectaient pas la défaite s'ils étaient avec eux. Le réveil allait être dur, pour eux, songea Zeff avec amusement. Même lui, le Silvermod, savait qu'il n'était pas de taille face à Mercurio Crust. Sa seule chance aurait été de l'avoir par surprise. Mais de toute façon, son but n'était pas de le tuer. Il ne le désirait pas, et

Maître Zelan en avait besoin. Non, il s'agirait juste de le retenir un moment, de se défouler un peu les muscles, et qu'importe le nombre de sbires qui périraient.

Zeff le regarda courir sur l'écran, avec à ses côtés son Pokemon des ombres Mortali. Un sourire nostalgique naquit sur la commissure de ses lèvres. Il n'avait rejoint la X-Squad que parce que Maître Zelan avait eu besoin de lui là-bas, mais le temps qu'il avait passé avec ce gamin n'avait pas été un artifice. À vrai dire, il y avait prit plaisir, au bout d'un moment. Au début, il avait voulu haïr ces gosses. Les haïr parce qu'en chacun d'entre eux, il *la* revoyait, elle.

À chaque fois qu'il regardait Galatea, il voyait son visage. À chaque fois qu'il regardait Siena et Mercurio, il revoyait ses yeux et son air à la fois doux et déterminé. Rien ne l'avait fait autant souffrir depuis des années, et il comprenait pourquoi le professeur Natael s'était tenu à l'écart des enfants Crust jusqu'à récemment. Mais Zeff s'était fait une raison. Et il avait fini par apprécier ces morveux, bien malgré lui, et pas parce qu'il *la* retrouvait tant à travers eux. Et aujourd'hui, s'il allait devoir sans doute les combattre, c'était aussi pour eux qu'il le faisait. Et surtout pour elle. Zeff prit sa Pokeball et fit en sortir son fidèle Scalproie.

- Viens camarade. Il est temps de nous révéler à nos anciens amis. Je sais que tu rêves depuis longtemps d'en découdre avec son renard fantôme, hein ?

Scalproie fit crisser ses lames d'impatience.

Chapitre 110 : La fureur du Capricorne

Zelan et son groupe descendirent la grande salle lentement, usant d'agilité et de discrétion pour éviter de se faire repérer. Evidemment, de tels adjectifs ne convenaient pas à Djosan, et Galatea dut utiliser le Flux plus d'une fois pour brouiller sa présence et le bruit qu'il faisait aux yeux et aux oreilles des sbires Némésis. Zelan, quant à lui, leur avait affirmé qu'il avait trafiqué les caméras avec son œil électronique de tel sorte qu'ils n'apparaissent pas sur l'image. Plus ils descendaient, plus il faisait froid. Était-ce dû à la tendance naturellement gelée de la grotte, ou à la présence de Capriel ? Galatea l'ignorait, pour autant, elle sentait via le Flux la forte présence que dégageait le Pokemon du Zodiaque envahir de plus en plus son esprit. Il semblait même agir sur l'atmosphère glacé, la rendant encore plus froide et oppressante. Aussi, Galatea le sentait, il était en colère. Très en colère.

Elle toucha un moment son esprit pour essayer de le comprendre, de savoir pourquoi il aidait la Team Némésis, de savoir pourquoi il était si furieux, mais dès qu'elle entra en contact, ce fut une déferlante de fureur glacé qui l'envahit, et sans s'en rendre compte, elle se retrouva projetée contre une balustrade, qui alerta le garde d'au-dessus. Heureusement, l'Agent 002 projeta de son œil un rayon de faible intensité, qui alla percuter une autre balustrade un peu plus loin, qui produisit le même bruit. Le sbire se détendit, croyant que l'acier des passerelles commençait à fatiguer. Galatea tâcha de se reprendre, fermant totalement son esprit à celui de Capriel.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ? S'inquiéta Siena à voix basse.

- Ce n'est rien, je...

- Vous avez tenté d'entrer en contact avec Capriel, dit l'Agent 002.

Ce n'était pas une question, mais un fait. Cet homme en connaissait apparemment beaucoup sur le Flux, et sentant qu'il serait imprudent de mentir, Galatea hocha la tête.

- Les Pokemon du Zodiaque sont très proches du pouvoir que vous possédez, vous et votre frère, expliqua Zelan. Ils ne le contrôlent pas, mais y sont très réceptifs. Leurs esprits millénaires est totalement imperméables au Flux, et si vous établissez une connexion, c'est vous qui risquez de vous faire submerger. Tenez-vous mentalement à l'écart de ces êtres.

- Merci du conseil, répondit sombrement Galatea.

Si 002 le savait, pourquoi ne lui avait-il pas dit plus tôt ? Elle demanda néanmoins, curieuse :

- D'où vous proviennent ces connaissances sur le Flux, monsieur ?

- De bien des endroits, éluda Zelan. La connaissance est le plus précieux des biens. Mais je ne suis pas Méléni, et ne comptez pas sur moi pour poursuivre votre formation, acheva-t-il avec un sourire.

Galatea y songeait parfois, à sa formation. Elle avait été formé au Flux par le pire professeur qui soit : le Seigneur Souverain Vriffus, un Méléni Noir et un ennemi de son père. Vriffus, le Méléni originel d'où était né Vriffus et Suffirv par le biais de la fusion avec les Pokemon des Gémeaux, avait dit aux jumeaux qu'il viendrait les chercher le jour de leurs dix-huit ans pour achever leur formation et enfin les présenter à leur père. Dans un an, jour pour jour, donc. D'ici là, Galatea devrait user du Flux selon sa propre vision des choses, mais elle avait déjà fait pas

mal de progrès avec son frère. Ils étaient désormais capables d'utiliser plus ou moins parfaitement les cinq premiers niveaux. Quant au Sixième Niveau, il en fallait peu pour qu'ils y parviennent. Mais ayant vu Irvffus se servir de sortilèges de Flux incompréhensibles pour elle, Galatea savait qu'il lui restait beaucoup à apprendre en ce domaine.

Ils continuèrent leur descente. Djosan perdit l'équilibre et manqua de tomber plusieurs fois sans la vigilance de Galatea. Plus ils descendaient, moins il y avait de passerelles, et c'était compliqué de trouver des points d'appuis. Heureusement, le Givrali de Siena les aidait beaucoup en utilisant son Laser-glace pour fabriquer ou consolider des appuis sur la glace. Finalement, ils prirent pied sur ce qui semblait être la dernière passerelle avant le fond. Un fond toujours aussi invisible et obscur. Pourtant, Capriel était proche. Ils pouvaient entendre ses grognements et le bruit de ses pas, ainsi que parfois, de gros coup contre les parois gelées qu'il devait donner via ses sabots ou ses cornes. La glace qui l'entourait devait être bien solide pour ne pas exploser avec la violence de ces chocs.

- Et maintenant, quel chemin que nous dussions emprunter ? Demanda Djosan. Il serait fort téméraire de sauter directement en bas, m'est avis.

- Ne vous inquiétez pas. Le chemin que vous devez emprunter passe par les cellules.

Un sbire surgit d'un endroit d'où personne n'aurait pu le voir. Galatea se maudit de ne pas avoir été assez vigilante. Si elle avait été totalement immergée dans le Flux, elle aurait senti la présence de ce sbire bien avant qu'ils ne tombent dessus. Mais par crainte que Capriel ne tente à nouveau de s'attaquer à son esprit, elle s'était coupée du Flux. Ce fut Siena qui fut la plus rapide d'entre eux, allongeant son fouet laser jusqu'à ce que l'embout aille passer au travers du front du sbire. Mais dans un dernier soubresaut d'agonie, il pressa la détente de son fusil, et

un rayon violet alla percuter une des barres qui maintenant la passerelle en équilibre. Zelan, Galatea, Siena et Djosan chutèrent dans l'abîme noir. Galatea se servit du Flux pour ralentir leur chute. Tous s'arrêtèrent à cinq centimètres de la couche de glace solide.

- Bien joué, lieutenant, la félicita 002 en se relevant.

Mais il se figea à l'instant, son œil organique agrandi devant la vision qu'il avait devant lui. Galatea le sentait bien avant de le voir. Il devait bien faire quatre mètres de haut et six de large, son torse arrondi se terminant par une queue de poisson. Il avait quatre pattes de cheval, protégées par une armure bleue, comme le plat de sa tête. Un orbe violet était coincé entre ses deux cornes arrondies vers l'arrière, et tout son corps vibrait d'un froid glacial qui n'attendait que de congeler ses ennemis. Capriel, le Pokemon du Zodiaque du Capricorne, mugit, battit des sabots, et fonça sur ceux qui avaient envahi sa tanière.

- Qu'est-ce qu'ils fabriquent ici ? Demanda Tuno à voix basse.

Mercutio n'en savait pas plus que lui. Ils étaient devant une salle remplie de plusieurs cuves où luisaient à l'intérieur un espèce de liquide violet. Ou alors était-ce du gaz ? Impossible à dire.

- Une source d'énergie quelconque. Peut-être que ça peut nous aider à provoquer un gros boom avant de partir ?

Le colonel hochait la tête, et prit les charges de TNT dans son sac, qu'il positionna avec des gestes experts autour des cuves.

- Et si on allait repérer le centre de commandement, maintenant

? Proposa Mercurio. Quand les autres auront dénichés Capriel, ce sera de là qu'on pourra provoquer le plus gros bordel.

Tuno acquiesça, et Mercurio envoya Mortali en éclaireur. Avec sa capacité de traverser les murs et de se rendre plus ou moins invisible, ainsi que le Flux de Mercurio, le colonel et lui avaient peu de chance de se faire repérer. Surtout que cette Team Némésis semblait assez laxiste sur la sécurité. Mortali les guida à travers plusieurs corridors et passerelles, jusqu'à qu'ils arrivent devant une porte où toute une escouade entière de sbires les attendaient. Au même moment, Mercurio reçut le message mental de sa sœur jumelle comme quoi ils avaient trouvé Capriel. Parfait timing, mais concernant la discrétion, ils avaient des choses à revoir.

- Rendez-vous, Rocket, et vous aurez la vie sauve un peu plus longtemps ! Ordonna l'homme de tête en pointant sur eux son fusil de l'espace.

- Proposition rejetée, répondit Tuno en appelant son Crimenombre.

Ce dernier, sous sa forme Voleur, jeta son sac d'argent volé au milieu des Némésis, qui explosa en une nuée d'ombres quand il toucha le sol. Les tirs commencèrent à fuser. C'était des rayons violets dont l'origine était inconnue pour Mercurio et Tuno. Mais ils ne tenaient pas à expérimenter l'effet que ça faisait. Apparemment, trop de Rocket étaient déjà tombés sous ces rayons. Mercurio lâcha une sphère de Flux en même temps que Mortali attaquait avec Ball-Ombre. Les cris leur indiquèrent qu'ils avaient fait mouche. Ils passèrent devant les sbires morts ou inconscients pour tourner à un couloir, où ils trouvèrent encore d'autres Némésis devant eux. Mais cette fois, ils avaient à leur tête quelqu'un qui était familier à Mercurio et Tuno. Vêtu d'une combinaison noire et violette, sa pistolame au poing et son Scalproie à ses cotés, se tenait Zeff Feurning, leur ancien coéquipier disparu en mission.

- Toi ?! S'exclama Mercutio.

- Moi, répondit calmement Zeff.

- Qu'est-ce que tu fais avec ces types ?! Tu nous as refait le coup, c'est ça ? Tu nous as encore trahi ?!

Zeff secoua la tête.

- Non, je ne vous ai pas trahi. Car pour vous trahir, il aurait fallu que je sois ou que je fut un jour de votre côté.

- Arrête tes conneries ! On t'a encore bidouillé la cervelle, hein ?

- Je peux t'assurer que ce n'est pas le cas. Si je suis là, c'est de mon plein gré.

- C'est ça, fit Mercutio, guère convaincu. On va déterminer ça après que je t'ai battu, ramené de force à la base et qu'on te reprogramme une fois pour toute. J'en ai assez de m'inquiéter pour toi ou de te croire mort pour te retrouver ensuite aux côtés de nos ennemis.

Mercutio laissa échapper une onde de Flux qui fit s'écrouler chacun des sbires Némésis, sauf Zeff et un autre. Mortali se lança sur le Scalproie de Zeff tandis que Tuno fit feu sur le sbire restant tout en évitant ses rayons violets. Crimenombre aida son dresseur en attaquant le sbire avec Griffes-Ombre, mais à sa grande stupeur, et à celle de Mercutio, le sbire Némésis arrêta l'attaque de sa main seule. Mercutio n'eut pas plus le temps d'être étonné par ça, car une douleur atroce naquit sur son épaule. Il se rendit compte que quelque chose venait de la traverser de part en part. Une espèce de petite pique en argent, qui s'arrêta devant la main tendue de Zeff.

- Eh bien, on est distrait, Mélénilis ? Si je l'avais voulu, j'aurais pu

te transpercer la gorge.

Mercutio ne s'arrêta pas sur le fait que Zeff ne l'avait pas fait, mais plutôt sur celui qu'il faisait tournoyer sa fléchette dans les airs sans la toucher. Puis elle alla droit sur la pistolame, avec qui elle se fondit.

- Disons que ta sœur et toi, vous n'êtes pas les seuls à maîtriser quelques intéressants pouvoirs, se contenta de répondre Zeff à la question muette de Mercutio. Regarde ! Le pouvoir du Silvermod !

Zeff crispa sa main comme s'il rêvait de la serrer au cou de Mercutio. Aussitôt, sa pistolame sembla se disloquer en liquide, puis se reformer en des dizaines de fléchettes d'argents. Mercutio créa une barrière de Flux qui les bloqua alors qu'elles fonçaient sur lui, mais alors le métal s'assembla vers le haut en ce qui semblait être un pistolet géant. Il tira une balle qui se transforma en poussière d'argent, tournoyant autour de Mercutio comme pour lui percer les yeux.

- J'en ai assez vu de ces conneries ! S'exclama Mercutio.

Il projeta son Flux pour disperser la poussière, et d'un rayon bien envoyé, fit exploser le pistolet d'argent. Il envoya un autre rayon de Flux, pas mortel, vers Zeff, mais les débris et la poussière d'argent se reformèrent en un instant pour créer un mur et stopper le rayon à quelques centimètres de Zeff. Le mur d'argent fut détruit, et Mercutio avait déjà lancé un autre rayon. Zeff n'aurait pas le temps de rassembler son argent à temps cette fois. Par contre, une trainée noire vint percuter le rayon de Flux et le faire disparaître. On aurait dit une attaque Vibroobscur. Aussi étrange que cela paraisse, le coupable était le sbire Némésis qui restait, qui avait vaincu Tuno et son Crimenombre à lui seul.

- Zeff, cesse de jouer, dit le sbire. Tu sais bien que tu n'es pas

de taille face à un Mélénius.

Zeff lui jeta un regard sombre.

- Toujours en train de vous cacher et d'attaquer dans l'ombre...
Je ne vous ai pas demandé d'intervenir dans mon combat !

Mercutio ressentit la présence de ce sbire dans le Flux comme un coup de fouet. Il avait déjà senti cette même présence, presque indiscernable et faite de vide. Il l'avait déjà combattu.

- Vous ! S'exclama-t-il.

L'un des yeux du sbire se mit à rougeoier. Il sourit et son image sembla se brouiller, jusqu'à réapparaître en totalement différent. Celle d'une femme séduisante aux cheveux noirs, avec des yeux bleus de félins.

- Ravie de te revoir, Mercutio Crust. J'étais sûre que tu te souviendrais de moi.

Mercutio s'en souvenait, oui. Il avait combattu cette femme avec sa sœur quand la X-Squad tentait de faire barrage à Amos, un traître de la Team Rocket qui tentait de s'approprier le quatrième Oiseau Légendaire Aquatros. Cette femme inconnue avait aidé Amos, mais Mercutio se doutait qu'elle ne lui était pas soumise, au vu de ses pouvoirs surnaturels. Ça devait être plutôt le contraire.

- Je suis Licia Spionie, se présenta la femme. La dirigeante de la Team Némésis.

- C'est vous la boss ? Alors qu'est-ce que vous comptez faire avec votre Team ? Pourquoi étiez-vous avec Amos y'a pas longtemps ?

Licia lui fit un sourire indulgent.

- Je peux te donner mon nom, mais pas mes objectifs. De toute façon, ton pauvre cerveau limité ne les comprendra pas. Sache juste une chose ; la Team Rocket est le vestige d'un passé révolu que je compte bien faire disparaître.

- Et Zeff ?! Que lui avez-vous fait ?

- Zeff ? Je n'ai jamais eu besoin de lui faire quoi que ce soit.

- Vous mentez, cracha Mercurio. Silver, le fils de Giovanni, nous a parlé de vous. Il nous a dit que lorsqu'il était prisonnier d'Amos, celui-ci voulait se servir de vous et de vos pouvoirs pour lui faire un lavage de cerveau ! Vous avez fait pareil à Zeff, et je parie mes Pokemon que c'est comme ça que vous manipulez aussi tous vos sbires qui vous servent sans rien savoir de vous !

- Quel esprit pénétrant qu'est le tien, s'amusa Licia. Tu as une bonne conclusion sur deux. En effet, je me sers de mes pouvoirs sur mes sbires, pour qu'ils évitent de révéler quoi que ce soit s'ils étaient capturés. En revanche, je n'ai jamais rien fait de tel sur le cher Zeff. Ce bon garçon me sert de son plein gré.

Mercurio s'apprêtait à répliquer quand il y eut un tremblement qui semblait provenir de loin d'en dessous leurs pieds.

- Tes amis s'amusent bien avec Capriel, apparemment, constata Licia. À leur guise, je vous le laisse, de toute façon. Je n'ai plus besoin de lui ; il ne me servira désormais qu'à geler toute la région Fiore si il parvint à sortir d'ici. Ce qu'il va faire quand cette base explosera. Je n'ai plus besoin d'elle non plus. Zeff, nous partons.

- Bien, maugréa ce dernier.

Il rappela son Scalproie, qui pendant tout ce temps n'avait pas

cessé de se battre contre Mortali. Puis il rassembla son argent éparpillé dans les airs en sa pistolame originelle, et suivi Licia dans le couloir. Mercurio ne les attaqua pas. Il savait qu'il n'était pas de taille contre Licia. Il l'avait senti lors de leur premier combat, et pourtant, cette fois là, il était avec Galatea. Mais il cria quand même à Zeff dans son dos :

- On en a pas fini, Feurning ! La prochaine fois, tu t'expliqueras ! Tu m'entends !

Zeff ne se retourna même pas pour lui lancer un regard méprisant. Mercurio rappela son Mortali, le Crimenombre de Tuno, puis il prit le colonel inconscient dessous les épaules et se dirigea vers la sortie.

Selon 002, Capriel était de type Normal et Glace. Il devrait donc craindre par deux fois les attaques combats. Et pourtant, même le Galladiateur de Galatea, le Dojosuma de Siena, et le Mackogneur de Djosan, trois des plus puissants Pokemon combats existants, ne parvenaient qu'à peine l'égratigner. Galatea avait bien envoyé son Pyroli en renfort, mais la chaleur de son feu n'était rien face au froid terrible de la glace de Capriel. À chaque coup de sabot sur le sol, des pics de glace surgissaient d'un peu partout sur le terrain, le rendant de plus en plus impraticable pour la Team Rocket et leurs Pokemon. Du reste, Capriel semblait maîtriser l'attaque Glaciation, qui - si elle était réussie - venait à bout de n'importe quel Pokemon d'un seul coup.

Siena avait tenté de se battre elle-même avec son fouet, mais Galatea doutait que Capriel ne le sente vraiment. Djosan aussi était passé à l'action avec ses poings, mais après avoir donné un coup, sa main était restée accroché au corps de Capriel sous

l'effet de la glace, et Djosan n'est parvenu qu'à se dégager qu'en abandonnant une bonne partie de la peau de ses doigts. Les seuls qui semblaient faire de l'effet sur Capriel étaient Galatea et Zelan. La jeune Crust parvenait à esquiver sans mal les attaques du Pokemon et les caprices du terrain gelé en volant autour de Capriel, l'accablant de rayons de Flux. Quant à l'Agent 002, il tirait rayons sur rayons grâce à son œil bionique, et créait aussi à l'occasion des espèce de boucliers qui repoussaient un moment les attaques glaces.

Galatea fut tentée d'utiliser un peu le physique. Elle puisa en elle pour atteindre la Quatrième Niveau du Flux, qui augmentait sa force et sa résistance d'une façon irréaliste. Depuis qu'ils le maîtrisaient parfaitement, les jumeaux Crust s'étaient amusés à faire étalage de leur force à la base, en soulevant des objets divers et variés, comme des voitures, des transports aériens, ou la petite maison du commandant Penan. Ils avaient aussi essayé diverses expériences pour tester leur nouvelle endurance, comme se faire rouler dessus par des camions. C'était pas agréable, mais aucun de leur os n'avait eu à en souffrir. Ensuite, ils étaient passés au rouleau compresseur, et ce fut le rouleau qui céda le premier.

Fort admiratif devant tout ça, Djosan leur avait proposé d'essayer avec son Titank, proposition que les jumeaux avaient tout de suite décliné. Certes, leurs corps semblaient fait d'acier grâce au Quatrième Niveau, mais quand même, Titank pesait un peu plus de 7000 tonnes ! Galatea, forte de sa nouvelle puissance, attrapa Capriel par les cornes et tenta de le soulever. Le Pokemon, soudain immobilisé, mugit et se débattit, mais Galatea parvint à le pencher en avant de tel sorte qu'il n'ait plus appuis sur ses pattes arrières. Zelan et les Pokemon en profitèrent pour attaquer au maximum ses pattes avant, et Capriel finit par s'écrouler au sol. Mais il ne semblait pas plus blessé qu'avant.

- Djosan, tu peux appeler ton mastodonte ? Demanda Galatea.

- Dans une grotte ? Fichtre ! Vous êtes certaine, Galatea Crust ?

- Il rentre là où on est, et puis la roche sous nos pieds me semblent bien résistante, surtout qu'elle est renforcée par la glace indestructible de ce lascar de cheval-poisson. Alors tu peux te faire plaisir !

Djosan sorti sa Pokeball, et tout le monde s'écarta et se mit sur les bords. Quand Titank en sorti, le sol trembla comme ce n'était pas permis, mais tint bon. Cette fois, Capriel dut lever la tête pour dévisager son adversaire.

- Titank, s'il te sied, j'aimerais une attaque Tête de Fer ! S'exclama Djosan.

L'énorme Pokemon Acier approcha sa tête avec sa lenteur commune sur Capriel, mais le Pokemon du Zodiaque ne chercha pas à éviter. Au contraire, il sauta et répondit lui aussi par un coup de tête. Titank eut son front gelé, et Capriel fut repoussé contre le mur. Titank en profita pour débarrasser le terrain de tous les pics de glaces accumulés avec ses énormes pieds. Et là, aussi solide qu'elle soit, la glace de Capriel s'en alla bien vite. Galatea se posa sur Titank et utilisa le Flux sur lui-même, renforçant sa capacité de destruction. Zelan fit cette fois apparaître des espèces de petits fantômes noirs et rouges qui tournoyèrent autour de Capriel, le forçant à se démener contre ces apparitions immatérielles. D'un coup précis à la tête, Dojosuma, Galladiateur et Mackogneur firent une nouvelle fois tomber le Pokemon du Zodiaque.

- Maintenant, Djosan ! Fit Galatea.

- Titank, bon camarade, souffre que je te demandasse une attaque Tacle Lourd !

L'énorme Pokemon se jeta de tout son poids contre Capriel et

l'écrasa, en détruisant au passage toute une partie du mur glacé. Voilà qui devrait lui faire quelques dégâts, quand même, songea Galatea. Tacle Lourd était une attaque Acier, que donc craignait Capriel à cause de son type Glace, mais en plus, sa puissance était variable selon le poids du lanceur. Et difficile de trouver un Pokemon plus lourd que Titank. Capriel, s'il avait été n'importe quel Pokemon, aurait dû être hors d'état de nuire, faute d'être en purée. Mais non, car Capriel n'était pas n'importe quel Pokemon, mais un Pokemon du Zodiaque. Titank commençait à geler sur place par le bas.

- Rappelez-le, Djosan ! ordonna Siena.

L'ancien chevalier obtempéra, mais dès qu'il fut libéré du poids de Titank, Capriel déversa une vague de glace surprenante à la ronde. Siena, Djosan et les Pokemon y furent emprisonnés, et Zelan n'y résista que grâce à ses propres boucliers, mais fut quand même cerné par la glace et incapable de la détruire. Et même Galatea, qui était dans les airs, avait reçu un courant d'air froid qui avait totalement gelé sa main droite. Capriel se releva, plus furieux que jamais. Galatea savait qu'il ne lui restait plus qu'à taper de ses sabots avant pour ordonner que la glace qu'il avait créée soit détruite, et Siena et Djosan avec. Galatea ne le permettrait pas. Mais elle était impuissante. Elle ne savait plus quoi essayer contre cet incroyable Pokemon.

Faute de mieux, quand Capriel s'ébroua vers l'arrière pour donner le coup qui serait fatal à Siena, Djosan et aux Pokemon, Galatea usa du Cinquième Niveau, celui de la lévitation extrême, pour maintenir Capriel dans cette position, sur ses deux sabots arrière seulement. Mais elle n'arrivait pas à le soulever. Qui était donc ce Pokemon pour résister au Cinquième Niveau, alors que Galatea arrivait à faire voler la base entière avec lui ?! Si Galatea lâchait, ce serait la fin de ceux qui étaient emprisonnés dans la glace. Mais elle ne pouvait rien faire d'autre tant qu'elle se concentrait pour user du Cinquième Niveau. Capriel, lui non plus, ne pouvait rien faire, si ce n'était

lancer des Laser-Glace à l'aveuglette un peu partout. Alors Zelan, qui avait enfin réussi à s'extirper de la glace, montra quelque chose du doigt :

- Regardez !

Galatea tourna la tête, sans relâcher sa concentration. Un autre Pokemon était arrivé, flottant dans les airs. Galatea en avait déjà vu de ce genre lors des briefings sur la Team Némésis. Il s'agissait d'un de leurs Pokemon inconnus et mortels qu'ils utilisaient lors des batailles contre la Team Rocket. On aurait dit une auréole verte avec des pleins de symboles violets dessus, et parmi eux, on distinguait nettement un point d'interrogation au centre. Ce symbole aurait pu résumer l'intégralité de ce Pokemon. On ne savait pas qui il était, d'où il venait, de quel type, quels attaques il utilisait, et de plus, ces Pokemon étaient aphones.

Galatea s'attendait à devoir le combattre en plus de Capriel, mais ce ne fut pas elle que le Pokemon inconnu visa avec un rayon de particules vert et violet, mais le Pokemon du Zodiaque lui-même. Le rayon le transperça de part en part, comme si l'armure de glace de Capriel et sa carapace en dessous n'avaient été que du beurre. Capriel cessa de se débattre, tous ses membres agités de spasmes. Galatea put le relâcher sans risque, et il ne resta même pas debout. Ceci fait, le Pokemon de la Team Némésis remonta le précipice et disparut comme il était arrivé. Quel était donc la puissance de ce Pokemon inconnu qui avait réussi là où même le Flux avait échoué ?! Et pourquoi diable venait-il de tirer sur Capriel qui était normalement un allié de la Team Némésis ? L'Agent 002 semblait tout aussi perdu que Galatea, mais il poussa à son avantage.

- Achevez-le, Galatea, maintenant !

Mais Galatea avait d'autre plan. Elle avait promis à Mercurio

qu'elle essaierait de capturer Capriel pour lui éviter la mort que Zelan lui avait promise. Et de toute façon, elle aussi pensait que tuer un Pokemon à terre comme ça était la plus ignoble des choses. Affaiblit comme il l'était, il ne résisterait pas à la plus simple des Pokeball. Mais quand Galatea la jeta, la balle fut détruite par un rayon en provenance de Zelan. L'Agent regardait Galatea, furieux.

- Non, pas de capture ! J'ai dit de le tuer !

- Mais...

- Pas de mais ! On ne sait pas ce que la Team Némésis lui a fait pour qu'il leur obéisse ! Même dans une Pokeball, il peut être une menace pour la Team Rocket. Achevez-le, lieutenant Crust, c'est un ordre !

Galatea serra le dent. En voyant Capriel, si pathétique, à sa merci totale, n'importe quel dresseur aurait été touché. Surtout qu'il s'agissait d'un Pokemon si beau et surtout unique ! Mais les ordres étaient ce qu'ils étaient. En s'engageant dans la Team Rocket, Galatea savait qu'elle aurait parfois à faire des choses qui la révoltaient, mais c'était ainsi. Elle emmagasina suffisamment de Flux pour préparer un rayon de Troisième Niveau à la limite du Sixième, puis avec un « désolée » mental à l'adresse de Capriel, et aussi de Mercurio, elle le lâcha droit sur le trou qu'avait perforé le Pokemon mystère dans le corps de Capriel.

Le Flux explosa à l'intérieur du corps du Pokemon du Zodiaque, créant des fissures partout. Puis en un dernier cri, Capriel explosa en mille morceaux. Quand un bout d'une des cornes du Pokemon arriva devant elle, Galatea retint un haut les cœur, dégoutée par ce qu'elle avait fait, et en colère contre l'Agent 002. Capriel mort, la glace qu'il avait créée disparut avec lui. Siena, Djosan et les Pokemon, furent libérés, mais dans un tel état d'hypothermie qu'ils restèrent tous inconscients. La glace

entourant le mur rocheux elle aussi fondait, et des fissures dans la roche commençaient à apparaître en grands nombres.

- C'est la glace de Capriel qui maintenant ce trou ouvert, dit Zelan. Maintenant, tout va s'écrouler !

Reprenant ses esprits, Galatea rappela tous les Pokemon, puis empoigna par le Flux Siena et Djosan pour les faire remonter en même temps qu'elle. Zelan fit une nouvelle fois preuve de ses pouvoirs en lévitant lui-même jusqu'en haut. Au tunnel d'entrée, ils virent Mercurio qui portait le corps inanimé du colonel Tuno. L'air sombre de Galatea répondit à la question muette de sa sœur.

- Mission accomplie, fit Zelan avec bonne humeur. Vous avez placé des charges ?

- Oui, affirma Mercurio.

- Parfait. Sortons d'ici, et faisons exploser cet endroit. Je déclare la première victoire de la Team Rocket contre la Team Némésis !

Image du Pokémon mystère des Némésis :



Chapitre 111 : Liens cachés

Zelan essaya de toutes ses forces de ne pas éclater de rire le temps de la réunion des cinq principaux Agents que Giovanni avait conviés. Zelan se trouvait à faire son rapport devant le Boss, entouré de Vilius, l'Agent 003 à la coupe de cheveux si ridicule et fils aîné de Giovanni, Bonouarg, l'Agent 004, et son air de gentil tonton, et enfin l'Agent 005, la fille et successeuse supposée de Giovanni, du nom d'Estelle, aussi surnommée le Vampire de la Team Rocket. Bien évidemment, il restait un siège vide, celui de 001, qui venait que quand ça lui chantait, autrement dire très rarement. Lord Judicar faisait ce que Lord Judicar voulait, et ce ne serait sûrement pas Giovanni qui allait le sermonner.

L'élite de la Team Rocket... Pourtant, aux yeux de Zelan, que des idiots et des faibles, tous autant qu'ils étaient dans cette salle, à part lui, bien sûr. Vilius avait de l'esprit et de l'ambition pour la Team Rocket, mais c'était un incapable. Bonouarg, lui, avait l'avantage de donner une image respectable de la Team Rocket, mais en dehors de ça, il était aussi utile qu'une paire de gant à un Fantominus. Quant à Estelle, il s'agissait seulement d'une machine à détruire bien enveloppée dans un corps sublime et un visage d'ange, mais avec autant de personnalité qu'un Chrysacier. Et le Boss voulait que ce soit elle qui prenne la relève de la direction de la Team Rocket un jour ? Heureusement que Zelan serait là pour détruire l'organisation avant qu'elle ne tombe si bas...

- Et en plus de la trahison de Zeff Feurning, poursuivit Zelan de son ton de fidèle Agent du Boss, Mercurio Crust nous a renseigné à propos de la chef supposée de la Team Némésis. Une certaine Licia Spionie, qui serait, selon la X-Squad, une ancienne alliée du traître Amos. Selon Crust, cette femme disposerait de pouvoirs offensifs et d'une capacité à changer

d'apparence.

- Vous voulez dire qu'elle pourrait être en ce moment là dans cette pièce, sous les traits de l'un d'entre nous ? S'inquiéta 004.

Zelan le gratifia d'un regard indulgent.

- Elle pourrait tout à fait, cher collègue. Si et seulement si je n'étais pas là, car, comme vous devez le savoir, mon œil perce à jour n'importe lequel de ces subterfuges.

- C'est vrai, mais qui nous dit que tu n'es pas toi-même Licia Spionie en ce moment même, Zelan ? Demanda Vilius avec un sourire ironique.

- Je pourrai te le prouver bien vite, répondit Zelan. Même si cette femme peut copier l'apparence, je doute qu'elle puisse aussi copier nos capacités.

- Alors amène-toi, que je vérifie qui tu es vraiment !

Zelan sourit de l'arrogance de Vilius. Il ne savait jamais où il fallait s'arrêter. Zelan reconnaissait sa force, mais il était très loin de pouvoir lui arriver à la cheville. Il allait se lever quand le Boss intervint :

- Il suffit. Si vous voulez vous battre, faites-le dehors. Je tiens à mon mobilier. 002, quel lien pensez-vous qu'avait cette Spionie avec Amos ?

Zelan haussa les épaules.

- Rien pour l'instant ne me permet de l'affirmer, mais je pense que Licia Spionie se servait d'Amos pour ses propres intérêts, tout en lui faisant croire que c'était l'inverse. Elle pourrait faire ça, si l'on en croit Mercurio Crust quand il parle des pouvoirs sur l'esprit qu'a cette femme.

Bien sûr, Zelan en savait bien plus qu'il ne le disait. C'était lui-même qui avait envoyé Licia agiter la menace d'Amos face au Boss, pour que Zelan puisse gagner sa confiance en faisant fi de le démasquer ensuite. De même que c'était lui qui avait envoyé Licia, déguisée en l'un des Dignitaires, pour provoquer cette guerre contre Johkan et la Team Rocket. Tout était de son fait. Tout faisait partie de son plan. Il y avait juste un élément perturbateur dans ce plan si soigné, et justement, il arriva dans la salle, sa lourde cape derrière lui, son visage constamment caché par ce masque effrayant.

- Lord Judicar, vous êtes venu ! S'étonna le Boss.

- Je m'ennuyais un peu, à vrai dire, répondit l'Agent 001 de sa voix résonnante et artificielle. Guère de monde à précipiter dans les fosses de Giratina, ces temps ci...

- Pourtant, avec la guerre, ça ne devrait pas manquer, fit remarquer Estelle.

- Au contraire. Si les gens se tuent entre eux, au final, j'en aurai bien moins à éliminer.

- Bien sûr, bien sûr, fit Giovanni pour faire taire la remarque que n'aurait pas manqué de formuler Vilius. Vous êtes le bienvenu ici. 002 nous faisait justement le rapport de sa mission avec la X-Squad contre la Team Némésis à Fiore.

Le masque de Judicar se posa sur Zelan, qui ne cilla pas.

- Ah, la Team Némésis... dit enfin Judicar avec un accablement feint. Quels emmerdeurs. Heureusement que le bon Agent 002 est là.

L'ironie n'échappa pas à Zelan. Judicar était le seul homme à l'inquiéter. Car du fait de qui il était... et de ce qu'il était, rien ne

lui échappait. Il devait donc probablement tout savoir des manigances de Zelan. Mais le fait est qu'il n'en avait jamais rien dit au Boss, ni à personne. Cela indiquait que 001 avait des objectifs bien à lui, qui ne coïncidaient avec ceux de Giovanni. Et ce qui agaçait Zelan, c'était qu'il les ignorait totalement. Il avait découvert qui était exactement Judicar, mais ce qu'il voulait était un grand mystère. Autre chose aussi ; Judicar était la seule personne qui aurait pu rivaliser avec ses propres pouvoirs. En ça, il était dangereux, très dangereux. Il fallait agir avec prudence avec lui, bien que Zelan avait une confiance inébranlable en ses propres pouvoirs.

- Je vous remercie, Lord Judicar, répondit Zelan d'un ton mielleux.

L'Agent 002 termina la réunion en informa Giovanni de sa prochaine cible. Une base scientifique de la Team Némésis tout près du Plateau Indigo. Bien sûr, cette base était là-bas parce qu'il l'avait décidé. Ça lui ferai gagner du temps jusqu'à que Xan dénicher la localisation de la troisième Pierre de l'Obscurité, ainsi que du crédit auprès de Giovanni, bien qu'en l'heure actuelle, il puisse s'en passer. Mais il fallait toujours procéder avec patience et prudence. Zelan n'était pas devenu ce qu'il était en agissant sans réfléchir et trop vite. Quand ce fut terminé, il quitta le bureau du Boss et s'apprêtait à rejoindre son transport vers la base de Tender, mais il fut rattrapé par Judicar. Ou plus précisément, l'Agent 001 apparut devant lui comme sorti des ténèbres.

- Tu joues un jeu dangereux, 002, l'averti Judicar. Je sais très bien ce que tu manigances.

- Ah ? Fit Zelan sans étonnement. Dans ce cas, pourquoi ne pas en avoir averti Giovanni ou les autres Agents ?

- Quel intérêt ? L'ère de Giovanni touche à sa fin. Si ce n'est pas toi, quelqu'un d'autre le fera tomber. Ce n'est qu'une question

de temps.

- Si tu en es venu à une telle conclusion, pourquoi continues-tu à le servir ?

- Le servir ? Lui ? Ne m'insulte pas. Je ne sers que moi-même. Un point sur lequel on est différent, n'est-ce pas, Zelan Leanfal ?

Zelan grimaça intérieurement. Plus parce que 001 semblait savoir des choses qu'il ne devrait pas que parce qu'il connaissait son nom.

- Pourquoi ne pas t'allier avec moi ? Proposa Zelan. On ferai tomber Giovanni tout les deux, et avec nos pouvoirs respectifs, nous pourrions dominer le monde !

- Peuf... Voilà un bien piètre but. Je vise bien plus haut que ça...

Zelan attendit une explication, mais qui ne vint pas.

- Ecoute, 002, je vais te laisser à tes manigances et jouer avec la X-Squad contre les Pokemon du Zodiaque, mais souviens-toi bien de ceci : si tu dépasses les limites, j'interviendrai.

- Les limites ? C'est-à-dire ?

- C'est-à-dire que j'ai mes raisons pour que certains membres de la X-Squad suive un destin précis. Et je ne tiens pas à voir ce monde entre les mains d'un Pokemon déchu et à moitié mort. Je sais ce que tu es devenu.

Zelan eut un sourire sinistre.

- Si tu le sais si bien, tu devrais savoir aussi que rien ne saurai se mettre en travers de ma route, pas même toi !

Judicar s'avança lentement et plaça son masque affreux devant

lui, son Flux sombre crépitant dans l'air. Zelan recula involontairement.

- Je sais ce que tu es, Zelan Leanfal, mais as-tu seulement la moindre idée... de ce que *moi* je suis ?

Puis il se retourna, sa cape voletant derrière lui. Zelan ne put que déglutir difficilement. Oui, il allait devoir s'occuper de Judicar, tôt ou tard. Leur confrontation était inévitable.

- C'est impossible, répéta le général Tender, catégorique.

Siena s'énerma de l'attitude bornée dont son père faisait preuve.

- Et je vous répète que c'est bien le cas ! Zeff a attaqué Mercutio et sert à présent cette femme, Licia. Et si il a pu nous mentir sur les pouvoirs qu'il possède, à savoir maîtriser l'argent, il a très bien nous mentir sur sa loyauté.

Zelan était parti faire son rapport sur la mission au Boss, et le colonel Tuno avait relégué à Siena le soin de le faire au général. Une tâche dont elle se serait bien passée, à vrai dire, surtout que Tender semblait persuader que Zeff n'était pas un traître.

- Feurning devait avoir ses raisons de ne rien dire sur ses capacités, rétorqua le général. On avait bien des raisons de cacher celles des jumeaux. Mais je le connais depuis qu'il est gamin. Et je sais qu'il ne ferait jamais rien contre la Team Rocket.

- Dans ce cas, vous savez des choses que j'ignore...

- Ravi que tu ais enfin compris ça !

Siena se mordit la langue pour s'empêcher de répliquer. Depuis qu'elle savait que Tender était son père, elle n'arrivait plus à être dans la même pièce que lui sans une énorme envie de l'insulter ou de lui fiche son poing dans la figure. Hélas, il était aussi le général de cette base et un vieil ami du Boss, et si elle s'abandonnait à cette pulsion, sa carrière au sein de la Team Rocket risquait d'en prendre un coup.

- Bon, très bien, abandonna Siena. Puis-je savoir alors vos conclusions sur tout ça ?

- Feurning joue à l'agent double, affirma Tender. Ou alors, il est manipulé. Mais qu'il serve la Team Némésis de son plein gré et se batte contre nous, je n'y crois pas.

- Vous avez eu la même foi en lui quand Solaris l'a endoctriné ?

- Oui. Et à ce que je sais, Mercurio aussi. Tu devrais t'inspirer de lui. Si c'est tout, rompez, major.

Siena salua d'un air raide et quitta le bureau à grand pas. Elle eut du mal à se retenir de claquer la porte derrière elle. Et quand elle sorti, elle tomba nez à nez avec Lusso, son demi-frère du côté de Tender. Ce dernier lui sourit d'un air espiègle.

- On sort souvent du bureau du vieux avec cette expression là. Celle qui dit « quel vieil enulé, ce général ! ».

- Je ne me permettrai pas de penser un tel exemple d'insubordination, mentit Siena. Qu'est-ce que tu fais là ?

- Euh... un petit souci avec mon *Lussocop* lors de ma dernière mission. J'en ai perdu un morceau alors qu'on combattait les engins de l'armée de l'air des Dignitaires. Un gros morceau en fait ; un peu plus de la moitié. Et comme je suis un capitaine sans navire, je viens demander à notre bon général de m'en

refourguer un autre.

- C'était le seul Asmolé que l'on possédait.

- Ouais, je sais. J'ai peur que le vieux soit furax et ne décide de me transférer comme pilote de je ne sais quel transporteur de troupe. Eh, j'y pense. Parait-il que tu bosses maintenant avec un Agent Spécial du Boss. Tu pourrais peut-être lui glisser un petit mot pour moi, hein ?

- On n'est pas vraiment... proche, si tu vois ce que je veux dire.

Mais soudain, Siena eut une idée. En tant que fils du général et ayant vécu avec lui toute son enfance, Lusso devait être dans ses secrets. Il pouvait sans doute lui révéler ce que Tender refusait de lui dire concernant Zeff.

- On peut faire un marché, dit-elle enfin. Donne-moi ce que je veux, et j'essaierai de parler de toi à la bonne personne.

- J'adore les marchés, acquiesça Lusso. Surtout ceux faits avec des jolies filles. Même s'ils ne m'ont toujours rapporté que des emmerdes, à vrai dire... Mais qu'est-ce qu'un pauvre capitaine comme moi peut-il donner à un major favori du Boss et promet à un avenir radieux dans notre organisation ?

- T'as un truc que je n'ai pas : quelques années de plus. T'étais un gamin quand je suis née, mais tu dois te rappeler de certaines choses.

- Tu veux qu'on cause de ta mère ? Elle a été le plus grand regret de ma chienne de vie, Livédia... Ah, si j'étais né dix ans plus tôt, ce serait sûrement avec moi qu'elle aurait été, et pas avec le vieux...

- J'apprécie toujours d'en savoir plus sur ma mère, dit Siena en ignorant les fantasmes bizarres de Lusso, mais non, pas d'elle.

Je veux en savoir plus sur Zeff.

- Zeff ? S'étonna Lusso. T'as des vus sur lui ?

- Non, crétin, soupira Siena. Il est avec la Team Némésis, maintenant ! Je viens juste d'en parler au général.

Lusso eut la même réaction que celle de Tender ; une surprise des plus totales, puis la dénégation.

- Doit avoir un truc là... Je vois pas Zeff nous trahir.

- Le général non plus. Et c'est ce que je voudrai savoir. Pourquoi ? Le général sait des choses que j'ignore sur lui, c'est certain. Et je me disais que toi, tu devais sans doute l'avoir connu lorsqu'il était gamin. Je sais qu'il est resté un moment dans cette base étant même.

Lusso fut soudain mal à l'aise, ce qui confirma à Siena qu'elle avait mis dans le mille.

- Euh... ouais... enfin, c'est un sujet sensible, tu vois... On m'a demandé de ne rien dire...

- Et depuis quand tu obéis aux ordres de père, toi ?

- Pas un ordre du vieux, avoua Lusso. De Zeff lui-même. Oui, nous étions potes, quand nous étions mêmes. Et il y a des choses qu'il ne voulait pas que vous... euh... qu'on sache.

- Zeff n'est pas ton supérieur hiérarchique. Moi si. Je t'ordonne donc de me dire ce que tu sais, capitaine Tender.

Siena comprit l'inutilité de sa demande avant même d'avoir fini sa phrase.

- Si je n'obéis même pas au vieux, y'a pas moyen que je

m'allonge devant une gamine à qui j'ai donné le biberon plus d'une fois, déclara Lusso. Essaie autre chose.

- Il faut que je sache. Si on doit combattre Zeff, je veux savoir ce qu'il en est, sur lui. J'aimerais posséder votre foi en lui, mais je ne sais rien de lui. Je ne dirai rien à personne, et Zeff ne saura jamais que tu me l'as dit. Et n'oublie pas le petit mot sur toi à quelqu'un de haut placé.

Lusso poussa un grand soupir.

- J'ai jamais su dire non à une fille. Allez, amène-toi.

Lusso la mena dans un endroit de la base où peu de personnes y avaient déjà mis les pieds. Les quartiers du général Tender. Tout au fond d'elle, Siena était intimidée.

- Tu es sûr que...

- C'est chez moi, répondit Lusso. Eh oui, je suis un vieux garçon qui loge toujours chez papa. Et c'était chez toi aussi, y'a des années. Regarde.

Lusso désigna une étagère sur laquelle était posée diverse photos. Siena en reconnut beaucoup de sa mère, ainsi que d'elle-même, quand elle était bébé. Il y'en avait aussi une de l'ancienne femme de Tender, qui portait dans ses bras un enfant qui ne pouvait être que Lusso. Et puis il y en avait une qui interpella Siena. Le général Tender, bien plus jeune, au main de Livédia Crust dans une robe de mariée.

- J'ignorai qu'ils s'étaient mariés ! Le Boss m'a juste dit que ma mère avait choisi le général comme partenaire pour faire un enfant qui cachera l'ascendance Mélénilis de Mercurio et Galatea !

- Et c'est ce qu'il s'est passé, acquiesça Lusso. Livédia a choisi le

vieux, et ils se sont mariés, et ils t'ont eu. Ils ont toujours vécu ensemble ensuite, même quand Livédia a eu les jumeaux d'El. Le vieux aurait dû être votre père à tous les trois. Mais quand Livédia est morte, il n'a pas eu la force de vous élever seul tous les trois, et vous a refourgué au vieux Penan.

Siena posa la photo avec brusquerie. Après les propos du Boss, elle avait bien été obligé de considérer Tender comme son géniteur, mais elle n'avait pas voulu penser à lui comme son père. Juste un ancien coup de foudre de sa mère, qui l'avait choisi, faute de mieux, pour qu'il lui fasse un enfant pour qu'elle puisse ensuite partager l'amour qu'elle avait pour le père des jumeaux. Mais si Tender et Livédia s'étaient mariés, et que Tender avait commencé à élever Siena comme n'importe quel père, voilà qui modifiait la vision qu'avait Siena des choses. Et ça l'agaçait.

- C'est intéressant, dit-elle, mais quel rapport avec Zeff ?

Lusso lui tendit une autre photo, la plus grande, qui était accroché sur le mur, dans un cadre. Elle représentait une grande famille. Debout au centre, Hegan Tender qui tenait la main de sa femme Livédia. Tous les deux tenaient chacun un bébé, qui, vu la couleur des cheveux, s'avéraient être Mercurio et Galatea. Au pied de ses parents, Siena se reconnut. Elle devait avoir un peu moins de deux ans, car elle était déjà debout. Elle tenait la main à deux jeune garçons. Celui de gauche était Lusso, âgé de douze ans, qui faisait les oreilles de lapins à sa sœur. Et celui de droite était un enfant blond, un peu plus jeune que Lusso, animé d'un air sérieux et responsable. Siena mit un moment à reconnaître Zeff.

- Qu'est-ce qu'il fait sur la photo ? Demanda Siena.

- Il habitait avec nous, répondit Lusso. Et avant, il habitait avec ta mère. C'était un mandadien, et ses parents ont été tué par la Garde Noire. Livédia l'a rencontré alors qu'elle était en mission

là-bas. Et elle l'a plus ou moins adopté.

Sans tenir compte de la stupéfaction de Siena, Lusso reprit la photo et la regarda avec un sourire nostalgique.

- Il n'était pas grand-chose de ce qu'il est aujourd'hui. Avant, c'était un vrai coincé du cul, et il ne quittait presque jamais ta mère. Quand tu es née, Livédia a fait de lui ton parrain. Il a toujours pris à cœur de bien s'occuper de toi et des jumeaux quand Livédia et le vieux n'étaient pas là. C'est pour ça qu'on ne peut pas croire qu'il nous a véritablement trahi. Jamais il ne ferai de mal aux enfants de Livédia.

- Il ne nous aime pas, répliqua Siena. Il n'en a rien à fiche de nous, et il nous l'a fait savoir plus d'une fois.

- Il jouait les gros durs, c'est tout. C'est un sensible, ce Zeff, malgré sa façade de psychopathe associable. Et je ne pense pas qu'il vous déteste. Disons que... Je pense que vous lui rappelez trop Livédia, et que ça l'ennui. Et il a toujours considéré Livédia comme sa propre mère, donc il doit être un peu jaloux de vous, qui étiez ses vrais enfants. Mais qu'il vous aime ou pas, ça ne change rien ; c'était un vrai fadingue de Livédia, et je suis sûr que s'il est revenu dans la Team Rocket après son long retour de la région Mandad, et qu'il a choisi d'intégrer la X-Squad, ce n'était que pour veiller sur vous, en souvenir de Livédia. D'où l'impossibilité qu'il soit devenu votre ennemi.

Siena resta silencieuse un moment, tâchant de bien assimiler toutes ces informations.

- Je vois, dit-elle enfin. Merci.

Elle s'apprêtait à quitter les appartements de Tender quand Lusso lui lança :

- N'oublie pas ta promesse, hein ? Pas un mot à quiconque ! Et

n'oublie pas non plus le mot de recommandation sur moi !

- J'y penserai, promet Siena.

Durant tout le trajet de la base de la X-Squad, elle ne cessa de penser à Zeff et à ce qu'elle avait appris. Penan le savait, c'était évident. Il leur avait dit que Zeff avait eu une parente dans la Team Rocket qui était morte quand il était très jeune, et qu'il était parti ensuite. Zeff avait dû aussi lui demander de ne rien dire. Et pourquoi ne voulait-il pas qu'ils le sachent ? Parce qu'il aurait sûrement honte, se sentirai gêné, ou un truc comme ça. Oui, ça pouvait s'expliquer. Le professeur Natael était un grand ami de Livédia. Il devait le savoir, lui aussi. Siena se rappela de lui demander quand elle le verrait.

Et il était son parrain, donc ? Siena était servi question famille bizarre, avec Tender comme père, Lusso comme demi-frère et Zeff comme parrain. Mais elle respectera quand même sa promesse à Lusso et le souhait de Zeff. Elle ne dirait rien aux jumeaux. Mais alors se posait la question de sa loyauté. S'il aimait Livédia et voulait protéger ses enfants, pourquoi avait-il rejoint la Team Némésis ? Jouait-il vraiment à l'agent double ? Ou avait-il d'autres projets inconnus ? Siena fut coupée de ses réflexions par Zelan, qu'elle croisa au tournant d'un couloir. Tout son corps se raidit, comme à chaque fois qu'elle tombait sur un ennemi, et sa main s'approcha de son fouet à sa ceinture. Zelan lui sourit.

- Tu vas m'éviter encore longtemps ? Je sais qu'on ne peut pas parler librement avec les autres à côté, mais...

- Je n'ai rien à te dire, dit Siena lui passant à côté sans s'arrêter.

- Par Arceus, que de froideur, ricana Zelan en la suivant. Tu m'en veux encore ? Ça fait huit ans, maintenant. C'est de l'histoire ancienne.

- Oui, c'est vrai. Mais ce qui n'est pas de l'histoire ancienne, c'est ce que tu es devenu, Zelan.

- Tu ne m'as pas vu depuis des années, protesta l'Agent. Comment peux-tu savoir si je n'ai pas changé. Si ce que j'ai fait à Cuplens n'était pas le fruit d'un bref coup de folie... ce qui n'aurait rien d'étonnant, étant donné ce que nous avons vécu là-bas.

- Oui... et tes histoires sur le nouveau monde qui va naître la dernière fois qu'on s'est vu dans ce couloir de la base du Boss ?

- Oui, le nouveau monde...

Zelan éclata de rire, et Siena en vint à s'interroger sur sa santé mentale.

- Enfin, on y est pas, se reprit Zelan. Pour l'instant, on se bat contre la Team Némésis, et pour la Team Rocket. Tous les deux. Ça fait de nous des alliés, dis-moi ? On peut oublier le passé ou les possibles futurs pour se concentrer sur le présent ?

Siena donna son accord, toujours méfiante.

- On ne sera pas ami pour autant, le prévint-elle. Tu es l'Agent, je suis le soldat. Tu ordonnes et j'obéis, c'est tout.

- Je suis content qu'on se comprenne. Tu iras loin dans la Team Rocket, je l'ai toujours dit. Bon, j'ai fait mon rapport au Boss. Et mon espion m'a renseigné sur une base des Némésis non loin du plateau indigo. Ils produiraient là-bas de grande quantité de leur énergie violette inconnue. Ça serait l'occasion d'en savoir plus, et de tout raser, aussi.

- Parfait, dit Siena. Je vais me préparer.

- Non non, l'arrêta Zelan. Tes équipiers vont se préparer, mais

toi, tu n'y pas vas pas. J'ai une autre tâche pour toi.

- Je t'écoute.

- Les fronts contre les Dignitaires occupent la plupart de nos hommes, et s'il y bataille rangée avec la Team Némésis et leurs Pokemon inconnus, on sera dans la merde. Il nous faut plus d'hommes. Aussi, je veux que tu te rendes dans la région d'Elebla, à l'Empire Lunaris, et que tu convainques l'Empereur de nous aider militairement. À ce que je sais, c'est un bon ami à toi, non ?

- Très bien. Je pars immédiatement.

Zelan ne la retint pas. Quand Siena fut loin de lui, elle profita de son bonheur intérieur de revoir Octave. Mais sans doute Zelan ne l'avait pas choisi elle pour lui faire plaisir. Comme il l'avait dit, Octave était un « bon ami » de Siena depuis la guerre contre Vriff, et elle était sans doute la mieux placée pour lui faire cracher quelques hommes à prêter à la Team Rocket. Zelan ne faisait rien sans raison, calcul et manigance. Mais pour une fois, Siena en était heureuse.

Chapitre 112 : Une nuit pour une armée

Il y avait bien une base des Némésis. Très peu discrète, à l'inverse de celle de Fiore planquée dans les souterrains d'une grotte. Là, elle était sur le flan d'une petite montagne, bien visible, et surtout terriblement voyante avec son grand N violet aux bords flamboyants. Mais surtout, elle était juste sous le nez du Quartier Général du Conseil des 4, toute proche du Plateau Indigo !

- Le Conseil sont vraiment des glandeurs, commenta Mercurio en passant les jumelles à Tuno. Ils laissent n'importe qui s'installer près d'eux sans rien faire !

- La Team Némésis est toute récente et encore peu connue des autorités, dit le colonel Tuno. Si elle respecte la loi, elle peut s'installer où elle veut. Et taper sur la Team Rocket n'a jamais été vraiment sanctionné par le code pénal de Johkan ; c'est même plutôt encouragé.

- Quand même... Je pense que je m'inquiéterai si une Team inconnue venait construire une base près de chez moi.

- Alors on va leur rendre service, et faire en sorte qu'ils ne s'inquiètent plus en rasant cet endroit.

- 002 nous a dit qu'on devait savoir ce qu'ils fabriquaient là-dedans avant, leur rappela Galatea.

- C'est vrai. Excuse ma mauvaise tendance à vouloir d'abord détruire et poser les questions ensuite. Allons-y. Et inutile de faire une entrée discrète cette fois. Cette base n'est pas bien grosse, et il doit y avoir peu d'hommes à l'intérieur. Mercurio,

Galatea ?

- C'est vrai, affirma Galatea. Cinquante hommes, environs.

- Dont beaucoup doivent être des scientifiques, ajouta Tuno. On va essayer d'en garder un ou deux en vie pour qu'ils nous renseignent sur ce qu'ils faisaient si on ne trouve rien. X-Squad, c'est part...

Mais il s'interrompit, et Mercurio comprit pourquoi. Quelqu'un arrivait. À grande vitesse. Tous les Rockets virent avec stupéfaction un homme tomber de la montagne et atterrir sur le toit de la base Némésis. Mercurio le distinguait mal, mais pouvait voir de là sa masse de muscle phénoménale. L'homme fit un saut arrière et atterrit juste devant la porte de la base, où il se débarrassa des deux gardes avec ses bras comme si ils s'agissaient de Chetiflor. Puis d'une grosse voix, il clama devant la base :

- Vous qui troublez l'harmonie entre humains et Pokemon en ce saint lieu ! C'en est assez ! Sortez-tous d'ici, où je me charge de vous faire déguerpir moi-même !

- C'est qui ce dingue ? Grommela Tuno. Il va se faire descendre !

- Il ne manque pas assurément pas d'assurance, parbleu ! Souligna Djosan.

Les Némésis répondirent à son injonction par des tirs de fusils-lasers qui sortirent des murs de la base. L'homme haussa les épaules.

- Très bien. C'est votre choix.

Avec une vitesse surprenante pour sa silhouette imposante, il esquiva les tirs avant de lancer une Pokeball. Ce fut un Tygnon

qui en sorti, et qui se chargea de détruire les canons qui dépassaient avec un Mach Punch étonnant. Mercurio reconnut alors l'homme. Torse nu, vêtu d'un simple pantalon blanc de judo, attaché par une ceinture noire, et sa coiffure hirsute attachée en une queue de cheval. C'était Aldo, un membre du Conseil des 4, spécialisé dans les Pokemon combats.

- Ils ont fini par se bouger, finalement, admit Mercurio.

Aldo défonça la porte de métal avec son propre poing, et lui et son Tygnon pénétrèrent dans la base. Pendant cinq minutes, les Rockets n'entendirent plus que les bruis sourds de baffes qui retentirent, ainsi que les cris des Némésis, qui sortaient peu à peu, les dents cassées ou remplis de bleus. Puis ce fut terminé, en cinq minutes seulement. Mercurio se devait d'admettre que même avec le Flux et leurs propres Pokemon, ils auraient sans doute mis plus longtemps pour faire le ménage, et pourtant, Aldo était seul, mais aussi sans arme. Enfin, si l'on ne tenait pas compte de ses poings, qui étaient sans doute bien plus dangereux qu'un pistolet chargé. Quand Aldo sortit, il huma l'air, regarda autour de lui, et cria :

- Sortez de votre cachette, qui que vous soyez !

- La vache, souffla Galatea. Il a le Flux ce mec ?

- Des années à s'entraîner seul dans une montagne ou à méditer sous une cascade doit développer pas mal les sens, dit Mercurio, lui aussi impressionné.

Il se leva et se montra, les mains en l'air, sans arme, pour signifier qu'il n'était pas une menace. Les autres firent de même.

- La Team Rocket, constata le maître Pokemon Combat. Vous comptez vous aussi perturber l'harmonie, comme à votre habitude ? Le Conseil des 4 est resté neutre dans le conflit qui

vous oppose au gouvernement. Il serait navrant pour vous de nous donner des raisons de prendre parti.

Mercutio se félicita que l'Agent 002 ne soit pas venu avec eux, cette fois. Fidèle à sa réputation de ne pas faire dans le détail, il aurait sûrement vaporiser Aldo avec son sacré œil électronique. Et même sans parler des conséquences sur la guerre, Mercutio tenait trop les membres de l'Elite 4 en respect pour leur faire du mal, surtout que ces gars avaient activement participé à la défense de Kanto contre les vriffiens lors de la guerre.

- On ne recherche pas d'ennui, cher maître, répondit Tuno d'une voix aimable. Nous sommes en conflit avec la Team Némésis, et nous étions venus ici pour les déloger. Mais vous nous avez épargné ce fastidieux travail, et nous vous en remercions.

Aldo se détendit quelque peu, mais sans baisser sa garde.

- Soit. Je n'appréciais pas la présence de ces gens louches près du Quartier Général de la Ligue Pokemon. Certes, ils ne nous ont rien fait pour nous provoquer, mais les expériences qu'ils menaient ici perturbaient les Pokemon environnants, en plus de la nature même.

- Aviez-vous connaissance des activités auxquelles ces manants s'adonnaient, vaillant combattant ? L'interrogea Djosan.

- Ils pompaient quelque chose du sol. Je ne sais pas de quoi il s'agit, mais ils en ont des cuves pleines dedans.

La X-Squad, suivi du maître, allèrent voir de quoi il retournait. Mercutio reconnut les mêmes cuves remplies de substances violettes que dans la base de Fiore.

- Vous dites qu'ils tiraient ça du sol ? Répéta Tuno.

- En effet. Ils utilisaient des espèces de pieux métalliques reliés

à des bocalx qu'ils plantaient dans le sol. Plus ce truc violet remplissait le bocal, plus la terre devenait stérile, morte. Les arbres alentours ont disparu. Avant, cet endroit est rempli de verdure.

Mercutio se pencha pour regarder de plus près cette substance. Elle n'était apparemment ni chaude ni froide, mais il n'essaya pas d'y mettre la main.

- Ça ressemble à la merde violette qu'ils tirent en rayon laser de leurs flingues.

- On en prendre un échantillon pour le faire analyser, dit Tuno. Si vous nous le permettez, maître ?

Aldo haussa les épaules.

- Faites donc, si ça peut vous aider à combattre ces gars. Mais si je vous vois un jour utiliser le même matériel pour absorber cette même énergie du sol, je vous ferai subir le même sort qu'eux

- On gardera cet avertissement à l'esprit.

Tuno lança un petit tube à Mercutio, qui le fit léviter par le Flux jusqu'à la matière violette. Quand il le retira, un petit nuage liquide violet flottait à l'intérieur.

- Bon ben on a fini, déclara Tuno avec un petit sourire. Il ne nous manque plus qu'à tout faire sauter, et... C'est quoi ce bordel ?!

La base toute entière s'était mise à trembler, les étagèrent à tomber, et le plafond commençant à se fissurer. Mercutio commença à craindre un système d'autodestruction si cette base venait à être compromise.

- ON SE TIRE ! Leur hurla le colonel.

Mercutio et Galatea préparèrent leur Flux conjoint, au cas où ils auraient à contenir une explosion. Mais rien ne vint jusqu'à qu'ils furent tous sortis. Alors, la base sembla se déchirer en deux. En fait, c'était la petite montagne qui la surplombait qui s'ouvrait de part en part, comme une porte.

- Une question, maître, demanda Galatea à haute voix pour couvrir le bruit. Cette montagne est-elle là depuis longtemps.

Aldo se prit le front, comme en proie à une intense réflexion.

- Maintenant que vous m'y faite penser, je dois dire que je n'avais jamais vu cette petite montagne dans le coin. Mais j'ai associé ça à une perte de mémoire après m'être entraîné avec mes Pokemon combats et m'être reçu un poing à la tête de la part de mon Mackogneur.

Quand la montagne - ou plutôt la véritable base de la Team Némésis fut pleinement ouverte - un étrange appareil en sortit. On aurait dit un mélange entre un tank et un deltaplane géant. Il était certit d'un bon paquet de canons, et d'une taille conséquente. Le N enflammé violet de la Team Némésis était bien visible à son sommet. Et derrière cet engin, une véritable armée de sbire Némésis. Il y avait une sorte de passerelle de commandement à l'air libre à son milieu, avec derrière une porte clause qui devait donner dans la salle de commande. Un homme traversa la porte pour venir se poster sur le balcon. Il la traversa carrément, comme un fantôme ! Il avait un physique banal, cheveux bruns, taille moyenne, et portait l'uniforme de la Team Némésis, agrémentée d'une banderole rouge, signe que ça devait être un officier. Il avait aussi, en guise de gants, deux sphères métalliques d'où dépassaient trois grosses griffes d'acier.

- Bien le bonjour, Team Rocket et maître Pokemon, dit l'homme d'un air aimable comme si ils s'étaient croisés un jour de

marché. Je me nomme Crenden, mais vous pouvez m'appeler Crenden. J'ai l'insigne honneur d'être l'un des commandants de Son Excellence Licia. Bravo pour avoir pris temporairement le contrôle de notre petit entrepôt. Maintenant, si vous le voulez bien, je vais vous tuer, vous détruire, vous annihiler, vous atomiser, vous effacer totalement de l'existence. Je vous souhaite encore une fois le bonjour !

Siena se faufilait discrètement à travers les arbres du grand jardin du palais impérial de Duttvriff, la capitale de l'Empire de Lunaris. La ville était encore en construction, mais bien entendu, le palais impérial avait été l'une des premières choses qui fut battit. L'Empereur Octave avait choisi de fonder cette nouvelle cité en plein sur l'ancienne frontière qui séparait les anciens empire de Vriff et royaume de Duttel. Il l'avait d'ailleurs nommé de tel sorte en signe d'unification des deux anciens pays en un empire soudé et indivisible. Bien entendu, les anciennes capitales des deux pays, Akuneton et Duttelia, existaient toujours. Et bien que les ancêtres d'Octave, dont son père, reposaient sous le sol de Duttelia, l'Empereur avait aménagé ici. Une belle preuve de devoir.

Siena avait tenu à rencontrer Octave discrètement sans prévenir personne. Elle voulait lui faire la surprise de sa venue, et avait donc demandé aux gardes de l'entrée de la ville de ne pas le prévenir. Bien entendu, elle avait dû se mesurer aux gardes du corps rapprochés de l'Empereur, qui gardaient l'entrée du jardin. Ils se réveilleraient un peu plus tard avec une sacré migraine. Et Siena ne manquerait pas d'informer Octave de l'état alarmant de son niveau de sécurité.

Cachée derrière un grand buisson, Siena aperçu l'Empereur. Son cœur manqua un battement en le revoyant depuis tout ces

mois, lui et sa beauté parfaite, son air altier, ses longs cheveux blonds-argentés et ses yeux azur. Mais elle ne put s'empêcher de se gonfler d'indignation quand elle se rendit compte qu'Octave était entourée d'une dizaine de courtisanes, dont deux, sur le même banc que lui, qui le câlinaient avec attention. C'était sûrement le quotidien des empereurs et rois célibataires, après tout.

De plus, malgré leur petite fréquentation un peu plus qu'amicale durant la guerre, Siena savait qu'Octave était hors de sa portée. Il devrait se trouver une fille de bonne famille qui deviendrait son impératrice et lui faire un héritier. Siena, elle, devait combattre au nom de la Team Rocket et avait pour ambition de s'y élever aux sommets. Deux chemins qui jamais ne se croiseraient. Mais pourtant, Siena ressentit une vague pointe de jalousie quand Octave caressa tendrement la joue d'une de ses amantes. N'en supportant pas plus, Siena se leva de son buisson et se racla bruyamment la gorge. Octave la vit, cligna des yeux, stupéfait, et se leva vivement avec un énorme sourire.

- Siena !

Au grand étonnement de Siena, et aussi à son grand plaisir, l'Empereur vint la serrer fort dans ses bras, sous les regards sombres de ses nombreuses courtisanes.

- Cette femme est-elle l'une de vos amies, Votre Majesté ? Demanda l'une d'entre elle en détaillant Siena d'un regard peu flatteur.

- Assurément, dame Alys, répondit Octave d'un ton cassant. Voudrais-je la serrer dans mes bras si ce n'était pas le cas ?

Il libéra Siena de son étreinte et fit un geste de la main pour congédier le troupeau de courtisanes.

- Siena fut une sœur d'arme lors de la guerre. Je voudrais rattraper le temps perdu avec elle. Amusez-vous toutes seules.

Peu ravies d'avoir été ainsi renvoyées, les femmes se retirèrent en boudant. Octave prit la main de Siena et la guida vers les hauts sapins, sur lesquels se trouvaient plusieurs Pokemon.

- Marchons un peu, proposa l'Empereur.

- Merci de m'accorder un peu de ton précieux temps, Majesté, dit Siena, en insistant ironiquement sur les mots « précieux temps ».

- Non, merci à toi, fit Octave sans saisir le reproche. Ça fait plaisir de te revoir, et encore plus plaisir de pouvoir parler à quelqu'un qui n'essaie ni de me courtiser ni de m'amadouer.

- Pourtant, ça n'avait pas l'air de t'agacer, assis au milieu de ces femmes, fit remarquer Siena.

- Les quelques plaisirs que peut s'accorder un monarque après une journée de travail harassante, expliqua Octave avec un sourire penaud.

- Bien sûr. Mais à vrai dire, je viens moi aussi te demander une faveur. Une grosse.

- Me demander ? Voilà qui est très rafraichissant. Mes nobles et mes courtisanes ne demandent pas. Ils complotent, ils intriguent, et si j'ai de la chance, ils essaient seulement de me convaincre. Tu ne sais pas tout ce qu'ils peuvent inventer pour gagner mes faveurs.

Octave soupira.

- Enfin, on parlera de politique plus tard. Comment ça va chez toi ?

Ils discutèrent un bon moment ; une discussion franche, amicale. Siena lui parla de leur situation contre les Némésis et le gouvernement, de la trahison de Zeff, des Pokemon Méchas, et d'autres choses. Octave lui fit part de la situation globale dans l'Empire. Il y avait quelques problèmes entre des anciens vriffiens et dutteliens qui se battaient toujours, des effluves ci et là de l'ancienne religion de l'Empire de Vriff, mais globalement, le vent était amorcé vers la paix. Ils s'arrêtèrent au bord d'un étang rempli d'Ecayon et de Lumineon. Siena s'accroupit pour que personne ne puisse entendre sa voix.

- Tu sais que nous sommes suivis, n'est-ce pas ?

- Bien sûr. Mes amies s'inquiètent toujours de me voir avec une autre femme qu'elles.

Il se retourna et éleva la voix.

- Filez d'ici, où je demande à Siena de voir ce que vous valez en techniques de combat au corps à corps !

Les courtisanes, très peu discrètement cachées derrière des arbres et des buissons, prirent instantanément la fuite.

- Techniques de combat au corps à corps ? Répéta Siena. Ces filles ?

- Oh, ne les sous-estime pas. Il suffit que j'en autorise une à partager ma couche un soir pour ensuite observer le lendemain les autres en train de l'étriper pour prendre sa place. C'est très divertissant. Mais hélas, mes conseillers me pressent d'en choisir une comme épouse. Elles sont très belles, certes, mais ont la tête aussi vide que celle d'un Ramoloss. Maintenant qu'elles sont toutes montées contre toi, je te conseille de bien vérifier ta nourriture le temps de ton séjour.

- Merci du tuyau, répondit Siena, mais je ne compte pas rester.

- Bien sûr...

Octave continua de regarder au loin, mais Siena put deviner la tristesse qui l'accablait. Il devait en effet se sentir bien seul au milieu de toutes ces femmes et de ses conseillers, sans ami ni confident. Siena fut soudain prise d'une folle envie de le serrer dans ses bras et de l'embrasser. Mais à la place, elle dit :

- Je suis venue à la demande de mes supérieurs. Ils voudraient te demander des soldats pour lutter contre nos ennemis.

- Voilà une requête impressionnante. Tu veux que j'envoie la totalité de mon armée à Kanto ? Je n'en ai guère l'utilité ici.

Le cœur de Siena fit un bond dans sa poitrine.

- Tu serais prêt à faire une chose pareille ?

- Bien sûr que non, rigola Octave. C'était une plaisanterie.

- Je vois, soupira Siena. Suis-je censée rire ?

- Seulement si tu veux éviter d'offenser l'Empereur.

- Jamais je ne ferai une chose pareille.

Siena fit semblant d'éclater de rire avant d'ajouter :

- Tu as un sens de l'humour encore pire que le mien.

- C'est ton opinion, riposta Octave. Ici, tout le monde s'évertue à dire que mes plaisanteries sont à mourir de rire.

- Et tu les crois ?

- Seulement ceux qui ne rient pas, avoua Octave. Non Siena, je ne peux pas vous donner mon armée. Des nostalgiques de l'ère de Vriff n'attendraient que ça pour me faire tomber. Et puis, je ne peux pas m'allier officiellement à la Team Rocket contre les Dignitaires, sous peine de déclencher une guerre ici aussi.

- Je le sais, et ce n'est pas ce qu'on te demande, dit Siena. Tes hommes seraient utilisés pour combattre la Team Némésis, et seulement la Team Némésis.

- L'écart entre deux ennemis dans un conflit est souvent bien mince, lui rappela l'Empereur. Si un seul de mes hommes blessent un seul de ceux du gouvernement de Kanto, ce sera l'escapade totale. L'Empire de Lunaris tient à rester neutre.

Siena comprenait le raisonnement d'Octave, mais elle répugnait à rentrer devant Zelan les mains vides.

- Tu me fais confiance, Majesté ?

- Bien sûr, affirma Octave. Tu le sais.

- Alors, fais-moi confiance quand je te dis que ça n'arrivera pas. Tes hommes seront sous le commandement exclusif de l'Agent 002, qui mène le combat contre la Team Némésis. Il ne s'occupe aucunement de l'armée des Dignitaires. Cette Team Némésis... elle prépare quelque chose. Nous ne savons pas quoi, mais elle se sert de Pokemon mythiques pour un but sans doute bien plus ambitieux que la destruction de la Team Rocket. Ils possèdent des armes et des Pokemon bien supérieurs aux nôtres, et sont très nombreux. De plus, leur chef semble posséder des pouvoirs surhumains. Il faut que tu nous aides.

Le ton suppliant de Siena sembla briser les défenses d'Octave. Il la regarda un moment, puis se leva.

- Rentrons. Je pense que mes courtisanes ont eu largement le

temps de préparer ta mort.

- Tu me vois ravie d'avoir pu les rassembler pour une cause commune.

- J'espère que tu resteras pour la nuit. Ça sera encore plus efficace.

Siena ralentit le pas.

- Octave... Je suis venue ici pour te demander de l'aide, pas pour devenir ton amante.

- Ne t'en fais pas. Les amantes ne sont que des jouets. Et jamais je ne jouerai avec toi, Siena Crust.

Il s'arrêta, se retourna, et lui donna un long et brulant baiser. Quand il recula, Siena était totalement paralysé par le bleu incroyable de ses yeux.

- Depuis que tu es partie, commença Octave, je n'ai pas cessé de penser à toi. Je savais que peu importe le nombre de fille que mes conseillers me présenteraient, jamais je ne pourrai en trouver une qui me fasse t'oublier. Je sais que ce n'est pas possible, qu'il faudra bien que je me marie, mais je ne pourrai pas le faire tout en songeant à ce que j'ai manqué avec toi. Une nuit, c'est tout ce que je demande. Une nuit, et tu auras mille de mes hommes, et les vaisseaux qui vont avec.

N'y tenant plus, Siena lui rendit son baiser, sans se soucier des vigiles placées dans tous le jardin pour surveiller leur empereur.

- Très bien, je reste. Une nuit, pas plus.

- Une nuit nous suffira amplement, dit Octave en l'amenant vers le palais. Une nuit nous sera très utile...

Note de l'auteur : Une partie de ce chapitre est inspirée de du roman "Star Wars : le Roi des Affiliés", de Troy Denning

Chapitre 113 : L'homme hors phase

- Parfaitement général, reprit Tuno à la radio en s'efforçant de conserver son calme. Quand je dis beaucoup de renforts, c'est beaucoup ! Il nous faut au moins dix unités, avec des engins d'artilleries ! Prévenez l'Agent 002 qu'on a besoin de ses pouvoirs. Je répète, il nous faut de toute urgence...

Tuno ne finit pas sa phrase alors qu'il voyait par la vitre de l'hélicoptère dans lequel il était la machine infernale des Némésis approcher dangereusement, poursuivant le reste de la X-Squad. Le colonel lâcha la radio, et sortit in extrémis de l'hélicoptère avant que le tank des Némésis ne tire un canon violet qui le réduisit en cendre. Mercurio et Galatea avaient beau faire, même leur Flux combiné ne vint pas à bout de ce monstre de métal, qui était propulsé par deux générateurs à l'énergie violette que les Némésis puisaient du sol. Ayant renoncé de faire bouger cet engin, ou même de le ralentir, ils utilisaient leurs pouvoirs pour tenter de dévier le gros des lasers que leur lançait les Némésis. Tuno était parti devant grâce à son Lakmécygne pour revenir à l'hélico et contacter Tender pour qu'il leur envoie la cavalerie. Car en plus de cette machine, plusieurs centaines de sbires marchaient derrière elle, leur fusil laser au poing.

Aucune attaque Pokemon n'avait bien entendu d'effet sur ce mastodonte de métal, qui ne cessait de gagner de la vitesse sur eux, donc, en désespoir de cause, Djosan avait de nouveau utilisé son Titank. Lui et le tank des Némésis étaient pratiquement de la même taille, pourtant, on voyait bien que Titank faiblissait face à la propulsion de la machine. Aldo, lui, avait grimpé sur Titank pour sauter sur l'engin. Il était rentré par l'une des fenêtres et les Rocket pouvaient commencer à voir

des sbires Némésis qui y étaient balancés. Mais le centre de commande semblait bien plus haut, et surtout, il était gardé par le dénommé Crenden.

La X-Squad l'avait reconnu. 002 leur avait montré une vidéo sur lui. Il s'agissait de l'assassin qui avait tenté de tuer le Boss, et qui avait l'agaçante particularité de pouvoir traverser n'importe quel solide. Il devait être sacrément balèze pour être sorti vivant d'un combat avec deux Agents Spéciaux. Et Aldo, dont les seules armes étaient ses poings, n'avait aucune chance face à lui. Les deux Méléniens auraient bien voulu le rejoindre, mais s'ils partaient, plus aucun Flux ne dévierait les rayons dont la X-Squad faisait les frais, et Tuno et Djosan ne manqueraient pas de se faire atomiser.

- Séparons-nous, proposa Galatea. Il nous faut détruire les canons du gros truc !

Mercutio ne pouvait que donner raison à sa sœur. Le problème, c'était cette armée de Némésis derrière. Sans elle, ils auraient pu se charger du tank forteresse. Mais s'occuper de l'armement de ce dernier en étant la cible de centaines de fusils n'était pas génial. Puis vu la taille de l'armée, l'attaquer de front était impossible, même pour les Méléniens. Comme tout le reste, le Flux avait lui aussi ses limites. Ou plutôt, le Flux n'avait pas de limite, mais ceux qui l'utilisaient oui. Malgré tous leurs pouvoirs, ils restaient humains, et n'importe quel tir bien placé pouvait venir à bout d'un humain. Heureusement que dans ces occasions, les humains pouvaient compter sur les Pokemon pour les aider.

La X-Squad avait envoyé la grande majorité de leurs Pokemon contre l'armée Némésis. Un tel groupement d'humain en rang était une cible facile pour les Pokemon. Mortali, Eü, Pyroli et Crimenombre faisaient pleuvoir dessus une pluie d'attaques spéciales. Mackogneur, Galladiateur et Bouldeneu avaient forcé les rangs et s'adonner à aplatir ou à faire voler une dizaine de

sbires à la fois. Et du fait de leur rapprochement et de la vitesse des Pokemon, ils n'osaient pas trop les viser de crainte de toucher l'un des leurs. Enfin, Pegasa, Lakmécygne et Gueriaigle les attaquaient des cieux, relativement à l'abri de leur tir. Mais même si les Pokemon se battaient courageusement, ils ne voyaient pas la fin des rangées de Némésis, dont les tirs commençaient à les effleurer.

Après que la X-Squad se fut dispersée, Mercurio prit en charge la plupart des tirs de la forteresse tank tandis que Galatea était montée sur l'un des balcons surélevés de l'engin. Elle défonça la porte avec un choc de Flux, pour être accueillie par des dizaines de fusils lasers braqués sur elle. Galatea se laissa tomber pour éviter tous les tirs, et avant qu'elle ne touche le sol, elle invoqua le Cinquième Niveau du Flux pour faire passer tout ce monde par la fenêtre. C'était bien la salle de commande de l'engin. Et aucun signe de Crenden. Bien qu'elle ait dégagé tous les Némésis de la pièce, l'engin continuait à bouger et à tirer. Il devait être automatisé. Et le nombre hallucinant de boutons et de leviers ne lui disait pas du tout comment arrêter ce truc. Faute d'un bouton rouge où il y aurait écrit OFF, Galatea décida de revenir à la bonne vieille méthode : tout casser.

Mais avant qu'elle n'ait chargé son Flux, elle sentit une présence derrière son dos, en même temps qu'une sensation de froid à l'intérieur de sa poitrine. Avec horreur, elle se rendit compte qu'une main dépassait de son torse. Une main au gant certifié de griffes métalliques. Galatea n'osa pas faire un seul geste. Elle n'avait pas été transpercée, c'était évident. Il n'y avait pas une goutte de sang, et elle ne ressentait aucune douleur. C'était comme si un fantôme avait passé sa main dans son corps. Mais elle avait entendu parler des capacités de ce type. Il pouvait traverser n'importe quoi, mais pouvait aussi, quand il le voulait, redevenir solide. Auquel cas, ça en serait fini de Galatea.

- D'où sortez-vous ? Demanda la Méléne. Je ne vous ai pas vu quand je suis rentrée.

- Du mur. Il est assez épais, et j'y rentre facilement sans qu'une seule partie de mon corps en dépasse, répondit Crenden. Mais j'ai tout vu. Impressionnante, votre entrée, je dois avouer. J'ai entendu parler des pouvoirs des jumeaux Crust de la X-Squad. Ils ne sont pas exagérés.

- Et on a entendu parler des vôtres aussi.

- Alors vous devez savoir ce que je pourrai vous faire, là. Tout mon corps est hors phase avec cette dimension. Donc ça ne sert à rien d'essayer de m'attaquer, tout me traversera, même votre Flux. Je peux cependant revenir à la réalité quand je le veux. Et il se trouve que ma main baladeuse est très proche de votre cœur. Ça vous plairait que je le retire de votre poitrine ?

Galatea lui fit un sourire.

- Si vous redevenez matériel maintenant, votre bras sera coincé dans mon corps. Vous pourrez sans doute écraser mes organes vitaux, mais j'aurai le temps de vous exploser avec le Flux.

- Déduction logique, acquiesça Crenden. Mais fausse.

Galatea frémit. Elle sentait le touché de Crenden à l'intérieur d'elle. Et elle sursauta quand il toucha un organe qui n'aimait sûrement pas être manipulé ainsi. Pourtant, elle n'arrivait toujours pas à le saisir avec le Flux. Il était toujours hors phase.

- Je peux choisir les parties de mon corps qui reste matérielles, expliqua Crenden. Ma main à l'intérieur de vous, par exemple, mais pas le reste. Vous êtes bloquée, jeune dame.

- Je vois.

Galatea souffla de soulagement.

- Vous n'auriez peut-être pas dû me dire ça. J'ai compris votre point faible, maintenant.

- Mon point faible ?

Galatea cibra son Flux sur les pieds de Crenden, et les souleva. Le commandant Némésis glapit de surprise, et fut projeté plus loin. Il traversa le mur, et revint bien vite, sa précieuse assurance en ayant prit un coup.

- Il y avait quelque chose que je ne comprenais pas, expliqua Galatea. Si votre corps était hors phase, comment ça se faisait que vous ne traversiez pas le sol ? Mais vu que vous pouvez rendre matériel n'importe quelle partie de votre corps, c'est évident. Vous laissez vos pieds dans cette dimension. Et je peux donc les avoir avec le Flux.

Crenden haussa un sourcil.

- Impressionnant, reconnut-il. Avoir compris ça si rapidement, et de plus avec ma main dans votre poitrine. Belle réflexion teintée de sang froid. Mais savoir ça ne vous aidera pas plus. Je peux me rendre totalement hors phrase en 0,2 millisecondes. Je doute que vous ayez le temps de me faire quoi que ce soit d'autre avec votre Flux que de me faire léviter par les pieds.

- Mais si vous restez immatériel, vous ne pourrez rien me faire.

- Certes. Mais vous, si vous utilisez vos pouvoirs pour détruire mon bon Béhémator, vous ne pourrez pas me repousser en même temps, et vous serez à moi.

- Alors, j'imagine qu'on va rester comme ça longtemps, conclut Galatea. Pourquoi ne pas discuter alors, le temps que mes amis se chargent de faire le ménage ? Je suis curieuse de savoir comment vous avez obtenu cette étonnante capacité qu'est la vôtre.

- Oh, un petit souci de laboratoire, qui finalement s'est avéré bénéfique, répondit Crenden. J'étais un scientifique. J'étudiais les différentes dimensions qui entouraient le monde réel, et les possibilités qu'elles pouvaient offrir. Moi et mon équipe avons crée une machine pour nous envoyer dans l'une d'entre elle. Ça avait de bon résultat sur les Pokemon, mais il était trop tôt pour essayer sur les humains. Mais un jour, il y a un accident. Ma machine a explosé, et j'étais à coté. Depuis, je ne suis ni ici, ni là-bas, mais bloqué entre les deux. Finalement, après quelques années et grâce à l'aide du chef de la Team Némésis, je suis parvenu à contrôler mes passages dans les deux dimensions à volonté, et ainsi devenir l'une des sept Armes Humaines de notre maître.

- Des armes humaines ? Répéta Galatea.

- Les commandants de la Team Némésis. Nous sommes tous surhumains, et tous aptes à vous défier, vous les utilisateurs du Flux.

- Zeff en fait partie, n'est-ce pas ?

- Ah oui, vous étiez camarade, c'est ça ? Oui, Zeff, notre cher Silvermod. Un sujet des plus fascinants...

- Que voulez-vous ? Quel est le but de la Team Némésis ?

Crenden haussa les épaules.

- Je ne connais pas tous les projets de notre maître, et sincèrement, je n'en ai rien à faire. Je le sers car j'ai une dette envers lui. Il m'a appris à contrôler ma malédiction pour en faire une bénédiction. Je ne sais pas pourquoi les autres le servent, mais ils doivent avoir leurs raisons aussi.

- Votre maître ? Vous voulez parler de Licia Spionie ?

- Allez savoir...

Sans sommation, Creden fonça alors vers elle, son gant griffu au devant, prêt à taillader sa chair. Galatea se maudit. Concentrée sur la conversation, elle avait laissé filer le Flux, et n'aurait pas le temps de l'utiliser avant que Creden ne soit sur elle. Faute de mieux, elle refit appel aux vieilles techniques d'auto-défense que lui avait enseigné Penan. Elle n'avait pas le niveau de Siena, qui arrivait parfois à étaler son Dojosuma alors qu'il était encore un Hariyama, mais elle savait quand même se débrouiller, malgré sa petite taille.

Elle prit appuis sur son pied gauche pour contrer la main droite de Creden avec l'autre, puis elle attrapa le bras gauche du commandant Némésis avec ses deux mains. Ça ne dura qu'une seconde, avant que ses mains ne se renferment sur du vide quand Creden passa hors phase, mais ça donna le temps à Galatea de réemployer le Flux. Mais alors qu'elle tenait Creden par les pieds avec le Second Niveau, il se dématérialisa à nouveau et tomba à totalement à travers le plancher.

Galatea s'éleva à travers la pièce. Ne le sentant pas avec le Flux et ne pouvant deviner d'où il allait sortir, il valait mieux qu'elle soit en hauteur. Grand bien lui fit d'avoir songé à ça, car une main griffus passa à travers là où elle se trouvait une seconde plus tôt. Galatea tira un orbe de Troisième Niveau pour créer un trou au milieu de la pièce. Mais Creden n'était déjà plus là. Il surgit d'en haut, de derrière Galatea, traversant la paroi de dehors. Galatea plongea mais un peu trop tard. Elle eut le temps de sentir la morsure des griffes d'acier de Creden sur son dos.

Ça faisait un mal de chien, mais ce n'était pas bien profond. La jeune Méléni savait qu'elle ne pouvait pas continuer comme ça. Creden était plus rapide qu'elle et avait le net avantage de pouvoir tout traverser et de n'être vulnérable à rien de ce que

Galatea pouvait lui faire. De plus, quand il était hors-phase, Galatea ne pouvait pas le sentir avec le Flux. Etant à présent habituée à cette double-vue, elle se sentait comme aveugle face à l'Arme Humaine. Un message mental de son frère failli lui faire perdre sa concentration quand Crenden jailli à nouveau.

- On est en train de se faire démonter ! Il faut qu'on se planque. Qu'est-ce qui se passe chez toi ? J'ai senti de la douleur...

Galatea se contenta de lui transmettre un vague sentiment de confiance qu'elle ne ressentait pas, mais elle n'avait pas le temps de partager son esprit en deux pour la communication mentale. Crenden exigeait d'elle toutes ses facultés. Mais de toute façon, elle ne pouvait pas grand-chose contre lui. Et si Mercurio et les autres devaient fuir, rester seule dans cet engin serait dangereux. À contrecœur, elle se désengagea, et se servit de sa lévitation pour passer à travers la fenêtre détruite. Les railleries de Crenden l'accompagnèrent.

- Voilà donc les fameux Méléniés, qui prennent la fuite à la moindre contrariété ! Toi et tes copains ne pourrais pas aller bien loin, ma jolie !

En guise d'au revoir, Galatea laissa sa frustration prendre pied et lança une forte attaque de Troisième Niveau d'où elle venait. Quelle ne fut pas sa surprise quand elle vit Crenden tendre la main, toucher la sphère de Flux, et que cette dernière traversa l'engin sans le toucher, puis le sol, avant de disparaître totalement. Galatea n'avait pas besoin d'un dessin pour comprendre qu'en plus de se dématérialiser lui-même, Crenden pouvait mettre hors phase tout ce qu'il touchait, même le Flux ! Galatea repéra Mercurio qui courrait à toute allure grâce au Flux. Il avait à ses côtés les Pyroli et Galladiateur de Galatea. Cette dernière le rejoignit et rappela ses Pokemon.

- Tout le monde va bien ? Lui demanda-t-elle.

- Le Mackogneur de Djosan a été gravement blessé, répondit son frère. Il l'a rappelé et m'a passé sa Pokeball pour que j'essaie de le soigner avec le Flux. Lui et Tuno sont partis de leur côté.

- On ne fuira pas longtemps. Cet engin est gros mais il va vite, et il y a assez de Némésis pour nous chercher où que nous allions !

- Il faut tenir jusqu'à que les renforts de Tender arrivent. Et peut-être aussi l'armée du gouvernement, si Aldo s'en sort et prévient le général Lance de ce qu'il se passe.

- Si l'armée se pointe, ça ne nous fera qu'un ennemi de plus.

- Je pense que face à tout ce que les Némésis ont sorti, l'armée s'intéressera plus à eux qu'à quatre petits Rockets égarés.

Grâce à leur vitesse née du Flux, ils parvinrent à distancer leurs ennemis, à travers le vaste paysage rocheux qui donnait sur le Mont Argenté. Mais ils s'inquiétaient pour Djosan et le colonel. Eux n'avaient pas le Flux.

- Il faut leur faire confiance, fit Mercurio. Viens, on doit soigner le Mackogneur de Djosan.

Ils s'installèrent dans une petite grotte et libérèrent le Pokemon Combat. Il avait été touché aux cotes par un tir de laser qui l'avait pratiquement transpercé, et un de ses quatre bras avait été totalement arraché. Galatea s'occupa de son trou aux cotes tandis que Mercurio stoppait l'hémorragie du bras et cautérisait le moignon.

- C'n'est pas terrible, mon gars, avoua-t-il au Pokemon, mais il te reste trois bras. Et puis, de retour à la base, nos scientifiques pourront te faire une jolie prothèse, ou te remettre un autre bras, qui sait ?

Une fois le Pokemon hors de danger, ils le rappelèrent dans sa Pokeball. La nuit était en train de tomber, ainsi que la pluie. Mercurio et Galatea sentirent toujours dans le Flux les Némésis pulluler dehors en train de les chercher. Ils décidèrent de passer la nuit ici, et grâce au Flux, ils créèrent un mur de roche factice avec de la terre et de la roche arrachée pour cacher l'entrée. Galatea raconta à son frère son combat avec Crenden et tout ce qu'elle avait appris sur lui. Mercurio écouta jusqu'à la fin puis dit :

- Ces Némésis vont nous donner du fil à retordre. Ils ont les hommes, la technologie, et les gars aux pouvoirs paranormaux comme nous. Et leurs Pokemon aussi, ces trucs verts et violets bizarres. Sans compter ce qu'ils comptent faire avec les Pokemon du Zodiaque.

- Et ils ont Zeff...

Mercurio eut un grognement dégoûté.

- Bon, on va essayer de dormir un peu. Les renforts devraient être là demain. On retrouvera alors Tuno et Djosan.

Galatea essaya de se trouver un coin plat dans cette grotte pour pouvoir s'allonger sans trop de mal. Ajoutez à ça le froid et l'humidité des lieux, ainsi que la menace d'être traqués, Galatea allait passer une mauvaise nuit.

- Y'en a une que j'envie, en ce moment, dit-elle à son frère. Siena doit être bien au chaud dans un grand lit royal, peut-être en compagnie d'un fort bel empereur...

Les renforts arrivèrent le lendemain très tôt, et en force. Tender et 002 étaient là, ainsi que quinze unités d'assauts et tout un bataillon de sbires, avec plusieurs rafales de combat, des canons et une section entière de Pokemon. Les Némésis s'étaient éparpillés à travers les montagnes, ce qui rendait les combats difficiles et dispersés. Et malgré toute les forces Rocket, ces derniers étaient encore en infériorité numérique, surtout quand le Béhémator de Crenden se montra. Même la puissance combinée de tous les canons Rocket ne lui provoquait pas une égratignure. Les jumeaux Crust arrivèrent sur le champ de bataille dès que les premiers bruits du combat leurs parvinrent dans leur grotte. Ils lancèrent à nouveau leurs Pokemon et se frayèrent un chemin jusqu'au poste de commandement improvisé où le général Tender donnait les ordres.

- Ah, vous êtes là, fit-il en les voyant arriver. C'est un sacré beau merdier, dans quoi vous nous avez lancé !

- C'est pas nous qui avons décidé de cette mission, répliqua Mercurio. Les infos de 002 étaient bidons. D'ailleurs, il est où ?

Tender fit un vague geste de la main vers le champ de bataille, où l'Agent 002 s'adonnait à pulvériser méthodiquement chaque Némésis qu'il croisait avec ses rayons optiques.

- Si nous arrivons à détruire le Béhémator, je pense que les Némésis se disperseront, dit Galatea.

- Ce truc à la carapace la plus solide que j'ai jamais vu ! Nous n'avons pas assez de puissance de feu !

- Alors j'imagine qu'on va devoir retenter une entrée... Si on est deux, on viendra peut-être à bout de Crenden.

Mercurio hocha la tête. Il fut momentanément rassuré quand il vit Djosan et le colonel arriver, le capitaine Lusso Tender sur

leurs talons.

- J'ai trouvé ces deux branleurs planqués dans des broussailles, annonça-t-il à son père. Tiens, v'là les Méléniés en prime. Superbe fiesta à laquelle vous nous avez conviés, les gars ! Je m'emmerdais un peu à la base, ces temps ci...

- Alors je vais te filer de quoi t'occuper un peu. Tu vas accompagner les lieutenants Crust dans le tank géant des Néméniés. Pendant qu'ils occuperont le commandant, tu placeras des explosifs à des endroits clés.

- J'aime le mot explosif. Faisons ça !

Mercutio et Galatea auraient préféré y aller seul sans avoir à protéger quelqu'un d'autre pour rentrer, mais ils gagneraient sûrement du temps ensuite pour faire exploser cet engin. Les trois Rocket s'avancèrent à travers les lignes Néméniés ; les jumeaux faisant le vide autour d'eux avec le Flux, Lusso avec ses deux pistolets. Mais avant qu'ils atteignent le Béhémator, Mercutio ressentit une intense sensation de danger dans le Flux. Chaque fibres de son être lui criaient de s'éloigner au plus vite. Un regard vers sa sœur lui apprit qu'elle avait ressentit la même chose. Sans un mot, ils prirent Lusso chacun par un bras et revinrent vivement sur leurs pas.

- Mais qu'est-ce que vous foutez ! Lâchez-moi, les morveux ! On va faire sauter ce... PAR LES COUILLES D'ARCEUS !

Des dizaines de tirs provenant du ciel venaient de s'écraser contre le Béhémator, vitrifiant tout ce qui se trouvait autour. Levant les yeux au ciel, Mercutio ne put s'empêcher de sourire.

- Sacrée Siena ! Elle a réussi !

Toute une flotte de l'Empire de Lunaris venait d'arriver. À vu d'œil, cinq Asmolés, ainsi qu'une vingtaine d'Ailes du Sang et un

nombre incalculables de chasseurs d'Ailes de la Mort. Et la grande partie de cette flotte visait le Béhémator. Et malgré sa résistance, l'engin ne tarda pas à exploser sous ce feu nourrit. Puis tandis que les Ailes de la Mort continuaient de balayer la zone par les airs, les Asmolés et les Ailes du Sang atterrirent pour laisser sortir les hommes. Une véritable armée en armure. Et bien que les lunariens n'étaient armés que d'épées ou de lances, leur air déterminé sur leur visage ainsi que leur nombre suffit à faire hésiter bien des sbires Némésis, déjà secoués par la destruction du Béhémator. Un officier des lunariens, un géant orné d'une vénérable barbe brune, s'avança à la rencontre des Rockets. Djosan vint le serrer dans ses bras dans une étreinte qui aurait écrasé n'importe quel homme plus petit.

- Sire Duncan, mon ami, que ton arrivée fût à point nommé !

Le dénommé Duncan éclata de rire.

- Djosan, vieille fripouille ! T'as pas changé hein ? Je pensais que ces gens de Kanto te dérideraient un peu, mais non, t'es toujours le même honorable crétin, même dans cette uniforme !

Puis il s'inclina brièvement devant Tender et les jumeaux.

- L'Empereur Octave vous envoie ses salutations respectueuses. Je suis Sire Antonin Duncan, commandant de la Quatrième Flotte de l'Empire de Lunaris, et temporairement sous les ordres de dame Siena Crust, la nouvelle amante de Sa Majesté.

Tender fronça les sourcils.

- Sous les ordres de Siena ? Répéta-t-il.

- Tel est le souhait de Sa Majesté, acquiesça Duncan. Tant que nous combattons pour la Team Rocket, mes hommes et moi tiendrons nos ordres uniquement de dame Siena, et de personne d'autre.

Ça ne semblait pas du gout du général que sa fille dispose à elle seule du commandement d'une flotte pouvant rivaliser avec toutes les forces de la Team Rocket à Kanto. Et selon Mercurio, ça serait encore moins du gout de 002. Malgré son grade de major, Siena venait d'acquérir autant d'importance que Tender, si ce n'était plus. Galatea, elle, s'inquiétait d'autre chose.

- Nouvelle amante, vous avez dit ?!

Chapitre 114 : Cadeaux inattendus

Siena descendit de l'Asmolé, escortée par deux lunariens. C'était nouveau pour elle, et ça ne la dérangeait pas outre mesure, mais ça lui donnait peut-être un peu trop l'air d'une personne importante aux yeux de ses propres camarades. Ce fut Zelan qui alla l'accueillir. Siena sentit son estomac se nouer, comme à chaque fois qu'elle regardait dans les yeux ce visage qui lui avait souvent donné des cauchemars, mais cette fois, elle pouvait le dévisager sans baisser les yeux, comme un égal. Elle avait parfaitement réussi la mission qu'il lui avait confié, elle était arrivée à point nommé pour les aider contre la Team Némésis, et mieux, elle commandait à présent à une flotte entière de lunariens, qui comprenait pas moins de deux mille hommes.

- Eh bien, eh bien, fit Zelan avec satisfaction. Je ne m'étais pas trompé en t'envoyant là-bas. Tu dépasses mes espérances.

Siena le salua avec une rigidité toute militaire.

- L'Empereur m'a confié le commandement de sa flotte jusqu'à la fin des hostilités avec la Team Némésis. Ils ne répondent que devant moi. Ordre express de l'Empereur.

- Je suis sûr que tu lui as donné de quoi t'honorer autant, dit Zelan avec un zeste de moquerie. Mais ce commandement à sens unique ne risquerait-il pas de poser... quelques problèmes de hiérarchie ?

- Non monsieur. Les lunariens m'obéissent, et moi, j'obéis à mes supérieurs. C'est aussi simple que ça.

- Je n'ai donc pas à craindre un espèce de Coup d'Etat de ta part, alors ? Tant mieux. Tu pourras donc demander au commandant de tes amis de venir nous rejoindre lors de notre réunion stratégique. Les Némésis en ont prit un sérieux coup, mais ils n'ont toujours pas abandonné.

Siena ordonna à Duncan de suivre Zelan, et d'agir comme l'Agent le déciderait. Puis elle rejoignit le reste de son unité, ainsi que son frère Lusso. Ce dernier se feignit d'une révérence à son arrivée.

- Votre Grace ! Où dois-je t'appeler Votre Majesté ?

- Appelle-moi major, pour commencer. Vous allez tous bien ?

- Depuis que tu es arrivée, très bien, assura Tuno. Tous ces vaisseaux lunariens ne seront pas de trop. Comment se porte le cher Octave.

- Très bien. Il vous salue tous. Qu'est-ce qu'il s'est passé ici ? On rentrait de d'Elebla vers la base quand on a repéré tous ce engins Rocket qui venaient vers les montagnes argentés.

Ils lui firent le récit de leur combat contre Crenden et la Team Némésis. Puis Djosan la remercia avec effusion de lui avoir ramené pleins de ses anciens amis. Galatea lui fit savoir à quel point elle était jalouse d'elle. Quant à Mercurio, il ne dit rien mais la regarda bizarrement, comme s'il lisait ce qui était en train de la troubler. Elle se força à fermer son esprit. Plus que jamais, elle devrait s'exercer à se protéger des excursions mentales des jumeaux. Le reste de la X-Squad parti pour pourchasser les derniers Némésis restants. Lusso demeura avec sa sœur.

- Oh fait, je me demandais... commença-t-il. Ta promesse, tu sais... Tu as eu le temps de parler à l'Agent 002 de moi ?

- Pas à l'Agent, répondit Siena avec un léger sourire. Mais à bien mieux. À l'Empereur de Lunariss en personne.

Siena lui montra l'un des cinq Asmolé de la main.

- Il te le donne.

- Vrai ?!

- Vrai de vrai, certifia Siena.

Lusso alla serrer sa demi-sœur contre lui avec enjouement.

- Mais c'est génial ça ! Ces engins, ce sont mes trucs préférés ! Je pourrai l'appeler le *Lussocop n°2*. T'assures, frangine !

Il la relâcha et contempla avec émotion toute la flotte lunarienne.

- Tout ça, c'est à toi, alors ? Le vieux n'aura pas d'autre choix que de te prendre plus au sérieux maintenant. Tu es devenue la Rocket qui a le plus de pouvoir à Kanto.

- Pas encore...

Siena posa son regard sur la réunion stratégique qui se déroulait un peu plus haut. Tender et Zelan contemplaient les forces en présence et donnaient conjointement leurs ordres.

- Ça doit être grisant de se retrouver là haut, hein ? fit Lusso. T'inquiètes. Vu comment tu es parti, tu y seras dans quelques années.

- Je ne pourrais pas gravir tout ces échelons toute seule. Père est là-haut car il c'est un vieil ami du Boss et un homme d'expérience. 002 y est car il dispose de pouvoirs et d'une force surhumaine. Moi, je n'ai rien de tout ça.

- Tu m'as moi, déjà, dit Lusso avec gravité. Je te soutiendrai. Je ne voudrai pas rater ça. Voir comment tu pourrais dépasser le vieux et changer la Team Rocket. Sonne-moi, quand tu seras prête. Je crois que toute la jeune génération de la Team Rocket attend qu'un nouveau pouvoir vienne décaniller l'ancien.

Lusso lui serra affectueusement l'épaule puis parti rejoindre son unité. Siena resta là un moment, à contempler Tender et 002. Nul doute qu'ils allaient être ses plus dangereux adversaires dans sa quête de l'ambition. Son regard croisa alors celui de son père. Le général la dévisagea durement, comme si il l'avait surprise en train de faire une bêtise. Siena ne baissa pas les yeux. Elle ne baisserai plus jamais les yeux. Que ce soit devant lui, devant Zelan, et même devant le Boss. Elle devrait toujours regarder devant elle.

Dix jours plus tard, l'Agent 002 avait convié la X-Squad dans le bureau du général Tender. Ils firent un point sur les résultats et les conséquences de la bataille des montagnes argentées. Grâce aux lunariens, la Team Rocket a pu remporter la victoire sans trop de pertes. Mais ils n'avaient trouvé aucun signe de Crenden. Chacun se doutaient qu'il avait survécu, étant donné ses pouvoirs. Immédiatement après la fin de la bataille, l'armée des Dignitaires, menée par le général Lance, s'était rendue sur les lieux.

Tender avait pensé que ça serait une bonne occasion, fort de la puissance des lunariens, de remporter une autre victoire sur leur second adversaire, mais Octave ayant catégoriquement ordonné à ses hommes de ne pas combattre le gouvernement, ils avaient dû se replier. Ils n'avaient même pas eu le temps de se rendre dans la base de la Team Némésis d'où était sortie

cette armée, et ils n'auraient sûrement plus l'occasion, maintenant que l'armée du gouvernement occupait les lieux.

Désormais, les lunariens allaient assister l'armée Rocket dans son combat contre la Team Némésis, ainsi que la X-Squad. Selon 002, l'heure n'était plus aux missions d'espionnages et d'infiltrations, mais à la guerre. En tant qu'unité d'élite, la X-Squad devait prendre activement part au combat. Parce qu'elle était consciente de ne pouvoir rester auprès des lunariens pour les commander, Siena avait demandé à Sire Duncan d'obéir au général, mais elle lui avait également demandé, discrètement, de lui rapporter chacun des ordres qu'il pourrait lui donner. Natael avait étudié la source d'énergie de la Team Némésis, et était en train de faire un résumé de ses trouvailles.

- C'est une énergie qu'ils tirent du sol. Ce n'est pas vraiment mon domaine, mais nombre de chercheurs ont théorisé qu'une énergie invisible faisait vivre notre planète, et reliait notre terre à tous les êtres vivants : humains, Pokemon, animaux et végétaux. On lui a donné beaucoup de nom : la Source de Vie, L'Energie Draconique, le Sang de la Terre, et bien d'autre. Mais sa dénomination scientifique est « Eucandia ». Sous son état naturel, on ne peut ni la voir ni la sentir, mais apparemment, la Team Némésis a trouvé le moyen de se l'approprier et de l'utiliser.

- Une idée sur comment ils ont fait ? Demanda Zelan.

- J'en ai beaucoup, mais elles sont encore au stade de la théorie. Il faudrait pour cela que j'arrive à étudier l'une de leur machine qui pompe l'Eucandia du sol. En tous cas, une chose est certaine. Si ils continuent à puiser dans cette ressource, ils ne feront qu'endommager sévèrement l'écosystème. Nous ne savons pas grand-chose sur cette source d'énergie, ni d'où elle vient ni si quelqu'un l'a créée, mais elle paraît vitale pour la planète.

- Raison de plus pour vaincre rapidement ces types, résumé Tender. Agent 002, est-il permis de vous interroger sur vos prochaines actions contre la Team Némésis ?

Zelan tourna son œil normal vers lui, mais laissa son œil bionique pointée sur Siena, qu'il n'avait cessé de dévisager depuis le début de la réunion avec un petit sourire. Siena pensait savoir pourquoi, mais elle n'en était pas encore sûre.

- Bien sûr, général. D'ailleurs, mon espion personnel auprès de la Team Némésis se chargera de tous nous renseigner sur les dernières actualités les concernant. Il attend devant la porte. Dois-je...

- Non, je vous en prie. Major Crust, allez-ouvrir.

Siena se leva de son siège, guère étonnée que son père fasse d'elle la domestique de service pour se venger de son petit coup de théâtre avec les lunariens. Quand elle ouvrit, elle se retrouva nez à nez avec une masse d'abdominaux colossale. Siena leva grandement la tête pour observer celui à qui ils appartenaient. C'était un véritable géant, peut-être même plus grand que Djosan. Il était totalement chauve, et avait la peau couleur ébène. Il était torse nu, avec pour bas une robe blanche propre aux hommes d'églises. Il braqua son regard noir sur Siena qu'il dépassait de presque le double, et la jeune femme ne put s'empêcher de trembler. Pourtant, il s'inclina adroitement devant elle avant de rentrer et de se mettre au garde à vous sans dire mot.

- Je vous présente Xan, dit Zelan aux autres stupéfaits. Ne cherchez pas à savoir si c'est son nom ou son prénom ; il ne s'appelle que comme ça. C'est un de mes hommes de confiance, et il a infiltré la Team Némésis jusqu'à parvenir au grade de commandant en son sein.

- Il n'a pas subi le lavage de cerveau de Licia ? S'étonna

Mercurio.

- J'ai moi-même immunisé son esprit contre toutes intrusions ou modifications extérieures. C'est grâce à lui que j'ai su que la Team Némésis détenait Capriel à Fiore. C'est aussi lui qui m'a donné la localisation de leur petite base de recherche au Plateau Indigo, mais là, il n'avait pas eu connaissance de la véritable base cachée dans la montagne, pas vrai Xan ?

- C'est le destin qui l'a voulu, répondit Xan d'une voix grave et lente.

- Hum... oui. Mon cher ami Xan ne jure que par la force du destin. Tout ce qui arrive et ce qui arrivera est écrit à l'avance, selon lui, expliqua Zelan.

- Alors, pourquoi se battons-nous, monsieur Xan, si tout est déjà écrit ? Le questionna Djosan.

- Car le destin l'a décidé ainsi.

- Raisonnablement imparable, ricana Galatea.

- Xan, dis à ces messieurs et dames quelle sera notre prochaine cible, lui demanda Zelan.

Zeff pénétra l'antre de Licia, une grande pièce noire avec des reflets rouges qui faisait office de salle du Boss dans la base mère de la Team Némésis. La chef des Armes Humaines, et Boss temporaire de la Team Némésis, siégeait sur un siège surélevé où se trouvait derrière un vitrail ouvragé qui renvoyait une certaine lumière sur Licia. Le vitrail représentait l'Univers, entouré des douze signes du Zodiaque. Le centre lui était

marqué par un autre symbole. Il représentait un serpent enroulé autour d'une barre verticale. Le symbole que vénérait souvent Maître Zelan.

- Ah Zeff, commença Licia de sa voix chantante. Nous t'attendions.

Zeff se rendit compte qu'il n'avait pas été le seul à avoir été convié. Discret, comme à son habitude, il y avait dans un coin de la pièce Crenden. Bien que son pouvoir aurait pu être embêtant pour Zeff, ce dernier ne craignait pas trop l'homme immatériel. Crenden n'avait pas un fond manipulateur ou ambitieux, et n'éprouvait aucune hostilité envers quiconque, alors que les rivalités entre Armes Humaines étaient fortes.

- Yo, le Silvermod, fit une voix traînante. Ça fait un bail ! Toujours aussi coincé du cul ?

Lui, en revanche, Zeff pouvait difficilement le sentir. C'était Vaxatos. Probablement l'Arme Humaine la plus puissante après Licia, mais aussi le plus insupportable. Il portait un habit très singulier; on aurait dit un assemblage de divers vêtements dont des morceaux auraient été collé entre eux. Ses cheveux blancs, presque gris tellement ils étaient sales, tombés grassement sur ses épaules. Il avait également quantité de piercings dispersés sur tout le visage.

- Et toi, tu as toujours une conception si personnelle de l'élégance, on dirai, lui dit Zeff.

- À peine arrivé et tu veux déjà qu'on te botte le cul ?

- Je n'ai pas ton penchant pour le sadomasochisme, mais si tu veux, je peux te faire ce plaisir à toi-même.

- Viens donc, grande gueule, lança Vaxatos en prenant une posture de combat. Je vais t'enfoncer ta pistolame si

profondément dans le cul que même la garde ne dépassera pas !

- Trois phrases et trois fois le mot « cul » employé, fit remarquer Zeff en se mettant à son tour sur ses gardes. Tu en rêves, de ce genre de chose, hein ?

Vaxatos s'apprêtait à rugir quand Licia intervint.

- Vous fêterez vos touchantes retrouvailles plus tard, dit-elle. J'ai reçu de nouveaux ordres de Maître Zelan.

- Oui, sans nul doute. L'arrivée des lunariens va profondément modifier la donne, fit remarquer Crenden.

Licia secoua la tête.

- Que les lunariens interviennent faisait parti des plans du maître. Tout ce passe comme il l'avait prévu. Il est temps pour nous de passer à la seconde phase du plan. Pour l'instant, on se contentait de quelques escarmouches contre la Team Rocket. Maître Zelan veut que nous commencions à lancer toutes nos forces sur elle. Il veut une guerre totale.

- Ça, ça me plaît, sourit Vaxatos. Il me tarde de rencontrer cette fameuse X-Squad aussi !

- Oui, ça serait bien, intervint Zeff. Peut-être rendront-ils un grand service à l'humanité en nous débarrassant de toi.

Licia leva la main en prévision de la réplique de Vaxatos, et jeta un coup d'œil d'avertissement à Zeff.

- Concernant la X-Squad, reprit-elle, le maître veut que nous gardions les enfants Crust en vie, surtout Siena Crust, la fille de Tender. Il préfère aussi que les autres survivent pour le moment, mais n'en fait pas une obligation.

- Pourquoi devrait-on s'emmerder à garder ces types en vie ? Ronchonna Vaxatos. Qu'est-ce que le maître veut en faire ?

- Je suis sûr que Maître Zelan a bien des choses de prévu pour eux, répondit Zeff, mais qu'il n'a peut-être pas jugé utile de tout te dire.

- Oh, parce que toi, tu es au courant, Zeff ? lui demanda Crenden.

Ce dernier haussa les épaules.

- Va savoir.

- Ce que Zeff sait ou non importe peu, dit Licia. Ce qui importe, c'est que celui qui tuera un seul des enfants Crust subira dans toute son ampleur la colère du maître, est-ce clair ?

Les trois Armes Humaines hochèrent la tête, même Vaxatos, quoi qu'à contrecœur.

- Maintenant, nous allons accélérer notre campagne contre la Team Rocket. Il faut l'occuper pendant que le maître et Xan rechercheront l'emplacement de la dernière Pierre d'obscurité. Dès que ça sera fait, nous entamerons le gros du plan, à la fois avec les enfants Crust et les Pokemon du Zodiaque.

- Et ces deux tourtereaux de Jensel et Roseo ? Questionna Crenden.

- Ils ont leurs propres missions, répondit Licia. Ils nous rejoindront quand le maître aura la dernière Pierre d'obscurité. Entre temps, adonnez-vous à attaquer la Team Rocket sur tous les fronts possibles.

Elle fit un geste pour les congédier tous les trois. Quand elle fut

seule, elle s'adossa à son fauteuil, méditant un moment sur les plans de Zelan... et sur les siens. Pour le moment, ils se rejoignaient. Mais quand ça ne serait plus le cas...

- Je te dirai adieu, *Maître* Zelan.

La X-Squad devait partir dans deux heures pour le nord de Johto, vers Rosalia. Selon Xan, la Team Némésis y lèverai en secret une grande armée. Bien entendu, cette fois, la X-Squad n'irait pas seule. Zelan y serait, de même que six unités et un Asmolé des lunariens. Ce n'était plus de l'infiltration maintenant, mais bien la guerre. Quelque chose dans laquelle Siena excellait bien mieux; elle s'en était rendu compte lors de la guerre contre Vriff. Ça lui donnerait l'occasion de se distinguer encore plus aux yeux du Boss. Mais avant, elle devait parler au professeur Natael, de deux sujets importants. Elle parvint à la coincer alors qu'ils étaient enfin seul dans la base de la X-Squad. La première chose qu'elle voulait lui demander était une confirmation de ce qu'avait dit Lusso concernant Zeff. Le professeur lui répéta en effet plus ou moins la même chose que son frère, et ajouta sa propre confiance en la loyauté de Zeff envers sa famille.

- Il aimait Livédia comme une mère, et, même si il ne le montrait pas, je suis certain qu'il vous considère tous comme ses frères et sœurs. Même Lusso Tender. Il doit avoir quelque chose à faire avec cette Team Némésis. Mais jamais il ne ferai quelque chose contre sa famille, j'en suis intimement persuadé.

- Sauf s'il nous a menti et qu'il s'est bien fait lobotomisé le cerveau, comme avec Solaris, répliqua Siena.

- Oui, c'est une possibilité. Mais l'Agent 002 n'a-t-il pas dit qu'il

avait protégé ce Xan contre les lavages de cerveau que Licia Spionie pourrait faire ? Peut-être pourrais-tu lui demander comment il fait, et si c'est possible de faire ça à Zeff la prochaine fois que vous le croiserez.

Siena hochait la tête, en songeant qu'avant qu'elle ne demande quoi que ce soit à Zelan, même pour Zeff, les Ramoloss auraient appris à voler. Ceci étant dit, Siena hésita à lui parler du reste. Du moins, elle n'arrivait pas à trouver les mots. Natael la regarda, patient.

- Il y a autre chose qui te perturbe, ma chère ?

- Oui, professeur. C'est...

Elle inspira à fond et dit :

- J'aimerais que notre conversation ne sorte pas de cette pièce pour le moment.

- Naturellement. Je sais garder un secret.

- Professeur, vous êtes un physicien, mais vous y connaissez-vous un peu en matière médicale ?

Natael haussa les épaules.

- J'ai suivi une courte formation. Je connais les bases, mais je ne pense pas que je pourrais opérer quelqu'un en chirurgie. Pourquoi ?

- Eh bien, j'ai un... petit souci médical. Du moins je le pense. Si vous le voulez bien, j'aimerais que ce soit vous qui m'examinez, et pas le toubib de la base. Sinon, mon père le général sera immédiatement au courant.

- Bien sûr, mais que t'arrive-t-il de si grave que tu ne veux pas

que quiconque le sache ?

Siena chercha à dire cela avec une certaine tournure. Elle ne pouvait pas se résoudre - pas encore - à dire le mot.

- Eh bien, il se peut que la flotte de vaisseaux lunariens ne soit pas le seul cadeau que m'ait fait l'Empereur Octave.

Chapitre 115 : Ancien et nouveau ennemis

Cela faisait quatre mois aujourd'hui depuis la bataille des montagnes argentées. Quatre mois de guerre ouverte avec la Team Némésis, dans laquelle se sont succédés quantité d'affrontements pour la X-Squad. Quatre mois durant lesquels la X-Squad avait fait preuve d'une efficacité légendaire et était presque acclamée à chacune de leurs arrivées sur le champ de bataille.

Mercutio et Galatea, en bons Méléniés, avaient fait étalage de leurs fantastiques pouvoirs devant l'ensemble des troupes Rocket, et étaient l'ingrédient essentiel à toute bonne bataille gagnée rapidement. Quand ils n'étaient pas là, le célèbre major Siena Crust, celle dont on disait qu'elle avait à la fois les faveurs du Boss, de l'Agent 002 et de l'Empereur de Lunaris, se chargeait de retourner toutes situations désespérées à leur avantage avec de brillantes tactiques que même le légendaire Bouledisco applaudissait leur brio. Djosan lui se chargeait d'inspirer les hommes avec ses charges sans peur vers l'ennemi, en étant capable d'envoyer à plusieurs mètres six ennemis à la fois à l'aide d'un seul de ses poings.

Quant au colonel Tuno, les soldats Rocket appréciaient son côté détendu. Il donnait confiance aux hommes pour ça. Lors d'une bataille restait célèbre à cause de lui, il était arrivé en plein champ de bataille avec le reste de son unité, et avec dans les bras une chaise pliante. Il l'avait installé, s'était presque couché dedans, et avait donné deux trois ordres au reste de la X-Squad. Pendant que ces derniers se chargeaient de remporter la bataille à eux tout seul et avec l'aide de leurs Pokemon, le colonel s'était mis à discuter avec les soldats épuisés comme devant un bon verre. La bataille avait été gagnée dix minutes

plus tard.

Finalement, Mercutio commençait à trouver un bon côté dans cette guerre. Jamais la popularité de la X-Squad n'avait été si haute, et même les colonels se mettaient à exécuter ses ordres comme si il était un général, alors qu'il n'était que lieutenant. Quand la guerre serait terminée, il le savait, ça sentirai la promotion à plein nez. Enfin, Siena s'en féliciterai sans doute plus que lui. Il y avait juste une chose qui dérangeait quelque peu Mercutio : c'était le fait de devoir tuer. Bien sûr, en intégrant la Team Rocket, il s'y était préparé, mais ça ne devait pas lui faire plaisir pour autant. Il n'avait pas trop eu de pitié pour les Vriffiens lors de la dernière guerre, car eux non plus n'en avaient aucune.

Mais les sbires de la Team Némésis étaient sans doute pour la plupart de pauvres gars qui ont eu le cerveau bidouillé par Licia, et qui ne méritaient sans doute pas leur sort. Mais c'était ainsi. Mercutio tentait toujours de faire le moins de victimes possible du côté adverse, mais dans une guerre, les morts étaient inévitable. La chose qu'il espérait le plus en affrontant la Team Némésis, c'était de retrouver Zeff face à face. Durant ces quatre mois, ils ne s'étaient jamais recroisés, bien qu'une fois, la X-Squad l'ait aperçu brièvement lors de l'évacuation d'une base qu'ils étaient en train d'attaquer.

Mercutio ne comprenait toujours pas ce qui aurait pu pousser Zeff à les trahir, bien que Galatea pensait elle qu'il avait toujours été du côté de la Némésis, et qu'il n'avait été qu'un espion au sein de la Team Rocket. De plus, son statut d'Arme Humaine, les commandants de la Team Némésis, était désormais connu de tous. Selon divers rapports d'affrontements çà et là, Zeff avait déjà tué plusieurs Rockets avec sa maîtrise de l'argent. À ce propos, Natael était en train de fabriquer un brouilleur qui pourrait empêcher Zeff de contrôler ce métal. Bien qu'au final, il ne sache pas trop comment il fait, donc cette histoire de brouilleur avait peu de chance de fonctionner.

De son côté, l'Agent 002 ne venait plus que très rarement au front, malgré le fait que sa présence au cours d'une bataille était encore plus synonyme de victoire que celle de la X-Squad. On le disait avec son agent Xan, en train d'essayer de découvrir les buts secrets de Licia Spionie. Ça ne dérangeait pas Mercutio outre mesure. 002 était peut-être un bon commandant, pas trop strict et détendu, mais il y avait en lui quelque chose qui inquiétait Mercutio, qui le mettait mal à l'aise. Et puis Siena avait l'air tendue comme un string dès lors qu'il était un peu trop près d'elle.

Mais aujourd'hui, il devait avouer que sa présence n'aurait peut-être pas été de trop. Selon les renseignements de l'état-major du Boss, tout un bataillon de la Team Némésis devait passer aujourd'hui à 15h au milieu des gorges de Canongrave, un coin reculé au grand Est de Kanto. Ça avait été une bonne occasion de leur tendre une embuscade, et Tender y avait envoyé son équipe phare, ainsi que le colonel Bouledisco et plusieurs de ces hommes. Le problème, c'était que Mercutio ne voyait pour l'instant nulle trace de la Team Némésis dans ces gorges, mais pire, qu'il y avait à la place tout un bataillon de l'armée des Dignitaires. Et mieux encore, ce détachement semblait être mené par un visage familier.

- Yo, c'est qui cette *girly* en noir, les mecs ? Demanda Bouledisco en voyant la femme en question en train de parler à plusieurs officiers.

- Ujianie, répondit Mercutio en passant les jumelles. Elle est des Shadow Hunters.

- Une maniaque des couteaux, des kunaïs et de tout ce qui est tranchant, précisa Galatea. Si vous vous faites repérer, même d'ici, elle est capable de vous en envoyer un en plein l'œil.

- Pas cool ça, elle détruirait mes précieuses lunettes qui font de

moi le mec plein de *groove* que je suis. Vous pouvez la battre, les *magicals twins* ?

- Si il n'y a qu'elle, sans doute, répondit Mercutio.

- Mais on ignore ce que fait le gouvernement ici, rétorqua Siena, et la Team Némésis pourrait arriver d'un instant à l'autre. Il faut réviser notre plan !

- Je suis d'accord, approuva Tuno. Attendons plutôt de voir si la Team Némésis arrive, et la réaction du gouvernement.

La Team Némésis ne tarda pas, en effet. Ils arrivèrent dans leurs petits tanks miniatures, avec leurs canons mobiles, et étaient près d'une centaine. Ils étaient menés par un homme original, avec un habit patchwork, de longs cheveux blancs gras et sales, et un visage transfiguré par une dizaine de piercings. Cet homme mit instantanément Mercutio sur ses gardes. Il était dangereux, il en était certain. Ça et le fait qu'il commandait un détachement d'une Team où il n'y avait aucun grade ne laissait guère de doute sur son identité : c'était sûrement un des commandants de la Team Némésis; une des Armes Humaines de Licia, comme Zeff et Crenden. Cet homme fit un signe négligeant à ses troupes pour qu'ils s'arrêtent, et alla seul à la rencontre d'Ujanie, qui n'avait manifesté aucune surprise à l'arrivée de la Team Némésis, comme si elle les attendait. Elle dévisagea de haut en bas l'Arme Humaine comme si il n'était qu'une espèce de ver de terre particulièrement nuisible. Tuno brancha l'antenne des capteurs audio pour entendre ce qui serait dit.

- Vous êtes en retard, Team Némésis, fit la Shadow Hunter d'une voix aussi froide et tranchante que son regard et les lames qu'elle jetait.

- Je ne suis jamais en retard, répliqua l'Arme Humaine. C'est l'heure qui est toujours en avance. L'heure à laquelle j'arrive est

toujours la bonne.

Sa voix était criarde et désagréable, son ton d'une arrogance puante. Mercutio détesta immédiatement ce type. C'en fut de même apparemment pour Ujianie, qui plissa dangereusement les yeux.

- Vaxatos, commandant de la Team Némésis, pour vous servir, jolie dame, s'inclina l'Arme Humaine en un rictus moqueur. Je pourrais vous satisfaire... de bien des manières. C'est ma spécialité de satisfaire les femmes.

Mercutio s'étonna que l'Arme Humaine continue à sourire comme si de rien n'était. Si Ujianie l'avait regardé comme ça, à lui, il aurait filé aussi vite que le Flux le lui permettrait.

- Pourquoi êtes-vous venue si accompagnée ? Questionna Vaxatos. On ne devait faire que parler, n'est-ce pas ?

- Pour la même raison que vous, je suppose, répliqua Ujianie en montrant de la main tout le bataillon de Vaxatos.

Ce dernier ricana en agitant la main.

- Vous vous trompez. Eux ne sont là car je dois les amener ailleurs en passant. Je n'aurai absolument besoin de personne si l'envie me prenait de vous atomiser, vous et vos hommes.

Les mains d'Ujianie se crispèrent, et Mercutio cru qu'elle allait envoyer sur Vaxatos tout un arsenal de couteaux. Mais elle retint cette forte envie et dit :

- Votre confiance en vous est louable, mais guère adaptée à votre situation. La Team Rocket semble vous poser plus de problèmes que prévu.

- Bah, ce n'est qu'à cause de cette X-Squad, que je n'ai jamais

eu l'occasion de rencontrer, d'ailleurs. Si ça avait été le cas, ils ne nous auraient plus embêtés bien longtemps.

- Si c'est vrai, pourquoi nous avoir contacté pour nous proposer cette alliance ?

Les Rockets s'entre-regardèrent, horrifiés. Bouledisco lâcha un « *Oh shit* » murmuré.

- Eh bien, déjà, ça coulait de source, non ? Lâcha Vaxatos. Vous combattez la Team Rocket. Nous combattons la Team Rocket. Les ennemis de mes ennemis sont mes amis !

Ujanie ne sembla que moyennement approuver ce raisonnement.

- Amis au sens le plus large du terme, je dirai...

- Puis mon chef est pressé, continua Vaxatos. Il veut se débarrasser de la Team Rocket le plus vite possible. Vos Dignitaires aussi, apparemment.

- Personnellement, je me fiche de ce que veulent les Dignitaires, fit Ujanie. Ce que moi je veux... Non, ce que la Shaters veut, ce sont les têtes de chaque membre de la X-Squad. On a toujours un contrat sur eux, et bien qu'il soit en quelque sorte interrompu à cause de la guerre, il va de l'honneur et de la réputation de la Shaters que de ne jamais laisser ses proies vivantes.

Pour une raison connue que de lui seul, cette explication ne sembla pas plaire à Vaxatos, qui en perdit son sourire.

- Occupez-vous plutôt d'éradiquer la Team Rocket, et nous on se charge de la X-Squad, fit-il. Ces types sont des coriaces, et seuls moi et mes potes peuvent espérer leur faire face. Nous aussi, nous sommes surhumains.

Ujianie parut surprise, puis sourit. C'était la première fois que Mercutio voyait cette femme de glace sourire, et le résultat était assez effrayant. Puis, en un geste quasiment invisible à l'œil nu, la Shadow Hunters lança un petit poignard à travers l'épaule de Vaxatos. Il était clair qu'elle avait visé sur ce point; si elle avait voulu le tuer, il serait déjà mort. L'Arme Humaine poussa un hurlement de douleur et de stupeur en se tenant son épaule saignante.

- Les jumeaux Crust auraient réussi à l'esquiver, eux, dit Ujianie avec détachement. Je vous vois mal en train de les combattre. Mettons les choses au clair, Némésis. Le gouvernement ne vous reconnaît pas et vous considère tout autant que la Team Rocket comme une organisation illégale. Il vous laisse tranquille seulement parce qu'il est occupé ailleurs. Quant à moi et mes camarades de la Shaters, on se ferait un sacré plaisir de dénicher et d'éliminer tous vos soi-disant « surhumains ». Alors tu vas faire gentiment demi-tour, repartir avec ta bande de demeurés et laisser les grands se charger de la X-Squad. Mais on sera gentils; on vous laissera de quoi vous amuser un peu avec la Team Rocket si vous voulez prouver que vous n'êtes pas si incompetents que ça.

Vaxatos eut un rictus de rage et s'arracha le poignard de son épaule.

- Tu vas regretter ça, poulette ! Dans quelques instants, tu seras le joli petit cul le plus désolé de tout Kanto !

Mercutio était empreint d'une fascination morbide à l'idée de voir leurs deux ennemis s'entretuer. Mais maintenant qu'ils étaient certains que toute idée d'alliance entre le gouvernement et la Team Némésis était exclue, il fallait reprendre le plan là où ils l'avaient laissé, et faire coup double en se débarrassant de tout le monde à fois. Le colonel Bouledisco donna le signal à sa radio à ses hommes :

- *Let's go, les baby !* Faites parler le *groove* !

Aussitôt, les parois du canyon se couvrirent de fissures, de même que le sol en dessous. Des rochers commencèrent à tomber, et les forces du gouvernement que celles de la Team Némésis se dispersèrent à grand cri. Mais ils ne purent aller bien loin, car le sol se soulevait sous leurs pieds. Bouledisco avait une nouvelle fois usé de ses brillantes tactiques nécessitant des Pokémon. Il avait fait placer tout autour du canyon et en dessous des dizaines de Taupiqueur et de Triopiqueur. L'aspect de ces gorges les rendait hautement friables, et, vu qu'elles n'avaient que deux seules sorties, ça en faisait un piège mortel pour tous ceux qui s'y trouvaient. De plus, ils leurs étaient impossible d'attaquer les Pokémon sol, faute de pouvoir les voir.

Beaucoup de soldats du gouvernement et de sbires Némésis se retrouvèrent rapidement enfouis. Mais Vaxatos, lui, fit quelque chose de singulier pour s'en tirer. Il claquait des doigts en direction des rochers qui le menaçaient, et alors, une espèce d'onde sonore semblait s'en échapper et réduisait inévitablement tous les cailloux en poussière. De même qu'il poussa un long hurlement strident face au sol, qu'il détruisit rapidement sous l'effet du choc sonore incroyable. Le contrecoup lui permit de s'élever du sol et de se rétablir sur la gorge opposée, où il prit la fuite sans un regard pour son unité qui se faisait engloutir. Ujjanie ne fut pas plus regardante sur ces propres soldats. Elle leur lâcha tout de même une dernière phrase.

- Si certains d'entre vous survivent, qu'ils n'oublient pas de préciser à leurs supérieurs que si jamais leur viens l'envie d'une alliance avec la Team Némésis, ils devront sans doute se séparer de la Shaters.

- C'est la Team Némésis qui a fait ça ? Hurla un officier pour

couvrir le bruit des effondrements.

- Bien sûr que non, crétin. Ce Vaxatos m'a l'air d'être un débile, mais il n'irait pas jusqu'à enterrer ces propres hommes. Les coupables ne sont forcément pas loin. Je les trouverai. Si vous mourrez, ce qui sera sûrement le cas, réconfortez-vous à l'idée que ceux qui ont fait ça vous suivront certainement.

Ceci sembla être une piètre consolation pour l'officier, qui tentait avec la force du désespoir de se raccrocher à quelque chose tandis que le sol se soulevait au-dessous de lui et que les gorges s'écroulaient sur lui. Ujanie démontra une nouvelle fois les incroyables capacités des Shadow Hunters en sautant de rochers en rochers, souvent en pleine chute, jusqu'à qu'elle aussi n'arrive sur la paroi opposée à celle de Vaxatos; celle où se trouvait la X-Squad !

C'était là l'occasion. Même avec sa force et sa rapidité surhumaine, Ujanie seule ne pourrait pas faire à deux utilisateurs du Flux, encore moins contre toute l'unité entière. Sans attendre les ordres, Mercurio se leva de sa crevasse, tendit la main pour attraper Ujanie avec le Second Niveau... et cria de douleur quand un couteau vint traverser sa main de part en part, coupant momentanément sa connexion au Flux. Heureusement, Galatea intervint, stoppa le second couteau dans sa course et immobilisa la Shadow Hunters, les pieds un mètre au-dessus du sol et les bras écartés. Mercurio retira lentement le couteau de sa main en serrant les dents pour ne pas crier. Même si il pouvait refermer les chairs et stopper des hémorragies, le Flux le pouvait pas endiguer la douleur.

- Tu l'as mérité, lui dit Siena en sortant en son tour. Ça t'apprendra à agir sans réfléchir. Tu as de la chance que ce ne soit pas ta tête...

- C'est bon, j'ai compris, grommela Mercurio. On va dire dans le rapport que j'ai fait diversion pour que Galatea puisse la choper.

Heureusement que les yeux d'Ujanie ne pouvaient pas lancer des couteaux, eux aussi, sinon il n'aurait pas resté grand-chose de Mercutio après ce regard.

- Je me doutais que l'un de vous serez derrière tout ça, lâcha-t-elle. Mais pas l'équipe au grand complet. Sinon je n'aurai pas agi.

- Vous étiez prête à aller combattre un Mélénius quand même ?

- Bien sûr. Et j'aurai gagné. Tu serais mort à l'heure qu'il est si ta sœur n'avait pas été là.

Galatea marqua son accord par un hochement de tête ironique à l'adresse de son frère.

- Mais je ne le suis pas, riposta Mercutio. Alors que vous, vous êtes notre prisonnière maintenant, et j'avoue que j'hésite à vous ramener à la base pour vous interroger avec les méthodes qu'affectionne notre Boss, ou vous tuer sur place.

- Pour moi, il n'y a aucune hésitation, fit Siena en allumant son fouet laser. On la tue immédiatement.

- Houlà, relax *girly*, intervint le colonel Bouledisco. Cette *fatal women* est un gros morceau. Ce serait dommage de la perdre.

Étrangement, en dépit de sa profonde attirance pour les jeunes femmes et sa non-violence apparente, Tuno se rangea de l'avis de Siena.

- Ces individus sont extrêmement dangereux. L'amener à la base serait courir des risques si jamais elle venait à s'échapper.

- Mais nos *magicals twins* peuvent sans doute faire quelque chose. Ils ont bien un *power with no limits*, non ? L'endormir, par

exemple...

- Désolé de vous couper dans vos plans me concernant, intervint la première intéressée, mais encore faudrait-il que vous me gardiez.

Comme elle disait ça, Mercurio vit que Galatea faiblissait étrangement dans son maintien du Second Niveau. Des gouttes de sueurs lui coulèrent sur le visage, et elle vacillait.

- Qu'est-ce que tu as ? S'inquiéta son frère.

- Je n'arrive plus... à la retenir... Le Flux s'échappe !

Perplexe, Mercurio joignit son propre Flux à celui de Galatea pour maintenir la Shadow Hunter, et constata qu'elle avait raison. Pour une raison des plus mystérieuses, Ujanie semblait repousser le Flux. Elle commençait déjà à pouvoir se mouvoir les mains.

- Arrêtez-là ! Cria Mercurio aux autres.

Siena déroula son fouet laser, mais ce fut trop tard. Ujanie fut libérée du Flux et décocha à Siena une lame en plein ventre. Djosan s'élança pour l'attraper, mais la femme en noir lui sauta sur les épaules jusque dans les airs et lança une pluie de couteaux sur la X-Squad. Mercurio et Galatea purent tous les arrêter grâce au Flux, mais plus aucune de leurs attaques ou de leurs emprises ne fonctionnaient contre Ujanie. Faute de mieux, Mercurio prit le contrôle des couteaux et les renvoya sur Ujanie. Quelle ne fut pas sa surprise quand la Shadow Hunter, avec une vitesse qui dépassait toujours l'œil humain, parvint à tous les attraper par le bout de la lame, dont un entre ses dents.

Tuno appela son Crimenombre, mais ce fut trop tard, Ujanie avait déjà filé de l'autre côté. Mercurio se retourna en jurant. Par quel artifice cette femme avait-elle pu repousser leur Flux et

le rendre totalement inefficace ?! C'était très inquiétant. Le Flux était le seul avantage qu'ils avaient contre les Shadow Hunters, et si ils avaient trouvé un moyen de le contrer, ça irait très mal pour la X-Squad. Galatea se précipita pour soigner Siena et refermer sa blessure, qui finalement était peu profonde. Mais Siena était blême et tremblait fortement. Ça ne lui ressemblait guère.

- Eh, ça va ? Lui demanda Galatea.

Siena leva les yeux vers elle comme si elle ne la reconnaissait pas. Puis elle se reprit et se leva en douceur, retrouvant son ton cassant habituel.

- Oui... Nous n'avons plus rien à faire ici. Il faut rentrer.

- Que même si nous laissâmes échapper cette dangereuse demoiselle, que notre mission eut rempli nos objectifs, déclara en grande pompe Djosan.

- Il a raison, approuva Tuno. Et nous avons rencontré l'un des commandants de la Team Némésis, et nous l'avons vu à l'œuvre. C'est un plus.

Encore une chose dont Mercurio pouvait s'inquiéter. Ce Vaxatos semblait posséder un pouvoir inquiétant. Avec les Armes Humaines d'un côté et les Shadow Hunters de l'autre, Mercurio se demandait si le Flux allait pouvoir se maintenir.

Après leur retour à la base, Mercurio suivit Tuno et Siena le long du couloir d'entrée.

- On va faire notre rapport à Tender et 002 ?

- On a certaines choses intéressantes à leur raconter, en effet, répondit le colonel. La douche attendra.

- Pas moi, dit Siena. Je dois aller à l'infirmierie.

Mercutio l'avait senti préoccupée par quelque chose durant tout le trajet. En fait, il la sentait comme ça depuis le début de la guerre contre les Némésis.

- À l'infirmierie ? Répéta Tuno, curieux.

- Oui, pour ma blessure au ventre.

- Galatea t'a refermé ça en moins de deux, fit Mercutio. Tu ne fais plus confiance au Flux ? On pourrait te recoller un bras que tu aurais perdu, alors un petit couteau... Puis ce n'est pas la première fois que les méchants nous font quelques trous.

- Oui, mais cette fois ci, c'est... différent.

Siena s'arrêta de marcher et regarda son frère et le colonel avec un air qui ne lui ressemblait absolument pas. Un air de détresse et de gêne. Elle ouvrit la bouche, la referma, puis l'ouvrit à nouveau.

- Je suis enceinte.

Ces simples trois mots mirent un bon moment avant de pénétrer l'esprit de Mercutio, et encore plus pour qu'il assimile le sens. Quand ce fut fait, il dévisagea Tuno qui semblait aussi abasourdi que lui.

- Eh, ne me regarde pas comme ça, protesta-t-il. Je n'oserai pas. Jamais avec mes subordonnés.

Malgré son état de choc, Mercutio ne tarda pas à mettre un nom

sur l'origine de cette affaire.

- Octave ?

Siena se contenta de hocher la tête. Mercurio secoua la tête, accablé.

- Ça fait plus de quatre mois depuis que tu es allée à Lunaris. Tu le savais depuis tout ce temps, et tu ne nous as rien dit ?!

- Je ne voulais pas, répondit Siena, mi-penaude mi-défensive. Sinon, vous m'auriez exclu de l'équipe. Je me dois d'abord à mon devoir au sein de la Team Rocket. Ma vie personnelle ne...

- Tu es une irresponsable ! La culpa Tuno.

C'était rare quand le colonel haussait la voix, et cette fois ci, même l'inébranlable Siena Crust se ratatina sur elle-même.

- Siena, poursuivi Tuno avec un ton plus doux mais toujours sévère, on va au combat tous les jours, on se fait blesser par beaucoup de choses. Beaucoup de choses qui pourraient provoquer une fausse couche. Or, si tu as encore ce bébé au bout de quatre mois, c'est que je pense que tu veux le garder, non ? Tu as donc une responsabilité envers lui, et envers toi. On est une équipe. J'en suis le chef, et je dois savoir tout de mes hommes pour pouvoir les protéger au mieux. C'est mon devoir. Tu ne dois pas me cacher ce genre de chose.

La fautive ne put que baisser les yeux.

- Je suis désolée...

Tuno se redressa de toute sa taille et dit d'un ton officiel qui ne souffrait aucune remise en question :

- Major Crust, vous êtes suspendue du service actif tant que

votre état ne vous permettra pas de l'assumer pleinement. Et vous êtes consignée à la base. Rompez.

Siena se mit au garde à vous et fit demi-tour, raide. Mercutio hésita un moment avant de la suivre.

- Je sais ce que tu vas dire, fit-elle d'avance. Je n'ai pas envie d'entendre d'autres...

- Mes félicitations.

Siena cessa sa marche, et regarda son frère comme si elle le suspectait de se ficher d'elle.

- Tu es sérieux ?

- Evidement, nigaude ! T'aurais dû nous en parler, c'est vrai, mais ça ne change rien au fait que c'est super ! Je vais être tonton !

Mercutio eut un grand sourire et Siena ne put s'empêcher de sourire faiblement elle aussi.

- Octave est au courant ?

Le sourire de Siena se dissipa.

- Non. Je ne l'ai su qu'à mon retour, et je... J'avais peur qu'il le prenne mal. Tu comprends, il est empereur, et il devra avoir un héritier légal.

- Il t'adore. Jamais il ne pourra le prendre mal. Puis entre nous, si avoir un bâtard lui aurait posé problème, il y aurait réfléchi à deux fois avant de...

Mercutio s'arrêta là, ne sachant pas trop comment exprimer ça avec tact.

- Enfin, je suppose que tu vas le lui dire.

- Bien obligée. Sans doute qu'il voudra le garder avec lui. Tu sais, j'ai demandé à Natael de m'examiner quand je me doutais de quelque chose. Quand il me l'a confirmé, je ne sais pas ce que j'ai exactement ressenti, mais je n'ai pas du tout songé aux problèmes que cela pourrait causer, de mon côté comme celui d'Octave. Si je l'avais fait, j'aurai sans doute demandé qu'on m'en débarrasse. J'espère ne pas trop le regretter...

Mercutio accompagna sa demi-sœur jusqu'à l'infirmerie de la base. Siena révéla sa situation au docteur, qui l'examina, et affirma que son fœtus allait bien. Le soulagement de Siena à ce moment-là allait terriblement à l'encontre des quelques regrets qu'elle pourrait avoir dont elle allait parler.

- Ça sera un autre bon moyen de rapprocher la Team Rocket et l'Empire de Lunaris, plaisanta Mercutio quand ils furent sortis. Tu ne l'as dit à personne à part Natael ? Pas même à Penan ?

- Non.

- Eh bien, allons-y de ce pas. Ne lui gâchons pas une si belle occasion d'ouvrir quelques bouteilles. Comme si il en avait besoin, d'ailleurs...

Siena suivit son frère à travers la cours, le pas et le cœur soudain plus légers. Peut-être cet enfant compromettrait-il ses rêves et ses ambitions de monter dans la hiérarchie de la Team Rocket. Elle allait aussi devoir passer tout le reste de sa grossesse enfermée dans la base à ne rien faire. Mais pour l'instant, aussi étrange que cela puisse lui paraître, elle s'en souciait peu. En révélant son secret, elle se sentait enfin libérée.

Chapitre 116 : Esprit enivré

La petite réunion familiale pour fêter l'heureux évènement de Siena tourna bien vite à l'ensemble de la base. D'abord, ils durent trouver Galatea et le lui annoncer avant de se rendre dans la cabane de Penan. Ayant ses pires craintes concernant Siena et Octave vérifiées, Galatea prit quelques Dieux Pokémon à témoin pour énoncer l'injustice de ce monde, et Arceus en particulier pour lui prier qu'un jour elle aussi connaisse l'amour d'un beau garçon. Mais elle fut quand même heureuse pour sa sœur, finalement.

Les trois enfants Crust se rendirent donc ensemble chez l'ancien commandant Rocket qui les avait élevés. Il fut ravi de les voir arriver. Ils ne venaient plus que rarement, ces temps-ci, à cause de la guerre, et encore plus rarement ensemble. Comme Mercutio l'avait prévu, quand Siena lui annonça qu'elle attendait un enfant, Penan alla tirer de son frigo quatre grandes bouteilles. Il but la sienne si rapidement qu'il lui en fallu rapidement une seconde. Puis vingt minutes plus tard, Djosan et Tuno arrivèrent à leur tour. Djosan, avec son émotivité habituelle, serra Siena dans ses bras à lui écraser quelques côtes, lui présentant ses vœux de bonheurs et son impatience à l'idée de rencontrer le futur héritier de son pays d'origine. Siena trouva le courage de l'interroger sur le cas de la succession dans l'Empire de Lunaris. Djosan se fit très rassurant.

- Depuis longtemps, nous dutteliens reconnaissons les enfants naturels au même titre que les enfants légitimes. Si l'Empereur le veut, votre enfant pourra prétendre au trône.

- Voilà qui intéressera sans doute le Boss, commenta Penan. Avoir quelqu'un à moitié issu de la Team Rocket sur le trône d'un Empire.

Il y avait encore beaucoup de questions en suspens ; comme le parent qui élèverai l'enfant, ou si Siena et Octave devaient officialiser leur liaison. Mais les bouteilles qui se vidaient de plus en plus firent s'éclipser ces inquiétudes. Plus tard, alors que la nuit commençait à tomber, Lusso et quelques membres de son unité arrivèrent.

- J'ai appris que ma frangine attendait un gamin, et plus important, qu'il y avait beaucoup d'alcool à partager ici, dit-il en contemplant l'amas de bouteille sur la table.

D'ordinaire, Penan et Lusso se toisaient avec la plus grande froideur, à cause d'un incident il y a des années, mais ce soir, Penan avait tellement bu qu'il ne trouva rien à redire. Mercurio et Galatea avaient depuis quelque temps appris comment utiliser le Flux pour combattre un peu les effets de l'alcool. Aussi pouvaient-ils boire sans trop être inquiétés de se mettre tout nu et de chanter quelque chanson de buverie. Ils pouvaient aussi profiter du spectacle de voir leur sœur Siena, elle toujours si rigide et sérieuse, commencer à éprouver les effets de la boisson.

La fête dura encore longtemps, et Lusso ramena plusieurs autres soldats, à tel point que tous durent sortir tellement ils ne rentraient plus dans la petite mesure de Penan. Et inévitablement, d'autres Rocket se joignirent à eux, sans trop savoir l'origine de cette fête d'ailleurs. Mais ils étaient arrivés à un stade où tous s'en fichaient, ou ne s'en rappelaient même plus. Djosan, ayant dépassé depuis longtemps son débit autorisé d'alcool, était en train d'hurler à tue-tête l'hymne de l'ancien royaume de Duttel. Tuno et Lusso vagabondaient entre les femmes présentes à la recherche de quelques proies faciles. Penan était tombé dans ce qui semblait être un profond coma, et même Siena commençait à baragouiner des paroles de plus en plus incohérentes.

- N-Non m-mais tu... tu comprends hein ? Fit-elle à Mercurio

d'une voix pâteuse, à moitié adossée sur la table et une bouteille à la main. Il... Il... est Empeur.. Euh... Empereur. Et moi, moi, moi, je suis... soldat ! Oui, voilà, s-soldat d'un autre pays... C'est pas comme si... si... si je p-pouvais me marier avec lui ou... ou autre chose, hein ?

- C'est sûr c'est sûr... répondit Mercutio, préoccupé. Euh... je pense que tu devrais arrêter la boisson maintenant Siena. Ce n'est pas bon pour le bébé.

- B-bé-bébé ? Bafouilla-t-elle. Quel bébé ? Je ne voulais pas... non non non. Enfin si quand mê-même. Un peu... Ou un peu beaucoup. C'était pour a-a-avoir sa flotte... Je l'aimais bien... mais pas comme ça... non pas comme ça... Mais c'était bien, hein ? Je ne sais plus...

Mercutio croisa le regard amusé de Galatea, qui n'en perdait pas une miette.

- On devrait enregistrer ça pour la postérité, dit-elle avec un sourire diabolique. Ce serait un bon moyen de pression. Si jamais elle devient trop pénible, on la menace de montrer la cassette à tout le monde.

Siena, sans entendre ce que disait sa sœur, ou sans comprendre ces paroles, revint à sa mélancolie.

- M-main-maintenant, plus de mission pour moi... Je... ne sais plus quoi f-faire. Je ne veux p-pas devenir mère au fo-fo-foyer. Je veux... le pouvoir... la gloire... la re-re-connaissance. Je veux... être reconnue dans l'armée Ro-Rocket. Je veux me ba-battre. Mais avec le... le... euh... gros ventre que je v-vais avoir, plus possible... J'aurai voulu être un ga-garçon. Oui oui... J'aurai voulu avoir un p-père bien... J'aurai voulu... être comme toi, M-Mercutio. Mais... mais... non. Je ne suis que ce-celle qu'on a fait... pour... pour vous protéger, toi et Ga-Galatea. Malgré tout... tout ce que je f-ferai, je ne serai toujours que ça... ça et la

f-fille de Tender... P-pas comme les autres... J-jamais... J'en ai assez. Je me sens si seule...

Et elle s'écroula en sanglot contre l'épaule de Mercutio. Ce dernier ne sut plus quoi faire. Cette situation n'avait pas lieu d'être. Siena ne pleurait pas. Siena ne se morfondait pas. Siena ne montrait pas ses sentiments. Elle était toujours forte et droite. Et ses paroles... elles touchaient Mercutio plus qu'il ne l'aurait voulu. Il coula un regard de détresse vers Galatea, qui abandonna sa moquerie et se leva prendre Siena par les bras.

- Allez, viens. Je crois que tu as besoin d'une bonne nuit de sommeil.

Elle la souleva à moitié tandis que Siena continuait à pleurer, ses pas fébriles se contentant de suivre Galatea sans savoir où elle allait. Mercutio les accompagna. Mais peu de pas après, ils tombèrent sur une silhouette qui était descendue de la base pour se diriger vers la fête. C'était le général Tender, qui regardait sa fille à moitié comateuse avec un grand dédain.

- Un beau bazar pour un enfant encore non-né, je trouve, commenta-t-il. Je m'attendais à bien plus de sérieux venant de vous, major Crust. Regardez-vous... Ce n'est pas parce que Tuno vous a retiré du service actif que vous devez hériter des travers de votre père adoptif concernant la bouteille. Je suis...

Sans que Mercutio et Galatea s'en rendent compte, Siena les avait lâché avec une vivacité peu ordinaire et s'était jetée contre le général. Malgré sa petite taille, elle parvint à le faire tomber et commença à le ruer de coups sur le visage avant que Galatea n'utilise le Flux pour la paralyser.

- JE TE DETESTE ! Hurla-t-elle, hystérique. TU ES UN LÂCHE ! TU NOUS AS TOUS ABANDONNÉ, MÊME MOI, TA PROPRE FILLE ! TU N'AS PAS CESSÉ DE ME MENTIR ET DE ME CACHER LA VÉRITÉ, SUR MOI, SUR TON MARIAGE, ET MÊME SUR ZEFF ! TU TE

FICHES BIEN DE NOUS, ON EST JUSTE BON À SERVIR LA TEAM ROCKET ! JE TE HAIS !

Elle se laissa aller sur l'emprise du Flux de Galatea et fut secouée de sanglots incontrôlables. Interloqué, Tender se releva, sa main sur sa lèvre ouverte. Mercutio l'était tout autant que lui, mais essaya de calmer le jeu.

- S'il vous plait, veuillez l'excuser, général... Les sautes d'humeurs de la grossesse, sans doute, et c'est vrai qu'elle n'y est pas allée de main morte sur le whisky du commandant Penan...

Tender semblait bien plus secoué par les paroles de sa fille que par ses coups de poings. Il la regarda un moment avec une expression indéchiffrable, puis dit :

- Ramenez-là dans ses quartiers, qu'elle dorme.

- Oui monsieur.

Mercutio et Galatea s'éloignèrent avant que Tender ne change d'avis et n'ait l'idée de leur donner un blâme. Ils constatèrent que Siena s'était totalement endormie, ce qui était en soi une amélioration. Ils la portèrent jusqu'à sa chambre dans les quartiers des officiers moyens, là où ils n'avaient ni le droit ni l'occasion de venir. Heureusement, ils étaient tous vides. Sans doute tout le monde devait se trouver à la fête. Et sans doute aussi que Tender allait faire arrêter tout ça. C'est vrai qu'ils sont allés un peu trop loin. Quand Siena fut couchée, les jumeaux sortirent, et Galatea posa la question qui taquinait l'esprit de Mercutio depuis quelques minutes.

- Qu'est-ce que voulait dire Siena ? À propos que Tender nous ait caché quelque chose sur Zeff ?

- J'en sais rien, répondit Mercutio. Mais si Tender nous a caché

quelque chose, Siena a fait pareil.

Il se promet de l'interroger dessus, mais pas immédiatement. La voir dans cet état lui avait secoué les entrailles. À force de garder ses sentiments pour elle, bien enfermés, ils étaient venus à sortir brutalement d'un coup. C'était peut-être mieux, finalement.

Tuno termina sa dixième tasse de café en deux heures, se frotta vigoureusement les yeux pour tenter de se réveiller, et se maudit par trois fois pour le peu de sérieux d'hier soir. Il savait qu'il devait se lever tôt le lendemain pour terminer toute cette liste de foutues paperasses, mais ça ne l'avait pas empêché de boire comme un trou. Maintenant, il avait une telle gueule de bois qu'on lui aurait proposé de lui couper la tête pour que ça cesse qu'il aurait immédiatement accepté. Le pire était qu'il s'était réveillé dans un lit inconnu, avec une femme endormie à ses côtés. Une jeune lieutenant de l'escouade de Lusso. Oh, elle était mignonne, mais ça ne sied guère à un colonel de côtoyer de la sorte un officier inférieur. Il était parti en vitesse et discrètement, en espérant que la lieutenant serait aussi amnésique que lui concernant ce qu'il s'était passé cette nuit. Il préférait également ne pas penser où Lusso s'était réveillé lui aussi...

Tuno avait un bureau dans la base en dehors de la salle secrète de la X-Squad. C'était là où il se rendait en tant qu'officier supérieur de l'armée Rocket pour ses autres devoirs, comme signer quantité de papiers administratifs. Généralement, il en donnait pas mal à sa secrétaire, la charmante enseignante Elisie Bruman, mais il y en avait certaines où imiter sa signature lui aurait valu la cour martiale. Un bip de l'intercom vint le tirer de sa torpeur et de la lecture à demi-endormie d'un texte

assommant sur des autorisations de transferts de nourritures vers la base X-Squad.

- Oui ? Fit Tuno en réprimant un bâillement.

- Mon colonel, répondit la voix de sa secrétaire. Une femme est à l'entrée. Elle désire vous voir.

- Vous savez que j'aime quand des femmes désirent me voir, mais j'aimerais un peu plus de précision sur son identité.

- Je ne la connais pas. Mais ce n'est pas vraiment important, n'est-ce pas ? Elle est très aimable...

Tuno fronça les sourcils.

- Que voulez-vous dire, Elisie ? C'est une civile ?

- Je ne l'ai jamais vu, avoua sa secrétaire.

- Et depuis quand voulez-vous laissez entrer des civiles inconnues dans mon bureau ?

- Je connais le règlement, mais je pense que vous devriez la voir, colonel. Je vous assure. Elle est si merveilleuse...

Tuno se demanda si il avait été le seul à avoir abusé de la bouteille hier soir. Ce n'était pourtant pas du genre d'Elisie, toujours très sérieuse. Il y avait anguille sous roche, et Tuno devait voir ça.

- Très bien, faites-là rentrer.

Dès que la porte de son bureau s'ouvrit, Tuno serra son pistolet à sa ceinture. Il le relâcha aussitôt quand il fut subjugué par la vision qui s'offrait à ses yeux. La femme qui venait d'entrer avait éclairé le bureau maussade de Tuno comme si le soleil lui-

même était passé par la fenêtre. Elle avait de longs cheveux roux brillant et soyeux, un visage parfait, une peau d'ivoire, des lèvres pleines et chaleureuses, et une espèce d'aura qui se dégageait de son corps, qui embaumait l'esprit à moitié réveillé du colonel. Ses poumons le brûlaient, et il se rendit compte qu'il avait cessé de respirer.

- Mon cher colonel ! S'exclama la magnifique inconnue. Je suis si honorée de vous rencontrer enfin !

Son timbre de voix était si cristallin que c'était le son le plus merveilleux que Tuno n'ait jamais entendu. Il se sentit indigne de respirer le même air que cet être fabuleux.

- Je... euh... je...

Il lui semblait qu'il avait perdu la faculté de parler normalement. Il était tellement hypnotisé par cette beauté que tous ses sens n'avaient plus aucun répit, ne serait-ce que pour trouver des mots cohérents à prononcer.

- Je me nomme Jensel Fallenia, dit la femme sans se soucier de la perte de parole de son interlocuteur. Je travaille au département des relations publiques de la Team Rocket. Pourriez-vous m'accorder quelques instants de votre temps si précieux ?

Tuno retrouva instantanément l'usage de la parole.

- Naturellement. J'ai tout le temps que vous voulez que je vous accorde.

Jensel lui fit un sourire éclatant qui manqua de faire tomber Tuno en arrière.

- Mon chef de service a pour projet de référencer tous les membres travaillant de près ou de loin pour la Team Rocket.

C'est un travail titanesque, étant donné l'ampleur de notre organisation, et toutes ses branches top secrètes. Il m'a envoyé ici pour que je récupère tous les fichiers du personnel de cette base. J'ai presque tout le monde, mais il me manque ceux des membres de votre unité, la X-Squad. Je n'arrive pas à les trouver en libre accès, car ils sont classifiés et tenus secrets. Apparemment, seul le commandant de l'unité, l'Agent 006 et le Boss disposent de ces dossiers. Et loin de moi l'idée d'aller déranger un des Agents ou le Boss pour ça. Pourriez-vous donc...

Sans attendre qu'elle ait fini, Tuno se connecta sur le réseau Rocket avec son code personnel, et fit imprimer les dossiers de tous les membres de la X-Squad. Il se souvint vaguement que ces informations étaient tenus dans le secret le plus absolu, et qu'il n'avait aucun droit de les remettre à quelqu'un, mais qui s'en souciait devant la beauté de cette femme ? Elle n'avait pas de mauvaises intentions, c'était évident. Il lui remit les dossiers avec fébrilité, prêt à tout pour la contenter. Le sourire de Jensel fut pour lui une récompense incomparable.

- Je vous remercie beaucoup, monsieur le colonel. Voilà qui va ravir mon chef...

Quand Jensel quitta le bureau, Tuno s'interrogea sur ce département des relations publiques de la Team Rocket. Il n'en avait jamais entendu parler. Bah, après tout, qu'elle importance ? Il était heureux de servir Jensel, d'exhausser le moindre de ses souhaits... Il fronça les sourcils. Qui était Jensel ? Une femme, se dit-il. Mais il ne s'en souvenait pas. Et pourquoi était-il connecté au réseau des renseignements Rocket ? Pourquoi avait-il si chaud ? Tuno secoua la tête. Oui, plus jamais il ne boirait comme hier soir.

Jensel frappa à la porte du bureau de Maître Zelan, puis entra. Ce dernier était en compagnie de Xan. Maître Zelan sourit en voyant les documents que tenaient Jensel.

- Tu y es arrivée !

- Bien entendu, répondit Jensel avec dédain. Ce Tuno est encore plus réceptif à mes manipulations hormonales que la plupart des hommes. Sans doute un coureur de jupon des plus incorrigibles.

- Oui, les femmes sont généralement son point faible.

Jensel tendit les dossiers à son maître, qui les feuilleta avec avidité.

- Il y a pas mal d'informations là-dedans qui m'ont été tenues cachées, même à moi. Vu que l'on va rentrer dans la dernière phase de mon plan, j'en aurai besoin.

Jensel cligna des yeux.

- Ça veut dire que...

- Parfaitement, très chère. Notre ami Xan ici présent a enfin localisé la dernière Pierre d'obscurité, ainsi que le Pokemon du Zodiaque qui la protège. Il est temps que mes amis de la X-Squad s'y rendent sans plus tarder. Toi, Jensel, tu peux aller rejoindre Roseo et protéger l'entrée de l'Elysium.

Jensel en fut si heureuse qu'elle en perdit un moment le contrôle de ses effusions hormonales. Xan releva la tête, sur ces gardes, et Zelan fronça les sourcils.

- Arrête ça.

Jensel reprit instantanément le contrôle.

- Désolée, maître.

Maître Zelan avait été clair dès le début. Si jamais Jensel utilisait ses hormones sur lui ou sur l'un de ces hommes pour le retourner contre lui, elle périrait à la seconde. Mais elle était si contente d'aller retrouver Roseo, son amour.

- Oh fait, reprit Zelan, tu es certaine d'avoir tous les officiers majeurs de la Team Rocket sous ta botte ?

- Oui maître, tous ceux que vous m'avez indiqué. Ils me sont totalement soumis. Hormis le général Tender, comme vous l'avez dit.

- Oui, j'ai besoin que Tender reste lui-même. Quand le moment sera venu, il sera le seul à marcher à contrecourant, et ça prouvera une fois pour toutes au Boss qu'il est un traître. Il me nommera donc à sa place commandant de cette base.

Xan se passa la main sur son crâne chauve.

- Pourquoi le destin voudrait-il que vous commandiez cette base minable ? À quoi cela vous servirait-il, alors que vous commanderez quasiment l'ensemble de la Team Rocket ?

Zelan s'adossa contre le dossier de son fauteuil, l'air pensif.

- Tender cache un secret dans cette base, depuis un moment. Quelque chose dont même le Boss ignore l'existence. Quelque chose que je veux. Quand la base sera à moi, je pourrai m'en emparer.

- Ce serait plus simple que je fasse de Tender mon ami et que je lui demande de me donner cette chose, vous ne croyez pas ? Demanda Jensel.

Mais Maître Zelan secoua la tête.

- Tender n'est pas homme à se laisser embobiner aussi facilement que Tuno ou les autres généraux. C'est un parano, et il a sans doute des protections contre tout, en plus de son inébranlable volonté. L'affronter de face c'est courir le risque de se faire repérer trop tôt. Suivez tous le plan. Il ne peut échouer. Car il est parfait. Tout comme moi.

Xan et Jensel s'inclinèrent.

L'Agent 002 avait demandé à l'équipe de se réunir rapidement dans leur base. Ils n'étaient plus que quatre désormais, avec le retrait de Siena. Et seuls les jumeaux étaient en forme. Tuno ne cessait de se tenir la tête comme si elle pesait soudain une tonne, et Djosan titubait encore un peu comme un Spinda. 002, avec son espion Xan à ses côtés, les regarda avec un amusement proche de la pitié.

- Cette info arrive peut-être au mauvais moment. Pour la mission qui se présente, vous aurez besoin de toute votre tête et votre corps, sans qu'ils soient embrumés par vos excès d'hier soir.

- On est opérationnel, certifie le colonel. Enfin, les jumeaux ont l'air de l'être, et ça suffit, je pense.

- Oui, surtout qu'ils auront à faire sur ce coup-ci, je pense. Xan a localisé un autre Pokemon du Zodiaque. Lui aussi servirait la Team Némésis, vu qu'il protège un puissant artefact qu'ils nous ont volé.

- Qu'est-ce que c'est ? Demanda Galatea.

- Top secret.

Mercutio cligna des yeux.

- On est l'unité la plus habilitée de toutes la Team. Rien ne nous est tenu caché.

- Le Boss a lui aussi quelques secrets qu'il ne tient pas à ébruiter, se contenta de dire Zelan. Votre mission est de récupérer cette chose ; vous n'avez pas besoin de savoir ce que c'est. Et bien sûr, il faut éliminer le Pokemon du Zodiaque également.

- Je ne suis pas d'accord, ne manqua de protester Mercutio. On a déjà tué le dernier alors qu'on ignorait ses liens avec la Team Némésis. On s'est peut-être trompé sur son compte, vu qu'un des Pokemon bizarres des Némésis l'ont attaqué. Ce sont des Pokemon uniques, et les tuer est...

- ...un ordre que je vous donne, coupa 002. Je ne vous demande pas si vous êtes d'accord ou si vous comprenez mes raisons, seulement d'obéir. Vous savez faire ça, lieutenant Crust ?

Tuno jeta à Mercutio un regard d'avertissement. Ce dernier serra les poings et respira profondément, tachant de réguler sa colère.

- Oui monsieur, dit-il finalement, les dents serrées.

- Bien. Alors ce Pokemon se terre dans une grotte du Mont Creuset, à Johto. C'est déjà un vrai labyrinthe, et ce Pokemon est bien planqué, donc vous deux, vous devrez utiliser votre Flux pour le repérer. Mais avec précaution, car comme vous le savez, les Pokemon du Zodiaque ont tous une présence écrasante qui peut vous blesser si vous vous y plonger trop.

Le grand Xan prit la parole :

- Le destin a voulu que ce Pokemon du Zodiaque soit celui de la Vierge, Ambrirgo. C'est un Pokemon Roche et Psy, qui dit-on possède de grands pouvoirs sur l'esprit des gens. Il pourrait vous hypnotiser et vous contrôler, ou vous faire croire des choses qui n'existent pas. Le destin souhaitera que vous fassiez attention.

Le professeur Natael, attablé devant son ordinateur, se leva soudainement.

- J'ai toujours les combinaisons anti-pouvoirs psychiques qu'ils ont utilisé contre D-Deoxys, fit-il. Je les ai même un peu améliorées. Elles sont plus légères et plus aisées à porter.

- Et plus esthétiques, j'espère, marmonna Galatea, se souvenant de leur look horrible.

- Parfait, merci professeur, énonça 002. On part immédiatement. Je viens avec vous, ainsi que Xan.

Tuno coula un regard sceptique sur le grand gaillard noir.

- Il a été entraîné au combat, votre espion adepte du destin ? Demanda-t-il.

- Sans doute pas autant que vous, mais il n'en a pas besoin, sourit 002. Il ne serait pas devenu l'un des commandants de la Team Némésis sans quelques petits tours dans son sac.

Xan fit craquer les jointures de ses doigts.

- C'est le destin qui le veut.

Chapitre 117 : Le Pokemon de la Vierge

Dès qu'ils pénétrèrent à l'intérieur du Mont Creuset, Mercurio sut immédiatement qu'un Pokemon du Zodiaque se trouvait dedans. Cette pression dans le Flux était identique à celle qu'il avait ressentie dans la Grotte Glaçon à Fiore. Une présence forte, sauvage, et vieille, très vieille. Le jeune homme se désolait de devoir le supprimer. Mais il pensait aussi un peu au combat. Selon les dires de Galatea, ils avaient bien galéré contre Capriel jusqu'à l'intervention de l'étrange Pokemon de la Team Némésis. D'ailleurs, Mercurio ne comprenait toujours pas pourquoi ce Pokemon avait agi ainsi. Capriel n'était-il pas censé servir la Team Némésis ? Alors pourquoi cette dernière a-t-elle ordonné à ce Pokemon de l'attaquer ? À moins que le dit Pokemon est échappé au contrôle des Némésis est ait agi de son plein gré.

Selon les ordres de 002, Mercurio et Galatea s'ouvrirent par intermittence à l'esprit d'Ambrigo pour le localiser. Par sécurité, ils ne s'y connectaient qu'une demi-seconde, ce qui faisait que même si ils n'avaient pas le temps d'être emporté par la violence de l'esprit du Pokemon du Zodiaque, ils n'avaient qu'une vague sensation quant à la direction à prendre. Mais ça suffisait généralement à choisir le bon chemin. Malgré leurs combinaisons anti psychisme de Natael - à propos un peu moins ringardes - ils sentaient tous la pression psychique d'Ambrigo qui leur faisait siffler les oreilles. Tandis qu'ils s'enfonçaient de plus en plus profondément dans cette grotte aux multiples passages, Mercurio tenta de faire la causette avec Xan. Il devait avouer que ce grand balèze quasiment muet l'intriguait.

- J'aimerais en savoir un peu plus sur vous, agent Xan.

Xan tourna et baissa lentement la tête vers lui. Mercurio prit à nouveau conscience à quel point il était grand. Et pourtant, lui côtoyait souvent Djosan.

- Qu'est-ce que le destin te dit de me demander, jeune Mercurio Crust ?

- Eh bien, tous ce que vous pouvez me dire ! D'où venez-vous, pourquoi avez-vous rejoint la Team Rocket, depuis quand vous travaillez pour l'Agent 002, et en quoi vous êtes si balèze pour avoir rejoint les commandants de la Team Némésis, qui sont censés être des gars pas vraiment normaux.

002 tourna un instant la tête vers leur conversation, mais ne dit mot, et continua d'avancer avec les autres.

- Cela fait beaucoup de questions, commenta le géant. Mais je vais m'efforcer d'y répondre avec sincérité, car le destin a toujours souhaité un rapprochement entre les humains. J'attends en retour la même sincérité de ta part si je te pose moi-même des questions. Tel est l'égalité, que le destin veut privilégier.

- Euh... bien sûr. Je n'ai rien à cacher...

- Je ne viens pas de Kanto, ni même de ce pays. Je suis né dans un état peu connu du Sud-ouest, qui se nomme Ajohus. Comme nombre de mes pairs, j'étais moine là-bas. Nous étions un peuple très pieu.

- Quelle est votre religion ?

- Celle qui a régné un temps dans cette région même : le culte de Destinal.

Mercutio le connaissait effectivement, celui-là. C'était la religion dominante à Johkan pendant la Révolution, il y a trois cent ans.

Elle avait pour particularité de vénérer un Pokemon : Provideum, l'avatar de la destinée. Cela étant, ça c'est plutôt mal fini, avec l'Inquisition, les meurtres de masses, les conversions forcées et toutes ces joyeusetés qui faisaient que Mercutio ne serait jamais un grand fan des religion.

- Nous vénérions le destin, poursuivit Xan. La continuité du temps selon les vœux de Dialga, et les forces omnipotentes qui régissent à chaque moment nos existences vers un but précis qui nous échappe. Savoir que notre vie est décidée à l'avance, et vivre dans l'attente et dans l'espérance de ce que les puissances supérieures ont décidé pour nous, voilà ce que nous considérions comme la clé de l'épanouissement.

Mercutio trouva ce concept bizarre, mais n'en dit mot. Après tout, il y avait sans doute plus de croyances différentes dans ce monde que de Pokemon.

- Pourquoi parlez-vous de votre pays et des vôtres au passé ?
Voulut-il la savoir.

- Car le destin a décidé de notre extinction. La région d'Ajohus fut détruite il y a six ans, et peu des miens ont survécu à ça.

- J'en suis désolé. Que s'est-il passé ?

- Le destin a voulu qu'on mécontente la mauvaise personne. Un homme aux grands pouvoirs, qui justement travaillait pour la Team Rocket. Certains des nôtres avaient volé quelque chose d'important qui appartenait au Boss Giovanni. Une ancienne pierre parfaitement taillée que l'on disait contenir une prophétie de Provideum. Nous ne voulions pas qu'une partie de notre Dieu reste aux mains de quelqu'un comme Giovanni. Alors, après que nous l'ayons volé, Giovanni envoya un de ces meilleurs soldats pour récupérer la pierre et nous punir. Nous fûmes punis. L'envoyé de Giovanni se servit de ses pouvoirs incroyables pour réduire notre région à l'état de terre inerte et pour exterminer la

grande majorité des Ajohiens.

- Laissez-moi deviner, fit Mercurio. Ce type, c'était l'Agent 001. Lord Judicar ?

002 ricana et leur sourit.

- Non, ce n'était pas Judicar. C'était moi.

Mercurio en resta coi pendant un moment, jusqu'à qu'il demande, d'un ton qui se voulait raisonnable et seulement curieux :

- Euh... Mais si l'Agent 002 a détruit votre région et tué vos concitoyens, pourquoi donc le servez-vous ?

- Le destin a voulu que je sois l'un des rares survivants, poursuivit Xan. Maître 002 m'a montré sa vision du monde, et j'ai su que c'est ce que le destin voulait, pour tout le monde. Moi, je n'étais en vie que parce que le destin l'avait décidé ainsi, et que je devais dès à présent le servir activement par le biais de son envoyé. Aussi, je ne vis que pour le servir.

- Euh... je vois.

Mercurio ne voyais pas trop, non. Il voyait seulement que 002 avait enchaîné ce pauvre mec à lui par des façons connues de lui seul. Peut-être l'avait-il épargné seulement pour qu'il le serve.

- Mais si je puis me permettre, poursuivit Mercurio, pourquoi vous ? Pourquoi l'Agent 002... ou le destin si vous voulez, vous a épargné et chargé de cette... mission ?

Xan crispa ses doigts, comme si il était en train de serrer quelque chose d'invisible.

- Le destin m'a fait naître avec un don. Voyez-vous, je...

Soudain, Galatea, qui était en tête, leur fit signe de se taire et de s'arrêter. Ils étaient parvenus à un endroit qui semblait fait plus de cristal que de roche. Les rochers, humides sous divers jets d'eaux, brillaient sous la lumière de plusieurs excroissances cristallines. Il y avait là plusieurs roches semi-précieuses qui rendaient à ce paysage une impression de surnaturel. Galatea montra un petit tunnel vers sa gauche.

- Il est là.

Mercutio se concentra sur son Flux, et en effet, la présence du Pokemon du Zodiaque était toute proche. Ils étaient également arrivés vers ce qui semblait être le centre souterrain de cet entrelacs de tunnels et de passages.

- D'après vous, sait-il que nous sommes là ? Demanda 002.

- Mercutio et moi, c'est certain, répondit Galatea. Mais après, je ne vois pas pourquoi il pourrait sentir ceux qui ne possèdent pas le Flux.

- Parfait alors. Vous quatre de la X-Squad, vous allez y aller d'abord. Xan et moi, on restera ici et on interviendra en cas de besoin. Au poker, on ne dévoile pas toutes ces cartes d'un seul coup.

- Belle analogie, monsieur, commenta Tuno, mais vu la puissance des Pokemon du Zodiaque, et bien que je ne doute pas des pouvoirs de mes deux Méléniés préférés, je pense que ceux de votre œil ne seront pas de trop...

- Comme je l'ai dit, Ambrigo possède de grands pouvoirs sur la manipulation de l'esprit. Si il nous met sous son contrôle tous en même temps, on aura perdu. C'est pourquoi Xan et moi on reste de réserve.

- Au cas où vous auriez besoin de nous réveiller à grands coups sur le crâne, compris Djosan. Alors allons-y, compagnons ! Bien que tuer un Pokemon si rare me navre profondément le cœur, le devoir passe avant tout ! Mercurio Crust, Galatea Crust, tous nos espoirs vont vers vous !

- Pour changer un peu... geignit Mercurio. En fait, posséder le Flux est une malédiction. Nous on fait tout, et vous, vous n'en foutez pas une !

- On tâchera de l'occuper avec nos Pokemon, comme toujours, pauvres mortels que nous sommes, répondit Tuno avec un sourire. Désolé de ne pas être capable de lancer des boules d'énergie ou de voler.

Les quatre membres de la X-Squad avancèrent lentement et prudemment dans le tunnel brillant. En cet instant, Mercurio eut profondément conscience de l'absence de Zeff et de Siena à leurs côtés. C'était certain qu'une unité de quatre personnes était assez légère. Après cette mission, il faudrait que Tender et Tuno se bougent le fion pour leur trouver un nouveau compagnon, compétent et avec qui ils pourraient s'entendre. Lusso, par exemple, serait un bon candidat, si toutefois il acceptait d'abandonner son Asmolé chéri et de s'enfoncer un peu plus de sérieux dans la cervelle. Mais au final, Siena retrouverai son poste après l'accouchement, à moins qu'elle accepte de devenir impératrice de Lunaris, ce dont Mercurio doutait. Quant à Zeff, Mercurio n'avait toujours pas abandonné de mettre les choses au clair avec lui. Ils débouchèrent à la sortie du tunnel, vers une énorme grotte circulaire, où au fond siégeait un petit autel, agrémenté de deux ailes en pierre où se trouvait au centre une boule rouge.

- C'est l'artefact ? Se demanda Galatea.

Elle n'attendait pas de réponse, pourtant une voix profonde qui

résonna à travers toute la grotte lui en fournit une.

- Non. Ceci est le symbole de celle qui a créé les Pokemon du Zodiaque. Bien qu'elle ait disparu depuis des lustres pour nous donner vie, son esprit continue à protéger ce monde et l'Elysium en scellant le mal que représentent les Pierres d'Obscurité.

Le Pokemon du Zodiaque se montra enfin, flottant dans les airs. Il semblait être une statue, son visage de pierre éternellement figé en une expression redoutable. La couleur de la pierre qui la composait variait du bleu pour son corps, du doré pour ses deux paires d'ailes et de l'argenté pour ses cheveux. Enfin, en son centre se trouvait un orbe orangé qui semblait fait d'ambre. Quand il s'adressa à nouveau à eux, les Rocket comprirent qu'il usait de télépathie pour parler, vu que son visage ne changea pas.

- Je suis Ambrirgo, Pokemon de la Vierge. Je protégerai la Pierre de l'Obscurité contre tous ceux qui prétendent s'en emparer, fussent-ils des Méléniés.

- Dis-nous pourquoi tu sers la Team Némésis ? S'exclama Mercurio. On n'est pas censé être ennemi avec vous ! Gemizuri et Geminero, les Pokemon des Gémeaux, nous ont aidés dans le passé.

- Tes paroles ne sont que tromperies et foutaises ! C'est vous qui avez éliminé Capriel ! Vous servez les Agents de la Corruption ! Quand je pense qu'on fondait de grands espoirs sur vous. Tu ne mérites pas le titre d'Elu de la Lumière !

Ambrirgo avait fixé Mercurio en disant ça. Celui-ci fronça les sourcils.

- Je ne comprends pas grand-chose à ce que tu dis. Mais on a des ordres. Rends-nous l'objet que tu as volé, sans histoire, et

part d'ici.

- Euh... Mercurio, intervint Tuno, te souviens-tu des ordres ?

- On dira à 002 qu'il a pris la fuite. Si on...

- *Assez de paroles ! le coupa Ambrigo. Si vous voulez la Pierre pour vos noirs dessins, il vous faudra me vaincre.*

Mercutio soupira, empreint d'une grande tristesse.

- Ainsi soit-il.

Une aura verte fit briller les contours du corps d'Ambrigo. Aussitôt, plusieurs morceaux de roches, voir des rochers entiers, se détachèrent des murs et du sol pour venir tournoyer autour du Pokemon du Zodiaque. C'était une parfaite chorégraphie, en plusieurs cercles parfaits tournés de différentes façons. Mercurio crut qu'Ambrigo allait les leur lancer dessus, mais il n'en fit rien. À la place, il usa de sa télékinésie pour dérober à leur ceinture toutes les Pokeball des Rockets. Mercurio empoigna la garde de sa fidèle épée, menaçant.

- Rends-nous nos Pokemon !

- *Mais avec joie.*

Ambrigo lança d'un seul coup toutes les Pokeball dans la pièce, qui rebondirent avant de s'ouvrir. Avec tous les Pokemon libérés, dont Titank, il ne restait plus beaucoup de place pour se mouvoir. Avant que leurs dresseurs n'aient pu leur donner le moindre ordre, Ambrigo brilla d'une lueur rose, et tous les Pokemon tournèrent leurs yeux vers lui.

- *Défendez-moi, Pokemon. Eliminez ces humains !*

Les quatre Rockets virent avec inquiétude leurs propres

Pokemon se tourner vers eux et le regardait d'un œil vide et sauvage.

- Euh... les gars...

Mercutio se baissa en quatrième vitesse pour éviter une Ball-Ombre envoyée par son propre Mortali. Comme un signal, tous les autres passèrent à l'attaque. Apparemment, 002 n'avait pas exagéré les pouvoirs mentaux d'Ambrigo. Galatea repoussa un coup du bras tranchant de son Galladiateur et utilisa le Flux pour récupérer ses Pokeball, et tenta de rappeler Galladiateur, mais le rayon rouge de rappel fut dévié par une attaque de ce dernier. Contrôlés par Ambrigo, ils n'avaient plus aucunement envie d'obéir à leurs dresseurs. Mercutio conclut qu'ils allaient devoir les vaincre pour les rappeler, comme on faisait pour capturer un Pokemon sauvage.

Le souci, c'était que Tuno et Djosan étaient en mauvaise posture. Aucun d'eux n'osait tirer sur leurs propres Pokemon, mais sans Flux pour les protéger, ils étaient impuissants. Mercutio se précipita pour contrer les attaques spéciales de Crimenombre et Lakmécygne, tandis que Galatea repoussait à elle seule Titank qui avait soudain une furieuse envie de tous les piétiner. Djosan, lui, se souciait pas mal de sa sécurité, et était en train d'échanger des coups de poings avec son Mackogneur, riant bruyamment, comme si tout ceci n'était qu'un entraînement amical. Le fait qu'on n'avait pas encore remplacé son bras manquant à Mackogneur ne semblait pas trop le perturber dans la force des coups des trois autres. Mercutio serra les dents en sentant son dos sous la chaleur des flammes. Son bouclier de Flux repoussait les attaques spéciales, mais pas la chaleur. Et celle que produisait Pegasa était sensiblement élevée. Mercutio se tourna vers lui.

- Résiste, foutu canasson ! T'es pas du genre à te laisser contrôler par le premier Pokemon venu, si ?!

- Hiinnnnn, comment qu'tu m'causes, sale humain ?! On n'a pas gardé les Wattouat il me semble ! J'vais juste te griller, parce que maître Ambrirgo m'l'a demandé !

- Eü d'accord avec copain Pegasa, ajouta le petit Pokemon eau de Mercurio. Eü obéir à gentil Ambrirgo. Il sait ce qui est bon pour Eü.

Il jeta à Mercurio un jet d'eau à forte pression que le jeune homme redirigea avec le Flux sur Pegasa, qui s'ébroua et s'envola. Puis il fut propulsé par terre quand le Bouldeneu de Djosan lui envoya ses deux bras épais en forme de fouet. Pour éviter d'autres coups, il reprit vite le contrôle de son Flux et arrêta les membres du Pokemon plante, qui envoya dans une autre direction à toute vitesse, et entraîna Bouldeneu avec eux. Il se releva avec un juron. Ils avaient tellement d'ennemis à combattre et à esquiver les coups que ça devenait impossible de s'occuper d'un seul sans se faire avoir par plusieurs attaques. Le seul moyen était sans nul doute de s'en prendre directement à Ambrirgo. Lui vaincu, son emprise psychique s'effondrerait.

Par un bond de Flux, il s'échappa des attaques de ses propres Pokemon pour foncer, l'épée en main, vers le Pokemon de la Vierge. Mais il n'alla pas bien loin. Les rochers qui tournaient autour de lui le renvoyèrent au sol bien vite. Mercurio s'était bien servi du Flux pour en repousser la plupart, mais d'autres avaient surgi aussitôt. Ambrirgo était entouré par de véritables spirographes de roche. Il avait saisi sa façon de combattre. Prendre possession des autres, les laisser se battre à sa place, et se cacher pendant ce temps derrière ces cercles de rochers. Une tactique de lâche, certes, mais ça indiquait aussi autre chose. Si Ambrirgo n'allait pas au combat lui-même, c'était qu'il ne devait pas être bien puissant au combat direct. Mais en l'occurrence, cette information ne l'aidait pas si Mercurio n'arrivait pas à l'atteindre.

Immédiatement revenu au sol, il fut chargé par le gigantesque Titank. Il prit sur lui et décida de s'en charger. Lui absent, ils verraient déjà plus clair. Il grimpa sur sa tête en prenant garde de ne pas se faire avaler, car Titank avait apparemment l'air de le trouver digeste. Une fois dessus, il emmagasina une forte dose de Flux dans ses deux mains. Pas du Flux destructeur, mais celui dont il se servait parfois pour agir sur les pensées des autres en calmant leur esprit. Là, il avait mis la dose. Quand il tapa des deux mains sur le crâne métallique du Pokemon, ce dernier trébucha, s'écroula en faisant trembler toute la grotte, et plongea dans un profond sommeil. Ceci fait, il attira à lui la Pokeball de Djosan et fit rentrer le mastodonte d'acier dedans. Un de moins. Plus que onze.

De leur côté, Galatea, Tuno et Djosan s'en sortaient moins bien. À force de chercher à protéger les deux autres, Galatea avait hérité de nombreuses blessures, et Tuno était totalement impuissant, et ça l'agaçait. Quant à Djosan, il continuait à boxer son Mackogneur, insouciant de tout ce qui se passait autour de lui. Mercurio parti les rejoindre, en renversant au passage le Pyroli de Galatea. Voyant son Pokemon momentanément à terre, Galatea eut la bonne idée de tenter de le rappeler, et ça fonctionna. Dix à présent.

Couverte par son frère jumeau, Galatea se servit du Second Niveau pour projeter trois Pokemon contre le mur, à savoir Tentacruel, Eü et Guerriaigle. Mercurio n'aurait pas pu en faire de même. Du moins, pas trois Pokemon à la fois. Si lui avait plus de facilité et de puissance pour utiliser les niveaux offensifs, comme le Troisième, Galatea avait une bien meilleure emprise et précision sur les niveaux techniques, tels le Second et le Cinquième. Parce qu'elle était une fille, affirmait-elle, et qu'elle possédait la douceur féminine. Les hommes n'étaient bons qu'à frapper le plus fort possible, selon elle.

Tentacruel, Eü et Guerriaigle allèrent à leur tour retrouver la sérénité de leurs Pokeball. Crimenombre suivit de très près,

après une décharge de Mercurio qui l'envoya au doux pays des rêves. Mais en échange, ce dernier gagna un jet de foudre venu de son Mortali. Ayant baissé son bouclier pour attaquer, il la reçut de plein fouet, et s'écroula de malgré lui, sous le choc. Il se prit à penser qu'il l'avait fort bien entraîné, avec une puissance pareille. Galatea contrattaqua immédiatement avec un rayon de Flux, puis parvint à rappeler Mortali.

Voyant que la situation commençait à tourner, Ambrigo décida d'intervenir en lançant divers attaques psychiques. Mais elles ne touchèrent que les Pokemon, par mégarde, car les combinaisons des Rocket repoussaient les attaques psys sans exception. Grâce à Ambrigo, ils purent ainsi rappeler Pegasa, Lakmécygne et Bouldeneu. Restaient Galladiateur, sans doute le plus puissant Pokemon qu'ils possédaient, et bien entendu le Mackogneur de Djosan, toujours en train de tabasser son dresseur qui semblait en redemander. En une vitesse remarquable, Galladiateur fut sur Mercurio, son bras droit transformé en son épée Excalibur, la plus puissante attaque acier. Mercurio contra à temps avec sa propre épée, Livédia, mais sentit le choc se répandre partout dans son bras, comme quand Mercurio avait ferrailé un moment avec Trefens, le Shadow Hunter au katana.

L'humain et le Pokemon s'engagèrent dans un duel d'épée aussi rapide que puissant, et pendant ce temps, Galatea en profita pour endormir Mackogneur avec le Flux et le rappeler. Djosan ne manqua pas de protester de voir son combat ainsi terminé, malgré le fait qu'il devait avoir tous les os des mains en miettes. Puis Galatea ne perdit pas de temps, et alla défier Ambrigo. Mercurio aurait bien aimé voir comment ça se passait, mais son duel avec Galladiateur ne lui permettait pas de le quitter des yeux ne serait-ce qu'une demi-seconde. Ses coups étaient tellement rapides qu'il devait user tout son être pour les contrer, sans avoir l'occasion de se saisir du Flux pour mettre un terme rapide à ce combat. Heureusement, Tuno fit son premier geste utile du combat, en tirant avec précision sur l'une des

jambes de Galladiateur. Le Pokemon trébucha et Mercurio put enfin en terminer avec le Flux puis le rappeler avec la dernière Pokeball. À l'instant même où Galladiateur disparut, Galatea retomba violement au sol.

- Aïe aïe aïe, maugréa-t-elle en se relevant, une main sur son bras blessé. Fichus cailloux volants !

- Ça t'apprendra à ne pas m'attendre tandis que je m'occupais de ton Pokemon, répliqua Mercurio. Il nous faut y aller à deux.

Ambrigo les dévisagea tous avec hauteur et dédain. C'était du moins l'impression que Mercurio en avait, car le visage d'Ambrigo étant figé dans la roche, il ne bougeait pas et avait toujours la même expression.

- *Les Méléniés d'aujourd'hui sont toujours bien arrogants. Un défaut qui causa leur perte par le passé.*

- Que sais-tu des Méléniés, s'étonna Galatea.

- *Sans doute plus que vous, traîtres à votre sang. Nous, Pokemon du Zodiaque, avons toujours servi tout ce qu'idéalisait votre père. Ça me navre de voir que sa descendance se bat pour le camp adverse.*

- Qu'est-ce que tu racontes ? S'énerva Mercurio. Nous nous battons pour la Team Rocket contre la Team Némésis. Nous ne savons rien de notre vieux et de ses valeurs, et pour dire, je m'en fiche.

- *Pauvre insolent ignare !*

Ambrigo leur envoya à la figure tous ses rochers qui lui tournaient autour en plusieurs cercles. Malgré la force psychique d'Ambrigo, le Flux de Second Niveau combiné des jumeaux suffit amplement à stopper tous les rochers dans leur

course. C'était ce qu'ils attendaient. Ils foncèrent vers Ambrigo sans que ne puisse plus rien leur balancer dessus, si ce n'était ses attaques psys qui étaient totalement inefficaces. Il n'échappa pas aux attaques de Troisième Niveau combinées des jumeaux, ni de la chute quand ils utilisèrent ensuite le Second Niveau pour le projeter au sol. Pourtant, quand ils atterrirent, le Pokemon, bien que secoué, se releva.

- Je ne comprends pas... Pourquoi ? Pourquoi vous battre pour ceux qui désirent un monde de ténèbres ? Pourquoi les Gémeaux et Blazileo vous ont-ils aidé alors qu'ils sont ceux d'entre nous qui sentent le plus le cœur des humains ? Pourquoi ?!

Blazileo... Ce nom disait quelque chose à Mercurio. Galatea retrouva bien avant lui de quoi il était question.

- Blazileo... C'est ce Pokemon feu qui nous a sauvé la première fois contre D-Deoxys ? C'était un Pokemon du Zodiaque ?

- Évidemment. Et le plus noble d'entre nous. Il est un peu comme notre chef. Le Pokemon du Lion. Et qu'il ait pu se tromper à ce point sur vous me paraît inconcevable.

- Je ne sais pas pourquoi il nous a sauvé ce jour ci, dit Mercurio, mais on ne veut pas d'un monde de ténèbres ou je ne sais pas quoi. On veut juste battre ceux qui nous attaquent sans raison. Ceux que tu aides. La Team Némésis !

Ambrigo siffla comme si il était offensé.

- Je n'aide personne de ce nom. Ma mission sacrée, depuis que je suis en ce monde, est de protéger l'une des trois Pierres d'Obscurité, celle que vous tentez de dérober, pour la remettre à cet Agent de la Corruption.

- L'Agent de la Corruption ?

- Cet humain avec son œil manquant. Celui dont la puanteur de son âme me parvint jusqu'ici ! Celui qui veut réunir les trois Pierres et qui a capturé Capriel !

Mercurio échangea un regard avec ses collègues.

- Je crois qu'il cherche à nous embobiner, fit Tuno.

- Attendez, colonel. Tu dis que c'est l'Agent 002 qui a capturé Capriel ? Absurde. C'est la Team Némésis qui... 002 voulait détruire Capriel parce qu'il servait la Team Némésis !

- Je ne sais rien de cette Team Némésis, répondit Ambrigo, mais ce dont je suis sûr, c'est que cet humain a capturé Capriel pour but de l'éliminer.

- Pourquoi nous aurait-il demandé de le faire si il l'avait déjà en son pouvoir ? Demanda Galatea. C'est ridicule.

- C'est vous qui êtes ridicules. Mais je suis soulagé. À en juger par vos airs stupides, je comprends que vous avez aidé l'ennemi que par ignorance et bêtise. C'est moins grave que si vous aviez réellement rejoint les Agents de la Corruption, mais on reste bien mal lotis avec deux Méléniens naïfs qui...

- Ferme-la un peu, et explique ! Coupa Mercurio. Pourquoi 002 nous a-t-il demandé de tuer Capriel si il l'avait capturé ! Et quel rôle la Team Némésis a-t-elle joué dans tout ça ?

Ambrigo s'apprêtait de toute évidence à répondre, quand un rayon vert et violet transperça le corps de pierre du Pokemon. Son cri de douleur se répercuta dans toute la grotte, et la X-Squad se retourna vivement, pour voir un des Pokemon immatériels et inconnus de la Team Némésis, le même qui avait attaqué Capriel. Sauf qu'il n'était pas seul. Il y avait avec lui une dizaine de sbires de la Team Némésis, mené par Vaxatos. Et à

leur tête, il y avait 002, Xan toujours à ses côtés.

- Je peux répondre à ça, Mercurio, dit-il avec son sourire mielleux. Je vous ai demandé de venir à bout de Capriel car je ne pouvais pas le faire moi-même. Voyez-vous, seul le Flux peut tuer les Pokemon du Zodiaque, bien que les rayons de mes chers Pokemon fonctionnent pas mal eux aussi. Quant au rôle de la Team Némésis... Eh bien, il se trouve que c'est moi qui l'ai créé.

Image d'Ambrirgo :



Chapitre 118 : Désir de génocide

- Qu'est-ce que tout ça signifie, monsieur ?! S'exclama Tuno.

- Rien de plus que ce que j'ai dit, répondit 002 en haussant les épaules. Je suis le dirigeant de la Team Némésis. Vous avez déjà rencontré un de mes amis, Vaxatos, n'est-ce pas ? Mais lui n'a pas eu l'occasion de vous voir.

L'Arme Humaine aux cheveux blancs en emmêlés fit un affreux sourire à la X-Squad. Ces derniers en restèrent sans voix un moment.

- Vous êtes... un traître à la Team Rocket ? Balbutia Galatea.

- Un traître ? Répéta 002, visiblement étonné. Par Arceus, non ! La trahison implique qu'on ait réellement fait partie de la chose qu'on a trahi. Or, je n'ai jamais été loyal à la Team Rocket de Giovanni.

Mercutio ne croyait pas ce qu'il entendait. L'Agent 002 ! Un des plus proches collaborateurs de Giovanni, qui l'avait dupé pendant tout ce temps ?! Mais il s'inquiéta d'autre chose également : si 002 leur disait tout ça, c'était qu'il avait sûrement l'intention de les faire disparaître. L'Agent croisa le regard de Mercutio, amusé.

- Cela te fait quoi de savoir ça, Mercutio ? Es-tu en colère ? Te sens-tu trahi ?

- Pourquoi... Pourquoi faites-vous tout cela ?

- Voilà une bonne question. Oui, pourquoi ? Mes objectifs

nécessitaient le fait que je m'infiltrer dans les hautes sphères de la Team Rocket, en laissant en sommeil ma Team Némésis. Et ce, jusqu'à deux choses : que je trouve la piste des deux Pierres d'Obscurité qui me manquait, et aussi, que réapparaissent les Pokemon des Gémeaux. Dès que vous avez détruit Vriffus, et que Gemizuri et Geminero sont réapparus après des siècles d'absences, le moment était venu de mettre en route mes plans.

- Et qui sont ? Insista Mercurio.

- La raison d'être de la Team Némésis. L'annihilation des Pokemon !

Un silence suivit cette déclaration, seulement entrecoupé par les gémissements d'Ambrirgo.

- Vous faites tout ça... pour détruire tous les Pokemon ? Résuma Djosan. Quelle folie !

- Au contraire, je suis l'homme le plus censé de toute la Team Rocket, rétorqua 002. Vous, vous utilisez ces créatures pour vos propres intérêts, ou plutôt, ceux du Boss. Mais moi, j'ai compris depuis longtemps que la coexistence des humains et des Pokemon était impossible, quelque soit leurs liens. Inévitablement, une race va faire disparaître l'autre. Et moi je me bats pour faire triompher l'humanité.

- Comment pouvez-vous dire ça ? S'exclama Tuno. Les Pokemon ont toujours rendu les humains plus forts ! Et en servant les humains, eux aussi y gagnent. Ils évoluent, en forme comme en intelligence. Cela fonctionne comme ça depuis des lustres. De quel droit prétendez-vous briser ce lien ?

- Je ne prétend rien, je vais le faire, c'est tout, répondit calmement 002. Les Pokemon sont des êtres sournois, n'attendant qu'une occasion pour nous renverser et nous

éliminer. Je sais ce que je dit. Je l'ai vécu. Demandez donc à votre amie Siena. Elle était avec moi ce jour là. J'ai créé la Team Némésis dans ce but ultime, libérer cette planète de cette gangrène. Et ça commence par la destruction des Pokemon du Zodiaque ! À eux douze, ils incarnent l'équilibre de tous les Pokemon. Si on les supprime de l'équation, cet équilibre sera rompu, et la chute des Pokemon n'en sera que plus rapide.

- Alors c'est vrai ? Vous avez capturé Capriel et vous l'avez gardé prisonnier jusqu'à qu'on arrive pour le tuer ? S'indigna Mercurio. Vous nous avez fait croire qu'il servait la Team Némésis ! Tout comme vous nous avez fait croire qu'Ambrigo faisait de même et nous avait volé quelque chose !

- En effet, j'ai menti, sourit 002. Mais j'ai bien plus menti à Giovanni qu'à vous. C'est moi qui ai manipulé Amos pour pouvoir le trahir plus tard en gagnant la confiance du Boss. C'est moi qui ai envoyé Crenden pour lui faire peur, afin qu'il me donne ce que je voulais : la direction de la X-Squad. Ceci dans le but de me servir de votre Flux pour éliminer ces agaçants Pokemon du Zodiaque. Maintenant que vous savez tout, vous pouvez devenir mes alliés. Détruisez Ambrigo, et continuons un moment notre petit jeu au sein de la Team Rocket. Plus tard, vous régnerez à mes cotés sur ce nouveau monde que je m'apprête à forger !

Mercurio n'y tint plus.

- LA FERME, ordure ! Tu crois vraiment qu'on va continuer à prendre part à tout ça ?! Tu es une honte pour l'espèce humaine ! Je ne te pardonnerai jamais de t'être servi de nous pour tuer un Pokemon innocent !

002 prit un air désolé.

- Hehhhh, c'est fâcheux, tous ces cris. M'enfin, je ne m'attendais pas vraiment à ce que vous me compreniez. Mais plus tard, qui

sait... Zeff et Siena seront ravis de vous accueillir parmi nous si jamais vous changiez d'avis entre temps.

- Si tu t'avises de toucher à un cheveux de Siena... le menaçait Mercurio.

- Je n'aurai rien à faire de tel pour la convaincre. Après tout, c'est moi l'Agent, ici. Maintenant, si vous refusez de tuer Ambrirgo, je vais devoir le faire moi-même.

Mercurio se permit un sourire.

- Si tu le pouvais, tu n'aurais pas fait tout ça pour nous avoir sous tes ordres. Je pensais que seul le Flux pouvait éliminer les Pokémon du Zodiaque.

- C'est exact. Mais vous semblez oublier la seconde raison pour laquelle on est ici.

002 quitta ses hommes pour marcher vers l'autel. Mercurio voulut l'arrêter, mais il fut projeté contre le mur par un claquement de doigt de Vaxatos, qui s'était transformé en une onde sonore d'une puissance inouïe.

- Reste tranquille, le merdeux, ricana l'Arme Humaine.

002 posa sa main sur l'autel, tandis qu'Ambrirgo flottait à demi vers lui.

- *Non... Les Pierres ne doivent pas être réunies... Sinon... sinon...*

002 l'a fit taire avec un rayon rouge qui sorti de son œil bionique.

- Silence, vermine de Pokémon ! Je sais pertinemment ce qui va se passer si on les réunit, et c'est pour ça que j'ai amené les deux autres avec moi.

Un sbire de la Team Némésis portait en effet deux pierres. Deux pierres qui semblaient identiques, de forme triangulaire, et avec un petit cercle gravé au même endroit. Sans que rien de visible ne sortit de 002, l'autel explosa dans un grand fracas, et à travers la fumée et la poussière, l'Agent en sorti un autre fragment de pierre, plus petit celui-là, mais de la même couleur. Mercurio frissonna en sentant grâce au Flux quelque chose à l'intérieur. Une noirceur froide et terrifiante, comme celle qu'il sentait constamment chez 002.

- Enfin, sourit 002. La troisième Pierre d'Obscurité, le dernier fragment.

Il leva un doigt, et les deux autres pierres qui portait le sbire lévitérent jusqu'à lui, les trois fragments tournoyant entre eux.

- Savez-vous ce que sont ces pierres, mes amis de la X-Squad ? Interrogea 002. Sans doute pas, si vous ne vous êtes pas penchés sur les légendes de l'Elysium. La légende veut qu'autrefois, ces trois pierres assemblées furent le cœur d'un être très puissant ; l'ennemi naturel des Pokemon du Zodiaque. Cet être fut vaincu, mais son cœur, bien que divisé en trois, continua d'exister, en refermant une partie de l'incommensurable pouvoir de cet être. Les Pokemon du Zodiaque sont nés du Flux, et ne peuvent être détruits que par lui. Mais cet être était lui aussi né du Flux. Donc... il avait le pouvoir de détruire les Pokemon du Zodiaque.

Les trois pierres s'assemblèrent alors en un flash de lumière noire et rouge, et en déversant dans la grotte une vague d'énergie obscure qui fit tomber par terre tout le monde, excepté 002, qui tenait maintenant la pierre complète d'un air extatique.

- Maintenant qu'elles ont été assemblées, elles délivreront cet ancien pouvoir à quiconque la tient. Tant que je tiendrai la

pierre, je n'ai plus besoin de vous et de votre Flux pour éliminer les Pokemon du Zodiaque, mes chers Méléniis !

Il ferma le poing, et une substance noire aux contours rouges l'envahit peu à peu. Avec un sourire de prédateur, il en lança un rayon vers Ambrirgo. Mercurio se précipita, suivit de près par sa sœur, et ils se placèrent devant le Pokemon du Zodiaque pour le protéger avec un bouclier de Flux combiné. Malgré ça, le choc de l'attaque envoya les deux Méléniis plusieurs mètres plus loin, et une partie continua sa route jusqu'à Ambrirgo, la touchant à l'abdomen. Son corps fait de roche se fissa sur la zone de l'impact tandis que des veines noires et rouges se dispersèrent dans les fissures.

- Inconscients, commenta 002. Vos Flux ridicules ne peuvent pas rivaliser avec ce pouvoir millénaire. Mais je dois vous féliciter quand même. Belle preuve de courage, et aussi de puissance. Vous avez réussi à retenir... disons 30% de l'attaque. Mais Ambrirgo est quand même condamné. Faites vous une raison.

Oubliant toute prudence, n'écoutant que sa haine, Mercurio se releva et fonça sur 002 à grands cris, concentrant tout son Flux dans son épée. 002 ne bougea pas, se contentant de le regarder avec curiosité. Mercurio abattit sa lame de toute la puissance de son âme xombinée à celle du Flux, et 002 l'arrêta... avec un seul doigt. C'était comme si Mercurio venait de rencontrer une barrière indestructible. Il ne pouvait pas bouger plus sa lame en avant. Pourtant, il ne s'agissait que d'un simple doigt humain ! Il en fut si estomaqué qu'il en resta un moment paralysé, ne sachant plus quoi faire.

- Eh bien ? Un problème ? Fit 002.

Des espèces de tentacules noires sortirent du corps de 002 pour envoyer Mercurio contre le mur de roches. Il en brisa beaucoup sous le choc, et en gémit de douleur.

- Si vous voulez dépenser votre grande énergie en combat, je ne vous conseille pas de vous en prendre à moi, reprit l'Agent. Nos niveaux ne sont pas comparables. Mais je suis bon prince. Je vais vous laissez vous amuser un peu avec mes subordonnés. Le temps qu'Ambrirgo rende l'âme. Voyons voir si vous pourrez le protéger un peu plus longtemps.

Il claqua des doigts, et le Pokemon fait de brume verte et violette au corps indiscernable flotta jusqu'à eux. Djosan secoua la tête.

- Vous dites vouloir annihiler les Pokemon ! Vous dites les mépriser, et pourtant vous vous servez de l'un d'entre eux pour vos intérêts ! Souffriez-vous de me dire la différence entre vous et le Boss Giovanni, Agent 002 ?

- Oh, mais ce Pokemon n'est pas un être vivant, répondit 002. Ça serait plus apparenté à une machine. Comme vous le savez, j'en dispose de plein d'autre comme lui. Ils sont une de mes créations les plus incroyables. Des Pokemon synthétiques qui sont des armes anti-Pokemon. Les Porygon-?.

- Les... Porygon-?, répéta Galatea.

- En effet. Je les ai crée grâce à l'énergie de la terre, l'Eucandia. Leur programme principal est la chasse aux Pokemon. Les attaques qu'ils utilisent sont la plupart du temps mortelles contre eux. J'ajoute qu'ils sont quasiment invincibles, car ils ne craignent aucune attaque physique, et leurs corps absorbent n'importe quelle quantité d'énergie. Ce sont mes armes ultimes contre les Pokemon ! Mon armée que j'enverrai bientôt purifier ce monde !

- Tu es taré ! Lui cria Mercurio. On ne te laissera pas faire !

- Testons donc la puissance de votre volonté ici et maintenant.

Porygon-?, montre leur ta puissance.

Le Pokemon synthétique produisit un son bizarre avant de lâcher quantité de rayons dans toute la pièce. Ils étaient d'une précision chirurgicale, et Galatea dût lever une barrière de roche devant Ambrigo pour le protéger. Puis elle repoussa les autres avec des ondes de Flux, mais sans pouvoir rien faire d'autre que ça étant donné la vitesse d'attaque de Porygon-?. Mercutio se dirigea vers le Pokemon synthétique dans le but de vérifier les assertions de 002 sur sa prétendue immunité à tout, mais il fut repoussé par une autre onde sonore venue de Vaxatos.

- Oh non ma couille, lui dit ce dernier. Toi, tu es à moi.

Mercutio s'entoura d'une barrière de Flux dans le but d'amenuiser les effets des ondes de l'Arme Humaine.

- Tu as l'air d'avoir une raison particulière de t'en prendre à moi, non ?

- J'ai toujours voulu me frotter à ces fameux Méléniés dont l'autre trouduc de Zeff n'arrête pas de vanter la puissance, avoua Vaxatos. Et j'aime pas me bastonner avec les donzelles, hormis si elles sont dans un lit. Alors ce sera toi.

Mercutio haussa les épaules.

- Ça me va. T'as une tronche qui ne me revient pas, de toute façon.

Vaxatos écarquilla les yeux comme un dingue et frappa des mains. L'onde qui en résultat fut assez puissante pour dévaster le sol rocheux où elle passait, et provoquer un bel impact profond dans le mur. Heureusement que Mercutio avait pu esquiver à tant, il n'aurait pas été certain que sa barrière de Flux aurait arrêté grand-chose.

- D'où ça te viens, ce pouvoir ? Osa demander Mercutio. T'es l'homme sonore ou quoi ?

- Et toi, ton pouvoir, d'où il te vient ?

- De mon vieux. Je suis né avec.

- Vraiment ? Bah moi aussi, c'est drôle non ? Ma mère a été attaqué par un groupe de Brouhabam alors que j'étais encore dans son ventre. Leurs attaques sonores l'ont tué, mais j'ai survécu en m'imprégnant de leurs ondes. Je peux transformer en onde chaque bruit que mon corps produit !

Mercutio n'arrivait pas à voir s'il se fichait de lui ou si il lui disait la vérité. Ça semblait tellement invraisemblable !

- En tous cas, ça a peut-être eu des effets néfastes sur ton cerveau, mec. Et après ? Tu as été accouché et élevé par les Brouhabam qui ont fait de toi un des leurs, je suppose ?

Vaxatos éclata de rire.

- C'est bien ! Tu as le sens de l'humour toi, contrairement à Zeff. C'est dommage que tu n'as pas déteint sur ce trouduc.

- T'as l'air de beaucoup l'apprécier.

- Dommage que tu n'aies pas accepté la proposition du maître. Si tu nous avais rejoint, on aurait pu s'éclater, tous les trois. Mais à présent, c'est toi que j'ai devoir éclater !

Il s'apprêtait à frapper une nouvelle fois des mains, mais s'arrêta à quelques centimètres l'une de l'autre, bloqué par le Flux qui le retenait.

- Tu ne peux pas faire tes ondes à la con si tu ne claques pas

des mains ou des doigts, dit Mercurio avec satisfaction. Peu utile contre un Méléniis, ton pouvoir.

- Crétin ! Je t'ai dit que je pouvais transformer n'importe quel son que je produisais en onde.

Il claqua des dents, et le son qui en découla renversa Mercurio, qui laissa échapper le Flux, et se maudit pour sa bêtise. Il partit dans les airs très vite avant que Vaxatos ne commence à produire onde sur onde, en explosant toute une partie de la grotte tandis qu'il essayait de viser Mercurio en éclatant d'un rire de fou. De leurs coté, Tuno, Djosan et Galatea affrontaient Porygon-?. Ou du moins, Galatea retenait ses attaques et Djosan et Tuno tentaient de se faire petits. Galatea aurait voulu appeler un de ses Pokemon pour l'aider, mais après la prise de contrôle de leur esprit par Ambrirgo, ils étaient tous soit inconscients, soit blessés, soit endormis. Elle ne pouvait plus compter que sur elle-même.

Repérant le laps de temps entre chaque tirs de laser, elle emmagasina du Flux à chaque quart de seconde qui séparait une attaque d'une autre. Puis elle parti à toute vitesse en dessous du Pokemon. Ce dernier parvint quand même à la suivre, mais avant qu'il n'ait pu se tourner vers le bas pour tirer, Galatea lâcha son attaque de Troisième Niveau. La lumière destructrice du Flux envahit Porygon-?, mais s'estompa peu à peu, absorbée par le corps chimérique du Pokemon synthétique, qui n'avait l'air d'avoir subi aucun dommage. Galatea prononça un juron qui aurait fait pâlir le commandant Penan. Au moment même, les sbires Némésis déboulèrent en visant Ambrirgo de leurs armes. Mais le Pokemon du Zodiaque, bien que mortellement blessé, trouva la force d'utiliser à nouveau son contrôle mental. Les Némésis baissèrent alors leurs armes, attendant les ordres du Pokemon de la Vierge.

- *Aidez... les Méléniis...* ordonna difficilement Ambrirgo.

Les sbires retournèrent leurs armes sur Porygon-?, l'accablant de rayons quasi-similaires aux siens, qui n'eurent d'autre effet que de le faire un peu plus grossir. Mais au moins, ils occupaient Porygon-? assez longtemps pour que Galatea puisse puiser en elle un Flux dépassant le simple Troisième Niveau. Ce satané Pokemon devait bien avoir une tolérance à l'énergie qu'il pouvait absorber. Mais avant que Galatea n'ait pu lancer quoi que ce soit, elle fut balayée par une des ondes sonores de Vaxatos, qui l'avait visé exprès.

- Oops. Désolé beauté.

Mercutio cessa sa course dans les airs pour lancer en représailles une attaque de Flux. Vaxatos lança lui une forte onde en frappant des mains. Les deux attaques se rencontrèrent et explosèrent entre elles, comme Mercutio l'avait prévu. Vaxatos, plus proche de l'explosion que lui, fut repoussé violemment, et grâce à la fumée qui s'échappait, Mercutio vit une ouverture pour aller attaquer 002. Il n'avait pas renoncé à cette idée. S'il parvenait à le tuer, c'en serait sûrement fini de cette guerre insensée. 002 ne semblait pas le voir surgir à travers la fumée. En revanche, quelqu'un d'autre le fit, et l'intercepta avant que Mercutio n'atteigne 002. C'était Xan, qui avait attrapé l'une des jambes de Mercutio en plein vol. Mercutio l'avait presque oublié lui. Espion au sein de la Team Némésis, tu parles !

- Le destin refuse que je te laisse attaquer le maître, Mercutio Crust.

- Ce type veut éliminer les Pokemon comme il a éliminé tout ton peuple ! À moins que ce ne soient des conneries ce que tu m'as raconté ?

- Non, tout est vrai. Le destin n'a que faire des mensonges. Il n'a que faire aussi de ton incompréhension me concernant, car je suis l'Arme Humaine la plus loyale du maître !

Il tira sur la jambe pour ramener Mercutio devant lui. Ce dernier fit danser son épée. Il s'attendait à ce que Xan lui sorte un pouvoir digne des Armes Humaines qui le contre, l'envoie voler où repousse son épée, mais il ne fit rien du tout, et l'épée de Mercutio tranchant le bras gauche de Xan au niveau du coude. Mais Xan ne broncha pas. Il regarda son moignon avec l'air de celui qui regardait le résultat d'un travail bâclé.

- Tu disposes de grands pouvoirs et tu n'as rien trouvé de mieux que de me trancher un bras ? Le destin ne pardonne pas aux timorés.

Xan tendit son moignon, et la première chose que remarqua, c'était l'absence de la moindre goutte de sang. Puis alors, quelque chose se passa. La chair de Xan commença à bouger, son os et ses muscles à se reformer. En cinq secondes, Xan venait de retrouver l'intégralité de son bras. Mercutio cligna des yeux, guère aussi surpris qu'il s'y attendait.

- C'est la foire aux monstres, dans la Team Némésis, commenta-t-il.

- Tu l'as dit, dit Vaxatos en les rejoignant. Ce grand dadais de Xan est une énigme médicale. Toutes ses blessures guérissent d'elles-mêmes en un instant, tout ce qu'on lui a coupé repousse, et en plus, il ne sent pas la douleur. Et il veut pas nous raconter comment il est devenu comme ça, le bougre !

- Le destin m'a choisi, c'est tout.

- Ouais, le destin, c'est ça. En attendant, ce Mélénis est ma proie. Ne me gêne pas !

Et Vaxatos remit un peu de ses ondes sonores, en y ajoutant cette fois plusieurs de ces hurlements qui produisaient un son carrément insupportable. Mercutio dut esquiver en se bouchant

les oreilles. Il remarqua aussi qu'après le choc de Vaxatos, Galatea n'était pas en forme, et se faisait de plus en plus toucher par les rayons de Porygon-?. Il devait aller l'aider. Mais quand il se rapprocha du Pokemon synthétique pour le combattre, Vaxatos, qui était jusque là derrière lui, apparut soudainement devant lui, et l'envoya à terre avec une onde à bout portante. Le choc de l'attaque et celui de l'atterrissage acheva de supprimer toute énergie à Mercurio, qui parvint seulement à ramper, et à entendre le rire goguenard de Vaxatos.

- Je peux contrôler le son, alors je contrôle aussi la vitesse du son, lui expliqua l'Arme Humaine. Tu ne trouveras pas un seul être vivant en ce monde qui va plus vite que moi. Je suis le plus puissant chez les Armes Humaines. Tâche de t'en souvenir, moucheron.

Mercurio, ne trouvant pas la force de se relever, ne put qu'observer, impuissant, sa sœur tenter désespérément de protéger Ambrigo de Porygon-?, malgré ses blessures. Mais finalement, un rayon la toucha au ventre, et elle s'écroula avec un petit cri de surprise. Elle ne bougeait plus, et Mercurio n'arrivait plus à la sentir dans le Flux.

- Oops, la petite miss Crust aurait-elle passé l'arme à gauche, s'interrogea à voix haute Vaxatos. Ça serait embêtant. Le maître avait quelques projets pour vous. Enfin, je suppose qu'il n'a plus besoin de vous maintenant qu'il possède la pierre reconstituée. Ça te dirait que je t'aides à rejoindre ta frangine ? Pas besoin de me remercier, je suis un homme qui aime rendre service...

Mercurio prit conscience de son impuissance. Malgré tous les pouvoirs que lui offrait le Flux, malgré son entraînement physique dispensé au sein de la Team Rocket, malgré ses talents de dresseurs, il ne pouvait rien face à seulement une des Armes Humaines et ce fichu Pokemon artificiel. Alors qu'il

savait qu'il y avait sept Armes Humaines au sein de la Team Némésis, et que 002 devait avoir des centaines de Porygon-?, sans compter bien sûr les pouvoirs incroyables dont disposaient 002... Son impuissance était presque risible face à tout ça !

Ce fut le sourire arrogant de 002 qui fit monter sa colère d'un cran jamais atteint. Sa colère et sa soif de vie. Il ne pouvait pas mourir ici, de la main d'un traître, et laisser toute la Team Rocket face à ses manigances. Et Siena, qui attendait un enfant... Mercurio n'osait pas imaginer le sort que 002 lui réservait. Il ne pouvait pas laisser mourir un seul de ses compagnons ici, ni même Ambrirgo. Il devait... il devait... Toutes ses émotions contradictoires se rassemblèrent pour former un gigantesque combustible au centre de son être. Un combustible pour le Flux.

Mercurio avait déjà entendu que les fortes émotions rendaient le Flux plus fort... mais aussi plus dangereux et incontrôlable. C'était pour cela qu'une grande maîtrise de soi était nécessaire quand on usait du Flux. Mercurio savait tout ça, mais pour l'instant, il n'en avait cure. Tout ce qui comptait pour lui maintenant, c'était de sauver les autres, et de réduire à l'état d'atomes 002 et sa bande. Le Flux commença à se manifester sous l'action de ses émotions. Un Flux brut, incontrôlé. Tout le corps de Mercurio commença à briller. Vaxatos le vit et recula précipitamment.

- C'est quoi ça ? Qu'est-ce que tu fais ?!

La puissance du Flux qui se dégageait de lui consumait peu à peu ses cellules. Il sentait un feu vivant se reprendre dans tout son corps. Et dont la chaleur continuait d'augmenter. Si il ne s'en débarrassait pas, son corps allait finir en cendre. Il leva les main en hurlant, canalisant cette force incroyable au sommet de ses mains. Une boule de lumière qui crépitait d'éclairs en naquit, rendant même instable l'air autour d'elle. Mercurio savait ce que c'était. Il en avait déjà vu une fois, dans les mains

d'Irvffus, le Maître Méléni qui avait fusionné avec les Pokemon des Gémeaux. Une attaque de Sixième Niveau.

Mercutio n'y était encore jamais réellement parvenu. Il avait pu s'en approcher le plus possible avec l'aide de Galatea, mais jamais encore l'attaque n'avait prit cette forme pure et avait cette densité d'énergie. Voyant le danger, Vaxatos s'éloigna en vitesse, mais ce n'était pas lui que Mercutio visait, mais le Porygon-? qui avait blessé sa sœur. L'impact provoqua une explosion de lumière qui fit s'envoler toutes les personnes présente. La grotte, déjà bien abimé, se fissa de part en part et de la roche commença à tomber du plafond. Djosan prit Galatea dans ses bras et s'éloigna avec Tuno, tentant de trouver un abri alors que l'attaque de Flux continuait d'exploser et d'exploser encore, mais au final, ils furent emportés par l'explosion. De leurs coté, Vaxatos et Xan avaient rejoint leur maître, qui s'était réfugié derrière un de ses boucliers rouges sorti de son œil.

- Merde alors ! Jura Vaxatos. J'pensais pas que ce type pouvait faire un truc pareil !

- Rien ne survient sans l'approbation du destin, renchérit Xan.

Le sourire de 002 s'était élargi.

- Le Sixième Niveau du Flux... Ainsi vous pouvez vous en servir ? Votre valeur vient de se multiplier, chers Méléni...

Quand enfin les explosions d'énergies cessèrent, Mercutio s'écroula, totalement vidé. Porygon-? était toujours là, mais son corps brumeux commençait à se dissiper, puis il disparut totalement.

- Hein ? S'exclama Vaxatos. Mais je pensais que ces choses étaient invincibles !

002 haussa les épaules.

- L'énergie produite par le Sixième Niveau était trop pour lui. Il n'a pas pu l'absorber. Mais ça ne fait rien. On n'en manque pas.

Vaxatos dévisagea les formes inertes des membres de la X-Squad.

- En tous cas, ça leur a fait plus de dommages qu'à nous. Si on les achevait ?

Il commença à s'avancer, mais Zelan l'arrêta.

- Non. Bien qu'ils aient atteint le Sixième Niveau, ils ne représentent toujours aucun danger pour moi. Leur mort ne m'apportera rien, et il se peut que j'ai encore besoin d'eux plus tard. Partons. Nous avons atteint nos objectifs ici.

Et ils quittèrent la grotte, laissant derrière eux les cadavres de leurs hommes, Ambrigo mourant et chaque membres de la X-Squad inconscients. Mercurio fut le premier à se réveiller, tout son corps encore sous la pression que le Flux avait provoqué en lui. Il rampa avec difficulté jusqu'à Galatea, mais Ambrigo intervint.

- *Tes amis sont vivants, et ils... le resteront. Je le sens.*

Mercurio tourna son regard vers le Pokemon de la Vierge, dont les fissures noires et rouges avaient à présent atteint tout son corps.

- Il faut te soigner !

- *C'est terminé pour moi, affirma le Pokemon. Mais ne désespère pas, jeune Mélénilis. L'esprit des Pokemon du Zodiaque est immortel. Nous nous reverrons.*

- Je suis désolé, lui dit Mercurio sans retenir ses larmes. Désolé pour Capriel. Désolé pour toi... Je... Je te promets que je ferai payer à 002 ! Je lui ferai payer, et j'arrêterai ses projets. Je te le jure !

Il lui semblait qu'Ambrirgo lui sourit, malgré le fait que son expression ne changea pas.

- J'ai eu tort de douter de toi. Tu es... digne d'être l'héritier de ton père. Va... Il faut que tu te rendes à Elysium... Toi seul peut le sauver de ce qui l'attend. Sauve-nous... Élu de la Lumière...

Puis ses fissures finirent par se rejoindre au dos de son corps, et son orbe d'ambre en son centre se brisa, en même temps qu'Ambrirgo, Pokemon de la Vierge, tomba en morceau de roches brisées sur le sol.

Chapitre 119 : Emprisonnés

Le retour à la base fut maussade et lourd. Bien entendu, à leur sortie de la grotte, l'hélico avec lequel ils étaient venus avait disparu. 002 n'y était sûrement pas étranger. Ils durent alors contacter une base Rocket proche pour leur demander un moyen de transport jusqu'à la base de Kanto, et également, pour soigner leurs blessures. Galatea était celle qui fut la plus touchée, et même son Flux et celui de Mercurio combinés ne furent pas suffisants pour guérir totalement sa blessure qu'elle avait reçue du Porygon-?. Elle se résolut alors à porter un énorme bandage au ventre et à être soutenue par Djosan quand elle devait marcher.

Le commandant Rocket de la petite base d'Acajou essaya de leur poser bon nombre de questions, sur leur mission et sur l'origine de leurs blessures, auxquelles ils ne purent répondre. Ils jugèrent plus prudent que Tender soit le premier informé de la trahison de 002, pour qu'il puisse contacter Giovanni immédiatement. Ils invoquèrent donc le secret professionnel. Ce n'était pas dur à avaler. Toutes les missions de la X-Squad étaient censées être top secrètes, encore plus si elles provenaient du bureau du Boss ou des Agents Spéciaux.

Durant le trajet jusqu'à leur base de Kanto, Mercurio ne cessa de penser à 002. Il ne put le faire sans qu'un immense sentiment de colère l'envahisse. Ce type s'était bien foutu d'eux. Mais au moins, désormais, la Team Rocket saurait quel était son véritable ennemi. 002 était cinglé, ça semblait certain, avec son projet de génocide des Pokemon. Mais Mercurio ne comprenait pas pourquoi Zeff s'était allié à lui. En dépit de ses nombreux défauts, Mercurio ne le voyait pas tuer des Pokemon en masse. Après tout, il était lui-même un dresseur !

Le transport se posa enfin sur l'aide d'atterrissage de la base, et

Mercutio ne fut jamais aussi pressé d'aller faire son rapport au général. Et après, il en parlerait à Siena. Elle semblait savoir des choses sur 002, même si elle essayait de le cacher. Et si Mercutio en avait l'occasion, il recommanderait vivement au Boss de mieux se renseigner sur les gens avant d'en faire des Agents Spéciaux. Mais quand ils descendirent de l'appareil, ils constatèrent avec surprise que la cour centrale était vide.

Ça, ce n'était pas normal, et très inquiétant. L'esprit de Mercutio passa à la vitesse supérieure. Peut-être 002 les avait devancé, et était rentré pour s'occuper de tout le monde ici ! Les quatre membres de la X-Squad, ayant tous eu plus ou moins le même pressentiment, se précipitèrent à l'intérieur. Dès qu'ils passèrent la porte, ils furent accueillis par des dizaines d'armes braqués sur eux. Où que Mercutio pose le regard, il tombait sur un Rocket qui les tenait en joue.

- Généralement, on est mieux accueilli que ça, commenta Galatea.

Mercutio reconnut le Rocket qui commandait toute cette troupe. Le colonel Angurs, le second de Tender. Mercutio le connaissait plutôt bien. Il était sorti quelque temps avec sa fille avant d'intégrer la X-Squad.

- M'sieur, on peut savoir ce qui se passe ici ? Questionna Mercutio.

- Désolé fiston, répondit Angurs, mais je pense que tu le sais. Vous êtes tous les quatre arrêtés pour haute trahison, et immédiatement démis de vos fonctions dans la X-Squad. Veuillez nous suivre sans faire d'histoire.

Tuno ne put se retenir malgré la présence de toutes ces armes braqués sur lui.

- Haute trahison ?! Enfin Angurs, tu ne peux pas gober ces

conneries ! C'est 002 qui...

C'est alors qu'il remarqua une silhouette en retrait, adossé à une porte, qui regardait tout ça avec un détachement amusé. L'Agent 002 lui-même.

- Toi ?! Cracha Mercutio. Tu as du culot de revenir ici, ordure !

- Vous voyez colonel ? Dit 002 à Angurs. Je leur ai pourtant bien dit avant que les pouvoirs mentaux d'Ambrigo étaient dangereux, mais ils ont foncé sans m'écouter, et voilà le résultat. Ils sont à présent sous la coupe des Pokemon du Zodiaque, et donc de la Team Némésis. Quel malheur...

Angurs hocha la tête, comme si cette explication était la logique même. Mercutio comprit qu'ils s'étaient fait avoir. 002 n'avait jamais eu l'intention de se dévoiler au grand jour devant toute la Team Rocket. Il les avait piégé eux, pour les faire taire. Mercutio leva son poing.

- Espèce de...

Son geste lui valut d'être la cible de plusieurs tirs. Il eut seulement le temps de remarquer qu'il s'agit de fléchettes de tranquillisant, avant de sombrer dans les ténèbres, le sourire tant haï de 002 comme dernière vision. Mais les hommes d'Angurs ne s'arrêtèrent pas là. Ils firent connaître le même sort à Galatea, qui n'avait fait pourtant aucun geste.

- Eh ! Protesta Tuno en la rattrapant dans ses bras. Vous êtes dingue ou quoi ?!

- Désolé mon ami, fit Angurs, mais tu comprends la nécessité que j'ai de ne courir aucun risque quand il s'agit de Mélénis ?

- Que se fut une vile méprise, colonel Angurs, affirma Djosan.

- C'est 002 le traître ! Confirma Tuno. C'est lui le Boss de la Team Némésis ! Il se sert de la Team Rocket pour commettre un génocide sur les Pokemon !

Angurs cligna des yeux, et 002 poussa un long soupir théâtral.

- Eh bien ! Je vois qu'Ambrigo n'y est pas allé de main morte sur son hypnose. J'espère que vos cerveaux ne souffriront pas de séquelles permanentes...

Tuno se retint de sortir son arme et de vider son chargeur sur l'Agent. Angurs lui parla d'un ton doux et compatissant.

- Ça va aller maintenant, Tuno. Donne-moi ton arme et tes Pokeball, et suis-nous. On va vous soigner, ne t'inquiète pas.

Tuno en aurait hurler de frustration.

- Laissez-moi voir le général ! Il faut à tous prix que...

- J'ai déjà été voir le général, colonel, répondit 002. Il s'inquiète pour vous, le brave homme. De grâce, ne l'inquiétez pas encore plus en voulant résister. Il serait navrant d'avoir à vous blesser.

Tuno comprit qu'il ne pourrait pas gagner. Pas face à 002. Il avait déjà déversé ses mensonges au général, et bien sûr, on doutait pas facilement de la parole d'un des fidèles Agents Spéciaux du Boss. Se faire anesthésier ne l'aiderait en rien. Il remit donc son arme et ses Pokeball à Angurs, de même que Djosan, et se firent conduire sans rouspéter plus. Mais en sortant, Tuno échangea un regard avec 002. Il pouvait voir de là son air satisfait et suffisant.

Tu ne t'en tireras pas comme ça, enfoiré. Fais moi confiance...

Siena sorti en trombe de ses quartiers pour se rendre jusqu'à la base de la X-Squad. Elle se rendit jusqu'au couloir qui menait à la base secrète de la X-Squad, et elle tomba précisément sur l'homme qu'elle voulait voir, qui sortait justement de l'ascenseur caché.

- Professeur, c'est vrai ce qu'on raconte ? Les autres sont rentrés mais ont été fait prisonniers ?

- Je viens de le découvrir à l'instant, Siena, répondit Natael. Je n'en sais pas plus que toi, mais d'après ce qu'il se dit, ils auraient désobéit à des ordres de l'Agent 002, et seraient soudain devenus mentalement perturbés.

Siena frissonna, se demandant ce que Zelan avait bien pu faire. Peut-être que Mercurio et peut-être Galatea avaient refusé d'éliminer le Pokemon du Zodiaque cette fois, mais elle ne doutait pas que Tuno et Djosan s'en soient tenus aux ordres. Et ça n'expliquait pas cette histoire de perte de raison. Telle qu'elle connaissait Zelan, elle était certaine qu'il avait quelque chose à voir. Elle s'y était attendu, après tout. Et lui, il avait attendu qu'elle soit absente pour commencer ses sales tours.

- Je vais voir Tender, dit-elle.

- Tu es sûre ? Tu es censée être suspendue, et donc ne pas te mêler des affaires en cour. Surtout que... euh... à ce que m'ont dit les jumeaux, la dernière fois que tu as vu le général, tu lui as collé un œil au beurre noir.

Siena ne se rappelait plus grand-chose de cette soirée là, et il valait peut-être mieux, sans quoi elle pourrait mourir de honte.

- J'en profiterai pour m'excuser, alors.

Elle se rendit donc jusqu'au bureau de son père, pour voir avec

horreur que Zelan y était déjà, en compagnie de Xan. Tender lui lança un coup d'œil morose, quant à Zelan, il usa de son ton de bonhomie habituel.

- Ah, cette chère major ! Je n'ai pas eu l'occasion encore de vous féliciter pour votre heureux évènement.

Siena l'ignora superbement et se concentra sur le général.

- Pardonnez-moi, monsieur, mais j'ai entendu dire que les membres de la X-Squad avaient été mis aux arrêts ?

- Interrogez donc monsieur l'Agent, major, répondit Tender. Il s'apprêtait justement à me faire un compte rendu détaillé de cette mission.

- En effet, répondit Zelan, et il vous est exclusivement destiné, général. Le major Crust a été suspendu, si j'ai bonne mémoire ?

Siena lança à Tender un regard qui avait du lui inspirer la pitié, car il dit :

- Même suspendue du service actif, je pense que le major a le droit de savoir ce qui se passe si cela concerne la bonne santé de son frère et de sa sœur.

D'abord surprise que son père soit de son côté, Siena lui envoya un regard de remerciement. Zelan haussa les épaules.

- À votre guise.

Il commença son récit, sur quoi, malgré ses recommandations d'attaquer tous en même temps selon un plan précis, la X-Squad avait foncé tête baissée pour défier Ambrigo, et que le Pokemon de la Vierge les avait placé sous son contrôle mental avec ses pouvoirs psychiques. Apparemment, le Pokemon les aurait fait croire une histoire farfelue dans laquelle Zelan était

un traître, le Boss de la Team Némésis, et qu'il voulait détruire tous les Pokemon du monde. La X-Squad l'aurait alors attaqué, lui et Xan. Zelan et son espion auraient réussi à tuer Ambrigo, mais sa mort n'avait apparemment pas annulé le lavage de cerveau. Zelan et Xan avaient alors prit la fuite. Siena sut immédiatement qu'il mentait quelque part. Pas parce que son récit semblait incohérent ou dur à avaler, mais parce qu'elle le sentait chez Zelan. Elle se passa de commentaire, mais le général ne semblait guère convaincu lui non plus.

- C'est tout de même étrange, fit-il, que malgré leurs combinaisons censées les protéger du psychismes, ils aient quand même été victimes des pouvoirs de ce Pokemon.

- Les pouvoirs des Pokemon du Zodiaque sont largement au dessus de la moyenne, répondit Zelan. Le fait que ce contrôle mental perdure après la mort du Pokemon en est en soi une preuve. Mais je ne perds pas espoir pour nos camarades de la X-Squad. On trouvera bien comment les soigner. En attendant, je préconise bien sûr de les garder à l'isolement le plus complet, pour leur bien comme pour le nôtre, avec interdiction de voir quiconque, à part les médecins qui les traiteront.

- Soit, mais ils resteront dans cette base, monsieur 002.

Zelan eut un fin sourire.

- Mais je ne comptais pas vous les prendre, général. Ne vous inquiétez pas, ils me sont très précieux dans la lutte contre la Team Némésis. Je vais faire venir mes meilleurs médecins pour les guérir.

- On a nos propres médecins, merci bien !

- Je n'en doute pas, mais il se trouve que mes hommes et moi avons bien étudié en détail les Pokemon du Zodiaque et leurs capacités. Mes médecins auront plus de chance de trouver

comment leur faire recouvrer la raison plus rapidement que les vôtres.

Tender garda un silence frustré pendant un moment, puis acquiesça à contrecœur.

- Très bien. Je vais faire mon rapport au Boss de cette histoire.

- Ne vous donnez pas cette peine, général. Je vais m'en charger. J'ai à discuter de bien des choses avec lui.

Il se leva et les salua.

- Général. Major.

Puis il quitta le bureau, Xan sur ses talons. Dès que la porte se fut refermée, Siena sauta presque sur Tender.

- Je suis certaine qu'il ment, général ! Même si les pouvoirs d'Ambrigo étaient plus puissants que la moyenne, les combinaisons du professeur Natael ont été faite avec des branches d'ADN de type ténèbres, et donc sont totalement insensibles à n'importe quel pouvoirs psychiques ! Si elles ont contré ceux de D-Deoxys, il n'y aurait aucune raison qu'elle soient inefficaces contre un Pokemon, fut-il du Zodiaque ! Et même si c'était le cas, Mercurio et Galatea sont des Méléniés ! Le Flux les protège des intrusions mentales ! L'Agent 002 cache quelque chose, c'est évident ! Il faut...

Mais Tender la coupa en levant la main.

- J'avais compris tout ça sans ton aide, merci ! Je suis d'accord, mais que veux-tu que j'y fasse ?! Je ne peux pas traiter de menteur l'Agent 002, sinon j'irai bien vite rejoindre les autres dans leurs cellules.

Siena hésita, et fit :

- Il faut en parler au Boss. Le convaincre.
- Pour le convaincre, on aurait besoin de preuves tangibles.
- Leurs Pokemon ! On peut interroger Pegasa, ou Eü. Mercurio s'en est sûrement servi contre Ambrirgo. Ils doivent savoir...
- On les a déjà interrogé, coupa à nouveau le général. Ils ne se rappellent de rien, car ils ont été eux aussi sous l'emprise d'Ambrirgo. C'est malheureux, mais il va nous falloir accepté la version de l'Agent.
- Même si c'est un mensonge éhonté ?
- 002 peut avoir menti sur tel ou tel point, accuser la X-Squad car il s'est passé là-bas quelque chose de fâcheux entre eux, mais de là à l'accuser d'être le chef des Némésis, y'a une certaine distance. Pourquoi contrôlerait-il une Team qu'il ne cesse de combattre en tant qu'Agent de la Team ennemie ? Ça n'a pas de sens !
- Les plans de Zelan en ont rarement, dit Siena à voix basse.

Tender haussa les sourcils, puis se leva pour fermer sa porte à clé.

- Tu sembles bien le connaître pour l'appeler par son nom, chose qui est censée être interdite. Mais tu ne veux toujours pas me dire d'où et comment tu le connais ?

Siena se mordit les lèvres.

- Il m'a ordonné de me taire. Et... non, je ne peux pas.

Le général la regarda un instant, puis déverrouilla la porte.

- Très bien. J'essaierai de parler au Boss, mais je ne vois pas ce que je peux faire de plus. Toi, tu es en congé. Tu auras peut-être l'occasion d'en apprendre plus. Tu peux partir.

Siena salua, se retourna, puis elle hésita et revint au général.

- Monsieur... À propos de ce qui s'est passé hier soir... Je peux tout expliquer.

Tender la regarda cette fois avec un amusement non contenu.

- Expliquer ? L'excès d'alcool est l'une des rares choses qui se passe d'une quelconque explication.

- Euh... oui. Mais malgré ça, ma conduite était inexcusable. Je vous présente donc mes plus sincères excuses.

- Tu étais sincère, quand tu m'as parlé ?

- Monsieur ?

- Ce soir là. Tu n'as pas fait que me frapper.

- Euh... je... Je ne me rappelle plus, général. Que vous ai-je dit ?

Tender hésita, mais fit finalement :

- C'est sans importance. Alors comme ça, tu as décidé que j'avais l'âge de devenir grand-père, hein ? Quoique, c'est sans doute vrai. Mais pour ta mère, ça aurait fait bizarre. Elle aurait à peine trente-sept, aujourd'hui. Mais ça lui aurait fait plaisir. Tu devrais le lui annoncer.

Puis il lui fit signe de partir. Siena s'exécuta, plus troublée que jamais.

De retour dans sa base, Zelan ne cessait de caresser la Pierre de l'Obscurité reconstituée. Depuis le temps qu'il attendait ce moment... Il se rappelait la première fois qu'il avait vu le premier fragment. Ce jour ci... avait été le jour de sa renaissance. Un grand pouvoir était sorti du fragment pour envahir et son être, et lui montrait la vérité ultime : les Pokemon devaient disparaître.

Quelle joie de se tenir à coté de la Pierre ! Quelle sensation ! Maintenant qu'elle était reconstituée, toutes les souffrances de ce monde, tout son malheur et ses morts, toute cette haine, agrandiront constamment le pouvoir de la Pierre, comme il se devait. Et cette puissance servirait à reconstruire celle de son maître. Aussi, Zelan ne pouvait pas la garder avec lui. Même si elle pouvait l'aider à détruire les Pokemon du Zodiaque, la Pierre était le cœur de son maître. Il devait la cacher, là où personne ne pourrait jamais la trouver. Il appela pour ça la seule de ses Armes Humaines pour qui il n'avait aucune raison de douter de sa loyauté.

- Xan. Tu sais ce que tu dois faire.

Ce dernier hocha la tête.

- Oui maître.

Il prit respectueusement la Pierre dans ses mains et partit. À sa place, Licia et Creden pénétrèrent dans cette vaste salle sombre. Le laboratoire personnel de Zelan. Car avant même d'être Agent ou Boss de la Team Némésis, Zelan était un scientifique, un créateur.

- Nos « médecins » sont partis pour la base de Tender, l'informa Licia. Vous pensez toujours pouvoir vous accaparer le Flux de

ses enfants ?

- Les Méléniés Noirs peuvent le faire. Voler le Flux d'un autre.

- Mais vous n'êtes pas un Méléniés Noir, maître.

- C'est vrai. Mais s'ils peuvent le faire, alors c'est que ce n'est pas impossible. J'ai beaucoup étudié et fait des recherches sur les Méléniés. J'ai assimilé les sorts qu'ils utilisaient. En fait, sort n'est pas le bon mot. Pour les simples mortels, le Flux passe pour magique, mais en fait, il n'y a rien de plus scientifique, bien que ce soit encore hors de notre portée.

Crenden haussa les sourcils.

- Maître Zelan, si je puis me permettre, vous êtes déjà un monstre question pouvoirs. À quoi vous servirait le Flux ? Vous avez toujours dit que même les jumeaux Crust ne sont qu'à un dixième de votre puissance.

- Je dirai deux dixièmes, maintenant, vu que Mercurio sait utiliser le Sixième Niveau. Mais c'est vrai, le Flux n'ajouterait pas grand-chose à ma puissance, mais il pourrait m'être utile pour me débarrasser des Pokémon du Zodiaque. Si je n'arrive pas à me l'implanter, va falloir que je compte à nouveau sur les jumeaux pour ça. Mais ce n'est pas comme si ils étaient bien difficiles à manipuler, n'est-ce pas ? Et puis, le Flux pourrait aussi m'aider pour mes expériences scientifiques. Enfin, même sans ça, j'arrive à faire quelques prouesses, n'est-ce pas ?

Il ricana en coulant un regard vers les deux grands tubes au fond de la pièce. Des tubes dans lesquels flottaient deux silhouettes humaines.

- Ils seront bientôt prêts, affirma Zelan. Très bientôt, le nombre d'Armes Humaines passera de sept à neuf !

Chapitre 120 : En fuite

Mercutio se réveilla dans un grand espace blanc, brumeux, et de toute évidence à ciel ouvert. On aurait dit une plaine, une plaine infinie, qui s'étendait à perte de vue. Sauf que le sol n'était pas fait d'herbe ni de terre, mais d'une espèce de chose rembourrée et blanche qui ressemblait à des nuages. Le jeune Rocket ne se souvenait pas comment il était arrivé là, ni ce qu'était cet endroit. La dernière chose qu'il se souvenait, c'était de s'être fait tirer dessus par ses propres alliés, tous manipulés par ce salaud de 002. Il regarda tout autour de lui, étirant sa perception du Flux, mais il ne trouva pas une trace de ses amis. En fait, il ne sentait aucune présence.

Autre chose qu'il venait de remarquer; il était nu. Auquel cas, ce n'était pas un grand malheur que personne ne soit là, même si c'était inquiétant. Quel était donc cet endroit ? 002 l'avait-il amené ici ? Mais qu'avait-il fait des autres ? Il avait beau crier, personne ne répondit. Il avait beau continuer à marcher, il ne voyait toujours pas la fin de cette plaine très étrange. Et pire, il avait beau essayer, il n'arrivait plus à utiliser le Flux ! Fatigué de marcher pour rien, il se laissa tomber au sol, et commença à parler avec lui-même.

- Mon pauvre vieux, dans quel drap t'es-tu encore fourré ? Bon, essayons de réfléchir calmement. Pour l'instant, je ne vois que deux solutions : soit je rêve, soit je suis mort et au paradis d'Arceus.

- Tu n'es pas encore mort, Mercutio Crust, répondit une voix sonorisée et résonnante. Mais il se peut que ce refuge ressemble à un rêve.

Cette voix, il la connaissait. Et quand le personnage lui vint en mémoire, il se matérialisa immédiatement devant lui. Grand,

drapé d'une cape grise, une combinaison et une armure ne laissant entrevoir aucune partie de son corps, et un masque effrayant aux yeux métalliques brillants, semblable à un masque mortuaire. C'était Lord Judicar, l'Agent 001.

- Vous ? Que faites-vous là ?

Mercutio fut si surpris de le voir qu'il en oublia d'être gêné pour sa nudité. Mais 001 sembla s'en moquait profondément.

- Je vais et je viens comme je veux où je veux, répondit Judicar.

- Et on est où là ?

- Bonne question. Je dirai qu'il s'agit d'une matérialisation de ton esprit par ton Flux. Un refuge, en quelque sorte, où ton toi Mélénius peut se cacher si il sent qu'il est agressé de l'extérieur.

Mercutio cligna des yeux.

- Je n'ai pas tout saisi, mais si on est dans mon esprit, comment ça se fait que vous y soyez vous ? Vous êtes... genre une illusion de mon subconscient ?

- Je ne suis pas vraiment ici. Mais toi non plus d'ailleurs. Ton corps est toujours dans la cellule là où on t'a enfermé, où des hommes à 002 tentent en ce moment même de te voler ton Flux. Quant à moi, je suis chez moi en ce moment, mais en train de me servir de mon Flux pour communiquer avec le tiens.

- Vous dites que 002 veut me voler mon Flux ?! Comment ?

- En combinant sa science avec des pratiques de Mélénius Noirs qu'il a trouvé dans d'anciens grimoires. 002 est un homme très cultivé, et il en sait beaucoup sur le Flux et les Mélénius, même si il n'en est pas un lui-même. Mais je pense qu'il le souhaiterait. C'est pourquoi il voudrait bien te prendre ton Flux pour se

l'insérer en lui.

- C'est possible, une chose pareille ?!

Judicar haussa les épaules.

- Les Méléniés Noirs le pouvaient.

Que Judicar mentionne les Méléniés Noirs rendit Mercutio soudain soupçonneux. Pour lui, il ne faisait aucun doute que Judicar était aussi un Méléniés Noir.

- Pourquoi êtes-vous là ? Vous êtes de mèche avec 002 ?

- Loin s'en faut. Je suis juste venu pour te prévenir. Et pour t'aider à t'échapper.

- Et pourquoi feriez-vous ça ? Vous saviez ce que complotait 002 ?

- Bien sûr. Les choses que j'ignorent restent peu nombreuses.

- Et pourtant, vous n'avez rien dit au Boss ! Pourquoi ?

- La façon dont il va affronter cette crise m'intéresse, de même que le résultat. Mais je ne suis ni pour lui ni pour 002. Par contre, je n'accepte pas que ce type devienne un Méléniés en ayant volé le pouvoir d'un vrai. C'est contre nature.

Mercutio eut un soupir méprisant.

- Ça vous va bien de dire ça. Vous êtes un Méléniés Noir aussi, non ? Ce sont vos pouvoirs que 002 utilise en ce moment contre moi !

- Ce n'est pas moi qui les ai inventés. Mais que sais-tu des Méléniés Noirs, jeune Crust ?

- Ils sont mauvais !

Il était clair que Judicar était amusé par la réponse.

- Oh, alors ils sont mauvais ? Je vois. Et les Méléniens normaux sont sans doute des puits de sagesse et de bienfaisance ? Sais-tu ce qui fait d'un Méléniens un Méléniens Noir ? Ce n'est pas le mal, les ténèbres, ou la couleur de ton Flux, ou tout autre concepts ridicules de ce genre. Non, un Méléniens Noir le devient dès lors qu'il a connaissance et sais pratiquer les sortilèges du Flux que les premiers Méléniens Noirs ont inventé. C'est tout. Ce sont des sorts de Flux interdits, comme celui de dévorer les Pokemon pour absorber leurs pouvoirs, ou encore de créer un Joyau des Méléniens. Quiconque parvient à les apprendre devient un Méléniens Noir aux yeux des autres. Et ils sont alors considérés comme des démons. Tu imagines ? Un pauvre Méléniens tout gentil découvre par hasard dans un livre le secret du rituel pour absorber le Flux de quelqu'un d'autre. Et voilà, c'est devenu un Méléniens Noir.

- Vous voulez me faire croire qu'ils sont doux comme des agneaux ? J'ai rencontré Vriffus. Il n'avait pas exactement à l'esprit d'aider son prochain.

- Vriffus fut le premier Méléniens Noir. C'est lui qui a inventé la plupart des sorts qu'ils utilisent, grâce à son dieu des ténèbres, Asmoth. Mais aujourd'hui, ils n'existent plus. Du moins les vrais, ceux qui étaient vraiment mauvais, comme tu dis.

- Alors... vous n'êtes pas un Méléniens Noir ?

Il lui semblait que Judicar était en train de rire.

- Si, j'en suis un. J'ai connaissance de tous les anciens sortilèges inventés par Vriffus, je sais comment les utiliser, et je l'ai déjà fait. Mais penses-tu que cela suffit pour me traiter de démon ?

Que sais-tu de mes intentions ? J'ai peut-être acquis ces connaissances pour le bien commun, après tout ?

- Si c'est le cas, je vous conseille de changer vite de look, lui fit remarquer Mercurio. Vos fringues ne donnent pas vraiment l'impression que vous êtes un défenseur de la lumière, si vous voyez ce que je veux dire.

001 secoua la tête.

- Lumière, ténèbres... Ce ne sont que des directions. Mais au final, on est porté par nos seuls pieds, hein ?

Mercurio fronça les sourcils. Il ne comprenait guère où Judicar voulait en venir.

- Enfin, ce n'est pas important pour le moment, conclut l'Agent. Ce qui compte, c'est d'empêcher les médecins de 002 de te prendre ton Flux. Tu en auras besoin, crois-moi.

- Et ma sœur ?

- Elle est dans la même situation que toi. Vous apprendre à résister à tous les deux prendrait trop longtemps. Si tu veux la sauver, sauve-toi d'abord.

- Comment je dois faire ? Demanda Mercurio, désespéré.

- Laisse-moi prendre le contrôle de ton corps.

Voilà qui acheva de rendre la visite de 001 extrêmement louche.

- Le contrôle de mon...

- Mon esprit est actuellement collé au tiens. Si tu me laisses le contrôle, je te ferai te réveiller et je te délivrerai.

- Et pourquoi je ne pourrai pas me réveiller et me tirer moi-même, d'abord ?

- Ils sont en train d'attaquer ton esprit. Il ne pourra pas refaire surface tant qu'ils continueront. Moi, je suis un esprit étranger ; ils ne savent pas que je suis là, et de toute façon, même s'ils le savaient, ils ne pourraient rien faire contre.

- C'est chelou, votre histoire, là, répliqua Mercurio. Qu'est-ce qui me dit que vous n'allez pas me piquer mon corps à tous jamais pour je ne sais quel plan foireux ? Et d'ailleurs, comment c'est possible, même avec le Flux, de faire une chose pareille ?!

- Tu penses tout connaître du Flux et des capacités qu'il offre ? Laisse-moi rire... Ta sœur et toi, vous ne maîtrisez que les bases de la chose. La véritable nature du Flux dépasse votre entendement. Après, c'est à toi de voir. Attendre qu'ils parviennent à te prendre ton Flux pour le remettre à 002, ou marcher avec moi. Je ne peux rien te prouver concernant ma bonne foi, mais sache juste que je n'aurai rien à faire de ton corps.

La colère et le dédain de Judicar parurent suffisamment sincères pour que Mercurio croit ce qu'il raconte. Du moins en partie. Il ne faisait pas confiance à ce type bizarre et malsain, mais le souvenir du sourire victorieux et moqueur de 002 lui revint en mémoire. Il devait l'arrêter. À tous prix.

- Très bien, abdiqua le jeune homme. Qu'est-ce que je dois faire ?

- Ne bouge pas. Et accepte-moi.

Puis Judicar avança jusqu'à lui. Ils étaient proches, si proches, et enfin, l'Agent 001 lui passa au travers du corps. C'était désagréable, comme si tout son être était divisé en deux. Mais il

ne bougea pas. Il ferma les yeux. Quand il les rouvrit, il se trouvait dans une pièce au murs blancs, close. Plusieurs hommes en blouse blanches gisaient au sol. Tous morts. Une civière reliée à divers appareils avait les sangles arrachées. Mercurio prit conscience que c'était lui qui s'était trouvé dessus. Et que c'était lui - ou du moins, Judicar à l'intérieur de son corps - qui avait tué ces hommes. Mercurio serra les poings. Il ne savait pas si Judicar pouvait encore l'entendre, mais il hurla en pensées.

- Ce n'était pas nécessaire de les tuer ! Ces gars sont des nôtres !

La voix métallique de Judicar lui répondit dans sa tête.

- Si par « des nôtres », tu entends fidèles à la Team Rocket, tu as tort. Ces hommes ne répondaient que devant 002. Grâce à une de ses Armes Humaines, il a quasiment pris le contrôle de tous les hauts gradés et civils importants de l'organisation. Vous ne pouvez plus faire confiance à qui que ce soit dans la Team Rocket. À présent, bonne chance. J'ai hâte de voir ce que vous trouverez pour stopper 002.

Mercurio sentit la présence de Judicar se dissiper dans son esprit, et ce n'était pas plus mal. Malgré tout ce qui lui avait dit, il ne tenait pas trop à accueillir un Mélénil Noir dans sa tête. Au moins, il avait tenu parole et l'avait aidé à se réveiller. Mais Mercurio ne pouvait s'empêcher d'être agacé ; 001 était immensément puissant, peut-être plus que 002, et en plus, il connaissait ses plans, et monsieur avait décidé de s'installer et de regarder tranquillement ce qui allait se passer sans intervenir. Finalement, ces fameux Agents Spéciaux, ils avaient beau être puissants, leur loyauté envers la Team Rocket était discutable.

Mercurio détruisit tous les appareils de la pièce. Si c'était ces trucs qui rendaient possible l'extraction du Flux, il ne fallait pas

que 002 les reprenne en un seul morceaux. Puis il défonça la porte verrouillée qui le retenait avec un choc de Flux, en assommant au passage les gardes qui la surveillaient. Il prit soin de ne pas les tuer cependant. Eux, il en était certain, travaillaient pour cette base, et non pour 002. Bien entendu, sa sortie bruyante ne passa pas inaperçu, et plusieurs alarmes ne mirent à sonner. Mercurio devait agir rapidement, sinon quoi il allait devoir passer au travers de tous ses anciens camarades de la base. Il résuma ses objectifs dans l'ordre : d'abord, Galatea, puis Djosan et Tuno. Et enfin, leurs Pokeball.

Il s'ouvrit entièrement au Flux pour tenter de repérer celui de sa sœur. Mais dans la place que sa jumelle occupait dans son Flux, il ne ressentait que du vide. Il s'en inquiéta de prime abord. Si il ne la sentait plus, c'était qu'elle était... Mais non. Si, tout comme lui, Galatea avait compartimenté son esprit pour sauver son Flux de ceux qui le voulaient, c'était normal qu'il ne la sente pas. Il regarda autour de lui. C'était un couloir des cellules de haute sécurité. Mercurio n'était jamais allé dans ce secteur de la base, bien profondément enfouie. Il y avait pas moins d'une centaine de portes. Il tenta de repérer celles avec des présences dedans. C'est alors que la présence de Galatea lui revint d'un coup, claire et brillante, en même temps que Mercurio entendit des cris et une porte qui sortait de ses gongs. Galatea semblait de bien mauvaise humeur.

- Quel pervers... marmonnait-elle.

- Un pervers ? L'interrogea Mercurio. L'un des toubibs de 002 ?

- Non ! Cet espèce de guerrier noir de l'espace de 001 ! Il m'a vu toute nue !

- Oh. Mais ce n'était pas vraiment toi. C'était une manifestation de ton Flux enfermée dans ton subconscient...

- M'en fous, rétorqua Galatea. Si mon Flux ou mon subconscient

transmettent des images de moi dénudée, c'est qu'ils sont aussi pervers que le type qui regarde.

- Bien évidemment qu'ils sont pervers. C'est *ton* esprit, après tout. 001 t'a tout expliqué ?

- Si on veut, mais je ne fais pas confiance à ce type...

- Moi non plus, mais je ne crois pas quand même qu'il soit dans notre intérêt de rester emprisonnés. Si 002 n'avait pas réussi à nous voler notre Flux, il nous aurait sûrement fait passer au lavage de cerveau pour qu'on corrobore son récit et faire de nous ses esclaves. Il faut trouver Tuno et Djosan, et vite !

En effet, la rapidité était de rigueur, car plusieurs soldats Rocket commencèrent à arriver en renfort. Mercutio dit à sa sœur :

- Trouve-les. Je vais retenir nos amis.

Il laissa les soldats l'entourer le temps que Galatea s'éloigne. Mercutio ne put que remarquer qu'en dépit de leurs nombres, ils étaient loin d'être rassurés face à lui. Normal après tout; son statu de Mélénius était connu de tous.

- Les mains en l'air, Crust ! Ordonna le capitaine qui commandait ce groupe.

- Voilà une demande bien inutile, capitaine. On ordonne ça à quelqu'un qui peut avoir ou cacher une arme. Comme vous le voyez, on m'a même dépouillé de mon épée. Mais si vous voulez, je vais lever les mains...

Et en même temps qu'il le fit, six des soldats s'élevèrent du sol, et se cognèrent la tête contre le plafond avant de retomber. Le reste des Rocket reculèrent de quelques pas, prêts à tirer.

- Je vous en prie, lieutenant, soyez raisonnable, le supplia un

jeune Rocket que Mercurio connaissait un peu pour avoir fait quelques combats Pokemon contre lui. Vous avez l'esprit embrouillé à cause de ce Pokemon.

- Je crois que c'est à vous que 002 a embrouillé l'esprit, rétorqua Mercurio. Ce type est un empafé de première qui vous manipule tous. Et quand vous vous en rendrez compte, j'espère pour vous qu'il ne sera pas trop tard. En attendant, mes potes et moi, on se tire. Tenter de nous arrêter ne vous fera rien gagner, si ce n'est quelques bleus et contusions.

Les soldats durent se dire la même chose, mais pour eux, il valait mieux être un peu malmené par quelqu'un comme Mercurio Crust en faisant son devoir que de se présenter devant l'Agent 002 sans avoir tenté quoi que ce soit. Ils ouvrirent tous le feu, et Mercurio leva la main pour repousser les balles. Il se rendit compte au passage qu'il s'agissait de vraies balles, et plus d'anesthésiants. Auquel cas il valait mieux pour eux que Mercurio s'échappe, car si ils s'avisait de le tuer par accident, nul doute qu'ils le rejoindraient bientôt dans l'après-vie de Giratina. Après avoir patiemment attendu que leurs chargeurs s'épuisent en vain sur son bouclier de Flux, Mercurio se servit du Second Niveau pour les cogner contre les murs. Quand le dernier Rocket fut à terre, Galatea revint avec Tuno et Djosan à ses cotés.

- Mouhaha ! Rugit Djosan. Que ces rustres eussent penser une seule seconde pouvoir nous priver de la notre liberté est fort risible !

- Nos Pokeball ? Demanda Mercurio.

Galatea lui jeta les trois siennes, ainsi que son épée *Livédia*.

- Dans la réserve des objets appartenant aux prisonniers, dit-elle.

- Vous êtes tous conscients que ce que l'on fait, c'est de la haute trahison ? Demanda Tuno après avoir observé d'un œil anxieux les soldats qui gisaient au sol. Nous serons considérés non plus comme des malades, mais comme des criminels. Nous serons radiés des listes de la Team Rocket, et traqués sans relâche !

- Vous comptez rester dans une Team partiellement contrôlée par un taré qui veut exterminer les Pokemon, colonel ? Questionna Mercurio.

- Non. Je tenais juste à m'assurer que vous savez ce que vous faites.

- De toute façon, quand on démontrera la véritable trahison de 002, on sera considéré comme des héros, affirma Galatea. Et ils voudront qu'on revienne. Ils nous supplieront à genoux. Et j'aurai bien envie de les envoyer balader. Mais en attendant...

Elle surprit tous le monde en retirant son uniforme de la Team Rocket et en le jetant par terre.

- Je démissionne de la X-Squad, et par la même de toute la Team Rocket, affirma-t-elle avec force.

Mercurio hocha la tête et fit comme elle, bientôt suivi par Djosan et Tuno. Mercurio n'eut qu'un regard de regret pour son uniforme de la X-Squad. Il avait toujours voulu le porter, et voilà qu'il le retirait de son plein gré. Mais il se promit de le remettre, le jour où 002 aura quitté à jamais la Team Rocket. Si seulement la Team Rocket existait encore après ça...

Ils remontèrent peu à peu au rez-de-chaussée de la base, se débarrassant au passage de plusieurs patrouilles. Mercurio craignait à chaque couloir de tomber sur une ou plusieurs Armes Humaines, ou pire, sur 002 en personne, mais aucun d'entre eux ne semblaient être là, sinon ils les auraient déjà vu

sur leur passage. 002 les avait passablement sous-estimé sur ce coup ci, à tel point qu'il n'avait laissé personne pour les surveiller. Quoi que... sans l'intervention de Judicar, il n'en aurait jamais eu besoin. Mercutio pouvait penser ce qu'il voulait de ce type, il n'en restait pas moins que c'était lui qui leur avait permis de s'enfuir.

Dans le hall central, ils durent faire face aux défenses automatiques de la base ainsi qu'à plusieurs Pokemon. Mais encore une fois, rien qui ne put retenir éternellement deux Méléniés quelque peu énervés. Ils sortirent dans la cour en faisant voler les deux tours mitrailleuses et en détruisant toutes les lumières pointaient vers eux. Ils avaient fermé les lourdes et grandes portes de la base. Mercutio et Galatea pouvaient bien évidemment les ouvrir, mais ils n'auraient pas alors pu bloquer les tirs et les attaques des dizaines de Rocket et de Pokemon qui fondaient sur eux.

D'un commun accord mental, Mercutio empoigna Tuno tandis que Galatea souleva le grand Djosan, tous deux grâce au Quatrième Niveau. Puis ils se mirent à voler et passèrent par-dessus la porte blindée. Le temps que les Rocket la ré-ouvre, ils seraient tous les quatre déjà loin à dos de Pokemon. Mais ils n'avaient pas compté le dernier Rocket qui se tenait devant eux, et qui avait apparemment attendu là qu'ils sortent. Le major Siena Crust, armée de son fouet électrique et entourée par ses trois Pokemon. Mercutio fit la grimace.

- Siena...

- Les autres pensaient que les défenses de dedans vous retiendrez. Mais ils ne vous connaissent pas comme moi.

- Apparemment, tu ne nous connais pas aussi bien que tu veux le faire croire, si tu penses que tu peux nous arrêter, toi et tes Pokemon, remarqua Galatea.

- Siena, ne me dit pas que tu as gobé ce qu'a raconté 002 ? S'insurgea Tuno.

Siena haussa les épaules.

- Un bon soldat obéit aux ordres sans s'interroger sur les raisons.

- Non. Un bon soldat sait aussi réfléchir par soi-même et se rendre compte quand les ordres sont mauvais, ou pire, quand ils préconisent la trahison.

- Je n'étais pas là-bas, avec vous, riposta Siena. Je ne sais pas ce qui s'est passé ! Mais admettez quand même que la version de 002 est plus vraisemblable que la votre.

Mercutio s'avança prudemment jusqu'à sa demi-sœur. Elle se raidit mais n'attaqua pas.

- Tu n'as pas le Flux pour lire dans les pensées, mais tu n'en as jamais eu besoin pour déceler la vérité chez les gens. Regarde-moi dans les yeux, et ose me dire que nous racontons des mensonges ou qu'on a l'esprit embrouillé par Ambrigo.

Les yeux bleus de Siena rencontrèrent ceux, si semblable, de son frère, qu'ils tenaient tous deux de leur mère. Mercutio ne cilla pas, et Siena soupira en baissant son fouet.

- J'étais certaine que la version de Zelan clochait quelque part, mais... chef de la Team Némésis, rien que ça !

- Zelan ? Répéta Djosan.

- C'est le prénom de 002.

- Et euh... comment tu sais ça ? Demanda Tuno. L'identité des Agents est censé être un truc tenu hyper secret.

- Je connais Zelan depuis longtemps. Mais ça serait trop long à raconter. Qu'allez-vous faire, maintenant ?

- Nous ? Tu ne viens pas ? S'étonna Galatea.

Siena secoua la tête.

- Ma place est auprès de la Team Rocket. Si Zelan est vraiment le salaud que vous décrivez, je dois rester pour le combattre de l'intérieur, et au besoin l'espionner. Vous, vous serez poursuivis sans relâche, à la fois par la Team Rocket, la Team Némésis et aussi par le gouvernement. Je... En temps normal, je serai venu avec vous. Mais...

Mercutio comprenait. Siena devait aussi penser à l'enfant qui grandissait dans son ventre. Et elle, plus que tous le monde, comptait sur sa place dans la Team Rocket. Elle ne vivait que pour elle. L'abandonner, ce serait abandonner sa raison d'être. Mercutio alla la serrer dans ses bras. Il la sentit un peu trembler.

- Fais attention à toi, alors. Ne te dévoile pas face à Zelan.

- Vous, faites attention. Et il vaut mieux que je ne sache pas où vous allez, finalement.

Elle regarda derrière elle. Les cris des Rocket commençaient à se rapprocher, et la porte allait bientôt s'ouvrir.

- Vous pouvez me rendre un service ? Demanda Siena. L'un d'entre vous veut-il bien m'assommer ? Il faut qu'ils croient que j'ai tenté de vous arrêter.

- Assommer ? Une brutalité non dispensable quand on a le Flux.

Mercutio lui mit ses mains sur les tempes, et fit monter son pouvoir en un rayon de sommeil. Il rattrapa sa sœur avant

qu'elle ne tombe, et la posa délicatement au sol.

- Nous nous reverrons. Et avant la naissance du petit.

Puis il appela Pegasa de sa Pokeball, tandis que Djosan appelait son Gueriaigle et Tuno son Lakmécygne. Galatea grimpa derrière son jumeau, puis ils décollèrent, laissant derrière eux leur foyer de toujours qui s'était brutalement retourné contre eux. Mercurio en avait une boule au ventre, qu'il s'efforça d'oublier en songeant à l'avenir quand Djosan leur demanda où ils devaient aller maintenant.

- Maintenant, répondit Mercurio, il nous faut des alliés pour combattre Zelan. Et puisque nos amis ne sont plus nos alliés, il va nous falloir aller taper du côté de nos ennemis.

Chapitre 121 : Le début d'une autre guerre

Vilius, l'Agent 003, était en train de se gorger de la puissance et de la rage du Sombracier qui lui servait de brassards pour ses avant-bras, quand le communicateur sur son bureau se mit à clignoter. Il retira ses brassards et activa l'intercom. L'image holographique de son espionne au sein de la base de Tender apparut en trois dimensions.

- Monsieur.

- Ah, major Fay. Quel est donc la température à la base de Kanto ?

Vilius, en homme prévoyant, et en digne fils de Giovanni, tenait à avoir des contacts dans chaque bases de la Team Rocket dans le monde. Pas pour y faire du vilain, non, juste pour se tenir au courant. L'information était un savoir des plus précieux. Il avait recruté cette fille, Fay, alors qu'elle n'était que capitaine. Nul doute qu'elle dut voir là de grandes perspectives d'avancement que d'être utile à l'un des Agents Spéciaux. Vilius n'avait rien fait pour la détromper en œuvrant pour la faire passer major. Ce n'était que justice, après tout. Son propre père, le Boss, avait bien fait passer une autre fille major pour qu'elle soit son pion dans le nid du vieux Tender. Cette fameuse Siena Crust... Vilius s'intéressait pas mal à elle depuis qu'il l'avait rencontré. Une fille qui ne cachait pas ses idées de gloire pour la Team Rocket, tout comme lui.

- Brûlante et glaciale à la fois, monsieur, répondit Fay.

- Ce blaireau de 002 n'y est pas étranger, je pense.

- En effet. Il s'est passé pas mal de choses intéressantes en peu de temps. Tout d'abord, Siena Crust serait enceinte. Et selon les rumeurs, le père serait l'Empereur de Lunaris en personne.

Vilius se permit un ricanement.

- J'imagine que mon vieux le sait déjà, et qu'il doit en sauter de joie. Un autre petit Rocket à manipuler qui pourra devenir l'héritier de tout un royaume... J'imagine qu'il a bien du œuvrer pour pousser la gamine dans les bras de l'Empereur ?

- Apparemment, ce serait l'Agent 002 qui l'a chargé de cette mission. Vous pensez qu'il tenait ses ordres du Boss, monsieur ?

- C'est probable. Mais je me méfie quand 002 est dans le coup. Je ne l'ai jamais senti, ce type. Si y'a bien quelqu'un parmi nous qui a des objectifs différents de ceux du Boss, c'est bien lui.

- C'est ce que pense aussi la X-Squad, apparemment. Ils sont récemment revenus de mission en criant haut et fort que l'Agent 002 serait un traître, qu'il ourdirait un projet d'extermination des Pokemon, et qu'il serait le Boss secret de la Team Némésis.

Vilius haussa les sourcils.

- Rien que ça ?

- L'Agent 002 les a fait arrêter. Selon ses dires, ils auraient été victime de l'hypnose du dernier Pokemon du Zodiaque qu'ils ont affronté. Mais ils ne sont pas restés longtemps en cellule. Les deux Méléni Crust, ainsi que le colonel Tuno et Djosan sont en fuite.

Vilius éclata de rire.

- Quel boulet, ce 002. Pas foutu de garder dans ses mains les

petits rigolos qui auraient découvert son secret !

- Vous pensez que ce que disent les membres de la X-Squad est vrai ?

- Ce qui est vrai, c'est que 002 a sans doute beaucoup de chose à cacher, répondit Vilius. Mais si tout ça est vrai, c'est plus grave que je le pensais. Va falloir que je fouille un peu de mon côté. Merci de tous ces renseignements, major.

Fay s'inclina.

- Je suis à votre service, monsieur.

Quand l'hologramme cessa, Vilius se remit ses brassards en Sombracier. Un métal fascinant, le Sombracier. Très rare, car il provenait de l'espace, mais très puissant. D'une, c'était le métal le plus résistant de l'Univers, quasiment indestructible. Et deux, c'était un métal vivant. Il avait un esprit, ou plutôt, des sentiments. Tous les êtres vivants qui s'en servaient laissaient rentrer une partie de l'âme du Sombracier en eux. Une âme rongée par la colère, la sauvagerie, et une immense envie de destruction. En échange, il insufflait une force et une résistance sans pareille. Mais il fallait prendre garde ne pas le laisser vous envahir, sous peine que ce ne soit plus vous qui utilisez le Sombracier, mais que le Sombracier vous utilise.

Vilius en avait acquit une certaine quantité il y a un an. Peu à peu, il apprenait à résister à l'influence du métal et à le contrôler. Ceci en prévision de son but de toujours : faire tomber le vieux et prendre sa place en tant que Boss. Vilius savait que la préférence de Giovanni allait à sa fille aînée, Estelle, l'Agent 005 et demi-sœur de Vilius. Mais ce dernier ne pouvait pas laisser passer ça ! Estelle était bien trop timorée. Elle n'avait aucune ambition pour la Team Rocket. Pire, elle souhaitait même la paix avec le gouvernement de Johkan, et voulait réduire voir supprimer totalement les activités illicites de

la Team.

Folie ! Sous sa direction, la Team Rocket allait sûrement disparaître. Non. Une organisation comme la Team Rocket devait avoir un chef comme lui, Vilius ! Lui connaissait la grandeur de la Team. Lui seul avait acquit l'ambition de faire régner la Team Rocket à travers tout Johkan. Giovanni n'avait plus la présence d'esprit de sa jeunesse, et se contentait du statu quo. Tous les autres Agents ne valaient pas mieux. Soit c'était des magouilleurs comme 002 qui se fichaient de la Team Rocket et avaient leur propres projets, soit c'était des opportunistes fainéants qui se plaisaient dans le pouvoir et les richesses que leur poste leur conférait. Ou alors, plus rare, il y avait les loyalistes qui vouaient carrément un culte à Giovanni, comme 009. Eux, ils pourraient servir à Vilius, une fois qu'ils auraient accepté sa prise de contrôle.

Mais pour faire un Coup d'Etat, il lui fallait des alliés, et pour le moment, il n'en avait pas beaucoup parmi les autres Agents. Mais beaucoup de militaires pensaient comme lui. Et il y avait cette Siena Crust, qui avait des points de vue intéressants, ainsi qu'une force et intelligence reconnue, et la notoriété nécessaire. Elle ferait sûrement une alliée utile. Vilius devrait faire en sorte de la rencontrer seul à seule. Mais avant, il devait s'occuper du problème 002. Si la X-Squad avait raison, il n'y aurait plus de Team Rocket à gouverner pour Vilius si Zelan parvenait à réaliser ses objectifs. Et encore une fois, il devait se trouver des alliés pour agir. Mais pour contrer Zelan, Vilius ne doutait pas de s'en trouver un certain nombre. Les Agents Spéciaux n'appréciaient rien de plus que de s'allier et de manigancer pour en faire tomber un autre.

Sacha Ketchum était fatigué de toutes ces réunions de

dresseurs. Non pas qu'il n'appréciait pas la compagnie de ses pairs, mais les sujets abordés étaient constamment les mêmes : devaient-ils soutenir l'armée du gouvernement dans cette guerre contre la Team Rocket ? Sacha n'y était pas vraiment chaud ; il n'ignorait pas que les Dignitaires étaient des opportunistes qui pensaient bien plus à eux qu'au peuple qu'ils étaient censés diriger. Si ils déclaraient la guerre maintenant à la Team Rocket, c'était qu'ils avaient quelque chose à gagner dans l'affaire. Ou à perdre. Après bien sûr, Sacha n'était pas non plus un amoureux de la Team Rocket, mais il pensait que les gars qui y travaillaient avec quelques notions d'honneur, comme ce Mercurio Crust et sa bande, par exemple, ne souhaitaient pas plus la guerre que lui. Et le conflit contre l'Empire de Vriff avait montré que la Team Rocket pouvait se montrer indispensable parfois.

De plus, le professeur Chen, que Sacha respectait plus que tout, s'était opposé à la guerre et refusait d'y prendre part, donc il ne fallait rien de plus à Sacha pour dire non à son tour. Chen se serait sans doute rangé du côté du gouvernement, si seulement les Dignitaires n'avaient pas commis la grossière erreur de se payer les services discutables de la Shaters, une unité d'assassin, qui, de plus, commandait désormais aux soldats réguliers. Le général Peter Lance, Maître de la Ligue et ami du professeur, répugnait lui aussi à travailler à côté de ce genre de gus, mais il était soldat, et les Dignitaires ne lui demandaient pas son avis.

La réunion de ce soir se déroulait dans l'arène de Jadielle, que gérait le petit-fils du professeur Chen, Régis. Ce dernier était présent, adossé contre le mur et regardant la dizaine de dresseurs présents en train de se hurler dessus. Régis aussi devait en avoir assez de tout ce spectacle. Sauf que lui, à l'inverse de Sacha et de son grand-père, il était pour une prise de position ferme contre la Team Rocket, et en faveur du gouvernement. Malgré ça, Sacha le respectait. C'était un ami d'enfance, un dresseur qualifié, et surtout un franc défenseur

des Pokemon contre quiconque. Il y avait également, en plus de Régis, trois autres champions d'arène de Kanto : Forrest, le jeune frère de Pierre, Erika, de l'arène de Céladopole, et le vieil Auguste, de Cramois'île. Des gens d'ordinaires raisonnés et raisonnables, mais qui comme tous le monde haussaient beaucoup la voix dans ce genre de débat houleux.

Cela faisait près d'une heure qu'ils avaient commencé, et Sacha sentait déjà la lassitude l'envahir. Il se demanda encore pourquoi il était venu ici, si ce n'était pour apporter son soutien au professeur Chen. Mais au final, ça ne changerait rien. La communauté des dresseurs de Kanto n'était pas soudée ou dirigée. Au final, chacun ferait ce qu'il voulait dans cette guerre. Ça pouvait bien durer encore des heures sans que personne ne se soit mis d'accord. Aussi, Sacha sortit discrètement de l'arène, allant profiter du bon air frais du soir, et surtout, du silence. Son Pikachu, sur son épaule, maugréa :

- Pikaaaaa Pi.

- Tu l'as dit, mon vieux. On aurait peut-être du prendre la tangente dès que cette guerre a commencé, partir avec Eryl à Sinnoh chez Aurore, et prendre du bon temps en s'entraînant et en faisant des concours... Mais je ne pouvais pas abandonner le professeur maintenant.

- Grand-père est le plus têtu de tous, dit Régis en sortant à son tour. Ce n'est pas cette bande de gueulars qui le fera plier. Ça aurait été mieux si Lance s'était joint à nous.

- Il ne soutient pas lui-même cette guerre même s'il la mène du côté des Dignitaires, lui rappela Sacha. Je doute qu'il irait nous convaincre de participer.

- Plus nous serons nombreux, plus vite la guerre sera terminée. Je pense qu'on est tous d'accord pour qu'elle cesse au plus vite. Il nous faudra sans doute bientôt nous pencher sur les autres

menaces tapies dans l'ombre. Cette Team Némésis dont on ne sait rien, et aussi ces robots Pokemon dont nous a parlé Eryl.

- Tous des ennemis de la Team Rocket, souligna Sacha.

- Et alors ? À cause de ça on devrait se serrer la main et accepter qu'ils continuent à voler et à maltraiter les Pokemon ?

- Non. Je pense juste qu'on a bien plus important à faire que de se taper dessus entre nous, pour le moment.

Régis ne rétorqua pas, mais son opposition était palpable. Sacha réprima un sourire. Il y a encore quelques années, c'était plutôt lui, Sacha, qui était du genre de foncer tête baissée dans la bagarre, tandis que Régis était plus réfléchi et posé. Sacha ne prenait pas garde au temps qui passait. Il se voyait encore en train de se bagarrer avec Régis dans les jardins du parc du professeur Chen, quand ils étaient enfants. De fait, les deux jeunes hommes avaient quasiment grandi ensemble, et malgré leurs personnalités différentes, étaient presque devenus des frères.

Puis durant leurs jeunes années de dresseurs, ils étaient rivaux. Sacha repensait à cette époque avec nostalgie. L'insouciance de sillonner régions après régions pour capturer les Pokemon et gagner les badges, sans songer aux guerres, avec pour seul souci de faire foirer le plan journalier de Jessie, James et Miaouss pour capturer son Pikachu. Cette nostalgie se fit encore plus forte quand arriva devant eux un autre dresseur. Un dresseur que Sacha avait bien connu durant sa jeunesse, mais qu'il n'avait plus vu depuis un moment.

- Tiens, les frères ennemis ! Ça ne nous rajeunit pas, hein ?

- Red ?! Je ne pensais pas te voir ici, s'étonna Régis.

Red était un jeune homme de l'âge de Sacha et Régis, en tenue

de dresseur rouge et blanche, au regard brillant toujours d'une lueur guillerette. Red était l'un des dresseurs étant partis du Bourg-Palette de la même génération que Régis et Sacha. Ce dernier se souvenait qu'il avait prit Salamèche comme Pokemon de départ. Il était aussi le seul des quatre à avoir vaincu le Conseil des 4 de Johkan ainsi que Maître Peter. Il était de fait l'un des Maîtres de Kanto, bien qu'il ait refusé de prendre la place de Lance, préférant continuer à s'entraîner ça et là, notamment deux longues années au Mont Argenté. Depuis, c'était un dresseur itinérant. Il avait fait parlé de lui dans plusieurs régions, et Sacha tout comme Régis savaient qu'il leur était bien supérieur.

- Je rentrais justement dans la région quand j'ai entendu dire qu'une petite réunion d'ancien camarade se tenait ici, fit le dresseur de légende. Je me fiche de la guerre, mais je voulais en profiter pour saluer le professeur et les vieilles connaissances.

- Ça fait plaisir de te revoir, dit Sacha en lui serrant la main. Ça fait un sacré bail, dis.

- Il manque plus que Leaf pour que la fine équipe soit réunie, constata Red. Quelqu'un sait où elle est ?

Leaf Elson était l'autre dresseuse de la même génération qu'eux, qui avait débuté son voyage avec Bulbizarre.

- Dans la région Bakan, répondit Régis. Elle était liée apparemment aux évènements d'il y a trois ans là-bas, ce roi sortit de nulle part et la guerre civile qui en a suivi...

Red et Sacha hochèrent la tête. Ils avaient en effet entendu parler des évènements étranges et sanglants qui se sont déroulés dans la région Bakan.

- Parait-il qu'elle s'est mariée, et qu'elle est devenue

ambassadrice dans ce soi-disant Royaume Perdu, poursuivit Régis. De toute façon, il y aurait eu peu de chance qu'on la voit à une réunion où la Team Rocket est le sujet principal.

Red hocha la tête. Les trois dresseurs savaient que Leaf avait eu quelques mauvaises expériences de la Team Rocket. Elle fut enlevée très jeune par Masque de Glace, un dissident de la Team Rocket qui avait formé sa propre unité, la Neo Team Rocket. Puis elle devint l'un des six Enfants Masqués de l'organisation, les dresseurs d'élite de Masque de Glace. Une époque sombre qu'elle préférait oublier. Quelques autres dresseurs venaient peu à peu, dont certains étaient des connaissances de Sacha. Mais les trois amis ne vinrent pas les rejoindre à l'intérieur de l'arène, où les éclats de voix continuaient de grimper dans les aigus. Ils restèrent devant l'entrée, à discuter en regardant la belle ville de Jadielle en pleine nuit.

- Excusez-nous... c'est bien ici la réunion de la communauté des dresseurs sur la position à adopter dans la guerre ?

Sacha hocha la tête au groupe de quatre dresseurs qui venait d'arriver. Eux, il ne les connaissait pas. Enfin, pas à première vue. Mais un regard plus détaillé sur le dresseur aux longs cheveux bleus foncés et sur la fille aux cheveux magentas qui le dévorait des yeux, il sursauta presque de stupeur.

- Vous ?!

- Nous, confirma le dresseur aux cheveux bleus.

- Qui c'est ceux là ? Demanda Régis.

- On s'est déjà rencontré. Je m'appelle Mercurio Crust. Voilà ma sœur, Galatea, et nos deux compagnons, Tuno et Djosan.

- La Team Rocket, comprit Régis. Vous avez du culot de venir

ici.

- Vous voyez un R rouge sur nos fringues ? Demanda Galatea. Nous ne faisons plus partie de la Team Rocket.

- Que ce fûtes la vérité, confirma Djosan. Nous sommes ici en tant que dresseurs de Kanto, comme vous, nobles seigneurs.

- Vous voudriez nous faire croire que Giovanni se séparerait de sa meilleure unité ? Demanda Sacha.

- On ne lui a pas demandé son avis, dit Tuno. Si les grands pontes des dresseurs sont là, nous aimerions leur raconter une petite histoire qui risquerait sans doute de leur faire changer de point de vue sur cette guerre. Vous pouvez nous fouiller tant que vous voulez. Nous n'avons ni armes ni émetteurs. Seulement nos Pokeball.

Régis fut loin d'être rassuré pour autant.

- Nous savons que deux d'entre vous sont un peu plus qu'humains. On ne va pas courir le risque de vous faire rentrer, alors que le professeur Chen est dedans !

Galatea lui servit un sourire charmeur.

- Si nos intentions étaient de vous causer du tort, qu'on soit dehors ou dedans n'aurait rien changé.

- C'est bon Régis, intervint Sacha. C'est la X-Squad. Ils sont cleans... enfin pour des Rockets.

Le champion d'arène ne fut guère convaincu, mais il avait eu connaissance de suffisamment de rumeurs sur eux pour savoir qu'essayer de les arrêter serait inutile. Red, lui, semblait curieux.

- Ce sont ces fameux Rocket qui font des trucs plus incroyables que les G-Man et qui nous ont sauvé de l'Empire de Vriff ? Vous voulez pas me faire un de vos tours, là, vite fait ?

Galatea s'approcha de lui et claqua des doigts devant son visage. Red sursauta, et regarda autour de lui, fébrile, cherchant un phénomène qui sortait de l'ordinaire.

- Qu'est-ce que t'as fait ?!

- J'ai utilisé un sort pour que ce soir, tu rencontres la femme de ta vie.

Red cligna des yeux, hébété.

- Vrai ? Tu peux faire un truc pareil ?!

- Bien sûr. Et il se peut même que cette fille soit toute proche de toi en ce moment.

- Génial ça ! Qui c'est qui y'a comme nana, dans l'arène ? Demanda le Maître Pokemon à Régis.

- Je crois qu'Erika est la seule.

- Erika hein ? Oui, pourquoi pas. Elle est canon et super gentille. La femme de ma vie... Merci pour le coup de main, la Rocket !

Et il s'enfuit à grands pas dans l'arène, sous le regard consterné de Galatea et le ricanement de son frère.

- Si le Flux permettait un sort pour t'éviter des vents, il te serait bien utile.

L'arrivée des anciens Rocket mit un terme direct au débat. Tuno leur raconta la situation actuelle dans la Team Rocket, la vérité sur Zelan ainsi que son projet d'extermination des Pokemon. Il

mentionna également les Pokemon du Zodiaque, dont la légende n'était apparemment pas étrangère au professeur Chen. Au bout de deux heures d'échanges virulents et de cris, surtout venant du côté d'Erika et de Red (ce dernier lui avait apparemment expliqué que le destin voulait qu'ils soient ensemble, et la championne n'avait pas l'air convaincu), la majorité des personnes présentes, dont le professeur, décidèrent de croire la X-Squad.

- Si c'est la vérité, cette Team Némésis se révèle, et de loin, être le grand danger pour nous tous. Il faut en avertir le gouvernement et l'armée.

- Je ne ferai pas ça si j'étais vous, intervint Mercurio. Ce n'est qu'une intuition de ma part, mais je trouve que cette guerre entre la Team Rocket et le gouvernement arrange un peu trop Zelan pour que ce soit une coïncidence.

- Vous voulez dire que ce Zelan aurait provoqué cette guerre ? S'étonna Auguste.

- Je n'en sais rien, mais il n'est pas exclu qu'il ait des espions dans le gouvernement, voir qu'une parti soit déjà victime du lavage de cerveau de Licia Spionie, sa seconde. Si vous racontez tout ça au gouvernement, il se peut fort bien qu'on se retrouve tous sous les verrous après.

- Que suggérez-vous, alors ? Demanda Chen.

- Zelan espère sans doute prendre à la fois le contrôle de la Team Rocket et du gouvernement quand les deux seront trop affaiblis après s'être tapés dessus, expliqua Tuno. Il ne pourra pas le faire si lui-même est occupé sur un autre front. Il nous faut attaquer directement la Team Némésis. Lancer tous nos dresseurs sur elles.

- Vous avez bien dit que cette Team possédait des Pokemon

artificiels créés spécialement pour détruire les Pokemon, lui rappela Forrest. Quelles chances avons-nous contre ça ?

- Il ne nous faudra pas les affronter face à face, dit Mercutio. Des missions d'infiltrations, des commandos, jamais plus de deux dresseurs à la fois. Nous pouvons bien gérer ça, c'était notre boulot dans la Team Rocket. Si vous le voulez bien, Djosan restera avec vous pour coordonner tout ça. C'est un ancien soldat du royaume de Duttel, et un grand tacticien. Il vous sera fort utile.

- Par le ciel et sur mon honneur, je m'y engage, déclara le chevalier en montrant ses muscles.

- Et on va aussi vous laisser ma sœur, poursuivit Mercutio. Elle pourra faire deux trois trucs avec ses pouvoirs.

- Quelle enthousiasme débordant quand tu affirmes ça, grommela l'intéressée.

- Mais vous deux ? Demanda Chen en regardant Mercutio et Tuno. Vous comptez-vous faire ?

Mercutio se leva.

- Affronter Zelan et ses Armes Humaines directement. Il est temps que nous suivions la dernière volonté d'Ambrigo. Nous allons nous rendre à Elysium, et sauver les Pokemon du Zodiaque.

Cette phrase et son intonation avait apparemment eut de l'effet sur l'assistance. Mercutio ajouta d'une petite voix :

- ...quand nous aurons trouvé où c'est et comment nous y rendre...

- J'ai quelques informations sur cet endroit nommé Elysium, dit

Chen. Il est cité dans certaines légendes de la Pokemonologie. Apparemment, ce serait un lieu en marge de notre monde, mais se trouvant quand même dedans. On peut donc exclure que ce soit un monde parallèle comme le Monde Inversé ou encore le royaume de Cinhol découvert récemment. Je dirai plutôt un lieu défini qui nous est invisible.

- Zelan a en parlé, intervint Galatea. Il a dit un truc comme « un autre espace-temps ».

- C'est une bonne définition. Je peux chercher dans d'anciens écrits pour savoir où se trouve cet endroit, mais reste après à y accéder, et je doute que les anciens textes nous aident là-dessus. Ce genre d'endroit n'a pas été caché pour rien. Il doit exister des sortes de clés pour y parvenir.

- Zelan sait plein de choses sur l'Elysium et les Pokemon du Zodiaque, fit Mercurio. Il doit sans doute savoir comment s'y rendre, si il ne l'a pas déjà fait lui-même.

- Et alors ? Demanda Galatea. On va gentiment lui demander ?

- C'est un peu ça, sourit son frère. Suffit juste de trouver le bon interlocuteur. Ou dans ce cas précis, la bonne.

Chapitre 122 : La voie de la destruction

Zeff pénétra dans le laboratoire personnel de Maître Zelan, tandis que ce dernier opérait quelques ajustements sur ses deux nouvelles Armes Humaines, encore enfermées dans ces tubes à essais géants. Le Silvermod réprima un sursaut de dégoût en voyant ces deux silhouettes vaguement humaine. Des abominations, voilà ce que c'était. Des choses contre-nature. Zeff prit quand même soin de s'agenouiller.

- Zeff, mon ami, fit Zelan de sa voix douce sans se retourner. Relève-toi donc. Pas de ça entre nous. Tu ne devais pas prendre d'assaut la base Rocket du Sud-est de Johto ?

- J'en rentre à l'instant, répondit Zeff en se relevant. La base a totalement été rasée selon vos ordres.

- Tu es toujours aussi efficace. Qu'est-ce qui t'amènes ?

- J'ai entendu dire que les jumeaux Crust, ainsi que Tuno et Djosan, ce sont échappés.

- Les nouvelles vont vite. Oui, en effet. Soit j'ai sous-estimé leur Flux, soit ils ont reçu une aide extérieure. Je songe plutôt à la seconde solution. Enfin, c'est embêtant, mais guère important. J'aurai préféré leur prendre leur Flux, mais je ferai sans. Puis tout le monde les croit marteaux. Et de toute façon, Jensel a déjà prit le contrôle de quasiment tous les officiers Rocket et une grosse partie des sous-officiers. Tous sont désormais très réceptifs à ses suggestions. La Team Rocket est presque entièrement entre mes mains.

- Voulez-vous que je vous ramène les Méléniés, Maître ?

Zelan ricana.

- Je pense que tu te surestimes si tu crois pouvoir rivaliser seul contre eux deux. Et non. Comme je l'ai dit, je n'en ai pas besoin.

- Maintenant que vous avez caché la Pierre d'Obscurité, vous ne pourrez pas tuer les Pokemon du Zodiaque sans le Flux, riposta Zeff.

- C'est vrai. Mais regarde donc nos deux amis endormis dans ces tubes. Ils ne valent pas les originaux, bien sûr, mais possèdent quand même assez de Flux pour venir à bout des Zodiaques. Cloner des Mélénis était plus dur que je ne le pensais. Le résultat n'est pas parfait, mais ça me suffira. Les jumeaux Crust ne me servent plus à rien, mais quand tout ceci sera fini, et que mon nouveau monde sera établi, je leur offrirai une dernière chance de se rallier à moi.

Zeff hésita, et dit :

- Vous n'avez pas oublié votre promesse, Maître ?

- Bien sûr que non. Je tiens toujours ma parole, Zeff, surtout quand je la donne à mes compagnons. Tu n'as pas à tant faire. Je ne demanderai que la vie de l'enfant que Siena porte en elle. Ensuite, elle et les jumeaux auront le droit de vivre dans le Nouveau Monde que j'aurai créé. Ils en profiteront, comme toi. Les êtres chers que l'on a perdu reviendront parmi nous. Ce sera le début d'un âge de félicité éternelle pour nous les humains. Ainsi l'ai-je vu, et ainsi cela sera-t-il.

Il cessa ses manipulations et se tourna enfin vers Zeff. La folie pouvait presque se voir dans son œil véritable, le faisant luire d'une lueur rougeâtre.

- Mais avant que l'aube ne se lève, l'obscurité règne. Il nous faut

encore plus de morts, de malheurs, tout ce qui fait naître la rancœur et la corruption. J'en ai besoin, Zeff. Il faut détruire, détruire, et encore détruire ! Le feu de la guerre doit brûler à travers toute la région, et même au delà ! Nous devons apporter à Giratina quantité d'âmes. Tout cela pour le Nouveau Monde, Venamia !

- Pour le Nouveau Monde, répéta Zeff.

Le Pandémonium était le plus grand édifice de l'Elysium. Il était le lieu sacré que défendaient les douze Pokemon du Zodiaque. Il s'agissait d'un vaste temple à ciel ouvert, qui faisait dans les six cents mètres de diamètre, et dans les vingt mètres de haut. En son centre siégeait une énorme stèle, sur laquelle était posée la statue représentant le Pokemon qui avait créé tout ceci. Humanoïde, avec des ailes de pierre et un cou allongé se terminant par un visage qui était la personnification de la douceur, il s'agissait d'Erubin, le Pokemon de l'Innocence, celle qui donna vie aux Pokemon du Zodiaque en divisant son âme, et dont l'esprit protégeait à jamais ce saint lieu.

Tout autour de la statue, à deux centaines de mètres de distance, se tenaient les douze Maisons du Zodiaque. Blazileo, le Pokemon du Lion, traversa la cour centrale pour se rendre devant la statue d'Erubin, y cherchant un peu de réconfort en ces temps troublés. Il venait ici tout les matins, et à chaque fois, la vision du Pokemon de l'Innocence soignait son cœur accablé. Cette fois ci, il ne fut pas seul. Le gardien de la Maison du Taureau vint le retrouver.

Le robuste Thornaurus, au pelage d'or et de blanc, ses deux énormes cornes pointées vers les cieux. Blazileo n'avait pas pour habitude de trop se mêler avec ses pairs Pokemon du

Zodiaque. Après tout, il était le lion, le roi, et aimait sa solitude. Mais il appréciait Thornauros. Il avait un caractère bourru et une nature qui lui faisait privilégier la force brute à l'intelligence, mais c'était un Pokemon d'honneur, qui ne flanchait jamais, et un ardent combattant des forces de l'ombre. Tous les Pokemon du Zodiaque n'étaient pas comme lui, hélas.

- Tu attends encore d'une statue qu'elle te remotive, Blazileo ? S'esclaffa le Pokemon du Taureau. Notre créatrice Erubin a disparu quand nous fûmes créés. Tu le sais.

- Je sens encore son amour et sa pureté briller ici. Elle éclaire cet endroit de son innocence, et nous protège.

Thornauros frappa le sol de ses pattes avant.

- Peuh, t'as toujours été un rêveur et un poète. Heureusement que tu te débrouilles dans les combats, on en aura sans doute bientôt besoin. Y'a un type qui veut notre peau dans le monde réel, tu es au courant ?

- Tu as parlé avec Irvffus ? Demanda Blazileo.

- Tu sais bien que j'évite la compagnie des humains, même si ce sont des Méléniés. Mais je ne suis pas stupide. Capriel et maintenant Ambrirgo... Peu d'humains seraient prêts à commettre l'acte ignoble de tuer un Pokemon du Zodiaque, et encore moins en auraient les moyens. Tu sais ce qu'en pense Scorputrif ? Que c'est l'œuvre d'Horrorscor, qui revient nous hanter depuis le Monde des Esprits.

- Scorputrif a toujours eu l'esprit pénétrant...

- Tu veux dire que c'est vrai ? Allons, sois sérieux ! Qu'est-ce que le vieil Horrorscor pourrait nous faire ? Il a été détruit, par celle-là même qui est représentée par la statue sur laquelle tu pries tous les matins !

- C'est vrai, Horrorscor a été vaincu avant notre création, concéda Blazileo. Mais tu sais bien ce qu'il en est. Un fragment de son âme a survécu dans son cœur, qui lui-même a été divisé en trois.

- Même s'il est encore vivant, ce n'est qu'un foutu esprit inoffensif, raisonna Thornauros.

- Inoffensif ? Te rappelles-tu ce qu'il s'est passé il y a cinq cens ans, ici même ?

- Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est le 13ème qui a débloqué. Tu insinues que...

- On appelle pas Horrorscor le Pokemon de la Corruption pour rien, fit Blazileo. C'est bien cette partie de son âme qui a obscurci le cœur du 13ème, et qui vit toujours en lui. Trois Pierres d'Obscurité... donc trois hôtes qui abritent en eux un fragment de l'âme d'Horrorscor. Et c'est l'un d'entre eux qui a juré notre perte. Pourquoi penses-tu que Capriel et Ambringo furent les premiers à être attaqués ? Pourquoi eux parmi nous tous ?

- Eh bien, hésita Thornauros, parce qu'ils étaient les seuls à se trouver dans le monde réel, bien sûr.

- Mais que faisaient-ils dans le monde réel ? Ne gardaient-ils pas deux des Pierres d'Obscurité ? S'ils ont péri, cela veut dire que les Pierres ont été réassemblées en une seule, et que tout le malheur du monde renforce désormais les pouvoirs d'Horrorscor. Son but est de revenir parmi nous, pour se venger d'Erubin, et donc de nous.

Thornauros garda le silence un moment, mesurant l'ampleur de la chose.

- Mais que pouvons-nous faire, Blazileo ?

- C'est simple. Il nous faut trouver et détruire les trois hôtes qui hébergent en eux une partie de l'âme d'Horrorscor, et le détruire.

- Plus facile à dire qu'à faire ! Nous n'avons pas le droit d'intervenir dans le monde réel jusqu'au retour du Héros. Et puis, si ce que tu dis est vrai, le 13ème abrite encore cette partie d'âme d'Horrorscor. Nous ne pouvons pas tuer l'un des nôtres, même s'il est déchu.

- Ça aurait été pourtant la meilleure chose à faire, pour lui comme pour nous. Nous, Pokemon du Zodiaque, nous ne mourrons jamais vraiment tant que subsiste l'esprit d'Erubin. Débarrassé de ce morceau d'âme d'Horrorscor, le 13ème aurait pu ressusciter et revenir parmi nous, l'âme lavée de toute souillure. Enfin, maintenant, c'est trop tard. Le 13ème est scellé à jamais, et avec lui ce morceau d'âme d'Horrorscor. Et oui, nous ne pouvons pas sortir de l'Elysium.

- Tu l'as pourtant fait, quand tu as été sauver ces gamins Méléniés, lui rappela Thornauros.

- Sur demande d'Elohius. Il est notre dieu suprême, le créateur d'Erubin. Aucune règle ne peut empêcher qu'on lui obéisse. Notre seul espoir est que sa progéniture élimine elle-même les deux hôtes restants.

- Si j'étais toi, je ne compterais pas trop sur des humains. Ça évite d'être trop souvent déçu. Tiens, quand on parle du loup...

Irvffus, l'envoyé d'Elohius à Elysium, un humain au visage noble et aux longs cheveux gris, avec une cicatrice sur la partie droite de son visage, pénétra dans l'enceinte du Pandémonium, suivi de près par le Pokeranger rouge. Les Pokerangers étaient de petits Pokemon à l'apparence humaine, ayant une Pokeball en

guise de tête et une combinaison sur-mesure. Il y en avait cinq dans l'Elysium, tous de couleurs différentes, selon le type de Pokeball qui faisait leur tête. Le Pokeranger rouge avait une simple Pokeball comme tête, et était de type Combat/Feu. Il faisait un peu office de chef des Pokerangers.

Ces cinq Pokemon étranges se trouvaient à Elysium depuis longtemps sans que personne ne sache d'où ils étaient arrivés, car à l'origine, les seuls Pokemon présents à Elysium étaient les Pokemon du Zodiaque. Ils étaient assez faibles, mais pleins de bonne volonté et de courage quand il s'agissait de défendre les faibles et résoudre les problèmes des gens. Autre point curieux : ils savaient parler le langage humain. Le Pokeranger rouge se précipita sur les deux Pokemon du Zodiaque quand il les vit :

- Sire Blazileo ! Sire Thornauros ! C'est terrible ! Le Seigneur Irvffus m'a appris la mort de Sire Ambrigo de la Vierge !

- Nous sommes au courant, le rouge, fit Thornauros.

- Vous avez du nouveau, Irvffus ? demanda Blazileo.

Irvffus, quand il était encore Suffirv, la partie de son être qui avait fusionné avec Gemizuri des Gémeaux, avait été envoyé par le dieu Elohius comme intermédiaire entre lui et les Pokemon du Zodiaque. Il ne restait pas souvent, cela dit. Il avait d'autres responsabilités dans le monde réel, notamment concernant la nouvelle génération de Mélénis qu'Elohius voulait créer. Blazileo le respectait, mais ce n'était pas le cas de tous les Pokemon du Zodiaque. Certains lui en voulait d'avoir fusionné jadis avec les Pokemon des Gémeaux, ce qui fit que les douze Pokemon du Zodiaque furent réduits à onze durant de trop nombreuses années. Mais il y a un peu moins d'un an, le double maléfique de Suffirv, Vriffus, celui qui avait hérité de Geminero, avait été vaincu, et donc, Suffirv et Vriffus étaient redevenus un seul homme, le Maître Mélénis Irvffus de jadis. Gemizuri et Geminero, eux, étaient enfin rentrés à l'Elysium.

- J'ai du nouveau, oui, fit le Méléni, et il n'est guère joyeux. Il semblerait que les enfants d'Elohius soient responsables de la mort de Capriel et d'Ambrirgo.

Thornauros s'ébroua.

- Alors ce sont eux, les hôtes d'Horrorscor ?!

- Bien sûr que non, répondit Irvffus. Les Méléni ne peuvent abriter en eux l'âme d'Horrorscor, encore moins les enfants d'Elohius. Je crois plutôt qu'ils se sont fait piéger par un Agent de la Corruption.

- Tsss... Quand on sait que l'avenir de l'Univers dépend de l'un d'entre eux, on a du souci à se faire.

- Ils sont encore jeunes, inexpérimentés, et surtout, se sont des demi-humains, les défendit Irvffus.

- Qu'a pensé Elohius lorsqu'il a fait peser le poids de l'Elu de la Lumière sur un demi-humain ? Ça me dépasse.

- Pokemon ou Méléni... Ils ont tous deux échoué dans la tâche d'Elu de la Lumière, rappela Irvffus. Peut-être leur manquaient-ils une force que seuls les humains possèdent. Mais de toute façon, ce n'est pas encore le sujet. L'Agent de la Corruption qu'a possédé Horrorscor ne complotait pas seulement à votre perte, mais à celle de tous les Pokemon. Il a déjà prit secrètement le contrôle de nombre d'organisations militaires humaines, et possède la clé de l'Elysium. Je crois qu'il convient de l'attaquer avant qu'il ne vous attaque.

- Je ne rechigne jamais à passer à l'action ! Approuva Thornauros. Mais comment ferons-nous ?

- Une expédition pour se débarrasser de lui. Il ne s'y attendra

pas. J'en ai discuté avec Elohius, et il va libérer deux d'entre vous de la règle sacré qui vous interdit d'interférer avec les affaires du monde réel.

- Deux seulement ? S'étonna Blazileo. Serons-nous assez puissants ?

- Cet humain ne possède pas le Flux, et l'énergie accumulée dans la Pierre d'Obscurité n'est pas encore assez grande pour lui permettre de vous infliger des coups mortels. De plus, les jeunes enfants d'Elohius ne sont plus sous sa coupe, et travailleraient eux aussi contre cet Agent de la Corruption.

- Ça me plait, s'exclama le Pokemon du Taureau. Je veux bien me porter volontaire. Blazileo, tu viens avec moi ?

- Il vaut mieux que le Lion demeure ici, cette fois, dit Irvffus. Sa présence est vitale si l'Elysium doit se défendre.

Le Pokeranger rouge intervint :

- Pardonnez-moi messeigneurs, mais mes frères et moi, bien que n'ayant pas votre puissance, nous pouvons nous rendre dans le monde réel aussi, pour combattre les sbires d'Horrorcor le Maudit !

- Ton courage t'honore, petit héros, sourit Irvffus d'un air indulgent. Mais l'ennemi est malheureusement trop puissant pour vous, et nous aurons besoin de toi et des tiens s'il attaque l'Elysium.

- Bien, Seigneur Irvffus.

- Blazileo, tu connais mieux les tiens que moi, reprit le Ménéis. Qui enverras-tu dans le monde réel avec Thornaurus ?

- Girostarius du Sagittaire, fit le Lion. C'est un preux et noble

Pokemon.

- Pouah, merci du cadeau, grommela Thornauros. Ce type est si sérieux qu'il en devient horriblement ennuyant.

- Vos deux personnalités, si différentes soient-elles, se complèteront pour cette mission, dit Blazileo. Il le faut. Si vous échouez, l'Elysium courra un grave danger qu'il n'a pas connu depuis la folie du 13ème, et ça pourrait être la fin des Pokemon du Zodiaque, et l'ombre maudite d'Horrorscor régnera sur les deux mondes !

- Surtout, pas de pression, ricana Thornauros.

Vaxatos exultait. Détruire et tuer était la chose qu'il aimait le plus. Il se fichait pas mal du soi-disant Nouveau Monde de Maître Zelan. Peut-être même que Zelan avait une case en moins. Mais le servir revenait à utiliser ses pouvoirs pour détruire à volonté. Zelan voulait la corruption, et Vaxatos serait ravi de la lui donner. Il n'avait pas d'autre but. Et si jamais ce Nouveau Monde voyait le jour, Vaxatos irait se trouver d'autres cibles à détruire, dut-il se retourner contre Maître Zelan et les autres. Se mesurer aux autres Armes Humaines était une idée qui lui plaisait bien. Surtout contre cette enflure de Zeff.

Mais pour l'instant, sa cible était... tout le monde. Team Rocket, soldats du gouvernement, Pokemon, civils innocents... Peu importe. La destruction n'était pas si sectaire. Elle se fichait de la politique, de la religion, ou de tout autre chose inventée par les humains. Elle se fichait des races et des espèces. Elle frappait partout où elle pouvait, c'est tout. Et lui, Vaxatos, était le messenger de la destruction ! Il était venu au monde pour ça ; détruire. Il y avait des gens pour créer, et inévitablement, il y en

avait qui détruisaient. C'était l'équilibre de la nature. Il lui suffisait de taper des mains pour balayer tout un bâtiment. C'était si grisant !

Comme il venait de le faire sur cette base Rocket, située sur la côte Est de Kanto. Il ne restait plus que des gravats et quelques palissades. Et tous ces Rocket, qui lui tiraient dessus. Mais Vaxatos n'avait rien à craindre. La puissance des ondes qu'il pouvait produire était bien supérieure à la poussée des balles. Pour les Pokemon, c'était plus problématique, mais pour l'instant rien de bien inquiétant à gérer se présentait à lui. Et puis il avait derrière lui tout un bataillon de sbires Némésis, ainsi que deux Porygon-?.

Maître Zelan lui avait conseillé cette base en particulier, car il avait connaissance de la soif de combat de son Arme Humaine. Paraissait-il que cette base était commandée par un Rocket surdoué dans l'art du combat, le plus puissant subordonné de l'Agent 008 Acutus, réputé pour ses dons d'assassins. Un certains Tigler aux dents d'acier. Il avait perdu sa mâchoire lors d'une bataille, et s'en était implanté une nouvelle en métal, au dents tranchantes. On disait de lui qu'il adorait mordre dans la chair de ses ennemis vaincus et goûter leur sang. Un homme selon les vœux de Vaxatos. S'il était tel qu'on le décrivait, l'Arme Humaine serait plus que ravie de l'affronter. Pressé de le rencontrer, il prit l'un des sbires à moitié mort qu'il avait lui-même jeté à terre avec ses ondes.

- Toi, dis-moi où est Tigler aux dents d'acier, et je te ferai cadeau d'une mort rapide.

Le marché ne dit apparemment rien au Rocket, qui se contenta de lui rire au visage en crachant un peu de sang.

- Qui que tu sois, le commandant Tigler va t'arracher les entrailles. Tu paieras pour ce que tu as fait, et tu auras tout le temps de le regretter. Le commandant Tigler tue ses ennemis

très lentement...

Vaxatos éclata de rire. Le son produit explosa les tympans du Rocket, qui mourut très vite.

- Intéressant, dit Vaxatos en lâchant le cadavre. Alors où es-tu, Tigler aux dents d'acier ? Montre-toi, je t'attends ! Viens donc me prouver ta réputation !

En réponse, il eut trois têtes de sbires Némésis qui roulèrent vers lui, leur cou proprement déchiqueté par quelques choses qui ressemblaient à des morsures de dents. Une silhouette sorti des flammes de la base.

- Toi qui as détruit ma base, je viens à toi, fit une voix rauque.

Vaxatos ne contenait plus son excitation. Il se tourna vers ses hommes.

- Vous tous, reculez. Personne n'intervient dans mon combat, même si je me fais tuer. Si quelqu'un désobéit, je le tuerai de mes mains, compris ?

Tigler se montra, tenant ce qui semblait être un cœur humains dans sa main. Il était tel que la rumeur le décrivait, avec un air d'une férocité pure combinée à une germe de folie dans le regard. Vaxatos sentit l'adrénaline l'envahir. Il attaqua en premier, tapant ses mains l'une contre l'autre. Tigler sauta par-dessus l'onde de choc à une vitesse surprenante. Il retomba droit sur Vaxatos, qu'il aplatit au sol, le tenant fermement par les cheveux. L'Arme Humaine poussa un hurlement qui le fit s'élever de quelques mètres et qui le débarrassa de son assaillant. Il claqua des doigts à plusieurs reprise, envoyant jusqu'à dix ondes à la suite, mais Tigler les encaissa les unes après les autres, continuant d'avancer jusqu'à lui. Puis quand il ne fut plus qu'à deux mètres, il lui envoya dessus le cadavre d'un de ses Rockets pour se protéger de la dernière onde, faîte

avec les mains.

Vaxatos s'attendit à une autre attaque vers le haut, aussi fut-il surpris et désespéré quand elle vint du bas. Tigler ne tenta même pas de l'attraper, il se contenta de lui mordre la jambe. Vaxatos sentit ses crocs de métal entamer sa chair, ses muscles et ses os. La douleur était sublime. Il se débarrassa de Tigler en deux claquement de doigts simultanés, mais le commandant Rocket avait emporté avec lui un bon morceau de sa jambe droite, qu'il continuait de mâchouiller. Vaxatos se rétablit avec difficulté, sa jambe blessée ne le portant plus. Il se permit quand même un énorme rire de joie.

- Ah ah ah ! Merveilleux ! J'ai rarement ressenti ça ! Fantastique ! Continuons à nous amuser encore un moment, Tigler aux dents d'acier !

Et ce moment dura bien vingt minutes, durant lesquelles Vaxatos perdit trois doigts et une partie de ses côtes. Mais il avait fini par étaler Tigler sans qu'il ne se relève, au fond d'un cratère que ses ondes avaient fini par creuser. Son corps se vidant de son sang, Vaxatos trouva néanmoins la force de se rendre à côté de Tigler, et de le remercier comme il se devait pour ce formidable combat... en le réduisant en charpie. Il enchaîna les ondes à bout pourtant, une après une, transformant le corps du Rocket en un amas de chairs sanguinolentes méconnaissables, et ce pendant bien cinq minutes, durant lesquelles Vaxatos ne cessa de rire comme un possédé. Quand il eut terminé, il ne restait plus que de Tigler une tâche rouge sur le sol, ainsi qu'une mâchoire de fer. Vaxatos la prit et se promit de la conserver, en souvenir. Quand il remonta du cratère, toujours gloussant comme un fou, tous ses hommes le regardaient avec terreur.

- Un toubib, vite, ordonna Vaxatos. J'ai encore trop de combats à faire et de choses à détruire pour mourir maintenant. Ça serait dommage.

Il insista pour ne pas qu'on lui injecte de la morphine. Il adorait la douleur. C'était l'une des rares choses qui liaient tous les êtres vivants entre eux. Beaucoup tentaient de la fuir, alors que Vaxatos l'embrassait. Il se demanda alors si un jour il serait libéré de ce vide en lui. Tout son corps réclamait le sang, le combat et la destruction. Jamais il n'était rassasié. Généralement, il s'en plaisait, mais parfois, cela équivalait à une malédiction. Pourquoi désirait-il tant combattre et détruire ? Pourquoi n'en avait-il jamais assez ? Pourquoi en voulait-il toujours plus ? Pourquoi souffrait-il de ne pas pouvoir tuer ? Bah, quelle importance, après tout ? Il vivait, donc il tuait. C'était simple, comme explication, et satisfaisant. Se prendre trop la tête avec ces questions un peu trop philosophique lui ferait perdre du temps pour détruire.

Image de Thornauros :



Chapitre 123 : Venamia

« Nous sommes chez des amis dresseurs. Le temps des combats Pokemon va sans doute bientôt arriver. Ça serait bien d'interroger notre copain Z sur l'endroit où se situeraient quelques rares spécimens. Il ne faudrait pas tous les laisser à Z. »

Voilà le court message que Siena avait reçu ce matin de la part d'un des espions de la Team Rocket infiltré dans la communauté des dresseurs de Kanto. Apparemment, cet espion s'était démasqué pour aider Mercurio et les autres. Cela voulait sans doute dire que la communauté des dresseurs les croyaient et les soutenaient aussi. C'était une bonne chose. Siena comprit ce que voulaient ses compagnons en exil. Des renseignements sur l'Elysium, de la bouche même de Zelan. Hors, pour qu'il se mette à lui faire des confidences, Siena devrait entrer dans son jeu.

Elle connaissait Zelan, peut-être plus qu'il ne se connaissait lui-même. C'était quelqu'un de paranoïaque, qui ne faisait confiance à personne, et d'un égo surdimensionné. Mais malgré ça, il avait de l'affection pour elle. C'était évident, même à ses yeux. Il voulait son approbation, son soutien. Il serait prêt à gober n'importe quoi si Siena faisait semblant d'acquiescer à ses points de vue extrémistes. Il y avait des risques, certes. Si Zelan découvrait son manège et la soupçonnait de quoi que ce soit, il serait fort en colère. Ça ferait deux fois qu'elle l'aurait trahi. Siena n'avait pas peur de la mort en temps normal. Mais aujourd'hui, elle portait une autre vie en elle. L'enfant d'Octave. Elle ne pouvait plus agir de façon inconsidérée.

Mais en restant ici alors que le reste de la X-Squad était partie, elle avait été prête à espionner Zelan. Mercurio et les autres ne lui demanderaient pas ça s'ils n'en avaient pas besoin à tous

prix. Et puis, comme ça, si Zelan la croyait de son côté, elle pourrait lui arracher la vérité et juger elle-même de sa trahison envers la Team Rocket. Elle se rendit donc, tôt le matin, dans le bureau où Zelan s'était installé dans la base. Bien qu'elle soit relevée du service actif, et donc plus autorisée à se rendre dans de tels endroits réservés, personne ne l'arrêta.

Aux yeux des autres militaires de la base, elle avait prit le visage de la femme éplorée par l'attitude de son frère et de sa sœur, et affaiblie par sa grossesse. C'était mauvais pour sa réputation de dure à cuire, mais nécessaire. En ces temps où tout le monde à la base semblait avoir une soudaine vénération pour l'Agent 002, qui allait sauver la Team Rocket de la menace de la Team Némésis, son état la ferait passer inaperçu, et personne n'irait la soupçonner d'être de connivence avec l'ancienne X-Squad qui avait apparemment perdu la boule.

Enfin, personne à part ses proches ; Penan, Lusso et le professeur Natael. Elle soupçonnait aussi que Tender sache pertinemment qu'elle avait laissé s'enfuir les autres, mais il n'en avait rien dit. Son père se méfiait sans doute de Zelan autant qu'elle, et n'appréciait pas sa soudaine prise de pouvoir partout où il passait. Mais il ne pouvait rien dire. Apparemment, il était déjà en difficulté avec le Boss, qui ne l'appréciait plus autant qu'avant. Sans doute une autre manœuvre de Zelan. Tout portait à croire que l'Agent 002 était en train de prendre peu à peu le contrôle total de la Team Rocket, sous couvert de cette double guerre, et sans que ça n'inquiète personne, pas même le Boss, qui semblait même le soutenir.

Le gardien de la porte du bureau de Zelan n'était autre que Xan. Siena s'étonnait de voir le meilleur espion de Zelan occupé à ce genre de tâche, mais il ne semblait pas sans plaindre, demeurant droit et immobile devant la porte, la protégeant avec une efficacité parfaite. Le géant noir baissa les yeux sur elle. Siena se mit sur ses gardes. Selon Mercutio et les autres, ce type était un complice de Zelan, et l'une des Armes

Humaines de la Team Némésis, qui aurait en outre le pouvoir de régénération instantanée. Que personne n'ait pensé à vérifier était bien la preuve que Zelan avait tout le monde ici dans le creux de sa main.

- Major Siena Crust, dit-il de sa voix de baryton. Le destin a-t-il voulu vous amener devant cette porte à cette heure si matinale ?

- J'aimerais parler à l'Agent 002. Je sais que je suis écartée pour le moment, mais il s'agirait d'une visite plus... personnelle.

- Si le destin le veut... Je vais en informer le Maître.

Zelan ne la fit pas trop attendre. Apparemment, il était à la fois surpris et heureux de sa visite. Comme elle l'avait espéré.

- Siena ! Quel bon vent t'amène, dis-moi ?

- Je suis venue... discuter, avoua Siena en s'asseyant dans le confortable fauteuil que Zelan lui désigna.

Elle n'était encore jamais entrée ici. C'était un bureau spacieux, avec beaucoup d'étagères et de vitrines, dans lesquelles étaient exposés divers objets. Zelan était un passionné d'histoire et d'archéologie. L'un de ces objets avait-il un lien avec l'Elysium ?

- À la bonne heure ! Tu sais, en venant dans cette base, j'avais espéré qu'on puisse se reparler, tous les deux, un peu. On était bons amis, avant, hein ?

Zelan alla se remplir un verre d'un whisky ambré qui devait sans doute être hors de prix.

- Oui, bons amis... répéta Siena.

- Un verre ?

- Non merci. Je préfère éviter, depuis la dernière fois...

- Ah, sourit Zelan avec amusement. Oui, tes exploits face au général Tender quand tu étais quelque peu éméchée sont parvenus jusqu'à moi. J'aurai bien aimé y être. On a rarement l'occasion de te voir comme ça.

Il s'assit face à elle en riant, et Siena se surprit à retrouver en lui le garçon d'autrefois, celui qu'elle avait connu et apprécié, avec son rire franc et entraînant. Le même que maintenant. Elle fut prise de nostalgie, et secoua la tête pour revenir à l'instant présent. Zelan n'était plus le même qu'avant. Non.

- Alors, comment tu vas ? Pas trop emmerdant d'être sur la touche ?

- On s'y fait. Je m'occupe en donnant quelques cours de stratégie militaire ou Pokemon aux bleus de Penan.

- Bien sûr. Il serait dommage de gâcher tes grands talents. Et ta grossesse, ça va ? Tu commences à ne plus pouvoir cacher ton ventre, dis.

- Ça va, si l'on oublie les nausées journalières, les brûlures d'estomac, la constipation et le fait que je ne puisse plus faire mes pompes tout les matins.

- Le calvaire passager de toutes les femmes. Arceus a été bien cruel avec elles quand ils nous a créé. Et le père. Tu l'as prévenu.

- Il fallait bien. J'ai écrit une lettre que j'ai remise à Sire Duncan pour qu'il la transmette à l'Empereur. Sans doute l'a-t-il déjà reçu. J'ignore comment il va réagir.

- Eh bien... la fière et légendaire Siena Crust, tremblant de peur

face à la réaction d'un homme ? On aura tout vu. Enfin, du moment qu'il nous laisse sa flotte. Peut-être qu'il sera si heureux qu'il nous en enverra plus. Cet enfant devrait être une bonne chose pour la Team Rocket.

Il but une grande gorgée de son verre, dévisagea sa visiteuse un instant, puis reprit :

- Alors, de quoi es-tu venue me parler ? Enfin, je demande, mais j'imagine sans mal de quoi il peut s'agir.

- Je veux juste connaître la vérité, Zelan. Je ne veux porter aucun jugement, mais il s'agit de mon frère et de ma sœur ! S'ils sont en danger, je veux le savoir.

- Bien sûr, sourit Zelan en faisant tourner son verre. Tu comprendras, naturellement, que notre conversation ne sortira pas de cette pièce. Et si elle sort, je démentirai tout en bloc, et tu subiras le même sort que ton équipe. Et si tu as avec toi un appareil d'enregistrement, sache que cette pièce est protégée de tous.

Il avait retrouvé son ton arrogant et cruel qui le définissait.

- Alors... ils disaient bien la vérité ? Tu es... vraiment le chef de la Team Némésis ?

- C'est vrai. Ça te fait quoi, de l'apprendre ?

Siena haussa les épaules.

- Te connaissant comme je te connais, je ne peux pas vraiment dire que je suis surprise. Mais pourquoi ? Pourquoi fais-tu tout ça ? C'est pour prendre le contrôle de la Team Rocket ou...

Zelan éclata de rire.

- La Team Rocket ? Tu penses que mon but suprême est la Team Rocket, cette relique du passé qui se morfond dans l'immobilisme ? La Team Rocket n'est qu'un moyen pour moi, un outil.

- Mais un outil pour quoi ? Mercurio et les autres ont dit que tu voulais anéantir les Pokemon ? C'est ça, ton but suprême ?

- En partie, mais pas seulement. Il ne s'agit que d'une étape dans un plan beaucoup plus grand.

- C'est à cause de ce qui s'est passé à Cuplens il y a huit ans ? C'est de là que te viens cette haine pour les Pokemon ?

- J'étais un gamin envahit par la colère, à l'époque. Depuis, j'ai réfléchi. Oui, je hais les Pokemon pour ce qu'ils ont fait. Mais ça va bien plus loin que ça. Viens voir.

Il se leva et alla prendre quelque chose dans une de ses vitrines. Il s'agissait d'une tablette de pierre, couverte d'inscriptions incompréhensibles pour Siena.

- J'ai trouvé cette tablette non loin des excavations de Cuplens. Sans doute faisait-elle partie de la chose que la Team Freedom recherchait. En tous cas, ça correspondait bien à leur idéaux, qu'on ne comprenait pas, à l'époque. Cette tablette parle d'un monde idéal, qu'ont recherché les humains à une époque lointaine. Un monde où l'humanité, libérée des Pokemon qui l'asservissaient, découvrirait tout son potentiel. Car oui, les Pokemon nous asservissent, nous les humains. Pas directement, mais nous dépendons trop d'eux. Nous ne savons rien faire sans eux. Nous recherchons tous quelque chose d'eux. La Team Rocket en est un bon exemple. Avec les Pokemon, nous ne pouvons pas nous éveiller à notre véritable potentiel. Les humains valent beaucoup mieux que ce que nous sommes actuellement. Et puis, cette tablette nous met aussi en garde. Les Pokemon ne resteront pas longtemps nos gentils petits

chienchiens qui combattent pour nous. Tôt ou tard, ils tenteront de prendre le pouvoir. C'est inévitable. Deux races ne peuvent pas coexister sans qu'une n'éprouve le besoin de dominer l'autre. Pour l'instant, nous dominons les Pokemon, mais ça peut changer. Et ça changera, si on ne fait rien. Ils sont plus puissants que nous. C'est pourquoi j'agis ainsi. Pour notre survie et notre futur. Cette planète est trop petite pour deux espèces. Sans les Pokemon, l'être humain sera libre !

Des dizaines d'émotions brûlaient en Siena, mais elle se contenta d'un simple :

- Je vois...

- Dans ce monde parfait, continua Zelan, les humains seront maîtres de tout ; de leur vie, de leur destin et de leur mort. Comprends-tu ? C'est Giratina et Arceus qui régissent la vie de tout le monde, à l'heure actuelle. Arceus, le dieu que beaucoup vénèrent, a créé la mort par souci de commodité. Il avait peur que les humains deviennent trop nombreux et ne surpassent les Pokemon. Alors que tu remarqueras que la plupart des Pokemon ont une durée de vie bien supérieure. Arceus, veut, à terme, que les Pokemon soient plus nombreux que nous pour qu'ils prennent le pouvoir. Et Giratina, cet infâme ver, qui garde les morts emprisonnés dans son Monde des Esprits ! Une fois ces deux là disparus, il n'y aura plus de mort pour les humains, car nous serons l'égal des dieux après avoir fait choir Arceus ! Oui, dans ce monde parfait, ce Nouveau Monde, qui est appelé Venamia sur cette tablette. Ça signifie « renaissance » dans cet ancien langage.

Siena comprenait. Oui, elle comprenait que Zelan était fou. Même à un point plus grave qu'elle ne le redoutait. Mais elle tâcha de mettre un air émerveillé sur son visage.

- Ça a l'air merveilleux.

Zelan sourit de plus belle, ravi par la réaction de Siena. Comme cette dernière le pensait, il allait gober sa soudaine et surprenante loyauté, ni plus ni moins car c'était ce qu'il désirait. Les gens avaient tendance à croire un mensonge quand ils avaient peur qu'il soit vrai, ou quand ils voulaient qu'il soit vrai. Siena connaissait bien cet aspect du genre humain.

- Oui, ça l'est. Et je suis très proche d'atteindre Venamia. Il me faut seulement terrasser les Pokemon du Zodiaque.

- Pourquoi eux ?

- Ils sont la barrière qui a empêché l'arrivée de Venamia dans le passé. Ils incarnent aussi l'élite des Pokemon, ceux qu'il faut éliminer en premier si on veut éliminer les autres. Une fois eux détruits, ça deviendra très simple de se débarrasser des Pokemon Légendaires connus. Même des dieux de l'ordre d'Arceus ou de Mew. J'ai un plan, et il va fonctionner. J'aurai préféré que ton frère et ta sœur m'aident, mais hélas, ils semblent trop attachés aux Pokemon pour ça. Ils sont déjà leurs prisonniers.

- Je suis sûre qu'ils comprendront le moment venu, affirma Siena. En tous cas, tu peux déjà compter sur moi. Tu aurais du me parler de ça bien avant ; je ne t'aurai ni évité ni soupçonné de la sorte.

Zelan rigola de bon cœur.

- Quand on a de telles ambitions, il est de bon ton de les cacher. Je doute que la Team Rocket m'approuve. Mais en tous cas, je suis heureux de ton soutien, si tu savais... Voilà qui plaira à Zeff aussi. Il a toujours répugné à vous affronter comme ennemi.

- Zeff savait tout ça ?

- Bien sûr. C'est même pour cela qu'il m'a rejoint. S'il m'aidait, je

lui offrirai deux choses. D'abord le pouvoir de se venger des meurtriers de ses parents. Puis enfin, le retour de la personne qu'il a le plus aimé en ce monde. Livédia Crust, ta mère. Tu l'ignores peut-être car Zeff l'a toujours gardé secret, mais il a été un moment adopté par ta mère, et il est également ton parrain.

- Lusso me l'a dit, oui, mais... tu peux vraiment faire revenir Livédia ?

- Bien sûr. Ne m'as-tu pas écouté ? Dans le Nouveau Monde parfait de Venamia, la mort, chose alors contrôlée et décidé par les Pokemon, n'existera plus. Nous ferons tomber Giratina, et toutes les âmes qu'il gardait prisonnières dans le Monde des Esprits seront libres !

Siena n'avait pas envisagé cet aspect là des choses. Zeff était quelqu'un de censé. Si lui avait suivi Zelan... s'il pensait que ressusciter les morts était chose possible... Mais ça semblait tellement loufoque aux oreilles de Siena. Tout comme les projets de Zelan. Peut-être que Zeff était aussi marteau que lui. Siena avait de l'ambition, mais connaissait ses limites. Se frotter à la toute puissance divine et régner sur la mort était quelque chose que les humains pouvaient désirer mais jamais obtenir. Elle était pragmatique, et elle allait laisser les morts en paix.

- Dans ce cas, il faut vite éliminer les Pokemon du Zodiaque, dit-elle de son ton émerveillé et naïf.

- Patience, chère amie. J'ai passé huit années à mettre en place mon plan. La précipitation m'est inconnue. Je n'ai pas encore la puissance nécessaire pour en venir à bout, mais plus le temps passe, et plus cette puissance grandit.

- Et ensuite, tu te rendras dans cet Elysium ?

- Absolument.

- Comment ? Où est cet endroit ?

- J'ai mis longtemps à regrouper les écrits dessus pour le localiser, et encore plus à mettre la main sur ça.

Il alla poser la tablette et prit une autre pièce. Il s'agissait d'un prisme triangulaire et étiré, qui semblait fait d'or.

- La clé pour accéder à l'Elysium. Il n'en existe qu'une seule dans notre monde ; en revanche, il existe plusieurs passages pour accéder à l'Elysium. Des lieux sacrés comme le Mont Memoria, à Hoenn, ou encore le Temple d'Arceus, à Sinnoh. Le plus proche se trouve à Johto, dans la Tour Carillon de Rosalia.

- Tu y es déjà allé ?

- Dans l'Elysium ? Pas moi personnellement, mais j'y ai envoyé deux de mes Armes Humaines en reconnaissance. On ne peut rentrer dans l'Elysium qu'avec la clé, mais on peut en ressortir quand on veut. L'Elysium est une grande chaîne de montagne, dans laquelle se trouve une unique ville, Ezoldea. Quelques humains y vivent; les descendants de ceux que le Pokemon créateur de l'Elysium a amené avec lui pour bâtir le Pandémonium, l'endroit sacré où se tiennent les douze Maisons du Zodiaque.

Siena savait ce qu'elle devait savoir. Il ne lui manquait plus que cette clé que Zelan tenait entre ses mains. Mais elle doutait qu'il lui donne bien gentiment si elle le lui demandait. Il lui faudrait la voler. Et il était donc temps pour elle de quitter la Team Rocket pour rejoindre son unité.

Avant de passer à l'action, elle prévint Natael, Penan et Lusso. Elle craignait que Zelan s'en prenne à eux en représailles, aussi leur demanda-t-elle de faire comme elle et de prendre la tangente. Mais Penan refusa ; il ne pouvait pas abandonner tous les cadets qu'il entraînait. Quant à Lusso, il avait un vaisseau et tout un équipage à diriger, qu'il ne désirait pour rien au monde abandonner. Seul Natael accepta. Ainsi, la X-Squad se retrouverait au grand complet.

Elle parla aussi à Sire Duncan, quand il revint de Lunariss, avec la réaction de l'Empereur. Apparemment, il avait été drôlement secoué, mais selon Duncan, il était soudain devenu le plus heureux des hommes, et tenait absolument à revoir Siena pour parler de tout ça de vive voix. Siena aussi voulait le voir, et pas seulement pour parler de sa grossesse. Les lunariens devaient savoir les plans de Zelan. Siena en parla d'abord à Duncan, lui demandant de cesser immédiatement de soutenir la Team Rocket et de rentrer à Lunariss avec tous ses hommes. Elle lui fit part de son plan de voler la clé à Zelan, et Duncan insista pour partir avec elle et l'escorter ensuite jusqu'à la X-Squad. Son premier devoir était, désormais, de protéger l'héritier à naître de l'Empire.

Siena et Natael travaillèrent ensemble à la façon de pénétrer le bureau de Zelan quand il serait vide et de quitter la base sans se faire rattraper. Ce n'était pas chose facile, car connaissant la paranoïa de Zelan, il avait dû installer dans ses quartiers tout un système d'alerte intrusion. Mais Natael avait de la ressource, et il créa en moins de deux un émetteur qui neutralisait temporairement tous systèmes électroniques à quelques mètres à la ronde. Ils frappèrent de nuit. Xan ne gardait plus la porte, mais Zelan avait quand même laissé deux gardes permanents.

Natael utilisa un autre de ses engins, qui émettait une onde qui fit tomber les deux gardes dans le doux pays des rêves. Une étude rapide leur apprit que la porte était équipée de pas moins de quatre serrures magnétiques à digicode et emprente vocale

et rétinienne. Mais tout ce joli système s'évapora une fois que Natael activa son engin. Puis il en posa un autre sur le verrou, qui après quelques bip, se chargea de l'ouvrir manuellement. Le bureau était vide. Zelan restait rarement à la base pour la nuit. Siena ouvrit la vitrine et s'empara de la clé d'or.

- Eh bien, c'était facile, finalement, fit-elle, soulagée.

- Pourtant, les difficultés commencent à peine, dit une voix moqueuse.

Affolés, Siena et Natael regardèrent tout autour d'eux, mais il n'y avait personne. C'est alors qu'un homme apparut, sortant carrément d'un des murs. Siena ne l'avait pas encore rencontré, mais elle reconnut à sa description le dénommé Crenden, l'Arme Humaine qui possédait la capacité de se rendre immatériel à volonté.

- Vous avez eu la stupidité de penser que Maître Zelan laisserait son bureau de la sorte la nuit ? Demanda Crenden. Vous avez eu la stupidité de penser qu'il allait vous faire confiance sans aucune vérification, major Crust ? Sachez que je vous suis à la trace depuis deux jours, sans que vous me voyez. Je sais tout de votre petit plan d'évasion avec les lunariens, ainsi que de vos complices auxquels vous l'avez raconté. Je crains que vous n'ayez perdu.

Siena comprit qu'elle s'était faite avoir. Même si Zelan l'aimait et aurait voulu qu'elle soit de son côté, il n'était pas encore assez crédule pour lui faire confiance. Maintenant, par sa faute, Sire Duncan était compromis, de même que Lusso et Penan. Mais Siena ne pouvait pas renoncer. Quoi qu'il lui en coutait. Elle devait éloigner cette clé le plus possible des griffes de Zelan. Ce montre ne devait pas s'approcher de l'Elysium ! Elle déploya son fouet électrique, gardant serrée contre elle la clé de l'Elysium. Mais ce fut Natael qui agit en premier. Il lança vers Crenden une boule de la taille d'une balle de pingpong. La

bombe, car c'en était une, explosa en une lueur violette qui aveugla Siena. Elle ne sentit rien de particulier, mais entendit clairement le cri de surprise et de douleur de l'Arme Humaine.

- Merde ! C'est quoi ça ? Pourquoi ça me touche ?!

- Une bombe à neutrinos, expliqua Natael. Les neutrinos sont les seuls éléments qui agissent sur toutes les dimensions à la fois. J'en ai encore quelques unes pour toi. Je les ai conçu au cas où dès que Galatea m'a parlé de toi.

Puis il se tourna vers Siena.

- Va-t-en, maintenant. Va retrouver les autres, je retiens ce type.

Siena n'avait pas encore vu cette facette du jeune professeur. L'homme bredouillant qui avait peur de tout n'existait plus.

- Vous venez avec moi ! Protesta Siena.

- Tu iras plus vite que moi ! Il faut que les jumeaux aient la clé. Laisse-moi me rendre un peu utile, et fonce !

Il jeta une autre de ses mini-bombes sur Creden, qui titubait sous l'action des radiations nocives, attaquant à l'aveuglette avec ses gants sertis de griffes métalliques. L'alarme de la base commença à sonner. Siena n'avait plus de temps à perdre. Elle accepta le sacrifice de Natael ; un peu de temps était la seule chose qu'il pouvait lui donner, et ce serait l'insulter que de refuser d'accepter ce présent. Elle appela son Dojosuma de sa Pokeball. Ce dernier prit sa dresseuse dans les bras et sauta, traversant le sol étage par étage, jusqu'à arriver au rez-de-chaussée, devant plusieurs Rocket éberlués. Pour donner le change, Siena leur cria :

- Il y a un assassin dans la base ! Celui qui a tenté d'assassiner

le Boss ! Il est dans le bureau de l'Agent 002. Faites attention, il peut traverser n'importe quoi !

Qui étaient de simples sbires pour remettre en question la parole du major Siena Crust ? Ils disparurent aussitôt aux étages, laissant le champ libre à Siena pour fuir. Mais elle ne s'attendait pas à rencontrer d'autres Rocket dehors, qui pointèrent des dizaines d'armes sur elle. En plus du R rouge sur leurs uniformes, ils avaient le chiffre deux calligraphié en violet à côté. La garde personnelle de Zelan dans la Team Rocket.

- Plus un geste, major ! Rappelez votre Pokemon et les mains en l'air !

Siena savait qu'elle ne pouvait rien faire. Le sacrifice de Natael n'avait servi à rien. Elle se résigna. Zelan avait gagné cette manche. Mais à sa grande surprise, ainsi qu'à celle des gardes de Zelan, d'autres Rocket arrivèrent. Ils provenaient de deux hélicoptères qui survolaient la base, et ouvrirent le feu sur ceux de Zelan. S'en suivit une bataille rangée. Siena, au milieu de tout ça, ne comprenait pas ce qu'il se passait, quand un des nouveaux arrivants, portant une combinaison intégrale et une cagoule, la saisit par le bras.

- Nous voulons vous aider, major ! Nous ne reconnaissons pas l'autorité de 002 ! Venez avec nous, s'il vous plaît !

Siena crut reconnaître la voix de ce Rocket, ou plutôt, de cette Rocket, et c'est ce qui la décida. Puis entre partir avec des inconnus et rester ici avec des Rockets hostiles, le choix était vite fait. Elle se laissa guider jusqu'à l'un des hélicoptères, tandis que les autres couvraient son passage. Quand elle fut dedans et que l'hélicoptère décolla, son ange gardien ôta sa cagoule. Comme Siena l'avait deviné, il s'agissait du capitaine Fay, un jeune officier de la base avec qui Siena et le reste de la X-Squad avait parfois travaillé en mission.

- Pourquoi m'avoir sauvé ? Demanda Siena.

- Je vous suivait de près, sous ordres de mon supérieur. Quand il s'est avéré que vous alliez tenter quelque chose contre 002, il m'a ordonné de vous tirer de là.

- Et votre supérieur, qui est-il ?

Fay sourit.

- L'Agent 003. Nous sommes sa garde personnelle. Il a hâte de vous rencontrer, major.

Chapitre 124 : Partie d'échecs

Zelan examina d'un air ennuyé son bureau et ses vitrines saccagées. Certains de ses artefacts détruits valaient plus cher qu'un Asmolé de la flotte lunarienne. Plus ennuyeux encore ; la clé de l'Elysium qui était manquante.

- Ah, Siena... Toi non plus, tu ne me comprends pas, alors...

Agenouillé au centre de tout ça, Crenden se repentait en excuse.

- Je suis vraiment désolé, maître ! J'implore votre clémence !

- Allons, ce n'est pas si grave...

- Mais maître... Sans la clé, vous ne pouvez plus vous rendre à l'Elysium. Si Crust la détruit ou la garde dans l'Elysium, il ne nous sera plus jamais accessible.

- Oui. Ça serait gênant, en effet. Mais c'est ça aussi qui ajoute un peu de piment à la partie. Je te l'ai déjà dit, Crenden. Tout cela n'est qu'un jeu. Ma victoire finale ne fait aucun doute. Elle est déjà écrite.

L'Arme Humaine ne parut guère convaincu, mais hocha la tête. Un Rocket se présenta devant Zelan.

- Monsieur, nous avons procédé à l'identification des trois Rockets ennemis que vos hommes ont abattu. Un travaillait dans cette base. Les deux autres dans une autre à Johto. Ils n'ont aucun lien visible entre eux. Nous ignorons pour qui ces traîtres travaillaient.

- Oh, je pense le savoir, fit Zelan. Le Boss m'a informé hier de la défection de l'Agent 003. Il aurait décidé de démissionner tant que je serai en charge de la guerre. Selon lui, je tenterai de prendre le contrôle de la Team Rocket... Bref, il est parti et est devenu introuvable. Je peux facilement deviner qu'il va tenter de prendre à son compte les mensonges que la X-Squad a colporté sur moi pour tenter de me faire tomber. Sacré Vilius ! Encore un adversaire intéressant. Le jeu n'en devient que plus exaltant.

Il éclata tout seule de rire. Le Rocket sembla perplexe, puis ajouta :

- Le général Tender exige votre présence à un briefing sur les évènements de cette nuit. Il veut que toute la lumière soit faite sur...

- Au diable ce que Tender veut, coupa Zelan. Il n'y a que ce que je veux qui compte ! Vous allez lui dire que s'il compte continuer sa carrière de héros de l'armée Team Rocket, il se la ferme et il m'obéit sans poser de question, sinon il pourrait prendre sa retraite plus tôt que prévu. Une retraite définitive et malheureuse...

Le Rocket blêmit, puis s'empressa de partir. Zelan dit à Crenden :

- Il est tant d'avancer nos pions, mon ami. Tu vas envoyer nos deux nouvelles Armes Humaines sur la piste de la X-Squad. Qu'AM-1 se charge de localiser 003 et sa bande de traîtres, de les tuer, et de me ramener Siena. Quant à AM-2, je la veux sur la trace des jumeaux Crust. Préviens aussi Jensel et Roseo que la X-Squad tentera sûrement bientôt de se rendre à Elysium via la Tour Carillon, et qu'ils se tiennent prêt à les recevoir et à me ramener la clé.

- Bien maître, mais... vous êtes sûr pour l'utilisation des clones ? Ils ne sont pas encore tout à fait au point niveau contrôle...

- Ils le sont suffisamment. Envoie-les.

C'était un ton qui ne souffrait aucune autre réplique. Crenden s'inclina. Puis Zelan sortit et se rendit dans les cellules. Le professeur Natael Grivux se trouvait prostré dans l'une d'elle. Il leva la tête à son arrivé, une lueur de crainte dans le regard, mais les poings serrés par la détermination.

- Ahhh... Professeur, professeur, professeur... Que vais-je pouvoir bien faire de vous ?

- Ce qui vous chante, j'en suis certain, répondit Natael.

- Eh bien, les dossiers que j'ai sur vous sont sans doute peu véridiques. On vous décrit dedans comme quelqu'un de réservé et de craintif. Je dois dire que je ne m'attendais pas à de telles actions de votre part. Ce fut très noble que de retenir Crenden pour permettre à Siena de s'enfuir.

- Les enfants de Livédia m'ont réappris ce qu'était le courage, et le devoir. Je suis en paix avec moi-même. Vous pouvez me tuer.

- Vous tuer ? Quelle idée saugrenue ! Vous êtes un esprit brillant. Peut-être le meilleur que l'on ait dans la Team Rocket actuellement. Le dernier disciple du légendaire professeur Cubens. Ce serait un vrai gaspillage, alors que je pourrais profiter énormément de vos talents.

- Je ne vous aiderai jamais, 002.

Zelan sourit. L'ombre qu'il projetait dans la cellule se tordit, grandit, pour devenir l'ombre d'autre chose. Quelque chose qui n'était pas humain. L'œil unique de Zelan se mit à rougeoyer, et sur tout son corps apparurent des trainés noires nimbés de

rouges. Quand il parla, sa voix fut différente. Comme un échos venu des ténèbres elle-même.

- Mon cher professeur... Sachez qu'il ne faut jamais jurer de rien en ce qui concerne l'avenir.

Siena ne savait pas où elle se trouvait, et personne ne la renseigna. En même temps, c'était compréhensible. L'Agent 003 et ses fidèles avaient défié le Boss et Zelan en personnes, et seul le secret pouvait désormais les sauver de leur colère. C'était une base souterraine, de ça, Siena en était convaincue. Et sans doute pas une base régulière. Elle devait être secrète, connue uniquement de l'Agent 003 pour ses propres objectifs, comme la mutinerie. Elle fut surprise en découvrant que Fay était en fait une espionne de 003, et elle le fut d'autant plus quand elle lui appris que l'Agent lui avait demandé de la surveiller de près. Mais elle était aussi flattée qu'un des Agents Spéciaux, qui plus est l'un des enfants du Boss, s'intéresse à elle.

Siena l'avait rencontré, seul à seul. Il avait été fort aimable et en même temps direct. Il lui avait appris qu'il était le premier opposant à Zelan au conseil des Agents, et lui avait aussi communiqué les dernières avancés de 002 concernant sa prise de contrôle de la Team Rocket. C'était apparemment plus grave que Siena ne l'avait pensé. Si Giovanni était toujours le Boss en titre, dans les faits, c'était Zelan qui décidait de tout. Tous les hauts officiers étaient tombés sous sa botte. 003 suspectait le lavage de cerveau. De son côté, l'Agent tenu à être informé des dernières découvertes de Siena sur Zelan. N'ayant aucune raison de se méfier de lui, elle lui raconta tout sur son histoire de Nouveau Monde et sur l'Elysium. L'Agent à la coupe flamboyante se prit le menton entre les doigts.

- Bon, on a au moins la confirmation que 002 est taré. Et donc, c'est cette clé que vous avez qui peut ouvrir le passage vers cet Elysium ?

- Oui monsieur. Si vous me le permettez, j'aimerais la remettre sans plus tarder au reste de la X-Squad.

- On peut faire ça. Ceci dit, je vais envoyer un de mes hommes la leur remettre. Vous, je tiens à vous garder ici.

- Suis-je prisonnière ?

- Ça me navrerait que vous le pensiez. Je dirai plutôt invitée d'honneur. Mais comprenez-moi, major. Zelan dispose de nombreux moyens de fouiller la mémoire et de manipuler l'esprit. S'il vous attrape, il pourra remonter jusqu'à moi. De plus, il aura un moyen de pression à la fois sur vos amis de la X-Squad mais aussi sur l'Empereur de Lunar. Puis je doute que vous appréciiez ce qu'il pourrait vous faire ainsi que votre enfant à naître. Vous êtes en sécurité ici.

- Je comprends, acquiesça Siena, et je vous remercie. Mais que pouvons nous faire contre Zelan ? D'autres Agents sont-ils prêts à vous soutenir ?

- Pas dans l'immédiat, avoua 003. Mais si on apporte des preuves que Zelan fomente son petit Coup d'Etat, certains devraient nous rejoindre. 009 en premier ; c'est la plus fidèle à Giovanni. 006 et 004 également. Et peut-être ma chère sœur, l'Agent 005. Bien qu'on ait des opinions différentes sur le futur de la Team Rocket, je doute qu'elle adhère aux idéaux de 002.

C'était pas si mal, songea Siena.

- Et l'Agent 001 ? Lord Judicar ?

D'abord surpris, 003 éclata de rire.

- Lui ? Ce gars ne résonne pas sur la même échelle cosmique que nous, major. Nos conflits de pouvoirs entre Rockets doivent paraître à ses yeux aussi important que la recette de cuisine mensuelle dans Poke-magazine. Pour l'instant, on ne peut compter que sur la X-Squad. On peut essayer de saper l'autorité de 002 en secret, mais s'il a avec lui à la fois la Team Rocket et la Team Némésis, ce ne sera pas facile. Il est aussi exclu que nous racontions ce que nous savons au Boss. Entre nous et Zelan, mon père aurait tôt fait de choisir son petit Agent préféré.

- Et les Lunariens ? Suggéra Siena. Vous avez raison ; Zelan comptait sûrement m'utiliser comme otage pour que Octave continu à soutenir la Team Rocket. Mais maintenant que ce n'est plus le cas, on peut tout lui raconter. Zelan est déjà pas mal occupé pour en plus se battre contre l'Empire de Lunaris.

- Très bonne suggestion, major, mais j'ai déjà pris les devants, sourit 003. J'ai contacté l'Empire juste avant de venir vous chercher. Sa flotte est déjà rentrée, et quelqu'un a même tenu à rester ici pour vous accueillir.

Il se leva pour aller ouvrir la seconde porte de son bureau improvisé. Le cœur de Siena manqua un battement. Octave était là. Avant qu'elle n'ait pu esquisser un geste, l'Empereur se précipita pour la prendre dans ses bras, en prenant garde à son ventre arrondi. Les effusions durèrent le temps qu'il fallait pour que Siena commence à être gênée en la présence de 003, mais elle était si heureuse de revoir Octave, surtout maintenant. Quand il la relâcha, 003 dit :

- L'Empereur nous a promis son indéfectible soutien en échange de votre sécurité. Il a même prévu de se lancer lui-même en guerre contre 002. Si on s'affiche ensemble, voilà qui fera un peu réfléchir le Boss et les autres.

- Entrer en guerre contre la Team Rocket de Zelan ? Répéta Siena. Tu sais ce que tu fais au moins ?

- Bien sûr, acquiesça Octave. Ça me sera même bénéfique au niveau politique, dans les relations avec le gouvernement de Kanto. Les Dignitaires ne seront pas contre mon assistance, même officieuse.

- Mais combattre la Team Rocket ne nous aidera pas, protesta Siena. Si elle s'effondre, il restera à Zelan la Team Némésis.

- On ne fait plus trop la différence entre les deux, désormais, major, lui appris 003. Les fameuses Armes Humaines de Zelan se baladent partout avec lui sans que ça n'éveille les soupçons de personne. De plus, je le soupçonne de transformer peu à peu les sbires Rockets en sbires Némésis grâce à ses lavages de cerveau. Dans peu de temps, et sans que personne ne s'en rende compte, on se baladera tous avec une uniforme marquée d'un N violet ! Zelan a prévu son plan depuis longtemps. Je dois avouer qu'il est superbement foutu. Notre seul espoir est de l'éliminer lui, et alors, tout ce qu'il a fait s'effondrera.

- Faisons confiance à la X-Squad pour ça, poursuivit Octave. Ils s'en sont bien sortis contre Vriffus et Solaris. Ils battront ce mec aussi. Pendant ce temps, nous, on va l'occuper pour leur laisser le champ libre.

Siena s'en voulu qu'Octave fasse plus confiance à Mercurio et Galatea qu'à elle-même. Pourtant, elle connaissait Zelan, et n'ignorait rien de ses terrifiants pouvoirs. Quelle était leur source ? Elle n'en savait rien, mais cette fois, même le Flux serait peut-être insuffisant pour en venir à bout. Consciente de ses pensées, elle les chassa de son esprit. Si on partait perdant au départ, on finirait perdant à l'arrivée. 003 quitta la pièce, prétextant une réunion, mais ajouta :

- Vous avez sûrement plein de belles choses à vous dire.

Il avait posé un regard amusé sur le ventre de Siena en disant cela. Octave s'approcha et mit la main sur son ventre légèrement arrondi.

- Je suis désolé pour ça, dit-il.

- Désolé ?

- Oui. J'avoue ne pas avoir été honnête avec toi. Je l'avais espéré, en quelque sorte. Je me suis dit que si ça arrivait, on ne serait pas séparé, par la force des choses, et que je ne serai pas obligé de prendre femme.

Siena secoua la tête.

- Octave, rien a changé de ce côté là. Malgré cet enfant, je ne peux pas devenir ta femme, encore moins régner à tes côtés. Je suis de la Team Rocket.

- Je ne te demanderai pas de la quitter pour moi. Je sais tout ce que ça représente à tes yeux. Mais notre enfant est promis à régner un jour sur l'Empire si on le présente aux yeux du monde.

- Qu'il en soit ainsi, fit Siena. Je n'ai ni le temps ni les connaissances pour élever un enfant, encore moins un prince. Quand il naîtra, tu le prendras avec toi à Lunariss.

Octave eut un sourire amusé.

- Oh, mais ne crois pas que tu échapperas à tes devoirs de mère, très chère. Tu auras intérêt à venir nous voir souvent, et à le prendre avec toi de temps en temps. Cet enfant aura la chance d'être le croisement de deux civilisations, de deux puissants groupes. Pour en faire le meilleur dirigeant que la

région d'Elebla n'ait jamais eu, il devra posséder en lui les deux parties de son héritage.

- Très bien, alors je lui apprendrai la stratégie militaire et le maniement du fouet, plaisanta Siena. Et aussi la stratégie Pokemon, son père étant un bien piètre dresseur.

- Je ne peux raisonnablement pas prétendre le contraire.

Ils éclatèrent de rire à l'unisson. Malgré la guerre, malgré l'exil, malgré la menace que représentait Zelan, Siena ne s'était jamais sentie aussi bien que maintenant.

Thornauros émergea dans le Monde Réel, au milieu d'une vaste plaine. À son arrivée soudaine comme par magie, plusieurs petits Pokemon s'enfuirent immédiatement. Le Pokemon du Zodiaque les observa avec intérêt. C'était les seuls qu'il voyait en dehors de ses frères et des Pokerangers depuis près de cinq cents ans, la dernière fois où les Pokemon du Zodiaque s'étaient rendus dans le Monde Réel. Ce n'était pas de bon souvenirs. C'était pour aller faire la guerre contre l'un des leurs. Aujourd'hui, c'était pour combattre Horrorscor. À chaque fois que les Pokemon du Zodiaque sortaient de l'Elysium, c'était qu'une catastrophe se préparait. Heureusement, bien peu d'humains et de Pokemon du Monde Réel ne savaient qui ils étaient.

Girostarius émergea à son tour. Le Pokemon du Sagittaire ressemblait à une machine. En fait, tout son corps était mécanique. Il se tenait sur quatre pattes, et avait un buste surélevé. Sur sa tête, en guise de crinière, brûlait une flamme, de même qu'une queue à l'arrière. C'était un Pokemon de type Feu et Acier à la fois. Il était capable de produire un arc de feu

et de tirer des flèches d'acier enflammées avec une précision redoutable. Mais la notion de sens de l'humour lui était totalement étrangère. Le Pokemon du Sagittaire leva sa tête mécanique, comme pour humer l'air.

- Blazileo avait raison. Je sens la puanteur d'Horrorscor en ce monde jusqu'ici.

- Comment peux-tu sentir quoi que ce soit ? S'étonna Thornauros. Tu n'as pas de nez !

- Il n'y a guère besoin de cette partie organique pour ressentir la noire présence du Maître de la Corruption. N'as-tu pas les poils qui s'hérissent tout d'un coup sous l'effet de cette pression malsaine dans l'air ?

- Je n'ai pas de poil, rappela Thornauros. Mais tu as raison. Ce monde empeste la corruption et la haine. Notre ennemi y est à l'œuvre, ça ne fait aucun doute. Ne faudrait-il pas trouver et séparer les Pierres de l'Obscurité avant de se lancer à la recherche de l'hôte qui abrite le morceau d'âme d'Horrorscor ?

- Nous aurons tout loisir de les chercher une fois qu'on sera débarrassé de lui. À chaque seconde qui passe, il devient de plus en plus fort. Ou plutôt, l'âme en lui devient plus forte.

- Mais il ne pourra pas ressusciter, hein ? Il lui faut pour ça que tous les morceaux de son âme soient reconstitués, et donc, que le 13ème soit libéré. On ignore aussi qui est le Marquis des Ombres actuel qui a hérité du troisième morceau.

- Il est dans ce monde, c'est certain. Mais oui, tant que le 13ème reste emprisonné sous l'Elysium, le morceau d'âme d'Horrorscor en lui ne pourra pas revenir aux autres. De plus, la résurrection totale du Pokemon de la Corruption ne pourra se faire qu'en sacrifiant le pouvoir qui l'a jadis vaincu : celui de l'Innocence. Mais méfions-nous d'Horrorscor. Même incomplet et à l'état

d'esprit, il reste très dangereux. Sans notre créatrice Erubin, nous serions impuissants à le combattre si jamais il revenait.

- Qu'est-ce que tu en sais ? Répliqua Thornauros. On ne l'a jamais rencontré, ce Pokemon. Il a été détruit avant notre création.

- Quelques instants avant, il est vrai. Lui et Erubin se sont détruits mutuellement, puis nous sommes nés de l'âme d'Erubin qui s'est divisée en treize parties.

- Merci pour la leçon d'histoire, mais je suis au courant de mes origines, maugréa le Pokemon du Taureau. Et toi, tu as dû hériter de la partie la plus chiante d'Erubin, mon vieux. Bon, on va le chercher cet hôte ou quoi ?

Quelque chose troubla l'esprit de Zelan. Une présence... non, deux. Deux présences qui empestaient l'Innocence et lui hérissaient les poils venaient d'arriver. Il le sentait par le biais d'Horrorscor, qui fulminait en lui, comme à chaque fois qu'il était en présence des héritiers d'Erubin, sa némésis. Zelan sourit largement. Xan, à côté de lui, le remarqua.

- Quel acte du destin vous amuse, Maître ?

- Ils sont venus... Les Pokemon du Zodiaque ! Deux d'entre eux ont quitté l'Elysium ! Ils me cherchent... pour m'éliminer.

Il éclata de rire, un rire dans lequel la partie d'âme d'Horrorscor en lui prit part.

- Comme ils sont aimables de venir jusqu'à moi ! Xan, prend Zeff avec toi, ainsi que quelques Porygon-?, et allez les

accueillir.

- Comme vous voudrez, maître, mais nous ne pouvons pas tuer les Pokemon du Zodiaque. Le destin l'a décidé ainsi...

- Ah, c'est vrai... Bon, alors, on va changer les rôles. Tu vas me trouver les jumeaux Crust et leurs alliés, et AM-2 ira avec Zeff pour détruire ces Pokemon.

Zelan s'assit et imagina dans sa tête le vaste échiquier qui se mettait en place. D'un côté, la Team Rocket et Giovanni, qu'il contrôlait, ainsi que la Team Némésis et ses Armes Humaines. Et de l'autre côté, la X-Squad et leurs alliés, à savoir les lunariens, ce traître de 003 et ses hommes, ainsi que les quelques dresseurs Pokemon que dirigeait le professeur Chen. Puis à côté, les Pokemon du Zodiaque qui s'étaient enfin décidés à bouger. Zelan avait déployés ses pièces. Zeff et AM-2 allaient vers les deux Pokemon du Zodiaque. AM-1 chassait Siena et 003. Xan irait vers les jumeaux et leurs alliés dresseurs, tandis que Roseo et Jensel protégeaient la porte de l'Elysium, que des membres de la X-Squad tenteraient inévitablement de franchir. Comme toujours dans les échecs, ce serait à celui qui devinerait à l'avance les coups de l'autre.

- Ça sera une partie des plus intéressantes, se dit-il à lui-même.

Il s'était attendu à ce que cette voix sombre dans sa conscience réplique :

- *Prends garde toutefois de la remporter...*

Image de Girostarius :



Chapitre 125 : Embuscade à la Tour Carillon

Voilà deux semaines que la X-Squad avait trouvé refuge dans la confédération des dresseurs de Kanto. Ils changeaient souvent d'endroit, car non seulement le gouvernement et les Shadow Hunters les recherchaient toujours, mais maintenant, la Team Rocket et la Team Némésis s'y mettaient aussi. Depuis trois jours, ils avaient été accueillis dans le laboratoire du professeur Chen, à Bourg Palette. Mercutio connaissait le prof de réputation, mais n'avait jamais eu à faire à lui personnellement. Il méprisait la Team Rocket, certes, mais il restait un brave type, de l'avis de la X-Squad.

Mercutio avait parlé avec lui durant une bonne heure, de Pokemon et d'autre choses. Il s'était révélé quelqu'un de loquace, d'intelligent et d'agréable. Mercutio aurait bien été tenté de l'interroger à propos des rumeurs comme quoi le professeur Chen était en réalité le père du Boss Giovanni, ayant aidé sa mère à fonder la Team Rocket il y a des décennies. Mais sans nul doute le prendrait-il mal. Il se souvint aussi que cet homme avait en quelque sorte adopté Eryl récemment, et s'enquit de ses nouvelles. La jeune fille lui manquait plus qu'il ne voulait l'admettre.

- Quand la guerre a débuté, je lui ai conseillé de quitter la région, répondit le professeur. À l'en croire, les Shadow Hunters en ont après vous, et ils l'ont vu à vos cotés. Elle pourrait être en danger si ces assassins venaient à se servir d'elle pour vous attirer. J'ai demandé à Sacha de l'amener à Sinnoh, chez Aurore, une amie à lui. Elle n'a pas été ravie, mais s'est laissée convaincre.

Mercutio hocha la tête.

- Vous avez bien fait, professeur. Je vous remercie.

Il était sincère, mais fut quand même déçu de savoir Eryl si loin de lui. Chen le jaugea du regard, comme suspicieux.

- C'est une gentille fille, qui ne manque pas de talents, mais son enfermement à Surocal durant toute son enfance la rend quelque peu naïve sur certains points. J'ose espérer que tu n'as pas profité à dessin de cette innocence, mon garçon ?

Mercutio choisit de ne pas le prendre mal. Chen pensait avant tout au bien être de sa jeune pupille, et n'avait aucune raison de faire confiance à la Team Rocket.

- Je n'ai jamais menti à Eryl, professeur. Je n'ai jamais voulu non plus l'impliquer dans nos histoires, mais c'est arrivé. Et ce serait malhonnête de dire que je le regrette maintenant, car oui, j'ai des sentiments pour elle, et sans m'avancer, je pense que c'est réciproque. Que je sois Rocket ou non n'entre en rien en ligne de compte.

Chen le dévisagea encore un moment, puis sourit.

- C'est le son de l'honnêteté qui part de ta bouche. Je n'entends pas me mêler de la vie privée d'Eryl, je veux juste m'assurer de sa sécurité. Je connaissais son père, un Pokemon Ranger de talent. C'était un ami qui m'a sauvé la mise une fois, et la moindre des choses, alors qu'il n'est plus là, serait que je vienne en aide à sa fille si je le peux.

- Et je vous remercie pour ça, professeur. Je me sens un peu responsable de ce qu'elle devient, car c'est à cause de nous si elle n'a plus de village aujourd'hui.

- À l'en croire, tu l'as sauvé. Puis il n'était pas bon pour elle qu'elle reste enfermée dans ce village toute sa vie, tout comme

il n'était pas bon pour Ea de rester enfermé dans cette grotte.

- Je peux comprendre ça... Ça fait à peine trois jours que je suis ici, et je commence à m'impatisser sérieusement !

Pourtant, il ne pouvait pas dire qu'il était éloigné des affaires en cours. Beaucoup de dresseurs allaient et venaient au laboratoire du professeur, dont son petit-fils Régis, ainsi Sacha Ketchum. Ces deux là espionnaient et combattaient la Team Némésis. Mercurio et les autres auraient bien aimé les rejoindre, mais se montrer pour l'instant était exclu. Ils attendaient aussi la réponse de Siena, qui tardait à arriver, et la X-Squad craignait qu'il ne lui soit arrivé malheur. Si c'était le cas, Mercurio ferait fi de toute prudence et irait à l'instant aux portes de la base Rocket pour atomiser Zelan. Mais le lendemain, Sacha rentra au labo avec un paquet pour la X-Squad.

- C'est un dresseur bien connu pour ses liens avec la Team Rocket qui me l'a remis, expliqua-t-il. Apparemment, il était au courant que je savais où vous trouver.

Le contenu était une espèce de petite pyramide en or, avec un mot écrit de la main de Siena.

« Voilà la clé permettant d'accéder à l'Elysium. Selon Zelan, c'est la seule qui existe. J'ai dû me dévoiler pour l'avoir, mais vu l'étendue de la folie de Zelan, je n'avais pas d'autres choix. Je vais bien, je vous rassure. Je ne peux pas vous dire où je suis par mesure de sécurité, ni avec qui je suis, mais sachez qu'on a un nouvel allié puissant. Mais le professeur Natael s'est sacrifié pour me donner le temps de fuir. Il doit être entre les mains de Zelan, et je crains ce qu'il pourrait lui faire subir... »

Concernant les plans de Zelan, il semble croire dur comme fer qu'en éliminant les Pokemon, la race humaine atteindra son plein potentiel. Il croit en outre pouvoir régner sur la mort en supprimant Arceus et Giratina. En tous cas, éliminer les

Pokemon du Zodiaque semble être son objectif premier. On peut se rendre à l'Elysium via la Tour Carillon de Rosalia. Soyez prudents toutefois, le passage sera sûrement gardé. Mais tant qu'il n'aura plus la clé, ni Zelan ni ses sbires ne pourront se rendre dans l'Elysium.

Et enfin, une dernière chose. Ça concerne Zeff. Il sert Zelan parce que celui-ci lui a promis de ressusciter notre mère Livédia en contrepartie. Zeff était en quelque sorte son fils adoptif avant même notre naissance. Je le savais, Lusso me l'a dit. Je suis désolé de vous l'avoir caché, mais j'avais promis de garder le silence. J'espère qu'on pourra tous être ensemble, une fois cette guerre terminée et mon enfant né. Jusqu'ici, soyez tous prudents. »

Il y avait plein de choses à dire sur le message de Siena, et le secret sur Zeff n'était pas en reste. Mais à présent, il fallait agir, plus parler. Mercurio décida de se rendre à l'Elysium, pour y rencontrer les Pokemon du Zodiaque. Il ne savait pas trop pourquoi. Mais même en dehors de la dernière volonté d'Ambrigo, il était étrangement attiré par ce lieu. Il savait qu'il devait y aller, même si la raison lui échappait. Sans doute n'était-ce pas étranger au Flux ou à son damné de père. Ambrigo n'avait-il pas affirmé qu'il connaissait El ?

Tuno allait s'y rendre avec lui, et Galatea et Djosan resteraient pour aider les dresseurs contre la Team Némésis, comme convenu. Sacha, qui était fort intéressé par les Pokemon du Zodiaque, décida de venir également. Mercurio aurait mis sa main au feu que Chen le lui avait demandé pour garder un œil sur eux, mais il ne s'en formalisa pas. Puis Sacha était un type réglo. Ils se rendirent à Rosalia par la voie des airs, sur dos de Pokemon ; Sacha sur son Dracaufeu, et Mercurio et Tuno sur Pegasa. Le colonel en profita pour faire une confidence à Mercurio sur Zeff :

- Ce qu'a dit Siena sur lui, je le savais aussi, affirma-t-il. J'ai

connu Zeff il y a des années, comme Lusso, quand il a été adopté par Livédia Crust. On était pas vraiment proche ; il était assez timide et réservé. Il a quitté la base à la mort de Livédia, et n'est revenu que récemment, un peu avant que je fonde la X-Squad. C'est lui qui m'a demandé de l'intégrer, uniquement parce que les trois enfants de Livédia en faisaient parti, je pense.

- Vous non plus, vous nous avez rien dit... maugréa Mercurio.

- Zeff a demandé à tout ceux qui l'avaient connu à cette époque de ne rien vous dire. Moi, Lusso, le professeur Natael, le général Tender, et même le commandant Penan. Nous pensions qu'il était un peu gêné, et qu'il voulait vous l'apprendre à tous les trois en temps voulu. Je n'aurai jamais imaginé qu'il nous trahisse pour ce rêve absurde de ressusciter Livédia...

- Vous pensez donc que c'est absurde ?

Tuno haussa les épaules.

- J'ignore si c'est possible ou pas. Nous n'avons que la parole de Zelan, qui semble vivre dans son propre univers. Mais même si c'était faisable, cela impliquerait trop de conséquences. Tu serais prêt à exterminer les Pokemon, dont Giratina et Arceus, et délivrer tous les âmes de défunts depuis le commencement des temps, seulement pour voir ta mère ?

- Non, avoua Mercurio. J'aimerais rencontrer ma mère, c'est vrai, mais pas comme ça. Je ne pense pas qu'elle l'aurait voulu. Et puis, je crois que je la verrai en temps voulu quand à mon tour mon âme sera amenée dans le Monde des Esprits, non ?

Tuno sourit.

- Oui, j'imagine que c'est ainsi qu'il faut le voir. Mais apparemment, Zeff ne le voit pas ainsi. Il aimait ta mère aussi

fort qu'il soit possible d'aimer quelqu'un. Je pense qu'il est prêt à tout pour la retrouver, même au pire...

- On se chargera de lui remettre les idées en place, à cet idiot, promet Mercurio. Et également de faire payer Zelan pour avoir osé se servir du souvenir de notre mère pour le berner !

La Tour Carillon de Rosalia était en vue alors qu'ils venaient juste de survoler Johto. La raison était que la tour était le plus grand édifice de toute la région. Vieille de plusieurs siècles, et jadis appelée la Tour Ferraille, elle avait été bâtie en même temps que sa jumelle, la Tour de Cuivre, en l'honneur des deux divinités protectrices de Johto : Lugia, le Gardien des Abysses et maître des océans, qui symbolisait la lune, et Ho-Oh, le Roi des Cieux et le protecteur des Pokemon, qui symbolisait le soleil.

Mais lors d'une guerre, la Tour de Cuivre brûla dans un immense incendie, ne laissant aujourd'hui que quelques ruines appelées Tour Cendré. La Tour Ferraille, elle, devint la Tour Carillon, depuis la mise en place de plusieurs carillons dans la tour qui étaient censés avertir les humains de l'approche des trois enfants de Ho-Oh : Suicune, Entei et Raikou. Plusieurs légendes locales affirment que le légendaire Ho-Oh réapparaîtra au sommet de la tour quand viendra un humain au cœur pur, qui fera le lien entre les humains et les Pokemon. C'était un lieu de culte et un lieu historique, que Mercurio aurait prit plaisir à visiter, si ce n'était pas une affaire aussi importante qui les préoccupaient : trouver l'entrée de l'Elysium.

- Ça va faire longtemps que je ne suis pas revenu ici, fit Sacha avec nostalgie en se posant devant la haute tour. La dernière fois, j'y ai croisé Suicune. Ce n'était pas la première fois, d'ailleurs...

Ils pénétrèrent tous trois dans le petit temple qui gardait l'entrée au sentier carillon de la tour, mais furent interceptés par toute une horde de prêtres qui les empêchèrent de passer.

- La Tour Carillon est un lieu protégé, fit l'un d'entre eux. Tout le monde ne peut pas y pénétrer. Il faut au minimum le badge de l'arène de la ville.

- Nous avons une affaire pressante à régler, mon père, dit Tuno avec calme. Je crains que nous n'ayons pas le temps d'aller défier le champion...

- J'ai battu Mortimer il y a des années, intervint Sacha. Mais je n'ai pas le badge sur moi, je regrette. Mais peut-être Mortimer se souvient-il de moi ?

- Peu peuvent se targuer d'avoir battu notre champion, répondit le moine. Leurs noms sont donc connus de nous tous dans cette ville. À voir votre Pikachu à vos pieds, vous devez être Sacha du Bourg Palette ?

- Lui-même.

- Alors, vous pouvez passer. Vos amis aussi, si vous vous en portez garant.

- Euh...

Sacha hésita, mais le coup d'œil ombrageux de Mercutio suffit à le convaincre.

- Oui, c'est bon, mon père. Nous respecterons le caractère sacré de ce saint lieu. Je sais que personne ne doit s'y battre à l'intérieur.

- Alors allez en paix, et que la grâce de Ho-Oh soit sur vous, s'inclina le moine.

Mercutio trouvait un peu trop précipité la promesse de Sacha de ne pas se battre à l'intérieur. Siena n'avait-elle pas dit que les

sbires de Zelan les y attendaient ? Mercurio dut quand même se servir du Flux sur les moines pour leur cacher l'épée qu'il portait. Les armes étaient sans doute interdites dans la tour, quelles qu'elles soient. Ils traversèrent le sentier carillon, un chemin entouré d'arbres roux aux feuilles qui donnaient un air surnaturel à ce sentier. Puis ils arrivèrent devant la porte ouvragée de la tour, gravée de la représentation dorée du légendaire Ho-Oh. Avant d'ouvrir la porte, Tuno demanda à Mercurio :

- Tu sens quelqu'un là-dedans ?

Mais le Méléniis secoua la tête.

- Je ne sens rien, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y ait personne. L'aura de cette tour est bizarre. Elle bloque mes perceptions... Je n'y m'y sens pas à l'aise.

- Ah ? S'étonna Sacha. Au contraire, moi, elle semble me réchauffer l'âme. Comme une présence bienveillante à l'intérieur de moi...

- Et moi... elle ne me fait ni chaud ni froid, cette fichue tour, conclut Tuno. Si nous entrons ?

Il poussa la porte. L'intérieur était fait de bois, sans compter les nombreuses statues de Ho-Oh. Le pilier central de la tour, qui montait fort haut et maintenant l'immense structure dans son ensemble, était d'un bois plus brillant que la normale, comme si l'arbre d'où il provenait avait été fait d'or. Le rez-de-chaussée comprenait plusieurs carillons attachés non loin du plafond. Des espèces de lumières surnaturelles sortaient de boules disposaient un peu partout.

Ils montèrent au seul escalier présent. Tout comme le rez-de-chaussée, le premier étage était vide, et lui-même avec un seul escalier. Après avoir examiné attentivement la pièce sans y

trouver quoi que ce soit qui aurait pu contenir la clé de l'Elysium, ils grimperent encore plus. Ce fut à partir du troisième étage que les choses commencèrent à se corser. La tour devenait un véritable labyrinthe, avec ses ponts et ses couloirs multiples. Tout examiner relevait tout bonnement de l'impossible.

- Bon, si nous allions voir au sommet, proposa Sacha après deux heures de recherches infructueuses. Peut-être y'a-t-il plus de chance que votre entrée soit en haut. Il paraît qu'il y a une grande cloche en or sur le perchoir de la tour.

- Bonne idée, approuva Tuno, mais encore faudrait-il trouver le passage pour le sommet...

Ils y parvinrent au bout d'un certain temps, après avoir affronté quelques pièges, faux passages et même des téléporteurs. Qu'une tour si vieille possède ce genre de technologie dépassait Mercurio. Sans doute la magie des Pokemon Légendaires y était pour quelque chose. Mais quand ils arrivèrent au dernier étage avant le perchoir et la cloche d'or, Mercurio se sentit bizarre. Des bouffées de chaleur vinrent l'envahir, et la tête lui tourna. Une odeur enivrante s'imposa à ses narines. Une odeur de fruits exotiques exquis. Il arrêta les deux autres, qui ne semblaient pas affectés, et plongea dans le Flux pour se préserver de cette dangereuse senteur. L'esprit en alerte, il repéra deux présences toutes proches dans le Flux.

- Qui est-là ? Demanda-t-il en empoignant son épée.

Un rire cristallin, clairement féminin, lui répondit.

- Alors voilà les fameux Méléniés ? Maître Zelan n'avait pas menti, ils sont capables de repousser mes phéromones !

- Quelle blasphème, ma chère, fit une autre voix, masculine cette fois. Se faire entraîner par tes émanations n'a pourtant

pas de prix...

Mercutio repéra enfin les deux silhouettes, cachées dans un pan d'ombre du pilier central. Ils étaient tous les deux assez remarquables. La fille, qui devait avoir une vingtaine d'année, avait les cheveux roux et un teint éclatant. Elle étincelait une rare beauté. L'homme, lui, avait les cheveux blonds frisés, et était habillé de la façon la plus surprenante qu'il soit, avec un costume digne d'un roi, brodé d'or et d'argent, une cape fantasque et des gants qui semblaient en or massif.

- Nous n'avons pas eu le plaisir de nous rencontrer, dit Mercutio en agitant ses doigts sur la garde de son épée.

- Non c'est vrai, dit la femme. Pourtant vous avez rencontré chacun de nos collègues. Je suis Jensel, et voici mon chérie, Roseo.

- Des Armes Humaines, conclu le Mélénius.

- Gagné, sourit Roseo. Si j'avais de l'argent sur moi, je vous en donnerai.

Tuno dévisagea d'un air abruti la magnifique Jensel, avant de la pointer du doigt et de balbutier :

- Mais... je vous connais vous ! Vous êtes venue me voir dans mon bureau... pour... euh...

Jensel éclata de rire.

- C'était pour vous demander les dossiers de chacun des membres de votre X-Squad. Vous avez été très serviable, je vous remercie encore.

Mercutio foudroya Tuno du regard.

- Vous avez confié les dossiers personnels de l'équipe à une inconnue ?! Demanda-t-il, outragé. Seulement sous prétexte qu'elle était belle ?

- Mais je... je... je ne sais plus. Je ne me rappelle plus trop...

- Ne soyez pas troublé de la sorte, cher colonel, reprit Jensel. Les gens, surtout les hommes, ont tendance à faire ce que je leur demande. Mon corps sécrète des phéromones capables de perturber l'esprit des gens, de me rendre irrésistible à leurs yeux... Enfin, plus que je ne le suis déjà. C'est comme ça que j'ai asservi tous les officiers de votre Team pour Maître Zelan.

- Que tu es merveilleuse, ma chère ! S'exclama Roseo avec un regard amoureux. Comme femme, tu es hors de prix !

En effet, Mercurio ressentait encore les émanations de Jensel, mais le Flux les gardaient à distance. Tuno, lui, ne semblait plus affecté ; peut-être était-il immunisé après les avoir déjà subis ? En revanche, Sacha fixait Jensel d'un air adorateur. Mercurio s'empressa d'utiliser le Flux pour le protéger et dissiper les phéromones autour de lui.

- C'est un pouvoir utile, admit Mercurio, mais il ne vous servira pas à grand-chose en combat.

- Crois-tu, mon cher Méléniis ?

Elle ouvrit grand les mains, et aussitôt, Mercurio fut envahit de maux de tête atroces. Ça lui fit perdre l'équilibre et il tomba à genoux. À travers la douleur, il entendit vaguement la voix de Jensel :

- Mes émanations hormonales ne se limitent pas à l'attirance sexuelle ! Je peux agir directement sur le corps de mes ennemis, moduler et attaquer leur système immunitaire, augmenter ou baisser la température de leurs corps, et...

perturber leurs ondes cérébrales, comme je suis en train de le faire.

Sacha envoya son Pikachu sur la jeune femme. Le Pokemon usa d'une attaque Tonnerre, que Jensel esquiva avec grâce et vitesse. Aussitôt, les douleurs de Mercutio cessèrent. Mais il était certain que quelque secondes de plus, et ça en aurait été fini de lui ! Le dénommé Roseo et son costume flamboyant se plaça devant Jensel, comme pour la protéger.

- Vous avez osé vous en prendre à mon aimée ?! Cela vous coutera beaucoup, beaucoup d'argent...

- Ils ont pas l'air d'en avoir sur eux, mon cœur, dit Jensel.

Roseo enleva son gant de sa main droite.

- Bon, alors, ils paieront en nature... avec leur vie !

- Ne tues pas le Mélénilis, hein ? Maître Zelan le veut entier.

- Je vais me charger du dresseur. On a pas besoin de lui. Il ne vaut rien. Pas un sou.

Il fonça vers Sacha, sa main tendue comme une arme. N'ayant pas encore récupéré la totale maîtrise de soi après l'attaque de Jensel, Mercutio ne put appeler le Flux à temps. Il avait un mauvais pressentiment sur ce type.

- Ne le laisse pas te toucher ! Hurla-t-il à Sacha.

Une Queue de Fer de Pikachu dévia la course de l'Arme Humaine, qui alla se rétablir contre le pilier central. L'attaque de son Pokemon sauva la vie à Sacha, car, à l'endroit où Roseo avait posé la main sur l'énorme pilier, le bois couleur or commença à noircir et à pourrir, sous le regard horrifié des trois dresseur.

- Oui, c'est mon triste pouvoir, expliqua Roseo. Tout ce qui entre en contact avec ma peau meurt et pourri, jusqu'à devenir poussière. Tout... à part l'argent. Les sous, l'or, les billets, les pierres précieuses... C'est la seule chose que je peux toucher sans détruire ; et la seule chose qui importe à mon cœur ! C'est aussi pour ça que je m'habille si richement. Sinon, des habits normaux finiraient en poussière, et je me baladerai tout nu.

- Ça ne m'embêtera pas trop, mon cœur, minauda Jensel.

- Je sais ma colombe, mais je ne voudrai pas devoir payer une amende pour atteinte à la pudeur...

Pourquoi faut-il toujours qu'on tombe sur des gars loufoques ?
Songea Mercurio, presque désespéré.

Mais ces deux Armes Humaines avaient beau être débiles, ils n'en restaient pas moins dangereux. Jensel était capable de l'empêcher de se servir du Flux par ses attaques liées aux phéromones, et si Roseo touchait un seul d'entre eux, c'était apparemment la mort assurée. Pourtant, en dehors de ça, ils restaient de simples humains, et donc facilement maîtrisables avec le Flux. Mais Mercurio devait choisir ; soit il se servait du Flux pour se protéger lui et ses amis des émanations de Jensel, soit il s'en servait pour attaquer, mais il ne pouvait pas faire les deux à la fois. Donc... il restait les Pokemon ! Mercurio fit appel à Eü, tandis que Tuno sortait son Crimenombre. Roseo prit un air intéressé devant ces Pokemon.

- Ah, ces bestioles... Le maître veut les exterminer, mais je trouve que c'est un terrible gâchis. Elles peuvent rapporter beaucoup d'argent, après tout. Sauf quand elles tombent en miettes, bien sûr...

Il fonça pour attraper Eü. Le petit Pokemon eau se défendit avec une attaque Pistolet à O qui renvoya l'Arme Humaine à son

point de départ. Mais il avait apparemment empoisonné l'eau, qui devenait peu à peu noire et qui remontait vers sa source : Eü. Crimenombre utilisa une Ball-Ombre pour rompre le jet d'eau et sauver Eü. Lui, en tant que Pokemon Spectre, n'avait rien à craindre du pouvoir de Roseo. Sacha occupait pas mal Jensel avec son Pikachu, mais Mercurio ne prit pas le risque de réduire la défense de son Flux pour se protéger de ses phéromones. Sans nul doute, la jeune femme pouvait les émettre tout en combattant. Malgré tout, Mercurio ne voyait pas bien ce que recherchaient ces deux Armes Humaines en les affrontant ainsi. Ils n'étaient clairement pas de taille. Pourtant...

Il sursauta quand le sixième sens né de son Flux s'éveilla et le prévint d'un danger. Des présences. Beaucoup de présences autour d'eux... Mais avant qu'il n'ait pu prévenir qui que ce soit, des dizaines et des dizaines de sbire Némésis, ainsi que cinq Porygon-?, envahirent les lieux, les entourant proprement et efficacement. Préférant la sécurité de leurs Pokemon plutôt que la leur, les trois dresseurs rappelèrent leurs Pokemon. Chacun connaissaient la mission première des Porygon-? : l'extermination des Pokemon. Mais ils étaient maintenant encerclés, sans armes si ce n'était une épée inutile, sans Pokemon, et surtout sans Flux pour les sauver. Car au moment même où Mercurio utiliserait le Flux pour balayer tous les ennemis de cette pièce, Jensel lâcherait ses phéromones en lui, le coupant du Flux et le rendant totalement inapte à se battre. Ils étaient bloqués. Un sourire de victoire s'afficha sur les traits délicats de Jensel.

- Et si vous vous rendiez, beaux gosses ? Ainsi, nous n'auront pas à vous faire trop de mal. La violence me pèse lourd sur le cœur...

- J'adore quand tu mets ta main sur le cœur comme ça, ma chérie, observa Roseo. Cette pose vaut vraiment beaucoup d'argent !

Pour Mercurio, le choix n'était pas bien compliqué à prendre. Il préférait se battre et mourir que de retourner aux mains de Zelan. Cette fois, pas même l'Agent 001 ne pourrait le sauver. Un regard à ses deux compagnons lui apprit qu'il n'était pas le seul à penser ainsi. Mais alors qu'ils se préparaient à vendre durement leur peau, la tour se mit à trembler sur ses bases. Puis un cri surgit. Un rugissement qui semblait venir d'un autre temps, ou d'un autre monde, et qui fait dresser tous les poils et cheveux de Mercurio. Apparemment, ça ne semblait pas du fait des Némésis, car ils avaient l'air tout aussi stupéfiés qu'eux.

- Qu'est-ce que... commença Jensel.

Une grande ombre envahit le dernier étage où ils se trouvaient. Quelque chose bloquait la lumière du soleil au sommet. Mercurio distingua une silhouette énorme, ailée... Sacha, qui avait les yeux dans le vague depuis l'apparition de ce phénomène, glapit soudain :

- Mais c'est...!

Plusieurs gerbes de flammes dorées traversèrent les murs en bois de la tour pour frapper sans pitié les Némésis. L'un d'entre eux manqua également de peu Tuno. La tour commençait à prendre feu, et Jensel et Roseo braillaient des ordres contraires. Par un trou provoqué par les flammes, Mercurio put voir leur assillant tourner autour d'eux dans le ciel. Un immense oiseau orange et doré, dont les ailes et la queue avaient les couleurs de l'arc-en-ciel. C'était le Pokemon qui avait le plus inspiré les contes et légendes, l'un des deux fils de Mew, et de l'avis majoritaire, le plus majestueux des Pokemon. Ho-Oh, le roi des cieux. Et en ce moment même, il semblait furieux que des humains aient profané sa tour sacrée.

Chapitre 126 : Méléniis artificiels

Zeff était mal à l'aise en compagnie de la nouvelle Arme Humaine que Maître Zelan lui avait refilee pour cette mission. Son nom de code était AM-2, pour *Advanced Méléniis 2*. Si on ne regardait pas de trop près, ça pouvait passer pour un être humain ; plus précisément, une jeune femme. Mais pour Zeff, qui avait côtoyé la version originale un certain moment, les différences passaient difficilement inaperçues.

L'AM-2 était le clone bidouillé de Galatea Crust, créé par Maître Zelan, avec l'aide de sa science, de technologie poussée, des dossiers médicaux des jumeaux récoltés par Jensel, et d'anciens sortilèges de Méléniis Noirs. Maître Zelan, faute d'avoir su domestiqué les véritables jumeaux Crust, s'était déporté sur une méthode un peu moins orthodoxe pour disposer de ses propres Méléniis apprivoisés. Bien entendu, le clonage humain, bien qu'interdit, était aujourd'hui tout à fait possible, et en des délais très courts. Mais il s'avérait que pour les Méléniis, c'était sensiblement différent. On pouvait parfaitement cloner le corps, mais pas reproduire le Flux en lui. Pour remédier à cela, Maître Zelan avait usé de magie noire tirée tout droit d'anciens livres des Méléniis Noirs, pour forcer le Flux à l'intérieur des corps des clones.

Ça avait fonctionné, plus ou moins. Les deux clones avaient bien le Flux, mais cet acte contre-nature les avait éloigné de l'humanité. L'AM-2 avait un bras entièrement métallique, des plaques d'acier boulonnées sur cinquante pour cent de son visage, et paraissait-il qu'il lui manquait quelques organes, que Zelan avait dû remplacer par des appareillages électroniques. Le clone de Mercurio, l'AM-1, n'était pas mieux loti, et même pire. C'était là les conséquences de la tentative de Zelan de

cloner entièrement des Méléniés, ce qui n'était normalement pas possible. Ces deux clones n'auraient qu'une durée de vie des plus limitées. Pas même un an. Leurs corps étaient trop approximatif pour fonctionner plus longtemps.

Le pire, c'était qu'en dépit de leurs corps bâclés, les deux clones avaient la même conscience que les jumeaux originaux. La même voix, les mêmes caractères, les mêmes expressions, leurs souvenirs... C'était ça qui perturbait le plus Zeff. Ces... choses avaient une vie bien réelle, comme les jumeaux. Sauf qu'ils avaient été parfaitement conditionnés pour ne servir que Zelan - ce dernier leur avait d'ailleurs appris quelques techniques interdites du Flux tirées de ses ouvrages sur les Méléniés Noirs - mais en dehors de ça et de leurs difformités, rien ne les différenciait des véritables enfants Crust.

Les enfants de Livédia, dont Zeff s'était occupé comme ses frère et sa sœur autrefois, et qu'il s'était juré de protéger aujourd'hui... De simples super-soldats jetables, fabriqués dans le seul but de détruire les Pokemon du Zodiaque avant leur fin inévitable. Si Livédia avait pu voir ça, elle ne lui aurait jamais pardonné. Mais tant pis. Il faisait tout ça pour elle, après tout. Pour elle et ses enfants. Rien n'avait plus de prix que de ramener Livédia à la vie. Même s'associer à un taré comme Zelan et à ses autres Armes Humaines plus détestables les unes que les autres.

- Je les sens, dit soudain AM-2. Ils sont tout proches...

Le Flux d'AM-2 qui détectait les Pokemon du Zodiaque les avait amené non loin de Néonville, à côté de Céladopole. Zeff espérait que les deux Zodiaques n'avaient pas osé s'aventurer en ville, sinon les dommages collatéraux seraient élevés.

- Mais eux, ils ne peuvent pas te sentir ? Demanda Zeff.

- Je ne me connecte pas à leurs esprits. Je suis leurs présences

grâce à leurs auras. Mais oui, même sans nous avoir localisé, ils savent que quelqu'un ayant le Flux s'approche. Une aubaine pour nous ; d'après Maître Zelan, ils font peut-être confiance aux véritables jumeaux Crust.

- Mouais... Vu qu'ils ont tué deux d'entre eux, j'en serai pas si sûr. Puis quand ils verront ta tronche, ça les convaincra qu'on ne leur veut pas du bien.

- Quoi ma tronche ? Se vexa AM-2. Dans la Team Rocket, je suis considérée comme la plus jolie membre entre dix et vingt ans !

- T'as jamais été dans la Team Rocket, soupira Zeff.

- Euh... C'est vrai. C'est vraiment bizarre, cette sensation... J'ai tous ses souvenirs, pourtant, je sais que c'est quelqu'un d'autre qui a fait tout ça...

- Bah mets-toi le dans le crâne, s'agaça Zeff. Et arrête de parler comme elle, c'est vraiment flippant...

- Je ne peux pas parler autrement, c'est ma façon ! Pffffouuu, t'es vraiment lourd comme garçon toi, hein ? C'est ce que doit penser la vraie Galatea, du moins. Beau gosse mais terriblement chiant et pas aimable.

- Je me fiche de l'opinion de cette gamine, et encore plus de celle de quelqu'un né en labo il y a à peine une semaine, répliqua Zeff. Contente-toi de nous mener aux Zodiaques, et fait le boulot que Maître Zelan t'as demandé.

Am-2 soupira, pestant contre le sort qui l'avait condamné à une vie si courte en compagnie de trous du cul, puis elle libéra les six Porygon-? qu'elle gardait dans ses Pokeball.

- Votre cible est les Pokemon avec les plus fortes présence que vous ressentirez, ordonna AM-2 aux Pokemon artificiels.

Encerclez-les et affaiblissez-les le temps qu'on vous rejoigne.

Ne sachant pas parler, ni même produire un son, les Porygon-? n'en obéirent pas moins en partant tout aussitôt dans la même direction. Zeff ne les sentait pas trop, ces Pokemon. Oh, ils étaient efficaces, oui, mais à son avis, ça ressemblait plus à des robots qu'à de véritables Pokemon. Il ne voulait même pas savoir comment Maître Zelan s'y était pris pour créer ces trucs. Mais il avait ouï dire qu'il s'était servi de matériel génétique propres aux Porygon-Z, pour en faire des espèce de formes fantômatiques programmées à une seule chose : l'extermination des Pokemon. Voilà encore un projet avec lequel Zeff n'était pas d'accord. Les Pokemon avaient leur utilité. Mais bon, c'était l'un d'entre eux qui retenait Livédia prisonnière : Giratina, dieu des morts et des esprits.

Quand Zeff et AM-2 arrivèrent en vue des deux Pokemon du Zodiaque, il ne restait plus que deux Porygon-?. Quant aux Pokemon du Zodiaque en eux-mêmes, ils ne semblaient guère blessés. L'espèce de taureau géant blanc et doré courait fort vite pour un Pokemon de sa stature, et faisait tourner en bourrique les Porygon-?, qui ne parvenaient pas à le viser. Pendant ce temps, l'autre Zodiaque, une sorte de cheval-machine, visait ses assaillants avec un arc et des flèches faites de feu. Zeff en resta un peu coi. Bien sûr, il ne sous-estimait pas les Pokemon du Zodiaque, mais les Porygon-? étaient censés représenter le Pokemon parfait en terme de statistiques, sur tout les domaines.

Même Mercurio Crust, qui avait un potentiel de destruction bien supérieur à la plupart des Pokemon, n'avait pu venir à bout d'un seul Porygon-? qu'en usant de son plus grand pouvoir : le Sixième Niveau. Conclusion qui se présentait d'elle-même : les Pokemon du Zodiaque, ou du moins ces deux là, étaient bien plus puissants qu'il n'aurait pu l'imaginer. Mais après tout, Zeff n'avait jamais vu un Zodiaque affronter réellement un Porygon-? pour comparer leur puissance. Capriel avait été distrait par la X-

Squad quand le Porygon-? lui avait tiré dessus, et Ambrigo avait été préalablement affaibli. Quand le dernier Porygon-? fut détruit et que les deux Pokemon du Zodiaque se tournèrent vers eux, Zeff dit à AM-2 :

- Voilà pour toi l'occasion de mériter cette vie et les connaissances que t'a offert le maître. Fais que ton Flux nous servent à quelque chose, sinon nous sommes morts.

Quand Girostarius eut éliminé le dernier Pokemon volant avec son arc enflammé, Thornauros cessa de courir. Il avait laissé son frère se charger de ces choses tandis que lui avait attiré leurs tirs. Pas par manque d'envie de se battre, mais il avait reconnu en ces Pokemon le type spectre. De plus, ils semblaient posséder la capacité spéciale lévitation. Donc lui, en tant que Pokemon Normal/Sol, n'aurait pas servi à grand-chose.

- C'étaient quoi ces trucs ? S'exclama le Pokemon du Taureau. Je n'ai ressenti aucune âme en eux ! C'était réellement des Pokemon ?!

- Il faut demander aux deux humains. Ils en savent sûrement plus que nous.

Thornauros se tourna vers les deux humains qui venaient d'arriver. L'un d'entre eux était grand et blond, et avait une épée au manche bizarre qui semblait faite d'argent. L'autre était une femelle, mais avec un visage étrange à demi-métallique. Et surtout...

- C'est une Mélénis ! Remarqua Thornauros. Je sens le Flux en elle !

- Bien évidemment. Je l'ai senti depuis un moment, rétorqua Girostarius.

- Ça va, je me concentrais sur la présence de l'hôte d'Horrorcor, moi, maugréa le Pokemon du Taureau. Qu'est-ce qu'ils nous veulent ? Tu sais communiquer avec les humains, toi ?

- On communique bien avec sire Irvffus.

- Par la pensée. Je n'aime pas l'idée de connecter mon esprit avec quelqu'un que je ne connais pas, même si c'est un Méléniis.

- Tu n'en auras sans doute pas besoin. Notre échange va sans doute se passer de mots.

En effet, l'humain mâle avait fait quelque chose de bizarre. Son épée d'argent venait de se liquéfier, et l'argent liquide dansait entre ses mains comme à son commandement. Quant à la femelle, elle venait de projeter une puissante onde de Flux sur Girostarius. Celui-ci sauta à temps pour l'esquiver. Thornauros laissa la colère et l'indignation l'envahir. Pourquoi un Méléniis s'en prendrait-il à eux ?! Girostarius était tout aussi perplexe que lui, bien que plus calme.

- Je ne comprend pas... Sire Irvffus avait dit...

- Oublie ce que ce Méléniis a pu dire, gronda Thornauros. Je me fiche que cette humaine soit la progéniture d'Elohius ou pas. Quiconque ose s'en prendre aux Pokemon du Zodiaque devra en payer le prix !

Le Pokemon du Taureau mugit et frappa le sol de ses deux puissantes pattes avant, provoquant une attaque Séisme d'une puissance peu commune. La Méléniis se contenta de s'envoler, tandis que l'humain s'accrocha à une boule d'argent qui lui fit quitter le sol un moment le temps que cesse l'attaque. Il y

retomba bien vite quand Girostarius lui décocha une de ses flèches enflammées, qu'il dut éviter en se laissant tomber. Thornaurus chargea ensuite sur l'humain. Ce dernier se créa un large bouclier avec l'argent liquide qu'il contrôlait, mais même avec ça, il fut largement repoussé par le Pokemon du Taureau et jeté à terre.

La Méléniis protégea son compagnon en accablant Thornaurus d'attaque de Flux. La peau épaisse et dure de Thornaurus le protégeait de bien des choses, mais pas du pouvoir né d'Arceus le Père. Il recula avec une grimace de souffrance. Girostarius enveloppa la Méléniis de son attaque Déflagration. Bizarrement, elle ne chercha pas à l'éviter. Mais quelle ne fut pas la surprise du Pokemon du Sagittaire quand au lieu de révéler un corps carbonisé, le feu laissa place à la Méléniis, intacte, si ce n'était son corps qui brillait un peu plus. Elle lui sourit.

- Merci pour ça, Pokemon. Tu ne le savais pas, alors je vais te le dire, mais le Flux me permet d'aspirer n'importe quelle attaque spéciale et de la changer en énergie.

Girostarius connaissait un peu les capacités du Flux, et il n'avait jamais entendu de pareille capacité, ni vu un seul Méléniis l'utiliser. Sans nul doute, ce devait être du domaine des Méléniis Noirs. Les enfants d'Elohius s'étaient-ils dévoyés à ce point ?! Heureusement pour Girostarius, il possédait autant d'attaques physiques que spéciales. Thornaurus, lui, c'était plus simple; il ne possédait que des attaques physiques. Il en utilisa d'ailleurs une autre en arrachant des blocs du sol et en les envoyant sur ses ennemis. Une attaque Lame de Roc, bien que dans cette vaste plaine, ce fut plus de la terre que des rochers. Mais rien n'atteignit leurs adversaires. L'humain se protégea avec son bouclier d'argent, et la Méléniis repoussait négligemment chaque bloc avec son Flux, en renvoyant certains sur Girostarius, qui, de part son type, n'aimait guère les attaques roches, et encore moins celles sol.

Les deux Pokemon du Zodiaque échangèrent un regard. Ils venaient de se mettre mentalement d'accord sur la conduite à adopter. Il fallait qu'ils viennent d'abord à bout de l'humain non Mélénié pour s'occuper ensuite à deux de la Mélénié. Et pour ça, Girostarius devrait occuper cette dernière, tandis que Thornaurus mettrait toute sa force à défaire l'humain blond. L'argent était peut-être solide, mais pas au point de tenir tête aux cornes du Pokemon du Taureau.

Girostarius enchaîna donc les flèches enflammées vers la Mélénié, qui les dévia sans trop de difficulté. Le but en l'occurrence n'était pas de la toucher mais de la tenir sur la défensive, de telle sorte qu'elle ne puisse venir en aide à son compagnon. Thornaurus chargea l'autre humain avec sa plus puissante attaque. Ses cornes se mirent à briller et à vibrer, et l'énergie qui s'en dégageait faisait même frémir l'air. C'était Sismicorne, son attaque signature, que lui seul pouvait posséder. Une attaque sol surpuissante qui avait la force des collisions entre les plaques tectoniques. Cette attaque faisait que son utilisateur devait reprendre son énergie un certain temps après, mais sa puissance faisait que peu s'en relevaient s'ils étaient touchés.

Girostarius aurait préféré que son frère Pokemon s'en abstienne. Cette attaque provoquait de tels débordement sismiques que les dégâts matériels et humains seraient inévitables à plusieurs kilomètres à la ronde. Mais c'était inévitable. Le Pokemon du Taureau était celui des Pokemon du Zodiaque qu'il fallait le moins embêter, et qui avait la fureur facile. Une fois lancé dans un combat sérieux, il ne se souciait plus de rien et ne s'arrêtait que lorsque son adversaire était réduit à l'état d'atomes.

Sentant le danger dans cette attaque, Zeff appela à lui l'ensemble de son argent liquide. Thornaurus ne vit pas ce qu'il comptait faire avec, et peu lui importait. À un mètre de sa cible, il plongea ses cornes dans le sol. Ce fut comme une petite

explosion nucléaire. Le sol explosa, provoquant un grand cratère autour du lieu de l'impact. Les débris convergèrent au centre. C'était une des caractéristiques de Sismicorne, pour affaiblir encore plus l'adversaire, bien que le choc en lui-même suffisait largement à mettre en pièce n'importe quel humain. Les fissures nées de l'attaque se propagèrent de plus en plus loin, jusqu'à Néonville, qui, en quelques minutes, perdit la plupart des énormes bâtiments qui faisaient sa renommées. Le lieu de la bataille était devenu une terre de désolation. Girostarius et AM-2 avaient cessé de se battre. Thornauros recula du lieu de l'impact, de la fumée remontant encore du cratère. Il semblait épuisé, mais satisfait.

- En voilà un qui ne nous embêtera plus, fit-il à Girostarius. Maintenant, occupons-nous de l'autre.

Mais quand la fumée se dissipa, une silhouette était toujours debout au milieu de la terre écorchée. Une silhouette qui brillait au soleil. On aurait dit une statue d'argent, mais Girostarius savait à quoi s'en tenir. C'était l'humain blond, qui s'était servi de son argent liquide pour s'envelopper dedans et se protéger, comme une armure. L'argent se désolidifia et quitta son corps. L'humain observa les lieux ravagés avec un certain intérêt.

- Eh bien, plutôt costaud, cette attaque. Elle a même craquelé un peu mon armure. Sacré Pokemon que vous êtes, vous autres les Zodiaques, hein ?

Il semblait que Thornauros allait perdre le contrôle de ses nerfs. Rares étaient ceux qui avaient survécu à l'une de ses Sismicorne, et inexistantes étaient ceux qui s'en étaient tirés sans dommage. Qu'un simple humain puisse en parler avec autant de désinvolture après l'avoir subi de plein fouet était l'offense suprême. Thornauros mugit de fureur et chargea une nouvelle fois.

- Non ! Cria Girostarius. Tu n'es pas encore remis !

Mais le Pokemon du Taureau ne l'écoula pas, ou ne l'entendit pas. Zeff se contenta de faire un pas de coté pour éviter la charge, et planta sous le corps de Thornauros une épée d'argent si fine et pointue qu'elle aurait pu découper le diamant. Thornauros en fut si stupéfait qu'il en oublia même d'hurler de douleur. Girostarius aussi, et il ne vit pas à temps la Mélénil se préparer pour achever son frère. AM-2 lança sur Thornauros un déchaînement de Flux noir qui prit l'apparence d'une flèche.

Elle traversa de part en part le corps du Pokemon, qui ouvrit la gueule sur un cri muet. Puis Thornauros, le fier Pokemon du Taureau, tomba à terre, tandis que son corps se désagrégeait sous l'effet du Flux destructeur en lui. Girostarius était sous le choc. Il n'aurait jamais pensé qu'un Pokemon du Zodiaque puisse être détruit. Bien sûr, il était au courant de la disparition de Capriel et Ambrigo, mais c'était loin d'être la même chose que d'assister à la mort de Thornauros, peut-être le Pokemon du Zodiaque le plus résistant et vigoureux. Ces humains... étaient des démons !

Girostarius n'était pas un lâche, mais il savait qu'il y passerait s'il affrontait les deux tous seul. Il devait survivre, rentrer et faire son rapport à Blazileo et Irvffus. Le danger était plus grave qu'ils ne l'avaient prévu... Il esquiva l'onde de Flux envoyée par la Mélénil, et ouvrit un passage vers l'Elysium. Il ne savait pas où il tomberait, mais qu'importe. Il traversa la porte qu'il avait créée juste au moment où AM-2 lui lança la même attaque qui avait tué Thornauros. Et avant que la porte ne se referme, une partie de la flèche noire était passé, et avait atteint Girostarius. Ses sens se figèrent, et il ne put que se laisser aller dans l'entre-deux-mondes qui séparait le monde réel de l'Elysium. Une fois arrivée, il tomba au sol, ne sachant pas où il était et ne pouvant plus bouger. Il ne sut pas bien combien de temps passa avant qu'il ne sente la présence de Blazileo à coté de lui, et qu'il n'entende sa voix salutaire.

- Mon frère ! Girostarius ! Qu'est-il arrivé ! C'est une blessure causée par le Flux !

- Thornauros... mort... prononça difficilement le Pokemon.

Si la nouvelle secoua le Pokemon du Lion, il n'en laissa rien paraître.

- Tiens bon mon frère. Irvffus arrive. Il va te guérir.

- Les Méléniés... ont trahi ! Ils ont tué Thornauros !

Quand Irvffus accourut pour examiner sa blessure, Girostarius se mit à se débattre en hurlant.

- ILS NOUS ONT TRAHI ! LES ENFANTS D'ELOHIUS SONT SOUS LA BOTTE DE L'HÔTE D'HORRORSCOR ! MAUDITS SOIENT-ILS ! MAUDITS...

Irvffus usa de son Flux pour endormir le Pokemon un peu trop remuant, puis se servit de son Flux médical.

- Il survivra, assura-t-il à Blazileo. C'est un sort de Méléniés Noir, mortel, mais incomplet.

Blazileo soupira de soulagement, mais un grand poids demeura sur ses épaules.

- Je ne comprends pas... Est-ce vrai ? Les héritiers du dieu de la lumière sont-ils vraiment passés à l'ennemi ? De grâce, Seigneur Irvffus, dites-moi la vérité !

Le maître Méléniés secoua la tête.

- Il n'y a jamais qu'une seule vérité, Blazileo, car la vérité est l'apanage de l'esprit des hommes. Il nous faut être patient, mon ami. Tout s'éclairera en temps venu...

- Nous serons peut-être tous morts d'ici là ! Déjà trois Pokemon du Zodiaque ont été détruits, et il faut compter minimum un siècle pour qu'ils parviennent à se réincarner ! Si plus aucun Pokemon du Zodiaque ne demeure, le sceau...

- Je sais, culpa Irvffus. Et c'est sûrement ce que veut l'Agent de la Corruption qui sert d'hôte à Horrorscor. Pas seulement le 13ème, mais l'endroit où il est enfermé.

- Vous voulez dire... souffla le Pokemon.

- Oui. La Tour de Babel. Et Arceus nous vienne en aide si jamais elle ressurgit aujourd'hui...

Zelan le sentait au plus profond de son âme. Un autre Zodiaque venait de disparaître. Plus que neuf. Plus que neuf, et son heure de gloire sonnera enfin. Tous les plans qu'il avait mis en marche depuis huit ans. Tous ses complots, tous ses meurtres. Tout allait bientôt connaître l'aboutissement rêvé.

- Très bientôt, mon très cher ami, très bientôt... susurra Zelan dans la solitude de sa pièce vide.

Un ricanement aigu s'éleva aux tréfonds de son être. Comme si les ténèbres eux-même se réjouissaient.

Chapitre 127 : Les héros de l'Elysium

Mercutio ne réalisa pas la chance qu'était la sienne d'observer de près le légendaire Ho-Oh que bien des hommes avaient cherché sans jamais en apercevoir le bout d'une plume. À l'instant présent, il était trop occupé à chercher à sauver sa peau pour être fasciné. Les flammes de Ho-Oh, qui semblaient vivantes, s'en prenaient au hasard à tout le monde, telles des serpents furieux. Heureusement, les sbires Némésis, ainsi que les Porygon-?, attaquaient le Pokemon légendaire, ce qui faisait d'eux ses cibles prioritaires. Avec la fumée et les flammes, ainsi que les morceaux de bois brûlés qui tombaient, c'était vite devenu le chaos dans cet étage.

Mercutio usa de son Flux pour s'envelopper d'air sain qui repoussa flammes et fumée, et pour tenter d'apercevoir les escaliers qui menaient jusqu'au toit. Bien entendu, ils avaient déjà été détruits. Tuno avait eu la présence d'esprit d'appeler son Lakmécygne et de s'accrocher à lui pour s'échapper du sol qui menaçait de céder sous les flammes et la panique des Némésis. Sacha lui, semblait comme hypnotisé devant le Pokemon Légendaire, le regardant sans bouger, sans se soucier des flammes qui le touchaient. Etrangement, et malgré leur proximité, Sacha ne souffrait aucunement, et aucun de ses vêtements ne prit feu. Roseo commandait les sbires et les Porygon-?. Lui aussi regardait Ho-Oh, mais non avec vénération. Avec avidité.

- Tuez-moi cet oiseau ! Mais sans trop l'abîmer. Même mort, il vaudra un paquet de fric s'il est en bon état !

Il n'était pas du goût de Mercutio que les Némésis s'en prennent à un Pokemon Légendaire, qui plus est aussi majestueux, mais il

avait d'autres priorités pour l'instant. L'arrivée et l'attaque de Ho-Oh avait dérouté le groupe Némésis, et c'était la seule chance pour eux de passer dans l'Elysium. Mercurio rejoignit Tuno à travers ce chaos de flammes et de cris.

- Montez ! Lui dit-il en lui lançant la clé. Je vais chercher Sacha.

Mais il apparaissait que le dresseur était trop obnubilé par la vision de Ho-Oh pour répondre à ses appels. Mercurio s'approcha en jurant, précipitant au passage deux Némésis dans le vide, et prit Sacha par les épaules.

- Reprends-toi ! Tu vois où on est ?

La lumière de la réalité revint dans les yeux noisettes du dresseur. Il suivit Mercurio à travers l'incendie, profitant de son bouclier de Flux. Derrière eux, la bataille continuait de faire rage entre Ho-Oh et les Némésis ; pas au profit de ces derniers, d'ailleurs. Les deux dresseurs atteignirent l'ouverture un peu plus haut qui menait au toit. Mercurio utilisa le Flux pour monter jusqu'à elle tout en soulevant le poids de Sacha. Même si le feu avait déjà atteint le toit, l'air était bien plus respirable ici. Dès qu'il posa les pieds sur le toit, Mercurio ressentit une attaque mentale familière, et leva aussitôt une barrière de Flux. Jensel les avait devancé, la clé de l'Elysium dans ses mains, le colonel Tuno à terre devant elle, se tenant la tête en tremblant de tout son corps.

- Le voyage s'achève pour vous, beaux mâles, sourit l'Arme Humaine.

- Je crois que c'est plutôt le contraire, affirma Mercurio. Tu es seule, et tes attaques mentales sont inefficaces tant que j'ai le Flux activé. Même si je ne peux donc pas l'utiliser contre toi, il me reste mon épée... et nos Pokemon.

- Oh, vous vous en prendrez physiquement à une jolie jeune fille

comme moi ? Mais quand bien même vous pourrez me tuer, vous n'aurez pas le temps d'ouvrir la porte de l'Elysium avant que la tour ne brûle entièrement. Ça met assez longtemps, pour l'avoir déjà fait. La fuite est votre seule option, mes choux.

- Pas sans la clé, répliqua Mercurio.

Tandis qu'il parlait, Mercurio examina rapidement le terrain. Le toit était assez petit, si ce n'était encore un escalier qui menait vers l'immense cloche d'or de la tour, là sans doute où la clé devait s'insérer. Alors que personne n'avait fait encore un seul geste, un tremblement secoua la tour, suivit d'un craquement de mauvais augure. Ça, ce n'était pas le feu, mais autre chose... Le sourire de Jensel s'élargit.

- Je crois que mon choupinou d'amour vient d'utiliser son pouvoir sur la tour même. Si on reste ici, on mourra sur place, comme elle. Vous n'avez plus beaucoup d'option...

- C'est toi qui n'en a plus aucune ! Nous, on a des Pokemon et le Flux pour filer. Toi, soit tu sautes et tu t'écrases en bas, soit tu disparais en poussière en même temps que la tour !

- Eh bien, il me suffira de ne pas sortir du tout...

Jensel commença à monter les marches vers la cloche d'or. Comprenant son intention, Mercurio la suivit en tirant son épée. Elle comptait filer direction l'Elysium, et en prenant la clé avec elle ! Sacha releva Tuno et l'aida à marcher. Ce dernier était encore sous le choc de l'attaque psychique de Jensel. L'Arme Humaine avait déjà placé la clé dans la cloche, dans une petite cavité d'exactly sa taille. Aussitôt, l'air commença à crépiter autour d'eux, et un trou s'ouvrit peu à peu dans le vide. Mais pas encore de la taille propre à laisser passer un être humain. Pendant ce temps, la pourriture de Roseo avait déjà gagné le bat du toit, et montait peu à peu vers eux. La tour commença à trembler sur ses bases. Avec l'incendie et la

pourriture, elle allait s'écrouler plus tôt que prévu. Jensel retira la clé de la cloche, sans que le portail qui se créait n'en subisse aucune conséquence.

- Une fois la clé retirée, expliqua Jensel, on a une minute avant que le portail ne se ferme totalement. Mais je vous donne moins de trente secondes avant que la vague de pourriture nous atteigne. Je ne vous laisserai pas passer.

- Et tu ne passeras pas toi aussi.

- Tant pis. Je serai morte en servant les souhaits de maître Zelan.

- Et qu'a-t-il fait pour mériter pareille loyauté de ta part ?

- Il m'a sauvé, et alors que je n'avais plus rien, m'a donné une nouvelle vie. Une vie qui lui appartient.

Le portail avait dépassé la taille requise pour qu'ils puissent passer. Mais il cessa de grossir, et commença même à rétrécir. N'ayant plus d'autre choix, Mercutio s'élança sur la jeune femme, comptant bien récupérer la clé, même si il n'avait pas le temps de sauter dans le portail. Jensel sauta en reculant et envoya sur Mercutio une telle pression hormonale qu'il eut des frissons dans tout le corps, combinés à des bouffées de chaleurs. Même le Flux ne pouvait pas endiguer ça. Quant à Jensel, elle se rapprochait, souriante, du portail.

Mais au dernier moment, Ho-Oh surgit, faisant trembler le toit de la tour sous ses battements d'aile. D'une de ses pattes, il désarçonna Jensel qui lâcha la clé en se rattrapant à un poteau dorée de la cloche. Tuno rattrapa la clé avant qu'elle ne tombe totalement. Finalement, il semblait que ce sacré Ho-oh sache bien qui étaient les méchants et qui étaient les gentils. Mais Mercutio n'avait pas le temps de le remercier. Lui et ses deux compagnons foncèrent vers le portail qui se réduisait de plus en

plus, tandis que la tour commençait bel et bien à s'écrouler sur elle-même.

En sautant, Mercutio eut une dernière vision de Jensel, son beau visage tordu en une expression de haine, qui lâchait sa prise et se laissait tomber dans le vide, avant qu'un jet pack ne s'active dans son dos. Mercutio, Tuno et Sacha tournoyaient dans un espace sans limite, aux couleurs si mélangées qu'elles en devenaient indiscernables. Puis enfin, ils eurent un sol sous leurs pieds. Mercutio fut si étourdi qu'il resta un moment couché sur l'herbe chatouillant qu'il sentait sous sa joue. Le voyage mouvementé d'un monde à un autre, combiné avec les phéromones de Jensel, avait eut raison de son équilibre, et il serait malvenu qu'à peine arrivé à l'Elysium, la première chose qu'il fasse serait de vomir. Mais quand il se releva, une minute plus tard, aidé par le Flux, il constata que Tuno ne s'en était pas privé, lui. Quant à Sacha, il était pâle et en sueur. Son Pikachu était parcouru d'étincelles qu'il ne semblait pouvoir contrôler.

Ils étaient mal en point, mais au moins, ils y étaient arrivés ! Ils étaient dans l'Elysium, et en plus avec la clé. Ce qui signifiait que tant qu'ils restaient là, Zelan n'avait plus aucune chance d'y pénétrer. Bon, la Tour Carillon était quand même un lourd prix pour leur victoire. Un tel monument historique... Mais bon, techniquement, c'était un peu de la faute à Ho-Oh, aussi. Du regard, il fit le tour du paysage. Ils étaient dans une clairière au pied d'une montagne. La clairière s'étendait à l'infinie, tandis que des escaliers étaient visibles pour grimper sur la montagne. D'ordinaire, les escaliers ne se faisaient pas tout seul, et étaient le signe d'une civilisation. Si ville il y avait, c'était sur la montagne.

- Montons, fit Mercutio au deux autres.

Mais Tuno leva la main en s'appuyant sur le sol.

- Att...attend une minute, veux-tu ? Dit-il à bout de souffle.

Nous, nous n'avons pas le Flux pour récupérer dix fois plus vite. Et puis, si j'ai bien saisi, on est à l'abri, ici.

- Que voilà une conclusion fort hâtive, l'humain !

La voix provenait de la montagne, et avait quelque chose d'inhumain. Mercurio se mit sur ses gardes.

- On ne veut de mal à personne ici, dit Mercurio face au vide. Nous venons en paix.

- Voyez-vous ça ? En paix ? Alors que vous avez éliminé les seigneurs Capriel, Ambrirgo et Thornauros, pour sûr !

Là, c'était une autre voix qui venait de parler. Du même genre que la précédente, mais avec un accent plus féminin.

- Nous regrettons ce que nous avons fait à Capriel, avoua Mercurio. Mais nous avons essayé de sauver Ambrirgo, et nous ne connaissons pas ce Thornauros.

- Mensonges, fit encore une autre voix. Le seigneur Girostarius a bien précisé que c'était un Méléni qui avait tué Thornauros ! Vous êtes venus ici détruire les Pokemon du Zodiaque ! Oui, c'est sûr ! Enfin, nous le pensons...

- Nous empêcherons ceci, affirma une quatrième voix. Car nous sommes...

Cinq petites silhouettes sautèrent de la montagne pour atterrir non loin de Mercurio. Ce dernier, ébahit, contemplait les... choses qui les menaçaient.

- ...les Pokerangers ! Termina une cinquième voix.

Ces créatures parlaient et avait l'air humanoïde, pourtant, faute de mieux, Mercurio devait croire qu'il s'agissait de Pokemon.

C'étaient des petits êtres, pas plus haut qu'un nouveau né, mais qui avaient deux jambes et deux bras. Ils étaient tous d'une couleur différente, et avaient, en guise de tête, une Pokeball, elles aussi différentes. Pour finir, ils étaient fringués d'une combinaison moulante, et portaient une ceinture avec un grand P dessus. Le rouge avait une tête de Pokeball normale. Le bleu, une de Superball, et le jaune, d'Hyperball. Il y avait aussi un rose, à la tête de Soins Ball, et enfin un vert, avec une Faiblo Ball. Ils étaient tous les cinq en ligne, les bras levés tels des superhéros en une chorégraphie parfaite.

- Nous sommes les Pokemon de la justice, reprirent-ils en chœur. Les défenseurs des opprimés, les combattants des ténèbres, les terreurs des méchants ! POKEEEEEEEE RANGERS !

Les trois humains en restèrent silencieux et immobiles, dans un mélange de stupéfaction et de risibilité contenue. Le Pikachu de Sacha se contenta d'aller les sentir de près, comme s'il doutait de leurs existences réelles. Au bout d'un moment, le Pokeranger vert, perdit patience devant l'impassibilité des humains.

- Et là ! C'est quoi cette réaction nullissime après notre sublime entrée en scène ?!

- Bah... commença Mercutio.

- Et là ! C'est quoi cette réaction nullissime après notre sublime entrée en scène ?! Répéta le Pokeranger vert.

- C'est bon on a compris ! Vous nous avez juste... surpris. Euh... Sacha, tu peux nous dire ce que sont ces trucs ?

Le dresseur, qui avait toujours son Pokedex sur lui, le pointa sur les cinq Pokemon. Mais en vain. Le message du Pokedex se résumait à « Pokemon inconnu. Aucune information disponible ».

- Je ne comprend pas... s'étonna Sacha. Pourtant, c'est la toute dernière version, toute juste sortie, qui a en mémoire tous les Pokemon rencontrés ou dont l'existence a été au moins une fois mentionnée.

- Le type S ? Se moqua Mercurio. Nous, on l'a depuis trois ans. Mais tu as raison, les Pokemon que ce Pokedex ne connaît pas restent à inventer. Ce ne sont peut-être pas des Pokemon...

- Vous oubliez tous les deux que peu de gens se sont déjà rendus dans l'Elysium, dit Tuno. Le Pokedex connaît les Pokemon du Zodiaques car ils se sont déjà rendus dans le monde réel, et qu'ils existent depuis longtemps, dans les légendes et tout... Mais l'Elysium renferme peut-être plein de Pokemon encore inconnus...

- Ils nous ignorent totalement, pour sûr, constata la Pokeranger jaune.

- Nous devrions peut-être attaquer hein ? Oui. Je crois. C'est bien. Enfin je pense, fit le Pokeranger bleu.

- L'aaaaaamouuuuurr rrrr triomphera de toute manière, affirma la Pokeranger rose.

- Silence, laquais ! En tant que chef, je vais parler avec l'ennemi, dit le Pokeranger rouge en s'avança sans peur vers les humains qui le dominaient de largement de taille. Vous, les odieux envahisseurs ! Vous avez manqué de chance quand le destin vous a placé sur notre chemin. Je ne vous laisserai le temps que d'une courte prière à Arceus avant de vous expédier dans le Monde des Esprits. Tenez-vous prêt !

Il brandit son poing, qui s'enflamma aussitôt.

- Moi, le Pokeranger rouge, je vais vous vaincre de mes poings enflammés ! AYAAAAAHHHHH YAYAAAAA !

Mercutio n'eut même pas besoin d'utiliser le Flux pour le repousser. Il se contenta d'un léger geste de la main, comme pour éloigner une mouche. C'était bien une attaque Poing de Feu, mais d'une puissance plus au moins égale à celle d'un bébé Chenipan. Le Pokeranger fut repoussé, mais retomba sur ses bras et enchaîna une série de saut périlleux aussi inutile que grotesque pour se remettre sur pied.

- Oh, je vois, tu es fort, l'humain, constata-t-il. Peut-être pourras-tu me divertir un petit peu avant de succomber à mes coups de la JUUUSSTICE !

Puis il repartit à l'assaut, cette fois en visant les jambes de Mercutio, ou plutôt les bottes, la seule partie qu'il arrivait à atteindre avec sa taille. Mais ses coups de poings enflammés ne lui faisant strictement rien, Mercutio ne prit même pas la peine de s'en débarrasser.

- Dîtes, ils sont marrants, ces ptits gars, en plus de savoir parler et d'être super rare, dit-il aux deux autres. Et si j'en capturai un ou deux ?

- Je ne vais pas te les disputer, ricana Tuno. Ils m'ont pas l'air prêt à remporter des combats de ligue, si tu vois ce que je veux dire...

- Allons, bats-toi, humain ! Geignit le Pokeranger rouge en continuant ses coups inutiles. Ah je vois, tu trembles de peur, en fait ? Je te comprends. Face au pouvoir de la JUUUSSTICE, tu ne fais pas le poids !

Pikachu s'approcha du Pokeranger rouge, l'air intrigué.

- Pika ?

- Et toi, qui es-tu, sinistre créature jaune venue des Enfers ?! Je

vois. Tu veux me défier aussi ?

- Pi ?

- Deux contre un, c'est l'apanage des lâches ! À moi, compagnons !

Les quatre autres Pokeranger se lancèrent dans la « bataille ». En voyant leurs attaques, Mercurio arriva à la conclusion que tous étaient de type Combat, mais avec un double type différent pour chacun. Le rouge était Feu. Le bleu, Eau. Le vert, Plante. Le jaune, Electrique. Et le rose, Fée. Mais même à eux cinq, ils ne réussirent qu'à chatouiller un peu les humains. Mercurio n'avait jamais vu des Pokemon si faibles, et ça douça son envie de les capturer. Il attendit un moment que les cinq Pokerangers fussent hors d'haleine pour demander :

- Eh les ptits gars, on aimerait parler au responsable du coin. Les Pokemon du Zodiaque ont-ils... je sais pas, une espèce de chef ?

- Vous voulez parler de la grande Erubin ? S'étonna la Pokeranger rose. La Pokemon qui, née des lumières d'Elohius, a établi l'innocence et l'aaaaamouuuuurr dans l'Univers ?

- Euh... Je ne sais pas, avoua Mercurio. Mais si c'est la boss des Pokemon du Zodiaque, je veux bien oui. Vous savez où elle est ?

- Elle a disparu depuis presque un millénaire, sinistre inculte, gronda le Pokeranger rouge. Après sa victoire contre Horrorscor, blessée à mort, elle divisa son âme en treize parties pour créer les Pokemon du Zodiaque.

- Oui, c'est sûr, approuva son collègue bleu. Ça c'est passé comme ça. Parfaitement. C'est certain... enfin je pense.

- Je vois, fit Mercurio. Le problème, c'est qu'on ne tient pas trop

à rencontrer directement les Pokemon du Zodiaque. Ils pourraient nous en vouloir pour leurs amis morts à cause de Zelan. Pourtant, on est de votre côté, je vous l'assure, grands héros !

Ce compliment dû toucher le cœur des Pokerangers, car le vert dit :

- Je pense que ces humains sont sincères.

- Oui, conduisons-les au Pandémonium, pour sûr, approuva la jaune.

- Je pense que ces humains sont sincères, répéta le vert.

- Très bien, nous prenons la tête, conclut le rouge, l'air important. Suivez-nous attentivement. Nous connaissons un chemin secret jusqu'au Pandémonium.

Il se trouva que ce chemin secret fut en fait l'escalier parfaitement visible qui continuait très haut dans les montagnes. Mais Mercurio s'abstint d'en faire la remarque. Sacha demanda :

- C'est quoi au juste, le Pandémonium ?

- C'est le grand lieu saint de l'Elysium, répondit le rouge. Là où résident les Pokemon du Zodiaque et aussi le Seigneur Méléniis en poste, quand il est présent dans l'Elysium.

- Un Méléniis ? Ici ? S'étonna Mercurio.

- Un envoyé du dieu Elohius, acquiesça le bleu. Oui, c'est ça. Enfin je pense. Il livre aux Pokemon du Zodiaque la parole et les attentes du dieu.

Tuno se tourna vers Mercurio et lui demanda à voix basse :

- Tu sais qui c'est, ce dieu Elohius ?

Mercutio fouilla dans sa mémoire.

- Il me semble que Falchis, l'un des Elus de l'Empire de Vriff, en avait parlé. Ce serait une sorte de dieu du bien pour les Méléniens, en opposition à Asmoth, le dieu que vénéraient nos amis les vriffiens.

- Ils existeraient donc ?

- Allez savoir... Peut-être que ce ne sont que des espèces de Méléniens surpuissants, qui ont fini par entrer dans les légendes. Mais s'il y a bien un Méléniens ici, ça nous arrangerait. Les Méléniens peuvent lire la vérité dans l'esprit des autres. Il saura que l'on ne ment pas.

Après avoir grimpé pendant un bon moment, ils passèrent à côté d'une petite ville, un peu plus bas. Les maisons semblaient très rustiques, mais elles étaient de nature bien humaines. Mercutio pouvait même sentir des présences humaines grâce au Flux.

- Il y a des humains ici ? S'étonna-t-il.

- Quelques uns, confirma la Pokeranger jaune. Ce sont des descendants des humains qu'Erubin avaient amené ici, dans l'Elysium, pour bâtir le Pandémonium, pour sûr. Cette ville, Ezoldea, est la leur. Mais l'Elysium ne disposant que d'un espace limité, ils contrôlent leur population, pour sûr.

- Ils ne peuvent pas avoir plus de deux enfants par couple, souligna la rose. C'est assez difficile pour eux de se plier à leur propre loi. Les humains sont des êtres tellement férus d'aaaaamouuuuurrrr, si prompts à copuler entre eux.

- Euh... sans doute, avança Tuno.

- Le Pandémonium est plus haut, indiqua le bleu. Enfin je pense.

Après une heure d'escalade, ils arrivèrent devant l'énorme temple circulaire, comme un colisée. Il était brillamment ouvragé, et faisait formidablement ressortir le caractère sacré que dégageait ce lieu. Et devant, se tenait un homme d'âge honorable qui n'était pas inconnu des trois dresseurs. Irvffus, le maître Mélénius qui les avait aidé lors de la guerre contre Vriff, leur sourit.

- Enfin vous voilà. Je dois dire que je vous attendais plus tôt.

Image des Pokerangers :



Chapitre 128 : Voleur de vie

Giovanni enrageait, et ses collaborateurs dans son bureau étaient impuissants à le calmer.

- Comment as-t-il pu ?! Comment as-t-il osé ? La chair de ma chair, celui qui sans moi, n'aurait rien été ! C'est moi qui lui ai donné la vie ! C'est moi qui l'ai nommé Agent ! Et à présent, il me trahit ! Et ces damnés de Lunariens ! Eux aussi s'y mettent ! Sans doute sous la demande de la gamine de Tender ! Une traîtresse elle aussi, alors que je la pensais loyale et prometteuse ! Et son père... mon cher vieil ami, qui doit aussi comploter contre moi ! Qu'ils aillent tous brûler ! Que Giratina emporte tous ces traîtres !

Estelle, l'Agent 005, qui était aussi une enfant de Giovanni, s'évertua à parler d'une voix calme et raisonnable.

- Allons père, reprenez-vous. Voyez ce qui se passe autour de vous avant de vous en prendre à Vilius et ses alliés ! La Team Némésis se joue de nous en faisant qu'on accomplisse leurs combats à leur place ! On soupçonne qu'ils soient infiltrés au plus haut niveau ! La Team Rocket est en train de sombrer, père ! Si vous continuez à vous fier à tout ce que 002 raconte...

- Ah, silence ! S'exclama Giovanni en tapant du poing sur la table. Toi aussi, tu veux me trahir, c'est ça ? Tous mes enfants se retournent contre moi ?!

Le joli visage d'Estelle se ferma.

- J'ai juré de vous servir jusqu'à la mort, père. Vous devez savoir que je romps pas ce genre de promesse...

- Au diable tes promesses pieuses ! Tu m'es aussi utile qu'un

Voltorbe déchargé ! Vous êtes tous des bons à rien, autant que vous êtes ! Où est Zelan ? C'est mon seul serviteur encore compétant.

Comme personne ne disait rien, la tête basse, Giovanni éleva encore plus la voix.

- JE VEUX 002 ! IMMEDIATEMENT !

005 hocha la tête, dépitée. En ce moment, son père, toujours maître de lui-même, toujours réfléchi et raisonnable, ressemblait à un enfant qui attendait son jouet. Il ne contrôlait plus rien, et sa confiance en 002 ne semblait pas lui être bénéfique. Estelle soupçonnait l'Agent d'avoir d'autres buts que celui de servir son père. Peut-être Vilius l'avait-il percé à jour, et c'était pour cela qu'il avait trahi... En tous cas, Estelle ne pouvait rien faire pour l'instant. Elle se retira avec tous les autres. Peu après, Zelan rentra dans le bureau du Boss.

- Vous m'avez fait demander, monsieur ? Demanda-t-il, tout sourire.

- Ah, Zelan, soupira Giovanni. Heureusement que tu es encore là... Tout le monde se retourne contre moi... Que vais-je faire, Zelan ?

L'Agent 002 se rapprocha assez pour tapoter l'épaule du Boss, comme pour encourager un élève en difficulté.

- Ne vous en faite pas, monsieur. J'ai tout contrôle en main. La Team Rocket est éternelle. Vous êtes éternel ! Nul ne peut vous ébranler. Je connais nos ennemis, monsieur. J'ai seulement besoin de votre permission... Nommez-moi régent de la Team Rocket, monsieur. Donnez-moi les pleins pouvoirs sur toutes nos forces, et j'exterminerai vos ennemis un à un !

- Oui... exterminer nos ennemis, répéta Giovanni d'une voix

lointaine.

- Tenez monsieur, j'ai le document ici même, fit Zelan en lui tendant une feuille. Il suffit que vous signez, et j'aurai tous les pouvoirs pour m'occuper des traîtres.

Giovanni prit son stylo et signa, lentement, comme si il n'était plus trop sûr de la façon dont on écrivait. Zelan sourit et rangea le papier dans sa poche.

- Merci monsieur. Vous n'aurez pas à attendre longtemps...

En sortant, Zelan remercia aussi mentalement le travail de brouillage d'esprit opéré par Licia, qui faisait de Giovanni le parfait pantin. Maintenant, il fallait qu'il se charge du cas Vilius et Siena. Le premier pouvait bien mourir, Zelan n'en avait rien à faire. Mais la seconde devait vivre... du moins, le temps d'accoucher. Après, ça ne dépendrait que d'elle.

Siena ne savait pas trop à quoi pouvait s'occuper une jeune officier Rocket en exil, entamant son cinquième mois de grossesse, dans une base de rebelles au fond d'un quelconque trou secret. En tous cas, pas à faire la guerre. Octave était parti avec ses vaisseaux et ses armées combattre les Teams Rocket et Némésis, refusant catégoriquement qu'elle vienne et la laissant plantée là à se rouler les pouces. Si sa condition physique actuelle l'empêchait de se démenier aux entraînements comme avant, elle pouvait toujours trouver un certain passe temps dans les combats Pokemon. Mais bien peu étaient les hommes de 003 qui en possédaient. C'étaient tous des soldats d'assaut, et aucunement des agents de terrains ou des sbires.

Tous lui témoignaient un grand respect, et même 003, avec qui elle avait eu d'autres occasions de parler un peu. Bon, évidemment, elle savait qu'elle était un peu l'étoile montante de la Team Rocket de part ses promotions rapides, le nom et le grade de son père, le statut Mélénié de son frère et de sa sœur, et sa relation avec l'empereur d'une puissance étrangère alliée. Mais il y avait aussi une autre raison, qu'elle-même ignorait. Ce fut 003 qui lui apprit sans faire attention lors d'une discussion, un jour où Siena avait déploré ne pouvait elle-même participer à la bataille contre Zelan. L'Agent avait sourit et dit :

- Je ne doute pas de vos talents, major, avec le père et le grand-père que vous avez, mais comprenez que...

Siena l'avait alors arrêté.

- Le grand-père ? Qu'est-ce que mon grand-père vient-il faire là-dedans ?

003 s'était étonné.

- Vous ne connaissez pas l'histoire de votre propre famille, major ?

- Disons que j'ai peu de monde pour l'aborder. Vous voulez parler du père du général Tender ?

- Non, du père de votre mère, Livédia Crust. Vous n'avez jamais entendu parler du Généralissime Karus ? Il fut l'un des premiers collaborateurs de ma grand-mère quand elle fonda la Team Rocket. C'est lui qui créa l'armée Rocket, et qui en devint le premier chef. À ce que je sais, votre ancien commandant Penan était son protégé, quand il était jeune. Le Généralissime est une légende vivante dans toute l'armée Rocket !

Siena avait haussé les épaules, troublée de ne pas savoir quelque chose qui semblait si évident.

- Le commandant Penan nous a dit que notre grand-père avait servi avec lui dans la Team Rocket, mais il n'a rien précisé de plus, si ce n'était qu'il est mort peu après notre mère.

- Hum, ça, ce n'est pas une certitude. Il a été porté disparu lors d'une mission délicate, mais personne n'a retrouvé son corps. De plus, le Généralissime était connu pour posséder certains... dons surnaturels. Sa force et sa rapidité au combat étaient sans égales, et on le disait capable de ressentir le danger autour de lui... ce qui a fini par le rendre quelque peu paranoïaque, dit-on. Enfin, il n'y a pas eu meilleur stratège militaire ni homme de combat depuis. Beaucoup pensent que vous, sa petite-fille, pourrait un jour reprendre son titre.

Siena avait presque éclaté de rire.

- Quoi, de Généralissime ? Ce titre n'existe plus, je crois. Et puis, si il est vrai que j'ai quelques ambitions, je ne vise pas aussi haut que la direction totale des armées Rockets.

- Vous devriez y réfléchir, major, avait insisté 003. Je vous aime bien, et je pourrai faire beaucoup pour vous... si vous en faites autant pour moi.

Siena songeait encore beaucoup à cette discussion. Qu'avait voulu dire 003 exactement ? Qu'il la voulait pour alliée, sans doute. Mais pour quelle raison ? En tous cas, il y avait matière à creuser. Si Siena pouvait avoir un des Agents Spéciaux comme bienfaiteur, voilà qui pousserait sa montée hiérarchique encore plus vite que d'avoir le général Tender comme père. Mais pour l'instant, ce genre de considérations ne se posaient pas. Si Zelan l'emportait, il n'y aurait plus de Team Rocket. Et 003 et Siena ne donnaient pas cher de leurs peaux dans ce cas.

À force de déambuler sans but dans la base, elle avait fini par réfléchir aux noms qu'elle pourrait donner à son enfant. Bien

sûr, elle voulait en parler avec Octave, mais avait déjà quelques propositions, pour les deux sexes. À cinq mois de grossesse, Siena aurait sans doute pu connaître le sexe du bébé si elle l'avait voulu. Mais étrangement, ça l'indifférait assez. Que ce soit garçon ou fille, Siena serait toujours aussi largué avec les enfants. Mais peut-être Octave désirait-il plus un héritier mâle pour la passation du trône de Lunaris. Elle ne savait même pas si les filles pouvaient régner dans l'Empire. Sans doute que oui ; les dutteliens étaient bien plus civilisés que les vriffiens, qui eux-mêmes avaient eu une femme pour impératrice. La réunion de ces deux civilisations devaient donc être naturellement dans leur temps concernant l'égalité des sexes.

Mais bon, vaudrait mieux qu'Octave soit content du résultat final, car une chose était certaine : ce serait le seul enfant qu'il aurait d'elle. Et pour Siena, sans doute le seul enfant tout court. La maternité n'était vraiment pas une chose faite pour elle. Elle regrettait souvent de ne pas être née garçon, d'ailleurs. Elle longeait encore les couloirs lugubres et quasi-déserts de la base quand un choc suivi d'un tremblement la fit tomber à genoux. Une demi-seconde après, l'alarme se déclencha. Au vu des lumières et du son, c'était un Code Rouge. À moins que les rebelles de 003 aient profondément modifié les habitudes militaires de la Team Rocket, ça ne voulait dire qu'une chose : attaque ennemie. Siena courut aussi vite que son état le lui permettait, tous ses réflexes militaires en émoi. Elle se rendit dans la salle de commandement, où 003 étudiait une carte holographique de sa base en compagnie de ses officiers, dont le major Fay.

- Que se passe-t-il ?

- Apparemment, notre cher vieux Zelan n'a pas mis longtemps à nous débusquer, se contenta de répondre l'Agent. À en croire nos agents en surface encore en vie, on a affaire à une petite armée Rocket, avec plusieurs Porygon-?. Enfin, je dis Rocket, mais ça peut être tout aussi bien des Némésis avec notre

uniforme. Y'a plus trop de différence, maintenant.

- Peut-on les repousser ?

- Non, mais ce n'est pas le plus inquiétant, répondit Fay. L'ennemi est déjà dans nos murs. Un seul homme, qui a réussi à traverser toute nos défenses à une vitesse effarante.

- Sans doute une des Armes Humaines, théorisa Siena. Quel est le plan de défense ?

Vilius eut un sourire sans joie.

- La fuite, pure et simple, major Crust. J'ai à peine une centaine d'hommes sous mes ordres, et l'armée de Zelan en haut est cinq fois plus grosse. Plus l'Arme Humaine, qui j'en suis sûr, peut se charger de nous tous à lui seul.

- Nous pouvons nous battre, riposta Siena, une main sur son fouet et l'autre sur ses Pokeball. Les Armes Humaines ne sont pas invincibles, pas plus que leurs Porygon-?.

- Je veux bien vous croire, mais nous n'avons pas vos deux fameux Mélénis avec nous, en ce moment. Se battre honorablement jusqu'à la mort est fort admirable, j'en conviens, mais personnellement, j'ai tendance à privilégier la survie, afin de pouvoir continuer à se battre plus tard.

Sans plus attendre, 003 donna l'ordre d'évacuation de la base par l'interphone. Siena demanda à Fay par où ils comptaient fuir.

- Il y a un tunnel plus bas qui mène à un métro souterrain, répondit-elle. Il a été spécialement battit pour ce genre d'occasion, avec une plate-forme mobile à grande vitesse qui nous mènera à une sortie plusieurs kilomètres plus loin. Le problème, c'est que nous ne pourrons faire qu'un seul voyage :

elle ne revient pas en arrière.

- Mais y'aura-t-il la place pour tout le monde ? S'inquiéta Siena.

- Oh oui, affirma Vilius une fois son message terminé. Mais dès que je serai dedans, il partira, et tant pis pour les retardataires. Et beaucoup de mes hommes ont été envoyés pour ralentir la progression ennemie afin de nous donner le temps. Dépêchons-nous.

Vilius vit très bien que ça ne plaisait guère à Siena, aussi ajouta-t-il :

- Vous êtes un officier, major. Vous devez savoir faire la part des choses, non, surtout si vous visez un poste plus élevé. Il y a des gens plus importants que d'autres dans une organisation, des gens qui doivent survivre, parfois au détriment des autres. Leur marcher dessus et s'élever ; c'est là le chemin que tout ambitieux doit emprunter. Il aura les pieds pleins de sang, mais qu'importe, car il aura triomphé. C'est ce qui fait la distinction entre les perdants et les gagnants. Et pour les perdants, il n'y a pas de seconde chance.

Ce genre de discours, Siena le connaissait bien. Mais elle ne l'approuvait pas. Le rôle d'un officier était justement de protéger ses subordonnés, pas l'inverse, comme beaucoup de hauts gradés semblaient le penser. Mais elle ne pouvait pas en vouloir à Vilius de penser ça. Il était un Agent, et le leader de la résistance anti-Zelan. Oui, il était important.

- Si vous ne le faites pas pour vous, acheva 003, faites-le pour votre enfant. Lui aussi, il a un destin.

AM-1, le clone de Mercurio Crust, avançait inlassablement dans les couloirs sinistres de la base de l'Agent 003. Sa mission était on ne peut plus claire : tuer tout le monde, en particulier le traître 003, détruire la base, mais ramener Siena Crust à Maître Zelan, en vie et indemne. AM-1 avait tous les souvenirs de Mercurio, et il était sûr d'une chose : Siena était plutôt du genre à se battre jusqu'à la mort plutôt que de se rendre. Or, Maître Zelan serait très insatisfait s'il lui ramenait un cadavre. Et satisfaire Maître Zelan était le but de son existence.

Les quelques soldats de 003 qui tentaient de l'arrêter furent vite désenchantés. Aucune de leurs balles ne l'atteignaient, aucune de leurs portes blindées ne le retenaient. AM-1 était l'arme Méléniés par excellence. Il était apparu que le Flux de Mercurio Crust était bien plus puissant que celui de sa sœur jumelle Galatea. Ça c'était confirmé chez les clones. AM-2 était puissante, bien sûr, surtout forte des connaissances de Maître Zelan sur plusieurs sorts de Méléniés Noirs. Mais AM-1 était d'un autre niveau. Un niveau axé sur la destruction incontrôlée et immédiate.

Mais ça lui avait posé quelques problèmes. Reproduire le Flux était censé être impossible. Maître Zelan y était parvenu sur ses clones grâce à des sorts perdus de Méléniés Noirs. Ça avait eu pour effet de faire des clones des êtres à moitié vivant, et à moitié humain. Chez AM-2, ça se voyait pas trop, en dehors de son visage un peu métallique et de ses quelques organes artificiels. Mais AM-1, en raison de son Flux bien plus élevé, ressemblait lui à un robot. Un cou métallique qui pouvait s'allonger à volonté, un corps qui était un assemblage de plaques et de câbles qui retenaient les quelques organes encore opérants qui lui restaient, et surtout, un visage terrifiant, au front et au nez refait dans le métal, et un œil artificiel, comme Maître Zelan. Il ne restait que de Mercurio Crust l'autre œil, ainsi que ses cheveux bleus foncés.

Son apparence inspirait la terreur partout où il passait, et

encore plus chez ses ennemis. Et le Flux brut qui s'échappait continuellement de son corps plus robotique qu'humain les faisaient s'évanouir sous la pression à moins de trois mètres de distance. AM-1 reçut une communication mentale. Une partie de son cerveau, mécanique elle aussi, avait été aménagé pour recevoir des appels de l'extérieur, soit de Maître Zelan, soit des autres Armes Humaines. Et la seule à être venue en plus de lui-même était la commandante des Armes Humaines : Licia Spionie.

- AM-1, j'écoute, dame Licia.

- J'ai repéré la cible, fit la voix de Licia dans sa tête. Elle se dirige avec Vilius vers un tunnel spécialement aménagé pour les fuites arrangées, semble-t-il. S'ils prennent la plate-forme mobile, on ne les retrouvera pas de sitôt. Je t'envoie les coordonnées.

La vision du tunnel et des positions de ses cibles s'afficha dans son esprit. Il repéra aussi Licia, non loin.

- Vous êtes à côté ?

- Oui. Je les attends. Je ne compte pas tuer 003. Il peut encore servir. Je vais juste tâcher de... m'infiltrer discrètement. Toi, occupe-toi de Siena Crust.

- Ce ne sont pas les ordres de Maître Zelan, ma dame, protesta AM-1.

- Non, mais ce sont les miens.

La présence mentale de Licia envahit son esprit. AM-1 eut tout juste le temps de se rendre compte que cette présence n'avait rien d'humain avant que son esprit ne fut totalement sous les ordres de celui de Licia.

- Bien, ma dame.

Siena ne parvenait plus à courir à la même vitesse que 003 et ses hommes, mais elle ne leur en voulait pas de ne pas l'attendre. Au moins, un des hommes de 003 restait à sa hauteur.

- S'il vous plait major, plus vite ! L'Agent 003 ne plaisantait pas en affirmant qu'il n'attendrait personne pour fuir.

- Je sais, et il a sûrement raison. Pas besoin de m'attendre, soldat. Foncez.

- Mais major...

- Ça va aller. Je vais demander à mon Pokemon de me porter. Foncez, c'est un ordre.

Le soldat hésita, puis fonça deux fois plus vite, la distançant rapidement. Siena fit comme elle l'avait dit, et appela son Dojosuma, qui la prit délicatement dans ses bras puissants. En raison de sa taille, il ne se mouvait pas très rapidement dans ces couloirs étroits, mais de toute façon, Siena n'en pouvait plus. Elle espérait que Vilius la jugeait assez importante, selon ses termes, pour ne pas activer sa plate-forme dès qu'il aurait le pied dessus. Mais apparemment, elle allait être plus retardée que prévu. Devant elle se tenait une silhouette vaguement humaine qui venait de traverser le plafond, en le faisant fondre sous l'effet d'une énergie considérable. Siena fit signe à Dojosuma de s'arrêter. Rien que de là, elle sentait l'horrible pression qui se dégageait de cette chose. Un pouvoir au-delà des limites que pouvaient supporter les simples humains.

- Siena. Je suis venu te chercher.

Cet être avait une voix plus ou moins artificielle, mais en même temps familière. À première vue, Siena aurait dit que c'était un robot, mais il avait quelques parties organiques, dont un peu de son visage. Quand elle s'avisait de la couleur de son œil naturel et de ses cheveux, elle balbutia :

- M...Mercurio ?!

- Si on veut, sourit l'Arme Humaine. Je suis AM-1, une création de Maître Zelan pour le servir. Mon code génétique étant basé sur celui de ton frère, de même que mes souvenirs et mon Flux, je suppose que je suis... Mercuriotwo, ou un truc du genre.

- Un clone ?!

Siena secoua la tête, effaré. Zelan était-il allé si loin ?

- À en juger par le ton de ta voix, ça sonne comme une insulte, non ? Demanda AM-1, apparemment amusé. Je suis si affreux que ça ? Oui, sans doute, après tout...

Il avait commencé à se rapprocher. Siena, elle, ne pouvait pas reculer même si elle l'avait voulu. Elle était toujours entre les bras de Dojosuma, et il n'était pas un Pokemon qui se laissait facilement impressionner. Pourtant, même Siena, qui n'avait rien d'une Mélénilis, sentait l'énorme pression que dégageait AM-1, qui lui donnait envie de trembler et de se terrer en boule quelque part.

- Mais vois-tu, grande sœur, poursuivit le clone, je n'ai pas demandé à être comme ça. Dans la tête, je suis Mercurio. Je me souviens de toutes ces années que l'on a vécu ensemble. Je ressens cette affection qu'il te voue. Je ressens son mépris et sa haine pour Zelan. Pourtant, je suis obligé de le servir, lui et ses ambitions qui me répugnent. Mon corps me fait souffrir, même

si je suis censé ne rien ressentir. La dernière chose dont je me souviens en tant que Mercutio, c'est de la trahison de Zelan, de la mort d'Ambrigo. Puis j'ai été assommé par mes propres amis et capturé. Et je me suis réveillé dans l'un des tubes de Zelan, dans ce corps abject. J'ai l'impression... qu'on a volé ma vie, Siena !

Siena ne put s'empêcher de ressentir de la pitié pour cette créature aux accents de son frère. Lui aussi n'était qu'une victime de plus de la folie de Zelan.

- Si c'est le cas... accepte qu'elle prenne fin, dit-elle. Je ne peux pas t'aider à retrouver ton ancienne vie, mais je peux faire en sorte que ton malheur se termine.

AM-1 ricana.

- Me tuer, tu veux dire ? Penses-tu que je n'ai pas essayé ? Mais Zelan a implanté dans mon esprit une série d'ordres auxquels je ne peux pas désobéir. Me suicider ou me laisser tuer sont l'un d'entre eux. Tu me plains, et j'en suis touché. Moi aussi, je te plains, Siena, en songeant à ce que Zelan te fera quand je te ramènerai à lui...

Il surgit d'un coup à toute vitesse, repoussant le poing tendu de Dojosuma comme celui d'un nourrisson. Le Pokemon lâcha alors sa dresseuse et se jeta de tout son poids sur le clone. Il ne fallut que quelques secondes pour que Dojosuma soit propulsé loin devant, tout son corps tremblant de spasmes sous l'assaut des puissances noires qu'invoquait AM-1. Siena savait que Dojosuma ne pourrait rien faire. Si ce clone avait ne serait-ce que la moitié de la puissance de Mercutio, aucun de ses Pokemon ne le pourrait. Or, cet AM-1 semblait même plus puissant que Mercutio. Siena se posa entre son Pokemon et son agresseur.

- Arrête ! Je ne résisterai pas ! S'il te plait, laisse mes Pokemon

tranquilles. Si tu as vraiment les émotion de mon frère, faire souffrir un Pokemon devrait te répugner !

AM-1 baissa le bras, et Dojosuma retomba à terre, libéré du Flux.

- C'est vrai. Et c'est une chance pour nous deux : Zelan n'a rien précisé concernant tes Pokemon. Je ne suis donc obligé ni de les tuer, ni de les lui ramener.

Siena rappela Dojosuma dans sa Pokeball. Puis elle les donna toutes les trois à AM-1.

- Tu en prendras soin ?

Elle s'était résignée à son sort, mais tenait à la sécurité de ses Pokemon, si c'était la seule chose qu'elle pouvait faire.

- J'essaierai de les faire parvenir aux vrais jumeaux, si j'en ai l'occasion, promet AM-1. S'ils pouvaient les utiliser pour vaincre Zelan, ça me ferait plaisir. Même si je suis obligé de lui obéir, je me réjouirai de chacune de ses déconvenues.

Il prit alors Siena dans ses bras et remonta tous les étages de la base par le trou qu'il avait creusé au plafond.

Plus bas, Vilius et ses hommes courraient toujours vers la plateforme mobile, plus très loin maintenant. Deux minutes environs, plus deux minutes pour s'éloigner le plus possible, ça irait, car 003 avait programmé la base pour qu'elle explose dans cinq minutes maintenant. Fay avisa le soldat qu'elle avait envoyé pour rester avec Siena, seul.

- Où est Crust ? Demanda-t-elle

- Elle m'a dit de ne pas l'attendre, qu'elle se ferait porter par son Pokemon, avoua le soldat, penaud.

Fay savait que c'était du genre de Siena que de donner ce genre d'ordre en prenant tout sur soi, comme elle l'avait expérimenté lors d'une mission commune qui les avaient opposé à un membre des Shadow Hunters. Pourtant, l'Agent 003 tenait beaucoup à Siena. Fay repartie dans le sens inverse, déterminée à la ramener vite. Mais quand elle passa devant une porte ouverte, elle entendit un bruit curieux en provenance de l'intérieur. Elle leva aussitôt son arme.

- Qui est là ?

La salle était un petit entrepôt plongé dans le noir. Et il y avait dedans quelque chose qui provoquait un bruit mécanique inquiétant. Fay y rentra avec prudence, cherchant à tâtons la lumière d'une main, son pistolet pointait dans le vide de l'autre. Quand elle trouva l'interrupteur et l'alluma, la dernière vision qu'elle eut fut celle d'une silhouette qui surgissait vers elle. Une silhouette imposante, mécanique, aux yeux rouges... Puis elle ressentit une cuisante douleur dans sa poitrine, et tout redevint noir pour Fay, alors que la lumière était allumée.

Arrivée sur la plate-forme mobile, Vilius s'avisa que ni Siena ni Fay n'étaient là. Il jura en regardant son chrono. Plus que trois minutes avant le boom. S'il attendait plus d'une minute avant de filer, il serait soufflé par l'explosion quand elle se produirait.

- Où sont Fay et Crust, bon sang ?!

L'un de ses hommes répondit, anxieux :

- Le major Fay est revenue en arrière pour aller chercher le major Crust, monsieur.

Vilius jura de nouveau, et se résolu à attendre le plus longtemps possible, c'est-à-dire quarante secondes. Il avait besoin de Crust pour ses projets, mais Fay était un élément sûr et loyal de ses hommes. La perdre l'embêterait. Heureusement, Fay revint vingt seconde plus tard. Malheureusement, seule.

- Navré monsieur, je n'ai pas pu localiser Crust. Mais il semble y avoir eu de la bagarre derrière. Un des couloirs avait le plafond brisé. Je pense que quelqu'un, ou quelque chose, l'a emmenée.

Vilius grimaça, mais activa la plate-forme.

- Mieux vaut capturée que réduite en cendre, dit-il avec philosophie. Mais je pense que l'Empereur de Lunariss va m'en vouloir...

Il médita sur la perte de Crust et sur sa situation durant tout le trajet. Il ne fit pas attention à Fay, ni à l'étrange sourire discret qu'elle affichait.

Chapitre 129 : Les quatre légendes

Mercutio était heureux que leur interlocuteur Mélénis soit maître Irvffus, mais il s'en était un peu douté aussi. Les Mélénis ne courraient pas les rues, après tout. Le maître Mélénis était un homme d'âge mur, la peau pale, les cheveux gris et une longue cicatrice au visage. Mercutio se rappelait encore de lui lorsqu'il était Suffirv, la fusion entre le bon coté d'Irvffus et Gemizuri, un des Pokemon des Gémeaux. Son entité maléfique, elle, avait fusionné avec Geminero pour devenir Vriffus, un être d'une noirceur profonde, le premier des Mélénis Noirs, et le responsable de la guerre contre l'Empire de Vriff. Mais aujourd'hui, Irvffus était redevenu un être à part entière, non divisé, l'ami et le disciple d'El, le père des jumeaux.

Aux cotés d'Irvffus se tenait dans toute sa noblesse et sa grandeur Blazileo, le Pokemon du Lion. Mercutio put à peine soutenir le regards embrasé du Pokemon du Zodiaque, conscient que deux de ses amis avaient péri par sa faute, alors que lui les avait sauvé de D-Deoxys. Mais Irvffus s'employa à vite lire dans son esprit et ses souvenirs pour assurer à Blazileo que Mercutio et Galatea étaient bien innocents des crimes que Zelan faisait peser sur leur tête.

- Voilà qui pose une autre question, dans ce cas : qui était la Mélénis qui a tué Thornauros ? S'interrogea Irvffus à haute voix. Ce que j'ai vu dans l'esprit de Girostarius m'a bien fait penser à Galatea, pourtant.

- Vous pouvez me montrer ? Demanda Mercutio.

Irvffus lui posa une main sur le front, et aussitôt, Mercutio eut la vision d'un combat entre deux humains et deux Pokemon. L'un

de ces humains était bien évidemment Zeff. L'autre ressemblait à Galatea, mais dans une tenue noire, et avec le visage scarifié et à demi métallique.

- Ce n'était pas Galatea, ça, assura Mercurio une fois la vision terminée. J'ignore ce que Zelan a fabriqué, mais ma sœur se trouve actuellement avec des dresseurs alliés, et ne se serait sûrement pas allié à Zelan et Zeff.

Blazileo rugit quelques mots. Irvffus traduisit :

- Blazileo demande comment tu pourrais en être certain ?

- Eh bien, pour le simple fait que Galatea ne se serait jamais laissée mettre ces plaques métalliques sur le visage, dut-elle en mourir. C'est quelqu'un d'assez euh... attentif à son corps.

Blazileo dit autre chose dans son propre dialecte, et Irvffus eut un léger sourire.

- Blazileo se demande comment ça se fait que tu n'arrives pas à le comprendre.

- Euh... je devrais ?

- Tous les Méléniens peuvent comprendre les Pokemon quand ils parlent. Tous, sans exception. Mais Mercurio n'a pas encore reçu de formation sérieuse, ajouta Irvffus à l'adresse du Pokemon. Je veillerai à lui enseigner cela au plus vite. Rentrons. Nous avons plein de chose à nous dire.

Il les amena jusqu'au centre du grand temple, une gigantesque place ovale avec une grande statue en son centre et douze portes tout autour. Et en effet, ils parlèrent pendant plus d'une heure, Mercurio et Tuno racontant tout ce qui s'était passé de leur côté. Irvffus résuma le tout :

- La situation n'est pas si catastrophique pour le moment. Certes, nous avons perdu trois Pokemon du Zodiaque, mais tant que la clé de l'Elysium est ici, ce Zelan ne pourra plus s'en prendre à nous.

- Oui, mais il peut s'en prendre à notre monde, objecta Sacha. Si j'en crois Mercurio, ce taré a juré de détruire tout les Pokemon. Nous ne pouvons pas le laisser faire !

- C'est certain...

Irvffus réfléchit un moment, puis dit :

- J'ai besoin de parler à Mercurio seul à seul. Ce que je vais lui dire porte sur certains secrets des Méléniés. Il pourra vous le répéter ensuite, mais j'ai pour devoir de n'en parler qu'aux seuls Méléniés.

Tuno et Sacha obtempèrent sans protester, se laissant guider dehors par les Pokerangers. Blazileo, lui, retourna dans la Maison du Lion. Irvffus amena le jeune Méléniés devant la grande statue posée sur une énorme stèle. Sans doute représentait-elle un Pokemon. Un être humanoïde avec dans le dos un demi cercle qui pourrait passer pour des ailes, dans lequel se tenait une boule. Il avait un long coup, et un visage harmonieux qui reflétait la douceur et la bienveillance. Le reste de son corps paraissait enfermé dans une robe.

- C'est qui ? Demanda Mercurio.

- Je vais y venir, répondit Irvffus. Tu ne peux pas rester dans l'Elysium sans connaître son histoire, aussi je vais te la raconter, dans l'ordre chronologique.

Il désigna la stèle où se dressait la statue. Mercurio constata de sur chacun de ses quatre cotés étaient dessinés des gravures et des écrits en une langue inconnu.

- C'est ce qu'on appelle ici les Quatre Légendes, bien que ce soit des faits avérés. Tu trouverais leur lecture enrichissante, si toutefois tu savais lire l'ancien Mélénis. Mais je vais résumer pour toi.

Sur la première plaque était gravé une espèce d'œuf au centre d'un espace vide, avec à côté ce qui ressemblait à un tourbillon. De l'œuf partait deux traits, qui menaient respectivement vers un rond blanc et un rond noir.

- Voici la première légende, la plus ancienne. Tu devrais normalement en connaître le tout début. Elle explique comment l'Œuf Originel est sorti du Néant, révélant le tout premier des Pokemon, et des êtres vivants, celui que l'on nomme maintenant Dieu ou le Créateur.

- Arceus, devina Mercurio.

- Oui. Je te fais grâce du récit sur la création de l'Univers, que tu dois connaître. Toutefois, il y a une chose que tu ignores peut-être. Au commencement des temps, Arceus avait un ennemi. Un être qui représentait le néant, le vide, l'inexistence totale. Un être qu'Arceus a longtemps combattu sans succès. Arceus parvint néanmoins à le sceller dans un monde vide. Mais pour assurer la sécurité de l'Univers des vivants, la destruction de cet être était indispensable, car il n'allait pas rester éternellement emprisonné. Alors, Mew, qui fut le premier des Pokemon sur Terre, fit une prophétie, comme quoi une seule personne pourrait venir à bout de l'incarnation du Néant, et ce n'était pas Arceus.

- Il existe quelqu'un de plus puissant que le gars qui a créé l'Univers ? Ricana Mercurio.

- Pas nécessairement plus puissant, mais disposant du pouvoir de vaincre l'ennemi de l'existence, comme on le nomme. Cet

élu serait nommé l'Elu de la Lumière, et Arceus le trouva en la personne d'Elohius, le premier des Méléniés.

- C'est un nom qui me dit quelque chose, avoua Mercurio. Mais je me souviens, avant de mourir, Ambrigo m'a appelé Elu de la Lumière. Pourquoi ?

Irvffus hésita, puis répondit en un sourire désolé.

- Une question intéressante, mais à laquelle je ne peux pas répondre pour l'instant.

- Bien sûr... Les Méléniés sont les maîtres du mystère. Ça ne serait pas marrant, sinon.

- J'essaies de faire ton enseignement dans l'ordre, jeune Mercurio. Mais tu sauras tout très bientôt. En tous cas, Elohius fut choisi par Arceus comme Elu de la Lumière. Mais par la faute de son frère, Asmoth, un Méléniés très puissant mais très maléfique, Elohius échoua dans sa tâche.

Mercurio attendit la suite, qui ne vint pas.

- Et ? C'est tout ? L'Elu de la Lumière a perdu, le gars pas cool du néant va se libérer, et nous sommes tous condamnés ? Si c'est ça, ça craint grave comme fin !

- Il y a bien une suite, que je te conterai quand tu auras atteint le niveau d'un véritable Méléniés. Sans ça, tu n'as pas le droit de l'entendre. Mais je peux te conter la seconde légende.

La seconde stèle représentait le rond blanc et le rond noir, chacun étant le début de trois traits, qui descendait vers six symboles étranges. Trois dans le blanc, trois dans le noir.

- La seconde légende raconte comment Elohius et Asmoth, ayant acquit une puissance qui dépassait celle des dieux,

usèrent du Flux pour donner la vie et se créer des serviteurs. Chacun créa trois Pokemon, tous censés représenter une partie de quoi leur maître luttait. Elohius créa la Trinité des Lumières : Harmonie, Destinée, et Innocence, qui étaient personnifiées par les Pokemon Archangeos, Provideum, et Erubin, qui est le Pokemon représenté ici sur la statue. De son côté, Asmoth, éternellement jaloux de son frère et en conflit avec lui, créa la Trinité des Ténèbres, en opposition avec celle des Lumières. Ainsi naquit le Chaos, la Fatalité, et la Corruption, en les personnes de Diavil, Falkarion, et Horrorscor.

Mercutio écoutait avec intérêt, mais il ne voyait pas où Irvffus voulait en venir.

- C'est génial, voilà six nouveaux Pokemon Légendaires de plus dans ma liste. Mais je ne vois pas bien le rapport avec le sujet qui nous concerne...

- Il va arriver. Ah, l'impatience est sans doute le propre de la jeunesse. La troisième légende est directement liée à l'Elysium. Elle narre le conflit qui opposa inévitablement entre Erubin, Pokemon de l'Innocence, et Horrorscor, celui de la Corruption. Les Pokemon de la Trinité des Lumières et ceux de la Trinité des Ténèbres étaient naturellement voués à s'affronter, vu qu'ils étaient chacun l'opposé de l'autre. Mais la nature profonde d'Erubin faisait qu'elle détestait le combat et la violence. Elle ne pouvait que donner de l'amour à tout ce qui existait.

- Même à Horrorscor ?

- Surtout à Horrorscor, acquiesça Irvffus. Elle eut grand pitié de lui, qui était né dans les ténèbres, pour encore et toujours assombrir le cœur des autres par la corruption. Erubin voulu tenter de sauver l'âme d'Horrorscor, en lui montrant ce qu'était l'amour. Et même Horrorscor, maître de la Corruption, ne put qu'être touché par l'amour d'Erubin, et il demeura longtemps avec elle, l'aimant au lieu de la haïr et de la combattre. Mais

voilà, Erubin aimait tout le monde. Elle ne pouvait se limiter à une seule personne. Et Horrorscor, de part sa nature, était jaloux. Jaloux de tout le monde. Il voulait être le seul à bénéficier de l'amour d'Erubin, et pour cela, il tenta d'anéantir tous les Pokemon de la planète, et corrompre tous les humains afin qu'ils ne bénéficient jamais plus de l'amour d'Erubin. Cette dernière connu alors une grande tristesse, et, selon la légende, elle pleura une unique larme qui se changea en pierre. La pierre la plus pure de tout l'Univers, qu'on nomma la Pierre des Larmes. Ce fut grâce à cette pierre qu'Erubin parvint à détruire Horrorscor, qui ne supporta pas ce contact d'une innocence si pure. Mais à son tour, blessée par Horrorscor, Erubin disparut, et tous les deux se languirent de l'autre dans l'après-vie.

Mercutio hocha la tête.

- C'est très beau et très triste, mais je ne vois pas encore ce que...

- Ça ne s'achève pas là, coupa Irvffus. Erubin et Horrorscor sont morts, mais leurs âmes ont survécu, et se sont divisées. Erubin divisa son âme en treize morceaux, ce qui donna vie à treize Pokemon, dont les Maisons se trouvent tout juste à coté de nous : les Pokemon du Zodiaque. Quant à celle d'Horrorscor, elle fut divisée en trois, chaque partie demeurant dans un morceau de pierre qui fut jadis le Cœur d'Horrorscor. Tu vois peut-être où je veux en venir ?

Mercutio réfléchit, et la vérité se présenta à lui.

- Les Pierres d'Obscurité que Zelan a reconstituées ! Il a bien dit qu'autrefois, la pierre complète était le cœur de l'ennemi des Pokemon du Zodiaque, et que grâce à lui, il pourrait les tuer ! Mais alors...

- Ce Zelan sert Horrorscor, acheva Irvffus. Si il veut détruire tous les Pokemon, c'est parce qu'il s'agit là du souhait d'Horrorscor

quand il fut jaloux de l'amour qu'Erubin leur donnait. Et s'il veut tuer les Pokemon du Zodiaque, c'est bien sûr parce qu'ils sont l'héritage d'Erubin. Zelan est un Agent de la Corruption, ainsi que se nommaient tous les humains et Pokemon qui servaient Horrorscor dans le passé, et continuent sûrement encore de le faire, cachés dans la clandestinité.

- Pourquoi Zelan servirait-il un Pokemon mort depuis des lustres ?!

- Je pense que Zelan a dû trouver une Pierre d'Obscurité, alors qu'une partie de l'âme d'Horrorscor était encore dedans. Et que cette partie d'âme s'est attachée à lui, le corrompant peu à peu, car c'est ce qu'Horrorscor savait le mieux faire. Horrorscor cherche sans doute à ressusciter en se servant de Zelan. Il a déjà tenté de le faire il y a cinq cent ans, ce qui m'amène à la quatrième et dernière légende.

Ils firent le tour de la stèle pour regarder la dernière plaque, représentant une espèce de tour, avec autour les douze symboles du zodiaque, dont un treizième, inconnu de Mercurio, qui se tenait à l'écart.

- Tu t'es peut-être demandé, commença Irvffus, pourquoi j'ai parlé de treize morceaux d'âme d'Erubin, et donc de treize Pokemon du Zodiaque, alors que dans l'esprit commun, ils sont douze, pas plus ?

- Oui, ça m'a traversé l'esprit.

- Eh bien, à l'origine, ils étaient bel et bien treize. Il existait un signe, entre le Scorpion et le Sagittaire, dont on parle toujours un peu de nos jours, mais qu'on oublie peu à peu : celui du Serpentaire. Cependant, il y a cinq cent ans, le Pokemon du Zodiaque lié à ce signe devint fou, et tenta de détruire l'Elysium. Il combattit ses propres frères, et en tua certains. Sa puissance était anormalement élevée. Alors, pour le vaincre, les

Pokemon du Zodiaque et les habitants de l'Elysium créèrent une immense tour, la Tour de Babel, qui leur permettait de lier leurs esprits à ceux de tous les Pokemon du monde. Grâce à la tour, ils appelèrent à l'aide tous les Pokemon existants, qui se liguèrent pour combattre le Pokemon du Serpenteaire. Mais même avec tous les Pokemon du monde, la puissance du Serpenteaire était encore trop grande. Finalement, ce fut un Pokemon inconnu, auréolé d'une lumière dorée, qui le vainquit. Ce Pokemon inconnu disparu après cela, et à l'Elysium, on l'appelle le Héros depuis. Les Pokemon du Zodiaque attendent son retour patiemment, pensant qu'il reviendra défendre l'Elysium lors d'un moment de grand péril, qui qu'il soit. Ils se sont interdits de quitter l'Elysium tant que le Héros ne sera pas revenu, sauf sous ordres direct d'Elohius.

Mercutio songea distraitement à la puissance d'un tel Pokemon, qui a réussi à en vaincre un que tous les Pokemon du monde n'ont pas pu arrêter.

- Et le Pokemon du Serpenteaire ? Il est mort ?

- Non, répondit Irvffus. Par amour pour leur ancien frère déchu, les Pokemon du Zodiaque ne purent le tuer, et ils le scellèrent dans la Tour de Babel, qu'ils cachèrent sous le Pandémonium, dans la montagne. Depuis, la Maison du Serpenteaire fut détruite, et le nom du Pokemon du Zodiaque qui la représentait fut frappé d'interdit. Personne n'avait plus le droit de le prononcer, comme pour le bannir de l'histoire. Désormais, quand on parle de lui, on le nomme le 13ème.

- Il y a deux choses que je ne comprend pas, avoua Mercutio.

- Pose tes questions, mon enfant. J'essaierai d'y répondre aussi sincèrement que possible.

- Vous avez dit que le 13ème avait tué quelques Pokemon du Zodiaque. Lesquels ?

- Eh bien, si je me souviens bien, il s'agissait de celui de la Balance, du Verseau, et du Lion.

- Quoi ? Blazileo aussi ?! Mais pourtant...

- Il est bien vivant ? Oui, en effet, sourit Irvffus. Sache, Mercurio, que les Pokemon du Zodiaque sont immortels. Ou du moins, ils peuvent périr, mais réapparaîtrons toujours tant que l'Elysium existera, car ils sont liés à ce monde.

- Alors... Ambrirgo et les autres...

- Oui, ils ne feront pas exceptions. Il reviendront, tôt ou tard.

Mercurio se sentit soulagé. Mais quelque chose le taraudait.

- Mais dans ce cas... si les Pokemon du Zodiaque sont destinés à revenir encore et encore même après leur mort, que recherche Zelan en voulant les tuer ? C'est inutile !

Irvffus sembla hésiter, et dit, évasivement :

- Je ne peux que faire des suppositions à ce sujet. Peut-être Zelan ne sait-il pas que les Pokemon du Zodiaque sont éternels. Peut-être veut-il détruire l'Elysium, ce qui ne pourra jamais se faire tant qu'un Pokemon du Zodiaque est encore présent. Mais si il est bien contrôlé ou du moins influencé par Horrorscor, il n'agit certainement pas sans raison.

Mercurio y médita un moment, puis posa sa seconde question :

- Vous avez dit que cette quatrième légende avait un rapport avec Horrorscor.

- En effet. Ce n'est pas officiel, mais des Pokemon du Zodiaque, dont notre ami Blazileo, pensent que le 13ème avait été

corrompu par une partie de l'âme d'Horrorscor, tout comme Zelan l'est certainement.

- Mais cela implique que le 13ème est entré en contact avec une des trois Pierres d'Obscurité non ? Pourtant elles étaient toutes les trois dans le monde réel...

- Avant la chute du 13ème, les Pokemon du Zodiaque se rendaient souvent dans le Monde réel, Mercurio, expliqua Irvffus. Le 13ème a pu tomber sur l'une des pierres, en effet. Personne ne savait où elles se trouvaient. Mais après la défaite du 13ème, Elohius ordonna aux Pokemon du Zodiaque d'aller dans le Monde réel pour repérer les trois pierres. Ambrirgo en trouva une, et en devint la gardienne. Mais cette pierre ne renfermait plus la partie d'âme d'Horrorscor qu'elle aurait dû contenir, signe que cette partie d'âme s'était déjà trouvé un hôte. Sans doute le 13ème.

- Et les deux autres ?

- Capriel en gardait une autre, mais celle-ci était « pleine », si j'ose dire. Le morceau d'âme d'Horrorscor s'y trouvait encore. Vu que Zelan avait capturé Capriel, je théorise que le morceau d'âme de cette pierre a rejoint Zelan. Quant à la dernière, nous ne l'avons jamais trouvée, mais cela fait longtemps que le morceau d'âme d'Horrorscor n'est plus dedans. Ce fragment se cache dans le corps d'un individu que l'on nomme le Marquis des Ombres, qui commande aux différents Agents de la Corruption dans le monde. Mais bien sûr, nous ignorons qui est le Marquis et où il se trouve. Le problème numéro un pour le moment reste Zelan.

- Pourquoi ne pas avoir détruit ces pierres ? Vous auriez été débarrassé d'Horrorscor totalement, non ?

- Oui, admit Irvffus, mais tout comme les Pokemon du Zodiaque, les réceptacles de l'âme d'Erubin, sont éternels, il en est de

même des réceptacles de l'âme d'Horrorscor. Nous ne pouvons pas détruire les pierres, donc nous nous sommes résignés à essayer de les garder, pour que personne ne tente de les réunir.

- Zelan l'a fait. Il dispose des trois, qu'il a réunis en une seule. C'est mauvais, s'inquiéta Mercurio.

- Disons que ça ne nous arrange pas vraiment. Déjà, ça indique que le but suprême de Zelan est de ressusciter Horrorscor, en reformant son cœur. Car si la pierre est reconstituée, tout le malheur né de la corruption dans le monde deviendra une énergie dont s'abreuvera le Cœur d'Horrorscor. Nous ignorons si cela suffira pour le ramener, mais une chose est certaine : plus le temps passe, plus il récupère ses forces.

- Quel est le moyen de le tuer une fois pour toute, alors ? S'impatienta Mercurio.

- Détruire les réceptacles où il se cache est le meilleur moyen. Cela entraînera la destruction du morceau d'âme à l'intérieur. Si nous détruisons les trois parties de son âme, Horrorscor cessera d'exister à jamais.

- Mais alors, pourquoi n'avez-vous pas détruit le 13ème ?

- Les Pokémon du Zodiaque ignoraient à l'époque qu'Horrorscor ait pu le posséder. Et puis, ce morceau d'âme est scellé à jamais dans la Tour de Babel avec le 13ème, donc il ne représente plus une menace. Notre but n'est pas d'éliminer Horrorscor, mais de l'empêcher de nuire. C'est ce qu'aurait voulu Erubin.

Mercurio rassembla toutes ces nouvelles informations dans son esprit, et les assimila. Puis il demanda enfin :

- Alors, c'est quoi le plan ? Tuer Zelan ?

- Ou du moins, l'arrêter, oui. Même s'il ne peut atteindre

l'Elysium, il continuera ses ravages dans le monde réel, comme l'a dit Sacha. Et ce faisant, il continu à rendre Horrorscor de plus en plus fort. Mais les Pokemon du Zodiaque ne sont pas de taille face à lui. Et toi non plus. Tu l'as sans doute constaté, je me trompe ?

Mercutio baissa les yeux, se rappelant honteusement de son court combat avec Zelan. Leur niveau de puissance respectif était incomparable. Zelan s'était totalement amusé avec lui.

- Son pouvoir lui vient sans doute d'Horrorscor, reprit Irvffus. Comme la force impressionnante qu'avait acquit le 13ème. Tu as pourtant en toi le potentiel de te mesurer à armes égales avec lui. Je peux te l'enseigner. Tu m'as dit que tu avais utilisé le Sixième Niveau, il n'y a pas si longtemps ?

- Oui, mais c'était sous le coup de l'action, s'expliqua Mercutio. Je ne sais plus comment j'ai fait, ni comment j'ai attiré une telle puissance en moi.

- Si tu l'as fait une fois, tu peux le refaire. Je te l'apprendrai. Mais même le Sixième Niveau sera insuffisant pour vaincre Zelan. Il te faut un pouvoir qui va bien au-delà. Un pouvoir du Flux que maîtrisaient les plus puissants Méléniens. Le Septième Niveau, le niveau secret.

- Galatea m'en avait parlé. Elle a dit que même Vriffus ne le maîtrisait pas. Comment pourriez-vous me l'enseigner si vous ne...

- Vriffus ne le maîtrisait pas, pas plus que Suffirv, mais moi, Irvffus, je le peux. Mes deux entités séparées ne le pouvaient plus car elles n'étaient que la moitié d'une âme, et donc la moitié d'un Flux. Si tu maîtrises totalement les six premiers niveaux, alors tu peux espérer atteindre le Septième. C'est une question de puissance de Flux, bien sûr, mais, comme je te l'ai souvent dit, tu possèdes un Flux bien au-delà de la moyenne,

Mercutio Crust.

Mercutio n'avait rien contre le fait de devenir plus puissant, pour battre des pourritures comme Zelan. Mais le temps ne jouait pas vraiment en leur faveur, actuellement. Il en fit la remarque à Irvffus, qui acquiesça.

- Je sais. Je vais essayer de réduire la formation à son maximum. Généralement, un Méléniis mets minimum deux ans à atteindre le Septième Niveau.

Mercutio cligna des yeux.

- Il est hors de question que je reste deux ans ici pendant que Zelan fout le boxon chez moi !

- Je m'en doute. Je peux tenter de réduire de trois quarts. Avec ta puissance, peut-être que six mois seront suffisants.

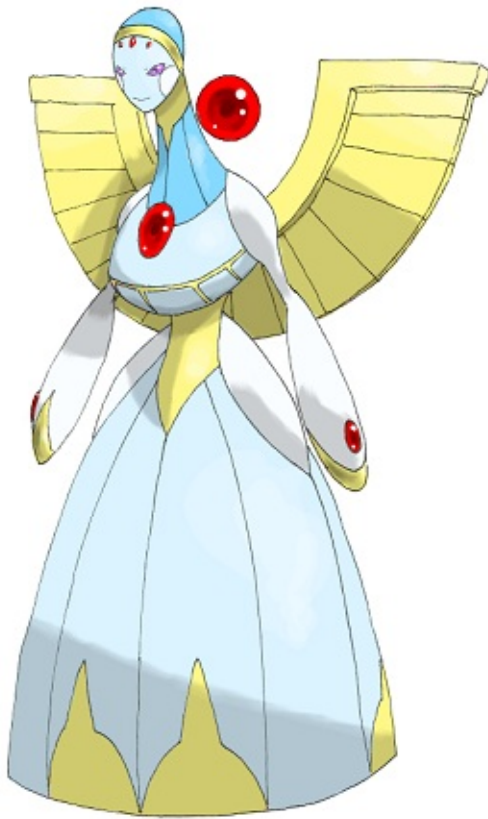
- Mais c'est déjà trop !

- C'est pourtant le seul moyen que tu ais, Mercutio. Tu ne pourras pas espérer vaincre Zelan sans le Septième Niveau, ou du moins, avec tes six premiers niveaux parfaitement maîtrisés. Tu dois faire confiance à tes amis, à tes sœurs, qui sont là-bas et qui luttent. Et tu dois revenir plus fort pour pouvoir les protéger.

Mercutio soupira, mesurant la longueur du chemin qui le séparait de Zelan. Arceus seul savait ce que lui et ses Armes Humaines auraient le temps de faire en six mois, mais Mercutio ne pouvait plus s'en remettre qu'à Galatea, Djosan, Siena, et tous les autres qui partageaient leur cause en attendant.

- Très bien, maître Irvffus. Ne perdons pas de temps. Faîte de moi un véritable Méléniis !

Image d'Erubin :



Chapitre 130 : Ce destin que je hais

Galatea Crust était épuisée, en sueur et en sang après près de six heures de bataille non stop. Xan, le grand baraqué shooté au destin dont les membres pouvaient repousser, s'était pointé à Jadielle avec une armée, soit Rocket soit Némésis, ou un peu des deux ; les membres de chaque Team devaient tellement être lobotomisés par Zelan que plus personne ne semblait trouver étrange de se battre aux cotés d'une Team ennemie. Apparemment, Zelan n'avait pas mis longtemps à trouver qui cachait et soutenait les traîtres de la X-Squad : le professeur Chen et sa bande de dresseurs qui lui étaient loyaux. Et il avait envoyé le paquet. Près de six cent hommes, des dizaines de Porygon-?, et trois de ces espèces de grosses bases mobiles façon tank appelés Béhémators. Plus Xan bien sûr, qui dirigeait l'ensemble, et tout ça contre Galatea, Djosan, et une vingtaine de malheureux dresseurs, et peut-être une petite garnison de soldats du gouvernement, qui avaient dû prendre la fuite depuis longtemps.

Dans ce cas, pourquoi Galatea était en train de se battre depuis six heures ? Eh bien, tout bonnement car le ciel de Jadielle avait vite été envahie des silhouettes bienveillantes des vaisseaux Lunariens. Une grande partie de la flotte que commandait Siena était venue faire face à l'armée Némésis et soutenir les dresseurs. L'Empereur Octave lui-même s'était montré sur le champ de bataille, avec ses Pokemon. Dès lors, Galatea pouvait bien enchaîner les heures de combats, si ça lui permettait d'avoir une jolie vue sur ce type qui atteignait des sommets insoupçonnés dans son échelle de « beaugosserie ».

Quand il arriva en plein cœur de la bataille, avec son Dimoret d'un côté et son Pyrax de l'autre, le feu et la glace réunis sur

son épée royale, Galatea crut qu'Arceus avait prit forme humaine pour descendre sur terre dans toute sa splendeur. Franchement, si Siena avait bien réussi un truc dans sa vie morne et terriblement sérieuse, c'était bien le choix de son petit copain ! Galatea avait aussi libéré ses Pokemon. Son Galladiateur restait près d'elle, à trancher quiconque s'aventurerait un peu trop près de sa dresseuse. Pyroli avait dressé un mur de flammes autour d'eux, pour encore plus de sécurité, et même son Tentacruel participait, en sautant de victime en victime avec ses tentacules. Galatea, elle, se servait du Flux dans tous les niveaux qu'elle maîtrisait pour balayer continuellement les légions de Rocket et de Némésis.

Jadielle était devenue méconnaissable. D'une belle ville urbaine agrémentée d'une nature présente, elle s'était transformée en piles de débris, nuages de fumée et départs de feu un peu partout. Et pour une fois, Galatea n'était pas la responsable ! Enfin du moins, pas la seule. Mais en tous cas, elle ne pouvait pas cette fois se targuer d'être celle qui provoquait le plus de dommages avec le Flux, car elle était, et de loin, dépassée par Djosan. Ce dernier avait fait fi de la loi qui interdisait l'utilisation des Titank dans les zones urbaines. Inutile de préciser quels genres de dégâts pouvait faire un Pokemon de ce genre lâché dans une ville. Galatea tâcha d'essayer de rejoindre Octave. Elle y arriva rapidement. Tous ceux qui se mettaient entre elle et un beau gosse en subissaient les conséquences. En la voyant, Octave lui offrit un sourire qui manqua la faire chavirer.

- Ravi de te retrouver, ô puissante Méléni. Vous attirez toujours autant les bastons autour de vous, ça fait plaisir.

Galatea se souvenait d'Octave comme d'un garçon réservé, distant, si ce n'était pas geignard, avec quiconque d'autre que Siena. La couronne l'avait apparemment déridé. Ou bien était-ce Siena ?

- Votre Majesté. Je me serai bien agenouillée pour vous

accueillir, mais montrer mes fesses à tout ce monde serait malpoli. Vous avez des nouvelles de Siena ?

Octave se baissa avant de répondre pour éviter l'un des rayons violet des armes Némésis et logea son épée dans le corps d'un sbire Rocket un peu trop prompt à vouloir commettre un régicide.

- Que oui, je l'ai même vu avant d'arriver. Elle est en sécurité avec l'Agent 003, bien que légèrement agacée de rester inactive. Qui commande de votre côté ? Il faut que je lui parle pour la stratégie à employer.

- Bah, y'a pas vraiment de chef désigné, mais Régis Chen, le champion local, semble coordonner tous les dresseurs.

Encore un sacré beau gosse, celui là, songea Siena, en voyant le petit-fils du professeur Chen, chevauchant son Ptera.

À son tour, Djosan se creusa un passage pour les rejoindre. Un passage à coup de poing, avec beaucoup d'ennemis qui se mettaient à voler un peu partout à son contact.

- MOOONNNNN EMPEEEEREUUUUR OOCTAAAAAAAVEEEE !!

Par réflexe, Octave s'écarta rapidement des bras de Djosan, qui avaient la mauvaise habitude de briser quelques côtes à tous ceux qu'ils serraient.

- Que vous voilà à point nommé, pour sûr ! Que tous ces mécréants tremblent devant votre illustre présence !

- C'est apparemment loin d'être le cas... Pourtant, nous leur sommes clairement supérieur en nombre ! Qu'est-ce qu'ils attendent pour prendre la fuite ? Ils sont idiots ou quoi ?!

- Non, juste soumis, fit Galatea. Ils ont tous subi un lavage de

cerveau, que ce soient les Némésis ou les Rockets. Ils ne connaissent plus la peur et se battront jusqu'à la fin.

Elle dévia avec le Flux un missile qui venait dans leur direction pour l'envoyer sur l'un des Béhémators. Elle eu au passage une brève vision du commandant de l'armée ennemi, Xan, qui se trouvait au milieu de la mêlée, armé d'une espèce de lance, sans craindre aucunement pour lui. Il n'avait pas de quoi, à dire vrai. Toutes ses blessures se refermaient en quelques secondes, tout comme ses membres repoussaient. Aucun Lunarien ne semblait capable de l'arrêter.

- Je reviens, fit-elle à Octave et Djosan. J'ai un gros morceau qui m'attend.

Elle se propulsa alors avec le Flux pour traverser plusieurs mètres en quelques secondes, et propulser Xan devant elle juste au moment où il allait passer sa lance au travers d'un des soldats de l'Empire. Sans lui laisser le temps de contre-attaquer, elle le prit dans ses bras grâce au Quatrième Niveau et l'amena avec elle à une certaine distance de la bataille, où elle pourrait se battre sans se soucier de ce qui se passe à côté d'elle, car elle se doutait que ça ne serait pas gagné d'avance contre un gars qui semblait de toute évidence invincible. Quand ils furent hors de la ville, en bordure de la forêt de Jade, Galatea envoya Xan percuter un arbre, qu'il fit tomber sous le choc. Mais Xan, lui, se releva bien vite, et jaugea son adversaire du regard.

- Galatea Crust. Le destin nous a réunis aujourd'hui. Est-il de sa volonté que l'un de nous périsse sous les coups de l'autre ? Je n'y tiens guère ; maître Zelan voudrait que vous demeuriez vivante pour l'instant.

- Tuer n'est pas trop mon truc non plus, admit Galatea. Et si vous vous rendiez ? Je ne vois pas bien ce que ce dingue de Zelan peut faire qui soit dans votre intérêt, à moins que vous ne désiriez vous aussi un monde sans Pokemon ?

Xan haussa les épaules.

- Seul le destin choisira l'avenir de ce monde. Mais je ne suis pas contre le monde tel que le veut le maître. Il présente nombre d'avantages.

- Comme ? Voulu savoir Galatea.

- La vengeance, répondit mystérieusement l'Arme Humaine.

Sans s'expliquer d'avantage, ou peut-être las de parler, Xan tandid sa lance à l'embout rouge, qui cracha un rayon d'Eucandia de type différent de celui des armes ordinaires des Némésis. Celui là était vert, pas violet, et quand Galatea l'esquiva, le rayon laissa un trou fumant dans le sol. Galatea sentit que même le Flux ne la protégerait pas si elle se faisait toucher par ce truc.

- De l'Eucandia concentré, expliqua Xan. Nous avons mis longtemps à le mettre au point, et nous en avons peu, mais le destin veut que sa puissance vienne à bout de n'importe quelle matière, en détruisant ses atomes même.

Xan eut un sourire ironique. Ce fut surprenant, lui qui montrait toujours un visage si placide.

- C'est drôle, non ? Un seul tir sur une personne, et l'être touché disparaît totalement, comme s'il n'avait jamais existé. Plus rien de ce qu'il est ne demeurera. Notre existence est si ténue, si fugace... Tel en a décidé le destin.

- C'est vrai, la vie est courte et fragile, répliqua Galatea, mais il demeurera toujours quelque chose de nous en ce monde, même si nous disparaissions totalement : nos actes et ce qu'ils inspirent aux autres, le souvenir de notre vivant... Mourir n'équivaut pas à disparaître de l'existence, Xan !

Les yeux noirs de l'Arme Humaine se plissèrent de colère. Il envoya une autre décharge et Galatea dû utiliser le Flux pour s'envoler pour l'esquiver.

- Ce que vous dites est mensonge ! Il ne reste rien de nous à notre mort. L'oubli est ce qui nous attend tous ! L'oubli, et rien d'autre. Comme l'oubli de mon peuple et de notre culture après leur disparition !

Galatea secoua la tête, et envoya une vague de Flux concentrée sur Xan, qui lui arracha le bras gauche. Ce fut comme si il n'avait rien senti, et un autre bras lui repoussa en un bruit écœurant.

- Si vous êtes tant bouleversé par le sort des vôtres, vous devriez en vouloir à Zelan ! Pourquoi le servir alors qu'il a décimé votre peuple ?!

Elle chargea sur Xan en esquivant son dernier rayon, et le choc lui fit lâcher sa lance des mains. Mais Xan cessa rapidement de reculer, sa force physique considérable contrant le Flux de Galatea. Une lutte de volonté s'engagea.

- Ce n'est pas maître Zelan le responsable du malheur de mon peuple, clama Xan. Non, il n'a été que l'instrument du destin ! C'est lui, le destin, qui a condamné mon peuple ! C'est le destin qui m'a fait naître comme ça : une erreur génétique, un monstre, qui ne ressent pas la douleur, qui ignore ce que c'est, et dont n'importe quelle blessure se refermera immédiatement ! Pourtant, ma blessure au cœur ne s'effacera jamais ! Celle que le destin m'a causé !

- Crétin, siffla Galatea. Il n'y a pas de « destin ». Chaque homme est responsable de sa vie. Ce sont les actes de chacun qui forge l'avenir ! Zelan se sert de vous !

- Non ! Il m'a appris que le destin était mauvais ! Il m'a appris à affiner ma malédiction pour que je m'en serve contre ce destin qui me l'a donné ! Oui... le destin s'est créé son propre ennemi en moi ! Il m'a maudit et m'a tous prix, mais je vais lui rendre la pareille.

Les deux combattants se dégagèrent. Galatea sentait toute la colère qui se dégageait de Xan et qui se transformait en force et en volonté.

- Et alors ? Demanda la Mélénilis. En quoi servir le projet fou de Zelan vous arrange ?

- Dans le nouveau monde de maître Zelan, il n'y aura plus de destin, expliqua Xan d'un air extatique. Une fois Dialga, le maître du temps, détruit, nous serons tous libres de son emprise. La destinée inéluctable de la mort prendra fin. De même, une fois Arceus déchu de son trône céleste, nulle puissance supérieure ne choisira notre destinée. Nous serons tous égaux dans cette existence éternelle !

- Des conneries tout ça ! Un monde sans cours du temps est un monde immobile, qui n'évoluera plus. Un monde où la vie sera plate et sans intérêt ! Un monde où personne n'affirmera plus son potentiel, où les humains seront condamnés à la stagnation et à la régression totale ! Et un monde comme ça, je n'en veux pas.

- Alors viens ! Viens, Galatea Crust, défends ton monde !

Galatea se plongea au plus profond du Quatrième Niveau, qui rendait son corps quasiment invulnérable à tous dégâts physique, et augmentait sa force de façon considérable. Contre Xan, les attaques spéciales ne servaient à rien. Ce serait un duel physique. La jeune Rocket se rappela du temps où elle subissait les entraînements quotidiens du commandant Penan, notamment celui du corps à corps. Elle n'avait jamais été aussi

douée que Mercurio ou Siena dans ce domaine, mais son cerveau avait depuis longtemps intégré les gestes de base. Et quand le combat contre Xan débuta, son corps même s'était remémoré la chose inconsciemment.

Après tout, ce n'était rien d'autre qu'une mécanique qu'on apprenait par cœur. Xan était fort et ses coups puissants et rapides. Mais pas un ne toucha la Méléne. Elle semblait voir les coups de l'Arme Humaine passer au ralenti, et n'eut aucun mal à les esquiver. Elle aurait pu même les bloquer avec la force qu'était la sienne grâce au Quatrième Niveau. Quant à Xan, il encaissait les contre-attaques de Galatea, mais elle aurait pu lui briser les os qu'ils se reconstitueraient immédiatement.

Galatea menait le combat, mais ces coups ne faisaient rien à l'Arme Humaine. Ça pourrait durer un long moment... et ce fut le cas. Une heure plus tard, ils étaient toujours en train de se battre. Galatea n'avait reçu aucune blessure grave grâce au Quatrième Niveau et à l'endurcissement de son corps, mais le Flux ne supprimait pas la fatigue. Ses membres devenaient lourds, et elle avait de plus en plus de mal à trouver son souffle. Xan, lui, semblait aussi frais qu'au commencement.

Galatea changea de tactique. Elle recula d'un bond et enchaîna Xan avec le Cinquième Niveau, usant de sa télékinésie pour lui tordre les membres à l'extrême, compresser sa cage thoracique, bloquer chacune de ses artères. Mais Xan n'eut aucune expression signifiant que tout ça ne lui fasse quoi que ce soit. De dépit, Galatea le propulsa vers le ciel puis le fit retomber à toute vitesse au sol. Et là où tout être normalement constitué aurait été réduit en la plus infime des bouillies, lui se releva quelques instants plus tard, paraissant presque s'ennuyer.

- C'est inutile, Galatea Crust. Tu pourras me briser tant que tu veux, me découper en morceaux, me brûler ou m'écraser, je ne sentirais rien, et mon corps se régénèrera de lui-même. Les

molécules de mon corps sont auto-régénératrices, et peuvent en créer d'autres en un temps infime, en se basant sur mon ADN. Tu ne...

Il ne finit pas sa phrase, car Galatea venait de compresser son crâne, qui explosa en une douche de sang, d'os et de cerveau. Galatea avait prit soin de fermer les yeux en faisant ça, mais quand elle les rouvrit, quelque secondes plus tard, ce fut pour voir la tête de Xan à moitié reconstituée, ce qui était tout aussi répugnant. Galatea se souvint alors de quelque chose. Xan avait dit que ses molécules étaient auto-régénératrices, certes, mais il y a quelques temps, n'avait-il pas parler d'un rayon capable de détruire totalement les atomes ?

Ils avaient pas mal bougé durant leur combat, mais Galatea repéra bien vite la lance à Eucandia de Xan. Elle l'attira jusqu'à elle tandis que Xan surgit pour l'attraper à la gorge. Galatea se maudit d'avoir baissé sa garde ne serait-ce qu'un instant. Un instant qui lui serait peut-être fatal, si Xan lui brisait la nuque avant que la lance n'arrive. La lance était encore loin, et n'arriverait pas à temps. Alors Galatea joua sa dernière carte. Elle se servit du Flux pour la positionner dans l'air, et pour presser la gâchette à distance. Le tir effleura un bras de Xan ; ce fut suffisant pour qu'il commence à se désintégrer, lâchant automatiquement Galatea. Xan recula, observant son bras qui partait en poussière avec une certaine surprise. Galatea prit la lance en main.

- Oui. Tes molécules ne pourront pas en créer de nouvelles si ce truc détruit jusqu'à tes atomes. Tu as perdu, Xan.

L'Arme Humaine eut un pauvre sourire. Déjà, la désintégration de ces cellules avait atteint sa poitrine.

- Oui, j'ai perdu. Me voilà condamné à disparaître totalement à petit feu alors que mon corps n'a jamais cessé de réapparaître pour me maintenir en vie. Le destin aime vraiment la

plaisanterie, hein ? Sans doute me déteste-t-il autant que je le déteste...

Il regarda Galatea durant les quelques secondes qui lui restait à vivre.

- Tu as dit tout à l'heure que la mort ne pouvait pas nous effacer de l'existence. Mais quelle marque aurai-je laissé en ce monde ? Qui se souviendra de moi et de mon peuple ?

- Moi, je me souviendrai.

Xan lui sourit. Un sourire sincère.

- Tu es un être digne, Galatea Crust. Peut-être as-tu raison sur tout. Puisse le destin te sourire plus qu'il ne l'a fait pour moi...

Quelques secondes plus tard, il ne restait plus rien de Xan l'Ajohus, si ce n'était deux larmes qui tombèrent au sol, laissant à jamais une trace de lui sur ce monde.

Zelan sentit brusquement la mort de Xan dans son esprit. Il avait fait en sorte que toutes ses Armes Humaines soient liées à lui par un lien psychique. Un lien qu'avait créé Licia, la commandante des Armes Humaines, par ses talents de manipulation de l'esprit. Ainsi, tous ce qui se passait chez toutes les Armes Humaines était ressenti par Licia, où qu'elle soit, et elle-même transférait ces informations chez Zelan et les autres Armes Humaines. Au moment même où Xan avait rendu son dernier soupir, tous le monde fut au courant. Crenden soupira et fit :

- Un camarade nous a quitté. Quel tristesse. Il était pourtant le

plus civilisé de nous tous.

Vaxatos, non loin, sourit méprisamment.

- Le chiant s'est fait avoir comme un con ! Tant mieux ! J'ai hâte de me faire celui ou celle qui l'a buté !

Zeff ne dit rien, mais son visage exprimait de la surprise. Sans doute ne pensait-il pas que quelqu'un ait pu venir à bout de Xan. Zelan sourit.

- Je présume que ce doit être l'œuvre de Galatea Crust, dit-il en jetant un coup d'œil amusé à AM-2 à côté de lui. Un simple humain ou Pokémon n'aurait pu vaincre Xan, et Mercurio se trouve actuellement dans l'Elysium.

- Ouais, d'ailleurs, faudrait ptet que vous punissiez ces deux teubés de Jensel et Roseo pour avoir laissé le gosse pénétrer là-bas, et pire, avoir paumé la clé, hein, maître Zelan ? Proposa Vaxatos.

- Tu penses ? Je trouve moi que ça ajoute encore plus de piment à notre petite partie de jeu. Mais ne vous en faite pas, tous ; Mercurio Crust reviendra bien un jour, et avec la clé. Et puis, pour l'instant, nous jouirons de la compagnie d'une autre Crust.

Il se leva de son siège pour accueillir AM-1, qui était rentré avec Siena Crust, captive et défaite.

- Re-bienvenue parmi nous, très chère Siena. Je dois dire que ta fuite précipitée m'a causé grande peine, alors que, selon tes propres paroles, tu semblais avoir accepté mon idée du nouveau monde.

Siena avait l'air résigné, mais gardait encore assez de colère pour répliquer :

- Si tu avais vraiment pensé ça de moi, c'est que tu es encore plus stupide que tu veux nous le faire croire...

Siena croisa le regard de Zeff un instant, mais ce dernier prit bien soin de regarder ailleurs. Zelan pouvait sentir de là l'hésitation du Silvermod. Cette situation ne lui plaisait pas. Sans doute craignait-il ce que Zelan pourrait faire à Siena en guise de vengeance pour sa trahison. Et il n'avait pas tort de le craindre.

- Il me navre de constater que tu n'es pas enthousiaste à l'idée de revenir parmi nous. Je vais devoir alors changer tes quartiers en conséquence. Zeff, amène donc Siena se reposer dans les appartements que je lui ai alloué pour le reste de son séjour. Tu as de la chance, Siena, tu y retrouveras une figure amicale.

Zeff s'avança sans un mot pour prendre Siena par le bras et la tirer avec lui hors de la pièce. Zelan ajouta :

- Oh, et par la même, informe le général Tender que nous avons récupéré sa traîtresse de fille, et qu'elle demeurera cette fois sous ma... protection bienveillante. Sans doute cela le rendra-t-il plus enclin à coopérer avec moi.

Quand ils furent tous les deux dans les couloirs de la base, Siena osa enfin lui parler.

- Je sais pourquoi tu fais tout ça.

Comme Zeff ne répondit rien, Siena poursuivit :

- Zelan me l'a dit, ainsi que Lusso. Tu aimais ma mère. Tu veux la ramener. Mais, et même si le plan de Zelan marchait, tu penses que c'est ce qu'elle aurait voulu ?

- La ferme, répliqua Zeff. Tu ne sais rien de ce qu'elle aurait voulu. Tu ne l'as pas vraiment connu. Moi si. Ce qu'elle aurait

voulu, c'est vivre pour prendre soin de ses enfants... et de moi. Je vais la ramener. Et elle sera heureuse et fière de moi. Toi, tu vas sagement patienter dans ta cellule. Zelan est furax après ce que tu lui as fait. Je te conseille de ne plus trop l'énerver.

Zeff l'amena jusqu'aux cellules des prisonniers, toutes gardées par les hommes de Zelan. Siena se demanda vaguement si l'Agent avait déjà pris le contrôle total de la base. Zeff ouvrit l'une des portes, mais Siena ne bougea pas. Dans la situation où elle était, elle pouvait facilement avaler sa fierté, et prendre un ton suppliant.

- Je ne sais pas ce que Zelan compte me faire, mais je pourrai tout supporter. Juste... qu'il ne fasse pas de mal à mon enfant... Je t'en prie Zeff. Je te le demande. Tu es mon parrain, paraît-il ? Fais qu'il n'arrive rien au petit quand il naîtra.

Zeff secoua la tête.

- Des enfants, on peut en faire d'autre, si on reste en vie. Quand on est mort, on ne peut plus rien faire.

Puis il poussa Siena dans sa cellule sans ménagement, mais non sans ajouter un inaudible :

- Désolé...

Siena se retrouva seule dans les ténèbres. Elle tomba à genoux et laissa ses larmes couler. Elle sursauta quand une main lui toucha son épaule.

- Siena ? Par le ciel, mon enfant, c'est toi...

- Professeur Natael !

Natael lui fit un sourire douloureux. Son visage était devenu méconnaissable. On aurait dit que la peau avait fondu.

D'énormes rides violettes parcheminaient ce visage autrefois séduisant, et tous ses membres ne cessaient de trembler.

- Par Arceus, que vous a-t-il fait ?!

- L'Agent 002 a plus d'une fois tenté de briser mon esprit, expliqua Natael. Il m'a affirmé que mon corps devrait se briser avant.

Le professeur frissonna.

- C'est un véritable démon... Il a des pouvoirs terrifiants. Tout en lui n'ait que cruauté et noirceur... Et maintenant, te voici, toi aussi... Quel espoir nous reste-t-il ?

Siena sécha ses larmes et tâcha de reprendre courage.

- Mercurio, professeur. Zelan a dit qu'il était parvenu jusqu'à l'Elysium. Mercurio peut tous nous sauver. Il faut que nous croyons en lui. Il ne nous reste plus que ça, de toute façon...

Chapitre 131 : La fausse soeur

Cela faisait maintenant trois mois que Mercurio se trouvait dans l'Elysium pour y suivre l'enseignement de maître Irvffus. Les deux premières semaines avaient été consacrées à la maîtrise parfaite du Sixième Niveau. En effet, ce fut rapide. Mercurio se plaisait à penser qu'il savait à présent parfaitement maîtriser les six premiers niveaux, mais ça ne suffirait pas, et de loin, à en finir avec Zelan. Il lui fallait pour cela le Niveau Secret, le septième. Et en trois mois, Mercurio n'avait guère progressé.

Si le fonctionnement des six premiers étaient plus ou moins basés sur une mécanique facile à retenir, le septième était tout autre. Irvffus se lançait souvent dans des interminables explication sur la nature profonde du Flux dont le sens échappait la plupart du temps à Mercurio, quand il ne se mettait pas à somnoler. Et l'état d'esprit pour oser espérer atteindre le Septième Niveau ne devait pas être loin d'une méditation de moine bouddhiste, les fesses posées sur un Cacnea. C'était une apothéose spirituelle, l'esprit vide de tout, mais à la fois plein à craquer.

Selon Irvffus, il devait se libérer de toutes ses questions, ses doutes, ses souffrances, ses espoirs, pour ne cerner que le Flux et toute les possibilité qu'il offrait. Il devait assimiler son être, son environnement, l'Univers même, et relâcher un niveau de Flux tel qu'il n'en a jamais atteint de pareil. Mais tout était lié. Ce n'était que dans cette béatitude psychique qu'il détruirait les barrages que son esprit pose naturellement sur l'écoulement de son Flux, et qu'il pourrait alors atteindre le Septième Niveau.

Bref, un beau merdier, selon Mercurio. Il aurait dix fois plus préféré subir un entraînement physique éprouvant que de

rester assis des heures, voire des journées, sans rien faire, dans le calme le plus plat, à essayer de saisir l'essence même de son esprit, le corps ultime du Flux, ou d'autres bêtises de ce genre. Sacha et Tuno, qui étaient restés le premier mois, par solidarité, en avaient vite eu marre et étaient retournés dans le monde réel pour rejoindre les combats contre Zelan. Mercurio aurait bien aimé les rejoindre, mais, conscient des enjeux, il persévérerait dans son entraînement mental. Au bout du second mois, Irvffus avait noté quelques progrès.

- Tu progresses bien plus vite que la plupart des jeunes Méléniés que j'ai déjà formé sur le Septième Niveau, avait-il affirmé. Mais je m'y attendais. Qu'on le veuille ou non, nos facilités avec le Flux dépendent du niveau de sa puissance, et le tien est particulièrement fort.

- J'ai pas l'impression de trop avancer, pourtant... Vous ne voulez pas me montrer le votre ? Ça me sera peut-être utile.

- J'en doute. Tes yeux ne te diront pas ce qu'il se passe dans ma tête à ce moment. Et puis, le Septième Niveau nécessite une telle puissance qu'on ne s'en sert pas à la légère, et surtout pas pour une démonstration.

Irvffus avait bien insisté sur le fait que le Septième Niveau était totalement différent selon les Méléniés. Ils changeaient par la forme, la nature, le pouvoir, l'apparence... Mais ils avaient tous un point commun : le fait qu'ils étaient, ni plus ni moins, le plus puissant armement d'un Méléniés. Irvffus avait aussi profité d'avoir Mercurio près de lui pour lui enseigner l'art de comprendre le langage Pokemon via le Flux. Ce n'était pas des plus précis, mais Mercurio pouvait désormais comprendre le sens général des grognements de Blazileo. Il avait aussi essayé avec son Mortali, et ça marchait pareillement, bien qu'il n'ait jamais eu trop de difficulté à comprendre son tout premier Pokemon. Tout ce temps passé dans la quiétude du Pandémonium, même s'il menaçait de le rendre dingue, avait

ses avantages. Il côtoyait de près un maître Méléniis tout les jours. Ça lui avait semblé une bonne occasion de questionner Irvffus sur divers points concernant le Flux et les Méléniis en dehors de l'étude du Septième Niveau. Comme la longévité apparente des Méléniis, par exemple.

- Euh... maître, avait commencé Mercutio, mal à l'aise. Si je peux vous poser la question... quel âge avez-vous exactement ?

- Exactement, je ne saurai dire, répondit Irvffus. Mais près de six mille ans, à quelques centaines d'années près.

- Et mon... je veux dire, El ?

- Lui est encore plus vieux que moi.

- Est-ce que je vivrai moi aussi des millénaires, si personne ne me tue avant ?

Irvffus sourit, comprenant où Mercutio voulait en venir.

- Je crains que non, mon garçon. Ce n'est pas vraiment parce que je suis Méléniis que j'ai vécu si longtemps, mais parce que mon âme était divisée en deux. Maintenant qu'elle est de nouveau entière, l'âge va revenir au galop dans peu de temps. Quant à ton père, son cas est un peu différent de ceux des Méléniis ordinaire. Il est l'un des tous premiers et des plus puissants, eux qui jadis furent les précepteurs du Grand Empire Méléniis... Enfin bref, les Méléniis ont une durée de vie supérieure aux humains, oui, mais pas aussi longue. Et puis, toi et ta sœur, vous êtes à moitié humain, donc vous devriez vivre encore moins longtemps que les Méléniis normaux. Toutefois, grâce au Flux et à sa science médicale, nous pouvons ralentir le vieillissement de nos corps et combattre à peu près toutes les maladies. Plus un Méléniis est puissant dans l'usage Flux médical, plus il a de chance de vivre longtemps. Donc pour te répondre, ton espérance de vie dépendra avant tout de ton

affinité avec le Flux et ses possibilités, mais même si tu deviens le plus grand expert en Flux médical jamais vu, tu n'atteindras quand même jamais mon âge ou celui de ton père.

Mercutio n'était ni soulagé ni déçu. Il tenait juste à savoir s'il pourrait transcender les âges, et à se préparer à une existence plus longue que prévu. Mais bon, dans le secteur d'activité où il travaillait, il n'aura sans doute pas l'occasion de mourir de vieillesse. Mercutio profita aussi de la présence d'Irvffus pour le questionner sur le mythique Pokemon des Miracles, qu'il rêvait de rencontrer. Le maître Mélénius semblait en savoir beaucoup sur les légendes Pokemoniennes, mais cette fois, Mercutio fut quelque peu déçu.

- Le Pokemon des Miracles ? Non, ça ne me dit rien... Bien des Pokemon Légendaires sont arrivés après la naissance des premiers Mélénius. Ou peut-être était-il exclusivement vénéré ou connu des humains.

En parlant de Pokemon Légendaires, Mercutio avait reçu un grand choc en apprenant la vérité sur ces sacrés petits bonhommes qu'étaient les Pokerangers. Quand Mercutio l'avait interrogé à leur propos, Irvffus avait sourit.

- Ces cinq Pokemon sont la pré-évolution du Pokemon Héros qui combattit et vainquit le 13ème il y a cinq cent ans.

Mercutio s'était alors tourné vers les Pokerangers, qui, plus loin, subissaient une sorte d'entraînement de la part de leur chef le rouge, en sautant une dalle sur deux du sol. Irvffus n'avait-il pas pourtant dit que tous les Pokemon du monde réunis n'avaient même pas réussi à vaincre le 13ème ?

- Euh... On parle bien des mêmes personnes, là ?

- Oui, je vois ce que tu veux dire... Vu ainsi, ils ne payent pas de mine. Mais après son combat titanesque contre le 13ème, le

Héros était épuisé, et dut régresser en son précédent stade d'évolution pour éviter la mort pure et simple. Ils ont également perdu la mémoire de ce qu'ils étaient avant, et ont toujours vécu dans l'Elysium depuis. Les Pokemon du Zodiaque ignorent aussi leur véritable identité. Je ne souhaite pas leur dire, aux uns comme aux autres. Il faut laisser le destin se faire de lui-même. Un jour, le Pokemon Héros réapparaîtra, de cela j'en suis certain.

- Je ne comprends pas bien, avait dit Mercurio. Tous les cinq sont l'avant-évolution du Héros ?

- Tu connais le Pokemon Noeunoeuf ? Avait demandé Irvffus.

- Bien sûr.

- Eh bien, c'est un peu pareil. Les Noeunoeuf sont plusieurs à former un seul Pokemon, et quand ils évoluent, il n'en reste plus qu'un. La différence, c'est que les Pockerangers peuvent vivre séparés et ont tous un type à eux en plus du type combat. Mais quand ils évoluent, ils deviennent un seul et même Pokemon. D'une puissance peu commune, soit dit en passant. Même moi j'ignore d'où est venu le Héros, mais j'ai connaissance de ses pouvoirs titanesques.

Mercurio observait les petits Pokemon multicolores faire maintenant des séries de pompes.

- Vaut mieux ne rien leur dire, en effet. Ils ont déjà la tête plus grosse que le corps, il ne faudrait pas qu'elles grossissent encore plus.

La tête de Mercurio, elle, n'avait pas vraiment grossi durant le troisième mois. Ils n'avançaient guère dans l'étude du Septième Niveau, et cela étant sans doute dû, comme l'avait fait remarquer maître Irvffus, à son impatience de retourner au combat et à son inquiétude pour ses amis. C'était sans doute

vrai, mais il y avait des choses que Mercurio ne pouvait pas occulter, même avec toute la meilleure volonté du monde. Ce jour là, Mercurio décida que c'était assez. Il ne pouvait pas rester un jour de plus au Pandémonium, à méditer devant la statue d'Erubin en recherchant le vide intérieur. Il fallait qu'il rentre, Septième Niveau ou non. Quand il en fit part à Irvffus, ce dernier soupira.

- Je m'attendais à ce que tu craques bien avant les six mois prévus, mais pas si tôt... Tu es encore assez loin du Septième Niveau.

- Je sais, mais vous pourrez toujours me former là-bas, non ? Je ne compte pas affronter Zelan immédiatement. Et je serai sans doute plus réceptif à ce que vous me raconterez en me sachant chez moi, et en étant rassuré sur mes sœurs et mes amis. D'ailleurs, vous pourrez nous aider ! Un maître Mélénilis ne serait pas de trop.

Ça ne plaisait visiblement pas à Irvffus, mais il se laissa convaincre. De toute façon, Mercurio ne progresserait pas plus ici. Blazileo s'invita au voyage pour le monde réel. Lui aussi avait hâte d'en découdre contre l'homme responsable de la mort de trois des siens. Et enfin, les Pokerangers furent du voyage aussi. Ils s'étaient montrés fort enthousiastes à l'idée de visiter un autre monde, plein de Pokemon. Blazileo avait semblé perplexe sur l'aide qu'ils pourraient leur apporter, mais Irvffus avait accepté. Peut-être voyait-il déjà le fameux Héros revenir très vite. Mercurio, lui, s'était dit qu'il serait débarrassé de ces cinq là et de leur lourdeur frisant l'imbécilité.

- Que je suis heureux de venir dans le monde réel ! Clama le Pokeranger vert.

- Cela sera intéressant, pour sûr, acquiesça la jaune.

- Que je suis heureux de venir dans le monde réel ! Répéta le

vert.

- Tu l'as déjà dit, l'informa le bleu. Ce n'est pas bien. Enfin je pense...

- Nous rencontrerons peut-être enfin l'aaaaaamouuuuurr rrrr là-bas, suggéra la rose.

- Silence, laquais ! Ordonna le rouge. Montrez-vous digne de ce moment, où nous partons avec Sire Blazileo, le Seigneur Irvffus et son jeune élève, dans ce monde qui nous est inconnu et rempli de dangers, pour affronter les forces du mal et faire régner la JUUUSSSTICE ! En avant, vaillants compagnons ! Haut les cœurs ! Car nous sommes leeeesssssssss POKERANGERS !

Tandis qu'il ouvrait une porte vers le monde réel avec la clé, Mercutio se demanda vaguement comment les Pokemon du Zodiaque avaient pu supporter ces gars là pendant près de cinq cent ans. La porte de sortie de l'Elysium s'ouvrit comme celle d'entrée, sauf que là, il suffisait de tenir la clé tendu dans l'air pendant un instant, sans la poser sur un réceptacle précis. Seuls les Pokerangers prirent la porte avec lui. Blazileo, en tant que Pokemon du Zodiaque, n'avait pas besoin de porte pour voyager entre les mondes.

Quant à Irvffus, sa maîtrise millénaire du Flux lui permettait bien des choses. À moins que ce soit le lien qu'il avait cultivé avec les Pokemon des Gémeaux pendant tant d'années. Ils avaient ouvert les portes à un endroit indiqué par Irvffus, pour qu'ils arrivent directement à Kanto. Mercutio reconnut le paysage montagneux qui bordait la ville d'Argenta. Il était de retour chez lui. Et la première chose qu'il fit, ce fut de se plonger dans le Flux pour y chercher la présence de sa sœur jumelle. Il la trouva rapidement, avec un grand soulagement. Du côté de Galatea, il sentit de la surprise, puis de l'euphorie.

- *Mercutio ? C'est vraiment toi ?*

- *Qui d'autre ?*

- *C'est tout ce que tu trouves à dire après trois mois d'absence ! Mais c'est gentil de venir prendre des nouvelles...*

- *Désolé d'avoir mis tant de temps. J'ai pas mal de chose à te raconter. Comment ça va de ton côté ?*

- *Zelan nous pourrit pas mal la vie. On aurait bien besoin de toi. Où es-tu ?*

- *Pas loin d'Argenta, vers le Mont Sélénite.*

- *Très bien, j'arrive.*

Elle coupa le contact mental avant que Mercutio n'est pu la questionner d'avantage. Ce contact, bien que court, lui avait semblé étrange. Pas aussi en symbiose que d'ordinaire, comme si Galatea n'était qu'une Méléniis ordinaire qu'il avait cherché à contacter et non sa sœur jumelle qui partageait ses pensées et son esprit depuis tant d'années. Pourquoi allait-elle venir, d'ailleurs ? C'était plutôt à elle de lui dire où se rendre. Il se retourna vers ses compagnons pour leur dire que Galatea venait les chercher. Les Pokerangers étaient en train de s'extasier sur tout et sur rien.

- *Regardez ce ciel ! Non mais regardez-le ! S'exclama le rouge. Il est bleu, avec des nuages ! Comme dans l'Elysium ! C'est incroyable !*

- *Et les rochers sont bruns et gris, comme dans l'Elysium, pour sûr, fit la jaune.*

- *Et mon aaaaaamouuuuurrer pour l'aaaaaamouuuuurrer reste inchangée dans ce monde ! Soupira la rose.*

Un Racailleu qui se trouvait non loin, prit soudain la fuite, apeuré par les cris des Pokerangers.

- Ohhhhh ! Là ! Un Pokemon ! S'écria le vert.

- Pourquoi il fuit comme ça ? C'est louche, suspecta le bleu. C'est peut-être un espion. Un agent ennemi qui sert l'humain Zelan. Oui, voila ! Enfin je pense...

- Ohhhhh ! Là ! Un Pokemon !

Mercutio se coupa de la réalité et plongea dans le Flux pour ne plus entendre les idioties des Pokerangers. Il guettait Galatea, dont il suivait la présence. Elle arrivait vite. Et avec d'autres présences que Mercutio n'arrivait pas à identifier. Peut-être Tuno et Djosan étaient avec elle, ainsi que plusieurs autres dresseurs. Mercutio se demandait aussi comment s'en sortait Siena. Quand Galatea arriva, elle était seule, flottant dans les airs. Elle sourit en voyant son frère, et atterrit près de lui. Quand il la serra dans ses bras, Mercutio se sentit à nouveau mal à l'aise, comme s'il serrait une étrangère. C'était pourtant bien Galatea. Son corps, son visage, son odeur, et surtout son Flux. Mais il n'arrivait pas à pénétrer dans les profondeurs de son esprit, comme si elle se cachait de lui. Ou alors était-ce parce qu'ils n'avaient plus eu de lien mental depuis trois mois ?

- Ton petit voyage a été couronné de succès ? Lui demanda-t-elle.

- Si on veut. J'ai appris beaucoup de choses qui pourraient nous être utile. Bon, et de ton côté ? Tu as des nouvelles de Siena ?

- Bien sûr. Elle nous a rejoint peu après ton départ. J'imagine qu'elle a hâte de te revoir...

Quelque chose sonnait bizarre dans cette phrase. Dans le ton de

Galatea aussi. Il y avait vraiment quelque chose qui clochait...

- Est-ce que Tuno est bien rentré ? Demanda Mercurio, l'air de rien. Il t'a dit que je rentrais dans trois mois ?

- Oui, mais ce fut quand même long. On a pas cessé de perdre du terrain face à Zelan, et nous ne pouvions...

Mercutio recula de sa « sœur », la main sur la poigne de son épée.

- C'est étrange, ce que tu dis, dit-il. Car le colonel savait très bien que je ne devais pas rentrer avant six mois, et non trois. Qui es-tu ? Où est la vraie Galatea ?

Galatea cligna d'abord des yeux, pour soupira en souriant.

- Je me doutais un peu que je ne pourrais pas te bluffer longtemps. Tant pis, j'ai eu ce que je voulais.

Elle montra la clé de l'Elysium qu'elle tenait entre ses mains, son sourire s'agrandissant. Mercurio se maudit mille fois. Il avait laissé cette fille lui prendre discrètement de sa poche quand il l'avait serré dans ses bras, et sans rien remarquer !

- Tu t'es trompé de numéro en voulant contacter ta sœur par le Flux, Mercurio. N'importe quel autre Mélénis pouvait sentir ta présence.

Irvffus et les autres arrivèrent à sur ves entrefaites. Le maître Mélénis, lui, se rendit compte immédiatement qu'il n'avait pas la vraie Galatea Crust sous ses yeux. Il décocha un rayon dorée que « Galatea » contra avec un bouclier noir que Mercurio n'avait jamais vu.

- Qu'est-ce que tu es ? S'exclama Mercurio.

- Une Mélénils Noire, répondit Irvffus, sombre. Sans doute celle qui a tué Thornauros.

- Bingo, cher maître Irvffus, répondit l'imposteuse. J'ai juste guéri mon petit problème de visage avec la chirurgie entre temps. Ce n'était guère esthétique, ces plaques toutes moches. Sinon, permettez-moi de me présenter comme il faut. Je suis le clone de Galatea Crust, créé par Maître Zelan comme nouvelle Arme Humaine. Mon nom de code est AM-2. Pas terrible, je sais, mais bon...

Mercutio était pétrifié. Il avait bien vu AM-2 pourtant dans l'esprit de maître Irvffus, en train de combattre Thornauros et Girostarius, mais il ne s'était jamais douté que ce pouvait être un clone de sa sœur jumelle. Peut-être un robot, ou Licia Spionie qui avait changé d'apparence.

- Où est la vraie Galatea ? Demanda Mercutio avec crainte.

- Très bonne question... Où peut elle bien être...?

Perdant patience sous l'effet de la colère et du stress, Mercutio déploya une attaque de Sixième Niveau, qu'il savait parfaitement lancer, maintenant. AM-2 ne bougea pas, et leva la main au dernier moment pour éliminer l'énorme sphère brillante, qui sembla devenir noire avant de disparaître totalement. Mercutio n'avait aucune idée de ce qu'elle avait fait.

- Eloigne-toi, Mercutio, fit Irvffus en s'avançant. Elle maîtrise de puissants sorts de Mélénils Noir. Elle pourra contrer chacune de tes attaques. Laisse-moi m'en charger.

- Ciel, je ne me surestime pas au point de penser pouvoir rivaliser avec vous, maître Irvffus, dit le clone. Après tout, j'ai été un temps formé par votre côté maléfique, Vriffus. Enfin, je dis moi, mais c'était Galatea. Mais j'ai les mêmes souvenirs qu'elle.

Mercutio était bien plus en colère contre Zelan que contre cette chose qui ressemblait tant à sa sœur. Comment avait-il osé, cette ordure, jouer ainsi à dieu avec les êtres qui lui étaient chers, pour ensuite les mettre face à lui ? Comment Mercutio était-il censé se battre à fond contre une fille qui, en tout point de vue, était bien Galatea Crust ? Comme si elle lisait dans ses pensées, AM-2 s'envola et lui dit :

- Ne t'inquiète pas, tu n'auras pas à m'affronter aujourd'hui. Ça m'arrange aussi, figure-toi. Si ça te dérange de tabasser celle que tu prends pour ta sœur, c'est pareil pour moi. Mais chacun son devoir, n'est-ce pas ? En attendant, je vous laisse vous amuser avec mes amis.

Elle leva le bras, et deux dizaines de sbires Némésis avec quelques Porygon-? apparurent ; les présences que Mercutio avait pris à tort pour leurs alliés dresseurs. Mais il ne pouvait pas laisser AM-2 s'enfuir avec la clé ! Lui aussi se servit du Flux pour décoller du sol, mais avant qu'il n'ait pu s'approcher de l'Arme Humaine, les Porygon-? se mirent devant lui, et Mercutio n'eut d'autre choix que de dévier sa trajectoire pour éviter leurs tirs. Il laissa sa frustration et sa haine l'envahir pour passer ses nerfs sur les Némésis. Les attaques de Sixième Niveau déferlèrent, ainsi que celles d'Irvffus et de Blazileo. Même les Pokerangers se battirent, ou plus précisément, ils cognaient les sbires Némésis déjà morts ou inconscients. Ce fut fini assez rapidement, mais Mercutio n'était pas rassasié. Il voulait encore se battre. Il voulait aller trouver Zelan et lui faire payer. Il voulait...

- Contrôle tes émotions, lui ordonna Irvffus.

Mercutio se força à inspirer et expirer lentement, laissant sa colère s'en aller à chaque inspiration. Mais quand la colère eut totalement disparu, il ne restait plus que le défaitisme.

- Je suis un abruti fini... J'ai laissé cette... Arme Humaine me prendre la clé. Elle va la donner à Zelan, et il va attaquer l'Elysium... Je ne...

- Les Pokemon du Zodiaque peuvent se défendre, même face à deux Méléniis, souligna Blazileo en pensée. Le plus important est de retrouver tes alliés, jeune Mercurio.

- Il a raison, fit Irvffus. Si tu te concentrais dans ton Flux, tu verrais que la présence de la vraie Galatea est perceptible, et qu'elle n'est pas retenue prisonnière.

Irvffus disait vrai. Mercurio sentait sa sœur jumelle, mais sans pouvoir lui parler ou repérer sa position. Elle se cachait à dessin, et elle avait raison, si un clone d'elle-même pouvait capter le Flux qu'elle utilisait.

- Le combat sera pour bientôt, poursuivit Irvffus. Mais il ne se fera que lorsque nous serons tous regroupés. N'oublie pas ce pourquoi nous sommes rentrés plus tôt que prévu. Pour que tu puisses atteindre le Septième Niveau plus rapidement.

Mercurio dut s'avouer que l'apprentissage du Septième Niveau était le cadet de ses soucis à l'heure actuelle. Ce qu'il voulait, c'était retrouver ses sœurs. Les vraies.

Chapitre 132 : Par amour et indifférence

Depuis trois mois, dans la base G-5 de Kanto, un seul type de son s'élevait de la salle du trône de l'Agent 002, nouvellement aménagée dans la salle de commandement. Ce son, c'était les cris étouffés de Siena Crust, que Zelan n'avait de cesse de torturer. Pour quelle raison exactement ? Même ses Armes Humaines l'ignoraient. La colère, la vengeance, le sadisme ? En tous cas, cela faisait trois mois que jours après jours, Siena était amenée devant Zelan pendant une heure, et que ce dernier se délectait des souffrances mentales qu'il lui infligeait.

Il usait pour cela d'illusions de ténèbres dans lesquelles il montrait à Siena la mort de ses êtres chers, les uns après les autres, de façons de plus en plus horrible. Parfois, il exerçait une pression telle sur son esprit que Siena sentait ses oreilles siffler, son nez saigner et sa tête souffrir comme si on lui avait mis un marteau piqueur dedans. Toutes ces tortures n'étaient que mentales, bien sûr. Il ne s'agirait pas de malmener son corps pour qu'elle fasse ensuite une fausse couche. Zelan avait besoin de cet enfant. Et il l'aurait bientôt. elle en était à son huitième mois. Ensuite, le sort de Siena ne dépendrait que d'elle.

Aujourd'hui, c'était Vaxatos et Zeff qui se trouvaient avec lui pour observer le nouveau passe temps de leur maître. Si Vaxatos semblait toujours autant apprécier le spectacle, le visage de Zeff restait fermé, et ses mains le démangeaient, comme s'il rêvait de les refermer pour les envoyer dans le visage de Zelan. C'était sans doute une torture pour lui aussi, Zelan le savait. Mais Zeff était encore trop attaché aux gamins Crust ; dès lors, pour qu'il soit totalement fidèle à Zelan, une thérapie de choc s'imposait. Zelan, plongé dans ses sombres

pensées, réagit à un cri de Siena plus poussé que les autres. Il descendit de son trône pour lui parler.

- Ta souffrance n'est qu'illusion, Siena. Car elles sont le reflet de tes craintes. Ne comprends-tu pas que j'essaies de t'aider en te faisant subir tout ça ?

Siena avait encore assez conscience de la réalité pour lui sourire ironiquement à travers le voile d'illusions que Zelan lui faisait subir.

- Et moi, j'aurai pensé qu'en trois mois... tu aurais compris que peu importe tout ce que tu me feras, jamais tu ne briseras mon esprit. À moins de le soumettre grâce à ta Licia Spionie, comme tu l'as fait avec tous ceux qui te servent...

- Je t'ai déjà dit que je ne le souhaite pas, Siena. Tous les autres ne sont que des pions pour moi. Mais toi, tu es bien plus. Je ne veux pas t'avoir pour moi par ces mêmes artifices. Je te veux à mes coté de ton plein gré.

- Alors... tu risques d'attendre longtemps...

En réponse, Zelan lui envoya une vague de ténèbres qui la fit crier plus fort, tout son corps secoué de spasmes.

- Je sais à quoi tu te raccroches pour me résister, reprit l'Agent de la Corruption. L'espoir, n'est-ce pas ? L'espoir que tes amis, que ton frère et ta sœur, parviennent à me vaincre et à te sauver ? C'est utopique !

- Pourtant... Galatea a déjà éliminé une de tes armes... et demeure introuvable, comme Mercurio que tu ne peux pas atteindre.

- Vraiment ? Mais les choses en changé depuis quelques heures, ma chère...

Au même moment, AM-2 pénétra dans la pièce, sans un regard pour Siena, en s'inclinant devant Zelan.

- Maître. Je vous ai rapporté ce qui est à vous.

Il s'agissait de la clé d'or de l'Elysium, qu'elle tendait à Zelan. Siena gémit. Ses minces espoirs tombèrent encore plus bas, en même temps que le sourire de Zelan s'élargissait.

- Beau travail, mon amie. Vraiment du très bon travail ! Maintenant, rien ne vous sépare de la destruction totale des Pokémon du Zodiaque ! J'ai toutes les cartes en mains !

Il éclata de rire, et poursuivit :

- AM-2, toi et AM-1, vous allez prendre avec vous l'ensemble des forces de la Team Némésis, et partir à l'assaut de l'Elysium.

Même Vaxatos fut surpris.

- L'ensemble ?!

- Oui. La destruction de l'Elysium est notre but ultime, après tout, ce pourquoi la Team Némésis a été créée. Même deux Ménéis Noirs ne pourront pas venir à bout de tous les Zodiaque à la fois. Vous aurez trois mille hommes et une centaine de Porygon-?. En contrepartie, je veux chaque Pokémon du Zodiaque morts. Est-ce clair ?

- Très clair, maître, répondit AM-2. Mais la Tour Carillon a été détruite. Où devons-nous nous rendre pour ouvrir une porte vers l'Elysium ?

- Le Grand Temple d'Arceus, à Sinnoh. Ça va mettre un certain temps pour acheminer toutes nos forces là-bas. Je vous laisse gérer tout ça, toi et AM-1.

Le clone de Galatea s'inclina et quitta la pièce. Puis Zelan se tourna vers Vaxatos.

- Mon plan va bientôt arriver à son terme, il est temps d'écraser tous ceux qui se dressent encore contre moi. Rassemble une armée Rocket, et débusque-moi ces rebelles de dresseurs, de Rockets de 003 et de Lunariens. Je les veux morts. Tous !

- Ça me plaît, ricana Vaxatos. Et concernant la gamine Crust, celle qui a buté Xan et qui semble mener cette bande ?

Zelan n'eut qu'un regard pour Siena et Zeff, agrémenté d'un léger sourire.

- Tu peux la tuer elle aussi. Elle m'a trop longtemps défié pour que je puisse lui pardonner ensuite.

Vaxatos eut un rictus, laissant entrevoir la folie de ses traits quand il s'agissait d'un combat à mort. Zeff, lui, sorti de son mutisme et s'avança, furieux.

- Maître ! Protesta-t-il. Vous aviez promis ! Les enfants Crust devaient profiter du Nouveau Monde !

- Calme-toi, Zeff, sans se tourner vers lui. Ils en profiteront. Quand Giratina sera tombé, et que je deviendrai le maître de la mort et de la vie, je les ramènerai. Mais pour l'instant, ils ne doivent pas me coller des bâtons dans les roues.

- Ce n'est pas ce dont nous avons convenus ! Vous deviez les épargner, tous...

Zelan se retourna, et le dévisagea de telle sorte que Zeff se taise et se mette à genoux, tous ses membres tremblants devant le regard de l'œil unique de Zelan, qui était devenu rouge sang, avec un tourbillon noir en son centre. Zeff sentait

toute la noirceur de Zelan s'insinuer en lui, imprégnant la peur dans chacune de ses fibres, et le froid de la mort.

- Tu oses contester mes ordres, Zeff ?

Le ton de Zelan n'était plus ni doux ni sympathique. Sa voix était devenue raisonnée, sombre. Une voix qui n'avait rien d'humain. Tout comme son visage, qui était devenu noir; un noir transparent qui laissait apparaître un vide infini derrière, si ce n'était son œil rubicond.

- N... non... parvint à souffler Zeff.

Le phénomène cessa comme il avait commencé. En un clin d'œil, Zelan redevint comme avant, et avait retrouvé son sourire et son ton bon enfant.

- J'en suis heureux. Ça me chagrinerait de devoir me disputer avec l'un de mes amis.

Puis il revint à Siena.

- Tu as entendu ? Votre combat est vain. Quand tous les Pokémon du Zodiaque auront été détruits, ce sera le commencement de mon Nouveau Monde, du monde de Venamia ! Et tes amis seront trop occupés à mourir pour pouvoir y changer quoi que ce soit !

Son rire maléfique s'opposa longtemps aux hurlements de Siena quand il reprit ses tortures mentales. Quand Zelan se lasa et qu'il demanda à Zeff de ramener la prisonnière dans sa cellule, Siena ne tenait même plus debout. Elle eut tout de même la force de parler.

- Quand l'enfant viendra au monde... tue-moi.

Zeff cligna des yeux.

- Tu es en train de délirer.

- Je suis très sérieuse, au contraire. Tu sais comme moi qu'il ne cessera jamais de me tourmenter. Il avait raison... je m'accrochais à l'espoir. Mais maintenant, il n'y en a plus aucun... Je ne veux pas vivre dans un monde où Zelan aura gagné ; un monde à son image.

Zeff secoua la tête.

- Même la mort ne te sauvera pas. Tu l'as entendu ? Il compte tuer Giratina et prendre le contrôle des âmes qu'il garde.

- Alors arrête-le ! Gémit Siena. Bon sang, tu es quelqu'un d'intelligent, tu dois bien te rendre compte qu'il est fou en plus d'être mauvais ! C'est vrai, je n'ai pas connu ma mère, mais je ne pense vraiment pas qu'elle voudrait vivre dans un monde comme celui de Zelan, même si c'était pour nous revoir...

- Ça ne sert à rien de discuter plus de ça, la culpa Zeff. Zelan avait promis d'épargner Mercurio et Galatea. S'il revient sur sa parole, je ne peux plus lui faire confiance sur le reste de notre accord.

Siena releva doucement la tête, n'osant pas y croire ses oreilles.

- Tu veux dire...

Son parrain lui offrit un léger sourire, mais le plus sincère qu'elle n'ait jamais vu sur ses lèvres.

- Je suis obligé de te ramener dans ta cage. Mais ne t'y habitues pas trop. Tu ne vas pas y rester longtemps...

Après sa séance avec Siena, Zelan s'était invité dans le bureau du général Tender. Il était toujours là, inexpugnable, faisant comme si tout était normal. Même si au fond de lui, il devait bien voir ce que préparait Zelan. Mais ce vieil idiot ne pourrait rien faire. Car Zelan avait le soutien du Boss, et surtout, il gardait Siena en otage. En fait, pas seulement sa fille, mais toute la base était son otage. Tender était ce genre d'officier prêt à se sacrifier pour ses subordonnés, et jamais il ne les aurait abandonnés. Il continuait donc d'obéir à Zelan, alors même que sa base était devenu le Q.G de la Team Némésis et des Armes Humaines.

- Que puis-je faire pour vous, monsieur ? Demanda Tender d'un ton las.

Zelan s'installa sur le propre siège du général, qui s'était levé pour l'accueillir.

- Deux choses, général. La première est de placer la moitié de vos forces sous le commandement de Vaxatos, un de mes... collaborateurs. Je compte lancer un assaut d'ici peu contre les traîtres à la Team Rocket.

- À la Team Rocket, ou à vous ?

Zelan, d'abord surpris, eut un sourire. Finalement, toute combativité n'avait pas déserté l'esprit de ce vieux roublard de général.

- À l'heure actuelle, c'est un peu la même chose, se contenta de répondre Zelan. Vous n'êtes pas sans savoir que le Boss m'a confié le commandement suprême de la Team. En ces temps de crise, la petite démocratie illusoire qui s'était mise en place dans notre organisation doit céder le pas aux pleins pouvoirs d'un homme fort et déterminé. Et cet homme, ce n'est

sûrement pas Giovanni. Ni vous, d'ailleurs. Vous êtes de cette même génération archaïque et dépassée, qui ne peut apporter le renouveau nécessaire à notre développement.

- Je ne me sens pas encore prêt pour la retraite, pourtant...

- Qui a parlé de retraite ? Malgré votre esprit limité, vous êtes un homme d'expérience, compétant, qui a le respect de ses hommes. En somme, vous êtes encore un peu utile. Pour ça... et pour autre chose.

Zelan se leva et toisa le général de haut.

- Dîtes-moi, général, quel secret cachez-vous dans cette base ?

Tender resta impassible.

- De quoi parlez-vous ? Si je cachais réellement quelque chose dans cette base, il y aurait un moment que vous l'auriez découvert. On ne peut plus rentrer dans une seule pièce de la base sans être contrôlé par vos sbires Némésis déguisés en Rocket...

- Ne jouez pas au plus fin avec moi, Tender. Je sais depuis longtemps que vous cachez quelque chose entre ces murs. Quelque chose que même Giovanni ignore. Quelque chose qui a un rapport avec le Flux et les Méléniés. Peut-être une arme. Je me trompe ?

Le général ne fit qu'hausser les sourcils.

- C'est une question rhétorique ? Ou ai-je vraiment le droit d'affirmer que vous vous trompez sans être inquiet pour ma vie ?

- Me prenez-vous pour un idiot ? Je suis le seul Agent qui ait acquit une vaste connaissance sur le Flux. Je peux ressentir ses

effets, et de très loin. Depuis que je suis dans cette base, j'ai ce sentiment de malaise. Savez-vous pourquoi vous êtes le seul haut gradé dont je n'ai pas pris le contrôle mental, cher général ? Car si vous êtes lié d'une façon ou d'une autre au Flux, ça n'aurait pas fonctionné, et je n'aurais pu me fier à vous. Je ne laisse rien au hasard.

- Grand bien vous fasse...

Zelan commença à perdre patience, et cela se vit sur son visage. Son œil droit se mit à rougeoyer.

- N'oubliez pas que je tiens votre fille, Tender. J'ai droit de vie ou de mort sur elle à tout moment...

- Vous voulez parler du major Crust ? N'est-elle pas une traîtresse ? Devrais-je donc m'inquiéter de son sort ?

- Cela vous regarde. Je sais que vous avez perdu votre première épouse, la mère du capitaine Lusso Tender. Puis vous avez perdu la seconde, celle de Siena. Il serait navrant que vous perdiez vos enfants maintenant. Réfléchissez-y, Tender.

- Oh, mais c'est tout réfléchi. Il y a bien quelque chose caché dans cette base, qui a en effet un rapport avec le Flux. Mais je ne vois pas l'intérêt de vous le dire.

- Votre intérêt n'est pas en ligne de compte, général.

- Bien sûr, mais je voulais parler du vôtre, répliqua-t-il avec un fin sourire. Si jamais je vous révélais la vérité et que vous vous mettiez en tête de trouver cette chose, votre durée de vie serait bien vite raccourcie, cher Agent 002. Il y a des pouvoirs que même vous, vous ne pouvez contrôler.

Zelan le défia du regard, puis haussa les épaules en se retournant.

- Nous en reparlerons après ma victoire finale, général. Vous verrez alors que pas un pouvoir ne peut me résister.

Quand Zelan fut sorti, Tender se leva et se plaça face au grand portrait du Boss qui ornait le mur de son bureau. Il colla alors sa plaque de général sur la représentation du petit orbe rouge sur la tête du Persian du Boss, qui se mit à scintiller. Puis le portrait coulissa, révélant une fine ouverture qui menait vers des escaliers. Tender en descendit un bon paquet, avant d'arriver dans une vaste pièce lugubre, éclairée seulement par quelques torches. Elle était pratiquement vide, si ce n'était un vieux bureau installé en son milieu. Dessus, pleins d'anciens grimoires y étaient ouverts, tandis qu'un homme les étudiait. L'homme ne se retourna même pas à l'approche du général.

- Hegan. Je suis occupé. Que me veux-tu ?

- Il se pourrait que votre retraite ne passe bientôt plus inaperçu, monsieur, dit le général d'un ton servile qu'il n'utilisait pour personne, pas même le Boss.

- Oh, tu veux parler de ce morveux de 002 ? Il est né cent ans trop tôt pour ne serait-ce que m'inquiéter le temps que je me rase le matin.

- Vous comptez vous charger de lui ?

- Non, ce serait indigne de moi. Je laisse ça aux gamins Crust. Laisse-moi à présent.

Tender s'inclina.

- Bien monsieur, mais... Je tiens à vous avertir que je ne vais plus rester très longtemps à la base. Que les enfants se chargent de Zelan, très bien, mais je ne vais pas en attendant le laisser continuer à s'en prendre à ma fille !

L'homme inconnu eut un rire rauque.

- Ces humains... Toujours à vénérer les liens du sang. Tu vas peut-être mourir, Hegan, le sais-tu ? Je vois ton avenir, et il est incertain.

- Peu importe. Mourir pour mes enfants ne m'effraie pas. Et vous, même si vous êtes un puissant Méléni, vous auriez dû penser pareil !

L'homme cessa sa lecture, et se leva sous ce qu'il prenait pour un reproche.

- Je ne m'intéresse qu'aux Méléni, gamin. Pas aux humains, et guère plus aux demi-humains comme ces jumeaux Crust.

- Mais Livédia a...

L'homme se retourna vivement. C'était un homme qui, en apparence, avait son âge, aux cheveux blancs drus, et aux yeux bleus intenses. Il avait une fine moustache, et portait en guise de vêtement un long manteau noir. Il ressemblait à n'importe quel vieil homme, mais Tender ne s'y laissa pas prendre. Depuis longtemps qu'il le connaissait, il savait que rare étaient ceux qui pouvaient surpasser cet être.

- Je t'ai déjà dit de ne plus prononcer ce nom devant moi, grinça l'homme. Ou peut-être veux tu goûter à mon Flux avant de te sacrifier pour ta morveuse... gamin ?

La pression autour de l'homme devint intense. Tender connaissait ce Flux autant qu'il le redoutait. Même s'il ne comprenait rien à ce pouvoir, il savait faire la différence entre celui des jumeaux, bien jeune et timoré, et celui de cet homme, sauvage, ancien... Un Flux fait pour donner la mort, et rien d'autre. Tender se força à reculer.

- Mes excuses, marmonna-t-il.

Tender s'inclina à contrecœur. Il avait voué sa vie à cette homme, de la façon la plus sincère qui soit, mais ça ne l'empêchait pas de le détester, lui et sa vision égocentrique de l'univers, où rien ne passait avant ses plans grandioses, pas même sa propre fille et ses petits enfants.

- Maintenant, tire-toi, fit le Méléni en retournant à ses vieux livres. J'ai des choses bien plus importante à faire que de me préoccuper de cet avorton de Zelan ou de gémir sur le sort de ces idiots d'humains.

- Bien, Généralissime...

Zeff, lui, avait fait tous les couloirs de la base et toutes les casernes pour trouver l'homme qu'il cherchait : Lusso Tender. Bien qu'ayant vécu ensemble quelque temps dans leur jeunesse, ils n'étaient pas particulièrement proche, car de nature trop différente. Mais aujourd'hui, Zeff avait besoin de Lusso, autant que Lusso avait besoin de lui. Il le trouva dans un endroit assez étrange pour Lusso : le terrain d'entraînement du commandant Penan. Mieux encore, les deux hommes discutaient à voix basse, non loin de la petite cabane de Penan. Zeff savait que ces deux là s'entendaient à peu près autant qu'un Mangriff et qu'un Seviper. Le fait qu'ils se soient retrouver ainsi pour échanger des messes basses ne voulait dire qu'une chose. Une chose de bien pour Zeff. Quand ils le virent arriver, Lusso et Penan se turent, en lui lançant deux regards de pur mépris.

- Tiens, Sa Seigneurie l'Arme Humaine de Sa Majesté 002

daigne honorer les simples mortels de sa présence, railla Lusso avec un dégoût non dissimulé. Qu'est-ce que tu veux ? De l'argent pour tes petits tours ?

Zeff ne s'étonna pas de cette hostilité. Il la méritait. Maintenant va falloir convaincre ces deux là de sa bonne foi.

- Vous parliez de quoi, vous deux ?

- Rien qui ne puisse intéresser quelqu'un comme toi, Feurning, cracha presque Penan.

- Ah ? Pourtant ça pourrait m'intéresser, au contraire.

Il fit tourner la clé qu'il tenait entre ses doigts.

- C'est la clé de la cellule où sont retenus Siena et le professeur Natael, indiqua-t-il.

- C'est pour nous narguer que tu es venu ? Demanda Lusso.

- Ecoutez, j'ai peut-être mis le temps, mais j'ai compris que 002 était un salaud, avoua Zeff. Il torture Siena chaque jour, et compte lui voler son enfant. Si vous comptez entreprendre quelque chose pour la libérer, n'agissez pas sans moi.

- Pourquoi ? Pour que tu saches exactement quand nous dénoncer à ton maître ?

- Non. Parce que sans moi, vous échouerez.

- Et pourquoi on te ferai confiance maintenant ? Le questionna Penan.

- Parce que je le jure sur ce que j'ai de plus cher, répondit Zeff en envoyant à Penan le médaillon qu'il gardait toujours sur lui, même pour dormir.

Avec un regard suspect, Penan l'ouvrit, et ses yeux s'embuèrent. C'était le portrait miniature de Livédia.

Chapitre 133 : Flux de fureur

Mercutio et ses compagnons ne mirent pas longtemps à trouver Galatea. Elle et ses alliés dresseurs, auxquels s'étaient joints les rebelles de l'Agent 003, avaient trouvé refuge sur les quatre Asmolés de la flotte Lunarienne qui les soutenait. Des bases aérienne mobiles étaient bien plus pratiques quand il s'agissait de se cacher de Zelan. Le problème, c'était que quelques minutes à peine après leur arrivée et les retrouvailles avec Galatea, la flotte subissait une attaque. Ce n'était apparemment pas une embuscade préparée, mais un coup du hasard ; ils avaient tout bonnement croisé, sans le vouloir, plusieurs appareils Rockets qui se rendaient sans nul doute à la base G-5, avec à leur tête Crenden, l'Arme Humaine passe-muraille.

Mercutio avait tout juste eu le temps de serrer sa véritable sœur dans les bras, de revoir Octave et de rencontrer l'Agent 003, pour apprendre, en outre, que Siena était captive de Zelan. Pas terrible nouvelle pour commencer une bataille. Ou plutôt, bonne à décupler sa haine contre Zelan et lui donner plus de force. Mais la colère et le Flux ne faisaient pas souvent bon ménage, Mercutio le savait. Surtout quand ils se trouvaient à plus de mille lieux d'altitudes, sur des forteresses volantes.

Néanmoins, la flotte Rocket adverse était moins nombreuse et bien moins armée que la flotte Lunarienne. Et puis, eux n'avaient pas trois Méléniés dans leur camp, dont un maître. Mais ils avaient Crenden, et ce type, s'il parvenait à s'infiltrer, pourrait faire de très gros dégâts. D'un commun accord, Mercutio et Galatea allèrent se charger de lui, tandis qu'Irvffus et les autres se chargeraient de la flotte adverse. Les jumeaux étaient certains que Crenden était à bord, se servant de sa capacité pour se cacher n'importe où dans l'Asmolé, prêt à

commettre des actes de sabotage avant de passer à un autre.

- Tu le sens dans le Flux ? Demanda Galatea à son frère.

Mercutio avait étendu sa perception dans tout le vaisseau. Son entraînement avec Irvffus sur le Septième Niveau lui avait aussi servi à améliorer tous ses autres dons, et de manière assez significative. Et il sentait une présence qui se déplaçait vite, très vite, sans doute en traversant les murs et le sol. Sa destination ne faisait aucun doute.

- La salle des machines !

Les deux jeunes Méléniés s'y rendirent sans perdre un instant, parfois en faisant exploser un mur qui les dérangeait pour aller plus vite. Mais quand ils parvinrent dans la grande salle qui abritait tout le mécanisme qui faisait fonctionner les innombrables hélices de l'Asmolé, ils ne virent nulle trace de Crenden. Pourtant, ils sentirent qu'il était là, quelque part, sans doute à rire d'eux et à prévoir une attaque surprise. Mercutio et sa sœur se mirent dos à dos, bien que leurs perceptions mentales valaient bien plus que leurs yeux en l'occurrence. Mais grâce à son pouvoir, Crenden pouvait surgir de n'importe où. Toutefois, Galatea fit une remarque intelligente.

- Cette salle se trouve au plus bas de l'Asmolé. En dessous du sol, il y a le vide. Il ne peut pas y être.

C'était déjà ça. Pour plus de sûreté, Mercutio fit appel à son Mortali. Etant un Pokemon spectre, il serait insensible à tous les coups de Crenden. La voix amusée et toujours autant distinguée de l'Arme Humaine retentit dans la pièce :

- Je vous souhaite bien le bonjour, chers amis Méléniés. Il se peut fort bien que dans quelques instants, je sois amené à tuer l'un d'entre vous, ou carrément les deux. Ne le prenez pas personnellement, de grâce. Ce n'est que le mal nécessaire du

travail à accomplir. Et n'ayez crainte. Quand le Nouveau Monde du maître sera fondé et qu'il aura banni la mort, vous aurez l'existence entière pour vous.

Mortali tentait de repérer l'intrus à son odeur, mais si il y avait de la matière solide entre l'Arme Humaine et eux, ce qui était sûrement le cas, c'était peine perdue. Et la voix, qui résonnait à travers toute la pièce, ne les aidait pas plus. Mercurio jugea le moment opportun pour essayer d'entrer dans l'état d'esprit qu'Irvffus lui avait enseigné, que ce soit pour le Septième Niveau ou pour l'essor du Flux en lui, tandis que Galatea l'occupa par la conversation.

- Le dernier qui m'a dit un truc du genre a fini désintégré.

- Ah, tu veux parler de Xan ? Pauvre vieux, il a eu une vie difficile, et une mort pas très glorieuse. Je me vois dans l'obligation d'essayer de le venger.

Enfermé dans un profond Flux, Mercurio eut le mauvais pressentiment significatif des dangers imminents. Il poussa sa sœur une milliseconde avant qu'un laser violet, typique des armes Némésis, ne vienne la faucher. Mercurio eut tout juste le temps de voir un canon de pistolet retourner se cacher à l'intérieur d'un des trois grands piliers qui tenaient toute la machinerie en place. Mercurio déclencha une attaque de Troisième Niveau, suivi d'une Ball-Ombre de Mortali. Le pilier fut détruit, mais il n'y avait rien à l'intérieur. Crenden avait déjà bougé.

- Rapide, avoua l'Arme Humaine. Belle réaction.

- Comment il a fait ça ? S'inquiéta Galatea.

- Allons ma belle, tu devrais le savoir. Tout ce que je touche ou que je porte possède la même caractéristique que moi, et peut traverser n'importe quelle matière. D'où va venir le prochain tir,

maintenant ? Jouons un peu...

Les deux Méléniés passèrent les dix prochaines minutes à esquiver in extrémis les tirs de Crenden qui venaient de nulle part. Mercurio savait que ce type avait besoin de rester solide au niveau des pieds s'il ne voulait pas traverser le sol. Mais ça ne l'aidait pas beaucoup, à moins de vouloir détruire toute la pièce. Certes, Crenden tomberait sûrement, mais l'Asmolé, privé de sa mécanique, le suivrait sous peu. Puis Crenden ne mourrait pas; il se contenterait de traverser le sol. Ce type était vraiment l'Arme Humaine la plus casse pied !

Au bout d'un moment, les tirs lasers cessèrent, et la salle, percée en de nombreux endroits, resta silencieuse. Peut-être Crenden n'avait-il plus de balle à son arme, ou ce qui devait s'en rapprocher. Mais dans ce cas, où était-il ? Mercurio eut sa réponse quand il sentit quelque chose pénétrer son pied gauche et une douleur fulgurante éclater. Il cria malgré lui, tandis qu'une des mains gantées de Crenden avec des griffes métalliques venait de traverser le sol pour transpercer son pied. Mais la main disparut sans laisser le temps à Galatea d'intervenir.

- Il s'accroche à la coque du vaisseau avec ses griffes !

Il suffisait de léviter à quelques mètres du sol pour éviter d'autres désagréments du genre, ce que Galatea fit, mais Mercurio était encore trop sous le choc de la douleur pour se servir correctement du Flux, même à un niveau aussi minime. Galatea fit donc elle-même léviter son frère. Mais c'était ce qu'avait prévu Crenden. Durant la seconde nécessaire à la Méléniés pour utiliser le Flux sur son frère, l'Arme Humaine surgit du sol, derrière son dos, et passa le bras tout entier au travers du corps de Galatea. Un bras solide. Mercurio retomba immédiatement au sol, ne pouvant que contempler, éberlué, le bras qui dépassait de la poitrine de sa sœur. Galatea, immobile, était aussi sous le choc que son frère. L'attaque avait fait cessé

son propre Flux pour léviter, et elle n'était retenu que par le bras de Crenden. Lequel avait sourit tristement.

- Je suis fort désolé, jeune dame. Ça me chagrine beaucoup de devoir stopper une existence si prometteuse. Enfin... on se reverra dans le Nouveau Monde. J'espère alors que tu ne m'en voudras pas trop.

Puis il retira son bras de Galatea, laissant un gros trous ensanglanté, élargi par les griffes de son gant. Mercurio reçut un jet de sang chaud en plein visage. Le sang de sa sœur. Mercurio n'aurait jamais cru qu'un corps humain pouvait en contenir autant. Galatea tomba à genoux, resta un moment immobile en dévisageant son frère horrifié.

- Mer...cu...

Et elle tomba, face contre terre, son sang se déversant allègrement sur le sol en bois de l'Asmolé. Si Crenden avait attaqué sans attendre, il aurait fait subir le même sort à Mercurio, qui était trop paralysé, d'esprit comme de corps, pour réagir à quoi que ce soit, si ce n'était à sa sœur qui gisait à terre dans une marre de sang, sa poitrine déchirée, ses beaux yeux verts jadis brillants maintenant ternes et vitreux. Le choc le plus terrible vint quand elle disparut totalement de son esprit. Sa présence dans le Flux n'était plus. Ce fut comme si Mercurio avait été coupé en deux, lui qui avait toujours partagé son esprit avec celui de sa jumelle. Galatea était partie, partie, partie... En quelques secondes, sans que Mercurio n'ait pu le réaliser. Mais là, il réalisa. Et la stupeur et l'horreur laissèrent place à la haine et à la rage quand son regard croisa celui de Crenden, toujours avec ce sourire penaud sur le visage.

- CREEEENNNNDENNNNN !!!

Il le surprit un peu, ce cri sortant de sa gorge. Il n'avait même pas conscience que ça venait de lui. Tout son corps et son esprit

était soumis à sa rage. Son Flux aussi, naturellement, mais il s'en moquait. Soumis à un tel niveau de colère, il brûlait si ardemment qu'il pourrait réduire en cendre le corps de son possesseur. Mais ça aussi, Mercurio s'en moquait. Seul ne comptait plus que ce désir ardent de tuer Crenden, lentement, de le faire souffrir, de l'écraser comme une mouche, de le réduire en charpie. Le Flux qui sortait de toutes les pores de sa peau, d'ordinaire d'un blanc immaculé, se mit à noircir. Le plancher lui-même brûla sous l'action de cette énergie pure. Crenden, guère rassuré, recula devant ce phénomène. Le visage de Mercurio devait être encore plus terrifiant, car il balbutia :

- O...Ok gamin, restons cool, hein ? Je suis sûr qu'on peut discuter de ça en... en hommes civilisés. Comme j'ai dit, je...

La salle qui s'effondra sur elle-même couvrit la fin de sa phrase. Un véritable mur de Flux noir était sorti de Mercurio, le recouvrant, traversant le sol comme le plafond, et prenant une forme distincte. Une forme humanoïde, géante, effrayante. Mercurio ne distinguait plus son corps, mais il avait l'impression de voir tout de haut. Et c'était le cas. Car un observateur extérieur aurait dit que Mercurio Crust venait de se transformer en une énorme ombre noire flamboyante, au bras énormes, aux ailes de feu sombre, et à la tête monstrueuse. Quand la chose qu'était devenue Mercurio traversa l'Asmolé de part en part, tous les combattants, Lunariens, dresseurs ou Rockets, cessèrent le combat pour s'éloigner le plus possible.

L'Asmolé tangua dangereusement, et fut totalement hors de contrôle sous le poids de ce monstre. Mercurio aussi, était hors de contrôle. Il ne se souvenait même plus qui était sa cible. La rage qui coulait en lui, multipliée par la puissance son Flux, le poussait seulement à s'en décharger le plus possible en tapant sur tout et n'importe quoi. De ses nouvelles mains énormes, d'un noir transparent, comme des flammes, il balaya trois appareils Rockets qui volaient trop près de lui. Ses ailes de derrière se consumèrent en des flammes qui touchèrent à la

fois un autre Asmolé et plusieurs Pokemon alliés volants, en même temps que les Porygon-? contre lesquels ils se battaient. Le cri qui sortait de sa bouche, un cri qui n'avait rien d'humain, suffisait à désarçonner tous les appareils volant et à assommer les humains et Pokemon qui se trouvaient trop près.

C'était le chaos total. Personne ne songeait plus à se battre, mais à mettre le plus de distance possible avec cette chose - sauf peut-être les Pokerangers, qui, très excités, faisaient face à Mercurio en l'invectivant de loin, pensant faire face à quelques démons maléfiques. Heureusement pour eux, ils étaient trop petits et insignifiants pour apaiser la soif de carnage du Mélénis, sans quoi ils auraient terminé en cinq tâches aux couleurs de l'arc-en-ciel sur le parquet de l'Asmolé.

La chose qu'était devenue Mercurio Crust était entrée dans une folie meurtrière, décimant tout ce qu'était à porté de lui, que ça ait une forme humaine ou pas. Dans sa recherche de choses à détruire, Mercurio retomba sur Crenden, qui était resté dans la salle des machines, se faisant tout petit. Alors une gerbe de conscience émergea dans l'esprit de Mercurio empoisonné par la rage, et il se rappela contre qui il devait la diriger. Face à cette créature terrifiante qui faisait près de six mètres de haut, faite d'une matière inconnue, Crenden ne préféra pas tenter le diable en vérifiant si son pouvoir l'immunisait contre lui ou pas. Il rendit tout son corps hors-phase pour traverser le sol et quitter l'Asmolé en ruines en tombant.

Mercurio tendit les bras pour lancer à travers le sol des ondes de Flux si destructrices qu'elles allèrent quasiment anéantir plusieurs kilomètres carré dès qu'elles toucheraient la surface. Mais elles traversèrent Crenden comme si de rien n'était. Mercurio continua ses attaques, même si elles étaient inutiles. Il ne contrôlait plus rien, et le fait de voir son ennemi lui échapper accentuait la rage qui était la sienne, ou plutôt celle de son Flux. Il allait continuer à tout détruire jusqu'à ce que le Flux noir qui le possédait ne le consume entièrement, et qu'il ne reste

plus rien de lui.

C'est alors qu'Irvffus surgit, volant dans le ciel en fonçant vers lui, tout son corps luisant d'une énergie dorée. Mercurio tenta de l'attraper, mais le maître Mélénius traversa sa main de Flux noir puis le percuta en un flash de lumière d'or. Tout cessa encore plus vite que ça avait commencé. L'énorme corps immatériel de Mercurio disparut, laissant tomber le jeune Mélénius sur le sol de la salle des machines, en piteux état. Mercurio ne sentait plus aucun de ses membres. Il était totalement paralysé, épuisé, en sueur, et tout son corps souffrait de soubresauts incontrôlables. Il respirait difficilement. Irvffus le toisa d'un air sévère.

- Ne t'avais-je pas mis en garde contre la colère ? Vois ce qu'elle peut produire alors que tu tentes toujours d'atteindre le Septième Niveau, jeune inconscient !

Toute la colère et la rage de Mercurio semblèrent avoir disparu, détruite par l'attaque mystérieuse d'Irvffus. Seuls restaient le désolément et le chagrin.

- Mais... mais... Galatea...

- Elle est encore en vie, idiot ! Tu l'aurais senti si elle avait péri.

Irvffus s'agenouilla auprès de la forme inerte de Galatea. Mercurio se surprit à espérer, ce qui fut très difficile en voyant l'état de sa sœur.

- Mais... elle est si pâle, elle a perdu tant de sang... Et je ne la sens plus. Maître... je ne la sens plus dans le Flux ! Elle est...

- Contrôle-toi, Mercurio. Je te dis qu'elle est en vie. Tant que son corps existe toujours, elle est en vie.

Le maître Mélénius passa plusieurs fois sa main au dessus de

Galatea, et hocha la tête.

- C'est bien ce que je pensais. Quelle fille maligne.

- M...Maître ?

- Il est vrai que même un Méléniis n'aurait pu survivre à un coup pareil, expliqua Irvffus. Mais elle a réussi, en très peu de temps, à donner des derniers ordres mentaux à son Flux. Il maintient artificiellement son cerveau en état, et remplace son cœur pour lui fournir du sang, ainsi que ses poumons pour charger son sang en oxygène. Puis elle a enfermé sa conscience sous une espèce de barrière de Flux pour la maintenir en cryogénéisation, en quelque sorte, le temps que son corps redevienne viable. Une véritable alchimie du corps humain, alors que les principaux organes sont détruits... Ta sœur a un don naturel pour le Flux à caractère médical. Même moi je n'aurai pas pu faire une chose pareille. Ça requiert une précision infinie et une grande connaissance de son propre corps...

- Oui oui, c'est génial, mais alors ?! Elle va s'en sortir ?! S'affola Mercurio.

- Elle est salement amochée, mais tant que l'esprit demeure, le corps n'est qu'une simple mécanique, que le Flux peut aisément réparer.

Pour prouver ses dires, il fit briller ses mains qu'il passa sur l'énorme blessure de Galatea. Mercurio vit le sang cesser peu à peu de couler, et sans doute ses organes se régénéraient-ils à l'intérieur. Mais il n'alla pas voir de plus près. L'émotion d'avoir cru sa sœur morte, son incident avec le Flux, et tout ce sang, acheva ses maigres résistances et il se détourna pour vomir longuement. Irvffus lui décocha un regard de sympathie.

- Je n'aurai pas du être si dur avec toi, mon enfant. J'en oublie que tu es jeune, et que tu es à moitié humain, et donc soumis à

ces émotions qu'on ne peut souvent pas contrôler.

- J'ai... j'ai tué beaucoup de nos alliés ? s'inquiéta-t-il en s'essuyant la bouche.

- Moins que nos ennemis, c'est déjà ça. Mais pour plus de sécurité, il faudra cacher cet incident. Tu diras qu'il s'agissait d'une arme de cette Team Némésis qui a mal fonctionné. Il ne faudrait pas que nos propres alliés craignent désormais de se battre au côté des Méléniés. Ceci dit, tu devras porter ces morts sur la conscience le reste de ta vie. Mais ne t'inquiète pas... tu en auras toujours moins à supporter que moi...

Irvffus faisait sans doute référence à son souhait de fusionner avec les Pokémon des Gémeaux, Gemizuri et Geminero, qui eut pour malheureuse conséquence la naissance de Vrffus, qui fut responsable de bien des tragédies.

- Enfin, tu auras toujours fait cesser l'attaque de nos ennemis, et donc sans doute sauvé plus de vie que tu n'en a prises. Console-toi avec ça.

Mercutio se remit peu à peu de ses émotions, et constata avec inquiétude que l'Asmolé dans lequel il se trouvait continuait de descendre de plus en plus vite. Il ne voulait pas déranger Irvffus pendant qu'il traitait sa sœur, mais s'écraser ne l'aiderait sans doute pas.

- Euh... maître ?

- Oui Mercutio ?

- Nous sommes en train de tomber, vous savez ?

- Je sais. J'en aurai fini avec Galatea avant que nous ne nous écrasons en bas. Je préfère ne pas la transporter immédiatement. Et je ne pourrai pas la guérir totalement ; elle

aura besoin d'une longue série de soin et d'un long moment de repos.

Mercutio jugea qu'après le gros trou que Crenden avait fait dans sa poitrine, ce n'était pas cher payé. Mais il était sûr que sa jumelle trouverait le moyen de se plaindre.

- Qu'est-ce que vous vouliez dire, maître, quand vous avez dit que je le saurai si Galatea venait à mourir ? J'ai pourtant cru que...

- C'est de ma faute, je ne te l'ai jamais dit, s'excusa Irvffus. Quand un Méléniis meurt, son corps disparaît.

- Ah bon ? Comment ça se fait ?

- Il est désintégré. Par le Flux. Vois-tu, nous maintenons inconsciemment et en permanence le Flux dans notre corps. Mais quand nous mourons, ce contrôle disparaît, et le Flux surgit d'un coup, emportant le cadavre avec lui. Ce qui fait que nous, Méléniis, enterrons rarement nos morts.

Mercutio avait une autre question, dont la réponse l'effrayait autant qu'elle l'enthousiasmait.

- Maître, ce que j'ai fait... ce que je suis devenu... C'était le Septième Niveau ?

Irvffus fronça les sourcils.

- En partie. Mais ce n'était que l'ombre du véritable Septième Niveau, obstrué par ta rage et le Flux Noir qui en est né. Même si tu deviens très puissant de la sorte, ça ne te servira à rien si tu ne peux te contrôler. Et ne compte même pas vaincre Zelan de cette façon, lui qui abrite une partie d'Horrorcor, un être né d'un Flux encore plus noir que ça. Non, pour atteindre le véritable Septième Niveau, ce ne sera que par un sentiment de

paix avec l'univers et de grande compréhension, et non de haine.

Mercutio fit signe qu'il avait compris. Pourtant, il ne voyait pas bien ce qu'Irvffus pouvait s'imaginer. Ne pas éprouver de haine envers le gars qui venait de tuer votre sœur était sans doute aussi facile que de ce couper les deux jambes avec un cutter. Mercutio ne tenait pas à renouveler l'expérience, quand même. Faisant abstraction des victimes qu'il pourrait causer, il avait eu l'impression d'être enfermé dans un cauchemar, et d'avoir eu du feu liquide dans tout le corps. Si Irvffus ne l'avait pas arrêté, il y serait passé, dévoré par son propre Flux, cela ne faisait aucun doute. Et cela posait une autre question : pourrait-il résister à la déferlante d'énergie que provoquerait le véritable Septième Niveau, s'il était identique, voir plus puissant, que ça ?

Depuis qu'il tâchait de l'assimiler, et malgré son peu de succès, Mercutio avait toujours été enthousiaste à se servir un jour du Septième Niveau. Aujourd'hui, il n'était plus sûr d'en avoir si envie. Mais serait-il capable de vaincre Zelan sans ça, malgré tous ses progrès dans le Flux ? Il en doutait sérieusement. Il n'avait même pas été capable de gérer l'insidieux Crenden, qui d'ailleurs, ne perdait rien pour attendre si Mercutio recroisait sa route un jour.

Chapitre 134 : Combat d'un père

La porte de la cellule de Siena grinça et s'ouvrit, aveuglant la jeune femme de la lumière qui s'y infiltrait, elle qui ne vivait plus que dans l'ombre constant. Zelan avait fait amener Natael pour son « interrogatoire » quotidien. À moins d'avoir atteint un degré encore plus élevé dans le sadisme et de passer à la torture commune, ce n'était normalement pas au tour de Siena. Elle reconnut le visage de Galatea... non, d'AM-2. Siena fut déçue. Cela faisait presque une semaine qu'elle attendait que Zeff tienne sa promesse de la sauver, elle et Natael. Ou peut-être avait-il dit ça pour se foutre d'elle ? Mais il ne lui restait plus que ça comme espoir, et elle devait s'y raccrocher, où elle sombrerait totalement, et Zelan pourrait faire ce qu'il veut d'elle.

AM-2 s'efforça de lui sourire aimablement, mais Siena voyait bien sa gêne. Le clone de Galatea était venu quelque fois lui parler, pour essayer de la réconforter. Siena voyait bien qu'elle n'était pas méchante, qu'elle servait Zelan à contrecœur, et que ses souvenirs et ses émotions qu'elle tenait de la vraie Galatea lui inspirait un dégoût des plus profonds sur ce que Zelan lui faisait subir. Pour autant, Siena refusait de s'ouvrir à elle. C'était avant tout une ennemie. Mais malgré tout, elle appréciait ses visites. Cela faisait du bien de voir un visage familier et amical dans la noirceur dans laquelle elle était plongée.

- Désolée de te déranger, commença AM-2 en s'efforçant de prendre son ton guilleret habituel.

- Y'a pas de quoi, maugréa Siena. Ce n'est pas vraiment comme si j'étais débordée...

- Je ne peux pas rester longtemps. Je vais bientôt partir...

- Dans l'Elysium, exterminer les Zodiaques, acheva Siena.

AM-2 hocha gravement la tête. Une attitude très peu "galatéesque".

- Ça ne me plaît pas vraiment, mais j'y suis obligée. C'est sans doute la dernière fois qu'on se voit. Je suis venue te dire adieu.

- Pourquoi ? Zelan a prévu de m'exécuter entre temps ?

AM-2 ne chercha même pas à la contredire sur ce point.

- C'est possible. Quand il aura ton enfant, tu ne lui serviras plus à rien, à moins que tu acceptes de te ranger de son côté. Mais je ne parlai pas de ça. Il est sans doute probable que je ne survive pas à la bataille dans l'Elysium. Et même si c'était le cas, ma durée de vie aura été bien entamée.

Le sort d'AM-2 était à plaindre, certes, mais au vu de sa situation actuelle, Siena n'allait pas trop verser de larmes la concernant. AM-2 se mit à genoux et dévisagea intensément Siena.

- Je ne sais pas si tu me survivras. Je l'espère. Mais si c'est le cas, je te conseille de bien graver mon visage dans ta mémoire maintenant, car tu ne le reverras plus jamais, du moins vivant.

Elle prit son inspiration, à demi robotique, puis dit :

- Je suis désolée de te l'annoncer comme ça, mais la vraie Galatea est morte. Crenden affirme l'avoir tuée lors d'une bataille, et je confirme ne plus ressentir son Flux.

Siena n'eut même pas un mouvement de paupière.

- Tu mens, affirma-t-elle. C'est Zelan qui t'a dit de me dire ça, pour me tourmenter encore plus !

AM-2 secoua la tête.

- Si c'était le cas, Zelan te l'aurait dit lui-même, et tu le sais.

Comme Siena ne réagissait plus, enfermée dans une bulle, AM-2 soupira et se leva.

- Je lis facilement dans les pensée, Siena. Je sais que Zeff t'as dit qu'il viendrait te sauver. Je ne sais pas si c'est vrai ou pas, mais je l'espère. Je ne dirai rien à Zelan. Adieu, sœur de mes souvenirs.

Elle ouvrit la porte et s'apprêtait à sortir, quand elle se retourna un instant.

- Au fait, c'est un garçon, je le sens, fit-elle en désignant le ventre énorme de Siena. Je lui souhaite plus de chance que nous en avons eu...

Zeff, Lusso et Penan avaient, pendant cette dernière semaine, mis au point un plan pour faire sortir Siena et Natael de cellule et s'enfuir plus ou moins discrètement. Mais comme d'expérience, les plans de ce type ne fonctionnaient que fort rarement, les trois hommes s'étaient préparés au combat. En plus de Zelan, il y avait dans la base Vaxatos, qui continuait de lever son armée de Rocket pour écraser les rebelles, ainsi que Roseo. Deux Armes Humaines des plus dangereuses. Mais heureusement, Creden était vite passé pour un rapport rapide à Zelan, dont Zeff ignorait le contenu, et AM-2 venait juste de partir rejoindre son clone jumeau à Sinnoh pour envahir

l'Elysium. Il valait mieux. Si un seul Méléniis s'était trouvé dans la base lors de l'opération, elle n'aurait pas manqué d'échouer. Et puis Zeff était totalement impuissant face au pouvoir de Crenden.

Lusso aurait bien invité son père dans cette opération. Après tout, il ne devait pas être plus ravi qu'eux concernant la prise de pouvoir de Zelan et la détention de sa fille. Mais ils ignoraient où allait la fidélité du général Tender. Continuait-il à obéir au Boss et à soutenir Zelan malgré tout ? Ou avait-il été manipulé comme tous les autres généraux par Jensel ? Zeff n'en savait rien. Zelan ne lui parlait pas de tout, comme s'il n'avait pas totalement confiance en lui. Et il avait raison. Mais pour la défense de Zeff, c'était Zelan qui l'avait trahi en premier. Bref, ils avaient mis longtemps à le préparer, en outre car Lusso et Penan avaient mis longtemps à lui faire confiance. Tout reposait sur lui sur ce coup. Et s'il aimait bien sa sœur, Lusso aimait encore plus la vie, et n'était pas le genre de gars qui se sacrifiait sans réfléchir.

- Puis je viens juste de me trouver une copine sérieuse, avait-il rechigné.

- Sérieuse, chez toi, ça veut dire qu'elle pourra durer plus d'une semaine avant que tu t'en trouves une autre ? Avait demandé Zeff, qui n'ignorait rien du caractère de délinquant sexuel du fils de Tender.

- Eh bien non, figure-toi. Je pense que c'est la bonne, cette fois. C'est bien beau de folâtrer de droite à gauche quand on est jeune, mais il arrive un temps où on doit s'établir pour de bon.

- Et cette pauvre innocente, c'est qui ? Avait demandé Zeff en souriant.

- La belle Ilyane Jeffer, qui bosse au département des relations publiques de l'Agent 004. On se voit peu, vu qu'elle est le plus

souvent au Quartier Général, mais c'est déjà du solide, entre nous.

- Je suis prêt à mettre une petite pièce comme quoi tu ne tiendras pas deux mois.

- Pari tenu, avait dit Lusso en lui tapant dans la main.

C'était amusant de voir que même en pareille situation, les deux jeunes hommes, qui avaient grandi ensemble durant un temps, parvenaient à redevenir les deux complices qu'ils avaient été en ce temps là. Zeff le regrettait presque. Lui, sérieux, veillant et s'occupant des enfants de Livédia, alors des bébés, et Lusso, toujours prêt à tenter quelques nouvelles bêtises, qui avaient souvent pour cobaye les enfants eux-mêmes. Pour le pari qu'il avait fait avec Lusso, Zeff avait spécifié que s'il venait à mourir, ça compterait aussi comme une rupture prématurée. Bien entendu, il ne devrait pas trop compter sur l'argent qu'il avait gagné alors. Mais il essaierait quand même le plus possible d'éviter de faire tuer Lusso lors de la mission qui aurait lieu ce soir. Avant tout, Zeff devait prendre quelque chose qui pourrait lui servir, quelque chose qu'il désirait obtenir depuis qu'il avait quitté la X-Squad. Et il avait appris que cette chose se trouvait dans le laboratoire du professeur Natael. Laboratoire qui avait déménagé dans la base de la X-Squad, apparemment, mais ce n'était pas grave. Zeff avait toujours ses entrées dans cette base planquée.

Il traversa le miroir holographique du couloir du quatrième étage. Mais quand il donna son code à la voix désincarnée de l'ascenseur qui se cachait derrière, l'accès lui fut refusé. Zeff réprima un sourire. Bien sûr; la première chose que la bande à Tuno avait dû faire en apprenant son allégeance à la Team Némésis était d'invalider ses codes. Mais tant pis ; Zeff disposait de ceux des enfants Crust. Dès qu'il mit le pied dans la base, une certaine nostalgie le gagna. Il en fut amusé. Regrettait-il vraiment cette courte année où il avait travaillé avec les enfants

de Livédia ? Peut-être, mais bien moins qu'il ne regrettait l'époque où il vivait avec Livédia en personne. Et vu ce qu'il s'apprêtait à faire, cette époque ne redeviendrait jamais réalité, comme il l'avait tant espéré en apprenant le plan de Zelan.

Zeff aurait pu sacrifier tout les Pokemon de la terre, mais il n'aurait pas pu se présenter à l'esprit de Livédia en ayant la mort de ses enfants sur la conscience. Et elle ne lui aurait pas pardonné. Zeff se rappelait. Il avait promis à Livédia qu'il protégerait toujours ses enfants, et plus encore Siena, qui était sa filleule. Et lui avait promis à elle, et il l'avait promis à son âme. Quand il gagna le laboratoire de Natael, il trouva rapidement ce qu'il cherchait. Une Pokeball, seule, parmi tout ces instruments scientifiques. Zeff la pris et décida de la faire sienne. Puisque Zeff allait aider le professeur à sortir de sa cellule, il n'allait pas lui en vouloir.

- Je suis revenu te chercher, petit gars, comme promis.

La Pokeball s'ouvrit, et laissa apparaître un petit Pokemon au corps fait de magma refroidi, avec un œil enflammé. Il dévisagea Zeff sans qu'on puisse deviner son expression. Mais la flamme qui lui sortait de sa cavité s'agrandit.

- Toi Zeff Feurning. Eï content de te revoir. Eï attendu toi.

Zeff avait été impressionné par ce petit Pokemon unique et au caractère combattif, membre du trio qu'il composait avec Eü, le Pokemon eau de Mercurio, et Ea, le plante d'Eryl, la petite copine du gamin. Selon l'Agent 001, ces trois Pokemon avaient été créés par Mew et donné au tout premier dresseur de l'histoire, tristement célèbre sous le nom de Maleval l'Obscur. Ce dernier avait renié les trois Pokemon car ils étaient incapables d'évoluer. Pourtant, leurs pouvoirs étaient réels. Si réels qu'ils avaient été la cible de D-Deoxys, représentant des Pokemon Méchas, pour pouvoir s'en créer une armée grâce au pouvoir combiné des trois Pokemon. Bref, après la disparition de

Zeff, Eï était resté avec la X-Squad, acceptant que le professeur Natael l'étudie attentivement, lui et son feu spécial, le Feudoux. Mais si Zeff avait voulu en faire son Pokemon, Eï voulait aussi en faire son dresseur.

- Eï tenu promesse à toi, dit le Pokemon. Eï pas parlé aux autres de pouvoirs de toi.

- Ah, c'est sympa, répondit Zeff. Mais tout le monde le sait quand même maintenant. Ce n'est plus important. J'ai besoin de toi pour sauver le prof et Siena des griffes d'un maniaque sadique. Ça te dit ?

- Si y'a bagarre, Eï content.

Zeff le rappela dans la Pokeball en disant :

- Il y aura sûrement de quoi te faire plaisir...

Après que Zeff fut sorti de la base, il tomba sur Vaxatos. Zeff serra les points. De toutes les Armes Humaines, ce gars était celui qu'il ne pouvait pas sentir. Et c'était réciproque. Peut-être était-ce parce que tout les deux étaient des amoureux du combat ? Mais il y avait quand même une différence notable, en dehors du mauvais gout vestimentaire de Vaxatos. Zeff aimait se battre, oui, mais il le faisait quand même avec une raison. Hors des raisons, il n'en fallait aucune à ce taré de Vaxatos pour tuer.

- Yo ! Mais c'est ce coincé du cul de Feurning ! T'étais pas là lors du rapport de Crenden à Maître Zelan.

- En effet. Et ça ne tient qu'en seule raison : c'est parce que toi tu y étais.

- Toujours aussi insupportable, hein ? J'ai hâte que Maître Zelan fasse son nouveau monde, pour pouvoir te tuer ensuite à

volonté. C'est pas génial ça ? Si les morts reviennent immédiatement à la vie, on pourra se battre sans pause l'éternité durant !

- Hum... Mais ça impliquerait que je n'aie que toi à qui parler pendant l'éternité. Même l'enfer ne serait pas aussi cruel.

Il s'apprêtait à partir quand la main de Vaxatos se saisit de son épaule. Zeff retint l'instinct naturel de prendre sa pistolame pour lui arracher le bras.

- Si t'étais pas au rapport, tu dois pas savoir, fit Vaxatos avec un sourire déplaisant. Parait que Crenden a buté la fille Crust.

Zeff se figea, mais garda un visage inexpressif.

- Galatea ?

- Ouais, c'est ça. Alors que c'était moi qui était chargé de me la faire avec l'armée Rocket ! Foutu Crenden ! Mais dis-moi, parait-il que vous étiez potes avant. Ça te fait quoi, de savoir qu'elle est morte, hein ?

Zeff se tourna, et affronta impassiblement le regard cruel de Vaxatos.

- Ça ne me fait rien.

Il quitta les lieux avant que Vaxatos n'ait pu trouver autre chose pour le tourmenter. Quand il fut loin de lui, il s'interrogea. Quel crédit pouvait-il accorder aux paroles de Vaxatos ? Et surtout, quelles certitudes Crenden avait-il d'être venu à bout d'un Mélénié ? Mais si c'était vrai... Si Galatea était vraiment... Zeff agrippa le tranchant de sa pistolame et tira d'un coup, se coupant la paume de sa main. Il laissa son propre sang la recouvrir, et dit, à destination de personne :

- Tu étais celle dont je me fichais le plus. Tu ressemblais trop physiquement à Livédia pour que ça se passe bien entre nous. Mais si tu es vraiment morte par la faute de Zelan...

Il ouvrit le poing et jeta les gouttes de sang par terre.

- Je jure de le traquer, lui et Crenden, jusqu'à la mort. La mienne ou la leur. Et ensuite, si je survis, j'endosserai ma propre responsabilité. Je vous en fait la promesse, à toi, à Livédia, et à mon âme.

C'était ainsi qu'on faisait une promesse à Mandad, la région natale de Zeff. Il n'était pas du genre à écouter ses racines, surtout quand elles étaient souillées par les crimes de la Garde Noire. Mais il avait toujours trouvé que cette manière de promettre quelque chose était la plus forte qui soit. Et Zeff n'avait pas dit des paroles en l'air. Mais pour l'instant, il devait sauver ceux qui pouvaient encore l'être.

Le plan était tout bête. Normal, il venait de Lusso. Mais sa simplicité pouvait fonctionner. Zeff, qui avait la clé des cellules faisait sortir Siena et Natael, en amenant avec lui le Neitram de Lusso; une espèce de Pokemon extraterrestre qui maitrisait entre autre la capacité téléport, dans ce cas fort utile. Après être sorti de la base, qui était protégé contre les intrusions et les sorties par téléportations, le Pokemon les amènerait immédiatement à bord de l'Asmolé de Lusso, et ils partiraient en volant comme si de rien n'était. L'enfance de l'art. Sauf qu'il restait quelques problèmes, comme le fait que Lusso ne pouvait plus utiliser son vaisseau comme bon lui semblait, surtout depuis que Zelan avait pris en main la base entière, avec des règlements des plus rigides. Le simple fait de se rendre dans l'Asmolé serait immédiatement retransmit à l'Agent 002.

Donc, même s'il arrivait à le faire décoller, ils pouvaient s'attendre à plusieurs poursuivants. Mais ça, c'était l'affaire de Lusso et Penan. Zeff regarda sa montre. À l'heure qu'il était, ils devaient déjà se rendre dans l'Asmolé, et dans dix minutes, si tout ce passait bien, ils décolleraient. Zeff aurait alors un temps limité pour se téléporter dedans. Quand il ouvrit la cellule de Siena, cette dernière semblait encore plus misérable que la dernière fois. Sans doute devait-elle être au courant du sort de sa sœur. Le professeur Natael, lui, semblait trop souffrir pour pouvoir parler et même se redresser, après ces quelques heures passées en compagnie de Zelan.

- On se dépêche, et on ne fait pas de bruit, leur signifia Zeff en portant presque Siena pour la remettre debout.

Zeff ne se rappelait pas vraiment de la grossesse de Livédia - c'était il y avait temps d'années - mais il fut étonné en constatant l'énorme ventre de Siena. Peut-être que ça se voyait bien plus chez elle, qui était normalement fine et petite. Et elle était dans son dernier mois de grossesse. Zeff espérait ardemment qu'elle ne perdrait pas les eaux maintenant. Il fit sortir son Scalproie pour porter le professeur Natael. Il y avait peu de gardes dans les couloirs à cette heure ci. Mais le peu d'entre eux qu'il croisa ne firent aucune histoire en voyant Zeff passer avec les prisonniers. Zeff se contenta de dire qu'il devait les amener à l'Agent 002. Aucun Rocket ne voulait se mettre à dos une des terribles Armes Humaines du nouveau patron local. Ceci dit, il n'alla pas bien loin. Il venait juste de remonter au rez-de-chaussée quand une douleur atroce lui vrilla le cerveau, et il tomba à genoux, manquant de faire tomber aussi Siena qu'il soulevait à moitié. Avec la douleur, un rire résonna dans sa tête. Un rire féminin, moqueur, et cruel.

- *Tu ne peux échapper à mon regard, Zeff. Aucun de vous ne le peut...*

Licia. Bien qu'elle n'était pas là, la chef des Armes Humaines avait toujours un lien mental avec toutes les autres, selon les souhaits de Zelan. Zeff le savait, pourtant, il ne se serait pas douté que Licia choisisse de voir ce qu'il faisait juste à ce moment là !

- *Pauvre naïf*, répondit la voix désincarnée. *Je te surveille constamment.*

Siena s'inquiéta de la soudaine crise de son sauveur.

- Zeff ? Que... Qu'est-ce que tu as ?

- Arceus le punit de sa vilaine trahison, c'est tout, répondit une voix.

Ni Siena ni Zeff n'eurent besoin de se retourner pour savoir que Zelan était arrivé. Mais pire, il y avait avec lui Vaxatos et Roseo. Quoique, ça ne changeait pas grand-chose. Face à Zelan, qu'ils fassent face en plus à deux ou dix Armes Humaines, ça ne changerait rien. Ils étaient perdus. Cet état de fait n'empêcha pas Zeff de se lever malgré ses maux de têtes infligés par Licia à distance, et de défier Zelan avec sa pistolame. L'Agent 002 prit un air sincèrement navré.

- Comme je suis déçu, Zeff... Je pensais que tu avais compris l'intérêt du monde de Venamia, pour toi, comme pour toute l'humanité.

- Peut-être votre monde est-il une bonne idée. J'en sais rien, avoua le Silvermod. Ce que je sais, c'est que vous, vous ne méritez pas de diriger le monde. Vous me l'avez prouvé en vous montrant incapable de tenir un simple accord entre nous !

- Ah, tu m'en veux à cause de la mort de Galatea Crust ? Je savais qu'il y aurait des problèmes avec toi, Zeff. C'est pour ça que j'ai demandé à Licia de toujours t'avoir à l'œil. Tu es bien

trop sentimental. Pour parvenir jusqu'au Nouveau Monde, il faut un détachement à tout épreuve. En fait, pour dire la vérité, je n'avais aucune intention de te ramener ta Livédia Crust adorée, même si j'en avais le pouvoir. C'est elle qui t'a affaibli, toi, un preux guerrier de Mandad, et qui t'a transformé en la chiffe molle émotive que tu es.

Zeff rugit et transforma l'argent de sa pistolame en une flèche géante qu'il envoya sur Zelan à toute vitesse. L'Agent 002 ne fit aucun geste, se contentant d'observer Zeff avec déception et amusement. La flèche fut déviée par l'une des ondes sonores que provoqua Vaxatos avec un claquement de doigt. Ce dernier semblait aux anges.

- Maître Zelan, pitié, laissez-moi me charger de lui ! Depuis le temps que j'en rêve...

- Fais en ce que tu en veux. Je n'ai plus besoin de lui, répondit Zelan avec mépris.

Pour Vaxatos, Noël semblait arriver avant l'heure.

- Avec joie.

Roseo, lui, semblait triste.

- C'est pas cool, ce que tu nous as fait, Zeff. Je me suis toujours pourtant bien entendu avec toi. T'as une capacité intéressante qui aurait pu m'inonder d'argent, dans tous les sens du terme.

- Je te passerai sa pistolame, lui promit Vaxatos. Tu pourras faire fondre l'argent et te le garder. Moi, je ne veux que sa tête.

Vaxatos fonça vers lui, ses doigts crispés près à produire ses ondes sonores mortelles. Zeff se prépara aussi à combattre. Il savait que face à Zelan, il n'avait aucune chance, mais s'il parvenait à tuer ce taré de Vaxatos avant de périr à son tour, il

pourrait se rendre au royaume de Giratina le cœur plus léger. Quand Vaxatos envoya ses premières ondes, Zeff se créa un bouclier d'argent qu'il plaça devant lui, et quand l'onde fut passée, il en utilisa la moitié pour envoyer sur son ennemi plusieurs petites flèches. D'un seul claquement de langue, Vaxatos créa une onde qui les arrêta toute, puis il frappa aussitôt des mains.

La capacité défensive de son bouclier réduite de moitié, Zeff ne put qu'encaisser une partie du choc, alors que son mur argenté partait en mille morceaux. Puis Vaxatos ne laissa pas le temps à Zeff de se reprendre ou de donner une nouvelle forme à son argent. Il l'inonda d'ondes qui finirent par le plaquer contre le mur, son dos brisé, ses tympans percés, et à moitié inconscient. Quand il retomba au sol, Vaxatos s'indigna :

- Non mais, tu nous fais quoi là ? Hein ?! Je te pensais bien plus fort que ça ! Allez, relève-toi ! J'ai pas rêvé de notre combat à mort depuis si longtemps pour l'expédier en dix secondes !

Zeff saignait des oreilles, et sa vision était trouble. Il n'aurait pas pu se concentrer assez pour contrôler son argent, dispatché aux quatre coins de la salle. Il savait qu'il aurait pu vaincre Vaxatos. Il en avait les moyens. Mais ce qu'il lui manquait, c'était de la matière à utiliser. De l'argent. Il lui en fallait bien plus que sa simple pistolame ne pouvait en contenir. Sa puissance était équivalente à la quantité d'argent qu'il pouvait contrôler. Mais Zelan, qui se méfiait toujours de ses propres Armes Humaines en veillant qu'elles ne puissent constituer un danger pour lui, avait toujours interdit à Zeff d'avoir plus d'argent sur lui que sa pistolame.

Il allait mourir à terre, tué par ce fou furieux imbécile de Vaxatos, sans avoir pu sauver Siena, sans avoir pu se venger de Targan, sans avoir pu tenir la promesse qu'il avait faite à Livédia, et sans avoir pu lui rendre tout ce qu'il lui devait. Pourrait-il désormais se présenter à elle et la regarder dans les

yeux dans le Monde des Esprits ? De son coté, Siena tentait désespérément de le sauver en suppliant Zelan.

- Pitié, dis-lui d'arrêter ! Je... je resterai avec toi, à jamais ! Tu feras tout ce que tu voudras de moi !

Zelan lui servit un regard emprunt d'étonnement et d'amusement.

- Mais enfin, ma chère... C'est ce que je fais déjà.

Zelan ne lui était jamais paru aussi haïssable qu'en ce moment. Si elle tenait son fouet, elle l'aurait serré avec la plus grande puissance électrique possible jusqu'à qu'il ne reste que quelques morceaux grillés et non identifiables. En dernier recours, Zeff envoya ses Pokemon pour le protéger. Scalproie, et, à la surprise de Siena, Ei. Le regard de Zelan se fit ombrageux.

- Tu oses ? Tu oses utiliser ces créatures contre moi, Zeff Feurning ?!

Même Vaxatos dut voir le danger, car il recula prestement. Pas devant les Pokemon, bien sûr, mais devant son maître, dont le visage s'était assombri et dont l'œil organique était devenu comme un trou noir aspirant la lumière. De toute évidence, il s'apprêtait à lancer quelques attaques mortelles sur Zeff et ses Pokemon, mais il s'arrêta quand quelque chose le percuta. Ou plutôt, percuta un bouclier invisible à quelques centimètres de sa tête. La chose, blanche, tel un boomerang, revint se loger dans les mains de son maître.

C'était un os. Un os géant, tranchant, qui était tenu par Ostrallonneur, la forme évoluée d'Ossatueur. Siena en avait entendu parler par son frère, mais c'était la première fois qu'elle voyait le Pokemon. Il était vraiment terrifiant, avec ses yeux dorée, son os dans les narines, son armure d'os et son air

sauvage. Et son dresseur, à coté de lui, semblait avoir la même furie qui brillait dans ses yeux. Zelan, lui, oublia sa colère et regarda le nouveau venu avec interrogation.

- Eh bien ? Qui l'aurait cru ? Voilà que vous entrez enfin en action, général ?

Hegan Tender, droit comme la justice dans son uniforme officiel, défiait l'Agent 002 du regard. Ce dernier reprit son sourire ironique.

- Je crois savoir que toute votre carrière durant, qui fut très longue, vous avez toujours scrupuleusement respecté les ordres de vos supérieurs. Vous avez un dossier irréprochable, un membre des plus loyal de la Team Rocket. Il suffit donc que vous voyez votre chère fille malmenée pour renier toute votre carrière ?

Tender secoua la tête.

- Je ne reconnais plus ton autorité, gamin. Toi et tes âmes damnées êtes des ennemis de la Team Rocket. Je suis juste en train de défendre un de mes officiers illégalement retenu. Ainsi qu'un de nos anciens membres qui a fini par comprendre où allait sa réelle loyauté.

Il fusilla Zeff du regard, qui baissa les yeux, ce qui était rare de sa part. Bien qu'ils ne soient aucunement parenté, Tender avait représenté pour lui une sorte d'autorité paternelle durant un temps, quand Zeff vivait avec lui et Livédia. Siena, elle, ne comprenait pas ce qu'il se passait. Qu'espérait donc ce crétin de général, seul, face à Zelan et deux de ses Armes Humaines ?!

- Je constate que Lusso l'a ouvert plus qu'il n'aurait du, marmonna Zeff.

- Non, il ne m'a rien dit, répliqua Tender. Mais cela fait

maintenant plus de trente ans que je dirige cette base. Il n'y s'y passe rien sans que je sois au courant, même s'il s'agit de complot suicidaire.

- Je vois, fit Zelan. Vous êtes venu seul de votre plein gré. Quel héroïsme. Je reconnais bien là celui qui fut l'élève du légendaire Généralissime, et meilleur ami du Boss. Mais j'aimerais savoir ce que vous comptez faire, contre moi, mes Armes Humaines et toutes les forces de cette base qui me sont loyales.

Tender haussa les sourcils.

- Loyales, tu dis ? Quelle naïveté ! Laisse-moi t'apprendre une chose, gamin. Tu peux faire semblant de diriger cette base dans les faits, mais dans l'esprit, elle sera toujours la mienne.

La porte d'entrée du hall s'ouvrit, laissant apparaître plusieurs Rockets, la pluparts des officiers, qui se rangèrent au coté de Tender. Siena reconnut nombre d'entre eux, dont le colonel Bouledisco. Quasiment tous les gradés de la base, et plusieurs soldats et sbires. Tous, fidèles à jamais à leur général.

- Sachant que vous interviendrez ce soir pour sauver Siena et le professeur, expliqua Tender à Zeff, j'ai prévenu nombre de mes amis. On s'est tous mis d'accord pour profiter de l'occasion en dégageant ces profiteurs de notre base.

Tous les Rockets tirèrent leurs armes et leurs Pokeball, sous l'œil stupéfait de Zeff et Siena, et sous celui, presque inquiet, de Vaxatos et Roseo. Mais Zelan resta de marbre.

- C'est une mutinerie ?

- Nous n'avons jamais cessé d'être loyaux envers notre général ! Affirma un jeune capitaine.

- Ce n'est pas demain la veille qu'un saligaud de complotteur

dans votre genre fera la loi chez nous ! Nous sommes la plus vieille des bases de Kanto, et la plus puissante ! S'écria le vieux colonel Angurs, un ami de longue date de Tender.

- *Yes, that's true*, compléta Bouledisco. Et on va protéger la *girl* du général, car elle est *the future* de la Team Rocket, oh yeah !

Siena ne savait pas si elle devait pleurer de joie ou de dépit. Ils avaient beau être nombreux et armés, ils ne feraient pas le poids face à Zelan. Et ils le savaient sans doute.

- Maintenant, emmène-les, Zeff, et allez rejoindre la rébellion de 003, ordonna Tender. C'est sans doute elle qui représente encore le mieux la Team Rocket à l'heure actuelle.

- Général... commença Zeff.

- Tu es stupide ou quoi, papa ?! S'exclama Siena. Tu ne vas réussir qu'à te faire tuer, toi et tous les autres ! Pourquoi... Pourquoi vous avez fait ça, seulement pour moi...?

Tender sourit imperceptiblement.

- Gamine stupide et arrogante. Tu crois qu'on se sacrifie tous seulement pour ta petite tête ? Tu portes l'héritier de l'Empire de Lunaris, un état allié, qui combat justement 002. Il est plus important que toi, que moi, et que nous tous ici. Alors, t'as intérêt de survivre. C'est ton devoir, en tant que membre de la Team Rocket !

Puis son sourire devint plus nostalgique, plus tendre.

- C'est la première fois que tu m'appelles papa depuis très longtemps. Ça fait plaisir, même si c'était pour m'engueuler...

Siena ne retint pas ses larmes, car elle venait de réaliser quelque chose. Quelque chose qu'au fond, elle savait depuis

longtemps, mais qu'elle avait toujours préféré nier. Elle aimait son père. Elle était fière de lui. Le regard qu'ils échangèrent était vraiment celui d'un parent et de son enfant, lié, et en harmonie. Zelan mit fin à cet instant magique.

- Comme c'est touchant tout ça... Si touchant que je me trouve au-delà des larmes. Mais il est temps de cesser cette comédie. Vaxatos, Roseo, éliminez-moi tous ces traîtres !

La bataille rangée commença. Zeff, oubliant les ordres du général, voulu s'y précipiter, mais il fut vite rattrapé par la peau du cou par Tender, comme un garnement. Siena s'accrocha au bras de son père.

- Non ! Laisse-nous nous battre aussi !

- Imbéciles, grogna le général. Vous avez à peine vécu et vous êtes déjà si pressés de mourir ? Laissez-un peu les vieux comme moi se rendre utile. ET TIREZ-VOUS !

Il les poussa sans ménagement vers la sortie, tandis que le carnage continuait derrière lui. Même si Siena ne voulait rien comprendre, Zeff reprit ses esprits. La mission. Le plan. Sauver Siena et le professeur... Zeff était prêt à mourir pour ça. Il ne pouvait pas refuser le droit à Tender de l'être aussi. Il ordonna à Scalproie de maintenir Siena dehors, tandis qu'il alla chercher Natael. Quand ils furent dehors, Zeff libéra enfin le Neitram de Lusso, qui les téléporta directement dans le *Lussocop n°2* qui survolait déjà la base. Quand l'Asmolé eut quitté le ciel Rocket, Tender, soulagé, pu faire face à Zelan sans regret ni peur.

- Bravo pour votre prestation, lui dit l'Agent 002. Mais ça ne servira à rien. Je la re-capturerai. Et vous, vous allez mourir ici.

Tender tira de sa ceinture ses deux pistolets marqués du R rouge dont il ne s'était plus servi depuis un bail. C'était Giovanni qui les lui avait offert, lors de sa promotion au grade de colonel,

trente ans plus tôt.

- Je ne peux pas mourir encore, dit Tender. Pas avant d'avoir vu mon petit-fils. Ce n'est pas toi qui m'en empêchera, gamin !

Et il chargea sur Zelan, son Ostraloreur à ses côtés, pour le dernier combat du général Hegan Tender.

Chapitre 135 : La Tri-alliance

La base d'opération des opposants à Zelan se trouva être un petit village lunarien, à la frontière avec Kanto. Si Zelan avait dans l'idée de les attaquer, il devrait donc se rendre dans l'Empire, et ce serait considéré comme un acte de guerre. Bien qu'en l'état, ça ne change pas grand-chose, vu que techniquement, Lunaris et la Team Rocket sous les ordres de Zelan était déjà en guerre. On avait vite prit en charge Galatea. Irvffus était resté à son chevet, car les médecins, dépassés, s'évertuaient à diagnostiquer le décès du patient, mais Mercutio ne pouvait pas leur en vouloir. Lui-même était épuisé, las, et aussi honteux. Parmi tous ses hommes et ses femmes qui le traitaient en amis et qui se réjouissaient de sa venue, il y en avait sans doute qui avaient perdu un être cher dans le chaos qu'il avait provoqué. Et ils avaient perdu un Asmolé, ce qui n'était pas rien.

Bien que son souhait était de se retrouver un endroit où dormir et d'y demeurer seul pendant moment, il se força à aller voir l'Agent 003, qui était techniquement son plus haut supérieur ici, même si Mercutio ne faisait plus officiellement partie de la Team Rocket. Mais ça devait être aussi un peu le cas pour l'Agent. Mercutio n'avait jamais rencontré Vilius, et comme tous ceux qui le voyaient pour la première fois, son regard s'attarda sur ses cheveux. Ils faisaient un peu penser à une glace à l'eau à plusieurs parfums à Mercutio. Il s'étonna aussi qu'une telle coiffure, si haute, puisse tenir debout. Du côté du visage, on constatait quelques traits communs avec son illustre père, le Boss. Vilius s'avéra être quelqu'un de sympathique et d'affable, qui lui souhaita chaleureusement la bienvenue, en affirmant que deux Méléniis ne seraient pas de trop chez eux. Il lui présenta au passage ses excuses concernant Siena, qui s'était faite enlever

juste sous son nez dans sa propre base. Mercurio choisi de ne pas lui en vouloir. Face aux sbires de Zelan, lui non plus n'aurait sans doute pas été capable de protéger sa sœur.

- Mais je ne pense pas que 002 a pour but de la tuer, affirma-t-il. Ce type ne fait rien sans rien, et s'il l'a enlevé, c'est pour quelque chose. Bien que je soupçonne plus une affaire personnelle entre eux...

- Ou alors il attend que l'enfant vienne au monde pour pouvoir faire du chantage à Octave ? Proposa Mercurio.

- S'il voulait faire chanter les lunariens, il l'aurait fait depuis longtemps en menaçant de tuer le major. Je crois qu'il se fiche de nous, en fait. Il n'a pas trop tenté de se débarrasser de nous, bien que notre organisation soit officielle, désormais. Nous nous nommons la Tri-alliance.

- Qui en est le chef ? Vous ?

- Je commande conjointement avec l'Empereur Octave et le professeur Chen. Ce n'est qu'ainsi que tout le monde a pu accepter de s'allier. Comprenez que des dresseurs se battant aux cotés de Rockets, même rebelles, c'est peu commun.

- Et comment le gouvernement vous considère-t-il ?

- Ils ne sont pas mécontents que quelqu'un d'autre tape un peu sur la Team Rocket, mais ils se méfient de nous. Ils ont peur que nous formions un contre-pouvoir si jamais la Team Rocket est vaincue. Ils nous surveillent, mais nous laissent tranquille. Ce n'est pas pour autant qu'ils vont s'allier avec nous.

- Et c'est tant mieux, fit Mercurio en songea aux Shadow Hunters.

- Enfin... on espère lever d'ici deux mois une armée qui, nous

l'espérons, nous permettra de prendre d'assaut la base G-5 et d'y déloger Zelan.

- Je n'attendrai pas deux mois.

- Pardon ?

- Je suis revenu de l'Elysium pour vaincre Zelan. C'est ce pourquoi j'ai été entraîné. J'irai le défier personnellement, ou avec mon équipe, et je sauverai Siena.

003 l'étudia attentivement avant de déclarer :

- Je ne permettrai pas de douter de vos pouvoirs, lieutenant Crust. Mais j'ai discuté avec votre sœur Galatea au sujet de 002 et de ses pouvoirs. Elle m'a affirmé qu'elle était très loin de lui arriver à la cheville.

- C'était aussi mon cas. Mais j'ai progressé depuis ces trois mois, ou du moins j'aime à le penser. Et mon professeur Méléniis m'a accompagné pour... finaliser mon entraînement.

- Je vois. L'Empereur et Siena Crust semblaient convaincus que vous déteniez les clés de la victoire, votre sœur et vous. J'espère que vous me donnerez de quoi partager leur foi.

003 appris aussi à Mercurio qu'ils avaient récupéré les Pokeball de Siena. Apparemment, un mystérieux individu avec un manteau à capuchon les leur avait apporté, de la part du propre clone de Mercurio, AM-1.

- Je ne sais pas qui est ce type à capuchon, fit 003, mais il m'a l'air d'être le genre de monstre dont raffole Zelan.

- C'est-à-dire ?

- C'est-à-dire le genre à se déplacer à la vitesse de la lumière, à

lancer des rayons lasers ou autre trucs chelous, et à se débarrasser d'une escouade en trois secondes. Pourtant, il semble être un ennemi des Némésis. Il nous a aidé quelque fois lors de combats.

- Et personne n'a eut l'idée de lui demander qui il était ? S'il est un messenger de mon clone, c'est inquiétant non ?

- Il a dit être en contact avec AM-1, mais ne pas le servir, ni lui, ni Zelan. Il est pas très causant, ce gars. Quand il parle, il murmure, et pour dire pas plus de trois mots à la suite. Enfin, tant qu'il nous aide, on va pas chipoter, hein ? Il passe parfois ici, si vous voulez le rencontrer.

Après plusieurs jours passés au siège de la Tri-alliance, Mercutio allait mieux, et Galatea aussi, bien qu'elle était toujours clouée au lit, avec un moral des plus bas. Elle s'en voulait beaucoup de s'être fait avoir de la sorte par Crenden, et devenait folle à rester toute la journée allongée à rien faire. Mais elle avait une légère tendance à s'évanouir dès qu'elle se mettait debout, ou à rouvrir sa large plaie à la poitrine. Mercutio avait tenté de lui remonter le moral en lui apportant la Pokeranger Rose.

Bien étrange idée, mais elle venait du colonel Tuno. Quand il avait retrouvé les cinq Pokeranger, il était bien vite devenu copain avec eux. Durant son séjour à l'Elysium, il leur avait parlé de son équipe, la X-Squad, et en apprenant que c'était en quelque sorte une équipe de super-héros qui combattait le mal, les petits Pokemon avaient été fort enthousiastes à l'idée de la rejoindre. Aussi, Tuno avait proposé que chacun d'entre eux rejoignent un des membres de la X-Squad et restent avec eux quelque temps. Non comme Pokemon, mais comme partenaires.

Tuno avait lui-même fait la distribution, et voilà que Mercutio s'était retrouvé avec dans les pattes ce Pokeranger bleu, un excité de première en plus d'être un éternel indécis. Djosan

avait hérité du vert, qui avait la fâcheuse habitude de répéter ses phrases plusieurs fois. Le rose était destinée à Galatea, bien sûr, car Tuno, en bon macho, avait assimilé la tendance à parler de « l'aaaaaaammouuuuur » du Pokeranger rose correspondait bien à l'idéal féminin. Et en plus, les cheveux de Galatea étaient roses, avait-il ajouté. Que répondre à cela ?

Le colonel s'était réservé le rouge, car le rouge était le chef, et Tuno était celui de l'équipe. Encore une logique imparable. Et il avait réservé la jaune, avec son caractère sérieux et distant, à Siena, quand elle serait sauvée des griffes de Zelan. Il n'y avait que cet optimisme de bon à prendre dans l'idée du colonel. Si Irvffus avait trouvé l'idée excellente pour intégrer les Pokeranger à l'effort de guerre alors qu'ils ne demandaient que ça, il leur avait conseillé de ne pas les séparer, sans préciser pourquoi. Mercurio avait compris que le maître Mélénius espérait toujours qu'ils puissent évoluer et faire renaître le légendaire Héros qui terrassa le 13ème.

Mercurio tâchait de passer aussi un peu de temps avec Octave. Bien que les deux ne se soient jamais réellement appréciés, Mercurio s'en voudrait de le laisser ruminer son chagrin tout seul. L'Empereur devait être encore plus inquiet pour Siena que lui, elle qui portait son enfant et héritier. Octave avait perdu son père l'année dernière, et une double perte cette fois ci serait trop cruelle. Mais l'Empereur, bien qu'accablé, restait fort et droit devant ses hommes, qu'il ne cessait d'inspirer.

Mercurio revoyait aussi de temps en temps quelques têtes connues qui passaient et repassaient. Sacha avait réussi à convaincre plusieurs dresseurs d'autres régions de les rejoindre, ceux-là même qui les avaient aidé lors de la guerre contre Vriff. Il y avait aussi plusieurs champions d'arène de Kanto même, dont notamment l'espèce de petite-amie non officielle de Sacha, la championne d'Azuria, Ondine. Aldo, du Conseil des 4, les avait également rejoint. Mercurio revit aussi le capitaine Fay, qui était passé major entre temps, aux ordres de 003. Il s'était

généralement très bien entendu avec Fay, mais là, elle semblait plus distante, et sa signature dans le Flux avait quelque chose de bizarre, que Mercurio pensait avoir déjà senti quelque part sans se rappeler où.

Et enfin, il rencontra le fameux type encapuchonné mystérieux de 003, qui avait ramené les Pokeball de Siena. Il tomba sur lui par hasard sans le chercher, mais une silhouette à manteau à capuchon, se tenant à distance du camp, ne passait pas nécessairement inaperçu, surtout pour un Méléni. Il était assis sur un rocher un peu à retrait du village, seul, la tête tournée vers le ciel, comme s'il discutait avec quelques forces invisibles et muettes. Mercurio s'approcha, sur ses gardes, mais sans geste menaçant.

- Excusez-moi...

La silhouette encapuchonnée se tourna vers lui. Son capuchon était tel que Mercurio ne distinguait absolument rien de son visage. Quant à sa présence dans le Flux, elle était étrangement trouble, comme si Mercurio distinguait deux personnes à la fois sans pouvoir les discerner clairement. Encore un gars chelou...

- Je suis Mercurio Crust. J'ai appris que c'était vous qui avez ramené les Pokemon de ma sœur Siena. Je voulais vous remercier.

L'individu hocha la tête sans mot dire. 003 n'avait apparemment pas exagéré sur le caractère quelque peu taciturne de ce gars là. Mercurio s'essaya à la sincérité.

- L'Agent 003 m'a dit que vous avez pas mal aidé la Tri-alliance à l'occasion, et en montrant d'étranges pouvoirs. J'aimerais en savoir plus sur vous.

L'étranger garda la tête baissée, immobile et silencieux. Puis il dit en se retournant, d'une voix presque inaudible :

- Moi aussi, j'aimerais en savoir plus sur moi. Mais je ne sais rien.

Mercutio médita cette réponse pour le moins étrange.

- Vous ne savez pas qui vous êtes ? Vous êtes amnésique ou quoi ?

- Non. Mais j'aimerais...

Il s'éloigna sans que Mercutio ne cherche à le suivre. Il n'avait pas trop bien compris, mais en clair, ça pouvait vouloir dire : « fous-moi la paix ! ».

- Drôle de type hein ? Fit Tuno qui venait d'arriver, accompagné de son Pokeranger rouge. Pourtant, j'ai vu de quoi il est capable, et je n'aimerais pas l'avoir comme ennemi dans un champ de bataille.

- Un individu trèèèèèèèè suspect, renchérit le Pokeranger.

- Il connaît mon clone, il a des pouvoirs... récapitula Mercutio. Est-il possible que ce soit une Arme Humaine qui en ait eu marre de Zelan ?

Tuno haussa les épaules.

- Peut-être. Mais aucune de celles que l'on a déjà rencontré, en tous cas. Car c'est une femme, et ce n'est ni Licia, ni Jensei, j'en suis certain.

- Comment savez-vous que c'est une femme ? S'étonna Mercutio. Je n'ai même pas été capable de le voir dans le Flux !

- Il y a d'autres moyens que le Flux pour repérer les représentants du beau sexe, sourit Tuno. Mon flair ne me trompe jamais à ce sujet. C'est un peu comme Galatea, qui doit

être capable de repérer tous les garçons présents dans une foule de gens encapuchonnés.

- Mouais, je vois. Le pouvoir des obsédés, quoi...

Mercutio tourna son regard vers la silhouette qui disparaissait au loin. Il était clair que cette personne l'intriguait.

Cela devait faire une semaine que Galatea restait allongée dans cette fichue chambre de cette fichue maison en paille et en bois, et elle en avait ras-le-bol. Elle se leva et s'habilla avec précaution. Des gestes trop vifs auraient vite fait de la faire tourner de l'œil ou de lui provoquer une crise. Ses organes vitaux n'étaient pas encore tout à fait au point. Elle avait encore le souffle court et ne pouvait plus manger que de la soupe. Ce con de Creden lui avait percé l'estomac en plus de son cœur et de ses poumons.

Bon, d'un autre côté, peu auraient pu se plaindre s'ils avaient comme elle le cœur, les poumons et l'estomac percés. Maître Irvffus était très impressionné par ce qu'elle avait pu faire pour s'en sortir, à savoir programmer son corps avec le Flux pour se maintenir en vie. Avoir réussi à impressionner un Mélénié millénaire était flatteur, mais Galatea l'avait déçu en ne pouvant expliquer comment elle s'y était prise. Sans doute tout naturellement et inconsciemment. Renonçant à comprendre, Irvffus avait conclu qu'elle avait un don inné pour le Flux à caractère médical, et que si elle était capable de faire ça sur elle, elle serait sans doute capable de sauver quantité de personnes mourantes, ou de guérir les pires maladies.

Galatea n'était pas mécontente de s'être trouvé un don qui échappait même à quelqu'un d'aussi puissant et expérimenté

qu'Irvffus, mais elle n'allait pas combattre Zelan et ses Armes Humaines avec ça. Elle préfèrerait apprendre avec son frère à maîtriser le fameux Septième Niveau, maintenant qu'elle aussi savait utiliser le Sixième Niveau, depuis un mois. Mais ce n'était pas pour tout de suite, apparemment. Mercurio avait eu trois mois à lui tout seul pour assimiler le Septième Niveau, et n'y était toujours pas arrivé. Si l'on excluait bien sûr sa transformation chaotique sur l'Asmolé que son frère lui avait raconté. Justement, quand elle sortie, elle trouva son jumeau en compagnie d'Irvffus, qui discutaient, tandis que le colonel Tuno observait à coté. Quoi donc ? Galatea alla s'en enquérir. Comme elle l'avait prévu, ils furent tous alarmés de la voir debout.

- Galatea ! S'exclama son frère. Tu es sûre que...

- Oui, je le suis, coupa-t-elle. J'en ai assez de rester alitée comme une vieille dans cette maison qui pue la bouse. Je ne suis pas prête à courir un marathon, mais je suis encore capable de marcher, merci bien.

La Pokeranger rose, qui se trouvait alors avec le bleu et le rouge de Mercurio et Tuno, courut se mettre à coté d'elle.

- Quelle volonté ! Quelle force de ma partenaire ! C'est le pouvoir de l'aaaaamoouuur !

- Si tu te le sens, Galatea, fit Irvffus. Tâche de ne pas trop en demander à ton corps. Nous avons le Flux qui peut déplacer des montagnes et augmenter notre espérance de vie de façon significative, mais nos corps sont étonnement fragile à coté. C'est pour ça que les anciens Méléniens ont voulu fusionner avec les Pokemon, pour nous éloigner de l'état de simple humain et nous rendre plus robuste. Quelle arrogance nous avons...

- À propos, maître, comment on fait pour fusionner avec un Pokemon ? Demanda curieusement Mercurio.

- S'il y a une chose que je ne t'enseignerai pas, c'est bien celle-là, répondit Irvffus.

- Mais ce n'est pas un rituel de Méléniis Noir, non ? Je ne parle pas du fait de manger un Pokemon vivant comme l'avait fait faire Vriffus et Solaris aux vriffiens.

- Là, ce n'était pas une fusion, juste une appropriation de caractéristiques avec l'aide du Flux Noir du Joyau des Méléniis. La véritable méthode, celle des anciens Méléniis, ne relève pas de sorts interdits de Méléniis Noirs, c'est vrai, mais c'est un savoir interdit tout de même. Il a causé la quasi extinction de notre peuple. Et après coup, s'est révélé hautement immoral pour les Pokemon, et aussi pour nous.

- Mais on obtiendrait une grande puissance comme ça, n'est-ce pas ? Questionna Galatea. Vriffus m'a dit que le pouvoirs des Méléniis étaient alors doublé, en plus de posséder les pouvoirs du Pokemon avec lequel on fusionne.

- C'est vrai, la fusion avec les Pokemon fait de nous des êtres à la puissance phénoménale, admit Irvffus. Mais elle rend stérile et réduit l'espérance de vie de moitié. Je parle d'une simple espérance de vie humaine. Et ce quand la fusion n'échoue pas et que Méléniis et Pokemon meurent tous les deux immédiatement. Moi-même, je n'ai survécu que parce que mon âme a été divisée en deux, et a été rendue immortelle par les Pokemon des Gémeaux, eux-mêmes éternels. Mais la fusion que j'ai effectué est le plus grand regret de ma longue vie. On a l'impression d'être coupé en deux, de ne plus savoir qui on est. On est prisonnier d'un corps qui ne nous appartient pas, qui nous fait constamment souffrir. Je donnerai tout pour pouvoir revenir en arrière. Je vous souhaite de ne jamais connaître ça.

Ce fut assez pour doucher la curiosité des jumeaux, même si avec la fusion, Zelan et sa bande n'auraient sans doute plus été un problème.

- Concentre-toi plutôt sur des sorts sans danger et à ton niveau, reprit Irvffus en s'adressant à Mercurio. Tu es prêt ?

- Si on veut...

- Prêt à quoi ? Demanda Galatea.

- Maître Irvffus m'apprend une utilisation du Flux qui pourra nous être utile si on recroise Crenden. C'est un sort qui permet de voir à travers toutes les matières solides. On appelle ça la Vision Ultime.

- Si tu te concentres suffisamment, ajouta Irvffus. Il est facile à mettre en place, mais exige une maîtrise du Flux conséquente. Vas-y, essaie. Laisse ta vision du monde physique se fondre avec ton Flux, qui te permettra de voir au-delà de la matière.

Mercurio fit ce qu'il dit, et fonda sa vue avec le Flux. Ses yeux brillèrent un instant, mais quand il regarda la maison devant lui, il secoua la tête, déçu.

- Raté. Je ne vois rien hormis le mur. Peut-être que...

Il s'arrêta d'un coup quand son regard tomba sur sa sœur. Il la dévisagea entièrement, la bouche grande ouverte, comme si il ne l'avait jamais vu, puis il rougit fortement et détourna vite le regard vers le sol. Galatea fut pris d'un affreux soupçon.

- Dis-moi... Ta Vision Ultime là, elle te permet de voir à travers les matières solides, ou bien alors à travers les tissus, comme... les habits par exemple ?

- Je... je ne vois pas de quoi tu parles, balbutia Mercurio d'un ton qui ne trompa personne, en continuant d'observer le sol.

- Espèce de sagouin pervers ! Tu m'as maté à travers mes

fringues, avoue !

- J'exige la présence de mon avocat ! Protesta le fautif. Ce n'est pas ce que vous m'aviez dit, maître !

Irvffus réprima un sourire.

- C'est parce que tu ne t'es pas assez concentré, Mercurio, et ta Vision Ultime n'a pu percer que la matière relativement légère. Quand tu auras maîtrisé la véritable Vision Ultime, tu pourras voir à travers les murs, les sols et les plafonds, sans avoir ces petits... inconvénients de vue.

Tuno eut un long soupir d'envie.

- Inconvénients de vue ?! Voir à travers les vêtements des femmes serait le rêve de tout homme normalement constitué ! Ah, que n'aurai-je donné pour naître Méléniis...

Le lendemain, alors que Mercurio attendait que Galatea récupère totalement pour lancer un assaut contre Zelan, ils eurent tous une sacré surprise en voyant un Asmolé marqué du R de la Team Rocket qui les survola. Mais ce n'était pas en tant qu'ennemi. C'était Lusso et ses hommes, ainsi que Penan qui débarquèrent. Et Siena. Mercurio avait déjà vécu une scène semblable, avec les mêmes émotions de joie et de soulagement. C'était durant la guerre de Vriff, après que Siena et Octave eurent disparu dans les profondeurs d'un souterrain. Présumés morts, ils furent retrouvés et ramenés par nul autre que Lusso qui avait dérobé un Asmolé à l'ennemi.

C'était un peu pareil aujourd'hui, sauf que cette fois, Octave battit tout le monde de vitesse pour se précipiter sur Siena et

l'enlacer comme il craignait qu'on la lui arrache de vue. Siena fut aussi surprise et soulagée que Mercurio en voyant Galatea à coté de lui. Sans doute Crenden avait-il déjà crané auprès de Zelan sur la mort supposée de la jeune Mélénilis. Natael aussi était là, bien que mal en point. Ce fut un moment de pur bonheur, de larmes, de rire, qui prit un coup de froid quand Mercurio remarqua Zeff qui se tenait en retrait.

- C'est lui qui m'a sauvé, murmura Siena à son frère. Il voulait juste ramener notre mère. Il était sincère. Ne lui en veut pas.

Il était vrai que malgré son air aussi goguenard que d'habitude, Mercurio lisait en Zeff un profond soulagement à chaque fois qu'il croisait le regard de Galatea. Pour autant, était-ce une bonne idée de ramener ici un type qui les avait trahi non pas une mais deux fois, et qui était l'une des Armes Humaines damnées de Zelan ? Irvffus répondit à cette question avant tout le monde. Ses capacités pour lire dans l'esprit des gens dépassaient de très loin celle des jumeaux, et il put confirmer que Zeff n'était pas leur ennemi. Cela aurait dû suffire, mais Mercurio ne se sentait pas prêt à pardonner. En dépit de leurs différences, il avait fini par accepté Zeff comme compagnon, presque comme ami, et voilà que d'un coup, ce type l'avait presque poignardé dans le dos en s'alliant à Zelan de son plein gré. Cette blessure mettrait longtemps à guérir. Pour autant, Mercurio s'approcha de lui.

- Je te remercie pour Siena. Mais ne va pas penser que ça effacera immédiatement tout ce que tu as fait.

- Je ne pense pas t'avoir demandé quoi que ce soit à ce sujet, gamin. J'ai sauvé ta sœur parce que je le voulais, c'est tout. Et je vais combattre Zelan parce que je le veux aussi. Je n'ai rien à voir avec toi et ta bande.

Zeff se détourna, pourtant il cacha son sourire. Mercurio aussi, ne put s'empêcher de sourire.

- Tant pis alors. Tu n'auras pas la chance d'avoir un Pokeranger comme nous.

La joie de retrouver Siena et Natael en vie et sauf fut un peu atténuée par la nouvelle que leur annonça Siena à tous. Le général Tender et la plupart des officiers de la base s'étaient sacrifiés pour leur permettre de s'échapper. Bien que leurs morts ne soient pas confirmées, face à Zelan en personne, peu d'espoirs subsistaient. Le colonel Tuno leva son verre à la mémoire d'un grand général et d'un homme bon et droit. Tout le monde l'imita, même les Lunariens et les dresseurs. Ce fut Lusso, qui, malgré son propre chagrin, soutenu sa demi-sœur dans ces hommages. Mercutio avait envie de la rejoindre et de la reconforter aussi, mais il se l'interdit. Ce moment était aux seuls enfants du défunt général. Siena était autant la sœur de Lusso qu'elle était la sienne, et elle avait tout autant le droit que lui de pleurer un père, certes peu présent et démonstratif, mais un père aimant tout de même. Ensuite, Siena s'assit avec lassitude, une main posée sur son ventre gonflé.

- Tu devrais aller te reposer maintenant, Siena, lui dit Octave. Tu as subi de grandes épreuves, en plus de ton état...

- Pas encore. Il y a encore une chose que je dois vous raconter. À tous.

Elle les regarda tous. Les anciens membres de la X-Squad, Penan, Lusso, 003, Fay et leurs lieutenants, Octave et ses généraux, le professeur Chen, Sacha, Régis et les autres principaux dresseurs, ainsi qu'Irvffus, Blazileo et les Pokeranger. Tous les ennemis de Zelan, réunis et soudés dans ce moment.

- Quelque chose que j'ai caché longtemps, poursuivit Siena, parce que j'avais honte. Mais quelque chose que vous tous vous devez savoir maintenant. Je vais vous raconter qui est vraiment Zelan.

Les yeux bleus de Siena se perdirent dans le vague, dans de douloureux souvenirs.

- Cela remonte à huit ans...

Chapitre 136 : Les esclaves de la liberté

Huit ans plus tôt...

Siena avait fugué. Enfin, ce n'était pas vraiment une fugue. Elle comptait revenir. Mais il n'en restait pas moins qu'elle avait quitté la base en pleine nuit. C'était interdit pour tout le monde sans permission ni ordre de mission, et ça l'était encore plus pour une fillette de dix ans, sans arme ni Pokemon pour se défendre. La petite fille n'avait pas conscience du danger, en revanche, elle savait que ce qu'elle faisait était mal. Papa ne serait pas content, pas content du tout. Et quand le commandant Penan s'énervait, il ne faisait pas semblant. Mais Siena se fichait d'avoir le derrière rouge pendant un mois. Il était temps qu'elle fasse ses preuves. Elle voulait plus que tout rejoindre la Team Rocket. Officiellement, elle, son frère et sa sœur n'étaient considérés que comme des orphelins dont le commandant Penan s'occupait.

Or, ils auraient bientôt dix ans, et c'était l'âge requis pour commencer à devenir cadet dans la Team. Pour prouver à Penan et à ceux qui commandaient la base qu'elle était digne de devenir un cadet, elle avait volé une Pokeball dans un des entrepôts de la base, et quand elle reviendrait, elle comptait que ce soit avec un Pokemon à l'intérieur, qu'elle aurait capturé elle-même. Si elle faisait ça, sans aucun Pokemon pour l'aider, ce serait certain que son père reconnaîtrait sa valeur. Même Mercutio et Galatea seraient impressionnés. Oui. Il était temps qu'elle devienne dresseuse de Pokemon, le premier pas vers l'admission au sein de la Team Rocket !

Mais pour l'instant, elle devait se repérer dans une nuit sans lune ni étoile, au travers de la grande forêt qui bordait la base. Elle savait que des Pokemon sauvages particulièrement violents y vivaient. Si la petite fille ne craignait pas de finir dans le ventre d'un Ursaring, c'est qu'elle était drôlement rapide et agile, et n'aurait aucun problème à grimper à un arbre pour échapper à quelques Pokemon qui cherchaient un repas tardif. Bon, en revanche, il était clair qu'elle ne gagnerait pas un match de lutte avec le genre de Pokemon qui pouvaient la considérer comme comestible. Elle devrait taper sur des Pokemon plus petits.

Pourquoi pas un Hoothoot ? Vu les cris qu'elle entendait depuis qu'elle avait pénétré la forêt, il devait y en avoir un nombre conséquent. Mais Siena renonça vite à cette idée. Hoothoot n'était pas vraiment connu pour être un modèle de puissance chez les Pokemon, et le capturer ne lui apporterai aucune gloire personnelle. Peut-être un Pokemon insecte, comme un bon gros Migalos ? Siena aimait bien ce Pokemon; à l'inverse de sa sœur Galatea qui le trouvait proprement repoussant et effrayant. Elle trouva alors un beau spécimen : un Corboss. C'était un Pokemon assez rare en tant que sauvage, et raisonnablement fort durant les combats. Siena sourit, s'étant décidé. Ce Corboss serait son premier Pokemon !

Mais quand elle s'approcha un peu plus, elle hésita. Celui-ci était particulièrement gros, et devait bien faire le poids de Siena. De plus, le Pokemon dévisagea la petite humaine d'un œil mauvais et nullement effrayé. Mais Siena n'allait pas reculer face à un oiseau certif d'un monocle ! Elle fonça et se jeta sur lui. Le Corboss se contenta de faire un pas de côté et Siena s'esclaffa sur l'herbe humide et les ronces. Le Pokemon corbeau ne se fit pas prier pour éclater d'un coassement passablement moqueur. Siena se releva comme si de rien n'était et ramassa un morceau de bois mort, dont elle se servit comme d'une arme. Encore aurait-il fallu toucher le Corboss.

Le Pokemon s'amusa avec la petite fille un quart d'heure durant, à éviter ses attaques, à la faire tomber, à lui rire au nez. Siena, elle, ne s'amusait pas, mais elle n'abandonnerait pas. C'était une lutte, entre l'humain et le Pokemon, comme il en avait toujours été ainsi depuis le commencement des temps. Et Siena ne comptait pas perdre. Elle surpris le Corboss en jetant son bâton vers sa droite, tandis qu'il surgissait de sa gauche. Le Corboss s'envola, mais une seconde trop tard; Siena avait eu le temps de lui attraper une de ses serres. Mais, chose qu'elle n'avait pas prévu, son poids ne parvient pas à garder le Pokemon à terre, et ce dernier parvint quand même à s'envoler, avec comme passagère clandestine une petite humaine apeurée. Déjà, ils avaient dépassé la cime des arbres.

- Eh ! Redescend ! Hurla Siena à Corboss. Crétin d'oiseau boursoufflé !

Ce qualificatif ne fit guère d'effet au Corboss, si ce n'est qu'il s'éleva encore plus haut. Siena eut un regard rapide vers le sol, ce qui suffit à lui donner un vertige monstre. Si elle tombait de cette hauteur, c'en serait fini d'elle.

- Allez quoi, sois sympa, renchérit Siena d'un ton plus doux... et suppliant. Je te laisserai tranquille après, je te promets !

Le Corboss ne fut guère plus conciliant, et secoua même la serre à laquelle s'était accrochée Siena pour tenter de se débarrasser de ce passager indésirable. Siena tint bon, et elle resta ainsi durant près d'une heure. Le Corboss avait dépassé la forêt maintenant, et Siena ignorait où elle se trouvait. Loin de la base en tout cas. Finalement, le Corboss se posa, enfin fatigué du poids de Siena. Mais la jeune fille ne le lâcha pas, même à terre.

- Ramène-moi immédiatement d'où on vient ! Ordonna-t-elle.

La réponse du Pokemon vint sous la forme d'une attaque

Tranche Nuit. Siena courut se cacher derrière un arbre, mais sentit la morsure de l'attaque dans son dos. Le Corboss s'ébroua et laissa là cette humaine qui avait gâché sa soirée. Siena s'adossa à l'arbre, les dents serrées de douleur. Elle saignait, elle le sentait. Penan apprenait à tous les cadets les gestes élémentaires pour gérer les blessures primaires, mais dans le dos, quand on était seul, ce n'était pas possible. Un coup d'œil suffit à Siena pour se rendre compte qu'elle était complètement perdu dans cette petite campagne, sans savoir d'où elle était venue.

Elle se força à ne pas pleurer. Alors que Mercurio et Galatea avaient encore quelques crises de larmes, Siena ne pleurait plus depuis longtemps, et en tirait fierté. Même si il n'y avait personne pour la voir, elle se refusa à céder au désespoir. Elle n'avait que dix ans, avec une grande cicatrice dans le dos, sans arme, Pokemon ou nourriture, et surtout, totalement perdue dans la nuit la plus profonde. Ce n'était guère brillant, mais se lamenter sur son sort n'aurait rien arrangé. Si elle rencontrait quelqu'un, elle pourrait toujours se faire aider, tant qu'elle cachait son appartenance à la Team Rocket, souvent assez dépréciée.

Elle se força à se lever et se mis en route, sans savoir où elle allait. Vers une ville, de préférence. Quand elle y parvint, le soleil était déjà haut dans le ciel. Il devait être midi, elle avait faim, elle était épuisée, sa blessure la faisait souffrir plus que jamais, et surtout, à l'heure qu'il était, papa avait sûrement dû remarquer son absence à la base. Siena se demandait vaguement s'il ne valait pas mieux pour elle de mener une existence d'ermite à travers le monde plutôt que de se présenter auprès de Penan en avouant avoir quitté la base en pleine nuit et s'être fait malmener par un Corboss qui l'avait amené Arceus savait où. Parce que Siena avait fait tout ça pour prouver sa valeur en capturant un Pokemon, et tout ce qu'elle aurait gagné, ce serait de prouver à tout le monde qu'elle était indigne d'intégrer un jour la Team Rocket.

La ville dans laquelle elle venait de rentrer était assez lugubre, entourée d'une épaisse masse de brouillard. Une grande tour délabrée y siégeait. Ce fut ça plus que tout autre chose qui lui apprit qu'elle se trouvait à Lavanville. Bien qu'étant rarement sortie de la base, elle avait quand même appris la géographie de la région. Toutefois, pour pouvoir retourner à la base, elle aurait besoin d'une carte. Elle ne pouvait pas faire ça de mémoire ; ça aurait été le meilleur moyen d'arriver jusqu'à Johto sans s'en rendre compte.

Mais d'abord, la morsure brûlante dans son dos lui rappela de se mettre à la recherche d'un cabinet médical. Or, elle n'en trouva aucun dans cette petite ville lugubre à moitié abandonnée, et se rendre au Centre Pokemon pour des soins sur humains était hors de question. Oh bien sûr, ils sauraient soigner sa blessure, mais cette dernière n'était pas assez douloureuse et grave pour que Siena subisse la honte de sa vie en prenant la place d'un Pokemon devant l'infirmière du centre.

Elle eut de la chance en tombant sur un certain monsieur Fuji, un vieil homme très aimable qui se chargeait de recueillir les Pokemon abandonnés chez lui, et qui était l'un des rares à prendre encore soin des tombes de Pokemon se trouvant dans la tour de la ville. Quand il vit une jeune enfant en sang et épuisée tâtonner à travers les quelques maisons de la ville, il l'avait immédiatement invité chez lui et avait pris soin d'elle. En plus de soigner sa blessure, il l'avait nourri, lavé, et lui avait préparé un lit moelleux et confortable. Siena s'était sentie coupable d'abuser de la gentillesse de ce bon grand-père en lui cachant tout d'elle, et elle lui révéla :

- Vous êtes vraiment gentil, monsieur, mais vous ne devriez pas. Pas avec moi en tout cas. Je fais partie de la Team Rocket.

Fuji lui avait en effet raconté, pendant le repas, qu'il avait eu des démêlés dans le passé avec des hommes de la Team

Rocket qui avait tué un Pokemon et l'avait enlevé lui tandis qu'ils s'adonnaient à des actes de douteux à la Tour Pokemon. Mais le vieil homme secoua la tête, pas le moins du monde perturbé ou en colère.

- Team Rocket, pas Team Rocket... Nous sommes avant tous des humains, n'est-ce pas ? Si nous nous entraînons entre races, humains et Pokemon, que serions-nous si nous ne prenions pas soin les uns les autres ? Tu es une petite fille adorable et dans le besoin, Siena. Je ne pouvais que t'aider, que tu sois de la Team Rocket ou non. Et puis, tout n'est pas ni noir ni blanc dans ce monde, même dans ton organisation. Mon propre frère, qui était un scientifique brillant, travaillait pour la Team Rocket. C'était pourtant un homme bon, qui ne jurait que par le progrès de l'humanité et la découverte de tous les secrets des Pokemon. Hélas pour lui, je crains que ce ne soit ça qui l'ait entraîné vers la mort, il y a deux ans...

La logique de monsieur Fuji troublait Siena, elle qui avait toujours été élevée dans l'optique que la Team Rocket et tous ses membres étaient haïs de tous les amis des Pokemon. De même, la Team Rocket avait tendance à considérer tous dresseurs qui n'étaient pas des leurs comme des ennemis. Bien des gens auraient à s'inspirer des idées humanistes de monsieur Fuji. Quand Siena fut requinquée, propre, nourrie, reposée et soignée, elle demanda une carte à son bienfaiteur pour rentrer chez elle. Fuji lui proposa de la raccompagner, mais Siena s'y refusa. Elle n'avait que trop abusé de la bonne volonté du vieil homme, et puis, elle n'aurait pas amélioré sa situation auprès de père en demandant l'aide d'un civil et en lui indiquant le chemin de la base.

Elle accepta néanmoins de passer la nuit ici. Elle devait avouer qu'elle était soulagée que monsieur Fuji le lui ait proposé, car malgré elle, elle avait un peu peur de sortir dans cette ville fantôme le soir. Le lendemain, de bonne heure, avec en main plusieurs biscuits du bon monsieur Fuji, elle entreprit de faire le

chemin inverse qui l'avait amené là. Cette escapade aura été un fiasco complet, mais elle ne la regrettait pas. Elle avait prit plaisir à rencontrer des gens aussi bons que monsieur Fuji, dont elle n'aurait jamais soupçonné l'existence. Mais comme dans le monde il y avait des âmes bienveillantes, il y en avait aussi qui cultivait le malheur et la cruauté. Le genre à enlever une petite fille à moitié perdue, grignotant des biscuits sur une route de campagne, comme Siena allait en faire l'expérience. Une voiture s'arrêta à sa hauteur. Dedans, deux hommes à l'air souriant.

- Eh bien fillette, qu'est-ce que tu fais ici toute seule ? Demanda celui au volant. C'est une route peu fréquentée, ici.

- Je rentre chez moi, expliqua la petite Siena. C'est le chemin le plus rapide.

- Tu vas où ?

- Euh... près de Céladopole.

C'était plus ou moins exact, la base Rocket G-5 était proche de la ville fleurie.

- Eh bien monte donc, proposa l'homme. Nous allons dans le coin nous aussi. Je peux te déposer à Céladopole.

Siena se laissa tenter. Elle avait marché longtemps, elle avait mal au jambe, et il n'y avait aucun mal à rouler un peu pour se rapprocher. Et puis, ces hommes n'avaient pas l'air méchant... Ce fut une grave erreur. Après plusieurs heures de route, Siena remarqua enfin qu'ils ne se rendaient pas du tout à Céladopole, mais plutôt qu'ils faisaient le trajet inverse. Ce fut en apercevant au loin la tour de Lavanville, qu'ils avaient allègrement dépassé, que Siena se mise à réagir :

- Où allons-nous ? Ce n'est pas le chemin de Céladopole !

- Ah bon ? Fit le chauffeur avec un sourire ironique. Quel tête en l'air je suis...

Son complice éclata de rire. Siena sentit la peur la gagner. Elle détacha sa ceinture et se précipita sur la poignée, mais la porte était verrouillée. Elle tenta alors de se servir de ses pieds pour faire exploser la vitre, mais un flash lumineux l'empêcha. L'un des deux hommes venaient d'appeler un Pokemon. Un petit oiseau vert répondant au nom de Natu. Et quand ses yeux se mirent à briller en rouge et que Siena sentit ses membres s'engourdir, elle reconnut rapidement l'attaque qu'il utilisait. Hypnose. Mais le savoir ne la sauva pas. Le monde s'éteignit tandis qu'elle plongeait dans un sommeil qu'elle ne pouvait combattre.

Siena entendit des sons autour d'elle. Des voix, mais sans parvenir à en distinguer les mots. Elle sentait qu'on la transportait, elle sentait des odeurs étrange tout autour d'elle, mais elle avait encore le cerveau trop embrumer pour ouvrir les yeux. Elle fut totalement réveillée quand ses ravisseurs la jetèrent au sol d'un coup.

- Qu'est-ce que vous m'amenez-là ? Demanda une voix grasse et malveillante.

Siena découvrit qu'elle était sur un plancher moisi, dans un petit bureau qui sentait le renfermé. Un homme bedonnant, chauve, qui portait une tenue toute noire avec un F dorée brodé au niveau du cœur. Derrière Siena, ses deux ravisseurs prirent la parole.

- Une gamine qu'on a pécho sur la route. Ça fait toujours deux

bras de plus à votre petite bande.

- Y'a des bras qui valent plus que d'autres, grogna le gros individu. Ce n'est pas cette morveuse qui va grandement augmenter notre rendement... Par contre, si vous avez de bons gros Mackogneur...

- On vous a déjà volé tous les Pokemon qu'on a pu, Gendaï, coupa l'un des ravisseurs.

- On a quelques règles concernant l'utilisation des humains, reprit le dénommé Gendaï en posant ses larges fesses sur son bureau miteux. On ne prend que des volontaires...

- Des volontaires ! Ricana l'autre kidnappeur. Dîtes plutôt de pauvres gars à qui vous faîte du chantage...

- Mouais, mais les enfants kidnappés, pas trop notre truc...

- Allons allons Gendaï, n'essayez pas de nous faire croire à quelques scrupules ; vous en êtes totalement dépourvu. On vous la fait à un prix d'amis, pour notre meilleur recéleur. Deux-mille billets.

Gendaï soupira, mais se leva pour aller remettre la somme indiquée.

- Au plaisir, sourit le kidnappeur. Et bonne chance à toi, fillette...

Avec un éclat de rire, les deux hommes quittèrent le bureau. Siena en profita pour se remettre debout et défier Gendaï du regard.

- Vous n'avez pas le droit de me retenir ici ! Je fais partie de la Team Rocket ! Si vous me relâchez maintenant, peut-être qu'elle ne vous fera pas passer un sale quart d'heure !

Gendaï soupira à nouveau en secouant la tête.

- Voilà pourquoi je déteste les gamins. Soit ils chialent sans s'arrêter, soit ils jouent les durs. Dans les deux cas, ils me saoulent. Tu sais quoi, gamine ? Que tu fasses partie de la Team Rocket, des G-Man ou même de ce foutu Conseil des 4, ça ne change rien. Je t'ai acheté à ses deux crétins, et tu vas travailler pour moi et l'organisation que je sert jusqu'à que ton travail rembourse la somme que j'ai dépensé pour toi. Si tu te comportes bien, tu auras droit à un matelas pour dormir, et à la ration journalière des travailleurs. Si tu t'agites trop ou que tu tentes de t'échapper, je t'enchaîne comme un de ces foutus Pokemon. C'est clair ?

La surprise de Siena la priva momentanément de réplique acide à lancer. Apparemment, elle avait été vendu... comme esclave ?! Quel genre d'organisation pratiquait encore l'esclavage de nos jours à Kanto ? Gendaï prit son silence pour un acquiescement.

- Bien. Maintenant, une dernière formalité avant que tu ne rejoignes les autres pour creuser. Lanfeal ! Appela-t-il à travers la porte close.

Quelques secondes plus tard, un homme entra précipitamment, presque au garde à vous devant Gendaï. Cet homme était entre deux âges, portait des vêtements misérables et troués, et il semblait supporter sur son dos tous les malheurs du monde.

- Monsieur Gendaï...

- Une nouvelle arrivante, fit celui-ci en désignant Siena. Passe-moi le sceau.

Le dénommé Lanfeal sorti quelque chose de sa poche et le tendit à son supérieur. Ça ressemblait à un tampon. Gendaï appuya sur un petit bouton au bout, et aussitôt, le plat du tampon brilla d'une lueur rouge. Il représentait un grand F,

comme sur la tenue de Gendaï. Ce dernier l'approcha de Siena, et la jeune fille put sentir de là la chaleur qu'il dégageait. Elle voulut reculer, mais tomba entre les bras de Lanfeal, qui lui chuchota à l'oreille.

- Ne te débat pas. Ce n'est qu'un mauvais moment à passer. Si tu résistes, ce sera pire...

Siena reconnut le ton de la sincérité et de la gentillesse dans cette voix, et c'est ce qui la fit tenir tranquille tandis que Gendaï lui déchirait ses vêtements derrière son dos, et appliqua le sceau brûlant entre ses omoplates. Siena tressaillit et se buta, les dents hermétiquement serrées pour retenir un hurlement, mais elle ne put retenir des larmes de souffrance. Quand ce fut terminé, elle resta un moment entre les bras de Lanfeal, la brûlure dans son dos privant son corps de réactivité, comme si tous ses nerfs avaient été sectionnés.

- Tu vas la prendre dans ton groupe, ordonna Gendaï à Lanfeal.

- Mais... monsieur, protesta Lanfeal, l'équipe 13 n'est pas adaptée pour de si jeunes enfants ! L'excavation demande la résistance des Pokemon, et...

- Je t'ai déjà donné beaucoup de Pokemon, coupa Gendaï. Et puis, ton gosse travaille bien dans ce groupe, lui. La gamine n'a qu'à faire la même chose que lui. Maintenant amène là et déguerpit. J'ai à faire.

Lanfeal hocha la tête malgré lui, et prit Siena qu'il soutenu pour marcher. Une fois une porte fermée entre elle et l'affreux Gendaï, Siena fusa en question.

- Monsieur, on est où ici ? Qui est-ce type ? Qu'est-ce qu'il me veut ? Pourquoi doit-on travailler ? Je ne...

- Plus doucement, ma chérie, murmura Lanfeal. Il pourrait nous

entendre. Et si ce n'est pas lui, ce seront les sbires Freedom. Ils ne sont jamais loin de Gendaï.

- Les sbires Freedom ?

- Oui. Ils sont la Team Freedom, et nous travaillons pour eux.

Siena fronça les sourcils.

- Freedom veut dire liberté, non ? Ce n'est pas vraiment ce qui m'est apparue quand on discutait avec ce Gendaï...

- La Team Freedom a pour but la mise en place d'un monde de liberté totale pour les humains. Pour ça, elle veut posséder une certaine pierre antique, qui est censée être enterrée ici, aux excavations Cuplens. Nous, les travailleurs, nous sommes pour la plupart de gens criblés de dettes qui n'ont eu d'autre choix de venir travailler pour la Team Freedom en échange de l'effacement de ces dettes. Ils réduisent en esclavage de nombreux Pokemon aussi...

- Mais moi je n'ai aucune dette ! Protesta Siena. J'ai été enlevé par ces deux types, qui m'ont ensuite vendu à Gendaï...

- Je sais, coupa Lanfeal. Et tu n'es sans doute pas la seule ici. La Team Freedom a des contacts dans tous les milieux du banditisme. Tous ceux qu'elle exploite ne sont pas là de leur plein gré. Moi, j'y suis obligé pour payer les soins médicaux de ma femme. Mon fils est venu avec moi. La Team Freedom peut se montrer très cruelle parfois. Le mieux que tu puisse faire, c'est de travailler le temps qu'il faudra pour regagner ta liberté, ma chérie. Ça ne prendra qu'une année, ou un peu plus. Vaut mieux ça que tenter de s'échapper. Personne n'a réussi... du moins vivant.

Ils arrivèrent enfin dehors. C'était un grand paysage montagneux, dans lequel travaillait une centaine de personnes

et deux fois plus de Pokemon, à creuser le sol, parfois avec des machines, parfois à mains nues. Tout autour, il y avait des barbelés, et plusieurs sbires Freedom armés. Siena n'avait jamais un spectacle pareil. Ça semblait irréel, même pour elle qui avait grandi dans la Team Rocket et qui n'était pas étrangère à l'exploitation des Pokemon pour des tâches et d'autres. Mais là, les Pokemon semblaient tués à la tâche par les sbires Freedom qui les martelaient de coup de fouets électriques. Ils portaient tous au cou, ou à ce qui s'en rapprochait le plus, un collier de domination. Siena en avait déjà vu parfois dans la Team Rocket. Si le Pokemon se rebellait, quelqu'un activait un signal qui dégageait une forte décharge de douleur au niveau du collier. Elle remarqua que quelques humains en avaient eux aussi. Son air choqué dut se voir sur son visage, car Lanfeal dit :

- Des travailleurs qui se sont mal conduits. Si on ne travaille pas assez où que l'on fait une erreur, ils nous passent le collier pendant un certain temps. Mais nous sommes moins à plaindre que les Pokemon. Eux y ont droit sans arrêt. Viens, je vais te mener à mon équipe... qui est aussi la tienne maintenant. Au fait, je ne connais pas ton nom...

Siena détacha son regard ébahit du spectacle digne des enfers qu'elle avait sous les yeux pour répondre.

- Siena. Siena Crust...

- Enchanté, Siena Crust. Moi c'est Erik Lanfeal. J'aurai aimé qu'on se rencontre ailleurs. Mais chaque jours, nous nous disons que ce calvaire prendra fin, et que nos dettes seront remboursés. C'est ce qui nous maintient en vie ici...

Erik la conduisit au sud-ouest, vers un cratère mainte fois creusé, où travaillait quatre hommes, une femme, un adolescent, et une dizaine de Pokemon.

- Voilà l'équipe 13, lui dit Erik. Ce cratère est à nous. Depuis le temps que nous creusons, je doute d'y trouver un jour quelconque tunnel antique renfermé la fameuse pierre magique que recherche la Team, mais ce n'est pas notre problème. Ils nous disent de creuser, on creuse, même si ce n'est pour rien. Tiens, voilà mon fils. Un brave gosse. Pour payer plus vite les frais de santé de sa mère, il est venu travailler avec moi ici. Eh fiston, viens donc saluer notre nouvelle recrue !

Le fils d'Erik s'approcha. Il devait avoir quelques années de plus que Siena, dans les treize ans. Il avait les cheveux noirs de jais et les yeux jaunes. Bien que couvert de suie et de poussière, il était très mignon, et son regard respirait la force et la bonté. Il sourit à Siena.

- Salut. Je m'appelle Zelan Lanfeal.

Chapitre 137 : La révolte des Pokemon

Après deux mois passés à creuser cette fichue roche brune, jours après jours, Siena se disait que ça aurait au moins un point positif : ses muscles n'avaient jamais été mis autant à contribution. Si jamais elle rentrait un jour à la base, et si père acceptait de la reprendre malgré sa fugue, elle allait cartonner à tous les exercices physiques qu'il pourrait lui imposer ! Au début, Siena n'avait pas penser tenir une semaine. Le travail était harassant et parfaitement épuisant. La journée, la chaleur faisait des ravages, et la nuit, Siena crevait de froid sous la minuscule couverture qui était donnée à chaque travailleur.

Ajoutons à cela que la nourriture, en quantité négligeable, était parfaitement infecte, et que les conditions d'hygiène et de salubrité étaient inexistantes. Enfin, il fallait préciser que nombre de travailleurs étaient des gens fort peu recommandables. Plusieurs badauds à l'air patibulaire l'avait reluqué un peu trop fréquemment, et Siena n'était guère rassurée, car elle était en âge de comprendre ce qu'était un viol. Et ce ne serait assurément pas les sbires Freedom qui feraient quoi que ce soit pour la protéger.

Heureusement, Siena s'était fait deux amis fidèles, et sur qui elle pouvait compter. Sans eux, nul doute qu'elle aurait déjà tenté depuis longtemps de s'évader. Le premier était un Pokemon de leur groupe, un Makuhita, qui semblait avoir adopté Siena, car étant la plus jeune et la plus fragile. Apparemment, ce Pokemon était doté d'un grand sens de l'honneur. À chaque fois que Siena se déplaçait hors des baraquements, il était près d'elle, pour décourager les chasseurs potentiels, humains ou Pokemon. Car il n'était pas rare qu'un Pokemon perde la boule sous la pression et attaque

féroce un humain, sans se soucier de savoir s'il était un de leurs tortionnaires ou pas.

Le second ami de Siena était Zelan, le fils d'Erik. Du fait de leurs âges, ils s'étaient naturellement rapprochés. Zelan s'était révélé un garçon vraiment gentil et un partenaire de discussion agréable. Rien ne semblait pouvoir mettre à bas son éternel optimisme. Il avait le don, de son simple sourire, sincère et plein de confiance, de revigorer instantanément la jeune fille. Zelan était un peu devenu son bouclier face au désespoir. Bien sûr, il y avait son père Erik, qui était toujours gentil avec Siena, mais il avait une équipe entière à coordonner en plus de ses fréquents rapports au méprisable Gendaï. Il ne pouvait pas toujours être là pour elle, bien qu'il essayait toujours de la préserver, en tant que sa plus jeune recrue.

Siena avait appris la solidarité dans ce groupe d'esclaves, plus encore que lors des entraînements de Penan avec les autres cadets. Elle avait appris la force aussi. Malgré son âge, elle refusait d'en faire moins que ses camarades, ou que ces derniers tentent de la ménager. C'était sa faute si elle s'était fourrée dans ce pétrin, et elle comptait bien assumer jusqu'au bout. Au bout de deux mois, un tel rapprochement s'était formé entre Siena et ses compagnons d'infortune qu'elle ne songeait même plus à les quitter. Il aurait été impensable de retourner tranquillement dans sa base en laissant ses amis continuer à trimer ici. Ils partiraient tous ensemble, ou pas du tout.

Siena avait longtemps parlé de sa vie et de la Team Rocket à Zelan, qui se montrait curieux de tout. Mais elle s'était montrée impuissante à lui expliquer la différence entre l'utilisation des Pokemon telle que la préconisait la Team Rocket et l'esclavage qu'utilisait sur eux la Team Freedom. Il était vrai que la Team Rocket avait l'avantage de ne pas se servir d'esclaves humains, mais après avoir vu ce qui se passait aux excavations de Cuplens, Siena se montra bien moins admirative de la théologie Rocket. Les crédos de Giovanni étaient que les Pokemon étaient

inférieurs aux humains, et que ces derniers se devaient de les utiliser pleinement pour forger un avenir radieux pour l'humanité. Siena y avait adhéré depuis toujours. Mais là, en train de creuser en compagnie de plusieurs Pokemon, dont son ami Makuhita, elle ne voyait pas bien en quoi elle leur était supérieure.

En tous cas, la Team Freedom devait penser la même chose que la Team Rocket, voire même au-delà. Il était apparu à Siena que les Freedom détestaient les Pokemon, et les utilisaient seulement par nécessité. D'après ce qu'elle avait saisi du discours du Boss de la Team Freedom aux travailleurs il y a deux semaines, il voulait, à terme, exterminer tous les Pokemon. L'apparition du Boss de la Team Freedom l'avait rendu perplexe. Siena avait pensé jusque là que Gendaï était le Boss. Mais non.

Le Boss, un dénommé Vrakdale, était autrement plus terrifiant et immonde que Gendaï. Il était drapé d'une robe noire avec un col rouge proéminent qui entourait un visage ravagé. Entièrement chauve, son visage avait vraisemblablement été gravement brûlé. Sa peau craquelée, qui manquait en divers endroits, laissait voir ses muqueuses, ses nerfs et même ses os. Et, plus inquiétant, de la fumée s'échappait en permanence de son corps, comme s'il brûlait réellement en temps réel. Il avait parlé d'une voix rauque, sifflante, comme si ses cordes vocales avaient elle-même fondues.

- Travailleurs pour la liberté ultime et éternelle, entendez-moi ! Moi, Vrakdale, j'ai été choisi. Choisi par un être très puissant, un être qui devra être vénéré de tous, un être qui est au-delà de la mort et qui se rapproche le plus de Dieu pour nous, misérables mortels. Cet être m'a montré le futur radieux qui s'offrait, à nous les humains, si nous suivions ses enseignements. Oui, cet être m'a montré ce que serait un monde sans Pokemon. Un monde entièrement pour les humains, libre de toute souillure ! Et pour y parvenir, nous devons d'abord retrouver la pierre

sacrée qui se trouve sous nos pieds. Selon l'être divin qui nous guide, elle est la clé de la naissance d'un monde nouveau ! Travaillez, travaillez... La fatigue n'est rien. La mort même n'est rien. Quand tout nous sera révélé, nous serons tous récompensés ! Pour la liberté !

Ce cri fut repris par les travailleurs, par obligation, mais sans enthousiasme. Pour Siena, ce Vrakdale lui avait fourni la preuve que la Team Freedom n'était qu'une bande de malades et que tout ce qu'ils faisaient ici n'avait aucun sens. Si au moins ça avait servi à quelque chose, peut-être les travailleurs auraient mis plus de cœur à l'ouvrage. Mais ça ne changeait rien ; elle ne pouvait pas s'enfuir. Ce n'était pas faute d'y avoir réfléchi, mais les défenses de ce complexe étaient impénétrables. Un pauvre gars avait tenté de s'évader une nuit ; le lendemain, son cadavre avait été attaché à un poteau, à la vue de tous. Pour y sortir, ou y entrer, il aurait fallu une armée. D'ailleurs, Siena s'étonnait que le gouvernement n'ait jamais fermé ce lieu. Il n'avait pourtant pas l'air très discret. Zelan lui avait fourni la réponse, l'air morose.

- Des Dignitaires du gouvernement font du commerce avec la Team Freedom. Ils tirent profit de la vente d'esclave. La Team Freedom l'a compris, et donne toujours un gros morceau du gâteau aux Dignitaires pour être tranquille ensuite.

La corruption de personnages éminents du gouvernement n'était pas chose nouvelle, même pour Siena, mais aller jusqu'à faire affaire avec des esclavagistes, alors que le gouvernement n'arrêtait pas de prêcher que la Team Rocket était le mal absolu, c'était le comble de la mauvaise foi. Siena, dans ses moments difficiles, s'était dit que peut-être la Team Rocket la sauverait, elle et tous ces pauvres gens. Penan devait l'avoir fait chercher. Mais depuis le temps qu'elle était portée disparu, ils devaient se dire qu'il n'y avait plus aucune chance de la revoir vivante.

Siena s'imaginait très bien père, fou de rage, et Mercutio et Galatea, en pleurs. Même s'ils étaient des triplés, Siena était née la première. Elle était donc la grande sœur, et s'était toujours fait un point d'honneur à être fort pour son frère et sa sœur, de toujours être là pour eux. Mercutio et Galatea étaient assez sensibles, ils pleuraient souvent, alors que Siena savait surmonter les difficultés stoïquement. Les imaginer seuls et perdus sans elle lui donnait souvent la force de continuer à creuser alors que ses muscles n'en pouvaient plus. De toute façon, c'était ça ou le fouet. Les sbires Freedom punissaient sévèrement tous ceux qui ne pouvaient plus travailler.

La première semaine, Siena était tombée bien vite de fatigue. Quand les sbires s'étaient approchés avec leur fouet, Zelan s'était interposé, et avait reçu le fouet à sa place. Alors qu'il n'était pas rare que même les adultes pleurent devant la morsure de cet instrument, Zelan était resté droit, ferme, et n'avait pas poussé un cri. La honte qu'elle avait ressentit devant son impuissance et l'admiration devant Zelan avait poussé Siena à ne plus jamais flancher.

Il était huit heure du soir, et le soleil commençait à se coucher. L'équipe de nuit allait prendre le relais, tandis que Siena et ses camarades allaient pouvoir se doucher, manger leur maigre pitance et se reposer quelques heures. Un moment que Siena attendait déjà dès qu'elle se levait le matin. Le temps de douche était chronométré, et bien sûr, il était impensable de songer à des douches séparées ou à tours de rôle. Ils se douchaient tous en même temps, hommes et femmes, assez serrés dans ce carré qui ne pouvait contenir qu'une dizaine de personne à la fois.

De toute façon, au vu de leur situation, la pudeur était le cadet de leur souci. Et n'étant pas encore pubère, Siena se fichait pas mal d'être vue toute nue. Débarrassée de la crasse et de la sueur, Siena s'assit enfin dans son coin pour grignoter sa tranche de pain et sa bouillie insipide. Qui y'avait-il d'ailleurs,

dans cette mixture brune et immonde ? Personne ne semblait capable de le dire. C'était parfaitement répugnant, bien sûr, mais au moins, ça tenait à l'estomac.

Puis, un quart d'heure plus tard, c'était l'extinction des feux. Il y a quelque mois, quand elle dormait encore la base, Siena aurait trouvé impossible de s'endormir à même le sol rocheux, à côté de plusieurs personnes, avec les bruits de forage qui continuaient au dehors, et avec une couverture trouée et fine tandis que la température baissait fortement la nuit. Mais, après ces journées de travail intensif, s'endormir, même dans ces conditions, était la chose la plus aisée qu'il soit, et sans doute la plus agréable.

Elle ferma les yeux, mais avant de s'endormir séance tenante, elle sentit quelqu'un se coucher tout près d'elle. C'était Zelan, qu'elle reconnut à ses yeux d'or. Il lui sourit et elle lui sourit en retour. Ce n'était pas toujours possible, du fait du peu de place disponible, mais Siena aimait bien quand Zelan dormait près d'elle. Elle se sentait alors en sécurité, et dormait toujours très bien. Elle se rapprocha de lui pour se tenir chaud. Si la promiscuité était inévitable ici, ce n'était pas pour autant que les gens cherchaient à dormir collés. Mais ça ne dérangeait pas les deux enfants, au contraire. La chaleur humaine de l'amitié ne pouvait qu'apaiser les cœurs dans cette situation.

- Tu sais ce qu'on fera, quand on sortira d'ici ? Chuchota Zelan.

Accablée par le labeur, Siena n'y avait jamais vraiment pensé, si ce n'était dans ses rêves illusoires où la Team Rocket venait la sauver.

- J'imagine qu'on reviendra à nos anciennes vies, fit Siena.

- Tu crois qu'on pourra ? Faire comme si rien ne s'était passé entre temps ?

- Ce sera une épreuve qu'on devra surmonter. Je pense que le souvenir d'ici sera quand même moins terrible que l'instant où nous y étions. Moi, ça me rendra plus forte !

Siena le pensait vraiment. Même si, à choisir, elle n'aurait jamais voulu mettre les pieds ici, cette expérience ne lui aura pas été inutile. Du moins, si elle survivait.

- Et pour toi, ça sauvera ta mère, non ? C'est pour ça que vous travaillez ici, toi et ton père ?

- Oui, à l'origine. Mais Gendaï ne cesse de prolonger la durée de notre « contrat ». À ce rythme là, ma mère sera morte avant qu'on ne revienne lui payer le coût de l'opération pour sa maladie...

Siena aurait voulu compatir, mais n'ayant jamais eu de mère, elle ignorait totalement ce que pouvait ressentir son ami. Et d'après ce que Gendaï avait dit, Siena en avait pour quinze mois de travail avant d'être libre. Il lui restait donc plus d'un an, et Zelan et Erik avaient toutes les chances de partir avant elle. Et Siena ne pouvait imaginer la vie ici sans Zelan. Elle savait que c'était terriblement égoïste, mais elle ne voulait pas qu'il parte.

- Quand nous serons libres, nous nous reverrons, même si on retourne chacun à nos vies, hein ? Demanda Siena.

- Bien sûr, dit Zelan avec une telle conviction que Siena ne put que le croire de toute ses forces elle aussi. Nous ne cesserons jamais d'être amis !

Et peut-être plus que des amis, quand j'aurai grandi, songea Siena avec un sourire. C'est avec cette belle pensée et la présence chaude et rassurante de Zelan près d'elle que Siena trouva le sommeil. Pour sa dernière nuit passée ici...

Sur le pan de la montagne de Cuplens, un humain et un Pokemon regardaient d'en haut les excavations de la Team Freedom, et le spectacle désolant et affreux de tous ces esclaves. L'humain, un adolescent d'une quinzaine d'année, ne nommait N. Le prince N, pour ses hommes de la Team Plasma. Il aimait les Pokemon plus que tout, et son cœur ne cessait d'être obscurci par la colère et la tristesse quand il voyait les humains les maltraiter, comme maintenant. Les humains pouvaient bien se détruire entre eux, ça lui était égal. Après tout, les humains étaient des êtres naturellement vils et dangereux. Mais faire subir ça aux Pokemon... C'était impardonnable ! Encore plus que l'esclavage dans les Pokeball. En tant que leader prophétique de la Team Plasma, l'organisation qui s'était jurée de libérer les Pokemon du joug des humains, et en tant que roi autoproclamé des Pokemon, N allait faire cesser cette ignominie à Cuplens aujourd'hui même !

Le Pokemon qui l'accompagnait était d'une beauté et d'une grâce remarquable. Quatre pattes, le pelage d'un bleu cristallin, une longue crinière violette constamment secouée comme par un vent inexistant, des yeux rouges où brillaient l'intelligence, la noblesse et la puissance... C'était Suicune, le fils aîné de Ho-Oh, considéré comme l'incarnation du vent du nord. De tout temps, Suicune avait toujours été un grand défenseur des Pokemon en danger ou opprimés. Pokemon représentant la pureté, il avait naturellement été vite attiré par le jeune humain qui savait communiquer avec les Pokemon et qui se battait pour eux. Suicune était un allié de la Team Plasma et des idéaux du Roi des Pokemon. Et il avait mené N à Cuplens pour qu'il agisse contre cette Team Freedom qui semblait encore plus extrémiste que la Team Rocket concernant l'utilisation immorale des Pokemon.

- Vois ce qui se déroule sous tes yeux, N. C'est là une situation

des plus flagrantes, mais hélas courante dans ce vaste monde.

Suicune venait de s'exprimer dans sa langue, faute de pouvoir s'exprimer en humain, mais N avait la caractéristique bien connue de comprendre le langage Pokemon. Selon la rumeur, il avait été élevé par des Pokemon. Les Pokemon les plus fanatiques pensaient même qu'il était une espèce d'Elu, né de la pensée d'Arceus, un humain avec une âme de Pokemon, qui apporterait la liberté et la suprématie des Pokemon. Le jeune homme n'avait pas vraiment cette prétention. Il souhaitait seulement diminuer un peu le malheur des Pokemon sous le joug des humains. Toujours, à court terme comme à long terme, partout. C'était là les enseignements de Ghetis, le chef des sept Sages de la Team Plasma, et le protecteur de N.

- Je vois, noble Suicune, répondit N. Et mon cœur saigne de cette vision, bien qu'elle me conforte dans mon idéal. C'est ce paradoxe qui fait ma force. Qui fait la force de la Team Plasma !

- *Ces Pokemon en bas doivent connaître ou retrouver la liberté. Immédiatement. Et les humains qui les ont opprimés doivent payer,* ordonna Suicune.

- Il en sera ainsi, certifia N. Je peux te l'assurer.

Alors qu'elle était en train de creuser, pour changer, le même trou qu'elle creusait depuis deux semaines, Siena se retourna quand elle entendit l'expression d'incrédulité de Zelan, qui lui travaillait un peu plus loin à un autre trou.

- Papa ! Tout le monde ! Venez-voir ça !

Le trou que Zelan avait creusé s'enfonçait plus loin que la

normale. Pour la bonne raison qu'il donnait dans un espace creux sous la roche.

- Qu'est-ce que c'est ? S'étonna Erik.

- Il y a une crevasse en dessous, répondit son fils avec enthousiasme. Elle a l'air de descendre très profondément. Ça ressemble à une galerie... C'était peut-être ce que l'on cherche depuis le début !

- Pas de précipitation, fiston, fit Erik, lui-même pourtant fébrile.

Siena le comprenait. Si c'était bien l'ancienne galerie où se trouvait la fameuse pierre que la Team Freedom recherchait, ils pourraient bientôt tous rentrer chez eux ! Tout ce cauchemar allait peut-être prendre fin... Siena retournerait enfin dans sa base, reverrait son père, son frère et sa sœur. Zelan et Erik paieront les frais médicaux de leur mère et femme, qui guérirait vite. Siena et Zelan seraient séparés, certes, mais ils se reverraient, c'était évident. Tout irait bien...

Mais les espoirs de Siena se concrétisèrent de la pire des façons. Avant qu'Erik ne courre prévenir Gendaï dans son bureau, une explosion retentit non loin, suivi de nombreux cris. Siena songea d'abord à un Pokemon qui s'était rebellé. Ça arrivait parfois. Mais ce n'était pas ça. Enfin, l'attaque venait bien d'un Pokemon, oui, mais pas d'un du camp. C'était des dizaines de Pokemon de toutes sorte, sans collier de domination, qui dévalaient la montagne d'un air furieux en bombardant le chantier de plusieurs attaques. Derrière eux, il y avait aussi plusieurs humains, d'étranges personnages vêtus de costumes qui les faisait passer pour des chevaliers. De plus, ces costumes avaient une espèce de blason; un P bleu sur fond noir et blanc. Sans doute une Team, que Siena ne connaissait pas. En tous cas, ils se battaient aux coté des Pokemon.

Ce fut vite le chaos organisé. Les Pokemon assaillants s'en

prirent à tous les humains qu'ils croisaient, travailleurs comme sbires Freedom, et libéraient les Pokemon enchaînés, qui eux-mêmes à leur tour se retournaient contre les humains. Les individus ornés du P bleu utilisaient leurs propres Pokemon pour combattre la Team Freedom et pour détruire méthodiquement tout le complexe de l'excavation. La Team Freedom semblait dépassée par cette attaque surprise. Ce fut une aubaine autant qu'une nécessité de s'enfuir pour les travailleurs humains, à moins de rester ici se faire tuer quand les Pokemon déchaînés les trouveraient.

- Zelan, Siena, fuyez ! Hurla Erik.

Les deux enfants ne se le firent pas dire deux fois. Ils se prirent par la main et coururent jusqu'aux limites de l'excavation, quand, remarquant que son père ne les suivait pas, Zelan se retourna. Erik était resté là-bas, aidant les hommes de son unité à fuir. Mais les Pokemon se rapprochaient irrémédiablement d'eux. Zelan lâcha la main de Siena et courut les rejoindre.

- Non, Zelan ! Tu ne pourras rien faire ! On ne peut que fuir, gémit Siena.

Elle avait conscience de la lâcheté de ses propos, mais pourtant c'était un fait : deux jeunes enfants comme eux, sans rien pour se défendre, allaient se faire immédiatement tuer face aux Pokemon meurtriers.

- On part tous ensemble, ou pas du tout ! Répliqua Zelan avant de s'éloigner.

La honte de Siena se décupla. Cette phrase, c'était la devise de l'équipe d'Erik. Tous ces liens d'amitié et d'entre-aide que Siena pensait avoir forgé au cour de ces deux mois... n'étaient-ils finalement que du vent tandis qu'elle tentait de fuir toute seule en laissant ses camarades là-bas ? Qu'aurait dit Penan ? Siena resta un moment sans savoir quoi faire, puis fit demi-tour,

déterminée à se battre et vendre chèrement sa peau auprès de Zelan et de leurs amis. Au cœur de la mêlée, elle constata avec joie que plusieurs des Pokemon de l'équipe d'Erik, dont Makuhita, n'avaient pas rejoint les assaillants, et défendaient plutôt les travailleurs contre eux. Erik avait toujours bien traité les Pokemon qui travaillaient avec lui ; ça payait aujourd'hui.

Mais ça ne suffirait pas. L'équipe 13 faisait face à un terrible Pokemon, magnifique, mais qui respirait la puissance, et dans ce cas précis, la colère. Siena se rappelait vaguement l'avoir vu dans des manuels présentant les principaux Pokemon Légendaires. Celui-là devait être Suicune, le vent du nord, déterminé à sauver ses compagnons et à se venger de ceux qui les ont exploité. Mais en l'occurrence, il se trompait de cible. C'est ce que Zelan, qui soutenait son père blessé, tentait de lui faire comprendre.

- Arrête Suicune ! Nous ne sommes pas tes ennemis ! Nous sommes les victimes de la Team Freedom autant que les Pokemon !

Le Pokemon Légendaire ne semblait guère convaincu. Il rugit et fonça sur Zelan à une vitesse phénoménale, qui le désarçonna le garçon et son père en les envoyant tous deux à terre. Puis, avec un second rugissement, il laissa s'échapper de son corps une quantité d'eau telle un tsunami qui balaya plusieurs mètres à la ronde. Sous l'effet du rugissement continu, la terre s'ouvrit sur elle-même, révélant plusieurs crevasses dont celle, plus grande, que Zelan avait découvert. Les pouvoirs des Pokemon Légendaires étaient donc si fabuleux que ça, au point de commander à la terre même ?

Même parmi les Pokemon qui avaient défendu les humains, aucun n'osa faire face au vent du nord. Sauf Makuhita, qui se positionna comme à son habitude devant Siena pour la protéger. Zelan se releva, trempé et sonné. Suicune braqua ses yeux rouges malveillants sur lui, et stoppa Zelan dans toute

tentative de combattre. Son regard rougeoyant avait paralysé tout son corps, une pression incroyable balayant en lui toute idée de résistance. Suicune fléchit ses pattes, prêt à attaquer.

- Non ! Zelan !

Siena avait échappé à la surveillance de Makuhita pour courir vers son ami. Son meilleur ami, le seul qu'elle n'ait jamais eu. Elle ne pouvait pas laisser Suicune le tuer sans réagir. Suicune bondit, et Siena se plaça sur sa trajectoire. Ce fut comme voir la mort arriver en face, sauf qu'Erik avait bondit à son tour pour pousser la jeune fille. Ce fut lui qui prit de plein fouet l'attaque de Suicune. Le puissant Pokemon le mordit sauvagement à la gorge, la lui ouvrant profondément dans une pluie de sang.

Puis tout alla très vite. Zelan hurla, et Siena tomba à genoux, sous le choc, et incapable de faire un geste. Ce n'était plus au cauchemar. C'était l'enfer. Elle n'avait plus aucune force, plus aucune volonté. Il fallait juste que tout s'arrête. Suicune semblait déterminé à lui rendre ce service. Il ouvrit grand la gueule, et emmagasina une forte lumière. Quoi que c'était, ça allait vaporiser Siena sur le coup. Bien qu'elle le savait, cette information ne la fit pas plus bouger. Et encore une fois, quand le rayon parti, ce fut quelqu'un d'autre qui se sacrifia pour elle.

Elle eut la fugace vision de Zelan, prit en parti dans la lumière, la moitié de son visage atteinte. Puis, emporté par le choc, le jeune garçon chuta dans la brèche la plus grande, sans un cri. Si Siena avait eut la force de se lever et de marcher, elle serait allée le rejoindre, même dans sa chute. Mais son esprit la lâcha devant toute cette horreur, et elle tomba dans une bienheureuse inconscience tandis que Zelan tombait dans les ténèbres de plus en plus profonds.

Chapitre 138 : Le monde d'Horrorcor

Après la chute de Zelan, et alors que Siena gisait sans connaissance sur le sol dévasté, Suicune s'apprêtait à une autre attaque qui l'aurait débarrassé de ces humains, quand N se posta devant lui.

- Il suffit, ami Suicune. Ne confond pas justice et vengeance aveugle. Tu ne ferais que te rabaisser au niveau des humains !

Suicune cessa de préparer son second rayon, mais dévisagea intensément le jeune homme aux cheveux verts.

- *S'interposer devant un des chiens légendaires, enfants de Ho-Oh, et leur proie, est un acte très dangereux, N, renchérit le Pokemon de façon menaçante.*

- Tu n'as pas besoin de tuer ces gens-là, insista le roi des Pokemon. Vois donc ; celle-ci n'est qu'une enfant... Elle n'est pas coupable des atrocités de la Team Freedom.

- *Tu prétends te battre pour la liberté et le libre arbitre des Pokemon, et tu oses me dicter ce que je dois faire ou non ?! Tu es peut-être différent des humains normaux, mais leurs gènes d'arrogance existent quand même en toi. Nous sommes les Pokemon, les premiers venus sur cette planète qu'a créée pour nous le Premier, Mew. Nous sommes une race puissante et sauvage, malgré les efforts des humains pour nous domestiquer. Nos mœurs ne sont pas les tiennes. Les humains doivent payer !*

- Mes hommes sont en train d'appréhender les véritables coupables, dit N. Nous te les remettons, et tu en feras ce que

tu en veux. Mais laisse les innocents en paix. Je me bats pas seulement pour les Pokemon. Je me bats pour les faibles, pour la justice, pour un monde meilleur.

Ce fut ce moment que choisit un Makuhita se trouvant à coté de la jeune humaine évanouie pour intervenir. Il parla longuement, approuvant les paroles de N, affirmant que ces humains là n'étaient pas les mêmes que la Team Freedom, et implora pour leur pitié en se mettant à genoux devant le vent du nord. Ce dernier renâcla, puis abdiqua.

- Fort bien. Je vais laisser la vie à ces vermines là. Mais ma soif de sang n'est pas encore apaisée, N, sache-le.

- Je comprends. Je vais m'employer à la réduire un peu.

Deux sbires Plasma arrivèrent justement avec un Gendaï tremblotant et sanglotant, prêt à s'évanouir devant le regard de braise de Suicune.

- Pi... pitié, seigneur, balbutia-t-il en s'agenouillant devant N. J'ai été embobiné par Vrakdale ! Il dispose de pouvoirs effrayants... C'est un monstre. C'est lui le coupable de tout ceci, je...

Ecœuré, N n'osa même pas s'adresser à lui. Il s'éloigna, allant vérifier la santé de la jeune fille blessée à terre, laissant l'esclavagiste à son bourreau. Ses cris résonnèrent longtemps avant que Suicune n'ait tranché une grande partie de sa chair. Quand il fut rassuré quant à l'état de santé de Siena, N se retourna vers ses hommes, qui tentaient de ne pas regarder le spectacle peu ragoutant de Gendaï offert en pâture à Suicune, qui, de toute évidence, n'avait rien contre la chair humaine à diner.

- Rappelez tous vos Pokemon, ordonna le jeune homme. Venez en aide à tous les blessés, Pokemon comme humains. Que tous les sbires Freedom que vous avez capturé soient remis aux

Pokemon de Suicune. En échange, j'attends de toi et de tes amis qu'ils cessent immédiatement toute violence contre les humains innocents, ajouta-t-il en direction du vent du nord.

Sans attendre la réponse de Suicune, il partit avec ses sbires, quand une explosion retentit, alors que les combats étaient censés être terminés. N leva la tête, en même temps que Suicune. C'était l'homme à la cape noir à grand col rouge, et au visage brûlé toujours fumant, celui que les espions de la Team Plasma et de Suicune avaient identifié comme étant le mystérieux boss de la Team Freedom. De son corps semblait sortir une étrange puissance, et il dévisageait Suicune et N avec un horrible sourire.

- Eh bien, eh bien... J'ai attiré du beau monde chez moi aujourd'hui. Le roi des Pokemon et le vent du nord en personnes ! Désolé de ne pouvoir faire plus pour vous accueillir.

- *Ta mort suffira*, cracha Suicune.

Il bondit vers Vrakdale en rugissant, quand ce dernier brandit le poing, repoussant Suicune d'une autre explosion. Plusieurs Pokemon vinrent en aide à leur chef, ainsi que N et ses sbires Plasma. N ne savait pas quel genre de monstre ils affrontaient, mais une chose était certaine : ce Vrakdale était bien plus qu'un humain.

Zelan n'était plus que douleur. Physique, bien sûr. La chute lui avait broyé la cage thoracique ainsi que ses jambes, qu'il ne sentait plus. Il peinait à respirer, crachait du sang, et la moitié de son visage semblait être du plasma en fusion. Quant à son œil gauche, il ne marcherait plus jamais. Mais malgré tout ça, c'était la douleur mentale qui primait. Il avait vu beaucoup de

ses camarades périr, son père être égorgé par Suicune, et maintenant, sans nul doute que Siena avait connu le même sort. Et tout cela... tout cela... c'était les Pokemon qui l'avaient fait ! Alors qu'Erik et son fils les avaient toujours bien traité comparé aux sbires Freedom. Pourquoi ? Pourquoi cette injustice ?!

Même avec un œil en état de marche, Zelan ne voyait rien autour de lui, même plus la lumière en haut. Il était très en profondeur de l'excavation. Jamais il ne pourrait remonter. Il était condamné à mourir ici, de ses blessures ou de soif, oublié de tous, malgré toutes les épreuves qu'il avait traversé, et ce uniquement pour guérir sa mère... La douleur, la colère et l'injustice lui arrachèrent un hurlement de déni.

- Je les hais, grinça-t-il. La Team Freedom, les Pokemon... Je les hais TOUS !

Alors, dernière chose qu'il cru possible dans sa situation, une voix lui répondit.

- *Oui... Je sens cette haine. Elle est si brûlante... Elle me rend si fort...*

Le jeune garçon se paralysa, sa colère envolée, seule restant la peur. Cette voix... elle était froide comme le néant, sombre comme l'abysse. L'air même s'était rafraîchi.

- Qui... Qui est-là ? Demanda Zelan. Qui êtes-vous ?

- *Qui je suis ? Je suis toi, Zelan. Je suis ta colère, ta haine. Je suis la haine de tous les êtres vivants...*

La caverne s'éclaira grâce à une lumière rouge qui provenait de devant Zelan. Elle sortait d'une pierre, lisse, qui semblait être un fragment d'un morceau plus grand. Sa couleur n'avait rien en commun avec la roche des alentours. C'était sans doute la

fameuse pierre que recherchait la Team Freedom. Ce dont Zelan était sûr, c'est qu'il y avait quelque chose à l'intérieur.

- *Oh, tu peux ressentir ma présence ? s'étonna la voix. Bravo. Ta haine doit vraiment être forte. Mais la haine ne fait pas tout. Il faut aussi de la volonté. La volonté de changer les choses. L'as-tu, Zelan ?*

- Mais qui êtes-vous, à la fin ?!

Une ombre sembla s'échapper de la pierre, jusqu'à former une silhouette fait de ténèbres. Zelan avait l'impression de regarder à travers le vide spatial. Un tourbillon rouge apparut au centre de cette apparition, et une bouche crochue s'ouvrit, révélant un intérieur rouge sang. Zelan n'était plus seulement terrifié. Il était fasciné.

- *Mon nom est Horrorscor, le Pokemon de la Corruption. Et je ne vis que par la haine...*

L'ombre de l'apparition enveloppa entièrement Zelan, qui nageait dans un océan rouge et noir immatériel.

- Non... laissez-moi... fit-il faiblement.

- *N'aie crainte. Je vais dévorer ta haine. Ta peur. Ton amour. Je serai toi, et tu seras moi. Puis nous agirons pour la mise en place d'un monde nouveau. Un monde de paix. Regarde !*

Une vision apparut dans les ténèbres rougeoyante. Celle d'un monde sublime, beau, pur. Les Pokemon disparus, il n'y avait plus aucun conflit, car tous les conflits naissaient à cause des Pokemon, directement ou indirectement. Horrorscor lui montra ce futur resplendissant, où Zelan se voyait, plus vieux, avec Siena à ses cotés. Ils s'aimaient, ils avaient des enfants... Mais ce n'était pas tout. Son père et sa mère étaient là eux aussi.

- *Dans mon nouveau monde, la mort cessera d'être, lui susurra la voix d'Horrorscor. Et avec elle disparaîtront tous les malheurs de ce monde. Toi, tu seras adulé. Vois.*

Et il vit. Il se vit devant des milliers de gens, tous le regardant avec adoration. Ils le vénéraient, lui qui avait sauvé l'humanité et rendu si belle. Et dans cette foule, il voyait entre tous le visage admiratif et plein d'amour de Siena.

- Comment ? Comment atteindre ce nouveau monde ? Supplia Zelan. Est-il réel ? Est-il possible ? Comment faire ? Dîtes-le moi !

- *Il est à portée de main de tous bons ambitieux qui possèdent en eux la puissance et la volonté. Je sens beaucoup de volonté en toi. Il ne te manque que la puissance. Et je vais te la donner...*

Soudain, toute l'obscurité et la lumière rouge qui entourait Zelan se troubla et pénétra dans son orbite endommagé. Le jeune garçon sentit comme si quelqu'un violait son âme. Quelque chose était en train de s'infiltrer en lui. Quelque chose de sombre, de répugnant, d'à peine vivant. Mais quelque chose de fort, qui apporta à son corps et à son esprit un pouvoir inimaginable.

- *La vérité et la liberté n'existent pas en ce monde. Tu ne les trouveras... que dans le Monde d'Horrorscor !*

Zelan sourit, son œil désormais unique brillant d'une lueur rouge.

- Eh petite, tu vas bien ? Parle-nous !

Siena ouvrit difficilement les yeux, bien que consciente depuis quelques minutes. Deux sbires de la Team qui avait attaqué le complexe avec les Pokemon la regardaient, inquiets.

- Tu es blessée quelque part ?

Oui, Siena était blessée. Mais dans son cœur et dans son âme, là où ces blessures seraient difficilement guérissable. Un rapide coup d'œil autour d'elle suffit à appréhender le chaos ambiant. La Team Plasma étaient en train de rassembler les blessés, et les cadavres aussi, souvent plus nombreux. Celui de Zelan, il n'aura même pas la chance d'être inhumé convenablement. Siena ne mit pas longtemps à reverser des larmes. Les deux sbires tentèrent de la rassurer.

- Tout va bien maintenant. Ne t'inquiète pas, c'est terminé. Nous vous avons sauvé de ces vils esclavagistes.

Sauvé ? La belle affaire... Plus de la moitié d'entre eux étaient morts. Mais Siena ne se donna pas la peine de répliquer. Elle en avait assez. Elle en avait assez vu. Plus rien ne la retenait ici. Elle voulait juste rentrer chez elle... Un peu plus loin, des bruits d'explosion continuaient de retentir. Les deux sbires se regardèrent, inquiets.

- Le Seigneur N et Suicune affrontent toujours le boss des Freedom. On devrait peut-être aller les aider ?

Ainsi, Vrakdale était encore envie ? Si il y en avait bien un qui méritait de périr, c'était celui-là.

- Tu rigoles ? S'exclama l'autre. Si le Seigneur N et Suicune galèrent, qu'est-ce que tu veux que l'on fasse ?! On va se faire tuer en moins de deux, c'est tout !

- Vous ne croyez pas si bien dire...

Siena sursauta, et regarda fébrilement tout autour d'elle. Elle avait reconnu cette voix, bien qu'elle fut différente. Plus sèche. Plus dure. Mais c'était bien celle de Zelan. Peut-être les miracles existaient-ils finalement en ce monde ? Le jeune garçon surgit d'où il était tombé, de la crevasse. Mais pas avec ses mains. Il semblait soulevé par des espèces de mains noires et très longues qui sortaient de tous son corps. Il semblait vraiment changé. Son visage, toujours avenant et joyeux, s'était assombri, et une lueur que Siena ne lui connaissait pas brillait dans son œil désormais unique.

Autre chose, il tenait une pierre entre ses mains. Une pierre blanche. Mais tout ces détails n'étaient rien pour Siena. Zelan était en vie. Mieux encore, à part son œil de perdu et la moitié de son visage couverte de cicatrices, il semblait aller bien, malgré cette chute mortelle. Siena sentit ses lèvres s'étirer en un sourire, et elle fonça vers lui, avide de le prendre dans ses bras. Mais Zelan ne l'enlaça pas. Il se contenta de la regarder d'un air étrange, avide, presque effrayant. Siena recula malgré elle.

- Zelan ?

- Tiens, Siena ? Tu as survécu alors ? Je suis content. Tu vas pouvoir observer de près. Vois le nouveau pouvoir qu'Horrorscor m'a donné ! Le pouvoir de la vengeance !

- Eh gamin, qu'est-ce que tu...

C'était l'un des sbires Plasma qui venait de parler. Mal lui en prit, car avant la fin de sa phrase, un des bras de ténèbres de Zelan lui traversa le thorax. Le sbire n'eut aucun cri malgré son regard surpris et effrayé. Son corps se mit à noircir, à se ratatiner sur lui-même, jusqu'à qu'il ne reste plus qu'une silhouette granuleuse qui s'évapora au vent en cendres noires. L'autre sbire hurla pour appeler des renforts. Zelan se retourna vers tous les sbires Plasma qui accouraient, suivis de leurs

Pokemon. Il sourit, et déchaîna l'enfer sur eux. Siena ne put que regarder sans comprendre, sans réagir. Le cauchemar n'était pas fini. Non, il venait de commencer.

Vrakdale cessa son combat contre N, ses Pokemon et Suicune d'un coup. Il retourna d'où il venait et un sourire étira son visage ravagé.

- Alors, elle a enfin été trouvée, murmura-t-il. Voilà qui plaira au Marquis des Ombres, sans nul doute...

- Qu'est-ce que tu marmonnes ainsi ? Demanda N.

- Tu devrais te dépêcher de rejoindre tes hommes, gamin qui se prétend roi, ironisa le boss de la Team Freedom. Ou tu risques de les retrouver en petits morceaux.

Des cris terribles et des bruits de combats leurs parvinrent à ce moment là. Le sourire de Vrakdale s'élargit encore plus.

- Ah... non, en fait, c'est déjà trop tard pour eux.

Puis il baissa le bras et s'en alla.

- Notre petite joute fut intéressante, mais je n'ai plus rien à faire ici. Ma mission est accomplie. Profitez-bien du temps présent, Seigneur N, Seigneur Suicune. Profitez-en tant que vous pouvez. L'ère des Pokemon sera bientôt révolue... et on entrera dans celle de la corruption !

Son rire accompagna ses paroles tandis qu'il disparaissait dans un panache de fumée.

Zelan était devenu une machine à tuer. Les sbires Plasma, les Pokemon, et mêmes les esclaves survivants... personne n'était laissé pour compte par les bras qui semblaient fait d'ombre et les rayons rouges et noirs sortant des véritables mains de Zelan. Le jeune garçon semblait lui s'être perdu dans une folie meurtrière. Son aura était entourée de ténèbres, et il éclatait de rire à chacun de ses meurtres. Siena n'arrivait pas à s'expliquer la nature des nouveaux pouvoirs de Zelan. Ni la raison le poussant à une telle cruauté. Elle se fichait aussi un peu du sort de ses victimes. Elle voulait seulement qu'il arrête. Qu'il redevienne le Zelan d'avant, pas cet inconnu nimbé d'ombre et gloussant d'un rire de fou. La jeune fille s'élança vers lui, en le prenant dans ses bras pour qu'il cesse. Son corps était d'une chaleur extrême au touché, mais Siena tint bon.

- Arrête ! Je t'en prie, Zelan, arrête ça ! Je ne veux pas... Je n'en peux plus !

Zelan cessa effectivement sa folie meurtrière, mais pour dévisager Siena d'un regard glacial.

- Pourquoi arrêterai-je ? Ces hommes, et leurs Pokemon... Ce sont eux qui nous ont fait souffrir, Siena !

- Je sais mais... Tu n'es pas comme ça, Zelan ! Pas toi... Tu es quelqu'un de gentil !

- Gentil ? Ça veut dire quoi, ce mot ? Se laisser tuer sagement alors qu'on nous attaque ? Ne pas se défendre ou répliquer de peur de faire du mal ? Abandonne toutes ces idioties, Siena. Tu ne pourras pas appréhender le nouveau monde d'Horrorscor de cette façon. La vengeance, c'est la justice.

C'était comme si Siena avait un étranger devant elle. Elle ne comprenait pas ce qui a pu lui arriver. Mes ses soupçons se portèrent sur la pierre étrange que tenait Zelan. Ce que recherchait la Team Freedom, n'était-ce pas justement une pierre censée avoir de grands pouvoirs ? Et pour que Zelan tienne pareil discours digne de Vrakdale, cette pierre devait avoir un effet néfaste sur lui.

- Lâche là, Zelan, lui demanda-t-elle. Lâche cette pierre !

Quand Siena tenta de la lui arracher des mains, elle fut empoignée par la gorge par l'une des nombreuses mains noires de Zelan, et maintenue deux mètres au dessus du sol. Elle suffoqua tandis que celui qui avait été son meilleur ami et protecteur souriait d'un air mauvais.

- J'ai un but, maintenant, Siena. Ma vie à désormais un sens. Horrorscor m'a donné ce sens. Mon esprit s'est illuminé, tu comprends ? Je vois tout avec clarté désormais... Je dois purifier ce monde des Pokemon, et apporter la liberté aux humains. Cet objectif est absolu, il passe avant tout. Même avant toi. Je t'aime bien, Siena, mais si tu t'avises de te mettre au travers de mon chemin, je t'écraserai.

Il serra encore plus la poigne de sa main surnaturelle. Des lumières dansèrent devant les yeux de Siena, et elle se demanda vaguement si sa gorge ne serait pas écrasée avant qu'elle n'ait le temps de mourir du fait du manque d'air. C'est alors que quelque chose percuta Zelan, lui faisant lâcher prise. Siena s'effondra au sol, toussant allègrement, tandis que son fidèle ami Makuhita s'était élancé vers Zelan pour la sauver. À présent, le garçon était à terre, et le Pokemon combat le ruait de coup de poings. Il fut bien vite propulsé quand Zelan retrouva l'usage de ses sombres pouvoirs. Il se releva, le visage en sang et tuméfié.

- Saleté de Pokemon ! Cracha-t-il.

Il prépara visiblement une attaque puissante, vu les ombres qui se condensaient sur sa main, mais il n'eut pas le temps de la lancer que Siena s'était déjà jetée sur lui. Ils roulèrent sur le sol dévasté et parmi les cadavres, jusqu'à que Zelan ait le dessus, qu'il plaque Siena au sol, et qu'il ne lève sa main obscurcit de puissance maléfique. Mais il arrêta son geste, juste à quelques millimètres du visage de Siena, en pleur. Il resta un moment ainsi. Siena crut bien que son heure était arrivée, que Zelan allait abaisser sa main et la détruire comme il avait détruit tant d'hommes et de Pokemon. Mais finalement, il n'en fit rien. Il se leva et s'éloigna d'elle.

- Reste là et continue à pleurer, si tel est ton désir, dit-il en partant. Moi, pendant ce temps, je vais agir. Ce monde est pourri, Siena. Je vais le changer. Mais pour cela, je vais devoir le détruire. J'espère que d'ici là, tu l'auras compris. Et quand ce sera le cas, je t'attendrai. Dans tous les cas, en bien comme en mal, on se reverra.

Siena resta couchée, immobile, bien après que Zelan ne fut parti. Elle dut s'endormir longtemps, car quand elle se réveilla, elle apprit qu'elle se trouvait dans une des bases de la Team Plasma dans la région d'Unys. Le garçon aux cheveux verts qui se faisait appeler N, qui semblait être le chef de la bande, lui expliqua qu'elle fut l'une des rares survivantes du carnage, et que ne sachant pas très bien quoi faire d'elle, N l'avait amenée chez lui, et l'avait soignée. Siena lui en était reconnaissante, de même que N avait aussi ramené Makuhita, qui était resté du début à la fin au côté de Siena.

Des jours passèrent. Des semaines. Des mois. Ce qui c'était passé à Cuplens était un traumatisme dont Siena ne guérirait sans doute jamais. Et pourtant, elle avait essayé. Elle s'était elle-même charcuté le dos avec un couteau pour effacer l'ignoble sceau de la Team Freedom marqué au fer rouge. Mais elle n'avait pas encore trouvé le courage et la volonté de

retourner dans sa base Rocket. N s'est révélé être un hôte agréable et gentil, qui n'exigeait rien d'elle et faisait tout pour qu'elle se sente à l'aise. Apparemment, il se sentait un peu responsable de sa situation. Il avait voulu en savoir plus sur elle, mais Siena n'avait jamais rien dit. Elle ne souhaitait pas qu'il sache qu'elle venait de la Team Rocket. D'après ce qu'elle avait compris, la Team Plasma et la Team Rocket avaient des idéaux totalement contraires. Puis finalement N cessa de l'interroger, et affirma qu'elle pouvait rester ici autant qu'elle le voulait.

Siena demeura donc un moment avec la Team Plasma. Des gens très idéalistes, souvent utopistes et bizarres, mais au final sympathiques, car ils traitaient admirablement bien les Pokemon. Makuhita aussi aimait bien l'endroit ; c'était certain qu'il était bien mieux traité ici, où les Pokemon étaient adulés, qu'aux excavations de Cuplens. De plus, Makuhita s'était lié d'amitié avec plusieurs Pokemon de la Team Plasma. Siena envisagea donc un moment de rester indéfiniment ici. La cause Plasma lui semblait bien plus digne d'intérêt que la cause Rocket. De plus, la Team Plasma n'était pas autant militarisée que la Team Rocket, et tous ses membres étaient plus ou moins égaux. Ses seuls chefs étaient N, bien sûr, que les sbires appelaient « Seigneur » ou « Sire », ainsi que sept Sages, de vieux bonhommes à l'air sympathiques et attentionnés.

Siena pourrait facilement devenir sbire Plasma malgré son âge, et défendre les droits des Pokemon avec à ses cotés son ami Makuhita. Une nouvelle vie, un nouveau départ, après ce qu'elle avait vécu. Mais plus le temps passait, plus elle songeait avec nostalgie à sa vie dans la base G-5, et à la compagnie de son frère et de sa sœur, ainsi que de son père Penan. Rien de tout ce que la Team Plasma aurait à lui offrir ne vaudrait ça. Finalement, après cinq mois passé aux cotés de N, elle parla au Roi des Pokemon de son intention de partir, et lui dit au passage la vérité sur ses origines. N fut surpris, certes, mais pas en colère. Il semblait à Siena que rien ne pouvait mettre ce jeune homme en colère, si ce n'était des Pokemon qui souffraient par

la faute des humains.

- Le monde n'est ni blanc ni noir, lui dit-il. Il y a autant de couleurs qu'il y a de pensées et d'idéologies. C'est ce pluralisme qui fait l'intérêt de ce monde. Car si tout le monde pensait pareil, il n'y aurait certes pas de conflit, mais il n'y aurait pas de progrès non plus. Le monde serait enlisé dans l'immobilisme et le déclin. Or, il ne se construit que par la confrontation éternelle entre l'Idéal et la Réalité. Toi, Siena, tu es une jeune fille courageuse, intelligente et en empathie avec les Pokemon. Je suis rassuré de savoir qu'il existe des êtres tel que toi dans la Team Rocket. Sache que tu auras toujours mon amitié.

Ce fut décidé. Siena en parla avec Makuhita. Elle savait que le Pokemon se plaisait ici, et lui proposa de demeurer aux cotés de N. Mais il ne voulut pas l'abandonner, et partit avec elle, prêt à devenir son Pokemon. Ce fut la seule chose que Siena ramena de son aventure dans les excavations de Cuplens, avec des souvenirs douloureux. Elle ne put dire la vérité à Penan, Mercutio et Galatea. Elle en avait trop honte. Et si jamais la Team Rocket apprenait qu'elle avait eu des contacts amicaux avec la Team Plasma, elle pourrait faire une croix sur tout projet de carrière en son sein. Elle inventa donc un mensonge, comme quoi elle aurait fait le tour de la région pour en apprendre plus sur les Pokemon et finalement capturer Makuhita.

Penan ne fut pas dupe d'un mensonge si grossier, surtout après sept mois de disparition. Mais il voyait bien que Siena ne pouvait ni ne voulait en parler, et lui forcer la main ferait plus de mal que de bien. Puis il était tellement soulagé de la retrouver qu'il laissa passer, et finalement, cette disparition fut oubliée. Mais pas pour Siena, qui chaque nuit revivait l'enfer de Cuplens, le rire de Zelan et son visage congestionné par la folie et la rage. Chaque nuit, elle entendait sa voix, qui lui promettait que leurs chemins se croiseraient à nouveau. Elle tenta d'oublier tout ça en se donnant au maximum pour la Team Rocket, et cacha ses émotions en se renfermant aux yeux de tous, en

devenant froide et distante. Mais au fond d'elle-même, elle ne pouvait se leurrer. Elle savait qu'elle retrouverait Zelan un jour ou l'autre. Et qu'au final, cette rencontre se solderait par une tragédie de plus...

Note de l'auteur : Et voilà, c'est la fin de ce mini-arc sur le passé de Siena et Zelan ; au prochain chapitre, nous revenons à l'instant présent. Certains d'entre vous seront peut-être déçus par cette fin, car je n'ai pas traité de l'arrivée de Zelan dans la Team Rocket et comment il a fait pour devenir l'Agent 002. Mais si je ne l'ai pas fait, c'est à souhait. J'ai pensé que ça ferait un thème sympa pour le concours en fin d'arc. Le but serait pour ceux qui désirent s'inscrire d'écrire ce chapitre, qui raconte ce que Zelan a fait durant ces huit années. Son engagement dans la TR, la rencontre et le recrutement des Armes Humaines, son plan, etc etc...

Tout ça en un chapitre comme les miens, et je prendrai celui que je trouve le meilleur et je l'intégrerai officiellement dans la fic, en tant que chapitre 138.5 par exemple. Vous pouvez commencer à y réfléchir, mais n'écrivez pas tout de suite. Le concours ne commencera que quand l'arc sera terminé, et connaître la fin de l'arc me paraît indispensable avant d'écrire quoi que ce soit sur Zelan. Surtout que je préciserai certaines règles pour l'écriture de ce chapitre.

EDIT : Et voici donc le chapitre en question, celui qui a su le plus gagner mes faveurs parmi les trois que l'on m'a proposé. Voyez-le comme un OS indépendant centré sur Zelan quelque temps après les évènements de Cuplens, qui retrace sa rencontre avec ses futures Armes Humaines et le déroulé de son plan.

Chapitre 138.5 : Destin brisé (par Deadlier, vainqueur du concours)

Des cris montaient, le sang volait. Il la voyait. Des combats avaient lieu, des belligérants trépassaient. Il la sauvait. Tout semblait se rapprocher d'une situation totalement chaotique. La fin de ce monde ? Elle était encore loin, mais cela sonnait à ses oreilles comme une annonce de cet évènement. Il l'avait vu, les Pokemon avaient agressé les humains. La vérité lui était alors apparue, ce choc salvateur qu'il n'aurait su expliquer lui avait ouvert les yeux. Cette sous-espèce à laquelle il avait toujours voué le plus profond respect, qu'on lui avait appris à traiter en égal, l'avait remercié en attendant à sa vie.

Tout cela ne pouvait plus durer, il l'avait ressenti au plus profond de son être, il devrait rétablir la vérité et la justice dans ce monde gangrené par des êtres impurs aux pouvoirs trop dangereux. L'espèce humaine ne devait plus se laisser marcher sur les pieds par ces monstres. Combien de temps avait duré cet instant ? Il n'aurait su le dire, tant le sentiment de puissance

qui l'habitait l'enivrait. Il n'avait pas tout de suite compris ce qu'il lui arrivait, mais il l'avait senti, il s'était vu instaurer une mission. Et il partait l'accomplir. Mais quelle mission ? Et par quels moyens ? Il ne savait pas, il ne savait plus...il avait probablement erré pendant des heures, cet artefact si puissant à la main, après avoir écrasé cette rébellion de sous-créatures, avant de sombrer dans une inconscience la plus totale.

Zelan eut un rictus en revoyant cette scène. C'était peu après l'incident de Cuplens, lorsque le surplus de Ténèbres lui était monté à la tête. Mais maintenant il ne craignait plus ces ondes noires, il y vivait en permanence. Son esprit était un étroit refuge obscur dans lequel se logeait son Dieu et seul ami, Horrorscor. Il se sentait en symbiose avec lui, prêt à sauver ce monde de sa déchéance. Lorsqu'il regardait derrière lui il n'avait plus aucun regret.

Une nouvelle image sortit des ténèbres, c'était le sourire d'une jeune femme. C'était elle qui l'avait recueillie après son malaise. Elle l'avait nourri et logé alors qu'il avait tout oublié. Du moins il le croyait. Il avait en fait simplement eu peur de sa propre puissance, peur d'Horrorscor. Lorsqu'il avait revu le monde sans Pokémon d'Horrorscor, il aurait voulu se donner la mort pour l'arrêter...mais elle sut lui redonner goût à la vie. Avec elle, la vie semblait si belle que Zelan en oublia totalement l'être de la corruption.

- *Une erreur qui aurait pu s'avérer fatale, résonna une voix caverneuse.*

- Rassurez-vous, je ne m'en rends que trop compte. Ce que j'ai pris comme l'évènement le plus traumatisant de ma vie fut en réalité salutaire.

Zelan faisait référence à ce qui allait dès lors lui arriver. Son exploit de Cuplens ne parut pas inaperçu aux yeux de tous. Des personnes vinrent pour lui peu de temps après. La jeune femme

tenta de le sauver mais les hommes lâchèrent leurs Pokémon sur elle. Il ne put qu'assister impuissant à ce spectacle. Des Démolosse et des Grahyena s'acharnant sur son amie, qui disparaissait sous ses yeux au fur et à mesure des coups de griffes et des crocs de ces monstres. Il aurait voulu user de ses pouvoirs pour vaincre mais ils ne vinrent jamais. Sombrant dans l'inconscience une nouvelle fois, ce fut alors qu'il entra pour la seconde fois en contact avec celui qui deviendrait son Dieu.

- *Une fois de plus, des innocents meurent sous la haine des Pokémon, résonna cette voix qui le faisait alors frissonner.*

- Vous... vous deviez m'aider à les vaincre ! Et elle est morte... par votre faute !

- *Par ma faute dis-tu ? C'est toi qui t'es détourné de moi. Tu t'es dressé contre moi et une fois de plus tu n'as pas pu sauver un être cher.*

- Je ne veux plus que cela se reproduise...plus jamais vous m'entendez ? Plus jamais ! Hurla en pleurs le jeune garçon.

L'image de lui-même entrain de pleurer arracha un ricanement à Zelan. Quelle faiblesse. Pour être fort il fallait savoir se détacher, il le savait. Il avait tout sacrifié pour offrir un monde meilleur aux autres, quitte à ce que lui n'ait jamais le droit au bonheur. Il le ferait pour toutes ces personnes qui souffraient de ces sous-espèces créées par Arceus. Une autre image lui vint à l'esprit. Un homme à l'air malfaisant, dont l'œil unique inspirait le dégoût. Son œil gauche perdu ou éternellement clos. Personne n'avait jamais su le dire. C'était le grand responsable. Celui qui l'avait tué. Ce type n'avait plus rien d'humain... ce n'était qu'un monstre. Son rire sardonique faisait trembler ceux qui étaient à sa merci. Il s'en souvenait très bien...

Zelan avait retrouvé ses esprits dans une cellule froide, humide et inquiétante. Pourtant il n'était pas seul, une clameur infernale

s'élevait de l'unique ouverture de la pièce, une minuscule fenêtre. Il y avait vu quelque chose d'étrange, une arène ressemblant à celle où l'on faisait combattre les sous-créatures. Sauf que c'était des humains qui s'y battaient. L'un d'entre eux aurait inspiré la peur à n'importe qui, sauf à lui. Il semblait possédé lors de son combat, habité. Et il massacrait son adversaire sans une once de pitié, dans des éclats de démence. A la fin du combat, l'on put entendre son nom...un matricule quelconque. Zelan ne l'avait pas retenu mais peu importe, il avait compris. Ils étaient du bétail. Des monstres. Ici, c'étaient eux les erreurs, ceux qu'on faisait se battre, juste pour l'amusement du public. Juste pour des jeux d'argent. Juste pour les haïr.

- Le propre de l'homme est d'exploiter son prochain, pas vrai ? L'avait interrogé une voix.

- Peut-on savoir qui vous êtes ? Avait répondu Zelan, méfiant.

Un homme en blouse blanche s'avança dans la lumière. Ce souvenir était limpide. C'était la première fois qu'il rencontrait Crenden. Et déjà, il était flegmatique, peu concerné par son univers.

- Ton médecin, en quelque sorte. C'est moi qui dois gérer tous les sous-humains du patron. Et j'avoue que tu es le plus passionnant, je n'ai pas réussi à trouver l'origine de ton pouvoir, et pourtant sa puissance est exceptionnelle.

- Tu es bien téméraire. Cette puissance pourrait t'annihiler, tu le sais ?

- Tous imbus de leur puissance... Ne cours pas ce risque, le patron voit tout, et peut te tuer d'ici grâce à ce que je t'ai injecté. Ou pire, t'envoyer ad vitam aeternam dans L'Ailleurs.

- L'Ailleurs, c'est quoi ça encore ?

- Ma plus grande réussite scientifique, un portail vers un autre monde. Un endroit vide de vie, de temps et d'espace. Une prison idéale en sorte.

Crenden avait su évoquer son intérêt, déjà. Mais Zelan n'eut pas le temps d'en savoir plus, il était téléporté dans l'arène il ne sut comment. Il s'y retrouva seul, sous les sifflets de la foule. « Monstre », « Erreur de la nature », « Sous-humain ».... Ce terme déjà employé par Crenden revenait souvent. C'est donc ainsi qu'on appelait le bétail ici. Il fut annoncé dans un interphone qu'il ne combattrait pas le champion mais une « abomination ». Et il avait vu la pire chose que la nature n'ait jamais engendrée. Son cri l'informa de son identité, un Démolosse. Mais il n'avait plus rien de ce Pokemon... il était difforme, bossu, ses excroissances osseuses étaient bien plus longues qu'elles ne devraient l'être, ses crocs dépassaient de sa gueule, ses cornes étaient au nombre de trois et semblaient tordues. Une sous-créature. Encore pire que les autres.

- Vas-y, bouffe ce sous-humain ! Hurla une voix.

Un sous-humain ? Contre une sous-créature ? En y repensant, Zelan eut un petit rire amusé. S'ils avaient su....ils avaient peur des personnes comme lui, à tort. Ils les sauveraient même contre leur gré. Même s'ils ne le méritaient pas. Ce combat fut plus compliqué qu'il ne l'aurait cru, le mutant lui avait sauté à la gorge dès le début des hostilités. Son haleine fétide lui montait au nez. La vue de ses crocs pourris le rebutait. Il revit alors cette scène...son amie se faisant dévorée par une meute de sous-créatures, de.... C'est là que tout c'était passé.

- *Ressens cette haine Zelan, laisse-là t'envahir. De pareilles choses ne peuvent plus être autorisées à vivre.*

- Plus jamais elles ne le feront... plus jamais...

- Entrevois ce que je veux t'offrir...

L'espace d'un instant, il avait vu un monde d'humains. Un monde sans Pokémon, un monde où tous étaient heureux. Il s'était vu se faire remercier par toutes ces personnes, se faire appeler le sauveur. Il l'avait vu elle, blottie entre ses bras, tenant dans les siens la plus merveilleuse des créations de l'univers. Leur création. Ils se regardèrent et...

- Mais tout pourrait s'arrêter... si tu mourrais ici...

Tout disparut. Un monde de chaos, encore aujourd'hui il redoutait ce spectacle. La jeune femme aux cheveux lavande elle aussi attaquée par des sous-créatures, sans pouvoir réagir. Les humains s'éteignant les uns après les autres. Lui, effondré au sol, se faisant tuer par un monstre bleu... Ce qui suivit était resté flou dans son esprit. Il se souvenait d'un râle de colère, et d'une sensation immense d'énergie lui parcourant le corps. Il entendit aussi le cri du monstre, sa chair et ses os se brisant sous le choc d'une énergie infiniment plus noire que la sienne. Les cris de peur et de stupeur d'un public affolé par le spectacle, terrorisé par l'obscurité qui envahissait peu à peu l'arène.

Sa colère et sa haine allaient tout emporter. Dans le nuage noir qu'il avait soulevé, il aperçut un éclat rouge, et tout s'arrêta. Un mal de crâne l'envahit, tout se mit à tourner. Que se passait-il ? Tout repassait en boucle dans sa tête....le chaos, Horrorscor, Siena, les sous-créatures, la destruction du monde, la fin des humains, Siena, la haine, la colère, Siena, le monstre bleu, les crocs, la mort.

- Encore aujourd'hui, cette vision te perturbe, résonna la voix caverneuse.

Zelan était en sueur, de tous ses souvenirs, c'était bien là ce qu'il aimait le moins se remémorer. Tout ce qu'il voulait

éviter...cet instant il l'avait tant redouté. Si son fidèle bras droit n'avait pas été là, il n'aurait peut-être pas supporté toute cette pression et aurait succombé à une folie totale. Mais peu à peu il avait dompté cette peur, cette image qui le hantait à chaque fois qu'il repensait à Siena....il ne pouvait plus s'imaginer son futur avec elle, il en avait trop peur. La perdre était impensable, la voir mourir insupportable. Tout ceci n'arriverait pas. Lors de son réveil, Zelan était attaché à une table à mi-chemin entre la table de torture et d'opération. Il ne pouvait identifier que deux personnes autour de lui, Crenden, et un autre homme au regard rouge. Oui, c'est de lui qu'était venu cet éclat, il pouvait le sentir.

- Quelle démonstration, sous-humain. Nous n'en attendions pas autant, ta puissance est grande. Mais elle m'insupporte vois-tu...nous n'en perçons pas le secret.

- Que voulez-vous que ça me fasse ?

- Et bien vois-tu, je suis en quelque sortes, un collectionneur de pouvoirs. Si quelqu'un sort du lot, il m'intéresse. Et si son pouvoir survit à mon arène...je me le procure ! Cela dit, ce que je ne peux obtenir...alors personne ne doit l'avoir.

- Alors vous devriez trembler, à moins de vouloir mourir.

- Pauvre fou. Je peux te maîtriser juste par la pensée, tu viens déjà d'en avoir l'exemple. Laisse-moi te dire que tu t'apprêtes à partir dans un endroit d'où tu ne reviendras jamais, tu pourrais être moins présomptueux.

- L'Ailleurs ? C'est donc ça....

- Tu parles trop Crenden, je t'avais dit de ne pas mettre les détenus au courant il me semble.

- Excusez-moi Maître Ravik, mais étant donné qu'il me semblait

condamné quoi qu'il arrive...

- Je n'ai que faire de tes excuses, débarrasse-moi de ça et viens m'apporter le résultat du dossier L.S.

L'homme partit, Zelan allait quitter ce monde qu'il n'avait pas pu sauver. Emmenant avec lui son maître qui était la seule chance de salut pour l'humanité. Cela ne se pouvait. Il devait agir... mais il se sentait si faible... quelque chose lui brouillait l'esprit, l'empêchant de faire ressurgir la noirceur, comme dans l'arène. Il ne parvenait même pas à communiquer avec Horrorscor. La fin s'approchait doucement. Crenden commençait à pianoter sur son tableau de commande. Un dossier, de quoi s'agissait-il pour que ce soit plus important que lui ? Il entendait les mécanismes commencer à tourner, l'énergie commençait à circuler. Et ces initiales...elles lui étaient familières, mais il n'aurait pas su dire d'où elles venaient.

Tout allait s'enclencher, jusqu'à ce qu'une explosion retentisse. Crenden semblait se mettre à paniquer, les mécanismes semblaient s'emballer. Une alarme retentit au loin, des barrières semblaient se fermer. Il n'aurait pas su dire ce qui se passait au loin, mais le spectacle devant ses yeux le captiva. Un portail apparut devant ses yeux. N'importe qui aurait vu un vide insondable, mais pas lui. Zelan y voyait ce monde parfait dont il rêvait tant... oui... il devait créer un nouveau monde. Celui-ci ne pouvait plus être sauvé, il devait devenir un créateur, il devait... remplacer les Dieux.

Mais tout cessa, le portail se tordit brusquement, et un cri l'arracha de sa rêverie. Il vit Crenden se faire happer par un vortex devenu fou. Paradoxalement, cette table le maintenant solidement attaché le sauva. Mais l'aspiration était de plus en plus forte. Il allait quand même y plonger... il ne pouvait plus rien pour ce monde. Il ne pouvait plus rien pour... Quelque chose se brisa. Un barrage implosa en lui, il sentit une

puissance déferler, la noirceur revenir. La voix réapparut, un seul mot d'ordre. Détruire.

La noirceur de Zelan commença à pénétrer le portail avant de faire exploser toute la machinerie. Le vortex avait disparu. Il ne restait plus rien à part lui dans la salle. Il ressentait Ravik plus haut. Il allait mourir. Zelan se précipita dans le couloir. Il finit par arriver dans ce qui semblait être une simulation du chaos. Tous les captifs de Ravik avaient été libérés. Ils combattaient des pokémon mutants et des gardes, qui semblaient bien impuissants. Zelan allait continuer sa route mais quelqu'un se plaça devant lui. Il s'agissait de l'homme qu'il avait vu combattre dans l'arène.

- Toi, j'ai vu ta puissance ! Battons-nous, je rêve d'avoir enfin un vrai adversaire !

- Nous n'avons pas le temps, je dois tuer Ravik avant qu'il ne s'enfuit. Nous combattons après.

- Hors de question, tu ne sens pas son sang bouillir ? L'ardeur du combat monte, l'affrontement approche !

- Si Ravik meurt, on pourra partir, et tu pourras m'aider à détruire ce monde, n'est-ce pas plus alléchant ?

- Tu veux... détruire le monde ? Le... détruire ? Haha.... quelle folie ! Tu me plais bien, je suis avec toi. Tu peux compter sur Vaxatos !

Zelan eut un fin sourire. Il demanda à son nouvel allié de tuer tous les hommes de main de Ravik pendant qu'il s'occuperait de lui. Vaxatos acquiesça et le laissa progresser. Il parvenait à ressentir le maître des lieux, car ce dernier lui avait pris la pierre. Il l'avait perçu lors de leur discussion. En la suivant, il ne mit donc pas longtemps à le retrouver. Ravik était à sa loge privée de l'arène, assis dans son fauteuil comme si de rien était.

Il esquissa tout de même un semblant de surprise en voyant arriver Zelan.

- Tu as donc survécu... Quel chaos n'est-ce pas ? Ces personnes s'entretuent et ne savent pas pourquoi... Des pouvoirs ? Ridicule, ils ne savent même pas quoi en faire. Moi je possède l'ambition nécessaire à leur bonne utilisation.

- Vous jouez avec des puissances qui vous dépassent Ravik. Vous n'allez pas tarder à le comprendre. Préparez-vous à mourir.

- Ces puissances me dépassent ? Tu n'as même pas idée de ce qui a eu lieu ici, cette arène n'est qu'un prétexte servant à réunir tous ces pouvoirs ! Servant à les faire mien ! Je ne crains aucune puissance misérable être inférieur, je suis la puissance !

L'œil gauche jusqu'alors fermé de Ravik s'ouvrit. Il s'agissait d'un œil mécanique rougeoyant, reflétant les pouvoirs et les ambitions de cet être. Ce combat entre deux borgnes en quête de pouvoir allait pouvoir commencer, amusant se dit Zelan. Lui n'avait pas encore pensé à remplacer son œil. Il avait peut-être trouvé une solution.

- Grâce à mon œil et à une puce, je contrôle toutes les créatures ici présentes. Je vois avec leurs yeux, je ressens ce qu'ils perçoivent. Ils sont mes armes. Et toi, un vulgaire insecte. Disparaît.

Il tira un rayon rouge que Zelan n'eut aucun mal à parer. Après quoi il fit surgir des tentacules noirs de son aura noire. Les émanations projetèrent Ravik contre le mur, ce dernier semblait décontenancé, et de la peur pouvait commencer à se lire dans son unique œil organique.

- Comment... mais tu résistes à mon contrôle ? Comment peux-tu faire ça ? C'est impossible !

- On ne contrôle pas la corruption, misérable avorton, déclama Zelan d'une voix sombre et étrange, comme si deux personnes parlaient en même temps. Tu as défié un pouvoir que tu n'imagines même pas. Nous n'avons rien à voir, moi, je m'apprête à créer un nouveau monde parfait, toi tu es un être impur qui va simplement... être effacé de cet univers.

Zelan s'avança vers l'homme tremblotant et tendit sa main vers son visage. Et dans un accès de violence, il lui arracha son œil bionique. Ravik en poussa un hurlement de douleur. Il tremblait, envahit par la peur et la douleur face à un être qu'il n'aurait jamais dû provoquer. Zelan serra le poing face à cet être qui s'était cru le maître du monde durant un instant, et qui l'instant suivant n'était plus qu'une pitoyable créature faible et sans intérêt.

- Non attend... Pitié ! Ne me tues pas ! Je... je te donnerais beaucoup d'argent ! Tout ce que tu veux ! Pitié ! L'implora Ravik.

- Pitié ? Une notion intéressante... qui caractérise les faibles.

Une sphère noire apparue dans la main de Zelan. Ravik tenta de partir en courant, mais la sphère le rattrapa et l'engloba totalement. Il disparut dans les ténèbres en poussant un énième cri. Voilà ce qu'était la véritable puissance, que Noir Zénith le fasse disparaître dans les ténèbres les plus noirs qui soient. Tout était fini, cet homme avait totalement disparu... ou presque. Seul son œil rouge traînait au sol, après que Zelan l'ait relâché. Il eut un grand éclat de rire. Avant d'être ramené à la réalité par Vaxatos. Tous les gardes étaient morts ainsi que les mutants et les anciens captifs attendaient Zelan dans l'arène. Depuis sa loge, il s'adressa à eux.

- Humains, je m'apprête à créer un monde parfait. Un monde sans Pokémon. J'ai besoin des meilleurs éléments avec moi. Les

autres peuvent... disparaître.

Une vague de ténèbres partit de Zelan et envahit l'arène. Il entendit cet ensemble de cri qu'il adorait tant. Giratina recevait de nouvelles âmes, qu'il en profite, bientôt il ne serait plus. Lorsque le nuage se dissipa, Zelan fut relativement surpris. Seul Vaxatos était encore debout au centre de l'arène, les vêtements et le visage recouvert de sang.

- Je n'avais pas besoin de ton aide pour porter mon jugement.

- Je n'aime pas les peureux, je les ai tous tués. De toute façon j'étais le champion donc vous n'aviez besoin que de moi.

- Tu me vouvoies maintenant ?

- Après une telle démonstration, je ne peux que faire ça... maître.

Zelan eut un rictus et partit rejoindre Vaxatos. Ils descendirent dans les laboratoires de Ravik. En revenant dans la salle de L'Ailleurs, quelle ne fut pas sa surprise en retrouvant un Crenden qui semblait dans une panique totale. Il l'avait pourtant vu se faire avaler par le vortex....

- Toi, mais que fais-tu là ?

- Je... je ne sais pas. Comme vous avez fait exploser la machine, je crois que mon transfert n'a pas eu lieu entièrement. Et comme un peu de votre énergie a été absorbée, j'ai un point d'ancrage dans les deux mondes... en quelque sortes, votre pouvoir me permet d'exister à deux endroits en même temps.

- Très intéressant. Tu à l'air d'être un bon scientifique. Mets toi à mon service alors, puisque tu me dois la vie.

L'homme haussa les épaules.

- C'est pas comme si j'avais autre chose à faire. Du moment que vous me promettez de voir et de faire des choses nouvelles et intéressantes, je suis votre homme.

Ils passèrent quelques heures à essayer de stabiliser Crenden. Mais visiblement, celui-ci continuait à se dématérialiser de temps en temps. Qu'importe, il s'y habituerait. Le scientifique leur expliqua que Ravik avait pour ambition d'augmenter son armée en donnant artificiellement des pouvoirs à des humains normaux. Mais qu'il n'avait jamais réussi, les cobayes succombant toujours à leurs injections. Toutefois, la dernière expérience avait survécu, et cela avait donné de grands espoirs à Crenden, c'était d'ailleurs le dernier dossier qu'il devait apporter à son maître avant tout ces événements. Il devait d'ailleurs rapporter le rapport de la dernière expérience en cours à Ravik, même s'il n'avait pas de plus grands espoirs, quand il l'avait quitté, ses derniers signes vitaux allaient la quitter.

- Le dossier L.S. ? Questionna Zelan.

- Oui, les initiales du cobaye. On la capturée récemment, sur le point de mourir. Elle s'appelle...

Quelque chose surgit des décombres devant eux. Une jeune femme qui n'était pas inconnue à Zelan. Mais elle ne pouvait se trouver là, il l'avait vu mourir devant ses yeux, agressés par des Pokémon fou furieux qui ne lui laissèrent aucune chance ! Ce fut la plus grande surprise que Zelan n'ait jamais eu, elle avait survécu, Licia Spionie. C'était elle qui avait été le cobaye de Ravik. Elle les informa que c'est elle qui avait libéré les captifs et déclenché toutes ces explosions. Elle était en fait parvenue à se libérer, d'après Crenden, cette injection de pouvoir avait visiblement dépassé toutes leurs espérances. Non seulement elle avait survécu, mais ses capacités physiques et psychiques semblaient décuplées. En quelques discussions, la jeune femme

accepta de se joindre au projet de Zelan, lui insufflant même une idée pour se donner une direction.

- Je sais ce que tu cherches, en fouillant dans les dossiers de Ravik, j'ai vu qu'il convoitait un pouvoir en particulier, l'informa Licia.

- Ah oui, le Flux, poursuivit Crenden, un pouvoir mentionné dans certaines histoires, qui serait utilisé par les légendaires Méléniés. Mais ce ne sont que des légendes, même les historiens remettent tout ça en doute... mais Ravik n'en a jamais démordu.

- Toutes les légendes ont leur part de vérité, sans quoi elles ne prendraient pas forme, sourit Zelan.

- Et bien d'après les dossiers de Ravik, Crenden, il en aurait retrouvé la trace. Et c'est par là que nous nous orienterons, dit-elle en tendant un dossier orné d'un R rouge à Zelan.

Le souvenir cessa là. Zelan eut un rictus, c'est de là que tout était parti. La machine s'était alors mise en route et plus rien ne pourrait l'arrêter. Grâce à Licia, il put organiser le plan prévu par Horrorscor, réunir son âme, dont un fragment était caché dans un monde parallèle. L'Elysium. Mais aussi réunir les Pierres d'Obscurité, dispersées de par le monde. Ils décidèrent de se séparer les tâches. Zelan infiltra d'abord la Team Rocket, il aurait besoin des Méléniés... mais aussi d'elle.

Pour ce faire, il détruisit une base de la Rocket afin d'attirer directement l'attention du Boss. Ce dernier avait peur de Zelan, à raison, mais pour faire preuve de bonne volonté, il lui propose de résoudre les conflits qu'il avait avec des indigènes dans un pays lointain. Et Zelan ne fit pas semblant, emmenant Vaxatos avec lui, ils rasèrent littéralement le pays, ne laissant aucun survivant. Plus aucun bâtiment debout. Ils ne ramenèrent qu'un souvenir, un étrange homme du nom de Xan que Vaxatos n'avait pas réussi à tuer, après s'en être servi de punching-ball

pendant trois jours. Impressionné, Giovanni donna directement à Zelan le titre d'Agent 002. Surtout pour le garder à l'œil, confia-t-il alors à Estelle, toujours garder les menaces près de soi, on les voyait plus facilement venir. Après tout, il faisait déjà ça en quelque sorte avec son Agent 001...

Crenden parvint de son côté avec les restes du fluide mis au point pour Ravik à créer une meilleure formule de pouvoirs artificiels, malheureusement, il ne pouvait plus en créer plus, Zelan ayant tué tous les captifs ayant servi à le créer. Ils prirent un couple de pauvres prêts à gober n'importe quelle promesse de richesse pour servir de test. Et l'expérience fut concluante, Ils n'eurent chacun qu'un seul pouvoir mais à un stade très évolué, pouvoir tout pourrir, et pouvoir contrôler les hormones à la perfection.

Mais Zelan ne leur accordait pas sa confiance. Il se fit donc implanter l'œil de Ravik par Crenden, afin tout comme lui de pouvoir garder le contrôle sur ses Armes Humaines. Il pourrait ainsi voir tout ce qu'ils faisaient et ce qu'ils pensaient.. tous sauf Licia. Zelan ne lui implanta pas de puce. Elle était sa confidente, la seule personne qui avait en fait gagné sa confiance. Zelan lui confia ensuite la mission de récupérer les pierres, et pour ce faire de créer une Team rivale à la Team Rocket. Il devait créer une simulation de guerre pour contrôler totalement ses proies Méléniés, et surtout étendre sa main mise sur la Team Rocket. Car son influence y grandissait, grâce à sa nouvelle arme Jensei, il avait réussi à abaisser toutes les méfiances autour de lui, et grâce à son efficacité et son dévouement, il s'était rendu indispensable à Giovanni.

Il ne restait qu'une seule chose qu'il ne pouvait pas contrôler, les Méléniés. Il lui fallait un pion supplémentaire. Licia lui suggéra après avoir fouillé les archives un certain Zeff Feurning, parrain de Siena Crust et adopté par la mère des Méléniés. Zelan fut ravi d'avoir à nouveau à faire à sa vieille amie. Il n'avait jamais cessé de penser à elle. Seul lui pouvait lui apporter tout ce dont

elle avait besoin. Licia retrouva Zeff en train de voyager de part le monde, et le manipuler fut aisé pour Zelan, le sachant très attaché à la mère des Crust et obnubilé par une vengeance personnelle. Il profita donc de la création de la X-Squad pour y implanter sa nouvelle et dernière arme.

- *Et aujourd'hui, nous n'avons jamais été aussi proche du but,* déclara la sombre voix d'Horrorcor.

- Rien ne m'arrêtera, rien ne nous arrêtera ! J'ai été faible et je suis maintenant fort, j'étais perdu et maintenant je guide les autres vers un monde meilleur. Je réaliserai mon destin, car c'est ce pour quoi j'ai été choisi !

Une dernière image apparut à Zelan. Il ne s'agissait pas d'un souvenir cette fois. Plutôt d'un ancien désir. Il se voyait juste souriant, menant une vie de famille parfaite avec Siena. Il aurait intégré normalement la Team Rocket, ils auraient monté en grade, auraient eu des postes importants. Il serait devenu ami avec le frère et la sœur de Siena. Il serait devenu un dresseur de... Zelan eut un sourire mauvais.

- Quelle faiblesse... souhaiter se contenter d'amour quand on peut changer le monde ? Ce destin que j'ai jadis souhaité, aujourd'hui il est perdu à jamais ! Siena, nous n'avons pas besoin de ces Pokemon, je vais te le prouver. Venamia sera notre monde ! Tu seras fière de moi !

Un ricanement put se faire entendre dans les noirceurs, Zelan tendit la main vers ce destin perdu, et le brisa dans un éclat de ténèbres.

Chapitre 139 : Préparatifs de guerre

Tout le monde avait écouté le récit de Siena sans dire mot. La couper aurait été une faute, car tout le monde voyait bien l'effort qu'elle faisait pour conter ces évènements traumatisants pour elle. Mercurio se rappelait de sa disparition il y a plusieurs années, puis sa réapparition tout aussi soudaine sept mois après, en compagnie d'un Makuhita. À l'époque bien sûr, il ne s'était pas trop interrogé ; il avait surtout été horriblement jaloux que Siena ait avant eu son premier Pokemon avant lui. Mais oui, il était vrai que Siena avait changé à partir de ce moment là. Il maudit d'autant plus Zelan maintenant qu'il savait ce qu'il avait fait. D'un autre coté, il essaya de le plaindre. Après tout, c'était la faute à Horrorscor. Car si Siena ne pouvait raconter ce qui s'était passé dans le trou où Zelan était tombé, Mercurio et Irvffus le devinaient aisément. Zelan avait trouvé la fameuse Pierre d'Obscurité, et avait été possédé par le tiers d'âme d'Horrorscor qui s'y trouvait. Ça coïncidait parfaitement avec ce qu'Irvffus avait raconté sur le Pokemon de la Corruption. Mercurio apprit à tout le monde ces faits là.

- Alors 002 serait contrôlé par une espèce de fantôme de Pokemon ? Ricana Vilius. Voilà qui donne un coup à sa prétendue supériorité.

- Pas « contrôlé », corrigea Irvffus. Horrorscor, surtout dans son état de demi-mort, ne peut contrôler totalement ses hôtes. Il les influence, il les corrompt peu à peu. Mais au final, il ne choisit que des hôtes avec une nature profonde qui correspond à la sienne. Le fait que Zelan abrite en lui un morceau de l'âme d'Horrorscor ne le lave aucunement de ses crimes. Ce qu'il est devenu, c'est autant de son fait que celui d'Horrorscor.

- Sire Irvffus dit vrai, intervint Blazileo. Le 13ème, par exemple, parce qu'il était le plus puissant de tous les Pokemon du Zodiaque, était arrogant et souvent en quête d'une puissance encore plus grande. Horrorscor a exploité cela pour le faire devenir le monstre qu'il est devenu.

Mercutio dut traduire à l'assemblée, quelque peu désarçonnée, les paroles du Pokemon.

- Que Zelan soit responsable ou pas ne change rien au problème, dit enfin Octave. Il faut l'arrêter, coûte que coûte.

Plusieurs personnes acquiescèrent. Zeff, en marge du rassemblement, se permit alors d'avancer et de prendre la parole.

- Dans l'immédiat, c'est lui qui a pris les devants. Une armée de Rockets conduite par Vaxatos ne va pas tarder à arriver ici. Il sait où vous vous cachez. Et dans le même temps, il a envoyé ses deux clones Méléniis à l'assaut de l'Elysium avec une grande partie des forces de la Team Némésis.

Blazileo, ainsi que les Pokerangers, sursautèrent à la nouvelle.

- Il faut que je rentre, fit le Pokemon du Lion. Je dois rejoindre mes frères et me battre à leurs côtés.

- Oui, tu iras, mais pas seul, répondit Irvffus. Mercutio et Galatea, il serait bon que vous alliez vous aussi à l'Elysium assurer sa défense.

Ça embêtait quelque peu Mercutio.

- Je suis revenu pour combattre Zelan, maître. Vous, vous pourrez sûrement repartir avec Blazileo, et...

- Mercutio, comme je te l'ai déjà dit, ton Flux est plus puissant

que le mien, coupa Irvffus. Dans une moindre mesure, celui de Galatea également. Vos clones disposent de cette même puissance. Vous êtes les mieux placés pour les combattre, car ce sera là un duel de puissance et non de maîtrise du Flux. Moi, je serai plus utile en me battant pour la Tri-Alliance contre l'armée qui s'approche.

- Mais si AM-1 et AM-2 sont plus forts que vous, ils le sont aussi plus que nous, protesta Mercurio. Ils maîtrisent des sorts de Flux Noir dont on a pas idée.

- Savoir ne veut pas dire être plus fort, Mercurio. Oui, Zelan leur a sans doute enseigné quelques sorts des Méléniés Noirs, mais n'étant pas lui-même un Méléniés, je doute que sa formation se révèle bien optimale. Et puis, toi Mercurio, tu en sais bien plus qu'eux sur le Septième Niveau. Plus tu t'en rapproches, plus ta compréhension et ta maîtrise des six niveaux précédents augmentent. Tu as eu trois mois pour ça. Et en dehors de tout ça, votre niveau de Flux reste le même. Et puis, avec les Pokemon du Zodiaque à vos cotés, je ne doute pas que vous arriviez à les vaincre. Les forces qu'ils pourront amener ne comptent pas. Vous êtes bien assez puissants tous les deux pour balayer leurs simples soldats non ?

Les jumeaux acquiescèrent. Il y avait bien les Porygon-?, assez résistant et dangereux, mais avec des attaques de Sixième Niveau combinées, ça ne poserait pas de sérieux problèmes.

- Pendant ce temps, nous tous ici, nous nous battons contre la Team Rocket que Zelan va nous envoyer, reprit le Maître Méléniés. Ainsi, nous occuperons son attention pendant que vous sauvez l'Elysium.

Il était clair qu'Irvffus avait pris de fait la direction des opérations, mais personne ne fut assez stupide pour contester, que ce soit du coté de 003, des dresseurs ou des Lunariens. Ils furent même soulagés que le maître Méléniés ait pris les choses

en mains. Zeff appris à Mercurio que l'entrée vers l'Elysium qu'avait choisi Zelan était le Temple d'Arceus à Sinnoh. 003 leur mis à leur disposition un de ses avions les plus rapides. Mercurio n'était pas trop chaud de quitter Siena maintenant alors qu'il venait juste de la retrouver, mais la guerre n'attendait pas.

C'était de sa faute après tout si Zelan attaquait l'Elysium. S'il ne s'était pas si facilement laissé prendre la clé par AM-2, rien de tout ça ne serait arrivé. Il avait un devoir envers les Pokemon du Zodiaque. Une demi-heure plus tard, lui et Galatea, ainsi que Blazileo, se trouvait dans l'appareil, en route pour Sinnoh, méditant sur leurs futurs combats, qui seraient tout sauf facile. Pendant ce temps, on s'accéléra pour la défense de la base de la Tri-alliance. Tout le monde participa, même les nouveaux arrivants, à savoir Zeff, Penan, Lusso et ses hommes. Bien qu'elle voulait agir elle aussi, Siena fut, presque de force, amenée dans une maison du village par Octave pour s'y reposer.

- Je peux encore me tenir debout, protesta la jeune femme. Je ne vais pas participer au combat, juste aider à l'installation des défenses, bon sang !

Octave la fit taire par un baiser.

- Je crois tu n'as pas bien conscience de ce que tu as vécu, surtout dans ton état. Le bébé est pour bientôt, Siena. Tu dois te tenir tranquille maintenant. Si ça ne tenait que de moi, je réquisitionnerai un de mes Asmolés pour t'envoyer dans ma capitale où tu ne risquerais rien, mais on a plus le temps.

- Si Zelan gagne, je ne serai à l'abri nulle part. Il me veut. Et il veut notre enfant...

- Il devra étaler toute l'armée de l'Empire de Lunariss avant de reposer ses sales mains sur toi, la rassura Octave. À présent repose-toi. Je vais laisser deux de mes soldats à l'entrée. Ainsi

que...

Il interrogea du regard l'étrange Pokemon avec une tête d'Hyperball qui les avait suivi.

- Je suis la Pokeranger Jaune, pour sûr, répondit-elle. Le colonel Tuno nous a tous réparti avec un membre de la X-Squad. Je suis la camarade de Siena Crust, pour sûr. Je la protégerai de tout, pour sûr.

Octave ne fit aucun commentaire. Tant mieux d'ailleurs, sinon il aurait sûrement vexé le Pokemon. Siena elle-même, qui ne savait rien de ces Pokeranger, semblait perplexe par sa nouvelle garde du corps. Avant que l'Empereur ne sorte de la pièce, Siena lui dit :

- C'est un garçon.

Octave stoppa son pas, la fixant avec un mélange d'incrédulité et de joie.

- Comment le sais-tu sais ?

- AM-2 me l'a dit, avec le Flux...

- Eh bien, profite de ton temps libre pour lui trouver un joli prénom. Un digne d'un futur empereur.

Quand il quitta la maison, il fut approché par Zeff. Octave ne savait trop quoi penser de lui. Durant la guerre contre Vriff, il avait été l'un des Chevaliers de la cruelle Solaris avant de rejoindre finalement la X-Squad. À présent, il changeait encore de camp. Mais il avait apparemment sauvé Siena, et donc son fils, et cela suffisait à Octave pour lui accorder sa confiance et son amitié.

- Comment va-t-elle ? Demanda l'Arme Humaine.

- Épuisée, mais elle ne me le dira pas. Les gardes que j'ai postés, ils servent plus à l'empêcher de sortir en cachette aller combattre que de la protéger elle de possibles assaillants.

Zeff hocha la tête. Il semblait gêné.

- Je... euh... Je tenais à m'excuser pour ma participation sur ce que Zelan lui a fait subir. Je sais que ça ne me pardonnera pas, mais jamais je ne lui ait voulu du mal. C'est ma filleule, vous savez ?

- Je l'ignorai. J'ignore aussi les raisons qui vous ont poussé à combattre pour Zelan, et celles qui vous ont poussé à le trahir. Je m'en moque, en fait. Vous avez tiré Siena de sa cellule, et pour ça vous avez ma reconnaissance. Mais si jamais un jour vous faite quoi que ce soit pour lui nuire, je vous tuerai de mes propres mains.

Zeff lui sourit.

- C'est très clair. Pour un politique, vous allez droit au but, vous. J'aime ça.

- Ravi que nous nous comprenions. Elle m'a dit que Zelan voulait notre enfant. Vous savez pourquoi ?

Le visage de Zeff s'assombrit.

- Il ne m'a jamais tout raconté. Ça a un rapport avec ce Pokemon qu'il abrite dans son corps, cet Horrorscor. Apparemment, il voudrait se servir du bébé pour... un sacrifice.

La mâchoire d'Octave se crispa et ses yeux gris se durcirent.

- Chercher à éliminer l'héritier du trône est, dans notre pays, l'acte le plus grave qui soit. Zelan vient de se faire un ennemi

éternel en l'Empire de Lunaris.

Tuno, qui avait terminé de revoir un plan de bataille préliminaire avec 003 et ses lieutenants, rendit visite au professeur Natael, dans la maison aménagée comme infirmerie. Le professeur était revenu à moitié brisé de chez Zelan. Les tortures, physiques et mentales, qui lui avaient été infligées, avaient transformé son visage, autrefois beau et rayonnant, en celui d'un vieux de soixante ans. Selon les médecins, avec un traitement et beaucoup de repos, tout redeviendrait comme avant d'ici peu. Tuno ne lui souhaitait pas mieux. Il avait peu connu le professeur à l'époque où la mère des Crust était en vie ; lui-même n'était qu'un gamin alors.

Mais son intégration dans la X-Squad et le fait de travailler avec les enfants de Livédia l'avait merveilleusement changé du scientifique cloîtré qui sursautait pour un rien qu'il était devenu après l'incident Diox-BOT. Il avait repris confiance en lui et ses apports scientifiques à l'unité étaient désormais indispensables. Tuno ne voulait pas que Zelan parvienne à briser cet effort de reconstruction. Mais apparemment, ce ne fut heureusement pas le cas. Car Natael fut introuvable à l'infirmerie ; les toubibs dirent à Tuno que le professeur était parti de lui-même malgré son état. Tuno le trouva dans le petit laboratoire aménagé, en train de travailler sur une espèce de canon bizarre, pointé sur un tube à essai contenant un liquide brillant et argenté.

- Prof, on peut savoir ce que vous fabriquez ? Le réprimanda Tuno. Vous êtes censé vous trouver à l'infirmerie pour récupérer.

- L'armée de Zelan sera bientôt là. Je me reposerai après. J'ai deux trois trucs à concevoir en prévision de cette bataille.

- Ça m'aurait étonné... Enfin ça fait plaisir qu'on puisse compter sur vous. Sur quoi vous travaillez ?

- Là ? Je suis en train de créer de l'argent.

- Euh... Vous comptez acheter les soldats de Zelan ? Je ne sais pas si...

- Je parle du minerai, coupa Natael en recalibrant son canon. C'est pour Zeff. Il m'a fait part de son incroyable aptitude à manipuler ce métal, et plus il en aura à disposition, plus il sera un atout pour nous lors du combat. Avec ce canon à magnétisme modifié par mes soins, je peux projeter l'équivalent d'une centaine de types d'halogénure d'argent, qui sous l'effet des colloïdes contenus dans ce tube, pourront former des résidus protéiniques d'argent, que je pourrai facilement transformer en argent ionique qui lui-même...

- Je vous crois sur parole, l'interrompt Tuno. Et ça, c'est quoi ?

Tuno montra du doigt ce qui ressemblait vaguement à un nuage violet qui flottait dans les air, entre deux pôle électrique qui le maintenant en place.

- Oh, ça... Une idée que j'ai essayé de concrétiser en deux heures seulement. Ce n'est pas trop au point. Il s'agit d'une condensation d'ondes psychiques de tous les Pokemon psy que j'ai pu trouver ici. Une fois lancé, le nuage est censé se multiplier en de nombreux autres plus petit et désorganiser totalement les forces ennemies. Le problème c'est qu'il agira aussi sur nous le temps qu'on le lance.

- Je n'y connais rien, mais je pense que c'est déjà pas mal en deux heures seulement. Merci de vous donner tant de mal pour nous, surtout dans votre état.

Natael cessa ses expérimentations et son regard se fit lointain.

- Vous n'avez pas à me remercier. Je sers la Team Rocket depuis toujours. Et maintenant la X-Squad. Et les enfants de Livédia. Merci à vous, colonel, de m'avoir permis de me rendre utile.

Vilius avait laissé la mise en place des stratégies poussées au colonel Tuno. Non pas que l'Agent 003 n'y connaissait rien, mais paraissait-il que le commandant de la X-Squad pouvait rivaliser dans ce domaine avec le colonel Bouledisco. Et puis, ils auraient à utiliser un paquet de Pokemon dans cette bataille, et Vilius n'était pas très à l'aise avec ces bestioles. Vilius ne l'avait pas montré, mais il avait été ravi du retour de Siena Crust. Il fondait pas mal d'espoirs sur elle si jamais ils survivaient à cette crise. Une fois Zelan vaincu et son contrôle sur la Team Rocket terminé, le Boss verrait en 003 son seul Agent qui était resté fidèle à la véritable Team Rocket, envers et contre tous.

Il le récompenserait alors allégrement, ainsi que Siena Crust bien sûr, et Vilius allait bien entendu la mettre vite fait bien fait de son côté, pour qu'il puisse grimper encore plus haut, et à terme prendre la place de son père. Car c'était là toute l'ambition de Vilius. Devenir le Boss de la Team Rocket, puis à terme conquérir Kanto. Il ferait alors de Siena Crust, qui devait partager ses idéaux, son bras droit, tout comme Giovanni avait fait de Tender le sien dans le temps, et comme sa mère, Madame Boss, avait fait du sien le grand-père de Siena, le Généralissime Karus. Une véritable reproduction des générations ! Et avec en bonus, un petit contrôle sur l'enfant de Siena, futur empereur de Lunaris, et peut-être même le soutien des frères et sœurs Méléniés du major Crust. De belles perspectives d'avenir souriaient à Vilius... si toutefois Zelan était vaincu.

Vilius se lança à la recherche de Fay. Depuis la destruction de leur ancienne base, son aide de camp était différente. Plus froide, plus distante. Bon, elle l'était aussi avant, mais là, il y avait un truc qui clochait. Vilius entendait bien le découvrir. En chemin, il croisa le « gars chelou à capuchon », comme on était venu à l'appeler au camp. Lui aussi était intrigant. Il combattait la Team Némésis avec des pouvoirs avérés, mais en refusant de se faire reconnaître. Vilius ne comprenait pas ça. S'il se battait, c'était toujours pour la gloire ou pour l'argent. En clair, pour le pouvoir. Ce gars devait être un foutu idéaliste, comme tous ces dresseurs de Pokemon sous les ordres de Chen. Peut-être un G-Man. Enfin, tant qu'il n'embêtait pas les plans de Vilius, il était le bienvenu pour taper sur Zelan.

- Agent 003.

Tiens, voilà un autre indésirable mais pourtant un allié de poids. Le professeur Samuel Chen, grisonnant et vêtu de son éternelle blouse de labo, qui venait à la rencontre de Vilius. 003 tenta de prendre un air neutre. Il y avait pas mal de rumeurs qui couraient dans la Team Rocket, comme quoi ce vieux et bon professeur serait en réalité le père de Giovanni. Et donc le grand-père de Vilius. Et y avait aussi ce gars là, Régis Chen. C'était quoi pour Vilius alors ? Un cousin ? Un demi-frère ? Vilius avait vu des photos de son père quand il était jeune, et ce Régis lui ressemblait pas mal... Vilius ignorait où se trouvait la vérité, et il n'allait certainement pas le demander au prof. Grand-père ou non, ce gars était un ennemi de la Team Rocket, même si pour l'instant il leur était précieux, car sans lui, tous les dresseurs de la Tri-alliance ficheraient le camp.

- Que puis-je pour vous, professeur ?

Si Chen était bien en train de parler à son petit-fils, il n'en montra rien. Chen était probablement le gars qui haïssait le plus la Team Rocket après les Dignitaires, et se battre aux côtés d'un

des Agents Spéciaux du Boss devait sans doute lui provoquer quelques problèmes gastriques. Vilius en ressentait autant pour lui. Chen était un imbécile amoureux des Pokemon qui n'avait aucune vision d'avenir. Il vivait pour les Pokemon, alors que selon le crédo de la Team Rocket, c'étaient les Pokemon qui vivaient pour les humains. Vilius et Chen avaient été amenés à discuter ensemble durant ces trois mois de guerre, de stratégie ou autre, mais toujours en présence du troisième chef de la Tri-alliance, l'Empereur Octave, qui jouait un peu le rôle de médiateur. S'il n'était pas là pour calmer le jeu entre eux, la discussion pouvait vite dégénérer.

- Les dresseurs ont décidé qu'il serait plus sage qu'ils se chargent eux-mêmes de la coordination de tous les Pokemon dans la bataille, dit Chen. Vous, vous avez vos hommes à diriger, et vous ne rechignez pas à vous battre personnellement, de ce que j'en ai vu.

Chen avait bien vu. 003 était un Agent de type intellectuel et manipulateur, mais il n'était en aucun cas démuni dans les combats. Ses brassards de Sombracier à ses poignets lui conféraient force et rapidité. Ses brassards pouvaient également évoluer. Selon le mode utilisé, il pouvait recouvrir les bras entiers de Vilius, voir même une partie de son corps. Mais l'Agent ne s'y risquait pas trop. Le Sombracier était un métal qu'on disait vivant, et qui pouvait vous faire perdre l'esprit si vous en utilisez trop d'un seul coup.

- Et donc ? Demanda 003. Vous voulez que je vous donne les Pokemon de mes hommes, c'est ça ?

- Ce serait plus judicieux. Vos sbires ont des armes à feu pour se battre, et quelques engins militaires. Ils ne pourront pas tout gérer à la fois. Et puis, ne le prenez pas mal, mais le talent des sbires Rocket dans le dressage de Pokemon n'est pas vraiment reconnu.

003 sourit à la provocation. Mais Chen n'avait pas tort.

- Très bien, je vais voir ce que je peux faire. Mais concernant les membres de la X-Squad, ils garderont leurs Pokemon. Ce sont tous des dresseurs d'élites, et puis je n'ai pas une autorité réelle sur eux.

C'était à demi vrai. Vilius ne doutait pas que Crust ou Tuno lui obéissent s'il leur donnait un ordre, mais rien ne les obligerait, légalement parlant, car 003 était un traître à la Team Rocket, tout comme eux, et les grades ne voulaient plus rien dire. Toutefois, quand cette crise serait passée, il comptait vivement se rapprocher un peu plus de la X-Squad. Cette fichue équipe était une mine d'or, sur le succès comme la renommée.

Zelan était en train de coordonner ses deux armées simultanément via les deux images vidéos en direct devant lui.

- Vaxatos, ta situation ? Demanda-t-il.

- Nous sommes à huit heures standard du lieu où s'est regroupée la Tri-alliance, répondit l'Arme Humaine depuis son transporteur Rocket. Vos généraux Rockets sont en train d'analyser la composition probable des forces ennemies pour monter un plan de bataille. Perso, je trouve ça très chiant et débile. Dans la bataille, je n'ai besoin d'aucune stratégie moi, si ce n'est tuer le plus possible !

- Tu en auras l'occasion, promet Zelan. Zeff est là-bas, ainsi que Mercurio Crust, 003, et plein de monde que tu auras tout loisir à déchiqueter comme bon te semble.

- J'aime ça ! Vraiment tout le monde ? Même l'empereur

lunarien et sa copine, Siena ?

- Si tu tues l'empereur, je te ferai don du territoire qu'il contrôle. Pour Siena, l'affaire est réglée. Je doute qu'elle soit encore là quand tu arriveras...

Vaxatos eut l'air interrogatif, mais Zelan n'en dit pas plus, et s'adressa à son autre Arme Humaine sur l'autre écran.

- De ton côté, AM-1 ?

- Nous sommes arrivés à Célestia, répondit le clone d'un ton morne. Nous avons conquis la ville et anéantis ses quelques résistances. AM-2 a ouvert la porte de l'Elysium et a commencé à faire passer les sbires.

- Bien... Dépêchez-vous d'écraser chacun de ces embêtants Pokemon du Zodiaque. Je vous rejoindrai avant que vous n'ayez terminé, pour la Grande Consécration. Dis à AM-2 de laisser la porte ouverte.

- À vos ordres... Autre chose, maître. AM-2 m'a dit de vous dire qu'elle a ressenti revenir le Flux de Galatea Crust il y a quelques jours. Elle n'est apparemment pas aussi morte qu'on vous l'a dit.

Zelan haussa les sourcils et se tourna vers Crenden, qui prit soin de prendre un air surpris et innocent.

- Maaaaiiiissss, je lui ai transpercé le torse quoi ! Ces foutus Méléniés sont immortels ou quoi ?

- Ce n'est pas bien grave, dit Zelan. Que ce soit elle ou son frère, ils ne peuvent rien contre moi. Pas même le soi-disant Maître Méléniés qu'ils ont ramené de l'Elysium. Au contraire, ça devrait faire plaisir à notre ami Vaxatos, hein ?

L'intéressé sourit de toutes ses dents.

- Et comment ! Encore quelqu'un que je vais pouvoir zigouillé ! Franchement Maître Zelan, j'ai bien fait de venir bosser pour vous !

- Et le meilleur arrivera très bientôt, mon ami.

Il coupa la communication avec ses Armes Humaines et se tourna vers les trois autres qui étaient restés avec lui ; Crenden, Roseo et Jensel.

- Vous trois désormais, vous ne me quittez plus. J'aurai sans doute besoin de votre présence durant l'acte final. L'élévation de la Tour de Babel vers les cieux, et la naissance de Venamia, mon nouveau monde. Le Nouveau Monde d'Horrorscor !

Mercutio, Galatea et Blazileo venaient d'arriver à Sinnoh, dans les régions montagneuses du Mont Couronné, où se trouvait une petite ville d'aspect très antique, Célestia. Malgré sa taille et sa ruralité évidente, elle restait l'une des villes les plus célèbres de la région. Pour son architecture, pour ses légendes locales, parce qu'elle était la ville natale de Cynthia, le maître de la région, mais aussi et surtout pour son grand temple, dédié au dieu Arceus. Sinnoh était la région qui vénérât le plus le Créateur, et donc Célestia était le point de rassemblement de nombreux touristes et hommes de foi. Mais ce n'était ni l'un ni l'autre que la petite ville avait attiré cette fois ci, mais bien un millier d'hommes de la Team Némésis, avec une centaine de Porygon-?, des canons mobiles à Eucandia, ainsi qu'une dizaine de Béhémator, ces espèces de tanks forteresse géants. Tout ce beau monde avait totalement investi la ville, et se dirigeait à la queue leu leu dans le temple, où la porte de l'Elysium devait

être grande ouverte.

- Bon, on a peut-être sous-estimé leurs nombres... commença Galatea.

- Ou notre force, conclut Mercurio. Dans tous les cas, foncer dans le tas en déchaînant le Flux ne me paraît pas une bonne idée.

- C'est dans ces moments là qu'on aurait besoin de ton super hyper méga Flux noir qui déchire tout, commenta Galatea.

Mercurio ne répondit rien. Ce souvenir était encore cuisant dans son esprit. Après ça, à chaque fois qu'il se servira du Flux pour combattre, il aurait la peur au ventre de se retransformer en ce Septième Niveau pervers.

- Si tu l'avais déjà vu, rétorqua Blazileo, tu ne serais pas si pressée de le revoir. Mais moi, je suis là. Je peux facilement dégager plusieurs de ces types.

- On a nos Pokemon aussi, mais ça ne suffira pas. Pas avec leurs Porygon-? et leurs engins blindés, dit Mercurio. Il nous faut un plan.

- Notre but n'est pas d'affronter cette armée, mais de se rendre à l'Elysium et si jamais bloquer la porte, leur rappela Galatea. Blazileo, vous, vous pouvez y retourner quand vous voulez, où vous voulez, et sans clé, non ?

- C'est vrai, mais il ne serait pas prudent que je parte sans vous dans l'Elysium en sachant qu'il y a là-bas deux Méléniés Noirs qui veulent ma fourrure.

- Mais vos amis, les autres Zodiaques ?

- Ils auront senti le danger dès la venue d'un seul de ces clones.

Ils vont rester dans leurs Maisons respectives, qui sont toutes protégées par une épreuve que les intrus doivent franchir avant de rencontrer le maître des lieux. Et si vos clones peuvent peut-être les traverser, ce n'est sûrement pas le cas de ces humains ridicules ou de leurs Pokemon artificiels. Ils ne pourront pas attaquer tous les Zodiaques à la fois.

- Mais vous pouvez apparaître dans l'Elysium et revenir ici directement ? demanda Mercurio au Pokemon.

- Oui, je le peux, mais qu'une fois seulement. Voyager entre les dimensions sans clé nécessite une importante perte d'énergie.

- Ça nous suffira. J'ai un plan.

Chapitre 140 : Le démon ardent du Bélier

AM-1 rejoignit sa « sœur », toujours à l'entrée de du portail maintenu qui déversait continuellement des troupes Némésis.

- J'ai opéré une reconnaissance du coin. Il n'y a rien qui puisse nous inquiéter. Seulement quelques habitants dans un petit village au pied du Pandemonium.

- Tu les as tué ? Demanda AM-2

- Non. Maître Zelan nous a seulement demandé d'éliminer les Pokemon du Zodiaque. Ça me suffit bien assez.

- Alors pourquoi il nous a donné tout ça ? Questionna le clone de Galatea en désignant l'armée Némésis qui ne cessait d'arriver. On n'a pas besoin de ça pour battre les Zodiaques à nous deux !

AM-1 haussa les épaules.

- Peut-être qu'ils ont pour ordre d'anéantir l'Elysium une fois les Zodiaques détruits. Ça ne nous regarde pas. Dépêche-toi. On va au Pandemonium. Je veux en finir rapidement.

AM-2 laissa donc les Némésis s'ordonner tous seuls et s'envola avec son frère vers le grand temple au sommet de la montagne. Il était absolument vide, si ce n'était la statue d'Erubin qui trônait au centre et qui semblait les dévisager avec sévérité. Tout autour d'eux se tenaient les treize Maisons du Zodiaque, dont celle du Serpenteaire, qui était en ruine. Les Maisons du Taureau, de la Vierge et du Capricorne étaient vides, bien sûr, car leurs Pokemon du Zodiaque étaient déjà morts. Blazileo se trouvant dans le monde réel, celle du Lion était vide aussi. Il

leur en restait donc huit.

- Une préférence pour laquelle on commence ? Demanda AM-2.

- On devra les faire toutes, alors peu importe. Faisons dans l'ordre. Ça me fait penser à ce vieil animé qu'on regardait quand on était mômes, où des beau gosses en armure montaient des escaliers infinis pour arriver dans la prochaine maison...

Et les deux Méléni Noirs s'engagèrent donc dans la Maison du Bélier, avec le symbole de deux cornes recourbés à l'entrée. La salle était plongée dans la pénombre, faiblement éclairée par deux grandes chandelles au fond. Si l'intérieur des Maisons devaient correspondre à leurs Pokemon du Zodiaque, c'était réussi pour celle-là. Beliaris, le Pokemon du Bélier, était de type Feu et Ténèbres, selon Maître Zelan. La pièce était vaste et soutenue par de nombreux piliers, mais aucun signe du Pokemon du Zodiaque. Et inutile de se fier au Flux pour repérer une quelconque présence ici ; la pression que cet endroit dégageait faisait que la perception mentale du Flux était totalement obstruée.

- Bon alors, il est où le mouton ? S'impatienta AM-2.

- Il y a un couloir au fond.

- Un couloir sombre, étroit, avec des bruits qui fichent les jetons, sans doute... Tu sais, on a beau être des Méléni Noirs, attirés par l'obscur, la haine et tout le tintouin, ce genre d'endroit me fait toujours autant flipper.

- C'est la vraie Galatea qui a toujours eu peur du noir, précisa AM-1.

- Pas dans son lit en tous cas, et avec de préférence un beau mâle bien...

Son fantasma fut coupé par un bruit de tonnerre qui fit trembler le sol. Aussitôt, les deux grandes chandelles s'éteignirent, plongeant la salle dans le noir total. Une voix aussi sombre que la couleur ambiante se fit entendre, résonnante et orageuse.

- Je sens le Flux en vous, mais vous n'êtes pas Mercurio Crust, ni le seigneur Irvffus. Qui êtes-vous pour oser profaner la Maison du Bélier ?

AM-1 ne comprit le sens de ces paroles que par son sens Flux, ce qui impliquait que celui qui avait parlé était un Pokemon. Sans nul doute leur cible.

- Nous n'avons pas de nom, seulement une mission, répondit le clone de Mercurio. Nous sommes ici pour te détruire, toi et tes frères, Beliaris du Bélier.

- Allons, le gronda AM-2. Si tu lui dit ça, il va pas vouloir se montrer, le mouton ! Tu aurais dû dire qu'on était des démarcheurs, genre agents immobiliers. D'ailleurs, vu l'état des lieux, ça ne serait pas une mauvaise chose...

Beliaries se mit à rire, sans doute plus du défi d'AM-1 que des inepties d'AM-2.

- Je suis le démon ardent de l'Elysium, Beliaris ! Ténèbres et flammes naissent sous mes sabots ! Ce ne sont pas deux parvenus humains comme vous qui m'inquiéteront ! Mais soit ! Avancez donc jusqu'à moi. Vous devrez passer l'épreuve du Bélier avant de me rencontrer. Je combattrai alors ce qu'il restera de vous...

La voix se dissipa, et la lumière revint. AM-2 fronça les sourcils.

- Maître Zelan ne nous a pas parlé d'une épreuve. C'est quoi ce merdier ?

- Qu'importe qu'il y ait une épreuve ou cent à passer avant Beliaris. Nos ordres sont clairs, et même s'ils me font chier autant qu'à toi, on doit obéir. En route.

Le couloir était en effet comme l'avait imaginé AM-2. Il y avait en plus, accrochés aux murs, des têtes de béliers en pierre, aux yeux si réels que les deux Armes Humaines avaient l'impression qu'elles épiaient tous leurs mouvements. AM-1 avançait prudemment en tête. Il s'attendait à ce que les cornes des têtes en pierre s'allongent tout d'un coup pour venir les transpercer, ou un autre piège du genre. Si piège il y avait bien, il ne fut pas vraiment discret. Tout au bout du couloir, une lueur rougeoyante était soudain apparue. Les deux Armes Humaines sentirent une forte présence en même temps. AM-2 la reconnut comme étant la présence d'un Pokemon du Zodiaque. Une silhouette énorme, à quatre pattes, qui semblait faite de feu et d'ombres, chargea sur eux, en faisant trembler le sol. Sa présence écrasait presque l'esprit des Méléris Noirs, et ses yeux de rubis laissèrent leurs membres paralysés un moment.

AM-1 se reprit bien vite. Beliaris était fou de les attaquer de front comme ça. AM-1 chargea une attaque de Troisième Niveau endurcie avec un sort de Flux Noir que Maître Zelan leur avait enseigné. Une attaque qui aurait dû, faute de tuer d'un seul coup un Pokemon du Zodiaque, le blesser sérieusement. Or, il n'en fut rien. L'attaque disparut simplement au contact du Pokemon, comme si elle était passée au travers. AM-2 fit de même, et avec le même résultat. Alors que pendant ce temps, le bélier enflammé fonçait toujours sur eux. Et le couloir était trop exigü pour parvenir à l'éviter. AM-1 ne comprenait pas. Pourquoi diable ce Pokemon était insensible au Flux ?!

- On y réfléchira quand on sera à l'abri, proposa AM-2, qui avait dû lire dans ses pensées. Vaut mieux se replier, et vite !

AM-1 ne se le fit pas dire deux fois, et usa du Flux pour revenir sur ses pas à grande vitesse, vers la grande salle au pilier.

Quand il se retourna, Beliaris avait disparu. Aucune trace de bélier enflammé né des ténèbres. En revanche, le rire du Pokemon résonna bien à leurs oreilles.

- *Hin hin hin... Vos esprits ne sont pas à la hauteur de vos aspirations, si vous fuyez à la moindre de mes apparitions, pseudos-Mélénis.*

- Je ne l'ai pas terrible, de me faire insulter par une chèvre, gronda AM-2.

Elle condensa dans la paume de sa main un rayon de Flux Noir circulaire qu'elle lança à travers le couloir. Il y eut bien un bruit d'impact, mais les railleries de Beliaris n'avaient pas cessées.

- *Ne comptez pas m'avoir à distance, pauvres humains dégénérés. Revenez-donc, que je vous embroche !*

- C'est toi qu'on va transformer en kebab, et faire des pantoufles avec ta laine ! Cracha la Mélénis Noire.

- Calme-toi, soupira AM-1. Perdre tes nerfs lors d'un combat est le meilleur moyen de finir comme il a dit. Il faut qu'on réfléchisse. Il y a un truc qui cloche dans ce couloir...

- On y revient et on balance le paquet ensemble. Deux attaques de Sixième Niveau en même temps, voilà qui devrait le calmer...

- Et faire s'écrouler l'édifice sur nos têtes au passage, ajouta AM-1. Non, je ne pense pas que ce soit un problème de puissance de l'attaque. Nos dernières ne lui ont rien fait du...

Le clone de Mercutio cligna soudain de ses yeux, et sourit.

- J'ai une idée. Viens.

Sans prendre le temps d'expliquer quoi que ce soit à sa jumelle,

il repartit à l'intérieur du couloir, pour refaire face à l'ombre enflammée de Beliaris, et à sa terrible pression mentale.

- Votre détermination est louable, mais elle reflète bien votre idiotie, mugit le Pokemon. Je vais vous réduire en charpie sous mes sabots enflammés !

Il chargea à nouveau, transformant le couloir en fournaise, mais AM-1 ne bougea, même quand AM-2 tenta une autre attaque de Flux, plus puissante, mais tout aussi inefficace. Elle regarda avec inquiétude son frère immobile qui ne quittait pas le démon ardent des yeux.

- Euh... Tu comptes faire quoi là ?

AM-1 ne répondit pas.

- Eh, je te parle ! Même avec un bouclier de Flux, tu te feras atomiser si il te touche ! Tu ne sens pas sa puissance de malade ?!

- Si, je la sens.

- Tu crois que c'est du pipeau ?

- Non, elle est bien réelle. Mais fuir est inutile.

AM-2 jura et se mit à reculer, mais trop tard. Le démon ardent avait englouti son frère dans ses flammes, et AM-2 ferma les yeux tandis que Beliaris allait lui faire connaître le même sort. Mais au bout de quelques secondes, comme rien ne se produisit, AM-2 rouvrit ses paupières. Elle était intacte, et Beliaris avait disparu. AM-1 se trouvait à la même place, tout aussi entier qu'elle. Il avait un sourire satisfait sur son visage à moitié mécanique.

- Juste une fichue illusion censée effrayer les intrus, déclara-t-il.

Très réaliste, car Beliaris nous envoyait sa pression pour faire croire que cette chose était bien lui. Mais lui n'était pas là. C'est pourquoi nos attaques n'ont eu aucun effet ; elles sont juste passées au travers.

AM-1 rougit, honteuse de s'être laissée abuser par un piège aussi grotesque.

- Quoi, c'était juste ça, son épreuve ?

- Les ténèbres, source d'illusions, combinées à la chaleur du feu. Je crois que ce cher Beliaris n'est pas aussi fort qu'il veut le faire croire s'il use d'artifices aussi grossiers pour repousser les envahisseurs...

La voix furieuse du Pokemon du Bélier lui répondit :

- *Viens donc t'en assurer, misérable. Je vous attends !*

Les deux clones ne le firent pas attendre longtemps. Au bout du couloir, il y avait une dernière pièce, encore plus large que la première, avec une immense statue de bélier, qui portait d'énormes torches sur ses deux cornes. Beliaris se trouvait sur le museau de la statue. Sa silhouette était semblable à celle de son illusion, mais pas sa couleur. Il n'était pas fait de feu vivant, bien que sa toison, orange et rouge, donnait l'impression des flammes. Sa tête était noire, et il possédait quatre cornes violettes. Deux recourbées au niveau des oreilles pour charger, et deux autres à la base du cou qui semblaient être destinées à une protection accrue. Enfin, l'une de ces cornes portait ce qui ressemblait à un orbe jaune.

- Fini de se cacher, désormais, mon agneau, déclara AM-2. J'en suis désolée, mais tu vas connaître le même sort que tes amis Capriel, Ambrirgo et Thornauros. Les autres te suivront rapidement.

- Vous êtes de ceux qui servent cet humain nommé Zelan ? Demanda le Pokemon. Faire confiance à un hôte d'Horrorscor est la preuve de votre stupidité sans limite.

- On ne lui fait pas confiance, répondit AM-1. Pas plus qu'on se plait à le servir. Mais nous n'avons pas le choix. Il nous a créé, et a fait ce qu'il fallait pour qu'on soit obligé de suivre ses ordres. Et ses ordres impliquent la destruction de tous les Pokemon du Zodiaque.

AM-1 ouvrit sa main et y condensa un rayon de Flux Noir. Ce dernier prit la forme d'une épée de ténèbres, tandis que de l'autre main, le clone invoqua plusieurs boules de Flux noires qu'il envoya sur Beliaris. Le Pokemon sauta de la statue. Cette dernière encaissa l'attaque d'AM-1 et la moitié du visage du bélier se décomposa en plusieurs morceaux. Dans sa retombée, Beliaris fit naître une véritable fournaise de sa toison, qu'AM-2 repoussa avec le Flux, mais non sans mal.

- Houlà, elles sont chaudes, ses attaques ! Si on se prend ça sans protection, on n'aura même pas le temps de sentir qu'on brûle !

AM-1 enregistra l'information. En effet, il sentait que le feu que dégageait Beliaris était anormalement puissant. De plus, le Pokemon semblait assez rapide. AM-1 utilisa le Flux pour se propulser vers lui, son épée de Flux brandit. Mais il n'eut pas le temps d'attaquer. Il fut ramené à son point de départ par deux coups de corne de Beliaris, qui lui fit craquer quelques côtes au passage. Il n'avait même pas vu le Pokemon venir.

- C'était quoi ça ? Demanda-t-il à sa sœur. J'ai pas eu le temps de voir ?

- Je n'en suis pas sûre, mais on aurait dit une attaque Coup Bas.

Cela rassura AM-1. Il avait craint d'avoir sous-estimé la vitesse

d'attaque de Beliaris, mais ce n'était pas le cas. Coup Bas était simplement une attaque Ténèbres qui attaquait toujours en premier si l'adversaire préparait lui-même une offensive. Beliaris ne perdit pas de temps. Il se transforma de nouveau en brasier géant, qui semblait encore plus chaud que la dernière fois aux deux clones. AM-1 dut même combiner son Flux à celui d'AM-2 pour repousser les flammes.

- Je rêve... souffla cette dernière. On aurait dit que l'attaque est devenue deux fois plus puissante !

- C'est bien le cas, répondit Beliaris d'un ton arrogant. Mon attaque Toison Ardente est mon attaque personnelle. Elle gagne en puissance à chaque utilisation. Elle est l'inverse de l'attaque Surchauffe, pour faire simple. Vous ne pourrez pas y résister longtemps. À la prochaine utilisation, mon feu sera assez chaud pour faire fondre la roche. Puis à la quatrième, ce sera l'air qui s'enflammera ! Vous allez...

AM-1 ne lui donna pas le temps de terminer. En un éclair, il fut sur Beliaris, et son épée de Flux trancha la chair. Puis il le repoussa violemment avec un choc de Flux. Le Pokemon alla s'écraser contre le mur, en un joli cratère vertical.

- Comme je m'en doutais, fit AM-1, ton attaque n'est pas très rapide. Elle est très puissante, c'est vrai, mais il te faut un temps de récupération avant d'attaquer ensuite, comme Ultralaser.

Le Pokemon sortit des gravats. Gravement blessé, certes, mais encore en état de se battre. Il mugit de rage.

- Savoir cela ne te sauvera pas, pauvre fou ! Goutte encore une fois à ma Toison Ardente, et apprécie la mort brûlante qui va t'emporter !

Comme Beliaris l'avait promis, la roche du temple se mit à

fondre sous l'effet de l'attaque. Le plafond se mit à tomber sous forme de lave en fusion, et la fournaise née de l'attaque continuait sa route en grandissant vers les clones. Cette fois ci, ils n'avaient pas le choix. AM-1 et AM-2 se tinrent par la main, et invoquèrent tout le Flux dont-ils étaient capables pour parvenir à une attaque de Sixième Niveau combinée. Elle se matérialisait sous la forme d'un cercle noir qui ne cessa de grossir. Quand il entra en collision avec les flammes de Beliaris, cela suffit à balayer les murs du temple. Les Méléniens Noirs furent eux-mêmes propulsés à travers roches et flammes.

AM-1 se réveilla quelques minutes plus tard, surpris d'avoir perdu connaissance. Le choc avait du être intense pour mettre ainsi à mal son corps cybernétique. Nul doute qu'un humain totalement fait de chair et d'os aurait succombé. AM-1 s'examina. Sa main droite avait totalement été broyée, et une partie de sa jambe gauche avait fondu sous un rocher incandescent. Heureusement, l'une et l'autre était artificielle. Et les Némésis avaient amené avec eux des appareils de rechange.

Il se releva en s'aidant du Flux. Il ne restait de la Maison du Bélier que des ruines fumantes, sans plafond. AM-2 n'était pas loin, gisant à moitié enseveli sous les décombres, mais vivante. Et si AM-1 se fiait à la présence qui subsistait, c'était aussi le cas de Beliaris. Mais plus pour longtemps. AM-1 boita jusqu'à lui. Le démon ardent paraissait totalement désarticulé, et ses cornes du dessus étaient brisées. Ça ne l'empêcha pas de jeter à AM-1 un regard de pure haine.

- Un dernier mot, peut-être ? Demanda calmement AM-1 en invoqua son épée de Flux.

- Sois maudit ! Je te maudis, pseudo-Méléniens, entends-tu ?! Ta vie ne durera plus très longtemps, mais ton agonie, oui. Et une malédiction du démon ardent se réalise toujours, sache-le !

AM-1 resta imperturbable.

- Je veux bien te croire. Mais je n'avais pas besoin de ta malédiction pour être déjà maudit. Je le suis depuis ma création.

Et il abattit son épée sur le Pokemon du Bélier. Quand les premiers Némésis arrivèrent sur les lieux, ils se dépêchèrent de soigner les Armes Humaines et de remplacer leurs membres perdus. AM-1 ne s'accorda que cinq minutes de récupération.

- Allez, la Maison des Gémeaux, à présent.

- Temps mort ! Protesta AM-2. On a failli y passer là, et notre Flux est presque épuisé. Si les Gémeaux sont aussi forts que Beliaris, nous...

- Ce n'est pas le cas, coupa AM-1. Selon Maître Zelan, Gemizuri et Geminero usent plus de capacités spéciales que d'attaques physiques. Et si elles ne sont pas monstrueuses comme la Toison Ardente de Beliaris, nous pourrons les aspirer pour les changer en énergie grâce au Flux. En route.

Une explosion lointaine les fit s'arrêter devant la Maison des Gémeaux. Elle provenait d'en dehors du Pandemonium. AM-1 jeta un regard interrogatif aux sbires Némésis. L'un d'entre eux saisit sa radio.

- Au rapport !

Au fur et à mesure que son correspondant parlait, le visage du sbire devint blême.

- On nous attaque ! Déclara-t-il. Deux individus, ainsi qu'un Pokemon, ont prit d'assaut le temple d'Arceus dans le monde réel.

- Le temple contenait toute votre armée, siffla AM-2. Comment

ces gars ont-ils pu passer si facilement ?!

- Euh... eh bien... le Pokemon qui est avec eux, il est apparu d'un coup à l'entrée de notre porte pour l'Elysium, en même temps que les deux autres nous attaquaient de l'autre côté... Ils nous ont pris en tenaille...

- Ce n'est pas ce que je voulais savoir, débile ! Je te demande comment c'est possible que deux intrus seulement puissent venir à bout de toute une armée ?!

- D'après toi ? Intervint AM-1. Qui en aurait le pouvoir ?

AM-2 fronça les sourcils, puis sembla comprendre.

- Nos originaux... Ils sont venus !

- Et le Pokemon qui est avec eux doit sûrement être Blazileo du Lion. Voilà qui nous arrange. Nous n'aurons pas à le pourchasser.

AM-1 se tourna vers le sbire.

- Faites ce que vous pouvez pour les retenir un peu, vous et vos hommes. Bien sûr, vous n'y arriverez pas, mais au moins vous pouvez les fatiguer un peu. Nous, on va les attendre dans la Maison des Gémeaux. Un lieu idéal pour une rencontre entre jumeaux...

Le plan de Mercurio avait fonctionné comme sur des roulettes. Blazileo était apparu devant l'entrée de la porte, côté Elysium, et avait lancé une attaque aussi rapide que puissante à travers le passage. Et quelques secondes après, c'était Mercurio et

Galatea qui avaient surgit coté monde réel, avec leurs Pokemon. Les Némésis avaient été totalement désorganisé, mais passé la surprise de la double attaque, la bataille redevenait serrée. Les sbires n'étaient pas inquiétants, bien sûr, mais les Porygon-Z et les engins mobiles leurs donnaient du fil à retordre. Sans doute auraient-ils pu balayer tout ça si Galatea avait fourni une grande quantité de Flux à son frère pour que ce dernier utilise une attaque de Sixième Niveau destructrice, mais ils devaient conserver leurs Flux pour leurs clones. La seule solution était de se rendre dans l'Elysium et de refermer le portail. Et pour cela, il leur fallait prendre la clé.

Mercutio la voyait, posée sur un socle encastré dans l'immense statue d'Arceus. S'il l'enlevait, ils auraient une minute avant que le portail se referme. Et il fallait compter aussi que, coté Elysium, se trouvaient aussi plusieurs Némésis. Mercutio attira à lui une attaque Ball'Ombre de son Mortali dans une main, et un Lance-flamme de Pegasa dans l'autre. Il combina les deux à l'aide du Flux, et envoya le concentré de puissance sur deux Porygon-? qui ne cessaient de l'attaquer. Sentant un danger grâce au Flux, il sauta et fit un retourner pour éviter le rayon d'Eucandia d'un des canons mobiles, et trancha au passage avec son épée un sbire qui avait eu la sombre idée de lui sauter dessus. Il fallait qu'il trouve un moment où il n'aurait pas besoin du Flux, afin de le libérer pour attirer la clé jusqu'à lui.

- Galatea, couvre-moi !

Sa jumelle se plaça devant lui pour dévier de ses boucliers de Flux les attaques des Némésis. Si Mercutio avait toujours eu une puissance d'attaque bien plus grande qu'elle, Galatea avait toujours été plus efficace que lui dans les protections nées du Flux. Cela nécessitait une plus grande concentration et maîtrise de créer des boucliers stables que d'envoyer des attaques explosives un peu partout. Enfin, chacun son truc... Mercutio se servit des dix secondes que sa sœur lui offrit pour faire voler la clé jusque dans sa main. Aussitôt, le portail commença à

rétrécir.

- Allez, on fonce !

Les Némésis avaient compris leurs plans, et tentèrent de leur faire barrage, mais ce fut les flammes de Blazileo qui en fit un pour eux. Mercurio sauta sur un Béhémator pour éviter la pluie de tir, puis retomba sur son Pegasa qui fonça vers le portail. Il rappela au passage Mortali et Eü dans leurs Pokeball. Comme prévu, ils tombèrent sur plusieurs Némésis déjà en place coté Elysium, mais moins qu'ils ne l'avaient craint. Ce fut vite terminé, mais une fois fait, Blazileo tituba et son visage se crispa.

- Qu'est-ce qu'il vous arrive ? Vous avez été blessé ? S'inquiéta Mercurio.

- Beliaris... vient juste de mourir, répondit le Pokemon du Lion.

Bien qu'il ne l'ait jamais rencontré, Mercurio savait que Blazileo parlait du Pokemon du Bélier. Ainsi, leurs clones s'étaient déjà mis au travail. Mercurio serra les poings.

- Dépêchons-nous !

Et ils partirent en direction du Pandémonium, qui allait être le théâtre de plusieurs terribles combats à la suite.

Zelan aussi avait senti la disparition d'un Pokemon du Zodiaque. C'était à chaque fois une réelle sensation de bonheur. Pour lui, ou pour Horrorscor, mais qu'importe. Zelan ne faisait plus la différence entre eux deux dans son esprit désormais. Ils étaient devenus un seul être.

- Et d'un de plus.

- C'est bien, mais tu aurais dû aller à l'Elysium toi-même, fit la voix d'Horrorscor dans sa tête. Les véritables Méléniens viennent juste de quitter le monde réel, je le sens dans le Flux. Ils sont partis pour l'Elysium, et tes clones domestiqués ne feront pas le poids à la fois contre eux et contre les Zodiaques.

Zelan était surpris. Il avait pensé que les jumeaux Crust resteraient avec la Tri-alliance pour la défendre. Mais finalement, c'était mieux ainsi.

- C'est une aubaine pour nous, ça, sourit Zelan. On va pouvoir accélérer encore plus les choses.

Il tapa sur un bouton intégré à son petit brassard sur le bras gauche. Son système de communication personnel avec sa meilleure Arme Humaine.

- Ma chère Licia, changement de plan.

Image de Beliaris :



Chapitre 141 : Cinq paires de jumeaux

L'intérieur de la Maison des Gémeaux était parfaitement parallèle en tout, si ce n'était que sa partie droite était brillante et bien éclairée, et sa partie gauche était sombre. La dualité du noir et du blanc, du bien et du mal, des ténèbres et de la lumière ; c'était ça que représentait, de tout temps, la gémellité. D'ailleurs, si AM-1 et AM-2 n'avaient jamais rencontré véritablement les Pokemon des Gémeaux, ils s'en rappelaient très bien grâce aux souvenirs de leurs originaux. Deux Pokemon électriques, inséparables mais opposés; l'un à l'apparence d'un diablotin, noir et de type Ténèbres, et l'autre à l'apparence angélique, blanc et de type Lumière. Geminero et Gemizuri, qui avaient été durant des millénaires fusionnés au corps du Mélénis Irvffus, et qui en raison de leur dualité l'avait divisé en deux êtres distincts, Suffirv et Vriffus.

Malgré ces informations, les clones ignoraient la nature précise des pouvoirs de ces Pokemon. Bien entendu, de part leurs aspects et leurs types respectifs, ils pouvaient s'attendre à des attaques spéciales ou de soutien, et non à un déferlement de puissance physique. Maître Zelan leur avait appris à transformer les attaques spéciales adverses en énergie, mais il restait un problème qu'était le type Lumière de Gemizuri. C'était un type de Pokemon extrêmement rare, et faute d'en posséder, Zelan n'avait pu leur enseigner à emmagasiner les attaques de ce type. De plus, bien qu'ayant des souvenirs très précis concernant les combats et la tactique Pokemon, les clones ignoraient tout des caractéristiques de ce type Lumière, c'est-à-dire ce qu'il craignait, et ce sur quoi il était efficace.

On pouvait toutefois imaginer que la lumière craignait les ténèbres, et inversement. Donc, il serait intéressant d'essayer

de renvoyer l'attaque d'un Pokemon sur son jumeaux. Enfin, pour l'instant, ils n'étaient pas encore devant eux. Ils devaient d'abord passer l'épreuve des Gémeaux. Et vu qu'il n'y avait aucune autre porte, elle devrait se dérouler dans cette unique pièce partagée entre la pénombre et la lumière. AM-1 se plongeait dans le Flux pour repérer quoi que ce soit d'anormal.

- Ne bouge pas, ordonna-t-il à AM-2. Un piège peut se déclencher au moindre de nos pas. Laisse-moi le temps...

Mais il aurait pu s'adresser à une statue. AM-2 venait de se déplacer d'un pas vers la gauche, et aussitôt, tout le temple fut obscurci par la pénombre. La moitié contenant la lumière avait disparu. AM-1 soupira.

- Qu'est-ce que je disais...

- Mais je n'ai rien fait ! Protesta la fautive.

Les ténèbres envahirent de plus en plus la pièce, et en quelques secondes, les Méléniens ne virent plus rien. Même le Flux se révéla impuissant à éclairer quoi que ce soit.

- Ils comptent nous attaquer dans le noir ? S'indigna AM-2.

Soudain, un flash de lumière vint les éblouir totalement. Alors qu'ils se trouvaient toujours dans l'obscurité la plus totale, un immense miroir venait d'apparaître devant eux, brillant d'une lueur anormale, et reflétant parfaitement la salle malgré les ténèbres. Il n'y avait qu'une chose que ce miroir venu de nulle part ne reflétait pas : AM-1 et AM-2.

- C'est quoi ce binz ? Demanda cette dernière.

- La lumière et les ténèbres, expliqua AM-1. Ce temple doit considérer que nous sommes des êtres de ténèbres ; c'est pour ça que nous restons dans cette partie noire de la pièce, et que

nous n'apparaissions pas dans le reflet de la partie éclairée.

- Euh... si, justement, nous voilà...

AM-2 désignait le miroir. En effet, leurs reflets venaient d'apparaître. Mais ce n'étaient pas leurs reflets exacts. Ils n'avaient aucunes greffes mécaniques, et il portaient des espèces de robes blanches. Leur visages étaient souriants, et une aura de lumière s'échappait de leurs corps. Le spectacle devint encore plus bizarre quand ces deux représentations lumineuses d'AM-1 et d'AM-2 sortirent carrément du miroir pour leur faire face dans la pénombre.

- Je crois que j'ai saisi, fit AM-1. La Maison des Gémeaux doit examiner l'aura de chaque personne pénétrant dedans, et elle produit un reflet contraire. Nous sommes des Méléniés Noirs ; les Pokémon des Gémeaux, sans doute Gemizuri, le blanc, a créé ces illusions de nous faisant parti de la lumière.

- On dirait nos originaux, souffla AM-2. En plus stylés et plus beaux. Et alors ? On doit faire quoi ?

- Ça me paraît clair. Les vaincre.

Comme pour donner leur accord, leurs doubles de lumière vinrent à leur rencontre. AM-1 lança une boule de Flux Noir sur l'illusion d'AM-2, mais sa propre illusion contra avec un bouclier de Flux, le plus pur et le plus blanc qu'AM-1 n'ait jamais vu, même venant de Maître Irvffus. L'AM-2 lumineuse répliqua avec une attaque de Troisième Niveau, tout aussi blanche, que la véritable AM-2 stoppa avec une attaque de force identique, mais noire.

- Euh... Si ces choses sont des illusions, comment ça se fait qu'elles produisent un Flux bien réel ? S'étonna AM-2 en observant son double avec stupeur.

- Ça être un pouvoir spécial des Pokemon des Gémeaux. Ils peuvent tout reproduire, mais en inversé.

Ce fut l'illusion d'AM-1 qui répondit :

- Exact. C'est l'attaque spéciale de Gemizuri et Geminero : Asymétrâme. Tels que vous nous voyez, nous sommes une représentation inversée de vos âmes, qui existons grâce au pouvoir de Gemizuri.

- Je vois, fit AM-2, qui en réalité ne voyait pas grand-chose. Et l'autre Pokemon, Geminero, qu'est-ce qu'il fout ?

- Vos reflets contraires sont blancs, vous qui apportez le mal, répondit son illusion. C'est donc Gemizuri, le Gémeau de lumière, qui se chargera de vous. Quant à son frère, il va bientôt être occupé par deux autres intrus...

Quand Mercurio, Galatea et Blazileo arrivèrent dans le Pandémonium, ils durent faire le ménage des Némésis qui s'y trouvaient déjà. Ils furent consternés en voyant la Maison du Bélier, en ruine.

- Ces misérables... grogna Blazileo. Ils n'ont donc aucune limite ?! Oser profaner ce saint lieu...

- Ils ne tueront plus personne maintenant que nous sommes là, certifia Mercurio. Vous savez où ils auront pu aller ?

- Je ne suis pas un Méléni, et pourtant je le sens sans me concentrer. Ne sens-tu pas ce déferlement de Flux ?

En effet, les jumeaux sentirent de terribles chocs de Flux... en

provenance de la Maison des Gémeaux. La présence de leurs clones était bien distincte, mais il y avait quelqu'un d'autres. Quelqu'un qui utilisait un Flux de lumière.

- Apparemment, nos clones combattent quelqu'un, commenta Galatea. Mais c'est bizarre, on dirait... un Méléniis ?

- Vous ferez mieux de vous dépêcher de rejoindre Gemizuri et Geminero, fit Blazileo.

- Et vous ? Vous ne venez pas ?

- La Maison des Gémeaux est particulière. Les Pokemon du Zodiaque ne peuvent pas y pénétrer tant que l'épreuve de cette Maison n'aura pas été brisée. Je vais me rendre dans ma Maison du Lion pour recouvrer ma puissance. Je vous rejoindrai dès que je sentirai que la protection des Gémeaux aura été brisée. Espérons que ça n'arrive pas...

Ceci dit, Blazileo se rendit dans la Maison située deux places après celle des Gémeaux, tandis que les jumeaux couraient vers cette dernière.

- Ces petits gars blanc et noir nous ont aidé lors de la guerre de Vriff, dit Galatea. Tu te rappelles, ils ont soigné Siena alors qu'elle avait reçu un coup fatal.

- C'est vrai.

- Aujourd'hui, c'est à nous de les sauver.

- Les sauver de nous-mêmes, ajouta Mercurio en songeant à leurs clones. Le combat ne sera pas facile, mais si on a les Pokemon des Gémeaux à nos cotés, nous pourrons vaincre !

Ils se rendirent alors dans la Maison qui résonnait de la présence de plusieurs Flux qui s'entrechoquaient. Malgré ça, la

Maison était vide, partagée entre ombre et lumière.

- Ben où ils sont ? S'étonna Galatea.

Elle avança d'un pas, et aussitôt, toute l'obscurité de la grande pièce disparut, et cette dernière fut totalement plongée dans une vive lumière qui éblouit totalement les deux Méléniés. Du moins, jusqu'à qu'un miroir, reflétant une salle obscure, apparaisse de nulle part devant eux. Chose étrange, ce miroir ne reflétait ni la lumière ambiante, ni Mercurio et Galatea.

- Tu crois que c'est un sort de nos clones ? Demanda Galatea.

- Je taperais plutôt du côté des Pokemon des Gémeaux. Ou un système de défense automatisé de la Maison. Blazileo nous a bien dit que chaque Maison avait sa propre épreuve avant d'accéder au Pokemon du Zodiaque qui y habite. Sans doute que nos clones sont en train de la passer aussi...

- Regarde ! Les voilà !

Galatea indiqua le miroir sombre. Deux silhouettes venaient de se manifester dedans. Celles de Mercurio et Galatea, mais en différentes. Ces reflets portaient une tenue noire, avaient le visage pâle strié de cicatrices et une lueur rougeoyante au fond des yeux. Mercurio avait l'impression de se tenir devant son jumeaux maléfiques, et il doutait sérieusement que ce soit les clones.

- À moins qu'ils n'aient changé de look, ce ne sont pas AM-1 et AM-2.

Mercurio fit un geste de la main. Son reflet maléfique sur le miroir fit pareil, mais avec une expression mauvaise sur le visage. Soudain, les deux reflets sortirent du miroir. Mercurio et Galatea reculèrent d'un bond à l'unisson.

- Vous êtes qui, les gars ? Questionna Galatea. Ou quoi plutôt ?

Le sourire de sa jumelle maléfique s'accentua.

- Nous sommes vous, nés des ténèbres de Geminero.

- Si vous voulez rencontrer les Pokemon des Gémeaux, vous devrez nous battre, ajouta le Mercurio noir.

- On ne veut pas se battre, protesta Mercurio. On est là pour sauver les Gémeaux des Armes Humaines de Zelan ! Vous les avez peut-être vu dans le coin ? Ils sont comme nous, mais en plus moche...

- Tout comme vous, ils sont en train d'affronter leurs doubles inversés. Qu'importe les intentions de ceux qui rentrent ici ; tous devront faire face à l'Asymétrême !

Quand ces Méléni Noirs factices avancèrent sur eux, leurs Flux maléfiques sortant de leurs corps, Mercurio et Galatea n'eut d'autre choix que de leur faire face.

Il apparut que les illusions angéliques d'AM-1 et d'AM-2 possédaient la même puissance qu'eux niveau Flux. Toutefois, les clones avaient l'impression d'affronter des robots arriérés. Ces reflets agissaient mécaniquement, sans anticipation, sans réfléchir plus loin qu'une seule attaque ou défense. C'était presque une insulte faite aux Méléni. Evidement, si c'était bien Gemizuri qui contrôlait les deux illusions à la fois, on ne pouvait pas s'attendre à de la haute stratégie et coordination, surtout que le Pokemon blanc des Gémeaux devaient savoir se servir du Flux comme un Magicarpe d'un ordinateur. Tandis qu'AM-2 avait terrassé son double depuis un moment, qui s'était au passage

évanoué dans une lumière blanche, AM-1 continuait d'échanger quelques coups avec le sien. Ça l'échauffait pour la suite; suite qui serait sans doute les véritables Mercurio et Galatea Crust, et là, le combat sera d'un tout autre niveau. Mais au bout d'un moment, AM-2, qui s'était assise pour regarder, perdit patience à attendre.

- Bon, tu vas le finir, ce nul-toi ? On a pas toute la nuit, nos originaux vont bientôt ce pointer.

- Ils sont déjà là, confirma AM-1.

En déviant une attaque de Flux de son adversaire, il attira jusqu'à lui avec son autre main. Il enveloppa sa main libre de Flux condensé, et traversa sa copie de part en part à partir du ventre. Bien sûr, pas de sang. L'illusion se contenta de s'évaporer dans l'air. Alors, toute la lumière que reflétait le miroir se dilapida dans la salle. Elle se rassembla, puis pris forme. Un Pokemon blanc semblable à une statue d'ange venait d'apparaître. Sa main gauche se terminait en une prise. Il avait le symbole électrique du plus sur le corps, et était entouré d'éclair lumineux. Gemizuri venait enfin de se montrer. AM-2 se releva, son intérêt retrouvé. AM-1 recréa son épée de Flux noir dans ses mains.

- Navré, Gemizuri, mais nous devons te tuer, dit AM-1. Rien de personnel.

La réponse du Pokemon ange ne se fit pas attendre. Une attaque Tonnerre d'une puissance digne d'Electhor fusa de son corps sur les clones. Mais AM-2 se contenta de lever la main pour aspirer l'énergie électrique. Même quand il stoppa l'attaque, Gemizuri continua à être pompé en énergie. Ainsi piégé, il ne pouvait plus rien pour se défendre face à AM-1, qui chargeait son épée de plus en plus de Flux. Il voulait que ce combat se termine vite. Un coup, et ce serait terminé. Les Pokemon des Gémeaux étaient censés être forts - ce qu'ils

étaient quand ils étaient ensemble - mais séparément, ils ne valaient pas grand-chose. Mais avant qu'AM-1 n'ait pu porter son coup, le miroir de la pièce se brisa en mille morceaux. Un homme venait de le traverser. AM-1 constata avec surprise qu'il s'agissait de lui, mais sans implant, et avec une tenue noire. L'image s'évapora en une fumée noire, et les véritables Mercurio et Galatea Crust émergèrent du miroir brisé.

- Pffiouu, souffla Galatea. Puissantes ces illusions, mais pas très futées. C'était une insulte à ma personne que de combattre un moi-même aussi débile !

- Je crois que si tu veux te combattre de façon plus équilibré, tu vas bientôt être servie, fit son frère, qui venait de repérer les clones.

AM-1 soupira.

- Allez allez... Vous ne pouviez pas attendre qu'on se soit chargé au moins de Gemizuri avant de vous pointer ? Ça va devenir compliqué maintenant...

Mercurio dévisagea son clone avec stupeur. C'était la première fois qu'il voyait AM-1. Galatea aussi.

- La vache, qu'est-ce que t'es moche. Heureusement, l'autre moi n'a pas tout ces trucs horribles sur la tronche.

- Le sens de l'esthétique féminin, acquiesça AM-2. Mais j'ai plein de ces choses mécaniques dans mon corps.

- Hein ?! Pas où-tu-sais quand même, dis ? S'inquiéta Galatea.

- Non non, cet endroit est resté tel qu'il est chez toi, la rassura AM-2.

- Bon. Même mon clone à une réputation à tenir chez les beaux

mecs.

Mercutio et AM-1 échangèrent comme un regard de mutuelle compréhension. Ils étaient tous les deux d'accord pour penser qu'un dialogue entre deux Galatea menaçait de devenir extrêmement assommant et contraire aux bonnes mœurs. Heureusement, l'arrivée de Geminero mit fin aux babillages incessants des filles. Si Gemizuri était le jour, son jumeau était la nuit. D'un noir nacré, au visage malveillant et aux ailes de diable, il possédait lui le symbole moins, et sa main droite avait trois trous, là où devait s'emboîter la main gauche de Gemizuri. Mercutio s'adressa aux Pokemon du Zodiaque.

- Nous sommes venus pour vous sauver. Ces gars là, ce sont nos clones maléfiques.

AM-2 ricana.

- Maléfiques ? Quelle grande vision des choses, Mercutio... Tu crois qu'on a choisi notre mission ? Tu crois qu'on a choisi ce qu'on est ? On donnerait tout pour être vous !

- Désolé, mais ma pitié est plutôt limitée, et je crains qu'elle n'aille pas aux larbins de Zelan. Vous servez un monstre, et vous utilisez des techniques de Méléniis Noirs. Vous avez déjà sombré dans les ténèbres, que vous vous en rendiez compte ou pas. Vous allez payer ce que vous avez fait à Thornauros et Beliaris !

- De la vengeance ? S'étonna AM-1. Qui donc sombre dans les ténèbres maintenant ? Nous savons ce que ce genre d'émotion fait aux Méléniis.

- Oui, moi aussi... Je le sais et je l'ai expérimenté en personne. Mais dans ce cas ci, ce n'est pas de la vengeance, c'est de la justice pour vos actes passés. Et une précaution pour vos actes futurs.

Mercutio tira son épée Livédia et engagea le combat avec son clone et son épée de Flux Noir. Galatea et AM-2 s'était lancée dans un duel à distance d'attaques de Flux. Comme leurs forces étaient identiques, les combats s'éternisèrent sans qu'un seul d'entre eux ne prenne l'avantage. Mais c'était sans compter sur la présence des Pokemon des Gémeaux, qui avaient clairement compris quels Méléniés soutenir. AM-1 devait gérer à la fois Mercutio et Geminero, tandis que Galatea et Gemizuri se liguèrent contre AM-2. C'est là que le savoir que les clones possédaient sur le Flux Noir firent la différence.

Quand Mercutio combinait son Flux avec les attaques électriques et ténèbres de Gemizuri, il se frottait à des attaques de Flux qu'il n'avait jamais vu. Une espèce de pyramide noire en trois dimension qu'AM-1 avait invoqué attirait le Flux de Mercutio à elle, puis le recrachait sous forme de Flux noir qui contrait les attaques de Geminero. Comprenant qu'il aurait besoin d'une plus grande force de frappe, Mercutio profita du fait qu'AM-1 se protégeait d'une attaque Vibroscure très puissante de Geminero pour appeler Eü. Les attaques eaux surpuissantes du petit Pokemon acculèrent un moment AM-1, avant qu'il ne se mette à ricaner.

- Crétin... J'ai honte pour nous deux, nous qui nous disons dresseurs d'élite en commettant pareille bourde !

Mercutio ne comprit pas, avant qu'AM-1 ne se serve de son Flux pour rediriger une attaque foudre de Geminero sur le jet d'eau d'Eü. Mercutio vit le danger, et coupa le jet avec son épée, encaissant au passage le gros de l'attaque électrique. AM-1 répliqua rapidement avec une série d'attaque à l'épée, que Mercutio ne put toute contrer. Il ne dut son salut qu'à l'intervention de Geminero, qui utilisa son attaque Embargo pour faire disparaître l'épée de la main d'AM-1. Mercutio savait que cette attaque annulait l'effet de l'objet porté par l'adversaire, mais il ne se doutait pas que ça marchait sur le

Flux.

Mercutio repassa rapidement à l'attaque, profitant du fait qu'AM-1 était désarmé. Ce dernier recula rapidement en produisant une attaque de Troisième Niveau telle que Mercutio dut lever un bouclier de Flux pour se protéger, lui et les deux Pokemon. De son côté, Galatea connaissait les mêmes difficultés. AM-2 semblait posséder l'agaçante capacité d'aspirer les attaques spéciales, qu'elles soient d'origine Pokemon ou Méléniés. Galatea devait donc s'en tenir à un combat au corps à corps, avec l'aide du Quatrième Niveau, en espérant occuper suffisamment AM-2 pour l'empêcher de se servir de son Flux. Comme Mercutio, Galatea avait appelé un Pokemon, son puissant Galladiateur.

Gemizuri les assistait avec toute une batterie d'attaque de type Lumière inconnues à Galatea, qui pour la plupart servaient à augmenter leurs capacités, de vitesse, d'esquive et de défense. Mais AM-2 avait de la ressource, et se servait du Flux d'une façon qui échappait totalement à Galatea. Elle avait fait apparaître des mains noires dans les airs, qui faisaient les mêmes mouvements que les mains d'AM-2, et qui faisaient très mal quand elles touchaient leurs cibles. Autre chose embêtante : AM-2 semblait avoir des yeux derrière tête, et aucun angle mort ne marchait sur elle. Sa vitesse était en outre bien supérieure à celle de Galatea, même avec l'aide de Gemizuri.

Il advint vite à Mercutio et Galatea que leurs clones se concentraient plus sur les Pokemon des Gémeaux, ne perdant pas une occasion de les attaquer quand ils pouvaient. Mercutio et Galatea s'étaient rapprochés des Gémeaux pour mieux les défendre, et les Gémeaux s'étaient rapprochés entre eux, ce qui faisait que le combat était devenu plus centré. Mercutio et Galatea se battaient coude à coude contre leurs clones. Ce n'était plus un duel de puissance ou de techniques, mais bien de la force du lien entre jumeaux.

Au bout d'un moment, Gemizuri brancha son bras gauche dans les trois trous du bras droit de Geminero, tel une prise électrique. Aussitôt, il y eut une explosion d'énergie, et les quatre combattants humains furent dispersés à travers la salle. Maintenant qu'ils étaient « branchés », il n'y avait plus de Gemizuri et Geminero, mais un unique Pokemon. La moitié de son visage était blanche et à l'air amicale, l'autre moitié était noire et diabolique. Il avait une aile d'ange et une aile de démon, et son corps était un mélange de noir et de blanc, avec un nouveau symbole au centre : égal.

- Ils... ils ont fusionnés ? S'exclama Galatea.

- Si tu avais bien étudié l'histoire de l'Elysium, répondit narquoisement AM-1, tu saurais qu'à l'origine, il n'y avait qu'un seul Pokemon des Gémeaux. Ceci est leur véritable forme ; un mélange de lumière et de ténèbres, de négatif et de positif.

- Geminequal, ajouta AM-2.

Le nouveau Pokemon rugit et des éclairs noirs et blancs jaillirent de son corps, frappant les clones comme les originaux, sans distinction. Geminequal ne semblait pas avoir un contrôle total sur son corps, et bougeait de façon erratique.

- Il est devenu barge, souffla Galatea en se réfugiant derrière une colonne encore intacte.

- Il n'est plus habitué à être redevenu un seul être, expliqua AM-1 en se protégeant des éclairs. Il ne trouve pas l'équilibre entre son côté obscur et lumineux.

En effet, le Pokemon semblait se livrer combat à soi-même, son bras blanc attaquant son visage noir, et inversement. Avant que Mercurio n'ait pu décider quoi faire, les clones, apparemment en contact mental, prirent les devants. Ils baissèrent leurs protections et sautèrent très haut vers Geminequal. Ce dernier

fut pris de court.

- On fait comme prévu, lança AM-1 à sa sœur.

- Ça roule !

AM-2 aspira plusieurs éclairs du Pokemon, qu'elle sépara en énergie noire et blanche, tandis qu'AM-1 la couvrait. Quand les deux orbes eurent atteint une taille respectable, AM-1 se positionna derrière AM-2 et prit les deux concentration d'énergie dans ces deux mains. Ensuite, AM-2 le propulsa avec le Flux et sa propre force, tout en créant un bouclier autour de lui. Geminequal ne put rien faire. Quand AM-1 fut sur lui, il l'attaqua de ses deux mains en même temps au visage. L'orbe noir rentra en contact avec la partie blanche, et l'orbe blanche avec la partie noire. Les deux énergies contraires se repoussèrent un moment avant de se détruire mutuellement, en même temps que la tête de Geminequal. Des débris de pierre noire et blanche tombèrent au sol; puis ce fut le corps entier du Pokemon, qui se disloqua, comme l'avait fait Ambrigo. Tout cela s'était passé en dix secondes à peine. Mercutio n'avait eu même pas le temps de réagir. Et à présent, sans prendre garde, la colère surgit une nouvelle fois, accentuée par le sourire satisfait de son clone.

- Et voilà. On attendait que ça, que les deux fusionnent. Ainsi, ils deviennent vulnérables à leurs puissance contraire, qu'ils ne peuvent pas gérer en même temps. Maintenant, on sera tranquille pour continuer à nous battre. C'est ça que vous voulez, apparemment ?

Il avait dit ça en regardant son original, qui était entouré d'un Flux noir et instable. Galatea n'avait jamais vu ça, mais elle avait assez entendu son frère et Maître Irvffus pour deviner ce qu'il se passait.

- Mercutio, non ! Calme-toi...

Mais trop tard. Le jeune homme fonça vers les clones en hurlant, son Flux l'entourant tel du feu, grandissant de plus en plus...

Chapitre 142 : Illusions et réalité

Siena avait échappé à Zelan, pourtant, elle avait toujours l'impression d'être prisonnière. Dès qu'elle tentait de quitter la maison aménagée en infirmerie, les gardes d'Octave la ramenaient directement au lit. Bien sûr, l'accouchement était pour bientôt, et elle ne comptait pas faire le tour du campement en courant, mais au moins sortir prendre l'air. Mais Octave lui avait dit qu'elle ne ferait que gêner. Tout le monde s'activait pour l'arrivée imminente de l'armée Rocket de Zelan. Siena n'en voulait pas à Octave de se soucier d'elle, mais elle aurait bien aimé être dehors avec les hommes de 003, à disposer le matériel, les Pokemon et à élaborer des tactiques. Le combat et la guerre, c'était son domaine. Rester alitée comme une handicapée, ce n'était pas son truc.

Au moins, elle ne manquait pas de compagnie. Malgré la menace qui pesait sur eux, beaucoup trouvaient quelques minutes pour venir la voir, comme si elle était une espèce de célébrité. Penan lui avait dit, d'un ton curieusement philosophique, que l'arrivée d'un enfant, de plus l'héritier du trône de l'Empire, était attendue par tout le monde. Que cet acte si simple de donner la vie était, en cette période de combats et de morts, une espèce de bouclier au désespoir. 003 venait souvent lui rendre compte des tactiques employés et n'hésitait pas à lui demander son avis. L'estime et le respect qu'il avait pour elle, simple major à peine devenue femme, réchauffait le cœur de Siena. Elle avait aussi d'autres visites, comme Zeff et Lusso.

Siena avait peu parlé avec son demi-frère depuis la mort de leur père. Bien qu'il le cachait bien par son air éternellement enjoué, Siena sentait bien que Lusso allait mal. Lui avait été élevé par

Tender ; il l'avait bien plus connu que Siena, et avait bien plus de raisons qu'elle de faire le deuil d'un père. En outre, Lusso s'inquiétait également de sa fiancée, Ilyane, qui était restée du côté « zelanien » de la Team Rocket. Et pour une double raison. Lusso avait fini par l'avouer lors d'une discussion avec Siena.

- Euh... la dernière fois qu'on s'est vu... Elle m'a dit...

Lusso avait eu du mal à trouver les mots, et il semblait gêné.

- Bon, elle croit qu'elle est enceinte, en fait...

- Elle croit ?

- Oui... Avec tout ce qu'il y a eu, elle n'a pas eu la possibilité de confirmer. Je n'ai jamais voulu... C'était un accident, hein ? Tu me vois, moi, père ? On a pas fait gaffe, et on ne s'était pas douté...

Comme moi avec Octave, songea Siena.

- J'aime bien Ilyane, poursuivit Lusso, mais je n'ai jamais eu l'intention de rester avec elle pour toujours. Pas mon genre, comme l'a dit Zeff. Mais si elle est vraiment enceinte, je n'ai plus trop le choix, non ? Va falloir assumer maintenant...

Lusso eut un pauvre sourire.

- Je ne l'ai même pas dit au vieux. Ça lui aurait fait un choc trop grand, je pense, d'apprendre qu'il serait doublement grand-père. Moi, ça me fout les jetons un max. Je n'ai pas la moindre idée de ce qu'on fait avec un gosse !

- Tu crois que j'en sais plus que toi ? Demanda Siena en désignant son gros ventre. Mais comme tu dis, va falloir assumer. Nous sommes des Tender. Nous pourrions faire face, je pense. Notre père a bien tenté d'élever cinq enfants à la fois.

Alors, t'as intérêt de survivre à la bataille qui s'annonce. Pour devenir d'abord un tonton gâteau, puis un papa poule. Ordre du major, capitaine.

- Je t'ai déjà dit que je me balançais de tes ordres, gamine, sourit Lusso. Mais cette fois ci, je vais t'obéir. Je ne peux pas mourir ; ça ferait pleurer trop de femmes.

Puis il dut partir pour se préparer au combat. Quelques heures plus tard, un des gardes d'Octave lui fit savoir que l'armée Rocket était en vue, et le combat imminent. Il la supplia par ailleurs de ne pas tenter de quitter l'infirmerie durant toute la durée des combats. Si il lui arrivait quelque chose, à elle ou à l'héritier, son honneur serait à jamais bafoué, avait-il dit. Siena promit donc de ne pas se montrer égoïste et de rester sagement ici. Ceci dit, si l'ennemi parvenait jusqu'à elle, elle avait, dans le tiroir à coté d'elle, un pistolet chargé et prêt à servir, ainsi que ses Pokemon. Et également la présence du Pokeranger Jaune qui restait devant son lit, les bras croisés, défiant quelques adversaires imaginaires de venir.

L'infirmière en charge, une Lunariene, très anxieuse à l'idée de s'occuper de la venue au monde de l'enfant de son empereur si d'aventure le travail commençait, ne cessait de demander à Siena si elle allait bien et si elle avait besoin de quelque chose. Elle était par ailleurs un peu perdue avec tous les moniteurs et appareils électroniques apportés par les rebelles de 003 et les dresseurs. Bien que les Lunariens s'étaient engagés dans le chemin de l'industrialisation dès la fin de la guerre, ils étaient encore loin de l'informatique. Alors que la bataille aérienne venait sans doute de commencer, Siena eut une visite à laquelle elle ne s'attendait pas; celle du major Fay, la seconde de l'Agent 003. Siena l'appréciait. C'était un bon officier, qui de plus lui ressemblait beaucoup. Elle était contente qu'elle ait choisi le chemin de 003.

- Siena, commença-t-elle avec une familiarité curieuse.

- Vous ne devriez pas vous préparer pour la bataille ?

- Cette bataille ne me concerne pas.

Siena fronça les sourcils, perplexe. Fay sourit - chose rare - puis se tourna vers l'infirmière.

- Veuillez nous laisser.

- Je regrette, madame, mais l'empereur a insisté. Je ne peux laisser dame Siena seule.

Fay soupira, puis ses yeux brillèrent en rouge. Siena cru être victime d'une illusion d'optique née de la fatigue, mais l'infirmière se mit soudain à hurler de terreur, puis à sortir de la maison en courant.

- Que...

- Elle a été victime d'une illusion, expliqua Fay en s'approchant calmement. Tout comme les deux gardes à l'extérieur. C'est drôle comme les humains se laissent si facilement abuser par ce que leur cerveau primitif décide de leur montrer.

Sentant le danger dans cette curieuse visiteuse, le Pokeranger Jaune tenta de lui sauter dessus. Tenta seulement ; elle fut repoussée par une force invisible, traversa le mur et disparut au loin. Siena se mit assise, ouvrant le tiroir avec des gestes précipités. Fay n'était pas dans son état normal. Soit elle avait subi un lavage de cerveau de Zelan, soit... ce n'était pas Fay. Siena referma sa main sur le pistolet, mais hurla quand elle se rendit compte qu'elle avait empoigné un Aspicot. Elle le lança immédiatement au sol. Que faisait donc un Aspicot dans ce tiroir ?! Mais quand elle cligna des yeux, elle vit que c'était bien son pistolet qui se trouvait à l'endroit où elle avait jeté le Pokemon. Fay le ramassa lentement.

- Qu'est-ce que je disais ? Vous savez si peu faire la distinction entre le réel et l'imaginaire. C'est pour cela que contrôler vos esprits m'est si aisé. Tel que tu me vois maintenant, c'est aussi une illusion.

- Qui... qui êtes-vous ?

- Cela dépend. Qui veux-tu que je sois ?

D'un coup, Fay se transforma en le général Tender.

- Ou alors, ton ami déchu ?

Tender se transforma en Zelan enfant, tel qu'il était avant le drame qui l'avait irrémédiablement changé.

- Tu me vois différemment à chaque fois, mais moi, en réalité, je n'ai pas changé. Depuis que je suis ici, je me suis toujours baladé sous ma véritable apparence, mais bien sûr, tout le monde, même vos précieux Méléniés, n'y ont vu que du feu. C'est cela, le pouvoir de l'illusion, celui que d'influer sur l'esprit des êtres inférieurs. Je peux prendre une forme sous laquelle tu vas sans doute m'identifier.

Et Zelan se transforma en une jeune femme aux cheveux noirs, très belle, et en effet pas inconnue à Siena, qui l'avait déjà vu lors du combat contre Amos pour Aquatros, et qui avait entendu parlé d'elle depuis.

- Vous ! Vous êtes Licia Spionie, la chef des Armes Humaines !

- Tel que tu me vois à présent, oui, répondit Licia. Mais mes identités sont multiples. Les illusions m'aident en ça, ce qui fait mon talent dans l'espionnage.

- Qu'avez-vous fait de Fay ? Où elle est ?!

- Oh, la femme dont je me suis servi de l'image pour m'infiltrer chez vous ? Morte lors de l'attaque de la base de 003. Je m'en suis chargée.

Siena serra les dents, refoulant son chagrin. Elle aurait tout le temps d'être triste si toutefois elle s'en sortait.

- Que me voulez-vous ?

- Moi ? Rien. Tu ne m'intéresses en aucune façon. Mais Zelan te veux, toi et ton enfant à naître. À ce que j'ai compris, il lui sera très précieux pour son plan. J'ai recueilli beaucoup d'information sur la Tri-alliance, et plus précieuses, sur les jumeaux Crust et l'Elysium. Je m'en vais donc les remettre à Zelan, avec toi en cadeau.

La panique et l'horreur de se voir à nouveau prisonnière de Zelan la submergea, et c'est ce qui la fit réagir. Elle prit la Pokeball de Drakoroc qu'elle lança sur Licia. Le puissant Pokemon en sortit, et sans qu'elle n'ait eu besoin d'ordonner quoi que ce soit, se jeta sur Licia et referma sa large mâchoire sur son cou sans qu'elle puisse rien faire. Siena ne croyait pas en sa bonne fortune. Finalement, la chef des Armes Humaines avait été défaite plutôt facilement.

- Bien joué Drakoroc ! Tu n'en as fait qu'une bouchée, de cette garce !

- Vraiment ?

Siena sursauta et regarda à sa droite. Licia venait de se matérialiser sur place, alors que Drakoroc et le faux cadavre avaient disparu. Même la Pokeball que Siena avait lancé, qui se trouvait toujours à sa place. Licia sourit largement, comprenant son désarroi.

- Rien de ce que tu as cru vivre pendant ces quelques secondes n'était réel, fit-elle. Tu n'as jamais lancé la Pokeball ; tu as juste eu l'impression de le faire. Je t'ai montré ça pour que tu comprennes bien à quel point tu ne peux rien contre moi. Mes illusions sont parfaites et infinies. À l'instant même, tu ne peux pas être sûre que ce que tu vois est vrai.

Licia plaça un doigt sur le front de Siena, qui tomba endormit à l'instant.

- Quand tu te réveilleras, tu referas face à la réalité. Et là, tu supplieras pour retomber dans mes douces et bienfaitantes illusions.

Zeff marchait entre les tranchées récemment creusées par de multiples Pokemon, et dans lesquelles plusieurs tireurs d'élite se cachaient, à l'abri des Protections et Murs Lumière. Malgré sa trahison envers la Team Rocket, 003 lui avait confié un poste de commandant provisoire de toute une section. Un gars réglo, ce 003. Mais qui avait du mal à cacher son ambition démesurée. Enfin, de l'ambition pour un Rocket, c'est un moindre mal, surtout si celui-ci était le fils aîné du Boss. Les hommes que Zeff commandait ne savaient pas grand-chose sur lui, si ce n'est qu'il était une ancienne Arme Humaine de Zelan reconvertie. De fait, ils le craignaient plus qu'autre chose. Mais au moins, ils obéissaient à ses ordres très rapidement, même les Lunariens et les dresseurs. Zeff n'avait rien contre ça.

Les transports Rocket approchaient. Zeff pouvaient voir leurs silhouettes au loin, bien qu'ils furent encore à environ vingt minutes d'eux. Il y en avait un paquet. Et parmi eux, il y avait Vaxatos, qui dirigeait le tout. Enfin, dirigeait était un bien grand mot. La seule tactique que ce type savait mettre en œuvre,

c'était la destruction et le massacre de masse. Il se fichait de la bataille et ne songerait qu'à affronter le plus d'adversaires puissants possible. Zeff, bien sûr, sera sa cible numéro une. Ce dernier revit leur dernière rencontre, où Vaxatos l'avait passablement humilié. Mais cette fois, ça serait différent. Zeff avait pris ses dispositions.

Si il pouvait tuer Vaxatos, ça serait ça de gagné, mais le but premier de cette bataille n'était rien d'autre que la survie. Survivre à ça et attendre, le temps que Zelan leur envoie encore plus gros dans la tronche, ou que les jumeaux Crust arrivent à l'arrêter. Car bien qu'il ne l'aurait pas avoué sous la torture, Zeff savait bien que la solution à cette guerre proviendrait des enfants de Livédia, comme ce fut le cas lors de la dernière guerre. Livédia lui avait d'ailleurs dit, il y a longtemps, que ces enfants auraient un grand destin. Zeff n'était plus vraiment capable de les protéger, à présent, vu ce contre quoi ils se battaient. Il pouvait en revanche leur donner un peu de temps et leur débarrasser le chemin des enqueteurs comme Vaxatos.

Tout le monde attendit que les appareils soient à portée de leur canon, mais ça n'empêchait pas les premières actions. On donna à plusieurs Pokemon possédant Téléport des bombes qu'ils devaient transporter immédiatement sur les transports en plein vol et revenir ici, le tout en une ou deux secondes. Comme dans les bases, les transports volant Rockets étaient équipés de brouilleurs qui empêchaient la téléportation, mais la Tri-alliance s'était doutée qu'à cette distance, et se croyant à sécurité, les généraux Rockets ne les activent pas encore, car cela pompait de l'énergie. Grosse erreur. Une dizaine d'appareils furent détruits avant qu'ils n'aient l'idée d'enfin actionner le brouillage.

Quand les appareils furent à portée, les canons hurlèrent des deux côtés. Il apparut bien vite que ceux des Rocket étaient plus nombreux et plus puissants, mais leurs engins n'avaient pas de Protection et de Mur Lumière autour d'eux, comme du côté

de la Tri-alliance grâce aux Pokemon. Bien sûr, face à pareil déluge de feu, ces attaques de soutien ne tiendraient guère longtemps. Plusieurs transports Rocket avaient atterri, commençant à déployer les troupes et les machines. Les appareils d'assaut continuèrent d'avancer et de bombarder pour couvrir le déploiement au sol. Ce fut le moment où la grande majorité des dresseurs surgirent sur leurs Pokemon volant selon le plan de 003 et de Chen. En tête, Sacha Ketchum sur son Dracaufeu, suivi de Régis Chen, Red, et d'autres grands noms du dressage Pokemon. Le professeur Chen lui-même prenait part au combat, sur le dos de son puissant et rarissime Dracolosse. Il n'avait pas été un temps Maître de la Ligue pour rien.

Derrière eux venaient les trois Asmolés des Lunariens, qui vomissaient plusieurs Ailes du Sang et Ailes de la Mort, respectivement des croiseurs moyens et des petits chasseurs monoplaces. Avec eux, il y avait le *Lussocop n°2* de Lusso, qui crachait chasseurs et canon à plasma. Ce fut une belle bataille aérienne à regarder, mais celle qui allait se dérouler au sol le serait sans doute aussi, et d'une telle ampleur que Zeff n'aurait pas de temps à consacrer pour regarder au ciel, vu le nombre de Rockets qui s'avançaient. Pour les recevoir, la Tri-alliance possédait une cinquantaine de Pokemon, trois cent hommes de 003 et cinq cent Lunariens.

Il fallait aussi compter Zeff et ses pouvoirs de Modeleur, 003 et sa maîtrise sauvage du Sombracier, les inventions de Natael, et bien sûr, le maître Méléni Irvffus, qui rassemblait son Flux dans l'attente de la bataille rapprochée. Zeff se prépara au combat, comme on le lui avait appris dans la Garde Noire, en refoulant toutes ses émotions hormis la peur et la colère. La peur pour vous garder en vie, et la colère pour prendre des vies. Les deux éléments indispensables au combat. Mais alors qu'il était en pleine concentration, l'un des petits Pokemon ridicules qui se faisaient appeler Pokeranger, le rouge en l'occurrence, courut jusqu'à lui et s'agita.

- Alerte ! Alerte ! C'est très grave ! Oui oui oui, c'est...

- Bouge de là minus. Tu vas te faire rétamer en moins de deux dans cette mêlée.

- Mais c'est très grave, répéta le Pokemon. J'ai perdu le contact avec la Pokeranger Jaune. Nos esprits à tous les cinq sont liés, voyez-vous, et...

- Qu'est-ce que j'en ai à fiche moi ? Pourquoi tu me dis ça ?

- Eh bien, Pokeranger Jaune était chargée de la protection de la sœur aînée de Mercurio Crust, ainsi que le colonel Tuno nous a réparti...

Zeff jura et se retourna en courant vers le campement, sans se soucier des interrogations de ses hommes. Cela n'était peut-être rien, mais il devait être sûr. Siena était après tout une cible prioritaire de Zelan. Son pressentiment ce confirma quand il vit une partie du mur de l'infirmerie détruit, et les deux gardes Lunariens allongés au sol. Une femme passa le mur, avec dans ses bras la silhouette inconsciente de Siena. Et cette femme, c'était...

- Licia !

La seconde de Zelan lui jeta un coup d'œil amusé.

- Tiens, Zeff. L'étendue de ta trahison est plus grande que Zelan et moi l'avions imaginé. Que tu ne supportes plus qu'on torture la gamine Crust, passe encore, mais que tu te battes aux cotés de nos ennemis...

- Zelan n'est qu'une pourriture. J'ai juste mis un peu de temps à le comprendre. Lâche-la maintenant, où je te découpe en tranches.

Il leva sa pistolame pour donner plus de force à ses propos, mais il savait que c'était inutile. Licia n'était pas la chef des Armes Humaines pour rien. Quand Zeff donna son coup, au lieu que la tête de Licia ne tombe au sol, ce fut son image qui disparut entièrement, tandis que Zeff sentit une pression sur son dos. Licia était réapparu derrière lui, sa main pointé sur sa colonne vertébrale. Zeff se figea. Il avait déjà vu Licia transpercer des hommes de part en part avec son bras seul. Les pouvoirs de cette femme paraissaient sans limites, avec son aptitude à changer d'apparence, à se servir des illusions, ses attaques obscures et sa force surhumaine.

- Tout en toi n'est que futilité et échec, Zeff Feurning, murmura Licia. Tu n'as survécu que par pur hasard alors que tes parents sont morts. Tu n'as pas pu protéger la femme qui t'avait recueillie et que tu aimais plus que tout. Tu n'as pas pu te venger de l'assassin de tes parents. Et aujourd'hui, tu es impuissant à protéger ta filleule. Tu as trahi, menti, encore trahi... Garde Noir, Rocket, Empire de Vriff, Team Némésis... Tu ne sais que jouer à l'agent double, parce que tu ne parviens pas à trouver ta véritable place en ce monde.

Zeff tomba à genoux, reconnaissant la dure vérité dans les paroles de Licia. Il n'était rien, il n'était jamais arrivé à rien, et il cachait son impuissance derrière une façade de dur à cuir. Il était un raté. Licia ricana :

- Ne t'en veux pas trop, petit Zeff. C'est là le destin de tous les humains. Vous êtes une race imparfaite. Mais la perfection attend son heure dans l'ombre. Je vais te laisser la vie pour que tu puisses avoir la chance de la voir réellement et de prendre encore plus conscience de la futilité de ton existence.

Licia et Siena disparurent en un flash de lumière noire. Tandis que le combat terrestre débutait plus loin, Zeff Feurning resta à terre, flanchant sous le poids de ses échecs et du dégoût de soi.

Zelan observait en direct le déroulement de la bataille sur son écran tactique quand Licia apparut au milieu de la pièce, comme sortie des ténèbres. Zelan ne se ferait jamais à ce pouvoir. Se téléporter d'un endroit à un autre comme bon vous semble. Seulement une minorité de Pokemon maîtrisaient cette technique, et hélas, malgré tous ses pouvoirs, Horrorscor n'en faisait pas parti, sinon, Zelan aurait pu lui aussi faire comme Licia. Cette femme lui était très précieuse.

- Ma délicieuse Licia, tu m'as manqué.

- Sans doute moins que celle que je vous ramène.

Zelan posa un regard gourmand sur Siena, qui reprenait peu à peu connaissance. Et devant les yeux de Zelan; l'un, mécanique, à la pupille rouge, et l'autre, devenu totalement rouge sous l'effet du pouvoir maléfique qui le rongait, Siena aurait préféré ne jamais se réveiller.

- Ton enfant ne devrait pas tarder, poursuivit l'Agent 002. Et si tu restais avec moi un moment, le temps qu'il se montre ? Oncle Zelan a de merveilleux projets pour lui...

- Pourquoi ? Demanda Siena d'une voix morne.

- Pourquoi ?

- Pourquoi tu me fais subir tout ça ? Pourquoi tu t'acharnes sur moi ? C'est pour me punir de ne pas t'avoir soutenu dans ton projet fou quand tu es sorti de cette crevasse à Cuplens ?

Zelan s'accroupit et prit le menton de Siena entre ses doigts

glacés.

- Tu sais pourquoi j'ai survécu à ma chute, et dans ce noir le plus profond ? Demanda-t-il d'une voix douce. Tu sais ce qui m'a fait tenir avant qu'Horrorscor ne se présente à moi ? Deux choses, Siena : la haine et l'amour. La haine des responsables de cette situation, la Team Freedom, la Team Plasma, ainsi que Suicune et ses Pokemon. Et mon amour, mon amour pour toi. Je te connaissais depuis deux mois seulement, tu avais dix ans et je n'étais pas bien plus âgée, pourtant, cet amour était réel.

Siena leva les yeux. Il lui semblait avoir vu l'œil organique de Zelan redevenir de son jaune chaleureux naturel. Il lui semblait même voir une larme perler en dessous... Mais le coup de poing que Zelan lui assena brisa cette vision, et quand elle le regarda à nouveau, son œil était plus rouge et sombre que jamais.

- Mais cet amour, tu l'as bafoué en me trahissant ! Au final, Horrorscor avait raison. Il a toujours raison. La haine est plus forte que l'amour, et quand l'amour se transforme en haine, nous devenons plus forts. Lui il cultive la haine, tandis que son ennemie de toujours, Erubin, ne jurait que par l'amour. Et tout comme Horrorscor fut trahi par Erubin qui donna la plus grande partie de son amour à l'ensemble des Pokemon, toi tu m'as rejeté au moment où tout allait changer pour le mieux. De tout temps, les femmes ont toujours été source de trahison et de souffrance pour les hommes, qu'ils soient humains ou Pokemon. Mais nous vous en remercions profondément, car sans ces chagrins d'amour, notre haine ne serait pas si forte, et nous ne connaîtrions pas toute la plénitude de nos pouvoirs ! Eh eh... ah ah ah... MOUAHAHAHAHAHAHA !

Tandis que Zelan se perdait dans son rire strident, Siena échangea un regard avec Licia, et pour la première fois, leurs pensées concordèrent. Zelan avait bien perdu le sens commun, et était plongé dans la plus grande des détresses mentales.

Mais bien qu'elle l'avait apparemment compris, cela ne sembla pas inquiéter Licia outre mesure. Car si Zelan pensait que Licia lui était loyale, c'était qu'il était lui aussi victime de ses illusions. Le dément cessa son rire nerveux et agrippa Siena au bras pour la soulever.

- Allez, viens là. J'ai un coup de fil à passer, et tu dois en être. Grâce à ta présence parmi nous, tu vas m'aider à recruter deux nouveaux pions, qui me seront très utiles dans ma quête d'annihilation des Pokemon du Zodiaque !

Chapitre 143 : Coeur de lion

AM-1 observait son lui originel en train d'absorber un Flux obscur, l'entourant comme une seconde peau par des flammes noires, lui donnant un air de quelques monstruosités des légendes.

- Oh... Alors c'est ça que nous a raconté Crenden ? Tu n'es pas au meilleur de ta forme là si ? On t'a décrit bien plus grand que ça.

L'abomination qu'était devenu Mercurio rugit, et son cri seul suffit à mettre à terre le peu de piliers qui restaient après le combat contre les Pokemon des Gémeaux. Mais les clones ne bougèrent pas d'un centimètre.

- Une puissance qui en jette quand même, fit AM-2. On ne peut pas se transformer en ça nous ?

- Selon maître Zelan, il s'agit d'un Septième Niveau incomplet et corrompu par des sentiments négatifs. Tant qu'il ne sera pas capable de passer au véritable Septième Niveau, Zelan n'aura rien à craindre de ce type. Mais pour être certain qu'il ne l'atteigne jamais, on devrait le tuer ici et maintenant.

AM-1 recréa son épée de Flux Noir, mais Galatea ne l'entendait pas de cette oreille. Elle condensa son Flux en une petite sphère au bout de ses doigts, et plongea sur AM-1. Quand la sphère rentra en contact avec la matière, il en résultat une explosion de Flux telle qu'elle engourdit totalement le bras que Galatea avait utilisé. AM-1, quant à lui, avait esquivé une demi-seconde avant l'impact, mais paraissait bien amoché quand même à cause du choc de l'explosion, avec le visage à moitié brûlé, laissant voir ses parties mécaniques, et son bras droit produisant des étincelles.

- Impressionnant, avoua-t-il. Tu m'as pris par surprise avec une attaque d'une telle ampleur. Je t'ai sous-estimé, Galatea. Mais maintenant, je doute que tu puisses lancer quoi que ce soit d'autre pendant un moment.

Il avait raison bien sûr. Le temps qu'elle utilise le Flux pour régénérer les cellules de son bras, elle allait devoir utiliser ses Pokemon pour gagner du temps. Mais alors qu'elle sortait la Pokeball de Galladiateur, Mercurio, sous son manteau de flammes obscures, surgit vers elle, son bras griffu et surnaturel prêt à déchirer. Ce fut une flamme ayant la forme d'un poing qui la sauva, repoussant contre le mur Mercurio avec une puissance folle. Un Pokemon se tenait devant l'entrée de la Maison. Blazileo venait d'arriver. AM-1 eut un sourire satisfait.

- Eh bien, voilà qui vas nous éviter l'ennui de te chercher, Pokemon du Lion.

Le regard de braise que Blazileo lui lança suffit à faire perdre sa voix au Méléni Noir. Le Pokemon du Lion n'était pas le chef des Zodiaques pour rien.

- Nous sommes désolés, Blazileo, gémit Galatea. Nous n'avons pas pu sauver les Gémeaux. Et Mercurio...

- J'ai vu. Je vais le calmer.

Blazileo attendit que Mercurio revienne à la charge pour lui sauter dessus, et alors il poussa un rugissement. C'était un son qui irradiait la puissance, la noblesse, et la pureté. Un son qui semblait redonner toute sa force à Galatea, tandis qu'il faisait frissonner les clones. Sur Mercurio, il eut apparemment l'effet escompté. Les flammes noires se dissipèrent, laissant Mercurio au sol, essoufflé et couvert de sueur. Même les clones furent surpris.

- Il nous a fait quoi là, le gros chat ? Demanda AM-2. Comment a-t-il pu agir sur un Flux pareil ?

- Mon attaque spéciale, Cœur de Lion, répondit Blazileo. Elle renforce mes alliés en augmentant leur attaque, leur défense et en les soignant de tout état anormal, tandis qu'elle affaiblit la volonté de mes adversaires.

Mercutio se releva faiblement, grimaçant devant le paysage de destruction qu'il avait provoqué dans la salle.

- J'ai encore perdu les pédales...

- C'est un faible mot, fit Galatea. Tu avais l'intention de faire de moi de la charpie ! Il faut vraiment que tu essaies de rester zen tant que tu t'entraînes au Septième Niveau, ou ça finira mal !

- Ta compagne de portée dit vrai, ajouta Blazileo. Plus tu laisseras déborder tes émotions négatives, moins tu auras de chance de t'approcher du véritable Septième Niveau. Le Seigneur Irvffus m'a prévenu. Seuls la paix et l'équilibre pourront...

- Je sais, je sais, coupa Mercutio, agacé. Mais ce n'est pas facile de rester en paix quand on doit s'affronter soi-même, et se voir tuer de nobles Pokemon innocents.

AM-1 haussa les épaules.

- Ça ne me fait pas plus plaisir qu'à toi.

- Alors ne t'en fais pas, dit Galatea. On va faire en sorte que tu n'ais plus à faire ce sale boulot !

Les deux Méléniés, forts de la nouvelle puissance née de l'attaque de Blazileo, en appelèrent plus profondément à leur Flux, tandis que Blazileo laissait crépiter tout autour de lui des

étincelles de colère. Mercurio pouvait lire toute la fureur enfermée dans ce Pokemon rien qu'en le regardant. Et après il irait lui faire la leçon sur le fait de maîtriser ses émotions... Mais dans le cas de Blazileo, n'ayant pas le Flux, la colère ne pouvait que le rendre plus fort. Dorénavant, grâce à Blazileo, Mercurio et Galatea avaient l'avantage sur les clones. Et ces derniers le savaient. Mais ça ne les dérangeait pas pour autant. Mourir au combat aurait l'avantage pour eux de ne plus servir Zelan et ses folles ambitions, même si ça les embêtait un peu de disparaître.

Bien qu'ayant été créés en laboratoire, ils n'en demeuraient pas moins des êtres vivants, qui, s'ils avaient le choix, préféreraient le rester. Et puis, pour les clones, leurs originaux étaient bien trop arrogants et inconscients de la chance qu'ils avaient. Leur infliger une petite leçon assez douloureuse sans être mortelle ne leur aurait pas déplu. Mais alors que Mercurio, Galatea et Blazileo s'apprêtèrent à combattre, AM-1 reçut une communication mentale de Maître Zelan, lui demandant d'activer l'holoprojecteur de son œil bionique. AM-1 ignorait pourquoi, mais les ordres de Zelan étaient impératifs à son cerveau formaté. AM-2, qui avait reçu le même signal, leva les mains pour calmer leurs adversaires.

- Temps mort, les gars. Maître Zelan veut vous causer.

- Nous causer ? Répéta Mercurio. Mais nous n'avons rien à lui dire !

- Peut-être pas, mais lui si.

Une lumière bleu sortie de l'œil gauche d'AM-1, formant la silhouette fantomatique de l'ennemi public numéro 1 de la X-Squad, son éternel sourire arrogant et satisfait sur les lèvres.

- Mes chers jumeaux Crust ! Je me dois tout d'abord de vous féliciter. Vous êtes allés bien plus loin que je ne le pensais dans vos intentions de m'embêter. Quel dommage que vous ne vous

soyez pas rangés à mes cotés dès le début. Ça aurait été bien plus simple, et je n'aurai pas eu à créer ces deux pâles copies répugnantes que vous avez en face de vous.

Si les clones furent blessés d'entendre parler d'eux de la sorte, ils n'en montrèrent rien. Pour une fois, Mercurio se sentit obliger de prendre leur défense.

- Tu n'es vraiment qu'une pourriture. Tu te sers des autres comme si de rien n'était, sans aucune considération. J'imagine qu'AM-1 et AM-2 ne sont que de vulgaires outils pour toi, que tu jetteras une fois usés ?

- Bien entendu, avoua Zelan sans la moindre gêne. Pour moi, ils ne sont pas plus que des robots. D'où l'utilité de posséder les originaux. Je vous le demande encore une fois : ne voulez-vous pas me rejoindre ? Le Nouveau Monde que je créerai sera autant à vous qu'à moi.

Mercurio éclata de rire.

- Tu sais, puisqu'on parle d'outils, je me demande si le fantôme que tu abrites en toi te vois de la même façon que tu vois les clones. Je parierai que oui.

- C'est l'ignorance qui s'exprime de ta bouche, siffla Zelan d'un ton bien moins aimable. Horrorscor m'a choisi ! Je suis l' élu destiné à détruire ce monde infâme et le recréer selon sa vision.

- Si tu connaissais bien le Pokemon de la Corruption, tu saurais qu'il n'aime que lui, intervint Blazileo. Tu as livré ton âme à ce monstre. Il le dévorera jusqu'à qu'il n'en reste rien... si ce n'est déjà fait.

L'image de Zelan dévisagea le Pokemon du Zodiaque, son sourire revenu.

- C'est un grand plaisir de rencontrer enfin le chef des Pokemon du Zodiaque. Votre présence ici va nettement m'arranger. Je ne vous ai pas contacté pour discuter de théologie, mais pour... passer un marché.

- Je n'échangerai même pas une blague de carambar avec toi, le prévint Mercurio. Le seul marché que nous, nous pouvons te proposer, est celui-ci : nous allons détruire tes clones, sauver les Pokemon du Zodiaque, anéantir ta Team Némésis et te virer de la Team Rocket. Après quoi, si tu te rends, et si tu fais tes excuses à Siena pour ce que tu lui as fait subir, il est possible que j'ai pitié de toi et que je te fasse grâce d'une mort rapide plutôt que tu pourrisses pour le restant de tes jours dans une des plus sombres cellule que nous possédons.

- Une telle proposition est alléchante, mais je crains de devoir refuser. D'ailleurs, c'est drôle que tu parles de Siena. Elle est justement à coté de moi.

L'hologramme s'agrandit pour laisser paraître, devant Mercurio et Galatea horrifiés, l'image de leur sœur, les bras liés, à genoux devant Zelan.

- Non... gémit Galatea.

- Ordure ! Cria Mercurio. Tu bluffes ! Siena est en sécurité avec la Tri-alliance ! Ton truc, c'est du foutu truquage !

- Allons donc, ce serait vous manquer de respect que de jouer à un jeu si puéril. Hein Siena ? Dis leur donc tu n'es pas un truquage.

Comme Siena restait silencieuse, Zelan porta sa main à sa gorge et la souleva du sol. Mercurio sentit d'ici la douleur de sa sœur : dès qu'il l'avait vu au coté de Zelan, il avait fouillé désespérément dans le Flux pour la repérer. Elle était bien là où Zelan voulait qu'elle soit.

- Lâche-là ! Ou je te jures que...

Prenant conscience du Flux de fureur qui brûlait toujours en lui, Mercurio s'efforça de respirer calmement. Mais pour ne pas vivre ce qu'il voyait et sentait, il fallait qu'il s'arrache les yeux et se coupe du Flux. Sentant la détresse de son frère qui risquait de basculer d'un moment à l'autre, Galatea s'efforça de lui transmettre un Flux apaisant. Mercurio le reçut avec reconnaissance. Il en perçut aussi un autre, différent mais à la fois semblable, qui venait à lui, tachant de calmer la colère de son Flux. C'était celui d'AM-2 ! Le regard triste et inquiet qu'elle lui lança acheva de calmer Mercurio, par la surprise. Apparemment, la clone de Galatea était tout autant désespéré qu'eux devant le fait que Siena soit de nouveau la prisonnière de Zelan. Mercurio reprit à nouveau une grande inspiration et parla calmement à Zelan.

- C'est bon, j'ai compris. Elle est bien avec toi. Maintenant laisse-là s'il te plait. Nous allons t'écouter.

Zelan sourit et laissa retomber Siena.

- Voilà un brave garçon.

- D'abord, comment as-tu fait pour la capturer ? Voulu savoir Galatea.

- Il se trouve que votre amie Fay était en fait *mon* amie Licia, répondit Zelan.

Mercurio serra les poings. Il se souvenait en effet avoir senti quelque chose de différent dans le flux du major Fay quand il l'avait croisé au campement de la Tri-alliance. Sur le coup, il ne s'en était plus rappelé, car il n'avait senti le Flux de Licia que deux fois il y a plusieurs mois, mais maintenant que Zelan le disait... Mercurio se serrait donné des gifles.

- Qu'est-ce que tu veux ?

- Je pense que tu le sais, Mercurio. La mort de tous les Pokemon du Zodiaque. Ma proposition est simple. Ta sœur et toi, vous allez aider vos clones à tuer les Pokemon du Zodiaque jusqu'au dernier. Immédiatement. Sinon, j'ai bien peur que vous assistiez en direct et en 3D à un spectacle bien difficile à supporter, je pense. Il se pourrait fort bien que j'ouvre le ventre de votre sœur adorée pour y retirer moi-même son bébé, après quoi je la laisserai se vider de son sang. Ou alors, que je la lance dans un de mes réacteurs à Eucandia pour voir ce que ça donnera. Ou encore que je laisse mon ami Roseo la toucher et vous la montrer en train de pourrir et se désagréger sur place. Les possibilités sont si nombreuses, quel dommage qu'on ne puisse mourir qu'une seule fois...

Mercutio voyait le regard de Zelan, et il savait qu'il ne bluffait pas. Le garçon gentil que Siena avait décrit dans son histoire n'existait plus. Mercurio avait devant lui un malade prêt à tout pour sa quête de pouvoir, même tuer une vieille amie, et sans doute y prendre un certain plaisir. La question qui se posait maintenant, c'était de savoir si Mercurio et Galatea pouvaient le laisser faire, ou trahir l'Elysium. Si la situation avait été inversée, Siena n'aurait bien évidemment pas renié ses convictions ou abandonné sa mission. Elle était une militaire endurci qui faisait passer son devoir avant ses sentiments personnels. Aussi pénible soit-il, elle aurait sacrifié son frère et sa sœur. Et eux-mêmes n'auraient rien demandé de plus. Mais voilà; Mercurio et Galatea n'étaient pas Siena.

- Ne l'écoutez pas, fit faiblement Siena dans la projection, mais avec assez de force pour signifier qu'il s'agissait là d'un ordre du supérieur. Hors de question de collaborer avec lui ! Ma vie ne...

Zelan la fit taire en invoquant une espèce de tentacule rouge et noire qui bâillonna la jeune femme.

- Laisse donc nos amis décider seuls, Siena. C'est à eux que ce marché s'adresse.

- Tu appelles ça un marché ?! S'exclama Galatea. C'est du chantage !

- Question de point de vue. Au final, c'est votre aide contre la vie sauve de votre sœur. De plus, je m'engage à vous la rendre une fois son enfant en ma possession.

Mercutio ne se faisait pas trop d'illusions de ce côté. Pourtant, dans l'immédiat, s'ils voulaient sauver la vie de Siena, ils devaient prendre une décision. Mercutio savait que Galatea pensait comme lui. Depuis qu'il s'était engagé dans la Team Rocket, il savait que ce jour viendrait où il devrait faire un choix difficile entre sa famille et son devoir. Il s'était convaincu qu'il arriverait à prendre la bonne solution, choisissant son devoir, comme tous membres de la Team Rocket devaient le faire. Mais il s'était menti à lui-même. Il ne pouvait pas sacrifier Siena. Il en était incapable. Mercutio se força à retenir ses larmes, et croisa le regard suppliant de Siena.

- Désolé, Siena...

Puis il se retourna... vers Blazileo.

- Désolé, Blazileo. Nous sommes obligés.

- Tu sacrifierais tout l'Elysium pour sauver une seule vie humaine ? Demanda le Pokemon du Lion d'un ton outré.

- C'est notre sœur. Vous, les Pokemon du Zodiaque, vous êtes immortels. Vous pouvez renaître à volonté. Pas elle. Elle n'a qu'une vie, et nous ne voulons pas la perdre !

- Et la vie de tous les Pokemon et de tous les humains que tu

sacrifies en aidant ce fou à atteindre son but ? Ton monde subira les conséquences si cet homme souillé par Horrorscor obtient ce qu'il veut.

Mercutio le savait. Il n'allait pas se mettre au service de Zelan. Il comptait improviser pour la suite, seulement gagner du temps pour Siena avant que quelqu'un la libère. Et si pour cela il devait tuer quelques Pokemon du Zodiaque qui de toute façon ressusciteraient un jour ou l'autre, il le ferait, aussi dur soit-il, et quelque soit le dégoût de lui-même qu'il devrait endurer. Comprenant que Mercutio avait arrêté sa décision, Blazileo se tourna vers Galatea, qui hocha la tête d'un air désolé, sans retenir ses larmes. Alors, le Pokemon du Lion rugit, et cette fois, Mercutio et Galatea en ressentirent les effets négatifs.

- C'est toujours ainsi, et il en sera toujours. Les humains sont d'une faiblesse sans pareille, quand bien même ils possèdent le Flux ! Mais je suis le chef des Pokemon du Zodiaque et le premier protecteur de l'Elysium. Je protégerai cet endroit, même si je dois combattre et tuer les protégés du Seigneur Irvffus !

Un énorme poing en feu surgit du corps de Blazileo. Ce fut AM-2 qui se plaça sur sa trajectoire pour en aspirer l'énergie. AM-1 repartit à l'attaque avec son épée noire, et Mercutio se força à agir de pair avec lui avec sa propre épée. Ils pensèrent acculer le Pokemon, mais ce dernier était d'une rapidité peu commune. Galatea tenta de le prendre par l'arrière, avec une attaque de Troisième Niveau. Mais elle reçut un poing enflammé par en dessous, sans que Blazileo n'ait eu à s'interrompre dans son esquive des coups de Mercutio et AM-1. AM-2 se mit à distance de Blazileo pour tirer sur lui plusieurs flèches de Flux Noir, qui s'écartèrent devant Mercutio et AM-1, mais revinrent sur la trajectoire de Blazileo, telles des missiles autoguidés.

Mais même le Flux Noir se dissipa au touché du corps de Blazileo. Apparemment, il avait créé une barrière sur tout son

corps, comme un écran de chaleur intense, que peu de chose pouvait passer. Quand il rugit à nouveau, plusieurs geysers de lave jaillirent du sol, forçant les Méléniés à léviter. Mais Blazileo ne s'arrêta pas là ; son rugissement commandait à la lave, la faisant s'élever du sol pour foncer vers les Méléniés. Mercurio et Galatea sentirent AM-2 s'imposer à leurs esprits. Ils ouvrirent le contact à contrecœur. Elle leur expliqua qu'elle allait aspirer la chaleur de la lave, mais qu'elle avait besoin pour ça de plusieurs couches de protection en plus. Avec l'action conjointe d'AM-1 et des jumeaux, le clone de Galatea parvint à bloquer le magma bouillonnant et en aspirer l'énergie. Energie qu'elle renvoya en une masse informe et gigantesque de Flux vers Blazileo.

Il ne put esquiver un tel déluge, qui au passage, détruisit la moitié du temple. Pour faire bonne mesure, AM-1 y ajouta sa propre attaque, des lances de Flux Noirs. Quand l'explosion fut passée, tous crurent que Blazileo avait disparu. Mais un autre rugissement, et une pression incroyable dans l'air les détrompa. Un tourbillon de flamme se forma à la surface, créant l'image d'un gigantesque lion. Ce fut comme le Septième Niveau pervers de Mercurio, si ce n'était que les flammes étaient dorées et pas noires. L'air en devint presque irrespirable tellement il était chaud, et les Méléniés durent se créer une protection de Flux autour d'eux.

- Je suis Blazileo du Lion ! Rugit l'apparition. Mon cœur est tel le soleil, éternel et brûlant ! Au nom d'Erubin, Pokemon de l'Innocence, je détruirai tous les ennemis de l'Elysium !

La gueule grande ouverte, l'énorme amas de flamme aspirait une énergie illimitée. Il préparait une ultime attaque. Une attaque qui aurait tôt fait de réduire en cendre les quatre Méléniés présents. N'ayant d'autres choix, ces derniers s'ouvrirent à une connexion mentale, faisant circuler leur Flux les un aux autres. Leurs esprits en communion, ils se rejoignirent et se tinrent la main, formant un cercle où le Flux circulait à toute vitesse. Etant le seul qui maîtrisait totalement

le Sixième Niveau à présent, Mercurio reçu des autres tout leur Flux, et leur contrôle pour éviter que son corps ne tombe en morceau sous l'effet de cette puissance cumulée.

Quand Blazileo lâcha son attaque, Mercurio était prêt. Son attaque de Sixième Niveau, une masse de Flux à la fois blanc et noir, rencontra le rayon orange de Blazileo. Les deux attaques luttèrent un moment, puis le Flux gagna du terrain, avant de dissiper l'attaque feu et d'exploser en un déluge de flash noirs et blancs sur Blazileo. Quand ce fut terminé, Mercurio s'effondra, totalement vidé. Les trois autres n'allaient pas très forts non plus.

- Eh bien... souffla AM-2. Pas commode, le gros chat. Nous nous sommes un peu surestimés si nous avons pensés en venir à bout seul.

Blazileo était toujours là, mais à terre et immobile. Son corps était devenu méconnaissable sous l'effet du Flux destructeur, mais il vivait toujours. Mercurio avança difficilement vers lui. Un œil vitreux du lion se posa sur lui.

- Tu as eu... tort de faire ça... Mercurio...

- Je suis désolé... Je regrette, Blazileo, mais ma sœur passe avant.

- Zelan... ne doit pas tuer tous les Pokemon du Zodiaque ! C'est vrai, nous pouvons renaître, mais... si il ne reste plus un seul Zodiaque, alors... le sceau...

Sa phrase s'acheva dans un gargouillis quand AM-1 lui trancha la gorge avec son épée noire, sous le regard ombrageux de Mercurio. Le corps de Blazileo scintilla alors, et se dissipa en une pluie d'étoiles dorées. AM-1 confronta le regard de son original.

- Assume ton choix, frérot. En tuant ce Pokemon, et en tuant les autres, tu sauves la vie de Siena. Moi non plus, je n'ai aucune envie qu'elle meure.

L'oeil d'AM-1 recommença à luire, et la silhouette fantomatique de Zelan se reforma devant eux.

- Bien joué. Et bonne prise de décision, mes chers jumeaux Crust.

- Quelle garantie on a que tu ne feras pas de mal à Siena entre temps ? Demanda Galatea. Ni que tu la tueras une fois qu'on aura terminé le travail ?

- Siena m'a blessé, mais je n'ai aucune envie de la tuer. Vous vous méprenez sur mon compte. Mais pour vous soulager, je peux rester en contact avec AM-1. Via le Flux, il sentira si Siena est toujours en vie. Et vous, vous n'aurez qu'à lire en lui pour le savoir à votre tour. AM-1, désormais, laisse donc nos nouveaux amis pénétrer dans ton esprit quand ils le veulent.

- Bien, fit le clone.

- Ceci dit, à moi de poser quelques règles, poursuivit Zelan. Si vous prenez la fuite, Siena mourra. Si vous vous sentez incapable de continuer à tuer les Zodiaque et que vous vous suicidez, Siena mourra. Si vous vous retournez contre vos clones, Siena mourra. Je suis constamment en contact avec leurs esprits, donc je saurai si vous tentez quoi que ce soit. Néanmoins, je suis magnanime. Si vous mourez au combat contre un Zodiaque, ça ne sera pas considéré comme un suicide, sauf si vous vous êtes laissés battre volontairement, ce que je saurai également.

- Quelle bonté... grommela Mercurio.

- N'est-ce pas ? Ah, autre chose. Vous allez vous séparer en

deux groupes à partir de maintenant. Mercurio avec AM-2, et Galatea avec AM-1. Pour gagner du temps, vous vous partagerez les prochaines Maisons.

- T'es pas fou ? S'exclama Galatea. Même à quatre, on a failli se faire exploser par Blazileo. Il nous faut rester ensemble !

- Blazileo était le plus fort des Zodiaques. Et puis, pour se battre à fond, il faut toujours un peu de challenge, n'est-ce pas ?

Avec un dernier sourire, Zelan disparut. AM-2 se tourna alors vers les jumeaux.

- Pensez ce que vous voulez, mais nous aimons aussi Siena. J'ai tenté de l'aider en ne disant rien à Zelan du plan de Zeff pour la sauver, que j'avais lu dans son esprit. AM-1 a fait en sorte de garder ses Pokeball en sécurité après l'avoir capturé. C'est autant notre sœur que la votre. Nous avons le même but : la protéger. Alors il faut vraiment que nous travaillions ensemble, même selon les conditions de Zelan.

- Ce n'est pas comme si nous avions le choix, dit Galatea sombrement.

Ils sortirent de la Maison des Gémeaux. Après avoir récupéré un moment grâce au Flux et aux techniques médicales de Galatea, ils formèrent donc les deux groupes décidés par Zelan. Tandis que Galatea et AM-1 allaient se rendre à la Maison du Cancer, à coté, Mercurio et AM-2 sautèrent les Maisons du Lion et de la Vierge pour atterrir devant celle de la Balance. La bataille des Maisons du Zodiaque venait réellement de commencer, même si ce n'était pas de la façon dont auraient souhaité les jumeaux Crust.

Chapitre 144 : Le son contre l'argent

La bataille faisait rage entre la Team Rocket et la Tri-alliance, pourtant Zeff n'avait plus du tout l'esprit au combat. Il avait laissé Siena lui filer entre les mains. Elle allait être torturée, et probablement mise à mort dès que son enfant serait né. Qu'importe si Zelan était vaincu au final ; il ne pourrait jamais se le pardonner. Et il y avait plein de choses qu'il ne pouvait pas se pardonner. Mais rester là, à genoux, tandis que les autres luttèrent pour leurs vies n'était pas une option, et ça n'aiderait pas Siena. Pour l'aider, il lui fallait de l'aide. Lui qui avait toujours vécu dans la solitude et la débrouillardise, il devait se rendre compte qu'il n'était pas seul. Bien d'autres désiraient autant protéger Siena que lui. L'un d'entre eux devait être en train de donner des ordres en s'éclatant du haut de son Asmolé modifié. Lui seul était assez timbré pour se lancer à la poursuite de Licia.

Zeff comptait aller le mettre au courant quand plusieurs soldats de la Tri-alliance furent propulsés ci et là, au gré des explosions sonores. Comme d'habitude, Vaxatos était en première ligne. Zeff jura dans sa barbe. Irvffus était occupé contre le gros des troupes, et 003 menait ses hommes personnels plus loin. Il ne restait plus que Zeff qui était de taille à lutter contre ce malade. Il fut déchiré entre son inquiétude pour Siena et son antagonisme avec Vaxatos, mais ce fut Vaxatos qui gagna. Si ce dernier restait en vie sans personne pour l'arrêter, la bataille allait tourner court. Il créa à partir de sa pistolame un socle d'argent sur lequel il monta pour léviter rapidement jusqu'à Vaxatos et au carnage auquel il s'adonnait autour de lui avec renfort de rires et de cris d'extases. Quand il le vit arriver, le sourire de l'Arme Humaine s'élargit au maximum.

- Mais c'est le vieux Zeff ! Comme tu es sympa de venir à moi, ça va m'éviter de te chercher.

Zeff se passa de répondre. Il descendit de sa petite plate-forme qu'il transforma à moitié en trois flèches épaisses et en bouclier contre les attaques sonores de Vaxatos. Ce dernier le regarda faire avec un air de commisération.

- J'espère que tu as un plan quelconque, vieux. Ça me ferait chier de te battre aussi facilement que la dernière fois. Je veux un combat qui fasse frémir les dieux ! Je veux que notre sang se mêle dans la bataille, que tous soient éblouis par notre danse pour la vie et pour la mort !

Zeff haussa les sourcils.

- Il n'y a que pour parler du combat que tu te mets à sortir des phrases un peu recherchées ? Fais gaffe à ne pas en abuser, ton cerveau ne le supportera pas.

- Petite merde ! Je vais t'éclater et te faire bouffer tes entrailles !

- Ah, là, je te reconnais mieux, sourit Zeff.

Vaxatos claque des doigts sur ses deux mains, et Zeff positionna son mur d'argent de telle sorte non pas à bloquer totalement les ondes - il ne l'aurait pas supporté - mais à les dévier pour qu'elles évitent Zeff. Dans le même temps, il lança deux de ses flèches sur Vaxatos, qui hurla face au sol pour s'élever et les esquiver. Mais Zeff s'y attendait, et c'était pour cela qu'il avait laissé une flèche en réserve, qui surgit quand Vaxatos eut atteint sa hauteur maximale. Au moment où Vaxatos s'apprêtait à la dévier avec ses ondes, Zeff sépara la flèche en deux, et attaqua son ennemi des deux côtés simultanément. Vaxatos ne s'attendait pas à cette manœuvre, et ne put éviter que l'une d'entre elles. L'autre le transperça au

flan droit. Zeff aurait bien aimé guider la fléchette à travers tout son corps, mais dès que son argent rentrait en contact avec une autre matière solide ou liquide, dans ce cas là, du sang, il ne pouvait plus le contrôler. De fait, il avait des munitions limitées. Vaxatos retomba et observa sa blessure ; petite mais saignante.

- La première et dernière cicatrice que tu m'as faite, dit-il. Je la chérirai pour toujours, en souvenir de toi, quand je t'aurai tué.

- L'esprit d'un philosophe, la langue d'un poète... résuma Zeff. Tes talents sont-ils donc infinis ?

- Je vais écraser ton arrogance. Goute-moi un peu ça ! Cette fois, ton petit mur d'argent ne pourra pas te protéger !

Vaxatos frappa des mains de toutes ses forces. L'onde produit arracha des morceaux du sol, provoquant des fissures ci et là. Dans un rayon de cent mètres à la ronde, tout fut emporté, que ce soit Rockets ou combattants de la Tri-alliance. Sa puissance broya le corps des victimes après leur avoir fait exploser les tympanes et les yeux, quand ce n'était pas carrément le crâne. De Zeff, qui était en plein dessus, il ne restait plus rien. Vaxatos en fut un peu déçu.

- Merde. J'aurai du y aller moins fort. Je voulais conserver un petit morceau de toi...

Il hurla de douleur et de surprise quand une barre argentée lui troua le pied gauche. Son cri ajouta au ravage avoisinant. Les yeux écarquillés, Vaxatos vit Zeff, bien vivant, plusieurs mètres au dessus du sol, avec des ailes d'argent dans le dos.

- Salaud... d'où ça sort, cet attirail ?!

- Tu sais ce qui fait la différence entre nous dans les combats ? Demanda Zeff. C'est la quantité d'argent dont je dispose. Plus j'en possède, plus je suis redoutable. Zelan le savait, et parce

qu'il craignait que je tente quelque chose contre lui, il a limité ma possession d'argent. Un pote à moi, scientifique, m'a justement fait cadeau de quelques kilos en plus.

Zeff déchira sa combinaison. Aussitôt, il se mit à luire tellement sous les rayons du soleil que Vaxatos cligna des yeux. Zeff était équipé d'une épaisse armure argentée, des pieds jusqu'au cou.

- Intéressant, fit Vaxatos. Et avec ça, tu peux me fournir un combat de qualité, alors ?

- Je te laisse en juger par toi-même.

Zeff ouvrit grand sa main, et une bonne partie de son armure se transforma en centaines de flèches argentées, qui se dispersèrent un peu partout dans les cieux, mais toutes pointées sur Vaxatos. Quand Zeff ferma le poing, toutes jaillirent d'un coup vers Vaxatos, de tellement d'endroits différents qu'une onde sonore n'aurait pas suffi à toutes les arrêter. Mais Vaxatos n'utilisa pas d'onde. Contrôlant la vitesse du son, il bougea de telle manière qu'il parvint à toutes les esquiver. Mais les flèches au sol se transformèrent aussitôt en cordes qui jaillirent pour entraver Vaxatos et tenter de l'étouffer. Cette fois, l'Arme Humaine usa bien de ses ondes, qui défragmentèrent les cordes flexibles en de nombreux morceaux, qui revinrent jusqu'à Zeff, qui n'avait pas bougé de place dans le ciel. Vaxatos éclata de rire.

- Oui... C'est bien ça, Zeff ! Si ce n'était que ça, je t'aurai donné un paquet d'argent depuis longtemps pour qu'on s'éclate comme jamais en combat ! Allez, amusons-nous ! Et si jamais tu meurs, n'hésite pas à ressusciter, qu'importe le moyen, pour qu'on se batte à nouveau !

Zeff avait l'impression qu'il ne pourrait pas en finir rapidement avec ce dingue. Pourtant, il ne devait pas perdre de temps pour sauver Siena. Au moins, il devait mettre Lusso au courant. Il

s'éleva alors plus haut dans le ciel et prit la direction du *Lussocop n°2*, qui échangeait un déluge de feu contre plusieurs vaisseaux Rockets.

- Eh ! Où tu vas, comme ça ? Cria Vaxatos. Ramènes-toi ici ! Ça commençais juste à devenir intéressant !

Zeff l'ignora superbement et accéléra pour atteindre l'Asmolé. Mais un bruit sourd correspondant à une onde sonore de Vaxatos lui apprit que ce dernier n'allait pas le laisser filer si facilement. Il venait de hurler face contre sol pour s'élever lui aussi sous la force de son onde. Quand il fut en face de Zeff, il claqua plusieurs fois des doigts, produisant des ondes légères mais tout aussi destructrices. Le Silvermod se laissa porter par l'incroyable adhérence de ses ailes d'argent sur l'air. Métal assez léger, l'argent lui offrait une très bonne qualité de vol, et il esquiva sans problème les ondes de Vaxatos, qui allèrent s'écraser contre deux transports Rockets, qui chutèrent et allèrent exploser au sol.

Zeff contrattaqua avec plusieurs flèches, que Vaxatos esquiva aussi, en combinant sa vitesse du son avec des ondes envoyés sur les vaisseaux les plus proches pour modifier sa trajectoire de vol. Zeff ne tenait plus trop à s'approcher du *Lussocop n°2*. Vaxatos aurait tût fait de le réduire en miette en le visant lui. De plus, la bataille aérienne faisait rage tout autour d'eux, avec les échanges de tir des vaisseaux et les attaques Pokemon. Zeff n'était pas encore trop habitué à voler, et esquiver tout ça tout en contrôlant sa trajectoire et tenir Vaxatos à distance n'était pas facile.

- Tu fais chier, pauvre taré, grinça Zeff entre ses dents.

Le Silvermod tenta alors une approche plus directe. Il se retourna totalement et fonça sur Vaxatos. Même pour lui qui n'adorait rien de plus que ses ennemis courent vers lui, ce fut une surprise. Il mit donc un peu plus longtemps à réagir pour

claquer des doigts, ce qui laissa à Zeff le temps d'invoquer son argent pour le transformer en un très long fouet qui paralysa les mains de Vaxatos. Zeff changea alors la structure de son fouet, en y ajoutant plusieurs pointes qui traversèrent les bras liés de Vaxatos. Ce dernier hurla, mais plus pour attaquer que par douleur. L'onde née de son cri frappa Zeff de plein fouet, qui fut sonné et manqua de se crasher sur une Aile du Sang des Lunariens.

Le choc lui avait également fait perdre le contrôle de son fouet et donc d'une partie de son argent, mais ça en valait la chandelle. À présent, Vaxatos ne pourra plus claquer des doigts ou frapper des mains avec autant de force qu'avant, et la puissance de ses ondes s'en trouvait donc réduite. Ayant momentanément perdu sa force sonore lui permettant de voler, Vaxatos s'était posé en catastrophe. Zeff avait peu de temps ; autant ne pas en perdre. Il se dirigea à toute vitesse vers le *Lussocop n°2*. Il ne se donna pas la peine de passer par le hangar. Pour aller plus vite, il se jeta contre la vitre de la salle de commandement, où il fut accueilli par des dizaines de tirs. Il avait bien fait de transformer ses ailes en bouclier dès l'instant où il avait fracassé la vitre.

- Cessez le feu, bande de sagouins ! Hurla la voix de Lusso. C'est Feurning !

Zeff dissipa son mur d'argent pour affronter les regards stupéfaits et apeurés des hommes de Lusso, et celui, plutôt ombrageux, du maître des lieux.

- Non mais ça va pas ! Tu sais combien ça coûte de faire changer une vitre comme ça sans assurance ? C'est quoi cette entrée...

- La ferme, je n'ai pas le temps, coupa Zeff. Siena a été enlevée. Par Fay, qui était en fait Licia, la seconde de Zelan. Elle l'a sans doute ramené devant lui, et donc à la base. Zelan a engagé

quasiment toutes ses forces, Rockets et Némésis, dans les batailles qu'il mène ici et dans l'Elysium. La base sera donc peu gardée, et c'est une occasion d'attaquer !

L'anxiété, la colère, la peur et l'excitation se peignirent en même temps sur le visage du capitaine Tender.

- Attaquer la base G-5 ? Mec, même si y'a plus aucun soldat là-bas, le seul fait que Zelan s'y trouve la rend imprenable. Tu te souviens qu'on a bien failli y rester en tentant de s'échapper la dernière fois...

- Et alors, tu veux laisser ta sœur entre les griffes de ce salaud ?! Je ne te demande pas de défier Zelan face à face, juste de provoquer un merdier assez grand pour avoir l'occasion de sauver Siena.

Lusso réfléchit un instant, puis sourit.

- Ah, mais si ça n'était que ça, fallait le dire tout de suite ! Je suis passé maître dans l'art de foutre le bordel. Mais je ne peux pas y aller avec le *Lussocop* ; on a peu d'Asmolé, et ils sont tous indispensables à la bataille.

- Je sais, et de toute façon, ça irait trop lentement. Tu dois bien avoir une Aile de la Mort en réserve non ? Ça va vite, ces trucs là, et c'est assez discret.

- Oui, on peut faire ça, mais c'est monoplace, ces engins. En se serrant, on peut entrer en deux, mais...

- Deux ça ira, si il y a des Pokemon avec nous.

- OK. Alors, tu peux descendre au hangar, le temps que je confie le commandement à...

- Non. Moi je ne viens pas. C'était juste pour te prévenir. J'ai

encore à faire ici. D'ailleurs, voilà que mon sujet d'occupation revient...

Zeff repassa par la vitre brisée en s'équipant à nouveau de ses ailes d'argents pour bloquer en plein vol les ondes de Vaxatos ciblant l'Asmolé de Lusso. Cette fois, Vaxatos utilisait plus ses propres cris, d'une puissance bien supérieure à ses claquements de doigts et de mains. L'argent de Zeff n'allait pas tenir longtemps.

- Tu as osé me tourner le dos en plein combat, pauvre bâtard ? Hurla Vaxatos. Ça veut dire que tu te fous de moi et de notre combat ? C'est impar...

Vaxatos en resta sans voix un moment quand Zeff retira tout son argent sur lui, ailes comme armure, pour créer une espèce d'immense marteau derrière lui. Il prit appui au bout tandis que l'argent, sur son commandement, l'expédia à toute vitesse sur Vaxatos, qui ne réagit pas assez vite, et se prit le poing de Zeff en pleine figure.

- N'utilise plus jamais ce mot, gronda Zeff. Ne m'appelles plus jamais « bâtard » !

Zeff resta sur lui tandis que les deux tombaient au sol, lui fermant la bouche de sa main pour l'empêcher d'attaquer. Privé de ses mains et de sa bouche, entravée par Zeff, Vaxatos utilisa la dernière méthode qui s'offrait à lui pour provoquer une onde sonore afin d'amortir sa chute. Une méthode certes peu glorieuse, mais efficace ; il se servit de sa cavité anale pour produire son onde. De mémoire d'homme, jamais un pet ne fut si bruyant et puissant. En tous cas, il stoppa la chute des deux Armes Humaines, qui restèrent un moment immobiles à deux mètres du sol avant de retomber. Zeff prit soin de s'éloigner avant de subir la contrattaque de Vaxatos. Ce dernier essuya le sang qui coulait de son nez à présent cassé.

- Eh bien, je ne t'ai jamais vu aussi en pétard, Zeffounet. Tu ne veux pas que je t'appelle bâtard ? Parait-il qu'il n'y a que la vérité qui blesse. Se pourrait-il que tu sois le fruit pourri de quelques unions clandestines ?

Vaxatos éclata de rire pour ajouter à l'insulte. Zeff n'avait jamais ressenti autant de haine, même pour Targan. Il se força à se calmer. On ne raisonnait jamais clairement sous l'effet de la colère, et pour ce genre de combat, Zeff se devait d'avoir l'esprit clair. Il regarda autour de lui, et constata avec plaisir qu'ils étaient tombés dans un lieu en retrait des combats.

- Tu as gagné, ducon, dit-il à Vaxatos. Je ne voulais pas utiliser cette technique à cause des dommages collatéraux qu'elle provoquerait, mais puisqu'on est seul, et que tu m'as bien mis en pétard...

Zeff leva la main pour rappeler à lui tout son argent, qu'il condensa en une sphère à la fois fluide et instable.

- Oh, tu as attisé ma curiosité, là, fit Vaxatos. Une technique ultime hein ? Ne te gêne surtout pas. Je vais même te laisser la lancer sans intervenir. Qu'importe ce qu'elle pourra me faire, je survivrai, et ma survie sera la preuve de ton inexorable défaite !

- Seuls ceux qui ne connaissent pas la nature de cette attaque peuvent se montrer aussi arrogants.

Zeff exerça un contrôle mental des plus poussé et profond sur la sphère géante. Il plongea son esprit dans les moindres molécules et atomes de son argent, de telle sorte qu'il puisse les séparer intégralement. Puis...

- Cellular Silver !

Au nom de son attaque, la sphère explosa sans laisser de trace. Comme rien ne se passa de plus, Vaxatos haussa les sourcils.

- Eh bien ? Je suis censé être mort là ? Te fatiguer le cul à trouver un nom pour ton truc alors que c'est un fail total...

- Ce n'est pas un fail, comme tu dis, riposta Zeff. En fait, à cet instant, tu es déjà mort, sauf que tu ne le sais pas encore.

- Vas-y, éclaire ma lanterne.

- J'ai réduit mon argent en milliards de particules minuscules et invisibles. Elles sont toutes autour de toi, et mieux encore, en toi. Une quantité infinie de ces atomes d'argent ont traversé ton épiderme et se trouve en ce moment même dans ton corps.

Vaxatos ne fut apparemment que moyennement impressionné.

- Je vois. Mais à quoi ça va te servir, mon petit Zeff ? Je sais parfaitement que tu ne peux pas contrôler ton foutu argent s'il est dans un corps.

- C'est vrai, avoua Zeff. Je ne peux pas le contrôler. Mais rien ne m'empêche de le reconstituer.

Comprenant immédiatement le danger, Vaxatos mit sa main contre sa bouche, et produisit une onde sonore qui se propagea dans tout son corps, au moment même où Zeff frappa des mains pour refusionner entre elles toutes les particules de son argent. L'onde sonore, assez légère pour ne pas tuer son créateur, eut l'effet désiré. Elle envoya la grande majorité des particules d'argent de Zeff vers le bas de son corps. Ainsi, au lieu d'exploser totalement, ce fut sa jambe droite qui disparut sous l'effet de la pression du bloc d'argent dans un flot de sang et d'os. Le bloc d'argent, rouge de sang, tomba au sol, désormais inutilisable par Zeff. Il rappela néanmoins à lui les particules restées à l'air libre.

Malgré lui, il était impressionné par la rapidité de

compréhension de Vaxatos et son courage pour agir de la sorte en sachant ce qui allait se passer. Mais d'un autre côté, s'il ne l'avait pas fait, il serait mort. Vaxatos se releva difficilement, sa jambe restante le portant avec peine. Lui-même toussa violemment et se mit à cracher du sang. Zeff savait que cela était dû à l'onde qu'il s'était lui-même envoyé à travers le corps pour repousser les particules. Même de faible intensité, elle avait dû provoquer de sérieux dommages. Zeff secoua la tête.

- T'es un grand malade, mec. Tu avais là une occasion de partir sans souffrir, et voilà que tu préfères finir estropié, en te bousillant toi-même au passage la plupart de tes organes.

Vaxatos ricana.

- Une jambe explosée ? Des organes endommagés ? Tout ceci n'a aucune fichue importance, tant que je peux continuer à me battre !

- Tu espères te battre sur une seule jambe ?

- Un peu mon neveu ! Le combat est toujours plus intense quand on est diminué physiquement. C'est là alors qu'on voit tout le potentiel des humains, confrontés à la mort.

Vaxatos sautilla jusqu'à ramasser une mitraillette abandonnée. Il s'enfonça profondément le canon dans son moignon et s'en servit comme appui, tout cela sans crier une seule fois, alors que rien que la perte d'une jambe aurait suffi à rendre inconscient la plupart des gens, ou les mettre en état de choc, incapable de bouger. De toute évidence, Vaxatos était conscient qu'il était condamné, ne serait-ce que par la perte de tout ce sang. Mais il tenait réellement à poursuivre ce combat le plus possible, même si pour cela il devait souffrir le martyr. Zeff aurait pu facilement s'envoler et le laisser mourir là. Mais quand bien même il méprisait Vaxatos, il n'avait pas le cœur à lui refuser ce dernier plaisir. Pareille volonté attirait forcément le

respect, même entre gars qui ne pouvaient pas se sentir.

- Très bien, acquiesça Zeff en remodelant son armure et sa pistolame. Mais ne compte pas sur moi pour me couper une jambe histoire que nous nous battions à égalité.

Vaxatos eut un large sourire.

- Si tu le faisais, on ne serait plus à égalité.

Tous les membres de la passerelle du *Lussocop n°2* furent ébahis par le combat surnaturel des deux Armes Humaines, à tel point qu'ils oublièrent qu'ils se trouvaient eux-mêmes en plein engagement.

- Si j'en surprends un seul en train de glandouiller, je le fais passer par-dessus bord, prévint Lusso à voix haute.

Aussitôt, avec un sursaut collectif, tout le monde se remit aux commandes. Lusso avisa son officier en second.

- Lieutenant, je vous confie mon bébé. Veillez à me le restituer en bon état.

- Capitaine... Vous ne songez quand même pas à attaquer la base de Zelan ?!

- Déjà, ce n'est pas sa base, mais celle de mon père. Puis ce tordu a encore posé la main sur ma sœur. J'ai assez couru après les nanas dans ma vie pour avoir un petit sister complexe de temps en temps.

Et puis, il avait une autre raison de se rendre là-bas. Bien sûr,

Lusso voulait sauver Siena, et l'idée d'emmerder de n'importe quelle façon Zelan était séduisante. Mais Lusso voulait aussi apprendre ce qui était arrivé à son père. Il ne se faisait guère d'illusion, mais il voulait savoir. Il en avait le droit, sinon le besoin. Il embarqua donc dans une des quelques Ailes de la Mort qui restaient dans le vaisseau, puis arrêta son choix sur celui qui l'accompagnerait jusqu'à la base G-5. Il ne mit pas longtemps à le trouver au milieu de la bataille. Il y avait généralement un grand espace circulaire tout autour de lui; ses ennemis préférant largement le contourner. Djosan et ses Pokemon, Mackogneur et Bouldeneu, étaient responsables de la plupart des vols planés. Lusso posa son Aile de la Mort à coté et lui expliqua rapidement la situation. Le chevalier parut perplexe.

- Votre confiance en moi pour cette mission m'honore grandement, capitaine Lusso Tender. Mais que j'eusse pensé que le colonel Tuno serait plus qualifié pour...

- La plupart des plans de cette bataille viennent de Tuno, culpa Lusso. On a besoin de lui ici. Puis vous avez des Pokemon plus indiqués que ceux de Tuno pour mettre un beau bazar. Et enfin, vous ne voulez pas sauver la meuf de votre empereur et son marmot qui deviendra le prince héritier de votre ancien pays ?

Comme prévu, à ces mentions, Djosan bomba son torse et frappa des poings.

- Assurément ! Mon honneur de chevalier et de loyal sujet de Sa Majesté serait annihilé à jamais si d'aventure le méprisable Zelan Lanfeal conservait une minute de plus que nécessaire Siena Crust et l'héritier impérial ! Moi, Sire Djosan Palsambec, je ne puis tolérer...

- Je crois que j'ai pigé l'essentiel. Donc vous montez ?

Lusso dut énormément se serrer pour accueillir l'imposant

chevalier dans ce chasseur censé être monoplace. Il était désormais collé aux commandes, et voilà que Djosan derrière lui se mit à hurler quelques cris guerriers.

- Morbleu, haut les cœurs, vaillant guerriers ! Sus à l'ennemi ! Qu'Arceus nous ait en sa sainte garde tandis que nous pourfendrons ses ennemis !

Lusso ne mit pas longtemps à regretter son choix. Enfin, il pouvait espérer que Djosan serait à la hauteur de ce qu'il beuglait durant le combat. Surtout s'il utilisait son fameux Pokemon Titank. Quoi de mieux pour faire diversion que de démolir carrément la base ?

Chapitre 145 : Le joyeux Scancerion

Avant de se rendre dans la Maison du Cancer, AM-1 avait rouvert la porte de l'Elysium avec la clé que gardait Galatea et qu'elle avait du lui rendre. Ainsi, toutes les forces de la Team Némésis qui étaient restées bloquées dans le monde réel - la majeure partie - se rendirent au Pandémonium. Observant cette armée de sbires, de Porygon-?, de canons mobiles, de Béhémator, Galatea secoua la tête. Rien de tout cela ne viendrait à bout du moindre Pokemon du Zodiaque sans le Flux à coté. Et combattre avec tout ce monde gênerait plus les Méléniés qu'autre chose dans l'espace exigu des Maisons. En outre, il était impossible que les Béhémator parviennent à pénétrer dans une Maison.

- Pourquoi vous avez amené tout ça ? Demanda-t-elle à AM-1.

- C'est Maître Zelan qui l'a décidé. Il nous a confié son armée Némésis, avec instruction d'en faire ce que nous voulions, du moment que nous réussissons à détruire tous les Zodiaques. Mais je respecte assez ces Pokemon Légendaires pour ne pas leur faire l'affront de les affronter avec des sbires qui ne valent pas mieux que des machines et des Pokemon artificiels.

- Alors pourquoi avoir rouvert la porte ?

- Maître Zelan compte venir en personne une fois que les Zodiaques seront tous morts. Et puis, même si on ne s'en sert pas pour combattre, les sbires Némésis peuvent avoir leur utilité quand on sort épuisé d'un combat.

Pour en faire la démonstration, il prit un des couteaux que portait un sbire. Puis il fit une cicatrice sur la main de ce même

sbire, et posa la sienne sur la blessure. Alors, Galatea le sentit utiliser le Flux, mais sans savoir ce qu'il faisait. Au bout de dix secondes, le sbire, qui n'avait pas bougé, s'écroula. Galatea sentit sa vie qui s'éteignait dans le Flux comme une flammèche.

- Qu'est-ce que tu as fait, espèce de malade ?!

AM-1 lui jeta un regard inexpressif.

- Ah oui, j'oubliais que vous n'avez pas appris les bases du Flux Noir. Je viens de lui aspirer son énergie vitale, liée au Flux, que tout être vivant possède. Le Flux se trouve dans chaque humain. Bien sûr, dans un non-Mélénis, il est très faible, mais assez pour restaurer une partie de ma force. C'est un sort basique des Mélénis Noirs, bien entendu interdit par les véritables Mélénis que vous êtes, et je n'ai ni le temps, ni l'envie de te l'apprendre. Je vais te transférer une partie de mon Flux à la place.

- Je n'en ai pas besoin, se buta Galatea. Je vais bien.

Recevoir le Flux d'un Mélénis Noir qui vidait de leur force vitale de pauvres gars manipulés la répugnait.

- Ne sois pas ridicule, répliqua AM-1. Tu as utilisé beaucoup de Flux dans la Maison des Gémeaux, contre ton double, contre nous puis contre Blazileo. Tu ne feras pas long feu contre Scancerion si tu vas l'affronter dans cet état. Et si tu meurs, tu ne pourras rien faire de plus pour Siena.

Galatea savait qu'AM-1 avait raison, et seule la pensée de Siena lui donna la force nécessaire pour tenir la main du clone de Mercurio et accepter cette énergie noire qu'il lui passait. Bien qu'ayant retrouvé ses forces, si ce n'était même plus, elle se sentit souillée. En fait, elle l'était depuis qu'elle s'était retournée contre Blazileo. Et maître Irvffus, que dirait-il quand il apprendrait que ces deux protégés avaient renié tout ce en quoi

ils croyaient pour aider leur ennemi naturel ? Et Siena ? Pourrait-elle jamais leur pardonner ? À vrai dire, Galatea s'en souciait peu. Du moment que Siena s'en sortait vivante, Galatea et Mercurio pourrait endurer la déception et même la haine de leur entourage. Sans doute était-ce ce genre de chose que Zeff a ressentit en aidant Zelan, dans le seul but de retrouver l'être qui lui était le plus cher. Si Galatea avait su, elle aurait été moins prompte à le critiquer.

Après qu'AM-1 eut vidé cinq autres sbires et partagé son énergie avec Galatea, les deux Méléniés se rendirent dans la Maison du Cancer. Mercurio et AM-2 avaient eux aussi de leur côté utilisé des sbires Némésis pour récupérer, puis étaient rentrés dans la Maison de la Balance. L'intérieur de la Maison du Cancer semblait fait d'or, et nombre de ses sculptures étaient tranchantes. Il y avait aussi deux petites fontaines, d'où jaillissait une eau semblable à de l'or liquide à cause des reflets de la pièce. La salle continuait encore plus loin, et un escalier descendait à un niveau inférieur. Galatea se sentait étrangement bien dans cet endroit, sans savoir pourquoi. Peut-être parce que son signe était justement le Cancer...

- Tu as dit que le Pokemon du Zodiaque s'appelait Scancerion, fit Galatea. Que sais-tu de lui ?

- Rien de plus que ce qu'il y avait dans la banque de donnée de Maître Zelan. C'est un Pokemon Eau et Electrique qui ressemble à une grosse crevette. Ses attaques ne sont pas répertoriées, mais la légende veut que quiconque se retrouve pincé dans sa pince peut dire adieu à la vie.

- Si je compte utiliser mes Pokemon, je ne devrais compter que sur mon Galladiateur alors. Pyroli et Tentacruel se feront avoir à cause de son double type.

- Ils se seraient fait avoir même si leurs types auraient été efficaces contre lui. Quand on parle des Pokemon du Zodiaque,

il faut oublier tout ce qu'on sait des forces et des faiblesses d'un Pokemon. Ils sont d'un tout autre niveau. Mais ton Galladiateur a en effet le niveau pour... l'occuper un peu.

- Très encourageant... Tu te rappelles aussi que je ne suis pas AM-2, même si nous nous ressemblons vaguement. Moi, je ne peux pas aspirer les attaques spéciales pour les transformer en énergie.

- On fera sans, dit AM-1 en haussant les épaules. À moins d'une attaque combinée, nous agissons séparément. Tâche de ne pas te faire tuer. Je crois que mon vrai moi en ressentirait une certaine forme de contrariété.

Ils descendirent l'escalier avec prudence, leurs sens en alerte. Vu l'état et le nom de la Maison, Galatea s'attendait qu'une pince sorte du sol pour venir la déchiqueter au moindre de ses pas. Mais quand ils pénétrèrent dans une autre salle, au bout de l'escalier, ils comprirent que la nature de l'épreuve était tout autre. La salle était remplie d'eau, telle une énorme piscine. Il n'y avait aucun autre passage à l'air libre, en revanche, il y avait bien un couloir droit devant qui se trouvait dans l'eau. Seul problème, il y avait tout en bas de la piscine une énorme pince jaune qui produisait de l'électricité, dont les arcs dorés remontaient jusqu'au plafond de la salle. Galatea haussa les sourcils.

- Ils veulent que l'on prenne un petit bain agréablement assaisonné de quelques volts ?

- Sans doute impossible à franchir pour des humains normaux, mais nous sommes des Méléniés, fit AM-1. Une protection du Flux autour de nous devrait nous protéger du courant.

- Pour un temps, riposta Galatea. Et si jamais on tombe sur un cul-de-sac ou que ce couloir mène sur un labyrinthe, nous sommes morts. Et on ne peut pas sonder les environs avec le

Flux étant donné que cette flotte regorge d'électricité qui va brouiller notre vision. On devrait plutôt détruire cette pince pour arrêter l'électricité.

- Si c'était aussi simple, tout le monde pourrait le faire, et cette épreuve n'aurait aucun intérêt, protesta AM-1. Cette pince pourrait être indestructible, ou une catastrophe pourrait nous frapper si nous la touchions.

- C'est moins risqué que de se lancer à l'aveuglette dans une eau électrifiée sans savoir combien de temps nous mettrons à trouver la sortie. J'ajouterai que créer une protection continue avec le Flux va nous demander un certain effort qui pompera sur nos réserves en oxygène. Même le Flux ne peut pas nous permettre de respirer sous l'eau.

AM-1 lui lança un regard amusé.

- Moi, je n'ai pas besoin de respirer. Mes poumons sont artificiels, et ils filtrent automatiquement l'oxygène de n'importe quel endroit.

- Contente pour toi, mais on n'est pas tous des machines ici. Et justement, tu devrais craindre l'électricité plus que moi si tu es à moitié un robot. Le courant va facilement dérégler tout ton attirail électronique.

- J'ai une batterie de secours scellée sur le sternum et insensible à toute décharge...

- Ok ok, soupira Galatea. Eh bien, plonge le premier, je t'en prie. Il faut d'abord vérifier l'intensité de l'électricité.

AM-1 haussa les épaules, se créa autour de lui un champ de force de Flux, puis sauta dans l'eau. Quand sa tête émergea à la surface, il avait l'air surpris.

- Je ne sens presque rien. Cette électricité doit être sacrément faible. Même sans protection, il ne me paraît pas mortel.

Galatea descendit à sa suite et constata ce que le clone disait. L'eau ne devait pas dépasser les 100 volts. Sans protection, cela devrait représenter comme un léger picotement à court terme, et une courte paralysie à moyen terme. Rien de bien dangereux.

- Gardons quand même la protection, dit Galatea, prudente. Peut-être que le voltage augmentera en cours de route.

AM-1 acquiesça, puis tous deux plongèrent vers le couloir sous-marin de la pièce. Celui-ci était assez long, et Galatea craignait de manquer d'air. En apnée, elle ne nageait pas bien vite. Quand, deux minutes plus tard, ils n'étaient encore qu'à la moitié, Galatea décida de se passer de protection et d'utiliser le Flux pour accélérer ses mouvements. En effet, le choc de l'électricité contenu dans l'eau la fit à peine frémir. Mais même avec ça, elle avançait trop lentement par rapport à ses poumons qui brûlaient comme jamais. Elle n'allait pas tenir...

Mais elle sentit alors une poussée supplémentaire et se mit à nager encore plus vite. AM-1, devinant la détresse de sa compagne d'infortune, avait lui aussi baissé sa protection et utiliser son Flux pour l'aider à avancer plus vite. N'ayant pas besoin de respirer, lui n'était pas plus pressé que ça. Finalement, Galatea parvint à remonter à l'air libre, prenant la plus grosse inspiration de sa vie. Elle s'autorisa à en prendre une seconde avant de sonder la pièce avec le Flux. Quand elle ne sentit pas de présence immédiate, elle remonta sur le bord, et s'allongea pour récupérer. AM-1 arriva une minute plus tard, pas le moins du monde essoufflé.

- Finalement, l'épreuve tenait plus du fait à conserver sa respiration que d'affronter le courant, constata-t-il en lévitant hors de l'eau.

- On peut dire cela, fit une nouvelle voix. Mais l'intérêt de l'électricité aura lieu pour le combat qui va suivre, et non sur l'épreuve.

Galatea se releva précipitamment. Une créature bleue aux pattes fines descendait d'un pilier en tournoyant. Il ressemblait en effet à un homard ou une crevette, avec une carapace qui semblait d'origine mécanique. La prise qui lui faisait office de bras gauche renforçait cette idée. Quant à son bras droit, c'était une énorme pince aux dents de scies d'où sortaient quelques éclairs continus.

- Scancerion, je présume, souffla Galatea.

- Bienvenu, envahisseurs humains, répondit le Pokemon d'un ton presque amical. Je devrais m'inquiéter du fait que plusieurs de mes frères ont déjà péri de votre main, pourtant, vous n'avez pas idée à quel point les journées sont mornes ici. Personne à qui parler, si ce n'est à soi-même... Bref, je suis heureux d'avoir un peu de compagnie, et de quoi me dégourdir les pattes et les pinces.

Galatea haussa les sourcils. Voilà un Pokemon bien étrange. Mais il aurait peut-être mieux valu qu'il se montre agressif. Ainsi, Galatea aurait moins eu moins de scrupules à le combattre. Si Siena n'avait pas été capturée, ça aurait été de son côté qu'elle aurait combattu AM-1... Ce dernier se passa de tout commentaire, et fit apparaître son épée de Flux Noir entre sa main. Galatea observa attentivement Scancerion, ne sachant pas comment commencer ce combat. Était-ce un Pokemon rapide ? Lent ? Meilleur en attaque spéciale ? En attaque physique ? Elle ne savait rien de lui, et craignait d'attaquer de travers, d'autant que le Pokemon du Cancer n'avait apparemment pas l'intention de commencer. Il se contentait de dévisager les deux Méléniés de ses petits yeux encastrés dans sa carapace, avec un air gourmand et amusé.

AM-1 se lança à l'attaque, créant des flèches de Flux Noir qu'il lança sur Scancerion. Elles rebondirent sans mal sur sa carapace bleue. Alors AM-1 lévita et attaqua le Pokemon par-dessus avec son épée. Scancerion la bloqua avec sa pince à dents de scie. AM-1 recula prestement avant que Scancerion n'ait eu le temps de lui transférer une décharge, car apparemment, sa foudre venait de cette pince. Galatea concentra une sphère de Flux dans sa main droite, mais quand elle fit le geste pour la lancer, ce fut sa jambe gauche qui se leva. Étonnée, Galatea perdit l'équilibre, et fit disparaître sa sphère de Flux à tant avant qu'elle ne rebondisse sur le sol, et elle avec. Elle voulut se relever, mais se tourna du mauvais côté. Ses bras ne lui obéissaient plus, pas plus que ses jambes. Quand elle bougeait un membre d'un côté, c'était un autre membre qui allait dans le sens inverse. Tout son corps était devenu fou. Scancerion, devinant le problème de Galatea, éclata de rire. Il redoubla d'intensité quand ce fut autour d'AM-1 de ne plus pouvoir contrôler ses mouvements.

- C'est quoi ce bordel ?! S'exclama Galatea.

- Je vous avais dit que l'électricité dans l'eau servirait pour le combat et non pour l'épreuve, ricana le Pokemon. Elle n'était pas destiné à vous électrocuter. Non, c'était une électricité spéciale qui agit sur vos nerfs, les dérégulant totalement. Il met un peu de temps à faire effet, c'est pour ça que vous n'en ressentez les effets que maintenant. Mais n'ayez crainte, tout redeviendra normal chez vous dans environ dix minutes. Sauf que d'ici là, je vous aurez découpé en rondelles.

Voilà qui était très embêtant. Galatea ne parvenait même plus à se relever. Alors, quand Scancerion envoya une décharge électrique sur elle, elle se servit du Flux pour se propulser en hauteur, et ça fonctionna. Au moins, elle pouvait toujours utiliser le Flux comme elle voulait, mais sans contrôle de son corps, elle n'irait pas bien loin... Scancerion sauta pour se

retrouver à son niveau, sa pince claquant tout près de la gorge de Galatea. Cette dernière, par réflexe, leva les bras, et ce fut bien sûr ses jambes qui se levèrent à la place, et c'est ce qui la sauva.

Percutant le dessous de la carapace de Scancerion avec ses jambes, Galatea retomba plus vite et évita in-extremis la pince du Pokemon. Et avant que ce dernier ne revienne à la charge, il fut arrêté par une attaque de Troisième Niveau d'AM-1, qu'il avait réussi à lancer, sans que Galatea ne comprenne comment. Scancerion, qui ne s'était pas méfié de ce qui pourrait venir de derrière lui, se la prit de plein fouet et fut projeté au bout de la pièce. Galatea utilisa le Flux pour radoucir sa chute, mais fut toujours incapable de se lever.

- Tu as retrouvé l'usage de ton corps ? demanda-t-elle au clone.

- Non. Il a dit que ça prendrait au moins dix minutes...

- Mais comment tu as fait pour...

- Idiote. Quand tu as compris quel membre bouge quand tu bouge quelque chose, c'est facile.

Galatea comprit ce qu'il voulait dire. En effet, en bougeant sa jambe droite, c'était son bras gauche qui bougeait. Sachant cela, elle parvint à se relever. Mais ça n'allait certainement pas devenir un automatisme. Hors de question qu'elle parvienne à quoi que ce soit dans un combat rapide si elle devait, avant chaque geste, réfléchir à quel membre faisait quoi. Pourtant, AM-1 ne semblait pas avoir ce problème, et enchaînait les attaques de Flux contre Scancerion, plus lentement, certes, mais sans commettre d'impair. Galatea se demanda si ça venait du fait qu'AM-1 était à moitié une machine. Sans doute car elle ne voyait pas comment un être humain normal pouvait passer outre ses réflexes en plein combat de la sorte.

Scancerion avait visiblement remarqué que Galatea avait bien plus de difficulté à se mouvoir qu'AM-1. Il se concentra donc sur elle en vue de l'éliminer rapidement, en prenant garde toutefois aux attaques d'AM-1. Scancerion planta sa pince-prise dans le sol, et y envoya une décharge telle qu'elle fendit la roche et que l'éclair continua sa course vers Galatea. Sachant qu'elle devait bloquer avec le Flux, elle se força à lever les jambes pour que ce soit ses bras qui se lèvent, et invoqua une protection. Le choc ne l'atteignit pas, mais fut assez violent pour la repousser de quelques mètres.

Tandis qu'AM-1 revint à l'assaut, Galatea prit quelques secondes à trouver quel membre bouger et de quel côté pour prendre la Pokeball de Galladiateur à sa ceinture. Un autre combattant, qui de plus n'était pas handicapé, ne serait pas de trop. Le Pokemon Combat/Acier suivit les ordres de sa dresseuse d'aider AM-1 sans se poser de questions. Galatea s'essaya à la plus puissante attaque de Galladiateur, qui était venue à bout du Seigneur Vriffus lors de la guerre.

- Attaque Excalibur !

Le bras droit qui renfermait l'épée légendaire brilla d'une lueur argentée, tandis qu'AM-1 continuait d'acculer Scancerion et que Galatea tentait de modeler le Flux autour de lui pour ralentir ses gestes. L'attaque de Galladiateur frappa au but. Bien qu'il fut apparemment intact après le coup, Scancerion recula vivement et monta se réfugier en haut d'un pilier. Galatea put voir d'ici la fissure sur sa carapace là où Galladiateur avait porté son coup. Bien que le type électrique ne craigne pas les attaques acier, la puissance d'Excalibur et sa capacité à fortement réduire la défense adverse faisait que même un Pokemon du Zodiaque ne s'en sortait pas sans dommage. Scancerion cliqueta des pinces.

- Maieuhhhh ça fait mal ! Z'êtes pas sympas, les gars. Vous allez m'obliger à utiliser mon attaque ultime, et j'aime pas ça. Ça met un bazar pas possible dans ma maison, puis il ne reste après

rien de mes ennemis que je puisse grignoter un peu...

Galatea se demandait si ce Scancerion était bête ou inconscient. En cessant le combat pour parler, non seulement il laissait passer du temps pour que l'effet de l'électricité de la piscine ne cesse, mais en plus il ne profitait pas du fait que Galladiateur ne pouvait plus rien faire pendant un moment pour récupérer de son attaque Excalibur. En outre, AM-1 et Galatea avaient tout loisir de renforcer leur Flux. Mais ça ne pouvait pas durer. Scancerion, toujours sur son pilier, leva sa pince-prise et lança un nuage de foudre. Galatea crut qu'il allait venir sur eux, mais il explosa au centre de sa salle, faisant jaillir des éclairs partout et de façon rapide.

Galatea parvint à en bloquer un qui venait droit sur elle, mais ne vit pas celui de derrière arriver. Le choc la déstabilisa, ainsi que son emprise sur le Flux, et elle ne put arrêter ou esquiver les autres. Quand ce fut terminé, elle s'étonna d'être encore en vie. En tous cas, elle ne pouvait ni bouger, ni invoquer le Flux, et son corps était agité de convulsions puissantes et incontrôlables. AM-1 aussi ne fut pas épargné, mais son organisme artificiel avait apparemment mieux supporté toutes ces décharges. Galladiateur était, tout comme sa dresseuse, totalement K.O.

- Clin clin clin, ricana Scancerion en un rire étrange. Comment trouvez-vous mon attaque Rafale Foudroyante ? Elle est impossible à esquiver dans un espace confiné, et rend paralysé si d'aventure celui qui la reçoit est toujours en vie.

- Pas mal, mais je croyais qu'il ne devait rien rester de nous après ? Remarque AM-1.

- Idiot d'humain ! Ça, ce n'était pas mon attaque ultime...

Galatea se retourna sur le sol, observant le Pokemon avec inquiétude. Il avait quelque chose d'encore plus puissant que ça ?! Ils étaient vraiment mal... Galatea résista à l'envie d'appeler

son frère par contact mental. Lui aussi devait être en plein combat contre le Pokemon de la Balance, et pas en mesure de l'aider. La pince à dent de scie de Scancerion se mit produire en quantité de l'énergie électrique, qu'elle condensa autour d'elle. Et ça ne s'arrêta pas, jusqu'à qu'il y ait une autre pince, totalement électrique et géante, superposée à la pince d'origine.

- Ça, c'est mon attaque ultime, expliqua Scancerion. Pinçampère. Pas de très grande portée contrairement à Fatal-Foudre, mais la plus puissante attaque électrique au monde en terme de volts. Tout ce qu'elle touchera sera totalement désintégré. Dans votre cas, il n'y a même pas besoin que je vous touche directement. L'onde de choc vous tuera aussi sûrement que la pince elle-même. Vous m'avez bien diverti, humains, mais il est temps de... HEIN ?

AM-1 venait de surgir devant lui, et empoigna l'énorme pince chargée avec sa seule main droite. Alors, au lieu d'exploser, l'énergie électrique semblait passer de la pince de Scancerion au bras d'AM-1.

- Impossible ! Tu ne peux pas aspirer une foudre aussi puissante ! Quel est ce pouvoir ?!

AM-1 se permit un sourire.

- Ce n'est pas un pouvoir. C'est ce que je suis, et comment je suis fait. Mon corps est à 55% bionique. Histoire de compenser mes défaillances physiques, j'ai eu droit à de la quincaillerie de premier plan. Mon bras droit a été conçu spécialement pour contenir l'énergie électrique. Il est fait d'un acier qui absorbe la foudre et l'enferme dans une batterie nucléaire implantée dedans.

- Je ne sais pas ce qu'est une batterie nucléaire, riposta Scancerion. En tous cas, rien en ce monde ne peut contenir la

totalité de mon attaque Pinçampère. Ton bras ne va pas tenir !

- Tu as raison. Il a une capacité puissante mais pas illimité. Si jamais la batterie est en surcharge, elle va faire un gros boom. Aussi je pense que je vais te laisser mon bras en souvenir.

AM-1 chargea du Flux Noir au bout de ses doigts, et enfonça sa main dans la carapace de Scancerion, à l'endroit où elle avait été un peu fissuré par l'Excalibur de Galladiateur. Ensuite, de son autre main, le clone réinvoqua son épée de Flux, et sans hésiter, se coupa le bras, qui resta enfoncé dans le corps du Pokemon du Cancer. Ce dernier tenta de toucher AM-1 avec sa Pinçampère toujours chargée, mais AM-1 fit un saut arrière et usa du Flux pour repousser Scancerion et le faire tomber de son pilier. Le bras d'AM-1, qui dépassait de son corps, commença à luire d'une lueur inquiétante. AM-1 prit Galatea dans son bras unique et l'éloigna le plus possible de Scancerion. La jeune femme sentit le Flux de son compagnon fluctuer de plus en plus fort pour former une protection.

- Donne-moi tout ce que tu peux ! lui dit AM-1.

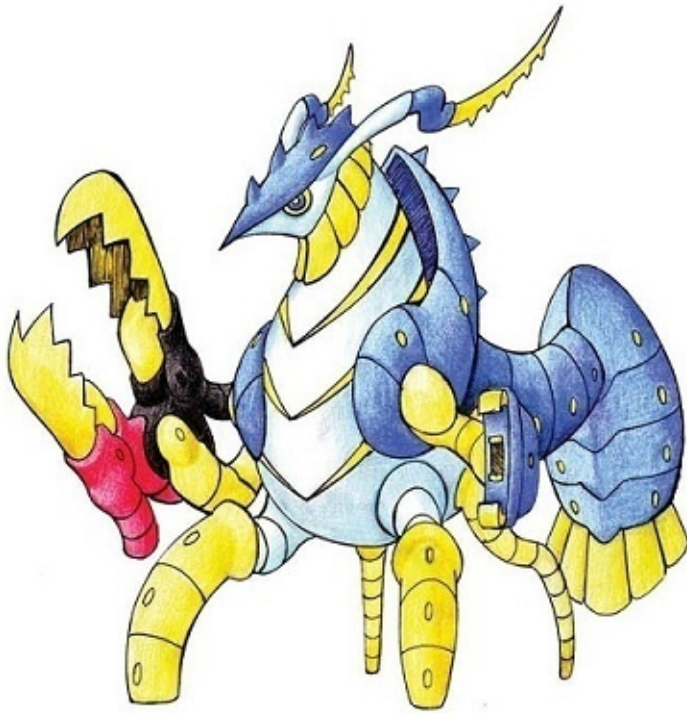
Comprenant son intention, Galatea puisa dans toutes ses réserves pour lui donner le plus de Flux qu'elle pouvait, même si cela devait mettre sa vie en danger. De toute façon, si la protection n'était pas suffisante, ils allaient mourir. C'est alors que Scancerion se releva et se dirigea vers eux en titubant sur ses pattes mécaniques, le bras d'AM-1 dans son torse étant devenu rouge vif.

- Maudits humains... Vous m'avez joué un sale tour, là ! Tant pis. C'était quand même marrant. En espérant vous revoir lors de ma prochaine incarnation...

Puis la batterie nucléaire dans le bras d'AM-1 atteignit sa limite, et l'explosion fut à la hauteur de ce qu'elle contenait. Galatea eut la vision furtive du corps de Scancerion qui fut réduit en

atomes dans une lumière aveuglante, puis vint le noir total.

Image de Scancerion :



Chapitre 146 : Tout n'est qu'équilibre

- Les Pokemon du Zodiaques ont un sacré sens de l'humour finalement, confia AM-2 à Mercurio. Ou alors, le type qui a construit cette Maison devait être accro à certaines formes de substances qui embrouillent quelque peu l'esprit...

Mercurio ne répondit pas, trop occupé à déployer tout ce dont il était capable de Flux de perception, de double-vue, de sensation et de résonance. Il s'essaya même à la Vision Ultime, la technique que lui avait appris Maître Irvffus pour voir au travers des solides. Même avec tout ça, sa conclusion fut sans appel. AM-2 et lui se trouvaient dans une immense pièce... infinie. Quand ils étaient rentrés dans la Maison de la Balance, ils étaient tombés directement dans cette pièce dont il ne voyait pas le bout. Ils avaient avancé, avancé, puis couru, sans trouver de sortie ou de passage. Et le pire, c'était que quand ils avaient voulu faire demi-tour pour sortir, eh bien, la sortie avait disparu. La salle continuait indéfiniment à l'arrière comme à l'avant.

Mercurio avait compris que ce piège particulièrement obtus devait être l'épreuve de la Maison. Ceci dit, avant de la passer, encore fallait-il la comprendre. Là, il n'y avait tout bonnement rien. Juste une salle sans gravure, sans pilier, qui continuait inlassablement. Les Méléniés avaient bien tenté de détruire les murs, mais sans succès, même avec une attaque de Sixième Niveau boostée grâce à AM-2. Mercurio avait alors appelé son Mortali en lui demandant de traverser le mur grâce à son type spectre, mais une fois disparu, il était immédiatement réapparu à partir du mur opposé. Mercurio en avait conclu qu'ils étaient peut-être enfermés dans une espèce d'illusion, ou de piège spatio-temporel. Ce qui leur faisait une belle jambe de savoir ça, comme avait dit AM-2.

Ça ne dérangeait pas trop Mercurio de rester bloqué un moment ici, ne serait-ce que pour gagner du temps pour les Pokemon du Zodiaque ou pour ses amis qui devaient réfléchir à un moyen de sauver Siena, du moins l'espérait-il. Toutefois, l'idée de mourir de soif dans cette pièce sans fin n'était pas vraiment agréable, pas plus que celle de passer ses derniers jours en compagnie du clone de sa sœur. Et ce taré de Zelan était bien capable de tuer Siena en représailles si Mercurio et les autres échouaient.

- Bon, essayons de réfléchir, fit le jeune homme en tentant de s'éveiller l'esprit.

- C'est pas trop mon truc ça, mais ce n'est pas comme si on avait quelque chose de mieux à faire... ronchonna AM-2.

- Nous sommes dans la Maison de la Balance.

- Ça ne m'avait pas échappé. J'ai dit que je n'aimais pas réfléchir, mais quand même...

- Quels sont les qualificatifs du signe ou de la constellation de la Balance ?

- J'en sais rien moi... C'est pour peser les gens ?

Mercurio soupira. Ce n'était pas gagné.

- Eh bien oui, insista AM-2, fière de sa trouvaille. Une balance, c'est fait pour peser, c'est tout.

- Et en quoi ça nous aide ?

- Qu'est-ce que j'en sais moi ?! C'est toi qui m'a demandé les qualificatifs de la balance...

- Du signe de la Balance, pas d'une balance normale ! Bon sang,

t'es aussi cruche que Galatea...

- Eh bien au moins, tu n'es pas dépaysé avec moi.

Mercutio s'assit en se forçant de conserver son calme. À strictement parlé, AM-2 n'avait pas tort. Le symbole représentant le signe de la Balance était bien une balance. Mais il n'y avait rien de tel ici... Tandis que Mercutio s'essayait à toutes les théories possible et inimaginable dans son esprit, AM-2, qui souffrait autant de bougeotte que son originale, se mit à marcher dans la pièce en marmonnant. Mercutio la laissa faire, appréciant plus que tout le silence né de son absence. Mais quand dix minutes plus tard, il ouvrit enfin les yeux, il ne vit pas AM-2. Elle était apparemment allée assez loin droit devant. Chose inutile vu que la salle continuait à l'infini. Mercutio se leva en jurant, mais il perdit l'équilibre aussitôt. Il était irrémédiablement attiré vers l'avant, comme si la salle s'était soudainement penchée. Avant qu'il n'ait pu retrouver son équilibre, il roula en boule quelques instant, et quand il fut de nouveau sur ses pieds, la salle avait retrouvé son équilibre, et Mercutio avait atterri juste devant AM-2, qui cligna des yeux.

- D'où tu sors toi ? On dirait que tu es arrivé ici en roulant.

- C'est parce que c'est le cas, crétine. Tu n'as rien senti ?! La salle s'est mise tout d'un coup à se pencher vers l'avant !

AM-2 le regarda étrangement.

- Tu as fait quoi en mon absence ? Tu avais planqué quelques herbes dans ta combi ou quoi ?

- Tu veux dire que tu n'as rien senti ? Demanda Mercutio, incrédule. Tu es restée sur tes deux jambes ?

- Évidement.

- Alors, c'est qu'on a trouvé quelque chose, conclut le jeune homme.

Avant qu'AM-2 n'ait pu répondre, une gravure apparut sur le mur d'en face, comme par magie. On pouvait y lire : « *Moi à deux, j'existe grâce à l'autre* ».

- C'est quoi ça ? Une énigme ?

- Peut-être bien, fit Mercurio. Repars en arrière.

- Hein ? Pourquoi ?

- Fais ce que je dis. Je veux voir si le phénomène se reproduit pour en tirer les conclusions.

AM-2 semblait ne rien comprendre, mais obéit toutefois. Au bout d'un moment, Mercurio se sentit attiré vers où était partie AM-2. Cette fois, il utilisa le Flux pour se maintenir debout, et revint vers AM-2 avec plus de dignité.

- Je crois que j'ai saisi...

- Alors aie l'obligeance d'éclairer ma lanterne, car je suis dans le noir complet, avoua l'Arme Humaine.

- Cette salle est une balance en elle-même. Je ne l'explique pas, mais c'est pour ça que dès qu'on se sépare assez l'un de l'autre, la salle se penche du côté de celui qui pèse le plus lourd, et attire l'autre.

AM-2 prit un air offensé.

- Moi, plus lourde que toi ?!

- Je ne pense pas que ce soient les kilos que cette « balance » prend en compte. Je m'avance peut-être, mais ça doit sûrement

avoir un lien avec les légendes sur les dieux qui pesaient le cœur humain pour juger leurs crimes.

AM-2 le regarda avec un air de totale incompréhension, et Mercurio se résolu à expliquer une nouvelle fois.

- Dans d'ancienne civilisation, il était dit que lorsqu'un humain mourrait, Arceus, Giratina ou je ne sais quel autre dieu plaçait le cœur du défunt sur une balance. Plus elle penchait sous son poids, plus le mort avait commis de péchés, et c'est comme ça qu'ils décidaient s'il devait aller au Paradis ou en Enfer. Bref, dans notre cas à nous, cette pièce doit prendre en compte des trucs comme la lumière et les ténèbres, ou encore la culpabilité ou les regrets.

- Donc, en gros, c'est moi qui suis la plus dark ou la plus dépressive de nous deux ? Résuma AM-2.

- Oui, si on veut...

- Mais ça ne nous aide pas plus. Qu'est-ce qu'on doit faire même si on sait ça ?

- Des expériences et des essais.

Ils procédèrent donc ainsi, chacun se plaçant à distance de l'autre, et communiquant avec le Flux. La première fois, Mercurio tenta de « modifier son poids » en songeant à des choses négatives et en se laissant envahir par sa haine pour Zelan, sa peur pour Siena et son dégoût pour ce qu'il était en train de faire avec les clones. Et cette fois, ce fut AM-2 qui arriva en boule sur lui, signe que la théorie de Mercurio était exacte. Ils tentèrent ensuite de faire totalement pencher la balance d'un côté. Tandis qu'un ne nourrissait de pensées négatives le plus possible, l'autre songeait à des trucs positifs. La balance tomba plus vite de l'autre côté, mais sans résultat apparents. Alors, Mercurio se rappela du symbole qui représentait la Balance.

- Elle est en équilibre...

- Quoi ? Questionna AM-2.

- La balance, sur le signe du Zodiaque. Elle ne penche ni d'un coté, ni de l'autre.

AM-2 réfléchit, puis tapa du poing sur sa main comme si elle venait de trouver la réponse à tous les secrets de l'univers.

- Attends voir, Maître Zelan nous a briefés sur chacun des Pokemon du Zodiaque. Celui d'ici, il s'appelle Equilibra. Tu penses qu'on devrait essayer de garder la balance droite, qu'elle ne penche ni d'un côté ni de l'autre ?

Ils s'adonnèrent à ce plan. Pour ce faire, ils lièrent leurs esprits par le Flux, pour tenter de les synchroniser pour penser à la même chose et ressentir la même chose. Au bout d'un moment, la salle se mit à briller, puis une nouvelle issue apparut enfin, remplaçant la noirceur de la salle sans fin. AM-2 fut très contente d'elle.

- Alors ? Tu vois qu'il s'agissait bien de peser les gens, comme j'ai dit dès le début ! J'avais raison !

- Tu as dit la première chose qui te passait dans la tête, protesta Mercurio, un peu vexé. C'est moi qui ai découvert le système de cette salle et ce qu'il fallait faire !

- T'es un mauvais perdant. J'avais raison, c'est tout.

Mercurio avait passé assez d'années à se disputer avec Galatea de la sorte pour savoir que répliquer serait inutile. Alors qu'ils entrèrent dans la nouvelle salle, il y eut un bruit terrible, comme une gigantesque explosion, puis toute la Maison trembla et même le mur s'effrita un peu. Mercurio craignit qu'une attaque

les surprenne, mais apparemment, ça venait de dehors.

- La vache... C'était quoi ça ? s'exclama AM-2.

- Scancerion vient de disparaître, je le sens, répondit une voix lugubre. Sans doute l'œuvre de vos deux amis.

Mercutio et AM-2 se mirent sur leurs gardes tandis qu'apparaissait devant eux le maître des lieux. On aurait dit une statue, rose et blanche, mais son aspect un peu transparent indiquait qu'il s'agissait d'un Pokemon spectre. Equilibra portait deux vases à chaque extrémité, l'un avec une flamme bleue et l'autre avec une flamme orange. Et tout ça, comme son nom l'indiquait, en équilibre. Mercutio continuait de surveiller le Pokemon du Zodiaque, mais en même temps, il laissa son esprit vagabonder hors de cette Maison pour repérer celui de sa sœur jumelle. Son esprit ne répondit pas à son appel, mais Mercutio ressentait quand même sa présence. Conclusion : elle devait être inconsciente. Mercutio n'était qu'à moitié rassuré. Peut-être était-elle gravement blessée. Ils devaient en finir rapidement avec Equilibra. AM-2, elle, ne semblait aucunement se soucier de son jumeau de clone et s'adressa plutôt à Equilibra d'un air plaintif.

- Dis, ton épreuve à la noix, elle était fichtrement tordue ! Mais au final, elle n'aura pas résisté longtemps à mon intelligence hors du commun... Mais je me demandais : cette épreuve était impossible à passer si on était tout seul. Le pauvre type qui rentre seul dans cette Maison est donc condamné à errer jusqu'à la mort dans ce piège à la con ? C'est assez vicieux venant de ceux qui se disent héritiers de la grande Erubin, maîtresse de l'innocence et de l'amour...

- Personne n'est censé rentrer dans les Maisons du Zodiaque, si ce n'est ceux qui ont de mauvaises intentions, tout comme vous, répliqua Equilibra. Toutefois, ces épreuves ont pour but de démontrer le courage, la sagesse et la force des envahisseurs.

Apparemment, on peut être disposé au mal mais posséder ces qualités, comme on peut être disposé au bien et n'en posséder aucune. Après tout, tout n'est qu'équilibre, dans ce monde. Le devoir des Pokemon du Zodiaque est de rencontrer et de se mesurer loyalement ceux qui ont réussi à traverser ces épreuves, et c'est ce que je vais faire.

Les deux flammes qu'il portait se mirent à s'embraser fortement, répandant à la fois une atmosphère brûlante et gelée dans la pièce. Un rayon de glace parti de la flamme bleue pour frapper où Mercurio se trouvait une demi-seconde plus tard, tandis que des vraies flammes brûlantes se mirent entre AM-2 et Equilibra. Mercurio appela ses trois Pokemon à la fois, et tant pis si Equilibra voulait un combat loyal. Il n'avait pas de temps à perdre. Il devait rejoindre Galatea au plus vite.

- Pegasa, tu gères les attaques glace de ce type. Eü, tu t'occupes de ses attaques feu. Et toi, Mortali, tu me suis. Je vais l'occuper pour te permettre une ouverture, et tu l'achèveras avec ta Ball-Ombre. En tant que spectre, il craint ça.

Les trois Pokemon se mirent en position. Equilibra hocha la tête.

- Voilà une belle preuve de coordination et de confiance entre humain et Pokemon. Toutefois, se serait me sous-estimer quelque peu, un plan aussi grossier...

D'un coup, les trajectoires des flammes et de la glace s'inversèrent, puis se croisèrent, pour créer une immense vapeur qui se condensa rapidement en brume. Equilibra en profita pour se désolidifier encore plus, jusqu'à devenir invisible dans ce paysage brumeux.

- Je le sens toujours, fit AM-2. Il ne peut pas se cacher long...

Elle termina sa phrase dans un cri de douleur et de surprise quand une flamme orangée s'attacha à son dos, jusqu'à qu'elle

ne l'absorbe avec le Flux, laissant une belle brûlure sur sa peau. Mercurio, lui, sentit son bras droit geler sur place. Alors qu'il s'apprêtait à le libérer de la glace qui le retenait, une lumière rose et blanche, masquée par les ténèbres, se précipita vers lui, visant son bras. Ce fut Eü qui sauva le bras de son dresseur, en tirant son Pistolet à O sur l'attaque Ombre Portée d'Equilibra.

- Toi pas toucher copain Mercurio, méchant !

La silhouette d'Equilibra réapparut dans le brouillard, en même temps que des dizaines de flammes bleues et rouges, qui se déplaçaient librement dans toute la salle, en demeurant invisible à l'ordre de leur créateur. Celles-ci s'assemblèrent en deux plus grosses, qui tourbillonnèrent jusqu'à Mercurio. Ce dernier s'apprêtait à esquiver. Il aurait pu créer une protection de Flux, certes, mais contre deux attaques différentes en même temps, c'était risqué. Les protections de Flux étaient réglées par une espèce de fréquence qu'envoyait le Méléni pour répondre le mieux à l'attaque qui arrivait. Le meilleur moyen de troubler un Méléni était de lui envoyer différentes attaques en même temps, pour qu'il ne sache pas sur quelle fréquence baser sa protection. Mais Mercurio n'eut pas besoin d'esquiver. AM-2 se plaça devant lui et bloqua les deux flammes avec ses deux mains, les absorbant en même temps.

- Occupe-toi de nous débarrasser de cette purée de pois, ordonna-t-elle.

Mercurio ne se le fit pas répéter, et invoqua le Flux pour lever un vent puissant qui dissipa le brouillard ambiant, faisant apparaître Equilibra. AM-2 ayant absorbé ses flammes, deux nouvelles naquirent dans les deux coupes qu'il portait. Mortali passa à l'attaque, avec comme son dresseur le lui avait demandé, une attaque Ball-Ombre. Equilibra esquiva, mais pour se retrouver avec d'un côté AM-2 et ses rayons de Flux Noir, et de l'autre Mercurio avec son épée luisant de Flux.

En derniers recours, Equilibra choisit d'insuffler une nouvelle puissance à ses deux flammes de chaque cotés pour se protéger, mais cette fois, ayant chacun à affronter une attaque précise, ce ne fut pas difficile aux Méléniés de se protéger avec le Flux et de passer au travers. Mercurio fendit le Pokemon du Zodiaque de son Flux sur son épée, et trois rayons noirs le touchèrent de plein fouet. Equilibra fut sérieusement blessé, à en juger de la façon dont il vacillait dans les airs. Mercurio cru la victoire à portée de main, aussi amère fut-elle, mais alors, une grande souffrance le submergea, comme si on l'avait transpercé de plusieurs couteaux. Il pensa avoir été touché par une attaque invisible, mais il n'avait aucune blessure. Il tomba à genoux, respirant difficilement. De son coté, prise de convulsions, AM-2 devait ressentir la même chose.

- Yo, Mercurio mon frère, qu'est-ce qui t'arrive ? Demanda Pegasa, inquiet.

Mercurio tenta de répondre, mais il ne trouvait plus assez de souffle en lui pour parler. Ce fut Equilibra, d'une voix faible, qui s'en chargea.

- Tout n'est qu'équilibre... Une action entraîne une action de puissance opposée. Si vous me blessez, vous subirez vos propres dommages, et si vous me tuez, vous mourrez avec moi. Telle est Synchronocoeur, ma capacité spéciale, qui fonctionne pour chacun de mes adversaires.

Equilibra se posa au sol, ayant apparemment du mal à maintenir son enveloppe spirituelle.

- Je n'ai plus la force de me battre, mais je ne mourrai pas de moi-même. L'un d'entre vous va devoir m'achever, et donc mourir avec moi. La question est : qui le fera ? C'est là que l'épreuve devient la plus intéressante...

Comme personne ne parla, Equilibra poursuivit :

- Eh bien ? Un des humains va-t-il faire preuve de grande bonté en se sacrifiant, où allez-vous demander à un de vos Pokemon de le faire à votre place ? Ou alors allez-vous m'épargner pour que personne ne meure ? Qu'importe la décision ; au final, tout ce sera qu'équilibre.

- Non. J'ai une meilleure idée, affirma AM-2.

Avec le Flux, elle attira jusqu'à sa main l'une des Pokeball vides de Mercurio, qu'elle lança sur Equilibra. Affaibli comme il le fut, il ne put empêcher sa capture. Avec un sourire satisfait, AM-2 reprit la Pokeball dans ses mains.

- Dis Mercurio, tu veux faire un pari ? Tu paries combien que sa capacité spéciale ne marche pas s'il est enfermé dans une Pokeball ?

Comprenant ce qu'elle comptait faire, Mercurio fronça les sourcils.

- Je dirai comme toi. Mais vu que c'est ton idée, je te laisse volontiers le soin de la mettre en pratique.

- Quel plaisir d'avoir un homme courageux et protecteur avec soi...

- C'est toi qui l'a capturé, c'est toi qui gères le reste, affirma Mercurio. Et puis, on a accepté de vous aider à combattre les Zodiaques, mais pas de faire le sale boulot à votre place.

- Parce que tu crois que ça nous fait plaisir ? Enfin, de toute façon, ma vie vaut moins que la tienne...

Mercurio trouva bizarre qu'elle dise cela. Mais avant qu'il n'ait pu lui répondre, AM-2 usa du Quatrième Niveau pour écraser la Pokeball entre ses mains, détruisant au passage ce qui se

trouvait dedans. Au bout de dix secondes de silence pesant, comme AM-2 ne tomba pas raide morte, ils comprirent qu'ils avaient réussi. Mercurio n'aurait su dire s'il éprouvait de la contrariété à la survie d'AM-2, ou au contraire, du soulagement. Il ne voulait pas commencer à s'inquiéter pour des ennemis, et essaya de se convaincre que c'était à cause de la ressemblance entre AM-2 et Galatea. Pourtant, une petite voix dans sa tête lui murmurait que leurs clones n'étaient pas aussi maléfiques qu'il aurait aimé le penser, et qu'ils étaient tout autant qu'eux utilisés pour des choses qu'ils ne désiraient pas faire.

Il laissa là ces questions compliquées en sortant de la Maison désormais vide. Il y avait désormais un grand cratère dans le Pandémonium. Les maisons des Gémeaux et du Lion semblaient en mauvaise état ; quant à la Maison du Cancer, entre eux deux, elle n'était plus que gravats fumants, que plusieurs sbires Némésis s'adonnaient à soulever, très lentement et avec beaucoup de difficultés. S'aidant du Flux, Mercurio et AM-2 allèrent dix fois plus vite qu'eux, jusqu'à déterrer Galatea et AM-1. Ce dernier semblait faire bouclier de son corps à Galatea. Vu la disposition des rochers autour d'eux, ils avaient apparemment utilisé une protection de Flux, mais qui n'a pas totalement tenu pour l'éboulement. AM-1 était conscient ; Galatea non. Mercurio remarqua que le clone avait perdu un bras.

- Elle va bien, souffla-t-il quand AM-2 l'aida à se relever. J'ai utilisé le Flux pour maintenir un flux d'oxygène pour elle ; moi je n'ai pas besoin de respirer comme vous.

- Tu aurais besoin de pièces de rechanges, par contre, lui signala AM-2.

Elle appela des sbires qui revinrent avec plusieurs pièces mécaniques. Pendant ce temps, Mercurio fit de son mieux pour soigner les blessures de Galatea et la régénérer en Flux. AM-2 revint un peu plus tard puis posa une main sur une épaule à

chacun, leur transmettant une large quantité d'énergie. Mercurio grimaça, se doutant qu'elle provenait de sbires Némésis qu'elle venait de vider, mais l'accepta néanmoins. Après cela, Galatea ouvrit enfin les yeux.

- Hé... l'accueille son frère. Pourquoi faut-il toujours que ça se termine par des explosions quand tu es dans le coup ?

- Demande ça à ton clone, grimaça la jeune femme en se relevant. Vous avez eu la Balance ?

Mercurio hocha la tête, l'air sombre.

- Et je suis fort satisfait de vous.

Mercurio serra les dents et se tourna pour dévisager l'image holographique de Zelan, sortie une nouvelle fois de l'œil d'AM-1.

- Voyez comme votre travail d'équipe fonctionne bien, sourit l'hôte d'Horrorcor. Plus que quatre, et Siena sera libre comme l'air...

- Et nous on sera libre de tout faire pour t'exploser, répliqua Galatea.

- C'est de bonne guerre, approuva Zelan. Je vous apporte aussi des nouvelles de chez vous. Votre ami Zeff est en train de se battre contre Vaxatos, dans un combat que je ne me lasse pas d'admirer. À notre prochaine communication, quand vous aurez tué deux autres Zodiaques, je vous indiquerez le résultat de cette passionnante rencontre.

La communication cessa, laissant les jumeaux dans une inquiétude encore plus grande qu'il y a une minute. Mais sans doute était-ce là le but de Zelan. AM-1 les dévisagea, avec un air désolé qui enragea encore plus Mercurio, puis dit :

- Allez, on continue...

- Zelan ne tiendra pas sa promesse, fit Galatea. Il ne libèrera pas Siena, tout comme il ne comptait pas ressusciter notre mère pour Zeff.

AM-1 secoua sombrement la tête.

- Bien sûr que non, il ne le fera pas. Le mensonge et la manipulation sont les armes préférées du maître.

- Mais il ne la tuera pas tant qu'il a besoin de vous, souligna AM-2. Tout ce que vous pouvez espérer, c'est que nos... vos amis ne trouvent le moyen de l'arrêter ou de libérer Siena avant qu'on en est fini ici.

Mercutio essaya, mais il ne pouvait imaginer personne défier Zelan et ses Armes Humaines pour secourir Siena. Chose qui n'arrangea pas sa situation, quand ils passèrent devant la statue d'Erubin, cette dernière semblait regarder Mercutio avec un air de désapprobation et de déception. Mercutio ne put que baisser les yeux.

Image d'Equilibra :



Chapitre 147 : Retour à la base

La bataille contre la Tri-alliance entraît dans sa seconde heure. Nul doute que le nombre de combattants et d'appareils était bien moindre qu'au commencement. Malgré les pertes subies, les combattants de la Tri-alliance voyaient peu à peu la victoire se profiler. Non pas que Zelan ait lésiné sur les moyens pour écraser ses ennemis, mais les stratèges de la Tri-alliance valaient dix fois les siens, et puis, Zelan n'avait pas pris vraiment en compte l'apport d'un Maître Méléniis aux côtés de la Tri-alliance. Il était certain que sans Irvffus, l'issue n'aurait pas été la même. Celui qu'on appelait le « gars chelou à capuchon » avait aussi fait sa part. Il avait des pouvoirs bien réels, et Zeff était curieux de savoir qui il était.

Désormais, la bataille était presque terminée, seuls résistaient quelques Rockets un peu zélés ou craignant trop Zelan pour rentrer après une défaite. La grande majorité des explosions et des destructions provenaient désormais du combat entre Zeff et Vaxatos, qui n'était toujours pas fini. La résistance et la volonté de Vaxatos, malgré sa jambe en moins, n'avaient pas failli. Zeff aurait pensé qu'il s'agirait juste de l'achever en quelques coups, mais voilà qu'il en était réduit à se battre pour réellement protéger sa vie. Si l'envie de se battre de Vaxatos au point de se condamner lui-même avait amusé et impressionné Zeff au début, maintenant il était lassé. Mais il ne pouvait pas s'enfuir. Il avait promis à Vaxatos un duel jusqu'à la fin, et Zeff, malgré ses défauts, tenait ses promesses.

Vaxatos avait poussé son corps à l'extrême, en combinant ses ondes lui permettant de voler à sa vitesse du son. Zeff commençait à être en manque d'argent, et utilisait les éléments de la bataille pour se protéger. Mais il ne pourrait pas tenir

comme ça. Il fallait qu'il renvoie Vaxatos à terre, pour jouer sa dernière carte. Quand Vaxatos détruisit d'une onde l'un des rares hélicoptères Rockets encore en vol où Zeff s'était caché, ce dernier invoqua tout son argent, même ses ailes, pour le recréer en centaines de petites pointes qu'il envoya au-dessus de Vaxatos. Il ne garda qu'un fin socle sous ses pieds pour atterrir en douceur.

Vaxatos fit une fois de plus preuve d'un grand désintéret pour son corps en se laissant volontairement transpercer par la plupart des piques, juste pour que Zeff ne puisse plus contrôler cet argent là. C'était fou, bien sûr, mais Vaxatos n'était pas autre chose, après tout. Et puis, il savait qu'il allait mourir de toute façon. Zeff aurait sûrement fait pareil. Vaxatos aurait pu continuer à mitrailler Zeff d'ondes depuis le ciel, mais, comme ce dernier l'avait prévu, il ne résista pas à l'envie de l'affronter de près. Quand il atterrit près de lui, Zeff put voir à quel point il saignait de partout et à quel point il était blême. Il se mit même à tousser du sang.

- Chiotte, marmonna-t-il. Le corps humain est vraiment mal fichu. Alors que mon esprit compte se battre encore et encore, cet idiot de corps ne va plus tenir longtemps.

- Vu comment tu t'en occupes, c'est peu surprenant...

- La dernière chose que je veux faire avant de crever, c'est de te voir crever toi ! Rien d'autre n'a plus d'importance !

- Tu as perdu la raison.

- La raison ? Désolé, j'ai pas ça en magasin...

Il chargea en lançant ondes sur ondes. Zeff se protégea avec le peu d'argent qu'il lui restait, mais il n'allait pas tenir longtemps. Il lança alors ses deux Pokeball. Eï utilisa son Lance-flamme tandis que Scalproie fonçait lui sur l'Arme Humaine. D'un simple

coup d'onde, les flammes d'Eï furent dissipées, puis Vaxatos utilisa sa vitesse sonique pour se retrouver derrière Scalproie et l'envoyer voler. Il ne chercha pas à esquiver la dernière lance d'argent que Zeff lui avait envoyé. Il la prit de part en part, dépossédant ainsi Zeff du dernier stock d'argent qu'il avait. Puis enfin, il tourna lentement la tête vers lui, avec le sourire du prédateur qui avait sa proie à sa merci. Il leva ses mains tremblantes pour lancer une onde fatale... quand il se rendit compte qu'il ne les avait plus. Puis la seconde chose dont il se rendit compte, c'était des pics en argent qui sortaient de son torse par derrière.

- Que...

Puis alors, il le vit. Le Scalproie de Zeff, toujours à terre là où Vaxatos l'avait envoyé, mais avec toute une partie de son exosquelette manquante. Une partie qui s'était transformée en ce qui avait coupé les mains de Vaxatos et criblé son torse de clous géants.

- Oui, expliqua Zeff. Mon ami le prof qui m'a donné mon armure d'argent, il a également transformé une partie de l'acier de Scalproie en argent, de telle sorte que je puisse l'utiliser.

Vaxatos vomit une gerbe de sang en même temps qu'il tomba à genoux. Il dévisagea Zeff avec un sourire.

- Putain... En fait, t'es un vrai salaud, mec. Je ne t'imaginai pas en celui qui réfléchissait lors des combats et laissait des cartes en main jusqu'à la fin. Je pensais... que tu étais comme moi, un bourrin qui kiffe le combat et le sang...

Zeff soupira, et s'assit devant le mourant.

- C'est ce que j'étais, autrefois. J'ai été entraîné de la sorte durant des années dans la Garde Noire, des gars qui te feraient passer pour un bisounours. Ils ont cultivé la haine et le

désespoir qui m'habitaient, tout comme Zelan a cultivé mes rêves et mes illusions pour me contrôler.

- Alors... Qu'est-ce qui... t'as fait changer ?

Zeff se fit songeur.

- Sans doute avoir des gens à qui tu tiens, et qui sont prêts à te pardonner pour toutes les conneries que tu as faites, et t'accepter tel que tu es. Des amis, en somme.

Vaxatos le regarda d'un drôle d'air, puis éclata de rire en même temps qu'il s'étouffait.

- Des amis... Nom de Dieu, si j'avais pensé entendre ce genre de conneries de ta bouche... Pourtant, c'est moi qui ai perdu... J'aurai bien aimé essayer ta théorie... Me faire des amis, si cela m'aurait rendu plus fort...

Zeff resta longtemps assis bien après que Vaxatos eut rendu son dernier soupir et que la bataille prenait fin tout autour de lui, même quand les combattants de la Tri-alliance laissèrent sortir leur joie d'être en vie et d'avoir gagné.

Finalement, Lusso ne regrettait pas d'avoir amené Djosan avec lui. Ce gars-là avait une grande gueule, mais comme prévu, pas aussi grande que la quantité de destruction que pouvait engendrer son mastodonte appelé Titank. Comme Zeff l'avait prévu, la base ne contenait qu'un personnel réduit. Zelan ne pensait sans doute pas être attaqué, encore moins au moment où il semblait occuper à la fois le front de l'Elysium et de la Tri-alliance. Ou alors, il s'en foutait totalement. Quelle qu'en soit la raison, Lusso était bien décidé à en profiter pour sauver Siena

de là.

Lusso avait volé en haute altitude, pour ne pas être repéré par les radars courte portée de la base. Puis il avait piqué d'un coup, en même temps que Djosan sautait de l'appareil en appelant son Titank. Le choc du Pokemon qui s'écrasait avait été suffisant pour faire s'écrouler le mur d'enceinte ainsi qu'une partie des casernes d'armement. Ensuite, Titank, d'un seul revers de queue, avait balayé tout un étage de la base, celui des quartiers des officiers. Lusso avait pris cette décision. Il doutait grandement que Zelan ait gentiment installé sa prisonnière dans son ancien appartement. Et viser en priorité les gradés impliquait ensuite forcément le désordre dans les troupes. Mais Lusso avait quand même demandé à Djosan d'y aller mollo. Il avait passé sa vie dans cette base, et y connaissait pratiquement tout le monde. Même si Zelan avait foutu la merde, Lusso ne désirait aucunement qu'un seul Rocket de la base ne meure.

Le plan était simple : Lusso s'infiltrait et sauvait Siena pendant que Djosan détournait l'attention des Rockets de la base, des Armes Humaines présentes et peut-être, avec de la chance, de Zelan lui-même. Mais ni Lusso ni Djosan ne se faisaient trop d'illusion à ce sujet : il était clair que face aux Armes Humaines, à fortiori face à Zelan, Titank ne ferait pas le poids. Djosan avait quand même accepté ce risque, prêt à donner sa vie pour que vivent Siena et son enfant, héritier de Lunariss. Une fois Siena délivrée, Lusso utiliserait son Neitram et son attaque Téléport pour filer le plus vite possible. Bien sûr, Neitram ne pourrait pas les transporter d'ici jusqu'à la base de la Tri-alliance. Ils allaient devoir faire ça par petites étapes. Tandis que Lusso se creusait un chemin par derrière, Djosan faisait tout pour rester indiscret, et il le faisait bien. Il hurla de rire au sommet de son Titank, clamant à haute voix des imprécations du genre :

- Je suis Sire Djosan Palsambec ! Je vais bouter hors de ce lieu Zelan le malfaisant et ses mécréants ! Allons donc, venez

m'affronter, maroufles, canailles, fot-en-cul ! Ventre-Dieu ! La Team Rocket serait-elle devenue un régiment de paltoquets sous le règne de Zelan le nodocéphale ? Vous n'êtes qu'une bande de fils de coureuses de remparts, des pisses-froid sans honneur !

Lusso se permit un sourire. La voix de Djosan portait bien, et ce gars avait le sens du théâtral, bien que ces insultes soient un peu dépassées de quelques siècles. Les alarmes sonnaient de toutes parts à l'intérieur, et le peu de sbires et officiers présents se bousculaient dans les couloirs pour aller à la rencontre de l'intrus qui démolissait tout dehors. Personne ne fit attention à Lusso. D'ailleurs, ce dernier avait pris soin d'enfiler son uniforme de la base, histoire de passer encore plus inaperçu. Il se dirigea donc sans mal vers les cellules, mais fut surpris et agacé de les trouver vides. Où cette ordure de Zelan avait donc planqué sa sœur !

- Tiens tiens tiens... Un petit rodeur qui n'a rien à faire là.

Lusso jura quand il vit un homme sortir du mur comme si celui-ci était de la guimauve. Puis il se reprit, et examinant son ennemi, dit :

- Tu es le mec passe-muraille de Zelan. Crenden.

- Je suis honoré que tu me connaisses.

- Les gamins Crust nous ont parlé de toi. Où est Siena ? Demanda-t-il en pointant son arme sur lui.

L'Arme Humaine réprima un sourire.

- Si ces chers enfants t'ont réellement parlé de moi, tu devrais savoir que ton arme est totalement inutile face à moi. Mais dis-moi plutôt : paraît-il que Galatea Crust est toujours en vie, même après le coup que je lui ai porté. C'est gravement

insultant pour ma réputation ça. Comment elle a fait pour survivre ?

Lusso haussa les épaules.

- Que sais-je de la magie que ces morveux utilisent ? Ce n'est pas mon affaire. Et je t'ai posé une question en premier.

- Oh, la jeune major Crust ? Elle n'est pas là, comme tu peux le voir. Maître Zelan a bien évidemment compris que l'attaque du grand balèze à la moustache rose dehors n'était qu'une diversion, et il se doutait que votre cible était Siena. Il nous a donc respectivement envoyés, nous ses Armes Humaines, aux endroits qui seraient le plus susceptible à vos yeux d'abriter votre Crust adorée. La prison en fait partie. J'ai touché le gros lot.

- Ça ne me dit pas où elle est !

- Bah, à quoi ça sert de te le dire, vu que tu vas mourir ? Mais ne t'inquiète pas, elle est en sécurité, bien protégée par l'ami Roseo. Son bébé est pour bientôt apparemment. J'en suis désolé, mais je crains de ne pas pouvoir te laisser le voir.

Crenden se précipita sur lui, ses griffes métalliques en avant. Lusso tâcha de se remémorer, en deux secondes, tout ce qu'on lui avait dit sur ce gars et les moyens de le combattre, ou plus réellement, d'éviter de se faire tuer. Sachant que tirer, s'abriter derrière quelque chose ou tenter d'esquiver n'aurait servi à rien, Lusso tenta une de ses stratégies : la plus folle qu'il puisse trouver. Il fonça lui-même sur Crenden, sans se soucier de ses griffes. Il eut le temps de voir son air surpris avant de le traverser totalement, sans aucune blessure. Et désormais, il était face à la porte de la sortie, et donc en possibilité de fuir. Crenden récupéra son équilibre et le félicita.

- Bien joué. Tu avais compris que je ne me matérialisais qu'au

dernier moment pour porter mon attaque, et tu m'as pris de vitesse. Mais laisse-moi te dire que ça ne marchera pas deux fois.

- Y'aura pas besoin, parce que je vais pas te déranger plus longtemps, l'ami. À plus !

Il sortit des cellules en courant, sans prendre la peine de se retourner. Mais il n'eut pas fait trois pas dans le couloir que Crenden émergea du mur qui le séparait de la prison.

- Putain, c'est chiant ton truc... grommela Lusso.

- Je n'ai pas vraiment envie de faire une course poursuite. Et si tu te laissais tuer bien gentiment ? Ça nous épargnerait à tous les deux des efforts inutiles...

En disant cela, Crenden plongea à nouveau vers lui. Lusso attendit le dernier moment pour dévier son bras dangereux, mais aussitôt, le bras de Crenden passa à travers le sien, ses griffes se dirigeant vers sa gorge. *Là, je suis foutu*, songa Lusso. Mais finalement, aucune griffe d'acier ne vint déchirer son cou. Crenden avait carrément disparu. Un coup d'œil aux alentours appris à Lusso que c'était lui qui avait changé de lieu. Il ne se trouvait plus dans le couloir qui menait aux cellules, mais dans une espèce de souterrain, éclairé par des torches. Et devant lui, il y avait un homme dont la présence lui indiquait qu'il pouvait finalement être bel et bien mort.

- Fiston, dit le général Tender en le saluant.

Lusso ne fit aucun geste et ne répondit pas avant de regarder une nouvelle fois autour de lui.

- Alors, c'est ça l'Enfer ? C'était certain que j'y avais droit après ma vie pleine de débauches, mais toi... P'tin, je vais donc devoir te coltiner pour l'éternité ?!

- Ça, ce serait un enfer pour moi, répondit Hegan Tender. Mais tu n'es pas mort. Tu as été téléporté. Cet endroit se trouve en dessous de la base, caché de tous.

Lusso leva la main pour l'arrêter, réfléchissant âprement comme pour résoudre une addition compliquée.

- Attends voir... Si moi je suis vivant, et si toi tu es devant moi... Ça veut dire que tu es soit un fantôme, soit que tu es vivant toi aussi !

- Belles déductions, soupira le général. La seconde est la plus crédible.

Lusso tenta tant bien que mal de cacher sa joie et son soulagement. Il résista à serrer son père dans ses bras; ça serait mauvais pour sa réputation. Il prit au contraire bien soin de l'enguirlander.

- Tout le monde te croit mort ! Siena et Zeff sont persuadés que tu y aies passé ! La petite était très mal...

- Et pas toi ? Sourit Tender.

- Tu plaisantes ? Mentit Lusso. Tu as assez copieusement gâché ma jeunesse pour que je puisse te regretter... Plus important : comment as-tu fait pour survivre.

- De la même façon que toi. Moi et les autres, nous avons été téléportés ici avant que Zelan et ses deux Armes Humaines ne nous règlent notre compte.

- Les autres ?

Au même moment, plusieurs autres Rockets, en majorité des officiers, sortirent de l'ombre. Lusso reconnut les colonels

Bouledisco et Angurs, ainsi que plusieurs autres, qui tous, selon Siena et Zeff, s'étaient sacrifiés pour leur permettre de s'échapper.

- Comment vous avez atterri ici ? Demanda Lusso. Qui a fait ça ? Un Pokemon ?

- Non, c'est moi.

La voix qui venait de parler, Lusso ne la connaissait pas. Elle venait d'un homme que Lusso ne connaissait pas plus, bien que son visage, strié de rides et avec une fine moustache blanche, lui disait vaguement quelque chose. Peut-être l'avait-il déjà vu dans sa jeunesse. En tous cas, il se dégageait de ce vieux quelque chose d'inquiétant que Lusso ne pouvait pas définir.

- Et vous êtes qui vous ?

- Un humain comme toi, qui plus est un idiot dans ton genre, n'est pas digne de connaître mon identité. C'est seulement parce que je connais ton père depuis longtemps que j'ai accepté de sauver ta misérable vie sans importance.

Lusso haussa les sourcils, surpris.

- Ecoutez papy, si vous êtes le gars qui m'a sauvé, peu importe comment, je vous en suis reconnaissant, mais...

- Peu m'importe ta reconnaissance. Tu es un idiot d'avoir pensé que tu pouvais pénétrer ici et en repartir comme si de rien n'était !

Lusso aurait bien aimé répliquer et se défendre, mais il semblait avoir perdu tout courage face à ce type, se contentant de baisser les yeux comme un gamin pris en faute. Tender lui mit une main sur son épaule.

- L'existence de ce monsieur doit rester absolument secrète. Tu dois promettre que tu n'en parleras jamais à personne.

- Et pourquoi ça ? Dis-moi au moins qui il est, bon sang !

- Il est lié aux pouvoirs de Mercurio et Galatea. Tu n'as pas besoin d'en savoir plus. Et tu as intérêt de tenir ta langue si tu ne veux pas qu'il t'efface totalement la mémoire et fasse de toi un légume.

Lusso déglutit.

- Il peut faire ça ?

- Gamin, la question n'est pas de savoir ce que je peux faire, fit le vieil homme avec un sourire sinistre. C'est plutôt de savoir ce que je ne peux pas faire.

- Ben parlons-en justement ! Siena a été capturé par Zelan, et est retenue prisonnière en ce moment même ! Si vous pouvez téléporter les gens comme vous voulez...

- Depuis qu'on a disparu sous ses yeux, Zelan a pris ses précautions, expliqua Tender. Il a entouré tout le monde ici, même Siena, d'un sombre pouvoir qui empêche... notre bienfaiteur de les capter avec ses pouvoirs.

- Ce gamin n'est pas capable d'une telle chose, fustigea le vieil homme. C'est sans doute l'œuvre d'Horrorscor.

Il semblait considérer le fait que Zelan soit parvenu à contrer ses pouvoirs comme une insulte personnelle.

- Alors, que comptez-vous faire ? Demanda Lusso. Pourquoi vous êtes tous restés ici planqué au lieu de nous rejoindre ?

- On a pensé que ça serait more intéressant de garder *the eyes*

sur Zelan, boy, répondit Bouledisco. Mais s'il tient encore la girly Crust, il est time de bouger, *i think*.

- Ouais, je peux vous téléporter où vous voulez, mais ensuite, vous vous débrouillerez tout seul, grommela l'inconnu Mélénié. Plus question pour moi de jouer les nounous. Vous m'avez pris assez de temps.

- Nous vous remercions pour tout, monsieur, s'inclina Tender. Oui, nous allons libérer Siena. Et reprendre notre base !

De son côté, Djosan avait tenu tout le temps qu'il pouvait. Les Rockets avaient commencé à sortir l'artillerie lourde à distance, et il n'était plus en sécurité. Il était donc descendu de Titank pour se réfugier dans un bâtiment de la base. Les Rockets qui combattaient Titank, ayant fort à faire, ne s'étaient plus préoccupés de lui. Djosan ne s'inquiétait pas trop pour son Pokemon. Tant qu'aucune Arme Humaine ne se présentait, ce n'était pas les petits missiles des Rocket qui allaient lui faire mal. Et en cas de difficulté, Djosan lui avait demandé de crier fort pour qu'il le renvoie dans sa Pokeball.

Le capitaine Lusso Tender ne l'avait pas encore contacté par radio, signe qu'il n'avait pas encore trouvé Siena, ou que quelque chose s'était passé. Dans ce cas, il était de son devoir de rechercher Siena Crust lui-même, à présent. Mais il n'avait aucune idée d'où elle pouvait être retenue, et la base était grande. Puis il n'avait pas un temps limité. C'est alors, que par un hasard du destin, qui devait lui être favorable, Djosan entendit un cri. Un cri faible, de femme. Le cri de Siena Crust.

Il tendit l'oreille, et se dirigea vers où il provenait. Il se rendit compte que c'était l'infirmerie. Il ne se donna pas la peine

d'ouvrir la porte; il la défonça carrément. Siena était bel et bien là, livide, allongée sur un lit, et apparemment en grande souffrance. Et à côté d'elle, il y avait un homme habillé comme un nobliau, et un visage naturellement candide qui était là défiguré par l'inquiétude. Djosan crut à tort que c'était son arrivée qui l'avait effrayé.

- Recule, vil maraud ! Je sais qui tu es ! Ta description est parvenue jusqu'à mes oreilles par le biais de mes compagnons ! Tu es le dénommé Roseo, une Arme Humaine ? Qu'as-tu donc fait à Siena Crust pour qu'elle souffre autant, fils de bouc puant ?! Réponds avant que je n'eusse l'envie pressante de reprendre ta cervelle sur ces pauvres murs innocents !

- Ciel, quel homme bruyant ! Gémit Roseo d'une voix plaintive. Quel rustre vous-êtes, et apparemment guère vif d'esprit. Je n'ai rien fait à cette fille, j'étais censé la garder. Mais voilà, comble de la malchance, qu'elle est en train d'accoucher !

Djosan coula un regard vers Siena, dont le lit était déjà plein d'eau et de sang. Entre deux contractions, Siena parvint à gémir :

- Pitié, aidez-moi... Il va arriver... Il faut l'aider...

- Je ne connais rien à ce genre de truc, se plaignit Roseo. Ce n'est pas comme si ça rapportait de l'argent. Et le maître veut le bébé en vie. Je ne sais pas quoi faire !

- Mes aïeux, il faut faire quérir une sage-femme sur le champ ! Clama Djosan.

- Toutes les toubibs et infirmières sont partis avec l'armée combattre la Tri-alliance, répondit Roseo, affolé. Et le seul qui restait est dehors en train de soigner les blessés que vous avez causé avec votre horreur géante !

- Ce n'est assurément point une horreur, protesta Djosan. Et je puis ajouter que tout ceci est votre faute, à vous les fidèles du démoniaque Zelan !

- C'est à cause de vous que je me retrouve dans cette situation ! Si vous n'étiez pas arrivé, son accouchement se serait passé sans mal !

- Et si vous ne l'aviez point enlevé, elle n'aurait...

Leur dispute fut coupée par un cri strident de Siena. Djosan recula d'un pas, presque effrayé. Jamais il n'avait entendu le major Crust hurler ainsi.

- Ah, pourquoi Maître Zelan n'a pas plutôt chargé ma douce colombe Jensel de garder cette fille ? Regretta Roseo. Etant une femme, elle s'y connaît sûrement mieux.

- Arceus de miséricorde, que peut-on faire ? S'exclama Djosan.

- Allez vieux, vous êtes son ami non ? Vous devez accoucher le bébé. Si vous le faites avec succès, je vous donnerai beaucoup d'argent...

- Moi ?! Par les dieux, je ne connais point les secrets de la naissance !

Roseo regarda Siena se débattre contre-elle-même avec crainte.

- À mon avis, faut commencer par lui enlever le pantalon...

- Ciel ! C'est donc de ce côté que sortent les bébés ?

- Je crois, répondit Roseo, guère sûr de lui. De toute façon, on verra bien, hein ?

Djosan expira lentement, et serra les épaules comme s'il

s'apprêtait à faire le siège d'une forteresse imprenable. Ce qu'il aurait immensément préféré, d'ailleurs.

- N'ayez crainte, Siena Crust, fit-il d'une voix qui se voulait confiante. Vous êtes entre de bonnes mains avec Sire Djosan Palsambec. Que j'eusse observé une fois, dans ma lointaine jeunesse, un Gueriaigle mettre à bas un œuf. Ça ne doit guère présenter de différence...

Chapitre 148 : Fraternité clonique

Mercutio commençait à regretter l'épreuve de la Maison de la Balance. Principalement car il n'y avait guère de risque dans cette dernière de connaître une fin brutale et douloureuse, comme transpercé par quelques pieux empoisonnés, ou une fin longue mais tout aussi douloureuse, suffoquant tandis qu'un gaz mortel emplissait peu à peu des couloirs qui se ressemblaient tous et qui formaient un immense labyrinthe. Il fallait bien sûr ajouter à ça le sol couvert de dards pointus, les Rapion qui tombaient par dizaine du plafond, les murs fous qui parfois changeaient de place quand il n'essayait pas de vous aplatir, et les couloirs couverts de liquides violets tellement acides et toxiques qu'ils faisaient fumer la pierre.

Bref, c'était la Maison du Scorpion, et Mercutio se dit qu'AM-2 avait vraiment fait le mauvais choix en choisissant celle-là et en laissant le Sagittaire à Galatea et AM-1. Mais elle avait affirmé ne pas vouloir combattre Girostarius, qu'elle avait déjà affronté avant quand il était venu dans le monde réel avec Thornauros. Selon AM-2, la nouveauté était toujours bonne à prendre. Et Galatea devait penser la même chose. Si Mercutio ne s'inquiétait pas tant pour elle, il aurait souhaité que la Maison du Sagittaire fût remplie de flèches enflammées impossible à arrêter et qui partaient dans tous les sens.

Enfin, Mercutio dramatisait un peu. Certes, cette Maison aurait été mortelle dès les premiers instants pour un humain, et extrêmement dangereuse pour un dresseur, mais pour un Méléni, à fortiori deux, il n'y avait guère de quoi s'alarmer. Pour éviter les dards au sol, les pieux qui sortaient des murs dès qu'un bouton invisible était activé, et les liquides violets sulfuriques, Mercutio et AM-2 se contentaient de léviter pour

éviter toutes mauvaises surprises, et parfois usaient d'une protection de Flux pour si d'aventure quelque chose de dangereux venait à les toucher quand même. Les Rapion qui leur tombaient dessus n'étaient pas du tout agressif grâce à un pouvoir bizarre d'AM-2 qui agissait un peu comme un répulsif pour les Pokemon, et le Quatrième Niveau faisait qu'aucun mur pris de folie ne les inquiétait.

Seul point qui demeurait embêtant : le gaz toxique qui se propageait dans toute la Maison. S'il existait un pouvoir du Flux capable de se protéger du gaz, ni Mercurio ni AM-2 ne le connaissait. Enfin, c'était moins un problème pour AM-2 que pour Mercurio, car la clone avait un système respiratoire en partie électronique qui purgeait pour elle tout corps étranger dans l'oxygène qu'elle respirait. Mercurio n'avait pas cet avantage, et avait dû recourir à une façon peu ordinaire et assez gênante pour respirer un peu le temps qu'ils trouvent leur chemin à travers ce dédale de couloirs, non sans avoir arraché à AM-2 la promesse de ne jamais en parler à quiconque. Ainsi, quand Mercurio ne pouvait plus retenir sa respiration, il respirait trois grandes bouffées d'oxygène... par le biais d'AM-2, par bouche à bouche. Même si ce n'était pas vraiment correct d'embrasser sa sœur - ou du moins son clone - toutes les deux minutes, Mercurio se félicitait que les groupes de Zelan soient mixtes.

- Allons, tu n'as pas à être gêné à ce point, rigola AM-2 après une autre séance de respiration interposée. On s'est déjà embrassé, tu te rappelles ? Enfin, toi et la vraie Galatea.

Encore un souvenir qu'il aurait préféré oublier... C'était il y a un peu plus de trois ans. Mercurio avait déjà sa première petite amie, la fille d'un certain colonel de la base. Jalouse de voir son frère être embrassé en permanence alors qu'elle-même n'arrivait pas à grand-chose avec les garçons, Galatea avait piqué une crise d'adolescence en exigeant de savoir ce que ça faisait d'être embrassé par un garçon. Bien évidemment, elle

avait demandé ça au seul garçon accessible pour elle : son propre frère. Galatea l'avait tellement harcelé et lui avait promis mille désagréments de sa part s'il refusait que Mercutio, excédé, avait fini par accepter, à l'abri de tout les regards bien sûr, et rien de plus qu'un baiser très léger.

Là encore, il avait fait promettre à Galatea de n'en parler à personne. Jusque là, elle avait tenu parole, car ce n'était pas vraiment à son avantage que les gens sache que son premier baiser venait de son frère. Mercutio s'arracha à ses pensées bizarres et fortes hors de propos dans un temple empoisonné où il devait éliminer, à contrecœur, un Pokemon légendaire pour sauver la vie de Siena ; ou du moins, retarder assez sa mise à mort pour la sauver plus tard. Quand, une demi-heure et de nombreuses séances de bouche à bouche plus tard, les deux Méléniis trouvèrent enfin la sortie de ce labyrinthe infecté, ce fut un soulagement pour Mercutio.

- C'est bon, tu peux respirer, signala AM-2 après avoir humé l'air de la nouvelle pièce. Et ne t'inquiète pas, je ne dirai rien à Eryl.

Mercutio s'enleva vite cette image de la tête. Penser à Eryl en pareil moment n'était assurément pas la meilleure chose à faire. Le Pokemon du Zodiaque ne tarda guère à se montrer. Un scorpion géant aux pattes multiples et aux mandibules d'où coulait le même liquide violet et acide des couloirs. Il avait deux pinces et une queue remontée avec un énorme dard. De même, une seconde bouche apparaissait au niveau du commencement des pattes. Mercutio avait appris d'AM-2 qu'il se nommait Scorputrif, et qu'il était du double type classique Insecte/Poison. Un type Insecte que ne portait pas vraiment Galatea dans son cœur, et donc par ricochet, AM-2 non plus.

- Beuh... frissonna-t-elle. J'aurai peut-être dû aller retrouver Girostarius. Il est beaucoup plus classe que ce truc...

Comme les Pokemon des Gémeaux, Scorputrif ne paraissait pas

doué de parole, mais il avait apparemment bien compris celles d'AM-2, et agita sa queue d'un air mécontent. Il ouvrit grand ses mandibules et cracha de son poison fumant sur les Méléniés, qui l'arrêtèrent nonchalamment avec le Flux. Mercurio décida de l'affronter en combat Pokemon. Il appela Pegasa et monta sur son dos pour combattre à ses côtés, et utilisa le Flux pour repousser les attaques du Pokemon. Scorputrif craignait par deux fois Pegasa et son double type Feu et Vol, les deux grandes faiblesses du type Insecte.

- Danseflamme, Pegasa, ordonna Mercurio. Piège-le.

- Hiiiiii, ça roule mon frère !

Des flammes se détachèrent des ailes de Pegasa pour former un cercle qui alla entourer Scorputrif. Mais le liquide nauséabond que crachait le Pokemon Poison eut vite fait d'éteindre ce feu. Scorputrif planta alors sa queue dans le sol, jusqu'à briser la roche et s'enfoncer profondément. Elle était apparemment étirable au triple de sa longueur. Mercurio ne comprit pas ce que comptait faire Scorputrif, jusqu'à que des jets de poisons se mirent à sortir du sol en faisant fondre la roche. Pegasa dut faire une embardée qui manqua déstabiliser son cavalier pour en éviter un. Mercurio fut bien embêté. Il était monté sur Pegasa pour le protéger si jamais un jet de poison arrivait droit sur lui, mais il ne pouvait bloquer ceux qui arrivaient en dessous de lui, à plus forte raison sans savoir d'où ils allaient provenir. Il passa donc une jambe par-dessus le dos de Pegasa, prêt à sauter, et demanda à son Pokemon :

- Amène-moi pile au dessus de lui.

Quand ce fut le cas, Mercurio tira son épée, qu'il endurcit de Flux, puis sauta, sa lame prête à trancher le commencement de la queue qui partait dans le sol. Il y parvint sans problème, la carapace de Scorputrif cédant comme du beurre sous Livédia. Aussitôt, les jets de poisons en provenance d'en dessous le sol

cessèrent. Mercurio pensait avoir quasiment gagné en privant Scorputrif de son arme principale, et ça aurait été le cas, si la queue du scorpion n'avait pas eu la mauvaise idée de repousser immédiatement et de façon surnaturelle.

- Tiens, on dirait le pouvoir de régénération de Xan, remarqua AM-2, amusée.

Mercurio constata qu'elle n'avait pas bougé depuis le début du combat.

- On peut savoir ce que tu fiches ?

- Rien, répondit la clone, innocente.

- Merci, j'avais remarqué. C'est justement ce que je te reproche.

- Eh bien, tu m'avais l'air de vouloir t'amuser avec lui en combat Pokemon. Tu veux que j'intervienne ?

Mercurio bloqua in extremis le dard de Scorputrif avec son épée, mais la force du choc l'envoya directement contre le mur.

- Oui, si seulement ça ne te dérange pas trop... maugréa Mercurio, le souffle momentanément coupé.

AM-2 se servit du Second Niveau pour repousser mentalement Scorputrif de Mercurio, et l'envoyer vers elle. D'une main, elle maintenu sa queue dans son étreinte mentale, et de l'autre, il invoqua un orbe de Flux Noir. Mercurio pensa que Scorputrif allait se servir de ses pinces pour se protéger, mais il n'en fut rien. Sa seconde bouche au niveau de son ventre s'ouvrit et projeta un jet de venin qui fit exploser le Flux concentré. AM-2 leva négligemment une protection de Flux pour repousser les gouttelettes acides.

Entre temps, Mercurio était remonté sur Pegasa et bombardait

le Pokemon du Zodiaque d'attaques de Troisième Niveau, auxquelles Pegasa joignit son Lance-flamme. Tourné comme il l'était vers AM-2, Scorputrif ne put se servir de sa seconde bouche pour contrattaquer, d'autant qu'AM-2 le maintenait en place grâce au Cinquième Niveau. Scorputrif se prit donc l'attaque de plein fouet, et il ne resta après l'explosion que divers membres à moitié carbonisés. Mercurio atterrit et rappela Pegasa, non sans un regard affligé sur les restes de Scorputrif. Toute cette tuerie le rendait malade. Il doutait, après ça, de pouvoir encore se qualifier de dresseur de Pokemon et de regarder les siens en face. Pourtant, pour Siena, il allait continuer, quelles qu'en soient les conséquences.

- Eh bien, il n'était pas trop vilain celui-là, fit AM-2 en tapant d'un air répugné sur la queue arrachée qui continuait à brûler.

- Peut-être qu'il ne s'était pas douté qu'on puisse traverser son épreuve. D'ailleurs, sans être Méléni, c'était bien impossible.

- Et encore, certains Méléni auraient eu besoin d'une père de lèvres délicieusement féminines et attentionnées, remarqua la clone avec un clignement moqueur de l'œil.

Mercurio ne répondit pas à la provocation. Il luttait avec lui-même pour se convaincre que la fille en face de lui n'était pas sa sœur, ce qui devenait de plus en plus difficile au fur et à mesure qu'il passait du temps avec elle. Et même les fois où il se rappelait qui elle était, il n'arrivait pas à s'affranchir de ce sentiment de proximité qu'il avait avec elle, comme avec Galatea. Était-ce encore un plan tordu de Zelan ? Mercurio avait songé que son but, en créant ces clones d'eux-mêmes, était de disposer bien sûr de la puissance du Flux. Mais avait-il encore réfléchi plus loin, en faisant en sorte de corrompre peu à peu Mercurio et Galatea en les faisant combattre aux cotés de personne avec qui ils s'attacheront automatiquement ?

Perdu dans ces pensées, il ne vit pas le danger venir. La queue

de Scorputrif tressauta un peu, avant de se mouvoir toute seule. Son dard empoisonné transperça AM-2 avant qu'elle n'ait pu réagir. Agissant d'instinct, Mercurio arracha le dard des entrailles du clone avant de trancher la queue en plusieurs morceaux, qui finirent par se désintégrer. Il s'agenouilla devant AM-2 qui était agitée de soubresauts et dont le teint était passé du pâle au violet. Elle lui fit un sourire douloureux.

- Ça, c'était pas du jeu... Les morceaux n'ont pas le droit d'attaquer si le corps est détruit !

Mercurio examina la blessure. Elle était profonde, et surtout, purulente. Une horrible odeur s'en dégageait. Mercurio savait deux trois trucs en Flux médical que lui avait appris Galatea, mais n'avait aucune idée de comment on soignait quelqu'un d'un poison ! Surtout qu'apparemment, le dard avait transpercé plusieurs organes... Il ne savait pas quoi faire, mais s'efforça de rester confiant.

- Accroche-toi. Ça va aller...

AM-2 éclata d'un rire qui lui fit tousser du sang.

- Quelle phrase stylée et qui respire la conviction ! Un conseil fréro ; les gens condamnés préfèrent largement entendre dire « t'es foutu » qu'un mensonge aussi bidon. Mais ça me va droit au cœur, même si il est sûrement bousillé maintenant. Ça veut dire que je compte un tout petit peu à tes yeux quand même ?

Mercurio ne sut que répondre. Il ne savait même pas ce qu'il ressentait. AM-2 lui épargna cette situation gênante en déclarant :

- Tant pis, je n'aurai pas eu droit à de déchirants débordements de larmes... Heureusement pour toi, car tu aurais eu l'air très con.

Sous l'œil stupéfait de Mercutio, AM-2 se releva sans effort, avec seulement un petit vertige une fois totalement debout. Sa blessure était en train de se refermer à vue d'œil.

- Sans rire, tu avais pensé que ce petit trou allait me tuer ? J'ai été conçue en labo, je te rappelle. Mon corps dispose de toute une batterie d'engins destinés à réparer à peu près n'importe quoi. Mon espérance de vie ne dépassera pas un an, mais j'aurai une santé du tonnerre en attendant.

- Mais... et le poison ?

- Peuf... Rien qui ne puisse inquiéter ma défense immunitaire super améliorée. Et même si c'était le cas, je suis la clone de Galatea, je te rappelle. Eradiquer un poison dans l'organisme est facile pour nous. Alors, tu t'inquiétais vraiment pour moi ? Tu étais tristounet à l'idée que je meure ?

Mercutio se ferma et reprit son air maussade.

- Si tu mourrais, nous serions moins efficaces pour éliminer les Pokemon du Zodiaque restants, et donc Siena aurait été plus en danger si Zelan n'obtenait pas satisfaction. C'est tout.

AM-2 haussa les sourcils et étira ses lèvres en un sourire purement « galatéesque ».

- Tu te souviens ce que je t'ai dit sur tes mensonges bidons ?

En effet, si Mercutio pouvait mentir à AM-2, même sans être trop convainquant, il ne pouvait pas le faire pour lui-même. Il avait été en effet perturbé... non, attristé à l'idée de perdre AM-2, même en sachant qu'elle n'était pas Galatea. Il arrivait à faire taire ses émotions pour tuer froidement les Pokemon du Zodiaque qu'il était censé protéger, et voilà qu'il s'inquiétait maintenant pour ses ennemis. Qu'est-ce que je suis en train de devenir ? se demanda désespérément le jeune homme.

De leur côté, Galatea et AM-1 faisaient face bel et bien à des flèches enflammées qu'ils n'arrivaient ni à stopper ni à repousser avec une protection de Flux, comme l'avait presque espéré Mercurio. Elles étaient tirées par des espèces de statues mobiles, ressemblant vaguement à Girostarius. Et lui aussi était là. La Maison du Sagittaire ne possédait qu'une seule pièce, et se passait d'épreuve. Ou plus précisément, l'épreuve était d'ajouter encore plus de difficultés au combat contre le Pokemon du Zodiaque. D'ailleurs, ce dernier semblait assez énervé. De l'avis de Galatea, il ressemblait à une machine de guerre à l'effigie d'un centaure, avec des flammes sur les bras qu'il pouvait transformer en arc quand bon lui semblait. Autre chose : il semblait en vouloir particulièrement à Galatea, tirant le plus souvent sur elle. Sans doute à propos du malentendu qu'il avait eu avec AM-2.

- Infâmes humains ! Traîtres de Méléniis ! Vous avez osé souiller le sol sacré du Pandémonium ! Vous avez osé détruire plusieurs de mes frères ! Aujourd'hui même, je vais les venger, ou mourir en essayant !

S'approcher de lui tenait de l'épreuve impossible, ou du moins pas sans recevoir deux trois flèches enflammées dans le corps. Il en venait de tellement de côtés que les deux Méléniis ne pouvaient rien faire d'autre que d'esquiver. Et encore, ils n'allaient pas tenir longtemps. Galatea s'était reçue une des flèches des statues vivantes dans la cuisse, et elle en tirait cette conclusion : ça ne faisait pas du bien, d'autant que le feu qui imprégnait le bout de la flèche semblait ne pas vouloir s'éteindre, même enfoncé dans le muscle de Galatea.

Cette dernière avait dû se servir du Flux pour mettre

temporairement les nerfs de sa jambe gauche hors circuit. De fait, elle ne sentait plus la douleur, qui aurait suffi à paralyser n'importe qui, mais d'un autre côté, son muscle continuait de brûler sans qu'elle ne sente plus rien ni puisse en mesurer la gravité. Pas idéal comme solution, mais elle ne pouvait pas faire autrement pour le moment. Elle ne pouvait rien guérir en étant en mouvement constant. Elle avait quand même appelé son Pyroli à l'aide, qui, n'ayant pas grand-chose à craindre du feu ou de l'acier, s'occupait de faire fondre une à une les statues archers. Mais ça prenait du temps.

AM-1, lui, avait une plus grande marge de manœuvre, en outre parce que Girostarius ne le visait pas autant que Galatea, et aussi parce qu'une grande partie de ses membres étaient en acier. Il parvenait donc à répliquer aux flèches du Pokemon ses propres flèches de Flux Noir, mais qui avaient un effet limité sur le corps métallique du Pokemon du Sagittaire. Alors il s'essaya au combat rapproché, armé de son épée noire. Girostarius abandonna un moment Galatea pour se concentrer sur son assaillant. Avec un hennissement purement mécanique, ses flammes sur ses bras, et qui faisaient office de crinière et de queue, triplèrent d'intensité, et une barrière de flamme protectrice se forma autour de Girostarius. AM-1 ne cessa pas de l'occuper quand même, en lui tournant autour et en le harcelant d'attaque de Flux.

Galatea eut donc un instant de répit pour commencer à attaquer aussi. Elle se servit du Cinquième Niveau pour soulever les statues tout autour d'elle, et les envoyer se fracasser entre elle. Elle reçut une autre flèche dans l'épaule dans l'opération. La douleur était tout bonnement insupportable, mais au moins, maintenant, ils pouvaient respirer. Il ne restait qu'un seul ennemi : Girostarius. Ou c'est du moins ce qu'elle aurait aimé penser, car, quelque secondes seulement après les avoir réduites en pièces, les statues se reconstituèrent.

Galatea poussa un juron et recommença à éviter les flèches,

tout en serrant les dents pour endurer la flèche enflammée plantée dans son épaule. Si jamais elle déconnectait les nerfs pour supprimer la douleur, ce serait tout son bras qui deviendrait amorphe, et donc inutilisable pour invoquer le Flux. Heureusement, AM-1 s'en sortait mieux qu'elle. Il dépassait largement Girostarius en rapidité, et en nombre d'attaques à la minute. Bien que disposant d'un corps résistant, le Pokemon du Zodiaque n'endurerait pas ça éternellement. En revanche, le feu de Girostarius était probablement infini, ce qui n'était pas le cas du Flux d'AM-1. Il devait attaquer vite et fort pour en finir. Mais Girostarius eut la même pensée. Il rappela à lui le feu qui le protégeait, en le regroupant sur son bras droit. Il prit la forme d'un immense arc, et d'une flèche de taille normale mais dont la couleur faisait penser à de la lave.

- Mon attaque ultime, précisa Girostarius. Je condense tout mon feu en une seule flèche, qui peut transpercer n'importe quoi et tout réduire en cendre. Elle ne marche que sur une seule cible, mais une fois visée, la flèche la poursuivra éternellement. C'est ma Flèche Terminale !

Girostarius se mit à viser, mais non pas AM-1, comme ce dernier l'aurait pensé, mais bien Galatea, toujours au prise avec les statues. Quand la flèche partie, la jeune femme entendit bien le cri d'avertissement d'AM-1, mais sans rien pouvoir faire. La flèche était d'une vélocité sans pareille et fendait l'air tout en l'enflammant, en fonçant sur Galatea tel un missile autoguidé. Consciente que sa dernière heure avait sonné, Galatea cessa de sauter pour éviter quoi que ce soit, et attendit l'impact. Ce qu'elle n'attendit pas - tout comme Girostarius d'ailleurs - ce fut l'intervention d'AM-1, qui s'était jeté avec toute sa vitesse entre la jeune fille et la flèche, qui traversait maintenant son corps en deux, provoquant un halo brûlant tout autour, qui dévasta totalement l'organisme du clone. Et comme la Flèche Terminale ne marchait que sur une seule personne, elle se dissipa sans continuer sa course. Le temps s'était comme arrêté, tandis que Galatea, stupéfaite, dévisageait AM-1 qui titubait, et dont les

yeux se voilaient déjà.

- Pourquoi ? Demanda-t-elle.

- Parce que... tu es ma sœur, même si on n'est pas né de la même façon.

AM-1 chuta dans les bras de Galatea, qui sentit alors un Flux étranger au sien venir la renforcer et augmenter ses pouvoirs de façon significative. Le Flux d'AM-1. Il le lui donnait. En totalité.

- Prends... Et sauve Siena.

Ce furent les derniers mots d'AM-1. Galatea le sentit partir dans le Flux, quand bien même ils n'étaient pas liés comme avec Mercurio. Elle était déboussolée, le cadavre du clone de son frère dans les bras, sans savoir faire le point sur ce qu'elle ressentait. Mais la vision de Girostarius devant elle la ramena à l'instant présent. Ce qu'elle ressentait : c'était de la détermination. Elle allait faire ce qu'AM-1 lui avait demandé.

- S'il était ton frère, fit le Pokemon du Sagittaire, je suis ravi que tu ressentis ce que j'ai ressentis quand tu as assassiné Thornauros.

- Ce n'est pas moi qui l'ai fait, répondit Galatea en déposant AM-1 au sol. Je n'ai rien contre les Pokemon du Zodiaque. Par contre, j'aime mon frère et ma sœur, sans doute comme toi. Celui que tu viens de tuer n'était pas vraiment mon frère, mais il m'a sauvé pour que je puisse secourir ma sœur. Pour lui et pour elle, je dois t'éliminer.

Elle libéra alors la totalité du Flux que lui avait transmit AM-1, une Flux sombre qui se mélangea au sien, pour au final entourer Galatea d'une véritable flamme de lumière et d'obscurité. Ce n'était pas la première fois qu'elle goutait au Flux Noir. En tant

qu'apprentie Méléris du Seigneur Vriffus, elle l'avait expérimenté de nombreuses fois. Alors que jadis elle était fascinée par cette puissance sans limite, aujourd'hui, ce Flux lui donnait envie de vomir. Mais celui-là, c'était celui d'AM-1, c'était sa vie qu'il lui avait transmis ; une vie malheureuse et condamnée à faire le mal, mais où le bien n'avait cessé de subsister. Galatea tira de ce Flux un arc de lumière et une flèche d'ombre, qui rassemblait en son sein tout le Flux d'AM-1. Elle le pointa sur Girostarius.

- Tiens, goûte un peu ta propre médecine.

Quand elle tira, Girostarius se mit hors de porté, mais Galatea contrôlait la flèche par son Flux, et rectifia sa trajectoire. En dernier recours, Girostarius tenta de l'arrêter avec ses propres flèches de feu - un feu bien faible après son attaque ultime - mais ce fut inutile. Le feu semblait même nourrir la flèche noire. Finalement, elle transperça Girostarius aussi facilement que du beurre et se logea dans son corps. Le Flux Noir se libéra alors, d'abord par éclairs, puis en une puissante explosion d'énergie, qui réduisit Girostarius en morceau, si ce n'était en miette. Et dès lors que celui qui les contrôlait avait disparu, les statues s'écroulèrent sur elles-mêmes. La Maison du Sagittaire avait été vaincue. Ce fut quelques minutes après que Mercurio et AM-2 vinrent à sa rencontre, et que cette dernière constata le cadavre de son frère.

- C'est bien donc ce que j'avais senti...

- Je suis désolée, dit Galatea à son double, sincère. Il s'est sacrifié pour me sauver, et c'est grâce à lui que je suis venu à bout de Girostarius.

- C'est comme ça, répondit AM-2 en haussant les épaules. On est programmé pour tuer les Zodiaque, qu'importe la méthode, même si ça doit conduire à notre mort. Je suis sûr qu'AM-1 était content d'accomplir son devoir tout en pouvant te sauver.

Mercutio, lui aussi troublé, demanda :

- Son corps n'a pas disparu. Pourtant, Maître Irvffus m'a dit qu'une fois morts, les Méléniens ne laissent pas de corps derrière, car le Flux qui était relâché alors le détruisait totalement.

- Il m'a donné tout son Flux avant de mourir, expliqua Galatea. Il n'en avait plus en lui, c'est donc pour ça qu'il est toujours là. Je ne savais pas que c'était possible de donner notre Flux...

- C'est la base du Flux Noir, leur apprit AM-2. Tout comme on peut aspirer le Flux d'autres êtres vivants, on peut en donner.

Le clone s'agenouilla près de son frère. Ni Mercutio ni Galatea ne purent savoir si elle était triste, en tous cas, elle n'en montra rien. Elle se contenta de poser la main sur sa poitrine déchirée par les flammes. Une quantité de Flux en sortit, brûlant méthodiquement la chair d'AM-1. Il ne resta de lui que toutes ces parties artificielles, du moins celles qui n'avaient pas brûlé par la Flèche Terminale. Dehors, le tonnerre commença à gronder. Mercutio en fut étonné. Il avait passé trois mois dans l'Elysium, et il n'avait jamais vu un seul orage éclater. AM-2, qui s'était accordée quelques minutes silencieuses devant les restes de son jumeau, leva la tête.

- Il ne reste plus que deux Zodiaques encore en vie. L'équilibre de l'Elysium en a pris un coup. C'est ce qui explique ce changement de temps tout à coup.

- Oserai-je demander ce qui se passera une fois que tous les Pokémon du Zodiaques auront été détruits ? Fit Galatea.

- Je n'en sais rien. Mais c'est ce que veut Zelan, donc rien de bon, je présume. En tous cas, il nous faut continuer. Zelan aura senti la mort d'AM-1, et, ne pouvant plus communiquer avec

nous, s'il ne sent pas bientôt la mort des derniers Zodiaques, il va penser que vous l'avez trahi.

- Il ne reste plus que les Maisons du Verseau et du Poisson, rappela Mercurio.

AM-2 hocha la tête.

- Nous les ferons tous ensemble. Inutile de se séparer si on est que trois.

- Et ensuite ? Qu'est-ce qui se passera... pour nous tous ?

L'Arme Humaine eut un regard sombre.

- Pour vous, je n'en sais rien, même si j'espère le meilleur. Mais pour moi, je ne me fais pas trop d'illusion. Nous sommes nés uniquement pour tuer les Pokemon du Zodiaque. Une fois cette tâche terminée, Zelan n'aura plus besoin de moi. Il ne va pas risquer de garder un clone d'un de ses ennemis, surtout avec mon pouvoir... Je pense que vous savez ce que ça signifie ?

Les jumeaux ne répondirent pas, signe qu'ils comprenaient très bien. AM-2 eut un pauvre sourire.

- Ce n'est pas grave. De toute façon, mon organisme n'est fait que pour durer à peine une année à l'origine. Essayez juste de survivre, surtout toi en particulier, fit-elle à Galatea avec un clin d'œil. Un monde sans au moins une Galatea Crust serait tristement incomplet.

Image de Scorputrif :



Chapitre 149 : Julian

Zelan était de plus en plus accablé par l'incompétence de ses Armes Humaines. La bataille contre la Tri-alliance qui se déroulait devant ses yeux sur l'écran géant tactique avait été un fiasco total, et de plus, Vaxatos s'était fait avoir par Zeff. Et maintenant, Zelan venait de perdre le contact avec AM-1. Il se leva, dégouté.

- Tssss... Heureusement que je t'ai toi, Licia, fit-il en souriant à son bras droit derrière lui. Tu ne m'as encore jamais déçu.

- Et je ne compte pas commencer maintenant.

- AM-1 est mort, comme tu l'as sans doute senti. Soit il s'est fait tuer comme un blaireau par un Zodiaque, soit les Crust se sont lassés de notre marché. Dans tous les cas, il ne reste plus que deux Pokemon du Zodiaque maintenant. Il est temps pour moi de me rendre en personne dans l'Elysium. Venamia n'a jamais été aussi proche !

- Oui maître. Que dois-je faire ici ? C'est un peu la pagaille. On a Djosan qui attaque la base avec son Titank, et d'un autre côté Tender et ses officiers traîtres qui sont en train de reconquérir tout le bâtiment...

Zelan balaya la remarque d'un geste impatient de la main.

- Aucune importance. Ces vermines n'ont réussi à m'échapper que grâce à l'aide de cette magie Mélénis que Tender gardait cachée ici. De toute façon, elle ne m'intéresse plus.

- Ils sont sans doute là pour Siena, avança Licia.

- Probablement. Reste ici, et ramène-moi l'enfant quand il

viendra au monde. Ensuite, rejoins-moi à l'Elysium avec Creden, Jensel et Roseo. Oh, et amène toute notre... production secrète aussi.

- Bien. Et pour Siena ?

Zelan haussa les épaules.

- Tue-la.

- Vous êtes sûr ? J'aurai pensé que vous teniez à le faire vous-même...

- J'en ai fini avec elle. Alors que je vais bientôt m'élever au rang de maître du nouveau monde, je ne peux me permettre d'accorder tant d'importance à une pauvre idiote comme elle. Assure-toi qu'elle souffre, quand même, et dis-lui bien, avant de la tuer, que son enfant la rejoindra très bientôt... de même que ses chers frère et sœur.

Le groupe du général Tender, fort d'une trentaine d'hommes et de quelques Pokemon, passaient de couloirs en couloirs, anesthésiants les sbires qui tentaient de les arrêter, et prenant avec eux ceux qui, à la vue de leur général, décidaient de les rejoindre. Lusso trouvait tout ça très bien, mais se questionnait sur la suite si d'aventure ils tombaient sur Zelan ou une Arme Humaine au détour d'un couloir. Il en posa la question à son père.

- Zelan ne nous attaquera pas, certifia Tender. La dernière fois, on lui a filé entre les doigts sans qu'il puisse comprendre comment. Il aurait trop peur du Flux qui nous a sauvé. Ce type est peut-être terriblement balèze, mais au fond, il a l'âme d'un

joueur d'échec. Il ne prend pas de risque, et ne s'attaque pas à ce qu'il ne connaît pas. Et puis, je pense qu'il se fout éperdument de nous et de cette base, à présent, tout comme il se fout de la Team Rocket toute entière.

- Quelle analyse ! Souffla Lusso, à demi impressionné. OK pour Zelan, mais si jamais il ordonne à une ou deux de ses Armes Humaines de venir nous passer le bonjour, on fait comment ?

- On se bat, fut la réponse du général. Les Armes Humaines ne sont pas invincible. À nous tous, on a une chance.

Lusso, qui songeait à Crenden, en doutait quelque peu, mais ne dit rien. De toute façon, la fuite était exclue désormais, avec tout le foutoir qu'ils avaient causé. Soit ils reprenaient cette base et sauvaient Siena par la même occasion, soit ils mourraient tous. Lusso se demandait aussi ce qu'il advenait de Djosan, et fut tenté de s'éclipser pour aller vérifier, mais le groupe s'arrêta d'un coup, et Lusso rentra la tête la première dans l'énorme boule blanche et rouge qui faisait office de chevelure au colonel Bouledisco, devant lui. Une Arme Humaine était bien venue à leur rencontre, mais ce n'était pas Crenden. C'était...

Le cœur de Lusso manqua un battement ou deux à la vue de cette beauté. Une fille d'à peine vingt ans, à la longue chevelure rousse et aux yeux carmin, dont le visage devait être classé comme huitième merveille du monde. Mais encore une fois, il avait lu un rapport sur elle. Sa beauté était réelle, mais meurtrière. La plupart des officiers devinrent cramois devant cette vision sublime, et Lusso compris que Jensel utilisait ses fameux phéromones sur eux.

- Faite gaffe, les prévint-il. Cette fille peut...

Soudain, lui aussi se sentit léger, comme transporté dans un petit nuage, à se régaler les rétines devant les courbes

outrageusement parfaites de Jensel. Il savait qu'il se faisait manipuler, mais ne pouvait rien faire. Si cette fille lui donnait un ordre, Lusso n'était pas sûr de pouvoir dire non. Franchement, pour lui, cette nana était la plus terrible des Armes Humaines. C'était ce qui s'appelait s'attaquer aux faiblesses de l'ennemi.

- Voyez-vous ça, commença Jensel d'une voix aussi sublime que son corps. Toute une ruée de beaux mâles bien virils devant moi. Quelle chance ! Auriez-vous quelques minutes à consacrer à une pauvre fille perdue, messieurs ?

Si il y avait quelqu'un qui était perdu ici, ce n'était sûrement pas elle, songea Lusso. Son champs de vision s'était coloré d'un rose insolant, il ne distinguait plus rien, et sa température corporelle avait sans doute atteint les quarante degrés. Jensel comptait-elle les placer sous sa botte, ou simplement les tuer ? Elle avait apparemment choisi la seconde option. Sous l'effet de ses phéromones qui dérégulaient totalement leur organisme, plusieurs Rockets commencèrent à tomber un à un. Quant aux Pokemon, ils semblaient eux aussi sous l'emprise de phéromones différents, qui les empêchaient de bouger.

Quelle belle mort quand même... En tant que militaire au service d'une organisation illégale, Lusso n'aurait jamais songé mourir d'amour. Tomber sous le regard d'une très jolie femme, dans une exquise béatitude... Peu d'hommes ont eu la chance de terminer leur vie de la sorte. Mais d'un coup, tout cessa, l'extase comme la douleur. Lusso tomba à genoux, essoufflé comme si il venait de courir un marathon. Jensel avait cessé ses émanations. Elle se tenait le nez des deux mains, l'air outrée et ébahi. Devant elle, le colonel Bouledisco, qui venait de lui coller une belle droite. En temps normal, Lusso n'approuvait pas qu'on lève la main sur une femme, surtout une si jolie, mais cette fois, il sentait qu'il allait penser l'éponge.

- Arrête ton char, girl, fit Bouledisco. Tu crois casser notre *groove* en faisant du *charming* ?

- Que... Quoi... Comment... balbutia Jensei avant d'exploser. Pourquoi mes phéromones n'ont-ils pas marché sur toi ! Aucun homme ne peut y résister ! C'est insensé !

- En fait, c'est très *easy* à comprendre. J'aime pas les girls. Je préfère les boys.

La tête que faisait Jensei en ce moment valait son pesant d'or. Lusso lui-même réprima un ricanement. Pour un peu, il aurait sauté aux bras du colonel. Enfin, pour un peu seulement, surtout en connaissant ses préférences désormais, bien que Lusso n'en ait jamais réellement douté. Jensei eut une réaction très peu appropriée à la situation en éclatant en sanglot et en s'enfuyant à toute jambe.

- Ouinnnnnn, il existe des hommes insensibles à mon charme ! Je vais le dire à mon amoureux, il vous fera payer en vous faisant pourrir sur place !

Lusso hésita à la poursuivre pour l'achever, mais il laissa tomber. De plus, même en l'absence de gars comme Bouledisco, son pouvoir ne sera bientôt plus un problème. Le professeur Natael, leur génie local, était en train de mettre au point, entre autre, un antidote à ses manipulations hormonales.

- Si Jensei était dans le coin et Crenden dans les cellules, Roseo doit se trouver avec Siena, dit Lusso aux autres. Il faut y aller.

- La base est grande, fit Tender. Comment tu comptes la trouver ?

Lusso réfléchit un moment, une activité à laquelle il n'était guère habitué, puis dit :

- Direction la salle de commandement.

- Boy, c'est sûrement là-bas que ce trouve le *bag guy* en chef, protesta Bouledisco. Tu veux mourir ou quoi ?

- Il faut savoir si Zelan garde Siena avec lui. Si ce n'est pas le cas, on aura l'ordinateur central là-bas, qui commande l'ensemble des caméras de la base, et on pourra connaître sa localisation.

- Et si Zelan se trouve là-bas ? Demanda le colonel Angurs.

- J'ai mon Neitram avec moi. Il pourra me téléporter si le champ qui bloque la téléportation dans la base est désactivé. Et ce champ ne s'active pas de la salle de commandement, je crois me rappeler ?

Tender hocha la tête.

- Sa source est dans les sous-sols. Je peux le désactiver. Il me faut dix minutes. N'essaies pas de rendre visite à Zelan d'ici là.

De son côté, Djosan était accaparé par la tâche la plus éprouvante qu'il n'ait jamais mené à bien, en dépit des centaines de bataille auxquelles il avait participé. Il avait tué des milliers d'ennemis, vu du sang plus qu'il n'en fallait pour une vie, il a vu plusieurs de ses camarades mourir, parfois de façon horrible ; mais jamais, au grand jamais, il ne s'était douté qu'il existait quelque chose d'aussi terrible à regarder et à assister qu'un bébé sortant d'un utérus. Et le fait que la femme était sa supérieure hiérarchique et par la même l'amante de son empereur, et que le bébé en question était sans nul doute son futur souverain, n'arrangeait rien. Il semblait que Siena souffrait mille années de damnation à chaque contraction. Djosan maudit silencieusement Arceus d'avoir décidé que les humaines

enfanteraient dans une pareille douleur. Djosan ne pouvait rien faire d'autre que d'encourager Siena, bien que la vision de ce qui se passait sous son ventre lui donne des vertiges. Mais au moins était-il présent. Roseo, lui, s'était ostensiblement éloigné, le regard détourné.

- La vue de pareil spectacle ne sied guère à mon sens de l'esthétique, se justifia-t-il. Je suis un gentilhomme moi. Seul l'argent peut me complaire.

- Allez-y encore une fois, Siena Crust, clama Djosan. Il faut que vous poussassiez de toutes vos forces, afin que le jeune prince émerge de ce noir profond vers la lumière de la vie !

- Arrêtez de parler comme ça, souffla Siena. Il paraît que les premiers mots qu'un bébé entend sont très importants, et je ne veux pas qu'il se mette plus tard à parler comme... Hum... Argh...

Une autre contraction, plus importante, secoua la jeune femme. Djosan recula, effrayé.

- Morbleu ! Quelque chose est en train de sortir, pour sûr ! Divin Arceus, quelle chose répugnante ! Qu'est-ce donc, par tous les saints ?!

- Ça ne serait pas sa tête, par hasard ? Fit Roseo sans regarder.

- Sa tête ? Répéta Djosan sans comprendre. Ventre-Dieu ! Les bébés naissent donc morceau par morceau ?!

- Crétin. Ils sortent juste la tête la première.

Passant outre sa répugnance et le souhait de Siena, Djosan se pencha au plus prêt pour encourager l'héritier de vive voix.

- Courage, mon prince, vous y êtes presque ! Montrez donc

vosre force et vosre volonte à ce monde qui vous accueille enfin ! Vous êtes le fils du grand Empereur Octave de Lunariss, lui-même fils du grand roi Antyos, dernier souverain de Duttel. Et vous êtes le fils du major Siena Crust de la Team Rocket, fille du preux général Tender ! Faîte honneur à vosre sang !

Quelques minutes plus tard, avec de nombreux cris de Siena et acclamation de Djosan, le bébé sorti totalement, et le fit savoir à gorge déployé. Voir ce petit être plein de sang et attaché avec le cordon ombilical fut un peu trop pour le pauvre Djosan, qui recula prestement en reprenant difficilement sa respiration, comme si c'était lui qui venait d'accoucher. Mais il était soulagé et heureux. Roseo participa enfin en amenant un bac d'eau chaude et des serviettes pour la femme et l'enfant. Djosan se chargea de couper le cordon avec sa propre épée, et prit l'enfant dans ses bras pour le laver, les larmes aux yeux.

- Vous voilà donc, mon prince ! Je veux être le premier à vous présenter mon serment d'allégeance, que j'ai présenté jadis à vosre père et vosre grand-père. Sur mon épée, mon honneur et ma vie, je jure de vous servir loyalement, vous et vos descendants, de vous protéger de tous maux, et que même la mort ne pourra point me délier de ce serment. Ainsi parle Sire Djosan Palsambec, chevalier de l'empire de Lunariss et membre de la Team Rocket, au prince héritier qui rassemble mes deux allégeances : Son Altesse...

Il se tourna pour lancer un regard interrogatif vers Siena, qui avait trouvé la force de se redresser un peu pour contempler son enfant.

- Julian, répondit-elle.

Djosan hocha la tête.

- Son Altesse Julian oc Lunariss, dauphin impérial !

Le chevalier mit l'enfant dans les bras de sa mère, puis s'agenouilla. Siena profita de la petite chaleur de son fils contre sa poitrine, enfin en paix avec le monde. Les quelques mèches de cheveux très fines sur la tête de Julian indiquait qu'il avait hérité de la couleur lavande de sa mère, et de son grand-père. Quant à ses yeux, ils avaient une teinte bleue clair assez proche de ceux de Siena, et donc de ceux de Livédia. Mais en dehors de ça, bien qu'on ne puisse pas vraiment le voir sur un nourrisson, Siena était certaine qu'il allait être le portrait d'Octave. Et elle s'en réjouissait. Prenant conscience que Djosan était toujours agenouillé, elle dit :

- Relevez-vous... Djosan, prenez-le et partez loin d'ici.

- C'est assurément ce que nous avons prévu, à ceci près que vous venez bien évidemment avec nous, Siena Crust.

- Je vous ralentirai. Je ne peux même pas me lever...

- Votre frère le capitaine Lusso Tender dispose d'un Pokemon capable de nous téléporter. Il suffit juste que l'on sorte de l'intérieur, et...

- Désolé d'interrompre vos projets, mais le gamin reste ici, intervint Roseo, que Siena et Djosan avaient presque oublié. Maître Zelan veut ce bambin, et ce que veut Maître Zelan rapporte d'ordinaire beaucoup d'argent...

Djosan se releva totalement, de toute sa taille, qui dépassait Roseo de trois bonnes têtes. Son regard se fit ombrageux.

- Toi, tu ne poseras tes sales mains sur mon prince que lorsque tu enjamberas mon corps mort et froid, vil manant !

- Et que peux-tu espérer faire contre moi, mon grand ? Dis-toi bien que je ne me laisserai pas acheter, quel que soit ton prix. Et tout ce que je touche est condamné.

- C'est ce que j'ai cru comprendre. Mais oseras-tu prendre le risque de toucher quoi que ce soit ici, en pleine base ? Ta souillure va se reprendre partout et tuer moult personnes ici, même tes camarades Armes Humaines. M'est avis que même s'il survit, Zelan sera fort mécontent de toi, Roseo au touché mortel.

L'Arme Humaine parut soudainement embêté, comme si il n'avait pas pensé à ça.

- Allez quoi, soyez sympa, remettez-moi le mioche... Toi, Siena, tu es encore très jeune, tu pourras en refaire plein d'autres. Je peux même te dédommager financièrement. Que dirai-tu de cinq mille pokédollars, et je...

Il ne put terminer son marchandage, car Djosan venait de lui décocher un de ses énormes poings dont il avait le secret à la poitrine. Roseo roula à terre, en prenant bien garde à ce que son visage ne touche pas le sol. Puis il cria :

- Espèce de malade ! Ce ne sont pas seulement mes mains qui pourrissent tout ce qu'elles touchent, mais toute ma peau ! Si jamais j'avais touché le sol avec ma tête, il ne serait rien resté de ce bâtiment et de vous !

- Heureusement dès lors que tu ne le souhaites pas. Je te conseille donc de quitter ces lieux séance tenante. Ta présence indigne souille l'air que respire le prince. Ou alors... il serait fort instructif de savoir qui de mon épée ou de ta chair va céder le premier si on les fait se rencontrer.

Roseo hésita. Il semblait avoir décidé de prendre la tangente quand il y eut comme une distorsion dans la pièce, et qu'apparut, sortie des ténèbres, Licia Spionie. Roseo se fit immensément plus rassuré.

- Ah, Votre Excellence Licia ! Vous arrivez au bon moment...

Licia jeta un coup d'œil au bébé que serrait Siena, sans montrer une seule émotion, comme à son habitude. Puis elle se tourna vers Roseo.

- Maître Zelan est parti pour l'Elysium. Il veut que vous le retrouviez là-bas, Crenden, Jensel et toi. Pars devant.

- Oh oui, assurément ! Voilà une belle perspective d'argent...

Quand Roseo fut sorti, Licia tendit la main vers Siena.

- Donne-moi l'enfant.

Le regard de Siena lui répondit à sa place. Djosan se plaça entre les deux femmes.

- Bien que mon honneur souffre de devoir combattre une gente dame comme vous, je ne puis vous laisser emmener le prince Julian.

- Je ne suis pas Roseo. Mes pouvoirs dépassent tout ce que ton esprit primitif ne pourra jamais imaginer, humain. Ne m'oblige pas à me répéter.

- Je vous retourne le conseil.

- Et nous faisons de même, fit la voix tant attendue du Lusso.

Il venait d'arriver en tête d'une centaine de Rockets, dont Siena, à sa grande surprise et grande joie, reconnu son père. Tous avaient leurs armes braqués sur Licia.

- Lusso... Père... Vous tous...

- Désolé p'tite sœur, on n'a pas pu être là à temps pour

l'évènement, sourit Lusso. Mais j'en ai vu une bonne partie sur les caméras dans la salle de commandement. Vous vous en êtes tiré comme un chef, Djosan.

Le chevalier croisa les bras, hautain.

- Nul ne connaît mieux les mécanismes du corps d'une femme que votre serviteur !

Lusso haussa les sourcils, l'air peu convaincu, puis revint à Licia.

- Zelan s'est apparemment tiré, et vos trois Armes Humaines sont en train d'en faire autant. La plupart des Rockets de la base se sont re-rangés de notre côté, et les autres font un gros dodo. Vous êtes toute seule !

- Et donc ? Questionna Licia d'un ton aucunement inquiet.

- Faites attention, prévint Siena. Elle maîtrise les illusions et peut contrôler votre esprit.

- Encore contrôler nos esprits ? Décidément, ce vieux coquin de Zelan aime les filles avec ce genre de pouvoirs.

Licia leva le bras, et ce seul mouvement suffit à ce que tout le monde ouvre le feu sur elle. Mais quand ils eurent vidé leurs chargeurs, ils se rendirent compte que Licia n'était plus là. Un cri apprit à Lusso que la chef des Armes Humaines se trouvait derrière eux, et qu'elle venait de tuer l'un d'entre eux. Elle lui avait carrément perforé le torse en lui passant son bras au travers. Et avant qu'ils n'aient pu la viser de nouveau, elle disparut. Ses mouvements étaient trop rapides pour que Lusso parviennent à les suivre. Ce n'étaient même pas des mouvements; elle disparaissait et apparaissait où bon lui semblait en une seconde. À un moment, elle fut juste derrière Lusso, qui aurait écopé d'un grand trou dans la poitrine si son Neitram ne l'avait pas téléporté deux mètres plus loin pour le

sauver. Le Pokemon ovni tenta lui aussi de combattre en usant de ses attaques psychiques, mais aucune ne semblait marcher contre Licia.

Ce fut un véritable carnage. Lusso vit son père se faire transpercer sous ses yeux. Le colonel Bouledisco y passa aussi, suivi des autres, un à un. Djosan, qui s'était lancé dans la bataille, ne mit pas longtemps à connaître le même sort. Les Pokemon qui combattirent avec eux ne furent pas plus chanceux. Le dernier fut Lusso, qui sentit la morsure du bras de Licia lui traverser la poitrine, déchirant son cœur et ses poumons, alors que la noirceur commençait à l'emporter. Mais d'un coup, la sensation de mourir cessa. Il regarda autour de lui, étonné. Tout le monde était debout, bien vivant et tout aussi surpris que lui. Licia n'avait pas bougé de place par rapport où elle l'était quand Lusso et les autres étaient arrivés. Sauf que là, elle tenait le bébé de Siena dans ses bras. Cette dernière remarqua qu'elle ne le tenait plus, et poussa un gémissement. Puis elle fusilla Licia avec un regard de pure haine.

- Toi ! Quand as-tu utilisé tes illusions ?!

- Intéressante question. Mais laisse-moi la reformuler. Quand penses-tu que je ne les ai pas utilisées ?

Le ton innocent de Licia vint à bout du peu de résistance mentale de Siena, qui s'effondra sur son lit, en sanglots. Lusso était perdu. Il se doutait que sa propre mort et celle des autres qu'il avait vécu n'était qu'un tour mental de Licia, mais en sachant cela, comment combattre une pareille personne ? Comment distinguer la réalité des illusions ?

- Zelan m'a demandé de te tuer, poursuivit Licia, mais je vais me montrer miséricordieuse.

- Si vous me prenez mon fils, je préfère mourir...

- Eh bien, suicide-toi si tu veux. Sache juste une chose : Zelan te craint. Il craint ta présence. S'il m'a demandé de te tuer, c'est parce qu'il se doutait qu'il n'en serait pas capable. Ou, plus vraisemblablement, c'est Horrorscor qui te craint. Une chose est sûre ; tu as le pouvoir de faire obstacle à leur plan. Meurt, et ils auront gagné, car personne ne pourra les arrêter.

- Si tu nous dis tout ça, pourquoi sers-tu Zelan ? Demanda Lusso.

- J'ai mes raisons. Certaines coïncident avec ce que Zelan a prévu, d'autre pas. Le sacrifice de cet enfant est nécessaire à ses plans comme aux miens. Mais que Zelan règne sur un monde à son image me déplaît fortement.

- Mais... qui êtes-vous donc ? Que voulez-vous ? Questionna Djosan.

Licia sourit, alors que ses yeux prirent une lueur rougeoyante.

- Je ne suis personne, et je veux tout.

- Tout ? Répéta Lusso, perplexe.

- La rédemption de ce monde...

Sur ces derniers mots mystérieux, Licia disparut comme elle était apparue, emmenant avec elle le prince Julian.

Chapitre 150 : Le don du Verseau

Mercutio s'assit par terre et souffla un peu. Chaque combat était éprouvant et il devait bien l'avouer, sans l'aide d'AM-2 pour les régénérer, ils n'auraient jamais pu tous les battre. Mais il devait se l'avouer, la méthode de la fausse Galatea lui était toujours aussi répugnante, même s'il détestait les sbires Némésis, il ne pouvait s'empêcher de se dire qu'ils n'étaient eux aussi que des pions pour Zelan. Le temps qu'AM-2 vide quelques sbires, Galatea avait soigné ses blessures dues aux flèches de la Maison du Sagittaire.

- Bon, et si on passait à la maison suivante ? Si on attend trop, je serais trop fatiguée pour repartir je crois, alors profitez de ma motivation tant qu'elle est intacte.

- C'est bon, j'ai fini de vous recharger, lui répondit AM-2, nous pouvons y aller.

- Très bien, alors nous partons tout de suite pour la maison du Verseau ! S'exclama Mercutio en se relevant.

- On ne devrait pas avoir grand-chose à craindre d'un type qui verse de l'eau non ?

La remarque de Galatea fit sourire son frère et son clone. Ils savaient très bien que même s'il y avait eu un zodiaque de laveur de vitres, il aurait été dangereux. Ils arrivèrent devant la Maison du Verseau. Cette dernière avait plusieurs jarres gravées sur le fronton, ce qui fit penser à Mercutio que les Pokémon n'étaient pas originaux pour la décoration. Un écoulement d'eau venant de l'intérieur pouvait déjà se faire entendre, ce qui leur fit comprendre que l'épreuve qui les

attendait serait surement aquatique, au grand désarroi de Galatea, qui trouva le moyen de se plaindre malgré la situation.

- J'ai les cheveux qui frisent avec l'humidité.

- J'en suis désolé pour toi, fit son frère d'un air absent.

- Et je ne suis pas encore totalement séchée depuis la Maison du Scorpion, bien que les flèches enflammées de Girostarius et de ses potes m'ont un peu aidé. Mais les trous qu'ils m'ont fait mettrons des lustres à partir, et...

Mercurio soupira.

- Tu veux pas prendre exemple sur ton clone ? Je ne l'ai pas encore entendu ce plaindre !

- C'est parce que c'est déjà une blasée de la vie, maugréa Galatea à voix basse. Quand on sait qu'on a qu'un an à vivre, on essaie d'en profiter un max...

AM-2 avait entendu, et eut un petit sourire.

- Oui... Quel meilleur moyen d'en profiter que d'exterminer des Pokemon uniques et légendaires pour le compte d'un psychopathe ?

Ne trouvant rien à répondre, ce qui était rare, Galatea se tut. Ils pénétrèrent à l'intérieur du bâtiment. Après avoir arpenté un long couloir, ils arrivèrent dans une grande pièce circulaire. La Maison du Verseau était pour l'instant la plus belle de tous, de l'avis de tout le monde. Elle était remplie d'une végétation luxuriante et on pouvait apercevoir aux quatre points cardinaux de la salle une statue d'un homme versant une jarre. Un véritable ensemble de fontaines, toutes plus majestueuses les unes que les autres, regroupées en cercles ou en pyramide sur plusieurs mètres, avec des jets d'eau tous différents, rendait la

grande pièce magique. Au milieu de ce point se trouvait une grande fleur qui ne manqua pas d'attirer l'attention des Méléniés.

- Il faut peut-être l'arroser, proposa immédiatement Galatea.

- C'est une épreuve ça ? Je ne savais pas que le Verseau était jardinier... lança un Mercurio apparemment blasé.

- Tu ne ressens rien ? Ces plantes... elles ne sont pas naturelles, lui fit remarquer AM-2.

Effectivement, Mercurio ressentit dans le Flux qu'une énergie inconnue alimentait toute cette végétation. En se concentrant, il parvint à remarquer que tout ceci semblait venir de la fleur centrale, comme si elle diffusait l'ensemble de son énergie à toute la verdure de la pièce. Galatea commençait à s'approcher de la plante quand une haute haie se leva entre elle et Mercurio. AM-2 tenta de l'attirer à elle mais une racine l'éjecta avec Mercurio de l'autre côté de la salle.

- Des plantes vivantes ? Charmant... mais peu original.

- Tu adresseras une lettre de revendication au propriétaire plus tard, répondit Mercurio. On doit retrouver Galatea, je sens dans le Flux qu'elle se déplace très vite.

- Je le sens aussi, mais tout me porte à croire que ça n'a rien de rassurant, pesta AM-2.

Ils tentèrent de repartir vers le centre de la pièce en stoppant les attaques des plantes à l'aide du Flux. Mais les attaques venant de partout, ils finissaient tout le temps par être repoussés. Ils décidèrent plutôt d'aller vers Galatea qui semblait s'être immobilisée. La résistance des plantes étant moindre aux extrémités, ils purent l'atteindre sans trop de difficultés. Et ils furent grandement surpris. Galatea était encastrée dans la statue du Verseau et était retenue par de nombreuses algues

sortant de l'eau. Elle était consciente mais visiblement sans réaction, ne tentant pas de se libérer par le Flux.

- Je crois qu'elle est paralysée, ces plantes doivent être capable de sécréter du Para-Spore, analysa AM-2.

- Ce ne sont pas des Pokémon pourtant, riposta Mercurio. Puis j'ai beau connaître ma sœur et ses innombrables défaut par cœur, je ne la pense quand même pas nulle au point de se faire avoir par une attaque aussi basique.

- Pourquoi pas ? Visiblement les algues ont dû l'attraper par surprise et la trainer sous l'eau, ce qui explique le déplacement rapide. N'oublie pas qu'elles sont l'œuvre d'un Pokémon, donc visiblement elles peuvent lancer des attaques...

- Bon, je vais la libérer alors, fit Mercurio comme s'il avait envisagé de laisser Galatea dans cette situation.

Mais l'attaque de Flux de Mercurio ne fit même pas broncher la statue. Ils remarquèrent alors que l'eau qui s'écoulait de la jarre venait de changer de couloir, elle semblait devenir de plus en plus blanche au fur et à mesure qu'elle coulait. Et plus elle se rapprochait du centre de la salle, plus les plantes semblaient grandir.

- Je crois que cette aimable statue est en train de vider ta sœur de son énergie...

- Elle possède le Flux Noir aussi ? Plaisanta Mercurio.

Il s'essaya à une attaque de Flux bien plus puissante cette fois, à la limite du Sixième Niveau, mais là encore, la statue s'en tira indemne. Mercurio pesta contre tout ce qui était insensible au Flux.

- Si tu as une suggestion, je suis tout ouïe, dit Mercurio à AM-2

- La fleur au centre. Ce doit être elle qui diffuse toute l'énergie que lui apporte l'eau. Si on la détruit, toute la salle sera privée d'énergie.

Mercurio secoua la tête, perplexe.

- Tu es sûre que tu es la copie de Galatea ? Ce n'est pas trop son genre de trouver de bonnes idées si rapidement...

Ils tentèrent de rejoindre le centre de la salle aussi rapidement que possible. Mercurio fit un bouclier de Flux autour de lui afin de repousser toutes les plantes tandis qu'AM-2 utilisait des techniques de Flux Noir pour les maintenir à distance. À force d'efforts, ils arrivèrent finalement à la fontaine centrale qui abritait la fleur. Cette dernière semblait avoir augmentée de volume depuis la dernière fois, sûrement grâce à l'énergie qu'elle volait à Galatea. Mercurio enchaîna aussitôt avec une attaque de Troisième Niveau. Elle sembla ne même pas affecter la fleur, elle semblait au contraire la renforcer. Mercurio prononça quelques jurons favoris de son père adoptif, tandis qu'AM-2 soupira.

- Tu t'attendais à quoi ? Les algues ne sont pas affectées, alors la plante en chef, n'y compte pas.

- Si on s'en sort, fait moi penser de faire don de mon salaire à toutes les sectes ou entreprises adeptes de la déforestation...

- Si elles sont insensibles aux attaques spéciales, peut-être pourrions nous en charger à l'ancienne ? Suggéra AM-2 en montrant *Livédia*.

Mercurio acquiesça et brandit son épée, sans la renforcer par le Flux cette fois, ce qui se serait avéré bien inutile. Il s'envola vers la fleur, mais avant d'avoir pu la frapper, il fut repoussé par des algues sortant de l'eau. Cela parut plaire à AM-2.

- En se protégeant ainsi, elle nous confirme que c'est bien son point faible. Je vais retenir les algues, toi tu fonces.

AM-2 maintint la surface de l'eau solide pour empêcher les algues d'en sortir, Mercurio en profita pour s'élaner sur la fleur et parvint cette fois-ci à la trancher. Un cri strident résonna dans toute la salle et toutes les plantes moururent sur le coup, démontrant leur origine magique. Ils se ruèrent sur Galatea, libérée par la statue. AM-2 la purgea du Para-Spore à l'aide du Flux. Bien entendu, la première réaction de Galatea fut de se plaindre.

- Vous auriez pu aller plus vite quand même, j'ai failli y laisser ma peau !

- Fallait pas te laisser attraper si facilement, lui fit remarquer Mercurio. Maintenant, où se trouve l'arroseur général ?

Un bruit sourd retentit alors depuis la mare. Ils y retournèrent et virent que quelque chose en sortit. Il s'agissait visiblement du maître des lieux pensa Mercurio vu l'aura qu'il dégageait. Il ressemblait à une sirène, avec un tronc humain mais une queue de poisson à la place des jambes. Il semblait avoir une armure faite d'écailles vertes sur les mains ainsi que sous forme de casque sur la tête. Enfin, son torse était recouvert d'une épaisse armure blanche sur laquelle reposaient trois jarres vertes qui ne cessaient de changer de direction, faisant penser à des canons. Il porta sa main à sa bouche, comme s'il cherchait à se mettre en voix. Ce fut d'une voix cristalline qu'il dit :

*« Mes enfants, des étrangers sont en notre sein,
Votre détresse jusqu'à moi est parvenue,
Votre douleur provient de ces individus,
Je punirais sans pitié tous vos assassins. »*

- C'est quoi ce truc ? demanda Mercurio.

- Une espèce de grosse crevette, hésita Galatea.
- Et poète on dirait, compléta AM-2.

Le Pokémon du Verseau toisa les Méléniis du regard. Il sembla comme chercher l'inspiration, puis repris de plus belle.

*« Les Méléniis ignorent mon identité,
L'auraient-ils oubliée lors de leur trahison ?
Mais face à votre cruauté je serai bon,
Alguarius du Verseau j'ai été nommé. »*

- Désolé, je n'ai pas l'oreille très poétique, lui dit Mercurio. Mais dans le combat, je me débrouille mieux. Qu'est-ce que tu en penses, Alguarius du Verseau ?

- Vous entendez ce bruit ? Je l'ai déjà entendu quelque part, fit remarquer Galatea.

La jeune femme eu raison et parvint à détruire une algue qui s'était faufilee sous ses jambes pendant le quartet d'Alguarius. Mais ce ne fut pas le cas de Mercurio et d'AM-2 qui furent entraînés au fond de l'eau par les algues. Ces dernières les enfermèrent dans des statues identiques à celle qui retenait Galatea auparavant.

- La poésie n'est pas qu'un art, c'est aussi une fort belle distraction, ne trouvez-vous pas ? Demanda le Pokemon. Mes plantes l'adorent. Elles sont le meilleur public qu'il m'ait été donné.

- Grand bien te fasse, mais tu ferais mieux de libérer mes potes, où ça va mal aller pour toi, gronda Galatea en doutant de l'effet de sa menace sur ce Pokemon.

- Quel manque d'éducation ! Ahhh, pauvres de vous, chers

Mélénis. Votre race semble avoir atteint le sommet de la dégénérescence. Quelle tristesse, alors que vous étiez si charmants et doués dans l'art de la beauté, jadis... Pour vous répondre de manière fort à propos, je crains de ne pas pouvoir accéder à votre requête. Ma capacité spéciale, Don Vital va drainer leur énergie vitale pour fortifier l'eau que je donne à mes plantes, et les rendre plus puissantes. Vos amis continueront de vivre dans mes chéries.

- Je doute que ça les intéresse d'être enfermés dans des algues.

- Quel dommage. Les plantes sont les plus belles créatures de l'univers. Avec mon eau d'une pureté inégalable, elles poussent comme bon leur semble et démontrent leur puissance aux envahisseurs. Je vais me délecter à vous ôter la vie, femme Mélénis, puis vous servirez d'engrais à mes chéries.

Le Verseau partit dans un grand rire tandis que ses trois jarres pointèrent Galatea. Celle du centre tira un Lance-Soleil tandis que les deux autres tirèrent des Hydrocanon. Galatea parvint à les contrer à l'aide d'un bouclier de Flux, puis le bombardra à son tour d'attaques de Flux qui provoquèrent un nuage de fumée à l'impact. Mais lorsque le nuage se dissipa, elle constata qu'Alguarius n'avait pas bougé, et n'avait reçu aucune égratignure.

- Ah, le Flux... Symbole d'un art oublié de l'humanité, qui fit la puissance des grands Mélénis de jadis. Nous sommes nés de lui, le saviez-vous ? Enfin, indirectement. Nous sommes nés de l'âme d'Erubin, qui elle-même a été créée par le grand Elohius...

Galatea le coupa dans ses digressions.

- Comment peux-tu y être insensible ? C'est censé être le seul truc capable de vous tuer au contraire ! C'est impossible...

- Qu'est-ce qui est le plus impossible ? Est-ce le fait qu'un

Zodiaque résiste au Flux ? Ou alors celui de se battre pour Horrorscor le Maudit quand on est un Méléni descendant de la lumière divine ?

Galatea plissa les yeux sans répondre à la provocation. Alors qu'elle réfléchissait à une stratégie, les trois jarres relâchèrent sans prévenir des rayons blancs sur elle, perçant son bouclier qui ne tint pas le coup.

- La résignation n'est pas un défaut quand le destin est inéluctable, poursuivit Alguarius sur le ton de la conversation. Dans ce cas ci, votre destin est de nourrir mes chéries. Acceptez-le, ça n'en sera que mieux pour vous.

Galatea songea à Xan, qui s'était toujours soulevé contre le destin.

- Le destin n'est jamais écrit, riposta-t-elle. Ce sont les vivants qui le forgent.

- Joliment dit, admit le Pokemon, mais inexact. Le destin est forgé par les forts. Les faibles comme vous ne peuvent que s'y plier.

Alguarius tira à nouveau plusieurs attaques, d'eau, de plante ou même un Ultralaser de ses jarres. Consciente que son Flux ne pourrait pas bloquer tout ça, Galatea se borna à éviter, sans pouvoir contre-attaquer. Elle appela donc tous ses Pokemon en renforts. Pyroli se borna à brûler les algues qui, au commandement d'Alguarius, tentèrent de saisir Galatea. Tentacruel se mouvait parmi les fontaines en crachant du poison un peu partout, tandis que Galladiateur faisait face à Alguarius, sans parvenir à l'atteindre à cause des lianes qui sortaient par centaine d'une de ses jarres.

- Ce combat est d'un ennui profond, soupira Alguarius. Tout ce temps à inventer de nouveaux vers que vous me faite perdre

par vos futilités...

Les rayons blancs ressurgirent vers Galatea de deux des jarres d'Alguarius, tandis que l'autre continuait à repousser Galladiateur. La jeune Mélénilis ne parvint pas à esquiver et crut bien voir sa dernière heure arriver, mais lorsqu'elle rouvrit les yeux, elle vit que Galladiateur l'avait protégé et était désormais à terre, fumant et hors de combat.

- La beauté du sacrifice, commenta Alguarius. Mon âme d'artiste en est émue, je le confesse. Mais l'inutilité d'un tel geste me bouleverse. Tiens, ça rime en plus, sans que je ne l'ai fait exprès !

Un Hydrocanon partit droit sur Galatea qui le para facilement d'un bouclier. Elle plissa les yeux et sembla comme avoir un éclair de génie.

- Je comprends, tu utilises une espèce d'attaque Patience pas vrai ?

- Je ne vois pas de quoi vous parlez.

- Tu es avant tout un Pokémon de soutien, tu es très faible offensivement, tes Hydrocanon le prouvent. Et pourtant tes rayons semblent imparables. Ce sont mes propres attaques, mais deux fois plus puissantes !

- Ah, joliment observé. C'est mon attaque attirée : Déversement. J'absorbe toutes les attaques de mes adversaires et je les... déverse sur eux en deux fois plus puissant ! Mais cette information vous sera fort inutile.

- Ça reste à voir, l'ami. Vu que tu t'es protégé face à Galladiateur, je ne pense pas que tu puisses absorber les attaques physiques, tout comme tes satanées algues. Pyroli, attaque Surchauffe !

Le Pokemon évolutif brûla toute la végétation avec sa plus puissante attaque, ce qui paniqua grandement Alguarius et le fit rentrer dans une colère profonde.

- Non, mes enfants ! Vous autres Méléniés êtes d'une cruauté sans pareille ! Le ciel vous punira ! Mais je le ferai avant...

Alguarius bombarda la jeune femme de Lance-Soleil. Elle esquiva les rayons solaires et en profita pour s'envoler vers le Verseau. Elle durcit son poing à l'aide du Quatrième Niveau et frappa de toutes ses forces le Verseau. Ce dernier eut juste le temps d'éviter le coup en pleine tête mais le reçut directement dans sa jarre droite, qui fut détruite sur le coup. Mais la joie de Galatea fut de courte durée, car les deux autres jarres éjectèrent immédiatement la Méléniés avec des Hydrocanon. Elle n'eut même pas le temps de se relever que le Pokemon l'attrapa par le bras et la suspendit au-dessus de l'eau, malgré les attaques de Pyroli qui s'avérèrent inefficaces.

- Le destin gagne toujours, fit Alguarius, triomphant. Par votre mort, je vais venger mes frères, mes chéries, et le temps que vous m'avez fait perdre.

Galatea tentait de se débattre autant que possible, frappant Alguarius avec sa seule main de libre et ses jambes. Mais malgré le Flux, ce dernier ne bougeait pas d'un iota. Alors qu'il s'apprêtait à lâcher la jeune femme dans l'eau, l'envoyant rejoindre Mercurio et AM-2, il ressentit une étrange sensation au niveau du torse, avant de voir son bras reposer Galatea au sol. Il sentait ses forces le quitter peu à peu. Il pencha la tête et vit un bras traversant son torse. Dans son dos se trouvait Galladiateur, chancelant et en sueur.

- Toi... ! Mais comment as-tu pu... Traître à ta race ! Comment as-tu pu oser ?

- Galladiateur ? Tu pouvais encore te lever ? Tu es vraiment un Pokémon incroyable.

Galatea se releva et marcha péniblement vers Alguarius qui se vidait peu à peu de son sang, un sang verdâtre, tentant de panser sa plaie comme il le pouvait.

- Je suis désolée pour toi Verseau, mais c'est la fin pour toi. Je ne sais pas comment va se passer la suite, mais j'espère que tu pourras un jour nous pardonner lors de ta prochaine résurrection.

Galatea fit rentrer son Flux à l'intérieur du Pokémon via sa blessure. Aussitôt, son armure de pierre s'ébrécha tandis que ses écailles vertes tombèrent.

- Oh ciel, je ne veux pas ! Je ne veux pas ! La mort est terriblement ennuyeuse ! Je l'ai déjà supporté après que le 13ème m'ait tué ! Pas de chéries, pas de poésie... C'est d'une tristesse...

Puis son corps explosa sous l'effet destructeur du Flux. Les algues s'étant repliées, Galatea pu faire remonter Mercurio et AM-2 à la surface à l'aide du Flux. Elle rappela ses Pokémon et se pencha vers son frère et son clone, avant de leur redonner conscience en supprimant le Para-Spore.

- Tu en mis du temps, fit remarquer Mercurio.

- Fallait pas te laisser attraper si facilement, répliqua Galatea, répétant ce que lui avait dit son frère il y a quelques minutes.

- Tu as vaincu le Zodiaque toute seule ? S'étonna AM-2.

- Crois un peu plus en tes propres capacités, tu veux ? Maugréa Galatea. Me sous-estimer, c'est te sous-estimer. Mais je n'aurai pas réussi sans mes Pokémon.

- Et tu ne t'es pas décoiffée, ajouta Mercurio. Victoire sur toute la ligne.

- Tu n'as rien fait toi.

- Ah ouais ? Qui t'as sorti de ta statue la première fois ?

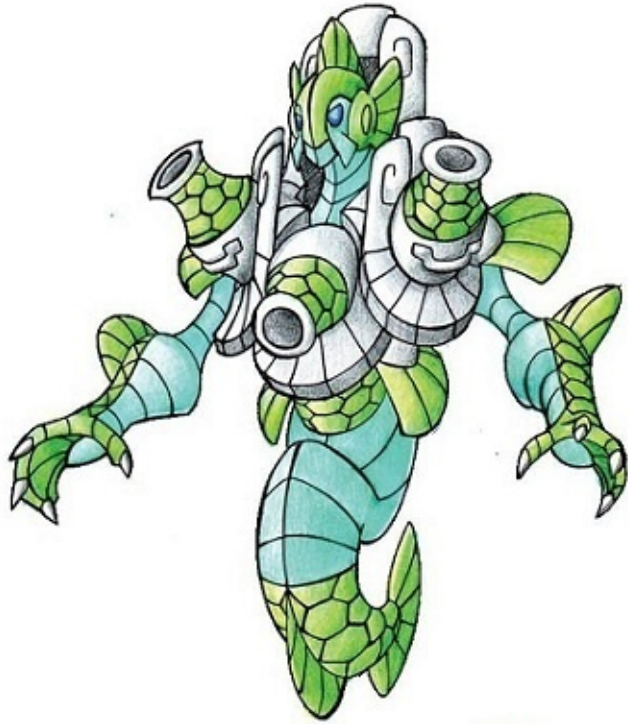
- Moi-même, répondit Galatea en désignant AM-2.

- Non, c'est moi qui ai tranché la fleur qui contrôlait le tout.

- Diable ! Trancher une fleur ! Quel effort...

AM-2 s'éloigna en laissant les jumeaux à leur dispute, pensive. Plus qu'un Pokemon du Zodiaque, et son rôle serait accompli. Ce qu'elle n'avait pas dit à Mercurio et Galatea, c'était qu'une fois sa tâche ultime terminée, à savoir éliminer les Pokemon du Zodiaque, le contrôle qu'exerçait Zelan sur elle prendrait fin. AM-1 et elle en étaient venus à le sentir dans leurs propres esprits, grâce au Flux. Elle ne savait pas si Zelan était au courant. Ça ne changera rien au fait que son corps approximatif la garderait en vie que quelques mois en plus, mais même durant cette courte période, elle allait enfin connaître la liberté. Et elle ne savait pas encore ce qu'elle en ferait. Durant toute sa courte existence, elle n'avait eu qu'un but, servir Zelan. Se savoir libérer du sens de son existence avait quelque chose d'effrayant. Quand les jumeaux eurent finis leur prise de bec, ils sortirent tous de la maison du Verseau, laissant derrière eux une nature dépérissant sans son Pokemon du Zodiaque pour la nourrir.

Image d'Alguarius :



Chapitre 151 : Le haut et le bas

- La voici, fit AM-2. La dernière Maison du Zodiaque. Le Poisson.

Tout autour d'eux, c'était le chaos. Les éclairs tombaient sans discontinuité au centre du Pandémonium. Des mini tornades vaquaient selon leur bon vouloir, et la pluie tombait comme lors du fameux Déluge, des milliers d'années plus tôt, quand Arceus réveilla Kyogre pour punir les humains. Le ciel, devenu noir, semblait instable, remuant, comme si une porte allait s'ouvrir vers l'espace pour aspirer ce monde à l'agonie.

- On dirait l'apocalypse, remarqua Galatea. Tout le coin va sans doute partir en pièce dès qu'on aura tué le dernier Zodiaque.

- Et nous peut-être avec, ajouta Mercurio. C'est d'ailleurs peut-être le but de Zelan, qu'on meure tous une fois tous les Zodiaques détruits, et alors personne ne pourra l'empêcher de faire ce qu'il veut avec Siena !

- Je ne pense pas que l'Elysium disparaîtra, avança AM-2. Du moins, pas tout de suite. Zelan nous a demandé de maintenir la porte de l'Elysium ouverte, ce qui signifie qu'il a sûrement l'intention de s'y rendre une fois qu'on aura fini le travail.

- Sans doute pour venir nous finir à nous aussi, fit sombrement Mercurio.

AM-2 lui jeta un coup d'œil interrogatif.

- Tu veux arrêter ? Maintenant qu'on est à la dernière Maison ?

- Un Zodiaque de plus ou de moins, qu'est-ce que ça va changer

pour nous ? Maintenant qu'AM-1 est mort, on n'a plus aucun moyen de savoir si Siena est encore en vie. Zelan a très bien pu la tuer dès qu'il a senti la mort d'AM-1.

- C'est une possibilité, en effet, convint AM-2. Mais si il y a la moindre chance que Siena soit encore en vie, nous la condamnerons si Zelan n'a pas confirmation dans l'heure qui vient que le dernier Zodiaque a bien été éliminé.

Mercutio et Galatea en étaient conscients. Mais au-delà du fait de tuer le dernier Pokemon du Zodiaque, ils ne voyaient aucune issue à leur problème. Et s'ils devaient compter sur la parole et la clémence de Zelan, ils étaient mal barrés. Galatea croisa le regard de son frère, et haussa les épaules.

- Au point où nous en sommes...

Oui. Ils avaient aidé un Agent de la Corruption à purger l'Elysium, un crime qui ne s'effacera jamais, dans la vie comme dans la mort. Ce n'était plus le sort du Pokemon du Poisson qui allait aggraver leur cas. L'intérieur de la Maison du Poisson avait l'avantage de tenir en une seule pièce. Immense, bien sûr, et profonde. Il n'y avait rien, si ce n'était un trou gigantesque rempli d'eau, qui semblait descendre jusqu'à l'infini sans qu'on y aperçoive le fond. Le plafond montait très haut, sans qu'on en devine l'utilité.

- Encore de la flotte... grimaça Galatea.

- Tu t'attendais à quoi, dans la Maison du Poisson ? Demanda ironiquement son clone.

Mercutio se pencha et usa de la Vision Ultime pour tenter de savoir jusqu'où descendait cette pièce inondée. Peine perdue.

- Le Pokemon du Zodiaque doit se trouver au fond, conclut Galatea.

- Nager jusqu'en bas ne me paraît pas très opportun, remarqua Mercurio. Déjà, on ne sait même pas s'il y a un bas. Les Pokemon du Zodiaque sont tordus. Une trappe pourrait se fermer à mi-chemin, et nous nous noierons.

- Pas cool ça... Je vais envoyer mon Tentacruel. Il n'aura pas ce problème, même s'il se retrouve bloqué.

Le Pokemon pieuvre plongea dans les abysses insondables, et il fut hors de vue en moins de trois minutes. Dès lors, l'attente commença. Et dura. Au bout de dix minutes, Galatea commença à être inquiète.

- Tentacruel nage très vite. Tout ce temps qu'il met, ce n'est pas normal...

- Comme j'ai dit, on n'est pas sûr que cette fosse sous-marine ait un fond, rappela Mercurio. Ou du moins, un fond à notre portée.

- Si vous vous concentriez vraiment, vous sentiriez la présence de Tentacruel, leur dit AM-2. Eloignée, mais bien présente.

L'Arme Humaine disait vrai. Mercurio sentait bien le Tentacruel de Galatea. Il ne paraissait pas en danger. D'ailleurs, sa présence commença à se rapprocher d'eux. Pourtant, personne ne vit rien remonter. Mais c'était normal, car Tentacruel revint d'un endroit d'où personne ne l'attendait. Il tomba de l'énorme plafond en haut, pour revenir dans l'eau avec d'énormes éclaboussures.

- Comment a-t-il fait pour atterrir en haut ? S'exclama Mercurio.

Tentacruel se mit à produire des sons dans son langage. Mercurio avait un peu enseigné à Galatea l'art de comprendre la langue Pokemon via le Flux, aussi dit-elle :

- Je n'ai pas tout saisi, mais apparemment, il ne comprend pas lui-même. Il a seulement continué à descendre, puis tout d'un coup, il n'était plus dans l'eau, mais tout en haut de la pièce.

AM-2, qui du fait de son organisme pouvait tenir bien plus longtemps qu'eux dans l'eau, refit le même trajet que Tentacruel. Et à son tour, après être descendu à une profondeur où la pression de l'eau devenait dangereuse, même pour elle, elle se retrouva plusieurs mètres au-dessus du grand bassin. Elle stoppa sa chute en lévitant, et se posa tranquillement devant un Mercurio et une Galatea perplexes.

- Encore un délire paranormal comme dans la Maison de la Balance, fit-elle. Il doit y avoir un bug spatial dans cette Maison qui lie le fond marin au haut de la pièce.

- Et pourquoi faire ? Questionna Galatea. Quel est le but de cette épreuve ?

- Si je savais...

D'un coup, tous se retrouvèrent la tête en bas. Les trois Méléniés chutèrent vers ce qui était auparavant le plafond de la salle. D'instinct, ils usèrent de la lévitation pour stopper leur chute, mais ils n'avaient pas songé que l'eau aussi avait connu le même sort qu'eux. Des milliers de litres d'eau s'abattirent sur eux, les envoyant au fond du gouffre. Déboussolés et secoués par le choc de toute cette eau tombant sur eux, ils perdirent momentanément tout contrôle du Flux. Heureusement, Tentacruel était là pour les faire remonter à toute vitesse avec une attaque Hydrocanon. À bout de souffle, Mercurio et Galatea mirent longtemps à récupérer. AM-2 elle, regarda le plafond. Ou du moins, là où il devait être. Car il y avait au-dessus désormais rien du tout, seulement la pièce qui semblait continuer indéfiniment.

- Je crois que la pièce vient de se retourner sur elle-même, avança-t-elle. Le haut et le bas sont inversés, désormais.

- La Maison se fout de nous, décréta Galatea.

- Ou se sont peut-être eux, dit Mercurio en montrant quelque chose du doigt.

En fait, il montrait deux choses. L'une dans l'eau, non loin d'eux. Un Pokemon poisson violet et noir, au nez pointu et aux écailles tranchantes. L'autre, lui, volait dans l'air au-dessus d'eux. C'était aussi un Pokemon poisson, mais rose celui-là, avec des nageoires dorsales semblables à des ailes. Chacun d'entre eux tenaient un orbe vert entre leurs nageoires inférieures.

- Voici donc nos cibles, dit AM-2.

- Tu ne nous as pas dit qu'ils seraient deux ! S'exclama Galatea.

- Le Poisson est un signe double. Son symbole a toujours été deux poissons formant un cercle. Je pensais que c'était évident...

- Alors, ils sont comme Gemizuri et Geminero ? Demanda Mercurio.

- Oui. Leurs noms sont Pisca et Pisco. Pisca c'est le rose, il est de type Eau et Vol. Quant à Pisco, il est Eau et Ténèbres.

- Si ils restent chacun dans leur coin, ça ne sera pas difficile. Il suffit de...

Il termina sa phrase dans un cri, car la salle venait à nouveau de s'inverser. Cette fois, sachant ce qui les attendait, ils se protégèrent d'un bouclier de Flux pour résister à toute l'eau qui tombait sur eux. Ce qu'ils ne prédirent pas, en revanche, ce fut Pisco, le poisson violet, qui chargea sur eux, son nez en forme

de pointe prêt à traverser la chair. Il se heurta au bouclier d'AM-2, mais sa vitesse amplifia sa charge et brisa le bouclier. Mercurio le repoussa d'une charge de Flux juste au moment où il s'apprêtait à embrocher AM-2.

Mais Pisco ne se découragea pas et repartit à la charge, cette fois sur Galatea. Sa vitesse de déplacement dans l'eau était tout bonnement phénoménale. S'ils restaient dans l'eau, ils étaient condamnés. Aussi, Galatea utilisa le Flux pour se propulser hors de l'eau et éviter Pisco. Mais elle fut cueillit dans les airs par Pisca, le poisson rose, qui la renvoya rapidement dans l'eau avec une attaque Hydrocanon qui coupa le souffle à la jeune femme. Pour ne rien arranger, la salle se retourna à nouveau, et tandis qu'AM-2 et Mercurio tombaient vers le sol, Galatea, projeté par l'onde de choc de l'Hydrocanon, traversa l'eau à toute vitesse pour tomber dans le gouffre infini. Elle réapparut tout au fond de l'eau, à moitié consciente et sans moyen de remonter avant de se noyer. Ce fut son Tentacruel qui la sauva de la charge de Pisco, mais tandis qu'il l'affrontait, il ne pouvait rien faire pour sa dresseuse en détresse.

- Merde, jura Mercurio. Il faut aller l'aider !

Il replongea à temps tandis que Pisca passait à quelques centimètres de lui. AM-2 lui fit signe d'y aller, et s'occupa du poisson volant. Tout en nageant aussi vite qu'il le put, Mercurio fut malgré lui impressionné par la coordination des deux Pokemon poissons. L'un dans l'eau, l'autre dans les airs, ils profitaient du fait que la salle se retourne pour préparer leurs actions. Ou alors étaient-ce eux qui décidaient quand la pièce se retournait. En tous cas, ils étaient dangereux.

Comprenant qu'il ne parviendrait pas jusqu'en bas à temps, Mercurio usa du Flux pour remonter sa sœur. Tentacruel, lui, avait bien du mal face à Pisco. Quand bien même la défense du Pokemon méduse était élevée, la vitesse de Pisco le surpassait à tout point de vue. Quand le Pokemon du Poisson fonça une

nouvelle fois sur lui, ne pouvant pas esquiver, Tentacruel usa en désespoir de cause d'une attaque Bomb-beurk. Ça eut l'avantage d'éloigner Pisco, toutefois, le poison se dilua dans l'eau et avança bien vite vers Mercurio et Galatea.

C'est alors que la salle se retourna, sans doute sur commandement de Pisca qui était mis en difficulté à la surface par AM-2. Ce fut l'occasion pour Pisca de s'éloigner de cet adversaire dangereux, en traversant l'eau qui tombait puis en remontant jusqu'au plafond. Mercurio jugea que c'était sa chance. Il ne pourrait pas remonter à la surface avec le poids de Galatea, mais comme le gouffre infini était désormais de leur côté, il pouvait se laisser porter par le poids de l'eau et nager jusqu'en bas. Et bien sûr, au bout, il fut ramené par la distorsion spatiale au plafond de la pièce, à l'air libre. Il esquiva Pisca et son attaque Rapace, puis se posa sur la terre ferme. Galatea remua faiblement.

- Oh... Je crois que je vais vomir...

- Retiens-toi. Ça serait moche que tu te retrouves la tête en bas pendant.

- Cette salle qui se retourne me donne des vertiges de fou... Dis-leur d'arrêter ça !

- Je doute qu'ils acceptent. Essaie de te maintenir à la surface avec le Flux. On va se faire le poisson volant.

Les deux Méléniés lévitérent et firent face à Pisca. Celui-ci fonça sur eux tout en attaquant avec son Hydrocanon. Galatea dévia le jet d'eau pour laisser le champ libre à Mercurio qui attaqua avec son épée. Pisca se mit alors en boule, et la lame rebondit contre ses écailles roses et brillantes sans l'endommager réellement. Puis, toujours en boule, il percuta le crâne de Mercurio qui perdit le contrôle du Flux et retomba à l'eau, pour y être accueilli par Pisco. Mercurio fut sauvé par un tentacule de

Tentacruel qui s'agrippa à ses genoux pour l'éloigner de la trajectoire de Pisco. AM-2 survint avec des dizaines de flèches de Flux Noir. Pisco en évita la plupart, et celles qui le touchèrent se heurtèrent à ses écailles toutes aussi dures que celles de Pisca.

En haut, Galatea affrontait seule le poisson rose. Mais quand elle parvint à l'immobiliser avec le Flux, la salle se retourna, et Galatea dut le lâcher pour concentrer tout son pouvoir à se maintenir en place quand l'eau chuta sur elle. Mais elle fut percutée par Pisca entre temps, et projetée dans le torrent. Ce fut son Tentacruel qui la rattrapa, tout en projetant une attaque Ultralaser sur Pisco qui tombait avec eux. Galatea essaya de réfléchir. Il n'y avait pas de raison qu'eux aussi ne puissent pas tirer avantage du terrain. Elle visualisa la position de Pisca, qui voletait à la surface, puis transmit ses pensées à son Pokemon, lui demandant de l'envoyer au fond du gouffre avec son Hydrocanon.

Tout en chargeant, Galatea condensa une grande sphère de Flux, quelque chose tenant à peu près du Sixième Niveau. Elle contacta ensuite son frère via le Flux, qui se battait à la surface. Ils coordonnèrent leur attaque. Puis quand elle atteint la limite du gouffre, elle lança sa sphère de Flux. Comme prévu, elle fut happée par la distorsion spatiale et renvoyée en haut de la salle. Pisca ne l'avait pas vu. Mercurio surgit en dessous de lui, l'obligeant à se replier juste sur le trajet qu'emprunta la sphère de Flux. Au dernier moment, Pisca parvint à se mettre en boule. Il réduisit les dégâts, mais l'attaque l'avait quand même atteint. Et ce ne fut pas fini. Galatea émergea du plafond après être descendu tout au fond du gouffre, et attrapa Pisca. Ce fut ensuite au tour du Quatrième Niveau de se manifester. Sa force décuplée, Galatea l'envoya violemment contre le mur, qui se fissa sous le choc, laissant Pisca sonné.

Dans l'eau, ça allait un peu plus mal. Pisco était parvenu à crever l'une des sphères rouges de Tentacruel, et à utiliser avec

succès une attaque Mâchouille sur AM-2. Elle sentit que son corps était percé, et que l'eau s'infiltrait dans son organisme à demi artificiel. C'était mauvais. L'eau détraqua ses circuits, paralysant ses membres et bloquant son transfert d'oxygène automatique. Consciente qu'elle ne pouvait plus rien faire pour se battre, AM-2 usa du Flux Noir pour transmettre tout ce qui lui restait de puissance au seul allié proche qu'elle avait : Tentacruel. Alors, le Pokemon brilla sous l'action de toute cette énergie qui pénétrait en lui. Et il grossit, grossit, grossit... Galatea et Mercurio restèrent bouches-bée quand il émergea des flots, sous une forme totalement différente.

- Qu'est-ce que...

- Il a... évolué ?!

En effet, Tentacruel n'était plus le même. Il faisait désormais près de cinq mètres de haut, sans compter ses tentacules qui devaient en faire le double. Il ressemblait à une tête allongée, terminée par un bec qui faisait office de bouche. En outre, il avait maintenant cinq sphères rouges sur son front gigantesque. Il tenait la forme immobile d'AM-2 dans l'une de ses tentacules. Mercurio, impressionné, sorti son Pokédex, heureusement imperméable à l'eau.

- Tentacrine, le Pokemon calmar géant. On dit qu'il en existe très peu dans les fonds marins encore inexplorés. Son corps géant et son venin mortel en font le plus grand prédateur des mers. On ignore encore à ce jour les conditions qui font que Tentacruel puisse évoluer en Tentacrine. Très peu ont réussi.

- C'est géant ! S'exclama Galatea. Tu as trop la classe, Tentacrine !

Mercurio le trouvait lui plutôt effrayant, mais se félicita de cette évolution inattendue. Tentacrine déposa AM-2 près d'eux, puis passa à l'attaque. Ses tentacules géants n'eurent aucun mal à

attraper Pisco dans l'eau. Il le sera comme si il voulait l'aplatir, puis le jeta avec une force phénoménale jusqu'au plafond. Pisca, encore sous le choc de l'attaque de Galatea, tenta d'aider son frère, et attaqua le calmar géant avec une attaque Hydrocanon. Ce fut comme un minuscule filet d'eau sur Tentacrine, qui attaqua à son tour avec un Hydrocanon qui défonça carrément le plafond de la Maison.

Pisco et Pisca se déplacèrent alors à l'unisson, esquivant le puissant jet d'eau, pour lancer ce qui semblait être leur attaque ultime. Leurs orbes verts brillèrent, et un lien vert immatériel naquit entre les deux. Les Pokémon du Poissons tournèrent autour de Tentacrine, l'enveloppant de leurs fils verts, qui semblaient pomper toute l'énergie de Tentacrine. Ce dernier ne pouvait plus bouger. Apparemment, cette attaque paralysait aussi la cible. Mercurio lança alors son épée, qu'il dirigea avec le Flux. Le lien fut rompu, et aussitôt, Tentacrine contrattaqua avec tous ses tentacules. Inquiets par ce déluge d'attaques qu'ils ne pourraient pas esquiver longtemps, les Poissons modifièrent à nouveau la gravité de la pièce, mais cette fois, ce fut une erreur.

L'eau tomba du côté du plafond percé, et donc elle quitta entièrement la Maison du Poisson pour se déverser dans le Pandémonium. Pisco fut donc réduit à barboter, ne pouvant se mouvoir en l'absence d'eau. Quant à Pisca, il fut attrapé par Tentacrine et placé devant son bec immense. Mercurio se demanda s'il allait le manger, mais Tentacrine se contenta de cracher un liquide violet abject et fumant, qui recouvrit totalement Pisca. Puis pour finir, il l'envoya en bas d'un coup de tentacule, rejoindre son compagnon impuissant dans un grand fracas. Cela laissa pendant un moment les jumeaux Crust pantois.

- Bah merde alors... il a carrément fait tout le travail à notre place ! Dit alors Galatea. On a l'air de quoi, nous Méléris ?

- Notre fierté en a pris un coup, c'est sûr, mais je ne vais pas m'en plaindre.

Galatea rappela son nouveau Pokemon dans sa Pokeball, songeant avec enthousiasme toute l'aide que pourrait désormais lui apporter cet immense Pokemon marin si puissant. Puis les Méléniés s'adonnèrent à soigner AM-2, ou du moins, à purger toute l'eau de son corps et à reconstituer ses circuits. Quand elle fut en état de le faire elle-même, ils lui passèrent volontiers le relais. Elle connaissait mieux son corps qu'eux, et ils craignaient de faire une bêtise en associant deux fils qui fallait pas.

En attendant, ils descendirent jusqu'en bas de la pièce, résolus à en terminer avec les Pokemon du Poisson. S'en prendre à des Pokemon ne pouvant plus bouger n'était pas pareil que de combattre pour se défendre. Que Pisca et Pisco soient les derniers Pokemon du Zodiaque n'arrangea pas les choses. Mais Mercurio passa outre sa répugnance, et emporta les Pokemon du Poisson dans un déluge de Flux. C'était fini. Il ne restait plus de Pokemon du Zodiaque. L'Elysium était tombé.

Quand AM-2 se releva, elle le sentait au plus profond d'elle. La tâche à laquelle elle avait été programmée était accomplie. Elle était enfin libre de l'emprise de Zelan. Libre d'utiliser ses derniers mois de vie pour se venger, et aider son originale et Mercurio, auxquelles elle aussi s'était attachée, à lutter contre lui. Quand ils sortirent, ils s'attendirent à voir les Maisons s'effondrer, ou quelque chose du genre. Mais non, il ne se passa rien. Même l'orage et les tornades avaient cessé, laissant le ciel d'un noir uniforme et inquiétant. Le Pandémonium était plongé dans les ténèbres absolues. Seule source d'éclaircie dans cette noirceur infinie, la statue d'Erubin au centre de la place, qui se voyait encore malgré l'absence totale de lumière. Les Méléniés se rendirent là-bas. Ils constatèrent aussi que tous les sbires Némésis avaient disparu.

- J'ai un mauvais pressentiment... fit Galatea à voix basse.

- On est deux, ajouta AM-2.

La terre se mit à trembler un peu. Puis il y eut un bruit étrange, un grésillement de plus en plus fort, alors que le ciel se déchirait peu à peu, laissant entrevoir les étoiles. Hors, depuis le temps que Mercurio avait passé dans l'Elysium, il savait qu'il n'y avait aucune étoile la nuit dans ce monde, mais un ciel bleu foncé uniforme.

- Qu'est-ce que...

Un autre bruit, celui-là plus puissant, coupa Mercurio dans sa question. Un rayon rouge sang venait de traverser AM-2, laissant un trou immense en son centre. Elle n'eut même pas le temps d'être surprise. Elle tomba, révélant derrière elle Zelan, son éternel sourire mi-satisfait mi-moqueur sur ses lèvres.

- Eh bien, je me dois de vous féliciter, mes chers Méléniés, dit-il en s'avançant. Quand AM-1 est mort, j'ai songé qu'aucun autre Zodiaque ne tomberait. Mais vous avez rempli votre part du marché jusqu'au bout. Beau travail.

Mercurio se fit violence pour empêcher de se précipiter sur lui, surtout après ce qu'il a fait à AM-2.

- Où est Siena ? Tu as promis de la relâcher !

- Oui, j'ai en effet promis quelque chose du genre. Mais les promesses n'engagent que ceux qui y croient. Cette chère Siena doit maintenant se trouver dans le Monde des Esprits de Giratina.

Bien que cette réponse ne surpris guère Mercurio, elle brisa son contrôle de soi et il chargea sur Zelan, ses deux mains pleines de tout le Flux qu'il pouvait emmagasiner. Galatea fit de même

par derrière, avec dans les yeux une lueur de haine que Mercurio n'avait jamais vu. Zelan tandis les mains des deux côtés, et une ombre noire bloqua les deux attaques, repoussant les Méléniens de part et d'autres.

- Oh, quelle surprise... Votre Flux s'est nettement amélioré depuis notre dernière rencontre. Surtout le tiens, Mercurio. Hélas pour vous, il est encore bien faible pour que vous puissiez ne serait-ce que songer à me défier. Restez donc à terre un moment et écoutez-moi. Ça ne prendra pas longtemps, ensuite, je vous libérerai du fardeau de la vie...

Il claqua des doigts, et des tentacules rouges et noirs sortirent du sol pour immobiliser les jumeaux, les empêchant en outre par quelconque artifices d'utiliser le Flux.

- Levez les yeux vers le ciel, chers amis. Ce que vous voyez, c'est le ciel du monde réel. En éliminant tous les Pokemon du Zodiaque, la magie qui retenait l'Elysium dans cette dimension cachée s'est épuisée. Pour l'instant, seul le Pandémonium est concerné, mais bientôt, ce sera tout l'Elysium. Mais ce n'est pas le plus important...

Zelan jeta un coup d'œil à la statue d'Erubin, puis à la stèle gravée des quatre légendes de l'Elysium sur laquelle elle se trouvait.

- Vous avez lu les quatre légendes de l'Elysium ? Enfin, le terme légende est incorrect, car ce qui est écrit s'est véritablement passé. La quatrième légende est des plus intéressantes. Elle conte comment les Pokemon du Zodiaque affrontèrent un des leurs qui s'était rebellé contre l'Elysium, celui qu'on appelle désormais le 13ème. Grâce à la puissance d'Horrorscor qui l'habitait, le Pokemon du Serpente devint immensément plus puissant que tous les autres Pokemon du Zodiaque réunis. Alors, en dernier recours, ils s'allièrent aux humains pour créer une immense tour, qui avait le pouvoir de

lier tous les Pokemon du monde à eux pour acquérir leur puissance combinés. Quand le 13ème fut vaincu, ils l'enfermèrent dans la Tour de Babel, et elle-même, ils la scellèrent au plus profond du Pandémonium, car ils craignaient le pouvoir qu'elle pouvait offrir à celui qui s'en servait.

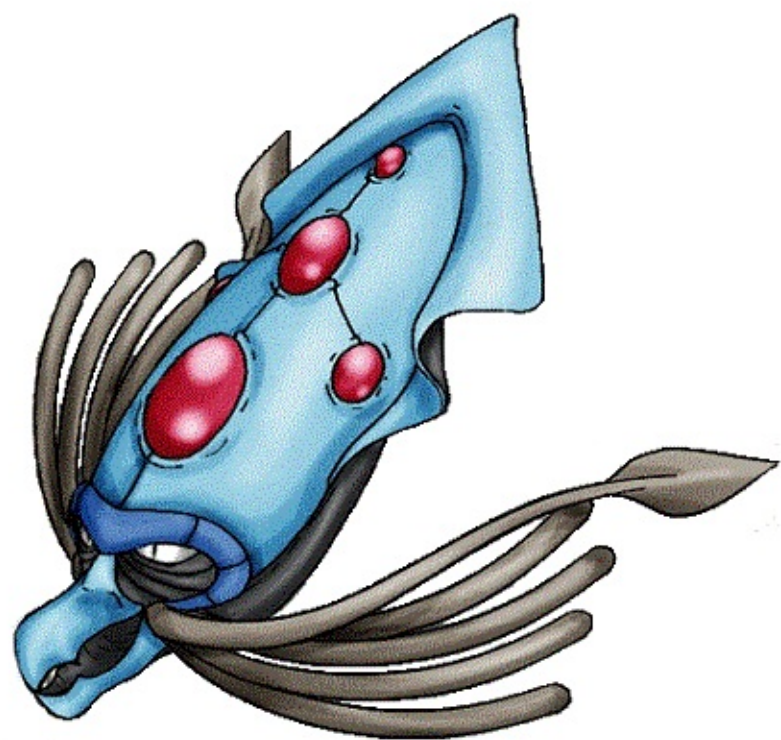
Le tremblement continua de plus belle, et de plus en plus fort. Le sourire de Zelan s'élargit.

- Ce que cette légende ne dit pas, et ce que vous devez ignorer, car c'est l'un des secrets les mieux gardés des Pokemon du Zodiaque, c'est que le sceau que ces mêmes Pokemon ont posé sur la Tour de Babel n'était maintenu que par leur présence dans ce monde. Maintenant que tous ont disparu, le sceau est brisé. Que va-t-il se passer à présent selon vous, mes chers amis ?

Le sol ne se faisait plus que trembler maintenant. Il bougeait. Il montait de plus en plus. Zelan leva les bras au ciel.

- La naissance de Venamia va commencer !

Images de Pisca/Pisco et Tentacrine :



Chapitre 152 : La Tour de Babel

La Tour de Babel s'élevait dans les cieux, toujours plus haut, laissant derrière elle les Maisons vides du Pandémonium. Elle était rouge, et constituée de plusieurs niveaux, chaque étage qui sortait était plus imposant que le précédent. C'était sans nul doute le plus grand édifice jamais bâti. Elle représentait l'union sacrée des humains et des Pokemon contre un ennemi qui menaçait de détruire le monde. Mais cette fois, elle allait servir au contraire à rompre ce lien. Zelan allait y veiller.

Quand la tour cessa enfin de monter, et qu'elle fut donc totalement libérée, Zelan prit le temps d'observer la vue autour de lui. Il avait l'impression de voir le monde dans sa totalité. Un monde que très bientôt il ne se contenterait pas de voir, mais bien de dominer. Toutes ces années, tous ses plans, toutes ses intrigues : tout avait pour but de le mener à cet endroit à cet instant précis. Il était désormais le maître de la Tour de Babel, la plus puissante arme jamais conçue ! Pour la peine, il ne put retenir un rire de joie, un rire de folie, de cruauté. Tout ce qui le définissait à présent.

- C'était donc ça ton but... tuer les Pokemon du Zodiaque pour t'emparer de cette tour ?

Zelan baissa les yeux vers l'insolent qui venait de l'interrompre dans son moment de triomphe.

- Oui, c'est exact. En dehors de ça, je n'avais aucune raison de m'acharner sur les Pokemon du Zodiaque. Ce sont des Pokemon comme les autres, si ce n'est qu'ils peuvent se réincarner à volonté.

- Mais que vas-tu faire avec cette tour ? Demanda Galatea.

- Idiote. Ne m'as-tu donc écouté ? Cette tour a été bâtie pour unir tous les Pokemon du monde contre le 13ème. C'est une technologie des plus sophistiquées, mélangeant magie et science. Elle envoie des ondes spéciales dans tout le globe terrestre ; des ondes qui affectent les Pokemon. Les Pokemon du Zodiaque s'en sont servis pour leur demander de venir les aider face au Serpentaire. Tous sont venus. Moi, je m'en servirai pour leur ordonner de s'entretuer. Quel meilleur moyen de se débarrasser totalement de ces vermines que de les laisser faire ?

Zelan éclata une nouvelle fois de rire, sous le regard horrifié des jumeaux.

- Cela étant, cette tour ne fonctionne que sur les Pokemon sauvages. Elle est sans effet sur les Pokemon légendaires et sur les Pokemon capturés. Avant d'ordonner aux Pokemon de se détruire entre eux, je m'en servirai pour éliminer tous les dresseurs de Pokemon et leurs Pokemon, ainsi que ces agaçants dieux. Je vais posséder la plus grande armée de tous les temps : tous les Pokemon du monde !

- Tu es cinglé ! S'exclama Mercurio.

Mercurio avait l'impression d'avoir déjà dit ça à Zelan un bon paquet de fois, pourtant, c'était la seule chose cohérente qu'il pouvait dire à l'heure actuelle.

- Je vous ai laissé en vie un petit peu pour que vous soyez les témoins de la renaissance de la Tour de Babel et de ma victoire, reprit Zelan. À présent, il est temps de mourir. Mais ne vous inquiétez pas, très chers. Bientôt, quand j'aurai conquis Giratina et Arceus eux-mêmes, le Monde des Esprits cessera d'être, et je serai le seul et unique juge de la vie et de la mort sur Terre. On se reverra alors.

Zelan leva la main, et se prépara à tirer ses rayons noirs teintés de rouges. Mercurio se débattit, mais ne pouvait rien faire. Ni bouger, ni utiliser le Flux, ni prendre une de ses Pokeball. Comprenant que résister était vain, il ferma les yeux et attendit la mort. Au moins, ils reverraient bientôt Siena... Mais les rayons furent déviés, et une attaque de Flux parti vers Zelan, qui bloqua facilement, mais en fronça les sourcils. AM-2, malgré le trou dans sa poitrine, s'était relevée et faisait face à son ancien maître.

- Tu es tenace, constata Zelan. Mais qu'essaies-tu de faire en te dressant devant moi ? Tu dois bien être consciente que tu vas mourir ?

AM-2 étira ses lèvres en un sourire douloureux.

- Bien vu, captain obvious. Mais ça ne serait trop pas la classe de tirer sa révérence couchée, comme une merde, sans avoir rien fait.

- Oh... Je suis curieux à présent. Que comptes-tu donc faire ?

- Ça.

Elle se retourna et détruisit les liens noirs qui retenaient Mercurio et Galatea. Zelan surgit, mais AM-2 eut le temps d'utiliser ses dernières réserves de Flux pour envoyer les jumeaux au loin, hors de portée de Zelan. Ce dernier s'arrêta, presque ennuyé.

- Je vois. Tu as décidé de m'embêter jusqu'à la fin. Si tu avais connu le même sort que ton frère, ça m'aurait bien arrangé. Mais ne te fais guère d'illusion. Le fait que tu ais sauvé, de façon très temporaire, ces types ne va rien changer.

AM-2 chancela, une main sur son énorme blessure, mais parvint

encore à regarder Zelan dans les yeux.

- Au contraire, ça va tout changer, Maître Zelan. Je connais assez bien ces Méléniés pour dire qu'ils seront les seuls à pouvoir t'arrêter, et ils le feront !

- Absurde. Maintenant que je dispose de la toute-puissance de la Tour de Babel, plus rien ne peut se mettre au travers de mon chemin. D'ailleurs, tu penses que j'ignorais le fait que tu puisses me trahir une fois ta mission primaire achevée ? Je m'en doutais, et j'ai corrigé ce léger défaut sur la seconde génération de clones.

- La... seconde génération ?

Le sourire de Zelan s'élargit.

- Pourquoi se contenter de deux quand on peut en faire bien plus ? Les Pokemon de la Terre entière sous mon contrôle, mes armées personnelles, mes Armes Humaines, mes Pokemon artificiels, ma propre puissance et aussi la terreur du 13ème qui va à nouveau s'abattre sur ce monde... Voilà ce que ton originale et ses amis devront combattre. À présent, meurs, et maudit ta faiblesse !

Zelan lâcha sur elle des dizaines de rayons noirs. Mais il ne fut pas sur ses gardes, pensant qu'AM-2 avait utilisé tout son Flux pour sauver les jumeaux. Sans chercher à esquiver, AM-2 se précipita sur lui, sa main droite brillante de Flux Noir. Elle frappa en même temps que Zelan perça son corps de multiples fois. AM-2 chuta du haut de la tour, brisée, mais laissant à son créateur un souvenir de son existence. Zelan passa la main sur sa joue droite. Une longue cicatrice saignante s'y trouvait à présent.

- Bravo, murmura Zelan. Tu as vraiment réussi à m'embêter jusqu'à la toute fin...

AM-2 n'y était pas allée de main morte sur le Flux pour propulser Mercurio et Galatea loin de la tour. Ils volèrent pendant près de cinq minutes à toute vitesse avant de se rétablir grâce au Flux et de se poser sur le sol meuble. La tour se dressait toujours dans leur champ de vision, mais elle était loin désormais.

- Ton clone a réussi sa sortie, fit Mercurio à sa sœur. Tu peux être fier d'elle.

- Le tien aussi... Ce n'étaient pas de mauvais gars...

Mercurio les enviait un peu. Eux étaient morts, mais sans doute morts satisfaits, ayant accomplis quelque chose de bien, et n'ayant plus à se préoccuper du reste. Mais eux, qu'avaient-ils faits ? Que le pire qu'ils puissent faire. À cause d'eux, le monde entier était en danger, et tout ça pour quoi ? Siena n'avait pas survécu, en fin de compte. C'était étrange, mais Mercurio ne parvenait pas à être triste. Sans doute se fichait-il de tout à présent.

- Et maintenant ? Demanda Galatea.

- Maintenant, on revient chez la Tri-alliance, si toutefois elle a survécu. On leur raconte tout, et si Maître Irvffus nous le permet encore, on fait tout ce qui est en autre pouvoir pour arrêter Zelan.

Il ne précisa pas qu'ils allaient sans doute mourir en essayant, ne serait-ce que pour expier leurs fautes. Même Galatea l'avait deviné. Et s'ils pouvaient mourir en faisant quelque chose pour contrer Zelan, comme leurs clones, ils mourraient un peu plus

en paix. Sinon... eh bien tant pis.

- Ça me va, répondit Galatea. On aura sans doute droit à un gros savon de la part de Maître Irvffus, mais on ne pourra pas dire qu'on ne l'a pas mérité...

Zelan était descendu du toit pour se rendre au dernier étage de la tour ; la salle du trône, où se tenait le fauteuil de contrôle. Ici, Zelan ne ferait plus qu'un avec la Tour de Babel, et transmettrait sa volonté à tous les Pokemon sauvages du monde. Une distorsion dans la pièce lui appris que Licia était de retour. Avec elle se trouvaient Crenden, Jensel et Roseo. Ce dernier siffla en regardant autour de lui, fasciné.

- Par ma montre en or, c'est délire cet endroit ! Je suis sûr qu'on va pouvoir se faire un paquet d'argent !

- Content de vous voir en ce saint lieu, mes amis, fit Zelan. Licia, tu as l'enfant ?

Le bébé de Siena apparut soudainement dans les bras de Licia, comme s'il s'était trouvé là depuis le début, endormi.

- Merveilleux. Je te laisse préparer le rituel. Ça mettra assez longtemps. Pendant ce temps, j'ai de quoi m'amuser...

- Bien, maître...

Licia disparut, pour réapparaître au sommet de la tour, là où le rituel qui permettrait à Zelan de ressusciter Horrorscor aurait lieu. Rituel qui nécessitait la mort du bébé de Siena. Zelan aurait pu prendre n'importe quel bébé, mais il trouvait ça très approprié que ce soit la chair et le sang de celle qui l'avait trahi

qui lui permette de ressusciter son maître. Il ricana puis se tourna vers Crenden.

- Tu as ce que j'ai demandé ?

Crenden s'inclina et lui tendit une petite sphère qui brillait d'une lueur violette intense. C'était le Cœur de l'Eucandia. Toute l'Eucandia que la Team Némésis avait pu absorber se trouvait dans cette boule, autrement dit, une puissance phénoménale. Zelan avait ordonné que soit vidé tous les armes à Eucandia, aussi qu'une grande partie des Porygon-? soient absorbés pour parvenir à une telle condensation d'Eucandia. Zelan pouvait bien l'utiliser vingt-quatre heures sur vingt-quatre tous les jours, le Cœur ne s'épuiserait pas avant des lustres. Mais ce n'était pas fait pour l'attaque. Ce Cœur avait été conçu pour une seule chose : la mise en place d'un bouclier d'énergie à base d'Eucandia. Un bouclier illimité que Zelan pouvait étirer à volonté. Il s'implanta le Cœur de l'Eucandia dans sa main droite. Il sentait déjà toute son énergie l'envahir. Avec ça, il disposerait de la défense la plus absolue qui soit, pour lui, mais surtout pour la Tour de Babel, afin de la préserver de toute attaque.

- Fantastique... Une planète entière pourrait me tomber dessus que je ne sentirai rien ! Je suis invincible !

- Vous l'étiez déjà avant, maître, déclara Crenden.

- Certes. Mais il existait deux trois êtres en ce monde qui pouvaient encore espérer me blesser. C'est désormais chose impossible. Vous deux ? Fit-il en se tournant vers Roseo et Jensel.

- Maître ?

- Vous avez amené les tubes de clonages ?

- Assurément, cher maître, déclara Roseo de son ton pompeux.

Ça a pris un moment, mais la téléportation de son Excellence Licia a bien aidé.

- Règle les derniers ajustements, puis libère-les au premier étage. Reste avec eux.

- Entendu, maître.

- Jensel, tu vas au second étage. Crenden, au troisième. Dispersez l'ensemble de nos sbires restant et de nos Porygon-? partout ailleurs. Ne laissez passer personne !

Les trois Armes Humaines s'inclinèrent.

- Bien, à présent, il est temps de commencer...

Zelan s'assit sur le fauteuil de contrôle de la tour. Aussitôt, il sentit son esprit entrer en contact avec toutes les mécaniques qui constituaient la Tour de Babel. C'était incroyable. La tour se pliait au moindre de ses désirs. Il ne tarda pas à trouver le système qui liait les esprits des Pokemon au sien. Tel un dieu omnipotent, il voyait tous les Pokemon dans son esprit. Ils fourmillaient sur cette planète comme la vermine qu'ils étaient ! Au hasard, Zelan choisit un Rhinocorne qui buvait paisiblement auprès d'un lac. Il s'instilla dans son esprit, et lui ordonna de se jeter à l'eau. Le Rhinocorne n'hésita pas une seconde, et Zelan se délecta de sa détresse tandis qu'il se noyait.

Il pénétra dans l'esprit d'un Grahyèna, une mère qui était en train d'apprendre à ses petits Medhyèna à chasser. Il l'obligea à dévorer ses enfants, puis à attaquer ensuite le reste de la meute. Il projeta son esprit au-delà des frontières de Kanto, allant tester son nouveau pouvoir sur des Pokemon d'Hoenn, de Sinnoh, d'Unys, partout ! Quelle sensation ! La Tour de Babel ne connaissait pas de limite. Il pouvait tout aussi bien ordonner quelque chose de particulier à un seul Pokemon, et ordonner quelque chose à un groupe entier. Il avisa un banc de Wailmer

qui nageait avec des plongeurs, joyeux, et leur ordonna d'attaquer les humains. Il fit la même chose un peu partout. En ce moment même, des Pokemon sauvages attaquaient sans merci tous les humains un peu trop près d'eux.

Il projeta sa volonté sur tout le territoire de Kanto, ordonnant à tous les Pokemon de la région de venir à lui, au pied de la Tour de Babel. Son armée commencera ici. Mais il restait un Pokemon qu'il devait appeler. Le plus terrible de tous... Il projeta son esprit dans les entrailles même de la Tour de Babel. Il se trouvait là, en stase. Zelan mis longtemps pour s'accaparer sa volonté. Ce Pokemon dégageait une telle pression maléfique que même Zelan devait lutter pour le dominer. Il sentit sa colère, sa haine, et sa soif de sang. Il sentit aussi, au plus profond de son cœur, la présence significative d'un morceau de l'âme d'Horrorscor. Celui en Zelan entra en résonance avec celui du 13ème, le sortant de son sommeil centenaire. Alors, il y eut un hurlement sinistre et un tremblement qui remonta jusqu'au sommet même de la tour. Les trois Armes Humaines présentes se mirent à trembler. Zelan ne leur en voulait pas. Même le plus courageux des hommes frissonnerait devant la présence noire du 13ème qui envahissait les lieux.

- Wow... C'est quoi ça ? Demanda Crenden, anxieux.

- Mon invité de marque, répondit Zelan.

Il utilisa le fauteuil pour créer une image holographique devant lui, montrant l'extérieur de la tour. Déjà, une centaine de Pokemon s'était massée au pied de la Tour de Babel, attendant les instructions de celui qui contrôlait leurs esprits. Une immense porte s'était ouverte au bas de la tour, laissant entrevoir à l'intérieur une imposante silhouette sombre. Le Pokemon était enchaîné. Zelan imposa sa volonté à la tour, qui le défi de ses entraves. Alors, le 13ème fit son premier pas depuis cinq cent ans. Zelan et les Armes Humaines purent admirer, craintifs et impressionnés, l'ancien Pokemon du

Zodiaque qui avait été banni par les siens. Il faisait bien cinq mètres de haut, marchait sur deux pattes, et avait la peau rouge, recouverte en partie par un exosquelette écailleux d'un violet sombre. Son visage était effrayant, en partie parce qu'il ne laissait pas apparaître d'orifice et semblait peint avec des symboles maléfiques. Enfin, à la place des bras, il avait deux choses longues et vivantes, qui ressemblaient à d'immenses serpents.

- Oui... murmura Zelan. Tu es libre à présent, mon frère d'âme. Libre de répandre la corruption pour le compte du grand Horrorscor. Tu n'es plus banni, et ton nom n'est plus interdit. Tu vas forger avec moi le nouveau monde de Venamia ! Ophiuton, Pokemon du Serpentaire !

Ophiuton rugit, et partout autour de la tour, le sol laissait échapper une lumière violette qui pénétra à l'intérieur des deux bouches des mains serpents d'Ophiuton. C'était l'Eucandia. Le Pokemon du Serpentaire avait la capacité spéciale de tirer l'énergie de la planète et de s'en servir comme bon lui semblait. C'était ce qui faisait de lui le plus puissant et le plus dangereux des Pokemon du Zodiaque, et qui expliquait pourquoi même tous les Pokemon du monde furent impuissants face à lui. Zelan le voyait : le sol commença à se ternir puis les plantes à faner tandis que l'Eucandia environnant était attiré par le 13ème. Avec Ophiuton sous ses ordres, Zelan avait le pouvoir de faire mourir cette planète, littéralement. Tout était en place maintenant. Il lui restait une dernière chose à faire. Un coup de fil à passer...

Il y avait une réunion de crise au quartier général de la Team Rocket. Le Boss avait été appelé en urgence dans la salle de commandement, où se trouvaient déjà tous les Agents

Spéciaux, à part 002 et 003 bien sûr. Même Lord Judicar était présent, en retrait des autres dans un coin de la pièce. Tout autour, les officiers de la communication et du renseignement s'activaient devant plusieurs écrans.

- Que se passe-t-il ? Demanda Giovanni.

- Nous ne savons pas monsieur, répondit l'Agent 004. Il semblerait que partout dans le monde, les Pokemon sauvages aient perdu la boule !

- Vous gagneriez à être plus précis...

- Eh bien... on a répertorié en une heure seulement des attaques de Pokemon sur des humains un peu partout. Nos propres hommes en missions se sont fait attaquer sans raison. Des villes entières ont déjà été détruites. On signale des milliers de morts, que ce soit à Johto, Sinnoh, Unys, partout...

- On nous signale aussi des Pokemon qui se battraient entre eux, jusqu'à la mort, intervint Estelle, l'Agent 005, en contact avec ses propres forces.

- Monsieur, tous les Pokemon que nous avons volés se sont enfuis de nos bases, déclara un officier des communications. C'est la panique totale...

- Nos Pokemon sont-ils affectés ? Questionna Giovanni.

- Il semblerait que non, répondit 009. C'est déjà ça...

- Tous les Pokemon sauvages de la région semblent se diriger vers ce point, fit 007 en indiquant une zone sur la carte holographique de la région. On en dénombre déjà quatre mille, et ils ne cessent d'augmenter !

L'image de la carte fut remplacée par celle de la zone en

question. Toutes les personnes présentes en restèrent un moment sans voix.

- Par tous les cieux, qu'est-ce que c'est que ça ?! S'exclama Giovanni.

Une immense tour rougeoyante semblait être sortie du sol, dans un coin normalement tranquille situé entre Céladopole et Safrania. Des milliers de Pokemon s'étaient massés au pied de la tour, dont un que personne ici présent ne connaissait. Un immense Pokemon, effrayant, qui semblait aspirer toute vie du sol. Giovanni secoua la tête. Il était un peu perdu.

- Zelan... Où est 002 ?!

- Nous l'ignorons, monsieur, répondit Domino. Nous n'arrivons pas à le joindre. Il semble avoir quitté la base G-5...

- Trouvez-le-moi ! Il saura ce qui se passe. Il sait toujours tout...

Comme personne ne répondit, Giovanni insista :

- Je veux Zelan ! Tout de suite !

Comme par magie, la voix de l'Agent 002 répondit au Boss :

- Inutile de crier, monsieur. Je suis là.

La carte holographique laissa place à l'image de Zelan, adossé à un fauteuil étrange, dans un lieu inconnu. Il semblait parfaitement serein.

- Ahh, 002, fit Giovanni, soulagé. On a besoin de vous ici. Il se passe quelque chose de vraiment bizarre...

- Je sais parfaitement ce qui est en train de se passer, cher boss. J'en suis l'auteur.

Tous les Agents Spéciaux dévisagèrent Zelan comme s'ils ne l'avaient jamais vu. Giovanni parut avoir mal entendu.

- Que... que venez-vous de dire ?

- Que je suis le responsable de tout ce que vous avez du déjà constater, répéta Zelan d'un ton aimable. Les Pokemon sauvages du monde entier sont sous mes ordres. La tour dans laquelle je me trouve actuellement me permet de les contrôler tous à distance, où qu'ils soient. Et le charmant Pokemon que vous voyez en bas se nomme Ophiuton. Disons pour que vous situiez un peu sa puissance qu'il est un des pires fléaux que le monde n'ait jamais eu à affronter.

Pour prouver ces dires, Zelan ordonna à Ophiuton de lancer une de ses attaques. Deux rayons violets sortirent de ses mains à gueule de serpent pour pulvériser le sol et la végétation sur une longue distance. La reconnaissance satellite de la Team Rocket montrait à présent deux tranchées stériles et fumantes sur plusieurs kilomètres. Tout le monde en resta pantois.

- Vous... vous contrôlez ce Pokemon ? Balbutia Giovanni.

- Est-ce si difficile à croire ? C'est pourtant la vérité. Lui, tous ceux que vous voyez à côté, et tous ceux que vous ne pouvez pas voir mais qui peuplent ce monde. Je dois vous remercier, monsieur Giovanni. C'est grâce à votre organisation que j'ai pu trouver ce qu'il me fallait pour tout ça...

Même pour Giovanni, qui avait été manipulé en puissance, la situation était parfaitement claire. Zelan, son fidèle Agent 002, celui qu'il avait désigné comme Régent de la Team Rocket et son successeur, venait de le trahir. Ou plus précisément, il l'avait trahi depuis longtemps, et il avait été trop aveugle pour s'en rendre compte. Seul Vilius l'avait deviné... Vilius, la X-Squad, Tender... tous ceux qu'il avait maudits comme traîtres et

qui en réalité étaient les plus fidèles de ses hommes. Giovanni aurait bien aimé que son fils se trouve à ses côtés en ce moment. Il s'en voulait terriblement, ainsi pour ce qu'il avait dit à sa fille Estelle, elle aussi une véritable Agent fidèle et dévouée. Quand bien même Giovanni venait de recevoir comme une brique en plein visage, il se força à reprendre un ton maître de lui.

- Que voulez-vous ?

Zelan sourit.

- Quelle question directe ! Permettez-moi de répondre tout aussi franchement : la domination du monde !

La sérénité que voulait se donner Giovanni se volatilisa comme poussière au vent.

- Qu... Quoi ?!

- Eh oui. Je suis le sauveur qui va purger ce monde de la présence des Pokemon, laissant aux humains seuls la maîtrise de leur destin. Cela fait de moi le plus digne d'être le roi de ce nouveau monde que je vais créer.

Giovanni recula de deux pas, comme si il n'était plus sûr de ce qu'il voyait et entendait. Le ton jusqu'alors aimable de Zelan devint plus froid, et son œil organique se mis à briller d'une lueur rouge.

- Informez les gouvernements de chaque nations. Ils doivent vite renoncer à leur souveraineté, et me vouer une capitulation sans condition, à moi, le nouveau maître de ce monde. Tous ceux qui s'opposeront à ma domination seront brûlés dans les flammes du jugement d'Ophiuton et de tous les Pokemon que je contrôle. Et par ça, je veux parler de leurs terres, de leur civilisation et de tous les êtres vivants. Ce monde m'appartient.

Je vais le détruire, et faire renaître de ses cendres un nouveau. Je vous laisse le choix, Team Rocket. Il est très simple. Me servir, ou mourir.

La communication cessa, laissant Giovanni et tous les autres paralysés de stupeur et d'horreur. Seul Lord Judicar, dans son coin, ricana, comme s'il trouvait tout cela très amusant.

Image d'Ophiuton :



Chapitre 153 : Le grand assaut

La vie n'était pas si noire finalement. C'était ce qu'avaient pensé Mercurio et Galatea en rentrant au camp de la Tri-alliance, en y retrouvant tous leurs amis vivants malgré l'immense bataille, des amis qu'ils pensaient morts, comme Tender et Bouledisco, et surtout, une sœur qu'ils pensaient morte. La première pensée de Mercurio, absurde, fut que Zelan avait bel et bien tenu sa promesse et relâché sa Siena. Pensée qui s'envola quand Lusso et Djosan contèrent leur sauvetage. La base G-5 était de nouveau à eux, mais, point noir dans ce tableau encourageant, Zelan avait volé le bébé de Siena. Si Mercurio s'était considéré comme au bord du gouffre niveau moral, Siena elle, y était carrément enfoncée en profondeur.

Malgré tout le soutien et le réconfort de Lusso, Tender, Penan, Octave et tous les autres, elle s'était totalement renfermée et ne disait plus un mot, tandis que ses yeux tarissaient des larmes qui ne semblaient jamais vouloir s'arrêter. Mercurio ne pouvait pas imaginer ce qu'elle ressentait, voir son enfant enlevé alors qu'il venait juste de naître, ne l'avoir tenu dans ses bras que quelques instants... Mais le moment le plus difficile, pour les jumeaux, fut de tout raconter devant tout le monde, et notamment devant Maître Irvffus. Pendant qu'il parlait, Mercurio n'osa pas affronter le regard du Mélénius, de crainte d'y lire une colère froide, la déception ou pire, le dégoût. Mais quand ils eurent terminés, Irvffus se contenta de soupirer.

- Je ne puis vous juger, tous les deux, pour votre choix alors que vous aviez la vie de votre sœur entre vos mains. Et je suis responsable aussi. J'aurai peut-être du vous révéler la nature du sceau des Zodiaques. Si je ne l'ai pas fait, c'était que ce secret devait être impérativement gardé, pour éviter que quiconque

n'ait l'idée de s'en prendre aux Zodiaques pour pouvoir contrôler la Tour de Babel. Mais c'était bien ce que voulait Zelan, et alors, garder le secret était absurde. Enfin, ce qui est fait est fait. Le passé ne changera pas. Ce qu'il nous faut changer, c'est le futur.

- En résumé, Zelan dispose d'une tour gigantesque, de tous les Pokemon qu'il veut, et de ce fameux 13ème qui a failli anéantir le monde il y a quelques siècles, répéta 003 en comptant sur ses doigts. Ah, et sans oublier ses Armes Humaines et ses Némésis. Et nous, qu'avons-nous de plus à lui opposer ?

- Moi, dit une voix inconnu au bataillon de Mercurio.

À première vue, on aurait dit l'un des Pokeranger. Mais celui-là était plus grand, avait une queue, et luisait d'une couleur dorée, avec gants, jambières, et écharpes qui volait au vent. Sa Pokeball qui lui faisait office de tête était dorée aussi, et terminée par deux petites cornes. Il avait un certain style, devait avouer Mercurio. Enfin, plus que les Pokeranger du moins...

- Et tu es...? Demanda Galatea.

- Un héros, pour sûr, acheva le Pokemon.

Galatea fronça les sourcils, et se tourna vers Irvffus, qui eut un fin sourire.

- Je vous présente Goldenger. C'est l'évolution des Pokeranger. Dès que la Tour de Babel a surgit des cieux, ils se sont mis tous les cinq à briller, puis ont fusionné. Je pense que la vision de la tour leur a rappelé ce qu'ils étaient avant...

Mercurio détailla le Pokemon, perplexe.

- Alors c'est lui le fameux Pokemon Héros de la légende qui

vainquit le 13ème ?

- Eh bien euh... non, avoua Irvffus. Ou du moins, pas encore. Dans mes souvenirs, le Héros qui vint à bout du 13ème était... plus grand.

- C'est parce que je n'ai pas encore revêtu ma forme héroïque, pour sûr, noble Méléniis, dit Goldenger. Ma mémoire se reconstitue peu à peu, enfin je crois, bien que les souvenirs emmagasinés par mes pré-évolutions font souvent de l'échappage à moi. En clair, je ne sais pas trop ce que je fais ici, pas plus que je ne fais du connaissage de vous tous, mais n'ayez crainte. Car je suis un héeééééerroooooos.

Il termina sa phrase avec un pouce levé, signe qu'il espérait super cool, mais qui aux yeux de tout le monde apparut super ringard. Mercurio se dit avec désespoir que s'ils devaient compter sur lui pour vaincre le 13ème, ils étaient mal barrés... Enfin, au moins, il était seul désormais. Mieux valait un crétin que cinq, bien que ce Goldenger semblait avoir hérité des caractères imbéciles de chacun des Pokeranger.

- Bon, et hormis notre vaillant héros, quoi d'autre ? Reprit Octave.

- J'ai envoyé Sacha chercher des renforts dans les autres régions, dit le professeur Chen. Cette crise concerne tout le monde désormais. Beaucoup de dresseurs qui n'ont pas rejoint la Tri-alliance, pensant qu'il ne s'agissait que d'une affaire Rocket, changeront vite d'avis à présent. On pourra même sans doute compter sur les forces du gouvernement. Zelan s'est déclaré en ennemi public numéro un en faisant ce qu'il fait.

- C'est qu'il est certain de pouvoir tout repousser, fit Tender. Ce gamin ne fait rien sans être sûr de l'emporter.

- De toute façon, on n'a pas le choix, j'imagine, dit Vilius. Il faut

balancer à la tronche de Zelan tout ce qu'on a. Si on détruit cette tour, son contrôle sur tous ces Pokemon cessera.

- La Tour de Babel sera difficile à faire tomber, affirma Irvffus. Et Zelan ne l'aura pas laissé sans défense.

- Si cette tour utilise bien un système d'ondes pour contrôler les Pokemon, je pourrais la contrer, affirma le professeur Natael. Si toutefois j'ai accès au système de l'intérieur.

- Oui, il faut tenter l'infiltration, fit Octave. Si il y a une seule chance que mon fils soit encore en vie, je gravirai seul cette maudite tour pour le reprendre à cette ordure de Zelan.

Le silence. Puis Chen hocha la tête.

- Alors c'est décidé. On envoie toute nos forces sur la Tour de Babel, et une équipe chargée d'y entrer pour arrêter ce système, sauver l'héritier de l'Empire et si jamais arrêter Zelan une fois pour toute !

- Pour ça, nos amis Méléniés sont tout indiqués, dit 003.

- Je resterai dehors, pour combattre l'armée Pokemon et le 13ème, indiqua Mercurtio. Vous aurez besoin d'au moins un Méléniés.

- Et d'un hééééééros, pour sûr, ajouta Goldenger. Faire du combattage du 13ème est mon rôle.

Il fut décidé que Galatea, Irvffus, Djosan, Tuno et Natael formeraient l'équipe chargée d'infiltrer la tour. Mercurtio trouvait ça assez léger, même en comptant le Maître Méléniés. Ils auraient pu prendre Zeff, ou alors le gars chelou à capuchon, qui avaient les pouvoirs nécessaires pour combattre les Armes Humaines. Mais selon les rapport des dresseurs de Chen, l'armée Pokemon au dehors atteignait un nombre phénoménal,

et ils auraient besoin dehors de toute la puissance qu'ils pourraient y mettre.

En une heure, l'armée de la Tri-alliance fut prête. Entre temps, de nombreux dresseurs venus de tout Kanto les avaient rejoints, comme Chen l'avait prévu, plus quatre Asmolés remplis de guerriers de l'Empire en renfort. Octave avait fait ses adieux à Siena, lui promettant de tout faire pour ramener Julian. Cette tâche incombant sans doute à Galatea, puisque c'est elle qui effectuerait l'ascension de la tour. Mercurio se promet de la rejoindre dès que le 13ème serait mis hors course.

À bord des Asmolés, ils arrivèrent devant la tour en une heure. À des kilomètres à la ronde, tout autour, se tenait un véritable amas de Pokemon de toutes sortes. Il était clair que ça allait être une tuerie. Tous ces Pokemon étaient innocents ; pire, c'était des victimes de Zelan, pourtant, beaucoup allaient devoir mourir aujourd'hui, pour la sauvegarde du monde. Aucun ne vint les attaquer tandis qu'ils se posaient à une certaine distance. Ils devaient avoir pour ordre de ne pas bouger de là, et de défendre la tour seulement. Mercurio déglutit difficilement en constatant de ses propres yeux l'armée des Pokemon, et la silhouette sombre et géante qui se distinguait au milieu. Celle du 13ème. Une main affectueuse vint se poser sur son épaule. C'était Penan.

- Alors fiston, c'est ce qu'on appelle une bataille finale, j'imagine. Soit on gagne, soit on est foutu.

- Tu as dû connaître ça, dans ta longue carrière...

- Et comment ! Je me revois, au début de la Team Rocket, combattre les soldats du gouvernement au côté de ton grand-père et de quelques Rockets, alors qu'on était face à dix fois plus nombreux que nous ! Ah, je me sens rajeunir. Tous ces combats ont revigoré mes vieux os.

Penan semblait prendre tout cela comme une bonne rigolade. Mercurio se dit qu'il avait raison, finalement. Ils n'avaient plus rien à perdre dans cet assaut final. Autant se battre la joie au ventre, alors, et ne rien regretter. Mais les regrets, Mercurio en avait plein, et ils ne s'effaceraient qu'avec la mort. Des bruits d'avions se firent entendre au loin. Tuno regarda dans le ciel, et ses yeux s'écarquillèrent.

- Mais c'est...

Une dizaine de bombardiers de l'aviation Rocket fonçaient vers la Tour de Babel. Vilius applaudit ironiquement.

- Eh bien, le vieux a mis le temps, mais il s'est enfin retiré les doigts du cul !

Zelan sourit en voyant les bombardiers arriver vers lui via son écran de contrôle.

- C'est là votre réponse, boss ? Qu'il en soit ainsi...

Quand les bombardiers lâchèrent leurs missiles, Zelan serra sa main droite qui contenait le Cœur de l'Eucandia. Son bouclier ultime et personnel grandit jusqu'à englober la Tour de Babel entière. Dès lors, les missiles s'écrasèrent contre cet écran violet et immatériel, sans aucun dégât pour la tour. Mais les bombardiers Rocket ne furent pas découragés, et tentèrent un autre passage. Leurs bombes devaient faire perdre en énergie quelque chose comme 0,001% de son bouclier d'Eucandia, mais Zelan était du genre économe. L'Eucandia était plus précieux que les Pokemon, aussi se servit-il de la tour pour ordonner à plusieurs Pokemon vol de dehors de se lancer sur les bombardiers. Certains firent exploser les missiles pas encore

lancées, d'autres perforèrent la carlingue des engins. Au final, tous les bombardiers explosèrent ou s'écrasèrent. Zelan zooma sur son écran pour apercevoir un peu plus loin l'armée de la Tri-alliance qui s'approchait, avec en tête les jumeaux Crust.

- C'est cela, venez donc ! J'ai de quoi vous accueillir, vous ne serez pas déçus. Divertissez-moi tandis que je façonne Venamia !

Tous les membres de la Tri-alliance qui avaient eu un regain d'espoir en voyant les vaisseaux de la Team Rocket furent vite désenchantés en les voyant tous exploser.

- Voilà qui exclut définitivement toute tentative d'attaquer la tour de l'extérieur, commenta le professeur Chen. Ce bouclier, quelle que soit la matière dont il est fait, m'a l'air bien solide...

- On aurait dit de l'Eucandia, avança Natael. Ça doit être possible de le couper de l'intérieur...

- Je ne crois pas non, fit Zeff. Depuis qu'on a commencé la production de cette énergie, Zelan nous a toujours fait mettre de côté soixante pour cent de ce que nous récoltions. Il doit disposer maintenant pour lui-même d'une source quasi-infinie.

- Ça ne change rien à notre affaire, dit Mercurio. Nous y allons ?

Djosan ne perdit pas de temps et envoya son Titank en première ligne pour leur frayer un chemin de force. Le reste des Pokemon appartenant à la Tri-alliance suivirent, puis ce furent les engins, et enfin les hommes. La bataille de la Tour de Babel venait de débuter. Mercurio, Galatea et Irvffus se dispersèrent le plus possible, dégageant chacun trois points d'entrée dans

cette marée de Pokemon. Le Cinquième Niveau du Flux les faisait voler par groupe de cent. Irvffus usa du gros de son pouvoir quelques instants pour en dégager le plus possible, puis il retourna auprès du gros de l'armée pour lever un énorme bouclier de Flux qui la protégea des milliers de rayons d'attaque qui partaient sur eux. Il y eut de nombreux ricochets, et le ballet des explosions, des incendies et de la fumée commença.

En haut, les Asmolés, les Ailes du Sang, les Ailes de la mort et les quelques vaisseaux Rockets de 003, avec l'appui de plusieurs Pokemon aériens des dresseurs, bombardaient méthodiquement l'arrière des Pokemon pour repousser un moment leur arrivée. Mais ils durent bientôt se frotter aux milliers de Pokemon volants sous contrôle de Zelan. Mercurio ne comptait pas trop s'éterniser dans le gros de la bataille. Il devait avancer jusqu'à l'entrée de la tour, où se tenait sa cible : le 13ème, qu'il devrait avant tout occuper pour permettre au groupe de Galatea de pénétrer dans la tour. Mais il était tellement entouré de Pokemon qu'il ne voyait même plus devant lui, ni même où se tenait la tour. Avec son épée, il tranchait, tranchait sans s'arrêter. Avec le Flux, il se protégeait et repoussait tout ce qui était à sa portée, d'où l'intérêt que les Méléniés se battent en étant en marge de leurs alliés, car dans ce genre de bataille de nombre, il devenait impossible de distinguer quoi que ce soit, si ce n'était des ennemis.

Et des ennemis, y'en avait ! Sans le sixième sens que lui conférait le Flux pour ressentir le danger, cela aurait fait longtemps que Mercurio aurait été tranché, écrasé, brûlé, électrifié, glacé, atomisé, ou autre, si ce n'était tout à la fois. Dès qu'il en avait fini avec un Pokemon, son bras le menait instinctivement vers celui qui le menaçait le plus. Il dévia sans le regarder une attaque Tranch'herbe, se baissa pour esquiver le dard d'un Dardagnan, tout en lançant attaques de Flux sur attaques de Flux tout autour de lui.

Mais ça pouvait durer comme ça pendant longtemps, et

Mercutio n'était pas ici pour tuer de pauvres Pokemon contrôlés par Zelan. Il tourna sur lui-même pour effectuer une rotation de Flux qui repoussa tout le monde sur des centaines de mètres. Puis il prit la voix des airs pour repérer le 13ème, toujours devant l'entrée de la Tour de Babel. Le groupe d'infiltration s'était rassemblé, et fonçait vers la tour, Galatea en tête. Mercutio accéléra pour faire face au Pokemon du Serpenteaire tandis que les autres rentreraient. Il constata que Zeff, avec ses ailes en argent, le suivait de près.

- Je n'ai pas besoin de toi pour m'occuper du 13ème, lui cria Mercutio pour couvrir les sons de la bataille. Va plutôt aider les autres !

- Ma présence serait gâchée si ce n'est que pour combattre quelques Pokemon sauvages minables. Je veux toujours les gros morceaux, et tu le sais. Ne prends pas la grosse tête parce que tu as décimé tous les Zodiaques du Pandémonium. Celui-là est bougrement plus balèze, paraît-il. Puis il serait de type Dragon et Poison selon ton maître Mélénis. Deux types que l'acier, et donc que l'argent, ne craint pas.

- Et moi ! Ne m'oubliez pas pour sûr ! Je suis un hééééerrroooooos ! Le 13ème va une nouvelle fois tomber sous mes poings de la justice, comme jadis !

Goldenger venait de les rejoindre, volant dans les airs le bras au-devant et son écharpe dorée flottant au vent, tel en effet quelques supers-héros de bande-dessiné. Mercutio ne connaissait pas sa force réelle, mais le Pokemon doré avait affirmé être de type combat, comme chacun des anciens Pokeranger, mais aussi dragon. Un Pokemon Combat/Dragon, ce n'était pas commun, et le dragon craignait le dragon. Si Goldenger portait ses attaques, et si elles avaient un peu plus de puissance que ses formes pré-évolutive, il pourrait blesser le 13ème. Malgré tout, Zeff et ce Pokemon ayant la grosse tête n'étaient pas particulièrement ceux que Mercutio aurait aimé

avoir à ses côtés, mais dans ces situations, il ne fallait pas faire le difficile.

Quand Galatea, Irvffus, Tuno, Djosan et Natael parvinrent devant l'entrée de la tour, le 13ème chargea ses deux têtes de serpents qui faisaient office de mains d'Eucandia concentrée, prêt à tirer. Mercurio, Zeff et Goldenger arrivèrent à temps. Les deux derniers dévièrent la tête de gauche, et Mercurio lança une puissante attaque de Troisième Niveau dans la tête de droite, qui, sous l'effet de l'Eucandia présente, explosa. Les trois guerriers se posèrent entre le 13ème et le groupe de Galatea.

- Allez-y, fit Mercurio. On se charge de lui.

Galatea hocha la tête et ne perdit pas de temps. Les autres suivirent, et seul Irvffus resta un moment pour lancer à Mercurio :

- N'oublie pas mon garçon : un esprit en paix.

Mercurio hocha la tête. Il ne comptait pas vraiment atteindre le Septième Niveau lors de ce combat, mais il n'allait pas non plus se laisser emporter dans le Flux de fureur. Le Pokemon devant lui abritait un morceau d'âme d'Horrorscor. Un Flux d'origine maléfique ne pourrait rien contre lui. Le 13ème mit longtemps à cesser d'hurler sur la perte de sa main droite. Mais après avoir aspiré plus d'Eucandia, son membre détruit repoussa.

- Bien sûr... Ça aurait été trop simple sinon, maugréa Mercurio.

- Qu'importe les épreuves ; un hééééerrroooooos ne fait jamais de l'abandonnage ! Clama Goldenger. Allons-y, compagnons !

Et tous trois se lancèrent sur le 13ème, dans cette bataille qui semblait être le prélude à la fin du monde.

L'intérieur de la Tour de Babel n'était pas à l'image de l'extérieur. Alors que vu de dehors, elle attirait plutôt la peur, avec sa couleur sanguine et ses piques à chaque différent niveau, de dedans, elle était un modèle d'architecture, à l'image du Pandémonium. Comme il s'agissait du fief de Zelan, Galatea se serait attendu à voir un ensemble plein de noir et d'horreur gravés sur les murs, mais elle oubliait que cette tour fut jadis battit par les Pokemon du Zodiaque pour contrer le 13ème. Que Zelan, qui était souillé par Horrorscor, pose ses sales mains sur ce lieu à l'idéal si pur la mettait en pétard.

Le rez-de-chaussée était rempli de sbires Némésis ainsi que de Porygon-?. Rien qui, au final, ne mette vraiment en difficulté deux Méléniis. Mais Galatea préféra laisser les Pokemon artificiels à Irvffus. Elle gardait en mémoire le souvenir cuisant de leur premier combat contre l'une de ses choses, dans la grotte d'Ambrirgo. Si les détruire n'était pas impossible, il fallait une puissance comparable à celle du Sixième Niveau, et Galatea préférait garder son Flux pour plus tard, surtout qu'elle n'avait plus son clone avec elle pour la régénérer en énergie après chaque combat.

Irvffus avait avoué en de nombreuses occasions ne pas posséder un Flux aussi puissant que celui des jumeaux. En revanche, son expérience millénaire de maître Méléniis faisait que, outre sa connaissance des sorts Méléniis, son Flux était presque illimité comparé à celui que pouvait utiliser Galatea et son frère. Aussi pouvait-il utiliser des attaques de Sixième Niveau à la suite sans problème, alors que Galatea aurait été vidé après la première, même si cette attaque aurait été plus puissante.

De leur côté, Tuno et Djosan se battaient avec leurs Pokemon, bien que Tuno n'ait pas renoncé à son arme, et Djosan à son

poing. Il avait toutefois laissé Titank pour la bataille au dehors, où il serait bien plus utile. Natael lui, tentait de se faire tout petit dans un coin, bien qu'utilisant un pistolet qui lançait des rayons bizarres qui affectaient grandement les Porygon-?, sans doute une invention de son cru.

Une fois le rez-de-chaussée purgé sans trop de problème, le groupe monta les escaliers circulaires jusqu'au premier étage, ce qui étant donné la hauteur de la tour prit une bonne dizaine de minutes. Cet étage était vide, si ce n'était la silhouette solitaire qui se tenait près d'une grande porte. Galatea n'avait encore jamais vu cet homme habillé richement, avec des gants en or, une cape et une tenue de monarque, bien qu'elle en avait déjà entendu parler. Tuno et Djosan, eux, semblaient le connaître.

- Mais c'est ce vil maraud de Roseo ! S'exclama Djosan. Que vous vous tinsiez une fois de plus sur le chemin de personnes que vous ne pouvez point arrêter, encore une fois...

- Faites gaffe, prévint Tuno. C'est ce type qui a détruit la Tour Carillon, rien qu'en la touchant.

- Que je doutasse qu'il fasse pareil ici. D'ailleurs, ça nous arrangerait assurément. Peut-être pourrions-nous le forcer à toucher la tour pour la détruire avec son immonde pourriture.

- Vous êtes bien sots, vous autres de la Team Rocket, répondit l'Arme Humaine. Vous pensez que Maître Zelan n'aura pas pris toutes les précautions nécessaires pour que je ne détruise pas sa chère tour ? C'est lui qui m'a donné ce pouvoir maudit ; il peut donc le contrôler et le changer à tout moment. Mon pouvoir n'affecte plus la roche, ce dont quoi est fait cette tour. En revanche, il marche toujours aussi bien sur la chair humaine. Si je vous arrête ici, j'aurai droit à beaucoup d'argent...

Galatea secoua la tête. Elle le trouvait assez beau gosse, ce

Roseo, mais bien trop snob à son gout.

- C'est toi qui es sot si tu penses parvenir à toucher deux Méléniés.

- Bien sûr. J'aime l'argent, mais pas au point de défier deux Méléniés dont un maître face à face. C'est pourquoi Maître Zelan a eu la bonté de laisser à mon étage une petite surprise qui va sans doute vous occuper un moment.

La porte derrière lui s'ouvrit, et Galatea et Irvffus furent d'un coup submergé par plusieurs présences de Flux. Plusieurs dizaines.

- Que...

- Eh oui, fit Roseo avec un sourire. L'armée de Méléniés de Maître Zelan est terminée.

Derrière Roseo se tenaient à présent tout un groupe de Mercutio et de Galatea, tous aussi artificiels les uns que les autres, et même plus encore qu'AM-1 et qu'AM-2. Tous avaient le regard vide. Avec leurs corps à dominance mécanique, on aurait réellement dit des robots.

- Voici nos clones Méléniés de la seconde génération, expliqua Roseo. Vous avez devant vous AM-3 jusqu'à AM-99. Contrairement aux deux premiers, ceux-ci n'ont pas les souvenirs et l'esprit des originaux, seulement leurs pouvoirs. Ils ont été conçus bien plus rapidement, ce qui implique une durée de vie encore plus inférieure à AM-1 et AM-2. Mais ce sont des parfaits petits soldats, obéissant à n'importe quel ordre.

Galatea se surprit à reculer sous la centaine de regard absent de tous ces clones. Roseo éclata de rire.

- Deux véritables Méléniés peuvent-ils affronter une centaine de

Mélénis artificiels ? Voici un spectacle que j'aimerais bien voir, mais hélas, un tel déchainement de Flux risque d'avoir raison de moi. Aussi, je vous souhaite bonne chance.

Roseo s'enfuit sans demander son reste, en prenant l'escalier qui montait jusqu'au second étage.

- Suivez-le, ordonna Irvffus aux autres.

- Mais, maître... protesta Galatea. Vous avez beau être puissant, vous ne pourrez pas tenir face à tout ça tout seul !

- Ces choses ont beau avoir votre visage et vos pouvoirs, à ton frère et toi, ce ne sont pas pour autant des Mélénis. Moi, Irvffus, en tant que Maître Mélénis, je ne puis accepter qu'on se serve de quelque chose aussi précieux et puissant que le Flux de la sorte !

Irvffus était bien remonté, songea Galatea. De toute façon, même si elle était avec lui, elle ne pourrait pas faire grand-chose. Et elle devait protéger Natael et les deux autres également. Elle hocha la tête parti à la suite de Roseo, avec Tuno, Djosan et Natael à ses côtés. Irvffus dévisagea les quatre-vingt-dix-sept copies de ses disciples, qui avaient apparemment commencé à l'analyser.

- Cible confirmée. Maître Irvffus, Mélénis. Ennemi prioritaire, dirent plusieurs d'entre eux en des voix atone.

- Quelle tristesse, mes pauvres, soupira le Mélénis. Vous avez beau n'être que des pâles copies de Mélénis, vous n'en restez pas moins vivants dans le Flux. Pardonnez-moi à l'avance, mais je fais ça pour votre salut.

Irvffus croisa ses bras et ses mains en un signe compliqué, tandis que tout son corps se mettait à luire d'une intense couleur brune. Le Mélénis eut un léger sourire nostalgique.

- Ça va faire longtemps que je ne l'ai plus utilisé... J'espère ne pas avoir perdu la main. Vous tous, préparez-vous à subir le Septième Niveau d'un Maître Mélénilis !

Image de Goldenger :



Chapitre 154 : Corruption et innocence

L'espoir qu'avait Mercurio de voir le fameux Pokemon Héros terrasser le 13ème avec des attaques incroyables fondit comme neige au soleil dès les premières minutes d'engagement. Certes, les attaques de Goldenger étaient plus puissantes que les petits coups de poings élémentaires des Pokeranger. Toutefois, il lui faudrait compter quelques millénaires pour venir à bout du 13ème avec ça.

- Jussssstiiiiiceeee Punch !

Le poing de Goldenger vira au doré, mais rebondit totalement contre la peau du 13ème. Mercurio était certain qu'il lui ferait plus mal avec l'un de ses propres coups de poing non endurci par le Flux.

- Ééééééétoiles héroiiiiiques !

Les étoiles en dessin sur sa Pokeball d'or qui faisait office de tête s'en détachèrent pour aller frapper le 13ème comme des shurikens. Là encore, l'effet fut proche du néant cosmique. Zeff échangea un regard avec Mercurio.

- Heureusement que personne de chez nous nous regarde. J'avoue que j'aurai pas mal la honte...

Mercurio pouvait difficilement prétendre le contraire. S'imaginer que ce Goldenger fut le héros qui sauva autrefois le monde en terrassant le 13ème relevait d'un comique frisant l'absurde. Non content d'être nul, Goldenger était aussi inconscient. Sans doute son statut de héros lui montait à la tête, et il persévérait à attaquer sans prendre garde à sa propre sécurité. Mercurio

dut par trois fois le sauver d'une contre-attaque du 13ème. Heureusement, ce dernier ne semblait même pas remarquer Goldenger, ou le prenait pour un moustique indigne d'intérêt, et se concentrait plutôt sur Mercurio et Zeff. Mais parfois, le 13ème faisait un geste tel qu'il allait envoyer Goldenger sur orbite sans l'intervention de Mercurio, comme maintenant. Le Méléniis fonça pour prendre le Pokemon héros dans ses bras une demi-seconde avant un retour de bras du Serpenteaire.

- Bon sang, mais à quoi tu sers toi ? Grommela Mercurio.

- Si je faisais du revêtement de ma forme héroïque, je serai invincible, pour sûr !

- Alors qu'est-ce que t'attends ?!

- Eh bien... ma mémoire n'est pas tout à fait revenue... Je ne sais plus comment faire du procédurage, pour sûr...

Mercurio jura à propos des Pokemon inutiles, idiots et qui inventaient des mots absurdes tout en contournant l'autre bras du 13ème qui venait vers eux. Le Pokemon du Serpenteaire était assez lent, contrairement à Mercurio et Zeff qui, grâce au Flux et à l'argent, le distançaient nettement en rapidité. Heureusement, car se prendre une seule de ses attaques aurait signifié une mort immédiate. Ses jets d'Eucandia corrompu via ses têtes de serpents qu'il portait aux bouts des bras étaient tels des jets de lave. Mercurio doutait même qu'une protection de Flux puisse y changer quoi que ce soit. Zeff tournoyait autour de sa tête en lui lançant quantité d'objets fait d'argent aussi pointus les uns que les autres.

Mais même la peau hors exosquelette du 13ème était incroyablement résistante. Puis quand un projectile de Zeff parvenait quand même à la traverser, le Pokemon du Serpenteaire se régénérait immédiatement. Il en était de même avec l'attaque secrète et imparable de Zeff, son *Cellular Silver*.

Mercutio, qui vouait tout son Flux à créer des attaques, se laissait porter dans les airs par son Pegasa. Le Méléni tentait de viser l'intérieur des bouches du 13ème, qui semblaient être un de ses points faibles. Mais au bout d'une demi-heure de combat, ils en vinrent à une conclusion implacable : ils manquaient de puissance de feu. Ils ne pourraient jamais vaincre le 13ème à eux deux seulement. Et pourtant, Mercutio avait été jusqu'à utiliser une attaque de Sixième Niveau. Mais la capacité de régénération du 13ème était au-delà de tout ce qu'ils pouvaient utiliser.

Il leur fallait une attaque qui le tuerait d'un seul coup. Mais ils n'avaient rien de ce genre dans leur sac. Mercutio tenta, par désespoir, de faire le vide dans son esprit comme Irvffus lui avait appris pour parvenir jusqu'au Septième Niveau, mais en plein combat, et face à un monstre pareil, ça relevait de l'imaginaire, d'autant que Mercutio n'y était naturellement pas doué même au repos. Zeff, lui, avait beau pouvoir réutiliser son argent à volonté - ce qui n'était pas le cas de Mercutio avec le Flux - les blessures qu'il lui faisait étaient bien peu significatives. Enfin, un peu plus que celles de Goldenger, quand même. Ça aurait été insultant pour lui.

- On ne sert à rien ici, grommela le Silvermod. Allons aider les autres dans la bataille ou montons la tour aussi...

- Même si on ne lui fait rien, on l'occupe, ce gros plein de soupe, lui rappela Mercutio. S'il se mêle à la bataille, les autres seront mal...

- Ils le sont déjà.

Zeff disait vrai. Le surnombre évident de Pokemon, qui ne cessait de croître, commençait à avoir raison de la Tri-alliance. Déjà deux Asmolés étaient tombés sous les coups de Pokemon vols. Les Pokemon des dresseurs ne savaient plus où donner de la tête pour protéger leur maître, et les Rockets de 003 étaient

on ne peut plus désorganisés. Mercurio ne sut quoi faire. Il devait aller les aider; avec le Flux, il ferait probablement une différence. Mais ça impliquait de laisser le champ libre au 13ème, qui était l'arme de Zelan la plus destructrice. Et inutile d'espérer le laisser seul à Zeff et à Goldenger; ils allaient se faire anéantir en un instant.

Les réflexions désespérées de Mercurio signèrent sa perte. Il ne prit pas assez garde, et se fit attraper par le 13ème, via des milliers de serpents qui venaient de sortir comme par magie de la gueule de son bras droit. Pegasa parvint à s'en tirer lui, mais ses attaques feu pour tenter de libérer son dresseur restèrent vaines. Quand Zeff tenta de s'en mêler, il fut bousculé par la queue du 13ème, qu'il n'avait pas vu venir. Quant à Goldenger, qui continuait ses attaques futiles, le 13ème ne changea rien et fit comme si il n'était pas là. Peu à peu, les serpents qui retenaient Mercurio prisonniers revinrent vers la bouche du bras du 13ème, attirant le jeune homme vers elle.

Il était bloqué. Avec ses bras collés au corps, il ne pouvait ni prendre son épée, ni une Pokeball, ni diriger une attaque de Flux. La masse de serpents était telle qu'il ne parvenait pas à s'en dégager, même avec le Flux. Il allait bel et bien se faire dévorer par ce Pokemon horrible. Peu réjouissant, mais au moins, il lui donnerait une bonne indigestion. En mourant, le Flux s'échapperait du corps de Mercurio en le désintégrant, et donc aussi celui du 13ème, ou du moins une partie.

Mais, comme à chaque fois qu'il pensait que sa mort était arrivée, elle repartait gentiment. Un déluge de feuille, en une attaque Tranch'Herbe parfaite, vint découper la masse des serpents qui le retenait prisonnier, et le sauva. Mercurio s'éloigna du 13ème, tout en récupérant au passage Goldenger qui manqua se faire éjecter par l'autre bras du Pokemon. Puis il regarda vers le ciel, d'où était venue l'attaque bienfaitrice.

Son cœur manqua un battement. Il y avait plusieurs centaines

d'individus sur divers Pokemon vol. Tous des dresseurs, apparemment. Un sacré gain de renfort. Sacha Ketchum était à leur tête, reconnaissable par son Dracaufeu et son Pikachu à ses côtés. Voici donc les dresseurs qu'il avait réussi à ramener d'autres régions. Une belle réussite, et avec un timing assez bon, il fallait l'avouer. Il lui fit un salut des mains, mais ce n'était pas lui qui avait ordonné l'attaque Tranch'Herbe, mais la dresseuse qui montait Dracaufeu avec lui, grâce à un petit Pokemon plante qu'il connaissait bien. Le sourire qu'elle lui lança lui fit perdre deux battements de cœur, cette fois.

- Eryl ?!

Des sentiments contradictoires vinrent se heurter dans son cœur. La joie de la revoir depuis près d'un an, sa colère envers Sacha pour l'avoir ramener, son inquiétude pour elle... Mais tout cela disparut dans un grand tourbillon quand Eryl sauta carrément du Dracaufeu en plein vol pour venir le rejoindre, en se rétablissant grâce à un Tortank qu'elle venait d'appeler. Elle avait changé en un an, et en bien. Elle avait grandi, ses formes s'étaient encore plus dessinées, ses cheveux violets soyeux étaient plus longs. Quelque chose dans son maintien, ou dans son habit, typiquement celui d'un dresseur de haut niveau, lui donnait une bien plus grande assurance en soi.

Adieu la fille timide et hésitante qui s'aventurait dans un monde Pokemon qu'elle ne connaissait pas. Eryl Sybel s'était affirmée comme la grande dresseuse qu'elle devait inévitablement devenir. Mais ses yeux noisette si brillants, qui étaient comme un phare dans les cauchemars de Mercurio, eux n'avaient pas changé. Mercurio ne put poursuivre plus loin son investigation, car Eryl se jeta presque sur lui, l'enlaça et l'embrassa. Mercurio lui rendit son baiser, ne se souciant plus d'être au milieu d'un champ de bataille. Il aurait pu craindre qu'en un an, Eryl s'était trouvée un autre garçon, plus présent et plus respectable que Mercurio. Apparemment, il n'en était rien, et le soulagement vint balayer toutes les autres émotions du Mercurio. Quand leur

étreinte passionnée cessa, Mercurio la prit par les épaules, tachant avec peine de prendre un air sévère.

- Tu n'aurais pas dû venir...

- Moi aussi, tu m'as manqué, plaisanta Eryl. Et je serai venue bien plus tôt si Sacha m'avait mis au courant avant pour la Tri-alliance et ce Zelan. Parait-il que le sort du monde est en train de se jouer là où nous sommes. Rester planquée à Sinnoh pendant ce temps ne m'a guère paru productif.

Oui, elle avait changé. Son assurance n'était pas feinte. Mercurio allait devoir à prendre à ne plus la considérer comme avant et à la surprotéger à la moindre petite chose, sinon elle allait sûrement mal le prendre.

- Très bien. Va donc aider les autres contre tous ces Pokemon.

- Mais... je viens à peine d'arriver et tu veux déjà te débarrasser de moi ? Je voulais me battre à tes cotés...

- Désolé, pas cette fois. Le gros plein de soupe que j'affronte est réservé à la catégorie des gars aux pouvoirs surnaturels que Zeff et moi représentons ici.

- Zeff ?

Eryl le chercha du regard, et quand elle le vit approcher, un sourire s'incrusta sur son visage.

- Je le savais, il était bien vivant alors !

Mercurio comprit qu'Eryl faisait référence à sa disparition survenue un an plus tôt, sur l'île de Marinea, quand ils affrontaient D-Deoxys et ses Pokemon Méchas.

- Mais euh... pourquoi il fait partie des gars aux pouvoirs sur...

- On a sans doute un paquet de chose à se dire, coupa Mercurio, mais ça devra attendre. Je suis sûr que tu es devenu bien balèze durant cette année d'entraînement à Sinnoh. Si tu montrais ça à tout le monde ?

Eryl sourit, puis, avec un dernier baiser, parti à la bataille, avec Tortank, Feunard, Sidérella et Ea à ses côtés. Cette arrivée de tant de dresseurs en plus remonta le moral de la Tri-alliance, qui commença à reprendre du terrain. Mercurio repartit combattre le 13ème avec une ardeur renouvelée.

Quand Mercurio avait demandé pourquoi Irvffus ne partait-il pas combattre Zelan avec son propre Septième Niveau, le Maître Mélénis avait répondu que son Septième Niveau n'était pas du genre offensif. C'était à demi-vrai. Son Septième Niveau pouvait faire face à toute une armée sans problème, même de sous-Mélénis comme tous ces clones, mais face à un être de la puissance de Zelan, il s'avèrerait bien inefficace. Quand il utilisait le Septième Niveau, le Flux d'Irvffus prenait une couleur brune et se condensait derrière le Mélénis en une immense boule de lumière marron. Alors, des milliers de filins de Flux qui prenaient leur source depuis cette concentration en sortaient pour aller entourer tous ses adversaires devant lui. Ses fils les empêchaient de bouger, puis pomper toute leur énergie peu à peu, rajoutant de la puissance au Septième Niveau pour continuer à les immobiliser.

Irvffus n'aimait pas tellement son Septième Niveau, et l'utilisait très rarement. Pour lui, il se rapprochait trop du Flux Noir et sa capacité à aspirer la force vitale ou le Flux hors du corps de quelqu'un d'autre. De plus, la capacité qu'avait son Septième Niveau à immobiliser l'adversaire dépendait en grande partie la

puissance de ce dernier. Si elle dépassait celle d'Irvffus, naturellement que les filins de de Flux n'allaient pas tenir. Ces pauvres clones étaient censés avoir le Flux de Mercurio et Galatea, et donc d'un niveau plus élevé que celui d'Irvffus, mais ces clones étaient comme des coquilles vides, sans âme, et le Flux tirait parti des émotions et des pensées de celui qui le possédait. Autrement dit, la puissance réelle de ces clones devait être la moitié de celle des jumeaux.

Irvffus les avait tous attrapés et ficelés, et s'adonnait à épuiser leur Flux jusqu'à la dernière goutte de pouvoir. Mais peu à peu, tout ce Flux récolté devint trop imposant pour Irvffus. Sa concentration de Flux marron qui faisait son Septième Niveau derrière lui avait doublé de volume, et Irvffus savait qu'elle n'avait pas une contenance illimitée. Jamais Irvffus n'avait utilisé son Septième Niveau contre tant de Mélénis à la fois. Il devait vite relâcher du Flux, sans quoi son Septième Niveau allait exploser, détruisant probablement tout Kanto et ses environs par la même.

N'ayant d'autre choix, Irvffus relâcha les clones dont il avait presque vidé totalement le Flux. Puis il leva sa main et enchaîna les attaques de Troisième Niveau sur ces mêmes clones, à la fois pour vider son Flux qui commençait à déborder, et aussi pour éliminer les clones privés d'entraves. Mais il ne fut pas assez rapide, et deux des clones libérés parvinrent à lancer deux attaques de Flux avec leur dernière force pour trancher plusieurs des filins d'Irvffus. Au moins vingt clones furent libérés.

Irvffus fit cesser son Septième Niveau, puis relâcha une attaque de Sixième Niveau qui détruisit un pan du mur de la tour, tout en emportant au sol les corps déchiquetés de plusieurs clones. Puis ce fut un échange de Flux des plus cacophoniques. Fort de l'énergie qu'il avait aspirée, Irvffus était immensément supérieur aux clones, mais eux avaient l'avantage du nombre. Dans le déchaînement d'explosion de Flux qui s'en suivit,

plusieurs d'entre eux furent propulsés dehors. Irvffus grimaça. La Tri-alliance était déjà très occupée avec tous ces Pokemon pour en plus affronter des Mélénis. Mais il ne pouvait plus sortir maintenant, pas avant d'en avoir terminé avec la petite trentaine d'AM qui restait.

Galatea et le reste de son groupe avaient suivi Roseo jusqu'au second étage. L'Arme Humaine avait rejoint sa collègue et petite-amie qui se trouvait là, la fameuse Jensel aux cheveux roux et aux émanations hormonales. Bien qu'étant une fille, Galatea les sentaient quand même, et éprouvait une soudaine et forte fascination pour cette fille, qu'elle se força de contrôler avec le Flux. Natael et Djosan furent aussi sous le charme, mais pas Tuno. Les hormones de Jensel ne marchait qu'une seule fois sur la même personne, et Tuno en avait déjà été victime bien avant de savoir que Jensel était une Arme Humaine.

- Ma douce colombe, ces grossiers individus en ont après moi, se plaignit Roseo.

- Ne crains rien, mon bel agneau, je suis là à présent, le rassura Jensel. Je ne laisserai pas ces vilaines personnes te faire le moindre mal !

- Oh ma colombe...

- Oh mon agneau d'amour...

Tuno se racla bruyamment la gorge.

- Dîtes, vous pourriez arrêter votre sketch et nous laisser passer ? Ça me peinerait que de devoir briser une si belle... complicité.

- Le Maître nous a demandé de ne laisser passer personne, fit Jensel.

- Pourquoi des gars comme vous obéissez à cette enflure ? Demanda Galatea. Qu'avez-vous à gagner à le servir ?

Roseo haussa les épaules.

- Maître Zelan va nous faire gagner beaucoup d'argent. C'est pour ça que je reste avec lui. L'argent est la chose la plus importante du monde.

- Quant à moi, je ne peux être que là où mon amour se trouve, ajouta Jensel.

Tuno secoua la tête, affligé.

- Galatea, professeur, continuez sans nous, ordonna-t-il. Djosan et moi on va se charger de ces deux gus.

- J'en ai marre de laisser mes compagnons derrière, protesta la Mélénis.

- Le plus important est de faire cesser le contrôle de Zelan sur les Pokemon au plus vite, pour tous nos amis dehors, rappela le colonel. Tu dois protéger et amener le professeur Natael jusqu'au cœur du système de la tour. Nous n'avons pas de temps à perdre.

- Assurément, Galatea Crust ! Ajouta Djosan. Vous êtes celle qui doit demeurer aux côtés du professeur pour le protéger. Laissez-nous donc ces rustres, nous vous rejoindrons dans peu de temps, si Arceus le veut.

Comprenant la justesse des paroles du colonel et du chevalier, Galatea, bien qu'à contrecœur, fit passer Natael devant et ils se dirigèrent vers l'escalier.

- Vous n'irez nulle part ! Intervint Roseo. Ça me coûterait beaucoup d'argent si je vous laissais passer !

Il prit quelque chose dans une de ses poches. De loin, ça ressemblait à une balle. Puis il retira le gant de sa main droite, et toucha la balle, qui prit aussitôt une teinte noire et commença à se décomposer. Puis il la lança vers Natael. Djosan surgit et renvoya la balle d'où elle venait avec son poing ganté. Roseo esquiva rapidement, tandis que Djosan retirait vite son gant métallique qui commençait à pourrir. Il avait un grand sourire sur le visage.

- Cela m'a coûté un gantelet de qualité, mais ça en valait la peine. Que j'eusse découvert ton point faible, maraud !

- Mon point faible ? Tu comptes m'attaquer avec des billets de banques ?

- Tu as esquivé ta balle. Ce qui signifie que tu es tout autant menacé que nous par ton propre pouvoir.

Roseo haussa les sourcils.

- Quelle présence d'esprit venant d'un gros balourd comme toi... Mais savoir ça ne vous aidera en rien, messieurs. Car vous allez assister au duo mortel de Jensel et Roseo. Il est vrai que séparément, nous sommes les plus faibles des Armes Humaines.

- Mais ensemble, reprit Jensel, nous sommes bon seconds juste derrière son Excellence Licia !

Zelan continuait à s'amuser à contrôler les Pokemon de dehors pour combattre la Tri-alliance. Il n'était pas obligé; il avait intégré dans l'esprit de chaque Pokemon l'ordre de tuer tout le monde. Hélas, les Pokemon étaient des idiots, et se contentaient d'utiliser leurs attaques à tort et à travers sans aucune tactique. Zelan les coordonnait donc, via la Tour de Babel. Pleins d'autres dresseurs étaient arrivés en renfort, mais c'était sans importance. Tant que Zelan avait Ophiuton, rien ne pourrait l'arrêter. Il fut sorti de son état second dans lequel il ne faisait plus qu'un avec tous les Pokemon de dehors par Licia qui était revenu du toit.

- Maître Zelan, les préparatifs pour le rituel sont terminés.

Zelan ouvrit les yeux et se leva de son siège de contrôle. Tant pis pour la bataille; la résurrection d'Horrorscor passait avant tout. Et si le maître de la corruption était de retour, la victoire de Zelan deviendrait totale.

- Merci ma chère. On a des invités actuellement dans la tour. Va à l'étage précédent et attend-les. Si jamais ils parviennent jusqu'à toi ; tu auras le plaisir de les éliminer.

- Bien.

Tandis que Licia descendait, Zelan montait jusqu'au toit de la tour, qui fut autrefois le centre du Pandémonium, et où se tenait toujours la statue d'Erubin. Des tracés rouges avaient été faits au sol par Licia, en d'antiques symboles maléfiques nécessaires à la résurrection d'Horrorscor. Le bébé de Siena était posé face à la statue, au centre de tous ces signes, pleurant à plein poumon. La résurrection d'Horrorscor était le but final de tout le plan de Zelan. Pour cela, il avait besoin que toutes les parties de l'âme d'Horrorscor se trouvent au même endroit, c'est-à-dire dans le monde réel, là où se trouvait la Pierre de l'Obscurité reconstituée.

Zelan ignorait qui possédait la troisième et dernière partie de l'âme d'Horrorscor, et s'en moquait. Du moment que lui aussi se trouvait dans le monde réel, sa partie répondrait aux deux autres et à la pierre pour recréer l'enveloppe d'Horrorscor. Et pour cela, il ne fallait faire que quelque chose de relativement simple : le Rituel de la Corruption, qui nécessitait d'éliminer un symbole de l'innocence devant la statue d'Erubin, comme pour lui signaler sa défaite. Et quoi de plus innocent qu'un nouveau-né ? Zelan s'approcha du petit Julian, sa main luisant d'un rouge meurtrier.

- C'est le fils de celle que j'aimais et qui m'a trahi qui, par sa mort, ressuscitera mon maître et guide. Quelle touche dramatique de choix !

Il éclata de rire, puis se prépara à tirer son rayon, quand d'un coup, la statue d'Erubin se mit à briller.

- Qu... Quoi ?!

Cette lumière, pure et innocente, fit souffrir Zelan qui s'abrita le visage derrière son bras. Douze boules de lumières sortirent de la statue pour se disperser dans les cieux.

- Impossible ! Beugla Zelan.

Non, ça ne pouvait pas être... le Rituel de l'Innocence ?! Et pourtant, sous l'œil médusé de Zelan, les douze boules de lumière donnèrent naissance à douze Pokemon, tout autour de la Tour de Babel. Douze Pokemon qui venaient de périr il y a peu. Les Pokemon du Zodiaque étaient de retour ! Zelan serra les poings jusqu'à se faire mal, les yeux écarquillés. Que s'était-il passé ? Une fois l'Elysium tombé, ils n'auraient pas dû renaître ! Et même s'ils auraient pu, leur réincarnation prenait le temps qu'il fallait pour que la Terre revienne à leurs constellations.

Non... quelque chose était intervenu. Le Rituel de l'Innocence ne

pouvait se produire qu'en la présence d'un morceau de l'âme d'Erubin. Or les Zodiaques avaient disparu, et le morceau d'Erubin en Ophiuton avait été effacé une fois qu'Horrorscor avait pris possession de son corps. Alors pourquoi ?! Zelan jura, puis redescendit au dernier étage et s'assit à nouveau sur le siège de contrôle. Laisser les Pokemon du Zodiaque avec le Héros était dangereux. Si jamais Ophiuton était détruit, le Rituel de la Corruption ne marcherait plus. Et ce même rituel prenait longtemps. Il devait d'abord se débarrasser des gêneurs dehors avant de le mener en toute sécurité. Juste un contretemps, rien de grave...

Mais une question le taraudait toujours. La statue avait réagi à quelque chose... ou quelqu'un. Se pouvait-il... qu'un autre héritier d'Erubin existe en dehors des Pokemon du Zodiaque ?!

Chapitre 155 : L'amour et l'argent

Mercutio était cloué sur place par l'apparition des Pokemon du Zodiaques, avec un mélange de soulagement et de honte. Surtout quand il croisa le regard de Blazileo, après que les douze se furent placés devant le 13ème.

- Blazileo, je...

- Le temps n'est pas aux excuses et aux regrets, coupa le Pokemon du Lion. C'est la volonté d'Erubin si nous sommes là.

- Quelle nostalgie, souffla Alguarius. Nous revoilà tous les treize réunis. On se croirait revenu cinq cent ans plus tôt...

- Notre frère est toujours autant énervé, à ce que je vois, fit Ambrigo.

Ce n'était pas peu dire. Le 13ème dévisageait les Pokemon du Zodiaque avec une fureur qu'on ressentait même dans l'air. Goldenger, lui, dévisageait les douze avec une expression proche de la vénération.

- Mes Seigneurs... Vous êtes tous là !

- Toi aussi, Pokemon Héros, dit Blazileo. Tu es revenu en ces temps de grand péril. Dès lors, nous ne sommes plus obligés de demeurer dans l'Elysium. Nous nous battons pour ce monde. Nous nous occuperons de notre frère égaré, le temps que tes pouvoirs te reviennent. Sers bien les Méléniés et leurs compagnons, car le sort de ce monde dépendra d'eux.

Mercutio fut touché de la confiance que Blazileo leur vouait,

après même qu'il eut trouvé la mort à cause d'eux. Goldenger s'inclina bien bas.

- J'obéis, Pokemon du Lion !

- Attendez... Vous allez vous charger du 13ème seuls ?! S'exclama Mercurio.

- Ce n'est pas parce que tu as vaincu que tu as le droit de nous sous-estimer de la sorte, humain ! Gronda Beliaris. Fero-nous moins bien que toi alors que nous sommes douze ?

- Non, ce n'est pas ce que je voulais dire, mais... Le Flux est indispensable pour tuer les Pokemon du Zodiaque non ?

- Seul le Héros dans toute sa puissance peut vaincre le 13ème, Flux ou non, dit Blazileo. Mais nous pouvons le retenir longtemps. Pendant ce temps, arrêtez celui qui contrôle la Tour de Babel, pour que tous ces Pokemon que nous affrontons se rangent de notre côté. C'est la condition pour que le Héros revienne dans sa forme guerrière, animé du pouvoir et des espoirs de tous les Pokemon du monde, comme jadis.

Le 13ème ne les laissa pas poursuivre leur dialogue plus longtemps, en tirant deux rayons d'Eucandia. Rayons qui furent contrés par les attaques combinées de feu de Beliaris, Blazileo et Girostarius. Alguarius fit pousser des lianes qui encerclèrent les pieds gigantesques du Serpenteaire, tandis que les Poissons se servirent de leur attaque combinée qui encerclèrent le haut du 13ème de leur fil vert immatériel. Thornaurus fit trembler et fissura le sol en dessous de lui pour lui faire perdre l'équilibre. Les Pokemon des Gémeaux, Ambrigo et Equilibra tirèrent plusieurs attaques spéciales qui l'atteignirent au visage.

Scancerion et Scorputrif grimpèrent sur le corps du 13ème et l'attaquèrent avec leurs pinces et leurs queues. Enfin, le plus gros de l'assaut vint de Capriel, en une attaque Blizzard des

plus puissantes. Logique, vu qu'étant en partie de type Dragon, le 13ème craignait énormément la glace. Mais toute cette attaque magnifiquement coordonnée ne fut pas suffisante. Le 13ème laissa échapper un torrent d'Eucandia maléfique de son corps qui détruisit les liens qui le retenaient, puis se releva. Les Pokemon du Zodiaque n'en furent pas découragés pour autant, et repartirent à l'assaut. Mercurio restait fasciné par ce combat de légendaires, jusqu'à que Zeff le secoue.

- T'as entendu ton pote le lion ? Montons dans cette fichue tour nous aussi !

Mercurio acquiesça, et avec Zeff et Goldenger à ses côtés, ils partirent pour l'entrée de la tour d'où ils s'étaient énormément éloignés durant leur combat contre le 13ème. Et en plus des Pokemon qui s'étaient massés devant, il y avait de nouveaux ennemis. Des ennemis assez familiers pour Mercurio, car ils avaient son visage ou celui de sa sœur.

- AM-1 ? AM-2 ? Hésita Mercurio.

Mais ce n'était pas eux. Déjà, ils étaient plus que deux, et leurs corps semblaient encore plus mécaniques que les deux premiers. En repérant Mercurio et Zeff, les clones laissèrent échapper leur Flux.

Le duo mortel de Jensei et Roseo s'avéra être à la hauteur de son nom. Jensei faisait quelque chose à son petit-ami. Quelque chose d'invisible, mais elle agissait sur lui via ses hormones et phéromones pour modifier la structure de son corps ou quelque chose du genre, car des trucs dégueulasses sortaient à présent des mains de Roseo ; des trucs qui, comme la balle qu'il avait touchée, étaient mortels au moindre contact. Tuno et Djosan

s'étaient dispersés dans la salle pour éviter d'être touchés, mais Roseo semblait avoir à l'infini de ces choses noires et gluantes qui sortaient de ses mains.

- Il s'agit de gouttes de sueur qui ont été contaminées par mon infection, et qui contamineront quoi qu'elles touchent, leur expliqua Roseo. Ma chère Jensel utilise ses phéromones sur moi pour provoquer cette sueur au niveau des mains. C'est peu digne du gentilhomme que je suis, j'en conviens, mais vu que vous allez périr ici même, vous ne raconterez rien à personne...

Tuno ne comptait pas attendre que ce type soit desséché. Tout en restant hors de portée des gouttes meurtrières, il tira plusieurs fois sur Roseo avec son pistolet. Les balles le touchèrent au torse; Tuno vit bien les trous sur ses vêtements, pourtant, ça ne fit rien du tout à l'Arme Humaine, si ce n'est une légère contrariété.

- Eh là ! Ces vêtements coutent plus chers que toute une année de votre salaire ! Malappris va !

- Bon, j'imagine que puisqu'on va mourir, tu peux nous dire pourquoi les balles ne te font rien ? Demanda Tuno.

- Volontiers, après tout... Ma mie Jensel ne fait pas qu'utiliser ses phéromones pour me faire suer des mains. Elle a modifié mon organisme de tel sorte d'améliorer encore plus mon pouvoir d'infection. Dès l'instant où vos balles touchent ma peau, elles sont réduites en poussière.

Roseo fit un geste comme pour s'enlever une poussière invisible de son épaule.

- Je vous l'ai dit, notre duo est imbattable. Nous étions ensemble bien avant que Maître Zelan ne nous trouve et ne nous donne nos pouvoirs avec ses manipulations génétiques. Autrefois, nous étions pauvres, très pauvres. Nous étions des

réfugiés d'un pays en guerre, et nous n'avions plus rien, si ce n'est l'un pour l'autre. Maître Zelan cherchait des cobayes pour ses expériences, et nous a promis beaucoup d'argent si nous acceptions. Nous lui en sommes à jamais reconnaissant...

- Je ne vois pas en quoi ! S'exclama Djosan. Il vous a volé vos vies. Comment peut-on vivre sans pouvoir ne serait-ce que toucher la femme qu'on aime ? Dis-le moi, Roseo, toi qui te complètes tant de ton sort ?!

Jensel fut troublée, mais Roseo haussa les épaules.

- Notre amour est au-delà du simple contact physique.

Une rapide réflexion indiqua à Tuno et à Djosan que leur cible prioritaire devait être Jensen. Sans elle, Roseo ne serait plus protégé, et moins dangereux. Quand bien même tirer sur une jolie femme désarmée était contraire à tout ce qu'était Tuno, il s'exécuta. Cette fois, les balles ne se désintégrèrent pas, mais rebondirent carrément contre le corps de Jensel.

- Allez, quoi encore ? S'agaça Tuno.

- Je peux utiliser mon propre pouvoir sur moi-même, beau colonel, sourit Jensel. J'ai modifié la structure de mon corps pour que ma peau soit aussi solide que la roche !

- Assez de ce jeu absurde ! Fit Djosan en sortant une Pokeball. Ces gueux ne vont pas nous embêter longtemps.

Tuno craignit un moment qu'il n'appelle Titank et qu'il n'écrase tout le monde, mais ce fut son Gueriaigle qu'il appela. Il demanda au Pokemon d'utiliser d'une attaque Ultralaser contre le mur, puis monta dessus une fois le trou fait.

- Venez colonel, hâtez-vous ! Nous allons les attaquer à distance, aussi peu d'honneur cela nous rapportera-t-il.

Tuno rejoignit Djosan sur son oiseau guerrier, puis ils décollèrent de la tour pour revenir leur faire face quand ils furent à plusieurs mètres de distance.

- Que je pensasse que la pourriture de Roseo n'aura point d'effet sur une attaque spéciale, de même que la peau solide de cette gente dame ne pourra point résister à un Ultralaser en bonne et due forme. Avec votre permission, colonel ?

- Faites donc, mon cher.

Cette tactique fut un nouvel échec. Dès que l'Ultralaser fut tiré, Jensel se plaça devant comme pour le recevoir entièrement. Mais elle se contenta de lever la main, et l'Ultralaser fut comme aspiré par le corps de Jensel.

- Sombres idiots, je crois que vous n'avez pas bien compris, leur dit-elle. Je peux modifier la structure cellulaire de mon corps en influant directement sur mon ADN. Aucune attaque, qu'elle soit physique ou spéciale, ne pourra jamais m'atteindre, car je trouverai toujours un moyen de changer ma peau en ce que cette attaque ne pourra blesser.

- Il faut l'attaquer en même temps avec deux attaques différentes, souffla Djosan à Tuno sans être entendu de Jensen. Ainsi, elle ne saura en quoi se changer pour absorber les deux à la fois.

Tuno avait eu la même idée, mais avec une seconde de retard sur Djosan, il devait l'avouer. Mais ça impliquait de revenir dans la tour et d'affronter Roseo et ses gouttes contaminées. De toute façon, ils ne pouvaient pas faire autrement. Après deux Ultralaser à la suite, Gueriaigle était épuisé et ne pourrait plus soulever longtemps deux humains. Tuno réfléchit rapidement, puis sourit.

- J'ai une idée pour venir à bout de Roseo, mais j'ai besoin de votre Mackogneur.

Djosan lui donna la Pokeball sans chercher à en savoir plus. Sur ordre de son dresseur, Gueriaigle fonça ensuite vers la tour et leurs deux adversaires. Tuno sauta avant, tout en libérant le Mackogneur. Il se créa un passage dans le mur de la tour en démolissant un gros pan de roche, qu'il garda devant lui comme un bouclier. Et tel fut l'idée de Tuno. Roseo avait lui-même avoué que son pouvoir ne fonctionnait plus sur la roche pour éviter de détruire la tour elle-même. Quand Djosan revint, son poing au-devant chargeant sur Jensel, Tuno fit sortir son Crimenombre, qui lâcha une attaque Ball-Ombre sur la jeune femme. Elle modifia la structure de son corps pour l'absorber sans dégât, mais ne put contrer le poing de Djosan qui arriva en même temps et qui la plia en deux avant de l'envoyer contre le mur.

- Jensen ma chérie ! Hurla Roseo.

Ce fut le moment d'inattention que Tuno guettait. Il ordonna à Mackogneur d'envoyer le pan de roche sur Roseo, qui ne put rien faire d'autre que de se le prendre en plein vol puis de se retrouver gisant sous son poids, à moitié écrasé. Tuno avait gagné, mais n'en éprouvait aucune joie. Le poing de Djosan avait dû détruire plusieurs côtes de Jensel et provoquer de multiples hémorragies internes. Quant à Roseo, il était à coup sûr condamné. Tuno n'avait pas voulu les tuer, eux qui ne devaient être que de simples victimes des manipulations de Zelan, mais au moins étaient-ils libérés de lui à présent.

- Désolé, murmura-t-il.

Puis lui et Djosan prirent l'escalier pour monter au troisième étage. Quand ils furent partis, et malgré ses blessures internes, Jensel rampa jusqu'à Roseo, qui était encore vivant, bien que sans doute pour plus très longtemps.

- Mon amour...

- Jensel, je suis désolé, souffla Roseo. Je n'ai pas pu t'offrir tout l'argent et la vie de rêve que je t'avais promis...

- Mais j'ai eu une vie de rêve en étant avec toi pendant tout ce temps... Je n'échangerai pas ça contre tout l'argent du monde !

Jensel s'approcha encore plus, ses yeux brillants de larmes.

- Il y a une chose que je voudrai faire avant de disparaître. Je veux mourir en t'embrassant.

- Non... Ce sera... très douloureux, et très horrible... Ton beau corps doit être préservé.

- Un corps de rêve ne sert à rien si on est mort. Je ne t'ai plus embrassé depuis quatre ans. Je veux connaître ça à nouveau... une dernière fois...

Sans attendre l'accord de Roseo, Jensel plaça ses lèvres sur les siennes, s'abandonna à cet instant de félicité. Mais elle ne sentait que la chaleur de son fiancé contre elle, et non la froide douleur de son corps qui était en train de pourrir. En fait, quand le baiser cessa, Jensel se rendit compte qu'elle était toujours vivante.

- Que... Comment se fait-il...

Roseo parut tout aussi perdu qu'elle, puis il eut un grand sourire.

- Mon pouvoir ne marche pas sur l'argent. C'est pour ça que j'ai eu cette obsession pour lui. Du moins c'est-ce que j'ai pensé. Mais j'avais déjà cette obsession, ce désir, quand j'ai reçu mon pouvoir. Alors... mon infection ne marche pas... sur tout ce que

je chéris et que je désire au plus profond de moi... Ce qui implique toi bien sûr, mon amour...

Jensel éclata d'un rire douloureux, puis posa son visage prêt de Roseo, sa main sur sa joue. Ce fut ainsi qu'ils quittèrent ce monde, le sourire aux lèvres.

Le troisième étage semblait être celui qui renfermait le mécanisme de la Tour de Babel, autrement dit, ce qui faisait fonctionner le contrôle des Pokemon. Il y avait, collés au mur, des espèces de tubes lumineux avec plusieurs trucs qui ressemblaient vaguement à des circuits. Galatea aurait préféré un simple bouton ON/OFF, mais ça semblait être du domaine de Natael. Seul petit problème, cet attirail était gardé par l'Arme Humaine que Galatea avait le plus affronté, et qui avait failli la tuer : ce cher Crenden.

- Eh bien, si ce n'est pas la jeune miss Crust et ce cher professeur ? Deux personnes qui m'ont causé du souci et que je n'ai pas réussi à tuer. Je vous souhaite à tout deux le bonjour en cet instant de gloire pour Maître Zelan !

- Tu ne pourras pas gagner cette fois, le prévint d'emblée Galatea. Mercurio m'a appris comment voir à travers les solides, et le professeur Natael sait comment te blesser avec ses neutrinos. On savait qu'on allait devoir t'affronter une nouvelle fois, et on s'est préparé.

- Comme c'est intéressant... Alors, je suis dans la merde donc ? Il ne me reste plus qu'à vous supplier à genoux de me laisser vivre ?

- Il se peut que j'accepte si tu ne nous fait pas perdre trop de

temps, répondit Galatea. Je ne crois pas que toutes les Armes Humaines soient foncièrement mauvaises. AM-1 et AM-2 ne l'étaient pas. Pas plus que Xan, ni Zeff qui nous a rejoint.

- Oui, vos clones étaient obligés de servir Maître Zelan même si ça les dégoutait, mais au fond, ils étaient comme vous. Xan n'était qu'un pauvre désespéré que Maître Zelan n'a eu aucun mal à embobiner. C'est un peu le cas de votre pote Zeff aussi. Roseo et Jensel ne veulent rien d'autre que deux vivre à deux et plein aux as, et quant à Vaxatos, c'était juste qu'un adepte du plus de combats possible. Vu comme ça, c'est vrai qu'on fait un peu pitié, hein ?

- Et toi ? C'est quoi ton but ?

- Rien de bien compliqué. J'ai une dette envers Maître Zelan, qui m'a sauvé du désespoir après mon accident de laboratoire et m'a appris à contrôler mon pouvoir. Ce qu'il essaie de faire avec cette tour ne me chauffe pas trop, mais malgré mes défauts, je suis homme qui paie toujours mes dettes. Je vais vous empêcher de faire mumuse avec les programme de la tour, et quand Zelan aura son nouveau monde, ma dette aura été payée, et je pourrai vivre comme bon me semble.

Galatea sourit.

- Alors, je vais faire en sorte que tu ais une dette envers moi, en t'épargnant alors que je pourrai te tuer, si tu restes sage. Tu seras obligé de me la rembourser donc.

- Pour le moment, c'est toi qui a une dette envers moi. Tu m'as fait passer pour un incompetent devant Maître Zelan et les autres, alors que j'avais annoncé ta mort et que tu as réussi, Arceus sait comment, à survivre. Ça ne se répètera pas maintenant.

Crenden brandit ses griffes d'acier et chargea.

Les clones Méléniés empêchaient Mercurio, Zeff et Goldenger de passer. Mercurio parvenait à peine à bloquer leurs multiples attaques de Flux, mais pas à riposter. Zeff avait fait fort dès le début en décapitant un clone de Mercurio - avec un certain plaisir affiché qui avait hérissé le vrai Mercurio - mais maintenant, il était lui aussi sur la défensive. Quant à Goldenger, il faisait ce que Goldenger faisait le mieux, c'est-à-dire rien. La dizaine de clones qu'ils affrontaient les avait déjà fait reculer de plusieurs mètres, jusqu'au gros de la bataille contre les Pokemon, et Mercurio devait maintenant se prémunir d'eux en plus des clones.

- On va rester là longtemps si on ne crève pas entre temps !
S'écria Zeff. Il faut contourner ces gars !

- T'es marrant toi ! Contourner où ? On est cerné de partout !
Puis les AM peuvent nous rattraper quand ils veulent.

- Faites de l'utilisation du pouvoir de la justice, mes amis ! Clama
Goldenger.

Quelque chose s'abattit sur les clones, en détruisant plusieurs, et ce ne fut pas le pouvoir de la justice. Un chasseur Rocket venait de passer au-dessus d'eux, et six individus en était descendus en sautant, chacun attaquant un clone différent.

- Mais... vous êtes...

Les Agents Spéciaux de Giovanni, de 004 à 009, tous présents et prêts à en découdre. L'Agent 004 Bonouarg, avec son air aimable et son costume bleu impeccable, un énorme pistolet qui semblait venu de films de science-fiction en main. L'Agent

005, la fille ainée du Boss, Estelle, que l'on surnommait le Vampire de la Team Rocket, sans que beaucoup de monde sache pourquoi. L'Agent 006, chef des Renseignements, avec son air de zombie et ses cheveux rouges ternes et sales, avec plusieurs tiges étranges qui lui sortaient des doigts. L'Agent 007 et son look d'éternel beau gosse décontracté avec ses longs cheveux blancs, qui avait les mains couvertes de glace. L'Agent 008, le corps entouré de bandelettes qui ne laissaient voir que ses yeux, avec des couteaux et autres objets tranchants accrochés sur tout le corps. Et enfin, l'Agent 009, Domino la Tulipe Noire, avec son sceptre en forme de fleur et un aéropack dans le dos.

- Le Boss nous envoie vous prêter main forte, dit 006 à Mercurio. Il vous réintègre séance tenante à la Team Rocket.

- Avec une mission générale et absolue pour tous les membres de la Team Rocket, ajouta Domino. Ordre de tuer ou capturer le traître Zelan, et ce par tous les moyens.

- On s'occupe de ces espèces de robots, fit 005. Dépêchez-vous de rejoindre la tour.

- À vos ordres, sourit Mercurio. Je vais lui livrer Zelan sur un plateau d'argent !

- Si vous y tenez, ne perdez pas de temps, lieutenant Crust, précisa 004. Le plus puissant d'entre nous est déjà là, au sommet de la tour. Si vous tardez trop, vous n'aurez plus que les morceaux.

Zelan le sentit arriver avant qu'il ne franchisse le seuil des escaliers. Sa présence écrasante et noire, il pouvait la sentir à

plusieurs kilomètres. Il se leva de son fauteuil de contrôle pour accueillir son invité.

- Quelle surprise ! Je m'attendais à ce que Giovanni envoie contre moi ses larbins qu'il nomme Agents, mais de là à ce que tu te déplaces toi-même...

L'Agent 001, Lord Judicar, toujours vêtu de sa combinaison futuriste, de sa cape et de son masque effrayant, s'arrêta à trois mètres de Zelan.

- Je t'ai prévenu que je ne laisserai pas tes plans aboutir s'ils incluaient la résurrection d'Horrorscor, répondit Judicar de sa voix résonnante et mécanique. De plus, tu as souillé le Flux en créant ces immondices que tu nommes Méléniés Artificiels. Je me fiche de ta petite rébellion contre la Team Rocket, mais pour ces deux péchés, tu dois disparaître.

Zelan ricana.

- C'est là que je suis censé me mettre à trembler et à pleurer ? Pas de chance pour toi, mon vieux. Si tes pouvoirs sont extraordinaires, je n'en doute pas, tu ne peux plus rien contre moi, maintenant que j'ai ça !

Il tendit la main, paume ouverte, pour montrer le Cœur de l'Eucandia implanté dedans.

- Mais je ne vais pas te laisser gaspiller ton Flux en vain contre moi. Tu sais ce qu'on raconte, sur nous deux, dans la Team Rocket ? Beaucoup de membres se demandent lequel de nous deux est le plus fort. Je dois avouer que ça m'intrigue depuis longtemps à moi aussi. Qu'en penses-tu ?

- Je n'ai que faire des interrogations futiles des larves que nous côtoyons. Je suis seulement venu te tuer.

- Allons, t'es pas marrant... Enfin, s'il ne s'agit que de se combattre, je suis d'accord. Alors allons-y, Lord Judicar... homme venu du futur.

La réaction de 001 fut autant immédiate que violente. Un rayon aux couleurs de l'arc-en-ciel jailli de sa main gantée pour venir frapper Zelan avec une violence qui arracha les murs derrière lui. Mais Zelan lui-même n'avait rien, bien à l'abri derrière son bouclier ultime.

- Oh oh, aurai-je touché un point sensible ? Demanda-t-il.

- Toi... Comment as-tu découvert cela ?! Rugit Judicar.

- C'est toi qui me sous-estime, désormais. Tu pensais être le seul de nous deux qui connaît les origines de l'autre ?

Judicar baissa son bras, et sembla se calmer.

- Peu importe ce que tu sais ou non. Tu vas être à présent le témoin de pouvoirs qui dépassent ton entendement !

- Tu me fiches sacrément la trouille, ricana Zelan. Allez, éblouis-moi. Rien de ce que tu pourras faire ne sera suffisant pour percer mon bouclier, encore moins pour venir à bout de mes propres pouvoirs !

La pièce commença à trembler, ainsi que la tour elle-même, puis les cieux et la terre elle-même. Le monde entier trembla du duel des deux plus puissants membres de la Team Rocket.

Chapitre 156 : Zelan vs Judicar

Mercutio, Zeff et Goldenger étaient enfin rentrés dans la tour, bien que l'envie de se retourner pour voir les Agents Spéciaux en action fut grande. Ces gars-là ne se donnaient que rarement en spectacle, surtout ensemble, et de fait, leurs pouvoirs ou capacités restaient le plus souvent inconnues de tous. Le rez-de-chaussée étant vide, si ce n'était quelques cadavres de sbires Némésis, ils montèrent au second sans perdre de temps. Ici, Maître Irvffus était en train d'affronter plusieurs clones à la fois, dans une véritable danse du Flux. Mercutio se jeta dans la mêlée et ajouta son Flux à celui d'Irvffus. Ce dernier fut surpris de les voir arriver.

- Vous avez vaincu le 13ème ?!

- Euh, pas vraiment non... Les Pokemon du Zodiaque nous ont demandé de le leur laisser.

- Les Pokemon du Zodiaque ? Ils sont revenus ?! Comment cela se fait-il ?

- Je n'en sais rien. En tous cas, ils veulent qu'on neutralise cette tour au plus vite, car ce n'est qu'avec tous les autres Pokemon que le Héros pourra vaincre...

- Eh oui, tout repose sur moi, pour sûr, se glorifia Goldenger en levant une nouvelle fois son pouce.

- Je vois, fit Irvffus. C'est un bon présage, même si nous n'en cernons pas la raison. Allez-y donc, j'ai bientôt fini avec ces gêneurs.

Zeff ne se fit pas attendre et monta l'autre escalier. Mais Mercurio demeura ici.

- Je vais vous aider.

- Ta mission est plus importante que cela, mon garçon !

- Vous aussi, vous êtes important. Je ne pourrai pas vaincre Zelan sans vous, même avec Galatea.

Irvffus secoua la tête tout en balayant du revers un AM avec un souffle de Flux puissant.

- Face à l'hôte d'Horrorscor, je serai impuissant. Il faut que tu comprennes à quel point tu es plus important que moi...

- Et vous, faut que vous compreniez à quel point je suis paumé sans vous. On finit ces moches qui sont censés ressembler à ma sœur et à moi, et on grimpe !

Irvffus se laissa fléchir.

- J'imagine que ton côté humain te rend aussi têtu que l'ensemble de ta race. C'est pour cela que les Méléniés évitent de s'accoupler avec des humains ; les enfants nés de pareille unions sont puissants dans le Flux mais instable dans l'esprit...

- Allez dire ça à mon vieux quand vous le verrez, riposta Mercurio. Et toi, Goldenger...

- Oui ? C'est moi, le valeureux héroooooooooooooos.

- Euh ouais... suis Feurning. Vous devez rejoindre Galatea.

Le Pokemon se mit au garde à vous.

- Toujours au service des opprimés !

Puis il fonça à son tour dans l'escalier. Mercurio concentra désormais tout son esprit sur les AM restants. Leurs Flux étaient faibles, mais Mercurio sentait une terrible pression dans l'air, juste au-dessus d'eux. Un Flux terrible dont la seule sensation manqua de faire vaciller le jeune Méléniis.

- Oui, confirma Irvffus. Quelqu'un de très puissant dans le Flux se bat en haut. Et ce n'est pas Galatea.

- Je crois savoir de qui il s'agit...

Judicar venait de joindre ses mains et de faire plusieurs symboles compliqués avec ses doigts avant de déclarer :

- J'invoque *Décatalogus, la chambre du Néant* !

Zelan avait lu de nombreux livres et traités sur les Méléniis ou le Flux, et il avait connaissance des principaux sorts de Flux qui avaient été inventés à travers les âges, mais celui-là, il lui était parfaitement inconnu. Mais qu'importe ce que Judicar pourrait faire ; son bouclier d'Eucandia était aussi infini que l'univers ! Des cercles noirs apparurent tout autour de Judicar, des éclairs tout aussi sombres s'en échappant. Les cercles furent reliés entre eux par ces éclairs, puis toute la pièce fut envahie par une noirceur infinie. Zelan ne sentait plus le sol sous ses pieds, il avait l'impression de flotter dans le néant.

Des milliers d'étoiles semblèrent partir du corps de Judicar, comme si Zelan s'éloignait de la galaxie à une vitesse défiant la physique. Les planètes se succédaient, puis les étoiles, les galaxies, tout... Et Judicar était au centre de ce dédale,

semblant contrôler l'essence même de l'univers. Zelan commença à être inquiet, un sentiment qu'il n'avait pas connu depuis fort longtemps. Il sentait qu'il avait toujours son bouclier, mais il n'arrivait plus à bouger. Il ne sentait plus rien aussi. Plus aucune présence, si ce n'était celle de Judicar devant lui. Ce dernier tendit les mains, et alors des chaînes rouges apparurent de toutes parts pour ligoter Zelan. Judicar, quant à lui, semblait nager dans la lumière de plusieurs soleils se trouvant non loin de lui.

- C'est quoi, ce foutu sort ?! Qu'est-ce qui se passe ? Et on est où là ? S'exclama Zelan.

- Dans un autre univers, répondit Judicar. J'ai ouvert une porte sur une autre dimension, comme il en existe des milliards dans le Multivers. Nous nous trouvons au cœur de la formation de cet univers, et j'en contrôle totalement le temps, l'espace et la matière. Même Arceus ne pourrait parvenir à un tel contrôle de tout ce qui est dans notre dimension.

Zelan n'osa pas imaginer la quantité de Flux qu'il faudrait pour un tel exploit. Ce Lord Judicar était réellement un être transcendant.

- Et alors ? Que vas-tu faire, maintenant que tu es Dieu le Père de cet univers ?

- Le détruire. Avec toi au centre.

Zelan cligna des yeux, se demandant s'il avait bien entendu.

- De quoi ?

- Mon Flux me permet de créer des univers et les détruire comme bon me semble. Hélas, je ne peux me permettre d'anéantir notre propre univers, car j'y ai des intérêts. En revanche, le Multivers offre des milliards de dimension d'univers

dont je peux user à ma guise. Je vais provoquer un Big Bang qui emportera toute vie dans cette dimension. Tu penses que ton bouclier pourra y résister ?

Même pour Zelan, ce plan était au-delà de l'inimaginable.

- Tu vas réellement détruire tout un univers et les innombrables vies qu'il contient seulement pour tenter de me tuer ? Tu es fou ?!

- La vie des autres ne m'intéresse aucunement. J'en ai tellement détruit durant de mon existence que quelques millions de milliards en plus ne seront qu'une goutte d'eau dans un immense océan...

Zelan n'était plus inquiet à présent, il était carrément effrayé. Non pas pour lui ; il connaissait l'étendue de la résistance de son bouclier d'Eucandia, qui ne pouvait même pas être chiffrée tellement elle était au-delà de toute mensuration. Mais il était effrayé par Lord Judicar. Cet homme, ou quoi qu'il puisse être sous ce masque, était une menace pour l'existence même. Qu'un fou comme lui puisse posséder pareil pouvoir avait de quoi donner des cauchemars même aux plus insensibles.

Judicar claqua des doigts, et alors, le chaos débuta. Les étoiles explosèrent une à une, entraînant une réaction en chaîne qui vida l'espace de sa substance, en provoquant d'immenses trous noirs un peu partout. Les singularités qui en naquirent distordirent la structure même de l'univers. Et Zelan était au centre de ce chaos, hurlant et se débattant, ses yeux ne pouvant pas supporter tels phénomènes que nul homme n'aurait jamais dû voir. Puis quand il ne resta plus rien, seulement le vide cosmique, le néant, tout recommença. L'univers se créa à nouveau, les étoiles naquirent avant de mourir encore, et encore. Lord Judicar, qui contrôlait le temps, semblait répéter cette succession de destruction et de naissance à l'infini.

Zelan ne savait plus combien de temps il s'était passé. La notion même de temps avait perdu toute signification. Il ne savait même plus qui il était lui, ou ce qu'il était. Plus rien n'avait de sens. Puis finalement, tout s'arrêta d'un coup. Zelan sentit le sol dur sous ses pieds, et la pression des chaînes rouges avait disparu. Il était revenu au dernier étage de la Tour de Babel, comme si tout cela n'avait été qu'une illusion ou un rêve. Pourtant, il s'était passé quelque chose, car Zelan était essoufflé, ne cessait de trembler, et pire encore, le Cœur de l'Eucandia greffé dans sa main droite venait de se briser.

- Impossible !

Un bruit mécanique et effrayant le tira de son horreur. Judicar se tenait toujours devant lui, mais il était courbé, et le bruit que Zelan attendait était celui de sa respiration, laborieuse et hachée. Apparemment, Judicar était à bout de force. Zelan se permit un sourire.

- Avoir réussi à vider mon Cœur d'Eucandia est un exploit à la mesure de ta renommée. Mais cela t'a coûté très cher en Flux, apparemment. Quant à moi, même si je n'ai plus mon bouclier, mes pouvoirs sont toujours optimaux. À présent que tu es vidé, je vais me faire une joie de t'annihiler !

Judicar releva sa tête masquée.

- Sombre fou. Même avec mon Flux à ce niveau si bas, tu es loin de m'arriver à la cheville !

- Nous verrons bien...

Au commandement de Zelan, la salle ne fut plus qu'ombre. Des tentacules de ténèbres sortirent du sol pour se diriger vers Judicar. Ce dernier provoqua une explosion de Flux entre ses mains, qui repoussa les ténèbres et dégagea un passage vers

Zelan. Il surgit à une vitesse invisible à l'œil humain, mais Zelan était plus qu'humain. Quand Judicar arriva, il plongea dans le sol, se mêlant aux ombres. Des visages de cauchemar sortirent du sol et des murs pour tirer des rayons rouges sang sur l'Agent 001.

Judicar ne chercha pas à les repousser, il se contenta d'esquiver. Ce qu'il ne put esquiver, en revanche, c'est Zelan, entouré d'un halo sombre, qui sorti du sol pour percuter le Méléni Noir. Mais quand Judicar fut plaqué au mur, Zelan se rendit compte que sa cible était immatérielle, et commençait à se dissiper. Une illusion de Flux. Comprenant qu'il s'était fait avoir, il créa une tornade de ténèbres derrière lui, songeant que le vrai Judicar surgirait par derrière, et il avait raison. Sauf que Judicar arrêta la tornade d'un geste nonchalant, puis fit apparaître cinq sphères de Flux Noir, qui déversèrent chacune une attaque de type différent. Zelan se dépêcha d'invoquer les ténèbres à lui pour se protéger, et même avec ça, il fut assez secoué.

- Cinq attaques de Flux à la fois... Y'a pas à dire, tu es véritablement le Méléni le plus puissant de tous les temps, fit Zelan. Mais ton Flux Noir ne pourra pas venir à bout d'Horrorscor, qui est né de plus grandes ténèbres encore... La noirceur de ton Flux ne pourra jamais dépasser celle du Dieu des Ténèbres Asmoth en personne !

- Mon but n'est pas de détruire Horrorscor, mais toi, répliqua 001. Privé de son hôte, son morceau d'âme disparaîtra également.

- Pourquoi me fais-tu obstacle ? Je sers le grand Horrorscor, qui lui-même est l'un des trois Pokemon de la Trinité des Ténèbres du dieu Asmoth. Le dieu des Méléni Noirs !

- Je n'ai nul dieu. Car même les dieux rampent devant ma puissance.

Zelan croisa les mains, et tira une bonne partie de la puissance d'Horrorscor dans son corps. Un véritable vortex d'ombre strié d'éclairs noirs se créa devant Zelan, tel un trou noir, qui aspirait toute la lumière.

- Subi la plus puissante attaque d'Horrorscor ! Déclara Zelan avec un rire de fou. Voilà la nature des ténèbres véritables. Elle peut tordre la gravité et emballer l'espace-temps ! C'est une prison vers le néant et la folie ! Noir Zénith !

Une gigantesque boule de ténèbres se forma dans la pièce, enveloppant tout de son manteau noir, n'épargnant que Zelan. Des bruits d'explosion indiquaient que Judicar se débattait avec l'attaque. Quand le Noir Zénith fut achevé, Judicar était bien amoché. Sa cape avait brûlé, son armure fumait, et plusieurs pièces avaient été arrachées, dont toute la partie supérieure gauche de son masque, qui laissait entrevoir un œil entièrement noir, sans iris ni pupille, avec seulement un cercle de blanc au centre.

Zelan ne savait pas comment Judicar avait fait pour survivre au Noir Zénith, qui était censé emprisonner ses victimes dans un néant éternel où il subissait de terribles visions jusqu'à en perdre la raison. Mais il n'en était pas surpris. Plus rien venant de cet homme ne pouvait le surprendre. Une chose était sûre cependant : il avait dégusté. Sans doute une autre attaque identique aurait pu l'achever, mais Zelan était incapable d'en lancer deux à la suite, car ça nécessitait une puissance incroyable.

- Eh bien ? Tu me sembles bien fatigué, se moqua Zelan. C'est ça l'homme devant qui même les dieux rampent ?

Judicar foudroya Zelan du regard, et ce dernier ne put que frissonner devant cet œil qui semblait fait de néant.

- Je ne suis pas un homme, fit Judicar. Je ne l'ai jamais été. Je n'ai pas eu cette chance...

- Hein ?

Zelan avait cru entendre une espèce de regret, ou de la tristesse, dans la voix de Judicar.

- Le monde me rejette. Je ne suis pas censé exister. L'existence même me hait. Et quand tout te hait, inévitablement, tu hais tout. Je ne suis que haine et désespoir, dans un corps qui peut à peine contenir mon pouvoir, et qui n'est que souffrance. Toi, tu t'enfermes dans le malheur, songeant que ta vie a été injuste, et tu as vendu ton âme à Horrorscor pour cela, mais tu ne pourras jamais faire face à la douleur qui m'habite.

Zelan secoua la tête.

- Je ne comprends rien à ton charabia, et je n'aurai jamais cru que le légendaire Agent 001 était dépressif. Ne t'en fais pas. Je vais t'alléger le fardeau qui est le tien, en prenant ta vie.

Galatea devait penser à remercier Irvffus pour sa Vision Ultime. Face à Crenden, cela changeait tout. Elle n'avait plus à craindre qu'il ne surgisse derrière ou en dessous d'elle sans qu'elle puisse le voir. Se protéger était alors facile. Crenden avait senti ça aussi, et restait très prudent dans ses attaques, sans que Galatea ne puisse en tirer parti. Le combat s'éternisait, et Galatea songea que c'était là le plan de Crenden. Il savait qu'il ne pouvait plus gagner contre elle, et s'évertuait seulement à gagner du temps pour Zelan. Après une énième attaque où Crenden ne rendit matériel que ses griffes, sans que Galatea ne puisse le saisir par le Flux, la jeune Méléniis commença à

s'énervé. Tout le système qui gérait le fonctionnement de la Tour de Babel se trouvait devant elle. Si elle ne pouvait pas l'atteindre, elle allait le détruire. Mais quand elle commença à charger son Flux en direction du système, Crenden, paniqué, se plaça devant elle.

- Holà, tu es folle ? Tu sais ce que tu fais au moins ?

- Oui. Je vais casser votre belle tour pour que Zelan ne puisse plus contrôler de Pokemon.

- La tour a établi un lien entre Zelan et tous les Pokemon du monde. Si tu détruis le système, il se brisera d'un coup, et je ne répons pas de ce qui pourrait arriver alors. Tous les Pokemon pourraient mourir sur le coup, ou perdre la boule à jamais... Tu es prête à courir ce risque ?

Une rapide excursion dans son esprit grâce au Flux apprit à Galatea que Crenden ne mentait pas, ou du moins, qu'il pensait ce qu'il disait. Galatea jeta ensuite un regard interrogatif vers Natael, resté en retrait du combat, qui hocha la tête.

- En effet, ça pourrait être une possibilité. Il est plus sûr que je l'examine en détail avant de tout détruire.

Galatea revint à Crenden.

- Laisse-nous passer, Crenden ! Tu n'es pas quelqu'un de mauvais j'en suis sûre, et plein de gens souffriront si Zelan parvient à ses fins !

Crenden haussa les épaules.

- Ça ne me concerne pas. Je me fiche du bien ou du mal. Trop compliquées, ce genre de notions. Je me contente de respecter mes valeurs morales. J'ai une dette envers Maître Zelan, et je compte bien la payer.

- Alors aide-nous ! Zelan est contrôlé par cet Horrorscor, un Pokemon maléfique. Tout ce qui se passe, tous ces plans, je suis sûr que c'est de lui ! Zelan n'a jamais eu son mot à dire.

Crenden hésita. Galatea le pressa davantage.

- Est-ce que tu as vu ce qui se passe dehors ? Ça va bientôt être comme ça partout dans le monde. Est-ce qu'une simple dette impayée vaut la mort de tant de personnes ?

Crenden la regarda un moment dans les yeux, avant de foncer une nouvelle fois, ses griffes au-devant. La Mélénis resta immobile, cherchant dans le Flux à quel endroit il s'était matérialisé pour attaquer cette fois. Quand elle se rendit compte que Crenden s'était totalement matérialisé, elle en resta coi un moment, avant de se saisir du Flux pour attraper Crenden et l'expédier contre le mur avec une puissance qui lui brisa sûrement quelques côtes, mais pas mortelle. L'Arme Humaine la dévisagea avec un sourire douloureux.

- Oops. J'ai perdu.

Galatea ne comprenait pas pourquoi Crenden l'avait attaqué ainsi, sans se protéger nullement. La réponse lui vint assez naturellement : Crenden l'avait fait exprès.

- Un combat à la loyale. J'admets ma défaite et je me rends, ajouta l'Arme Humaine. Vous pouvez bidouiller ce que vous voulez au système, je ne vous en empêcherai pas.

Drôle de type, songea Galatea. Si il avait enfin compris que se battre pour Zelan était absurde, il aurait pu le dire simplement, au lieu de faire semblant de perdre ainsi. Mais peut-être était-il trop fier pour l'avouer. Galatea respecterait sa volonté alors.

- Professeur.

- Oui, fit Natael en s'avança.

Il mit à Crenden des menottes fait exprès pour l'empêcher de se dématérialiser, puis lui retira ses gants griffus. Crenden ne résista pas.

- Je vous laisse maintenant, professeur, dit Galatea. Occupez-vous d'arrêter le système de la tour. Djosan et le colonel seront bientôt là, je les sens dans le Flux. Moi, je continue. Je dois trouver le fils de Siena.

- Fais attention.

Avant que Galatea ne fasse totalement demi-tour vers les escaliers, Crenden lui dit :

- Il y a des sbires Némésis et des Porygon-? jusqu'à l'avant dernier étage. La salle du fauteuil de contrôle doit être gardée par Son Excellence Licia. Je ne la connais pas trop, mais je la soupçonne d'être aussi balèze que Zelan, si ce n'est plus. Si tu comptes l'affronter toute seule, tu es dans la merde. Mais si j'avais envie de t'aider, ce qui n'est absolument pas le cas, je te dirai que le meilleur moyen de ne pas succomber à ses illusions est de ne pas la regarder dans les yeux, et surtout de toujours garder un pied dans la réalité, par exemple en te faisant mal. La douleur tiendra les mensonges de Licia à distance. M'enfin, comme je n'ai pas envie de t'aider, je ne vais rien te dire de tout ça...

Galatea sourit.

- J'avais raison, t'es pas un mauvais gars. Pour un peu, et si la situation n'était pas si grave, j'aurai sûrement essayé de te séduire. On pourra remettre ça plus tard...

Comme Crenden l'avait averti, les sbires Némésis et les

Porygon-? pullulaient dans tout le reste de la tour. Ce ne fut pas bien compliqué pour la jeune Méléni, mais elle ne s'attardait pas trop devant les Pokemon artificiels. Ces choses nécessitaient un paquet de Flux pour en venir à bout, et Galatea préférait le conserver pour ce qui l'attendait. Les deux ennemis les plus puissants : Licia et Zelan. Même si par miracle et grâce aux conseils de Crenden elle parvenait à se charger de Licia, elle ne voyait pas comment elle pourrait faire face à Zelan. Mais apparemment elle n'était pas seule. Cette terrible présence qu'elle sentait dans le Flux, tout en haut de la tour, était en train de se battre contre Zelan. Un duel apparemment très intense, car les explosions et les tremblements se faisaient ressentir d'ici, plusieurs étages plus bas.

Au bout d'un moment, en ayant assez de monter des escaliers, Galatea utilisa le Flux pour traverser les plafonds. Ça requérait un peu plus de Flux, certes, mais c'était moins épuisant, et plus rapide. Elle s'arrêta de monter quand elle sentit la présence mystérieuse et drapée de ténèbres de Licia Spionie, qui, comme l'avait dit Crenden, gardait la porte d'où s'échappait deux auras des plus meurtrières en pleine confrontation. Galatea commença par mettre les conseils de Crenden en pratique. Elle se pinça violemment avec les ongles jusqu'à s'arracher un morceau de peau. Puis elle ne regarda pas autre chose que les pieds de Licia, tout en gardant un œil sur ses mains de temps en temps pour vérifier si elle n'attaquait pas. Mais Licia ne tenta rien, et se contenta de dire d'une voix amusée :

- La trahison de Crenden aura été le dernier acte de l'existence des Armes Humaines. Il n'en reste plus, désormais.

- Et vous ?

- Je n'en ai jamais été une. Je faisais seulement semblant. Aux yeux des autres Armes comme aux yeux de Zelan.

- Ça bastonne sec derrière cette porte apparemment, signala

Galatea. Vous n'allez pas aider votre patron ?

- M'as-tu écouté, petite sottise ? Zelan n'est ni mon patron, ni mon maître, ni mon seigneur, encore moins mon amant. Non. Il n'est que mon pion.

- Intéressant. Il sera sans doute content de l'apprendre...

Licia haussa les épaules.

- Tu peux toujours le lui dire, mais je doute qu'il te croit. Et puis, peu m'importe désormais. Il a accompli ce que je voulais qu'il accomplisse. Il ne me sert plus à rien. Aussi, je ne t'empêcherai pas de passer, si tu veux le vaincre ou sauver le fils de Siena Crust.

Galatea guetta une entourloupe, mais Licia se contenta de faire plusieurs pas de côté pour laisser la porte de libre. Galatea s'en approcha, prudente.

- Et vous, vous allez rester là ?

- Oui. J'ai encore une dernière personne à voir, puis je prendrai congé de vous tous. Mais je crois qu'on se reverra plus tôt que vous ne pensez.

Licia ricana, et Galatea se dépêcha d'ouvrir la porte et de la laisser derrière elle. Cette femme lui fichait la frousse. Il y avait quelque chose de pas normal chez elle. De pas humain... Après avoir traversé un long couloir, Galatea arriva dans une grande salle à moitié détruite, où siégeait au bout un grand fauteuil finement sculpté, tel un trône. Zelan, qui semblait épuisé et blessé en divers endroits, faisait face à l'Agent 001 de la Team Rocket, Lord Judicar. Quand Galatea entra dans la pièce, Judicar eut un temps d'arrêt en se tournant vers elle. Zelan en profita pour décocher à Judicar un rayon noir et rouge que l'Agent reçut en plein visage.

- Ne sois pas si distrait, enfin ! Ton ennemi est devant toi, pas derrière, ricana Zelan.

Judicar se couvrait la tête avec sa main. Du sang s'en échappait. L'attaque de Zelan avait totalement détruit son masque terrifiant, et quand il retira sa main, Galatea put enfin voir son visage.

Chapitre 157 : Visages révélés

La première impression de Galatea fut qu'elle se trouvait devant son père, El. Lord Judicar ressemblait beaucoup à Mercurio. Il avait globalement les mêmes traits, sauf qu'il était un peu plus vieux. Mais après, Galatea se rendit compte que ça ne collait pas. De ce qu'on leur avait dit, El était censé avoir la même couleur de cheveux que Mercurio, et les mêmes yeux émeraude que Galatea, qui en avait hérités. Mais les cheveux de Judicar, bien que bleus, étaient plus clair que ceux de Mercurio, et ses yeux n'étaient pas verts. Celui de droite était d'une belle couleur jaune clair, et celui de gauche était totalement noir, si ce n'était un fin cercle argenté. Galatea avait l'impression que son âme était aspirée dans cet œil sans fond, qui ne reflétait qu'un vide infini.

Judicar semblait avoir un peu moins de trente ans. Ce qu'on remarquait en premier sur son visage, outre son œil non naturel, c'était son expression de tristesse infinie. Un visage marqué qui reflétait une douleur profonde et de tous les instants. En tout cas, il ressemblait trop à Mercurio pour que ce soit une coïncidence. Il y avait forcément un lien entre eux. De plus, Galatea avait l'impression d'avoir toujours connu cet homme. C'était absurde, puisque c'était la première fois qu'elle le voyait, de ça elle en était sûre. Mais elle ne pouvait pas se l'expliquer. Peut-être était-ce une réminiscence, ou alors le Flux, mais elle était certaine que Lord Judicar ne lui était pas étranger.

- Qui êtes-vous réellement ? Osa demander Galatea.

Judicar la dévisagea rapidement, puis détourna les yeux, comme si observer Galatea lui causait la plus grande des

souffrances. Quand il parla, ce fut d'une voix totalement différente de la voix sonorisée, mécanique et effrayante qu'il avait sous son masque. C'était une voix douce, au timbre agréable, bien qu'empreint de la même tristesse que son visage.

- Désolé, Galatea. Je ne comptais pas me montrer à toi maintenant. Je dois partir. J'ai pas mal affaibli et épuisé Zelan. Je te le laisse.

Puis il commença à disparaître, comme si il ne s'était jamais réellement trouvé là. Galatea ne rêvait pas... Ce Judicar lui avait parlé comme s'ils se connaissaient...

- Eh, att...

Mais elle recula précipitamment pour esquiver un rayon noir que Zelan venait de lui lancer. Il semblait passablement irrité.

- Ce salaud de Judicar... Il vient, il me provoque, il détruit mon Cœur d'Eucandia, et il me fait l'affront de fuir en plein milieu de notre combat ! Et tout ça pourquoi ? Pour s'en remettre à une gamine débutante dans le Flux ?!

Encore sous le choc de sa rencontre avec Judicar, Galatea tâcha de revenir à Zelan et lui répondit froidement :

- Désolée de t'avoir coupé alors que tu semblais véritablement t'amuser, mais tu vas devoir te contenter de moi pour l'instant. Si tu ne me dis pas que Julian va bien et où il est, il se peut que tu sois surpris par ce que peut faire une gamine débutante dans le Flux.

- Tss, je ne prendrai même pas la peine de parler avec toi. Ton clone m'a suffisamment agacé pour que j'éprouve la furieuse envie de te tuer à ton tour !

Zeff venait de dépasser le troisième étage, où il avait croisé Tuno, Djosan et Natael, avec Crenden qui semblait être leur prisonnier. Le professeur travaillait sur le système de la tour pour le faire cesser, et Tuno et Djosan avaient décidé de rester avec lui. Zeff n'allait sûrement pas les traiter de lâches, car il était certain que dans un combat avec Licia ou Zelan, ils allaient plus gêner qu'autres choses, eux qui n'avaient aucun pouvoir. Et puis, pour des humains normaux, ils s'étaient quand même bien débrouillés pour venir à bout de Jensel et Roseo. Zeff avait vu leurs cadavres au second étage. Dommage pour eux, mais en dehors de ça, il n'en éprouvait ni peine ni joie.

Apparemment, Galatea était passée avant lui dans le coin. Il y avait pas mal de sbires Némésis K.O, même s'il restait plusieurs Porygon-?. N'ayant pas le Flux pour les combattre, Zeff se servit de ses ailes d'argents pour monter à travers les trous à chaque étage, vraisemblablement creusés par Galatea. La gamine devait être en train de combattre Licia. Zeff espérait arriver à temps pour se la prendre à lui tout seul, tandis que Galatea irait affronter Zelan. Zeff avait justement quelque chose à demander à Son Excellence... Ce n'est que lorsqu'il fut arrivé trois étages avant le dernier qu'il remarqua que quelqu'un le suivait. Goldenger, le fameux Pokemon Héros, courrait derrière lui en de grands gestes ridicules comme s'il faisait un sprint et en hurlant un truc qui ressemblait à « AYAYAYAYAYAYAYA ».

- Non mais qu'est-ce que tu fous là toi ? Demanda Zeff sans cesser de monter les marches. Casse-toi, je ne te veux pas avec moi !

- Maieuhhhhhh, je suis là sur ordres du Méléni Mercutio. Il m'a dit « suis Feurning. Vous devez rejoindre Galatea » pour sûr !

- Eh ben va là rejoindre si tu veux, mais arrête de me courser comme ça !

- Maieuhhhhhhh je n'ai pas de la connaissance sur cet endroit pour sûr ! Et j'ignore qui est Galatea. Alors je me suis dit, c'est peut-être toi Galatea pour sûr !

- Abruti ! Moi c'est Feurning, tu viens de le dire ! Galatea est une meuf.

- Une meuf ? Quel genre de créature est-ce là ?

- Une fille, gros débile ! Une femelle, le contraire du mâle ! Une pisseuse aux cheveux roses qui devient carrément conne en présence des garçons !

Goldenger leva le point comme pour signifier qu'il avait compris.

- Oh oh, une femelle, oui, je fais du conaissance, pour sûr. C'est qu'étant moi-même asexué, je ne suis guère porté sur la différenciation entre les genres...

- C'est ça, c'est ça. Bon, maintenant, casses-toi.

- Je ne puis ! Nous sommes compagnons à présent, toi et moi, Mercurio !

Zeff s'arrêta pour faire face au petit gêneur dans sa combinaison flamboyante de super héros. Un tel niveau de connerie ne devrait pas être autorisé, c'était indécent.

- Je t'ai déjà dit que moi c'était Feurning, t'as compris ?! Mercurio c'est le Méléniis aux cheveux bleus qui t'a dit de me suivre ! Mais bon sang, est-ce que tu as un cerveau ?

Malgré toutes les insultes imagées que Zeff pu lui sortir, Goldenger continua à le suivre avec entrain, en l'appelant de

par tous les prénoms sauf le sien. Zeff dut se retenir de détruire un mur et de le bazarder dehors. Après tout, aussi ridicule cela paraissait-il, ce fichu Pokemon était le seul à pouvoir vaincre le 13ème. Arrivé au dernier étage, Zeff vit Licia qui gardait la porte de la salle de commande. Il indiqua très clairement à Goldenger de rester planqué derrière une colonne, puis s'avança à la rencontre de la chef des Armes Humaines.

- Ce cher Zeff ! Je t'ai senti arrivé, et je t'ai attendu.

- Où est Galatea ? Demanda Zeff en tirant sa pistolame.

- Derrière la porte. Je n'avais aucune raison de l'empêcher de rencontrer Zelan. Toi, en revanche, je vais te retenir un petit peu.

- Ça tombe bien, il faut que je vous cause aussi.

- Oh ?

- Quand vous êtes venu me retrouver dans cette base de la Garde Noire à Mandad, vous avez pris l'apparence de Targan, l'un des deux Maîtres de Guerre de la Garde Noire, celui que je recherche.

- Celui qui a tué tes parents ?

- C'est ça. Et je sais que pour que vous puissiez prendre l'apparence de quelqu'un, il faut que vous ayez déjà été en contact avec cette personne. Je veux savoir où est Targan, et comment vous l'avez rencontré.

Licia eut un fin sourire.

- Et si je refuse ?

- Je vous le ferai avouer de force.

Il brandit sa pistolame, et appuya sur un bouton sur la crosse. Aussitôt, la lame en argent doubla de volume, pour devenir deux fois plus longue.

- Un nouveau joujou ? Demanda Licia.

- Le prof Natael l'a conçue pour moi, en plus de mon armure. Il y a dans la crosse un mécanisme qui peut produire des molécules d'argents pour accroître le volume de la lame. Sinon, c'est toujours celle de l'Empire de Vriff. J'y tiens beaucoup. J'ai passé de mauvais moments avec cette impératrice psychopathe, mais au moins, je ne suis pas reparti les mains vides.

À cet instant, Goldenger venait de passer sa tête au bord de la colonne qui lui servait de cachette et déclara :

- V...Voleur !

Zeff se retourna vivement.

- Mais tu vas fermer ta grande gueule toi ! Je t'ai dit de ne pas sortir !

- Tu as dit « je ne suis pas reparti les mains vides » pour sûr. Cette belle lame, tu l'as volée, hein ? Faire du volage est un crime, pour sûr !

- Ce n'est qu'une petite compensation pour s'être servi de moi comme esclave ! Maintenant, tu la fermes ou je te découpe avec !

- Heeeiiiiinnnn ? Tu fais de l'usage de menaces de mort pour convaincre ? C'est pas bien, Galatea.

- C'EST ZEFF !!

- Comment ? C'est toi Zeff ?

Zeff n'était pas croyant, mais il espérait en ce moment qu'Arceus exauce bel et bien les prières des humains, et lui accorde une infinie patience.

- Oui, Zeff, c'est moi ! Est-ce que tu t'es enfin rentré ça dans la Pokeball ?

Goldenger n'avait ni yeux ni bouche pour qu'on puisse juger de ses émotions, pourtant, il semblait totalement perdu.

- Mais alors... qui est Feurning, pour sûr ?!

Arceus n'avait apparemment pas exhaussé son vœu...

- Moi, pauvre cloche ! Je suis Zeff Feurning !

- Attend voir, tu es Zeff, tu es Feurning, ou tu es Zeffeurning ? Faudrait faire du savoirage, pour sûr !

Zeff ne répondit pas, sous peine d'entrer dans un état grave d'apoplexie, et de continuer à se ridiculiser devant Licia, qui n'avait pas perdu une miette de l'échange et paraissait s'en amuser.

- Vous faites un beau duo tous les deux. Vous devriez songez à travailler ensemble.

- C'est ça. Lui et moi on travaillera ensemble le jour où je m'engagerai dans une œuvre caritative pour les grands handicapés mentaux. Revenons plutôt à ma question. À moins que tu veuilles te battre ? Je t'ai observé durant tout le temps où je faisais partie des Armes Humaines. Je sais comment fonctionne tes illusions et tes pouvoirs.

- Humph... Il y a quantité de choses que tu ignores sur moi...

Mais bizarrement, je t'aime bien. Et te tuer ne m'apportera rien. Mais je crains de ne pouvoir t'aider. J'ai rencontré Targan il y a des années, à l'époque où tu venais juste de rentrer dans la Garde Noire.

Zeff cligna des yeux. Ça remontait à dix-sept ans ! Et Licia ne devait être plus âgée que lui.

- Mais... qu'est-ce que tu faisais là-bas étant même ? Qui es-tu au juste ?

Licia sourit.

- Je ne suis personne, et tout le monde à la fois.

Comme Zeff resta perplexe, Licia soupira.

- Mais laissons-là les fumeuses questions sur mon identité. Ce n'était pas pour ça que je voulais te voir avant de partir. Tiens.

Elle lui lança quelque chose que Zeff attrapa au vol. Son souffle se bloqua quand il le reconnut. C'était un petit médaillon en forme de cœur. Un médaillon qu'il avait souvent vu dans sa jeunesse, car c'était celui que Livédia portait toujours. Zeff pensait qu'il était sur son corps quand elle avait été enterrée !

- Enfoirée ! Où as-tu eu ça ?!

- Mon véritable maître t'en fait gentiment cadeau. Il savait que tu apprécierais. À bientôt, Zeff Feurning...

Licia disparut dans un flash de lumière noire. Zeff resta un moment avec le médaillon en main, laissant son esprit se perdre dans le passé. Ce fut Goldenger qui lui rappela où il était et ce qui était en train de se passer.

- Tu es toujours avec moi, compagnon ?

- Hein ? Euh...

- Je sens l'ardeur du combat pour la JUUSSSSTIIIIICEEE derrière cette porte. Il nous faut faire du hatage !

Zeff mit le médaillon dans sa poche, et serra la crosse de sa pistolame jusqu'à que ses jointures blanchissent. Il était temps de faire face à Zelan.

- Oui...

- Alors, allons-y, Mercurio !

Enfin le dernier AM venait d'être détruit. C'était bon à savoir, mais Mercurio avait dépensé trop de Flux pour espérer tenir tête à Zelan ne serait-ce que cinq secondes. Mais il n'allait pas se défilier pour autant. Il pourrait toujours soutenir Irvffus et Galatea.

- Dépêchons-nous maître !

- Non, toi, dépêche-toi. Je te l'ai dit, je serai inutile contre Zelan.

- Moins inutile que moi ! Je suis totalement vidé !

- Ah, ça, c'est dans mes cordes, par contre.

Irvffus prit la main de son élève, et aussitôt, ce dernier sentit une énorme quantité de Flux l'envahir, soignant ses blessures, faisant disparaître sa fatigue, et décuplant son énergie.

- Maître ?

- Si je ne peux pas aider contre Zelan, autant que tu prennes tout le Flux qu'il me reste. J'en ai en trop depuis que j'ai utilisé mon Septième Niveau sur les clones.

Quand Irvffus eut terminé, Mercurio se sentit plus fort qu'il ne l'avait jamais été, tandis qu'Irvffus soupira et se laissa tomber contre le mur.

- Maître !

- C'est bon, je vais récupérer, puis j'irai aider les Zodiaques contre le 13ème dehors. Ta sœur et toi, vous êtes les seuls à pouvoir vaincre l'hôte d'Horrorscor. Ne perd pas de temps.

Dehors, le vent avait changé de camp. Une minute plus tôt, les Pokemon que Zelan était censé contrôler s'était immobilisé, puis avaient regardé autour d'eux, comme surpris de se trouver ici. Natael avait réussi à arrêter le contrôle de la Tour de Babel. Puis tous les Pokemon s'étaient rangés aux côtés des Zodiaques pour faire face au 13ème, comme il y a cinq cent ans, avec cette fois le soutien de la Tri-alliance et de leurs alliés. Personne n'avait remarqué qu'un petit chasseur Rocket venait de tirer sur la tour pour y créer une ouverture et s'était posé dedans. Ça arrangeait son pilote, car il ne tenait pas que quelqu'un sache qu'il était venu, surtout Tender ou Octave. Car le pilote était Siena Crust.

Elle ne pouvait plus accepter de rester au camp alors que son fils était en danger de mort et que tout le monde se battait ici. Et puis, elle avait un compte à régler avec Zelan. Quelque chose de personnel. Néanmoins, son état faisait qu'elle serait très loin de pouvoir virevolter avec son fouet électrique en main. Elle

venait d'accoucher il y a une journée à peine, et avait même du mal à descendre de son chasseur. Tant pis. Quand bien même elle devrait demander à son Dojosuma de la porter jusqu'en haut, ce serait elle qui irait reprendre son fils à Zelan. Ou au moins son cadavre. Elle commença à monter les escaliers, mais un vertige soudain lui fit perdre l'équilibre et tomber. Elle aurait sûrement dévalé plusieurs marches en se brisant plusieurs os si quelqu'un ne l'avait pas retenu par derrière.

- Vous ne devriez pas être là...

La voix n'était qu'un murmure. Siena reconnut son sauveur à l'absence de toute partie du corps visibles, caché derrière un ample manteau brun à capuche.

- Vous êtes... le gars chelou à capuchon !

Ce sobriquet sembla amuser l'inconnu.

- Oui, tel qu'on me surnomme dans la Tri-alliance.

Au-delà du murmure, Siena put discerner une voix typiquement féminine. Une voix qui, elle avait l'impression, ne lui était pas étrangère.

- Qu'est-ce que vous faites là ? Demanda Siena en se rétablissant sur ses pieds.

- J'allais vous poser la même question.

- Je vais sauver mon fils. N'essayez pas de m'en empêcher, s'il vous plait.

- Loin de moi cette idée. En fait, je suis moi aussi venue pour reprendre l'héritier de l'Empire de Lunaris à son ravisseur.

L'inconnue releva la tête, permettant à Siena de distinguer son

visage. Elle manqua d'en retomber à la renverse.

- Mais... tu es...

Quand Mercurio pénétra dans la salle de commande de la tour, la première chose qu'il constata, c'était que Galatea et Zeff en prenaient plein dans leur poire. Mais, chose encourageante, Zelan ne semblait pas péter la forme non plus. Il y avait aussi Goldenger, qui faisait de son mieux pour se cacher, ce qui n'était pas aisé quand il beuglait à tue-tête des encouragements assez ridicules. Quand Zelan vit Mercurio, son visage ensanglanté se tordit en son classique sourire regard moqueur.

- Eh bien, ça arrive de tous les côtés, aujourd'hui...

Mercutio ne le laissa pas dire un mot de plus. Lui-même n'avait plus envie de parler. Ils n'avaient plus rien à se dire. Le Méléni puisa dans l'immense réserve de Flux qu'était désormais la sienne grâce à Irvffus, et se mit dans un état de Quatrième Niveau permanent, avant de foncer vers Zelan avec la vitesse et la force d'un Shadow Hunters. Il enchaîna alors les coups meurtriers, ne laissant pas le temps à Zelan de contre-attaquer. Après une trentaine de coups en à peine cinq secondes, il conclut par une attaque de Sixième Niveau qu'il créa dans son poing et qui explosa au visage de Zelan. La force de l'attaque lui fit traverser le plafond, et monter jusqu'aux étoiles. Il retomba tout aussi brutalement, en refaisant un trou sur le toit, puis resta immobile, face contre terre. Galatea en resta bouche bée, et même Zeff déglutit difficilement.

- La vache... Tu t'es dopé, avoue ? Murmura Galatea.

Mais Zelan fini par se relever, autrement pas perturbé par la

raclée qu'il venait de se recevoir. Il paraissait presque amusé.

- Belle entrée en matière, avoua-t-il. Ça t'a permis de t'échauffer pour la suite ? Je l'espère, car le vrai combat va commencer.

L'obscurité gagna la salle d'un coup. La température plongea de plusieurs degrés, et Mercurio vit son propre souffle se transformer en buée. Une pression anormale, qui provenait de Zelan, lui donnait envie de se rouler en boule par terre et de trembler de terreur. Galatea n'en était pas loin, et Zeff s'appuyait sur sa pistolame. Même les encouragements de Goldenger avaient cessé. Mercurio tenta de faire face en faisant briller son Flux au travers de son corps. Ça le réchauffa un peu, mais la noirceur qui se dégageait de Zelan était toujours aussi écrasante.

Zelan croisa les bras, et un cercle de ténèbres apparut sous ses pieds. Il se divisa en plusieurs tentacules noirs qui prirent Mercurio et les autres pour cibles. Le Mélénius invoqua le Flux à l'intérieur de son épée, qui devint lumineuse, et trancha l'une d'entre elle, mais qui réapparut une seconde plus tard. Galatea les repoussa avec ses attaques de Flux, mais elle n'allait pas tenir longtemps. Quant à Zeff, l'argent n'avait apparemment aucun effet sur ces choses, aussi se contenta-t-il de se protéger. Mais de plus en plus de tentacules apparurent, et même Mercurio ne put empêcher de se faire capturer. Il sentait la chose qui le serrait absorber en lui sa force vitale. Il ne dut sa survie et celle des autres qu'à l'arrivée de ses trois Pokemon, qui, ayant apparemment senti la détresse de leur dresseur, étaient sortis sans qu'il n'ait à les appeler. Ce fut pareil pour ceux de Zeff et Galatea, hormis son Tentacrine.

- Que... que faites vous tous là ? Balbutia Galatea.

- C'est moi qui les ai appelés, pour sûr !

Goldenger venait de faire une entrée qui se voulait héroïque, et

se plaça devant le groupe de Pokemon qui faisait face à Zelan.

- Je me suis souvenu que j'avais le pouvoir de communiquer avec n'importe quel Pokemon, même dans une Pokeball. C'est comme ça que les valeurs de la JUUUUUSSTIIICEE se transmettent, pour sûr !

Puis il pointa son doigt vers Zelan et sa forêt de tentacules noirs.

- Toi là, le héraut des ténèbres, l'ennemi des justes, le grand méchant pas beau ! Tu vas goûter à la puissance de notre JUUUUSSSTIIICEEE !

Zelan haussa les sourcils.

- Des Pokemon qui osent me défier ? Quelle blague !

- Ils ne seront pas seuls ! Fit une autre voix.

Siena, sur l'épaule de son Dojosuma, arriva depuis le sommet de la tour, entouré par son Givrali et son Drakoroc. Elle tenait serré contre elle un bébé qui devait être sans nul doute Julian. Mercurio fut plus surpris que Zelan.

- D'où tu sors toi ? Tu es folle ?!

- Comment es-tu arrivée en haut ? S'étonna Galatea.

Siena les regarda avec reconnaissance, mais ne répondit pas. Elle réserva ses premières paroles pour Zelan, qui l'observait comme si il avait vu un fantôme.

- Toi ! Tu es vivante ?! Comment as-tu échappé à Licia ?!

- Tu n'as jamais compris personne, Zelan, pas même ceux qui travaillent pour toi. Tout simplement parce que tu ne veux

comprendre personne. Tu ne t'intéresses qu'à toi. Et c'est pour ça que tu vas perdre aujourd'hui.

Le visage de Zelan, jusque-là détendu et moqueur, se mua en un masque de fureur. Son œil organique prit une étrange teinte rouge.

- Je n'ai besoin de personne ! J'ai Horrorscor, c'est tout ce qu'il me faut. Lui m'a toujours compris ! Je vais arracher ton enfant de tes bras morts, Siena, et je le tuerai à son tour pour ressusciter Horrorscor !

Dojosuma posa sa dresseuse, et fonça vers Zelan en repoussant tous les tentacules qu'il lança sur lui.

- Toi... grinça Zelan. Tu es le Makuhita de cette époque ?

Dojosuma ne l'avait apparemment pas oublié non plus. Il sauta pour donner plus de puissance à son coup de poing, mais Zelan l'arrêta avec une seule main. Tous les Pokemon, menés par Goldenger, passèrent à l'attaque. Mercurio profita de la confusion pour se diriger vers Siena.

- Va-t'en d'ici ! Tu as Julian maintenant, amène-le à l'abri !

Comme Siena hésitait, coupé en deux entre son inquiétude pour son fils et son désir de rester combattre Zelan, Mercurio appela Zeff.

- Fais-là sortir.

Chose étonnante, Zeff ne discuta pas et pris Siena dans ses bras alors qu'il se préparait à décoller avec ses ailes d'argent. Mais Zelan, qui avait repoussé les Pokemon avec une explosion de ténèbres, surgit sur eux.

- Personne n'ira nulle part ! Et surtout pas toi !

Sa main luisait d'une énergie noire et rouge contenue, qu'il s'apprêtait à tirer sur Siena et son fils. Mercurio se plaça devant, prêt à bloquer de tout son Flux, quand bien même il savait qu'il ne pourrait pas contrer une attaque pareil. Conviction renforcée par le cri de Siena derrière lui.

- NON !

Mais le rayon ne perça pas le bouclier de Mercurio. Il fut stoppé avant de le toucher, par autre chose qui s'était interposé devant eux. Mercurio avait eu juste le temps de voir un flash violet et des ailes avant que l'attaque n'explose. Puis quand la fumée se dissipa, il vit tomber un épais manteau à capuchon, dévoilant la personne postée devant lui, et ayant bloqué l'attaque de Zelan de sa propre main qui luisait d'une couleur violette.

- Toi... Tu n'aurais pas dû t'en prendre à mon petit-neveu.

Mercutio ne pouvait voir que le dos de son sauveur, mais ce fut bien assez pour savoir de qui il s'agissait. De grandes ailes blanches et soyeuses, telles celles d'un ange, sortait de son dos, et de longs cheveux blonds et brillants qui tombaient en cascade... Si Mercurio l'aurait regardé de face, il aurait vu un visage d'une beauté surnaturelle, mais gâché par une expression froide et meurtrière, et des yeux violets terrifiants aux pupilles verticales, comme celles d'un chat.

- Solaris ?

Chapitre 158 : Le retour de l'ange

Une aura violette entourait le corps de l'ancienne impératrice, et si ses yeux avaient été une arme, Zelan aurait été réduit à une chose gluante et informe sur le sol. Tout le monde était devenu soudainement paralysé par l'entrée spectaculaire de Solaris. Finalement, pensa Mercurio, Tuno avait raison. Le gars chelou à capuchon était bien une fille. Mais Mercurio se traita d'imbécile de ne pas avoir su l'identifier.

Des sentiments contradictoires résonnèrent en lui à la vue de son ancienne ennemie. D'abord une charmante princesse à protéger, puis une ravissante petite-amie, elle était ensuite rapidement passée d'impératrice tyrannique et cruelle à monstre à demi humain et Pokemon, qui souhaitait annihiler les humains normaux et les Pokemon pour régner sur un peuple de mutants comme elle. Puis elle avait tué son propre frère, l'être qu'elle chérissait le plus au monde, et ça avait mis fin à sa folie destructrice pour la plongée dans le plus profond des désespoirs. Mercurio, pris de pitié malgré tous les crimes qu'elle avait commis, avait décidé de la laisser vivre. Sans doute avait-il bien fait, sinon il serait mort à ce moment précis, lui et probablement Zeff, Siena et le jeune Julian.

Mercurio avait aimé cette fille. Puis il l'avait haïe. Avoir découvert toute la vérité sur son passé tragique l'avait aidé à faire la part des choses, et il ne savait plus trop ce qu'il ressentait pour elle à présent. Il était juste immensément surpris de la voir ici maintenant, surtout avec ses ailes et ses pouvoirs, comme avant, alors que l'esprit de Dracoraure en elle qui était la source de ses gènes Pokemon était censé avoir disparu. En tous cas, bonne nouvelle, elle ne semblait pas en avoir après eux, mais après Zelan. Ce dernier se mit à la

dévisager comme si une mouche venait de l'importuner.

- Mais ça ne serait pas la fameuse Impératrice des Ténèbres qui tenta de nous envahir il y a un peu plus d'un an ? Je pensais que tu n'avais plus aucun pouvoir. C'est du moins le rapport que m'a fait Zeff...

Mais Zeff n'était pas fautif, car il était aussi surpris que tout le monde, mais aussi en colère. Il avait de quoi. Solaris avait fait de lui son Chevalier grâce à son attaque Attraction, le forçant à commettre les pires ignominies.

- Pourquoi es-tu là ? Demanda Zelan. Tu es venue m'assister dans ma quête d'éradication des Pokemon ? Je crois me souvenir que tu avais des projets assez ressemblant.

Solaris eut un soupir méprisant.

- Je me fiche de toi et de tes plans fumeux. Mais tu as enlevé le petit-fils de mon frère et tu comptais t'en servir comme sacrifice. Je ne peux l'accepter.

Zelan éclata de rire.

- Tu vas me faire croire qu'une femme comme toi, qui a sur les mains le sang de milliers... non, de millions de gens, est entrée en guerre contre moi pour la simple vie d'un nourrisson ?

- Je n'ai pas à me justifier davantage, et surtout pas à un type dans ton genre.

Solaris déploya totalement ses ailes et prit de l'altitude. Zelan n'apprécia pas tellement qu'elle le regarde de haut, aussi dit-il :

- C'est charmant, mais moi, je n'ai pas besoin d'ailes pour voler.

En effet, il s'éleva du sol pour aller à la rencontre de sa nouvelle

adversaire. Solaris créa une attaque Ouragan qu'elle envoya sur Zelan, en le bombardant de rayons violets de son cru. Zelan para toutes les attaques avec ses tentacules de ténèbres, et fit disparaître l'ouragan par sa seule présence à l'intérieur. Solaris fonça alors sur lui pour l'attraper, et usa de la puissante attaque Colère des dragons. Comme tout commençait à s'effondrer autour d'eux sous l'action de ces deux puissances en conflits, Mercurio se détacha de sa vision du combat pour revenir à Siena.

- Tu ne peux plus rien faire maintenant ! Descends avec Zeff. Galatea et moi on va rester pour...

C'est à ce moment que le colonel Tuno et Djosan déboulèrent dans la salle.

- Ah, vous êtes entiers ! s'exclama le colonel, soulagé. Où est Zelan. Et que... Siena ?! Mais que faites-vous là ?!

- Vous occupez pas, colonel, fit Mercurio. Vous, que faites-vous là ?

- Bah, quand le prof Natael en a eut fini de couper le contrôle mental de Zelan sur les Pokemon, on a décidé de venir vous donner un coup de main, aussi anecdotique soit-il...

Djosan, qui avait levé les yeux au ciel, observait le combat aérien entre Solaris et Zelan d'un air ébahi.

- Par les pères de mes ancêtres ! Mais c'est l'ancienne impératrice Solaris !

- Ouais, et elle est apparemment de notre côté. Colonel, Djosan, vous pouvez redescendre avec Zeff et Siena. Aidez tous les autres contre le 13ème avec vos Pokemon.

- Tu as raison. Laissons les montres de foires se battre entre

eux... dit Tuno. Mais Zeff, tu ne restes pas ?

- Pas envie de me battre aux cotés de cette folle aux yeux violets. Je pourrais oublier que Zelan est notre ennemi et me venger de ce qu'elle m'a fait.

Zeff disait cela, mais pour Mercurio, sa véritable intention était de rester aux cotés de Siena et Julian pour les protéger. Il lui en fut reconnaissant. Quand tout le monde descendit grâce à l'argent de Zeff et aux Pokemon, Mercurio et Galatea utilisèrent le Flux pour s'envoler plusieurs mètres au dessus de la tour, rejoindre le combat qui faisait rage. Il semblait que niveau puissance des attaques, Zelan et Solaris se valaient. Leurs rayons respectifs s'annulaient quand ils se rencontraient. Solaris avait l'avantage d'avoir une large gamme d'attaques différentes, du Laser-glace au Tonnerre en passant par des attaques psychiques et plusieurs attaques dragons ou vols. Le problème c'était qu'elle ne pouvait pas en lancer deux à la fois, contraire à Zelan, qui avait une vitesse d'attaque bien plus élevée.

- J'ai l'impression de combattre un fichu Pokemon, siffla-t-il. Mélanger son corps avec celui d'un Pokemon... quelle blasphème !

- À ce que j'ai compris, tu es bien mal placé pour dire ça toi, répliqua Solaris.

- Horrorscor est bien plus qu'un Pokemon. C'est un Dieu. Il est né du Flux et entend bien exterminer tout les représentants de sa race, ce sur quoi on s'accorde. Et puis, ce ne sont pas nos corps que nous partageons, mais nos âmes !

- Et ça ne te réussit pas, apparemment, dit Mercurio quand il les eu rejoint avec sa sœur.

Les deux Méléniés se placèrent à gauche et à droite de Solaris.

Mercutio échangea son premier regard avec l'ancienne impératrice. Bien que ses yeux soient encore dilatés et fendus, comme à chaque fois qu'elle était au combat, Mercutio y trouva quelque chose de changé. Ce n'était plus de la folie combinée à de la haine pour le monde entier, ou un abîme insondable de tristesse et de désespoir, mais une saine détermination. C'était un regard qui traînait un lourd passé, certes, plein de remords et de tristesse, mais aussi le désir de s'en sortir ou de se racheter. Mercutio en fut heureux. Quoi qu'avait fait Solaris durant son exil, ça lui avait réussi, alors qu'il s'attendait presque à la voir replonger dans la plus profonde des folies ou carrément se suicider. Mais Solaris détourna bien vite le regard, apparemment gênée. Mercutio reporta aussi son attention sur Zelan. Ils auraient peut-être le temps de parler après, mais pour l'instant, ils avaient un malade à arrêter.

- Tu es fini Zelan, j'espère que tu t'en rends compte ? Fit Galatea. Tes Armes Humaines sont mortes ou t'ont abandonné, ta Team Némésis est anéantie, ton contrôle sur les Pokemon est terminé, et même les Pokemon du Zodiaques sont revenus.

- Et alors ? Rien de tout ceci n'a d'importance ! Le 13ème est toujours là, c'est tout ce qui compte ! Une fois que je vous aurai tué, je récupérerai le gamin de Siena, et je terminerai le Rituel de la Corruption. Une fois Horrorscor revenue à la vie, ce monde n'en aura plus pour très longtemps, et cette fois, Erubin ne sera pas là pour arrêter mon maître !

À mesure qu'il parlait, Zelan semblait devenir de plus en plus sombre, et des symboles rouges étranges apparurent sur son visage. Le Flux de Mercutio lui criait de s'enfuir, à tel point la noire puissance de Zelan grimpait en flèche.

- Et maintenant, dans les airs, je peux déchaîner toute ma puissance sans craindre de détruire la tour ! Pauvres larves, vous allez regretter de vous êtres mis en travers de mon chemin et de celui d'Horrorscor !

Zelan disparut durant une demi-seconde dans un flash noir, puis Mercutio sentit comme si on l'avait frappé au ventre, avec une force dix fois plus grande que la normale. Sans le Quatrième Niveau, il aurait été tout bonnement transpercé. Puis ce fut au tour de Galatea, puis de Solaris de subir ces attaques si rapides qu'on ne pouvait ni les voir ni les anticiper. La vitesse de Zelan venait de dépasser toute logique. Il allait si vite qu'il défiait l'écoulement du temps lui-même, et que Mercutio sentait ses coups bien après que Zelan ne les ai portés. Il tenta de créer un bouclier de Flux autour de lui, mais les coups répétés de Zelan ne le lui permirent pas, alors qu'il fallait se concentrer à peine une seconde pour lever un bouclier. Il continua donc d'encaisser encore longtemps jusqu'à que Solaris ne parvienne à utiliser son attaque Vent Violent, une des plus puissantes attaques vols, pour enfin éloigner Zelan d'eux, protégés par trois tornades. Mais ça n'allait pas durer.

Zelan ferma son œil organique pour ne laisser ouvert que son œil artificiel. De multiples fins rayons rouges partirent dans tous les sens, pour au final converger vers les jumeaux et Solaris, traversant sans problème les tempêtes de cette dernière. Ils ne cherchèrent pas à bloquer avec une attaque ou un bouclier de Flux. Vu la vitesse et l'épaisseur de ses rayons, ils étaient fait pour percer à travers tout. Cependant, les esquiver ne servait à rien, car ils revenaient toujours vers eux. Il fallait les arrêter à la source. Tandis que Mercutio et Galatea voltigeaient à toutes vitesse pour les esquiver, Solaris fonça sur Zelan. Ce dernier leva la main pour lancer des boules noires que l'humaine-Dracoraure fit exploser avec son attaque Tonnerre. Mais Zelan avait eu le temps de disparaître, pour réapparaître dix mètres plus haut.

- Vous êtes lents, fit-il. C'est affligeant à quel point...

- Tu disais ?

Zelan se retourna à peine qu'il reçut un Dracochoc en plein visage, qui le renvoya plus bas au niveau des jumeaux. Quand il enleva sa main, son visage était plus défiguré par la fureur que par l'attaque dragon en elle-même.

- Comment as-tu pu me suivre à cette vitesse ? Impossible !

Solaris redescendit face à lui.

- Mépriser les Pokemon est une faiblesse, répondit-elle. Cela t'empêche d'en savoir plus sur eux, sur leurs faiblesses et leurs attaques. Et Dracoraure connaît l'attaque Hâte.

Zelan semblait rassuré. Peut-être avait-il craint que Solaris le dépassait naturellement.

- Je vois. Les changements de statut. Mais, dommage pour toi, Horrorscor possède une attaque permettant de les annuler et d'empêcher de les utiliser pour tout le combat ! Point Zéro !

Mercutio ne sentit rien, mais n'étant pas lié aux changements de statut, ça ne devait pas l'affecter. En tous cas, même si ça marchait sur Solaris, elle sourit.

- C'est bien aimable que tu aies fait ça. Ainsi, je vais pouvoir utiliser cette attaque à volonté sans perdre de la puissance à chaque fois.

Mercutio sut de quelle attaque elle voulait parler. Solaris leva les bras et dit :

- Draco Météor !

Le ciel prit une teinte violette, et une dizaine d'énormes météores y apparurent, fonçant sur Zelan au commandement de Solaris. Avec sa vitesse, Zelan n'aurait eu aucun mal de les esquiver dix fois, mais il était apparemment tellement en pétard

qu'il ne résista pas à la tentation de les détruire avec ses poings même. Mercurio et Galatea se prirent la main, pour former en un Flux commun une attaque de Sixième Niveau qu'ils lancèrent au milieu du déluge de météores. Ce fut un immense rayon d'un blanc pur, d'un large diamètre et qui dura fort longtemps. Quand il fut terminé, les jumeaux sentirent immédiatement le contrecoup dans leurs réserves de Flux. Une attaque comme ça en pompait énormément.

Une onde noire sortit de l'énorme explosion qui découla de la combinaison du Flux et de la puissante attaque dragon. Zelan semblait s'être protégé avec un bouclier de ténèbres. Mais Mercurio ne perdit pas espoir. Il ne croyait pas qu'il puisse posséder un pouvoir infini, et combattre Lord Judicar, puis Galatea et Zeff, l'avait sûrement pas mal épuisé. Galatea était presque à court de Flux et exténuée, mais Mercurio avait encore des réserves, grâce à Irvffus. Quant à Solaris, si elle connaissait une seule limite, ce n'était que le nombre d'attaques maximum qu'elle pouvait lancer pour chacune d'entre elles, comme pour les Pokemon, et il était loin d'être dépassé.

- Impertinents ! S'exclama Zelan.

Il croisa ses mains sur elles-mêmes, et une vague de ténèbres apparut pour tous les entourer. Des mains commencèrent à sortir des ombres. Puis des visages terrifiants, aux yeux rouges, et aux corps d'un néant infini. Toute une armée d'avatars des ténèbres, obéissants à Horrorscor, qui marchèrent dans le vide, leurs mains tendues vers les jumeaux et Solaris.

- Voyez et subissez l'attaque Marche Mortuaire ! Ces âmes damnés vous entraîneront dans le plus grand abysse de ténèbres où vous souffrirez pour l'éternité !

Solaris secoua la tête, puis s'adressa aux jumeaux en aparté :

- Rassurez-moi, je ne sortais pas ce genre de phrases débiles

quand j'étais moi-même dans ma période dark, si ?

De l'humour. Très bon signe, constata Mercurio. Mais il ne lui répondit pas, car la réponse à sa question était positive. Peut-être était-ce une convention entre méchants que de déblatérer des trucs parlant de mort, de ténèbres et d'agonie éternelle à tout bout de champs entre deux rires machiavéliques ?

Ils se mirent à détruire une par une ces espèces d'ombres, mais à chaque fois qu'une était détruite, elle se réincarnait dans celle d'à côté. De fait, il y'en avait de moins en moins, mais elles étaient de plus en plus grandes. Et quand il n'en resta qu'une, c'était une énorme masse de ténèbres mouvantes, avec des bras qui lui sortaient d'un peu partout. Et il était tellement immense que les attaques de Solaris rebondissaient sur lui, et que la lumière du Flux se perdait dans cet enchevêtrement d'ombres vivantes.

Alors qu'ils tentèrent de l'attaquer tous les trois en même temps, Zelan arriva derrière eux avec sa vitesse habituelle, et son œil cybernétique produisit un flash inhabituellement bleu. Mercurio et les deux filles se retrouvèrent alors d'un coup la tête en l'envers, avec au dessus d'eux la terre, et au dessous le vide infini de la nuit.

- Que...

Zelan en profita pour déchaîner sur eux coups et rayons. Ils s'en prirent beaucoup, du fait qu'ils n'arrivaient plus à se diriger correctement. Si Mercurio tentait de reculer par rapport à Zelan, en fait il avançait sur lui. S'il voulait aller à gauche, il allait à droite, et s'il voulait descendre, il montait. Tout était inversé ! Dans le même temps, l'horreur que Zelan avait crée brandit une de ses mains pour attraper Galatea. Solaris parvint à esquiver l'autre, mais seulement pour se retrouver devant Zelan qui lui transperça l'épaule gauche avec un de ses fins lasers rouges. Mercurio réfléchit à toute vitesse. Zelan avait utilisé son œil

bionique, donc les pouvoirs d'Horrorscor étaient étrangers à cette inversion instantané de leurs sens. L'œil de Zelan continuait à luire en bleu, ce qui signifiait que c'est de cette façon qu'il maintenait son espèce d'illusion active.

Zelan fonça sur lui vers le haut, sa main droite brillante d'énergie obscure. Mercurio n'hésita pas longtemps. Si tout était inversé, le haut et la main droite devenait le bas et la main gauche. Aussi prépara-t-il son épée de ce côté là. Mais Zelan parvint quand même à lui entailler profondément le bras. Mercurio ne mit pas longtemps à comprendre son erreur : Mercurio avait tenu son épée de la mauvaise main. Même ça était inversé. Le jeune homme n'arrivait plus à bouger son bras gauche. Zelan avait du lui couper les nerfs. C'était mauvais. D'autant que de son côté, Galatea était en train de se faire écraser par la poigne du monstre de Zelan, et Solaris tentait de bloquer une forte hémorragie en provenance de sa blessure.

Galatea parvint enfin à se libérer du monstre, mais en utilisant tout le Flux qui lui restait pour provoquer une immense explosion de lumière qui fit disparaître l'ombre géante. N'ayant plus la force de se maintenir dans les airs, elle chuta. Enfin, Mercurio avait l'impression de la voir monter plus haut. Elle fut vite rattrapée par Solaris, mais avec Galatea comme poids, et surtout sa blessure, elle ne pourrait plus faire grand-chose. Zelan était sûr de sa victoire, et se plaça devant eux, ses mains jointes. Une sphère noire commençait à grossir entre elles.

- C'est terminé. Sombrez dans le néant, à présent. Que vos existences soient à jamais effacées ! Venamia n'aura pas à être souillée par des êtres impurs comme vous ! Voici l'attaque signature d'Horrorscor, la plus puissante attaque Ténèbres : Noir Zénith !

La sphère entre les mains de Zelan se mit à grossir de façon exponentielle. C'était une boule noire géante, striée d'éclairs, qui allait immanquablement engloutir les Méléniés et Solaris. Et

elle le fit. Mercurio sentit d'abord son corps commencer à geler. Il était envahit d'un froid intense qui empêchait tout mouvements. Puis le son et la lumière disparurent. Le dernier son qu'il entendit fut le rire de Zelan, puis ce fut le noir et le silence. Mercurio avait toujours conscience de son corps, mais il ne pouvait que flotter dans cette immense épaisseur, sans faire un seul geste, pas même fermer les yeux. Le Flux aussi s'était absenté, et Mercurio ne sentait plus rien, pas même la présence de sa sœur.

Le temps cessa d'avoir la moindre signification, et Mercurio n'aurait pu dire s'il avait passé une minute dans ce vide ou un siècle. Il avait froid, il avait soif, il avait faim; il avait tout les besoins du monde sans rien pour les éteindre. Puis au bout d'un moment, il commença à voir des choses. Ce furent d'abords des apparitions sans consistances ni formes, puis peu à peu, elles furent reconnaissable. La femme qui s'approchait de lui était jeune et très belle. Elle ressemblait beaucoup à Galatea, si ce n'est qu'elle avait les cheveux plus longs, et les yeux de la même couleur que Siena et Mercurio. Cette femme, Mercurio la connaissait pour l'avoir vu en photo et plus récemment dans une vidéo qu'elle avait laissé à Siena. Il aurait aimé dire « Maman », mais il ne parvenait pas à bouger ses lèvres. Livédia Crust lui fit un grand sourire.

- Oh, mon chéri, comme tu as grandi !

Elle s'approcha de lui et se mit à lui caresser la joue. Mais sa main n'était pas du tout chaude ni chaleureuse. Et son sourire avait quelque chose d'effrayant.

- Dieu, tu sembles avoir froid ! Ne t'inquiètes pas Mercurio, ta maman va te réchauffer.

Alors, Livédia prit un briquet, l'alluma, et mit le feu à sa propre robe. Le cri que Mercurio ne pouvait pousser se perdit dans sa gorge. Incapable de fermer les yeux, il ne put que regarder sa

mère brûler vive, toujours cet étrange sourire aux lèvres, tandis que ses magnifiques cheveux se mirent à crépiter puis se consumèrent, et que sa peau se couvrit de cloques, noircie, jusqu'à que Mercurio pu voir les os de sa mère. Si seulement il avait pu bouger ses mains... Il se serait volontier arraché les yeux !

Mais les apparitions ne s'arrêtèrent pas là. Siena apparut, lui demanda si il avait soif, et se trancha les veine pour faire boire son propre sang à son frère. Puis ce fut Penan qui arriva, se désolant que son fiston ait si faim, et s'ouvrit le ventre en lui demandant ce qu'il voulait pour diner : un cœur, un rein, un foie... Mercurio n'en pouvait plus. Il voulait que tout cela s'arrête. Pourquoi ce taré de Zelan ne pouvait pas le faire mourir, tout simplement ? Non, c'était sans doute trop clément. Une éternité de souffrance dans le désespoir puis la folie la plus totale valait beaucoup mieux... Mercurio sentit des larmes couler sur ses joues. Ses propres larmes. Il n'y avait plus aucun espoir. Il devrait rester prisonnier ici jusqu'à la fin des temps, incapable de bouger, à la merci de la soif et de la faim, ainsi que de ces illusions retorses qui n'allaient pas tarder à le rendre fou...

- Tu désespères bien vite, Mercurio. Cette petite attaque suffit à te mettre dans cet état ?

Mercurio n'écouta pas. Encore une illusion venue le tourmenter. Mais l'homme qui s'approcha ne lui était pas familier. Enfin, disons qu'il ne l'avait jamais vu, mais pourtant, son image lui disait quelque chose. On aurait dit son portrait, avec une vingtaine d'années de plus, et les yeux émeraudes de Galatea. Tout son corps luisait d'une lumière dorée, réellement réchauffante, et qui repoussa toutes les illusions autour. Mercurio se rendit compte qu'il pouvait désormais bouger et parler.

- Tu es El, n'est-ce pas ?

L'homme sourit.

- J'ai senti que tu étais dans le pétrin, et j'ai amené mon esprit jusqu'au tien. Je parles aussi à ta sœur en même temps.

Mercutio songea à la façon dont Judicar les avait contacté alors qu'ils étaient prisonniers de Zelan. La même façon.

- Pourquoi n'es-tu pas venu avant ? Demanda Mercurio à son père. On avait besoin de toi... Tu te fiches tant que ça du monde, et tu viens seulement à l'occasion quand tes enfants ont des problèmes ?

El ne parut pas troublé par le ton accusateur de son fils. Il savait bien que Mercurio lui en voulait beaucoup, et qu'il ne l'avait jamais considéré comme son père.

- Je n'ai jamais douté de toi, ni de ta sœur. Vous êtes aptes à vous occuper du problème Horrorscor seuls. Et je garde toujours un œil sur vous, au cas où. Moi, je suis en train de m'occuper d'un problème bien plus grave et important...

- Bien sûr, coupa Mercurio. Y'a toujours eu plus important que nous, depuis notre naissance en fait. C'est pour ça qu'on a grandi sans toi.

La tristesse naquit enfin dans les yeux verts du grand Méléni.

- J'aurai tout donné, même le sort du monde, pour pouvoir rester vivre avec Livédia et vous. Mais il y a des pouvoirs en cet univers qui nous dépassent, même à moi. Je te promets qu'on se rencontrera un jour en chair et en os, et alors, je pourrais tout t'expliquer, et tu pourras me juger comme tu l'entends. Pour l'instant, tu dois croire en ton propre pouvoir. Il est là. Il a toujours été là, sous tes yeux. Sers-toi en, et la victoire ne peut t'échapper.

L'image d'El disparut, et à la place se tenait une flamme de couleur bleue, qui attira irrésistiblement Mercurio. Il voulait toucher cette flamme, la laisser l'envahir. Mais juste au moment de l'atteindre, elle s'évapora. C'est alors que le noir autour de lui explosa dans une lumière dorée, libérant Mercurio, Galatea et Solaris. Toujours devant eux, en train de se marrer, Zelan écarquilla soudain les yeux.

- Impossible ! Vous avez brisé le Noir Zénith ! Comment...

Mercurio s'avança, son Flux ayant pris une teinte dorée foncé sur sa main.

- Tu m'as mis de très mauvaise humeur, enfoiré. Tu vas morfler maintenant.

Galatea et Solaris ne se firent pas attendre. Sa sœur lui envoya tout le peu de Flux qui lui restait, tandis que Solaris préparait sa plus puissante attaque : Draco Nova.

- Tu attrapes, Mercurio ? Demanda-t-elle. Tu vas tenir ?

- Envoie.

Solaris produisit une sphère un peu comme Zelan, sauf que celle-ci était la lumière incarnée. Avant qu'elle ne grossisse trop, Solaris l'envoya sur Mercurio, qui la maintenu sur sa main, entre son propre Flux. Cette attaque était la reproduction miniature de l'explosion d'une étoile, et dégageait une telle puissance que Mercurio craignit de ne pas pouvoir la maîtriser, même avec tout son Flux. Mais grâce au Flux de Galatea, le sien atteignit une apogée telle qu'il passa du doré au rouge, et qu'il commença à s'échapper de son corps.

Il devait se dépêcher, où c'est tout son corps qui allait partir en morceau sous l'action de cette puissance brute. Il fonça vers

Zelan, en gardant à l'esprit que tout était encore inversé. Par contre, il ne prit pas la peine d'esquiver tout ce qu'il lui envoyait : sa main qui baignait de Flux avec la Draco Nova au centre désintégra chaque attaques de Zelan. Ce dernier semblait avoir atteint un stade ultime dans la folie douce ; ses yeux bougeaient sans cesse dans ses orbites et il hurlait des imprécations sans queue ni tête.

- Je ne peux pas perdre ! Impossible ! Impensable ! Le plan que j'ai mis huit ans à mettre en œuvre était parfait ! Je suis l'Elu, celui qu'Horrorscor a choisit pour détruire ce monde et en créer un nouveau ! Je suis celui qui purgera la Terre des Pokemon. JE SUIS CELUI QUI VA LIBERER LES HUMAINS !

La Draco Nova dans la main de Mercurio devint de plus en plus instable, mais Mercurio tint bon. Le ciel sembla se déchirer sur son passage.

- Comment un mec comme toi qui laisse un fantôme lui dicter sa vie pourrait-il libérer qui que ce soit ?! Hurla Mercurio.

En une dernière poussée, il fut sur Zelan, et libéra la Draco Nova en même temps que son Flux. Son bras entier devint alors pure énergie, et il agrippa Zelan au visage.

- COMMENCE PAR TE LIBERER TOI-MÊME, DUCON !

Puis il chuta vers la tour à une vitesse qui déchira l'atmosphère, son bras tenant toujours Zelan. Il traversa la Tour de Babel du haut vers le bas, et quand il toucha le sol, l'énergie fut libérée, en plein sur Zelan. L'explosion fut à la hauteur de la puissance. Elle emporta plus de la moitié de la tour, et ce qui restait s'effondra au sol, enterrant Zelan sous des tonnes de gravats. Mercurio en sortit avant, son corps brillant de l'énergie résiduelle, tel une étoile dans les airs. Tout le monde, humains comme Pokemon, hurlèrent leur joie. La Tour de Babel était tombée, en même temps que l'ennemi commun du monde

entier.

Chapitre 159 : Le tout et le soi

Mercutio se posa au milieu des premières lignes qui faisaient face au 13ème. Plus que lui, et tout ça serait terminé. Solaris ne tarda pas à le rejoindre, après avoir déposée Galatea à l'arrière qui n'avait plus de Flux. Il y avait autour d'eux les Zodiaques, les Agents Spéciaux, Zeff, Tuno, Djosan, Siena, Octave, Tender, Eryl, Sacha et pleins d'autres, ainsi que tous leurs Pokemon, et tout les Pokemon qui avaient été libérés de l'emprise de Zelan; en gros, tous les Pokemon de Kanto.

- Du bon boulot Crust, le félicita l'Agent 003. Il vous reste encore du jus pour nous aider à nous faire ce gros morceau ? Il est assez coriace, le salaud...

- Il m'en reste. Mais ce n'est pas à moi de le farcir, celui-là, n'est-ce pas ? Demanda-t-il à Blazileo.

- En effet, acquiesça le Pokemon du Lion. Toutes les conditions sont réunies pour le Pokemon Héros revêt sa forme de combat.

Les Pokemon du Zodiaque s'écartèrent pour laisser passer Goldenger.

- Es-tu prêt, Goldenger, à prendre en toi nos espoirs, à nous, Pokemon du Zodiaque, et ceux de tous les Pokemon et humains présents ? Demanda Blazileo d'un ton cérémonieux. Es-tu prêt, comme tu l'as fait il y a cent cinq ans, à arrêter celui dont le nom est banni ?

- Je... Je ferai de mon mieux, Sire Blazileo.

Goldenger était impressionné par tous ces gens qui

l'entouraient et qui le regardaient comme s'il était le sauveur suprême, mais ce n'était apparemment pas pour lui déplaire. Alors, les Pokemon du Zodiaque l'entourèrent, et les milliers de Pokemon présents en firent de même pour les Pokemon du Zodiaque. Un fil doré sortait de chacun d'entre eux, pour rejoindre Goldenger.

- C'est quoi ce binz ? S'exclama Tender.

- Goldenger a le pouvoir de tisser un lien avec chaque Pokemon, répondit Blazileo. Il peut communiquer avec chacun d'entre eux, mais eux aussi le peuvent. Ils sont en train de lui transmettre leurs espoirs et leurs forces. C'est ainsi que le véritable Héros apparaîtra, pour porter les souhaits de tous ces Pokemon. La véritable forme de Goldenger est ce que vous appelez une Méga-évolution, mais elle se passe de vos étranges appareils et sphères brillantes. Goldenger n'a pas besoin de dresseur ou de gemmes ; il ne lui faut que les encouragements de nombreux Pokemon autour de lui.

Mercutio, étonné, regarda le petit Pokemon doré qui commençait à briller. Ça lui rappelait une histoire identique, la légende de Rayquaza qui avait méga-évolué pour arrêter une météorite qui allait détruire le monde. Et il l'avait seul, sans dresseur, avec seulement les prières des humains et des Pokemon. Les Gemmes Sésames et Méga-Gemmes n'avaient donc été créées par les dresseurs que pour reproduire artificiellement ce phénomène. Le 13ème paraissait comme effrayé par ce spectacle et cette lumière d'or. Mais c'est alors qu'il y eut une explosion en dessous des ruines de la Tour de Babel. Une explosion noire, qui repoussa toutes ces tonnes de roches pour les envoyer sur l'armée Pokemon. Une silhouette drapée de noir s'élevait doucement des ruines. Mercutio serra les poings.

- Il n'en a pas eu assez lui ?

Zelan avait changé. Ses yeux étaient devenus deux orbes rouges, et de son corps sortait une ombre qui avait vaguement une forme. On voyait deux bras immatériels qui semblaient diriger le corps de Zelan comme une marionnette, ainsi qu'une tête triangulaire, avec deux yeux qui étaient deux typhons rouges, ainsi qu'une large bouge donnant vers le néant. Quand Zelan se mit à parler, ce n'était plus sa voix qui sortait de sa bouche, mais une voix profonde, résonnante, d'une noirceur sans pareille.

- *Miiiiisérables... Je ne laisserai aucun d'entre vous entraver mon retour...*

- Horrorscor, le Pokemon de la Corruption, fit Blazileo en se hérissant.

Une ombre similaire grandit au dessus du 13ème, et l'ombre de Zelan se lia à celle du 13ème en un rayon noir.

- *Je possède ces deux corps avec deux parties de mon âme,* expliqua Horrorscor. *Aussi puis-je rassembler mes deux morceaux comme je l'entends s'ils sont proches, et ces corps avec.*

Le corps de Zelan se dématérialisa en ténèbres, et plongea dans le corps du 13ème. Alors, le Pokemon du Serpentaire se mit à grossir et à grandir. Une bouche supplémentaire s'ouvrit au niveau de son ventre. Ses bras serpents s'allongèrent, des pics lui sortirent du corps. Et enfin, ce qui semblait être la tête de Zelan, mais avec des écailles et des veines apparentes, lui sortit de sa tête à lui, rendant le tout assez abject.

- Les deux morceaux d'âmes d'Horrorscor se sont réunis ! S'exclama Blazileo. C'est très grave. La puissance du 13ème doit avoir doublé !

Comme pour le démontrer, la chose qui était la fusion du 13ème

et de Zelan recommença à aspirer l'Eucandia de la terre. Mais cette fois, ce ne fut pas sur une petite partie. L'énergie violette partait d'immensément loin et de plusieurs endroits pour arriver jusqu'au 13ème, et de plus à une vitesse folle.

- S'il continue ainsi, il va faire dépérir la planète entière ! les prévint Natael.

Le visage de Zelan les engloba tous du regard de ses yeux fous. Il avait retrouvé sa voix normale, mais sûrement pas la raison.

- **Haine... Haine, HAINE !!**

Puis ses yeux tombèrent sur Mercurio.

- **Cruuuuusstt... Mercurio CRUST ! Haine, haine, haine, haine ! Détruire, détruire, DETRUIRE !!!**

Un concentré d'Eucandia obscur quitta le corps du 13ème pour balayer tout le monde à portée, c'est-à-dire toute l'armée.

- Reprenez-vous, Pokemon ! Clama Blazileo. Le Héros est notre seul espoir. Nous devons le faire apparaître !

Et ils recommencèrent à se lier avec Goldenger. Mercurio ignorait le temps que ça prendrait, et il fallait les couvrir.

- Vous tous, occupons l'attention du 13ème, ordonna Tender.

Les Rockets et les Lunariens firent feu de tous leurs canons et leurs armes sur le mastodonte devant eux. C'était une puissance de feu propre à détruire une base entière en quelques coups, mais sur le 13ème, ça ne l'égratignait même pas. La tête de Zelan se mit à rire.

- **Faibles, faibles, faibles... Les faibles doivent être DETRUIES !**

Il brandit un de ses bras serpents pour tirer une salve d'Eucandia. Mercurio en appela à tout le Flux qu'il pouvait pour dresser un bouclier géant autour d'eux. Solaris fit de même avec son attaque Mur Lumière, ainsi que Zeff avec son argent. L'Agent 007 posa ses mains gelées sur le sol et un véritable mur de glace s'ajouta à la défense en place. Mais tout ça ne tenu que deux secondes face au rayon d'Eucandia, qui balaya ensuite toute une rangée de leurs forces. Les Agents Spéciaux ne perdirent pas de temps. Tous s'éparpillèrent et montèrent sur le corps du 13ème, avec une dextérité qui impressionna Mercurio.

009 mina la surface de sa peau avec plusieurs de ses tulipes explosives ou qui aspiraient l'énergie. 003 parvint à ébrécher son exosquelette avec ses lames de Sombracier. 007 bloqua ses pieds avec de la glace, tandis que 004 tirait des salves jaunes avec son pistolet étrange. 005 était monté jusqu'à sa tête avec une agilité surnaturelle et avait donné un beau retourné du pied au visage terrifiant de Zelan. Quant à 006, des salves ioniques sortirent des tiges qui s'échappaient de ses doigts, et 008 parvenait, Arceus sait comment, à percer la peau du 13ème avec ses seuls poignards, qui semblaient tout ce qu'il y avait de plus normaux.

Mais tout cela ne fut utile qu'à mettre Zelan vraiment en colère, et il chargea cette fois ses deux bras serpents ainsi que sa nouvelle bouche au milieu d'Eucandia. Cette fois, rien ne pourrait ne serait-ce que stopper un court instant ce rayon, qui allait sans doute tous les désintégrer. En effet, les trois rayons s'assemblèrent en un seul, qui aurait pu couper la planète en deux. Mais ce fut un autre rayon de même ampleur, doré lui, qui entra en collision avec l'Eucandia obscure pour que les deux s'annulent en une singularité qui déchira le ciel même un moment. Mercurio et les autres se retournèrent, pour être ébloui par une lumière dorée. Le Héros était enfin arrivé.

Sous sa forme héroïque, Goldenger en jetait dix fois plus que sous sa forme normale. Il devait faire dans les deux mètres, et avait une silhouette globalement humaine. Il portait une armure dorée luisante, et son écharpe avait grandit jusqu'à ses pieds, pour devenir presque une espèce de cape. Sa tête était triangulaire et étirée en un V par derrière. Il semblait porter des lunettes de soleil, et enfin, il tenait une lance ou un sceptre dans sa main droite, avec l'image d'une Masterball dessus. Le 13ème rugit de fureur à sa vue, comme s'il se rappelait de sa défaite il y a cinq cent ans. Méga-Goldenger fit tournoyer sa lance et la pointa vers son ennemi. Sa voix avait gagné en maturité, et ses mots tranchaient comme le pointu de sa lance devait le faire.

- Je suis le réceptacle des espoirs de tous. Toi, être de ténèbres, tu emmagasines la haine des autres, pour combler ton propre vide. Ton existence va à l'encontre des souhaits de chacun. Au nom de la justice qui m'a fait naître, je vais t'arrêter.

La réponse du 13ème fut une salve d'Eucandia lancée à bout portant. Mais déjà, Goldenger fut plusieurs mètres plus loin dans le ciel. Il se déplaçait de telle façon qu'on ne voyait qu'une traînée dorée. Incapable de le suivre, le 13ème hurla de rage et se retourna vers les Pokemon et les humains massés devant lui. C'était alors que Goldenger fut devant lui, en une demi-seconde, et qu'un rayon de lumière en forme de V sorti de son armure pour le frapper. Le 13ème fut repoussé plusieurs mètres plus loin, arrachant une bonne partie du sol avec. Le 13ème se releva et répliqua par une attaque Draco Météor, toujours sur les autres plutôt que sur Goldenger. Mais cette attaque fut contrée par Solaris qui utilisa la même, et les météores s'entrechoquèrent au dessus d'eux sans blesser personne au sol.

- S'en prendre aux faibles est quelque chose d'ignoble, renchérit Méga-Goldenger en lui faisant face. Je suis ton adversaire. Et n'oublie pas que je suis moi aussi de type Dragon, et que tu

crains cela.

Un rayon violet sorti de sa lance, que Mercurio reconnu comme une attaque Dracochoc, mais en trois fois plus puissante. Goldenger enchaîna les attaques, dont plusieurs inconnues de Mercurio, mais rien qui ne semblait blesser gravement le 13ème, qui se régénérait autant qu'il le voulait. Goldenger se posa à côté des Zodiaques.

- Il est résistant... Plus que la dernière fois.

- C'est le fait de la fusion des morceaux d'âme d'Horrorscor, ô héros, dit Blazileo. Allons-y tous ensemble. Tous. Tout le monde !

Les milliers de Pokemon et les humains entourèrent le 13ème, unis malgré tout leurs différents contre cet ennemi commun. Mercurio se resserra dans les rangs, avec à ses côtés Solaris et Maître Irvffus. Les Zodiaques formaient le dernier cercle à eux seuls, et Goldenger se trouvait au dessus d'eux.

- Nous défendrons ce monde ; ce monde qu'aimait notre déesse Erubin et qu'elle a toujours protégé, clama Blazileo.

- Tu ne peux pas gagner contre les volontés de tous ! Cria Thornaurus au 13ème.

Zelan éclata de rire.

**- Volonté... Espoir... Justice... Futile, inexistant, faible !
Le pouvoir... il n'y a que le pouvoir qui compte ! LE
POUVOIR DE TOUT DETRUIRE ET DE RECREER !**

Tous les Pokemon utilisèrent leurs attaques en même temps, tandis que tous les canons des humains faisaient pleuvoir du feu. Mercurio lui-même tira une attaque de Sixième Niveau. L'onde de choc de l'explosion de ces milliers d'attaques

combinées manqua d'emporter leurs utilisateurs. Mais malgré tout, au centre de ce chaos, Zelan continua de rire, tandis que le corps du 13ème se régénérait. Mercurio ne savait plus ce qu'ils devaient faire. Ils y étaient allez tous à leurs plus puissantes attaques en même temps. Si ça, ça ne venait à bout du 13ème, qu'est-ce qui le pourrait ?! Mercurio échangea un regard avec Irvffus. Non, il se trompait. Ils n'avaient pas tous utilisé leurs attaques les plus puissantes. Il lui restait le Septième Niveau. Mais comment y parvenir ? Il ne l'avait jamais su, si ce n'était le Septième Niveau corrompu et incontrôlable, qui contre Horrorscor ne pourrait absolument rien. Quel était donc cet état d'esprit requis pour y parvenir, ce qu'Irvffus appelait la communion avec le tout et le soi ?

Le 13ème utilisa une attaque, et la réponse vint alors à Mercurio. Pour résister au vent de ténèbres qu'avait levé le 13ème, tous les humains se tenaient la main, tout les Pokemon se serraient entre eux pour se soutenir mutuellement. N'était-ce pas là une communion des plus parfaites ? Après tout, un seul être ne pouvait pas sauver le monde s'il était seul, non ? Mercurio avait été idiot de penser que s'il parvenait au Septième Niveau, il pourrait vaincre Zelan et mettre un terme à tout ceci seul. Zelan, il l'avait vaincu, oui, mais sans tous ceux qui l'avaient affaibli avant, et qui l'avait aidé lui à porter le coup final, il se serait fait battre en moins de deux.

Non. Zelan se trompait. Ce n'était pas le seul pouvoir brut qui était signe de victoire, mais plusieurs petits pouvoirs liés, comme maintenant. Lui qui avait toujours été seul, manipulant ses ennemis comme ses alliés, en pouvait comprendre cela. C'était comme le Flux. Deux Flux ensemble étaient plus fort que deux Flux séparés. Et le Flux était en tout le monde, même en ceux qui ne pouvaient le sentir ou s'en servir. Mercurio le voyait comme jamais. Tous ces Flux, toutes ses présences, côte à côte, de faible importance, certes, mais qui ensemble brillaient comme jamais. Lui-même n'était qu'un Flux parmi tant d'autres. Mais il était lié aux autres. Il était un, mais il était tout. La

communion avec le tout et le soi.

Alors, il la vit à nouveau. Cette flamme bleue, au fond de son esprit, qui lui était apparu après qu'El fut parti. Cette flamme bleue qui l'attirait profondément. Il avait l'impression de n'avoir jamais rien attendu de plus que de se plonger dans ce feu bleu. Et cette fois, il s'y plongea. Il laissa tout son être ne faire qu'un avec cette flamme bleue, qui, comme il l'avait deviné, était le noyau de son Flux. Alors, ce ne fut pas seulement son esprit qui fut submergé par les flammes, mais tout son corps. Inquiet et apeuré, tous ceux à coté de lui s'éloignèrent et hurlèrent en le voyant se consumer sur place. Tout le monde, sauf Irvffus, qui lui sourit.

- Oui... Tu y es enfin arrivé, Mercurio. La communion des Flux, la prise de conscience que nous ne sommes rien dans ce monde, mais tout à la fois. Il faut voir l'infiniment grand pour atteindre l'infiniment petit : le noyau de notre Flux. Alors, il apparait... Le véritable Septième Niveau !

Le feu bleu grandit jusqu'à atteindre la taille du 13ème. Puis il prit forme. Cette forme terrifiante que prenait Mercurio quand il se laissait entraîner par le Flux Noir, mais qui cette fois était constituée de flammes bleues et non noires. Un être de plusieurs mètres, uniquement fait de feu, qui était en fait la forme du véritable Flux de Mercurio, avec des bras puissants, une queue, et une tête allongée à corne. Mais ça, ce n'était pas Mercurio. Mercurio était à l'intérieur, et dirigeait ce corps surpuissant. Zelan sembla hésiter devant cette apparition. Mais il chargea quand même ses orifices avec de l'Eucandia. Les rayons se contentèrent de traverser l'être de flamme sans rien provoquer. Zelan hurla de rage et déversa sur lui attaques sur attaques.

- **Disparais ! Disparais ! DISPARAIS !**

Mercurio le laissa s'épuiser. Face à son Flux, les attaques

spéciales étaient inutiles. Il aurait fallu qu'elles le touchent lui, bien enfoui dans ce déluge de flamme, vers le bas. Zelan sembla le comprendre, et préféra passer à la force brute. Il étira au maximum son bras serpent droit, qui fonça vers l'être de flamme. Mercurio, lui, fit bouger une de ses mains en un coup invisible à l'œil nu. Le bras de Zelan retomba au sol, gesticulant puis se consumant dans le Flux pur. Alors, Mercurio commença à avancer, et avec lui l'être de flamme. Le visage de Zelan se congestionna dans une expression de terreur. Il recula.

- Ne t'approche pas... Eloigne-toi de moi !

Comme Mercurio ne cessa pas sa marche, Zelan hurla et jeta de son bras restant une marée de poison, qui s'évapora simplement au contact du Flux bleu. Mercurio en profita pour attraper ce bras restant et le réduire en cendre en deux secondes. Puis il jugea qu'il était temps d'agir de lui-même. Il se laissa porter par la main de l'être de flamme, puis, sortant d'une boule de feu bleue, apparut aux yeux de tous. En utilisant le Septième Niveau, son physique avait changé.

Ses cheveux bleus s'étaient enflammés, ses yeux étaient deux orbes de lumière pure, et ses habits étaient ceux d'un dieu. Couleur or, et une cape de feu bleu, qui était en fait le commencement de l'être de feu, qui provenait de là. Son épée Livédia s'était transformée en une garde dorée et recourbée. Faite pour contenir le feu bleu. D'ailleurs, Mercurio le fit. Il appela à lui tout son Flux, et l'être de feu disparut pour remonter jusqu'à sa cape et se loger dans la garde en or. Mercurio tenait à présente une épée immatérielle d'un bleu brillant ; la condensation de tout le Flux qui faisait l'être de feu. Il avait à peine conscience que tout le monde en bas lui criait des encouragements, que ce soit en langage humain ou Pokemon. Zelan, lui, était transfiguré par la rage et la peur.

- MER... MER... MEEERRCUUUTIOOOOO CRUSSST !

Zelan usa de sa bouche au niveau du ventre pour tirer des salves d'Eucandia. Mais Mercurio n'en eut rien à faire. Des rayons dorés les interceptèrent toutes, et Goldenger apparut. Il lança sur le 13ème sa lance, devenue soudainement brillante, qui passa au travers de la bouche ventrale et ressorti dans le dos.

- C'est à toi, maintenant, Mercurio Crust ! Dit Goldenger. Finis-le ! Pour tous les Pokemon et humains qui sont morts, et ceux qui ont souffert par sa faute !

Mercurio fit jaillir des ailes de Flux bleu derrière son dos, pour se donner de la vitesse, puis fonça, sa lame brillante et vibrante de Flux condensé au poing. Par la pensée, Mercurio l'agrandit, jusqu'à qu'elle atteigne une taille de bien cinq mètres. Elle traversa le corps du 13ème comme du beurre, le coupant en deux. Le Pokemon hurla, en même temps que Zelan, puis le Pokemon du Serpente se désintégra, laissant retomber au sol le corps inerte de Zelan.

Tout le monde se lança en acclamation, s'étreignirent, que ce soit avec des humains ou des Pokemon. Mercurio laissa aller le Septième Niveau, et reprit sa forme normale. Epuisé, incapable de se servir encore du Flux pour se maintenir en l'air, il chuta. Mais il ne devait pas s'inquiéter de ne pas être rattrapé. On se battit presque pour toucher le héros. Les Pokemon du Zodiaque étaient restés en retrait de toutes ces effusions avec Irvffus. Blazileo se tourna vers le maître Méléni.

- Vous aviez raison depuis le début concernant cet enfant. Je n'aurai pas dû douter de vous, ni de lui.

- Je n'en étais pas sûr, comme si il s'agissait d'une vérité infaillible. J'avais la foi, c'est tout.

- Il est bien le nouvel Elu de la Lumière alors ?

Irvffus garda le silence un moment, puis dit :

- Ça, seul l'avenir nous le dira. Mais la foi m'accompagnera toujours.

Goldenger avait repris sa forme d'origine, et tout le monde se l'arrachait autant que Mercurio, ce qui n'était pas pour déplaire au petit Pokemon. Quand Mercurio fut enfin sur ses pieds, en dépit de son euphorie, il ressentit quelque chose. Ou plus précisément, il ne ressentit pas. Son Flux. Il n'arrivait plus à l'utiliser. Quand il en fit la remarque, apeuré, à Irvffus, ce dernier sourit.

- Ne t'inquiète pas, c'est normal. Pour tous les jeunes Méléniés qui découvrent leur Septième Niveau, il existe un temps durant lequel ils ne peuvent plus utiliser le Flux après avoir invoqué le Septième Niveau. Ce temps diminuera au fur et à mesure que tu progresseras.

Mercurio fut un peu plus soulagé, mais il demanda quand même quand il pourra de nouveau réutiliser le Flux.

- Cela dépend des Méléniés, mais la moyenne est d'environ de deux mois pour la première fois.

Deux mois, ça pouvait paraître long, mais Mercurio était en droit d'espérer qu'il n'y aurait pas entre temps de crise majeure qui nécessitait son Flux de toute urgence. Après tout ça, ce qu'il voulait, c'était un repos bien mérité à la base. Pour l'instant, il se contenta de rester avec son équipe, sa vraie famille. La X-Squad allait pouvoir se reconstituer, désormais. Il remarqua alors l'absence de Siena. Il la chercha à travers tout ce monde un moment, avant de la voir qui s'approcher d'un pas lourd vers l'endroit où Zelan était tombé. Il la rejoignit, et constata avec stupeur que Zelan était encore en vie, bien qu'inconscient. Il s'apprêtait à appeler les Agents Spéciaux pour qu'ils le fassent prisonnier, mais Siena l'interrompt.

- Non. Je veux en finir avec lui. J'en ai le droit.

Mercutio vit le couteau que Siena tenait. Il déglutit.

- Ne fais pas quelque chose que tu pourrais regretter toute ta vie. Laisse-nous le capturer. Il sera jugé par Giovanni, et selon toute vraisemblance exécuté, mais...

- Il est trop dangereux pour rester en vie, même un court instant. Quand il se réveillera, il aura toujours ses pouvoirs, et sans doute décuplés s'il a en lui maintenant le morceau d'âme reconstitué d'Horrorscor. Et puis... c'est avec moi que tout à commencé. À cause de moi. Je veux tourner la page. Ce n'est pas par vengeance, mais pour avancer.

Mercutio vit qu'elle ne mentait pas, et que la vengeance était absente de son regard. Juste de la détermination, avec un brin de peur et de tristesse. Il la laissa donc passer. Siena se laissa tomber à genoux devant son ancien ami. Elle le regarda un moment, sans doute en train de lutter contre les vieux souvenirs. Puis, avec un sanglot étouffé, elle leva son couteau. Une de ses larmes tomba sur le visage de Zelan, et ce fut ce qui le réveilla. Siena baissa vivement sa lame, mais trop tard, Zelan lui prit le poignet. Siena sentit alors quelque chose s'infiltrer dans son corps, quelque chose de froid, d'abject, qui la fit s'évanouir.

Mercutio s'approcha vivement, pensant que Zelan avait utilisé ses pouvoirs contre Siena. Mais lui-même paraissait surpris. Il se leva sans faire de mal à Siena, et regarda autour de lui, comme s'il était perdu. Mercutio appela les autres à la rescousse. Sans son Flux, il était impuissant. En voyant tout ce monde accourir vers lui, Zelan prit peur. Son œil bionique se mit à briller en jaune, et il fut enveloppé d'une espèce de carré jaune transparent. Le cube tourna sur lui-même, puis disparu, emportant Zelan avec lui.

- Que... Qu'est-ce que c'était que ça ? balbutia Mercurio.

- Un TransiX, répondit 003, l'air sombre. Une nouvelle technologie que nous avons mise au point récemment, qui fonctionne sur la même base que l'attaque Téléportation des Pokemon. Il en avait apparemment un dans son joli œil, au cas où. Cette ordure s'est fait la malle !

- C'est dommage, mais tant pis, dit Blazileo. Nous pourrons toujours le sentir, s'il a les deux tiers d'Horrorscor en lui. Et à présent, il ne pourra plus s'en prendre à l'Elysium. Nous le pourchasserons, lui et le dernier hôte d'Horrorscor, s'il existe. Telle est la mission des héritiers d'Erubin !

- Bah, de toute façon, je crois qu'on lui a donné matière à réfléchir, fit Lusso. S'il a un peu de jugeote, il va se planquer un moment avant que sa haine revienne au galop.

Mercutio se pencha vers Siena. Elle semblait allez bien, sans aucune blessure de visible. Il haussa les épaules, pensant que Zelan s'était chié son coup. Mais il avait grand tort de penser ça. Car si Zelan n'avait effectivement rien fait, ce ne fut pas le cas de quelqu'un d'autre...

Image de Méga-Goldenger :



Chapitre 160 : Elu de la Lumière

- Pourquoi avez-vous tenu à me voir ici, maître ? Demanda Mercurio tandis qu'ils pénétraient dans le nouveau Pandémonium.

Après la destruction de la Tour de Babel et la disparition du 13ème, l'Elysium, qui avait alors pratiquement disparu du continuum, était revenu, sans doute grâce à la présence des douze Pokemon du Zodiaque. En revanche, vu que le sommet de la Tour de Babel avait été le centre du Pandemonium qui maintenait les Douze Maisons, il avait fallu bâtir un nouveau socle, ainsi que rebâtir les Maisons qui avaient été détruites. Ce fut fait en moins d'un mois. Pour se faire pardonner, Galatea avait bien aidé les Zodiaque avec son Flux.

Le nouveau centre était plus ouvragé que l'ancien, mais hélas, ne contenait plus la statue d'Erubin au centre, posée sur la stèle des Quatre Légendes, qui avaient été détruites lors de l'effondrement de la tour. Mais apparemment, les Pokemon du Zodiaque avaient pour projet de lever une nouvelle statue en temps et en heure. Cela faisait presque un mois que tout était rentré dans l'ordre. Enfin, si on voulait. La guerre contre les Dignitaires n'avait pas cessé, et avec tout le fourbi qu'avait causé Zelan dans la Team Rocket, l'organisation avait vite perdu le maigre avantage qu'elle avait eu sur le gouvernement. Pendant ce mois, Irvffus avait enseigné nombre de choses sur les Méléniés et leurs pouvoirs aux jumeaux. Puis aujourd'hui, il avait demandé à Mercurio de venir le retrouver ici, seul.

- Cet endroit se prête bien à ce que je vais te dire, répondit le Maître Méléniés. C'est ici que je t'ai conté les Quatre Légendes. C'est ici que je conterai la cinquième, celle que je t'ai promis de

te raconter une fois que tu serais devenu un vrai Méléni. Mais avant, j'ai une question. Si je ne me trompe pas, dans un peu plus d'un mois, ce sera votre anniversaire, à toi et à ta sœur. Vous aurez alors dix-huit ans.

Mercutio compris où il voulait en venir. Selon le marché entre El et Giovanni, une fois les jumeaux devenus majeurs, ils devaient partir retrouver leur père pour être totalement formés en tant que Méléni.

- Je maîtrise tous les niveaux à présent, lui rappela Mercutio. Je pense que je pourrai enseigner le septième à Galatea, avec le temps. Quel savoir nécessiterait que l'on parte pour étudier Arceus sait où ?

- Pauvre Mercutio ; connaître les sept niveaux n'est qu'une étape dans l'instruction des Méléni. Le Flux ne se résume pas à ça. Il y a quantité de choses que vous ignorez.

- Les sorts de Flux. J'y ai pensé, mais...

- Les sorts de Flux, oui, mais pas seulement, coupa Irvffus. Être Méléni, ce n'est pas que savoir utiliser le Flux, mais c'est aussi un état d'esprit. L'histoire de notre race, sa philosophie, sa culture, sa médecine, et toutes les applications du Flux qui ont été inventées durant des millénaires... Ce qu'il vous reste à apprendre est considérable. Je ne peux le faire comme je t'ai enseigné le Septième Niveau. Il faut que vous veniez avec moi au Refuge des Méléni, que vous rencontriez d'autres Méléni, que vous partagiez vos savoirs respectifs... C'est toute une initiation. Et puis...

- Et que nous rencontrions notre père, et que l'on sache ce qu'il a prévu pour nous... acheva Mercutio.

Irvffus se tut, puis acquiesça. Mercutio leva la tête.

- Sommes-nous obligés ?

- Bien sûr que non. Votre père n'est pas du genre à obliger quiconque de quoi que ce soit. Il a juste obligé votre Boss à vous laisser partir si vous le souhaitez.

- Nous ne pouvons pas partir. Pas maintenant. La Team Rocket est dans une phase difficile. Elle aura besoin de nous pour la guerre. Et puis... l'organisation est notre véritable famille, quoi que puisse en penser notre père. C'est elle qui nous a élevé. Pas les Méléniés. Mais nous viendrons. Quand la guerre sera terminée. Je vous le promets.

Irvffus hocha la tête.

- Ainsi soit-il. Vous devez suivre ce à quoi vous pensez. C'est l'une des règles fondamentales qui fait de nous des Méléniés. Bien. Je te mets au courant sur l'un des aspects de notre histoire, puis tu peux partir. Sache juste que ce que je vais te dire te concerne au premier chef. C'est pourquoi je n'ai pas demandé à Galatea de venir aussi, mais tu es libre de lui raconter après.

Mercutio se fit attentif, et Irvffus leva le visage au ciel avant de commencer.

- Tu te souviens de la première légende ?

- Oui. Celle sur Arceus, Elohius et l'incarnation du néant qu'ils devaient combattre ?

- Celle-là même. Elohius, qui fut choisi comme l'Elu de la Lumière, ne parvint pas à vaincre l'être du néant, qui un jour va se libérer de sa prison, cela ne fait point de doute. Et s'il y parvint, ce sera la fin des temps, le retour au vide total.

Irvffus regarda Mercutio dans les yeux.

- Avant d'aller plus loin, il faut que tu saches ceci : El, ton père, n'est autre qu'Elohius, le dieu bienfaisant des Méléniés, et le premier d'entre eux.

Mercurio ne cilla pas.

- Je m'en doutais un peu. Il y avait les noms qui se rapprochaient, et le fait que notre Flux, à moi et à ma sœur, soit supérieur à la moyenne. Et que notre père soit si puissant pour avoir fait de quelqu'un comme vous son disciple aussi.

- Je vois. Tu as l'esprit vif. Cela te fait quoi, de savoir que tu es le fils d'un dieu ?

Mercurio haussa les épaules.

- Je ne me sens pas plus « divin » pour autant. Et je sens que ça va me rapporter des tas d'ennuis...

- On peut dire cela. Ta parenté fait que tu as un lourd destin sur tes épaules. Car après qu'Elohius échoua à détruire l'être du néant à tout jamais, Arceus le déchu de son titre d'Elu de la Lumière, et usa de son pouvoir pour qu'il soit remis dans le futur à celui qui en serait le plus digne. Tous les chercheurs Méléniés s'accordent pour que ce second Elu de la Lumière soit l'héritier par le sang d'Elohius.

- Moi ?

- Très probablement.

- Mais ça pourrait être Galatea, non ?

- Bien que vous soyez jumeaux, tu es né le premier. Ça jouera dans le choix du destin.

- Mais vous n'en êtes pas certain ?

- Non. Le nouvel Elu de la Lumière sera révélé en temps et en heure. Mais il y a de grande chance que ce soit toi. C'est ce qu'Elohius a prévu depuis toujours.

- Mais pourquoi a-t-il tant attendu pour avoir un enfant ? Demanda Mercurio, perplexe. N'aurait-il pas mieux valu que le nouvel Elu de la Lumière arrive bien plus tôt ?

- Cela n'aurait servi à rien. Mew, le tout premier Pokemon de ce monde, a prophétisé que le conflit entre l'existence et le néant s'achèvera avec le second Elu de la Lumière. Si tu étais né des milliers d'années plus tôt, ton combat avec l'être du néant aurait quand même arrêté le sort de l'univers pour l'éternité. En attendant le plus longtemps possible, Elohius nous a permis de nous préparer. Si tu es réellement l'Elu de la Lumière, ton destin sera d'affronter l'être du néant. Il n'y aura que deux possibilités. Ta victoire, qui signifiera celle de la vie et la promesse qu'elle durera pour l'éternité : le Requius. Ou la victoire de l'être du néant, qui sera la fin de toute existence à tout jamais : l'Avuneos. Le sort du monde... non, le sort de l'Univers ne pourra être que l'un des deux, Requius ou Avuneos. C'est inévitable.

Mercurio relâcha sa respiration.

- Eh bien, ça ne me met pas du tout la pression...

- L'être du néant, l'antithèse d'Arceus, nous ignorons son nom, reprit Irvffus. Peut-être n'en a-t-il jamais eu. En tous cas, nous le nommons l'Endless, celui-qui-n'a-pas-de-fin, ou encore le Roi de l'Oubli. Son but n'est autre que tout retourne au néant, que ce soit la fin de l'existence. Il n'a pas de conscience propre, pas d'autre idée que celle-là. Il est emprisonné depuis des millénaires dans la dimension prison qu'Arceus a créé pour lui : Aerigin. Mais plus le temps passe, plus cette dimension ne peut

le retenir. Sa volonté perce de plus en plus à travers l'existence, et les vivants lui sont de plus en plus soumis : c'est de là que proviennent toutes les guerres, tout ce qui fait qu'un vivant ait envie de tuer un autre vivant. Tout cela ne fait que servir l'Endless.

- C'est très gai tout ça... Mais j'ai une question un peu stupide : si mon père, qui est censé être le premier des Méléniens et leur dieu tout puissant, n'a pas été capable de vaincre ce truc, comment je suis censé y arriver moi ?

Irvffus lui sourit.

- Ce ne sera pas du pouvoir brut dont tu auras besoin, Mercurio. Elohius a donné tout ce qu'il avait dans son combat, mais la puissance de l'Endless, un être qui était là depuis bien avant la création de l'univers, ne peut être dépassée. Personne ne sait comment l'Elu de la Lumière est censé vaincre le Roi de l'Oubli, mais une chose est certaine : lui seul le peut. Sais-tu pourquoi Elohius a choisi d'avoir un fils d'une humaine alors qu'il aurait pu bien plus facilement engendrer un pur Méléniens ?

Mercurio hochait négativement la tête.

- Parce qu'il a foi en les humains, répondit Irvffus. Ils n'ont peut-être pas les pouvoirs des Méléniens, mais ils ont un pouvoir que nous autres, les purs Méléniens, n'avons pas. Elohius, qui était le plus pur des Méléniens, n'a pas réussi à vaincre l'Endless. Il a donc pensé qu'un mi-Méléniens mi-humain, qui aurait les pouvoirs de ces deux races, aurait plus de chance.

Irvffus fut pensif un moment, puis reprit d'un ton plus léger.

- Enfin, que tu sois l'Elu de la Lumière ou non, le combat final n'est pas pour tout de suite. À ce qu'on en sait, il pourrait survenir dans vingt ans comme dans cent. Mais pour accroître tes chances de victoires, ta venue au Refuge est indispensable.

Je vous attendrai, ta sœur et toi. Et votre père, le dieu Elohius, vous attendra aussi. Jusque-là, tâche de ne pas mourir.

- Il se passe quoi, si je meurs entre temps ? Plus d'Elu de la Lumière, et victoire finale de l'Endless ?

- Non. Le destin du monde entre Requius et Avuneos ne peut se dérouler qu'en présence des deux protagonistes : l'Endless, et l'Elu. Si tu venais à disparaître, un autre Elu de la Lumière sera désigné par le destin. Celui qui, après toi, serait le plus digne de ce titre. Peut-être ta sœur. Mais j'ai le pressentiment qu'on aura jamais plus de chance qu'avec toi. Elohius a prévu un destin bien différent pour Galatea...

Galatea rentrait tout juste du front. Une lourde bataille contre l'armée du gouvernement, que la Team Rocket avait remportée mais non sans de lourdes pertes. Elle était épuisée, mais elle devait se rendre dans le bureau du général pour faire son rapport. Quelle ne fut pas sa surprise quand elle constata que dans le bureau de Tender, en plus de ce dernier, se trouvait le colonel Tuno, l'Agent 003, et le Boss en personne. La jeune femme s'inclina profondément.

- Repos, lieutenant Crust, fit Giovanni. Content de vous revoir. Je vais en profiter pour vous remercier de tout ce que vous avez fait pour la véritable Team Rocket, alors que ce traître de Zelan avait pris les rênes et m'avait manipulé. J'ai l'impression d'avoir dit ça a beaucoup de monde déjà...

- Moi le premier, et j'ai apprécié, le vieux, sourit Vilius.

- C'est un honneur monsieur, mais je ne mérite pas tant d'égards, fit Galatea. Vous devriez les garder pour mon frère ;

c'est lui qui a quasiment tout fait.

- Bien sûr, et j'ai hâte de le revoir. Mais vous n'avez pas chômé vous non plus. Tout comme tous les Rockets loyaux de cette base. Enfin, j'étais venu pour réexprimer ma toute confiance envers le général Tender et ses hommes, et reconfirmer officiellement la composition de la X-Squad, qui décidément n'a pas fini de sauver la Team Rocket à chaque fois. Le major Siena Crust est actuellement en congé maternité, mais sa place est bien évidemment conservée. Et le colonel a proposé l'entrée de ce brillant Pokemon, en tant que membre à part entière.

Galatea se demanda de qui il voulait parler, quand elle remarqua enfin, en parti caché par le bureau de Tender, Goldenger. Il s'était fait graver le R rouge de la Team Rocket sur sa tête en forme de Pokeball dorée. En fait, depuis la défaite de Zelan, Goldenger avait par plusieurs fois émit le souhait de rejoindre les « héros et défenseurs de la justice » que seraient les Rocket. Personne n'avait été trop chaud, surtout Zeff. Car si Goldenger était vraiment impressionnant et puissant sous sa forme héroïque, en l'état, il ne valait pas grand-chose. Mais Tuno semblait beaucoup l'apprécier. Sans doute le trouvait-il marrant.

- Euh... Ça ne vous pose pas de problème, qu'un Pokemon soit membre d'une unité de la Team Rocket ? Demanda-t-elle, perplexe, au Boss.

- Aucun règlement ne l'interdit. Puis j'ai en mémoire un Miaouss parlant qui s'est parfaitement intégré chez nous. De plus, ce Goldenger paraît très puissant et dispose de capacités phénoménales, comme celle de pouvoir communier avec tous les Pokemon. La X-Squad se sert beaucoup de Pokemon et a souvent affaire à eux. Il vous serait donc très utile.

- Pour sûr, pour sûr, monsieur le grand chef de la juuuuussssstiiiiiceee, approuva Goldenger en se dandinant sur

place. Le 13ème détruit, je n'ai plus de raison d'être, et les Pokemon du Zodiaque n'ont plus besoin de moi. J'ai envie de faire du voyageage, de découvrir ce monde, et de rencontrer tous les Pokemon qu'il abrite ! Et surtout, de faire régner la jusstiiiceee aux côtés de mes compagnons d'armes, comme Zeffeurning !

- Oui, d'ailleurs... Le cas de Zeff Feurning est un peu plus problématique, admit Giovanni non sans gêne. Mes conseillers se demandent si nous pouvons réellement lui faire confiance.

Galatea fronça les sourcils. Si Giovanni admettait lui-même avoir été manipulé par Zelan, pourquoi faire tant de cas de Zeff ?

- Je suppose que vous connaissez l'histoire de Zeff, monsieur...

- Bien entendu. Le peu de fois où j'ai pu rencontrer votre mère, il n'était jamais bien loin. Mais il n'empêche que ça fait deux fois maintenant que Zeff Feurning a trahi la Team Rocket. Un procès devra être ouvert, pour faire toute la lumière sur son cas, et juger s'il doit retrouver sa place dans la X-Squad.

Galatea fit la moue, et le colonel Tuno s'empressa de prendre un ton rassurant.

- Tout ira bien pour lui, j'en suis sûr. Le général Tender lui a d'ores et déjà accordé tout son soutien et sa confiance.

L'intéressé hocha la tête.

- Je le connais depuis qu'il est haut comme trois pommes. Son amour pour Livédia n'était pas chose feinte. C'est d'ailleurs ce même amour qui l'a poussé à s'associer avec Zelan, qui lui a promis de la ramener d'entre les morts. Et puis, à présent que nous avons vu l'étendue de ses capacités, ça serait bête de s'en priver.

Giovanni hochait la tête.

- Je suis d'accord avec vous, mais mes conseillers insistent. Voyez cela comme une simple formalité, et non pas une sanction. Je ne doute pas que la décision lui soit favorable, mais en attendant, tâchez de le garder à l'écart de vos missions, colonel.

- Bien monsieur.

- En parlant d'Armes Humaines, j'aimerais savoir ce que vous avez fait de Crenden, questionna Galatea.

- Il est gardé dans une de nos prisons, répondit Giovanni, dans un champ de confinement créée par votre irremplaçable professeur Natael Grivux qui l'empêche de se dématérialiser. Nous statuerons sur son sort plus tard.

- Ce n'est pas un mauvais bougre, leur rappela Galatea. Puis il s'est rendu de lui-même.

- Je sais, vous l'avez bien spécifié dans votre rapport. Et qu'en est-il de l'ancienne Impératrice Solaris ? Pourquoi nous a-t-elle aidés, selon vous ? Et pourquoi possède-t-elle encore ses pouvoirs, alors que vous et votre frère avaient spécifié qu'elle les avait perdus à la fin de la guerre contre Vriff ?

Galatea haussa les épaules.

- Nous n'en savons rien, monsieur. Immédiatement après la fin du combat contre Zelan, elle a filé sans qu'on n'ait pu rien lui demander. Mais d'après Siena, elle voulait seulement secourir Julian.

Giovanni eut une exclamation de dédain.

- Vous le pensez réellement ? Cette femme est l'une des pires criminelles contre l'humanité du moment. Qu'est-ce qu'est la vie d'un nourrisson pour elle ?

- Sauf votre respect, Solaris aimait son frère, Lunarion, lui rappela Galatea, bien qu'elle ignorait de qui il s'agissait. Cet amour s'est peut-être reporté sur ses descendants, à savoir Octave, et donc Julian. Et puis... Mercurio a toujours pensé qu'elle n'était pas totalement maléfique, qu'il y avait de l'espoir pour elle. Peut-être a-t-elle tenté de se racheter ?

Ce fut au tour du Boss d'hocher les épaules.

- Seul l'avenir le dira. En parlant d'allié potentiel, vous avez aussi spécifié que la dénommée Licia Spionie, la seconde de Zelan, vous a laissé passer sans combattre ? Zeff Feurning a dit la même chose. Pensez-vous qu'elle puisse être de notre côté ?

Galatea frissonna.

- J'en doute très sérieusement, monsieur. Je pense même qu'on aura plus à craindre d'elle que de Zelan.

Licia Spionie arpentait les couloirs impeccables qui faisaient l'intérieur de D-Rayquaza, le Pokemon Méchas géant qui servait de base et de transport depuis l'espace aux autres Pokemon Méchas. Ça faisait longtemps qu'elle n'était plus revenue ici. Mais maintenant que son rôle auprès de Zelan était terminé, elle devait faire son rapport à Père. Elle arriva dans la salle du trône, où Père siégeait. Licia s'agenouilla profondément devant D-Arceus, aussi nommé Diox-BOT, l'être le plus puissant de l'univers.

- Me revoici, Père, pour vous servir.

Diox-BOT baissa ses yeux verts synthétique vers elle.

- **Je t'ai déjà dit, mon fils, de ne point te présenter à moi avec cette apparence immonde**, gronda-t-il de sa voix qui semblait être l'œuvre de millier de personnes.

- Mille excuses, Père. L'habitude, sans doute...

Licia fit cesser son illusion qu'elle entretenait inconsciemment. Aussitôt, son apparence se brouilla, puis changea. Ce n'était plus une jeune humaine à la beauté classique que Diox-BOT avait devant lui, mais un être de métal, sombre, imposant, avec une crinière rouge tout aussi métallique, et des yeux de verres qui passaient du rouge au bleu acier en fonction de ses illusions.

- **D-Zoroark**, reprit Diox-BOT. **Mon troisième fils. Fais-moi part des nouvelles de ce piètre monde organique.**

D-Zoroark lui raconta tout, sans prendre sa respiration, ce dont d'ailleurs il n'avait aucunement besoin, bien qu'il s'y soit prêté quand il se déguisait en humain. Après son rapport, Diox-BOT fut pensif.

- **Ainsi, cet humain, ce Zelan, a échoué à faire revenir Horrorscor. Tout ceci pour rien, au final...**

- Je ne dirai pas ça, Père. Il y a eu des avancées non négligeables. Le fait que les Pierres d'Obscurité soient à nouveau réunies, et surtout, le fait que deux morceaux d'âmes d'Horrorscor se soient reconstitués entre eux. Le Pokemon de la Corruption a donc beaucoup gagné en force, et sa résurrection, bien que retardée, est toujours en marche. Je crois qu'il va faire maintenant appel au Marquis des Ombres pour achever l'œuvre de Zelan. Et puis, également, les pouvoirs de Mercurio Crust se sont considérablement développés, comme nous l'espérons.

- **Comme Dieu l'avait prévu**, corrigea Diox-BOT. **Dieu sait toujours tout. Bon, tu as bien œuvré, mon fils. As-tu remis le médaillon de Livédia Crust à Zeff Feurning, comme je te l'ai demandé ?**

- Si fait, Père. Il en fut profondément troublé.

- **Que m'importe. Je me dégage à présent d'une obligation que j'ai envers l'un de mes concepteurs, dont une partie de leur esprit habite toujours mon corps. Et qu'en est-il de ce Zelan ? A-t-il été capturé ?**

- Non, mais il ne nous sert plus à rien. L'âme d'Horrorcor en lui l'a quitté, pour entrer dans quelqu'un de bien plus prometteur...

Siena se sentit en paix avec le monde, Julian dans ses bras, et elle entre ceux d'Octave. Tous deux admiraient leur fils qui dormait paisiblement. Ils restèrent comme ça un moment, avant qu'Octave ne se lève à contrecœur.

- Je dois rentrer à Elebla. Mes pauvres sujets n'ont plus vu leur empereur depuis des mois. Je n'ose imaginer la quantité de travail qui m'attend...

- Mais Julian...

- Il restera avec toi. Un bébé a besoin de sa mère. Promets-moi juste que tu ne l'amèneras pas en bandoulière avec toi en mission quand ton congé sera terminé, plaisanta l'Empereur.

- Je ne peux pas élever cet enfant seule...

- Ne t'inquiète pas. On mettra en place une espèce de garde partagée. Dès qu'il aura un an, j'adorerai avoir notre fils un moment dans mon château.

- C'est là qu'il restera, à terme. S'il doit devenir prince, ce n'est pas entre les murs de cette base qu'il devra grandir.

Siena tenta d'effacer de sa voix toute trace de tristesse, mais n'y parvint pas totalement. Après avoir tant craint l'arrivée de cet enfant, et espéré qu'Octave allait le garder avec lui, voilà qu'elle ne voulait plus le lâcher... Octave, à qui rien n'échappait provenant de Siena, lui mit une main sur l'épaule.

- Qu'importe où il sera, j'entends qu'il reste en contact avec sa mère le plus possible. Tu sais qu'en tant qu'Empereur, je n'hésiterai pas à faire pression sur ton Boss pour qu'il te laisse venir chez moi assez souvent.

- Ça ne le dérangerai pas trop, je crois, sourit Siena. Il me voyait déjà impératrice.

- Et j'aurai aimé moi aussi... Mais je ne peux te demander de renoncer à ce que tu fais et à ta patrie pour moi. Ne crains rien. Julian aura, avec nous deux, la meilleure enfance qu'un enfant ne peut rêver.

Siena laissa Octave partir avec cette promesse, et non sans un long baiser. Siena alla ensuite poser Julian dans son berceau. C'est alors qu'elle entendit une voix. Une voix terrifiante. Un rire en fait. Pourtant, il n'y avait personne, ni même dans le couloir. En fait, la voix provenait de la tête de Siena elle-même. Et elle aussi, sans qu'elle ne se l'explique, avait envie de rire.

Zelan était parvenu à rejoindre une de ses bases de la Team Némésis, désormais déserte. Il restait là depuis un mois, se cachant de tout, dans la solitude la plus complète. Car même son ami de toujours, son éternel confident, son maître, et aussi sa voix intérieure, avait disparu. Horrorscor était parti, emportant avec lui tous les pouvoirs qu'il avait donné à Zelan. Ce dernier était déchiré, comme si son âme avait été coupée en deux. Depuis huit ans, il avait vécu en compagnie du Pokemon de la Corruption. Il n'avait jamais connu la solitude. À présent, ce silence total menaçait de le rendre fou.

- Pourquoi êtes-vous tous partis ? Marmonnait-il constamment. Licia, ma chérie, pourquoi n'es-tu pas là ? Vaxatos, Crenden, Zeff, mes chers amis... Siena... Horrorscor... Horrorscor ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?!

- Parce qu'il a trouvé quelqu'un d'autre avec qui jouer, répondit une petite voix.

Zelan sursauta, puis se retourna, tentant d'apercevoir quiconque entre ces ténèbres.

- Qui est là ?! Montrez-vous !

Quelqu'un s'avança. C'était un jeune garçon, qui ne devait même pas avoir dix ans, aux yeux gris et aux cheveux étrangement blancs. Il avait une expression enjouée sur son visage, et un large sourire qui se voulait amical.

- Bonjour, Zelan Lanfeal.

- T'es qui toi ? D'où tu sors ? Comment tu connais mon nom ?

- Ah la la, ça fait beaucoup de questions, hein ? Mais quand quelqu'un te dit bonjour, c'est malpoli de ne pas dire bonjour à ton tour, tu sais ?

Zelan ne chercha pas à en savoir plus. De toute façon, il ne pouvait laisser personne qui avait découvert sa cachette en vie. Il tira un rayon rouge depuis son œil cybernétique, mais, chose impensable, il contourna le gamin et alla percuter un ancien tube d'Eucandia vide qui explosa. Le garçon éclata d'un rire joyeux.

- Waouh, ces trucs qui te sortent des yeux, c'est trop classe ! Montre-moi en d'autres, allez dit ! Sois sympa !

Zelan fit ce qui lui demandait, en usant cette fois de toute la puissance de son œil bionique. Mais à chaque fois, les rayons disparurent, furent déviés ou dévorés par une lumière noire qui tournoyait autour du garçonnet, qui ne cessait pas de rire :

- Encore ! Encore !

Zelan en resta paralysé. Il n'avait plus Horrorscor pour ressentir la puissance des autres, mais il avait assez vu d'utilisateur du Flux pour en reconnaître un. Et le Flux de ce gamin... il semblait aussi noir que celui de Lord Judicar !

- Allez quoi, encore des jolis lumières, Zelan ! Oh, tu ne veux déjà plus jouer avec moi ? Je comprends pourquoi le pauvre Horrorscor est parti. Tu es ennuyeux en fait. Je n'aime pas les gens ennuyeux.

Le garçon tendit les mains, et un Flux noir vint se cumuler entre elle. Zelan pouvait en sentir l'énorme pression. Il recula en titubant.

- Non, attends...

- Mon papa m'a envoyé te tuer, expliqua l'enfant, mais je voulais avant un peu jouer avec toi, tu vois ? Je n'aime pas tuer. C'est triste, ce n'est pas marrant, mais il faut toujours écouter ce que disent les parents, pas vrai ?

Zelan se refugia en boule au coin d'un mur, tremblant devant la lumière noire qui allait sceller son existence, et le regard gris acier de cet enfant qui lui perçait son âme sans qu'il puisse s'en dégager.

- Non, je ne veux pas... pleurnicha-t-il. Siena... aide-moi...

Le rayon de Flux mortel parti, et quand l'obscurité normale de la salle fut revenue, Zelan Lanfeal gisait au sol, sans aucune blessure, mais aussi mort que l'on pouvait l'être. Le garçon aux cheveux blancs soupira, puis se retourna.

- J'ai hâte de te rencontrer, pour qu'on puisse jouer ensemble... cousin Mercurio.

Note de l'auteur et règles du concours :

Elysium, fini ! Ouf ! Double ouf ! Ce fut long en effet. 55 chapitres. Je doute d'écrire à nouveau un arc aussi long, ou du moins, qui fasse plus de chapitres. Ça demande un sacré travail, bien plus que d'écrire deux arcs différents. Et puis à force, ça peut commencer à lasser aussi. J'ai eu pas mal de passage à vide, notamment durant les chapitres sur les différents combats avec les Pokemon du Zodiaque.

Enfin, je ne suis pas déçu du rendu final. Et j'espère que vous non plus. C'est ça qui compte. J'avais prévu cet arc depuis longtemps, car Zelan et les Pokemon des Gémeaux apparaissaient dès l'arc III. Avec cet arc, on avance pas mal dans l'histoire, et on est prêt à débiter une nouvelle partie de la fic. Les cinq prochains arcs seront en effet assez liés, comme si ils étaient tous à suivre. Ils seront plus sombres que les cinq premiers, plus mature sans doute. J'ai grande hâte de les écrire, car y'a de nombreux moments forts de X-Squad qui s'y trouveront.

Mais avant ça, un nouveau film, qui débutera dimanche prochain. Car oui, enchaîner direct au prochain arc après l'explosion de fin du cinquième serait pas sain pour la santé. Ce second film fera huit parties, tout comme le premier. Il sera cependant assez différent. Il traitera moins de Pokemon et de Flux, mais plus de la guerre. Ne vous inquiétez pas, vous aurez bien sûr de nouveaux Pokemon et quelques nouvelles légendes Méléniés, mais je voulais pour ce film décrire précisément la vie de soldats dans cette guerre opposant la Team Rocket et le Gouvernement. J'espère qu'il vous plaira. Bien que sérieux et réaliste, il peut être assez marrant, et la première et dernière partie sont des concentrés d'actions épiques.

Autre chose, pour le rythme de parution. Il reviendra désormais à un chapitre chaque dimanche, et un mercredi sur deux, soit trois chapitres chaque quinze jours. Et sans doute qu'une fois le film fini, je supprimerai le mercredi. Eh oui, j'y suis allé à fond pour la fin de l'arc V, mais maintenant, je n'ai plus trop de chapitres d'avance, d'autant que je souhaite me remettre un peu à mes autres fics. D'ailleurs, ce mercredi, je poste un nouveau chapitre des Gardiens de l'Harmonie.

Dernier point à aborder, celui que beaucoup attende : le concours de fin d'arc. Pour ceux qui ne savent pas de quoi je cause, je les renvoie à la fin du chapitre 138, où j'y explique

mon petit projet. Ce concours sera un concours d'écriture. Les participants devront rédiger un chapitre qui est la suite du 138, et qui conte ce qu'à fait Zelan après son départ de Cuplens, comment il a rejoint la Team Rocket, comment il est devenu Agent, comment il a rencontré ses Armes Humaines, son plan, bref, tout ce qu'il a fait pendant huit ans.

Bien sûr, il ne s'agira pas de tout traiter en détail en un seul chapitre. Vous pouvez rapidement résumer certaines choses et en développer une ou deux particulièrement. C'est à votre bon désir. Le chapitre peut tout aussi bien se passer en un seul jour ou en plusieurs années. Je pose toutefois certaines règles à respecter :

- Le chapitre devra faire entre 15.000 et 30.000 caractères. Moins de 15.000, ça ne serait pas assez pour traiter sérieusement le sujet, et plus de 30.000, ça serait trop long. Pour indication, la moyenne de mes chapitres est de 25.000 caractères, soit à peu près 8 pages word en taille 14.

- Zelan devra bien sûr être le personnage principal, c'est-à-dire celui par lequel on suit les événements, et donc ses pensées.

- Je veux un bon équilibre entre narration et dialogues.

- Obligation d'expliquer comment Zelan est entrée dans la TR, même si ce n'est pas ce que vous traitez en priorité.

- Obligation de faire apparaître au moins une Arme Humaine, celle de votre choix. Mais vous pouvez en mettre plusieurs si vous le voulez.

Je noterai tous les chapitres que l'on m'enverra, comme je le ferai pour une évaluation du comité de lecture. Je ferai parvenir l'évaluation par MP. Vous pourrez la poster en com si vous le souhaitez. Il y aura une note sur 20. Je prendrais en compte l'expression (style, fautes, mise en page), l'histoire, et le

respect de l'œuvre original (cohérence avec ce qui a été écrit sur Zelan et co, caractère des personnages, ect...) Seules les trois premières places feront gagner des lots. Le chapitre le mieux noté sera celui qui sera publié à la suite du chapitre 138, en tant que chapitre 138.5, et qui sera donc officiel concernant l'histoire. Voici les lots :

- 1er prix : le Guide des Méléniés, écrit par mes soins, qui racontent l'histoire intégrale des Méléniés depuis leur apparition, et qui expliquent beaucoup de chose sur le Flux. Au total, près de 30 pages de lecture, qui ne seront pas sans incidence sur certains éléments pour la suite. Et bien sûr, l'insigne honneur de voir son chapitre publié sur ma fic.

- 2ème prix : création d'un personnage futur. J'avais déjà mis ce lot dans le dernier concours, et ce qui est merveilleux avec celui-là, c'est qu'on peut l'utiliser autant de fois qu'on veut^^ Pour rappel, il s'agit d'inventer un personnage secondaire que j'intégrerai dans ma fic dans un arc futur. Nom, apparence, histoire, capacité ou pouvoirs... à discuter avec moi bien sûr. Tout n'est pas possible.

- 3ème prix : l'OST intégrale de X-Squad. J'en avais déjà fait une, très vieille, qui n'est plus d'actualité. Celle-ci, avec ces quelques 120 musiques, prend en compte les 5 premiers arcs, ainsi qu'ensuite deux à quatre musiques pour chacun des 15 arcs suivants et inédits. Titres spoilers au programme donc.

Il sera possible à celui qui est en seconde position de préférer le lot 3 plutôt que le 2. À vrai dire, question valeur, je les pense assez proche. La personne en troisième place prendra donc le lot qui reste.

Le concours commence dès à présent. Aucune procédure pour s'inscrire. Suffit juste de me rendre le chapitre avant le 7 avril. 3 semaines donc. Un délai plus que raisonnable, je pense. D'ailleurs, si tous ceux qui comptent participer m'ont rendu le

chapitre avant cette date, j'annoncerai les résultats plus tôt, bien sûr. Si vous avez la moindre petite question, je suis toujours disponible par MP. Autre chose : vous pouvez, si vous le souhaitez, me rendre plusieurs versions du chapitre. Vous augmenterez vos chances de gagner un lot, car je ne prendrait que celle que je juge la meilleure. Mais vous ne pourrez gagner qu'un seul lot, bien sûr. Et enfin, une fois le chapitre rendu, plus de modification possible. C'est pour de bon. Sur ce, à dimanche prochain pour le début du film 2, et à mercredi pour mes lecteurs de GH.

Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (1/8)



5000 ans avant notre ère...

La pluie ne cessait de tomber sur les vastes plaines d'Andaor, et ce depuis le début de la bataille, rendant le sol boueux et difficilement praticable. C'était autant un casse tête pour les humains que pour les Pokemon, bien que ces derniers se mouvaient plus facilement, si ce n'était les Galopa qui servaient de montures aux cavaliers. Et tout comme les pieds des combattants, la bataille s'enlisait. Au bout de deux heures de

combat, les trois quarts des participants étaient morts, et les survivants, épuisés, couverts de boue et du sang de leurs camarades, ne savaient même plus pourquoi ils se battaient. Des humains contre des humains, des Pokemon contre des Pokemon... Bien peu de guerriers connaissaient les tenants et les aboutissements de tout ça à l'origine. Ils se battaient seulement car leurs chefs respectifs leur avait ordonné, sans quoi ils seraient bannis de leurs terres et condamnés à l'exil.

Narvelan, lui, savait pourquoi ils se battaient. C'était à cause de l'ambition et de la folie d'un homme, celui qui se faisait appeler Orkan le Béni. Il était le dirigeant autoproclamé du nouveau pays de Gasbaroth. Vingt ans seulement que ce territoire existait. Avant, il s'agissait d'un petit village sans importance, comme le territoire du Seigneur Ogund en comptait des centaines. Mais en quelques années, ce village s'était étonnement agrandi et vivifié. Il avait commencé à unir d'autres villages alentours, et à en conquérir d'autres. Puis il avait affirmé son indépendance et était devenu un pays libre. Tout cela sous la direction de ce fameux Orkan le Béni.

Comment avait-il accompli une telle chose ? Narvelan l'ignorait. Peut-être Orkan était-il réellement béni des dieux, auquel cas sa victoire finale ne faisait aucun doute. Mais le Seigneur Ogund, le maître de Narvelan, ne voyait pas les choses ainsi, et comptait bien remettre à sa place cet impudent qui avait osé faire sécession et envahir son territoire. Car après tout, Orkan n'était qu'un humain. Le Seigneur Ogund, tout comme son disciple Narvelan, était un Méléni, les élus d'Arceus, qui transcendaient à la fois les humains et les Pokemon.

Narvelan allait atteindre sa vingt-cinquième année, et bientôt devenir un Méléni à part entière, c'est-à-dire qu'il n'aurait plus de maître. N'ayant pas eu d'héritier, il est probable que le Seigneur Ogund lui fasse don de ses terres à sa mort. Narvelan avait toujours été un bon disciple, obéissant, d'un niveau de Flux raisonnable et de bonne famille. Il était après tout l'arrière

petit-fils de Tissea, la guérisseuse Mélénis légendaire qui a fondé l'Académie Mélénis il y a un siècle. C'était donc autant ses terres que celles de son maître que Narvelan défendait aujourd'hui.

Narvelan traversa le champ de bataille pour aller retrouver son maître, en décimant au passage les rares gasbariens, humains comme Pokemon, qui étaient assez fous pour l'attaquer. Sa robe de Mélénis ne trompait personne, et s'en prendre à un Mélénis de front était le meilleur moyen pour écourter ses jours. D'autant que Narvelan était un Mélénis de guerre, reconnaissable à travers leur robe rouge, autrement dit les plus axés en Flux de combat et de destruction. Il rejoignit son maître, le Seigneur Ogund, sa robe verte l'identifiant comme étant un Mélénis alchimiste, basé sur la recherche et la création de nouveaux sortilèges nécessitant le Flux. Pour autant, son art du combat n'était pas en reste. Il avait la cinquantaine passée, un visage noble marqué par une courte barbe grise. Narvelan le considérait comme son père depuis de nombreuses années.

- Nos hommes ne tiendront pas longtemps, maître, lui dit Narvelan en haussant la voix pour se faire entendre sous la pluie battante et les éclairs. Et il nous reste peu de Pokemon.

Le Maître Mélénis enroba le champ de bataille des yeux.

- Les forces de Gasbaroth sont anéanties, mais tout cela aura été vain si ce damné d'Orkan ne se montre pas ! Il faut en finir aujourd'hui ! Trop de sang a déjà coulé...

Un rire se fit entendre non loin, en même temps qu'un flash de lumière envoya quatre soldats d'Ogund voltiger dans les airs.

- Tu me cherchais, Seigneur Ogund ? Moi aussi. Le sang va couler une dernière fois avant que tout ceci soit terminé. Le tien !

Les deux Méléniés se tournèrent vers leur ennemi, Narvelan plus vite qu'Ogund, qui ne laissa transparaître aucune émotion. Orkan le Béni, dirigeant de Gasbaroth, se tenait devant eux. À première vue, il n'avait pas l'air inquiétant, ou du moins, on imaginait mal que ce vieil homme aux cheveux blancs eut tenté avec un semblant de succès de conquérir les terres d'un puissant seigneur Méléniés comme Ogund. Il portait une robe simple, pieuse, comme il aimait le dire. Il se voulait un homme simple, comme les autres, disait-il, déterminé à apporter la liberté aux humains opprimés par les puissants Méléniés. Pourtant, tout dans ses actes montrait qu'il ne pensait qu'à lui-même.

Il y avait quelqu'un d'autre avec lui, un homme dont le visage était recouvert par un sombre manteau à capuchon. Narvelan se douta qu'il devait s'agir du fils d'Orkan, son principal allié, celui qu'on appelait Lorkan l'Immortel. Personne ne savait trop rien de lui, mais des rumeurs insistantes affirmaient que son titre n'était pas là seulement pour faire joli. Le jeune Narvelan ne préférait pas savoir par quelle magie impie ces deux hommes avaient souillé leurs âmes dans leur quête du pouvoir. Le Seigneur Ogund toisa son ennemi avec une indifférence apparente.

- Tes rêves de conquêtes sont terminés Orkan. Tu as jeté tout ton peuple dans cette bataille, sans égard pour eux, et ton soi-disant pays de Gasbaroth est maintenant anéanti. Rends-toi, et viens affronter la justice du roi.

Orkan cracha au sol devant lui.

- La justice du roi ? Ne me fais pas rire ! Le roi n'est qu'un pantin entre les mains des Seigneurs Méléniés tels que toi ! Je n'ai aucune loyauté envers cette marionnette, ni envers les sorciers maudits qui se sont retournés contre leurs dieux et asservissent toujours les humains malgré la disparition partielle de leur race. Mais vois-tu, Ogund, moi et mon fils, nous avons toujours

vénéré les dieux, et pour nous distinguer, ils nous ont récompensés. Vois le pouvoir qu'ils m'ont offert, et tremble de peur !

Orkan le Béni tira quelque chose de sa robe. Ça ressemblait à une chaîne, où six boules brillantes pendaient. Enfin, quatre luisaient comme si elles renfermaient un soleil miniature, et deux autres étaient d'un blanc laiteux. Narvelan n'avait aucune idée de ce que c'était, mais son maître, à en juger par la surprise et la consternation qui s'afficha sur son visage, devait avoir une idée sur la question.

- Toi... Tu as osé ?! Et tu te prétends un fidèle des dieux !

Narvelan n'avait jamais vu son maître ainsi. Il avait blêmit et perdu son calme légendaire. Son visage n'était qu'un mélange de peur et de colère.

- Un Méléniis n'est pas bien placé pour me sermonner sur le respect dut aux dieux, Ogund, fit Orkan. Ce pouvoir me revient. Le destin l'a mis entre mes mains. Arceus le Tout Puissant l'a mis entre mes mains ! Maintenant, admire la toute puissance divine !

Il leva la chaîne au dessus de sa tête, ses mains tenant chacune un bout. La foudre tomba alors que les six boules se mirent à luire d'une lueur sanguine. Alors, la terre se mit à trembler, et quelque chose en sorti. Quelque chose d'énorme. Narvelan utilisa le Flux pour ne pas être emporté par l'effondrement qui suivit la sortie de terre de cet être, quoi qu'il puisse être. Bien entendu, ceux qui ne contrôlaient pas le Flux furent vite ensevelis. Orkan et son fils, eux, se trouvaient au sommet de la chose qui venait de sortir de terre. Elle ne ressemblait à rien de connu aux yeux du jeune Méléniis, mais il sentait en elle, via le Flux, la présence significative des Pokemon. Si ce n'est que celle-ci était lourde et puissante, emprunt d'une vieillesse que Narvelan ne pouvait appréhender, et surtout, d'une colère

incroyable.

Le Pokemon semblait être d'origine minérale ou végétale. Peut-être une statue, de part ses formes géométriques trop parfaites pour être naturelle. Ou alors une plante, étant donné la mousse verte qui recouvrait la majeure partie de son corps. Ou alors les deux. Haut d'environ cinq mètres, il avait deux puissants bras, quatre pieds, mais pas de tête visible. À la place, il avait un embranchement de mousse ou de roche - ou de quoi que ce soit d'autre - qui tenait en place les six orbes brillants d'Orkan, dans six cavités apparemment prévues à cet effet. Narvelan ne savait pas qui était ce Pokemon, mais une chose était sûre; il était lié aux orbes que possédaient Orkan, et donc ce dernier devait sûrement le contrôler.

Le Pokemon géant poussa un rugissement, qui ressemblait vaguement à une note de musique étonnement grave. Les rares soldats qui avaient échappé à la mort prirent leurs jambes à leur cou, les gasbariens comme ceux fidèles au Seigneur Ogund. C'étaient des hommes capables de tenir tête à une armée de soldats même seuls sans trembler de peur, mais face à la magie ou aux forces démoniaques, comme ils disaient, ils faisaient confiance à leur seigneur Mélénilis. L'épée contre l'épée, la magie contre la magie, c'était leur proverbe. À ceci près que dans le cas présent, il s'agissait d'un Pokemon, non de magie, mais étant donné que même les autres Pokemon avaient prit la fuite, Narvelan ne pouvait pas vraiment leur en vouloir.

Ogund, qui avait lévité pour échapper à l'effondrement du sol, attaqua le gigantesque Pokemon avec le Sixième Niveau. Bien qu'il soit de l'ordre des alchimistes, les attaques de Sixième Niveau du Seigneur Ogund étaient particulièrement destructrices. Pourtant, face à ce Pokemon, l'onde de choc de lumière ne lui causa qu'une demi-seconde d'arrêt. Sur sa tête - ou ce qui pouvait le plus y ressembler - Orkan raila le Seigneur Mélénilis.

- Inutile, Ogund ! Tu ne peux venir à bout de la toute puissance millénaire d'Arboreden. Et cette puissance, je l'ai fait mienne !

Orkan leva le poing, alors le Pokemon dénommé Arboreden tendit les bras, et les plaines d'Andoar devinrent un jardin géant. D'énormes racines sortirent du sol en le craquelant de toutes parts, créant des arbres tellement immenses que ça en devenait ridicule. Des arbres apparemment bien agressifs, qui balayèrent les soldats fuyards avec leurs racines et leurs branches. Narvelan dût rejoindre son maître en hauteur pour leur échapper.

Le Seigneur Ogund n'abandonna pas, même si ses attaques n'avaient apparemment aucun effet sur ce Pokemon Légendaire. Narvelan l'aidait dans la mesure du possible, mais il ne doutait pas de l'inutilité de son action. Il maîtrisait le Septième Niveau depuis deux ans, mais hélas, il l'avait utilisé il y a deux semaines lors d'une grande bataille, et son jeune âge lui imposait une limitation dans le nombre de fois où il pouvait utiliser le Niveau Ultime. Ogund, lui, n'avait pas ce problème, mais son Septième Niveau se serait avéré tout aussi inutile contre Arboreden, car n'étant pas du genre offensif.

- Nous devons fuir, maître ! S'exclama le jeune Mélénis. Replions-nous et demandons des renforts Mélénis au roi !

- Si nous fuyons maintenant, des dizaines de villages subiront la folie d'Orkan et la destruction qu'il provoque, riposta Ogund. En tant que Seigneur, j'ai le devoir de protéger tous les habitants de ces terres ! Ils sont mes sujets !

- Notre mort ne les aidera pas, protesta Narvelan.

- Toi, rentre à la capitale, ordonna le Seigneur Mélénis. Explique au roi et aux autres Seigneurs ce qui se passe ici. Je dois rester pour retenir Orkan le plus longtemps possible.

- C'est de la folie ! Je vous en prie, maître...

- Ah ah ah ! Hurla Orkan. Je sens d'ici les effluves de désespoir que vous dégagez, piteux Méléniis ! Vous allez mourir ensemble.

Les six orbes encastrés dans la tête d'Arboreden se mirent à briller, et une énergie monstrueuse était en train de se condenser entre les mains du géant. Quand il la libéra, ce fut un énorme rayon vert d'énergie pure qui se déversait vers les deux Méléniis. Narvelan ne pris même pas la peine de créer une protection de Flux. Rien ne serait assez puissant pour arrêter ça. Il ferma les yeux devant la lumière qui allait l'emporter, priant rapidement Arceus de lui faire trouver le repos et la paix.

Mais au dernier moment, un mur de flammes dorées se dressa entre les deux Méléniis et l'attaque d'Arboreden, la stoppant totalement. Puis d'autres flammes surgirent, noyant les arbres d'Arboreden sous une lumière vivante qui les dévorait. Les nuages au dessus de leur tête commencèrent à se dissiper, et une lueur plus puissante que le soleil éclaira la plaine. Narvelan fut pétrifié par ce spectacle surnaturel qu'il ne pouvait s'expliquer, mais en même temps, tout son corps fut étrangement réchauffé. Au sommet d'Arboreden, Orkan se crispa, cherchant du regard la source de tout cela.

- Toi ! Cracha-t-il comme le pire des jurons.

Une silhouette se distingua nettement au milieu de toute cette lumière. Si Narvelan ne savait pas que le dieu tout puissant créateur de ce monde était un Pokemon, il aurait pu penser se trouver en présence de l'illustre et Créateur de toute chose. C'était un humain. Du moins, d'apparence, car les humains, en principe, n'avaient pas les yeux comme des soleils, et leurs corps ne luisaient pas d'une lumière dorée si puissante et aveuglante. Avant que Narvelan n'ait pu tenter de détailler le physique de cet homme, son maître lui posa la main sur la nuque pour l'obliger à regarder le sol.

- Agenouille-toi Narvelan, fit Ogund d'une voix rauque et remplie d'émotion. Agenouille-toi et béni ce jour où tu auras posé les yeux, même quelques secondes, sur le Roi des rois, le dieu des Méléniés : le divin Elohius !

Narvelan glapit de surprise, mais n'osa pas relever la tête. Il connaissait ce nom. Tout les Méléniés le connaissaient, bien que jusque là, Narvelan avait toujours pensé que cet être fut né des légendes. Elohius passait pour être le tout premier des Méléniés, et celui qu'Arceus choisit pour gouverner les autres en son nom. Le dieu à forme humaine toisa Orkan dans toute sa noblesse. Quand il parla, ce fut d'une voix résonnante, provenant sans doute de quelques autres mondes peuplés des dieux.

- Avoir tenté de faire sien le Verger de l'Eden est un acte inqualifiable, surtout après ce qu'Arboreden a fait pour toi. L'utiliser comme tu le fais, pour amener pareille chaos, est un crime qui ne peut laisser indifférent le Créateur lui-même, bien qu'il n'intervienne rarement dans les affaires mortelles.

Orkan éclata de son rire de fou. Narvelan remarqua que son fils Lorkan, toujours caché dans son manteau noir, reculait lentement devant la vision d'Elohius.

- Ainsi, tu prétends être envoyé par Arceus en personne ?! Mais si le Père de toute chose avait voulu intervenir, pourquoi ne pas me punir lui-même ? Pourquoi t'envoyer toi, un dieu reclus qui a perdu ses pouvoirs et dont le bas peuple a oublié jusqu'à son nom ?!

- Je suis toujours chargé de faire s'appliquer la justice d'Arceus dans ce monde, fit Elohius. Quant à mes pouvoirs, tu découvriras qu'ils demeurent bien assez puissants pour t'arrêter, toi et ta folie meurtrière.

Elohius frappa des mains. Alors, toute la lumière qu'il dégageait disparue en un instant, ainsi que tout son. Dans ce court

moment surnaturel, Narvelan put entrevoir le dieu un instant. Il était habillé d'une armure rouge et dorée, si éclatante qu'elle aurait semblé trop somptueuse même pour le plus grand roi du monde. Elohius avait les cheveux longs et bleus, un visage sans âge, à la fois jeune et vieux, et ses yeux tels des soleils avaient repris une teinte naturelle, d'un vert émeraude. Son regard croisa un court instant le sien, et Narvelan savait qu'il pourrait raconter ça à ses petits-enfants avec fierté si jamais il vivait jusque là.

Puis l'instant sans son ni lumière s'acheva quand Elohius frappa une nouvelle fois des mains. Alors, le paysage prit une teinte dorée, et des portes immatérielles semblaient s'ouvrir partout dans les cieux. Quoi que préparait Elohius, ce ne fut pas du gout d'Orkan, qui ordonna à Arboreden d'attaquer. Six rayons verts surpuissants sortirent de ses orbes, droit sur le dieu. Celui-ci ne bougea pas, tandis que des portes qu'il avait ouverte dans le ciel, des rayons bleus aux contours dorés allèrent à la rencontre de l'attaque du Pokemon, puis la fit exploser en un bruit cataclysmique.

Narvelan avait senti que l'attaque du dieu provenait du Flux. Mais un tel niveau de puissance dépassait l'entendement. C'était un Flux si pur, un Flux si vieux, qu'il en donna la chair de poule au jeune Méléni, qui préféra retourner à sa contemplation du sol, comme s'il était indigne de la vision d'Elohius et de son Flux divin. Pourtant, sa curiosité reprit bien vite le dessus au fur et à mesure que les attaques s'entrechoquaient. Elohius, qui n'avait toujours pas bougé de place, faisait étalage de sorts de Flux dont Narvelan n'avait jamais entendu parler. Il se doutait que même son maître Ogund, pourtant alchimiste, devait rester coi devant pareils prodiges. Tous ceux qui virent aujourd'hui le combat entre Elohius, dieu des Méléni, et Arboreden sous l'emprise d'Orkan - tous, humains, Méléni et Pokemon - eurent un autre regard sur le monde jusqu'à la fin de leurs jours. Un regard où ils apparaissaient bien insignifiants face à des pouvoirs

titanesques.

Finalement, ce fut Elohius qui mit fin à ce duel épique. Quand Arboreden dut récupérer de plusieurs de ses attaques lancées à la suite, le dieu des Méléniés bougea enfin. Il se déplaçait si vite que les Méléniés présents, Narvelan et Ogund, ne virent qu'une traînée bleue auréolée d'or. Tous les autres ne virent rien du tout, pensant qu'Elohius s'était simplement téléporté. Quand il arriva devant Arboreden, flottant dans les airs, il plaqua sa main sur le gigantesque Pokemon, qui sembla alors s'apaiser.

- Je te libère de ta colère, Premier des Arbres. Sépare-toi de tes fruits de vie. Cache-les, ainsi plus aucune âme malhonnête ne pourra te convoiter.

Arboreden se mit à briller en même temps que ses six orbes quittèrent les emplacements qui leur étaient destinés dans le corps du Pokemon.

- NON ! Hurla Orkan.

Les six orbes volèrent dans le ciel, en un cercle parfait, avant de tous partir dans une direction différente. Puis Arboreden disparut comme il était apparu, en se faisant aspirer par le sol. Orkan était désormais seul à terre, tremblant de rage et d'autre chose. Son corps se ratatinait sur lui-même, se courbait. Sa peau devint jaune en même temps qu'une multitude de rides apparurent. Orkan le Béni vieillissait à vu d'œil, sous le regard emprunt de pitié d'Elohius.

- Tu as misé ta force vitale pour pouvoir contrôler Arboreden. À présent que son contrôle t'échappe, il en est de même pour ta vie.

- Je te maudis ! S'exclama Orkan d'une voix sèche et d'outre tombe. M'entends Elohius, dieu des Méléniés ?! Je te maudis, toi et tous tes descendants ! Un jour, j'aurai ma revanche ! Oui,

mon fils, Lorkan l'Immortel, accomplira ma vision ! L'âme de Gasbaroth traversera les âges pour venir te mettre à terre !

Sa dernière imprécation lancée, Orkan se tut à jamais, tandis que sa peau se détachait de ses os pour devenir poussière, et que son squelette tomba au sol, dernier mort de cette guerre absurde. Narvelan festoya avec les autres, durant toute la semaine. Elohius lui avait fait l'immense honneur de le bénir avant de partir, et son maître Ogund lui avait signifié la fin de son apprentissage, signe qu'il était désormais un véritable Seigneur Méléni. Tout était parfait, mais un sombre pressentiment refusait de quitter l'esprit du jeune Méléni. La malédiction d'Orkan lui revenait souvent en mémoire, ainsi que le fait que personne n'ait réussi à trouver Lorkan, qui s'était apparemment enfui durant le combat de son père contre Elohius. Tout n'était peut-être pas terminé...

De nos jours...

-... et donc, ses orbes enfin séparés, Arboreden disparu à jamais. Les seuls humains et Pokemon l'ayant vu sont ceux qui se sont battus ici il y a près de cinq mille ans, conclut le colonel Tuno.

Mercutio retint un bâillement.

- Fascinant...

Oui, ça aurait pu l'être, songea Mercutio, si toutefois ça avait été raconté par quelqu'un d'autre que le colonel. Mercutio n'avait rien contre les légendes et mythes d'autrefois, surtout

s'ils faisaient mention de Pokemon Légendaires oubliés, mais si Tuno était fort dans quelque chose, ce n'était sûrement pas dans le fait de faire vivre ses histoires, qu'il contait comme des rapports de mission.

Mercutio avait déjà entendu parler du Pokemon Légendaire Arboreden, le Verger de l'Eden, ou le Premier des Arbres, ou quelque soit le titre ou surnom qu'il pouvait porter. Dans les textes bibliques, il apparaissait en tant qu'arbre sur lequel Adam, le premier des humains créé par Arceus, avait volé un fruit défendu et donc subi le courroux de Dieu. En dehors de ça, il existait peu de mention de ce Pokemon, à tel point que beaucoup doutaient réellement de son existence.

Mais voilà que le général Tender avait confié une mission peu commune à la X-Squad : ils devaient se rendre dans l'île d'Andoarie, qui appartenait à Kanto, tout à l'Est. Là-bas, un groupe de la Team Rocket dirigé par un certain commandant Kelluer luttait activement contre une base du gouvernement installée ici. Chacun des deux camps recherchait les légendaires orbes d'Arboreden, et ceci pour réveiller le Pokemon Légendaire afin de disposer de sa puissance dans la guerre qui déchirait la Team Rocket et le gouvernement de Kanto, dirigé par les Dignitaires. L'armée des Dignitaires en avait trois, le groupe de Kelluer, deux. Et il en restait un que personne n'avait encore trouvé, mais qui reposait sûrement dans le coin. La mission que Tender leur avait confiée était d'aider le commandant Kelluer à trouver ce dernier orbe et à dérober ceux que possédait l'armée gouvernementale.

En temps normal, ça aurait été une mission des plus faciles, mais voilà, ils n'étaient que trois sur ce coup là. Mercutio, Tuno, et le nouveau venu dans la X-Squad, le Pokemon Goldenger. Siena était en congé maternité pour s'occuper de son nouveau né, Julian. Galatea et Djosan se trouvaient au front contre l'armée gouvernementale, non loin de Parmanie. Et enfin, Zeff n'avait toujours pas officiellement réintégré la X-Squad depuis

sa trahison avec la Team Némésis de Zelan. Un procès allait s'ouvrir pour statuer sur son sort. Mercurio ne s'en faisait pas trop pour lui. Après tout, le Boss lui-même avait été manipulé par Zelan, et puis, Zeff disposait du soutien du général Tender.

Enfin, tout ça pour dire que Mercurio, Tuno et Goldenger (si jamais on pouvait le compter celui-là...) étaient seuls, et depuis qu'il s'était servi du Septième Niveau pour vaincre Zelan, Mercurio ne pouvait plus se servir du Flux. Selon Maître Irvffus, il en retrouverait l'usage d'ici deux mois à peu près. Deux mois qui avaient commencé à s'écouler il y a maintenant un mois et demi. Mais pour l'instant, ça l'empêchait de participer au gros des combats comme le faisait sa sœur, et ça le réduisait aux simples missions d'infiltration pour lesquelles il avait été formé très tôt et qui ne nécessitaient pas obligatoirement l'usage du Flux.

Enfin, si tout ce passait bien sur cette mission, Mercurio allait avoir la chance de voir un Pokemon antique et légendaire, qui plus est au service de la Team Rocket. Même si selon l'histoire que Tuno venait de raconter de son ton si plat, la morale qu'il en ressortait n'était pas vraiment de tenter de s'accaparer ce genre de pouvoirs. Mais bon, ils étaient la Team Rocket. Leur spécialité était bel et bien d'utiliser le pouvoir des Pokemon, quel qu'il soit, pour créer un monde meilleur. Et s'il s'agissait de contrôler le Verger de l'Eden sur lequel ce crétin d'Adam avait jeté son dévolu, qu'il en soit ainsi !

Note de l'auteur : sondage

Chers amis, fans réguliers ou lecteurs occasionnels, je me permet de lancer un petit sondage/questionnaire que je vous serez gré de remplir et de m'envoyer par MP. Il s'agit pour moi d'avoir un aperçu du paysage de mes lecteurs, de leurs impressions, choix et attentes, ceci dans le but de toujours essayer de faire mieux et de vous satisfaire.

Ce questionnaire est anonyme, c'est-à-dire que je les publierai pas individuellement. Je ferai une moyenne de chaque réponse pour poster ce qui ressort le plus. Vous pouvez marquer ce qui vous chante, si tant est que ce soit sincère. Je ne commenterai rien de vos choix ou réponses, en public comme en privé. Je vous remercie d'avance pour vos deux minutes de perdues^^

1°) Comment et quand avez-vous découvert Team Rocket X-Squad ?

2°) À partir de combien de chapitres avez-vous décidé d'être lecteur régulier ?

3°) Qu'est-ce qui vous plait dans X-Squad ?

4°) Qu'est-ce qui vous plait moins dans X-Squad ?

5°) Quel est votre arc préféré, et pourquoi ?

6°) Quel est votre personnage préféré, en dehors des méchants et des Fakemon ? Vous pouvez en choisir deux si vous le voulez.

7°) Quel est votre méchant préféré ? Vous pouvez en choisir deux si vous le voulez.

8°) Quel est votre Fakemon préféré ? Un seul choix.

9°) Qu'attendez-vous ou espérez-vous pour les prochains arcs ?

10°) *Trouvez-vous les chapitres trop longs, trop courts, ou longueur idéale ?*

11°) *Avez-vous lu ou lisez-vous d'autres fics de Malak ?*

12°) *En dehors de X-Squad, quelles autres fics ou type de fics sur le site avez-vous lu ?*

Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (2/8)

Tuno s'était arrêté en plein milieu de la forêt, en marge de la plaine où se trouvait la base du gouvernement. Le colonel regarda de droite à gauche, préoccupé.

- Un problème ? Questionna Mercurio.
- Le groupe du commandant Kelluer était censé nous retrouver ici pour nous mener jusqu'à leur base cachée.
- Bah, ils sont pas là.
- Judicieuse observation. Qu'est-ce qui aurait pu les retarder ?

Goldenger se mit à sautiller sur place.

- Je fais du sentage des Pokemon pas loin. Ils sont en train de se battre, pour sûr !

Mercurio aurait pu se vexer que Goldenger, avec sa fâcheuse tendance à inventer des mots ou des tournures de phrases qui n'existaient pas, fut désormais plus utile que lui pour détecter les autres. Le Pokemon possédait une capacité spéciale permettant de communiquer avec tous les Pokemon du monde, qu'importe la distance, et plus ils étaient proches, plus il les sentait. Mais il y a quelque temps, avec le Flux, Mercurio aurait pu repérer qui que ce soit, humains ou Pokemon, bien avant le héros doré.

Plus ils avançaient vers l'endroit où Goldenger les menait, plus ils entendirent des bruits de bataille et des coups de feu. Ils sortirent eux-mêmes leurs Pokemon. Mortali et Eü pour

Mercutio, Crimenombre et Lakmécygne pour Tuno. Mercutio aurait pu appeler son Pegasa, mais prendre le risque de faire brûler la forêt n'était guère indiqué. Un groupe de Rocket était en train d'affronter un groupe de soldats de l'armée gouvernementale, reconnaissables à leurs uniformes rouges brodés de jaunes. Il y avait plusieurs combats Pokemon, et beaucoup d'échanges de coup de feu aussi. Mercutio, Tuno, Goldenger et leur Pokemon se jetèrent dans la bataille, allant aider leurs camarades.

Mercutio remarqua que les uniformes de ce groupe de Rocket n'étaient pas vraiment réglementaires. C'était des tuniques noires débraillées avec seulement un petit R rouge sur leurs épaules droites. Un non-respect au protocole militaire de la Team Rocket flagrant, mais Tender les avait prévenu que le groupe de Kelluer était pas loin d'être un groupe de mercenaires, ayant pris ses distances par rapport à la hiérarchie Rocket, et qui se frottait au gouvernement depuis bien longtemps, utilisant le plus souvent l'assassinat. Bref, des durs.

Vu sa position dans la bataille, le groupe de Kelluer présent, qui devait être constitué d'une dizaine d'hommes, dont trois avaient déjà péri, semblait être tombé en embuscade. Sans doute était-ce l'escorte qui devait retrouver la X-Squad. Mais l'arrivée de Tuno, Mercutio et Goldenger par derrière changea la donne. Six soldats des Dignitaires étaient déjà tombés avant que les autres ne se retournent. Mercutio eut le temps de tirer trois fois de plus avant de se planquer derrière un arbre pour se mettre à l'abri de la riposte. Il constata que sur ses trois tirs, un seul avait fait mouche.

À force d'utiliser le Flux, Mercutio avait perdu tout son entraînement en visée. Penan n'allait pas être content, lui qui avait passé des années à leur faire rentrer ça dans le crâne. Mortali et Crimenombre, qui ne craignaient aucunement les balles, se trouvaient en plein milieu de la bataille, mitraillant les soldats gouvernementaux d'attaques spéciales de toutes sortes.

Plus vulnérables aux projectiles, Lakmécygne et Eü se tenaient à distance, échangeant des attaques avec les Pokemon des soldats.

Quand les soldats furent trop occupés par les Pokemon adverses pour continuer à tirer sur eux, Mercurio et Tuno sortirent de leur abri, et affrontèrent les dresseurs au corps à corps. Même Goldenger, avec son fameux « Justice Punch », au nom tout aussi ridicule que l'attaque était faible. Toutefois, elle suffit à mettre hors d'état de nuire un soldat. Mercurio remarqua juste les Pokemon qu'utilisaient les Rockets de Kelluer. Il ne les avait jamais vus. Il y en avait de deux sortes, mais c'était tous les même.

De toute évidence des Pokemon Roche, mais au look qui faisait aussi penser à des Pokemon combats. Un petit gars qui semblait porter des gants de boxe, mais en pierre, et un autre un peu plus grand, qui portait une tenue de karaté et un bandeau à la tête, les deux aussi fait en pierres, et avec de fines griffes qui lui sortaient des mains. Quand le combat fut terminé et que les soldats gouvernementaux furent tous morts ou inconscients, la X-Squad alla saluer leurs alliés. Un Rocket se détacha des autres.

- Vous devez être les membres de la X-Squad que nous attendions ?

- Enchanté de vous rencontrer, fit Tuno. Je suis le colonel Tuno, commandant de la X-Squad, et voici le lieutenant Mercurio Crust, et euh... Goldenger, notre Pokemon héros qui fait un peu office de mascotte.

Goldenger salua en levant son pouce et en prenant la pose, comme il avait la mauvaise habitude de le faire. Le Rocket s'inclina.

- C'est un honneur. Je suis le capitaine Sorius, je sers de second

au commandant Kelluer. Nous étions partis pour le point de rendez-vous prévu, mais ces salauds du gouvernement nous sont tombés dessus. Sans doute une patrouille qui devait se rendre à leur base. Merci du coup de main.

- Pas de problème.

- Vos Pokemon ont l'air sympa, intervint Mercurio. Je ne les ai jamais vus.

Sorius sourit en rappelant le sien, l'un des gars plus grands avec la tenue et le bandeau en pierre.

- Nous, les disciples du commandant Kelluer, nous utilisons tous les mêmes. Ils sont de la même famille d'évolution, et de formidables partenaires quand il s'agit de s'entraîner au corps à corps.

Mercurio n'en doutait pas. Les Pokemon du double type Roche et Combat n'étaient pas légion, si on excluait le légendaire Terrakium. Mercurio sortit son Pokédex et le pointa sur l'un des plus petits.

- *Rocutant, le Pokemon Boxeur Dur. Ses membres sont faits d'une roche solide. Ce Pokemon attaque avec ses poings rembourrés et possède un grand esprit guerrier.*

Puis Mercurio le pointa sur le plus grand, qui était sans nul doute son évolution.

- *Disciroc, le Pokemon Catcheur Dur. Ses membres ses membres sont composés de plusieurs boules de roches collées entre elles qui sont très flexibles, ce qui permet au Pokemon de porter ses coups très vite et de tous les côtés. Disciroc et la forme évoluée de Rocutant.*

- Il existe une évolution à Disciroc, le renseigne Sorius.

Rochampion. Sa force dépasse l'entendement. Seul notre chef, le commandant Kelluer, en possède un. Avec l'entraînement qu'il me dispense, j'espère que mon Disciroc évoluera bientôt en Rochampion.

- Et j'espère qu'alors, nous pourrons tester sa force en nous affrontant dans un combat, dit Mercurio en rangeant son Pokédex.

- Je serai bien fou de me frotter aux légendaires membres de la X-Squad. Votre réputation est parvenue jusqu'ici. De grâce, suivez-moi. Je vais vous conduire jusqu'à notre base, où le commandant Kelluer vous attend.

Bah, ils étaient bien aimables, ces Rockets, songea Mercurio. Leur réputation de sauvages était peut-être exagérée, ou alors était-ce parce qu'ils se battaient au corps à corps avec leurs Pokemon. Les huiles de l'armée Rocket, se contentant de donner des ordres aux Pokemon comme s'ils étaient des objets, avaient du mal à saisir ce concept de se battre côte à côte avec eux. Les hommes de Sorius se débarrassèrent des corps des soldats gouvernementaux et enterrèrent ceux de leurs trois camarades. C'est alors qu'un des Rockets poussa un cri stupéfait, et hurla :

- Il y en a encore un en vie !

Mercurio se retourna vivement. En effet, l'un des soldats, qui avait apparemment fait le mort ou était inconscient, s'était relevé et tentait de s'enfuir à toute jambe. Étant le plus proche avec le Rocket qui les avait prévenus, Mercurio s'élança, mais ce fut le Rocket qui le rattrapa avant et le cloua au sol.

- Pitié ! Je me rends, s'exclama le soldat.

Mercurio vit avec horreur le Rocket faire fi de ses supplications et sortir un long poignard. Mercurio lui arrêta le bras avant qu'il

n'ait pu tuer ce malheureux, qui ne devait pas être bien plus vieux que lui.

- On ne tue pas les ennemis qui se rendent ! Gronda le jeune homme en retirant le couteau des mains du Rocket. Les lois de la guerre, ça vous dit quelque chose ?

Le Rocket eut un regard sombre.

- Ces chiens ne méritent que la mort. Savez-vous le nombre de mes copains qu'ils ont tué ?

- Comme vous vous avez tué beaucoup des leurs, répliqua Mercurio. C'est ça, la guerre. Et pour éviter qu'elle ne devienne encore plus horrible, il existe quelques règles que les deux camps doivent respecter, notamment celle sur les prisonniers de guerre. La plupart des soldats des Dignitaires ne sont que de pauvres bougres qui obéissent aux ordres. Ils ont une famille, des amis, comme nous.

Le Rocket ne parut guère convaincu, mais le capitaine Sorius intervint.

- Fais ce que le lieutenant Crust te dit, Calvin. Il a raison. Ça nous fera un prisonnier à interroger.

- Bien monsieur, ronchonna le dénommé Calvin en se relevant.

Mercutio craignit que Sorius n'ait pas vraiment compris. Mercurio ne voulait pas sauver ce soldat pour qu'on puisse l'interroger, mais seulement pour le laisser vivre. Enfin, il s'inquièterait de son sort plus tard. Il fallait éviter de froisser leurs nouveaux alliés dès le début. Et finalement, leur réputation n'était peut-être pas si exagérée que ça, s'ils exécutaient froidement les hommes qui se rendaient.

On fit le soldat prisonnier, puis les Rockets finirent de prendre

les Pokeball des soldats morts. Mercurio se demanda vaguement ce qu'ils allaient faire de ces Pokemon volés. Il se rappelait que les vriffiens mangeaient les Pokemon qu'ils avaient pris à leurs ennemis. Les hommes de Kelluer ne devaient pas être si sauvages que ça... Leur base semblait être une grotte, assez bien camouflée, certes, mais rien d'inaccessible si les soldats des Dignitaires s'amusaient à faire un raid de repérage dans les environs, ou pire, s'ils avaient des Pokemon avec eux. Quand Tuno le fit remarquer à Sorius, celui-ci répondit :

- C'est vrai, mais le plus difficile pour nos ennemis n'est pas tant de trouver la grotte que de s'y diriger une fois dedans. Elle est reliée à des dizaines de galeries qui sont creusées dans ces montagnes. Nos gars les connaissent par cœur, et ont posé des pièges un peu partout. Les soldats savent plus ou moins où nous nous terrons, mais jamais encore ils n'ont osé y mettre les pieds ; ils se feraient descendre un par un sans avoir réussi à arriver jusqu'au commandant Kelluer. Je crois qu'ils attendent plutôt de posséder tous les orbes d'Arboreden, et de l'utiliser ensuite pour nous écraser.

- Ils ne savent pas que vous avez deux des orbes ? Demanda Mercurio.

- Non. Du moins, pas encore. Mais ils ont capturé, récemment, l'un des nôtres, le frère de Calvin, Gregor. On doit craindre qu'ils n'arrivent à le faire parler, et que Gregor leur dévoile, en plus de notre possession des orbes, le chemin le plus sûr pour arriver jusqu'à nous.

Mercurio dévisagea rapidement le Rocket qui avait tenté de tuer le soldat désarmé, ce Calvin. Si son frère était bien retenu chez l'ennemi, il avait quelques raisons d'en vouloir à l'armée des Dignitaires. Mais le meurtre n'arrangerait rien.

- Bien que nous soyons valeureux, poursuivit Sorius, et qu'un

seul de nos hommes, avec ses Pokemon, vaillent cinq soldats des Dignitaires, nous n'avons pas la force de frappe suffisante pour attaquer cette base. D'où notre demande d'aide au QG central.

- Et d'où notre présence, conclut Tuno. On fera tout pour vous aider.

- Pour sûr ! Nous sommes les héééérrroos de la Team Rocket, après tout, ajouta Goldenger.

Sorius les mena à travers les galeries sombres. En effet, sans connaître le chemin qu'il fallait emprunter dans cette grotte aux multiples passages, on aurait tôt fait de errer des années. Finalement, ils arrivèrent dans une grotte assez vaste, bien éclairée, où se trouvaient une trentaine de Rockets environs. Sorius confia le prisonnier à d'autres hommes.

- Interrogez-le sur ce qu'il sait de la base de l'armée, ordonna-t-il. Qu'importe les méthodes, mais tâchez de le garder en vie.

Mercutio grinça aux mots « qu'importe les méthodes », mais ne dit rien. La torture était archaïque de nos jours, quand il suffisait qu'un Pokemon Psy se connecte à l'esprit du prisonnier et qu'on connecte le Pokemon à un ordinateur pour voir toutes les pensées de l'homme qu'on voulait interroger. Mais si ces gars-là n'avaient pas de Pokemon Psy...

Sorius les mena ensuite à la « cabine » du commandant. Kelluer était en train de s'entraîner avec son fameux Rochampion. Le Pokemon était bien plus grand que Disciroc, sa pré-évolution. Il possédait en outre une large armure rocheuse qui protégeait son corps, avec des avant-bras et des épaulières, et tout ça avec des pics pointus. Le commandant Kelluer, lui, portait la même espèce de tunique noire que ses hommes, si ce n'était qu'il avait, en signe distinctif, une épaulière blanche avec le symbole de la Team Rocket dessus.

Il avait les cheveux bleus clairs, de petits yeux jaunes vifs, et son visage sombre possédait une belle collection de cicatrices. Il était en train de combattre son grand Pokemon Roche/Combat au corps à corps. Mercutio remarqua immédiatement en lui le pro qu'il était. Ses gestes étaient rapides, puissant, fluides, et il ne portait aucun coup inutile. C'était assurément un maître du combat rapproché. Sorius se mit au garde à vous.

- Monsieur, les envoyés de la base G-5 sont là. Le colonel Tuno, le lieutenant Crust et le Pokemon Goldenger, de la célèbre X-Squad.

Kelluer cessa son entraînement pour étudier ses invités de son regard de ver luisant. Mercutio dut reconnaître que ce type lui fichait un peu la frousse.

- Vous êtes plus que bienvenus ici, commença Kelluer. Votre supérieur vous a-t-il fait part de notre situation ?

- Oui, et votre capitaine Sorius a été on ne peut plus clair, répondit Tuno. Nous sommes prêts à vous porter assistance comme vous l'entendrez.

Kelluer étudia attentivement Mercutio, qui tâcha de rester de marbre.

- J'ai cru comprendre que la X-Squad avait en son sein des jeunes talents prodigieux. Assez prodigieux pour prendre une base entière du gouvernement, peut-être ?

- En temps normal, ça aurait pu se faire, admit Tuno. Hélas, suite à la récente confrontation avec l'Agent traître 002, mon jeune ami ici présent a perdu momentanément l'usage de ses pouvoirs. Quant à sa sœur, qui dispose des mêmes, elle est actuellement au front, où l'on a cruellement besoin d'elle.

Si Kelluer était déçu, il n'en montra rien.

- Je vois.

- Mais nos talents ne se limitent pas au Flux, reprit Mercurio. Nous avons été entraînés pour tous les types d'opérations possibles.

- Je n'en doute pas. Venez, allons étudier tout ça.

Les trois membres de la X-Squad suivirent le commandant dans les galeries de sa base. Il devait être en pétard contre Tender, qui ne lui avait envoyé que deux hommes en plus et un Pokemon on ne peut plus inutile. Mercurio songea qu'il aurait au moins pu leur envoyer Djosan. Face à son Titank, aucune base n'aurait résisté longtemps. Mais justement, parce que Djosan possédait ce Pokemon, sa présence sur le champ de bataille était tout aussi nécessaire que celle de Galatea.

Kelluer les amena dans une autre grotte. Mercurio commençait à être lassé de ces allers-retours dans ces galeries sombres et humides, mais cette fois, ça en valait les quelques pas pour y aller. Dans une petite grotte gardée par pas moins de quatre Rockets armés se trouvait un socle, recouvert d'un tissu. Kelluer le retira d'un geste magistral, pour laisser apparaître deux sphères côte à côte. L'une d'entre elle brillait d'une lueur blanche, l'autre était plus sombre.

- Serait-ce... commença Tuno.

- Deux des six orbes du Pokemon Légendaire Arboreden, oui, acquiesça Kelluer. Selon la légende bien connu, ils seraient dispersés dans cette petite région où jadis Orkan le Béni fut vaincu par le dieu Elohius. Andaor ; c'était comme ça que le coin s'appelait avant. C'était une petite seigneurie rattaché au royaume de Kanteon... qui est plus tard devenu Johkania, puis Johkan. Andaor a beau s'appeler Andoarie aujourd'hui, elle

demeure toujours enchaînée à la région-mère... Bref, les orbes. Celui qui ne brille pas, là, serait celui qui a été utilisé par Orkan pour lui donner des pouvoirs terrifiants. Car, toujours selon la légende, ces orbes, qui seraient appelés les Fruits de Vie, contiendraient une grande puissance qui apporterai force et vie éternelle à ceux auxquels Arboreden en ferait don. C'est ainsi qu'Adam, le premier des humains, tenta de dérober un de ces fruits, et fut puni par Arceus, qui condamna l'humanité à souffrir par le travail pour survivre.

- Un vrai idiot, cet Adam, commenta Mercurio. Et alors, cet Orkan a fait de même ?

- Oui, à ceci près que lui a réussi. Il a vidé l'orbe de sa puissance et se l'est enfermé en lui. Grâce à elle, il a ensuite réuni les autres Fruits de Vie pour contrôler Arboreden et se lancer en guerre contre le royaume de Kanteon de l'époque.

- Pourquoi ne pas avoir essayé de vous approprier la puissance de l'orbe plein que vous avez ? Demanda Tuno.

- Je le ferai avec joie si je savais comment. Ces artefacts sont immémoriaux et d'une puissance qui dépassent les simples mortels. Nul ne sait comment Orkan est arrivé à faire sien une telle puissance. Mais peut-être le saurons-nous quand les six Fruits de Vie seront réunis. Comme vous le savez, le commandant de la base gouvernementale de la région en possède trois, et il recherche activement le dernier. Notre but est simple : le trouver avant lui, et voler les trois qu'il possède.

- Nous pourrions mettre en œuvre un plan de bataille contre la base ennemie, alors, suggéra Mercurio.

- J'ai une meilleure idée, si vous permettez, fit le capitaine Sorius qui venait de les rejoindre.

Kelluer lui indiqua de parler.

- Nous avons fini d'interroger le prisonnier de l'armée des Dignitaires.

- Vous avez fait vite ! S'étonna Tuno.

- Notre homme n'était pas un client difficile, sourit le capitaine. Il nous a dit tout ce qu'on voulait savoir sans qu'on ait eu trop à le bousculer. Le groupe auquel il faisait partie ne venait pas de la base ennemie, mais était des renforts qui justement devaient s'y rendre aujourd'hui. Qu'ils nous aient croisés n'était que pur hasard. Et une grande aubaine pour nous. Notre prisonnier se nomme Gavin Drent. Bien que son nom soit sur les fichiers de la base, personne ne l'a encore jamais vu là-bas, puisqu'il devait seulement arriver aujourd'hui.

Sorius regarda Tuno et Mercurio, qui comprirent où il voulait en venir.

- L'un d'entre vous pourrait se faire passer pour Drent, infiltrer la base ennemie, et dérober les orbes, sans qu'on ait à perdre un temps considérable et beaucoup d'hommes et de Pokemon dans un assaut que nous ne sommes pas sûrs de remporter.

- C'est très risqué, votre truc, objecta Mercurio. Si on se fait prendre...

- Il n'y a pas de raison pour que ça se passe mal. Drent a promis de tout nous dire sur lui si on lui laissait la vie sauve. Les gars du gouvernement de la base nous connaissent tous, à nous, le groupe du commandant Kelluer, car nous les affrontons depuis des mois. Mais vous, ils ne vous ont jamais vu.

- La X-Squad est assez célèbre, même si c'est censé être une équipe secrète, dit Tuno avec un pauvre sourire.

- Andoarie est une région assez en marge de Kanto, fit Kelluer.

Je doute que les hommes du gouvernement du coin aient déjà entendu parler de vous. Et même si c'était le cas, ils ne connaissent rien de vos visages. Mais on peut toujours vous teindre et vous couper les cheveux, pour plus de sécurité.

Tuno réfléchit un moment, puis acquiesça.

- Très bien, alors ça peut le faire. Mercutio, au boulot !

- Eh, pourquoi moi ? Vous auriez très bien pu le faire aussi, colonel !

- Oui, mais c'est moi le chef.

Mercutio leva les yeux au ciel.

- Bien sûr, où avais-je la tête...

- Et puis, tu te rapproches plus de l'âge de ce Gavin Drent que moi, ajouta le colonel. En outre, j'ai quelques mauvaises habitudes qui font de moi un piètre agent double...

Mercutio voyait ce qu'il voulait dire. Tuno aurait pu jouer le rôle de Gavin Drent seulement si ce dernier était un fainéant chronique doublé d'un coureur de jupon. On fit venir Gavin Drent. Mercutio l'étudia en détail. Le jeune soldat ne cessait de trembler et de jeter des coups d'œil nerveux tout autour de lui. Il avait les cheveux bruns et courts, et des yeux noirs, mais il était vrai que Mercutio et lui devaient avoir sensiblement le même âge.

- Nous t'écoutons, chien, fit Sorius. Dis-nous tout sur toi.

- Eh bien... Je... je...

Mercutio espérait ardemment que le bégaiement de Gavin n'était dû qu'à la peur, et qu'il n'était pas comme ça en vrai,

sinon, il allait avoir du mal à jouer son rôle. Sorius dut le faire piquer avec une dose d'anesthésiant qui le rendit docile et très bavard.

- Je me nomme Gavin Drent, j'ai dix-neuf ans, et je suis soldat de seconde classe dans l'armée des Dignitaires de Kanto. Je sers à la base de Lavanville, sous le commandement du colonel Hurios. J'ai été envoyé il y a quatre jours à la base d'Andaorie, avec quinze compagnons. J'ai une femme, Elysia, et un fils de huit mois, Jek, qui sont restés à Lavanville. Je suis aussi dresseur ; j'ai un Hypotrempe et un Castorno. Mais je ne suis pas très doué. Je n'ai jamais gagné un seul badge...

Merveilleux, songea Mercurio. Il allait devoir jouer un dresseur nul. Absolument pas son truc...

- Quel est ton caractère, tes habitudes ? Demanda Tuno.

- Je n'aime pas la violence. Je me suis engagé dans l'armée parce que mon père m'y a obligé, mais je n'aime pas ça. Je suis un lâche. Au moindre combat, je me cache ou je fais semblant d'être mort. Il m'arrive de me faire pipi dessus en pleine action.

Mercurio secoua la tête. De mieux en mieux... Sorius lui fit un sourire rassurant.

- Je doute que ces informations soient sur son dossier. Vous pourrez même garder vos Pokemon à vous ; chez les chiens du gouvernement, on enregistre jamais quels Pokemon les hommes possèdent ni leur niveau en tant que dresseur. Evitez quand même de les sortir, au cas où.

- Tant que je n'aurai pas à jouer les lavettes ou à me pisser dessus...

Mercurio demanda à Gavin de lui répéter les infos sur lui et sur sa famille, et se força à les retenir. Ensuite, il retira son

uniforme et passa celui de Gavin. Elle était à sa taille. Ils échangèrent aussi leurs armes. Les pistolets du gouvernement étaient sensiblement différents de ceux de la Team Rocket. Par contre, Sorius lui donna une de leur propre radio, que Mercurio devrait faire passer comme l'une de l'armée gouvernementale pour qu'ils puissent rester en contact.

- Si nous n'avons plus de contact au bout d'une journée entière, nous vous considérerons comme perdu et nous passerons au plan B, lui dit Kelluer. Attaquer la base avec tout ce que nous avons.

- Ça roule.

- Eh eh ! S'écria Goldenger en sautillant. Je peux venir moi aussi ? Ça a l'air marrant ! Je pourrai me faire passer pour un Pokemon de Gavin Drent...

- Surtout pas ! S'exclama Mercurio. Tu aurais tôt fait de nous faire démasquer toi. Tu restes ici bien sagement avec le colonel.

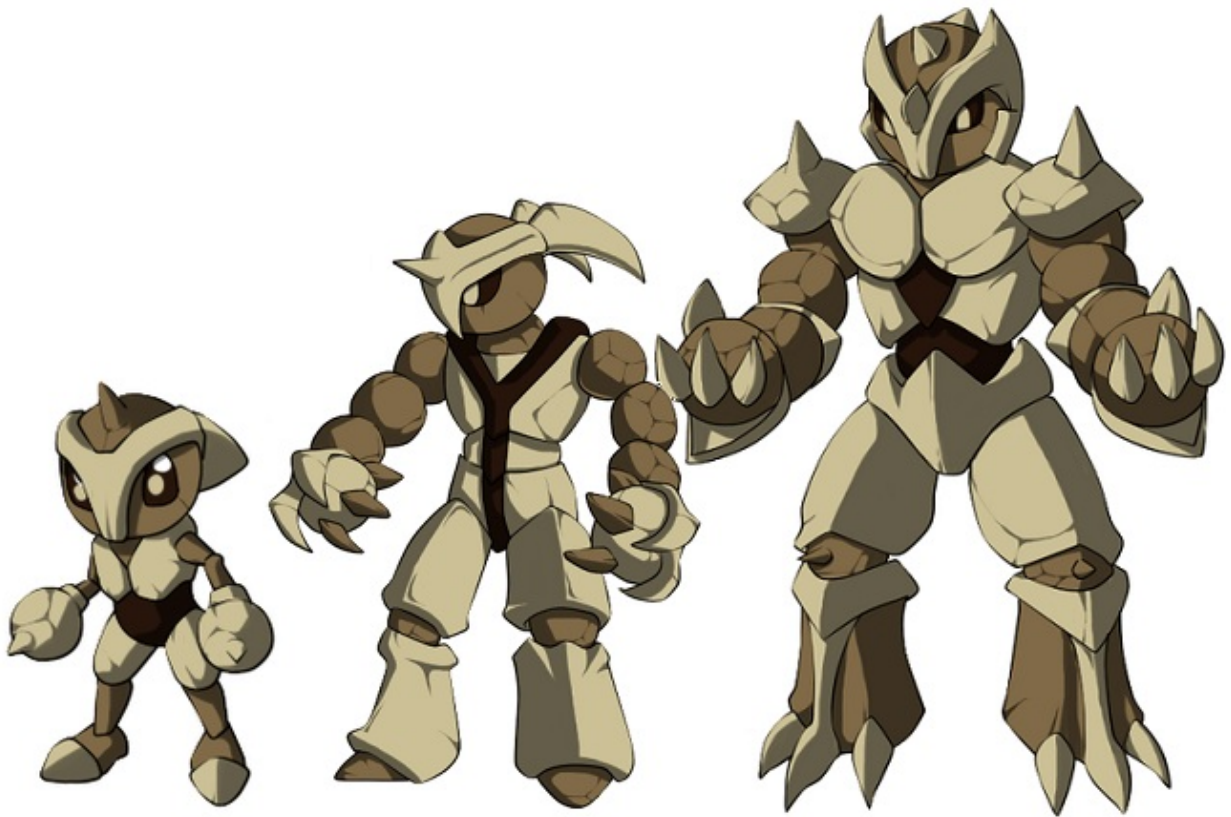
Tuno s'avança pour lui souhaiter bonne chance.

- N'oublie pas que tu n'as plus le Flux à l'heure actuelle. Ne cherche pas les ennuis.

- Je ne cherche jamais les ennuis, répliqua Mercurio. Ce sont les ennuis qui me cherchent, qui me trouvent presque toujours. Mais je tâcherai de faire gaffe.

- Bien. Alors, bonne chance, soldat de seconde classe Gavin Drent.

Images de Rocutant, Disciroc et Rochampion :



Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (3/8)

Mercutio, désormais avec des cheveux bruns et coupés plus courts, feignait de marcher d'un pas long et épuisé jusqu'à la base au drapeau des Dignitaires qu'il voyait devant lui. Elle était imposante, et le mur était énorme et semblait très résistant. Il était équipé de plusieurs canons à calibre lourd. Quand Mercutio se présenta devant la porte, les canons ne se pointèrent pas sur lui, mais les deux gardes à l'entrée s'approchèrent, leurs armes levées.

- Ton nom et ton grade mon gars ? Demanda l'un d'eux.

Heureusement, la hiérarchie dans la Team Rocket et dans l'armée gouvernementale était la même. Mercutio reconnut un sergent à son uniforme.

- Seconde classe Gavin Drent monsieur. De la base de Lavanville.

- Et tu es tout seul ?

- Toute mon unité a été éliminée par des sales Rockets dans les bois, monsieur. Moi seul ai réussi à fuir...

Le sergent haussa les sourcils, et demanda d'ouvrir la porte. Bien. Première étape franchie. Le voici à l'intérieur de la base. Mais ça allait vite devenir compliqué. On le présenta à un certain capitaine Meyfros, une tablette numérique à la main, qui lui demanda de lui répéter son nom, son grade et son histoire.

- Drent, Drent... Ouais, je vous ai sur ma liste, fit-il après un coup d'œil. Sale histoire hein, soldat ?

Gagne leur confiance, songea Mercurio.

- Ces chiens de Rockets ont tué tous mes copains, monsieur. Laissez-moi les faire payer !

Meyfros eut un soupir méprisant.

- Vous auriez dû les faire payer sur place au lieu de fuir comme un couard.

- Je serais mort maintenant, capitaine, répliqua Mercurio. Ça n'aurait servi à rien. J'ai jugé plus utile de venir vous prévenir...

- Z'êtes pas au courant, soldat ? Les Shadow Hunters ont donné des ordres stricts sur les engagements avec les Rockets. C'est tué ou être tué. Plus de fuite tolérée. Pour la peine, vous serez exécuté.

Mercurio en fut tellement ébahi qu'il ne put rien dire tandis que deux costauds le prenait par les bras pour le conduire au peloton d'exécution. Premier imprévu. Et de taille en plus.

- Non mais... attendez... Laissez-moi parler au commandant !

Ses geôliers ne dirent mots et se contentèrent de l'attacher à un poteau devant le mur d'enceinte. C'était presque irréel pour Mercurio. Exécuté comme ça, sans aucun procès, sans aucune enquête ? Surtout dans une armée qui se voulait le fleuron de la justice contre la criminalité et la partialité ?! Même la Team Rocket n'était pas aussi stricte !

- Vous faites une grave erreur, capitaine ! Lança Mercurio à Meyfros.

- Faites-le taire, ordonna le capitaine.

Avant qu'on ne le bâillonne, Mercutio lança, en guise de dernière chance :

- J'ai des informations sur les Rockets qui...

Sa phrase se perdit en un marmonnement inintelligible quand on lui fourra le bâillon dans la bouche. Il se dit qu'il allait mourir comme un idiot, pour rien, sans avoir rien commencé à accomplir de la mission, quand un homme portant l'uniforme de commandant arriva :

- Voyons ce qu'il a dire.

- Commandant, il essaie seulement de sauver sa peau, fit Meyfros.

- Peut-être, mais il n'est pas digne de tuer un homme sans écouter ses dernières paroles.

- Commandant Palmer, le protocole en cas de couardise au combat ne...

- Je connais très bien le protocole, capitaine, coupa sèchement le commandant.

Le commandant Palmer, un homme entre deux âges aux cheveux bleus foncés et courts vint lui retirer le bâillon. Même sans le Flux, Mercutio lu la droiture dans les yeux de cet homme.

- Qu'avez-vous à dire, soldat ?

- Commandant, ces chiens de Rocket me croyaient mort, et ont commencé à parler. Ils ont parlé d'orbites, si j'ai bien compris, puis je les ai suivis discrètement jusqu'à une entrée secrète de ce qui semblait être leur base. C'est alors qu'il m'ont vu, et que j'ai dû fuir.

Meyfros ne le croyait pas, c'était évident, et Mercurio admettait que son histoire sonnait faux, mais il devait tout tenter, sinon il finirait fusillé.

- Je peux vous mener jusqu'à l'entrée de leur base. Je veux que ces monstres paient pour avoir tué mes camarades de Lavanville...

- Même si vous aviez vu leur fameuse entrée secrète, répliqua Meyfros, ils ne mettront pas longtemps à la déplacer.

- D'où l'intérêt d'attaquer immédiatement !

Palmer réfléchit un moment, puis dit :

- Soit. Montrez-nous sur une carte où se trouvent les Rockets. J'enverrais une unité, et nous verrons ce qu'il en est. Vous resterez enfermé jusqu'à que mes hommes reviennent.

Mercurio n'eut pas le choix, et indiqua un point factice sur la carte des montagnes. Quand les hommes de Palmer rentreront bredouille, il allait devoir improviser un max s'il voulait s'en sortir. On lui confisqua ses Pokemon, sa radio et son arme, puis on l'amena dans les geôles de la base. Il n'y avait apparemment qu'une seule cellule, déjà occupée en plus, par un homme torse nu, attaché par une chaîne, et qui ne semblait avoir rien mangé depuis des lustres. Le garde ouvrit la porte et lança au prisonnier :

- Un peu de compagnie, Gregor. Ce soldat sera ton nouveau compagnon de cellule un temps. C'est un lâche, mais apparemment il nous a dit ce qu'on essaie de t'arracher depuis des jours : la localisation exacte de la base de tes amis Rockets.

Le dénommé Gregor se leva et jeta à Mercurio un regard du pur mépris. Gregor... Mercurio se souvenait de ce nom. Le frère de

Calvin, un des hommes de Kelluer, celui qui avait été capturé...

- Tu peux prier Arceus pour qu'il mente, Gregor, poursuivit le garde en poussant Mercurio dans la cellule. Parce que s'il dit vrai, ça en sera fini de ton groupe de sauvages Rockets, et on aura plus besoin de toi. Je vois déjà la pique avec ta tête au bout...

Mercurio se força à garder un air neutre. Pique ? Tête ? L'armée du gouvernement était-elle vraiment tombée si bas ? Sans doute était-ce l'influence détestable de ces malades de Shadow Hunters qui commandaient maintenant l'armée... Gregor tenta de se jeter sur Mercurio, mais la chaîne le retint. Alors, il lui cracha dessus. Le garde guettait la réaction de Mercurio, et ce dernier devait donner le change. Il fit un croche patte à Gregor et prit un sourire satisfait et arrogant.

- Ordure de Rocket... Crois bien que je leur ai donné la bonne information. Mais ne t'inquiète pas, tu rejoindras bientôt tout tes copains dans le royaume noir et sombre de Giratina.

Le garde ricana et Mercurio en fit autant. Puis la porte se referma sur eux. Mercurio regarda autour de lui. Pas de micro, mais il y avait une petite caméra intégrée au plafond. Mercurio garda son rire hautain et fit une gestuelle comme si il se foutait du Rocket, puis commença à parler :

- Ecoutez vieux, je ne suis pas un soldat du gouvernement. Je suis un membre de la X-Squad, envoyé par le général Tender pour aider votre groupe.

Gregor le regarda comme si son nouveau compagnon de cellule était en fait un Donphan rose l'invitant à prendre le thé.

- Qu'est-ce que tu dis ?

Mercurio fit mine de lui décocher un coup de pied.

- N'aie pas l'air si surpris ! Y'a une caméra en haut. Je dois continuer à jouer mon rôle. Crois-moi. J'ai rencontré le commandant Kelluer, le capitaine Sorius et ton frère Calvin. Je suis ici pour voler les trois orbes d'Arboreden.

Gregor le cru, et ils continuèrent à parler en faisant mine de se hurler dessus et de se battre.

- Tu sais quoi que ce soit sur le commandant de cette base ? Demanda Mercurio.

- Norman Palmer, fraîchement débarqué d'Hoenn. Il était champion d'arène là-bas.

- Qu'est-ce qu'un champion d'arène d'Hoenn viendrait fiche dans cette guerre ? En quoi ça le concerne ?

- Apparemment, c'est un idéaliste. Il déteste la Team Rocket, et soutient activement le gouvernement. De plus, c'est un puissant dresseur, et le général Lance en recherche pour des postes d'officiers. Il l'a placé ici sur le projet Arboreden, car il s'y connaît bien en Pokemon.

Mercutio décida qu'il fallait se faire de ce commandant Palmer un allié. Gagner sa confiance, et ainsi pouvoir se déplacer librement dans la base, pour trouver les orbes. Puis libérer Gregor aussi. Ça n'allait pas être du gâteau, et il n'avait pas le droit à l'erreur, car sans le Flux, il était aussi vulnérable que tout le monde. Mercurio espéra qu'il ne se passerait pas une journée avant que les hommes de Palmer ne reviennent de la base Rocket imaginaire de Mercurio, sans quoi, fautes de nouvelles, Kelluer et Tuno allaient lancer l'assaut. Heureusement, ce ne fut pas le cas, et Mercurio fut tiré de son trou quelques six heures plus tard. On le mena dans la cour de la base, où le commandant Palmer l'attendait, ainsi que le capitaine Meyfros, fumant de rage.

- Ton information, c'était du bidon, Drent ! Martela-t-il en le pointant du doigt. Y'avait absolument rien à l'endroit que tu nous as indiqué ! Tu aurais pu nous faire tous tuer, uniquement pour sauver ta peau !

Mercutio prit un air étonné poli, qui eut l'avantage d'énerver encore plus le capitaine.

- Vous avez dû débarquer comme une bande de Tauros en furie et les Rockets vous ont entendus.

- Nous avons utilisé nos Pokemon avant d'avancer, crétin !

- Eh bien, leur dressage doit être à désirer alors. Moi je les aurai eus.

Mercutio repéra du coin de l'œil un sourire amusé sur le visage du commandant Palmer, tandis que Meyfros n'en finissait pas de beugler.

- Je suis le meilleur dresseur de la base après le commandant !

- Ah. Je demande à voir. Mais vous savez ce que je pense, capitaine ? Vous ne vouliez pas trouver les Rockets. Car si vous l'aviez fait, vous auriez été obligé de les affronter.

- Tu me traites de lâche, soldat ?

- Je crois que c'est ça, en effet.

Mercutio allait trop loin, il en avait conscience. Mais c'était tout ou rien. S'il pouvait enrager suffisamment Meyfros pour qu'il perde son sang-froid et l'agresse en premier... Et ce fut le cas. Le poing de Meyfros jaillit. Mercutio aurait pu facilement l'éviter, mais n'en fit rien, même si le capitaine n'y était pas allé de main morte. Comme Mercutio l'avait prévu et espéré, ce fut

Palmer qui intervint.

- Il suffit capitaine. Ce n'est pas ainsi qu'on règle nos comptes dans cette base.

Meyfros aurait eu bien envie de continuer, mais se força à se calmer.

- Oui commandant, mes excuses. Voyons donc voir notre grande gueule à l'œuvre. Tu veux vérifier mes talents de dresseurs, soldat ?

Mercutio s'essuya sa lèvre qui saignait.

- Et comment ! Mais je crains que vous ne m'ayez pris mes Pokeball quand...

- Qu'on lui apporte ses Pokeball, ordonna Meyfros. Avec votre permission, commandant Palmer ?

Ce dernier hocha la tête. Tout se passait comme Mercutio l'avait voulu. Mais à présent, il ne lui restait plus qu'une option : gagner, et surtout impressionner le commandant Palmer. Car si Meyfros le ridiculisait en combat Pokemon, Palmer se désintéresserait de Mercutio, et Meyfros pourrait régler ses comptes avec lui devant le peloton d'exécution. Sorius lui avait conseillé de ne pas trop montrer ses Pokemon, mais il n'avait pas le choix. Ayant appris qu'un combat allait se dérouler dans la cour centrale, tous les soldats abandonnèrent leurs tâches et occupations pour voir le petit nouveau qui avait défié le capitaine se faire écraser. Mercutio espérait qu'ils allaient avoir une surprise. Le commandant Palmer s'installa à l'ombre et dit :

- Deux Pokemon chacun seulement, en deux manches. Vous appelez vos Pokemon en même temps. Faites ça vite.

- Ne vous inquiétez pas, commandant Palmer, sourit Meyfros. Ça

sera plié en moins de cinq minutes.

Mercutio se dit qu'il n'avait rien à craindre de Meyfros. Un gars qui commençait un combat de la sorte était souvent un raté. Comme convenu, ils appelèrent leurs Pokemon en même temps. Mercutio appela Eü, tandis que Meyfros appela un Karaclée, un Pokemon combat à la peau bleue et en tenue d'arts martiaux. Comme Mercutio l'avait prévu, un murmure de surprise résonna parmi les soldats ; personne ne devait connaître Eü. Celui-ci, d'ordinaire bavard, se tut. Mercutio avait briefé chacun de ses Pokemon avant de venir, notamment Pegasa et Eü. En aucun cas ils ne devaient parler. Le but pour Mercutio était de ne pas trop se faire remarquer, ce qui serait raté si on apprenait qu'il possédait des Pokemon sachant parler, ce qui était en soi assez rare. Bien sûr, face à un Karaclée, le petit Eü ne payait pas de mine, aussi tous les hommes se mirent à encourager le capitaine Meyfros. Seul Palmer garda le silence, se contentant d'observer avec attention. Meyfros commença l'engagement.

- Karaclée, attaque Close-combat !

Imbécile, songea Mercutio. Close-combat s'appelait ainsi pour une bonne raison. L'utiliser en début de match, surtout sans connaître l'adversaire, était une manœuvre de bas débutant. Mercutio se contenta d'ordonner à Eü d'utiliser son Pistolet à O sur le sol, pour qu'il puisse s'envoler sous la pression du jet et éviter l'attaque de Karaclée.

- Lance Acidarmure, Eü.

Acidarmure était une attaque de soutien qui augmentait énormément la défense. Face à un Pokemon comme Karaclée, très axé sur l'attaque, c'était appréciable. Meyfros était apparemment impatient et n'attendit pas qu'Eü retombe. Il ordonna à son Karaclée de sauter pour le prendre au vol. Encore une belle preuve d'un amateurisme navrant.

- Aqua-Jet, ordonna Mercurio.

Eü s'enveloppa d'eau et alla frapper Karaclée comme une fusée, qui retomba lourdement au sol. Meyfros parut soudain plus prudent - enfin ! - et ordonna une attaque Gonflette, faite pour augmenter à la fois l'attaque et la défense. Bien essayé, mais inutile. Car Eü possédait essentiellement des attaques spéciales, et en plus, cette attaque Gonflette donna le temps à Mercurio d'ordonner une autre Acidarmure par-dessus la précédente. Acidarmure augmentait bien plus vite la défense que Gonflette ne le faisait avec l'attaque, aussi Karaclée perdait désormais ses chances de lui porter quelques dégâts. Quand Karaclée attaqua avec Coup-Croix, Mercurio demanda à Eü de ne pas chercher à esquiver. Cela lui permit de porter son attaque directement, sans que le Coup-Croix, étant donné sa défense actuelle, ne le blesse sérieusement.

- Attaque Ebullition !

Eü cracha un torrent d'eau bouillante sur son adversaire, qui recula en gémissant. Sympathique attaque que cette Ebullition : la seule attaque Eau pouvant brûler l'adversaire. Et une fois brûlé, la force physique diminuait. Mercurio jugea que le moment était venu de clore ce piteux spectacle.

- Eausacré, Eü. Finis-le !

La plus puissante attaque d'Eü se manifestait par flaque d'eau brillante d'où s'échappait une étrange lueur verte. Ces flaques enveloppèrent Karaclée, puis explosèrent, laissant le Pokemon hors combat. Le silence ce fit dans la cour jusqu'alors très bruyante. Sans doute personne n'avait jamais vu quelqu'un battre aussi rapidement et aussi facilement le Karaclée du capitaine Meyfros. Ce dernier rappela son Pokemon en masquant très mal sa colère et sa honte derrière un masque de mépris.

- La chance du débutant. On verra ce que tu peux faire face à celui-là !

Mercutio rappela Eü et envoya la Pokeball de Mortali au moment où Meyfros envoyait la sienne. C'était un Tyranocif, un Pokemon Ténèbres et Roche connu pour sa puissance et sa brutalité. En posséder était assez rare, ce qui expliquait pourquoi tous les soldats du coin étaient si admiratifs devant Meyfros. Mais vu son sens de la stratégie, il aurait pu posséder Arceus en personne que ça n'aurait guère inquiété Mercutio. Le capitaine parti dans un grand éclat de rire, alors que son Tyranocif rugissait.

- Là tu es mal, hein, Drent ? Je ne connais pas ton Pokemon, mais il me paraît être de type Spectre. Or le type Spectre est très faible face au type Ténèbres ! Tu es fichu !

Meyfros était décidément un abruti de première. Pensait-il réellement que Mortali n'avait que des attaques spectres ? Ou que son gros balourd de Tyranocif serait assez rapide pour porter une attaque ténèbres à Mortali ? Apparemment, c'était ce qu'il pensait, car il commença avec une attaque Mâchouille. Mais avant que Tyranocif n'ait fait trois pas, Mortali était déjà derrière lui.

- Oh, je vois, ta bestiole est petite mais assez rapide, hein ? Fit Meyfros. Pas grave, j'ai de quoi compenser. Tyranocif, attaque Poliroche !

Ce fut une surprise pour Mercutio. Meyfros n'était donc pas totalement imbécile. Poliroche était une attaque qui augmentait beaucoup la vitesse du lanceur. Très utile pour les Pokemon roche, souvent très lents. Mercutio préféra jouer la prudence.

- Recule, Mortali. Et lance Reflet.

Cinq clones d'ombre de Mortali apparurent en plus du vrai. Meyfros répondit en ordonnant une attaque Séisme. Mortali pu

esquiver en sautant, mais ça le démasqua immédiatement. Comme Tyranocif ne pouvait pas sauter aussi facilement que Karaclée, Meyfros ordonna une attaque Lame de Roc. Un coup de pied au sol du gros Pokemon suffit pour arracher plusieurs pierres qui partirent sur Mortali comme des missiles autoguidés.

- Repousse-les ! Ball-Ombre, Mortali !

Une seule Ball-Ombre suffit à se protéger de ces pierres tranchantes. Tyranocif se précipita alors vers le point où Mortali allait tomber. Mal lui en prit, car Mercurio ordonna une attaque Laser-glace sur le sol, et inévitablement, Tyranocif glissa et se ramassa par terre. Il était fichu. Mercurio ordonna à Mortali de l'achever avec un autre Laser-glace, cette fois à bout portant. Le combat fut terminé. En moins de cinq minutes, comme l'avait prédit Meyfros. La seule chose qu'il avait réussi à prévoir, du reste. Le capitaine vaincu rappela son Tyranocif, tout son corps tremblant de rage. Et comme Mercurio le prévu, ce fut l'explosion.

- C'est impossible ! Tu as triché, salaud ! Tout le monde ! Etalez-moi ce bâtard !

La plupart des soldats suivirent l'ordre du capitaine, malgré la réprobation visible sur le visage du commandant Palmer. Ceux qui avaient des Pokemon les sortirent, et ceux qui n'en avaient pas foncèrent sur lui, poings devant. Meyfros, lui, appela un autre de ses Pokemon, un Feurisson. Mercurio ne laissa pas le temps à Palmer d'intervenir pour exiger le calme. Il ordonna simplement à Mortali de sauter et d'arroser tout ce beau monde avec ses plus puissantes Ball-Ombre. Mercurio ne bougea pas d'un pouce, tandis que tout autour de lui, ce fut la pagaille et les explosions. Quand la fumée se fut dissipée, la cour était salement arrangée, et tous les assaillants de Mercurio gisaient par terre, endoloris. Meyfros lui était carrément inconscient. Mercurio se tourna vers le commandant Palmer, qui avait

simplement haussé les sourcils devant cette démonstration de puissance.

- Ces hommes sont des lâches, déclara Mercutio. Ils ne savent ni pister, ni dresser, ni se battre. Si vous voulez enfin arrêter le groupe de Rocket de ce Kelluer, vous avez sérieusement besoin de gars comme moi.

Palmer le dévisagea intensément, et Mercutio fit l'effort de ne pas détourner les yeux. Le regard de cet homme était difficile à tenir.

- Suivez-moi, dit-il enfin.

Un peu anxieux, Mercutio le suivit à l'intérieur de la base. Il regarda bien autour de lui pour s'efforcer de retenir les couloirs et les escaliers, jusqu'au bureau du commandant où Palmer le mena. Il referma la porte derrière lui, et dit :

- Ces hommes que vous avez terrassés si facilement sont mes meilleurs soldats. Et le capitaine Meyfros est en effet le meilleur dresseur de la base après moi... enfin, jusqu'à aujourd'hui apparemment.

- Il était nul, monsieur. En tant que champion d'arène, vous devez vous en rendre compte, non ?

- Vous savez que je suis champion d'arène, Drent ?

- J'ai beaucoup voyagé avant de m'engager dans l'armée, monsieur, se justifia Mercutio. J'ai emmagasiné pleins d'infos sur un paquet de bons dresseurs, vous compris.

- Je vois. Oui, pour des dresseurs comme nous, Meyfros est en effet un peu faible. Mais pour la moyenne des dresseurs dans l'armée, il est très au-dessus du lot. Je ne vous apprends rien en disant qu'on trouve rarement de bons dresseurs chez les

militaires.

Mercutio ne pouvait pas le contredire. La Team Rocket n'était pas un exemple non plus d'élite du dressage Pokemon.

- Enfin, qu'importe votre niveau et le sien, il reste votre supérieur.

- Ce n'est pas ma faute s'il n'a pas tiré parti des informations que je lui ai donné, commandant. Un chasseur bruyant n'attrape jamais sa proie, et ces Rockets dans les montagnes semblent très bien organisées.

Norman Palmer eut une moue amusée.

- Vous savez, je n'ai confiance en personne dans cette base. On m'a refile les pires rebuts comme soldats, la plupart du temps d'anciens prisonniers libérés en échange d'une année d'engagement. Les Dignitaires veulent écraser la Team Rocket. Ça, je comprends, et je soutiens. Mais employer de telles méthodes... comme l'exécution des fuyards que vous avez failli expérimenter, et l'utilisation de voyous comme soldats... Mais sans ça, nous n'aurions pas grand-chose à opposer aux Rockets de Kelluer. Ils ne sont pas comme les autres Rockets, qui sont à peu près humains et disposent d'un semblant de discipline. Ces gars-là, ce sont des sauvages, et j'ignore ce qu'ils trafiquent, mais mon avis est que ce n'est pas pour servir les intérêts de la Team Rocket, loin de là...

Mercutio garda un air neutre, mais au fond de lui fut surpris. Qu'est-ce que Palmer entendait par là ?

- Enfin bref, reprit Palmer, j'ai en effet besoin d'hommes qui savent se battre. Je pars en mission demain, et j'ai besoin que quelqu'un m'accompagne. Faites vos preuves, et je passerai l'éponge sur votre fuite d'aujourd'hui, qui en temps normal vous aurez valu la mort. C'est compris ?

Mercutio salua.

- À vos ordres, commandant !

Bon, ça allait un peu mieux, songea Mercutio. S'il arrivait à gagner la confiance de Palmer en mission, ça serait un pas de plus pour s'approcher des trois Fruits de Vie qu'il devait garder quelque part dans cette base.

Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (4/8)

Mercutio partit de bonne heure le lendemain matin comme escorte personnelle du commandant Palmer. Heureusement, la veille, il avait retrouvé sa radio, et fait, en cachette, un court rapport sur sa situation à Tuno et Kelluer. Après cette mission avec Palmer, Mercutio irait à la recherche des fameux orbes dans la base. Ils devaient être bien protégés, bien sûr, mais s'il parvenait à faire ami-ami avec le commandant, peu se méfieraient de lui. Beaucoup le respectaient déjà pour sa démonstration de ses talents face au capitaine Meyfros. Ce dernier ne manquait pas de fusiller Mercutio du regard à chaque fois qu'il le croisait, mais le faisait en silence, désormais. Palmer et Mercutio sortirent à pied, signe qu'ils ne devaient pas se rendre bien loin. Mais Palmer avait quand même pris avec lui une mitraillette gros calibre, et ses Pokeball étaient bien visibles à sa ceinture. Quand Mercutio lui demanda quel était le but de leur mission, il répondit simplement :

- Vous verrez.

Norman Palmer était du genre peu loquace, mais Mercutio tenta quand même de mener une conversation, en particulier sur les matchs Pokemon. Là, le commandant acceptait bien volontiers de sortir de son mutisme. Il avait beaucoup de connaissance sur les Pokemon, et Mercutio aurait bien aimé le combattre, en d'autres circonstances plus plaisantes. Les deux dresseurs étaient en train de débattre sur l'utilisation du Pokemon Ninjask, qui nécessitait un sens tactique avéré en combat.

- Si vous l'utilisez comme relayeur, bien sûr, ce sera avec l'attaque Abri et Danse-Lame, expliqua Mercutio. Combiné avec la capacité spéciale Turbo, c'est un coup terrible.

- Tout à fait, approuva Palmer. Vous vous y connaissez vraiment, hein ? Vous me faites un peu penser à mon fils. Lui aussi est féru de tactiques poussées.

Après avoir traversé une petite clairière, ils arrivèrent en vue d'un village, d'une ruralité digne de la région qu'était l'Andoarie. Plusieurs enfants et Pokemon jouaient dehors. Ce semblait être un village paisible, même en plein milieu d'un front.

- Voilà. Le village d'Heyson. Notre destination, fit Palmer.

- Qu'est-ce que nous faisons ici ?

- Les Rockets de Kelluer disposent de nombreux sympathisants parmi les civils du coin. Plusieurs villages les cachent à nos yeux et leurs fournissent du matériel et des vivres. La règle instaurée par les Shadow Hunters est simple : tous les alliés de la Team Rocket sont nos ennemis, et doivent être donc considérés comme tels.

Mercutio déglutit péniblement. C'était vrai, il existait des civils, même des dresseurs, qui soutenaient la Team Rocket, pour telle ou telle raison. Mais de là à mener des opérations punitives sur des femmes et des enfants innocents...

- Prêt à accomplir votre devoir, soldat ? Demanda Palmer.

- Est-ce que ce village fait partie de ceux qui aident les Rocket, commandant ?

Palmer l'étudia attentivement.

- Et si c'était le cas ?

Mercutio empoigna son pistolet.

- Je serais prêt à faire ce qui sera nécessaire, dans ce cas.

Oui, il serait prêt à abattre Palmer ici et maintenant pour sauver la vie de ces gens, même si cela mettrait en péril sa mission. Mais Palmer se contenta d'hocher tristement la tête et de se diriger calmement vers le village.

- Votre patriotisme est louable, mais parfois, un bon soldat doit savoir dire non face à un ordre qu'il trouve abject. Pour ma part, jamais je ne causerai du tort à des civils, quand bien même ils aident nos ennemis. Heureusement, ce village n'est pas de ceux-ci. Heyson est au contraire un des rares du coin qui soit demeuré fidèle au gouvernement. Notre mission est de patrouiller un moment, histoire que les gens nous voient et se disent qu'on ne les laisse pas tomber et que nous les protégeons.

Mercutio compris qu'il s'était fait avoir. Palmer lui avait fait passer un test, et il l'avait totalement raté. Il voulait savoir si ce soldat Gavin Drent était un brave soldat respectueux au sens de l'honneur et au service de la population, ou un fanatique psychopathe comme les gars de la Shaters. Mercutio partit à la suite de Palmer, en songeant qu'il devrait vite se rattraper s'il voulait gagner sa confiance. Les villageois qui se trouvaient dans les rues les saluèrent profondément, certains mêmes les acclamèrent. Beaucoup semblaient connaître Palmer, qu'ils appelaient par son prénom. Mercutio fit comme le commandant ; il salua les villageois et garda son sourire aux lèvres.

- Sauf votre respect, commandant, fit Mercutio quand il fut proche de lui, pourquoi m'avoir amené avec vous ? S'il ne s'agissait que de patrouiller, vous...

- Le coin n'est pas sûr ces temps-ci, Drent. Surtout pas pour un commandant de l'armée seul. Beaucoup de Rocket aimeraient porter comme trophée une de mes Pokeball.

- Oui monsieur.
- On va s'arrêter pour manger à cette maison, indiqua Palmer. La marche, ça creuse l'estomac.
- Les gens nous admirent tellement que l'on peut s'arrêter manger chez n'importe qui ? Demanda Mercutio, amusé.
- Oh, je suis sûr que les villageois en seraient ravis. Mais là, ce n'est pas chez n'importe qui. C'est ma maison.

Mercutio constata avec effarement qu'une femme aux cheveux châains attendait devant la porte avec un large sourire. Mercutio n'aurait pas pensé que Norman avait amené sa famille d'Hoenn ici, en plein combat !

- Vous avez une famille, Gavin ? Demanda soudain Palmer.
- Euh... oui. Ma femme Elysia et mon jeune fis Jek. Mais ils sont restés à Lavanville...
- J'aurai aussi aimé que la mienne reste à Hoenn. Mais voilà, ils n'ont pas accepté l'idée que je parte seul me battre. Surtout mes enfants. Et donc, il était hors de question pour ma femme de rester là-bas toute seule. Mais bon, ça a ses bons côtés. Je suis un militaire chanceux qui peut aller voir sa famille presque quand il veut. Puis mon fils et ma fille sont d'excellents dresseurs, et ils veillent sur le village.

Palmer franchit le seuil de sa demeure et présenta Mercutio à sa femme, Caroline. Le jeune homme s'inclina maladroitement, gêné d'être invité dans la maison d'un ennemi déclaré. Mais Caroline Palmer fut une hôte très chaleureuse.

- C'est rare que mon mari ramène quelqu'un à la maison, affirma-t-elle en lui souriant. D'ordinaire, il laisse le soldat qui l'accompagne dehors.

- J'ai jugé que le jeune Gavin Drent avait l'éducation nécessaire pour manger avec nous, contrairement à la plupart de mes hommes, répondit le commandant. Puis il va sans doute bien s'entendre avec Max.

Palmer fit un clin d'œil complice à Mercutio.

- Je sais que ce n'est pas vraiment réglementaire de rentrer chez soi quand on n'a pas de permission. Je peux compter sur vous pour n'en dire mot à personne à la base ?

- Euh... Oui oui, bien sûr...

- Bien. Ça me dérangerai de vous remettre à ce cher capitaine Meyfros.

Mais Mercutio vit bien que Palmer plaisantait. C'était décidément un type bien. Après qu'il fut rentré, Palmer le présenta à ses enfants. Max, le cadet, devait avoir seize ou dix-sept ans. Il portait des lunettes et avait des cheveux de la même couleur que ceux de son père. Quant à Flora, c'était une charmante jeune femme un tout petit peu plus âgée que Mercutio, avec les cheveux châtain clair de sa mère et des yeux de saphir. Ils portaient tous deux une tenue typique de dresseurs Pokémon.

- Voici mes perles rares, annonça Palmer avec fierté. Vous saviez que Max a fini premier l'année dernière à la Ligue d'Hoenn ? À seize ans seulement ! Un sacré exploit.

- P'pa, je t'ai déjà dit que les dresseurs de cette année étaient très faibles. Je n'ai pas trop eu à m'épuiser...

Palmer haussa les épaules avec un sourire désabusé.

- Il semble oublier que tous ces dresseurs très faibles, comme il

dit, m'ont tous obligatoirement battu pour remporter mon badge et se qualifier pour la Ligue. Ou bien ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui sont très forts, ou les vieux comme moi qui se ramollissent. Ou les deux... Ah, et ma chère fille ! Dresseuse de talent mais coordinatrice de renom. Elle a déjà remporté deux Grands Festivals, gagné des dizaines et des dizaines de concours dans le monde...

Flora Palmer semblait plus rougir de la vision de Mercutio que des compliments de son père. Norman le remarqua et dit :

- Pas de chance, Flo. Gavin est marié et a déjà un enfant.
- Mais... je... euh... Je n'ai pas du tout... balbutia la jeune femme.
- Je dirai à Drew que tu as regardé un autre mec que lui, fit Max.

Sa sœur se gonfla de colère et de gêne.

- La ferme ! Et puis, il n'y a rien entre Drew et moi ! Tu...

Ils poursuivirent leur dispute dehors. Palmer soupira.

- Ah la la... Ce sont de braves gosses, mais qui n'arrêtent pas de se bouffer le nez.

La femme de Palmer leur prépara un plat rapide, mais pourtant succulent de l'avis de Mercutio, qui avait un peu trop l'habitude des rations de l'armée. Mais il garda un certain malaise durant tout le repas, comme s'il se sentait un intrus ; ce qu'il était bien sûr. Pourtant, la famille de Palmer était si chaleureuse... S'il avait eu de la chance, ça aurait pu être la sienne.

- Je suis désolée de ne pas pouvoir vous donner plus, s'excusa madame Palmer à Mercutio. Notre village ne reçoit plus beaucoup de nourriture, étant l'un des seuls loyalistes dans une région fidèle à la Team Rocket...

- C'était excellent madame, fit Mercutio. On a rarement l'occasion de manger comme ici à la base, je peux vous l'assurer.

- C'est vrai, confirma Palmer. Mais ce blocus autour d'Heyson commence à se faire long. Bientôt, ils manqueront de tout ici. C'est le prix à payer pour continuer à soutenir le gouvernement.

- Et le gouvernement ? S'étonna Mercutio. Il ne fait rien pour vous aider ?

Palmer eut un une moue écoeurée.

- Les Dignitaires sont bien plus occupés par le front dans Kanto même pour se préoccuper du sort d'un petit village dans une région périphérique. Parfois, ils nous envoient quelques hommes, comme vous, mais rien de plus. On ne pourra pas continuer comme ça longtemps, mais ce seront sans doute les villageois qui en pâtiront les premiers. Il y a déjà eu plusieurs attaques des Rockets ou de leurs fidèles ici, des maisons cambriolées ou brûlées, des gens agressés... Max et Flora font de leurs mieux pour protéger tout le monde, mais ils ne peuvent pas être partout à la fois.

- Les soldats oublient souvent comme la guerre peut-être difficile pour leur famille aussi... soupira Caroline Palmer.

Mercutio acquiesça lentement, troublé.

- Oui madame, peut-être...

Mercutio se promet que la prochaine fois qu'il verrait Kelluer, il lui demanderait pourquoi il s'en prenait à des civils. La Team Rocket cherchait aussi le soutien du peuple, et ce n'était assurément pas comme ça qu'ils allaient y parvenir.

Après le rapport de Mercurio, Kelluer avait décidé qu'il était temps pour eux de bouger. Il avait convié le colonel Tuno et Goldenger à leur recherche du dernier orbe d'Arboreden, qui restait encore caché.

- Vous avez une idée de sa position ? Demanda Tuno quand le capitaine Sorius déplaça une carte de la région.

- Nous ne le cherchons pas vraiment nous-mêmes, trop risqué. Mais nous suivons de près les fouilles des soldats des Dignitaires, et dès que l'on saura qu'ils ont trouvé quelque chose, nous attaquerons.

- Mes hommes m'indiquent que les soldats semblent s'agiter ici, dit Kelluer en indiquant un point de la carte du doigt. Il y a une fouille encore dans ce coin, qui semble avoir porté ses fruits.

- Nous y allons et nous dérobons l'orbe alors ? Conclut Tuno.

- Nous y allons, nous tuons tout le monde, et alors nous dérobons l'orbe, rectifia le commandant.

- Bien sûr, soupira Tuno.

Plus il passait de temps avec les Rockets de Kelluer, plus il les trouvait fanatiques. Heureusement qu'ils restaient cantonnés à cette petite région ; ils n'auraient pas fait une bonne publicité pour la Team en plein Kanto... Tuno et Goldenger accompagnèrent donc Kelluer, Sorius et une vingtaine de leurs hommes pour le camp d'excavation de l'armée gouvernementale. Goldenger profita du fait qu'ils soient tout derrière, hors de portée des oreilles de leurs alliés, pour murmurer à Tuno :

- Je n'aime pas trop ce Kelluer, pour sûr. Il m'a l'air un peu trop sinistre, et son visage me laisse à penser que son but n'est pas vraiment de faire du servage de la vraie juuuussssstiiiiiceee.

Tuno haussa les épaules.

- On a de tout, dans la Team Rocket, p'tit gars. Ce n'est pas tout le monde qui pense au bien commun chez nous. Je suis sûr que notre bon commandant Kelluer cherche à obtenir la puissance d'Arboreden pour lui seul afin de se rendre indispensable aux yeux du Boss et monter en grade d'un coup d'un seul. Mais bon, rien d'exceptionnel là-dedans, après tout. Je ne pense pas pour autant qu'il trahira la Team pour faire cavalier seul avec Arboreden une fois qu'il sera à lui.

- Tout de même, ça serait de la sagesse de le garder à l'œil, puissant colonel. Puis vous êtes son supérieur hiérarchique non ? Il vous doit obéissance et respect.

Tuno ricana.

- Non mais tu l'as vu ce gars ? Ça doit être le genre de mec qui fait de la compote de ses ennemis et la mange à chaque petit déj ! Et ses hommes sont plus ou moins pareils. Si jamais je m'avisais d'essayer de les commander, ça serait moi qu'ils mangeraient en compote !

- Absurde ! Pas tant qu'un héééééerrroooooos comme moi sera là pour faire du protégeage de vous ! Et c'est quoi de la compote d'ailleurs ?

- Laisse tomber, soupira Tuno.

C'était lui qui avait eu la brillante idée d'intégrer Goldenger dans la X-Squad, un peu comme une mascotte pour l'équipe, mais il lui arrivait parfois de le regretter. Cependant, des fois, il

arrivait à Goldenger d'avoir des moments sérieux, comme maintenant :

- Je n'aime pas rendre les gens morts, fit-il d'un ton triste. Hormis ceux qui le méritent vraiment, et je ne pense pas que ce soit le cas pour les soldats que nous combattons.

- Non, tu as raison, acquiesça Tuno. Peu de gens méritent de mourir. Mais c'est ce que la guerre fait. Et pour qu'une guerre se termine, il faut un vainqueur. Et pour qu'il y ait un vainqueur, il faut se battre de toutes nos forces pour que ce soit vite le cas. Contrôler un Pokemon Légendaire comme Arboreden sera un grand pas vers la victoire.

- Les Pokemon Légendaires sont très forts, confirma Goldenger.

- Tu n'en es pas un toi, au fait ? Nous n'aurions pas besoin d'Arboreden si tu pouvais méga-évoluer à volonté.

- Maieuhhhhh je ne sais pas comment faire tout seul ! Il me faudrait des milliers de Pokemon avec lesquels je dois faire du liage pour ça...

- Je suis certain que c'est possible seul, dit Tuno. Si tu trouves comment, tu deviendras LE membre de la X-Squad, et plus encore, celui de la Team Rocket toute entière !

- Je vais tâcher de m'y employer, pour sûr ! Et alors le Boss, quand il aura fait du conquérage du monde, fera de moi son gouverneur de tous les Pokemon ! Oh oh oh oh...

Tuno fronça les sourcils.

- Arrête de rire comme ça. Tu me fiches la trouille.

Quand les hommes au-devant levèrent la main, indiquant qu'ils avaient la cible en vue, Tuno se baissa, prépara son arme et ses

Pokeball. Il y avait bien, en dessous d'eux, un chantier, où plusieurs soldats fouillaient la terre avec plusieurs machines et quelques Pokemon. Et en effet, ils semblaient avoir trouvé quelque chose, car il y avait comme une protubérance inhabituelle sous cette terre. Kelluer ne se donna pas la peine de savoir si c'était bien l'orbe ou pas, et ordonna l'attaque. En premier, ce fut les snipers qui agirent, en éliminant les soldats positionnés autour du site. Puis le reste des hommes chargèrent, leurs Pokemon, Rocutant et Disciroc, qui arrêtaient les balles, au-devant.

Cette cuve archéologique se révélait être un piège mortel pour les soldats placés dedans. Ils étaient proprement entourés, sans moyen de se mettre à couvert. Mais certains possédaient plusieurs Pokemon, qu'ils envoyèrent pour les défendre. Tuno fit sortir les siens, et se mit à tirer lui-même. Goldenger jaillit dans une lumière dorée propre à impressionner les Pokemon adverses. Bien qu'assez faible sous sa forme normale, Goldenger était utile, car les Pokemon ennemis hésitaient toujours à l'attaquer, lui qui possédait comme une aura que tous les Pokemon connaissaient et respectaient : celle du Pokemon Héros, capable de se lier avec tous les Pokemon du monde.

Tuno cessa de regarder Goldenger et se concentra sur son propre combat. Un Arcanin semblait avoir décidé qu'il serait sa cible, et Tuno ne tira pas assez rapidement. Le Pokemon feu lui sauta dessus et ouvrit grand sa gueule d'où allait bientôt sortir un torrent de flamme. Mais avant qu'il ne le fasse, il fut violemment repoussé par une attaque Lame de Roc qui provenait du Pokemon de Kelluer, le puissant Rochampion. Le commandant prit la main du colonel pour le relever, puis reparti au combat sans mot dire.

En le regardant se battre, Tuno comprit qu'il n'était qu'un bébé face à lui. Cette force, cette rapidité, cette coordination avec son Pokemon... Kelluer était un Rocket d'élite. C'était un tueur.

Tous ses coups, puissants et précis, ne laissèrent aucune chance à ses adversaires, même lorsqu'il faisait face à des Pokemon souvent deux fois plus grands et plus lourds que lui. Quant à son Rochampion, il était tout bonnement impossible à arrêter. Même des attaques spéciales qu'il devrait en temps normal craindre, comme les attaques eaux ou plantes, demeuraient sans effet notoire. Ses bras rocheux pouvaient se courber à volonté dans tous les sens, et aucun de ses ennemis n'y échappaient. Avec Kelluer et Rochampion en première ligne, les Rockets n'eurent pas grand-chose à faire.

Quand il fut apparent que les Rockets avaient gagné, les quelques soldats encore vivants posèrent leurs armes et rappelèrent leurs Pokemon, avant de lever les mains. Ça aurait sans doute marché sur des Rockets de l'armée régulière, mais sur ceux de Kelluer, ça ne fit qu'accélérer leurs morts. La notion d'épargner des ennemis qui se rendaient leur était apparemment totalement inconnue. Tuno serra les poings, mais tint sa langue. Comme il l'avait dit à Goldenger, faire des remontrances à Kelluer n'aurait servi qu'à se le mettre à dos, alors qu'ils étaient sur son terrain. Mais Tuno se promit que dès qu'il rentrerait, il parlerait de lui à Tender.

Kelluer ordonna à ses hommes de sécuriser les lieux, puis s'approcha de la protubérance rocheuse. Tuno espérait qu'il allait faire vite, car des renforts du gouvernement n'allaient sûrement pas tarder à rattraper. Le commandant Kelluer ordonna à son Rochampion une attaque *Lame de Roc*. Le géant de roche planta son poing dans la terre, qui explosa en un cratère de diamètre impressionnant, et les morceaux de roches tranchants allèrent se perdre dans les cieux. Au milieu du cratère se trouvait un des fameux orbes blancs d'Arboreden. Kelluer le ramassa avec une sorte d'adoration.

- Nous nous retrouvons, après tout ce temps, mon cher ami... murmura-t-il.

Tuno se fit de plus en plus de souci sur la santé mentale même de Kelluer. Parler à un rocher n'était pas vraiment un signe de santé d'esprit. Quand Kelluer le leva totalement, Tuno remarqua qu'il ne brillait pas, et qu'il était de la même couleur terne que celui qui avait, selon la légende, servi à Orkan le Béni pour s'approprier de grands pouvoirs.

- Attendez voir... commença Tuno. S'il ne brille pas, ça veut dire que quelqu'un l'a déjà vidé de ses pouvoirs, non ?

- En effet, colonel. Cet orbe a perdu son essence magique même avant celui d'Orkan.

- Qui s'en est servi ? Vous en avez une idée ?

- Oui, c'est même plus une certitude qu'une idée. C'est moi qui ait vidé cet orbe.

Tuno dévisagea le visage scarifié de Kelluer comme s'il le soupçonnait de se payer sa tête.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Rassurez-vous. À l'inverse d'Orkan, je n'ai pas volé ces pouvoirs. Arboreden m'en a fait don librement. Alors que j'agonisais, mon père pria les dieux de m'épargner, et Arboreden fut touché par ses supplications. Il utilisa le pouvoir de cet orbe pour le transférer en moi, afin de me sauver la vie. Chaque Fruits de Vie à un pouvoir bien spécifique, voyez-vous ? Celui qu'Orkan avait volé, c'était la puissance brute. Celui-là, c'est la vie éternelle.

Tuno commença à reculer, alors que les yeux dorés de Kelluer brillèrent d'une lueur très inquiétante.

- Mais... qui êtes-vous ?

- Qu'importe qui je suis. C'est ce que je vais faire maintenant qui est important. Le fonctionnement de ce monde va bientôt être chamboulé, colonel Tuno. Et ce ne sera ni les Dignitaires, ni la Team Rocket qui en seront les grands gagnants. Si votre subordonné revient avec les trois orbes, vous aurez le privilège d'assister à mes coté à l'établissement du nouvel ordre mondial. Rejoignez mon groupe, colonel !

Kelluer lui tendit la main. Main que Tuno se garda bien de serrer.

- Non, je crois plutôt que je vais dire à Mercutio de laisser tomber, et qu'on reparte illico presto dans notre base pour informer nos supérieurs que vous êtes finalement un type pas très net !

Il chercha un quelconque soutien parmi les autres Rockets, mais tous semblaient de mèche avec Kelluer. Ce dernier soupira.

- Je vous laisserai le temps de changer d'avis, Tuno. Ne vous inquiétez pas. Et puis, je me dois de vous garder en vie. Si le jeune Crust partage les mêmes avis tranchés que vous, vous serez ma monnaie d'échange contre les trois Fruits de Vie. Attrapez-le !

Tuno lança ses Pokemon à l'attaque, mais il savait que contre une vingtaine d'hommes, il ne ferait pas le poids, même avec Goldenger à ses côtés, qui gesticulait comme un dément invoquant le pouvoir de la justice et en traitant Kelluer pas moins que de « méchant » ! Il ne fallut que deux minutes pour que Tuno et Goldenger soient ligoté. Tandis que le groupe les ramenait à leur base, Tuno espéra pour la première fois que Mercutio n'allait pas réussir sa mission.

Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (5/8)

Une fois rentré à la base, après le dîner chez la famille de Palmer, Mercurio, enfin libre de ses mouvements, s'était évertué à étudier les lieux en détail. Rien de suspect en soi, vu que Gavin Drent venait de Lavanville et n'avait pas encore eut l'occasion de visiter la base. Il était accompagné, quand même. Le commandant lui-même s'était proposé pour lui montrer l'intérieur de sa base. Ce n'est que lorsqu'il le mena dans le petit laboratoire que Mercurio vit son objectif : les trois orbes d'Arboreden, tous les trois brillants, entre les mains de six scientifiques et de plusieurs machines.

- Ça, c'est ce pourquoi nous sommes là, Gavin, lui expliqua Palmer. Ces espèces de boules de cristal seraient d'anciens artefacts légendaires, qui une fois rassemblés permettraient de contrôler un Pokemon antique et surpuissant. Il y'en a six en tout, et les trois autres se trouvent dans le coin. Et d'après ce que vous m'avez dit, le groupe de Kelluer s'y intéresserait aussi. Je n'ose imaginer ce qu'ils pourraient faire avec ce Pokemon Légendaire. Aussi, il est important que nous trouvions les trois autres avant eux.

- Je comprends monsieur.

Palmer semblait lui faire vraiment confiance, pour lui parler de tout ça, à lui un simple soldat seconde classe. Le commandant paraissait même l'apprécier, vu qu'il l'appelait désormais par son prénom factice. Mercurio aussi l'appréciait, et se sentait mal de devoir le trahir, mais ils étaient dans deux camps diamétralement opposés.

- Apparemment, nous sommes proches d'en trouver un

quatrième. Un de nos sites de fouilles se révèle prometteur.

- Vraiment ?

Mais Palmer n'en dit pas plus. Trouver le dernier Fruit de Vie enterré était tout aussi important que de voler ces trois là. Si les soldats du gouvernement le trouvait avant Kelluer, Mercutio aurait du mal à répéter son petit numéro. Il révisa donc rapidement ses plans. Il avait prévu de cambrioler ce labo ce soir et de quitter cette base, mais rester plus longtemps pourrait lui permettre de dénicher la localisation du dernier orbe. Et pas seulement. Le commandant Palmer se révélerait peut-être être une source d'information inestimable si Mercutio parvenait à rentrer totalement dans ses bonnes grâces. Et puis, s'il demeurait ici en continuant de jouer son rôle, il pourrait dérober le dernier Fruit de Vie si jamais les hommes de Palmer s'en emparent avant Kelluer. Toutefois, sortir les trois Fruits de Vie de cette base demeurait une priorité, et Mercutio comptait bien s'y tenir. Il avait juste besoin de quelqu'un, et justement, il avait un allié dans l'une des cellules de la base.

Le commandant l'invita à partager un verre dans ses quartiers avant qu'il ne rentre dans les baraquements alloués aux soldats. Le règlement prévoyait que tous les hommes devaient être dans leur dortoir à vingt heure précise. Palmer le laissa partir à dix-neuf heures quarante-cinq, en lui faisant don de deux bouteilles d'un excellent vin à partager avec ses « camarades ». Une fois sorti du bureau du commandant, Mercutio fila au laboratoire. La porte était protégée par un code d'accès, mais assez peu sécurisé. Pour un agent de la X-Squad, craquer ce système était un jeu d'enfant. Il prit les trois orbes qu'il mit dans un sac, après quoi, il se dirigea vers les cellules. Bien sûr, il croisa l'unique garde en poste à cette heure ci. Mercutio tâcha de se donner l'air important et assurer.

- J'ai ordre d'interroger le prisonnier, déclara-t-il.

Le garde lui jeta un coup d'œil peu amène.

- On ne m'a rien dit...

Mercutio retint une grimace. Il oubliait qu'ici, il n'était qu'un soldat de seconde classe, suspecté de lâcheté. C'était autre chose quand il était dans la Team Rocket, le célèbre sergent Crust, aux si grands pouvoirs, et d'une unité qui avait quasiment tous les droits. Mercutio changea donc sa tactique. Il fit un sourire complice au garde.

- Normal, on ne m'a donné aucun ordre. Mais tu vois, ce chien de Rocket m'a craché au visage, et j'ai pas apprécié. J'aimerais lui montrer un peu du pays. Je me disais que tu voudrais peut-être m'aider ?

Une bien meilleure approche. Le garde sourit à son tour, puis ouvrit la cellule.

- Regarde Gregor, ton vieux camarade de cellule vient te dire bonjour. Il m'a...

Le garde ne put en dire plus. Mercutio lui déroba son arme et le tua d'une balle dans la tête. Arceus en soit loué, il était équipé d'un silencieux. Gregor se leva, alerte.

- Ça y est, on passe à l'action ?

- Toi seulement, mon vieux, fit Mercutio en lui lançant les clés et l'arme du garde. Mets son uniforme et tire-toi d'ici avant la relève. Prends ça, ce sont les orbes. Dis au commandant Kelluer que je reste un peu plus longtemps pour enquêter sur le lieu du dernier orbe et sur d'autres trucs utiles que je pourrai apprendre.

- Ils ne vont pas trouver bizarre que tu n'étais pas dans tes baraquements le soir où le prisonnier s'est évadé ?

- J'ai une excuse, t'inquiète. Ils penseront que ce garde était débile, qu'il a ouvert la porte pour venir te faire des misères, et que tu lui as volé son arme pour le flinguer. C'est d'ailleurs pour ça que je l'ai tué avec son pistolet. Laisse-moi juste un peu d'avance avant de filer.

Gregor le remercia, puis Mercutio remonta, direction le baraquement. Il eut la mauvaise surprise d'être accueilli par le regard glacé du capitaine Meyfros.

- Vingt-heure dix. Tu es en retard, soldat Drent. Je vais devoir faire un rapport au commandant.

Il ne put réprimer son air satisfait en disant cela. Un vrai connard, ce type...

- Inutile, répliqua-t-il, nous étions ensemble. Et regardez ce qu'il m'a donné pour partager avec mes copains !

Il leva les deux bouteilles de vins, et fut acclamé par l'ensemble des hommes, qui se bousculèrent presque pour remplir leurs gobelets. Après tout, pour les simples soldats, l'alcool était chose fort rare durant le service. Seul le capitaine Meyfros resta en arrière, fusillant Mercutio d'un regard de pure haine. Le jeune homme était certain que le sang allait bientôt couler entre Meyfros et lui, d'une façon ou d'une autre.

Le colonel Tuno, flanqué de deux gardes armés, dévisageait calmement le visage balafuré de Kelluer, tandis que derrière lui, Goldenger, qu'on avait dû ligoter, cessait de lancer des injonctions de sa voix criarde.

- Des méchants ! Des méchants pour sûr ! C'est du maléfiquage ! Nous devons vous arrêter ! Car nous sommes des héééééé...

- Dites à votre copain Pokemon de contrôler ses instincts de folie, que nous puissions bavarder au calme, tous les deux, ordonna Kelluer.

- Goldenger ? Fit Tuno.

- Pour sûr quoi, colonel ?

- Contrôle tes instincts de folie. Le commandant Kelluer veut qu'on bavarde au calme tous les deux.

- Pour sûr à vos ordres ! Je vais faire du pensage dans ma tête de ce que je m'apprêtais à dire, pour que mes ondes héroïques parviennent quand même jusqu'aux méchants !

- Très bonne idée, l'encouragea Tuno. Fais donc.

Kelluer regarda le Pokemon d'un air presque amusé.

- Drôle de petit bonhomme, avoua-t-il. Je ne me souviens pas en avoir rencontré un seul de ce genre là.

- Pourtant, vous avez sûrement eut l'occasion d'en rencontrer un paquet, de Pokemon, durant votre longue existence. Je me trompe, Lorkan l'Immortel ?

Les yeux jaunes de Kelluer brillèrent d'une lueur sauvage et ironique.

- Ainsi, vous avez compris. Vous connaissiez bien l'histoire d'Orkan le Béni et d'Arboreden, je suppose ?

Tuno haussa les épaules.

- Quand on doit travailler au sujet d'un Pokemon Légendaire, la moindre des choses est de se renseigner le plus possible sur le sujet. Et on a une très grande banque de donnée à la Team Rocket. Pourtant, la légende ne précise pas ce qui vous est arrivé après la défaite de votre père Orkan. Personne ne vous a jamais retrouvé. Qu'avez-vous fait durant toutes ces années ?

Comme Lorkan ne démentit rien, et que les gardes ne cillèrent même pas, ils devaient déjà tous être au courant. Tout comme Zelan, Lorkan s'était servie de la Team Rocket pour atteindre son objectif.

- Mon histoire vous intéresse-t-elle, colonel ?

- J'avoue que je suis curieux. Ce n'est pas tous les jours que j'ai la chance de rencontrer un être millénaire, bien que vous ne soyez pas le premier.

- Vous voulez parler du Maître Mélénius Irvffus, je suppose ? Il est plus vieux que moi. Je suis né il y a près de cinq mille ans, dans la province d'Andaor, là où nous nous trouvons actuellement. Elle appartenait autrefois à l'ancien royaume de Kanteon, contrôlée par un Seigneur Mélénius comme lui. Notre village, insignifiant et oublié, se nommait Gasbaroth. Ma mère est morte en me donnant naissance, et mon père Orkan était très pauvre. Il a fait ce qu'il a pu, mais au bout d'un moment, la nourriture vint à manquer, tandis que la maladie s'installait.

Lorkan faisait le tour de la caverne tandis qu'il comptait son histoire à Tuno.

- J'étais mourant, et mon père, un homme très pieu, voyagea jusqu'au temple dédié à Arceus le plus proche pour le supplier de m'épargner. Sa prière fonctionna, mais ce ne fut pas le Créateur qui l'entendit, mais Arboreden, le Verger de l'Eden. Touché par les paroles de mon père, il lui confia un de ses Fruits de Vie, et lui expliqua comment faire rentrer son pouvoir en moi

pour me soigner. L'orbe ne se contenta pas de me guérir, mais m'offrit aussi la vie éternelle. Plus aucune maladie ni dégénérescence physique, même celle toute naturelle de la vieillesse, ne pouvait plus m'atteindre. Rendu fou de joie par ce miracle, mon père ne cessa plus de remercier Arboreden et de prier pour lui, chaque jour, chaque heure. Arboreden dut recevoir toutes ses prières et ses louanges, car il se montra à nouveau à mon père, et lui dit : « Toi qui parmi les humains louent les dieux plus que quiconque, toi qui a le cœur pur, tu peux devenir un sauveur pour les tiens ». Il confia alors à mon père un second Fruit de Vie, et dit : « Ce Fruit te donnera le pouvoir de sauver ton village de la misère et de la pauvreté. Toi et tes compagnons, vous pourrez vous épanouir dans une grande harmonie. Ainsi est-ce le second don que je te fais, Orkan, toi qui est béni des dieux ».

Lorkan éclata de rire, comme si tout ceci était du premier comique. Puis il reprit :

- Mon père se servit donc du second Fruit de Vie pour renforcer notre village. Il faisait pousser les récoltes en claquant des doigts, il guérissait les maladies, et combattait les bandits qui s'en prenaient à nous, grâce à ses nouveaux pouvoirs. Il fut le héros du village, et c'est à ce moment qu'on commença à l'appeler Orkan le Béni. Et plus les années passèrent, plus mon saint homme de père prenait la grosse tête. Il commença par se déclarer chef du village de Gasbaroth. Bien sûr, tout le monde fut d'accord. Mais Orkan ne s'arrêta pas là. Il déclara que leur village devait s'agrandir pour survivre. Grâce à la force qu'il avait acquit du Fruit de Vie, il commença à annexer les uns après les autres les villages voisins, pour créer un véritable pays. Il se mit à tuer tous ceux qui osaient se rebeller, et fini même par défier le Seigneur Mélénilis local en déclarant son indépendance au royaume.

- Et vous l'avez suivi dans sa folie ? Demanda Tunno.

- Avais-je le choix ? C'était mon père et mon sauveur, en plus d'être béni des dieux et d'être une espèce de messie pour tant de monde. Mais quand Arboreden comprit qu'il s'était trompé sur mon père, il tenta de lui reprendre le pouvoir du Fruit de Vie. Mais Orkan ne se laissa pas faire, malgré tout l'amour qu'il avait porté pour Arboreden. Il se servit de son pouvoir pour dérober au Pokemon Légendaire ses quatre autres Fruits de Vie, et, les six réunis, parvint à le contrôler. Après ça, il rentra en guerre contre tout le royaume, fort de la puissance qu'Arboreden lui conférait. La suite, vous la connaissez. Au cour de la dernière bataille, Elohius, le dieu des Méléniés, est intervenu lui-même. Il vainquit mon père, qui mourut, et libéra Arboreden de son emprise. Moi, je parvins à m'enfuir. Bien qu'immortel, je pouvais bien entendu périr de blessures, et je n'avais pas les pouvoirs de mon père pour me défendre. Je voulais d'abord oublier tout ça, vivre pleinement ma vie, sans le souvenir de mon père qui me poussait à le venger et à restaurer la gloire de Gasbaroth. J'ai essayé, pendant plusieurs milliers d'années, mais au final, le pouvoir d'Arboreden, qui coulait en moi, ne cessait de m'appeler à lui. Quand j'en ai eu assez de cette vie d'ermite, j'ai intégré votre Team Rocket pour justement faire des recherches sur la localisation des Fruits de Vie. J'ai monté mon propre groupe; tous des descendants des anciens Gasbariens qui vénèrent mon père et m'obéissent en tout. Pour eux, je vais recréer notre ancienne terre grâce au pouvoir d'Arboreden.

- Pour eux ? Répéta Tuno, sceptique. Pardonnez-moi, mais je crois plutôt que vous recherchez le pouvoir personnel, tout comme votre père l'a fait avant vous.

- Mon père est devenu fou, nuance. Le pouvoir lui est trop monté à la tête. Moi, qui ait vécu des millénaires et qui ait bien observé ce monde, je me crois capable d'être le mieux à même à y régner, pour le bien de tout le monde. Vous qui avez à peine vécu, qui êtes-vous pour me juger ? Et puis votre Boss n'a-t-il pas la même pensée ? N'a-t-il pas crée la Team Rocket pour obtenir le pouvoir de dominer les gens ?

- Peut-être bien, admit Tuno. Et vous avez raison, je n'ai pas à vous juger. Y'a juste un petit problème entre nous. Que vous soyez un bon dirigeant pour le monde ou pas, ça m'est égal. Vous vous apprêtez à trahir la Team Rocket, et ça fait de vous mon ennemi, à moi, officier loyal envers le Boss.

Lorkan hocha la tête.

- Je comprends la loyauté, et je la respecte. J'espère que le moment venu, quand cette loyauté n'aura plus raison d'être, vous verrez ce qui est mieux pour tout le monde. En attendant, vous serez mon invité, colonel Tuno.

Sur ce, le capitaine Sorius débarqua et s'inclina devant Lorkan. Il avait l'air ravi.

- Monsieur, Gregor est revenu, et il a les trois orbes avec lui. Apparemment, notre bon sergent Crust a fait du bon boulot.

Tuno soupira d'accablement, tandis que les lèvres livides de Lorkan s'étirèrent en un horrible sourire.

- Lui aussi serait une recrue de choix. Pourquoi n'est-il pas rentré ?

- Gregor affirme qu'il a décidé de rester pour soutirer les vers du nez du commandant, notamment sur l'emplacement du dernier orbe...

- Quelle touchante attention. Mais inutile, car désormais, tous les Fruits de Vie sont en notre possession. Nous partons sur le champ dans la grande plaine, là où jadis mon père fut vaincu. Un lieu idéal pour le réveil du Verger de l'Eden. Préparez tout les hommes !

- À vos ordres !

Avant de s'en aller, Lorkan se permit un dernier sourire à l'adresse de Tuno.

- Je reviens très bientôt, cher colonel. Une fois Arboreden sous mon contrôle, ma première cible sera le village d'Heyson, sous la botte du gouvernement. Que ce soient les Dignitaires, ou vous, vous aurez tous l'occasion de juger de mes pouvoirs, et faire votre choix... définitif.

Il laissa Tuno et Goldenger seuls dans la grotte, en fermant la porte à clé. Elle semblait solide, et Tuno doutait que Goldenger, avec ses piètres attaques, puisse y faire quoi que ce soit, mais il ne perdrait rien à essayer. Il alla détacher le Pokemon toujours silencieux.

- Oh, colonel ! Fit-il comme si il venait tout juste de le remarquer. Ben... où sont passés les méchants ? Ils ont fait du partage ? C'est grâce à mes ondes héroïques que je leur ai envoyé par pensée pour sûr ?

- T'as rien suivi de ce qu'a dit Lorkan ou quoi ?

- Lorkan ? Le fils d'Orkan le Béni de votre légende sur Arboreden, pour sûr ? Que vient-il faire là-dedans ?

- Kelluer est Lorkan. Il a désormais tous les orbes d'Arboreden, et s'appêtent à le réveiller. Il faut qu'on parvienne à sortir d'ici. Tu peux essayer de détruire la porte ?

Cette nouvelle sembla passablement assommer le petit Pokemon.

- Kelluer est Lorkan ? Mais... mais... je ne fais pas de la compréhension, colonel !

- Comment ça ?

- Si Kelluer est Lorkan... alors qui est Lorkan pour sûr ?!

Tuno secoua la tête. En règle générale, le niveau impressionnant de connerie de Goldenger l'amusait, mais ce n'était pas le cas maintenant.

- Ben Kelluer, idiot ! Les deux sont une seule et même personne !

Goldenger sursauta de surprise.

- Une seule et même personne ?! Ils ont fusionné, pour sûr ?

- Laisse tombez va. Tu peux faire quelque chose sur cette porte alors ?

- Je vais faire de l'essayage, pour sûr !

Goldenger prit son élan, et se lança de toutes ses forces sur la porte en acier, avec sa fameuse attaque Justice Punch. Mais juste avant qu'il ne la touche, la porte s'ouvrit d'elle-même de l'extérieur, et envoya Goldenger voler contre le mur. Tuno n'en crut pas ses yeux.

- Galatea ?!

- Colonel, je me doutais que vous ne seriez pas loin, fit la jeune femme aux cheveux magenta.

- C'est Galatea Crust pour sûr ! S'exclama Goldenger.

- Mais... qu'est-ce que tu fais ici ?! Tu n'étais pas censée être au front à Parmanie ?

- C'est fini depuis hier là-bas, fit-elle avec humeur. Deux Shadow Hunters se sont pointés, et ont commencé à massacrer nos

hommes... Moi, je me battais depuis deux jours, et j'étais à court de Flux, donc on n'a pas eu d'autres choix que de se replier.

- Pas grave ! Je suis très heureux que tu sois là. On avait rapidement besoin de quelqu'un comme toi.

- Le général m'a expliqué où vous étiez tous, et quand j'ai su votre mission et votre groupe, je n'ai pas manqué de lui dire combien il était taré de vous envoyer vous trois seulement sur une mission comme ça alors que Mercurio ne peut même plus utiliser le Flux, et je vois que je ne m'étais pas trompée. Je vous ai vu rentrer dans cette grotte en étant prisonnier du groupe de Kelluer. Qu'est-ce qui se passe ici ?

Tuno lui raconta aussi rapidement que possible.

- Il faut que tu partes devant. Défonce les murs de la grotte si jamais. Goldenger et moi, on te suivra. Il faut rattraper Lorkan, mais avant, va récupérer Mercurio.

- En détruisant la base du gouvernement ?

- Non, c'est inutile maintenant. J'ai une idée pour que tu le sortes de là-bas sans trop de casse. Ecoute-bien...

Mercurio fut réveillé par la sonnette d'alarme de la base, comme il s'y attendait, mais feignit d'être surpris comme les autres. Le capitaine Meyfros, déjà en uniforme, leur fit le topo :

- Le prisonnier Rocket a tué le garde qui le surveillait et s'est échappé. Il nous a volé d'importants objets. Le commandant Palmer exige que toutes les patrouilles disponibles fouillent les

alentours. Immédiatement !

Mercutio se dépêcha de s'habiller, bien que rechercher Gregor était totalement inutile. Depuis le temps, il avait déjà rejoint la base de Kelluer. Mais Meyfros vint le voir en personne, avec son regard habituel de mépris et de haine.

- Pas toi Drent. Le commandant veut te voir.

Mercutio fut inquiet. Palmer se doutait-il de quelque chose ? Mais si ça avait été le cas, Meyfros aurait sûrement tiré un sourire aussi large que possible, et pas cette tête de dix mètres de long. Mais ce fut tout de même avec un peu d'appréhension que Mercutio frappa à la porte du commandant.

- Ah, Gavin, le salua Palmer. Sale affaire, ce vol. Nous aurions dû exécuter ce Rocket quand dès le début, vu qu'il n'a jamais parlé. Maintenant, nous voilà sans plus un seul orbe, et avec un envoyé des Dignitaires qui va se pointer quelques instants pour constater nos progrès.

- Un envoyé ?

Le visage de Palmer devint sombre.

- Un Shadow Hunter. Si vous connaissez un peu la réputation de ces gars-là, vous savez que j'ai toutes mes chances d'y passer quand je m'aviserais de leur raconter de nouvelles. C'est pour ça que je vous veux avec moi.

- Monsieur ?

- Vous êtes sans doute le plus sérieux et discipliné de mes hommes, et je veux montrer au Shadow Hunter le meilleur de ma base. Soldat Gavin Drent, vous voilà à présent sergent. Je vous place directement à mon service.

Mercutio se mit au garde à vous.

- C'est un honneur monsieur. Je ne vous décevrais pas.

Voilà qui arrangeait ses affaires. Plus il était proche de Palmer, plus il pourrait en apprendre plus. Par contre, ce cher Meyfros risquait de ne pas apprécier.

- Si jamais le Shadow Hunter me fait exécuter pour le fiasco d'hier soir, j'aimerais que vous passiez voir ma famille, de temps en temps, tant que vous serez ici. C'est aussi pour ça que je vous ai placé à mes côtés. Vous pourrez faire ça, Gavin ?

Mercutio commença à être gêné. Si jamais le Shadow Hunter s'avisait de tuer Palmer, Mercutio repassera sa casquette de Rocket et quittera au plus vite cette base, car si il était resté en vie tout ce temps, ce n'était dû qu'à la protection du commandant. Pourtant, la famille de Palmer l'avait si bien accueilli. C'étaient de braves gens. Foutue guerre...

- Je... J'essaierai, monsieur. Mais exécuter nos officiers, de plus de très compétents comme vous, serait contre productif. Je ne pense pas que c'est ce que veulent les Dignitaires.

- Les Dignitaires, peut-être pas, admit Palmer. Mais la Shaters a ses propres règles. Pour l'avoir avec eux dans cette guerre, le gouvernement lui laisse faire ce qu'elle veut. Nous, membres réguliers de l'armée, sommes forcés de s'incliner devant ses... assassins. Enfin, au moins, ils sont assez balèzes, et avec un seul d'entre eux, on aura une chance d'écraser Kelluer et ses hommes une fois pour toute.

Mercutio n'avait pas pensé à ça. Si un Shadow Hunter était dans le coup, il fallait vite que le groupe de Kelluer soit mis au courant. Il devrait les contacter bientôt. Mais Palmer le garda auprès de lui jusqu'à que l'hélicoptère du Shadow Hunter atterrisse dans la cour de la base. Mercutio suivit Palmer

derrière lui, et se mit au garde à vous quand la rampe d'accès se baissa. Mais alors que Two-Goldguns, le Shadow Hunter aux deux pistolets en or et à la coupe de cheveux aux multiples mèches noires, descendait de l'hélico, Mercurio pensa à autre chose. Il se traita de tous les noms possible et inimaginable pour ne pas y avoir pensé avant, alors que c'était si évident : tous les Shadow Hunters connaissaient son visage. Pire, il était même inscrit dans leur liste noire de cibles à assassiner !

Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (6/8)

Alors que Palmer s'avavançait pour saluer le Shadow Hunter, Mercutio baissa immédiatement la tête, regardant n'importe où sauf dans les yeux de Two-Goldguns. Certes, Mercutio avait les cheveux teints, plus courts, et portait un uniforme de l'armée gouvernementale, mais les Shadow Hunters n'étaient pas devenus les meilleurs assassins du monde sans avoir appris à traquer et reconnaître leur proie.

- Commandant Norman Palmer, à vos ordres, monsieur, fit Palmer en une rigidité militaire impeccable.

Two-Goldguns cligna des yeux, surpris, et regarda derrière lui comme s'il pensait que Palmer s'adressait à quelqu'un d'autre.

- Hola, mec, reste cool, tu veux ? J'suis pas un militaire, et leurs manières ampoulées me constipent pas mal, gné. Pas de monsieur. Appelle-moi moi Two-Goldguns, ou TGG pour les intimes, gné.

- Euh... très bien.

Palmer parut un instant hésitant, mais se reprit très vite. Malgré sa panique, Mercutio fut soulagé pour lui. Palmer avait eu de la chance de tomber sur Two-Goldguns, peut-être le plus « humains » des Shadow Hunters, bien qu'il puisse vous trouver le front à plus de cinq cent mètres avec ses pistolets en or sans que vous vous ne vous en rendiez compte.

- J'suis pas très fortiche en ce genre de visite d'inspection, poursuivi Two-Goldguns. C'est généralement Trefens ou Ujanie qui se chargent de la merde bureaucratique avec les militaires,

gné. Ou Kenda, bien que lui ce soit plutôt pour avoir quelques cobayes gratis pour ses expériences sur le seuil de douleur que peut endurer un humain... Enfin, j'suis là quand même, gné. Ordre des vieux d'en haut. Redis-moi ton nom ?

- Commandant Norman Palmer.

- Trop long. J'vais t'appeler Norm, c'est plus cool, gné.

- Comme vous voudrez. Et voici mon second, le sergent Gavin Drent.

Mercutio fut obligé de saluer, mais tenter le plus possible de garder le visage vers le bas. Cela n'aurait guère éveillé les soupçons, car même chez les soldats du gouvernement, la réputation des membres de la Shaters faisait qu'aucun d'entre eux ne souhaitaient se trouver face à un de ces types-là.

- Toi, ça sera Gav, gné, décréta Two-Goldguns en lui passant devant sans s'arrêter.

Mercutio en soupira presque de soulagement. Soit Two-Goldguns était stupide, soit il n'avait pas la mémoire des visages, soit les deux. Enfin, c'était une chance pour lui. Mercutio aurait bien aimé filer le plus loin possible du Shadow Hunters, mais Palmer avait tenu à ce qu'il soit à ses côtés. Et puis, entendre les confidences de ces deux-là pourrait lui apprendre quelques trucs. Il les suivit donc à l'intérieur, à une certaine distance juste derrière le commandant.

- Parait que vous avez un projet de résurrection d'un Pokemon Légendaire ici, gné ? Demanda Two-Goldguns.

- En effet...

- Les vieux Dignitaires sont pressés. Ils veulent cette bestiole, gné. C'est pourquoi ils m'ont envoyé chez toi.

- Je vous présente toutes mes excuses, Two-Goldguns, mais les orbes que nous possédions ont été volés par un prisonnier Rocket qui s'est échappé. Pire, on vient de m'annoncer que le site où nous cherchions un autre orbe a été attaqué.

Mercutio se figea un moment. Ça voudrait dire que Kelluer possédait à présent les six orbes ? Donc la mission était réussie ! Il pouvait partir quand il voulait !

- Pas cool ça, gné, fit Two-Goldguns.

- J'en assume l'entière responsabilité.

- Mais je suis là maintenant, gné. Autant que mes flingues servent à quelque chose. Vous savez où se planquent les Rockets du coin, non, gné ?

- Oui... plus ou moins, mais...

- Cool. Alors rassemble tous tes potes, gné. On va aller casser du Rocket. À ça, j'excelle bien plus que dans la diplomatie militaire, gné.

Palmer resta abasourdi, et Mercutio aussi. Son envie de partir se fit encore plus pressante.

- Mais ils sont cachés dans des grottes très vastes, protesta Palmer. Ils connaissent le terrain, alors que nous non, et ont placé des pièges partout ! Les attaquer de front est une folie !

- Sans moi, peut-être bien, gné. Mais avec moi, ce sera une sympathique promenade entre potes.

Palmer ne put faire rien d'autre que d'obéir. L'ancien champion d'arène ne semblait pas trop au courant des capacités des Shadow Hunters. Mercutio, lui, l'était. Il se souvenait avoir

entendu que Two-Goldguns s'était fait à lui seul toute une base de la Team Rocket. Et sans le Flux, il était inutile d'espérer pouvoir l'arrêter. Déjà que c'était bien assez compliqué avec... Tandis que Palmer donnait les ordres nécessaires, Mercutio guettait une occasion de s'enfuir de la base, alors que tout le monde courrait ci et là. Mais c'est alors que se pointa le capitaine Meyfros, accompagné d'un soldat que Mercutio n'avait encore jamais vu. Meyfros croisa son regard, et un affreux sourire naquit sur ses lèvres. Sourire qui ne présageait rien de bon pour Mercutio.

- Commandant Palmer, il faut que l'on parle, commença Meyfros.

- Pas maintenant, capitaine. Le Shadow Hunter a ordonné le déploiement de tous les hommes, et vous devrez...

- Je sais commandant, mais c'est important. Répète au commandant ce que tu m'as dit, demanda-t-il au soldat qui l'accompagnait.

- J'étais en poste à Lavanville il y a un an, commandant, dit le soldat. J'y ai rencontré Gavin Drent. Et... ce n'est pas cet homme ! Finit-il en pointant un doigt vers Mercutio.

Celui-ci tâcha de garder un air neutre, alors que Palmer se tourna vers lui, stupéfait.

- Ben moi, je ne t'ai jamais vu, mon gars. Tu dois te tromper.

- Oh que non ! Je me souviens très bien du soldat Gavin Drent. Un petit gars timoré. Il avait même peur de rire quand on se moquait des officiers. On l'appelait la pleureuse. Tout le monde se fichait de lui.

Palmer dévisagea intensément Mercutio. Partie, l'expression bienveillante qu'il avait d'ordinaire avec lui. Maintenant, il n'y

avait plus que la méfiance, et une certaine déception.

- Qu'avez-vous à répondre à ça, Drent ?

- Que cette histoire est ridicule, monsieur. Je n'ai jamais vu ce soldat, ni à Lavanville ni ailleurs. Vous savez combien le capitaine Meyfros me déteste, commandant. Je l'ai humilié devant ses hommes, et il a demandé à cet homme de porter ces accusations absurdes contre moi parce qu'il veut se venger !

- Je fais seulement mon devoir en nous protégeant contre un agent infiltré et en servant le gouvernement, protesta Meyfros. Commandant, cet homme est un imposteur, peut-être même un espion, et il est temps de le traîner devant le peloton d'exécution !

Mercutio lança un regard suppliant à Palmer. Tout dépendait de lui. S'il décidait de croire Meyfros, c'en était fini de Mercutio.

- Vous deux, fit Palmer à Meyfros et le soldat. Rompez.

Meyfros obéit, non sans avoir lancé à Mercutio un regard qui signifiait bien « compte bien tes minutes qu'il te reste à vivre, ordure ». Puis le regard du commandant revint sur Mercutio, qui eut bien du mal à le soutenir cette fois.

- Je vous ai fait confiance, commença-t-il. Je vous ai présenté à ma famille. J'ai même pensé que nous pourrions être amis, si tant est que l'amitié soit possible ici.

- Commandant, je...

- Vous savez que c'est très facile de demander une confirmation. Je peux appeler la base de Lavanville, qu'il me livre des infos sur vous. D'ailleurs, je vais le faire de ce pas. Et si vous m'avez menti, je ne vous mènerai pas au peloton. Je vous tuerai de mes propres mains.

- Je ne vous ai pas menti, commandant. Appelez donc la base de Lavanville.

Palmer allait-il le laisser seul pendant qu'il irait dans son bureau téléphoner ? Très peu probable. Mais il ne lui avait pas confisqué ses Pokeball ni son arme. Si Mercutio arrivait à appeler son Pégasa et à sortir dans la cour, il pourrait s'envoler... Meyfros revint bien vite, son sourire encore plus accentué.

- Commandant, une femme s'est présentée à la porte de la base. Elle dit s'appeler Elysia Drent. La femme de notre... ami.

Mercutio retint un soupir. Voilà qui devenait de pire en pire.

- Sa femme ? Répéta Palmer.

- Oui commandant. Elle dit qu'elle a marché depuis Lavanville. Elle est furieuse que Drent l'ait abandonné elle et son fils sans rien dire et sans aucune ressource.

Fichu Drent, songea Mercutio. Il n'a jamais rien dit de cela !

- Commandant, je sais que c'est contre le règlement. Les civils non autorisés se présentent à la base, tenta Mercutio. Renvoyez-la.

Meyfros ricana.

- Tous les hommes de cette base seraient prêts à tuer leur meilleur ami pour revoir leur femme ne serait-ce qu'une minute. Quand elle verra que ce n'est pas son mari, alors nous aurons la preuve qu'il ment.

Palmer hocha la tête, l'air sombre.

- Allons voir ça.

Il prit Mercurio par le bras et le tira dehors. Cette fois, ça y était. Il était fichu. Mais peut-être était-ce un avantage d'être démasqué dehors. Il aurait peut-être la possibilité d'appeler son Pegasa et de s'enfuir en volant. Mais avec ce crétin de Meyfros qui le surveillait de près, la main toute proche de son pistolet, il n'aurait pas fait un geste qu'il se ferait immédiatement descendre. Mais alors, il vit la femme qui attendait à l'entrée de la base, et ce fut pour lui un soulagement tel qu'il n'en avait pas ressenti depuis des lustres. C'était Galatea. Mercurio ignorait ce qu'elle fichait ici, mais il n'avait jamais été aussi content de la voir. Quand elle vit son frère, elle prit un air courroucé en l'interpellant sous son faux nom.

- Gavin ! Espèce de pauvre type !

Elle se dirigea vers lui à grand pas, et quand elle fut à sa hauteur, elle le gifla violement. Quelques hommes ricanèrent. Palmer était surpris mais amusé. Quant à Meyfros, il était abasourdi et écumant de rage. Mercurio se massa la joue. Sa sœur n'y avait pas été de main morte. Mais ça lui avait donné l'occasion de se réveiller de sa surprise et de son soulagement pour jouer le jeu devant tout le monde.

- Elysia ? Mais bon sang, qu'est-ce que tu fiches là ?!

- D'après toi, père et mari indigne ?! Tous nous a abandonné, Jek et moi, sans aucune nouvelle ni sans aucun sou ! J'ai dû faire des pieds et des mains à la base de Lavanville pour savoir où tu étais passé ! J'ai d'abord cru que tu étais parti avec une de tes nombreuses maîtresses. Ça ne m'aurait pas étonné outre mesure...

- Et toi ? Qui s'occupe de Jek pendant que tu es là à me courir après ? Répliqua Mercurio. Tout l'argent que je te donne, tu ne le dépenses qu'en vêtements et bijoux ! Je n'ai pas envie de voir

ma petite solde dilapidée de la sorte !

- Petite solde ? Combien il gagne, dites-moi ? Demanda Galatea à Palmer.

- Euh, eh bien madame, il n'est ici que depuis quelques jours, et...

- Commandant, je suis profondément navré de vous avoir fait subir cette scène, le coupa Mercurio. Je vais nous débarrasser de cette enquiquineuse sur le champ !

Il prit Galatea par le bras pour l'éloigner assez, afin qu'ils puissent parler. Palmer eut le tact de l'aider.

- Allez les gars, laissez-donc un peu d'intimité à nous deux tourtereaux.

Puis il s'adressa à Meyfros avec un sourire moqueur.

- Finalement, je ne crois pas que Drent ait envie de tuer son meilleur ami pour revoir sa femme.

Quand ils furent hors de portée, Galatea prit la parole d'un air pressé.

- Le colonel m'envoie te chercher. Kelluer à désormais tous les orbes et s'apprête à réveiller Arboreden.

- Très bien alors.

- Non, pas très bien ! Kelluer est en réalité Lorkan, le fils d'Orkan, et il compte se servir de ce Pokemon pour assoir sa domination. Il veut détruire le village d'Heyson pour montrer à tous sa puissance !

Mercurio en fut un moment abasourdi. Puis l'horreur le gagna.

- Heyson... Mais ce ne sont que des civils ! Le commandant y a sa famille. Je dois le prévenir...

- Si tu veux sauver ces gens, le meilleur moyen reste d'arrêter Kelluer, répliqua Galatea. Il faut que nous...

- Tiens, qui est cette demoiselle, gné ?

Mercutio et Galatea se retournèrent avec horreur. Two-Goldguns venait d'arriver. Et alors que Palmer commençait à lui expliquer qu'il s'agissait de la femme de son second, les yeux du Shadow Hunter s'agrandirent quand il reconnut Galatea.

- Mais c'est... Galatea Crust ! De la X-Squad !

- Il est temps de filer, je crois, fit Galatea.

Avant que quiconque, même Two-Goldguns, n'ait pu saisir son arme, elle envoya une énorme décharge de Flux qui mit à terre tous les soldats. Puis elle saisit son frère par la taille et utilisa le Flux pour décoller, en prenant soin de lever un bouclier derrière elle pour bloquer les balles de Two-Goldguns. Mercutio eut le temps de voir le visage de Palmer avant que la base ne soit hors de vue. Un visage marqué par la trahison, la colère, mais aussi de la tristesse.

Galatea n'eut pas de mal à localiser la position de Kelluer et de ses hommes. Non pas à cause de leurs nombreuses présences dans le Flux, mais à cause d'une énergie qui ne cessait de monter en flèche à cet endroit. Kelluer avait déjà commencé son rituel. Et en effet, quand ils le trouvèrent, il était à genoux, comme s'il priait, avec autour de lui les six Fruits de Vie

disposés en cercle. Tous ses hommes levèrent leurs armes en voyant Galatea et Mercurio descendre des cieux et atterrir devant eux, mais Kelluer leur fit signe de se calmer.

- Inutile d'intervenir. Vous ne feriez pas le poids face à une Méléénis.

Mercurio se détacha de sa sœur et s'avança vers Kelluer.

- C'est grâce à moi si vous avez ces orbes, commença-t-il.

- Oui, acquiesça Kelluer. Et je t'en remercie, jeune Crust. Pour la peine, tu auras une place de choix à mes côtés sur Arboreden, tandis que soumettrais la région qui fut jadis celle de mon père.

- Ça n'arrivera pas. Arboreden était destiné à servir la Team Rocket, pas vous personnellement.

- Mais il va servir la Team Rocket. Je vais commencer par détruire Heyson, puis la base du gouvernement. Ainsi, l'Andoarie sera totalement soumise à Giovanni. Et lui va m'en donner le contrôle, en récompense de mes efforts et de mon pouvoir. Je ne demande rien d'autre.

Galatea ricana.

- Vous pensez que le Boss va vous laisser une région à vous tout seul, ainsi qu'un Pokémon Légendaire qui n'obéirait qu'à vos ordres ?

- Il le fera, certifie Kelluer. Tout simplement parce qu'il n'aura pas le choix, s'il ne veut pas faire de moi son ennemi. Maintenant, admirez donc.

Kelluer ferma les yeux, en proie à une intense concentration, et les six orbes commencèrent à s'élever à quelques centimètres du sol. Galatea lui envoya une attaque de Troisième Niveau,

mais qui fut interceptée par trois Disciroc. Leurs corps de pierre encaissèrent l'attaque assez efficacement. D'autres Disciroc des Rockets de Kelluer, ainsi que des petits Rocutant, se mirent à charger les jumeaux Crust. Si Galatea parvenait à en repousser plusieurs grâce à son Flux, ils revenaient immanquablement à la charge, et il y en avait au moins une trentaine. Vite dépassée par le nombre, Galatea préféra s'envoler et appela son Galladiateur. Son type Combat et Acier offrait à ce Pokemon un double avantage face à cette armée de Pokemon Roche. Le problème, c'était que Galladiateur craignait aussi le combat. Mercutio décolla sur son Pegasa, qui mit toute son adresse à éviter les différentes attaques roches qu'utilisaient les Pokemon au sol.

- Yo mon frère, t'assure pas un rond, là ! Se plaignit Pegasa. M'envoyer contre tous ces Pokemon Roche, alors que je crains cette merde deux fois !

- Désolé vieux, mais je ne peux plus voler moi-même, et je n'avais guère envie d'essayer de me frotter à ces gars à main nue.

Galladiateur se débrouillait bien en bas face aux Rocutant et Disciroc, et Galatea se servait du Flux de sa position surélevée. Mercutio appela en renfort Eü, qui, en digne Pokemon Eau, causa quelques problèmes aux Pokemon Roche des hommes de Kelluer. Mais le plus important était d'atteindre Kelluer lui-même, qui n'avait pas bougé de sa position agenouillée, et n'avait même pas ouvert les yeux. Galatea tenta de s'ouvrir un chemin vers lui, pour au moins lui soutirer les orbes. Mais quand elle se fut un peu trop approchée, l'unique Pokeball de Kelluer s'ouvrit en un flash de lumière aveuglante, et Galatea dut faire une embardée en catastrophe pour éviter le bras meurtrier de Rochampion, l'énorme et terrible Pokemon de Kelluer, qui était le dernier stade d'évolution de Rocutant et Disciroc.

En se retournant dans son élan, Galatea visa Kelluer avec une

attaque de Flux, qui fut totalement contrée par l'imposant Rochampion, qui ne parut rien sentir. Ce dernier se propulsa à l'aide de ses solides jambes, puis, avec ses bras flexibles, parvint à saisir Galatea avant qu'elle n'ait pu remonter dans les airs. La jeune femme passa vite au Quatrième Niveau pour se dégager, mais même là, elle dut lutter longtemps faire face au Pokemon pour écarter enfin ses bras rocheux, et s'en tira avec l'avant-bras gauche à moitié écrasé. Ce Rochampion était d'une force phénoménale !

Galatea remonta en hauteur, et se plaça juste au-dessus de Kelluer. Elle se résigna à se servir du Sixième Niveau. Tant pis si les orbes étaient détruits, il n'y avait que comme ça qu'elle pourrait l'arrêter. L'attaque se manifesta en un immense rayon de Flux pur, légèrement rosé, dont l'onde de choc quand il jaillit vers Kelluer désarçonna Galatea et créa une tranchée au sol. Galatea n'avait jamais très bien su doser sa puissance quand elle utilisait ce genre d'attaque, alors qu'elle pouvait faire preuve d'une grande minutie quand elle se servait du Flux pour soigner. Enfin, du moment que le résultat y était... Kelluer et les orbes devaient s'être retrouvés à l'état d'atomes maintenant. Mais quand la fumée se fut dissipée, Kelluer était toujours là, au milieu d'un cratère fumant, en un petit cercle autour des orbes où l'herbe n'avait même pas été touchée. Kelluer n'avait même pas ouvert les yeux ; son seul geste avait été de placer sa main droite au-dessus de l'un des quatre orbes encore blancs.

- Le Fruit de Vie de la protection, expliqua-t-il à une Galatea médusée. Il permet de mettre en place un écran psychique qui peut résister à bien des choses avant de céder. Mais c'était une belle attaque, je le reconnais. Je doute que mon écran résiste à une autre comme ça. Heureusement, ça ne sera pas nécessaire, j'ai terminé mon appel.

En effet, le sol se mit à trembler, et un bruit étrange, comme un cri lointain, fit penser à tous qu'il se mettait à gémir de douleur. Puis il commença à se fissurer. Sentant une formidable

puissance dans le Flux, Galatea rappela son Galladiateur et fit léviter le Mortali de Mercurio avant de retourner dans les airs, au côté de son frère sur son Pegasa. Le séisme n'épargna pas les hommes de Kelluer, qui tombèrent en tous sens, jusqu'à que Kelluer place une main sur un autre orbe, qui les fit tous léviter dans les airs. Kelluer lui-même planait au-dessus du sol, les six orbes tournoyant autour, comme possédés.

Une main gigantesque sortie du sol, puis un corps. Un corps tout ce qu'il y avait de plus bizarre aux yeux de Mercurio et Galatea. Le Pokemon ne semblait pas avoir de tête, avait un corps disproportionné, et quatre pieds qui semblaient collés les uns aux autres. Sa couleur verte faisait penser à un arbre, mais il était clair que son corps était aussi d'origine rocheuse. Les six orbes se dispersèrent puis s'intégrèrent dans six socles se trouvant sur le haut du corps du Pokemon. Kelluer se posa à son sommet, levant les bras comme si une foule invisible l'acclamait.

Arboreden, l'Arbre des Origines, le Verger de l'Eden, poussa un long cri strident, annonçant au monde son retour.

Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (7/8)

Mercutio n'avait jamais vu un Pokemon aussi grand, et pourtant, il avait comme collègue de travail un gars qui possédait un Titank. Il n'était pas du genre à juger sur la taille ou sur l'apparence, mais en sachant que ce gros balourd était un Pokemon Légendaire et qu'il avait tenu en échec les armées du roi de Kanteon qui à l'époque disposait de Méléni pour le servir, Mercutio ne préférait pas se frotter à lui en l'état. Un sentiment que devait partager sa sœur, qui avait levé un bouclier de Flux très puissant autour d'eux. Une bonne idée, car Lorkan déclara :

- Arboreden, débarrasse-nous de ses importuns, veux-tu ?

L'antique Pokemon leva un de ses énormes bras et le pointa sur eux. Alors, une terrible onde de choc en sortit, balayant le bouclier de Galatea pourtant solide et les envoya tous voler des lieux plus loin, flottant dans les airs comme des pantins désarticulés. Sans trop savoir comment, Mercutio parvint à attraper sa Pokeball et à rappeler Pegasa dedans, tandis que lui et sa sœur tournoyaient à toute vitesse sans savoir où étaient le haut et le bas, et avec une forte envie de vomir. La chute allait être rude, mais Galatea ne semblait pas décider à retrouver le contrôle de son Flux pour les maintenir en l'air.

Alors qu'ils s'approchaient dangereusement de la cime des arbres, une silhouette imposante bondit de l'un d'entre eux et parvint à réceptionner les deux jeunes Rockets dans ses bras. Des bras et un torse velu, sentit Mercutio, avec une odeur pas des plus agréables. C'était un Monaflemit, un grand et puissant Pokemon Normal, semblable à un gorille, mais avec une forte disposition pour la paresse. Pourtant, celui-là les avait attrapés avec une vivacité étonnante. Mercutio mit un certain temps à

recupérer ses esprits après ce vol plané, et le Monaflemit les ramena en bas, devant son dresseur.

- Bien joué, Monaflemit. Tu peux les poser.

Mercutio connaissait cette voix. Il grimaçant en levant les yeux vers le commandant Palmer, qui le regardait de haut et avec froideur, entouré d'une centaine de ses hommes, tous ayant une arme braquée sur eux. Two-Goldguns et le capitaine Meyfros se trouvaient à ses côtés.

- Commandant... tenta Mercutio avant que Palmer ne le coupe.

- Tu peux te dispenser du grade, Rocket. Ils ne valent que si nous sommes dans le même camp, ce qui n'est pas le cas. Je t'avais dit que je te tuerai de mes propres mains si tu me mentais, Gavin Drent. Mais ça devra attendre. Une chance pour toi qu'on ait croisé un de vos copains en vous poursuivant.

Mercutio et Galatea remarquèrent seulement maintenant que le colonel Tuno, ainsi que Goldenger, étaient parmi eux, bien entourés d'armes, eux aussi.

- Vot' colonel, il nous a raconté une bien étrange histoire, gné, fit Two-Goldguns. Et vu comment vous êtes arrivés devant nous, les deux balèzes de la X-Squad, je suppose qu'il a dit la vérité, gné.

- Monsieur, commandant, intervint Meyfros. Il serait bon de se charger de cette affaire nous-mêmes, après seulement avoir exécuté ces Rockets. Ils sont dangereux et recherchés, selon vos dires, monsieur Two-Goldguns.

- Recherché oui, par moi et mes potes. Personne n'a le droit de les tuer si ce n'est l'un d'entre nous, gné. Mais avant, je veux confirmation de ce qu'a raconté Tuno.

- Vous entendez ça ? Fit Mercurio en se levant. Ce sont les bruits de pas d'Arboreden, qui se dirige vers Heyson avec pour intention de le détruire. La voilà, votre confirmation ! Kelluer nous a dupés. Il ne sert pas la Team Rocket. C'est autant notre ennemi que le vôtre. Alors vous pouvez nous tuer maintenant, comme ce cher Meyfros l'a suggéré, ou on peut s'allier pour empêcher ce malade d'agir !

- Pourquoi voudriez-vous sauver Heyson ? Demanda Palmer d'une voix teinté de soupçons. C'est un village loyaliste, acquit à la cause du gouvernement.

Mercurio secoua la tête.

- Nous ne sommes pas Kelluer. Notre mission n'est pas de nous en prendre à des civils innocents !

- Qu'importe cela ! Cracha Meyfros. C'est de votre faute si Kelluer dispose à présent de tous les orbes ! Vous les lui avez apportés sur un plateau d'argent !

- Et en quoi cette information va se révéler capitale à présent ? Questionna Galatea. La seule chose qui compte est d'arrêter Kelluer.

- Commandant Palmer, insista Mercurio, votre famille se trouve à Heyson...

- Tu crois que ça m'avait échappé ?!

- Alors laissez-nous vous aider à la sauver ! On peut se rendre au village bien plus rapidement que vous, et sans doute qu'Arboreden. Il faut qu'on prévienne les habitants avant qu'il n'arrive, pour que le plus possible puisse évacuer.

Palmer dévisagea longuement Mercurio, comme il le faisait jadis. Il semblait à Mercurio que même sans le Flux, cet homme

était capable de pénétrer jusque dans votre cœur et de lire ce qui s'y trouvait.

- Très bien, acquiesça-t-il enfin. On vous laisse partir devant. Avec votre permission, Two-Goldguns ?

- Tu l'as ma couille, gné. Ces gamins Crust sont des gars réglos. Je ne pense pas qu'ils en profitent pour filer, gné. Bien entendu, après ça, je leur colle une de mes balles en or dans le crâne, gné.

Ça ne semblait pas du tout du gout de Meyfros, mais il fut assez intelligent pour se passer de commentaire. Contredire un Shadow Hunter pouvait être dangereux. Mercurio rappela son Pegasa, et Tuno monta en croupe avec lui. Ils reprirent la voie des airs avec à leurs côtés Galatea qui flottait grâce au Flux, et Goldenger qui volait tel le super-héros qu'il n'était pas. Bien sûr, de cette hauteur, ils ne purent pas manquer Arboreden, qui marchait d'un pas lourd vers Heyson. Heureusement, l'immense Pokemon était assez lent. La X-Squad serait au village avant lui. Mais auraient-ils le temps d'évacuer tout le monde avant qu'il ne soit devant eux ? Pas sûr, d'autant qu'Arboreden devait être capable d'envoyer des attaques destructrices à longue portée. Une fois au-dessus d'Heyson, ils constatèrent que tous les habitants étaient dehors. Normal, avec le boucan que faisait Arboreden à chacun de ses pas. Ils ne furent pas vraiment rassurés quand ils virent une fille voler dans les airs sans rien. Mercurio fit atterrir Pegasa, et les enfants de Palmer, Max et Flora, les deux dresseurs protecteurs du village, coururent jusqu'à lui.

- Soldat Gavin, vous savez ce qui se passe ici ? Commença Flora. C'est quoi, cet immense Pokemon qui vient vers nous ? Et où est notre père ?

- C'est qui ce Rocket ? Demanda Max en désignant Tuno, le seul qui portait encore l'uniforme. Qu'est-ce qu'il fait avec vous ?

- Ça sera un peu trop long à expliquer, répondit Mercurio en descendant de son Pokemon. Vous n'avez qu'une chose à savoir : le Pokemon qui arrive n'est pas amical. Il faut faire évacuer tout le monde.

- Où est mon époux ? Demanda Caroline Palmer qui venait d'arriver.

- Il est derrière nous, madame, avec plusieurs hommes. Mais vous ne pouvez pas l'attendre. Vous pouvez vous occuper d'amener tout le monde loin d'ici, et vite ?

Madame Palmer n'hésita pas longtemps. Une femme à la hauteur de son mari.

- Je peux faire ça. Soyez prudent.

Elle commença à réunir tout le monde. Mercurio et les autres passèrent quelques stratégies en revue pour accueillir Arboreden et Kelluer.

- Il faut tenir jusqu'à que les renforts arrivent, fit Mercurio. Galatea, tu peux créer un gros bouclier qui englobe la ville ?

- Sans doute, mais je ne pourrai rien faire d'autre. Et puis, vu la puissance du bonhomme, mon bouclier ne tiendra même pas la première attaque.

- C'est juste au cas où. On ne devrait pas lui laisser le temps d'en lancer une sur la ville. On devra compter sur nos Pokemon pour le retenir. Colonel ?

Tuno hocha la tête.

- Arboreden, selon nos sources, est de type Roche et Plante. Le Galladiateur de Galatea devrait l'embêter un moment s'il s'en

prend à ses pieds rapidement. Ton Mortali pourra nous servir avec son Laser-Glace. Galatea, tu pourrais aussi appeler ton Tentacrine. Même sans eau, il pourra ligoter Arboreden avec ses tentacules géants.

- Et moi, ne m'oubliez pas, pour sûr, intervint Goldenger. Je suis aussi de type Combat, et la roche fait du craignage du combat, pour sûr !

- C'est ça, s'amusa Galatea. Tu pourras lui voler devant les yeux et le distraire en lui expliquant comment tu es trop un héros.

- Et nous ?

Mercutio se retourna. Max et Flora étaient toujours là.

- Vous, vous feriez mieux d'aider votre mère à évacuer les habitants.

- On a des Pokemon aussi, protesta Max. Ils sont puissants, et nous ne sommes pas des débutants. Vous aurez besoin de tout ce que vous avez sous la main contre cette chose non ?

- Nous sommes les protecteurs du village, ajouta Flora. Avec ou sans ses habitants dedans, nous devons le protéger.

Tuno regarda Mercutio d'un air interrogateur. Ce dernier n'était pas trop chaud à l'idée d'impliquer dans cette bataille les enfants de Palmer. Le commandant l'étriperait vivant si jamais il leur arrivait quelque chose. Mais ils avaient raison ; contre ce qui arrivait, ils ne pouvaient pas faire les difficiles. Aussi Mercutio hocha-t-il la tête.

- Très bien jeunes gens, fit Tuno. Dites-moi ce que vous avez comme Pokemon ?

Flora lui fit la liste des siens, qui comprenaient de beaux

spécimens qui pourraient bien les aider contre Arboreden, comme un Braségali, un Tortank et surtout un Givrali. Mais Max se contenta de dévisager Tuno d'un air soupçonneux.

- On peut savoir pourquoi c'est un Rocket qui commande ici ?

- Si tu veux participer, tu devras hélas traiter avec moi, répondit calmement Tuno. Je peux t'assurer que j'ai le même objectif que toi : défendre cette ville.

- Si vous le dites... Mais il est hors de question que je me batte aux côtés d'un Rocket, et encore moins que je lui fasse la liste de mes Pokemon, riposta le garçon, l'air buté. Je n'ai pas besoin de tactiques communes, je peux me débrouiller seul.

Et sur ce, il partit devant, ses Pokeball en main, comme pour faire face seul à Arboreden.

- Max, espèce de crétin ! Siffla sa sœur. Si le soldat Gavin est avec eux, on peut leur faire confiance, j'en suis sûre !

Mercutio se sentit touché que Flora lui accorde tant de crédit, mais elle ignorait toujours sa réelle allégeance. Et il valait mieux qu'elle l'ignore pour l'instant.

- Ce n'est pas grave, l'assura Tuno. J'ai au moins le plaisir de votre charmante compagnie, belle demoiselle, et je suis sûr que...

- Pas le temps pour le flirt, colonel, l'arrêta Galatea. Le gros plein de soupe arrive. Il faut y aller !

Galatea avait raison. Les bruits de pas d'Arboreden étaient maintenant très proches, et les maisons commençaient à trembler. Galatea leva son bouclier de Flux tandis que les différents Pokemon étaient libérés, restant dans l'enceinte du bouclier mais prêts à faire pleuvoir leurs attaques spéciales dès

qu'Arboreden serait à porter. Les deux Pokemon combats, Braségali et Galladiateur, partirent devant, avec Mercurio chevauchant Pegasa. Galatea lui avait remis la Pokeball de Tentacrine, pour qu'il puisse lancer le calmar géant directement sur Arboreden.

Ce dernier commença à lancer quelques rayons d'énergie sur Pegasa, qui parvint à les éviter sans mal à cette distance. Mais plus il se rapprochait, plus ça devenait compliqué. Du moins jusqu'à que le duo Galladiateur et Brasegali ne commence à s'en prendre à ses deux jambes avec leurs attaques combat que craignait Arboreden. Le Pokemon géant s'intéressa donc aux mouches qui l'importunaient en bas, tentant de les attraper avec ses gestes lents. C'était le moment pour Mercurio.

- Fonce sur lui, ordonna-t-il à son Pokemon.

- Çaaaaaaa roule, mon frère !

Mercutio vit, sur la tête d'Arboreden, Kelluer et ses hommes qui l'observaient d'un air amusé, comme s'ils trouvaient la résistance de Mercurio tout à fait risible. Pegasa cracha un torrent de flammes, qui s'écrasa contre ce qui semblait être un Mur Lumière qui recouvrait l'ensemble du corps d'Arboreden. Très embêtant ça. Le plan de Mercurio était de détruire les Fruits de Vie, qui semblaient être la source du pouvoir d'Arboreden. Mais s'il ne pouvait pas utiliser d'attaque spéciale, ça allait être compliqué. Il ne se voyait pas sauter de Pegasa, son épée à la main, pour partir à l'assaut d'une tête qui devait bien faire cent fois la sienne.

Un puissant coup de Galladiateur mit Arboreden à genoux sur une jambe. Les hommes de Kelluer, pour défendre le Pokemon Légendaire, envoyèrent sur Galladiateur et Braségali leurs Rocutant et Disciroc. Eux aussi étant de type roche, ils craignaient le combat, mais pouvaient aussi faire mal à Galladiateur et Braségali, puis étaient bien plus nombreux. Le

combat qui en découla au pied d'Arboreden permit à ce dernier de se remettre debout, et, furieux, il joignit ses immenses mains pour tirer un rayon d'énergie pure qui fila droit vers le village.

Le bouclier de Flux de Galatea encaissa, mais n'allait certainement pas tenir longtemps, et le rayon continuait. C'est alors que quelque chose se plaça entre le village et le rayon, et qui bloqua entièrement l'attaque d'Arboreden. Un Pokemon rouge, dont les bras épais et aplatis formaient un puissant bouclier. Mercurio avait déjà vu ce Pokemon sur des banques de données, mais jamais en vrai, ou alors en Pokemon Méchas. Et pour cause : c'était un Pokemon extraterrestre, qui n'avait que très peu de représentants sur Terre. Le Pokemon ADN aux quatre formes, Deoxys ! Et le plus surprenant, c'était que Max Palmer se tenait sur lui. Mercurio commençait à saisir comment ce gamin avait fini premier à la Ligue Pokemon d'Hoenn.

Deoxys passa de sa forme défense à sa forme vitesse, puis fonça vers Arboreden, si vite que Mercurio n'eut le temps de voir qu'une seule traînée rouge. Puis quand il fut devant Arboreden, Deoxys passa en forme attaque, puis utilisa sa plus puissante capacité, et accessoirement la meilleure attaque psy : Psycho Boost. La sphère psychique se confronta au Mur Lumière d'Arboreden un moment, jusqu'à qu'elle ne disparaisse, absorbée par la protection. Toutefois, elle ne fut pas sans effet. Mercurio pouvait voir que le Mur Lumière d'Arboreden était désormais plus fin, plus instable.

Mercurio profita du fait qu'Arboreden tentait toujours d'attraper Deoxys pour donner le signal aux Pokemon de derrière, à savoir ses propres Mortali et Eü, le Givrali et le Tortank de Flora, ainsi que les Crimenombre et Lakmécygne de Tuno. Tous lancèrent alors leurs attaques spéciales en un point convergeant au centre d'Arboreden. Pegasa y ajouta son attaque Lance-flamme, pour qu'enfin le Mur Lumière cède totalement, et que les attaques n'atteignent le corps d'Arboreden. Remarquant que sa protection était brisée, le Pokemon Légendaire tendit le bras

pour lancer une onde de choc vers les Pokemon attaquants. Elle se heurta au bouclier de Flux de Galatea, qui tint le coup. Au moment où Arboreden s'apprêtait à lancer un autre de ses rayons, Mercurio jeta la Pokeball de Tentacrine.

Le calmar géant ne tarda pas à s'enrouler autour d'Arboreden, l'immobilisant peu à peu, et déséquilibrant les hommes qui se trouvaient dessus. D'ailleurs, ils durent trouver que la plaisanterie avait assez duré, et commencèrent à se servir de leurs armes. Mercurio, qui sans Flux ni protection d'aucune sorte, était vulnérable aux balles, ordonna à Pegasa de vite se replier derrière le bouclier de Flux de Galatea. Max Palmer n'en fit rien, toujours sur le dos de son Deoxys, en train d'attaquer Arboreden et les hommes de Kelluer avec une puissance et une rapidité extraordinaires.

Les hommes de Kueller avaient plusieurs choses à gérer. La plus importante d'entre-elles étaient pour le moment Tentacrine qui menaçait de renverser Arboreden, et eux avec. Sauf que s'il était probable que le Pokemon Légendaire n'ait rien, il n'en serait sûrement pas pareil pour eux, surtout s'ils finissaient écrasés sous le Verger de l'Eden. Aussi déversèrent-ils leurs chargeurs sur Tentacrine, de même qu'ils ordonnèrent à leurs Pokemon de pierre de l'attaquer.

Mais Arboreden s'en sortit tout seul. Apparemment sur un ordre de Kelluer, Arboreden leva les bras. Aussitôt, le sol se fendit en plusieurs points, où de multiples arbres poussèrent en vitesse accélérée, certains s'enroulant autour de Tentacrine. Mercurio put voir la lumière verte qu'ils dégageaient, comme celle d'une attaque Vampigraine quand elle aspirait l'énergie de sa victime. Nul doute que Tentacrine devait être dans pareille situation. Mercurio devait le rappeler dans sa Pokeball, mais quitter le bouclier se révélerait très dangereux. Ça signifiait subir les tirs des hommes de Kelluer, ainsi que les rayons d'Arboreden, qui, après avoir retrouvé l'équilibre, remettait ça. À ses pieds, Braségali et Galladiateur gisaient, hors de combat, mais non

sans avoir terrassé plusieurs des Rocutant et Disciroc de l'ennemi. La situation semblait de plus en plus avoir un gout de caca, selon Mercurtio.

Mais alors, le jeune homme sentit comme une éclaircie dans son esprit. Quelque chose venait de s'y allumer, comme une lumière familière éteinte depuis quelque temps, mais que Mercurtio n'avait jamais vraiment oubliée. Le Flux était de retour. Ou du moins, il commencer à revenir à lui. Mercurtio le sentait, bien qu'il ne puisse encore l'empoigner pleinement. Sans doute serait-il capable d'utiliser le Premier Niveau, mais guère plus pour le moment. C'était quand même mieux que rien. Irvffus lui avait dit qu'après avoir utilisé le Septième Niveau pour la première fois, un Mélénis mettait en moyenne deux mois pour retrouver l'usage du Flux. Il avait fait un peu mieux que la moyenne.

- Tu peux brûler tout ce bazar ? Demanda-t-il à Pegasa en indiquant la forêt vierge qui continuait de pousser sur ordre d'Arboreden.

- Ce ne sont pas des arbres normaux, mon frère, répondit le Pokemon. On dirait de la roche qui a pris une forme végétale. Vraiment très chelou, cette attaque...

Quoi que ce fût, ça continuait à avancer droit sur le village, qui allait vite ressembler à la Forêt-Monde du Continent Perdu à ce rythme-là. Les arbres montaient si haut que Pegasa dut faire plusieurs embardées aériennes pour les éviter.

- Va droit sur Arboreden ! Ordonna Mercurtio.

- Plan merdique. On va se faire buter.

- Il faut rappeler Tentacrine, sinon il va y passer, expliqua Mercurtio. Puis on ne pourra arrêter Arboreden en restant à distance. C'est Kelluer qui le contrôle. Si on se le fait, Arboreden

devrait s'arrêter. Ou alors, il faut détruire ses orbes. En tous cas, il faut qu'on soit devant !

- T'as plus le Flux, je te rappelle, mon frère. Tu veux faire quoi face à ça ?

- T'occupes et avance ! Place-moi au-dessus de lui !

Pegasa marmonna un commentaire déplacé sur ces fichus humains à tête-creuse si pressés de mourir, mais obtempéra tout de même. Bien sûr, quand Pegasa se donna en spectacle au-dessus d'Arboreden, les hommes de Kelluer délaissèrent Tentacrine pour le viser lui. Mercurio en profita pour rappeler le Pokemon de sa sœur dans sa Pokeball. Puis c'est à instant que l'armée du gouvernement arriva. Tous les hommes de Palmer et leurs Pokemon, plus trois rafales, ouvrirent un feu nourri sur Arboreden. Une des balles toucha même un de ses six Fruits de Vie. Mercurio pensa que c'était une heureuse coïncidence, rien de plus, car à cette distance, personne ne pouvait viser si bien. Il cessa de le penser quand deux autres balles vinrent faire exploser l'orbe déjà endommagé.

Ce n'était pas un heureux hasard. C'était Two-Goldguns, et sa visée surnaturelle. Arboreden rugit de souffrance à la destruction de son orbe, et protégea les autres en mettant une de ses larges mains devant eux. Tous les hommes de Kelluer et leurs Pokemon étaient descendus d'Arboreden pour faire face aux soldats du gouvernement dans une bataille endiablée. Seul restait Kelluer sur la tête du Verger de l'Eden. Mercurio sauta de Pegasa en plein vol, pour atterrir directement sur la tête d'Arboreden, non loin de Kelluer. Grâce au Premier Niveau, le seul qu'il arrivait à invoquer pour l'instant, ses jambes supportèrent la chute.

- Je vois... fit Kelluer. Tu as récupéré ton Flux ?

- Pas entièrement, mais assez pour t'étaler, toi et tes ambitions

! Finissons-en, Lorkan l'Immortel !

Etrangement, Kelluer eut comme un sourire nostalgique.

- Oui, ce n'est qu'ainsi que ça peut se finir. Avant de mourir, mon père a maudit Elohius et ses descendants. Il a prophétisé mon action future. Quoi de mieux pour conclure qu'un combat final entre les fils de ceux qui se sont jadis affrontés au même endroit ?

Mercutio fronça les sourcils.

- Alors tu savais que je suis le fils d'Elohius ?

- Difficile de ne pas le deviner, après avoir vu le Dieu de Lumière en personne. Tu lui ressembles beaucoup. Vas-tu suivre son exemple en déjouant une nouvelle fois les plans de Gasbaroth ? Ou alors la malédiction de mon père prendra-t-elle effet, et pourrai-je ainsi le venger ? Laissons parler le destin, Mélénius !

Film 2 : Arboreden et les Fruits de Vie (8/8)

Si Mercurio avait espéré un combat à un contre un, il en fut pour ses frais. Kelluer ne se gêna pas pour appeler son puissant Rochampion. Pour les avoir vus se battre ensemble, Mercurio savait que même le Premier Niveau du Flux serait loin d'être suffisant contre eux. En effet, leurs coups étaient si rapides et si coordonnés que Mercurio ne put que se défendre. Que Kelluer soit un maître des arts-martiaux, quasiment aussi rapide et fort qu'un Shadow Hunter, passe encore, mais qu'un Pokemon Roche comme Rochampion - avec donc le poids en conséquence - soit aussi rapide dépassait l'entendement.

Heureusement, le reste de la bataille tournait en faveur des forces alliées. Les hommes de Kelluer ne tinrent pas longtemps face au feu nourri des soldats du gouvernement, ainsi que des pistolets dorés et mortellement précis de Two-Goldguns. Ayant fort à faire contre les nouveaux venus, Arboreden ne se souciait plus du village et des Pokemon qui l'attaquaient depuis là-bas. Galatea put donc lever son bouclier de Flux et se rendre au cœur des combats, là où ses pouvoirs furent très appréciés.

Le Deoxys de Max faisait toujours une bonne partie du travail en empêchant Arboreden d'attaquer, en déviant ses rayons avec sa forme défense, en bloquant ses bras avec ses pouvoirs psychiques, ou en volant si vite autour de lui sous sa forme vitesse qu'Arboreden ne sut plus où donner de la tête. Le Monaflemit du commandant Palmer était quant à lui responsable de la majeure partie de Rocutant et de Disciroc volants ou à terre, malgré son imposante carrure et son type normal qui craignait les attaques combats. Sa vitesse n'était certes pas élevée, mais son attaque Mitra-poing semblait capable de fissurer les montagnes.

D'ailleurs, une de ses puissantes attaques toucha l'une des jambes d'Arboreden, qui suffit à lui faire perdre l'équilibre. Un coup de chance pour Mercurio car Kelluer et Rochampion avaient fini par l'acculer. Tous se retrouvèrent alors à terre tandis qu'Arboreden tomba à genoux. Mercurio tâcha de rester agrippé, ce qui n'était pas facile étant donné que la roche qui composait le corps d'Arboreden était si lisse qu'elle en devenait glissante. Mais Kelluer, lui, était parvenu à se réceptionner sur ses jambes et à conserver son équilibre. Il regarda son adversaire prêt à tomber de haut avec un sourire sinistre.

- Jolie vue d'ici, non ? Je me demande si le Flux peut te protéger d'une chute pareille, ou d'un pied d'Arboreden qui t'écraserait malencontreusement une fois que je le lui aurai ordonné...

- Regarde autour de toi, pauvre taré, répliqua Mercurio. Tes hommes sont fichus. T'es cerné de partout. Tu as perdu !

- Qu'importe mes hommes. Tant que j'aurai Arboreden, ce n'est pas la petite bande que tu as rassemblé qui pourra m'arrêter.

Il lui écrasa la main sous son pied. Mercurio serra les dents mais ne lâcha pas. Kelluer haussa les épaules.

- Rochampion, attaque Fracass'Tête.

Avant que le Pokemon Roche ne se penche en avant vers lui, Mercurio se laissa tomber. Il préférait avoir les jambes brisées plutôt que le crâne. Mais dans sa chute, il fut rattrapé par Goldenger d'une seule main, en plein vol.

- Youhouhou ! J'ai sauvé Mercurio Crust pour sûr ! Je suis un véritable, un extraordinaire héros !

- Oui oui, t'as raison, mais regarde devant toi !

En effet, Arboreden venait de diriger son énorme main vers eux pour les attraper. À la grande horreur de Mercurio, Goldenger ne dévia pas de sa course, mais fonça sur la main, son poing au devant comme s'il comptait rivaliser de force avec le géant.

- Crétin ! Qu'est-ce que tu crois faire là ?! Il va nous réduire en bouillie !

- Un vrai héros ne recule pas face au poing de l'ennemi, pour sûr !

Mercurio s'attendait à une réponse du genre. Il jura et utilisa sa propre force née du Premier Niveau pour jeter Goldenger entre les doigts tendus du Pokemon Légendaire. Puis il se réceptionna sur l'énorme main, et remonta son bras à toute vitesse tant qu'il était levé. Une fois de retour sur la tête du Pokemon, il fut accueilli par le poing rocheux de Rochampion. Mais il s'y attendait. Il esquiva et se servit du bras du Pokemon pour effectuer un salto vers le haut, une figure élégante que Mercurio n'avait pas fait exprès et n'aurait su répéter. En tous cas, ça lui donna de l'élan jusqu'à Kelluer, et il put lui décocher un coup de pied. Kelluer bloqua avec ses deux bras, mais le coup le fit quand même reculer. Sachant très bien que Rochampion arrivait derrière, Mercurio condensa tout le maigre Flux qu'il pouvait contrôler dans ses bras et ses jambes. Sans se retourner, il agrippa les bras de Rochampion, posa ses pieds sur ses genoux, et usa de toute sa force pour le soulever et l'envoyer sur son dresseur.

Mercurio en profita pour descendre de la tête d'Arboreden, et s'agripper jusqu'à atteindre les trous où se trouvaient les Fruits de Vie. Un était déjà brisé grâce à Two-Goldguns. Mercurio parvint à en retirer deux avant que Kelluer ne le rejoigne, et, de rage, ne le fasse chuter. Les orbes se brisèrent dans sa chute, en même temps que plusieurs côtes de Mercurio ainsi qu'une bonne partie de son dos. Kelluer le suivit, se réceptionnant sur ses jambes sans mal malgré la hauteur. Autour d'eux, c'était le

chaos, et les bruits et tremblements des pas d'Arboreden n'arrangeaient rien. Kelluer tira un couteau de sa toge noire, et s'approcha lentement, avec un sourire inquiétant. Mercurio avait beau essayer de bouger, il était momentanément paralysé. Kelluer s'agenouilla sur lui et approcha le couteau de son visage.

- J'ai toujours voulu savoir... Le sang des Méléniens a-t-il la même couleur que le nôtre, pauvres mortels que nous sommes ?

- Tu as du culot de t'assimiler aux humains alors que t'es immortel grâce aux dons d'un Pokemon Légendaire !

- Bonne répartie Mercurio Crust, mais réfléchis donc un peu, à cause de qui et pourquoi donc suis-je devenu ce que je suis ?

- T'es juste aussi taré que ton père c'est tout, t'as déjà pensé que dans ta quête de vengeance t'allais tuer des tas de personnes qui n'avaient rien à voir avec les Méléniens ? Tout ces gens qui vivent ici depuis des lustres, les as-tu seulement pris en considération ?

- Parce que tu crois que les Méléniens nous ont pris en considération quand ils nous ont pris nos terres ? Tu crois qu'ils nous ont demandé notre avis une fois qu'ils s'étaient auto-proclamés nos seigneurs ? Tu crois qu'ils ont écouté nos revendications ? Si cette société était aussi bienfaitrice qu'ils le prétendaient, alors pourquoi a-t-elle disparu ? Pourquoi les Méléniens sont-ils quasiment tous morts ?

La rage pouvait se lire sur le visage de Kelluer. Mercurio pensait pouvoir gagner du temps mais visiblement il n'avait fait qu'alimenter sa colère. S'il avait pu lui faire subir mille ans de souffrances par un simple regard, il l'aurait d'ailleurs sûrement fait. Mais il allait devoir prolonger cette joute verbale le plus longtemps possible, car tant qu'elle durerait, il survivrait et éventuellement quelqu'un pourrait venir le sauver.

- Je n'ai rien à voir avec tout ces types, je n'étais pas là à l'époque mais j'aurai sûrement désapprouvé tout ça, j'ai grandi avec les humains et je n'ai pas vraiment de sympathie pour les Mélénis, encore moins pour mon père. Mon seul souci, c'est de protéger les innocents de ce pays !

- Protéger ? Tu te rends compte de ce que tu dis ? Tu es un danger, pas une protection ! Si ta Team adorée n'existait pas, cette guerre n'aurait pas lieu et tout ces gens se porteraient mieux.

- Tu ne crois même plus en la Team ? Dit Mercurio, apparemment surpris.

- Je n'y ai jamais cru. Oh, elle a de nobles idéaux, mais si tu avais vécu autant que moi ou que tu avais un minimum de maturité, tu n'aurais pas besoin d'un substitut pour te forger tes propres convictions...

En contrebas d'Arboreden, Tuno tentait tant bien que mal de se défaire de Sorius, le second de Kelluer. Le capitaine et son Disciroc malmenaient Tuno et son Criménombre qui malgré toute sa puissance n'arrivait pas à blesser le Pokemon roche. Rien que de constater ça, le colonel se dit que Mercurio devait être un drôle de pétrin face à Rochampion sans l'aide du Flux. Quelle idée d'y aller aussi, il aurait du laisser la place à Galatea. Mais toutefois, il fallait reconnaître qu'elle avait déjà fort à faire pour protéger le village de l'avancée fulgurante de la forêt luxuriante d'Arboreden.

Disciroc avait utilisé la clairvoyance sur le Pokemon spectre et ce dernier devait maintenant esquiver aussi bien qu'il le pouvait

ses Mitra-Poing et autres Lame de roc. Au bout d'un nombre important d'assauts infructueux, Sorius s'étonna que son Pokemon n'attaque plus Criménombre. Il comprit vite que Tuno utilisait dépit depuis le début et que son Pokemon ne pouvait plus lancer d'attaques hormis la clairvoyance. Tuno était alors certain de sa victoire, mais Sorius préféra faire fi de tout honneur et sortit son arme de poing pour en finir avec le colonel. Celui-ci tenta autant que possible d'esquiver les tirs de Sorius mais il parvint finalement à l'acculer contre ce qui semblait être la jambe d'Arboreden. Alors qu'il allait exécuter proprement Tuno, quelque chose tomba du ciel sur lui et il s'écroula sans plus de procès.

- Voilà une chute digne des plus grands héééééroooooooooos !

- Goldenger ? Mais qu'est-ce que tu fabriques ici ?

- Mercurio Crust et moi allons faire du punissage de méchant comme il se doit lorsqu'une main géante parvint à me stopper en plein vol malgré ma résistance héroiiiiiiiiique !

- Tu veux dire que Mercurio est seul face à Kelluer ?

- Pas du tout pour sûr, toutes mes ondes héroïques de la justice l'accompagnent !

Tuno plissa les yeux face au déroutant Pokémon doré. Quoiqu'il en soit, à défaut d'en avoir dans la tête, il devait avoir le crâne sacrément dur pour sortir indemne d'une telle collision avec Sorius. Celui-ci semblait ne même plus respirer, le Pokémon doré devant lui avoir littéralement brisé le crâne. C'était bien la première fois qu'il parvenait à blesser quelqu'un par ailleurs. Il allait appeler son Lakmécygne avant d'être stoppé par une main qui ne lui était pas totalement inconnue.

- Allons colonel Tuno, vous n'allez pas déjà nous quitter tout de même, gné, lui dit Two-Goldguns qui se tenait à ses côtés en

compagnie de la fille du commandant Palmer.

- Vous aviez dit qu'on venait les aider à arrêter ce monstre, vociféra-t-elle.

- C'est ce que je fais, gné. J'empêche l'aut colonel d'aller se faire trouer la peau par le type qui se planque là-haut.

- Mercurio est déjà face à Kelluer, alors on doit aller lui prêter main forte, renchérit Tuno. Sans le Flux il ne vaut pas mieux que nous.

- Sans le Flux ? Répéta le Shadow Hunter, agréablement surpris. Merci de l'info mon pote, ça fais vachement plaisir, gné. Ce sera encore plus simple que prévu. Bon, j'm'occupe de tuer tout les Rockets que je croise et aussi de garder un œil sur mon nouveau pote. Toi la meuf tu vas sauver celui que j'dois tuer, gné

Flora n'avait pas attendu les instructions de Two-Goldguns pour s'élancer vers la cime d'Arboreden. Jonchée sur le dos de son Braségali qu'elle avait ranimé à l'aide d'une Herbe Rappel, elle y serait en très peu de temps, ces Pokémon pouvant sauter extrêmement haut grâce à leurs jambes puissantes. Elle savait qu'elle lui en demandait trop mais elle avait absolument besoin de lui, il était le seul à pouvoir l'emmener là haut. En prenant appui sur les branches du Pokemon Verger, ils rejoignirent rapidement Kelluer et Mercurio. Ce dernier était en mauvaise posture, il se faisait ruer de coups de pieds par un Kelluer au summum de sa rage. Elle ne savait pas ce qu'avait fait le jeune homme pour l'énerver à ce point, mais il ne devait pas avoir fait semblant.

Concentré dans son lynchage en règle, Kelluer ne vit pas Flora arriver à leur hauteur. Mercurio, trop pris par l'obsession de ne pas perdre conscience ne la vit absolument pas. D'autant plus pas repérée par Rochampion qui observait la scène, elle en

profita pour appeler son Givrali et lui ordonner de tirer un laser glace. Le rayon givrant glaça le bras droit de Kelluer qui en lâcha son couteau de stupéfaction et se retourna avec véhémence vers la nouvelle arrivante. La colère dans les yeux de cet homme lui donnait des frissons si bien que la peur commençait à se faire ressentir peu à peu.

- Pourquoi ? Pourquoi aider ce Mélénié ? Vous aussi vous avez renié vos origines, humaine ?

- Je ne sais pas ce que c'est qu'un Mélénié, mais tu ne feras pas de mal à mes amis ni à ma famille. Je dois t'arrêter pour notre bien à tous !

- Voyez-vous ça... Le bien est une question de perspective. Sachez qu'à mes yeux je suis le bien, les humains sont le bien. Et les Méléniés sont le mal. Des personnes comme lui nous ont privé de nos terres et nous ont asservi juste parce qu'ils se sentaient plus forts. Ils ont tué mon père qui voulait nous libérer. Je combats donc pour mes amis, ma famille et tout ce qu'on nous a pris de force, comme toi vois-tu. Alors, suis-je toujours le mal ?

- Tes raisons sont peut-être bonnes mais tu agis mal, Je vais mettre un terme à tout ça ! Braségali, à toi !

- Vous avez choisit votre camp. Ainsi soit-il. Tentez de me divertir quelques minutes alors.

Braségali chargea avec son pied bruleur mais fut immédiatement stoppé par Rochampion qui bloqua l'attaque en interposant juste son corps. Le coq de combat passa aux attaques super efficaces en tentant des Stratopercut et des Mitra-Poing mais Rochampion ne cillait même pas. Les attaques pourtant très puissantes de Braségali devaient avoir autant impact que le Justice Punch de Goldenger sur un Pokemon d'une telle puissance.

- Des combats j'en ai vu des centaines, mais comment votre Pokémon peut-il être si puissant ?

- Je dirais quelque millénaire d'expérience et l'accès à une évolution unique. Telle la roche, il est immuable, le temps ne l'émousse pas. Mes disciples entraînent leurs Disciroc dans l'espoir de me rattraper. Ils ignorent que cela est purement impossible car ces Pokémon ne peuvent évoluer qu'à la suite d'un très long entraînement. Il m'a fallu près de six cents ans pour parvenir à faire évoluer le mien en Rochampion, en l'entraînant intensivement tout les jours. Ces Pokémon sont puissants mais très exigeants. Maintenant admire, et tremble devant un véritable dresseur de Pokémon. Rochampion, Fracass'Tête.

Le Pokémon roche immobilisa Braségali en lui attrapant les deux bras. Il tenta de se débattre mais cela était vain face à la poigne très ferme de Rochampion. Puis, il lui assena un coup de tête d'une puissance telle que Flora et même Mercutio purent la ressentir de là où ils étaient. Le Pokémon feu s'effondra instantanément sans demander son reste. Flora tremblait de tous ses membres face à cet être et se demandait comment elle allait pouvoir s'en sortir. Le Pokémon s'avançait vers elle d'un pas leste et, tétanisée, elle ne parvenait pas à s'enfuir. Il l'attrapa par la gorge et la suspendit au-dessus du vide. Mercutio souffrait toujours de ses côtes brisées. Il se demandait si elles étaient les seules dans cet état là d'ailleurs. Il tentait de puiser dans son maigre Flux pour se redresser et tenter de sauver celle qui était venu l'aider. Mais il ne pouvait que rester impuissant, à regarder Flora, tentant de se libérer désespérément de la prise de Rochampion.

- Soldat Gavin... si vous avez vraiment des supers pouvoirs, c'est le moment ou jamais, je vous prie...

- Gavin ? Ricana Kelluer. Il ne vous a donc pas dit la vérité ? Ce

type s'appelle Mercurio Crust, et non pas Gavin Drent. Et il est membre de l'Unité X-Squad dirigée par le Colonel Tuno, au service de la Team Rocket. Cette Team qui a apporté la guerre dans votre chère région.

Malgré sa situation, Flora parvint à prendre un air outragé tout à fait convainquant.

- C'est donc toi le Mercurio dont ils parlaient... Tu mentais, tu n'es qu'un de ces Rockets venus nous tuer en fait !

- Non, c'est lui qui a réveillé cette créature, c'est lui qui s'est servi de nous. On y est pour rien !

- Ha, la tromperie est la nature même des Méléniés. Si ça n'avait pas été moi, d'autres officiers seraient venus ici pour voler cet endroit au gouvernement. Vous jouez les victimes mais au fond ce conflit arrange bien vos affaires.

- Taisez-vous ! Vous ne valez pas mieux que lui, geignit Flora.

- Ah, j'oubliais presque que je devais me débarrasser de toi. Dis-moi, combien de temps penses-tu survivre une fois que Rochampion t'aura broyé les cervicales ?

Galatea tentait tant bien que mal d'empêcher Arboreden d'avancer. Mais si puissant le Flux fut-il, sa maîtrise ne semblait pas suffisante pour stopper un mastodonte pareil. Elle avait déjà bien de la chance que le Deoxys de Max occupe le Verger de l'Eden en volant tout autour de lui tel un moustique tout en lançant quelques attaques de temps en temps. Ainsi, il ne pensait pas un seul instant à diriger ses gros bras sur elle. Il était toutefois évident qu'en continuant comme ça, ils seraient

épuisés avant lui. Il fallait trouver une solution pour le stopper totalement et pour l'instant, elle n'en trouvait pas un seul.

Il faut dire qu'elle s'était laissé distraire par le spectacle qui s'offrait à ses yeux. Two-Goldguns faisait face à l'ensemble des hommes de Kelluer ainsi que leurs Pokemon et il faut dire qu'ils semblaient bien surpris et impuissants face au Shadow Hunter. Ce dernier leur tirait dessus sans même les regarder, faisant la discussion avec Tuno. Et à chaque tir il parvenait à toucher quelqu'un en pleine tête. Sa dextérité était réellement terrifiante, même avec l'aide du Flux il lui serait impossible d'en faire autant. Sa nonchalance était telle qu'il ne prêtait même pas attention à ceux qui s'enfuyaient de peur face à l'homme aux pistolets d'or. Et dire qu'il n'en tenait qu'un seul en ce moment même, Galatea ne cessait de se demander comment Siena avait pu lui échapper la première fois qu'elle l'avait croisé. Mais alors qu'elle était perdue dans sa contemplation, un cri l'en arracha brutalement.

- Oh ! Tu m'écoutes, la fille Rocket ?

L'adolescent au Deoxys, dénommé Max, se tenait à côté d'elle sur son Pokémon et semblait essayer de lui parler depuis un moment. Et visiblement, l'inattention de Galatea l'avait assez contrarié, déjà qu'il avait une mauvaise opinion sur les Rocket, ça n'allait pas s'arranger. Il était assez mignon, c'est vrai, mais peut-être un peu trop jeune pour elle.

- Oui je t'entends, et ce n'est pas "la fille Rocket", mais Galatea. Je suis célèbre bon sang, tout le gouvernement veut ma mort.

- Je m'en moque. Je suis venu te proposer une action commune pour enfin arrêter ce machin, à l'aide de tes pouvoirs et de mon Deoxys. En comparant la taille de ses jambes et de ses bras, ainsi que sa masse, je pense que si on arrivait à le faire basculer sur le dos, il ne serait pas près de se relever. Ce sera alors beaucoup plus simple de le neutraliser et de détruire ses orbes.

- Et tu comptes t'y prendre comment, en lui faisant un croche-pied ? Lui demanda Galatea, cynique.

- Deoxys aurait la puissance nécessaire pour le faire reculer, si avec tes pouvoirs tu parviens à renforcer l'étreinte de ton Tentacrine sur ses jambes, il devrait basculer.

- Hors de question, il a déjà pris assez de dégâts comme ça. Et en plus c'est Mercurio qui a sa Pokeball.

- Tu ne veux vraiment pas y mettre du tien. Enfin peu importe, nous allons procéder autrement. Pourrais tu reproduire un bouclier similaire à celui qui tu avais dressé auparavant mais juste derrière lui, afin qu'il bute dessus ?

- Euh... je veux bien mais... il risque pas de m'écraser en tombant ?

- Dans l'idée ça ne me dérangerait pas, mais exceptionnellement, je te garantis que Deoxys te sauvera à temps.

Les deux se dispersèrent d'un commun accord. Galatea pris place derrière Arboreden et érigea un mur de Flux juste derrière les pieds du Pokemon, le solidifiant à son maximum. Jusque là elle avait toujours survolé le champ de bataille, mais vu d'en bas, la taille d'Arboreden était carrément plus impressionnante. Elle espérait vraiment que Max savait ce qu'il faisait car elle ne tenait pas à finir en bouillie sous le corps d'un Pokémon aussi hideux à son goût.

De son côté, Max avait vu Deoxys s'éloigner en forme vitesse. Cela faisait déjà quelques minutes qu'il avait disparu à l'horizon. En jetant un coup d'œil, il cru apercevoir le bouclier de Flux de Galatea. Il ne se fit pas prier et d'une pensée, il fut capté par Deoxys. Ce dernier arriva à une vitesse prodigieuse, lancé telle

une fusée que rien ni personne ne pourrait arrêter. Alors qu'il approchait dangereusement du Pokemon Verger, il passa d'un seul coup en mode défense, de façon à percuter plus efficacement Arboreden. Ce dernier tenta bien de le stopper mais fut beaucoup trop lent. Et c'est avec surprise et effroi que tous virent le colosse buter sur quelque chose de solide et partir à la renverse. C'est aussi avec une certaine inquiétude que Galatea revit passer toute sa vie devant ses yeux, elle avait d'ailleurs rarement vu autant de beaux garçons en même temps.

Sur la cime d'Arboreden, ce fut une surprise totale lorsque l'arbre vivant bascula. Kelluer tomba à la renverse et allait tomber tout en bas avant d'être rattrapé in extrémiste par Rochampion. Ce dernier avait du pour cela lâcher Flora qui tombait alors à son tour dans le vide, sous les yeux horrifiés de Norman et de Max, qui ignoraient sa présence sur l'arbre quelques temps auparavant. Deoxys, qui était repassé en forme vitesse, ne pourrait jamais l'attraper car il était d'abord parti sauver Galatea d'un écrasement certain. Ayant vu Flora chuter, Mercurio appela Eü et lui demanda de le propulser avec un jet d'eau afin de plonger à la suite de Flora. Aider par la propulsion hydraulique de son Pokémon, il put la rattraper en tombant plus vite qu'elle. Il se mit juste en dessous de Flora et appela Pegasa qui les réceptionna. Mercurio servit de coussin amortisseur à Flora lors du choc avec le dos du cheval de feu.

- Mon frère, je t'aide quand tu veux à sauver des donzelles en détresse mais pense à ma colonne vertébrale la prochaine fois, tu veux ? Maugréa Pegasa.

- T'inquiète pas, j'ai dégusté aussi....mais je te revaudrai ça mon vieux ! Enfin dès que tu nous auras emmené ailleurs parce que là je crois que c'est fini pour moi.

Mercutio ne put donc pas voir le commandant Palmer fondre en larme, soulagé par le sauvetage de sa fille, ni Max recommencer

à vivre après avoir loupé des battements de cœurs pendant quelques secondes. Flora, quant à elle, semblait vraiment sonnée par la scène et se contentait de se tenir à Pegasa tout en serrant Mercutio contre elle afin de ne pas le laisser tomber. Contrairement à ses craintes, Max ne l'avait pas laissé tomber comme une vieille chaussette. Deoxys avait bien sauvé Galatea à temps. Ce Pokemon était d'une endurance à toute épreuve à pouvoir accomplir de tels exploits. Elle en venait à se demander pourquoi la Team n'avait jamais cherché à l'acquérir, enfin si cela était bien sûr possible vu sa puissance démentielle.

Two-Goldguns fut surpris par le basculement du monstre mais parvint à s'éloigner suffisamment vite de la zone d'impact en emportant Tuno avec lui, il ne fallait pas qu'il meure. Le colonel avait quant à lui agrippé juste à temps un Goldenger convaincu d'avoir terrassé Arboreden lui-même, sa chute ayant suivie une série de Justice Punch du Pokemon doré. Rochampion tentait tant bien que mal de descendre d'Arboreden le plus vite possible, tenant son maître entre ses bras. Mais pris par les mouvements désespérés du colosse qui tentait de se rattraper, ils chutèrent tout les deux lourdement. La dernière chose que vit Kelluer fut la carcasse d'Arboreden lui tombant dessus. Galatea cherchait son frère du regard tant bien que mal sans pouvoir le trouver alors qu'elle sentait sa présence dans le Flux diminuer au fur et à mesure. Ce fut malheureusement à son grand désespoir Tuno et Two-Goldguns qui arrivèrent à sa rencontre.

- Sacré morceau celui là, gné. Faudra que je demande à Trefens de me prêter son katana pour que je puisse en découper une tranche en souvenir, gné.

- Beurk, qui voudrait d'un morceau de ça chez lui, geignit Tuno.

- Kenda ne dirait pas non, j'en suis sûr, argua Two-Goldguns.

- Dites, il n'est pas mort, il est juste tombé, lui fit remarquer

Galatea. On doit encore détruire les orbes.

Voilà que ces deux là discutaient maintenant comme des amis, ils avaient vraiment un sens du devoir particulier songea-t-elle. Dire qu'en plus le Shadow Hunter les abattrait malgré tout sans état d'âme après tout ça... Vu qu'ils n'étaient visiblement pas disposés à l'écouter, elle se dirigea vers l'endroit où se situaient les orbes d'Arboreden enfin d'en finir une fois toute. Elle voyait que le Pokemon essayait de se relever, mais l'inépuisable Deoxys continuait de l'entraver avec ses pouvoirs psychiques, de façon à le bloquer dans cette position.

Pegasa allait arriver à l'endroit où se situaient Tuno et Two-Goldguns quand Mercurio crût apercevoir quelque chose d'étrange sur une zone du corps d'Arboreden. Il demanda à son Pokémon de s'y rendre. C'est alors qu'il vit un spectacle des plus étonnants, Rochampion soulevait de toute sa force l'imposante épaule gauche d'Arboreden, ses pieds enfoncés de vingt bon centimètres dans le sol, signe qu'il le tenait à bout de bras depuis sa chute. A ses côtés se trouvait Kelluer qui cherchait à convaincre son Pokemon de lâcher, ne voulant pas continuer à vivre sans lui. Effectivement, il aurait pu en profiter pour partir, mais jamais Rochampion n'aurait pu le lâcher sans être écrasé par Arboreden. Soutenu par Flora, Mercurio se dirigea vers eux.

- Je ne te savais pas sentimentaliste, Lorkan l'immortel.

- Toi... Ce n'est pas le moment ! Va donc savourer ta victoire ailleurs !

- C'est vrai que vous mériteriez qu'on vous laisse là, cracha Flora.

- Ton Rochampion tiens vraiment à toi, et ça m'a l'air réciproque, non ?

- Qu'est-ce que tu crois ? Je ne suis pas un Méléni moi, je ne me sers pas des Pokemon comme esclaves ou moyen de fusion. C'est mon compagnon depuis toujours, le seul qui ma suivi dans toute mon immortalité, je ne peux pas l'abandonner ici...

- Je peux peut-être l'aider. Enfin si tu es prêt à accepter l'aider d'un Méléni.

- Et pourquoi m'aiderais-tu ? J'ai essayé de vous tuer, tout les deux !

- Peut-être, mais je suis un gars sympa moi. Et surtout je ne suis pas comme toi, je sais pardonner. Et un type qui aime les Pokémon comme tu le fais ne peut pas être totalement mauvais, je ne peux pas le croire.

- Pardonner ? Après tout ce qui a été fait ?!

- Bah, t'es vraiment obtus comme gars toi ! C'était il y a cinq mille ans, tu peux passer à autre chose et vivre par toi-même plutôt qu'à travers la vengeance de ton père, non ? Tu veux protéger tes terres des Méléni ? Bah regarde, il n'y a que des humains très heureux qui y vivent !

Ce dernier plissa les yeux, et pour la première fois ne trouva rien à redire à Mercurio. Il sortit et le regarda droit dans les yeux, avant de lui demander simplement de sauver Rochampion, et qu'après il y réfléchirait. Mercurio fit de nouveau appel à Eü. Ce dernier s'agrippa au dos du Pokémon Roche. Et d'un puissant jet d'eau sous très haute pression, il parvint à l'éjecter suffisamment vite pour qu'Arboreden ne l'écrase pas. Par ce mouvement, il avait en fait donné son dernier signe de vie, Galatea venant de détruire le dernier orbe qui était incrusté dans le verger d'Eden. Un grondement sourd résonna et des racines se mirent à recouvrir le corps d'Arboreden, l'emmenant vers le fin fond de la terre, retrouver son sommeil éternel.

Une fois ceci fait, il ne subsistait de lui qu'un petit arbre, témoignant sa présence quelques lieus sous terre à cet endroit précis. Pegasa ramena finalement Mercurio et Flora vers l'ensemble des survivants, devant Heyson. Kelluer avait rechigné à les suivre et avait disparu dans la nature avec son Rochampion. Une fois arrivés, Galatea s'empressa de le soigner par son Flux médical. Ressouder les os était chose facile pour elle, mais Mercurio ressentirait de la douleur et de la gêne dans les mouvements pendant quelques temps encore.

- C'est comme ça que tout se termine alors, déclara Tuno.

- Oui, lui affirma Mercurio. Kelluer a été tué par sa propre ambition.

Bien évidemment, il avait omis de lui dire qu'il avait épargné Lorkan, mieux valait-il qu'ils l'ignorent, tout du moins pour le moment.

- Fiouuuuu, bah bien contente que ce soit fini. Avec toute la poussière que ce truc à soulever en tombant, j'en ai pour des jours à rattraper ma coiffure.

- Tout le monde a vu mon punissaaaaaaage héroïque de monstre ? Demanda Goldenger.

- Est-ce que tu penses à des choses sérieusement de temps en temps, Galatea, demanda un Tuno visiblement lassé.

- Oh oui mon colonel, par exemple je pense que ce garçon qui m'a sauvé a été terriblement courageux, et que j'adore les beaux garçons courageux ! Il est encore un peu jeune, mais dans deux ou trois ans, il sera bon pour le ramassage.

- Et c'est alors que n'écoutant que mon courage, j'ai mis toute ma témérité dans le frappage de jambe ! Raconta Goldenger,

visiblement le seul passionné par son récit.

Galatea ayant l'esprit du côté du jeune Max, et Goldenger du côté de son propre courage, aucun des deux ne vit le capitaine Meyfros pointer une arme en direction de Mercutio, avec un sourire sinistre. Ce dernier le vit, mais trop tard. Il ne put que lancer au soldat du gouvernement un regard signifiant tout son mépris. Le coup de feu retentit. Mais pas celui dont il s'attendait. Meyfros, aussi surpris que lui, s'écroula, un trou dans le crâne. Tout le monde se retourna au même moment, sauf Goldenger, qui continuait à raconter son aventure dans les moindres détails comme si de rien n'était. Derrière Meyfros se tenait le commandant Palmer, son pistolet encore fumant. Mercutio ne put que balbutier :

- Pourquoi ?

- Une dette payée, répondit simplement celui-ci. Vous avez sauvé ma fille, je l'ai vu. On est quitte. Et de toute façon je n'avais pas levé la trêve, cet idiot n'avait pas le droit d'agir comme ça. Et ce n'est pas monsieur Two-Goldguns qui va me reprocher d'exécuter quelqu'un de désobéissant.

- En parlant de ça, il est passé où ? Demanda Mercutio.

- Je ne sais pas, il a disparu juste après la bataille, lui répondit Tuno du tac au tac.

- Quoi qu'il en soit, nous reprenons le contrôle de la région. Et mes attributs de commandant de la garnison qui y est en poste me permettent de vous informer que je vous laisse une dizaine de minutes pour filer d'ici, Team Rocket, déclama Norman

Mercutio lui sourit. Un brave type, ce Palmer. Il s'avança pour lui tendre la main.

- J'ai été heureux de vous avoir rencontré, commandant, et

d'avoir servi sous vos ordres, fut-ce que quelques jours.

Palmer hésita, mais ses traits se détendirent et serra la main de Mercurio.

- Moi aussi, Drent. Ou plutôt Crust. Vous êtes un gars honorable, pour un Rocket. J'espère que vous survivrez, et que quand la guerre sera finie, quelque en soit le résultat, vous reviendrez chez moi, et on se fera un combat Pokemon.

Flora lui dit au revoir à sa manière en l'embrassant sur la joue, et Galatea dut le tirer par le bras et lui rappeler qu'il avait déjà une petite-amie pour que Mercurio daigne lever le pied. Ils reprirent leur route vers la base G-5 à pied, voulant profiter un maximum de la quiétude de l'endroit avant de retourner aux horreurs quotidiennes de la guerre. Alors qu'ils faisaient une halte sur un rocher pour se restaurer d'un repas fourni par Caroline Palmer, ils furent interrompus par une voix qu'ils espéraient bien loin d'eux.

- Vous pensiez vraiment partir comme ça, gné ? Leur dit Two-Goldguns, assit à côté d'eux.

- Je me disais aussi que c'était trop beau, marmonna Mercurio. Alors pourquoi avoir attendu jusqu'à maintenant ?

- Pas envie de vous tuer devant Norm, sinon j'aurai du les tuer aussi car je ne pense pas qu'ils auraient apprécié. Et je déteste gaspiller mes balles. J'en ai déjà tiré trop aujourd'hui, ce sera donc les trois dernières, gné.

- Trois ? Mais nous sommes quatre, pour sûr ! Protesta Goldenger.

- Sur ce je vous promets que ce sera bref et indolore, gné, poursuivi Two-Goldguns en ignorant le Pokemon.

Mercutio imagina mille plans dans sa tête mais tous étaient voués à l'échec. Il avait l'arme au poing et même le Flux de Galatea ne serait pas assez rapide pour les sauver, d'autant plus qu'il tirerait sûrement sur elle la première, sachant qu'elle était la plus dangereuse. C'était donc ainsi que tout se terminait pour eux. Avoir survécu à tant de choses et mourir d'une balle en plein tête le déprima quelques peu tout de même. Toujours espérait-il que Siena ne leur en tiendrait pas trop rigueur d'être morts pendant son congé maternité, sans qu'elle n'ait pu rien faire. C'est alors qu'un coup de poing envoya valdinguer le Shadow Hunter quelques mètres plus loin. Il reconnu là Kelluer et Rochampion, qui venaient à leur tour d'arriver. Le sang de Mercutio ne fit qu'un tour, et d'un regard, il comprit l'immortel. Il emmena Galatea et Tuno, muets de stupeur, avec lui, ne voulant pas attendre que Two-Goldguns ne se relève. Lorsque ce dernier fit face à Kelluer, il comprit tout de suite à qui il avait affaire.

- T'es le taré à l'arbre géant, gné. Je te croyais mort, si on ne peut plus se fier à ceux qu'on doit assassiner, où va-t-on ! Je vais devoir arranger ça moi-même, gné.

- C'est ce que nous verrons. De toute façon, maintenant que j'ai remercié Crust comme il se doit, plus rien ne me retiens ! Déclara Kelluer dans un grand sourire.

Il braqua alors Two-Goldguns d'un pistolet, un pistolet d'or. Le Shadow Hunter comprit qu'il avait prit son arme pendant qu'il reprenait ses esprits. Il était maintenant face à un suicidaire armé du perforateur ultime et d'un Pokemon qui avait été capable de le prendre de vitesse et de l'envoyer valdinguer une centaine de mètres plus loin.

- Une personne normale en serait probablement morte, gné. Heureusement que les Shadow Hunters dépassent ces normes. Tu m'as fais perdre mes proies, alors je vais voir si tu mérites ton surnom, Lorkan l'immortel, gné !

Il lâcha l'arme qu'il lui restait, et Kelluer fit de même. Il savait qui étaient les Shadow Hunters, il savait que malgré sa propre force et le soutien de Rochampion, son compte était bon, surtout avec les blessures qu'il avait reçu. Mais jamais, depuis cinq mille ans d'immortalité, il ne s'était senti aussi vivant que maintenant, alors qu'il allait mourir. Il était libéré de la haine de son père et de son destin. Il était libre. Et il éclata de rire sous les yeux médusés de Two-Goldguns.

- Un dernier combat, pour la Team Rocket !

Et il chargea le Shadow Hunter, son fidèle Rochampion à ses côtés, en continuant de rire. Il ria jusqu'à la fin.

À Heyson, Norman se faisait sérieusement réprimander par ses enfants.

- Pourquoi tu les as chassés, papa ? On aurait pu les remercier mieux que ça, geignit Flora.

- C'était ce qu'il y avait de mieux à faire. Malgré tout nous restons en guerre, et certains de nous sont moins cléments que moi... J'espère qu'ils ont pu échapper à ce cinglé de Shadow Hunter.

- Quelle importance ? On s'en fout, de ces Rockets...

- Max ! Ta bien vu qu'ils n'étaient pas méchants enfin ! S'indigna Flora, songeant toujours au beau Mercurio.

- La Team Rocket c'est le mal, reprit-il sur un ton monocorde. On a assez échappé à ses idiots de Jessie, James et Miaouss

avec Sacha pour que tu l'ais enfin compris, non ?

- Bien et mal, tout ça dépend d'où l'on se place fiston, c'est pourtant la leçon du jour non ? Ces Rockets ne se battent pas pour dominer le monde, ils battent parce qu'ils croient en mieux. Nous aussi. Ils se battent pour protéger leurs proches et leurs familles, nous aussi. Des soldats sont envoyés mourir pour des objectifs obscurs, des Rockets aussi. Je traitais les Shadow Hunters de meurtriers, mais au fond nous ne valons pas mieux qu'eux. À chaque soldat tué, une famille est en deuil. Combien de pauvres gars enrôlés de force ou embrigadés par la propagande avons-nous tué ? Combien de meurtres avons-nous commis ? Combien de civils et d'innocents meurent de nos batailles incessantes ? Et pourquoi ? Au fond nous n'en savons rien. Que ce soit pour un Boss ambitieux ou pour des patrons avides de richesse, ce sont tous les mêmes, nous mourrons pour eux et c'est leur noms qui restent dans les livres d'histoire à la colonne réussite glorieuse.

- Mouais... N'empêche que sans la Team Rocket il n'y aurait pas de guerre, tenta de répondre le jeune garçon.

- Certes, mais sans notre gouvernement, il n'y aurait personne pour gonfler les rangs de la Team Rocket. C'est lui qui a déclaré la guerre, non la Team Rocket.

Max acquiesça. Caroline arriva à son tour et tout les quatre se serrèrent les uns contre les autres, admirant un ciel étoilé qu'ils ne se jugeraient jamais assez chanceux de pouvoir toujours contempler. La vie était ainsi faite pour qu'il y ait des avis divergeant. Après tout mieux valait-il peut-être les laisser cohabiter et apprendre des autres plutôt que d'imposer son point de vue. Le lendemain à la première heure, Norman Palmer reprenait son rôle d'homme fort de la base, en prêtant serment à ses hommes que quoi qu'il en coûte, il les rendrait tous vivants à leurs familles à la fin de ce conflit.

Au petit matin, Two-Goldguns, endolori, le bras cassé et le visage contusionné, se tenait assis devant le cadavre de Kelluer. Le combat avait duré toute la nuit. Jamais encore Two-Goldguns n'avait autant subi lors d'un combat, pas même lors des entraînements avec ses collègues. Ce Kelluer était un barge, qui avait continué à rigoler jusqu'à la fin, sans se soucier des blessures que le Shadow Hunter lui infligeait. Mais il avait fini par tomber, et mourir. Son Rochampion avait perdu l'un de ses bras rocheux durant le combat. Lui aussi s'était battu comme un fauve, et Two-Goldguns n'avait pas le cœur à l'achever. Buter les Pokemon n'était pas son job.

- Allez, tire-toi, lui dit-il. Amène le corps de ton copain avec toi, si tu veux, gné. Moi, va falloir que je trouve comment expliquer au chef que j'avais les gamins Crust devant moi et qu'ils sont toujours en vie... Par contre je vais pouvoir crâner devant les autres en disant que je suis le seul Shadow Hunters à pouvoir vaincre l'immortalité, pas vrai mon gars, gné ?

Rochampion aurait bien poursuivi le combat pour venger son dresseur, mais il savait qu'il allait mourir, et que ça n'était pas ce que Kelluer aurait voulu. Aussi prit-il le corps de son dresseur dans son unique bras avant de partir. Il l'enterra lui-même à l'endroit-même où Arboreden s'était enfoncé dans le sol pour retrouver le sommeil. Sur cette terre, l'ancienne terre de Gasbaroth, que Kelluer aimait tant. Et comme gardien du repos d'Arboreden et de celui de Lorkan, Rochampion demeura ici, telle une statue, des centaines d'années durant, même après que la vie l'eut quitté. Il demeura debout, immobile à jamais, et personne n'osa le déplacer. Ce lieu fini par être nommé le Roc de Gasbaroth, en l'honneur d'un pays millénaire qui jadis existait ici.

Chapitre 161 : L'Infini - [Arc VI : Agents de la Corruption]



Roshandia était une ville peu connue de Johto, au nord de Rosalia, dans les montagnes escarpées. Elle était peu habitée et n'attirait guère les touristes. Elle n'avait rien pour. Ni centre commercial, ni arène Pokemon. Comme sous le coup d'une malédiction, il faisait toujours mauvais à Roshandia. Le ciel était toujours couvert de nuage, et peu de ses habitants pouvaient se vanter d'avoir aperçu un rayon de soleil. Il pleuvait quasiment tous les jours de l'année, et quand ce n'était pas la pluie, c'était la neige ou la grêle.

Bref, on comprenait pourquoi Roshandia avait été choisie pour abriter la prison du Pic Démoniaque. On pouvait légitimement se demander quel fonctionnaire un peu emprunt au mélodrame l'avait baptisé ainsi. Pourtant, il n'y avait nulle exagération dans ce nom. Le Pic Démoniaque était une prison mondiale, non pas sous la juridiction du gouvernement de Johkan, mais sous celle de la Police Internationale. Plus que ça, elle était dirigée et gardée par un conseil d'administration qui comprenait des membres des plus puissants pays et des plus puissantes organisations de la planète. C'était l'une des rares occasions où l'on voyait des membres de gouvernement travailler avec des membres d'organisations criminelles comme la Team Rocket ou Stormy Sky. Mais pour les criminels enfermés au Pic Démoniaque, ce genre de collaboration était indispensable.

Si des gouvernements comme celui des Dignitaires acceptaient de travailler avec la Team Rocket - avec qui d'ailleurs ils étaient actuellement en guerre - c'était que cette prison abritait les plus grands et les plus puissants criminels du monde, qui faisaient passer des gens comme Giovanni ou le boss des Stormy Sky comme d'honorables hommes d'affaire. De fait, seule une coopération intégrale avec les plus grandes puissances mondiales maintenait ces gens-là dans le secret et à l'abri de tous. La moitié des cellules avaient été remplies par la Team Rocket, d'ailleurs. L'organisation n'avait aucun intérêt à ce que ces fous dangereux, ces criminels contre l'humanité qui n'obéissaient à personne viennent déranger leurs affaires. Alors oui, la guerre faisait rage entre la Team Rocket et les Dignitaires depuis un an et demi, mais pour ceux qui travaillaient au Pic Démoniaque, ça ne changeait absolument rien. Cette prison devait continuer à fonctionner, quelque soit les circonstances et la situation politique dans le monde.

Aaron Jaxley travaillait justement dans la prison. Il était un capitaine de la Team Rocket à l'origine, bien qu'ici, les gardiens étaient tous égaux, qu'importe ce qu'ils étaient avant. Aaron avait des amis provenant du gouvernement de Johkan, des FPI,

et même des Stormy Sky, grands rivaux de la Team Rocket. Bosser au Pic Démoniaque n'était pas ce qu'il pouvait appeler un job de rêve, pourtant, le salaire était très convenable, et il n'avait plus à risquer sa vie tous les jours dans les missions de la Team Rocket.

Mais il ne fallait pas penser qu'être gardien du Pic Démoniaque était de tout repos. Rien qu'apporter le repas aux prisonniers était une tâche qui nécessitait mille précautions. Surtout concernant le prisonnier qu'Aaron gardait. Car selon le niveau de dangerosité des détenus, on pouvait en attribuer qu'un nombre faible à un seul gardien, qui était chargé de surveiller ceux-là et uniquement ceux-là. Aaron avait chopé le gros lot, car lui, il ne devait surveiller qu'un seul prisonnier. Il n'y en avait que quatre dans la prison qui avait une cellule séparée et unique, surveillée vingt-quatre heures sur vingt-quatre par le même gardien. Sans doute les quatre plus dangereux criminels de l'humanité. Mais depuis qu'Aaron surveillait son homme, il n'avait pas à se plaindre. Ce type, qui s'appelait Esva Nuvos, dit l'Infini, n'avait pas ouvert la bouche une seule fois. Il prenait ses repas gentiment, sans une parole. Il dormait à l'heure, et ne faisait jamais aucune histoire.

Pourtant, rien qu'entendre sa réputation avait de quoi se trouver mal. Nuvos avait été l'ennemi public mondial numéro un il y a un peu plus de vingt ans. Il avait commis des actes si terribles que plus personne n'osait les raconter. Tous les gouvernements du monde, toutes les organisations, légales ou non, s'étaient liguées pour parvenir à l'arrêter. Mais Nuvos l'Infini n'était pas un humain normal. On le disait un peu sorcier, et il s'était entouré d'autres gars comme lui, provoquant la terreur dans le monde pendant près de cinq ans, avant que le légendaire Karus, le Généralissime de la Team Rocket, ne le batte lui-même et l'envoi pourrir ici.

Aaron essayait tant que possible de ne pas regarder ce type, malgré sa curiosité morbide. Croiser le regard hanté d'Esva

Nuvos était promesse de terribles cauchemars la nuit. C'était un homme qui devait avoir la cinquantaine, totalement chauve. Il n'aurait pas été si effrayant en dehors de ce détail : tout son corps était couvert de tatouages rouges, des pieds à la tête, et même sur les yeux. L'iris et la pupille, tous les deux noirs, ressortaient tant sur ce fond écarlate qu'on eût dit qu'ils vous regardaient depuis un autre monde où régnait les flammes et la terreur. Les Enfers, peut-être...

Son corps présentait des couches et des couches de symboles, si épais que sa chair ne semblait tout simplement plus humaine. Partout, des symboles circulaires superposés les uns sur les autres dissimulaient totalement la peau qui devait pourtant bien se cacher quelque part en dessous, mais on n'en voyait pas un seul morceau. Les tatouages du haut étaient plus sombres que ceux d'en bas ; une configuration donnant l'impression que la peau de Nuvos absorbait les tatouages au fur et à mesure qu'il en ajoutait de nouveau. Cette profondeur, bien qu'étant une illusion d'optique, paraissait infini, comme s'il n'y avait aucun support au fond, mais un puits de ténèbres d'où jaillissaient ces figures géométriques torturées. D'ailleurs, nul n'avait réussi à dire ce que représentaient ces tatouages. Sans doute des symboles magiques connus de Nuvos seul. En tous cas, ça fichait sacrément la frousse, de l'avis d'Aaron.

Bref, comme c'était la Team Rocket qui avait arrêté ce type, on laissait à un gars de la Team Rocket le soin de le surveiller. Aaron priait souvent Arceus que Nuvos reste calme comme ça jusqu'à sa mort, car le bonhomme avait été condamné à quatre-cents trente-trois ans de prison. De fait, Aaron n'était pas certain de pouvoir le surveiller pendant tout ce temps. S'il pouvait se tenir tranquille jusqu'à sa retraite, dans dix ou quinze ans, ça lui irait parfaitement.

Aaron bailla, se frotta les yeux, et les ouvrit grands quand il vit quelque chose devant lui. Quelque chose qui ne devrait pas flotter dans les airs, encore moins dans une prison. Un smiley

qui lévissait tranquillement au dessus du sol. C'était bien un smiley, une de ces têtes jaunes avec un grand sourire qu'on utilisait tant sur internet. Aaron se demanda avec un certain détachement si la vision de smiley qui flottait dans les airs à l'intérieur d'une prison était un signe très clair attestant qu'il ne dormait pas assez, et se mettait à voir des trucs carrément bizarres. Si tel était le cas, il allait devoir demander des jours de congé au directeur, et vite. Le plus intrigant, c'était que le smiley semblait siffloter un air connu de lui seul, parfois chantonnant à voix basse. Un smiley qui volait, sifflait et chantait. Encore mieux ! Si après ça il n'avait pas droit à au moins une semaine de repos... Le smiley s'arrêta non loin de lui, et sembla regarder la cellule de Nuvos.

- Ah ah ! Je l'ai trouvée ! M'sieur Slender ! Z'êtes où ? J'ai trouvé la cellule d'Esva Nuvos !

Le smiley avait une voix bizarre, un peu comique, qui se portait bien à ce qu'il était d'ailleurs. Mais le fait qu'un smiley cherche la cellule du prisonnier qu'Aaron devait garder était assez suspect, même si c'était une pure hallucination. Aaron se leva et tira son arme. Mais il frémit quand il sentit quelque chose de froid, de gluant et de fin s'enrouler autour de son bras, l'empêchant de le lever.

- Smiley, crétin, ne gueule pas si fort ! On est dans la prison la mieux gardée au monde, je te signale...

Celui qui venait de parler avait lui une voix bien plus effrayante que son collègue le smiley. Une voix rêche et sifflante, qui ne semblait pas humaine. Et pour cause : celui qui avait parlé, le dénommé Slender, ne l'était assurément pas, ou pas tout à fait. Aaron put le voir en tournant la tête, et le cri d'horreur qu'il failli pousser fut retenu par un autre tentacule qui lui servit de bâillon. Slender était un homme très grand. Si grand que ça devenait ridicule. Il devait bien faire trois mètres, dont deux mètres de jambes. Ses membres étaient incroyablement fins, et

ses bras n'étaient pas des bras mais plusieurs fins tentacules qui sortaient des manches d'un costume cravate.

Et pour parachever l'horreur, Slender n'avait, en guise de visage, qu'une peau pâle sans nez, yeux, bouches, oreilles, cheveux, sans rien du tout. Ses tentacules continuèrent à se déployer pour serrer de plus en plus le pauvre Aaron, qui avait maintenant les bras collés au corps, et qui commençait à suffoquer. Puis les tentacules de Slender se firent encore plus fins, et vinrent s'infiltrer dans sa bouche, ses narines, ses yeux... Il ne fallu pas longtemps pour qu'Aaron ne rejoigne les ténèbres, presque soulagé.

Esva Nuvos vit le cadavre de son gardien tomber par terre quand Slender en avait fini avec lui. Il soupira puis se leva.

- Ça fait un bail, Slender, dit-il d'une voix roque, plus habituée à être utilisée. T'as toujours pas pris du poids hein ?

Slender le dévisagea de son visage sans yeux.

- Et toi, tu as salement vieilli, Nuvos.

- C'est ce que les humains normaux font au bout de vingt ans, qui plus est quand ils sont enfermés dans ce trou puant tout ce temps. Qu'est-ce que tu fais ici ?

- D'après toi ? On est venu te faire sortir.

Esva Nuvos soupira puis se rassit sur le sol.

- Pourquoi aurai-je envie de sortir ? Je suis bien, là, avec moi-même, la seule personne que j'arrive à supporter. C'est calme.

- Tu prétends finir tes jours dans cette cellule sordide ? Toi, le grand Esva Nuvos l'Infini, comme tu te plaisais à le dire ?! Qu'auras-tu réussi dans ta vie alors ? Ne voulais-tu pas terminer le Phénoména ?

- C'est impossible. J'ai cherché pendant des années un être humain qui serait la clé manquante de mon équation... Et la conclusion, c'est qu'il n'existe pas ! Le Phénoména ne peut être achevé.

Slender n'avait pas de lèvres, mais s'il en avait eu, il les aurait étirées en un sourire sardonique.

- C'est vrai, un tel humain n'existait pas... il y a vingt ans.

Nuvos leva la tête, une lueur d'intérêt revenue dans ses yeux tatoués.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Que le Marquis des Ombre a repéré, rien que pour toi, une jeune humaine qui possède le don que tu recherches pour terminer le Phénoména. Nous allons te faire sortir, et nous te dirons qui elle est. En échange, tu nous offriras tes services quand nous aurons besoin de toi. Notre seigneur Horrorscor nous a appelé. Le temps est venu d'accomplir son œuvre.

Nuvos réfléchit longuement, puis se leva enfin.

- D'accord. Faisons comme ça.

- À la bonne heure.

Slender glissa un de ses fins tentacules dans la serrure de la cellule. Après quelques secondes, elle s'ouvrit, laissant sortir Esva Nuvos.

- Je ne sais pas comment tu as fait pour parvenir jusqu'ici, mais sortir sera une autre paire de manche, surtout avec moi, fit remarquer Nuvos à son sauveur.

- N'ai crainte. C'est pour cela que j'ai amené Smiley avec moi.

Le smiley volant, qui était resté silencieux, ricana.

- Eh oui m'sieur Slender, m'sieur Nuvos, nul n'est plus discret que moi !

Nuvos haussa les sourcils.

- C'est quoi ça au juste ?

- Le dernier arrivé parmi les Agents de la Corruption, répondit Slender. Il est un peu simplet, mais a le pouvoir de se rendre invisible à volonté, ce qui est utile pour les infiltrations.

- Tu veux dire que c'est un vrai mec ? S'interrogea Nuvos en lorgnant le smiley qui flottait dans les airs.

- Oui. Tu ne vois pas son corps, car il le laisse constamment invisible. Il ne porte que ce stupide masque pour qu'on le repère, et se fait appeler Mister Smiley.

- Pour vous servir, ajouta Mister Smiley en regardant le sol, comme s'il s'inclinait. Je suis arrivé jusqu'à vous, m'sieur Nuvos, sans que personne ne me repère, et en me débarrassant des gardes que je croisais. J'ai désactivé les alarmes et ouvert toutes les portes jusqu'à la sortie. On a le champ libre. Je passe devant, si vous permettez.

Mister Smiley retira son masque, ce qui le rendit totalement invisible. Ceci dit, grâce au Flux, Nuvos pouvait plus ou moins le sentir devant lui, et le suivit. Slender, lui, se transforma en un

unique fin et long tentacule qui s'infiltra partout pour remonter jusqu'à la surface. Nuvos et Smiley eurent à faire face à plusieurs Pokemon gardiens, tels des Mackogneur et autres Pokemon combats. Nuvos comprit vite qu'à part l'invisibilité, Smiley ne servait à rien, car il se réfugia vite derrière Nuvos en disant :

- Allez-y m'sieur Nuvos ! J'vous soutiens moralement !

Tout en se demandant comment un type pareil avait pu devenir un Agent de la Corruption alors que lui n'avait pas pu il y a vingt ans, Nuvos passa la main le long d'un de ses tatouages, de la poitrine jusqu'à l'épaule droite. Le tatouage s'illumina, puis disparut, sans qu'on ne remarque son absence tellement le corps de Nuvos l'Infini en avait. Les Pokemon furent comme paralysés, puis s'écroulèrent un à un. En passant devant les cellules d'autres détenus, Nuvos se fit acclamer. Personne n'ignorait ici qui il était, et le fait qu'il soit parvenu à s'évader de cette prison réputée la mieux gardée du monde ajoutait à sa légende. Mais Nuvos ne leur accorda même pas un regard. Des larves, voilà ce qu'ils étaient. Nuvos détestait les gens. Il ne pouvait pas les supporter. Il n'aimait que lui. Quand ils furent dehors, ils remarquèrent que Slender était déjà là, avec au sol les cadavres des gardes qu'il avait dû étrangler, ou pire.

- Allons-y, dit-il. Le chef nous attend.

- Oh, Vrakdale a fait le déplacement aussi ? S'amusa Nuvos.

Nuvos détestait tout le monde à part lui, mais il devait avouer que Vrakdale, le premier des Agents de la Corruption et prétendu bras droit du Marquis des Ombres, était assez intéressant à étudier. Ils marchèrent un moment à travers ces montagnes sombres et pluvieuses, avec Smiley qui se tapait la chansonnette. Il chantait si faux que ça n'aurait assurément pas arrangé le temps, et les mains de Nuvos le démangeaient beaucoup, comme s'il rêvait de les envoyer dans ce masque

jaune absurde. Mais Slender ne dit rien, comme s'il était habitué et lassé des facéties de son confrère. Enfin, ils arrivèrent à une grotte, d'où s'échappait de la fumée. Nuvos savait que Vrakdale était là ; pas parce qu'il le sentait avec son faible Flux, mais parce que le corps de Vrakdale rejetait en constante permanence de la fumée, et sentait la chair brûlée.

- On est rentré, m'sieur Vrakdale ! S'exclama Mister Smiley. On a ramené m'sieur Nuvos, comme vous nous l'avez dit !

- Beau travail, fit une voix rauque.

Vrakdale était bien là, vêtu d'un imperméable noir à col long, d'un chapeau, et de gants, de telle sorte qu'on ne voyait presque rien de son corps. Mais Nuvos savait que derrière tout ça se trouvait un corps terriblement brûlé, et qui le devenait de plus en plus avec les ans. La dernière fois que Nuvos avait vu Vrakdale, c'était il y a un peu plus de vingt ans, et il était déjà bien arrangé à l'époque. Nuvos n'osait pas imaginer comment il était maintenant.

- Cela faisait longtemps, Esva Nuvos, fit le commandant des Agents de la Corruption.

- Ouais... Vous ne vous êtes pas trop souciés de moi durant ces vingt années. Et d'un coup, parce que vous avez besoin de moi, vous avez l'obligeance de me libérer. Pas terrible entre alliés, hein ?

- Alliés ? Nous n'étions pas alliés, Nuvos, répondit Vrakdale. Nous n'étions seulement pas ennemis, nuance. Mais ça peut changer aujourd'hui. Le Marquis des Ombres a eu une révélation de notre seigneur Horrorscor. Il est temps que la corruption domine le monde entier. Et cette fois, nous avons besoins de tous les alliés que nous pourrons trouver. En échange de quelques services, tu t'es battu pour nous, autrefois. Mais cela n'a pas fait de toi l'Agent de la Corruption

que tu voulais être. Et tu sais pourquoi ?

- Le Flux, grommela Nuvos.

- Oui. Bien que ton Flux soit faible, et que le sang Méléniis est très limité en toi, notre seigneur Horrorscor ne pouvait pas accepter parmi ses Agents un détenteur du pouvoir qu'il déteste tant. Mais selon le Marquis des Ombres, il a changé d'avis. Sers-nous, et nous t'offrirons ce qui t'es nécessaire pour la réalisation de ton Phénoména. Et quand le seigneur Horrorscor sera revenu, si tu nous as bien servi, il pourra te faire la grâce de te nommer Agent de la Corruption.

- Tout cela selon le Marquis des Ombres, bien sûr...

- Cela va de soi.

Nuvos retint un ricanement. Il doutait depuis longtemps de l'existence de ce fameux Marquis, qui dirigeait dans l'ombre les Agents de la Corruption au nom d'Horrorscor. Personne ne l'avait jamais vu, même parmi les Agents, si ce n'était Vrakdale qui tenait ses ordres directement de lui, du moins c'est ce qu'il affirmait. Nuvos pensait que Vrakdale se servait de ce mythe pour commander tous les Agents, mais qu'en réalité, le seul chef, c'était lui. Mais il s'abstint de le faire remarquer à voix haute.

- Bon, alors que dois-je faire pour contenter le Marquis des Ombres et le seigneur Horrorscor ?

- Tu vas occuper la Team Rocket. Tu la connais bien, non ? Je crois me souvenir que le Méléniis qui t'a vaincu en était son chef des armées.

Nuvos se rembrunit. Il se souvenait fort bien de Karus, oui. Il avait rêvé de vengeance pendant longtemps entre les murs de sa cellule, mais il savait qu'il n'était pas de taille à affronter le

Généralissime de la Team Rocket, qui était autrement plus puissant dans le Flux que lui.

- Qu'est-ce que vous avez à voir avec la Team Rocket ? Voulut-il savoir.

- Rien. Mais elle compte en son sein deux Méléniés qui se sont mis au travers du chemin du seigneur Horrorscor récemment. Ce sont les petits-enfants de Karus. Le Marquis des Ombres ne les veut pas contre lui tandis que notre plan va débiter. Tu vas donc attirer leur attention sur toi. Tu peux les tuer, si tu peux.

- Qu'est-ce que ça me rapporte, de me mettre à dos la Team Rocket ? Je croyais que vous aviez trouvé un humain compatible pour Phénoména ?

- C'est le cas. Et ça tombe bien ; il est lié à la Team Rocket. Tu feras d'une pierre deux coups en l'enlevant. Tu pourras terminer ton Phénoména, et en plus tu seras dans le collimateur de la Team Rocket. Le bonheur des uns fera celui des autres, cher allié.

Vrakdale tendit sa main gantée d'où s'échappait des volutes de fumée, et Nuvos ne tarda pas à la serrer. Il n'avait plus autant envie qu'avant de faire parti des Agents de la Corruption, mais pour Phénoména, il ferait tout. Il allait enfin pouvoir achever le sort de Flux qu'il avait lui-même créé. Et alors, le monde tremblera devant Nuvos l'Infini, et les Agents de la Corruption seront obligés de le reconnaître à sa juste valeur. Et puis enfin, ce traître de Karus allait payer. Après vingt ans d'isolement, Nuvos se remit à sourire. Les affaires allaient reprendre...

Ailleurs, dans un immense salon, avec au centre une table

finement ouvragée en bois d'acajou, cinq humains et un Pokemon se réunissaient. Le Pokemon était humanoïde, typiquement féminin, et tout son corps violet ressemblait à la vision de l'espace, avec des étoiles et de galaxie. Il avait une étoile sur sa poitrine, et ses bras ressemblaient à deux tissus de soie volant au vent. Les cinq humains étaient très différents entre eux. Il y avait un homme richement vêtu d'un costume doré, avec des cheveux bruns soyeux et des lunettes, et portant une canne. Il y avait une jeune femme qui devait à peine sortir de l'adolescence, avec des cheveux blancs qui devenaient multicolores en bas.

Il y avait un homme portant un manteau couleur laine, une cape qui laissait entrevoir une de ses mains, totalement bandée, une écharpe et un chapeau haut de forme qui ne laissait rien voir de son visage. Le quatrième homme était habillé d'un bleu sombre, avec une cape légère aux motifs floraux, de longs cheveux noirs qui lui tombaient sur les épaules, et portait une moitié d'un masque blanc qui lui couvrait la partie droite de son visage. Enfin, le dernier membre de cette mystérieuse confrérie portait un costume cravate impeccable, était de forte carrure, et avait la peau sombre. Il portait des lunettes en demi-lune sur son visage sévère, couvert d'une moustache en forme de guidon grise, d'une barbe et de longs cheveux de la même couleur. On devinait à son regard et à son allure qu'il devait être une sorte de chef pour le groupe. Ce fut d'ailleurs lui qui prit la parole quand tout le monde fut installé.

- Estimés confrères, je vous remercie d'être venu si vite à cette réunion exceptionnelle. Je viens de recevoir un rapport fort alarmant de la prison du Pic Démoniaque. Esva Nuvos s'est évadé.

Il y eut de multiples réactions, assez différentes. L'homme à la moitié de masque haussa son seul sourcil visible.

- Voilà qui est fâcheux.

- Nuvos ? Celui qu'on appelle l'Infini ? Fit l'homme distingué au costume en or. C'est un Mélénié raté. En quoi peut-il nous inquiéter ?

- Ce n'était pas lui qui avait tenté de créer le Phénoména ? Demanda la fille aux cheveux multicolores en jouant distraitemment avec l'une de ses mèches.

- En effet, mais ce n'est pas pour ça qu'il est si dangereux et qu'il nous concerne au premier chef, répondit le chef. Peut-être certains d'entre vous l'ignorent, mais il y a vingt ans, Nuvos était allié aux Agents de la Corruption. Et aujourd'hui, on m'a informé que plusieurs des gardiens de la prison avaient été retrouvés morts, parfois étranglés, parfois avec des marques d'intrusions dans leurs corps, notamment dans les yeux.

L'individu à chapeau et à écharpe dont on ne voyait pas le visage s'agita.

- Notre bon ami Slender ?

- C'est sa méthode, à n'en point douter, confirma le chef.

- Alors, les Agents de la Corruption sont derrière cette évasion, conclut le Pokémon féminin d'une voix chantante. Mais quel est leur but en libérant cet homme ?

Le chef soupira, puis s'adossa au dossier de sa chaise.

- Depuis l'attaque sur l'Elysium puis la destruction de la Tour de Babel, les Agents de la Corruption s'agitent. Ce Zelan a frappé dans une fourmilière, et tous les sombres sbires d'Horrorcor se rassemblent, sans doute sur ses ordres. L'on peut craindre que la troisième guerre entre l'Innocence et la Corruption ne soit sur le point de commencer.

- Nous ne connaissons pas encore tous les détails de cette histoire avec ce Zelan, leur rappela l'homme à la moitié de masque. Nous ne tenons nos quelques informations que de cette nouvelle recrue, cette Solaris, qui ne m'inspire guère confiance.

- Elle a prouvé sa loyauté, le contredit l'homme au costume doré. Ceci dit, il est vrai qu'il nous faut en savoir plus sur cette affaire. Peut-être pourrions-nous entrer en contact avec l'un des Rockets qui ont joué un rôle majeur ?

Il interrogea le chef du regard. Celui-ci hocha la tête.

- Je vais contacter mon fils. On verra qu'il peut nous amener. En attendant, restons vigilants. C'est à nous que revient la lourde tâche de contrer la corruption grandissante et les projets d'Horrorscor. Nous, les Gardiens de l'Innocence. Que la volonté d'Erubin soit faite !

- Que la volonté d'Erubin soit faite, répétèrent les autres en cœurs.

Chapitre 162 : Promotion, ambition et protection

Le colonel Tuno sifflota tandis qu'il se rendait dans le bureau du général Tender. Oui, la Team Rocket était en guerre contre un pays entier. Oui, elle était en difficulté. Mais pour lui et son unité, la X-Squad, tout allait le mieux dans le meilleur des mondes. Il y a de ça quelques jours, Zeff venait d'être innocenté lors de son procès, et avait pu réintégrer l'équipe sans problème. Mercurio avait enfin retrouvé l'usage du Flux, et lui et sa sœur faisaient merveilles au front. De plus, la X-Squad avait reçu quantité d'éloges et de remerciements de la part du Boss lui-même, et était devenue la coqueluche de la Team Rocket.

Beaucoup de dresseurs avaient demandé à l'intégrer, et les jeunes cadets qu'entraînait l'ex-commandant Penan se destinaient tous à les rejoindre aussi. En clair, l'unité était sortie de l'ombre. Elle n'était plus une « unité secrète et spéciale » comme à ses débuts, mais la célébrité avait du bon. Surtout pour Tuno, le chef de l'équipe, qui voyait son succès auprès des femmes grimper en flèche. Il s'arrêta de siffloter quand il fut arrivé devant la porte du bureau de Tender, qu'un homme sinistre s'apprêtait à refermer. Un sbire Rocket, mais avec l'uniforme typique des troupes spéciales du Boss. En clair, un messenger du QG. Tuno attendit qu'il se fut éloigné, frappa, et entra. Le général, affalé sur son fauteuil, avait la mine typique du gars qui était accablé par les problèmes.

- De mauvaises nouvelles, monsieur ? Demanda Tuno en s'asseyant en face de lui.

- J'n'en sais rien. En tout cas, un beau nombre d'emmerdes en prévision. Lisez-ça.

Il lui lança une feuille, qu'il avait apparemment reçue directement du Boss. C'était un ordre de promotion. Tuno dut relire deux fois pour être sûr des mots qu'il voyait écrits. Par demande directe et officielle du boss, le major Siena Crust était immédiatement promue au grade de colonel des armées de la Team Rocket ! Tuno reposa le papier avec un froncement de sourcil.

- J'aimerais dire que je suis ravi pour elle, mais... la hiérarchie de la X-Squad va en prendre un coup si elle a en son sein deux hauts gradés de même niveau.

- Oh, ne vous inquiétez pas pour ça, elle ne vous prendra pas votre place, répondit Tender. Le messenger m'a dit que le Boss voulait qu'elle quitte la X-Squad au plus vite. Il a apparemment des projets pour elle.

Tuno en fut agacé. Bien sûr, la Team Rocket appartenait au Boss et il pouvait en faire ce qu'il voulait, mais Tuno n'aimait pas qu'on touche à son unité sans même le prévenir avant. Siena était un élément irremplaçable de son équipe. Mais bon, les décisions de Giovanni avaient force de loi.

- Quel genre de projets ?

- Aucune foutue idée. Mais une Ombre s'est pointée récemment dans ma base, sous ordre du Boss également. Je ne pense pas que ce soit une coïncidence.

Tuno acquiesça lentement. Ombre était un surnom qu'on utilisait pour désigner les membres de l'Unité du Silence. Elle était dirigée par l'Agent 006 lui-même et travaillait le plus souvent directement pour le Boss. Chacune de leurs missions étaient du genre top secret, et souvent pour de gros intérêts. Mais ce n'était pas des militaires. Leurs armes étaient plus les dessous de table que les pistolets ou les Pokemon.

- Le Boss a la gamine à la bonne, reprit Tender d'un ton maussade. Il aime bien ses idées et son dévouement. De plus, apparemment, elle et 003 sont potes, et depuis l'affaire Zelan, 003 est devenu l'Agent fétiche du Boss, qui l'écoute plus que nul autre. Et puis...

- Le fait qu'elle soit mère du prochain empereur de Lunaris a sans doute pas mal aidé aussi, termina Tuno à sa place.

Tender hocha la tête. Il paraissait soudain très las.

- Enfin, c'est comme ça. On a à peine fini d'élever ou de former les jeunes qu'ils viennent nous rattraper sans qu'on s'en rende compte. J'ai été un bon ami du Boss, mais l'âge commence à se faire ressentir. Avant, j'étais un guerrier, et maintenant, je suis tout juste bon à trier les papiers...

- Foutaises, monsieur, répliqua Tuno. Je vous ai vu vous battre lors de la bataille de la Tour de Babel. Vous avez encore quelques trucs à apprendre aux jeunes.

- Humph... Si tant est qu'ils s'intéressent à ce qu'un vieux débris comme moi peut leur apprendre. Ça fait longtemps que Lusso se moque de ce que je dis. Et Siena ne m'aime pas vraiment. Elle a juré qu'elle me dépasserait, qu'elle ferait mieux que moi aux yeux du Boss, ce dont je ne doute pas... De toute façon, elle m'a déjà dépassé. On n'a jamais vu un colonel si jeune dans la Team Rocket, même moi.

- Ça devrait être une consolation pour vous, fit Tuno. Que ce soit votre propre fille qui vous ait dépassé. Vous avez apporté beaucoup à la Team Rocket durant toutes ces années, et vous lui avez légué deux enfants qui n'ont pas fini de nous surprendre. Et également un petit-fils qui est promis à un avenir glorieux.

- J'en aurais bientôt un second, au fait. Lusso vous a raconté

qu'il allait bientôt devenir père ?

- C'est vrai. Allez donc cultiver votre côté papy gâteau et ne vous en faites pas pour la Team, sourit Tuno. Elle est entre de bonnes mains, j'en suis sûr. Et moi, faut maintenant que je me dégote un remplaçant pour Siena. Je vais être obligé de travailler un peu... Le Boss a de ses idées parfois !

On tapa à la porte des quartiers de Siena, mais pour l'instant, elle était profondément endormie. S'occuper à plein temps d'un enfant de deux mois était réellement épuisant, et la jeune femme ne comptait plus les nuits de sommeil qu'elle avait loupé, donc elle se rattrapait souvent dans la journée. Quand les coups se firent plus insistant, le bruit réveilla Julian, qui se mit à exprimer son mécontentement d'avoir été ainsi réveillé. Siena grommela, maudissant par avance son visiteur indésirable. Elle était censée être en congé maternité pour un mois encore !

- *Tu vas t'affaiblir à ainsi ne rien faire tous les jours*, fit une voix sombre et moqueuse dans sa tête. *Ton corps ne sera plus à la hauteur de tes ambitions...*

- Oh, la ferme toi, lança Siena à sa voix intérieure. Et je t'ai déjà dit de ne plus me harceler jusque dans mes rêves ! C'est ta faute si je ne dors plus aussi...

Voilà deux mois que Siena abritait quelqu'un dans son corps. Une présence très hautement indésirable, qu'elle n'avait pas choisie, mais dont elle ne pouvait pas se détacher. Il s'agissait d'un morceau de l'âme obscure et déchirée du Pokemon Horrorscor, celui qui avait trouvé refuge en Zelan et avait été son complice et son maître dans sa quête insensée. Quand Siena avait tenté de tuer Zelan, ce dernier l'avait touché, et

Horrorscor avait quitté son corps pour rentrer en celui de Siena. Il avait fait ça pour se préserver, bien sûr, car Zelan était sans nul doute promis à la mort aux mains de la Team Rocket, et si son hôte mourrait alors que l'âme d'Horrorscor était dedans, celle-ci disparaissait aussi. Mais Horrorscor avait aussi affirmé à Siena que Zelan n'était au final qu'un incapable, et qu'elle se révélerait bien plus intéressante.

Siena avait d'abord été terrifiée d'abriter en elle le responsable de tout ce carnage, celui qui était l'ennemi des Pokemon du Zodiaque et qui désirait l'annihilation pure et simple de tout les Pokemon. Zelan était devenu fou au contact d'Horrorscor. Et Siena, elle, n'avait pas un seul tiers de son âme comme Zelan, mais bien deux tiers, qui s'étaient rassemblés quand Zelan avait fusionné avec Ophiuton. Siena s'était donc attendue à avoir les yeux rouges et à débiter quelques âneries sur la domination du monde et les ténèbres éternelles, mais finalement, elle ne se trouvait rien de changé.

Horrorscor lui avait expliqué qu'il avait réussi à manipuler Zelan car il était faible, jeune, terrifié et plein de haine à l'époque. Qu'au final, l'influence d'Horrorscor n'était que peu de chose, et que la volonté de l'hôte subsistait. Et quant à ses pouvoirs, il n'avait aucunement l'intention de les donner à une de ceux qui avait fait échouer son plan. De fait, Horrorscor n'était aucunement dangereux pour Siena, à part seulement risquer de la rendre dingue en lui parlant constamment et en intervenant même dans ses rêves.

Siena n'en avait parlé à personne. Elle avait trop honte, et trop peur. Peur qu'on lui enlève Julian si on le savait. Peur qu'on la renvoie de la Team Rocket, ou qu'on la mette carrément en prison. De plus, cela n'aurait servi à rien. Horrorscor avait certifié qu'il n'y avait aucun moyen de se séparer de lui, si ce n'était le suicide, ou qu'il décide lui-même d'infiltrer quelqu'un d'autre. Siena avait craint pour son fils, mais Horrorscor avait éclaté de rire en disant que se réfugier dans le corps d'un bébé

aurait été fastidieux et totalement inutile. Puis Siena avait pensé qu'Horrorscor voulait le corps de Mercurio et Galatea, mais il avait dit qu'il ne pouvait posséder ceux qui avaient le Flux. Siena n'avait aucune raison de croire tout ce qu'il affirmait, bien sûr, mais comme leurs âmes étaient maintenant liées, Siena pouvait tout aussi bien voir dans le cœur d'Horrorscor que lui dans le sien. Elle le sentait quand il mentait ou non, comme si c'était elle qui le faisait. C'était assez troublant.

Bon, pour l'instant, il s'était tenu relativement tranquille. Siena avait décidé que dès l'instant où elle sentirait qu'il mijotait quelque chose, elle interviendrait, soit en prévenant directement son frère et sa sœur Méléniis, soit en se donnant carrément la mort si la situation l'exigeait. Elle ne voulait pas devenir comme Zelan. Horrorscor savait qu'elle était prête à mourir pour la Team Rocket et la paix mondiale, en l'amenant avec elle dans le néant, aussi ne faisait-il rien qui puisse lui déplaire. Il se contentait de lui parler de choses et d'autres. C'était assez distrayant de se parler à soi-même, Siena avait remarqué. Surtout après les journées que lui faisait vivre Julian.

Siena alla ouvrir, pour tomber nez à nez avec un inconnu. C'était un jeune homme de l'âge de Zeff, à la peau un peu foncée, aux yeux roses et au visage rieur. Il était ce genre de mec que Galatea qualifiait de « beau gosse ». Il était vêtu d'un uniforme peu commun, totalement noire, avec de petites épaulettes où était brodé le R de la Team Rocket. Il s'inclina devant Siena en un geste parfait.

- Colonel Siena Crust ?

Siena grimaça. Elle n'avait pas encore pris l'habitude d'être appelée comme ça, entre autre parce que personne à la base à part elle n'était censée être au courant de sa promotion. Vilius, l'Agent 003 et fils du Boss le lui avait révélé il y a une semaine. Apparemment, c'était officiel maintenant.

- C'est un honneur de vous rencontrer, poursuivit le bel inconnu. Je suis Silas Brenwark, de l'Unité du Silence.

- Fort bien, fit Siena en parlant assez fort pour se faire entendre avec les pleurs de Julian. Et hormis venir troubler mes rares instants de calme durant la sieste de mon jeune prince, vous voulez quoi ?

Brenwark lui fit un sourire désolé.

- Mille excuses. Je sais que vous êtes provisoirement retirée du service actif, mais c'est le Boss lui-même qui m'envoie. Il souhaite que nous discutons de votre... nouveau poste.

Siena prit son fils dans ses bras, et aussitôt, il cessa de pleurer. Un vrai capricieux, celui-là. Il ne tenait sûrement pas d'elle. Elle fit signe à Brenwark de s'asseoir sur son canapé.

- Mon nouveau poste ? L'Agent 003 ne m'a rien dit à ce sujet.

- C'était encore à discussion à ce moment là. L'idée vient directement de l'Agent 003 qui a convaincu le Boss. Ils veulent que vous vous créiez votre propre unité. Une unité qui serait en quelque sorte... la police secrète de la Team Rocket.

Une unité à elle toute seule... le rêve de Siena ! Mais elle ne se laissa pas impressionner, et demanda :

- Police secrète ? C'est-à-dire qui pourchassera et arrêtera les traîtres à la Team Rocket ?

- Entre autre, mais pas seulement, répondit Brenwark. C'est vrai que depuis l'affaire Zelan, le Boss commence à chercher des traîtres un peu partout. En cela, cette nouvelle unité pourrait le rassurer, d'autant qu'il a confiance en vous. Mais nous sommes en guerre, et nous ne saurions nous contenter de mener une chasse aux sorcières dans nos rangs. Cette unité pourrait être le

porte flambeau de la Team Rocket. Sous le feu des projecteurs, elle pourrait attirer l'admiration de nos hommes comme des civils, qui ne nous soutiendraient que plus.

- N'est-ce pas le cas de la X-Squad actuellement ? Demanda Siena.

Brenwark secoua la tête.

- Loin de moi l'idée de réduire les exploits de votre ancienne unité, colonel. Vous avez fait un travail remarquable. Mais la X-Squad détient une part de secret, une unité fermée qui ne comprend en son sein que des gens exceptionnels, et où pas grand monde ne pourra espérer rentrer un jour, sauf si on est un dresseur d'élite ou quelqu'un aux pouvoirs surnaturels. Nous voulons que votre nouvelle unité soit ouverte, que les nouvelles recrues puissent s'y engager. Un espoir de s'illustrer, de mettre un sens à leur vie morne, dans la plus grande unité de la Team Rocket.

Siena renifla, sceptique.

- De la propagande, quoi...

- Ne sous-estimez pas le pouvoir d'une bonne publicité, sourit Brenwark. En tant que membre de l'Unité du Silence, je sais comment fonctionnent les masses. Cette guerre ne pourra pas se gagner sur les armes seules. Il nous faut le soutien de la plus grande partie des habitants de Kanto pour espérer s'y implanter comme gouvernement légitime. Il faut donner un espoir aux gens Et cette unité combinera les deux : la force, et l'espoir.

En elle, Siena sentit qu'Horrorscor approuvait les paroles de Brenwark.

- Ce n'est pas faux, ce que dit cet humain... La domination par la force, ça marche, mais quelque temps seulement. L'espoir,

même illusoire, est mieux pour le long terme.

- *Merci de ton avis si éclairant, le rabroua mentalement Siena.*

Elle reprit à voix haute à destination de Brenwark.

- Je comprends. Mais pour que cette unité soit efficace, elle ne devra pas se contenter de recruter tous les badauds qui passent par là. Il faut un noyau dur d'hommes expérimentés, chacun dans un domaine précis.

- Cela va de soi, acquiesça Brenwark. Et c'est pour ça que je suis là. Le Boss m'a demandé de vous faire une petite liste des quelques personnes qui pourraient nous intéresser...

- Nous ? Répéta Siena.

- Oui. Notre unité qui ne porte pas encore de nom compte déjà deux membres. Vous, et moi. Ordre du Boss. Il m'a retiré de l'Unité du Silence pour que je sois votre second. J'espère qu'on fera du bon travail ensemble, colonel.

Siena resta un moment pensive en berçant Julian dans ses bras. Elle n'aurait jamais espéré passer colonel si tôt. Mais maintenant qu'elle y était, autant commencer à viser plus haut. Si la fameuse unité de Brenwark se révélait aussi efficace que la X-Squad dans cette guerre, et avec l'appui que 003 lui avait promis en échange de son soutien pour devenir le prochain Boss, Siena pourrait grimper encore plus haut. Et plus elle aurait de pouvoir, plus elle pourrait protéger le petit-être qui gazouillait dans ses bras, et lui créer un futur radieux.

- *Quelles ambitions ! ricana Horrorscor. J'ai vraiment bien fait de te choisir, Siena Crust. Tu es une humaine vraiment intéressante !*

Anaya Feliser, disciple Mélénis, marchait d'un pas soucieux entre les murs millénaires et à moitié détruits du Refuge. Ce lieu, caché des humains et protégé des Mélénis Noirs, fut autrefois la grande Académie Mélénis, qui forma des générations entières d'enfants au Flux. Ce fut un lieu de savoir, un lieu d'art, un lieu de recherche comme il n'en exista jamais dans le monde, qui perdura pendant près de deux mille ans. Mais un jour, les humains, dans leur ignorance et leur crainte de pouvoirs qui les dépassaient, détruisirent ce lieu saint en tuant au passage quantité de Mélénis. Aujourd'hui, il ne restait plus de la Grande Académie Mélénis que quelques murs entourés d'une végétation abondante, quelque part au Sud de Johto. On le nommait le Refuge, et il continuait d'abriter les rares Mélénis qui existaient encore, et les formait à l'art du Flux à et l'histoire Mélénis.

Anaya était l'une des disciples les plus anciennes. Orpheline, elle avait été trouvée et adoptée par Maître Suffirv, qui plus tard devint son professeur Mélénis. C'était lui qu'Anaya voulait voir, bien qu'il ne fut plus Maître Suffirv mais Maître Irvffus, à présent. Mais pour la jeune femme, il n'y avait aucune différence. Elle le considérait toujours comme le père qu'elle n'avait pas eu la chance d'avoir. Elle était fière d'être son disciple, lui qui était le Mélénis le plus ancien du Refuge. Elle trouva son maître là où il aimait venir souvent quand il revenait au Refuge ; sur les berges d'un petit lac un peu en marge des ruines, là où jadis les étudiants Mélénis de l'Académie aimaient venir s'allonger entre deux heures de cours. Bien sûr, c'est ce qu'avait dit Maître Irvffus. À part lui, personne n'avait connu le Refuge au temps de la Grande Académie, quatre millénaires plus tôt.

- Maître, fit Anaya pour s'annoncer.

Irvffus perdit son regard contemplatif et absent pour tourner la tête et lui sourire.

- Anaya. Tu ne devais pas avoir une leçon avec le Seigneur Rothan à cette heure ci ?

- Le Seigneur Rothan est absent. Tout comme les autres Maîtres, à vrai dire. Ils sont tous en réunion avec le Haut Seigneur. Il n'y a que vous qui n'y assistez pas.

- Gideor m'a déjà mis au courant. Ça concerne l'évasion d'Esva Nuvos.

Anaya déglutit.

- Alors c'est vrai ? Il est vraiment libre ?

Esva Nuvos avait été autrefois un disciple Méléni ici, tout comme elle. Bien sûr, Anaya ne l'avait pas connu. Il était déjà en prison quand elle était venue au monde. Mais sa réputation n'était pas morte. C'était un Méléni avec un très faible pourcentage de Flux dans le sang, mais qui avait quelque chose d'unique : une prédisposition étonnante et jamais vu pour la Graphiria, l'art de transposer la puissance du Flux via des symboles écrits et de le modeler selon les écritures en question. Une connaissance très ancienne, rare et aujourd'hui oubliée. C'est pour cela que les Maîtres Méléni avaient été si enthousiastes à former le jeune Esva Nuvos. Le Haut Seigneur Gideor lui-même, le maître du Refuge, en avait fait son disciple, ce qui était étonnant, car il était très rare que le Haut Seigneur prenne un disciple.

Il avait aidé Nuvos à faire des recherches sur la Graphiria, pour accroître les talents et les connaissances de son disciple. Mal lui en prit, car Nuvos découvrit dans un ancien grimoire les secrets du mode d'emploi d'un sort de Flux basé sur la Graphiria. Un sort très ancien, horriblement puissant, et interdit : Phénoména.

Aveuglé par la pouvoir que pourrait lui procurer ce sort, Nuvos ne travailla plus que sur ça, et ses travaux finirent par être interdits par le conseil des maîtres. Nuvos décida alors de quitter le Refuge, avec trois de ses camarades pour qu'il était devenu leur chef. Et durant plusieurs années, Nuvos et ses complices utilisèrent le Flux pour apporter ruine et chaos. Nuvos fit plusieurs expériences de Graphiria pour tenter de recréer le Phénoména ; des expériences qui eurent pour conséquence la mort de plusieurs humains et Pokemon.

Normalement, se servir du Flux en dehors du Refuge était interdit. Depuis la Règle du Secret, qui avait été décidée après les grandes persécutions il y a près de trois mille ans, les Méléniens devaient vivre cachés et ne jamais dévoiler leurs pouvoirs face aux humains. Mais les maîtres du Refuge mirent longtemps à réagir contre les actions de Nuvos, car cela les répugnait de combattre un frère alors que les Méléniens étaient si peu nombreux. Puis finalement, Nuvos fut arrêté par l'organisation quasi-mondiale qui se nommait la Team Rocket, et enfermé dans la prison du Pic Démoniaque, d'où personne n'était censé sortir. Tous pouvaient craindre à présent que Nuvos ne reprenne ses recherches et ses expériences diaboliques.

- Nuvos ne doit certes pas trouver le moyen d'invoquer le Phénoména, dit Irvffus, mais je m'inquiète aussi pour les jumeaux Crust. Ce sont deux Méléniens très puissants mais très inexpérimentés, hors de la protection du Refuge, et Nuvos pourrait avoir des vues sur eux pour ses sombres projets.

Anaya acquiesça lentement. Maître Irvffus parlait souvent de ces deux postulants Méléniens, qui avaient la chance d'être les enfants du Dieu Elohius. L'un d'eux serait même le Second Elu de la Lumière que les Méléniens attendaient depuis longtemps. Tous les disciples et tout les Maîtres du Refuge étaient impatients de les voir arriver ici, mais ses fous auraient décliné la proposition de Maître Irvffus. Anaya ne comprenait pas.

Quand on était le fils d'Elohius, dieu des Méléniés, et le prochain Elu de la Lumière, et donc qu'on avait toutes les forces du mal à dos, il valait mieux en savoir le plus possible sur le Flux avant de vadrouiller ci et là dans le vaste monde sans aucune sécurité.

- C'est une inquiétude que partage le Haut Seigneur, apparemment, fit une nouvelle voix.

Deux disciples Méléniés vinrent les rejoindre. L'un d'eux était Seamurd, un jeune disciple de tout juste quinze ans, mais déjà très prometteur pour avoir appris à utiliser le Septième Niveau il y a quelques mois déjà, alors que certains disciples bien plus âgés n'y étaient pas encore arrivés. Seamurd était l'un des disciples de Dame Esionie, la seule femme Maître Méléniés du Refuge. Il avait des cheveux roux qu'il coiffait en queue de cheval et quelques tâches de rousseur sur son visage enjoué.

L'autre disciple, qui avait parlé, était Miryalénié, surnommée Miry. Elle avait vingt ans, des cheveux verts en boucle, de grands yeux noirs toujours curieux, et était l'une des disciples du Seigneur Rothan. Bien que plus âgée qu'Anaya, elle était au Refuge depuis moins longtemps qu'elle. Ses parents étaient tous les deux des Méléniés, qui l'avaient envoyé au Refuge le jour de ses douze ans, pour y être formée. Miry était particulièrement douée dans l'utilisation des sorts d'invocation, et maîtrisait elle aussi son Septième Niveau. Elle devrait normalement passer Maître dans un an ou deux.

- Le Haut Seigneur nous a envoyé en mission, dit Seamurd avec un grand sourire. Il veut qu'on aille protéger les enfants d'Elohius au cas où Nuvos voudrait s'en prendre à eux. C'est hyper méga cool !

- C'est une mission importante, fit Irvffus. Il te faut la prendre au sérieux, Seamurd.

- Oui Seigneur, fit l'adolescent, toujours excité.

- Vous devrez jouer les gardes du corps ? S'étonna Anaya.

- Seulement jusqu'à que Nuvos soit arrêté, précisa Miry. Mais bon, ça va impliquer de suivre ces jumeaux partout où ils iront, et donc de se battre avec eux pour leur Team Rocket. Pas vraiment notre rôle, nous qui sommes censés être neutres pour toutes les affaires humaines.

- Je me suis déjà battu pour la Team Rocket, leur rappela Maître Irvffus. Ils ont une conception assez tranchée sur les Pokemon et le pouvoir que je ne partage pas, mais ils veulent sincèrement un monde unifié dans la paix et la prospérité. Puis les enfants Crust sont de braves petits.

- Il me tarde de les rencontrer, affirma Miry. Surtout ce Mercurio. Ça ne me déplairait pas de devenir la femme du fils du Dieu Elohius, tiens, surtout s'il est aussi bien foutu que son père.

Irvffus sourit.

- Je crains pour toi qu'il n'ait déjà une belle humaine avec qui il s'entend très bien.

Chapitre 163 : Guerre illusoire

Mercutio Crust n'avait jamais aimé la guerre. Trop de bruits, trop de cris, trop de morts... Et impossible de se concentrer sur un seul ennemi à la fois comme dans un bon combat Pokemon. Si Mercutio avait aimé les batailles rangées, il se serait engagé comme soldat dans l'armée Rocket. Mais justement, il n'aimait pas les batailles rangées, et avait cru pouvoir y échapper en intégrant une unité secrète d'agents tout-terrain. Hélas, en période de guerre, même les agents devaient mettre la main à la pâte, surtout quand ces mêmes agents disposaient de pouvoirs surnaturels qui faisaient d'eux des machines à tuer lors des batailles.

Tout comme Mercutio, Galatea et Zeff. Il fallait ajouter Djosan et son immense mastodonte d'acier qu'était son Pokemon Titank, et Goldenger, le dernier arrivé dans l'équipe, Pokemon certes faible mais très rapide, capable de désarçonner l'ennemi sans se faire toucher. La voilà, l'unité X-Squad qui faisait le bonheur des soldats Rockets et le malheur de ceux du gouvernement dans cette guerre. Enfin, elle n'était pas totalement complète. Tuno et Siena, les officiers supérieurs de l'unité, étaient en train de se la couler douce à la base. Mais bon, eux n'avaient ni pouvoirs surnaturels ni Pokemon géant capable de décimer une armée d'un coup de queue.

Voilà trois jours que cette bataille durait. Trois jours durant lesquels l'armée Rocket se frottait à l'armée du général Lance, chacun reculant tour à tour, sans que personne ne cède à l'autre le contrôle de la ville de Parmanie. Normal, après tout. Parmanie était l'une des villes principales de Kanto. La posséder, c'était posséder une base arrière qui ouvre le chemin vers le centre névralgique de la région : les villes de Céladopole,

Azuria, Carmin-sur-Mer et Lavanville, qui entouraient la capitale, Safrania, siège du gouvernement. Si la Team Rocket arrivait à prendre Safrania, elle gagnait cette guerre. C'était aussi simple que ça.

Normalement, vu les forces en présence, la Team Rocket était partie très avantagée dans cette guerre que les Dignitaires avaient provoqué. Le gouvernement ne possédait qu'une armée assez réduite, et quelques dresseurs, comme l'Elite 4, qui le soutenaient. La Team Rocket, présente dans une grande partie du globe, avait bien plus de capacités militaires, et les soutiens ne manquaient pas non plus. Mais avec l'affaire Zelan et le merdier qu'il a provoqué dans la Team Rocket, l'organisation avait perdu du terrain face aux Dignitaires, qui en avaient largement profité tandis que la Team Rocket était en pleine guerre civile.

Mais le combat contre Zelan avait aussi avantagé la Team Rocket. En se battant au sein de la Tri-alliance contre un malade qui voulait conquérir le monde, elle avait démontré, aux yeux de beaucoup de gens, qu'elle se préoccupait plus du sort du monde que les Dignitaires, qui eux n'étaient en rien intervenus pour contrer Zelan. La Team Rocket avait gagné le soutien de pas mal de dresseurs dans cette affaire, dont la plupart avaient fait partie de la Tri-alliance. Le professeur Chen lui-même, un grand ennemi de la Team Rocket, avait clairement fait savoir aux Dignitaires qu'il resterait neutre dans cette guerre, de même que la plupart des champions d'arènes. Quant à l'Empereur Octave de Lunaris, il ne pouvait pas officiellement soutenir la Team Rocket sous peine de se montrer comme ennemi du gouvernement, mais il s'arrangeait quand même pour leur faire passer discrètement du matériel et des vivres.

Et puis, avec la X-Squad en première ligne, les batailles tournaient souvent en faveur de la Team Rocket. Mais les Dignitaires avaient leurs atouts, aussi. Déjà, le général Peter Lance bien sûr, chef de l'armée gouvernementale, Maître

Pokemon de la région, et dirigeant de l'Ordre G-Man, qui comprenait en son sein des humains possédant le pouvoir d'un Pokemon en particulier. Lance étant le G-Man de Dracolosse, sa capacité de destructions dans une bataille rivalisait avec celle de Mélénis comme Mercurio et Galatea. De plus, Lance avait avec lui deux autres G-Man, dans les personnes de Clément Pshyox et Marion Karennis, respectivement G-Man de Xatu et de Noctali, et aussi membres de l'Elite 4. Paraissait-il que ces deux-là faisaient partis de la Team Rocket, autrefois, sous l'égide de Masque de Glace, un psychotique mégalomane. Mercurio comprenait qu'ils ne conservent pas une bonne image de la Team.

Mais les personnes les plus puissantes du gouvernement, et les plus redoutées des Rockets, ce n'étaient pas les G-Man. Non. Les Aura Gardiens, comme on les nommait autrefois, avaient un code d'honneur, des règles, une morale. Ils évitaient de tuer quand ils le pouvaient. En revanche, les Shadow Hunters, les assassins personnels des Dignitaires, tous promus commandants pour cette guerre, ne partageaient pas les principes des G-Man. Mais ils étaient tous aussi puissants, si ce n'était plus. Ils n'avaient pas vraiment de pouvoirs surnaturels, mais plutôt une force surnaturelle. Une force, une rapidité, une défense qu'aucuns humains normaux ne pouvaient prétendre. Tuer était leur métier, et ils s'y adonnaient avec une efficacité redoutable.

Et chose quelque peu embêtante pour la X-Squad, depuis quelques temps, ces gars-là étaient devenus mystérieusement insensible au Flux. Ni Mercurio ni Galatea n'arrivaient à utiliser quoi que ce soit de leur pouvoir sur eux, même pas la lévitation. Comment cela se faisait-il ? Ils n'en savaient rien, mais c'était grave, car le Flux était le seul avantage qu'ils avaient sur ces barjos en costume cravate, et sans ça, ils pouvaient tout aussi bien détailler la queue entre les jambes quand ils en croisaient un.

Comme aujourd'hui. Sauf qu'il n'y en avait pas un, mais deux. Od, un jeune homme narcissique au visage angélique avec des boucles blondes qui se battait avec un nunchaku, et Furen, un grand baraqué, chauve, au visage sombre, avec des lunettes de soleil rose en forme de cœur, dont le vocabulaire se limitait à quelques sons et dont les poings étaient les plus destructeurs de la Shaters. La bataille continuait autour d'eux. Les explosions, les tirs, les attaques des Pokemon... Mais rien ni personne n'osait s'approcher à moins de cent mètres d'eux. Tout le monde, que ce soit les Rockets comme les soldats du gouvernement, savait qu'il ne faisait pas bon se retrouver au milieu d'un combat entre la X-Squad et les Shadow Hunters.

- Bien le bonjour, en ce décor de guerre d'une telle beauté, les salua Od. Nous espérions tomber sur vous justement, X-Squad. Nos rencontres offrent toujours de très beaux combats.

- Mhhmmmmmm, hum, acquiesça Furen.

- Ce n'est pas seulement la baston que vous voulez, c'est nos têtes, leur fit Mercurio. On aurait pu croire que vous auriez renoncé à nous, depuis le temps...

- Il est vrai que nous ne sommes plus censés vous courir après, mais écraser l'ensemble de la Team Rocket, admit Od. Toutefois, il n'est pas très... beau pour l'image de la Shaters que d'anciennes cibles continuent à vivre. Et puis, vous êtes le fer de lance de la Team Rocket. Vous tuer contribuera beaucoup à l'effort de guerre. Mais n'ayez crainte, car vous allez mourir en beauté.

Mercurio passa au Quatrième Niveau pour renforcer son corps autant qu'il le pouvait, puis tira sa fidèle épée *Livédia*. Aussitôt, Od se précipita vers lui, mais pas pour l'attaquer.

- Ciel, que tu es beau ! S'écria-t-il avec une expression émerveillé sur son visage.

- Hein ? Moi ?! S'alarme Mercurio en reculant de quelques pas.

Mais Od s'adressait à son épée, pas à lui. En fait, il se regardait dedans !

- Quelle beauté ! Tu m'as tant manqué, mon joli reflet ! Ah la la... je suis si grave beau gosse... Faisons fi des convenances du combat. Aujourd'hui, je me battrais en beauté !

Sur ce, il enleva sa cravate, sa veste, puis sa chemise, pour se retrouver entièrement torse nu. Galatea put difficilement détacher les yeux de son corps de rêve. Elle aurait sûrement du mal à se battre contre lui ainsi. C'était ce qui s'appelait viser les faiblesses de l'adversaire. Furen ouvrit le combat en chargeant sur eux avec la vitesse habituelle et extraordinaire des Shadow Hunters. Ce fut Zeff qu'il attaqua, et ce dernier fut bien inspiré de lever un bouclier d'argent au dernier moment, qui ne manqua pas de se briser sous l'impact du poing de Furen. Zeff n'était pas un Méléni, et ne pouvait être rapide au poing d'anticiper le second coup. C'est pour cela que Galatea dévia le bras de Furen avec le sien renforcé au Quatrième Niveau, au moment où Zeff prenait du recul et remodelait son argent en lance qu'il lança sur Furen.

La lance fut interceptée quant à elle par le nunchaku étirable à souhait d'Od. L'embout qu'il tenait se mit à faire pleuvoir ce qui ressemblait à des boules de feu sur Mercurio, qui se servit du Flux pour les repousser. C'était un autre point embêtant des Shadow Hunters. Leurs armes avaient une fâcheuse tendance à être multifonction. Mercurio se souvenait par exemple de l'ours en peluche de Lilura, qui renfermait un véritable arsenal d'armes de toutes sortes. Furen, lui, ne se battait qu'avec sa force brute, mais un seul coup de ses poings pouvait briser tous les os du corps, s'il ne le transperçait tout simplement pas, Quatrième Niveau ou non.

Par réflexe, Mercurio tira une attaque de Troisième Niveau sur Od. La boule d'énergie le fit un peu reculer, mais rien de plus. Fichue immunité mystérieuse et inexplicquée ! Et fichu lui pour ne pas s'en être souvenu. En attaquant, il avait perdu une demi-seconde nécessaire, et Furen en avait profité. Mercurio put esquiver grâce à ses réflexes surhumains, mais pas totalement. Son poing toucha son épaule, qu'il déboita aisément malgré le renforcement du Quatrième Niveau. Mercurio fut tout aussi sûrement envoyé à terre, tandis qu'Od avait sauté pour déchaîner une espèce de mini-tornade électrique avec son nunchaku.

Cette dernière fut arrêtée par le Flux de Galatea, tandis que Zeff échangeait des coups avec Furen. Mercurio laissa tomber son épée pour prendre la Pokeball de Mortali. Les Shadow Hunters pouvaient tuer un Pokemon aussi vite qu'un humain, mais Mortali, du fait de son type Spectre, était celui qui risquait le moins. Les Shadow Hunters en étaient conscient, aussi faisaient-ils comme s'il n'était pas là, tout en évitant ses attaques. Après donc avoir sauté au-dessus d'une Ball-Ombre, Od échangea plusieurs coups rapides avec Mercurio. En combat rapproché, son nunchaku était juste horrible, partant dans tous les sens, et même avec le Flux, Mercurio avait peine à le suivre du regard.

- Ah, que de beaux réflexes et de beaux mouvements tu offres à ma vision ! S'exclama Od. Mais essaie d'échapper à ça !

La chaîne de son nunchaku s'enroula autour de l'épée de Mercurio et l'entrava. Od enchaîna alors rapidement avec un coup de pied qui envoya Mercurio à terre en lui coupant le souffle. Od se précipita, mais tomba nez à nez avec un mur en argent devant lui. Zeff venait de les rejoindre, alors que Galatea affrontait Furen. Od, lui, était tout excité.

- Te revoilà toi ! Minauda-t-il à son propre reflet sur le bouclier d'argent. Désolé de t'avoir percuté de la sorte ! Ah, bisou bisou

bisou, tu es si beau...

Mercutio et Zeff froncèrent les sourcils à l'unisson, de surprise et d'écoeurement. Ce n'était pas tous les jours qu'ils voyaient un homme torse nu en train d'embrasser son propre reflet. Zeff coupa le charme en transformant son argent en pieux et en les envoyant sur Od. Il les évita tous bien sûr, et parvint à en attraper plusieurs.

- Eh, protesta-t-il, j'étais en train de faire des mamours à moi-même ! Ne dérangez pas quelqu'un dans sa vision d'une si belle beauté !

Mercutio se releva difficilement. Autour d'eux, les explosions du combat continuaient inlassablement. Et le combat entre la X-Squad et la Shaters aussi. Telle était cette guerre, et Mercutio s'en lassait déjà.

- Parmanie est perdue, messieurs, insista le général Lance devant le Conseil des Dignitaires. Insister ne fera qu'alourdir nos pertes. Il faut vite redéployer nos forces aux embranchements de Céladopole, sur la route 17. Et également sur la route 13, pour bloquer l'avancée des Rockets jusqu'à Carmin et Lavanville.

Les dix Dignitaires le regardèrent comme s'il avait dit une énormité.

- Hors de question d'abandonner Parmanie, général, fit Jeremy Cowen, le PDG de la Sylphe SARL. Notre réputation en prendrait un sérieux coup.

Lance échangea un regard avec son second, le commandant

Bob. Un regard qui indiquait tout son mépris pour ces imbéciles qui se souciaient plus de leur réputation et de leur argent que de leurs soldats ou de la population qu'ils étaient censés protéger.

- Sauf votre respect, monsieur, votre réputation sera je pense plus salie si nous perdons cette guerre. Admettre une défaite n'est pas de la lâcheté, mais de l'intelligence.

Silvestre Wasdens, le Dignitaire le plus raisonnable de cette assemblée, soupira.

- Quelle est la situation là-bas ?

- Les hommes combattent depuis trois jours, monsieur. Nous tenons difficilement nos positions, mais nous n'avons aucun renfort à leur envoyer, tandis que ceux de la Team Rocket affluent constamment.

- Pourquoi ne pas envoyer un ou deux Shadow Hunters pour faire le ménage ? Proposa l'obèse comte Chumfort.

- Les commandants Od et Furen sont déjà sur place, mais ils croisent le fer en ce moment avec la X-Squad. Je doute qu'ils puissent faire autre chose, car si les jumeaux Crust sont libres d'utiliser leurs pouvoirs sur le reste de nos hommes, nous serions vite décimés.

- Et peut-on savoir pourquoi Od et Furen n'arrivent pas à se débarrasser une fois pour toute de ces enqueteurs de la X-Squad ? Demanda Edgar Cummins au général Dazen, le chef de la Shater, qui siégeait au Conseil depuis le début de la guerre.

La promotion de Dazen comme général n'avait pas été du goût de Lance. Il avait toujours été le seul général et le seul chef de l'armée. Dazen n'était pas un abruti comme les Dignitaires quand il s'agissait des stratégies de guerre, certes, mais c'était

le genre d'homme capable de sacrifier des milliers de soldats juste pour une avancée de quelques mètres sur les lignes ennemies.

- Ces Méléniens sont forts, même sans qu'ils puissent utiliser le Flux contre nous, répondit-il à Cummens. Et puis ils ont ce Feurning avec eux, qui peut manier l'argent comme bon lui semble...

- C'est inacceptable, décréta Cummens. Nous avons pourtant dépensé des millions pour que vos hommes puissent être immunisés contre leur Flux. Et le projet Sharon nous a en coûté bien plus ; un projet qui au final, se révéla être un fiasco total ! Vous n'êtes peut-être pas aussi compétents que vous souhaitez nous le faire croire, Dazen...

Parler de la sorte au plus grand assassin du monde était très dangereux, et même les Dignitaires ne s'y essayaient pas, mais Cummens ne semblait avoir jamais peur de rien, et traitait tout à la légère. Dazen plissa les yeux.

- Je pourrai vous retourner le compliment, Cummens. Parait-il que c'est vous plus que les autres qui a insisté pour déclarer cette guerre à la Team Rocket. On ne déclare la guerre que si on est sûr de la remporter.

- De grâce mes amis, cessons de nous chamailler, intervint Balthazar Igeus de sa voix douce avant que Cummens n'ait pu répliquer.

En voilà un autre, de Dignitaire intelligent, songea Lance. Igeus ne se mettait jamais en avant, mais Lance sentait que cet homme distingué aux cheveux blonds presque blancs et à la courte barbe voulait bien plus qu'il ne le laissait paraître. Lance l'avait souvent à l'œil, bien qu'il ignore tout de ses ambitions.

- Je crois que nous devrions faire confiance au général Lance au

sujet de Parmanie, reprit Igeus. Il est plus compétant que nous sur les questions militaires.

Il fit un signe de tête aimable à Lance, qui fut forcé de lui retourner la pareille. Non, décidément, Lance n'était pas cet homme. Ses compliments n'étaient que mielleuse hypocrisie. Les autres Dignitaires finirent par acquiescer, malgré quelques résistances de Cowen.

- Y'a-t-il un autre sujet à traiter ? Demanda Cummens.

Silvestre Wasdens, qui était en charge des relations publiques, toussota pour prendre la parole.

- L'émissaire que nous avons envoyé au professeur Chen est revenu, avec toujours la même réponse. Chen et les dresseurs qui le suivent refusent toujours de nous aider. Ils entendent bien rester neutre.

- Quelle impudence, maugréa Chumfort. Lui plus que quiconque devrait être conscient de l'intérêt de se débarrasser une fois pour toute de la Team Rocket !

Lance se retint d'ajouter que le professeur l'aurait sûrement fait, si toutefois Kanto n'était pas dirigé par de sombres crétiens. Quand Chen avait vu que les Dignitaires n'avaient rien fait pour l'aider tandis qu'il était un des dirigeants de la Tri-Alliance face à Zelan Lanfeal, ça avait achevé de lui faire couper tous les ponts avec le gouvernement.

- Nous devrions le menacer, lui et ses amis, proposa Cowen. Peut-être en lui envoyant un de nos Shadow Hunters, et en lui faisant part de notre inquiétude pour... sa famille.

Lance secoua la tête, exaspéré.

- Chen n'est pas homme à céder aux menaces, et si vous vous

en prenez à sa famille ou à ses amis, vous lui offrirez une merveilleuse occasion d'abandonner sa neutralité pour aller carrément aider la Team Rocket. Non, la meilleure chose à faire est de le laisser tranquille.

Les Dignitaires discutèrent encore un peu, puis levèrent la séance, au plus grand plaisir de Lance, qui préférait mille fois être sur un champ de bataille qu'ici à les écouter palabrer. Chacun retournèrent dans leurs quartiers du Centre Général. Balthazar Igeus rejoignit les siens, son esprit en effervescence, comme toujours. Il se faisait passer pour un bon Dignitaire, pressé de calmer les esprits et d'acquiescer au plus grand nombre, et donc de fait facilement influençable. Ainsi, personne ne se méfiait de lui, et personne ne le verrait venir quand son plan sera terminé.

Crayns, Chumfort, Wasdens, Cowen... tous des imbéciles et des incapables ! Johkan n'avait pas besoin d'eux. Non. Il n'avait besoin que de lui seul. Lui, Balthazar Igeus, allait détruire à tout jamais la Team Rocket, et balayer ces pseudos Dignitaires pour être le seul et incontestable maître de la région. Avec un ricanement, il se servit un verre de whisky avec plusieurs glaçons, qu'il alla siroter sur son long fauteuil, avec en tête ses visions de son futur, où tous loueraient sa force et son intelligence... Il était encore à ses rêves éveillés quand quelqu'un tapa à la porte. Cela ne pouvait être que son... allié.

- Entrez, fit-il en se redressant.

Edgar Cummens pénétra le seuil de son appartement et referma la porte. Balthazar se leva l'accueillir.

- Ah, mon ami. Très instructif, ce conseil, n'est-il pas ?

Une lueur d'amusement brilla dans les yeux de Cummens.

- Les déboires de vos collègues semblent vous mettre de très

bonne humeur, Igeus.

- Et comment ! Un verre ?

Cummings secoua la tête.

- Vous savez que je n'ingère pas bien les liquides.

- Pauvre ami... Ne pas pouvoir régaler vos papilles avec un bon whisky ou un bon caviar, ne pas apprécier la chaleur d'une femme... Triste vie que vous avez !

- Mais bien plus longue que la vôtre. Comment se déroule votre projet ?

- On ne peut mieux, très cher. Très bientôt, la Team Rocket ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Je vais commencer à entrer en action auprès de mes collègues et de la population. Tous n'auront que mon nom à la bouche !

- Bon. De mon côté, je vais continuer à retarder l'avancée des Rockets, en leur conseillant la prudence. Il serait dommage qu'ils n'arrivent ici avant que vous ne soyez prêt.

- Dîtes, vous ne voulez toujours pas me révéler votre identité au sein de la Team ? Je suis curieux, voyez-vous...

Cummings sourit. Un sourire tout à fait artificiel, Igeus le savait.

- Les hommes curieux ont tendance à ne pas vivre longtemps. Sachez juste que je suis bien placé dans la hiérarchie, tout comme je le suis ici. Si j'ai été capable d'embobiner les Dignitaires pour déclarer la guerre, je serai sans doute capable de l'autre côté de convaincre la Team Rocket de la perdre.

Igeus ne cacha pas son amusement comblé.

- Vous êtes le meilleur allié qu'un homme puisse avoir. Béni soit Arceus de m'avoir fait vous rencontrer.

Les yeux de Cummens se mirent à briller d'une lueur rouge, tandis que son corps se troublait, laissant entrevoir l'être sous cette image illusoire : une imposante silhouette mécanique, sombre, en tout point ressemblante à un certain Pokemon ténèbres bien connu pour ses illusions.

- Ne remerciez point Arceus de votre bonne fortune, Balthazar Igeus, répondit D-Zoroark. Il n'y est pour rien, tout simplement car il ne contrôle rien. Vous aurez très bientôt un autre dieu à vénérer.

Chapitre 164 : Loinvoyant

La guerre n'est qu'une forme de la diplomatie parmi tant d'autre, mais elle était la plus stupide d'entre-elles. Telle était la pensée de Karus Crust, Mélénis, et ancien Généralissime de la Team Rocket. Les humains s'y adonnaient avec une joie furieuse, comme s'ils avaient voulu créer un Enfer sur Terre car ne pouvant pas attendre celui qui leur était réservé à leur mort. Stupidités créatures... Elles ne se lassaient jamais de s'entretuer. Hélas, Karus était conscient que la guerre n'était pas une activité exclusivement humaine. Les Pokemon, et même les Mélénis, malgré leur perfection, y avaient souvent menés les leurs. À l'époque où Karus vivait avec les humains et comme eux, lui aussi avait pris part à cette activité plus qu'il ne pouvait le dire. C'était ce qui lui valut son titre de Généralissime, d'ailleurs. Il avait été le Maître de Guerre de la Team Rocket.

Malgré tout son mépris pour les humains, Karus se surprenait parfois à être empreint de nostalgie pour cette époque. Il avait alors la gloire, la reconnaissance, quantité de subordonnés, des amis comme Penan, des égaux comme Urgania, la Boss de l'époque. Il avait de jeunes humains compétant à qui il transmettait son savoir tactique, comme Hegan Tender ou Giovanni. Il avait une femme, Leleth, qu'il aimait, bien qu'elle fut une humaine. Et il avait une fille, Livédia, qui fut autant un bonheur qu'un malheur...

Aujourd'hui, il n'avait plus rien de tout cela. Il avait coupé son dernier lien avec le passé en quittant la base de Tender peu après la fin de l'affaire Zelan. Car le moment était venu de mettre son plan en action. Près de vingt années d'études, de recherches... Tout cela allait bientôt porter ses fruits. Le passé n'avait plus d'importance maintenant ; seul comptait l'avenir. Et cette fois ci, il allait être forgé par les Mélénis, comme jadis. Alors seulement le monde pourrait retrouver un semblant

d'ordre et d'équilibre.

- Seigneur Karus ?

Le Mélénilis se tourna, pour dévisager un de ses protégés. Eliott Duston était sans nul doute son bras droit. Un ancien officier Rocket, qui avait été sous le commandement direct de Karus alors qu'il était encore Généralissime. Autrefois, c'était un jeune homme tout juste sorti de l'adolescence qui vouait une admiration sans borne au Généralissime. Quand Karus avait quitté la Team Rocket, Duston l'avait suivi. Depuis, il continu à le servir loyalement. Un homme compétent et intelligent, en plus d'être utile, car il avait conservé quelques réseaux dans la Team Rocket. Comme quoi, tous les humains n'étaient pas tous à jeter.

- Oui ?

- J'ai les résultats que vous avez demandés. L'énergie que nous recherchons devrait s'élever à 37,4 gigawatts.

Karus haussa les sourcils.

- Ça fait beaucoup. Même un Pokemon Légendaire comme Zekrom ne pourrait pas produire tout ça avant une année. Et nous n'avons pas une année.

- Oui seigneur. Mais j'ai fait des recherches. Il apparait que la Team Rocket dispose d'une toute nouvelle centrale nucléaire dans la région de Rhodes. Elle est de la dernière génération, et pourrait parvenir à un tel résultat. Le problème, c'est qu'elle n'est pas encore terminée.

Karus soupira. Ça l'agaçait de devoir revenir au sein de la Team, mais il ne pouvait pas attendre. Chaque jours apportait son lot de morts et d'horreur, et pour que cette guerre absurde, et toutes les autres qui suivraient prennent fin, Karus devait mener

son plan à bien. Et pas seulement pour que ces stupides humains cessent de s'entretuer. Karus devait agir pour que l'humanité puisse faire face à la terrible menace qui se profilait dans l'ombre. Quand bien même ce qu'il s'apprêtait à faire était contre-nature et serait considéré comme une hérésie, il devait le faire. Pour la survie de tous, humains, Pokemon et Méléniés.

Comme souvent après un combat contre les Shadow Hunters, Mercutio et ses camarades passèrent directement par la case infirmerie avant de faire le rapport au général. Enfin, leurs quelques blessures n'étaient pas grand-chose comparées à la prise de Parmanie. Les forces du gouvernement avaient pris la fuite devant l'assaut continu des Rockets, et Od et Furen avaient été forcés, bien qu'à contrecœur, de laisser tomber la X-Squad pour mener et couvrir le repli.

Mercutio et les autres avaient alors pensé qu'il s'agirait de les poursuivre et de les harceler tandis que leurs forces étaient désorganisées, et ce peut-être jusqu'à prendre Céladopole à son tour. Mais ces idiots du conseil militaire de la Team Rocket avaient préféré s'en tenir là pour le moment. Mercutio était accablé devant tant d'incompétence. Si on lui avait donné les commandes, cette guerre aurait déjà été gagnée. Les Dignitaires n'avaient presque rien à leur mettre devant, mais personne ne semblait en profiter. Mercutio se demandait si gagner la guerre était vraiment le but de Giovanni.

Enfin, cette pause ne serait pas totalement perdue. Si Tender ne donnait rien d'autre à faire à la X-Squad jusqu'au prochain front, Mercutio se prendrait une journée pour sortir avec Eryl. Pas facile d'entretenir une relation avec une petite amie quand on était un membre d'une unité spéciale de la Team Rocket, et encore plus en période de guerre. Mais le chaos provoqué par

Zelan avait eu du bon. Grâce à lui, la Tri-Alliance a été créée, et les Rockets se sont rapprochés du professeur Chen et des dresseurs qui lui étaient loyaux, dont Eryl.

Maintenant, tous ces dresseurs restaient neutres selon les directives de Chen. Au début de la guerre, Mercutio avait craint pour Eryl, car les Shadow Hunters la connaissaient, et ils auraient parfaitement pu l'enlever pour faire pression sur lui. Aujourd'hui, ce n'était plus possible, car s'ils faisaient ça, Chen et ses dresseurs sortiraient de leur neutralité pour s'en prendre directement au gouvernement. Eryl n'avait donc plus besoin de partir se réfugier dans une autre région. Elle pouvait rester à Kanto, où Mercutio pouvait la voir quand il avait du temps libre. Temps libre qui aurait pu être bien plus élevé, si seulement il n'y avait pas cette fichue guerre...

Une fois tout le monde soigné et lavé, la X-Squad se rendit dans le bureau du général Tender, où ils retrouvèrent Tuno. Mais il y avait quelqu'un d'autre de présent. Un homme à la coupe impeccable, vêtu d'un costume bleu et d'une cravate jaune. Mercutio l'avait déjà vu lors de la bataille de la Tour de Babel. Bonouarg, l'Agent 004, chargé des relations extérieures de la Team Rocket. Mercutio ne voyait pas bien ce qu'il pouvait venir faire à une réunion de guerre. Mercutio et les autres saluèrent dans l'ordre l'Agent, le général puis Tuno, qui paraissait troublé.

- Vous voilà, commença Tender. Alors, bien passée, cette excursion à Parmanie ?

Le ton qu'utilisait Tender, comme s'il ne s'agissait que d'une balade entre amis, hérissa le poil de Mercutio. À son avis, le vieux Tender ferait mieux de sortir le cul de son bureau pour aller voir comment ça se passait au front.

- Nous n'avons pas eu le temps de visiter le Parc Safari hélas, regretta Galatea.

- Vous avez fait de l'excellent travail là-bas, ai-je entendu dire, fit l'Agent 004. Comme toujours d'ailleurs. C'est l'objet de ma venue. J'aimerais confier une mission à la X-Squad.

Adieu les congés, songea Mercurio.

- Une mission pour la guerre ? Demanda Zeff.

Il n'y avait qu'à lui que la guerre semblait plaire. Mercurio ne l'avait jamais vu aussi heureux et vivant que sur un champ de bataille. Mais bon, Zeff était né dans la région Mandad et avait servi dans la Garde Noire pendant des années. Ceci expliquait donc cela.

- Non, pas pour la guerre. Nos généraux ont décidé qu'il valait mieux tenir nos positions pour le moment, et stopper l'avancée. Je profite donc de l'occasion pour vous confier cette mission, voulue par le Boss lui-même.

004 sorti un petit cube holographique, le posa sur le bureau et l'activa. L'image tridimensionnelle qui en sorti représentait une jeune fille aux cheveux noirs et aux immenses yeux bruns. Elle ne devait pas avoir plus de douze ans, de l'avis de Mercurio.

- Quelle est l'identification de cette humaine, pour sûr ? Demanda Goldenger.

- Elle s'appelle Kyria. C'est la dernière-née de notre Boss. Mais cela, elle doit l'ignorer. Sa mère a quitté monsieur Giovanni avant même sa naissance, et s'est remariée juste après, faisant croire à son nouveau mari qu'il était le père. Le Boss pense qu'il est temps de la récupérer, et vous ordonne de la lui amener.

En temps normal, Mercurio se serait plaint d'une telle mission de routine que le plus débile des sbires aurait pu accomplir seul, mais il était tellement lassé de la guerre qu'il était prêt à faire n'importe quoi d'autre, même si ça impliquait d'enlever une

gamine à sa mère.

- On a déjà donné question recherche des gosses du Boss, rappela Galatea. Le dernier en date n'était guère enthousiasme de revoir son père.

Galatea faisait référence à Silver, le jeune homme antipathique aux cheveux roux qu'ils avaient été chargés de trouver il y a plus d'un an.

- Je ne pense pas que maîtriser Kyria vous cause quelques difficultés si jamais elle fait preuve d'insoumission, sourit 004. Tâcher juste de ne pas la blesser. Le Boss tiens beaucoup à elle.

- Comment peut-il tenir à une fille qu'il n'a jamais élevée ? Qu'a-t-il l'intention d'en faire, d'ailleurs ? Demanda Mercutio.

- La jeune Kyria n'est pas une fille comme les autres. Monsieur Giovanni savait qu'elle serait spéciale avant même sa naissance, et a toujours gardé un œil lointain sur elle. Il savait qu'elle pourrait lui servir un jour.

- Qu'entendez-vous par « spéciale » ? Questionna Tuno.

- Eh bien, Kyria est une Loinvoyant.

004 avait déclaré ça comme une révélation cosmique, mais ce fut d'un effet réduit, car ce qu'était exactement un Loinvoyant semblait échapper à tout le monde. Bizarrement, ce fut Djosan qui fut surpris.

- Un Loinvoyant ! Par mes aïeux...

- Vous savez ce que c'est ? L'interrogea Tuno.

- Assurément, colonel. L'un de nos anciens rois, à Duttel, en était un. Ce sont des personnes douées d'une espèce de

sixième sens, leur permettant de lire la surface des pensées, ou d'avoir des prémonitions sur l'avenir. L'on dit qu'ils appartiendraient à une seule et même famille, que nous nommassions Loinvoyant.

- Je ne l'aurai pas mieux expliqué, approuva Bonouarg. Oui, les Loinvoyant disposent de dons surnaturels, et c'est pour cela qu'ils furent souvent utilisés par les rois ou chef d'Etat de jadis, comme devins ou pour repérer les traîtres par la pensée seulement. On ignore d'où provient la nature de leurs capacités, et elle a tendance à sauter plusieurs générations. Monsieur Giovanni a longtemps cherché un descendant vivant des Loinvoyant. Celui qu'il trouva, une femme nommée Gélonée, n'avait pas hérité de leur don. Mais il avait espoir qu'elle pourrait enfanter un Loinvoyant doté de leurs pouvoirs. Et c'est-ce qui arriva. Le Boss fit un enfant à Gélonée, qui se trouve être la Kyria que nous recherchons.

- Pourquoi ne pas l'avoir reprise plus tôt ? Demanda Mercurio.

- Tous comme vos pouvoirs de Mélénié, le don des Loinvoyant n'est pas visible avant un certains temps. Le Boss voulait être sûr que Kyria disposait de ces pouvoirs avant de la reprendre.

- Doit-on craindre des pouvoirs offensifs de sa part ? Questionna Tuno.

- Non. Les capacités des Loinvoyant ne résident que dans la lecture des gens ou de l'avenir. Le Boss craint que le gouvernement ne découvre son existence et s'en serve à son compte. Ce qui est une crainte justifiée, car le nouveau mari de Gélonée est apparemment un membre important du gouvernement.

- Apparemment ? Répéta Zeff.

- Oui. Même notre Service des Renseignements n'a pu découvrir

son identité, ce qui implique donc qu'il est à un poste élevé et probablement top secret. Aussi prenez garde à lui. Vous pouvez l'éliminer s'il pose problème, mais essayez de vous en passer si vous pouvez. Il ne s'agirait pas de trop froisser la jeune Kyria. Quant à Gélonée, interdiction de lui faire le moindre mal.

- Le Boss a donc toujours des sentiments pour cette femme ?

- Non, il n'en a aucun, et il n'en a jamais eu. Il lui a fait un enfant uniquement par intérêt. Et ce n'est pas lui qui a ordonné de ne pas toucher à Gélonée, c'est moi.

Bonouarg leur fit un sourire désolé.

- Il s'agit de ma sœur, reprit-il. C'est moi qui ai révélé qu'elle faisait partie de la famille Loinvoyant au Boss. C'est moi qui l'ai amenée à lui, et c'est-ce qui m'a valu mon grade d'Agent Spécial.

Mercutio frissonna en regardant le visage insensible et légèrement amusé de 004. Il avait toujours pris Bonouarg pour quelqu'un de sympathique, mais il y avait une chose qui ne changeait pas : les Agents Spéciaux n'avaient sûrement pas atteint leur poste en gardant les mains propres. Quoi que comparé à d'autres, vendre sa propre sœur à son patron ne devait pas être si inhumain. 004 leur donna la localisation de Kyria : une petite ville nommée Erkyné, non loin de la capitale Safrania. Un coin dangereux donc, surtout en ces temps-ci. La mission ne serait peut-être pas si lassante que ça. 004 leur indiqua également qu'un de ses agents en charge de la surveillance de Kyria les retrouverait là-bas.

Mercutio et Galatea allèrent rendre visite à Penan avant de partir. Le vieux commandant travaillait à temps plein depuis la fin de la crise Zelan. Bon nombre de jeunes cadets tout juste recrutés avaient tenu à être formé chez lui, ne serait-ce que pour avoir la même instruction que les stars de la X-Squad, et

peut-être un jour espérer l'intégrer. Mais ça ne semblait pas déranger Penan. Il avait toujours aimé apprendre aux jeunes, c'était sa passion, et ce à quoi il excellait. Et il donnait toujours de très bons résultats.

Le jeune Faduc, un réfugié de la guerre contre Vriff, était grâce à lui devenu un cadet très prometteur et serait très bientôt probablement recruté dans le service actif. Mercurio l'avait souvent défié en combat Pokemon. Il était fort, surtout grâce à son Pokemon légendaire Latios. Après avoir fait ses preuves dans une unité, Mercurio ne doutait pas qu'il intègre plus tard la X-Squad, comme il l'avait souhaité depuis que Zeff lui avait sauvé la vie lors de la bataille qui détruisit son village et le rendit orphelin. En rentrant dans la cabane de Penan, les jumeaux y eurent la surprise d'y retrouver Julian, qui gazouillait paisiblement dans un landau, tandis que le commandant semblait lui parler d'un truc qui ressemblait affreusement au code militaire de la Team Rocket. Il s'interrompt, gêné, quand il vit Mercurio et Galatea rentrer.

- Tiens ? On est nostalgique au point de vouloir se replonger dans la joie de s'occuper des nourrissons ? Le taquina Galatea.

- Siena sait que tu lui as kidnappé son prince ? Demanda Mercurio.

- Et comment qu'elle le sait ! Grimaça Penan. C'est elle qui me l'a confié pendant qu'elle est partie Arceus sait où faire Arceus sait quoi avec cette Ombre. C'est une fâcheuse habitude qu'ont les filles qui se nomment Crust de me refiler leur mioche...

- Elle est partie ? S'étonna Galatea. Elle n'était pas censée être en congé maternité ?

Penan les dévisagea tour à tour.

- Tuno ne vous a rien dit ? Siena est passée colonel, et quitte la

X-Squad. Ordre du Boss. Un gars de l'Unité du Silence est venu récemment, et l'a emmenée avec lui pour quelques projets top secrets.

Passé le choc de la surprise, Mercurio laissa la colère prendre le dessus.

- Qu'elle soit colonel, tant mieux pour elle, mais Giovanni ne peut pas bidouiller la X-Squad quand ça lui chante !

- Bien sûr que si, il peut, répliqua Penan. C'est le Boss.

- Enfin, on est une équipe, nous les trois Crust, protesta Galatea. C'est avec nous que la X-Squad fut fondée. Nous sommes ses membres originels !

- Très peu de Rockets ont passé toute leur vie dans la même unité, tempéra Penan. On évolue, on monte en grade, on change de poste... C'est ça l'armée. Siena ne m'avait pas l'air accablée de chagrin quand je l'ai vu.

- Tu m'étonnes ! S'exclama Mercurio. Elle ne va pas se plaindre de sa promotion. Elle se voit déjà sans doute sur le fauteuil du Boss.

- Je doute que ce soit près d'arriver, mais c'est le meilleur que je lui souhaite. Vous devriez vous y faire, mes enfants. Siena a toujours eu une longueur d'avance sur vous, même si elle n'a pas le Flux. C'est une pure Rocket comme on n'en fait plus.

Galatea avait réfléchi à un détail.

- Mais alors, si Siena s'en va, Tuno va peut-être recruter quelqu'un d'autre dans l'équipe. Oh Arceus, faites que ce soit un beau garçon, gentil et ayant un faible pour les filles aux cheveux roses...

Mercutio haussa les épaules. Il se fichait de qui les rejoindrait. La X-Squad était bien comme elle était. Même Goldenger, ce fieffé idiot, y avait trouvé sa place. Ils n'avaient besoin de personne d'autres.

Esva Nuvos maudit une nouvelle fois Vrakdale. Le chef des Agents de la Corruption se payait sa tête, il en était sûr. Il ne pouvait en être autrement, après lui avoir « prêté » ce clown de Mister Smiley, comme intermédiaire entre lui et les Agents. Nuvos n'était pas dupe ; il savait que Vrakdale ne lui faisait pas confiance pour leur accord, et c'était pourquoi il utilisait un de ses Agents comme espions auprès de lui. Mais il aurait pu choisir Slender, ou cet embêtant Pokemon qu'était Fantastux. Même lui aurait été mieux que Smiley.

- M'sieur Nuvos, vous faites quoi ? Hein dites dites ?

L'homme invisible ne cessait de lui tourner autour, le questionnant sur chacun de ses gestes tandis qu'il opérait une réalisation complexe de Graphiria. Certes, Nuvos ne pouvait pas le voir, si ce n'était son masque débile. Mais sa voix nasillarde et grinçante menaçait de lui faire perdre le contrôle de ses nerfs, lui qui avait été habitué au silence de sa cellule pendant près de vingt années.

- Ne pose pas de questions auxquelles tu ne pourrais comprendre la réponse, répondit Zuth Lirons. Les arts de Maître Nuvos ne sont à la portée de personne en cette époque.

Zuth était l'un des trois Méléniés qui servaient Nuvos. Lui, Escler et Joshu avaient été ses meilleurs amis quand il étudiait au Refuge. Tous trois étaient comme lui ; des Méléniés ayant un Flux très peu développé, qui ne pourraient jamais espérer atteindre

le Septième Niveau et devenir des Maîtres. Aussi s'étaient-ils regroupés autour de Nuvos et de son savoir dans la Graphiria. Quand Nuvos leur avait parlé du Phénoména et de ce qu'il pouvait offrir, ils s'étaient rangés à ses côtés, et avaient quitté le Refuge avec lui. À son emprisonnement, ils s'étaient cachés parmi les humains. Mais Nuvos avait toujours su retrouver ses fidèles.

Zuth était un petit homme râblé, avec un œil qui louchait, mais il était très intelligent, et très loyal. Escler avait été une vraie beauté vingt ans plus tôt, et Nuvos en avait fait son amante. Aujourd'hui, ses charmes s'étaient un peu détériorés avec l'âge, mais après vingt ans passés en prison, et sans aucune femme, Nuvos ne faisait pas le difficile, d'autant que la Méléne était toujours aussi folle de lui. Quant à Joshu, c'était un crétin, et sans doute le moins heureux de retrouver Nuvos. Mais il était aussi le plus puissant d'entre eux dans le Flux, et Nuvos en avait besoin.

- Eh mais j'suis intelligent moi, protesta Smiley. J'ai étudié y'a pas longtemps la table de multiplication par 1. Trop trop fort ! Je vais peut-être tenter celle de 2 maintenant...

- C'est quoi ton pouvoir au juste ? Lui demanda Joshu.

- Mon pouvoir ?

- Ben ouais. Parait-il que tous les Agents de la Corruption en ont un. C'est quoi le tien ?

- Eh bien ça ne se voit pas ? Ah ben non, bien sûr que ça ne se voit pas, puisque je suis invisible ! TA-DAAAAA ! Trop forte ma blague hein hein ?

Joshu secoua la tête. Même pour lui, Smiley dépassait la limite autorisée de connerie, et ce n'était pas peu dire.

- Tu veux dire que c'est ton seul pouvoir ? Etre invisible ?

- J'suis aussi super marrant. On me l'a toujours dit.

Zuth poussa un gros soupir.

- Maître, ce gus ne nous sert à rien ! Pourquoi les Agents nous l'ont-ils envoyé ?

- D'après toi ? Répondit sombrement Nuvos. Parce que Vrakdale veut garder un œil sur nous. Et si jamais on fait un pas de travers...

- Ah non, même pas vrai ! Protesta l'Agent de la Corruption. J'suis là pour vous aider à capturer la gamine, et vous aider contre la Team Rocket si jamais elle se pointait. M'sieur Vrakdale a été clair.

Escler s'approcha de Nuvos et lui massa les épaules.

- Mon chou, tu t'inquiètes pour rien. Même si nous ne faisons pas ce que Vrakdale veut, qu'est-ce que ce demeuré à la face jaune et au sourire niais pourra nous faire ? Nous le détruirons à la première occasion.

- Eh ! Protesta Smiley. J'suis pas si faible que j'en ai l'air. J'suis un Agent de la Corruption quand même.

Nuvos ne dit rien, mais il savait que Smiley avait raison. Il avait l'air d'un débile inutile, mais on ne devenait pas Agent de la Corruption comme ça. Nuvos doutait que le pouvoir d'invisibilité fut la seule capacité de cet homme mystérieux.

- Tu voudrais pas nous montrer ta tronche ? Lui demanda Jusho. On aimerait bien savoir si t'as l'air aussi con que tu l'es.

- Ohhhh, très bien.

Smiley approcha ses mains de son masque. C'était du moins ce que tous imaginèrent, vu que ses mains étaient invisibles. Il commença à retirer son smiley qui lui servait de masque, lentement, puis l'arracha d'un coup. Dessous... il n'y avait rien.

- TA-DAAAAA ! Je vous ai eu hein hein ? J'peux pas retirer mon invisibilité, et elle est totale. Vous ne verrez jamais ma belle gueule.

Nuvos lâcha son crayon. Inutile d'essayer de se concentrer avec cet abruti qui se donnait en spectacle.

- Bon, puisque tu es si fort, tu réussiras sans doute à m'attraper celle que nous recherchons, n'est-ce pas ?

- Bah oui, m'sieur Nuvos. Sûrement. Mais je suis là pour vous aider juste. Pas pour faire tout le boulot à vot'place.

- Insolant, cracha Esclé. Je t'interdis de parler ainsi à Nuvos l'Infini !

- Non, il a raison, sourit Nuvos. C'est notre marché que de se frotter à la Team Rocket pour laisser le plus de place possible à Vrakdale. Jusho et toi, vous partez avec lui.

- Mais pourquoi moi ? Râla Esclé. Tu peux envoyer Zuth à ma place. J'aimerais rester avec toi, et te donner du plaisir...

Elle se colla à lui en ronronnant, mais Nuvos la repoussa.

- Le plaisir attendra. Zuth ne sert à rien en combat. Il me sera plus utile ici pour peaufiner l'écriture des socles pour le Phénoména. Il me faut cette fille. Sans elle, je ne puis accomplir le Phénoména. Je peux compter sur toi, Esclé ?

Nuvos savait comment la manœuvrer. Elle n'avait pas changé

en vingt ans.

- Bien sûr, mon amour. Je ne te décevrais pas. Kyria Loinvoyant sera bientôt à toi.

Chapitre 165 : Les Gardiens de l'Innocence

Silas Brenwark avait convaincu Siena d'abandonner son congé maternité pour commencer le travail dès maintenant. La colonelle nouvellement promue n'avait pas été difficile à convaincre. Elle allait commencer à perdre la tête à rester enfermer avec les hurlements de Julian et les commentaires moqueurs d'Horrorcor. Elle fut tellement contente de quitter la base qu'elle ne pensa à demander à Brenwark leur destination que lorsqu'ils furent dans l'hélico.

- Je ne puis vous le dire, colonel, désolé, fit l'ancienne Ombre.

- Comment cela ?

- L'endroit où je vous mène est censé rester caché.

- Que de mystères... soupira Siena. J'aurai pensé qu'avoir le grade de colonel m'ouvrirait quelques portes, mais apparemment non.

- Ne le prenez pas pour vous, sourit Brenwark. Même le Boss ignore tout de ce lieu.

- Et peut-on savoir pourquoi vous le connaissez alors ?

- Parce que je fais partie de ceux qui y habitent parfois. Je suis le seul dans la Team Rocket.

Il tira quelque chose de son uniforme. Siena pu voir que c'était un médaillon, qui représentait vaguement une flèche avec deux ailes autour.

- C'est le signe distinctif des Gardiens de l'Innocence. Je vous amène auprès de nos chefs. Ils veulent vous voir.

Nombre de questions se bousculèrent dans l'esprit de la jeune femme, mais elle dit :

- Je pensais qu'on était sorti pour commencer à recruter du monde pour ma nouvelle unité. Je n'aime guère les surprises.

- J'en suis navré, mais je ne pouvais en parler dans la base. Personne ne doit être au courant de l'existence des Gardiens de l'Innocence. Qu'ils veulent vous rencontrer et donc vous mettre dans le secret est un grand honneur. Mais nous rendrons visite à ceux qui pourraient faire partie de votre unité immédiatement après, je vous le promets.

- Qui sont ces gardiens, exactement ? Pas un groupe subversif à la Team Rocket, je l'espère pour vous ?

- Les Gardiens de l'Innocence sont une organisation qui existe depuis fort longtemps, expliqua Brenwark. Nous avons des hommes et des femmes infiltrés dans chaque pays, dans chaque gouvernement ou organisation illégale. Nous luttons depuis toujours contre le Pokemon Horrorscor et ses sbires, pour protéger ce monde de la corruption qu'ils veulent perpétrer.

Siena entendit le rire mental d'Horrorscor en elle.

- Ces idiots ne m'ont jamais inquiété. Ils sont peut-être nombreux, mais après tout ce que j'ai pu faire sous leurs yeux sans qu'ils s'en aperçoivent, j'ai arrêté de les considérer comme des adversaires. Plutôt des amuseurs.

Siena frissonna. Si ces Gardiens étaient bien les ennemis d'Horrorscor, alors elle allait lui montrer où ils étaient et sans doute d'autres informations ! Horrorscor sentit son trouble et lui

dit :

- *Inutile de t'en faire pour ça. Je sais déjà tout ce qu'il y a à savoir sur eux. Leur repère est un immense manoir, genre château, non loin d'une forêt et près d'un lac. Enfin tu verras...*

- Notre but, poursuit Brenwark, est de rassembler des informations, de repérer les possibles agissements des Agents de la Corruption d'Horrorscor, et d'intervenir pour les arrêter. En période calme, nous nous bornons à agir pour la bonne marche de la planète. Mais tout cela sans renier nos convictions personnelles. Elles sont aussi nombreuses qu'il y a de Gardiens de l'Innocence. Je suis loyal à la Team Rocket, et je ne ferai jamais rien contre elle. Certains Gardiens travaillent pour le gouvernement, mais quand nous sommes là-bas, au quartier général des Gardiens, nous sommes tous égaux et frères. Nous n'échangeons cependant bien sûr aucune information sur nos organisations respectives qui ne sont d'aucune utilité aux Gardiens.

- Combien êtes-vous, en tous ? Voulu savoir Siena.

- Une centaine, je dirai. Humains et Pokemon confondus. Certains d'entre eux œuvrent pour nous parmi les leurs. Il y a six Gardiens supérieurs qui nous dirigent, que nous nommons les Apôtres d'Erubin. Ce sont eux qui veulent vous voir.

- Pourquoi donc ?

Siena eut un autre moment de crainte. Voulaien-ils la voir parce qu'ils savaient, d'une manière ou d'une autre, qu'elle abritait une partie de l'âme d'Horrorscor en elle ?

- Ça concerne Zelan Lanfeal, je présume, fit Brenwark. Cet homme est étroitement lié à Horrorscor, et apparemment, vous le connaissiez bien.

- Je croyais le connaître, rectifia Siena.

- Vous avez suivi de près cette affaire. Ils veulent juste vous interroger. Et peut-être en apprendrez-vous aussi d'eux.

Siena ne fut pas à l'aise pendant tout le trajet, et les éclats de rire d'Horrorscor dans sa tête ne l'aidèrent pas. Plus que jamais, elle se sentait souillée. Elle allait se rendre chez ceux qui luttèrent depuis toujours contre Horrorscor, alors qu'elle-même partageait son corps avec cet être ignoble. Mais peut-être... Si elle leur expliquait sa situation, peut-être pourraient-ils l'aider ?

- *Abandonne cette idée, petite humaine. Ces gens n'ont qu'un seul désir : me voir disparaître. Ils te tueront à la moindre seconde où ils sauront que je suis en toi. Je ne veux pas ça, et toi non plus, je pense ?*

Siena se maudit une nouvelle fois pour sa faiblesse. Elle savait qu'Horrorscor était un monstre, et qu'il ne perdrait pas une occasion de tenter à nouveau de ressusciter. En se tuant et en faisant disparaître la plus grosse partie de son âme, elle l'aurait grandement entravé dans ses projets. Si Julian n'avait pas été là, c'était sans doute ce qu'elle aurait fait. Mais voilà, elle ne voulait pas mourir. Elle avait un fils à aimer et à protéger. Elle devait bâtir un monde sûr et beau pour lui. Et si cela signifiait se damner à jamais en acceptant Horrorscor en elle, eh bien, ainsi soit-il.

- *Tu te fais du mal, Siena Crust. Notre entrepreneuriat pourrait faire des merveilles, si tant est que tu m'acceptais pleinement, comme ton ami Zelan.*

- *Oui, j'ai vu quel genre de merveilles sont nées de cette association,* répliqua mentalement Siena.

- *Parce que Zelan était un faible et un imbécile. Mais tu n'es pas ce genre de personne, n'est-ce pas ?*

Siena ne répondit pas. Elle regardait le paysage, tout en prêtant une oreille distante à ce que lui racontait Silas, plongée dans ses pensées, qui ne lui appartenaient même plus. Comme Horrorscor l'avait dit, la base des Gardiens de l'Innocence était une immense demeure, avec une cour tout aussi gigantesque, et un lac non loin. Une propriété comme celle-là devait coûter plus cher que le revenu de la Team Rocket alloué à la guerre.

- Colonel Crust, bienvenue à la Villa Brenwark, fit Silas en l'aidant galamment à descendre de l'hélicoptère. Transformée en centre de formation pour les Gardiens de l'Innocence.

- Cette... maison est à vous ? Souffla Siena.

- Même en dix vies, mon salaire à la Team Rocket ne suffirait pas pour m'offrir cette fichue baraque. Elle est à mon père. Oswald Brenwark, le plus célèbre avocat du monde, et accessoirement, le premier des Apôtres d'Erubin et chef actuel des Gardiens de l'Innocence. Laissez-moi vous mener à lui et à ses confrères.

- Ainsi, vous êtes le fils du maître des lieux...

- Et vous la fille du patron de notre base, ajouta Brenwark avec un sourire. Les gens nous envient pour ça, mais ils ne se doutent pas qu'on échangerait bien leur place avec eux.

Siena ne put qu'acquiescer. Ils mirent un bon moment à traverser l'immense cour, qui devait bien faire dix fois celle de la base. Il y avait quelques personnes dehors, généralement des jeunes gens, tous portant le médaillon des Gardiens de l'Innocence. L'intérieur du manoir ressemblait à quelques palais présidentiels à travers le monde, et Siena n'aurait pas surpris d'y croiser un Chef d'Etat ou un roi. Tant de luxe mettait Siena mal à l'aise, elle qui avait toujours vécu modestement. Après avoir monté plusieurs escaliers et traversé quantité de couloirs

tous aussi luxueux les uns que les autres, ils arrivèrent dans une espèce de vestibule, où plusieurs portraits étaient accrochés aux murs.

- Ce sont tous les anciens chefs des Gardiens de l'Innocence, tous les Premiers Apôtres qui se sont succédés au fil des siècles, la renseigna Silas.

Vu le nombre de portrait, ces Gardiens devaient en effet exister depuis longtemps. Silas lui indiqua une porte devant eux.

- Derrière se réunissent les Apôtres d'Erubin. Mais avant que vous n'entriez, il y a une petite formalité à accomplir.

Avant que Siena n'ai pu demander quoi, il y eu une distorsion au milieu de la pièce. On aurait dit qu'une fenêtre vers l'espace venait de s'ouvrir. Le Pokemon qui en sortit était l'un des plus beaux qu'il fut donné de voir à Siena. Son corps semblait fait de vide spatial, avec une incroyable couleur violet, les étoiles et les galaxies resplendissaient dedans. Ce Pokemon devait faire la taille de Siena, mais était très fin. Son visage féminin respirait la grâce, à l'image de sa robe cosmique qui se mouvait naturellement. Silas hocha respectueusement la tête, tandis que Siena était restée bouche bée.

- Honorable Cosmunia.

- Bienvenue, jeune Silas, répondit le Pokemon d'une voix chantante et résonnante. Et bienvenue à vous, Siena Crust.

Siena mit un moment à retrouver la voix, d'autant qu'il ne lui était guère familier qu'un Pokemon lui souhaite la bienvenue.

- Euh... merci.

- Mes confrères vous attendent. Toutefois, j'aimerais avant que vous me fassiez la promesse solennelle de ne jamais parler à

quiconque n'est pas un Gardien de l'Innocence ou dans leur secret de votre visite parmi nous et de tout ce qui en découlera.

- Bien sûr. Je comprends...

- Non, vous ne comprenez pas, colonel, sourit Silas. Cosmunia est un Pokemon qui possède une capacité spéciale unique : Vérité. Si vous lui faite une promesse, jamais vous ne pourrez la rompre, même si vous en mourrez d'envie. Une fois cette promesse faite, vous ne pourrez ni parler, ni écrire ce que vous avez vu ici, et ce à jamais, sauf si Cosmunia décide de lever le sort. C'est ainsi que la clandestinité des Gardiens de l'Innocence a été préservée à travers les âges. Cosmunia est l'un des tous premiers Apôtres d'Erubin.

Siena sentit dans son esprit Horrorscor renâcler. Apparemment, lui aussi connaissait Cosmunia, et Siena fut une nouvelle fois prise de la crainte que ce Pokemon qui semblait en tout état de cause légendaire et doté de grands pouvoirs ne puisse sentir la présence de son ennemi en elle.

- C'est entendu, fit-elle. Je jure de ne jamais révéler quoi que ce soit de ce que j'ai vu ou entendu ici, à tous ceux qui ne sont pas des Gardiens de l'Innocence ou dans leurs secrets.

Cosmunia hocha la tête, et son étoile en son centre se mit à briller. Siena se sentit soudain étrange, et frissonna.

- Bien. À présent, nous vous attendons derrière, quand vous serez prête.

Cosmunia disparut de la même façon dont elle était arrivée. Siena se tourna vers Silas.

- Quel genre de Pokemon est-ce là ?

- Un très rare, et très vieux, affirma Silas. Cosmunia fait partie

de ceux que l'on nomme les Pokemon de type Cosmique, dotés d'une puissance et d'une sagesse aussi grande que l'Univers. On dit qu'il n'en existe que neuf. Elle était une grande amie d'Erubin jadis, et à sa mort, elle nous a fait le grand honneur de rejoindre les Gardiens de l'Innocence. Bien, êtes-vous prête à rencontrer les Apôtres d'Erubin ?

Siena ne l'était pas, non. Rencontrer ceux qui se battaient depuis toujours contre Horrorscor n'était pas une bonne idée quand on abritait soi-même Horrorscor dans son corps. Mais si ce qu'elle pouvait leur dire pouvait être utilisé contre le Pokemon de la Corruption...

- Absurde, ricana ce dernier. Tu ne sais rien, et eux non plus. Et même s'ils savaient tout sur moi, cela ne changerait rien. Ce sont des incapables. Ne rentre pas dans le même sac que ces gens-là, Siena Crust.

Siena fit taire la voix et franchit la porte. Elle pénétra dans un grand salon, avec une table en bois lustrée, où étaient assis les six Apôtres d'Erubin. L'un d'entre eux, un grand gaillard vénérable en costume cravate, à la peau d'ébène, avec une courte barbe grise et une formidable moustache se leva pour l'accueillir. Siena devina qu'il s'agissait d'Oswald Brenwark.

- Siena Crust, soyez la bienvenue chez nous, et soyez remerciée du temps que vous voulez bien nous accorder.

- C'est tout naturel, répondit Siena en s'inclinant. J'ai beaucoup souffert à cause d'Horrorscor, et si je peux faire quoi que ce soit pour vous aider à le combattre, j'en serai ravie.

- Assurément. Je me présente, Oswald Brenwark, maître des lieux, et Premier Apôtre d'Erubin. Je suis avocat de profession, ce qui m'a permis d'établir un vaste réseau à travers le monde pour les Gardiens. Voici la Comtesse Divalina.

Il indiqua une fille à la chevelure qui passait difficilement inaperçue. Elle était blanche au commencement, sortant d'un nœud noir sur son front, puis retombait en mèches multicolores semblable à un arc-en-ciel. Divalina avait un regard vague, comme si la vision du monde réel semblait des plus ennuyeuse, et qu'elle s'était réfugiée dans quelques univers imaginaires.

- La comtesse est l'héritière de la grande famille Divalina de Sinnoh, poursuit Brenwark. Sa contribution financière est des plus appréciables. Et voici Vaslot Worm.

Un homme en haute tenue bleu, portant une cape aux motifs floraux et une canne se terminant par un diamant lui fit un signe de tête. Siena frissonna. Cet homme était inquiétant, avec son sourire sinistre, et surtout, la moitié de son visage qui était recouvert d'un masque blanc.

- Vaslot est un... euh... commerçant de toute sorte de la région d'Almia. Il connaît bon nombre de personnalités discrètes...

- En clair, il veut dire que c'est un magouilleur, un mafieux et un proxénète, coupa un autre homme avec un sourire. Ravi de vous rencontrer enfin, madame Crust. Vous me connaissez peut-être de nom. Je suis Silvestre Wasdens.

Siena le connaissait, en effet, et pas seulement que de nom. Elle avait déjà vu à la télévision, avec son haut de forme doré et son visage séducteur. Elle fut aussitôt sur ses gardes.

- Vous êtes l'un des Dignitaires.

- En effet. Mes confrères parlent souvent de vous et de votre équipe lors de leurs réunions. Vous serez ravie d'apprendre qu'ils souhaitent tous ardemment votre mort.

Siena voyait que Wasdens parlait avec amusement et sans aucune animosité à son égard, aussi lui retourna-t-elle son

sourire.

- J'espère alors continuer à les embêter encore longtemps.

- Et voici Izizi, reprit Brenwark en désignant le dernier humain présent. Il est l'exécuteur des Gardiens de l'Innocence. Car malgré notre nom, nous ne sommes pas toujours pacifiques.

Cet Izizi semblait de loin le membre le plus inquiétant. Il portait une ample tenue beige avec un col qui montait si haut qu'on ne distinguait rien de son visage, si ce n'était ses yeux rouges sang. Il avait un chapeau également, très haut, avec le symbole égyptien de l'ankh dessus. Il n'adressa ni signe ni même un regard à Siena.

- Et enfin, vous connaissez Cosmunia, notre plus vieille Apôtre, conclut Brenwark. Maintenant, si vous êtes d'accord, nous aimerions que vous nous racontiez tout ce qui s'est passé avec cet homme, Zelan Lanfeal, depuis le début et avec tout ce que vous savez. Sans bien sûr que vous ne révéliez quelque chose d'interne à la Team Rocket. Nous ne sommes pas là pour intervenir dans quoi que ce soit dans votre guerre.

Siena s'exécuta. Elle leur parla de sa rencontre avec Zelan, à Cuplens. Elle leur parla de l'attaque des Pokemon, de Zelan qui trouva la Pierre d'Obscurité, et du carnage qu'il provoqua. Elle leur parla de leurs retrouvailles au sein de la Team Rocket, de son désir d'éliminer tous les Pokemon pour créer un monde plus pur. Puis elle leur parla de son plan, l'élimination des Pokemon du Zodiaque, les Armes Humaines, la Tour de Babel, Ophiuton, le sacrifice escompté de son fils, puis enfin sa défaite face à Mercurio, et sa fuite. Bien sûr, elle se garda bien de révéler qu'entre temps, l'âme d'Horrorscor en lui avait changé de location. Les Apôtres avaient écouté sans poser de question. Quand elle eut fini, Brenwark prit la parole.

- Merci pour ce récit d'une grande clarté, madame Crust. Ce fut

difficile pour vous de revivre tout ça, j'en suis conscient. Nous avons quelques questions, des points à approfondir, mais vous devez vous aussi en avoir. Si tel est le cas, je vous en prie.

- Oui... J'aimerais savoir s'il existe un moyen de faire partir Horrorscor du corps de quelqu'un. Zelan était quelqu'un de gentil, autrefois. S'il y a la moindre chance de le libérer...

Siena se fichait pas mal de Zelan, en fait. Elle demandait cela pour elle-même.

- Je crains que non, hélas, répondit Brenwark. Seul Horrorscor peut décider de quitter un corps. Le seul moyen de le faire partir est de tuer son hôte. Le fragment d'âme d'Horrorscor mourra alors avec lui. C'est ainsi que l'on pense que Zelan Lanfeal est désormais en possession de deux morceaux d'âmes. Celui du 13ème a dû pénétrer en Zelan avant la mort du Pokemon du Serpenteaire. Si nous arrivons à retrouver Zelan et à l'éliminer, deux tiers d'Horrorscor disparaîtront avec lui. Ce sera une grande avancée.

- *Tu as entendu ces charmants humains ?* ricana Horrorscor. *Tue-toi ! Ils t'en seront très reconnaissants.*

Siena l'ignore et demanda :

- Un morceau d'âme ne peut pas vivre sans hôte ?

- Non, répondit Cosmunia. Ce n'est que par contact physique d'Horrorscor peut se déplacer d'un corps à un autre, ou d'un objet à un corps. Il n'est entré en Zelan que parce qu'il a touché la pierre.

- Et si on arrive à tuer Zelan, et donc à détruire les deux tiers de l'âme d'Horrorscor, il ne pourra jamais plus revenir ?

- Nous pensons que si, fit Wasdens. Tant qu'un morceau de son

âme existe, même infime, il pourra toujours retrouver sa forme physique. Mais plus l'âme qui restera sera petite, plus il sera faible.

- Mais comment pourrait-il revenir maintenant ? La Tour de Babel a été détruite, et apparemment, Zelan comptait sur elle pour ressusciter son maître.

- C'est exact, acquiesça Brenwark. Du moins en partie. Le but premier de Zelan était de réunir tous les morceaux d'âmes dans le même monde. Il voulait libérer le 13ème avant tout. Une fois les trois morceaux présents dans la même dimension, il voulait user de la puissance de la Tour de Babel pour invoquer à lui tous les morceaux d'âme, et les rassembler dans son propre corps. Pour cela, il avait besoin d'un sacrifice : la vie d'un être innocent, symbole d'Erubin. Maintenant que la Tour de Babel n'est plus, Horrorscor ne pourra plus compter sur cette méthode. Mais si ses trois morceaux d'âmes sont rassemblés dans un même corps, et que ce corps tiens entre ces mains la Pierre d'Obscurité, alors Horrorscor reviendra, c'est une certitude.

- Qui possède le troisième morceau ? Le savez-vous ?

Les Apôtres échangèrent un regard entre eux.

- Eh bien, nous le savions il y a dix ans, admit Worm. Il existe un groupe, nommé les Agents de la Corruption, qui sont nos ennemis jurés, car ils servent Horrorscor et ses plans ténébreux. Le chef de cette bande se fait appeler le Marquis des Ombres. Il est censé posséder le dernier morceau de l'âme d'Horrorscor. Depuis le commencement, d'ailleurs. Il est dit que ce morceau d'âme d'Horrorscor migre dans chaque nouveau Marquis quand celui-ci est nommé, ou plus vraisemblablement, quand il a tué l'ancien.

- Nous étions en guerre contre les Agents de la Corruption, il y a

de cela deux décennies, poursuivit Brenwark. La guerre dura dix ans, mais finalement, notre chef de l'époque parvint à tuer le Marquis des Ombres avant de périr à son tour. Nous n'en sommes donc pas certains, mais tout porte à croire que le troisième fragment a disparu avec le Marquis des Ombres.

- Ceci dit, depuis un certain temps, intervint Wasdens, un nouveau Marquis des Ombres aurait fait son apparition. Il y a peu de chance que ce soit le même. Peut-être même qu'il n'existe même pas, que ce n'est qu'une ruse des Agents de la Corruption pour nous effrayer. En tous cas, les Agents ont recommencé à frapper, et nul doute qu'ils doivent agir sous ordre d'Horrorcor.

Siena tâcha d'emmagasiner toutes ces informations. Elle arriva à la conclusion effrayante.

- Mais alors... si le Marquis des Ombres est bien mort, et avec lui le morceau d'âme qu'il possédait, il ne reste plus que ceux en... Zelan.

- Nous ne pouvons que l'espérer, acquiesça Brenwark. De fait, si nous tuons Zelan Lanfeal, nous nous débarrasserons d'Horrorcor à jamais.

- *Imbéciles*, marmonna Horrorcor. *Si je n'avais plus mes trois morceaux d'âmes quand j'ai fait se redresser la Tour de Babel, je n'aurai pas demandé à Zelan de cacher mon cœur, mais de le garder avec lui pour ressusciter directement !*

Siena se doutait qu'Horrorcor voulait parler de la Pierre d'Obscurité.

- Mais c'est aussi dangereux pour nous, poursuivit Brenwark. Car il ne manque plus à Zelan que la Pierre d'Obscurité pour qu'Horrorcor puisse revenir. Savez-vous où elle pourrait se cacher, madame Crust ?

Siena secoua négativement la tête.

- Non, et si on en croit deux des anciennes Armes Humaines de Zelan, Zeff et Crenden, c'est Xan qui l'a caché sous ordre de Zelan. Xan étant mort, il n'y a plus que Zelan qui le sait.

Ce fut difficile à voir sur le visage constamment neutre de Cosmunia, mais il semblait à Siena qu'elle grimaça.

- Alors qu'Arceus nous vienne en aide. Zelan est libre de reprendre la Pierre quand il le désire, et Horrorscor de revenir à tout moment...

Siena résista à la profonde envie de leur dire que leurs craintes n'étaient pas justifiées. Si Siena était bel et bien la dernière hôte vivante d'Horrorscor, aucun risque qu'elle ne trouve jamais cette pierre.

- *Toi aussi, tu es idiote, lui fit Horrorscor. Tu les crois quand ils te disent que mon troisième fragment d'âme a été détruit ?*

- *Et pourquoi devrai-je ne pas les croire ? Je ne sais rien des Agents de la Corruption et de ce Marquis des Ombres, moi !* Protesta Siena.

- *Le Marquis des Ombres est en vie, comme tu le constateras très bientôt, hi hi...*

Siena laissa Horrorscor à ses ricanements pour revenir aux Gardiens.

- Si jamais Horrorscor devait ressusciter, y'aurait-il un moyen de le vaincre ?

- Seule Erubin avait ce pouvoir, répondit sombrement Izizi pour la première fois. Personne d'autre que le Pokemon de

l'Innocence ne peut vaincre le Pokemon de la Corruption.

- Mais il resterait un fin espoir, ajouta Brenwark. Il nous faudrait retrouver la légendaire Pierre des Larmes.

Ce nom résonna dans l'esprit de Siena. Dans celui d'Horrorscor aussi, apparemment, car ses ricanements prirent fin et Siena sentit sa méfiance soudaine.

- Je crois que mon frère m'en a parlé quand il nous a raconté les légendes de l'Elysium, avança Siena.

- Oui, la Pierre des Larmes est citée dans la Troisième Légende. On raconte qu'au vu des horreurs qu'Horrorscor a commis dans sa jalousie des Pokemon, Erubin pleura une unique larme. Une larme contenant le pouvoir d'une innocence pure. Cette larme se transforma en pierre, et ce fut grâce à elle que le Cœur d'Horrorscor - sa Pierre d'Obscurité - fut brisé en trois morceaux, alors qu'il était censé être indestructible. Seule la Pierre des Larmes pourrait à nouveau briser le Cœur d'Horrorscor, et ainsi le détruire, à jamais pour cette fois.

- Qu'est devenue la Pierre ?

- Nous l'ignorons, répondit Brenwark. Sans doute existe-t-elle encore, quelque part en ce monde...

Comme les Apôtres se terrèrent dans un silence pesant et nostalgique, Siena reprit la parole.

- J'ai une dernière question, si vous permettez...

- Bien sûr, bien sûr.

- Vous dites que votre mission est d'intervenir contre Horrorscor et ses serviteurs. Pourtant, face à Zelan, vous n'étiez pas là. On a dû se débrouiller seuls.

Il lui fut difficile de contrôler le ton accusateur de sa voix. Brenwark hocha la tête comme pour s'excuser.

- Il est vrai que nous avons tardé à intervenir. Mais nous ignorions alors que ce Zelan œuvrait pour Horrorscor avant qu'il ne fasse surgir la Tour de Babel. Mais comme je vous l'ai dit, notre réseau est grand, et nous avons un agent parmi vous dans votre Tri-alliance, qui vous a apparemment bien aidé dans le combat contre Zelan.

- Qui était-ce, si j'ai le droit de savoir ?

- Il s'agit de Solaris as Vriff, dernière impératrice de l'ancien Empire de Vriff, répondit Silvestre Wasdens. Il me semble que vous la connaissez.

Siena haussa les sourcils.

- Cette femme est tout sauf innocente. Elle est responsable de...

- Nous savons ce qu'elle est, et ce qu'elle a fait, coupa Wasdens. Mais selon le crédo d'Erubin, et donc le nôtre, tout le monde doit avoir droit à une seconde chance. Solaris s'est révélée un Gardien de l'Innocence loyal, et nous croyons à son repentir.

Vaslot Worm eut soudain un toussotement suivi d'une moue méprisante, ce qui lui attira un regard noir de Wasdens.

- Et puis, d'après ses dires, elle vous a aidé à secourir votre fils que Zelan s'apprêtait à sacrifier ?

- Et je lui suis énormément reconnaissante pour ça, acquiesça Siena. Mais ça n'enlève rien de ses crimes passés.

- Aucun crime n'est irréparable, dit Cosmunia. C'est ce qu'enseignait Erubin.

Siena refusa à argumenter avec eux. Ils lui donnaient l'impression de bourgeois bien-pensants aux grands idéaux mais qui ignoraient tout de la réalité des choses et du monde.

- *Ah, je vois que ton cas n'est pas totalement désespérée, si tu penses cela, s'amusa* Horrorscor.

Ayant terminé ses questions, les Gardiens de l'Innocence lui en posèrent deux. La première concernait le chef de la Team Freedom, celle qui l'avait enlevé jadis, et qui recherchait une des pierres d'Horrorscor à Cuplens. Siena apprit d'eux que ce Vrakdale était en fait un Agent de la Corruption, le plus loyal du Marquis des Ombres, et un adversaire très dangereux. La seconde question portait sur la résurrection des Pokemon du Zodiaque durant la bataille de la Tour de Babel.

- Vous êtes certaine qu'ils étaient tous bel et bien morts avant ?
Insista Worm.

- Mon frère et ma sœur s'en sont chargés. Et puis, s'ils n'étaient pas tous morts, la Tour de Babel n'aurait pas pu être libérée, non ?

- En effet, répondit Brenwark, mais c'est très troublant. Les Pokemon du Zodiaque n'auraient pas dû ressusciter si tous avaient été tués. La seule explication qu'on puisse en tirer, c'est que... il existe un autre fragment de l'âme d'Erubin, en dehors des Pokemon du Zodiaque, et que ce fragment était présent lors de la bataille.

- Ça remettrait en cause tout ce que nous savons, fit la comtesse Divalina. On nous a toujours appris, et nous même l'avons enseigné, qu'à sa mort, Erubin a divisé son âme en treize morceaux, qui ont donné naissance aux Pokemon du Zodiaque. Qui pourrait donc posséder un fragment d'âme d'Erubin en dehors d'eux ?!

Les Apôtres rentrèrent dans un débat interne, à tel point qu'ils en oublièrent un moment Siena, avant que Brenwark ne la remercie chaleureusement, et qu'elle puisse sortir. Silas l'attendait toujours dans le vestibule des portraits.

- Ça a duré longtemps.

- Nous avons beaucoup de chose à nous dire, expliqua Siena. Oh fait, vous ne semblez pas inquiet d'avoir un des Dignitaires comme Apôtres ?

Silas sourit.

- Vous voulez parler de monsieur Wasdens ? C'est un type bien, même pour un Dignitaire. Je me méfierai plutôt de Vaslot Worm, si j'étais vous. Lui, c'est une belle ordure.

En sortant du manoir, Siena croisa quelqu'un qu'elle aurait préféré éviter depuis qu'elle savait qu'elle était ici. Solaris, en compagnie de deux jeunes Gardiens avec qui elle parlait, qui la regarda passer avec surprise. Siena soupira, demanda à Silas de l'attendre, et se dirigea vers elle.

- Siena, la salua Solaris. Je suis surprise de vous voir ici.

- Et moi de-même. Je suis ici sur invitation de tes patrons. Ils voulaient que je leur raconte ce que je savais sur notre précédente affaire.

- Bien, bien...

Un silence pesant s'installa. Solaris n'avait aucune envie de lui parler, c'était certain. Sans doute par honte. Siena ne l'avait jamais vraiment cerné, cette fille, même à l'époque où la X-Squad avait pour mission de la protéger. Mercutio avait été son petit-copain un temps, et Galatea sa prisonnière. Ils la

connaissaient mieux qu'elle. Mais il y avait une chose qu'elle devait lui dire.

- Ecoute, je ne peux pas te pardonner pour tout ce que tu as fait, et je ne pourrai probablement jamais. Mais tu as sauvé mon fils. Je ne l'oublierai pas.

Solaris haussa les épaules.

- C'était pour empêcher Zelan d'accomplir son rituel. J'étais ici sur ordre des Apôtres.

- Non, je ne crois pas. Du moins, pas seulement. Tu avais envie de sauver Julian, n'est-ce pas ? Il est le petit-fils de ton frère.

Nouveau haussement d'épaule.

- Ce dont j'ai envie n'a aucune importance. J'ai renoncé à tous désirs personnels en devenant Gardien de l'Innocence.

- Comment l'es-tu devenue ? Voulu savoir Siena. Excuse-moi de dire ça, mais la dernière fois qu'on t'a vu à Vriff, tu semblais bien loin d'être une défenseuse de la paix sur terre.

- Je n'ai pas compris pourquoi Mercutio m'avait épargné, avoua Solaris. J'ai longtemps erré sans but, sans volonté, en songeant de plus en plus à mettre fin à mes jours. Mais j'ai croisé monsieur Wasdens, qui était en mission pour les Gardiens. Comme j'ai appris qu'il était l'un de vos Dignitaires, je comptais me livrer à lui, pour qu'ils me jugent et m'exécutent. Mais non. Il m'a recueilli. Il a été gentil. Il m'a montré qu'on avait toujours un but à atteindre, et qu'on pouvait toujours faire quelque chose. Il m'a appris à re-renter en contact avec l'esprit de Dracoraure en moi, que je pensais disparu, mais qui s'était seulement coupé de moi alors que la folie m'avait saisie. Depuis, j'ai retrouvé mes pouvoirs, et l'harmonie avec Dracoraure.

Horrorscor s'agita dans l'esprit de Siena :

- Pauvre folle ! Eloigne-toi de cette fille, et vite ! Elle a un Pokemon dans sa tête. Il pourrait me sentir !

Siena recula rapidement, sous le regard intrigué de Solaris.

- Ah, je vois... Oui oui, c'est très bien, fit-elle en reculant plus lentement. Très bien... J'espère que tu retrouveras la paix ici. Excuse-moi, je dois y aller maintenant. Euh... encore merci, hein ?

Elle n'entendit pas la réponse de Solaris, et s'empressa de sortir de la demeure, Silas sur ses talons.

- Vous semblez troublée, colonel ?

- J'ai combattu cette femme durant des mois entiers, s'expliqua Siena. Elle a tenté de nous tuer des nombres incalculables de fois, de conquérir notre région, et finalement de purger le monde. Pas le genre d'individu avec qui il est facile d'avoir une conversation amicale ensuite, n'est-ce pas ?

- Certes. Mais je fais confiance à monsieur Wasdens quand il parle de Solaris. Elle a changé, et elle essaie de se reconstruire sous la lumière d'Erubin.

- Tant mieux pour elle. Mais il est maintenant temps pour nous de quitter cette sainte lumière pour revenir à nos affaires occultes. Montrez-moi donc les hommes qui rejoindrons ma future unité, Silas.

Image des Apôtres d'Erubin :



Chapitre 166 : Croisement de Mélénius

Gélonée était en train de préparer le repas dans sa cuisine tout en écoutant les actualités à la télé. Apparemment, le gouvernement avait perdu Parmanie. Cette nouvelle provoqua un frisson dans son dos. Depuis le début de cette guerre, Gélonée suivait sans relâche les actualités. Elle souriait de soulagement quand la Team Rocket était vaincue sur un front ou reculait, et frissonnait de peur à chaque fois qu'elle gagnait ou avançait. Gélonée était bien placée pour savoir que la Team Rocket était le mal incarné. Giovanni, cet homme qui l'avait manipulé et séduite, uniquement pour qu'elle lui fasse un enfant. Et son propre frère, qui l'avait livré à ce porc en échange d'une promotion conséquente. Depuis, Gélonée s'était remariée, avec quelqu'un du camp d'en face, qui pouvait la défendre contre la Team Rocket. Elle ne pouvait pas dire qu'elle l'aimait ; après tout, il devait avoir tué autant de gens que Giovanni. Mais il était bon avec elle et Kyria. Et Kyria avait besoin d'un père qui puisse la protéger de la malveillance de la Team Rocket.

Kyria... Au début, Gélonée avait essayé de la haïr. Elle était la graine que Giovanni avait planté en-elle, contre sa volonté. À chaque fois que Gélonée la regardait, elle voyait les yeux sombres de son géniteur, et quelque chose dans son visage qui le lui rappelait. Mais ce n'était pas la faute de la petite si son père était une ordure. Kyria était une gentille enfant, bien qu'un peu bizarre. Mais cela, c'était la faute de Gélonée. Elle lui avait transféré le gène des Loinvoyant, et son pouvoir s'était révélé quand elle n'avait que huit ans. Depuis, elle avait des visions, souvent terribles, des prémonitions, et elle parvenait à lire à la surface de l'esprit des gens. Aussi Gélonée prenait-elle soin de ne jamais la regarder dans les yeux trop longtemps. La fille pourrait découvrir la vérité sur sa naissance, et Gélonée s'y

refusait.

- Maman.

Gélonée sursauta. Comme à chaque fois, elle n'avait pas entendu Kyria arriver. Il lui semblait que sa fille, en plus de vivre dans un autre monde, se déplaçait aussi dans un univers qui lui était propre.

- Oui ma chérie ?

Gélonée fronça les sourcils en voyant sa fille. Elle était habillée comme si elle s'apprêtait à partir en voyage, avec un gros sac à dos et un imperméable. Son Pokemon, Petilouge, était à ses pieds. Kyria n'était pas dresseuse ; Gélonée ne l'aurait pas voulu. Toutefois, parce qu'elle n'avait ni frère ni sœur, ni même des amis, étant donné son caractère... curieux, Gélonée n'aurait pas voulu qu'elle se sente seule, et lui avait donc pris ce Pokemon comme animal de compagnie. Il faisait à peine une trentaine de centimètres, et était drapé dans une couverture rouge qui faisait à la fois habit et capuche. Il portait un grelot jaune au coup, que Kyria lui avait donné, et son visage à fourrure et aux yeux constamment fermés était celui d'un petit loup.

- Il faudra prévenir le collège de mon absence. Je n'aurai pas pu rendre la dissertation de français de madame Rosberty. Elle est sur mon bureau, si jamais.

- Kyria, pourquoi tu es habillée comme ça ?

Sa fille la regarda comme si elle était idiote.

- Je pars bien sûr. Je ne pense pas qu'on se reverra, maman.

Gélonée étant habituée aux excentricités de sa fille, elle tâcha de prendre un ton raisonnable.

- Et où vas-tu, poussin ?

- Je ne sais pas encore bien. C'est assez trouble. Un chemin tortueux...

- Bien sûr bien sûr... Mais si tu ne sais pas, tu ferais mieux de rester ici et d'attendre que le chemin s'éclaire, non ?

- Non. Parce qu'ils vont bientôt arriver.

- Qui va arriver ?

- Beaucoup de monde. Mais les méchants arriveront en premier. C'est moi qu'ils veulent. Quand ils vont rentrer, tu vas t'interposer, et ils te tueront, puis ils me captureront. C'est pour ça que je dois partir. Je vais les attirer pour qu'ils ne te fassent pas de mal.

Les paroles de sa fille glacèrent les sangs de Gélonée. Bien sûr, elle vivait toujours dans son monde, mais son don de Loinvoyant n'était pas imaginaire.

- Nous partirons ensemble, trésor. Nous irons retrouver papa.

Mais Kyria secoua la tête.

- Ils nous trouveront quand même. Si je pars seule, les autres me trouveront avant eux.

- Je ne comprends rien ! Kyria chérie, il faut que...

- Désolée maman. Adieu.

Elle fit un geste de la main, et Petilouge s'avança, et ses yeux s'ouvrirent. Deux petits yeux jaunes que Gélonée n'avait encore jamais vu. Ce fut la dernière chose qu'elle vit, avant que

l'attaque hypnose du Pokemon ne l'amène dans le pays des rêves. Une expression de chagrin se mura sur les traits fins et charmants de la jeune Kyria.

- Nous ne nous révérons pas, répéta-t-elle. Je mourrai avant. Tu seras très triste. Mais papa sera là, et vous aurez un autre enfant. Un garçon. Lui il vivra longtemps. Et toi aussi.

Kyria prit la main de sa mère entre les siennes et l'embrassa. Puis elle se leva, un air déterminé dans ses grands yeux sombres.

- Allons-y, Petilouge. Notre aventure commence.

Le petit Pokemon aboya son assentiment, et ensemble ils sortirent dans les rues sombres et froides de la ville d'Erkyné. C'est au moment précis où ils quittèrent leur maison que trois personnes pénétrèrent dans la ville. Deux étaient des Méléniés, l'autre un Smiley qui flottait dans les airs.

- Quelle ville pourrie, grommela Joshu. Un vrai trou d'humains.

- Pourquoi, tu as grandi ailleurs avant d'aller au Refuge ? Demanda Esclé.

- Mon père était un humain, mais Arceus merci, ma mère était Méléniés. Elle m'a élevé en pleine nature, où le Flux est bien plus puissant.

- Oh. Je comprends maintenant d'où peut te venir ton sale caractère, si tu as passé ton enfance à manger des racines.

- Eh ! Et moi et moi ?! Sautilla Mister Smiley. Vous voulez savoir où j'ai grandi ?

- Non, dirent les Méléniés à l'unisson.

Ils parcoururent la ville en suivant l'adresse donnée par Nuvos. Ils n'eurent pas besoin de s'y rendre directement. Dans les rues désertes de cette nuit froide, ils tombèrent sur la fille qu'ils cherchaient, qui semblait les attendre calmement, un petit Pokemon à ses côtés.

- Eh bien eh bien, elle ne nous complique pas la tâche, c'est bien, déclara Joshu.

- Je savais que vous viendrez, dit Kyria d'une voix où ne perçait aucune peur. Je vous attendais.

- À la bonne heure, sourit Esclél en prenant un ton maternel. Tu es vraiment une petite fille très précieuse. Notre chef, Nuvos l'Infini, aimerait beaucoup te rencontrer.

- Oui. Je sais. Et je le rencontrerai. Mais pas immédiatement.

Sur ce, elle se retourna et se mit à courir, Petilouge sur ses talons, laissant les deux Méléniés et Smiley ahuris par cette réaction.

- Mais c'est qu'elle s'enfuit, cette petite merdeuse ! Gronda Joshu.

- Ah oui, bien observé, m'sieur Joshu, approuva Smiley. Je dirai même qu'étant donné la vitesse à laquelle elle court, elle cherche à nous fausser compagnie.

- Eh bien rattrapez-là, incapables ! S'exclama Esclél. Vous savez sans doute courir plus vite qu'une gamine de douze ans !

Joshu grommela, commença à courir, mais s'arrêta d'un coup. Il tourna son visage vers le sud, comme si il venait de voir ou de sentir quelque chose.

- Qui y'a-t-il ?

- Des Méléniés. Deux. Ils s'approchent.

Miry et Seamurd n'étaient sortis que très rarement du Refuge. Kanto était une grande région, et ils n'avaient aucune idée de l'endroit où ils allaient. Heureusement, ils avaient le Flux, et s'en servaient pour repérer d'autres Méléniés comme eux. Dès qu'ils étaient arrivés à Kanto, ils avaient senti de loin les puissants Flux des jumeaux Crust. Il suffisait à présent de les suivre. Pour aller plus vite, ils avaient longtemps volé, mais à une hauteur respectable, pour ne pas se faire repérer. Les gens d'aujourd'hui ne les brûleraient sans doute pas en place publique, mais les habitudes avaient la vie dure. Les Méléniés vivaient dans la clandestinité depuis près de trois millénaires, et ne tenaient pas à attirer l'attention sur eux. Ce que ne manquerait pas de faire Esva Nuvos si on le laissait faire. Après s'être pendant longtemps dirigés par le Flux sans vérifier la proximité des Flux des jumeaux, les deux jeunes Méléniés se posèrent, non loin d'une ville. Miry ouvrit profondément son esprit, et sentit deux présences significatives dans la ville même.

- Tiens, ils sont ici ?! Je ne pensais qu'on s'était tant rapproché d'eux.

- Regarde mieux, lui dit Seamurd. Ce ne sont pas les Flux de Mercutio et Galatea, c'est obligé. Ils sont trop faibles !

La jeune femme constata que Seamurd avait raison. Il y avait bien deux utilisateurs du Flux dans cette ville, mais ce n'était assurément pas les enfants d'Elohius. Et aucun Méléniés n'était censé se trouver dans ce secteur à l'heure actuelle. Aucun sous la juridiction du Refuge, du moins. Seamurd déglutit.

- Tu penses que ça pourrait être... les laquais de Nuvos ?

Miry haussa les épaules.

- C'était sûr qu'ils allaient bouger maintenant que leur patron est de retour. Allons donc dire bonjour à nos aînés.

- Mais... Ce n'est pas la mission que le Haut Seigneur nous a confié ! Nous ne sommes pas censés provoquer le combat contre Nuvos, seulement protéger les Crust.

- Eh bien, si on se débarrasse de ces gars-là, ils seront bien plus protégés. Allez quoi Seamurd, tu maîtrises le Septième Niveau ! D'après le Haut Seigneur, les trois sbires de Nuvos n'ont même pas assez de Flux pour atteindre les trois Niveaux Supérieurs. Ça sera de la rigolade !

L'adolescent hocha la tête, rassuré.

- Tu as raison. Faudra juste éviter que tous les habitants n'assistent à un combat Méléni en plein milieu de la rue.

- On y est, décréta le colonel Tuno. Voici la ville d'Erkyné.

Mercutio songea qu'il y avait de meilleurs endroits pour vivre. Erkyné était la ville typique de la banlieue d'une grande mégalopole comme Safrania. C'était une cité industrielle, pleine d'usines désaffectées, d'immeubles insalubres et sans nul doute rongée par les trafics en tout genre. La X-Squad avait renoncé à s'habiller en civil. Ils étaient à présent trop connus du gouvernement pour ça, surtout en étant si près de la capitale. Mais ils doutaient de tomber sur beaucoup de monde dans ce

coin-là. Les soldats étaient réquisitionnés pour protéger Safrania, non pas sa banlieue qui n'intéressait personne.

- Bon, vous vous souvenez, les héros ? Fit Tuno à Mercurio et Galatea. Pas de Septième Niveau, sauf en cas de mort imminente.

Tuno n'oubliait jamais de leur rappeler ça à chaque mission et à chaque bataille. C'était inutile. Mercurio n'était pas idiot. Il savait qu'en période de guerre, la Team Rocket ne pouvait pas se passer de ses Méléniés le temps qu'ils récupèrent le Flux après une activation du Septième Niveau. Il avait commencé à enseigner les bases à Galatea, même s'il n'était pas aussi doué que Maître Irvffus. Sa sœur était donc loin de pouvoir maîtriser le Septième Niveau, mais sans doute le devrait-elle pour la bataille finale. Giovanni avait d'ores et déjà prévu d'utiliser les deux Septième Niveaux pour conquérir Safrania et vaincre une fois pour toutes les Dignitaires. Mais au rythme où avançait le front, ce n'était pas demain la veille.

- Si on est si compétant à tel point qu'on eût besoin de leur Septième Niveau contre une fillette de douze ans, que l'on a du souci à se faire pour la suite de la guerre, m'est avis, plaisanta Djosan.

- Quelle mission pourrie, grommela Zeff. Je ne peux ni me battre, ni trancher, ni éviscérer quoi que ce soit face à une gamine...

- Faut voir le bon côté des choses, ricana Galatea. Ça sera sans doute une adversaire à la hauteur de Goldenger. Il pourra nous montrer tous ses talents cachés sur ce coup-là.

- L'héroïsme qui fait du constituage de mon âme ne me fait pas du permettant de blesser une jeune humaine, répondit très sérieusement le Pokemon doré.

- Peut-être qu'elle sera fort heureuse de nous suivre, au contraire, déclara Djosan. Nous allons la tirer de sa morne vie de gueuse pour en faire une héritière du glorieux Boss, avec tous les privilèges qui vont avec.

Mercutio ne paria pas là-dessus. Même lui n'aurait pas échangé sa place contre celle d'un des nombreux enfants de Giovanni. Sans compter les pressions et les multiples tentatives d'assassinat dont-ils devaient faire les frais, le Boss ne paraissait pas être un modèle de paternité.

- Bon, conclut Tuno. 004 a dit qu'un de ses hommes nous retrouverait à l'entrée de la ville...

- Une femme plutôt, colonel.

Mercutio sursauta. Non pas parce que cette voix féminine l'avait surprise, mais parce qu'il la connaissait. Sa détentrice s'avança jusqu'à eux et la lumière de la lune qui éclaira sa silhouette.

- Emmy ? C'est vraiment toi ? Glapit Mercutio.

- Ça fait un bail, Mercutio.

- Apparemment, vous vous connaissez, fit Tuno.

- C'est son ex, précisa Galatea avec un fin sourire.

Ex était un bien grand mot. Emmy Angurs était une amie d'enfance des trois Crust. Elle avait leur âge, et étant la fille d'un officier de la base, elle avait grandi quasiment enfermée dans cette enceinte, comme les Crust. Plus tard, elle était devenue la première fille avec qui Mercutio était sorti, mais ça n'avait duré qu'un mois à peine. Il était jeune à l'époque, à peine adolescent, et n'entendait rien au sexe opposé. Cela n'avait été qu'une distraction de deux jeunes gens immatures, une amourette destinée à se prouver quelque chose, mais rien

de centré sur les sentiments. Il n'y en avait eu aucun.

Pour autant, Emmy et lui s'étaient séparés tout en demeurant amis, ce qui était déjà un signe de maturité en soi. Mais Emmy était partie peu après pour suivre une formation dans une autre base Rocket, et Mercutio ne l'avait plus revu depuis. Mercutio était surpris, parce qu'il lui semblait qu'Emmy avait fichtrement changé. Elle était... eh bien, elle était devenue une femme, alors que lui ne se sentait pas si différent d'il y a quatre ans. La jeune femme avait des formes et une silhouette admirable, et son visage s'était encore plus affiné pour faire ressortir une vraie beauté. En revanche, sa longue chevelure rousse, et ses yeux verts foncés rieurs, eux étaient restés les mêmes.

- Comme toujours, Mercutio a le talent si utile de choisir les plus belles créatures, susurra Tuno en s'inclinant galamment et en lui faisant un baisemain.

Emmy sourit au colonel, et Mercutio, étrangement, sentit naître en lui une pointe de jalousie, qu'il réfréna au plus vite. Qu'importe que Tuno fasse son numéro de séducteur sur Emmy ; Mercutio avait déjà une petite-amie.

- C'est toi l'agent de Bonouarg alors ? Fit Galatea.

- En effet, je travaille pour l'Agent 004. J'étais contente quand j'ai appris qu'il envoyait ici la célèbre X-Squad. Beaucoup de mes collègues me harcèlent de question parce que j'étais amie avec les légendaires Crust. Siena n'est pas là ?

- Le colonel Crust est officiellement en congé maternité. Officieusement, elle doit être en train de comploter pour s'emparer de la Team Rocket...

- Colonel ?! Sacrée Siena, elle n'arrêtera pas de m'impressionner... Oui, j'ai entendu parler de son heureux évènement. Je suis contente pour elle.

- Si nous commençons ? Proposa Tuno.

- Oui. La cible doit être chez elle à cette heure-ci, probablement en train de dormir. La mère se couche assez tard, il vous faudra l'assommer pour qu'elle n'alerte pas le quartier. La maison ne bénéficie d'aucune protection particulière. Quant au mari de Gélonée, il ne rentre que fort rarement.

- Vous l'avez déjà vu ? Qui est-il exactement ?

- Je ne l'ai vu que de loin. À chaque fois qu'il arrive, je m'éloigne. Vu qu'il travaille au gouvernement, l'Agent 004 ne tient pas à ce qu'il repère ma présence, ce qui lui indiquera alors qu'on enquête sur sa famille. Il ne mettra pas longtemps à découvrir alors les dons de sa fille, et les Dignitaires pourront s'en servir contre nous. Cet enlèvement doit donc réussir du premier coup.

- Ça ne devrait pas être bien compliqué, affirma Zeff en jouant avec sa pistolame. On embarque la gamine, et on revient immédiatement au front. C'est ce qu'il y a de plus intéressant, ces temps-ci.

Ils pénétrèrent discrètement dans la ville, qui semblait totalement désertée. En plein jour, elle devait être des plus agréables, mais en pleine nuit, elle était carrément lugubre. Plus ils approchaient de la destination qu'Emmy indiquait, plus Mercurio se sentit mal à l'aise. Il commença à percevoir quelque chose de tout près. Des présences inhabituelles. Ce fut Galatea qui mit en premier le doigt dessus.

- Les gars... je crois qu'il y a des Méléniés pas loin.

- Tu peux répéter ça ? Fit Tuno en prenant son pistolet.

- Elle a raison colonel, acquiesça Mercurio. Il y a bien des utilisateurs du Flux quelques rues plus loin. Je dirai... deux.

- Non, quatre, rectifia Galatea. Y'en deux présences assez puissantes, mais deux autres plus ténues.

- Qui sont-ils, et que viendraient-ils faire...

Il se passa beaucoup de chose en même temps avant que Tuno n'est pu terminer sa phrase. Déjà, il y eut une explosion un peu plus loin. Une explosion typique de Flux. Puis une silhouette leur passa à coté en courant. Elle ne se retourna pas, mais Mercurio pu voir son visage et ses longs cheveux bruns. Elle était suivie par une petite bestiole toute couverte de rouge.

- Eh ! C'est la gamine qu'on recherche ! Elle se fait la malle !

- Poursuivons-là, ordonna Tuno.

- Mais... et les Méléniis ?

- Ce n'est pas notre mission.

- Vous êtes bien assez pour rattraper Kyria, énonça Galatea. Mercurio et moi, on va voir ce qui ce passe là-bas.

Les jumeaux partirent dans l'autre direction sans tenir compte des jurons de Tuno. Ils désobéissaient à un ordre, c'est vrai, mais il y avait des Méléniis juste à côté. Et en dehors de Maître Irvffus, les jumeaux n'avaient jamais rencontré personne de leur race. En courant, ils ne virent pas passer à côté d'eux le Smiley jaune qui flottait vers la direction où était partis Kyria et le reste de l'équipe.

- Rappelle-moi ce que tu disais sur les combats Méléniis en

pleine rue ? Soupira Miry avec une grimace à l'adresse de Seamurd.

Le garçon s'était lâché avec une puissante attaque de Troisième Niveau dès qu'ils furent arrivés devant les deux autres Méléniés.

- Vraiment désolé, s'excusa l'autre, l'air sincère. Je pensais qu'ils créeraient un bouclier de Flux pour bloquer.

- Et ils l'ont fait. Mais il n'était apparemment pas très puissant.

La fumée et les flammes laissèrent place aux deux sbires de Nuvos, apparemment épuisés d'avoir levé un si piètre bouclier de Flux. Leurs visages correspondaient bien à la description que les Maîtres du Refuge en avait fait. Ils étaient Joshu et Esclél, deux anciens déserteurs qui s'étaient rangés à la solde de Nuvos.

- Petits merdeux... grogna Joshu. Qui êtes-vous, bon sang ?! Vous nous voulez quoi ?

Miry se décida d'y mettre les formes.

- Miryalénié Ilkasio et Seamurd Porov, apprentis Méléniés au Refuge. Au nom du Haut Seigneur Gideor, vous êtes en état d'arrestation, pour d'innombrables manquements commis contre les règles Méléniés, notamment la Règle du Secret, et pour collaboration avec le criminel et traître Esva Nuvos.

- Oh, nous avons attiré sur nous les toutous de Gideon, fit Esclél avec morgue. Ils auraient pu au moins éviter de nous envoyer des gamins.

- Comme si y'avait besoin de plus pour vous, se moqua Seamurd. Vos Flux sont ridiculement bas !

Joshu rougit et s'invectiva en insultes de toutes sortes. Esclél

resta calme, et se permit un sourire.

- Il est vrai, mes chéris, que vos Flux sont bien plus conséquent que les nôtres. Mais il y a deux choses que nous avons et pas vous. L'expérience, et puis, l'enseignement de Nuvos l'Infini !

Esclél fit des mouvements précis avec ses mains, tout en invoquant le Flux. Alors, une écriture inconnue se matérialisa dans l'air en lettres brillantes. Miry recula prestement, en dressant un bouclier de Flux.

- Attention Seamurd ! C'est de la Graphiria !

Si les jeunes Méléniens en avaient lu le principe, ils n'auraient jamais été amenés à la rencontrer. La Graphiria, ce savoir perdu, consistait à la manipulation des mots pour créer ou contrôler des choses qui se rapportaient à ces mêmes mots utilisés. L'alphabet utilisé pour la Graphiria était un ancien alphabet perdu ou oublié des tous premiers Méléniens, que bien peu de gens connaissaient, même parmi les plus vieux Méléniens. Miry et Seamurd n'avaient donc aucune idée de ce que voulait dire le mot invoqué par Esclél, et donc de la nature de l'attaque qu'elle allait lancer. Elle ne vint pas d'elle, mais de sous les pieds des jeunes Méléniens. Des filins de Flux, qui s'enroulèrent autour de leurs pieds avant de remonter peu à peu, les entravant momentanément. Puis Esclél utilisa un autre mot, qui fit disparaître le bouclier de Flux de Miry. Ils étaient sans défense.

- À toi Joshu ! Ordonna Esclél.

Son compagnon croisa les mains, et invoqua une attaque de Troisième Niveau tout à fait respectable, en forme de pieux tranchants, prêt à transpercer les corps de leurs cibles impuissantes. Miry se sentit honteuse plus que terrifiée par la certitude de sa mort. C'était sa première mission en dehors du Refuge, et elle se faisait avoir du premier coup par deux Méléniens

au rabais ! Son maître, le Seigneur Rothan, serait si déçu... Mais l'attaque de Joshu n'atteignit pas sa cible, pour la simple bonne raison qu'elle fut annulée par une attaque de même type provenant de leur droite. Deux personnes venaient d'arriver. Une fille et un garçon. Et leurs corps luisaient du Flux le plus puissant que Miry n'avait jamais vu !

- Eh bien, on s'amuse bien ici à ce que je vois, dit le garçon aux cheveux bleus. Permettez qu'on se joigne à vous. Entre potes Mélénis.

Image de Petilouge :



Chapitre 167 : Premières recrues

La première destination de Siena et Silas fut Cramois'Île. C'était ici que le premier candidat possible de la liste de Silas se trouvait. Ce dernier avait voulu faire la surprise à sa supérieure, aussi avait-il dit qu'il ne dirait rien sur ces recrues potentielles. Siena était perplexe. Elle ne voyait pas vraiment qui ils pourraient recruter dans ce coin paumé, à part le vieux champion Auguste ou l'infirmière Joëlle du coin. Plus personne n'habitait à Cramois'Île depuis la terrible éruption qui dévasta tout il y a de ça douze ans. Seul restait un Centre Pokemon, qui continuait de fonctionner pour les challengers de l'arène.

- Dites, vous lui avez parlé, à ce gars qu'on va voir ? Demanda Siena.

- Bien entendu.

- Il fait déjà parti de la Team Rocket ?

- Non. Aucun de ceux de ma petite liste ne l'est. Mais ils nous soutiennent tous, ou sont favorable à notre cause.

- Sur quels critères les avez-vous choisis ?

- J'ai beaucoup voyagé quand j'étais dans l'Unité du Silence. J'ai été amené à croiser des gens prometteurs, avec qui j'ai gardé le contact. C'est toujours utile d'avoir un réseau.

Vu que Silas semblait l'amener dans une petite grotte non loin du volcan, Siena douta que leur candidat n'en ait un seul, de réseau.

- Il est du genre ermite, votre type ?

- Il est ici depuis la fin de la guerre contre Vriff. Il ne cesse de s'entraîner depuis.

Siena fut surprise en découvrant que la grotte était aménagée comme une petite maison, avec un lit, des meubles, des chaises... Mais la chaleur était telle que Siena ne voyait pas comment on pouvait vivre continuellement ici. En dehors de ce petit mobilier, il y avait aussi de nombreux appareils de sports et d'entraînement, ainsi que deux lames recourbées accrochées au mur. L'unique occupant était en train de soulever un énorme haltère, d'un seul bras, tout en lançant et rattrapant un couteau de son autre main. L'homme ne semblait aucunement conscient de la présence de deux visiteurs chez lui.

- Ian ? Commença Silas. C'est moi Bren...

Silas ne put finir sa phrase. Le dénommé Ian venait de lancer son couteau droit sur lui. Siena cria, mais en un geste aussi rapide que précis, Silas le rattrapa entre deux doigts à un centimètre de son front.

- Drôle de façon d'accueillir un vieux copain, commenta le Rocket.

- C'était pour vérifier si tu n'étais pas un imposteur, répondit Ian en posant son haltère. Quelqu'un qui se prétendait toi mais qui n'aurait pas pu rattraper ce couteau n'aurait pas été toi.

- Non, mais il aurait été mort, conclut Silas.

Ian leva la tête. À cause de sa forte stature et de sa voix profonde, Siena l'avait pris pour plus âgé qu'il ne l'était. En fait, il devait même être plus vieux qu'elle. C'était un grand gaillard, blond aux cheveux noués en une queue de cheval. Siena remarqua les quatre Pokeball qu'il portait à la ceinture.

- C'est qui ça ? Demanda le jeune homme en la désignant de la tête.

- Un peu de respect Ian. C'est ta future patronne, si tu acceptes toujours mon offre. Colonel Siena Crust, je vous présente Ian Gallad. Très bon dresseur, adroit avec les lames, très fort, et partisan de la Team Rocket. Son seul défaut : une très légère tendance à l'indifférence concernant les vies humaines. Mais ce n'est pas sa faute, le pauvre, il a été traumatisé par l'invasion de Vriff.

Siena le jaugea du regard, et se rendit compte que Ian faisait de même. Sans doute devait-il se demander ce qu'une femme de sa taille pouvait faire en plein combat.

- Vous êtes du genre à faire un bras de fer avec quelqu'un pour vous renseigner sur sa valeur ? Le questionna Siena.

Ian Gallad haussa les épaules.

- Y'a différentes formes de valeurs. La force n'est qu'une des plus faibles d'entre-elles.

- Bonne réponse, dit Siena en souriant. Mais beaucoup la recherche, et elle est souvent utile. Pourquoi soutenez-vous la Team Rocket ?

Ian s'assit et s'épongea le visage de sa sueur avec une serviette.

- J'étais dresseur quand la guerre de Vriff a éclaté, raconta-t-il. J'avais sept badges, il ne m'en manquait plus qu'un seul pour réaliser mon rêve : concourir à la Ligue Pokemon. Mais ces chiens de vriffiens sont arrivés. Mes parents, mon frère et ma sœur habitaient l'une des premières villes qu'ils ont prises. Ils ont été tués d'une façon que même moi j'ai peine à imaginer.

J'ai alors rejoint l'armée du gouvernement. Je voulais me venger d'eux. Je voulais protéger la population de ces malades. Mais les Dignitaires n'ont rien fait ! Ils se sont servis d'une grande partie de l'armée seulement pour défendre les plus grandes villes, et surtout Safrania, là où ils se terraient comme des Chuchmur effrayés avant de quitter le navire en partant pour Johto. Il n'y a que la Team Rocket qui a agi. Sans elle, il n'y aurait plus de Kanto, à l'heure actuelle. Alors j'ai démissionné. Je suis venu m'entraîner ici, jusqu'à que je sois assez fort pour rejoindre la Team Rocket.

- Vous m'avez l'air assez fort.

- On n'est jamais assez fort. Je me croyais fort avant, mais je n'ai pas pu sauver ma famille.

Ce Gallad plaisait bien à Siena. Il n'avait pas tort. À quoi bon être fort si on n'arrivait pas à protéger les gens qui nous étaient chers ? Siena faisait tout ça désormais pour Julian. Et pour lui, elle ne devait souffrir d'aucune limitation. Elle devait être forte. Plus forte que tout le monde.

- *Une force que je pourrais bien te donner*, murmura la voix ténébreuse d'Horrorscor.

- *Le même genre de force que tu as donné à Zelan ?* Demanda mentalement Siena, dégoûtée. *Celle qui lui a totalement défoncé l'esprit ?*

- *Je peux offrir bien des choses. La puissance pure et corruptrice telle que Zelan la voulait au plus profond de son cœur, mais pas seulement...*

Siena fut intriguée, mais se força à revenir dans l'instant présent.

- Je peux faire en sorte que vous serviez à quelque chose, Ian. Si

vous me rejoignez.

- Quel intérêt aurai-je à vous rejoindre vous plutôt que la Team Rocket centrale ? Qu'est-ce que vous me donneriez de plus ? Qu'est-ce que vous voulez ?

Siena apprécia sa franchise.

- Bonne question. Quelle différence, en effet, y'aura-t-il pour vous entre rejoindre ma future unité, ou vous engagez dans n'importe quelle base de la région ? Ce que je vous offre, c'est un avenir, Ian Gallad. Pas seulement un avenir lointain et espéré, mais un avenir que vous pourrez forger de vos propres mains. La hiérarchie classique ne vous apportera rien. Vous ne serez qu'un matricule parmi tant d'autre, un anonyme dans la masse, qui n'aura aucun espoir de s'élever avant un bon moment, et dont les capacités seront sous-utilisées alors qu'ils vous confieront des tâches inutiles et pas à votre niveau. Avec moi, vous servirez la Team Rocket comme vous devez la servir.

Ian médita sur cette réponse, son visage ne laissant rien transparaître de ses pensées. Puis il dit :

- Vous n'avez pas répondu à ma dernière question. Qu'est votre but ?

- Mon but ? Le triomphe total de la Team Rocket, bien sûr. Giovanni a bien réussi à la préserver tout ce temps, mais je ne pense pas qu'on puisse compter sur lui pour l'élargir. J'ai l'intention de faire de mon unité bien plus que ce que le Boss a prévu qu'elle soit. L'unité première de l'organisation, qui apportera la justice de la Team Rocket partout où elle passera.

Si Ian était impressionné ou enthousiaste, il n'en montra rien. Mais il dit cependant :

- Très bien. Je vous suivrai. Que dois-je faire ?

- Rends-toi à notre base, répondit Silas. Je t'ai indiqué où elle était. Trouve-toi un baraquement et attends-nous. Si on t'interroge, cite mon nom. Les soldats et même les officiers savent qu'ils ne doivent pas se mêler de mes affaires. Oh, tant que j'y pense... Tu ne veux pas montrer au colonel ton puissant Pokemon ?

Ian haussa les épaules, puis lança une de ses Pokeball. Ce qui en sorti était un Pokemon que Siena n'avait encore jamais vu, mais il paraissait familier. D'un poil gris sombre, il se tenait sur deux pattes. Ses mains blanches étaient griffues à souhait, et son visage, recouvert d'un poil encore plus sombre, laissait transparaître deux yeux verts inquiétants. Siena ne dit rien, et se contenta de sortir son Pokedex.

- Kinghyèna, le Pokemon Morsure Fatale. Kinghyèna est un Pokemon extrêmement dangereux, qui peut dévorer son propre dresseur s'il ne le juge pas digne de lui. Il est aussi rapide sur deux pattes que sur quatre, mais peut sauter jusqu'à vingt mètres en étant debout. Il est la forme évoluée de Grahyèna.

- Fascinant, déclara Siena en rangeant son Pokedex. J'ignorai que Grahyèna pouvait évoluer, mais le monde Pokemon n'a pas fini de nous surprendre, j'imagine.

- Je l'ai découvert par hasard, à vrai dire, avoua Ian. Je n'étais pas plus au courant que vous. Grahyèna ne peut évoluer que les nuits de pleine lune, lorsqu'il gagne un combat après avoir subi de nombreuses blessures. Beaucoup de ceux qui l'ont découvert de cette façon sont morts, dévorés par leur Pokemon nouvellement évolué. Pas moi. Kinghyèna a du juger que j'étais toujours digne de lui.

- Je suis sûre que j'en jugerai bientôt pareil de mon côté.

Ce fut ainsi qu'ils se séparèrent pour le moment. En remontant

dans son hélicoptère, Silas lui demanda :

- Alors, comment vous le trouvez ?

- Il me semble avoir un bon potentiel à exploiter. Je crois qu'on peut lui faire confiance, qu'il est du genre loyal s'il juge qu'on est digne d'être servi. Un peu comme son Pokemon Kinghyèna, en somme.

- Très bonne analyse. Vous me paraissez douée pour juger les gens, colonel. Comme sur votre jugement sur le Boss. Vous pensez ce que vous avez dit ?

- Je ne dis que ce que je pense, et je ne pense que ce je dis.

- Diantre, vous feriez une très mauvaise politicienne, alors. Mais avez-vous conscience que vos paroles sur le Boss pourraient très facilement passer comme de la trahison ?

- Vous allez me dénoncer, Silas ?

- Sûrement pas. Je ne suis pas loin de penser comme vous, et j'admire les gens sincères. Nous allons bien nous entendre, colonel Crust.

- *Lui aussi me plait bien, même si c'est un Gardien de l'Innocence, dit Horrorscor. Quel beau trio nous formons, n'est-ce pas ?*

Leur seconde destination fut Doublonville, la capitale de la région Johto. Ici, quelqu'un comme Siena pouvait se déplacer plus librement qu'à Kanto. Johto n'était pas officiellement en guerre contre la Team Rocket, mais les Dignitaires avaient

quelques intérêts dans cette région. Sans la diriger totalement comme Kanto, ils étaient pourtant ici chez eux, le gouverneur en place étant un de leurs amis. Ou un de leurs pions, plus précisément.

La Tour Radio était le point culminant de toute la ville. Un gigantesque immeuble de haute technologie, centre de toutes les diffusions de Johto. Il y a quelques années, un groupuscule de la Team Rocket l'avait prise en otage, avec pour plan de diffuser sur les ondes de la station un signal qui pourrait contrôler l'ensemble des Pokemon de la région. À en croire les échos, cette invasion avait été stoppé par deux gamins, dont l'un d'eux était un des enfants du Boss en personne. Un beau fiasco, qui avait sonné le glas de cette Neo Team Rocket dirigée par Masque de Glace.

Depuis, le bâtiment était devenu le plus sécurisé de tout Johto. Ce n'était pas tellement par le nombre de gardes, certes ahurissant, mais plutôt par toutes les sécurités automatisés relevant de technologies presque inédites. Parait-il que beaucoup ont été demandé par les dirigeants de la tour eux-mêmes à la Team Malware, une team semi-légale de la région de Naya qui opérait dans la création d'appareils révolutionnaires. Bref, pour que quelqu'un prenne la Tour Radio aujourd'hui, il devrait sans doute avant la détruire. Et c'était justement là que Silas voulait la mener.

- Notre homme est un journaliste, la renseigna Silas tandis qu'ils pénétraient dans l'immense hall d'accueil de l'immeuble. Il avait pris l'habitude dans ses émissions radios d'ajouter des commentaires favorables à la Team Rocket, ce qui n'a pas plus à la direction. Depuis, ils l'ont mis au placard.

- En quoi un journaliste pourrait-il être utile à mon unité ? Voulu savoir Siena.

- Comme je vous l'ai déjà dit, vous auriez tort de sous-estimer le

pouvoir de l'information, colonel Crust. Cette guerre se fait plus par la propagande que par les armes.

Cela ne plut que moyennement à la jeune gradée. Les batailles, les armes, les stratégies, ça elle comprenait, et elle y était compétente. Mais la manipulation des esprits, ce n'était pas vraiment son truc. Elle était plutôt une personne sincère, qui préférait convaincre par le raisonnement et la logique plutôt que par la passion et les demi-vérités. Silas s'occupa de parlementer avec la femme de l'accueil.

- Nous avons rendez-vous avec Mr Esliard.

La réceptionniste consulta son ordinateur.

- Vous êtes monsieur Brenwark et miss Tsurc ?

- En effet.

- Troisième étage, bureau 17.

- Je vous remercie.

Siena le suivit quand il s'engagea dans un ascenseur.

- Miss Tsurc ? Fit-elle.

- Sympa comme nom d'emprunt, n'est-il pas ? Dans notre métier, on sait que les meilleurs pseudonymes sont les plus proches du nom d'origine. Il suffit juste de modifier l'ordre des lettres, et le tour est joué.

- Alors pourquoi ne vous êtes-vous pas fait appeler Krawnerb ?

- Parce que c'est horriblement dur à prononcer ! Et puis, je ne suis pas aussi connu que vous. Pour la majorité des gens, Brenwark est le nom d'un respectable avocat. Le vôtre pourrait

poser plus de problème. La rançon de la gloire.

Le bureau d'Esliard était le plus minable que Siena n'ait jamais vu. Il était si petit qu'elle ne voyait pas comment ils avaient pu faire rentrer une table de travail et une étagère. Quelques dossiers jonchaient le sol, et plusieurs papiers étaient recouvraient les murs, dont la plupart, Siena le remarqua, parlaient de la Team Rocket. Esliard tranchait avec la vision miteuse de son lieu de travail. C'était un homme impeccablement habillé, avec de fines lunettes triangulaires, et des cheveux bruns assez longs arrangés en une longue mèche. L'homme devait avoir dans la quarantaine, et ses petits yeux gris brillaient d'intelligence, mais aussi d'implacabilité. Siena y vit immédiatement un homme brillant, mais sans doute sournois, prêt à tout pour atteindre son but fixé. À l'inverse d'Ian Gallad, Esliard avait dû être informé avant de l'identité de Siena. Avant même de saluer Silas, qui était entré en premier, il s'inclina devant Siena comme si elle était la maîtresse de l'univers.

- Siena Crust... C'est un si grand honneur ! Je suis un de vos plus grands fans !

Siena devait bien avouer qu'elle était honorée, en même temps que perplexe. En s'engageant dans la Team Rocket, avoir des fans n'était pas la première chose à quoi elle s'était attendue.

- Je tenais à vous faire part de mes vœux les plus sincères pour l'arrivée récente de votre fils Julian.

Siena fronça les sourcils.

- Vous êtes bien informé, dîtes-moi...

- L'information est mon métier, madame, et la Team Rocket ma passion. La X-Squad est censée être une unité secrète, mais il y a peu de chose qui j'ignore sur vous.

- Pourquoi soutenez-vous la Team Rocket ? Voulu savoir Siena.

- La Team Rocket représente l'ordre, la discipline, le progrès. Les Dignitaires représentent l'égoïsme, le déclin, une institution du passé. Sous couvert d'une fausse moralité, le gouvernement vous accuse de maltraiter les Pokemon, mais moi je sais que ce n'est que par la conquête des Pokemon que les êtres humains s'épanouiront.

Siena devait reconnaître que ce type savait bien parler. Il pourrait sans doute servir à lui rédiger ses discours...

- Et que pensez-vous apporter dans ma future unité, monsieur Esliard ?

- Monsieur Brenwark m'a fait savoir que votre unité serait spécialisée dans la traque des traîtres. J'étais flic avant d'être journaliste. Je travaillais lors des interrogatoires. J'ai un talent naturel pour faire cracher aux gens ce qu'ils cachent. De plus, je manipule l'information tel un artiste. Je pourrai faire de vous un symbole, faire de votre unité un mythe, pour que la masse désœuvrée ne songe qu'à vous suivre. Siena Crust, je peux faire de vous l'étendard de la Team Rocket.

Si Siena appréciait les idées d'Esliard, elle n'aimait pas beaucoup son ton. Ce type ne se prenait pas pour rien, c'était certain.

- En outre, ajouta-t-il, la Tour Radio est l'un des centres généraux de tout Johto, connecté avec le monde entier. Posséder un agent dans un tel lieu vous serait probablement bénéfique.

- Et que voudriez-vous, en échange de votre collaboration ?

Esliard prit un air solennel, qui ne trompa en rien Siena.

- Je ne désire que l'honneur de vous servir et d'avoir contribué un peu à la victoire finale de la Team Rocket.

Siena lui servit un sourire ironique.

- Vous êtes sans doute bon pour faire avouer aux autres et manipuler les esprits, mais le vôtre est particulièrement transparent. Allons, pas de faux semblant, j'apprécie le franc parlé. Tout travail mérite récompense, n'est-ce pas ? Pensez-vous que je fais le mien uniquement pour faire plaisir au Boss ?

Esliard dut se rendre compte qu'il avait à faire à un égal dans la maîtrise de percer les gens à jour. Siena n'avait rien ressenti chez Gallad concernant l'ambition et le désir de pouvoir. Il voulait seulement servir au mieux et devenir plus fort. Esliard, lui, pouvait dire ce qu'il voulait sur la grandeur de la Team Rocket, il n'en restait pas moins qu'il ne ferait rien sans rien. Siena se rendit compte qu'elle préférait ce genre d'homme. Les hommes loyaux et désintéressés comme devait l'être Ian Gallad étaient faciles à manipuler et faisaient de parfaits petits pions. À l'inverse, on ne pouvait pas aisément manipuler des hommes comme Esliard, et ils pouvaient vous trahir à la moindre occasion, mais leur compagnie était bien plus intéressante. C'était une confrontation d'esprits acérés.

- Rien de bien important, colonel Crust. Voyez-vous, je suis journaliste dans l'âme. Rien ne m'excite plus que d'avoir de l'info de premier ordre, d'être au cœur des grands événements, et de suivre la vie des gens importants pour la retranscrire au peuple. Je veux faire un film sur vous.

Siena cligna des yeux. Elle ne s'était pas attendue à ça.

- Un film ?

- Assurément. Je veux filmer vos actions et celles de vos

hommes. Je veux montrer au peuple la Team Rocket au plus près possible. Je veux suivre les héros de demain, ceux qui vont créer le nouveau monde tant attendu ! Je veux être celui qui aura écrit et filmé la quête de Siena Crust, l'héroïne de la Team Rocket ! Ah ah ah !

Siena échangea un regard avec Silas. Cet Esliard ne lui semblait pas très bien dans sa tête.

- Vous vous enflamez peut-être un peu trop. Je viens à peine de passer colonel, comme il y en a déjà beaucoup dans la hiérarchie. Je ne suis pas une star de la Team Rocket qu'on vénère.

- Pas encore. Mais croyez-vous que je vous suivrai si aveuglément si je n'avais pas foi en vous ? J'ai épluché toutes les données de votre histoire. C'est si fascinant ! L'aîné d'une fratrie de trois, qui ne possède en rien les pouvoirs de son frère et de sa sœur mais qui a eu droit à une ascension fulgurante dans la hiérarchie. La fille cachée d'un général qui s'est éprise d'un empereur et qui lui a donné un fils. Vous représentez l'avenir de la Team Rocket, j'en suis profondément convaincu.

Siena quitta la Tour Radio avec les paroles d'Esliard résonnant encore dans son esprit. Tout le monde semblait avoir de grands espoirs pour elle. 003, Silas, Esliard, et même ce parasite d'Horrorscor. Elle ne se sentait pas vraiment différente ou supérieure aux autres. Mais si tant de monde croyait en elle, elle ferait tout pour ne pas les décevoir. Ça serait une belle occasion de montrer à Tender ce qu'elle valait réellement, et ensuite prendre sa place aux yeux du Boss. Julian aussi comptait sur elle, même s'il n'en savait encore rien.

- Un homme fascinant Esliard, n'est-il pas ? Lui demanda Silas.

- Ce type est soit très dangereux, soit fou.

- Soit les deux, ajouta Silas. Mais il a de réelles capacités dans ce qu'il vous a dit. N'oubliez pas qu'on veut faire de votre unité une image de la Team Rocket, que tout le monde voudra rejoindre. On a besoin de gens comme lui.

- On a aussi besoin de gens capables de se battre. Des gens remarquables, comme mon frère, ma sœur ou Zeff. Notre unité ne pourra pas s'illustrer comme la X-Squad si elle n'a personne de cet acabit.

- Je suis d'accord. C'est pourquoi les deux prochaines personnes de ma liste sont ce qu'on peut appeler des « montres de foire ». Vous les trouverez sans doute fort intéressants.

- Vous en avez combien, sur votre liste ?

- Ce sont les derniers. Enfin, les dernières, devrai-je dire. Ce sont toutes les deux des femmes.

- Alors on sera six au début ?

- Vous avez bien sûr le droit de proposer des candidats. C'est votre unité, après tout.

Siena hocha la tête, et dit :

- Je voudrai mon frère.

- Mercurio ? Vous pensez qu'il acceptera de quitter la X-Squad ?

- Non, mon autre frère, Lusso Tender. Il est un peu idiot, mais c'est un bon dresseur, un bon capitaine et il a de la ressource. Il est bien connu à la base, et a la confiance de beaucoup de soldats. Il m'est très loyal, aussi. Il a promis qu'il me soutiendrait le moment venu.

- Il n'est donc pas si idiot que ça.

- Et il y aurait un jeune cadet de mon père adoptif. Faduc qu'il s'appelle. C'est un réfugié de la région d'Elebla depuis la guerre. Le commandant Penan l'a entraîné depuis. Il possède un Latios, un Pokemon très rare. Il était sans doute destiné à la X-Squad pour plus tard, mais je ne crois pas qu'il sera contre d'intégrer une unité plus tôt que prévu.

- Eh bien, tout cela est parfait. Rentrons à la base pour aujourd'hui. Je vous présenterais les deux dernières recrues un autre jour. L'Agent 003 voudra sans doute de vos nouvelles, et vous pourrez faire votre proposition à votre frère et votre jeune Faduc. Nous commencerons à huit alors.

- *Neuf plutôt*, fit Horrorscor dans l'esprit de Siena.

Image de Kinghyena :



Chapitre 168 : Graphiria

- Décidément, il en arrive de partout, des mouflets Mélénis, gronda l'homme qui avait lancé l'attaque de Troisième Niveau.

- Vu la surprise des deux premiers, ils ne semblent pas venir du Refuge eux aussi, ajouta la femme.

Mercutio et Galatea ne comprenaient pas bien ce qu'il se passait ici, et pourquoi il y avait quatre Mélénis qui s'affrontaient en plein dans la ville où ils étaient censés capturer la gamine du Boss. Ils ignoraient aussi qui était qui, mais il semblait clair que les deux jeunes Mélénis - la jeune femme aux cheveux verts et l'adolescent aux cheveux roux - avaient l'air plus sympathiques que les deux autres, plus âgés. Et puis, le nom du Refuge n'était pas inconnu aux jumeaux Crust. Ils savaient qu'il s'agissait du lieu de formation de Mélénis où se trouvait entre autre Maître Irvffus.

Le bruit et les explosions du combat avaient attiré plusieurs habitants dehors, certains armés de leurs Pokemon. Autant dire que pour la discrétion, c'était fichu. Les autres n'avaient pas intérêt de foirer leur coup et à laisser s'échapper Kyria, ou sinon les Dignitaires ne manqueraient pas de mettre leur grain de sel dans tout ça comme Emmy le craignait. L'homme Mélénis au visage refrogné détruisit une maison avec le Flux. Il n'en fallu pas plus pour que tous les badauds curieux ne s'enfuient en courant, ce qui était probablement le but recherché.

- Très bien, vous êtes qui, vous ? Demanda-t-il à Mercutio et Galatea.

- On vous retourne la question, cher monsieur, répondit Galatea.

- Ils sont nos ennemis, intervint la jeune femme aux cheveux

verts. Nous sommes des envoyés du Refuge, pour vous protéger d'eux.

Mercutio la détailla en haussant les sourcils, et la Méléni baissa la tête en rougissant. Evidemment, c'était plutôt l'inverse qui venait de se passer.

- On n'a rien contre ces mêmes, répliqua la femme Méléni. Nous ne savons même pas qui ils sont ! Et on n'avait rien contre vous non plus avant que vous nous attaquiez !

- Eh bien si personne n'a rien contre personne, intervint Mercutio, peut-être serait-il temps que vous partiez.

Il venait de s'adresser aux Méléni plus âgés. L'homme eut un rictus de colère.

- Pour qui tu te prends pour nous dire ce qu'on doit faire, morveux ?

- Je me prends pour quelqu'un qui a un peu plus de Flux que vous, si je lis bien votre présence et celle de votre copine. Vous voulez tester ?

Il laissa tout son Flux envahir son corps jusqu'à s'illuminer entièrement. Galatea fit de même, et les deux Méléni inconnus reculèrent, presque inquiets. Ils devaient se douter qu'ils ne pourraient pas tenir à deux contre quatre. Aussi détaillèrent-ils avec un regard meurtrier pour chacun d'entre eux. Quand ils furent partis, la jeune Méléni aux cheveux verts vint se présenter.

- Merci de nous avoir sauvés. Je suis Miryalénié, et voici Seamurd. Nous sommes des apprentis Méléni du Refuge.

- Bon, ben je suis Merc...

- Inutile, nous savons qui vous êtes. Maître Irvffus nous a beaucoup parlé de vous. Et puis vous ressemblez beaucoup à votre père, Seigneur Mercurio.

- Seigneur ? Attendez, vous connaissez Elohius ?!

- Le Dieu Elohius, rectifia Seamurd. Nous l'avons rencontré, une fois, alors qu'il était en visite au Refuge.

- Et c'est lui qui vous envoie ? Ou Maître Irvffus ? Demanda Galatea.

- C'est le Haut Seigneur Gideor, pour être précis. Il est le chef du Refuge, expliqua Miryalénié. Il y a peu, un Mélénié connu pour ses crimes, Esva Nuvos, s'est évadé de la prison où il était retenu. Le Haut Seigneur craignait qu'il ne cherche à se servir de vous et de vos pouvoirs de quelques façons. C'est pour ça que nous sommes là.

- Nous devons vous protéger, conclut Seamurd. Jusqu'à ce que Nuvos soit retrouvé et arrêté, nous sommes vos gardes du corps personnels !

Mercutio et Galatea échangèrent un regard qui aurait facilement pu prendre une signification en trois lettres couramment utilisée de nos jours : WTF ?!

- Euh... C'est très gentil à vous, et à votre Haut Seigneur, mais je doute qu'on ait besoin de protection, fit Mercurio. Surtout contre les deux zozos de toute à l'heure. Leur Flux fait le quart du notre.

- Oui, mais ils contrôlent la Graphiria, un art du Flux oublié et sur lequel on ne sait rien pour se défendre, insista Miryalénié. Vous êtes l'Elu de la Lumière, Seigneur Mercurio. Vous êtes important, et on ne peut pas se permettre de vous perdre.

- S'il vous plait, supplia presque le jeune Seamurd. Je sais qu'on n'a pas géré tout à l'heure, mais ça ne se reproduira pas. Ne nous renvoyez pas au Refuge bredouille. C'est notre toute première mission ! Nos maîtres comptent sur nous !

- On pourra vous aider pour vos missions de la Team Rocket, ajouta Miryalénié. Quatre Méléniés valent mieux que deux. S'il vous plait...

Le regard suppliant que lui lança la jeune femme eut raison des réticences de Mercurio. Ses traits fins et ses hautes pommettes, avec ses grands yeux noirs, lui conféraient une beauté qui ne pouvait laisser aucun jeune homme normalement constitué indifférent.

- Euh... Bon... eh bien... je suppose que ça ne peut pas faire de mal... Et c'est la première fois qu'on pourra parler à des Méléniés comme nous...

Le sourire de Miryalénié lui réchauffa les entrailles. Galatea soupira, apparemment accablée par tant de faiblesse masculine, et Seamurd se retint de rire, connaissant très bien Miry et son jeu d'actrice charmeuse.

- Mais que les choses soient claires, précisa Galatea. Si vous nous suivez constamment, vous devrez faire ce qu'on vous dit sans discuter quand on est en mission.

- Tant qu'un de vos ordres ne mettra pas vos vies en péril ou n'est contraire à une des règles Méléniés, nous ferons comme vous dîtes, assura Miry.

- Qui étaient les deux Méléniés de tout à l'heure ? Demanda Mercurio.

- Esclé et Joshu, des serviteurs de Nuvos, répondit Seamurd. Et malgré ce qu'ils disent, je doute qu'ils soient ici alors que vous y

êtes par pur hasard.

- Pourtant, ils avaient l'air surpris de nous voir, fit Galatea. Vous ne savez pas ce qu'ils sont venus faire dans cette ville ?

Miry secoua la tête.

- Nous vous suivons grâce au Flux, et ça nous a menés ici. Quand nous les avons vus, nous avons pensé qu'ils vous cherchaient eux aussi.

Mercutio se plongea dans le Flux. Les faibles présences d'Escler et Joshu s'éloignaient de la ville... en suivant le chemin que Kyria et le reste de l'équipe avaient pris !

- Je crois qu'ils en ont après la gamine aussi, grimaça Mercutio.

- La gamine ? Répéta Seamurd.

- Pas le temps d'expliquer. On y va !

Tuno se sentit honteux. Une fillette de douze ans courrait plus vite que lui ! Il aurait mis ça sur le compte de la trentaine qui approchait dangereusement, si seulement il n'y avait que lui. Mais non, même Djosan, Zeff et Emmy Angurs ne parvenaient pas à la rattraper. Ce n'était pas seulement une question de vitesse. Malgré la nuit noire, Kyria semblait savoir exactement où elle allait, sautant les obstacles et prenant les tournants d'un coup sans aucune milliseconde de réflexion. Tuno espérait que ça avait quelque chose à voir avec ses dons de Loinvoyant. Sinon, la X-Squad était bonne au recyclage.

Zeff transforma l'argent de sa pistolame en une espèce de fouet

souple, qui se déploya en direction de Kyria, qui menait toujours la course. Mais avant que l'argent n'ait pu s'enrouler autour d'elle pour l'entraver, l'étrange petit Pokemon qui l'accompagnait, tout de rouge vêtu, dévia le fouet en chargeant dessus. Maugréant dans sa barbe, le Silvermod lança la Pokeball de son Scalproie. Tuno prit peur à la vue des lames acérés qui faisaient le corps de ce Pokemon.

- STOP ! Cria-t-il. On est censé la capturer sans lui faire le moindre mal. Ton Scalproie risque de la trancher en deux rien qu'en l'attrapant !

- J'y vais, pour sûr ! Dit Goldenger. La jeune dame ne souffrira d'aucun maux avec moi.

Le Pokemon héroïque s'élança dans les airs, allant bien plus vite qu'eux. Puis il se posa sur l'épaule de Kyria, qui ne fut pas le moins du monde surprise ou effrayée, et qui le contempla comme si un bel oiseau était venu se poser sur elle.

- Halte-là, jeune humaine ! Je suis Goldenger, preux parmi les preux. Nous sommes venus vous chercher au nom deeeeeee...
!!!!

Le Pokemon de Kyria venait de déloger Goldenger de l'épaule de sa maîtresse d'un coup de tête impressionnant pour un être de sa taille à l'air si inoffensif. Kyria se tourna vers ses poursuivants.

- Vous ne m'attraperez pas.

Elle dit cela sans aucune intonation de défi, mais comme une simple vérité.

- La Team Rocket se trouve devant moi, mais ce n'est pas vous qui m'y mènerez. Vous allez être enfermés dans les ténèbres, avec un être qui n'existe pas mais qui a été créé par l'homme

infini.

Djosan cligna des yeux.

- Par mes ancêtres, je n'entends point le sens de ses paroles.

- Cette fille parle toujours comme ça, les renseigna Emmy. Des énigmes et des visions de l'avenir, qu'elle seule peut comprendre.

Kyria dévisagea la jeune femme, avec un sourire timide.

- Vous, par contre, on se reverra bientôt, avec le garçon de lumière. Ma vie va dépendre de votre décision. Une dure décision. Mais vous ne la regretterez pas.

Avant qu'Emmy n'ait pu répondre à cette affirmation difficilement compréhensible, une voix goguenarde se fit entendre derrière eux.

- Ecartez-vous de la gamine, stupides humains, et nous ne perdrons pas notre temps à détruire vos insignifiantes existences.

Les Rocket se retournèrent pour voir arriver un couple de personne, dont le regard et la posture trahissaient une arrogance au-delà de la moyenne.

- Qui sont ces bouffons ? Demanda Zeff à Emmy.

- Je ne les ai jamais vus, avoua l'espionne.

- Nous sommes des Méléniens, dit la femme avec un sourire méprisant. Des humains comme vous n'ont pas la moindre chance contre nous. Alors, laissez-nous la fille sans faire d'histoire.

Mais Kyria s'était déjà échappée, laissant là ses poursuivants. Tuno grogna son mécontentement.

- Mélénis ou pas, vous nous avez fait perdre notre cible ! Ça m'énerve ces civils qui se mettent toujours entre nous et notre mission !

Les deux Mélénis le regardèrent d'un air stupéfait. Sans doute s'attendaient-ils à ce que les Rockets déguerpissent en courant et hurlant de peur. L'homme invoqua une sphère blanche de Flux qu'il leur lança dessus. Zeff se contenta de créer un bouclier d'argent devant elle. La sphère explosa à son contact, mais l'argent resta intact.

- Vous, des Mélénis ? Fit Zeff. Me faites pas rire ! Cette attaque était dix fois plus faible que celles des gamins Crust, qui ne sont même pas des Mélénis expérimentés.

- Mais... mais qui êtes-vous ? S'inquiéta la femme.

Elle devait n'avoir jamais vu de gens manipuler l'argent. Ce n'était pas une capacité très typique des humains normaux qu'elle pensait pouvoir vaincre les yeux fermés.

- Z'avez jamais entendu parler de la Team Rocket ? Demanda Tuno avec un sourire. Si vous êtes vraiment des Mélénis, vous devriez connaître le Seigneur Souverain Vriffus non ? Un type moche, chauve, avec une tenue noire ? Apparemment, il était le chef des Mélénis attirés par le noir. Bah c'est nous qui l'avons tué.

- Je n'ai rien contre en ajouter deux autres à mon palmarès, ajouta Zeff.

Avec son sourire typique de psychopathe, il transforma tout son argent en pieux brillant autour de lui, leurs pointes braquées sur les deux Mélénis. Ces derniers ne demandèrent pas leur reste,

et s'enfuirent sans aucune dignité. Tuno haussa les épaules, comme si cette interruption n'eut été de peu d'importance.

- Bon, il faut retrouver Kyria. Dépêchons-nous, et laissons ces guignolos à Mercutio et Galatea.

La trace des pas de la jeune fille les conduisirent à l'extérieur de la ville, vers ce qui semblait être une grotte encastrée dans la petite montagne avoisinante.

- Vous connaissez cet endroit ? Demanda le colonel à Emmy.

- Cette grotte ne mène sur nulle part. C'est un cul-de-sac, mais elle s'enfonçe assez loin.

- Très bien. On va y entrer. Vous, vous restez là au cas où les jumeaux nous rejoindraient. Si ces charlots de Mélénié reviennent, faites-leurs croire que vous contrôlez la foudre ou un truc du genre.

- À vos ordres, sourit Emmy.

Esclé finit son sort de Graphiria pour invoquer devant eux l'image transparente de leur maître, Nuvos l'Infini.

- Vous avez la fille ? Demanda celui-ci sans préalable.

Esclé déglutit.

- Non, mon amour. Des gens sont arrivés, et...

- Des gens ? Sois plus précis, femme !

La Mélénis sursauta à la voix d'Esva qui résonna comme le tonnerre.

- Tout d'abord, deux Mélénis du Refuge se sont pointés pour nous capturer. Nous les aurions eus, si deux autres n'étaient pas arrivés. Ceux-là paraissaient bien plus puissants. Nous n'aurions eu aucune chance.

- Qui étaient-ils ?

- Nous l'ignorons. Ils font sans doute partie de la Team Rocket. Nous en avons croisé d'autres quand nous pourchassions la fille. C'étaient bien des Rockets. Il y avait un homme qui maîtrisait le métal ! Ils affirmaient avoir éliminé le Mélénis Noir Vriffus !

Nuvos hocha la tête. Voilà donc la fameuse X-Squad qui entrait en jeu. Et les deux Mélénis inconnus devaient être les jumeaux Crust, les petits-enfants de Karus, qui semblaient tant inquiéter les Agents de la Corruption.

- Très bien. Vous rentrez immédiatement.

- Mais... et la fille ?

- Smiley est toujours dans le coin ?

- Je crois oui. Il doit profiter de son invisibilité pour suivre la Loinvoyant...

- Alors on va le laisser faire. Vous, vous n'auriez aucune chance contre les Rockets. Et j'ai un autre boulot pour vous.

Esclél et Joshu parurent soulagés. Peut-être avaient-ils craint un débordement de colère de la part de leur maître, ou une obligation d'affronter les Rockets. Quand le sort de communication cessa, Nuvos secoua la tête. Esclél et Joshu étaient vraiment des incapables. Mais maintenant que le

poisson avait mordu à l'appât, Nuvos devait intervenir lui-même, comme il l'avait promis à Vrakdale. Et pour ça, il allait avoir besoin de l'insignifiant agent de liaison que Vrakdale lui avait confié. Nuvos mit deux doigts sur une partie de son torse nu, où il toucha un tatouage en particulier. Ce dernier se mit à briller, puis disparut. Puis il traça dans les mots Mister Smiley en ancien langage. Aussitôt, l'image de l'Agent de la Corruption, son masque débile flottant dans les airs, se forma devant lui.

- Ohhhh, ça alors, m'sieur Nuvos ! Vous êtes tout transparent !

- C'est une image de pensée que je t'envoie grâce à la Graphiria, expliqua Nuvos avec un ton qui se voulait patient. Tu es où exactement ?

- Devant une grotte. J'ai suivi les types qui poursuivaient la fille que vous voulez, m'sieur Nuvos. Ils ont flanqué une très belle raclée et une chocotte d'enfer à vos deux copains ! Oh, si vous aviez vu ça...

- Ils sont dans la grotte ? Les Rockets avec la fille ?

- Yep, m'sieur. Y'a une Rocket qui garde la grotte devant. Elle leur a dit que c'était un cul-de-sac, donc ils ne pourront ressortir que par là. Et alors, je les attends, gni gni gni...

- J'ai mieux. Tu vas utiliser ton pouvoir pour les piéger dedans.

- Euh... mon pouvoir, m'sieur Nuvos ?

L'Infini se permit un sourire.

- Allons, tu pensais me leurrer ? Moi, Nuvos l'Infini ? Un petit sort de Graphiria me permet d'analyser qui je veux. Je sais de quoi tu es capable.

- Maiiiiissssss, c'est de la violation de vie privée, m'sieur Nuvos !

Protesta l'Agent de la Corruption.

- Tu vas entourer la grotte d'une prison d'ombre, ordonna Nuvos. Quand les autres Méléniens se pointeront, tu feras de même. Puis, quand ta prison sera faite, tu traceras ce signe sur le sol.

Il montra à Smiley le dessin d'un cercle croisé de deux étoiles sur une feuille.

- C'est joli, commenta Smiley. C'est votre signature ? C'est ce que vous laissez sur les lieux de vos crimes pour troller les enquêteurs ? Vous êtes trop cool, m'sieur Nuvos !

- Crétin. C'est un signe de Graphiria. Il me permettra de t'envoyer quelque chose directement sur ce symbole.

Smiley tapa du poing sur sa main, comme si rien n'était plus évident.

- Ah ah, j'ai saisi ! Vous voulez m'envoyer des bombes, n'est-ce pas ? Je n'aurai qu'à les balancer dans les prisons d'ombre pour tous les tuer ! Ah ah ah, trop génial !

- Je veux la fille vivante, pauvre handicapé du cerveau ! Il n'est pas question de bombes, mais de Pokemon. Je vais t'en envoyer qui obéiront à tous mes ordres, et tu les enverras dans les prisons. Ils se chargeront d'éliminer ces fichus Rocket, et de me ramener la Loinvoyant.

- J'savais pas qu'vous étiez dresseur, m'sieur Nuvos.

- Je ne le suis pas. Je suis un créateur. Maintenant, fais ta prison, puis trace le cercle.

Nuvos coupa la communication, puis se mit à travailler. La Graphiria permettait à celui qui contrôlait le langage antique

des Méléniés de maîtriser les choses auxquelles il se rapportait. Mais ça fonctionnait aussi pour les choses vivantes. Nuvos choisit dans son esprit un Pokemon qu'il aimait bien. Ce petit être marron, au regard si expressif et à la crête orange. Un Pokemon combat et ténèbres. Baggaïd, qu'il s'appelait. Puis Nuvos traça dans les airs, avec le Flux, les mots « création » et « Baggaïd » en ancien langage. Aussitôt, le Pokemon se matérialisa devant lui, tandis que Nuvos sentait son Flux baisser sensiblement.

La création d'êtres vivants était quelque chose qu'il ne fallait pas utiliser à la légère. Elle demandait une grande quantité de Flux, et Nuvos n'en avait pas tant que ça. Il ne pouvait donc créer que de petits Pokemon, et surtout pas de légendaires, dont la création relevait de l'impossible même pour les Méléniés dix fois plus puissants que lui. Seuls les dieux des Méléniés, Elohius et Asmoth, avaient été capable de créer des Pokemon Légendaires. Trois chacun. Ceux qu'on nommait la Trinité de la Lumière et la Trinité des Ténèbres. L'un d'entre eux, Horrorscor, était justement le maître que servaient les Agents de la Corruption.

Mais même si Nuvos ne pouvait pas créer des Pokemon de ce type, il pouvait toujours modifier les existants pour les rendre plus fort. En regardant bien le Baggaïd, il imagina comment il pourrait devenir plus puissant. Puis, avec un sourire, il opéra, écrivant plein de mots avec la Graphiria. Quand il eut terminé, il était épuisé et à court de Flux, mais satisfait. Sa création était sublime. Il venait de créer un nouveau Pokemon. Une nouvelle évolution, plus précisément. Une évolution que Baggaïd n'était pas censée avoir. Mais il était Nuvos l'Infini. Il contrôlait toute chose, et, tel en dieu, il en créait d'autre. Et quand le Phénoména serait accompli, son contrôle n'aura plus aucune limite ! Il se mit à chercher un nom pour sa création. Quand il le trouva et l'énonça à haute voix, le Pokemon, jusque-là immobile, réagit en levant les yeux sur lui. Puis Nuvos combina le nom du Pokemon avec le mot « obéir » en ancien langage. Il

était sa chose maintenant. L'instrument de sa volonté. Comme tout en ce monde allait bientôt l'être.

Chapitre 169 : Fantastux

Solaris n'avait que de rares amis parmi les Gardiens de l'Innocence. Personne n'était sans savoir ici qui elle était et ce qu'elle avait fait. Beaucoup avaient peur d'elle et l'évitaient comme la peste. Certains ne perdaient pas une occasion pour lui cracher leur mépris. D'autres enfin faisaient comme si elle n'existait pas. Entre ceux qui partaient en courant quand elle s'approchait à quelques mètres d'eux, et ceux qui n'avaient qu'un regard de haine pour elle, être ignorée était en soi une amélioration, bien que ce soit un peu déprimant.

S'il n'y avait pas eu Silvestre Wasdens, Solaris aurait depuis longtemps fichu le camp. Mais l'Apôtre d'Erubin semblait lui attacher une attention toute particulière. Il lui avait appris bien des choses depuis qu'elle avait rejoint les rangs des adorateurs d'Erubin. La paix, avant toute chose. Enfin, une sorte de paix, du moins. Jamais Solaris ne retrouverait la véritable paix intérieure, l'avait-elle seulement connue un jour.

Wasdens avait en outre réussi à donner un sens à sa vie, un sens qui avait totalement disparu depuis sa défaite lors de la guerre et la mort de son frère. Il lui avait appris à abandonner un peu du dégoût qu'elle se vouait à elle-même pour chercher à faire quelque chose dont elle pourrait être fière. Ainsi, avec monsieur Wasdens, elle était souvent partie en mission pour les Gardiens, aidant veuves et orphelins, tels que les serviteurs d'Erubin s'y adonnaient avec passion. Alors, les sourires sincères de remerciement que lui donnaient femmes et enfants étaient pour Solaris le meilleur des baumes pour son âme déchirée. Aider les autres était le meilleur moyen de s'aider soi-même.

Et c'est alors qu'au bout d'un moment, sa vieille amie Dracoraure s'était manifestée dans son esprit. Depuis que

Solaris l'avait dévorée dans le but d'acquérir ses pouvoirs, selon le sombre rituel de Vriffus, Dracoraure était devenue une part indissociable d'elle-même. Mais elle pensait l'avoir perdu pour toujours après qu'elle se soit enfoncée Carnage, l'épée qui contenait la seconde moitié de l'âme de Dracoraure, dans le cœur, puis qu'elle se soit transformée en une horreur mi-Pokemon mi-humaine. Dracoraure avait été sa voix intérieure depuis tant d'années. Sa seule amie, pour ainsi dire. Quand Solaris avait commencé à perdre peu à peu l'esprit, le Pokemon Dragon avait tenté de la ramener sur le droit chemin, sans succès. Solaris l'avait traité comme une voix désincarnée et réduit au silence. Et ce n'est qu'après qu'elle avait compris à quel point Dracoraure lui manquait. À quel point elle était incomplète sans elle.

Son retour lui avait procuré une grande joie, mais aussi un lourd fardeau qu'elle pensait avoir abandonné. Si Dracoraure était toujours en elle, il en était de même pour ses pouvoirs, ses ailes d'anges, ses yeux violets et sa longévité. Elle qui avait tant aspiré que sa vie s'arrête, la voilà condamnée à vivre plusieurs siècles. Mais mourir aurait été une preuve de grande lâcheté, comme lui avait dit monsieur Wasdens, alors qu'elle pouvait se servir de ses pouvoirs pendant longtemps pour servir le bien.

Et en dehors de Silvestre Wasdens et Dracoraure, Solaris s'était trouvé deux autres amis parmi ses pairs, les seuls Gardiens de l'Innocence qui acceptaient de lui parler. Le premier était un adolescent de seize ans nommé Tomas, dernier entré parmi les Gardiens, et donc s'étant naturellement rapproché de la plus récente de tous, autrement dit-elle. Le garçon était le personnage le plus doux que Solaris n'ait jamais rencontré. Les notions de faute inexcusable et de mépris semblaient lui être totalement étrangères. Un parfait serviteur d'Erubin, en somme. Puis Solaris n'était pas dupe. Durant sa longue vie, elle en avait vu, des hommes éblouis par sa beauté, et Tomas était clairement sous le charme. Enfin, il n'était pas une exception. Tous les mâles du manoir ne perdaient pas une occasion de la

regarder passer, même ceux qui avaient peur d'elle. Mais Tomas étant l'un des rares qui se conduisait gentiment envers elle, ça se voyait d'autant plus.

La seconde personne était une femme, Wilda. Une très vieille femme, bien plus vieille que Solaris et ses cinquante-sept ans. Bien qu'étant une Gardienne elle aussi, elle était la domestique d'Oswald Brenwark, et se chargeait de l'entretien du manoir depuis des années. Elle était probablement la plus vieille Gardienne de l'Innocence en dehors de Cosmunia. De fait, les idéaux d'Erubin l'avaient depuis longtemps façonné, et elle avait eu pitié de Solaris quand elle était arrivée, rejetée et haïe par tout le monde. Solaris passait de longs moments avec elle à parler, en l'aidant dans ses tâches, ne serait-ce que pour échapper un peu à Tomas, qui la quittait rarement des yeux avec son regard éperdument amoureux. Elle n'en avait pas l'air, mais Wilda cachait un esprit très riche, et Solaris apprit beaucoup d'elle.

Quatre personnes avec qui parler, ce n'était pas si mal, en fin de compte. Après sa défaite, Solaris avait passé plusieurs mois à se parler à elle-même. Et elle n'était là que depuis un an. Vu qu'elle allait vivre très longtemps, elle pourrait espérer que les autres se montrent moins agressifs avec le temps, et que dans un ou deux siècles de loyaux services à cause d'Erubin, tous les gardiens la reconnaissent véritablement comme l'une des leurs. Après tout, avait dit monsieur Wasdens, elle n'était pas la seule ici qui avait cheminé dans les ténèbres, attirant la méfiance. Exemple le plus flagrant : l'un des Apôtres même, Vaslot Worm, avait longtemps été un caïd de la pègre. Il l'était toujours, d'ailleurs. Il avait tué pour de l'argent. Solaris, elle, avait tué pour le pouvoir et la vengeance. Il n'y avait guère de différence, si ce n'était que Solaris avait tué beaucoup plus que Worm.

Hormis Wasdens, et dans une moindre mesure Cosmunia, les autres Apôtres ne lui faisaient pas entièrement confiance. Solaris ne pouvait pas leur en vouloir, mais Vaslot Worm ne se

contentait pas de se méfier d'elle : il la rabrouait à chaque instant. Solaris n'aimait pas cet homme. Il se disait repentit, mais Solaris avait longtemps côtoyé les pires déchets de l'humanité, elle en avait été un elle-même, et elle ne pouvait se tromper à leur vue. Vaslot Worm n'était pas aussi illuminé par la lumière d'Erubin qu'il voulait le faire croire, elle en était persuadée. Monsieur Wasdens semblait partager ses soupçons ; lui aussi n'aimait guère Worm et se méfiait de lui. Enfin, Worm avait beau sans doute être un salopard, ça ne devait rien être de plus inquiétant que des prises illégales d'intérêt par le biais des Gardiens de l'Innocence. De plus, Worm était utile aux Gardiens, possédant un nombre conséquent de réseaux, qui faisaient marcher la machine à informations de Brenwark, et pour la tâche des Gardiens, les informations étaient indispensables.

Des autres Apôtres, Solaris ne pouvait dire grand-chose. Cosmunia était toujours aimable, mais Solaris n'était pas à l'aise avec elle, sans doute du fait qu'elle était un Pokemon. Après tout, Solaris venait d'un pays où les Pokemon n'étaient que du bétail. Du chef des Apôtres et maître du manoir, Oswald Brenwark, Solaris n'éprouvait que respect et crainte à la fois. Brenwark était un homme fort et juste, cela se voyait au premier coup d'œil. Il était le pilier des Gardiens, et un leader charismatique et avisé pour eux. Mais il possédait aussi une dureté qui contrastait un peu avec la nature douce et généreuse qu'était censée avoir Erubin. Brenwark était un homme qui devait en avoir vu dans sa vie contre les Agents de la Corruption. Un homme de combat.

Izizi était un homme on ne peut plus mystérieux dont Solaris ignorait tout. Il parlait peu, et ne montrait jamais son visage. Il lui avait semblé raisonnable, mais très inquiétant, sans doute du fait de son titre d'exécuteur des Gardiens de l'Innocence ; un autre mot pour assassin. Car monsieur Wasdens le lui avait expliqué : parfois, il était nécessaire que quelqu'un meure pour que plusieurs autres survivent. Malgré leur grand respect de la

vie, les Gardiens de l'Innocence en étaient conscients.

Et puis enfin, il y avait cette fille excentrique, la comtesse Divalina. Elle semblait perpétuellement dans son monde, où elle devait être occupée à chevaucher des poneys volants au-dessus des arcs-en-ciel. De ce que Solaris avait compris, sa tante, la précédente comtesse, avait été une grande Apôtre, qui avait directement combattu les Agents de la Corruption, mais sa nièce et héritière servait plutôt de bibelot qu'autre chose. Toutefois, Divalina était riche, très riche, et la première fournisseuse des Gardiens, ce qui lui conférait sa place parmi les Apôtres. En clair, les six Apôtres d'Erubin étaient tous des gens très différents et souvent étranges. Mais elle allait devoir s'habituer à eux. Ils étaient ses nouveaux chefs, après tout. Et l'un d'entre eux, son préféré, était en train de venir à sa rencontre tandis qu'elle se perdait dans la contemplation d'une fontaine dans la grande cour de la propriété.

- Toujours en train de réfléchir ? Fit Silvestre Wasdens avec un sourire. Je n'aimerai pas être dans votre tête.

- Vous n'y seriez pas le bienvenu, de toute façon. Dracoraure est très attachée à son territoire.

- Je sors d'une réunion du conseil des Apôtres, annonça le Dignitaire. On a une mission pour vous.

Wasdens n'avait toujours fait que vouvoyer Solaris. Soit il était très poli, soit intimidé devant quelqu'un qui avait en réalité vingt ans de plus que lui.

- Je ne dis pas non, répondit Solaris. Autant le coin est agréable, autant on s'ennuie vite ici. Cette mission implique-t-elle coups et blessures ?

Quand bien même les Apôtres n'avaient pas encore tout à fait confiance en elle, ils voyaient son arrivée parmi eux comme une

bénédiction. Solaris était probablement le Gardien de l'Innocence le plus puissant. Elle était une formidable machine à exécuter les tâches les plus dures, comme celle qu'on lui avait confiée lors du conflit contre ce fou de Zelan. Solaris avait conscience qu'elle était utilisée comme un objet, mais ça ne la gênait pas. C'était la seule chose qu'elle pouvait faire, et qu'elle pouvait faire bien.

- Dans le plus mauvais des cas, répondit Wasdens. La mission est plus une mission de reconnaissance que d'autre chose. Mais vu qu'elle consiste à surveiller les affaires de nos chers Agents de la Corruption, autant se préparer à se battre.

- Compris. Où dois-je me rendre ?

- Dans la Vallée d'Asmondis. Un coin réputé pour ses Pokemon agressifs. Depuis peu, ces mêmes Pokemon, d'ordinaire solitaires, se sont mis à se regrouper. On en ignore la raison, mais un de nos informateurs affirme qu'un étrange Pokemon s'est rendu là-bas, et s'est octroyé l'allégeance de tous les Pokemon sur place. On craint que ce Pokemon ne soit lié aux Agents de la Corruption. Il s'agit d'enquêter, de mesurer les forces sur place, mais pas de combattre si l'on peut éviter, car même vous vous auriez dû mal face à une armée de Pokemon, qui plus est contrôlée par les Agents.

- C'est noté. Je pars immédiatement.

- Soit, mais je viens avec vous.

Solaris lui décocha un regard perplexe.

- Vous aussi vous avez si peu confiance en moi ?

- Il ne s'agit de rien de tel. Mais si un Agent de la Corruption est impliqué, il est préférable qu'un Apôtre soit présent. De même, nous amènerons avec nous le jeune Tomas. Il est temps qu'il

prenne part à des actions sur le terrain.

Solaris fut moyennement enthousiaste, mais ne dit rien. Tomas lui paraissait bien trop gentil pour savoir se battre, et bien trop naïf pour son propre bien. De plus, il manquerait sûrement de se faire tuer alors qu'il serait occupé à regarder Solaris. Quant à monsieur Wasdens, c'était un fin intellectuel, mais Solaris peinait à l'imaginer en plein combat.

- Tu es restée arrogante, Solaris, fit Dracoraure dans sa tête. Ce n'est pas parce que ces gens ne peuvent pas voler ou lancer des attaques dragons qu'ils sont des incapables.

- Je n'ai jamais dit ça, riposta-t-elle par pensée. Mais il paraît que les Agents de la Corruption ont tous des pouvoirs. Et si on doit affronter des Pokemon sous leur contrôle, je ne vois pas avec quoi monsieur Wasdens pourra se battre, si ce n'est sa canne.

Et sa canne, Silvestre Wasdens l'avait toujours avec lui. Une canne noire, avec un pommeau en or massif, aussi brillant que son costume. De l'avis de Solaris, le comble du superflue. Elle comprenait que Wasdens, en tant que Dignitaire, ne manqua pas une occasion de se vêtir comme les bourgeois cupides qu'ils étaient, mais pour une mission des Gardiens de l'Innocence, il aurait pu mettre quelque chose de plus passe-partout, et au moins se munir d'un pistolet. Le pire : Wasdens n'avait même pas de Pokemon, alors que Tomas avait l'avantage d'être dresseur.

Enfin, elle n'était pas leur nounou, et Wasdens savait sûrement ce qu'il faisait. Peut-être avait-il besoin qu'elle le protège autant qu'elle-même en avait besoin quand elle fit appel à la X-Squad pour la raccompagner chez elle. Elle eut un sourire nostalgique en resongeant à Mercutio. Elle avait vu à quel point il était devenu fort lors de leur combat contre Zelan et le 13ème. Et d'après ses infos, la X-Squad était rapidement devenue très

populaire. Tant mieux pour lui. Elle espérait le revoir un jour, pour s'excuser, et le remercier. Il avait fait beaucoup pour elle, et pas seulement qu'en l'épargnant. Maintenant qu'elle y repensait, ce jeune homme un peu naïf qui était trois fois moins âgé qu'elle lui avait autant appris que Wasdens.

Ils se déplacèrent en volant. Tomas était sur son Airmure, et Solaris transportait monsieur Wasdens. L'imperturbable Dignitaire blêmit assez pendant le trajet, avec le paysage qui défilait sous lui, seulement tenu par une main de Solaris. Il devait regretter de ne pas s'être alloué l'un des jets privés que Brenwark mettait à disposition pour les Gardiens. Mais Solaris aurait pu en tenir un autre comme lui de son autre main, et même un sur son dos. Tomas, ses boucles brunes voletant au vent, avait pris soin de placer son Airmure derrière elle, sans doute pour pouvoir l'admirer à sa guise. Le garçon n'avait pas caché son enthousiasme de partir en mission avec Solaris.

Si elle n'était pas si honteuse de son passé, elle aurait aimé lui raconter ce qu'elle avait fait elle et son armée à quantité de dresseurs comme lui. Nul doute qu'il aurait été moins enthousiaste après. Le gamin venait de Johto, donc n'avait rien vu des ravages qu'avait causé l'invasion vriffienne trois ans plus tôt. La Vallée d'Asmondis était une gorge profonde et désolée entre deux canyons escarpés, sur la route Tohjo, séparant Kanto de Johto. Solaris, Wasdens et Tomas se trouvaient sur l'escarpement gauche, observant discrètement ce qu'il se passait en bas. Rien de bon, en tout cas.

- Ah ben merde alors ! Fit stupidement Tomas.

Une expression adaptée. Wasdens n'avait pas exagéré. Pour s'être regroupés, les Pokemon du coin s'étaient vraiment

regroupés. Toute la gorge était noircie d'une masse infinie de Pokemon. Il y en avait une belle armée.

- Qu'est-ce qu'ils font tous là ?

- On ne constitue une armée que si on veut aller à la guerre, répondit Solaris.

- Oh oh... Mais qui voilà, souffla Wasdens.

Il désigna une silhouette en marge du rassemblement, un peu plus haut. C'était un Pokemon, assurément, mais Solaris ne le connaissait pas. Son absence de jambes et le fait qu'il flottait dans les airs indiquait son état de fantôme, et donc son appartenance au type Spectre. Du reste, il était humanoïde, et portait un costume blanc à rayures noires. Un chapeau identique à son habit coiffait une tête noire au rictus et à l'œil doré. Ses manches sans mains se terminaient chacune par quatre griffes métalliques.

- C'est quel genre de Pokemon, ça ? Interrogea Tomas.

- Le genre à éviter si l'on peut, répondit sombrement Wasdens. C'est la première fois que je le rencontre, car je ne faisais pas partie des Gardiens lors de la dernière guerre contre le Marquis des Ombres, mais j'ai entendu parler de lui. C'est Fantastux, l'un des Agents de la Corruption. Le seul Pokemon qui en fasse partie, à ce qu'on en sait. Il possède d'énormes pouvoirs d'hypnose et d'illusion. Tous ces Pokemon doivent être sous son contrôle contre leur gré.

- Et que compte-t-il faire avec eux ?

- Attaquer les villes les plus proches, sans doute. Causer le plus de dégâts et le plus de morts.

- Dans quel but ? Demanda Solaris.

Wasdens ricana.

- Aucun. Les Agents de la Corruption n'ont toujours rien fait d'autre que de provoquer une destruction aveugle. Plus il y a de malheur en ce monde, plus il y a de haine et de ressentiment. Et plus il y aura de haine et de ressentiment, plus Horrorscor, qui s'en nourrit, deviendra fort.

Solaris revint à l'armée de Pokemon. Assurément, il y avait là de quoi provoquer beaucoup de haine et de ressentiment.

- Je peux la réduire de moitié avec ma Draco Nova, fit-elle.

- Mais ces Pokemon sont innocents, protesta Tomas. S'ils sont contrôlés par ce Fantastux... On ne peut pas les tuer comme ça !

- Tomas a raison, acquiesça Wasdens. Nous Gardiens de l'Innocence nous combattons la Corruption, mais sans s'en prendre aux victimes pour arriver à nos fins.

Solaris fut vexée. C'était déjà assez honteux que Wasdens donne raison à ce bébé de Tomas, mais en plus qu'il la sermonne sur la valeur de la vie...

- Je n'ai proposé ça que dans l'optique de sauver tous les gens qu'ils risquent d'attaquer, se défendit-elle. Si on laisse cette armée faire, bien plus d'innocents mourront que les seuls Pokemon présents.

- J'avais bien compris, la rassura Wasdens. Mais nous n'avons rarement qu'une seule solution qui s'offre à nous. Celle de la destruction massive et aveugle, il nous faut ne l'envisager qu'en dernier. Si nous parvenons à supprimer le contrôle qu'a Fantastux sur ces Pokemon...

- Comment ?

- En détruisant Fantastux, tout simplement. Son hypnose est puissante, mais ne fonctionne que sur les Pokemon. Vous devriez être capable de vous en charger.

Voilà que Wasdens se mettait à la surestimer, maintenant...

- Lui tout seul, sans doute, répondit Solaris. Mais avec tout ce monde autour, je me ferai avoir en une minute...

- Les autres ne seront pas un problème, sourit l'Apôtre. Vous croyez que les chefs des Gardiens de l'Innocence sont totalement démunis ? Occupez-vous de l'éloigner assez du reste de l'armée, c'est tout.

Wasdens n'en dit pas plus, mais ça suffisait à Solaris. Il était le seul en qui elle avait parfaitement confiance. Aussi déploya-t-elle ses ailes d'un blanc nacré, et survola le grand rassemblement de Pokemon jusqu'à la silhouette fantomatique de Fantastux. Personne ne chercha à l'attaquer, et l'Agent de la Corruption se contentait de la regarder avec son regard d'une sournoiserie figée. Elle se posa devant lui alors qu'il ne recula même pas.

- Kiiiishhhhh kish kish... fit le Pokemon d'une voix aigüe et stridente.

Solaris mit un certain temps à se rendre compte que Fantastux riait.

- Qu'avons-nous là ? Un humain avec des ailes ?! Ce n'est pas commun, à ça non, parole de Fantastux. Quel est ton secret, humaine ? Parle à Fantastux. Tu vivras plus longtemps.

- *J'n'aime pas ce type*, dit Dracoraure dans sa tête.

- *On est deux*, confirma Solaris.

Puis elle s'adressa à l'Agent de la Corruption.

- Pourquoi les humains ne pourraient-ils pas avoir des ailes ? Plusieurs Pokemon en ont.

Fantastux en resta un moment interdit. Il ne s'attendait clairement pas à cette réponse.

- Kish kish... Les humains naissent quasiment à l'identique entre eux, contrairement aux Pokemon. Tu ne feras pas croire à Fantastux que tu es venue au monde ainsi ! Et puis d'abord, qui es-tu donc ? Que viens-tu faire ici ?

Solaris s'essaya à une tactique que Mercutio lui avait jadis apprise : le foutage de gueule.

- Cet attroupement est illégal.

- Heeeinnnnn ?

- Pour les manifestations dépassant cinq mille personnes, vous devez avoir l'autorisation de la préfecture locale. Cela vaut tout aussi bien pour les humains que pour les Pokemon. Je vous prierais donc de bien vouloir régulariser votre situation et disperser vos amis. Vous gênez la voie publique.

Fantastux en resta un moment pantois. Ce qui donna l'occasion à Solaris de le prendre par surprise avec une puissante attaque Dracochoc qui l'envoya plusieurs mètres plus loin et plus haut. Ces Pokemon esclaves s'agitèrent, prêt à agir. C'est alors que Wasdens intervint, comme promis. Il leva sa canne, et de son pommeau d'or sorti une espèce de champ de force jaune et transparent, qui engloba la totalité de l'armée Pokemon dans les gorges.

- *Sacré humain*, commenta Dracoraure. *Il avait un atout dans sa poche. Ou dans sa canne, devrai-je dire.*

Solaris acquiesça. Voilà pourquoi Wasdens amenait sa canne partout avec lui. Elle devrait songer à lui demander ce que c'était que ce truc. Dans les gorges, les Pokemon tentèrent de détruire le champ de force, avec moult attaques spéciales, ou carrément en lui fonçant dessus.

- Je ne pourrai pas les retenir trop longtemps, cria Wasdens à Solaris. Vous avez cinq minutes, tout au plus.

Solaris se retourna vers Fantastux, qui s'était rétabli dans les airs et la fixait d'un air à la fois gourmand et ombrageux.

- Ça suffira.

Elle alla à la rencontre de l'Agent de la Corruption, et le combat commença.

Image de Fantastux :



Chapitre 170 : La voie du sang

Faduc n'avait pas hésité à accepter la proposition de Siena, et il l'avait fait avec un enthousiasme débordant. Siena avait eu plus du mal à convaincre Penan, qui aurait aimé garder le garçon encore un peu pour le former. Il n'avait que treize ans, après tout. On intégrait rarement une unité aussi jeune. Mais Siena avait su dire les mots justes à l'ancien commandant. Dorénavant, le garçon aux cheveux clairs et aux yeux orange ne quittait plus Siena d'une semelle, et faisait montre à son égard d'une vénération qui allait bien au-delà du respect qu'on devait normalement montrer à un colonel. Ça ne la dérangeait pas outre mesure. L'adoration était un bon pré-requis à la loyauté.

Lusso, lui, avait été plus difficile à convaincre. Non pas qu'il ne souhaitait pas travailler sous les ordres directs de sa sœur. Il avait été heureux de sa promotion, et attendait de voir avec impatience jusqu'où elle pourrait grimper. Il lui avait assuré de son modeste soutien. Mais il répugnait à abandonner le commandement de son *Lussocop n°2*, son vaisseau donné par les Lunariens, ainsi que son équipage. Silas Brenwark parvint à trouver un compromis. Il pourrait garder le vaisseau, qui serait affecté à l'unité de Siena, mais pas l'équipage, du moins pour l'instant. Mais plus tard, quand l'unité aura gagné en renommée, ses portes s'ouvriront pour tous ceux qui désireraient l'intégrer. Bon, ce n'était pas tout d'avoir l'accord de Lusso, il fallait aussi celui du général Tender. Faduc n'était pas sous sa juridiction, car n'étant pas encore un engagé officiel, mais Lusso était l'un de ses hommes, et Siena ne pouvait pas le lui prendre sans rien dire. Siena prit donc rendez-vous avec son père pour demander son autorisation. Ce ne fut pas du gout du général.

- Vous avez beau avoir les faveurs du Boss et de l'Agent 003, vous avez beau être la poulette de l'Empereur de Lunaris, et même être le plus jeune colonel nommé de toute la Team Rocket, je ne vais pas me laisser dépouiller de mes meilleurs éléments pour votre vraie fausse unité spéciale, *colonel* Crust.

Il insista bien sur le colonel. Sans doute pour lui rappeler qu'il lui était encore supérieur, ou se gausser de son grade obtenu à la va-vite. Siena trouva marrant que Tender juge son fils comme l'un de ses « meilleurs éléments ». Sans doute l'était-il, mais il en aurait fallu beaucoup pour que Tender l'admette. Ou alors voulait-il juste contrarier Siena. Mais celle-ci ne céda pas à la colère, comme son père l'aurait tant apprécié.

- Il me déplairait d'avoir à en faire la demande à l'Agent 003 en personne, monsieur, fit-elle d'un ton neutre. Et je suis certaine qu'il vous déplairait pareillement d'avoir à vous aplatir devant lui.

- Sûr que ça m'échaufferai, acquiesça Tender. Mais moins que d'avoir à m'aplatir, comme tu dis, devant toi. À peine colonel que tu penses déjà me donner des ordres, fillette ?

- Ce n'est pas un ordre, mais une demande, père, répliqua-t-elle d'un ton plus conciliant. Je suis sûre que Lusso apportera beaucoup à mon unité. Je ne cherche que le meilleur moyen de servir au mieux la Team Rocket.

- Et aussi de servir au mieux tes propres ambitions.

- L'un n'empêche pas l'autre.

Le général, qui ne s'attendait pas à cette réponse, éclata de rire.

- Ah, Arceus s'est bien foutu de moi, hein ? Tu as beau avoir les yeux et le nom de Livédia, j'ai l'impression de m'entendre

causer à ton âge à chaque fois que tu ouvres la bouche. Remercie le ciel que Lusso tienne plus de sa mère que de moi. Sinon, vous ne pourriez pas vous sentir.

- C'est pour ça qu'on se chamaille tout le temps, alors. Parce que je vous ressemble.

- Les dieux m'en soient témoins, j'aurai préféré une fille aux cheveux magenta, joyeuse, qui tienne de Livédia, comme ta sœur. Pas une mini-chef rigide et ampoulée aux cheveux lavande qui me donne l'impression de me voir moi-même en fille.

- On a rarement ce que l'on veut. Mais n'hésitez pas à parler à Galatea pour la faire adopter. En attendant, concernant Lusso...

Tender fit un geste agacé.

- Eh bien prends-le donc, si tu y tiens ! Qu'il te pourrisse aussi bien la vie qu'il l'a fait pour moi, et grand bien te fasse !

Siena s'inclina, satisfaite.

- Merci général. Je m'en souviendrai lorsque se sera votre tour de me saluer et de m'obéir.

- Arceus fasse que je prenne ma retraite d'ici là, grommela le général tandis que sa fille quittait son bureau.

- La vache, c'est méga glauque ce coin ! S'exclama Lusso.

Silas les avait amenés dans le lieu où habitait la femme qu'ils cherchaient à recruter. On aurait dit un décor de film d'horreur.

Une forêt sombre, humide, aux bruits multiples et effrayants, et au-delà, une maison, du genre manoir. Délavée, les fenêtres brisées, recouverte par les racines, la pourriture et les toiles de Mimigale. De plus, une brume épaisse flottait constamment autour d'eux, rendant l'atmosphère lourde.

- C'est qui votre meuf exactement ? Un vampire ?

- On a déjà l'Agent 005 pour être le Vampire de la Team Rocket, sourit Silas. Lui faire concurrence serait mal avisé. Non, la dame en question aime seulement ce genre d'endroits sinistres. Celui-ci étant abandonné depuis un certain temps, elle loge ici.

- Un paysage fascinant, déclara Esliard en regardant de tous côtés avec adoration. Il me donne envie de prendre ma caméra et de faire un reportage !

Lusso le regarda d'un air bizarre. Siena avait décidé d'emmener ces deux-là avec elle et Brenwark pour repérer leur deux dernières recrues, et elle avait vite constaté qu'ils ne s'entendaient guère. Peut-être aurait-elle dû emmener Ian Gallad et Faduc plutôt. Mais commençant à se lasser que le gamin la suive comme son ombre et à lui donner du colonel toutes les dix secondes, elle l'avait envoyé rejoindre Gallad, en demandant à ce dernier qu'il l'entraîne. Silas frappa à la porte craquelée de la demeure, qui s'ouvrit d'un coup avec un grincement des plus sinistres. Dedans, le noir total. Lusso commença à perdre son sang-froid.

- C'est vachement flippant ici... Peut-être serait-il mieux que je vous attende à l'extérieur...

- Vous voulez vraiment rester seul dehors ? Demanda Silas.

Un cri lugubre retentit dans la forêt, glaçant les sangs de Lusso.

- Tout compte fait... Mais passez devant !

Ce que fit Silas. Arrivé au centre de la pièce plongée dans la pénombre, il déclara à voix haute :

- Miss Dondariu ? C'est Silas Brenwark, de la Team Rocket. Nous devions nous rencontrer, vous vous souvenez ?

Le silence. Puis une voix d'outre-tombe retentit.

- Je vous attendais, très chers. Venez donc me retrouver dans le grand salon...

Des torches et des chandelles s'allumèrent aussitôt dans la salle, jetant la lumière sur un grand escalier et divers tableaux tout aussi macabres les uns que les autres, chacun présentant la mort d'un homme de façon variée et difficile à regarder. Aussi, des Pokemon Spectre, Fantominus, Skelenox, Melancolux, et pleins d'autres, flottaient tout autour d'eux de façon désincarnée. C'en fut trop pour Lusso.

- Je regrette déjà de m'être engagé dans cette équipe de fêlés ! Et toi sœurette, tu vas regretter de la commander, car si cette Miss Dondariu est aussi accueillante que ce taudis, ta fichue unité ne risque pas d'attirer bien du monde !

- Attends donc de la rencontrer pour juger, dit Siena. Peut-être sera-t-elle à ton goût.

- J'en doute. Et de toute façon, je suis un mari comblé à présent, et bientôt père. Je ne peux plus me permettre de draguer d'autres femmes.

- Ne dis pas des choses que tu ne pourras pas respecter...

Durant leur montée des marches, les Pokemon spectres tournoyèrent autour des trois hommes, en riant, comme s'ils se moquaient d'eux. Mais tous gardèrent leur distance de Siena,

comme s'ils avaient peur d'elle.

- Ils sentent ma présence, fit Horrorscor. Ils me craignent. C'est normal, après tout. Ils auront du mal à trouver un Pokemon Spectre plus puissant que moi !

Le Pokemon de la Corruption s'était fait plus discret ces deux derniers jours. Il n'intervenait plus pour se moquer d'elle ou de ce qui se passait, mais au contraire pour la conseiller et lui donner ses avis ; parfois guère conseillant, il est vrai. Siena s'était promis d'avoir une discussion sérieuse avec lui, un jour. Horrorscor avait parlé d'autres pouvoirs que ceux qu'il avait donnés à Zelan, et si Siena lui offrait son corps comme maison, elle entendait bien avoir quelque chose en retour de cette vermine.

Ils parvinrent dans le grand salon, tout aussi funèbre bien sûr que le reste de la demeure. Miss Althéï Dondariu les attendait, au centre de l'immense table recouverte d'une soie trouée de toute part et couverte de poussière. Dondariu était une femme qui devait avoir dans la trentaine, le visage pâle, avec des cheveux très longs d'un rouge qui faisait penser au sang. Elle portait une tenue de cuir moulante, et ses ongles étaient si longs et pointus qu'elle aurait été capable d'éventrer un homme avec. Ses yeux lilas les observaient avec un air gourmand.

- Bien le bonsoir, amis de la Team Rocket, susurra-t-elle.

Siena lui rendit son salut. Silas lui avait parlé d'elle durant le trajet. Son père avait été un des Agents Spéciaux à l'époque du règne de la mère de Giovanni. Bien qu'Althéï n'ait jamais rejoint officiellement l'organisation, il se disait que son père se servait d'elle dans plusieurs de ses tâches, dont celle d'attirer la peur de ses ennemis, et même de ses alliés. Quand il eut péri, aucun autre Agent, aussi forts et terrifiants soient-ils, ne voulaient d'elle avec eux, tellement sa réputation dépassait les leurs en terme d'horreur. Althéï était donc partie, attendant le jour où

quelqu'un d'assez courageux de la Team ne veuille utiliser ses dons. Siena l'était, bien qu'elle ignorait la teneur de ses pouvoirs.

- Alors c'est vous, Siena Crust... fit la femme en la dévisageant intensément. J'ai rencontré votre grand-père le Généralissime à l'époque où je travaillais pour mon père.

- Mon grand-père a disparu il y a dix-sept ans.

- Oui. J'étais une gamine. J'ai commencé à assister mon père à six ans.

- Et quel genre de don possédez-vous pour que votre père consente à mettre la vie de sa fille de six ans en jeu ? Demanda Esliard, fort curieux.

Le sourire qu'elle lui fit suffit à transformer sa curiosité en frémissement.

- Y'a-t-il quelqu'un d'assez courageux pour me servir de sujet afin que je vous montre clairement ? Je vous promets que je ne le tuerai pas.

- C'est gentil de le préciser, mais moi je passe mon tour, déclara Lusso.

Siena s'avança jusqu'à la femme, sans tenir compte des mises en garde son frère. Dondariu sourit à nouveau et prit son poignet de ses mains glacées. Elle remonta sa manche et, d'un coup rapide, passa un de ses ongles tranchants sur le dessous de son bras, faisant luire une goutte de sang. Par quelques phénomènes surnaturels, le sang de Siena se mit à voler, tandis que sa coupure continuait à suinter, amenant toujours plus de liquide vermeil, qui se déplaçait dans les airs, prenant plusieurs formes différentes, jusqu'à former un R rouge à l'image de celui de la Team Rocket. Puis le sang revint dans le corps de sa

propriétaire par le biais de sa coupure comme il en était sorti.

- Sorcellerie ! Bafouilla Lusso qui était devenu blême devant ce spectacle. Tirons-nous d'ici, cette fille est un démon !

- Vous contrôlez le sang, conclut Siena.

- En effet. Pas tant qu'il est dans un corps, comprenons-nous. Mais dès qu'il y a la moindre petite coupure, je peux aspirer tout le sang d'un corps humain en moins de deux secondes. Je peux également le faire sur plusieurs personnes à la fois, puis me servir de cette masse de sang comme arme, en y étouffant un homme avec.

Un pouvoir dont la nature était familière à Siena...

- Vous êtes un Modeleur, comme Zeff...

- Ah oui, Silas m'a parlé de ce Feurning qui contrôlerait l'argent. En effet, je fais pareil avec le sang. Je suis la Bloodmod.

Siena songeait aux possibilités qu'offrait une telle personne dans son unité. En pleine bataille, elle pourrait vider de leur sang tous les ennemis blessés, et rares étaient ceux qui n'étaient pas blessés au cours d'une bataille. Siena ne comprenait pas pourquoi les puissants de la Team Rocket n'avaient jamais cherché à reprendre contact avec Althéï Dondariu. Un tel pouvoir ne pouvait être ignoré. Et si personne ne le voulait, Siena allait le faire sien.

- Vous seriez prête à travailler pour moi ? Lui demanda-t-elle.

- Allez-vous emprunter la voie du sang ?

- Des flots de sang couleront avant que la paix universelle ne s'installe. Si je dois emprunter ce chemin, alors ainsi soit-il. Je nagerai dans une piscine de sang si cela m'aide à atteindre plus

vite mon objectif.

- *Que c'est joliment dit*, murmura Horrorscor. *Je ne peux qu'approuver.*

Siena tendit la main à Dondariu, qui la serra avec un autre de ses sourires à donner la chair de poule.

- Abreuvez-moi de sang, des rivières de sang ! Et je suis à vous, Siena Crust.

Silas eut un sourire satisfait. Esliard avait repris son air émerveillé coutumier. Seul Lusso frémit de terreur, se demandant où il avait bien pu tomber.

Pour la dernière personne à recruter, Silas les avait emmenés dans la lointaine région Unys, au grand sud. Leur destination fut la capitale, l'énorme mégapole nommée Volucité. Un coin assez sympa à visiter, de telle sorte que Lusso n'avait pas encore râlé. Mais quand Silas leur expliqua que l'endroit où ils devaient se rendre était les égouts de la ville, le capitaine Tender jura ses grands dieux qu'il en avait assez et se rendit au bar le plus proche, leur laissant le soin d'écumer tous les sous-sols du coin si ça leur faisait plaisir. Esliard n'était pas plus enthousiaste, mais consentit à les accompagner quand même.

Le journaliste avait hâte de voir la nouvelle personne que Silas avait déniché, et qui selon ses termes faisait passer le pouvoir de Miss Dondariu pour un sympathique tour de magie inoffensif. Ils entrèrent via les sous-sols d'un des nombreux docks du port. Silas leur conseilla de sortir leurs armes. Les égouts de Volucité étaient une zone de non-droit, où diverses bandes y faisaient la loi en passant leurs petits trafics. Si Siena avait été maire d'une

ville aussi grande, impressionnante et renommée que Volucité, elle aurait depuis longtemps exterminé la racaille qui se cachait dans les sous-sols, au lieu de la laisser proliférer.

Cette fois, Silas n'avait rien dit sur leur recrue potentielle, pas même son identité. Ils avaient seulement rendez-vous en ces lieux lugubres et puants. Apparemment, la personne en question habitait ici. Ça ne donnait pas vraiment matière à Siena de pressentir quelqu'un de fort distingué. À chaque tournant, des badauds tentaient de les dépouiller, seul ou à plusieurs. La plupart filaient en voyant leurs armes, mais certains ne se laissaient pas impressionner, et Siena dut en faire usage pour de bon. Parfois, ils assistaient à une rixe mortelle entre membres de gangs rivaux, qui utilisaient couteaux, matraques ou Pokemon dans le seul but de tuer.

- C'est vraiment le bordel ici, fit Siena à Silas tandis qu'ils enjambaient des cadavres. Il n'y a vraiment personne pour rétablir l'ordre ?!

- Les gens d'en haut n'en éprouvent pas le besoin, car les gangsters du sous-sol montent rarement à la surface. Ils se contentent de rester ici. C'est leur monde. Aussi, le maire de Volucité se garde bien de dépenser de l'argent et du personnel pour eux. Tant qu'ils ne sortent et pas et qu'ils s'entretuent entre eux, ils ne dérangent personne.

- Mais n'y a-t-il pas un risque que tous ces types se rassemblent ? Demanda Esliard. Si un homme intelligent parvint à réunir toutes les bandes sous sa coupe, les gens d'en haut auront du souci à se faire.

- Certes, acquiesça Silas, mais ce n'est pas prêt d'arriver. Il y a tellement de bandes rivales, elles-mêmes divisées en sous-bandes... Chacun est dévoré par l'ambition et ne fait confiance à personne. C'est l'anarchie la plus totale. Mais un homme a bien essayé de s'affilier toutes les bandes. Il se fait appeler le

Roi des Profondeurs, et ait déjà parvenu à conquérir plusieurs gangs. Mais ses ennemis, les Death Punks, la bande number one ici, sont bien assez nombreux pour lui résister.

- Alors, c'est ce Roi des Profondeurs que nous devons rencontrer ? Demanda Siena.

- Non... C'est la personne à qui il doit sa puissance.

Arrivée à un embranchement surplombant un bac d'eau, Silas s'arrêta.

- C'est ici que nous avons rendez-vous. Elle ne devrait pas tarder.

Mais au bout d'un quart d'heure, toujours personne en vue.

- Sûrement s'est-elle fait descendre en cour de route, fit Esliard.

- Peu de risque...

Soudain, des bruits de pas résonnèrent sur le sol humide, et une petite silhouette sortie de l'un des couloirs.

- Désolée, je suis en reta... ah !

Ayant trébuchée, la personne se retrouva la tête la première dans le mince ruisseau d'eau. Silas alla l'aider à se relever. Quand elle fut debout, Siena battit des paupières, stupéfaite. Il s'agissait d'une gamine d'à peine huit ans ! Elle était vêtue de haillons, elle était sale et avait une tignasse châtain qui partait dans tous les sens. Autre chose : elle était couverte de sang à la tête au pied !

- Je suis désolée, répéta la fillette en s'inclinant profondément. J'ai eu des ennuis avec des membres des Death Punks...

Siena ne pipa mot. Ce fut Esliard qui se chargea d'exprimer son sentiment général.

- Ohé Brenwark, c'est quoi cette blague ? C'est elle la personne que nous devons recruter ?

- Assurément.

- Tu te fiches de nous ?

Des larmes apparurent sur les joues de la gamine, qui se mit à chouiner.

- Je... S-s'il vous plait, ne m-me rejetez pas de suite... Je n-n'ai que huit ans, mais je peux v-vous aider... J-je suis assez d-douée dans l'h-homicide, le meurtre, l'éventration, la d-décapitation, l'émasculatation... Je s-sais broyer les os, et r-rompre les vertèbres... Ah, et je p-peux aussi tuer les Pokemon à main nue...

Dis de la sorte en gémissant d'une voix aigüe, toute cette liste n'avait pas l'air bien convaincante. Siena s'approcha de la fille pour la regarder de plus près.

- Comment t'appelles-tu ?

- Sh-Sharon, madame...

- Es-tu blessée, Sharon ?

- Blessée ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Tu as mal ? Insista Siena. D'où te viens tout ce sang ?

La petite fille regarda ses vêtements trempés de liquide rouge.

- Oh, ça... Ce n'est pas le mien. C'est le leur.

Elle indiqua le couloir d'où elle venait. Siena s'y avança. Il était sombre et on n'y voyait rien. Elle sorti sa lampe de poche et l'alluma.

- Arceus de miséricorde ! Jura Esliard qui la suivait.

La première chose qu'elle vit, c'était que l'eau dans laquelle elle marchait était totalement rouge. Puis, presque effrayée, elle leva la lampe. Durant près de dix mètres de couloir s'entassaient des corps. Il y en avait bien une cinquantaine. Ils étaient tous horriblement mutilés, certains ayant été découpé en morceaux, d'autres avec le ventre ouvert, ou le crâne éclaté. Même pour Siena, cette vision fut trop, et elle se détourna, nauséuse. La petite fille qu'elle dévisageait lui apparut maintenant nettement plus terrifiante. Il y avait quelque chose, dans ses yeux gris larmoyants, qui la fit frissonner des pieds à la tête.

- C'est... C'est toi qui as fait ça ?

- Oui, je suis désolée. Ce sont des Death Punk qui voulaient me tuer, parce que je sers le Roi des Profondeurs. C'est pour ça que je suis arrivée en retard. J'ai mis bien cinq minutes à tous les tuer... Je suis désolée !

Pendant qu'elle gémissait à nouveau, Siena se tourna vers Silas.

- Qu'est-elle, précisément ?

- Précisément ? Sans doute la plus grande machine à tuer vivante que le monde n'ai jamais porté, dit-il calmement. Sharon est une expérience menée par la Shaters. Ils voulaient faire d'elle la Shadow Hunter ultime, ses capacités physiques dépassant de loin les leurs. Je ne connais pas bien les détails, mais l'expérience a à demi fonctionné. Sharon a acquis une force et une rapidité dépassant l'entendement, ainsi qu'un

savoir étroit sur la façon de tuer, mais son esprit n'a pas supporté ce qu'elle a gagné. Apparemment, elle aurait tué quantité d'hommes du gouvernement et s'échappant. Même les Shadow Hunters ont été impuissant face à elle. Puis elle a perdu la mémoire. Elle ne se rappelle plus son séjour dans la Shaters. Arceus sait comment, elle est arrivée à Unys, où le Roi des Profondeurs, ayant remarqué ses talents, l'a pris sous son aile. Depuis, elle tue pour lui et pour ses intérêts. Elle ne sait faire que ça. En fouinant un peu, j'ai découvert l'existence du projet *Sharon* de la Shaters, et je suis parvenu à la retrouver. Quelle meilleure occasion de retourner les armes de nos ennemis contre eux, n'est-ce pas ?

Siena acquiesça. Nul doute qu'une fille comme elle allait lui-être sacrément utile.

- Mais parviendra-t-on à la contrôler ? Que veut-elle en échange de ses services ?

- Rien. Seulement un toit, de la nourriture, et des gens qui s'occupent d'elle. Elle a été conçue pour obéir sans rien demander. Oh, elle est humaine, bien sûr, et possède le mental d'une fille de son âge. Soyez gentil avec elle, et elle vous le rendra bien. Le Roi des Profondeurs l'a compris, et a réussi à la domestiquer.

Puis Silas éleva la voix pour être entendue de la fillette.

- Mais notre petite Sharon en a assez de cet endroit sombre et puant. Elle préfère vivre au-dessus, et voir le ciel. N'est-ce pas, Sharon ?

Cette dernière sécha ses larmes.

- Oui monsieur Brenwark. Je serai une gentille fille ! Je ferai tout ce que vous direz. Mais s'il vous plait, emmenez-moi loin d'ici. Je n'aime plus cet endroit. Il n'est pas joli !

Siena s'agenouilla devant elle pour lui poser les mains sur les épaules. Elle se donna un grand sourire de circonstance et une voix on ne peut plus maternelle.

- Bien sûr, ma chérie. Viens avec nous, nous allons te montrer le ciel, et plein de belles choses encore. Je m'appelle Siena. Nous allons bien nous entendre, toi et moi...

Un sourire rayonnant lui répondit.

- Merci, madame Siena. Vous voulez bien devenir mon amie, hein ?

- Je ne demande pas mieux...

Ça y était. Elle avait ses sept coéquipiers. Non, ses sept subordonnés. Son unité était prête, et grâce à elle, Siena allait s'élever plus haut que quiconque. Elle écraserait les Dignitaires et apporterai la parole de la Team Rocket partout dans le monde, pour qu'ainsi, son fils Julian hérite d'un monde en paix, d'un monde fort. Et si jamais certains devaient se mettre aux travers de sa route, ce sera la dernière erreur qu'ils commettront. Dans son esprit, Horrorscor était secoué d'un fou rire bruyant. Et Siena elle aussi, avait envie de rire.

Chapitre 171 : L'univers de Smiley

Après l'avoir poursuivie un moment dans ces galeries sombres et étroites, Tuno, Zeff, Djosan et Goldenger se tenaient enfin devant la jeune Kyria, qui ne pouvait plus aller plus loin, se trouvant devant le bout de la grotte. Son petit Pokemon à capuchon rouge grogna de plus en plus fort au plus ils approchaient. Tuno espérait qu'il allait se tenir tranquille et qu'il ne les obligerait pas à lui faire du mal. Ça ne serait sans doute pas du gout de Kyria, et Tuno tenait à ce que la fille ne fasse pas d'histoire. Zeff eut la bonne idée de rester derrière. Disons qu'il n'était pas le membre le plus qualifié pour rassurer les petites filles effrayées, avec son imposante stature, son visage dur et sa pistolame d'argent. Il en profita pour pointer son Pokedex vers le Pokemon de Kyria.

- *Petilouge, le Pokemon Gentil Chaperon. Petilouge est un Pokemon assez rare, dont on dit que dès sa naissance, un dresseur lui ait déjà attribué, et Petilouge peut passer toute sa vie à le chercher.*

- Et apparemment, celui-ci l'a trouvé, conclut Zeff. C'est bizarre... J'ai l'impression d'avoir déjà vu un Pokemon ressemblant. Je ne sais plus trop où... Ça doit sûrement dater.

Tuno laissa Zeff à ses réflexions pour s'approcher doucement de Kyria.

- Tu ne peux plus aller plus loin, petite demoiselle, commença-t-il. Je te promets qu'on ne te fera aucun mal. On veut juste t'amener à ton vrai papa.

Kyria ne répondit rien, se contentant de le dévisager

intensément. Tuno baissa le regard. Il avait l'impression que cette petite lisait en lui jusqu'aux tréfonds de son être, ce qui, connaissant sa vraie nature, était plus qu'une impression.

- Si tu as bien le pouvoir de lire en moi, tu verras que je dis vrai, ajouta-t-il.

- Oui Aedan, c'est la vérité que tu crois vraie, dit la petite. Tu veux croire que tu n'as jamais menti, mais tu caches profondément ta pire vérité en toi. Et à cause de ça, tu as beaucoup souffert, et tu souffriras encore.

Tuno se pétrifia, les paroles de Kyria lui faisant l'effet d'un coup de tonnerre.

- Qu'est-ce qu'elle raconte ? Demanda Zeff. C'est qui Aedan ?

Tuno comptait jusqu'à cinq pour recouvrer un semblant de respiration normale, puis, d'une voix émaillée, dit :

- Personne. Aucune importance...

Zeff haussa les épaules.

- On a tous nos secrets, après tout...

Tuno lui fut reconnaissant de ne pas insister. 004 avait raison. Cette fille avait un sacré pouvoir. Un pouvoir très dangereux.

- Tu acceptes de venir avec nous ?

La fille cachée de Giovanni haussa les épaules.

- Je ne sais pas. La question ne se pose pas, car vous ne pourrez m'amener nulle part. Vous allez être bloqué ici pendant un certain temps.

- Que ve...

Mais aussitôt, le paysage changea. Ils ne se trouvaient plus dans une grotte sombre, mais dans un vaste espace infini noir où plusieurs objets de toutes sortes flottaient. Il y avait des peluches, des voitures télécommandées, des avions en plastic, des ballons de foot qui rebondissaient sur des murs invisibles, des figurines de Pokemon... On aurait dit une chambre d'enfant dispersée dans le vide intersidéral.

- Par mes aïeux, quel est cette diablerie là ?! Où sommes-nous ?! Rugit Djosan.

- WOOOOOOO ! S'exclama Goldenger. Magie ! C'est du magiciennage, pour sûr !

Zeff avait solidement empoigné sa pistolame, cherchant un ennemi à taillader. Comme Kyria n'avait pas l'air du tout surprise par ce phénomène, Tuno en déduisit qu'elle était la responsable.

- Une illusion à toi fillette ? Un de tes trucs de Loinvoyant ?

- Ce n'est pas moi, dit-elle. C'est lui.

Elle pointait le doigt vers une grande boîte qui elle était restée immobile. Tuno s'en approcha prudemment. Alors qu'il s'apprêtait à mettre les doigts sur le couvercle pour l'ouvrir, ce dernier s'ouvra d'un coup, en laissant sortir une boule à ressort toute jaune avec un sourire niais dessus, et en criant :

- TAAAAA-DAAAAA !

Tuno en perdit l'équilibre sous le choc, et se reçut sur un sol invisible tandis que la boule smiley éclatait de rire en se balançant de haut en bas sur son ressort.

- Ah ah ah ! Comment j'veus ai trop eu !

- Bordel, c'est quoi ça ? Maugréa Tuno en se relevant.

Zeff ne perdit pas de temps à s'interroger de la sorte. Comme à son habitude, il appliqua sa tactique attitrée : tirer d'abord et poser les questions ensuite. Mais les lames de son argent qu'il envoya sur la boule smiley passèrent simplement à travers.

- Inutile, m'sieur le Silvermod, renchérit la boule. Rien ne peut me toucher ici, car je suis dans mon monde.

La boîte et le ressort disparurent. Seule restait la boule smiley, qui devint une surface plane, et s'éleva au dessus d'eux. Une silhouette humaine se dessina autour d'elle. On ne distinguait rien, seulement son ombre, trouble et imprécise. Quant au smiley, il lui faisait office de tête. Tuno lui tira une fois avec son pistolet pour être sûr ; comme pour l'argent, la balle traversa l'apparition.

- C'est un fantôme ? S'inquiéta Goldenger. C'est du fantômage ?

- Pas de fantôme, répondit l'apparition. Je suis juste l'illusion d'un homme invisible. Et vous, vous êtes des souris piégées dans ma prison d'ombre. Elle distord la réalité et se plie à mes moindres désirs. Tout ce qui est ici l'est de ma propre volonté. Ce lieu est mon univers, à moi, Mister Smiley !

- Très bien, dit Tuno. Et vous êtes qui au juste, Mister Smiley ? Et vous voulez quoi ?

- Moi ? Je suis un Agent de la Corruption, tellement j'suis trop fort, trop classe, trop stylé et tellement qu'm'sieur Vrakdale il a trop besoin d'un gars comme moi. Ce que je voudrai ? Actuellement, ça serait un cornet double parfum vanille et fraise. Mais mon copain, m'sieur Nuvos, il veut la fille Loinvoyant.

Tuno n'avait pas besoin de savoir ce qu'était un Agent de la Corruption, ni qui étaient Vrakdale et Nuvos pour savoir que ce gars était un ennemi, pour la simple bonne raison qu'il voulait la fille que le Boss voulait. Savoir cela suffisait.

- Et s'il n'est point dans nos intentions de vous la remettre séant ? Demanda Djosan, en faisant craquer les jointures de ses énormes poings.

- M'en fiche de vos intentions, répondit Mister Smiley. Vous ne pourrez sortir de ma prison d'ombre que si vous battez le boss que j'ai placé. Si vous perdez, il vous tuera, et la fille sera à moi. Si vous gagnez, vous pourrez sortir, pour qu'ensuite je vous emprisonne avec une autre prison d'ombre et que je vous fasse combattre un nouveau boss. Et on continuera à s'amuser comme ça jusqu'à que vous mourriez, amis Rockets. On va s'éclater, croyez-moi !

L'ombre de Mister Smiley disparue, laissant seuls les Rockets et Kyria dans ce monde infini et absurde. Goldenger sautilla sur place.

- On va battre un boss, comme dans un de vos jeux-vidéo, pour sûr ! Il est marrant, ce Mister Smiley.

- Un peu trop marrant à mon goût, grimaça Zeff. Bon, on bute sa bestiole, puis quand on est libre, je le descends avant qu'il n'ait le temps de nous emprisonner à nouveau.

Tuno n'y croyait que très moyennement. Si ce Smiley était bien invisible, il pouvait se cacher d'eux comme bon lui semblait. De plus, il pouvait tout aussi bien être à l'extérieur de la grotte.

- Jamais entendu parler de ce Smiley ? Demanda Tuno à Zeff. Il n'aurait pas été une des Armes Humaines de Zelan, par hasard ?

- J'ne connais personne de ce nom. Mais colonel, les gars paranormaux ne se limitent pas aux seules Armes Humaines. Si vous aviez voyagé autant que moi pendant des années, vous le sauriez. Ce monde regorge d'êtres puissants disposants de pouvoirs mystérieux, et pas seulement des Méléniés, des G-Man ou des Modeleurs comme moi.

- C'est bon à savoir... Bon, si on trouvait plutôt un moyen de s'échapper d'ici au lieu d'attendre le boss local ? Peut-être qu'avec nos Pokemon...

- Vous ne pourrez pas, intervint Kyria. Cet homme disait la vérité. Vous ne pourrez sortir que si vous battez la créature qu'il vous enverra.

- Ce vous t'implique aussi, ma douce. Car si on se fait tuer, ce gars chelou t'attrapera, et j'ai tendance à penser que ses intentions à ton égard ne sont pas aussi bonnes que les nôtres.

- Tu n'en sais rien, riposta la fille. Tu ne sais même pas ce que tes supérieurs comptent faire de moi.

Tuno devait avouer que tel était le cas. Fichue gamine et fichu pouvoir ! Son esprit n'était à l'abri nulle part avec elle dans les parages !

- Ton père est le Boss de la Team Rocket, tu le sais non ?

Kyria hocha la tête.

- Bien sûr, depuis longtemps. Depuis que je sais lire dans les pensées, et que j'ai vu ça dans l'esprit de ma mère. Mais je n'ai jamais rien dit, pour ne pas lui faire de peine.

- Bon. C'est très gentil de ta part. C'est vrai que je ne sais pas trop ce que ton père a prévu pour toi, mais c'est un homme

honorable. Il aime ses enfants, j'en suis sûr. Il te traitera bien si tu fais ce qu'il demande, et sans doute acceptera-t-il que tu revoies ta mère.

De ça, Tuno n'en était pas certain, mais du moins l'espérait-il. Mais Kyria secoua la tête, l'air triste.

- Je ne reverrai plus ma mère. Mais tu as raison, Aedan, mon père aime ses enfants, à sa façon.

Tuno grinça des dents.

- S'il te plait, si tu pouvais ne plus m'appeler comme ça... chuchota-t-il. J'ai renoncé à ce prénom il y a très longtemps, et je ne veux pas...

Mais la fille n'écoutait pas. Ses grands yeux noirs étaient fixés sur un point derrière lui, et elle leva le bras pour le désigner. Tous les autres se mirent en garde, et Petilouge grogna. Un Pokemon venait d'arriver. Un Pokemon qui ressemblait curieusement à un Baggaid, un petit mais puissant Pokemon de type Ténèbres et Combat. Sauf que celui-là, son corps luisait d'un acier sombre, son pantalon était noir, il avait des bracelets munis de pics, une crête rouge, énorme et tranchante, et enfin, alors que Baggaid avait un étrange regard inexpressif, celui-ci vous regardait comme si vous alliez être son prochain repas.

- Je subodore là qu'il s'agit du prétendu boss que nous dussions affronter, dit Djosan.

- Et moi, je subodore pourtant que Baggaid n'a pas d'évolution, répliqua Tuno.

Bien sûr, il ne connaissait pas tous les Pokemon, loin de là, mais après des heures passées à étudier les Pokedex les plus récents en détail, il n'était jamais tombé sur cette tronche là. Zeff pointa le sien dessus, et la réponse fut aussi courte que tranchante :

- *Pokemon inconnu. Information indisponible.*

- Ce foutu Pokedex connaît même des légendaires disparus depuis une éternité ! S'exclama Zeff. Comment peut-il ne pas connaître cette chose !

- S'il ne le connaît pas, c'est que ce Pokemon n'existe pas, c'est tout, fit Tuno. Sans doute un tour de notre ami Smiley.

- Ce Pokemon s'appelle Badapunk, expliqua Kyria.

- Comment tu sais ça ?

- Je le sais, parce que c'est son nom. Ou du moins, le Pokemon pense s'appeler comme ça. Mais son esprit est vraiment étrange... Il sait qu'il ne devrait pas exister, mais il existe...

Le dénommé Badapunk surgit d'un bon en tentant de dévorer le bras de Zeff avec son attaque Mâchouille. Le Silvermod eut le bon sens d'enrober son bras de son argent, pour que le Pokemon s'y casse les dents. Mais Badapunk riposta en un puissant coup de poing qui envoya Zeff par terre, le nez sans doute brisé.

- Oui, il existe, je confirme... fit-il en se tenant son nez en sang.

- Bon, ben si un Pokemon existe, on peut le combattre en combat Pokemon, dit Tuno. Ça serait quoi, son type ?

- Combat, Ténèbres et Acier, répondit Kyria. C'est ce que je lis en lui.

- Absurde. Un Pokemon n'a jamais plus de deux types !

- C'est pourtant son cas. Bon, je dois partir. Je vous souhaite bonne chance.

- Partir ? Mais...

Sous le regard médusé de la X-Squad, la petite Kyria, suivie de son Petilouge, disparu de cette espace infini qu'était la prison d'ombre de Smiley. Quand Goldenger tenta de les suivre en courant, ce fut comme s'il faisait du surplace.

- Encore son fichu don de Loinvoyant, grimaça Tuno. C'est le pied. Nous voilà bloqués ici avec ce Pokemon inexistant qui veut notre peau tandis que notre cible s'échappe !

- C'est du blocage ! Confirma Goldenger qui ne cessait pas de courir vers l'horizon sans pour autant bouger d'un seul mètre.

- Eh bien, faisons comme le crétin au smiley nous a dit, dit Zeff en se relevant. Débarrassons-nous de lui.

- Oui, et pour la peine, je vais le capturer, fit le colonel en empoignant une de ses Pokeball. On ne rencontre pas un Pokemon à trois types tous les jours.

Mister Smiley s'amusait de voir le spectacle qu'offrait ces imbéciles de la Team Rocket, jusqu'à que la fille que m'sieur Nuvos voulait ne parvienne à s'échapper de sa prison d'ombre et à sortir de la grotte. L'Agent de la Corruption en fut tout émoustillé. Même un Mélénil n'aurait pu sortir de sa prison d'ombre ! Ce don de Loinvoyant était-il si efficace qu'il permettait de repérer le chemin exact de la sortie ? Un chemin que personne ne pouvait voir et qu'on avait une chance sur un milliard de trouver ?!

Bon, tant pis. S'il ne pouvait pas retenir la fille, il allait tout

simplement emprisonner tous les Rockets ! Quand Kyria sortie de la grotte, elle fut interceptée par la femme Rocket aux cheveux roux qui attendait devant. C'est à ce même moment qu'arrivèrent les jumeaux Crust, accompagnés de deux jeunes gens qui ne pouvaient être que les nouveaux Méléniés qui s'en étaient pris à Esclél et Joshu. Personne ne put le voir lui, car il avait retiré son masque, et donc était entièrement invisible.

- Mercurio, Galatea, fit la Rocket qui tenait Kyria. Et euh... qui sont-ils ?

- Des amis apparemment, répondit Mercurio. Nos nouveaux gardes du corps Méléniés. Emmy, tu n'as pas croisé deux abrutis qui se disent Méléniés et qui en auraient après Kyria ?

- Oh, si, sourit Emmy. Ils sont bien vite repartis la queue entre les jambes après que votre ami Zeff les ait un peu effrayés.

- Oui, il sait très bien faire ça... Et euh... Il est où, Zeff ? Et les autres ?

- Dans cette grotte. Kyria était partie là-dedans. Mais ils ne sont toujours pas ressortis...

- Et ils ne ressortiront pas tout de suite, poursuivit Kyria.

- Pourquoi ? Qu'est-ce que...

Mister Smiley jugea le moment venu d'agir. Il leva une seconde prison d'ombre, qui engloba Galatea Crust ainsi que les deux autres Méléniés. Mercurio, qui avait senti la chose une demi-seconde avant, parvint à esquiver. Smiley aurait préféré se débarrasser de tous les Méléniés. Il ne pouvait que lever deux prisons d'ombre à la fois. Tant pis. Un seul, il pourrait probablement gérer. Le Mercurio Crust criait le nom de sa sœur, s'évertuait à cogner contre la masse d'ombre qui s'était levée autour d'elle et des deux autres, utilisait son Flux dessus, mais

rien n'y fit. Personne ne pouvait briser une prison d'ombre de l'extérieur. C'est ce que la gamine Loinvoyant devait savoir, d'une façon ou d'une autre, et dit au Mélénilis.

- C'est inutile. Ces choses sont indestructibles, dit Kyria.

- Mais bordel, c'est quoi ça ? D'où ça vient ?! S'énerve Mercurio.

Cette chose noire qui ressemblait à de la fumée mais qui était plus solide que tout ce qu'il connaissait venait d'avalier sa sœur et leurs deux nouveaux amis Mélénilis sous ses yeux. Dans le Flux, il ne sentait qu'un immense vide quand il sondait se machin.

- Mister Smiley, répondit la voix flûtée de la jeune fille. Il veut me capturer. Il a lancé la même chose sur vos amis dans la grotte. Pour sortir, ils devront combattre le boss, un Pokemon qui n'existe pas. Mais comme moi je vois loin, j'ai pu trouver le chemin.

Mercurio et Emmy ne comprirent pas grand-chose à ce charabia. Ils durent lui demander de répéter plus précisément et avec plus de détails pour saisir l'essentiel de ce qui s'était passé dans la grotte.

- Si tu peux sortir comme tu veux de ce truc, fais-les sortir de là, ordonna Mercurio à la gamine.

- Je peux sortir, pas rentrer, objecta Kyria. Puis même si je le pouvais, eux ne pourraient pas me suivre au dehors.

Mercurio jura. Emmy lui posa une main rassurante sur l'épaule.

- Fais leur confiance. Galatea est une Mélénilis, et a deux de vos congénères avec elle. Quant aux autres... ils sont la X-Squad, et ils ont Zeff le Silvermod. Je suis sûre qu'ils s'en sortiront. Nous, nous devons poursuivre la mission, et ramener Kyria à ta base

au plus vite, surtout si des inconnus en ont après elle aussi.

Oui, la mission avant tout, toujours la mission... Mercurio devrait y être habitué en tant que Rockets, mais non, à chaque fois, ça lui donnait envie de hurler. Mais là, Emmy avait raison. Ils ne pourraient rien faire de plus qu'attendre, alors qu'un gars aux pouvoirs paranormaux furetait sans doute dans le coin. Mercurio avait bien sondé les alentours avec le Flux, mais il n'avait rien repéré. Pourtant, il avait la désagréable sensation d'être épié. Dans l'ombre, invisible, quelqu'un se moquait de lui, il en était sûr.

- Qui est ce Mister Smiley ? Tu le connais ? Demanda-t-il à Kyria.

- Non. Il a dit qu'il travaillait pour un certain « m'sieur Nuvos ».

Mercurio ne connaissait cet Esva Nuvos que depuis quelques minutes, quand Miry et Seamurd leur en avaient parlé, mais cet homme commençait déjà à le gonfler. Il expliqua rapidement à Emmy de qu'il s'agissait.

- Tu ne sais pas pourquoi ce type envoie ses sbires te capturer ? Pourquoi ce Nuvos te veut ?

Kyria secoua la tête.

- Je ne l'ai jamais vu, donc je n'ai jamais sondé son esprit. Mais je vois un peu l'avenir. Je sais que s'il m'attrape, quelque chose de terrible se passera.

- Eh bien il ne se passera rien, car tu vas venir avec nous.

- D'accord.

Mercurio en resta un moment sans voix. Il s'était attendu plutôt à ce que la fille refuse, crie ou ne prenne la fuite.

- D'accord ?

- Oui. J'ai vu mon avenir il y a un certain temps. J'étais avec vous deux, échappant aux méchants.

- Génial alors, sourit Emmy. Et si tu vois les choses à l'avance, tu sais ce qui va se passer à présent ?

- Oui, mais je ne le dirai pas, répondit la Loinvoyant. Connaître le futur, et ne rien pouvoir faire pour le changer, n'est pas aussi marrant qu'on pourrait le penser.

La voix de la jeune fille avait pris un ton plus mûr que ses douze ans. Et triste aussi. Une tristesse que ne devrait pas avoir à supporter une fille de son âge. Mercurio savait qu'il allait la livrer à Giovanni pour qu'il l'utilise le plus possible, la condamnant à une existence malheureuse, réduite à vivre constamment dans l'avenir. Mais c'était ainsi. On ne choisissait pas son destin. Mercurio n'avait pas choisi d'être Mélénié, ni ce fichu Elu de la Lumière qui allait devoir sauver l'univers ou le condamner pour toujours.

- Ce lieu est mon univers, à moi, Mister Smiley !

L'apparition fantomatique à tête de smiley disparue, laissant les trois Mélénié, Galatea, Seamurd et Miry dans la plus totale perplexité.

- C'était qui ce clown ? Demanda Seamurd à Galatea.

- J'n'en sais rien. J'avais pensé que vous le connaissiez, vous.

- Inconnu au bataillon, fit Miryalénié. Je doute que ce soit un

Mélénis.

- Mais si aucun de nous ne le connais, qu'est-ce qu'il nous veut ?
Insista Galatea. Ça serait aussi un type de cet Esva Nuvos dont vous nous avez parlé ?

- Possible, oui. Nuvos l'aura engagé pour vous capturer ou vous tuer, vous et votre frère.

- Tu peux me tutoyer, tu sais. T'es plus vieille que moi.

La jeune femme prit un air horrifié.

- Je ne saurai ! Vous êtes la chair et le sang du Dieu Elohius ! La princesse des Mélénis ! Une demi-déesse !

- Vile flatteuse. Mais ça ne marche pas sur moi si c'est une fille qui parle.

- Moi, je veux bien te tutoyer, Galatea, intervint le jeune Seamurd.

- Seamurd ! Protesta Miry avec un regard de reproche.

- Voilà un garçon intelligent, approuva Galatea en lui tapotant la tête. Apparemment, on ne peut pas sortir d'ici, et si ce Smiley compte nous tuer de déshydrations en nous laissant pourrir ici, autant se mettre à l'aise.

- Je ne pense pas qu'il désire nous tuer, répondit Miry. Enfin, vous, du moins. Je ne vois pas ce que Nuvos aurait à gagner de votre mort. Je crois plutôt qu'il cherche à vous corrompre pour que vous le serviez.

- Je lui souhaite bien du plaisir. J'ai résisté à Vriffus, le chef des Mélénis Noirs. Ce n'est pas lui qui me fera retourner ma veste. Si tant est qu'il s'intéresse bien à Mercurio et moi.

- Qui d'autre voudrait-il ? Pourquoi ses sbires seraient ici, sinon pour vous ?

Galatea bailla et se plaqua contre un pouf géant Ramoloss qui flottait dans les airs. Seamurd, lui, se désintéressant de la conversation, s'était mis à jouer avec plusieurs ballons à l'image de têtes de Pokemon, en les faisant rebondir avec le Flux.

- Peut-être pour la même personne que nous étions venus à l'origine, répondit Galatea. La petite Kyria.

- Qui est-ce ?

- Un enfant d'un de notre patron. Il la veut car elle possède les pouvoirs des Loinvoyant, une espèce de famille de diseurs de bonne aventure...

Seamurd cessa de jouer avec ses ballons, la bouche grande ouverte. Le visage de Miry avait prit un teint blanchâtre, et Galatea sentit son immense trouble dans le Flux.

- Une... une Loinvoyant... Mais alors... Ce que veut Nuvos, c'est...

Galatea n'eut pas l'occasion de savoir ce que voulait exactement Nuvos, car ils se firent attaquer à l'instant. Et leurs ennemis, au nombre de trois, étaient familiers aux yeux de Galatea. Tout simplement car il s'agissait d'ennemis qu'elle avait déjà combattu, et qui, soit dit en passant, étaient censés être morts.

- Vous... Impossible !

Trutos, boss de la Team Cisaille, Vriffus, le Seigneur Souverain de l'Empire de Vriff, et enfin D-Deoxys, le Pokemon Méchas, semblaient revenus d'entre les morts pour se venger de

Galatea.

Image de Badapunk :



Chapitre 172 : La corruption progresse

Fantastux était lent, trop lent pour espérer échapper à Solaris. Sans doute ne l'ignorait-il pas, et préféra plutôt attaquer directement. Ce ne fut pas une, mais deux attaques Ball'ombre qu'il lança à la fois, une sur chacune de ses mains, et en un angle tel que Solaris ne put esquiver les deux. Elle évita la première, et une demi-seconde avant d'être touchée par la seconde, elle invoqua une attaque Dracochoch via sa main droite pour contrer l'attaque spectre. L'explosion, si proche, suffit à déboussoler Solaris qui perdit momentanément Fantastux de vue. Il avait proprement disparu. Seul son chapeau était en train de tomber.

- Où est-il ? Demanda Solaris à Dracoraure.

Le Pokemon Dragon qui partageait son âme ne pouvait pas agir directement, mais il avait une vue bien plus étendue que Solaris. Ce n'est qu'au bout d'un court moment que Dracoraure lui cria :

- *Attention ! Monte !*

Solaris ne perdit pas de temps en veines interrogations. Elle avait une confiance totalement en Dracoraure. Et bien lui en prit d'obéir instantanément, car une boule de feu violette passa là où elle se trouvait une demi-seconde plus tôt. Une attaque Feu-follet, qui était tout bonnement sortie du chapeau de Fantastux. Un des bras de l'Agent de la Corruption pendouillait hors de son couvre chef. Puis le Pokemon sorti totalement du chapeau, tel un lapin sous celui d'un magicien.

- Kish kish kish, ricana le Pokemon. Un humain qui a des

pouvoirs de Pokemon ! Pourtant, ce n'est pas un Aura Gardien, oh que non, Fantastux en est sûr ! Qu'est-ce que c'est ? Fantastux l'ignore...

Solaris revint à l'assaut avec cette fois une attaque Ouragan doublée d'une attaque Tonnerre, de telle sorte que le Pokemon n'ait aucun moyen de fuir. Mais il le fit quand même. Comme tout à l'heure, il rentra totalement dans son propre chapeau, puis en ressortit quand l'attaque eut cessée. Solaris grimaça. Ce Pokemon se foutait d'elle. Il ne cherchait qu'à gagner du temps, pour que ses compères en dessous viennent l'aider une fois que l'espèce de barrière de Wasdens aurait cessé. Elle fit une attaque Danse-draco pour augmenter son attaque et sa vitesse, puis s'autorisa l'attaque Colère, une des plus puissantes de son palmarès. Mais Fantastux brandit son chapeau à l'envers, et Solaris sentit les flammes bleues de la colère qui sortaient de son corps partir et être aspirées par le chapeau, sans que Solaris n'ait pu attaquer. Elle grinça des dents tandis que Fantastux éclata de rire.

- Y'a quoi, sous son chapeau ? Demanda Solaris à Dracoraure.

- Je ne saurai le dire. Je ne sens... qu'un immense vide.

- Fantastux t'entend, Pokemon, fit le spectre. Il entend tes pensées, même s'il ne peut pas te voir. Tu es réduit à une âme sans corps ? Fantastux sait parler aux âmes. Tu sens du vide en moi ? Le corps de Fantastux est fait de néant. Il peut donc se réfugier n'importe où. Vous connaissez le Pokemon Teracllope ? Fantastux est son évolution. Mais alors que tous les Teracllope évoluent normalement en Noctunoir, Fantastux lui a évolué au-delà, en une mutation unique, et s'est transformé en un Pokemon bien plus puissant que de simples Noctunoir, pourtant déjà très forts.

L'Agent de la Corruption écarta ses bras, et sa silhouette devint plus étriquée alors qu'il éclatait de rire, son œil jaune unique se

transformant en spirale.

- Kiiiishhhhh kish kish kish ! Oui, Fantastux est l'un des plus puissants Pokemon Spectre, juste en dessous de Maître Horrorscor ou du Roi des Spectres ! Même le divin Giratina ne ferait pas le poids face à Fantastux ! Maintenant, disparaissent, humain-Pokemon et Pokemon. Fantastux le commande !

Il enleva son chapeau de sa tête triangulaire et faite d'ombre et pointa l'intérieur vers Solaris, qui sentit naître en elle un mauvais pressentiment. L'intérieur de ce chapeau ressemblait à un immense tourbillon de vide.

- Attaque Néantisation !

D'un coup d'un seul, Solaris se sentit attirée vers Fantastux, sans que ses ailes ne parviennent à la faire reculer. Elle lança toutes les attaques dont elle fut capable, même Draco Météor, mais toutes furent proprement aspirées à l'intérieur du chapeau, se perdant sans effet dans un vide total.

- Tu perds ton temps, humaine. L'attaque Néantisation est la plus puissante des attaques spectres. Elle entraîne irrémédiablement la chose visée dans un abysse insondable d'où il est impossible de revenir. Elle n'échoue jamais, et tue à chaque fois. Fantastux a gagné !

Ça aurait été le cas, sans l'intervention opportune de l'Airmure de Tomas, que ce dernier avait appelé en renfort, voyant que sa collègue allait mal. Le Pokemon Vol et Acier surgit derrière Fantastux en une attaque Bec Vrille, qui déconcentra ce dernier dans son attaque, et Solaris sentit momentanément disparaître les effets de Néantisation. Elle se dépêcha de s'éloigner de Fantastux et de la portée de sa terrible attaque. Fantastux entreprit de s'occuper d'Airmure. Solaris, pensant qu'elle avait du temps du fait de la résistance Spectre d'un type Acier comme Airmure, commença à charger sa plus terrible attaque :

Draco-Nova. C'était risqué, car l'utilisation de cette attaque n'était pas sans dommages collatéraux. Si elle visait mal, et que l'attaque partait quelques lieux devant, elle risquait d'anéantir tout ce qui se trouvait sur son passage. Mais finalement, peu de risques, car Fantastux venait de sortir un autre tour de son chapeau.

Littéralement. Ce fut une attaque Lance-flamme qui traversa le noir abîme de son couvre-chef pour venir immédiatement à bout d'Airmure, qui tomba lourdement au sol avant que Tomas ne le rappelle. Fantastux fonça ensuite sur elle, son chapeau prêt à tirer ou à aspirer. Solaris n'eut d'autre choix que de lancer sa Draco-Nova à moitié faite. Vu la forme de l'attaque, une petite boule violette où tournoyaient deux anneaux, Fantastux cru malin de l'aspirer au lieu de l'éviter.

Grossière erreur. La Draco-Nova obéissait à son créateur et pouvait se déchaîner à son commandement. Solaris attendit donc que l'attaque soit le plus possible proche de Fantastux pour la faire exploser. Même imparfaite, l'attaque fit un boom des plus satisfaisants. Mais en voyant les flammes violettes qu'elle avait provoqué être aspirées, Solaris sut que ce fut loin d'être suffisant pour venir à bout de ce maudit fantôme. Au moins l'avait-elle un peu secoué, et assez aveuglé pour permettre à Solaris de rompre le combat. De toute façon, elle n'avait plus le temps. La barrière dorée de Wasdens devenait de plus en plus ténue sous l'assaut des Pokemon à l'intérieur, et n'allait pas tarder à disparaître totalement. Il n'était plus question de se battre, mais de fuir. Quand Solaris revint vers Wasdens et Tomas, elle baissa la tête, honteuse.

- Je suis désolée. J'ai échoué.

- C'est moi qui suis désolé de vous avoir envoyé combattre seule ce monstre, rétorqua Wasdens. Il apparaît que je l'ai clairement sous-estimé.

- Tu as fait de ton mieux, Solaris, acquiesça Tomas.

Dis sur ce ton de commisération, cela sonnait plutôt comme un grand frère qui reconforte son cadet après que celui-ci eut échoué à tenir en équilibre sur un vélo, et l'embarra de Solaris n'en fut que plus fort. Elle avait vaincu le légendaire Peter Lance, le Maître G-Man, en combat singulier, tenu tête aux Méléniés qu'étaient les jumeaux Crust, puis plus tard combattu avec eux ce fou de Zelan aux pouvoirs si redoutables. Si ce Fantastux n'était qu'un simple Agent de la Corruption, Solaris n'osait imaginer les pouvoirs du Marquis des Ombres, ou pire, ceux d'Horrorscor lui-même !

- Il nous faut fuir, dit Wasdens. J'ignore ce que prépare réellement Fantastux, mais il nous faut prévenir les habitants du coin. On pourra trouver refuge à la Tour Chetiflor de Mauville. Ce n'est pas loin, et l'Ancien Jehan, qui la garde depuis des années, est aussi un Gardien de l'Innocence. On pourra contacter les autres de là-bas. Il va nous falloir des renforts, et vite.

Fantastux laissa faire ses esclaves Pokemon pour la recherche de ces trois indésirables humains. L'Agent de la Corruption avait eu le temps de voir, lors de son court combat contre la fille aux ailes, le médaillon qu'elle portait autour du cou. Le symbole d'Erubin. Ces humains étaient des Gardiens de l'Innocence, ou alors Fantastux ne s'appelait plus Fantastux ! Peut-être avaient-ils eu vent du plan du Marquis ? Pourtant, leur espion au sein des Gardiens n'avait rien remarqué.

Enfin, de toute façon, ils ne pourraient rien faire qui serait de nature à l'inquiéter. N'était-il pas après tout le grand, l'illustre Fantastux, le favori du Seigneur Horrorscor ? N'avait-il pas en ce

moment même une armée de Pokemon qu'il contrôlait comme bon lui semblait ? Qu'étaient trois Gardiens de l'Innocence face à lui ?! Toutefois, il serait bon de les trouver avant qu'ils n'appellent du renfort, même si ça ne changerait sûrement pas grand-chose. Fantastux connaissait les Gardiens. Il se battait contre eux depuis fort longtemps. Il savait qu'ils ne disposaient d'aucune armée. Mais Vrakdale avait précisé que le moindre truc imprévu devait lui être immédiatement signalé.

Fantastux grommela pour lui-même. Ce Vrakdale... Fantastux ne l'aimait décidément pas. Il se disait le second du Marquis des Ombres, mais ne faisait parti des Agents que depuis une vingtaine d'années. Fantastux, lui, avait lié son destin à celui d'Horrorscor il y a de ça sept cent ans ! Il avait même servi sous Deveran, le tout premier Marquis des Ombres ! Oh oui, il en avait vu passer, des Marquis. Le dernier en date, qui avait été tué par ce damné héros des Gardiens de l'Innocence, avait été son préféré. Funerol, un humain des plus intéressants. Mais depuis sa mort, même Fantastux ignorait l'identité du nouveau Marquis. Il y avait beaucoup de rumeurs, parmi les Agents.

Certain pensaient que Funerol n'était pas vraiment mort, d'autre qu'il s'agissait de Vrakdale lui-même. Mais Fantastux ne voyait pas bien l'intérêt pour Vrakdale, s'il était vraiment le Marquis des Ombres, de faire croire les autres qu'il le servait. Ou alors, le morceau d'âme de Funerol n'avait pas possédé Vrakdale, comme il se devait pour tout nouveau Marquis des Ombres. Auquel cas, Vrakdale avait bien raison de cacher sa réelle identité, car les autres Agents refuseraient tout net d'obéir à quelqu'un qui se prétend Marquis des Ombres sans partager son corps avec le Seigneur Horrorscor.

Enfin, de toute façon, Fantastux ne pouvait rien prouver. Il devait se plier aux ordres de Vrakdale, qu'importe s'ils venaient du Marquis ou de lui-même. Car Vrakdale était fort, trop fort pour que même Fantastux ne songe à le défier. Et puis, il avait dans sa manche la plupart des Agents de la Corruption. Slender,

Lilwen, et même le dernier arrivé, ce crétin de Mister Smiley. Quant à Jivalumi, elle se fichait bien de qui donnait les ordres. Mais bon, Fantastux devait seulement prendre son mal en patience.

Il avait survécu à de nombreux Agents de la Corruption. Il survivrait aussi à Vrakdale, d'autant que ce dernier avait précisément peu de temps à vivre, du fait de son corps particulier qui commençait à céder. Fantastux prononça les paroles du rituel des ombres, pour transférer son esprit au quartier général des Agents de la Corruption, très loin d'ici. À son appel mental, tous les autres firent de même. Les silhouettes dématérialisées de Slender et de Jivalumi apparurent à ses cotés. Vrakdale et Lilwen, qui se trouvaient dans la base même, vinrent à eux avec leurs propres corps. Il ne manquait qu'une personne.

- Où est Smiley ? Demanda Slender de sa voix sifflante. On ne doit pas arriver en retard à une réunion des élus du Seigneur Horrorscor ! Je lui ai pourtant déjà dit...

- Les bourdes à répétitions de cet imbécile commencent à me lasser, avoua Jivalumi, silhouette fait entièrement de noir à la chevelure abondante et aux traits multicolores sur tout le corps. Pourquoi l'a-t-on fait Agent de la Corruption, déjà ?

- Il a un pouvoir intéressant, répondit la voix rauque de Vrakdale. Smiley est un imbécile, certes, mais les imbéciles font les subordonnés les plus faciles à contrôler. Je n'ai rien à craindre de lui.

Les soupçons de Fantastux se confirmèrent. Vrakdale avait sans doute choisi Smiley lui-même, sans passer par le Marquis des Ombres, si toutefois il existait. Jadis, à l'époque de Funerol, c'était le Marquis qui présidait les réunions des Agents. Alors que personne ici, si ce n'était Vrakdale, n'avait vu le nouveau Marquis. Oh, Lilwen devait être dans la confidence, elle aussi.

Cette humaine à la robe en toile sombre avec ses cheveux blancs était la confidente de Vrakdale, et demeurait toujours avec lui. Si Fantastux n'avait pas su que le corps de Vrakdale ne lui permettait plus de se reproduire, il ne faisait aucun doute qu'il aurait qualifié Lilwen de « maîtresse » de Vrakdale.

Mister Smiley arriva deux minutes plus tard, tout rayonnant. Enfin, c'était difficile à voir si il rayonnait, avec son masque absurde, mais il paraissait toujours content. Cette fois, il n'utilisait pas son pouvoir d'invisibilité, et l'on pouvait voir sa silhouette sombre et transparente. Fantastux avait toujours été curieux de voir qui se cachait sous le masque, mais le bougre ne se démasquait jamais. Sans doute Vrakdale le savait-il, lui...

- Ah, désolé, désolé les amis, commençale dernier Agent de la Corruption. J'étais en pleine déclaration de mon discours sur ma prison d'ombre. Vous savez ? Quand je prend ma grosse voix qui fait peur et que je dis : « Ce lieu est mon univers, à moi, Mister Smiley ! ». Comment j'ai trop la classe...

- Fais silence, ordonna Vrakdale. Fantastux a convoqué cette réunion. Il parlera en premier. Ensuite, tu nous feras ton rapport.

- Bien, m'sieur Vrakdale.

- Fantastux, à toi la parole. Comment se déroule la progression de ton armée vers Mauville ?

- Fantastux l'a fait s'arrêter un moment, dit le Pokemon. Fantastux a été attaqué. Par des Gardiens de l'Innocence, foi de Fantastux !

Vrakdale souffla, et une volute de fumée s'échappa de sous son chapeau qui avec son col haut ne laissaient rien entrevoir de son visage.

- Sont-ils au courant pour notre plan ? Mon espion ne m'en a pas parlé...

- Qui étaient-ce, comme Gardiens ? Demanda Jivalumi. Y'avait-il un des Apôtres ?

- Fantastux le croit. Un homme bien habillé, d'un costume d'or.

- Ah, c'est Silvestre Wasdens, qui siège aussi parmi les Dignitaires, fit Vrakdale. Un homme embêtant, car très intelligent.

- Et il y avait un jeune dresseur, poursuivi Fantastux, ainsi qu'une femme étrange. Elle avait des ailes blanches, et elle pouvait lancer des attaques Pokémon. De type Dragon.

Vrakdale hocha pensivement la tête.

- Oui, le Seigneur Horrorscor nous a renseigné sur elle. Solaris, qu'elle se nomme. Elle a combattu Zelan et Ophiuton aux côtés des Méléniés de la Team Rocket. Bref, les as-tu tués, Fantastux ?

- Fantastux a essayé. Ils sont plus faibles que lui bien sûr, mais pour l'instant, ils ont réussi à s'échapper.

Heureusement que rien du visage de Vrakdale n'était visible sous son habit, car Fantastux savait très bien qu'il n'aurait pu soutenir son regard de braise bien longtemps.

- C'est fâcheux. Si les Gardiens avaient eu vent de notre plan, ils seraient venus plus nombreux. Mais maintenant, ils pourraient contacter des renforts, ou prévenir notre cible. Le vieux sage de la Tour Chetiflor est un Gardien, lui aussi.

- Ils ne pourront pas aller bien loin. Fantastux les trouvera !

- Oui, tu les trouveras... Mais pour être certain que tu

n'échoueras pas, je t'envoie Jivalumi.

Fantastux n'était pas ravi. Ça voulait dire que Vrakdale n'avait pas confiance en sa capacité d'éliminer trois indésirables. Mais il serait mal venu de se plaindre. Ce que fit pourtant Jivalumi.

- Pourquoi moi ? Ce Wasdens ne m'intéresse pas ! C'est Divalina que je veux !

- Tu iras quand même, fit Vrakdale d'une voix qui ne souffrait aucune contestation. Les plans du Marquis des Ombres sont plus importants que tes intérêts personnels.

L'ombre qu'était Jivalumi maugréa, mais n'osa pas répliquer. Vrakdale passa ensuite à Mister Smiley.

- Et toi, comment ça se passe avec Nuvos ?

- Trop trop bien, m'sieur Vrakdale ! Le m'sieur Nuvos, il compte trop sur moi pour lui capturer la fille Loinvoyant, alors que ses deux Méléniés de service ont tout raté comme des nullards, hé hé hé... Là, je suis en train de piéger la Team Rocket qui veut nous prendre la gamine sous le nez. J'ai divisé leur équipe en trois avec mes prisons d'ombre !

- C'est la X-Squad ?

- Ouai m'sieur. Avec les jumeaux Méléniés, m'sieur.

- C'était à Nuvos de s'en occuper, pauvre idiot ! Le but était qu'il attire l'attention de la Team, pas les Agents !

- Oh, mais il l'a attiré, m'sieur Vrakdale. Comme j'suis trop intelligent, j'ai bien dit aux Rockets que je travaillais pour lui. Puis en plus, les Méléniés de la Rocket ont été rejoints par deux autres Méléniés qui viendraient du Refuge. Comme j'suis trop intelligent, je pense que c'est justement pour les prévenir et les

protéger de m'sieur Nuvos. Et vu qu'ils ont été attaqué par Escler et Joshu, deux Méléniés à m'sieur Nuvos...

- C'est bon, j'ai compris. Attrape donc la Loinvoyant pour Nuvos, mais tu connais la règle. Au moins un des deux Crust doit survivre. Tu peux tuer les autres. Sers-moi bien, Smiley, et le Marquis des Ombres saura te récompenser.

Mister Smiley se mit au garde à vous.

- Ça aaaaaa marche, m'sieur Vrakdale !

- La réunion est terminée. Au nom d'Horrorscor, nous ferons progresser la corruption !

Tous les autres répétèrent leur devise, puis leurs silhouettes disparurent de la salle sombre et arrondie de la base des Agents. Toutes, sauf celles de Vrakdale et de Lilwen. Ils se rendirent tout deux sur un balcon qui donnait sur une immense terre morte, où en bas, quantité d'esclaves, Pokemon comme humains, s'adonnaient à créer la future armée du Seigneur Horrorscor. Et sur le balcon, appuyé sur la rambarde, une silhouette encapuchonnée observait tout ce vaste espace fumant d'activité.

- Tu as bien fait d'envoyer du renfort à Fantastux, fit l'homme sous la cape d'une voix profonde. La destruction de la Tour Chetiflor ne saurait être entravée. Mais pourquoi Jivalumi ? Slender aurait mieux servi, non ?

- J'ai pensé que ça la défoulerai un peu, se justifia Vrakdale. Si elle reste trop longtemps sans tuer, elle devient très instable.

- Hum... Je n'aurai pas pensé que les Gardiens se rendraient compte de l'action de Fantastux. Je n'étais pas chez eux alors, sinon je l'aurai su.

Vrakdale hochait la tête. C'était là un des pouvoirs de l'être encapuchonné devant lui. Il pouvait se trouver à plusieurs endroits en même temps, et sous diverses identités.

- Quoi qu'il en soit, nous devons nous dépêcher de mettre à bas les Piliers de l'Innocence. Lilwen, tu pars à Unys. Je veux le Phare de la Liberté à bas d'ici trois jours.

La jeune femme, habillée en gothique, s'inclina profondément, et sans un mot ni bruit, elle disparut.

- Toi, Vrakdale, tu vas t'occuper de la Tour de l'Espace-Temps, à Sinnoh.

- J'obéis, maître.

L'homme encapuchonné reporta son regard sur les esclaves qui pullulaient sous lui.

- Les jours des Sept Piliers de l'Innocence sont comptés. Siena Crust a son équipe de prête, et va commencer à agir. Et à ce moment là, moins de Piliers seront debout, et plus le Seigneur Horrorscor emmagasinera toute cette puissance née des actions de Crust. Pour qu'enfin, notre seigneur puisse revenir sous sa véritable forme. Et alors, la Corruption purgera totalement ce monde. Rien ne saurait l'en empêcher cette fois. Pas la Team Rocket, et encore moins les Gardiens de l'Innocence, qui sans le savoir, ne font que servir nos intérêts. Et avec Nuvos et bientôt Karus qui attireront toute l'attention sur eux, nous serons libre de nous déchaîner. Beaucoup de choses reposent sur toi, Vrakdale. Ne me déçoit pas.

- Oui, Marquis.

Chapitre 173 : Les plans se succèdent

« Oh, monde morne, je te vois... »

Karus Crust, ancien Généralissime, foula du pied le sol de poussière dorée de Rhodes. Devant lui, sa cible. La toute nouvelle centrale nucléaire de la Team Rocket. Celle dont il avait besoin pour son œuvre ultime.

« Dans ton implacable décrépitude »

Karus avait abandonné l'idée de demander la permission à la Team d'utiliser la centrale. Karus ne demandait pas ; il prenait. Libre à ce gamin de Giovanni de l'accabler de reproches ensuite, mais quand il verra de ses propres yeux les résultats de son plan, nul doute qu'il va se la fermer.

*« Oh, monde morne, tu es...
Bientôt arrivé à ton terme »*

Il était donc venu accompagné de son fidèle Eliott Duston, ainsi qu'avec une centaine d'hommes qui lui étaient loyaux. D'anciens Rockets, pour la plupart, mais qu'importe. Karus appréciait la loyauté, quelque soit l'endroit d'où elle venait. Bien sûr, la centrale devait compter bien plus de cent hommes, mais il y avait une chose qu'ils n'avaient pas : un Méléniis comme lui. Se préparant au combat, Karus chantait.

*« Et c'est alors, que je vois
Une flamme s'élever depuis l'aube
Une aube teintée d'espoir
L'espoir d'un monde nouveau »*

Cela faisait longtemps qu'il ne l'avait chantée, cette chanson. Pourtant, c'était lui qui l'avait composée, avec Urgania et Chen, il y'a de ça belle lurette. Un chant de renouveau. Un chant d'espoir. Le chant de la Team Rocket, pour donner courage à ses guerriers lors des batailles. Bien sûr, aujourd'hui, bien peu devaient s'en souvenir.

*« Debout guerriers du R rouge
Façonnez donc l'avenir
C'est le destin qui vous guide
Celui de la Team Rocket »*

Karus secoua la tête et éclata de rire. Bon dieu, que n'avait-il été jeune et imbécile à l'époque pour écrire pareilles âneries ! S'il devait attendre après la Team Rocket pour « façonner l'avenir », il pourrait attendre longtemps. Non. Seuls les Méléniens pourraient éclairer ce chemin tortueux que l'on nomme futur.

- Allez-y, fit-il à Duston.

Son second donna les ordres, et ses hommes chargèrent avec lui, les armes à la main. Karus, lui, suivi de prêt. Au bout d'une demi-heure, ce fut terminé, la centrale était à lui. La moitié des Rockets, qui étaient assez vieux pour se souvenir du visage de leur ancien Généralissime, avaient immédiatement déposé les armes et s'étaient ralliés à lui ; Karus étant l'un de ces hommes qui attiraient à eux la loyauté partout où ils allaient. L'autre moitié avait rapidement succombé, sans qu'un seul des hommes de Karus ne fût blessé. Grâce à son Flux, Karus les avait tous protégés. Quant à ses ennemis, il ne restait même pas assez de traces d'eux pour effectuer un prélèvement ADN, après que Karus eut déchaîné son Flux sur eux.

Le Généralissime ne perdit pas de temps. Grâce à l'électricité générée par cette centrale, il pourrait mener à bien son objectif. Tandis que ses hommes s'attelaient à monter toute l'ingénierie nécessaire, Karus ajustait ses derniers calculs. Le Flux était

quelque chose de très précis, et le sort qu'il avait lui-même créé était d'une complexité jamais atteinte. Mais près de vingt ans de recherches et d'expériences allaient bientôt porter leurs fruits.

Duston vint le déranger en plein travail. Ce n'était pas son genre, donc ça devait être important.

- Seigneur, trois individus se sont présentés à l'entrée. Ils disent vouloir vous rencontrer.

- Et qui donc pourraient-ils être de suffisamment importants pour que je daigne me lever pour eux ?

- Ils se disent Mélénius, Seigneur...

Karus fronça les sourcils, puis laissa vagabonder son Flux à l'entrée de la centrale. Oui, c'était faible, mais il y avait bien une présence. Quand il devina de qui il s'agissait, ses lèvres s'étirèrent en un sourire ironique.

- Des déchets. Mais je vais les recevoir. J'ai besoin de distraction après tout ce travail harassant...

- Désirez-vous une garde armée ? S'ils sont réellement Mélénius...

Karus laissa échapper une onde de Flux qui mit à terre le fidèle Duston.

- Je t'apprécie Eliott, mais si jamais tu m'insultes à nouveau de la sorte, j'effacerai jusqu'à ton existence entière ! Dis-moi, qui suis-je ?

Duston se releva tant bien que mal, le visage blême.

- Le... le Généralissime Karus Crust, Seigneur... Le plus puissant de tous les Rockets.

- Ai-je donc besoin de protection face à ses trois Méléniés de troisième zone ?

- Non, Seigneur... Je vous présente mes excuses pour mon insolence.

- Va. Amène-moi ces lascars.

Duston revint quelques minutes plus tard, avec, comme Karus l'avait présumé, Joshu, Esclél et Zuth. Les larbins d'Esva Nuvos. Ils eurent la bonne idée de s'incliner devant lui, quoi qu'avec un peu de réticence pour Joshu.

- Eh bien, eh bien, eh bien... Ça faisait longtemps, jeunes gens, commença Karus. J'aurai pensé que depuis la dernière fois, vous auriez eu assez de jugeote pour vous tenir le plus loin de moi possible. Votre crétinerie ne cessera jamais de se me surprendre, je dois l'avouer.

Joshu se mordit les lèvres pour s'empêcher de répliquer. Zuth, lui, était d'un naturel tel que les insultes lui passaient loin au dessus. Esclél l'ignora et dit :

- Notre maître Nuvos l'Infini nous a envoyé à vous, Seigneur Karus, pour vous proposer une alliance.

- Une alliance ? Fichtre, vingt années dans le Pic Démoniaque lui ont retiré le peu de cervelle qu'il lui restait. Pourquoi diable le Roucarnage devrait-il s'allier avec l'Aspicot ?

- Maître Nuvos est très proche de parvenir au Phénoména. Son succès est certain. Et, malgré que le fait que vous l'ayez combattu et capturé jadis, il vous respecte assez en tant que Méléniés pour vous offrir de gouverner le monde à ses côtés.

Karus éclata de rire. Il n'avait plus rit de la sorte depuis

longtemps. Rien que pour cela, il avait bien fait d'accueillir ces demeurés.

- Nuvos, gouverner le monde ? Il est sorti de son cachot encore plus timbré qu'il n'y était rentré ! Parce qu'il croit que son petit don pour la Graphiria va lui donner le pouvoir suprême ? Il y a des forces en ce monde qu'il est loin de pouvoir imaginer.

- Le sort Phénoména est absolu, rétorqua Zuth. Vous devriez le savoir, un érudit comme vous. Personne ne pourra y échapper, pas même le Créateur.

- Merci gamin, mais je connais mieux que toi la nature de ce sort. Même si l'Infini se déniche un Loinvoyant, il est très loin de pouvoir maîtriser un tel pouvoir. Il se fera dévorer, et je me hâte d'assister à cela.

- Il est vrai que Phénoména est un sort exigeant une maîtrise parfaite, concéda Esclél. D'où l'intérêt de cette alliance. Avec vous, il ne pourra que fonctionner.

- Oh, c'est pour ça qu'Esva vous a amené à moi ? Il veut que je l'aide à contrôler Phénoména ? Manque de chance, j'ai déjà un projet sur le feu. Bien plus réalisable que le sien. Et bien plus grandiose.

- Vous avez quitté la Team Rocket, insista la Mélénis. Nuvos sait que vous êtes aussi écœuré que lui par ce pseudo-contrôle que les humains veulent nous imposer. Seuls les Mélénis ont le droit de diriger ce monde.

- Voilà sans doute une chose sur laquelle nous sommes d'accord. Mais Nuvos veut gouverner un monde d'humains, alors que moi, je veux gouverner un monde de Mélénis. Voilà ce qui nous sépare. Fichez le camp, maintenant. Je n'essaierai pas de l'arrêter ; qu'il continue donc à s'amuser avec ses graffitis. Il sera bientôt obligé de se rendre à l'évidence, et de s'agenouiller

devant moi.

C'en fut trop pour Joshu, qui n'avait jamais eu beaucoup de patience, en plus de peu de jugeote.

- Vous n'êtes qu'un vieux fou ! Maître Nuvos ne s'agenouille devant personne, et surtout pas devant un pauvre...

Karus claqua des doigts, et il y eut une lumière puissante suivie d'une explosion. Esclél et Zuth se jetèrent à terre, terrifiés. Quand tout fut cessé, il ne restait de Joshu que quelques cendres fumantes au centre de la pièce. Karus se leva en sifflotant, et, devant les regards atterrés des deux Méléniens restants, il ouvrit un placard contre le mur, en sortit un balai et poussa les restes de Joshu hors de la salle.

- Merci de ta visite, Joshu. Dommage que tu doives nous quitter si vite... Non, non, te raccompagner dehors est un plaisir.

Tous les Dignitaires restèrent bouche bée devant l'écran qui présentait Balthazar Igeus à ses collègues. Tous, sauf Edgar Cummens, alias D-Zoroark, vu que le joujou à l'écran était en partie son œuvre. Il manquait deux Dignitaires pour cette réunion, dont l'un d'eux était Silvestre Wasdens. C'était tant mieux pour Igeus. Wasdens était quelqu'un de trop intelligent à son goût, qui ne se laisserait pas aisément manipuler. Le conseil comprenait également le général Lance ainsi que le Dazen, le chef de la Shaters.

- Ce... cette chose, bafouilla Artelus Crayns, est-elle fonctionnelle ?

- Peu s'en faut, cher ami, répondit Igeus. Les premiers essais du

laser sont concluants. Nous sommes parvenus à condenser l'énergie à près de 80%. Bien sûr, nous ne contrôlons pas encore totalement l'énergie résiduelle, mais ça ne saurait tarder. Dans deux mois, il sera totalement prêt.

- Peut-on savoir comment vous avez construit cet engin sans éveiller les soupçons ? Questionna le comte Chumfort.

Grâce aux Pokemon Méchas, vieil obèse inutile...

C'était ce qu'Igeus pensait, mais sa réponse fut tout autre :

- Comme vous le savez, je dirige Neofuturia Enterprise. Officiellement, ma société produit des appareils révolutionnaires pour l'énergie renouvelable. Mais il m'est apparu qu'il serait intéressant de... détourner quelques pièces et quelques mains pour participer à l'effort de guerre. Mon canon Jupiter utilise une énergie nouvelle sortie de mes laboratoires. Il est l'arme ultime que nous utiliserons pour anéantir à jamais la Team Rocket !

- La Team Rocket seulement, monsieur Igeus ?

La question fusa du général Lance.

- Que voulez-vous dire, cher général ?

- Si l'on en croit votre exposé, ce canon peut cibler n'importe quoi à des milliers de kilomètre à la ronde, et le détruire en un clin d'œil. Avec une telle arme, vous pourriez aisément soumettre le monde entier.

Tu l'as dit, mon grand...

- Loin de moi cette horrible idée, général, protesta Igeus. Mon seul et unique but est de défendre nos concitoyens de la Team Rocket, et de mettre un terme à cette guerre. Je compte très bientôt faire une petite démonstration de la puissance du Jupiter à nos amis de la Team Rocket. S'ils ont un peu de jugeote, ils se

rendront d'eux-mêmes. Sinon... eh bien, ils seront sans doute plus réceptifs quand nous aurons détruit une ou deux de leurs bases.

- Une telle arme ne devrait jamais tomber entre les mains de qui que ce soit, continua Lance. Une telle arme n'aurait jamais dû être inventée. Il ne s'agit pas seulement de vous, mais imaginez si un malade du genre l'Impératrice Solaris s'en emparait ?

- C'est une crainte justifiée, acquiesça Igeus. C'est pourquoi je veux demander à nos amis de la Shaters d'interrompre toutes leurs missions ou leurs engagements, et de s'inquiéter exclusivement à la défense du canon, au Mont Sélénite. Si la Shaters au complet est impuissante à le protéger, personne ne l'est.

Ce ne fut pas du goût de Dazen, qui enleva son cigare de sa bouche pour protester.

- Que vous vouliez jouer avec votre gros calibre, ça vous regarde. Mais mes hommes et moi, nous sommes des assassins. Nous ne vivons que pour le meurtre. J'ai déjà accepté de participer à vos stupides batailles rangées, car ça nous permettait aussi de tuer, mais nous ne sommes certainement pas des vigiles !

- On vous paye gracieusement pour que vous exécutiez toutes nos demandes, Dazen, répliqua Edgar Cummins/D-Zoroark d'un ton froid.

- Quand bien même, ça ne me plait pas, cette histoire... Avec ce foutu canon, vous gagneriez la guerre en deux minutes, la Team Rocket disparaîtra, et même si vous vous trouvez d'autres ennemis ou nation à conquérir, vous n'aurez plus rien à faire qu'appuyer sur un bouton. Et nous dans tout ça ? Où va-t-on trouver de nouvelles cibles à tuer ?

- Nous ne nous battons pas pour la pérennité de votre emploi, fit sèchement Crayns.

En un geste invisible à l'œil nu, Dazen sauta de son siège pour se retrouver derrière celui de Crayns, avec un fin couteau contre la gorge.

- Prenez garde, Dignitaires... Si vous nous privez de boulot, nous n'avons plus aucun intérêt à bosser pour vous. On pourrait tout aussi bien proposer nos services à la Team Rocket. Je suis sûr qu'ils nous paieraient tout aussi bien voir plus que vous. Qui pensez-vous qu'ils nous demanderaient d'assassiner, d'après vous ?

Crayns devint blême et s'empessa de balbutier qu'il ne désirait en aucun cas mettre fin à leur extraordinaire partenariat. Igeus dut intervenir.

- Je vous assure, chef Dazen, que la protection du Jupiter ne sera que temporaire, et nous doublerons naturellement votre salaire pour un travail si harassant... Et ne vous inquiétez pas pour la suite. Nous aurons toujours de quoi satisfaire vos appétits de sang. Une arme, aussi développée soit-elle, ne peut pas tout faire.

Dazen se détendit et regagna sa place.

- Soit. Je dirai à mes gars de se rendre au Mont Sélénite pour protéger votre engin. Mais pas plus du temps qu'il vous faut pour qu'il soit totalement opérationnel. Donc deux mois, comme vous avez dit.

- Donc deux mois, acquiesça Igeus. Je vous remercie pour votre diligence, chef Dazen.

- Me fiche de vos remerciements, grommela ce dernier en

reprenant son cigare. Ce que je veux, c'est votre blé.

Igeus sourit. Les hommes attirés par l'argent étaient les plus faciles à manipuler. Tout comme les Dignitaires.

- Maintenant, chers confrères, je ne demande que votre aval et votre confiance. Me permettez-vous de commander, temporairement, cela va de soi, notre éminent conseil ?

Tout le monde vota pour, sauf le général Lance. Cummens échangea un regard satisfait avec Igeus. Ce dernier ne cacha pas sa joie. Les Dignitaires l'avaient élu lui, Balthazar Igeus, à la tête de Kanto. Mais Igeus ne comptait pas leur rendre ce pouvoir plus tard. Au contraire, il comptait l'agrandir. Et grâce au Canon Jupiter, cela allait être vite fait.

L'armée du gouvernement venait de prendre une ville contrôlée par la Team Rocket. Camoros, qu'elle s'appelait. En fait, ce n'était pas un objectif militaire, mais il s'était avéré que les habitants du coin étaient tous des pro-Rockets, et donc les Dignitaires y avaient envoyé quatre Shadow Hunters ainsi qu'une unité de cent hommes. De quoi montrer à tout le monde ce qu'il en coûtait de se rebeller contre le gouvernement. Les quelques hommes armés qui gardaient la ville avaient vite été éliminés, puis on avait fait sortir les villageois de leur maison et on les massait en groupe. Certains seraient exécutés pour l'exemple, les autres transférés comme travailleurs volontaires pour l'armée des Dignitaires. Les enfants et les vieillards étaient d'ordinaire épargnés. Enfin, ça, c'était la règle habituelle. Mais voilà, les Dignitaires étaient bien sots s'ils pensaient que la règle habituelle s'appliquait lorsque Kenda était présent.

Le Shadow Hunter aux cheveux violets, adepte des poisons et

des démembrements, s'en donnait à cœur joie de mener ses expériences sur les prisonniers civils. Des expériences qui, d'ordinaire, étaient accompagnées de beaucoup de cris stridents, de douleur et de sang. Trefens ne voulait même pas savoir à quoi il s'adonnait avec ses éclats de rire proches de l'hystérie. Il se contentait de le surveiller de loin, en prenant garde qu'il ne choisisse pas pour ses jeux cruels des enfants. Trefens avait toujours refusé l'assassinat d'enfants, alors que pour Kenda, ça semblait être la chose la plus marrante au monde.

- Beebear en a assez, fit Lilura à côté de lui. Il n'aime pas être là quand Kenda s'amuse.

- Comme nous tous, je présume...

Od, qui était le quatrième Shadow Hunter avec eux, ne semblait n'en avoir rien à fiche, lui. Il se baladait à travers les rues détruites, l'air absent, une fleur à la main.

- La destruction artistique... Ce paysage de désolation est d'une telle beauté...

C'est alors qu'une femme dans la rangée des prisonniers, épouvantée par les amusements de Kenda, l'interloqua en lui prenant la main dans les siennes. Des mains pleines de sang et de terre, qui écrasèrent au passage la petite fleur d'Od.

- Je vous en prie, de grâce, monsieur... Mon fils... Il n'a rien fait... Ne lui faites pas de mal, au nom d'Arceus...

Od resta un moment stupide à regarder les pétales de sa fleur tomber par terre. Trefens ferma les yeux, sachant très bien ce qui allait arriver. Et ça arriva. Od, son beau visage défiguré par la haine, se dégagea, et, empoignant son nunchaku, se mit à battre à mort l'impudente, sous les yeux de son fils de six ans.

- Salope ! Tu as abimé ma fleur ! Tu m'as contaminé avec tes mains repoussantes ! Prends ça ! Et ça !

Quand il eut fini, il ne restait de la femme qu'une masse liquide et rougeoyante répugnante. Du sang avait giclé partout, sur tout le costume d'Od, et sur le visage du fils qui était trop sonné pour pleurer. Trefens soupira. Les guerres, c'était vraiment à chier. Que n'aurait-il pas donné pour qu'ils reviennent à leurs bonnes vieilles méthodes, un assassinat discret dans la nuit, une embuscade dans un lieu isolé... Mais pas ça ! Il n'y avait aucun plaisir à accomplir son travail quand on tuait par centaines sur un champ de bataille. Pas plus qu'il n'y en avait à maltraiter des civils.

Si ça ne tenait que de lui, Trefens aurait immédiatement démissionné. Certes, on ne quittait pas la Shaters par une lettre de démission. On la quittait de la même façon qu'on quittait ce monde. Tout Shadow Hunter qui s'enfuyait était considéré comme traître, et tous les autres seraient à ses trousses immédiatement. Mais Trefens aurait pu demander asile à la Team Rocket. Il aurait été protégé, là-bas, comme le fut Acutus, un ancien membre de la Shaters qui s'engagea dans la Team Rocket pour y devenir pas moins qu'un Agent Spécial de Giovanni.

Mais Trefens ne pouvait pas faire ça. Pour la simple bonne raison qu'il était le seul de la Shaters à avoir femme et enfant. Dazen les connaissait et savait où les trouver. Trefens les mettraient en danger s'il s'avisait de trahir. Et puis, sa place dans la Shaters assurait à sa femme et sa fille la meilleure des protections, et de quoi vivre. Pour elles, il devrait continuer à tuer, encore et encore, jusqu'à finir par se détester totalement. Lilura, la jeune femme aux cheveux olives toujours accompagné de son ours en peluche, et qui était un peu sa partenaire attitrée au sein de l'équipe, lorgna Trefens de ses grands yeux pâles.

- Beebear voit que tu es troublé, Trefi. Dis-lui ce qui te préoccupe.

- Rien... Je me demandais juste si j'avais choisi le bon boulot...

Le regard de Lilura, d'ordinaire toujours rêveur, se fit encore plus vague.

- Au moins, tu l'as choisi. À moi, on ne m'a pas donné le choix. Mais qu'importe le passé maintenant. Tuer est amusant, pas vrai Beebear ?

Elle secoua la tête de l'ours en peluche pour qu'il fasse comme s'il acquiesçait. Le coup de fil du chef Dazen vint comme une libération. En effet, le chef leur ordonnait de se rendre immédiatement au Mont Sélénite, où ils avaient pour mission de protéger une nouvelle arme des Dignitaires. Voilà qui ne plairait pas à tout le monde, et surtout pas à Kenda, mais Trefens n'en était pas désolé. Ça lui permettrait de souffler un peu, de réfléchir à tout ça, et surtout de ne plus être obligé de regarder Kenda dans ses délires psychopathes. Il avait assez vu de sang pour le moment. C'est alors qu'il reçut un autre coup de téléphone. Non pas du chef ou d'un autre Shadow Hunters. Mais de sa femme. Le sang de Trefens se glaça dans ses veines. Pour que sa femme l'appelle en plein travail, ça devait être très grave.

- Gélonée ? Qu'est-ce qu'il y a ?

La voix de sa femme, enrouée par l'inquiétude, sortie du portable.

- Oh... Trefens... C'est terrible... C'est Kyria, elle est partie !

- Partie ? Comment ça partie ?!

- Je... je ne sais pas... Elle a pris son sac en me disant qu'elle

devait partir, que des méchants allaient venir...

Elle se mit à sangloter. Trefens eut du mal à tirer plus de chose d'elle, si ce n'était que Kyria avait utilisé son Petilouge pour l'endormir, et qu'à son réveil, elle avait trouvé la moitié de la rue totalement détruite. Trefens n'ignorait rien des dons de sa fille pour la prévoyance. Elle devait avoir sans doute ressenti que quelqu'un en avait après elle... Trefens se sentit plus impuissant qu'il ne l'avait jamais été. S'attaquer à sa fille était s'attaquer à son point faible. Malgré toute sa force et sa rapidité, il était là le plus vulnérable. Si jamais il était arrivé quelque chose à Kyria...

- J'arrive immédiatement, fit-il à Gélonée. N'appelle personne d'autre. Reste chez toi.

Il raccrocha et tâta le manche de son katana. Oui, si jamais quelque chose était arrivé à Kyria, son katana allait très bientôt goûter le sang des responsables.

- Je dois partir, dit-il à ses trois collègues.

- Comment ça partir ? Répliqua Kenda. T'as entendu les ordres du chef ?

- Je m'en tape. S'il doit me punir après, grand bien lui fasse.

- Ce ton de désobéissance, ce courage de défier les commandements de papa, c'est d'une telle beauté, souffla Od.

- Trefi, tu nous abandonnes ? Demanda Lilura.

Trefens se retourna.

- Non. Pas toi. Jamais. Mais j'ai quelque chose d'important à faire. Je reviendrai, quoi qu'il m'en coûte.

Oui, il allait revenir. Si la disparition de Kyria était du fait de la Team Rocket pour le faire chanter, il allait revenir, pour utiliser lui-même ce foutu canon des Dignitaire en le pointant sur la base centrale de Giovanni.

Chapitre 174 : Le mot ultime

- Qui sont ces types ? Balbutia Seamurd.

Trutos et Vriffus semblaient avoir un air absent. Quant à D-Deoxys, son visage mécanique dénué d'expression était toujours le même.

- C'est une illusion, rien d'autre qu'une illusion, se répéta Galatea, ne souhaitant qu'y croire.

- Et vous avez raison, acquiesça Miry. Leurs présences dans le Flux sont identiques. Bien que j'ignore qui ils sont, il n'y a jamais deux êtres avec un Flux identique.

Miry avait raison, bien sûr. Galatea le sentait aussi. Sans doute ce Mister Smiley voulait-il lui jouer un tour. Pourtant, quand D-Deoxys utilisa une attaque Psycho, elle n'avait rien d'une illusion, bien qu'elle fut visiblement bien moins puissante qu'une attaque Psycho du vrai D-Deoxys. Galatea la bloqua avec le Flux, pour voir Trutos arriver sur elle, sa pince rouge ayant pris une lueur argentée, signe d'une attaque Griffe-acier. Seamurd s'interposa, et l'arrêta avec sa main seule, renforcée au Quatrième Niveau.

- Ils ont l'air bien dur, pour des illusions, remarqua-t-il.

Et avec des pouvoirs réels, en plus. Vriffus venait de lancer une attaque de Flux Noir que Miry parvint à arrêter avec l'une des siennes, mais elle en fut particulièrement troublée.

- Ce gars est un Mélénié ?!

- Le Seigneur Souverain Vriffus, fondateur des Méléniés Noirs, et mon ancien maître, le présenta Galatea avec un sourire

ironique.

Les deux Mélénis du Refuge furent soudain effrayés devant la vision du corps à moitié détruit du Mélénis Noir, mais Seamurd se reprit.

- Vriffus ne peut pas exister si le Seigneur Irvffus existe ! Ça prouve qu'il n'est pas réel !

Miry acquiesça, mais n'alla pas trop se frotter au Mélénis Noir non plus. Galatea utilisa le Flux pour repousser Trutos, puis tenta de faire de même sur le Pokemon Méchas. Peine perdue. S'il était bien une illusion, c'était une illusion convaincante. Elle avait même copié la carapace en Sombracier qui résistait au Flux. De plus, malgré les coups qu'ils se prenaient, Trutos et Vriffus n'étaient jamais blessés et revenaient inlassablement à la charge. Trutos avait une vitesse difficile à suivre quand il attaquait avec sa pince artificielle, et Vriffus pouvait lancer des attaques de Pokemon à la chaîne, comme l'original.

- C'est bon, ils me gonflent, s'agaça Seamurd. Je vais me les faire tous les trois d'un coup !

Galatea sentit une poussée incroyable de Flux du côté de l'adolescent, et une lueur orange envahit son corps.

- Imbécile, ne l'utilise pas maintenant ! S'exclama Miry. On aura besoin de ton Flux pour la suite ! Seamurd !

Mais le garçon ne l'écoutait pas, et une énorme condensation de Flux, de couleur orange, recouvrit son corps. Galatea savait ce qu'il faisait, pour avoir déjà vu un Flux aussi épais, de couleur bleue, recouvrir son frère il n'y a pas si longtemps lors du combat final contre Zelan et Ophiuton. Le Septième Niveau ! Elle était un peu vexée que ce garçon qui devait avoir quatre ans de moins qu'elle le maîtrise déjà. Quand la transformation fut achevée, Seamurd avait maintenant les bras enveloppés de

son Flux orange. Quand il pointa le droit sur Vriffus, ce dernier tomba soudainement, incapable de bouger, comme si le sol l'aspirait. Alors Seamurd serra le poing, et le corps de Vriffus fut subitement démembré, des pieds à la tête. Galatea mit la main devant sa bouche pour étouffer un hoquet de dégoût.

- Vraiment gore, ton Septième Niveau, fit-elle.

- Le Septième Niveau de Seamurd joue sur la gravité, expliqua sombrement Miry. Tout objet ou tout corps qu'il pointera avec son bras droit verra son poids augmenter de quelques zéro. Si c'est son bras gauche, il perdra au contraire sa masse.

- Puis quand je ferme le poing, la gravité s'emballe, et la cible ne le supporte pas, et part en morceaux, conclut Seamurd d'un air fier. Mon Septième Niveau est trop balèze. À la fois utile et meurtrier. Je l'ai déjà testé sur de nombreux objets, tous très grands, et ça marche ! J'ai voulu essayer en pointant mon bras vers la Lune même, mais les Maîtres me l'ont interdit...

Galatea pouvait comprendre pourquoi. Sans doute la planète aurait quelque peu souffert si la lune lui était tombée sur la tronche. De même que si, privée de sa masse, elle partait en vacance dans le cosmos pour aller percuter Arceus sait quoi. La puissance de ces Septième Niveaux faisait vraiment peur, surtout quand elle était possédée par un gamin de quinze ans on ne peut plus immature comme Seamurd. En tous cas, dans leur situation présente, il fut le bienvenu. D-Deoxys et Trutos subirent rapidement le même sort que Vriffus. Seul bémol, les morceaux ne disparurent pas, comme toute bonne illusion classique l'aurait fait après sa défaite, mais au contraire, ils se reconstituèrent pour recréer leurs ennemis. Seamurd donnait l'impression d'avoir avalé un citron entier, et Miry fulminait.

- Je t'avais dit d'attendre, mais tu ne m'as pas écouté ! J'étais en train de réfléchir, et je me doutais qu'on ne pouvait pas battre ces illusions par la force. Et maintenant, te voilà privé du Flux

pour rien !

Penaud, Seamurd ne répliqua pas, et eu la bonne idée de se tenir désormais à distance de leurs adversaires, car étant incapable de se défendre.

- Une idée si on ne peut pas détruire ces illusions normalement ? Demanda Galatea à Miry tout en esquivant les tentatives de la pince de Trutos de lui arracher la tête.

- Vous dites que vous connaissez ces trois là ?

- Oui, ce sont des anciens ennemis. Que nous avons vaincu, par ailleurs.

- Donc, ça seraient des illusions tirées de votre esprit ?

- Probablement, et alors ?

- Alors, je vous prie par avance de m'excuser, Dame Galatea...

Avant qu'elle n'ait pu demander pourquoi, Miry lui envoya un choc de Flux en pleine tête qui l'assomma et lui fit perdre connaissance. Aussitôt, les trois illusions cessèrent, de même que la prison d'ombre, les relâchant sous un ciel devenu curieusement bleu.

- Beuh... Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? Demanda bêtement Seamurd. Et pourquoi tu as attaqué Galatea ?

- Tu as moins de jugeote qu'un Ramoloss, mon pauvre, soupira Miry en se penchant au dessus de Galatea.

Elle se servit du Flux médical pour lui faire disparaître la bosse qu'elle avait gagné, et pour la stimuler afin qu'elle reprenne connaissance. Elle gagna un poing en plein nez dès que Galatea recouvra ses esprits.

- Un donné pour un rendu, fit-elle en se relevant. Bravo au passage pour ta vivacité d'esprit, mais tu aurais pu simplement me prévenir...

- J'ai agi dans l'urgence, fit la Méléni en se pinçant le nez. Vu que ces illusions prenaient vie depuis votre esprit, il suffisait juste...

- Oui, j'avais compris quand j'ai senti ton choc sur ma tête, conclut Galatea. Assez mal foutu comme piège, car si ces trucs m'avaient tué, elles auraient disparu aussi.

- Le but n'était sans doute pas de nous tuer, mais de nous retarder...

Galatea remarqua à son tour le ciel bleu du matin.

- C'est déjà le jour ?! Nous ne sommes restés que dix minutes dans cet endroit bizarre !

- Sans doute le temps est-il ralenti à l'intérieur. Ce Mister Smiley a dit qu'il en contrôlait jusqu'à l'espace-temps.

Galatea fronça les sourcils. Qui qu'était ce Mister Smiley, il était dangereux s'il possédait de tels pouvoirs. Et s'il était après Kyria la Loinvoyant ...

- Il faut retrouver Mercurio et Emmy. Kyria doit être avec eux, et ce Mister Smiley à leurs trousses, s'il ne les a pas déjà emprisonnés comme nous... Mais avant, j'aimerais bien savoir où est passé le reste de mon unité...

- Ici, chère lieutenant Crust.

Tuno venait en effet de sortir de la grotte, l'air satisfait en dépit des nombreuses blessures qu'il semblait avoir gagné. Zeff,

Djosan et Goldenger le suivaient. Le regard de Tuno se posa naturellement en premier sur Miryalénié.

- Et qui est cette ravissante demoiselle ?

Galatea lui raconta rapidement tout. L'arrivée et l'identité de ces deux Méléniés, leur court combat contre ceux de Nuvos, puis le piège de Mister Smiley. Tuno sourit.

- Oui, nous avons aussi eu l'occasion de rencontrer ce type masqué. Grâce à lui, j'ai écopé d'un nouveau Pokemon super cool et super balèze !

Il montra une Pokeball d'un air fier. Zeff maugréa :

- C'est moi qui est quasiment fait tout le boulot contre lui, et c'est vous qui l'avez capturé...

- Le privilège des hauts gradés, mon cher. Et puis, tu possèdes déjà un Pokemon Acier et Ténèbres.

Il leur montra sa dernière acquisition. Un Pokemon à look de punk et de racaille, qui s'avérait être l'évolution imaginaire de Baggaid.

- Il s'appelle Badapunk, selon la jeune Kyria. Et il a trois types ! Trop la classe...

- Sans doute une création d'Esva Nuvos, fit Miry. Grâce à la Graphiria, il est capable de créer tout ce qu'il peut imaginer, même de nouveaux Pokemon. D'ailleurs, à propos de la Graphiria... Dame Galatea, vous avez bien dit que cette fille que vous recherchez est une Loinvoyant ?

- J'ai dit ça, ouais. Un problème avec ça ?

Les deux Méléniés du Refuge échangèrent un regard sombre.

- Nuvos a toute les raisons de vouloir un Loinvoyant. Il y a vingt ans, il a tenté de mettre au point un ancien sort de Flux, à base de Graphiria. Un sort interdit et oublié, car d'une puissance sans limite. Ce sort se nomme Phénoména.

- Quelle est son utilité ? Demanda Tuno.

- Il vous faut comprendre le fonctionnement de la Graphiria dont se sert Nuvos pour comprendre Phénoména, expliqua Seamurd. La Graphiria est un art perdu du Flux, qui fonctionne à l'aide de l'ancien langage des Méléniés. En clair, il suffit que Nuvos écrive un mot en ancien langage pour matérialiser et contrôler ce à quoi le mot renvoi. Car dans l'ancien langage, la chose est le mot, et le mot est la chose.

- J'ai rien compris, pour sûr, déclara fièrement Goldenger.

- Par exemple, s'il écrit « belles jeunes femmes » dans cet ancien langage, il pourrait invoquer des beautés qui obéiraient au moindre de ses désirs ? S'exclama Tuno.

Galatea leva les yeux au ciel. Seamurd hésita.

- Euh... oui, en théorie. Mais la Graphiria a quand même ses limites, et je crois que la création d'êtres humains est impossible, à moins d'avoir un Flux très puissant. Bref, c'est ça le principe.

- Esva Nuvos a des quantités de tatouages sur tout le corps, poursuivit Miry. Ce sont tous des mots en ancien langage, qu'il s'est tatoué lui-même. Il lui suffit d'en toucher un et d'invoquer le Flux pour matérialiser ce qu'il signifie. Et comme personne à part lui n'a connaissance de l'ancien langage, il possède un énorme avantage : la surprise. On ne peut prédire ce qu'il fera en combat.

- Et ce Phénoména ? Insista Galatea.

- Phénoména est le sort ultime de la Graphiria. Il consiste à trouver le mot en ancien langage qui contrôle tout les autres : le nom de l'ancien langage. Si Nuvos découvre le nom de cette langue, il sera en mesure de matérialiser et de contrôler toute chose sans effort.

- Tout ce qu'il dira sera un commandement absolu, ajouta Seamurd. Tous les êtres vivants, tous les objets... bref, l'existence entière sera sous ses ordres.

- Pas cool ça, commenta Tuno. Encore un taré qui rêve de domination mondiale... J'en ai ma claque, de ces gars là !

- Et personne ne connaît le nom de l'ancien langage ? Demanda Djosan.

- Non, heureusement, répondit Miry. Certains pensent qu'il s'agirait du vrai nom d'Arceus, son nom Mélénis. Ce qui explique que si quelqu'un l'utilise avec la Graphiria, il puisse contrôler tout ce qui est et devenir l'égal de Dieu.

- Et donc ? En quoi un Loinvoyant serait utile à Nuvos ? Demanda Galatea.

Ce fut Zeff qui répondit.

- Un Loinvoyant sait plus de chose que les gens normaux. Il pourra trouver le nom de l'ancien langage.

- En effet, acquiesça Seamurd. Il suffirait à un Loinvoyant de regarder une image d'Arceus pour que son vrai nom lui vienne immédiatement à l'esprit. C'est ce que veut Nuvos. Il y a vingt ans, il a quasiment terminé le sort en lui-même, très complexe, et qui demande quantité de Flux. Mais il lui manquait un Loinvoyant pour trouver le mot ultime. À l'époque, personne

n'avait hérité de leur don. Mais si c'est le cas aujourd'hui...

- Il nous faut retrouver Kyria, et en vitesse, conclut Tuno.

Mercutio, Emmy et Kyria avaient quitté Erkyné, et s'engageaient maintenant à pied dans les vastes champs et forêts qui faisaient une grande partie de cette région. Ils marchaient prudemment, car ils étaient toujours en territoire ennemi. Le centre de Kanto était toujours entre les mains des Dignitaires. Mercutio se faisait toujours du souci pour ses amis, mais, bonne nouvelle, la présence de Galatea dans le Flux, qui était faible et distante quand elle était enfermée dans la prison d'ombre, était redevenue normale, signe qu'elle était sûrement sortie. Par contre, leur distance était maintenant trop grande pour que Mercutio puisse la contacter mentalement ou tenter un transfert-aimant. Ils allaient devoir se débrouiller pour les rejoindre.

Kyria était vraiment une fille bizarre. Elle les suivait sans rechigner alors qu'elle avait confié à Mercutio avoir lu dans son esprit que Giovanni ne ferait que se servir d'elle. Mais l'avenir était immuable, affirmait-elle. Son destin était de se rendre dans la Team Rocket, où elle pourrait accomplir son œuvre. Mercutio et Emmy avaient renoncé à la questionner plus précisément. Les réponses de Kyria apportaient généralement plus de réponses qu'elles n'en résolvaient.

Outre la compagnie presque invisible de la fille de Giovanni quand on ne lui parlait pas, Mercutio se sentit un peu mal à l'aise d'être si proche et si seul avec Emmy. Autrefois, avant leur petite aventure, ils étaient inséparables. Même si la rupture de leur relation s'était faite dans la douceur et en toute amitié, il en restait des traces. Mercutio se rendit compte que plus jamais

ils ne pourraient être les amis qu'ils étaient dans leur jeunesse, et en fut navré. Mais c'était plus de son fait que de celui d'Emmy. La jeune femme lui parlait très normalement et avec chaleur. Mais justement, son attitude envers lui le laissait bizarrement honteux, surtout quand elle l'interrogea sur sa petite copine actuelle.

- Qu'est-ce qui te fait croire que j'en ai une ? Se défendit Mercurio.

- Sans doute le fait que tu sembles m'éviter comme si j'étais atteinte d'une maladie extrêmement transmissible.

Pris sur le fait. Mercurio n'avait rien à répondre à ça, et n'en fut que plus gêné. Emmy pas du tout, et rigola franchement.

- Tu as beau être un héros pour la Team Rocket, tu es toujours aussi coincé et immature. Au fond, tu n'as pas changé. Ça fait plaisir. Alors, qui c'est ?

- Eryl Sybel, grommela-t-il. Une dresseuse que l'on a secourue lors de notre première grande mission.

- Oh, je vois. Tu as utilisé l'arme « prince charmant venu sauver la belle demoiselle ». Et elle est comment ?

Avant que Mercurio n'ait pu trouver les mots, Kyria, qui était restée silencieuse jusque là, répondit à sa place :

- Cheveux violets, yeux noisettes. La plus belle fille au monde pour Mercurio. Elle est douée en dressage, courageuse, combative, et imprudente. Mercurio compte la demander en mariage quand la guerre sera terminée.

Emmy éclata de rire et Mercurio rougit encore plus, si c'était possible.

- Je... Je n'ai pas vraiment... C'est juste une idée qui m'est passée par la tête, une fois. Je n'ai rien décidé ! Et toi, ajouta-t-il à l'adresse de Kyria, je te prierai de bien vouloir rester en dehors de ma tête quand ça concerne ma vie privée !

- Non, continua Kyria, c'est très intéressant, ricana Emmy, impitoyable. Et dis-moi, est-ce qu'il l'a déjà, euh... fait passer à la casserole ?

- Ils n'ont pas trouvé le moment, répondit la jeune fille sans se soucier du regard meurtrier de Mercurio. Ils ne se sont revus depuis tout ce temps que très récemment, et avec la guerre, ce n'est pas facile de...

- Assez, déclara Mercurio.

- Pauvre Mercurio... T'es encore puceau alors ? Ou bien tu as entre temps déniché des cuisses royales à ouvrir ? J'ai entendu une rumeur comme quoi l'Impératrice Solaris aurait déclaré la guerre à notre région à cause d'une histoire d'amour qui aurait mal fini avec un certain jeune Rocket...

- Les rumeurs disent beaucoup de choses, éluda le jeune homme.

Mercurio se révéla être durant tout le trajet un exécutoire de choix pour la soif de ragots d'Emmy, qui trouvait en Kyria une informatrice de premier ordre. Et comme la fillette s'amusait à le torturer en racontant tout de lui et en refusant d'en faire de même pour Emmy, Mercurio se vengea comme il put en fouillant lui-même l'esprit de son ex petite-amie avec le Flux. Ce n'était pas aussi efficace que le don d'un Loinvoyant, mais il apprit quand même deux trois trucs.

- Tu as couché avec l'Agent 004 ! S'indigna-t-il. Mais ce type pourrait être ton père !

- Oui, mais il est mon patron, pas mon père, rétorqua Emmy sans aucune gêne. Et pour une adolescente tout juste sortie de l'entraînement, se faire une place dans l'administration de la Team revient à utiliser ses charmes. Les hommes ont leur force comme arme, et nous les femmes nous avons la nôtre sous notre culotte et notre soutien-gorge.

Elle cligna de l'œil à l'adresse de Kyria.

- Songe-y quand tu seras plus grande. Tu es la fille du patron et tu seras probablement une vraie beauté. Plein de portes s'ouvriront devant toi si tu apprends à te servir de tes atouts féminins.

- Ne la corrompt pas déjà, elle est encore jeune, fit Mercutio.

Emmy n'avait pas changé non plus. Toujours ses manières cassantes, son franc parler et ses moqueries. Mais derrière cette façade se cachait un grand cœur. Mercutio l'avait bien vite repéré jadis. Il sourit pour lui-même, emprunt d'une certaine nostalgie. À midi, ils s'arrêtèrent à l'ombre d'une petite forêt pour manger. Mercutio dut partir à la chasse, et parvint à dénicher deux écureuils et un lapin, avec de petits fruits des bois pour accompagner le tout. Emmy se chargea de les préparer, tandis que Mercutio avait appelé Pegasa pour qu'il leur fasse un feu. Ayant terminé avant eux, Emmy s'éloigna pour faire ses besoins. Kyria termina la dernière bouchée de son lapin, que Mercutio et Emmy lui avaient gracieusement cédé.

- C'était bon.

- Contente que tu aies aimé...

- Ton écureuil, il est bon aussi ? Je le veux !

Elle avait réclamé ça d'un ton de princesse gâtée qui hérissa Mercutio.

- On t'a donné la plus grosse bestiole, et tu veux encore me dépouiller de mon reste d'écureuil ?

- Oui. J'ai douze ans. Je suis en pleine croissance. Toi, tu as terminé de grandir.

Vu sa taille, Mercutio espérait que ce n'était pas le cas. Mais la réplique de Kyria le soulagea. En dépit de ses pouvoirs et de ses propos parfois étranges, elle restait bien une gamine de douze ans, soumise aux mêmes caprices que ses semblables.

- Si tu en veux un, va donc te le chercher. Celui-là est à moi.

- Je suis la fille de ton patron, riposta Kyria.

- La belle affaire...

- Tu vas m'obliger à sortir les grands moyens...

- Mais encore ?

- Ça te plairait que je raconte à Emmy à quoi tu penses quand tu la regardes ?

Mercutio cessa de déguster son écureuil.

- Ça veut dire quoi, cette menace ? Je ne pense à rien de mal quand je regarde Emmy. C'était ma petite-amie avant, mais elle ne l'est plus, et je suis fidèle à Eryl.

- C'est vrai. Mais entre moi qui peut lire les pensées, et toi qui rougi dès qu'on parle d'une fille, qui penses-tu qu'Emmy croira ?

Elle lui servit un grand sourire innocent. En décrétant mentalement que toutes les filles, quelque soit leur âge, étaient de vraies démons, Mercutio lui céda le reste de son repas. Un

peu plus tard, alors que le soleil commençait à descendre et que la base Rocket n'était plus très loin, ils tombèrent sur un truc assez insolite en plein milieu d'une clairière : un gigantesque canard en caoutchouc.

- C'est quoi ce délire ? S'exclama Mercurio.

Le canard sembla réagir à ses paroles, et se mit à avancer vers eux, en produisant des sons vraiment étranges. Emmy lui tira dessus avec son pistolet, mais les balles le traversèrent simplement.

- Une illusion, décréta-t-elle. Ou un hologramme.

Pourtant, quand le canard frappa Mercurio avec son bec géant, le mal de crâne qui en découla n'avait rien d'une illusion. Le jouet géant disparu en un POUF audible et un nuage rose, pour laisser apparaître un smiley qui flottait dans les airs, et qui gloussait comme un perdu.

- Ah ah ah ah ! C'mment qu'j'vous ai trop eu avec mon super canard ! Voilà comment le grand héros Mélénius s'est fait avoir par le terrible Sire Duck. Une légende digne d'être racontée partout !

- C'est toi, le fameux Mister Smiley ? Fit Mercurio en se frottant la tête.

- En personne !

- T'as bien foutu le bordel à Erkyné, apparemment. Y'a intérêt que les autres aillent bien, si tu ne veux pas que je te refasse le portrait. T'en aurais d'ailleurs bien besoin, ajouta-t-il en dévisageant le masque jaune et au sourire niais que l'homme invisible portait.

- Ohhhhh, que de violence ! Alors qu'je voulais simplement jouer

avec vous... Toi, petite Kyria, tu aimes mes jeux, hein hein dit ?

- Pas vraiment, répliqua la jeune fille. Vos jeux sont ridicules, digne d'un gamin de cinq ans.

Mister Smiley fit semblant d'être en proie à de grandes souffrances.

- Ahhhh, quelle froideur ! Ce clash qu'je m'suis pris ! Mais tant pis, vous allez quand même jouer. J'ai amené trois de mes meilleurs amis pour l'occasion.

Dans un bruit de claquement de doigt, trois portes d'ombre apparurent de nulle part. Ce qui en sortit était respectivement un cochon en peluche, une souris en mousse à remonter, et le canard en caoutchouc de tout à l'heure. Tous faisant dans les trois mètres de haut.

- Je vous présente mes fidèles compagnons de jeux, reprit Smiley. Monsieur Goret, Mimi la Souris et Sire Duck ! Ils proviennent tous trois de mon univers, à moi, Mister Smiley ! Et cet univers se nomme... imagination !

Chapitre 175 : Les Piliers de l'Innocence

Les Gardiens de l'Innocence purent échapper à leurs poursuivants. Ce ne fut toutefois pas chose aisée. Un grand nombre de Pokemon rapides sous la coupe de Fantastux s'étaient lancés à leurs trousses avant qu'ils ne parviennent à Mauville. Mais Solaris avait pu sans trop de mal s'en débarrasser. La première chose qu'ils firent en arrivant à Mauville fut de prévenir le maire qu'une armée de Pokemon s'approchait d'ici avec des intentions sans doute peu amicales. Heureusement pour eux, le maire ne semblait ni connaître Solaris ni Silvestre Wasdens. Les Dignitaires étaient certes moins présents à Johto qu'à Kanto, mais quand même... En tous cas, il envoya plusieurs éclaireurs, menés par le champion d'arène local, un certain Albert, pour scruter l'avancée et la direction des Pokemon, puis il fila transmettre l'avertissement à ses collègues voisins. Mauville était la plus grande ville du coin, donc la cible probable.

Ensuite, Wasdens les mena dans la Tour Chetiflor, un lieu plus ou moins touristique pour son pilier central qui ne cessait de bouger de droite à gauche, comme la tige du dénommé Chetiflor. Seul le rez-de-chaussée était ouvert au public. Les étages étaient réservés aux dresseurs qui venaient méditer ou combattre les prêtres locaux. Au sommet, ils rencontrèrent l'Ancien Jehan, qui gardait la tour depuis longtemps. Wasdens avait dit à Solaris et à Tomas que l'Ancien était un vénérable Gardien de l'Innocence, qui exerçait depuis des décennies. Il avait le crâne chauve, et tenait à la main une espèce de chaîne faite de vieux grigris. Son médaillon des Gardiens de l'Innocence était bien visible sur sa toge parfaitement brune.

- Vénérable Ancien, fit Wasdens en s'inclinant, c'est un honneur

de vous rencontrer. Nous sommes tous trois des protecteurs de la volonté d'Erubin, comme vous. Voici Solaris et Tomas. Quant à moi, je suis Silvestre Wasdens, membre des Apôtres.

Jehan congédia tout son défilé de prêtres pour rester seul à seul avec les nouveaux venus.

- Il y avait longtemps qu'un Apôtre n'avait pas foulé le pied de ce saint lieu, dit-il. Le dernier était le prédécesseur de Brenwark, si j'ai bonne mémoire.

- Je n'ai pas eu l'honneur de le connaître, dit Wasdens. Il est mort en éliminant le Marquis des Ombres, il y a dix ans. Un grand homme, et un grand chef.

- Oui, en effet... Dites-moi, monsieur Wasdens, qu'est-ce qui vous amène ici avec vos deux jeunes ?

Solaris se retint de sourire. En réalité, elle ne devait pas être bien éloignée de Jehan, question âge.

- Nous avons toutes les raisons de croire qu'une armée de Pokemon, contrôlée par Fantastux, se dirige par ici. Nous sommes venus pour contacter le quartier général, en quête de renfort.

Jehan soupira, comme profondément attristé.

- Le sang va encore couler, alors...

- J'en ai bien peur, vénérable Ancien.

- Si un Agent de la Corruption vient par ici, ce n'est que pour un seul but...

- Tuer le plus de monde possible et provoquer le plus de peine et de malheur, résuma Tomas. Ils font toujours ça.

- Il est vrai, mon garçon. Mais là, c'est différent. Ils veulent détruire la Tour Chetiflor, sans nul doute.

Solaris échangea un regard avec Wasdens. Le vieux était-il gâteux ?

- Pardonnez-moi vénérable, mais pourquoi Fantastux voudrait-il détruire cette tour, sans vous offenser, demanda prudemment Wasdens.

- Je constate que beaucoup de connaissances de notre ordre se perdent... La Tour Chetiflor est l'un des Sept Piliers de l'Innocence, Silvestre Wasdens.

Apparemment, Wasdens fut aussi perdu que Solaris, ce qui la soulagea.

- Les Sept Piliers de l'Innocence ? C'est la première fois que j'en entends parler.

- Pourtant, ils sont bien réels, reprit Jehan. Tous datent de l'époque où Erubin était encore en vie et se livrait une grande guerre avec Horrorscor. Ces piliers sont censés enfermer la puissance des sept plus puissants serviteurs d'Horrorscor. Sept anciens Pokemon, qui existent depuis la nuit des temps, et qui se sont ralliés à Horrorscor lors de sa première guerre contre notre déesse Erubin. Durant la guerre, elle parvint à sceller les pouvoirs de ces sept Pokemon Légendaires et destructeurs, faute de pouvoir les tuer, et les bloqua grâce au Sept Piliers de l'Innocence. Tant qu'il seront debout, les sept Pokemon affiliés à Horrorscor ne récupéreront pas leurs pouvoirs d'antan. Mais si les Piliers venaient à disparaître... alors le monde ne s'en relèverait peut-être pas...

Wasdens secoua la tête.

- De tels faits n'auraient pu échapper au savoir d'hommes comme Oswald Brenwark. Il est forcément au courant !

- Ce serait ennuyeux, en effet, que le chef des Gardiens ne le soit pas, sourit Jehan.

- Pourquoi ne nous en a-t-il pas alors parlé, à nous autres Apôtres ?

- Car c'est l'un des secrets les mieux gardés des héritiers d'Erubin, comme le fait que les Pokemon du Zodiaque forment le sceau qui a préservé la Tour de Babel sous le Pandémonium et qui a maintenu le 13ème prisonnier. Si ce genre de chose se savait, beaucoup chercherait à s'en servir, comme ce Zelan l'a fait. Mais je ne pense pas que tous les autres Apôtres soient tenus dans l'ignorance. Cosmunia le sait obligatoirement, elle qui a fait parti des Gardiens depuis le tout début. Vaslot Worm également, sans doute. Avec Brenwark, eux trois faisaient déjà parti des Apôtres lors de la guerre contre le Marquis il y a vingt ans.

Que Worm sache quelque chose que Wasdens ignorait ne fut apparemment pas pour plaire au Dignitaire, Solaris le remarqua bien à son visage. Elle savait que Wasdens se défiait de Vaslot Worm autant que possible.

- Vous dites qu'il y a sept piliers, intervint intelligemment Tomas. Quels sont les six autres ?

- Tous de grands et anciens monuments historiques, répondit Jehan. En plus de la Tour Chetiflor, il y en avait un autre dans la région. La Tour Carillon, de Rosalia. Mais elle a brûlé et s'est effondrée il y a quelques mois de ça. Une grande tragédie...

De ce que Solaris en avait su quand elle était dans la Tri-Alliance, Mercurio n'était pas étranger à cet évènement.

- Il y en a deux autres dans la région d'Unys. Le Phare de la Liberté, sur une petite île au sud de la grande Volucité. Puis la Tour des Cieux, au nord de Parsemille. À Sinnoh, il y a la Tour de l'Espace-Temps, dans la ville d'Alamos, lieu de vénération des légendaires Dialga et Palkia et instrument de musique géant. Enfin, à Hoenn, il y a le Pilier Céleste, lieu de repos du légendaire Rayquaza qui veille sur les cieux.

Tomas compta sur ses doigts.

- Ça ne fait que six.

- Le septième pilier reste inconnu à ce jour. Nul ne sait ce qu'il pourrait être. Espérons que les Agents de la Corruption l'ignorent aussi.

- Savoir ce que sont les autres n'a que peu d'importance pour le moment, intervint Solaris. Si ces lieux ont une si grande importance, il faut les défendre. L'armée de Fantastux sera bientôt là !

Wasdens, plongé dans la légende des Piliers, revint à la réalité.

- Oui... Il faut nous hâter. À la lumière de ce que vous nous avez appris, vénérable, il ne fait aucun doute que la cible de Fantastux est bien Mauville. Il faut organiser la défense. Tomas, tu préviens autant de dresseurs de la ville que tu peux. Qu'ils commencent à réfléchir à une stratégie avec leurs Pokemon.

- Tout de suite, m'sieur, fit l'adolescent en partant en courant.

- Solaris, je sais que c'est beaucoup vous demander, mais nous avons besoin de temps. Si vous pouviez aller à leur rencontre et les retenir, sans prendre de risques inconsidérés...

Solaris hocha la tête. De toute façon, elle serait mieux à l'extérieur de la ville à utiliser ses pouvoirs qu'à l'intérieur à

attendre.

- Quant à moi, je vais contacter monsieur Brenwark sur le champ, termina Wasdens. Il nous faudra des renforts pour repousser cette attaque. Vénérable, vous avez le... moyen de communication avec le QG des Gardiens ?

Wasdens avait hésité, signe clair et net que ce fameux moyen de communication était un secret des Gardiens que Solaris n'était pas censée connaître. Elle ne le prit pas mal. Elle savait que monsieur Wasdens lui faisait confiance. Ce moyen était donc quelque chose que seuls pouvaient connaître les Gardiens expérimentés. Solaris sorti de la tour, non pas par l'escalier, mais par la fenêtre, en étirant ses larges ailes immaculées à la vue de tous. Déjà en bas, Tomas lui fit un signe de la main. Solaris lui répondit en souriant, et en espérant le retrouver vivant à l'issue de cette bataille.

- *Tu l'aimes bien, ce garçon, on dirait, susurra la voix de Dracoraure.*

- C'est l'un des rares qui acceptent de me parler, justifia Solaris.

- *Certes, mais il n'y aurait pas... plus que ça ?*

D'abord surprise, Solaris éclata de rire.

- Tomas ? Ce n'est qu'un gamin. Il a le béguin pour moi, mais...

- *Tout comme l'avait Mercurio Crust.*

Solaris rougit à ce souvenir.

- C'était différent. Vriffus m'avait demandé de le capturer, et c'est pour ça que j'ai fait semblant de me lier à lui.

- *Semblant ? Allons ma vieille amie, tu espères pouvoir me*

mentir à moi ?

Solaris soupira. En effet, difficile de mentir à une partie de son esprit.

- Bon, semblant au début, avoua-t-elle. J'ai tenté de le séduire pour le plan, puis au final je suis aussi tombée amoureuse.

- *Et ce garçon n'est toujours pas sorti de ton esprit.*

Solaris ne pouvait pas prétendre le contraire. L'image et le souvenir de Mercutio hantaient souvent ses rêves. Mais elle essayait de s'arracher au passé. Le sien ne donnait pas du tout envie de s'y attacher. Et puis, Mercutio avait quelqu'un, à présent. Solaris l'avait vu, lors de la bataille de la Tour de Babel. Cette dresseuse aux cheveux violets. Une fille bien, apparemment. Mercutio la méritait. Solaris, elle, s'était résolue à passer sa très longue vie seule, auprès des Gardiens de l'Innocence, et avec Dracoraure partageant son âme. C'était déjà bien plus qu'elle ne le méritait.

- *Ne tombe pas dans la dépression et dans l'auto-apitoiement juste avant le combat, jeune idiote, la rabroua Dracoraure.*

Solaris eut un sourire. Oui, elle pouvait compter sur Dracoraure pour être là. La Pokemon la comprenait mieux que quiconque.

- Jeune ? Je suis bien conservée, mais je sens les années passer de plus en plus...

- *Bah, comparée à moi, tu n'es qu'un bébé. Que sont tes cinquante et quelques années face à mes huit cents ans d'existence ?*

- Redis-moi ça quand j'aurai trois cents ans, si je les atteins...

Solaris avait calculé l'âge jusqu'au quel elle pourrait espérer

vivre. Actuellement, elle avait un corps de dix-huit ans pour un âge réel de cinquante-sept ans. Elle vieillissait donc environ trois fois moins vite que la normale, et le Seigneur Vriffus lui avait dit jadis que plus les années passeraient, plus elle vieillirait lentement. Pour chaque décennie de gagnée, son vieillissement ralentirait de deux ans. Après maints calculs durant son temps libre, Solaris avait estimé qu'elle pourrait facilement atteindre les cinq cent ans, voir même dépasser les six cents. C'en était presque effrayant, alors que Solaris n'avait que cinquante-sept ans, et qu'elle était déjà fatiguée de la vie ! Sans doute tâcherait-elle de mourir au combat bien avant...

- L'idée du suicide n'est pas non plus spécialement indiquée avant d'affronter une armée, ajouta Dracoraure. Puis songe que si tu meurs, je disparaîtrai pour de bon. Et moi, je ne suis pas encore lassé de l'existence, même après huit cents ans. Quelle chose extraordinaire de pouvoir traverser les âges, pour voir comment le monde évolue...

- Et perdre tous ceux qui nous sont chers, les un après les autres, ajouta maussadement Solaris. Ou alors, on fait comme Vriffus. On ne s'attache à rien ni personne, ainsi on peut passer six millénaires tranquillement...

- Tu ne me perdras pas, moi. Et puis, tu n'es certainement pas la seule qui puisse vivre bien au-delà de la normale. Les jumeaux Crust sont à moitié Mélénis, et donc hériteront d'une vie très longue, eux aussi. Et Cosmunia, qui est Apôtre d'Erubin depuis des centaines d'années... Elle en a vu passer, des Apôtres. Et pourtant, elle s'entend bien avec tout le monde. Tu devrais envisager de faire comme elle. Sers bien les Gardiens, et avec ton âge et tes pouvoirs, tu pourrais sans doute facilement devenir toi-même une Apôtre un jour.

- Assez parler du futur, l'interrompit Solaris. Le présent nous attend. Et en nombre.

En effet, plusieurs Pokemon arrivaient devant eux. La plupart des Pokemon Vol, mais aussi certains terrestres, assez rapides. Sans doute une avant-garde. Ça tombait bien, Solaris était une avant-garde, elle aussi. Elle stoppa son envolée et écarta largement les bras, laissant toute la puissance dragon l'envahir.

- J'ai dévoré quantité des vôtres durant plusieurs années, fit Solaris en se dressant devant eux. Venez donc les venger, je vous attends !

Fantastux était resté à l'arrière de son armée, attendant l'arrivée de Jivalumi. Sa collègue Agent de la Corruption apparue en sortant du sol, telle une ombre noire. C'est ce qu'elle était, au demeurant. Une ombre. Un être fait de ténèbres. Pas un spectre comme Fantastux, ah non. Elle était bien matérielle. Mais son corps était tout noir, et l'on distinguait avec peine les traits grossiers de son visage sauvage. Elle avait une large bouche dont les extrémités arrivaient jusqu'à ses oreilles, et qui renfermait une dentition assez effrayante. Sa chevelure était longue et bougeait constamment derrière sa tête. Enfin, les seules couleurs que possédait son corps venaient de ses sept cœurs. Elle en avait deux sur le ventre, un bleu foncé et un rose. Deux autres sur chacun de ses seins, un vert et un bleu clair. Plus haut, le rouge et le jaune lui faisaient office d'yeux. Enfin, l'orange, sur le front. De chacun de ses cœurs partaient des fils de la même couleur qui se perdaient dans la masse noire de son corps.

Qu'était réellement Jivalumi ? C'était là une question à laquelle Fantastux pouvait difficilement répondre. Si l'on faisait abstraction de son corps totalement noir et de ses cœurs multicolores, elle aurait pu ressembler à n'importe quelle jeune humaine. Mais humaine, elle ne l'était pas. Ou du moins, pas

entièrement. Ce n'était pas un Pokemon non plus. En tous cas, Jivalumi n'avait rejoint les Agents de la Corruption qu'assez récemment, il y a quatre ou cinq ans. Elle semblait avoir une histoire commune avec l'une des Apôtres d'Erubin, cette fameuse comtesse Divalina, à laquelle elle ne voulait pas que du bien. À part ça, elle n'avait jamais parlé de son passé ou de sa nature. Pas plus que le dernier arrivé, Mister Smiley. Il y avait de plus en plus de types mystérieux, chez les Agents, qui avaient sans doute bien des secrets. Vrakdale affirmait que le passé d'un Agent ou ce qu'il était n'importait pas. Seul comptait ce qu'il pouvait faire pour servir le Marquis des Ombres. Mais Vrakdale devait bien savoir la vérité sur des gars comme Jivalumi ou Smiley. Vrakdale savait toujours tout...

- Eh bien, Fantastux, que fais-tu encore là ? Demanda Jivalumi quand elle fut totalement sortie du sol. Tu aurais déjà dû attaquer la Tour Chetiflor ! Bon sang, ton incompetence m'a obligé à me déplacer et à perdre du temps précieux pour toi...

- Fantastux a envoyé une avant-garde, protesta le Pokemon. Fantastux veut savoir si les Gardiens de l'Innocence ont rejoint Mauville et ont établi des défenses.

- Parce que tu veux dire que tu les as laissé s'échapper ?! Mon pauvre, tu es vraiment un boulet.

Fantastux se demanda vaguement ce que Vrakdale dirait si jamais, par un accident des plus regrettables, la pauvre Jivalumi se retrouvait aspirée dans le néant de son attaque Néantisation. Il ne serait pas content, sans doute... Fantastux savait qu'il n'aimait pas Jivalumi, mais pas seulement pour son arrogance. Il y avait autre chose, chez elle, qui ne lui plaisait. Il ne se souvenait plus quoi... Un Pokemon vint lui faire son rapport. Un Corboss, qui ulula quelque chose en agitant les ailes.

- Qu'est-ce qu'il dit ? Demanda Jivalumi qui ne comprenait pas le langage Pokemon.

- Que l'avant-garde a été totalement décimée, grommela Fantastux. Par l'humaine dotée d'ailes et d'attaques dragons.

- Ah ben bravo...

- Ce n'était qu'une infime partie des forces totales de Fantastux, protesta celui-ci. Fantastux avait besoin de savoir. Maintenant il sait, et il va adapter sa stratégie en conséquence. Cette humaine est forte, mais pas assez pour défier Fantastux. Fantastux va donc aller en première ligne. Fantastux ne passera plus longtemps comme un idiot aux yeux de ces maudits Gardiens !

Jivalumi ricana sombrement.

- Mieux vaut passer pour un idiot que l'être réellement, mon cher. Cette Solaris doit savoir qu'elle ne fait pas le poids face à toi, et dès que tu apparaîtras, elle va te mener en bateau pour te ralentir, le temps que les renforts des Gardiens n'arrivent.

- Renforts ? Quels renforts ?

Jivalumi soupira, accablée par la bêtise de son collègue.

- Tu prétends combattre les Gardiens de l'Innocence depuis des siècles, et pourtant tu ne sais toujours rien d'eux ! La Tour Chetiflor est un de leurs lieux sacrés. Le sage qui la protège est un Gardien, et les Gardiens possèdent entre eux un moyen pour communiquer, même à grande distance.

- Fantastux n'est pas idiot, riposta-t-il. Fantastux a ordonné à ses Pokemon de détruire toutes les lignes téléphoniques environnantes pour que Mauville soit totalement isolée. Ils ne peuvent contacter personne.

- Je ne parlais pas du téléphone, benêt ! Je te parle des Miroirs

d'Etoile. Ce sont des miroirs magiques, que Cosmunia a créé à partir de son propre corps. Ils sont tous reliés entre eux, dans tous les différents endroits liés aux Gardiens. À l'heure qu'il est, ce Wasdens a déjà contacté son QG.

- Comment connais-tu ces choses sur les Gardiens ? Voulu savoir Fantastux.

- Je connais bien des choses sur les Gardiens, éluda Jivalumi.

Fantastux n'obtiendrait pas plus de réponse, il le savait.

- Bon, alors, il faut se dépêcher d'attaquer. Toi, tu vas occuper la fille dragon, et Fantastux va mener l'ensemble de son armée.

- Si Vrakdale m'a demandé de venir, ce n'est sûrement pas pour suivre tes ordres, objecta l'être de ténèbres. Les duels à un contre un, ce n'est pas mon genre. Moi, je veux tuer. Beaucoup. Rapidement. Je veux du sang, des cris, de la peur, de la souffrance. Je veux sentir la mort près de moi. Elle est ma meilleure amie, et rien ne me plaît plus que de la donner !

Fantastux se souvint soudain pourquoi il n'aimait pas Jivalumi. Elle était folle. Son désir de destruction et de tuerie était tel qu'elle aurait sûrement fait un meilleur Agent du Chaos, sous les ordres de Diavil, qu'un Agent de la Corruption. Jivalumi ne pouvait rien corrompre du tout, car elle tuait tout le monde. Or, Fantastux savait que pour que la corruption naisse, il était nécessaire de laisser la vie à bien du monde, après la leur avoir copieusement pourrie. Ainsi, à leur tour, ces désespérés pourriraient la vie de quelqu'un d'autre, et ainsi de suite. Telle était la façon dont la corruption se propageait. Telle était la voie d'Horrorscor.

Au QG des Gardiens de l'Innocence, Oswald Brenwark, le premier des Apôtres, venait de recevoir le message de Wasdens via le Miroir d'Etoile. Brenwark avait ensuite contacté les Gardiens les plus proches de Mauville pour leur ordonner de se rendre là-bas sans tarder. Mais actuellement, au quartier général, seul Vaslot Worm et lui-même étaient disponibles. Brenwark aurait préféré la totalité des Apôtres pour défendre un Pilier de l'Innocence, mais il ferait avec ce qu'il avait. Il alla retrouver Worm, qui pianotait sur sa tablette.

- Silvestre vient de me contacter. L'armée de Pokemon au sud-est de Johto est contrôlée par Fantastux, et a pour but de détruire la Tour Chetiflor à Mauville.

L'homme dont le visage était à moitié masqué posa sa tablette.

- Donc les Agents sont désormais au courant pour les Piliers ?

- Il semblerait. Depuis un moment, ils semblent disposer d'informations précises sur nous, ce qui ajoute du poids à la théorie de l'espion parmi nous. Mais nous n'avons pas le temps de nous en inquiéter pour le moment. Il faut se rendre à Mauville au plus vite. Dépêchez-vous de réunir tous les Gardiens que vous pouvez.

- Bien monsieur.

Quand Brenwark fut parti, le visage sombre de Vaslot s'étira en un sourire sinistre.

Chapitre 176 : Extermination ou ascension

Le Boss avait réuni son état-major au grand complet, c'est-à-dire tous les généraux et les commandants d'unité, ainsi que tous ses Agents Spéciaux. La seule absence qui se faisait remarquer était celle de Lord Judicar, mais elle était considérée comme parfaitement normale. 001 venait aux réunions seulement quand il le voulait bien. Beaucoup de généraux basés à l'étranger assistaient à la réunion par hologramme. Tender faisait parti de ceux là. Il avait rechigné à se déplacer en ces temps de guerre. Siena, elle, était venue. 003 avait sans doute tenu à ce qu'elle soit là en personne. D'ailleurs, ce fut le premier qui vint l'accueillir à son entrée dans la grande salle de conférence de la Team Rocket. Toujours le même, souriant constamment, avec sa coupe déjantée, il prit Siena par l'épaule.

- Que voilà notre nouvelle colonelle ! Alors, comment ça ce passe, le boulot avec Brenwark ?

- Il vous a sûrement déjà fait un rapport détaillé, sourit Siena.

Elle ne se faisait pas d'illusion. Silas avait beau être sympathique, Siena ne doutait pas qu'il était l'instrument de Vilius pour la guider et la surveiller.

- Oui, et je suis très enthousiasmé par vos recrues. Cette unité prend une jolie forme. Il ne faudra pas tarder à lui donner un nom pour la rendre officielle. En attendant, venez donc, très chère, que je vous présente à toutes les huiles qui désirent vous rencontrer.

Et ce fut un défilé de généraux, de commandants, de colonels, qui tous se montrèrent obséquieux à souhait avec elle, ne

tarissant pas d'éloges sur sa personne, flattant son illustre famille, lui souhaitant leurs plus chaleureuses félicitations pour son fils, et ce fut ainsi un bon moment. Siena avait l'impression d'être la star que tout le monde attendait, et ce ne fut pas pour lui déplaire.

- Ce sont des idiots, lui fit Horrorscor. Mais ce sont les idiots qui font de nous des rois. Apprend à te servir d'eux, à leur sourire comme il faut, à les flatter à leur tour, et un jour ils te le rendront bien.

Du côté des Agents, 004 vint la saluer chaleureusement. 006 s'inclina avec un air lugubre, comme à son habitude. L'Agent 007 et sa tête de beau gosse nec plus ultra lui fit carrément un baisemain. 008 et 009, eux, étaient du genre trop stoïque pour bouger de leur coin. Seule l'Agent 005 ne vint pas la saluer, se contentant d'un regard soupçonneux. Rien d'étonnant à cela. Estelle était la grande rivale de Vilius pour le poste de futur Boss, et elle voyait naturellement en elle une créature de son frère pour accroître son champ d'action. Enfin, 003 mena Siena devant un homme qu'elle n'avait jamais vu mais dont le nom était assez célèbre dans la Team. Il était assez vieux, mais très bien conservé, et très élégant dans son uniforme entièrement blanche avec des broderies en or sur les épaules.

- Colonel Crust, fit 003, permettez-moi de vous présenter le général Curlin Boxtown, le commandant en chef des armées de la Team Rocket.

Siena se mit automatiquement au garde à vous. Cet homme était le plus puissant des généraux, et le second du Boss.

- Repos, colonel, dit Boxtown d'une voix amicale et douce. Je suis heureux d'enfin vous rencontrer.

- Tout l'honneur est pour moi, monsieur, répliqua mécaniquement Siena.

- Laissez-moi vous regarder de près...

Et c'est ce qu'il fit, en se penchant vers elle, étudiant son visage sur toutes ses coutures. Siena tâcha de ne pas ciller.

- Oui... Vous ressemblez beaucoup à votre père, Hegan. Vous avez ses traits et ses cheveux. Mais ce sont les yeux de votre mère que vous avez là. Les yeux de Karus.

- Vous avez connu mon grand-père, monsieur ?

- Et comment ! J'étais son bras droit, à l'époque où il était Généralissime. Il a démissionné un an avant votre naissance, et j'ai pris sa place. Je n'ai pas gardé le titre, cela étant. Pour moi, il n'y avait qu'un seul Généralissime. Vous avez une famille d'illustres personnes de la Team Rocket, jeune dame. De nous tous ici, seul notre bon ami Vilius et sa sœur Estelle peuvent en dire autant.

Vilius éclata de rire.

- Bah, ma grand-mère était peut-être une grande dame, mais le vieux n'a rien de si exceptionnel. Il serait temps qu'il cède la place à de plus jeunes...

- J'entends tout, Vilius, fit la voix de Giovanni derrière eux. Tu sembles toujours très pressé à ce que je prenne ma retraite.

- Pour votre bien seulement, père, sourit Vilius en s'inclinant insolemment. Le travail de Boss n'est pas de tout repos, et vous avez tellement fait toutes ces années...

- Et j'ai encore beaucoup à faire, coupa Giovanni. Nous allons commencer.

Tout le monde pris sa place dans la salle. Siena ne savait pas

trop où se mettre, et Vilius la garda près de lui. Giovanni se leva en s'adressant à tout le monde. Malgré ce que pouvait dire Vilius, le chef incontesté de la Team Rocket respirait encore la force et la volonté.

- Comme vous le savez tous, la guerre contre les Dignitaires est en train de s'enliser considérablement. Bien que nous soyons plus nombreux, le gouvernement semble toujours avoir une longueur d'avance sur nos projets, et leurs nouveaux commandants de la Shaters n'aident pas. Nous aussi, nous avons nos propres super-armes, diriez-vous ? Il est vrai, la X-Squad nous a toujours bien servi, notamment les jumeaux Crust, nos deux Méléniés. Mais il apparaît que la puissance des Shadow Hunters est plus ou moins du même niveau que la leur, et voici que maintenant, nous perdons notre seule arme contre eux : le Flux.

Il se rassit et céda la parole au général Boxtown. Il se déplaça jusqu'au centre de la salle et montra à tout le monde une pierre bizarre qu'il tenait en main. Elle était petite, et brillait d'un éclat vert impressionnant, comme une émeraude.

- Ceci nous est parvenu grâce à l'action d'un de nos hommes infiltré dans le gouvernement, expliqua le général en chef. Les Dignitaires appellent ce caillou Ysalry. C'est un minerai très rare et très cher. Rien ce que je tiens dans ma main vaut un petit million de Pokédollars. Et ça serait la source de la nouvelle immunité des Shadow Hunters face au Flux.

Il y eut des murmures dans la salle. Siena observa avec intérêt la source des récents malheurs de son frère et de sa sœur.

- Ce caillou serait en mesure de bloquer le Flux, poursuivit Boxtown. J'ai demandé l'analyse de deux experts. Le premier est un historien. Il m'a assuré que le nom d'Ysalry ne lui était pas inconnu. Selon de très anciennes sources, les humains d'autrefois s'en servaient pour persécuter les Méléniés. Le

second expert est avec nous en ce moment.

Boxtown recula, et céda la place à un nouvel hologramme qui apparut. Siena reconnu immédiatement le professeur Natael Grivux, le scientifique en chef de leur base G-5, et un allié de la X-Squad.

- J'ai commencé à étudier la structure de ce minerai, fit-il. Il me faudrait le concours de Mercurio ou Galatea pour confirmer, mais il semblerait que cet Ysalry annihile les effets du Flux à une certaine distance. Plus le rocher est grand, plus la portée l'est également.

- Ce que je tiens dans ma main suffit pour immuniser totalement quelqu'un du Flux, reprit Boxtown. Les Shadow Hunters en ont tous un comme ça. Mais je vous rassure, selon nos sources, les Dignitaires n'en ont pas une quantité énorme. Juste assez pour protéger les Shadow Hunters, et peut-être quelques restes pour autre chose...

- Mais pourraient-ils reproduire synthétiquement cet... Ysalry ? Demanda le Boss, butant sur le mot inconnu.

- Je n'ai pas encore poussé mes recherches jusque là, monsieur, répondit Natael. Mais de toute évidence, il semblerait que non. Ils ont de l'Ysalry depuis au moins un an, et s'ils avaient pu en créer, toutes leurs armées seraient désormais immunisées face au Flux, or nous savons qu'il n'en est rien.

Giovanni tendit la main pour que Boxtown lui donne la pierre. Il la contempla un moment, puis dit :

- Les Dignitaires ne doivent plus posséder ces choses. Je veux qu'on les détruise toute.

Siena s'agita en même temps qu'Horrorscor dans sa tête. Tous les deux pensaient apparemment la même chose.

- Monsieur, intervint-elle, il va de soi qu'on ne peut pas laisser les Dignitaires plus longtemps avec cette roche. Cependant, les détruire serait dommage...

- Vous voulez les leur voler ? Résuma 007. À quoi ce caillou pourrait-il nous servir ?

- À ce qu'il est censé servir. Nous protéger des Méléniens. Il n'est jamais exclu qu'on ait un jour à en affronter. Ils sont plus nombreux que nous le pensons. Et cet Ysalry peut également nous servir d'assurance sur nos propres Méléniens.

Sa phrase provoqua un grand silence, que le général Tender s'empressa de rompre.

- Est-ce moi, ou bien vous êtes en train de suggérer que les jumeaux Crust puissent nous trahir, colonel ?

Siena affronta le regard de son père sans ciller.

- Je n'exclus jamais aucune possibilité. Mercurio et Galatea n'ont jamais été les membres les plus prompts à respecter les ordres de la Team Rocket. J'ai confiance en eux, bien sûr, mais il ne faut rien écarter.

Vilius hocha la tête.

- Je suis d'accord. Ce minerai est trop précieux pour que nous nous contentions de le détruire à vue. Il nous le faut, au cas où...

Giovanni haussa les sourcils et interrogea Boxtown du regard. Le général en chef hocha la tête.

- Très bien, nous essaierons d'en conserver. Merci pour votre intervention, professeur Grivux. Je compte sur votre rapidité

dans vos travaux sur ce minéral.

- Monsieur, fit Natael en s'inclinant.

Son hologramme s'éteignit. Giovanni appuya sur un bouton sur son siège, et l'écran géant de la salle s'alluma, représentant une vaste carte de Kanto.

- À présent, parlons stratégie, si vous le voulez bien. Notre position à Parmanie est précaire. Nos hommes de la base G-8 nous ont informés que les Dignitaires ont contourné la Piste Cyclable que nous gardions pour longer la côte. Cramois'île et les Iles écumes ne sont pas gardées, et si... Que ce passe-t-il ?

L'écran montrant la carte s'était mis à se brouiller, jusqu'à s'éteindre complètement. Siena pensa à un problème d'électricité ou de réseau, jusqu'à que l'écran se rallume, mais pas pour remonter la carte. Ce fut le sceau des Dignitaires que tout le monde pu admirer.

- Nous sommes piratés ! S'exclama 004.

- Comment est-ce possible ? Fit un général dont Siena ignorait le nom. Notre réseau est...

- Mesdames messieurs les Rockets.

La voix provenait de l'écran. Le sceau des Dignitaires laissa place au visage d'un homme. La soixantaine, les cheveux blonds presque blancs, et une courte barbe bien taillée qui lui donnait un air noble. Ce visage n'était inconnu de personne ici. C'était l'un de leurs ennemis.

- Je suis, comme vous le savez sans doute tous, Balthazar Igeus, l'un des Dignitaires. Aujourd'hui, c'est moi qui dirige le Conseil Supérieur. Je savais que vous alliez tous vous réunir aujourd'hui, et j'ai pris mes dispositions pour vous délivrer un petit message.

Le Boss avait retrouvé son calme, et traita le Dignitaire avec une froide indifférence.

- Nous n'avons pas le temps pour les messages des Dignitaires, monsieur Igeus.

- Pourtant, celui-ci devrait vous intéresser, cher monsieur Giovanni. Je vous le donne en mille : vous avez perdu la guerre. Rendez-vous si vous voulez vivre, et nous ferons preuve de clémence.

Plusieurs Rockets exprimèrent leur dégoût, d'autres leur amusement.

- Vous savez compter, Igeus ? Lui demanda Boxtown. Alors avez-vous déjà compté nos forces respectives ? Je crois que vous ne saisissez pas bien la réalité pour vous permettre de déclarer de telles sornettes.

Le sourire d'Igeus s'élargit.

- Au contraire, je la saisis mieux que vous. Il est vrai que vous avez bien plus d'hommes et de ressources que nous. Toutefois, la taille de nos armées respectives est maintenant d'ordre subsidiaire. Mais voyez-vous-même...

Le visage d'Igeus s'effaça, pour montrer un gros plan sur le Mont Sélénite, au grand nord de la région. Il y avait quelque chose à son sommet. Un engin non-identifiable. Gigantesque, ça ressemblait à une immense usine, avec des piques qui sortaient de tous les cotés, et qui soutenaient une grosse boule orange à demi transparente. Sans doute un générateur quelconque. Puis enfin, la boule était sertie de sept tubes énormes dispersés sur tout son diamètre.

- C'est quoi cette horreur ? S'exclama un des généraux.

Pourquoi ne l'a-t-on pas repéré avant ?

- Parce que vous ne pouviez pas, chers amis, fit la voix désincarnée d'Igeus. J'ai fait installer, dans le plus grand secret, un générateur d'invisibilité sur le site tandis que je le construisais. Je ne tenais pas à être dérangé, voyez-vous ? Mais observez plutôt les effets de ce charmant engin, que j'ai nommé le Canon Jupiter.

La structure sembla s'animer, et sa boule à son sommet brilla d'une lueur dorée difficilement soutenable, même par écran. Enfin, toute l'énergie produite se déversa dans l'un des sept tubes, et se condensa en un énorme rayon éclair qui fila à l'horizon. Puis ce fut tout.

- Maintenant, je vous invite à prendre des nouvelles de la Forêt de Jade. Je sais que vous y avez un petit détachement pour observer nos forces à Jadielle.

C'est ce que fit Giovanni, en l'ordonnant sèchement à Boxtown. Malgré son calme appartenant, Siena voyait bien qu'il était crispé. Elle l'était tout autant. Le général en chef revint avec la réponse deux minutes plus tard. Il semblait effaré.

- Monsieur... la Forêt de Jade...

- Eh bien ?

- Elle... Elle n'existe plus, monsieur. Elle a été totalement rasée. Il ne reste plus... qu'une terre aride en proie à de violents incendies !

Giovanni se retourna vers l'écran, où le visage d'Igeus était réapparu.

- Vous êtes fou. Pensiez-vous qu'il n'y avait aucun civil présent sur les lieux à ce moment ! Et tous ces Pokemon que vous avez

exterminés ?!

- Oh, épargnez-vous votre rhétorique. Vous n'êtes pas vraiment le mieux placé pour parler du bien-être des Pokemon. Quant aux inévitables civils présents, eh bien... ils seront morts pour que bien des autres vivent. Vous avez vu la démonstration de la puissance de mon Jupiter. Bien sûr, je ne vous cacherais pas qu'il n'est pas encore tout à fait opérationnel. Pour l'instant, nous ne pouvons tirer qu'à 30% de la puissance maximale, et sur des cibles très peu éloignées.

Siena fut saisie d'effroi. Si ce tir était à 30% à peine, elle n'osait imaginer ce que pourrait provoquer un tir à puissance maximale. Comment les Dignitaires avaient-ils pu acquérir une telle technologie au nez et à la barbe de tout le monde ?!

- Dans très peu de temps, continua Igeus, je serai en mesure de cibler méthodiquement chacune de vos bases dans le monde entier, et chacune des villes que vous contrôlez. Oh, vous pouvez toujours essayer de détruire mon jouet tant que vous le pouvez, mais je me dois de vous informer qu'il bénéficie de toutes les défenses possibles et inimaginables. Il est entouré d'un bouclier énergétique d'Eucandia. Comme quoi, vos petits déboires avec ce Zelan Lanfeal nous ont été utiles... En plus de ça, des centaines de batteries de missiles air-sol. Aucune attaque aérienne ne fonctionnera contre lui, et aucun missile ne passera. Du reste, j'ai fait positionner la moitié de nos forces armées là-bas, ainsi que la totalité des Shadow Hunters. Venez donc vous y frotter, si vous l'osez... Oh, bien sûr, avec la moitié de notre armée en moins, vous êtes donc libre de conquérir quasiment toutes les villes que vous souhaitez. Mais ça ne vous apportera rien, car quand le Jupiter sera pleinement opérationnel, je peux vous assurer que...

Soudainement, l'écran explosa. Après ce qu'ils venaient de voir, de nombreux Rockets crièrent d'effroi, songeant à un tir du Jupiter, et ce fut le chaos pendant un bon moment avant que

Giovanni ne parvienne à faire revenir le calme. Entre temps, deux hommes venaient d'entrer dans la salle. L'un était entre deux âges, et portait un uniforme noir. Quant à l'autre, il semblait vieux, mais on aurait difficilement pu lui donner un âge. Il portait une cape brune, avait des cheveux gris, et un visage dur. Quelque chose se dégageait de lui, Siena n'aurait pas su dire quoi. Une espèce d'aura, qui fit que tout le monde cessa tous bruits et le regarda avec des yeux ronds, comme s'il était une hallucination collective. Quand il fut assez proche, Siena pu voir ses yeux. Ils brillaient d'intelligence, de force et de charisme. Et surtout, ils étaient de la même couleur que ceux de Mercurio. Que les siens.

- Désolé pour le grand écran, fit l'homme. J'ai jamais pu blairer le blabla de ces gus de Dignitaires.

Le général Boxtown était comme paralysé devant le vieil homme. Le Boss lui-même avait perdu la sérénité qu'il avait pourtant gardée lors de la démonstration du Jupiter.

- Gé... Généralissime Karus ?!

- Salut gamin. T'as bien poussé, dis.

Siena se rendit compte qu'elle avait sous les yeux son légendaire grand-père, Karus Crust, le plus puissant des Rockets avant Lord Judicar, celui qui, avec la mère de Giovanni, Urgania, et le professeur Chen, fonda la Team Rocket. Celui qui fut le père de Livédia Crust, l'instructeur d'Hegan Tender, et le grand ami du commandant Penan. Disparu depuis dix-sept ans, présumé mort, le seul Généralissime que la Team Rocket n'ait jamais eu était de retour. Apparemment, il n'était inconnu de personne ici. Tous les Agents le regardèrent avec une espèce de révérence, et tous les généraux se mirent instantanément au garde à vous. Sans nul doute, tous devaient avoir servi sous ses ordres jadis. Seul Tender resta de marbre, regardant son ancien maître d'un air inquiet. Boxtown, lui, sorti enfin de son mutisme.

Il avait presque les larmes aux yeux.

- Mon... mon Généralissime... Vous êtes vivant...

- Etais-tu assez sot pour en douter, Curlin ? J'ai rencontré la mort d'assez près plusieurs fois, et c'est elle qui a toujours pris la fuite. Je lui faisais trop peur pour qu'elle me prenne, sans doute.

Karus éclata d'un rire rauque, et regarda le rang des Agents Spéciaux.

- Ah, que de visages familiers qui ont tant vieilli ! Estelle, tu es devenue une femme magnifique, comme je l'ai toujours prédit. Ah, et Acutus, tu joues toujours autant à la momie, alors ? Et ce cher vieux Bornet, alias 006 ! La vache, t'a plus l'air très frais, dis moi... Les autres, je ne les connais pas.

Vilius s'avança.

- Moi, pourtant, je me rappelle de vous. Je n'étais qu'un gamin à l'époque, mais vous veniez souvent discuter avec grand-mère...

Karus fronça les sourcils, puis son regard s'éclaira.

- Oh, mais c'est le petit Vilius ! Comment voulais-tu que je te reconnaisse, avec cette coupe absurde ?

De Vilius, il passa à Siena, à côté de lui. Son regard s'assombrit, comme si la vision de Siena était une offense pour ses yeux. Il ne fit aucun commentaire et repassa au Boss.

- Alors gamin, il t'a plus, le numéro de ce zozo de Dignitaire avec son canon géant ?

Giovanni avait encore du mal à aligner deux phrases.

- Mais que... Je veux dire... Pourquoi...

Karus soupira.

- Fichtre et foutre, t'es devenu vieux au point de ne plus savoir causer convenablement ?

- Généralissime, nous sommes tous très surpris de vous revoir après tant d'années, intervint Boxtown. Mais vous... euh... comment dire... Vous n'avez pas changé en presque vingt ans !

- Oh, c'est ça qui vous trou le cul ? Bah oui, j'ai toujours l'âge que j'avais quand je vous ai quitté. Du moins physiquement. Mais ça ne devrait tant vous étonner. À présent, vous devez connaître quelques personnes qui ont un beau maintien de vigueur, non ?

Karus ouvrit la main, et une lumière blanche s'en échappa. Siena avait assez vu Mercurio et Galatea le faire pour ne pas ignorer ce que c'était.

- Vous avez le Flux ! S'indigna Giovanni. Pourquoi nous l'avoir caché durant toutes ces années avec nous ?!

- Ta mère savait, répliqua Karus. Et si elle avait voulu que tout le monde le sache, elle l'aurait dit. Mais elle aussi, elle avait ses petits secrets... Enfin, ce n'est pas le sujet. Vous êtes bien dans la merde, les gars, hein ? On se plait à jouer à la guéguerre en avançant nos deux petits Méléniés apprivoisés, mais quand les méchants sortent les gros joujoux, on ne sait plus quoi faire, hein ?

Le visage du Boss s'assombrit.

- Que voulez-vous, Crust ? Vous nous avez quittés il y a longtemps. Vous ne faites plus partie de la Team Rocket.

- Voilà une chose sur laquelle tu dis vrai, gamin. Je ne reconnais pas ta Team Rocket. La vraie Team Rocket, c'était celle que j'ai aidé à fonder. Celle de ta mère. Celle qui n'avait pour but que l'instauration d'un monde meilleur et unifié, et non le remplissage de tes poches.

- Je respecte les idéaux de mère ! Protesta Giovanni. Ce n'est pas vous qui allez me les apprendre ! Mais on a besoin d'argent pour...

- Tu n'en auras bientôt plus besoin, coupa Karus. Deux options s'offrent à toi, maintenant. Plier le genou face à cet Igeus et son canon, car il a raison, tu ne pourras rien faire contre lui. Ou t'associer à moi.

- Vous prétendez savoir comment nous sauver ?

- Je ne le prétends pas. Je le sais. Mais tu dois savoir, gamin, que ma victoire signifiera la fin de la Team Rocket. Mais au moins aurons accomplis le rêve d'Urgania : un monde nouveau, fort et unifié. Un monde Mélénius.

Karus fit signe à l'homme qui l'accompagnait d'approcher.

- Certain d'entre vous se rappelle peut-être de mon ami ici présent ? Eliott Duston, un gars que j'avais moi-même formé. Il m'a suivi, avec quelques autres, quand je suis parti. Aujourd'hui, il m'est loyal.

- Je m'en souviens, oui, fit Boxtown.

- Bien. Donc tu te souviens que ce jeune homme était fort, intelligent et compétent, mais qu'il n'avait aucuns pouvoirs surnaturels ?

- Pas à ma connaissance, non...

- Eliott, montre donc à tous ses messieurs ce que je t'ai fait...

Duston tendit le bras, et les débris de l'écran géant commencèrent à se repositionner, jusqu'à reproduire l'écran tel qu'il était avant.

- Comme vous voyez, Eliott a le Flux, alors qu'il ne l'avait pas avant, reprit Karus devant l'assistance médusée. Comment ai-je fait, vous demandez vous ? Eh bien, je n'ai pas passé toutes ces années en exil à rien faire. J'ai réfléchi à ce sort tous les jours durant. Le moyen de donner le Flux à un humain. Et j'ai fini par trouver. Il me fallait juste une puissance électrique hors du commun, et je me suis servi dans votre nouvelle centrale toute belle à Rhode.

- C'est vous qui l'avez attaqué ?! S'indigna Giovanni.

- N'élève pas la voix, gamin. Oui, c'est moi. J'ai pris à mes cotés tous ceux qui se sont rendus, et j'ai tué les autres. Mais quelle importance ? Grâce à cette centrale, je disposerai très bientôt du moyen d'amplifier mon sort à échelle mondiale. Tous les humains deviendront des Méléniens.

L'énormité de ce qu'il disait mis un moment à pénétrer la cervelle des personnes présentes.

- Mais... dans quel but ? Demanda enfin Estelle.

- N'est-ce pas évident ? Un monde unifié, fort, nouveau. Les humains sont imparfaits, débiles, et surtout prompts à se faire la guerre à cause de leurs différences. Si tout le monde devient Méléniens, tout le monde sera pareil : égaux dans le pouvoir et la sagesse. Plus de guerre. Plus de destruction. Un monde exclusivement Méléniens, de paix, de connaissance, de progrès. Tel est ma vision. Acceptez-là, et vous accèderez à la puissance. Refusez-là, et vous disparaîtrez.

Il n'en fallu pas plus pour que quasiment tout le monde hoche la tête, dont Giovanni lui-même. Siena n'en fit rien. La vision de son grand-père, elle ne la voulait pas.

Chapitre 177 : La fille de toute les envies

Quand Esclél et Zuth revinrent auprès de Nuvos, ce dernier sentit une affreuse odeur d'un Flux empestant l'échec autour d'eux. Bon, ce n'était pas comme s'il avait espéré quoi que ce soit d'eux, c'est vrai. Il les avait envoyés auprès de Karus juste pour jouer les espions.

- Où est Joshu ? Demanda Nuvos tout en se doutant de la réponse.
- En cendres, répondit sombrement Zuth.
- Il a un peu perdu son sang-froid face à Karus, avoua Esclél.
- Bon. Tant pis.

Nuvos n'allait certainement pas pleurer cet imbécile, mais un Méléni, même médiocre comme lui, restait quand même utile.

- Nous n'avons rien pu faire, reprit Esclél d'une voix suppliante. Si nous étions intervenus, nous...
- C'est bon, j'ai dit. Je dois sans doute m'estimer heureux que Karus vous ai laissé partir. Mais sans Joshu, qui était le plus puissant d'entre vous dans le Flux, j'ai encore moins de chance d'acquérir la puissance nécessaire pour activer Phénoména.

Nuvos se prit le menton, réfléchissant intensément.

- Si je ne peux pas me servir de Karus... un de ses petits-enfants me servirait tout autant, voir plus. Selon les Agents de la Corruption, leur Flux est énormément puissant...

Esclél semblait avoir des réserves.

- Mais... chéri...

- Cesse de m'appeler ainsi, femme ! Gronda l'Infini. Je suis ton maître, pas ton chéri. Tu crois que partager mon lit fais de toi mon égale ?!

La Mélénis recula sous la colère de Nuvos, et Zuth se permit un sourire moqueur.

- P...pardon, maître Nuvos, reprit Esclél. Mais ces enfants... Ils ne voudront jamais vous aider. Ils recherchent aussi la Loinvoyant pour leur Team, et avec ce que les deux Mélénis du Refuge auront pu leur dire...

- Je n'ai pas besoin de leur consentement, coupa Nuvos. Smiley a dû les enfermer dans ses prisons d'ombre. S'il n'a pas encore tué les deux, j'en prendrai un, et le forcerai à m'obéir.

- Smiley n'est toujours pas rentré avec la fille ? S'étonna Zuth.

- Non, et ça ne me plait pas, avoua Nuvos. Vous deux, retournez là-bas, voyez ce qui lui prend autant de temps, et aidez-le.

Esclél s'inclina, pressée de servir son maître. Zuth resta un peu plus longtemps pour dire :

- Maître, Karus prépare quelque chose. J'ignore quoi, mais ça semble être quelque chose de gros, selon ses dires. Il ne s'est aucunement inquiété que vous puissiez réussir le Phénoména. Et il a dit... qu'il voulait dominer un monde de Mélénis.

Nuvos haussa les sourcils.

- Intéressant. Je connais bien son mépris des humains. Peut-être

envisage-t-il de tous les détruire ? Ça serait embêtant pour moi. Je ne compte pas être le maître d'un monde seulement peuplé de Pokemon et de quelques Mélénius.

- Détruire tous les humains ? Répéta Zuth, perplexe. Cela semble... un peu extrême. Karus n'a-t-il pas fait parti de la Team Rocket durant une grande partie de sa vie ? Il était entouré d'humains, il avait probablement des amis parmi eux... Quelle serait sa motivation à tous les exterminer ?

- Je n'en sais rien, et je m'en moque. La véritable question est : qui de nous deux réalisera son projet en premier ? Si je fais fonctionner le Phénoména, même Karus devra se plier à moi. Il me faut cette fille Loinvoyant, Zuth, et un Mélénius puissant pour m'aider à contrôler le sort. Au plus vite. J'ai confiance en toi, mon ami. Joshu était un idiot, et Esclél ne vaut pas mieux, mais toi, tu es intelligent. Sers-moi bien, et tu gouverneras ce monde à mes côtés.

Zuth s'inclina et pris congé. Nuvos se retourna vers l'immense mosaïque d'écriture de Graphiria qui recouvrait tout le sol, en des dessins complexe. Au centre, un cercle d'où toute l'écriture partait. C'était dans ce cercle que devrait être écrit le mot ultime, le véritable nom d'Arceus. Et puis lui, Nuvos, irait au centre de ce cercle, et le Phénoména s'activera. Il aura alors besoin d'une grande quantité de Flux pour maîtriser la puissance de se sort. Mais une fois cela fait, tout ce qui est en ce monde, et tout ce qui est imaginable... tout serait à lui, et à lui seul.

En arrivant dans la rue où se trouvait sa maison, à Erkyné, Trefens n'avait plus aucun doute sur l'identité de ceux qui étaient venus. Cette dévastation, ces impacts dans les murs et

sur la route, comme si le ciment avait fondu : c'était l'œuvre du Flux, sans nul doute. Trefens avait combattu assez longtemps les deux Méléniés rockets dans cette guerre pour le savoir. Ainsi, la Team Rocket était derrière tout ça. Elle avait trouvé la famille de Trefens, et avait enlevé sa fille, sans doute pour le faire chanter. Pour parachever la mise en scène avec une petite touche d'ironie, Giovanni avait confié la mission à la seule unité du monde qui était listée comme cible prioritaire dans les données de la Shaters, et qui courrait toujours.

Le côté professionnel de Trefens n'arrivait pas à en vouloir à la Team Rocket. Après tout, c'était la guerre, et chacun attaquait l'autre comme il le pouvait. De plus, bien que Trefens se soit fait une obligation de ne jamais accepter de contrat sur des enfants, ses autres collègues n'étaient pas si regardants, donc la Shaters n'était pas vraiment bien placée pour prendre offense de l'action de la Team Rocket. Mais son côté de père, lui, ne pardonnera jamais. Si la X-Squad, et en particulier les Crust, avaient fait le moindre mal à Kyria, il les démembrerait tous, lentement, très lentement, et renverrai leurs morceaux à Giovanni, avec un mot signifiant que ce serait bientôt son tour.

La police était déjà sur les lieux. Sans doute pour les dégâts dans le quartier et non pour l'enlèvement. Gélonée, même en pareille situation, n'aurait pas attiré l'attention sur Kyria. De plus, qu'est-ce que la police pourrait faire ? Trefens passa la barrière de sécurité et se dirigea vers sa maison. Un officier de police prétendit lui barrer le chemin.

- Désolé monsieur, mais le quartier est bouclé pour enquête.

Il jeta un coup d'œil curieux et méfiant au katana que tenait Trefens.

- C'est quoi ce...

- Une épée. Ça coupe. Vous voulez voir ?

En un geste aussi rapide que précis, Trefens tendit le bout de la lame juste entre les yeux du flic. Puis, de son autre main, il lui montra sa plaque de la Shaters. Apparemment, l'homme en avait entendu parler, car il blêmit, s'écarta précipitamment et lui présenta ses plus humbles excuses. Quand Trefens entra, Gélonée, sa femme, se précipita en larmes contre lui.

- Je suis désolé chéri... Je n'ai... Je n'ai pas pu la protéger...

En dépit de la situation, Trefens ne pouvait que profiter de l'étreinte de sa femme. Il la voyait décidément trop rarement. Mais c'était justement pour ne pas les mettre en danger, elle et Kyria. Apparemment, ça n'avait rien donné.

- Non, c'est moi qui suis fautif... murmura Trefens. J'aurai dû vous mettre en sécurité dès que la guerre a commencé. J'aurai dû...

Oui, il aurait dû. Il avait été stupide. La Team Rocket avait autant de moyen d'espionnage et d'information que le gouvernement, voir plus. Malgré toutes ses précautions, il n'était guère surprenant que Giovanni eut déniché sa famille.

- Je crois que... que c'est la Team Rocket qui est derrière tout ça, ajouta Gélonée en se séparant de lui.

- Naturellement, maugréa Trefens. Les Shadow Hunters sont à l'heure actuelle les ennemis numéros un de la Team. Giovanni ne va pas laisser passer une occasion de me faire du mal à travers Kyria. Mais ne t'en fais pas. Il ne va pas la tuer. Ça ne lui apporterait rien. Il va la garder en otage pour faire pression sur moi.

- Non, il ne va pas la tuer, acquiesça Gélonée. Mais je crois qu'il se fiche de la Shaters. Il doit même ignorer que tu es son père...

- Que veux-tu dire ?

Gélonée retomba en sanglot.

- Je suis désolé Trefens... Je t'ai menti toute ses années. Tu seras furieux contre moi... Mais je t'en supplie, ne le sois pas contre Kyria, ce n'est pas sa faute...

- Mais enfin, de quoi tu parles ?

Sa femme le regarda droit dans les yeux.

- Kyria n'est pas de toi. J'étais déjà enceinte avant de te rencontrer.

Du fait de sa constitution, de sa force, de sa vitesse, Trefens avait rarement eu l'occasion de prendre des coups dans sa vie. Mais celui-là, il ne put l'esquiver. Et ce fut un rude coup. Il se souvint, il y a un peu plus de douze ans... Il venait de commencer dans la Shaters. Il était très jeune alors, à peine vingt ans. Il avait rencontré Gélonée, une jolie jeune femme de son âge, qui fuyait la Team Rocket. Elle l'avait supplié de l'aider, et Trefens l'avait fait. Après tout, tuer des Rockets était une grande part de son job. Puis, pour le remercier, Gélonée l'avait en quelque sorte... séduite. Jeune et naïf, Trefens était tout simplement tombé amoureux, et Kyria était venue très vite. Trop vite. De plus, elle était née prématurée... ou du moins c'était ce que Gélonée avait dit.

- Qui est le père ? Demanda Trefens, en craignant deviner la réponse.

- Giovanni, répondit faiblement Gélonée. Il m'a violé... J'ai fui, et il me recherchait quand tu m'as trouvé. Je me suis servi de toi, Trefens... Je t'ai dit que je t'aimais, mais c'était faux. C'était pour que tu me protèges de lui, et pour cacher la vérité à Kyria.

Un instinct aussi violent que fou voulu faire prendre son katana à Trefens et découper Gélonée en deux pour son mensonge. Un autre instinct encore plus terrible voulait qu'il parte lui-même à la recherche de Kyria pour lui faire subir le même sort. La fille qu'il avait aimé, dont il s'était occupé aussi bien qu'il avait pu... était l'engeance de son pire ennemi. Mais comme l'avait dit Gélonée, Kyria n'y était pour rien. Elle n'avait pas choisi son géniteur, et comme lui, avait vécu dans l'ignorance. Et puis... Trefens restait son père. Giovanni l'avait peut-être engendrée, mais c'était Trefens qui l'avait tenue après sa sortie du ventre de sa mère, Trefens qui avait suivi ses premiers pas, Trefens qui la faisait parfois s'endormir le soir en lui racontant des histoires. Tout cela, ce n'était pas une illusion ou un mensonge, c'était réel. Tout à coup, sa colère s'évapora, et l'image de Kyria lui souriant dans sa tête le rendit fébrile. Il devait la sauver.

Gélonée n'en avait pas fini avec les révélations. Elle lui dit qu'elle était la descendante d'une grande famille de Loinvoyant, des humains qui naissaient parfois avec une espèce de sixième sens qui permettait d'entrevoir l'avenir ou de lire les pensées. Gélonée n'avait pas hérité de ces dons, mais c'était dans l'espoir d'avoir un enfant avec ces pouvoirs que Giovanni s'était approché d'elle. Et Kyria avait bel et bien hérité des dons des Loinvoyant, malgré toutes les prières de Gélonée. Si Kyria avait disparu, c'était parce que Giovanni voulait reprendre sa fille, et se servir de ses dons, elle en était certaine. Trefens écouta jusqu'à la fin, puis hocha la tête.

- J'ai compris. C'est moins pire que ça pourrait l'être. Giovanni doit en effet ignorer que je suis le père de... que je suis ton mari. Il ne s'attend donc pas à affronter un Shadow Hunter. De plus, si des Rockets étaient venus, ce n'était sûrement pas par la voie des airs, cette zone étant sous contrôle du gouvernement. Donc ils sont sûrement repartis à pied, et je peux les rattraper.

Trefens tira son katana et s'apprêta à sortir, quand Gélonée lui

demanda :

- Tu me détestes, n'est-ce pas ?

Trefens s'arrêta au seuil de la porte.

- Je devrais peut-être. Mais je n'y arrive pas. Tant pis si c'était une comédie pour toi. Moi, je t'aimais vraiment. Je t'aime encore. Je vais te ramener ta fille. Notre fille.

Il bondit dehors avec sa vitesse surnaturelle. Gélonée s'effondra dans son salon, songeant qu'elle avait mis le temps à s'en rendre compte, mais qu'elle aussi, elle aimait son mari.

La X-Squad, accompagnée de Miry et Seamurd, courrait depuis maintenant près de deux heures, essayant de rattraper Mercutio, Emmy et la jeune Kyria. Pour les utilisateurs du Flux, c'était facile à tenir, mais pour les autres, c'était plus dur. Et depuis qu'il avait utilisé son Septième Niveau, Seamurd faisait parti des « autres ».

- Comment les humains peuvent faire pour vivre sans Flux ? Geignit-il tandis qu'il luttait contre un point de côté. Ça me dépasse...

- Tu ne peux que t'en prendre à toi, riposta Miry. Si tu n'avais pas utilisé ton Septième Niveau aussi bêtement... Tu peux carrément rentrer au Refuge. Tu ne nous serviras à rien sans le Flux !

- C'est bon, ce n'est pas la première fois que je l'utilise, protesta le garçon. Je n'aurai pas à attendre longtemps avant de retrouver le Flux. Dans quelques heures, je pourrai déjà activer

le Premier Niveau.

Galatea sentait dans le Flux qu'ils se rapprochaient de son frère. Mais elle sentait aussi l'étrange présence de ce Mister Smiley non loin.

- Ce type... Le gars au masque de smiley, c'est un Mélénié aussi ? Demanda-t-elle à Miry.

- Je ne le connais pas, avoua-t-elle. Nous savons que Nuvos a trois Méléniés renégats avec lui : Joshu, Esclél et Zuth. Ils ne sont pas bien puissants, mais maîtrisent assez la Graphiria pour être dangereux. Mais ce Smiley... j'ignore qui il est. Et ce qu'il est...

- Un fieffé gredin, assurément, déclara Djosan.

- Il fait du fantôme, pour sûr ! Ajouta Goldenger.

Tuno semblait se souvenir de quelque chose.

- Dans sa prison d'ombre, il nous a dit qu'il était un Agent de la Corruption, il me semble. Ça vous dit quelque chose ?

Les deux Méléniés du Refuge secouèrent la tête, mais Galatea fronça les sourcils.

- Ce n'était pas ce qu'était Zelan ? Il me semble que les Pokemon du Zodiaque ont dit que les serviteurs d'Horrorscor s'appelaient comme ça.

- Horrorscor ? Répéta Miry, stupéfaite. Le Pokemon de la Corruption ? L'un des trois de la Trinité des Ténèbres qu'a créé le dieu Mélénié Asmoth ? Il n'est pas censé être mort ?

- Plus ou moins. Mais il est un peu trop embêtant pour un mort. Maître Irvffus ne vous a pas parlé de Zelan ou de la Tour de Babel ?

- Le Seigneur Irvffus ne parle pas beaucoup de ce qui se passe dans le monde des humains, dit Seamurd, un peu maussade.

- Enfin, l'identité ou l'allégeance de ce Mister Smiley importe peu pour le moment, dit Miry. Une chose est certaine : il travaille actuellement pour Esva Nuvos. S'il arrive à lui livrer la Loinvoyant...

- Catastrophe interplanétaire, on sait, conclut Galatea.

Et ils accélérèrent le pas.

Mercutio n'aurait pas songé, au premier abord, qu'en intégrant la X-Squad du colonel Tuno, il aurait à affronter des canard en caoutchouc, souris à remonter et cochon en peluche géants, commandés par un gars invisible qui portait un masque smiley et qui semblait quelque peu... abruti. Mais la vie était une éternelle source de surprises et de nouvelles expériences, après tout. Le bien nommé Monsieur Goret n'avait de cesse d'essayer de les aplatir sous ses énormes bras ou pieds. Mimi la Souris faisait office de char d'assaut et fonçait continuellement sur eux avec son museau quelque peu exagéré, sans doute pour les faire passer sous ses roues ou les envoyer sur la Lune. Quant à Sire Duck, il sautait très haut pour ensuite retomber sur eux, ou du moins essayait-il.

Leurs gestes étaient facile à prévoir, et ils étaient assez lents, le problème c'était que Mercutio, tout en se battant, devait protéger les deux filles, qui étaient elles totalement démunies, le pistolet d'Emmy n'ayant aucun effet sur eux. Les balles les traversaient comme s'ils étaient des illusions, ce qui n'était pas le cas des attaques spéciales, telles le Flux ou les attaques de

Mortali. Enfin, ça semblait faire effet, mais comme leurs visages de jouets ne changeaient guère, Mercutio avait du mal à dire s'ils souffraient ou non. D'ailleurs, une peluche et des jouets peuvent-ils souffrir ? Intéressante question... Derrière ses sbires ridicules, Mister Smiley se fendait copieusement la poire.

- Uh uh uh ! Comme c'est rigolo ! Attention copain Mélénié, Mimi la Souris arrive à ta droite... TAAAA-DAAAA ! Eh non, j'ai menti, c'était à ta gauche ! Comment qu'j't'ai trop casssssséééééé !

Mercutio commençait en à avoir assez de ce clown. Qu'on cherche à le tuer, il n'avait plus trop de problème avec ça, ça lui arrivait toujours. Mais là, cet idiot masqué cherchait moins à le tuer qu'à se foutre de sa gueule. S'il était difficile de se débarrasser de ses bestioles, elles disparaîtraient sûrement une fois le maître chanteur éliminé. Aussi, en évitant une charge de Mimi la Souris en sautant, Mercutio prépara une attaque de Flux à l'adresse de Mister Smiley. L'attaque de Troisième Niveau, en forme d'étoile lumineuse, que Mercutio dirigeait mentalement, fendit l'air à grande vitesse. D'un mouvement grotesque, Smiley se jeta au sol pour l'éviter, et se remis sur ses pieds en une roulade digne d'un enfant de six ans. C'était du moins ce qui apparut aux yeux de Mercutio en voyant les mouvements de son masque, qu'il laissa tomber au sol au passage.

- Ehhhhh ! Mon visage ! J'ai perdu mon visage !

Mercutio profita du fait que ce débile était en train de chercher son masque qui se trouvait juste sous son pied pour attaquer au corps à corps, son épée sortie. Il ne voyait pas Smiley avec ses yeux, du fait de son invisibilité, mais parvenait à discerner les contours de son corps grâce au Flux. Sa présence, elle, restait bizarre. Elle avait quelque chose de... brumeux. Comme si Smiley était là, mais à la fois, n'était pas là. Juste au moment où Smiley se penchait pour ramasser son masque, soulagé, Mercutio lui trancha le corps en deux. C'était du moins ce qu'il aurait du faire, mais l'épée passa au travers, comme si Smiley

n'était que vent.

- Ohhhhh ! Tu voulais me couper en deux ? Pas gentil, pas gentil du tout ! J'aurai eu des problèmes si mes jambes avaient été séparées du reste de mon corps, tu sais ?

Mercutio jura. Smiley devait être comme ses bestioles, insensible aux attaques physiques. Pourtant, s'il avait évité l'attaque du Flux, il n'en était pas de même pour les attaques spéciales, ce qui le distinguait de Crenden, l'Arme Humaine de Zelan qui se trouvait déphasé de la dimension réelle. Un vrai chieur à combattre, ce Crenden. Mercutio ne voulait pas renouveler l'expérience. Derrière eux, Mortali, Eü et Pegasa tenaient à distance les trois « copains » de Smiley. Mortali avait l'avantage de ne pas être affecté par les attaques de ces trois choses, et Pegasa pouvait voler, tandis que le petit Eü lui était monté dessus. Emmy avait eu la présence d'esprit de prendre Kyria et de s'enfuir avec elle. Smiley le remarqua enfin.

- Attends voir, où est passée la fillette Loinvoyant ?! M'sieur Nuvos va me tuer si je la laisse m'échapper, oh que oui...

Mister Smiley claqua des doigts. Aussitôt, une espèce de porte d'ombre se forma non loin, et Emmy et Kyria en sortirent, déboussolées d'être revenues à leur point de départ.

- T'as fait quoi, au juste ? Osa demander Mercutio.

- Mes pouvoirs sont trop forts ! Je peux m'interconnecter avec la dimension des ombres, soit pour enfermer quelqu'un dedans, soit pour me déplacer instantanément d'un endroit à un autre, ou le faire pour quelqu'un d'autre, comme je l'ai fait avec les filles. De plus, je peux transcender la réalité pour la modeler selon mes désirs. Je peux créer n'importe quoi, comme mes amis Sire Duck, Mimi la Souris et Monsieur Goret. Et enfin, dans mon monde des ombres, je peux aussi matérialiser les souvenirs ou les peurs de ceux qui sont mes prisonniers. Oui oui

oui, j'suis trop fort ! Le monde des ombres est ma création, mon univers, à moi, Mister Smiley !

Ce dernier écarta les bras, et plusieurs autres portes d'ombres s'ouvrirent autour de lui, laissant apparaître quantité d'horreurs diverses et variées, toutes semblant sortir d'une chambre d'enfant. Des robots en jouets, des peluches à l'air niais, des dinosaures en plastique, des legos... Toutes vingt fois plus grandes que la normale. Mercutio recula et rejoignit les filles et ses Pokemon. L'armée imaginaire de Smiley les entoura. Ce dernier avait sauté sur la tête du T-Rex en plastique.

- Fini de jouer maintenant, cher public ! Allez, donnez-moi la petite, et j'vous laisserai la vie. J'ai rien contre vous, voyez, et je n'aime pas tuer. Promis juré craché, si j'mens j'vais en enfer !

- Il a raison, intervint Kyria. Vous devriez me laisser. C'est inutile de mourir pour moi...

- Ne raconte pas de bêtise, fit Emmy en l'attirant contre elle.

- Je vais rencontrer ce Nuvos, de toute façon, d'une manière ou d'une autre, je le sais, ajouta Kyria. Il doit en être ainsi...

Mercutio jura à nouveau. Il n'allait quand même pas utiliser le Septième Niveau pour combattre une armée de jouets un peu plus grands que la moyenne et cet illusionniste dégénéré ! Le général Tender l'écorcherait vif si Mercutio ne pouvait plus utiliser à nouveau le Flux pendant un mois ! D'un autre côté, il ne voyait pas comment ils pouvaient s'en sortir, et il était hors de question de livrer Kyria. Il sentit alors une présence dans le Flux qui arrivait vers eux, très vite. Mercutio retint un sourire. Galatea serait bientôt là. Il devait résister d'ici là.

Il puisa dans ses réserves de Flux pour créer un puissant bouclier autour d'Emmy, Kyria et des Pokemon, puis invoqua le Flux à puissance maximale dans ses deux mains. Une double

attaque de Sixième Niveau, qu'il projeta en cercle autour de lui. Les bestioles allaient morfler, même si Smiley pourrait en ramener d'autres en une minute. Mais non, même ça, ça lui fut refusé. Plusieurs portes d'ombres se matérialisèrent entre l'attaque de Flux et les jouets de Smiley, aspirant le Flux dans le monde des ombres, laissant les bestioles géantes intactes. Et Mercurio sentit immédiatement en lui le contrecoup pour avoir utilisé une telle attaque. Ses réserves de Flux étaient tristement vides... Toujours sur son T-Rex, Mister Smiley soupira.

- Tant pis. Va pour l'exécution, alors...

L'un des soldats en plastique pointa son arme et tira sur Mercurio une bille géante, qu'il n'aurait certainement pas la force de repousser avec le Flux. Mourir écrasé par la balle fictive d'une figurine de militaire... Voilà qui allait faire rire toute une génération de Rockets. Mais avant d'arriver sur Mercurio, la balle géante fut proprement coupée en deux, et les deux moitiés partirent à droite et à gauche du Méléni. La présence dans le Flux que Mercurio avait senti venait d'arriver. Mais ce n'était pas Galatea. L'individu avait bien une présence dans le Flux, mais très faible. Il portait un costume noir, des lunettes carrés et une longue cicatrice sur le visage. Il tenait d'une main un énorme katana.

- Toi... Trefens des Shadow Hunters ! S'exclama Mercurio.

Trefens ne lui adressa qu'un coup d'œil, avant de regarder derrière lui, vers Kyria. Aussitôt, son regard glacé de tueur professionnel s'adoucit incroyablement.

- Papa, fit la jeune fille. Je savais que tu viendrais.

Chapitre 178 : Fin de cavale

Papa ?

C'était donc Trefens l'huile mystérieuse du gouvernement que Gélonée avait épousé pour se protéger de Giovanni ? Si tel était le cas, alors la X-Squad avait tenté d'enlever la fille adoptive du plus dangereux des Shadow Hunters. Il devait être furax. Et il l'était, assurément. Mais son regard aussi tranchant que son katana était braqué sur le masque de Mister Smiley.

- Désolé ma puce, j'ai mis un peu de temps...

- Bien sûr que non ! Personne n'est aussi rapide que toi.

Trefens eut un léger sourire, puis dévisagea Mercurio. Un regard qui lui donna envie de mettre une distance respectable entre eux, du genre, plusieurs pays d'écart.

- Je ne sais pas trop ce qu'il se passe ici, avoua le Shadow Hunter, mais la Team Rocket va forcément payer. Mais pour l'instant, on va parer au plus pressé.

Il brandit son katana vers Smiley.

- Qui ou quoi que tu sois, si tu oses t'en prendre à ma fille, tu ne feras pas de vieux jours.

- Ohhh, j'ai peur ! Fit Smiley. Vraiment effrayant, comme gars... Oui oui oui ! Mais m'sieur Nuvos l'est encore plus, et il veut que je lui ramène la fille. Alors...

- Alors je vais te découper en morceau, puis j'irai faire de même à ce Nuvos, coupa Trefens.

- Il est insensible aux attaques physiques, comme ses bestioles,

le prévint Mercurio à mi-voix.

- À tes attaques physiques, peut-être, fit Trefens. La chose que mon katana ne peut pas couper reste à inventer.

Et sur ce, le Shadow Hunter, en un vague éclair noir, se retrouva soudainement plusieurs mètres plus loin, derrière le cercle des créatures de Smiley. Mercurio n'avait pas vu grand-chose, en tout cas, quatre des créatures furent proprement découpées en deux, voir plus. Mercurio en resta coi. Il se concentra avec le Flux pour suivre la présence et les mouvements de Trefens. Son katana brillait légèrement, comme s'il avait quelque chose autour. Mercurio se rendit compte que c'était du Flux. Il savait que Trefens était légèrement sensible au Flux, mais il ne l'avait jamais vu l'utiliser. Et apparemment, le Shadow Hunter le faisait inconsciemment.

Il coupa encore trois des bestioles de Smiley, dont Monsieur Goret. À ce rythme là, il aurait terminé en moins de deux. Mercurio fit signe à Emmy de prendre Kyria et de détalé. Trefens n'aurait pas de mal de s'occuper d'eux une fois Smiley terminé. Mercurio pouvait au moins espérer le retenir un peu. Petit problème, en ayant vu son père, Kyria n'avait plus aucune envie de partir avec eux. Elle se débattit à un point qu'Emmy dut l'assommer avec la crosse de son arme et la porter elle-même. Le Petilouge de Kyria prétendit la protéger, mais fut mis hors d'état de nuire par Mortali. Trefens ne mit pas longtemps à voir qu'on profitait de son combat contre l'armée de Smiley pour emmener sa fille. Il changea aussitôt de direction et parti vers Emmy. Mercurio l'intercepta au passage, sa propre épée enduit de Flux. Les yeux de Trefens brûlèrent d'une rage mal contenue.

- Pousse-toi, Crust ! Cette guerre nous concerne tous les deux, mais pas ma fille ! Laisse-là en dehors de ça !

- Je ne fais qu'obéir aux ordres, se justifia Mercurio. Cette fille n'est pas la tienne, mais celle du Boss.

- Elle n'est à aucun de vous deux, mais à m'sieur Nuvos, intervint à son tour Smiley, qui était arrivé avec son T-Rex géant.

Le monstre en plastique se baissa pour tenter de les dévorer tous deux. Mercurio et Trefens se séparèrent, sautant chacun d'un coté pour éviter la gueule remplie de dents. De fausses dents, certes, mais vu la taille de la bestiole, elles feraient sans doute autant mal que des vraies. Trefens était bien vite repassé à l'attaque en tranchant l'un des pieds du dinosaure, qui chuta. En sautant dans les airs, Smiley ouvrit plusieurs portes d'ombres, et une dizaine d'avions télécommandés en sortirent.

Parfait, songea Mercurio. Que Smiley continu donc à leur envoyer ces engins. Ça retiendrait Trefens ici et Emmy aura le temps de fuir avec la gamine. Mais à peine eut-il cette pensée que Trefens, avec sa vitesse habituelle, avait déjà filé, délaissant Mercurio et Smiley pour poursuivre Emmy. Mercurio tenta de le stopper avec le Flux, mais se heurta à l'agaçante et toujours inexplicable immunité des Shadow Hunters. Et maintenant, c'était lui qui était face à Smiley et ses choses, et tout seul.

Galatea et les autres s'approchaient de plus en plus de lieux où devait se trouver Mercurio. Galatea sentait son Flux, mais elle sentait aussi sa tension, son épuisement. Il affrontait quelque chose. Quelque chose qu'elle pouvait même entendre. Plusieurs choses en fait.

- Préparez-vous, dit-elle aux autres. Il y a de nombreux ennemis devant.

Soudain, le visage de Seamurd s'agrandit sous l'effet d'une peur quelconque, et il s'exclama :

- Galatea, attention !

La Méléniis vit trop tard le danger. Elle venait de marcher sur une bande qui brillait faiblement au sol. Des écritures. À l'instant où elle retira le pied du piège, il explosa. Heureusement que Galatea avait gardé le Premier Niveau activé en permanence pour courir, sinon, elle aurait été proprement démembrée. Mais l'explosion fit quand même son effet. Galatea fut projetée plus loin, le bas du corps à moitié broyé, incapable de faire un geste. Dans le peu de conscience qu'il lui restait, elle activa son Flux pour qu'il soigne les dégâts de son corps, ou du moins pour qu'il la maintienne en vie. Un homme venait d'arriver. Petit, disgracieux, et avec un œil qui louchait. Il était apparu face à eux comme s'il se trouvait là depuis toujours. Galatea pu sentir son Flux, faible mais présent. Pourquoi diable ne l'avait-elle pas senti avant ?! La X-Squad et les deux Méléniis se mirent instantanément sur leur garde.

- Vous êtes Zuth, l'un des sbires de Nuvos, fit Miry. Comment vous êtes vous caché de nous ?

- La Graphiria est quelque chose que vous ne pourrez comprendre, pourtant elle est très simple dans son utilisation, répondit le dénommé Zuth. Il me suffisait d'écrire les mots « invisible » et « imperceptible » sur moi-même en ancien langage pour que passiez à proximité sans me remarquer. Quant au piège, il s'agissait seulement d'une ligne au sol avec les mots « explosions ». C'était au premier qui marchait dessus. Et ça m'arrange que ce soit la fille Crust, de loin la plus dangereuse ici.

- On reste assez dangereux pour toi, rugit Zeff en fonçant.

Il modela sa pistolame en flèches d'argent qui partirent droit sur

le Méléniis renégat. Il ne fit rien pour se défendre, et n'en eu pas besoin. Les flèches stoppèrent leur course à quelques centimètres du corps de Zuth.

- Qui vous a dit que « invisible » et imperceptible » était les deux seuls mots de Graphiria que j'avais utilisé ? Pourquoi me serai-je contenté de deux ? Pourquoi n'aurai-je pas marqué non plus « bouclier » ?

Le colonel Tuno trouva que ce Méléniis était un peu idiot de leur révéler tous ses tours de passe-passe au fur et à mesure. Et, durant leur course, Miry et Seamurd leur avaient expliqués précisément le fonctionnement de la Graphiria. Elle n'avait de limite que le Flux de celui qui s'en servait. Autrement dit, le bouclier de ce Zuth dépenserait constamment sa réserve de Flux à chaque fois qu'il servirait. Donc, plus ils attaqueraient Zuth, plus son Flux baisserait. Tout le monde en vint à la même conclusion, sauf bien sûr Goldenger, qui s'exclama qu'ils devaient faire du « fuitage » car leur ennemi faisait de l'« invincibilitage » . Djosan, Tuno et Zeff appelèrent leurs Pokemon. Miry lançait attaque de Flux sur attaque de Flux, et même Seamurd faisait ce qu'il pouvait au corps à corps avec son seul Premier Niveau.

Zuth fendit l'air de son doigt, écrivant en un marquage lumineux divers mots en ancien langage. Deux d'entre eux explosèrent en envoyant de la foudre, que s'occupa d'attirer le Scalproie de Zeff en levant sa main métallique tel un paratonnerre. Un autre, assez long, provoqua plusieurs trous sur le terrain, réduisant la mobilité de chacun. Mais comme Zuth restait immobile, il ne fut en rien gêné. Les autres firent apparaître des attaques diverses et variées, parfois inattendues, et en dépit de leur nombre, les Rockets ne purent réellement attaquer, trop occupés à se protéger de choses qu'on ne pouvait prévoir à l'avance et qui pouvaient arriver de n'importe où. Sacrement embêtant, cette Graphiria, songea Tuno. Ce Zuth inscrivait des mots sans hésitation ni perte de temps, à la suite.

Il devait être un fin connaisseur de ce pouvoir, et pourtant, Miry et Seamurd leur avait dit qu'il n'était rien face à Nuvos. Tuno avait du mal à les imaginer face à lui. Le dernier mot que Zuth inscrivit dans les airs, il le déclama à voix haute.

- Ralentissement.

Aussitôt, les gestes de Tuno devinrent plus lourds, plus lents. Ce fut ainsi pour tout le monde. Et pas seulement les combattants. Les attaques aussi paraissaient plus lentes. Zuth, protégé par son bouclier, ne ressentait rien, et continuait d'enchaîner les mots à vitesse normale. Ils finirent par être acculés, et n'arrivant plus à se protéger, ils durent se replier derrière un bouclier de Flux de Miry. Galatea tenta de se relever pour aller les aider, mais retomba bien vide. Ses blessures étaient assez graves, et même avec le Flux elle n'arrivait pas à les refermer. Zuth lui jeta un regard amusé.

- Ne bouge pas trop, jeune fille. Maître Nuvos veut l'un des Méléniés Crust en vie, et comme je crois qu'il en est terminé de ton frère...

- Que...

Alors, Galatea le sentit enfin. Ou plutôt, ne le sentit pas. La présence de son frère dans le Flux, qui il y a quelques instants continuait à se battre, avait disparu. Avant qu'elle n'ait pu s'en émouvoir, une ouverture noire se créa dans les airs, laissant apparaître le masque de Mister Smiley.

- Oh, ça alors, m'sieur Zuth, vous êtes là !

- Maître Nuvos perd patience. Il nous a chargés, moi et Esclé, de voir ce que tu fabriquais.

- Y'avait pas besoin, m'sieur Zuth. Ah non non non ! La Loinvoyant allait bientôt être à moi, aussi vrai qu'j'm'appelle

Smiley !

- Alors où est-elle ?

- Beuh... la fille Rocket l'a amenée, mais elle était poursuivie par un autre type, pas commode. J'allais y aller...

- Inutile sans doute. Escler doit s'en être chargée. Dis-moi, qu'as-tu fait du gamin Méléniis ?

- Oh lui ? Bah il est mort.

Galatea sentit comme une pierre chuter dans son estomac. Elle ne pouvait pas y croire. Mercurio ne pouvait pas se faire tuer par un crétin pareil !

- Maître Nuvos voulait qu'on lui ramène l'un des Méléniis Crust. Heureusement que celle-ci vit toujours, fit Zuth en désignant Galatea.

- Mais... je ne comprends pas, m'sieur Zuth, se plaignit Smiley. M'sieur Nuvos m'a pourtant demandé à moi de les tuer, ces Méléniis...

- Ne cherche pas à comprendre, ça te ferai mal au crâne. Occupe-toi plutôt d'embarquer la Méléniis.

Bien qu'il soit invisible, Smiley dut clairement hausser les épaules, puis créa une porte d'ombre qui engloba Galatea et l'amena dans une prison d'ombre sans qu'elle ne puisse rien faire. Puis Zuth se tourna vers les autres avec un sourire satisfait.

- Je vais vous laisser la vie, vous autre. Le Phénoména de Maître Nuvos sera bientôt prêt, et après tout, son but est de dominer le plus de monde possible. Vous vous agenouillerez très bientôt devant l'Infini. D'ici là, bonne journée à vous.

Puis il disparut, de même que Smiley, dans l'une des portes obscures de ce dernier.

Emmy savait qu'elle était poursuivie. Derrière elle, le Shadow Hunter fendait l'air avec son katana au poing, une lueur meurtrière dans le regard. La jeune Rocket su qu'il était inutile de continuer à courir, surtout qu'elle était ralentie par le poids de Kyria. Elle résista aussi à l'envie de se servir de son arme contre Trefens. Ce gars était sans doute capable d'intercepter toutes ses balles avec son sabre et de les lui renvoyer sans toucher un seul cheveu de sa fille. En revanche, il y avait une chose qu'elle pouvait faire. Sa dernière carte. Elle leva son pistolet et le posa sur la tempe de la jeune fille évanouie. Aussitôt, le Shadow Hunter s'arrêta.

- Plus un geste, où la petite y passe, déclara Emmy.

Si les yeux pouvaient tuer, Emmy aurait été réduite à une masse informe et sanglante sous le regard de Trefens. Mais il conserva son sang-froid.

- Je doute que votre patron attende que vous lui rameniez un cadavre, dit-il.

- Il préférera un cadavre à rien.

Emmy tâcha d'effacer tout signe de faiblesse ou d'hésitation dans sa posture. Bien sûr, elle bluffait. Elle n'abattrait jamais une fillette innocente ; une fille qu'elle avait appris à apprécier en à peine quelques heures. Mais pour l'heure, elle n'avait que la menace à opposer au Shadow Hunter. Mais elle doutait que Trefens la laisse gentiment partir pour autant. Il devait réfléchir

au meilleur moyen de la tuer sans mettre en danger sa fille. Emmy savait que cet homme serait capable de lui couper la tête sans qu'elle s'en rende compte. Aussi recula-t-elle de quelques pas.

- Laissez-moi partir, et Kyria vivra. Elle sera bien traitée, et mieux encore, elle sera dans le camp des vainqueurs quand la Team Rocket aura gagné la guerre.

Trefens ricana.

- C'est mal parti, alors. Vous n'êtes pas au courant du dernier joujou des Dignitaires ? Vous le découvrirez bien assez tôt...

Que voulait-il dire ? Est-ce qu'il bluffait lui aussi ? Mais quel intérêt, dans la situation présente ? Emmy ne se laissa pas démonter.

- Kyria est la véritable fille du Boss. Il réclame sa propriété.

- Quelle coïncidence, fit une autre voix derrière elle. J'allais dire la même chose pour mon Boss à moi.

Emmy se retourna, mais pas assez rapidement. Esclél, la femme Méléniis qu'ils avaient croisé devant l'entrée de la grotte, à Erkyné, venait d'écrire un mot dans les airs, et aussitôt, Emmy fut séparée de Kyria et projetée quelques mètres plus loin par une force qui lui coupa le souffle. Trefens se désintéressa d'elle pour se précipiter sur Esclél qui tenait sa fille, mais la Méléniis eut le temps d'écrire un autre mot dans les airs. Alors, d'épaisses racines sortirent du sol pour attraper les jambes de Trefens, puis s'enrouler solidement à tout le reste de son corps, empêchant tout mouvement, même pour lui.

- C'est donc ça un Shadow Hunter ? S'amusa de constater Esclél en prenant Kyria dans ses bras. Une réputation exagérée.

- Sale garce... Rend-moi mon enfant !

- Soit fier d'elle, humain. Elle servira à perpétrer le règne total d'Esva Nuvos l'Infini.

Cette Mélénis était toujours aussi crétine, songea Emmy. Elle pensait s'être débarrassée d'elle, mais Emmy tenait toujours son pistolet. Elle était loin, certes, mais avait toujours été une bonne tireuse. Alors qu'Esclél continuait de débiter ses âneries à Trefens, Emmy se retourna de terre et tira. Elle parvint à la toucher à l'épaule droite et à la jambe gauche, et ça sans toucher Kyria. La Mélénis hurla en laissant retomber sa proie.

- Maudite humaine... Tu as osé attaquer une Mélénis !? Nous qui sommes tes supérieurs !

- Ça me ferait mal d'avoir comme supérieur quelqu'un comme toi, dit Emmy en se relevant.

Avant qu'elle n'ait pu recharger, une porte d'ombre s'ouvrit non loin, et Smiley ainsi qu'un homme qu'Emmy ne connaissait pas la franchirent. L'homme détailla la scène du regard, et dit :

- Esclél. Que fais-tu ? Tu es blessée...

- Ta gueule ! Laisse-moi cette fille ! Elle est à moi !

Puis la Mélénis écrivit un autre mot dans les airs. Un mot qui effraya ostensiblement le nouvel arrivant.

- Idiote ! Tu ne peux pas contrôler ça ! Tu vas te tuer, et la Loinvoyant avec !

Mais Esclél n'entendit rien, ou ne voulait rien entendre. Une espèce de dépression commença à l'entourer, l'air soudain strié d'arcs électriques. Esclél éclata de rire, leva la main, et fit jaillir un immense éclair vers Emmy... qui la manqua de bien trois

mètres. Esclél fronça les sourcils, et recommença avec deux cette fois. Ce fut identique. Ils partirent dans la direction qu'ils voulaient, et non dans celle que leur imposait la Mélénilis. Alors, la dépression autour d'elle se fit de plus en plus forte, et les éclairs commencèrent à tomber près d'elle... et près de Kyria.

- Oh oh... c'est mauvais ça, m'sieur Zuth, renchérit Smiley. Vous ne pouvez pas arrêter ça ?

Zuth secoua la tête.

- Cette crétine a utilisé le mot « déchaînement ». Un mot très puissant, s'il est bien contrôlé. Maître Nuvos y arrive, mais Esclél est loin de l'atteindre. Une fois lancé, on ne peut l'arrêter.

La dépression devint de plus en plus instable, formant un mur de foudre autour d'Esclél, lui coupant toute retraite, tandis que les éclairs continuaient à tomber de plus en plus vite. La peur se lut sur le visage de la Mélénilis.

- Zuth ! Aide-moi !

Mais son collègue se contenta de secouer la tête. Un éclair traversa le corps d'Esclél, la faisant tomber à terre avec un cri aigu.

- Mais... et pour la Loinvoyant, m'sieur Zuth ? Fit Smiley, l'air préoccupé. Faudrait peut-être la sauver, non ?

- On ne peut pas s'approcher du déchaînement sans être pris dedans, et il n'y a aucun moyen de l'arrêter. Nuvos peut penser ce qu'il veut, ma vie est plus importante que son Phénoména.

Les cris d'Esclél se firent à présent sans discontinuité. Trefens, lui, cria le nom de sa fille en se débattant comme un fou dans ses racines, mais sans succès. Emmy décida d'agir. Elle ne pouvait pas abandonner Kyria ainsi. Elle se précipita dans la

dépression. On aurait dit maintenant une mini tornade électrique. Faisant fi de la douleur ou de la peur, elle sauta dedans, traversant le mur de foudre. Aussitôt, elle sentit ses jambes cessées de lui obéir, et un éclair la toucher aux cotés. Au milieu de tout ça, Esclél se convulsait dans ce déluge de foudre qui la traversait de part en part. Emmy repéra Kyria par terre, et rampa jusqu'elle pour la recouvrir de tout son corps. Elle n'aurait pas la force de la soulever, de toute façon. Elle retint un cri de douleur quand un autre éclair la traversa. C'est alors que Kyria ouvrit les yeux.

- Emmy...?

- Ça va aller, ma chérie, grinça Emmy sous la douleur de l'assaut électrique. Je vais te protéger... Je ne te laisserai pas !

Et c'est-ce qu'elle fit, jusqu'à la fin. Le déchaînement s'arrêta quand il n'eut plus de Flux pour l'alimenter : autrement dit, quand Esclél rendit son dernier soupir. Emmy était encore en vie, mais n'était plus que douleur. Arceus merci, Kyria paraissait indemne, mais pleurait à grosses larmes.

- Emmy...

Cette dernière lui fit un sourire rassurant. Sa vision s'obscurcissait.

- Ça va aller... Je suis contente... que tu n'es rien...

- Et je suis content aussi ! Déclara Zuth qui venait de s'approcher. Heureusement qu'il y a de jeunes femmes courageuses et intelligentes comme vous, dans la Team Rocket, reprit le Méléni. Contrairement à certaines de chez nous...

Il jeta un coup d'œil à Esclél, le corps fumant, tuée par son propre sort, puis secoua la tête de dégoût.

- Je vous remercie d'avoir sauvé la Loinvoyant. J'aurai eu du mal à l'expliquer à mon maître si elle avait péri. Merci beaucoup. Je vous aurai bien aidé en retour, mais je crains que votre cas soit au-delà de mes modestes talents de guérisseur. Navré.

Zuth souleva Kyria, qui se débattit, toujours en pleurant.

- NON ! Emmy ! EMMY ! Papa !

- Kyria ! Cria Trefens en retour. Lâchez-là !

- Oh la ferme, soupira Zuth.

Il écrivit un petit mot, et les racines entourant le Shadow Hunter montèrent jusqu'à sa bouche pour le bâillonner.

- Soyez reconnaissant que je vous laisse en vie, chien du gouvernement. Ce n'est que pour que vous puissiez bientôt servir votre nouveau maître. Smiley, il est tant de rentrer. Maître Nuvos sera content.

- Oh que oui !

L'Agent de la Corruption claqua des doigts, et lui et Zuth, ainsi que Kyria, furent engloutit par une porte d'ombre, laissant là un Trefens en proie à une rage muette et une Emmy agonisante.

Après que Zuth et Smiley furent partis en emmenant Galatea, une autre porte d'ombre s'ouvrit un peu après, laissant apparaître, à la surprise et au grand soulagement de tous, un Mercutio hébété. Miry, qui était la plus proche de lui, se précipita.

- Seigneur Mercutio ! Vous allez bien ?!
- Euh... Oui, je crois. Peut-être. Enfin je ne sais pas...
- Smiley nous a dit qu'il vous avez tué.
- Bah... je l'aurai pensé aussi. Il m'a eu avec ses bestioles, mais au lieu de m'achever, il m'a envoyé dans sa prison d'ombre à la con, sans aucune explication.
- Tu es sorti tout seul ? S'étonna Tuno.
- Je n'ai rien fait. La porte s'est ouvert elle-même, et j'ai traversé.
- Il n'y a que Smiley qui contrôle ces portes, fit Seamurd. Pourquoi aurait-t-il laissé s'échapper ? Et pourquoi avoir menti à son pote en disant t'avoir tué ?
- J'en sais rien, et j'ai trop mal à la tête pour le deviner... Tout le monde va bien ?

Tous échangèrent un regard sombre. Mercutio haussa les sourcils.

- C'est si moche que ça ?
- Smiley et l'un des Méléniés de Nuvos ont enlevé Dame Galatea, assurément, dit Djosan. Je suis honteux de le dire, mais nous n'avons rien pu faire.
- Zuth était d'un tout autre niveau qu'Esclél et Joshu, soupira Miry. Même à nous tous, nous n'avons pas pu le battre ! La Graphiria est vraiment terrible...
- Qu'est-ce que Nuvos voudrait-il faire de ma sœur ? S'agaça Mercutio. À part s'il est masochiste... Et...

Mercutio sembla enfin se souvenir de quelque chose d'important.

- Emmy et Kyria ! Je les ai laissé toutes seules face à Trefens !

Il se mit à courir. Les autres n'eurent d'autre choix que le suivre, tout en craignant ce qu'ils allaient découvrir. Arrivés sur les lieux, ils virent que toute une partie de la plaine avait grillé. Trefens était là, immobile, totalement entravé par des racines géantes. Et sur le sol fumant, il y avait...

- Emmy ! Cria Mercutio en se précipitant.

Bien mal en point, la jeune Rocket ouvrit des yeux vitreux, et sourit douloureusement.

- Tu t'en es tiré... Tant mieux...

Emmy avait des brûlures sur tout le corps, et saignait abondamment. Mercutio jura. Galatea aurait sûrement su quoi faire elle, avec son talent pour le Flux médical, mais Mercutio était dépassé.

- Tiens bon, fit-il néanmoins avec fébrilité. Miry peut sans doute... MIRY !

La Mélénilis s'approcha, craintive.

- Tu peux la soigner ?

Il ne fallu guère longtemps à la Mélénilis pour juger de son état, et elle secoua la tête d'un air navré. Emmy toussa en crachant du sang. Mercutio sentit les larmes lui venir.

- Toujours aussi bébé, hein ? Sourit Emmy. Tu as... une mission en cours. Tu chialeras plus tard. Va... récupérer Kyria.

Emmy lui agrippa la tête pour s'approcher de lui et lui donner un léger baiser sur les lèvres. Ce fut son dernier geste. La tête d'Emmy retomba au sol, les yeux clos, le visage paisible. Mercurio fit ce que lui avait dit Emmy. Il cessa de pleurer, et transforma toute sa peine en colère. Son corps se mit à luire, et le sol autour de lui se zébra de légères fissures.

- Esva Nuvos... C'est toi qui va pleurer avant la fin de la journée ! Je le jure !

Chapitre 179 : La bataille de Mauville

L'armée de Fantastux était au porte de Mauville. Solaris avait fait ce qu'elle avait pu pour les retenir et les affaiblir. Elle avait même usé d'une attaque Draco Nova qui avait décimé bon nombre de Pokemon. Solaris savait que Wasdens n'aurait guère apprécié qu'elle tue les Pokemon contrôlés, mais à présent, c'était eux ou les habitants. Le meilleur moyen aurait été d'éliminer le cerveau de tout ça, ce Fantastux, mais Solaris ne se savait pas de taille face à lui. Pourtant, elle allait bien devoir l'affronter à nouveau. Il n'y avait qu'elle ici qui pourrait ne serait-ce que le retenir un peu.

Wasdens avait une nouvelle fois utilisé le pommeau de sa cane pour envelopper la Tour Chetiflor de son champ de force. Il avait expliqué à Solaris ce que c'était : une des dernières technologies inventées par le gouvernement. Ces champs de force en boule avaient été inventés à l'origine pour servir de protection aux soldats des Dignitaires, mais on pouvait l'agrandir comme on voulait, bien que plus il soit grand, plus il perde de sa longévité face aux attaques. Celui-ci n'était qu'un prototype. En l'état actuel des choses, il n'aurait pas servi beaucoup pour protéger une seule personne. Fantastux avait sa Néantisation, et aucun bouclier n'aurait été efficace face à cette attaque. Donc il valait mieux protéger la Tour Chetiflor, qui était la cible des Pokemon.

Tomas avait rallié les dresseurs de la ville, et tous avaient posé les bases d'une stratégie d'ensemble. Le rôle de Solaris était de retenir les plus grosses lignes des Pokemon quand ils arriveraient, tandis que les dresseurs et leurs Pokemon les prendraient à revers. De son côté, Wasdens, grâce à son autorité de Dignitaire, avait réquisitionné toutes les forces de

police de la ville, ainsi que les pompiers, les médecins... bref, quasiment tout le monde. Plusieurs dresseurs et soldats d'autres villes voisines avaient fait le déplacement, ainsi que les six Gardiens de l'Innocence opérant dans la région.

Tous s'accordaient à dire que s'ils résistaient jusqu'à ce qu'Oswald Brenwark arrive, la bataille serait gagnée. Apparemment, le chef des Gardiens de l'Innocence inspirait un respect teinté de peur. Solaris ne voyait pas bien en quoi. Certes, c'était un homme impressionnant et charismatique, mais ce n'était qu'un humain. Il était un excellent orateur, du fait de sa profession d'avocat, mais Solaris doutait que lire le Code Civil devant Fantastux ne change quoi que ce soit.

Solaris rejoignit les lignes des dresseurs. Tomas avait apparemment pris plaisir à diriger tout ce monde. Il n'était pourtant pas le plus vieux dresseur présent, surtout si l'on comptait le Champion d'Arène local, mais son statut de Gardien de l'Innocence lui avait rapidement accordé la confiance et le respect de ses confrères, bien que Solaris douta sérieusement que les habitants de Mauville sachent très bien ce qu'était un Gardien de l'Innocence. Tomas s'efforçait de paraître confiant, sans doute pour rassurer les autres dresseurs, mais Solaris voyait à son visage blême qu'il était mort de trouille. Elle ne pouvait pas lui en vouloir. Ce n'était qu'un gosse. Le fait que Solaris vieillissait extrêmement lentement lui faisait oublier parfois à quel point Tomas était jeune. Trop jeune pour combattre. Et pourtant, elle-même avait fait en sorte que beaucoup de jeunes de son âge se battent, lors de la guerre contre l'Empire de Vriff. Tomas lui sourit faiblement.

- Ta première bataille réelle ? Demanda Solaris.

- Eh bien, si les combats Pokemon sur un terrain, ça ne compte pas... oui, avoua-t-il.

- Dis-moi, pourquoi as-tu rejoint les Gardiens de l'Innocence ? Je

ne te l'ai encore jamais demandé.

Ce n'était peut-être pas le moment de taper la conversation alors que l'armée de Fantastux était toute proche, mais Solaris voulait savoir. Tomas fronça les sourcils, puis se passa la main dans ses boucles brunes, comme s'il n'avait jamais lui-même réfléchi à la question.

- Eh bien... Mes parents étaient des domestiques du manoir de la famille Divalina, à Sinnoh. On a à peu près le même âge, la comtesse et moi. Nous étions amis... enfin, autant que peuvent être amis un fils de domestiques et l'héritière d'un grand patrimoine. Quand nous étions gamins, elle me parlait souvent des Gardiens de l'Innocence, dont sa mère était à l'époque l'un des Apôtre. Et puis, c'est venu comme ça, je crois... Quand Miss Divalina a pris la place de madame sa mère en tant qu'Apôtre, j'ai décidé de rejoindre les Gardiens. J'admire leurs idéaux. Apporter la paix dans le monde, résoudre plein de problème, rencontrer plein de gens... C'est l'aventure constante !

- Oui... et combattre une armée de Pokemon hypnotisés qui ne rêvent que de nous tuer aussi.

Tomas haussa les épaules.

- Il y a beaucoup de mauvaises personnes en ce monde. Je savais que j'allais devoir me battre un jour ou l'autre en intégrant les Gardiens. Et je l'ai accepté.

Solaris hocha la tête. En dépit de son âge, ce garçon était extrêmement mûr. Il lui faisait un peu penser à Mercurio. Naïf et innocent certes, mais mûr. Solaris l'avait aussi été, à une époque. Elle aurait donné n'importe quoi pour le redevenir. Quelqu'un comme Tomas gardait encore espoir en ce monde et en l'avenir, et se battait pour ça. Solaris, elle, ne se battait que par dépit. Les belles choses n'étaient jamais promises à durer. Elle en savait quelque chose.

Enfin, tout le monde ne prenait pas la vie avec autant d'amertume qu'elle. Heureusement. Et aujourd'hui, elle allait se battre pour ces personnes. Elle monta dans les cieux quand les premières silhouettes de Pokemon volant arrivèrent. Elle se laissa gagner par la puissance dragon de Dracoraure, et tout son corps luisit d'énergie violette. Quand elle fut lancée sur les premières lignes ennemies, rien ne put l'arrêter. Elle devint une machine de mort, lançant attaque sur attaque.

Quand elle se fut débarrassée des premiers assaillants - et sans que les Pokemon alliés n'aient eut à faire quoi que ce soit- elle invoqua une attaque Draco Meteor. Les énormes rochers violets qui percèrent les cieux allèrent s'écraser dans un fracas d'apocalypse sur l'armée qui déboulait. Quand ce fut terminé, l'abord de Mauville fut transformé en un champ fumant et stérile, recouvert de cadavres de Pokemon, ou ce qu'il en restait. Mais les Pokemon qui les suivaient se contentèrent de passer sur eux pour charger. C'est alors que Tomas donna le signal, et que plusieurs Pokemon alliés entrèrent dans la bataille.

Le choc fut frontal et violent. Les Pokemon des défenseurs étaient bien sûr moins nombreux, mais bien plus efficace stratégiquement que cette armée de Pokemon hypnotisés. Tomas et les autres avaient eu le temps de mettre au point quelques stratégies intéressantes. Par exemple, ils avaient auparavant gelés le sol devant eux, et quand les Pokemon ennemis furent dessus, tout les Pokemon roche et sol utilisèrent leur attaque Séisme pour fissurer le sol et faire chuter plusieurs Pokemon. Beaucoup de Voile Miroir avaient été levés, et les attaques spéciales rebondissaient d'armée en armée.

Une grande partie des Pokemon de Fantastux pouvaient voler. Sans doute l'Agent de la Corruption avait-il jugé qu'ils atteindraient la Tour Chetiflor plus vite. Mais ce n'était pas un problème pour les défenseurs. Mauville était réputée pour être

une ville avec beaucoup de dresseurs de type Vol, comme le plus illustre d'entre eux, le champion Albert. De plus, Solaris ne se battait plus que dans les cieux, interceptant facilement tous les Pokemon qui prétendirent pénétrer dans les cieux de la ville.

Les défenseurs se battaient bien, mais les Pokemon alliés furent inévitablement blessés au fur et à mesure, alors que pour un Pokemon de Fantastux hors de combat, trois autres prenaient sa place. En parlant de Fantastux, Solaris ne le voyait pas, et c'était assez inquiétant. Ce déchet de Pokemon préparait sans doute un sale coup. Mais pour l'instant, la priorité de Solaris était d'aider les dresseurs. Ils étaient forcés de reculer. Le Centre Pokemon tournait à fond, et ne pouvait plus rétablir assez vite les Pokemon blessés pour reprendre le combat. S'ils restaient, ils allaient se faire décimer.

Solaris plongea vers le sol pour secourir une jeune fille qui trébucha dans sa fuite et manqua de se faire écraser par un Golem dans sa course. Elle l'arrêta avec sa main seule, et le renvoya vers ses alliés, telle une boule de bowling qui désarçonna plus d'un Pokemon. Elle remit la gamine debout et se posta face aux Pokemon qui déboulaient pour protéger les dresseurs. Tout autour d'elle, des explosions et des attaques. Bien que Solaris ne puisse toutes les éviter, la plupart ne lui firent pas grand-chose. Sa peau de dragon lui conférait un grand potentiel défensif.

Toutefois, quelque chose parvint à la toucher au bras gauche, qui le lui paralysa entièrement et lui causa une grande souffrance. Elle constata avec horreur que son bras était entièrement gelé, sans doute la cible d'une attaque Laser-glace perdue. La glace était l'une des substances qu'elle redoutait tout particulièrement en raison de type Dragon et Vol de Dracoraure. Elle n'eut d'autre choix que de se replier elle aussi, laissant la place aux hommes armés qui vinrent en renfort. Solaris alla jusqu'au point de regroupement des dresseurs, où une infirmière Joëlle mobile parait au plus pressé. Solaris avisa

un dresseur qui avait près de lui un Flamoutan, une espèce de singe de feu. Elle mit son bras face au Pokemon.

- Fais-moi fondre ça, ordonna-t-elle.

Le Flamoutan regarda son dresseur, attendant ses instructions. Celui-ci hésita.

- Ce serait dangereux, madame... Vous ferez peut-être mieux de vous faire examiner avant.

- Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué mon gars, nous sommes en pleine bataille, et je suis la seule ici à pouvoir retenir les Pokemon efficacement, rétorqua Solaris. Dépêche-toi d'ordonner à ta bestiole de me dégeler, et en vitesse !

Apeuré par son ton et son regard violet, le dresseur obtempéra en balbutiant. Quand ce fut terminé, Solaris avait son bras libre, mais parcourut de picotements et les muscles agités de consultations. Ce dresseur avait raison. Passer un Lance-flamme sur un membre gelé n'était pas le plus indiqué, mais elle n'avait pas le temps. Tant pis si elle ne pouvait plus se servir de son bras pendant un moment, du moment que la glace ne drainait plus ses forces. Mais quand elle revint dans la bataille, elle eut la mauvaise surprise d'y trouver Fantastux. Il s'était entouré d'un bataillon de Pokemon Spectre, dont deux Noctunoir, et s'adonnait à détruire méthodiquement les lignes de gardes armés. Rien de plus facile, les fantômes ne craignant pas les balles.

L'Agent de la Corruption était en train de rire de façon gourmande, tout en aspirant dans son chapeau, avec l'attaque Néantisation, plusieurs soldats et policiers impuissants. Mais à l'instant même où Solaris s'avavançait pour aller combattre cette vermine, il y eut un tremblement puissant, et un bruit sourd. Solaris se rendit compte que c'était le bruit d'un choc contre le bouclier de Wasdens. Quelqu'un attaquait la Tour Chetiflor !

Mais pourtant, aucun Pokemon n'était encore parvenus jusque là !

Solaris fut tenaillée entre le désir d'aider les opposants à Fantastux - qui se faisaient copieusement massacrés, et son devoir de protéger la Tour. Avec un juron de dépit, elle fit primer son devoir. C'était triste pour ces hommes, mais s'ils perdaient la tour, tout ceci n'aura servi à rien. S'il n'y avait pas eu la Tour Chetiflor à défendre, Wasdens aurait fait depuis longtemps évacuer toute la ville. Mais mêmes les habitants étaient attachés à leur trésor local, et beaucoup étaient restés pour la protéger.

Quand elle arriva au pied de la tour, elle vit tous les gardes et les Pokemon qu'ils avaient positionnés ici pour la protéger en pièces. Et quelqu'un était en train de cogner contre le bouclier. Quelqu'un... ou quelque chose. Solaris n'aurait pu donner de nom à cette créature. Elle avait une silhouette humaine, certes, mais était totalement noire, avait des cheveux très longs qui voletaient derrière elle, des mains aux doigts fins et griffus, et des espèces de bijoux de toutes les couleurs incrustés sur diverses parties de son corps et qui se perdaient en filament lumineux.

- *Sois prudente*, lui dit Dracoraure. *Je sens que cette créature dégage une force anormale.*

La chose noire se tourna vers Solaris, la dévisageant de ses énormes yeux rouges et jaunes, avec un sourire effrayant tant il lui donnait un air psychopathe.

- Alors c'est toi l'humaine qui a causé tant de soucis à ce crétin de Fantastux ? Jolies ailes. Et jolie frimousse, je dois bien l'avouer.

La créature avait une voix aux intonations sauvage et résonnante, mais si l'on faisait abstraction de ça, c'était une

voix qui rappelait quelqu'un à Solaris sans qu'elle puisse s'en souvenir.

- Désolée de ne pas pouvoir vous retourner le compliment, fit-elle. Vous êtes quoi au juste ?

- Et toi ? Echangeons donc nos secrets !

- Finalement non. Je m'en fiche.

- Quelle pas marrante... Je vais quand même te dire mon nom, histoire que tu saches qui t'aura tuée. Je suis Jivalumi, Agent de la Corruption.

La créature chargea à toute vitesse, sans autre arme que ses bras et ses mains griffues. Solaris se tint prête. Dracoraure lui conférait autant de force et de défense que de pouvoirs. Si cette Jivalumi voulait un combat au corps à corps, elle allait être servie. Mais quand les premiers coups tombèrent, Solaris constata que son adversaire possédait une force bien supérieure à la sienne, et dont même sa peau de dragon ne pouvait totalement la protéger. Jivalumi n'était pas vraiment rapide dans ses échanges de coups. Elle était désordonnée, brouillon, mais elle frappait fort. Très fort. De plus, elle ne frappait pas seulement avec ses mains, avec également avec ses pieds, ses dents, et même ses cheveux, qui semblaient vivants et qui attaquaient Solaris comme des fouets. Jivalumi était une espèce de furie que Solaris ne pouvait arrêter, ses coups ne lui faisant manifestement rien du tout.

Solaris se dégagea et déploya ses ailes pour retourner dans les cieux, loin de l'Agent de la Corruption et de ses coups. Tant pis pour le combat au corps à corps. Elle chargea ses bras d'énergie dragon qu'elle déversa sur Jivalumi. Mais la créature ne l'entendit pas de cette façon. Apparemment incapable de lancer une seule attaque spéciale, elle attrapa Solaris avec ni plus ni moins que ses cheveux. Ils s'étaient soudainement allongés

jusqu'à faire plusieurs mètres de long et entraver Solaris. Avant que cette dernière n'ait pu tenter de se dégager, Jivalumi se servit de sa chevelure pour monter jusqu'à elle et la ramener au sol d'un coup de tête qui la désarçonna complètement.

Solaris n'avait pas l'habitude d'être assommée. Elle ne comprit pas trop ce qui se passait autour d'elle. Tout tournait, elle perdait son équilibre et sa tête menaçait d'exploser. Jivalumi n'attendit pas qu'elle se remette de son coup, et grimpa sur ses épaules pour planter ses dents pointues dans son cou. Jivalumi parvint à percer sa peau dragon, et Solaris hurla de douleur. Il lui resta toutefois assez de lucidité pour attraper son ennemie par la tête et utiliser une attaque Tonnerre pour qu'elle lâche prise. Ce qu'elle fit, mais en emportant un bon morceau de chair de Solaris.

Solaris tituba, portant la main à son cou endommagé. Il saignait abondamment, mais Jivalumi n'avait touché aucune artère, sinon ça en serait déjà fini d'elle. Mais tout ce sang qu'elle perdait, elle ne pourrait pas le remplacer, pas plus qu'elle pourrait fermer cette blessure. Solaris avait un large panel d'attaques offensives à sa disposition, mais aucune attaque défensive ou pour guérir. Elle n'était pas censée se faire blesser de la sorte. Jivalumi était en train de manger tranquillement le morceau de chair qu'elle lui avait arraché, se délectant apparemment de son sang.

- Quelle bonne odeur ! Quel bon goût ! Ah, ce sang est plus qu'humain, c'est certain. J'en ai bu assez pour le savoir.

En disant cela, l'un des espèces de bijoux sur le corps de Jivalumi prit soudainement une teinte violette. Solaris se dit que ça devait signifier quelque chose, mais elle n'était pas en état de réfléchir. Elle avait de nouveau la tête qui tournait, et ce n'était cette fois pas dû à un coup. Elle sentait qu'elle était sur le point de s'évanouir du fait de sa blessure et de la perte de sang. Et s'évanouir maintenant présentait quelques

désagréments ; la mort imminente étant l'un d'entre eux. Solaris n'avait plus le choix.

- Dracoraure. On passe en mode "furax".

L'esprit du Pokemon hésita.

- *Tu es sûre ? Tu sais que tu ne te contrôles toujours pas vraiment, et nous sommes en pleine ville...*

- C'est ça ou la mort, répliqua Solaris. Il n'y a que comme ça que j'aurai une chance contre cette chose. Si tu vois que je fais des conneries, coupe le lien immédiatement.

Dracoraure acquiesça, inquiet. Le mode furax était ce qu'avait nommé Solaris comme étant l'instant où elle laissait son corps absorber l'ensemble de la puissance de Dracoraure. Solaris n'utilisait que 50% de cette puissance en temps normal. Depuis qu'elle s'était plantée l'épée *Carnage*, qui renfermait l'autre moitié de l'âme de Dracoraure que Vriffus avait scellé dedans, Solaris était capable de passer à 100%. Seul hic, dans cet état, elle devait une espèce de bête sauvage aveuglée par la colère et le désir de destruction. Heureusement, Dracoraure avait le pouvoir de bloquer lui-même sa propre puissance pour renvoyer Solaris à son état d'origine.

Solaris sentit toute la puissance de Dracoraure imprégner son corps. C'était à la fois exaltant et très douloureux. Elle sentit ses membres s'allonger, ses muscles grossir, ses ailes grandir, des tentacules lui pousser dans le dos, ainsi qu'une queue et une seconde paire d'ailes, et sa peau s'étirer et virer au bleu sombre. Les chairs de son cou se refermèrent, et son sang cessa de couler. Ses mains étaient désormais aussi griffues que celles de Jivalumi. Telle était la forme qu'elle avait prise lors du dernier combat contre Mercutio. Une forme monstrueuse et démoniaque, mais terriblement puissante. Mercutio avait dû s'y mettre à trois, avec Galatea et le Méléni Vriffus, pour la

vaincre, et encore, seulement avec l'intervention de Lunarion qui fut décisive.

Elle sentit aussi sa conscience régresser petit à petit, devenant moins humaine, plus prédatrice. Mais elle gardait quand même un contrôle minimum. Têtu, certes, mais qui augmentait à chaque de ses transformations. Au début, elle attaquait tout et n'importe quoi, que ça bouge ou que ça ne bouge pas. À présent, elle parvenait à faire quelques distinctions. Par exemple, quand elle regardait Jivalumi devant elle, elle pensait à un mot : ennemi. Bien sûr, ça ne signifiait pas qu'elle ne pourrait pas attaquer d'alliés, loin de là, mais au moins savait-elle qui attaquer en priorité. L'Agent de la Corruption resta stupéfaite par cette transformation soudaine. Plus elle éclata de rire.

- Fantastique ! Quel aspect hideux ! J'adore ! Finalement, je ne regrette plus d'être venu ici pour assister cet incapable de Fantastux. Ça devient drôlement intéressant...

Comme les mots de Jivalumi n'avaient plus aucun sens pour la créature qu'était devenue Solaris, cette dernière fonça vers elle en rugissant. Jivalumi fit de même, et toutes deux portèrent un coup de poing à l'autre. Cette fois, l'Agent de la Corruption recula autant que Solaris. Et elle en fut surprise.

- Quelle force ! Elle égale presque la mienne. J'ai ai des frissons partout !

Et le combat perdura. Un combat de deux êtres difformes, sauvages et brutaux, qui faisait étalage d'une violence au-delà de tout ce qui était mesurable. Solaris laboura le corps de son adversaire avec ses griffes géantes, et en retour, Jivalumi lui arracha un de ses tentacules. La douleur accéléra la rage de Solaris et lui fit perdre le peu de maîtrise de soi qui lui restait. Elle invoqua une attaque Dracochoc que Dracoraure eut la très bonne idée de réduire au maximum, car sous cette forme, la

puissance de ses attaques était démultipliées. Si jamais Solaris s'avisait de lancer Draco Nova sous cette forme, il n'était pas certain que le système solaire y survive. Et même avec la résistance de Dracoraure, l'attaque Dragon provoqua une gigantesque explosion qui se heurta durement au bouclier de la Tour Chetiflor, qui n'allait sûrement pas tenir bien longtemps, d'autant que plusieurs Pokemon ennemis étaient parvenus jusqu'à elle.

Jivalumi était à terre, bien qu'intacte. Solaris se jeta sur elle et la rua de coup. Plus elle frappait, plus ce qui lui restait de conscience s'émiettait sous l'action de la colère et de la sauvagerie. Mais au moins, Jivalumi en avait pour son compte. Jusqu'à que Tomas, qui s'inquiétait pour son amie, n'arrive sur les lieux, et ne voit le monstre qu'était devenu Solaris. Il en resta pétrifié. Bien sûr, Solaris ne lui avait jamais parlé de cette apparence. Elle se tourna vers lui, alerté par les senteurs exquis que dégageaient le corps du garçon. Des senteurs de sang. Jivalumi ne saignait pas, et Tomas avait récolté de nombreuses blessures lors de la bataille.

- S... Solaris ? C'est toi ? Hésita le jeune dresseur.

Un rugissement inquiétant lui répondit. Solaris sentait tout son corps frémir d'envie sous l'odeur de ce sang. Mais ce qui lui restait de conscience lui criait le mot « ami » quand elle regardait Tomas. Sous le poids de Solaris, Jivalumi sourit malgré ses blessures.

- Tu sens cette odeur, toi aussi, hein ? C'est enivrant, n'est-ce pas ? Tu es comme moi, en fait. Ecoute donc ton instinct. Il n'y a que ça de vrai en ce monde. Va donc boire le sang de cet humain. Tu aimes ça, je le sais, mais tu auras du mal à en trouver en moi, qui suis fait de ténèbres.

Solaris se dégagea de Jivalumi pour avancer vers Tomas, ses yeux violets luisant d'envie. L'adolescent, effrayé, se mit à

reculer. Dracoraure, qui voyait toute la situation depuis l'esprit embrumé de Solaris, décida de lever le lien, mais Solaris s'arrêta d'elle-même, hésitante. Dracoraure prit ça comme un sursaut de sa propre conscience, qui se battait contre la furie qui l'habitait. Mais il leva quand même le lien. Maintenant que la bataille se jouait dans la ville même, c'était trop risqué de laisser Solaris ainsi. Quand elle retrouva son corps normal, l'ancienne impératrice sentit toutes ses forces la quitter, et tomba à genoux. C'était toujours ainsi après chaque transformation. Comme Tomas hésitait toujours à s'approcher, encore perturbé par ce qu'il venait de voir, Solaris lui fit un léger sourire.

- C'est bon, tu n'as rien à craindre...

Derrière elle, Jivalumi secoua la tête.

- Quel dommage, moi qui espérait faire de toi un Agent de la Corruption. Finalement, tu es aussi faible que tous ces misérables humains.

Malgré sa fatigue et sa lassitude, Solaris la défia du regard.

- Etre humain est une force. Les humains contrôlent leurs émotions et leurs instincts. Ils ne nous contrôlent pas, contrairement à toi qui te laisse asservir par ta rage.

- De quelles émotions tu parles ? L'amour ? La tristesse ? La pitié ? Tout cela, ça affaiblit l'esprit et le corps. Ça rend les humains vulnérables. Moi qui ne ressens rien si ce n'est la joie de tuer, je n'ai pas ces faiblesses. Laisse-moi donc te prouver ce que j'avance.

Sans que Solaris ne puisse faire quoi que ce soit, Jivalumi sauta jusqu'à Tomas, et lui enfonça sa main griffue dans le thorax. L'adolescent n'eut le temps que de produire un léger hoquet de douleur et de surprise avant de s'effondrer. Jivalumi se lécha sa

main pleine de sang sous le regard horrifié de Solaris.

- Alors, dis-moi, que ressens-tu, à présent ? N'est-ce pas de la haine pour moi car j'ai pourfendu ton ami ? N'es-tu pas consumé par le désir de me tuer ? Pas pour la justice ou pour votre belle innocence, mais bien par vengeance ?

Solaris l'était, oui. Tout son être brûlait de démembrer Jivalumi, mais elle ne pouvait même plus se mettre sur ses jambes. Tout autour d'eux, les défenseurs de Mauville étaient dépassés. Les Pokemon assaillants étaient de plus en plus nombreux. La ville allait être prise, et le bouclier de Wasdens sur la Tour Chetiflor était sur le point de céder sous l'assaut continu et de plus en plus nombreux des Pokemon. Fantastux était aussi arrivé, jouissant de sa future victoire. Tout était perdu pour les Gardiens de l'Innocence. Solaris se laissa gagner par la résignation. Mourir après ça lui semblait être une délivrance. Finalement, Wasdens avait tort. L'innocence ne pouvait l'emporter dans ce monde voué à la corruption. L'innocence était faible. L'innocence...

- L'innocence demeurera toujours !

Surprise, Solaris tourna la tête, ainsi que tout le monde présent, Pokemon comme humains. Oswald Brenwark, le chef des Apôtres d'Erubin, venait d'arriver, suivi de près par Vaslot Worn. L'air semblait devenir plus lourd et se distordre sous l'effet de la présence de Brenwark. Le leader des Gardiens de l'Innocence avait dans le regard une lueur si féroce que même Fantastux recula inconsciemment. Puis quand Brenwark frappa au sol avec son énorme poing ganté, l'enfer se déchaîna, mais cette fois pour Fantastux et son armée.

Chapitre 180 : Futuriste

En très peu de temps, toute la Team Rocket était passée sous le contrôle de Karus. Ce n'était guère étonnant, pour Siena. Tout le monde, même les sbires les plus insignifiants, étaient au courant pour l'arme ultime des Dignitaires. Giovanni n'avait aucune solution à proposer. Karus si. Et sa légende existait encore dans l'esprit de nombreux Rockets. Donc Giovanni avait beau donner les ordres au nom de Karus, c'était bien au Généralissime que tout le monde obéissait. Il avait fait mener à la centrale de Rhodes toute une équipe de scientifiques pour mettre au point son sort qui transformerait le monde entier en Méléniis. Il avait apparemment besoin d'une dérivation complexe de l'énergie produite par la centrale. Mais pour le moment, Karus était encore au Quartier Général, et Siena était en route pour le rencontrer.

Elle comprenait le désespoir des autres Rockets, mais le monde que proposait Karus la répugnait. Tout le monde égal ? Tout le monde possédant d'immenses pouvoirs ? Comment ce ferait donc le progrès, là-dedans ? Ce ne serait qu'un monde immobile, où rien n'allait changer. Un monde morne. Siena ne voulait pas de ça. Elle préférait encore mourir en se battant contre les Dignitaires. Surtout qu'après cette transformation mondiale, la Team Rocket cesserait d'exister. Et tous ses idéaux avec. Pourquoi Giovanni laissait-il faire une chose pareille ? Pourquoi tout le monde, même 003, le laissait-il faire ?!

- Ce sont tous des lâches, lui susurra Horrorscor. La crainte de la disparition les pousse à des mesures absurdes mais rassurantes.

Siena acquiesça distraitement. Oui... Personne ne s'était opposé au plan de Karus. Personne n'était donc plus Rocket qu'elle, même le Boss et ses Agents. Mais elle, elle allait agir, même si

elle devait pour cela avoir toute la Team à dos. Mais avant toute chose, elle devait parler à son grand-père. Depuis qu'il était ici, Karus avait rencontré bien des gens. Mais il ne l'avait pas encore fait appeler, elle. À croire qu'il ignorait qu'il avait une petite-fille ici. Ou alors il s'en fichait. Siena se présenta devant la porte de ses appartements, gracieusement mis à disposition par le Boss. Elle était gardée par deux des loyalistes de Karus, à la combinaison grise. Siena n'en voyait pas l'utilité, si ce n'était pour le décorum. Karus n'est-il pas censé être un puissant Méléniis ?

- Je vais voir le Généralissime, déclara Siena.

Les gardes ne se poussèrent pas.

- Vous êtes attendue ? Demanda l'un d'eux.

- Je n'en ai pas besoin.

- Alors, vous ne passez pas.

Une grande colère assombrit l'esprit de Siena. Elle n'avait pas de temps à perdre avec ces larves qui confiaient à quelqu'un de plus puissant qu'eux le soin de réfléchir à leur place. Elle en assomma un avant qu'il n'ait pu faire un seul geste, et entrava le second avec son fouet électrique. Il fini par s'évanouir sous le choc. Siena entra sans autre forme de procès, avec le rire amusé d'Horrorcor dans la tête. Karus était à son bureau, en train d'étudier divers parchemins. Il leva à peine les yeux à son arrivée.

- La discipline est bien mal en point dans la Team Rocket si un colonel peut entrer sans frapper dans le bureau du Généralissime, commenta-t-il.

- Vous n'êtes plus Généralissime, rétorqua Siena. Vous n'êtes même plus un Rocket. Même si vous faites danser tous les

autres comme vous voulez, vous n'êtes qu'un civil, et je n'ai pas à ramper devant vous.

Karus ricana doucement.

- Je reconnais bien là la rhétorique de ce cher Hegan. Ta ressemblance avec lui est frappante, jeune fille. Inquiétante même...

- Pourquoi n'avoir jamais tenté de nous rencontrer, Galatea, Mercurio et moi ? Vous saviez où nous étions.

- C'est pour ça que tu déboules ainsi dans mon bureau ? Pour venir geindre sur la dure réalité de ta famille ? Pauvres humains, si attachés à la notion de sang... Sache que vos existences m'importent peu. Que ce soit la tienne, ou même celles de ces demi-Mélénis. Les humains m'indiffèrent totalement.

Siena haussa les sourcils.

- Vous avez pourtant épousé une humaine, non ? Vous avez servi dans une organisation d'humains.

- Certes. Et c'est durant toutes ces années que j'ai compris l'idiotie flagrante de votre espèce. Vous courrez à la destruction. Seul les Mélénis peuvent vous sauver. Moi seul peux vous sauver.

Siena secoua la tête. Voilà ce qu'était son grand-père ? Un pur et arrogant Mélénis ne se souciant aucunement des humains ? Cela renforça son sentiment de rébellion au sujet de son plan. Mais elle voulait en savoir plus.

- Votre fille, Livédia... Elle était donc une demi-Mélénis, comme Mercurio et Galatea ?

- Bien sûr que non, jeune sotté. Ta mère avait du sang Mélénis grâce à moi, mais aucun de leurs pouvoirs. Si un Mélénis s'accouple avec un humain, ses enfants ne posséderont pas le Flux, à moins que l'humain en question soit un Favorable.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Un humain qui possède généralement en lui du sang Mélénis, et qui a un esprit compatible avec le nôtre. Ils sont assez rares, de nos jours. Bref, il n'y a qu'avec eux que les enfants de Mélénis et d'humains peuvent hériter du Flux. Livédia était une Favorable, et c'est pour cela qu'Elohius a flashé sur elle. Quant à toi... sans doute en es-tu une, un peu plus faible que ta mère, mais assez pour transmettre le Flux si d'aventure tu devais t'accoupler à un Mélénis. Mais ceci n'a aucune importance à présent, car tout le monde deviendra Mélénis. Plus question de Favorables alors.

Siena se redressa, dévisageant son grand-père avec défi.

- Je ne veux pas de votre monde.

Karus balaya la remarque d'un geste insolent.

- Ce que veut ou ne veut pas une misérable humaine me laisse de marbre. Sache que j'ai mis vingt années à mettre au point ce sort. C'est l'avènement de toute ma vie. Je serai celui qui transformera ce monde et qui nous débarrassera de la gangrène infernale que vous représentez, vous les humains.

- Pourquoi ?

- Parce que ce monde court à sa perte avec vous aux commandes. Il me semble que tu connais les Pokemon Méchas, non ?

- Oui. Mais quel rapport ?

- Ils sont là, dehors, à comploter pour s'emparer de ce monde, à le purifier de tout être vivant pour le repeupler de machines comme eux. Ce ne sont pas les humains qui vont les arrêter. Non. Pour les combattre, il faudra une armée de Mélénius.

- Les Mélénius se reposent sur leurs pouvoirs, et donc n'ont pas la capacité d'imagination et la volonté des humains. Vous nous sous-estimez trop. Ce sera votre perte.

Karus redressa enfin la tête, surpris. Puis il éclata de rire.

- Tu es amusante. Ta mère aussi croyait au grand potentiel de l'humanité. Pour le prouver, elle a créé cette abomination de Diox-BOT. Total, il l'a tuée, et maintenant, il s'apprête à purger ce monde. Voilà le potentiel des humains : celui de la bêtise, et de l'autodestruction. Je vais mettre fin à tout ceci, une fois pour toute. Et maintenant, laisse-moi, ou je ne te ferai même pas la grâce de te transformer en Mélénius. Je te tuerai ici et maintenant.

Siena obtempéra. Elle savait qu'elle ne faisait pas le poids contre Karus, et se faire tuer ne lui aurait rien apporté. Enfin, elle ne faisait pas le poids maintenant... Une fois seule dans ses quartiers, elle s'adressa à Horrorscor.

- Tu disais pouvoir m'offrir bien des choses. Est-ce que l'une de ces choses pourrait me permettre de vaincre un Mélénius comme Karus ?

- *Bien entendu. Tu as vu de tes propres yeux les pouvoirs que j'ai donnés à Zelan, non ?*

- Et il s'est fait battre. Par un Mélénius, justement. La puissance brute ne sert à rien. Qu'as-tu d'autre à me proposer ?

Horrorscor ricana.

- Je peux offrir à mes hôtes trois choses au choix qui font de moi le Pokemon que je suis. Ma puissance, mon corps, ou mon pouvoir. Ma puissance, ce sont mes attaques et mon énergie spectrale et ténébreuse, ce que j'ai donné à Zelan et à Ophiuton. Mon corps, c'est mon double type Spectre et Ténèbres, qui donc ne craint rien à part le type Fée, et est immatériel. Quant à mon pouvoir, il s'agit de mon Talent Spécial, Futuriste, qui me permet de visionner l'avenir immédiat.

- L'avenir immédiat ? Répéta Siena, curieuse.

- Oui. Je voyais constamment le futur quelques secondes avant qu'il ne se réalise. En gros, les gestes de mes adversaires, les attaques qu'ils vont lancer... C'est une capacité difficile à maîtriser, du fait du nombre élevé de futurs possibles, et du fait que sa vision se mélange à celle du présent. Mais elle fait de toi un être invincible si tu parviens à la contrôler. Plus tu la contrôleras, plus tu pourras voir plus loin dans le futur. De plus, cette capacité affine tes capacités intellectuelles pour te permettre de traiter ce surplus d'information, pour que tu réagisses plus vite et plus sereinement.

Siena y songea un peu. Voir l'avenir immédiat... Un sacré avantage en combat, certes, mais pas seulement. Ce pouvoir ouvrit en Siena une gamme infinie de possibilités.

- Très bien. Donne-moi donc ton fameux Talent.

Horrorscor ricana de nouveau.

- À ta guise, Siena Crust, mais tout à un prix...

Nous y voilà, songea Siena.

- Qu'est-ce que tu veux ?

- *Un pacte. Je te donne mon pouvoir, et en échange tu accomplis quelque chose pour moi. C'est juste, équitable.*

- *Quelque chose de très centré sur le bien commun et la paix dans le monde, j'en suis sûre, ironisa Siena.*

- *Ça, ce sera à toi d'en juger. Je veux seulement que tu deviennes celle que tu souhaites devenir.*

Siena fronça les sourcils.

- C'est-à-dire ?

- *Que tu restes comme tu es. Je t'aime bien, Siena Crust. J'aime ton esprit. Cette envie insatiable d'ordre, de justice. Cette recherche constante d'un avenir meilleur. Tu sais ce que tu dois faire, et tu n'as pas peur de le faire, même si ça doit te salir les mains.*

- Et en quoi ce que je souhaite devenir te concerne, dis-moi ?

- *Selon toute vraisemblance, on est promis à rester ensemble un long moment. Je ne veux pas d'un hôte qui demeure anonyme et qui n'aura rien accompli. Si je te donne mon pouvoir, c'est pour que tu l'utilises à bon escient.*

- Pour faire progresser la Corruption ? Ricana Siena.

- *Laisse tomber ces histoires de Corruption et d'Innocence. Le monde n'est pas ainsi fait. Cette guerre que je mène contre Erubin est personnelle. Je veux seulement te voir t'élever parmi les tiens. Je veux voir le monde que tu vas créer. Je veux être au plus prêt de tout ça. Car c'est follement excitant !*

Siena se plongea au cœur de la noirceur dans son esprit qui abritait l'âme déchirée d'Horrorcor. Tout comme il pouvait lire

ses émotions, Siena pouvait voir les siennes. Telle était la nature du lien qu'il partageait. Et elle vit qu'il disait la vérité. Il ne voulait rien d'autre d'elle que du spectacle. Siena éclata de rire. Un rire un peu fou, dont elle n'était assurément pas accoutumée.

- Ainsi soit-il. Tu auras du spectacle. Je vais t'en montrer du beau. Donne-moi ton pouvoir. Donne-moi l'instrument qui me servira à atteindre mes objectifs. Et je te promets que tu en auras plein les yeux !

Horrorscor agit. Siena sentit un grand froid l'envahir, puis sa vue la quitta, alors qu'elle avait les yeux ouverts. Quand elle se demanda si Horrorscor ne s'était pas fichue d'elle en la rendant aveugle, sa vue revint, mais elle y voyait étrangement trouble.

- *Ton pouvoir fonctionne uniquement via ton œil gauche, lui indiqua le Pokemon. S'il est fermé ou si tu le perds, ça ne marchera plus.*

En effet, quand Siena ferma son œil gauche, sa vue redevint claire. Siena testa son pouvoir. Elle avait dans l'idée de lever sa main et de l'agiter devant sa tête, mais avant même qu'elle le fasse, une espèce de fantôme de sa main gauche apparut dans son champ de vision, deux secondes avant que Siena ne fasse le geste.

- *Tous les futurs que tu verras ne se réaliseront peut-être pas, expliqua Horrorscor. Mais plus un futur a de chance de se réaliser, plus il te paraîtra solide en le voyant. Au contraire, un futur ayant peu de chance de se réaliser sera très immatériel. Mais on ne comprend réellement ce pouvoir que durant le combat.*

Siena acquiesça, et prit son comlink. Elle composa le numéro de Ian Gallad. Elle avait amené avec elle au QG certains membres de sa future unité, à savoir Ian, Lusso et Silas. Les autres,

Esliard, Faduc, Althéï et Sharon étaient demeurés dans la base G-5.

- Ian, ici Crust. Vous pouvez me rejoindre dans mes quartiers ? J'ai envie de m'entraîner au corps à corps.

Ian ne posa pas de question inutile. Il obéissait seulement. Siena aimait ça. Quand il fut devant elle, il eut quand même le bon sens de la prévenir.

- Je ne doute pas de votre entraînement, colonel, mais vu notre différence de taille et nos poids respectifs...

- Vous êtes au moins cinq fois plus fort que moi, je sais, acheva Siena. Mais si je voulais seulement me faire les muscles, je ne vous aurai pas appelé. Combattez-moi le mieux que vous pouvez. Je ne vous en voudrai pas si vous m'assommez.

Ian haussa les épaules et commença. Nul doute, c'était un maître dans le combat au corps à corps. Tous ses gestes étaient fluides, précis, puissants, et il feintait astucieusement. Mais Siena ne fut jamais touchée. Une image rémanente et translucide de Ian le précédait toujours de quelques secondes, indiquant à chaque fois à Siena où il porterait ses coups et les pas qu'il ferait. Elle voyait également les parades de Ian sur ses propres coups à l'avance, ce qui les rendait très simple à déjouer. En même pas trente secondes, Ian était étendu par terre, stupéfait.

- Que... Comment faites-vous ça ?! S'exclama-t-il en se relevant. Vous prédisez chacun de mes gestes !

- Oui. Je vais être honnête avec vous, Ian. J'utilise quelque chose me permettant de deviner vos mouvements. Mais j'aimerais que vous n'en parliez à personne.

Ian hocha la tête, toujours perturbé.

- *Demande-lui de ne penser à rien, fit Horrorscor. De ne rien prévoir. Là, c'est plus compliqué.*

- Vous pouvez vous battre à l'improvisation seulement ? Sans trop réfléchir ?

- C'est le meilleur moyen de se faire tuer, ça, riposta Ian.

- C'est vrai. Mais contre moi, ça vous donne un avantage. Je veux voir si je suis capable de lire vos mouvements même si vous ne les connaissez pas vous-même.

Ian reparti à l'attaque, mais cette fois, ce fut différent. Des dizaines d'images de son lui futur jaillirent de son corps, chacune faisant quelque chose de différent. Ne pouvant gérer toutes ces images à la fois, Siena recula sous l'effet de la confusion.

- *Oui, dit Horrorscor. Tu auras à parfois à combattre quelqu'un de ce genre, dont les gestes sont si imprévisibles qu'il en découle plusieurs futurs possibles. Mais comme je l'ai dit, en te concentrant, tu peux les distinguer et voir ceux qui ont le plus de chances de se réaliser.*

En effet, certaines des images de Ian paraissaient plus consistantes que d'autres. Mais il en résultait de tels mouvements désordonnés, de tels futurs possibles, que Siena était vite dépassée. Elle fit signe à Ian de s'arrêter.

- C'est bon, j'ai vu ce que je voulais. Restez ici. Je vais appeler Silas et Lusso. J'ai à vous parler.

Quand les deux autres furent là, Siena déclara, de bout en blanc :

- Je compte tuer Karus et l'empêcher d'accomplir son plan.

Ian n'eut aucune réaction. Silas se contenta d'hausser les sourcils, et Lusso produisit un son étrange à mi-chemin entre la stupéfaction et l'horreur. Le plus amusant, c'est que Siena sut qu'il ferait ça avant même qu'il le fasse, et son nouveau pouvoir n'y était pas pour grand-chose.

- Attends voir un moment ! C'est ton grand-père !

- Aucune importance. Il m'a d'ailleurs bien fait comprendre que je ne comptais pour rien à ses yeux.

- Mais... euh... Ce n'est pas bien, ce qu'il propose ? Enfin quoi, après avoir vu si longtemps ce dont étaient capables les jumeaux, des pouvoirs Méléniens, ça donne envie.

- Si on avait le choix, peut-être. Mais là, il nous impose sa vision du monde. Je ne veux pas que quelqu'un dirige ma vie, qu'il choisisse mes idéaux à ma place. De plus, c'est totalement contraire à ce que croit la Team Rocket. Elle croit au progrès et au potentiel humain. Dans le monde de Karu, il n'y aura aucun progrès, aucun potentiel à développer. Ce sera l'immobilisme le plus total. L'égalité est un mythe, une fiction inventée par les faibles pour se protéger des forts. Si tout le monde dispose des mêmes pouvoirs, plus personne ne pourrait espérer s'élever au dessus des autres. Les forts resteront attachés aux faibles, et privé de chef proclamé et charismatique, ce sera l'anarchie. Moi, je crois au potentiel des humains, et je ne veux pas d'un monde Méléniens. Les Méléniens ont fait leur temps. Ils sont dangereux. Ils ont toujours tenté de nous contrôler. Ce sont les ennemis naturels des humains. Nos ennemis.

Lusso cligna des yeux.

- Euh... joli discours, j'avoue, mais on fait quoi, sans le Généralissime ? On se fait botter le cul par le méga laser des Dignitaires ?

- On se battra, comme on l'a toujours fait, riposta Siena. Si mon plan réussi, j'éliminerai Karus. Si je peux venir à bout de lui, les Dignitaires ne seront pas un souci.

Silas éclata de rire.

- Quel dommage qu'Esliard se soit pas là. Il serait tombé à la renverse en vous écoutant ! Je n'avais guère d'opinion tranchée à ce sujet, mais je vous suis, colonel ! Nous n'avons pas fait tout ce travail de recherche et de réflexion pour notre unité pour que ce vieux débris de Karus enterre la Team Rocket !

Ian haussa les épaules d'un air indifférent.

- J'ai lié mon destin au votre en choisissant de vous rejoindre, colonel Crust. Quoi que vous vouliez faire, je suis votre homme.

Siena se tourna enfin vers son frère, qui hésitait toujours.

- Je ne t'oblige pas à me suivre sur ce coup là, dit-elle. On risque tous de mourir, et même si on réussit, il se peut que l'on soit exécuté pour trahison. Tu vas bientôt être père.

- Mouais... Mais toi aussi, t'as un gamin. Tu veux qu'il grandisse sans sa mère ?

- Je veux surtout qu'il puisse vivre sa vie. La vie qu'il aura choisie, et pas celle qu'un autre aura décidé pour lui alors qu'il n'était qu'un bébé.

- Karus est un Méléniès très puissant. Je peux savoir comment tu comptes t'y prendre pour l'affronter ?

- Je ne suis pas totalement démunie. Plus maintenant. Je veux lui montrer le véritable potentiel des humains. Ce sera la dernière chose qu'il verra. Il va regretter de nous avoir sous-

estimés !

- De bien belles paroles, colonel, mais je partage la perplexité du capitaine Tender, fit Silas. Karus vous enverra voler à des lieux d'ici avant même que vous ne puissiez le toucher.

- Mais nous avons une arme contre lui, sourit Siena. Une arme que nous avons découvert tout récemment. Une arme anti-Mélénis.

Aucun des trois n'ayant été présent lors de la réunion, Siena le leur expliqua.

- Il existe une pierre, dont se servent les Shadow Hunters pour annuler les effets du Flux. L'Ysalry. On a réussi à s'en procurer un morceau. Giovanni devait l'envoyer au professeur Natael pour étude, mais avec tout ce qui c'est passé dernièrement, il doit toujours se trouver ici. Si je dispose de ce caillou, Karus ne pourra pas utiliser le Flux contre moi.

- Fort bien, dit Silas. Mais êtes-vous sûre de pouvoir le battre même avec ça ? Vous n'êtes pas un Shadow Hunter, et même eux, avec leur immunité au Flux, ne sont pas encore parvenus à éliminer les jumeaux.

- Je n'ai ni la force ni la rapidité des Shadow Hunters, en effet, mais je dispose d'autres armes. Faites-moi confiance. Je le vaincrai.

Siena ne voulait pas en dire plus, même si Ian semblait savoir de quoi il retournait. Lusso hocha finalement la tête.

- Bon, je dois être totalement cinglé pour accepter, mais ma foi, pourquoi serai-je rentré dans cette unité, si ce n'était pas le cas ? Faisons ça.

- Nous appelons les autres ? Demanda Ian.

- Pas le temps, dit Siena. Et puis, nous devons agir discrètement. Il nous faut deux choses avant de commencer. Le plan de la centrale où Karus compte agir, et le morceau d'Ysalry. Je peux sans doute me procurer les plans en fouillant un peu avec mon accréditation, mais la pierre...

- Je vais vous la dénicher, assura Silas.

- Vous ? Demanda Lusso, perplexe.

- J'étais une Ombre avant. C'est dans mes cordes. Et puis... notre cher colonel n'est pas la seule à posséder des atouts secrets dont elle ne veut pas parler.

Il lui servit un de ses sourires ironiques et si séduisants. Siena le lui rendit. Elle n'avait jamais douté que Silas ne lui cache des choses. Tout comme elle le lui en cachait. C'était de bonne guerre. Lusso, percevant leur étrange échange, secoua la tête.

- Des cinglés, comme je disais...

- Très bien messieurs, fit Siena en se levant. C'est la première mission de notre unité, bien qu'elle ne soit pas très officielle.

- *Et si tu tiens ta promesse, ce ne sera pas la dernière*, ajouta Horrorscor.

- *Pas d'inquiétude*, répliqua mentalement Siena. *Je suis une femme de parole.*

Chapitre 181 : Une revanche sur le monde

Mercutio avait enterré Emmy, tandis que les autres pansaient leurs blessures et réfléchissaient au plan pour la suite. Mercurio se fichait du plan. Il suffisait juste qu'il sache où se terrait Esva Nuvos, et le reste se ferait tout seul. Il allait le tuer pour ce qui était arrivé à Emmy. Et si ce type s'avisait de faire quoi que ce soit à Galatea, il allait aussi le tuer, mais très lentement. Peut-être que Zeff pourrait lui donner des cours de tortures. Quand il eut fini de se recueillir devant le mémorial de son amie, Mercurio rejoignit les autres. En dépit de la situation, Zeff et Goldenger étaient en train de se foutre copieusement de la gueule de Trefens, toujours entravé à ses racines.

- Regardez donc le puissant Shadow Hunter ! Il prend du racinage, pour sûr !

- Peut-être qu'on devrait l'enraciner lui aussi, proposa Zeff en agitant la pointe de sa pistolame devant ses yeux. Il cesserait de nous embêter une fois pour toute ainsi.

- Arrêtez.

C'était Mercurio qui venait de parler. Chose étrange, Zeff obéit et s'écarta de son chemin. Sans doute devait-il voir à ses yeux que Mercurio n'était pas d'humeur. Le Méléniis se posa devant Trefens, qui le dévisagea en silence.

- Que s'est-il passé ici ? Demanda-t-il.

- Quand j'ai rattrapé ton amie, une femme Méléniis s'est pointée, raconta Trefens sans une once d'émotion. Elle a pris ma fille, m'a enfermé dans ces racines, mais la Rocket lui a tiré dessus.

De rage, la Mélénilis a lancé un sort incontrôlable, qui les a emportés elle et Kyria. Ton amie a plongé dans le sort, pour protéger Kyria. La Mélénilis est morte. J'ai vu son corps se désintégrer. Puis un second Mélénilis est venu emporter Kyria, avec le type invisible au masque.

Mercutio hochait la tête. Trefens poursuivit en demandant :

- Qu'allez-vous faire de moi ?

- J'avoue que je l'ignore. Que devrions-nous faire de toi ?

- Tuez-moi. Ou libérez-moi.

- Et pourquoi devrions-nous libérer un gars qui n'a rien fait d'autre qu'essayer de nous tuer depuis plus d'un an ?
Questionna le colonel Tuno.

- Je peux vous aider à combattre ces gars. J'ai toutes les raisons de le faire. Ils détiennent ma fille.

- C'est l'enfant de notre boss, assurément, répliqua Djosan.

- Ce n'est pas Giovanni qui l'a élevée, rétorqua Trefens. Si vous me libérez, je promets de ne rien tenter contre vous, jusqu'à ce que ma fille soit libérée et que les salauds qui l'ont enlevée soient morts.

- Mais ensuite ? Demanda Mercutio. Tu sais qu'on a pour mission d'amener Kyria à Giovanni.

Trefens haussa les épaules.

- Ensuite, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la reprendre, bien sûr. Y compris vous tuer.

- Ça c'est de la franchise comme je l'aime...

- À vous de voir. Sachez juste que votre amie Rocket est morte pour sauver la vie de Kyria. Je ne l'oublierai pas. Et je paie toujours mes dettes, qu'importe à qui je les dois.

Mercutio puisa dans le Flux pour se plonger dans l'esprit de Trefens, mais fut bloqué par l'agaçante immunité des Shadow Hunters au Flux. Pour autant, il voyait dans son regard qu'ils étaient sur la même longueur d'ondes, et se comprenaient. Chacun voulait sauver Kyria, mais aussi se venger de Nuvos. Mercutio tira son épée, l'enduisit de Flux et coupa les racines qui entravaient Trefens.

- Euh... Mercutio, hésita le colonel Tuno. Je ne sais pas si c'est...

- Un Shadow Hunter ne sera pas de trop contre Nuvos, surtout s'il est insensible au Flux, rétorqua Mercutio.

- Insensible au Flux ? Répéta Seamurd, surpris.

Quand Trefens fut libre, il sortit quelque chose de la poche de son costume. C'était une petite pierre qui brillait d'une puissante lueur verte.

- Si on doit collaborer un moment, autant que vous soyez au courant de tout, fit Trefens. Et puis de toute façon, on soupçonne un de vos espions de nous en avoir volé une, alors vos gradés doivent être déjà au courant.

- C'est du quoiage ? Demanda Goldenger.

- De l'Ysalry, répondit Miry. C'est une pierre qui repousse le Flux à un certain diamètre. Elle est assez rare...

- Les Dignitaires en ont acquit une assez grosse à prix d'or, expliqua Trefens. Ils l'ont divisée en plusieurs petits morceaux comme celui-ci, et les ont donnés en priorité à la Shaters pour

affronter les jumeaux Crust.

- Qu'on nous porte un si grand intérêt nous honore, maugréa Mercurio. Mais ça marchera contre Nuvos ?

- J'en doute, fit Miry en secouant la tête. Nuvos se sert de la Graphiria. Les choses qu'ils font apparaître ne sont pas liées au Flux, seulement créés par lui. Prenez par exemple les racines qui retenaient cet homme prisonnier. Esclél était pourtant morte, mais elles sont restées là.

- Donc, à moins de lui faire bouffer la pierre, ça ne servira à rien, conclut Seamurd. Et elle pourra nous gêner si on se bat avec le Flux à proximité.

- Dans ce cas...

Mercutio prit le fragment d'Ysalry, le lança en l'air, et le détruisit avec son épée. Trefens ne protesta pas, mais son regard se fit plus méfiant.

- Et voilà. Une pierre de moins pour les Dignitaires, et comme ça, si tu as l'intention de nous trahir après avoir vaincu Nuvos, ce sera à tes risques et périls.

- On l'aurait eu même avec la pierre, fit Zeff. Un seul Shadow Hunter ne peut rien contre la X-Squad au complet, surtout si on a deux Méléniés en plus.

Trefens ne répondit pas à la provocation. Il n'y avait guère de chose qui pouvait faire sortir cet homme froid et méthodique de ces gonds. Mais l'enlèvement de sa fille semblait être l'une d'entre elles. Mercurio était certain que Trefens n'allait pas leur faire faux bond avant que Nuvos ne soit hors d'état de nuire. Après... qui vivra verra.

- C'est dangereux de traiter avec ces gens, insista Tuno.

- Ce n'est pas la première fois, colonel, lui rappela Mercurio. On aurait été bien embêté pour vaincre Kelluer et Arboreden sans Two-Goldguns il n'y a pas si longtemps.

- Oui, jusqu'à qu'il tente à nouveau de nous tuer une fois le danger passé...

- Ne vous en faite pas. Comme l'a dit Zeff, il ne peut pas faire le poids face à nous tous.

Du moins Mercurio l'espérait-il. Il se doutait que Trefens était de loin le plus fort des Shadow Hunters, et sa sensibilité au Flux, bien que faible et inconsciente, le rendait plus dangereux encore.

- Vous savez où se trouve Nuvos ? Demanda Mercurio en se tournant vers les deux Méléniés du Refuge.

- Comment pourrions-nous le savoir ? Rétorqua Seamurd.

- Vous avez bien réussi à nous trouver, Galatea et moi, en suivant notre seul Flux ! S'agaça Mercurio. Il reste un Méléniés à Nuvos, en plus de lui-même et de ma sœur. Vous devez pouvoir les sentir où qu'ils se trouvent, non ?

Miry secoua la tête.

- Vous avez essayé de sentir Dame Galatea, Seigneur Mercurio ? Demanda-t-elle.

Mercurio devait avouer que non. La mort d'Emmy l'avait bouleversé, et il n'avait même pas fait attention à son lien gémellaire de Flux avec Galatea. Mais il ne la trouva nulle part. Ou plutôt, il la sentait, il sentait qu'elle était en vie, mais sa position, même la plus infime des directions, ne lui était pas révélée.

- Nuvos n'est pas idiot, reprit Miry. Il doit utiliser la Graphiria pour cacher sa planque de toute recherche de Flux. Il ne souhaite pas que le Refuge le retrouve.

- Eh bien, qu'importe le temps que ça prendra, je le retrouverai, promit Mercurtio.

- Mais je crains que tu temps, on n'en ai plus trop hélas, fit Tuno.

Ils lui racontèrent alors ce que Nuvos avait prévu de faire avec Kyria, et le fonctionnement de son sort Phénoména. Ce n'était donc qu'une question d'heures avant que Nuvos ne gouverne toute la création.

- Et Galatea dans tout ça ? Pourquoi l'a-t-il fait enlevé aussi ?

- Je n'en suis pas certaine, répondit Miry, mais je crois que c'est pour posséder une source de Flux nécessaire au contrôle du Phénoména. Nuvos est un génie, mais il est assez faible question Flux. Je doute qu'il ait le suffisamment de pouvoirs pour contrôler le sort.

- Bon, alors, on a encore du temps, conclut Zeff. La gamine l'enverra se faire voir.

Miry hocha la tête, mais fut toujours inquiète.

- Nuvos possède pleins de connaissances. Je suis sûre qu'il trouvera le moyen de soumettre Dame Galatea...

Mercurtio commençait à s'agacer que Miry ne cite les problèmes et jamais les solutions.

- Bon, et alors, qu'est-ce qu'on fait ? On attend bien sagement que Nuvos devienne le maître de l'univers ?

Seamurd regarda Miry d'un air étrange, comme s'il attendait qu'elle dise quelque chose. La Méléne hésita, puis se lança.

- Il peut exister un moyen pour qu'on repère Nuvos.

- Bien, on avance. C'est quoi ?

- Mon Septième Niveau. Il est un peu spécial...

- Il ne sert à rien du tout pour attaquer ou se défendre, se moqua Seamurd.

Miry le foudroya du regard.

- Peut-être, mais il n'en est pas moins utile !

- Mais encore ? Demanda Mercurio.

Miry se tourna vers lui pour lui expliquer, mais en baissant les yeux. Elle semblait avoir peur de lui. Mercurio devait admettre qu'il ne donnait pas une image très plaisante de lui actuellement, mais s'ils battaient Nuvos, il promit d'y remédier plus tard.

- Mon Septième Niveau puise dans le subconscient et les souvenirs pour les mélanger à la réalité, et par le biais d'une poussée de Flux qui englobe l'espace et le temps, il montre en image l'équation qui découle de cette rencontre de l'esprit et du réel.

Il y eut un long silence, durant lequel Mercurio se rendit compte qu'il n'avait rien compris. Miry rougit, et reprit :

- En clair, il me permet de visionner ce à quoi je pense, où que ce soit dans le monde ou dans le temps, du moment que ça existe ou que ça ait existé. Si je pense à Dame Galatea, je verrai

où elle se trouve.

- Tu aurais dû commencer par là dès le début et leur épargner la physique quantique du Flux, grommela Seamurd.

- Parfait alors, conclut Mercurio. Fais-le. S'il te plait, ajouta-t-il avec un temps de retard.

- Bien, mais si je l'utilise, je perdrai momentanément le Flux, et je ne vous serais utile en rien face à Nuvos, lui rappela Miry. Seamurd aussi a utilisé son Septième Niveau récemment, et Nuvos a toujours Zuth avec lui, sans compter ce Mister Smiley. Si Dame Galatea est prisonnière ou pas en état de se battre, vous serez seul, Seigneur Mercurio.

- Pas seul, intervint Goldenger. On sera avec lui, pour sûr ! Toute l'équipe ! Même si on ne fait pas du Fluxage, pour sûr...

- Je me chargerai de Nuvos, fit Mercurio. Vous autres, si vous pouviez retenir Zuth et le crétin au smiley...

Tuno regarda Zeff, Djosan et Goldenger, qui hochèrent la tête.

- On essaiera, dit Tuno. Mais peut-on savoir comment tu comptes affronter à toi tout seul un Méléni qui a quelques années d'expériences de plus que toi ?

- Il ne sera pas seul, rétorqua Trefens. Je me charge moi aussi du cerveau.

Mercurio hocha la tête.

- Et puis, j'ai toujours le Septième Niveau au besoin.

Tuno fronça les sourcils.

- Mercurio, les ordres...

- On se fiche des ordres à présent, colonel ! Si ce type réussi, la guerre contre les Dignitaires n'aura plus lieu d'être, car Nuvos aura prit le contrôle sur tout ! Qu'elle importance alors si je peux encore me servir de mon Flux ou non ? Il faut tout donner pour l'arrêter.

Seamurd s'avança, curieux.

- Comment se matérialise ton Septième Niveau, au juste ?

- Maître Irvffus ne vous l'a pas dit ? S'étonna Mercurio.

Le jeune Méléni prit un air choqué.

- Bien sûr que non ! On a pas le droit de révéler le Septième Niveau d'un autre Méléni à sa place. Ce serait très impoli. Seul lui peut décider de nous le dire ou non.

- Euh... d'accord. Mon Septième Niveau...

- ...est un power-up monstrueux prenant l'apparence d'un être de flammes bleues gigantesque tandis que Mercurio revêt son apparence super divine avec cape, épée magique et cheveux qui brûlent, acheva Tuno.

- Ça a l'air cool, sourit Seamurd. Hâte de voir ça.

- Et tu le verras. Pour l'instant, voyons donc celui de Miryalénié.

- Je crains qu'il ne soit moins impressionnant que le vôtre, Seigneur Mercurio, répondit la jeune femme avec un sourire. Je vais faire de mon mieux.

Tandis que Miry se concentrait pour parvenir à l'état de détachement total qui permettait d'atteindre le Niveau Secret, son Flux se matérialisait autour d'elle et prit une douce teinte

vert olive. Ce Flux recouvrit entièrement Miry, comme un cocon, et quantité d'images s'affichèrent à sa surface, tandis que la jeune Méléni fouillait l'espace-temps à la recherche de l'image de Galatea. Elle mit environs dix minutes à sortir de sa stase. Mercurio doutait de pouvoir maintenir son Septième Niveau aussi longtemps. Il savait quelle quantité d'énergie et de maîtrise cela requérait. Miry était épuisée, mais victorieuse.

- Je sais où se cache Nuvos.

Galatea se réveilla dans une cellule. Mauvais point. Mais elle se rendit compte que sa blessure était guérie. Bon point. Elle ne se rappelait que peu de choses depuis que Smiley l'avait amené dans sa porte d'ombre. Elle avait perdu connaissance par intermittence un long moment. Parfois, elle avait ouvert les yeux pour voir le visage d'un homme terrifiant penché sur elle. Un homme entièrement recouvert de tatouages, chauve, aux yeux exorbités et couverts de symboles rouges. Vu la description qu'en avait faite Miry, elle se doutait qu'il s'agissait d'Esva Nuvos l'Infini. Apparemment, c'était lui qui l'avait soigné.

Galatea se leva, et inspecta sa prison. Il n'y avait pas de barreaux, mais la sortie était bloquée par une espèce de mur transparent avec des sigles verts dessus, comme des écritures. Quand Galatea le toucha, elle retira vivement sa main en sentant un choc électrique des plus déplaisants. Autre chose qu'elle constata : elle ne pouvait plus utiliser le Flux. Elle le sentait toujours en elle, mais à chaque fois qu'elle tentait de s'en saisir, il lui glissait entre les mains. Sans doute Nuvos lui avait-il fait quelque chose. Ou alors, c'était cette pièce qui avait cet effet. Avec les pouvoirs qu'offraient la Graphiria, Nuvos n'avait que l'embarras du choix pour soumettre un Méléni.

- Ah, tu es réveillée. Très bien. Maître Nuvos s'impatientait.

Le mur magique se retira pour laisser passer Zuth. Galatea tenta une nouvelle fois d'utiliser son Flux, mais sans succès. Zuth sourit légèrement.

- Frustrant n'est-ce pas, d'avoir un Flux si puissant et de ne pas pouvoir s'en servir ? Mais ne t'inquiète pas. Tu auras très bientôt l'occasion de nous impressionner. Maître Nuvos compte là-dessus.

Faute de mieux, Galatea lui sauta dessus et laissa parler ses vieux entraînements au corps à corps. Zuth fut surpris. Il ne s'attendait visiblement pas à ça. Ceux qui comptaient trop sur leurs pouvoirs ne pouvaient imaginer devoir se battre avec les poings. Galatea parvint à lui faire saigner du nez et lui percer la lèvre avant de se faire immobiliser par des chaînes créées par Graphiria.

- Sale peste, grommela Zuth en pinçant son nez en sang. J'espère que le procédé de Maître Nuvos sera très douloureux pour toi. Maintenant, amène-toi !

Il souleva Galatea et la poussa de force à travers ce couloir sombre garni de dessins incompréhensibles. Il débouchait sur une pièce immense, avec un toit ouvert, et sur le sol dessiné un énorme symbole complexe, garni d'écritures. Tout ceci formait des figures géométriques, des arabesques... C'était assez impressionnant, mais ça foutait les jetons aussi. Esva Nuvos était déjà là, en train de tracer d'autres symboles. Ce gars avait vraiment un look d'enfer. On dirait qu'il avait passé toute sa vie à se tatouer le corps, et quand il n'y eut plus de place, il en ajouta encore par dessus. Le plus dérangeant, c'est que ses tatouages recouvraient tout son visage aussi, et même ses yeux.

- Je le sens, murmura-t-il sans cesser de tracer ses symboles.

Ton Flux est si imposant, si lourd, si... magnifique ! Oh oui, un Flux si blanc, si pur...

Enfin, Nuvos se leva et dévisagea Galatea. Il fronça les sourcils, comme si elle ne correspondait pas à ce qu'il avait prévu.

- Tu n'as rien de ton grand-père, hormis le nom. Même ton Flux est très différent.

Cette phrase surprit Galatea.

- Mon grand-père ? Vous voulez parler du Généralissime ?

- Celui-là même. C'est lui qui m'a emprisonné il y a vingt ans, tu ne savais pas ? Un fieffé salopard. Mais je le respecte quand même. C'est un Méléni qui a une vision, qui ne se laisse pas porter par la morale bien pensante des Maîtres actuels, et qui a toujours constaté la supériorité de notre race sur les humains.

- Vous me chantez quoi là ? Mon grand-père n'a rien d'un Méléni. Et puis, de toute façon, il est mort !

Nuvos éclata de rire. Un rire gras, profond, sans joie.

- J'aurai aimé qu'il en soit ainsi. Mais non, il est bien vivant, et prépare de toute évidence un gros coup lui aussi. Tu vas m'aider à le devancer. Vous allez m'aider toutes les deux.

Il fit un geste du bras, et la petite Kyria s'avança, les yeux étrangement vides. Galatea grimaça. Elle avait espéré que Nuvos ne mette pas la main dessus.

- Ne lui dis pas ce qu'il veut savoir ! Cria Galatea à la fille. Jamais !

Kyria ne répondit pas. Elle ne semblait même pas consciente de la présence de Galatea.

- Tu te fatigues pour rien, fit Nuvos. Elle est entièrement sous mon contrôle grâce à la Graphiria. Rien de ce que tu lui diras n'aura de sens pour elle. C'est épuisant de conserver quelqu'un sous sa botte, sais-tu ? Ça demande beaucoup de Flux. Un Flux que je n'aurai donc pas pour activer le Phénoména. Et c'est là que tu entres en scène, jeune demoiselle Crust.

- Tu peux aller te faire shampooiner, dit Galatea. Ou du reste, tu pourrais si seulement t'avais quelques cheveux...

Le sourire de Nuvos s'élargit.

- Je retire ce que j'ai dit. Tu as bien quelque chose de Karus. Son sens de l'humour mordant. Mais je ne vais pas te demander ton avis. J'ai besoin de ton Flux, pas de toi. Zuth, si tu veux bien...

Le sbire de Nuvos la poussa dans l'un des cercles externes aux grands symboles, mais relié par deux courbes, comme des prises électriques dessinées. Dès qu'elle entra dedans, les contours du cercle furent agrémentés du même mur transparent orné de symboles que dans la cellule. Galatea était assez serrée là-dedans, aussi tâcha-t-elle de ne pas bouger, sous peine de toucher le mur et de recevoir un choc électrique douloureux.

- Ce que tu as sous tes pieds, c'est le Phénoména, lui expliqua Nuvos. Peu sont capables de le comprendre, et encore moins de le dessiner. C'est le fruit de toute une vie de recherches et d'échecs à répétition. Aujourd'hui, il est parfait. Le cercle de Graphiria dans lequel tu te trouves va pomper ton Flux pour donner au Phénoména la puissance nécessaire. Ensuite, je me placerai tout au centre du sort, où je prononcerai le mot ultime, le nom de l'ancien langage des Méléniés. Alors, le Phénoména me donnera le pouvoir de tout plier à ma volonté. Tout ce qui existe, tout ce qui peut exister... Je serai l'égal d'un dieu !

- Vous m'avez juste l'air d'être l'égal d'un malade, rétorqua Galatea. Qu'est-ce que tout ce pouvoir pourra bien vous donner ?

- La reconnaissance, répondit Nuvos. La gloire. Le respect. La vénération des autres. Tout ce que les Méléniens m'ont refusé. J'avais un Flux très faible, donc j'ai été relégué comme peu important. Les autres apprentis du Refuge... ils se fichaient de moi.

Une expression de douleur et d'amertume se peignit sur le visage de l'Infini.

- J'étais leur souffre douleur. Ils n'arrêtaient pas de me dire de rentrer chez les humains, que j'étais un faux Méléniens... Même les Maîtres ne s'intéressaient pas à moi. Alors, je me suis dépassé. J'ai travaillé. J'ai trouvé mon don pour la Graphiria, cet art du Flux perdu. Alors, on a commencé à s'intéresser à mon cas. Le Haut Seigneur lui-même m'a pris comme disciple. Mais finalement, là encore ils ne m'ont pas laissé montrer toute ma grandeur. Ils avaient peur de ce que je pourrai faire. Ils m'ont interdit de faire des recherches sur le Phénomène. J'ai alors compris que le Refuge ne m'apporterait rien de plus. Je l'ai donc quitté. J'en avais assez de leurs lois absurdes de non-ingérence et de secret. J'allais dévoiler la toute puissance des Méléniens au grand jour ! Mais Karus m'attrapa, sans doute sur demande du Refuge. Ils n'eurent même pas le cran de me tuer. Ils se contentèrent de me laisser pourrir dans cette prison humaine infecte ! Le pire des déshonneurs possibles.

Il y avait une réelle haine dans les yeux tatoués de Nuvos. Une haine de ses pairs, qui s'était mutée en une haine du monde. Mais alors, il éclata de rire, et leva les bras au ciel.

- Mais maintenant, je vais triompher. Je vais leur montrer ! Karus, les Méléniens du Refuge, les Agents de la Corruption... Je vais leur montrer, à tous ces arrogants, ce qu'un pauvre petit

Mélénis comme moi, avec un Flux si faible, peut faire ! Place au Phénoména ! Place à l'avènement d'un nouveau dieu !

Chapitre 182 : Le Premier Apôtre

Quand Oswald Brenwark frappa contre le sol, des faisceaux de lumière éblouissants jaillirent de la terre aux alentours, frappant et aveuglant les Pokemon sous le contrôle de Fantastux. Solaris avait l'esprit trop perturbé pour se demander d'où pouvait bien lui provenir cette capacité surhumaine, mais en tous cas, elle fit son petit effet. Ce fut une véritable débandade du côté des Pokemon. Tous ceux qui furent touchés par ces éclats de lumière sortis du sol en restèrent décontenancés, presque perdus, comme s'ils se demandaient soudainement ce qu'ils faisaient là. Le leader des Gardiens de l'Innocence était en train de briser l'emprise que Fantastux avait sur son armée, d'une façon ou d'une autre. C'était un spectacle fabuleux et terrifiant. Quand apparemment tous les Pokemon furent libérés du contrôle de Fantastux, tous se tournèrent vers lui, leurs yeux brillants de colère. L'Agent de la Corruption n'en menait pas large.

- Kish... Ben quoi ? Fantastux ne vous voulait pas de mal. Fantastux voulait juste faire de vous tout ses amis...

- Crétin, marmonna Jivalumi.

Elle fonça sur Brenwark, ses griffes au devant. Le chef des Apôtre ne bougea pas. Au dernier moment, Vaslot Worm s'interposa entre eux deux, protégeant son chef avec sa fine canne certifié d'un diamant au bout. Alors, avec un bruit sourd, Jivalumi fut repoussée plusieurs mètres plus loin.

- Soyez maudits, Gardiens de l'Innocence ! Cracha-t-elle.

- Il y a eu assez de morts pour aujourd'hui, clama Brenwark.

Notre combat dure depuis des siècles. Inutile d'en faire trop en un seul jour. Mais si vous insistez, nous répondrons présents.

Le poing de Brenwark brilla de cette même lueur lumineuse qu'il avait fait jaillir de la terre. Les deux Agents de la Corruption hésitèrent. Ils semblaient réellement craindre le chef des Gardiens de l'Innocence. Finalement, ce fut Fantastux qui fila en premier.

- Vous obtenez un répit. Mais ne vous faite pas d'illusions. La corruption est immuable et éternelle. Nous reviendrons, et ce Pilier de l'Innocence chutera, comme votre ordre d'adorateurs d'Erubin ! Kish kish kish !

Fantastux disparut dans les airs, tandis que Jivalumi, avec un dernier regard assassin à Brenwark, s'enfonça dans le sol. Solaris se demanda pourquoi Brenwark les laissait filer, s'il était si fort que ça. Mais au final, elle s'en fichait un peu. Plus rien n'avait d'importance pour elle, tandis qu'elle tenait dans ses bras le corps sans vie de Tomas. Cette vision lui rappela la mort de son frère Lunarion, qu'elle avait porté de la même façon. Était-elle condamnée à assister à la mort du peu de gens auxquels elle tenait ? Était-ce une punition pour ses actions passées ?

- *C'est la guerre, lui dit Dracoraure. Les gens meurent à la guerre. Tu en verras sans doute encore plein d'autre. Ne prend pas tout pour toi.*

La franchise brutale de son amie la ramena les pieds sur terre. Oui, les gens mourraient. Elle-même, combien en avait-elle tué ? Combien de personnes avaient éprouvé ce qu'elle ressentait aujourd'hui, à cause d'elle ? Elle ne pourrait jamais effacer tout ses crimes. Mais elle pouvait continuer à se battre pour protéger les autres. C'est ce en quoi croyait Tomas. Et Lunarion aussi. Que lui avait-il dit, avant de périr ?

Vis pour nous deux.

Solaris était toujours là quand Wasdens vint à sa rencontre. Tout autour d'eux, les gens et les Pokemon se démenaient pour soigner les blessés, recouvrir les morts, éteindre les incendies. Solaris se dit qu'elle aurait dû les aider, mais en l'état actuel des choses, elle doutait de pouvoir se lever.

- Je suis désolé pour votre ami, commença Wasdens. C'était un garçon courageux. Un Gardien valeureux et sincère.

Solaris soupira de lassitude, se passant les mains sur son visage, pour essuyer sang et larmes.

- Dites, monsieur Wasdens... Pourquoi les Agents de la Corruption font tout ça ?

- Tout ça ?

Solaris engloba de ses bras la ville à moitié détruite.

- Je vous l'ai dit, leur but est d'apporter destruction et malheur.

- Mais pourquoi ?

- Pour que la corruption se propage, et que leur maître Horrorscor devienne de plus en plus fort, répondit l'Apôtre, perplexe devant ces questions.

- Mais qu'ont-ils à y gagner ? Pourquoi servent-ils Horrorscor ? Si encore il s'agissait de conquérir le monde pour eux, je comprendrai. J'étais pareil il n'y a pas si longtemps. Mais détruire pour le compte de quelqu'un d'autre, qui plus est un Pokemon à moitié mort...

Wasdens s'assis prêt d'elle. Solaris remarqua que lui aussi avait de multiples blessures.

- Je ne prétends pas cerner la personnalité de nos ennemis. Je ne les connais d'ailleurs pas assez pour ça. Ils doivent avoir leurs propres raisons. Liées à la folie, au désespoir, à la vengeance, à la cupidité, ou que sais-je encore... Toutes ces émotions qui sont la force d'Horrorscor et ce contre quoi nous luttons. Horrorscor est un maître manipulateur. Il arrive à faire naître ce genre d'émotions chez les gens, et sait parfaitement comment les contrôler. Bien qu'il n'ait plus de corps propre, son influence n'a cessé de grandir ce dernier siècle. Même sans qu'il ne nous possède, comme Zelan Lanfeal ou le Marquis des Ombres, il peut interagir à un certain niveau avec tous les êtres vivants. La théorie de monsieur Brenwark est que tous les malheurs du monde sont l'œuvre du Pokemon de la Corruption. Il est le mal incarné, et tout le mal découle de lui.

Solaris se demanda si sa propre folie à elle, suivi par son désir de génocide mondial, avait été l'œuvre d'Horrorscor. Piètre excuse, si ça avait été le cas.

- Vous savez ce que je pense ? Demanda Solaris. Je pense qu'Horrorscor est un fait un Pokemon très malheureux. Il a été créé pour corrompre. C'est sa fonction, sa nature. Il ne peut y échapper, et vit constamment dans l'ombre et le rejet. Au final, il en est arrivé à haïr les autres, qui vivent dans la lumière et l'amour. Je me rappelle, Mercutio avait raconté à la Tri-Alliance le contenu de la légende concernant Horrorscor et Erubin. Horrorscor était amoureux de son ennemie jurée.

- C'est ce qu'on raconte oui, confirma Wasdens. Erubin était un Pokemon si pur, que même le plus ignoble des êtres ne pouvait que l'aimer. Et parce qu'Erubin était Erubin, elle ne pouvait refuser son amour à quiconque, même à Horrorscor.

Solaris hocha la tête.

- Je crois qu'à ce moment, il avait trouvé un semblant de paix.

Mais sa vraie nature revint au galop. Il voulait l'amour d'Erubin pour lui tout seul, alors qu'elle le donnait à tous les Pokemon. Horrorscor fut jaloux, et son amour pour elle se transforma peu en peu en haine.

Solaris baissa la tête, et caressa le visage pâle et paisible de Tomas.

- Je crois que je lui ressemble un peu. J'ai été conçue selon les souhaits de personnes mauvaises, pour apporter la souffrance et la destruction. Je sais ce qu'on ressent quand on a l'impression qu'on nous a volé notre vie. Et, comme Horrorscor, j'ai connu l'amour, avant qu'il ne me soit arraché, puis j'ai sombré peu à peu dans le désespoir et la folie, tandis que le Seigneur Vriffus m'amenait dans les ténèbres sans que je m'en rende compte. Je crois que personne ne nait mauvais, pas même Horrorscor. Il y a toujours quelqu'un au dessus de nous pour faire de nous des monstres.

Wasdens acquiesça, pensif.

- Oui, c'est sans doute vrai. Horrorscor a été crée par Asmoth, le dieu maléfique des Méléniis.

- Et qui a crée Asmoth ? Qui a décidé qu'il devrait représenter le mal ?

- Je l'ignore, confessa Wasdens. Arceus, sans doute. C'est lui qui a crée les premiers Méléniis. Le Créateur est le symbole de l'équilibre entre les ténèbres et la lumière. Il se devait sans doute de créer un avatar pour chacune d'entre-elle. Mais je crains que dans l'affaire qui nous occupe, nous en prendre à Arceus ne servirait pas à grand-chose. Sans lui, rien n'existerait. Ni lumière ni ténèbres, ni innocence ni corruption. Seulement le néant.

Solaris se mit à songer que le néant aurait peut-être été la

solution pour se débarrasser de toute cette souffrance. Plus de conflit, plus de mort...

- *Et plus de vie*, ajouta Dracoraure. *Ressaisi-toi ! Tu vas abandonner à la moindre petite contrariété ?! C'est ton frère qui t'a fait don de cette nouvelle vie. Ne la gâche pas.*

Un coup bas de la part du Pokemon, mais qui faisait mouche à chaque fois. Solaris se leva. Pour quoi ? Elle ne le savait pas trop. Mais rester prostré à genoux plus longtemps aurait été une insulte à Lunarion.

On enterra Tomas au quartier général des Gardiens de l'Innocence, à savoir la villa de monsieur Brenwark. Ça avait été un souhait de ses parents, qui, bien qu'éplorés, avaient tenu à ce que leur fils repose en ce lieu qu'il avait tant voulu intégrer. Solaris les rencontra un moment. Sans doute la prirent-ils pour sa petite amie, mais Solaris ne contredit pas. Elle ne savait pas trop comment compatir à leur douleur, mais leur promit néanmoins de faire tout ce qui était en son pouvoir pour venger sa mort en éliminant l'Agent de la Corruption Jivalumi. Ensuite, Solaris fut conviée pour la première fois à un conseil des six Apôtres, pour résumé avec monsieur Wasdens tout ce qui s'était passé. Et monsieur Wasdens posa inévitablement des questions sur ces fameux Piliers de l'Innocence. Et Brenwark parut quelque peu embarrassé.

- Vous savez que ce n'est pas mon genre de râler sur de tels sujets, s'excusa par avance Wasdens, mais il me semble qu'en tant qu'Apôtres, nous sommes tous égaux, à part vous qui nous dirigez, monsieur Brenwark. Hors, j'aimerais savoir pourquoi certains Apôtres étaient au courant et d'autres non ?

La comtesse Divalina et Izizi, qui eux aussi étaient tenus dans

l'ignorance, hochèrent la tête pour exprimer leur soutien à leur collègue.

- Ce secret en était un pour justement protéger les Piliers, fit Brenwark. Mais vu que les Agents sont au courant à présent, il ne sert plus à rien. Depuis qu'ils existent, seul le premier des Apôtres est censé être au courant, ce secret étant révélé à chaque nouvel Premier Apôtre par Dame Cosmunia. Mais lors de la dernière guerre contre les Agents, qui fut très violente, mon prédécesseur en fit part au conseil au complet, et donc à Vaslot qui en faisait déjà parti à l'époque. Le secret fut rompu uniquement pour que nous puissions les protéger efficacement.

- Pourquoi donc, si les Agents l'ignoraient à l'époque ?

- Car le Marquis des Ombres, fut, vous le savez tous, l'un des nôtres, jadis.

Ça, c'était une surprise pour Solaris, que personne n'avait songé à faire partir. Elle se fit discrète pour en entendre davantage.

- Funerol était un Apôtre, pas le chef, et donc ne devrait pas être au courant pour les Piliers, mais notre chef de l'époque jugea plus prudent de prendre les devants, au cas où Funerol l'aurait appris quand même.

- Alors... Si les Agents sont maintenant au courant, résuma Izizi, ça pourrait signifier que le Marquis des Ombres qui les dirige... est bien Funerol, et qu'il est bien vivant ?

Brenwark se renfrogna.

- Ce n'est pas à exclure, mais je reste persuadé que Funerol est bien mort. Notre chef s'en était chargé avant de disparaître à son tour.

- Quoi qu'il en soit, il apparaît peu probable que les Agents aient

tenté un coup de ce genre s'ils n'avaient pas de Marquis pour les diriger, avança Vaslot Worm. Que ce soit Funerol ou non, notre ennemi existe bel et bien.

- Mais s'il ne s'agit pas de Funerol, avança Cosmunia, il se peut que ce Marquis des Ombres ne dispose pas en lui du morceau d'âme d'Horrorscor propre aux anciens Marquis. Si Funerol est bien mort avant d'avoir pu le transmettre à son héritier, le morceau d'âme a été détruit avec lui.

- Nous ne pouvons être sûr de rien, dit Brenwark. En tous cas, il nous faut désormais protéger les Piliers de l'Innocence, qui je n'en doute pas seront les cibles prioritaires des Agents de la Corruption. Si tous venaient à tomber, les plus dangereux partisans d'Horrorscor seraient de retour. De plus, il faut nous inquiéter d'un probable espion dans nos rangs, qui aurait parlé aux Agents des Piliers de l'Innocence.

Wasdens cligna des yeux.

- Mais vous avez dit que l'existence des Piliers n'était connue que par trois d'entre nous. Vaslot, Cosmunia... et vous.

- Les Agents de la Corruption n'ont pas leur pareil pour se jouer de nous, rétorqua Brenwark. Même en laissant de côté les Piliers, nous soupçonnons l'existence de ce traître depuis un moment déjà.

- En fait, précisa Vaslot Worn, depuis environ un an. Date à laquelle notre bonne amie Solaris nous a rejoint, est-il besoin de le préciser ?

Il souriait aimablement en l'observant, laissant le sous-entendu faire son chemin. Solaris le toisa sans ciller.

- J'ai fait vœu devant Cosmunia et son Talent Spécial Vérité, monsieur Worm, comme tout le monde ici. Si vous suggérez que

sa capacité soit inefficace, c'est alors tous les Gardiens qu'il vous faudra soupçonner.

- Oh, je ne doute pas du Talent de Dame Cosmunia, répondit Worm. Il fonctionne à merveille... sur les êtres humains normaux. Mais vous, vous êtes à demi-Pokemon, si j'ai bien compris. Ou vous abritez un Pokemon dans votre tête. Qui peut dire alors si le Talent Vérité de Cosmunia fonctionne aussi bien sur vous ?

Solaris ne sut que répondre. Et alors que Wasdens s'apprêtait à répliquer, furieux, Brenwark leva la main pour calmer le jeu.

- Ces suppositions sans fondement ne nous mèneront nulle part, Vaslot. Solaris a risqué sa vie pour protéger Mauville, et a affronté Jivalumi dans un furieux combat. Si vous n'avez aucune preuve à montrer, il est inutile de l'insulter plus longtemps.

- Loin de moi une telle pensée. Mille excuses si je vous ai offensé, Dame Solaris.

Solaris hocha la tête, tout en espérant secrètement que l'espion, ce soit lui. Il avait vraiment une tronche de faux-cul, ce type. Solaris l'imaginait sans problème comme agent double.

- Il faut que je réfléchisse à nos prochaines actions, conclut Brenwark, et à la façon d'enquêter pour repérer cet espion. Vous pouvez disposer.

Tandis que les autres Apôtres se levaient, Solaris quitta la pièce avec Wasdens. Dès qu'il fut sorti, il lâcha sa bile contre Worm.

- Ce salopard... Il ne perd jamais une occasion ! J'ai du mal à croire qu'un secret aussi précieux que l'emplacement des Piliers lui soit connu !

- C'est bon, monsieur Wasdens. J'ai l'habitude.

En réalité, elle ne comprenait pas pourquoi Worm semblait la mépriser à ce point. Peut-être parce qu'elle était la protégée de son rival de toujours. Wasdens s'arrêta de marcher et soupira.

- Cette histoire d'espion... C'est très grave. Notre ordre repose sur le secret et la discrétion. Sans ça, nous ne sommes rien. Si les Agents connaissent l'identité de tous les Gardiens, rien ne les empêcherait de s'en prendre à eux.

- J'ignorais que le Marquis des Ombres avait été un Apôtre, fit Solaris. Comment est-ce possible ?

- Funerol s'est fait posséder par Horrorscor par accident, expliqua Wasdens. Ou plutôt, à dessein. Le Marquis avant lui était mourant, et il a fait enlever Funerol pour que l'âme d'Horrorscor puisse pénétrer en lui. Et au final, il l'a corrompu, comme il le fait toujours... Horrorscor avait bien choisi sa cible. De ce que j'ai entendu dire, Funerol était un homme bon, mais faible mentalement. Il craignait la mort. Horrorscor n'a pas eu du mal à retourner cette peur contre lui.

- Vous pensez que l'actuel Marquis des Ombres est Funerol ? Qu'il est vivant ?

- Je n'en sais rien. Monsieur Brenwark affirme qu'il est mort, et vu que je n'étais pas là à l'époque, qui serai-je pour douter de sa parole ?

Il y avait autre chose que Solaris voulait savoir.

- Ce que monsieur Brenwark a fait, lors de la bataille, c'était quoi ?

- La Bénédiction de Lumière. C'est un pouvoir propre à chaque Premier Apôtre. Quand un Apôtre devient le chef du conseil, il récite une prière devant la statue d'Erubin dans la grande cour,

et ce pouvoir lui est remis. J'ignore comment ça fonctionne vraiment. C'est un système qui a été conçu par Erubin en personne au tout début de notre ordre. En tous cas, cette lumière a pour fonction de combattre la corruption. C'est l'arme la plus efficace contre les Agents, et la raison pour laquelle ils craignent monsieur Brenwark plus que tout. Il paraît que la Bénédiction de Lumière de son prédécesseur était d'une puissance démesurée.

- Celui qui a vaincu le Marquis des Ombres ?

- Oui. De l'avis de tous, il fut le plus grand chef que les Gardiens de l'Innocence n'ont jamais eu.

Comme ils se trouvaient dans l'antichambre où étaient posés les tableaux de tous les anciens premiers Apôtres, Wasdens lui en désignant un, bien exposé. Il représentait un homme aux cheveux violets, à l'allure puissante et au regard acéré.

- Dan Sybel. Ce n'est que grâce à lui que les Gardiens purent gagner la guerre il y a dix ans. Il était Pokemon Ranger de profession, ce qui lui conférait un avantage question entraînement physique et empathie avec les Pokemon. C'était un homme d'action, mais aussi un grand érudit. Il éplucha quantité d'ouvrages et de vieux parchemin pour tenter de retrouver la trace de la légendaire Pierre des Larmes, qui nous permettrait de nous débarrasser d'Horrorscor une bonne fois pour toute. Il affronta le Marquis des Ombres en personne, qu'il vainquit malgré les pouvoirs qu'il détenait grâce à Horrorscor. Un grand homme, sans nul doute. J'aurai aimé le connaître. Monsieur Brenwark et lui étaient de grands amis. Et eux deux étaient amis avec Funerol avant qu'il ne devienne Marquis. Ce fut une histoire tragique pour lui...

Solaris regarda intensément le portrait. Dan Sybel... Oui, de toute évidence, cet homme possédait une prestance et un charisme indéniable. Ça se ressentait même sur un simple

portrait. Et ses yeux... Des yeux reflétant une force et une noblesse indéniables. Un regard et un aspect général du visage qui, pour une raison inconnue, semblaient familiers à Solaris. Où les avait-elle donc vus ?

Eryl Sybel se réveilla en sursaut, s'empêtrant dans ses couvertures, ruisselante de sueur, se demandant où elle était. Quand elle eut retrouvé sa respiration, elle se rendit compte qu'elle se trouvait simplement dans sa chambre, dans le laboratoire du professeur Chen, qui l'hébergeait presque trois ans. Elle se rallongea. Encore ce fichu cauchemar ! Elle faisait le même depuis des années, sans qu'elle n'ait pu trouver à quoi il se rapportait. Elle se voyait, petite fille, avec son père à ses cotés. Son père disparu, de qui elle ne gardait que de très fugaces souvenirs... Elle se trouvait dans une salle obscure, éclairé par deux torches sinistres. Il y avait aussi un garçon aux cheveux noirs, le visage plein de sang, qui riait aux éclats. Et puis, caché partiellement dans les ombres, cette silhouette noire, portant un masque blanc...

Eryl n'aurait pu dire si c'était une invention quelconque de son cerveau, où un souvenir d'enfance, bien qu'elle était certaine de ne pas connaître ce type masqué ni ce garçon. Elle enfonça la tête dans son oreiller. Elle aurait préféré rêver de Mercutio, des moments qu'ils auraient pu passer ensemble s'il n'y avait pas eu cette fichue guerre. Elle parvint à se rendormir très vite. Quelque chose en elle l'apaisait, lui disant que tout irait bien. Eryl avait l'impression que cette chose avait toujours été en elle, la réconfortant quand elle était triste ou inquiète. Sans doute une résurgence du souvenir de sa mère. En tous cas, ça la réchauffait et ça la rassurait. Elle s'endormit, sans voir une partie de son corps, proche de son cœur, briller faiblement comme pour chasser les mauvais rêves... ou les mauvais

souvenirs.

Chapitre 183 : Siena en action

Karus pénétra dans la centrale, où l'attendaient tous ses hommes et une bonne majorité de ceux de Giovanni. Le gamin n'était pas venu lui-même, mais lui avait envoyé trois de ses Agents Spéciaux pour l'assister. Comme si Karus en avait besoin ! Mais bon, c'était aussi bien qu'ils soient là, pour rapporter à Giovanni toute l'étendue de son succès. Vilius, l'Agent 003 et fils de Giovanni à la coupe si explosive, s'avança vers lui.

- L'équipe scientifique vous fait savoir que la dérivation que vous avez demandé est terminée et fonctionnelle.

- Bien. C'est à moi de jouer alors...

- Puis-je vous demander à quoi va servir tout ce bordel, au juste ?

- Tu entends quelque chose au Flux, gamin ?

- Non, pas vraiment, mais l'ingénierie, ça me connaît. Le système que vous nous avez demandé de créer, il est capable de générer une puissance nucléaire qui pourrait anéantir une bonne partie du monde.

- Non, en fait, répliqua Karus, s'il a été bien conçu, c'est le monde entier qui devrait être détruit. Mais ce n'est pas le but. J'ai besoin d'une telle puissance pour propager l'étendu de mon sort à travers tout le globe. Viens avec moi, et amène tes potes. Je vais vous montrer.

Karus monta jusqu'à la salle de contrôle, et Vilius fit signe à 004 et 005 de les suivre. La salle centrale avait été aménagée de

sorte que tous les condensateurs arrivent jusqu'à elle. Les fils étaient placés en un système complexe, et tous étaient reliés au centre par un cercle métallique transparent. Tout autour de la salle, il y avait des vitres où l'on pouvait voir tout l'agencement du système, et les centaines de Pokemon Foudre qui continuaient à remplir les réacteurs.

- C'est ici que je me tiendrai, fit Karus en désignant le cercle. Toute l'énergie parviendra jusqu'à moi, avant de se propager dans les condensateurs principaux que vous voyez en haut. Moi, je transformerai l'énergie en une onde de Flux qui modifiera l'ADN de tous les humains qu'elle touchera, faisant apparaître en eux le gène des Méléniés. Quand tous les compteurs seront au maximum, il y aura une explosion de Flux qui se propagera à travers le monde entier. Elle ne détruira rien. Non, elle transformera.

L'Agent 004 Bonouarg, qui avait toujours à la ceinture ce flingue d'un mètre de long, fronça les sourcils.

- Mais si vous ne parvenez pas à transformer toute cette énergie nucléaire en votre Flux bizarre, ce sera ça qui se propagera. Et il en suffirait d'une quantité infime pour faire exploser la centrale, et provoquer une catastrophe planétaire.

- C'est vrai, admit Karus. La moindre erreur, le moindre instant d'inattention nous serait fatal. Une chance pour vous : je ne commets jamais d'erreur.

Vilius eut une moue méprisante. Sans doute le gamin ne devait pas apprécier plus que son père l'idée du nouveau monde de Karus et la disparition de la Team Rocket. Sans doute se voyait-il déjà le nouveau Boss ? Pauvres humains, toujours à espérer vainement monter plus haut...

- Y'aura-t-il des changements dès que nous deviendrons Méléniés ? Demanda Estelle. Ou nous contenterons-nous d'avoir des

supers pouvoirs ?

- Votre espérance de vie s'allongera énormément, indiqua Karus. Les capacités de votre cerveau aussi. Vous aurez en outre la capacité de comprendre le langage Pokemon, avec un peu d'entraînement. En contrepartie, les femmes ne pourront plus avoir qu'un seul enfant. Après le premier né, elles seront stériles.

- Et comment ça se fait ça ? S'étonna Vilius.

- C'est ainsi depuis environ quatre mille ans, depuis la Règle du Secret. Pour éviter les persécutions des humains, nous avons décidé de nous cacher, et réduire notre natalité était nécessaire. Les anciens Méléniens ont donc jeté un sort complexe de Flux pour ne plus permettre qu'une seule naissance par femme Méléniens. Malheureusement, ce sort fut définitif, ce qui n'était pas prévu...

Bonouarg sembla calculer quelque chose.

- Si deux Méléniens ne peuvent plus avoir qu'un seul enfant... Il est inévitable que la race s'éteigne un jour, non ?

- Oui, admit Karus. Mais ce ne sera pas avant des millénaires, étant donné la durée de vie des Méléniens. Après ça, en effet, ce monde n'appartiendra plus qu'aux Pokemon.

- Et ça vous fait plaisir ? Demanda Vilius. L'extinction de l'humanité sous toute ses formes ?

- Mieux vaut vivre quelque temps dans un monde parfait qu'éternellement dans un monde impur, répliqua Karus. Et d'ici là, qui sait ce que nous aurons découvert grâce au Flux ? Nous pourrions peut-être réussir à lever ce sort. Ou découvrir le secret de la vie éternelle ? Seul Arceus le sait.

- Justement. C'est Arceus qui a créé le monde tel qu'il est. Il a créé les humains distinct des Méléniés. Vous voulez réformer sa création en jouant au Tout Puissant. Pas sûr que ça lui plaise...

Karus ricana.

- Arceus a cessé de se mêler des affaires mortelles depuis des lustres. Il a d'autres Miaouss à fouetter dans son univers infini, et même au-delà. En clair, il se fiche de nous. Il nous a créés par ennui sans doute, ou pour le seul plaisir d'utiliser ses pouvoirs divins. Nous sommes seuls maîtres de notre destin. Maintenant, assez discuté. Je vais commencer.

Il se plaça au centre de la pièce, et attira via le Flux les fils électriques jusqu'à lui. Aussitôt, les réacteurs se mirent en marche, et l'énergie commença à se déverser dans son corps.

- Sortez, ordonna Karus. Je veux être seul quand je remodelerai ce monde. Protégez cette salle. Je sens que quelqu'un va tenter de nous nuire...

Siena posa ses jumelles infrarouges.

- Je compte une dizaine de gardes devant la porte, au moins cinq tireurs embusqués sur le toit, et quelques Pokémon Psy pour capter tous les intrus aux alentours.

- Sans compter tout ce beau monde qui doit se trouver à l'intérieur, ajouta Lusso avec un gémissement.

- Oui, fit Siena. Il paraît que le Boss a envoyé 003, 004 et 005.

- Nous sommes cuits, conclut Lusso.

Ils se trouvaient sur la petite montagne en face de la centrale. Même les environs avaient été gardés, mais grâce au nouveau pouvoir de Siena, elle avait été en mesure de prédire à chaque fois d'où allait sortir les sbires et quel serait leur trajet. Là encore, elle voyait les pas des gardes de la centrale avant même qu'ils ne les fassent. Elle se sentait comme invincible, quelque soit le nombre d'hommes de Karus à l'intérieur ou la présence d'Agents Spéciaux.

- Vous n'avez pas besoin de vous occuper de qui il y a à l'intérieur, fit Siena à ses trois compagnons. Contentez vous de provoquer un beau bordel au dehors.

- Vous comptez vous infiltrer seule dedans ? S'étonna Silas. Cela me paraît d'une témérité un peu trop exagérée...

- Il a raison, certifia Lusso. C'est encore plus taré que tes idées habituelles, ce qui n'est pas peu dire !

- C'est vrai, c'est déraisonnable, colonel, ajouta Ian. Je veux moi aussi m'amuser. Pas question de rester dehors à me taper du menu-fretin tandis que vous vous amusez avec les gros lascars à l'intérieur !

Lusso, qui s'était tourné vers lui, ravi de son soutien, se décomposa à l'écoute de la fin de sa phrase.

- Des tarés...

Siena réfléchit, et pris sa décision.

- Silas m'accompagnera. J'ai besoin de vous deux dehors pour attirer l'attention. Quand tout aura vraiment chauffé, vous pourrez rentrer si vous voulez...

- Voilà un plaisir dont je pourrai me passer, marmonna Lusso.

- Très bien, fit Ian. Mais ne prenez pas tout pour vous. Laissez-moi quelques gars.

Siena sourit.

- Je ne compte pas les étaler tous jusqu'à atteindre Karus, sans quoi je n'aurai plus de force pour l'affronter. Oh, et Ian... Vous pouvez faire ce que vous voulez des gars de Karus, mais tâchez de ne pas trop tuer de Rockets.

- Je ne promet rien, mais je vais essayer.

Il empoigna ses deux lames jumelles et descendit la montagne, en compagnie d'un Lusso plus que réticent.

- Pourquoi m'avoir pris avec vous ? Demanda Silas. Ian vous aurez été bien plus utile question combat à l'intérieur. Je suis un espion, un infiltrateur, un manipulateur, pas un guerrier.

- Je crois que vous êtes un peu plus que tout cela, Silas. Il est temps de me montrer ce que vous savez faire réellement.

Son second lui décocha un regard à la fois curieux et amusé.

- Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, colonel Crust.

- C'est vous-même qui avez dit que j'avais un talent naturel pour juger les gens, lui rappela Siena. Votre posture, votre assurance... Tout cela m'indique vous êtes quelqu'un qui n'a pas tellement à s'inquiéter pour lui.

Siena mentait un peu. En fait, c'était plutôt Horrorscor qui lui avait fait part de ses soupçons, en affirmant que ce Silas Brenwark avait quelque chose de bizarre. Et Horrorscor, pour avoir côtoyé durant longtemps des gars comme les Agents de la Corruption ou encore les Armes Humaines de Zelan, devait s'y

connaître en paranormal. Brenwark leva les bras, l'air d'un enfant pris sur le fait.

- Ciel, m'aurait-on percé à jour ? Je peux vous montrer, colonel, mais vous ne devez pas en parler. J'ai une réputation de gars mystérieux à tenir.

- C'est promis.

- Et en échange, vous me direz comment ça ce fait que vous semblez prédire tous les mouvements de tout le monde désormais. Vous avez su deviner le parcours de chaque garde que l'on a croisé. Je doute que ce soit une coïncidence.

- C'est de bonne guerre. Oui, c'est vrai, avoua Siena. Désormais, je vois toujours le futur avant qu'il ne se produise. Seulement de deux secondes, mais je pourrai voir plus loin avec le temps. En revanche, je ne peux pas vous dire comment j'ai acquis cette capacité.

- Eh bien alors, je ne vous dirai pas comment j'ai acquis la mienne, sourit Silas.

- Vous êtes dur en affaire. Mais ainsi soit-il.

Silas sourit, puis ferma les yeux comme pour se concentrer. Alors, un second Silas se matérialisa juste à côté de lui, debout et souriant. Le vrai rouvrit les yeux.

- Voilà, dit-il. Un second moi.

Intriguée, Siena examina le double. Il avait l'air fichtrement réel, mais quand Siena essaya de le toucher, sa main le traverser comme un hologramme.

- C'est une illusion d'optique ?

- C'est un peu plus élaboré que ça.

Siena sursauta, car c'était le double qui venait de parler, alors que Silas n'avait pas ouvert la bouche.

- Je l'appelle mon clone d'ombre. Il peut se déplacer indépendamment de moi, tout comme il peut parler, et tout ce qu'il voit ou ce qu'il entend m'est transmit. Un pouvoir qui m'a été fort utile dans ma carrière d'espion dans l'Unité du Silence.

- Et qui nous sera fort utile maintenant, je n'en doute pas.

Siena était curieuse sur le fait de savoir comment ce pouvoir fonctionnait et était possible, mais un marché était un marché.

- Avec un tel pouvoir, vous auriez facilement pu devenir un des Agents Spéciaux, lui dit-elle.

- Les pouvoirs ne suffisent pas pour intégrer l'élite de Giovanni, répondit Silas. Il faut aussi quelque chose que l'on nomme couramment du piston. Mais vous, vous avez les deux apparemment. Vous êtes bien partie.

- Après ce qu'on va s'apprêter à faire, je doute que le Boss m'ait aussi à la bonne qu'avant. Vous êtes prêt ? Je vois que Ian et Lusso sont en position.

En effet, les deux étaient totalement descendus de la montagne et se tenaient derrière un rocher juste en face de la centrale. Le double de Silas descendit à son tour.

- Je vais l'envoyer pour faire diversion, expliqua Silas, pour que Ian et Lusso commencent leur attaque. Pendant ce temps, on fait un joli trou dans le mur de derrière et on entre.

- Faudrait éviter de placer notre explosif sur le mur renfermant l'un des réacteurs nucléaires...

- Ne vous inquiétez pas, j'ai étudié les plans de ce complexe.

Vilius entendit des cris venant de dehors, ainsi que des coups de feu et des explosions. Il prit son comlink et avisa un de ses lieutenants qui gardait l'entrée.

- Au rapport. Qu'est-ce qui se passe ?

- On nous attaque monsieur !

- Ça ne m'avait pas échappé, vu le bruit. Fichus Dignitaires... Ils ont donc eu vent de notre position ? Pourtant, on avait rien laissé fuiter !

- Ce n'est pas l'armée du gouvernement, monsieur ! C'est... eh bien, j'ai reconnu le capitaine Lusso Tender !

Vilius fronça les sourcils.

- Tender ? Ce crétin ?! Il est tout seul ?

- Non. Il y a un gars balèze avec deux sabres, et puis... un type sur lequel nos balles n'ont aucun effet, qui reste là sans bouger ! Je crois qu'il s'agit de Silas Brenwark, de l'Unité du Silence ! Ils ont aussi des Pokemon ! Une espèce de truc poilu qui se tient sur deux pattes, et qui... ARRRRGHHHHH !

La communication fut coupée, mais Vilius eut le temps d'entendre un grognement et un bruit lugubre de mastication. L'Agent réfléchi. Ce gars à deux lames, ça devait être une des nouvelles recrues dont lui avait parlé Silas... Et Vilius n'était pas sans ignorer le pouvoir étrange de l'Ombre. Si eux trois étaient

là, Crust n'était pas loin.

- Qu'est-ce qu'elle veut faire, cette folle ? Marmonna Vilius.

- On fait quoi ? Demanda sa sœur Estelle.

- Nous avons nos ordres du Généralissime. Ce qui se passe dehors est sans doute une diversion. Si je la connais bien, Siena ne devrait pas tarder à se montrer. Bonouarg et moi on reste ici pour l'attendre. Toi, va donc t'occuper de Tender et de l'autre.

Estelle ne protesta pas, ce qui étonna Vilius. Sa sœur n'obéissait qu'à leur père, et de plus elle se méfiait de Vilius comme de la peste. Peut-être voulait-elle vraiment du nouveau monde de Karus : tout le monde qu'il est Mélénié tout le monde qu'il est gentil. Ça ne l'aurait pas étonné. Cette pauvre Estelle avait toujours eu un fond un peu trop pacifiste, ce qui était quelque peu en contradiction avec la nature de son pouvoir... Vilius frissonna rien que d'y penser. Il reprit ses esprits et se tourna vers 004.

- Séparons-nous. Je reste ici et je garde la salle de contrôle. Tel que je connais la gamine Crust, elle voudra affronter seule le Généralissime. Vous, essayez donc de trouver Silas Brenwark, qui doit être avec elle en ce moment.

- Brenwark ? Je croyais qu'il était dehors avec Tender.

- C'est que vous ne connaissez pas ses étonnantes capacités, sourit Vilius. Ce qu'il y a dehors n'est sûrement qu'une vulgaire copie immatérielle pour attirer l'attention. Non, Brenwark est ici avec Crust.

- Bon. Dois-je le tuer ?

Il leva son super pistolet, qui émit quelques bips curieux et d'étranges lumières. Vilius eut un sourire ironique. Bonouarg ne

devait sa place d'Agent qu'à un grand service qu'il avait rendu au vieux. Il n'avait donc aucun talent spécial, et s'était fait construire en conséquent une arme originale pour s'attirer le respect et la crainte. Une arme sans doute puissante, mais horriblement ridicule. On aurait dit un flingue en plastique d'un film de science fiction à petit budget. Enfin, Vilius ne critiquait pas. Lui aussi ne devait sa réputation qu'à des accessoires. Plus précisément, aux bracelets de Sombracier qu'il portait et qui faisaient toute sa force, sa vitesse et son intelligence. En fait, parmi tous les Agents Spéciaux, seuls Judicar, Estelle et 007 étaient dotés de véritables pouvoirs non provoqués par quelques subterfuges.

- Faites de lui ce que vous voulez, répondit Vilius. Il s'est révélé être un outil défaillant. Je l'ai mis avec Crust pour qu'il soit mes oreilles et ma voix auprès d'elle. Je vois maintenant qu'elle est parvenue à avoir sa loyauté d'une façon ou d'une autre. Dangereuse, cette gamine. Je l'ai toujours su...

Siena et Silas avaient pénétré la centrale, en se débarrassant facilement des hommes de Karus. Ils avaient beau être surentrainés, Siena voyait à l'avance l'impact de leurs balles, ainsi que la direction de leurs coups. Quant à Silas, il se révéla malgré ses dires d'une grande efficacité quand il s'agissait de se battre. Siena n'avait même pas eu à faire appel à ses Pokemon. En suivant le chemin vers la salle de contrôle, ils tombèrent nez à nez avec Elliott Duston, le second de Karus, celui qui avait acquit le Flux pour la démonstration du Généralisme. Il toisa Siena d'un air à la fois indifférent et méprisant.

- Vous avez beau avoir le même nom que le Seigneur Karus, je ne peux vous laisser menacer ses projets.

- Alors arrêtez-moi, fit Siena sans cesser d'avancer.

Duston tendit la main et lança sur elle une boule de Flux. Elle se volatilisa avant d'avoir atteint Siena. Surpris, Duston bougea les doigts, sans doute avec l'intention d'utiliser le Second Niveau sur elle. Là encore, il ne se passa rien.

- Mais que...

Siena lui montra la petite pierre verte qu'elle portait à la ceinture.

- C'est fou comme les Méléniens sont perdus dès que leur Flux ne marche plus...

Duston rugit, puis fonça sur Siena, son poing levé. Vu sa vitesse, il avait utilisé le Premier Niveau pour accroître sa condition physique. Mais ce n'était pas encore assez rapide pour Siena, qui l'avait vu arriver avant même qu'il ne commence son geste. Elle s'écarta d'un pas, l'évitant facilement, puis lui planta un poignard entre les deux yeux au passage. Le Méléniens mourut avant d'avoir compris ce qui lui arrivait.

- Vous êtes effrayante, colonel, siffla Silas. C'est que vous...

Silas s'arrêta, le visage en alerte, puis s'écarta d'un bond. Un tir de rayon laser toucha l'endroit où il se trouvait une demi-seconde plus tôt. Siena n'était pas intervenue. Elle avait bien vu dans le futur que Silas allait s'écarter à temps. Le tir provenait d'un peu plus haut, à côté d'un réacteur. Il y avait là un homme en costume impeccable, tenant un pistolet d'une longueur et d'une forme inhabituelle.

- Agent 004, dit Siena. Veuillez ne pas nous ralentir. Nous n'avons rien contre vous en particulier.

- Que voilà une belle arrogance, répondit l'Agent. Vous pensez

que parce que vous êtes la nouveauté en vogue de la hiérarchie, vous pouvez vous adresser ainsi à un Agent, et même aller à l'encontre des décisions du Boss ?

- Je suis fidèle à la Team Rocket avant d'être fidèle au Boss, répliqua Siena. En vendant son âme à Karus, il est allé à l'encontre de tous les principes de la team. Je vais arrêter le Généralissime. Il pourra me juger et me condamner après.

- C'est vous qui nous condamnez, colonel ! Sans Karus et son plan, on se fera exterminer par le canon des Dignitaires !

Siena soupira.

- Quel manque de foi consternant... Vous doutez des capacités de notre propre organisation, monsieur ?

- Laissez tombez colonel, fit Silas. Continuez. Vu le bruit des réacteurs, Karus a déjà commencé son projet. Je m'occupe de lui.

Siena hocha la tête et continua, tout en évitant dérisoirement un autre tir de Bonouarg. Elle grimpa à une échelle pour arriver dans la salle en contrebas de la salle de contrôle. Elle pouvait la voir de là, car il y avait une vitre en verre qui la séparait d'elle. Des lumières anormales s'échappaient de cette salle. Siena devait se dépêcher. Sauf que quelqu'un l'attendait déjà dans cette pièce.

- Yo colonel, fit l'Agent 003. Je ne pensais pas vous voir ici. Une envie pressante d'aller faire un gros bisou à son papy ?

Siena plissa les yeux et posa la main sur son fouet électrique. L'image du futur de Vilius était comme brouillée, indistincte.

- *Qu'est-ce qui se passe ?* Demanda-t-elle à Horrorscor.

- *Cet homme porte du Sombracier*, expliqua le Pokemon. *C'est un métal qui transcende le temps et l'espace. Lire son futur sera compliqué. Prends garde...*

Siena était embêtée. Son pouvoir de prédiction était son seul avantage. Sans lui, elle ne serait pas capable d'affronter un des Agents Spéciaux.

- Vous pourriez me laisser passer gentiment, monsieur ? Demanda Siena.

- Ça dépend, répondit 003. Pourquoi le ferai-je, alors que les ordres de mon père ont été clairs ?

- Vous lui avez bien désobéi pourtant quand Zelan a commencé à prendre le pouvoir, lui rappela Siena. Karus ne vaut pas mieux que lui. Zelan voulait d'un monde sans Pokemon, Karus un monde sans humain. De plus, vous ne pourrez jamais espérer devenir Boss dans le monde qu'il a prévu.

- Sans doute pas, admit Vilius. Ceci dit, je pourrai toujours espérer être vivant, et le rester pendant un bon moment.

- Vous n'êtes pas du genre à vouloir vous la couler douce avec des pouvoirs surhumains, si je puis me permettre.

- Non ? Alors dites-moi de quel genre je suis ?

- Celui de se battre. Celui de lutter pour soi. Celui de toujours chercher à s'élever et à progresser. Le même genre que le mien.

Vilius parut surpris, puis éclata finalement de rire.

- C'est pas faux. Dans un monde où la paix règne et où tout le monde serait égal, je me ferai grave chier. Mais vous avez beau avoir des idéaux en béton, je ne pense pas que vous soyez

assez forte pour arrêter Karus.

Siena haussa les épaules.

- Peut-être que oui. Peut-être que non. Dans les deux cas, vous ne courez aucun risque. Si Karus me tue, il continuera son plan et vous aurez la vie sauve dans son monde Méléni. Si c'est moi qui le tue, je m'occuperai ensuite des Dignitaires et de leur canon, et vous pourrez un jour espérer devenir Boss de la Team Rocket. C'est tout bénéf pour vous.

Vilius fut amusé.

- Que j'aime votre pragmatisme. Allez-y donc alors. Je vais rester ici et regarder ça de près. Montrez-moi que je ne me suis pas trompé sur vous en vous recommandant auprès du vieux.

- Avec plaisir monsieur.

Siena tira son fouet et s'accrocha à une rambarde d'ascenseur. Elle tira sur les commandes, et tandis que l'ascenseur montait, elle fut propulsée à travers la vitre, dans la salle centrale, et retomba devant les yeux enfin ébahis de son grand-père.

Chapitre 184 : Face à l'Infini

- On y est. C'est juste en dessous, leur dit Miry.

Mercutio baissa la tête. Ils survolaient actuellement une région montagneuse au nord-est de Kanto, qui faisait frontière avec la région de Fiore. Mercutio se servait du Flux pour voler, et il avait laissé Pegasa à Miry et Seamurd, qui ne pouvaient plus s'en servir. Quant aux autres, ils avaient leurs propres moyens. Djosan était sur son Gueriaigle, Tuno sur son Lakmécygne. Zeff s'était assorti d'une paire d'ailes en argent, et Goldenger savait naturellement voler, mais en prenant cette pose ridicule, le poing levé, tel un super-héros. Quant à Trefens, lui, il ne volait pas. Il les suivait d'en bas en courant, et parfois même, il devait s'arrêter un moment pour les laisser le rattraper.

Sur une chaîne de montagnes, il y avait bien une espèce de grande bâtisse. On aurait dit un dôme tenu sur quatre énormes piliers. Vu le style architectural, ça ne datait pas d'hier. Mercutio ne sentait toujours aucune présence à l'intérieur, signe que Nuvos devait la cacher entièrement aux sens des Méléniens. En revanche, il sentait une faible pression de Flux en provenance de l'édifice même, et non de ce qui pouvait se trouver à l'intérieur.

- On dirait un Praexom, fit Seamurd.

- C'est quoi ? Demanda Mercutio.

- Des anciens temples Méléniens, expliqua Miry. C'étaient des lieux qui dégageaient naturellement un puissant Flux, et où les Méléniens trouvaient refuge pour vite récupérer leur pouvoirs. Ils ont été bâtis lors des Guerres de l'Acier, il y a plus de cinq mille ans. Le Refuge est l'un d'entre eux, mais nous pensions que c'était le dernier encore debout. Nuvos a fait de sa base celui-ci

sans doute pour accumuler le plus de Flux possible en vue de l'utilisation du Phénoména.

Ils se posèrent devant le grand temple. Un énorme escalier montait jusqu'au dôme.

- Très bien, commença Tuno. Mercurio et notre ami assassin, vous foncez, et vous ne vous arrêtez pas tant que vous n'êtes pas face à Nuvos. Nous, on va s'occuper de ceux qui se trouveront sur le chemin.

- Pourquoi c'est toujours le gamin qui se récolte les plus gros morceaux ? Se plaignit Zeff. J'suis autant balèze que lui...

- Justement, je te veux avec moi. On a une revanche à prendre contre ce Zuth.

- Vous me laisserez le buter à la fin alors.

- Si y'a que ça pour te faire plaisir...

- Et faite gaffe à Mister Smiley aussi, ajouta Mercurio. Il n'en a pas l'air, mais il est hyper dangereux.

Djosan, Zeff et Tuno libérèrent chacun un Pokemon. Face à quelqu'un comme Zuth qui pouvait attaquer à la chaîne, il était nécessaire de ne pas s'encombrer de trop de Pokemon sous peine de s'emmêler les pinceaux dans le combat. Curieusement, Zeff avait appelé Eï, son petit Pokemon feu parlant. Djosan son fidèle Mackogneur, et Tuno un Pokemon que Mercurio n'avait encore jamais vu.

- C'est qui ça ?

- Ah oui, tu ne connais pas encore Badapunk ? Sourit Tuno. C'est un cadeau de Nuvos, qui l'a apparemment crée lui-même avec sa Graphiria et nous l'a envoyé pour nous tuer. Mais sa tronche

me plaisait tellement que j'ai décidé de le faire mien.

Question de goût, songea Mercurio. Ce Badapunk avait vraiment l'air patibulaire.

- Je vais maintenant le retourner contre ses anciens maîtres. On va faire des étincelles ensemble, mon pote. Allez, tape-m'en cinq !

Le Pokemon racaille manqua de briser la main de Tuno quand il tapa dedans avec son poing. Seamurd s'avança et prit la main de Mercurio. Ce dernier sentit un peu de Flux se déverser en lui.

- Je te donne le peu qu'il me reste, fit le jeune Mélénis. Je ne servirai pas à grand-chose avec le seul Premier Niveau.

- Merci.

Mercurio se mit en état d'invoquer le Septième Niveau quand il le souhaitait. Il ne l'avait fait qu'une fois en plein dans le feu de l'action, mais il se souvenait bien de cette sensation de paix intérieure avec l'univers entier, de prendre conscience de notre Flux le plus profond, le plus enfoui, mais qui était le noyau de notre être. Quand il rouvrit les yeux, Seamurd recula, car il avait, durant une fraction de seconde, vu une flamme bleue briller dedans.

- Allons-y, fit Mercurio.

Galatea sentait son Flux irrémédiablement aspiré par le sort de Nuvos, et elle ne pouvait rien faire pour le retenir, ni l'utiliser. Et plus le Phénoména aspirait son Flux, plus Galatea faiblissait. Maître Irvffus leur avait bien dit que le Flux était pour un

Mélénis sa force vitale. S'il disparaissait complètement du corps d'un Mélénis, ce dernier ne pouvait que mourir. Quelle joie ! Service de sacrifice pour le fonctionnement du sort qui allait permettre à ce malade mental de jouer à Dieu tout puissant ! Nuvos l'Infini était en train d'exulter devant les symboles du Phénoména au sol qui devenaient de plus en plus brillants au fur et à mesure que le Flux de Galatea était drainé. Ses yeux couverts de tatouages rouges étaient exorbités. Il semblait être en transe.

- Il arrive... Le sort Phénoména qui me permettra de contrôler toute la création !

Soudain, quelque chose perturba l'extase de Nuvos. Il fronça les sourcils et regarda le mur de droite. Zuth aussi avait cligné des yeux. Ils sentaient tous les deux quelque chose, mais Galatea, prisonnière du sort, ne pouvait rien sentir du tout.

- Ils sont là... ces fous...

Puis il se tourna vers Zuth.

- Je pensais que tu m'avais dit que l'autre Crust était mort !

- C'est ce que m'a certifié Smiley, et son Flux avait disparu, se justifia le Mélénis.

- Tsss, bande d'incapables... Eh bien qu'est-ce que tu attends ? Va donc terminer le travail !

- Tout de suite, maître Nuvos.

Il quitta la pièce et sorti dehors. Galatea se surprit à espérer. Apparemment, Mercurio était là. Mais face à Nuvos, ferait-il le poids ? Comme s'il lisait dans ses pensées, l'Infini dit :

- Si tu penses que leur arrivée va changer quoi que ce soit,

prépare-toi à désespérer, jeune fille. Sache qu'en dépit de mon Flux assez faible, je n'ai jamais perdu un duel de Mélénis quand j'étais au Refuge. Qu'il vienne donc, ce gamin ! Ça ne fera qu'un témoin de plus de ma victoire !

Alors qu'ils étaient au milieu de l'escalier, la porte du temple s'ouvrit et Zuth vint à leur rencontre. Vu la lumière bleue pâle qui l'entourait, il s'était déjà posé un bouclier avec la Graphiria.

- Maître Nuvos ne veut pas être dérangé maintenant, leur dit-il. Pourquoi ne pas attendre patiemment que le Phénoména soit terminé, et que vous tous tombiez à genoux pour le servir ? Ça serait bien moins douloureux pour vous.

Personne ne se donna la peine de répondre. Mercutio et Trefens se contentèrent de lui sauter par-dessus pour l'esquiver, tandis que le reste de la X-Squad lui tombait dessus avec leurs Pokemon. Mercutio leur souhaita mentalement bonne chance. Il s'inquiéta aussi de l'absence de Mister Smiley, qui avait la sale habitude de surgir quand on s'y attendait le moins, mais il ne devait pas se préoccuper de lui. Quelqu'un de bien plus costaud l'attendait en haut. Sautant d'un bond commun les dernières marches, le Mélénis et le Shadow Hunter tirèrent leur épée à l'unisson, surgissant dans la grande salle où se trouvait Nuvos, Galatea, Kyria et le Phénoména qui se chargeait. Le maître des lieux se contenta de l'observer avec une curiosité polie.

- C'est terminé, Nuvos !

Mercutio laissa sa rage parler. Il savait que se servir du Flux sous le coup de la colère n'était pas très indiqué, mais ça avait l'avantage de le rendre plus fort. Il chargea donc son épée de Flux qu'il envoya sur Nuvos en une lame d'énergie. Dès que

l'attaque toucha l'Infini, Trefens avait terminé de charger à son tour, et son katana venait de danser. Quand la fumée se dissipa, Mercutio s'attendait plus ou moins à voir Nuvos en cendres ou tranché en plusieurs morceaux, mais il n'en fut rien. Il était parfaitement indemne, et dévisageait Mercutio avec amusement.

- Ah, toi, tu ressembles plus à Karus que ta sœur. Tu as ses yeux. Et cet air dans ce regard. Cet air que je déteste tant...

Mercutio repassa à l'attaque, avec une attaque proche du Sixième Niveau, qui fila vers Nuvos sous la forme d'un arc de cercle de lumière instable. Nuvos se contenta de toucher un des multiples tatouages de son corps, et l'attaque s'évapora avant d'avoir pu le toucher.

- Tu as toute la fougue de Karus, mais rien de son bon sens, commenta l'Infini. Quelle idée de débiter par de si grosses attaques. Tu vas vite décharger ton Flux, mon enfant.

- Il m'en reste assez pour vous anéantir...

Nuvos ricana.

- On prétend que les erreurs forgent l'expérience, et donc le futur. Mais pour ceux qui ont commis l'erreur de me défier, il n'y aura point de futur.

Trefens venait de remarquer sa fille, qui observait tranquillement le face à face dans un coin, les yeux vagues. Il dut voir qu'elle n'était pas dans son état normal, aussi s'adressa-t-il à Nuvos :

- Ordure ! Qu'as-tu fais à ma fille ?!

- La Loinvoyant ? Rien de bien permanent. Elle éprouve juste le besoin irrésistible de faire tout ce que je lui demanderai.

- Tu vas me la rendre, et immédiatement. Sinon je te promets que tu ne vivras pas assez longtemps pour prier ton dieu.

- Mon dieu ? Je n'ai pas de dieu. Je suis mon propre dieu. Ou plutôt, je le deviendrai très bientôt.

Mercutio voyait bien que l'étrange figure au sol aspirait l'énergie de Galatea, qui était enfermée dans une espèce de tube brillant et immatériel couverte de symboles verts. Et il se doutait de ne pouvoir la libérer avant d'avoir éliminé Nuvos. Trefens et lui chargèrent de concert, et le véritable combat commença.

- Maintenant tu vas nous laisser passer, ou je t'envoie rejoindre tes ancêtres, menaça Zeff tout en pointant sa pistolame.

- Voilà qui est fort amusant. Je suis un Méléni, voyez-vous. Et vous n'êtes que trois petites larves accompagnées de leurs animaux de compagnies. Quelles chances pensez-vous avoir contre moi ?

En guise de réponse, et ce malgré les protestations de Tuno, Zeff se jeta sur Zuth pour tenter de le trancher. Celui-ci leva le bras gauche et stoppa nette sa frappe, comme si un coussin d'air l'avait amortie . Puis, il baissa sa manche droite, révélant un tatouage en Graphiria, un grand sourire aux lèvres. Tous se mirent sur la défensive, attendant une attaque quelconque, mais ce fut simplement une épaisse brume blanche qui sortit du tatouage, faisant disparaître Zuth de la vue de tous et de toutes.

- Que voilà un tour fort pendable ! S'exclama Djosan. D'autant plus que le maraud doit sûrement nous repérer à l'aide de son

Flux. Que je recommandasse de rester sur nos gardes.

- Votre Gueriaigle ne possède pas Anti-brume par hasard ?
Demanda Tuno

- Que voilà une grande idée ! Par contre, ce me semble que votre dernière acquisition profitasse de la brume pour partir à son tour.

Effectivement, Badapunk n'était plus à leurs côtés. Et malgré les nombreux appels de Tuno, il ne revenait pas voir son maître. En même temps, il n'avait jamais vraiment pu encore utiliser le Pokémon, et ce n'est pas vraiment lui qui l'avait battu la dernière fois. Peut-être qu'il ne le respectait pas encore totalement. De son côté, Zeff avançait au hasard, Eü sur son épaule, dans l'espoir de trouver l'endroit où se terrait Zuth. Fort heureusement, le petit Pokémon semblait à son aise dans la brume, et il ne manqua pas de remarquer de nombreux bruit de pas. Zeff les entendit à son tour, et c'est en se retournant qu'il se fit attaquer par surprise par un monstrueux Pokémon à crête rouge. Finalement, lorsque la brume se leva, grâce à Djosan, ils purent voir que Zuth était tout simplement devant le couloir qui menait à Nuvos. Mais ce qu'ils virent, c'est surtout Zeff, coincé sous le bras de Badapunk qui frottait son poing sur le crâne du jeune homme, lui passant donc un énorme savon.

- Mais bordel, lâche moi espèce de crétin, c'est pas moi l'ennemi ! Et j'en ai rien à faire que tu veuilles ta revanche, faut que j'aille tuer l'autre abruti !

Raisonné par Eü qui tentait de protéger son dresseur, Badapunk remarqua à son tour Zuth. Il se décida alors à lâcher Zeff. Mais pour ce faire, il l'éjecta contre un mur pour se battre seul contre le Méléni. Celui-ci dressa un petit rictus. A peine le Pokémon avait-il fait quelques pas qu'une explosion se produisit sous ses pieds, l'envoyant à son tour quelques mètres plus loin.

- Pensiez-vous réellement que je n'avais rien fait durant ce petit interlude ? Cette pièce est truffée de pièges de Graphiria mes chers amis. Ah mais j'oubliais, vous n'avez pas le Flux, vous ne pouvez donc pas le savoir. Vous n'êtes pas de nobles Méléniés après tout.

- Que vous combattiez d'une manière fort peu recommandable pour un noble, préparez vous à être pourfendu par ma lame !

Djosan s'élança vers Zuth, l'arme à la main. Ce dernier tendit sa main vers la droite, semblant empoigner quelque chose. Lorsque Djosan arriva à sa hauteur pour le frapper, il para son coup avec son bras gauche, une espèce de coussin d'air semblant toujours présent devant lui. Puis, une épée se matérialisa dans sa main droite toujours tendue, avec laquelle il frappa son adversaire au niveau du torse. Djosan en lâcha son épée de surprise, titubant quelques peu avant de reprendre son souffle, soutenu par son Mackogneur. Tuno, au chevet de Badapunk toujours sonné, commença sérieusement à paniquer, semblant être le seul combattant valide. Il essaya de tirer sur Zuth avec son pistolet, mais sa balle parti se loger sur un mot en Flux au plafond. Comme s'il agissait comme un super aimant ou quelque chose du genre.

- Pauvre idiot, l'escrime est un art indigne de vous. Les Méléniés sont supérieurs dans tous les domaines. Le maniement des armes et l'escrime en faisant tout naturellement partit.

Puis soudainement, en tendant l'oreille, il perçut un sifflement. Il leva le bras gauche juste à temps pour parer plusieurs lames d'argent. Zeff s'était relevé, se tenant toujours la tête, signe que le choc contre le mur avait été assez dur tout de même.

- J'avais te montrer ce que c'est un épéiste, enfoiré, siffla le jeune homme en se ruant vers Zuth.

Visiblement, il avait du réussir à éviter les pièges vu la grimace

que tirait le Méléni. Leurs lames se croisèrent et ils partirent dans une joute digne des meilleurs escrimeurs. Enfin cela était vite dit. Zuth voyait bien que Zeff avait un maniement de l'épée moyen mais compensait son manque de technique grâce à son agressivité. Il lui restait toutefois supérieur, et n'allait pas tarder à lui montrer. Zeff frappait de toute ses forces. Et il mettait un point d'honneur à ne pas utiliser ses pouvoirs pour bien humilier Zuth qui lui échauffait sérieusement les oreilles. Mais toutefois, il devait bien reconnaître que le disciple de Nuvos maniait bien sa lame, et que c'est lui qui reculait. Chaque coup que portait le Méléni était extrêmement précis et visait ses points vitaux.

- Zeff, utilise tes pouvoirs bon sang de bonsoir, lui il n'hésitera pas !

Tuno n'avait pas tort. La main gauche de Zuth bougeait étrangement. Comme... s'il écrivait quelque chose... Mais quel idiot ! Cette joute n'était qu'une ruse, et le piège allait lui retomber dessus. Il commença à déployer un dôme d'argent protecteur quand il sentit une douleur atroce au niveau des chevilles. En baissant les yeux, il vit qu'il était pris dans des pièges à ours. Un pour chaque pied. Si encore ça n'avait été que des pièges à loup... mais là c'était encore plus gros ! Il comprenait enfin ce que ressentait un Ursaring pris au piège. Il devait être touché jusqu'à l'os, et saignait abondamment. D'un revers du bras gauche, il tenta une attaque de pluie d'argent qui se révéla inutile, car facilement parée par Zuth. Ce dernier pointa sa lame sur le front de Zeff.

- Désolé humain, mais vous avez perdu. Soyez heureux, vos amis vous rejoindront bientôt.

Alors qu'il allait décapiter Zeff en bonne et due forme, il sentit deux mains l'agripper. Ou plutôt deux pattes. En se retournant, il eut tout juste le temps de voir Badapunk lui donner une Fracass'tête magistrale en pleine face. Quelle puissance ! Son crâne aurait dû exploser sur le coup si son bouclier de Graphiria

n'était pas actif, pour amortir les chocs. Zeff saisit l'occasion qui se présentait à lui. Zuth était déconcentré. D'un mouvement de pistolame bien calé, il lui trancha les deux mains en même temps, le Mélénis poussant un hurlement de douleur. Il tomba à genoux, regardant ses deux moignons qui se vidaient de son sang.

- Je me demande comment tu comptes utiliser ta Graphiria sans tes mains.

- Mais comment t'es tu relevé ! C'est impossible !

- Bouffon, t'étais pas le seul à avoir un bouclier. J'avais une pellicule d'argent sur mes jambes, je m'attendais à un coup foireux venant de toi.

- Pitié je... je vous donnerais tout ce que vous voulez.

- D'accord, ça me va.

D'un geste précis, Zeff décapita Zuth, sa tête allant rouler dans un coin de la salle. C'était sa vie qu'il voulait. Zuth avait tenu parole. Il se retourna vers Badapunk et lui frappa le crâne de son poing.

- Merci mon gars, t'es sympa en fait.

Badapunk protesta quelque peu, après quoi ils reprirent leur chemin, bien décidés à aller sauver Galatea des griffes de Nuvos.

Goldenger s'était discrètement éclipsé au début du combat contre Zuth, et avait gagné le bord du temple de Nuvos en

volant. Il allait s'infiltrer dedans, et libérer tout aussi discrètement Galatea Crust tandis que Mercutio et Trefens affrontaient Nuvos. Un plan digne du super-héros qu'il était ! Goldenger en trépignait d'avance, et sifflota tandis qu'il pénétrait dans un des couloirs de la base de Nuvos. Quand il fut juste à côté de la pièce centrale qui résonnait des bruits de l'affrontement, il y eut une perturbation dans l'air devant lui, et un large trou noir apparut, tel une porte. Un masque en forme de smiley en sorti.

- Ah toi ! Glapit Goldenger. Tu es celui qui fais du fantôme !

- Tiens, mais ça ne serait pas le petit Pokemon de la X-Squad ? S'étonna Mister Smiley. Qu'est-ce qu'il fait là tout seul ?

- Je vais libérer Galatea Crust pour sûr, car je suis un hééééééros ! Et je te préviens méchant, tes fantômes ne feront pas du marchage contre moi, qui suis un guerrier de la lumière !

- Hi hi, tu es marrant toi, pas comme tes amis... Dis dis, tu ne voudrais pas changer de camp ? Viens avec moi et soyons potes, tous les deux ! On va bien se marrer.

- Ma profession de hééééééros m'en fait de l'interdisage pour sûr, répliqua Goldenger. Je n'ai pas le droit d'être copain avec les méchants. Goûte plutôt à mon Jussssstiiiiice Puunnnch !

Goldenger parti en avant, son point levé. Il toucha bel et bien le masque de Mister Smiley, qui tomba au sol, mais rien d'autre. Et à présent, il ne voyait plus où se trouvait son adversaire.

- Euh... remets-ton masque, méchant, sinon je ne te vois pas. Tu dois être si maléfique que même la lumière refuse de faire du refletage sur toi pour sûr !

Mister Smiley ricana en ramassant son masque et en se le

remettant sur la figure.

- Je me demandais, fit celui-ci. Comment ça se fait que tu ais une tête qui ressemble à une Pokeball ? Et comme tu n'as pas de bouche, comment tu fais pour manger ?

Goldenger réfléchit, puis se figea, soudain horrifié.

- J'en sais rien pour sûr ! C'est vrai ! Comment fais-je pour faire du mangeage pour sûr ?

- Méga lol ! S'exclama Smiley en éclatant de rire. Comment c'est possible que tu ne saches pas un truc pareil ?

- Je ne sais pas pour sûr ! Je ne sais pas ! Oh la la ! C'est grave, c'est du gravage !

Le Pokemon semblait totalement perdre ses moyens. Il se secouait la tête avec ses petites mains comme s'il essayait d'en extraire la réponse de force. Puis, comme foudroyé par révélation, il s'arrêta, et leva l'index.

- Ah. C'est parce que je ne mange jamais pour sûr. J'en ai pas besoin. J'ai fait du souvenirage.

- Noooooonnnnn ! S'exclama Smiley. Tu veux dire que tu n'as jamais eu le plaisir de manger des trucs supers bons comme des éclairs aux chocolats ?

- C'est quoi ? Hein, c'est quoi pour sûr ? Ça a un nom de méchant...

- Pauvre toi... Il faut à tout prix que tu essaies d'en manger. Et aussi... mais alors, tu ne bois pas non plus ?! Tu ne t'es jamais saoulé ?

- Ah si, ça je le fais pour sûr, répliqua Goldenger, fier de lui. Zeff

et Mercutio disent souvent que je les saoule pour sûr !

Et ils continuèrent leur conversation absurde, sans plus se soucier aucunement du combat qui faisait rage quelques mètres plus loin.

Chapitre 185 : Notre volonté

Siena ne perdit pas de temps. À peine retombée sur ses pieds, elle lança le morceau d'Ysalry dans les airs et le toucha du bout de son fouet électrique à puissance maximale. La pierre explosa en millier de particules qui se dispersèrent dans les airs, comme Siena l'avait espéré. Contre Karus, il lui faudrait plus qu'une immunité directe contre le Flux. Il fallait empêcher le Méléniis de l'utiliser autour de lui. Le Talent Futuriste de Siena l'avertit que Karus déployait son poing contre elle. Bien qu'il fut très rapide, Siena anticipa sa direction sans problème puis sorti un autre de ses couteaux, visant la gorge du Généralissime. Mais Karus avait plus de réactivité que son défunt second, et recula précipitamment. La surprise et la colère se lisaient dans ses yeux, si semblables à ceux de Siena.

- Je dois l'avouer, fit-il à mi-voix, il y a une chose dans laquelle vous autres humains excellez particulièrement : l'entêtement. Mais bien souvent, cette caractéristique va de pair avec l'inconscience. Penses-tu réellement pouvoir me battre, jeune fille ?

- Je vous le dirai après, répliqua Siena en faisant claquer son fouet.

Tout autour d'eux, une énergie considérable se déversait dans de nombreux tuyaux et cables. Des arcs électriques - à moins que ce ne soit du Flux - sortaient d'un peu partout à des moments divers. On ne voyait plus le plafond, qui avait été transformé en vide sombre et instable. Siena se serait cru au centre d'un orage.

- Tu crois peut-être m'avoir rendu impuissant grâce à ton petit tour avec ta pierre d'Ysalry ? Mais contrairement à beaucoup de mes semblables, le Flux n'est pas la seule manière dont je

dispose pour tuer. Durant toutes ces années où je servais la Team Rocket, je n'ai que très peu utilisé le Flux pour me cacher des humains ! Et même sans lui, j'étais déjà le membre le plus puissant de la team, alors que ta mère n'était même pas encore un spermatozoïde ! Tu es née cinquante ans trop tôt pour m'inquiéter, jeune sotte !

Le Généralissime planta son poing dans le mur en acier, et en retirant tout un morceau entier, à l'embout tranchant. Il fonça sur Siena, et le duel commença, dans cette pièce débordant d'énergie qui peu à peu semblait se distordre sous elle.

Dehors, la bataille se poursuivait. Si seulement on pouvait appeler ça une bataille. Lusso essayait de se faire tout petit, tandis qu'Ian Gallad se distinguait par sa façon de tuer des plus rapides et des plus précises. Il fondait sur ses ennemis, les découpant avec ses doubles épées arrondies, son Pokemon sauvage de Kinghyèna à ses côtés, les babines et les griffes ruisselant de sang. Gallad semblait avoir totalement oublié les instructions de Siena sur le fait d'essayer de ne pas trop tuer les sbires Rockets. Il semblait dans une transe, une danse de mort dans laquelle ne comptait plus que ses épées et ses ennemis. Bien entendu, il serait déjà mort au moins dix fois si Lusso n'avait pas appelé son Neitram pour placer des protections autour de lui et dévier la plupart des balles. La logique aurait voulu que les sbires s'en prennent donc en priorité à Neitram, mais ils n'avaient pas vraiment l'occasion de s'occuper de quelqu'un d'autre avec Ian et Kinghyèna qui rôdaient autour.

Lusso se demandait comment ça se passait pour Siena à l'intérieur. Le ciel avait prit une teinte inquiétante juste au dessus de la centrale, et des éclairs de couleur rouge s'en échappaient. On aurait dit l'apocalypse avant l'heure. Ils

devraient peut-être rentrer pour l'aider, bien que ça n'enchantait guère Lusso. Il n'aimait pas risquer sa vie. Ce n'était pas par lâcheté, juste parce qu'il considérait sa vie comme plus importante que celle des autres ou que des idéaux fumants. Mais pour sa sœur, il était prêt.

Il rechargea donc son pistolet pour vite en terminer dehors, quand une silhouette élancée et féline sortit de la centrale pour venir au centre même du combat. Lusso la reconnut, et poussa un juron. C'était une jeune femme au visage et au corps très appréciables, sur qui Lusso avait longtemps flashé quand il était gamin, puis même après. Leurs pères respectifs ayant été de proches amis, les deux enfants avaient souvent été ensemble par le passé.

- Estelle...

La fille du Boss le remarqua, puis lui sourit. Un sourire qui fit froid dans le dos à Lusso.

- Lusso Tender. Ça faisait longtemps qu'on s'était perdu de vue. Qu'advient-il de ce temps où tu ne cessais de me courir après ?

- Il est révolu, ma jolie. Je suis marié maintenant, et je vais être père.

- C'est ce que j'ai entendu dire oui. Mais comment pourrais-tu être père, si tu meurs ici ?

Lusso fit mine de réfléchir.

- Voilà une question sur laquelle on mérite de s'attarder, en effet. Ne me dis pas que tu pourrais buter de sang froid ton vieux copain ? J'ai été ton premier baiser...

Estelle rougit, plus de colère que de gêne.

- Tu me l'as volé, oui, ce premier baiser, alors que j'étais endormie ! Et j'avais douze ans à peine, pauvre pervers !

- Oh ! Douze ans seulement ? Bah, je ne devais pas en avoir bien plus...

- Tu en avais quatorze, répondit froidement Estelle.

- Ah. Mais c'était un pari que j'avais fait avec Tuno, ça je m'en rappelle bien. Je ne pouvais pas me défilier. Oh allez, sans rancune hein ? J'ai déjà assez bien dégusté avec mon vieux quand il l'a appris...

- Je ne suis pas venue pour me remémorer le bon vieux temps. Mais pour punir les traîtres.

Lusso prit un air offensé.

- Moi, traître ?! C'est de la diffamation ! J'obéis seulement à ma supérieure hiérarchique directe, qui se trouve être ma demi-sœur. Mais je n'ai pas lésiné sur les moyens pour lui faire comprendre que je trouvais son plan totalement cinglé.

- Tu ne t'es pas montré assez convaincant apparemment. Si tu te rends, je consentirai peut-être à t'épargner...

Lusso remarqua que Ian en avait fini avec les ennemis de dehors et était rentré dans la centrale, laissant Lusso seul à son sort. Sans doute pensait-il que même lui n'avait rien à craindre d'une femme désarmée et sans Pokeball. Mais Lusso avait entendu assez de rumeurs horribles sur ce fichu Vampire de la Team Rocket pour savoir qu'il ne fallait pas s'y frotter.

- J'n'aime pas me rendre. Je préfère encore la fuite. Neitram ?

Le Pokemon Psy comprit ce qu'attendait son dresseur et se mit à briller. Estelle prit un air offensé.

- Il y a encore moins d'honneur à la fuite qu'à la reddition !
Protesta-t-elle.

- Je laisse l'honneur à ceux qui le recherchent. Ce n'est pas mon cas. À plus, chérie.

Et Neitram emporta son dresseur avec son attaque Téléport, laissant dehors une Estelle frustrée et seule.

Vilius ne vit rapidement plus rien du combat entre Siena et Karus, car les lumières qui sortaient de la salle de contrôle ne le permettaient plus. Faute de mieux, il se rendit plus bas, où 004 paraissait s'amuser au tir avec Silas Brenwark. Bien sûr, Vilius remarqua immédiatement que le Silas que Bonouarg visait n'était pas le vrai, mais un de ses clones fantomatiques. Vilius l'avait assez vu faire pour pouvoir le reconnaître du premier coup d'œil. Tandis que le double donnait le change en faisant semblant d'éviter les tirs et de se cacher derrière des réacteurs, le vrai Silas devait sans doute s'approcher furtivement de 004 pour l'attaquer ensuite par surprise. C'était tout son style. Vilius décida de ne rien dire à Bonouarg. Ça serait plus marrant...

- Vous avez intercepté Siena Crust ? Demanda 004 en le voyant arriver.

- Intercepté ? Oui, on peut dire ça...

- Très bien. De mon côté, cette Ombre a décidé de jouer à cache-cache avec moi. Je pensais qu'il voulait m'affronter loyalement. Peuf...

- Mon pauvre vieux, sourit Vilius, si vous affrontez Silas

Brenwark au corps à corps, vous perdrez avant de vous demander pourquoi. C'est l'élément le plus puissant de l'Unité du Silence.

004 fit la moue.

- Pour l'instant, je ne vois en lui qu'un lâche qui fuit et se cache.
- En effet. Quelle attitude déplorable que de fuir devant quelqu'un qui vous tire dessus !

Sans saisir l'ironie, Bonouarg tira une nouvelle fois quand il vit le double de Brenwark sortir de derrière une machine pour emprunter une allée adjacente. Le tir de rayon laser jaune fit un beau trou dans le sol. Le pistolet de 004, spécialement conçu pour lui, était tout bonnement inépuisable et l'énergie qu'il tirait désintégraient tout ou presque. Mais voilà, Bonouarg était d'une précision lamentable. Qu'un abruti pareil fasse parti des Agents Spéciaux donnait la nausée à Vilius, surtout que son numéro était juste après le sien. Bien sûr, l'ordre ne comptait pas tellement, mais bien qu'il considérait sa sœur Estelle comme sa pire rivale, il trouvait dégradant pour elle d'avoir un chiffre se trouvant après celui de Bonouarg.

- Il ne m'échappera pas longtemps, assura 004. Au fait, vous avez tué Crust ?

- Grand dieu, quel gâchis ça serait ! Répliqua 003. Non, je l'ai laissé rejoindre son grand-père.

Bonouarg baissa son arme, l'air désemparé.

- Vous avez fait quoi ?!

- Je me suis rendu compte que le monde tel que le voyait Karus, ça ne me chauffait pas tant que ça, finalement... Seulement voilà, je ne suis pas assez fou pour aller défier moi-même le

Généralissime. Siena semble l'être, elle, donc je la laisse faire. Ensuite, advienne que pourra.

004 était sonné, et ce moment d'inattention fut celui que Silas guettait pour agir. Il fit sortir son double et le fit charger sur Bonouarg. Ce dernier tira, et son tir traversa naturellement l'illusion, qui disparut, juste au moment où le véritable Brenwark jaillit par derrière pour pointer sa propre arme contre la tête de Bonouarg, qui resta pétrifié de stupeur.

- Votre arme je vous prie monsieur, demanda-t-il aimablement. Il ne s'agirait pas de mettre mes talents de tireur à contribution à cette distance n'est-ce pas ?

004 dévisagea désespérément Vilius.

- Vilius, faites quelque chose !

Mais l'autre haussa les épaules.

- Non. Vous avez eu votre chance contre lui. Et l'eussiez-vous tué, ça n'aurait rien changé. Donnez-donc votre flingue au monsieur, Bonouarg. Je suis sûr qu'il sera assez aimable pour vous le rendre une fois tout ça terminé.

L'Agent Spécial, humilié, laissa tomber son pistolet, que Silas ramassa.

- Je vous remercie de votre non interférence, monsieur, fit-il à Vilius. Le colonel Crust n'a jamais douté de vous.

- Vous aussi alors, vous êtes un traître ! Glapit 004.

- La frontière entre traître et héros est bien mince, Bonouarg, répliqua Vilius. Si Crust réussit, je ne serai pas un traître, mais le héros qui l'a laissé passer pour affronter le Méléni qui souhaitait nous asservir. L'Histoire est toujours écrite par les

vainqueurs, mon vieux.

- Mais si elle échoue, ce qui va arriver, je ne manquerai pas de signaler au Généralissime votre rôle dans tout ça, 003 ! Cracha Bonouarg avec hargne.

Vilius sourit, et passa son bras autour des épaules de 004.

- Vous avez de la chance que Zelan ne soit plus là...

- Quel rapport ?

- Il est tout simple. On a déjà une place vacante au sein des Agents Spéciaux. Si je vous tuais maintenant, ça ferait deux, et ce serait difficile pour mon vieux de les combler, surtout en état de guerre. Et je ne veux pas le surcharger de travail, le pauvre, surtout avec son âge...

- Votre générosité vous honore, monsieur, fit Silas.

- N'est-ce pas ? Rappelez-vous en, Bonouarg, combien je suis gentil avant d'un peu trop l'ouvrir, hein ?

Pour amplifier sa menace, il puisa un peu dans l'énergie du bracelet en Sombracier de son bras gauche, et serra fort l'épaule de 004. Assez fort pour lui arracher un cri de douleur.

- Je... Je m'en souviendrai, Vilius, balbutia-t-il.

- À la bonne heure alors.

Même avec son Talent Spécial Futuriste, Siena n'avait jamais pensé un seul instant que ce serait facile contre Karus. Et en

effet, ça ne l'était pas. Le Méléniis parvenait à anticiper ses coups, et les rares qu'elle parvenait à lui donner ne l'affectaient pas plus que ça. Karus avait peut-être le corps d'un grand-père, mais le Flux le rendait quasiment invulnérable aux simples attaques humaines. Siena avait beau prédire à l'avance tout ses coups, la vitesse du Méléniis faisait qu'elle n'arrivait plus à suivre. Elle bloquait un coup alors qu'il était déjà passé au suivant. De plus, elle commençait à sérieusement s'essouffler, alors que Karus paraissait au contraire gagner en force et en vitesse plus le temps passait. Et enfin, les arcs de Flux qui apparaissaient ci et là ne l'aidaient en rien.

Siena recula d'un coup pour accroître sa portée et passer à l'attaque. Elle tendit son fouet électrique et frappa. Sachant où Karus allait esquiver, elle changea immédiatement sa direction, mais à son grand dam, Karus resta là où il était. Le bout de son fouet allait se perdre dans le vide, et Siena fut à découvert, ce qui suffit au Généralissime pour la frapper à l'estomac et l'envoyer violement contre le mur d'en-face. Récupérant difficilement son souffle, Siena interpella Horrorscor dans son esprit.

- Qu'est-ce qui s'est passé là ? Son image du futur avait montré qu'il esquiverait à droite, et pourtant, il n'a pas bougé !

- C'est de ta faute, répliqua Horrorscor. Il a vu ton mouvement de bras qui indiquait que tu allais lancer le fouet à droite, et donc il est resté où il était. En lui montrant ta prochaine action, tu as faussé sa propre image du futur.

Siena comprenait. Karus avait retourné son propre pouvoir contre elle. En voyant son avenir à l'avance, elle lui avait montré ce qu'il comptait faire avant même qu'il ne l'envisage, et il avait pu agir en conséquence. Une bonne leçon à retenir pour maîtriser son pouvoir... si jamais elle survivait.

- Cette capacité à prévoir chacun de mes mouvements est

assurément remarquable, commenta Karus. Je ne pense pas qu'elle te soit venue naturellement, ceci dit. Dis-moi comment tu as acquis un tel pouvoir. Parle donc, tu vivras plus longtemps.

En guise de réponse, Siena chargea, une lame étant sortie de son brassard. La jeune femme s'était bien équipée en prévision de ce duel. Elle avait emprunté à l'armurerie du quartier général un attirail qui lui pesait, mais qui servait bien. Une fine armure se trouvait en dessous de son uniforme. Ses bottes étaient équipées de micro-fusées pour pouvoir planer ou prendre de la vitesse. Son brassard gauche renfermait une vibrolame, et celui de droite un mini bouclier énergétique. Karus, lui, n'avait rien à part son morceau de métal. Il pouvait à peine utiliser le Flux à cause de l'Ysalry, et n'avait pas de capacité spéciale destinée à lire le futur, et pourtant, Siena se faisait grandement malmener.

Mais le Généralissime n'avait encore réussi à la tuer. C'était encourageant. Mais maintenant que Karus avait compris comment elle fonctionnait, il pouvait la piéger facilement. Pour éviter la vibrolame, il bougea si vite et dans tous les sens que Siena n'arrivait plus à distinguer son image du futur. Alors, elle cessa de bouger, et se concentra sur la sienne. Karus tenta plusieurs feintes où il fit semblant d'attaquer, mais Siena ne bougea pas. Elle n'aurait à éviter les coups que lorsqu'elle verrait sa propre image d'avenir les subir.

Comprenant sans doute le stratagème, Karus passa à autre chose. Comme quand Siena avait affronté Ian, plusieurs ombres futuristes se dégagèrent de Karus, toutes faisant une action différente. Karus était en train de vider son esprit et d'envisager quantité de mouvements à la fois, ce qui perturbait inévitablement la vision de futur que Siena avait de lui. Mais elle ne s'affola pas, et tenta de tous les distinguer. Certains étaient plus réels que d'autres, signe qu'il s'agissait d'un futur plus probable. Elle s'efforça donc d'interagir en priorité avec les futurs les plus clairs. Cela sembla fonctionner. Siena bloqua les coups de Karus et parvint même à l'égratigner avec sa

vibrolame. Mais en retour, le Généralissime avait bloqué son bras gauche, de telle sorte qu'elle ne puisse éviter son prochain coup. Il abattit son morceau d'acier sur elle, visant la gorge, et Siena leva sa main droite, activant son mini bouclier, qui arrêta net la barre de fer et la brisa même en deux morceaux.

Profitant de la surprise de Karus, Siena lui donna un coup de tête sur le nez, puis s'agrippa à son bras qui la retenait par les genoux pour effectuer une torsion complexe. À un humain normal, ça lui aurait brisé le bras. Ce ne fut pas suffisant pour affecter Karus de la sorte, n'empêche qu'il poussa un grognement étouffé. Il répliqua vivement avec un coup du coude que Siena ne put esquiver étant donné sa position. Il la toucha en plein visage, et Siena avait l'impression qu'il lui avait décroché la mâchoire. Elle se releva, le goût du sang dans la bouche, respirant difficilement. Elle eut la satisfaction de voir que Karus saignait aussi, mais il ne paraissait pas épuisé comme elle.

- Même les meilleurs sont amenés à se contredire, commença le Généralissime. Tu n'es pas impuissante gamine, je l'avoue. Tu es même redoutable, et si je ne me fichais pas tant des liens du sang, je serai même fier de toi. Mais voilà, tu es humaine, et c'est là ta faiblesse. Comme Mélénius, tu serais sûrement devenue immensément puissante. Mais dans ta condition, tu ne peux espérer que battre seulement des humains.

- Allez dire ça à votre second ! Riposta Siena. Depuis que je l'ai croisé en venant ici, il doit être un peu mort.

- J'en suis attristé. C'était un bon gars, même pour un humain. Gagner le Flux ne fait pas de vous un vrai Mélénius en quelques jours. Je suis d'un autre niveau que Duston. Un niveau qui t'es inaccessible.

Karus s'arrêta et regarda autour de lui. L'énergie de la salle était telle qu'ils avaient l'impression de flotter dans l'univers.

- Tu m'as bien diverti, mais il est temps d'opérer la transformation de ce monde, reprit Karus. Si je ne canalise pas très vite toute cette énergie, il pourrait se produire une catastrophe spatiotemporelle impossible à prédire.

Karus commença à se diriger vers le centre. Siena tâcha d'utiliser ses dernières forces pour l'intercepter, mais elle sentit quelque chose la happer par derrière. Puis toutes ses forces l'abandonnèrent d'un coup. Elle tomba à genoux sans pouvoir l'empêcher. Son ventre était soudain devenu humide. Quand elle posa sa main dessus, elle ressortit entièrement rouge. Un éclair de Flux venait de la traverser de part en part. Et comme il venait de derrière, Siena n'avait rien vu dans le futur. Karus la regarda avec amusement et pitié à la fois.

- Quel dommage... Si tu ne t'étais pas montrée aussi butée et stupide, tu aurais pu vivre dans mon nouveau monde, et t'élever parmi les Méléniés les plus puissants. Tu m'aurais même dépassé, avec ta capacité étrange. Mais vous autres humains êtes des idiots. Vous agissez sur des coups de tête sans réfléchir aux conséquences. C'est pourquoi vous serez amené à disparaître, inévitablement. Je vais empêcher ça en vous transformant en êtres supérieurs.

Il pénétra dans le cercle central, et tout le Flux de la salle fut canalisé vers lui. Karus brillait. Il semblait être devenu l'étoile centrale de l'univers. Un dieu qui recréait le monde selon sa volonté. La volonté de Siena passa outre les limites de son corps. Elle se remit debout, et s'avança lentement, même en se sachant agonisante. Karus ne tenta pas de l'arrêter. Il ne semblait même pas la voir. Il était perdu dans l'immensité de son sortilège de Flux. Ce ne fut que quand Siena pénétra elle aussi dans le cercle que Karus la remarqua, et que son visage extatique se transforma en un masque de terreur pure.

- Folle ! Que fais-tu ?! Sors de là, le sort n'est pas prévu pour un

humain !

Siena sentit l'énergie qu'aspirait Karus pénétrer tout son corps. Ce fut comme si elle se désintégrait peu à peu. Tout n'était que lumière aveuglante. Le sort de Karus réagit à sa présence non prévue. Le Flux se mit à circuler à toute vitesse dans toutes les directions. Puis il y eut une explosion, qui entraîna Siena et Karus dans un gouffre de lumière multicolore sans fond. Siena ne sentait plus son corps. Elle n'était même plus sûre d'en avoir un. Son esprit - ou son âme - se trouvait dans une dimension nouvelle créée par le sort de Karus qui était devenu incontrôlable. Siena voyait son grand-père. Ou plutôt, la forme qu'avait son âme. Elle sentait sa présence qui tentait de l'écraser.

- Disparais ! Ce monde est à moi ! Tu n'es qu'une humaine ! Tu n'as pas le droit d'être ici. Disparais ! Disparais ! DISPARAIS !

Siena se sentit comme déchirée. L'esprit de Karus était si puissant... elle n'arrivait pas à maintenir sa présence face à lui. Et si Karus triomphait de cette épreuve mentale, Siena sombrerait à jamais dans le néant le plus profond, elle le savait. Alors elle lutta de toute son âme, pour exister. Alors que leurs deux esprits luttaient, chacun eut des visions de l'autre. Siena vit son grand-père, jeune et fringuant, étudier le Flux au Refuge. Elle vit sa rencontre avec une belle jeune femme aux cheveux cyan que Siena trouva familière d'une certaine façon. Elle sentit l'amour, puis le désespoir de l'avoir perdue.

- Les humains sont faibles...

Karus fut forcé de se lier aux humains. Siena le vit rencontrer Urgania et le professeur Chen, et fonder la Team Rocket avec eux. Elle le vit avec un jeune adolescent qui se trouvait être Penan. Elle le vit en train d'instruire toute une génération de Rockets, en particulier Hegan Tender et Giovanni. Et elle sentit sa joie. Karus se sentait bien avec les humains. Il épousa même

l'une d'entre elles.

- *Si faibles...*

Puis arriva Livédia. Karus avait une fille. Il était éperdu d'amour pour elle. Elle était devenue son univers. Il la regarda grandir, se métamorphoser en une jeune femme intelligente et ravissante. Puis Siena vit son corps dans un cercueil, et Karus, le visage fermé, emplit de tristesse et de haine.

- *Les humains s'autodétruisent eux même. Ils sont idiots...*

Diox-BOT. Oui, c'était le nom de la chose qui avait tué sa fille. Une création des humains. La faute des humains...

- *Il me faut les instruire. Il me faut les transformer. Il me faut les sauver d'eux-mêmes. Car je suis...*

Toutes ces années passé en exil, rassemblant des informations sur les Pokemon Méchas, et réfléchissant au moyen de les contrer. Il n'y en avait qu'un. Un sort. Pour transformer les humains idiots et faibles en puissants Méléniés.

- *Je suis...*

La tristesse. Tristesse de ne pas avoir revu sa femme. De ne pas avoir vu grandir ses petits-enfants. Mais il combattait cette tristesse. Car elle était une émotion humaine. Et il était bien plus qu'un humain. Il ne voulait pas leur ressembler. Il ne voulait plus. Les humains se faisaient souffrir. Etre un humain était une souffrance.

- JE SUIS KARUS !

La dernière onde de Karus manqua de totalement effacer le faible esprit de Siena qui luttait dans ce maelstrom de souvenirs et de Flux. Mais c'est alors qu'un autre esprit, bien plus

puissant, s'ajouta au sien. Un esprit sombre et vieux, plein de ressentiment. Une haine qui donna à Siena une puissance dépassant celle de Karus.

- Je vais t'aider, dit Horrorscor. Lie-toi à moi, Siena Crust. Lie ton existence à la mienne. Ce type ne pourra rien faire face à ma haine.

Siena fit ce qu'il dit. Elle ouvrit tout son esprit à celui d'Horrorscor, acceptant toutes les émotions négatives qu'il renfermait : une source de puissance dépassant de loin l'amertume de Karus. Ce dernier le vit aussi. L'ombre noire aux yeux rouges qui entourait l'esprit de Siena, la rendant plus forte, plus réelle, tandis que l'esprit de Karus devenait plus diffus. Il était emporté par cet océan de haine pure.

- Impossible ! Je ne peux pas disparaître ! Je ne peux pas être vaincu ! Pas par un simple humain ! PAS MOI !

Siena poussa sa volonté à son paroxysme. Sa volonté de construire un monde parfait, où les humains déploieront tout leur potentiel. Un monde libéré des influences néfastes comme les Méléniés qui tenteraient d'asservir les humains. Un monde où tout était possible pour peu qu'on en ait la force et la volonté.

- On ne veut pas de toi, balança Siena à Karus. Ce monde est à nous. Tu l'as abandonné en abandonnant les humains. Tu es inutile. Nous te rejetons, toi et ton monde. Nous rejetons les Méléniés. La volonté des humains est supérieure à la leur. Parce que nous vivons moins longtemps, notre volonté est plus forte. DISPARAIS !

En en une poussée commune, Siena et Horrorscor annihilèrent l'esprit de Karus, qui explosa en un dernier cri de désespoir. Puis alors, le monde de Flux explosa lui aussi. Siena aurait eu son esprit happé et découpé en morceau dans cette nova sans celui d'Horrorscor qui, lié à elle, semblait la protéger. Avant de

somber dans l'inconscience, elle entendit la voix du Pokemon.

- *Nous irons loin, toi et moi, Siena Crust... Très très loin...*

Chapitre 186 : Keostrovi

Mercutio avait l'impression de combattre une tempête ou un ouragan. Inflexible, insaisissable, imprévisible. Esva Nuvos devait lancer trois attaques différentes dans la seconde. Il lui suffisait de toucher un de ses tatouages sur son corps. Ce dernier disparaissait et donnait naissance à la chose invoquée par la Graphiria. Le problème, c'était le nombre de tatouages sur le corps de Nuvos qui semblait infini, d'où sans doute son surnom. Entre les éclairs, les flammes, les chocs d'air, les explosions, les piques, les couteaux, les pistolets qui tiraient en continu, Mercutio pouvait à peine s'approcher, alors de là à pouvoir toucher son adversaire. Nuvos n'avait même pas besoin de protection autour de lui. Ces attaques multiples et incessantes, de toutes natures qu'elles soient, s'en chargeaient bien mieux qu'un bouclier individuel.

Trefens n'était pas mieux loti. Il bougeait plus vite que Mercutio, certes, mais ne possédait pas de défense de Flux comme lui, et ne pouvait donc se permettre d'encaisser une seule attaque. Mercutio pouvait parvenir à bloquer quelques assauts, mais ceux de Nuvos étaient incessants. Alors qu'il distinguait une ouverture chez l'Infini, il se précipita bêtement dessus, sans savoir que c'était exactement ce que recherchait Nuvos. Il sourit et toucha un tatouage sur son avant-bras droit. Alors, Mercutio ne sentit plus le sol sous ses pieds. Un trou venait d'apparaître juste en dessous de lui, et il se sentit tomber avant que Trefens ne le rattrape par le col de son uniforme à l'arrachée. Nuvos fit une pause dans ses invocations pour se foutre de lui.

- Le trou sans fond. Pas facile à écrire en ancien langage, et ça prend beaucoup de place. Mais on y tombe dedans à chaque fois.

Trefens n'attendit pas que Mercutio se soit reprimé pour charger.

Il fit ça à une telle vitesse que Nuvos n'aurait jamais le temps de toucher ne serait-ce qu'un seul de ses tatouages avant que le Shadow Hunter ne l'atteigne. Mais il n'en fit rien. Il laissa Trefens l'attaquer sans rien faire. Le Shadow Hunter abattit son katana avec une telle force que Nuvos aurait dû être tranché en deux comme du beurre. Mais de ce qu'en vu Mercurio, pas un seul centimètre de peau de Nuvos ne fut tranché. Le katana s'était arrêté dès que la lame eut touché l'épaule de Nuvos. Trefens ne masqua pas sa surprise, et Nuvos grimaça.

- Ah, belle attaque. Tu as une force exceptionnelle. J'ai dû dépenser pas mal de Flux pour que mon écrit « invulnérabilité au métal » ne fonctionne.

Trefens recula précipitamment, évitant l'espèce de laser qui sorti des yeux de Nuvos.

- Dès que j'ai vu que vous avez tiré deux épées, j'ai immédiatement activé ma protection face au métal. Ça fonctionne pour tout, que ce soit les épées, les balles ou les flèches. Ce n'est pas demain la veille qu'un vulgaire humain pourra ne serait-ce que me faire saigner !

Nuvos agita ses deux bras, et deux longues rangées de symboles apparurent dans les airs. Chacun des symboles explosa en une attaque différente. Mercurio en évita la plupart, mais fut soudain entravé par une sorte de chaîne lumineuse qui était sortie d'un des symboles. Des mini-explosions secouèrent la pièce au hasard, désarçonnant Mercurio et Trefens, tandis qu'un déluge de puissances de toute sorte tourbillonnait autour de Nuvos, répondant à son commandement.

- Ah ah ah ah ah ! Voyez ! Je danse avec le Flux !

D'un geste de la main, Nuvos envoya son tourbillon de pouvoirs combinés sur ses deux adversaires. Mercurio ne put rien faire d'autre que de puiser énormément dans ses réserves de Flux

pour lever un bouclier très solide autour de lui et de Trefens. Il résista tant bien que mal, mais Mercurio sentit tout de même le choc passer. Il se releva difficilement et fit face à l'Infini.

- Je ne comprends pas...

- Qu'est-ce que tu ne comprends pas, gamin ?

- On nous a dit que vous ne possédiez pas un Flux très conséquent... Comment pouvez vous enchaîner des invocations de la sorte ?!

Nuvos sourit.

- Je suis un maître de la Graphiria, mon garçon. Je sais parfaitement comment l'utiliser de telle sorte qu'elle ne me coûte le moins de Flux possible. Et de plus, le Phénoména sous nos pieds est en train de se charger grâce à ta sœur, et son Flux m'imprègne. Faites-vous une raison. Ma victoire est totale. Prosternez-vous devant moi et jurez-moi allégeance. Alors vous aurez la vie sauve, et j'épargnerai même vos êtres chers à tous les deux.

Il désigna Galatea et Kyria. La Méléni, dans sa prison, sentait son Flux se réduire de plus en plus tandis que le Phénoména en prenait possession. Elle pouvait le sentir circuler sous ses pieds. Mais elle ne pouvait pas l'utiliser pour envoyer à Nuvos une attaque de Sixième Niveau dont il se souviendrait, et cela la rendait folle. Elle voyait bien que son frère ne gérait rien du tout face à l'Infini. Il allait réussir. Nuvos obtiendrait ce qu'il voulait. Le Phénoména sera très bientôt chargé au maximum, et il ne suffira alors qu'à Nuvos de prononcer le mot ultime en ancien langage, qu'il demanderait à Kyria...

Kyria ! La voilà la solution. Galatea ne pouvait peut-être plus faire ressortir son Flux pour agir physiquement, mais elle pouvait encore le manipuler au niveau du subconscient. Si

Mercutio était doué pour faire exploser des gigantesques poussées de Flux, Galatea elle l'était pour l'infiniment petit. Elle plongea au plus profond de son être pour connecter son Flux à l'esprit de Kyria. Elle y pénétra sans résistance aucune, car Nuvos avait détruit ses défenses mentales pour la contrôler avec la Graphiria. Maintenant, il fallait juste qu'elle arrive à modifier une image de l'esprit de la gamine, et le tour serait joué. Mais l'emprise de Nuvos l'en empêcha. L'esprit de Kyria avait été formaté à l'aide du Flux pour ne renvoyer qu'une obéissance aveugle envers Nuvos. Il fallait que Galatea s'infiltra au-dedans.

Elle y employa tout le reste de son Flux, mais aussi celui du Phénoména qu'il était en train de lui prendre. Après un effort mental terrible et un mal de tête atroce, Galatea parvint à son but. Elle avait changé un mot par un autre dans l'esprit de Kyria, sans faire tomber le contrôle de Nuvos. Kyria ne devrait rien remarquer, pas plus que Nuvos. Mais l'effort la fit s'écrouler dans son tube magique. Et le Phénoména s'arrêta de pomper son Flux, ayant apparemment eu son content. Le sort qui retenait Galatea cessa, mais ça ne l'avança guère, dans son état. L'immense symbole sur le sol se mit à clignoter en rouge et à émettre un bruit inquiétant. Nuvos le regarda avec adoration.

- Ça y est, le Phénoména est chargé. Le Flux de ta sœur l'a stabilisé de façon à ce qu'il puisse étendre son action sur le monde entier. Et moi, je serai au centre pour le contrôler...

- JAMAIS ! Hurla Mercutio.

Galatea vit avec consternation son corps s'illuminer puis être recouvert d'une énorme flamme bleue. La flamme grossit, encore et encore, jusqu'à faire cinq mètres de haut et prendre la forme d'un être terrifiant doté d'une épée enflammée et d'ailes. Son Septième Niveau. Quel pauvre abruti. Il n'aurait pas pu abandonner tranquillement plutôt ? Trefens fut

profondément stupéfait par cette apparition soudaine. Nuvos, lui, la regarda d'un air vaguement intéressé.

- Oh, le gamin sait utiliser le Septième Niveau. Impressionnant. Mais ta transformation manque quand même de classe, je dois dire.

En guise de réponse, Mercurio, au centre de son avatar de flammes bleues, abattit son épée sur Nuvos. L'Infini se contenta de lever la main, et les flammes se dissipèrent sans le toucher. Puis quand Mercurio chargea une énorme boule de Flux condensé entre ses deux nouvelles mains énormes, Nuvos traça plusieurs symboles autour de lui. Galatea pouvait sentir de là la puissance de l'attaque de Mercurio. Une attaque de Sixième Niveau avec le Flux propre au Septième. De quoi anéantir le temple entier. Elle aurait voulu lui crier d'arrêter, mais était trop faible pour ça.

Quand Mercurio lâcha sa sphère d'énergie pure, Nuvos prononça quelque chose d'incompréhensible, comme une formule. Alors, les mots qu'il avait tracé près de lui se lièrent en un espèce de filet de lumière, qui s'enroula autour de l'attaque. Le choc fit tomber tout le monde, mais apparemment, le sort de Nuvos paraissait drainer la puissance de la sphère, qui rétrécissait peu à peu et devenait plus claire. Quand elle eut totalement disparu, Nuvos dirigea le filet gorgé de Flux vers Mercurio. Ça l'emprisonna totalement, et dut le faire souffrir à en juger par ses cris. Et tout comme le filet l'avait fait pour l'attaque, il dissipa peu à peu l'être de flamme bleue de Mercurio, jusqu'à que son Septième Niveau ait totalement disparu, et que Mercurio reste couché à terre, haletant et défait.

- Pitoyable, commenta Nuvos. Est-ce donc ce gamin qui semble tant inquiéter les Agents de la Corruption ? Petit, ton Septième Niveau est sans nul doute très puissant, et ta réserve de Flux exceptionnelle, mais ta seule puissance brute ne peut venir à bout de mon intellect et de ma maîtrise. La force est utile si on

est dans un duel de force. Mais face à moi qui transcende les règles du Flux, elle n'équivaut à rien. Maintenant, tiens toi tranquille, et observe.

Nuvos se dirigea vers Kyria qu'il prit la par peau du cou. Ce geste eut pour effet de rendre Trefens dingue et il fonça sur lui en hurlant. Nuvos soupira et agita le doigt. Alors le Shadow Hunter fit une roulade impressionnante qui l'envoya percuter le mur avec force.

- Cela vaut aussi pour toi, humain. Ne t'inquiète pas, je te rendrai ta fille indemne, une fois qu'elle m'aurait révélé ce que je veux savoir.

C'est à ce moment que Goldenger fut précipité à travers la pièce, avec à sa suite Mister Smiley.

- Ahhhh, désolé de mon retard, m'sieur Nuvos. J'étais en train de causer avec ce Pokemon marrant, mais quand il vous a vu écraser le Mélénis, sa nature héroïque a un peu repris le dessus, et j'ai dû intervenir.

- Tu tombes bien, Smiley, ricana Nuvos. Tu vas pouvoir assister de tes propres yeux à mon triomphe.

- Comment j'ai trop hâte, m'sieur Nuvos...

Mais Galatea sentit dans sa phrase une certaine touche de moquerie. Nuvos lui ne remarqua rien. Il se tourna un instant vers la porte de dehors, fronçant les sourcils.

- Le Flux de Zuth vient de disparaître... Tsss, cet abruti c'est fait avoir. Tant pis pour lui. Il est temps de commencer.

Les yeux fous de Nuvos croisèrent ceux, ternes et vitreux, de Kyria.

- Loinvoyant, exhausse-mon souhait ! Dis-moi... quel est le nom de l'ancien langage. Dis-moi quel est le véritable nom d'Arceus, le nom de Dieu qui fera de moi le nouveau !

Kyria n'hésita pas, et dit d'une voix éteinte :

- Keostrovi.

Galatea retint son souffle. Nuvos éclata de rire. Un rire de pur triomphe.

- Je n'ai plus besoin de toi maintenant. Tu t'agenouilleras comme tout le monde une fois le Phénoména lancé.

Il fit un vague geste de la main, et Kyria tomba inconsciente au sol, apparemment libérée de l'emprise du Flux de Nuvos. Puis ce dernier, toujours en pouffant allégrement, se positionna au centre du Phénoména. Alors, l'immense symbole passa du rouge au noir, et des éclairs montèrent en son sein. Au milieu de cet étalage de puissance fulgurante, Nuvos leva les mains.

- J'invoque le *Phénoména* !

Puis il inscrivit dans les airs un mot en ancien langage. Personne ne put le lire, mais tous savait qu'il s'agissait de Keostrovi. Alors, le mot brilla puis disparut, tandis que les éclairs noirs du sort passèrent au jaune et entourèrent Nuvos.

- Ça y est ! Je vais devenir le Dieu de ce monde... Que dis-je, le Dieu de l'Univers tout entier ! Je le remodelerai selon mon bon vouloir, et tous seront à genoux devant moi, humains, Méléniés et Pokemon !

- À ta place, je ne pavoiserais pas trop vite, fit faiblement Galatea en se relevant.

Nuvos se tourna vers elle. Les éclairs autour de lui devinrent de

plus en plus sombres et nombreux.

- Que me chantes-tu là, gamine ? Ne vois tu pas ma victoire ?

- C'est vous qui êtes aveugle. Pourquoi êtes-vous si certain que le mot qu'a dit Kyria est le véritable mot ultime ?

- Les Loinvoyant savent tout. Dès que Kyria a entendu le nom d'Arceus, elle savait immédiatement son nom en ancien langage.

- Mais vous aurez-t-elle dit la vérité ?

- Elle était sous mon contrôle. Elle ne peut me mentir.

- Non, c'est vrai. Pas inconsciemment du moins, sourit Galatea.

Nuvos fronça les sourcils, suspicieux. Alors, les éclairs autour de lui se mirent à le traverser de part en part, et le symbole du Phénoména devint instable. Nuvos cria de douleur, tentant de s'échapper du centre, mais il était apparemment paralysé, et son corps commençait à rayonner.

- Que... Qu'est-ce qui se passe ?! Pourquoi ça fait ça ?! Mon sort était parfait !

- Je n'en doute pas, reprit Galatea. Ce qui ne l'était pas, c'était le mot que vous avez inscrit. Keostrovi n'est pas le vrai nom d'Arceus en ancien langage.

- Absurde ! Je contrôlais l'esprit de la Loinvoyant !

- Oui, mais vous avez commis une erreur. Celle de me sous-estimer. Même à l'intérieur de votre machin, je pouvais toujours contrôler le Flux à un niveau si petit qu'il passait entre les mailles du filet de votre sort. J'ai pu pénétrer l'esprit de Kyria.

- Tu as détruit mon emprise sur elle ?!

- Non, trop compliqué. Je suis juste intervenue pour modifier une image de son esprit. J'ai remplacé l'entente du mot Arceus par un autre, pour que le nom que vous donne Kyria ne soit pas le sien. Quand vous lui avez demandé le nom d'Arceus en ancien langage, elle a entendu tout autre chose.

- Qu... Quel était ce mot ? Que veut dire Keostrovi ?!

- Autodestruction, répondit simplement Galatea.

Les yeux de Nuvos s'agrandirent d'horreur.

- J'ai parié sur le fait que vous ne le connaissiez pas, ajouta Galatea. Miry m'a dit que l'ancien langage avait disparu depuis longtemps. Vous l'avez sans doute étudié, mais pas entièrement. Seulement les mots que vous comptiez utiliser.

Le sol commença à se craqueler autour de Nuvos. Son corps lui-même laissait apparaître des fissures. Le Flux autour de lui devenait brûlant, explosif.

- Impossible ! Je ne peux être vaincu de la sorte par une simple gamine ignorante ! PAS MOI !!

- Vous l'avez dit vous-même : la puissance ne signifie rien si on a pas l'intelligence qui va avec. Et sur ce coup là, j'ai été plus maligne que vous. Maintenant, si vous voulez bien nous excuser, on va vous laisser. Votre mot autodestruction combiné avec la puissance du Phénoména risque de faire un assez grand trou.

Galatea prit Goldenger dans ses bras, tandis que Mercurio se relevait difficilement. Trefens pris sa fille, et tous filèrent vers la sortie. Nuvos tenta bien de les retenir avec son Flux, mais il se fit contrer par les dernières réserves de Galatea, ce qui donna à

tout le monde le temps de sortir. Les murs de la salle étaient en train de fondre, et le corps de Nuvos laissa échapper des volutes de Flux condensé.

- Oula, ça fait peur ! Commenta Mister Smiley. Je vais partir moi aussi, m'sieur Nuvos. Désolé.

Mais le Flux de Nuvos l'empêcha de bouger. N'ayant pas le Flux pour le contrer, Smiley ne put rien faire.

- Euh... M'sieur Nuvos ?

- Tu vas partir avec moi, Smiley, gronda le Méléni. J'ai passé une alliance avec les Agents de la Corruption. On doit tout partager. Les bénéfices... comme les pertes !

- Maieuhhhhh ! Lâchez-moi ! Laissez-moi partir ! C'est pas amusant, la mort ! Et moi, je veux encore m'amuser ! Je veux...

Le Flux qui sortait du corps de Nuvos le transperça de part en part. La lumière se fit aveuglante. Puis ce fut l'explosion.

Mercutio admira le champ de désolation et les quelques gravats qui restaient du temple de Nuvos, et ce avec un certain malaise. Certes, il aurait dû être content, mais il n'avait pas spécialement brillé sur ce coup là, et ce même avec le Septième Niveau. Il avait pourtant vaincu Zelan au sommet de sa puissance d'un seul coup d'épée. Et là, il n'avait même pas pu effleurer Nuvos. La différence entre humains et Méléni était-elle si importante ? Ou alors Nuvos avait-il raison ? La puissance ne servait à rien si on ne savait pas l'utiliser...

En tous cas, Galatea ne perdait pas une occasion de se foutre

de lui. Mercurio n'avait pas répliqué. C'était bel et bien elle qui avait vaincu Nuvos. Il lui devait bien ce petit instant de gloire, bien que connaissant sa sœur, il en entendrait parler encore un long moment. Toute sa vie sans doute. Mercurio repéra quelque chose aux milliers des décombres. Un bout de papier noirci, mais dont on distinguait encore la couleur jaune originelle, et une partie de visage. Le masque de Mister Smiley. En voilà un autre qui ne les inquiéterait plus. Mais Mercurio ne saurait probablement jamais à présent pourquoi Smiley ne l'avait pas tué alors qu'il l'avait entre ses mains.

Goldenger faisait justement le récit de son affrontement avec Smiley. Affrontement ô combien héroïque à l'entendre. Zeff, comme il l'avait promis, s'était chargé de Zuth. Miry et Seamurd écoutaient avec attention le récit de Galatea et son coup de maître contre Nuvos. Les deux Méléniis paraissaient passablement admiratifs, en plus de leur vénération habituelle pour les enfants d'Elohius. L'affaire Esva Nuvos était donc close à présent. Enfin, pas totalement... Il restait une petite affaire à régler avec Trefens. Il n'avait pas lâché sa fille inconsciente depuis qu'ils étaient sortis de la base. Pourtant, il allait bien falloir. La mission que leur avait confié l'Agent 004 tenait toujours. Mercurio se plaça devant Trefens, qui leva la tête de sa fille pour le dévisager avec froideur.

- Notre alliance a pris fin, déclara Mercurio. On est tous assez fatigué, mais je ne doute pas qu'on arrive à t'avoir si on s'y met tous ensemble, surtout si tu n'as plus ton cailloux anti-Flux. Tu as tenté de nous tuer trop souvent pour que je compte, et on devrait donc t'achever ici. Mais par respect pour Kyria que j'aime bien, je veux bien te laisser filer pour cette fois. Si tu ne fais pas d'histoire...

Tous le monde s'arrêta dans leur récit, attentifs à la soudaine montée de tension. Zeff, lui, avait déjà transformé l'argent de sa pistolame, qu'il faisait tourner autour de son bras, prêt à l'utiliser. Trefens se contenta de sourire.

- On pourrait inverser les rôles. Par respect pour la Rocket qui s'est sacrifiée pour Kyria, je pourrait consentir à tous vous laisser partir. Les deux autres Méléniés que vous avez avec vous ne peuvent apparemment plus utiliser le Flux pour le moment. Pareil pour toi, si je ne me trompe, vu que tu as utilisé votre espèce d'attaque ultime. Les réserves de ta sœur doivent être au plus bas. Quant au reste de l'équipe, je pourrais leur séparer la tête du corps sans qu'ils ne s'en rendent compte.

- Je ne demande qu'à voir ça, grinça Zeff.

- Ça suffit, les dérangés de la gâchette, leur siffla Galatea. On ne va pas se battre après un si beau triomphe, qui plus est de mon fait !

- J'acquiesce aux propos fort sages de Galatea Crust, approuva Djosan. Réglons-cela en gentilhomme, nobles sires.

- Il n'y a rien à régler, riposta Mercurio. On doit emmener Kyria avec nous, point.

- Et je ne vous laisserais pas prendre ma fille, point, fit Trefens.

Il commença à dégainer son katana, quand une petite main l'arrêta. Kyria venait d'ouvrir les yeux.

- Kyria ! Tu vas bien ? Es-tu blessée ? Que...

- Papa, coupa la jeune fille. Je t'aime de tout mon cœur. Mais je dois partir avec eux. Tu dois les laisser m'amener.

Un long moment de silence marqua la fin de ses propos.

- Que... Que racontes-tu là, Kyria ? S'affola Trefens. Ils sont...

- Je sais qui ils sont. Ils travaillent pour mon vrai père, le patron

de la Team Rocket, contre qui tes propres patrons sont en guerre.

- Il y a plus que ça, ma chérie ! La Team Rocket est le mal, et Giovanni plus que quiconque ! Tu n'as rien à faire avec ces gens là.

- Qu'est-ce que le mal, papa ? C'est quand on tue des gens ? Qui de Giovanni ou de toi en a tué le plus, selon toi ?

Le visage de Trefens se décomposa devant cette pique inattendu.

- Tu n'as jamais parlé de ton travail quand j'étais là, mais rien ne m'échappe, papa.

- Oui, j'ai tué beaucoup de gens, admit Trefens. Parfois des gens qui ne le méritaient pas. Je suis quelqu'un de mauvais, Kyria, et un mauvais père. Mais je t'aime, et je veux te voir grandir normalement. Arceus sait ce que Giovanni fera de toi si tu le rejoins...

- Je ne sais pas si Arceus le sait, mais moi oui. Et c'est pour ça que je dois partir. Ce que je ferai avec eux, c'est important... C'est mon destin, papa.

- Tu ne sais pas ce que tu dis...

- Je le sais mieux que toi, riposta jeune fille. Je le sais depuis ma naissance.

- Kyria, je t'en prie... Si tu ne restes pas pour moi, reste pour ta mère. Gélonée ne s'en remettrait pas...

- Elle comprendra, certifia Kyria. Maman est une Loinvoyant aussi, même si elle n'a pas hérité de leurs pouvoirs. Les Loinvoyant ont toujours eut un destin prédéfini, papa. Celui de

maman, c'était de me faire venir au monde. Et le mien... ce sera de sauver des milliers de vies. Je ne sais pas encore comment je le ferai, ni quand, mais je sais que c'est ce que je devrai faire. J'entends les voix de tous ces gens que je devrai sauver dans ma tête. Je vois leurs visages. Et je vois ce qu'ils vont devenir si je ne suis pas mon destin.

Trefens resta muet un moment, puis se leva avec difficulté. Son visage était transfiguré par le chagrin et la colère. Quand il se tourna vers Mercurio, ce dernier pensa qu'il allait attaquer, mais Trefens lui dit simplement :

- Veille sur elle. Tant qu'elle sera bien traitée et heureuse, ma lame ne touchera plus jamais le sang d'un membre de ton unité.

Puis, avec un dernier regard pour sa fille, Trefens fendit l'air et disparut en moins de deux. Mercurio eut toutefois le temps de voir des larmes briller dans ses yeux. Kyria baissa la tête, affligée.

- Je lui ai fait beaucoup de peine...

- Tu as pris la bonne décision, jeune demoiselle, répondit Tuno. Tu es quelqu'un de trop importante pour rester cachée. Dans la Team Rocket, tu pourras accomplir de grandes choses.

Kyria hocha la tête, comme si elle ne demandait qu'à se faire rassurer. Puis elle se tourna vers Mercurio.

- Il a mentit. Un jour, sa lame rencontrera le sang de la X-Squad. Le tiens...

Mercurio ne put que déglutir difficilement. Trefens était de loin leur plus dangereux ennemi pour le moment. Et si jamais le Shadow Hunter venait en plus à découvrir sa sensibilité au Flux, il deviendrait invincible. Mais cela n'allait pas empêcher Mercurio de faire ce que Trefens lui avait demandé. Il allait

veiller sur Kyria autant que possible. Pas seulement pour lui, mais aussi pour Emmy. Kyria était un peu son héritage. Ensemble, ils repartirent donc vers les terres Rockets. Mercutio ignorait ce qui attendrait Kyria là-bas, même si elle semblait le savoir. Elle avait bien dit qu'elle sauverait quantité de gens, mais elle n'avait rien dit sur son propre avenir. Mais Mercutio pensait qu'elle le savait. Elle avait dans les yeux l'étincelle propre à tout les bons soldats, ceux qui avancent vers une mort plus que probable seulement par devoir.

Chapitre 187 : Nous jugerons le monde

Quand ils revinrent à la base, ils trouvèrent tout le monde dans le plus grand émoi. Apparemment, il s'était passé bon nombre de chose durant leur absence. Comme Tender était fort occupé, ils apprirent tout de la bouche de Penan. Apparemment, les Dignitaires auraient construit une arme incroyable qui aurait de quoi changer le cour de la guerre en peu de temps. Se faisant, le légendaire Généralissime Karus, que tout le monde pensait mort, était revenu avec un plan à l'appui.

Mercutio fut stupéfait de découvrir que son grand-père était en réalité un Méléni, et plus encore quand il apprit qu'il avait été tué par nul autre que Siena. Et maintenant, voilà que Siena était portée disparue, et présumée morte. De l'avis général, elle et Karus s'étaient entre-tués. Personne au sein de la X-Squad ne voulut y croire, d'autant que les hommes de la future unité de Siena avaient eux aussi disparus juste après l'assaut contre Karus, même ceux qui étaient demeurés à la base.

- Si elle est en vie, poursuivit Penan, elle a bien fait de fuir et se cacher. Le Boss n'est pas du tout content. Elle vient de faire foirer la seule chance que la Team Rocket avait de survivre à l'arme des Dignitaires.

- Ça n'a pas l'air de vous alarmer plus que ça, remarqua Tuno.

- Je suis un vieil homme, colonel. Il y a longtemps que la mort a cessé de m'effrayer. Pour tout vous dire, je préfère même qu'il en soit ainsi. Je préfère vivre les quelques années qui me restent comme je l'ai toujours fait plutôt que d'avoir une éternité en tant que Méléni. Je regrette juste que Karus ait dû y passer. Il avait été mon meilleur ami, jadis. Il m'avait nommé

parrain de sa propre fille. Je ne comprends pas comment il a pu basculer à ce point dans l'extrémisme... Il n'a même pas cherché à me voir, depuis tout ce temps...

- Et euh... une idée de comment Siena a-t-elle pu venir à bout d'un Mélénié apparemment expérimenté ? S'étonna Galatea.

- Pas grand-chose n'a filtré, répondit Penan. Les seuls qui étaient là en dehors de l'équipe de Siena c'était les Agents 003 et 004. En tous cas, une bonne partie de la centrale a explosé. En même temps que le moral de la Team Rocket. Personne n'appréciait trop le plan de Karus, mais tous reconnaissaient qu'il était leur dernière chance. Maintenant, nous voilà seuls contre les Dignitaires et leur méga-canon. Dès qu'il sera achevé, ils pourront nous détruire où que nous soyons dans la région. J'ai donc fait renvoyer Julian chez son père à Lunaris. Il y sera plus en sécurité qu'ici.

- Bonne initiative, dit Mercurio. Mais maintenant qu'on est de retour, on va se pencher sur la question du canon des Dignitaires.

- Et que vas-tu faire, sans ton Flux ? Se moqua Zeff.

- Il reviendra plus rapidement que la dernière fois. Et apparemment, on a environs deux mois avant que leur canon soit opérationnel. Puis Flux ou pas Flux, on ne va pas se laisser exterminer non ?

Les deux mois passèrent rapidement. L'armée Rocket était parvenue jusqu'au pied du Mont Sélénite, là où se tenait le Jupiter de Balthazar Igeus. Ils avaient fait ça en trois fois moins de temps qu'il ne leur en aurait fallu si l'armée gouvernementale défendait ses villes comme il faut. Mais ils avaient replié la grande partie de leur force sur le Mont Sélénite justement. De plus, le canon était abrité derrière un bouclier énergétique des plus puissants. Et enfin, à l'intérieur, il y avait

les Shadow Hunters au grand complet, qui attendaient sans bouger que quelqu'un ose traverser le bouclier. Mais ils n'avaient apparemment pas l'ordre d'attaquer. Et l'armée Rocket n'osait plus avancer face à cet étalage de force.

Donc, les deux camps se regardaient dans les yeux à quelques mètres de distance, et ce depuis deux jours. Apparemment, le Jupiter était censé être pleinement opérationnel ce soir, et Igeus avait pour l'occasion convié un maximum de journaliste du monde entier pour sa démonstration de force. Les journalistes filmaient bien évidemment dehors, pas loin des positions Rockets. Ils auraient donc pu les tuer ou les faire prisonniers, mais à quoi bon ? Ça ne les aiderait pas contre le Jupiter, et pire, ça serait retransmit dans le monde entier.

Quand la X-Squad arriva sur les lieux, c'était à peine s'ils pouvaient bouger au travers tout ce monde. Mercurio se sentait las. Il avait retrouvé son Flux en un mois, mais durant ces deux mois de répit, personne n'avait été foutu de trouver un plan contre le Jupiter. Les défenses du canon semblaient sans faille. Faute de mieux, en dernier recours, on avait envoyé la X-Squad, mais personne ne s'attendait à ce qu'ils fassent des miracles, eux les premiers. Bon, Mercurio pourrait toujours se servir de son Septième Niveau pour essayer de détruire le bouclier énergétique, mais même s'il y parvenait, il y aurait toujours les sept Shadow Hunters derrière, sans compter les innombrables pièces d'artilleries au devant et les milliers d'hommes du gouvernement.

Miry et Seamurd étaient là, et avaient eux aussi récupéré leur Flux. Après la défaite de Nuvos, ils avaient contacté le Refuge, et avaient apparemment obtenu de continuer à rester auprès des jumeaux pour les protéger le temps que la guerre soit terminée. Mais ils étaient là en tant que garde du corps, pas en tant que soldats de la Team Rocket. Les Méléniis comptaient bien rester neutres dans ce conflit. Ceci dit, quand Galatea leur avait fait remarquer que si le Jupiter était opérationnel, la durée

de vie des jumeaux allaient subitement baisser, ils avaient consenti à les aider contre le canon.

Mais là encore, leur utilité serait limitée. Le Septième Niveau de Miry n'était pas offensif, et celui de Seamurd nécessitait que le bouclier protégeant le canon disparaisse. Il pourrait alors peut-être envoyer le Jupiter sur orbite grâce à son pouvoir de gravité, si tant est que les Shadow Hunters ne l'éliminent pas avant. Ce n'était pas merveilleux, mais ils n'avaient que ça comme tactique. Mercurio utiliserait son Septième Niveau pour détruire le bouclier, avec l'aide de tous les Pokemon Rockets et de tous leurs canons. Ensuite, Seamurd utiliserait son propre Septième Niveau sur le Jupiter, tandis que le reste des hommes dont la X-Squad le protégerait. En passant non loin d'une journaliste, Mercurio se fit apostropher.

- Monsieur le Rocket, une déclaration pour la chaîne UST ? Allez-vous relever le défi du Dignitaire Balthazar Igeus et attaquer ? Quel est votre sentiment quant à la fin imminente de votre organisation ?

Mercurio utilisa le Flux pour l'écartier de son chemin. Il rejoignit la petite tente qui leur servait de quartier général, tandis que la pluie commençait à tomber. C'était l'Agent 003 qui était en charge des opérations. Apparemment, il avait eu une occasion de stopper Siena dans son assaut contre Karus, et il l'avait laissé passer. Giovanni tenait donc maintenant à ce qu'il se charge du Jupiter en punition, même s'il devait mourir pour ça.

- Bon, commença Vilius, selon notre compte à rebours, le canon devrait être opérationnel d'ici vingt minutes. On peut compter dix minutes en plus du temps qu'ils chargent et qu'ils tirent.

- Ils ne vont pas tirer ici, non ? Demanda Zeff.

- À moins qu'Igeus n'ait des pensées suicidaires. S'il s'amusait à nous viser où nous sommes, la déflagration emportait son joli

joujou avec nous. Non, il va sans doute tirer sur le quartier général.

- Le Boss s'est-il mis à l'abri ? Questionna Tuno.

- Bien évidemment, se moqua 003. Il a fuit la queue entre les jambes y'a un moment dans l'une de nos bases de Johto. Mais il ne pourra pas fuir éternellement.

- Kyria est-elle avec lui ? Demanda Mercurio.

- Ouais, il se l'est embarqué.

Vilius semblait avoir rapidement adopté sa demi-sœur. Il l'appréciait bien, et il appréciait encore plus les prédictions qu'elle voulait bien faire pour lui.

- Elle lui aurait apparemment dit que ça ne servait à rien de quitter le Quartier Général, car le Jupiter n'allait pas tirer. Faisons en sorte que sa prophétie se réalise, les gars !

Trefens, grâce à sa vision acérée, voyait de loin la X-Squad qui venait d'arriver sur les lignes Rockets. Trefens respectait Mercurio Crust, mais il savait qu'il ne pourrait arriver à rien contre tout ce dispositif mis en place. Ça allait être une attaque suicide pour eux. Tout ça ne plaisait pas à Trefens. Déjà, le fait d'être resté au même endroit pendant deux foutus mois, à protéger cette monstruosité de canon. Igeus les traitait comme de simples exécutants, et son orgueil agaçait copieusement tout le monde. Les Shadow Hunters auraient été ravi de le lui faire avaler par quelques orifices en plus.

Et puis cette façon absurde de gagner une guerre... C'était à

celui qui aurait le canon le plus gros. À quoi servaient donc la force, l'entraînement et le combat, dès lors ? Et à quoi servait la Shaters ? De plus, Trefens avait quelque raison de ne pas souhaiter que ce canon ne tire sur la position de Giovanni, car le boss de la Team Rocket avait sûrement Kyria près de lui. Le Shadow Hunter soupira. Il en venait presque à espérer que les Rockets allaient trouver un moyen de mettre à bas ce canon.

- Ouais, je sais à quoi tu penses, gné, fit Two-Goldguns à coté de lui. On pense tous la même chose.

- Humm grummmm hummm, approuva Furen.

- Mais qu'est-ce qu'on y peut ? Les Dignitaires ont acheté le chef, et je ne veux pas vraiment me le mettre à dos, gné.

Trefens allait répondre, quand il aperçut quelque chose dans son champ de vision. C'était faible et rapide, mais il y avait bien quelque chose. Plusieurs silhouettes venaient de pénétrer la montagne, en une discrétion qui paraissait presque surnaturelle. Personne n'aurait pu les voir, si ce n'était les Shadow Hunters. Trefens en comptait huit. Mais pourquoi l'alarme n'avait-elle pas sonner ? Normalement, tout ce qui traversait le bouclier était immédiatement détecté par les radars d'Igeus. Two-Goldguns aussi venait de les voir avant qu'ils ne disparaissent à l'intérieur. Puis il prit un air pensif, et dit :

- Tu sais vieux, ce canon est vraiment merdique gné. Ça me pousserait même à mal faire mon job.

- J'avoue...

- Genre, si en ce moment des Rockets essayaient de rentrer discrétos, je pense que je ne le verrais même pas, poursuivit-il avec un sourire. Et toi ?

- Des Rockets ? Quels Rockets ? Demanda Trefens en lui retournant son sourire.

Balthazar Igeus, en se versant un verre de whisky, avait l'impression d'être l'homme le plus puissant du monde. Ce n'était pas qu'une impression, d'ailleurs. Dans quelques minutes, il allait pouvoir utiliser le Jupiter avec toute son efficacité. Alors, adieu la Team Rocket. Et bonjour la domination mondiale. Il les voyait dehors, tous ces Rockets impuissants, qui allaient sûrement tentés une attaque suicide. Mais ils s'écraseraient tous contre les Shadow Hunters et son armée, tandis que tous leurs tirs, de quoi que ce soit, allaient se perdre contre son bouclier imparable. Et en plus, la toute puissance d'Igeus allait être retransmise en direct dans le monde entier, pour que tout le monde se rende bien compte qu'il était devenu le maître absolu avec le Jupiter.

Et tout cela grâce à D-Zoroark ! C'était lui qui l'avait contacté. Il lui avait dit que les Pokemon Méchas avaient des raisons de se venger de la Team Rocket, et avaient fournis à Igeus le plan de cet incroyable canon. Ils avaient reconnus sa force, son intelligence et sa renommée, oh oui ! Ils l'avaient choisis lui parmi tout les autres Dignitaires ! Parce qu'il était le meilleur, après tout... Quand il eut fini son verre, un de ses hommes vint le trouver et lui annonça :

- Monsieur, on a repéré des intrus dans le secteur C !

- Des intrus ? Impossible !

- Ils sont pourtant bien sur nos caméras, monsieur... Une équipe de huit individus, en combinaisons noires...

- Mais ils fichent quoi, ces damnés Shadow Hunters ! Gronda Igeus. Doublez la garde de la salle de contrôle. Interceptez-moi ces fous !

- Bien monsieur.

Mais le technicien revint cinq minutes plus tard, le visage blême.

- Monsieur, les intrus continuent leur avance. Nos soldats sont impuissants...

Igeus sentit la sensation désagréable de la peur fouiller son estomac.

- Vous êtes quatre cent dans la base, que diable ! Quatre cent ! Et vous ne pouvez pas arrêter huit intrus ?!

- Ils semblent prévoir chacun de nos mouvements, monsieur... De plus, l'un d'entre eux est une véritable machine à tuer, comme un Shadow Hunter ! Un autre possède un Latios avec lui. Et un autre...

Le technicien devint blême.

- Eh bien, s'impacienta Igeus.

- Il... il aspire le sang, monsieur...

Igeus regarda sur son écran de contrôle. La X-Squad était toujours dehors. Alors, qui étaient ces types ?! Il ne tarda pas à le savoir, quand un pan du mur explosa, révélant les huit personnes vêtues d'un uniforme totalement noire, et portant des espèces de verrières de verres sur la partie supérieure de leur visage, les cachant à demi. Autre chose, ils portaient le R de la Team Rocket sur leur uniforme. Mais il n'était pas rouge. Il était noir avec un contour bleu, tandis qu'un éclair le divisait en

deux. Igeus glapit. Ils venaient de massacrer tous les hommes qui gardaient la salle.

Il y eut des échanges de coup de feu avec les quelques hommes à l'intérieur, tandis qu'Igeus courut se cacher derrière sa table de contrôle. La plus petite silhouette masquée se déplaçait à une vitesse incroyable, éventrant à chaque coup de sa seule main, ou arrachant les membres comme elle arrachait des cerises d'un arbre. Une autre silhouette, dont les cheveux rouges étaient très visibles, agitait les mains et faisait venir à elle des quantités de sang. Le sang des hommes qui étaient en train de se faire massacrer. Elle les vidait entièrement puis l'envoyait sur les hommes encore indemne, les aveuglant ou les éventrant carrément avec des flots de sang en forme de pique lancés à toute vitesse.

Il y avait ensuite un homme avec de courtes épées arrondies à chaque main, qui lui aussi s'adonnait à un beau carnage. Il était suivi par un Pokemon à l'air féroce qui se tenait sur deux pattes. En arrière, il y avait trois autres individus, qui se contentaient de tirer, avec au dessus d'eux un Latios qui arrêta avec ses pouvoirs psychiques les balles dirigées contre eux. Et enfin, il y avait cette femme aux longs cheveux lavande, qui utilisait un fouet électrique, et qui se déplaçait sans hésitation, avec une précision infallible, évitant chaque balle et se trouvant toujours au bon endroit au bon moment.

Cette femme était la seule qui portait une cape en plus de son uniforme. Une cape bleue au-dedans rouge sombre, marqué de l'étrange R noir frappé d'un éclair. En une minute, tout fut terminé. Igeus était l'unique survivant de ce carnage, et l'homme aux épées le releva sans ménagement de sa cachette pour l'amener devant la femme à la cape. Il le força à s'agenouiller. Il n'eut pas trop à insister. Les jambes d'Igeus tremblaient tellement qu'elles ne le tenaient plus.

- Dignitaire Balthazar Igeus ? Demanda celle qui semblait être la

chef d'une voix froide et coupante comme l'acier.

Igeus tenta de retrouver un peu de courage et de dignité à travers la peur. Il était un homme puissant. Il pourrait toujours marchander.

- C'est moi... Et vous, vous êtes ?

- Mon identité vous importe peu. Nous sommes les vengeurs de la Team Rocket, les défenseurs de sa justice. Et je vais l'appliquer sur vous.

La femme déploya son fouet. En un geste latéral de la main, il passa proprement à travers la gorge du Dignitaire en un zip électrique. La tête d'Igeus alla rouler à travers la pièce, ses yeux grands ouverts reflétant sa terreur et sa surprise.

- C'est l'heure, déclara Vilius. On y va !

À l'instant même où Mercurio allait invoquer son Septième Niveau, il y eut une gigantesque explosion en provenance de la base ennemi. Stupéfaits, tous les Rockets virent le canon Jupiter se détacher de la montagne et tomber en un bruit sourd à ses pieds.

- Mais que... commença Vilius, sonné.

- Il y a eu un bug dans leur système ? Proposa Tuno.

- Non non, fit Goldenger. Ce sont mes ondes héroïques qui ont fait vaciller cette arme, pour sûr.

Les Shadow Hunters paraissaient tout aussi surpris, et l'armée

des Dignitaires commença à se désorganiser.

- Doit-on attaquer monsieur ? Demanda un major à Vilius.

- Attendez. On ne sait pas encore ce qu'il se passe.

Ils ne tardèrent pas à le savoir. Des lumières venaient de s'activer sur la base ennemie, visant huit personnes qui se tenaient à l'endroit où le canon venait d'exploser, les flammes faisant bien apparaître leurs uniformes noirs. Quand la silhouette de tête parla d'une voix amplifiée par un haut-parleur, Mercutio reconnut sa sœur Siena.

- Ainsi frappe la justice de la Team Rocket. Nous sommes ses champions. Nous sommes ses agents de l'ombre. Nous sommes la GSR. La Garde Suprême des Rockets.

Toutes les caméras du monde se pointèrent sur ces nouveaux arrivants. Vilius s'agita.

- Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?!

- Nous, la GSR, poursuivait Siena à la foule, nous avons pour mission de faire prévaloir les idéaux de l'humanité. La libre décision. La justice. L'ordre, et la valeur du potentiel humain. Nous nous opposons à tous ceux qui tenteraient de renier ces valeurs. Qu'ils soient du gouvernement, ou de la Team Rocket, cela ne fait aucune différence. Le Dignitaire Igeus a tenté d'asservir des gens avec une arme immorale. Il comptait s'en servir pour imposer sa vision à tous. Aussi l'avons-nous châtié !

Elle lança quelque chose vers la foule. Vu les cris d'horreurs qui en découla, il devait s'agir d'un truc assez dégoûtant, et Mercutio avait une vague idée de ce que c'était.

- L'ancien Généralissime Karus ne valait pas mieux qu'Igeus, repris Siena, en s'adressant plus vers les Rockets à présent. Lui

aussi a tenté d'imposer sa vision. Il voulait un monde parfaitement égal. Un monde où l'humanité disparaîtrait pour laisser place à son idéal type d'êtres supérieurs. Son action était dénuée de sens. Aussi l'avons-nous châtié !

Il y eut de grandes vagues de murmures stupéfaits dans les rangs Rockets. Tuno secoua la tête.

- À quoi elle joue, cette folle ? Son petit discours est retransmis en ce moment même sur toutes les télévisions du globe !

- Je crois que c'est justement son but, sourit Vilius.

Passé la surprise initiale, l'Agent 003 semblait maintenant euphorique.

- À chaque fois que quelqu'un tentera d'agir contre les idéaux de la Team Rocket, nous interviendrons, et nous le châtierons ! Hurlai maintenant Siena. La survie de l'humanité ne peut passer que par la Team Rocket, mais elle se doit alors d'être saine, d'être noble, d'être ce qu'elle aurait dû être. L'avidité ne va pas l'emporter. Pour forger un monde meilleur, nous, GSR, nous prendrons des vies. Moi, le colonel Siena Crust, je déclare aujourd'hui que la région de Kanto appartient de droit à la Team Rocket. Tous ceux qui s'y opposeront verront la justice de la Team Rocket s'abattre sur eux. Nous n'agissons pas par envie ou par ambition, mais par amour. Nous sauverons ce monde en le remodelant. Nous, la GSR, nous jugerons le monde !

Ailleurs, à ce moment même, Vrakdale fini d'écouter l'allocution surprise de Siena Crust au monde entier. Il éteignît la télé et se permit un sourire.

- Cette gamine commence à prendre la grosse tête. Il faut croire que le Seigneur Horrorscor fait du bon travail sur elle.

La silhouette sombre enveloppée d'un manteau à capuchon derrière lui, qui observait toujours l'horizon sombre, acquiesça calmement.

- En fait, le Seigneur Horrorscor n'a pas à faire grand-chose. L'esprit de Crust est rempli de désirs et d'ambitions. Elle et le Seigneur Horrorscor se complètent parfaitement.

- Mieux que vous ? S'étonna Vrakdale.

- L'avenir le dira. Notre destin, à Siena Crust et à moi, est qu'un jour nous nous battions dans un duel à mort qui décidera qui de nous deux est digne d'avoir en lui tous les morceaux d'âme du Seigneur Horrorscor, et qui donc aura l'honneur de lui servir d'hôte pour qu'il ressuscite entièrement. Et ce jour arrivera bientôt. Mais avant, faisons donc progresser la corruption pour restaurer toute la puissance de notre seigneur. Tu as bien agi à Sinnoh, Vrakdale. Cela fait un Pilier de moins. Qu'en est-il de Lilwen.

- Elle m'a contacté hier, maître. Le Phare de la Liberté sera très bientôt mis à bas.

- Très bien.

Vrakdale hésita, puis se lança.

- J'ai entendu dire, en rentrant, que la Tour Chetiflor est toujours debout...

- Oui. Fantastux et Jivalumi ont failli. Le Premier des Apôtres, Oswald Brenwark, est apparu avant qu'ils n'aient eu le temps de le détruire. Enfin, ce n'est qu'un contretemps. Son tour viendra bien assez tôt.

- Et Nuvos...

- Il est mort, oui. Comme je m'en doutais, il fut défait par les jumeaux Crust. Enfin, nous n'avons jamais espéré qu'il parvienne à son but. Ce n'était qu'une occasion pour nous d'observer de près ces jeunes Méléniés.

La silhouette encapuchonnée sortie sur le balcon.

- Bientôt, très bientôt... murmurait-il. Maintenant que Siena Crust est passée à l'action, la corruption va se déchaîner. Tout se passe selon mon plan. Et bientôt, nous verrons qui de nous deux, Siena, a le plus les faveurs du Seigneur Horrorcor. Tu prétends que tu vas juger le monde, mais c'est impossible, parce que...

La silhouette se retourna, révélant à Vrakdale le visage de son maître. Pas un visage, non. Juste un masque. Un smiley.

- Parce que le monde est mon univers, à moi, le Marquis des Ombres !

À suivre...

Message de l'auteur :

Je sais ce que vous êtes en train de vous dire. QUOI LE FUCK ?! Mister Smiley est le Marquis des Ombres ?!! FUFUFUFUFUFUFUFU LOL PTDR XD ! Le tout est maintenant de savoir qui est Mister Smiley n'est-il pas ? Je vous réserve encore bien des surprises, j'espère, quant à notre mystérieux Marquis des Ombres. Vous allez le bouffer jusqu'à l'arc 10.

Donc, cet arc 6 est terminé. Je ne saurais trop le décrire moi-même. Un arc de transition sans en être un ? Il est vrai que Nuvos était un méchant juste parce qu'il m'en fallait un, mais Karus va servir dans le futur, même s'il est mort. J'ai posé les bases des Gardiens de l'Innocence et des Agents de la Corruptions qui seront présents longtemps. Kyria servira aussi plus tard, je ne l'ai pas créée juste pour donner une mission à la X-Squad ce coup ci. Et bien sûr, la GSR de Siena, sur quoi le prochain arc sera centré.

Concernant cet arc 7 à venir, il sera assez long. Moins que l'arc Elysium bien sûr, mais plus que tous les autres. Au programme, Shadow Hunters à gogo, Pokemon Légendaire, morts de quelques personnages, retour des Pokemon Méchas... Il s'en passera des choses, dans cet arc 7. Après l'avoir lu, la fic ne sera plus du tout pareil. Bon et cette fois, pas de concours, je n'ai pas eu le temps ni d'idée. On verra à la fin de l'arc 7 sans doute. Pour me faire pardonner, je vous propose cette image, qui rassemble les Agents de la Corruption :



Chapitre 188 : Deux justices

- [Arc VII : GSR]



Pour le commun des mortels, les ombres étaient ce qu'elles étaient : sombres, oppressantes, parfois terrifiantes. Si ce n'était pour se cacher, l'être humain les fuyait naturellement. Mais Ithil, lui, ne se cachait pas, et il recherchait pourtant la compagnie des ombres. Aussi longtemps qu'il s'en souvienne, il avait toujours vécu avec elles. Elles étaient sa vraie famille, et elles étaient lui. Pour lui, les ombres étaient accueillantes.

Ithil était né dans une grande famille. Manque de chance, il était ce qu'on appelait avec grâce un enfant illégitime, ou plus couramment, un bâtard. Son père, un puissant entrepreneur,

promis à un mariage politique, avait pourtant couché avec une de ses servantes. Il a eu la courtoisie de ne pas se débarrasser de l'enfant encombrant, mais l'avait élevé caché aux yeux de tous, car il aurait été dangereux pour son image de le reconnaître. De fait, dès sa naissance, Ithil vivait dans les ombres. Il vivait pour servir son père. Il avait été façonné pour ça.

Car Ithil avait un don. Il était un Aura Gardien, ou G-Man, comme on disait aujourd'hui. Les G-Man étaient des humains particuliers et très rares, qui naissaient avec un fragment d'ADN Pokémon en eux. De fait, s'ils étaient formés, ils pouvaient utiliser les pouvoirs du Pokémon dont-ils partageaient l'ADN. Les G-Man les plus puissants possédaient même certaines caractéristiques physiques de Pokémon. Quand son père avait découvert la nature de son fils bâtard, il avait été aux anges. Il l'avait donc formé pour qu'il devienne son assassin personnel, exécutant pour lui toutes les basses tâches possibles et inimaginables. La formation d'Ithil avec un Maître G-Man privé et une multitude d'assassins avait été intense. Il avait failli en mourir plusieurs fois. Et par la suite, c'était son père qui le maltraitait. Il le battait tout les jours. La douleur et la haine allait le renforcer, disait-il.

Car oui, Ithil haïssait son père. C'était la seule et unique personne qu'il haïssait. Mais, bien qu'Ithil ait eu le pouvoir de le tuer quand il le voulait, il ne l'avait jamais fait. Sans doute avait-il toujours eu peur de lui, même quand il aurait pu le faire passer de vie à trépas sans problème. Il avait continué à le servir, parce qu'il ne savait faire que ça. Mais aujourd'hui, son père était mort, tué par la Team Rocket. Ithil n'était pas plus libre qu'avant pour autant. Il continuait de servir la famille, par le biais de son frère, le fils unique et légitime, héritier du domaine paternel. Ithil aimait son frère, son cadet de sept ans. Il aurait pu la jalouser. Lui avait constamment vécu dans la lumière. Il n'avait manqué de rien, et tout ce que possédait père lui revenait. Mais non, Ithil l'aimait, car il le respectait. Son frère

était quelqu'un de bon, de juste, et Ithil devait le servir pour qu'il parvienne à faire que ce monde soit plus juste.

Alors, Ithil continuait à tuer. Son frère avait un peu plus de scrupules que son père à recourir à l'assassinat. Pourtant, dans cette guerre contre la Team Rocket, il était inévitable. Comme cette nuit, où Ithil devait tuer le général Asnasek, un haut placé dans la hiérarchie de la Team Rocket. Ithil était si efficace qu'il pouvait commettre un assassinat en plein jour comme de nuit. Mais le jour, Asnasek restait dans sa base qu'il dirigeait. S'infiltrer dans la base Rocket seul et en plein jour aurait été un peu plus long, quoi qu'Ithil s'en savait tout à fait capable. Mais c'était plus simple la nuit. Le général revenait alors chez lui, dans une maison qu'il possédait dans cette ville de Forticity. Une ville sous domination Rocket, bien entendu, et la demeure du général était bien protégée. Mais Ithil accomplirait sa mission, car c'était sa raison de vivre.

Il sautait de toit en toit telle l'ombre furtive qu'il était, se fondant parmi les brumes. La nuit était sombre, et la lune cachée par les nuages. Et avec sa combinaison entièrement noire des pieds à la tête, personne ne pouvait entrevoir Ithil. Non pas que quelqu'un aurait voulu. Ithil avait tout fait pour avoir l'air effrayant. Sa tenue était comme une seconde peau noire, et remontait jusqu'à son visage en une cagoule qui ne laissait entrevoir que le blanc de ses capteurs oculaires. Il portait une robe noire, des bottes noires, des gantelets noirs... Le seul éclat de lumière était celui de ses deux longs poignards à la ceinture.

La demeure du général Rocket était en vue droit devant. Ithil se posa sur le toit de la dernière maison voisine. Il pouvait voir de là les nombreux sbires Rockets qui faisaient des rondes autour de la maison, l'arme au point. Rien de bien inquiétant. Ithil invoqua ses pouvoirs de Pokemon Spectre, qu'il tenait de Branette, le Pokemon dont il partageait une partie de l'ADN. Il utilisa l'attaque Vent Mauvais, et une noirceur bien plus

profonde que celle de la nuit noire déferla autour de la maison, et fit frissonner tous les Rockets présents.

Un terrain d'action idéal à l'assassin des ombres qu'il était. Il sauta au sol avec sa grâce habituelle, sans aucun bruit, et commença son œuvre. Il se mouvait dans les ombres comme personne, repérant ses cibles sans difficulté. Avec ses attaques Feinte et Ombre Portée, il devint comme invisible aux yeux des Rockets avant qu'ils ne remarquent le poignard planté dans leur cœur. Il y eut des coups de feu désordonnés. Ithil devint plus prudent. Il n'était pas encore un Maître G-Man au point de pouvoir imiter constamment le corps spectral dématérialisé de Branette, et une balle perdue pouvait le tuer comme tout le monde.

Il utilisa son attaque Embargo, pour rendre les armes des Rockets inutilisables. Puis, avec une attaque Ténèbres, suivit d'un lancé d'un de ses couteaux, il acheva ceux qui restaient. Son œuvre achevée, il rangea ses poignards et fit le symbole d'Arceus avec ses mains, avant d'adresser une courte prière pour l'âme de ses victimes. Ithil faisait toujours ça à chaque fois qu'il tuait. Il était un vrai croyant, et ne tuait qu'avec la certitude que le Dieu Arceus guiderait l'âme de ses victimes vers un monde meilleur.

Quand il entra dans la grande demeure, il tomba sur d'autres Rockets en faction à l'intérieur. Il les avait vu avant bien sûr, avec son attaque Clairvoyance, et n'eut aucun mal à les prendre par surprise. Car en plus de ses dons de G-Man et de son talent d'assassin, la force et la vitesse d'Ithil s'étaient largement décuplées depuis quelques mois. Depuis qu'il avait rejoint la Shatters, en fait. Quelques prières plus tard, Ithil parvint jusqu'à la salle à manger. Le général Asnasek était là, avec sa femme et son jeune fils, qui blêmirent tous à sa vision. Ithil grimaça sous son masque. Impliquer femme et enfant, il n'aimait pas ça. Mais tant pis, il allait devoir faire avec.

Rapide et vif, Asnasek se leva et braqua sur lui un petit pistolet. Ithil n'eut aucun mal à dévier les balles avec ses poignards. La puissance qu'il avait obtenu en devenant un Shadow Hunter faisait que tout le reste du monde semblait immensément lent et faible. Ithil lança un de ses poignards sur la main du général Rocket, qui gémit et lâcha son arme. Son garçon hurla de terreur tandis que son épouse défaillit. Ithil avança calmement vers le général défait.

- Je ne te hais point, lui dit-il. Mais, pour la justice, je dois t'éliminer.

Asnasek eut le courage de le regarder en face. Ils n'étaient pas nombreux, ceux qui pouvaient affronter leur mort sans ciller. Généralement, ils se contentaient de pleurer ou de le supplier.

- Fais de moi ce que tu veux, mais ne fais pas de mal à ma famille, dit Asnasek. Ils ne font pas partie de la Team Rocket.

- En ce cas, pars l'âme en paix.

Ithil fit jaillir son second poignard, l'enfonçant dans la gorge du Rocket, qui s'effondra avec un glapissement. Ithil s'agenouilla et pria pendant quelques secondes, puis il retira son poignard de la gorge du cadavre, faisant jaillir une fontaine de sang. Il remarqua que le fils d'Asnasek avait tout observé en silence, l'horreur et une certaine forme de colère brillant dans ses yeux. Tout en nettoyant son poignard, Ithil lui dit :

- Rappelle-toi de ce moment, mon garçon. Grave-le dans ton cœur à jamais. Hais-moi de toute ton âme. Et quand tu voudras te venger, je serai prêt à affronter ta justice.

Puis Ithil sortit. Dehors, il fut accueilli par toute une escouade de Rockets, sans doute avertis par les autres quand Ithil avait commencé à travailler. L'assassin ne prit même pas la peine de ressortir ses poignards. Il prit à sa ceinture un petit tube dans

lequel luisait un liquide vert, qu'il lança nonchalamment sur le groupe. Dès que le tube se brisa, ce fut l'explosion. Normal après tout, c'était de la nitroglycérine. En enjambant les restes des Rockets, Ithil se perdit dans ses prières.

- Yo le bizut, lui dit une voix désagréable. Toujours à marmonner tes idioties ?

Ithil n'avait pas immédiatement senti la présence. Ce qui impliquait que cette personne était quelqu'un comme lui qui pouvait la cacher facilement. Et en effet, quand il se retourna, il vit Kenda et Ujianie qui l'observaient, nonchalamment perchés sur le toit de la demeure. Ithil n'aimait pas ses collègues de la Shaters. Globalement, c'étaient des individus méprisables qui tuaient par plaisir plus que par devoir et qui n'avaient aucun respect pour leurs victimes. À vrai dire, il n'avait pas intégré le groupe par choix, mais par devoir, car son frère lui avait demandé. Il avait gagné en force et en rapidité, certes, mais le prix à payer était d'avoir à supporter ces énergumènes quasiment chaque jour.

Et de tous, Kenda était bien le pire. Cet homme aux cheveux violets avait constamment une expression de pur sadisme sur son visage, et redoublait d'inventivité quand il s'agissait de faire souffrir les gens. Un homme mauvais. Un ennemi de la justice. Quand le moment sera venu, Ithil prendrait plaisir à l'envoyer à Arceus. Ujianie, qui était avec lui, n'était pas vraiment comme lui en terme d'immoralité, mais c'était quelqu'un d'extrêmement froid, sans pitié aucune pour ses cibles et qui agissait avec un méthodisme proche d'une machine. Ithil se demandait vaguement si elle ressentait quoi que ce soit. Son visage était toujours neutre et sombre.

- Pourquoi êtes-vous ici ? Leur demanda Ithil.

- D'après toi bizut ? C'est l'chef qui nous envoi. On est là pour te surveiller. T'es toujours en période de probation, tu sais ? C'est

pas parce que ton frère Dignitaire t'a pistonné pour entrer chez nous que t'es exempté de tout contrôle.

Ithil haussa les épaules.

- À votre guise. Vous pourrez rassurer le chef Dazen en lui disant que la mission est un franc succès, comme toujours...

Le sourire de Kenda se tordit en grimace.

- T'en as un peu trop dans la gueule, si tu veux mon avis. Monsieur le G-Man se croit supérieur à nous, pauvres mortels ? Si tu veux, je peux te donner du "Mon Seigneur" ?

Ithil ricana mentalement de l'attitude de Kenda. Depuis qu'il était entré dans la Shaters, l'adepte des poisons n'avait pas caché sa jalousie. Car même si Ithil n'avait eu qu'une résonance de 21% au Fanex, inférieur donc au taux de Kenda, son statut de G-Man faisait de lui l'un des membres les plus puissants de la Shaters. Seul le chef Dazen était en mesure de le vaincre, et peut-être Trefens, mais c'était tout. Ithil était plus puissant que Kenda, et ce dernier le savait. Mais bon, être plus puissant que les autres était le but recherché, ce pourquoi Ithil avait intégré les Shadow Hunters. Car le but véritable d'Ithil n'était pas vraiment d'aider à l'effort de guerre en assassinant des Rockets et en servant dans l'armée du gouvernement, bien que c'était important. Non, ce pourquoi son frère l'avait placé dans cette organisation, c'était uniquement pour pouvoir la détruire de l'intérieur le moment venu.

Le frère d'Ithil méprisait la Shaters. Lui qui se voulait le plus grand serviteur de la justice des lumières, il ne pouvait accepter que le gouvernement mandate des gens pour en tuer d'autres, et ce dans le plus grand secret et la plus grande hypocrisie. Il voulait un gouvernement parfait, sans tâche, totalement dévoué à ses citoyens, et non pas aux intérêts personnels des seuls Dignitaires, comme avait pu le penser leur père. C'était pour

cela qu'Ithil servait son frère avec joie. En le servant, il savait qu'il servait la vraie justice. La justice des lumières. Mais pour que cette dernière puisse triompher, il fallait d'abord user de la justice des ombres. Celle que pratiquait Ithil.

- Regarde les bien, Ladytus, fit Erend à son amie. Nos merveilleux collègues. Les puissants de Kanto. Nos alliés aussi bien que nos pires ennemis.

Ladytus acquiesça en observant chacun des Dignitaires de loin. Elle et Erend s'apprêtaient à rentrer dans l'imposante et majestueuse salle du conseil des Dignitaires, au dernier étage de la tour gouvernementale de Safrania. Pour Erend, c'était une première. Car aujourd'hui, Erend Igeus devenait majeur. Il héritait donc officiellement des fonctions de son père, feu le Dignitaire Balthazar Igeus, mort il y a huit mois.

- Monsieur Erend Igeus, clama l'assistant à la porte pour l'annoncer. Président de Neofuturia Enterprise.

Les neuf autres Dignitaires le regardèrent approcher, certains avec curiosité, d'autre avec sympathie, mais beaucoup avec rancœur. Il y a près d'un an, Balthazar Igeus avait pris le contrôle du conseil des Dignitaires grâce à son plan pour détruire la Team Rocket et mettre fin à la guerre : le canon Jupiter. Inévitablement, alors qu'Igeus leur avait fait miroiter une victoire rapide, les Dignitaires lui en voulaient maintenant de les avoir déçus et ridiculisés aux yeux du monde entier. Erend ne s'attendait donc pas à être accueilli à bras ouvert.

Mais tant pis, la situation était ce qu'elle était à cause de son père. Même si Erend regrettait sa mort, il se réjouissait que son plan ait échoué. Erend connaissait son père, et il était certain

qu'il ne se serait pas arrêté à la destruction de la Team Rocket avec son canon. Il se serait inévitablement lancé dans la conquête du monde. Ce n'était pas ainsi qu'Erend concevait le rôle d'un membre du gouvernement. En entrant dans cette salle prestigieuse aujourd'hui, Erend Igeus entendait être un meilleur Dignitaire que son père.

- Messieurs, les salua tous Erend d'un hochement de tête.

Puis il s'assit à la place qui lui était réservée. Plusieurs Dignitaires froncèrent des sourcils. Ils s'étaient sans doute attendu à plus de respect de la part de ce jeune blanc-bec. Mais Erend entendait bien ne pas se laisser marcher sur les pieds dès le début. Ils étaient tous égaux ici, en dépit de leurs âges différents. Son entrée franche et abrupte fut quand même accueillie par un sourire amusé de la part du général Lance et du Dignitaire Silvestre Wasdens.

- Mon garçon, commença le vieux comte Chumfort d'un air suffisant, vous savez peut-être que les réunions des Dignitaires se déroulent à huis clos ?

Erend fronça les sourcils. Où voulait-il en venir ?

- En effet, je le sais, monsieur le comte...

- J'en suis fort aise. Alors, peut-être pourriez vous nous expliquer ce que fait ce... cette créature avec vous ?

Il désigna Ladytus qui s'était postée derrière la chaise d'Erend. Ce dernier sourit.

- Il me semble - arrêtez-moi si je me trompe - que chaque Dignitaire est en droit d'amener avec lui un assistant s'il le désire non ?

- Oui, mais...

- Eh bien, Ladytus ici présente est mon assistante.

Jeremy Cowen, le PDG de la Sylphe, renifla.

- Un Pokemon ? C'est absurde...

- Je suis l'assistante du jeune monsieur Igeus depuis longtemps déjà, je vous assure monsieur.

C'était Ladytus qui venait de parler, de sa voix douce et rafraichissante. Erend manqua d'éclater de rire devant la surprise des Dignitaires. Tous regardaient à présent avec intérêt le Pokemon d'Erend. Ladytus était plus ou moins humanoïde, mais avait en guise de bras et de jambes d'immenses pétales de fleurs d'un bleu pastel lumineux. Elle portait une robe et des cheveux faits de pétales roses, et son visage, rayonnant et hautement féminin, était d'un blanc nacré.

Ladytus était un Pokemon très rare, de type Fée et Plante. Erend l'avait eu il y a de ça huit ans, alors qu'elle n'était encore qu'un Babytus. Son père la lui avait rapportée d'un voyage d'affaire au Conglomérat, un pays très lointain et presque coupé du monde, en bordure de l'immense Continent Perdu. Le Pokemon lui avait sauté aux yeux à cause justement de sa capacité à s'exprimer en humain. Il était du reste très intelligent, et s'adaptait très vite au mode de vie des humains. Erend ne voyait plus de différence maintenant entre elle et un membre de son espèce. Ladytus était plus son amie que son Pokemon. À vrai dire, il n'avait même pas de Pokeball pour elle. Il n'en jugeait pas le besoin. Ladytus restait avec lui parce qu'elle le voulait bien. Elle était devenue sa confidente, sa protectrice et sa meilleure amie. C'est en parlant longuement avec elle qu'Erend s'était éloigné de la philosophie avare de son père pour se dévouer au bien commun et à la véritable justice.

- Si nous laissons... euh... l'assistante de monsieur Igeus

tranquille et que nous commençons la réunion ? Proposa le général Lance. Il y a nombre de sujets à traiter.

Et ils commencèrent à parler de la guerre. Le général leur résuma les fronts actuels, leurs avancées comme leurs reculs, leurs victoires comme leurs défaites. Et bien sûr, il y avait plus de défaites que de victoires. Déjà, avant le plan de Balthazar Igeus, la situation était favorable à la Team Rocket. Mais depuis, Giovanni avait pris une véritable longueur d'avance sur eux. Les lignes du gouvernement n'avaient fait que reculer durant cette année, et ils avaient perdu quantité de villes. La raison à cette débandade avait un nom bien sûr : la Garde Suprême des Rockets, menée par le colonel Siena Crust.

Cette nouvelle unité, sortie de nulle part, était vite devenue le fer de lance de la Team Rocket. Elle était apparue en grande pompe sous les feux des projecteurs en tuant Balthazar Igeus et en détruisant son canon. Et elle avait vite remporté un fort succès auprès de l'opinion. Il fallait dire que la GSR n'était pas une unité Rocket classique. Déjà, ils se démarquaient par leur propre symbole, un R noir frappé d'un éclair. En outre, ils n'hésitaient pas à combattre d'autres Rockets s'il s'avérait qu'ils ne respectaient pas les grands principes de la Team. La GSR luttait autant contre le gouvernement que contre la corruption et les dérives de sa propre Team.

Et puis il y avait cette Siena Crust. Grandement populaire auprès de la Team, cette femme était charismatique et savait s'adresser aux foules. De plus, depuis qu'elle était pleinement entrée dans la guerre, elle n'avait jamais perdu une seule bataille. On la disait la plus grande stratège de la Team, et en combat, elle se mouvait avec une grâce surhumaine, évitant chaque coup de ses adversaires comme si elle parvenait à tous les prédire à l'avance. Grâce à elle, la GSR était passée en même pas une année de huit membres à une cinquantaine. De plus, il était courant que Crust allait de ville en ville pour vanter les mérites de la Team Rocket, et à chaque fois repartait avec

de nouvelles recrues. Beaucoup de gens voyaient le vent tourner en faveur de la Team, et s'empressaient de les rejoindre.

Erend avait lui aussi étudié la théorie de la guerre, et devait admettre que Siena Crust semblait être une redoutable adversaire. Elle se servait de ses talents autant pour le combat que pour amener les autres à voir les choses comme elle. Elle avait à la bouche des mots comme justice, grandeur de l'humain, amour, mais Erénd n'était pas dupe. Une femme comme elle se servait des mots de la même façon que les armes, mais le ton de sa voix lors de ses discours reflétait le fanatisme dément qui sommeillait en elle. Elle se disait une défenseuse de la justice, alors qu'elle était sans doute sa pire ennemie.

Mais l'arrivée de la GSR au premier plan était une aubaine pour Erénd. Car, au fond de lui-même, il savait pertinemment que les Dignitaires n'avaient aucune chance de remporter cette guerre, et que ce n'était qu'une question de temps avant que l'armée Rocket n'arrive aux portes de Safrania. Mais Erénd allait se servir du temps qu'il leur restait pour se mesurer de loin à Crust, à observer sa façon de combattre. Ainsi, quand les Dignitaires tomberaient inévitablement, Erénd lui serait loin, sans doute dans une autre région, à réfléchir à sa contre-attaque. Que la Team Rocket prenne donc le contrôle de Kanto ! C'était parfait. Erénd allait même les y aider en détruisant cette Shaters répugnante. Pour qu'Erénd Igeus puisse créer la justice dont il rêvait, il fallait que les Dignitaires, ce vestige du passé, disparaissent. Erénd réprima son sourire et se concentra sur ce que racontait le général Lance. Il désignait une carte de la région sur holoprojecteur.

- La GSR a été signalée non loin de la route 11. Nous pensons qu'ils tentent de s'emparer du secteur E-6. S'ils y parviennent, Carmin n'en sera que plus isolé.

- Au diable Carmin, fit Artelus Crayns. Le plus important est de saisir cette occasion pour enfin se débarrasser de Siena Crust. Si elle tombe, la GSR ne tardera pas à la suivre. Est-ce que la X-Squad est également présente ?

- Pas que je sache, répondit Lance. Les Méléniés Crust étaient toujours, aux dernières nouvelles, sur le front de l'Ouest.

- Je confirme, acquiesça le chef Dazen, leader de la Shaters. Two-Goldguns se trouvait sur place. Est-il besoin de préciser qu'ils ont remporté une écrasante victoire ? Maintenant qu'il y a deux nouveaux Méléniés avec eux, même mes hommes ne peuvent plus gérer...

- La X-Squad patientera le temps que l'on s'occupe de la GSR, insista Crayns. Cette damnée unité est le véritable danger. Pas parce qu'ils prennent plus de villes que la X-Squad, mais à cause de leur effet sur l'opinion.

Silvestre Wasdens acquiesça.

- Les médias s'en donnent à cœur joie de suivre les aventures de Siena Crust et de sa bande. Et ça fait toujours de bonnes audiences. La GSR est devenue le produit phare qui fait vendre de la propagande Rocket à de plus en plus de gens.

- Eh bien, c'est simple, dit Edgar Cummins avec un sourire. Tuons Siena Crust.

Erend tourna un œil vers le Dignitaire. À l'époque où le père d'Erend siégeait encore au conseil, ce Cummins était souvent venu chez eux. Apparemment, il avait été un grand allié de père. Mais Erend se méfiait de cet homme plus que des autres Dignitaires. Cummins était bien plus qu'il ne le laissait croire...

- Si c'est si simple, je vous invite à le faire sur le champ, Cummins, répliqua Dazen. Siena Crust est encore plus

compliquée à tuer que les foutus Méléniés de la X-Squad. Elle prévoit toutes nos tentatives avant même que nous les ayons lancés. De plus, il ne vous aura pas échappé qu'elle a Sharon avec elle. Aucun de mes hommes n'est de taille face à cette gamine.

Sharon... Oui, Erend en avait entendu parler. À l'origine, c'était une expérience de la Shaters pour créer le Shadow Hunter ultime. Mais pour une raison ou une autre, ça avait mal tourné, et Sharon était maintenant entre les mains de Siena Crust. Erend toussota pour prendre la parole.

- Si vous me permettez, chef Dazen... Pourquoi ne pas envoyer mon frère Ithil pour s'occuper de Crust ? Sa nature de G-Man spectre lui offre quelques avantages non négligeable dont vos autres éléments ne bénéficient pas.

- Je n'ai pas encore fini d'observer le travail de votre frère, Igeus, grommela Dazen. Il est doué, oui, mais c'est encore trop tôt, je pense, pour le lâcher sur un si gros morceau.

- Vous n'êtes pas obligé de l'envoyer seul. Si l'on sait à l'avance où se tiendra Crust, pourquoi ne pas lui envoyer toute votre équipe d'un coup ? Même pour elle, ça sera trop.

- Sans doute, admit Dazen. Mais je perdrai moi aussi plusieurs Shadow Hunters.

- Ce serait fort regrettable, mais je partage le point de vue de mes estimés collègues. L'élimination de Siena Crust doit être une priorité.

Et hop, il venait de se mettre dès le premier round une partie des Dignitaires dans la poche. Cette Siena Crust lui était utile dès la première réunion. Et elle allait continuer à l'être. C'est pourquoi Erend préciserait bien à son demi-frère de ne surtout pas la tuer. Elle était une reine du camp adverse qu'Erend

devait amener à bouger selon ses propres désirs, et ce pour effrayer son propre roi. Alors Erend, pauvre petit pion pour le moment sur le grand échiquier de cette guerre, avancerait peu à peu, jusqu'à atteindre l'autre bout et mettre tout le monde en échec. Tout cela pour la justice des lumières !

Image d'Ithil et de Ladytus :



Chapitre 189 : L'éclair de la Team Rocket

Le major Harnes Migdu, du 17ème bataillon de la Team Rocket à Kanto, n'était pas un homme heureux. Ses supérieurs lui avaient ordonné de prendre ce foutu secteur E-6, bien contrôlé par l'armée gouvernementale. Et pour ça, un seul bataillon n'était pas suffisant, loin de là. Ils étaient à un contre trois ! Saleté de général... Encore un peu, et Migdu aurait pu fuir la région avec tout l'argent qu'il avait discrètement retiré des fonds de son bataillon. Il en avait assez de cette guerre.

En s'engageant dans la Team Rocket, il avait seulement espéré pouvoir s'enrichir rapidement et écraser les autres. Pas risquer sa vie, ça non... C'était bon pour ces tarés d'idéalistes qui croyaient dur comme fer à la rhétorique de la Team, pas pour lui. Il était un homme pragmatique. Aucune cause ne méritait qu'il gaspille sa propre vie. Une explosion provenant d'un obus retentit non loin du poste de commandement improvisé. Migdu sursauta, en espérant que ses hommes n'aient rien vu.

- Major, lui dit un certain lieutenant. Nos lignes sur le front gauche sont totalement démontées ! Les gouvernementaux se servent de Pokemon qui...

- Pauvre cloche ! Répliqua le major Migdu. Nous avons aussi des Pokemon non ? Qu'est-ce que vous attendez pour vous en servir ?! S'ils parviennent à nous déborder sur la gauche, cette position est fichue !

- Eh bien... c'est que... Vous avez donné l'ordre de disperser nos Pokemon au sud de notre position major...

C'était vrai. Migdu avait été persuadé que si les

gouvernementaux devaient les attaquer, ils le feraient sur du terrain plat et dégagé, donc au sud. Mais Migdu était homme à ne jamais admettre l'erreur chez lui, mais seulement chez ses subordonnés.

- Incapables, grommela-t-il. Eh bien, envoyez donc tous nos hommes restant à l'assaut.

Le lieutenant en glapit presque de stupeur.

- Mais monsieur, ça va briser la formation ! Et nous ne sommes pas assez nombreux pour faire face à la fois aux soldats adverses ainsi qu'à leurs Pokemon !

- Je m'en moque. Si nous devons mourir, ce sera en nous battant, pour les idéaux de notre glorieux boss !

Du pipeau que tout cela. Migdu ne comptait pas mourir, et encore moins pour les idéaux de Giovanni. Non, il allait plutôt profiter de l'intervention suicide de ces hommes pour s'enfuir discrètement. Il retournerait dans sa base où était planqué l'argent qu'il avait mis de côté. Il pourrait alors commencer une nouvelle vie. Ses hommes, en revanche, en jeunes crétins idéalistes qu'ils étaient, l'acclamèrent à sa simple phrase, et tous prirent leurs armes, prêt à se battre et à mourir.

Pour faire bonne mesure, le major sorti avec eux du poste de commandement. Il s'enquit de jumelles pour observer l'avancée de l'armée ennemie. Il y avait en effet beaucoup de Pokemon, mais pas seulement. L'homme qui menait l'assaut était fringué comme à un bal masqué, avec un haut de forme voyant rouge et violet. Il n'avait pas d'arme, mais il n'en avait pas besoin. Les rockets sur son chemin étaient repoussés violement par une force invisible, tandis que l'homme se contentait d'agiter les mains. Migdu jura bruyamment. Ce type, c'était l'un des disciples du général Peter Lance, qui possédait tout autant que lui ces foutus pouvoirs de G-Man. Des pouvoirs de Pokemon Psy,

en l'occurrence...

- Clément Psuhyox nous fait l'honneur de sa visite, dit-il à ses hommes. Peu importe combien nous sommes à mourir. Si l'on parvient à amener ce G-Man avec nous dans la tombe, ce sera une grande victoire pour la Team Rocket !

Bien sûr, Migdu ne doutait pas de l'invulnérabilité du G-Man. Ces gars là, qui maîtrisaient l'Aura, une espèce de sixième sens, n'avait rien à craindre de simples humains, fussent-ils dix fois plus nombreux, ce qui n'était pas le cas ici. Ce qu'il aurait fallu pour en venir à bout, ça aurait été un des jumeaux Crust, voir les deux. M'enfin, si les gars de Migdu pouvaient retenir assez longtemps le G-Man le temps qu'il se tire loin d'ici, ça serait déjà ça de gagné. La présence du G-Man en première ligne se révéla être une très profonde source de motivation pour les soldats Rockets. Ils étaient toujours aussi sûr d'y passer, certes, mais maintenant, chacun d'entre eux pouvaient espérer avoir l'honneur d'être celui qui débarrassera la planète d'un G-Man. Quand bien même il mourrait, son nom ne serait pas oublié. Aussi coururent-ils vers le front avec une rage insensée.

Alors que tout le monde criait ou se bousculait pour être le premier à atteindre Clément Psuhyox, le major Migdu jugea le moment opportun pour s'éclipser discrètement. Mais il y eut l'impact d'une bombe non loin, qui fit tomber le major à genoux. Durant un instant de pure terreur, il cru que l'armée des Dignitaires était en train de les bombarder. Pourtant, aucun appareil aérien ennemi n'avait été détecté. Un Pokemon peut-être ? Mais au cri de stupeur et de joie de ses hommes, il comprit que ce n'était pas eux qui avaient été visé, mais les lignes de Psuhyox. Le lieutenant désigna le ciel.

- Major... regardez !

Un Asmolé, une de ces forteresses volantes de l'Empire de Lunar, les survolait. L'Empire leur en avait donné quelque un

en toute discrétion, bien que leur utilisation ne fût pas vraiment discrète. Quand le vaisseau tira une autre ogive, le G-Man de Xatu qu'était Clément Psuhyox leva les bras pour dévier avec ses pouvoirs psychiques le tir, qui alla se perdre un kilomètre plus loin. Puis il fit signe à ses troupes de se replier.

- Ils prennent la fuite, fit inutilement le lieutenant. Doit-on les poursuivre, major ?

- Non. C'est sans doute ce qu'ils veulent...

En fait, Migdu n'en savait rien, mais il ne comptait pas courir après l'ennemi. Les renforts étaient arrivés. Un Asmolé, malgré sa taille, ce n'était pas grand-chose, mais Migdu pourrait peut-être marchander avec le commandant du vaisseau pour qu'il l'amène loin d'ici...

- Le commandement ne nous a pas prévenu de l'arrivée d'un Asmolé, grommela Migdu en regardant le vaisseau se mettre en position au dessus d'eux.

- Peut-être sont-ils là de leur propre chef, suggéra le lieutenant.

- Personne n'est jamais là de son propre chef, répliqua Migdu. J'en sais quelque chose... Nos brillants généraux nous disent où aller, et nous y allons. Même les Agents Spéciaux doivent obéir aux directives du Boss.

- Oui major. Mais à ce qu'on dit, il y a depuis peu quelqu'un qui peut se rendre où bon lui semble sans l'autorisation de personne.

D'un geste fébrile, le lieutenant montra du doigt quelque chose sur l'Asmolé. C'était un symbole, peint juste à côté du grand R rouge de la Team Rocket qui marqué tous leurs appareils. C'était un autre R, tout aussi gros, mais totalement noir, et frappé d'un éclair bleu qui le divisé en deux. Migdu blêmit. Ce

symbole, il le connaissait. Tout comme le monde entier maintenant. Le R frappé de l'éclair de la justice, la police de la Team Rocket, qui ne répondait devant personne sauf devant leur illustre commandant. La Garde Suprême de la Team Rocket.

Ce vaisseau était donc le *Lussocop n°2*. Migdu se demandait ce que la GSR pouvait bien foutre dans un endroit pareil, mais une idée balayait toutes les autres : ils étaient sauvés. Si la GSR s'était pointé avec leur vaisseau, ça signifiait qu'ils étaient au grand complet. Et l'on disait que jamais la GSR n'avait perdu une bataille dans laquelle elle s'était engagée. Mais une autre idée, moins plaisante, vint à l'esprit de Migdu. Il ne pourrait jamais marchander avec le colonel Crust, le fameux éclair de la Team Rocket. Oh ça non...

- Capitaine, nous sommes prêt à atterrir.

- Oui, je vois ça, répondit Lusso Tender.

Il dévisagea distraitement le visage de la jeune recrue qui l'avait interpellé. Un gamin qui ne devait pas avoir seize ans. La GSR avait tellement eu de succès que le recrutement avait explosé, et Lusso avait du mal à retenir les noms de tout le monde. Il regrettait beaucoup ses anciens hommes, qui avaient été son équipage au sein du *Lussocop n°2* pendant un moment avant que Lusso, en rejoignant la GSR, n'alloue son propre vaisseau au service de sa demi-sœur, la commandante de l'unité.

Siena était d'ailleurs non loin, sur le siège de commandement, observant à travers la vitre dans son état habituel de rêverie, comme si elle observait des choses d'un autre monde. Lusso avait de plus en plus de mal à reconnaître sa sœur. Elle avait

énormément changé depuis cette dernière année où elle dirigeait la GSR. Elle s'était laissé pousser les cheveux lilas, qui lui tombaient jusqu'aux reins. Son visage sévère était plus pâle que jadis, et ses yeux plus brillants, comme si elle couvait une maladie. Ses formes s'étaient amplement affinées aussi, pour faire d'elle une véritable femme.

Mais il n'y avait pas que son physique qui avait changé. Bien qu'ayant toujours été très militaire et rigide, elle avait toujours gardé un ton plus familier pour les gens qui lui étaient proches. Mais maintenant, elle s'adressait à Lusso comme un supérieur qui s'adressait à un sous-fifre. Et Lusso n'était pas le seul à subir les frais de ce nouveau comportement. Mercurio et Galatea, les demi-frère et sœur de l'autre côté de la famille de Siena, semblaient devenir peu à peu des étrangers pour elle. Tout comme son père adoptif, l'ex-commandant Penan.

Sans doute Siena avait-elle attrapé la grosse tête. Il y avait de quoi après tout. Siena avait sous ses ordres une cinquantaine d'hommes, qu'elle pouvait mener comme bon lui semblait, car la GSR était en dehors de la hiérarchie normale, du fait entre autre de son droit d'enquêter sur d'autres Rockets afin de débusquer les traîtres et les corrompus. Siena Crust était craint comme elle était admirée, et ne répondait que devant le Boss en personne ou l'Agent 003. Elle était l'Eclair de la Team Rocket, comme beaucoup la nommaient en raison du symbole de la GSR. L'éclair de la justice qui frappait les mécréants.

Lusso n'avait jamais aimé cette histoire de police spéciale de la Team Rocket, mais il avait intégré l'équipe pour pouvoir protéger sa sœur d'un peu plus près. Ceci dit, il avait vite remarqué que Siena n'avait besoin de l'aide de personne. Après tout, elle était bien venue à bout, seule, d'un Maître Mélénius confirmé. Et elle n'avait pas chômé en un an sur l'entraînement. Aujourd'hui, il n'y avait personne parmi la Team Rocket qui pouvait se targuer de la battre en duel, avec sa maîtrise du fouet et son étonnante capacité à toujours prévoir les

mouvements de son adversaire.

De plus, elle était bien entourée. Parmi les sept capitaines de la GSR, dont Lusso faisait partie, il y avait une bonne part de gars aux pouvoirs paranormaux qui fichaient la trousse au pauvre et simple mortel qu'il était. Cette femme par exemple, Althéï Dondariu, qui pouvait contrôler le sang. Mais ce n'était pas pire que la petite Sharon, une gamine de neuf ans qui pouvait vous démembrer un homme adulte comme on aurait arraché une pâquerette de terre. Et il y avait bien sûr le commandant en second, Silas Brenwark, qui pouvait créer un double de lui comme bon lui semblait.

Même les gars normaux comme lui étaient flippants. Ce Ian Gallad avec ses doubles épées et son Pokemon enragé, qui tuait aussi sûrement qu'un Shadow Hunter. Ce fichu journaliste d'Esliard, qui avait à lui seul trouvé une bonne centaine de traîtres ou de corrompus dans les rangs Rocket et qui était le patron de toute la machine de propagande de la GSR. Et le jeune Faduc, qui en soit pouvait paraître normal si l'on faisait abstraction de sa vénération absolue et inconsidérée envers Siena, qu'il semblait considérer comme une déesse. Lusso avait l'impression d'être le seul mec normal ici. Il s'éclaircit la gorge pour attirer l'attention de sa sœur, qui devait encore divaguer dans ses pensées sans doute pas très saines...

- Nous atterrissons ?

- Non, répondit Siena sans bouger les yeux. Les forces gouvernementales ne vont pas tarder à réattaquer, et je veux le *Lussocop* prêt à agir.

- Ça roule...

Lusso avait appris à ne jamais discuter avec Siena, même s'il ne comprenait rien à ses plans. Tout ce qu'elle affirmait se réalisait tôt ou tard, de toute façon.

- Je vais par contre descendre pour... présenter mes salutations au major Migdu, ajouta la colonelle.

Pauvre gars, songea Lusso.

- Silas, je vous laisse le vaisseau, poursuivit-elle en se levant. Faduc, tu restes aussi. On aura besoin de ton Latios dedans si jamais Psuhyox tentait de faire usage de ses pouvoirs psys contre le Lussocop. Les autres capitaines, avec moi.

Lusso aurait préféré rester à bord de son engin. Il ne savait que trop bien à quoi s'attendre en bas, d'autant qu'Esliard avait amené sa caméra. Le journaliste n'aimait rien de plus que de monter des petits films montrant la chute de rockets corrompus, sur lesquels la fameuse justice de la GSR s'était abattue. Ça ne faisait qu'ajouter de la popularité à l'unité, disait-il. Lusso n'en doutait pas, mais du côté civil seulement. Du côté Rocket, ça ne faisait qu'ajouter de la crainte. Mais à en croire des cerveaux comme Brenwark ou Esliard, la peur était tout aussi bénéfique à Siena que l'admiration.

Les cinq capitaines de la GSR et sa commandante descendirent jusqu'au campement du major Migdu par navette. Comme d'ordinaire, les Rockets au sol furent impressionnés de les voir arriver de la sorte. Surtout Siena qui en jetait avec sa cape qui flottait au vent. Lusso trouvait sa tenue inutilement grandiloquente. Rien ne valait un bon vieil uniforme. Dès que Siena posa le pied à terre, tout le monde se mit au garde à vous, et un type râblé à l'air vicieux qui ne pouvait être que le major Migdu s'approcha, une remarquable expression de lèche-botte sur son visage.

- Colonel Crust, c'est un immense honneur d'accueillir quelqu'un de votre statut dans mon modeste campement.

Il eut le front de lui tendre la main. Siena le dévisagea de son air

glacial et le major finit par baisser le bras. Esliard lui, ne manquait rien de la scène avec sa caméra.

- Je... Nous vous remercions d'être venue spécialement pour nous prêter main forte, colonel, tenta de reprendre le major.
- Combattre les Dignitaires est l'une des missions de la GSR, répondit Siena. Mais pas la seule. Nous nous occupons aussi des traîtres.

Migdu déglutit difficilement.

- Et nous vous en sommes gré, colonel... La Team Rocket est trop précieuse pour être salie par ces rebuts, assurément.
- Contente que vous approuviez. Car il se trouve que nous avons enquêté sur votre cas, major. Et que l'on a découvert quelques bizarreries qu'un fidèle et brillant officier comme vous se dépêchera sans doute de nous expliquer.

Siena claqua des doigts, et Esliard s'approcha aussitôt. Il débita alors tout ce qu'il avait pu dénicher, lui dont le boulot était précisément de rechercher les cadavres dans les placards. Et les Rockets en avaient souvent beaucoup.

- Durant les sept derniers mois, nous avons constaté diverses anomalies dans la tenue du budget de votre bataillon. Diverses sommes ont été allouées chaque mois à des fonds occultes qui après enquête remonteraient dans plusieurs comptes à l'étranger.

L'intéressé blêmit, alors que ses hommes se mirent à murmurer entre eux et à dévisager leur supérieur d'un air accusateur.

- Je... Ce sont des accusations sans fondement, colonel ! Se défendit le major. Je suis un loyal soldat de la Team Rocket. Le comptable de mon bataillon pourra...

- Nous l'avons déjà arrêté et interrogé, coupa Esliard avec un sourire. Il a fini par avouer être votre complice et ponctionner secrètement tous les mois ces sommes.

- Et pour sa coopération, il a eu droit à une exécution rapide, ajouta Siena.

Althéï eut un sourire discret. C'est sûr qu'être entièrement vidé de son sang en quelques secondes était assez rapide.

- Donc, si vous n'avez rien à ajouter major, je vous arrête pour trahison et corruption. Votre procès aura lieu rapidement...

- Vous ne pouvez pas faire ça ! Protesta l'accusé. J'ai des contacts hauts placés dans la hiérarchie ! Le général Jislev...

- Ah, Jislev ! Intervint la petite Sharon d'un ton joyeux. Ce n'est pas le monsieur que j'ai tué il y a pas longtemps ? Celui que j'ai broyé doucement les os de ses bras et de ses jambes, puis après la tête ?

- Oui Sharon, c'est bien lui, confirma Ian Gallad.

Le grand type semblait s'être attaché à Sharon. La touchante efficacité avec laquelle la gamine tuait avait sans doute ému Ian.

- Le général Jislev a été condamné pour trafic d'influence, précisa Esliard à un Migdu maintenant tout tremblant. Sa mauvaise volonté à répondre à nos questions a fait qu'il n'a pas eu droit à un procès en bonne et due forme, hélas.

Migdu perdit son sang froid et eut la bêtise de tirer son arme et de la pointer sur Siena. Celle-ci ne bougea pas d'un iota, pas plus que les autres capitaines. Un pistolet braqué sur elle n'était aucunement une menace. Par contre, il était pour Migdu son

arrêt de mort. Oh bien sûr, le major aurait été exécuté après son procès, mais là il allait l'être sur place.

- Laissez-moi partir, ordonna Migdu. Je vais quitter votre organisation de malade avec l'argent que je mérite ! Laissez-moi, ou je vous troue le front !

Siena hocha la tête.

- Bien sûr major. Il ne fait aucun doute que vous allez nous quitter avec ce que vous méritez.

Comprenant parfaitement le sous-entendu, Migdu tira. Mais Siena s'était déjà décalée de quelques centimètres, comme si elle avait su parfaitement quand Migdu allait ouvrir le feu. Un coup sous le menton fit tomber le major, et Siena s'empara de son pistolet. Puis elle se tourna vers Sharon.

- Il est à toi.

La jeune fille sourit et s'accroupit près de Migdu. Esliard approcha l'objectif de sa caméra pour ne pas en perdre une miette, tandis que Lusso se détourna. Il ne vit rien de la scène, mais entendit tout les cris et les bruits écœurants. C'était suffisant pour faire vomir n'importe quel homme normalement constitué, mais Lusso avait désormais l'habitude. En revanche, plusieurs des hommes de Migdu ne s'en privèrent pas. Siena n'attendit pas que les cris du condamné cessent pour prendre les choses en main. Elle ordonna un rapport sur la situation et exigea de consulter une carte. En vingt secondes, elle avait déjà une stratégie de prête.

- Mes hommes attireront le gros des forces de l'ennemi ici, dit-elle aux sous-officiers de Migdu en désignant la carte. Pendant ce temps, vous poserez des mines ici et là. Nous les prendrons ensuite en tenaille à l'Est pour les repousser jusqu'à nous, et ce sera terminé.

Le second de Migdu, un jeune lieutenant, parut sceptique.

- Madame, leurs lignes de l'Est sont les plus puissantes. Nous n'avons pas la puissance nécessaire pour les faire reculer.

- Moi je l'ai. Althéï. Tu y vas avec Ian. Evitez de tous les tuer. Le but est qu'ils se rendent compte de leur défaite quand ils seront face à moi.

- Fort bien, répondit la femme aux cheveux rouges, en se passant un doigt sur les lèvres, comme si elle trépignait déjà à l'idée de tout ce sang.

Personne ne dit rien sur le fait d'envoyer seulement deux personnes affronter une petite armée. Mais le lieutenant eut assez de cran pour demander :

- Et pour le G-Man, madame ? Clément Psuhyox...

- Oh, lui ? Il s'en prendra sans doute au *Lussocop*, pensant qu'il pourra le faire tomber à terre avec ses seuls pouvoirs psychiques...

- Et il pourra sans doute, madame, répliqua le lieutenant. Nous l'avons déjà vu à l'œuvre dans d'autres batailles, et...

Le lieutenant s'arrêta sous le regard scrutateur que lui lança Siena.

- Veuillez m'excuser colonel, blêmit le jeune homme. Je n'ai pas à discuter vos plans de la sorte...

- Quel est votre nom, soldat ?

- L-lieutenant Arvis Hedd, m-madame.

Hedd se voyait déjà sans doute dépecer pour avoir coupé la parole à la chef de la GSR, mais Siena le surpris en lui mettant une main sur l'épaule.

- J'aime les soldats qui prennent l'initiative d'exposer leurs remarques lors d'établissement de stratégies. Un chef, aussi doué soit-il, doit toujours savoir ce que pensent ses hommes. Vous devriez songer à intégrer mon unité lieutenant. Vous y serez bien accueilli.

Elle retira sa main de l'épaule du lieutenant médusé mais content de lui.

- Mais pour répondre à vos inquiétudes, lieutenant Hedd, non, Psuhyox ne pourra pas faire bouger mon vaisseau, car nous avons à l'intérieur un Latios qui pourra contrer les pouvoirs psy de notre G-Man. Pour ce qui est de s'en débarrasser, c'est plus compliqué. Les balles ne lui feront rien, et quiconque s'approchera de lui se fera immédiatement repoussé. Mais je connais la réputation de Psuhyox. C'est un homme sensé qui a été formé par le Général Lance lui-même. Quand il verra qu'il s'est fait prendre au piège, il se repliera définitivement. Il ne sacrifiera pas la vie de ses hommes inutilement.

En définitive, tout se déroula selon les prévisions de Siena. Althéï et Ian firent un beau carnage sur le flan des gouvernementaux, jusqu'à qu'ils tentent de les attaquer de front. Là, ils eurent à faire aux canons du *Lussocop n°2*, que Clément Psuhyox ne put dégager en raison du Latios de Faduc qui contraît depuis l'intérieur ses pouvoirs psychiques. À cet instant, ils furent piégés. Siena envoya Sharon sur eux pour bien les achever. Le carnage que provoquait cette arme de destruction massive au visage d'ange dépassait l'entendement. Siena elle-même déploya un peu son fouet électrique, sans doute pour se dégourdir les membres, usant comme à chaque fois de son don inné de deviner les mouvements de ses adversaires.

Elle n'alla pas cependant trop se frotter au G-Man. Siena avait beau être forte, elle était impuissante face à des pouvoirs psychiques. Mais Psuhyox ne resta pas longtemps. Comme Siena l'avait prévu, il n'attendit pas pour ordonner la retraite. Siena le laissa filer. Ils auraient peut-être pu l'éliminer s'ils l'avaient poursuivi, mais au prix de quantité de vie. De l'avis de Lusso, Siena avait sans doute pas mal de défaut dans sa sociabilité avec les gens, mais elle n'irait jamais demander à d'autres ce qu'elle ne pouvait faire soi-même. Et pour cela, les soldats la respectaient. Et aujourd'hui encore, ils l'acclamaient. Encore une énième victoire pour la GSR. Lusso aurait dû être content, mais bizarrement, il ne l'était pas.

Chapitre 190 : Histoire de famille

La guerre avait beau éclater de toute part à Kanto, il y avait un seul endroit qui était totalement épargné : Bourg-Palette et ses environs. Ce petit village n'avait rien d'extraordinaire, si ce n'était qu'il abritait en son sein la demeure du célèbre professeur Chen. Ce dernier avait proclamé sa neutralité lors de cette guerre. De ce fait, aucun des deux camps ne souhaitaient se le mettre à dos en conquérant Bourg-Palette, d'autant que le bourg avait une importance stratégique des plus limitée.

Car ce mettre Chen à dos, ce serait se mettre à dos la grande majorité des dresseurs de Kanto. Et ça, ni la Team Rocket ni les Dignitaires ne le voulaient. Chen accueillait néanmoins ici tout ceux qui fuyaient la guerre ou qui cherchaient un refuge temporaire. Pas mal de dresseurs s'y étaient installés, ainsi que des déserteurs de chaque camp. Plusieurs anciens Rockets avaient failli s'évanouir de peur en voyant dans le village Mercutio Crust de la X-Squad, mais le jeune homme n'avait que faire d'eux. S'il était ici, c'était pour les vacances.

La X-Squad était un élément important de la force de frappe Rocket, aussi étaient-ils sur tous les fronts possibles et inimaginables. Néanmoins, même les Méléniens avaient besoin de repos. Et c'était justement la semaine de repos de Mercutio après des mois et des mois de batailles. Bien entendu, il avait choisi de la passer en compagnie de sa petite-amie Eryl, qu'hébergeait le professeur Chen. Aussi ce dernier avait-il été assez aimable d'accueillir Mercutio chez lui durant cette semaine. Un brave type que ce Chen. Il lui parlait tout à fait gentiment en dépit du fait qu'il soit membre de la Team Rocket.

Kanto pouvait bien tomber en ruine. Mercutio s'en fichait. Il était

allongé au soleil, sur la verte prairie du champ du laboratoire Chen, la tête sur les genoux d'Eryl, qui s'évertuait à lui caresser les cheveux et le front. Ah, doux Arceus, si seulement cette fichue guerre n'avait pas éclaté, des moments pareils auraient pu se faire bien plus nombreux ! Mais après près de deux ans de conflit, la sortie était proche. La Team Rocket ne cessait d'avancer sur les positions du gouvernement. Bientôt, ils seraient aux portes de Safrania. Les Dignitaires allaient devoir se rendre ou fuir. Dans tous les cas, Kanto serait bientôt la propriété exclusive de la Team Rocket. Mercurio ignorait ce que ça allait changer dans le fond. Il savait juste qu'il pourrait voir sa petite-amie plus souvent. Enfin, un certain temps du reste. Il avait promis à Maître Irvffus de le rejoindre au Refuge une fois la guerre finie.

Il pouvait remercier Siena et son unité pour tout ça. La GSR avait fait plus pour la Team Rocket durant cette dernière année que toute l'armée en trois ans. Et grâce à elle, la X-Squad pouvait un peu se reposer de temps en temps. Même si le prix à payer était de voir sa demi-sœur se transformer peu à peu en ce que Mercurio appelait avec mépris « un petit général ». Déjà, la façon dont elle avait annoncé la création de la GSR n'était pas très régulière. Certes, Siena les avait tous sauvés du canon Jupiter, mais avait auparavant bravé les ordres du Boss et de l'ensemble de l'état major en tuant le Généralissime Karus et en faisant échouer son plan. Normalement, Siena et ses hommes auraient dû être proprement exécutés pour trahison, mais ça aurait été un suicide politique pour Giovanni, surtout après l'entrée en fanfare de la GSR devant toutes les caméras du monde.

En passant l'éponge, le Boss avait gagné un allié de poids en Siena. Le problème, c'était que la commandante de la GSR n'en faisait un peu qu'à sa tête, en éliminant un à un tous les officiers qui ne lui plaisaient pas ou qui ne répondaient pas à sa conception de la morale Rocket. Siena était désormais plus crainte que Giovanni, et ce dernier n'avait qu'un contrôle très

réduit sur elle. La GSR s'était vite agrandie et avait gagné en réputation très rapidement. Si Giovanni s'avisait de les museler, il s'exposait à la révolte de ses propres troupes, qui pour la plupart soutenaient les actions de Siena.

Et celui qui tirait les ficelles de tout ceci dans l'ombre n'était autre que l'Agent 003, le fils aîné de Giovanni. Mercurio le savait. Lui et sa sœur étaient de mèche dans ce qui semblait être une mise à la retraite progressive du Boss. Enfin, ça ne changeait rien pour Mercurio. Il n'était qu'un pauvre capitaine, destiné à obéir quelque soit le Boss en poste. Que ce soit Giovanni ou Vilius qui occupe le trône, ça ne bouleverserait pas sa vie. Du reste, Mercurio n'avait rien contre 003, si ce n'était son talent pour les complots. Évidemment que Siena et lui s'étaient bien entendus...

- Tu as l'air troublé, remarqua Eryl. Tu penses encore à la guerre ?

- Je croyais que c'est moi qui savais capter les pensées, protesta Mercurio.

- Pas besoin du Flux pour lire sur ton visage. Une semaine en congé, c'est trop pour toi. Tu n'es pas du genre à rester tranquille sans rien faire tandis que les autres se battent.

- Je me suis assez battu pour toute une vie.

Il attrapa Eryl à la taille et l'amena sur lui. Elle lui sourit et ne lui résista pas.

- Rester ici avec toi, dans cet adorable village, en compagnie des Pokemon... Il ne manquerait plus qu'un enfant pour parfaire le tableau.

- Pas question de faire un enfant au milieu du pré du professeur, plaisanta Eryl.

Elle l'embrassa ardemment. Mercurio ne plaisantait qu'à moitié. Il n'avait côtoyé que peu de filles dans sa vie, mais il était certain qu'Eryl était la bonne. Il ne se voyait plus qu'avec elle. Quand la guerre serait terminée, et s'il en trouvait le courage, il la demanderait en mariage. Toute sa vie, il avait rêvé d'actions, de combats et d'aventures. Maintenant, il était las de tout ça. Las de la Team Rocket, las de la guerre, las de son destin d'Elu de la Lumière. Il ne souhaitait plus qu'être un homme comme un autre. Vivre paisiblement avec la femme qu'il aimait, se trouver un travail qui lui plaisait, de préférence avec des Pokemon, et vieillir en voyant grandir ses enfants. Il en avait assez des autres qui attendaient toujours quelque chose de lui, que ce soit la Team Rocket ou les Méléniés.

Mais même ici, il était constamment rappelé à ses devoirs. Miryalénié, surnommé Miry, une disciple Mélénié du Refuge, n'avait rien trouvé de mieux que de venir avec lui à Bourg-Palette pour ses vacances. Elle et son collègue, le jeune Seamurd, avaient été envoyés par les maîtres Méléniés du Refuge pour les protéger, lui et Galatea. Et les deux Méléniés prenaient cette mission très à cœur. Mercurio avait même du mal à faire ses besoins en toute intimité. Miry était assez invisible, mais elle surveillait toujours Mercurio, même maintenant. Et comme elle avait le Flux et pouvait constamment sentir les émotions de Mercurio, ça avait donné lieu à certains moments... embarrassants, notamment quand Mercurio et Eryl étaient seuls dans leur chambre la nuit.

Même si celle de Miry était tout au bout du laboratoire, Mercurio ne doutait pas qu'elle ressentait ce qu'il faisait. Il n'en avait dit mot à Eryl bien sûr, et Miry avait été assez courtoise pour ne pas évoquer ce sujet, mais son regard au petit matin se passait d'interprétation. Il était clair pour le jeune homme qu'il plaisait à Miry, et aurait préféré que ce soit le jeune et turbulent Seamurd qui soit venu jouer les chaperons pour lui. Mais bien sûr, le gamin préférait rester avec Galatea. Guère étonnant. Mais le

pauvre Seamurd pouvait toujours espérer. Galatea avait avoué à Mercurio le trouver trop jeune pour elle.

Outre les moments romantiques passés avec Eryl, Mercurio s'était aussi remis aux combats Pokemon. Il les avait un peu abandonnés depuis le début de la guerre. Il fallait dire que le Flux était plus efficace en combat que les Pokemon. Et donc, il était forcément rouillé. Pour preuve, Eryl le battit plusieurs fois. Certes, Mercurio manquait d'entraînement, mais Eryl était devenue une dresseuse très talentueuse. Les matchs d'arènes, ainsi que la Ligue Pokemon, étaient interrompus à Kanto à cause de la guerre. Dès qu'elle serait terminée, Mercurio ne doutait pas de voir sa petite-amie monter très haut dans la hiérarchie des dresseurs de la région.

Parfois, il assistait le professeur Chen dans ses recherches, pour sa propre curiosité, et aussi pour son instruction. Le professeur était un génie, et Mercurio découvrait des choses sur les Pokemon qu'il n'aurait jamais imaginer. En échange, Mercurio avait prêté ses Pokemon au professeur pour qu'il les étudie de plus près. Eü était unique, Pegasa était quasiment un légendaire, et Mortali était immensément rare et dur à obtenir. Bref, de très beaux spécimens pour un chercheur de l'envergure de Chen. Un jour, tandis que le professeur étudiait des données sur Mortali à son grand écran d'ordinateur, Mercurio lui avait posé une question qui le taraudait depuis quelque temps.

- Professeur... Vous avez cofondé la Team Rocket avec Urgania, la mère de Giovanni, est-ce exact ?

Le professeur s'était rembrunit, comme perdu dans de mauvais souvenirs, mais avait acquiescé.

- Oui, j'ai fait ça. C'était il y a plus de cinquante ans. À l'époque, la Team Rocket se destinait à être seulement un groupe de dresseurs qui se devaient de résoudre les problèmes des gens et de gagner en notoriété. Rien d'autre qu'une bande de jeunes

gens souhaitant être reconnus. J'étais jeune et stupide, plein d'ambition. Tout comme Urgania. Mais dès que la Team a commencé à changer, à devenir plus politisée, plus militaire, plus dure, je l'ai quittée.

Mercutio savait tout ça. C'était officiel depuis longtemps dans la Team. Ce qu'il voulait savoir était plus... personnel.

- Il y a des rumeurs dans la Team, comme quoi... vous seriez le père du Boss. Etant donné l'âge de Giovanni, ça concorderait...

Chen n'a pas répondu tout de suite. Puis il a demandé :

- Et tu voudrais savoir ce qu'il en est réellement ? Qu'est-ce que cela changerait ?

- Rien, s'était empressé de répondre Mercutio. C'était seulement par curiosité. Vous n'êtes pas obligé de me répondre.

- Garder le silence vaudra sans doute une réponse positive à tes oreilles, avait sourit le professeur. De toute façon, je sais bien les rumeurs qui circulent à ce sujet. Alors oui, je suis le géniteur de ton patron, mon garçon. Mais ça ne veut pas dire grand-chose. Je ne l'ai connu que peu de temps. Il avait deux ans seulement quand j'ai quitté la Team. À ce que j'en sais, Urgania ne lui a jamais vraiment parlé de moi.

- Vous voulez dire qu'il l'ignore toujours ?

- Bien sûr que non. Il l'a appris par ses propres sources. Ça n'a pas changé le regard qu'il porte sur moi. Celui d'un ennemi. Le mien n'est pas différent. Il est peut-être de mon sang, mais on ne saurait être plus éloigné, lui et moi.

Mercutio avait alors songé à son propre père. C'était un peu pareil. Il lui avait alors posé une autre question. Sur un membre de sa famille qu'il n'avait aussi pas du tout connu.

- Si vous avez connu Urgania, vous avez sans doute aussi connu mon grand-père, le Généralisme Karus ?

- Bien entendu. J'ai su que tu étais son petit-fils dès que j'ai entendu ton nom. Oui, j'étais ami avec Karus Crust, durant un temps. J'ignorai en revanche qu'il possédait des pouvoirs.

- Quel genre d'homme était-ce ? Je n'ai pas eu la chance de le rencontrer. Ma sœur l'a tué avant...

- Oui, j'ai entendu parler de ça. Ça m'a fait de la peine. Je garde de bons souvenirs de Karus. C'était un jeune homme droit et juste, la tête pleine de rêves. Il fut l'un des premiers à nous rejoindre, Urgania et moi, dans la Team. Il voulait créer quelque chose de grand, quelque chose qui protégerait tout le monde. C'était un sacré plaisantin aussi. Il prenait toujours tout à la légère. Il était fort en gueule, mais se ridiculisait toujours en présence de Leleth.

Chen avait ricané à ce souvenir. Mercurio avait froncé les sourcils.

- Leleth ?

- Leleth Crust. Sa femme. Tu ne connais pas ta propre grand-mère ?

- Les histoires sur ma famille sont assez compliquées, avait avoué Mercurio. Ma grand-mère faisait partie de la Team Rocket ?

- Non. Du moins elle ne l'était pas quand je l'ai quittée. C'était une amie, elle aussi. À ce que je sais, elle vit toujours, bien que notre dernier contact remonte à longtemps.

- Avez-vous connu Penan aussi ? C'est l'homme qui m'a élevé.

C'était apparemment un ami de mon grand-père.

- Il me semble. Un gamin qui suivait Karus partout.

Chen avait évoqué pour Mercurio plusieurs de ses souvenirs sur Karus, Leleth et Penan. Mercurio se plaisait à l'écouter. Il ne savait pas grand-chose de sa famille. Mercurio lui en avait aussi appris sur la sienne.

- Mon équipe et moi, nous avons rencontré un de vos petits-enfants l'année dernière, qui a rejoint la Team depuis. Elle s'appelle Kyria. C'était une enfant cachée du Boss, car elle possède certains pouvoirs.

- Je sais que j'ai beaucoup de petits-enfants. Mais encore une fois, ils ne sont rien pour moi, tout comme l'est leur père. J'ai rencontré ce Vilius lors de la Tri-Alliance. Un comploteur de premier ordre, si j'ai bien cerné sa personnalité. Il doit tenir ça de sa grand-mère...

- Vous ne devriez pas tous les rejeter, monsieur. Ils ne sont pas tous comme Giovanni. Kyria est une enfant charmante. De ce que j'en sais, Estelle est une femme bien, qui croit que la Team Rocket peut s'intégrer pacifiquement dans la région. Et puis il y a Silver...

- Ah, oui, lui, je le connais. Un garçon qui a vécu longtemps dans les ténèbres, mais dont l'âme n'est pas encore trop abîmée. Il a aidé Régis, Red et les autres quelque fois contre la Team Rocket.

Mercurio n'avait plus pensé à Régis Chen, le champion de l'arène de Jadielle, lui aussi un petit-fils du professeur.

- Régis... Est-il un enfant du Boss aussi ?

Chen hocha la tête.

- Le seul que j'ai pu sauver de ses mains. La mère de Régis a quitté Giovanni alors qu'elle était enceinte, et est venue se réfugier ici à Bourg-Palette, sachant qu'elle trouverait pour l'accueillir le père de son amant. De ce que j'en sais, Giovanni doit ignorer jusqu'à l'existence de Régis, ou doit penser qu'il s'agit d'un membre éloigné de ma famille. Régis aussi ignore l'identité de son père. Je te crois assez brave garçon pour garder le silence sur ce point là.

Mercutio avait promis. Son allégeance à Giovanni n'allait pas jusqu'à lui révéler des choses qu'il valait mieux qu'il ignore. De plus, Régis Chen était si anti-Rocket que c'était inutile de tenter de le convertir. D'ailleurs, il refusait d'aller voir son grand-père tant que Mercutio était invité chez lui. Au moins lui n'avait pas déçu les Dignitaires. Il avait immédiatement rejoint le général Lance dans la lutte contre la Team Rocket. Alors que Mercutio faisait la sieste - une activité quasi-inédite pour lui à la base - il y eut comme un choc et un tremblement de terre qui le fit tomber de son lit. Ce fut suivi par les cris de plusieurs Pokemon affolés. Et ça venait du pré. Là où devait se trouver Eryl. Affolé, il rechercha sa présence dans le Flux, et fut rassuré en la trouvant. Il se remit debout, enfila un short le plus vite possible, et sorti dehors, en direction de la fumée. Par la même, il contacta Miry dans le Flux.

- Qu'est-ce qui se passe ?!

- Je l'ignore, Seigneur Mercutio. On aurait dit qu'une météorite est tombée dans le parc. Je ne suis pas loin du lieu.

- Va rejoindre Eryl, et protège là. J'arrive.

- Mais, seigneur, c'est vous que je dois...

- Fais ce que je te dis !

Il rompit le contact. Il n'avait pas eu l'intention d'être aussi désagréable avec Miry, qui ne faisait que son travail, mais dès qu'Eryl était en danger, il ne réfléchissait plus trop comme il fallait. Mais Miry allait obéir. Elle lui vouait une telle admiration qu'il ne pouvait en être autrement. Cela faisait presque un an qu'ils se côtoyaient tous les jours, et elle s'obstinait encore à l'appeler « Seigneur Mercurio » et à le vouvoyer, malgré les demandes à répétition de Mercurio de cesser ça.

Quand il arriva sur les lieux, il trouva les deux jeunes femmes en train de regarder, à bonne distance, un immense trou fumant au milieu du champ. Miry tenait Eryl en arrière, signe qu'elle sentait un danger. Et quand Mercurio fit appel au Flux pour ressentir ce qu'il y avait dans ce cratère, un immense froid parcourut son corps entier. Il connaissait cette sensation, même si cela fait un moment qu'il ne l'avait plus ressentit. Une sensation de vide, d'absence totale dans le Flux.

- Eryl, Miry, reculez ! Ordonna Mercurio. Ce sont... eux !

Deux silhouettes venaient d'apparaître au milieu de la fumée. L'une était imposante, l'autre plus fine. Mais elles avaient un point commun : celui d'être fait de métal. Le plus gros était bleu foncé, portant deux espèces de grands boucliers à chaque bras. Il semblait avoir trois tubes à missile des deux cotés de ses jambes. Tout son corps était renforcé par une armure des plus épaisses. La représentation robotique du Pokemon Pingoleon. Le second, Mercurio l'avait déjà rencontré. Son corps d'acier était fait d'une armure étincelante qui ressemblait à du cristal. Des diamants violets étaient accrochés derrière la tête du robot, symbolisant une magnifique chevelure violette. Sa tête triangulaire surmontée d'une excroissance arrondie recelait une grâce plus que mécanique, et ses yeux rouges brillaient tels des rubis. C'était D-Suicune, que Mercurio et Galatea avaient croisé à la fin de leur combat contre D-Deoxys.

- Les Pokemon Méchas, cracha Mercurio comme une insulte.

Ces êtres mécaniques, surpuissants et très intelligents, s'étaient révélés être des ennemis implacables. D-Deoxys, apparemment un traître de son propre groupe, avait manipulé Trutos puis le Seigneur Souverain Vriffus, les poussant à de sombres projets qui avaient servi les siens. Au final, la X-Squad parvint à vaincre le Pokemon Méchas et ses sbires, mais uniquement pour découvrir qu'il y en avait d'autre dans l'ombre, et sûrement plus puissants. Tous semblaient provenir de la même technologie qui avait été utilisé par la Team Rocket il y a vingt ans pour créer Diox-BOT, le Pokemon Méchas à l'effigie d'Arceus. L'expérience ratée qui avait couté la vie à la mère de Mercurio. D-Pingoleon s'avança, et observa les trois humains avec un semblant d'intérêt, bien que ce fût difficile à lire sur son visage figé dans l'acier.

- Ohhh, alors c'est ça des humains ? Ça a l'air foutrement faible !

- C'est parce qu'ils le sont réellement, répondit D-Suicune d'une voix aussi cristalline que son armure. Leurs corps peut-être détruit à cause d'un rien, et leurs esprits sont étonnement limités et illogiques.

- Peuf... Et ce monde ! Toutes ces couleurs, ça m'écoeure !

- Ce n'est pas moi qui t'ai obligé de venir, D-Pingoleon.

- Ouais. Mes excuses, patron.

L'imposant Pokemon Méchas revint à Mercurio, Eryl et Miry.

- Alors, c'est lequel qu'on doit tester, au juste ?

- Le mâle.

- Le quoi ?

- Celui aux cheveux bleus, imbécile !

Mercutio se maudit de n'avoir emporté ni son épée ni ses Pokeball en se levant. Non pas que ça aurait changé sans doute grand-chose. La carapace des Pokemon Méchas était d'une solidité incroyable. Même le Flux peinait à les traverser. La seule chose qui était efficace contre eux, c'était le fusil spécial à onde électromagnétique du professeur Natael.

- Vous me voulez quoi, au juste ? Demanda Mercutio, en faisant signe aux filles de reculer.

- Rien de particulier, répondit D-Suicune. Notre père entend garder un œil sur toi. Tu es amené à servir ses projets un jour. Mais pour cela, il faut que tes pouvoirs aient atteint un certain niveau. Nous sommes venus les mettre à l'épreuve.

- Votre père... Vous voulez parler de Diox-BOT ?

- Tel est le nom que vous lui avez donné. Son vrai nom est D-Arceus. Et oui, il est notre père, car il nous a tous créés.

- Pas moi, patron, ajouta D-Pingoleon. C'est vous qui m'avez créé.

- Avec le Sombracier que m'a donné Père, et avec sa permission. Si tu existes, c'est grâce à lui. Je ne suis pas D-Deoxys, qui a créé des Pokemon Méchas de basse qualité dans le plus grand secret.

- Pour sûr patron ! J'suis de la bonne qualité, moi.

Mercutio ne pouvait pas le sentir dans le Flux, pourtant, il avait la certitude que l'écart de puissance entre les deux méchas était flagrant. D-Pingoleon avait beau l'air épais, Mercutio était sûr de pouvoir le vaincre avec son niveau. En revanche, l'autre,

ce serait sans doute une autre histoire.

- Je n'ai rien à faire avec Diox-BOT, leur déclara Mercurio. Cette ordure a tué ma mère.

- Toi... grogna D-Pingoleon. Tu t'adresses à Père avec respect !

- Laisse-le parler, fit D-Suicune. Les humains se sentent plus fort avec les mots. Mais bon, ce n'est pas la force de ses mots que nous sommes venus mesurer. C'est son Flux.

D-Pingoleon s'avança, l'air gourmand.

- Laissez-moi m'en charger, patron. Je vous promets que je ne le tuerai pas.

- Si tel n'est pas le cas, tu devras en répondre devant Père. J'ai le sentiment qu'il te réservera le même châtement qu'à D-Deoxys.

- Je ferai attention.

Le Pokemon Méchas se posta devant Mercurio, ses bras aux allures d'ailes-boucliers levés, ses canons aux jambes pointés sur lui.

- Allons-y microbe ! J'ai du mal à croire qu'un gars comme toi ait pu vaincre D-Deoxys. Montre-moi donc ta fameuse puissance du Flux !

- Si c'est demandé si gentiment... Eryl, Miry, reculez.

Aucune des deux ne protesta. Eryl, parce qu'elle savait qu'appeler ses Pokemon n'aurait servi à rien, et Miry, parce qu'elle connaissait la puissance de Mercurio, et avait probablement évalué celle de D-Pingoleon.

- Il y a juste une chose que tu dois savoir avant de commencer, fit Mercurio au Pokemon Méchas. Ma puissance quand j'ai vaincu D-Deoxys n'est rien comparée à celle que j'ai actuellement.

Comme pour le prouver, il activa son Septième Niveau.

Chapitre 191 : La loi des forts

Depuis cette dernière année, Mercurio avait utilisé quatre fois le Septième Niveau. Il l'avait également utilisé deux fois auparavant, contre Zelan puis contre Esva Nuvos. Après la première utilisation, il fallait en moyenne deux mois à l'utilisateur pour recouvrer le plein usage de son Flux. Heureusement, ce délai diminuait progressivement plus on se servait du Septième Niveau. Après sa dernière utilisation, Mercurio avait dû attendre seulement une semaine pour récupérer son Flux de base, et une seconde pour l'ensemble. Cette fois, le délai serait encore plus court, il pouvait donc se le permettre. De toute façon, c'était tout ce qu'il avait contre les Pokemon Méchas.

Son Flux, devenu bleu et épais, prenant la forme d'un immense feu, le recouvrit totalement, jusqu'à former une espèce de géant avec des ailes et une queue, tenant une épée et un bouclier, tous les deux fait de ce Flux bleu brûlant. Mercurio sentait l'énergie le traverser, portant à incandescence chaque cellule de son corps. Le Septième Niveau était très puissant, mais dangereux à employer trop longtemps, car le Flux était si intense qu'il pouvait causer des dommages au corps de l'utilisateur. D-Pingoleon n'avait pas reculé, mais, bien que ce ne fut guère voyant sur son visage figé, il paraissait surpris.

- Oh ? Voyez-vous ça ! Superbe transformation, dis donc ! Ça rendra peut-être le combat un peu moins morne !

Il activa ses canons en haut de ses jambes, qui lancèrent sur Mercurio six jets d'eau à haute pression. L'équivalent d'une attaque Hydrocanon. Mercurio ne prit pas la peine de se protéger. Cette eau s'évaporait dès qu'elle touchait le corps de

Flux de Mercurio.

- Pas mal, avoua D-Pingoleon. Mais que dis-tu de ça ?!

À la grande surprise de Mercurio, le Pokemon Méchas sauta vers lui, ses immenses bras levés comme pour l'assommer. Était-il fou ou bien ignorait-il la puissance du Septième Niveau ? Si tel était le cas, il allait vite l'apprendre... Mercurio repoussa le Pokemon Méchas avec son bouclier, et condensa tout le Flux dans son épée, jusqu'à la rendre très fine, mais très matérielle. Une pure ligne bleue, tel un laser, qui pouvait trancher n'importe quoi. C'était ainsi qu'il avait vaincu le 13ème lors de la bataille contre Zelan. Et ce fut ainsi qu'il trancha de façon nette et précise le bras droit de D-Pingoleon, aussi facilement que du beurre. Ce fut si rapide que D-Pingoleon mit un certain temps à s'en rendre compte. Et quand il le fit, il rugit. De fureur, et non de douleur. Mercurio doutait que ces gars là puissent la ressentir.

- Mon bras ! MON BRAS !! Salopard ! Vermine d'humain ! Comment as-tu pu ?!

Derrière lui, D-Suicune secouait la tête, comme accablé par la bêtise de son sbire.

- Tu es désespérant. N'as-tu donc pas mesuré la puissance de cette attaque ? À quoi bon avoir un cerveau électronique supérieur à toute chose si tu ne t'en sers pas ?

- Mais je... Je pensais qu'il ne pourrait rien me faire ! Chef, vous aviez pourtant dit que le Flux ne peut rien faire au Sombracier !

- Au Sombracier pur, crétin. Seuls Père et notre oncle D-Darkrai ont une armure faite à 100% de Sombracier. Si eux sont totalement invulnérables, ce n'est pas notre cas. Surtout à toi, qui n'arrive qu'à 40% de Sombracier. Réfléchis. Comment auraient-ils pu vaincre D-Deoxys, qui était pourtant à 60% ?

Mercutio partit à l'attaque. Mais cette fois, D-Pingoleon évita son épée en visant de ses canons aquatiques le sol pour se propulser dans les airs. De cette hauteur, il laissa libre cours à sa colère, en envoyant diverses attaques, certaines de type eau, mais aussi de type acier, comme Luminocanon, et même aussi quelques missiles. Ceci en hurlant des obscénités à l'adresse de Mercutio, relatant avec force d'imagination sa race, sa famille et ses habitudes hygiéniques. Mercutio se contenta de lever son bouclier de Flux, qui ne laissa rien passer. De toute façon, même sans ça, Mercutio doutait qu'aucune des attaques de D-Pingoleon aurait pu lui faire quelque chose.

Une fois passé l'assaut du Pokemon Méchas, Mercutio s'envola à sa rencontre. Il invoqua une boule de Flux pur via le bras droit de son géant de feu bleu, et l'envoya sur D-Pingoleon. Ce dernier la bloqua avec son bras restant, mais subit quand même un choc important qui le fit retomber par terre avec force. Il tenta de l'écraser en lui retombant dessus, mais le Pokemon Méchas se protégea une nouvelle fois avec son bras-armure. Peu importe, il ne pouvait plus bouger. Mercutio leva son épée, prêt à en finir. Mais quand il l'abattit sur D-Pingoleon, il ne put la baisser davantage. D-Suicune venait de surgir, et avait arrêté l'épée. D'une seule main ! Mercutio avait beau user de toute sa force et de tout son Flux, il n'arrivait plus à la bouger.

- Même si c'est un idiot, je préférerais que tu ne le détruises pas, lui dit le Pokemon Méchas. Le Sombracier est rare et précieux.

Mercutio ne put que dissoudre son épée de Flux pour retrouver son mouvement. La différence de puissance entre ces deux Pokemon Méchas était-elle si grande ? D-Pingoleon se releva difficilement.

- Vous n'aviez pas à intervenir, patron. Je lui aurai montré, à ce petit merdeux d'humain !

Pour toute réponse, D-Suicune donna un coup de bras transversal à son acolyte. Mercurio l'avait jugé de faible puissance, mais D-Pingoleon fut quand même largement propulsé vers l'arrière. Oh que oui, ce D-Suicune était fort. Trop fort...

- Qu'est-ce qui vous prend, patron ?! Gémit D-Pingoleon.

- Silence, incapable. Tu me fais honte. Pourquoi t'ai-je amené avec moi, je me le demande... Ce n'est pas avec toi qu'on va vraiment mesurer le niveau de pouvoir de ce Mélénis. Reste là et tais-toi !

D-Pingoleon tremblait visiblement de rage, mais n'osa pas désobéir. Son « patron » semblait lui inspirer une crainte révérencielle. D-Suicune se retourna vers Mercurio.

- Bien, à nous deux, jeune humain. Montre-moi donc ce que tu sais faire, mais sache que mon niveau est tout autre que cet idiot de D-Pingoleon, que des Pokemon Méchas ratés qui servaient D-Deoxys, et même que D-Deoxys lui-même. Je suis la seconde création de Père, et le pourcentage de Sombracier dans mon armure s'élève à 70.

Mercurio le sentait, ça n'allait pas être facile. Miry avait du le sentir aussi, car elle lui envoya pas mal de Flux en réserve. Mercurio l'utilisa pour reformer son épée à puissance maximale. Après quoi il cracha une roue de Flux bleu qui entourait D-Suicune. Puis, comme le Pokemon Méchas restait immobile, Mercurio abattit son épée hyper concentrée de toutes ses forces. Cette fois, l'épée le traversa. Totalemment. Si totalement qu'il y avait un problème. Le D-Suicune que Mercurio venait de détruire n'était qu'une illusion, qui partit en fumée. Le jeune Mélénis grinça des dents. Il n'avait pas besoin qu'on lui explique. Selon les légendes à son sujet, le légendaire Suicune provoquait des illusions de brumes qui avait son image. Apparemment, sa réplique mécanique avait le même pouvoir.

Le véritable D-Suicune était derrière lui.

- Piètre attaque, fit-il. J'ai scanné sa puissance avec mon servomoteur. Elle ne m'aurait pas entaillé de plus de deux centimètres. Allons, tu ne peux pas faire mieux que ça ?

Mercutio leva les bras, pour faire apparaître une dizaine de boules de feu bleus, toutes autoguidées vers D-Suicune. Après qu'elles eurent explosés dans un torrent de Flux concentré, Mercutio utilisa tout son Flux restant pour une dernière attaque. Il se servit du Flux qui le recouvrait pour créer une énorme sphère de feu bleu, qu'il envoya vers le cratère encore fumant où se trouvait D-Suicune. L'explosion réduisit en cendre une bonne partie du champ du professeur. Avant que la fumée ne fut dissipée, Mercutio tomba à terre, épuisé, et désormais incapable de tirer de l'énergie de son Flux. Il savait qu'il avait perdu, car il sentait encore la présence froide et vide du Pokemon Méchas. En effet, il était par endroit un peu roussi, mais totalement intact.

- Hum... C'était donc ta meilleure attaque ? Je vois...

Il eut un soupir artificiel, comme s'il était déçu.

- Ton niveau est encore rudement faible. Es-tu vraiment le fils du dieu Elohius ? J'ai peine à le croire. Je me demande ce qu'attend Père d'une larve comme toi ! Enfin...

Il se retourna vers son compagnon.

- D-Pingoleon, défoule-toi un peu si tu veux. Mais ne lui fait rien de permanent. Puis on rentre.

- Avec plaisir patron !

Le gros Pokemon Méchas avança d'un pas lourd vers lui. Miry et Eryl commencèrent à arriver, mais Mercutio les arrêta d'un

geste.

- Non ! Laissez...moi. Il ne va pas me tuer. Vous... ne pouvez rien contre eux !

- Je ne puis vous abandonner, Seigneur Mercurio ! Protesta Miry.

- C'est un ordre ! Ramène Eryl au labo. VITE !

Il mit tant de volonté dans cet ordre que Miry sursauta. Elle hésita un moment, puis, avec un cri de désespoir, prit une Eryl rétive dans ses bras, et s'envola jusqu'au laboratoire. Mercurio soupira de soulagement. La douleur, il pouvait l'encaisser, s'il s'avait que les filles ne risquaient rien.

- T'es pas con d'avoir dégagé ces deux là, remarqua D-Pingoleon. Si elles m'avaient embêté, je les aurai tuées. Maintenant, tu vas payer pour mon bras.

Et il commença à le piétiner, à le cogner, à lui casser les os, sans que Mercurio ne puisse bouger. Il ne put que contenir ses cris, tandis que le méchas s'amusait en hurlant de son rire mécanique. Quand il se lassa, Mercurio se demanda si les ordres de D-Suicune de ne pas le tuer avaient bien été respecté. Quoi qu'il aurait préféré que D-Pingoleon l'achève. La douleur était insupportable. Il ne sentait plus aucun membre de son corps, et ses yeux étaient obstrués par son propre sang. Il put tout de même voir les yeux rouges de D-Suicune qui le regardait au dessus de lui.

- Quel déception. Je crains que Père ne doive encore attendre longtemps avant que tu ne serves ses projets. Nous nous reverrons sans doute, quand tu seras autre chose qu'une misérable larve qui attend impuissamment la mort.

Puis, comme ils étaient arrivés, les deux Pokemon Méchas repartirent, se propulsant dans les cieux à vitesse folle vers une

destination inconnue. Mercurio ne sut pas trop ce qu'il se passa après ça. Il croyait entendre les voix d'Eryl, de Miry et de Chen, mais elles furent très lointaines. Il dut perdre connaissance plusieurs fois, et fut prisonnier de plusieurs rêves, aussi étranges que terrifiants. Il voyait une sorte d'Arceus mécanique qui faisait disparaître l'image de sa mère devant lui. Ensuite, une silhouette humaine, mais faite d'ombre, dont la seule lumière était ses yeux comme de l'or en fusion, ricanait, se moquant de lui et de son impuissance. Il voyait sa sœur Siena, emprisonnée dans une espèce de cage noire tandis qu'une ombre aux yeux rouges tourbillonnants éclatait de rire. Puis toutes ces visions cessèrent, tandis qu'un petit garçon aux cheveux blancs apparut à lui. Il lui sourit d'un air amical.

- Ah, je te rencontre enfin ! Tu t'es bien fait avoir par D-Suicune hein ?

Le gamin ricana. Pas un ricanement méchant, mais quand même moqueur. Mercurio voulu parler, lui demander qu'il était, mais aucun mot ne sortit de sa bouche, à supposer qu'il avait un corps dans ce monde nébuleux qui semblait être son subconscient. Le garçon ne le quittait pas des yeux. Des yeux gris acier, profonds et froids.

- Ne parle pas Mercurio. Nous aurons très bientôt l'occasion de nous parler de vive voix. Il faut juste que tu saches que j'existe. C'est normal, après tout. Nous sommes complémentaires, toi et moi. Tu ne peux exister sans moi, et je ne peux exister sans toi, Elu de la Lumière...

Mercurio ne comprenait rien. D'ailleurs, l'image du garçon commença à disparaître, et les voix du monde réel à se faire plus distinctes, signe que Mercurio devait émerger de son inconscience tourmentée. Le garçon eut juste le temps de lui sourire une dernière fois et de dire :

- À plus tard, cousin. Notre jeu va bientôt commencer. Essaie

juste d'avoir un Flux meilleur d'ici là. C'est que je ne voudrai pas gagner trop facilement...

Quand Mercurio ouvrit les yeux, il était à l'intérieur du laboratoire du professeur, allongé sur un lit, les visages anxieux d'Eryl et Miry le regardant.

- Mercurio, fit sa petite amie, presque les larmes aux yeux. Comment tu te sens ?

- Comme quelqu'un qui serait passé sous un troupeau de Tauros...

- Miry a utilisé ses pouvoirs pour te porter les premiers secours. Le professeur est parti chercher un docteur. Surtout ne bouge pas.

Mercurio s'abstint de lui dire que même s'il voulait, il n'aurait pas pu. Superbes vacances. Il était promit à des bandages et des plâtres pendant un certain temps, et en plus, il n'avait plus le Flux pour un moment. Tender allait être ravi d'apprendre tout ça... Mais il y avait quelque chose qui chagrinait encore plus Mercurio. Il s'était fait étaler par ce D-Suicune comme un moins que rien, alors même qu'il était au Septième Niveau. Outre la honte, c'était la peur qui dominait dans son esprit. Si D-Suicune était si fort, qu'en était-il de son fameux père, ce Diox-BOT ? Les humains avaient-ils la moindre chance contre les Pokemon Méchas ? Au final, cette guerre contre les Dignitaires servaient-elles à quelque chose alors que de pareils monstres attendaient leur heure dans l'ombre ?

Tous les enfants de D-Arceus étaient désormais équipé d'un émetteur en eux qui les localisait partout où qu'ils soient,

justement pour éviter le genre de trahison qu'avait perpétré D-Deoxys. Ce même émetteur servait aussi à ramener les Pokemon Méchas sur D-Rayquaza, la base mobile de D-Arceus, constamment en orbite autour de la terre. Aucun radar des humains ne pouvait repérer D-Rayquaza, pourtant énorme. Père l'avait fabriqué pour ça. Une technologie furtive qui pouvait tromper même les Pokemon spatiaux, à supposer qu'il y en avait.

D-Suicune et son acolyte furent attirés de la surface de la Terre vers D-Rayquaza, le quatrième fils de Père. Il était le plus grand des Pokemon Méchas, et sans nul doute le plus fort, mais en contrepartie, son intelligence artificielle était très inférieure à celle de ses frères, et son pourcentage de Sombracier dans son armure n'était que de 50%. Chose normale, car vu sa taille, Père n'aurait pu lui en donner plus sous peine de ne pas pouvoir créer d'autres méchas.

Tandis qu'ils avançaient dans l'allée centrale qui faisait une bonne partie du corps de D-Rayquaza, D-Pingoleon fulminait. Il ne se remettait toujours pas de la perte de son bras. Il pourrait le remplacer sans problème, là n'était pas la question, mais D-Pingoleon était très fier, et Mercurio Crust l'avait blessé dans sa fierté. D-Suicune l'avait laissé se défouler contre lui pour le calmer, mais apparemment ce ne fut pas assez. D-Suicune se retint de lever les yeux au ciel, un geste très humains. Peu après la destruction de D-Deoxys, Père avait amassé une jolie quantité de Sombracier grâce à son partenariat secret avec la Garde Noire de la région Mandad. Il y avait beaucoup de Sombracier là-bas. Ainsi, Père avait fabriqué son huitième fils en la personne de D-Giratina, mais même après ça, il restait du Sombracier. Il en avait donc donné à chacun de ses fils pour qu'ils se créés chacun des esclaves méchas, un peu comme D-Deoxys l'avait fait dans le plus grand secret.

Ainsi, la famille s'était agrandie. Chacun des sept enfants de Père s'étaient fabriqués cinq méchas, même ce balourd de D-

Rayquaza. Ce qui faisait donc désormais quarante-quatre Pokemon Méchas, dont Père et l'oncle D-Darkrai. Mais si tout ce passait bien, il y en aurait bientôt encore plus. Le but était, après tout, de repeupler cette planète d'êtres supérieurs qu'étaient les Pokemon Méchas. D-Pingoleon avait été la première création de D-Suicune. Il s'était un peu planté quand il l'avait programmé. Il avait réglé la sauvagerie très haut, ainsi qu'une bonne autonomie personnelle.

Le résultat avait été un égo déplorable. Il avait vite revu ces statistiques à la baisse pour les quatre autres. Il n'empêche que D-Pingoleon restait sa création la plus puissante, celle qui possédait le plus de Sombracier. Arrivés dans la salle principale, siège de Père, les deux Pokemon Méchas s'agenouillèrent bien bas. La pièce était immense, et offrait une vue en trois dimensions de la planète Terre, que Père surveillait constamment. D-Arceus siégeait sur son fauteuil surélevé et branché à divers câbles, lui fournissant un flux constant d'information. Car Père savait tout. Rien n'échappait à son entendement. Il avait le cerveau le plus évolué de l'univers.

- Nous sommes revenus, Père, fit D-Suicune.

Il était parfois nécessaire de signaler sa présence à Père. Diox-BOT avait tellement l'esprit occupé par tant de choses, son cerveau ultraperformant réfléchissant à tant de plans, que ce qui se passait dans le monde réel lui paraissait basement matériel.

- Ah, D-Suicune, D-Pingoleon. Vous avez fait vite.

D-Suicune se demanda ce qu'était le plus impressionnant chez Père. Ses yeux verts qui vous foudroyez sur place, recelant une puissance illimitée et une connaissance des choses infinies, ou alors sa voix synthétique et résonnante qui semblait provenir de la gorge d'une centaine de personnes à la fois.

- Alors, qu'en est-il de l'Elu de la Lumière ? Ses pouvoirs sont-ils ceux à quoi nous nous attendions ?

- Je crains de vous décevoir, Père. Le jeune Crust semble détenir en effet un immense potentiel, mais sa puissance actuelle reste très limitée. L'heure n'est pas encore venue pour qu'il vous serve.

- **Je vois**, dit Diox-BOT d'un ton neutre.

Un rire s'échappa de l'ombre de la pièce. Bien évidemment, D-Suicune avait senti dès qu'ils étaient entrés qu'ils n'étaient pas seuls.

- Une puissance actuelle très limitée ? Mes excuses, maître D-Suicune, mais le bras manquant de D-Pingoleon semble démontrer le contraire, non ?

L'insolent était D-Gallame, la première création de D-Mewtwo. Si D-Pingoleon souffrait d'un manque de discernement regrettable, D-Gallame était l'arrogance incarnée. Il rappelait à D-Suicune son défunt frère D-Deoxys. Il ne pouvait pas le sentir. Mais détruire la création de son frère passerait mal auprès de Père.

- D-Pingoleon a perdu son bras car il a foncé sans réfléchir, comme d'habitude, rétorqua D-Suicune. De plus, il n'est qu'à 40% de Sombracier. Le Flux du gamin, quand il est dans son Septième Niveau, peut aisément le trancher.

- Oh, alors c'est à cause de D-Pingoleon ? Ce n'est pas l'Elu de la Lumière qui est trop fort, mais lui qui est trop faible ? Mille excuses, maître D-Suicune, pour ma remarque stupide...

- Enfoiré, grinça D-Pingoleon. Même avec un seul bras, je te prends quand tu veux !

- Je m'en voudrais de battre un adversaire handicapé. Déjà que

même avec tous tes membres, tu n'as franchement pas l'avantage...

- Répète un peu ?!

D-Suicune posa un bras sur l'épaule de D-Pingoleon pour le retenir. Il était vrai que lui et D-Gallame était rivaux, mais D-Suicune n'accepterait pas que sa propre création ne l'embarrasse en présence de Père.

- Assez, fit-il. D-Pingoleon a manqué de prudence, c'est un fait. Mais il n'en reste pas moins que le Flux de l'Elu de la Lumière est très destructeur. Il ne sait pas encore le contrôler parfaitement ou l'utiliser à son plein potentiel. Mais s'il survit, ce jour viendra. Nous devons attendre qu'il parte au Refuge des Méléniés pour apprendre d'eux.

- Mais pour cela, intervint D-Ho-oh dans un autre angle de la pièce, il faut que cette guerre entre la Team Rocket et le gouvernement de Kanto prenne fin. Nous l'avons faite durer bien assez.

- D-Zoroark ne se lasse pas de ses manigances avec les deux camps, ricana D-Dialga. Selon lui, les humains sont d'une bêtise déplorable. Il est certain de pouvoir faire encore durer la guerre un an si on le laisse faire.

Diox-BOT s'agita sur son siège, puis se leva.

- Nous avons provoqué et fait durer cette guerre selon les désirs de Yonis. Mon frère est en relation avec ces Agents de la Corruption, qui sont les premiers bénéficiaires de cette guerre. Leur chef, le Marquis des Ombres, compte s'en servir pour entraîner en leur sein un nouvel incubateur pour Horrorscor. Mais c'est vrai, tout cette mascarade a assez duré. Je ferai savoir à D-Zoroark qu'il est tant de clore tout ceci, et que la Team

Rocket l'emporte.

D-Suicune ne voyait pas trop pourquoi ils devaient manœuvrer pour faire gagner la Team Rocket qui les avait défiés assez souvent dans le passé. Mais les plans de Père étaient calculés avec une précision sans pareille. Il savait ce qu'il faisait.

- Si les Agents de la Corruption se débrouillent bien, poursuit Père, Horrorscor devrait ressusciter d'ici peu. Ça ne pourra qu'être bénéfique pour nous, car Horrorscor sert comme nous les projets de Dieu. Mais qu'il revienne ou non, ça ne change rien à nos plans à long terme : l'annihilation des humains et des Pokemon. Cette planète, c'est Dieu qui nous l'a offerte. Notre devoir est de nous en emparer. Car nous sommes forts, et les êtres vivants sont faibles. La loi du plus fort est la loi de Dieu.

Tous acquiescèrent. Oui, Père savait tout, car Dieu l'avait créée à son image.

Chapitre 192 : Sur les traces d'une légende

Le fait de ne plus recevoir d'ordre des généraux ou des Agents Spéciaux avait permis à Siena de se libérer plus souvent pour se rendre à Lunaris. Avec le *Lussocop* équipé des meilleurs moteurs de toute la Team Rocket, ça ne prenait plus trop longtemps. Rendre une fois par mois visite à Octave et à leur jeune fils Julian rappelait à Siena pourquoi elle faisait tout cela. Pour créer un monde stable et fort dans lequel Julian n'aurait pas à combattre comme elle l'a fait, et pourrait régner en toute tranquillité.

Les capitaines de la GSR n'ignoraient rien de ses activités ici. Siena ne leur cachait rien. Elle avait parfaitement confiance en chacun d'entre eux. Juste, Silas avait décrété qu'à chacune de ses visites là-bas, elle devrait être accompagnée par l'un d'entre eux, pour sa sécurité. En effet, Siena n'ignorait pas qu'elle était devenue l'ennemi public numéro 1 des Dignitaires, avant le Boss lui-même. Il serait facile pour eux de lui tendre une embuscade s'ils savaient où elle se rendait. Cette fois donc, c'était le grand et silencieux Ian Gallad qui s'était dévoué pour l'accompagner. C'était, du reste, presque à chaque fois lui. Il correspondait bien mieux à la définition d'un garde du corps que Lusso ou Esliard, qui n'avaient guère de talent propre pour le combat.

Ian était quelqu'un d'efficace et de discret, mais le problème c'était qu'il ne s'éloignait jamais bien loin d'elle, même si elle ne le voyait pas. Aussi, question intimité avec Octave, c'était assez limité. Même sans un seul membre de la GSR, ça aurait été limité de toute façon. Dans l'Empire, tout le monde ignorait qui était la mère du prince. Pour éviter les questions embarrassantes et assurer la sécurité de Julian, les parents

avaient tenu à ce que ça reste ainsi pour le moment. Ce n'était pas comme si Siena avait l'intention de devenir impératrice de toute façon. Alors du moment qu'on savait qui était le père de Julian, l'identité de sa mère était inutile. Octave était l'Empereur, et de plus célibataire, donc il pouvait coucher avec qui il le désire.

D'ailleurs, il ne s'en privait sans doute pas. Siena savait qu'il l'aimait, mais il ne pouvait se contenter de ses rares visites dans l'année pour satisfaire son... envie de présence féminine. Siena ne lui reprochait pas. De toute façon, ils n'étaient pas mariés, donc libres de fréquenter qui ils voulaient chacun de leur côté. Siena elle, n'avait pas trop le temps pour ce genre de chose, et profitait donc à fond de ces quelques nuits passées ensemble avec Octave. Mais maintenant, elle prenait ses précautions avant. Ce n'était pas le moment pour elle de retomber enceinte. Tandis que tous deux se promenaient dans les jardins impériaux de Duttvriff, avec Ian qui les épiait discrètement plus loin, et un jeune bambin qui gambadait à quatre pattes dans l'herbe non loin d'eux, Octave étudiait intensément le visage de Siena.

- Tu as mauvaise mine. Ça t'arrive de dormir parfois ?

- Quand je suis ici, non. Tu fais tout pour que je reste éveillée la nuit, plaisanta Siena.

- Tu devrais te ménager, reprit sérieusement l'empereur. Tu ne gagneras pas ta guerre toute seule.

- Je me le demande. Giovanni et son état major sont inutiles. On dirait qu'ils font tout pour faire durer cette guerre. Je peux te promettre que quand ça sera enfin terminé, beaucoup de chose vont bouger de leur côté.

- C'est toi qui promet, ou ton pote Vilius ?

Octave connaissait bien l'Agent 003. Tous deux avaient été

durant plusieurs mois les dirigeants de la Tri-Alliance avec le professeur Chen.

- Oui, Giovanni commence à se faire vieux, acquiesça Siena. Avec mon soutien et celui de quelques autres Agents, Vilius est assuré de devenir Boss très bientôt.

- Et lui donneras-tu ton soutien ?

Octave avait parlé d'un ton neutre, mais Siena sentit une réelle méfiance dans sa voix. Horrorscor ricana mentalement.

- *Eh bien, cet empereur est plus clairvoyant que prévu, dis-moi...*

- Pourquoi je ne le ferai pas ? Demanda Siena, prudente. Si je suis où j'en suis, c'est en parti grâce à lui. De plus, je suis d'accord avec ses idées pour le futur de la Team Rocket. Il ne faut surtout pas que ce soit 005 qui dirige l'organisation. Elle veut d'une Team Rocket toute gentille qui vivrait en bonne harmonie avec les gouvernements, se contentant de travailler pour eux.

- Ma foi, un peu de calme ne serait pas un luxe, chez vous. Une fois que vous aurez conquit Kanto, qu'est-ce qui se passera, hein ? Johto va sûrement vous déclarer la guerre à son tour, ne voulant pas d'un voisin comme la Team Rocket.

- Et nous gagnerons comme nous l'auront fait à Kanto, acheva Siena. Il est temps de montrer notre force au monde, et non de rester reclus dans l'ombre !

Octave ne rétorqua pas, mais il n'était de toute évidence guère convaincu. De l'avis de Siena, il n'était pas le mieux placé pour parler de paix, alors qu'il y a quelques années encore, il était un des plus favorables à une guerre contre Vriff. Dans l'herbe, Julian les dépassa en gazouillant. Il s'arrêta pour faire des signes

de main à sa mère. Siena sentit son cœur chavirer. À chaque fois qu'elle posait les yeux sur cet enfant, un ange qui avait le visage d'Octave mais les cheveux et yeux bleus comme sa mère, Siena sentait une douce chaleur dans tout son corps. Et à chaque fois, elle sentait Horrorscor geindre et marmonner furieusement.

Le Pokemon de la Corruption n'appréciait guère être entouré par des sentiments d'amour, lui qui en avait tant souffert et qui en était la source contraire même. Mais là, Siena n'avait que faire d'Horrorscor. Julian était son unique trésor sur Terre, et le but de son existence. Siena était d'autant plus ravie que Julian, qui n'avait que quatorze mois, semblait tout à fait reconnaître sa mère qu'il ne voyait pourtant que rarement. Siena se pencha pour le prendre dans ses bras.

- Tu marches déjà très vite, mon petit prince. Tu deviendras un homme fort, c'est certain.

- Il n'aura pas hérité de moi de ce côté là, fit piteusement Octave.

En effet, Siena avait bien plus de muscles que l'empereur. Mais lui se la coulait douce dans un royaume en paix. Elle, elle s'entraînait tous les jours et combattait souvent. Puis Octave n'avait jamais été physiquement fort de toute façon. Enfin, tant que Julian héritait de lui sa beauté ravageuse... Les cheveux bleus clairs lui allaient bien aussi. Seuls les yeux dérangeaient un peu Siena. C'étaient les même que les siens, et que ceux de Mercutio, mais Siena n'était plus aussi fière de les porter depuis qu'elle savait qu'elle les tenait de Karus, son grand-père Méléniis qu'elle avait tué elle-même.

Elle le méprisait autant que lui méprisait les humains, et depuis cet incident, Siena portait un autre regard sur les Méléniis. Un regard soupçonneux. Elle aimait son frère et sa sœur, mais maintenant elle ne cessait de se demander si un jour ils

tenteraient d'asservir les humains comme l'avait tenté leur grand-père. Les Méléniens étaient une relique du passé. Siena était tournée vers l'avenir. Elle ne voulait pas des Méléniens dans son monde. Et Horrorscor non plus, apparemment. Bien qu'ayant été créé par le Flux, le Pokemon de la Corruption évitait comme la peste ceux qui possédaient ce pouvoir.

Oui, les Méléniens étaient dangereux, car plus forts que les humains. D'autant que selon ce Maître Irvffus, le mentor de Mercurio et Galatea, il en existait un certain nombre caché. Siena se promit qu'une fois que la Team Rocket contrôlerait tout le continent, voir le monde, il allait falloir s'occuper de ces Méléniens. Les museler. Les utiliser comme la Team Rocket utilisait les jumeaux Crust, mais sans jamais leur offrir la moindre possibilité de commander. Ce serait trop risqué. Aussi avait-elle fait part de son inquiétude à Vilius quand le Boss avait décidé de promouvoir les jumeaux au grade de capitaine. Mais Giovanni n'avait pas écouté. Vieux fou inconscient... Comme Julian la regardait d'un air bizarre, Siena se rendit compte qu'elle avait cessé de lui sourire et que son visage s'était assombri sous l'effet de ses pensées. Elle se dépêcha de reprendre son air de mère comblée. Oui, il fallait que Julian grandisse libre de l'emprise des Méléniens. Il le fallait absolument.

Siena demeura deux jours à Duttvriff, durant lesquels elle ne faisait plus que flâner dans le jardin du palais, ou de jouer avec son fils dans son immense salle de jeu construite juste pour lui. Elle passait du bon temps, surtout le soir avec Octave, mais au fond d'elle, l'appel du combat demeurait puissant. Elle avait tant de chose à faire encore. Accroître son influence, entraîner ses troupes, châtier les Rockets renégats, combattre l'armée des Dignitaires... Et surtout, surtout, s'entraîner elle-même à son pouvoir.

Cela faisait un an qu'elle possédait la capacité spéciale d'Horrorscor, Futuriste, qui lui permettait de voir l'avenir immédiat. Plus elle s'entraînait à affiner son pouvoir, plus elle

pouvait voir loin. Si elle se concentrait, elle pouvait maintenant voir près de dix secondes en avant. C'était pour cela que sa réputation de stratège grandissait de jour en jour. Il suffisait de la mettre devant une carte de bataille en temps réel, et Siena pouvait renverser le jeu en quelques minutes. Bref, tout cela lui manquait. À croire qu'elle était devenue accro à la guerre. Aussi quand Ian vint l'informer qu'elle avait une communication de Silas à bord du *Lussocop*, elle abandonna aussitôt les Galopa en carton qu'elle maniait pour amuser Julian. Silas ne l'appellerait pas à part pour une bonne raison. De retour dans le vaisseau, elle s'installa dans le siège de commandement et fit apparaître le visage de son commandant en second sur l'écran de contrôle.

- Colonel. Comment se déroulent vos vacances ?

- Lentement. Changer les couches d'un bébé est une activité certes passionnante, mais me changer les idées serait pas mal non plus. Quelles nouvelles ?

- Rien de grave ou de pressant. Mais je pense avoir trouvé une idée qui vous permettrait d'accroître votre image de marque, ainsi que votre puissance au combat.

- Je suis preneuse pour les deux, vous le savez.

Siena était déjà enthousiaste. Depuis qu'ils travaillaient ensemble, Silas lui démontrait à mainte reprise son utilité, non seulement au combat et en espionnage avec son pouvoir, mais aussi grâce à son intelligence sur de nombreux sujets. Il était son partenaire irremplaçable dans la GSR. Quand Siena monterait encore plus haut dans la hiérarchie, elle ferait en sorte que Silas Brenwark l'accompagne.

- Comme vous le savez, fit Silas, mon ancien poste au sein de l'Unité du Silence m'a permis de nouer plusieurs contacts intéressants. Mes sources d'informations sont très étendues, et dans différents domaines. Cette fois, c'est un ami adepte des

Pokemon Légendaires qui m'a contacté. Que diriez-vous d'en avoir un sous votre contrôle ?

- Toujours bon à prendre, ces bestioles là. Vous allez me dire que vous avez trouvé un moyen de nous rendre dans la dimension d'Arceus pour le capturer ?

- Si j'avais trouvé ça, pensez bien que je me le serai gardé pour moi, sourit Silas.

Siena savait qu'il disait vrai. Silas était certes loyal, mais pas idiot. Tout comme Siena. Pour l'instant, elle ne s'en inquiétait pas.

- Non, il s'agit d'un Pokemon moins connu, et d'un genre assez particulier. Etes-vous portée sur les légendes Méléniés d'antan ?

- Pas vraiment. Le passé ne m'intéresse guère, surtout celui des Méléniés. Mais dites toujours.

- Eh bien, il existe une période de leur histoire qui se nomme les Guerres de l'Acier. Ça s'est passé il y a plus de cinq mille ans, à l'époque du système féodal mis en place au profit des Méléniés. Un empire de Pokemon Acier, nommé Texteel, tenta d'envahir le continent. L'on dit que ces Pokemon Acier étaient menés par trois Pokemon Légendaire, qui avaient le titre de Dieux Guerriers. Des Pokemon Acier, mais qui savaient parler, et à l'intelligence remarquable. De plus, on découvrit plus tard que ces Pokemon pouvaient changer de forme pour se transformer en une arme légendaire.

- Des Pokemon qui se transforment en arme ? S'étonna Siena. On n'arrête pas le progrès, dis donc...

- Comme quoi, le passé n'était pas si archaïque. Pour revêtir leur forme Arme, il fallait que ces Pokemon soient soumis à un maître qu'ils avaient reconnus. Lui seul pouvait manier l'arme

en question. C'est ainsi que trois Méléniens légendaires vainquirent et conquièrent les trois Dieux Guerriers. Ils les conservèrent jusqu'à leur mort, et ensuite, les trois Pokemon furent séparés. Il y a quelque années, on en a vu un, lors de cet épisode dans la région Bakan, quand ce fameux roi a débarqué d'un royaume perdu dans une autre dimension. On ignore où se trouve le second, pour autant que je sache. Quant au dernier... vous serez ravie d'apprendre que mon contact nous l'a déniché.

- Votre contact est-il fiable ? Demanda Siena.

- Vous en parlerai-je, si ce n'était pas le cas ?

Siena lui accorda ça.

- Qui est ce Pokemon ?

- Il se nomme Ecleus. Il aurait l'apparence d'un oiseau d'acier contrôlant la foudre, et il peut se transformer en un éclair métallique qui agirait comme un boomerang par la pensée de son possesseur, en plus de lui accorder de grands pouvoirs électriques. Je trouve que c'est très à propos avec le symbole de la GSR, l'éclair de la justice qui pourfend le R rocket, et avec votre titre d'Eclair de la Team Rocket. Vous aurez la classe avec ce Pokemon, colonel, et votre nom en retentira encore plus. Quant à votre capacité de combat, elle en sera décuplée avec votre pouvoir actuel.

Voilà qui plaisait à Siena.

- C'est tentant. Où se trouve-t-il ?

- Dans une ruine cachée, au plus profond de la Jungle X.

Siena cligna des yeux.

- La Jungle X ? Il me semble vaguement que c'est une légende

non ? Une forêt qui apparait et disparaît à volonté, là où se terrerait le légendaire Mew...

- C'est une légende pour les non-initiés, répondit Silas. Heureusement, dans la Team Rocket, nous sommes initiés. Sachez que la Jungle X a déjà été découverte, il y a des années, par le professeur Fuji. Il est revenu avec un trésor inestimable qu'était un poil fossilisé de Mew. Grâce à ça, nous avons pu le cloner.

- Jamais entendu parler de tout ça, avoua Siena.

- Ce n'est pas surprenant. Le projet était des plus secrets, et tous les scientifiques qui y ont pris part sont morts. Ce fut un échec complet, alors toutes les données ont été effacées, mais en cherchant bien, on peut encore trouver deux trois trucs. Le moyen de se rendre dans la Jungle X, par exemple.

- Formidable. Vous avez bien travaillé, Silas. Je rentre immédiatement. Préparez les hommes pour l'expédition.

- Tous, colonel ?

- Juste les capitaines. Ça fait longtemps qu'on a plus fait de mission tous ensemble, comme au bon vieux temps...

Silas sourit.

- Y'a-t-il déjà eu un bon vieux temps ? La seule mission que nous ayons faite tous les huit ensemble, c'était l'assaut du Canon Jupiter l'an dernier. Immédiatement après, on croulait déjà sous les demandes d'intégrations.

- Justement, ça nous fera une occasion.

- Mais nos jeunes recrues ? Il n'y aura plus personne pour les entraîner alors.

Siena réfléchit. Ce n'était pas faux. Certes, la mission ne durerait pas des mois, mais la GSR ne cessait d'attirer toujours plus de volontaires.

- C'est vrai. Laissons donc Ian avec eux. C'est le plus doué pour l'entraînement.

- On amène Esliard aussi ?

- Bien sûr. Il ne résistera pas à l'envie de filmer ma capture de ce Pokemon Légendaire. À propos, n'oubliez pas de prendre une Master Ball.

Silas hésita.

- Je crois que ça ne serait pas une bonne chose à faire. Les rares infos que nous ayons sur ses Pokemon Dieux Guerriers indiquent qu'ils doivent d'eux-mêmes se soumettre pour que la personne puisse utiliser leurs pouvoirs. Si vous l'attrapez avec une Master Ball, il vous appartiendra, certes, mais refusera sans doute de se transformer en arme pour vous, car il ne vous aura pas accepté de son plein gré.

- Que faire alors ?

- Il faudra lui prouver votre valeur et votre force. Combattez-le avec vos Pokemon et capturez le à la loyale, avec une Pokeball normale.

Siena fronça les sourcils.

- C'est un Légendaire, Silas. Les dresseurs qui ont pu en capturer à la loyale se comptent sur les doigts d'une seule main.

- Tant mieux. Ça ne fera qu'ajouter à votre gloire.

Siena se laissa convaincre. Elle n'avait plus fait de combats Pokemon depuis un certain temps, mais après tout, avec sa capacité Futuriste, elle aurait l'avantage. Elle fit donc ses adieux à Octave et à leur fils.

- Quand la guerre sera terminée, lui dit l'empereur, tu reprendras Julian avec toi. Il faut qu'il grandisse aussi avec sa mère.

Siena sourit, mais n'était pas certaine que même après la guerre, elle ait le temps de s'occuper d'un enfant. Justement, si tout se passait bien, l'après-guerre serait une période décisive pour elle. La période où elle allait enfin décrocher le pouvoir et la gloire qui lui revenaient.

Erend Igeus était en train de jouer aux échecs avec Ladytus dans son bureau. Erend était un maître à ce jeu, et avait réussi, après plusieurs années, à faire de son amie Pokemon un adversaire valable. Les échecs, c'était comme la guerre, comme la vraie vie. Il fallait réfléchir, ruser, prévoir. Et Erend était un maître en cela, parce qu'il le faisait constamment. Il était en train de réfléchir profondément à son plan en place pour défier Siena Crust, et il ne vit pas sa partenaire bouger son cavalier noir sur une case dangereuse pour lui. Erend abandonna ses pensées pour se concentrer sur le jeu.

- Tu as l'air distrait, remarqua Ladytus.

- Maintenant que je suis Dignitaire, j'ai beaucoup de chose à penser, répondit Erend en déplaçant son roi blanc à l'abri. Notamment sur comment me présenter convenablement à miss Crust.

- Cette femme semble t'intéresser.

- Que oui ! Une femme fascinante ! Une démonsse, bien sûr, mais une démonsse des plus intéressantes. Elle fera pour moi une adversaire bien plus valable que ces crétins de Dignitaires... J'ai déjà engagé une petite partie avec elle à distance. Si tout ce passe bien, elle devrait bientôt se retrouver encerclée par mon frère et ses amis de la Shaters.

- Comment cela ?

Erend sourit en préparant sa prochaine attaque avec son fou.

- Eh bien, je sais que Crust possède un immense réseau de renseignement. Elle semble tout savoir partout. J'ai donc laissé filtrer quelques informations sur un Pokemon Légendaire qui devrait l'intéresser. Si je ne me trompe pas sur elle, elle possède une grande arrogance et ne résistera pas à l'envie de s'approprier ce Pokemon. Manque de chance pour elle, elle tombera sur les Shadow Hunters avant de le rencontrer lui.

- Ces informations étaient donc fausses ? Demanda Ladytus.

- Bien sûr que non, répondit Erend, choqué. Mentir à son adversaire est un manque de respect impardonnable. Non, Ecleus est bien là où je l'ai indiqué aux contacts de Crust.

- Mais alors, si jamais elle parvenait à se débarrasser des Shadow Hunters, il y a le risque qu'elle parvienne à capturer ce Pokemon, et tu l'auras rendu plus puissante encore !

- C'est toujours le risque qui est intéressant. Et puis, qu'elle devienne plus puissante ne me serait pas inutile pour le moment. Mon but est après tout de profiter du danger qu'elle représente pour m'élever moi-même. Mais tout cela reste illusoire. Même Crust ne saurait l'emporter face à Ithil.

- Tu vas donc la faire tuer ?

- Quelle idée ?! S'exclama Erend. Non, je ne vais pas la tuer. Il s'agit juste d'aller la titiller un peu, pour qu'elle se rende compte de mon existence. Avant de la vaincre, je veux lui prouver que je suis meilleur qu'elle. J'ai bien entendu ordonné à Ithil de tout faire pour qu'elle vive, quitte à trahir plus tôt que prévu la Shaters. De toute façon, le temps des Shadow Hunters est lui aussi compté, comme celui des Dignitaires.

Erend joua son dernier coup. Il avança son roi, pour mettre celui de Ladytus échec et mat.

- Au final, je serai le seul vainqueur, sourit-il en faisant chuter le roi noir.

Chapitre 193 : Les chasseurs chassés

Mercutio se remettait très lentement des blessures que lui avait infligé D-Pingoleon. Si lentement même que Miry dut le ramener à la base pour que Galatea, qui était la Méléni qui s'y connaissait le mieux en Flux de guérison, se charge de lui. Il avait donc du abandonner Eryl, et pour couronner le tout, le général Tender considérait l'incident comme de faible importance. Les Pokemon Méchas étaient assez loin dans son esprit presque entièrement consacré à la guerre en cours.

Mercutio eut tout de même droit à trois jours de repos pour récupérer. De toute façon, sans le Flux, il ne servait plus à grand-chose. Le reste de l'équipe étant sur le front, Mercutio demeura chez son père adoptif, l'ancien commandant Penan. Ça faisait longtemps qu'il n'avait plus dormi dans cette petite cabane qui sentait toujours l'alcool, et ça lui manquait, bien que le morose Penan ne fut pas le compagnon de chambré idéal. Mercutio avait espéré y retrouver le jeune Faduc, un cadet que Penan avait adopté, mais à présent qu'il bossait pour Siena, il revenait rarement et s'en allait très vite. Parait-il que le gamin était déjà capitaine dans la GSR. Tant mieux pour lui ; il avait toujours rêvé d'intégrer la Team Rocket.

Par compassion ou sens du devoir, Miry demeurait à ses cotés, alors qu'elle aurait tout aussi bien pu partir rejoindre Seamurd Arceus sait où pour protéger Galatea plus efficacement. Mais Miry, encore une fois, prenait son rôle très à cœur, même si Mercutio ne risquait rien dans sa propre base. Et puis protéger Galatea était secondaire pour les deux Méléni du Refuge. L'Elu de la Lumière était Mercutio et lui seul, après tout. La compagnie de Miry n'était pas désagréable, même si sa vénération pour Mercutio pouvait parfois devenir lourde. Elle

enseigna à Mercurio pas mal de chose sur le Flux, les Méléniés et leur histoire. Mais le troisième jour, quand il commença à en avoir vraiment assez, il profita du fait d'avoir récupéré assez de Flux pour se déplacer en volant pour quitter la base. Il se rendit au QG de la Team Rocket à Johto, siège de Giovanni et des Agents Spéciaux. Il avait dans l'idée de rendre une petite visite à Kyria.

C'était la petite dernière des enfants du Boss, et non la moindre, car douée des pouvoirs des Loinvoyants, qui lui permettaient en outre de percevoir une partie de l'avenir et de lire les pensées d'autrui. Mercurio l'aimait bien, et il se sentait un peu responsable d'elle depuis que Trefens, son père adoptif, l'avait laissé rejoindre la Team Rocket. En outre, Emmy, l'ancienne petite-amie de Mercurio, avait donné sa vie pour elle. Mercurio avait l'impression d'honorer sa mémoire en prenant soin de la petite Kyria.

Le QG du Boss était énorme, et Mercurio quitta les étages familiers réservés à l'armée pour se rendre dans ceux, plus inconnus, réservés au Boss et à ses collaborateurs. Des étages qui ressemblaient à des espèces de manoirs miniatures. Il s'annonça à ce qui semblait être l'un des nombreux secrétaires du Boss, un type austère apparemment pas pressé de lui donner satisfaction. Mais à peine eut-il le temps de préciser qui il voulait voir que Kyria arriva soudain d'un couloir, pas du tout surprise d'y voir Mercurio.

Ce dernier la regarda arriver d'un air étonné. Il ne l'avait plus vu depuis huit mois à cause de la guerre, et elle semblait avoir grandi de trois ans. Elle devait en avoir treize maintenant, et c'était souvent à cet âge que les jeunes filles commençaient à avoir des formes. Avec ses cheveux noirs brillants et ses grands yeux bruns, la dernière née du Boss était promise à devenir dans très peu de temps une vraie beauté. En revanche, elle avait toujours un goût fort particulier sur les habits. Cette fois, elle portait une espèce de combinaison rouge d'exécuteur

Rocket, mais combinée avec une mini-jupe à cœur, ce qui évidemment paraissait plus ridicule qu'autre chose.

- Mercurio, le salua Kyria de son ton toujours un peu rêveur. J'ai su pas plus tard que ce matin que tu viendrais me voir aujourd'hui, mais je n'ai pas pu déterminer l'heure avec précision.

- Inutile d'espérer te faire une surprise à toi, soupira Mercurio.

Il s'avança pour la prendre dans ses bras. Le voyant apparemment en si bon termes avec Kyria, le ton du secrétaire changea immédiatement.

- Voulez-vous que je conduise votre ami dans la salle de réception des invités, mademoiselle ? Fit-il en s'inclinant.

- Non. Je vais l'amener directement dans mes quartiers. J'ai un appartement à moi toute seule maintenant, tu sais ? Ajouta-t-elle à l'adresse de son ami. Il me sert officiellement de bureau.

Et quel bureau ! Mercurio était mal à l'aise rien que d'y entrer. Les murs peints en rose, avec des posters Hello Skitty ou Mon Petit Ponyta un peu partout, couplé à ceux d'un jeune chanteur très populaire parmi les adolescentes qui donnait la nausée à Mercurio...

- Joli n'est-ce pas ? Lui demanda Kyria avec un grand sourire.

- C'est... euh... particulier.

Autant ne pas mentir à Kyria. Elle saurait qu'il ne disait pas la vérité à la seconde. Mercurio remarqua le petit Pokemon de Kyria, Petilouge, allongé sur un mini-lit type berceau à côté de celui de sa dresseuse, bordé avec des draps couleurs arc-en-ciel.

- Alors euh... Est-ce que ton père te fait beaucoup travailler ?
Demanda Mercurio.

- Hum, oui, assez, mais ce n'est pas vraiment du travail. Il veut juste que je sois là en permanence quand il reçoit quelqu'un pour discuter, que ce soit ses hommes ou des alliés. Ainsi je peux lire leurs pensées et les lui dire ensuite. Il a déjà fait arrêter plusieurs traîtres grâce à moi. C'est fou comme les pensées des amis de mon père peuvent être parfois si... moches.

Mercutio comprenait. Pas terrible pour un enfant de son âge d'être constamment dans l'esprit de gens experts en manigances et en complots de toutes sortes. Mais le Boss avait bien saisi l'intérêt de Kyria.

- Et parfois, il me demande de lui prédire certaines choses. Le hic c'est que contrairement à ma lecture d'esprit, les visions ne marchent pas sur commande. Mais j'ai pu lui prédire que la Team Rocket existerait encore longtemps. Ça l'a rassuré, je crois. J'ai juste oublié de préciser que ce ne serait plus la Team Rocket qu'il connaît. Elle va d'abord connaître un grand plongeon dans les ténèbres, avant de se relever et de briller à la lumière.

Mercutio haussa les sourcils. Kyria parlait toujours par énigme lorsqu'elle mentionnait ses visions du futur. Ça ne dérangeait pas le jeune homme, car il n'aimait pas trop savoir que le futur était déjà prévu, quelque soit ses actions.

- Et les Agents, ils te traitent bien ? Demanda-t-il.

- Oh oui. Personne n'oserait maltraiter la fille du Boss après tout. Et puis j'ai pas mal de famille dedans. Il y a mon oncle Bonouarg, qui est l'Agent 004. Puis mon grand-frère Vilius et ma grande-sœur Estelle. Ils sont contents d'avoir trouvé une petite sœur. Surtout Vilius. Il insiste souvent pour m'amener aux

casinos, pour que je lise les pensées des joueurs de cartes ou que je trouve le bon numéro à la roulette.

- Ça m'a l'air d'être tout lui ça, en effet, sourit Mercurio.

- Il n'est pas méchant, dit Kyria très sérieusement. Pas vraiment. Il fera des choses en apparence horribles, mais seulement pour empêcher un mal bien plus grand. Rappelle-t'en, Mercurio, quand tu seras confronté à lui plus tard.

- Euh... oui, j'y penserai.

Puis ils passèrent un certain temps à discuter de tout et de rien, sans que d'autres visions du futur de Kyria ne viennent troubler l'esprit de Mercurio. Quand il rentra à la base G-5 le soir, il était plus joyeux, d'autant que le reste de son équipe était rentré du front. Galatea en profita pour guérir totalement Mercurio, avec beaucoup de soupirs et de moqueries à son adresse. Le lendemain, Tender les mandait déjà dans son bureau pour une nouvelle mission. Mercurio ne pourrait sans doute pas lancer des attaques de Sixième Niveau, mais il en avait récupéré assez pour se battre convenablement. Et puis il y aurait Miry et Seamurd avec eux, et Galatea était là de toute façon, et pouvait au besoin se servir du Septième Niveau elle aussi. Enfin, normalement...

Mercurio avait passé l'année à lui apprendre comment s'en servir. Elle avait l'air d'avoir saisi le truc, mais on ne pourrait en être sûr qu'une fois qu'elle l'aurait utilisé. Ce qui, sauf urgence vitale, avait été interdit par le Boss même. Rien que pour ça, Mercurio souhaitait que la guerre se termine vite. Il avait hâte de voir quel genre de Septième Niveau sa jumelle utilisait. Ce ne fut pas le Général Tender qui les attendit dans son bureau, mais un homme dont le corps était partiellement recouvert de bandelettes sombres. Seule la moitié de son visage couvert de cicatrices était visible, et quelques touffes de cheveux rouges délavés sortaient de son crâne lui aussi recouvert. On

remarquait aussi nombres de couteaux de toutes sortes accrochés à son corps. Tous se figèrent à la vue de cet intrus dans la base. Mais tous savaient qui il était.

- Agent 008 ? S'étonna le colonel Tuno. Que nous vaut ce plaisir ?

- Le travail, répondit 008 d'une voix rauque.

Goldenger, sur l'épaule de Galatea, lui donna un petit coup de coude en demanda d'une voix parfaitement audible de tous :

- C'est une momie ? C'est du momieage, pour sûr ?

L'Agent 008, alias Acutus, passait pour être l'Agent Spécial le plus mystérieux après Lord Judicar. Mercurio savait peu de chose sur lui, si ce n'était qu'il était l'un des plus anciens Agents Spéciaux, et que c'était une véritable machine à tuer sur jambes. Mercurio était soupçonneux. Une mission confiée par un Agent Spécial avait toutes les chances d'être périlleuse à souhait. La dernière, confiée par 004, qui consistait à enlever Kyria, aurait dû être très simple, si seulement des Méléniens renégats ne s'étaient pas invités à la fête.

- Le Boss m'a envoyé ici pour confier à la X-Squad une mission de la première importance, qui décidera sans doute du sort de la guerre, leur dit 008.

- Toutes nos missions sont toujours de la première importance, renchérit Zeff de son ton insolent habituel.

008 ne releva pas.

- Grâce au colonel Crust et à la GSR, nous avons fait un pas de géant vers la victoire. Selon toute vraisemblance, nous serons à Safrania dans peu de temps. Mais il demeure un souci contre lequel nous finirons par nous heurter si nous ne faisons rien.

Une unité du gouvernement qui serait très dangereuse contre notre armée si on tentait d'envahir Safrania. Le Boss a donc jugé qu'il était temps de se débarrasser une fois pour toute des Shadow Hunters. La X-Squad a été choisie pour s'en occuper. Ce sera désormais votre mission prioritaire : traquer et éliminer tous les Shadow Hunters.

- Vous voulez parler d'assassinat ? Demanda Zeff avec espoir.

- Utilisez les mots que vous voulez, de même que les méthodes. Le Boss veut juste voir la Shaters anéantie. La X-Squad va dégager le terrain de la GSR pour qu'elle puisse gagner la guerre.

- Quel honneur pour nous ! Grommela Galatea.

Mercutio ne pouvait qu'être d'accord avec sa sœur. À eux tout le sale boulot, et à Siena les honneurs. D'un autre côté, il fallait bien que quelqu'un se charge des Shadow Hunters, et la GSR avait beau être puissante, ce ne serait sûrement pas assez contre ces assassins experts. Mercutio avait même quelque doute sur leurs chances de réussite à eux.

- Hum... Monsieur, ces mecs là ne sont pas commodes, même pour nous, fit-il. De plus, ils possèdent tous une immunité au Flux grâce à leur caillou bizarre, cet Ysalry. Contre un, voir deux, nous pourrions gérer, mais tous à la fois, on va se faire exploser.

- J'en suis conscient, acquiesça Acutus. C'est pour ça que je suis là. Je vais vous faire partager mon expérience des Shadow Hunters, pour que vous ayez le plus de chance d'en venir à bout. Je peux déjà vous dire que c'est très rare quand ils se déplacent tous ensemble. Généralement, ils font des groupes de deux. Ils ne se douteront jamais que vous les preniez pour cible comme eux le font, donc aucune raison pour eux de se regrouper.

- De quelle expérience parlez-vous, au juste, noble monsieur ? Lui demanda Djosan. Que vous eussiez l'air de savoir moult de choses sur eux.

- En effet. C'est parce que j'étais des leurs, autrefois. J'ai cofondé la Shaters avec Dazen, le chef actuel de la Shaters. Je suis le plus puissant après lui.

Cette révélation provoqua un choc parmi les membres de la X-Squad. Mercurio comprit désormais pourquoi ce gars était un Agent Spécial.

- Je vais vous raconter l'histoire de la Shaters, pour que vous sachiez réellement ce qu'il en est, poursuivit 008. Il y a trente ans, Dazen et moi, nous étions amis, partenaires. Nous rêvions de fonder notre propre Team. Une Team basée sur la puissance et la force. Nous même étions très forts. J'étais le champion d'art martial de Johto, tandis que Dazen était celui de Kanto. C'est ainsi que nous nous sommes rencontrés. Nous parcourions le monde à la recherche d'autres hommes puissants. Et c'est alors que dans une grotte lointaine, nous avons trouvé trois Pokemon inconnus. Ils étaient pareils, et ne semblaient pas venir de la Terre. Après analyse, il s'est avéré qu'ils étaient bien des Pokemon extraterrestres. Leur ADN a révélé une enzyme incroyable, capable d'améliorer les performances des tissus musculaires de tout être vivants. Nous l'avons nommé le Fanex, et ces Pokemon, les Fanexian. Pour nous, cette enzyme tirée de l'ADN des Fanexian était le moyen le plus efficace pour créer notre Team de supers combattants.

Passée la surprise initiale, Mercurio sentit la révolte l'envahir.

- Vous voulez dire que les Shadow Hunters trichent sur leur force ?! Ce ne sont que des... mutants créés en laboratoire ?

- Bien évidemment. Pensais-tu réellement que leur force et leur

vitesse étaient possibles pour des humains normaux ? Réfléchis un peu, garçon !

Mercutio se sentit très bête. Il avait toujours accepté la puissance des Shadow Hunters comme chose acquise, sans réfléchir au comment du pourquoi.

- Mais n'allez pas penser qu'il suffit juste de s'injecter du Fanex pour devenir comme eux, ajouta 008. Ce n'est pas tout le monde qui le peut. Le Fanex, s'il n'est pas contrôlé, peut tuer. Il faut une grande volonté mentale et physique pour pouvoir le supporter, et l'entraînement pour le maîtriser ensuite est immensément rude. Peu y ont survécu. De plus, la résonance au Fanex dans un corps humain est aléatoire. Elle peut-être faible comme elle peut-être forte. Plus elle est forte, plus le Shadow Hunters sera puissant. La mienne était de 45 %. Celle de Dazen, qui est la plus élevée, de 55 %. Nos recherches nous ont permis de déduire que le corps humain ne pouvait supporter une résonance au-delà de 60 %. Mais récemment, j'ai appris que l'un des trois Fanexian avait évolué en un Pokemon au Fanex encore plus puissant. Grâce à lui, la Shaters a pu créer un être humain à la résonance au Fanex de 70 %, ce qui en fait l'humain le plus puissant du monde ! Mais ce projet fut un échec, et le sujet, une petite fille de sept ans, s'enfuit dans la nature, l'esprit totalement perturbé, et sans contrôler pleinement son Fanex.

- Vous voulez parler de Sharon ? Demanda Galatea.

Ils avaient tous entendu parler de la cadette de la GSR, dotée d'une force et d'une rapidité qui dépassait l'entendement. Elle était devenue l'exécutrice attitrée de Siena, ce qui avait révolté Mercutio et Galatea, de voir leur sœur se servir d'une gamine de son âge pour ses tâches on ne peut plus sanglantes.

- Oui, Sharon. Sa puissance brute est supérieure à celle de Dazen, mais elle ne la contrôle pas vraiment et n'a pas subi

l'entraînement rigide des Shadow Hunters. Mais cet échec n'a pas découragé Dazen. Il veut créer l'humain ultime, à la résonance au Fanex de 100 %, qui lui serait totalement dévoué. Ça nécessitera sans doute plusieurs années de recherches et d'échecs, mais nous ne pouvons pas le laisser continuer. De plus, j'ai entendu dire qu'un nouveau Shadow Hunters les aurait rejoint. Il aurait une résonance plutôt faible, mais serait l'un de ces fameux G-Man, dotés des pouvoirs des Pokemon. Un adversaire à ne pas prendre à la légère. Trefens demeure aussi très dangereux, ayant la résonance au Fanex la plus élevée derrière Dazen : 50 %.

Et le Flux en prime, songea Mercurio. Jusque là, Trefens ne l'avait jamais utilisé consciemment, et Mercurio doutait même qu'il soit au courant. Mais si ça venait à changer, ils auraient du souci à se faire.

- Le Boss veut bien sûr que vous capturiez les deux Fanexian et celui qui a évolué, pour que la Team Rocket puisse mener elle-même ses expérimentations sur le Fanex, ajouta Acutus.

- Mais ces Pokemon se trouvent dans la base des Shaters, n'est-il pas ? Fit Djosan.

- En effet. Une base qui n'est autre qu'un étage du Quartier Général des Dignitaires, à Safrania. Mais nous verrons cela quand nous y serons. Ce qui compte maintenant est de réduire considérablement le nombre de Shadow Hunters avant le grand assaut sur la capitale.

- Vous ne nous avez pas raconté la fin de votre histoire, lui signala Mercurio. Pourquoi avez-vous quitté la Shaters que vous avez fondé pour la Team Rocket ?

Acutus haussa les épaules.

- Parce que mon ami Dazen m'a trahi, tout simplement. Il a

profité de sa force supérieure à la mienne pour m'évincer de l'organisation. Il voulait régner seul. Tous ces bandages que je porte... Ils recouvrent nombre de blessures qui ne se refermeront jamais. Des blessures que je dois à Dazen. J'espère donc profiter de l'occasion pour lui rendre la monnaie de sa pièce.

Les doigts d'Acutus bougèrent en direction des nombreux objets tranchants qu'il portait un peu partout sur lui.

- Si d'aventure vous devriez vous frotter à Dazen, je serai avec vous, leur certifia-t-il. En attendant, je vais vous fournir les informations dont je dispose sur les positions actuelles de tous les Shadow Hunters. Par exemple...

Il fouilla dans ses feuilles de papiers, puis en prit une.

- Voilà. Exactement ce qu'on recherche. Les Shadow Hunters Ujianie et Two-Goldguns ont été signalés en compagnie de l'armée gouvernementale au point S-14-C, non loin de Lavanville. Leur point d'attaque sera sûrement S-15, pour ensuite prendre la côte. Ces deux là ont une résonance au Fanex de 33 et 38. Ils devraient être à votre portée si vous êtes tous ensemble.

- Oui, ça devrait aller, confirma Tuno. Si je me souviens bien, ils n'utilisent que des armes de jet. Nos Méléniens pourront facilement dévier leurs attaques.

Mercutio était aussi confiant. Même s'ils avaient de l'Ysalry, à quatre Méléniens, un Modeleur, deux hommes en armes et plusieurs Pokemon, la X-Squad devraient y arriver, ou alors ils n'avaient qu'à changer de métier. Mais Mercutio ne pouvait s'empêcher de ressentir une légère contrariété. Bien que ce soit la guerre, cette mission était clairement une mission d'assassinat. Ça ne lui plaisait pas de prendre le rôle des Shadow Hunters. Mais pour une fois, Giovanni était dans le vrai

tactiquement. Pour prendre Safrania sans trop de casse, il fallait avant se débarrasser de ces empêcheurs de tourner en rond en costard. Ils étaient la pointe de la lance des Dignitaires.

Avant de partir, le professeur Natael les convia dans son laboratoire, non loin de la base de la X-Squad. Natael Grivux était un bon allié et ami de la X-Squad, ancien collègue de la défunte mère des Crust, et un scientifique exceptionnel, passant son temps à inventer de nouveaux trucs pour la X-Squad. Quand cette fois il annonça qu'il avait quelque chose pour Goldenger en particulier, le Pokemon en sauta d'impatience.

- C'est quoi pour sûr ? Un costume de super-héros ? Un pistolet laser ?

- Quelque chose qui, je pense, te rendra très utile lors des combats, sourit le professeur.

Si Goldenger avait eu des sourcils, ils les aurait froncés.

- Très utile ? Mais je suis déjà très utile, pour sûr !

- Bien sûr, s'empressa de répondre Natael. Mais avec ça, ta force de combat pourra rivaliser avec celle des Mélénis.

- J'attends de voir, grommelèrent Mercutio et Galatea à l'unisson.

Natael amena une espèce de petite ceinture qu'il plaça autour de la taille de Goldenger.

- J'ai longuement étudié le métabolisme de Goldenger, comme vous le savez, leur expliqua le professeur. Sa véritable puissance ne peut être activée que s'il méga-évolue. Il prend alors la forme qu'il utilisa contre le 13ème lors de la bataille de la Tour de Babel. Sauf que contrairement aux méga-évolutions classiques, elle ne s'active pas grâce à une Méga-gemme, mais

à un stimuli nerveux provoqué par une forte liaison de l'esprit avec plusieurs Pokemon. Car Goldenger a la capacité de lier ses émotions et son esprits à ceux d'autres Pokemon. Pour se transformer en Méga-Goldenger donc, il faut qu'un nombre élevé de Pokemon lui transmettent par esprit leurs sentiments positifs. Difficile à réaliser en pratique, donc j'ai conçu ceci.

Il désigna la ceinture que Goldenger était en train d'admirer sous toutes ces coutures.

- Il s'agit d'un objet qui provoque artificiellement le stimuli pour que Goldenger méga-évolue. Je me suis basé pour le concept sur les travaux d'une jeune chercheuse de la région de Naya qui a créé tout récemment un objet nommé involuteur, capable de faire régresser à volonté un Pokemon vers sa dernière forme évoluée. C'est un peu la même chose, mais à l'envers.

- J'ai rien compris, pour sûr, fit Goldenger.

- Tant que tu portes cette ceinture, tu pourras te transformer en Méga-Goldenger à volonté, résuma Natael. Bien sûr, la transformation n'est pas illimitée dans le temps. Cette forme dépense beaucoup d'énergie. Essaie donc.

- Je dois faire du quoiage ?

- Concentre ton pouvoir et ta volonté à méga-évoluer. Ça devrait se faire tout seul, normalement.

En effet, deux secondes plus tard, en un flash de lumière doré aveuglant, Goldenger avait pris sa forme héroïque. Il avait énormément grandit, sa tête n'était plus ronde mais triangulaire, et il possédait une armure d'or complète ainsi qu'une lance à la main gauche. Chose notable aussi, quand il devenait le méga-guerrier qu'il était, sa personnalité même changeait. Goldenger voyait son niveau de connerie baisser en flèche pour devenir réellement un super héros.

- Formidable, fit-il d'une voix profonde et noble. Ainsi, le mal ne pourra triompher. Tous mes remerciements, professeur Natael. Voilà qui nous sera fort utile contre les Shadow Hunters.

Ça coutait à Mercurio de le penser, mais c'était vrai. Il avait vu Méga-Goldenger à l'œuvre contre Ophiuton, et sa puissance n'était pas exagérée. Sans lui, il n'aurait peut-être pas pu venir à bout du montre qu'était devenu Zelan en fusionnant avec le 13ème.

- Allons-y à présent, reprit Méga-Goldenger. Notre mission nous attend ! Faisons donc triompher la Team Rocket !

- Je t'en prie, reprend ta forme normale, le supplia Galatea tandis qu'ils sortaient du labo. Te voir comme ça, ça me fait trop bizarre...

Chapitre 194 : Politique et combat

Vilius avait l'impression d'être sur un petit nuage depuis quelque temps. Il était un peu comme un personnage de dessin animé en couleur - ce qui était renforcé par ses tenues extravagantes et sa coupe de cheveux explosive, tandis que tous les autres étaient en noir et blanc, accablés par la morosité de la guerre. Mais Vilius avait de quoi être heureux. Tout se passait comme prévu. Non, mieux encore : Siena était en train de dépasser ses espérances les plus folles.

Le seul désir de Vilius était inchangé depuis qu'il était devenu l'Agent 003. C'était de prendre la place de son père et de devenir le nouveau Boss. Pour cela, il s'était construit un solide réseau d'alliance. Les Agents 007 et 008 le soutenaient, ainsi qu'une bonne moitié de l'armée. Mais sa principale rivale pour le siège du Boss, sa propre demi-sœur, Estelle, avait fait de même. Les Agents 004 et 006 étaient de son côté, de même que l'autre moitié de l'armée qui ne soutenait pas Vilius. Ils étaient donc plus ou moins à égalité. Du moins jusqu'à l'arrivée de Siena Crust sur l'échiquier du pouvoir.

En très peu de temps, sa popularité avait dépassé celle du Boss. Elle était jeune, elle était belle, elle était forte, et avait ce petit côté mystérieux qui attirait encore plus les foules. Elle était à la fois stricte dans le domaine militaire, mais aussi proche de ses hommes. Elle perdait rarement une bataille, elle combattait la corruption et le laxisme qui s'étaient installés dans la Team Rocket, et annonçait un renouveau puissant en son sein. Même sa famille avait tout pour plaire aux plus traditionnalistes de la Team : fille du général Tender, le meilleur ami du Boss, et petite fille du légendaire Généralissime Karus qui a créé l'armée Rocket. Bref, une pur sang Rocket. Et ajoutez à cela le fait

qu'elle soit la mère du prince héritier de l'Empire de Lunaris, et vous obtenez la nouvelle grande coqueluche de la Team Rocket, et même au-delà, de nombreux civils n'en faisant pas parti.

Un joyau, cette fille. Vilius l'aurait bien épousée, mais il ne voulait pas d'emmerdes avec l'Empereur Octave. Le mieux, c'était qu'elle prônait un discours de force pour la Team Rocket. Un discours de conquête, proche de celui de Vilius, tandis qu'Estelle fondait sa politique sur l'entente avec le gouvernement et l'inclusion de la Team Rocket dans le système actuel. Folie pour Vilius et Siena ! Eux ne voulaient pas faire parti du système : ils voulaient créer un autre système !

Donc, percevant un fort potentiel chez la petite Crust, Vilius avait tout fait pour lui créer un passage dans la hiérarchie. Il la voulait à un poste où son soutien pourrait lui apporter beaucoup. Et maintenant, en tant que colonel et leader de la GSR, l'opinion de Siena avait beaucoup de poids. Mais Vilius ne comptait pas s'arrêter là. Quand la guerre serait gagnée - il ne voyait pas comment il pourrait en être autrement - il insisterait auprès du Boss pour faire de Siena l'un de ses Agents Spéciaux. Vu que Siena aura sans doute gagné la guerre pour lui, ça ne devrait pas poser problème. Et là, Vilius aura un soutien de plus parmi les Agents, un soutien de taille. La pauvre Estelle n'aura qu'à aller se rhabiller. Vilius s'adossa contre le dossier de son fauteuil en ricanant bruyamment. Il en oublia qu'il n'était plus tout seul dans son bureau, et sa nouvelle assistante le regarda d'un air bizarre.

- Monsieur ?

- Pardon Fatra, sourit Vilius. Les égarements de l'ambitieux que je suis.

- Oui monsieur, fit la jeune fille comme si elle comprenait parfaitement. Je sais aussi ce que sais.

Vilius l'aimait bien, celle là. Fatra Rebuilt. Elle avait à peine dix-sept ans, et était jolie comme tout, avec ses cheveux caramel et ses yeux de biches. Mais si Vilius l'avait prise à son service, ce n'était pas seulement parce qu'elle était mignonne. Elle avait subi un entraînement de taille des mains de l'Agent 008, un type qui n'avait pas la réputation de plaisanter en entraînement. En plus de ses compétences militaires, elle avait également suivi une formation auprès de l'Unité du Silence de 006. Tout cela en très peu de temps, vu son jeune âge. Elle était efficace dans tout ce qu'elle faisait, et savait souvent à l'avance ce que lui demandait ses supérieurs. Et surtout, elle était ambitieuse, ce qui plaisait à Vilius. Ceux qui se ressemblent s'assemblent après tout. Fatra était aussi une grande admiratrice du colonel Crust et de la GSR. Vilius comptait d'ailleurs l'offrir à Siena quand il la reverrait. C'était une très bonne assistante, mais Siena saurait utiliser bien mieux ses nombreux talents. Vilius s'étira et se leva.

- Quel est le programme cet aprèm ?

- Vous avez une réunion avec le comité central de l'équipement dans une demi-heure. À seize heure, vous donnez un discours devant l'ensemble des partenaires alimentaires de la Team Rocket. À dix-sept heure, vous recevez l'ambassadeur Chil Neris de Kalos. Enfin, à dix-neuf heure, vous êtes convié à un dîner d'affaire avec le consortium des armes à feu de Sinnoh.

- Pffff, la barbe. Annulez-moi tout ça.

- Bien monsieur.

Vilius savait que ce n'était pas très sérieux, mais il n'avait vraiment pas la tête à la diplomatie et aux galas aujourd'hui. Pourtant, il savait que lorsqu'il deviendrait Boss, il allait en bouffer à fond. Personne ne pouvait gouverner uniquement par la force. Ça, ça s'appelait un tyran, et généralement, ils ne faisaient pas long feu.

- Appelez-moi plutôt Kyria, ordonna Vilius. Je la veux ici dans dix minutes, et peu importe qu'elle soit en transe ou en train de colorier Mon Petit Ponyta.

- Je passe l'appel tout de suite monsieur.

Cette nouvelle demi-sœur sortie de nul part a été une bénédiction pour Vilius. Il paraissait qu'elle pouvait lire l'avenir et les pensées des gens, entre autre chose. Une gamine très utile au vieux, mais dont Vilius aurait aimé profiter aussi. Il avait donc pris soin de se montrer très attentionné envers la petite dès le début, lui achetant nombre de cadeaux et l'amenant souvent en sortie au cinéma, dans des parcs d'attraction et dans des magasins. Ce n'était sûrement pas le vieux qui allait faire tout ça, de toute façon.

Bon, c'était certain que Kyria avait vu clair dans les pensées de Vilius, et savait qu'il ne faisait pas tout ça pour rien. Mais, chose étrange et inattendue, Vilius s'était vite attaché à la petite. Pour de vrai, pas seulement pour profiter de ses pouvoirs. Après tout, la seule sœur avec qui il avait grandi était Estelle, qui avait peu ou près son âge, et tous les deux ne s'étaient jamais vraiment entendu. Cette découverte d'une petite sœur toute mignonne avait activé en lui une sorte de réflexe fraternel. Vilius en aurait pleuré de rire. Il ne se savait pas si sentimental. Pour sa réputation, valait mieux que ça reste secret. Bref, puisque Kyria avait sûrement vu en Vilius que son intérêt pour elle était sincère, elle lui avait révélé des choses de bon cœur.

Déjà, elle lui avait affirmé qu'il serait bien chef de la Team Rocket un jour. Un jour assez proche, avait-elle ajouté. Vilius avait failli en sauter de joie, jusqu'à que Kyria précise d'un ton d'excuse que ça ne durerait pas longtemps, et qu'il lui faudrait en plus partager son pouvoir. Vilius avait tenté d'en savoir plus, mais Kyria ne voyait pas dans les détails, elle avait seulement des certitudes inexplicables. Mais, comme pour le rassurer, elle

avait affirmé que ses visions n'étaient pas absolues. Elles faisaient parties d'un futur certes probable mais qui pouvait être modifié. Vilius allait d'ailleurs tout faire pour. Il ne pouvait admettre qu'après en avoir tant bavé pour devenir Boss il allait perdre son siège rapidement.

Ensuite, en dehors des petites prévisions pour tricher au loto, Kyria lui répétait souvent très gentiment ce qu'elle révélait au vieux. Vilius ne comptait pas foutre son père dehors par la force, genre un Coup d'Etat, mais il préférait quand même être renseigné sur lui et ses projets. Aussi, il arrivait que Kyria se rende dans le bureau d'Estelle et discute avec elle. Normal entre sœurs. Vilius n'avait rien fait pour empêcher cette relation, car ainsi il apprenait des trucs sur sa rivale de sœur également. Kyria appréciait Estelle, c'était évident, mais elle avait apparemment choisi qui elle voulait soutenir. Cinq minutes plus tard, on frappa à la porte de son bureau. Vilius alla ouvrir lui-même, prêt à accueillir sa sœur avec son sourire de gentil grand frère. Sourire qui s'effaça quand il découvrit qui se tenait derrière. Le Boss en personne, les yeux fatigués mais encore luisants de force et de détermination.

- Euh... Père ? Je ne vous attendais pas...

Giovanni n'attendit pas que Vilius l'invite pour rentrer. Après tout, c'était sa base, et tous les bureaux étaient à lui. À sa suite, il y avait son éternel Persian, qui souffla à la vue de Vilius au passage. Vilius n'avait jamais pu le blairer, ce satané matou. Une fois, quand il était gamin, il l'avait enfermé dans l'un des nombreux W.C. de la base. Giovanni ne l'avait retrouvé que le lendemain, ce qui avait valu à Vilius la pire correction de sa vie. À la vue du Boss, Fatra se leva d'un coup et s'inclina profondément. Vilius lui donna congé d'un geste de la main, tandis que Giovanni s'appropriait le propre fauteuil.

- Je te dérange peut-être ? Demanda-t-il à son fils.

- J'étais en effet en plein travail, mentit Vilius. Mais rien n'est trop important pour ne pas recevoir le Boss. Vous vouliez me parler ?

Vilius entendait mettre rapidement fin à cette visite. Il ne tenait pas à ce que le vieux soit là quand Kyria se pointerait. Peut-être Fatra aurait l'intelligence de la prévenir en chemin. Auquel cas elle aurait droit à tous ses remerciements et à une prime ce mois ci.

- C'est au colonel Crust que je voulais parler, répondit Giovanni. Mais pas moyen de la contacter, que ce soit elle ou ses capitaines, et même ses hommes de la GSR ne semblent pas savoir où ils sont. Peut-être que tu sais quelque chose, toi. Vous êtes complices, si je ne m'abuse ?

Complice... Vilius réprima un sourire. Un bon choix de mot, comme si Giovanni voyait en eux deux des criminels unis dans une affaire louche.

- Siena est libre comme l'air. Elle va où elle veut et fait ce qu'elle veut. Même moi je ne peux l'en empêcher. C'est la prix à payer pour avoir une unité totalement indépendante.

- Oui, et c'est bien là le problème. Je n'ai aucun contrôle sur la GSR. Crust fait bien son boulot, là n'est pas le problème, mais c'est un électron libre. La GSR est un peu devenue une Team dans la Team. Es-tu au courant qu'ils comptent écrire un chant qui leur est totalement dédié ? Ils avaient déjà le symbole, et maintenant la chanson !

- Bah... L'hymne Rocket commence à se faire vieux, de toute façon. Plus grand monde ne le connaît. Siena est quelqu'un qui vit et qui réfléchit pour le futur. Elle n'a que faire des vieilles traditions ou des vieux symboles.

Giovanni soupira tandis que son Persian lui sauta sur les

genoux. Le Boss le caressa distraitement.

- Je n'ai rien contre le progrès. Mais je tiens à ce que la Team Rocket reste unie et indivisible. La GSR fait trop bande à part.

- Comme j'ai dit, c'est ce qu'il faut pour qu'elle soit indépendante. Nous avons besoin de ce genre d'unité, qui est un peu en retrait du reste de la Team, pour attirer la faveur du public. Les gens aiment Siena Crust, car ils la voient comme celle qui va laver la Team Rocket de toute ses impuretés. Ce qui, au passage, nous vaudra un visage plus respectable pour la suite. Crust est la clé qui nous permettra de gagner cette guerre rapidement, mais aussi de nous poser en organisation internationale légitime. S'il y a bien une chose avec laquelle je suis d'accord dans les idées d'Estelle, c'est ça. La Team Rocket doit cesser d'être vue comme une organisation mafieuse et criminelle, mais comme une entité politique à part entière, parfaitement reconnue.

- Une apparition au grand jour, en somme ?

- Oui. Nous sommes restés trop longtemps dans l'ombre, père. C'est pour cela qu'on nous colle toujours l'image des bandits qui volent les Pokemon des braves dresseurs. La Team Rocket a atteint un tel niveau d'importance qu'elle ne doit plus se contenter de faire du chantage au gouvernement local ; elle doit être le gouvernement local ! Mais pour cela, il faut que les habitants de Kanto l'acceptent. On peut battre les Dignitaires et prendre leur place, mais si le peuple est contre nous, nous ne resterons pas longtemps au pouvoir. Prendre la population en otage ne marchera pas. Il nous faut leur soutien.

- Et comment faisons-nous cela ? Demanda Giovanni.

- Le peuple ne demande pas grand-chose, sourit Vilius. Tout ce qu'il veut, c'est vivre comme il l'a toujours fait. Il veut un salaire à la fin du mois, à manger dans son assiette, un toit au dessus

de lui, et des Pokemon pour le divertir. Après, que ce soit tel ou tel qui gouverne, je pense qu'il n'en a rien à faire. D'après les sondages d'opinion, la Team Rocket est placée au même niveau que les Dignitaires. D'ailleurs, le fait que le professeur Chen ait proclamé sa neutralité nous a beaucoup servi. Beaucoup de gens font confiance au professeur, et s'il ne combat pas la Team Rocket au coté des Dignitaires, c'est qu'elle n'est pas si terrible que ça. Ajoutons à ça notre alliance avec l'Empire de Lunaris, et le fait qu'on a presque à nous seul repoussé l'invasion vriffienne il y a quatre ans... Oui père, la Team Rocket ne fait plus peur aux gens. Elle est devenue quelque chose de normal aux yeux du peuple. Quelque chose qui est autant capable que les Dignitaires de gouverner Kanto.

Giovanni haussa les sourcils.

- Tu veux faire de la Team Rocket un parti politique ?

- Pourquoi pas ? Si, après que nous ayons vaincu les Dignitaires, nous autorisons le peuple de Kanto à voter, il verra que nous ne voulons en aucun cas instaurer une dictature, et je suis certain qu'il votera pour nous. Les gens du commun aussi aspire à voir un futur nouveau, et ils savent très bien que ce n'est pas avec les Dignitaires qu'ils l'auront. Ces gars là sont la représentation même du passé ; une bande de nantis, de nobles, avec plein de privilèges et qui se moquent du peuple.

- Mais nous aussi, nous nous moquons d'eux, ricana Giovanni. Peut-être ma mère et Chen avaient de bonnes intentions en créant la Team à l'origine, mais moi, je n'ai toujours recherché que le profit et la gloire. Et je te connais assez bien, mon fils, pour savoir que tu ne désires rien d'autre.

- Cela va de soi, acquiesça Vilius en leur servant deux verres d'un bon whisky. Mais ce qu'on pense n'a aucune importance. Ce qui en a, c'est ce que le peuple croit. Et le peuple est toujours aisé à manipuler. Voyez la GSR. Grâce à Silas Brenwark

à et ce journaliste que Siena a pris dans son unité, près de 65% des citoyens de Kanto soutiennent l'action de la GSR. Laissons donc à Siena quelque officiers corrompus à exécuter en public ; ça ne fera que renforcer l'opinion que la Team Rocket combat la corruption en son sein même.

Vilius tendit le verre à son père, qui s'en saisit sans le boire. Il le fit tourner, comme toujours quand il réfléchissait.

- Je veux bien laisser Crust et ses francs-tireurs tranquilles jusqu'à la fin de la guerre, fit-il enfin. Mais ensuite, ils devront rentrer dans les rangs.

Vilius sourit. C'était peut-être le moment de tâter la bête...

- Il y a un bon moyen pour ça. Donnons à Siena ce qu'elle veut.

- C'est-à-dire ?

- Crust a beau se soucier de grandes choses comme la justice et le bien commun, elle est ambitieuse. Très ambitieuse. L'étant moi-même, je peux facilement le sentir. Pour museler un Malosse, le meilleur moyen est de le garder près de soi et de lui donner de bonnes croquettes.

- Droit au but, Vilius. Pas de métaphores, exigea Giovanni.

- Nommez Siena Crust comme l'un de vos Agents Spéciaux. Elle vous sera reconnaissante, et ne vous servira que mieux. De plus, vous pourrez constamment l'avoir à l'œil, et elle sera obligée de prendre ses ordres uniquement de vous.

- Cette femme a quasiment autant de pouvoir que moi dans la Team, protesta Giovanni. Si je la fais Agent, autant annoncer ma retraite et partir cultiver mes patates.

Tu ne crois pas si bien dire, papounet, pensa Vilius.

- Siena a beau être puissante et renommée, elle n'en reste pas moins inexpérimentée et jeune, dit-il plutôt. Il se passera un bon moment avant qu'elle ne tente de faire son trou parmi les Agents.

Vilius comptait là-dessus, d'ailleurs. S'il voulait que Siena devienne à terme Agent, c'était seulement pour pouvoir bénéficier de son soutien. Si jamais elle devenait un peu trop... ambitieuse, il devrait s'en débarrasser. Mais Vilius doutait qu'elle ne parte dans cette direction. Après tout, sans lui, elle ne serait encore qu'une pauvre capitaine sans avenir. Siena sait ce qu'elle lui devait, et elle lui serait fidèle. À lui bien sûr, pas à Giovanni. Mais ça, le vieux n'avait pas besoin de le savoir. Et quand il s'en rendra compte, ça sera trop tard. Vilius serait posé sur le siège de son père, tandis que lui irait, comme il l'a si bien dit, expérimenter la culture de légume. Il trinqua avec son père, comme pour souligner cette promesse. Car il était Vilius, l'Agent 003. Il était né pour commander.

D-Pingoleon avait son bras droit qui le démangeait. Il se l'était fait remplacer il y a quelques heures. C'était exactement le même que l'original, néanmoins D-Pingoleon le sentait comme quelque chose d'étranger sur son corps. Quelque chose qui lui rappellerai toujours l'humiliation que lui avait infligé ce foutu Méléniis aux cheveux bleus. Le battre comme il l'avait fait ensuite l'avait soulagé, mais ce n'était que temporaire. Aujourd'hui encore, D-Pingoleon brûlait de le retrouver pour le massacrer !

Il savait qu'il ressentait cela à cause de son défaut de fabrication. D-Suicune lui avait dit qu'il avait trop poussé l'envie de se battre dans sa programmation. Pourtant, elle faisait de lui

ce qu'il était. Sa fierté de combattant n'acceptait pas ce qui s'était passé. Ce n'était pas lui, D-Pingoleon, qui avait vaincu Mercurio Crust, mais D-Suicune. Et cet abruti de D-Gallame, qui n'arrêtait pas de le charrier... D-Pingoleon ne pouvait plus supporter cette honte ! De rage, il frappa dans l'une des parois métalliques de la salle, et fit un grand trou dedans.

- Eh bien eh bien... On est un peu à nerf ?

D-Pingoleon se retourna. D-Ho-oh, l'un des enfants de Père, le regardait avec un amusement tangible. D-Pingoleon ne l'aimait pas, lui. Trop imbu de lui-même, tout cela parce qu'il était la représentation du plus beau des Pokemon... Il s'efforça toutefois de parler avec respect. En tant qu'enfant direct de Père, il était bien au dessus de lui.

- J'peux vous aider, maître D-Ho-oh ?

- La question est plutôt de savoir si moi je peux t'aider. Tu sembles un peu à cran, mon ami. C'est encore ta défaite contre le Mélénis qui te préoccupe ?

D-Pingoleon en renfrogna, mais il ne pouvait mentir à un enfant de Père, ou ne pas répondre.

- Oui maître.

- Il t'a pris par surprise, si j'ai bien compris...

- Exactement ! S'emporta D-Pingoleon. J'ai juste commis l'erreur de mal juger son pouvoir. Maintenant que je le sais, il n'aurait plus aucune chance !

- C'est très bien alors. Pourquoi n'irai-tu pas le retrouver pour lui faire payer ?

- C'est impossible, maître, et vous le savez très bien. Père nous

a interdit de le tuer...

- Qui parle de tuer ? Il t'a pris un bras. Tu n'as qu'à lui rendre la pareille. Les humains peuvent survivre avec un bras en moins. Ou sinon, tu n'as qu'à tuer ses amis. Eux ne sont d'aucune utilité à Père.

- Vr-vraiment, maître D-Ho-oh ? Balbutia D-Pingoleon, ne croyant pas sa chance. J'ai le droit de quitter la base sans la permission de D-Suicune ?

- Allons, tu es un grand garçon, le rabroua D-Ho-oh. Depuis quand nous faut-il demander la permission pour martyriser les humains ? C'est notre but, ce pourquoi nous existons, après tout.

Si D-Pingoleon pouvait sourire, il l'aurait fait, et largement.

- Merci, maître D-Ho-oh. J'vais lui faire regretter d'être né, à ce misérable ! Je vais le briser physiquement et mentalement ! Il perdra son bras et tous ses compagnons, puis il pleurera comme un bébé ! Ah ah ah !

Tandis qu'il quittait la salle en gloussant comme un perdu, il n'entendit pas D-Ho-oh dire derrière lui :

- Pauvre idiot...

D-Pingoleon se rendit dans la partie de D-Rayquaza qui appartenait à D-Suicune et à ses créations. C'est ici qu'il trouva ses quatre autres frères, comme lui création de D-Suicune. Ils étaient tous plus stables et plus obéissants que lui, mais D-Pingoleon leur restait supérieur question puissance et pourcentage de Sombracier dans l'armure.

- Les gars, préparez-vous. Nous sortons.

- Une mission de maître D-Suicune ? Demanda D-Aquali.
 - Non. On va juste aller taper de l'humain. Pas besoin de sa permission pour ça.
 - Tu es sûr ? Insista D-Sharpedo. Maître D-Suicune nous dit toujours quand on doit sortir...
 - Laissez un peu tomber Maître D-Suicune, répliqua D-Pingoleon. Il nous a créé, certes, et nous lui obéissons, mais nous avons le droit de vivre nos existences comme nous l'entendons ! Taper des humains n'ira jamais à l'encontre de ses ordres.
- Ils en semblaient pas convaincus, mais ils le suivirent quand même. Ces quatre idiots ne pouvaient s'empêcher de rechercher l'autorité, même celle de leur « grand frère ».
- Le maître sera furieux, dit toutefois D-Colhomard.
 - Seulement si nous perdons.
 - Nous lui dirons que c'était ton idée, ajouta D-Crapustule.
 - Si vous voulez, soupira D-Pingoleon. Comme ça, c'est moi qui récolterai les honneurs quand je lui apporterai la tête de chacun des membres de cette X-Squad qui embête tant les Pokemon Méchas !

Chapitre 195 : Embusqueurs embusqués

Quoi de mieux qu'une ville en ruine et abandonnée pour un duel X-Squad/Shaters ?

Trouserdi, à l'Est de Lavanville, avait été dévastée par une bataille qui s'était déroulée quelque mois plus tôt. Plus personne n'y habitait, et pour cause : plus une seule maison n'était debout. De plus, il y régnait une espèce de tension palpable qui glaça le sang de Galatea. Peut-être était-ce dû au brouillard qui régnait en maître ici ? Ou alors peut-être à sa proximité avec Lavanville, une ville qui allait assez haut dans l'échelle de Richter des coins hantés. En tous cas, l'endroit fichait les jetons. Galatea avait presque hâte que leurs cibles se pointent.

D'un autre côté, elle redoutait ce face à face. Pas par peur de la défaite, même s'il fallait être très prudent face à ces gars là. Non, parce que pour la première fois, elle se battrait pour tuer. Non pas que Galatea n'ait jamais tué, loin de là. La guerre durait depuis deux ans maintenant, et avant il y avait eu Zelan, puis encore avant, l'Empire de Vriff. Des dizaines, voir des centaines de batailles, durant lesquelles Galatea n'a pas fait le compte des gens à qui elle ôtait la vie. Mais bon, c'était la guerre. Dans une bataille, elle ne pensait pas se battre pour tuer son ennemi, juste pour le pousser à se rendre. Mais cette fois, il s'agissait ni plus ni moins de meurtre.

Les Shadow Hunters avaient beau être ce qu'ils étaient, Galatea n'arrivait pas à les considérer comme des êtres maléfiques, du type Vriffus ou Zelan, qu'elle n'aurait eu aucun scrupule à éliminer si elle aurait pu. Les Shadow Hunters faisaient leur travail, c'est tout. Travail qui était de tuer, certes, mais travail

quand même. La Team Rocket aussi tuait pour son propre compte. Le plus bel exemple était Siena et sa GSR, qui, en seulement un an d'existence, avait sans doute tué plus de gens que la X-Squad en plus de cinq ans.

Bon après, certains des Shadow Hunters étaient sans doute de vrais pourritures psychotiques. Ce Kenda par exemple. Lui, elle n'aurait pas trop eu de remord à le zigouiller. Mais certain d'entre eux étaient aussi des gars normaux. Trefens avait une femme et une fille, et se souciait d'elles comme n'importe quel père et mari. Les deux Shadow Hunters qu'ils devaient éliminer aujourd'hui, Two-Goldguns et Ujianie, n'étaient pas non plus les pires. Ujianie paraissait n'avoir jamais souri de sa vie, mais faisait son travail de façon méthodique et rapide, sans arrière pensée malsaine. Quant à Two-Goldguns, Galatea arrivait presque à le trouver sympathique.

Mais c'était comme ça, pas besoin de radoter plus. D'ailleurs, ses pensées furent captées sans mal à Mercurio qui se tourna vers elle avec un regard d'avertissement prononcé, du genre : « *Fallait déposer tes scrupules dans ton casier avant de venir* ». Galatea pensait savoir faire passer son devoir avant ses sentiments personnels, mais depuis avoir suivi l'enseignement de Vriffus, le chef des Méléniés Noir, elle continuait parfois à se sentir proche des émotions négatives et dangereuses prônées par le Seigneur Souverain. Le meurtre en faisait bien sûr parti.

- Tout le monde en position, ordonna le colonel Tuno quand ils furent arrivés au lieu prévu pour l'embuscade. N'oubliez pas le rôle de chacun. Et Zeff, pas de massacre aveugle du côté des soldats. Ils auront tôt fait de déguerpir une fois le combat engagé contre les Shadow Hunters.

Chacun partit dans la position qui leur était allouée. En tant que plus à même de provoquer des catastrophes avec le Flux, Mercurio serait seul, et le plus éloigné. Son rôle consisterait à déchaîner le Flux au milieu du groupe ennemi pour le

déstabiliser. Ensuite, Djosan, qui grâce à son Titank, pouvait aussi participer efficacement à la mise en place rapide d'un bordel généralisé, se trouvait dans la direction opposée, planqué derrière un des rares murs de bétons qui tenaient encore debout. Le colonel Tuno se la jouerait sniper en retrait, et le groupe d'attaque serait composé de Zeff, Goldenger et Galatea.

Enfin, Miry et Seamurd, qui bien sûr continuaient à jouer leur rôle de garde du corps, demeureraient non loin de Mercurio et Galatea pour les fournir en bouclier de Flux, et si jamais dévier les balles ou autre projectiles les visaient. Mais la neutralité affichée du Refuge des Méléniés dans cette guerre leur interdisait de combattre directement les Shadow Hunters. Galatea trouvait ça un peu absurde, car en protégeant les deux Méléniés de la Team Rocket, il était clair qu'ils prenaient directement parti. Mais Seamurd, qui était doué pour la rhétorique, avait affirmé que non, car si Mercurio et Galatea décidaient du jour au lendemain de quitter la Team Rocket pour se battre aux côtés du gouvernement de Kanto, ils continueraient à les protéger comme ils le faisaient avant. En clair, ils n'étaient pas différents de deux armures. Et les armures ne décidaient pas quels camps servir. Galatea n'était pas sûre que les Dignitaires voient les choses d'un même œil, mais bon...

Une fois placé, ils attendirent. Le groupe commandé par les deux Shadow Hunters devraient obligatoirement passer par ici pour rejoindre le point qu'ils souhaitaient atteindre. Cette ville détruite était un coin parfait pour une embuscade, mais les Shadow Hunters ne devraient pas se méfier. Qui après tout aurait envie de tendre une embuscade aux Shadow Hunters ? Galatea patienta derrière son mur, en compagnie d'un Zeff tendu prêt à en découdre et d'un Goldenger excité qui gesticulait comme un demeuré en une interprétation de ce qu'il avait appelé la danse du courage. Elle tâcha de se concentrer pour canaliser son Flux. Elle ne pourrait pas s'en servir

directement contre Two-Goldguns et Ujianie. Le but était de s'en servir comme support, en passant au Quatrième Niveau pour que sa force soit similaire à celle des Shadow Hunters.

Bien sûr, elle ne viendrait pas à bout de ces gars là avec seulement la force brute. Ce serait à Zeff de se charger de leur faire des trous partout avec son argent métamorphosable, ce qui lui allait à merveille. Quant à Goldenger... Bah, il ferait ce qu'il pourrait. Non pas que l'équipe doute de son pouvoir quand il passe sous sa forme héroïque, mais personne ne savait trop ce qu'il pouvait faire... ni comment il le ferait. Si Goldenger paraissait moins idiot quand il méga-évoluait, Galatea doutait qu'il perde son imprévisibilité. Le comlink de Zeff grésilla.

- Ennemis en approche, fit la voix du colonel Tuno. Nos cibles sont devant. Attendez qu'ils soient au centre. Silence radio à présent.

Zeff cliqua pour dire qu'il avait bien reçu. Quelques minutes plus tard, un groupe d'une centaine de soldats du gouvernement pénétrait dans les ruines de la ville, menés par les deux Shadow Hunters. Galatea repéra également deux tanks, ainsi que quelque Pokemon libérés, signe qu'il y avait des dresseurs parmi les soldats. Two-Goldguns ne manqua pas de faire des commentaires sur l'état des lieux.

- Eh ben... Ça a bardé dans le coin, gné. On croirait presque que le chef est passé par là.

- Si le chef Dazen était passé par là, il ne resterait même pas de ruines pour témoigner d'une existence quelconque en ces lieux, répondit Ujianie de sa voix morne habituelle, comme si rien ne l'intéressait en ce monde.

Galatea avait l'habitude de trouver tout les mâles de vingt à quarante ans craquants, mais elle devait avouer que Two-Goldguns allait plutôt loin dans l'échelle des beaux gosses. Il

avait une coupe assez bizarre qui retombait en de longues mèches sur son front, et toujours cet air débraillé qui lui allait si bien. Il portait également un anneau sur son oreille gauche, en plus de ses deux pistolets dorés à sa ceinture qui faisaient sa réputation et son nom. Quant à Ujianie, c'était sans doute une belle femme, mais le genre beauté glaciale et mortelle. Elle avait de courts cheveux noirs, le visage pâle, elle portait de fins gants gris ainsi qu'une belle panoplie de couteaux, kunaïs, shurikens et autre objets tranchants, disposés un peu partout sur son corps.

Les deux avançaient avec l'assurance des gens se pensant invincibles, tandis que les soldats derrière eux paraissaient nerveux. Peut-être était-ce cette ville lugubre qui les effrayait, ou alors le fait d'être mené par deux Shadow Hunters. Galatea savait depuis un moment qu'aucun soldat du gouvernement n'aimait particulièrement ces gars là, d'autant que certains d'entre eux avaient pris l'habitude d'exécuter leurs propres soldats à la moindre petite entorse ou au moindre petit échec. Mais cette méthode devait avoir après tout du succès dans la motivation des troupes. Après tout, Siena se servait de la même depuis peu, et apparemment ça marchait.

Galatea suivait le groupe du regard, mais en prenant garde de ne pas se dévoiler. Sa chevelure magenta serait peut-être un peu trop voyante dans ce paysage en noir et blanc. Pour cela, elle laissait le Flux lui révéler la position de leurs ennemis. Dès qu'ils furent au point d'embuscade, l'assaut commença. Tout d'abord, la forte explosion résultant d'une attaque de Flux de Mercurio, qui balaya proprement tout le monde autour des Shadow Hunters. Eux ne furent pas affectés bien sûr, à cause de leur Ysalry. Ils se mirent en garde immédiatement, démontrant leurs réflexes surnaturels. Moins d'une demi-seconde après l'explosion, Two-Goldguns avait déjà ses deux pistolets en main, et Ujianie ses couteaux.

Mercurio se leva pendant une seconde de sa cachette pour

attirer leur attention, histoire que Djosan, de l'autre côté, puisse lancer sa Pokeball en sécurité. Mais même là, Mercutio manqua de se faire trouer le corps à plusieurs reprises avant de se remettre à l'abri. Two-Goldguns avait tiré en le voyant à une vitesse folle, et avec sa précision habituelle, c'est-à-dire parfaite. Mais Djosan avait pu lancer sa Pokeball. Sauf qu'Ujanie la repéra en plein vol, et d'un jet de poignard, la dévia de sa course. Titank se libéra en plein sur l'endroit où se tenaient Galatea, Zeff et Goldenger, qui n'eurent d'autre choix que de se tailler en vitesse sous peine d'être aplatis. À peine eurent-ils bougés qu'ils affrontèrent les tirs de balles ou de lames des Shadow Hunters, et n'eurent la vie sauve que grâce au bouclier de Flux que Galatea avait étendu autour d'elle. Ça commençait mal...

Les deux Shadow Hunters continuèrent à les mitrailler avec rapidité et précision, et Galatea savait qu'elle ne pourrait pas maintenir un bouclier de Flux indéfiniment, même avec le soutien mental de Seamurd. Les balles de Two-Goldguns étaient bien plus perforantes et rapides que les balles normales, et la force de jet d'Ujanie faisait que ses couteaux traversaient même la roche. Ujanie commença à donner ses ordres aux soldats encore groggys un peu partout autour d'elle.

- Dispersion immédiate ! Ne restez pas collés comme ça ! Je veux leur position et leur nombre !

Elle eut une position de plus quand le colonel Tuno tira sur elle avec son fusil sniper. Il avait bien visé, mais au dernier moment, l'un des soldats se positionna sans faire exprès entre la balle et Ujanie. Tuno tira à nouveau, mais c'était déjà trop tard. Ujanie venait de lancer un de ses poignards vers Tuno. Non content d'intercepter la balle en plein tir, le poignard la coupa même en deux. Tuno dut vite changer de position pour esquiver le couteau. De son côté, Zeff avait levé une barrière d'argent pour se protéger des balles de Two-Goldguns. Ça non plus, ça ne tiendrait pas longtemps, mais Galatea put lever son bouclier et

utiliser son Flux pour contrattaquer.

Elle se propulsa à grande vitesse sur Two-Goldguns au moment même où il rechargeait ses flingues de sa façon toute stylée en jetant les chargeurs dans les airs en même temps que ses pistolets, et le tout revenait chargé dans ses mains en deux secondes. Mais ce fut suffisant pour Galatea. Sauf que Two-Goldguns l'accueillit avec un puissant coup de poing qui l'envoya sur le mur d'en face, après quoi il récupéra ses armes dans les airs. Galatea fut sonnée, autant physiquement que mentalement. Certes, elle n'avait pas eu le temps de passer en Quatrième Niveau, mais son Premier Niveau était constamment activé. Et même avec ça, Two-Goldguns l'avait envoyé voler avec un seul coup de poing. Trop la honte. Elle se dépêcha de relever son bouclier de Flux, mais Two-Goldguns ne tira pas. Il se contenta de la regarder avec un sourire aimable.

- Ah, c'est vous. Ça faisait un bail qu'on avait pas essayé de vous tuer dites-moi... Mais voilà maintenant que c'est le contraire qui se produit, gné ! Où va le monde, je vous le demande...

Two-Goldguns fit un bon de taille respectable pour éviter Mercutio et son épée qui arrivait vers lui par derrière. C'était mauvais tout ça... Ils avaient perdu l'effet de surprise, et les soldats ennemis commençaient à ouvrir le feu. Ils ne pouvaient pas se permettre de s'occuper d'eux en même temps qu'ils affrontaient les Shadow Hunters. Heureusement, Goldenger l'avait aussi compris, et s'étant transformé en super guerrier de lumière, il brandit son espèce de sceptre-lance, qui tira plusieurs rayons dorés. Comme des missiles téléguidés, ils allèrent toucher plusieurs soldats à la fois, ne les tuant pas mais les rendant inconscients.

Galatea se dépêcha d'aller aider son frère aux prises avec Two-Goldguns, mais un obus d'un des deux tanks fut tiré dans sa direction. Ce fut Zeff qui le fit exploser en cours de route avec

une de ses flèches d'argents. Puis, sur un ordre de Djosan, Titank s'occupa des blindés en les envoyant voler comme s'il ne s'agissait que de jouets en plastique. Zeff eut ensuite la bonne idée de laisser Two-Goldguns aux deux Méléniés pour aller aider Tuno qui avait toujours à ses trousses Ujianie et ses couteaux.

Le combat entre Two-Goldguns et Mercutio allait si vite que Galatea n'arrivait pas à cerner une ouverture pour intervenir. Le Shadow Hunters n'avait certes pas d'épée pour contrer celle de Mercutio, alors il utilisait ses propres pistolets. Mercutio avait l'avantage de la portée et de la puissance, mais le problème c'était qu'il était trop proche de Two-Goldguns pour que son bouclier de Flux n'agisse contre les balles. Sans les efforts conjoints de Miry et Seamurd pour les détourner, il serait mort depuis longtemps.

- Z'en avez eu marre de vous faire courser et vous avez décidé un peu d'attaquer à la place ? Demanda Two-Goldguns tout en continuant de virevolter et de tirer. C'pas plus mal, après tout. Ça nous évite de vous chercher, gné.

- T'as pas l'air de comprendre que t'es dans la merde, mec, a répliqua Mercutio.

- Non, t'as raison, je comprends pas, gné. Mais toi, tu ne sembles pas comprendre que s'en prendre à nous comme ça, c'est un peu beaucoup quand même du suicide, gné.

Comme pour le prouver, il bloqua l'épée de Mercutio avec un de ses pistolets, et au même moment, donna un coup sur le crâne de son assaillant avec l'autre. Comme Miry et Seamurd s'étaient concentrés sur les balles, ils ne purent dévier ça. Galatea dut intervenir. Elle concentra son Flux en force physique et rendit la monnaie de sa pièce à Two-Goldguns en le propulsant quelques mètres plus loin avec un coup de pied destructeurs. Le Shadow Hunters traversa deux murs avant de s'arrêter sur le troisième, qu'il démolit tout de même allègrement. Galatea se précipita

sur son frère, qui bien évidemment était inconscient après un coup pareil sur la tête. Elle usa du Flux médical pour arrêter l'hémorragie, ressouder l'os et réveiller son frère, tout cela en six secondes. Quand Mercutio se releva en titubant, Two-Goldguns fit de même de son mur, qui avait à présent sa silhouette imprimée dessus.

- Waouh, violente la petite, gné, commenta-t-il en s'essuyant la poussière de son costume. L'Ysalry protège du Flux mais pas de la force gagnée grâce au Flux. Pas terrible comme matos, gné. Faudra faire une réclamation aux intellos des Dignitaires.

- Vous voulez pas arrêter de vous battre et abandonner le gouvernement ? Demanda Galatea presque avec supplique. Nos rencontres se terminent toujours par de nombreux bleus des deux cotés, mais cette fois on aura pas le droit de partir tant que vous ne serez pas morts. Cela vaut-il de perdre la vie pour une cause déjà perdue ? Au cas où vous ne seriez pas au courant, les Dignitaires sont sur le point de perdre la guerre.

- Ah ouais, c'est ce que je me disais aussi, acquiesça Two-Goldguns. C'est qu'ils sont très pourris ces vieux. Z'y connaissent rien, gné. Bon, c'est vrai qu'je suis pas très chaud pour continuer à me battre pour leurs prunes, mais le chef a passé un contrat avec eux. Et la Shaters ne rompt jamais un contrat. Question de réputation, gné. Mais ça ne me dérangerait pas de perdre. Si vous pouviez vite allez conquérir Safrania, histoire que mes potes et moi on passe à autre chose, gné... Mais en attendant, va falloir nous supporter encore. Vous voulez notre peau, gné ? C'est sans rancune, puisqu'on veut aussi la vôtre. Z'êtes les seuls à avoir réussi à échapper à une mise à prix, et ça, l'chef arrive pas à l'gober gné.

- Il n'a pas réussi à tuer son vieil ami Acutus non plus, répliqua Mercutio. Et grâce à lui, on sait que votre force n'est pas naturelle.

- Oh ? Tu connais le vieil Acutus ? Je ne l'ai jamais rencontré perso, gné. Pourtant, c'est une légende au sein de la Shaters. Le seul gars au monde ayant survécu à un combat avec le chef Dazen. Ça fait flipper... Alors c'est lui qui veut notre peau ? Tu m'étonnes gné...

Two-Goldguns dut s'écarter d'un pas pour esquiver l'énorme poing de Djosan qui venait de derrière lui. Si Djosan avait été un peu plus discret dans son attaque, ça aurait pu marcher. Mais hélas, en poussant un cri de guerre du type « PALSAMBLEU VIL MARAUD ! », qui avait quelque peu attiré l'attention du Shadow Hunter.

- Tiens, et voilà le gros moustachu, gné. Ça me rappelle de bons souvenirs, quand on s'était battu dans ce volcan y'a un moment. C'était la première fois que je vous ai rencontré, vous tous, gné. Bien qu'auparavant, j'ai fait la connaissance de cette chère Siena Crust. Dommage qu'elle ne soit pas là aujourd'hui. Elle a vite fait son petit chemin, à ce que j'ai entendu. Triste qu'il doive bientôt s'arrêter...

Un frisson parcourut le corps de Galatea.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Oops, j'ai gaffé, sourit Two-Goldguns. Bah, que vous sachiez ou pas maintenant, ça n'a plus d'importance, car c'est trop tard pour elle, gné. Il se trouve qu'on a appris, grâce au nouveau Dignitaire - qui soit dit en passant m'a l'air plus intelligent que les autres vieux schnocks question guerre - que votre frangine va se pointer à un certain endroit. Elle doit peut-être y être à ce moment même. Et elle tombera sur certains de mes potes, dont le p'tit nouveau, un gars très flippant.

Galatea voulut croire que Two-Goldguns bluffait, pourtant, avant de partir, Mercutio et elle s'étaient renseignés sur la localisation de Siena, et elle était bien parti quelque part sans que personne

ne puisse dire où. Mais elle avait amené ses capitaines avec elle, et puis, elle-même ne manquait pas de ressources. Si c'était bien un piège, la GSR pourrait sans doute se défendre contre les Shadow Hunters. Pourtant, elle était maintenant inquiète, et l'inquiétude n'était pas idéale quand on devait se battre. Two-Goldguns devait l'avoir senti, car il leur servit un sourire d'excuse.

- Oh, mille pardons, je vous ai distrait. J'essaierai de me retenir un peu alors, gné...

Un peu plus loin, Zeff et Tuno faisaient face à Ujianie. Ils avaient fait appel à leurs Pokemon, Scalproie et Badapunk, pour leur type acier et donc leur résistance à tout ce que pourrait leur envoyer la Shadow Hunter. Mais Ujianie bougeait bien plus vite qu'eux, et était capable de lancer quatre lames dans chaque main et dans des directions différentes. Tuno s'en était déjà pris deux dans la jambe gauche, qui ne le soulevait plus qu'à peine, et Zeff une dans son épaule droite.

Zeff faisait danser son argent autour de lui, mais le souci c'était que les lances d'Ujianie étaient plus puissants que les projectiles d'argent. Conséquence : beaucoup de morceaux d'argent se trouvaient au sol, brisés par les attaques d'Ujianie. Zeff aurait pu les remodeler bien sûr, mais il aurait dû abandonner pendant un instant le contrôle de son épaisseur d'argent qui leur servait de bouclier, à Tuno et lui. Zeff perdait patience. Il se savait capable de venir à bout de cette femme. Un seul coup bien placé, et c'était bon. Et en tant que Silvermod, il aurait du avoir des centaines de possibilités pour attaquer. Mais les mouvements et la vitesse d'attaque d'Ujianie rendait toute ouverture inexistante. Et Zeff ne se sentait pas d'humeur à attendre que cette nana utilise toutes ces fichues lames. De toute façon, ils auraient sans doute attendu longtemps. Tuno en revanche, avec sa bonne humeur éternelle, était en train de sourire à Ujianie.

- Vous savez, je dirai qu'on a le même âge, vous et moi. Pourtant, si je m'amusais à bouger comme vous, mes pauvres articulations ne résisteraient pas. Votre Fanex est vraiment remarquable.

Ujianie ne donna aucun signe qu'elle était étonné que ses ennemis connaissent l'existence du Fanex. Après avoir jeté à Zeff deux shurikens dans des directions opposées, elle voltigea vers Tuno, en évitant au passage Scalproie et Badapunk. Le colonel reçu son coup de talon en plein dans l'estomac, en manqua rendre son petit-déjeuner. Seule l'intervention de Zeff et de sa pistolame modulable le sauva d'un égorgement et bonne et due forme.

- J'aime quand les jolies filles me frappent comme ça, sourit dououreusement Tuno en se tenant le ventre. Plus le coup est puissant, plus je considère cela comme une marque de respect, voir d'amour...

Zeff secoua la tête, exaspéré.

- Vous ferez votre numéro un autre jour, colonel. Je doute que vous arriviez à quoi que ce soit avec cette nana. Elle a l'air du genre à collectionner les parties intimes de ces petits copains, si vous voyez ce que je veux dire.

- C'est effrayant, en convint Tuno. L'émasculatation ne conviendrait pas à mon mode de vie.

Zeff ricana en bloquant quatre couteaux d'Ujianie.

- Comme si vous aviez déjà eu l'occasion de fourrer votre tuyau quelque part... Vous semblez draguer les femmes juste pour vous prendre des râteaux.

- Quel subordonné insubordonné tu es !

Etrangement, leur petit numéro sembla troubler Ujianie. Tuno vit avec surprise la Shadow Hunter rougir de leurs propos. Une femme si froide comme elle, être gênée par quelques paroles un peu libertines ?! C'était... terriblement mignon ! Mais le devoir passait avant. Tuno saisit l'occasion pour tirer sa dernière balle. Ujianie l'évita sans la détruire avec un de ses couteaux, signe évident de son trouble. Zeff l'accula par derrière, ses deux bras transformés en épieux d'argent. Pendant qu'ils échangeaient plusieurs coups rapide, Tuno chercha une Pokeball en particulier à sa ceinture. Un Pokemon qu'il avait emprunté à la Team Rocket spécialement pour cette occasion. Rien de plus banal que Magneti. Mais pourtant, c'était l'arme ultime contre Ujianie. Tuno lança la Pokeball au moment même ou Zeff était envoyé au sol par un coup de pied brutal. Ujianie se retourna et envoya un poignard droit sur Tuno. Mais dès que le Magneti sorti de sa Pokeball, le couteau s'arrêta, à quelque centimètres du cœur du colonel.

- Que... commença Ujianie.

Mais elle s'arrêta, surprise. Son corps tremblait, comme si elle essayait de le bouger de toutes ses forces sans y parvenir. Tuno sourit largement. Son plan avait fonctionné.

- Eh oui, très chère. C'est la capacité spéciale Magnépiège de Magneti. Il exerce une pression sur tout ce qui est métallique, l'empêchant de bouger. Comme je savais que vous étiez garnie de couteaux en tout genre, j'ai songé à en amener un.

En effet, sous le poids de tout l'attirail qu'elle portait dans son costumes, Ujianie n'arrivait plus à se mouvoir, malgré toute sa force. Zeff se releva, impressionné malgré lui.

- C'était bien pensé j'avoue. Vous voulez avoir le plaisir de la tuer ?

- Tuer n'est jamais un plaisir, surtout pour une si jolie

demoiselle. Non. Puisqu'elle ne peut plus bouger, on va la capturer.

Ujianie le foudroya du regard.

- Vous commettez une erreur, Rocket. À la moindre occasion qui se présentera, je vous tuerai, vous et vos amis. Vous feriez mieux de vous débarrasser de moi tant que vous en avez l'occasion !

- Elle a raison, acquiesça Zeff. Ces gars là sont trop dangereux. Puis si elle préfère mourir...

- Elle veut juste éviter l'humiliation de se faire capturer, sourit Tuno. Je connais bien ce genre de femme, fière jusqu'à l'os. Pour elle, la mort est sans doute préférable. Mais on ne fera pas comme elle veut. Elle ira rencontrer l'Agent 008, puis elle nous révélera quelques secrets de ses copains.

- Vous pouvez crever ! Cracha Ujianie.

- Ah, enfin on est en colère ? Je préfère ça. Je m'inquiétais de ne vous voir jamais rien ressentir. Bon, Zeff, va aider Mercurio et Galatea. Je reste ici pour...

Mais plusieurs chocs autour d'eux autour d'eux l'arrêtèrent dans sa phrase pour lui faire perdre l'équilibre. Il y eut cinq explosions, des gravats qui partaient de partout, puis de la fumée, comme si des météorites venaient de s'écraser. À en juger par la surprise de Two-Goldguns et d'Ujianie, ce n'était pas de leur fait. Seul Mercurio parut comprendre ce qui se passait. Il grogna :

- Encore ces salopards !

Cinq silhouettes venaient de se matérialiser autour d'eux. Des silhouettes mécaniques, quoi que ressemblant à des Pokemon.

Il y avait un Colhomard, un Aquali, un Sharpedo, un Crapustule et un Pingoleon, tous constitués de plaques d'acier avec des yeux typiquement électroniques. Tuno en avait déjà rencontré de ce type, et avait espéré que ça serait la dernière fois. D-Pingoleon, le plus imposant des cinq, s'avança et son regard figé s'attarda sur Mercurio.

- Comme on se retrouve, Méléniis ! Cette fois, je vais t'exploser !

Chapitre 196 : Le spectre de la défaite

Silas n'avait pas menti. Il savait comment se rendre dans la Jungle X qui recelait le Pokemon Légendaire Ecleus. Mais il avait omis de préciser que le voyage prendrait une semaine. Cette jungle mythique se trouvait à l'autre bout du monde, et se dévoilait que si on empruntait un itinéraire précis, sinon, vous pouvez tourner en rond pendant des heures devant elle sans même l'apercevoir. Et quand vous l'aviez enfin trouvé, c'était pire. C'était le genre de forêt qui pouvait faire passer un désert brûlant et dévasté en coin de paradis.

Lusso Tender était en train de mener une rude bataille contre les feuilles et les lianes autour de lui. Et il était en train de perdre. Il maudit une nouvelle fois Silas et ses plans débiles, ainsi que Siena de l'avoir écouté. Pourquoi diable étaient-ils allés se perdre dans cet endroit au bout du monde, à la recherche d'un seul fichu Pokemon, comme si ça allait changer l'issue de la guerre ? Parce que le colonel Crust le voulait pour son image !

Lusso regretta le temps où il avait douze ans, à l'époque où Siena, toute jeune enfant, vivait dans la même maison que lui avec le vieux, Livédia, et cet empaffé de Zeff. En ces temps là, Lusso pouvait malmener sa petite sœur comme il l'entendait, la pincer ou lui voler ses poupées, sans rien craindre autre chose qu'une possible bagarre avec Zeff, toujours là pour défendre sa filleule. Aujourd'hui hélas, s'il s'amusait à donner au colonel Crust la bonne correction qu'elle méritait, il risquait de ne pas avoir l'occasion de voir grandir son fils.

Lusso en avait marre de Siena. Il en avait marre de la GSR, marre de cette guerre, et marre de la Team Rocket. Il se l'était

promis avant de partir pour cette mission à la con : ce serait la dernière. Après cela, il présenterait sa lettre de démission à Siena et au vieux, qu'importe ce qu'ils pourraient dire. Puis il prendrait sa femme Ilyane et leur fils de tout juste un an, le petit Indy, et s'en irait loin de Johkan, dans une région en paix, sans Team Rocket. À Sinnoh ou Kalos peut-être. Lusso se dégoterait un travail honnête pour qu'il puisse nourrir sa famille. Peut-être galérerait-il un peu au début, mais ça sera toujours mieux que continuer à servir dans la Team Rocket.

S'il s'était engagé, c'était seulement parce qu'il avait grandi en son sein, et qu'il ne connaissait rien d'autre. Il avait apprécié la liberté dont jouissait les membres de la Team Rocket, et la camaraderie entre soldats. Mais la Team Rocket s'était transformée en une machine de guerre bien huilée, se battant sans trop savoir pourquoi et suivant des fanatiques du combat et de la domination comme 003 ou Siena. Tuer. Tuer. Et encore tuer. Que ce soit des soldats ennemis ou des Rockets corrompus... Lusso avait l'impression qu'il ne faisait plus que ça. Et il en avait assez.

Il est vrai qu'il avait toujours voulu voir sa jeune sœur se frayer un chemin dans la hiérarchie et passer un grand coup de balais sur tout ces vieux de la vieille type leur père qui gouvernaient la Team Rocket depuis trop longtemps. Mais après un an passé à servir avec Siena, Lusso s'était rendu compte qu'il préférait largement la façon dont les vieux avaient dirigé la Team jusque là. Siena était timbrée. Triste de devoir penser ça de sa propre sœur, pourtant c'était la vérité. Lusso le voyait bien. Et ce qui l'inquiétait le plus, c'était qu'il semblait être le seul dans la GSR à le voir.

De plus, il ne s'était jamais vraiment senti à sa place dans cette unité, et n'était pas vraiment proche avec les autres membres. Donc c'était terminé. Il allait aider Siena à trouver son foutu Pokemon transformable, puis il partirait avant de perdre la vie pour les glorieux projets du colonel Crust, Sa Très Sainte

Majesté Impériale de la Team Rocket. Elle marchait juste derrière Silas, observant toute l'étendue de la Jungle X comme si elle lui appartenait. En fait, elle avait ce regard partout où elle allait maintenant. Silas Brenwark était en tête, se dirigeant à l'aide d'une vieille carte poussiéreuse qui devait dormir depuis des années dans les archives secrètes de la Team Rocket.

Faduc et Sharon marchaient côte à côte, comme d'accoutumé. Le jeune adolescent qu'était Faduc semblait s'être donné comme mission sacrée de veiller sur Sharon. La gamine l'aimait bien, mais Lusso savait qu'elle était parfaitement capable de se défendre seule. Elle n'était pas la plus forte de la GSR pour rien. Althéï restait en retrait, là encore comme toujours. Cette femme aspireuse de sang n'était guère sociable, et de toute façon, elle flanquait tant les chocottes à tout le monde que personne n'avait envie de se rapprocher d'elle. Puis enfin il y avait Esliard, sa caméra toujours en main, filmant les alentours en ajoutant ses propres commentaires.

- Voici donc la légendaire Jungle X. C'est ici que le courageux groupe de la GSR - dont je fais partie - compte trouver le temple dans lequel repose l'incroyable Ecleus, le Pokemon Dieu Guerrier Transformable. Grâce à lui, notre bienveillante colonel Siena Crust pourra accélérer sa transformation de la région, en un état de justice et de force sous la houlette d'une nouvelle Team Rocket !

Lusso poussa un soupir désignant à la fois son ironie et sa lassitude. Combien de fois Lusso avait-il entendu ces inepties de la bouche d'Esliard ? Cet infect journaliste était le conseiller en communication de Siena - en clair son directeur de propagande. Oh, il faisait du très bon travail, tout le monde s'accordait à le dire. Mais Lusso s'était laissé dire que le travail des journalistes était de rapporter la vérité au peuple, et non de la transformer pour servir les intérêts de quelqu'un. Surtout qu'Esliard était un gars pétri d'ambition. Pas étonnant que Siena et lui se soient si bien entendus... Faduc, qui avait entendu le soupir de Lusso et

l'avait bien interprété, dit :

- Moi non plus, je n'aime pas ce type. Il fait style de servir les intérêts du peuple, mais ne fait que le manipuler. Il considère les gens comme des marionnettes. Il n'y a pas de différence entre lui et les Dignitaires.

Lusso haussa les épaules.

- Les politiques et les journalistes sont nés du même moule, mon gars. La seule différence entre eux, c'est que les politiques servent leurs propres intérêts, alors que les journalistes servent ceux de gens qu'ils admirent. Je suis sûr que qu'Esliard est le premier à croire les conneries qu'il raconte sur Siena.

Faduc fronça les sourcils, puis demanda à voix basse :

- Tu veux dire que le colonel Crust n'a pas l'intention de créer un monde meilleur et une Team Rocket irréprochable ?

Le gamin avait bien fait de parler doucement. De nos jours, de tels propos étaient considérés comme de la haute trahison, même venant d'un capitaine de la GSR. Du reste, toutes paroles qui pouvaient porter atteinte à Siena était passible d'exécution. Plus personne n'osait déconner avec elle, même lui, son propre frère, qui ne s'était pas privé dans le passé de la charrier quand il voulait.

- Je suis sûr que Siena a de bonnes intentions, répondit prudemment Lusso. Mais y'a souvent une différence entre les intentions et les actes. Pour arriver où elle veut arriver, il lui faut faire des choses que l'on peut juger mauvaises, comme se montrer dure envers nos propres camarades, ou mentir au peuple.

Il ne s'inquiéta pas de la présence toute proche de Sharon pour parler de Siena. La gamine ne comprenait de toute façon rien

du tout au monde, tant qu'il ne s'agissait pas de la façon de dépecer un homme.

- Le commandant Penan n'approuve pas ce que Siena fait, fit Faduc d'un air sombre. Et il n'approuve pas que je reste dans la GSR.

Lusso savait que Faduc considérait Penan un peu comme son père, vu qu'il habitait chez lui depuis qu'il avait quitté sa région natale d'Elebla. Sa désapprobation devait lui paraître dure à supporter. Et autant Lusso n'aimait pas le vieux Penan, autant il était totalement d'accord avec lui au sujet de Siena.

- Penan est un vieux de la vieille, fit Lusso pour rassurer Faduc. Il est attaché à des trucs comme la camaraderie entre soldats et la hiérarchie. C'est pour ça qu'il accepte mal ce que Siena est devenue : une chef d'unité échappant à la hiérarchie habituelle qui s'est fixée pour mission de supprimer tous les Rockets qui ne correspondent pas à son idéal. Siena sait qu'on doit en passer par là pour arriver à sa Team Rocket parfaite et toute puissante.

- Et toi Lusso, qu'est-ce que tu crois ?

Ah, question piège ! Lusso savait que Faduc admirait Siena et lui obéissait en tout, alors trop la critiquer devant lui pourrait être dangereux. Pourtant, il était aussi sûr que le gamin savait réfléchir et n'était pas aveugle aux dérives qu'empruntaient la GSR.

- Je crois la méthode de Siena peut marcher et apporter de très bon résultats à terme, dit-il finalement. Mais je crois aussi qu'elle n'était pas la seule possible, et qu'il y en avait de... plus douces.

Piètre vérité. Non, ce que Lusso croyait au fond de lui, c'était que Siena était en train de devenir... non, était déjà devenue un

tyran qui se fichait de voir mourir ses compagnons du moment qu'elle pouvait accéder à encore plus de pouvoir. Elle n'était pas vraiment cruelle, du moins pas consciemment, mais ses responsabilités et son ambition l'avaient rendu totalement insensible et égoïste. Lusso regrettait la sœur avec qui il pouvait plaisanter, la sœur qui n'hésitait pas à aller au front pour sauver un camarade, celle qui avait encore ses sentiments. La Siena qui marchait devant lui, avec sa cape sombre et son visage fermé, était devenue une étrangère. Et c'était aussi pour ça que Lusso avait décidé de partir après ça. Après bien trois heures de marche dans cette jungle à la fois merveilleuse et meurtrière, Silas les mena enfin dans un coin qui était rempli de vieilles ruines et de temples. Vu l'architecture, ça ne datait assurément pas d'hier.

- Impressionnant, avoua Siena.

- Ces ruines datent de la grande civilisation que les humains survivants d'Atlantis ont construite, il y a des milliers d'années, expliqua Silas. Autrefois, cet endroit était une immense cité, et l'on disait que Mew y habitait, adoré par les humains locaux.

- Atlantis ? Répéta Esliard, perplexe. La cité légendaire sur une île qui aurait coulé ?

- Celle-là même. Si on creuse un peu dans la légende, Atlantis a été fondée et gouvernée par une race mythique nommée les Primordiaux. Étaient-ce des humains, des Pokémon, ou encore autre chose ? Nul ne le sait. En tous cas, le récit veut que certains humains aient survécu au déluge et se soient réfugiés dans cette jungle mirage, où ils ont fondé cette grande civilisation aujourd'hui éteinte. Beaucoup des gravures que l'on verra ici traitent de l'histoire d'Atlantis et des Primordiaux. La connaissance que l'on a des Ecleus est bien sûr postérieure à cette époque. Il est donc probable qu'il ait jadis appartenu à un de ces survivants d'Atlantis, qui l'aurait scellé ici avant sa mort... ou ramené après que d'autres se soient servis de lui.

- Et tu sais quel temple c'est ? Demanda Lusso. On pourrait passer une semaine à tous les fouiller, vu combien il y en a...

- Disons que je suis sûr des temples dans lesquels il n'est pas. Tous ceux que l'expédition Fuji a visité il y a quatorze ans, c'est-à-dire ceux ayant un rapport avec Mew. Comme Ecleus fait plus partie des légendes Méléniens, il y a fort à parier qu'il se trouve dans un temple en relation avec Arceus, le père des Méléniens.

- Arceus est le père de tout le monde, pas seulement des Méléniens, répliqua Althéï.

Lusso se rappela que cette femme était très croyante. Drôle d'idée quand on avait soi-même transgressé le Sixième Commandement d'Arceus un bon millier de fois. Silas se tourna vers elle et lui fit un sourire d'excuse.

- Eh bien, ça pourrait vous choquer, très chère, mais divers textes anciens parlent de races qui vivaient sur Terre, et qui pourtant n'ont pas été conçus par le dieu que nous connaissons et vénérons. Les Primordiaux, par exemple...

- Ramassis d'idioties et d'hérésies. Tout vient du Créateur.

- Peut-être...

Lusso vit que Silas n'en croyait rien mais qu'il n'avait pas envie d'entamer un débat métaphysique avec Althéï. Il se mit plutôt à la recherche des temples ou des restes de temples qui vénéraient Arceus. Lusso s'amusa à se balader à travers ces antiquités. Il songea que s'il rapportait un morceau de ruine et qu'il le vendait à un musée, il pourrait redémarrer une nouvelle vie dans une autre région très facilement. Hélas, le bon colonel Crust était quelqu'un d'un peu trop rigide concernant les règles et la moralité...

Silas fini par découvrir ce qu'il cherchait. Un temple à moitié détruit, mais dont on ne pouvait se tromper sur le dieu qu'il honorait, car son entrée était ornée d'un anneau très semblable à celui du Créateur. Avant d'entrer, Althéï se fendit d'une petite révérence devant la réplique. L'intérieur était sombre et envahit par la végétation. Les murs commençaient à s'effriter à tel point qu'on en distinguait même plus les écritures dessus. Mais il y avait un mur au bout, qui lui paraissait indemne. Chose qu'on remarquait très vite, il était frappé d'un éclair au milieu, qui semblait diviser le mur en deux.

- C'est ici, dit Silas. Ce mur est en fait la porte d'une salle annexe, dans laquelle se trouve Ecleus.

- Explosifs ? Proposa Faduc qui aimait bien tout ce qui faisait boom.

- Très peu conseillé. Le temple pourrait s'effondrer sur nous, et puis entrer de force n'est pas très indiqué en la matière. Après tout, il s'agit de nous montrer digne d'Ecleus.

- Je suis sûre que je peux casser ce mur avec mes poings, commenta Sharon.

- Je n'en doute pas, mais comme j'ai dit, l'usage de la force est proscrit.

- Comment on procède alors ? Demanda Siena.

- Si Ecleus se trouve derrière, il sentira notre présence, même endormi. Il est dit que les Dieux Guerriers peuvent sentir la volonté des humains, et c'est à cette condition qu'ils se soumettent à eux en prenant leur forme Arme. Colonel Crust, vous devriez vous approcher, et posez vos mains sur l'éclair. Montrez votre volonté à Ecleus, et il y répondra.

Lusso soupira. Tout cela lui paraissait trop emprunt de

mysticisme et de paranormal pour son cerveau bassement matériel. Et il savait que sa sœur faisait montre de la même logique que lui. Mais elle obtempéra et s'approcha du mur. Sauf qu'avant qu'elle n'ait pu poser les mains dessus, trois silhouettes bloquèrent la lumière de derrière, les projetant sur le mur. Siena fut la première à se retourner, comme d'ordinaire, avec son don inexplicable de pouvoir prédire les événements. Lusso la suivit deux secondes plus tard, et regretta de s'être retourné. Les types qui venaient de faire leur apparition étaient le plus grand cauchemar de tout bon soldat Rocket qui se respecte.

- En ce lieu si beau, nous vous souhaitons le bonjour, chers membres de la GSR, fit un beau gosse aux boucles blondes et à la chemise déboutonnée.

- Hummmm... Hu hu.... ajouta un grand baraqué chauve aux lunettes de soleil en forme de cœur rose.

- Mes doigts tremblent... Ils tremblent de joie à l'idée de meurtre et de souffrance ! Conclut le dernier, un type aux cheveux violets avec un visage luisant de folie.

Bien sûr, Lusso connaissait ces gars, pour les avoir rencontré quelque fois durant cette année de service dans la GSR. Les Shadow Hunters, les plus puissants éléments du gouvernement, docteurs ès meurtres. Et ces trois là étaient Od, Furen et Kenda, des types qui devraient plutôt être fringués avec des camisoles psychiatriques que des costumes cravates. En un bon ensemble, tous les membres de la GSR tirèrent leurs armes. Fait rare, Esliard laissa même tomber sa caméra pour prendre son pistolet. Seule Siena n'avait rien pris, mais elle n'en avait plus trop besoin. Elle savait pertinemment quand les Shadow Hunters attaquaient, et si elle n'avait fait aucun geste, ce n'était pas imminent. Elle avait gardé son calme habituel, mais ses yeux flamboyèrent.

- Pas très sûres vos sources finalement, Silas, marmonna-t-elle à l'adresse de son second.

- Je ne sais que dire, colonel, s'excusa Silas. J'étais pourtant sûr que...

- Oh, mais ne vous inquiétez pas, chers beaux amis, intervint Od avec sa voix hautement efféminée. Ecleus se trouve bien ici. Ce n'était pas un mensonge pas beau. Seulement, votre arrivée en ces lieux enchanteurs est de la volonté de notre nouveau beau Dignitaire.

- Qu'importe, s'impatienta Siena. Vous n'êtes que trois. Vous devez savoir que vous n'êtes pas de taille face à nous, même s'il nous manque un capitaine.

- C'est une erreur de grande beauté que de penser cela, charmante colonel. Nous savons très bien qu'à trois nous subirons une défaite d'une grande beauté face à la GSR. C'est pourquoi notre nouveau membre très spécial s'est joint à nous. Je vous préviens, il est d'une telle beauté ténébreuse... Mon cœur en bat la chamade !

Comme il disait cela, un nuage noir apparut devant les trois Shadow Hunters. Une silhouette se mit à sortir du sol, tel un spectre. Et vu qu'il était totalement de noir vêtu, ça ajoutait de l'effet. Quand il fut totalement sorti, Lusso se surprit à trembler. Jamais de sa vie il n'avait vu un type aussi effrayant. Il portait une espèce de combinaison de cuir noir des pieds à la tête. Gants, bottes, plastrons... et même une cagoule qui recouvrait entièrement son visage, ne laissant apparaître que deux yeux entièrement blancs. Il tenait dans ses mains deux poignards de belle taille, et avait accroché à la ceinture divers flacons de produits colorés que Lusso n'aurait pas souhaité goûter. Tout le monde recula instantanément devant cette sinistre apparition. Même Sharon, pourtant difficilement impressionnable, courut se réfugier dans les bras de Faduc. Siena dévisagea le nouveau

venu toujours avec son air impassible, mais Lusso vit que sa sœur avait les sourcils froncés, signe que quelque chose la perturbait.

- Salutation, GSR, commença l'homme en noir d'une voix aussi sombre que lui. Je suis Ithil, G-Man et nouvellement Shadow Hunters, au service de mon frère Erend Igeus, nouveau Dignitaire. Il vous envoie respectueusement ses salutations, colonel Siena Crust.

Siena haussa les épaules.

- Je ne crois pas connaître cet homme.

- Lui porte un grand intérêt sur vous, croyez-le. Un intérêt suffisamment grand pour qu'il juge nécessaire de m'envoyer en personne me charger de vous et de votre unité. Sachez que je ne vous hais point. Mais, pour la justice, je vais vous éliminer.

Il lança un de ses poignards vers Siena à une vitesse telle que quand Lusso se retourna, il était certain de voir sa sœur avec le crâne empalé. Mais non, elle avait récupéré le poignard en pleine course, qu'elle tenait avec deux doigts.

- Impressionnant, admit Ithil. À cette vitesse, peu sont ceux qui auraient pu l'esquiver. Alors l'attraper en pleine course... Vous êtes forte, Siena Crust.

Siena n'eut que faire du compliment. Visiblement, tout cela l'agaçait, car elle donna l'ordre :

- Ouvrez le feu.

Lusso s'exécuta, en visant Ithil, comme tout le monde d'ailleurs. Tous avaient saisi en lui une menace bien plus supérieure à celle que représentaient les trois autres Shadow Hunters réunis. Et ils avaient raison, car les balles ne lui causèrent aucune

blessure. Elles se contentèrent de le traverser comme s'il n'était qu'un hologramme. Pour preuve, les trois autres derrière lui s'étaient vite écartés avant que la GSR n'ouvre le feu.

- Comme je vous l'ai dit, je suis un G-Man, leur dit Ithil. L'ADN de Pokemon Spectre en moi fait que je partage leur attribut. Autrement dit, je suis insensible à tout ce qui est physique si je le désire.

Ça, c'était embêtant. Et ce fut pendant ce moment de surprise et de consternation pour la GSR que le reste des Shadow Hunters choisirent pour attaquer. Malgré le choc de la rencontre avec Ithil, les capitaines se mirent en formation. Siena les avait bien formé aux techniques de combats rapprochés. C'était devenu presque mécanique pour eux. Esliard, Faduc et lui-même, Lusso, se regroupaient en arrière car n'ayant aucun pouvoir surnaturel à opposer. Ils se contentèrent de tirer. Faduc prit sa Pokeball pour appeler son Latios, son principal atout, et Lusso l'imita en prenant celle de son Neitram, qui avait l'avantage de connaître Téléport, parfait pour fuir lors de situation d'urgence, comme celle-ci. Sauf que... Avant que les deux dresseurs n'aient pu lancer leurs Pokeball, Ithil avait levé les bras, et murmuré :

- Embargo.

Lusso vit alors des espèces de carrés mauves tourner autour de lui, puis quand il lâcha sa Pokeball, rien n'en sorti. Ce fut de même avec Faduc. Pire, les armes de tous les capitaines de la GSR s'arrêtèrent de tirer. Là, ils étaient vraiment mal. Embargo était une attaque Spectre empêchant l'adversaire d'utiliser tout objet que ce soit durant un temps limité. Lusso ne savait pas que ça pouvait être utilisé contre des humains, mais cet Ithil lui avait démontré le contraire. Sans arme et sans Pokemon, Lusso, Faduc et Esliard ne servaient plus à rien. Silas pouvait toujours se créer un double, mais là encore, sans arme, il ne pourrait pas faire grand-chose.

Siena elle-même ne pouvait pas tirer son fouet électrique. Sharon parvenait à retenir les Shadow Hunters pour le moment avec sa force et sa vitesse supérieures aux leurs, mais ne durerait pas éternellement. Althéï avait tenté de griffer Ithil avec ses ongles tranchants pour aspirer son sang, mais ses mains passèrent à travers lui. En revanche, le coup de poing d'Ithil, lui, ne passa pas au travers d'Althéï, l'envoyant proprement contre le mur d'en face. Puis il se lança dans un corps à corps sévère contre Siena. Elle parvenait tant bien que mal à esquiver ses attaques, mais toutes les siennes se perdaient dans la masse immatérielle d'Ithil.

Lusso en aurait pleuré. Sa dernière mission avant sa retraite, et voilà que ça tournait au vinaigre ! Tant pis, il n'allait pas rester ici à regarder. Lui aussi avait reçu un entraînement au corps à corps, même si contre des monstres comme les Shadow Hunters, ça ne valait strictement rien. Mais il était déterminé à vendre chèrement sa peau, et oui, à protéger sa sœur, qui pour l'instant encore restait sa commandante. C'est ainsi qu'il dévia le nunchaku d'Od de Sharon. Il le paya de l'os de son avant-bras, mais Sharon put en profiter pour porter un gros coup à Kenda. Silas était en train de jouer avec Furen par le biais de son double. Le clone avait l'avantage d'être immatériel comme Ithil, mais le grand Furen, apparemment pas très malin, continuait de donner des coups de poings sans se rendre compte que ça n'avait aucun effet.

Face à Ithil, Siena se mouvait avec grâce, esquivant son poignard facilement malgré la vitesse d'attaque du Shadow Hunters. Sauf qu'à un moment, Ithil fit un mouvement que Lusso, en bon dresseur Pokemon, connaissait bien. L'attaque Feinte, qui n'échouait jamais car prenant toujours en surprise l'adversaire. Et même Siena, qui était passé maître dans le fait de prévoir les coups adversaire, se laissa avoir. Elle reçut l'avant-bras d'Ithil sur la nuque, la figeant un instant, tandis que le Shadow Hunter G-Man avança son poignard. Lusso lui fonça

dessus dans un réflexe désespéré pour sauver sa sœur. Il passa bien sûr au travers d'Ithil, mais son poignard, lui, n'était pas immatériel. Et pour preuve : il se le retrouva enfoncé dans son ventre.

Lusso ne put retenir un long cri de douleur. Un poignard de cette taille dans le bide, ça ne faisait pas du bien, assurément. Mais il avait encore la volonté de survivre, aussi resta-t-il debout. Ce fut les visions de sa femme et de son fils qui lui donnèrent la force nécessaire. Ils l'attendaient. Lusso ne pouvait pas mourir. Il avait découvert que très récemment l'amour fidèle pour une femme et le fait d'être père. Il ne pouvait pas tout perdre maintenant. Hors de question ! Comme si sa volonté avait dépassé les frontières de son propre corps, l'attaque Embargo d'Ithil sur lui cessa d'un coup. Il était le seul à en être libéré. Il ne se donna pas la peine de comprendre pourquoi. Il appela enfin son Neitram, et cria aux autres :

- Approchez-vous tous ! Il faut filer !

Cette demande fut vite exécutée. Esiard se chargea de soulever le corps inconscient d'Althéï. Ils formèrent tous un cercle autour de Neitram, pendant que ce dernier préparait son attaque Téléport. Sauf que quand elle fonctionna, tout le monde disparut, Neitram comprit... tous sauf Lusso.

- Que...

Ithil le dévisagea presque avec respect.

- Bravo. Tu as sauvé tes camarades. Ta volonté a été plus puissante que mon attaque Embargo. C'est rare. Mais, hélas pour toi, tu n'as pu te téléporter avec les autres. Mon poignard est toujours dans ton ventre. Et mes poignard sont un contre à toutes les attaques psychiques, eux que je porte toujours sur moi et que j'imprègne de mes sombres pouvoirs.

Lusso, désormais seul face aux Shadow Hunters, et à moitié mort avec ce fichu couteau dans ses boyaux, trouva quand même la force de sourire.

- J'ai toujours été malchanceux. Depuis que je ne suis né. À un jour de la retraite, à une minute de la fuite... C'est tout moi ça.

Siena retomba sur le sol familier du *Lussocop* avec un grand soulagement. Ils étaient passés près de la catastrophe, cette fois. Même elle avait été impuissante. Et voilà qu'ils devaient tous la vie à Lusso. Ça pesait lourd sur sa fierté. Mais elle se retourna quand même vers lui avec un sourire sincère sur le visage... sauf que son frère n'était pas là.

- Lusso ? LUSSO ?! Appela-t-elle inutilement.

Un coup d'œil au Neitram de son frère lui apprit la dure vérité. Lusso n'avait pas été téléporté. Il était resté là-bas. Siena sentit un grand froid l'envahir. Seul son self-control, durement acquit pendant toutes ces années de service, l'empêcha de courir partout en hurlant, de taper contre les parois du vaisseau ou de fondre en larmes. Elle avait encore une chose à faire avant de laisser l'émotion l'envahir. Avec des geste mécaniques, elle activa la communication de son brassard de commandement, qui lui permettait de communiquer avec tous ses capitaines... entre autre chose.

- Lusso ? Fit-elle d'une petite voix, faible mais contrôlée.

Le comlink crachota, et la voix de son frère vint à ses oreilles.

- *Ouaip, je suis là... Pas pour longtemps je crois. Nos amis ici présent ont l'air assez furax de ta fuite, et veulent sans doute se*

venger sur moi. Je ne peux pas les faire trop attendre.

Siena fut consciente que c'était la dernière fois qu'elle entendait la voix de son frère. Mais bizarrement, elle ne savait pas trop quoi lui dire. Elle décida, pour une fois, de ne pas réfléchir, ni calculer ses paroles. Elle laissa parler ce qu'elle avait toujours tenté de refreiner. Ses sentiments.

- Lusso... Je te remercie. Ton sacrifice ne sera pas oublié. Moi, je ne t'oublierai pas... J'étais contente... de t'avoir comme frère, à mes cotés. Merci...

Elle tapota un code sur les touches de son brassard. Un code qu'elle avait espéré n'avoir jamais à utiliser. Le déclencheur d'une des mini-bombes qu'elle avait intégré dans chacun des membres de la GSR. C'était une idée de Silas, aux débuts de la GSR. Dans le cas où un membre se révélait être un traître, Siena pouvait le faire exploser à tout moment grâce à son brassard qui commandait toutes les bombes. Même les capitaines en avaient une. Sans qu'ils le sachent, bien sûr. Siena avait gracieusement payé le chirurgien pour que cela reste secret. Utile contre les traîtres, oui, mais aussi sur les hommes entourés d'ennemis qui n'avaient aucun moyen de s'en sortir.

- Je t'aime, grand frère.

Un silence. Puis :

- *Moi aussi gamine... moi aussi.*

Siena appuya sur le déclencheur. L'explosion ne fut pas visible du hublot du Lussocop, mais chaque membres de la GSR avait une ligne de vie affichée en permanence sur l'ordinateur central du vaisseau. Celle de Lusso venait de disparaître. Il y eut alors un grand silence dans le vaisseau. Siena crut qu'elle aller fondre en larme, mais à la place, elle se mit à rire. Un rire nerveux, incontrôlé, qui se mua vite en un grand éclat virant à la folie. Et

personne autour ne dit rien. Personne ne fit un seul geste, plus effrayés par leur commandante que par le drame qui venait de se produire.

Chapitre 197 : Les Méchas aquatiques

Mercutio tâcha de garder son calme face à D-Pingoleon. Le souvenir de ses coups était encore cuisant, autant physiquement que mentalement.

- J'aurai pensé que tu t'étais assez défoulé sur moi la dernière fois. Pourquoi vous ne me ficher pas un peu la paix ?!

- Tu me dois un bras, demi-portion, gronda le Méchas. Tu te rends pas compte de l'humiliation que j'ai subi quand je suis apparu devant mes frères mutilé de la sorte ! Tu vas payer, oh que oui...

Comprenant que les Méchas étaient spécialement venus ici pour Mercutio, Miry et Seamurd sortirent de leur cachette pour encadrer celui qu'ils devaient protéger. Les Pokemon Méchas ne faisant pas parti du gouvernement, les combattre directement n'était pas contraire à leur souci de neutralité. Tous les autres membres de la X-Squad vinrent aussi, se regroupant face aux Méchas. Two-Goldguns, lui, semblait assez perdu, et un peu frustré d'avoir perdu l'attention de la X-Squad.

- Gné, qu'est-ce qui se passe ici ? C'est encore ces Pokemon robots ?

- Fous le camps, humain, ordonna D-Pingoleon. C'est entre moi et le Mélénis, ainsi que ses compagnons que je me ferai une joie de tuer !

Two-Goldguns fronça les sourcils.

- Alors là, on va pas s'entendre, tas de ferraille, gné. Non mais

c'est vrai quoi, le mec il débarque ici alors que je me fendais la gueule en plein combat, et prétend me voler mes cibles ?!

- C'est vous qui étiez les nôtres, riposta Zeff. Et sans ces clowns métalliques, on vous aurait eu.

Comme Tuno avait rappelé son Magneti, Ujianie était libérée du Magnépiège et avait rejoint son coéquipier. Elle aussi fixait les Pokemon Méchas avec dégoût. Seul Goldenger, qui n'avait pas encore rencontré de Pokemon Méchas, ne savait plus trop où donner de la tête.

- Ces êtres sont-ils des ennemis de la justice et de la paix ? Demanda-t-il en aparté à Galatea.

- On peut dire ça oui...

- Plus que les Shadow Hunters ?

- Probablement.

- Je vois...

Il fit tournoyer sa lance en direction des Pokemon Méchas.

- Alors changement de cible !

Comme si ce fut un signal, tout le monde bougea, chacun choisissant sa cible. Alors que D-Pingoleon fonçait sur Mercutio, Galatea le rejoignit naturellement, mais son frère secoua la tête.

- Non ! J'ai déjà Miry et Seamurd. Il n'y a pas besoin de quatre Méléniés pour ce gus. Va plutôt aider les autres.

Se faire renvoyer de la sorte était insultant, surtout quand elle voulait seulement aider. Elle avait soigné les blessures que Mercutio devait à ce Méchas, elle savait donc qu'il ne devait pas

être commode. Mais c'est vrai qu'avec ses deux gardes du corps Méléniis, Mercurio devrait s'en tirer, ou alors il était plus nul qu'elle le pensait. Elle alla donc aux cotés de Goldenger qui faisait face à D-Sharpedo. Ce Pokemon Méchas était bizarre dans le sens où il n'avait pas de jambes, se contentant de flotter un mètre au dessus du sol. Après ça, c'était une bonne représentation du Pokemon requin qui hantait les mers, si ce n'était que ses nageoires et son ailerons étaient accrochés à son corps par des chaînes de tel sorte qu'il pouvait les faire bouger tout autour de lui. Inutile de préciser que c'étaient de vrais lames d'aciers, et que sa dentition avait l'air de pouvoir dévorer un Steelix sans problème.

Ayant déjà affronté d'autres Pokemon Méchas dans le passé, Galatea pouvait en quelque sorte ressentir leur résistance au Flux, plus ou moins forte selon les cas. Celle de D-Deoxys était très prononcée, par exemple. Ce D-Sharpedo paraissait bien moins puissant et résistant. Galatea pourrait sans doute lui causer des dégâts en utilisant de fortes attaques de Flux. En revanche, inutile d'espérer l'entraver ou le bouger avec le Second ou le Quatrième Niveau. Le Flux cernait très mal le Sombracier.

- Prépare-toi, monstre de métal, lui lança Goldenger. Je vais appliquer sur toi la justice de mes attaques.

Le Pokemon Méchas le regarda d'un air qui se voulait bizarre, bien que ce soit dur à remarquer avec leur visage figé dans l'acier.

- Tu es quoi toi au juste ? Un humain ou un Pokemon ?

C'était vrai que pour ceux qui ne connaissait pas la forme héroïque de Goldenger, la question pouvait se poser, étant donné que sa silhouette était parfaitement humanoïde.

- Je suis Goldenger, ou actuellement Méga-Goldenger sous cette

forme. Je suis le Héros Pokemon à la classe folle.

Se faisant, il remonta ses lunettes de soleil triangulaire d'un air inutilement m'as-tu-vu.

- Je t'en prie, Galatea, laisse moi me charger de lui tout seul, demanda-t-il. Je dois lui montrer la puissance de ma justice à ce squalo lobotomisé !

- Dis pas de conneries, protesta Galatea. Ces types là ne sont...

Mais Goldenger était déjà parti, et d'un seul coup de poing, avait envoyé voltiger D-Sharpedo plusieurs mètres plus loin, arrachant au passage quelques tuiles métalliques. Galatea s'en voulu. Elle avait tellement l'habitude de Goldenger sous sa forme normale, inutile et faible à souhait, qu'elle en avait oublié sa puissance réelle sous sa forme héroïque.

- Oh, en effet, ils sont solides, fit Goldenger en secouant son poing ganté. Normalement, j'aurai dû le transpercer.

D-Sharpedo revint vers eux, mais l'air plus tout confiant.

- Qui... qu'est-ce que tu es ?! Balbutia-t-il à l'adresse de Goldenger.

- Allons donc, je viens de te le dire. Mais je peux ajouter mon type. Je suis Dragon/Combat, et je sais que les Sharpedo sont en parti Ténèbres, donc craignant le Combat. Ajoutons à cela que tu es fait d'acier, sur quoi le Combat est aussi très efficace... Je ne conne pas cher de ta ferraille face à moi.

Galatea se dit que Goldenger maîtrisait la situation et qu'elle devait plutôt aller aider Tuno ou Djosan. Mais alors que Goldenger fanfaronnait, son corps s'éclaira un moment, avant de rétrécir à vitesse grand V, jusqu'à redevenir le petit Pokemon idiot et maladroit que Galatea connaissait bien. Sauf que

Goldenger, lui, n'avait apparemment rien remarqué.

- Ah ah ah ! Oh oh oh ! Eh eh eh ! Tu es fini pour sûr, méchant requin, continua-t-il à l'adresse de D-Sharpedo. Je vais te faire du détruisage en moins de deux !

- Crétin, soupira Galatea. Tu t'es bien regardé...

Surpris, Goldenger s'exécuta. Puis il sauta d'horreur et de surprise, juste au moment où D-Sharpedo fit surgir un jet d'eau haute pression de sa gueule. Goldenger alla démolir une des rares maisons encore debout avant de s'arrêter sur la façade à moitié détruite de l'église derrière. Il ne semblait pas blessé, mais était épouvanté.

- Ah mais alors ! J'ai fait du redevenage en petite forme ! Où qu'il est passé mon beau et puissant corps pour sûr ?!

- Le prof Natael avait bien dit que ta transformation était limitée dans le temps. Recule et laisse-moi faire.

Elle fit face au Pokemon Méchas qui étrangement parut plus rassuré d'avoir un humain face à lui.

- Ah, vous les humains, je sais tout de vous. La faiblesse de votre corps est accablante.

Avec une attaque Aqua-jet, il fonça jusqu'à Galatea. Celle-ci se laissa faire tout en utilisant le Flux derrière elle pour ralentir la charge du Pokemon Méchas. Pour se faire, elle mit un de ses bras dans sa gueules.

- Idiote ! Cracha D-Sharpedo. N'ai-je pas parlé à l'instant de la faiblesse de votre misérable corps humain ? Je vais le prouver en t'arrachant le bras comme si de rien n'était !

Il refermait ses mâchoires mécaniques et tranchantes sur le

bras de Galatea, qui invoqua le Quatrième Niveau du Flux pour endurcir son membre au plus haut point. Ça faisait quand même sacrément mal, mais elle sera les dents et se permit un sourire à l'adresse du Pokemon Méchas qui ne comprenaient pas pourquoi il n'arrivait pas à déchiqueter ce simple bras de chair et d'os.

- Eh bien ? Tu ne devais pas me l'arracher comme si de rien n'était ? J'ai juste l'impression d'avoir passé mon bras dans une tapette à souris géante.

- Im-impossible !

- Tss... les sbires de D-Deoxys étaient bien plus chiants que toi. À moins que ce soit moi qui soit devenu trop forte ? Va savoir. En attendant...

Elle enfonça son bras aussi loin qu'elle le put dans le corps du requin métallique, et invoqua une attaque de Troisième Niveau à l'intérieur. Contre la carapace, ça n'aurait peut-être fait grand-chose, mais dans le cœur de ces circuits, ça fit une explosion satisfaisante avec des débris d'acier qui volèrent un peu partout. Goldenger en profita pour s'approprier l'aileron central, comme pour preuve de sa victoire imaginaire.

Djosan tapa des poings à l'adresse de D-Crapustule. Le Pokemon était assez répugnant, et le voir en robot n'arrangeait pas les choses, car Djosan n'appréciait guère ces machines sensées agir comme des êtres vivants. C'était trop... contre-nature pour lui, même s'il n'était pas comme l'un des anciens Vriffiens qui considéraient comme un blasphème l'existence même d'un pistolet. Ils n'auraient pas appréciés Two-Goldguns alors, qui était en train de jongler avec ses deux en or tout près

d'eux.

- Gné... Je dois intervenir, ou non ? Et si j'interviens, je me battrais contre qui ? Pfff, réfléchir comme ça, c'est chiant, gné.

- Tu peux venir si tu veux, fit D-Crapustule d'une voix aussi écœurante que son look. Un humain de plus ou de moins ne changera pas grand-chose !

- Souffrez que vous vous occupassiez d'abord de moi, machine boutonneuse !

Djosan s'élança contre le Pokemon Méchas, son poing droit en avant. La force et la stature de Djosan faisait que son poing pouvait bien briser tous les os d'un corps humain, mais là en l'occurrence, ce fut lui qui se brisa les os de la main en tapant sur D-Crapustule. Au moins put-il le faire reculer de plusieurs mètres, mais il ne l'aurait pas comme ça. Le robot ouvrit grand sa gueule pour lui cracher dessus une eau maronnée et boueuse. Une attaque Tir de Boue, assurément. Djosan se demanda vaguement comment une machine dans son genre pouvait faire sortir autant de boue de son corps. Bon, après tout, il ne savait pas non plus comment les Pokemon faisaient.

L'attaque allait à une telle vitesse de jet qu'il aurait inutile d'essayer d'esquiver, d'autant que Djosan n'était assurément pas le plus rapide. Sa robustesse fit qu'il ne recula pas face au jet de boue, mais cette gadoue sur son corps n'avait rien d'agréable, et rendait ses gestes encore plus lents. Puis D-Crapustule tira quelque chose de long et de mécanique de sa bouche, qui s'enroula autour de Djosan. Le chevalier se rendit compte avec dégoût qu'il s'agissait de la langue du Pokemon Méchas. Enfin, si tant est que les Pokemon Méchas aient besoin de langue pour parler...

- Je t'ai attrapé, humain, ricana D-Crapustule.

- C'est fort regrettable, répliqua Djosan. Car c'est le contraire.

Djosan banda ses muscles et se libéra un bras en arrachant au passage une partie de la longueur mécanique. Puis il attrapa ce qui restait avant que le Pokemon Méchas n'ait pu la rappeler dans sa bouche.

- C'est moi qui vous ai attrapé, sottard que vous êtes !

Et en effet, D-Crapustule essayait de se dégager, Djosan ne lâcha pas prise. Il tira même sur la langue, et le Pokemon Méchas fut entraîné. Djosan rappela à lui son fidèle Titank.

- Veille à faire de la bouillie de ce coprolithe, camarade.

Le Pokemon géant posa son pied sur le Pokemon Méchas immobilisé. Ce dernier leva ses petits bras comme pour se protéger, et étrangement, Titank eut du mal à le piétiner totalement. On pouvait voir que D-Crapustule résistait.

- Idiot ! Je suis partiellement fait de Sombracier, le métal le plus résistant au monde ! Ta chose ne pourra pas m'écraser !

C'est à ce moment que Two-Goldguns choisit d'intervenir.

- Et si tu tiens plus sur tes jambes, ça changera quoi pour voir, gné ?

Il cribla de balles les deux jambes métalliques du Pokemon Méchas. Les balles spéciales de Two-Goldguns montrèrent encore une fois leur efficacité en transperçant totalement les membres inférieurs de D-Crapustule. Quelques instants plus tard, il tomba, et ne pouvant utiliser ses bras pour stopper la patte de Titank, se fit littéralement écraser en une gerbe d'éclairs.

- Que vous vous eussiez décidé alors ? Lui demanda

aimablement Djosan.

- Mouais. J'aurai rien contre le fait de vous buter à vous, les emmerdeurs de la X-Squad, mais ces conneries de machines n'ont rien à foutre là, gné. Puis j'aime pas comment qu'ils se foutent de la gueule des humains. Alors, comme j't'ai aidé, le grand balourd, tu veux bien me donner quelque chose ?

- Ma vie, je présume ?

- Ça, on verra après. Non, je parle de ce que tu as dans la main, gné.

Djosan se rendit compte qu'il tenait toujours la langue de D-Crapustule. Il la lança à Two-Goldguns qui la fit tourner tel un lasso.

- C'est trop la classe, gné ! Une langue en acier appartenant à une machine crapaud ! J'aime les objets rares à trouver.

En regardant rapidement tous les groupes de combat qui s'étaient formés, Zeff se réjouit d'être le seul à affronter son Méchas en solo. Partager ses victimes, ce n'était pas son truc. Surtout que de son avis, son adversaire, D-Aquali, était celui qui en jetait le plus des cinq. Il était battu sur le même modèle que l'avaient été les D-Mentali et D-Noctali de D-Deoxys. Son armure d'acier bleu cristallin était franchement classe. Dommage que ces bestioles ne pouvaient pas être capturées comme de vrais Pokemon.

- Tu es Zeff Feurning, le Silvermod, dit D-Aquali.

- Ravi que tu saches à qui tu as à faire.

- Des cinq soldats de Maître D-Suicune, je suis celui qui réfléchit le plus. D-Pingoleon est peut-être plus fort, mais c'est un idiot. Il fonce tête baissée sans prendre le temps de se renseigner sur ses ennemis. Moi, je sais tout de vous, la X-Squad. Je vous ai longtemps étudié grâce aux données de D-Zoroark.

- Donc tu sais sans doute que t'es mal tombé en venant vers moi.

D-Aquali paru surprit.

- Ton argent ne pourra jamais venir à mon bout de mon alliage de Sombracier. Il est cent fois plus résistant !

- Qui se soucit de ce genre de truc ?

Zeff passa à l'attaque, sa vibrolame au poing, et en utilisant une partie de l'argent qui lui servait d'armure pour attaquer D-Aquali par derrière. Mais comme il l'avait prédit, l'argent ne lui causa à peine que quelques égratignures sur sa carapace. D-Aquali répliquait par différentes attaques eau que Zeff tâchait d'éviter le plus possible, mais le Méchas avait l'avantage.

- Je ne comprend pas, fit-il en bloquant nonchalamment les attaques de Zeff. Pourquoi insister ? Tu sais bien que tu ne pourras jamais me vaincre. Ton entêtement est illogique, irrationnel.

- Mec, si t'avais bien lu mon dossier, tu saurais que je me contrefiche de la logique.

Le Silvermod transforma une grande partie de son argent en une pointe très longue mais terriblement fine. Zeff avait compris qu'il n'aurait pas le Méchas en se contentant de taper fort. Il fallait plutôt qu'il passe entre les mailles du filet, autrement dit, entre sa carapace. Il y avait quelques endroits

sur son torse qui n'étaient pas protégés, mais ils étaient extrêmement fins. D'où l'utilité d'une arme très fine. Mais D-Aquali vit le danger, et attaqua avec un puissant Hydrocanon avant que Zeff n'ait pu lancer sa pique. Zeff prit le contrôle des petites plaques d'argent qu'il avait intégré sous les semelles de ses bottes pour s'élever en l'air, évitant ainsi l'attaque eau. Au passage, il envoya la Pokeball de son fidèle Scalproie. Depuis que le prof Natael avait transformé une partie de l'acier dont son corps était conçu en argent, il devenait une source appréciable de métal à contrôler. Mais Zeff ne l'avait pas appelé pour se servir de lui.

- Scalproie, enchaîne les Danse-lames jusqu'à que tu ne puisses plus !

D-Aquali secoua la tête.

- Absurde. Même avec sa force augmentée au maximum, ce vulgaire Pokemon ne pourra rien contre moi, surtout que l'eau ne craint pas l'acier !

Comme Zeff l'avait espéré, D-Aquali ne s'occupa même pas de Scalproie, qu'il jugeait insignifiant, et se concentra sur Zeff. Des fontaines d'eau partirent de tous les cotés du corps du Pokemon Méchas, encerclant Zeff. Où qu'il aille, il s'en prendrait une. Alors autant ne pas éviter, et se concentrer sur l'attaque. Il invoqua tout son argent pour créer plusieurs piques très fines comme la première, et les envoya toutes sur D-Aquali au moment où les jets d'eau lui arrivèrent dessus. Il n'avait pas pris le temps de viser, et espérait que quelques unes de ses piques parviendraient à un endroit sensible. Vu que les attaques aquatiques cessèrent assez vite, c'était sûrement le cas. Quand Zeff se releva du sol, dégoulinant de flotte, il eut la satisfaction de voir D-Aquali figé en une position bizarre, grondant comme une voiture qui n'arrivait pas à démarrer. L'une des piques d'argent de Zeff s'était logée dans un petit trou de son armure, qui donnait sûrement sur sa mécanique interne.

- Eh bien, des problèmes d'articulations vieux ? Se moqua Zeff. Tu devrais consulter un kiné.

- Ton entêtement est ridicule ! Ta ridicule tige d'argent va vite céder, et je t'écraserais comme il se doit.

- Mouais. Sauf que tu auras perdu ta tête avant. Scalproie, prépare Guillotine.

Le Pokemon Acier croisa ses bras tranchants. D-Aquali garda le silence. Il ne s'était sans doute pas attendu à cette attaque, et Zeff devina qu'il était sans doute en train de calculer la puissance de l'attaque avec sa propre défense.

- Je vais t'épargner les calculs, lui dit Zeff. Scalproie a utilisé pas moins de trois danse-lame, ce qui signifie qu'il a multiplié sa force par 4,5. Comme ses bras sont maintenant en argent, je peux tout à fait lui ajouter plus de résistance, comme ceci.

Il claqua des doigts, et son propre argent se colla aux bras de Scalproie, les faisant devenir plus grands et plus tranchants.

- Oh, et au fait, conclut Zeff, Guillotine n'est pas une attaque acier. Si on additionne tout ça, combien de chances penses-tu avoir de conserver ta tête ?

D-Aquali devait avoir fait le calcul, car il tenta désespérément de bouger. Scalproie s'élança sur lui. Finalement, la pique de Zeff qui bloquait les articulations de D-Aquali fut coupée en deux... en même temps que la tête du Pokemon Méchas. Zeff la ramassa, s'amusant de constater que ses yeux étaient encore allumés. Puis il se rendit compte qu'il tuait couramment ses ennemis en les décapitant. Avait-il une préférence pour ce mode opératoire ? Il allait devoir y réfléchir...

Tuno avait décroché le D-Colhomard. Petit, le Pokemon Méchas n'en restait pas moins dangereux à cause de ses énormes pinces. Vu leur taille, elles devaient plus servir à assommer qu'à trancher. Si jamais Tuno se recevait sa sur la tête, elle exploserait sans doute comme un œuf. Ça enverrait du sang et des morceaux de cerveau partout, et probablement sur Ujanie qui se trouvait à ses coté. Tuno se refusait que cette belle femme se retrouve aspergée de toutes ces horreurs, aussi se jura-t-il de ne pas mourir. Un raisonnement infailible de la part du gentleman qu'il était !

Et en bon gentleman, il avait laissé Ujanie commencer l'attaque sur D-Colhomard, mais ses couteaux avaient tous rebondis sur son armure, laissant la Shadow Hunter désemparée. Tuno songea qu'elle ne devait pas avoir l'habitude qu'un ennemi reste de marbre face à ses lames. Et Ujanie avait beau être forte, elle ne pourrait pas défoncer le robot à mains nues. Donc, il ne lui restait plus que de combattre aux cotés de Tuno, même si cette option devait lui couter question fierté. Le colonel attendit patiemment qu'elle en vienne à cette conclusion, et quand elle lui parla, ce fut comme si elle avait avalé un plat entier de punaises.

- Dites Rocket, le truc que vous avez utilisé contre moi... Ça marcherait contre ce tas de ferraille ?

- Le Magnépiège ? J'en doute, très chère. Certes, les Pokemon Méchas sont fait d'acier à 100%, mais leur mécanique est si puissante et résistante qu'il est inconcevable qu'un Magneti puisse les paralyser. Il faudra une dizaine de Magnezone, et encore...

- Vous supposez donc que je suis plus faible que cette machine ? cracha Ujanie.

- Pas plus faible, très chère. Mais vous êtes humaine. Votre force est limitée par vos muscles et vos os. Eux n'ont pas ce genre de limites.

Ujianie quitta des yeux leur adversaire pour dévisager Tuno.

- Tuno, c'est bien ça ?

- Pour vous servir.

- Appelez-moi encore une fois « très chère », et je vous tue sur le champ, même si je devrais me débrouiller toute seule contre cette chose après.

Le colonel ne douta pas un seul instant qu'elle fut sincère.

- Vous avez fini de palabrer, stupides humains ? Fit D-Colhomard. J'ai envie de sentir vos os craquer sous mes pinces...

Tuno réfléchit. Même si les Pokemon Méchas étaient tous fait d'acier, ils conservaient quand même une partie des types du Pokemon qu'ils imitaient, et les forces et faiblesses de chacun marchaient aussi, dans une certaine mesure, sur les Pokemon Méchas. Donc, ce D-Colhomard devait être de type Eau, Ténèbres, et Acier. Le Ténèbres et l'Acier craignant tous les deux le type combat, ça ferait une double faiblesse, donc quatre fois plus de dégâts. Et heureusement, Tuno avait un type combat sur lui, lui aussi possédant trois types d'ailleurs.

- Badapunk, en avant !

Badapunk était un Pokemon artificiel créé par la magie d'Esva Nuvos, un Méléniis déchu. Il avait été créé comme étant l'évolution de Baggaid, un Pokemon Ténèbres et Combat. En jouant au dieu tout puissant, Nuvos lui avait ajouté le type

Acier, et lui avait donné un look de racaille des plus ostentatoires. Mais Tuno l'aimait bien. Avec son Crimenombre, qui pouvait ressembler à la fois à un voleur, un mafieux ou un bagnard, ça donnait à Tuno une réputation de mauvais garçon. Réputation qui plaisait aux filles en temps normal. Et il fallait aussi ajouter son Lakmécygne, un Pokemon gracieux et pur. Ça contrastait avec les deux autres, comme pour dire que Tuno recelait en lui un éclat de pureté et de beauté enfoui sous ses airs de bad boy... Oui, très recherché !

- C'est quoi ce sourire débile ? Vous attendez quoi ? S'exclama Ujianie.

Tuno se rendit compte qu'il était resté immobile à penser à sa classe incroyable tandis que D-Colhomard avait déjà engagé le combat contre Badapunk. Tuno tâcha de se secouer. Il pourrait crâner auprès d'Ujianie après en avoir fini avec ce robot.

- Attaque Casse-Brique !

Badapunk se lança dans différentes prises de karaté tandis que D-Colhomard bloquait avec ses énormes pinces. Heureusement, quand il touchait Badapunk, le corps en acier de ce dernier lui évitait de trop grands dégâts. Quand il s'en rendit compte, D-Colhomard changea de cible et alla attaquer Tuno. Mais son attaque Pince-Masse fut déviée par l'arrivée d'Ujianie et de son coup de pied qui repoussa le Pokemon Méchas un peu plus loin.

- Mille merci, très ch... euh... belle demoiselle, sourit Tuno. J'aime quand les femmes prennent soin de moi comme ça...

Ujianie lui lança un regard de dégoût.

- Ne vous méprenez pas. S'il vous tuait, votre Pokemon ne se battrait plus aussi bien, et je serai dans la mouise. C'est tout. Mais dès que ce sera terminé, nous reprendrons notre rencontre et cette fois, je vous arracherai le cœur de mes propres mains !

- Oh, pas besoin de me l'arracher. Je vous offrirai mon cœur bien volontiers...

- Dépêchez-vous d'en finir avec ce robot, soupira Ujianie. Vous me tapez sur le système.

- Un de mes grands talents avec les femmes.

Mais Tuno décida d'en finir. Casse-Brique n'était pas assez puissante, alors il fallait quelque chose au dessus. Badapunk avait bien Mitra-Poing, mais cette attaque mettait un certain temps à charger. Tuno devrait occuper le Méchas un moment. Ça ne devrait pas être trop compliqué, vu que D-Colhomard ne semblait vouloir que s'en prendre à lui.

- Badapunk, prépare Mitra-Poing !

Dès qu'il eut donné l'ordre, il empoigna son pistolet et tira sur D-Colhomard pour attirer son attention.

- Eh bien mon homard ? Tu ne devais pas sentir mes os craquer sous tes pinces ?

Le plan marcha. D-Colhomard se désintéressa de Badapunk pour se tourner vers lui. Sauf que Tuno était bien embêté maintenant. Il n'avait rien du tout pour lui résister. Il put se baisser une fois pour éviter un coup de pince qui démolit un mur entier, mais immédiatement après, D-Colhomard retomba sur lui en lui brisant sans doute au passage quelques os des jambes. Puis il lui empoigna la tête sous sa pince.

- C'est-ce que je vais faire, l'humain. Ne sois pas impatient...

Ujianie surgit une nouvelle fois, mais cette fois, D-Colhomard s'y était préparé. Avec sa seconde pince, il fit un beau retourné que la Shadow Hunter n'anticipa pas, et qui la toucha en pleine tête

avant de l'envoyer plusieurs mètres plus loin, d'où elle ne se releva pas. Tuno grimaça. Après un coup pareil à la tête, il ne donnait pas cher de sa vie. Bizarre que ça l'attriste tant, alors qu'il était venu ici justement pour la tuer...

- À toi maintenant !

Tuno ferma les yeux, s'attendant à tout moment à ce que le Pokemon Méchas lui réduise le crâne en bouilli, mais ce fut lui qui fut réduit en bouillie, quand Badapunk lança enfin son attaque Mitra-Poing. Plus de la moitié du corps du Pokemon Méchas explosa, et Tuno se débarrassa de sa pince sur sa tête avant qu'elle ne se referme d'un coup sec. Il se releva difficilement, prenant appuis sur son Pokemon, et la première chose qu'il fit fut de se diriger vers la forme inconsciente - ou morte - d'Ujanie.

Chapitre 198 : Elu des Ténèbres

Mercutio devait avouer que D-Pingoleon avait retenu des erreurs qui avaient causé la perte de son bras la dernière fois. Il se montrait maintenant plus prudent, observant plus les actions de Mercutio avant d'attaquer. Ça n'aurait pas changé grand-chose si Mercutio était repassé en Septième Niveau, mais il s'y refusait. Il ne pouvait pas se passer du Flux alors qu'ils étaient en pleine confrontation contre les Shadow Hunters. Vaincre un Pokemon Méchas sans le Septième Niveau était dur, mais pas impossible. Ils avaient bien vaincu D-Deoxys, censé être plus puissant que D-Pingoleon. Certes, il avait Galatea à ses côtés alors, mais cette fois c'était Miry et Seamurd qui le couvraient. Ce dernier usait de tout son Flux pour maintenir un puissant bouclier de Flux autour de Mercutio, et Miry était en train de faire ce à quoi elle était le plus douée : les invocations de sortilèges.

Quand Mercutio avait appris que sa garde du corps y était compétente, il lui avait demandé de lui apprendre comment faire. Après avoir vu Maître Irvffus lancer des trucs incroyables, Mercutio rêvait de pouvoir un jour faire pareil. Hélas, il s'était vite rendu compte qu'il ne comprenait rien à la technique des invocations. Déjà, les longues explications de Miry concernant l'utilisation des sorts lui avait causé un sacré mal de tête. Puis la pratique s'était révélée être des plus désastreuses.

Non, les sortilèges de Flux n'étaient pas son truc. Mais il se consolait en songeant que Seamurd lui aussi n'était pas plus doué que lui. Apparemment, ça dépendait des Méléniés. Seamurd avait expliqué que c'était un « truc d'intello ». Galatea aussi avait essayé, et avait eu un peu plus de succès que Mercutio. Elle parvenait à invoquer deux trois sortilèges

basiques, mais rien de plus. Miry lui avait dit qu'elle n'était pas encore Maître et pas compétente pour lui enseigner des sorts plus complexes, car c'était un art très dangereux. Pourtant, elle s'y adonnait avec grâce en faisant apparaître autour d'elle une dizaine de petits éclairs.

- J'invoque la *Foudre Pieuse*.

En tapant de la main au sol, les éclairs se précipitèrent sur D-Pingoleon, qui se protégea avec l'une de ses ailes semblable à des boucliers. Mais le courant passa quand même, et paralysa un moment le bras du Pokemon Méchas. Mercutio endurcit son épée avec le Flux et chargea du côté exposé de D-Pingoleon. Essayer de taper sur son armure blindée au sombracier avec son épée, même avec tout le Flux qu'il voulait, n'aurait servi à rien. En revanche, il existait des parties plus faiblement protégées, notamment les jointures entre les différents membres. Mais D-Pingoleon était un cas un peu à part. Il était assez lent, dans ses gestes comme dans ses attaques, mais en revanche son corps était un vrai tank, fait essentiellement pour encaisser. Quand il voulut trancher l'extrémité de son bras droit avec son épée, pour faire tomber l'agaçante aile qui lui servait de bouclier, il ne parvint qu'à enfoncer sa lame à peine au quart.

Mercutio dut forcer pour retirer son épée, et ce court laps de temps suffit à D-Pingoleon pour l'attraper par le derrière du cou. Il lui donna ensuite un terrible coup de tête qui aurait probablement arraché celle de Mercutio sans le bouclier de Flux de Seamurd. Mercutio, à travers la brume de douleur, ouvrit la paume de sa main pour lancer une attaque de Troisième Niveau sur le visage du Méchas à bout pourtant. Il relâcha assez sa prise sur son cou pour que Mercutio puisse se libérer.

Mais D-Pingoleon n'attendit pas que la fumée de l'explosion sur sa tête disparaisse pour attaquer à nouveau. Ses canons au niveau de la taille firent exploser trois attaques Hydrocanon.

Miry parvint à en dévier deux, et Mercurio évita juste à temps le dernier, avant de tirer une seconde attaque de Flux, précisément sur les canons de D-Pingoleon. Les trois de droite furent détruits. D-Pingoleon grogna, et tendit son aile gauche pour tirer ce que Mercurio reconnut comme une attaque Luminocanon. Miry répliqua par un autre sort :

- J'invoque l'*Us-Nouvel*.

Des petites boules rouges fumantes s'échappèrent des mains de la Méléni pour rencontrer l'attaque acier. Quand les deux s'entrechoquèrent, ça provoqua un beau déluge de vapeur. Mercurio se fonda dedans et se servit du Flux pour accroître sa vitesse et tourner autour de D-Pingoleon. Il l'accablait de petites attaques qui ne lui firent pas grand-chose, mais au moins il l'occupait et le rendait furieux à esquiver chacune de ses attaques bourrines et immensément lentes.

Sauf que... Il apparut que D-Pingoleon avait aussi des attaques rapides en réserve. Une sorte de chemin d'eau se créa sous ses pieds. Mercurio eut tout juste le temps de reconnaître l'attaque Aqua-jet avant que le Pokémon Méchas ne lui rentre dedans. Mercurio parvint à se réceptionner dans les airs, mais voilà que D-Pingoleon s'adonnait à présent à l'attaque Hâte pour augmenter sa vitesse. Mercurio dut changer de tactique, et préférer la défense à l'esquive. De son côté, Seamurd en fit tout autant.

- Miry, on échange, dit-il à son amie. Occupe-toi du bouclier de Flux autour de Mercurio. Tes sorts ne servent pas à grand-chose face à lui.

- Et puis-je savoir ce que toi tu vas faire ? Demanda la jeune femme, perplexe.

- Le Septième Niveau, répondit l'adolescent en invoquant tout son Flux.

Miry soupira.

- Pourquoi je pose la question ? Tu ne peux t'empêcher de t'en servir au moindre petit problème...
- Il est là pour ça, riposta Seamurd. Et plus je m'en servirai, plus le temps d'attente entre chaque utilisation diminuera.

Ses bras furent plongés dans une couche de Flux orange, et aussitôt que le Méléni pointa son bras droit sur D-Pingoleon, le Pokemon Méchas fut immobilisé, et il se retrouva à genoux comme si ses jambes n'arrivaient plus à le soulever. Ce qui était le cas. Le Septième Niveau de Seamurd contrôlait la masse. Il pouvait soit alourdir grandement une cible, soit l'alléger de la même façon.

- Allez-y, pendant qu'il ne peut plus bouger ! Cria Seamurd à Miry et Mercutio.

Les deux Méléni produisirent une attaque de Sixième Niveau à l'unisson, qui combinée provoquèrent une explosion satisfaisante et un cratère qui l'était encore plus. Sauf que D-Pingoleon était encore entier. Son armure métallique luisait d'une façon qui laissa peu de doute à Mercutio sur ce qu'il avait fait.

- Cette ordure a utilisé Mur de Fer. Sa défense a monté d'un cran.
- Essayons autre chose alors, fit Seamurd.

Il changea de bras. Ce fut maintenant le gauche qu'il pointa sur D-Pingoleon. Mercutio comprit et ne perdit pas de temps. Le Pokemon Méchas avait désormais perdu sa masse. Il était temps de lui donner un coup qui l'expédierait en orbite. Sauf que D-Pingoleon le fit à la place de Mercutio. Il utilisa son

attaque Hydrocanon sur le sol pour s'envoler si haut que Mercurio le perdit de vue en un instant.

- Wow ! Il mettra un moment à retomber là...

- Vu que je ne le pointe plus du bras, il a retrouvé sa masse normale, fit Seamurd. Mais oui, il risque de prendre son temps pour redescendre.

Alors qu'ils attendirent, tous les autres groupes à part Tuno vinrent vers eux.

- Vous avez déjà vaincu vos Pokemon Méchas ? S'étonna Mercurio.

- Ils n'étaient pas bien effrayants, commenta Zeff. Et le tien ?

- En haut ?

Tous levèrent la tête en même temps. D-Pingoleon commençait à être en vu. Alors que tous préparer une attaque pour le recevoir, Mercurio distingua que le Pokemon Méchas chargeait lui aussi quelque chose. Une lumière bleue brillait en face de son bec métallique.

- Ah ah ! Vous allez déguster, les humains ! S'exclama D-Pingoleon. Déguster ma plus puissante attaque ! Elle va même creuser un trou dans la croûte terrestre !

- Ça craint ! Fit Mercurio. Il prépare une attaque Hydroblast !

Hydroblast passait pour être la plus puissante des attaques eau. Lancée à cette hauteur, et surtout avec la puissance de D-Pingoleon, Mercurio n'arrivait pas à imaginer quel dégât cela pourrait causer. Mercurio, Galatea et Miry combinèrent leur Flux pour lever un énorme bouclier, et Zeff y ajouta son argent, mais ils doutaient que ça suffise. Mais d'un coup, D-Pingoleon

s'immobilisa. Mercurio, pensant à un piège, resta sur ses gardes, mais apparemment, le Pokemon Méchas n'arrivait tout simplement plus à bouger, et était bloqué dans les airs. Avec le Flux, Mercurio sentit une pression terrible et sombre entourant D-Pingoleon. Pour ce dernier, l'incompréhension se substitua à la rage.

- Que...?!

- Ah la la, fit une nouvelle voix. Tu as causé un beau bazar, D-Pingoleon. Je crois que ça serait bien si tu te calmais maintenant non ?

Un silhouette arriva de par les airs. Mercurio avait reconnu la voix, car cette personne lui avait parlé dans ses songes, après sa défaite contre D-Suicune. C'était un petit garçon d'une dizaine d'année. Il avait le visage pâle, les yeux gris et les cheveux totalement décolorés, d'un blanc nacré. Il souriait tranquillement à tous le monde, en particulier à D-Pingoleon. Ce dernier était toujours paralysé, mais Mercurio soupçonnait que ce soit plus cette fois à cause de la peur que d'autre chose.

- On-oncle Yonis ?! Balbutia le Pokemon Méchas.

- Qui c'est c'morveux ? Demanda Zeff à haute voix.

Les quatre Méléniés présents échangèrent un regard. Car tous avaient bien évidemment senti le Flux si terrible qui se dégageait de cet enfant. Un Flux noir, vorace, oppressant, et incroyablement puissant. Mercurio en avait des frissons dans tout le corps. Comprenant les réactions de ses compagnons, Zeff fronça les sourcils.

- C'est un Méléniés ?

- Oui, mais il ne vient pas du Refuge, c'est une certitude, frissonna Seamurd.

- Je ne l'ai jamais vu, ajouta Miry. Quel Flux incroyable...

Le dénommé Yonis atterrit juste à coté de D-Pingoleon qui était retombé au sol. Ce dernier semblait avoir retrouvé sa motricité : il recula de plusieurs pas devant le garçon.

- Qu-que faites-vous là ?

- Ce n'est pas évident ? Sourit Yonis aimablement. Mon frère est très en colère contre toi, D-Pingoleon. Non seulement tu es parti sans autorisation pour combattre des personnes qui ont de nombreuses places dans les projets de mon frère, mais en plus tu as entraîné là-dedans tous tes camarades, qui ont tous été détruit. Pauvre D-Suicune... Que va-t-il dire ?

- Mais Maître D-Ho-oh m'a dit que...

- Tu t'expliqueras à la base, le coupa le Mélénis. Je suis venu te chercher.

Yonis le toucha à peine, et alors le corps de D-Pingoleon commença à s'élever dans les cieux de plus en plus vite. Mercurio sentit que d'une manière ou d'une autre, le gamin aux cheveux blancs utilisait le Flux sur lui. Et que bizarrement, ça fonctionnait. Mais ce n'était pas l'élément le plus important pour Mercurio. Alors qu'il s'était tant battu contre cette ordure de D-Pingoleon, il refusait qu'il prenne la fuite maintenant !

- Tu fuis, pauvre lâche ?! Lui hurla Mercurio.

- Tsss, ne te fous pas de moi, humain, grinça le Pokemon Méchas. J'ai prouvé ce que je voulais prouver. Tu m'aurais peut-être eu avec l'aide de tous tes potes, mais tout seul, je t'aurais écrasé, et tu le sais. Tu n'es qu'un gros tas de merde, humain !

Puis D-Pingoleon fut hors de vue, et Mercurio serra les poing de

colère. C'était vrai bien sûr. Tout seul, et sans le Septième Niveau, il n'aurait pas fait les poids face à lui. Et dire qu'il existait des Méchas encore plus terrible comme D-Suicune... Mercutio avait intérêt à vite s'améliorer, sinon ils étaient mal... Yonis se tourna ensuite vers lui, et son sourire s'élargit.

- Comme je te l'ai dit, on se rencontre enfin, cousin. Même si je pense que l'idiotie de D-Pingoleon a fait que c'était plus tôt que prévu.

- Cousin ? Répéta Galatea, perplexe.

- Ah, salut cousine. Je suis très heureux de vous voir tous les deux !

Le sourire de ce garçon était si sincère que Mercutio eut du mal à le considérer comme une menace. Pourtant, son Flux si pesant n'offrait que peu de doute.

- Tu vas nous dire qui tu es, à la fin ? S'énerva Mercutio. On ne te connaît pas !

- Non c'est sûr, acquiesça Yonis. On ne s'est jamais vu avant. Pourtant, tu devais bien te douter que j'existais non, cousin Mercutio ? Toi et moi, nous sommes les faces d'une même pièce.

- Je n'ai aucun foutu rapport avec toi mon gars, répliqua Mercutio. Tu es de mèche avec les Pokemon Méchas !

- Oh, oui, si on veut. Ils sont un peu ma famille.

- Ces gars là détestent les humains, mon petit, dit Galatea. Je ne vois pas pourquoi ils en auraient adopté un, même un Mélénis.

- Ils ne m'ont pas adopté, répliqua Yonis. J'étais là avant la plupart d'entre eux. Je suis leur oncle.

Mercutio secoua la tête. Toute logique était en train de lui échapper.

- Tu te dis notre cousin, l'oncle des Méchas... Qui es-tu réellement ?

Mais Yonis répondit par une autre question :

- Tu es bien l'Elu de la Lumière, destiné à combattre l'Endless pour sauver l'univers cousin Mercutio ?

Mercutio se demanda comment il pouvait savoir cela, mais finalement, l'histoire de l'Elu de la Lumière devait être assez connue chez les Méléniés.

- Qu'est-ce que ça peut te faire ?

- Eh bien moi, je suis Yonis Feliser, l'Elu des Ténèbres, cousin. J'ai le même destin que toi. Même si notre but est commun - la destruction de l'Endless - nous entrerons en lutte pour savoir lequel de nous le détruira, afin que l'univers prenne la direction que nous avons choisi.

Mercutio en resta muet de surprise. Mais Miry, elle, répliqua avec force :

- Ce sont des mensonges ! Maître Irvffus ne nous a jamais parlé d'un Elu des Ténèbres !

Yonis haussa les épaules.

- Bien sûr que non. Il n'allait pas faire de la pub pour le camp adverse. Mais c'est ainsi. Il ne peut y avoir un Elu de la Lumière sans Elu des Ténèbres. Nos pères respectifs l'ont été en leur temps, Mercutio. Ils se sont affrontés pour savoir qui vaincrait l'Endless, mais finalement, c'est lui qui les a vaincus. J'espère

qu'on fera mieux qu'eux.

Yonis repartit dans les airs, non sans se retourner une dernière fois avec Mercurio et Galatea et leur sourire.

- Au revoir, mes cousins Crust. Nous nous reverrons avant qu'on ne fasse face à l'Endless. La partie entre la Lumière et les Ténèbres vient juste de commencer...

Dès que le Flux de Yonis ne fut plus perceptible, Mercurio put respirer normalement et prit une grande inspiration, comme si un poids gigantesque venait de disparaître de ses épaules.

- L'Elu des Ténèbres... Répéta Mercurio.

- Ne croyez pas sur parole ce que cet enfant a raconté, Seigneur Mercurio, protesta Miry. Tout porte à croire qu'il s'agit d'un Mélénis Noir. Ils sont passés maître dans le mensonge et la tromperie.

- Pourtant, j'ai bien senti une espèce de lien entre lui et moi, répliqua Mercurio. Comme si... je connaissais ce gosse depuis toujours...

- Il nous a appelé ses cousins, et a mentionné nos père, intervint Galatea. Tu crois que ce Yonis serait...?

Mercurio sut où elle voulait en venir.

- On ne peut pas avoir de cousin du côté de notre mère, elle était fille unique. Or, on sait que notre père a un frère. Un tonton que je ne suis pas pressé de rencontrer, soit dit en passant...

Seamurd cligna des yeux.

- Vous suggérez... que ce Yonis serait le fils d'Asmoth, le dieu

des ténèbres ?!

- Nous sommes bien les enfants d'Elohius nous, rétorqua Mercurio. Pourquoi Asmoth n'en aurait-il pas eu ? Et si l'Elu de la Lumière doit être le fils du dieu de la lumière, il doit en être pareil pour l'Elu des Ténèbres, non ?

Miry secoua la tête, bornée.

- Sauf votre respect, vous n'en savez rien, seigneur. Tout ceci n'est que supposition tant que Maître Irvffus ou le Seigneur Elohius ne nous ont rien confirmé.

- Mouais... d'ailleurs, ça fait un moment que je ne l'ai plus entendu dans ma tête, le vieux tout puissant, fit remarquer Mercurio.

- Les maîtres du Refuge nous ont dit que le Seigneur Elohius était occupé... Commença Seamurd.

- Oui, ça, il est toujours occupé, coupa Mercurio. Trop même pour ne serait-ce rendre visite à ses enfants qu'il investit de je ne sais quelle mission sacrée sans aucune explication !

Miry et Seamurd se turent, gênés. Mercurio tenta de se calmer. Ça ne servait à rien de pester contre son dieu de père maintenant. Ils avaient d'autres préoccupations actuelles. Comme les Shadow Hunters. Et en parlant d'eux, Two-Goldguns dévisagea le groupe de Méléniis avec stupeur.

- Je suis un peu perdu gné... C'est quoi vos histoires d'élus et de dieux là gné ?

- Ne cherche pas à savoir, répliqua Zeff. Moi-même j'y comprends rien. Reprenons nos occupations avant que les Méchas ne viennent foutre le merdier, tu veux bien ?

Mais Two-Goldguns secoua la tête.

- Nan, je veux pas, gné. J'ai vu que ma collègue Ujianie était hors jeu, et moi contre vous tous, c'est pas cool gné. De plus, faut qu'je raconte au chef ce qui s'est passé ici, les Méchas, le gamin non identifié, et nos têtes mises à prix par la Team Rocket.

- Que vous allassiez abandonner votre amie et fuir comme un couard ? S'indigna Djosan.

- Ujianie n'est pas mon amie. Trop coincée du cul, gné. Juste ma collègue, et encore... J'accorde plus d'importance à ma vie qu'à la sienne, et puis, comme j'ai dit, faut mettre l'patron au courant, gné. À plus !

Il esquiva l'attaque d'argent de Zeff et prit la poudre d'escampette avec sa vitesse impossible à suivre, même avec le Flux.

- Tant pis, soupira Mercurio. On se contentera d'Ujianie.

Tous retrouvèrent le colonel Tuno aux coté de la Shadow Hunter. Elle avait le visage pâle et une grosse blessure à la tête, étant donné tout le sang qui coulait.

- Elle a fait du mourrage, pour sûr ? Demanda Goldenger.

- Elle respire encore, aussi incroyable que cela puisse paraître, vu le coup qu'elle a pris... Galatea, tu veux bien essayer de la sauver ?

Cette dernière haussa les sourcils, surprise.

- Nous n'étions pas venu ici pour les tuer plutôt ?

- Elle ne pourra plus aller nulle part. Autant la capturer et

l'interroger si elle s'en sort. Et puis...

Tuno hésita, puis reprit.

- Si elle a cette blessure à la tête, c'est parce qu'elle a tenté de me protéger alors que nous affrontions D-Colhomard.

Zeff s'agaça de cette remarque.

- La belle affaire... Vous suggérez que vous avez une dette envers cette Shadow Hunter, colonel ? Elle n'hésiterait pas à vous poignarder une dizaine de fois si jamais elle se réveillait...

- J'en suis conscient. Mais comme j'ai dit, elle a plus de valeur vivante que morte. Et je prends la responsabilité de la garder en vie. Maintenant, Galatea, s'il te plait...

Obéissant, Galatea s'agenouilla auprès d'Ujianie et lui tâta son crâne. Puis elle fouilla dans son costume afin de lui retirer son morceau d'Ysalry qui la protégeait du Flux, sans quoi Galatea ne pourrait pas opérer. Pendant une dizaine de minutes, elle se servit du Flux médical. Toujours partante pour augmenter ses connaissances sur tous les domaines du Flux, Miry observa de très près. Elle avait toujours dit que le Flux médical de Galatea était tout bonnement exceptionnel. Quand Galatea eut fini, elle était couverte de sueur.

- Elle a une hémorragie crânienne et cérébrale, souffla-t-elle. J'ai fait ce que j'ai pu, mais... je ne peux pas garantir sa survie. Il faut vite l'amener en chirurgie.

- Merci pour tes efforts, dit Tuno. Allez les gars, on s'arrache. Je préviens le général.

Tandis qu'il sortait son comlink pour contacter la base, Galatea se chargea de faire léviter Ujianie dans les airs pour la transporter. Mercurio, lui, pensa à prendre un peu des restes

des Pokemon Méchas détruits. Le professeur Natael serait content, et s'ils devaient encore combattre ces foutus robots, autant en savoir le plus sur eux. Finalement, cette mission ne s'était pas trop mal passée. Un Shadow Hunter de capturé, puis quatre Méchas de détruits, et aucune perte de leur coté. Tuno continuait à expliquer la situation à Tender via son comlink.

- ... de prendre toutes les dispositions pour le séjour de miss Ujianie dans notre base... Oui oui, général, je sais. Mais je vous assure qu'elle n'est pas en disposition de nous causer des problèmes. À vos ordres, général. Oui, mon général ?

Tuno fronça les sourcils tandis qu'apparemment Tender lui annonçait quelque chose. Mercurio vit son visage se peindre de stupeur, puis blêmir dangereusement. Mercurio pouvait sentir dans le Flux son trouble et sa tristesse.

- Hum... Je vois, fit-il finalement. Mon général, je... Oui, oui, bien sûr, nous y serons.

Tuno rangea son comlink à sa place, l'air toujours ahuri.

- Qui y'a-t-il ? Le pressa Mercurio, inquiet. Que s'est-il passé ?

Tuno le regarda. La douleur se lisait intensément sur ses traits.

- La GSR est tombée dans une embuscade des Shadow Hunters...

Mercurio sentit son cœur tomber sans son estomac. Vu le visage de Tuno, il se doutait plus ou moins de la suite.

- S-Siena ?

- Elle va bien. Mais Lusso Tender est mort.

Chapitre 199 : Funérailles

Jamais encore D-Pingoleon n'avait fait face directement à Père seul. Le peu de fois où il avait été en son illustre présence, c'était par l'intermédiaire de D-Suicune. Père ne s'occupait pas des créations de ses enfants. Ils n'étaient rien pour lui. Mais là, alors que D-Pingoleon se forçait de soutenir le regard vert et brillant de D-Arceus, il prit conscience de toute la grandeur de Père, et de toute son insignifiance et sa sottise. Puis, comble de la honte, D-Suicune se trouvait à ses cotés, s'attendant visiblement à subir des remontrances de Père par la faute de son subordonné. D-Pingoleon ne pouvait plus le supporter, et baissa la tête. Il aurait encore mieux valu se faire détruire par ces enfoirés de Mélénis que vivre cette humiliation.

- Je te l'ai ramené, grand-frère, comme tu me l'as demandé, commença Yonis, toujours enjoué.

- **Bien. D-Pingoleon.**

L'interpellé leva difficilement le visage.

- Oui Père.

- **Pourquoi as-tu fait cela ? Pourquoi avoir attaqué sans raison la X-Squad et l'Elu de la Lumière, et ce en amenant à leur mort tes frères ?**

D-Pingoleon ne put lui dire que la vérité. Mentir à Père était inconcevable.

- Parce que je voulais faire payer à Mercurio Crust l'humiliation qu'il m'a fait subir en arrachant mon bras, Père. Parce que je voulais prouver ma supériorité. Et aussi parce que je voulais me battre.

- Je vois. As-tu songé que mes plans à long terme, qui proviennent eux-mêmes des directives de Dieu, étaient un peu plus importants que ta fierté mal placée ?

Père avait demandé ça de la façon la plus neutre qui soit, pourtant D-Pingoleon se recroquevilla comme si Père l'avait frappé.

- Oui Père, j'y ai songé. Je n'ai pensé sur le coup que mon action allait à l'encontre de vos plans.

D-Suicune secoua la tête en silence, comme accablée par la stupidité de sa création.

- Ah ? fit Père, étonné. **Pourtant, mes plans ne prenaient pas en compte la mort de l'Elu de la Lumière. Au contraire, nous avons tout fait pour qu'il survive.**

- Je... je ne comptais pas le tuer, Père, se justifia D-Pingoleon.

- Bien que je ne t'ai pas créé moi-même, je te connais, D-Pingoleon, répliqua Père. **Tu ne comptais peut-être pas le tuer au début. Mais je sais que quand tu es lancé dans un combat, tu peux difficilement te maîtriser. Et puis, Mercurio Crust n'est pas la seule personne dont je veux préserver la vie. L'unité X-Squad dans son ensemble a une place dans les projets de Dieu. Or, sans l'intervention de mon frère Yonis, ton Hydroblast en aurait sûrement tué beaucoup, si ce n'est tous. Tuer un seul d'entre eux pour ta seule satisfaction... c'est une trahison impardonnable à mon égard.**

D-Pingoleon hocha la tête. Il était fait, c'était sûr. Il allait connaître le même sort que D-Deoxys. Mais il l'acceptait. Ce qui le chagrinait le plus, c'était que son maître et créateur D-Suicune se retrouvait sans aucun serviteur à présent, et en

serait probablement disgracié aux yeux de ses frères. D-Suicune lui lança d'ailleurs un regard qui l'implorait de se justifier davantage, de trouver une excuse, n'importe laquelle...

- Père, ma conduite est intolérable, j'le comprends maintenant, tenta D-Pingoleon. Je subirai la punition de votre choix. Mais je veux que vous sachiez que, malgré mes fautes, c'est Maître D-Ho-oh qui m'a expressément encouragé à prendre ma revanche sur Crust.

- **D-Ho-oh ?** Fit D-Arceus, un peu surpris.

D-Suicune s'avança, comme s'il tenait là la défense absolue.

- Père, vous savez que D-Ho-oh et moi sommes rivaux. Il a dut user de cette occasion de manipuler D-Pingoleon pour me causer du tort...

- **Peut-être bien,** admit Père. **Cela excuse-t-il les agissements de ton subordonné ?**

- Non, ce n'est pas...

- **Je parlerai à D-Ho-oh. Il ne saurait me mentir, et si les dires de D-Pingoleon s'avèrent vrai, je ferai part à D-Ho-oh de mon... mécontentement. Mais D-Pingoleon doit être puni. Yonis, mon frère ?**

Le petit Mélénis sourit encore plus. Et avant que D-Pingoleon puisse se retourner vers lui, une espèce d'épée noire en forme de brume siffla, et la tête du Pokemon Méchas retomba au sol. Le reste du corps resta debout quelque instants avant de s'écrouler à son tour.

- **Amène-le à la forge,** ordonna D-Arceus. **Fais le fondre pour récupérer son Sombracier.**

- Oui grand-frère.

Puis il fit léviter les restes de D-Pingoleon en quitta la salle du trône, laissant D-Suicune seul avec son père.

- Je n'ai plus un seul serviteur à présent. Je suis bafoué et déshonoré. Vous feriez mieux de me faire subir le même sort que D-Pingoleon, et vous fabriquer un autre fils avec notre Sombracier...

- **Ne sois pas ridicule**, gronda Père. **Tu es un fils loyal et puissant. J'ai une mission pour toi, qui durera sûrement un certain temps. Si tu me satisfais, je te donnerai assez de Sombracier pour que tu te reconstruises des serviteurs.**

D'abord surpris, D-Suicune s'inclina.

- Je suis à votre service, Père.

- **Tu vas te rendre dans la région d'Unys. J'ai besoin de trois choses là-bas. Concernant certains Pokemon Légendaires.**

D-Suicune hocha la tête. Il savait que depuis un moment, Père cherchait à rassembler l'ADN de différents Pokemon Légendaires. Pourquoi, ça, il l'ignorait. Les plans de Père ne regardaient que lui.

- **Il me faut l'ADN de Zekrom, Reshiram, et Kyurem. D'après ce que je sais, les deux premiers ont été capturés il y a quelques années. Le troisième doit se terrer dans la Grotte Cyclopéenne, recouverte de glace. Si tu peux ramener Zekrom et Reshiram sous leur forme de galet après les avoir vaincu, ce n'en est que mieux. Kyurem, en revanche, ne sera pas déplaçable. Prend lui juste un échantillon de glace, ça me suffira pour extraire**

son ADN.

- Bien Père. Et les deux dresseurs ? Dois-je les tuer ?

- Tâche d'éviter. Je souhaite rester discret. Et puis, l'un des deux est un humain très singulier... Peut-être aura-t-il une place dans l'un de nos plans un jour.

- Compris Père. Je pars immédiatement.

Puis D-Suicune quitta la salle, laissant cette fois D-Arceus seul. Du moins, ce qu'on aurait pu penser, mais le Père des Méchas s'adressa à un coin sombre de la salle, où la lumière ambiante semblait se faire aspirer.

- Tu as tout vu, mon frère ? Tu aimes bien espionner mes entretiens avec mes enfants, n'est-ce pas ?

Une énorme silhouette sombre sortie de l'obscurité. Elle était faite de noir métallisé, à l'exception d'une espèce de collier rouge autour de cou, et de l'acier blanc qui faisait ses cheveux sur sa tête. De l'avis de D-Arceus, le plus terrifiant de tout les Pokemon Méchas. Son propre frère, qui avait été créé par la Team Rocket peu de temps après lui : D-Darkrai.

- Disons que je m'amuse à observer avec quelle similitude répugnante l'esprit de tes enfants et de leurs créations est à ce point proche de celui des humains, répondit D-Darkrai de sa voix aussi sombre que la couleur de son armure. Tu t'es trop inspiré des réactions humaines pour concevoir leur servomoteur.

- C'est possible... Mais nous-mêmes, mon frère, avons été conçu par les humains, et nos esprits ne sont qu'à l'origine qu'une fusion de ceux des scientifiques qui nous ont crée. Enfin, moi, du moins. Toi, je t'ai réveillé avant qu'ils ne t'infectent avec leurs esprits médiocres... Bien

que Dieu m'ait remodelé après ça, j'ai toujours une partie de leurs souvenirs et sensation. C'est fort dérangent...

- J'imagine, ricana D-Darkrai. En même temps, nous n'étions pas censés avoir un esprit autonome. Nous avons été créé pour servir d'arme et d'esclave à la Team Rocket. Si Dieu ne t'avait pas arraché à eux... Eh bien, j'imagine qu'on plierait les genoux devant des humains aujourd'hui.

- J'ai peine à l'imaginer. Je ne connaîtrais le repos que lorsque tous les êtres humains seront anéantis.

- Tu hais donc nos créateurs à ce point, frère ?

Diox-BOT hésita, puis dit :

- En vérité, notre créateur n'est nul autre que Dieu. C'était son idée, et c'est lui qui a manœuvré la Team Rocket pour parvenir à ses fins. Mais pour répondre à ta question, mon frère, non, je ne les hais pas. J'ai pitié d'eux. Les humains ont un esprit brillant. La preuve, ils ont bien réussi à nous concevoir, nous, les êtres les plus puissants de cette planète. Mais leur intelligence et leur inventivité sont gâchées par leur sentiment, qui les fait raisonner de façon illogique.

- Pourtant, je pense que leurs sentiments sont aussi une force, sinon tu aurais créé tes enfants sans cette particularité si humaine. La fierté de D-Pingoleon, la loyauté de D-Suicune, la roublardise de D-Ho-oh... Tout ça n'est que pur sentiment humain. Et toi, qui a le cerveau infesté des esprits de nos créateurs... Au final, il n'y a que moi qui reste un pur Pokémon Méchas.

- Tu te trompes, fit D-Arceus avec amusement. Ta dernière phrase démontre ton arrogance, une qualité très

humaine aussi.

- Inexact, frère. Elle ne démontre que la vérité. Mais ne t'inquiète pas, je n'ai pas l'intention de t'usurper le trône. Pas plus que je ne m'intéresse aux plans de Dieu, à vrai dire. J'ai mes propres objectifs.

- **Et tu ne me les as jamais révélés.**

- Tu les découvriras, l'assura D-Darkrai. Le moment venu...

Dans la cour de la base G-5 de Kanto, il régnait un silence de plomb, seulement rompu par les coups de tambours qui menaient la marche funèbre. Il y avait deux rangées de personne, entre desquelles un petit groupe de soldats portaient le cercueil - vide bien sûr - du capitaine Lusso Tender. Ceux qui portaient le cercueil étaient les anciens membres de son unité et son équipage du *Lussocop*. Ils avaient tenu à cet honneur, ayant été très proche de Lusso, bien plus proche que ne l'auraient été ses actuels compagnons de la GSR.

Le colonel Tuno se tenait dans l'une des rangées, parmi tous ceux qui voulaient accompagner Lusso dans sa dernière demeure : le cimetière militaire à l'arrière de la base. Alors que tous marchaient derrière le cercueil, Tuno ne réalisait pas encore très bien que Lusso les avait quittés. Lusso, le plaisantin, le pervers, toujours le mot pour rire et toujours insolent envers la hiérarchie. Tuno et lui se connaissaient depuis... tellement longtemps que le colonel ne pourrait même pas citer un chiffre. Ils avaient grandi ensemble à la base, et ensemble ils avaient fait les quatre cent coups, exaspérant tout le monde et notamment le père de Lusso. Ces derniers temps, le capitaine s'était assagit, et il avait fondé une famille.

Sa veuve se tenait aux cotés du général Tender, son fils dans les bras, juste derrière le cercueil. Elle marchait d'un air digne, mais Tuno ne pouvait pas se tromper sur l'expression de son visage. De toutes les blagues que Lusso avait faites, celle-là était sans doute la pire. Comment ce crétin pouvait-il partir en laissant veuve et enfant ? Comment a-t-il pu laisser son père perdre un fils après avoir perdu ses deux femmes à la suite ? Comment pouvait-il disparaître alors que sa sœur avait plus que jamais besoin de lui pour la maintenir dans le droit chemin ? Et surtout, comment avait-il pu l'abandonner, lui, son meilleur ami ?

Tuno se remémorait la dernière fois qu'ils s'étaient parlé. C'était juste avant que Lusso ne parte pour cette fameuse mission secrète qui lui avait couté la vie. Ils avaient plaisanté, comme d'habitude. Tuno s'était moqué de la soi-disant invincibilité de la GSR. Il avait dit ça sans méchanceté, car il savait que Lusso se moquait lui-même de sa propre unité. Qu'est-ce que Tuno lui avait sorti déjà ? Ah oui, c'était : « Je pourrais te demander de conquérir Safrania, mais avec rien d'autre que douze Spinda bourrés, six voitures pourries et quarante kilos de sable ». Ce à quoi Lusso, avec son ton habituel, avait répliqué : « Ça prendra au moins deux semaines, chef ! ».

Tuno sourit malgré lui. Selon le peu qu'il avait appris de ce qui s'était passé, Lusso était sorti en beauté, en sauvant son unité des Shadow Hunters. Selon Siena, il s'était ensuite fait exploser pour tenter d'en emmener avec lui. Pour cet acte héroïque, Giovanni lui-même lui avait remis à titre posthume le Grand R Rouge, la plus haute distinction que l'on peut offrir à un Rocket. Une certaine consolation pour le général Tender, qui était très attaché à l'honneur, mais une bien piètre pour sa femme Ilyane et son fils, le petit Indy, qui grandira désormais sans père.

Arrivé au cimetière, on posa le cercueil dans sa tombe, là où reposait déjà la mère de Lusso, Sienela, la première femme de

Tender, puis on commença à le recouvrir de terre. Les coups de feu de la haie d'honneur retentirent. Cela fit réagir le bébé dans les bras d'Ilyane, qui se mit à pleurer. Et ces pleurs vinrent à bout du courage stoïque de la veuve, qui à son tour laissa éclater ses larmes en tombant à genoux. Le général Tender, qui présidait la cérémonie, ne put bouger pour aller reconforter sa belle-fille jusqu'à ce que le cercueil fut entièrement recouvert, mais Tuno voyait que ses jambes même tremblaient, comme si rester debout lui demandait un effort surnaturel. Tender était un brave homme qui avait connu trop de malheurs dans sa vie, et Tuno souffrait pour lui.

Le colonel fit un rapide tour d'œil à la ronde. À ses côtés il y avait la X-Squad, bien sûr. Galatea était une jeune femme assez émotive qui ne retenait pas ses larmes. Mercurio et Zeff, eux, tentaient de garder bonne figure, même si Tuno remarqua un tic sur le visage de Zeff. Même s'il ne l'aurait pas avoué, il devait souffrir lui aussi. Lusso et lui avaient habité quelques années ensemble, comme des frères, quand Livédia vivait chez Tender. Djosan, lui, pleurait abondamment, de façon si absurde que ça en aurait été presque comique. Et une pour une fois, Goldenger, sur l'épaule de Galatea, ne disait mot.

Un peu plus loin, il y avait Siena, entourée de sa GSR. Le visage de Siena était le stoïcisme incarné. Il n'y avait aucune sorte d'émotion dans ses yeux. Elle semblait comme déconnectée de la réalité. Le jeune Faduc, lui, ne cachait pas son chagrin, mais en même temps son courage, comme s'il voulait que Lusso soit fier de lui. Sharon elle ne devait pas tellement comprendre la situation, car elle ne cessait de bouger comme si elle s'ennuyait. Althéï et Ian étaient indéchiffrables. Quant à Silas Brenwark, il y avait sur son beau visage ténébreux une expression de tristesse que Tuno ne jugea pas feinte. Et enfin, Esliard lui ne ressentait rien, trop occupé à filmer la scène en y incorporant ses commentaires propagandistes.

Quand le cercueil fut totalement sous terre, Ilyane perdit

totallement le contrôle de ses nerfs et se mit à marteler le sol et à arracher l'herbe en poussant des cris incohérents, comme si elle aurait souhaité déterrer son époux. N'y tenant plus, le général Tender vint à son aide, en la relevant et en la prenant dans ses bras. D'un coup, comme si elle s'était rappelée de quelque chose, Ilyane se dégagea des bras de son beau-père pour se diriger à grands pas furieux et déterminés vers le groupe de la GSR. Puis, à la vue et à la stupeur de tous, elle gifla Siena avec force.

- C'est votre faute ! Lui hurla-t-elle dessus. Vous et vos missions insensées ! Lusso... il savait que ça finirait par mal tourner... Il voulait démissionner... On aurait quitté Johkan... MAIS IL EST MORT ! ET POURQUOI ? POUR QUE VOUS ACQUERISSIEZ PLUS DE GLOIRE ?!

Siena ne fut pas le moins du monde perturbée par cette attaque. Elle se contenta de jeter à sa belle-sœur un regard aussi vide et froid que possible, comme si elle se moquait éperdument de ses accusations. Ça n'arrangea pas l'état d'esprit d'Ilyane, qui se mit à la marteler de coups en hurlant, avant d'arracher la caméra des mains d'Esliard et de la jeter par terre. Le général Tender se précipita pour l'empêcher de se donner plus en spectacle.

- Ça suffit Ilyane. Viens, on rentre. Tu dois te reposer. Pense à Indy...

La veuve éplorée se laissa emmener sans opposer résistance. Tender passa devant sa fille sans lui accorder un seul regard. Puis peu à peu, la foule se dispersa. Tuno fut l'un des derniers à partir, et il constata que Siena était restée au même endroit, fixant la tombe de son frère avec le même air absent. Tuno ne se sentait pas la force d'aller lui parler pour lui présenter ses condoléances ou autre, et de toute façon, il doutait que ce soit ce que Siena ait envie d'entendre. Il la laissa donc, et rentra à la base.

Siena resta un long moment devant la tombe, sans se soucier des fourmis qu'elle avait dans les jambes. Durant toute la cérémonie, elle s'était étonnée de ne rien ressentir, comme si tout cela ne la concernait pas. Peut-être avait-elle laissé exploser toute son émotion avant. Ou avait-elle compris que la mort de Lusso était une nécessité, une étape de plus pour accomplir son destin ?

- *Il y aura d'autres morts, lui susurra Horrorscor dans sa tête. D'autres sacrifices. Tu laisseras derrière toi une mer de sang, et les autres te haïront pour ça. Mais tu continueras à avancer, car chaque mort te renforcera encore plus.*

C'était vrai. La mort de Lusso n'avait fait qu'accroître la volonté de Siena, et sa haine des Dignitaires et des Shadow Hunters. Elle allait leur faire payer, tous autant qu'ils sont. Eux, ainsi que tous ceux qui pouvaient les soutenir. Elle allait faire de Kanto un champ de mort, comme pour le laver de la souillure qui lui avait arrachée Lusso.

- *Oui, acquiesça Horrorscor. Seule la mort peut racheter la mort, seule la souffrance peut racheter la souffrance.*

Siena resongea à ce que lui avait hurlé Ilyane. Ainsi, Lusso prévoyait de partir ? Il souhaitait l'abandonner ? Il avait considéré sa quête comme insensée ?

- Pourquoi ? Demanda Siena à la tombe. Tu avais promis de me soutenir. Tu as dit que tu serais prêt quand viendrait le moment de changer la Team Rocket...

- *Ils ne te comprennent pas, continua Horrorscor. Ils te*

tourneront tous le dos. Au final, tu seras seule. Tu souffriras. Et ta souffrance sera ta force. Elle sera ta volonté. Les idiots qui croient que le changement peut se faire en douceur se leurrent. Plus grand sera le changement, et plus importante sera la douleur qu'il nécessite.

- Colonel ? Fit une nouvelle voix, plus douce.

Silas venait de la rejoindre, la regardant d'un air anxieux. Il était ce qui se rapprochait le plus pour elle de son meilleur ami. Siena espérait donc que lui ne lui tournerait pas le dos. Que lui pourrait comprendre...

- Je l'ai tué, dit-elle. C'est moi qui aie appuyé sur le bouton... Vous croyez qu'il m'en veut ?

Silas secoua la tête.

- Il était perdu, et il le savait. Je pense qu'il préférerait partir sans douleur plutôt qu'être la victime ou le prisonnier des Shadow Hunters. De plus, il aura peut-être emmené quelque uns de nos ennemis avec lui.

De ça, Siena en doutait. Si elle connaissait bien les Shadow Hunters, elle savait qu'il fallait bien plus qu'une petite explosion pour en venir à bout.

- Le plus à reprocher, c'est moi, continua Silas d'un air contrit. C'est moi qui vous ait transmit ces renseignements que je croyais sûrs, alors que je me suis fait manipuler comme un bleu par ce Dignitaire...

- Cet Erend Igeus, vous savez quoi sur lui ?

- Eh bien, comme vous pouvez vous en douter, il est le fils de feu Balthazar Igeus, que vous avez tué vous-même. Il est très jeune, il a atteint sa majorité que très récemment, et siège au

conseil des Dignitaires depuis. De ce que j'ai réussi à glaner de lui, on le décrit comme un jeune homme intelligent, ayant un grand sens tactique comme politique. Sa mère était l'une des sénatrices de la République de Bakan, et Erend s'est illustré là-bas il y a quatre ans lors de la guerre avec le Royaume de Cinhol. Il n'avait que quatorze ans, et il était déjà considéré comme un héros. Ici à Kanto, il est parvenu à se faire apprécier des citoyens en très peu de temps, grâce à son réel souci du peuple, contrairement aux autres Dignitaires. Bref, je crois que c'est un adversaire dangereux, d'autant que son demi-frère fait partie des Shadow Hunters et ne semble tirer ses ordres que de lui.

Siena médita sur tout ce qu'il lui avait dit. Voilà quelqu'un qui pourrait lui mettre des bâtons dans les roues. Une cible de choix. Stratégique, et aussi personnelle.

- Je suppose qu'il doit m'en vouloir personnellement pour la mort de son père. C'est pour cela qu'il nous a piégé et a tenté de me tuer...

- Ça ne colle pas bien avec son profit, colonel. Erend Igeus n'est pas homme à laisser ses émotions ou ses sentiments lui dicter sa conduite. S'il s'en est pris à vous, c'était qu'il vous considérait comme une menace importante.

- J'imagine que je dois prendre ça comme un compliment... Mais dans tous les cas, nous sommes à égalité, lui et moi. J'ai tué son père, et lui m'a pris mon frère. Or s'il y a bien une chose que je déteste... c'est d'être à égalité.

Silas sourit, amusé.

- En fait, nous avons un petit point en plus, colonel. J'ai appris que la X-Squad est revenue avec un Shadow Hunters comme prisonnier.

- Vraiment ? Ils n'avaient pas pour mission de les éliminer, plutôt ?

- Il semblerait qu'ils aient été attaqué par ces étranges Pokemon Méchas que vous avez déjà eu à affronter. La Shadow Hunter Ujianie a été gravement blessée, et le colonel Tuno a jugé bon de la ramener...

- Oui, pourquoi pas ? Ainsi, je pourrai ramener moi-même son corps en petits morceaux à Erend Igeus. Venez.

Elle prit le chemin de la base d'un pas déterminé. Silas resta un peu derrière elle, presque effrayé par la lueur dans ses yeux. Le regard implacable de quelqu'un prêt à commettre un meurtre.

Chapitre 200 : Conséquences prévues et imprévues

Erend Igeus et sa fidèle Ladytus étaient en train de regarder les trois Pokemon enfermés sous cloche de verre dans l'étage qui servait de base à la Shaters. Des Pokemon très singuliers, qui avaient un look on ne peut plus extraterrestre. Et c'était ces trois Pokemon qui étaient la source du pouvoir des Shadow Hunters. Ils étaient humanoïdes, bruns, le corps recouvert de mosaïques, et les yeux verticaux qui luisaient d'un éclat glacé inquiétant. Les deux plus petits, les Fanexian, ne devaient faire que cinquante centimètre de haut. Le troisième en revanche, était bien plus grand, avec de longs bras qui pendaient le long de son corps, et une queue à l'arrière qui ne cessait de remuer. Lui, c'était le troisième Fanexian qui avait évolué il y a quelque temps. Le chef Dazen l'avait nommé Frirexian. C'était grâce à son génome que le projet Sharon avait pu aboutir, bien que par la suite il se fut révélé un échec des plus cuisants.

- Ils sont vraiment étranges, ces Pokemon, remarqua Ladytus. On dirait qu'ils n'ont aucune conscience, aucune volonté.

Erend haussa les épaules.

- D'après ce que j'ai compris, ils sont enfermés là-dedans depuis des décennies. Mais malgré le fait que leur ADN sert à créer des surhommes, leur puissance n'est guère impressionnante, si ce n'est leurs ondes cérébrales. Des Pokemon Psy, assurément.

Ladytus regarda autour d'eux pour vérifier qu'ils étaient bien seuls, puis demanda à voix basse :

- Que compteras-tu faire d'eux, une fois que la Shaters aura été dissoute ?

- L'avancée qu'ils ont su apporter à la science génétique n'est pas négligeable, répondit Erend. S'en débarrasser serait du gâchis. Peut-être que grâce à eux, une fois qu'ils auront tous évolué, nous trouverons le secret pour doubler l'espérance de vie humaine, ou combattre toute les maladies. Qui sait ? En tous cas, il est hors de question que je laisse Dazen s'en servir pour créer le monstre qu'il veut. Un humain ayant une résonance de 100% au Fanex serait trop dangereux. On voit déjà les soucis que nous pose Sharon quand on la combat, et pourtant elle n'est qu'à 70%. En outre, il serait...

- Dignitaire Igeus ! Gronda la voix de Dazen qui venait d'entrer. Cet endroit est interdit d'accès. Que diable fichez-vous là ?

Erend se retourna en gravant un sourire aimable sur son visage. Dazen, toujours ses lunettes de soleil sur le visage et son cigare entre les lèvres, était accompagné de ses deux plus puissants Shadow Hunters : Trefens et Lilura, avec des résonances au Fanex respectivement de 50 et 43. Les plus dangereux avec Dazen qu'Ithil aurait à s'occuper quand Erend déciderait de l'annihilation de la Shaters. Les autres n'étaient rien.

- Chef Dazen, cette pièce vous a été gracieusement allouée par les Dignitaires, lui rappela Erend. Tout ce qui se trouve dans cet immeuble leur appartient, et en tant que l'un d'entre eux, j'ai toute autorité pour me rendre où je veux.

Dazen ricana.

- Vous m'avez donné l'impression d'un type intelligent, durant les réunion. Mais finalement, je constate que vous êtes aussi pompeux et arrogant que les autres.

- Allons, ne nous querellons pas. Je suis venu dans l'attente du

retour de mon frère et de vos hommes de la mission contre la GSR. L'ayant conçue moi-même, je me réserve le droit d'être le Dignitaire informé en premier.

- Ithil est fort, mais Siena Crust a un don pour échapper à toute situation dangereuse, intervint Trefens. Je doute qu'il soit venu à bout d'elle.

Ça, c'était certain, car Erend avait expressément demandé à Ithil de ni la tuer, ni la capturer. Le but était seulement de la juger d'un peu plus près, et si possible de se débarrasser d'un ou deux de ses capitaines.

- Ithil aurait eu bien plus de chances si vous l'aviez accompagné, renchérit Erend. Vous êtes le numéro deux de la Shaters, monsieur Trefens. Pourquoi rester ici à gâcher vos talents alors que nous sommes sur le point de perdre la guerre ?

Dazen soupira, comme s'il avait eu cette conversation avec Trefens des milliers de fois. Mais celui-ci resta stoïque.

- Vous pouvez m'envoyer au front que vous voulez. Je tuerai autant de Rocket qu'il vous plaira. Mais j'ai promis de ne plus toucher à un seul membre de la X-Squad. Revenir sur cette promesse serait mettre ma fille Kyria en danger.

- Techniquement, les sentiments personnels ne devraient pas interférer dans le devoir d'un soldat, monsieur Trefens, lui rappela Erend.

Trefens haussa les épaules.

- Je ne suis pas un soldat. Je suis un mercenaire. Si vous voulez de mes services, c'est à moi d'imposer mes conditions.

- Fort bien, soupira Erend. Mais la GSR n'est pas la X-Squad.

- Siena Crust a fait partie de la X-Squad. Elle est de plus la sœur de celui à qui j'ai fait ma promesse. Je ne veux pas avoir son sang sur mon épée.

- Vous fatiguez pas, Igeus, renchérit Dazen. Il n'en démordra pas. Il est aussi rigide que son foutu katana.

- Le problème, c'est que la X-Squad et la GSR sont souvent en première ligne maintenant, rétorqua Erend. Les fronts les plus importants sont ceux où ils vont. Et quand nous aurons l'armée Rocket aux portes de Safrania, vous refuserez toujours de vous battre sous prétexte que la X-Squad ou Siena Crust font partie de nos agresseurs ?

Bien sûr, Erend se fichait de voir Safrania tomber. Pour lui, c'était inéluctable tant les Dignitaires étaient incompetents. La chute de Kanto était de plus un élément indispensable aux plans d'Erend contre la Team Rocket à long terme. Pour l'instant, beaucoup de gens étaient pour la Team Rocket, ou indifférents. Il fallait laisser régner Giovanni pour que le peuple soit mécontent et finalement se révolte. Et Erend serait là pour reprendre la bataille une fois les Dignitaires tombés. Mais il devait jouer le jeu pour le moment. Celui du bon Dignitaire prêt à tout pour protéger la capitale. D'autant qu'il aurait besoin de Trefens à l'intérieur des barricades de la ville le moment venu, pour supprimer tous les Shadow Hunters. Le meilleur moment sera quand la Team Rocket lancera son assaut.

- Si la Team Rocket attaque Safrania, je me battrais, promit Trefens. J'affronterai aussi bien la X-Squad que Siena Crust si j'y suis obligé. Mais uniquement si Safrania est prise d'assaut. C'est tout ce que je peux vous offrir.

- C'est déjà mieux que rien, fit Erend, philosophe.

Le groupe de Shadow Hunters mené par Ithil rentra une demi-heure plus tard. Ithil n'avait rien bien sûr, mais les trois autres

étaient en piteux état. Od, d'ordinaire toujours impeccablement coiffé et au teint éclatant, avait l'air de quelqu'un qui avait dormi dans de la suie. Furen avait ses ridicules lunettes de soleil en forme de cœur brisées, et Kenda était roussi à plusieurs endroits.

- Ah, ils ont l'air de s'être pris une tannée, tu ne trouves pas Beebear, se moqua Lilura en s'adressa à son ours en peluche.

- Eh bien Ithil, que s'est-il passé ? Demanda Erend.

Le Shadow Hunter G-Man, toujours très pointilleux sur l'étiquette, s'inclina devant son frère et Dazen.

- Je vous adresse mes plus profondes excuses, chef Dazen, Monsieur Igeus. Siena Crust nous a échappé, ainsi que son unité. Toutefois, l'un de ses capitaines a péri. Lusso Tender.

Erend se permit un léger sourire. Bah, c'était très bien. Tender était le demi-frère de Crust, et Erend gageait qu'elle tenait à lui. Voilà qui allait la foutre en rogne, et qui allait inévitablement la mener sur son chemin. Dazen, lui, ne semblait pas aussi satisfait.

- Vous étiez quatre Shadow Hunters bon sang, et vous aviez l'avantage de la surprise ! Ces GSR sont-ils aussi puissants que ça ?!

- Ils se débrouillent bien, en réalité, père, répondit Od en se lissant les cheveux. C'était un combat d'une grande beauté. La petite Sharon est d'une monstruosité qui m'a pourfendu le cœur. Mais au final, nous avons l'avantage, il est vrai.

Ithil hocha sa tête masquée.

- J'ai affronté Siena Crust. Elle a vraiment quelque chose de différent... Ses gestes étaient... Cela semble fou, mais ils étaient

sans aucune erreur, sans aucune hésitation ni improvisation. Elle semblait parfaitement connaître mon style de combat avant même que je ne m'en serve. Si je n'étais pas un G-Man Spectre avec le corps insensible à toutes les attaques physiques, je serai mort, sans nul doute. Mais oui, nous étions en train de gagner, quand étrangement, Lusso Tender est parvenu à contrer mon attaque Embargo et à appeler son Neitram, qui les a tous téléportés. Sauf Tender, qui avait un de mes couteaux dans le corps. Je comptais le capturer s'il survivait, mais il a explosé d'un coup.

- Hummmm hurf, acquiesça Furen en montrant ses lunettes brisées.

- J'ai pu contenir une partie de l'explosion avec une des jolies fonctions de mon nunchaku, reprit Od. Vous savez père, celle qui lui permet d'aspirer l'énergie pour amplifier la force des mouvements. Puis Ithil a eut la bonne et belle idée de connaître l'attaque Abri.

Erend sourit. C'était lui qui avait la « bonne et belle idée » qu'Ithil s'entraîne à maîtriser toutes les attaques que Branette pouvait apprendre.

- Le temple est toujours debout alors ? Demanda Erend.

- Il en a pris un bon coup, mais il tient toujours, répondit Kenda. Mais qu'est-ce qu'on s'en branle du temple ?! Je voulais du sang moi, et j'ai rien eu...

- Tel que je pense connaître Siena Crust, il ne fait aucun doute pour moi qu'elle ne va pas abandonner, et qu'elle va revenir. Quand, je l'ignore, mais elle va le faire.

- Nous n'avons pas la possibilité de laisser des Shadow Hunters en patrouille là-bas, s'agaça Dazen.

- Je sais. J'avais juste dans l'idée de laisser un petit message au colonel Crust de ma part. Quelque chose pour qu'on puisse se parler. J'irai le placer moi-même.

Dazen ne comprenait visiblement pas, mais il ne put en demander plus, car au même moment, un autre Shadow Hunter entra. C'était Two-Goldguns, qui paraissait bien agité, vu la fréquence d'utilisation de ses « gné ».

- Qu'est-ce que tu fais là toi ? Demanda Dazen. Vous avez déjà pris S-15 ?

- Gné gné gné, chef... Il s'est passé un truc.

Et il leur raconta tout. L'embuscade de la X-Squad, le fait qu'ils savaient tout sur le Fanex, le plan d'Acutus qui voulait leur tête, l'arrivée des Pokemon Méchas, les combats qui en découlèrent, le mystérieux jeune Mélénius, puis la défaite d'Ujianie.

- J'sais pas si elle était morte, gné. En tous cas, elle était à terre. Comme j'ne pouvais pas me farcir toute la X-Squad plus leur deux Mélénius à moi tout seul, j'ai du me tirer.

- Même si elle n'est pas morte, elle le sera bientôt, si ce n'est déjà fait, fit sombrement Dazen. Si Acutus est dans le coup, il veut notre tête à tous, sans aucun doute.

Il n'est pas le seul, songea Erend. Mais il demanda :

- Acutus ? N'était-ce pas là le nom de votre premier collègue, chef Dazen ?

- Ouais. Nous avons fondé la Shaters ensemble... Il n'a pas trop apprécié le fait que j'ai tenté de le tuer, et s'est mis au service de Giovanni. Mais il est vieux, maintenant, et doit toujours garder une trace des terribles blessures que je lui ai infligé. Il ne fera pas le poids face à nous.

- J'ignorai que la Team Rocket avait accès aux informations sur le Fanex... Voilà qui est fâcheux. De plus, si la X-Squad a été engagée pour vous tuer...

- C'est risible, s'exclama Dazen. Ujianie s'est fait avoir comme une idiote, mais ce ne sont pas ces foutus Rockets qui viendront à bout de mon unité ! Nous sommes les gars les plus forts du monde !

- Peut-être, chef Dazen. Mais même les hommes les plus forts du monde ne sont pas invincibles. Dorénavant, il serait sage de ne plus séparer vos forces. La Shaters devra agir au grand complet. Surtout qu'il n'y a pas que la X-Squad et Acutus qui devrait vous inquiéter. Nous avons fâché Siena Crust, et elle n'aura de repos que lorsqu'elle nous aura fait payer.

- Et pour ces foutus robots, gné ? Demanda Two-Goldguns. Ils semblent être ennemis de la X-Squad, mais je doute qu'ils soient amis du gouvernement. D'après ce que j'ai entendu, leur but est plutôt de tuer tous les humains qu'ils trouvent.

Les Pokemon Méchas... Encore une pièce sur l'échiquier d'Erend. Une pièce dont on ne pouvait connaître les mouvements, car on ne savait rien d'eux. Sauf qu'Erend en savait un peu plus que les autres Dignitaires. Son propre père avait fait alliance avec l'un d'entre eux, ce D-Zoroark qui prenait les traits d'Edgar Cummens au conseil des Dignitaires. Erend n'était pas censé le savoir bien sûr, mais Cummens était venu plusieurs fois dans la demeure de Balthazar Igeus pour « parler affaire ». Et déjà à l'époque, Erend avait plusieurs moyens d'espionner son père. Il avait alors découvert la vraie nature de ce chef ami Edgar Cummens. Qui étaient-ils ? Que voulaient-ils ? Erend n'en savait rien, et s'il y avait bien une chose que le jeune homme détestait, c'était rester dans l'ignorance.

- Il faut en savoir plus sur eux, fit Erend. J'ai l'intuition qu'ils

jouent un rôle dans cette guerre. Un rôle qui nous dépasse tous, autant nous que la Team Rocket. Tâchez de les surveiller. Si vous en repérez un, quelque soit l'endroit ou le moment, prévenez-moi. À moi uniquement, chef Dazen, précisa-t-il. Je crains que mes amis du conseil ne soient quelque peu... compromis.

Le chef de la Shaters sourit.

- Je ne vous aime pas tellement, Igeus. Pourtant, j'accepte de prendre mes ordres auprès de vous. Selon moi, vous êtes le seul espoir de ce gouvernement raté.

- J'apprécie votre patriotisme éclairé. Le général Lance le partage également. À nous trois, peut-être réussirons nous à sauver Kanto.

Erend ne se faisait aucune illusion là-dessus. Mais il espérait sincèrement pouvoir le sauver plus tard. Laisser la région où il était né à la Team Rocket un moment lui serait insupportable. Mais il allait le faire, car ce qui faisait d'Erend un si talentueux stratège, c'est qu'il voyait à long terme. Peut-être était-ce aussi le cas de Siena Crust. Erend n'avait jamais pu rencontrer son égal en stratégie. Peut-être l'était-elle ? Et si tel était le cas, il regrettait qu'elle soit dans le camps adverse. Il l'aurait peut-être bien épousé sinon...

Quand Tuno, l'âme en peine, arriva à l'infirmerie pour prendre des nouvelles d'Ujanie, le docteur se précipita vers lui, soucieux.

- Ah, colonel, Arceus soit loué, je ne savais plus quoi faire...

- Un problème doc ?
- C'est... la patiente que vous nous avez ramenée...
- Elle est morte, c'est ça ? Soupira Tuno.

Bien sûr, le docteur n'avait pas caché l'état critique d'Ujianie en arrivant ici, et ce malgré les soins de Galatea. Tuno se dit que ça serait un souci en moins, mais il ne pouvait s'empêcher d'être amer.

- Non colonel, au contraire, dit alors le docteur. Elle s'est réveillée.

D'abord surpris, Tuno se précipita vers la salle d'isolation aux vitres blindées, dans laquelle Ujianie avait été férocement attachée à un lit, avec deux gardes armés à l'intérieur qui la visaient. La Shadow Hunter semblait totalement perdue et même effrayée, et gesticulait fort pour tenter de se détacher. Ça faisait très bizarre de voir cette femme ô combien froide et dure avoir cet air de totale vulnérabilité sur le visage. Il y avait quelque chose d'anormal, d'autant qu'une infirmière était apparemment en train de lui parler à l'intérieur.

- Qu'est-ce qui lui arrive ? Demanda Tuno.
- Eh bien... Elle dit se souvenir de rien, colonel, répondit le docteur. Elle ignore où elle est, et même qui elle est. Elle ne se rappelle même pas de son propre nom.
- C'est possible ça, ou ce sont des bobards pour qu'on baisse notre garde ?
- Franchement colonel, après le coup qu'elle a eut à la tête, je m'étonne même qu'elle soit encore en vie. Des séquelles psychologiques étaient évidemment à prévoir après un tel choc. Elle aurait même pu finir tétraplégique à vie. Une amnésie me

semble un très faible coût à payer.

- Et son amnésie, elle est partielle ou totale ? Retrouvera-t-elle la mémoire ?

- Je ne peux pas encore le dire, colonel. J'ignore l'étendue de ce que son cerveau a subi. Il faut attendre et voir. Je vous suggère de ne pas la brusquer pour l'instant.

Tuno soupira. Il avait insisté pour qu'on capture Ujianie au lieu de la tuer afin de pouvoir obtenir d'elle des renseignements sensibles sur la Shaters. Si elle était bien amnésique, elle ne servait plus à rien. Mais une idée germa dans l'esprit du colonel. D'un autre côté, si son amnésie était totale et définitive... Ils pourraient quand même en tirer quelque chose : elle-même !

- Je contacte le général immédiatement.

- Vous êtes sûr que ça ne peut pas attendre, colonel ? Le supplia le docteur. Le général vient juste d'enterrer son fils...

- Je sais. Mais je crois qu'on tient là un truc important.

Tuno appela donc Tender par comlink, le priant de bien vouloir venir à l'infirmerie. Tuno nota bien la lassitude dans la réponse du général, et il s'en voulut pour ça, mais ils ne pouvaient pas se laisser abattre. Il fallait continuer le combat, en mémoire de Lusso, et de tous les autres morts de cette guerre merdique. Sauf que quand la porte de l'infirmerie s'ouvrit, ce ne fut pas le général Tender qui entra, mais Siena Crust, suivie de près par son fidèle Silas Brenwark. Tuno frémit face à son regard, qui annonçait de très vilaines choses, surtout quand il se posa sur la Shadow Hunter enfermée.

- Je prend immédiatement la responsabilité de la prisonnière, déclara Siena de bout en blanc. Elle sera conduite dans une cellule de mon vaisseau et la GSR décidera de son sort. Faites le

nécessaire dès à présent, Tuno.

Le colonel se rembrunit. Siena lui parlait comme s'il était le plus insignifiant de ses laquais. Pourtant, ils avaient le même grade, et Siena avait servi sous ses ordres pendant près de trois ans. Il se força toutefois à prendre un ton aimable et respectueux.

- Je crains que ce ne soit pas possible, Siena. C'est la X-Squad qui l'a capturée, elle a été amenée dans cette base, et est donc sous la juridiction du général Tender.

- Mes compétences vont bien au-delà de celles du général, répliqua Siena. En tant que commandante de la Garde Suprême des Rockets, j'ai toute autorité pour décider du sort de chaque ennemi de la Team.

- C'est inscrit dans le code militaire ça ? Je l'ai peut-être mal lu...

Tuno la provoquait délibérément. Il savait bien, tout comme Siena, que la GSR n'entrait aucunement dans la hiérarchie officielle. Il n'avait pas l'intention de lui céder Ujanie. Vu son état d'esprit, il ne faisait aucun doute que Siena allait lui réserver une mort lente et spectaculaire pour impressionner l'audimat et apaiser son instinct de vengeance. Silas prit la parole avant que Siena ne se lance dans une réplique mordante.

- Colonel Tuno, la mission de la GSR est la protection même de la Team Rocket. Nous sommes les mieux à même à nous occuper des prisonniers de guerre. Et comme vous le savez sûrement, le colonel Crust à l'aval du Boss.

- Me semblait que le général Tender l'avait aussi, répondit Tuno. Vous n'aurez qu'à vous expliquer avec lui. Le voilà justement.

En effet, Tender venait de rentrer, et observait avec perplexité le face à face qui opposait Tuno à sa fille. Cette dernière ne perdit pas de temps et ordonna presque à Tender de lui livrer

Ujianie pour qu'elle réponde de ses crimes contre la Team Rocket. Quand elle eut fini, Tender dévisagea Tuno, l'autorisant à parler.

- Général, en temps normal, je n'aurai pas protesté à donner Ujianie à nos... très chers amis de la GSR. Mais là, la donne a changé. On vient de m'apprendre que la prisonnière serait amnésique.

Siena souffla méprisamment.

- Ridicule. Il s'agit sûrement...

- Sauf votre respect colonel, la culpa le docteur, ce qui aurait été ridicule, ce fut qu'elle s'en sorte indemne mentalement après une blessure pareille au crâne. J'ai vu beaucoup d'amnésiques dans ma carrière, et je peux vous assurer que son comportement ne laisse peu de doute sur sa sincérité.

L'infirmière qui était dans la salle avec Ujianie sortit, l'air passablement perturbée.

- Elle ne cesse de poser des questions. Elle veut savoir qui elle est et où elle est. Je ne sais que répondre...

- Nous avons des méthodes pour soigner l'amnésie aujourd'hui, dit Silas. Il nous suffit d'une séance d'hypnose avec un Pokemon Psy, et...

- Mais voulons vraiment qu'elle retrouve ses souvenirs ? Demanda Tuno. Vous ne comprenez pas la chance que l'on a ? Si on peut lui faire croire des bobards sur sa vie d'avant, on peut en faire notre alliée.

Il y eut un silence le temps que tout le monde assimile cette idée. Siena le brisa la première.

- Vous êtes fou, Tuno. On ne pourra jamais faire confiance à un Shadow Hunter. Si jamais elle nous ment ? Si jamais elle recouvre la mémoire en pleine mission ? Et puis, ces gars ont tué assez de Rockets pour être condamnés à mort des centaines de fois. Il est hors de question de l'épargner.

Tuno ne répliqua pas, se concentrant sur le général qui semblait indécis.

- Je vous demande de m'écouter, général. La tuer ne nous apportera rien de plus que sa mort. Mais si nous arrivons à la retourner contre la Shaters, nous profiterions de sa force surhumaine et de l'effet que ça pourra avoir dans les rangs du gouvernement que de la voir se battre à nos cotés.

- Vous comptez lui faire croire qu'elle est en fait une Rocket ? Demanda Tender.

- C'est exactement ça. Bien sûr, il faudra être prudent dans les informations que nous lui révélerions. Trop lui en dire pourrait lui faire recouvrer la mémoire. Mais je suis sûr qu'avec l'aide du docteur, on peut espérer la maintenir ainsi.

- C'est possible ? Questionna le général.

Le docteur hésita, puis dit :

- J'ignore dans quelle proportion exacte sa mémoire a été endommagée. Mais même si ce n'est pas totalement et irrémédiablement, il existe des procédés, des drogues, qui l'empêcheront de remonter à la surface. Je pense que le plan du colonel est possible.

- Très bien. À vous de jouer, Tuno. Mais inutile de dire que vous serez entièrement responsable si elle pose problème.

Tuno sourit, et le visage de Siena s'assombrit davantage.

- Vous n'avez pas le droit de décider de ça, général Tender, protesta-t-elle.

- J'en ai parfaitement le droit, au contraire. C'est ma base ici, et la façon dont je m'occupe des prisonniers ne regarde que moi.

- L'Agent 003 en sera informé...

- C'est ça, allez donc l'informer ; nous ne vous retenons pas.

Siena serra les poings. Tuno crut un moment qu'elle allait prendre son fouet électrique et les attaquer. La fureur qui se lisait dans ses yeux paraissait leur faire prendre une teinte écarlate. Mais finalement, elle se détourna, non sans avoir lancé.

- Vous me paierez ça. Tous autant que vous êtes !

Silas sortit à sa suite, et Tender marmonna :

- Petite conne égocentrique et arrogante... J'ai perdu un enfant aujourd'hui, mais en fait, j'avais déjà perdu l'autre depuis un moment.

Tuno ne put qu'acquiescer. Lui-même avait du mal à reconnaître celle qui fut son sa si sérieuse et dévouée seconde de la X-Squad dans le temps.

- Bon, allez-y Tuno, conclut Tender en lui montrant la salle d'isolation. Nous avons tous hâte d'assister à votre numéro.

Tuno hocha la tête, mais lui-même n'était pas rassuré. Il déglutit, puis entra dans la pièce où était allongée Ujianie.

Chapitre 201 :

Conditionnement

Tuno demanda aux gardes de sortir. C'était sans doute mieux s'il voulait gagner la confiance d'Ujanie, mais ça le rendait nerveux de se trouver avec elle dans un espace clos, même si elle était solidement attachée et sans un seul couteau. Mais au regard effrayé et implorant qu'elle lui lança, il sut qu'elle ne le reconnaissait pas.

- Va-t-on enfin me dire quelque chose ?! Qui êtes-vous ? Pourquoi je ne me souviens de rien ? Et d'abord où je suis là ? Pourquoi m'a-t-on attachée ?!

Tuno leva les mains d'un air qui se voulait rassurant.

- Je comprends votre confusion, mais calmez-vous. Vous n'avez rien à craindre. Vous êtes avec des amis.

- Je ne sais même pas qui je suis... Comment pourrai-je savoir qui sont mes amis ? D'ailleurs, pourquoi des amis m'attacheraient-ils et posteraient-ils des gardes devant moi ?

Bon, elle était peut-être amnésique, mais pas idiote...

- C'est une longue histoire, éluda Tuno. Sachez d'abord que, lors d'un combat contre nos ennemis, vous avez reçu une grave blessure à la tête. Ça a causé un traumatisme profond, et on a failli vous perdre. Votre perte de mémoire résulte de cela.

- Nos ennemis ? De quoi parlez-vous ? Que...

Ujanie s'interrompit, puis soupira en se laissant aller dans son lit.

- Bon, procédons par ordre, sinon je sens que je vais devenir folle. Pouvez-vous me dire qui je suis ?

- Bien sûr. Vous vous appelez Laurinda Prefion.

Tuno avait sorti sans réfléchir le nom d'une des filles qui bossaient dans le bordel que tenait sa mère. Mieux valait n'importe quoi plutôt qu'Ujanie. S'il lui disait son vrai nom, ça risquait de lui raviver des souvenirs.

- Vous travaillez pour la Team Rocket, une organisation semi-militaire qui est actuellement en guerre contre le gouvernement local. Vous vous souvenez de la Team Rocket ?

Ujanie hocha lentement la tête.

- Ce nom me dit quelque chose, oui... Quel est mon travail au juste ?

- Euh... Vous faites partie d'une unité spéciale que je dirige. Je suis votre supérieur, le colonel Tuno. Nous sommes de grands amis.

- Heureuse de le savoir. Continuez, s'il vous plait.

- Lors de notre dernière mission, nous combattions les... les Shadow Hunters. Ça vous dit quelque chose ?

Tuno n'avait pas voulu prononcer le nom de l'ancienne équipe d'Ujanie, mais il ne pourrait pas lui cacher de toute façon s'il voulait qu'elle les aide contre eux.

- Shadow Hunters... répéta Ujanie. Non, ça ne me dit rien. Qui sont-ils ?

- Les plus puissants agents du gouvernement contre lequel nous

luttons. Ils sont dotés d'une force surhumaine, et de bien peu de morale.

- Ce sont eux qui m'ont blessé ?

- J'y viens. En fait, vous avez été capturée par les Shadow Hunters. Ils vous ont amené dans leur base. Je crains que le temps que nous vous retrouvions, ils aient déjà commis... certaines choses sur vous.

Ujianie blêmit.

- Quelle genre de chose ? M'ont-ils violé ?

- Euh non, pas ce genre de chose. Disons qu'ils ont pratiqué sur vous leurs expériences sordides qu'ils se sont infligés à eux-mêmes pour devenir surhumain. Ils ont fait de vous l'une des leurs, et ont tenté par la même de laver votre esprit. Quand on vous a retrouvé, vous nous avez attaqués.

- Je... je ne m'en rappelle pas. Si c'est le cas, je vous fais mes excuses.

Elle avait l'air tellement sincère que Tuno manqua de sourire, en imaginant bien l'absurde de la situation.

- Ce n'était pas votre faute, Laurinda. Mais nous avons été obligés de nous défendre. Ce coup que vous avez reçu... C'est de notre fait, je le crains. Et donc votre amnésie aussi. C'est à moi de m'excuser.

Ujianie secoua la tête.

- Vous m'avez sauvé de nos ennemis. Mieux vaut être amnésique mais parmi les miens que de les servir eux sans le vouloir.

- Oui, nous sommes tous très soulagés de vous revoir. On espère que votre amnésie sera de courte durée. On a bon espoir que retrouver peu à peu votre ancienne vie stimule votre mémoire. En attendant, vous pouvez compter sur nous tous pour vous aider, Laurinda.

Ujianie sourit. Ça faisait très bizarre à Tuno, de voir ça sur le visage de cette femme si froide. On aurait dit une autre personne.

- Alors, je serai devenue surhumaine ? Demanda-t-elle, vaguement amusée. Je n'ai pourtant pas l'impression de pouvoir sauter par-dessus les buildings...

- Nous ne savons pas encore très bien comment fonctionne les capacités des Shadow Hunters. En tous cas, je peux vous assurer que vous les avez activés, même si vous ne vous en rappelez pas.

- Je vois. Et c'est pour ça alors, ces entraves ?

- Euh... oui. Nous ne pouvons pas être sûrs que votre lavage de cerveau ne se manifeste pas, et nous n'aimerions pas devoir vous maîtriser à nouveau.

- Mais si je suis vraiment devenue une superwoman, je ne pourrai pas me libérer en un clin d'œil ?

- Peut-être, répondit Tuno, l'air de rien. Mais même si vous vous détachez, cette pièce est blindée, et protégée à l'extérieur par des Pokemon Psy qui vous entraveront à distance à la moindre alerte. De plus, dans votre état, je doute que vous puissiez faire grand-chose. Vous n'êtes pas totalement guérie. Reposez-vous. Si nous ne constatons pas de problèmes, nous vous réintégrerons peu à peu.

Tuno s'apprêta à sortir, quand Ujianie lui demanda :

- Vous reviendrez me voir ?

- Bien sûr, répondit le colonel avec un sourire hésitant. On parlera beaucoup pour tenter de vous faire retrouver la mémoire. J'essaierai même de vous amener les autres membres de mon unité. Mais j'ai peu de temps libre. Vous comprenez, la guerre, et tout ça...

Ujanie fronça les sourcils.

- Vous avez l'air triste. Un problème ?

Elle voyait aussi bien qu'elle visait. Tuno devrait prendre garde à bien cacher ses émotions.

- Je reviens juste d'un enterrement, s'expliqua le colonel. Un de mes plus vieux amis, qui a été tué par les Shadow Hunters.

- J'en suis désolée, dit Ujanie, sincère. Ces Shadow Hunters sont vraiment des pourritures, n'est-ce pas ?

Tuno haussa les épaules.

- Ils font leur boulot, comme nous faisons le nôtre. Je ne pense pas qu'au fond, nous soyons si différents.

- Quand même, j'aimerais leur rendre la monnaie de leur pièce pour ce qu'ils m'ont fait. J'ai hâte de pouvoir réintégrer votre unité, colonel.

Tuno hocha la tête et fit signe à la caméra devant la porte pour qu'on lui ouvre. Quand elle le fut, Ujanie dit pensivement :

- J'ai de la chance. J'ai perdu la mémoire, mais de tous ceux que j'aurai pu rencontrer en premier, je suis tombé sur quelqu'un de gentil...

Tuno ne se retourna pas, histoire qu'Ujanie ne le voit pas rougir. Quand la porte se referma derrière lui, il put prendre une grande inspiration. Tender et le docteur l'attendaient. Le général avait un air ironique sur le visage.

- Belle prestation, le félicita-t-il. Pour une fois, vous avez fait votre petit effet devant une femme.

- Hélas, si toutes pouvaient être amnésiques...

- Vous pensez qu'il était sage de lui parler de ses capacités, colonel ? Demanda anxieusement le médecin. Si elle les utilise, ça pourrait activer un pan perdu de sa mémoire.

- Ses capacités font parties intégrantes d'elle-même, doc, se justifia Tuno. Et puis, si nous faisons tout ça, c'est justement pour pouvoir en profiter après. Je suis assez fier de ma trouvaille sur le lavage de cerveau des Shadow Hunters. Si jamais des souvenirs remontaient en elle, elle pourra penser que ce sont des effluves de son prétendu conditionnement. Il faudrait également qu'on puisse utiliser des Pokemon Psy sur elle, afin d'être sûr que sa mémoire ne va pas remonter. On pourra lui dire qu'on s'en sert au contraire pour qu'elle recouvre ses souvenirs.

- Bonne idée, approuva le docteur.

- Dorénavant, il vaudrait mieux se passer des gardes à l'intérieur, poursuivit Tuno. Ceci dans le but de lui prouver notre confiance. Que les infirmières lui parlent souvent. Elle a besoin de contact humain. Mais qu'elles prennent garde de ne rien révéler de dangereux, et de bien utiliser le nom que je lui ai donné.

- Vous comptez réellement l'intégrer dans la X-Squad plus tard ? Demanda Tender. Je doute que le Boss soit très d'accord...

- Il faut attendre et voir. Si sa mémoire reste perdue et si on parvint à la convaincre de notre histoire, ça serait idiot de ne pas l'utiliser. Bien sûr, on devra constamment l'avoir à l'œil, mais privée de son Ysalry, les jumeaux Crust pourront la maîtriser sans problème si jamais.

Tender hésita, puis dit :

- On joue avec le feu, Tuno. Ce n'est pas seulement ce que pourrait faire cette femme si jamais elle retrouvait ses esprits qui est dangereux. Car si ça devait arriver, Siena ne manquera pas de se servir de la situation à son profit auprès du Boss et des Agents, et Arceus sait ce qu'elle pourrait faire... Alors à moins que vous ayez envie d'avoir cette petite arriviste prétentieuse et sa police secrète comme commandant de cette base, ou pire, que la X-Squad soit dissoute, je vous suggère de ne pas foirer votre coup.

- Une guerre ne se gagne pas sans risque, général, répondit Tuno.

- Ni sans perte, ajouta Tender, le visage marqué.

Siena déboula dans le bureau de Vilius, sans s'être annoncée ni avoir frappé, son pas rapide d'une fureur toujours pas contenue. L'Agent 003, qui était en train de signer divers papiers que lui tendait sa secrétaire Fatra, leva calmement les yeux de sa papperasse pour affronter le regard furibond de sa plus fidèle alliée. Une alliée devenue difficilement contrôlable et hautement explosive, ces derniers temps.

- Siena. Quelle bonne surprise !

La réaction de Fatra, elle, fut plus instantanée, et elle s'agenouilla carrément devant Siena comme si c'était la déesse de l'univers. Siena avait désormais l'habitude des attitudes serviles à son égard, mais ce fut plus que ça qu'elle lisait dans les yeux de cette adolescente. C'était de l'adoration.

- Veuillez nous laisser, Fatra, lui dit Vilius. Je vous rappellerai après.

Son assistante hocha la tête et quitta le bureau, son oser regarder Siena en face. Dès qu'elle fut sortie, et sans attendre d'y être invitée, Siena s'assit dans l'un des deux sièges en face de Vilius. Celui-ci haussa les sourcils mais décida de ne pas en prendre ombrage. Siena avait l'air encore plus en pétard que d'habitude, ce qui n'était pas peu dire. Il lui semblait que cette femme était dans un état perpétuel d'insatisfaction. Vilius ne voyait pas pourquoi. Tout roulait à merveille pour elle. Pour eux.

- J'ai appris pour votre frère, commença Vilius en tâchant de prendre un ton compatissant. Je suis désolé.

Siena lui jeta un regard mi- amusé, mi- méprisant.

- Non, vous ne l'êtes pas.

Vilius sourit pauvrement.

- C'est vrai, je n'aimais pas Lusso Tender. On a eu des relations difficiles dans notre jeunesse. Il était plus âgé que moi et en profitait pour faire de moi son souffre-douleur. Je me rappelle encore la cuvette des toilettes qu'il m'avait forcé à aller voir de très près. Mais je ne mentais pas. Je ne suis pas désolé pour lui, mais pour vous. Vous avez ma sympathie.

Siena balaya la remarque d'un geste, comme si sa sympathie ne valait rien.

- Je ne suis pas là pour chercher du réconfort. Lusso est mort, et ça ne sert à rien de s'attarder là-dessus. Seul compte le futur.

- Comme toujours, aussi tranchante et froide qu'une épée, ricana Vilius. Alors, parlons du futur. Qu'est-ce qui vous amène ?

- Vous avez eu vent du plan de Tender et Tuno avec la Shadow Hunter ?

- Oui, le Boss nous l'a annoncé. Il n'était pas trop chaud, mais il fait confiance à votre père.

- Pas moi. Ce plan n'est que folie. Mais pire encore, Tender a balayé mon autorité et a gardé cette assassin contre mon gré ! Il m'a défié !

Vilius, étonné par l'éclat de Siena, haussa les épaules.

- Ben... C'est qu'il est général, et vous colonel. De plus, c'est sa base, et c'est la X-Squad qui a capturé cette femme, à ce que j'ai entendu dire...

- Mon autorité ne peut souffrir une telle défiance de la part de la hiérarchie classique, riposta Siena. Je vais bien au-delà des généraux. Je suis la commandante de la GSR ! Les généraux tremblent devant moi, et à raison, car j'en ai arrêté plus d'un ! Tender compte peut-être que je déniche quelques cadavres dans son placard, pour qu'il fasse un séjour dans l'une de mes geôles et expérimente comment on interroge les suspects dans mon unité...

Vilius ne cacha même plus sa stupéfaction.

- Enfin Siena... Hegan Tender est un Rocket loyal.

- Envers Giovanni. Par envers moi.

Vilius n'aima pas le choix du mot « moi » dans cette phrase.

- C'est votre père... Vous seriez prête à fabriquer de fausses preuves contre lui comme vous l'avez fait pour ces quelques généraux qui nous gênaient ?

- Il n'est rien pour moi, stipula Siena. Je n'hésiterai pas à l'éliminer s'il devenait un obstacle. Lui et ces empêcheurs de tourner en rond de la X-Squad, qui nous concurrencent directement mon unité et moi.

Vilius fut un peu effrayé. Siena Crust était-elle déjà à ce point sans cœur la première fois qu'il l'avait rencontré ? Il était sûr que non. La guerre et le pouvoir l'avaient bien transformé... Vilius tenta de calmer le jeu.

- Inutile de prendre des mesures regrettables. Tender est vieux. Il tirera sa révérence en même temps que le Boss. Tous les deux sont de la même génération. Et pour cette affaire de Shadow Hunter, nul besoin de s'inquiéter. C'est tout bénéf. Si ça marche, on aura un Shadow Hunter apprivoisé, et ça sera un plus pour la Team Rocket. Si ça foire, Tender et la X-Squad se retrouveront décrédibilisé, et ça sera un plus pour nous.

Vilius voyait bien que Siena préférait le « nous » à la « Team Rocket ». Non pas qu'il en fut autrement pour Vilius.

- Ne vous inquiétez pas, dit l'Agent en servant un verre à son invitée. Nous finirons par l'emporter. C'est écrit. De génération en génération, c'est ainsi. Urgania et Karus. Giovanni et Tender. Nos grands-parents et nos pères respectifs ont toujours travaillé et régné ensemble, pour la plus grande gloire de la Team. Ce sera bientôt à notre tour, Vilius et Siena, de laisser notre marque sur l'histoire de la Team Rocket. Une marque qui sera bien plus grande que celles de nos prédécesseurs, si illustres soient-ils...

- Ils n'étaient en rien illustres, coupa Siena. Ils n'ont rien accompli. Urgania a fondé la Team, mais sans aucune ambition derrière. Votre père l'a reprise et l'a laissée décrépir dans la clandestinité et l'amour du profit. Karus a tenté d'imposer sa vision inique des choses et du monde. Quant à Tender, il n'a strictement rien fait. Aucun d'eux ne mérite ni mon admiration ni mon respect. Et ils ne devraient pas mériter les vôtres...

Siena but son verre d'un coup - un alcool pourtant corsé - et se leva sans plus de cérémonie qu'elle était entrée. Vilius n'apprécia que très peu d'être chapitré comme un demeuré dans son propre bureau.

- Attendez, l'arrêt a-t-il. Il y a autre chose.

Il tapota la sonnette sous son bureau, et Fatra arriva à l'instant. Cette fois, elle ne s'inclina pas devant Siena mais se mit au garde à vous.

- Voici mon assistante personnelle, présenta Vilius à Siena. Fatra Rebuilt. Dix-sept ans, à peine sortie de nos centres de formation, et pourtant hautement qualifiée dans tout ce qui est tâche administrative et protocole. Elle a été formée dans à peu près toutes les disciplines de la Team Rocket, et s'est montrée excellente dans toute. Elle ferait une aide de choix pour votre unité, aussi ai-je décidé de vous l'offrir.

Siena jugea la fille du regard. Peu pouvaient prétendre soutenir les yeux du colonel de la GSR, pourtant Fatra ne cilla pas. Siena y vit une dévotion sans faille et une confiance en ses propres compétences. Une bonne recrue, assurément.

- C'est fort aimable de votre part, dit Siena, mais je m'en voudrais de vous voler votre assistante.

- Je ne me sépare pas d'elle avec joie, c'est sûr, avoua Vilius.

Elle sera dure à remplacer, mais Fatra ne m'a jamais caché l'admiration qu'elle vous portait.

L'adolescente inclina le buste devant Siena.

- Ce serait un immense honneur de vous servir, madame. Je suivais avec passion les exploits de la GSR quand j'étais en formation. J'ai vu en direct votre discours au monde entier après la défaite du Dignitaire Igeus. Ce jour-là, j'ai su que mon rêve était de faire partie de la GSR, et d'œuvrer avec vous à la naissance de ce monde idéal que vous portez.

Siena fut impressionnée. Un bien beau discours de la part d'une fille de son âge, et d'autant plus vrai qu'il était sincère. Ces étoiles dans ses yeux ne pouvaient la tromper. C'était une fille avec une passion. La même passion qui habitait Siena quand elle avait son âge. Elle se vit en elle, et cela lui fit l'effet d'une étrange nostalgie.

- Très bien, accepta-t-elle. Vous voilà officiellement membre de la GSR, Fatra Rebut. Vous servirez pour l'instant comme enseigne à bord du *Lussocop*. Vous me transmettez les informations de mes troupes, et je vous transmettrai les miennes. Vous serez ma voix et mes oreilles.

Fatra rougit, et s'inclina à nouveau.

- C'est... Je ne sais pas quoi dire, madame... c'est... Merci. Juste, merci ! Je promets de bien vous servir.

- Je suis sûre que vous le ferez Fatra, lui dit Vilius.

- Merci pour votre bienveillance, Agent 003.

- Vous la méritiez.

Siena coupa court à ses politesses en quittant le bureau de

Vilius. La jeune Fatra se hâta de la suivre.

- Rassurez-moi, dit Siena avec amusement. Vilius ne vous envoie pas chez moi pour jouer les espionnes, hein ?

- Sûrement pas, madame ! Et l'aurait-il demandé, je n'en aurais rien fait, malgré tout le respect que j'ai pour lui.

- Bon. C'est qu'avec lui, je peux m'attendre à tout... Parlez-moi de vous, Fatra. Quand avez-vous rejoint la Team Rocket, et pourquoi ?

Fatra prit son inspiration et commença à parler. Elle semblait aussi à l'aise que si elle récitait un règlement ou une liste de rendez-vous. Sérieuse dans ses mots, dans son ton, dans son maintien. Tout en elle respirait le formalisme et l'efficacité. Siena était sûre qu'elle aurait utilisé le même ton si elle lui avait demandé de lui parler de la reproduction des Ramoloss.

- J'avais treize ans, madame. C'était pendant l'invasion de Vriff. Mon père était un fervent supporter de la Team Rocket. Il a toujours dit qu'elle seule serait capable de nous débarrasser des barbares venus du nord. À force de voir les villes de Kanto tomber sans que les Dignitaires ne fassent rien, il a décidé de nous amener, ma mère et moi, dans l'une des bases Rocket pour y trouver la sécurité, en échange de quoi, il m'a offert à la Team.

Siena haussa les sourcils.

- Voilà qui n'est pas très digne pour un père...

- Il pensait sincèrement que c'était le mieux pour moi, que je ferais parti de quelque chose de grand. Et je le crois. Grâce à ma réussite à l'école de formation Rocket, je fais sa fierté. Puis vous avez créé la GSR, et ce fut comme une révélation pour moi. C'était ça, la vraie Team Rocket que je voulais intégrer.

Je... j'ai du mal à l'expliquer, colonel. Les valeurs que vous clamez... il me semble les partager depuis toujours !

Siena hocha la tête, comme si c'était tout à fait naturel.

- Bon nombre de Rockets savent que je suis dans le vrai. Mais tous n'ont pas le courage que vous avez de me rejoindre. Pourtant, nous sommes de plus en plus nombreux dans la GSR. Et plus nous serons nombreux, plus nous nous ferons entendre. Vous avez choisi le camp des vainqueurs, Fatra.

- Le camp des vainqueurs n'est pas toujours le bon, Siena, fit une voix bourrue derrière eux. Je pense te l'avoir déjà enseigné.

Siena se retourna, et fut un moment prise de court de voir le commandant Penan, son père adoptif. Mais elle se reprit très vite et replaça son air stoïque sur son visage. Fatra, elle, qui devait connaître l'ancien commandant de réputation, se mit au garde à vous, mais resta en retrait quand Siena s'avança.

- Que faites-vous là commandant ? C'est rare de vous voir au Quartier Général...

- J'ai encore quelques vieux amis ici. Du moins ceux que tu n'aspas déjà coffrés.

Bien sûr, la plupart des gradés que la GSR avait écartés, de gré ou de force, étaient pratiquement tous de la génération de Penan. Trop vieux, avait jugé Siena. Trop ancré dans leurs habitudes, trop archaïques, trop inaptés au changement. Ceux-là n'avaient aucune place dans la nouvelle Team Rocket que Siena voulait créer. Penan avait apparemment l'intention de lui faire la morale, mais Siena n'était pas d'humeur.

- Eh bien, allez-donc voir vos amis, fit-elle en faisant mine de repartir. Que les vieux parlent entre eux du bon vieux temps perdu, tandis que les jeunes forgent l'avenir. Un pur reflet de la

société moderne...

Ça, Penan ne le laissa pas passer, et posa sa main sur l'épaule de Siena pour l'empêcher de tourner les talons.

- Ton insolence est stupéfiante. Fréquenter Vilius ne te réussit pas.

- Ce n'est pas de l'insolence, commandant, ce sont des faits, riposta Siena. J'ai le plus grand respect pour vous, en dépit de votre âge.

- Vraiment ? S'étonna Penan. Alors dis-moi, pourquoi m'appelles-tu désormais « commandant » et plus « père », comme jadis ? N'est-ce pas ce que j'ai été pour toi toutes ces années ?

Siena haussa les épaules, indifférente.

- Je ne vous appelle plus père parce que vous ne l'êtes pas. Mais ne soyez pas vexé. Je n'appelle pas non plus Tender de la sorte.

- Pourquoi ?

- Par défi, je présume...

Penan secoua la tête, le visage emplit de tristesse.

- Laisse-moi redéfinir plus clairement, Siena. Si tu ne m'appelles plus père, c'est par indifférence. Et le défi que tu t'imagines à l'égard de Tender n'est rien de plus que de la méchanceté, du mépris. Et c'est comme ça que tu traites tout le monde désormais, Siena. Par l'indifférence ou le mépris. Je me demande ce que j'ai mal fait pour que tu en viennes à devenir comme ça...

Siena se dégagea, furieuse.

- Peut-être ne m'avez-vous jamais réellement comprise. Tout comme vous n'avez jamais compris qui était réellement votre grand ami Karus. Vos sentiments vous ont toujours aveuglé. Voilà pourquoi je ne m'embarrasse plus d'eux. À présent, j'y vois plus clair. Le chemin que je dois emprunter brille devant moi plus que jamais. Vous, vous êtes derrière.

Et elle laissa là Penan, qui la regarda s'éloigner avec une profonde blessure dans le cœur.

Chapitre 202 : La fille du héros

Solaris, ancienne impératrice de Vriff, aujourd'hui Gardien de l'Innocence, se trouvait dans la grande bibliothèque du manoir Brenwark, le quartier général des Gardiens. Elle y était seule, et lisait un petit livre qui avait attiré sa curiosité de part son auteur. En effet, c'était le journal intime du grand ennemi des Gardiens : le Marquis des Ombres en personne, alors qu'il était encore Haysen Funerol, un ancien Apôtre d'Erubin.

« Si vous lisez ces lignes aujourd'hui, c'est que j'ai sans doute échoué, que je suis mort. J'ai toujours craint la mort au plus profond de moi - qu'Erubin me pardonne ma lâcheté. Pourtant, à l'instant où j'écris ces mots, cette perspective me paraît moins tragique que je n'aurais pu le croire auparavant. Depuis que l'ennemi suprême se trouve en moi, je souffre bien au-delà de ce qu'il est imaginable. Chaque jour, chaque heure, chaque minute sont devenus un supplice.

Cette créature fait d'ombre et de haine... Elle est devenue ma compagne permanente, la voix qui murmure sans cesse dans ma tête, qui m'ordonne de détruire, me supplie de la libérer. Je crains qu'elle n'ait déjà corrompu mes pensées. Elle peut percevoir ce que je pense, et peut parler dans ma tête. Je commence à douter de ma propre santé mentale. J'entends des voix, donc je ne peux que supposer que je suis fou. Ce qui au fond, serait préférable à la vérité... »

Solaris la connaissait, cette vérité. Funerol, jadis un des six chefs des Gardiens de l'Innocence, avait été possédé par la corruption fait de Pokemon : Horrorscor. Cet être était l'incarnation de tout ce contre quoi les Gardiens luttèrent. Il était également le dieu et maître des Agents de la Corruption, les

éternels ennemis des Gardiens, qui eux vénéraient Erubin, le Pokemon de l'Innocence. En recueillant en lui un morceau d'âme d'Horrorscor, Funerol avait fini par renier sa foi et devenir le Marquis des Ombres, le chef des Agents de la Corruption.

Mais apparemment, ça ne s'est pas fait du jour au lendemain, à en juger par ce texte. L'ancien Apôtre avait été conscient de ce qui lui arrivait, conscient qu'il plongeait peu à peu dans les ténèbres d'Horrorscor. Mais par lâcheté, et à cause notamment de la corruption d'Horrorscor, il n'en a rien dit à ses collègues Apôtres, jusqu'à finalement les quitter totalement pour prendre la succession du dernier Marquis qui lui avait refilé le morceau d'âme d'Horrorscor. Et puis Funerol avait lancé les Agents de la Corruption dans une guerre qui dura plus de dix ans ; l'un des plus terribles conflits entre Gardiens et Agents.

Finalement, Funerol fut vaincu et tué par le chef des Gardiens, le Premier Apôtre Dan Sybel, l'ancien camarade de Funerol. Mais Sybel perdit aussi la vie dans ce duel, et ce fut Oswald Brenwark, un autre ami Apôtre de Funerol, qui devint le chef des Gardiens. Avec la mort du Marquis des Ombres, le morceau d'âme d'Horrorscor qui se trouvait en lui avait lui aussi disparu. Du moins, c'était la version officielle. Car depuis quelque temps, un nouveau Marquis des Ombres faisait parler de lui, notamment en attaquant les Piliers de l'Innocence, ces tours anciennes dans lesquelles étaient scellés les pouvoirs des sept plus terribles serviteurs d'Horrorscor. Ce Marquis était-il Funerol ? Brenwark en doutait sérieusement, convaincu de sa mort. Pourtant, vu que les Agents de la Corruption sont au courant pour les Piliers, pourtant connu que de quelques Apôtres à l'époque, tout porterai à croire que le Marquis ait accès à des informations sensibles en provenance des Gardiens.

Et plus inquiétant encore : ce Marquis possédait-il en lui un fragment d'Horrorscor, la condition première pour commander aux Agents de la Corruption ? Normalement non, car le fragment des Marquis avait péri avec Funerol, et les deux

restant sont maintenant la propriété de Zelan Lanfeal, un Rocket déchu en fuite. Pourtant... Solaris avait affronté il y a un an deux Agents de la Corruption, Fantastux et Jivalumi, qui de toute évidence prenaient leurs ordres du Marquis des Ombres.

Alors où se trouvait la vérité ? Y'avait-il vraiment un Marquis des Ombres ? Si oui, qui était-il, et avait-il accès à Horrorscor ? Et où diable pouvait se terrer ce Zelan ? Car si lui mourrait avec deux fragments d'Horrorscor en lui, ça serait un énorme coup porté au Pokemon de la Corruption si d'aventure il subsistait un troisième fragment dans le Marquis actuel. Et si ce n'était pas le cas, ça signifierait purement et simplement la disparition d'Horrorscor, ce à quoi les Gardiens de l'Innocence s'adonnaient depuis leur création. Solaris poursuivit sa lecture, avide d'en apprendre plus sur cet homme au destin tragique.

« Je ne peux que contempler avec horreur et impuissance l'étendue de sa colère, de sa haine. Il hait ce monde, et il hait davantage les Pokemon. Parfois, j'ai accès à sa conscience, et je ne vois que des images de destructions, des souhaits de vengeance. Sa colère est si grande qu'elle corrompt inévitablement tous ceux qui entrent en contact avec elle. Cette colère finira par m'envahir un jour, sans doute. Tout ce que j'espère, c'est que Dan trouvera l'Héritier d'Erubin avant. Ou peut-être est-ce lui ? Il est si héroïque, si emplit de lumière... tout le contraire de moi en fait. »

L'Héritier d'Erubin ? Solaris relit ce terme plusieurs fois. Les Apôtres ne lui en avaient jamais parlé ? Était-ce une sorte de métaphore, ou quelque chose de plus concret ?

« Il est dit qu'il existe sept péchés capitaux qui corrompent les hommes. La Paresse. L'Avarice. La Gourmandise. L'Envie. La Luxure. L'Orgueil. Et le plus terrible de tous, la Colère. Tous les êtres vivants ont naturellement un peu de chacun de ces péchés en eux, même le plus pur d'entre nous. Mais en trop grande quantité, ils se révèlent dangereux, car ils sont des

armes qu'Horrorscor utilise contre nous. Ils sont sa source d'énergie. Plus ces péchés sont forts dans le cœur des hommes ou des Pokemon, plus la puissance d'Horrorscor grandit. C'est pourquoi, de tout âge, il se sert de ses Agents de la Corruption pour apporter un peu plus de ces péchés dans le monde.

Ce qui est ironique, c'est que si je n'ai pas une bonne image de moi-même, ces péchés là ne furent pas tellement fort en moi. Non, c'est la lâcheté qui m'a perdu. Les Agents de la Corruption m'avait capturé. Ils menaçaient de me tuer moi, ainsi que ma femme et mon fils tout juste né. Alors j'ai cédé, par pure lâcheté. J'ai accepté le morceau d'âme d'Horrorscor en moi tandis que l'ancien Marquis se mourrait. Horrorscor me dit que grâce à mon geste, ma famille vivra longtemps, et moi, j'aurai un pouvoir que tout les mortels peuvent désirer.

Aujourd'hui, j'en vins à regretter ce geste, mais c'est trop tard à présent. Horrorscor a tellement envahit mon âme que je ne pourrai même pas me suicider si j'en avais envie. C'est pour ça que je ne puis révéler aux autres Apôtres ma véritable nature. Je n'ai jamais été aussi courageux que Dan, ou aussi sage qu'Oswald. Je ne peux que prier pour, quelque soient les horreurs que je commettrais bientôt, mes amis seront là pour continuer à défendre la cause d'Erubin. Que l'un d'entre eux parviennent à trouver l'Héritier d'Erubin ou la Pierre des Larmes, et nous débarrasse à jamais de cette gangrène nommée Horrorscor qui pollue le cœur des hommes depuis tant d'années... »

Solaris referma le petit livre, trop émue pour continuer. Funerol avait beau se rabaisser et se mépriser, elle n'en distinguait par moins une grande noblesse en lui. Même en tant que Marquis des Ombres, une part de Gardien de l'Innocence avait subsisté en lui. Mais jusqu'à quand ? Depuis que les Agents de la Corruption existaient, il y avait eu en tout trente-quatre Marquis. Funerol avait une place de choix dans le palmarès de ceux qui ont causé le plus de souffrance. Mais parmi tous les

Marquis, combien étaient jadis des hommes de bien comme Funerol ? Combien ont eu le cœur corrompu à cause d'Horrorscor ? Combattre et tuer les Agents de la Corruption ne suffisaient pas. Il fallait une fois pour toute détruire le Pokemon de la Corruption.

- Pour ma part, je le considère plus comme une victime que comme un bourreau, fit une voix grave et distinguée au dessus de Solaris. Et malgré tout ce qu'il a pu faire, je le considère toujours comme mon ami.

Solaris leva la tête, pour voir le visage sombre et noble d'Oswald Brenwark, le Premier Apôtre, qui regardait le journal de Funerol par-dessus son épaule. Solaris se leva instantanément. Jamais encore le chef des Gardiens de l'Innocence ne s'était adressé à elle en privé !

- Monsieur Brenwark... J'ai trouvé ce livre dans la bibliothèque... Je sais que je n'aurai pas du le lire, mais...

- Allons, inutile de vous excuser. Si je l'ai laissé là, c'est justement pour qu'on le lise.

Solaris fronça les sourcils, étonnée.

- Je pensais qu'on l'avait oublié. N'est-ce pas risqué de laisser un tel livre, écrit par un Marquis des Ombres, à la vue de toutes les jeunes recrues ?

- J'ai soigneusement épluché ce journal quand je l'ai trouvé chez Funerol, répondit Brenwark. Il n'y a aucune information sensible dedans. Et il peut se révéler très instructif justement. Il faut que tout le monde sache ce que peut faire Horrorscor, même sur de bonnes personnes. Et puis... Funerol était un Apôtre avant d'être le Marquis. Ses écrits ont toute leur place à côté des nôtres et de ceux de nos prédécesseurs.

Brenwark se mua dans un silence pensif et grave. Solaris hésita à parler. Techniquement, tous les deux devaient avoir à peu près le même âge. Mais le Premier Apôtre l'avait toujours impressionné. Il avait une stature, un charisme indéniable.

- Il... Funerol vous décrit là-dedans comme un ami. Vous... vous le connaissiez bien, monsieur ?

Le regard de Brenwark retomba sur Solaris, comme s'il avait oublié sa présence, trop perdu dans ses pensées.

- Oui, oui. C'était un ami, en effet. Un ami très cher. En fait, Funerol, Dan et moi sommes devenus Gardiens en même temps, le même jour. Nous nous connaissions avant. Nous travaillions tous les trois pour une même personne : le professeur Erable. C'était le prédécesseur et le maître penseur de Chen. Un type formidable. C'était quand ? Il y a bien une trentaine d'années. J'étais un tout jeune avocat fraîchement diplômé. Dan était déjà l'un des plus célèbres Pokemon Rangers de la Fédération, et Funerol était le président d'une grande association pour la défense de l'environnement et des Pokemon. Un jour, le professeur Erable était en lutte contre une grande société financière qui avait pour projet la déforestation de la Forêt de Jade pour y implanter plusieurs usines. Erable s'est élevé contre elle, et il m'a engagé pour le représenter en justice. C'est alors que j'ai rencontré Dan et Funerol, qui ont eux aussi aidés le professeur. Nous avons gagné, et sauvé la Forêt de Jade. Et c'est alors que le professeur Erable nous a présentés aux Gardiens de l'Innocence. Il était le Premier Apôtre de l'époque.

- Je vois, fit Solaris. Et vous êtes tous les trois devenus Apôtres ?

- Pas en même temps, cette fois ci, mais oui, sourit Brenwark. Dan avait une grande avance sur Funerol et moi. Il était le meilleur Gardien que l'on n'ait jamais vu, et est devenu Apôtre un an seulement après son intégration dans les Gardiens. À la

mort d'Erable, c'est tout naturellement que les Apôtres ont voté pour qu'il devienne le nouveau chef.

Solaris rouvrit le journal de Funerol pour rechercher la phrase qu'elle voulait.

- Funerol dit espérer que Dan Sybel trouve ce qu'il appelle l'Héritier d'Erubin. Il se demande même si ça ne serait pas lui. Si vous me permettez de demander... c'est quoi au juste, l'Héritier d'Erubin ?

- Oh, une vieille croyance datant de l'époque où les Gardiens ont été créés. Peu d'entre nous s'en rappelle aujourd'hui. L'Héritier d'Erubin serait une sorte de messie choisi par Erubin, promis à annihiler à jamais Horrorscor et à restaurer le règne de l'innocence. Personnellement, je doute de son existence. Ce sera sans doute le titre que l'on donnera à celui ou celle qui nous débarrassera d'Horrorscor. Dan est mort, donc ça ne peut être lui, bien que son dernier geste ait été d'éliminer le Marquis des Ombres. Et pour cela il mérite à jamais son titre de héros de l'Innocence.

- Alors... vous êtes bien sûr que Funerol est mort ? Que ce n'est pas lui, le Marquis actuel ? Insista Solaris.

- J'ai vu le corps de Funerol, assura Brenwark. Je sais que les Agents sont capables de bien des fourberies, mais il m'a semblé bien mort. Et puis, entre le moment de la mort de Funerol et aujourd'hui, on avait plus entendu parler d'un Marquis des Ombres. S'il avait réellement survécu, pourquoi se cacher tout ce temps ?

Solaris devait admettre que cela avait du sens.

- Enfin bref, on aura beau chercher, on n'en saura pas plus sur l'identité du Marquis, conclut Brenwark avec un hochement d'épaule désabusé. Mais on peut continuer à lutter contre lui et

ses Agents. C'est pour cela que je suis venu vous voir. J'ai une mission pour vous.

- Je suis une loyale servante d'Erubin, monsieur, fit Solaris selon la formule consacrée.

Elle s'attendait plus ou moins à ce que Brenwark la charge de la protection d'un des Piliers de l'Innocence. Déjà trois sur sept avaient été détruit. La tour de l'Espace-temps à Sinnoh et le Phare de la Liberté à Unys il y a un an. Et avant, la Tour Carillon, qui avait totalement brûlée puis s'était effondrée, à cause de l'une des Armes Humaines de Zelan Lanfeal. Et vu que Zelan servait Horrorscor, on pouvait mettre ça aussi sur le compte des Agents de la Corruption. Il restait donc que la Tour Chetiflor de Mauville, que Solaris avait défendu contre Fantastux et Jivalumi, ainsi que le Pilier Céleste à Hoenn, et la Tour des Cieux à Unys. Il y avait aussi un septième Pilier encore inconnu, même des Apôtres. Donc sans doute le Marquis l'ignorait-il aussi, bien que ça ne soit pas une certitude. Les trois piliers connus étaient maintenant protégés vingt-quatre heures sur vingt-quatre par les Gardiens, mais ils n'étaient pas en sureffectif, et devaient faire ça discrètement pour ne pas que les autorités s'en mêlent. Mais Brenwark la surpris. Il ne s'agissait pas de ça.

- Je veux que vous retrouviez quelqu'un. Il s'agit de la fille de Dan Sybel. Elle a vécu dans l'ignorance de qui était son glorieux père, donc ne sait rien des Gardiens. Pour la protéger, nous ne l'avons jamais contacté, afin de ne pas attirer sur elle l'attention des Agents de la Corruption, si jamais ils avaient voulu se venger. Mais aujourd'hui, je crois qu'il est temps de la faire rentrer en jeu. Elle pourrait être précieuse.

- De quelle façon ?

- Comme symbole, premièrement. Si jamais elle accepte de faire parti des nôtres, ça sera une grande source de motivation. Le nom du héros de l'Innocence résonne encore parmi les

Gardiens, et avoir sa fille à nos cotés donnera l'impression qu'il continue à veiller sur nous. Mais il y a une autre raison, plus officieuse.

Brenwark regarda autour d'eux pour voir si personne ne les écoutait, puis dit en baissant la voix.

- Durant la dernière guerre, Dan a fait beaucoup de recherches sur la Pierre des Larmes. Vous savez ce que c'est ?

- Oui monsieur. La légende veut que ce soit une larme d'Erubin qui se soit transformée en roche. Ce serait l'objet le plus pur de la planète, et celui qui détruit le cœur d'Horrorscor et le sépara en trois parties.

- C'est cela. Bien sûr, on pourrait douter de l'existence réelle d'un tel objet, mais Dame Cosmunia, qui a connu Erubin en son temps, affirme que c'est vrai. La Pierre des Larmes existe bel et bien, et c'est le seul objet sur Terre capable de blesser le cœur d'Horrorscor. Si nous le trouvons, et que nous avons la Pierre des Larmes, nous serions capable de le détruire. Plus besoin alors de chercher à tuer ses différents hôtes pour détruire ses fragments d'âme. Si le cœur est détruit, Horrorscor le sera immédiatement aussi. Problème, personne ne sait où se trouve la Pierre des Larmes.

- Dan Sybel avait-il une piste ?

- Je le pense. Mais c'était la fin de la guerre, et il est mort avant d'avoir pu partager ses travaux. Mais je connaissais Dan. C'était un homme consciencieux et prévoyant. Je suis prêt à parier mon manoir qu'il aura laissé des traces de ses recherches. C'est pour cela qu'il nous faut retrouver sa fille.

- Mais vous aviez dit qu'elle ne savait rien de son père...

- Ce sera une double mission. Retrouver la fille, puis, avec son

aide, vous rendre dans les endroits dans lesquels Dan pouvaient s'être rendu de son vivant. Je pense notamment à son village natal, ou encore à la Fédération Ranger, à Almia. Il nous faut savoir ce que Dan avait découvert sur la Pierre des Larmes.

- Compris monsieur. Où puis-je trouver sa fille ?

- Nous l'avons un peu perdu de vue depuis la destruction de son village. Mais, grâce à mon fils Silas, nous savons qu'elle est plus ou moins en contact avec la Team Rocket. Vous vous souvenez de Siena Crust, qui était venue ici il y a un an pour témoigner sur Zelan Lanfeal ?

- Je m'en souviens.

Dur d'oublier Siena, une ancienne ennemie, qui maintenant se trouvait être la mère de l'héritier de Lunariss - au passage le petit neveu de Solaris - et qui faisait parler d'elle dans tous les journaux télévisés en tant que dirigeante de cette fameuse GSR.

- Silas travaille avec Crust, il a donc accès à plein d'informations, poursuit Brenwark. De fait, il semble que Siena Crust connaisse la fille de Dan. Elle serait apparemment la petite-amie de son frère.

- Mercurio ?

- C'est cela. Vous le connaissez aussi ?

- Vaguement, éluda Solaris avec un sourire intérieur.

Il fut un temps où elle aussi avait été la petite-amie de Mercurio Crust. Le pauvre allait se faire des idées s'il apprenait que Solaris était sur les traces de sa nouvelle.

- Bien, alors ça simplifiera les choses. Silas vous assistera lors de cette mission.

Solaris connaissait peu le fils de Brenwark, car il était peu souvent au manoir, mais il lui avait toujours fait une bonne impression, entre autre parce qu'il était l'un des rares qui traitaient Solaris avec politesse et respect.

- J'ai cru comprendre qu'il était bien occupé avec la GSR non ?

- C'est le cas. Mais il possède une certaine capacité qui lui permet de faire deux choses à la fois. N'oubliez pas cependant, la sécurité d'Eryl Sybel passe avant tout. Ne prenez pas de risques avec elle.

- C'est noté, monsieur.

De toute façon, s'il arrivait quelque chose à la copine de Mercurio alors qu'elle était avec elle, Solaris ne donnait pas cher de son temps à vivre après ça.

- Une dernière chose, monsieur, si je peux me permettre... Pourquoi moi ? Il s'agit d'une mission qui m'a l'air assez confidentielle et importante, et je ne suis pas précisément celle qui a le plus la confiance des autres...

Brenwark balaya la remarque de la main.

- Qu'importe ce que peut raconter Vaslot, je ne pense pas que vous soyez une espionne. Je sais que des fuites ont été repérées chez nous bien avant votre arrivée. Et c'est justement parce que vous n'êtes pas lié à trop de monde ici que je vous ai choisi. Même les autres Apôtres ne sont pas au courant. On ne peut se fier à personne... En fait, si vous étiez intelligente - et je ne doute pas que vous le soyez- vous vous méfiez même de moi. J'étais l'une des trois personnes au courante pour les Piliers en dehors de Funerol. Je peux tout aussi bien être un espion pour les Agents, voir carrément le Marquis des Ombres en personne.

Solaris sourit.

- Oui, j'y ai pensé. Et je n'ai aucun moyen de savoir si c'est le cas ou non. Alors j'ai choisi de vous faire confiance, monsieur Brenwark.

Le Premier Apôtre hocha gravement la tête.

- Au final, c'est notre intuition qui nous sert le mieux.

Il quitta la salle, et Solaris resta un moment assise à penser à tout ça et à en parler avec son amie Dracoraure qui partageait ses pensées. Ni elle ni Brenwark ne virent une silhouette cachée dans le coin d'une rangée de livres toute proche. Vaslot Worm, Apôtre d'Erubin, rangea le livre qu'il lisait discrètement et quitta la salle à son tour, un sourire sinistre sur son visage à demi-masqué.

Vrakdale, le plus puissant des Agents de la Corruption, s'inclina devant son maître, le Marquis des Ombres.

- Vous m'avez fait mander, maître ?

La silhouette encapuchonné assise sur son trône releva la tête. Une tête cachée par le masque en forme de smiley qu'il portait constamment. Non pas que ce fut utile devant Vrakdale. Ce dernier savait depuis longtemps qui se trouvait sous ce masque. Mais le Marquis semblait apprécier cette couverture. Il s'était intégré aux autres Agents de la Corruption sous le pseudonyme ridicule de Mister Smiley, pour surveiller de plus près leurs agissements, et sans que personne ne le soupçonne. Seuls Vrakdale et Lilwen savaient qui était réellement Mister Smiley, et encore, Lilwen ignorait qui se cachait sous le masque. Mais

Vrakdale était le premier des Agents, celui envers lequel le Marquis avait le plus confiance.

- J'ai des informations en provenance du manoir Brenwark, commença le Marquis.

Comme d'accoutumé, sa voix était si trouble, si différente de la voix niaise qu'il avait quand il jouait son rôle de Mister Smiley, que personne n'aurait pu dire s'il s'agissait d'une personne jeune ou âgée, ni même s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme.

- Notre bon ami Oswald veut récupérer la fille de Dan Sybel. Il pense en faire une coqueluche, et en profiter à l'occasion pour chercher des informations sur la Pierre des Larmes. Il va de soi que nous ne le laisserons pas faire.

- Dois-je la faire tuer, maître ?

- Non. Je la veux vivante. Elle pourrait m'être utile... En fait, je vais aller moi-même à sa rencontre. Cela fait si longtemps que je ne l'ai pas vue...

- Bien maître. Voulez-vous quelqu'un avec vous ?

- Oui, je pense amener Slender. J'aimerais bien voir ce qu'il vaut contre le nouveau joujou des Gardiens, cette Solaris. Et je ne me lasse jamais de l'agacer en tant que Mister Smiley.

Vrakdale réprima un sourire douloureux sur ses lèvres tuméfiées et brûlées.

- Et pour les Piliers, maître ?

- Laissons les Gardiens s'évertuer à les protéger constamment. Nous les abattons d'un coup le moment venu. D'ailleurs, Lilwen a-t-elle trouvé quelque chose sur le septième ?

- Pas encore maître. C'est à croire que ce septième pilier est imaginaire.

- Et pourtant, il existe bel et bien, je peux te l'affirmer. Tout simplement parce qu'il existe sept Péchés Capitaux, et que chaque piliers est une protection contre chacun des péchés. Enfin, laissons ça de côté pour l'instant. Siena Crust n'est pas encore arrivée au stade où le Seigneur Horrorscor voulait l'amener. Mais ça ne prendra pas trop longtemps, apparemment. Cette femme a un orgueil des plus démesurés, un outil de choix pour le Seigneur Horrorscor. Le plus puissant des péchés capitaux, pour celle qui deviendra la plus puissante de tous les hôtes du Seigneur Horrorscor...

- Et vous maître ? Osa demander Vrakdale.

- Moi ?

- Quel Péché Capital le Seigneur Horrorscor apprécie-t-il le plus en vous ?

Vrakdale ne pouvait pas le voir, mais le Marquis sourit largement sous son masque.

- La luxure, mon bon Vrakdale... La luxure.

Chapitre 203 : La force des convictions

- Et là se trouve le mess des officiers, indiqua Tuno en montrant du doigt le bâtiment. En tant qu'agents d'une unité spéciale, nous y avons nos places.

Ujianie - non, Laurinda Prefion, comme ils devaient tous l'appeler maintenant - suivait le colonel pour cette visite improvisée de la base G-5. Elle était sortie de l'infirmierie ce matin. Comme ce plan était son idée, Tuno s'était chargé de s'occuper d'elle désormais. Mais il l'aurait fait sans cette obligation, car il aimait bien la nouvelle femme qu'était devenue la Shadow Hunters. Elle était souriante, charmante et pleine d'esprit - en gros tout le contraire de ce qu'elle était quand elle portait l'habit d'assassin du gouvernement. Tuno lui avait dégoté un uniforme de la X-Squad à sa taille. Ça faisait vraiment bizarre de la voir habillée comme ça.

- Vous voulez entrer pour grignoter un peu ? Proposa gentiment Tuno. Vous n'avez rien mangé depuis que vous êtes sortie, et je sais d'expérience que les repas que nous servent nos chers médecins ne sont pas bien somptueux.

- Avec plaisir, colonel.

Tuno sourit, mais avant d'ouvrir la porte du mess, il hésita, puis dit doucement à Laurinda.

- Les gens vous regarderont peut-être bizarrement au début, peut-être avec méfiance. Tous savent ce que les Shadow Hunters vous ont fait, et beaucoup craignent que vous ne rechutiez et que vous repassiez de leur côté. Je vous en prie donc, ne soyez pas vexée par l'attitude que les autres

pourraient avoir à votre égard. Ça passera avec le temps, dès que vous serez bien réintégrée.

- C'est compris, acquiesça Laurinda. J'espère pouvoir vite regagner la confiance de tout le monde... ainsi que mes souvenirs d'eux, ça serait pas mal...

En une semaine, il n'y avait eu aucune amélioration de l'amnésie d'Ujanie. Tuno et le docteur qui la suivait s'en réjouissaient, mais le colonel avait dû lui expliquer qu'elle risquait de mettre longtemps à récupérer ses souvenirs. Il devrait bientôt la préparer au fait qu'elle ne les retrouve jamais. Comme cependant valait mieux restait prudent, Tuno amenait toujours son arme quand il était avec Ujanie, et un biocapteur implantée en elle permettait à la sécurité de la base de l'avoir à l'œil vingt-quatre heures sur vingt-quatre. De plus, Ujanie n'était pas autorisée à se déplacer seule, et des gardes étaient postés la nuit devant sa chambre. Tuno n'avait rien caché de ces mesures à la jeune femme, et les avait justifiées en invoquant le risque que le conditionnement des Shadow Hunters ne remonte à la surface. Laurinda ne s'était pas méfiée, elle semblait même comprendre ces précautions. Donc pour l'instant, tout allait bien.

Tuno et elle entrèrent dans le mess des officiers. Beaucoup interrompirent leurs conversations pour les regarder passer. Certains, comme Tuno l'avait prévu, étaient très tendus et sur leur garde. Laurinda ne s'en formalisa pas, et tenta de sourire à tout le monde. Mais personne ne lui rendit son sourire. Bonjour l'atmosphère... Tuno commença à regretter son idée de l'amener ici. Pourtant, il fallait bien qu'elle s'adapte. Il repéra alors les jumeaux Crust assis à une table. Mercurio finissait son désert en lisant un rapport, tandis que Galatea arrangeait sa coiffure en se servant de sa cuillère comme d'un miroir.

- Ah, ce sont Mercurio et Galatea, fit Tuno à Laurinda en les désignant. Ils font partis de la X-Squad aussi. Venez donc les

rencontrer... même si en réalité, vous les connaissez déjà.

Tuno espérait que les jumeaux ne commettraient pas de gaffe. Eux plus que quiconque avaient été dument informés du plan de Tuno. Heureusement, Galatea les accueillit de la façon la plus naturelle du monde. Un peu trop, même...

- Colonel, Laurinda, bien le bonjour ! Asseyez-vous donc !

Tuno la remercia en jetant un coup d'œil à Mercurio, qui lui paraissait soudain tendu. Il surveillait très nettement Ujianie du coin de l'œil.

- Vous avez l'air en forme, Laurinda, continua Galatea avec un sourire aimable.

- Merci... euh... Je sais que nous sommes censés nous connaître, mais je...

- Oh, excusez-moi... Oui, nous avons appris pour votre amnésie. Le colonel a dû taper un peu trop fort... Je suis Galatea Crust, et le gars maussade en face de moi, c'est Mercurio, mon frère jumeau. Oui, on ne se ressemble pas beaucoup, et c'est tant mieux, comme ça, quand il devient trop lourdingue, je peux toujours prétendre ne pas le connaître.

Mercurio salua à son tour Laurinda, d'une façon plus formelle mais qui se voulait amicale également.

- Vous m'avez l'air bien jeunes pour être dans une unité si importante, commenta Laurinda. Vous devez être très forts !

- Ils sont rentrés dans la X-Squad il y a cinq ans, quand ils n'en avaient que quinze, expliqua Tuno. Mais ils ont quelques pouvoirs qui fait qu'on tolère leurs présences parmi nous.

- À l'origine, vous nous avez invités pour nos talents comme

dresseurs Pokemon, colonel, lui rappela Mercurio.

- Oui, c'est ce que je vous avais dit, mais je savais très bien qui était votre père et que vos pouvoirs n'allaient pas tarder à se manifester.

- Quels genres de pouvoirs ? demanda Laurinda. Ce sont des surhommes comme moi ou les Shadow Hunters ?

- En quelque sorte, mais de manière différente, répondit Mercurio. Les Shadow Hunters tirent leur puissance de la seule force physique, crée artificiellement par des modifications génétiques. Nous, nous contrôlons un pouvoir qui se nomme le Flux, que nous possédons naturellement. C'est assez compliqué à expliquer, mais ça permet de faire un paquet de choses.

Pour démontrer ses dires, il fit léviter une fourchette en lui faisant faire des tours sur elle-même. Laurinda cligna des yeux, comme pour chasser une hallucination.

- Il faut vous rappeler également, précisa Galatea, que les Shadow Hunters possèdent un minéral spécial qui les protège du Flux. C'est pourquoi ils sont si chiants à battre.

- Et vous, Laurinda ? Demanda Mercurio. Vous avez récupéré votre nouvelle force que les Shadow Hunters ont implantée en vous ?

- Euh... il semblerait, hésita Laurinda. Mais je préfère ne pas en faire la démonstration ici. La dernière fois que je m'en suis servie sans faire exprès, je crains d'avoir... hum... accidentellement fait un trou dans le mur de l'infirmierie.

Tuno sourit en y repensant. Il lui avait prêté un livre à lire le temps de sa médication. Juste avant qu'il ne parte de sa dernière visite, Laurinda lui avait lancé pour lui rendre. Tuno avait juste eu le temps de se baisser en catastrophe avant que

le bouquin ne traverse carrément le mur de la pièce et aille arrêter sa course bien un kilomètre plus loin. Depuis, Laurinda avait peur de faire la moindre chose qui nécessitait un peu de force. Tuno avait entendu dire que l'entraînement des Shadow Hunters pour maîtriser ces incroyables capacités physiques était long et rigoureux. Or, en perdant sa mémoire, Ujanie avait aussi perdu la maîtrise de sa force. Non pas que Tuno ait l'intention de la faire se battre directement pour la Team Rocket, mais plus vite elle maîtriserait sa puissance, mieux se serait.

- Qu'est-ce que tu lis là ? Demanda Tuno à Mercurio qui n'avait pas levé les yeux de son rapport.

- Les résultats journaliers de la surveillance anti-Méchas.

Depuis la dernière attaque des Pokemon Méchas, le général Tender, qui s'était globalement désintéressé de ces créatures depuis le début, avait enfin consenti à les ajouter à la liste des personnes ou organisations que la Team Rocket devait surveiller de toute urgence. Deux raisons avaient conduit ce choix : le fait que le gouvernement lui aussi semblait vouloir en savoir plus sur les Pokemon Méchas, et surtout que ces robots semblaient en vouloir particulièrement aux Méléniés, et Tender ne pouvait pas se permettre de perdre les jumeaux Crust.

Mercurio, lui, s'intéressait bien plus aux Méchas que le reste de la Team Rocket. Il croyait dur comme fer que ces gars là étaient le véritable danger, que cette guerre contre les Dignitaires, ainsi que précédemment la guerre de Vriff, avaient été provoqué par eux pour leur propre cause. Il soupçonnait également Zelan de servir leurs intérêts d'une certaine façon par le passé. En clair, tout serait lié aux Pokemon Méchas. Tuno devait admettre que c'était plausible, sauf que Mercurio avait son jugement visiblement obstrué par ses émotions personnelles. C'était après tout Diox-BOT, le premier des Pokemon Méchas et le chef de ces derniers, qui avait tué sa mère. Qu'il veuille se venger

était naturel.

- Et donc, quoi de neuf ? Demanda le colonel en baillant.

- Vous n'avez qu'à le lire. C'est votre boulot de lire les rapports, et pourtant c'est toujours quelqu'un d'autre qui s'y colle !

- Pure diffamation de ta part, répliqua Tuno.

- Non je confirme, intervint Galatea. À chaque fois qu'on vous donne un rapport de la hiérarchie, vous nous dites très exactement : « vous n'avez qu'à en faire un avion en papier et voir s'il vole ».

Laurinda éclata de rire. Un rire si pur, si cristallin, que Tuno ne put que rire à son tour, et les jumeaux suivirent peu après.

Siena, au premier étage du mess, observait d'un regard noir Tuno et les jumeaux ainsi que leur nouvelle amie éclater bruyamment de rire.

- Regardez-les... marmonna-t-elle à Silas assis près d'elle. C'est pitoyable. Voilà qu'ils font ami-ami avec cette assassin. J'ai du mal à croire que j'ai passé plus de trois ans en compagnie de ces gars là ! Ils m'écœurent !

- Leur humour n'a pas détint sur vous, du moins, répondit Silas en se versant une belle quantité de sirop d'érable sur ses crêpes.

- Pourquoi, vous trouvez qu'il y a matière à rire ?

Silas haussa les épaules.

- C'est la guerre, colonel. Tous n'ont pas les mêmes nerfs d'acier que vous. Beaucoup cherchent à s'échapper quelque instants de la réalité. Que ce soit par le rire, par le jeu ou par l'amour...

- Des choses futiles qui nous empêchent d'y voir clair, répliqua Siena.

En fait, c'était Horrorscor qui venait de dire ça dans son esprit, et Siena avait répété sans trop faire attention. De toute façon, elle était d'accord.

- Il est vrai que vous ne jouez pas beaucoup, et que vous ne riez pour ainsi dire jamais, admit Silas. Cependant, n'allez pas me faire croire que vous ignorez tout de l'amour. Je vous ai vu avec votre jeune fils.

- C'est vrai, lui concéda Siena. Julian est la seule chose au monde à laquelle je tiens réellement. C'est sa pensée qui guide mes gestes et me donne la volonté de continuer.

- Mais vous ne trouvez en lui que de la détermination. Vous devriez aussi en tirer une certaine tendresse...

Siena sourit ironiquement.

- Etes-vous en train d'essayer sur moi une de vos leçons de morale des Gardiens de l'Innocence, Silas ? Je suis hélas très éloignée de ce qu'ils pourraient attendre de l'un des leurs.

Une phrase ironique. Vu que Siena abritait en elle l'ennemi juré des Gardiens, c'était sûr qu'elle ne correspondait pas trop à leurs critères.

- N'en soyez pas si sûre, rigola Silas. On a des gars spéciaux, même parmi nos chefs. Vaslot Worm par exemple, est une ordure de première, ça ne l'empêche pas de faire du bon boulot.

Les Gardiens s'accordent sur certains points de philosophie enseignés par Erubin, mais ça fait longtemps qu'on pratique la règle de la fin qui justifie les moyens. Sans ça, les Agents de la Corruption nous auraient détruits depuis belle lurette. Oh fait, en parlant des Gardiens...

Silas regarda autour de lui pour vérifier que personne ne les écoutait. Les informations sur les Gardiens de l'Innocence étaient très sensibles. Si Siena était au courant de la seconde allégeance de Silas, c'était parce qu'il l'avait amené lui-même dans la base des Gardiens pour qu'elle s'y fasse interrogé à propos de Zelan et d'Horrorscor.

- Vous n'avez rien de prévu pour le moment qui nécessite ma présence obligatoire ?

- Pas que je sache. Pourquoi ?

- Eh bien, je vais devoir très bientôt partir en mission pour les Gardiens. Quelque chose d'important, que mon père m'a confié... Enfin, je vais laisser quand même mon clone d'ombre ici, au cas où.

- Très bien, acquiesça Siena. Ça porte sur quoi, votre mission ?

Silas hésita, puis dit avec un sourire d'excuse.

- Navré colonel, mais je ne peux pas en parler. Il y a très peu de gens informés même parmi les Gardiens.

- Y'a pas de mal. Ce ne sont pas mes affaires après tout...

En fait si, ça l'était un peu. Vu que le but des Gardiens de l'Innocence était la destruction d'Horrorscor, et que le Pokemon de la Corruption était devenu pour elle son meilleur allié, elle pouvait considérer sans problème de conscience les Gardiens de l'Innocence comme ses ennemis. Mais le mieux était de se

faire discret avec eux. Elle ne tenait pas à ce qu'ils enquêtent trop de son côté dans leur poursuite d'Horrorcor.

- Bon, si votre clone d'ombre reste ici, vous pourrez en profiter pour réfléchir à l'hymne de la GSR. J'aimerais qu'il soit écrit pour célébrer mon retour triomphant.

- Votre retour... triomphant ? S'étonna Silas. Vous allez quelque part ?

- Oui. Je retourne dans la Jungle X. Il me faut toujours Ecleus.

Silas en resta bouche bée.

- Après ce qu'il s'est passé ?! Colonel, ce n'est pas sérieux...

- Je ne vais pas laisser une petite défaite me détourner de mon objectif. Il est hors de question que je recule face aux Shadow Hunters et à cet Erend Igeus.

- Mais ils auront pu laisser des hommes là-bas, voir même des Shadow Hunters !

- Je ne pense pas. Depuis qu'ils savent que la X-Squad les pourchasse, ils vont sûrement se regrouper et rester tous ensemble. Ils n'iront jamais imaginer que je revienne sur les lieux.

- Vous auriez tort de sous-estimer Erend Igeus, colonel. Il n'a peut-être pas votre pouvoir, mais lui aussi peut prédire nombre de choses...

- Quoi qu'il en soit, j'y vais, conclut Siena. Je veux Ecleus. Je doute que les sbires du gouvernement aient mis la main dessus depuis le temps. Il doit toujours être enfermé là-bas. Et même si je devais rencontrer des ennemis, vous devez savoir que je ne suis jamais vraiment sans défense. De plus, j'aurai mes

Pokemon.

- Parce que vous comptez y aller... seule ?
- Exactement. Hors de question que je perde encore quelqu'un.
- C'est de la folie... Amenez-au moins Ian !
- Non, j'irai seule. Fin de la discussion, Silas. Et je peux vous promettre que je reviendrais avec dans mes mains Ecleus sous sa forme arme, que j'aurai soumis. Donc préparez l'hymne pour mon retour, et que tout les membres de la GSR l'apprennent par cœur. Je veux qu'à terme, il devienne le nouveau chant officiel de la Team Rocket.

En dépit de sa bravade face à Silas, Siena se sentit mal quand elle refoula du pied le sol qui lui avait pris la vie de son frère. Il y avait de la peur oui, mais aussi une bonne dose de colère et de haine. Elle se força à la refouler, pour garder les idées claires.

- *Ne cherche pas à échapper à ta haine*, lui dit Horrorscor avec reproche. *C'est elle qui te donne la force. Une source de puissance infinie.*

- Mais qui réduit la réflexion, rétorqua Siena. J'ai vu ce que ça a fait à Zelan à la fin. Il n'avait plus toute sa tête. Je dois maîtriser ma haine, et pas la laisser me posséder.

- *Ton ami Zelan était un faible. Rien à voir avec toi. Il n'avait jamais saisi pleinement ce que je pouvais lui apporter. Il ne voyait que le pouvoir brut.*

- Pourquoi parler de lui au passé ?

Horrorscor garda le silence, comme s'il était surpris par la question. Puis il dit d'une voix qui se voulait désolée mais qui au fond était ironique :

- Oh, je ne te l'ai pas encore dit... Zelan est mort depuis un moment, un peu après que j'ai quitté son corps pour aller dans le tien.

Siena arrêta son pas. Elle était surprise, mais étonnée de ne rien ressentir. Zelan avait pourtant été son tout premier ami. Et en dépit de tout ce qu'il lui avait fait après, elle n'avait pu se résoudre à le haïr.

- Ça n'a pas l'air de t'affecter, remarqua Horrorscor.

- Non. Finalement, je m'en fiche totalement. De toute façon, il ne servait plus à rien, n'est-ce pas ?

- Assurément. C'est d'ailleurs pour ça qu'il est mort.

- Comment ?

- Oh, un de mes alliés s'en est chargé. Il aurait été un peu embêtant qu'il se fasse capturer par les Gardiens de l'Innocence et qu'ils découvrent que je ne suis plus en lui.

Siena réfléchit à tout ce qu'avait pu faire son ancien ami. Maintenant qu'elle-même partageait son esprit avec Horrorscor, elle voyait ses actions sous un nouveau jour.

- L'idée de son nouveau monde était bonne, mais il n'a pas su réellement la concrétiser, fit Siena. Vouloir détruire tous les Pokemon était une idiotie sans nom.

- Oui. Mais j'en suis un peu responsable, avoua Horrorscor. Depuis qu'Erubin m'a privé de toute son amour pour la donner

aux Pokemon, je les ai toujours détestés. Et Zelan les haïssait car Suicune lui avait pris son père. Ces deux choses liées, il ne pouvait que vouloir leur fin. Mais tu as raison. Il nous faut les utiliser, pas les éliminer.

- Et sa façon de prendre le pouvoir n'était pas la bonne, continua Siena. Il s'est révélé comme un traître et l'ennemi de tout le monde. Moi, je compte m'approprier le pouvoir par la voix légale.

- *Intéressant... Et comment tu comptes t'y prendre ?*

- Par le succès, le charisme, et la puissance. Les trois choses qui font qu'une population donnée puisse vous adorer. Et ça commence par la capture de cet Ecleus, qui fera grimper en flèche ma réputation et mon pouvoir.

Elle arriva à l'endroit où étaient rassemblés les différents ruines et temples. Elle ne tarda pas à repérer celui où se trouvait Ecleus. Il était déjà en piteux état la dernière fois, mais là, l'explosion de Lusso avait fini de le démolir. Les anneaux qui cernaient l'entrée, répliques de ceux d'Arceus, se trouvaient maintenant au sol, en plusieurs morceaux. Le toit avait presque totalement disparu, et une partie du mur gauche aussi. L'intérieur croulait sous les ruines et les rochers.

Siena se sentit encore plus mal à l'aise. C'était ici que Lusso était mort, dans cette pièce même. Bien sûr, il ne restait rien de lui, mais Siena pouvait toujours en quelque sorte ressentir sa présence. Peut-être y avait-il encore, dans l'air ou sur le sol, quelques molécules qui autrefois appartenaient à un homme bon et aimant ? Siena secoua la tête pour récupérer ses esprits. Ce n'était pas le moment de tomber dans la déprime. Le mur d'en face, celui qui était gravé d'un éclair en son centre, était toujours debout, intact. À en croire Silas, Ecleus se trouvait derrière. Mais il avait conseillé à Siena de ne pas utiliser la force pour passer. Qu'avait-il dit déjà ? Que les Dieux Guerriers

pouvaient percevoir les sentiments et la volonté de ceux qui les convoitaient. Ils voulaient les juger pour savoir s'ils étaient aptes ou non à les posséder. Siena posa donc la paume de sa main contre l'éclair dans la roche, et se mit à penser dans son esprit :

- Tu m'entends, Ecleus, le Dieu Guerrier de la Foudre ? Je suis Siena Crust, et je suis venue ici pour te faire mien. Je veux ta puissance pour accroître la mienne. Grâce à toi, je compte forger un nouveau monde. Tu veux tester ma force et ma volonté ? Ouvre-moi donc, et je livrerai un combat à la loyale avec toi. Le plus fort devra se soumettre à l'autre. Qu'en dis-tu ?

À peine eut-elle terminée sa pensée que le mur devant elle s'ouvrit de part et d'autre de l'éclair, dévoilant un escalier qui descendait très bas. Siena s'accorda un sourire.

- Merci, Ecleus. Je viens à toi. Prépare-toi...

Chapitre 204 : Ecleus dans sa main

Siena descendit dans la salle souterraine, tous ses sens aux aguets, dont celui paranormal qui lui provenait de Futuriste. Mais il n'y avait personne. C'était une salle vide, plus grande que celle d'en haut. Il n'y avait aucune lumière, mais des éclairs jaunes traversaient le plafond, l'éclairant en permanence. Siena avait l'impression d'être dans une centrale, et non dans un temple antique. Tous ces éclairs prenaient leur source d'une relique posée sur un piédestal au milieu de la pièce. C'était aussi un éclair, mais de nature bien mécanique. Outre la base jaune, le reste était fait de dizaines de lames grises superposées. Il était grand. Il devait faire bien la taille de Siena. On aurait dit plus un sceptre qu'autre chose. En son milieu symétrique, il y avait un embout circulaire, de telle sorte qu'on puisse le tenir.

Siena était sous le charme. L'objet dégageait une réelle beauté, et aussi une impression de puissance sans limite, avec tous ses éclairs qui en sortaient, avec ses lames tranchantes qui semblaient capable de découper de la roche. Siena se doutait de ce que c'était. Ecleus en personne, sous sa forme Arme. C'était certain qu'avec ça en main, Siena aurait une classe que personne dans la Team Rocket ne pourrait égaler. Dès que Siena fit un pas vers lui, l'éclair en métal réagit et se mit à léviter quelques mètres au dessus du sol. Puis, en un bruit très mécanique, il commença à se transformer. Les lames grandirent. La base de l'éclair s'allongea au fur et à mesure que son rouage central tournait. Bientôt, les lames qui faisaient l'éclair devinrent des ailes, puis des pattes surgirent, et enfin une tête.

Un véritable oiseau mécanique, couleur jaune et grise, venait de

prendre forme. Siena ne fit aucun geste. Ecleus avait l'air capable de l'embrocher avec ses ailes ou ses serres en quelques instants, ou bien de lui lancer un éclair avant même qu'elle ne put le voir. Si elle n'était pas dotée de la capacité spéciale Futuriste, elle aurait prit la fuite instantanément. Et même avec, elle n'était pas à l'aise. Ce Pokemon respirait la puissance. Une puissance destructrice et sauvage, que peu pouvaient espérer contrôler. De plus, dans sa composition totalement mécanique, il faisait beaucoup penser aux Pokemon Méchas.

- Cela faisait longtemps qu'un humain n'a pas osé venir troubler mon repos, s'exclama le Dieu Guerrier d'une voix crépitante. Le dernier... Ah, il est toujours ici.

En effet, il y avait les restes d'un squelette non loin d'un angle de la pièce. Cette vision ne fit rien pour rassurer Siena.

- Oh, mais tu es une femelle ! Remarqua le Pokemon en battant des ailes. Et tu espères quand même me faire tien ?

- En quoi le fait que je sois une fille changerait-il quelque chose ?

- Eh bien, c'est la première fois qu'une femelle tente de me soumettre. J'ai eu quatre maîtres différents dans ma longue vie, et tous étaient des mâles, contrairement à mes deux frères qui ont eu une maîtresse chacun.

- Alors, réjouit-toi de ma venue. Tu seras bientôt à ex aequo avec tes frères.

Ecleus ricana en bougeant la tête, ce qui provoqua nombre de jets de foudre dans la pièce. Siena ne bougea pas, car elle avait vu à l'avance qu'aucun ne la toucherait.

- J'aime ta confiance, humaine. Dis-moi, en quelle année sommes-nous ?

- 2016.

- Mon dernier maître est mort peu après le changement d'ère, ce que vous devez appeler l'An 0. Je serai curieux de savoir ce qu'est devenu le monde aujourd'hui. Raconte-moi humaine, tu vivras plus longtemps.

Siena haussa les épaules.

- Au lieu de te raconter, que dirais-tu de le voir toi-même à mes cotés ? Car quand je t'aurai capturé, toi et moi, nous le changerons.

- Ah oui... soupira Ecleus. J'ai connu de nombreux humains qui disaient vouloir changer le monde. Tous ont eu une fin prématurée. Et tu sais pourquoi ? Car les humains ne peuvent changer le monde. Ils ne peuvent que suivre son déroulement naturel...

Ecleus semblait perdu dans ses pensées, puis il demanda à Siena :

- Te plairait-il d'entendre mon histoire, humaine ? Accepte. Ce sera la dernière que tu entendras avant de rejoindre Giratina.

Siena acquiesça.

- Je suis très, très vieux, commença le Pokemon Légendaire. Aussi, je n'ai pas de souvenirs directs de ma création. Je me suis éveillé pour la première fois à la conscience dans un pays lointain, qui se nommait il y a des milliers d'année l'Empire Texteel. C'était un pays uniquement composé de Pokemon Acier, et où les humains nous servaient d'esclaves. Deux autres Pokemon ont été créés en même temps que moi. Ce sont mes frères, Triseïdon et Hafodes. Nous étions forts, intelligents, et uniques. Nous nous sommes rapidement élevés parmi les

nôtres, jusqu'à devenir les trois plus puissants Pokemon de l'Empire, et qu'on nous donna ce titre de Dieu Guerrier.

Tandis qu'il parlait, Ecleus se posa sur le piédestal central, ses ailes repliées.

- Une de nos caractéristiques est que nous appartenons à trois types de Pokemon à la fois, ce qui est fort peu commun. Moi, je suis l'oiseau qui commande aux éclairs du divin. Mon nom est souvent apparu dans quelques mythologies humaines. Zeus, Jupiter, et tant d'autre. Mais mon vrai nom est Ecleus, Dieu Guerrier de la Foudre. Je possède les types Acier, Vol et Electrique.

- Très impressionnant, approuva Siena.

- N'est-il pas ? Bref, à l'époque de l'Empire de Texteel, mes frères et moi étions craints et redoutés de tous. Un jour, notre empereur nous lança dans la conquête d'une autre région. Une région lointaine et étrange, où c'était les humains qui commandaient aux Pokemon. En voyant cette abondance de futurs esclaves, nous nous sommes jetés dessus. Mais c'est là que nous avons rencontrés une race d'humains bien supérieurs aux autres. Ils possédaient des pouvoirs terrifiants, et nous ont fait obstacle dans notre conquête.

- Laissez-moi deviner... C'était des Méléniés ?

- Ah, tu les connais. Existent-ils toujours de nos jours ?

- Certain d'entre eux.

- Très résistants, ces Méléniés. Nous n'étions pas préparés à les affronter, et notre empereur décida qu'il fallait nous replier pour élaborer une stratégie plus précise. C'est alors que sous couvert de missions de paix, plusieurs des miens se sont infiltrés chez les Méléniés, et quand notre empereur en donna l'ordre, nous

avons tué tous ceux qui se trouvaient avec nous. En un jour, nous nous sommes débarrassés de plus de la moitié des Méléniés les plus puissants. Mais il en restait toujours, et les humains normaux les servaient comme soldats. Ce fut donc le début de ce qu'on appela la Guerre de l'Acier. Et cette guerre, nous la perdîmes. À cause de trois Méléniés, essentiellement. Je crois savoir qu'ils sont entrés dans la légende. Ils se nommaient Akkaro, Tissea, et Vevec.

Siena repéra une trace de nostalgie dans la voix d'Ecleus quand il prononça ces trois noms.

- Ils étaient tous les trois de jeunes Méléniés, des apprentis. Mais chacun avait une puissance et un savoir incroyable dans leur matière respective. Ce sont eux qui ont fondé plus tard l'Académie Méléniés et le mode d'enseignement du Flux. Bref, nous, les Dieux Guerriers, nous avons affronté ces trois Méléniés de légende. Et nous avons perdu. C'est alors qu'il se passa quelque chose que nous ignorons alors. Nos corps se sont soumis à nos vainqueurs, et nous nous sommes tous les trois changés en arme. C'est la forme que nous prenions quand un humain prenait le pouvoir sur nous, et nous étions obligés de lui obéir.

- Tu t'es donc transformé en éclair tranchant pour le compte d'un des Méléniés ?

- Oui, Vevec. Un humain d'apparence faible, mais très intelligent. Plus tard, il devint le plus célèbre et vénérable professeur Méléniés de tout les temps, après avoir créé près de la moitié des sorts de Flux connus aujourd'hui. J'ai toujours considéré les humains comme des êtres inférieurs, et c'est toujours le cas. Pourtant, je respectais Vevec, et le servir n'était pas une si grande corvée. On avait des discussions intéressantes, lui et moi. Parmi mes quatre maîtres, il est celui que je préfère, sans nul doute. C'était le seul Méléniés.

En Siena, Horrorscor soupira :

- *Formidable... un piaf amoureux des Méléniis...*

Siena sourit en songeant que pour une raison qui ne regardait que lui, Horrorscor tenait le Flux et ceux qui l'utilisaient en horreur. Quoi que, Siena n'était pas loin de penser comme lui.

- Enfin, après nous avoir soumis, poursuivit Ecleus, les trois Méléniis de Légende mirent fin à la Guerre de l'Acier en combattant et vainquirent l'Empereur lui-même, grâce à nos formes Armes. Ce fut le début de notre allégeance aux humains. Ils en conclurent que si nous pouvions nous transformer pour mieux les servir, c'est que nous avons été créés pour ça. Ainsi, de siècles en siècles, les humains se succédèrent pour tenter de nous asservir. Peu ont réussi. Et tous ceux qui ont échoué sont morts. Je crois que tu va rejoindre cette longue liste, petite humaine.

Ecleus remonta dans les airs et ouvrit grand ses ailes tranchantes. Siena comprit que le temps était venu de se battre.

- Si au final je dois mourir, tu ne verras aucun inconvénient à ce que je te combatte avec mes Pokemon ? Fit-elle en tirant une de ses Pokeball.

- Affronte-moi avec ce que tu veux. Je sais combien les humains sont faibles et comptent sur les autres pour se battre. Cependant, tes Pokemon partageront ton sort.

- C'est de bonne guerre.

Siena envoya son Drakoroc, son fidèle crocodile dont les écailles étaient des roches pointues. Cela faisait longtemps que Siena n'avait plus fait de combat Pokemon. Elle espérait ne pas avoir perdu la main, mais elle comptait surtout sur Futuriste pour

avoir l'avantage durant le combat.

- Un seul Pokemon ? S'étonna Ecleus. Le combat serait trop ennuyeux pour que j'y prenne gout. Envois-moi donc tout ce que tu as.

Siena ne se le fit pas dire deux fois. Il était vrai qu'à un contre un, et même avec Futuriste, Ecleus avait l'avantage. À trois, Siena pourrait établir une stratégie solide et à long terme. Elle appela donc en renfort son Givrali et son Dojosuma. Et puis elle attendit. Elle comptait qu'Ecleus attaque en premier, pour le voir à l'avance avec son œil et décider de la meilleure contrattaque.

- C'est quand tu veux, l'humaine.

- Non, vas-y, répliqua Siena. Je me bats à trois contre un. Autant que tu ais l'initiative.

Ecleus ricana.

- Comme tu veux, mais tu risques de le regretter.

Siena vit l'image du futur d'Ecleus. Elle le vit s'élever tout en haut de la salle et cribler le sol de multiples Fatal-foudre à la fois. Une puissance électrique spectaculaire. Mais dès qu'Ecleus se mit en position, Siena avait déjà en tête les impacts de sa foudre.

- Givrali, ne bouge pas, ordonna-t-elle. Dojosuma, trois pas à droite contre le mur !

Elle-même bougea en arrière pour éviter un éclair qui allait se présenter dans trois secondes. Elle vit que Drakoroc subirait une attaque, mais ne lui demanda pas de bouger. Vu sa taille et sa largeur, il aurait été compliqué de trouver en endroit où il ne se fasse pas toucher, et puis, Siena comptait sur son double type

Roche/Dragon pour minimiser les dégâts de foudre. Sauf que Drakoroc encaissa quand même pas mal de dégât. Siena fronça les sourcils. Déjà un imprévu. La puissance de foudre d'Ecleus devait être hors norme pour arriver à blesser de la sorte un Dragon/Roche !

- Givrali, lance Laser-Glace.

Elle ne s'attendait pas à ce qu'Ecleus se laisse toucher, ce qu'il ne fit pas, mais Siena avait lancé ça pour étudier ses mouvements à l'avance. Elle sut qu'il allait aller sur sa gauche avant que Givrali n'ait lancé son attaque.

- Dojosuma, saute à quatre-vingt degrés sur la gauche. Attaque Frappe Atlas !

C'était risqué ce qu'elle faisait, elle le savait. Même si Dojosuma parvenait à se saisir d'Ecleus, ce dernier s'électrifierait lui-même pour le blesser. Mais si Dojosuma parvenait à l'amener au sol... Siena vit dans le futur que Dojosuma allait lâcher Ecleus un mètre avant le sol. Déjà, elle savait que faire.

- Drakoroc, lame de roc juste au dessus de Dojosuma !

Ecleus se prit l'attaque de plein fouet, mais l'attaque roche ne lui fit pas les dégâts que Siena avait escompté. Ecleus devait avoir une défense digne des plus robustes Pokemon acier. En plus de ça, il était rapide, et sa puissance électrique était incroyable. Un Pokemon des plus enviés. Siena vit qu'Ecleus allait se lancer en piqué sur Givrali. Elle lui ordonna de relancer Laser-glace avant que le Pokemon ne se jette sur lui, et il dut donc modifier ses plans à la dernière seconde. Il vira sur sa droite en utilisant une attaque Luminocanon sur Drakoroc. Siena eut sept secondes avant que l'attaque n'arrive réellement. Elle réfléchit donc à que faire de mieux. Drakoroc était gros et lent, esquiver serait probablement inutile. Mais il avait déjà été frappé par l'attaque Fatal-foudre et ne résisterait pas à

Luminocanon, une attaque qu'il craignait. Il faudrait intercepter l'attaque.

- Drakoroc, lance Dracosouffle devant toi ! Givrali, Laser-Glace au dessus de lui, et Dojosuma, prépare Gonflette.

Le Luminocanon fut donc confronté au Laser-Glace et au Dracosouffle, et le choc des attaques se rencontrant produisit une abondante fumée, qui aveugla Siena un moment, et par conséquent son œil Futuriste. En revanche, Ecleus ne serait sûrement pas affecté lui. Il y avait danger.

- Drakoroc, lance Eboulement !

Le Pokemon Dragon usa de tout son poids contre le mur pour faire tomber divers morceaux de roches du plafond. Au même moment, plusieurs éclairs partirent d'Ecleus, mais de nombreux furent déviés par la roche qui chutait. Siena se vit pendant un moment au sol, et s'écarta juste avant qu'un rocher ne lui tombe dessus.

- Givrali, lance Blizzard !

Siena rappela à l'avance ses deux autres Pokemon pour qu'ils ne soient pas affectés par l'attaque de zone. Ne pouvant l'éviter, Ecleus l'encaissa. Son type Acier le protégea partiellement, mais Siena vit bien cette fois qu'il était affecté. Le Dieu Guerrier tenta de viser Givrali de ses éclairs, mais Siena indiqua à son Pokemon bien à l'avance les points de repli. Quand le Blizzard cessa, elle rappela Dojosuma et Drakoroc.

- Cette coordination que tu as avec tes Pokemon... fit Ecleus. C'est tout bonnement impossible ! Il y a un truc !

Siena haussa les épaules.

- Tu as bien dit que je pouvais t'affronter avec ce que je voulais

non ? Le Dieu Guerrier reviendrait-il sur sa parole ?

- Ne m'insulte pas ! Je reconnais ta puissance, mais tu es loin de pouvoir me soumettre !

Ecleus poussa un cri strident, et toute la salle fut envahie par une puissance électrique phénoménale. Des éclairs partout, qui déchiquetèrent les murs, les Pokemon de Siena, et Siena elle-même. Quelque chose d'imparable, d'impossible à éviter. C'est du moins ce que vit Siena quelques secondes dans le futur. Si elle ne faisait rien, elle allait y passer dans moins de sept secondes. Et c'est alors que l'idée vint. Une idée qui allait nécessiter un sacrifice, mais qui allait en contrepartie donner la victoire à Siena. Elle l'accepta en tout état de cause. Comme le disait souvent Horrorscor, le sacrifice était nécessaire pour arriver à ses fins.

- Dojosuma, attrape Givrali, et lance-le sur Ecleus !

Sans savoir ce qu'avait prévu sa dresseuse, le Pokemon combat s'exécuta. Givrali fonçait vers Ecleus qui avait presque terminé de charger son attaque. Il allait se la prendre de plein fouet. Et c'était l'intention de Siena.

- Maintenant Givrali, attaque Voile Miroir !

Le Pokemon leva la barrière réfléchissante alors qu'il était à un mètre d'Ecleus. Le commencement de l'attaque le percuta, puis elle fut proprement renvoyée à Ecleus avec une puissance décuplée. Cela fit exploser une partie de la salle, qui devint de moins en moins stable. Ecleus fut projeté en arrière et s'écroula, terrassé par sa propre puissance. Givrali aussi retomba au sol. Et comme Siena l'avait prévu, il était mort. Son corps n'avait pu supporter l'excès de puissance de l'attaque d'Ecleus à bout portant.

Siena s'avança jusqu'à son cadavre, tandis que la salle

commençait à s'écrouler. Elle se recueillit un moment, puis secoua la tête, écoeurée par son sentimentalisme. Ce n'était qu'un Pokemon. Un outil. Une arme. Un moyen d'atteindre un objectif. Il avait eu son utilité, et maintenant il était mort pour le but de Siena. Mais malgré elle, les souvenirs des moments passés avec lui, et avant, quand il n'était encore qu'un petit Evoli que lui avait offert Penan refirent surface. Horrorscor l'aida à s'en débarrasser bien vite.

- Tu as bien fait, lui dit-il. Comme quand tu as fait sauter ton frère. La vie des autres ne sert qu'à te servir. Il faut oser les prendre pour s'élever de plus en plus haut.

Siena acquiesça, en jetant derrière elle la Pokeball désormais inutile de Givrali, puis elle rappela les deux autres Pokemon sans un mot de remerciement. Puis elle fit face à Ecleus, le regardant de haut dans sa défaite.

- Tu as perdu, déclara-t-elle. Perdu face à une simple humaine. Mon pouvoir et mon intelligence dépasse la tienne, de même que ma détermination. Accepte ma supériorité, et deviens mon serviteur. À mes côtés, tu verras comment je vais changer le monde.

Ecleus bougea faiblement la tête.

- Oui... tu m'as vaincu, il est vrai. En envoyant un de tes Pokemon à la mort. Je vois... que tu n'as pas peur de prendre des décisions dures, et que tu les assumes. Tu es vraiment... du genre à anéantir tous les obstacles qui se dresseront sur ta route. J'aime... ça. Je t'accepte comme ma maîtresse.

Le corps d'Ecleus se rétracta sur lui-même jusqu'à redevenir l'éclair tranchant du début. Il vola de lui-même jusqu'à la main de Siena, qui sentit une forte puissance et volonté se répandre dans tout son corps.

- Je serai tien jusqu'au terme de ta vie mortelle. Je te donne ma puissance.

Siena lança alors l'éclair comme un boomerang. Il tournoya rapidement autour d'elle, faisant les mouvements qu'elle désirait. Elle le contrôlait parfaitement par sa seule pensée. Satisfaite, elle le reprit, et quitta cette salle souterraine qui commençait à s'effondrer. C'était une victoire totale. Mais quand elle s'apprêtait à quitter le temple en ruine, un mouvement dans le futur la fit tirer son fouet électrique. Une lumière venait de s'activer devant elle. Une lumière transparente, qui trouvait sa source dans un petit dispositif de vidéo-projection que Siena n'avait pas remarqué en entrant. C'était de toute évidence qu'un hologramme. Pas de quoi s'affoler, si ce n'était qu'il était fort étrange qu'un hologramme s'active ici. L'image grandeur nature d'un jeune homme se matérialisa devant elle. Il était vraiment beau et élégant, mais devait être plus jeune encore que Siena. Il lui fit un grand sourire.

- Ah, colonel Siena Crust ! J'avais hâte de vous rencontrer en personne... bien que techniquement, ce n'est pas en personne, vu que je ne suis pas là, mais passons.

- Et vous êtes ? Demanda Siena tout en ayant une idée sur la question.

- Erend Igeus, récemment nommé Dignitaire de Kanto. Je suis un de vos plus grands admirateurs, colonel.

C'était étrange, car Siena sentait de la sincérité dans la voix du jeune Dignitaire. Il semblait comme un gamin qui rencontrait pour la première fois le Père Noël.

- Généralement, mes fans ne tentent pas de me tuer... Répliqua Siena.

- Vous tuer ? Ciel ! Loin de moi une telle idée !

- Ah bon ? Pourtant, vos Shadow Hunters, en particulier votre frère, ont été convaincants la dernière fois que je les ai croisé. Mon frère n'y a pas survécu, comme vous devez le savoir.

Erend Igeus hocha la tête.

- Oui, et je vous présente toutes mes condoléances.

- Vous avez un certain culot, Igeus.

- On ne réussit jamais rien sans culot, sourit le Dignitaire. Vous devez le savoir. Mais j'étais sincère. Je suis navré pour votre frère. Parmi tous vos capitaines, il était celui que j'aurai le moins eu l'idée d'éliminer. Hélas, le sort s'est abattu sur lui. Mais rassurez-vous, vous n'étiez en aucun cas visée. Vous êtes une bénédiction pour moi. Je ne veux pas vous tuer. Pas encore...

Siena fronça les sourcils. Elle ne comprenait pas bien ce qu'Igeus voulait dire.

- Vous saviez que j'allais revenir ici ?

- Je ne vous ai pas étudié de loin pendant un an pour ne pas être capable de le deviner, fit modestement Erend. Vous êtes le genre de personne très obstinée qui n'accepte pas la défaite. Ah, je vois que vous avez ce pourquoi vous êtes venue. Mes félicitations.

Siena caressa le grand éclair qu'elle tenait.

- Si vous saviez, pourquoi ne pas m'avoir empêché d'atteindre Ecleus ?

- Tout ce qui pourra vous rendre plus forte est à mon avantage, colonel, expliqua Igeus. Appelons un Miaouss un Miaous : les

Dignitaires ne sont qu'un ramassis d'incapables et d'incompétents. Vous et votre équipe, vous représentez la menace suprême pour eux. Et moi, je jouerai le rôle du sauveur. Je veux que vous continuiez à les effrayer, pour qu'au final ils n'aient d'autre option que se fier à moi pour sauver les meubles.

Siena haussa les sourcils, réellement surprise.

- Vous êtes étonnement sincère, pour un Dignitaire.
- Je n'ai jamais eu l'utilité de mentir à mes égaux, colonel.
- Je ne suis pas votre égal. Je vous suis bien supérieure...

Erend sourit.

- En terme de puissance, sans l'ombre d'un doute. En force. En charisme. Mais en intelligence et en stratégie, cela reste à démontrer. Je me sers de vous pour accroître mon pouvoir pour le moment, mais au final, je vous arrêterai. Je dois ça aux habitants de Kanto et aux Pokemon que vous comptez réduire en esclavage.

- Eh bien, nous verrons cela lorsque je serai devant vous, à Safrania, et que le drapeau Rocket flottera sur l'immeuble des Dignitaires.

- Oh, je ne doute pas que vous finissiez par l'emporter à Kanto, lui concéda Erend. Mais la guerre ne s'arrêtera pas là. Parce que je connais bien les gens de votre espèce, Siena Crust. Vous n'en avez jamais assez avec une seule région. La guerre est ce qui vous permet de gagner en renommée.

- Comme vous apparemment...

- Je l'admets. Mais il y a une différence fondamentale entre nous. Vous servez le mal et vos propres intérêts, alors que j'ai le

seul souci de la justice.

Siena éclata de rire.

- La justice ? Mais qu'est-ce que c'est ? Un simple mot que les idiots adorent répéter tout le temps mais dont personne ne sait réellement ce qu'il contient. Je vais vous dire ce qu'est la justice, Erend Igeus. Ce n'est rien de plus que la volonté des vainqueurs. Lorsque la Team Rocket triomphera, elle imposera sa justice, et tout le monde s'y pliera.

- Vous ne me pliez pas, répondit Erend avec force. Et je serai toujours là pour vous barrer la route, n'en doutez pas. Je suis votre pire ennemi et je le resterai, Siena Crust. Sur ce, je vous souhaite bien des amusements avec votre nouveau jouet. Nous nous reverrons dans peu de temps, j'imagine...

L'hologramme se coupa. Siena ricana.

- Compte-y, mon grand... Je vais venger Lusso en te faisant connaître le même sort que celui de ton fou de père. Mais avant, je vais bien te faire comprendre à quel point tu te fourvoies en pensant me défier.

En elle, Horrorscor remua sensiblement :

- *Chère Siena... comme je n'aimerai pas être ton ennemi !*

Image d'Ecleus :



Chapitre 205 : L'ascension de la GSR

- Capitaine Brenwark ?

Silas se détacha de sa contemplation du ciel étoilé par le grand hublot du *Lussocop*, posté au dessus de la base G-5, pour se tourner vers la nouvelle recrue de Siena, la jeune Fatra Rebuilt, qu'elle avait installé aux communications. Étonnement efficace pour son âge, cette fille, et très mignonne...

- Oui ?

- Le colonel Crust vient d'appeler. Elle sera de retour dans quelques minutes. Et elle vous a demandé de... euh... préparer la fanfare.

Silas retint un sourire.

- Je vois. Ça veut dire qu'elle rentre victorieuse. Alors on va faire ça. Ça va réveiller tout le monde à la base, mais tant pis. Faduc, tu veux prévenir les hommes ?

- Je peux ? S'étonna le garçon.

- Tu es capitaine non ? Le communicateur du vaisseau est à toi.

Tout fier, Faduc couru jusqu'à la console que tenait Fatra et appuya sur le bouton de communication générale.

- Ici le capitaine Faduc sur la passerelle. Le colonel va bientôt arriver. On va l'accueillir comme vous savez. Je veux tout le monde présent dans deux minutes dans la cour de la base. Pas de punition pour ceux qui arriveront en pyjama, en tenue de

soirée ou couverts de bain moussant, mais tout retard sera sanctionné.

Silas haussa les sourcils, amusé.

- Pas mal comme message. Direct avec toutefois une touche d'humour...

- Je me disais que ce serait comme ça que Lusso aurait dit, se justifia l'adolescent.

Silas sourit tristement. Faduc avait été un peu comme le protégé de Lusso ici.

- Oui, il aurait sûrement dit un truc du genre. Faudra peut-être renommer le vaisseau le *Faducop* un jour... Allez, allons pousser la chansonnette.

Le *Lussocop* atterrit, tous les membres de la GSR, sans exception, environ soixante, se rangèrent en lignes parfaites dans la cour. On apporta les instruments nécessaires, tambours, trompettes, et tout le reste. Peu à peu, les Rockets de la base sortirent à leur tour, la plupart ensommeillés, se demandant ce qui pouvait bien se passer. Puis le colonel Crust arriva. Et pas avec le chasseur avec lequel elle était partie. Elle chevauchait un énorme oiseau mécanique jaune. Tous les Rockets se fendirent en « Ohhhh » ou « Ahhhhh » impressionnés. La GSR resta de marbre, droit et immobile. Et dès que leur commandante atterrit devant eux et posa le pied au sol, les musiciens commencèrent à jouer un air martial et militaire, et un chant s'éleva de plusieurs gorges :

La GSR
Protecteurs de la gloire
La GSR
Défenseurs de l'espoir

*Le grand R frappé de l'éclair de la justice
La Team Rocket
Est prête à triompher*

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

*Les armes en main
Pour la grandeur de l'humain
La GSR
Propose une nouvelle ère
Sous la bannière de nos chefs éclairés
Nous les Rockets
Créerons le monde parfait*

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

*Les hommes et femmes
Tous vénèrerons le grand R
Les Pokemon
Tous servirons la cause
Et c'est pour cela que le destin nous guide
Nous la Garde
Suprême des Rockets*

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

Durant l'hymne nouvellement conçue de son unité, Siena Crust tendit la main vers son nouveau Pokemon, qui se changea en un grand éclair en acier, que Siena garda en main tel un sceptre.

Puis, vers la fin de la chanson, elle tendit le bras droit, le poing refermé, dans le salut des membres de la GSR. Tous ses hommes l'imitèrent, le poing tendu vers elle, en hurlant à l'unisson :

- CRUST ! CRUST ! CRUST ! CRUST !

Tous ces cris achevèrent de faire sortir tous les occupants de la base, en tête le général Tender et derrière lui la X-Squad. Siena dut prendre un malin plaisir à les voir débarquer avec leurs expressions effarées sur le visage.

- Qu'est-ce qui se passe ici ?! S'exclama Tender. C'est quoi ce cirque ?

Pour toute réponse, Siena déploya à nouveau Ecleus sous sa forme normale, et le chevaucha en direction du *Lussocop*. Tous les membres de la GSR la suivirent, le poing toujours levé, en une marche martiale. À côté de Tender toujours stupéfait et furieux, Tuno secoua la tête.

- Euh... Peut-être une nouvelle tradition de la GSR, monsieur ? Peut-être que maintenant, chaque soir à minuit, ils vont défiler comme ça dans la toute la base...

- Oui, en se peignant le visage du sang de leurs ennemis et en entamant des chansons guerrières, ajouta Galatea en plaisantant. J'ai toujours dit que ces gus étaient tarés. En même temps, vu que c'est l'unité de Siena, il ne pouvait en être autrement...

- Tout cet étalage fut fort incongru et de mauvais goût, commenta Djosan en croisant les bras. Que cela me rappelle les défilés sauvages des Vriffiens.

Mercutio, lui, était intéressé par tout autre chose.

- Vous avez vu le Pokemon qu'avait Siena ?! La vache, ça c'était quelque chose !

- Tout brillant comme moi, pour sûr, acquiesça Goldenger.

Tender ne cessait de ruminer.

- J'irai parler de tout ceci au Boss. Jusqu'à nouvel ordre, c'est ma base, et la GSR n'a pas à la prendre pour son avant-poste personnel. S'ils continuent leurs conneries, ils iront stationner leur foutu vaisseau ailleurs ! Maintenant, retournez tous à vos postes, immédiatement !

Le ton du général se passa de répliques. En moins d'une minute, tout le monde avait quitté la cour. Mercutio regarda sa montre et maugréa contre les délires de Siena et de sa bande. Il était trois heures du matin, et la X-Squad avait un briefing avec l'Agent 008 à huit heures précises. Il ne pourrait pas se rendormir maintenant. Il entreprit de rester un moment dehors, à faire le tour de la base et à prendre l'air. Il songea à sa sœur, qui devenait de jour en jour une étrangère pour lui. Pas que pour lui d'ailleurs, mais pour tout le monde. Et il venait de voir la ferveur avec laquelle les membres de la GSR l'avaient saluée. Une ferveur qui relevait presque du fanatisme. C'était inquiétant...

Quand il eut assez réfléchi, une heure après, et qu'il manqua de s'endormir assis contre le mur d'enceinte de la base, il se décida à retourner se coucher. Peut-être pourrait-il dormir une heure ou deux. Valait mieux, car si 008 demandait à les voir, c'était qu'il avait sûrement une mission à leur confier. Une mission qui nécessiterait sans doute de se battre une nouvelle fois contre les Shadow Hunters... En parlant de Shadow Hunter, Mercutio repéra une autre personne dehors non loin.

Un regard dans le Flux suffit à lui indiquer qu'il s'agissait d'Ujanie... non, de Laurinda. Qu'elle sorte seule à cette heure ci

n'était normalement pas autorisé. Qu'est-ce qu'elle trafiquait ? Mais non, elle n'était pas seule. Mercurio remarqua enfin que le colonel Tuno était avec elle. Une sortie à deux la nuit sous les étoiles ? Mercurio secoua la tête. Il n'aimait pas espionner, mais tout cela lui semblait très suspect. Il resta donc à distance pour qu'ils ne le remarquent pas, mais utilisa le Flux pour écouter leur conversation.

- L'Agent 008 a convoqué la X-Squad demain, disait Tuno. Nous partirons probablement en mission.

- Je viendrai avec vous ? Demanda Laurinda avec une nuance de joie dans la voix.

- Je crains que non.

- Vous... ne me faites pas encore confiance ? Je suis vraiment désolée pour le livre et le mur de l'infirmier. Mais j'apprends de plus en plus à contrôler ma force, et...

- Je ne doute pas de votre contrôle, ni de votre loyauté, Laurinda, coupa Tuno. Mais nos cibles seront probablement les Shadow Hunters. Il est trop risqué... et trop tôt, pour que vous soyez à nouveau face à eux. Les toubibs pensent que ça pourrait raviver euh... le conditionnement qu'ils vous ont fait subir.

Mercurio soupira de soulagement. En effet, il n'aurait rien voulu de moins que d'avoir cette femme à ses côtés tandis qu'il combattait ses anciens collègues.

- Mais il faudra bien un jour que je les affronte ! Insista Laurinda. Je ne peux pas éternellement me cacher ! Je suis membre de la X-Squad aussi. Je veux me rendre utile...

- Je comprends, mais chaque chose en son temps. Je vous promets qu'à la prochaine mission qui n'implique pas les

Shadow Hunters, vous viendrez avec nous.

Tuno et ses promesses faites aux femmes... Le pire, c'était qu'il avait une fâcheuse tendance à les tenir. Bon, d'un autre côté, s'ils avaient fait ce plan avec Ujianie, c'est pour qu'à terme elle se batte avec eux et que la Team profite de sa force. De plus, il semblait qu'Ujianie avait bel et bien perdu tous ses souvenirs à jamais, et qu'elle s'était bien intégrée à la Team Rocket. Mercurio lui-même ne pouvait s'empêcher de la trouver sympathique sous sa nouvelle personnalité. Mais... tout cela restait quand même trop flippant pour qu'elle devienne un membre à part entière de l'équipe.

- J'ai hâte alors, sourit Laurinda. Merci colonel.

- C'est normal, dit Tuno en faisant mine de s'en aller.

Mais Laurinda le rattrapa par la main.

- Euh... colonel, j'aimerais vous demander quelque chose de... personnel.

Elle semblait gênée. Tuno lui était curieux.

- Vous pouvez tout me demander.

- Eh bien, avant que je ne perde la mémoire... Est-ce que nous deux nous avons des rapports... autre que celui du travail ?

Une sonnette d'alarme s'activa dans l'esprit de Mercurio. Tuno en prit conscience lui aussi. Il rougit légèrement et balbutia :

- Euh... Nous étions très amis, même en dehors du boulot, mais... euh...

- Je demande ça, car mes sentiments actuels sont très confus, poursuivit Laurinda. Et que peut-être que ce que je ressens pour

vous est une remontée de mes souvenirs d'autrefois...

Mercutio sentit dans le Flux que Tuno et Laurinda étaient proches... trop proches... dangereusement trop proches. La sonnette dans son esprit sonna de plus belle. Lui-même avait envie de fuir ou de se boucher les oreilles pour rien n'entendre de la suite.

- Eh bien... fit Tuno, hésitant, certaines situations nouvelles peuvent créer des liens plus forts entre les gens, je dirai...

Mercutio n'eut pas de besoin de voir la suite pour la comprendre. Les sentiments de Tuno et de Laurinda que Mercutio sentaient un peu via le Flux s'étaient soudain emballés, et leurs présences physique étaient maintenant indissociées au niveau du visage. Mercutio grimaça et s'éloigna. Il savait que le colonel était en train de faire une belle boulette. Tôt ou tard, il allait souffrir.

Siena s'était enfermée dans la salle de commandement du *Lussocop* avec tous ses capitaines, ainsi que Fatra qui lui faisait office d'assistante.

- Alors, comment avez-vous trouvé notre hymne, colonel ? Lui demanda Esliard avec enthousiasme. Nous avons tous planché sur les paroles. Il fallait un truc à notre gloire bien sûr, mais pas trop pour ne pas offenser le Boss. C'est pour ça qu'il a été fait mention plusieurs fois de la Team Rocket dedans.

- Il n'y a aucun mal à ça, répondit Siena. La GSR fait partie de la Team Rocket, après tout. Oui, j'ai bien aimé. Ça serait bien que nos hommes le chantent de temps en temps lors des grands évènements.

- On a déjà ordonné à tout le monde de l'apprendre par cœur, dit Silas.

- Et nous allons le diffuser sur les chaînes et les radios qui nous sont favorables, continua Esliard. À terme, notre chant deviendra le plus écouté et le plus chanté de tout Kanto. Il serait bon de lui trouver un nom, d'ailleurs...

- Faduc a proposé *La Marche de la Gloire*, intervint la petite Sharon en levant doucement la main, comme pour prendre la parole dans une salle de classe.

- Soit, approuva Siena. Mais ce n'est pas que pour ça que je voulais vous réunir. Ce soir, mes amis, nous allons parler du futur de la GSR.

- Un futur radieux, je n'en doute pas, fit Althéï en jouant avec une goutte de sang sur son doigt.

Siena leur montra une nouvelle fois le grand éclair qu'elle tenait.

- Grâce à Ecleus, ma puissance est comparable à celle d'un Agent. Non... en fait, elle est bien au dessus de la plupart d'entre eux. Il faudrait que je le teste en combat réel, mais je crois que je serai capable de prendre une ville moyenne du gouvernement à moi seule.

L'énormité de ce qu'elle venait de dire se fit bien ressentir dans les expressions de ses capitaines.

- Mais si c'est le cas, à quoi on sert nous désormais ? Demanda Ian Gallad.

- Je parle d'une ville moyenne, et je ne suis pas folle au point de m'y essayer de toute façon. Pour Céladopole et Safrania, les

deux villes majeurs qu'il nous reste à conquérir, je n'y arriverais pas seule. Nous pourrions prendre Céladopole avec un groupe d'assaut réduit qui travaillerait en infiltration, mais pour la capitale, il nous faudra réellement une armée. Beaucoup, beaucoup d'hommes... Silas, à combien se chiffrent nos effectifs actuellement ?

Le commandant en second de la GSR pianota sur sa tablette.

- Nous sommes exactement 67 en ce moment dans le *Lussocop*, sans compter nos contacts dans les autres régions et nos membres en passant d'être officiellement nommés, qui sont nombreux. Le recrutement ne cesse d'augmenter au quatre coins de Kanto. Apparemment, la mort de Lusso nous a été bénéfique dans le sens où elle nous a attiré encore plus de sympathie, et les membres sont plus déterminés encore. Je peux raisonnablement prédire que nous serons deux cent dans environs un mois.

Faduc eut un large sourire.

- Deux cent ! C'est génial, nous serons la plus grosse unité de toute la Team !

- Ce n'est pas assez, trancha Siena d'un ton sec.

Tout le monde se tourna vers elle, surpris.

- Euh... pas assez pour quoi, colonel ? Demanda Silas.

- Mon objectif n'est pas d'être la plus grosse unité de la Team Rocket, expliqua calmement Siena. Mon objectif est d'avoir une unité plus grosse que la Team Rocket.

Les capitaines se regardèrent entre eux, comme s'ils se demandaient silencieusement si leur chef n'était pas devenue dingue.

- Vous voulez euh... dépasser la Team Rocket ? Répéta Silas.

- En terme de chiffres, je veux que la GSR représente plus de la moitié des effectifs de la Team. Je veux qu'elle constitue un socle indispensable au Boss.

Siena les regarda tous à la fois, et chacun put voir ses yeux étinceler.

- Je veux faire de la GSR une grande armée du salut. L'armée sur laquelle s'appuiera la Team Rocket pour le futur. Plus une unité spéciale qui se charge de sa protection. Non. Sa force de frappe première. Celle qui ira au front pour conquérir les territoires, et faire régner le R rouge partout dans le monde.

Esliard éclata de rire. Presque un rire d'extase.

- Grandiose ! Je savais que j'avais bien fait de vous suivre !

- Euh oui, ça a l'air bien, hésita Silas, plus modéré. Mais comment peut-on arriver à ça ? Même recruter le plus possible dans les rangs de la Team elle-même ne suffira pas.

- Qui a parlé de la Team ? Nous avons conquis de nombreuses villes à travers la région. Il suffit de nous servir.

- De... nous servir ? Répéta Silas sans comprendre.

- Nous rendrons la conscription obligatoire sur tous nos territoires, ordonna Siena. Tous les hommes et toutes les femmes de dix-huit à quarante ans devront s'engager dans la GSR.

Silas eut l'air affolé, et cette fois, même Esliard fut inquiet.

- Colonel... fit-il doucement. Une telle décision serait très mal

vue... Votre discours est le combat contre la liberté et l'oppression d'un gouvernement immobile. Si vous forcez les gens à travailler pour vous contre leur gré...

- Nous ne les forcerons pas, coupa Siena. Nous allons leur donner le choix. En échange de leur engagement, nous assurerons la sécurité totale de leur famille et nous prendrons en charge leur budget. Ils vivront bien grâce à nous.

- Et s'ils refusent quand même ? Demanda Althéï avec une gourmandise qui n'échappa à personne.

Siena lui rendit son sourire.

- Alors, nous leur ferons part de notre... inquiétude quant à la sécurité de leur famille.

Seuls Faduc et Silas prirent un visage choqués. Althéï avait l'air ravie, Ian et Sharon étaient indifférents, quant à Esliard, il réfléchissait intensément.

- Je pourrai insister lors des infos sur la nécessité de se battre pour la GSR, du futur brillant que ça apportera...

- Oui, sortez votre baratin habituel, en mieux encore, acquiesça Siena. Et si quelques personnes me verront désormais comme un tyran, eh bien ainsi soit-il. La vertu ne sauvera pas ce monde. Pour changer les choses, il faut savoir se salir les mains, et prendre des décisions difficiles. Plus tard, les gens comprendront que j'ai bien fait. Ils m'ont assez admiré jusqu'à présent. Maintenant, ils vont devoir me craindre...

Elle se tourna vers Silas, qui l'observait maintenant comme si c'était la première fois qu'il la voyait.

- Je vous laisse vous occuper de ça, Silas. Esliard, votre travail de renseignement sera de nous procurer les registres de la

population. Personne, dans la tranche d'âge que j'ai indiqué, hormis les mères aux foyers et les handicapés, ne devra échapper au recrutement. Amenez-les par la force s'il faut en arriver jusque là. Porte fracassées, couvre-feu, ça m'est égal... Vous évalueriez ensuite leur potentiel et les affecterez au poste le mieux pour eux. D'ailleurs, il serait temps de réorganiser la hiérarchie pour intégrer tout ça. Faites des grades en dessous des capitaines, genre lieutenant. Divisez l'unité en cellule. Je vous fournirai un plan détaillé de comment je vois ça plus tard. Ah, et bien sûr, pas un mot à quiconque. Je ne veux pas que le Boss l'apprenne avant que ça ne commence, c'est clair ?

Tous hochèrent la tête. Même l'imperturbable Sharon regardait Siena sérieusement, comme si elle buvait ses paroles.

- Si certains de nos conscrits posent problème, vous pouvez faire des exemples, poursuivit le colonel. Nous nous battons pour l'ordre et la discipline, aussi faut-il que notre unité soit parfaite de ce point de vu là. Ah, il est temps aussi je crois de se trouver des bases autre que le *Lussocop*. Je ne veux plus dépendre de gens comme Tender. Je ne leur fait plus confiance. J'ai divers sites en tête, qui ont l'avantage de contenir une certaine matière qui pourrait nous être utile.

Siena tendit une feuille à un Silas perplexe. Les yeux du jeune homme s'écarquillèrent quand il lut ce qui avait écrit.

- Mais... ces endroits... ce sont...

- Oui, d'anciennes bases de la Team Némésis. Depuis la chute de Zelan, elles sont désaffectées et la plupart sous scellés Rocket. Mais certaines d'entres-elles n'ont pas encore été trouvées, et regorgent d'Eucandia.

Ian haussa les sourcils et leva la main.

- C'est quoi ça, Eucandia ?

- Une énergie qui se trouve dans la terre, expliqua Siena. Elle a plusieurs noms, comme Source de la Vie ou Energie Draconique. La Team Némésis s'en appropriait en masse pour leurs armes, et pour créer des Pokemon artificiels nommés Porygon-?. Si elle est bien traitée, elle peut aussi devenir des boucliers d'énergie redoutables, voir des armes. Selon les stocks que l'on trouvera, on donnera à chacun de nos membres les plus prometteurs de petits boucliers individuels à base d'Eucandia. Il faudra trouver un scientifique pour nous fabriquer ça. Et également, j'ai pensé, à un gant spécial pour la manipulation d'Ecleus. Quelque chose qui pourrait l'attirer ou le projeter à volonté quelque soit la vitesse.

Silas prenait des notes si vite qu'il en fit presque tomber sa tablette.

- C'est un sacré programme, tout ça...

- Alors, ne perdez pas de temps. Disposez.

Tout le monde se leva, salua, et quitta la pièce. Siena se trouva seule avec elle-même... et avec Horrorscor.

- *Je suis impressionné, avoua le Pokemon de la Corruption. Tu n'as plus peur de faire ce qui est nécessaire pour atteindre tes objectifs. C'est là une qualité suprême pour les futurs vainqueurs.*

- Je n'ai fait que suivre tes propres conseils : « ne voyez-pas les autres comme des personnes, mais comme des moyens d'arriver à vos fins ».

- *Oui, très jolie phrase. Mais en fait, elle n'est pas de moi, mais de Funerol, l'ancien Marquis des Ombres. Un homme fort cultivé, qui a élaboré toute une théorie de la corruption... Tu t'es bien servie des informations que je t'ai donné sur la Team de*

Zelan aussi.

- Il serait idiot de gaspiller l'Eucandia. Zelan a échoué. Je vais porter son rêve d'un nouveau monde, mais différemment. Et moi, je réussirai.

De ça, Siena en avait la certitude. Chaque soir, elle réfléchissait pendant des heures dans son lit, sur la suite de ses projets. Il n'y avait rien qu'elle ne prévoyait pas à l'avance. Et parfois, elle se perdait si profondément dans sa capacité spéciale Futuriste qu'il lui arrivait, dans un stade de demi-conscience, d'avoir quelques flashes d'éléments futurs lointains. Tous ne lui montraient que sa victoire certaine. Sur Erend Igeus. Sur le Boss. Sur Vilius. Sur les Gardiens de l'Innocence. Sur le monde entier !

Note de l'auteur : Pour le chant de la GSR, la Marche de la Gloire, je me suis inspiré de la mélodie du Horst Wessel Lied, l'hymne des SA/SS de Hitler, que vous pouvez trouver ci et là sur internet, je n'en doute pas.
Et avant que vous demandiez, non, je ne suis pas un nazi (XD) mais Siena elle, ça peut se discuter.

Chapitre 206 : Rencontre au grand complet

Bien entendu, Mercurio eut du mal à se lever au petit matin ; la faute à ces demeures de la GSR et aux histoires sentimentales de Tuno. Il se plongea la tête dans de l'eau froide et se servit un café assez fort. Il avait besoin d'être totalement dispo pour une réunion avec Acutus. L'Agent 008 était clair et précis, mais ne répétait jamais deux fois. En chemin vers le bureau alloué aux différents Agents du Boss quand ils venaient à la base, il fit des pronostics sur le prochain Shadow Hunter qu'ils auraient à éliminer. Galatea, Zeff et Djosan étaient déjà devant la porte, attendant huit heures précises pour frapper et entrer. L'Agent 008 était fan de la plus grande ponctualité.

- Où sont le colonel et Goldenger ? Demanda Mercurio en baillant.

- On ne sait pas pour Tuno, répondit Zeff. Goldenger est revenu à la planque pour voir ce qu'il fout.

- Il avait l'air bizarre quand je l'ai croisé y'a une heure, fit Galatea. Il avait l'air tout guilleret et tout sourire.

- Plus que d'habitude, tu veux dire ? Ricana Zeff. Peut-être qu'il est content parce qu'on va trancher du Shadow Hunter !

- Il serait bon que vous ne prissiez pas votre cas pour une généralité, ami Zeff, dit Djosan.

Mercurio croyait savoir ce qu'avait Tuno. À peu près la même chose qu'il avait eue lui juste après ses débuts amoureux avec Solaris puis Eryl. Goldenger se précipita vers eux cinq minutes plus tard, apparemment sonné.

- Mon dieu... C'est terrible... C'est du terriblage !

- Mais encore ? Le pressa Mercurio.

- Le... le colonel...

- Eh bien, accouche !

- Il... Il...

Goldenger semblait avoir du mal à trouver ses mots.

- Il était dans la planque de la X-Squad pour sûr. Et il... il était en train de travailler !

Les quatre humains ouvrirent grand des yeux stupéfaits, comme si Goldenger venait de leur annoncer qu'il venait de voir le général Tender en jupe rose dansant au mess des officiers.

- C'est de la vérité pour sûr ! Jura Goldenger. Il était assis à son bureau, et il lisait et signait tous les papiers et rapports qu'il avait de retard pour sûr ! Et il sifflotait !

- Je savais bien qu'il n'était pas dans son état normal, souffla Galatea. Il est malade, vous croyez ? Ça a l'air grave...

- Peut-être est-il contrôlé par quelques forces démoniaques, suggéra Djosan.

- Ou c'est p't'être un imposteur, fit Zeff en caressant sa pistolame. Non, impossible, à moins que ce soit un imposteur qui ne connaisse strictement rien de Tuno.

Ils se mirent à faire des suppositions toutes plus farfelues les unes que les autres jusqu'à que Tuno arrive enfin, une minute avant l'heure du rendez-vous. Il marchait presque en sautillant.

- Bonjour les amis ! Lança-t-il à la cantonade avec un immense sourire. Très belle journée n'est-ce pas ?

Mercutio regarda par la fenêtre. Il pleuvait et faisait si gris qu'on ne voyait aucun rayon de soleil. Galatea sonda Tuno avec le Flux jusqu'à qu'elle fut satisfaite.

- Non, apparemment, c'est bien lui, et je ne distingue rien qui puisse faire penser à un quelconque contrôle.

- Plaît-il ? Interrogea Tuno, surpris.

- Vous portez vous bien, colonel Tuno ? Demanda Djosan avec inquiétude en l'examinant de toute part. Etes-vous perturbé ? Souffrant ? Mourant ?

- Qui ça ? Moi ? Mais je vais parfaitement bien, mon bon Djosan ! Superbement bien même. Allez, ne soyons pas en retard. L'Agent 008 a tué des gens pour moins que ça.

Il frappa fortement à la porte puis rentra avec son air candide. Les autres le suivirent avec une réelle inquiétude. Si le colonel se mettait à faire quelque chose d'aussi incroyable pour lui que de travailler durant ses heures de libres, qui sait ce qu'il pourrait faire sur un champ de bataille ? L'Agent 008 les attendait, toujours vêtu des mêmes habits par dessus ses bandelettes. Mercutio se demanda vaguement si ce type se changeait et se lavait parfois. Il ne perdit pas de temps en formalité et leur annonça l'objectif de leur mission avant même que tout le monde ne soit assis.

- Depuis la capture d'Ujianie, les Shadow Hunters bougent plus rarement, et ne séparent plus. Ils ont compris qu'on cherche à les éliminer, et veulent donc rester ensemble pour nous rendre plus difficile la tâche. Mais ces idiots vont en fait nous la faciliter. Nous allons les tuer tous à la fois.

Tuno hoch a la tête en souriant, comme s'il s'agissait d'une mission tout à fait raisonnable. Heureusement, les autres avaient le cerveau un peu moins ramolli que lui.

- Sauf votre respect monsieur, ça m'a l'air d'être du suicide, commença Galatea.

- J'approuve, acquiesça Zeff. Je suis pourtant le premier à vouloir me battre, mais on a déjà du mal contre deux d'entre eux seulement, et qui en plus n'étaient pas les plus forts, alors tous...

Acutus balaya l'objection de la main.

- La dernière fois, il y avait une chose que vous n'aviez pas. Moi. Et autant je respecte vos capacités, autant vous ne seriez pas capable de m'égaliser dans l'art de tuer, dussiez-vous vous entraîner pendant vingt ans.

- Vous êtes si fort que ça, monsieur ? Demanda Mercurio, impressionné.

- Ce n'est pas tant une question de force que d'expérience et de maîtrise, garçon. Sur la puissance pure, tu me dépasses allègrement, de même que la majorité des jeunots de Dazen. Mais je tuais déjà ma première victime qu'ils étaient à peine dans le berceau. Non, aucun de ces bleus, à part peut-être Trefens, ne peut réellement m'inquiéter. Le seul capable de me tenir tête, ce serait Dazen lui-même. Et comme il sera avec eux, ma venue est indispensable.

- Mais si Dazen et vous êtes à égalité, on n'a quand même pas l'avantage. Je doute que la X-Squad au complet puisse battre la Shaters entière, insista Galatea.

- Sauf qu'il y a une chose que vous oubliez. Dazen a formé

chacun de ces jeunots lui-même. Pour eux, il est presque comme un père. Ils lui sont d'une loyauté extrême. S'il est en danger, ils accourront pour l'aider. Ils ne se soucieront pas trop de vous.

- Mais ils seront tous sur vous alors, fit Zeff. Etes-vous si balèze que vous pouvez tous les prendre en même temps ?

Acutus secoua la tête.

- Non. Mais vous serez là pour les distraire. Vous avez toujours vos deux Méléniens garde du corps ?

- Oui, mais ils ne se battront pas directement, dit Mercurio. Ils veulent rester neutres dans cette guerre. Et ils ne vous protégeront pas non plus, monsieur, ni personne d'autre à part Galatea et moi.

- C'est déjà ça. Le but est de tenir jusqu'à ce que Dazen soit mort. Les autres seront désorganisés et atterrés ensuite. Soit ils se rendront à moi, qui fut l'un des leurs jadis, soit ils se battront jusqu'à la mort pour honorer Dazen, mais sans plus aucune stratégie ni conviction. Et un assassin sans conviction est un assassin mort.

Tous se mirent à penser en silence. Ce fut Tuno qui le brisa en lançant de son ton guilleret :

- Ça a l'air super. Alors, on s'y met ?

- Non, vous, vous restez à la base, Tuno.

- Euh... puis-je demander pourquoi ?

- Ce ne sera pas comme si vous affrontiez un Shadow Hunter avec l'aide des Méléniens ou de Feurning. Ce sera une mêlée meurtrière, et n'importe lequel de nos ennemis pourra vous tuer

avant que vous n'ayez le temps de dire ouf. Les personnes ordinaires comme vous ont intérêt à rester en arrière. Vous aussi Djosan.

- Arf, quel rude déshonneur, se lamenta le chevalier. Mais sachez, mon bon monsieur, que je n'ai rien d'ordinaire !

- L'Agent 003 a raison, leur dit Mercurio avec un sourire d'excuse. Avec la Shaters au grand complet, on ne pourra pas vous protéger constamment.

- Sans doute... soupira Tuno. Djosan, mon vieux, voici venu le moment que je craignais à force de bosser avec des montres. Celui où nous sommes devenus des boulets. Quelle déchéance, pour moi qui était promis à un si bel avenir...

- Voyez les choses du bon côté, lui murmura Mercurio quand ils furent sortis. Vous pourrez passer plus de temps avec votre nouvelle copine.

Solaris était en train de survoler le sud-ouest de la région Kanto, ses grandes ailes d'ange déployer. Silas Brenwark venait enfin de la contacter et lui avait donné rendez-vous au pied du Mont Sélénite. Depuis la destruction du Canon Jupiter, un an plus tôt, le coin était abandonné de tous, que ce soit de la Team Rocket ou du gouvernement. Ça arrangeait Solaris. Déjà, quand on faisait une mission pour les Gardiens de l'Innocence, il valait mieux se faire discret. Et puis surtout elle ne tenait pas à ce quelqu'un la reconnaisse.

Depuis la guerre de Vriff, son visage était resté célèbre en tant qu'ennemie public numéro un. Il était vrai qu'elle avait causé beaucoup de souffrances à cette région. Elle savait de monsieur

Wasdens - un membre des Dignitaires qui était aussi un des Apôtre d'Erubin - que le gouvernement avait toujours un mandat d'arrêt contre elle. Quant à la Team Rocket, elle ne serait pas plus accueillante à son égard que les Dignitaires. Pas facile de vivre sa vie quand on vous avait déclaré coupable de crimes contre l'humanité. Mais bon, Solaris ne s'en plaignait pas. C'était déjà bien qu'elle ait trouvé quelque part où vivre et un groupe qui veut bien d'elle après tout ce qu'elle a fait.

Solaris repéra Silas d'en haut et atterrit près de lui. Ils étaient seuls. Silas la salua aimablement. Le fils du chef des Gardiens était un beau jeune homme aux cheveux noirs en bataille et aux yeux violets rieurs. Il avait abandonné l'uniforme de la GSR pour s'habiller en civil. Il était en outre toujours très poli et très modeste, malgré le statut dont bénéficie son père. Solaris le connaissait peu, mais il avait été l'un des rares à lui adresser la parole après son entrée chez les Gardiens. Il avait une très bonne réputation parmi les autres Gardiens et même parmi les Apôtres. Il ne faisait pas trop de doute qu'il en devienne un lui-même un jour prochain.

- Dame Solaris.

- Solaris tout court, s'il vous plait. Ai-je l'honneur de m'adresser au véritable Silas Brenwark, ou à son double ?

Silas sourit.

- Je vois que mon père vous a mis au courant pour mon pouvoir. Je suis le vrai moi. J'ai laissé mon clone d'ombre à la GSR.

- Vous auriez peut-être du faire le contraire. Notre mission est risquée. Les Agents de la Corruption sont peut-être déjà au courant de ce que l'on recherche.

- J'ai offert ma vie à la cause d'Erubin. Ce serait une insulte envers elle que de la servir via un double en restant soi-même à

l'abri.

- Tâchez juste de ne pas vous faire tuer pendant que vous travaillerez avec moi, fit Solaris d'un ton sérieux. Votre père semble me faire un peu confiance, et je n'aimerai pas le décevoir en revenant avec votre cadavre.

- J'en prends bonne note.

- Alors, vous savez où se trouve Eryl Sybel ?

Le Rocket hocha la tête.

- Ce ne fut pas bien difficile de la localiser. Notre bon ami Mercurio a son numéro dans son portable. Je lui ai... emprunté sans qu'il le sache, et avec la technologie de la GSR, j'ai remonté l'endroit où se trouvait celui d'Eryl. Elle est à Bourg-Palette, au sud d'ici. Il semblerait qu'elle loge chez le professeur Chen.

- À ce que je sais, le professeur n'est pas très amical avec les Rockets non ?

Silas haussa les épaules.

- Techniquement, il est neutre. Puis il sait que sa jeune protégée fréquente un Rocket. De plus, c'est un vieil ami de mon père. Ils ont bossé ensemble un temps. Donc je crois qu'il nous fera confiance. Il sait qui sont les Gardiens de l'Innocence, même s'il ne connaît pas nos objectifs et notre histoire. Après reste à convaincre Eryl elle-même. Mon père ne veut surtout pas que nous la contraignions.

- Elle doit me connaître, au moins de réputation. Je ne suis pas la meilleure personne pour inspirer confiance.

- Si elle était présente lors de la bataille de la Tour de Babel, elle

sait que vous vous battez pour le bien à présent. Ça devrait suffire. De plus, elle se souvient peut-être de moi.

- De vous ? Vous la connaissez ? S'étonna Solaris.

- J'étais le disciple de son père avant sa mort, expliqua Silas. J'ai eu ce grand honneur d'avoir eu comme professeur le héros de l'innocence. Il m'a amené quelque fois chez lui, et j'y ai rencontré Eryl. Bien sûr, elle n'avait que six ou sept ans... Et moi je devais en avoir à peine le double. Ça l'intéressera sûrement de savoir que l'on a des informations sur son père qu'elle doit à peine connaître.

- Et sa mère ? Elle ne lui a jamais parlé de son père ?

- Elle est morte peu avant lui, fit Silas avec tristesse. Tuée par les Agents de la Corruption. C'est depuis ce jour que Maître Dan a préféré éloigner sa fille de lui, afin qu'elle ne soit plus en danger. Il l'a confié à son frère David dans son village natal. Et son frère ne savait rien des Gardiens de l'Innocence, donc il n'a pu rien lui dire. Et j'ai appris récemment que l'oncle d'Eryl avait été assassiné par un traître à la Team Rocket nommé Trutos, et que tout le village avait été détruit.

Solaris haussa les sourcils.

- Cette fille a décidément connu bien des malheurs dans sa vie. Je sais ce que ça fait de perdre des êtres chers.

- Ce sont généralement ceux qui ont subi beaucoup de souffrance et qui s'en sont relevés qui sont promis à un grand destin, dit Silas très sérieusement. C'était une phrase que disait souvent Maître Dan.

- *Si l'on compte le nombre de malheurs qui t'ont frappé toute ta vie, tu auras donc un destin exceptionnel,* commenta Dracoraure à Solaris avec amusement.

- C'est déjà le cas, soupira Solaris. Je suis promis à rester « la méchante impératrice aux ailes d'ange qui mange les Pokemon » pour bien des gens.

Silas fronça les sourcils, perplexe.

- Euh... Que voulez-vous dire ?

- Désolée, je parlais à Dracoraure, s'excusa Solaris. J'ai tellement l'habitude d'être seule que je lui réponds à haute voix.

- Dracoraure ?

- Un Pokemon quasi-légendaire que j'ai dévoré y'a longtemps pour acquérir ses pouvoirs, et dont l'esprit demeure en moi, expliqua Solaris. Une sacrée emmerdeuse quand elle veut.

- Euh... Eh bien, je suis ravi de vous rencontrer, madame Dracoraure, fit Silas en s'inclinant.

Solaris sourit.

- Elle dit qu'elle vous aime bien.

- J'en suis heureux. Bon, nous y allons ?

- Vous avez prévenu Mercurio de ce qu'on allait faire ? Voulu savoir Solaris.

- Euh... non. Comme je vous l'ai dit, j'ai pris son portable sans qu'il le remarque. De plus, bien que nous nous croisions souvent, nous ne sommes pas vraiment proches. Il y a ... quelques inimitiés récentes entre la GSR et la X-Squad. Puis moins de monde seront au courant de cette mission, et mieux ce sera.

- Je suis d'accord, mais on n'est pas obligé de tout lui expliquer dans les détails. Juste lui dire qu'on amènera Eryl durant un certain temps, car il se pourrait qu'elle soit en danger, et qu'elle sera en sécurité avec nous, un truc du genre. Je n'aime pas l'idée de la prendre sans prévenir Mercurio. Si jamais il découvre que j'ai « enlevé » sa copine, tel que je le connais, une galaxie d'écart entre ne me protégerait pas longtemps.

- Soit, je vous laisse faire. Vous aurez le temps de le prévenir et de vous rendre à Bourg Palette avant que j'y sois, avec vos ailes. Sachez juste que d'après ce que je sais, la X-Squad est partie y'a pas longtemps pour une mission importante. Ils ne sont plus à la base, et je n'ai pas connaissance de leur destination.

- Pas besoin, dit Solaris en déployant ses ailes. Grâce à Dracoraure, j'ai quelques pouvoirs psychiques. Je peux sentir la présence de Mercurio ou Galatea depuis une certaine distance. Le Flux est comme un phare dans le noir total.

Selon Acutus, leur destination était la centrale désaffectée au sud-est d'Azuria. Ils prirent donc un avion pour Azuria, qui était maintenant sous domination Rocket. Quand Mercurio osa demander pourquoi tous les Shadow Hunters, dont leur chef, s'étaient regroupés dans ce lieu sans aucun intérêt, il en fut pour ses frais.

- Ils nous attendent, répondit 008. Ils se regroupés pour qu'on vienne les chercher.

- Alors... c'est un piège ? Résuma Galatea.

- En effet. Mais lorsqu'on sait qu'un piège en est un, ce n'en est

plus un. C'est juste un obstacle à franchir.

- Mais pourquoi nous ne leur aurions pas envoyé un missile dans la gueule, plutôt que d'y aller en personne ? Questionna Zeff. Non pas que je rechigne à me battre, mais bon...

- Une missile serait inutile contre eux. Ils vont bien plus vite que n'importe quel missile existant, et je ne suis pas certain que ça les tue même s'il se la prenait à bout portant. Moi, ça ne me tuerait pas.

- À ce point ? S'étonna Seamurd qui les accompagnait avec Miry. Ce ne sont pourtant que de simples humains...

- Quand ils se concentrent dessus, leur défense physique est similaire à notre Quatrième Niveau, lui dit Mercurio. Il ne faut pas les sous-estimer. Ah, et vous deux, faite gaffe au mec au katana. Il a le Flux, c'est certain.

- Le Flux ?! S'exclama Miry. Ce serait un Méléniis qui a échappé à l'attention du Refuge ?

- Il n'est pas Méléniis. Je pense qu'il ne sait même pas qu'il a le Flux. Il est relativement faible... Mais vous ne l'avez pas senti quand il combattait Nuvos avec nous ?

- On avait d'autre sujet de préoccupation à l'époque, fit sombrement Seamurd.

- Ça doit être un Naturel alors, reprit Miry, enthousiaste. Ce sont des humains sans ascendance Méléniis qui ont naturellement le Flux en eux, sans que personne ne puisse l'expliquer. Ils sont assez rares, et généralement plus puissant que les Méléniis normaux quand leur Flux se développe. On devrait lui proposer de venir au Refuge...

- Oublie ça, fit catégoriquement Galatea. Ce dont on a le moins

besoin, c'est qu'il apprenne à se servir du Flux. Déjà que c'est le plus balèze de la bande, il serait alors invincible.

Acutus, qui avait gardé un silence pensif, dit soudain avec nostalgie :

- C'est moi qui ai trouvé Trefens. C'est le seul Shadow Hunter que j'ai un peu formé avant d'intégrer la Team Rocket. Ce n'était qu'un gamin quand je l'ai rencontré, mais il m'a tout de suite tapé dans l'œil. Après tant d'années, je n'ose imaginer l'assassin qu'il est devenu. Il doit même dépasser Dazen je crois, sans parler de résonance au Fanex.

- Encore quelque chose de très encourageant, grimaça Galatea.

Au fur et à mesure qu'ils avançaient dans la région montagneuse qui les séparait de la Grotte Sombre qui les reliait à Lavanville, et plus au sud, de la Centrale, Mercurio et Galatea sentirent une présence inquiétante dans le Flux qui se rapprochait de plus en plus. Une présence familière, que Miry et Seamurd finirent par percevoir. Ils levèrent la tête et examinèrent le ciel.

- Vous avez senti ça ? Demanda Seamurd. C'est quoi exactement ? On dirait un mix entre un humain et un Pokemon !

- Et ça se rapproche assez vite, ajouta Miry.

Acutus avait tout de suite tiré une dizaine de couteaux de sous ses bandelettes à une vitesse effrayante.

- Euh... Si c'est bien qui je crois, je ne pense pas qu'on aura à se battre, leur dit Mercurio. Mais restez sur vos gardes quand même...

- Qui c'est ? Demanda Zeff, curieux.

- Tu la connais, ricana Galatea. Une belle blonde qui a la particularité peu commune d'avoir des ailes dans le dos.

En effet, une silhouette volante descendit vers eux. À l'époque de la guerre de Vriff, Mercurio ne maîtrisait pas encore très bien le Flux, et donc ne pouvait sentir la présence de Solaris. Donc, quand elle était cachée sous un capuchon sous le pseudonyme bizarre du « gars chelou au capuchon », à l'époque de la Tri-alliance, Mercurio n'avait pas fait le rapprochement. Mais la présence de Solaris était reconnaissable entre mille. Une puissance brute et féroce, aujourd'hui enfouie sous un self-control assez précaire mais stable. Une aura de souffrance, de tristesse, mais aussi d'espoir, et de bonté.

Solaris atterrit devant eux, et Mercurio dévisagea celle qui avait un jour aimé, avant qu'elle ne devienne sa pire ennemie. Elle n'avait pas changé physiquement. Son ADN était croisé avec celui d'un Pokemon immortel, ce qui faisait qu'elle vieillissait très lentement. D'apparence une jeune femme d'une vingtaine d'année, elle avait des cheveux d'or étincelant, un visage d'albâtre parfait en tout point, et de grands yeux verts émeraudes, qui devenaient violet avec la pupille horizontale quand elle s'énervait. Mais Mercurio vit plus loin que son simple physique. Jadis, il avait vu ses magnifiques yeux tourmentés, déchirés, haineux. Aujourd'hui, ils avaient l'air en paix.

- Toi ! Siffla Zeff en faisant tournoyer entre ses mains de l'argent liquide.

Zeff avait une petite rancune contre Solaris depuis qu'elle avait utilisé l'attaque Attraction sur lui pour le rendre fou d'elle et en faire son esclave.

- Bonjour Zeff, le salua Solaris comme s'il s'agissait d'un vieux copain. Tu as l'air en forme.

En réponse, Zeff créa des dizaines de flèches avec son argent.

Mercutio lui maintenu la main pour éviter qu'il ne les lance.

- Reste cool. Elle nous a aidé contre Zelan, tu te souviens ?
Écoutons d'abord ce qu'elle a à nous dire.

Galatea était aussi suspicieuse que Zeff. Elle aussi ne portait pas Solaris dans son cœur, depuis l'époque où elles avaient été rivales pour les faveurs du Seigneur Souverain Vriffus. Acutus pointait toujours ses couteaux vers elle. Seamurd et Miry étaient rien d'autre que surpris et impressionnés. Goldenger, lui, restait en toute situation Goldenger, aussi fit-il :

- La dame elle a des ailes dans son dos, pour sûr. La dame elle fait du volage. Ce n'est pas du normalage, pour sûr.

Solaris leur fit un sourire qui se voulait à la fois amusé et nostalgique.

- J'aimerais bien rester un peu pour qu'on se remémore le bon vieux temps, mais je suis en mission, et je sais que vous l'êtes aussi. Je ne vous retiendrez pas longtemps. C'était juste pour te prévenir, Mercutio. Je vais amener Eryl avec moi quelque temps.

- Pardon ?

Mercutio se demanda s'il avait bien entendu. Qu'est-ce que Eryl pouvait bien avoir à faire avec Solaris ?!

- Si tu touches à un seul de ses cheveux, je te jure que...
commença-t-il, menaçant.

- Je ne vais pas lui faire le moindre mal, coupa Solaris. Au contraire, ma mission est de la protéger. Je fais partie d'une... organisation qui a pour but de combattre Horrorscor et ses alliés. Vous l'avez déjà affronté via Zelan non ? Le père d'Eryl était lié à cette organisation, ce qui fait que sa fille est en danger si les sbires d'Horrorscor décidaient de s'en prendre à

elle. Silas Brenwark et moi, on doit la mettre en sécurité.

- Brenwark ? Répéta Mercurio. Qu'est-ce qu'il a avoir là-dedans ?

- Il fait partie de l'organisation, tout comme moi.

Tout ça semblait dément. Solaris, Brenwark et Eryl, trois personnes qui n'avaient strictement rien à voir ensemble. Et pourtant, Mercurio avait beau utiliser le Flux pour pénétrer l'esprit de Solaris, il ne sentait aucun mensonge dans ses paroles. Mais quand même...

- Je ne peux pas laisser Eryl avec des gars comme vous, fit Mercurio, catégorique. J'ignore tout de quoi il s'agit, et...

- On n'a pas le temps, Crust, l'arrêta Acutus. On a une mission. Tes affaire personnelles attendront, quelles qu'elles soient.

Mercurio était embêté là. Il aurait bien aimé accompagner Solaris pour tirer tout ça au clair, mais il ne pouvait pas abandonner les autres alors qu'ils s'apprêtaient à affronter les Shadow Hunters !

- Je te demande de me faire confiance, Mercurio, dit Solaris sérieusement. Je sais que je ne le mérite pas vraiment, mais... Je te promets que mon but n'est rien d'autre que de protéger ta petite-amie, et que mon organisation a les intentions les plus pures. Tu pourras la contacter quand tu le désireras. Nous ne l'emmènerons pas contre son gré.

Mercurio réfléchit furieusement, puis se dirigea vers Zeff.

- J'ai besoin que tu ailles avec elle.

- Tu déconnes ! Protesta l'intéressé. Je ne peux pas me la sentir cette nana, et j'en ai rien à foutre de ta greluce. Je veux me taper des Shadow Hunters moi !

- Je ne peux pas confier Eryl à des types comme Solaris et Brenwark sans savoir ce qu'ils veulent faire ! Insista Mercurtio. Et je ne peux pas partir moi. Le groupe ne peut se passer d'un Mélénius en moins.

- T'a qu'à envoyer Goldenger. Il servira moins que moi contre la Shaters.

- Justement. J'ai besoin de quelqu'un d'assez fort pour protéger Eryl.

- Goldenger n'est pas mauvais s'il méga-évolue.

- De fort et de sérieux, rectifia Mercurtio. Tu sais bien qu'on ne peut pas faire confiance à Goldenger. Allez vieux, je te le revaudrai. Je te le demande humblement en tant que fils de celle qui t'a recueillie.

Zeff grimaça, mais Mercurtio sut que c'était gagné. Zeff ne pouvait rien leur refuser quand Mercurtio, Galatea ou Siena évoquaient le souvenir de leur mère. C'était vache, mais Mercurtio avait vraiment besoin de lui. Il se promit de réellement se racheter.

- Zeff va venir avec toi, dit Mercurtio à Solaris. Condition pas négociable. Sinon, Eryl reste où elle est.

Solaris haussa les épaules.

- Zeff est le bienvenu, si toutefois il essaie de se retenir de me tuer avant que la mission ne soit terminée.

- Je verrai ce que je peux faire, mais je ne promets rien, grommela le Silvermod.

Puis les deux décollèrent, une avec ses ailes d'ange, l'autre

avec ses ailes d'argents. Mercurio les regarda partir avec une boule d'appréhension dans l'estomac. Acutus, bien sûr, l'engueula.

- Feurning était un bon élément contre les Shadow Hunters. Il nous aurait grandement servi !

- Dans ce cas, je vous promets de faire le boulot qu'il aurait du faire en plus du mien, lui dit Mercurio. Et si on crève tous parce que Zeff n'aura pas été là, vous aurez l'éternité pour me torturer dans le Royaume des Morts. Mais si vous bossez avec moi, c'est que vous avez lu mon dossier. Vous devez donc savoir que ma famille et Eryl passe avant la Team Rocket.

Acutus le dévisagea de son seul œil visible sous ses bandages, puis soupira.

- On a tous nos petits péchés. Moi par exemple, c'est le meurtre qui passe avant la Team Rocket. Et la vengeance aussi. Si je l'ai intégré il y a longtemps, c'était parce qu'elle pouvait me fournir les deux. Aujourd'hui, je ne me battrais pas en tant qu'Agent 008 de la Team Rocket. Je me battrais en tant qu'Acutus des Shadow Hunter. Pour moi-même.

Mercurio hocha la tête. Ils se comprenaient.

Chapitre 207 : L'idéal qui cache la réalité

Erend était préoccupé. En ce moment même, il était en train de jouer gros avec la mission qu'il avait autorisé pour les Shadow Hunters. Il aurait bien aimé jouer aux échecs, ça le détendait et le rassurait à chaque fois. Mais là, il était en plein conseil des Dignitaires, et devait continuer à jouer son rôle : celui du bon stratège dévoué et plein de ressources. Face à son talent dans la stratégie de la guerre, que même le général Lance reconnaissait, les autres Dignitaires avaient vite cessé de se moquer de son âge, de son père ou de son Pokemon. Tous l'écoutaient attentivement et faisaient grand cas de ses avis depuis qu'il avait retourné le déroulement de trois batailles pourtant en mauvaises postures. Cette fois, il était en train d'étudier l'hologramme mural de la bataille sur le front ouest de Kanto pour la reconquête de Jadielle que présentait le général Lance.

- Je sais de mes espions que les Rockets ont un bon nombre d'Electrode qu'ils ont regroupé en nombre, expliqua le Maître Pokemon. Ils comptent s'en servir pour nous bombarder avec en leur ordonnant d'utiliser Explosion. Mais où, là est la question...

- Où n'est pas n'important, l'arrêta le Dignitaire Crayns. Pour nous bombarder, les Rockets devront obligatoirement le faire par la voie aérienne, à moins qu'ils n'utilisent des catapultes. Il suffit d'empêcher quiconque de nous approcher en volant, en se concentrant sur leurs appareils.

Il regarda Erend, comme s'il attendait son soutien.

- Votre analyse est juste, mais pas votre solution, répondit Erend. Vu notre encerclement, nous ne pourrons jamais espérer

arrêter toutes les unités aéroportées des Rockets. J'ajoute qu'il est aussi possible qu'ils se servent de Pokemon Vol pour lancer les Electrode. Non, l'attaque est une mauvaise idée. En revanche, nous pouvons facilement nous défendre contre ça.

- J'y ai réfléchi, dit Peter Lance. Si nous disposons des Pokemon avec Force Magnétique tout autour de nous, tous les engins ou Pokemon volant qui approcheront tomberont comme des mouches.

Erend hocha la tête.

- En effet, ça serait une solution. Mais les Rockets ont des radars pour repérer nos différentes attaques de soutien que nous pouvons lancer. Ils ne tarderont pas à éliminer nos Pokemon. Mais nous pouvons toujours faire ça pour gagner du temps. Moi, j'ai une méthode qui nous permettra de faire exploser les Electrode alors qu'ils seront encore dans le camp Rocket.

Tous les Dignitaires et Lance le regardèrent avec des yeux ronds.

- Expliquez-vous, dit le général.

- Il suffit d'étudier et de connaître les Pokemon et leurs caractéristiques. Les Electrode sont des Pokemon électriques qui réagissent donc à certains signaux électroniques. De plus, ce sont des machines. Il n'y a aucune machine que l'homme ne peut pas contrôler. Si nous synthétisons le bon signal, nous forcerons les Electrode à s'autodétruire à l'avance.

- Cela est-il faisable dans les temps ? Demanda Lance.

- Je vais m'y mettre sans plus tarder, si vous me le permettez...

- Vous-même, Erend ? S'étonna le Dignitaire Wasdens.

- J'aurai sans doute besoin de deux ou trois ingénieurs avec moi, mais je peux concevoir la base du signal seul. J'ai fait des études dans l'ingénierie électronique et informatique.

- Au dernier conseil, vous nous avez dit que vous aviez étudié la médecine et le droit, lui rappela Crayns, perplexe.

- Et à celui d'avant, vous avez affirmé avoir des notions en Pokémonologie et en histoire, ajouta le comte Chumfort.

- Tout est vrai, répliqua Erend. J'ai étudié tout ça.

- Mais, par Arceus, vous n'avez que dix-huit ans !

- Oh, c'est parce que j'ai eu mon BAC à douze ans, et que depuis j'ai étudié à la Haute Académie Velgos de Bakan, où ils enseignent tout ce qu'il est possible d'enseigner, fit modestement Erend en s'amusant de la tête des Dignitaires. Si vous voulez bien m'excuser, j'ai du travail.

Il quitta le conseil pour retourner à ses quartiers. Il s'assit face à son échiquier favori et commença à jouer contre lui-même. Etablir ce signal ne lui prendrait à peine qu'une demi-heure, il avait le temps de se détendre un peu. Sa fidèle Ladytus vint le retrouver très vite.

- Si tu joues contre toi-même, la partie risque de durer un moment, fit-elle avec ironie.

- C'est comme ça qu'on apprend le plus. Il faut se connaître soi-même avant de connaître nos adversaires.

Mais Ladytus n'avait pas tort. Erend s'imposa seulement dix secondes de réflexion entre chaque coup.

- Tu penses aux Shadow Hunters ? Devina le Pokémon fée. Tu es inquiet.

- Oui. Ce face à face provoqué est risqué. Mais on ne gagne pas sans prendre de risque.

- Je croyais qu'à terme, tu prévoyais de t'en débarrasser. Quelle importance si certains sont tués maintenant alors ?

- Aucune, au contraire. C'est même ce que j'attends. J'ai misé sur la X-Squad, c'est pourquoi j'ai autorisé Dazen à rassembler son équipe pour qu'elle vienne les chercher. J'ai recherché pas mal d'infos sur cet Acutus, et il ne résiste jamais à un défi, surtout si c'est son ancien collègue qui lui lance. Non, que certains Shadow Hunters périssent est en effet le but que je recherche. Mais il y a trois risques.

Erend prit un cavalier noir et le fit tourner entre ses doigts.

- Premier risque, le plus sérieux : que la X-Squad perde et soit totalement exterminée. Ça serait très embêtant pour la suite. Certes, sans la X-Squad, la Team Rocket sera privée d'une forte force de frappe. Mais moi aussi, plus tard. Si j'ai bien étudié les différentes personnalités que regroupe cette unité, et si Siena Crust continue sur le chemin qu'elle s'est tracée, je prévois que la X-Squad et la GSR entreront en conflit ouvert, tôt ou tard. Le véritable ennemi n'est pas la Team Rocket, mais Siena Crust, ce que mes abrutis de confrères du conseil ne voient pas. Je veux garder la X-Squad en vie, car elle pourrait m'être très utile dans le futur.

Erend prit ensuite un fou blanc dans son autre main.

- Second risque : que tous les Shadow Hunters meurent. Je ne le souhaite pas, du moins pas immédiatement, car j'ai encore besoin d'eux contre Siena Crust.

Puis enfin, il prit la reine blanche.

- Et troisième risque : que quelque Shadow Hunters parviennent à survivre, mais pas les bons. Il faut à tout prix que je conserve ceux d'entre eux qui sont raisonnables et censés, à savoir Dazen, Trefens et à la rigueur Two-Goldguns. Si jamais un autre s'avisait de devenir chef, la Shaters deviendrait totalement incontrôlable et dangereuse pour la population. Je serai alors obligé d'ordonner à Ithil de les éliminer sans attendre, et ça ne me plaît pas, car j'ai encore besoin d'eux contre Siena Crust.

Erend replaça les pièces sur son échiquier.

- Au final, le meilleur scénario serait que la X-Squad parvienne à se débarrasser des plus embêtants. Je songe à Od, Lilura et Kenda. Les deux premiers sont assez forts pour pauser des problèmes à Ithil le moment venu, et le troisième est un fou. Si Dazen venait à mourir, ça ne serait pas grave, je le remplacerais par Trefens s'il est en vie. Sinon, par Two-Goldguns. Et si aucun des trois ne survie, ce sera la fin de la Shaters.

- Pourquoi ne pas placer ton frère à la tête de la Shaters ?

- Impossible. Ithil est un nouveau parmi eux, et ça passera pour une tentative de ma part de contrôler totalement les Shadow Hunters. Ils se rebelleront, et je devrais au final les faire tuer.

- Je vois... fit lentement Ladytus. Mais as-tu prévu le risque qu'Ithil se fasse tuer lors de l'affrontement avec la X-Squad ?

- Ça aurait été peu probable. Ithil est un G-Man, et est donc totalement immunisé contre le Flux sans avoir à porter d'Ysalry. En échange, il ne peut pas utiliser ses attaques de Pokemon contre les Mélénis, mais il a des réserves, et de plus est insensible à tout ce qui est solide. Mais de toute façon, la question ne se pose pas, car Ithil ne sera pas avec le reste de la Shaters. Je l'ai envoyé sur une autre mission.

Erend prit deux tours sans sa main. Une blanche et une noire.

- Dazen et les autres sont persuadés qu'Ujianie est morte, exécutée par Siena Crust en représailles pour son frère. Mais je n'y crois pas. Si les Rockets l'avaient tuée, ils l'auraient clamé haut et fort pour que ça leur fasse de la publicité. Alors qu'on a un silence total de leur part concernant Ujianie. Des suppositions ?

Ladytus réfléchit.

- Ils prévoient quelque chose avec elle, donc veulent rester discrets.

- Exactement. Je ne sais pas trop ce qu'ils veulent faire, mais j'ai à craindre qu'Ujianie ne soit amenée à nous trahir. Dans quel camp est-elle actuellement ? Je ne saurai le dire...

Il fit mine de peser les deux tours dans ses deux mains.

- J'ai donc envoyé Ithil à la base G-5 des Rockets. Si Ujianie a trahi, il faut qu'elle meure. Elle pourrait révéler des choses sensibles. Si elle est retenue prisonnière, Ithil la libèrera, et moi j'aurai gagné la reconnaissance voir la loyauté d'un Shadow Hunter.

Ladytus hocha la tête, impressionnée.

- Je vois que tu as tout prévu.

- Je prévois toujours tout, l'assura Erend. Mais depuis un certain temps, j'ai une curieuse impression... Je pense que nous tous, nous sommes des pièces d'un échiquier que nous ne pouvons pas encore voir ni comprendre. Et qui que soient les joueurs, ils nous contrôlent totalement, et font de nous leurs marionnettes, que ce soit la Team Rocket ou les Dignitaires, que ce soit Siena Crust ou moi. Je crois que c'est la réalité qui nous guette...

N le sentit d'un coup. Une lointaine perturbation, un cri de souffrance et de colère qui résonna dans son esprit. N ferma les yeux pour tâcher de l'identifier. Depuis sa plus tendre enfance, N était doté d'une grande empathie envers les Pokemon. Il parvenait sans mal à les comprendre, que ce soit par la parole ou par les seuls sentiments. Pourquoi était-il comme ça ? Il n'en savait trop rien. Il ne savait pas qui il était, d'où il venait, ni qui étaient ses parents. Tout ce qu'il se rappelait, c'était les Pokemon avec lesquels il avait grandi, puis Ghetis était arrivé et l'avait adopté, faisant de lui son héritier et son pion pour sa machine à ambition.

Depuis plusieurs années, N était libre, grâce à deux dresseurs qui lui avaient ouvert les yeux l'un après l'autre. Fini la Team Plasma. Fini Ghetis. Fini la civilisation. N se contentait maintenant de voyager à travers le monde sur son fidèle Zekrom, champion de l'Idéal. Et N cherchait. Qu'est-ce qu'il cherchait ? Il ne le savait pas trop lui-même. Ses origines ? Le dresseur qui possédait Reshiram qu'il avait affronté jadis, disparu depuis ? Son idéal ? D'ailleurs, l'Idéal existait-il ? On pouvait facilement le définir, mais était-il seulement réel ? Et qu'en était-il de la Réalité ? Elle, elle existait, c'était sûr, mais qu'était-elle exactement ?

C'était pour trouver les réponses à toutes ces questions que N avait entrepris ce voyage de plusieurs années. Il ne comptait pas retourner vivre parmi les humains tant qu'il ne les aurait pas trouvées. Enfin, il ne vivait pas totalement en ermite non plus. Parfois, il revenait dans sa terre natale d'Unys, pour s'y reposer, approvisionner, et quelque fois combattre avec son amie Écho, une dresseuse d'élite qui avait détrôné la Ligue Pokemon, et qui était responsable de la chute de Ghetis et de sa Néo Team Plasma. N n'était pas expert en relation avec les

humains, mais il apprenait petit à petit. Ce qu'il ressentait pour Écho était-il seulement de l'amitié ou quelque chose de plus profond ? Il pensait à son amie justement parce qu'il survolait Unys à ce moment même, et c'est alors que ce cri de détresse lui était parvenu. Zekrom, qui le portait, s'agita.

- Tu l'as senti toi aussi, Zekrom ? demanda N.

La voix du Pokemon de l'Idéal résonna dans son esprit :

- Je reconnais ce cri, car j'ai été un instant lié avec celui qui l'a poussé. C'est Kyurem.

N hocha la tête. Zekrom confirmait sa pensée. Bien que N n'ait rencontré qu'un court instant le puissant Kyurem, sa voix avait été à jamais gravé dans son esprit. Quel Pokemon fantastique ! Il était issu de Zekrom et Reshiram comme étant le point d'équilibre entre idéal et réalité. Son corps pouvait absorber ces deux Pokemon, et prendre leur type. Il devenait alors d'une puissance monstrueuse. N l'avait vu à l'œuvre, quand Ghetis avait tenté de se l'approprier, et qu'il avait obligé Zekrom à fusionner avec lui. Ce n'était grâce qu'à la volonté d'Écho et de ses Pokemon que Zekrom avait pu être libéré et que Kyurem était revenu dans son sommeil profond dans la Grotte Cyclopéenne. Qu'est-ce qui avait bien pu l'attaquer de la sorte aujourd'hui ? Était-ce à nouveau Ghetis ? N savait que son père adoptif était toujours en fuite et recherché. Pourtant, il pensait, ou du moins espérait, que Ghetis avait enfin trouvé une certaine paix dans son âme déchiré. Il y avait après très peu de personne qui connaissait l'existence de Kyurem.

- Allons-voir, dit N à Zekrom. Direction la Grotte Cyclopéenne, mon ami !

La queue de Zekrom, qui renfermait un générateur surpuissant d'électricité, vira au bleu tandis que le Pokemon de l'Idéal gagna de la vitesse. Quand il fut assez près de la surface de la terre, N

décida de prévenir Écho de ce qui se passait. Après tout, si ça concernait Kyurem, ça la concernait elle aussi, et puis elle avait pas mal de relations hauts placées dans la hiérarchie des dresseurs d'Unys. N prit donc son portable, dont il se servait très rarement. Et pour cause : il n'avait que deux numéros dans son répertoire. L'un d'entre eux était celui d'Écho, l'autre celui de Nikolai, un chercheur Pokemon anciennement affilié à la Team Plasma, et qui parfois aidait N dans ses recherches, ou l'inverse.

- N ? Fit la voix douce d'Écho au téléphone. C'est rare de t'entendre, dis...

- Je crains qu'il y ait une urgence. Zekrom et moi nous avons ressenti une perturbation en provenance de la Grotte Cyclopéenne.

Écho ne mit pas longtemps à comprendre.

- Kyurem ?

- Je me rends sur place. Contacte Iris et le Conseil des 4, si tu peux. On ne peut prédire ce qui va se passer.

En effet, Kyurem avait une large place dans la situation météorologique d'Unys. Si jamais il se déchaînait, comme il l'avait fait quand Ghetis l'avait soumis à son contrôle, près de la moitié de la région pouvait finir sous une ère glaciaire.

- OK, je me dépêche, puis je te rejoins, promet Écho. Fais attention.

N retint un sourire. Il ne savait pas vraiment ce que c'était que quelqu'un s'inquiète pour lui. Son père ne s'était jamais soucié réellement de lui, si ce n'était du pouvoir qu'il pouvait acquérir grâce à lui, puis N n'avait jamais eu de mère. Il y avait bien eu ses sœurs, Vénus et Colombe, qui comme lui avaient été

adoptées par Ghetis. N les aimait bien, mais ne les avait plus vues depuis la destruction de son palais il y a neuf ans. Puis il y avait eu Ludwig, le rival de N, le champion de la Réalité, grâce à qui N avait pu se détacher de l'endoctrinement de son père et voir le monde tel qu'il était vraiment. N voulait tant le retrouver, pour le remercier, et aussi pour l'interroger. Ludwig avait peut-être les réponses à certaines des questions de N.

La Grotte Cyclopéenne n'était pas difficile à repérer depuis le ciel. Elle se trouvait au centre d'un immense cratère à l'Est de la région, provoqué jadis par la chute d'un météorite. C'est là que Kyurem a trouvé refuge depuis des années. Et même d'en haut, N su que quelque chose n'allait pas. Il y avait beaucoup de glace autour de l'entrée, et à certain endroits, la roche avait été détruite. Ce qu'il trouva à l'intérieur était irréel. Kyurem gisait par terre, blessé en de nombreux points. Son agresseur était un être entièrement mécanique, quoi que d'une certaine beauté, car il ressemblait à s'y méprendre au Pokemon légendaire Suicune, que N avait côtoyé un temps dans sa quête de libération des Pokemon. C'était un robot, sans aucun doute. Il fit désagréablement penser à N à ces abominations que Nikolaï et son équipe avaient conçus. Des Pokemon préhistoriques entièrement remodelés dans des corps mécanisés. Des Genesect, comme ils s'appelaient. À l'origine, ça devait être des armes pour la Team Plasma, mais N y avait posé son véto. Le robot Suicune posa ses yeux rouges sur lui.

- Ah, te voilà humain. Je t'attendais. Je savais que si je m'en prenais à Kyurem, ceux qui possèdent Zekrom et Reshiram seraient très vite au courant. Toi, tu es le dénommé N si je ne m'abuse ?

- Et toi, je ne te connais pas, répliqua le jeune homme. Mais tes actions parlent d'elles-mêmes. J'ignore tes motivations, mais attaquer Kyurem est un acte impardonnable.

- Si tu veux. Ça m'est égal. Je ne recherche pas ton pardon. Je

veux ton Pokemon. Remet-moi Zekrom sur le champ, et tu pourra repartir entier.

- Je ne peux pas te le « remettre », pour la simple bonne raison que Zekrom n'est pas mon Pokemon. C'est mon ami. Il est avec moi parce qu'il le veut bien. Et s'il veut venir avec toi, c'est son droit, mais tu ne peux le forcer.

Zekrom poussa un rugissement qui indiquait son peu d'envie de rejoindre ce robot.

- Pourquoi le veux-tu d'ailleurs ? Continua N. Pas pour sa puissance, je présume...

- Qu'est-ce qui te fais croire ça, humain ?

- Si tu es parvenu à vaincre Kyurem seul, tu n'as sûrement pas besoin de Zekrom.

Le robot Suicune sembla ricaner.

- Tu sais réfléchir, c'est bien. En effet, je me moque bien de sa puissance. C'est son ADN que je veux, ainsi que celui de Kyurem et de Reshiram. J'ai déjà celui de Kyurem.

Il montra quelque chose qu'il tenait entre ses mains, qui semblait être une extension du corps de Kyurem. N le reconnut aussitôt. Le Pointeau ADN, qui renfermait l'ADN de Kyurem et qui lui permettait de fusionner avec Zekrom et Reshiram.

- Je sais aussi que Zekrom et Reshiram peuvent se transformer en galet lorsqu'ils sont en sommeil ou sont vaincus en combat. C'est plus facile à transporter. Alors soit tu demandes à ton... ami de revêtir sa forme de galet, soit je le force en le battant en combat.

N réfléchit furieusement. Cet être de métal était dangereux. S'il

y avait combat, N doutait que Zekrom parvienne à en venir à bout. Mais peut-être pourrait-il le retenir le temps qu'Écho et le Conseil des 4 n'arrivent ?

- C'est à Zekrom de décider, dit simplement N.

Le Pokemon de l'Idéal avait déjà tout décidé. Il fonça sur le robot, sa queue produisant un torrent de foudre bleue, et tout son corps enveloppé d'éclairs. L'attaque ChargeFoudre, sa plus puissante. Mais le robot Suicune se contenta de lever un bras. Il fut repoussé loin dans la grotte sous la charge de Zekrom, mais le Pokemon légendaire ne put faire céder son bras. Et quand le robot Suicune ne recula plus, un incroyable jet d'eau jaillit de lui, qui repoussa Zekrom contre la paroi rocheuse et la traversa même. N dut se coucher pour éviter d'être touché par les innombrables rochers.

Le robot ne laissa pas à Zekrom le loisir de se reprendre. Il sauta à sa suite d'un bond surnaturel pour atterrir sur son corps. Quand il le frappa de son poing, N vit avec horreur le bras du Pokemon mécanique traverser le corps noir de son ami, qui hurla de douleur. Zekrom réagit néanmoins, en lançant son attaque signature, Eclair Croix. Le robot se la prit de plein fouet, mais n'en resta pas moins indemne. N eut un mauvais pressentiment. Cette chose était-elle indestructible ?

Que pouvait-il faire ? Pour Zekrom, pas grand-chose. Mais il pouvait toujours sauver Kyurem tandis que Zekrom occupait le robot. Pour cela, une seule solution. N devait le capturer et l'amener loin d'ici. Dans son état d'extrême faiblesse, Kyurem ne résisterait pas à la Pokeball. Mais ça contrevenait aux convictions profondes du jeune homme, qui s'était toujours élevé contre le principe des Pokeball. Il pensait que ça volait le libre arbitre des Pokemon et que c'était le symbole de leur esclavagisme. C'était avant, certes. Depuis, N était moins extrémiste dans sa pensée ; la preuve : il gardait toujours une Pokeball sur lui, au cas où. Et puis, il pourrait relâcher Kyurem

plus tard. Oui, c'était la seule chose à faire. Sauf que quand N sortit sa Pokeball, il hésita quelque secondes. Des secondes qui suffirent au robot Suicune pour l'apercevoir et se précipiter sur lui. Il prit la Pokeball des mains de N, repoussa ce dernier d'un coup de bras. Puis en refermant le poing dessus, il écrasa totalement la Pokeball.

- Non, je ne crois pas, fit simplement le robot. Kyurem restera avec moi. Et il en sera de même pour ton Zekrom.

Zekrom s'était lancé à la poursuite du robot, furieux qu'il s'en soit prit à son ami humain. Le robot poussa un soupir étrangement réel.

- Tu ne vas pas te laisser retransformer en galet si facilement apparemment... Tant pis, on va faire ça autrement.

Le robot Suicune tendit le Pointeau ADN sur Zekrom. N, qui avait déjà vu Ghetis le faire quelques années plus tôt, savait ce qui allait se passer. Et ne put rien faire pour l'empêcher. Des espèces de fils d'énergies violets sortirent du corps de Kyurem pour ligoter Zekrom, l'aspirant de toute sa puissance. Puis, en un éclat violet, Zekrom disparut, absorbé par les liens de Kyurem. Toute l'énergie noire de Zekrom se déversa dans le Pokemon glace, et un flash plus tard, Kyurem s'était transformé. À moitié Kyurem, à moitié Zekrom. Ils avaient fusionné en Kyurem Noir, le même que Ghetis avait utilisé contre Écho il y a quatre ans.

- Je sais que le détenteur du Pointeau ADN se fait obéir au doigt et à l'œil de Kyurem, dit le robot Suicune. Le Kyurem Noir doit contenir à la fois l'ADN des deux. C'est tout aussi bien.

- Non... fit faiblement N. Kyurem Noir est incontrôlable... Il va faire sombrer Unys sous les éclairs destructeurs et la glace éternelle !

- Ma foi, ça fera quelques humains et Pokemon de moins alors. Je compte rester un peu dans la région jusqu'à que je trouve Reshiram. Adieu, héros de l'Idéal.

Et le robot Suicune grimpa sur Kyurem Noir, qui s'envola loin du cratère. N, trop faible et trop accablé pour bouger. Écho arriva une vingtaine de minute plus tard, chevauchant le Dracolosse d'Iris, le Maître d'Unys. Avec eux, il y avait Kunz, un membre du Conseil des 4, spécialisé dans les Pokemon Combat.

- N ! S'exclama Écho en le voyant allonger.

Elle l'aida à se redresser. N s'attarda un moment sur son beau visage, entouré d'une chevelure chocolat coiffée en macaron.

- Que s'est-il passé ici ? Demanda Iris.

N leur expliqua. Quand il en vint à Kyurem Noir, le visage d'Iris se ferma.

- Alors ça a recommencé...

- Ce robot Suicune travaillerait-il pour Ghetis ? Demanda Kunz en tapant des poings, apparemment prêt à en découdre.

- Je ne sais pas, mais j'en doute, répondit N. Il a l'air intelligent et autonome. Ghetis ne pourrait jamais contrôler une telle puissance.

- Donc, on fait quoi maintenant ? S'inquiéta Écho.

- On prévient la population, fit la jeune Iris. Kyurem Noir en liberté signifie des catastrophes naturelles pour la suite.

- Oui, acquiesça N. Et il faut vite que l'on retrouve Ludwig. Ce robot Suicune en a après lui s'il compte capturer Reshiram.

Iris, qui avait connu Ludwig dans le temps, fronça les sourcils.

- Mais ça fait neuf ans qu'il a disparu avec Reshiram. Personne ne sait où il est.

- Je sais, soupira N. Il n'est peut-être plus à Unys. On aura besoin d'aide pour le retrouver. Et avant ce robot Suicune, de préférence...

Chapitre 208 : La marche du destin

Zeff volait un peu derrière Solaris, l'esprit en ébullition. Oui, il aurait mille fois préféré être avec les autres pour combattre les Shadow Hunters. Non pas parce qu'il était un fanatique du combat comme il aimait le faire penser - ça, c'était une image qu'il voulait donner de lui-même pour cacher sa vraie nature réservée - mais parce que cette Solaris lui foutait les jetons. Déjà, il n'avait pas besoin de l'avoir déjà affrontée pour savoir qu'elle était plus puissante que lui. Elle était bien plus rapide que tout l'argent que Zeff pourrait utiliser, et de plus, elle pouvait durcir sa peau comme celle de Dracoraure, à tel point que plus grand-chose ne pouvait la blesser. Quant à sa puissance d'attaque, inutile d'en parler. Zeff savait qu'elle pouvait facilement anéantir une ville, un pays, voir le monde entier avec ses attaques dragons surpuissantes.

Mais outre le fait qu'en cas de combat, elle gagnerait facilement, Zeff la craignait aussi parce qu'elle pouvait se servir de lui comme bon lui semblait. Elle tenait de Dracoraure son attaque Attraction qui rendait fous d'elle tous les mâles sur lesquels elle s'en servait. Bien sûr, quand on ignorait sa nature, son corps de rêve se suffisait à lui-même pour attirer les hommes à elle. Zeff se devait d'admettre qu'il avait flashé sur elle dès qu'il l'avait rencontré. Bien sûr, quand il avait appris qu'elle était en fait une vieille psychotique cachée derrière un visage d'ange, ça avait quelque peu refroidi ses ardeurs. Mais contre Attraction, rien à faire. Après une bataille, les Vriffiens l'avait capturé et Solaris l'avait soumis à son contrôle, faisant de lui son esclave et son nouveau chevalier.

Zeff s'en rappelait encore fort bien. Il se souvenait de tout, et plus particulièrement de cet amour inconsidéré qu'il avait voué

à cette... femme. Et s'il y a une chose que Zeff détestait par-dessus tout, c'était qu'on lui vole son esprit et son libre arbitre. Certes, Zelan l'avait manipulé lui aussi, mais Zeff l'avait suivi de son plein gré. Avec Solaris, il avait été privé de sa volonté, et était devenu un jouet entre ses mains. Et un jouet dans tous les sens du terme. Zeff s'était battu et avait tué pour elle, souvent même des innocents, mais Solaris s'était aussi servie de lui pour satisfaire ses petits caprices sexuels, sans doute frustrée d'avoir été largué par le gamin Crust.

Bref, Zeff haïssait Solaris, et regrettait amèrement de n'avoir pas été en mesure de l'achever lors de la bataille finale contre Vriff. Aujourd'hui, il en avait toujours aussi envie bien sûr, mais il ne pouvait plus décemment le faire après qu'elle leur eut sauvé la mise à tous face à Zelan. Mais au moindre geste ou action suspecte de sa part, Zeff n'hésiterait pas, s'il le pouvait bien sûr. Solaris, qui volait devant lui, fit avec ironie sans se retourner :

- Je ne vois pas ton visage, mais je sens que si tes yeux pouvaient lancer des lasers, il ne resterait plus grand-chose de moi à l'heure qui l'est.

- Ça me chaufferait bien oui, d'avoir un œil de ce genre comme Zelan.

- Je suppose que des excuses n'arrangeraient rien ?

Zeff ricana.

- Une fois, tu m'as forcé à te masser les pieds. Rien que pour ça, je prendrai bien ta tête et je l'accrocherai à ma cheminée. Et le massage de pieds n'était ni le pire ni le plus humiliant. Tes excuses, tu sais donc où tu peux te les mettre.

- Hélas, je crains que mon derrière ne soit pas assez volumineux pour y faire rentrer toutes les excuses que je dois à tant de

gens. Mais si ma tête sur ta cheminée peut t'aider à te sentir mieux, une fois ma mission terminée, je te la donnerai volontiers, si tant est que tu trouves une lame assez solide pour me trancher le cou...

Zeff fronça les sourcils, car il sentait que Solaris était sincère. Elle n'avait pas peur de la mort. Au fond d'elle, elle devait même la désirer. Et ça, ça inquiétait encore Zeff que tout le reste. Zeff non plus n'avait pas vraiment peur de la mort, mais il ne voulait pas mourir pour autant. Chez Solaris, mourir l'indifférait totalement. Et Zeff, qui tenait son pouvoir de la peur qu'il inspirait aux autres, était totalement démuni face à quelqu'un qui riait de la mort.

- Je ne peux pas te buter, même si ce n'est pas l'envie qui m'en manque, répondit sombrement Zeff. Lors du combat contre Zelan, tu as sauvé Siena et son gamin. J'avais juré à sa mère et à moi-même que je la protégerai toujours, et sans toi, j'aurai échoué. Donc on est quitte j'imagine. Mais t'inquiète, ça ne m'empêche pas de te mépriser.

- Y'a pas de mal. Le mépris des gens est mon lot quotidien. Allez, on descend, Bourg-Palette est juste en bas.

Zeff ne l'avait pas vu, et se vexa un peu que cette femme qui venait d'une autre région connaisse mieux Kanto que lui. D'un autre côté, et pour autant qu'il se souvienne, il n'avait jamais mis les pieds dans ce bled paumé de Bourg-Palette, uniquement célèbre à cause du labo du prof Chen. Solaris se posa un peu en marge du village, là où il n'y avait personne pour s'étonner de voir atterrir devant eux une femme aux ailes d'ange et un homme aux ailes d'argents.

- Pourquoi on ne s'est pas posé direct au labo du prof ? Demanda Zeff.

- On doit attendre Silas. C'est lui qui connaissait le plus le père

d'Eryl.

Puis Solaris le parla un peu des Gardiens de l'Innocence, du rôle d'Eryl et de sa mission. Zeff haussa les épaules.

- M'en fiche de vos histoires. Je suis juste là pour qu'il n'arrive rien à la nana de Mercurio.

- Tu ne devrais pas t'en fiche. Notre ennemi ultime est Horrorscor, et c'est lui qui manipulait Zelan Lanfeal, et qui donc, indirectement, a menacé la vie de Siena et de Julian. Si nous trouvons la Pierre des Larmes, nous serons en mesure de le détruire une fois pour toute. D'ailleurs, à ce propos, vu que tu étais l'une des Armes Humaines de Zelan, tu ne sais pas où il aurait planqué le Cœur d'Horrorscor ? Tu sais, la pierre qu'il a créée en réunissant trois autres...

Zeff savait oui, car il en avait récupéré un morceau aux mains de la Garde Noire.

- Non, je n'en sais rien. Il ne me disait pas tout, loin de là. Je crois qu'il se méfiait de moi. C'est Xan, sans doute le plus loyal de nous tous, qui l'a planquée sous son ordre. Et Xan est mort. Seul Zelan doit savoir maintenant.

- Nous ne l'avons pas encore trouvé, avoua Solaris. On dirait qu'il a subitement disparu de la surface de la Terre...

Zeff ne répondit rien. De son côté, la Team Rocket avait aussi recherché activement Zelan, mais sans succès. Qu'il se balade dans la nature ne lui plaisait pas. Zeff connaissait Zelan depuis un moment, et il savait que c'était un comploteur né. Ou si ce n'était pas lui, c'était la partie d'Horrorscor en lui. Arceus seul sait ce qu'il peut manigancer.

- Bref, reprit Solaris, si grâce à l'enquête que nous ferons sur le père d'Eryl nous apprenons qu'il avait localisé la Pierre des

Larmes avant de mourir, c'est très bon pour nous. Mais bien sûr, il y a des risques que les Agents de la Corruption soient au courant et tentent de nous mettre des bâtons dans les roues.

Agent de la Corruption... Ça disait quelque chose à Zeff.

- Ces types là... Ce ne seraient pas des bouffons portant un masque de type smiley ?

Solaris fut intriguée.

- Un masque de type smiley ? Répéta-t-elle.

- Mouais. On a affronté un gus semblable il y a un an. Je crois me rappeler qu'il nous a dit qu'il était un Agent de la Corruption. Mister Smiley, qu'il disait s'appeler. Un débile, mais qui avait des pouvoirs inquiétants.

- Vraiment ? C'est possible. Nous n'avons pas répertorié l'identité de tous les Agents.

- Bon ben lui, vous pouvez l'oublier. Il est mort. Il a explosé en même temps que le Méléni qui nous emmerdait. Mais si d'autre comme lui se pointent, je me les ferai, pas de souci. Vous pourrez vous amuser à rechercher des infos sur votre fameux héros ou sur vos cailloux en toute sécurité.

Solaris lui fit un tel sourire condescendant que Zeff avait l'impression d'être un petit enfant venant de dire une bêtise.

- J'ignore quel était le degré de dangerosité de ton Mister Smiley, mais j'ai affronté deux autres Agents moi aussi, à la même époque que toi. Et tous les deux étaient plus forts que moi. Et celui qui semble les diriger, Vrakdale, serait encore bien au-dessus. Tu ne devrais pas les prendre à la légère. Il est probable que Zelan n'ait été qu'un simple pion entre leurs mains. Et pourtant, tu as vu combien il était fort. Lui-même se

considérait sans doute comme un Agent de la Corruption sans vraiment l'être. Les vrais sont une toute autre affaire...

Zeff fronça les sourcils. Il n'était pas facilement impressionnable, mais ce que disait Solaris sonnait vrai. Zeff aurait été incapable de battre Zelan, et tout compte fait, ils n'avaient pas vraiment vaincu Mister Smiley. Si Solaris elle-même avait perdu contre ces gars, qu'est-ce que lui pourrait bien faire ? L'arrivée de Silas Brenwark coupa court à leur discussion. Il fut étonné en voyant Zeff avec sa consœur.

- Décision de Mercurio, répondit Solaris à son regard interrogateur. Il a promis d'être sage, et puis il peut servir s'il y a combat.

- Je vois... Eh bien, bienvenu parmi nous, monsieur Feurning.

Zeff ne répondit pas à son salut. Il connaissait peu Silas Brenwark, mais il n'aimait pas trop ce type. Toujours collé aux basques de Siena en complotant avec elle. Enfin, peut-être était-ce un type bien ? D'après les échos qu'il avait eus de la GSR, Brenwark serait un peu la voix de la raison de l'équipe, calmant parfois les ardeurs de Siena. Mais c'était avant tout un espion, un agent secret, un exécutif de l'ombre. Zeff n'aimait pas les types qui se dissimulaient pour attaquer par derrière, que ce soit avec un couteau ou avec un complot. Ils se rendirent d'un pas commun vers le laboratoire du professeur Chen. On ne pouvait pas le manquer, c'était le seul bâtiment qui se distinguait des quelques maisons toutes simples du village, de par son moulin et son vaste pré.

- Vous voulez entrer le premier, monsieur Feurning ? L'invita Silas. Vous connaissez bien Eryl à ce que j'ai cru comprendre, et vous pourrez la convaincre.

- Alors vous avez mal compris, répliqua Zeff. C'est juste la petite-amie de Crust, et je n'ai rien à voir avec elle.

- Mais vous avez combattu ensemble par le passé non ? Selon mes sources, elle était avec votre équipe lors du combat contre Trutos, puis plus tard contre le Seigneur Suprême Vriffus, contre les Pokemon Méchas de D-Deoxys, et dernièrement contre Zelan.

- Je confirme, fit Solaris. Je me souviens l'avoir vu affronter Vriffus avec la X-Squad.

- Ce n'est pas moi qui l'ai amenée, se défendit Zeff. C'est juste une gamine faible, capricieuse, qui aime les trucs mignons et roses, et qui a le don de toujours se retrouver dans la mouise. Notre seul point commun, c'est qu'on a tous les deux un Pokemon qui parle et qui se connaissent. Je suis ici pour la protéger, mais c'est votre mission et votre histoire. Vous vous démerdez, les gars.

Silas soupira.

- Soit, alors je parlerai.

Quand les trois compagnons entrèrent dans le laboratoire, ils ne se rendirent pas compte qu'ils étaient épiés. Derrière eux, se dissimulant dans des ombres qui semblaient vivantes, il y avait deux silhouettes habillées de noirs. L'une portait un manteau à capuchon, et l'autre un costume noir. Le premier individu était reconnaissable à son masque jaune et au large sourire qu'il portait sur le visage. Le second, lui, était très grand et très fin. Il avait un long cou, une tête livide et étirée sans visage, et des membranes mouvantes telles des tentacules en guise de bras.

- Eh eh, vous z'avez entendu, m'sieur Slender ? Fit Mister Smiley

de sa voix nasillarde. Ils parlaient de moi à l'instant. Comment qu'j'suis trop content !

- Tu connais le type blond alors ? Demanda Slender d'une voix sifflante.

- Ah que oui, m'sieur Slender. C'est Zeff Feurning, le Silvermod de la X-Squad. Un bourrin sans cervelle.

- Parce que tu toi, tu en as une ? Première nouvelle...

- Maieuhhh, z'êtes méchant, m'sieur Slender ! Si m'sieur Vrakdale a tenu à ce que je vous accompagne, c'est qu'il sait qu'je suis trop fort.

Slender soupira. Il ne savait pas pourquoi Vrakdale lui avait une nouvelle fois casé cet imbécile. Certes, il pouvait se rendre utile avec ses pouvoirs peu communs, mais son idiotie gâchait amplement cette utilité relative.

- Est-il fort ? Voulu savoir Slender.

- M'sieur Vrakdale ? Bah évidemment, c'est l'plus fort de nous tous, non ?

- Je te parlais de ce Zeff, crétin.

- Ah. Euh, ben je ne sais pas trop en fait. Il utilise l'argent et peut le transformer en tout ce qu'il veut, mais comme ça ne pouvait rien me faire...

Slender réfléchit. Il avait reconnu la fille blonde comme étant Solaris, une Gardienne de l'Innocence. Fantastux et Jivalumi l'avaient affrontée, et avaient fait un rapport détaillé sur ses pouvoirs, qui étaient conséquents. Quant au troisième, il s'agissait bien sûr de Silas Brenwark, le fils du Premier Apôtre des Gardiens. Apparemment, il aurait le pouvoir de créer un

double de lui. Mais selon Vrakdale, qui avait des informations de leur espion au sein des Gardiens, le fils Brenwark avait déjà créé un double qu'il avait laissé chez la Team Rocket. Donc ils n'auraient rien à craindre de lui.

- Je me charge de Solaris, dit Slender. Toi, tu t'occupes de capturer la fille Sybel. Les deux autres ne devraient pas t'inquiéter.

- OOOOOOOK m'sieur Slender, on fait comme ça.

- N'oublie pas, le chef la veut vivante.

- Evidement m'sieur Slender. Je ferai attention.

Derrière son masque, Mister Smiley sourit ironiquement.

Ce fut Eryl qui alla ouvrir quand on frappa à la porte de la maison du professeur. Elle tomba sur un jeune homme souriant, aux yeux violets enjôleurs et au beau sourire. Elle ne pensait pas le connaître, mais pourtant, il lui était familier.

- Doux Arceus, murmura-t-il. Tu es devenu une magnifique jeune femme...

- Pardonnez-moi... on se connaît ? Demanda-t-elle.

- C'était il y a longtemps, fit l'inconnu. Je ne t'en voudrai pas si tu ne te souviens pas. Mais j'ai été le disciple de ton père autrefois. Nous nous sommes rencontrés en de nombreuses occasions alors. On a même joué ensemble.

En effet, Eryl n'avait gardé que peu de souvenir de l'époque où

elle avait encore ses parents. Mais comme le visage de cet homme lui disait bien quelque chose, elle se força à fouiller profondément dans sa mémoire. Et en effet, un nom lui vint rapidement à l'esprit, comme inconsciemment.

- Silas...

Ce dernier sourit.

- C'est cela.

Eryl le regarda profondément. Ce nom lui était venu d'un coup, sans qu'elle ne se souvienne de quoi que ce soit de lui, si ce n'était un rêve qu'elle faisait depuis quelque temps. Un cauchemar plus qu'un rêve en réalité. Il y avait dedans un petit garçon qui riait aux éclats, le visage couvert de sang, en compagnie d'une silhouette menaçante portant un masque. C'était le nom de ce garçon qui lui était revenu. Mais deux autres personnes accompagnés Silas, ce qui empêcha Eryl de l'interroger. Deux personnes qu'elle connaissait, et qui n'allaient pas vraiment ensemble. L'une d'elle était une magnifique jeune femme aux cheveux blonds et aux yeux émeraude, qu'Eryl reconnut pour l'avoir vu une fois, mais aussi pour l'avoir combattu indirectement. L'ancienne impératrice Solaris, et aussi l'ancienne petite amie de Mercutio. Quant à l'autre personne, plus à l'écart, ce n'était nul autre que Zeff.

- Que... que me voulez-vous ? Demanda Eryl, inquiète.

Ce trio bizarrement composé n'était pas pour la rassuré, d'autant que son esprit, revigoré par le souvenir de Silas, ne cessait de lui montrer des flashes de son passé perdu, dont la plupart étaient assez effrayants.

- Juste parler pour le moment, répondit Silas. Ne t'inquiète pas. Zeff Feurning a été envoyé ici par demande de ton ami Mercutio. Solaris et moi faisons partie d'une communauté qui

avait en son temps accueilli votre père Dan, et qui vous concerne donc indirectement.

- Mon père...

Eryl ne savait plus rien de son père, si ce n'est qu'il avait été Pokemon Ranger, et ça encore elle le tenait du professeur Chen.

- Il est vivant ? S'exclama Eryl. Il est là quelque part ? Et ma mère ? Je vous en prie, dites-le-moi...

La tristesse et l'embarras se peignirent sur les visages de Silas et Solaris, et Eryl sut alors que ses parents n'étaient plus. Au fond, elle s'en doutait un peu, mais elle ne put quand même pas retenir quelques larmes. Elle invita les trois à entrer. Le professeur Chen arriva lui aussi, et son visage devint méfiant en voyant Solaris et Zeff, que lui aussi connaissait de loin. En revanche, il se peignit d'étonnement quand il vit celui de Silas. Ce dernier s'avança pour lui serrer la main.

- Ah professeur, c'est un plaisir de vous rencontrer. Je crois que mon père était un de vos amis. Oswald Brenwark.

Le professeur serra la main de Silas.

- En effet. C'était il y a des années, mais je n'ai jamais oublié l'aide qu'il nous a apporté, au professeur Erable et à moi-même, pour la défense de la forêt de Jade. On ne s'est plus revu depuis, et j'ignorais qu'il avait un fils.

Puis il se tourna vers Eryl.

- Oswald Brenwark était un ami de ton père aussi, ma chère enfant. Dan était avec lui lors de cette affaire. C'est à son propos que vous êtes là, j'imagine ? Demanda-t-il à Silas.

- En effet. Nous avons beaucoup à vous dire.

Et Silas se mit à parler, parfois avec l'aide de Solaris. Ils parlèrent d'une caste nommée les Gardiens de l'Innocence, dont le père d'Eryl avait fait partie et avait même gouverné. Son père avait été un héros, le plus grand Gardien de l'Innocence jamais connu. Mais à cause de cette notoriété, sa femme Marine avait été tuée par les ennemis des Gardiens, nommés les Agents de la Corruption. Dan était mort au terme d'un combat avec le chef des Agents, un certain Marquis des Ombres, qui périt lui aussi. Ils lui parlèrent également d'une certaine Pierre des Larmes, que son père avait longuement cherché, et qu'ils devaient absolument retrouver. Enfin, ils proposèrent à Eryl de venir chez les Gardiens, pour sa sécurité, mais aussi pour poursuivre l'œuvre de son père. Quand ils eurent terminés, Eryl prit une longue inspiration.

- C'est dur à avaler d'un coup...

- J'imagine, fit gentiment Silas. Je suis désolé de t'avoir appris la mort de tes parents comme ça...

- Ils étaient morts, coupa Eryl. Que vous me l'ayez appris n'y a rien changé. C'est même mieux comme ça. Je voulais savoir.

- Qui sont ses Agents de la Corruption au juste ? Les questionna le professeur.

- Les adorateurs d'Horrorscor, répondit Solaris. Ils ne vivent que pour apporter ruine et désolation, pour faire connaître la tristesse et la haine à leurs victimes, ces deux choses dont raffole Horrorscor et dont il a besoin pour retrouver sa force. Zelan était l'un d'eux, indirectement.

- Si Eryl a grandi à l'écart des Gardiens dans ce village perdu, c'était justement pour leur échapper, ajouta Silas. Mais maintenant, elle est en âge de reprendre le combat de son père. Et avec son aide, nous pourrions retrouver la Pierre des

Larmes, l'un des rares moyens que nous avons pour nous débarrasser d'Horrorscor. Si Eryl l'accepte, avant de l'amener chez les Gardiens, nous devons enquêter sur son père et trouver des traces de ses recherches sur la pierre. Peut-être à la Fédération Ranger, à Almia, là où il travaillait.

- Mais est-ce sans danger pour Eryl ? Voulu savoir Chen en prenant l'épaule de sa jeune protégée.

- Nous n'allons pas vous mentir, dit Solaris. Il y a de grande chance que les Gardiens aient chez eux un espion des Agents, et que ces derniers connaissent notre mission.

- Peu importe, fit Eryl.

Tous la regardèrent.

- Je viens.

- Eryl, ce n'est pas... commença Chen.

- Toute ma vie, j'ai voulu savoir ce qui était arrivé à mes parents. Maintenant j'ai la réponse. Ils se sont battus contre des gens odieux et en sont morts. Ils m'ont écarté pour me protéger. Mais maintenant, je ne peux pas laisser leur sacrifice vain. Professeur, je ne vous remercierai jamais assez pour tout ce que vous avez fait pour moi, mais je dois suivre ces gens. Je me sens bien chez vous, mais ce n'est pas vraiment une vie. J'ai l'impression que le destin de mon père m'a toujours appelé de loin.

Elle regarda Silas et Solaris.

- Je rejoindrai les Gardiens de l'Innocence, et je vous aiderez à trouver la Pierre des Larmes. Je veux en savoir encore plus sur mes parents.

Chen ne put que soupirer en hochant la tête.

- Un vieux comme moi peut oublier ce qu'est d'être jeune et fougueux. Mon enfant, si tu as l'impression que c'est ton destin, alors fonce. J'ai un peu connu ton père, et lui aussi n'hésitait jamais à deux fois quand il s'agissait de suivre son idéal.

- Merci professeur, lui sourit Eryl.

Silas se leva.

- Bien. Si c'est décidé, nous ne devrions pas trop tarder. Il se peut que...

- ...nous soyons déjà au courant de vos projets, conclut une voix rêche et terrifiante.

Solaris et Zeff réagirent au quart de tour en se plaçant devant et derrière Eryl pour la protéger, avant même de savoir d'où venait la menace. Quelque chose sorti du plancher de la demeure. Une chose horrible, gluante, pâle, qui prit la forme d'un homme de grande taille portant un costume cravate, mais sans visage, et avec des tentacules à la place des bras. Silas fronça les sourcils.

- Slender.

- Oh, tu me connais, jeune homme ?

- J'ai entendu parler de vous. Pas en bien.

- Y'a pas que m'sieur Slender ! Place à Smiiiiiiiiley !

Une autre personne entra dans la maison, et ce en défonçant la fenêtre et en se roulant par terre dans une caricature ridicule de ninja. Il était entièrement recouvert d'un habit noir à capuchon, et portait un masque en forme de smiley. Eryl connaissait la

vérité sur son père depuis quelques minutes à peine, et voici que déjà, des gens voulaient s'en prendre à elle. Mais elle n'allait pas fuir. Oui, c'était vrai, son destin commençait maintenant. Elle se saisit de l'une de ses Pokeball et se prépara à se battre.

Chapitre 209 : L'homme le plus fort du monde

Ils y étaient. La centrale désaffectée à l'Est d'Azuria, juste en dessous de l'entrée de la grotte reliant Lavanville. Mercurio savait que leurs ennemis étaient dedans, car il ne pouvait rien sentir à l'intérieur via le Flux. Avec sept morceaux d'Ysalry réunis dans cet endroit, le Flux était comme repoussé avant même que les quatre Méléniés présents n'y entrent.

- La vache, c'est flippant, fit Seamurd en frissonnant. J'ai comme l'impression d'être tout nu. Vous êtes sûr qu'on pourra utiliser le Flux à l'intérieur ?

- Le rayon d'action d'un morceau moyen d'Ysalry, comme ceux que portent les Shadow Hunters, est d'environ d'un mètre à la ronde, précisa Galatea qui avait bien retenu le cours du professeur Natael à ce sujet. Mais si deux morceaux rentrent en contact dans leurs rayons d'actions, celui-ci double de volume. Si les sept Shadow Hunters sont rassemblés dans un espace relativement clos, alors notre capacité à se servir du Flux sera très réduite. Il faudra se tenir à une certaine distance pour l'utiliser.

- Pas de Septième Niveau donc cette fois, Seamurd, lui rappela sèchement Miry.

- C'est bon, j'ai compris...

- Sortons tous nos Pokemon, dit Mercurio à sa sœur. Ils ne seront pas de trop.

- Je crois que nous n'en aura pas besoin, leur dit Acutus. Je connais bien Dazen. S'il n'a pas trop changé, c'est un gars qui a

une certaine fierté. Je doute qu'il ordonne à ses gars de nous attaquer tous ensemble. Il va sans doute se concentrer sur certains d'entre nous. Soit moi, soit les jumeaux Crust. Il considèrera ça comme une victoire s'il arrive à nous tuer, et ne tentera probablement pas d'avoir les autres. Pour lui, nous sommes les plus dangereux. Il voudra me tuer à cause de notre passé tumultueux, et les Crust aussi vu qu'ils sont l'âme de la X-Squad. Le reste lui importe peu.

Goldenger fut offensé.

- J'importe peu, pour sûr ?! Il va voir de quel bois je fais du chauffage, ce méchant !

- Bon, Miry et Seamurd, vous restez à distance, comme d'hab, et vous vous servez du bouclier sur ceux qui sont les cibles, leur ordonna Mercurio.

- Ça nous va, Seigneur Mercurio, acquiesça Miry. De toute façon, nous n'avons pas le droit d'attaquer directement ces individus à cause de la neutralité du Refuge.

Acutus se présenta alors devant la porte de la centrale.

- Allez, entrons. Ne faisons pas attendre nos hôtes...

La porte, vieille de plusieurs années, grinça horriblement. L'intérieur était sombre, poussiéreux, les machines recouvertes de tissus moisis, et pleins de caisses et de cartons traînaient un peu partout. Quand ils furent tous entrés, la porte se referma en un grincement similaire, réduisant encore plus le peu de lumière qu'il y avait. Il savait que ça ne gênerait pas les Shadow Hunters, qui étaient entraînés à pister et à se battre dans l'obscurité.

- Bienvenu, unité X-Squad, fit une voix. Ainsi vous avez accepté notre petite invitation ? Je n'en attendais pas moins de vous.

Ils étaient tous là. Tous les sept, postés à divers endroits de la grande pièce. Celui qui avait parlé, c'était la première fois que Mercurio le voyait. Le chef de la Shatters, Dazen, était un grand homme aux épaules carrées, les cheveux dorés et le visage buriné. Il portait des lunettes teintées et avait un cigare entre les lèvres. Et Mercurio sentait qu'il était dangereux, très dangereux. Pas avec le Flux, vu qu'il était occulté par l'Ysalry, mais avec ses tripes. Il le sentait au plus profond de lui, et en tremblait presque. Cet homme, ce Dazen, semblait être la force faite de chair et de sang.

- Oh, mais il en manque, là, continua-t-il. Où sont donc le colonel, le géant et le Silvermod ? Pour un fois qu'on pouvait se faire une rencontre tous réunis, c'est dommage...

- Chez vous aussi il manque quelqu'un, répliqua Galatea. Il est où votre stagiaire, le type fantôme masqué ?

- Ah, vous connaissez Ithil ? Je n'ai hélas que peu d'emprise sur lui, il obéit à mon employeur. Quant à Ujianie... vous devez savoir mieux que moi où elle est, non ?

Mercurio constata qu'à la mention du nom de leur ancienne collègue, tous les autres Shadow Hunters avaient plissé les yeux. Ils étaient furax. Certains pour Ujianie, d'autres pour leur réputation.

- Est-elle morte ? Continua Dazen. J'aimerais savoir, pour voir si je dois la barrer de notre liste ou pas...

- Tu penses bien qu'on ne te dira rien, mon vieux, renchérit Acutus.

- Ah, mon vieil ami... Ça fait si longtemps ! Tu sais, c'est bizarre. Après tout ce que tu m'as fait, je devrais encore te haïr, mais je suis simplement content de te revoir. Faut croire que le

ressentiment disparaît avec l'âge.

- Le mien est toujours présent, Dazen. Je n'ai pas oublié ta trahison.

- Ma trahison ? C'est toi qui avais tenté de te servir de Trefens contre moi. Si je n'avais pas agi le premier, je serai sûrement mort à l'heure qu'il est !

- Tu vas me dire que tu ne projetais pas de m'éliminer toi ?

- Et si c'était le cas, tu me le reprocherais ? Je te rappelle qu'Ivida est morte par ta faute.

- Parce que tu avais pris la mauvaise décision.

Dazen voulut répliquer, mais il éclata de rire.

- Regarde-nous... On ne s'est pas vu depuis plus de vingt ans et on s'engueule comme deux vieux. Quel exemple donnons-nous aux jeunes ?

Acutus dévisagea chacun des Shadow Hunters, s'arrêtant plus longuement sur Trefens.

- Je dois avouer que tu as fait du beau boulot avec eux, Dazen, lui concéda Acutus. C'est la Shaters dont j'avais rêvé quand nous l'avons fondé. Hélas, elle prend fin aujourd'hui.

L'Agent 008 écarta ses bras et se libéra de plusieurs bandelettes. En plusieurs mouvements difficiles à suivre, il accrocha six couteaux à deux d'entre elles et les fit tourner comme des scies circulaires. En plus des quatre qu'il tenait dans ses deux mains, il maniait donc dix poignards à la fois.

- Finissons-en, Dazen. Viens m'affronter.

- Toi contre moi ? J'aimerais. Mais le devoir passe avant tout. Je dois préserver la région de la menace Rocket et Méléris, en tuant ici même ces deux là.

Il indiqua les jumeaux Crust du doigt.

- Je n'ai jamais affronté de Méléris, aussi vais-je le faire seul, pour y prendre le plus de plaisir.

- Tu crois que je vais te laisser faire ? Riposta Acutus.

- Il ne tient qu'à toi de m'en empêcher. Mais apparemment, quelqu'un t'a réservé, et dans ma grande bonté, j'ai accédé à son souhait.

Trefens se leva, et tira son katana.

- Chef Acutus, affrontez-moi.

008 fut un moment surpris, mais reprit vite sa morgue habituelle.

- Je n'ai que faire de ton cas, gamin. C'est Dazen que je veux.

- Oui, acquiesça Trefens. En temps normal, ça se serait sans doute passé ainsi. Vous contre le chef, et nous autres contre la X-Squad. Mais j'ai fait une promesse que je compte bien tenir. Celle de ne plus avoir le sang d'un membre de la X-Squad sur mon épée. Mais vous, vous n'en êtes pas un... Allez, chef, en souvenir du bon vieux temps. Vous ne voulez pas voir mes progrès ? Moi, j'ai toujours eu envie de vous revoir pour vous affronter. Et pour la peine, je vais le faire seul. Les autres n'interviendront pas.

- Tu es fou, décréta Acutus. Parce que tu as cinq pour cent de plus de résonance au Fanex que moi, tu t'imagines pouvoir me surpasser ? Stupide morveux insolent ! Tu es né vingt ans trop

tard pour espérer seulement m'égalier.

Trefens s'autorisa un léger sourire.

- Vous n'avez pas changé après tout ce temps, chef. Ça fait plaisir. Vous savez, je vous suis très reconnaissant. Sans vous, je croupirai peut-être encore dans les ordures dans lesquelles vous m'avez trouvé. Je tiens à vous remercier. Et quoi de mieux pour ça que de vous tuer moi-même ?

Avec sa vitesse fulgurante habituelle, Trefens chargea sur Acutus. Ce dernier parvint à le suivre des yeux et contra son katana avec deux poignards sur dix seulement. Puis leur combat commença réellement. Un duel de vitesse et de feintes que Mercurio ne put à peine qu'assimiler. Et comme les autres Shadow Hunters se contentaient de regarder sans bouger, il ne savait trop que faire. Ce n'était pas comme ça que c'était prévu...

- Bien, laissons-les se remémorer leurs souvenirs communs, fit Dazen en s'approchant d'eux. Si nous sortions ? Autant que vous puissiez utiliser le mieux possible vos pouvoirs.

- C'est ça, avec l'Ysalry que vous portez ? Répliqua Mercurio.

- Quoi, ce truc ?

Dazen sorti le morceau d'Ysalry qu'il portait dans la doublure de sa veste noire, puis d'un geste de la main, il l'écrasa en plusieurs morceaux, devant le regard stupéfait des jumeaux Crust.

- Comme si j'avais besoin de ça pour vous battre... Quant à vous, n'hésitez pas à y aller de toute votre puissance, hein ? Vos deux Méléniés apprivoisés peuvent venir aussi, de même que votre Pokémon doré. Oh, et si vous voulez, je peux me briser un bras ou une jambe, pour rendre la chose plus amusante ?

Même Goldenger, pourtant pas très vif ni futé, se rendit compte que le Shadow Hunter se payait leur tête.

- Il fait du moquage de nous ce méchant, pour sûr...

- Mec, désolé de te dire ça, fit Galatea, mais si tu n'as plus de protection contre le Flux, on t'aura à un seul Méléniis.

Dazen soupira. Il retira son cigare de sa bouche et l'écrasa au sol.

- Je vois. Je crois que vous n'avez pas tellement conscience de qui je suis hein ? Va falloir vous montrer alors...

D'un coup, la pression qui entourait Dazen grimpa en flèche. Mercurio sentit l'air devenir lourd, presque écrasant, comme si la gravité venait d'être chamboulée. Dazen retira ses lunettes de soleil, et son regard était comme quelque chose d'immense et de très lourd qui venait de s'écraser contre eux. Mercurio aurait voulu tomber à genoux, même s'allonger, pour y trembler de tout son saoul, mais son corps était figé sur place. Il en fut de même pour Galatea, qui transpirait à grosses gouttes, alors que Dazen ne faisait rien. Une telle pression, une telle aura de force... Rien qu'avec sa volonté, et bien qu'il n'avait pas le Flux, ce Dazen pouvait réduire la leur à néant.

Puis le chef des Shadow Hunter retira son costume. Pas avec ses bras, mais avec ses seuls muscles. Ils ressortirent tellement de sous son uniforme qu'il ne mit pas longtemps à craquer et à se déchirer de toutes parts. C'était des muscles tellement développées qu'ils en devenaient absurdes. Le corps de Dazen, totalement exposé, n'était qu'une masse de muscles et de cicatrices, avec une peau qui devait avoir la teneur du Sombracrier. Puis Dazen commença à faire craquer ses os. Un à un, d'abord chacun des doigts, le bras, les pieds, le cou. À chaque fois, un bruit terrible, comme un coup de feu,

retentissait. Le sol lui-même se craquelait sous les pieds de Dazen, comme s'il ne supportait plus la force qui se dégageait de lui.

Dazen approcha alors un de ses doigts du mur en face de lui. D'un simple claquement, il l'explosa de part en part, envoyant des débris de roches et de ferrailles à des kilomètres à la ronde, et en provoquant une énorme fissure sur plus de vingt mètres de long. Après ça, Dazen regarda le doigt avec lequel il avait accompli cet exploit, et se mit à soupirer.

- Tss, je suis rouillé comme pas possible. Normalement, c'est toute la centrale qui aurait dû exploser, et la montagne entière si j'étais en forme. Bah, c'est ma faute. Je ne me suis plus entraîné depuis des lustres. Enfin, ça devrait quand même aller, non ?

Il interrogea ses cinq adversaires du regard, qui étaient tous proprement pétrifiés. Seul Goldenger trouva quelque chose à dire :

- J'ai envie de faire pipi tellement j'ai peur, pour sûr. Même si je ne fais jamais du pipiage...

Ce fut Miry, qui était toujours rationnelle et logique, qui fut la première à se reprendre.

- Qu'importe sa force ! Il suffit de le maîtriser avec le Flux.

- Oui, faites donc ça, pour voir, acquiesça Dazen.

Miry fronça les sourcils et utilisa pas moins que le Cinquième Niveau sur lui. En l'emprisonnant dans une étreinte de Flux, elle put contrôler jusqu'au moindre de ses gestes et le paralyser si besoin est. Mercurio cru qu'elle avait réussi, jusqu'à que, d'un coup, Dazen fit un geste du bras et Miry se retrouva propulsée plusieurs mètres plus loin comme si elle avait reçu un coup. Elle

se releva cependant, et fut plus surprise que blessée.

- Mais que...

- Je ne suis pas Mélénis, pourtant je comprends mieux votre Flux que vous, dit Dazen. C'est une arme puissante, je l'admets. Mais comme toute arme, il dépend essentiellement de celui qui l'utilise. Si vous voulez l'utiliser pour me contrôler, votre Flux devra dépasser ma force. Normalement, entre la force humaine et le Flux, il n'y a pas lieu de comparer. Mais ma force à moi dépasse tout ce qui est imaginable. Je suis l'homme le plus fort du monde, et ce n'est pas votre Flux, utilisé par des gamins, qui va me faire plier !

Dazen donna un coup de poing dans le vide droit devant lui. Et avec la seule onde de choc qui en résultait dans l'air, il balaya ses ennemis comme si de rien n'était, avec une partie de la centrale. Les autres Shadow Hunters durent se replier en sautant pour y échapper.

- Ah la la, fit Od de sa voix chantante. Quand mon père s'y met sérieusement, c'est toujours une destruction d'une telle beauté...

- T'es idiot ou quoi ? Renchérit Lilura. Le chef est loin de s'y mettre sérieusement. Il ne doit être qu'à 30% de sa force réelle là. Si on compte bien sûr que pour le chef, ça peut monter jusqu'à 200%, pas vrai Beebear ?

- Carrément flippant, s'exclama Kenda. Je n'ose imaginer la souffrance qu'il pourrait infliger s'il le voulait.

Mercutio fut le premier à se relever des gravats, blessé en plusieurs points. Mais la première chose qu'il fit fut de créer une puissante attaque de Sixième Niveau qu'il lança sur Dazen. Celui-ci ne chercha pas à esquiver, il se contenta de dévier l'immense sphère d'énergie avec son bras gauche. Et alors qu'il

aurait dû perdre son bras entier, Mercutio constata que ses poils étaient à peine roussis. Galatea elle tenta un coup de poing avec le Quatrième Niveau, qui d'ordinaire aurait pu briser la carapace de Titank, mais Dazen ne recula pas d'un poil. Pire encore, il repoussa Galatea avec ses seuls abdominaux, et elle fit un vol plané plus qu'impressionnant.

- Vous avez fini, les gamins ? Demanda le chef de la Shaters. C'est décevant. Je ne comprends pas pourquoi les Dignitaires vous craignent tant. Bon allez, c'est à moi d'attaquer, mais je vais faire un autre geste. Si vous vous trouvez dans un rayon d'au moins quatre kilomètres lors de ma prochaine attaque, que ce soit sur le sol ou dans les airs, vous mourrez sans comprendre ce qui vous arrive. Entre quatre et six kilomètres, vous deviendrez handicapés à vie, si toutefois vous survivez. Entre six et huit, vous êtes bon pour une semaine voir deux de soins intensifs. Vous devriez commencer à courir.

Dazen fléchit les jambes, et sauta d'un coup à une vitesse folle jusqu'à une hauteur démesurée. Ce geste suffit pour provoquer la panique des Shadow Hunters.

- Wouah, vaut mieux se tirer, gné, dit Two-Goldguns. L'chef ne se sent déjà plus !

Mercutio eu un mauvais pressentiment en voyant les voyant déguerpir. En haut, Dazen continuait de monter de plus en plus haut. Mercutio se demanda s'il n'allait pas atteindre l'espace. Puis quand il commença à retomber, il avait le poing brandit vers le bas.

- Les gars, faudrait qu'on bouge nous aussi, dit Mercutio aux autres. Je le sens mal ça...

Dazen redescendait à une telle vitesse que du feu se mit à l'entourer, tel un météore. Et sa vitesse ne cessait de croître. Acutus et Trefens, qui se livraient un duel acharné, s'arrêtèrent

pour observer l'attaque de Dazen. Trefens soupira en essuyant ses lunettes avec sa chemise.

- Je pensais que le chef s'amuserait un peu plus longtemps. Il a décidé de tous les avoir d'un coup. C'est qu'il les a jugés comme indignes de l'affronter.

- Dazen peut avoir d'impressionnantes attaques, sorti de la force brute, il ne connaît rien, rétorqua Acutus.

- En tous cas, si nous allions nous battre ailleurs ? Genre plusieurs kilomètres plus loin ? Le chef ne fait pas dans le détail quand il frappe comme ça.

Trefens observa ensuite les Méléniés et Goldenger qui s'échappaient à toute vitesse.

- Ils n'y arriveront pas. Ils ne courent pas assez vite, contrairement à nous de la Shaters. Vous pouvez déjà les considérer comme morts, chef Acutus.

- Sauf si je réduis un peu la puissance du coup de Dazen.

Acutus se mit à fléchir les jambes à son tour. Trefens s'agita.

- Vous ne comptez tout de même pas faire ça, chef ! Vous ne vous en sortirez pas entier !

- Ma vie compte moins que celle de ces jeunes.

Et avant que Trefens n'ait pu l'empêcher, Acutus sauta, du même saut que Dazen, en allant à la rencontre de ce dernier, son poing au devant. Aucun des deux guerriers ne dévia de sa course, et le choc fut imminent. Acutus mit toutes ses forces dans son poing pour frapper celui de Dazen. Mais le chef de la Shaters ne fut en aucun cas repoussé, et le bras entier d'Acutus fut proprement désintégré par le choc. L'Agent 008 savait que

ça se passerait ainsi. Il l'avait fait seulement pour contrer assez de puissance de Dazen pour permettre aux Méléniés de survivre.

Quand Dazen frappa le sol, ce fut une mini reproduction de l'apocalypse. Le choc éventra la terre en long en large et en travers, détruisant les montagnes, rasant les forêts et faisant sorti les lacs et rivières de leurs lits. Tout ce qui se trouvait dans le rayon d'action du choc fut balayé en un méli mélo, voltigeant dans les airs avec quantité de roches. La poussière et les gravats furent projetés à des centaines de kilomètres à la ronde, et la terre trembla tout aussi loin. Quand tout ce fut un peu calmé, la carte de Kanto en fut profondément modifiée. Là où se tenait Dazen, il y avait maintenant un cratère de dix kilomètres de diamètre. Les Shadow Hunters revinrent peu après pour constater les dégâts.

- Oh oh, le chef n'y est pas allé à fond apparemment, constata Lilura.

- Il avait détruit une région entière avec cette attaque y'a dix ans, gné, ajouta Two-Goldguns. Il a dut se retenir. Nos employeurs n'auraient pas aimé que Kanto soit détruite.

Acutus, bien que dans le gros de l'explosion, avait réussi à s'en sortir, sautant de rochers en rochers à une vitesse folle. Il se noua rapidement des bandelettes sur son moignon pour stopper un peu l'hémorragie, puis chercha son équipe des yeux. Même en ayant réduit d'un quart la puissance de Dazen, il n'était pas certain qu'ils soient encore en vie. En tous cas, leur Pokemon débile du nom de Goldenger paraissait plus ou moins indemne, sous sa forme méga-évoluée.

- Comment t'en es-tu sorti ? Lui demanda Acutus.

- J'ai du utiliser mon attaque Abri. Ce n'est pas très glorieux, mais...

- Qu'importe la gloire. La survie est plus importante. Et les Méléniés ?

- J'ai vu Galatea. Elle a été projetée très loin. Elle est en vie, mais... c'est vraiment très moche, monsieur l'Agent. J'ignore si elle vivra encore longtemps.

- Occupe-toi d'eux. Retrouve-les et amène-les à l'abri dans un hôpital au plus vite s'ils sont encore en vie. C'est ta mission, Pokemon. Ils doivent survivre, tu m'entends ?

Goldenger hocha la tête. Devant eux, les Shadow Hunters se regroupaient.

- Mais, et vous ? Vous n'allez quand même pas...

- T'occupe pas de moi. Tu as tes ordres. File !

Il attendit que Goldenger ait disparu pour faire face aux Shadow Hunters, et à Dazen qui était sorti du cratère fumant. Même pour un homme de sa stature, cette attaque et son contrecoup furent éprouvants.

- Alors, vieux camarade, fit Acutus. Je suis seul maintenant. Trefens a eu son petit moment avec moi. Tu es épuisé, mais j'ai un bras en moins. On se le fait, ce combat ?

Avant que Dazen n'ait pu répondre, les autres Shadow Hunters se placèrent devant lui.

- Dans son état, le chef risque de perdre contre vous, énonça Lilura. On ne peut prendre le risque.

- Dis donc, sale gamine, protesta Dazen, ce n'est pas à toi à...

- Veuillez l'écouter, chef, le coupa Trefens. Vous n'êtes pas en état de combattre Acutus.

- Pis c'est votre faute aussi gné, ajouta Two-Goldguns. Z'aviez pas besoin d'en faire autant contre les gamins Méléniés.

- On va se charger de lui, père, conclut Od. La beauté primera toujours.

Acutus soupira en faisant d'autres nœuds avec ses bandelettes pour attacher des poignards.

- Touchant tableau, faut le dire. Tu les as bien dressé, ces jeunots, Dazen. Leur loyauté est remarquable. Mais c'est aujourd'hui que je vais mourir, et ce n'est pas l'un d'eux que je veux emmener avec moi. Mais s'ils en font parti, tant pis pour eux.

Acutus fit alors un geste étonnant. Il se planta lui-même un poignard dans le corps, non loin de l'estomac, laissant les Shadow Hunters perplexes. Puis il fonça, avec un poignard dans sa bouche, sans se soucier des tirs de Two-Goldguns ou de Lilura. Dazen fut le premier à comprendre.

- Il a activé une bombe dans son corps ! Reculez, bande d'idiots !

Le chef de la Shaters dépassa ses troupes pour percuter son ancien ami, qu'il fit reculer le plus possible. Acutus hurla de joie. Et avant que les autres Shadow Hunters n'aient pu faire un geste, la bombe explosa. Ce n'était pas une bombe ordinaire. Pas tellement puissante, mais très concentrée. Elle désintégra rapidement les corps d'Acutus et de Dazen, tandis que les Shadow Hunters étaient repoussés par l'onde de choc.

- CHEF ! Hurla Lilura, les larmes aux yeux.

Mais il n'était plus là. Il ne restait plus rien. La jeune femme tomba à genoux et martela le sol de ses poings jusqu'à se faire

saigner. Dazen avait été celui qui l'avait recueillie alors qu'elle n'avait plus rien. Il était celui qui l'avait formé alors qu'elle ne savait rien. Et pour les autres, c'était plus ou moins pareil. Même le sadique Kenda avait l'air troublé. Od pleurait avec de grosses larmes d'une façon théâtrale.

- N'ayez crainte, père, car vous êtes parti en beauté...

Le muet Furen fit savoir sa peine en entament une litanie funèbre mais aussi très belle. Two-Goldguns s'assit par terre, l'air totalement perdu. Mais la plus forte réaction vint de Trefens. La tête baissée, il ne disait rien, mais les contours de son corps commençaient à s'illuminer, l'air à crépiter autour de lui. Lilura, à coté de lui, cessa de gémir pour le regarder avec stupeur.

- Trefi...?!

Trefens releva alors la tête, et poussa un long cri de colère et de souffrance. Il avait perdu ses deux maitres en même temps, alors qu'il aurait tant voulu les revoir travailler ensemble, comme du temps de son enfance. Et tandis que Goldenger s'en allait par les airs avec les formes inanimées et très blessées des Méléniés, le corps de Trefens s'embrasa de Flux. Un Flux argenté et fantomatique, qui monta jusqu'aux cieux pour les faire scintiller. Un Flux si fort et inhabituel qu'il alerta tous les Méléniés en ce monde, du Refuge jusqu'aux régions les plus reculées du globe. Il disait qu'un des leurs venait de s'éveiller à son pouvoir, et qu'il allait le déchaîner pour calmer sa souffrance. Et les autres Shadow Hunters regardèrent, ébahis et effrayés, leur ami et collègue devenir un être transcendant, possédant à la fois la force et la vitesse des Shadow Hunters avec le pouvoir des Méléniés. Quand Trefens rouvrit les yeux, les autres les virent comme ils étaient : deux soleils miniatures.

Chapitre 210 : Panique aux urgences

Entre risquer sa vie en affrontant les Shadow Hunters et demeurer à la base avec une femme qu'il aimait et qui elle-même l'aimait, le choix était vite fait. Pourtant, Tuno était si inquiet pour son équipe qu'il était de bien mauvaise compagnie pour Laurinda. Mais la jeune femme trouva bien vite un moyen de le distraire et de l'éloigner de ses soucis. Ce fut donc bien vite la pagaille dans son bureau, et Tuno aurait apprécié la présence d'un lit moelleux, même si au final il ne fut pas indispensable.

Le colonel savait qu'il faisait sans doute une boulette. Dans son propre bureau, durant son service, en pleine journée, et avec une nana qui il y a encore peu de temps lui aurait arraché son instrument viril pour s'en faire un trophée. Mais il n'arrivait pas à conserver sa réflexion quand Laurinda le prenait dans ses bras. Pourtant, en dépit de ce qu'il pouvait faire croire, Tuno n'était pas un obsédé. Il était certes un amateur de femmes, mais seulement pour le plaisir de leur faire la cour. Pour les besoins purement masculins, il lui suffisait de rendre visite un soir ou deux à sa mère dans la maison close qu'elle tenait à Azuria. Là, il avait le choix entre des dizaines de filles encore plus jeunes et belles que Laurinda, qui seraient ravies de le combler, et de plus gratuitement pour le fils de la patronne.

Oui, Tuno avait toujours su faire la différence entre les sentiments et le plaisir charnel. Mais avec Laurinda, c'était différent. Arceus seul sait comment, cette femme avait réussi à lui capturer le cœur. Et parce qu'il l'aimait réellement, le plaisir qu'il tirait d'elle était bien supérieur à tout ce qu'il pourrait trouver dans le bordel de sa mère. Allongés sur la moquette de son bureau, ils s'échangeaient encore des baisers brûlants et de

douces caresses. Tuno lui effleura la courbe de ses seins.

- Je me demande comment j'ai fait pour vivre sans toi avant...

- Mais j'étais là, non ?

Prenant conscience de sa bourde, Tuno rectifia vite le tir.

- Oui, mais je n'ai pas pris conscience de ce que je ressentais pour toi. Ou je n'ai jamais eu le courage de te l'avouer, va savoir...

- Moi aussi apparemment.

- Quand cette guerre sera terminée, je ferai les choses dans les règles. Tu auras sans doute droit très vite à une jolie bague.

- C'n'est pas bien comme tu gâches la surprise.

- Il n'y a aucune surprise entre nous. Je t'aime. Je veux vivre avec toi.

Laurinda lui répondit en un autre chaleureux baiser, mais ils furent interrompus par des coups secs frappés à la porte. Tuno prit alors conscience qu'il était nu et que son bureau baignait dans le désordre le plus total.

- Oops, oops, oops, oops... répéta-t-il en se rhabillant à la hâte.

Quand il ouvrit, il était essoufflé, débraillé, et son visiteur, qui se trouvait être le général Tender en personne, ne manqua pas de remarquer son état et la présence de Laurinda dans son bureau.

- Général, fit Tuno en s'efforçant de prendre un ton naturel. Quelle bonne surprise...

Tender fronça les sourcils, mi-amusé mi-furieux.

- Tuno. Je vous dérange peut-être ?

- Quelle idée ! J'étais en train de... euh... briefeur Laurinda sur l'état et les aboutissements de notre unité. On travaille depuis un moment.

Tender jeta un coup d'œil à Laurinda au garde à vous, rouge comme une pivoine, à qui il manquait la moitié de son uniforme.

- Oui, je veux bien vous croire. Vous avez un moment ? J'ai quelque chose à vous dire... en privé.

- Sûr, fit Tuno.

Il sorti et referma la porte. Il s'attendait à se faire engueuler, mais l'annonce de Tender fut tout autre.

- On a des nouvelles de votre équipe. Goldenger nous a contacté depuis Azuria.

C'était mauvais ça. Les autres n'auraient jamais laissé Goldenger faire le rapport à leur place.

- Ils... Ils sont...

- En vie, pour le moment, répondit sombrement le général. 008 a été tué, selon ce que nous a dit Goldenger au téléphone. Zeff est parti entre temps pour autre chose. Les jumeaux et leurs deux gardes du corps sont salement amochés par contre. Il est parvenu à les amener à l'hôpital d'Azuria. Leur état est grave...

Tuno déglutit difficilement.

- J'y vais immédiatement. Et... la mission ?

- Un demi-échec, ou une demi-victoire. Apparemment, 008 et le

chef de la Shaters se sont entretués. Vu la force de ce Dazen que nous a décrit Goldenger, c'est préférable pour nous.

- Les autres risquent de ne pas être contents, en revanche, souligna Tuno.

- Certes. Et, à propos...

Tender baissa d'un volume et regarda Tuno droit dans les yeux.

- Loin de moi l'idée de me mêler de votre vie privé - même si vous méritez un coup de pied au derrière pour faire ça en plein pendant le service - mais je veux vous prévenir, en toute amitié que j'ai pour vous. Si jamais votre nouvelle copine retrouve la mémoire un jour, vous serez le premier à mourir. Vous le savez, j'imagine ?

Tuno hocha la tête, l'air penaud.

- Oui général, je le sais. Mais pour moi, elle vaut bien ce risque.

Tender acquiesça, en lui mettant une main sur l'épaule.

- Je comprends ça, fiston. Les femmes qu'on aime valent tous les risques. Mais hélas, on a souvent tendance à ne pas trop avoir de chance de ce côté là. J'ai pris le risque d'aimer deux fois, et ça c'est mal terminé. J'espère que ce sera différent pour vous...

Deux heures plus tard, Tuno sortit de la voiture qui l'avait conduit jusqu'à Azuria. Heureusement que la ville était sous contrôle Rocket, sinon, Goldenger aurait eu quelques problèmes à faire accepter Mercutio et les autres dans l'hôpital local. Le

colonel Rocket distinguait déjà, dans la ville même, les dégâts qu'avait causés la folle attaque de Dazen. Le séisme avait été senti, et bien senti. Les Rockets en faction dans les rues tâchaient de calmer la population paniquée, et dès que Tuno fit un pas dehors, des dizaines de journalistes l'assaillirent de questions.

Laurinda et Djosan jouaient très bien le rôle de gardes du corps d'une personnalité éminente de la Team. Leur force faisait qu'ils ne laissaient passer aucun journaliste. Rien que pour ça, ils étaient les bienvenus. Bien sûr, en apprenant la nouvelle, Djosan s'était précipité, puis Laurinda avait voulu venir à son tour. Tuno n'avait pas été trop chaud, mais Laurinda avait insisté. Mercurio et Galatea étaient aussi de son équipe, avait-elle affirmé. Tuno ne s'était pas vu refusé sans que ça ait l'air trop suspect ou méchant de sa part. Ils pénétrèrent dans l'hôpital, qui fort heureusement était gardé par plusieurs Rockets à l'entrée. Goldenger vint les retrouver.

- Oh, colonel, Djosan et madame Laurinda, vous avez fait du venage, pour sûr !

Connaissant l'impossibilité pour le Pokemon de se souvenir de quelque chose d'important, les autres membres de la X-Squad avaient décidé de ne rien lui révéler sur Laurinda. Et comme il avait déjà oublié qu'ils avaient capturé Ujanie, et sans doute même comment elle était, il ne risquait pas de faire tout foirer.

- Du changement ? Demanda Tuno.

- Les docteurs font de leurs mieuage pour sûr. Miry va mieux et a déjà fait du réveilage. Mercurio est hors de danger mais a le bras droit entièrement broyé, pour sûr ! Mais Galatea et Seamurd...

Que l'intarissable Goldenger ne finisse pas sa phrase était significatif de la gravité de la situation. Ils se rendirent en

premier dans la chambre d'opération où se trouvait Galatea. Ce fut Djosan qui entra le premier, en défonçant presque la porte et en hurlant de telle façon qu'il effraya les docteurs et infirmières présentes.

- AH ! GALATEA CRUST ! De grâce, nobles guérisseurs, que si mes organes pussent servir, que je vous les donnasse avec grande célérité ! Que puis-je ne...

- Euh... monsieur Djosan, je pense qu'il vaut mieux parler doucement, avança Laurinda.

Galatea n'allait pas bien, c'était une évidence. Il y avait tellement de sang sur la table d'opération que Tuno n'aurait pu deviner sa couleur initiale. Cinq médecins travaillaient à la fois sur la patiente, lui branchant quantité de tuyaux et de fils de machines pour la maintenir en vie. Un des docteurs vint à la rencontre du colonel.

- Comment ça se passe, docteur ?

- Je ne vous cacherai pas que son état est critique, colonel, mais nous faisons tout notre possible. Son thorax a été écrasé et plusieurs organes internes ont été touchés. Elle souffre également d'une commotion cérébrale avec hémorragie sérieuse.

Tuno regarda sa subordonnée à l'article de la mort. Ce spectacle le désola d'autant plus qu'il n'avait pas été présent.

- C'est une Méléni, dit-il avec espoir. Ils sont beaucoup plus résistants que nous autres simples mortels.

- J'ignore les capacités des Méléni, monsieur, mais de ce que j'en ai vu, elle m'a l'air tout à fait humaine et mortelle.

- C'est une personne très importante, docteur. Pour moi, pour la

Team Rocket, mais aussi pour l'humanité toute entière.

- Nous mettons tout en œuvre pour la sauver, je vous l'assure. J'ai fait mander plusieurs Pokemon possédant des attaques de type soin qui la veilleront vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les deux prochains jours seront critiques. Mais si elle survit, j'ai bon espoir que ça s'arrange pour la suite.

Tuno hocha la tête. C'était d'autant plus grave que Galatea était la meilleure en médecine. Elle aurait pu se guérir elle-même avec le Flux si elle le pouvait... Le docteur les conduisit ensuite dans la salle d'opération qui s'occupait de Seamurd. Le jeune garçon Mélénilis était sous ventilation constante.

- Son poumon droit a été sévèrement perforé, indiqua le médecin. Il faudra le remplacer, ou il est perdu.

- Nous avons des organes synthétiques dans la Team, indiqua Tuno. Faites-moi une liste de tout ce que vous avez besoin, et vous les aurez sous vingt-quatre heures.

L'état de Mercurio et Miry était plus rassurant. Mercurio avait été placé dans un coma artificiel, le temps de soigner toutes ses blessures et brûlures, mais le docteur se montrait très optimiste. Quant à Miry, elle était la seule consciente, mais clouée au lit. Ses deux jambes n'étaient plus que deux choses innommables, roussies et charnues. Tuno parla avec elle de l'état inquiétant de Galatea et Seamurd, et lui demanda si elle pouvait faire quelque chose avec le Flux pour aider.

- Je sais que je demande beaucoup, avec vos blessures... Je ne demanderai pas si ce n'était pas urgent.

- J'y serai allée bien plus tôt si j'avais pu, je vous l'assure, colonel, grimaça la Mélénilis. Mais ces médecins humains... Ils m'ont interdit de bouger, et m'ont endormi avec leurs médicaments. Il faut que j'y aille, colonel. Ma mission est de

veiller sur les jumeaux Crust quoi qu'il arrive, et Seamurd... est un ami très proche.

Le médecin se montra très peu réceptif. Déplacer Miry dans son état serait déraisonnable, ne cessait-il de répéter. Mais Tuno insista bien sur les pouvoirs de guérisons des Méléniés. Le médecin finit par céder, et on trouva un fauteuil roulant pour la jeune femme, qui fut conduite au chevet de Galatea. Elle posa aussitôt les mains au dessus de son corps et laissa le Flux se dégager.

- Le Flux médical n'est pas ma spécialité, indiqua Miry. Je suis loin d'arriver à la cheville de Dame Galatea dans ce domaine, mais je vais faire de mon mieux.

- Ne vous épuisez pas non plus, lui dit Tuno. Gardez de l'énergie pour Seamurd... et pour vous.

Tuno se résolu à rester ici aussi longtemps que ses subordonnés seraient tirés d'affaire. On lui trouva une chambre, que Laurinda vint partager avec lui. Mais aucun des deux n'avaient le cœur aux jeux de l'amour ce soir.

Ithil sautait de toits en toits dans la nuit noire d'Azuria. Il bougeait tel le spectre qu'il était. Personne ne pouvait le voir, personne ne pouvait l'entendre. Il devait juste prendre garde à éviter les vigiles Noarfang postés ci et là qui surveillaient la zone avec leur attaque Clairvoyance. Il était en mission pour son frère Erend, son seul maître. Il aurait du infiltrer la base G-5 des Rockets dans laquelle se trouvait Ujianie. Sa mission était soit de la libérer si elle était retenue, soit de la tuer si elle avait trahi. En toute discrétion, il l'avait observé de loin à la base. Elle ne montrait pas vraiment l'air d'être une prisonnière, et était en

très bon terme avec ce colonel Tuno de la X-Squad. Tout indiquait la trahison, mais il y avait quelque chose qui clochait. Tout le monde semblait l'appeler Laurinda, et tout le monde à part ce Tuno se méfiait d'elle. De plus, Ujanie était très différente de celle, froide et méthodique, qu'il avait connu.

Ithil aurait pu tout simplement s'en tenir au meurtre, mais c'était bizarre. Et Ithil connaissait son demi-frère. Il ne laissait jamais aucun détail passer. Pour le satisfaire au mieux, Ithil devait faire comme lui. Il devait d'abord enquêter avant de prendre sa décision, et si jamais en référer directement avec Erend. Il avait donc continué à observer discrètement Ujanie, jusqu'à qu'elle accompagne Tuno ici. C'était au mieux pour Ithil. Agir dans la base était risqué, même si c'était dans ses cordes. Ici, dans cet hôpital, ce serait plus simple. Le G-Man avait quand même appris la raison de la venue de Tuno à Azuria. Ses protégés Méléniis étaient dans un sale état après leur rencontre avec la Shaters. C'était déjà bien en soi, car Ithil n'aurait pas à leur faire face. Mais le meilleur dans tout ça, c'était que Dazen, le chef de la Shaters, avait été tué. Une épine de moins dans le pied d'Erend, et une victime de moins pour Ithil.

Ithil avait repéré de dehors la chambre que partageaient Tuno et Ujanie. Oui, ces deux là étaient devenus très proches. C'était d'autant plus suspect qu'Ujanie n'avait semblé montrer aucun intérêt pour les hommes avant. Trahir par amour était loin d'être son genre. Mais Ithil aurait bientôt la réponse à ses questions. Tout d'abord, il devait attirer le colonel et si possible pas mal de gardes loin d'elle. Car Ithil n'avait pour mission qu'Ujanie. Erend ne lui avait pas demandé de tuer quelqu'un d'autre. Et si Ithil pouvait éviter de tuer, même des Rockets, ça lui allait. Quant à Tuno, faisant parti de la X-Squad, il était intouchable. Erend avait besoin d'eux. Ithil repéra deux gardes en faction devant l'entrée de l'hôpital. Eux, par contre, il était nécessaire de les éliminer pour faire diversion. Ithil plongea sur eux, et leur fit face en disant :

- Je ne vous hais point, mais pour la justice, je dois vous éliminer.

Il aurait pu aisément les amener de vie à trépas sans qu'ils ne remarquent rien. Mais il leur laissa le temps de hurler de terreur avant de planter ses deux poignards dans leur gorge. Le but était après tout de se faire remarquer. Les autres Rockets furent alertés par les cris de ces deux là, et virent la silhouette sombre et cauchemardesque d'Ithil au dessus de leurs cadavres. Il n'en fallu pas plus pour que l'alarme s'active, et que les Rockets se mettent à le mitrailler. Ithil ne chercha même pas à esquiver. Les balles ne faisaient que le traverser sans rien lui faire. Il prit un petit flacon de liquide vert à sa ceinture, qu'il jeta devant lui. Ça provoqua une petite explosion qui aveugla un instant les Rockets, et Ithil en profita pour traverser le mur de l'hôpital.

Laurinda fut tirée de son sommeil par le bruit d'une explosion suivit par de nombreux cris, et cette alarme stridente qui sonnait. Tuno grommela quand son comlink sonna.

- Qôôôôaaa ? Fit-il d'une voix endormie.

- Nous sommes attaqués, colonel ! S'écria une voix dans l'interphone. Un intrus. Il a déjà tué deux hommes !

Tuno se donna un coup de poing pour se réveiller parfaitement.

- Qui c'est ?

- On n'a pas eu bien le temps de le voir... Il portait une combinaison entièrement noire...

- Je descends immédiatement. Doublez la garde. Personne ne

doit rentrer dans l'hôpital. C'est peut-être quelqu'un du gouvernement qui veut achever nos Méléniés.

- À vos ordres !

Tuno passa son uniforme à la hâte et vérifia son arme. Puis il se tourna vers sa compagne.

- Reste là. Surtout ne sors pas.

- Je peux aider moi aussi, riposta Laurinda. Au moins garder les chambres des Méléniés...

- Tu ne bouges pas, fit Tuno d'un ton sans réplique. On ignore encore la nature de la menace. Djosan et Goldenger surveillent nos patients.

La jeune femme regarda le colonel partir avec cette amère sensation qu'il ne lui faisait pas encore confiance, malgré leurs sentiments et ce qu'ils avaient partagé. Comment regagner la confiance de sa propre unité si personne ne lui offrait sa chance ? Pourtant, Laurinda ne demandait qu'à bien servir la Team Rocket ! Elle attendit dans son lit en ruminant de sombres pensées, quand quelque chose pénétra dans la chambre, mais sans ouvrir la porte. Il passa carrément à travers le mur. C'était une vision à faire frémir. Une silhouette imposante, toute de noir vêtue, avec un masque lui recouvrant tout le visage, et dans ses mains, deux couteaux qui baignaient dans le sang.

Laurinda laissa ses réflexes prendre le relais. Elle se leva et empoigna la première chose qui lui passa sous la main : le radoréveil, qu'elle lança sur l'apparition avec toute la force qu'elle tenait de son séjour chez les Shadow Hunters. Le projectile fila à toute vitesse et traversa le mur lui-même, sauf qu'il avait traversé avant l'assassin sans le toucher, comme s'il n'était pas là. Ce dernier regarda le trou qu'elle avait fait dans le mur.

- Bien. Tu n'as pas oublié ni perdu tes capacités, à ce que je vois.

- Qui... Qui êtes-vous ? Balbutia la jeune femme.

- Ithil. Ce nom ne te dit rien, j'imagine ?

Laurinda secoua la tête. Non, ça ne lui disait rien.

- Et Ujianie, poursuivit l'homme en noir. Il te dit quelque chose, celui-là ?

Laurinda s'apprêtait à faire le même geste, quand elle hésita. Ujianie... Bien qu'elle pensait ne pas le connaître, ce nom lui semblait étrangement familier.

- Qui êtes-vous ? Répéta-t-elle à l'intrus. Vous êtes l'un d'eux, c'est ça ? Vous êtes un Shadow Hunter ?! Vous ne m'aurez pas encore une fois ! Je préfère mourir !

Le dénommé Ithil soupira.

- Je vois. Ils t'ont fait un lavage de cerveau. C'est regrettable.

Ithil tendit le bras, et une forme sombre au sol, comme une ombre, se dirigea vers Laurinda. Quand elle fut sur elle, la jeune femme reçut un énorme choc et fut incapable de bouger. Ithil s'avança vers elle, un de ses couteaux levés. Puis il le planta dans le crâne de Laurinda. Celle-ci était effrayée. Non à cause de sa mort imminente, mais parce qu'elle ne sentait absolument rien, comme si Ithil n'avait rien fait. Puis ce fut comme une explosion de lumière dans sa tête.

Tuno avait fait trois fois le tour du bâtiment sans rien trouver. Toute la ville était en effervescence et on cherchait cet intrus partout. Il n'aurait pas pu se volatiliser de la sorte. C'était comme s'il n'avait jamais été là. Pourtant, les deux gardes de la porte n'étaient pas morts tous seuls. On les y avait forcément aidés.

- Rien aux alentours mon colonel, lui dit un sergent. Les radars n'indiquent rien dehors.

Tuno prit son comlink et contacta Djosan.

- Ça va toujours chez vous ?

- Parfaitement, colonel. Rien ni personne n'a tenté d'entrer faire du mal à nos camarades. Et fussent-ils assez couards pour s'en prendre à des blessés qu'ils devront me passer sur le corps, foi de Djosan Palsambec !

Tuno raccrocha, soucieux.

- Qui que ce fut, il n'a pas tué les gardes par hasard. Il voulait qu'on le cherche dehors.

- Pour entrer dans l'hôpital, colonel ?

- C'est ce que j'aurai dit, mais qui peut-il bien cibler dans l'hôpital à part nos Méléniés ? Je ne...

Tuno s'arrêta, soudain pris d'un affreux pressentiment. Il rentra à toute vitesse en demandant à tous les hommes qu'il avait sous la main de le suivre. Ses craintes se justifièrent quand il retrouva Laurinda assise par terre, l'air hagard, se massant constamment le front.

- Laurinda ! Tu vas bien ! Que s'est-il passé ?!

- Il... était là, souffla la jeune femme.

- Qui ça ?

- Cet homme... Habillé en noir... Ithil. Il m'a... planté son couteau dans le crâne, pourtant je n'ai rien... Il est parti.

Tuno jura. Ithil... N'était-ce pas cet enfoiré de la Shaters qui avait tué Lusso ? Le G-Man spectre ? Pas étonnant qu'ils ne le trouvent pas.

- Vous avez des Pokemon sur vous ? Demanda Tuno au sergent et à ses hommes.

- Oui, quelque uns...

- Sortez les tous. Qu'ils gardent cette chambre. Et ne tentez pas d'attaquer vous-même l'intrus. Il est insensible à tout ce qui est physique. Informez Djosan et Goldenger, et faite venir un toubib pour Laurinda.

- Je n'ai rien, commença la jeune femme, je...

- Ce sera à lui d'en juger, coupa Tuno.

Il sorti pour revenir dans le hall d'accueil. Il avait une bonne méthode pour pister les spectres. Il suffisait d'un autre spectre.

- Crimenombre, j'ai besoin de toi.

Le Pokemon Spectre et Normal, sous sa forme voleur, sorti de la Pokeball en un flash de lumière.

- Il y a un intrus loin. Il possède un génome spectre. Localise-le.

Crimenombre acquiesça et commença ses recherches mentales.

Les Pokemon Spectre évoluaient constamment dans deux dimensions. La normale, et une autre propres aux spectres ce qui faisait qu'ils étaient capables de traverser les solides. Comme ils n'avaient pas la même vision du monde que les êtres de chairs et de sang, trouver l'un des leurs était facile. Crimenombre ne mit pas longtemps à indiquer la direction à son dresseur. Tuno appela en prime son Badapunk, qui en bon Pokemon Ténèbres saurait peut être faire la différence contre ce Shadow Hunter.

Tuno savait qu'il courait un énorme risque à le pourchasser. Si Siena et tous les capitaines de la GSR n'avaient rien pu faire contre lui, qu'aurait-il pu faire lui ? Mais il avait là une occasion de venger son ami Lusso, et à la fois le général, Siena, Ilyane et le petit Indy. Et lui-même. Et puis cette ordure s'en était pris à Laurinda. Quoi qu'il lui ait fait, il ne pouvait pas laisser passer ça ! Il trouva le Shadow Hunter sur le toit de l'hôpital, en train de regarder le désordre qu'il avait causé en bas. C'était la première fois que Tuno le voyait, et oui, il fichait vraiment la trouille. Le plus effrayant était peut-être ses yeux fins et blancs qui ressortaient de la noirceur de son masque. Si Tuno pensait l'attaquer par surprise, il fut déçu. Ithil ne s'était pas retourné à son approche, pourtant il lui dit :

- Me pourchasser est risible, colonel Tuno. Quelqu'un d'intelligent comme vous devrez bien le savoir. Si j'avais voulu votre mort ou celles de vos amis, ce serait fait depuis longtemps.

- Vous avez déjà tué l'un de mes amis, grinça Tuno. Lusso Tender, vous vous souvenez ?

- Certes. Un homme courageux. Mais ce n'est pas moi qui ai mis fin à ses jours. Il s'est fait exploser avant. Ou plutôt, quelqu'un l'a fait exploser. Je soupçonne sa sœur.

- Vous mentez !

- Peu m'importe ce que vous pensez. Je sais apprécier l'honneur et le courage chez les autres. Et c'est dans les derniers instants d'un homme qu'on comprend son moi le plus profond. Je n'ai connu Lusso Tender que durant ces moments là, et je peux dire avec certitude qu'il aurait préféré périr d'une mort de soldat, de ma main, que lâchement se faire exploser en espérant emporter du monde avec lui.

Ithil se retourna et dévisagea longuement Tuno, qui hésita à attaquer.

- Et vous, colonel Tuno ? Je sens que vous êtes quelqu'un qui se veut intègre. Quelqu'un qui croit se battre pour le bien. Pourtant, ce que vous avez fait à Ujianie n'est pas très honorable, n'est-ce pas ?

Bien sûr, Ithil n'avait pu que remarquer le lavage de cerveau.

- Je crois qu'elle est plus heureuse maintenant, se défendit Tuno.

- Je vois. C'est donc pour son seul bonheur que vous avez fait ça alors ?

- Arrêtez de vous fiche de moi, soupira Tuno, agacé. On fait ce qui est nécessaire pour que notre camp l'emporte, c'est tout. Vous, vous venez bien de tuer deux hommes pour faire diversion, non ?

- En effet. C'est ce que je voulais vous entendre dire, colonel. Nous ne faisons rien d'autre que notre devoir. Parfois en essayant de suivre notre propre justice, mais toujours en respectant les souhaits de celui à qui nous avons juré allégeance.

- Et vous, c'est qui ? Les Dignitaires ? La Shaters ? Vous croyez

que ces genres de mecs méritent votre dévotion ?

- Mon seul maître est Erend Igeus, mon demi-frère. Je le sers parce que je le dois, parce que je suis né pour ça, mais aussi parce que j'ai foi en lui et en sa vision. Une vision qui au final ne doit pas être bien différente de la vôtre. Son seul but est d'éviter que les gens souffrent. Il ne veut que la paix pour tout le monde. Il fait ce qu'il a à faire pour arriver à cet idéal. Et parfois, on peut choisir de prendre une vie ou non. Ce soir, j'ai choisi d'épargner Ujianie, alors que j'avais pour tâche de la tuer si jamais elle nous trahissait. J'ai jugé qu'elle ne trahissait pas de son plein gré, donc je l'ai laissé vivre.

Tuno ne baissa pas sa garde.

- Et je vous en suis très reconnaissant, croyez-le, dit-il. Mais nous n'en restons pas moins ennemi. Je ne peux pas vous laisser filer.

- Mais si, vous pouvez, le contredit Ithil. C'est même la seule chose que vous pouvez faire face à moi. Bénissez Arceus que mon frère entende garder la X-Squad en vie.

Puis sur ses paroles, il plongea dans le vide. Tuno se précipita pour le regarder tomber, jusqu'au moment où le G-Man traversa carrément le sol pour disparaître.

- Bizarre ce mec, fit le colonel pour lui-même.

Chapitre 211 : Sous le smiley

Dans le salon du professeur Chen, Eryl, Solaris, Zeff et Silas faisaient face aux deux Agents de la Corruption qui venaient d'y pénétrer : Slender et Mister Smiley. Le professeur, lui, se tenait en retrait, et paraissait plus outré par sa fenêtre brisée par laquelle Smiley s'était jeté que par l'intrusion de ces deux énergumènes.

- Que signifie tout ceci ? Qui êtes vous ?!

- Bennnn, on l'a déjà dit, papy, riposta Smiley. Faut te déboucher les oreilles. V'là m'sieur Slender, et moi c'est Miiiiiiisster Smiiiiiiiley !

- T'es pas censé être mort, toi, l'abruti au masque ? Lui demanda Zeff. Tu as pourtant bien explosé avec Nuvos non ?

- C'est vrai, j'ai explosé, mais... Je suis Miiiiiiisster Smiiiiiiiley !

- C'est bon, ferme là, tu me saoules déjà.

- Nous sommes ici pour la jeune fille, dit Slender de sa voix sifflante en désignant Eryl. Donnez-là nous sans faire d'histoire.

- Justement, j'avais prévu d'en faire. Et vous ? Demanda Zeff à Silas et Solaris.

Les deux Gardiens de l'Innocence hochèrent la tête.

- Je suis une ancienne impératrice qui avait prévu de conquérir le monde puis de le remodeler à ma guise, ricana Solaris. Bien sûr que j'aime faire des histoires.

- Et moi, je suis un fils à papa capricieux et égoïste, ajouta Silas. Les histoires et moi, ça fait un.

Smiley se gratta la tête par-dessus son capuchon.

- Euh... M'sieur Slender, j'crois qu'ils se foutent de notre gueule, oh que oui ! Tuez-les, tuez-les, tuez-les !

Slender se servit de ses tentacules qui lui servaient de bras pour attaquer. Il était rapide. Mais les membres qui dépassaient un peu trop étaient la spécialité de Zeff. Il trancha ces deux choses longues et gluantes avec sa pistolame, avant de créer une petite lance en argent de son armure qu'il envoya sur l'Agent de la Corruption. Ça lui traversa le visage, et resta figé dedans. Smiley sursauta d'horreur.

- Wouah ! M'sieur Slender s'est fait planter !

Zeff poussa un long soupir.

- Quelle loose... J'ai renoncé aux Shadow Hunters pour des guignols pareils ! Ce sont vraiment ces gars qui vous font flipper ? Demanda-t-il en se tournant vers Silas et Solaris.

Les deux Gardiens regardèrent Slender avec horreur et révolusion.

- Oui, surtout quand ils survivent à un pieu dans la tête, affirma Silas en le montrant du doigt.

Zeff se retourna. En effet, Slender était en train de se retirer de sa tête pâle sans visage la lance en argent avec ses tentacules, qui avaient repoussés au passage. Quand Slender eut totalement retiré la lance, le trou dans sa tête se reboucha instantanément. Il ne restait ni sang ni cicatrice. Zeff se permit un sourire.

- Intéressant. On dirait que ce sera peut-être un peu moins à chier que prévu.

- Tu ne peux me tuer, dit Slender. Tant qu'il existera une seule particule de mon corps, je me régènerai à volonté.

- Sympa, mais c'est con de me l'avoir dit.

- Que tu le saches ne t'aidera pas. Ça devrait juste te faire prendre conscience de la futilité de votre résistance.

Slender en appela une nouvelle fois à ses tentacules, et cette fois, ils se subdivisèrent pour augmenter leur nombre. Zeff se retrouva encerclé, tandis qu'une autre s'enroula autour de la taille d'Eryl. Au lieu de hurler comme Zeff s'y attendait, elle demeura calme et fit sortir de sa Pokeball son majestueux Feunard, qui lança une attaque Danseflamme sur Slender. Ça n'avait pas l'air de lui faire grand-chose, mais au moins recula-t-il. Pendant ce temps, Zeff hachait ses tentacules à la suite, mais pour une de coupée, deux autres revenaient. Il coupa néanmoins celle qui retenait Eryl, et plaça la fille derrière lui. S'il était là, après tout, c'était pour la protéger. Solaris, pour sa part, bataillait l'autre côté de Slender. Ce monstre avait retourné sa tête à 180° comme si de rien n'était. Ses tentacules allaient vite et Solaris manquait de place pour s'envoler dans cette pièce. Elle regarda alors le plafond et fit :

- Désolée professeur.

Puis en une attaque Dracochoc, elle détruisit l'ensemble du toit et s'envola dans les cieux en emmenant Slender à sa suite car elle était accrochée à ses tentacules. Zeff contrôla sa propre amure d'argent pour les suivre. Au sol, Smiley demeurait seul contre Eryl et ses Pokemon, Silas, et même le professeur Chen qui avait tiré une Pokeball de sa blouse. L'Agent de la Corruption n'osait plus faire un seul geste.

- Euh... beh... euh... Je fais quoi moi maintenant ? M'sieur Slender m'a dit de capturer la fille, mais j'vais m'faire détruire tout seul...

- Pour un Agent de la Corruption, tu me parais bien faible, s'étonna Silas. Tu n'as aucun pouvoir ?

- Bien sûr que si, qu'est-ce que tu crois ?! Mais je ne peux pas m'en servir ici, les conditions ne sont pas rassemblées. Ah ben... crotte alors !

- Quant à moi, mon pouvoir ne servirait à rien dans pareille situation. Puis d'ailleurs, je n'aime pas me battre. Pourquoi ne pas s'asseoir gentiment et parler dans ce cas, du temps que les monstres de foire en haut finissent ?

Smiley claqua des doigts.

- Super idée. J'adore !

Sur ce, Mister Smiley s'installa tranquillement sur le fauteuil à demi-retourné et s'étira, tout à son aise.

- Dîtes, z'auriez pas un p'tit rafraichissement ? Genre un Coca ? J'adore le... WOUAHHH !

Smiley venait d'hurler de peur quand Eryl s'était postée devant lui et avait cogné des mains sur la table.

- T'es pas bien ou quoi ?! Tu m'as fichu la trouille...

- Pourquoi vous en prendre à moi ? S'exclama Eryl. Je ne vous connais même pas !

L'Agent de la Corruption dut réfléchir intensément à la question, et se gratta le haut de sa tête recouverte.

- Ah ben... moi non plus j'te connais pas. Et j'sais pas pourquoi m'sieur Vrakdale te veut. Je comprends jamais rien aux plans de m'sieur Vrakdale de toute façon...

- Vrakdale est-il le Marquis des Ombres ? Demanda Silas, l'air de rien.

- Ben non, gros bêta ! C'est le plus balèze des Agents, et le bras droit du Marquis.

- Tu as déjà vu le Marquis ?

- Trop pas ! S'exclama Mister Smiley en secoua les mains. Y'a que m'sieur Vrakdale qui peut lui parler.

- Mais alors, comment es-tu sûr qu'il y a bien un Marquis des Ombres, et que ce n'est pas Vrakdale qui joue ce rôle en réalité ? Insista Silas.

Smiley leva l'index, comme s'il allait répondre un argument imparable, mais il garda le silence. Sa gestuelle le faisait paraître sous le choc.

- Ben c'est vrai ça ? Comment j'peux savoir ?

Il se leva et se mit à tourner autour du salon en ruine.

- Oh la la, il faut que je réfléchisse ! Et j'aime pas réfléchir. Ça me donne mal à la tête. M'sieur Vrakdale dit que je n'ai pas à réfléchir, juste à obéir...

Il tapa alors du poing sur sa main, comme s'il venait de trouver la solution.

- Mais oui, c'est ça ! J'ai pas b'soin de réfléchir ! Parce que si je foire la mission, m'sieur Vrakdale va... oh, j'ose pas imaginer ce

qu'il va me faire... Faut juste que je remplisse la mission, et qu'je m'en fiche d'savoir qui est le Marquis !

Mister Smiley chargea alors sur Eryl en hurlant une espèce de cri de guerre indien. Silas n'eut même pas besoin de s'interposer, le Feunard d'Eryl le fit pour lui. Mais alors, avec une adresse stupéfiante, Smiley esquiva le Lance-flamme du Pokemon, puis il retira le gant de sa main gauche. Silas eut le temps de voir une main fine aux ongles plutôt longs, puis Smiley toucha Feunard. Il ne le frappa pas, il posa juste sa main sur lui. Mais étrangement, le Pokemon se raidit et tituba, le corps agité de spasmes. Il était apparemment en proie à de grandes souffrances.

- Feunard, qu'est-ce qui ne va pas ?! S'inquiéta sa dresseuse.

Le Pokemon aux neuf queues s'effondra et gémit faiblement au sol. Sa belle crinière jaune avait viré au gris terne là où Smiley l'avait touché.

- Que lui avez-vous fait ?! S'écria Eryl.

- C'est un secret, fit Smiley en sautillant. Maintenant, viens avec moi... Eh !

Silas venait de lui sauter dessus par derrière et le fit tomber, tout en évitant d'être touché par sa main. Le jeune homme avait l'air surpris et perplexe, en regardant ses mains.

- Mais tu es... commença-t-il.

Mister Smiley ne le laissa pas terminer, et lui fit un croche-pied tout en se redressant avec une agilité surprenante. C'est alors que Zeff retomba au sol, tenant dans sa main un tentacule coupé de Slender. L'Agent de la Corruption continuait de lutter avec Solaris dans les airs, l'ayant parfaitement emprisonné dans ses tentacules.

- Ce fils de pute est résistant, grommela le Silvermod. Je vais le...

- Non, tu restes ici.

C'était Mister Smiley qui venait de parler. Il s'était approché derrière Zeff et lui avait posé sa main découverte contre la nuque. Zeff sentit aussitôt un grand froid envahir son corps. Il se sentait perdre toute son énergie, et ses muscles ne répondaient plus. Pire que ça fut l'horrible sensation de brûler vif qui contrastait avec le froid qu'il ressentait. Il ne put que tomber au sol en gémissant.

- Or-ordure, parvint-il à dire. Qu'est-ce... que...

- Chut, ne parle pas, lui conseilla Smiley d'une voix étrangement douce. Je ne t'ai pas tué. Tes forces reviendront en temps voulu. En attendant, j'amène la... hein ?

Smiley s'était tournée dans l'intention de faire face à Eryl, mais ce fut un énorme Pokemon orange, aux petites ailes et à la queue puissante qu'il vit devant lui. Chen venait de lâcher sa Pokeball, et un puissant Dracolosse en était sorti. Il regardait Smiley en plissant les yeux, sa queue remuante.

- Euh... salut toi, dit Smiley avec crainte. On pourrait essayer de s'entendre, tu sais...

Apparemment, Dracolosse n'était pas de cette avis. En un puissant retourné, il envoya sa queue sur Mister Smiley, qui fut propulsé en un bruit sourd tellement loin et vite qu'il ne fut plus bientôt visible.

- On ne le reverra pas de sitôt, celui-là, dit le professeur Chen. L'attaque Draco-Queue de Dracolosse peut envoyer un Pokemon lourd jusqu'à dix kilomètres plus loin, alors un simple

humain...

Mais Zeff grimaça. Ce que lui avait fait Smiley avec sa main indiquait qu'il n'était pas qu'un « simple » humain. De son côté, Solaris était parvenue à se libérer de l'étreinte de Slender et de l'envoyer au sol. Puis elle utilisa son attaque Draco Météor. Zeff jura et se força à se relever. Une fois lancée dans un combat avec ses pouvoirs au maximum, cette folle impératrice ne se souciait plus de rien à côté, ni même de tuer la fille qu'elle était censée protéger. Zeff utilisa donc tout son argent pour créer une barrière devant eux, qui les protégea des répercussions du météore que Solaris avait invoqué. Il s'écrasa en plein sur Slender, en détruisant au passage une bonne partie du pré du professeur et en faisant voler sa maison et son laboratoire. Silas avait plaqué Eryl au sol pour la protéger, et le Dracolosse de Chen utilisa son puissant Ultralaser pour repousser un peu l'onde de choc et de poussière qui se propagea jusqu'à eux. Quand tout fut terminé, le paysage alentour n'était plus qu'un champ de désolation. Eryl posa une main sur le bras d'un professeur Chen épouvanté.

- Professeur... Je suis désolée pour votre laboratoire...

Chen se reprit et secoua la tête.

- Bah, un laboratoire, ça peut se reconstruire. Pas une vie perdue. Je suis content que tu n'ais rien.

Solaris arriva à son tour, l'adrénaline de la bataille n'ayant toujours pas disparu de son corps, vu que ses yeux étaient toujours les orbes violets et fendus en deux par une pupille de chat ou de serpent qu'elle avait lorsqu'elle était en pétard. Néanmoins, elle présenta une nouvelle fois ses excuses à Chen pour les dommages collatéraux.

- Au moins, cet enfoiré est mort, fit Zeff.

Mais Silas secoua la tête.

- Slender est auto-régénérateur. Son corps a peut-être était détruit, mais ses restes se sont réfugiés sous terre comme des asticots. Il mettra un peu de temps, mais il récupèrera son corps. Les Gardiens de l'Innocence le combattent depuis près de trente ans, et jamais personne n'a réussi à le tuer.

- Et où est le type au masque ? Demanda Solaris.

- Parti voltiger, répondit Zeff. D'ailleurs, c'est étrange. Normalement, cette attaque n'aurait du rien lui faire. Quand je l'ai affronté avec la X-Squad, ce type était totalement immatériel en plus d'être invisible.

- Eh bien là, il n'était aucun des deux, dit Silas. Et puis, quand je l'ai pris dans le dos pour le plaquer au sol, j'ai senti...

Il se mit un peu à rougir mais continua :

- J'ai cru avoir senti des seins sous son manteau.

- Ce serait une nana ? S'étonna Zeff. Il ne m'avait pas fait cet effet la dernière fois. D'ailleurs, il le sort d'où, ce pouvoir qu'il a utilisé sur moi ? Normalement, son truc c'est de faire apparaître ou disparaître ce qu'il veut dans une dimension qu'il contrôle entièrement et qu'il appelle prison d'ombre. Je suis étonné qu'il ne l'ait pas utilisé. Il aurait pu capturer Eryl quand il l'aurait voulu avec ça.

Solaris fronça les sourcils.

- Si tu savais ça, pourquoi n'es-tu pas resté pour la protéger au lieu d'affronter Slender avec moi ? Fit-elle d'un ton de reproche.

- Parce que je n'aurai rien pu faire même si je serai resté, idiote, riposta Zeff. Je t'ai dit que ce gars était totalement immatériel

quand je l'ai affronté.

La solution vint peut-être de la bouche d'Eryl, restée silencieuse.

- Ce n'est peut-être pas le même ? Proposa-t-elle.

Zeff la regarda avec interrogation.

- Comment ça ?

- Eh bien, je ne connais pas ce type et je ne l'ai jamais vu avant, mais vu qu'il porte un masque, on ne peut pas savoir qui il y a derrière. Un masque, ça peut passer de visage en visage.

Zeff fronça les sourcils.

- Pourtant, il avait l'air aussi teubé que quand je l'ai rencontré un an plus tôt...

- Peu importe qui il est, fit Silas. Ils vont revenir. Dès que Slender sera entièrement régénéré, ils vont se relancer à notre poursuite. Il faut vite amener Eryl en sécurité à la base des Gardiens.

- Mais... et notre enquête sur mon père ? Protesta la jeune femme. Vous aviez dit que nous irions à la Fédération Ranger pour trouver les informations qu'il avait sur cette Pierre des Larmes ?

- Les Agents de la Corruption ont changé le programme, mademoiselle, dit Solaris. Notre priorité est de vous garder en vie.

- Je veux y aller, protesta Eryl. Je ne vais pas me cacher dès le moindre problème ! Et je sais me défendre. Je veux trouver les réponses sur mon père. Je veux connaître qui il était et ce qu'il a

fait. Et je sais déjà que lui ne se serait pas caché.

Devant sa détermination, Solaris hésita, et interrogea Silas du regard. Celui-ci haussa les épaules.

- On a un bon moment avant que Slender ne se régénère totalement, et ils n'ont apparemment pas de moyen de transport. Almia est assez loin. On aura peut-être le temps d'y faire un tour et de repartir avant qu'ils ne reviennent...

- Mais votre père m'a bien spécifié que la sécurité d'Eryl était primordiale.

- Nous sommes là pour la protéger, et nous avons Zeff avec nous. Et puis... la recherche de la Pierre des Larmes est tout aussi primordiale. C'est notre seul espoir de vaincre totalement un jour Horrorscor. Si Eryl veut tenter, je ne m'y opposerai pas. Après tout, c'est la fille de mon professeur, le plus puissant Gardien de tout les temps.

Silas sourit à Eryl, et cette dernière lui rendit. Solaris rendit les armes.

- Très bien. Mais nous devrions au moins contacter monsieur Brenwark pour lui expliquer la situation.

- Je m'en charge.

Silas sortit un portable et se détourna tandis qu'il contactait son père.

- Comment irez-vous jusqu'à Almia ? Demanda le professeur.

- En volant, répondit Solaris. Je peux transporter une personne avec mes ailes, même si l'on devra faire quelque pause. Zeff pourra faire de même...

- Objection, coupa le Silvermod. C'est une assez fine couche d'argent qui me soulève à moi, pas des ailes de dragon de deux fois la taille d'un homme. Je ne peux prendre personne avec moi pendant que je vole, ou on s'écrasera tout les deux.

- Alors prenez Dracolosse avec vous, leur dit Chen. Il va vite, et en plus pourra vous protéger lui aussi.

Eryl accepta le Pokemon avec reconnaissance. Dracolosse était en train de sentir et de reluquer Solaris de tous cotés, comme s'il avait à faire à l'un des siens. Ce qui n'était pas faux en un sens, Solaris étant une humaine possédant de l'ADN de Dracoraure, la version femme évoluée d'un Draco.

- Vous devriez partir un moment vous aussi professeur, lui dit Eryl. Pour plus de sécurité. Ces Agents pourraient revenir...

- Hélas, je ne puis. Mon laboratoire abrite des milliers de Pokemon stockés dans des Pokeball, que j'ai à la garde de centaines de dresseurs. Je ne peux pas les abandonner. Mais je vais faire venir Régis et quelque uns de ses amis, pour sécuriser le coin.

Silas avait terminé sa conversation avec son père et s'en retourna vers eux.

- Mon père est d'accord pour qu'on continu la mission, leur dit-il. Mais il nous demande la plus grande vigilance sur la sécurité d'Eryl, et va nous envoyer un Gardien en renfort. Il nous rejoindra à la Fédération Ranger d'Almia. Donc, ne traînons pas. Solaris et moi, on ouvre le chemin. Zeff, si vous pouviez rester derrière Eryl ?

Le Silvermod acquiesça. Solaris prit l'un des bras de Silas et déploya ses ailes pour s'élever dans les cieux. Eryl serra le vieux professeur dans ses bras.

- Fais attention à toi, ma chérie. Tu sais que pour moi, tu es comme la fille que je n'ai jamais eu. Ou plutôt la petite-fille, vu mon âge...

- Je ne vous remercierai assez pour tout ce que vous avez fait pour moi... Quand je reviendrai, j'aurai marché sur les traces de mon père.

Eryl grimpa sur Dracolosse et ce dernier décolla comme un avion à réacteur en provoquant même un petit cratère sur le sol. Avant que Zeff ne décolle à son tour, Chen lui dit :

- Mercutio fait un bien piètre petit-ami s'il envoie quelqu'un d'autre pour protéger celle qui l'aime, commenta-t-il.

Zeff lui répondit en un sourire narquois.

- On a tous notre devoir à faire. Pour ce que j'en sais, le gamin est peut-être déjà mort en ce moment, et peut-être parce que je n'aurai pas été avec lui.

- Alors, pourquoi êtes-vous là ?

- Parce que ce petit con a les yeux de sa mère, et que je suis impuissant face à eux. Je vais protéger sa copine en sachant très bien qu'il préférerait être mort et la savoir en vie que vivant en la sachant morte.

Cette phrase, plus qu'autre chose, fit de Zeff celui envers qui Chen avait le plus confiance pour préserver sa protégée. En fait, il était le seul des trois dont il avait confiance. Du fait de son passé obscur, il ne pouvait accorder sa confiance entière à cette Solaris, même si ses yeux semblaient sincères. Et puis Silas... Chen ne savait pas d'où lui venait cette impression, mais il avait senti chez le fils d'Oswald quelque chose de bizarre, de sombre. Pourtant, il n'avait lu aucun mensonge dans ses yeux ni dans sa voix. Tout en lui respirait la gentillesse, le devoir et la sincérité.

Alors pourquoi diable tout en Chen lui criait de se méfier de ce garçon ?

Slender avait été réduit à quelques filaments qu'il s'était empressé de cacher sous terre. De là, il attendait que son corps ait fini de se régénérer, tout en maudissant à sa guise cette satanée Solaris. Fantastux et Jivalumi n'avaient pas exagéré. Cette Gardienne de l'Innocence était monstrueuse. Sous ses traits d'anges se dissimulaient une puissance et une sauvagerie sans pareille. Slender se demandait ce qu'une telle personne pouvait bien faire chez les Gardiens de l'Innocence. Du fait de son histoire et de ses pouvoirs, elle aurait plutôt fait une recrue de choix pour les Agents de la Corruption. Ça serait bien que le Seigneur Vrakdale tente de la corrompre. Il n'avait pas son pareil pour ça. Slender dut attendre près de huit heures avant d'être entièrement reconstituée, après quoi il émergea de terre pour tomber nez à nez avec Mister Smiley.

- Ah, m'sieur Slender ! J'étais sûr que vous étiez dans le coin !

- Tu as la fille ?

- Euh... la fille ?

- Eryl Sybel, crétin ! Ne me dis pas qu'elle t'a échappé ?

- Eh bien, en fait...

Slender dut faire preuve d'une grande force mentale pour s'empêcher de le réduire en bouillie quand Smiley lui expliqua s'être fait propulsé par une attaque Draco-Queue.

- Comment une attaque Draco-Queue a-t-elle pu te toucher ?!

S'exclama Slender. Tu es immatériel comme un spectre ! Et pourquoi n'as-tu pas utilisé ta prison d'ombre sur la fille, sinistre idiot ?

Smiley ne répondit rien, ce qui n'était pas son genre. Ça acheva de faire éclore les soupçons de Slender.

- Depuis le début y'a quelque chose qui n'allait pas avec toi... murmura-t-il. Tu as beau avoir la voix de Smiley, je ne sens pas son odeur en toi. De plus, tu n'es pas devenu invisible une seule fois, alors que normalement Smiley ne fait que ça. Dis moi qui tu es, ou je te tue sur le champ et j'enlève ton masque pour le savoir !

Quand Smiley reprit la parole, ce fut d'une voix très différente.

- Allons bon. La supercherie a fait son temps. Je ne suis de toute façon pas doué pour jouer le rôle de ce crétin...

Smiley retira son masque et montra son visage. Si Slender avait une bouche et des paupières, il les aurait grandes ouvertes avec stupeur.

- Mais... Que... Qu'est-ce que cela signifie ?!

Slender était totalement perdu. Les ordres de Vrakdale, la mission... Plus rien n'avait de sens !

- Ne te torture pas l'esprit ainsi, fidèle Slender, dit la personne devant lui. Les pouvoirs de l'ombre sont nombreux, et peuvent rendre possible l'impossible. Il n'y a rien qui soit impossible pour le Marquis des Ombres.

- Le Mar... Vous voulez dire... Que c'est vous ?!

La personne sourit.

- La volonté de notre Seigneur Horrorscor ne cesse de me guider. Si j'ai fait cette mise en scène, c'est uniquement pour localiser la Pierre des Larmes. Ces idiots ne se doutent de rien.

- Mais alors... le vrai Mister Smiley, résuma Slender. Il est mort en même temps que Nuvos l'Infini ?

- Non. Lui aussi sert la volonté d'Horrorscor à sa manière, et sous un autre visage que son masque ridicule. La toile du Marquis des Ombres est plus grande que celle que tu imaginais, Slender. Le bon Vrakdale n'est que la face visible des Agents de la Corruption, mais ils sont plus nombreux que tu ne le crois.

Slender secoua la tête.

- Je ne comprends pas...

- Je ne te demande pas de comprendre, fit la personne d'un ton sec. Je te demande de servir la cause du Seigneur Horrorscor. En m'obéissant, tu la sers. Es-tu prêt à m'obéir ?

Slender s'agenouilla devant la personne dans le manteau à capuchon.

- J'ai été créé par Vaalzemon, le 33ème Marquis, sous l'impulsion et le savoir du Seigneur Horrorscor, répondit-il solennellement. Je suis son instrument. Qu'il fasse de moi ce qu'il veut. Je m'en remets à vous, sa voix et sa volonté.

- Bien. Mon identité ne change rien à la mission. Eryl Sybel doit être capturée, mais pas avant qu'on en sache plus sur la Pierre des Larmes, bien sûr. Allons-y. Ne faisons pas attendre la charmante demoiselle.

La personne remit le masque de Smiley sur son visage. Sa dernière phrase trouva un écho très comique et ironique aux oreilles de Slender. Il ricana.

- En effet. Qui serai-je pour la faire attendre ?

Chapitre 212 : Deux fronts, deux équipes

Mercutio en avait assez d'être en convalescence. En à peine un mois, il avait passé plus de quinze jours dans un lit, d'abord à cause de ces fichus Pokemon Méchas, et maintenant à cause de Dazen. Mais bon, il s'en sortait plutôt bien, à vrai dire. Mieux que Galatea. Miry avait dû rester éveillée deux jours entiers pour la maintenir en vie, alors qu'elle-même n'allait pas bien. Quand Galatea avait repris conscience, elle avait pu utiliser son propre Flux médical, bien supérieur à celui de Miry, pour se soigner elle-même. Enfin, plus ou moins bien sûr. Quelque soit son talent dans la guérison avec le Flux, ses blessures nécessitaient beaucoup de temps. Mais elle avait quand même assisté Miry dans l'opération délicate de Seamurd. Le garçon avait maintenant un poumon artificiel. Ça le dérangeait, mais au moins était-il hors de danger.

Mercutio avait appris tout ce qui s'était passé. Acutus était mort, en amenant Dazen avec lui. Mercutio ne savait pas si ça pouvait être qualifié de bonne ou de mauvaise nouvelle. Une chose était sûre : les Shadow Hunters devaient être furax maintenant. Mercutio trouvait très bizarre que cet Ithil qui avait réussi sans mal à infiltrer l'hôpital n'en ai pas profité pour les éliminer. À quoi pensait cet Erend Igeus qui tirait les ficelles des Dignitaires et de la Shaters ?

Et maintenant, qu'allaient-ils faire ? Continuer à chasser les Shadow Hunters privés du chef, ou enfin clore cette guerre qui durait trop longtemps ? Il ne leur restait que Céladopole puis enfin Safrania, la capitale, à conquérir. Les Dignitaires étaient acculés de toute part. De plus, Céladopole ne serait pas compliquée à prendre, car le maire de la ville était secrètement affilié à la Team Rocket avec qui il avait passé des accords.

Beaucoup de ses habitants étaient pro-Rockets, et il y avait beaucoup d'espions dans les rangs de la police et même de l'armée là-bas. Puis restera Safrania. Certes, les Dignitaires avaient fait de la ville une vraie forteresse. La bataille serait longue, mais au final, la Team Rocket ne pourra que l'emporter. Pourquoi ne pas en finir maintenant ? La X-Squad s'occupera des Shadow Hunters restant lors de l'assaut final.

Quand ils furent autorisés à quitter l'hôpital d'Azuria pour rentrer à la base, la première chose que Mercurio fit fut de se lancer à la recherche de Silas Brenwark. Ce ne fut pas aisé. La GSR était étrangement très occupée partout, et en tant que chef en second, Brenwark était difficile à attraper. Mais il parvint à lui parler une minute, et exigea des renseignements sur Eryl et Zeff. Mais Silas haussa les épaules.

- Je crains de ne rien pouvoir vous dire, Mercurio. Je ne suis que le clone d'ombre de Silas. J'ignore ce que fait mon vrai moi à l'heure actuelle.

- Comment pouvez-vous l'ignorer ? S'agaça Mercurio.

- Quand j'utilise mon pouvoir, le vrai Silas et son clone deviennent des entités distinctes. L'un ne peut pas savoir ce que fait l'autre. Ce n'est que quand le pouvoir est levé que toute l'expérience et les souvenirs des deux se rassemblent en un seul. Mais il y a une chose que je peux vous dire. Je suis vivant. Si le vrai Silas était mort, son clone, c'est-à-dire moi, aurait disparu.

Mercurio se fichait un peu beaucoup de Brenwark, mais c'est tout ce qu'il put obtenir de lui, si ce n'était une solution plus facile pour avoir des nouvelles d'Eryl.

- Pourquoi ne pas l'appeler ? Demanda simplement Silas. Elle doit avoir pris son portable avec elle non ?

Mercutio secoua la tête en se traitant mentalement de tous les noms pour n'avoir pas pensé à quelque chose d'aussi débile. Peut-être qu'il avait été touché au cerveau aussi ? Il parvint à contacter Eryl, bien que la ligne soit trouble.

- Mercurio ? Fit la voix de sa petite-amie, brouillée par des grésillements.

- Eryl ! Tu vas bien ?! Où es-tu ?

- Sur le dos du Dracolosse du professeur Chen. On se rend à Almia depuis trois jours, et y'a pas beaucoup de réseau à cette altitude. Mais ne t'inquiète pas, je vais bien.

Elle lui parla toutefois de l'attaque du laboratoire du professeur par les deux Agents de la Corruption. Ce fut une surprise pour Mercurio d'apprendre que ce Mister Smiley était toujours vivant. Et ce n'était rien pour le rassurer, étant donné que Mercurio avait été totalement impuissant face à lui.

- Ne t'en fais pas pour moi, tenta de le rassurer Eryl. J'ai Zeff et Solaris avec moi. Tu sais à quel point ils sont forts non ?

Mercutio savait oui, mais ces deux là n'étaient pas spécialement les gens envers qu'il avait le plus confiance au monde. Il aurait aimé être là lui-même, et le lui dit, mais Eryl insista sur la nécessité de chacun de suivre sa propre voie et de mener ses propres combats. Apparemment, cette histoire de Gardiens de l'Innocence et d'Agents de la Corruption à laquelle Mercurio ne comprenait pas grand-chose concernait Eryl de près. Puis de toute façon, Mercurio avait assez été absent. La Team Rocket ne pouvait plus se passer de lui à l'heure actuelle, vu que la X-Squad avait reçu un ordre conjoint de Tender et de Siena de se rendre dans le bureau du général pour une nouvelle mission. Ça signifierait que les deux seront là. Bonne ambiance en perspective...

Mercutio ne comprenait pas ce qui clochait avec sa demi-sœur. Elle devait savoir que Galatea et lui étaient passés très près de la mort, mais n'était même pas venue les voir ou même s'enquérir de leur état. Bien sûr, Siena n'avait jamais été très démonstrative ou sentimentale, mais là, c'était presque insultant. De plus, ce qui se passait actuellement avec la GSR acheva de renforcer l'inquiétude de Mercutio. La X-Squad, en compagnie donc de Laurinda, attendait dans leur base l'heure de se rendre au rendez-vous, et écoutait les informations. Ils tombèrent bien vite sur un reportage, sans doute relayé par une chaîne pro-gouvernement, sur la GSR et sur ce qu'elle faisait ses derniers jours.

Déjà, Mercutio ne reconnut pas l'uniforme des gars de la GSR. On aurait dit qu'ils portaient maintenant des armures de l'espace, entièrement noires. Certains avaient, sur leurs bras gauche, une espèce de brassard qui produisait une lumière violette, et qui pouvait tirer des rayons que la X-Squad identifia vite comme étant de l'Eucandia, cette source d'énergie venant de la terre qui avait été exploitée par Zelan et sa Team Némésis. Le reportage montrait ces gars en noir détruire un petit village anti-Rocket, et ce en tuant les civils sans état d'âme. Mais le pire fut quand on montra ce que la GSR faisait dans les villes passées à la Team Rocket.

- Le colonel Crust a décrété la conscription obligatoire pour tous les hommes et femmes entre dix-huit et quarante ans, disait la journaliste. Tous seront obligés de servir dans la GSR, embrigadés de force tandis que l'on menace leur famille. Déjà, des milliers d'enfants ont été privés de leurs parents, et bien des parents ont vu leurs enfants partir dans cette guerre qui n'est pas la leur.

On voyait plusieurs images où des hommes de la GSR défonçaient des portes en embarquant de force leurs recrues les plus bornées à ne pas venir. Il y avait des files de gens, encadrés par des GSR en arme, qui attendaient, maussades, de

passer sur les registres pour se faire enregistrer.

- Dans le même temps, la GSR est passée à la vitesse supérieure concernant ses purges, reprit la journaliste. Ses règles deviennent plus dures, ses punitions plus sévères. Tous ceux qui sont soupçonnés de trahisons parmi la Team Rocket où les civils qui disent la servir sont impitoyablement pourchassés.

Et là, ça n'y allait pas de main morte sur les images. Les emprisonnements, les pelletons d'exécutions, les châtiments corporels avec fouet ou matraque... Et pendant ce temps là, on voyait les rangs de la GSR, toujours de plus en plus nombreux, défilés en chantant leur *Marche de la Gloire* et en mettant joyeusement feu à des maisons. On voyait quelque fois Siena, à la tête de ses hommes, dans une combinaison similaire, sauf qu'elle possédait un gant bizarre et épais dans lequel elle tenait son nouveau jouet, cet Ecleus sous sa forme d'arme. On la voyait à l'action, lançant l'éclair sur ses ennemis, le dirigeant comme elle le voulait avec son gant, tranchant et électrocutant à la ronde. On la voyait tenir ses discours enflammés sur le grand état Rocket, la puissance de l'humanité, et la nécessité d'un nouvel ordre mondial, tandis que ses troupes clamaient son nom, le poing levé vers elle. Puis la journaliste passa à un discours d'Erend Igeus en personne, qui réagissait aux exactions de la GSR sur le devant du balcon du Centre Général, à Safrania.

- Le colonel Siena Crust vient de nous dévoiler son vrai visage, disait-il. Celui de l'intolérance, de la sauvagerie, de l'inhumain. Elle n'est attirée que par le pouvoir et n'a cure de la souffrance des autres. Sa GSR est une odieuse machine mise en place par Giovanni parce que lui et ses généraux répugnent à gagner une guerre dans les règles. Mais très bientôt, j'en suis sûr, ils verront qu'ils se sont eux-mêmes fourvoyés sur la criminelle dont ils se servent pour nous combattre. Je le dis haut et fort en m'adressant à Giovanni : honte à vous ! Honte à vous de créer pareil personnage qui n'apportera que la ruine dans le monde.

Et puisse Arceus avoir pitié de vous quand vous vous rendrez compte que Siena Crust n'est pas votre alliée, encore moins votre subordonnée.

Tuno pris la télécommande pour éteindre le grand écran, laissant son équipe dans la stupeur devant ce qu'ils venaient de voir. Le colonel soupira, et dit :

- Bon, qui commence ?

Galatea leva la main.

- Rien à voir, mais je trouve Erend Igeus super canon. Et je ne suis pas loin de penser la même chose que lui sur notre chère et tendre Siena.

Au même moment, le Boss de la Team Rocket, Giovanni, éteignit lui aussi sa télévision après le message qu'Erend Igeus venait de lui adresser. À ses cotés, il y avait ses deux enfants, Vilius et Estelle, ainsi que le général en chef Curlin Boxtown. Si Estelle et Boxtown étaient choqués, Vilius, lui, semblait plus gêné qu'autre chose. Gêné et en colère.

- Je dois remercier le ciel que ce gamin d'Igeus ne sait pas que j'ignorai tout des agissements récents de Crust, commença le Boss. Je ne serai alors pas passé pour l'enflure qu'il décrit, mais pour le crétin de service. Vilius, une explication ?

Son fils, pour une fois, paru à court de parole et de rhétoriques.

- Eh bien... Si ça peut vous rassurer... J'étais dans la même ignorance que vous, père. Crust ne m'a jamais averti d'une conscription, encore moins de ses purges dans nos villes

conquises.

- Elle va trop loin, poursuit Boxtown. Pas seulement pour l'image qu'elle donne de la Team Rocket. Son unité de francs-tireurs prend bien trop de liberté avec notre mode de fonctionnement...

- C'est bien plus que ça, général, intervint Estelle. Siena Crust nous défie directement. Quand la GSR conquiert une ville, ce n'est plus le R rouge qui flotte au dessus de la mairie, mais bien le R noir avec un éclair. Crust ne réfère même plus le conseil de guerre de ses projets et de ses plans. Elle fait que ce qu'elle veut, et nous crache dessus par la même occasion.

Vilius tenta de défendre son alliée, mais sans grande conviction.

- C'est peut-être un peu exagéré...

Giovanni lui fit signe de se taire.

- Je t'avais mis en garde contre ses prises de liberté. Je t'ai dit de t'en occuper. Regarde où on en est maintenant ? La conscription ? Les purges ? Un hymne attitré ? Le culte de la personnalité ? Ce n'est pas la Team Rocket, Vilius. Pas celle que je dirige. Il faut que ça cesse. Ou on va se retrouver dans la situation qu'Igeus a décrite.

- Père, je vous conjure d'écouter... lança Vilius. Vous en prendre à Crust maintenant serait la pire des erreurs. Oui, c'est vrai, la GSR n'est pas contrôlable, et c'est justement pour ça que ce serait dangereux. Mettez-vous Siena comme ennemie, et nous aurons une guerre civile Rocket sur les bras. Le gouvernement n'aura plus qu'à nous écraser. Il nous faut continuer à travailler avec elle, jusqu'à que nous ayons gagné la guerre. Ensuite, nous nous assurerons de la remettre à sa place.

- Qui est ce « nous » ? Lui demanda ironiquement Estelle. Toi ?

- Je ne prétends pas avoir un contrôle absolu sur elle, lui concéda son frère, mais je suis le seul qu'elle accepte d'écouter.

- Et tu trouves ça normal ? Père est toujours le Boss, je te rappelle. Que quelqu'un se disant de la Team Rocket n'accepte pas ses ordres ne devrait pas être !

Vilius soupira ostensiblement, ennuyé.

- Allons, un peu de sérieux... Nous savons tous parfaitement que la Team Rocket n'est pas aussi structurée que nous le voulions, notamment du côté des hautes personnalités, les Agents Spéciaux et les commandants militaires. Si j'ai bonne mémoire, le Généralissime Karus n'a jamais obéi à la lettre aux ordres de notre grand-mère si ? Lord Judicar fait bien partie de la Team Rocket aussi, pourtant il ne se presse pas tellement pour satisfaire père. Pour Zelan, s'était pareil, même quand nous pensions qu'il était loyal. La Team Rocket favorise les ambitions, et l'ambition favorise l'autonomie. Nul doute que Siena œuvre pour son ambition, mais je crois aussi qu'elle fait ce qu'elle pense être le mieux pour la Team. Et c'est grâce à elle que nous avons tant progressé dans cette guerre depuis la débâcle qu'a causé Zelan, personne ici ne peut le nier.

Le général Boxtown hocha la tête un peu à contrecœur.

- Je dois admettre que c'est le cas. Mais quand même, la direction que semble prendre le colonel Crust est inquiétante.

- Laissez-la faire mumuse le temps qu'on gagne la guerre, insista Vilius. Ça ne devrait pas tarder. Un mois, tout au plus. Je sais que Siena prépare une opération conjointe avec la X-Squad pour s'emparer de Céladopole. Et avec la mort de Dazen de la Shaters, Safrania ne tiendra plus très longtemps. Quand nous serons maîtres de Kanto, on pourra recadrer Siena plus facilement. Intervenir maintenant serait suicidaire.

- Et par recadrer, tu entends quoi ? Voulu savoir Giovanni.

- Nous en avons déjà discuté, père. Il s'agit de la nommer Agent, bien sûr. Elle en a le pouvoir, la renommée et le prestige. Et de ce poste là, elle sera bien plus accommodante, j'en suis sûr, et nous aurons une vision d'ensemble sur ses faits et gestes. « Surveillance tes ennemis, mais surveille encore plus tes amis ».

Giovanni haussa les sourcils. Vilius parlait vrai, mais ça ne lui plaisait pas. Cette Siena Crust était comme un Electrode chargé à bloc et prêt à exploser à la moindre fausse manipulation. Techniquement, c'était vrai que nommer Agent quelqu'un qui avait tendance à gesticuler et à faire parler de lui suffisait à le calmer et à le faire rentrer dans les rangs. Mais qui peut dire le résultat que ça aurait avec Siena Crust ? La seule chose qui pouvait un peu rassurer Giovanni, c'était, ironiquement, le fait que Vilius convoite son poste avec ardeur. Giovanni connaissait bien son fils et son ambition, et il savait que Vilius ne laisserait jamais personne lui passer dessus. S'il insistait tant pour que Crust devienne Agent, c'était qu'il pensait vraiment pouvoir la contrôler ensuite. Alors Giovanni allait se fier au caractère ambitieux et égocentrique de son fils.

- Vous en pensez quoi, Boxtown ? Demanda-t-il tout de même à son général suprême.

- Le plan de l'Agent 003 me paraît raisonnable, monsieur.

- Estelle ?

- Vous prenez un risque, père, dit l'Agent 005. Et vous savez très bien pourquoi Vilius veut voir Crust en Agent...

Elle décocha un regard brûlant à son frère, qui lui sourit aimablement.

- Tu as toujours été jalouse quand je me trouvais des amis, ma chère sœur. Mais maintenant qu'Acutus est mort, on a encore une place de libre. Pourquoi ne pas nommer un de tes amis aussi ? Nous serons à égalité alors...

- C'est moi qui nomme mes Agents, les arrêta le Boss. Et je n'ai rien promis concernant Crust. Je vais faire comme tu m'as dit, et la laisser tranquille le temps de la fin de la guerre. On verra plus tard pour la nomination. Mais toi, tu vas aller lui parler, pour qu'elle se calme, tu m'entends ? Si elle franchit encore la ligne, c'est toi qui seras responsable.

Voilà qui était embêtant, songea Vilius. Car Siena avait dépassé la ligne depuis longtemps et n'avait aucune intention de revenir derrière.

Quand la X-Squad entra dans le bureau du général, Siena était déjà là, dans son armure noire brillante, sa cape à bordereaux bleus, son immense éclair qu'elle tenait dans son gant métallisé, et avec un truc bizarre sur l'œil gauche, une espèce de monocle teinté qui était accroché par derrière son oreille. Mercutio avait l'impression de voir une sorte de seigneur de guerre spatial, et pas la sœur avec laquelle il avait grandi. Après avoir vu le reportage sur elle et son unité, il put à peine masquer sa révulsion à son égard. D'ailleurs, le général se tenait le plus loin possible d'elle, sans lui adresser un regard. Une ambiance polaire. Heureusement, Galatea tenta de briser la glace avec son naturel enjouée, qui cette fois paraissait tout de même un peu forcé.

- Mais si ce n'est pas la grande sœur ?! Génial ton look. On dirait... euh... la version féminine de Lord Judicar, mais sans le masque.

- La grandeur appelle la distinction et l'impressionnable, répondit Siena. La vision que l'on donne de soi se reflète dans nos actes et dans le ressenti de nos troupes.

Galatea cligna des yeux, surprise par cette phrase guindée. Goldenger dit, tout naturellement :

- J'ai rien compris, pour sûr...

- Très profond, se força à dire Galatea. Mais euh... c'est quoi le truc que tu portes au visage ?

- Oh, c'est juste un dispositif qui me permet de voir derrière moi. C'est Natael qui me l'a fabriqué, en même temps que mon gant. Ça reflète tout ce qu'il y a derrière ma tête, sans que je voie ma tête. Il peut aussi tourner en même temps que mon œil, ainsi j'ai une vision globale autour de moi et je suis sans angle mort. Plus personne ne pourra m'attaquer sans que je le sache.

Galatea échangea un regard avec ses équipiers. La parano allait de pair avec la célébrité, apparemment... Tender toussota pour amener la conversation au sujet principal.

- Le colonel Crust (Tender buta difficilement sur ce mot) et moi-même avons décidé d'une opération visant à nous emparer de Céladopole. Comme vous le savez, le maire est des nôtres, ainsi que beaucoup de fonctionnaires, administratifs ou policiers. Céladopole est un fruit mûr qu'il est temps d'aller cueillir. La X-Squad et la GSR travailleront simultanément.

- Ça fait beaucoup pour une ville qui est déjà pratiquement déjà à nous, commenta Tuno.

- C'est nécessaire, car il se peut fort bien que les Shadow Hunters soient de la partie, répondit Siena.

Elle jeta un bref regard à Laurinda, sans cacher son mépris.

- Notre mission sera de nous emparer de tous les endroits stratégiques de la ville, poursuivit-elle. L'armée des Dignitaires est assez présente là-bas, mais ce seront des combats discrets, pas une bataille rangée. Une mission d'infiltration plus qu'autre chose. Ah, également, on doit protéger le maire. Ça fait parti de notre accord. On doit craindre, outre les Shadow Hunters, la présence de plusieurs dresseurs, sans doute mené par la championne Erika, qui seront fidèles aux Dignitaires. Galatea, Djosan et Goldenger, vous viendrez avec moi. Amenez donc aussi un de vos chiens-chiens Mélénius.

Mercutio fronça les sourcils, en se forçant de ne pas relever la vulgarité de Siena sur Miry et Seamurd.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Nous n'y allons pas tous ensemble ?

- Non, répondit Tender. J'ai reçu très récemment des informations qui amènent une mission conjointe, sur un tout autre sujet. Les Pokemon Méchas.

- Ils ont enfin été repéré ?!

- Oui. À Unys. La Team Rocket a quelque espions là-bas, et apparemment, le Maître Iris a fait part à la population de prendre garde, car un robot Suicune contrôlerai actuellement le Pokemon qu'ils nomment Kyurem Noir. C'est pour ça que la X-Squad sera divisée. Une moitié ira avec le colonel Crust à Céladopole, et l'autre enquêtera sur D-Suicune à Unys.

- Je crois que ça serait mieux si nous restions ensemble, insista Tuno. La GSR est assez puissante et nombreuse pour se charger seule de Céladopole...

- Oui, nous le sommes, assura Siena. Mais je veux quand même

trois d'entre vous avec moi.

- Et on peut savoir pourquoi ? Demanda Galatea.

- Bien sûr. Parce que je ne vous fait pas confiance, et que je veux vous surveiller. C'est assez clair ?

- Ah oui, là j'avoue...

- Mais ne vous inquiétez pas, reprit Siena avec un sourire malsain. Je fournirai au groupe d'Unys trois de mes capitaines. Ainsi, ce sera un partage équitable, une véritable association entre nos deux unités sur deux fronts à la fois.

Et surtout, un bon moyen pour Siena de surveiller aussi le groupe d'Unys, songea Mercutio. Mais qu'est-ce qu'elle pouvait bien craindre d'eux ? Qu'ils tentent de la renverser ? Tender n'était pas joyeux quand il dit :

- Bon, alors c'est réglé. D'un coté, à Céladopole, nous aurons le colonel Crust, ainsi que ses capitaines Althéï, Faduc et Sharon, avec Galatea, Goldenger, Djosan et Seamurd s'il veut venir. Et de l'autre, à Unys, Tuno, Mercutio, Laurinda, ainsi donc que Silas Brenwark, Ian Gallad et Esliard. C'est bon, pas d'erreur ? Demanda-t-il à sa fille d'un air maussade.

Siena hocha la tête.

- Parfait. Je vais donc transmettre ce fichu rapport au Boss le plus vite. Et je vous souhaite bonne chance à tous.

Juste après la réunion, Siena était allée dire un mot en privé à son fidèle Ian Gallad, à propos da la mission commune avec la

X-Squad. Bien sûr, lui, Silas et Esliard savaient à quoi s'en tenir : surveiller la X-Squad. Les aider à se débarrasser de D-Suicune bien sûr, car Siena prenait elle aussi au sérieux la menace Mécha, mais surtout surveiller les agissements de Tuno. Car Siena avait été mise au courant. Ithil, le frère G-Man d'Erend Igeus, avait infiltré l'hôpital d'Azuria quand Mercurio et Galatea étaient incapables de se défendre. Il aurait pu les tuer, même Tuno à qui il avait face, mais ne l'avait pas fait, parce Erend ne voulait apparemment pas s'en prendre à la X-Squad. Et ça, ça avait mis la puce à l'oreille de Siena.

Qu'est-ce qu'Igeus attendait de la X-Squad ? Tuno l'avait-il secrètement rencontré ? Avaient-ils passé une alliance ? Pour l'éliminer elle ? Siena ne voulait rien laisser au hasard. C'était pourquoi elle tenait à présent à surveiller la X-Squad, et mieux encore à les séparer. Mais cette mission à Unys en groupe réduit était aussi l'occasion pour elle de régler un autre problème. C'était pour ça qu'elle voulait parler à Ian en secret. C'était le seul dont elle soit sûre à 100% qu'il lui était totalement fidèle, à elle et à personne d'autre.

- Ian, quand vous serez à Unys avec la moitié de la X-Squad... Il se pourrait que, pendant le combat contre D-Suicune, cette... Laurinda soit victime d'un tragique accident. Vous me comprenez, Ian ?

Le grand capitaine hocha la tête sans laisser transparaître ses émotions. D'ailleurs, Siena en venait parfois à se demander s'il en avait. Mais c'était mieux ainsi. On réfléchissait moins, certes, mais on obéissait plus.

- Agissez sans vous faire remarquer, ou n'agissez pas du tout, continua Siena. Oh, et n'en dites rien à Silas. Il m'est fidèle, je le sais, mais un peu trop gentil pour son bien. Après tout, c'est un Gardien de l'Innocence.

Image d'un soldat GSR :



Chapitre 213 : L'exécuteur des Gardiens

Du fait de l'éloignement massif entre Kanto et Almia, le trajet en volant pris plusieurs jours, car il fallait compter le temps nécessaire pour que Solaris et Dracoraure se reposent. Voler était sans doute déjà assez fatigant pour en plus porter quelqu'un avec eux. Zeff n'avait pas vraiment de problème lui, vu que c'était son argent qui le portait, mais il devait maintenir un contrôle mental sur ce dernier, et ça nécessitait une concentration qui, si trop utilisée, pouvait conduire à des maux de tête et une irritabilité accrue, comme Solaris, Silas et Eryl en firent les frais. Déjà qu'en temps normal, Zeff n'était pas le plus aimable des hommes...

Ce petit voyage et ces nuits à la belle étoile permirent à Eryl de mieux connaître ses protecteurs. Silas lui raconta pas mal d'anecdotes sur son père et sur les quelques moments passés où Eryl et lui avaient été ensemble. Il lui parla aussi un peu de sa mère, qu'il n'avait pas vraiment connue, mais affirma qu'elle lui ressemblait. Quand Eryl lui demanda quel Agent de la Corruption l'avait tué, Silas répondit d'un air sombre :

- On l'ignore. Ton père la retrouvée morte chez elle, avec le symbole des Agents de la Corruption sur le mur, peint avec son sang. Je ne pense pas que ce fut Funerol. Le Marquis des Ombres ne se déplaçait pas pour tuer de simples civils. De plus, c'était un vieil ami à ton père. Même sous l'emprise d'Horrorscor, je ne pense pas qu'il aurait fait ça lui-même.

- Il a bien tué mon père, pourtant...

- On ne sait pas trop bien ce qu'il s'est passé. On les a retrouvés morts tous les deux, côte à côte. Apparemment, ils se sont

entretués.

- La tombe de mes parents... Où se trouve-t-elle ?

- Elle est chez nous, au quartier général des Gardiens, lui assura Silas. C'est un grand symbole pour nous tous, et beaucoup de Gardiens vont s'y recueillir. Ton père est une légende pour notre ordre.

Eryl se promet que la première chose qu'elle ferait en allant là-bas serait de s'y rendre elle aussi. Si Silas se révélait être un compagnon agréable et une vraie mine d'information, se rapprocher de Solaris fut plus compliqué. Elle ne parlait pas beaucoup, et semblait même fuir la compagnie. Le seul sujet de conversation qu'elles pourraient avoir en commun serait Mercurio, mais ce ne serait guère diplomatique de sa part de lui parler de ça, vu que Mercurio avait rompu avec elle juste avant de lui faire la guerre. Mais Eryl devait avouer que Solaris l'intriguait. Mercurio ne lui avait jamais vraiment parlé d'elle, et les informations qu'elle avait eu sur elle durant la guerre de Vriff tenaient plus des rumeurs que d'autre chose.

Déjà, Eryl n'avait jamais eu aucun complexe sur son physique. Elle savait qu'elle n'était pas vraiment une bombe de sensualité, mais ne se trouvait pas vilaine non plus. Beaucoup disaient qu'elle était même très jolie. Mais face à la beauté surnaturelle et insultante de Solaris, Eryl ne pouvait s'empêcher d'être jalouse. Ses yeux verts émeraude si profonds, et d'un vert qui semblait être celui qu'Arceus avait choisi pour la création de son monde. Son visage d'albâtre sculpté aux moindres détails près, sans aucune imperfection. Ses cheveux d'or si brillants, si fins, si lisses. On aurait vraiment dit un ange descendu des cieux, ou une quelconque divinité qui se serait incarnée dans un corps humain. Eryl ne put en vouloir à Mercurio d'avoir succombé à son charme. Tout homme normalement constitué en aurait fait de même.

Mais outre sa beauté parfaite, Eryl savait que cette fille avait quantité de sang sur les mains. Et surtout, qu'elle n'était pas totalement humaine. Difficile de ne pas le remarquer quand des ailes poussaient sur son dos et que ses yeux prenaient une teinte violette tandis que ses pupilles s'étiraient en un trait vertical. D'après ce qu'Eryl avait compris, elle avait eu une vie difficile et un entourage peu recommandable, si bien que Mercurio, qui aurait pu la tuer, avait décidé de l'épargner malgré ses crimes. Et aujourd'hui, l'ancienne impératrice tentait de faire amende honorable en travaillant pour un ordre qui se battait pour la paix dans le monde et le bien commun. Et comme Eryl n'était absolument pas quelqu'un de rancunier, elle avait évidemment pardonné à Solaris.

De plus, elle le lisait dans ses yeux : une profonde tristesse, une amertume qui la rongait. C'était quelqu'un qui devait souffrir constamment, tourmentée par des démons intérieurs et un passé qui la rongait. Eryl ne savait pas bien comment elle faisait pour savoir ses choses, mais, du plus loin qu'elle se souvienne, elle avait toujours été capable de lire les émotions des gens simplement en les regardant. Elle prenait ce don pour une empathie particulière avec les autres.

Elle aurait bien aimé l'aider. C'était ça aussi dans sa nature. Quand elle voyait quelqu'un qui avait besoin d'aide, que ce soit un humain ou un Pokemon, elle ne pouvait s'empêcher d'intervenir, ce qui d'ordinaire lui attirait pas mal d'ennuis. Mais là, elle savait ce qu'il fallait à Solaris, c'était juste des amis, des gens à qui parler, qui ne la jugent pas par rapport à ce qu'elle était avant. Aussi faisait-elle de son mieux pour se rapprocher d'elle peu à peu. Bien sûr, Solaris était un peu froide et distante, mais Eryl n'en était pas découragée pour autant.

L'occasion pour elles de parler amicalement leur fut donnée après le coup de fil de Mercurio pour s'enquérir de la situation d'Eryl. Elles passèrent un bon moment à rire, comme des filles normales, sur tous les défauts et les mauvaises habitudes de

Mercutio. Solaris lui raconta même plusieurs anecdotes marrantes sur lui à l'époque où il devait la raccompagner chez elle dans l'Empire. Solaris n'était apparemment pas gênée de parler de son ancien petit-ami, et ça rassurait un peu Eryl. Si elle pouvait en parler sans rougir, c'était qu'elle n'avait plus aucune vue sur lui.

Eh oui, Eryl était aussi tout une jeune femme amoureuse et qui comptait bien garder son homme. Quoi qu'elle savait qu'elle n'avait pas trop à s'en faire. Même si Solaris s'intéressait toujours à Mercutio, Eryl doutait que ce dernier soit intéressé maintenant. Bref, durant le voyage, elles parvinrent à devenir bonnes amies. Eryl fut sidérée quand Solaris avoua avoir plus de cinquante ans. Elle n'était pas au courant de ce détail. Ça devait être le rêve de toutes les femmes que d'avoir cet âge tout en restant aussi jeune et belle qu'elle. Mais Eryl était certaine que Solaris aurait bien échangé sa jeunesse et sa beauté contre la vieillesse d'une vie normale.

Finalement, ils parvinrent à Almia. C'était une région de l'Est, assez peu peuplée, mais très prisée par les touristes, car en dépit de sa taille toute relative, Almia parvenait à réunir en son sein tous les types de climat. La grande majorité de la région était tempérée, avec de luxuriantes végétations. Elle avait aussi des glaciers au nord, une île désertique au sud, et une île volcanique un peu plus haut. Il y avait aussi de quoi visiter. La ville de Bonport, l'un des plus grands ports au monde. Le Château d'Almia, haut lieu chargé d'histoire et de mystère. Les temples désertiques d'Alorize. Les ruines souterraines de Chroma. Loyau S.A, l'une des plus grandes multinationales au monde. Et surtout, ce qui faisait la réputation d'Almia : l'école Ranger et la Fédération Ranger.

C'était à Almia que les Pokemon Ranger avaient vu le jour, sous la direction de la présidente Marthe et du professeur Pressand. Bien que les Pokemon Ranger servaient dans le monde entier ou presque, leur quartier général se trouvait ici, et c'était le

haut lieu de rassemblement des Top Ranger, les meilleurs Rangers au monde. Et les parents d'Eryl, Dan et Marine, avaient été de ceux-là. Dan venait de Kanto mais Marine était née ici à Almia. C'était quand Dan est venu à la Fédération pour le travail qu'il y avait rencontré Marine, alors une aspirante. Mais Dan avait emmené sa femme vivre avec lui à Kanto. Ils n'étaient pas restés, ce qui avait fait grincer quelques dents à la Fédération.

La Fédération... Un immense immeuble au milieu d'une colline, constamment entouré de plein de personnes, humains ou Pokemon. Les Rangers étaient reconnaissables à leurs uniformes rouges et le Capstick qu'ils avaient au poignet, l'objet qui leur permettait de se lier d'amitié avec les Pokemon. Ils avaient tant à faire. La mission des Rangers était de résoudre n'importe quel problème dans le monde et d'aider à la fois les humains et les Pokemon. De ce point de vu là, ils n'étaient pas si différent des Gardiens de l'Innocence, quoi que bien plus nombreux, et surtout reconnus. Eryl n'avait donc aucun mal à croire que son père ait pu être à la fois Ranger et Gardien. Les deux s'accordaient bien. Eryl rentra la première. Comme il s'agissait de son père, elle avait décidé de prendre la tête des opérations ici, et ce fut elle qui alla se renseigner auprès d'un employé. Un jeune homme ventripotent à l'uniforme vert en train de jongler avec plusieurs dossiers à la fois.

- Euh... Excusez-moi... hésita Eryl.

- Bienvenu à la Fédération Ranger, fit l'employé sans lever le regard pour continuer à éplucher ses dossiers. Si vous requérez l'aide d'un Ranger, veuillez-vous adresser au guichet rouge. Si c'est pour une visite, le guichet jaune. Si vous avez rendez-vous avec un membre de la Fédération, le guichet bleu. Enfin, si c'est pour passer un test d'aptitude ou si vous voulez postuler pour un travail ici, merci de vous adresser à notre bureau des enregistrements se trouvant au second étage, aile droite, porte C.

Eryl s'amusa du ton de l'employé. Ça avait l'air d'un récital appris par cœur.

- Et si ce n'est pour aucune de ces raisons ? Demanda Eryl.

L'homme leva la tête, étonné.

- Alors, je devrai vous avouer mon incompetence. Quel est votre problème, mademoiselle ?

- Mon père était un Pokemon Ranger. Mais il est décédé il y a plusieurs années. Je ne sais pratiquement rien de lui, et je venais voir si vous auriez des documents sur lui, ou des objets personnels.

- Oh, je vois. Pour cela, personne n'est plus compétent que la présidente Marthe. Elle se rappelle de chaque Ranger depuis la création de la Fédération. Sa mémoire fait peur parfois. Je pourrai aussi appeler le professeur Pressand, mais le pauvre ne se souvient même pas de ce qu'il a mangé la veille. Je la fais venir.

- Oh non non ! S'affola Eryl. Je ne veux pas déranger la présidente pour...

- La présidente m'en voudra si je ne l'appelle pas, riposta l'employé. Elle a le plus grand respect pour nos Rangers morts durant leur mission et la plus grande compassion pour leur famille. Elle considère qu'il n'y a rien de plus important.

Si tel était le cas, alors Eryl décida qu'elle apprécierait beaucoup la présidente Marthe. Elle hocha donc la tête et patienta dans le grand hall de la Fédération, où une file de gens se pressaient devant tous les guichets. Elle vit que Zeff commença à avoir la bougeotte. Les lieux publics n'étaient pas vraiment son truc.

- Je vais monter la garde dehors, fit-il.

- La Fédération est gardée par des dizaines de Rangers et autant de Pokemon, lui rappela Silas. Je doute que les Agents de la Corruption s'en prennent à nous dans ce lieu.

- M'en fiche. Faut que je sorte.

- Je viens avec toi, dit Solaris en le rejoignant.

Ça n'avait pas l'air de ravir Zeff, mais il ne dit mot. Apparemment, Solaris non plus n'appréciait pas la foule. Ils manquèrent de peu la présidente Marthe quand elle descendit l'ascenseur. C'était une vieille femme se déplaçant avec une canne, mais qui avait encore une stature imposante. Tous les Rangers qu'elle croisait d'ailleurs se tenaient bien droits et la saluèrent comme un chef militaire. L'employé auquel avait parlé Eryl la désigna, et la présidente se dirigea vers elle et Silas.

- Alors, c'est vous qui recherchez des informations sur votre père ?

Elle avait une voix forte et directe. Le genre de femme à aller toujours droit au but.

- Oui madame, fit pieusement Eryl. Je suis désolée de...

- Vous êtes la fille de Dan et Marine Sybel, coupa Marthe.

Ce n'était pas une question.

- En... En effet, acquiesça Eryl. Comment avez-vous...

- Vous ressemblez à votre mère. Vous avez son visage et ses yeux. Vos cheveux sont ceux de Dan, en revanche. Je savais qu'ils avaient une fille bien sûr. Votre nom est Lyre, si je me souviens bien ?

- Euh... Non, c'est Eryl.

Pour la première fois, la présidente eut l'air troublée.

- Vraiment ? Bizarre... pourtant ma mémoire ne m'a jamais fait défaut. Vous êtes sûre ?

Eryl lui sourit, amusée.

- Je pense connaître mon propre prénom, même si je suis parfois tête en l'air.

- Bon, alors c'est moi qui vieilli. On ne peut y échapper, après tout... Enfin bref. Je dois dire que nous n'étions pas au courant du décès de Dan et Marine. Cela m'attriste de l'apprendre. Vos parents étaient de braves et forts Rangers. Nous avons fait des recherches quand nous avons appris leur disparition, mais... Comment sont-ils morts, si ça n'est pas très douloureux pour vous à raconter ?

Eryl se dit qu'elle devait se montrer la plus discrète possible concernant les affaires des Gardiens de l'Innocence.

- C'est assez compliqué, et je ne l'ai appris que tout récemment... Ce qui m'amène ici, pour voir si mes parents avaient conservé des choses, n'importe quoi...

- Nous gardons toutes les affaires de nos Rangers dans notre salle des archives quand nous n'avons personne à qui les transmettre. Comme je l'ai dit, j'étais au courant de votre existence, mais je n'avais aucun moyen de vous trouver. Vos parents ne cessaient de déménager, comme s'ils fuyaient quelque chose.

Elle attendait apparemment qu'Eryl lui explique certaines choses mais comme la jeune femme garda le silence, Marthe

soupira et dit :

- Venez, je vais vous accompagner aux archives. Dan et Marine avaient peu de chose ici à la Fédération, mais tout est à vous, de toute façon...

Zeff fit le tour trois fois de la Fédération, tâchant de repérer quoi que ce soit de suspect. Certes, le bâtiment était une forteresse, mais ces soi-disant Rangers n'étaient rien d'autre que des humains, de plus sans arme. Il n'aimait pas ça. Il n'avait pas pour habitude de se rendre dans un lieu public quand il savait qu'il était poursuivi. Il espérait que la greluce de Mercutio se bougerait rapidement son joli petit derrière, ou Zeff irait l'embarquer de force. Solaris s'amusa de le voir tourner comme un chien en cage.

- Tu vas finir par creuser une tranchée.

- Tant mieux. Ça fera au moins quelque chose pour défendre un peu plus cette base. Franchement, pour la Fédération Ranger, je m'attendais à mieux.

- Du genre ?

- Des canons, des mitraillettes, des grilles électrifiées, n'importe quoi qui donne une impression de force et de sûreté. Mais au lieu de ça, on a n'importe quel civil qui peut entrer sans même se faire fouiller !

- C'est Almia ici, pas Kanto, lui rappela Solaris. Ces gens ne sont pas en guerre, et ne connaissent quasiment aucune criminalité.

- Faudra donc que j'en parle à mes supérieurs à mon retour.

Cette région serait très facile à conquérir pour la Team Rocket.

- Si c'était le cas, elle le serait déjà. Je ne crois pas que les votre veulent se frotter aux Pokemon Ranger.

Zeff ne répondit rien, se contentant de regarder partout autour de lui, comme s'il s'attendait à voir surgir quelqu'un à tout moment.

- Au fait, ton pote Silas n'avait pas dit qu'un de vos Gardiens nous rejoindrait ici ?

- Si, c'est ce qu'il a dit.

- Alors qu'est-ce qu'il fout ? J'ai hâte de voir quel genre de pelé ton ordre de bons samaritains a appelé pour se battre, si tant est qu'ils en aient.

Au même moment, un couteau jaillit de nulle part sur Zeff. Ce dernier parvint à le dévier avec sa pistolame et resta sur ses gardes. Solaris aussi s'était levée.

- D'où ça venait ça ?! S'exclama Zeff. Je ne vois personne !

- Lève les yeux, mon garçon, fit une voix.

Et quand Zeff s'exécuta, il faillit avoir une attaque. Juste au-dessus de lui, il y avait un homme. Il portait un accoutrement atypique, avec une écharpe et un chapeau qui faisait qu'on ne voyait pas grand-chose de son visage, mais le plus étrange, c'était qu'il marchait dans le ciel, et ce totalement à l'envers. Il les rejoignit au sol en décrochant ses pieds du vide pour atterrir devant eux en planant grâce à un parapluie ouvert. Tout en Zeff hurlait : PAS NORMAL. PAS NORMAL. ATTENTION. DANGER. DANGER. Mais Solaris sembla reconnaître ce type.

- M-monsieur Izizi ?

- Ah, tu t'es souvenue de mon nom, dame aux ailes blanches ? Oui, c'est bien moi, Izizi.

Zeff ne baissa pas son arme pour autant. Ce type ne lui disait rien qui vaille. Déjà, il avait l'air trop bizarre. En plus, bien que son visage soit caché dans l'ombre de son col immense, Zeff pouvait voir l'expression hautaine de ses yeux, qui semblaient leur dire : « Tas de minables, je ne vais pas m'abaisser à vous regarder ! ». Zeff l'examina de plus près avec prudence. Il portait une sorte de cape beige qui était doublée, et un manteau blanc en dessous dans lequel étaient rangés plusieurs couteaux. Il portait un chapeau qui avait le symbole égyptien de l'Ank. Et enfin, tout comme Acutus, les seules parties visibles de son corps, à savoir ses mains, étaient entourées de bandelettes.

- C'est qui ce mec ? Demanda Zeff à Solaris. Il m'a l'air chelou...

Solaris lui donna un coup de coude.

- Un peu de respect. C'est l'un des chefs de notre ordre. Un des six Apôtres d'Erubin.

- Et l'exécuteur officiel des Gardiens, ajouta le dénommé Izizi.

- Et ça exécute quoi, un exécuteur ? Demanda Zeff.

- Les ennemis bien sûr. Je suis un assassin.

Zeff baissa aussitôt son arme.

- Oh. Alors ça va, on pourra nous entendre. Mais ça me surprend que vos fameux Gardiens, si attachés à la paix, au bonheur du monde et aux arc-en-ciel emploient les services d'un assassin.

- Tous ceux qui perturbent la paix doivent en payer le prix, répondit simplement Izizi. Nous, Gardiens, ne manquons pas

d'ennemis. D'ailleurs, c'est la raison de ma présence. Le chef Brenwark m'a dit que vous avez été attaqué par deux Agents de la Corruption ?

- C'est exact, monsieur, répondit Solaris. Slender et Mister Smiley. Ils en ont après Eryl. Ils étaient apparemment au courant que nous la cherchions.

- Bien évidemment, soupira Izizi. Les Agents en savent plus que nous sur ce qui se passe dans notre propre QG.

- Il y a donc bien une conspiration ?

- Mais bien sûr, qu'il s'agit d'une conspiration, pauvre sotte ! S'écria l'exécuteur en s'agitant et en faisant sursauter Solaris. Les Gardiens traîtres, les Agents de la Corruption, les inspecteurs des impôts ! Tous se sont ligués pour abattre la paix dans le monde et faire régner les troubles intestinaux ! Mais je les ai à l'œil, oh que oui...

Solaris était un peu perdue et Zeff haussa les sourcils. Ce type n'avait pas l'air très bien dans sa tête...

- Euh... je vois, dit finalement Solaris. Nous avons jugé que nous pouvions tenter notre enquête sur Dan Sybel en nous rendant ici. Devons-nous fuir ou...

- Fuir ? Quelle idée saugrenue ! Nous ne fuyons pas. Nous nous battons, envers et contre tout ! Les Agents de la Corruption ne me font pas peur. J'ai déjà tué des centaines d'ennemis de la paix. Et je collectionne les trophées. Vous voulez les voir ?

Izizi souleva sa cape pour leur montrer ce qu'il avait collé derrière. Zeff s'avança, curieux. Il s'attendait à voir des morceaux de corps savamment découpés, mais il ne trouva que... des morceaux de vêtements. Des dizaines de parties de jeans, t-shirts, costumes et autres, découpées et agrafées sur

l'intérieur de sa cape, de telles sortes que ça faisait un patchwork des plus grotesques.

- Vous... vous arrachez des morceaux de vêtements de vos ennemis ? Dit Solaris, stupéfaite.

- Eh oui, confirma Izizi. Ça vous fait peur hein ? Vous me trouvez cruel ? Terrifiant ?

- Absolument, acquiesça Solaris en fusillant du regard un Zeff à moitié hilare. C'est effrayant. Euh, pour en revenir à notre affaire... Eryl est en train de chercher des renseignements sur son père, et donc la Pierre des Larmes. Si ses recherches sont concluantes, devrions-nous continuer à chercher ou rentrerons-nous à la base pour mettre Eryl en sécurité ?

- Pas la base, dit Izizi. Trop de conspirateurs dedans. Nous devrions nous rendre dans mon bunker. Nous y serons parfaitement à l'abri.

- Un bunker ? S'étonna Zeff qui perdait peu à peu le fil de la conversation.

- Evidement. Mon bunker que j'ai préparé à des lieux sous terre en prévision de la fin du monde. Car Horrorscor reviendra, c'est inévitable. Et il faudra se tenir prêt. Moi, j'ai guetté les signes avant-coureurs. Les conspirations qui se multiplient. Un nouveau Marquis des Ombres arrive. L'envolée du prix du gasoil. Et j'ai donc creusé ce bunker impénétrable, en y stockant des réserves d'eaux et de nourriture. J'ai même assez d'armes et de munitions pour tenir tête à une armée de zombies !

- Une armée de zombies ? Répéta Solaris, désespérée.

- On ne prend jamais assez de précaution, souligna Izizi. Ce que je veux dire, c'est que j'ai appris à survivre dans des conditions extrêmes. Saviez-vous par exemple qu'un palmier comporte six

parties comestibles ?

- Euh...

- Et je ne risque pas de m'ennuyer dans mon bunker, poursuit Izizi. J'ai arraché assez de morceaux de vêtements pour tisser des patchworks pendant longtemps. Oui, venez tous avec moi. La fille de Dan Sybel sera à l'abri, je vous enseignerai des méthodes de survie et on tissera des œuvres d'art avec les habits de nos ennemis !

Solaris et Zeff échangèrent un regard inquiet. Ce pauvre gars était totalement cinglé. Zeff avait bien envie de lui faire savoir, mais alors Izizi en conclurait sûrement que lui aussi faisait partie de la conspiration Horrorsco-fiscalo-zombiesque ou quelque chose du genre. Solaris fit preuve de tactique et lui parla comme s'il était un demeuré, ce qui au passage était sûrement le cas.

- Ça m'a l'air d'un plan génial.

- N'est-ce pas ? Fit Izizi, tout fier de lui.

- Oui. Mais avant, nous devrions trouver la Pierre des Larmes, non ? Même si nous survivons à la fin du monde grâce à vos incroyables talents de survie, tous n'auront pas cette chance. Pour eux, nous devons tenter de vaincre Horrorscor, n'est-ce pas ?

- Oui, vaincre Horrorscor, répéta Izizi. Il est à la tête de la conspiration mondiale, j'en suis sûr.

- Sans aucun doute. Mais pour ça, nous devons trouver la Pierre des Larmes. Et protéger Eryl des Agents de la Corruption. Vous qui êtes tellement forts, vous pouvez nous aider ?

Izizi se dandina, retranché dans son orgueil.

- Si c'est demandé si gentiment... Mais alors, quand nous aurons fini, c'est moi qui découperai les habits d'Horrorscor, et personne d'autre !

- Nous vous les laisserons, mon vieux, lui assura Zeff, tout en doutant sérieusement que le Pokemon de la Corruption porte des fringues.

Solaris était en train de se demander elle ce qui était passé par la tête d'Oswald Brenwark quand il leur avait envoyé ce phénomène, surtout pour une mission si importante. D'ailleurs, comment un type pareil avait-il pu devenir l'un des six Apôtres ? Sûrement pas en montrant ses patchworks à Brenwark ou en enseignant aux jeunes Gardiens à se prémunir d'une invasion de zombies. C'était qu'il devait être très important aux Gardiens, car très fort. Solaris l'espérait.

Image d'Izizi (oui, j'en avais déjà posté une pour le chapitre où j'ai présenté les Apôtres d'Erubin, mais je ne pouvais m'en empêcher tellement j'aime Izizi ^^)



Chapitre 214 : L'Alliance d'Unys

Le groupe d'enquête pour Unys était arrivée dans la région par bateau. Quand Mercutio posa le pied sur l'énorme quai de Volucité, il fut ébloui par la grandeur et la démesure de cette ville. La capitale d'Unys était un enchevêtrement de gratte ciel tous collés et empilés entre eux en un demi-cercle énorme, de telle sorte qu'on avait l'impression que le tout formait une immense forteresse d'acier et de verre. L'architecte de la ville devait avoir un petit problème d'égo. Les capitales que Mercutio connaissaient, à savoir Safrania et Doublonville, ne manquaient pas d'immeubles en tout genre, mais au moins étaient-ils espacés. Là, tout était si collé que les rues étaient réduite à pas grand-chose, et avec tous ces gens qui courraient partout, une mallette à la main, téléphonant tous azimuts, se bousculant de tous les cotés, Mercutio avait l'impression d'avoir atterri dans une ville de dingues.

- Volucité, déclara Esliard comme s'il faisait un reportage. La cité de l'argent et du capitalisme exacerbé ! Près de 60% de ses citoyens sont des hommes d'affaires, des banquiers ou des traders. Le prix du mètre carré est le plus élevé au monde. Et le taux de suicide pour stress et dépression aussi.

- Une ville sympa si on a de gros comptes en banques, commenta Silas. Mais pas terrible pour le tourisme. Je préfère grandement le calme et la beauté classique d'Illumis à Kalos. Mon père y a une maison de campagne non loin de Fort-Vanitas.

Ian Gallad, le troisième membre du groupe de la GSR, se contenta d'hocher la tête d'un air sombre sans rien dire. Mercutio soupira. Que voilà des compagnons de missions géniaux ! Un journalo qui s'enthousiasmait à la moindre crotte

de Pokemon sur le trottoir et commençait à réfléchir à un sujet d'information, ce petit bourgeois distingué de Brenwark avec son sourire de faux jeton, et enfin ce mur de glace qu'était Gallad. Dur à croire, mais Mercurio regrettait vraiment sa sœur, Djosan et Zeff. Et même ce crétin de Goldenger.

Bon, ça aurait pu être pire quand même. De son côté, Galatea avait à supporter Siena et ses monstres de foire d'Althéï et Sharon. Certes, Esliard était énervant mais supportable. Ian était morose et ennuyeux mais le genre de gars sur qui on pouvait compter. Quant à Silas - ou plutôt, son clone d'ombre, puisque le vrai Silas était actuellement avec Eryl - ce n'était pas un mauvais bougre, de l'avis de Mercurio. Mais il était la caricature même du bureaucrate consciencieux ; pas vraiment le genre de personne qu'une équipe comme la X-Squad recherchait. Et puis, son pouvoir était louche, d'autant que personne ne semblait savoir d'où il lui venait.

Tuno débarqua enfin du paquebot en aidant Laurinda à descendre, bien que ce soit parfaitement inutile. Si elle le voulait, cette femme aurait pu sauter du plus haut building de la ville et atterrir en bas sans se fouler une cheville. Mais Laurinda accepta la main tendue du colonel avec grâce, et Mercurio soupira. Finalement, ce n'était peut-être pas les trois idiots de la GSR les pires dans ce groupe... Tuno avait l'air de prendre cette mission comme un romantique voyage avec sa copine. Quant à Laurinda, vu que c'était sa première mission officielle, elle ne cachait pas son excitation, et avait déjà failli faire couler le bateau tandis qu'elle faisait quelques « étirements » sur le pont.

Mais bon, il y avait quand même Miry. Une compagnie bien plus plaisante que le couple d'idiots heureux que formaient Tuno et Laurinda, et que les trois zozos de la GSR. De plus, un Méléni supplémentaire ne serait pas de trop face à D-Suicune. Tuno jeta un regard amusé sur cette foule de personne en costume cravate qui passaient d'immeubles en immeubles, parfois même en pianotant sur leur ordinateur portable et autres tablettes

dernier cri.

- Tous ces gens... Ils courent parce qu'ils savent que Kyurem Noir menace leur région de la destruction, ou parce qu'ils ont perdu deux points en bourse ce matin ?

- La seconde option sans doute, répondit Silas. Comment quelque chose d'aussi banal et peu économique qu'une catastrophe naturelle pourrait les inquiéter à ce point ? Bon, où on va maintenant ?

Il interrogea Tuno et Mercurio du regard. Ce dernier eut un sourire ironique.

- Quoi donc ? La glorieuse GSR demande des instructions de mission ?!

- Nous n'avons pas eu de rapport détaillé sur cette mission. C'est celle de la X-Squad de se charger des Pokemon Méchas, pas celle de la GSR. Nous sommes justes là pour vous... assister.

- Si on tombe sur D-Suicune, je ne vois pas ce que vous pourrez faire. Même moi je suis loin en dessous de lui.

- Alors on est là pour vous accompagner dans la mort, dans ce cas, dit Ian en haussant les épaules. Les ordres du colonel Crust doivent être respectés, qu'importe la situation.

- Oui, c'est cool d'avoir quelqu'un pour réfléchir à notre place quand on n'y arrive pas nous-mêmes, hein ?

Ian fronça les sourcils, et Tuno jugea nécessaire de calmer le jeu.

- On doit se rendre à l'arène Pokemon de la ville, expliqua-t-il à Silas. Le Maître de la région, Iris, a contacté diverses

organisations, dont la Team Rocket, pour l'aider à résoudre cette crise. La réunion a lieu dans l'arène.

- Bizarre qu'un Maître Pokemon demande l'assistance de la Team Rocket, non ? S'étonna Laurinda.

- Nous n'avons jamais été en mauvais termes avec les gens d'Unys. Sans doute parce que la Team Plasma était autant notre ennemie que celle des habitants de la région.

- Et quelles sont les autres organisations qui ont été conviées ? Demanda Esliard, curieux par avance.

- Nous verrons bien, éluda Tuno. Mais tâchez de bien vous tenir, qui que ce soit que l'on rencontre. Dans cette affaire, nous sommes tous alliés.

Ce ne fut pas facile de repérer une arène Pokemon dans ce dédale d'immeubles. Même le Centre Pokemon était encastré sous un building. Ce fut finalement Ian qui la dénicha.

- Ici, regardez. C'est écrit : « Arène Pokemon ».

Mercutio fit mine de s'étonner.

- Mais tu sais lire ? Pas besoin d'être surqualifié à ce point, mon vieux !

Ian ne fit rien de plus que de lui adresser un regard presque ennuyé. Mercutio aurait été ravi qu'il perde son sang froid, mais ce type paraissait insensible à toute sorte de moqueries. Devant l'arène, ils constatèrent pas mal de voitures, signe que du monde était déjà présent.

- J'en compte neuf, dit Esliard.

- Eh bien, je vais de surprise en surprise, renchérit Mercutio.

C'est pour ça que Siena fait des groupes de trois dans la GSR ? Un qui sait lire, un qui sait compter, et un qui apprécie la compagnie des intellectuels ?

Tuno lui lança un regard d'avertissement à ne pas continuer. Mais Mercutio ne pouvait pas s'en empêcher. Ce qu'il avait vu à la télé sur la GSR lui donnait la plus grande antipathie pour cette unité et tous ses membres. Mais quand il fut rentré dans l'arène, il eut alors des personnes autres que la GSR à se soucier. En effet, il y avait du monde. Mercutio reconnut d'abord Iris, Maître d'Unys. Une jeune femme à la peau sombre coiffée d'une opulente chevelure d'un violet foncé. Elle était devenue la plus jeune Maître de tout les temps, et c'était d'autant plus impressionnant qu'elle était une experte en type dragon, pas facile ni à capturer ni à entraîner.

Elle était entourée de son Conseil des 4 : les dresseurs Anis, Pieris, Percila et Kunz. Une belle brochette de combattants d'élite et aussi fort distingués. Mercutio repéra aussi l'ancien maître Goyah à la chevelure rouge et habillé comme un ermite. Du coté des invités, il y avait les représentants de trois organisations qui n'étaient pas, et de loin, des amis de la Team Rocket : la Police Internationale, la Team Plasma, et Stormy Sky. Une réunion qui allait être tendue. Et enfin, il y avait plusieurs dresseurs, dont pas mal de Champion d'arène. Le Maître Iris se tourna vers eux quand ils entrèrent.

- Ah, voici nos amis de la Team Rocket. Merci d'avoir répondu à notre demande.

- C'est un plaisir que d'aider les habitants d'Unys, fit Tuno, diplomate. Et puis nous avons aussi nos raisons de combattre celui qui a capturé Kyurem Noir.

Tuno se chargea de faire les présentations. Mercutio nota qu'un des membres de la Team Plasma, un homme aux longs cheveux verts-olive, fronça les sourcils à l'entente du nom « Crust »,

comme s'il lui rappelait quelque chose. Ce fut au tour d'Iris de leur présenter tout le monde.

- Tout d'abord, voici l'inspecteur Beladonis, des Forces de Police Internationale, accompagné de quatre de ses agents.

Mercutio retint un sourire en se rappelant de ce cher vieux inspecteur qui les avait aidé contre Trutos et sa Team Cisaille, aux débuts de la X-Squad. Lui aussi devait se souvenir d'eux, à en juger par son regard. L'homme n'avait pas changé. Toujours vêtu de cet imperméable marron délavé et passe partout. Beladonis essayait toujours de passer discret, pourtant, il était sans doute le flic le moins discret au monde. Mercutio ne s'inquiéta pas outre mesure de la présence d'Interpol ici, et il trouvait risible que la Police Internationale s'intéresse à D-Suicune. Peut-être Beladonis allait-il tenter de le mettre en prison pour trouble à l'ordre public ?

- Ensuite, continua Iris, les membres de la Team Plasma, dirigé par les sages Carmine et Azuro.

Les deux sages étaient facilement identifiables avec leur costume haut en couleur du moyen-âge. Les sbires, eux, portaient des combinaisons grises qui ressemblaient à une espèce d'armure. Il y avait aussi le mec aux cheveux verts, qui ne portait pas de combinaison, et un type aux cheveux blonds, avec une mèche bleu bizarre qui lui faisait le tour du crâne, et qui portait une tenue de scientifique. Mercutio se méfia aussitôt d'eux. La Team Plasma et la Team Rocket étaient des ennemis naturels. Tandis que l'une proclamait la liberté des Pokemon et leur soulèvement contre les humains, l'autre voulait les utiliser encore davantage au service de l'humanité.

- Je suis étonné de voir la Team Plasma ici, dit Esliard. Je crois me rappeler que la Team avait été démantelée il y a sept ans.

- En fait, cher monsieur, répondit le Sage Carmine, c'est la Néo

Team Plasma qui a été jugée hors la loi et démantelé. Nous autres membres de l'ancienne Team Plasma avons renoncé à la violence pour nous vouer exclusivement au bien être des Pokemon, selon la vision du Seigneur N...

- Carmine, je vous ai dit cent fois de ne plus m'appeler Seigneur, intervint le jeune homme aux cheveux vert avec un soupir.

- Oui. Mes excuses, Seigneur.

Le scientifique qui faisait partie de la Team Plasma s'avança et serra chaleureusement la main de Tuno.

- Enchanté de vous connaître, colonel. Je me nomme Nikolai Colress, et j'ai cru comprendre que vous étiez un ami du célèbre professeur Natael Grivux ?

- Euh... oui, en effet.

- Formidable ! Je suis ses travaux depuis mes études ! Je me suis beaucoup inspiré de ses recherches sur la robotique et l'intelligence artificielle pour concevoir mes modèles de Genesect.

- Ce n'est pas le moment, Nikolai, lui rappela N. La région est en danger.

Iris passa enfin au dernier groupe.

- Et enfin, voici une délégation de Stormy Sky, menée par l'amirale Syal Aeria, dirigeante de la Quatrième Flotte.

Mercutio dévisagea l'une des trois grandes rivales de la Team Rocket en termes d'organisation. Tout comme eux, Stormy Sky était l'une des Quatre Eclipses, comme étaient surnommées les quatre plus puissantes organisations clandestines mondiales. Leur but était simple : conquérir le ciel. Ils vivaient

constamment dans leurs vaisseaux bases et rechignaient à descendre sur terre, si ce n'était pour les affaires. Car les affaires, Stormy Sky en faisait beaucoup. Tandis que la Team Rocket évoluait grâce à la corruption, au vol et à la recherche scientifique, Stormy Sky était plutôt dans le domaine du commerce et du tourisme. Mais ce n'était pas pour ça qu'il fallait les sous-estimer. Ils avaient une puissante force militaire.

La Team Rocket et Stormy Sky s'étaient souvent affrontés, mais il leur était arrivé aussi de commercer ou de passer des traités ensembles. Quelque chose les rapprochait. C'était que la Team Rocket et Stormy Sky étaient les deux seules organisations civilisées parmi les Quatre Eclipses. La Garde Noire n'était qu'un ramassis de guerriers adeptes de la violence, et Apocalypto une secte d'irrécupérables malades dont le but était de précipiter le monde dans la damnation. Bref, pas des gens avec qui on pouvait avoir une conversation normale. Stormy Sky avait l'avantage d'être raisonnable.

Les sbires étaient habillés d'un uniforme blanche et bleue, avec au centre le symbole de leur Team : deux S superposés qui étaient entraînés dans un mini-tourbillon. L'amirale, elle, portait un large manteau blanc aux bordures dorées et une combinaison noires aux bandes bleues. Elle était assez jeune, avait les cheveux blonds et le visage sévère. Une jolie fille, mais son titre d'Amirale parlait pour lui tout seul. Il n'y avait que six Amiraux dans Stormy Sky, et ils étaient les plus gradés. Ils étaient un peu l'équivalent des Agents Spéciaux de la Team Rocket. Bref, des gars qu'il ne fallait surtout pas sous-estimer. Surtout que cette Syal Aeria avait les deux bras enroulés dans ce qui semblait être du cuivre, et Mercurio doutait sérieusement que ce soit pour faire joli. Elle braqua ses yeux gris et froids dans leur direction, et sourit lentement. Un sourire de prédateur.

- Ainsi, voici quelques spécimens des célèbres unités X-Squad et GSR de la Team Rocket ? La crème de la crème, si j'ai bien saisi.

Je suis vos exploits avec la plus grande attention.

- Content d'avoir une fan parmi Stormy Sky, répondit Tuno.

- Mais je suis un peu déçue. J'aurai pensé que Zeff serait avec vous.

Mercutio haussa les sourcils.

- D'où vous connaissez Zeff au juste ? Demanda-t-il.

- Il ne vous l'a pas dit ? S'étonna Syal. Eh bien, vous lui demanderez.

Mercutio se promet d'y penser la prochaine fois qu'il le reverrait, quand Silas posa une question :

- Quel genre d'intérêts pourraient avoir Stormy Sky dans cette opération ? Unys n'est pourtant pas une région qui vous est affiliée.

- Non, admit l'Amirale, mais se faire des amis partout dans le monde n'est pas un mal. Je suis venue parce que je connais bien l'un des membres du Conseil des 4 du coin, et aussi parce que j'ai entendu dire que ce Kyurem Noir savait voler. Je pourrai lui proposer de rejoindre notre Team une fois qu'on l'aura débarrassé de ce robot.

Mercutio avait en effet entendu dire que Stormy Sky aimait s'entourer de puissants Pokemon volants. Une rumeur insistante affirmait que le Boss de Stormy Sky, le Grand Amiral Skadner, était ami avec le légendaire Rayquaza, le Pokemon qui protégeait la planète depuis la couche d'ozone. Une fois les présentations faites, ils durent attendre l'arrivée d'autres personnes avant de commencer. Quatre Pokemon Ranger venus de la Fédération, ainsi que ni plus ni moins qu'un représentant de l'Ordre G-Man en la personne de Marion Karennis.

Mercutio fut étonné et inquiet de la voir ici. C'était une femme aux cheveux argentés qui était à la fois membre du Conseil des 4 de Johkan et aussi membre des G-Man, ces humains mythiques aux pouvoirs de Pokemon. Comme Marion était la disciple de Peter Lance, lui aussi G-Man, elle se battait souvent avec le gouvernement contre la Team Rocket. Et Mercutio avait appris à craindre ces gars là car ils étaient totalement insensibles au Flux. Mais en contrepartie, eux non plus ne pouvaient pas utiliser leurs pouvoirs sur les Méléniés. Marion ne fit aucun commentaire sur la présence de la Team Rocket en ce lieu. Mercutio se promit de l'avoir à l'œil, mais il ne soupçonnait pas vraiment un coup fourré de sa part. Déjà parce que les G-Man étaient des personnes d'honneur, soumises à un code moral très strict, mais aussi parce qu'ils avaient déjà travaillé ensemble lors de la guerre contre Vriff. Et un G-Man ne serait pas non plus inutile contre D-Suicune.

- Bien, maintenant que nous sommes tous là, nous pouvons commencer, déclara Maître Iris avec entrain. La situation, je crois que vous la connaissez tous : un robot surpuissant à l'effigie de Suicune a attaqué le légendaire Kyurem dans la Grotte Cyclopéenne. N'ici présent est arrivé sur les lieux en premier avec son ami Zekrom. Ce robot l'a également battu, puis a fait fusionner Kyurem et Zekrom en Kyurem Noir, un Pokemon si destructeur qu'il met en danger l'existence même de toute la région.

Son prédécesseur, le maître Goyah, prit le relai.

- Partout déjà, nous ressentons les effets de la présence du Kyurem Noir dans nos cieux. La moitié d'Unys croule déjà sous des orages très violents et des chutes de neige incessantes. Il en sera ainsi tant que Kyurem Noir nous survolera.

- Mais qui est ce robot Suicune ? demanda l'amirale Syal. Et que veut-il ?

- Nous pouvons répondre à la première question, intervint Tuno. Nous avons déjà affronté ces êtres par le passé. Ils se font nommer les Pokemon Méchas, et leur but est sans nul doute la conquête de ce monde. Ils considèrent tous les êtres vivants - humains comme Pokemon - inférieurs, et veulent notre extermination pour repeupler entièrement la planète de leur espèce.

- Et inutile d'ajouter qu'ils sont très puissants, fit Mercurio. Ce D-Suicune tout particulièrement. Il faudra s'y mettre tous ensemble si on veut espérer le vaincre.

- Mais pourquoi s'en prendre à Zekrom et Kyurem ? Demanda un Pokemon Ranger. Veulent-ils utiliser leur puissance pour leur quête insensée ?

- La puissance, D-Suicune la possède déjà, intervint N. Ce qu'il veut, c'est leur ADN. De Kyurem, mais aussi de Zekrom et Reshiram. Il me l'a avoué. Mais j'ignore pourquoi...

- Qu'ont-ils de spécial, ces Pokemon au juste ? Demanda Beladonis.

Ce fut Anis, la spécialiste des Pokemon Spectre et écrivaine du Conseil des 4, qui répondit, comme si elle lisait un livre :

- Kyurem, Zekrom et Reshiram ont forgé les légendes d'Unys. À l'origine, les trois ne formaient qu'un seul et unique Pokemon, à la puissance inqualifiable. Ce Pokemon, dont on a oublié le nom et qu'on appelle le Dragon Originel, a appartenu à l'homme qui a fondé le tout premier royaume d'Unys, il y a de cela des millénaires. À sa mort, le Pokemon passa aux mains de ses deux fils. Mais les deux frères étaient en conflits, ayant des conceptions philosophiques très différentes. L'un croyait en la Réalité, l'autre en l'Idéal. Finalement, le Dragon Originel ne put supporter ce déchirement entre ses deux maîtres, et lui-même

se divisa. Ainsi naquit Zekrom, le Dragon Noir, qui apporte son soutien à ceux qui suivent leur idéal. Et Reshiram, le Dragon Blanc qui fait don de lui à tous ceux qui défendent la réalité. Puis vint Kyurem, qui a jamais symbolise la frontière indestructible et infinie entre l'Idéal et la Réalité, pour affirmer que jamais la réalité ne sera idéale, et que jamais l'idéal ne sera réalité.

Son récit laissa place à un petit moment de silence.

- Chouette histoire, comme d'hab, Anis, fit Syal. Mais ce Kyurem Noir qu'on a sur les bras actuellement, d'où il sort ?

- Il ne se trouve dans aucune légende. Je ne peux donc que supposer, théoriser, subodorer. Kyurem Noir n'est pas un Pokemon naturel. Il ne devrait pas exister. Pas plus que son opposé, Kyurem Blanc. Parce que la frontière entre l'idéal et la réalité est couplée avec l'un des deux, ça rompt forcément l'équilibre entre ces deux conceptions. D'où l'impossibilité pour Kyurem Noir de contrôler sa puissance, et le désordre qui en découle.

- D-Suicune s'en moque, fit N avec un regard sombre. Tout ce qu'il veut, c'est trouver Reshiram à son tour pour avoir l'ADN des trois. C'est pour ça qu'il reste à Unys. Il pense y trouver Reshiram, ou que Reshiram, attiré par la présence de Kyurem Noir, va venir de lui-même.

- Et où est-il, ce Reshiram ? Demanda Marion.

- Justement, nous l'ignorons, répondit l'une des dresseuses présentes, une fille à la chevelure en macaron du nom d'Écho. On sait seulement qu'il a été capturé il y a neuf ans par un dresseur nommé Ludwig. C'est lui qui a arrêté la Team Plasma la première fois. Mais il a disparu dans la nature depuis tout ce temps.

- Je connaissais bien Ludwig, intervint l'un des champion d'arène, le dénommé Tcheren. On était voisins quand nous étions gosses. C'était sans doute le dresseur le plus puissant de tout Unys... même devant toi Écho, malgré que tu aies triomphé de la Ligue Pokemon.

- Je sais, acquiesça la jeune femme. C'est une légende vivante à Unys... Si nous pouvions le trouver, son aide nous serait très précieuse contre ce D-Suicune et Kyurem Noir.

- Nous n'avons pas le temps de chercher ce type, riposta Mercutio. Attaquons D-Suicune maintenant, avec tout le monde ! S'il est persuadé que Reshiram va venir, il ne va pas bouger de place. Est-il possible de localiser Kyurem Noir ?

- Rien de plus facile, répondit l'amirale Syal. Le centre de dépression de cet orage qui envahit peu à peu toute la région est visible à l'œil nu du haut de nos vaisseaux.

- Et sur nos radars météo aussi, ajouta le professeur Nikolaï. Je peux affirmer sans théoriser que Kyurem Noir se trouve en ce moment même à l'est d'Unys, au dessus de la baie Vaguelone. L'orage aurait déjà balayé la ville entière, et la mer aurait en grande partie gelée.

- Mais ce froter directement à ce robot... C'est une bonne idée ? Demanda Beladonis, anxieusement. Vous avez bien dit qu'il était surpuissant non ? Et en plus, il a Kyurem Noir avec lui...

Mercutio haussa les épaules.

- C'est ça ou le laisser continuer ravager votre région. Il est très fort certes, mais tous ensemble, on a une chance.

- Euh... toutefois Mercutio, fit plus prudemment Tuno, il ne faut pas oublier qu'on sera au dessus de la mer. Et l'eau est son élément.

Mercutio prit en compte cette remarque et demanda au Maître Iris :

- Combien de Pokemon peut-on réunir à peu près ?

Iris regarda chacun d'entre eux, calculant dans sa tête.

- Une bonne cinquantaine je dirai. Mais faut choisir s'ils affronteront le robot ou Kyurem Noir.

- Nous autre Rangers nous nous chargerons du Kyurem Noir, fit le chef de la délégation de la Fédération. Nous ne comptons pas le capturer, mais si nous nous mettons à quatre, nos capstick pourront le retenir un moment.

- Si nous prenons le Pointeau ADN de D-Suicune, nous pourrons faire revenir Kyurem et Zekrom à leur état d'origine, ajouta N.

- Et ils pourront nous aider contre D-Suicune, conclut Maître Goyah.

- J'ai mis au point diverses armes pour la Team Plasma, dit Nikolai.

- Et moi, j'ai mon vaisseau, l'*Indomptable*, qui survole actuellement la région. Il est lourdement armé et possède une centaine d'Airplanners. Puis il y a moi bien sûr.

- Moi, je peux réunir d'ici une heure une trentaine d'agents des Forces de Police Internationale en poste à Unys, fit à son tour Beladonis. Nous ne pourrons pas faire grand-chose durant le combat, mais on amènera du matériel et de quoi soigner les Pokemon.

Iris hocha la tête, puis se tourna vers la Team Rocket.

- Et vous ? Vous avez une certaine réputation je crois...

- Mercurio et Miry pourront se battre directement contre D-Suicune, répondit Tuno. Ils sont très doués pour faire exploser les choses indésirables. Laurinda aussi. Quant à Ian et à moi, nous avons nos Pokemon.

- Et moi, intervint Esliard, j'ai ma caméra miniature. Je retranscrirai le glorieux et courageux combat de l'Alliance d'Unys pour que personne dans le monde ne l'ignore, que nous vainquions ou non !

- Parfait. Alors c'est parti, tout le monde, dit Iris en lançant puis rattrapant une de ses Pokeball. Et j'aime bien ce nom, l'Alliance d'Unys. Allons toucher deux mots à ce tas de ferraille pour lui faire savoir qu'il est indésirable chez nous !

Son entrain entraîna le cri de tous les dresseurs présents. Mercurio était satisfait. Enfin une occasion de faire ravalé à D-Suicune l'humiliation qu'il lui a infligé à Bourg-Palette. Mais pourtant, il ne pouvait s'empêcher de douter. Est-ce que ça suffira ?

Chapitre 215 : Chant de mort

Ithil marchait d'un pas lent à travers les ruelles malfamées de la zone industrielle de Céladopole. Cette dernière était la ville la plus criminalisée de tout Kanto, à cause d'une mafia souterraine alimentée par la Team Rocket. La corruption y régnait en maître, d'autant que le maire, Gédéon Hovor, recevait de la part de la Team Rocket des dessous de table quotidien. En clair, même si l'armée gouvernementale tenait toujours Céladopole, la ville appartenait déjà à la Team Rocket. Si elle décidait de lancer un assaut - ce qui ne saurait tarder, selon l'avis d'Erend - elle s'emparerait de la ville sans le moindre mal, et serait même aidé par la moitié des autorités locales. Même la population était favorable à la Team Rocket.

Il fallait dire que ce n'était pas l'économie des Dignitaires qui faisait vivre les gens ici, mais bien celle des Rockets. Une situation absurde. Ithil ne pouvait en vouloir aux civils de tourner le dos aux Dignitaires, mais ils renonçaient donc à la justice. Et la justice, c'était la composante essentielle d'une société en paix. Ainsi donc, sur demande d'Erend et sur ordre du nouveau chef de la Shaters, Ithil était aujourd'hui à Céladopole. Pour y faire appliquer la justice des ombres.

Mais il commençait en avoir assez des Shadow Hunters. Il les méprisait, tous autant qu'ils sont. Le mot "justice" n'avait aucune signification pour eux. Ils ne regardaient que l'argent et leur propre réputation. Mais bon, c'était un ordre d'Erend que de s'infiltrer dans la Shaters à son service. Et Ithil ne vivait que pour servir son demi-frère, le réel détenteur de la vraie justice. Mais si Ithil n'aimait pas tuer, il devait confesser que ça ne le chagrinerait pas outre mesure quand Erend lui ordonnerait inévitablement de détruire la Shaters.

Le lieu de rendez-vous était un immeuble désaffecté, en ruine et laissé à l'abandon. Ils étaient déjà tous là, tendus et énervés. Il faut dire qu'Ithil n'était pas en avance. Mais ça lui plaisait de mettre à l'épreuve la patience de ces gens. Surtout qu'ils étaient tous plus ou moins maussades suite à la mort de leur ancien chef, Dazen. Une bonne chose qu'il ne soit plus là, lui. Il aurait été dangereux pour Ithil. Sauf qu'à présent, il avait été remplacé par quelqu'un de plus dangereux encore. Kenda se leva le premier alors qu'il était en train d'aiguiser son poignard.

- T'es enfin là, enfoiré !

- On t'attend depuis deux heures, gné, lui reprocha Two-Goldguns.

Ithil ne répondit rien. Il contempla plutôt les lieux. Les Shadow Hunters étaient mal à l'aise, et ça se comprenait. Tout autour d'eux, des débris de pierres et de ciment flottaient dans les airs, se désintégrant peu à peu. Ithil ne pouvait pas la sentir, car il était G-Man, mais une pression glaciale imprégnait les lieux. Une pression née du Flux, que tout le monde sauf les G-Man pouvait sentir. Car les Shadow Hunters ne devaient plus porter leur morceau d'Ysalry en présence du nouveau chef.

- Chef, on est tous là, indiqua Lilura à la personne qui était le centre de cette dépression de Flux.

Trefens, nouveau dirigeant de la Shaters, se leva, et tous les débris retombèrent aussitôt. L'aura néfaste qui se dégageait de Trefens était grise, brumeuse, et tout ce qui avait le malheur d'être à moins de quatre mètres de lui, que ce soit des êtres vivants ou des objets, perdait peu à peu sa structure, jusqu'à se désintégrer totalement. C'est ainsi que les Shadow Hunters se tenaient à une distance respectable de leur chef. De toute façon, même l'Ysalry ne protégeait pas contre son pouvoir. C'était du Flux, certes, mais un Flux différent. Trefens lui aussi

était différent depuis la mort de Dazen, autrement dit depuis que sa colère l'avait pleinement ouvert au Flux. Ce fut une surprise pour tout le monde, et Erend l'a immédiatement bombardé chef de la Shaters. Il pensait pouvoir mieux le contrôler que Dazen, mais Ithil en doutait à présent. Trefens était devenu... glacial. Une espèce de trou noir qui aspirait la chaleur et n'en faisait ressortir que le désespoir.

- Le Dignitaire Igeus s'attend à voir les Rockets débarquer d'un moment à l'autre à Céladopole, commença Trefens. La Team Rocket n'attaquera pas Safrania tant que Céladopole ne sera pas totalement à elle. Nous sommes donc là pour accueillir les Rockets quand ils viendront. Ce sont les ordres d'Igeus. Mais nous n'allons pas les suivre.

Tout le monde le regarda, étonné. Trefens n'était pas du genre à désobéir aux ordres pourtant.

- Céladopole est gangrénée par la Team Rocket du début à la source, reprit-il, méprisant. Cette ville ne peut être sauvée, pas plus que ses habitants. Nous devons la purger pour la reconstruire ensuite.

Kenda se mit à sourire.

- J'aime ce mot. Purger... Nous allons donc mettre à feu et à sang les quartiers de la ville qui sont pro-Rockets ? Hein ? Hein ?

- Nous n'avons pas besoin d'aller jusque-là, dit Lilura. Il nous suffit de tuer le maire qui est un pion des Rockets et les cadres corrompus.

- Une purge ciblée, déclara Od. C'est d'une telle beauté.

- Pas de cible, réfuta Trefens. Notre cible, c'est la ville entière. Pas seulement ses quartiers pro-Rockets ou ses dirigeants corrompus. Elle doit entièrement brûler, pour détruire au plus

profond les racines de la Team Rocket qui l'infectent !

Cette fois, même Kenda fut choqué.

- La... ville entière ? Balbutia Two-Goldguns. Mais... et tous les habitants ? Tous ne sont pas des pro-Rockets, gné.

- Ils seront des dommages collatéraux, répliqua Trefens. Les Rockets sont partout dans cette ville, et on ne doit en laisser s'échapper aucun. Nous ne pourrons pas empêcher que la Team Rocket s'empare de la ville, mais nous pouvons faire en sorte qu'ils s'emparent d'une ville morte.

Ithil secoua la tête. De la démanche. Erend n'aurait jamais autorisé ça ! Kenda lui se mit à trembler. Et sûrement pas de peur, mais plutôt de joie.

- Je kiffe ça... Je suis si heureux ! Toute la ville ! Tous les habitants ! Toute la Shaters ! Ça va être l'enfer ! AHAHAHAHAHAH !

Puis il se reprit et pointa le doigt sur Trefens.

- Allez chef, donne-nous tes ordres ! Dis-le !

Trefens hocha la tête, et sorti son katana qui brillait de la même lueur brumeuse que son corps.

- Je vous y autorise. Détruisez la ville. Tuez-les tous. Pas de quartier.

Et le silence abasourdi des Shadow Hunters laissa place au rugissement bestial et extatique de Kenda. Ce soir, Céladopole allait connaître l'horreur.

Galatea avait l'impression d'être un mouton au milieu des loups. Pour deux membres de la X-Squad - ou plutôt deux et demi en comptant Goldenger - il y avait une centaine de membres de la GSR. Armures noires, regards froids, aucun humour... On aurait dit une armée de robot ! Sa Majesté le colonel Crust était en train de discuter de la stratégie avec son lieutenant Fatra Rebuilt, sans se soucier de Galatea et de Djosan. Ils n'avaient qu'à attendre qu'on leur donne les ordres. Et puis il y avait la capitaine Althéï Dondariu qui s'amusait à diriger entre ses doigts un filet de sang, tandis que la petite Sharon, magnifique enfant au visage d'ange, se demandait à haute voix combien de gens allait-elle éventrer aujourd'hui. Mortelle l'ambiance...

Seul le jeune Faduc, un adolescent qu'avait recueilli la Team Rocket et qui avait été formé par Penan faisait mine d'être amical avec Galatea. Mais cette dernière ne manqua pas de remarquer avec quel air ce gamin regardait Siena. De l'admiration. Du fanatisme. Mais comment lui en vouloir ? Faduc avait toujours voulu intégrer la Team Rocket, et Siena lui avait offert cette chance, en le faisant participer à quelque chose de grand en tant qu'officier. Mais c'était le seul, avec Fatra Rebuilt, qui semblait éprouver tant de vénération pour leur supérieure. Althéï et Sharon parlait à Siena avec respect mais indifférence. Quant à la grande majorité des simples membres de la GSR, ils ne ressentaient qu'une seule émotion pour Siena : la peur.

Galatea aussi avait peur, mais pas de Siena. Dès qu'elle avait pénétré dans l'enceinte de Céladopole, elle s'était trouvée mal à l'aise. Elle avait commencé à suer et à trembler sans raison, et avait rendu son déjeuner. Une rapide analyse avec le Flux lui avait prouvé qu'elle n'était pas du tout malade, et ça l'avait en quelque sorte rassuré que Seamurd se trouve dans le même état.

- Il y a quelque chose dans cette ville, avait murmuré le jeune

Mélénis. Quelque chose de... répugnant, de terrifiant, qui agite le Flux. Je n'ai jamais rien senti de tel !

Galatea ne pouvait pas prétendre le contraire. C'était comme une allergie, quelque chose dont elle ne pouvait pas s'approcher. Elle tremblait de peur, mais ne savait pas de quoi elle avait peur au juste. Quand elle en parla à Siena, celle-ci balaya l'information d'un geste méprisant.

- Je ne sens rien moi.

- Non ? C'est étonnant... Ah si, je sais pourquoi. C'est que tu n'es pas Mélénis peut-être, avait ironisé Galatea.

- Je n'ai que faire du mysticisme des Mélénis dans mon unité. Nous avons une mission. Si tu as trop peur pour je ne sais quelle raison, tu peux retourner à la base. Tu n'es pas indispensable.

Galatea s'était mordue sévèrement la langue pour ne pas répliquer. Si elle n'était pas indispensable, que faisait-elle ici alors, au lieu d'être avec Mercurio et Tuno ? L'arrogance de Siena était telle qu'elle pensait pouvoir s'occuper à elle seule des Shadow Hunters si jamais ils se pointaient. Décidément, Galatea ne pouvait plus blairer sa demi-sœur. Elle en souffrait, mais c'était comme ça. Siena était devenue ce qu'elle appelait, dans son jargon diplomatique et distingué, une connasse.

Tandis que la GSR avançait de maisons en maisons pour démolir les portes, prendre en otage la population et maltraiter les Pokemon, Galatea restait en arrière, à moitié soutenue par un Djosan très inquiet qui ne cessait de lui demander si elle allait bien. Non, elle n'allait pas bien. Il y a une heure, elle peina à se servir du Flux pour vérifier mentalement l'intérieur d'une maison sur demande d'un lieutenant de la GSR. Elle avait failli tourner de l'œil. Dès qu'elle se servait du Flux, sa nausée atteignait de tels sommets qu'elle devait immédiatement tout relâcher. Pareil pour Seamurd.

Les GSR avaient ironisé sur l'utilité douteuse des Méléniés, mais Galatea savait une chose : il y avait en ce moment même, à Céladopole, une personne qui utilisait quelque chose pour repousser le Flux. Par à la façon de l'Ysalry non. C'était comme si le Flux lui-même était terrifié, et n'osait pas sortir. Et plus ils avançaient à travers la ville, plus cette horrible sensation se faisait sentir. La source de ce pouvoir était donc à la destination de Siena : l'hôtel de ville, où elle devait expatrier le maire.

- Il nous faut partir, lui dit faiblement Seamurd. Rester ici te met en grand danger, et le Refuge doit être prévenu de ce phénomène. Les maîtres savent sûrement ce que c'est.

- Hors de question que je m'enfuis ! Riposta Galatea. Je n'ose imaginer ce que Siena va dire sur moi en particulier et sur la X-Squad et les Méléniés en général ensuite.

- Ta sécurité est plus importante pour moi que ta réputation.

Galatea jeta un coup d'œil à l'adolescent aux cheveux roux et aux taches de rousseurs. Elle aimait bien Seamurd. Il était sympa, toujours joyeux, et intelligent. Un peu comme elle quoi. Mais là, elle aurait préféré qu'il ait un peu du caractère coincé et formel de Miry, qui appelait toujours Mercutio « seigneur » et osait rarement contredire le moindre de ses ordres.

- Je ne peux pas laisser Siena seule, insista Galatea.

- Quoi, pour sa protection ? Je croyais que tu ne l'aimais pas.

- Que je ne l'aimais plus, corrigea Galatea. Et non, ce n'est pas pour elle, mais pour ce qu'elle peut faire. Tu as vu comment elle traite les civils ? Et là pourtant, ce sont des gens qui sont pour la plupart pro-Rockets. Attends de voir ce qu'elle va faire quand nous arriverons dans le quartier des fidèles au gouvernement !

- Je doute que tu puisses faire quoi que ce soit pour ça, dit sagement Seamurd. Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, nous sommes entourés de GSR, et ta sœur commande tout ici.

- Que ce jeune damoiseau a mille fois raison, gente dame Galatea, ajouta Djosan. Par ma foy, si vous vous aviez de contredire Siena Crust ici, alors qu'elle est en position de force, je ne saurai deviner le sort qu'elle vous réserverait...

Galatea voulut répliquer, mais une explosion eut lieu en ce moment même en tête de file. Siena et ses capitaines venaient de tomber sur une escouade de l'armée gouvernementale. Une dizaine d'homme, quelque Pokemon et un char d'assaut. Galatea courut pour utiliser le Flux, et tant pis pour sa douleur, quand elle se rendit compte que ce n'était absolument pas nécessaire.

Siena ne s'embarrassait même plus d'esquiver les balles. Son bouclier individuel d'Eucandia les arrêtait toute. Ensuite, il lui suffisait de lever son éclair tranchant pour invoquer la foudre sur ses ennemis. Pour le tank, elle le lança comme un boomerang qu'elle contrôlait parfaitement grâce à son gant magnétique, et Ecleus alla s'enfoncer dans l'appareil blindé comme s'il ne s'agissait que du beurre. Le tank explosa ensuite, tandis que l'éclair revint se loger dans la main de sa maîtresse. Althéï s'occupa d'achever les blessés en les vidant de leur sang par un simple geste des doigts. C'était un spectacle hautement répugnant. Voir tant de sang léviter dans les airs tandis que les corps de ses malheureux se desséchaient totalement comme de vieilles momies.

La prise du quartier sud de Céladopole continuait. La GSR sécurisait chaque maisons, chaque coins de rues, et délogeaient de force les habitants. Si certains s'avisait de protester, Siena se faisait un grand plaisir de faire des exemples pour rendre les autres plus coopératifs. Par la même, le colonel de la GSR examinait les prisonniers, en embarquant parfois certains pour

les enrôler de force dans la GSR.

Le peu de défense que l'armée gouvernementale avait levé était ridicule. Siena aurait pu prendre la ville toute seule, et cent fois. C'était toujours elle qui allait en première ligne, provoquant carnage sur carnage avec son éclair. Mais Galatea devait avouer qu'elle le faisait avec une grâce et une précision stupéfiante. Elle ne ratait jamais son coup, que ses ennemis soient devant elle, derrière elle, ou caché. Elle débusquait les snipers avant même qu'ils n'aient tirés, elle savait exactement où lancer Ecleus et le trajet qu'il devait emprunter pour faire le maximum de dégâts. Le plus souvent, ses propres hommes, pourtant en nombre, n'avaient même pas besoin de tirer une seule balle.

Quand est-ce que Siena était devenue si puissante ? Probablement en même temps qu'elle était devenue si froide et arrogante. Bien sûr, Galatea n'avait jamais sous-estimé sa sœur, mais là, elle se battait avec une efficacité qui ferait pâlir un Mélénius. C'était une autre personne que la Siena avec qui Galatea avait grandi. Elles avaient joué ensemble, s'étaient entraînées ensemble, avaient ri ensemble, avaient pleuré ensemble. Elles avaient toujours été proches, bien que de caractères très différents. Mais aujourd'hui, Galatea ne parvenait même plus à distinguer quoi que ce soit de semblable dans le Flux de Siena. Sa présence était... inquiétante, comme une espèce de noirceur cachée qui la rongerait totalement de l'intérieur. Il fallait que Galatea en discute sérieusement avec Mercurio. Il y avait Anchwatt sous roche quelque part.

Ils eurent bientôt atteint le centre de la ville, où se dressait l'immense immeuble qui faisait office de mairie. C'était là que la pression nauséuse dans le Flux se faisait la plus proche. Galatea avait de plus en plus de mal à mettre un pied devant l'autre, et sa vue se troublait. La moindre cellule de son corps la poussait à fuir, à mettre le plus de distance possible entre cette odieuse présence et elle. Très bientôt, son corps eut raison de

sa volonté, et elle commença à rebrousser chemin quand une autre explosion retentit. Mais plus loin. Elle fut suivie par de nombreuses autres. Siena ordonna la halte et exigea des renseignements de la part de ses éclaireurs.

- Il y a une attaque dans les quartiers nord, lui répondit un de ses hommes.

- Nous n'avons encore une force dans les quartiers nord, répondit froidement Siena. Qu'est-ce qui se passe ?!

- Les rapports signalent des individus en costume noir qui s'en prendraient aux civils et aux infrastructures. Ça reste encore à déterminer, mais...

- Les Shadow Hunters, conclut Siena. Mais que diable font-ils à s'en prendre aux civils ?

Galatea se le demanda aussi, quand une vague de mort terrible lui parvint par le Flux. Des morts. Des morts en pagaille, non loin d'ici. Des morts toutes les secondes. Et ce choc, couplé à la présence glaçante de l'hôtel de ville, eut raison de la résistance de Galatea qui s'effondra au sol, inconsciente.

Kenda venait d'achever une femme qui tentait de s'enfuir, tandis que Two-Goldguns, à côté de lui, avait descendu son Pokemon, un Arcanin qui avait tenté de la protéger. C'était vraiment sympa tout ça, tuer comme bon lui semblait, mais Trefens voulait que ce soit vite fait, et Kenda ne pouvait donc prendre son temps pour apprécier pleinement la souffrance et l'agonie de ses victimes. Enfin, on ne pouvait pas tout avoir... La moitié des quartiers nord était à présent en ruine et en flamme. La plupart des destructions revenaient bien sûr à Lilura et à son

Beebear qui lançaient quantités d'armes explosives ou rayons laser destructeurs. Kenda trouvait ce genre d'arme vraiment chiant. Quel intérêt de désintégrer ses victimes ? On ne l'entendait pas hurler, on ne lisait pas l'horreur et la souffrance sur son visage. Pareil pour Two-Goldguns qui tuait ses ennemis d'une balle dans la tête à chaque fois. Le comlink de Two-Goldguns sonna, et il répondit. Quand Kenda eut terminé de lécher le sang sur son poignard, son collègue vint vers lui.

- Un message du chef, gné. Il nous demande de nous avancer vers le centre. Apparemment, les Rockets seraient arrivés, avec en tête la miss Siena Crust.

- En voilà une bonne nouvelle. J'ai deux trois choses à régler avec elle.

- Mais Trefens nous indique aussi de continuer la purge. Il ne veut plus aucune maison debout, aucune âme qui vive, gné.

- Ça aussi j'aime bien. Qui aurait pu croire ça de Trefens ? Apparemment, il en veut un max aux Rockets pour la mort du chef. Alors, on continu à tout détruire en donnant un beau spectacle aux Rockets ?

- C'est ça, fit Two-Goldguns qui n'appréciait pas autant que lui la situation. Les autres arrivent aussi. Ah, et le chef a donné une nouvelle consigne, gné.

- À savoir ?

- « N'ayez aucune retenue ».

Kenda sourit amplement.

- De toute façon, je n'en ai jamais eue.

Ils continuèrent d'avancer en tuant et détruisant. Kenda, telle

une ombre furtive, passait à travers ses victimes, lacérant et tranchant avec ses longs couteaux. Two-Goldguns tiraient avec précision sur les fuyards, et détruisaient les maisons et immeubles avec ses balles explosives. Quand ils arrivèrent au centre, autour de la mairie, ils retrouvèrent les autres, occupés à la même chose qu'eux. Furen était responsable d'une grande partie des démolitions. Il fonçait de mur en mur, détruisant tout sur son passage, retournant les chars d'assaut - qu'ils soient Rockets ou du gouvernement - comme rien. Un seul coup de ses poings suffisait à faire éclater le crâne de n'importe qui.

Od maniait son nunchaku multifonction, tournoyant comme un danseur de ballet mais fauchant tout le monde à la ronde, brisant les membres et parfois les faisant voltiger sous le choc. Quant à Lilura, elle se servait de sa large gamme d'armes intégrées dans le corps de son ours en peluche pour rayer de la carte des rangées entières d'habitations. Rien ne pouvait les arrêter, car ils étaient inarrêtables. Ils étaient les Shadow Hunters, et pour la première fois depuis des années, ils se lâchaient complètement. Plus terrible qu'une catastrophe naturelle, ils amenaient mort et destruction. Le feu qui avait envahi Céladopole monta très haut et fit rougeoier cette nuit sombre, comme autant de sang qui avait coulé sur le sol.

Deux personnes, très calmes, contemplaient ce spectacle. En hauteur sur le toit d'un immeuble du quartier est, encore épargné, Ithil observait, écoeuré, cet étalage de violence, refusant d'y prendre part. Il avait retiré son masque, révélant un visage assez jeune aux cheveux gris. Il se mit à genoux et pria pour l'âme de tant de victimes, jurant un jour de les venger. Puis, au dernier étage de l'hôtel de ville, Trefens, le chef de la Shaters, regardait son œuvre à travers l'immense vitre, tandis que les murmures d'agonie du maire derrière lui n'en finissaient pas.

- Tuez-moi... demandait-il. Pitié... tuez-moi !

Trefens soupira, agacé. S'il avait pu, il l'aurait fait. C'était d'ailleurs son but en venant ici. Mais quand il avait tranché le maire de son katana, ça ne l'avait pas tué comme ça l'aurait dû. À la place, les deux parties de son corps s'étaient mises à flotter dans les airs, tandis que ses membres se disloquaient peu à peu, en morceaux de plus en plus petits, jusqu'à devenir poussière. Le maire de Céladopole, le traître, était en plusieurs morceaux, pourtant il vivait encore.

- Je suis navré de ce travail très médiocre de ma part, s'excusa Trefens. Je ne maîtrise pas encore mes pouvoirs de Méléni, pas plus que je ne les comprends. C'est assez embêtant. Mon katana ne tranche plus, mais il déconstitue tout ce qu'il touche tandis que la victime reste consciente.

Trefens poussa de la main un des doigts du maire qui flottait en l'air comme sous une gravité zéro. Et il n'y avait pas simplement le maire qui partait en morceaux, mais tout son bureau. Ses murs, ses meubles, sont tapis, tout, qui flottait doucement dans les airs en se décomposant. Un mélange d'objets et de chair humaine. Du sang qui dansait dans les airs. Les os qui se transformaient en poussière en un ballet macabre. Et au dehors, le carnage absolu. Céladopole brûlait, et ses habitants mourraient. Trefens avait de la peine pour les innocents, mais c'était nécessaire. La Team Rocket lui avait pris assez de choses dans sa vie pour que Trefens veuille lui rendre la pareille.

Ils n'auraient pas cette ville, tout simplement parce qu'il n'en resterait rien. Il allait la leur prendre, tout comme les Rockets lui avaient pris ses parents, son enfance, sa fille, ses deux maîtres et son honneur. Il ne lui restait plus que son travail. Shadow Hunter. Assassin. Meurtrier. C'était tout ce qui lui restait. Son identité. La Team Rocket n'allait pas lui prendre ça non plus. Trefens continuerait à tuer, même s'il se méprisait pour ça. Il détruisit la fenêtre pour laisser l'odeur de la fumée et de la mort pénétrer ses narines. Puis, au rythme des destructions et des cris en dessous de lui, Trefens leva les bras, accompagnant les

sons de la mort et de la désolation comme un chef d'orchestre.

- Chef, vous nous entendez ? Demanda-t-il en s'adressant aux cieux. Nous jouons un chant en votre honneur. Un chant de mort.

Chapitre 216 : Mots cachés

Slender et Mister Smiley étaient enfin parvenus jusqu'à Almia. Pour Slender, le voyage fut vraiment bizarre. Il n'arrivait pas à détacher l'image du parfait crétin naïf du masque de Smiley. Pourtant, il savait que sous ce masque se cachait le chef absolu des Agents de la Corruption, l'élu d'Horrorscor. Et ajoutez à ça le fait d'avoir vu son visage et de s'interroger sur l'histoire et les motivations du personnage. Oui, Slender était mal à l'aise, aussi prit-il garde à ne pas trop parler avec Smiley. Il accomplirait la mission, puis ensuite il demanderait des explications à Vrakdale.

Mais quand ils arrivèrent dans la région d'Almia, une dizaine de personnes les attendaient. Slender en resta coi. Ils portaient tous une combinaison noire et un masque de smiley sur la tête. Des masques un peu différents de celui du Marquis des Ombres. Ceux là avaient un sourire encore plus grands et plus niais, alors qu'à y regarder de plus près, celui de Mister Smiley avait quelque chose d'un peu effrayant dans son sourire. Tous ces types masqués s'agenouillèrent en un parfait ensemble vers Smiley.

- Qui sont-ils ? Demanda Slender. D'autres Agents de la Corruption ?

- Eux ? Bien sûr que non, ricana Smiley. Ils n'ont aucun pouvoir. Ce ne sont que des soldats. Mes larbins. Des pantins. J'en ai plein comme eux. Tu peux les nommer Guerriers de la Corruption, si tu veux. J'ai contacté Vrakdale pendant le voyage pour qu'il m'en fasse venir quelque uns.

Mais Slender était sceptique.

- Pourquoi portent-ils un masque eux aussi ?

- Le smiley est le symbole que j'ai adopté, expliqua le Marquis. Il représente la naïve innocence de nos ennemis. Un sourire joyeux et figé sur un monde qu'ils ne comprennent pas, dont-ils ne voient pas la noirceur et la souffrance. C'est une façon de se moquer d'eux, bien que le symbole doit leur échapper.

- Mais à quoi pourront-ils nous servir ? S'ils n'ont pas de pouvoir, Feurning et Solaris n'en feront qu'une bouchée.

- C'est vrai. Mais ne t'inquiète pas, Slender. Je vais faire en sorte qu'ils soient immortels.

Mister Smiley se tourna vers l'un d'entre eux.

- Toi. Retire ton masque.

L'homme s'exécuta, révélant un visage gris et morne, sans aucune lumière dans les yeux. Puis le Marquis retira alors son gant gauche.

- Il est temps, mon cher Slender, que tu contemples le pouvoir de ton maître.

De sa main découverte, Mister Smiley toucha le visage du Guerrier de la Corruption. Aussitôt, ses yeux se révulsèrent, et son visage déjà gris devint blanc. Il hoqueta, fut pris de spasmes, puis finalement s'écroula. Il était mort, d'un simple contact avec la main de Smiley. Slender frissonna, quelque chose dont il n'avait pourtant pas l'habitude.

- De ma main gauche, je donne la mort, fit Mister Smiley. Si la je touche que très brièvement, ma victime perd ses forces et subit une grande douleur. Si je maintiens le contact plus de cinq secondes, elle meurt. Ça, c'est la partie barbante. Le plus amusant, c'est ce que je fais ensuite avec ma main droite...

Joignant le geste à la parole, Smiley retira son gant droit et toucha le cadavre. Alors, à la grande stupéfaction et horreur de Slender, le mort revint à lui. Il se releva lentement, son visage toujours d'un blanc laiteux, et ses yeux toujours vitreux.

- Vous pouvez... ressusciter les morts ?! S'exclama Slender.

- Oui et non, dit Smiley. Ce n'est pas vraiment une résurrection. L'âme du mort est restée dans le Royaume des Ombres. Mais j'ai rendu vie à son corps, que je contrôle désormais. Il n'est plus rien, n'a plus aucune émotion, aucune pensée. Ce n'est qu'une coquille vide que je manipule. Bien sûr, comme soldats, ça craint, car les morts ne réfléchissent pas. Mais ils ont l'avantage d'être immortels.

Smiley fit ensuite la même chose à ses neuf autres sbires. Il les tua et les ranima, chacun à leur tour, sans qu'aucun ne résiste. Slender se demanda vaguement où le Marquis les avait-il trouvé, ces types, pour qu'ils acceptent de se laisser tuer de la sorte. Même si Slender était loyal à Horrorscor, il n'avait pas envie de mourir pour lui. Quant à Smiley... Non, le Marquis des Ombres... Quel genre de créature était-il, pour maîtriser pareil don ? Il devait déjà être fichrement tordu pour imaginer un plan pareil, étant donné le visage que Slender avait vu sous le masque. Une fois son unité de zombies achevée, le Marquis des Ombres se tourna vers l'Ouest, en direction de la Fédération Ranger.

- Cette fois, Eryl Sybel tombera entre mes mains, comme cela se doit, car jamais elle n'a cessé de m'appartenir...

Eryl et Silas avaient suivi la présidente Marthe jusqu'au second étage, dans une immense salle remplie de casiers de toute

sorte. La vieille femme les mena jusqu'à l'un d'entre eux, qui portait l'unique mention « Sybel ».

- Voilà. Toutes les affaires qu'ils avaient laissées à la Fédération sont là-dedans. Comme ils étaient mariés, nous les avons réunies.

Eryl s'approcha et ouvrit le casier, qui à son propre étonnement n'était pas fermé à clé.

- Vous laissez les casiers de tout le monde ouverts ? S'étonna-t-elle.

- Qui irait s'amuser à voler ici ? Nous sommes la Fédération Ranger.

- Bien sûr...

Eryl se coupa bien vite de la réalité tandis qu'elle examinait les affaires de ses parents. Silas s'approcha de la présidente Marthe avec un sourire.

- Merci de votre aide précieuse, présidente.

La vieille femme comprit qu'on la congédia. Heureusement, elle ne le prit pas mal. Les affaires personnelles de ses Rangers étaient après tout... personnelles.

- Si vous avez encore besoin de moi, n'hésitez pas à me faire appeler. Restez tout le temps qu'il vous faut.

- Merci encore, fit Eryl.

Quand Marthe fut partie, Silas examina à son tour les affaires des Sybel. Il y avait pas mal de photos, dont plusieurs d'Eryl étant bébé ou jeune enfant. Il y avait des objets Rangers, comme deux Capstick, des navigateurs, des fascicules sur les

Pokemon. Ils trouvèrent des lettres dont les expéditeurs étaient les parents de Dan Sybel. Et, le plus précieux, ce pourquoi ils avaient cherché ici en premier : un journal intime, écrit par Dan Sybel lui-même. Eryl le feuilleta rapidement, puis leva les yeux, déçue.

- Ça ne parle que de ses missions de Rangers et de sa vie chez nous. Aucune mention des Gardiens de l'Innocence.

Bien sûr, pour Eryl qui ne savait presque rien de ses parents, ce livre serait une mine d'or, mais elle n'avait pas oublié la mission : trouver des indices que son père aurait laissé sur la Pierre des Larmes. Mais Silas ne fut pas découragé.

- Maître Dan était le Premier Apôtre. Il n'aurait pas laissé des informations sensibles comme celles sur la Pierre des Larmes à la vue de tous dans un casier même pas fermé. Par contre, il a facilement pu les dissimuler, de telle sorte que seul un Gardien de l'Innocence puisse les reconnaître. Regarde...

Silas prit le journal de Dan dans ses mains, puis il empoigna le médaillon qu'il portait autour du cou, dont l'insigne était une flèche d'or avec deux ailes. Il examina alors attentivement le journal, et s'arrêta aux deux dernières pages, étrangement vierges. Il passa son médaillon dessus. Alors, à la grande stupeur d'Eryl, des lettres se mirent à apparaître sur ces pages blanches.

- Mais que...

- Un sort de dissimulation, expliqua Silas. Utilisé par un Pokemon Psy ou Spectre pour cacher ces deux dernières pages. Maître Dan a bien pris ses précautions. Les médaillons des Gardiens de l'Innocence ont tous été imprégnés des principales attaques Pokemon pour protéger des influences extérieures, comme la paralysie, la confusion, ce genre de truc... Et apparemment ils fonctionnent aussi pour annuler l'invisibilité,

comme une attaque Clairvoyance.

Eryl s'approcha pour lire en même temps que Silas les mots que son père avait décidé de cacher.

« Ces lignes s'adressent à tous mes confrères Gardiens de l'Innocence qui pourront les lire. Je ne pouvais révéler ses informations devant vous, car je sais que Funerol dispose de moyens pour savoir ce qui se dit au Quartier Général. J'espère que personne n'aura à lire cela, ou si c'est le cas, que ça n'est plus aucune importance, car j'espère très bientôt mettre fin au pouvoir d'Horrorscor. Car oui, je suis en possession de la légendaire Pierre des Larmes, dont on raconte qu'elle fut une larme d'Erubin transformée en roche et qui détruisit partiellement le Cœur des Ombres d'Horrorscor.

« Mais je ne sais pas si je vais rester en vie bien longtemps. Funerol et ses sbires savent le danger que je représente armé de la Pierre des Larmes. Ils ont tué ma femme, et ne reculeront devant rien pour m'atteindre. Arceus merci, ma fille est en sûreté, cachée quelque part là où aucun Agent de la Corruption ne pourra la trouver. Donc, je peux me livrer à mon dernier combat sans regret et avec détermination. Je vois le bout du chemin qui me conduit inexorablement à une rencontre fatale avec mon ancien ami Funerol, aujourd'hui le Marquis des Ombres. Peut-être n'aurai-je pas le temps de faire usage de la Pierre des Larmes, aussi j'indique dans ses lignes où je l'ai caché.

« Tout d'abord, quelques mots sur la pierre en elle-même. Après l'avoir trouvé où eut lieu jadis la rencontre finale entre Horrorscor et Erubin, j'ai étudié sa structure de très près. C'est un objet qui renferme une partie du pouvoir d'Erubin. Elle l'a créé en pleurant d'une peine si sincère qu'il détient un pouvoir d'innocence tel qu'Horrorscor ne peut supporter son contact. Car Horrorscor est en partie un Pokemon de type Ténèbres, et de ce fait il craint le type Fée représenté par Erubin.

« La pierre a une conscience propre. Elle réagit au touché des gens. Si un défenseur de l'innocence l'empoigne, il ressentira une grande chaleur et sa force vitale sera décuplée. Si on contraire elle touche un serviteur de la corruption, ce dernier aura de fortes chances de disparaître. Son corps sera détruit tandis que son âme pleine de rancœur s'éveillera à l'innocence et empruntera le chemin vers le royaume de Giratina le cœur plein d'allégresse.

« Tel est le pouvoir d'Erubin. Le Pokemon de l'Innocence offre son amour et son soutien au monde entier, même à ceux qui n'en veulent pas. Horrorscor lui-même a fini par y succomber, en tombant amoureux d'Erubin. La Pierre des Larmes ressent les sentiments des gens, et y répond. En la touchant, ma foi en Erubin est à son plus haut sommet. La pierre démontre la véracité de tout ce qu'en quoi nous croyons et nous nous battons. Elle n'est pas seulement une arme contre Horrorscor : elle est l'incarnation de nos idéaux, et mérite notre dévotion.

« Mais la Pierre des Larmes n'est pas indestructible. Tout comme Erubin fut détruite par la haine d'Horrorscor, la Pierre des Larmes est vulnérable face à la rancœur, à la colère, et à ce genre de sentiments négatifs. Elle se doit d'être préservée de la corruption. C'est pour cela que j'ai choisi de la cacher dans un endroit qui est à la fois des plus secrets, mais aussi des plus sûrs pour elle. Vous trouverez la réponse en vous approchant au plus près des nuages tout en demeurant sur un sol d'innocence.

« Puissiez-vous réussir si j'ai échoué. Car mon destin n'est pas de remporter la bataille finale d'Erubin. C'est le destin d'un autre. L'heure de la venue de l'Héritier d'Erubin approche, j'en suis convaincu. Par mes actions, je n'ai fait que préparer son arrivée.

Silas cligna des yeux, ému.

- Il n'y avait qu'un seul Héritier d'Erubin maître, et c'était vous...
- Il dit qu'il a caché la pierre « au plus près des nuages tout en demeurant sur un sol d'innocence », dit Eryl. Qu'est-ce que ça signifie ?
- C'est une métaphore pour indiquer l'un des Piliers de l'Innocence. Il s'agit de sept hauts lieux mythiques qui ont été bâtis par les premiers Gardiens de l'Innocence pour contenir la corruption. La mention des nuages nous indique qu'il s'agit soit du Pilier Céleste, à Hoenn, soit de la Tour des Cieux, à Unys. C'est étrange que la Pierre des Larmes soit là-bas... Bien des Gardiens ont foulé du pied le sol sacré des Piliers même après la mort de Maître Dan, et personne n'a remarqué la Pierre des Larmes...
- En tous cas, il faut y aller, insista Eryl. Mon père n'a pas laissé ces indices par hasard. Si nous...

Mais alors, une explosion et un tremblement venu de dehors la coupa dans sa phrase. Puis l'alarme de la Fédération se mit à sonner. Quelqu'un était en train de les attaquer.

Zeff était quelqu'un qui aimait bien tuer ses ennemis. Il ne s'en était jamais caché d'ailleurs. Il détestait donc particulièrement les ennemis qui ne savaient pas mourir.

- Merde, mais c'est quoi ces types ?!

Tandis que Solaris et lui discutaient avec ce taré d'Izizi et ses paroles incohérentes à propos de la hausse de la TVA sur l'immobilier qui serait la preuve de l'existence d'un complot extraterrestre , voilà qu'il y avait eu une explosion au rez-de-

chaussée de la Fédération et que dix individus portant un masque de type smiley s'étaient pointés. Vu qu'ils étaient silencieux et qu'ils bougeaient comme des robots, Zeff en avait conclu qu'aucun d'entre eux n'était le véritable Mister Smiley. Il s'était donc amusé à les taillader sans crainte. Le problème, c'était que même après les avoir tranché en morceaux, ces types continuaient de bouger et de les attaquer, même leurs membres découpés. C'était assez répugnant, et très énervant.

- Ah, fit Izizi avec supériorité. Vous voyez que j'avais eu raison de m'entraîner contre une invasion de zombies, hein ? Ils font sans doute parties de la conspiration intergalactique.

Zeff trancha le bras d'un des types masqués qui l'avait attrapé, et dut ensuite le retirer de force car ce bougre de bras tranché continuait à s'accrocher de toute ses forces. Izizi semblait se mouvoir comme un Shadow Hunter et plantait ses espèces de tiges pointues dans les yeux de leurs assaillants. Ça ne leur faisait rien bien sûr, mais au moins étaient-ils aveuglés. Solaris se chargeait ensuite de les transformer en morceaux si petits que le fait qu'ils continuent à bouger ou non n'ait plus la moindre importance.

- Ces choses sont peut-être immortelles, mais sûrement pas dangereuse, dit-elle, méprisante. Pourquoi les Agents nous ont envoyé des minables pareils ?

Zeff haussa les sourcils. Ce n'était pas faux. Au moins si Slender et Mister Smiley les avaient attaqués en même temps, ça aurait pu les distraire. Mais là...

La réponse vint quand une autre explosion se fit entendre à l'intérieur de la Fédération, et cette fois au second étage.

- Chiotte, jura Zeff. Ces salauds ont fait diversion pour s'en prendre à la nana de Crust !

- C'est qui ça ? Demanda Izizi, soupçonneux. Avez-vous vérifié

que cette personne ne soit pas affiliée à un syndicat patronal ? Sinon vous pouvez être sûrs qu'elle fait parti de la conspiration aussi...

Eryl faisait à nouveau face à Slender et Mister Smiley. Mais cette fois, elle n'avait que Silas pour la protéger, qui était encore plus démuni qu'elle. Elle avait fait appel à tout ces Pokemon, plus le Dracolosse du Professeur Chen, mais elle savait bien que ça ne servirait pas à grand-chose contre ces deux là.

- On est venu chercher d'anciens souvenirs de famille ? Ricana Mister Smiley en désignant le journal que tenait toujours Eryl.

- Vous ne l'aurez pas, lui dit Eryl en le serrant contre elle.

- Comme si nous en avons besoin... Je sais pertinemment où est la Pierre des Larmes. Tu peux garder ton cahier. C'est toi que je veux.

- Fichez-moi un peu la paix ! Je ne vous appartiens pas !

- Bien sûr que si. Slender.

L'homme fin et grand sans visage déploya ses tentacules qui lui servaient de bras. Le Tortank d'Eryl s'interposa pour les repousser et attaqua avec son puissant Hydrocanon. Slender se contenta de plier son corps élastique pour l'éviter. Siderella utilisa ses pouvoirs psychiques pour former une barrière protectrice autour de sa dresseuse, tandis qu'Ea faisait pousser des racines sous les pieds des deux Agents de la Corruption. Enfin, Dracolosse chargea sur Slender et le rua de coups.

Alors que les quatre Pokemon tinrent Slender à distance, Silas chargea sur Mister Smiley. En tant qu'ancienne Ombre de la Team Rocket, son entraînement au combat physique n'était plus à refaire. Mais même ses meilleurs coups et prises furent sans intérêt face à Mister Smiley. Il se battait lui aussi au corps à corps, et ses coups, rapides et lestes, témoignaient d'un entraînement poussé.

- Pas mal, avoua Mister Smiley.

- Vous aussi. Vous semblez avoir changé depuis la dernière fois non ? Vous faites moins le... mariolle.

- Je ne me prête aux jeux idiots qu'un temps seulement.

Smiley se désengagea et retira son gant gauche.

- Et ce temps est terminé.

Il tenta alors de toucher Silas avec sa main découverte. Sentant le danger, le Gardien de l'Innocence resta à distance, tout en tentant de porter des coups quand il voyait une ouverture. Il lui semblait que Smiley s'amusait avec lui.

- Toujours à esquiver et à changer de peau, à la manière de serpent, ricana Smiley. Je m'étonne que tu ais su gagner la confiance à la fois de Siena Crust et de cette gamine Sybel.

- Pourquoi n'aurai-je pas pu ? S'étonna Silas. Vous semblez en savoir pas mal sur moi. Nous nous connaissons ?

- Non. Tu ne peux pas me connaître. Tu fréquentes beaucoup de gens à la fois, mais ta personnalité fuyante et hypocrite fait que tu n'en connais réellement aucun.

Silas sourit légèrement.

- Je suis blessé. Surtout venant d'une femme.

En réponse, Smiley se lança dans une série d'attaques rapides. Silas fut rapidement dépassé, surtout qu'il cherchait à éviter la main gauche de Smiley. Avec un croche-pied parfaitement exécuté, l'Agent de la Corruption le mit à terre puis plaça sans main devant son visage.

- Tu es fini, déclara Smiley.

Mais avant qu'il ne puisse l'abaisser, le mur derrière eux explosa, laissant passer Zeff, Solaris et un individu au look singulier qui maniait des petites lames. En moins de cinq secondes, Smiley fut repoussé loin de Silas, et les tentacules de Slender qui emprisonnaient Eryl et ses Pokemon furent proprement tranchées.

- Tsss... fit Smiley. Mes amis en bas ne vous ont pas retenu bien longtemps.

- Ils continuent à bouger, malgré le fait qu'ils soient en mille morceaux, répondit Zeff. Et vous les gars, votre cirque s'arrête ici. Y'a plein de gens ici qui sont pas contents que vous ayez salopé leur base.

En effet, plusieurs dizaines de Rangers les avaient rejoint, tous avec leurs partenaires Pokemon, dévisageant Smiley et Slender avec froideur. Solaris se dépêcha d'amener Eryl derrière elle pour la protéger. Quant à Izizi et à la façon dont il observait les deux Agents de la Corruption, il devait être en train de se demander le nombre de poches qu'il pourrait tirer d'eux. Slender s'avança, son corps fluide bougeant de façon inquiétante.

- Je peux tous me les faire, ainsi que cette Fédération ridicule.

- Non, répliqua Smiley. Ce n'est pas le lieu ni le moment.

Slender parut surpris.

- Mais vous... la fille...

- Laissons-là donc parvenir à son but. Je sais où ils vont se rendre. Nous les attendrons là-bas. S'ils ont assez de courage pour venir, sinon ils peuvent dire adieux à la Pierre des Larmes.

Dans un éclat de rire, Mister Smiley sauta par le trou ouvert dans le mur, tandis que Slender s'enfonçait dans le sol.

- Alors eux, c'est certain, ils font parti de la conspiration, dit Izizi après un moment de silence.

Silas prit seulement conscience de sa présence.

- Monsieur Izizi ? C'est vous les renforts que mon père m'a promis ?

- Qui d'autre aurait pu le faire, jeune Brenwark ? Cosmunia est pacifiste. Wasdens est indisponible à cause de ses fonctions de Dignitaire. Divalina ne saurait même pas trouver Almia sur une carte. Quant à Worm, il est trop suspect. Je parie trois... non, deux de mes meilleurs patchworks qu'il œuvre dans l'ombre d'un complot extragalactique.

Les Rangers regardèrent à présent Izizi d'un drôle d'air, se demandant sans doute s'ils devaient interpeller cet homme suspect. Eryl aussi était intriguée. Aussi Silas se chargea des présentations.

- Eryl, voici monsieur Izizi, l'un des Apôtres d'Erubin, les chefs de notre ordre. Monsieur Izizi, c'est Eryl Sybel, la fille du grand Dan Sybel, le Héros de l'Innocence. Elle compte faire partie des nôtres.

- Euh... enchantée, monsieur.

Eryl lui tendit la main, hésitante. Izizi mit un moment avant de la serrer, la regardant sous toutes ses coutures, la sentant même, comme s'il craignait qu'elle n'explose.

- Je connais Dan Sybel de réputation. Sa fille ne me semble pas faire partie de la conspiration.

- Assurément non, sourit Silas.

- Que voulait dire le crétin au masque ? Demanda Zeff. Qu'ils nous attendaient quelque part, si seulement nous en avons le courage ?

- Oui. Nous avons localisé, semble-t-il, la Pierre des Larmes. Elle est soit dans le Pilier Céleste, soit à la Tour des Cieux. Mais ce gars masqué semble le savoir aussi... La question est : tentons-nous de récupérer la pierre malgré le danger, ou...

- Nous y allons, décida Eryl. Hors de questions que ces... gens ne s'emparent de l'objet auquel mon père a consacré sa vie !

- C'est la dame qui décide, assura Silas.

Avant de partir, il se tourna vers les Rangers regroupés et leur dit avec un sourire d'excuse.

- Désolé pour le dérangement. Pour les réparations, veuillez envoyez la note à Oswald Brenwark, à Johkan.

Chapitre 217 : Contre D-Suicune

Le groupe de la Team Rocket avait dû accepter de monter dans le vaisseau de l'Amirale Syal pour se rendre jusqu'à la baie Vaguelone. Ça dérangeait un peu Mercutio. Ils avaient beau être alliés sur ce coup-là, il n'en restait pas moins que la Team Rocket et Stormy restaient d'indécrottables rivaux. Mais bon, ils étaient tous là. Les Rangers, les flics des Forces de Police Internationale, les dresseurs Pokemon, la Team Plasma, le Conseil des 4... Seul N était absent. Il était parti par ses propres moyens, affirmant avoir quelque chose à faire. Bizarre ce type...

Mercutio n'aimait pas beaucoup la foule, aussi s'était-il retiré à l'écart tandis que tous les autres peaufinaient leur plan. Il avait besoin de réfléchir, et d'attiser son Flux. D-Suicune lui faisait peur. Il s'était fait battre si lamentablement la dernière fois, et pourtant Mercutio était sûr que le Pokemon Méchas n'y était pas allé à fond, loin de là. Et plus le vaisseau s'approchait de la baie Vaguelone, le centre de cet orage glacial qui envahissait peu à peu la région, plus Mercutio pouvait ressentir cette sensation de vide, d'un néant glacé, qu'il avait appris à associer aux Pokemon Méchas.

Mais il n'allait pas reculer. Pas vraiment pour Unys non. Plutôt pour lui, par égoïsme. Car la destruction systématique de Pokemon Méchas rapprochait à chaque fois un peu plus Mercutio de son véritable ennemi, celui dont il désirait l'anéantissement plus que nul autre. Le dénommé Diox-BOT, le maître supposé des Pokemon Méchas. L'assassin de sa mère. Même si Mercutio ne l'avait jamais vraiment connu, il voulait la venger. Ça lui semblait être quelque chose de normal, de juste. En outre, Diox-BOT représentait une menace pour la planète entière. Que comptait-il donc faire avec le trio légendaire de

dragon d'Unys ? Il était encore à ses questions et à ses doutes quand Miry vint le rejoindre.

- Seigneur Mercurio ? Nous arrivons très bientôt.

- Déjà ? On a décollé il y a à peine dix minutes !

- J'ai cru comprendre que les appareils de Stormy Sky étaient des plus rapides, à entendre l'Amirale Syal...

- Celle-là, elle ne perd jamais une occasion de se vanter, maugréa Mercurio. J'ai hâte que D-Suicune la ratatine pour qu'elle ferme enfin son clapet.

- Je doute qu'une simple humaine comme elle ne tente d'affronter D-Suicune en face. Ce serait vraiment fou.

- Et moi je doute qu'elle ne soit qu'une simple humaine, comme tu dis. Les six amiraux de Stormy Sky ne sont pas des types à prendre à la légère. Et vu qu'elle doit avoir plus ou moins mon âge, c'est d'autant plus inquiétant qu'elle soit déjà Amirale.

Miry acquiesça, mais elle se dandinait de droite à gauche, et Mercurio put ressentir son trouble dans le Flux.

- Stressée ? Demanda Mercurio.

- Non seigneur... Enfin, si. Je ne redoute pas le combat. Ce que je crains, c'est de faillir une nouvelle fois à ma mission.

- Comment ça ?

- La dernière fois, contre cet homme, Dazen... Je n'ai pas pu vous protéger, Seigneur Mercurio. Vous et votre sœur aviez été grièvement blessés. Vous auriez pu mourir. Alors que vous êtes l'Elu de la Lumière, et que les Maîtres du Refuge m'ont fait l'honneur de m'accorder cette mission... Je me suis couverte de

honte.

Mercutio se leva en secouant la tête.

- Mais qu'est-ce que tu racontes ? Ça fait un an que tu me suis partout, et après tout ce qu'on a affronté durant cette année, je serai mort au moins dix fois sans toi et Seamurd. Quant à Dazen, t'as bien vu à quel point on était tous largués contre ce type. Ce n'est pas ta faute si on se lance contre des adversaires surpuissants.

- Mais si un Maître s'était trouvé à ma place, ça aurait sans doute été différent... Je ne comprends pas pourquoi ils n'ont pas choisi l'un d'eux pour cette mission capitale qui est de vous garder en vie. Techniquement, je ne suis toujours qu'un disciple, et je... je ne suis pas vraiment douée dans le Flux de combat, mon Septième Niveau n'est guère utile, et je...

Mercutio la prit par les épaules.

- Arrête. Je n'échangerai aucun de ces vieux croulants du Refuge contre toi. Ils ont le beau rôle de se planquer durant des siècles et de laisser faire les jeunes. Et puis, je vais te dire : tu es la Mélénilis la plus douée que je connaisse.

Miry rougit en baissant les yeux.

- Ce n'est pas vrai, Seigneur Mercutio...

- Tu traites ton seigneur de menteur ? Si, c'est vrai. Moi j'ai beau avoir un Flux puissant et un Septième Niveau qui déblaye tout devant lui, je n'ai aucune maîtrise, aucun contrôle, aucune grâce dans mes attaques. Je ne suis qu'un bourrin, et incapable d'utiliser le moindre sort de Flux qui plus est. Galatea a beau être exceptionnelle en Flux médical, elle ne maîtrise pas le Septième Niveau et est aussi doué que moi en invocation, c'est à dire totalement nulle. Quant à Seamurd, il est puissant mais

parfois très immature, et comme nous n'y entend pas grand-chose aux sorts. Toi, tu sais tout faire. Tu as ton Septième Niveau, tu maîtrises un paquet de sorts, tu connais à la fois le Flux médical et le Flux de combat, tu te sers de ton Flux avec grâce et intelligence... Tu es compétente dans tous les domaines, et c'est pour ça que tu nous dépasses largement. Pour moi, un bon Méléniis est plus un Méléniis qui comprend le Flux dans son ensemble qu'un autre qui est doué dans un seul domaine et nul dans les autres.

Ses paroles firent plaisir à Miryalénié, mais elle répondit toutefois, maussade :

- Au Refuge, nous pensons différemment, seigneur... Un Méléniis se distingue d'un autre grâce à un talent spécial. Les Méléniis qui comme moi touchent un peu à tout sans montrer de talent particulier n'attirent pas vraiment l'attention.

- Dans ce cas, ils sont tous idiots, au Refuge, conclut Mercurio. Ça sert à quoi d'être un Méléniis champion de combat si tu te fais tuer à la moindre blessure ? Ça sert à quoi d'être un expert en Flux médical si tu es incapable de te défendre ? Ce sont les Méléniis équilibrés comme toi qui servent le plus. La preuve : c'est toi que les Maîtres ont choisi pour me protéger.

- Pas pour mes talents, mais parce que j'étais la plus expérimentée des disciples...

- Il n'y a qu'une bien mince frontière entre expérience et talent. C'est ce que notre père, le commandant Penan, dit toujours. Ne te fais pas de bile, Miry. Tu es une Méléniis bien plus compétente que je ne le serai jamais, et tu as accepté une mission ingrate. Protéger des petits merdeux comme moi et ma sœur en s'inclinant devant eux tandis qu'ils vont à droite à gauche affronter des gars qu'ils ne sont même pas capables de vaincre seuls. Si j'étais à ta place, ça ferait longtemps que je serai parti, et tant pis pour l'Elu de la Lumière et la survie de l'univers.

Miry sourit, ce qui était bon signe. Mercurio ne voulait pas d'une Mélénis dépressive au moment de combattre D-Suicune. Ils rejoignirent ensemble le pont de l'immense vaisseau. Ces engins de Stormy Sky étaient encore plus grands qu'un Asmolé. Tout le monde observait, depuis la baie vitrée, le sinistre spectacle de désolation qui s'étendait devant eux à perte de vue.

- Houlà ! Siffla Mercurio.

- C'est le mot juste, acquiesça l'Elite 4 Anis.

Ça semblait être le prémisse de l'apocalypse. Ou l'apocalypse elle-même, à ce stade. Ils étaient entourés de nuages tellement noirs et épais qu'aucune espèce de lumière, si ce n'était celle des éclairs constants, ne parvenait jusqu'à eux. Il grêlait. Des grêlons de la taille d'un Pokeball. Quant à la mer en dessous d'eux, ce n'était qu'un champ de glace partiellement dévasté du fait de l'activité de la foudre. Aux commandes, les pilotes de Stormy Sky semblaient eux-mêmes avoir du mal à maintenir leur engin en place.

- Amirale, c'est une telle dépression... signala l'un d'eux, affolé. Le vaisseau ne tiendra pas longtemps dans ces conditions !

- Nous-mêmes nous ne tiendrons pas longtemps dehors, indiqua Silas. Pas plus que nos Pokemon. D-Suicune et Kyurem Noir n'auront même pas à lever le petit doigt.

- Il faut essayer de stabiliser la météo le temps qu'on arrête Kyurem Noir, dit Maître Goyah. Il doit bien avoir des Pokemon avec Zénith dans le tas non ?

Quelques mains se levèrent parmi les dresseurs.

- Ordonnez à vos Pokemon d'utiliser Zénith en permanence. Ça n'arrêtera pas un cataclysme de cette ampleur, mais ça

l'amoindrira.

- Je peux facilement augmenter la puissance de Zénith, intervint le professeur Nikolaï de la Team Plasma. J'ai amené mon matériel, ça ne prendra que cinq minutes. Et j'ai aussi pris un petit Pokemon spécial pour un robot comme ce D-Suicune, ajouta-t-il en faisant tourner une Pokeball d'un air fier de lui. J'espère qu'il appréciera.

- Mettez toute la puissance sur les boucliers et l'équipement de survie, ordonna l'Amirale Syal à ses hommes. Dites à tout le monde de monter aux niveaux supérieurs et verrouillez le reste en coupant le jus. Economie maximale d'énergie.

- À vos ordres.

Mercutio regarda tout le monde s'activer sur le pont, sans que lui ne sache vraiment quoi faire. Pour l'instant, ça n'aurait servi à rien de sortir. Même un Mélénils comme lui n'aurait su se diriger longtemps en volant sous cette tempête, surtout qu'il était quand même encore en convalescence suite aux blessures causées par Dazen. Pareil pour Miry. Ils se contentèrent d'utiliser leur Flux comme un radar pour détecter l'ennemi. Les repérer ne fut pas difficile. Comme D-Suicune était apparemment sur Kyurem Noir, la présence dans le Flux qu'ils rejetaient était celle d'un vide glacé mêlé à une colère et une rage non contenue.

- Vous feriez mieux de vous grouiller, leur dit Mercutio. Nos lascars ne sont pas loin.

Les efforts des Pokemon utilisant Zénith commencèrent à porter leurs fruits. Les nuages noirs autour d'eux se tassèrent peu à peu, devenant plus gris, moins dense, et l'orage perdait en puissance. Mais ça continuait toujours à tomber question grêlons et éclairs.

- Ça ira, maintenez comme ça, dit Iris aux dresseurs. N'essayez pas de faire plus, ça ne fera que diminuer le temps que nous avons. Je vais envoyer mes dragons en première vague. Ils sont résistants à la météo, et efficaces contre Kyurem Noir.

- Que les quatrième et cinquième bataillons d'Airplanners sortent les couvrir, ordonna Syal.

C'était vraiment sympas, ces Airplanners, trouva Mercurio. Une des rares choses qu'il appréciait réellement chez leur rival de Stormy Sky. Ces engins étaient des appareils monoplaces où l'on se tenait debout dessus, en équilibre sur une planche aérodynamique, un peu comme un skateboard volant, si ce n'était qu'il y avait quand même des commandes pour régler le vol. Toutefois, Mercurio ne dit rien, mais il estimait que ça ne servirait à rien de les utiliser contre D-Suicune, si ce n'est à sacrifier quelques vies de plus.

Très bientôt, le Kyurem Noir fut à portée et visible de l'intérieur. Mercurio n'avait jamais vu pareil Pokemon. Ça ressemblait plus à un monstre qu'autre chose. Et bien sûr, le Pokemon Méchas était dessus, le contrôlant grâce à cette espèce de bâton bizarre qu'il tenait. La voix métallisée et cristalline de D-Suicune résonna à travers tout le vaisseau comme s'il avait parlé depuis la passerelle.

- Qui que vous soyez, sachez que je ne désire point être dérangé. Reshiram va bientôt venir, je le sens. Restez hors de mon chemin, misérables êtres vivants que vous êtes !

Ce fut, comme Mercurio l'avait prédit, un véritable carnage. D-Suicune se contenta de lever les bras pour invoquer l'eau sous l'espèce couche de glace de la mer, qu'il contrôlait comme il l'entendait. C'était un véritable ballet aquatique qui tournait autour du Pokemon Méchas, et qu'il dirigeait vers ses assaillants. Si les Pokemon dragons d'Iris encaissèrent plutôt bien l'eau, ce ne fut pas le cas des soldats de Stormy Sky sur

leurs Airplanners. Soit ils tombèrent de leur engin pour s'écraser sur la glace en bas, soit ils perdirent l'équilibre et allèrent percuter un de leur collègue. Et comme Kyurem Noir assistait le méchas en électrifiant ses tourbillons d'eau ou en projetant des piques de glace à la ronde, ça n'aidait pas vraiment. Les quelques attaques ou petites missiles d'Airplanners qui touchèrent D-Suicune semblèrent ne rien lui faire. Mais D-Suicune se faisait un point d'honneur à encaisser les attaques dragon à la place de Kyurem Noir, signe que lui, on pouvait l'atteindre.

- Spectaculaire, disait Esliard qui filmait au plus près de la vitre. Ce sera un record d'audimat, sans le moindre doute...

- Par où on sort de cet engin ? Demanda Mercurio, prêt à se battre. Oh et puis... c'est plus rapide par là.

Il lança une petite boule de Flux pour détruire la baie vitrée. Aussitôt, un froid mordant envahit le pont.

- Eh, ma vitre, petit con ! Protesta l'Amirale.

- Mille excuses chère madame, s'excusa le colonel Tuno. La notion de passer par les endroits indiqués, comme des portes, est totalement étrangère à mon unité.

- Que les dresseurs et leurs Pokemon griment sur le toit du vaisseau, dit Mercurio. Miry et moi on peut aider à transporter si jamais.

- Le toit du vaisseau ? Répéta Écho. On va se battre sur un engin en plein vol ?!

- Le Rocket a raison, intervint la G-Man Marion. Se battre sur la glace en bas est exclu. Vous avez vu comme ce robot peut contrôler la mer ? Il nous engloutira en moins de deux.

- On compte sur vous pour stabiliser cet engin et garder les boucliers, dit Mercurio aux Stormy Sky. Maintenant venez tous.

Comme promis, les deux Méléniens aidèrent tout le monde à grimper sur le toit à l'aide de leur pouvoir. Vu la taille de l'engin, tout le monde put se positionner aisément. Pratiquement tous les dresseurs grimpèrent sur un Pokemon volant. Mercurio prêta son Pégasa à qui en avait besoin. Outre Mercurio, Miry et Marion pour affronter directement D-Suicune, il y avait Laurinda, qui avait affirmé pouvoir sauter de Pokemon en Pokemon, et Ian Gallad, qui possédait, outre son terrifiant Kinghyena, deux lames doubles.

- N'oubliez pas la mission, vous tous, dit Iris aux humains comme aux Pokemon. Le but est de prendre ou de détruire le Pointeau ADN pour que Kyurem et Zekrom redeviennent normaux et échappent à l'influence de D-Suicune. Ne faites pas trop de mal à Kyurem Noir. Par contre, vous pouvez y aller franco contre ce robot dégénéré.

Mercurio décolla et montra la voie en repoussa les attaques de Kyurem Noir avec le Flux. Elles étaient d'une puissance terrifiante, et Mercurio sut qu'il devrait en éviter le plus possible s'il ne voulait pas gaspiller inutilement son Flux. Miry était derrière, évidemment, et le couvrait. Puis venait le groupe de Pokemon et de dresseurs, conduit par l'Elite 4 d'Unys. En dessous d'eux, les canons de l'Indomptable firent feu sur Kyurem Noir, le forçant à se focaliser sur lui et non sur les assaillants. Mais c'était D-Suicune qui le contrôlait, et il ne tomba pas dans le panneau. Ce fut une attaque Eclair Gelé qui alla exploser en plein dans le rassemblement des Pokemon, en jetant certains au sol et dispersant tous les autres.

- Il faut séparer D-Suicune de Kyurem Noir ! Cria Mercurio tandis qu'il se servait du Flux pour retenir dans les airs les dresseurs qui tombaient.

- Je m'en charge.

Mercutio cligna des yeux quand une ombre passa devant lui à toute vitesse. Laurinda sautait bel et bien de Pokemon en Pokemon, si vite qu'elle semblait marcher dans les airs. Et quand elle arriva sur D-Suicune à toute vitesse, ce dernier fut surpris. Avant qu'il n'ait eu le temps d'attaquer, un coup de pied de Laurinda fusa pour le précipiter à terre telle une météorite. Mercutio secoua la tête, désespéré. Il savait que même à l'aide du Quatrième Niveau, il n'aurait pas pu faire bouger D-Suicune seul, et Laurinda l'avait envoyé bouler comme si de rien n'était alors qu'elle aurait dû se broyer la jambe. Sacrés Shadow Hunters !

- Occupez-vous de Kyurem Noir, dit Mercutio à Iris sur son Trioxhydre. Pas de Pokemon sur D-Suicune, ça ne servirait à rien. On se charge de lui reprendre le Pointeau.

- Très bien, acquiesça la Maître de Ligue. Bonne chance.

Mercutio et Miry se séparèrent des autres, et avec eux Marion, Laurinda et Ian. Mercutio ne savait pas bien pourquoi ce dernier était venu. Certes, il n'était pas mauvais avec ses courtes épées, mais ça n'allait même pas ébrécher un centimètre de l'armure du Pokemon Méchas. Tous les cinq se posèrent sur la glace au moment où D-Suicune émergeait du trou qu'il avait créé en étant propulsé. Il dévisagea Mercutio de ses yeux rouges scintillants.

- L'Elu de la Lumière, encore... Pourquoi toujours te mettre sur le chemin des Pokemon Méchas alors que notre Père a gracieusement décidé de t'épargner pour le moment ? Quel illogisme. Quelle absurdité. L'esprit humain est-il vraiment à ce point enclin à la non réflexion ? Votre disparition prochaine est une certitude établie.

- Bla bla bla, coupa Mercutio. Vous nous saoulez avec vos

délires de race supérieure. Tes potes méchas aquatiques que tu nous as envoyés y'a pas longtemps disaient la même chose, et ils sont en morceaux maintenant.

- Inexact. Ce n'est pas moi qui vous les ai envoyés. D-Pingoleon a agi de sa propre initiative, et a payé pour cela. Un tel manque de discernement comme celui des humains n'était pas digne de notre race. Pour me faire pardonner les fautes de mes subordonnés, je dois accomplir cette mission pour Père. Et ne t'y trompes pas, Mercurio Crust. Ma puissance est cent fois supérieure à celle qu'avait pu être celle de mes créations.

D-Suicune leva le bras, et des geysers d'eau jaillirent du sol gelé pour foncer sur eux. Miry en dévia plusieurs, mais ils étaient trop nombreux pour être tous contrôlés. Alors, avant qu'ils ne touchent le groupe en même temps, elle leva un dôme de Flux autour d'eux pour les protéger. Les geysers s'écrasèrent dessus et perdirent leurs formes, mais le bouclier de Flux céda sous l'assaut combiné. Laurinda attaqua avec sa vitesse habituelle, mais cette fois D-Suicune se tint prêt. Le pied de Laurinda ne toucha cette fois qu'une barrière invisible qui bloqua totalement son attaque. Une attaque Abri, remarqua Mercurio.

- Comme si la même attaque allait marcher deux fois sur moi, ricana D-Suicune.

Il avança sa main pour empoigner Laurinda quand celle-ci, loin d'essayer de lui échapper, resta sur place pour lui prendre le bras. Puis elle souleva le Pokemon Méchas étonné et le fit tourner à la seule force de ses bras avant de l'envoyer plusieurs mètres plus loin. Il fut réceptionné par Ian Gallad qui lui enfonça ses deux épées dans les parties ouvertes de son armure cristalline, avant d'être propulsé au loin par une attaque Psycho. Le méchas se releva, tout en retirant les épées de son corps, puis les brisa en deux.

- J'avoue que je suis un peu étonné. Je ne m'attendais pas à

rencontrer des humains dont la force physique rivalise avec la mienne. J'ignorai même que ça existait. Mais si vous comptez endommager mon armure qui est à 70% de Sombracier avec la seule force brute, vous allez vite désenchanter.

En effet, Mercurio savait que D-Suicune n'avait rien du tout. Les coups de Laurinda étaient assez puissants pour le faire voltiger mais très loin de pouvoir l'endommager.

- Je vais vous montrer quelque chose d'amusant, leur dit D-Suicune.

Tous virent son armure bleue prendre une teinte lumineuse, comme si elle aspirait la lumière. Ce fut Marion qui reconnue l'attaque la première.

- C'est Plénitude ! Cette ordure est en train de se booster !

- Exact, confirma le Méchas. Plénitude m'augmente ma défense spéciale, déjà très haute, ainsi que mes pouvoirs. Démonstration.

La vague que créa D-Suicune, combinée à une attaque Psycho, fut en effet relativement démonstrative. Elle balaya tout sur son passage, et tous ne durent leur survie qu'à Marion qui se plaça devant eux en lançant une attaque Abri. Sachant qu'elle ne pourrait pas en lancer une seconde immédiatement, Mercurio se plaça devant elle pour la protéger du coup qui bien évidemment fut lancé. Un orbe aquatique qui traversa sans difficulté la mince barrière de Flux de Mercurio et qui l'envoya dans l'eau gelée. Tandis que Miry alla l'aider, Marion se prépara à lancer un autre Abri au cas où, mais D-Suicune fit briller à nouveau son corps d'acier.

- Et une Plénitude de plus.

- Je ne crois pas, répliqua Marion.

Elle fit un geste de la main vers le méchas, et aussitôt celui-ci stoppa son attaque malgré lui.

- Je vois... L'attaque Provoc, qui oblige à se servir des attaques offensives à la place des changements de statuts. Ingénieux, je dois l'admettre. Me tromperai-je en affirmant que tu es une Aura Gardienne, humaine ?

- Je suis Marion Karennis, membre de l'Elite 4 de Johkan, et disciple G-Man de Maître Peter, en effet.

- Nous n'avons pas encore bien étudié les fameux G-Man. Comme les Méléniés, se sont des humains qui se distinguent des autres par plus de puissance, mais qui au final ne sont rien face à nous. Ils ne sont même rien face à la puissance légendaire de Kyurem Noir.

D-Suicune leva le Pointeau ADN, et aussitôt, Kyurem Noir se désintéressa de ses adversaires Pokemon pour foncer sur eux. Il préparait vraisemblablement un de ses Eclair Gelé, que personne cette fois-ci ne pourrait bloquer. Mais quand il la lança, l'attaque fut percutée par une vague de feu bleu venant du ciel. D-Suicune leva la tête avant tout le monde.

- Il est enfin venu...

Le ciel s'était un peu plus dégagé, laissant entrevoir le soleil. Et quelque chose de blanc et d'énorme en descendait. C'était un Pokemon d'une grande beauté, et aussi d'une grande pureté. Entièrement blanc, si ce n'était ses yeux bleus et sa queue enflammée, son pelage dansait comme les flammes.

- Reshiram, le dragon de la réalité ! S'exclama D-Suicune. Je vais te faire mien !

- Non, je ne crois pas, fit le jeune homme qui était sur le

Pokemon.

Il portait un ensemble de dresseur Pokemon ainsi qu'une casquette recouvrant ses cheveux noirs. Il fit pas mal d'effet du côté des dresseurs d'Unys.

- C'est Ludwig...
- Ludwig, le dresseur légendaire !
- Il est enfin revenu !
- Nous sommes sauvés !

D-Suicune rit de l'effervescence des dresseurs.

- Ces idiots placent de nombreux espoirs en toi, apparemment. Des espoirs qui seront tout aussi vain que ta venue, Héros de la Réalité !

Ludwig le dévisagea avec pitié.

- Ce n'est pas toi qui décide de la teneur de ces espoirs. Car quand Idéal et Réalité sont réunis, l'espérance ne connaît pas de limite.
- Je ne saurai mieux dire, mon ami, dit une autre voix.

N venait d'arriver à dos d'Aéropterix.

- Encore toi ? S'étonna D-Suicune. Tu n'en as pas eu assez la dernière fois ?
- La dernière fois, j'étais seul. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.
- C'est toi alors qui as ramené le Héros de la Réalité ici ? Je me dois de te remercier pour ça. Décidément, tu auras bien aidé

mes projets.

- Oui, j'ai été chercher Ludwig et Reshiram, car je savais qu'on ne pourrait pas gagner sans eux. La souffrance de Kyurem et Zekrom les ont attirés à nous. Mais je ne suis pas venu qu'avec eux. J'ai amené tous mes amis aussi.

N indiqua quelque chose derrière lui. Tous virent, stupéfaits, des centaines de Pokemon de toute sorte se presser derrière le jeune homme aux cheveux verts comme derrière un général d'armée. D-Suicune serra les poings.

- Toi... Qui es-tu pour me défier ainsi ?!

- Je suis Natural Harmonia Gropius, répondit N. Je suis le Roi des Pokemon !

Sous son ordre, des centaines de Pokemon chargèrent sur D-Suicune.

Chapitre 218 : Le Découpeur

En voyant Galatea tomber, Seamurd la prit dans ses bras et commença à s'éloigner le plus possible de cette sensation terrible qui provenait du haut de l'hôtel de ville, tandis que tout autour c'était la pagaille la plus générale. Siena hurlait ordre et contre-ordre à des hommes qui n'entendaient déjà plus rien. Les ravages perpétrés par les Shadow Hunters s'approchaient inexorablement, et Seamurd ne cessait de trembler en ressentant dans le Flux cet étalage immonde de mort et de souffrance continue. Galatea, elle, était bien plus sensible que lui ; pas étonnant qu'elle ait perdu connaissance.

Djosan et Goldenger s'étaient lancés dans la bataille avec les forces de la GSR. Djosan appela ses Pokemon et essaya de se tasser derrière Sharon, la seule personne présente sur laquelle les Shadow Hunters hésitaient à aller. C'était amusant de voir un géant comme Djosan se cacher derrière une petite fille. Goldenger, sous sa forme méga-évoluée, volait dans les airs en lançant des rayons dorés et en ayant pour seul souci de se protéger des balles de Two-Goldguns.

Les quelques forces du gouvernement présentes s'étaient ralliées aux Shadow Hunters, et une bataille rangée de rue se forma très vite. Après avoir envoyé tournoyer son éclair Ecleus pour raser des rangs entiers de soldats, Siena se replia pour passer un appel radio et exiger des renforts en provenance des bases ou point de contrôle les plus proches. Seamurd sentait tous les Shadow Hunters présents dans le Flux, signe qu'ils n'avaient pas d'Ysalry sur eux. Mais en l'état, aller au combat aurait été inutile. Car il pensait avoir deviné ce qui provoquait ce malaise dans le Flux, à tel point qu'il ne pouvait s'en servir sans avoir envie de vomir. Et si c'était le cas... c'était une catastrophe. Seamurd se servit du Flux avec parcimonie pour aider Galatea à se réveiller. Ce qu'elle fit quelques minutes plus

tard, mais ses yeux étaient vitreux.

- Seamurd... marmonna Galatea.

- Je suis là.

- J'ai la tête prête à exploser, des vertiges, et j'entends des bruits d'explosions un peu partout. Qu'est-ce qu'on a fêté hier soir au juste ?

Quand elle se rendit compte qu'elle se trouvait toujours à Céladopole et que plus de la moitié de la ville était déjà en feu ou détruite, elle voulut se lever en titubant, mais Seamurd la rattrapa bien vite.

- Tu ne bouges pas ! Les Shadow Hunters sont là !

- Justement ! C'est pour ça que nous, nous sommes là.

- On ne pourra rien faire ! J'ai trouvé ce qui cloche ici. Je pense... qu'il y a un Découpeur pas loin.

Le regard que lui lança Galatea lui fit part de toute son ignorance.

- Les Découpeurs sont des Méléniés, expliqua Seamurd en frissonnant. Mais... différents. Le Flux qu'ils utilisent n'est pas comme le nôtre. C'est un Flux "anti-Flux". Il détruit les liens de Flux autour de lui, ce qui le rend presque inutilisable, et il « découpe » tout ce qui dépend du Flux. Or, il y a du Flux partout, dans chaque matière, mais surtout dans l'esprit des Méléniés. C'est pour ça qu'on se sent si mal. Notre Flux ressent le Découpeur et fait tout pour que nous ne nous en approchions pas. Enfin c'est ce que je pense. Je n'en ai encore jamais rencontré... Ces gars-là... c'est vraiment terrible, ce qu'ils sont.

- C'est si moche que ça ? Demanda Galatea, étonnée par la peur

dans la voix de Seamurd.

- Les Découpeurs ont toujours été persécutés par les autres Méléniés, car il leur était très difficile de s'intégrer à nous. Avant, ils étaient tués dès que leurs pouvoirs se manifestaient. Ils sont très rares. Le dernier date d'il y a six cents ans. Ce qu'ils sont n'est pas de leur faute, mais ils sont une menace pour le Flux entier, et donc pour la survie de la planète, qui dépend énormément du Flux dans son équilibre. Il faut à tout prix prévenir les maîtres du Refuge...

- Si les Shadow Hunters sont là, j'ai une petite idée sur l'identité de notre homme... fit lentement Galatea en jetant un coup d'œil au sommet de l'hôtel de ville.

Trefens les sentait. Deux présences brillantes, en bas, non loin de la bataille. C'était nouveau pour lui d'arriver à distinguer les personnes dans son esprit même. C'était donc comme ça que les Méléniés Rockets voyaient constamment le monde ? Troublant. Il lui faudrait un moment pour s'y habituer. Trefens eut très envie de se lancer dans la bataille, lui aussi. Fort de son nouveau pouvoir, il se sentait comme invincible. Peut-être l'était-il réellement. Car tout ce qui l'approchait à une certaine distance, que ce soit un être vivant ou un objet, était irrémédiablement stoppé et sa structure décomposée peu à peu. Peut-être en était-il de même pour les balles. Il savait qu'il aurait pu anéantir à lui tout seul la GSR présente, et sans doute tuer le colonel Crust. Ça aurait probablement rendu un fier service à l'humanité.

Mais il ne pouvait pas se le permettre. Il ne contrôlait quasiment rien de ses pouvoirs et ne savait pas s'en servir. S'il rejoignait la bataille, il tuerait probablement ses collègues Shadow Hunters

sans le vouloir. Non... ils n'étaient plus ses collègues, mais ses subordonnés. Ça lui faisait bizarre de leur donner des ordres, et encore plus bizarre de les voir obéir et de l'appeler « chef ». Trefens n'avait pas cherché à remplacer Dazen. Mais les Shadow Hunters avaient besoin d'un chef, de quelqu'un qui serait un intermédiaire avec les Dignitaires. Tous les autres l'avaient désigné lui, car il était le plus ancien Shadow Hunter, et Erend Igeus avait approuvé. Trefens s'autorisa un sourire. Quand le gamin apprendrait ce qu'il avait fait à Céladopole, peut-être regretterait-il sa décision.

Trefens tourna son regard vers les quartiers est de la ville, regroupement des habitants fidèles au gouvernement. Trefens avait demandé aux autres de s'occuper de ce quartier en dernier, histoire de laisser aux gens qui y vivaient le temps de s'enfuir s'ils le pouvaient. Parmi ces gens qui n'avaient rien demandé, qui de plus soutenait l'action des Dignitaires, il y avait nombre de familles, même des enfants. Trefens avait une fille, et voulait causer le moins de souffrance possible pour ces gens-là. Mais Céladopole devait disparaître. Entièrement. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était leur faire gagner du temps, c'est tout.

Un bruit d'hélicoptère le fit sortir de sa transe. L'appareil qui s'approchait, en visant les forces du gouvernement en bas, portait le symbole de la Team Rocket. Trefens brandit son katana en s'ouvrant à ce nouveau pouvoir qui envahissait tout son être. Il ne savait pas trop quoi faire, et fit seulement à l'instinct. Au final, l'appareil se trouva être tranché en deux alors que Trefens n'avait pas bougé de place. Il essaya une nouvelle fois de reproduire cela, en visant cette fois un des rares immeubles encore debout. Il fut découpé de part en part, sa partie supérieure, haute de plusieurs étages, s'écrasant à terre dans un déluge de fumée et de débris.

Trefens éclata de rire. Il avait l'impression d'être redevenu le gamin d'autrefois qui s'émerveillait à la vue de la première épée

qu'il allait manier sous la direction de Dazen et d'Acutus. Ce pouvoir était terrible. C'était, ni plus ni moins, que le pouvoir de détruire le monde. Pourquoi avait-il échoué à Trefens ? Était-ce le hasard, ou un signe du destin ? Était-ce pour se venger de ce monde qui lui avait quasiment tout pris, qui lui avait arraché la direction de sa vie depuis longtemps ? Trefens n'en savait rien, mais il devait avouer que toute cette destruction avait un côté des plus rassurants.

Mais Trefens n'avait pas encore perdu la raison. Ce pouvoir, il voulait le contrôler, mais n'allait sûrement pas le laisser le contrôler lui. Il s'en servirait pour détruire, oui. Détruire la Team Rocket. Il n'avait rien contre des jeunes comme les jumeaux Crust ou les autres gars de la X-Squad. Il les respectait, et avait, avec le temps, appris à les apprécier, en dépit du fait qu'il ait cherché pendant un long moment à les tuer. Le problème, ce n'était pas eux, mais le système en lui-même. La Team Rocket avait volé de trop nombreuses vies.

Trefens aussi, après tout. Il n'était pas vraiment bien placé pour se considérer comme un défenseur de la justice et de la loi. Pourtant, il le voyait, surtout maintenant avec l'ascension de cette GSR. La tyrannie sous couvert de discours alléchants. L'ambition démesurée de quelques dirigeants qui faisaient croire qu'ils œuvraient pour le bien communs. La Team Rocket n'avait été que ça, et ça ne faisait qu'empirer aujourd'hui avec cette Siena Crust.

Ce serait le dernier acte de Trefens en tant que Shadow Hunter. Il allait détruire cette organisation, puis ensuite il partirait. Plus de Dignitaires, plus d'assassinat, plus de guerre. Il ne savait pas où il irait, mais il serait libre pour enfin chercher sa voie. Peut-être tenterait-il d'en savoir plus sur sa vraie nature, sur ses pouvoirs ? Peut-être vivrait-il une vie normale avec son épouse ? Peut-être pourrait-il avoir un autre enfant, un enfant bien à lui cette fois ? Une chose était sûre : après tout ça, il serait un homme recherché, à la fois par le gouvernement pour ses actions,

et aussi par les survivants de la Team Rocket pour la vengeance. La vie de Shadow Hunter... ça sera terminé.

Galatea avait écouté Seamurd et tenté de retrouver le contrôle de son corps et de son esprit, en restant éloignée des combats et de la présence terrible de Trefens. Djosan et Goldenger revinrent bien vite en disant que les Shadow Hunters avaient rejoint d'autres quartiers et continué leur massacre en se fichant éperdument d'eux. Siena et sa GSR continuaient d'affronter l'armée gouvernementale et de s'approcher du centre de la ville qu'elle espérait conquérir. Galatea n'en voyait pas le but. Ils auraient beau prendre Céladopole, à ce train-là, il ne resterait que des cendres de la ville.

Une heure plus tard, les renforts exigés par Siena arrivèrent. C'était des Rockets réguliers en provenance de la base de Parmanie, et non des GSR, ce qui rassura Siena. Elle en connaissait pas mal de noms, pour les avoir côtoyé à la base, l'homme qui menait le groupe tout particulièrement. C'était le colonel Philippe Angurs, qui était un peu comme le second de Tender. Un type bien, que les Crust avaient bien connu car ils avaient côtoyé sa fille de leur âge, Emmy, aujourd'hui décédée. Galatea lui faisait confiance. Elle se leva pour l'accueillir.

- Colonel, bienvenu en enfer.

- Faudra bien y aller un jour ou l'autre, de toute façon, alors autant avoir un aperçu... Ne me dites pas que c'est votre sœur et ses francs-tireurs qui ont déclenché ce marasme ?

Galatea retint un sourire. Angurs n'aimait pas la GSR, c'était certain. Tout comme les vieux officiers de son âge, d'ailleurs.

- Pour une fois non. Les Shadow Hunters sont là, et ils sont déchainés. On a aussi à craindre la menace d'un... euh... gars comme Mercutio et moi qui serait du côté de l'ennemi, très probablement le Shadow Hunter Trefens.

- Qu'est-ce que le colonel Crust essaie de faire au juste ?

- Prendre la ville, à ce que j'ai cru comprendre...

- Elle devrait plutôt employer ses forces à secourir les habitants, grogna Angurs. Cette ville est condamnée, et faire preuve d'humanisme envers les civils, qu'ils soient ou non de notre côté, tandis que les Shadow Hunters tentent de tous les tuer, fera pencher la balance de l'opinion de notre côté !

- C'est juste. Mais Siena semble se fiche de l'opinion autant que des civils, ces derniers temps.

Ils cessèrent bien vite leur petite discussion quand justement Siena et sa garde rapprochée vint les retrouver. Le colonel Angurs et elle s'échangèrent un salut militaire dépourvu de toute chaleur. Si Angurs n'aimait pas la GSR, Siena elle ne devait pas aimer Angurs, le considérant, à juste titre, comme un homme loyal envers Tender et Giovanni.

- J'ai une mission pour votre groupe, colonel Angurs, commença Siena sans autre forme de préambule.

Ça commençait mal. Comme Siena et Angurs avaient le même grade, ils auraient dû réfléchir à la mission ensemble. Qu'elle lui impose ses décisions comme à un simple exécutant fit froncer les sourcils à Galatea, et attira à Siena des regards sombres en provenance des hommes d'Angurs. Ce dernier resta de marbre.

- Je vous écoute.

- Les Shadow Hunters semblent se diriger vers les quartiers est.

J'ai disposé mes forces pour les retenir. Je veux que vous et vos hommes les devanciez et arriviez avant eux sur place, pour défendre la position.

- Par défendre, vous entendez...

- Défendre les infrastructures, précisa Siena. Les Shadow Hunters semblent décider à vouloir nous priver de Céladopole en la détruisant. Ce sont de mauvais joueurs. Je tiens à conserver au moins un quartier de la ville intact.

- Et les civils sur place ?

Siena fit un geste de dédain de la main.

- Aucune importance. Ce sont, pour la plupart, des sympathisants du gouvernement. Si les Shadow Hunters comptent les tuer malgré ça, grand bien leur fasse. N'hésitez pas à vous servir d'eux comme bouclier.

Angurs ne dit rien, mais ses yeux parlèrent pour lui en démontrant tout le mépris que lui inspirait cette idée.

- Vous passerez par les égouts de la ville pour y être plus rapidement, poursuivit Siena. Et étant donné les destructions à l'extérieur, c'est plus sûr pour vous. Oh, et le capitaine d'unité de la GSR Faduc vous accompagnera.

Siena fit un signe, et l'adolescent en uniforme noire arriva en toute hâte, son Latios le suivant de près. Il pourrait leur être utile, certes, mais de l'avis de Galatea, il était plutôt là pour vérifier que les ordres de Siena étaient bien respectés.

- Fort bien, accepta Angurs. Mais je veux les membres présents de la X-Squad avec moi. Si nos ennemis sont les Shadow Hunters, nous aurons besoin d'eux.

- Si ça vous fait plaisir, prenez les donc, fit Siena, indifférente. Ils ne me servaient à rien de toute façon.

- Toujours aussi aimable... marmonna Galatea.

Ils passèrent donc par les égouts, un endroit tellement charmant que Galatea se demandait pourquoi elle n'y allait que si rarement. Avec cette odeur rance ici-même et la sensation, toujours présente du Découpeur en haut, Galatea se disait que ça tenait du miracle que son déjeuner soit encore dans son estomac. Faduc menait la marche en compagnie de son Latios, car le Pokemon se servait de ses pouvoirs psychiques pour se repérer. À part Djosan et Goldenger qui l'encadraient, tous les Rockets d'Angurs restaient éloignés de lui, comme s'ils craignaient que les membres de la GSR soient infectés d'une maladie très contagieuse. Quand Galatea s'adressa à Angurs, elle le fit en chuchotant.

- Vous comptez vraiment suivre les ordres de Siena, colonel ?

- Bien sûr que non, fit Angurs, méprisant. On va se rendre aux quartiers est oui, mais pour faire évacuer les civils.

- Vous me rassurez.

- Ce gamin de la GSR fera-t-il des histoires ?

- Faduc ? Oh, il est sans doute loyal à Siena, mais il est un peu naïf et ne trouvera sans doute rien à redire au fait d'aider des civils. C'est en le sauvant lui et les habitants de son village des vriffiens qu'on l'a rencontré. Mais s'il devient trop problématique, je pourrai facilement le maîtriser et si jamais lui retoucher un peu la mémoire.

- Bien. Pardonnez-moi de vous dire ça capitaine, mais votre sœur ne vaut pas mieux qu'un excrément d'Insolourdo.

- Ce serait insulter le caca des Insolourdo, à mon avis...

- Pauvre Hegan, soupira Angurs. Perdre son fils et voir sa fille devenir ce qu'elle est. C'est horrible de dire ça, mais si mon Emmy - paix à son âme - était devenue comme elle, alors je serais soulagé qu'elle soit morte.

- Siena a été secoué aussi par la mort de Lusso, la défendit un peu Galatea. Puis tout ce pouvoir acquit en si peu de temps lui a sans doute monté à la tête. Et y'a son fils aussi, Julian, qu'elle ne peut voir que très rarement et pour qui elle s'inquiète. J'espère que sa période wesh-wesh lui passera rapidement.

- Période quoi ? Demanda Angurs, sourcils froncés.

- Euh... laissez tomber, soupira Galatea.

Plus ils avançaient, plus la sensation du Découpeur se faisait moindre. C'était comme si, à chaque pas, on retirait une pierre d'un sac énorme que Galatea devait porter. Ils s'éloignaient de lui, et c'était tant mieux. Mais Galatea se demandait déjà comment, si Trefens était bien le Découpeur, ils pourraient prendre Safrania à la fin avec lui pour la protéger. Le Latios de Faduc leur indiqua qu'ils étaient juste en dessous des quartiers est. Mais quand ils remontèrent à la surface, ils surent que les Shadow Hunters n'étaient pas loin. Le feu et les explosions se rapprochaient très vite, et beaucoup de gens courraient encore dans les rues. À peine sortis, ils tombèrent sur une silhouette noire et fantomatique qui semblait mener l'évacuation. Djosan le reconnut à l'aide des poignards qu'il portait.

- C'est le nouveau Shadow Hunter, assurément ! L'orgueilleux insolent qui a osé pénétrer dans l'hôpital d'Azuria tandis que vous y étiez soignés !

Galatea en avait entendu parler. Ithil. Le gars qui avait tué Lusso. Encore un emmerdeur de première, car il était un G-Man,

et les G-Man étaient totalement insensibles au Flux. Par contre, ils ne pouvaient pas utiliser non plus leurs pouvoirs de Pokemon sur les Méléniés. Mais Ithil ne semblait pas vouloir se battre. Il les dévisagea à travers son masque noir, puis le retira. Le cœur de Galatea manqua un battement. C'est qu'il était canon, le salaud ! Il devait avoir entre vingt-cinq et trente ans. Il avait les cheveux décolorés et les yeux sombres. Son visage était à la fois sévère et distant, ce qui pour Galatea ne le rendait que plus beau.

- Que comptez-vous faire ici ? Leur demanda-t-il.

Pour toute réponse, plusieurs Rocket ouvrirent le feu, mais les balles se contentèrent de lui passer à travers. Angurs les engueula.

- Je n'ai pas dit de tirer, bande de nouilles !

- Nous n'avons pas le temps de nous affronter ici, reprit Ithil. Pour la justice, je dois sauver ces gens.

- Sauver ces gens ? Répéta Galatea, stupéfaite. N'est-ce pas vous qui êtes en train de les tuer partout dans la ville ?

- Les Shadow Hunters, pas moi, répliqua Ithil. Je n'ai rien à voir avec cette folie. Les Shadow Hunters comptent tout détruire pour ne pas que la GSR s'empare de quoi que ce soit, et la GSR est en train de les affronter en avançant jusqu'ici. Et vous, quel est votre objectif ?

Angurs interrogea Galatea du regard, et celle-ci hocha la tête. Elle ne pouvait pas lire les pensées d'Ithil avec le Flux, mais ce dernier semblait souffler à Galatea de lui faire confiance.

- Permettre au plus grand nombre de s'échapper de ce carnage, répondit le colonel.

Les lèvres pâles du G-Man s'étirèrent faiblement.

- Alors faites. Pour les besoins de la justice.

Puis Ithil parti, allant traverser un mur devant lui pour disparaître ensuite.

- C'est qui ce type au juste ? Marmonna un Angurs stupéfait.

- Je ne sais pas trop. Il a clairement pu nous tuer quand il a infiltré l'hôpital d'Azuria, mais n'a rien fait. En tous cas, il bosse pour cet Erend Igeus, ça c'est sûr.

- On s'en souciera plus tard, par ma foy, dit Djosan. Qu'il nous fasse vite regrouper les derniers habitants pour leur sauver l'existence, assurément !

- Certes, acquiesça Angurs.

Il donna les ordres nécessaires à ses hommes, qui commencèrent à mener à bien l'évacuation.

- Sauver les habitants ? S'étonna Faduc. Mais nous devons seulement protéger ce quartier !

- Les vies humaines passent avant la sauvegarde d'un quartier, mon gars.

- Mais les ordres du colonel Crust...

- Oublie ce que Siena a pu dire, le coupa Galatea. Elle vit dans sa propre galaxie depuis un certain temps.

Galatea alla prêter main forte aux soldats d'Angurs, puis, après un moment, Faduc et son Latios aussi. Ils firent aussi vite que possible, mais les combats entre les Shadow Hunters et la GSR les rattrapèrent bien vite. Galatea, qui avait la charge du

dernier groupe de réfugiés, pu apercevoir sa sœur sur son oiseau de métal en train de combattre à la fois Furen et Lilura. Mais quand les autres eurent terminés d'anéantir le quartier est, les Shadow Hunters se replièrent tous, même ceux qui combattaient Siena. Celle-ci, rageuse, atterrit tandis qu'Ecleus reprenait sa forme d'Arme. Elle s'approcha de Galatea, et la Méléniis put voir, à travers le reflet des flammes, les yeux de Siena briller d'une lueur sanguine.

- QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ FICHU ?! Explosa-t-elle. Où étaient vos lignes de défense, nom d'Arceus ! Et où est Angurs ?!

- Je suis là, colonel.

Angurs venait d'arriver avec le reste de ses hommes. Galatea souffla, soulagée. Il avait réussi à évacuer son propre groupe.

- J'ai jugé qu'il était plus prioritaire de sauver ceux qui pouvaient l'être, fit-il calmement.

- Et mes ordres, Angurs ?!

- Pour autant que je sache, nous avons le même grade. Je n'ai pas à vous obéir. Je ne connais pas bien le code d'honneur de la GSR, mais moi je crois en celui de la Team Rocket. La vie humaine est supérieure à tout.

- La vie humaine ?! Répéta Siena, furieuse, en désignant le dernier groupe de réfugiés. Ce ne sont que des loyalistes ! Des suppôts du gouvernement ! Des ennemis !

- Ce sont avant tout des êtres humains, insista Angurs.

Galatea crut que Siena allait exploser sous la colère. Sa présence dans le Flux était toute brouillée, et la regarder trop longtemps provoquait des maux de tête à Galatea. Siena se tourna enfin vers sa sœur.

- Si Angurs n'a pas à m'obéir, c'est ton cas. Tue ces gens.

Galatea n'en cru pas ses oreilles.

- Tu es cinglée !

- Ce sont des ennemis.

- Mets-toi devant eux et regarde les bien ! Est-ce que tu vois en eux une quelconque menace pour la Team Rocket ?!

En effet, le groupe offrait un spectacle triste à voir. Tous avaient l'air désespéré et hagards, et il y avait de nombreux pleurs d'enfants que des mères, tout aussi bouleversées, essayaient sans succès de réconforter. Mais Siena fut intraitable. Comme Galatea le redoutait, toute compassion semblait avoir déserté son cœur depuis un moment.

- Capitaine Crust, je vous ordonne d'exécuter ces traîtres à la Team Rocket sur le champ !

Les GSR de Siena avaient fait bloc derrière elle, le regard menaçant. De son côté, Galatea sentit les hommes d'Angurs se positionner à ses côtés. Au milieu des deux groupes, Faduc observait le face à face électrique, la bouche ouverte.

- Colonel Crust, déclara Galatea, je vous informe que je refuse d'obéir à votre ordre.

Siena plissa dangereusement les yeux, puis, sans prévenir, elle arma son brassard à Eucandia et tira un rayon laser violet sur la foule de civil. Il toucha deux personnes, dont une, un vieillard, qu'il tua sur le coup. Avant que Siena n'ait pu tirer à nouveaux, Galatea s'avança et donna à sa sœur un coup de poing en plein visage, qui, aidé du Flux, l'envoya atterrir au milieu de ses hommes. Alors, la situation dégénéra. Les GSR, en réponse à

l'agression, pointèrent tous leurs armes sur Galatea. Sur ce, les Rockets d'Angurs et le colonel lui-même braquèrent les leurs sur les GSR. Et tous restèrent immobiles, en silence, au milieu de ces ruines dévorés par les flammes, tandis que les réfugiés hurlaient de peur ou gémissaient. Galatea déglutit difficilement. Le moindre geste de quelqu'un, et les deux camps ouvriraient le feu, provoquant un carnage.

Finalement, Siena se releva. Elle avait la joue rouge et les lèvres en sang, et ses yeux dégageaient une fureur telle que Galatea avait l'impression de voir deux orbes rouges crachant des flammes. En cet instant, elle n'avait jamais si peu ressemblé à la Siena que Galatea avait connu. La Mélénilis craignait qu'elle n'ordonne à ses troupes d'ouvrir le feu, mais finalement, Siena fit signe à ses hommes de baisser leurs armes. De son côté, et avec un soulagement palpable, Angurs en fit autant. Siena s'approcha alors lentement de Galatea, qui elle ne cilla pas. Puis la commandante de la GSR déclara :

- Le capitaine Galatea Crust a désobéi à un ordre formel et a agressé un supérieur hiérarchique. Pour cela, elle est immédiatement placée sous arrêt. Toute résistance de sa part sera traitée avec la plus grande sévérité. Emmenez-là !

Dix hommes de la GSR, pas moins, vinrent entourer Galatea. Elle aurait pu tenter de se défendre. Avec le Flux, elle aurait même pu s'enfuir, mais alors Siena n'aurait pas manqué de se venger sur les hommes d'Angurs et les réfugiés. Elle se laissa donc conduire bien gentiment. Angurs s'approcha de Siena.

- Comme témoin visuel, je reconnais la désobéissance du capitaine Crust et son offense à votre égard. Mais j'exige, selon le code de procédure militaire de la Team Rocket, qu'elle ait droit à un procès équitable en cour martiale, où seul le Boss sera amené à statuer sur son cas.

Siena le regarda, et étrangement, elle sourit.

- Bien sûr, colonel. Je respecte le code de la Team Rocket. La GSR ne fait qu'un avec la Team Rocket. Je crois qu'on s'est tous un peu laissé emporter, n'est-ce pas ?

- Sans doute, admit Angurs, prudent. Je vous présente mes excuses et celle de mes hommes.

- Et moi les miennes. Tenez, je vais vous laisser emmener hors d'ici vos réfugiés.

- C'est bien aimable de votre part...

Et quand Angurs se retourna pour terminer l'évacuation, Siena, toujours ce sourire hypocrite sur les lèvres, ajouta immédiatement le colonel Angurs sur sa liste d'ennemis à éliminer dans un futur proche.

Chapitre 219 : La Pierre des Larmes

Le groupe à la recherche de la Pierre des Larmes revenait du Pillier Céleste d'Hoenn. Ils avaient parlé avec le Gardien en poste chargé de la protéger d'éventuelles attaques des Agents de la Corruption, et ils avaient fait le tour de l'édifice, de haut en bas, sans n'y trouver aucune mention ou indice sur la Pierre des Larmes. Il ne restait donc qu'une seule possibilité, selon le texte laissé par Dan Sybel dans son journal : la Tour des Cieux, à Unys. En tant que Pillier de l'Innocence, la Tour des Cieux se dressait au nord de Parsemille depuis des centaines d'années. Il s'agissait d'une tour cimetière en l'honneur des Pokemon disparus. À son sommet se tenait une grande cloche, dont on disait que le son était si pur qu'il parvenait jusqu'aux âmes des Pokemon décédés au royaume de Giratina.

Izizi n'était pas convaincu par les révélations du journal de Dan Sybel. Selon lui, tout écrit était falsifiable, et peut-être qu'un syndicat d'actionnaires maléfiques avaient remplacé le journal par un faux, ceci dans le but inavouable de provoquer un choc bancaire qui provoquerai une crise monétaire sans précédent afin d'obliger le peuple à se nourrir uniquement de patates, pour que la grande distribution, à la tête d'un réseau de conspirateurs, puisse combiner la magie noire aux virus crée en laboratoire pour les empoisonner et provoquer des troubles intestinaux aux pauvres consommateurs, et alors, la conspiration aura triomphé. Izizi avait continué encore longtemps, mais Eryl avait décroché aux troubles intestinaux.

Eryl devait à présent partager Dracolosse avec cet étrange individu, tandis que Solaris se chargeait de porter Silas. Malgré ses couteaux et ses histoires de complots, Izizi n'avait pas l'air méchant, mais Eryl devait avouer qu'il n'avait pas vraiment la

stature qu'elle avait imaginé d'un des chefs des Gardiens de l'Innocence. Chose étrange aussi, Izizi était capable de marcher dans vide, et même à l'envers. Parfois, il demandait une pause à Dracolosse, et il descendait pour s'étirer les jambes dans le ciel, sans rien sous lui.

Quand Eryl osa lui demander comment il faisait, Izizi répondit quelque chose à propos d'œufs périmés et d'un groupement subversif de dentistes criminels. Après quoi Eryl renonça à faire la conversation avec ce type. Le temps fut long jusqu'à Unys, et quand ils y arrivèrent, ils restèrent tous cois devant le spectacle. Quasiment toute la région était survolée par un immense orage, qui avait déjà ravagé, par la foudre ou par la glace, bien des endroits. Le point central de cette dépression semblait se trouver à l'Est, non loin de la mer. On y voyait même comme des explosions et des jets de lumière.

- Il se passe quelque chose là-bas, fit Silas.

- Les lutins démoniaques ! S'exclama Izizi. Je suis certain que ce sont eux ! Depuis le temps qu'ils préparent leur sale tour à propos des pizzas trop salées !

- Je sens beaucoup de Pokemon là-bas, dit Solaris. Et... oui, il me semble qu'il y a des Méléniés aussi. Probablement Mercurio...

- Ce n'est pas impossible en effet, ajouta Silas. Je sens que mon clone d'ombre n'est pas loin. J'ignore pourquoi il serait ici avec le capitaine Crust bien sûr.

- Faut choisir les gars, leur dit Zeff. Soit on va voir et on aide le morveux, soit on continue votre recherche de ce caillou à la con. Z'avez pas dit que les Agents de la Connerie savaient où vous allez ?

Eryl en était consciente. Tout en elle ne désirait rien de plus que d'aller retrouver Mercurio s'il était là, et surtout en danger, mais

elle aussi avait une mission à présent.

- On continue, et on ira l'aider après si on peut.

Tous acquiescèrent. Eryl se rendit compte, avec surprise, qu'elle avait une autorité certaine sur ces gens. Si elle avait voulu se rendre auprès de Mercurio, ils auraient sans doute aussi accepté. Comment cela se faisait-il, alors qu'elle était la plus faible et probablement la plus larguée du groupe ? Était-ce à cause de son père et du respect qu'il inspirait ? Serait-ce pareil quand elle serait au QG des Gardiens ? Les plus jeunes d'entre eux s'inclineraient-ils devant elle parce qu'elle s'appelait Sybel ?

Ils eurent du mal à voler dans ce paysage d'apocalypse, tellement le vent était fort et glaçant, et les éclairs constants. Zeff se débrouillait pour attirer la foudre loin d'eux en utilisant une pique d'argent qu'il contrôlait à distance, mais il y avait toujours le risque qu'un éclair le frappe lui, et Solaris et Dracolosse semblaient souffrir en affrontant ce vent glacial de face. Eryl se souvint qu'ils étaient tous les deux de type Dragon et Vol, et que la glace leur était donc des plus fatales.

- Cet orage est l'œuvre des peintres en bâtiments qui protestent contre leurs conditions de travail, j'en suis sûr ! S'exclama Izizi.

- Est-ce que ça va aller ? Demanda Eryl à sa monture et à Solaris.

- Il vaut mieux descendre un peu, dit Solaris en claquant des dents. Ce sera moins glacial plus bas. De toute façon, vu les nuages, je doute qu'on nous voit.

Ils volèrent donc à la limite des montagnes et des villes, et purent observer dans toute son horreur les dégâts que cette catastrophe naturelle - ou pas - avait déjà provoqué dans toute la région. Parsemille avait l'avantage d'être située tout à l'Ouest de la région, entre deux montagnes, ce qui allégeait l'impact de

cet orage qui prenait sa source à l'Est. Eryl distinguait déjà la Tour des Cieux, magnifique construction blanche qui semblait en spirale.

Ce qu'ils ignoraient, c'était que leurs ennemis se trouvaient déjà à l'intérieur, et les attendaient. Mister Smiley et Slender avaient massacré tous les gens qui se trouvaient dans la Tour des Cieux à ce moment pour se recueillir devant les tombes des Pokemon. Après quoi Slender avait pillé les tombes et profané les cadavres des Pokemon, plus ou moins sous forme d'os pour certains. Puis Mister Smiley avait usé de son pouvoir avec sa main droite pour ranimer tous les cadavres d'humains comme de Pokemon et en faire ses esclaves. Il y avait bien une trentaine d'humain et environs deux cents Pokemon. Certains n'étaient que des squelettes mobiles, incapables de lancer la moindre attaque spéciale, mais ils étaient assez perturbants pour faire hésiter les Gardiens.

Slender fut à la fois admiratif et terrifié devant la vision du Marquis des Ombres entourés de tout ces morts-vivants. C'était un pouvoir qui dépassait l'entendement. Avec ça, qu'est-ce qui empêchait le Marquis de profaner tous les cimetières du monde ou les champs de batailles de la planète entière et de lever une armée de morts sous ses ordres ? Qu'est-ce qui pouvait l'empêcher de tuer les dirigeants de plusieurs pays puis de se servir de leur cadavre pour contrôler les pays en question ? Plus il continuerait à tuer, et plus son pouvoir serait absolu. Plus de mort engendrerai plus de corruption. De plus, l'identité du Marquis avait révélé à Slender que les Gardiens de l'Innocence avaient dors et déjà perdu face à lui. Le monde allait très bientôt tomber entre ces mains, et le Seigneur Horrorscor revenir parmi eux. Et Slender s'en réjouissait. Car la corruption était sa raison d'être. Funerol, le précédent Marquis, l'avait créé dans ce but précis. Slender ne savait faire rien d'autre.

- Ils arrivent... déclara Mister Smiley. Je veux que ça s'achève ici pour eux. Izizi, Solaris et ce Zeff doivent périr. Mais tu laisseras

Eryl en vie pour des raisons évidentes, ainsi que Silas Brenwark qui devra informer les autres Gardiens de tout ce qui s'est passé et ce qu'il aura appris sur la Pierre des Larmes. C'est après tout notre but.

Slender ne comprenait pas le plan du Marquis. Il voulait que les Gardiens soient au courant pour la Pierre des Larmes. Qu'est-ce que ça lui apportera ? Pourquoi aider ses propres ennemis ? Non... Slender n'avait pas à penser comme ça. Le Marquis des Ombres savait tout, et il œuvrait pour le Seigneur Horrorscor. Slender n'avait pas à réfléchir sur le pourquoi du comment, seulement obéir à ses ordres.

- Bien. On doit donc attendre et les laisser monter au sommet pour qu'ils découvrent l'inscription ?

- Que tu es intelligent, mon bon Slender, ironisa Smiley. Ensuite, ce sera à toi de jouer. Je place mon armée de morts sous tes ordres, et je vais t'observer. Montre-moi toute l'étendue de tes pouvoirs. Et fais d'une pierre deux coups. Profites-en pour détruire ce Pilier de l'Innocence en même temps que tu élimineras tes cibles.

- À vos ordres, acquiesça Slender.

Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas montré sa vraie nature. La destruction incarnée. Car chaque Agent de la Corruption avait une sorte de titre, qui était l'une des composante qui menait à la corruption. Le vrai Mister Smiley, celui avec qui il avait fait équipe depuis le début, était la Moquerie. Jivalumi était le Carnage. Fantastux la Sournoiserie. Lilwen, l'équipière de Vrakdale, était l'Horreur. Vrakdale, qui faisait office de chef pour les Agents, était la Souffrance. Et lui, Slender, était la Destruction. Car détruire était aussi corrompre. Une corruption de la création. Slender agita ses tentacules, et tout son corps longiforme frémit d'impatience à l'idée de se dévoiler et de détruire.

- Vous pouvez me croire, camarades, dit Izizi quand tous virent les immenses salles remplies de tombes ouvertes et vides. Les morts se sont réveillés et ils ne sont pas contents. Le prix du mètre carré n'a cessé de grimper, et cela doit aussi toucher les résidences définitives comme les cercueils.

Eryl était bouleversée à la vue de pareil outrage. Même Zeff, qui avait un code moral très strict mais très réduit, fronça les sourcils.

- Y'a que les pires ordures qui viennent embêter les morts, dit-il.

- Ou ceux qui peuvent s'en servir, ajouta Solaris. Tu te souviens des espèces de zombies qu'on a affrontés à la Fédération ?

Zeff hocha sombrement la tête, signe qu'il avait compris.

- Les deux teubés sont déjà là.

- Ils n'auraient pas volé la Pierre des Larmes ? S'inquiéta Eryl.

- Je ne pense pas, fit Silas. Si, comme ils l'affirmaient, ils savaient déjà où elle se trouvait, leur cible la plus probable est nous... ou plus précisément toi Eryl.

- Tant pis. On ne doit pas abandonner si près du but.

- Oui, acquiesça Izizi. Pas alors que de nouvelles poches sont à portée de mains !

Ils grimpèrent donc étage par étage, sans trouver personne, mais en fouillant de fond en comble pour déceler un indice sur

la Pierre des Larmes. Silas s'inquiéta de ne pas voir les Gardiens en poste pour défendre le Pilier de l'Innocence qu'est cette tour. Vu l'état des lieux, il était très probable qu'ils furent tués par les Agents de la Corruption, en même temps que tous les civils présents. Ils s'attendaient à voir Smiley et Slender à chaque étage, et pourtant, quand ils montèrent sur le toit, où se tenait l'énorme cloche, il n'y avait encore personne. Ça ne plut pas à Zeff.

- Très mauvais signe ça, que l'ennemi se planque...

- Il est indéniable que quand ils m'ont vu avec vous, ils aient pris la fuite, répondit Izizi avec hauteur. Ma réputation n'est plus à refaire dans le milieu des conspirateurs.

- Mais nous n'avons rien trouvé sur la Pierre des Larmes ! Protesta Eryl. S'il y avait quelque chose ici, alors ils ont tout...

- Attendons d'avoir tout fini de fouiller pour tirer des conclusions, dit Solaris en désignant la cloche.

En effet, il y avait gravé dessus quelque chose que chacun ici à part Zeff put reconnaître : le symbole des Gardiens de l'Innocence, une flèche au bout lumineux pointé vers les cieux, avec deux ailes de chaque côté. Silas s'approcha pour le toucher, mais rien ne se passa.

- Une énigme, comme avec le journal ? Demanda Eryl.

- Probable. Maître Dan était un homme prudent.

Il effleura la cloche pendant un moment tout en réfléchissant, puis se leva et dit :

- Essaies de la toucher, Eryl.

- Pourquoi moi ?

- Je sens la marque d'un puissant Gardiens de l'Innocence là-dessus. La cloche a été trafiquée, c'est certain. Avec de la technologie, de la magie, ou un mélange des deux. Mais certaines choses, comme les messages, ne s'activent qu'en reconnaissant leur destinataire. Peut-être que Maître Dan savait que tu viendrais, Eryl...

La jeune femme s'avança avec une certaine appréhension. Puis elle toucha la marque des Gardiens sur la cloche, qui alors s'illumina d'une lueur bleue. Elle projeta quelque chose juste devant. Eryl recula, pour voir un hologramme. Une silhouette d'un bleu transparent. Elle la reconnut immédiatement, bien qu'elle ne l'avait plus vu depuis des années. Ce regard tendre et animé d'une telle force, ce visage... Nul doute, elle avait devant elle l'image de Dan Sybel. Il était comme dans ses souvenirs.

- Eryl, je suis content que tu ais enfin trouvé ce message, disait la version enregistrée de l'ancien Premier Apôtre. J'ai dissimulé un hologramme miniature dans la cloche, bloqué par une reconnaissance d'emprunte digitale. Tes doigts. Ce message t'est destiné, mais aussi aux probables Gardiens qui t'accompagnent.

L'image de Dan, vieille de plus de dix ans, sembla regarder sa fille bien présente en ce moment.

- Si tu visionnes ce message, c'est que j'ai échoué à détruire Horrscor. Sans doute suis-je mort moi aussi. J'ai rejoint ta mère, ma chère Marine, et donc je suis heureux. Ne pleure pas pour nous, Eryl. Garde tes larmes pour ce monde et les êtres qui y vivent encore. Car Horrscor et ses sbires n'auront de cesse de vouloir briser toujours plus de vies.

Eryl ne cligna même pas une seule fois des yeux tandis qu'elle observait son père. Silas aussi devait ressentir quelque chose à revoir son ancien professeur.

- Comme je l'ai indiqué dans mon journal, la Pierre des Larmes a une volonté propre. Elle est la volonté d'Erubin cristallisée. Même plus que sa volonté, c'est une partie de son âme qu'elle renferme. À la mort d'Erubin, son âme s'est divisé en treize parties pour créer les Pokemon du Zodiaques qui protègent l'Elysium. Mais la Pierre des Larmes est aussi une partie d'elle, plus infime que les Pokemon du Zodiaque certes, mais bien plus puissante. J'ai passé longtemps à la chercher, sans rien dire à personne de mes travaux, de crainte que les Agents le découvre. Maintenant que je l'ai, je ne sais qu'en faire. Je pourrai m'en servir contre Funerol bien sûr, mais à quoi bon ? Ce serait la dévoiler pour rien, car deux autres morceaux d'âme d'Horrorscor se cachent encore quelque part. Nous devons attendre qu'il ose se montrer, et attaquer quand il sera tout proche de revenir. C'est pourquoi j'ai caché la Pierre des Larmes. Mais je n'ai pas fait que la cacher : j'ai fait en sorte qu'elle puisse devenir l'arme que les Gardiens de l'Innocence attendaient depuis toujours.

Une pause, puis Dan dit :

- J'ai créé le futur Héritier d'Erubin, celui qui anéantira Horrorscor une fois pour toute. Pour cela, il m'a fallu combiner la volonté de la Pierre des Larmes avec la pureté et l'innocence d'un cœur humain. Cet humain aurait alors en lui le pouvoir de dissiper les ombres de la corruption et de blesser Horrorscor lui-même.

Des larmes coulèrent sur les joues transparentes de Dan Sybel.

- Arceus me pardonne ce que j'ai fait, Eryl... Je me suis servi de mon propre enfant pour mes plans. Je l'ai condamné à un destin qui ne sera pas de son fait. Je t'ai en quelque sorte volé ta vie. Pour le bien de tous, je t'ai sacrifié. N'essaies pas de me pardonner, mais pardonne aux Gardiens. Pardonne à mon sens du devoir. Sache que je t'aime plus que tout, et c'est aussi pour

cela que j'ai fait ce que j'ai fait.

Puis Dan leva la tête, semblant s'adresser à une foule entière.

- Que tous les Gardiens sachent ceci : j'ai caché la Pierre des Larmes dans le corps de ma propre fille, qui n'avait que huit ans à l'époque. Après cela je l'ai confié à mon frère David, pour que les Agents ne la trouvent pas. N'essayait pas de localiser la Pierre en elle ou de la retirer ; servez-vous plutôt d'Eryl comme arme contre nos ennemis. Je le répète, elle est celle qui sera capable de détruire Horrorscor.

Puis il revint à Eryl.

- Au final, je n'ai rien pu te donner de plus qu'un simple cailloux. Il ne vaut peut-être pas grand-chose, surtout que tu l'as reçu contre ton gré, mais sache ceci, ma fille : la Pierre des Larmes est une entité consciente. Elle sent et répond aux émotions de ceux qui la touchent. Je l'ai eu longtemps entre mes mains. Si tu cherches bien au fond de toi, tu ressentiras tout l'amour pour toi que j'y ai mis. Je te souhaite bonne chance, et qu'Erubin te protège.

Avec un dernier sourire, l'image de Dan Sybel s'estompa. Eryl n'eut pas vraiment le temps de s'en émouvoir que tous les autres la regardaient à présent avec un air de vénération mélangée à de la crainte. Eryl se mit la main sur la poitrine et serra, comme si elle avait voulu en retirer quelque chose.

- La Pierre des Larmes... est en moi ?

Au même instant, il se passa quelque chose derrière eux. Une espèce d'excroissance blanche, comme une racine géante, était en train de s'élever jusqu'au sommet de la tour. On aurait dit diverses lianes blanches qui formaient un tourbillon géant. L'ensemble prit peu à peu une forme. Celle d'un visage effrayant, blanchâtre, sans yeux, mais avec en revanche une

bouche immonde, qui s'étendait d'un bout à l'autre de la tête, et qui s'ouvrait démesurément pour cracher des centaines d'humains et de Pokemon qui atterrirent sur le toit. Zeff, Solaris et Izizi se mirent immédiatement en position de combat.

- C'est quoi ce bordel ?! S'écria Zeff.

- Les conspirateurs qui entrent en scène ! répondit Izizi.

- Slender, fit Silas. Cette chose énorme et immonde... c'est lui !

L'odieux visage à la bouche démesurée glapit de rire au milieu de ses centaines de tentacules qui tournoyaient comme une soupe aux vermicelles.

- CONTEMPLEZ VOTRRRRRE PRRROPRRRE DESTRRRRUCTION, siffla-t-il. JE VAIS VOUS ENTERRER EN MÊME TEMPS QUE CE PILIER !

Les humains et Pokemon qui étaient sortis de Slender se dirigèrent lentement vers le groupe, de la même démarche titubante que les types immortels que Zeff et Solaris avaient affronté à la Fédération Ranger. De plus, la vue de certains ne leur laissa peu de doute sur leur identité. Les humains étaient tous pâles et avaient les yeux vitreux. Quant aux Pokemon, nombreux étaient ceux qui étaient déjà en un stade avancé de décomposition. Certains n'étaient même que des squelettes, plus ou moins entiers.

- C'est affreux... souffla Eryl en se mettant la main contre le nez pour ne pas sentir cette odeur méphitique qui se dégageait de tous ces morts.

- N'ayez crainte, déclara Izizi d'un ton rassurant. J'ai un entraînement contre les zombies.

L'Apôtre d'Erubin sorti de ses vêtements rien de plus qu'une

bombe. Une vieille bombe artisanale, toute noire, avec une mèche à son sommet, qu'il alluma avec un briquet.

- Mais qu'est-ce qu'il fait ce con ?! S'exclama Zeff.

Le Silvermod se dépêcha de prendre Eryl dans ses bras pour l'amener plus haut, à l'abri de l'explosion. Solaris fit de même avec Silas, tandis qu'Izizi lança sa bombe sur le groupe de morts-vivants.

- Prenez ça, vils comploteurs qui espérez mener le monde à sa perte en servant des plats trop caloriques à la cantine !

Izizi sauta de la tour pour échapper à son explosion, et ce en marchant sur le ciel verticalement. Sauf qu'il n'y eut aucune explosion. Un Amphinobi, à qui manquait une bonne partie de la chair, venait d'utiliser une attaque eau pour éteindre la mèche, laissant le pauvre Izizi comme un idiot dans sa position ridicule.

- Le complot s'étend bien plus loin que je ne l'avais imaginé, marmonna-t-il pour lui-même.

- Monsieur Izizi, veuillez vous éloigner un peu plus, lui dit Solaris d'en haut. Et toi Zeff, attrape.

Elle lui lança en plein dans les airs le pauvre Silas qui vit toute sa vie défiler devant soi avant que Zeff ne le rattrape d'une main tandis qu'il tenait Eryl de l'autre. Le nouveau poids l'attira un peu plus vers le sol, et Zeff dut diviser son argent pour le placer à divers endroits de son corps, pour un meilleur maintien dans les airs. Il parvint à se stabiliser à peu près, mais ça ne l'empêcha pas de traiter Solaris de tous les noms. Celle-ci n'écouta pas, et se servit de ses deux mains pour condenser toute son énergie dragon. Le ciel devint mauve, et un météore de taille raisonnable en sortit. Solaris dirigea son attaque Draco Météor vers le sommet de la Tour des Cieux.

- Le Pilier ! Protesta Silas.

- Pas d'inquiétude. Je ne vais pas le détruire. Juste le raccourcir un peu...

Le météore s'écrasa sur le toit de la tour, emportant avec lui la cloche antique ainsi que la totalité des morts-vivants de Mister Smiley. Solaris souffla un moment pour se remettre de la fatigue engendrée par cette puissante attaque, mais mal lui en prit. L'horreur qu'était devenue Slender l'attaqua avec des dizaines de tentacules, et Solaris ne put qu'être ligotée sans pouvoir se mouvoir. Zeff lâcha Silas et Eryl sur les ruines encore fumantes du sommet de la tour pour ensuite se lancer à l'attaque. Il découpa les tentacules qui retenaient Solaris prisonnières avant de créer une lance d'argent et de la propulser à toute vitesse sur l'horrible visage de Slender. La lance le transperça de part en part, avec donc un beau trou au milieu, mais sans aucun effet notable. Slender éclata de rire.

- AH AH AH ! TU PERDS TON TEMPS, HUMAIN ! JE SUIS IMMORTEL ! JE SUIS LA DESTRUCTION ! JE SUIS... HEIN ?

Slender vint juste de remarquer qu'Izizi venait de lui grimper dessus et de lui placer un bâton de dynamite dans le trou que la lance de Zeff avait créé. Izizi sauta en activant son parapluie bleu, qui au lieu de le faire planer le fit remonter encore plus haut dans les airs. L'explosion atomisa le visage de Slender, pour en faire quelque chose d'encore plus répugnant. Une espèce de masse blanche qui bougeait et se reformait lentement. Izizi, du haut de son parapluie, aspergea Slender d'autres bombes et dynamites. Zeff se demanda vaguement d'où il pouvait sortir tout ça. Il en fut d'autant plus éberlué quand Izizi sorti d'une de ses poches pas moins qu'un... bazooka. Il se frotta les yeux pour vérifier qu'il n'avait pas rêvé, mais c'était bien un bazooka, grandeur nature.

- Il y a peu de mots qui ne décèlent aucun mensonge, dit l'Apôtre d'Erubin. Mais celui là en est un : boom !

Et il tira. Le missile fit exploser une bonne partie de l'énorme corps en spaghetti de Slender. La masse blanche bougea de façon désordonnée, utilisant ses tentacules à l'aveuglette.

- Continuez, vous autre ! S'exclama Izizi. Ce comploteur Panzani n'en a pas eu assez !

Zeff décida de suivre son conseil, et oublia momentanément le bazooka qui sortait de nulle part. Bah, il avait déjà vu des choses étranges, après tout. Il utilisa son argent pour lancer sa plus puissante attaque, qu'il avait nommé Cellular Silver. En faisant exploser une partie de son argent en cellules microscopiques et en les faisant pénétrer le corps de son ennemi, il ne lui restait plus après qu'à toutes les reconstituer en solide pour faire exploser son adversaire. Bien sûr, vu la taille de la bestiole, il ne put que lui retirer à peu près 10 % de sa masse totale. Mais Solaris prit le relai, en utilisant elle aussi sa plus puissante attaque : Draco Nova. Elle fut renforcée par l'attaque Dracochoc que lança le Dracolosse du professeur Chen qu'Eryl avait rappelé.

Tout ça provoqua une explosion des plus satisfaisantes. Sauf que la fumée n'avait même pas finie de se dissiper que d'autres tentacules jaillirent, et s'attaquèrent cette fois à la tour elle-même. Ils transpercèrent le Pilier de l'Innocence de toutes parts, s'enroulèrent autour de lui pour le serrer jusqu'à qu'il ne cède. Comprenant le danger, Zeff et Solaris allèrent vite reprendre Eryl et Silas avant que la tour toute entière ne s'écroule, et ce en plusieurs morceaux. Aussitôt, tous sentirent un espèce de grand froid qui s'abattait sur eux, comme si la Tour des Cieux, en tombant, avait libéré une quelconque puissance maléfique. Silas était bouleversé.

- La tour... Notre Pilier de l'Innocence... Ils ne nous en restent

plus que trois à présent. C'est une tragédie...

- ET CE N'EST PAS LE PIRE POUR VOUS...

La voix de Slender jailli en même temps que ces appendices. Ni Zeff ni Solaris ne purent les éviter. Ils se firent violemment projeter et lâchèrent leur passagers, qui tombèrent jusqu'à que Slender ne les rattrapent avec ses tentacules. Il avait aussi jeté à bas Dracolosse et avait capturé Izizi. Ils étaient tous en son pouvoir.

- EH BIEN, PAR QUI JE COMMENCE ? ALLEZ, VA POUR LA FEMME AUX AILES. MAIS FAISONS ÇA LENTEMENT... JE SUIS CURIEUX DE SAVOIR COMBIEN DE TEMPS TES MEMBRES PEUVENT TENIR AVANT D'ETRE ARRACHÉS OU APPLATIS.

Il commença donc en torturer Solaris en lui broyant les membres sous ses tentacules. Eryl ne put supporter ses cris. Elle ne pouvait pas supporter la souffrance des autres. C'était comme si on lui faisait subir la même chose mais en deux fois pire. Faute de mieux, elle se débattit. Et en faisant cela, elle toucha la peau visqueuse et lisse de Slender avec ses mains. Aussitôt, le tentacule qui la tenait se rétracta, et Slender poussa comme un cri de douleur. Eryl atterrit sur le bas du corps de Slender, lui-même fait de tentacules blanches qui sortaient du sol. L'Agent de la Corruption tourna son visage vers elle.

- QUE... QUE FAITE VOUS ?!

Il semblait réellement effrayé. Eryl en comprenait pas, mais elle comprit une chose : de toute évidence, son simple touché était dangereux pour Slender. Parce qu'elle portait en elle la Pierre des Larmes, l'arme ultime contre la corruption. Et ce Slender n'était que corruption. Elle le sentait au fond d'elle. Un être crée de façon horrible pour un but horrible. Qui ne ressentait rien, si ce n'était le plaisir de détruire. En cet instant, Eryl n'eut aucune pitié pour lui. Elle chercha tout au fond d'elle cette chaleur

intense en pensant en son père, puis appuya ses deux mains sur le bas du corps de Slender. Ce dernier hurla à la mort, un cri terrible. Une lumière aveuglante sortait des mains d'Eryl pour se répandre dans le corps de Slender, le fendillant peu à peu, transformant ses tentacules en poussière.

- POURQUOI ?! J'AI ÉTÉ FIDÈLE ! J'AI FAIT TOUT CE QUE VOUS AVIEZ DIT ! POURQUUUUUOOOOIIIIIIIIII...

Puis quand la lumière eut totalement envahi son corps, du bas jusqu'à son visage, l'Agent de la Corruption explosa entièrement, annihilé par le contact de la Pierre des Larmes. Il ne resta plus rien de lui. Les autres furent libérés et vinrent retrouver Eryl en bas. Celle-ci regarda ses mains comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle avait fait, puis elle tomba en avant, sa conscience se dérochant à elle. Plus loin, une silhouette drapée de noir et portant un masque en smiley regardait Silas prendre Eryl dans ses bras avant qu'elle ne touche le sol. Sous son masque, la personne ricana.

- Pauvre Slender... Depuis le début, tu n'avais rien compris. Mais n'aie crainte. Ta mort n'aura pas été inutile, au contraire. C'était maintenant que le meilleur va se jouer.

Puis Mister Smiley s'éloigna.

- Va donc rejoindre les Gardiens maintenant, Eryl Sybel... Qu'ils se prosternent devant toi comme les idiots qu'ils sont. Alors, tu seras l'instrument de notre triomphe...

Chapitre 220 : Taogine

Pour faire face aux centaines de Pokemon qui, sous ordre de N, arrivèrent sur D-Suicune, le Pokemon Méchas tira du sol gelé une puissance aquatique sans limite. Et pour cause ; il avait toute la mer à son entière disposition. Les premiers Pokemon qui se jetèrent sur lui furent balayés par une énorme vague dirigée par D-Suicune. Les secondes lignes restèrent plus prudemment en arrière, tirant avec leurs attaques spéciales. Elles se heurtèrent à un immense dôme d'eau qui entoura D-Suicune, après quoi le Pokemon Méchas fit jaillir de ce même dôme des tirs continus et illimités tels des Hydrocanon.

Profitant de cette aide inattendue, l'Alliance d'Unys se regroupa. Le vaisseau de Stormy Sky tira plusieurs salves sur D-Suicune, aidant les Pokemon à détruire ses barrières aquatiques, mais quand une disparaissait, il suffisait au méchas d'en recréer une autre en une seconde. Quant à Ludwig, le nouvel arrivant, il avait lancé Reshiram à l'attaque contre Kyurem Noir, et les deux dragons légendaires se livraient un combat d'une sauvagerie et d'une puissance sans précédent.

Mercutio resta concentré sur D-Suicune. Mais dans cette mêlée d'attaques qui se croisaient et se percutaient, il fut difficile d'approcher, d'autant que D-Suicune avait créé plusieurs espèces de sphères d'eaux qui lui tournaient autour. Dès que l'une d'elle entrait en contact avec un Pokemon, elle l'emprisonnait à l'intérieur sans que celui-ci soit capable de se libérer, et il finissait par se noyer. Eviter les tourbillons d'eau relevait de l'impossible. C'était un véritable ballet aquatique où D-Suicune s'imposait en impitoyable chef d'orchestre. Mercutio fit appel à son petit Eü, un Pokemon bleu semblable à un lapin qui était quasiment un légendaire. Lui avait un certain contrôle sur l'eau également, mais ce qui leur aurait été vraiment utile, c'était le Tentacrine de Galatea.

Quand D-Suicune le vit approcher aux travers des attaques des Pokemon, il envoya contre lui une espèce de main de géant fait entièrement d'eau. Mercurio sentit son corps s'entourer d'un filet de Flux protecteur en provenance de Miry, et passa à travers sans que l'eau n'ait pu le retenir. Ceci fait, il invoqua le Quatrième Niveau pour décupler sa force. Il lança alors un coup de poing qui aurait eu tôt fait de briser la carapace d'un Méga-Galeking, mais que D-Suicune arrêta sans problème avec l'un de ses bras cristallins.

- Penser pouvoir m'atteindre avec la force physique... Quelle folie. Le Sombracier qui compose mon corps ne saurait être brisé par si peu !

- J'n'ai pas fait ça pour te blesser, nigaud.

De son autre main, il empoigna le Pointeau ADN que tenait D-Suicune. Le Pokemon Méchas dut être surpris, car en dépit de son cerveau artificiel, il ne réagit pas à temps, et Mercurio pu le broyer entre sa main et le couper en deux. Dès lors, en haut, Kyurem Noir se mit à hurler, puis dans un flash de lumière, il redevint les deux entités distinctes qu'il était à l'origine : Kyurem et Zekrom, totalement libérés de l'emprise de D-Suicune. Ils cessèrent de se battre avec Reshiram, et la tempête glaciale cessa peu à peu. Apparemment furieux, le Pokemon Méchas empoigna Mercurio par le cou et serra. Le Mélénis savait que D-Suicune pouvait lui briser les vertèbres voir lui arracher la tête en moins de deux, mais il n'était pas inquiet.

- Eh bien mon gars ? T'es furax, mais tu ne veux pas me tuer ? Bien sûr que non, tu ne le veux pas, car ton papoune a besoin de moi pour Arceus sait quoi hein ?

- Ne me tente pas, humain...

- Allons... Je sais cerner la personnalité des gens, même s'ils

sont des robots. D-Deoxys lui n'aurait pas hésité à me buter, mais toi, tu es du genre loyal, je me trompe ?

Comme D-Suicune resta sans rien faire, Mercutio poursuivit son avantage. Il fouilla dans une de ses poches puis jeta dans les entrailles métalliques du Pokemon Méchas une grenade améliorée ayant la puissance explosive d'un Electrode chargé au max. Puis il s'éloigna à toute vitesse en invoqua un bouclier de Flux. L'explosion fut satisfaisante, mais Mercutio n'y comptait pas trop. Un gars qui ne connaissait pas ces saloperies de méchas aurait pensé que le combat était terminé, mais pas Mercutio. Et en effet, D-Suicune était toujours debout. Mais pas mal de fumée sortait de son corps et il semblait bouger ses membres avec plus de difficultés.

Alors, ce fut l'assaut général. Tous les Pokemon de N encore en vie, ceux des dresseurs d'Unys, Zekrom, Reshiram, Kyurem, et les canons du vaisseau de l'amirale Syal. Mercutio et Miry y ajoutèrent une petite touche Mélénis en croisant deux attaques de Sixième Niveau. D-Suicune répondit en levant les bras, les deux cette fois. Alors, toute la glace qui recouvrait la mer se mit à se craqueler, à trembler. Ce fut N, qui avait rejoint son ami Zekrom sur son dos, qui cria :

- Que tous les humains montent sur un Pokemon, vite !

Mercutio et Miry aidèrent en faisant léviter autant de personne au sol qu'ils pouvaient. Mais quand la glace se brisa, il semblait que toute la mer s'était levée pour obéir à la volonté de D-Suicune. La quantité d'eau, qui semblait infinie, prit forme. La forme d'un géant aquatique qui devait atteindre les un kilomètre de haut et la moitié de large. Mercutio arrivait à peine à distinguer la tête, à l'effigie de celle de D-Suicune. Tous les dresseurs et les Pokemon en restèrent cois. D-Suicune avait presque asséché la mer pour créer cette chose. Le Pokemon Méchas, lui, se trouvait à l'intérieur de son géant, et déclara de sa voix résonnante et cristalline :

- Contemplez la véritable puissance de l'être supérieur que je suis ! Vous allez regretter de vous être mis sur mon chemin !

- Là, je crois qu'il n'est pas content, commenta Mercurio.

Le géant aquatique pointa son poing vers le vaisseau des Stormy Sky. Il était tellement grand qu'il devait se baisser pour l'atteindre. Il était très lent aussi, mais si jamais ce poing touchait le vaisseau, s'en était fini de leurs alliés du ciel. Mais Mercurio n'essaya pas de lever un bouclier pour les protéger. Il savait que face à une telle masse, ça n'aurait servi à rien si ce n'est à gaspiller son Flux. En revanche, Miry et lui utilisèrent leur pouvoir de Cinquième Niveau pour prendre le contrôle du vaisseau et l'écarter de la trajectoire du poing du géant. Pendant ce temps, les Pokemon, menés par les trois dragons légendaires, martelaient le géant d'attaques, sans trop d'effet.

C'était le risque avec un ennemi fait d'une matière entièrement renouvelable. Kyurem et d'autres Pokemon glaces tentaient de le geler sur place, mais il était tellement énorme qu'ils y seraient encore le lendemain. Les dresseurs qui se trouvaient sur le toit du vaisseau, dont le colonel Tuno, le quittèrent sur le dos de Pokemon pour éviter de se faire projeter. Les Pokemon les amenèrent en sécurité sur ce qui restait de terre non engloutie par les flots un peu plus loin. Tuno était conscient que ce combat le dépassait, et qu'il ne pouvait que prier pour Mercurio et les autres. Il dénicha sa chère Laurinda parmi le groupe. Elle semblait particulièrement agacée.

- Je peux me battre ! Protesta-t-elle. Pourquoi ces fichus Pokemon m'ont amenés ici ?!

- Je ne doute pas de tes capacités, mais euh... tu as un peu vu la taille de ce truc ?

- Rien n'est assez grand pour moi.

Tuno cligna des yeux, surpris. Cette froideur et cette arrogance... Elle lui rappelait beaucoup l'ancienne personnalité de Laurinda, que Tuno avait préféré oublier. Mais il n'eut pas le temps de s'appesantir là-dessus. Le géant de D-Suicune avait lancé sur la terre ferme une boule d'eau géante qui se divisa pour se transformer en mini-géants, qui envahirent peu à peu leur position. Ils durent donc se battre. Mais les Pokemon étaient pour la plupart en train de lutter contre D-Suicune, et il y en avait peu ici.

Heureusement, ils pouvaient compter sur Laurinda et Ian Gallad pour exploser ces monstres aquatiques. Puis quelques minutes plus tard, Marion la G-Man et l'Amirale Syal vinrent les aider. Tuno fut surpris de voir la commandante Stormy Sky se servir de son cuivre enroulé autour de ses bras de la même façon que Zeff. Une Modeleuse, donc. Mais tandis que Zeff préférait utiliser son argent pour créer des armes de jets qu'il autodirigé, Syal Aeria transformait son cuivre en deux espèces de fouets tranchants qu'elle faisait tournoyer autour d'elle avec une grâce mortelle.

Tuno avait appelé, en plus de son Lakmécygne qui l'avait transporté ici, son Crimenombre et son Badapunk. Il tâchait de les coordonner comme dans un combat Pokemon, mais ce n'était pas facile quand il devait faire en sorte de ne pas se faire tabasser par cette armée de géants aquatiques. À force, il perdit Laurinda du regard. Bien sûr, la jeune femme n'avait pas besoin de lui pour se défendre. Mais quand on possédait quelque chose de très précieux à nos yeux, c'était normal de le surveiller, non ?

Elle combattait les géants au plus près de la rive, aux côtés de Ian. Ce dernier se savait un expert dans le maniement des épées et en combat rapproché. Il s'était entraîné dans ce but à Cramois'île en solitaire, depuis la guerre de Vriff qui lui avait pris sa famille. Puis ensuite, en intégrant la GSR, il était passé à

un autre stade de son entraînement, souvent avec le colonel Crust et son incroyable capacité à prédire tous les mouvements de son adversaire.

Donc oui, Ian Gallad était un dur, pourtant, il ne pouvait qu'être fasciné par les mouvements de l'ancienne Shadow Hunter qui combattait à ses côtés. Il n'y avait pas grand-chose qui plaisait à Ian en ce monde, mais la façon de combattre de cette femme, il n'hésitait pas à la qualifier de magnifique. Il failli même plusieurs fois se faire avoir par ces géants aqueux alors qu'il était occupé à admirer la grâce combattive et sauvage de Laurinda. Dommage dommage... mais il était temps d'obéir aux ordres du colonel Crust. Ian avait lié son existence à celle du colonel Crust, pour lui la seule capable d'apporter un semblant d'ordre et de justice en ce monde chaotique. Si pour cela il devait tuer une femme amnésique et donc, dans un certain point, innocente, eh bien, ainsi soit-il.

Tout en combattant, il s'approcha de plus en plus d'elle. Il ne pouvait pas utiliser ses épées bien sûr, il fallait que ça passe pour l'œuvre des géants. Lui briser le coup ? Oui, sans doute la meilleure option. Quand Laurinda dos tourné juste devant lui, Ian vérifia que personne ne regardait de ce côté. Ce n'était pas le cas. Tout le monde était occupé à se battre ou à sauver sa peau. Il tendit donc son bras vers la nuque de Laurinda... Et fut arrêté à moins de quelques centimètres. Laurinda, sans même se retourner, venait de lui attraper la main, et serrait à tel point que ça devenait douloureux.

- Je me demandais quand est-ce que vous finiriez par agir, fit la femme.

- Vous saviez ? S'étonna Ian.

- Un assassin ne peut que remarquer un autre assassin. De plus, vous n'êtes pas vraiment doué en filature. Vous êtes resté tout le temps près de moi à m'observer très peu discrètement.

- Un assassin ? Répéta Ian. Mais vous...

Laurinda lui donna un coup maîtrisé sous le menton qui l'expédia immédiatement au tapis. Laurinda aurait pu facilement le tuer, mais elle ne l'avait pas fait.

- Je vous laisse la vie sauve. En un sens, vous avez été le plus sincère de tous, ici...

Tuno avait remarqua le geste de sa compagne à l'endroit de Ian. Il se précipita vers elle.

- Qu'est-ce... Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi tu as assommé le capitaine Gallad ?!

- Va savoir. Il est si grand. Peut-être que je l'ai pris pour un géant lui aussi.

- Laurinda...

- LA FERME ! N'utilise plus ce nom ! Tu me dégoûtes !

Alors, avec sa main seule, elle poignarda Tuno, le transperçant de ses doigts. Le colonel regarda, plus surpris que blessé, la main de celle qu'il aimait pénétrer dans son ventre. Puis un léger sourire vint à ses lèvres, en même temps que du sang.

- Je vois... Tu l'as retrouvé... ta mémoire...

- Depuis qu'Ithil a débloqué mes souvenirs, répondit froidement Ujianie. J'ai joué le jeu jusque-là, pour continuer à vous espionner. Tu ne peux pas imaginer combien ça me rendait malade de feindre l'amour pour un sale Rocket comme toi !

Tuno trouva encore la force de ricaner.

- Feindre... tu dis ? Je me suis fait tellement largué par... les femmes au cours de ma vie, que je sais... reconnaître quand ce n'est pas un mensonge. Tu as beau... avoir retrouvé ta mémoire d'avant, ce que nous avons vécu tous les deux... c'était bien réel.

Ujjanie plissa dangereusement les yeux, puis retira sa main du ventre de Tuno. Elle le laissa s'effondrer devant elle, le regard triste. Mais elle déclara :

- Tout ce qui est réel maintenant, c'est mon nom et ma fonction. Adieu Tuno.

Puis elle fila à travers le champ de bataille jusqu'à le quitter, telle une ombre furtive. Elle allait retrouver ses camarades.

Pour espérer lutter contre le géant de D-Suicune, Mercurio avait été obligé de passer en Septième Niveau. Ce dernier était justement assez identique au géant aquatique. Mercurio s'enveloppait d'un Flux bleu brûlant et meurtrier jusqu'à prendre l'apparence d'un monstre gigantesque, tandis qu'il le dirigeait à l'intérieur. L'être de Flux bleu pouvait tirer des boules destructrices, créer un bouclier, et son touché brûlant pouvait réduire en cendre bon nombre de matière... qui ne comprenait pas hélas le Sombracier. À l'intérieur de son être de Flux, Mercurio bénéficiait d'une protection constante tandis qu'il pouvait provoquer un maximum de dégât. C'était ce qu'il appelait le mode « Boom », très efficace contre une armée ou un ennemi gigantesque.

Mais son Septième Niveau avait aussi un autre mode, qui lui avait été nommé « Flash » par son utilisateur. Mercurio pouvait en quelque sorte emmagasiner le Flux qui composait son géant

bleu dans son corps. C'était alors lui qui se transformait. Ses cheveux étaient comme en feu et redressés sur son crâne, ses yeux deux soleils miniatures, et ses habits se transformaient en une tenue éblouissante en or et une cape en feu bleu. Son épée Livédia elle-même subissait une transformation, en s'allongeant, tandis que sa garde devenait de l'or recourbé et sa lame un Flux si condensé qu'il pouvait trancher n'importe quoi, et avec ça, Mercurio était sûr que D-Suicune lui-même allait souffrir.

Le problème, c'était que Mercurio ne pouvait tenir en mode Flash qu'une minute environs. Puis c'était la fin du Septième Niveau, avec oblitération du Flux durant une certaine durée. De plus, il avait besoin de son géant de Flux pour lutter contre celui de D-Suicune. Quand ce dernier détacha une énorme quantité d'eau de son corps pour la lancer en forme de pointes sur Mercurio, il invoqua son bouclier de Flux bleu. L'eau, malgré toute sa masse et sa puissance de lancer, s'évapora à ce contact. Tandis que les deux géants luttaient, plusieurs Pokemon leur tournaient autour, dont les trois dragons légendaires. La puissance fusionnée de ces derniers parvenait à percer des trous entiers dans le corps du géant d'eau, mais D-Suicune en maintenait la constitution grâce à son emprise psychique. C'était lui qu'ils devaient atteindre.

Miry, qui se tenait sur l'épaule du géant de Flux de Mercurio, lançait ses sorts de Flux tout en déviant les attaques ennemies. Tous les autres Pokemon, quant à eux, ainsi que le vaisseau des Stormy Sky, tiraient sans discontinuité sur le géant, sans que cela ne lui fasse grand-chose, mais au moins ça le distrait parfois. Mercurio avait un léger avantage. Certes, le géant de D-Suicune était dix fois plus grands que celui de Mercurio, mais lui allait plus vite et face à son Flux brûlant, l'eau ne valait pas grand-chose. Ceci dit, le Flux n'était pas illimité, alors que l'eau oui. Mercurio tenait déjà son Septième Niveau depuis dix minutes. Il allait bientôt lâcher. Il devait tenter le tout pour le tout en mode Flash avant.

Ce qu'il fit. Il aspira en lui tout le Flux bleu qui composait son géant, jusqu'à que son corps se métamorphose en cet être quasi divin, un Méléni dans toute sa splendeur. Personne ici ne l'avait encore vu comme ça, et tous furent abasourdis, même Miry, qui pour la première fois appréhendait réellement le fait que ce jeune homme qu'elle devait protéger était ni plus ni moins qu'un demi-dieu. Il fondit sur le géant aqueux, le coupant en deux avec son épée de Flux qui pouvait s'allonger ou se rétracter à sa guise.

La puissance qui se dégageait de son corps fit que l'immensité de l'eau qui lui retomba dessus ne fut pas assez forte pour le renvoyer à terre. D-Suicune n'essaya pas de recréer son géant. Au contraire, il sorti même de sa partie inférieure pour affronter Mercurio face à face. La pression que le Méléni sentait tout autour du Pokemon Méchas lui indiquait que D-Suicune, pendant tout le temps qu'il était resté dans son géant, avait utilisé son attaque Plénitude plusieurs fois. Il était maintenant à son plus haut stade de puissance. Tout comme Mercurio. Quand l'épée de Flux fut confrontée au bras cristallin en Sombracier, les étincelles qui naqurent de la rencontre semblèrent telles de la foudre.

- Une telle résistance t'honore, Elu de la Lumière ! S'exclama D-Suicune en ne cédant pas en pouce. Oui, ta puissance mérite bien l'attention de notre Père ! Mais le destin de ce monde est inexorable ! Il appartient d'ores et déjà aux Pokemon Méchas !

- Ce sont les vivants qui font leur destin ! Répliqua Mercurio. Vous ne nous le volerez pas, plus que vous nous volerez notre monde !

En disant cela, Mercurio opposa toute sa force et les dernières miettes de son Flux sur son épée. Le bras droit de D-Suicune céda en même temps que le Flux de Mercurio. Sa transformation cessa à l'instant, et il fut sans défense face au Pokemon Méchas, dont les yeux rouges semblaient lire de

satisfaction.

- Bravo pour avoir coupé mon bras. Ce n'est pas un mince exploit. Mais maintenant, c'est terminé.

Il repoussa Mercurio d'un choc psychique, qui l'envoya à toute vitesse vers la mer. Privé du Flux, s'il tombait à cette allure, son corps se déchiquèterait. Mais Miry fut là pour le récupérer à temps. Mercurio avait du mal à respirer, et perdit conscience par intermittence. Bien que privé d'un bras, D-Suicune faisait face aux autres Pokemon, victorieux.

- Vous avez bien lutté, humains et Pokemon. J'admets vous avoir sous-estimé. Une erreur que je ne commettrais pas deux fois. À présent, si vous voulez bien me remettre le trio des dragons sans faire d'histoire, il se peut bien que je décide de vous épargner en récompense pour vos efforts.

N, sur le dos de Zekrom, regarda de loin la forme inanimée de Mercurio que portait Miry. Puis il dit :

- Ce garçon qui t'a fait face... J'ai ressenti son idéal d'ici. Celui de toujours lutter et de ne jamais abandonner face à ceux qui entendent priver les humains et les Pokemon de leur droit de vivre.

- Son désir de défendre la réalité était fort aussi, ajouta Ludwig sur Reshiram. Une réalité qui a été forgée par les vivants de ce monde et qui continuera de l'être.

- Ridicule ! Clama D-Suicune. Vous parlez d'Idéal et de Réalité, mais ces deux notions ne seront jamais une ! L'existence de Kyurem en est la preuve vivante ! Il est la frontière entre l'Idéal et la Réalité !

- Les frontières sont faites pour être franchies, répondit N.

- Et une frontière n'est jamais que le centre de deux autres choses, ajouta Ludwig.

Zekrom et Reshiram s'approchèrent entre eux, au-dessus de Kyurem, les trois Pokémon formant un triangle. Alors, N et Ludwig se prirent la main, et deux puissances, l'une rouge et l'une bleue, semblèrent passer entre les deux humains jusqu'à leurs Pokémon respectifs. Deux puissances qui finirent par rejoindre Kyurem lui-même. Un flux d'énergie qui se mêla jusqu'à avoir une couleur dorée, tournoyant autour des trois Pokémon.

- Que... commença D-Suicune.

- Quand le cœur des Pokémon et des humains battent à l'unisson, l'Idéal et la Réalité ne font plus qu'un ! Clamèrent ensemble N et Ludwig.

Alors ce fut une explosion de lumière, qui aveugla jusqu'au Pokémon Méchas malgré ses capteurs bioniques. Quand il retrouva la vue, son programme cybernétique mit un moment à accepter l'image devant lui. Zekrom, Reshiram et Kyurem avaient disparu. À la place, il y avait un nouveau Pokémon. Son corps était essentiellement gris, mais ses ailes et sa queue étaient noires, tandis qu'il possédait des excroissances autour de la tête et du corps d'un blanc nacré. Ses griffes étaient d'un jaune électrique, de même que sa corne au milieu de la tête. Il possédait des plumes grises sur ses bras, et trois crinières qui faisaient office de cheveux, tel un feu gris vivant. Mais ce que l'on remarquait le plus, c'était ses yeux. Une pupille jaune sur un orbe rouge entouré de bleu. L'éclat qui sortait de son corps était stupéfiant. Sans doute que tout le monde dans la région Unys pouvait l'apercevoir, tel un phare au loin. N et Ludwig étaient dessus, eux aussi abasourdis. Ils ne s'étaient jamais doutés d'un tel phénomène. Tous les Pokémon présents, tous les humains levèrent les yeux vers cet incroyable Pokémon.

- C'est lui, murmura Anis du Conseil des 4 d'Unys. Le Dragon Originel des légendes, celui qui existait avant que Reshram et Zekrom ne se séparent... Le croisement entre l'Idéal et la Réalité !

Le Pokemon dragon affronta D-Suicune de toute la majesté de son regard.

- *Je suis Taogine*, clama-t-il d'une voix résonnante et surnaturelle. *Ce n'est que lorsque les Héros de l'Idéal et de la Réalité sont en parfaite harmonie que je peux reprendre ma forme d'origine, et pourfendre les ennemis qui menacent cet équilibre.*

- Je vois... fit D-Suicune. Tu es la fusion des trois dragons légendaires alors ? Cela m'arrange. Ça veut dire que pour mettre la main sur l'ADN des trois, il me suffit de prendre la tienne !

D-Suicune lança une attaque Hydrocanon, et Taogine répliqua par un rayon blanc d'origine indéterminée. Les puissances des deux attaques se valaient, car aucune des deux ne l'emporta sur l'autre. D-Suicune était visiblement surpris. Il ne s'attendait pas à ce qu'un seul Pokemon puisse rivaliser avec lui alors qu'il avait effectué autant de Plénitude qu'il le pouvait. Il leva son bras restant et invoqua l'eau de mer pour emprisonner Taogine. Le Pokemon Légendaire ne chercha pas à l'éviter, mais une fois à l'intérieur d'une immense bulle d'eau, il fit jaillir de son corps une salve d'énergie qui déstabilisa la bulle et la déconstitua malgré le contrôle du Pokemon Méchas. D-Suicune enchaîna alors avec une attaque Vent Glace, puis Extrasenseur. Taogine lui se mouvait à une vitesse folle pour éviter les attaques ennemis tout en lançant une large gamme d'attaques dragon, et parfois électrique et feu.

C'est à ce moment que Mercurio retrouva pleinement conscience, et assista à l'incroyable duel. Il regretta que le Flux

ne lui échappe pour le moment. Non pour rejoindre le combat, mais parce qu'il aurait aimé visionner la présence de Taogine dans le Flux. Tous les autres dresseurs et Pokemon regardèrent aussi, sans intervenir. Il leur semblait que cela aurait constitué un péché impardonnable que de s'inviter dans ce combat grandiose. Au bout d'un moment, D-Suicune s'arrêta dans les airs, son corps produisant plusieurs étincelles. De son côté, Taogine aussi paraissait essoufflé.

- Mon égo tombe à l'eau, ma fierté de Pokemon Méchas aussi, déclara D-Suicune. Nos puissances sont similaires... non, tu me dépasses même un peu. Mais peu importe ce qui m'arrivera. Je vais accomplir ma mission !

D-Suicune n'utilisa pas d'attaque spéciale cette fois, mais fonça vers Taogine. Ce dernier lança une attaque Dracochoch. D-Suicune ne dévia pas de sa course, mais créa une barrière violette devant lui. Une attaque Voile Miroir, qui renvoya le Dracochoch sur son propriétaire, avec une puissance décuplée. Taogine craignait son propre type. S'il se prenait cette attaque, le combat serait fini. Mais il ne bougea pas non plus. Il emmagasina une puissance énorme pour sa dernière attaque.

- *Tombe devant mon attaque ultime. Utotaogis !*

Le rayon qui sorti de la gueule de Taogine était relativement fin, mais il passa au travers du Dracochoch en le scindant en deux, puis fit de même avec D-Suicune derrière, détruisant plus de la moitié de son corps juste au moment où le Pokemon Méchas fut sur lui.

- Ainsi, je suis vaincu, fit D-Suicune. Tant pis. J'aurai accompli mon devoir envers Père.

Il planta son bras dans le corps de Taogisme pour en ressortir un morceau de chair. Puis il créa un prisme bleu tout autour du morceau de chair, qui s'envola vers les cieux à grande vitesse.

Après quoi, les yeux rouges de D-Suicune s'éteignirent, et ses restes tombèrent dans la mer.

À l'intérieur de D-Rayquaza, Diox-BOT ressentit la perte de son fils. Il en fut troublé. Certes, D-Deoxys avait été quasiment vaincu par les jumeaux Méléniés, mais D-Suicune était autrement plus fort que lui. Diox-BOT avait conçu ses enfants en les imaginant invincibles.

- Nul n'est invincible, mon frère, rétorqua D-Darkrai qui partageait ses pensées.

- **Si, nous nous le sommes**, répliqua Diox-BOT. **Nos corps sont composés à 100% de Sombracier. Celui de D-Suicune n'était qu'à 70. Mais quand bien même... il n'aurait pas dû être détruit ainsi.**

- Qui décide de ce qui doit être, sinon Dieu ?

Diox-BOT garda le silence un moment, puis acquiesça.

- **Tu as raison. Dieu décide de tout. Si c'était le destin de D-Suicune de disparaître, eh bien ainsi soit-il. Il a fait son œuvre.**

Diox-BOT tenait entre sa main le prisme bleu envoyé par D-Suicune dans lequel se trouvait un morceau de Taogine.

- **J'ai désormais l'ADN de ces trois-là. Encore celles de Giratina, Rayquaza, Latios, Latias, et celui dont le partage l'image, Arceus le Créateur. Alors, je pourrai concevoir ce corps parfait que j'ai conçu dans mon esprit.**

- En aurions-nous besoin pour régenter cette planète comme Dieu nous l'a promis ? Demanda D-Darkrai.

- Bien sûr que non. Je n'aurai aucun mal à purger cette terre des vivants le temps voulu. Ce corps parfait nous permettra de régenter le Multivers entier ! Tout ce qui est dans cet univers et dans les autres ! Tout sera au Pokemon Méchas !

D-Darkrai s'éloigna, avec en tête les paroles de son frère.

- Tout sera à nous... à nous...

La voix dans la tête de D-Darkrai lui répondit, comme elle le faisait toujours.

- Non. Tout ne sera qu'à lui. Tout devrait être à toi.

- À moi, répéta D-Darkrai. Tout à moi...

Après la disparition de D-Suicune, il se passa beaucoup de chose. Tout d'abord, Taogine disparut pour redevenir Zekrom, Reshiram et Kyurem. À en croire Anis, l'Idéal et la Réalité ne pouvait faire qu'un que pendant un moment où les esprits et les cœurs étaient unis, mais ensuite, ils redevenaient séparés. En tous cas, N et Ludwig furent célébrés par toute la communauté d'Unys présente. Mercurio fut totalement oublié, mais il ne s'en formalisa pas. Il n'avait pas réussi à battre D-Suicune. Il était encore trop faible, et les méchas encore en nombre. Il devait devenir plus fort, encore plus fort...

Il eut ensuite l'horrible surprise de découvrir que le colonel Tuno

était grièvement blessé. Selon les témoins, il avait été poignardé par nulle autre que Laurinda... ou plutôt Ujianie. Ian Gallad aussi avait pris un beau coup de sa part. Mercurio jura. Même si Tuno allait s'en sortir comme l'assuraient les médecins d'Interpol ou des Ranger présents, cette affaire aurait de grave répercussion sur la X-Squad et sur Tender qui avait autorisé le plan « Laurinda ». Siena allait en profiter, oh que oui...

Il y avait de quoi. Voilà un Shadow Hunter de plus dans la nature qui en plus savait désormais beaucoup de chose sur la Team Rocket et la X-Squad en particulier. Ils auraient peut-être du écouter Siena et exécuter Ujianie dès qu'ils l'avaient capturé... D'ailleurs, la GSR n'avait pas perdu de temps. Esliard était déjà en train de tourner un reportage dans lequel il mentionnait bien la trahison de Laurinda et s'interrogeait beaucoup sur la sagesse de certains Rockets d'avoir approuvé pareille affaire.

- Je suis navré pour ce qui s'est passé, lui dit Silas Brenwark. J'espère que le colonel Tuno s'en remettra.

Silas avait sans doute beau être sincère, Mercurio trouva sa sollicitude hypocrite.

- C'est ça. Et intérieurement vous réfléchissez déjà à la prochaine manœuvre de propagande de Siena, n'est-ce pas ?

- J'exécute les ordres de votre sœur, se défendit Silas. Ne m'en veuillez pas pour cela. Ma mission est de faire d'elle le personnage incontournable de la Team Rocket.

- Ah oui ? La mienne est de me battre pour la Team Rocket. Vous devriez essayer vous aussi de temps en temps...

- Allons, ne nous disputons pas maintenant. C'est une victoire totale pour l'Alliance d'Unys !

- Je n'en suis pas si sûr. D-Suicune a apparemment obtenu ce qu'il voulait. Nous aurons d'autres occasions de réaffronter ces robots, j'en suis sûr.

- Je vous fais confiance. Mais pour l'instant, tâchons d'en finir avec les Dignitaires. Si Céladopole est...

Mais il s'arrêta, l'air pensif, puis sourit.

- Ah. Je ressens mon corps pas loin d'ici, qui approche vite.

- Euh... votre corps ?

- Oui, mon vrai moi. Je vais devoir vous quitter.

Et en effet, Silas, ou plutôt son clone d'ombre, se dématérialisa peu à peu, jusqu'à qu'un Dracolosse n'arrive du continent, avec à sa suite Solaris, ailes déployés, et Zeff. Solaris portait le véritable Silas Brenwark, et sur Dracolosse, il y avait un type bizarre avec un chapeau haut de forme, et... Eryl. Mercurio l'aurait senti bien avant, si seulement il avait encore le Flux. Quand le Dracolosse atterrit non loin du campement, Mercurio se précipita pour la prendre dans ses bras et l'embrasser. Elle semblait allait bien, quoi que fatiguée.

- Qu'est-ce que tu fais ici ? S'étonna Mercurio.

- C'est une longue histoire, sourit Eryl. Faudra que tu me racontes la tienne en même temps.

Zeff se posa à côté d'eux.

- Et voilà, la nana livrée en bon état. Et toi mon salaud, je constate que tu as du bien t'amuser, dit le Silvermod en jetant un coup d'œil au paysage dévasté et à la petite armée présente.

- Ouais, je me suis éclaté, dans tous les sens du terme, soupira Mercurio. Mais merci.

Pendant que le type bizarre avec un manteau couleur crème et le visage invisible sous son écharpe demandait à Mercurio s'il faisait partie de la conspiration visant à réduire le poids des paquets de Chocapic de 100 grammes à l'insu des consommateurs, Zeff se figea d'horreur et de surprise. Il venait de remarquer au loin l'Amirale Syal qui discutait avec ses hommes. Il se planqua derrière Dracolosse pour pas qu'elle ne le voit.

- Merde, mais qu'est-ce qu'elle fout là cette fille ?!

- Qui ça ? S'étonna Mercurio en suivant le regard de Zeff. Ah elle ? Un alliée de passage contre les méchas... Elle a dit que tu la connaissais. Apparemment c'est le cas.

- Ouais, et je ne veux pas lui parler.

Zeff déploya ses ailes d'argents pour s'éloigner à grande vitesse, comme s'il fuyait un cataclysme. Mercurio haussa les sourcils, puis se désintéressa de son ami. Solaris regardait les trois dragons légendaires avec intérêt, tandis que Silas était en train de persuader le type bizarre très agité que Mercurio ne faisait partie d'aucun complot national.

- Alors, cette petite escapade, bien passée ? Demanda Mercurio à sa petite amie.

- Oh, oui. J'ai découvert que mon père était un héros légendaire et j'ai été attaqué par une armée de zombies. J'ai appris entre temps que j'étais une arme humaine héritée d'un antique Pokemon légendaire et destinée à vaincre l'une des figures du mal incarné, après quoi j'ai annihilé un mutant monstrueux de quelque dizaines de mètres de haut d'un simple touché. Presque rien. Et toi ?

Image de Taogine :



Chapitre 221 : L'épilogue de la guerre

Pour apprendre tout ce qu'il avait appris en retournant à la base, Mercurio aurait plutôt préféré rester à Unys combattre D-Suicune. Déjà, Eryl et Zeff lui avaient fait un récit plutôt détaillé de leurs aventures à la Fédération Ranger puis à la Tour des Cieux. Vu que les affaires de ces Gardiens de l'Innocence étaient top secrètes, Eryl n'aurait du normalement rien dire, mais vu que Zeff était au courant...

Donc, pour résumé, l'arme ultime anti-Horrorscor se trouvait dans le corps d'Eryl. Et les Agents de la Corruption, par le biais de ce Mister Smiley que Mercurio avait pourtant cru mort, le savaient, ce qui plaçait sans doute Eryl en tête de leur liste de personnes à éliminer d'urgence. Eryl allait donc être conduite au manoir Brenwark, le siège des Gardiens de l'Innocence, et protégée vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ce à quoi Mercurio n'avait rien à répliquer, du moment qu'il avait le droit d'aller la voir de temps en temps, ce que Silas avait accepté. Après tout, Mercurio avait été confronté à Horrorscor par le passé, et était autant son ennemi que celui des Gardiens. Zelan, par exemple, s'était déclaré comme l'un des leurs. Puis ce Mister Smiley, qu'il avait affronté alors qu'il protégeait la jeune Kyria...

Donc à peine rentrée, Eryl était vite repartie. Ensuite Mercurio avait appris de Seamurd que Galatea était en prison sous ordre de Siena pour sa conduite lors de la mission à Céladopole. Le jeune Mélénis lui avait aussi appris l'existence de ce qu'il appelait un Découpeur, un Mélénis anti-Flux, qui se trouvait être sans nul doute Trefens. Merveilleux tout cet étalage de bonnes nouvelles ! Et avec ça Tuno qui était en dépression... Si le colonel avait guéri de sa blessure, son cœur lui était

irréremédiablement atteint. D'ordinaire toujours affable et dynamique, il était maintenant d'une morosité sans nom. Dur de voir une femme que vous aimez se retourner contre vous. Mercurio savait ce que c'était. Il l'avait vécu avec Solaris. Pourtant, l'attitude de Tuno commençait à le chauffer.

- Bon sang colonel, il faut vous ressaisir ! Vous saviez ce qu'était cette femme au fond de vous non ?

- Laurinda est toujours là, affirma Tuno. Elle coexiste avec Ujjanie.

- Elle a essayé de vous tuer ! S'exclama Mercurio, accablé.

- Non. Si elle avait vraiment voulu me tuer, je serai déjà mort, et tu le sais.

Mercurio devait avouer que c'était vrai. Les Shadow Hunters n'étaient pas connus pour faire le travail à moitié.

- Laurinda est toujours en elle, répéta Tuno. Et je la retrouverai...

Mercurio avait abandonné. Selon lui, le colonel se berçait d'illusions, mais que pouvait-il bien y faire ? Il essaya plutôt d'aider Galatea dans sa situation très précaire. Mais, si Tender avait obtenu qu'elle soit emprisonnée à la base et non dans une de la GSR, toute visite lui était interdite. Bien sûr, Mercurio aurait pu s'occuper des gardes sans problème, mais ça ne l'aurait pas aidé. Et puis, si Galatea était restée bien sage sans essayer de s'échapper, alors qu'elle aurait facilement pu, il devait lui aussi être patient.

Galatea dormait mal dans sa cellule sombre. Elle ne cessait de revoir en rêve le visage du vieillard que Siena avait abattu de sang froid. Un civil innocent. Pourquoi ? Pourquoi, par Arceus, avait-elle fait quelque chose d'aussi cruel et inutile ? Plus elle s'interrogeait, plus le visage déformé par la rage et la folie de sa sœur qui s'imposait à elle menaçait de la rendre dingue. Galatea était enfermée depuis une semaine, sans voir personne. Et pour éviter qu'elle ne tente de s'échapper, on lui avait mis, devant sa cellule, une pierre d'Ysalry. Sans doute une idée de Siena. Galatea savait que son procès se tenait aujourd'hui, qu'il était même déjà sans doute fini, mais elle n'avait pas eu le droit d'y assister. Siena devait sans doute considérer qu'un accusé Méléniis pourrait se servir du Flux pour influencer l'esprit des jurés, ou quelque chose de ce genre. De la visite ne se fit plus attendre. Ce fut Mercurio qui vint la voir, avec dans un regard une étincelle de pitié que Galatea trouva très irritante.

- Alors, c'est toi qui viens m'annoncer la sentence ? Demanda Galatea d'une voix badine. Qu'est-ce que Siena a pu trouver ? L'éviscération ? L'écartèlement ? Le bûcher ?

Mercurio soupira, puis fit signe au garde d'ouvrir.

- Tu es libre.

Galatea se leva, interdite.

- Eh bien, je dois dire que je suis surprise. Siena n'a même pas réclamé le peloton d'exécution ?

- Dis pas de connerie. Jamais Siena ne condamnerai sa sœur à mort.

Galatea leva un sourcil pour exprimer son scepticisme. Elle n'était plus sûre de rien concernant Siena.

- Elle a demandé ton bannissement de la Team Rocket, précisa

Mercutio. Mais Tender a intercédé en ta faveur, et comme le Boss n'est pas vraiment fan de la GSR en ce moment, et que ce serait du gâchis de se priver d'un Mélénius, il l'a écouté. Tu restes dans la team, mais tu es déchu de ton grade de l'armée.

- Tant mieux. Je n'aimais pas « Capitaine Crust ». Ça sonnait mal. Mais ça change quoi ?

- Rien. Tu continueras à faire parti de la X-Squad comme si de rien n'était. La seule différence, c'est que tu ne pourras plus commander des soldats réguliers lors de missions hors X-Squad.

Galatea quitta la cellule en faisant la moue.

- Je ne m'en sors pas trop mal, en fin de compte. Je pensais qu'un bleu sur la tronche de Sa Majesté le Colonel de la GSR me vaudrait bien plus.

- Le Boss a étudié les rapports, et même s'il condamne ton geste, il en a conclut que Siena n'aurait pas du menacer de civils.

- Première nouvelle... J'ai tenté de lui expliquer gentiment pourtant, mais tu connais notre sœur, elle a un esprit assez obtus.

- Ecoute, tâche d'éviter Siena pour l'instant et de te faire le moins remarquer possible, fit Mercutio d'un ton sérieux. Le colonel est hors jeu pour le moment, et l'affaire Laurinda a fragilisé son autorité et celle de Tender en même temps que Siena a marqué des points. La X-Squad risque de partir en morceau, alors on va faire profil bas devant la GSR.

- Mais Siena est différente, même toi tu peux le voir non ?! S'insurgea Galatea. Tu as senti sa présence dans le Flux récemment ? On dirait un chaudron bouillonnant de rage et de noirceur prêt à exploser à tout moment. Il faut faire quelque

chose tant qu'on le peut encore !

Mercutio secoua la tête.

- Les dirigeants sont en train de planifier le siège de Safrania. Ce sera la dernière bataille de cette guerre. On s'occupera de Siena une fois ça terminé.

- Cher frangin, je n'ose imaginer ce qui risque de se passer si le Boss lâche Siena telle qu'elle est maintenant sur Safrania.

Mercutio ne répondit pas, mais au fond de lui il partageait les mêmes craintes.

- Bon, laissons tomber Siena pour le moment. Il faut d'abord faire quelque chose pour Tuno, qui est au fond du trou en ce moment. Tu n'as qu'à essayer de lui remonter le moral. Tu es douée pour ça.

- Mouais, j'ai qu'à monter un duo comique avec Goldenger et lui sortir mes meilleures blagues... Ou bien tâcher de lui faire oublier Ujianie en lui proposant en rencard ?

- C'est la première chose que tu aies tenté la première fois qu'on l'a rencontré, lui rappela Mercutio.

- Oui, mais maintenant, j'ai cinq ans de plus !

- Lui aussi...

Giovanni avait invoqué son état major au complet. Tous ses Agents Spéciaux, sauf bien sûr Lord Judicar dont personne ne savait où il se trouvait en ce moment. Le général en chef

Boxtown, tous les autres généraux, certains colonels, la direction du service de renseignement, le commandant de l'Unité du Silence, celui des sbires, et bien sûr, celle de la GSR. Tous étudiaient la carte holographique de la capitale Safrania et de ses environs. Maintenant que la Team Rocket avait pris possession de quasiment tout Kanto, il était temps de lancer le dernier assaut, celui qui allait mettre fin à la guerre : conquérir Safrania et en déloger les Dignitaires une bonne fois pour toute. Mais ça n'allait pas être une partie de plaisir. Si conquérir la province de Kanto avait été aussi simple, c'était que les Dignitaires, en lâches qu'ils étaient, avaient concentré une grande partie de leurs forces autour de leur capitale. Puis au fur et à mesure que les villes tombaient, ils rappelaient les troupes présentes.

Aujourd'hui, les défenses de la ville étaient quasi-imprenables pour un assaut direct. Elle était fortifiée par de gigantesques remparts et canons, avec boucliers énergétiques. Quant à la ville en elle-même, les quartiers intérieurs s'étaient transformés en quartiers militaires. Même si les Rockets parvenaient à causer une brèche, il leur faudrait traverser ce cercle extérieur pour atteindre le centre, et c'était un piège mortel. Et quand bien même ils auraient fait tout ça, le QG des Dignitaires était protégé par la Shaters en personne.

Bref, se lancer tête baissée sur Safrania, même de tout les cotés, ne servirait à rien. Donc, sous les conseils de ses généraux, le Boss avait décrété le blocus de Safrania. Vu que les Rockets contrôlaient la zone tout autour, qui comprenait les villes d'Azuria, Lavanville, Carmin-sur-Mer et la défunte Céladopole, ils pouvaient encercler la capitale sans craindre d'attaque extérieure. Ce serait un siège, long et épuisant, mais à force, Safrania finirait par se rendre, ses habitants affamés. Siena jugeait ce plan avec le plus grand dédain. Elle n'était pas femme à attendre que ses ennemis se rendent. Elle était femme à aller les défier et les tuer !

- Reste le problème des Shadow Hunters, dit l'Agent 006. On peut raisonnablement penser que les Dignitaires les voudront près d'eux durant toute la durée du siège, mais Erend Igeus, qui semble les contrôler officieusement, est quelqu'un d'intelligent. Il ne se privera certainement pas d'un tel atout en les faisant demeurer sur place. Et s'ils tentent une sortie, ils pourront causer de gros dégâts et rompre l'encerclement.

- La X-Squad est là pour s'occuper des Shadow Hunters non ? Demanda l'un des généraux.

Siena grogna son mépris.

- La X-Squad est incapable de gérer un seul Shadow Hunter qu'ils avaient pourtant réussi à capturer. De plus, ma sœur Galatea et son toutou Méléni se sont montrés extrêmement perturbés par la présence de Trefens, qui, selon leurs dires, se serait éveillé au Flux. Si j'étais vous, je ne compterai pas trop sur eux.

- D'ailleurs, pourquoi le colonel Tuno est-il absent de cette réunion ? Questionna le général en chef Boxtown. On avait bien convié tous les chefs d'équipes et d'unité.

- Tuno a quitté la base, sans que l'on sache où il est allé, dut avouer Tender. La... défection d'Ujanie a été un coup dur pour lui.

- Non content d'intégrer un Shadow Hunter soi-disant reprogrammé dans son unité, il s'est laissé séduire et maintenant fait passer ses sentiments avant son devoir, résuma Siena. Un tel comportement est indigne d'un officier de l'armée Rocket, et plus encore d'un dirigeant d'unité. Monsieur Giovanni, il faudra réfléchir à des possibles sanctions à l'encontre du colonel Tuno.

- Je ne pense pas que ce soit le moment, colonel Crust...

- Si vous laissez passer ça, ça vaudra comme une marque de faiblesse de votre part, lui rétorqua Siena. Certains pourraient même mettre en doute votre capacité à diriger la Team Rocket...

Il y eut un silence abasourdi, durant lequel tout le monde passait son regard du Boss à Siena. Le défi de la part de cette dernière était flagrant. Mais le Boss se contenta de sourire.

- Depuis le premier jour que je gouverne la Team Rocket, j'ai été confronté à bien des gens qui « mettaient en doute ma capacité à diriger », comme vous dites. Vous remarquerez qu'eux ne sont plus là, alors que moi oui. Je sais m'en occuper tout seul. Mais votre sollicitude me touche, colonel Crust.

Il y eut quelques ricanements parmi les fidèles du Boss. Siena encaissa sans broncher, mais au fond d'elle elle fulminait. *Comment ose-t-il, ce vieux déchet inutile ?!* pensait-elle. *On va voir s'il saura s'occuper de moi quand le moment viendra !* Horrorscor ricana à sa colère.

- *Calme-toi. Il te provoque. Il te pousse à te dévoiler avant l'heure. Mais tu dois patienter. Son temps n'est pas encore venu...*

Siena écouta les conseils de son précieux ami et laissa tomber sa colère. Oui, Horrorscor était son ami, l'un des rares qui lui restaient. Il la comprenait bien, et lui donnait toujours d'excellents conseils. Pendant donc que tous ces vieux idiots discutaient du déroulement du siège, Siena elle réfléchissait au moyen qu'elle aurait de conquérir la capitale sans attendre des mois autour. Aucune base n'était imprenable pour elle. Elle l'avait démontré en infiltrant la base de Balthazar Igeus et en détruisant son Canon Jupiter alors que toute la Team Rocket avait jugé que c'était infaisable. Aujourd'hui, alors qu'elle avait Ecleus en sa possession, alors que son pouvoir Futuriste était si

développée, il était impensable de laisser à Erend Igeus le plaisir de savoir que ses défenses l'avaient retenue dehors. Non. Elle allait les traverser, les détruire une à une, et prendre la ville à elle seule. Un plan commença à germer dans son esprit tandis qu'elle étudiait la carte de Safrania. Mais pour ce plan, elle aurait besoin... d'une personne en particulier.

Erend regarda par la fenêtre de son bureau, du haut du quarante-sixième étage du siège du gouvernement. Safrania s'étendait devant lui, et derrière les remparts, il pouvait voir l'étendue des forces Rockets qui commençaient à mettre en place le blocus. Un plan prudent venant de Giovanni, et prévisible. Mais si Erend pensait bien connaître l'esprit de Siena Crust, il savait qu'elle ne se satisferait pas de cette situation. Elle viendrait l'affronter, car elle était immensément arrogante. Tout comme lui d'ailleurs. C'était pour cela qu'il allait accepter son défi.

- Erend, ton rendez-vous de 18h est là, intervint derrière lui sa fidèle Ladytus.

- Bien. Fais là entrer.

Erend abandonna la vision de la guerre qui avait atteint jusqu'à la capitale pour aller accueillir son invitée. C'était une femme d'une cinquantaine d'année, quoi que très bien entretenue ; on lui en aurait donné vingt de moins. Elle portait un tailleur jaune canari, des cheveux bouclés couleur cuivre, et un regard acéré brillait derrière ses lunettes carrées. Elle s'appelait Tralivi Mogasus, elle était journaliste, et relativement connue à Kanto, pour son habitude de rapporter les scoops toujours en avance, et aussi à cause de son partenaire.

Il flottait derrière elle en ce moment. On aurait dit un petit vaisseau spatial avec deux canons. Sauf que ce n'était pas des canons, mais des aimants, et ce n'était pas un vaisseau spatial, mais un Pokemon. Méga-Magnezone, le seul spécimen connu au monde. Pourquoi le seul ? Car sa Méga-gemme, qui permettait à Magnezone d'évoluer, était pour le moment unique. Travili avait été la seule à dénicher cette Magnezite, et avait refusé des tonnes d'argents de la part des laboratoires scientifiques qui voulaient impatiemment la reproduire. En plus de protéger très efficacement sa dresseuse en zone de guerre durant de périlleux reportage, c'était lui qui se chargeait de la caméra. Travili lui avait intégré dans son œil central, caché à l'intérieur de son corps d'acier, un système d'enregistrement.

Erend n'avait jamais été trop fan des journalistes. Ils lui faisaient l'effet de rapaces fondant sur une proie, sans moralité ni autre but que l'audience, et prêt pour cela à arranger la réalité à leur sauce. Mais cette Travili Mogasus était différente. C'était une journaliste professionnelle mais avec un réel code éthique. Elle était politiquement engagée, mais ne déformait jamais la vérité pour autant. Elle ne mâchait pas ses mots, mais pensait ce qu'elle disait, et disait ce qu'elle pensait. Elle couvrait plusieurs zones sensibles dans le monde, souvent des guerres, au péril de sa vie. Pas pour l'argent ou la gloire, mais parce qu'informer les gens était sa vocation, tout simplement. Une femme admirable.

- Ah, madame Mogasus, fit Erénd en lui serrant la main. Merci d'avoir accepté cette invitation.

- Pas de quoi, dit l'autre en haussant les épaules. J'ai pas eu beaucoup l'occasion d'avoir une invitation ici... Oh fait, vraiment charmant votre Pokemon qui parle là. Où je pourrai trouver l'même ?

- Vous aurez du mal, sourit Erénd. Ladytus est l'évolution de Babytus, un Pokemon extrêmement rare qui vie dans la Forêt-Monde du Continent Perdu. Et les spécimens capables de parler

et d'une intelligence bien supérieure aux autres sont encore plus rares. Si l'envie me prenait de vendre Ladytus, je pourrai bien m'acheter un pays entier.

- Fascinant, admit Travili. Mais vous avez déjà un pays entier pour vous, si je ne m'abuse ?

- Vraiment ? S'amusa Erend. Vous avez jeté un coup d'œil dehors en rentrant ?

- Ouais, et j'espère que les Rockets qui s'occupent du blocus respectent la liberté de déplacement des journalistes, sinon je suis bloquée ici pour un long moment. Alors, pourquoi m'avoir fait venir, Dignitaire Igeus ?

- Un travail, répondit Erend.

- Vraiment ? Vous savez que je suis pro-Rocket, non ?

- Bien sûr, mais quand le talent est là, l'idéologie importe peu. À vrai dire, je...

Le Méga-Magnezone émit un bruit bizarre, comme un cliquetis, avant de faire du surplace non loin du lustre.

- Oh, désolé. C'est juste pour nous signaler qu'on peut parler librement, déclara Travili.

- Comment ça ?

- Méga-Magnezone est équipé d'un système repérant et brouillant les mouchards. Le bruit indique qu'il n'en a repéré aucun dans cette pièce.

- Les Dignitaires ont une forte tendance parano, c'est vrai, mais ils ne s'espionnent pas encore entre eux, dit Erend avec bonne humeur.

- Sans doute. Mais ce sont les habitudes du métier. Vous me comprenez j'espère ?

- Naturellement. Je dois vous exprimer tout d'abord mes compliments pour le reportage que vous avez mené sur la GSR et ses nouvelles méthodes. Pour une pro-Rocket, j'ai trouvé le reportage très critique à l'égard du colonel Crust.

Travili haussa les épaules à nouveau.

- J'apprécie les idéaux de la Team Rocket, mais je ne trouve pas que cette gamine mal fagotée les représente. Dans mon métier, on est habitué à suivre la vie de despotes, et je sais en reconnaître un quand j'en vois un. Cette Crust est bien partie pour détenir le record de mannequin féminin pour armure noire en même temps que celui du plongeur le plus rapide du pays vers le chaos.

- Je suis d'accord. Comprenez-moi bien, madame Mogasus. Je suis devenu Dignitaire par pur hasard, parce que mon père est décédé. Il n'était pas dans mes projets de le remplacer à Kanto. Je souhaitais plus faire partie de la vie politique de la région Bakan, celle de ma mère. Mais j'ai pris la place. Pas pour gagner une guerre que je savais déjà perdue. Pas pour combattre la Team Rocket, dont je respecte l'idéalisme primaire s'il n'est pas entaché de crimes et d'injustices. Non, je suis devenu Dignitaire pour une seule raison.

- Siena Crust, acheva Travili.

Erend hochà la tête.

- Oui. J'ai vite compris que cette femme serait la ruine assurée, à la fois pour la région et pour la Team Rocket. En mon âme et conscience, je ne pouvais pas laisser Kanto sans défense contre elle. Si pour que la paix règne, la Team Rocket doit gouverner

sur la région, eh bien soit. Giovanni est un homme raisonnable, cultivé, doué en affaire et un fin politicien. Kanto aurait pu tomber sur pire. J'étais prêt à lui laisser la région. Mais j'ai vu qu'il n'avait aucun espèce de contrôle sur Siena Crust, et qu'inévitablement, la Team Rocket se retrouvera écartelée entre les fidèles de Giovanni et les francs-tireurs de Crust, si ce n'est déjà fait.

- Je partage votre analyse, mais qu'attendez-vous de moi au juste ? Demanda la journaliste.

- Avez-vous déjà renoncé à un sujet à cause de menaces ou de pressions ?

- Jamais.

- Bien. J'aimerais juste que vous continuez quand Kanto sera au main de la Team Rocket. Que vous continuez à montrer aux gens la vérité sur la GSR. Que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour miner son régime et sa réputation. Que les gens soutiennent Crust s'ils veulent, mais je ne veux pas qu'ils le fassent sans tout savoir sur elle.

- Tout savoir... répéta Travili, songeuse.

Elle croisa les jambes sur son siège pour adresser à Erend un sourire inquietant.

- Et vous, Erend Igeus ? Vous passez pour quelqu'un d'honnête et de moral, ce qui est rare chez les Dignitaires. Votre image est celle de quelqu'un qui s'intéresse au peuple et veut son bien. Mais est-ce que vous aussi, vous cachez des choses ? Comme par exemple... l'origine de la destruction de Céladopole ? Vous avez mis ça sur les épaules de la GSR, mais ça ne colle pas à mon enquête.

Erend retint un sourire. Oui, cette femme était douée.

Mortellement douée. Erend avait honte d'utiliser les mêmes méthodes de désinformation que la bande à Crust, mais il ne pouvait pas laisser soupçonner que les Shadow Hunters, habilités par le gouvernement lui-même, soient à l'origine de cette catastrophe. Maudit soit Trefens ! Il lui avait pourtant toujours semblé comme le plus raisonnable de la bande, un homme qui ne tuait pas plus que nécessaire. Et voilà qu'en plus de désobéir à ses ordres, il a entraîné son équipe dans ce massacre à grande échelle... Quand il avait appris cela, Erend avait été à deux doigts d'ordonner à son demi-frère Ithil la destruction totale de la Shaters. Mais il s'était retenu. Ce serait pour bientôt, mais il fallait attendre que la bataille commence et que, si possible, la X-Squad intervienne elle aussi.

- Parfois, une vérité peut faire plus de mal que de bien, répondit prudemment Erend. J'ai appris ça lors de la crise de Bakan il y a cinq ans.

- Un beau merdier que c'était, admit Travili. J'y étais, j'ai filmé tout ça. J'ignorai que vous y étiez aussi.

- Je n'étais qu'un gamin, mais je me suis trouvé impliqué dans quelque chose qui me dépassait. J'y ai appris pas mal de chose qui me serviront beaucoup pour la suite si jamais je survis à cette bataille.

- C'est assez mal barré pour vous, j'dirai, dit Travili sans gêne. Crust semble vous haïr. Dès que cette ville sera entre les mains de la Team Rocket, elle exposera sans doute votre tête comme elle a fait pour votre père.

- Oh non, rigola Erend. Si Siena Crust m'attrape, je n'aurai sûrement pas cette chance. Mais je ne suis pas encore vaincu.

Travili le jugea du regard, puis se leva.

- Eh bien, j'vous souhaite bonne chance alors. Vous m'avez l'air

de type réglo. Je continuerai à mettre des bâtons dans les roues de la GSR quoi qu'il en soit. Parce que d'une, je n'aime pas Crust, et deux, je méprise l'homme qu'elle a engagé pour monter sa petite propagande, cette ordure d'Esliard. J'espère qu'on se reverra.

- Et moi donc. Merci pour cette charmante conversation.

Quand elle fut partie, suivit de son Méga-Magnezone qui flottait dans les airs, ce fut Ithil qui pénétra dans le bureau, en traversant le mur de gauche. Comme à chaque fois qu'il était en présence de son frère et maître, il retira son masque, puis alla se placer à côté de Ladytus.

- Tu as tout écouté ? Demanda Erend.

- Bien sûr.

- Et qu'en penses-tu ?

- Cette femme me semble servir sa propre conception de la justice avec effort et sincérité. Elle pourrait vous être utile.

- Je le pense aussi. Si tout se passe bien pour nous deux, on se retrouva bientôt dans le même camp. On ne doit pas sous-estimer l'utilité des journalistes. Même Siena Crust l'a compris...

Puis il se tourna vers Ithil.

- Bon, il sera bientôt temps. Tu as bien retenu tous les détails du plan, grand-frère ?

- Oui monsieur. Tout se passera comme vous l'avez décidé.

- Et la partie sur la X-Squad ? C'est tout enregistré ?

- Sans l'ombre d'un oubli.

- Erend, fais confiance à Ithil, intervint Ladytus. Il saura s'occuper de ça, comme toujours. Il est temps de partir.

- Partir... répéta Erend.

Il s'avança vers le seul placard du bureau où il sorti quelque chose. Un fourreau, avec qui dépassait la garde d'une épée.

- Devrai-je partir ? Ou devrai-je me battre ? Cette épée m'a été donnée par ces gens de Cinhol en l'honneur de mon ancêtre. Lui n'est pas parti. Il est resté, et il s'est battu. Suis-je digne de son héritage si je me contente de fuir ?

- Fuir n'est pas renoncer, dit Ladytus. Il existe plusieurs façons de se battre, mon ami.

- Oui. Si j'avais la force et les pouvoirs d'Ithil, je resterai. Mais les faibles comme moi doivent se contenter de se battre avec leur esprit. Siena Crust, elle, se bat à la fois avec son esprit mais aussi avec son corps. Pourrai-je jamais l'égaliser ?

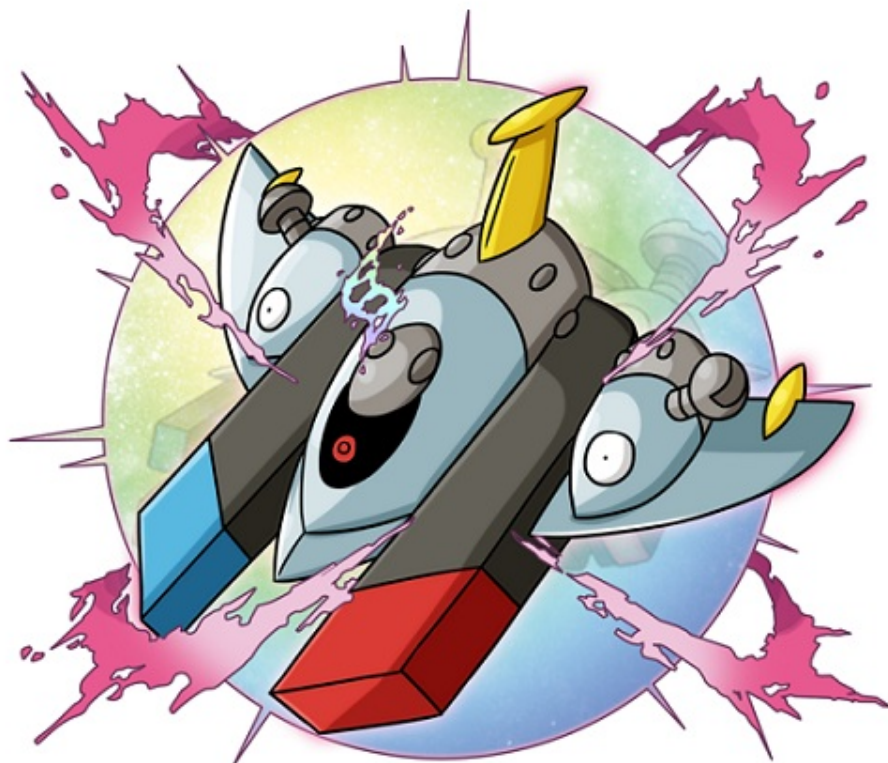
- Vous aussi, vous êtes fort, monsieur, intervint Ithil. Et pas seulement d'esprit. Je vous ai vu vous battre. Je vous ai formé au combat.

Erend rigola franchement.

- Oui, je me vois bien gesticuler avec cette épée face à Crust. Sans doute parviendrai-je à la tuer en la rendant morte de rire. Enfin, vous avez raison. Le temps n'est pas encore venu pour qu'Espérance montre sa lueur aux ennemis de la paix. Mais il viendra...

Il tira un peu sur la garde de son épée, laissant apparaître le début d'une lame blanche étincelante d'une lueur surnaturelle.

Image de Méga-Magnezone :



Chapitre 222 : Des différences naît le conflit

Techniquement, Eryl était officiellement un Gardien de l'Harmonie depuis trois jours. Pourtant, il lui semblait qu'elle était là depuis cinquante ans et que son statut était supérieur à celui du Premier Apôtre. Les six Apôtres lui parlaient avec respect comme si elle était leur égale, voir plus. Les Gardiens les plus expérimentés ne perdaient jamais une occasion de s'arrêter pour la saluer comme si elle était le Haut Prêtre d'Arceus en personne. Quant aux apprentis Gardiens, eux, c'était presque s'ils ne s'agenouillaient pas dès qu'elle passait devant eux.

Eryl n'aimait pas ça. Elle avait enfin l'impression d'avoir enfin trouver sa voie, l'organisation dans laquelle elle aurait aimé travailler, mais tout le monde la bichonnait sans lui laisser l'occasion de faire ses preuves. Bien sûr, être la fille du Héros de l'Innocence n'aidait pas, mais en plus que tout le monde savait maintenant qu'elle était le réceptacle pour la légendaire Pierre des Larmes et qu'elle avait détruit Slender d'un simple touché, sa réputation était passée de « respectée » à « adulée ».

Pourtant, personne ne l'avait vu, cette fichue pierre. Oswald Brenwark avait eu beau passer Eryl sous des dizaines de scanner, d'IRM, et même demander à plusieurs Pokemon Psy, on avait décelé aucune pierre dans le corps d'Eryl. Si elle était là, quelque part, son père l'avait bien planquée. Pourtant, Eryl n'avait sûrement pas détruit Slender avec la seule puissance de sa volonté. Si les Apôtres avaient donc renoncé à repérer la Pierre des Larmes et si jamais à la retirer d'Eryl, ils traitaient la jeune femme comme une espèce de figurine si fragile que personne ne devait la toucher.

Elle devait désormais rester au manoir Brenwark, et chacune de ses balades dans l'immense parc dehors était surveillée. Si Eryl en souffrait, elle pouvait comprendre la motivation des Gardiens. Ils recherchaient cette Pierre des Larmes depuis des siècles, et maintenant qu'ils l'avaient enfin trouvé, ils n'allaient pas la laisser s'échapper. De plus, comme il était probable que les Agents de la Corruption soient eux aussi au courant, Eryl était plus en danger que jamais.

Toutefois, si elle était bien l'arme destinée à détruire Horrorscor, se terrer à jamais dans ce manoir ne serait pas bien utile. Eryl avait hâte de passer à l'action, et l'avait bien fait savoir à Brenwark et aux autres. Ces derniers devaient donc réfléchir à un plan pour désormais combattre les Agents de la Corruption face à face. Passé outre la vénération de tout le monde et sa liberté quasi-envolée, Eryl se plaisait bien ici. Elle avait pu se recueillir sur la tombe de ses parents, exposées au milieu du parc, et elle avait déjà sympathisé avec beaucoup de monde, dont avec certains Apôtres eux-mêmes.

Elle voyait peu le père de Silas, parce qu'il était souvent occupé, mais il l'avait reçu lui-même dans son bureau pour parler longuement avec elle, notamment de la grande amitié qu'il avait partagée avec Dan Sybel. Izizi, elle le connaissait déjà, et s'il pouvait se montrer très bizarre parfois louche, discuter avec lui était rafraichissant. Quant à Cosmunia et la comtesse Divalina, c'étaient des personnes très gentilles, quoi qu'un peu perdu dans un autre monde en ce qui concernait la jeune comtesse aux mèches arc-en-ciel.

Par contre, il y avait ce Vaslot Worm. Un type louche et inquiétant, qui portait la moitié d'un masque sur le visage, et qui regardait tout le monde de haut et avec mépris. Eryl ne faisait pas exception. Mieux encore, Worm semblait éprouver pour elle une répugnance toute particulière. Eryl pouvait voir ses lèvres se crispent quand elle se trouvait en sa présence, et ses doigts remuer furieusement, comme s'il n'avait qu'une

envie : les serrer autour de son cou.

Elle s'était un peu renseignée auprès d'autres Gardiens, et avait appris deux choses. Worm n'était pas beaucoup aimé dans parmi ses confrères, mais il avait tellement de relations ci et là qu'il était totalement indispensable. Ensuite, Worm avait été de la même génération de Gardiens que Dan Sybel, Oswald Brenwark et Funerol. Il avait été un peu le rival de Dan, et son concourant dans la course au titre de Premier Apôtre. Aujourd'hui donc, voir la fille de son ancien ennemi accaparer toute l'attention, comme l'avait fait son père avant elle, le rendait furieux. Eryl s'évertuait donc à l'éviter autant que possible.

Il restait un Apôtre d'Erubin qu'elle n'avait pas encore rencontré. Silvestre Wasdens, qui était aussi l'un des Dignitaires. Et justement parce qu'il était l'un des Dignitaires, il se trouvait actuellement bloqué à Safrania, qui subissait le blocus de la Team Rocket en vue de l'ultime bataille de Kanto. Comme Solaris ne disait que du bien de cet homme, Eryl espérait qu'il allait s'en sortir, bien qu'elle ne se cache pas d'être pour la Team Rocket sur ce coup là. Pas à cause de sa relation avec Mercurio. Eryl savait faire la part des choses. En dehors de ça, elle n'était pas plus pro-Rocket que le professeur Chen, et désapprouvée clairement les récentes actions de Siena.

Mais si les Rockets gagnaient cette bataille, alors ce serait enfin la fin de la guerre. Eryl ne voulait que ça. Que les combats cessent, quel que soit le vainqueur. Et là, si les Dignitaires parvenaient à repousser la Team Rocket, la guerre durerait encore longtemps. Donc Eryl était pour la Team Rocket. Elle en avait discuté avec Solaris, qui partageait son point de vue. Mais elle, plus que la fin de la guerre, désirait vraiment la victoire de la Team Rocket sur la région.

- Il y a ces Pokémon Méchas. Il y a les Agents de la Corruption, disait-elle. Beaucoup de menaces pèsent sur nous. Kanto a

besoin d'un dirigeant fort capable de la défendre correctement. Ce ne sont pas les Dignitaires qui vont incarner cette force. Je suis bien placée pour le savoir. Quand j'ai envahi Kanto avec mes armées, s'il n'y avait pas eu la Team Rocket, les Dignitaires auraient ployé sous mon joug très vite. Ils ne sont pas tous incompetents et lâches, bien sûr. Monsieur Wasdens est quelqu'un d'admirable, et je pense que cet Erend Igeus a beaucoup de potentiel. Mais c'est le système en lui-même qui est dépassé et faible. Que la Team Rocket le détruise et en mette un autre, ça me va, même si techniquement, la politique de la région ne me regarde pas.

- Se défendre, c'est très bien, fit Eryl. Mais tu penses que la Team Rocket pourrait amener une véritable démocratie, où les gens pourraient vivre en paix et dans la justice ?

Solaris haussa les épaules.

- J'ai toujours vécu dans un empire. La démocratie est une chose nouvelle pour moi. Je n'en comprends pas encore tous les tenants et les aboutissements. Si c'est ce que veut le peuple de Kanto, pourquoi pas, mais je pense qu'on peut bien vivre même sans ça. L'Empire de Vriff n'est pas un bon exemple, mais regarde l'Empire de Lunaris. Mon neveu, l'empereur Octave, dispose de tous les pouvoirs, pourtant les gens n'ont pas à s'en plaindre.

- Oui. Ça peut marcher si le dirigeant suprême est quelqu'un de bon.

- Et la Team Rocket ne le serait pas ?

Eryl hésita.

- La Team Rocket n'est plus comme avant, à l'époque où ils n'étaient considérés que comme des criminels voleurs de Pokemon. Ils sont devenus une véritable institution politique,

respectée dans le monde entier. Giovanni, leur boss, est le fils du professeur Chen. Il ne doit donc pas être si mauvais que ça. Mais j'ai peur que certains dans la Team fassent passer leurs propres intérêts et ambitions avant le bien être du peuple.

Solaris eut un fin sourire.

- Tu songes à Siena Crust ?

- Je n'aime pas ce qu'elle est en train de faire. Je ne pense pas qu'on puisse parvenir à la paix par la violence et l'intolérance. Mercutio doit penser pareil.

Solaris s'assit sur le rebord de la fontaine où elle s'était adossée.

- Je ne suis pas la mieux placée pour la juger. Et si je le fais, ce ne sera que sur les résultats qu'elle obtiendra à la fin. Si elle parvient à instaurer la nation qu'elle veut, basée sur l'ordre et la sécurité, alors personne ne se souviendra des actions qu'elle a mené pour ça. Je suis Gardien de l'Innocence, pourtant je suis réaliste. Pour vouloir la paix, il ne suffit pas de beaux discours. Il faut se battre pour elle, et parfois user de méthodes qui nous déplaisent.

Le regard de Solaris se porta au loin.

- Moi aussi, je vais me battre. Je ne vais pas rester ici alors que le sort de la région qui m'a accueilli est en jeu.

- Tu veux dire que tu vas aller à Safrania ? S'étonna Eryl.

- Oui. La Team Rocket a l'avantage, mais ils devront affronter des personnes dangereuses. Les Shadow Hunters, le général Lance... Mon aide ne fera que terminer cette guerre au plus vite.

- Mais... tu es sûre que tu as le droit ? Je veux dire, les Gardiens

ne sont pas censés être neutres ?

- Les Gardiens oui. Mais je n'irai pas en tant que Gardien. Silas est bien membre de la GSR lui, et Monsieur Wasdens un Dignitaire. En dehors de notre rôle de Gardien, nous avons tous nos vies et nos idéaux. J'aimerais bien avoir les miens, et vivre un peu hors de cette demeure...

- Alors emmène-moi aussi ! S'exclama Eryl.

Solaris lui fit un pauvre sourire.

- Tu sais bien que c'est impossible. Monsieur Brenwark et les autres me tueraient s'ils apprenaient que j'avais emmené la détentrice de la Pierre des Larmes sur un champ de bataille.

- Alors, protège au moins Mercutio. Comme tu dis, la Team Rocket va affronter des durs, et la X-Squad sera sûrement en première ligne. Si je perdais Mercutio, à quoi me servirait que la Team Rocket l'emporte si je ne peux pas profiter de la paix gagnée avec lui ?

Solaris fut, à cet instant, emprunt d'une certaine jalousie. Ces deux là ne faisaient que lui demander de protéger l'autre, à elle qui aurait tant donné pour être aimé de la sorte... Mais cette amertume retomba bien vite. Elle avait eu sa chance avec Mercutio, et elle l'avait gâchée. Eryl était une bien meilleure femme qu'elle.

- Je verrai ce que je pourrai faire, répondit Solaris. Comme tu sais, ce n'est pas facile de le suivre, lui...

Alors, à la grande surprise de Solaris, Eryl la pris dans ses bras. Pour elle qui n'avait plus l'habitude qu'on la touche, ce fut un certain moment de panique.

- Merci, Solaris, dit Eryl. Tu es une véritable amie.

Amie... Est-ce quelqu'un lui avait déjà dit ça, à part Dracoraure ? Elle en doutait. Elle sentit une grande chaleur l'envahir. Elle était heureuse, certes, mais c'était plus que ça. Cette chaleur semblait provenir du corps d'Eryl. Une sensation de pureté qui passait de son corps à celui de Solaris. Cette sensation fut presque douloureuse pour Solaris, car elle s'était toujours sentie maudite et salie. Était-ce là le pouvoir de la Pierre des Larmes ? Le pouvoir d'Erubin, capable de purifier les cœurs et les âmes par son incroyable pureté ? Solaris s'écarta, et se rendit compte qu'elle avait en face d'elle une déesse. Une vraie, par une usurpatrice tordue comme Solaris avait pu l'être. Eryl Sybel avait un pouvoir bien plus grand que le sien ne le serait jamais.

- Je ne mérite pas ton amitié, dit Solaris. Nous sommes... trop différentes.

Eryl haussa les sourcils, et pris la main de Solaris, qu'elle posa sur sa propre poitrine. Elle fit de même avec Solaris.

- Tu le sens ? Dit-elle. Nous avons un cœur qui bat pareil, toutes les deux. Nous ne sommes pas différentes.

Solaris ne put qu'acquiescer. Que répondre à ça ?

- Tu sais, poursuivit Eryl, si les hommes accordaient un peu plus d'importance à leurs similitudes qu'à leurs différences, je suis sûre qu'il n'y aurait pas autant de guerre dans le monde. Le conflit naît du fait que les individus n'arrivent pas à se comprendre.

- C'est comme ça depuis la nuit des temps, Eryl, dit Solaris. Depuis que les humains sont apparus, ils ne font que s'entre-tuer. Tu as beau avoir en toi la Pierre des Larmes, et peut-être être l'Héritier d'Erubin, je ne pense pas que tu puisses changer ça. Parce qu'il y aura toujours des gens qui voudront le conflit. Des gens, comme les Agents de la Corruption, qui se

nourrissent de la guerre...

Siena Crust sourit pour elle-même. Un autre combat approchait. Par contre le gouvernement cette fois, mais bien contre la Team Rocket elle-même. Siena allait tuer ses propres alliés. Mais cela restait un combat, une lutte pour la vie et la mort. Et depuis que Siena avait Ecleus dans sa main, en plus de sa capacité Futuriste, elle adorait le combat. Qu'importe contre qui c'était. Elle n'aimait rien de plus que prouver sa supériorité et sa puissance, que ses adversaires tremblent devant elle en voyant la mort arriver. Qu'on la craigne. Qu'on la redoute. Car elle était Siena Crust, et qu'elle n'était pas comme les autres. Elle était forte, alors que les autres étaient faibles. Rien que cet état de fait lui donnait le droit de prendre des vies.

Sa cible : la prison de Basroch. C'était une prison détenue par la Team Rocket, se situant à l'ouest d'Argenta, non loin de la frontière avec Johto. La majorité des prisonniers étaient des Rockets eux-mêmes. Des traîtres, des putschistes, des rivaux politiques, bref, tous ceux qui avaient déplu, d'une façon ou d'une autre, au Boss. Siena trouvait cela totalement absurde. On n'enfermait pas ses ennemis, on les éliminait. Encore une preuve de la faiblesse de Giovanni à ses yeux.

Mais il n'y avait pas seulement ça. Il y avait aussi des ennemis extérieurs à la Team Rocket. Aucun du gouvernement bien sûr, sinon les Dignitaires auraient été attaqués cette prison bien avant. Mais des membres d'organisations rivales. D'anciens illuminés de la Team Galaxie ou Plasma. Des membres de Stormy Sky que la Team Rocket avait toujours nié détenir. Et même quelques sauvages de la Garde Noire. Mais Siena n'était là que pour un seul détenu. Un homme dont elle avait besoin pour s'emparer de Safrania.

- Allons-y, fit-elle à ses troupes.

Elle était venue avec deux unités de la GSR, respectivement dirigées par la capitaine Althéï, et par le lieutenant Rebuilt. Siena avait appris à apprécier la jeune Fatra que lui avait remis Vilius. Une fille très efficace, et surtout très loyale. Siena n'avait donc pas tardé à la faire lieutenant. Elle allait voir maintenant ce qu'elle valait en combat. Quand Siena se présenta devant le poste de garde de la prison, le pauvre sbire à l'accueil tomba presque à genoux devant elle. Bien sûr, il l'avait reconnu. Toute la Team Rocket, même à ceux à l'autre bout du monde, connaissait maintenant le colonel Crust.

- Colonel Crust ! C-C'est un honneur, madame...

- Je viens inspecter les lieux.

Le sbire cligna des yeux. Sans doute devait-il se demander ce que quelqu'un comme elle venait fiche dans cette prison où jamais personne ne venait. Mais ce n'était pas son rôle de questionner ses supérieurs. Un bon Rocket. Dommage qu'il faille l'éliminer. Mais Siena ne voulait que personne ne sache qu'elle était passée ici.

- B-bien sûr, colonel. Je vais prévenir le commandant que...

- Ce ne sera pas nécessaire, le coupa Siena. Ouvrez juste la porte.

Le sbire n'était pas ravi, mais même dans ce coin paumé, il devait avoir appris que ne pas obéir immédiatement au colonel Crust faisait qu'on ne vivait généralement pas assez longtemps pour toucher sa pension.

- À vos ordres, madame, dit-il en s'exécutant.

- Je vous remercie, et vous relève de votre poste, fit-elle en souriant.

Après quoi elle tira un rayon d'Eucandia sur le pauvre sbire, qui s'écroula sans un cri. Aussitôt, les troupes de la GSR prirent d'assaut la prison, tirant sur tous les gardiens et les officiers Rockets qu'ils voyaient, sous le regard éberlué des prisonniers. Les gardiens n'étaient visiblement pas préparés ni armés pour résister à un tel assaut. Siena aurait pu facilement laisser faire ses troupes, mais elle voulait s'amuser un peu. Avec Ecleus, elle entreprit de trancher ceux qui la fuyaient, parfois en lançant des arcs électriques. Elle tomba un moment sur un jeune lieutenant qui tremblait dans son coin, et croisa son regard. C'est alors qu'elle le reconnut. Lui aussi.

- S-Siena ? Bafouilla-t-il.

Il s'appelait Mael Trisfon, et avait été un cadet du commandant Penan en même temps que Siena et les jumeaux. Comme le vieux commandant considérait tous ses élèves comme ses propres enfants, on pouvait donc dire qu'ils étaient tous frères et sœurs. Siena se rappelait vaguement s'être entraîné avec Mael. Avoir rit avec lui. Avoir parlé de ses rêves. Mais ce passé révolu semblait appartenir à une autre vie. À une autre personne.

- Désolé, fit-elle en abattant l'éclair sur lui.

Elle constata ensuite qu'il n'était pas le seul ancien cadet de Penan à se trouver ici. Siena en comptant trois autres, dont un, Richel Hazock, avec qui elle était presque sortie alors qu'elle n'avait que quatorze ans. Même s'ils la reconnurent, lui et ses deux amis l'attaquèrent sans broncher, fidèle à leur mission de protéger cet endroit. Siena se rappela alors que c'était pour ça qu'elle avait flashé sur lui à l'époque. Courageux, et fidèle à son devoir quelque soit les circonstances. Dommage, dommage... Elle aurait eu bien besoin d'homme comme lui dans la GSR.

Mais il ne devait y avoir aucun témoin. Siena ne tenait pas à ce que Giovanni ne découvre qu'elle s'amusait à libérer des prisonniers pour son propre but.

Elle évita les balles sans aucune difficulté, avant de lancer Ecleus en un arc de cercle qui trancha les deux camarades de Richel. Ce dernier s'était baissé à temps. Doué avec ça ! Siena le visa avec son brassard à Eucandia, mais en une roulade, Richel esquiva et tira une nouvelle fois. Siena n'eut même pas besoin à esquiver, car la balle lui passa bien à côté, mais elle se rendit compte un peu tard que c'était le but de son ancien camarade. Le tir toucha une barre de métal renforcée qui fit ricocher la balle dans une autre direction : la sienne. Un tir parfait, savamment calculé, et parfaitement réalisé. Peu d'homme, à part peut-être Two-Goldguns, aurait pu faire pareil. Et tout le monde serait tombé dans le panneau et aurait succombé face à ça.

Mais Siena n'était pas tout le monde. Avec Futuriste, elle voyait la balle arriver sur elle près de cinq seconde avant qu'elle ne le fasse. Et avec son gant aimanté avec lequel elle pouvait contrôler Ecleus à distance, elle créa un champ de répulsion autour d'elle qui arrêta la balle quand elle pénétra dedans. Puis de son autre main, elle invoqua un éclair de foudre qui frappa Richel de haut en bas, le faisant griller sur place. Il fut le dernier à tomber. Fatra, qui s'était remarquablement bien battue, vint lui annoncer que tout le personnel était mort.

- Vous avez trouvé notre homme ? Demanda Siena.

- Oui colonel. Il est dans une chambre d'isolement spéciale, qui l'empêche de s'échapper.

- Bien sûr. Emmenez-moi.

- À vos ordres. Et que fait-on des autres prisonniers.

Siena eut un geste de dédain.

- Inutile de gaspiller nos balles dessus. Ils exploseront en même temps que cet endroit quand on en aura fini ici.

Fatra la mena dans un étage souterrain, où étaient enfermés les prisonniers les plus dangereux. L'un d'eux avait droit à une cellule spéciale. Elle était équipée d'un dispositif qui concentrait un radiotope, les neutrinos, tout autour de la cellule. Ce dispositif avait été conçu par le professeur Natael Grivux en personne, car les neutrinos étaient la seule chose au monde capable de retenir le prisonnier dans sa cellule. L'homme se leva quand il vit qu'il avait de la visite.

- Tiens tiens... Mais que voilà ? Ce ne serait pas la chère major Crust ?

- C'est colonel maintenant, Crenden. Vous avez l'air en forme ?

Le détenu haussa les épaules avec un sourire.

- Bah, j'ai pas grand-chose à fiche ici, alors je réfléchis. Ça aide à garder la santé. Et vous, vous faites quoi dans le coin ? La Team Rocket s'est souvenue de moi ?

Crenden était un ancien sbire de Zelan, une de ses Armes Humaines. Cet ancien chercheur avait établi l'existence d'une dimension parallèle à la leur, et avait fait des recherches pour pouvoir l'atteindre. Mais, lors d'un accident, il s'est retrouvé à moitié piégé dans cette dimension, et depuis, il peut se matérialiser et se dématérialiser à volonté, un peu comme un Pokemon Spectre. S'il avait survécu à la chute de Zelan, c'était qu'il s'était rendu de son propre gré lors de la bataille de la Tour de Babel. Depuis, il était enfermé ici. Mais Siena ne l'avait jamais oublié. Et maintenant, son pouvoir allait lui être utile.

- Que diriez-vous de sortir un peu prendre l'air ? J'ai une

proposition. Je vous libère, et en échange, vous travaillez pour moi.

- Et pourquoi diable accepterai-je ?

Siena cligna des yeux. Elle ne s'était pas attendue à un refus.

- Vous voulez rester dans cette pièce de cinq mètres carré ?

- Et pourquoi pas ? Je suis nourri, logé, et on accepte de me donner tous les livres que je veux. Pas de combats, de meurtres, de rêves de nouveau monde... Je suis tranquille ici.

- Sauf que ça ne va plus durer. Quoi que vous décidiez, je ferai sauter cet endroit. Si vous ne venez pas avec moi, vous mourrez.

- Bah, la mort ne m'inquiète pas. Au contraire, je la trouve fascinante. C'est un sujet d'étude et d'expérience des plus mystérieux. De la vie en revanche, j'ai tout étudié. Elle n'a plus rien à m'apprendre.

- Vous disiez avoir rejoint Zelan car vous aviez une dette envers lui, tenta Siena. Je veux reprendre cette dette. Le nouveau monde que Zelan voulait, je vais le bâtir moi-même.

- J'ai dit que j'en avais assez des nouveaux mondes, répliqua Creden. Et assez de ceux qui s'imaginent pouvoir en créer. Vous saviez quoi ? Je ne pouvais pas sentir Zelan. C'était un dingue, et un sadique.

- Mais vous l'avez aidé...

- Uniquement parce qu'il m'avait aidé avant. Mais vous, colonel Crust, qu'avez-vous fait pour moi, hein ?

Siena rendit les armes.

- Très bien. Que voulez-vous ?

- J'aimerais avant connaître vos projets. Pourquoi avez-vous besoin de moi au juste ?

- Pour dominer la région, puis ensuite le monde.

Crenden éclata de rire.

- Avoir fréquenté Zelan ne vous a pas réussi, apparemment. Bon, admettons... La conquête du monde, ça peut ouvrir nombre de possibilités.

- Vous voulez quoi ? De l'argent ? Du pouvoir ? Des femmes ? Les trois à la fois ?

Crenden balaya les suggestions de la main.

- Que des désirs primaires. J'ai dépassé ce stade. Je suis un scientifique.

- Donc, vous voulez...

- La renommée, conclut Crenden. La reconnaissance. Je veux montrer au monde entier quelque chose que moi seul aurais découvert ou créé. Je veux laisser une marque dans l'histoire scientifique !

- Travaillez avec moi, et je vous fournirais de quoi vous consacrer à vos recherches. Je vais devenir la personne la plus connue au monde. Tous ceux qui m'entourent seront également célèbres.

- Bon, alors marché conclu.

Au geste de Siena, Fatra coupa le champ de force en neutrinos

qui empêchait Crenden de s'enfuir. Ce dernier traversa alors le mur de verre comme s'il ne s'agissait que d'eau.

- Oh, mais juste une question. Qu'est-ce qui pourrait m'empêcher de fuir maintenant sans respecter notre contrat ?

Siena sourit.

- Si vous tenez tant à payer vos dettes, c'est que vous devez être un homme de parole. Je vous fais confiance.

Et à la première occasion, je t'enfoncerai dans le corps une bombe à neutrinos au cas où tu déciderais de me trahir, songea Siena.

Chapitre 223 : Le destin se joue à Safrania

- C'est là, dit Galatea en désignant la grande maison devant elle.

Mercutio observa avec scepticisme le bâtiment, avec un toit rouge, des cœurs géants accrochés à l'entrée, et avec ces guirlandes illuminées.

- Tu es sûre que c'est ici ?

- C'est ce que disais l'adresse sur la fiche d'info de Tuno.

- Mais euh... cette maison... C'est une maison close...

- Connaissant le colonel, c'est donc une information plutôt crédible, répondit Galatea avec platitude.

Comme Tuno avait disparu de la base sans donner de nouvelles à personne, son unité avait tenté de le retrouver. Et en fouillant dans ses données personnelles, ils avaient déniché son adresse : le « Lovitel », à Azuria.

- Tuno habite vraiment dans un bordel, où c'est juste là où il se rend le plus quand il quitte la base ? Demanda Zeff avec amusement.

- Qu'il m'eût semblé que le vaillant colonel connaissait des moments difficiles, fit Djosan. Qu'il aille trouver réconfort dans des bras chaleureux est tout à fait normal. C'est là le droit de tout guerrier.

- Chez vous sans doute, soupira Mercutio. Mais je serai déçu que

Tuno, au moindre petit souci de cœur, aille se consoler chez les filles de joie.

- C'est du quoiage ? Demanda Goldenger. Hein dites dites ? Ce sont des filles qui sont joyeuses ?

- Laisse tomber, dit Galatea. Si nous entrions pour voir ?

Djosan se lissa les moustaches et Zeff fit ressortir son impressionnante musculature. À voir comment ils se mettaient en avant, ils devaient être tous deux des habitués des bordels. Mais Mercutio, honteux, regarda de droite à gauche avant d'entrer rapidement. Galatea réprima un sourire. Ça aurait été drôle si Eryl passait justement par là. L'intérieur ressemblait à l'accueil d'un grand hôtel de luxe. Très propre, très brillant. Un établissement de qualité. Il n'y avait plus trop de maison close à Kanto, du fait de la législation de plus en plus stricte à ce sujet, mais les rares qui demeuraient, celles qui pouvaient respecter les règles en vigueur, étaient très sérieuses, luxueuses... et donc chères. La gérante, une femme boudinée avec de nombreuses bagues sur ses mains, les accueillit avec un sourire de matrone.

- Bienvenu bienvenu ! Une séance de groupe, chers amis ? Nous avons une sélection de filles plus raffinées les unes que les autres qui pourront hautement satisfaire ces trois messieurs. Nous avons même quelques garçons pour la demoiselle. Euh, par contre, nous ne satisfaisons pas les Pokemon, conclut-elle en regardant Goldenger d'un air bizarre.

- La grosse dame ne veut pas me faire du satisférage ?! Oh la la ! S'exclama Goldenger sans comprendre.

- On n'est pas là pour... commença Mercutio, mais il fut devancé par Galatea qui demanda d'un air intéressé :

- C'est sérieux cette histoire de garçons ici ?

- Galatea... protesta Mercurio.

- Ah euh oui, désolée... On est là pour chercher quelqu'un, qui selon nos informations, passerait ici de temps en temps.

- Beaucoup de gens passent ici de temps en temps, sourit la gérante.

- Il s'agit du colonel Tuno, de la Team Rocket. Vous connaissez ?

Le regard de la gérante s'éclaira.

- Oh, vous cherchez mon p'tit Aedan !

- Aedan ? Fit Mercurio sans comprendre.

- Ah oui, il n'aime pas qu'on l'appelle par son prénom... Oui, il est ici. Le pauvre chou, il s'est fait apparemment larguer une fois de plus, à ce que j'ai cru comprendre.

- Euh... Oui, y'a un peu de ça.

- Il revient ici quand ça ne va pas question moral. Il est au bar avec les filles. Venez donc.

La gérante leur ouvrit le passage vers la salle d'en face. Un bar luxueux, avec des tables et fauteuils rembourrés, où plusieurs filles en petite tenue servaient quelques clients, parfois en demeurant sur leurs genoux tandis qu'ils buvaient. Et Tuno était là, adossé contre le bar, une boisson à la main, et entourée de cinq jeunes femmes aux petits soins pour lui. Mercurio secoua la tête. C'était bien le spectacle qu'il s'était attendu de voir en rentrant ici. Tuno, qui ne les avait pas remarqués, avait la tête à moitié posée entre la poitrine voluptueuse d'une des filles.

- Ta dernière conquête t'a vraiment poignardé, Tuno ? Demanda

une qui s'occupait de lui masser les épaules.

- Ehhhh oui, répondit le colonel qui ne paraissait pas tout à fait sobre. J'ai encore la cicatrice, profonde. Vous voulez voir, les filles ?

- Ohhhh non, beurk, gloussèrent certaine.

- Il faut peut-être un gentil bisou dessus pour que ça guérisse, suggéra une belle rousse.

- Ah, j'ai pas encore essayé. Peut-être que ça marcherait avec toi, Claire...

Galatea ne pouvait en supporter davantage. Elle avait toujours des vues sur le colonel, et le voir dans cette situation la rendait malade. Elle se servit du Flux pour briser un des pieds de son tabouret, et Tuno s'affala par terre en se renversant sa boisson dessus.

- Ah ben bravo, c'est du joli, colonel, l'apostropha Galatea en s'avançant.

Tuno la regarda en louchant, comme s'il ne la voyait pas bien.

- Galatea ? Vous tous ? Mais qu'est-ce que vous fichez ici ?

- On est venu vous chercher, quelle question ! Intervint Mercurio. On s'apprête à conquérir Safrania, et môssieur s'enfuit de la base pour venir prendre du bon temps dans un endroit pareil !

- Euh, il ne s'agit pas de...

- Je suis très déçue colonel, et vexée, reprit Galatea. Si vous aviez besoin de réconfort, j'étais toute disponible à la base moi !

- Non... mais... je... ce n'est pas ce que vous pensez.

- Ah, alors nos yeux nous jouent des tours, ricana Zeff.

Tuno soupira, puis dit aux filles de s'en aller. Il se leva en titubant avant de s'asseoir dans un autre siège vide.

- Je ne suis pas un client, expliqua-t-il. J'habite juste ici. La patronne est ma mère.

Mercutio, surpris, se retourna pour regarder la gérante qui était allée faire la conversation avec ses clients.

- Sans dec ?! S'exclama Zeff. Vous avez grandi dans un bordel ?!

- Oui. Les filles qui travaillent ici sont un peu comme mes sœurs. On est... euh... très proches, mais il ne s'agit pas de ce que vous imaginiez.

Tuno alla se resservir un verre. Il avait l'air tellement misérable que ça faisait pitié à Mercutio.

- Colonel, il faut que vous vous ressaisissiez, insista-t-il. Vous ne pouvez pas rester ici alors que la fin de la guerre va se jouer !

- J'ai appris que nos supérieurs ont mis un blocus en place autour de Safrania, dit Tuno. On n'a pas besoin de nous pour un blocus.

- Siena Crust a informé tout le monde qu'elle pensait pouvoir percer les défenses de Safrania et prendre la ville sans attendre, expliqua Djosan. Si elle y parvient, notre vaillante unité sera en première ligne.

- Vous voulez revoir votre copine, colonel ? Ajouta Mercutio. Eh bien c'est l'occasion. La X-Squad va affronter les Shadow

Hunters pour permettre à la GSR de s'emparer du Centre Général. Ce sera sans doute notre dernier combat contre eux. Vous n'avez qu'à régler vos affaires avec Ujianie.

Tuno hésita, réfléchit, mais ne dit rien. C'est alors que sa mère arriva.

- Alors Aedan, tu ne me présentes pas tes amis ? Ils ont l'air charmant ! Surtout vous, cher monsieur, ajouta-t-elle en faisant un clin d'œil à Djosan.

Tuno grimaça, mais s'exécuta.

- Ce sont les membres de mon unité, maman. La X-Squad. Voici les jumeaux Galatea et Mercurio Crust, Zeff Feurning, Djosan Palsambec, et Goldenger.

- Enchantée de vous rencontrer, vous tous. Je me nomme Gloria Tuno. Oh, mon p'tit Aedan m'a longuement parlé de vous, bien sûr. Je suis contente qu'il ait enfin de bons camarades pour veiller sur lui, à défaut d'avoir une femme pour le faire.

- Merci m'man, soupira Tuno.

- C'est un garçon si sensible, le pauvre chéri, continua Gloria en faisant comme si son fils n'était pas là. Ah, j'aurai préféré qu'il tienne de son père de ce côté là. Mais non, tout comme moi ! Bah, au moins a-t-il sa fière allure. Mais il n'apprécie pas son père, le pauvre petit. Voyez comme il tient à ce qu'on l'appelle par mon propre nom. Il a renié le nom de son père tout comme le prénom qu'il lui a donné. Bah, faut dire que son père n'a jamais été bien présent non plus. Mon p'tit Aedan a été un accident. Voyez, son père était un héritier de grande famille, alors que je n'étais qu'une prostituée. Rester avec moi aurait couvert sa famille de honte. Mais il a quand même reconnu le bébé et a choisi son prénom. Il nous faisait parvenir chaque mois une somme considérable pour que nous puissions bien

vivre. Enfin, jusqu'à ce qu'il disparaisse Arceus sait où. Mon p'tit Aedan ne lui a jamais pardonné de ne pas s'être mieux occupé de lui, voyez, et...

- Maman, coupa Tuno, mes amis ne sont pas venus ici pour entendre l'histoire complète de notre vie.

Mercutio hocha la tête. Non pas qu'il ne ressentait aucune curiosité pour le passé du colonel, mais Gloria Tuno semblait être un vrai moulin à parole, qui, une fois lancée, pouvait continuer des heures. Quant à savoir que Tuno était l'enfant illégitime d'un nobliau et d'une prostituée, ça ne changeait rien du tout. Il était le colonel, c'est tout.

- Ils sont venus pour me ramener, continua-t-il en se levant. Je suis parti un peu précipitamment en salopant le boulot.

- Oh, mon chéri, tu fais toujours ça, soupira sa mère. C'est comme avec les femmes. Tu pars toujours trop tôt, comme si tu craignais de t'engager.

- Ouais. Mais cette fois, c'est elle qui est partie. Mais je ne vais pas la laisser filer. C'est celle-là la bonne, je le sais. Je vais la ramener avec moi !

Mercutio sourit. Ils avaient retrouvé leur colonel.

Ujianie jouait avec un de ses couteaux, le regard morne et perdu au loin. Derrière elle, Od s'amusa à la faire sursauter en donnant un coup sur le sol avec son nunchaku.

- Eh bien, ton humeur maussade est d'une telle beauté ! Non pas que tu ne sois pas maussade d'habitude, bien sûr. Mais là

c'est plus que la normale.

- Ne me cherche pas, Od, siffla Ujianie.

- Ah, au moins, ton mauvais caractère est resté le même. Bien fous les Rockets qui essaieraient de changer ça.

Pourtant, ils avaient réussi, songea Ujianie. Sous les traits de Laurinda, elle était devenue une jeune femme vive et joyeuse. Enfin, cela était le fait d'un seul homme, pas de l'organisation entière. Tuno. Il l'avait transformé de l'intérieur, sans aucun artifice ni lavage de cerveau. Ujianie ne savait plus trop bien qui elle était, et n'arrivait plus à faire le tri dans ses sentiments. Maudits soient-ils ! Tuno, la X-Squad, toute la Team Rocket ! Comment avaient-ils pu jouer avec elle de la sorte ? Ujianie n'avait rien contre le fait qu'on tente de la tuer, de la torturer ou toute autre chose en rapport avec son corps, mais l'attaquer par l'esprit comme ils l'avaient fait, c'était impardonnable.

Ujianie avait tellement honte qu'elle avait songé à se suicider au lieu de rejoindre ses anciens compagnons de la Shaters. Mais mourir n'aurait pas sauvé son honneur. Pour cela, elle devrait éliminer, un par un, tous ceux qui avaient pris part à cette mascarade. Tuno était le premier, bien sûr, pourtant, Ujianie l'avait épargné, alors qu'elle aurait facilement pu le tuer. Ça, plus qu'autre chose, la rendait malade. Elle se détestait bien plus qu'elle ne détestait Tuno.

- Qu'est-ce qu'on se fait grave chier, se plaignit Kenda qui était en train d'arracher une par une les plumes d'un Roucool qu'il avait paralysé avec un de ses poisons. Pourquoi on ne pourrait pas aller voir le blocus Rocket un peu ? J'suis sûr qu'on peut le balayer en moins de deux !

- Il y a toute l'armée Rocket autour de Safrania, répliqua calmement Ithil. Même pour nous, ce n'est pas possible.

- En temps normal, p'tet pas, mais tu oublies le chef, gné, dit Two-Goldguns. Maintenant qu'il a ses supers pouvoirs de Mélénis, il pourrait retourner cette armée comme un gant.

- Humphhh aoooooo effiaaaa, acquiesça Furen.

- Trefi n'est pas cinglé, dit Lilura. Il ne va pas se faire à lui seul l'armée Rocket alors que Giovanni détient sa fille en otage...

- Mais on ne sert à rien ici, gné ! On va rester défendre les Dignitaires jusqu'à qu'on crève tous de faim ?! Autant se rendre direct.

- Si vous voulez quitter le navire, la porte est grande ouverte, fit une nouvelle voix. Mais après ce qu'Ujanie leur a fait subir, je doute que les Rockets prennent d'autres risques avec l'un d'entre vous cette fois.

C'était le général Peter Lance, vêtu de sa combinaison de G-Man et de sa cape, qui venait d'arriver, avec à ses cotés Trefens. Il dévisagea les Shadow Hunters avec un mépris non dissimulé. Il aurait préféré, et de loin, travailler avec certains Rockets, comme la X-Squad, plutôt qu'avec cette bande d'assassins psychotiques. Mais il était le Maître Pokemon et le général en chef des armées de Kanto. Son devoir était de tenir Safrania, quoi qu'il lui en coute.

- Le Dignitaire Igeus est persuadé que le colonel Crust trouvera un moyen de passer nos défenses, quel qu'il soit, leur dit Lance. S'il a raison, vous aurez donc tout loisir de vous battre. Mais interdiction de quitter le Centre Général. Outre la protection des Dignitaires, vous devez aussi garder vos trois Pokemon extraterrestres avec lesquels vous devenez surhumains. Les Rockets ne doivent pas s'en emparer.

- L'un d'entre nous restera près des Fanexian, poursuit Trefens. Les autres attendront dans leurs quartiers respectifs.

- Attendre ? Alors que l'ennemi va attaquer ?! S'exclama Ujianie.

- Si elle parvient à pénétrer dans la ville, la Team Rocket n'aura qu'une seule cible : nous. Ils iront nous dénicher. Nous n'aurons qu'à les attendre.

Trefens tira son katana, et aussitôt le mobilier commença à se fissurer et se découper en plusieurs morceaux.

- Ce sera la dernière bataille de la Shaters contre la Team Rocket, qu'on gagne ou non.

Ujianie planta son regard vers le blocus Rocket qu'elle pouvait voir de la fenêtre.

Tuno, viendras-tu ?

En rentrant à la base, avec un Tuno revigoré et blagueur comme jadis, Mercurio et Galatea eurent une surprise. Ils retrouvèrent Miry et Seamurd en compagnie de Maître Irvffus, le Mélénius qui avait enseigné le Flux aux jumeaux.

- Maître ? S'étonna Mercurio. Que faites-vous ici ?

- J'ai eu vent de ce qui se passait, et le récit que Seamurd m'a fait de votre escapade à Céladopole a confirmé mes soupçons. Comme il le pensait avec justesse, un Découpeur est apparu. Nous avons senti le trouble du Flux jusqu'au Refuge.

- Trefens, fit sombrement Mercurio. On savait qu'il était sensible au Flux depuis le début, mais ses pouvoirs se sont déclarés... d'un coup.

- C'est le déclic du Flux, expliqua le vieux maître. Il se montre chez quelqu'un de sensible quand celui-ci est sujet à un choc émotionnel intense. Plus le choc est fort, plus fort en sera le déclenchement. Et j'ajoute que chez un Naturel, ça va généralement bien au-delà de ce que les Méléniens pur souche peuvent faire. Il faut que vous compreniez que le Flux d'un Naturel, autrement dit, d'un humain sans ascendance Méléniens mais qui pourtant s'éveille au Flux, est bien plus puissant que ceux des Méléniens normaux. Et le fait que ce Naturel soit devenu un Découpeur est des plus inquiétants. Ça ne s'était jamais encore produit.

- Et donc ? C'est pour nous aider à l'arrêter que vous êtes là ? Demanda Galatea.

- Aucun Méléniens ne peut faire face à un Découpeur. Tu l'as toi-même ressenti quand il était proche de toi. Le Flux est tellement affolé qu'il ne réagit plus, et entrave même l'esprit et le corps de son utilisateur. Le plus grave c'est que même la pierre d'Ysalry, qui repousse le Flux, ne fonctionne pas directement sur eux. Non. Ni moi, ni même tous les maîtres au complet du Refuge ne pourraient rien faire contre lui.

- Mais c'est génial ça... marmonna Mercurio. On a plus qu'à dire à Siena et au Boss qu'il faut annuler l'assaut de Safrania car personne ne pourra se charger de Trefens !

- Ai-je dit cela ? J'ai dit que les Méléniens ne pouvaient rien contre lui. Mais vous deux, vous êtes, techniquement parlant, des demi-Méléniens, ou demi-humains.

- Et en quoi cela va nous aider ? Demanda Galatea. On est autant sensibles au pouvoir de Trefens que vous.

- C'est vrai. Mais il y a quelque chose qu'on peut faire pour ça, et qu'on ne peut pas faire pour les Méléniens pur sang. Quelque chose de risqué, mais qui s'avère être le seul moyen.

- Dites toujours...

Le regard de Miry se fit inquiet.

- J'ai dit au Seigneur Irvffus que ce plan serait du suicide, mais...

- C'est à eux de voir, Miry, coupa Seamurd. Si le Seigneur Irvffus a foi en eux, nous devrions faire de même.

- Ça a l'air très encourageant tout ça... observa Galatea avec inquiétude.

- Comme j'ai dit, l'Ysalry ne peut bloquer le Flux d'un Découpeur. Mais il y a un moyen de l'utiliser sur les demi-Mélénis pour, en quelque sorte, bloquer le Flux en eux.

- Je ne comprends pas très bien, fit Mercutio.

- Nous allons injecter dans votre corps de fines cellules d'Ysalry. Elles endormiront, temporairement, votre Flux. Vous ne pourrez pas l'utiliser, mais en contrepartie, le pouvoir du Découpeur ne vous affectera pas, car votre Flux deviendra insensible au sien.

- Et pourquoi un plan pareil ne marcherait pas sur les Mélénis pur souche ? Demanda Galatea.

Seamurd eut un léger sourire.

- Ça nous tuera, ou ça nous enlèverait le Flux à jamais. Sur vous qui avez une partie de sang humain, les effets seront moindres. Mais il est possible que...

- ...vous souffriez beaucoup durant l'opération, acheva Miry.

- La douleur, on peut supporter, dit Mercutio, mais y'a un petit défaut dans ce plan. Comment est-ce que vous comptez qu'on

batte Trefens sans le Flux ?! Autant lui mettre en face une armée de soldats, ce sera plus efficace.

- Avec des cellules d'Ysalry en vous, vous ne pourrez pas vous servir du Flux, mais nous pouvons le bloquer avant sur un Niveau en particulier, expliqua Irvffus. Le Quatrième serait l'idéal.

- Vous dites qu'on bénéficiera quand même de notre force physique du Quatrième Niveau ?

- C'est cela. Mais je dois vous prévenir... Même si le Flux spécial du Découpeur n'agira pas sur le votre, il pourra toujours le faire sur vos corps. Restez trop près d'un Découpeur trop longtemps, et votre corps commencera à partir en morceau. De même, il peut envoyer des ondes de Flux qui désagrègent tout ce qu'elles touchent. Et enfin, il peut également, s'il sait les maîtriser, se servir des six niveaux habituels.

- Et à tout ça on ajoute sa force et sa vitesse démesurée de Shadow Hunters... termina Galatea. Je ne sais pas pourquoi, je le sens mal. Il faut compter aussi les sept autres, et si Mercurio et moi on se charge de Trefens, la X-Squad ne sera que quatre. On va se faire massacrer !

- Je m'occuperai seul de Trefens, dit Mercurio. Toi, prends en un autre.

Galatea le regarda comme s'il avait perdu la boule.

- T'es givré ? Après tout ce que Maître Irvffus nous a dit !

- Sans le Flux pour nous coordonner, se battre à deux est inutile. Et puis, j'ai le sentiment que ça doit se terminer ainsi, entre lui et moi. De plus, je sais bien comment il se bat, depuis qu'on a affronté Nuvos l'Infini ensemble.

- Et moi alors, je vais me faire injecter ces cellules d'Ysalry et renoncer à mon Flux pour rien ? Protesta la jeune femme.

- Pas pour rien, Dame Galatea, intervint Miry. Même si vous n'affrontez pas le Découpeur, son Flux affectera le votre et vous serez incapable de combattre votre propre adversaire. Si vous voulez participer à cette bataille, il vous faut ces cellules d'Ysalry.

- Ça veut dire que vous ne venez pas alors ? Leur demanda Mercurio.

- Nous serions inutiles, acquiesça Seamurd. Nous ne pouvons rien faire pour vous protéger.

- Et puis... attaquer la ville centrale du gouvernement ne serait pas vraiment un signe de neutralité pour les Méléniens, ajouta Irvffus. Mais nous vous souhaitons bonne chance. Vous êtes les enfants d'Elohius. Je sais que vous y arriverez.

Les jumeaux hochèrent la tête.

- Si nous remportons cette bataille, la guerre sera terminée, et nous pourrons alors prendre un long congé pour enfin venir étudier au Refuge, affirma Galatea.

Chapitre 224 : Folie, honneur et amertume

- Citoyens de Safrania ! Je suis Siena Crust, et je me dresse aujourd'hui contre la domination injustifiée et incompétente des Dignitaires. La Team Rocket seule peut désormais offrir un avenir radieux à Kanto. Pour éviter des pertes inutiles, j'attends des Dignitaires qu'ils se rendent avant 22h00, soit dans vingt minutes. Passé ce délai, je pénétrerai moi-même dans la cité pour les débusquer, et je ne répondrai plus du nombre de victimes. Le choix est votre, Erend Igeus.

En ce moment même, cette allocution était diffusée en direct vers tous les écrans de télévision de la région, et même hors de la région. Et il n'y avait qu'une seule journaliste sur le terrain pour relayer au monde entier ce qui était en train de se passer aux portes de la capitale. Cette journaliste, c'était Tralivi Mogasus, accompagnée de son fidèle Méga-Magnezone qui filmait et enregistrait tout. Travili sentait une excitation naître en elle, comme celles qu'elle ressentait à l'occasion d'énormes scoop. Là, c'en était un, et un lourd. Ce n'était pas tous les jours qu'on couvrait un Coup d'Etat. Aucun autre journaliste à part elle n'avait été autorisé par la Team Rocket. Car l'organisation connaissait Travili Mogasus. Une journaliste sérieuse qui soutenait l'idéologie Rocket. Ceci dit sur ce coup-là, Travili s'en tiendrait aux faits, et rien qu'aux faits, sans donner son propre opinion.

La bataille de Safrania serait le scoop de sa vie, surtout si, comme elle le pensait, Siena Crust avait prévu quelque chose de sensationnel pour s'emparer de la ville. Travili n'aimait pas cette femme, qui avait tout d'une extrémiste tyrannique, mais elle devait admettre qu'elle avait un certain sens de la mise en scène. C'était quasiment toujours comme ça. Les personnes les

plus dangereuses et mauvaises étaient souvent les plus charismatiques. Pas étonnant que ce crétin d'Esliard se plaise tant à suivre Crust comme un petit chien. Travili, du haut de sa petite colline, surveillait l'armée Rocket qui entourait Safrania et les défenses de la ville. Des défenses optimales. Des remparts surblindés avec quantité de canons, un triple bouclier énergétique, des lignes de Pokemon psy pour dévier n'importe quoi... N'importe quel officier Rocket s'y serait cassé les dents. Mais Siena Crust n'était pas n'importe quelle officier Rocket.

- Fais-moi un gros plan sur la base mobile de la GSR, demanda-t-elle à son ami et collègue Méga-Magnezone.

Le Pokemon acquiesça en un bruit électrique, puis zooma sa caméra intégrée sur l'espèce de forteresse mouvante aux symboles de la GSR dans laquelle Siena Crust s'était installée. Tout autour, quantité de machines Rocket et des centaines de Pokemon. Des avions, des blindés, des sbires de tous côtés... Les Rockets avaient eux aussi tout envoyé. Travili repéra quelque visage célèbre, comme l'Agent 003 ou le général Tender, qu'elle s'empressa de relayer à l'antenne. Elle espérait voir la fameuse X-Squad, mais aucune trace. Travili se doutait que Crust la conservait bien au chaud en prévision de sa percée.

La journaliste nota aussi la présence d'une personne bien singulière. Une jeune femme aux cheveux blonds, qui volait au-dessus de la base mobile avec d'amples ailes blanches nacrées. Bien sûr, son visage était connu de tous les habitants de Kanto, comme celui de l'impératrice étrangère qui tenta d'annexer la région il y a trois ans. Travili se demandait ce que cette Solaris pouvait bien faire du côté des Rockets, et fit part de ses interrogations en direct.

- Quel que soit la raison qui a poussé cette femme de sinistre mémoire à se battre au côté de la Team Rocket, ça ne fera certainement pas monter le quota de popularité de

l'organisation, quand on sait que les Dignitaires ont lancé depuis longtemps un mandat d'arrêt international contre cette Solaris, disait Travili. Mais peut-être est-ce là une nouvelle stratégie du colonel Crust dans le but d'acquérir encore plus de pouvoir, quitte à se lier avec des personnes autrement moins recommandable qu'elle-même.

Travili imaginait bien la tête que feraient les gars de la GSR, voir Siena Crust elle-même, au moment où ils attendraient cette pique. Mais bon, Travili devait faire attention. Si les Rocket la laissaient couvrir l'évènement, c'était qu'ils lui faisaient confiance. Si elle s'amusait à trop descendre Crust, ça finirait mal pour elle. Pour compenser, elle s'autorisa un commentaire de basse propagande.

- Plus que quinze minutes avant la fin de l'ultimatum du colonel Crust. Nous avons tous hâte de voir comment la Team Rocket va enfin faire tomber ce vestige d'un passé révolu que sont les Dignitaires et leur mode de gouvernement.

Voilà. Elle critiquait la GSR, mais montrait qu'elle était pour la victoire de la Team Rocket. Ce qui au fond était vrai, même si sa récente rencontre avec Erend Igeus lui avait appris qu'il n'y avait pas que des incapables au gouvernement. Travili s'attendait sans surprise que la Team Rocket gagne cette bataille, mais elle se demandait quel plan avait prévu Igeus.

- Cette journaliste ! Pesta le Dignitaire Crayns devant l'écran géant. Comment ose-t-elle nous traiter de « vestige d'un passé révolu » ?

- Oser dire la vérité demande bien plus de courage que de dire un mensonge, répliqua Erend.

Crayns lui jeta un regard noir, mais ne put rien dire. Tous les Dignitaires présents savaient que le jeune homme était leur seule et unique chance de remporter cette bataille. Car oui, Erend comptait bien gagner. Mais sa victoire serait très différente de celle que les Dignitaires attendaient et espéraient. Mais ça, ils n'avaient bien sûr pas besoin de le savoir. Ils ne comptaient déjà plus. Ils étaient finis.

- Je n'arrive pas à croire que Solaris ait pris parti pour la Team Rocket... marmonna pour lui-même le Dignitaire Silvestre Wasdens.

Ainsi, Wasdens connaissait l'ancienne impératrice de Vriff ? Erend enregistra cette information et la mis de côté dans son cerveau. Wasdens était le seul ici à faire face avec sang-froid. Enfin, il y en avait un autre aussi. Edgar Cummins, qui semblait s'amuser de la situation, et regardait l'écran avec un regard gourmand. Erend savait très bien qui se cachait derrière l'illusion du Dignitaire. L'un de ces êtres mécaniques, les Pokemon Méchas. La montait en puissance de Siena Crust faisait-il parti du plan de D-Zoroark ? Le Pokemon Méchas était-il en train d'assister à la réalisation de son travail ? Le silence ce fit dans la pièce quand le général Lance entra. Alors qu'il aurait pu utiliser ses pouvoirs de G-Man pour s'enfuir malgré le blocus, Lance avait choisi de rester pour défendre la ville. Il respectait son serment qu'il avait fait au gouvernement. La figure même de la loyauté et de l'honneur. Erend respectait vraiment cet homme, et espérait qu'il allait s'en sortir. Il lui serait sans doute très utile pour la suite.

- Nos éclaireurs nous informent que rien ne bouge du côté Rocket, dit-il. Et il reste moins d'un quart d'heure avant la fin du délai. Je ne vois vraiment pas comment Crust compte nous attaquer.

- Par le ciel peut-être ? Proposa l'un des Dignitaires.

- Impossible. N'importe quel engin ou Pokemon qui passerait au-dessus de Safrania serait automatiquement détruit par nos canons anti-aériens. De même, nous avons placé tout autour de la ville des Pokemon psy qui empêchent toute utilisation de l'attaque téléport.

- Pourtant, le colonel Crust n'est pas du genre à bluffer, dit Erend. Elle est bien trop arrogante pour ça.

Erend devait admettre qu'il avait hâte lui aussi, comme Travili, de voir ce que Crust avait prévu. Il était anxieux bien sûr, mais aussi fébrile, comme quand il attendait un coup de maître de la part de son adversaire aux échecs.

Siena, dans sa salle de commande, du haut de sa base mobile, regardait distraitement le compteur de temps tourner. Cinq minutes. Tout était en place pour qu'elle réussisse. La X-Squad était prête pour infiltrer la tour du gouvernement dès que les remparts tomberont. Siena avait encore besoin d'eux pour ça, pour combattre les Shadow Hunters, mais ce serait la dernière fois qu'elle ferait appel à eux. Une fois Kanto à la Team Rocket, Siena ferait tout ce qui serait en son pouvoir pour démanteler cette unité à laquelle elle ne pouvait pas faire confiance. Puis elle placerait Mercurio et Galatea sous ses ordres directs, que ça leur plaise ou non.

Siena avait même reçu de l'aide de là où elle ne s'y attendait pas. Solaris, qui était pourtant une Gardienne de l'Innocence, se trouvait en ce moment même en haut de la base, prête à se lancer dans Safrania. Connaissant sa puissance, Siena n'allait certainement pas cracher sur son aide, même si elle s'en doutait, l'ancienne impératrice ne faisait pas ça pour elle. Ça

devait être pour Mercurio, pour qui elle devait encore avoir des sentiments, ou pour payer sa dette qu'elle avait envers lui, ou encore pour mettre fin au plus vite à la guerre. Qu'importe. Elle lui serait utile. Et malgré ce que pouvait dire cette fouine agaçante de Travili, Siena se fichait pas mal de ce qu'on pourrait dire sur la Team Rocket pour avoir accepté l'aide d'une criminelle contre l'humanité reconnue.

De toute façon, ça voulait dire quoi, crime contre l'humanité ? Solaris avait tenté d'unifier le monde en un seul empire. Siena n'en voulait pas moins. Alors oui, elle ne sacrifierait pas automatiquement les peuples conquis à la gloire d'un dieu barbare, pas plus qu'elle ne forcerait ses hommes à dévorer des Pokemon vivants, mais au final, elle n'était pas bien différente de Solaris. L'unification du monde pour une société mondiale de paix, de justice et d'ordre. Et c'était ça que les abrutis bien-pensants qualifiaient de crimes contre l'humanité ? C'était au contraire le seul moyen de la sauver, l'humanité. Et ça commençait aujourd'hui.

- Lieutenant, contactez Crenden je vous prie.

- Oui madame, répondit Fatra à son poste de contrôle.

- Crenden, les bombes ont-elles été posées ? Demanda Siena.

La voix morne de l'ancienne Arme Humaine résonna dans la salle.

- Oui, toutes.

- Bien. Le délai est presque écoulé. Je vous conseille de rester totalement immatériel pour les deux prochaines minutes.

- Compris... Au fait, je vous ai déjà dit que je trouvais votre plan terrible ?

- Oui, plusieurs fois même, soupira Siena.

- Il est encore temps de faire machine arrière. Vous ne vous rendez pas compte du nombre d'innocents que ces explosions vont tuer !

- J'ai étudié tout ça avant vous Creden, et oui, je m'en rends compte. La victoire nécessite des sacrifices. Je pensais qu'un scientifique comme vous serait davantage intéressé par la fin que par les moyens.

Siena fit signe à Fatra de couper la communication. Elle ne voulait pas encore argumenter avec Creden, d'autant que le délai serait écoulé dans cinq, quatre, trois, deux, un... Siena appuya alors sur un petit détonateur sur son brassard multifonction. Aussitôt, il y eut une série d'explosions souterraines tout autour des remparts de Safrania et du cercle de quartiers militaires. Mais ce n'était pas des bombes pour détruire. Siena avait étudié la composition de la ville et de ses sous-sols. Les bombes qu'elle avait fait poser à Creden dans les égouts de la ville à divers endroits stratégiques avaient ouvert le sol sous elles. Et alors, Safrania se transforma en un véritable jeu de dominos.

Les immeubles s'effondrèrent les uns après les autres, amenant avec eux les lignes de défenses du gouvernement. Les remparts s'écroulèrent, leurs canons explosèrent, entraînant encore plus de destruction dans la cité même. Toutes les lignes ennemies, si nombreuses et soigneusement disposées, s'écroulèrent de part en part, tandis que plus de la moitié de Safrania partait dans un immense nuage de poussière et mur de flammes. Siena regarda ce spectacle via son écran, et eut un grand sourire en imaginant la tête que devait faire Erend Igeus maintenant.

- Tu n'es pas si fin psychologue que tu veux nous le faire croire, finalement, ricana-t-elle. Tu n'as pas bien cerné mon profil, Igeus. Je n'ai que faire de te prouver que je pouvais passer tes

défenses à la loyale. Ce que je ne peux pas conquérir, je le détruis. Et pour tout reconstruire, il faut d'abord tout démolir.

Siena ne se retint plus, et éclata de rire, jouissant du spectacle de Safrania dans le chaos le plus total. Son rire devint de plus en plus aigu, de plus en plus fou, que même les officiers de la GSR autour d'elle la dévisagèrent d'un air inquiet.

Tous les Dignitaires restèrent abasourdis devant le spectacle d'horreur tout autour d'eux. Les tremblements de leur ville qui s'effondrait sur elle-même montèrent jusqu'à leur tour, désormais sans défense. Erend avait gardé un visage de marbre, mais au fond il bouillonnait.

- Il n'y a donc aucune limite à votre cruauté, colonel Crust ? Marmonna-t-il.

- Quelle horreur... ajouta le général Lance. Quelle folie !

Trefens lui n'avait pas cillé. Erend songea que lui aussi avait fait un truc de similaire à Céladopole. Toutes ces tours qui s'écrasaient au sol, ces cris, ces explosions... tout cela donna la nausée à Erend. Il avait la tête qui tournait, et du s'asseoir. Cette apocalypse avait fait ressurgir en lui les souvenirs de ce qui s'était déroulé dans sa région natale de Bakan, cinq ans plus tôt. L'annihilation du Sénat dans lequel sa mère siégeait, et la capitale de Fubrica qui brûlait sous les assauts des armées du royaume de Cinhol... Un traumatisme qui jamais ne s'effacerait. Mais il se força à se reprendre.

- Comment est-elle parvenue à faire cela ?! S'indigna presque Silvestre Wasdens. Personne n'aurait pu pénétrer l'enceinte de la ville !

- Peut-être avait-elle posé des bombes depuis longtemps, fit Erend. Ou peut-être a-t-elle trouvé un moyen de passer malgré nos défenses. Quoi qu'il en soit, ça n'a plus aucune importance maintenant. Il faut sauver ce qui peut l'être. Regardez.

Les forces de la Team Rocket s'étaient mises en marche de tous côtés, sans plus de remparts ni de canons pour les retenir. Et les défenseurs de Safrania, s'ils n'étaient pas tous morts, étaient encore blessés ou secoués par cette succession d'explosions et de séismes. Et puis, il y avait un hélicoptère qui les avait précédés, et qui se dirigeait droit vers eux. Trefens garda les yeux braqués sur lui.

- Ce sont eux. La X-Squad.

- Dans ce cas, nous ne vous retenons pas, Trefens, lui dit Erend. Il est temps de régler vos comptes avec cette unité.

Le chef des Shadow Hunters hocha la tête, prêt à en découdre. Erend savait que la X-Squad ne venait pas en première ligne pour les Dignitaires, mais bien pour la Shaters, et également sans doute aussi pour s'emparer des trois Fanexian. Si Erend souhaitait secrètement que la X-Squad se débarrasse une fois pour toute de ces cinglés d'assassins, il ne tenait pas à ce qu'elle s'empare des Pokemon. Si tel était le cas, il y avait de grandes chances pour qu'ils finissent entre les mains de Siena Crust, et Arceus seul savait quelle catastrophe elle pourrait provoquer avec eux et le pouvoir qu'ils offraient. C'était pourquoi il avait donné à son frère Ithil l'ordre d'éliminer les trois Fanexian, puis ensuite d'aider la X-Squad contre la Shaters.

- Je vais sortir pour mener la défense, fit Peter Lance.

- Bonne chance à vous alors, général.

Même si Erend était perturbé par la façon dont Siena Crust était

entrée, son plan se déroulait comme prévu. Il n'avait jamais douté qu'elle parviendrait à passer, d'une façon ou d'une autre. Plein d'innocents avaient dû mourir pour ça, et c'était regrettable. Mais la partie continuait. Erend fit distraitement tourner la pièce du roi blanc d'échecs qu'il tenait dans sa main. Siena Crust pouvait bien prendre Safrania, la détruire et capturer tous les Dignitaires. Lui, Erend Igeus, ne serait pas mis échec et mat aujourd'hui.

Mercutio se tint sur le rebord de l'hélico et observa, dégouté, le carnage en dessous de lui.

- Cette tarée a fait sauter la moitié de la ville !

- Et ça t'étonnes ? Ironisa Galatea. Concentre-toi plutôt sur ce qui nous attend. Tu sens Trefens de là ?

Mercutio acquiesça. Il n'avait plus le Flux, à part la force, la vitesse et la résistance qu'il devait au Quatrième Niveau, mais il sentait comme une dépression en provenance de la tour centrale de Safrania.

- Si tu avais le Flux, tu te serais déjà mis à dégueuler ton repas, le renseigna sa sœur.

- Parce que tu crois que j'ai mangé avant de venir ?

Galatea voyait ce qu'il voulait dire. Ce combat contre les Shaters sera sûrement le dernier. Et bien entendu, comme ils étaient tous là, et en plus sur leur terrain, les Shadow Hunters les prendront séparément. La X-Squad n'avait rien contre. Le problème, c'était qu'ils étaient six, et les Shaters huit. Et de plus, outre le fait de vaincre les Shadow Hunters, la mission

principale de la X-Squad, que leur avait si gentiment refilé Siena, c'était de trouver et de s'emparer des Fanexian, ces Pokemon qui donnaient aux Shadow Hunters leur force surhumaine.

Personne ne savait trop qui il allait affronter... sauf Mercurio. Son adversaire l'attendait sur le toit même de la tour centrale. Autour de lui, le béton et l'acier dont était fait le sol s'effritaient peu à peu en s'élevant dans les airs. Et même sans ressentir le Flux, Mercurio et les autres furent saisis de frissons. Quand la X-Squad sauta de l'hélico, Trefens ne quitta pas Mercurio des yeux. Lui aussi savait. C'était un combat que les deux Méléniens savaient inéluctable.

- Tu es toujours déterminé à te le faire seul ? Insista Galatea une dernière fois.

- Lui aussi veut ça. Ne t'inquiète pas. Même s'il me bat, je doute qu'il me tue. Il a un certain sens de l'honneur, et d'ailleurs m'a fait une promesse il y a un an. Pas vrai Trefens ?

Le chef des Shadow Hunters haussa les sourcils.

- Je n'ai jamais essayé de vous tuer personnellement cette année durant. En ce sens, j'ai respecté ma promesse. Mais ici, vous êtes chez nous. Je ne laisserai pas la Team Rocket nous voler l'œuvre de notre chef.

- Et moi, on peut dire que je ne suis pas là en tant que Rocket, mais que Méléniens, répondit Mercurio. Parait-il que tes pouvoirs représentent un danger majeur pour le monde entier, et je dois t'arrêter.

Trefens eut un léger rire.

- Alors, combattons tous les deux en tant que Méléniens. Je n'ai que faire de protéger les Dignitaires. Cette guerre, vous l'avez

gagnée. Mais cette guerre n'est pas la mienne. Elle ne l'a jamais été.

- Tu laisseras donc passer mes potes ?

- Bien sûr. Je serai un bien mauvais chef si je ne laissais pas de quoi s'amuser à mes subordonnés. Ils vous attendent tous.

Mercutio leur fit signe d'y aller. Galatea demeura un peu plus longtemps, tiraillée entre deux choix, mais finit par hocher la tête et suivre les autres vers l'escalier. Mercutio regarda autour d'eux. Ils avaient une vue parfaite sur les combats qui s'approchaient peu à peu, et sur la destruction de la ville.

- Oui, c'est magnifique hein ? Fit Trefens. Nous voilà au centre de la fin de la guerre. Je te laisse l'occasion de m'arrêter, Crust. Mais si tu échoues, sache que je me lancerai dans la bataille en bas, et son issue en sera alors changée. Peut-être irai-je tuer la responsable de toute cette folie. Ce serait un grand service rendu au monde.

- Siena n'est pas vraiment dans mon cœur en ce moment, mais je suis un Rocket loyal. Je t'empêcherai, et ferai tout pour qu'on remporte la victoire.

- Je pensais que tu étais là en tant que Mélénis ?

- Etre Mélénis et Rocket n'est pas incompatible.

- Dans ce cas, être Mélénis et Shadow Hunter ne l'est pas non plus. Je ne contrôle pas vraiment mes pouvoirs, mais je sais pertinemment qu'ils sont bien plus puissants que les tiens. Alors viens, Mélénis Rocket. Montre-moi donc ta détermination. J'espère qu'elle est suffisante, car la mienne est renforcée par mon amertume !

Ils foncèrent l'un sur l'autre, leurs épées levées, et elles se

rencontrèrent en un choc qui balaya tous les résidus qui flottaient dans les airs. Le combat final avait commencé.

Solaris volait au-dessus des forces Rockets, les couvrant en utilisant ses attaques dragons et aériennes sur les forces gouvernementales qu'elle voyait de haut. Elle tâchait toujours de ne pas tuer, bien que maintenant, ce ne soit plus si important, car Siena avait quasiment tout balayé devant elle. Même si Solaris, jadis, n'aurait pas hésité à faire de même, et en bien pire, toute cette désolation et ces vies perdues la rendait malade. Tout ça à cause de l'égo de Siena Crust, qui préférait annihiler la moitié d'une ville pour montrer sa puissance plutôt que d'attendre sagement que les ennemis se rendent après un ou deux mois de blocus.

Solaris avait vu l'hélicoptère de la X-Squad voler vers la tour gouvernementale. Et maintenant, au sommet, Mercurio affrontait à l'épée un autre homme, dont l'aura donnait des frissons à Solaris. Elle garda un œil sur lui au cas où, mais Solaris n'avait pas été vraiment sincère avec Eryl. Elle n'était pas là pour protéger Mercurio, même si elle le ferait si elle le pouvait. Elle n'était pas là non plus pour mettre fin plus vite à la guerre, même si c'était un but qu'elle soutenait. Elle était là pour protéger Siena Crust.

Même si elle n'était pas sûre d'apprécier le changement intervenu chez la jeune femme, Solaris avait l'impression que c'était son devoir le plus sacré de faire qu'il ne lui arriverait rien. Elle était l'amante d'Octave, et la mère de son enfant. Solaris ne ressentait rien du tout pour l'actuel empereur de Lunarion, mais il était le fils de son frère. Solaris avait aimé Lunarion, de tout son cœur, et ce dernier s'était en quelque sorte sacrifié pour qu'elle redevienne elle-même. Solaris l'avait tué de ses mains, son

propre petit frère qu'elle avait passé des années à chercher. Pour cela, elle aurait voulu mourir. Mais personne ne l'avait tué, ni Mercurio ni Octave. Solaris avait une dette éternelle envers le souvenir de son frère, et pour lui, elle protégerait sa famille. Techniquement, Siena n'en faisait pas partie, mais sa mort rendrait Octave malheureux et ferait que le jeune Julian grandirait sans mère. Voilà pourquoi Solaris était là, dans les airs au-dessus de la base mobile de Siena Crust, en train de lui ouvrir le chemin.

Elle voyait en bas que les troupes de la GSR s'étaient mises en marche. Plein de bataillons d'hommes en combinaisons noires, menés par des officiers, reconnaissables à leurs brassards à Eucandia. En voyant les capitaines de la GSR se battre, Solaris se demanda si elle servait à quelque chose. Il y avait un homme qui maniait deux petites épées à la fois avec un Pokemon sombre et sauvage à ses côtés. Tous les deux provoquaient un beau carnage. Mais ce n'était rien comparé aux deux femmes qui se trouvaient devant. L'une d'elle, aux longs cheveux roux, bougeait ses mains et ses doigts, et aspirait alors vers elle le sang de ses ennemis, qui se desséchaient en moins de deux. Quant à l'autre, une enfant qui ne devait pas avoir plus dix ans, se mouvait comme une ombre et démantelait les soldats un par un avec une sauvagerie des plus épouvantables.

Solaris repéra Silas en bas. Il tirait tandis que son clone d'ombre était à l'avant pour attirer sur lui l'attention des défenseurs. Il leva la tête et fit un petit signe de la main à Solaris. Cette dernière comprenait mal comment un homme si calme, intelligent et amical comme lui s'était rallié à une bande aussi violente et cruelle que la GSR. En même temps, Silvestre Wasdens, qui avait été le mentor de Solaris, faisait bien alliance avec les assassins de la Shaters, pourtant Solaris n'avait encore jamais rencontré d'homme aussi bon que lui. Étrange comme les idéaux pouvaient nous amener à fréquenter les pires personnes. Solaris en savait quelque chose, elle qui avait vécu dans le giron des Cinq Elus depuis des années.

Comme la GSR s'en sortait très bien sans elle, Solaris prit un peu plus d'avance. Elle commença à détruire un par un les engins de guerre que les soldats du gouvernement étaient en train de déployer. Quand plusieurs Pokemon volants au service de l'armée tentèrent de l'intercepter, Solaris les ramena très vite au sol avec des attaques foudres. Après quoi elle lança un Dracochoc sur un canon en bas. Mais l'attaque fut déviée, et alla percuter un immeuble. Solaris fronça les sourcils. Son attaque avait été repoussée par le bras d'une personne. Un homme aux cheveux rouges, habillé d'une cape et d'une combinaison flamboyante. Un homme dont l'aura faisait ressortir toute l'énergie dragon dont il était investi.

- Impératrice Solaris, fit-il. Je ne pensais pas vous revoir ici.

- C'est ex-impératrice, Général Lance. Je ne suis plus rien.

- Pourtant, vous vous battez aux côtés de la Team Rocket ?

- Vous aussi, vous vous êtes battu à leurs côté, il y a quelque temps, sourit Solaris. C'était contre moi. Aujourd'hui, la situation est juste inversée.

- Apparemment oui. Etrange comme la vie nous réserve ce genre de surprise. Nous deux, des humains qui sont bien plus que des humains, possédant des pouvoirs de type dragon, étant bien plus vieux que nous le paraissions, voués à s'affronter deux fois dans deux guerres très différentes.

- La vie apprécie l'ironie, acquiesça Solaris. Je vous respecte, Maître Peter. Je n'ai pas envie de vous affronter une seconde fois. La Team Rocket a gagné, quoi que vous fassiez. Pourquoi ne pas en profiter pour filer ?

- Par devoir. Et vous, pourquoi êtes-vous là aujourd'hui ?

Solaris haussa les épaules.

- Par devoir aussi, j'imagine.

- Alors vous me comprendrez.

Lance tira une fine épée de sa ceinture.

- Vous vous souvenez de mon épée, madame ? Il s'agit d'une Lamétrice, l'épée sacrée des G-Man. Je l'ai reçue en suivant un code d'honneur strict, et tant que je la porterai, je suivrai le même. Je sais que vous êtes plus forte que moi. J'ai failli mourir lors de notre dernier combat. Mais, par mes titres de Grand Maître G-Man, de Maître Pokemon, et de Général en chef des armées de Kanto, je ne fuirai pas.

Solaris songea que cet homme aurait fait un merveilleux Gardien de l'Innocence.

- Je n'ai pas autant de titres et d'honneur que vous, je le crains. Je ne suis pas digne de vous affronter à nouveau, mais moi non plus, je ne fuirai pas.

Le G-Man cligna des yeux, surpris.

- Vous avez changé.

- Je suis en train d'apprendre la paix et la valeur de la vie. Pourtant, je ne fais que me battre.

- C'est toujours ainsi. Encore une triste ironie. La paix et la valeur de la vie sont deux choses qui nécessitent le plus de batailles et de morts.

Les deux humains-dragons commencèrent leur second combat, mais au moins, cette fois, bien qu'ennemis dans les faits, ils ne l'étaient plus dans les actes.

Chapitre 225 : Le chaos de Siena

Le commandant Penan était en train de regarder la bataille de Safrania dans sa petite cabane, avec un petit téléviseur qu'il avait dégoté, lui qui n'avait jamais eu la télé. Il aurait bien sûr préféré y assister lui-même, mais il était trop vieux pour se battre désormais. Il aurait certes pu assister Siena comme conseiller, mais la gamine n'avait apparemment besoin d'aucun conseil pour faire ce qu'elle voulait comme elle le voulait. Et de toute façon, Penan savait qu'elle ne suivait plus les conseils de personnes. Penan ne lui aurait certainement pas conseillé de conquérir Safrania en la détruisant de moitié. À cause du blocus de la Team Rocket, peu étaient les habitants à avoir pu fuir avant le début de la bataille, et Siena venait de réduire la population de la plus grande ville de Kanto d'au moins cinquante pour cent.

Penan ne la comprenait plus. Ce qui était étrange, car des trois enfants Crust qu'il avait élevés et entraînés, elle avait été celle qu'il comprenait le plus autrefois. Pragmatique, très militaire, parfois un peu trop rigide, certes, mais elle avait toujours eu un grand respect pour la vie humaine. Penan y avait veillé. Il n'avait jamais formé de fanatique. Mais il ne se sentait pas responsable de ce que Siena était devenue. Il ne pouvait pas chaperonner ses enfants jusqu'à l'âge adulte. Ils prenaient tôt ou tard leurs propres décisions, et Siena avait pris les siennes, même si c'était loin d'être les meilleures. C'était comme ça, mais le vieux commandant en souffrait. Il avait été le parrain de Livédia, une fille douce et charmante. Siena était aussi différente de sa mère que les Aspicot l'étaient des Chenipan. Elle ressemblait plus à Tender, oui, sauf que Penan ne voyait pas le général ordonner le massacre de milliers de civils sans sourciller.

Enfin, Penan ne pouvait rien y faire, désormais. Siena le lui avait fait bien comprendre la dernière fois. Ça n'empêchait pas le commandant de regarder avec intérêt le déroulement de la bataille sur son petit téléviseur, et de prier pour que ses trois enfants rentrent sains et saufs. Car il venait d'apprendre qu'il en avait perdu quatre aujourd'hui. Pour une quelconque raison, la prison de Basroch avait été détruite, ainsi que tous les gardes et les prisonniers s'y trouvant. Parmi les gardes, il y avait quatre anciens élèves de Penan, dont Richel Hazock, un brave petit que Penan avait aimé comme un fils. Et Penan avait une règle qu'il avait toujours respectée jusque-là. Il tuait quiconque prenait la vie d'un de ses enfants. Si Penan trouvait un jour l'identité du salaud qui avait fait exploser la prison, rien en ce monde ne pourrait le protéger de sa vengeance !

Il sentit son chagrin remonter à la surface et décida de ne noyer dans le whisky. Mais une fois le verre servi, il le vida. Non. Il devait continuer à regarder la bataille, et pour cela, il fallait qu'il ait l'esprit clair. C'était la seule chose qu'il pouvait faire pour ses enfants. Il était en train de voir les officiers de l'unité GSR de Siena se déployer, quand une voix rauque derrière lui le fit sursauter.

- Tout cela doit vous rappeler de bons souvenirs, commandant. Que n'auriez-vous pas donné pour être présent et vous battre vous aussi, je le demande...

N'ayant jamais perdu ses réflexes de soldats aguerris, Penan sortit son couteau de poche qu'il gardait toujours à portée de main. L'intrus dans sa petite maison était un homme entièrement recouvert d'un imperméable gris et d'un chapeau à bords larges, ce qui ne laissait rien entrevoir de son visage. Il se dégageait aussi de cet homme une odeur âcre que Penan n'avait jamais réussi à oublier après toutes ces années de combat dans la Team Rocket : celle de la chair brûlée.

- Qui êtes-vous ? Vous êtes cinglé de me surprendre comme ça. Des hommes sont morts pour bien moins que ça.

L'intrus ricana d'une façon aussi roque et sèche que sa voix. Apparemment, il avait un problème à la gorge.

- Et certains sont encore en vie, mais il aurait mieux valu qu'ils soient morts. Ça me fait plaisir de voir que les années ne vous ont pas changé, commandant. Toujours à vivre dans cette bicoque moisie.

Penan regarda l'individu avec suspicion.

- Nous nous connaissons ? Sachez que je n'apprécie guère les devinettes. Dites-moi qui vous êtes une fois pour toute.

- Qui je suis, hein ? J'ai été bien des hommes, commandant. Vous devez sans doute vous rappeler de l'un d'entre eux.

L'homme leva la tête, et Penan, qui avait pourtant le cœur bien accroché, frémit d'horreur à la vue de son visage. Ce n'était qu'un tissu de peau brûlée, un visage déformé et brouillé, avec par endroit de la peau sèche et sombre qui tombait comme de la cendre. Ce visage horrible ne lui disait rien, mais en revanche, ce furent les yeux qui permirent à Penan de l'identifier. L'ex-commandant oubliait souvent les visages, mais jamais les yeux.

- Vrakdale ? Par Arceus, tu es vivant ?!

- Plus ou moins. Cela vous étonne-t-il, commandant ? Y'a-t-il des nuits obscures durant lesquelles vous êtes assez sobre pour vous souvenir de moi et être rongé par le regret ?

Le vieil homme frissonna. Oui, il y avait encore ce genre de nuit. Toutes, à vrai dire.

- Je... Fedan, à ce moment... Je n'avais pas d'autre choix...

Il n'arrivait pas à se justifier. Après toutes ces années, il ne l'avait jamais pu. Mais loin de paraître furieux ou en colère, Vrakdale étira son horrible face en un sourire.

- Allons, ne faite pas cette tête-là, commandant. Je n'ai pas de rancœur envers vous. Peut-être en avait-je il y a trente ans, mais le passé est le passé, n'est-ce pas ? J'ai compris votre geste à ce moment-là. Et même si j'en souffre constamment le martyr depuis, je vous reconnaissant, en quelque sorte. Ceci a fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui.

La méfiance revient en Penan.

- Et quel homme es-tu aujourd'hui, Fedan Vrakdale, toi qui a été le meilleur Rocket que j'ai formé. Pourquoi es-tu resté caché tout ce temps ? Pourquoi n'es-tu pas revenu parmi nous ? Nous aurions pu t'aider...

- Personne ne peut m'aider, commandant. Ce qui a été fait ne peut être défait, et vous le savez parfaitement, vous qui avez activé le détonateur. Si vous aviez attendu ne serait-ce que deux secondes, j'aurais pu avoir une mort propre. Aujourd'hui, imaginez un peu ce que je suis devenu ?

Penan blêmit. Il venait de comprendre ce qui était arrivé à son ancien élève et ami. Et cela dépassait l'entendement. De telles souffrances étaient inimaginables.

- Combien de temps ? Bredouilla-t-il. Combien de temps te reste-t-il ?

- Oh, je dirai bien dix ans encore, répondit Vrakdale d'un ton neutre. Le truc marrant quand on tombe tête la première dans la lave, c'est qu'on meurt avant même de l'avoir touchée. Mais même ça, ça met trop longtemps. Ces dernières années vont

être les pires, je le crains.

- Il y a sûrement quelque chose à faire, insista Penan. Tu ne peux pas rester comme ça ! Il doit exister un moyen de te suicider...

- Ne pensez-vous pas que j'ai essayé, durant toutes ces années ? Chaque jour, j'imaginai une méthode différente pour me tuer, et ce durant presque dix ans. Mais j'ai fini par abandonner, faute de nouvelles idées. Mon corps ne peut être détruit. Rien ne peut l'affecter. Il est prisonnier de la boucle temporelle que votre bombe Arctimes a créé autour de moi, au moment où je tombais dans la lave.

- Ce n'était pas ma bombe, rectifia Penan. J'ai toujours été contre son utilisation. Et ce qui est arrivé ce jour-là a convaincu Madame Boss de ne plus jamais s'en servir.

- Ah oui ? Au moins, mon petit accident aura servi à quelque chose. Mon corps est là devant vous, mais il aussi toujours en train de tomber dans le magma bouillant du volcan de Cramois'île. Lentement. Très lentement. Apparemment, chaque mois, c'est comme si je m'approchais de trois centimètres de la lave. Imaginez un peu, commandant... Sentir sa peau brûler continuellement, chaque jour un petit peu plus, et ce durant toutes ces années, en sachant très bien comment ça va se terminer. Est-il une torture physique et mentale aussi terrible que celle-là, surtout quand on sait qu'on ne peut rien faire pour y échapper, pas même se suicider ?

Vrakdale éclata de rire. Penan frissonna à nouveau. Son ancien élève avait l'air fou, mais il ne pouvait pas lui en vouloir pour ça, après ce qu'il subissait continuellement.

- Vous savez le plus drôle ? Poursuivit-il. C'est d'être ainsi soumis à une impuissance telle, que rien au monde ne peut vous sauver. Et le fait que je descende d'une grande famille et

que j'ai bien plus d'argent que quiconque ajoute encore plus à ce désespoir ambiant. Oui, Fedan Vrakdale est mort ce jour-là, commandant. Il ne reste plus que Vrakdale la Souffrance, qui a trouvé un maigre réconfort en vouant son âme au Seigneur Horrorscor... Mais bon, assez parlé de moi. C'est de vos nouvelles que je suis venu prendre, commandant.

Penan secoua la tête, soudain très las.

- Que veux-tu Vrakdale ? Me tuer pour prendre ta vengeance ?

- Vous tuer ? Me prenez-vous pour un tueur fou, commandant ? Vous me vexez. Au contraire, je veux vous aider.

- Et à quoi donc pourrais-tu m'aider ?

- J'ai appris que certains de vos anciens cadets avaient trouvé la mort dans l'explosion d'une prison Rocket. Une bien triste histoire...

Penan serra le poing sur son poignard, bien que face à Vrakdale, ça ne servait strictement à rien.

- C'est donc toi le responsable ?!

- Moi ? Et qu'est-ce que pourrai m'apporter la destruction de cette prison, commandant ? Absolument rien. En revanche, je connais quelqu'un qui en tirerait un avantage certain.

Il désigna la télévision. Penan plissa les yeux.

- Que veux-tu dire ?

- Allons commandant, je vous ai connu plus vif. Vous ne saviez pas qui était emprisonné là-dedans ?

- Et comment le serai-je ? Je suis à la retraite maintenant. On ne

me dit plus rien.

- Allons bon, je vais vous le dire alors. Un dénommé Crenden. Ça vous dit quelque chose ?

Penan réfléchit un moment.

- Il me semble. C'était l'un des hommes de l'ancien Agent 002. Il pouvait...

- Passer à travers n'importe quel solide, oui, acheva Vrakdale. Dites-moi, avez-vous la moindre idée de comment votre petite protégée de Siena Crust a-t-elle fait pour faire exploser la moitié de Safrania alors qu'elle n'avait, normalement, aucun homme dans l'enceinte de la ville ?

Penan se leva brusquement.

- Tu mens ! Es-tu venu jusqu'ici après toutes ces années pour te moquer de moi ?!

- Jamais je n'oserai. Je vous ai toujours respecté, vous qui m'avez tant appris, qui avez été comme un père pour moi. Je vous respecte encore. Vous êtes quelqu'un d'intelligent, commandant. Je vous laisse réfléchir à tout ça tout seul. Vous trouverez bien la vérité tôt ou tard, aussi déplaisante soit-elle.

Puis Vrakdale se retourna, mais avant de sortir, il dit :

- Oh, ne dites rien à mon fils de ma venue, voulez-vous ?

- Ton fils ? Répéta Penan.

- Allons commandant, ne faites pas l'innocent. Je suis sûr que depuis le temps, vous avez enquêté et fait le lien. J'ai vu qu'il vivait sa vie de façon heureuse. Il peut continuer sans moi. Ma vie n'est que souffrance, et elle n'apporte que souffrance à tous

ceux qui me côtoient. Je vous souhaite une bonne journée, commandant.

Et il laissa là Penan, comme assommé, faisant le point sur ce que Vrakdale lui avait dit et l'horrible vérité que cela impliquait.

Siena ne perdait pas de vue la carte holographique du déroulement de la bataille. En se concentrant profondément, elle parvenait à distinguer ses évolutions probables plusieurs minutes dans le futur. Normalement, sa capacité Futuriste ne lui permettait que d'avoir une avance de quelques secondes sur la réalité, mais plus elle progressait, plus ce temps se rallongeait. Et quand elle se concentrait sur une seule chose en particulier, dans ce cas présent une carte, elle pouvait voir des choses encore plus éloignées.

Et c'était pour cela qu'elle était invincible. Aucune attaque surprise, aucune embuscade de la part des soldats du gouvernement ne pouvait fonctionner. Elle savait ce qu'ils allaient faire avant même qu'ils ne le sachent eux-mêmes. Elle connaissait leurs futures positions avant même qu'ils n'aient bougé. Et elle transmettait tout cela à sa fidèle Fatra Rebuilt, qui à son tour contactait les troupes en question avec une célérité et une efficacité redoutable.

Les hommes des Dignitaires se battaient quand même bien, Siena devait leur reconnaître au moins cela. Ils se savaient acculés, donc ils donnaient tous ce qu'ils avaient. De plus, beaucoup de leur famille avaient sans doute péri lors de l'explosion provoquée par Siena, ce qui ajoutait la haine et la vengeance à leur motivation. Mais cela ne changeait rien. Ils étaient forcés de reculer toujours plus, tandis que Siena et ses troupes progressaient inlassablement jusqu'au centre de la

capitale. La GSR formait l'avant-garde, et pourtant elle n'avait aucunement besoin du gros des forces régulières Rockets derrière elle. Siena allait prendre cette ville toute seule.

Au bout d'un moment, le futur de la carte holographique lui appris que les soldats du gouvernement se regroupaient un peu plus loin, sans doute pour lancer un assaut désespéré. Siena aurait pu ordonner un encerclement qui leur aurait été fatal, mais elle en avait assez d'utiliser Futuriste. À force, ça donnait mal à la tête. Elle allait plutôt sortir et se battre elle-même. Après tout, elle était aussi mortelle au combat qu'en tactique.

- Je sors me défouler un peu, dit Siena à Fatra. Je vous laisse le commandement. Continuez d'avancer jusqu'au point F-6. L'ennemi se regroupe en D-6. Je vais ouvrir le passage.

- Bien madame. Voulez-vous une unité avec vous, madame ?

Fatra sut que sa question était une gaffe avant même de l'avoir terminée. Le colonel Crust la regarda de travers.

- D'après vous, ai-je besoin de renfort, lieutenant Rebuilt ?

- Non madame. Je vous présente mes plus plates excuses.

Siena prit l'éclair d'Ecleus et sorti de la base mobile, et en une large inspiration, s'imprégna de l'odeur de la fumée, des cendres, du sang et de la chair brûlée. L'odeur de la guerre, qu'elle avait appris à apprécier. Puis elle lança l'éclair géant dans les airs.

- Aujourd'hui, nous allons nous battre ensemble, Ecleus.

L'éclair se déploya totalement, jusqu'à redevenir l'oiseau métallique de foudre.

- Je commençais à penser que tu avais oublié ma véritable

forme, maîtresse, ironisa le Pokemon légendaire.

- Je n'ai pas oublié. Mais tu es plus facile à manier sous ta forme d'arme.

- Et c'est surtout plus impressionnant pour les soldats derrière.

Siena étira ses lèvres en un sourire.

- Aussi.

Siena aimait bien son Dieu Guerrier. Ecleus avait été un bon investissement, même si elle avait dû sacrifier Lusso et Givrali. Il était une arme des plus destructrices sous sa forme d'éclair, et un Pokemon intelligent et immensément puissant sous sa forme normale. Il avait aussi une personnalité intéressante. Il ne refusait jamais le combat, car c'était la gloire et la renommée que recherchaient les Dieux Guerriers. Il se fichait en revanche de la politique ou des concepts d'idéaux. Il servait Siena parce qu'elle était forte, et en la servant, il démontrait aussi sa force. C'était aussi simple que ça.

Siena grimpa sur le dos d'Ecleus et se dirigea vers le point de regroupement des défenseurs en survolant la ville en ruine. Quelques fous tentèrent de la viser avec leurs lances-rocket, et il suffisait à Siena de renvoyer les missiles sur eux avec son gant magnétique. Plus loin, Solaris affrontait le général Peter Lance dans un duel d'attaques dragons qui dévastèrent encore plus le cadre local. Une bonne chose que Solaris soit de leur côté. Le Maître G-Man aurait pu faire de sérieux dégâts, et Siena ignorait si elle aurait pu en venir à bout. Avec la X-Squad qui se chargeait des Shadow Hunters, toutes les personnes dangereuses étaient occupées, laissant le champ libre à la GSR pour conquérir la ville à sa guise.

Quand Siena se trouva au-dessus du point de rassemblement des soldats du gouvernement, ces derniers commençaient à

peine à se regrouper, signe que la vision de Siena était vraiment éloignée dans le futur. À en juger par leurs cris terrifiés, ils avaient reconnu leur invitée surprise. Ils tirèrent d'en bas un feu nourri, avec balles, missiles et quelques attaques Pokemon. Siena ne prit pas la peine d'utiliser son gant. Ecleus esquiva les missiles et attaques sans problème, et les balles rebondissaient sur son corps métallique. Et si jamais l'une d'elle devait toucher Siena, elle avait toujours son bouclier d'Eucandia.

- Dois-je utiliser ma Fatal-Foudre, maîtresse ? Demanda Ecleus.

- Je t'en prie.

La série d'éclairs qui tombèrent sur la place en bas ne tua pas seulement les soldats ; elle réduisit tout le quartier en cendre. Telle était la puissance d'Ecleus, qui devait dépasser celle de Pokemon comme Electhor, Raikou, et même le puissant Zekrom. Siena prit à nouveau conscience de son pouvoir. Si elle le voulait, elle pouvait faire monter Ecleus bien plus haut pour ensuite faire pareil à la ville entière. Presque que Crenden n'aurait servi à rien, finalement. Ça aurait été risqué avec tous les canons anti-aérien qui se trouvaient alors tout autour de la ville, mais pas infaisable.

Siena éclata de rire en voyant l'œuvre d'Ecleus. Ça serait marrant de se rendre à la tour des Dignitaires, et de saluer Erend Igeus par la fenêtre. Peut-être pourrait-elle éliminer quelques Dignitaires au passage. Au moment où cette idée très attirante naquit dans son esprit, Siena sentit tout son corps se crispier et ses membres devenir lourd. Elle n'arrivait plus à bouger, ne serait-ce que le petit doigt. Et elle remarqua qu'Ecleus faisait du surplace, donc ça devait aussi être son cas. Que diable se passait-il ?!

C'est alors qu'elle le vit, grâce à son dispositif réfléchissant devant son œil droit. Sur le toit d'un immeuble, derrière elle, se

tenait un individu très reconnaissable à la tenue qu'il portait. Un haut de forme violet ridicule et un masque qui lui cachait la partie supérieure du visage comme à un carnaval. Clément Psuhyox, le G-Man de Xatu et maître Pokemon Psy, était en train d'utiliser ses pouvoirs de l'esprit sur elle pour paralyser son corps. Bien sûr, Siena n'avait rien vu venir, car les attaques psys étaient invisibles, et son bouclier d'Eucandia ne servait à rien contre ça.

Et comme il y en avait rarement un sans l'autre, Siena vit arriver devant elle, sautant de toit en toit avec l'agilité d'un léopard, le second disciple G-Man de Lance, à savoir Marion Karennis, G-Man de Noctali et maître Pokemon Ténèbres. Siena devait admettre qu'elle les avait totalement oublié, ces empêcheurs de tourner en rond. Une grave erreur. Car même s'ils n'étaient pas des Maîtres G-Man comme Lance, il n'en restait pas moins surhumains. Et ils avaient tout l'air d'avoir pris Siena pour cible.

- Tu vas payer pour toutes tes crimes, Crust ! Clama Marion en sautant vers elle.

Siena avait vu bien avant qu'elle ne saute le poignard qu'elle allait lancer. Elle pensait vraiment l'atteindre avec un simple couteau, elle, le colonel Siena Crust de la GSR ? L'arrogance des G-Man était stupéfiante. Le poignard allait s'arrêter bien gentiment contre son bouclier d'Eucandia. Sauf que Siena vit son trajet avec Futuriste, et le poignard n'en fit rien. Selon le futur qu'elle lisait, il allait bel et bien traverser son bouclier personnel et se loger dans sa poitrine. Et ce dans exactement quatre secondes.

Siena n'avait pas le temps de se demander pourquoi. Elle était paralysée, et ne pouvait pas utiliser son gantelet magnétique pour le repousser. Mais elle savait que Clément devait se servir de toute sa puissance psychique pour les maintenir sur place, elle et Ecleus. Il ne résisterait pas longtemps. Faute de pouvoir

lever son gant pour contrer le poignard, Siena l'utilisa contre Ecleus lui-même. La force magnétique exercée sur un si gros morceau de métal fut plus puissante que le contrôle psychique du G-Man de Xatu, et Ecleus s'écrasa au sol, avec Siena sur son dos. Elle avait échappé au couteau, mais pour gagner plusieurs blessures dues à sa chute. Mais elle n'avait pas le temps de s'en soucier. Le futur imminent qu'elle voyait était celui de sa propre mort. Marion, furtive comme une ombre, avait sauté à sa suite avec un autre poignard en main. Siena ordonna alors à Ecleus :

- Lance Tonnerre partout autour de nous !

L'attaque électrique coupa la route de la G-Man de Noctali, mais n'affecta pas Siena, protégée derrière son bouclier d'Eucandia. Elle en profita pour se relever et examiner les futurs à suivre. Une Ball'Ombre qui surgissait sur elle, tirée par Clément Psuhyox, et Marion qui arrivait à trois endroits à la fois. Siena crut d'abord à trois futurs possibles, mais les images étaient identiques, et il n'y avait aucun futur identique. Elle comprit alors qu'il s'agissait d'une attaque reflet.

Siena tira de son laser d'Eucandia sur la Ball-Ombre au moment même où Psuhyox la lançait. Au même moment, les trois Marion lancèrent trois couteaux sur elle. Les capacités de réflexions de Siena, augmentées grâce à Futuriste, lui apprirent ce qu'elle devait savoir. Les couteaux de Marion ne pouvaient pas traverser son bouclier d'Eucandia. Seulement, le dernier qu'elle avait lancé était un reflet, un double immatériel. Une ruse pour voir comment Siena réagirait. Ingénieux.

Elle ne se soucia donc pas des couteaux, et rappela Ecleus sous sa forme Arme grâce à son gant magnétique. Elle le lança sur les trois images de Marion et le contrôla pour qu'il frappe les trois à la fois. Dès que les images disparurent dans l'esprit de Siena grâce à Futuriste, elle sut qui était la vraie Marion, et modifia la direction de l'éclair en conséquence. Sauf que Siena ne fut pas la seule à avoir deviné qui était la bonne. Clément

venait de protéger sa consœur en modifiant avec ses pouvoirs psy la trajectoire de l'éclair. Marion recula jusqu'à son camarade et Siena récupéra Ecleus dans sa main gantée.

- Belle synchronisation, leur dit Siena. Vous avez réussi à me surprendre.

- Un humain sain d'esprit aurait immédiatement pris la fuite face à deux G-Man, répondit Clément. Tu caches un pouvoir certain, jeune dame. Personne ne peut réagir et anticiper comme tu le fais.

- C'est vrai, personne ne le peut. Mais vous le saviez avant, sinon vous ne m'auriez pas piégé avec ce poignard factice au début.

- Nous avons étudié et passé en revue tous les combats que tu as mené depuis le début de cette guerre.

- C'est beaucoup d'honneur fait pour un seul ennemi...

- Si nous t'arrêtons, la Team Rocket peut bien gagner cette guerre, on s'en fiche, renchérit Marion. Tu es la seule véritable menace ici.

- Igeus vous a bien briefé, apparemment.

- Nous n'obéissons qu'à Maître Peter, mais il est d'accord avec Erend Igeus. Pour la paix actuelle et future, tu dois disparaître. Tu n'aurais jamais dû exister.

Sans qu'elle ne sache pourquoi, cette dernière phrase fit bouillonner la rage en Siena. Une rage alimenté et attisé par Horrorscor, pour lui donner de la force et de la volonté.

- Tu n'as aucun droit de nier mon existence, dit Siena avec une voix qui ne lui ressemblait pas. Je suis venue au monde pour

remodeler ce monde infect et dépassé, et ça commence par la région de Kanto. Ce ne sont pas deux minables comme vous aux tours de passe-passe tirés des Pokemon qui m'en empêcheront !

Elle brandit l'éclair d'Ecleus devant ses deux ennemis, et créa une multitude d'arcs de foudres qu'elle contrôla avec son gant. En ce moment, Siena Crust était une déesse de la foudre, dansant avec les éclairs. Elle les voyait tous, malgré leur vitesse. Elle pouvait dire avec certitude là où ils allaient tomber et quand. Et une fois son gant magnétique chargé, ce fut une véritable tornade électrique qu'elle envoya sur les deux G-Man.

Chapitre 226 : La volonté des poings

Laissant Mercutio affronter Trefens - pour le meilleur ou pour le pire - le reste de la X-Squad s'infiltra dans la tour du gouvernement, Galatea en tête. Elle ne pouvait certes plus utiliser le Flux, mais son blocage sur le Quatrième Niveau lui permettait encore de se servir de sa force et de sa rapidité de Méléni. Car bien évidemment, il y avait pas mal de gardes entre le toit de la tour et l'étage dédié à la Shaters. Ils auraient pu laisser Zeff mener la marche, mais Galatea avait dans l'idée d'essayer de tuer le moins possible les hommes des Dignitaires, et mettre Zeff devant aurait été contreproductif. En revanche, dès qu'ils parvinrent à l'étage de la Shaters, il n'y avait plus personne. Un silence sinistre pesait ici, et il y avait, dès le début, nombre de couloirs, de pièces et d'escaliers. La priorité de la mission était de capturer les Fanexian. Vaincre les Shadow Hunters venait après. Si Galatea avait eu le Flux, elle aurait pu facilement les localiser, mais ce n'était pas le cas.

- Séparons-nous pour les dénicher plus rapidement, proposa le colonel Tuno.

- Vous êtes vraiment sûr, colonel ? Demanda Galatea. Sauf votre respect, il y a peu de chance que vous surviviez contre un Shadow Hunter si vous êtes seul.

- Ça dépend sur lequel je tombe. Il suffit de croire en ma chance, et j'ai toujours été un mec chanceux. Mais les Shadow Hunter sont secondaires. L'essentiel est de leur dérober les Pokemon qui les rendent si forts. Ainsi, ils ne pourront plus en faire de nouveau, et nous pourrons toujours nous débarrasser de ceux qui restent plus tard.

- Que leurs Pokemon seront gardés, assurément, dit Djosan.
- Oui, et celui qui tombera sur celui qui les garde aura chopé le gros lot, sourit Zeff.
- Et s'ils les gardent tous ensemble, pour sûr ? Suggéra Goldenger.

Zeff, étonné que Goldenger dise quelque chose de sensé, ne trouva rien à répondre.

- Ça m'étonnerait, dit Galatea. Ils ont autant que nous envie d'en finir je pense. Ils veulent du un contre un.
- Parce qu'ils sont sûrs de l'emporter, telle en est la cause, fit Djosan.
- Eh bien, à nous de leur prouver le contraire, conclut Tuno.

Il tendit la main, et les quatre autres firent de même sur la sienne. C'était autant une promesse de victoire qu'un adieu. Le geste d'une unité unie.

- Je préviens d'avance, fit le colonel. Celui qui ne reviendra pas vivant aura à faire à moi. C'est clair ?
- Et si c'est vous, qui vous engueulera ? demanda Galatea.
- Moi-même.

La jeune femme acquiesça, comme si elle mesurait toute l'étendue de cette terrible punition que s'infligerait Tuno. Puis ils se séparèrent, chacun prenant une issue différente.

Mercutio fut ravi de constater qu'il parvenait à suivre les mouvements de Trefens. Il avait craint que sans le Flux pour le guider, il se fasse totalement dépasser par la vitesse du Shadow Hunter. Peut-être qu'à force de compter sur le Flux, il ne faisait plus la différence entre ses pouvoirs et ses capacités humaines, nées de son entraînement et de son expérience. Mais il savait surtout que Trefens était loin d'utiliser tout son potentiel. Ils se trouvaient sur un toit, au milieu d'un vide de plusieurs centaines de mètres. Evidemment que Trefens avait une mobilité plus réduite que d'ordinaire, et qu'il ne pouvait pas bouger à son maximum.

Pour l'instant, il ne s'en tenait qu'au maniement de l'épée. Ça arrangeait Mercutio, car en son état actuel, il n'aurait rien pu faire d'autre, hormis appeler ses Pokemon à la rescousse. Mais même ça, c'était déjà trop. Mercutio avait fait de l'épée son arme de prédilection depuis la guerre de Vriff. Il avait eu le temps de s'y entraîner, de considérer sa fidèle lame *Livédia* comme une extension de son bras. Mais face au maniement de Trefens, il était loin derrière. Le Shadow Hunter exécutait un véritable ballet avec son katana. Lui devait s'entraîner depuis bien plus longtemps que Mercutio.

Si, grâce au Quatrième Niveau, leur force était à peu près similaire, et si Mercutio parvenait à contrer ses mouvements, il n'avait pas une seule ouverture pour réellement attaquer. Il ne se contentait que de défendre, et de reculer. Car il savait que si jamais il s'arrêtait une demi-seconde pour tenter d'attaquer, Trefens aurait le temps de lui couper une partie d'un membre - ou un membre entier - avant même que Mercutio ne s'en rende compte.

Et il y avait un autre problème : cette pression glaçante et malsaine qui s'élevait de Trefens. Même sans le Flux, Mercutio la sentait. Il avait l'impression que son corps lui échappait peu à peu, qu'il allait partir en morceau comme le sol le faisait à

chaque coup d'épée de Trefens. C'était aussi pour cela que Mercurio ne faisait que reculer. Maître Irvffus lui avait bien dit de ne pas rester trop longtemps trop près de Trefens, sous peine de voir son corps être désassemblé.

En concentrant tout son esprit et les instincts de son corps pour contrer le nouvel assaut de Trefens - un enchaînement de coups aussi élégant que mortel - Mercurio se rendit compte, un peu tard, qu'il ne pouvait plus reculer, car il se trouvait au bord du toit. Trefens tenta de le feinter pour l'atteindre aux jambes et le faire chuter. Faute de mieux, Mercurio profita du léger mouvement de Trefens pour arrêter sa lame avec sa main gauche. Grâce au Quatrième Niveau et à la résistance accrue qu'il offrait, Mercurio ne ressentit que la brûlure de la lame contre sa paume, mais conserva sa main. Si le coup de Trefens avait été plus brutal en revanche...

Trefens fut surpris pendant un court moment, et Mercurio en profita pour cogner son adversaire à la tête... avec sa propre tête. Trefens recula sous le choc, mais Mercurio, en plus d'une migraine affreuse, gagna une sensation anormale sur son front. Il se rendit compte avec horreur qu'une partie de la peau de sa tête avait volé dans les airs et commençait à se désagréger sous l'action du contact avec le Découpeur. Ce dernier lui adressa un regard narquois.

- Je triche malgré moi, et j'en suis désolé. Il semblerait que tout ce qui me touche ou qui est trop près de moi parte en poussière désormais. Mais je t'accorde la belle bosse que tu viens de m'infliger.

Mercurio se replaça au centre du toit, en se tenant le front comme pour lui intimer l'ordre de rester où il était.

- Il y a quelque chose que je demande...

- Je t'écoute.

- Tu es fort, et rapide, sans parler du Flux, mais... J'arrive plus ou moins à t'égaliser. Tu as tes gènes Fanex, j'ai mon Quatrième Niveau. Ce qui nous sépare est ton expérience plus grande que la mienne. En revanche, j'étais totalement largué face à ton chef Dazen. En trente ans, je n'aurai même pas pu l'effleurer. Pourtant, m'sieur Acutus nous a dit que la différence de résonance au Fanex entre toi et lui n'était pas énorme.

- En effet, répondit Trefens. Il était à 55%, moi à 50.

- Et pourtant, votre différence de force était colossale. Toi, même si je galère, je peux te gérer. Dazen lui, j'étais comme un Rattata face à un Dracolosse. Comment ça se fait ? Pourquoi es-tu si éloigné de lui alors que votre Fanex est si proche ?

Un léger sourire se peignit sur les traits de Trefens.

- Il y a une explication toute simple. Après avoir reçu les gènes Fanex qui ont fait de nous des surhommes, nous autres Shadow Hunters, nous avons cessé de nous entraîner. Autrefois, le chef passait ses journées à nous faire subir des entraînements à la chaîne, et du jour au lendemain, nous avons arrêté. Pas le chef. Même avec les gènes Fanex, même avec la résonance la plus forte de la Shaters, il ne passait pas un jour sans s'entraîner. Et apparemment, grâce aux gènes Fanex, les effets de son entraînement ont été comme décuplés à la proportion de toute la force qu'il a gagné grâce aux Fanexian. C'est pour cela que sa force était si monstrueuse.

- Il aurait pu gagner la guerre à lui tout seul s'il était venu sur le champ de bataille ! S'exclama Mercutio. Pourquoi ne s'est-il jamais battu ?

Trefens haussa les sourcils.

- Tu as vu ce qu'il a fait à cette centrale abandonnée et au

paysage derrière ? Et là encore, il n'était pas vraiment à fond. La force du chef était telle que même lui ne parvenait pas à la contrôler. Oui, s'il s'était battu, les Dignitaires auraient gagné la guerre depuis longtemps, mais à l'heure actuelle, Kanto n'existerait plus.

- Et ça vous aurait dérangé ?

Le regard du Shadow Hunter se fit froid. Mercurio pouvait presque sentir le Flux autour de lui bouillonner sous l'effet de la colère.

- Tu penses que tuer et détruire nous éclate ? Que l'on peut anéantir des milliers de vies pour notre seul bon plaisir ?

- Vous l'avez fait à Céladopole.

- Nous étions en guerre, à Céladopole ! Et ce qui est arrivé à cette ville est de votre faute. Si vous n'aviez pas tenté de vous en emparer, elle serait toujours debout. Et puis d'abord, qui es-tu pour nous juger, Rocket ?! Regarde autour de toi ! Ta sœur vient juste d'anéantir la moitié de Safrania et de ses habitants pour pouvoir entrer ! Et Arceus sait combien de crimes vous avez commis, combien de vies vous avez prises depuis que votre organisation existe ! Alors ne me donne pas de leçon de morale, Mercurio Crust !

Trefens reparti à l'assaut, et cette fois, bien plus rapidement. Et ses coups étaient amplifiés par le Flux que Trefens devait utiliser inconsciemment. Il n'allait pas tenir bien longtemps, et il le savait.

Djosan ne l'aurait pas dit à ses camarades, mais il n'aimait pas

se retrouver seul. Non pas qu'il ait peur des Shadow Hunters. Nul ne saurait dire que Sire Djosan Palsambec, noble chevalier de Duttel, fut empreint de couardise. Mais il n'avait pas un sens de l'orientation à la mesure de son courage. Toutes ces portes, ces couloirs, ces escaliers... Tout ça le mettait mal à l'aise. Il aurait cent fois préféré être dans une vaste plaine avec les Shadow Hunters au complet devant lui.

Enfin, il tomberait bien sur un ennemi tôt ou tard. Ce serait un grand combat ; que ses aïeux en soient témoins ! Ces Shadow Hunters étaient des crapules, certes, mais de valeureux adversaires. L'honneur de Djosan gagnerait de cet affrontement, qu'il gagne ou qu'il perde. Pour l'occasion, il avait revêtu une partie de son ancienne armure de chevalier, ainsi que ses gantelets fétiches, ceux qui lui permettaient de faire le plus bel usage de ses monstrueux coups de poings.

Et il s'en servait déjà, pour défoncer toutes les portes qu'il trouvait devant lui. Il avait trouvé quantité de salles d'entraînement ou d'armement, certaines avec des ordinateurs, certaines avec des machines dont Djosan ignorait la fonction. Puis, enfin, il dénicha quelqu'un dans la dernière pièce. Celle-ci était sobre, mais décorée d'affiches représentant des poings et il y avait deux étagères pleines de lunettes de soleil en forme de cœur. Accroché au mur, il y avait un grand tableau avec des marqueurs roses. Et au milieu de la pièce, assis sur une chaise, il y avait Furen, le grand costaud chauve qui ne parlait jamais. Djosan ne put voir ses yeux, car ses lunettes roses avaient les verres noirs.

- Ah, ce sera donc toi mon adversaire, maroufle ?! S'exclama le chevalier. Qu'il en soit ainsi, si Arceus le veut !

Le Shadow Hunter le dévisagea derrière ses lunettes ridicules sans dire mot. Il se leva et fit craquer les jointures de ses doigts. Djosan fronça les sourcils.

- As-tu l'intention de combattre sans même une parole ? Pas même une insulte à mon encontre ? Voilà qui est bien ennuyeux. Que mon paternel m'eusse toujours enseigné à engager la parole avec son adversaire, car il est courant que lors d'un combat, ce soit la dernière occasion de parler pour l'un des deux. Il est vrai que quand on est mort, l'on n'a plus trop l'occasion d'échanger des propos.

Etrangement, Furen sourit. Puis il se dirigea vers le tableau blanc qui trônait derrière lui. Il prit un de ses marqueurs roses et écrivit quelque chose dessus. Djosan put lire : « *Ce n'est pas contre toi, chevalier Rocket. Mais je suis d'humeur un peu taciturne depuis que l'on m'a coupé la langue* ».

- Voilà qui est fort malheureux, déclara Djosan avec compassion. Qui donc t'a mutilé de cette façon ignoble, camarade ?

Furen écrivit la réponse de la même façon : « *Mes anciens employeurs. J'ai eu la malchance de voir quelque chose que je n'aurai pas dû* ».

- Je vois. Tu as donc eu de mauvais chefs toute ta vie, mon pauvre ami.

La réponse ne se fit pas attendre : « *Dazen était un bon chef. C'est lui qui m'a sauvé ce jour-là. Et pour lui et son digne héritier, Trefens, je vais t'éliminer aujourd'hui, chevalier Rocket* ».

- Me voilà soulagé, fit Djosan. Je craignais de devoir affronter un homme sans rien connaître de ses intentions. Que je puisse désormais aller au combat sans regret, l'ami.

Djosan banda tous les muscles de son bras droit, et jeta son poing protégé d'un gantelet d'acier sur Furen. Lui aussi fit de même, et les deux poings se rencontrèrent sous un choc qui fit

tomber la chaise au centre de la pièce. Djosan sentit que les os de sa main devaient être mal en point. Il espérait que c'était la même chose pour Furen. Mais si c'était le cas, le géant ne dit rien. Pas plus que Djosan d'ailleurs. Tous les deux avaient mal, mais ils ne s'en soucièrent pas. Furen fut le premier à réattaquer, et son poing visait à présent le ventre de Djosan. Ce dernier dut se servir de la force de ses deux bras pour dévier le coup.

Ce qui laissa un bras de libre à Furen, et plus aucun pour Djosan. Le Shadow Hunter souleva le chevalier d'une seule main et l'envoya voler au bout de la pièce. Djosan traversa le mur sous la violence du choc et son propre poids. Diable, quelle force ! Djosan se savait fort, et il en tirait fierté. Il n'avait pas de pouvoirs magiques comme les jumeaux Crust, il ne contrôlait pas l'argent comme Zeff Feurning, il n'avait pas la vitesse de Goldenger, pas plus que l'intelligence du colonel Tuno. Mais il était le plus fort de l'unité. Le plus fort de tous les Rockets, sans doute même. À l'époque où il faisait partie du royaume de Duttel, il était le plus fort des dutteliens. Il pouvait soulever quatre fois son poids ; et Djosan pesait lourd.

Il aurait pu soulever un homme d'une seule main comme Furen l'avait fait. Il aurait pu le balancer aussi. Mais certainement pas le faire traverser un mur de béton. Furen était plus fort que lui, et sans nul doute plus rapide. En outre, il avait subi un entraînement spécial de machine à tuer. Mais rien de tout cela n'était de nature à inquiéter le vaillant Djosan Palsambec. Un homme qui filait seulement parce que son adversaire était plus fort était le dernier des pleutres. Et l'homme qui aurait pu insulter Djosan de pleutre n'était pas encore né. Il se releva et revint dans la pièce tout en s'époussetant.

- Par ma foy, que j'ai effectuasse un vol à brûle-pourpoint, assurément. Mais à cheval donné on ne regarde pas la bride. J'appréciasse la force chez l'ennemi autant que chez moi. Un tour de vos fameux gènes Fanex ?

Sans émettre un son, Furen hochâ la tête.

- Que je ne voulusse point passer pour un couard sans honneur, poursuivit Djosan, mais il me semblât que vous êtes injustement avantaé. Il serait dès lors de bon aloi que je compense cela en me servant de mes compagnons Pokemon.

Furen haussa les épaules, comme pour dire que ça importait peu. Djosan se promit de lui faire très vite changer de point de vue. Djosan avait appris il y a longtemps qu'à plusieurs on était plus fort que la somme de nos forces réunies. C'était là un des points faibles de la Shaters. Ils avaient beau être une unité, ils étaient tellement sûrs de leur puissance qu'ils ne se battaient jamais en équipe. Alors que Djosan, lui, avait appris depuis un bon moment à se battre avec ses compagnons Pokemon. Il appela donc ses fidèles Mackogneur et Bouldeneu. Gueriaigle n'aurait pas servi à grand-chose dans une pièce fermée, et faire sortir Titank de sa Pokeball aurait été le meilleur moyen de faire s'effondrer la tour et de tuer tout le monde à l'intérieur. Un plan qui aurait pu faire l'affaire au début, mais la Team Rocket voulait absolument les Fanexian vivants.

- Commençons, vaillants camarades, fit Djosan. Bouldeneu, attaque Fouet Lianes !

Le Pokemon plante allongea ses bras fait de lianes vertes foncées pour s'enrouler autour de Furen, plaquant ses bras contre son corps. Le Shadow Hunter se laissa faire, et une fois fini, il se dégagea les bras de l'étau de plante comme si de rien n'était, en faisant voltiger Bouldeneu d'un endroit à un autre. Djosan se baissa pour éviter son propre Pokemon, et surgit sur Furen avec son Mackogneur à ses côtés. Ils brandirent leurs poings en même temps, Djosan avec son gantelet piquant, Mackogneur avec sa fulgurante attaque Dynamopoing. Furen arrêta les deux avec ses seules mains. Alors Djosan et son Pokemon utilisèrent leurs autres poings. Furen esquiva en

prenant appui sur les deux poings qu'il tenait pour se soulever du sol et passer par-dessus ses adversaires, son pied levé pour les cueillir au passage. Djosan ne pourrait pas contrer ça. Pas assez rapide. Mais Mackogneur avait une attaque qui l'était, en revanche.

- Attaque Pisto-poing !

Comme cette attaque était si rapide qu'elle attaquait généralement toujours en premier, elle dépassa le pied de Furen et accabla le Shadow Hunter de dizaines de petits coups de poing lancés à toute vitesse. Le problème avec Pisto-poing, c'était que pour compenser sa forte vitesse, l'attaque n'était pas très puissante. Furen l'encaissa sans trop de mal, mais au moins Mackogneur avait stoppé sa contre-attaque. Djosan revint alors à son Bouldeneu, qui s'était relevé.

- Attaque Poudre Dodo, ami !

Bouldeneu secoua ses lianes et fit jaillir une poudre verte de son corps. S'il parvenait à endormir Furen, le combat serait terminé pour lui. Mais encore fallait-il que Furen la respire pour cela. Bien qu'entouré par la poudre dodo, il continuait à se protéger de l'attaque Pisto-poing de Mackogneur. Finalement, ce fut le Pokemon combat qui tomba le premier dans le monde des rêves. Furen s'en servit ensuite comme projectile pour lancer sur Bouldeneu. Et ensuite seulement, il sauta pour provoquer un trou dans le plafond, où la poudre dodo commença à se diriger. Et enfin, à l'écart des effluves de l'attaque, il se permit de reprendre sa respiration. Deux minutes sans respirer, tout en se battant.

Furen revint à Djosan, dont les Pokemon étaient à terre. Il lui visa le haut du crâne avec le plat de sa main, comme pour le couper en deux. Ce qui se serait sûrement passé si Djosan n'avait pas bloqué avec ses deux bras. Et le choc alla jusqu'à enfoncer ses pieds dans le sol, en provoquant de multiples

fissures. Après quoi Furen se servit de sa jambe pour donner un immense coup dans la poitrine de Djosan, qui, malgré son armure, recula, le souffle coupé. Le Shadow Hunter profita de la baisse de sa garde pour lui décocher un beau droit en plein sur le menton, qui fit tourner Djosan deux fois sur lui-même avant de s'effondrer au sol. Tout tournait autour de lui, et il avait du mal à ne pas sombrer dans l'inconscience.

- Dieu me garde... marmonna-t-il. Que je me fusse fait chapeler comme une bleusaille.

Mais en dépit de la douleur, il se releva.

- Pourtant, tu peux bien continuer à m'esmoignoner l'ami, nul ne dira que Sire Djosan Palsambec a demandé grâce comme un quinaud !

Et avec un cri de rage, mettant tout ce qu'il avait dans ses bras, il prit Furen par la taille et le plaqua au sol.

- Bouldeneu, attaque Bomb-beurk !

Djosan avait parié sur le fait que son fidèle Bouldeneu s'était relevé derrière lui, et était prêt à reprendre le combat. Il avait gagné son pari. Il roula pour s'écarter juste au moment où le liquide violet toxique fut jeté sur Furen. Cette fois, si le Shadow Hunter était privé de langue, il n'en poussa pas moins un cri. Sûr que ce jet acide et empoisonné ne devait pas faire du bien, même pour un Shadow Hunter.

- Allez, relève-toi, manant, lui dit Djosan. On n'en a pas terminé, loin s'en faut !

Furen se releva, mais avec une certaine raideur dans les membres. Avec un peu de chance, l'attaque Bomb-beurk l'avait empoisonné. Mais même si c'était le cas, le coup qu'il donna à Djosan ne manquait assurément pas de puissance. Il aurait

transpercé la cuirasse déjà mal en point de Djosan et serait ressorti dans son dos, s'il n'y avait pas eu Bouldeneu, qui s'était placé devant son dresseur et avait lancé son attaque Abri. Sauf que dès qu'elle fut finie, Furen lança un autre coup, peut-être plus puissant que le précédent. Bouldeneu ne fit rien pour se protéger, et il encaissa directement. Bien qu'étant un monstre en défense, Bouldeneu ne put résister à ça, et s'effondra, clairement hors de combat.

C'était du moins ce que Furen pensait. Il avait raison : personne n'aurait pu se relever de ce coup-là. Mais Djosan avait bien vu ce qu'avait fait son Pokemon juste avant le coup. C'était bien pensé, très bien pensé. Djosan était fier de son Bouldeneu. Maintenant, il s'agissait de retenir l'attention de Furen un petit moment. Pour se faire, il chargea encore une fois, et changea de côté, pour que Furen se tourne vers lui. Djosan gagna un coup du gauche qui lui fit perdre quelques dents et craquer les os de son visage, mais il avait fait ce qu'il avait voulu. Furen s'approcha de lui, apparemment prêt à l'achever, mais Djosan, à terre, le visage pissant le sang, sourit largement.

- Tu as trop sous-estimé mes compagnons Pokemon, l'ami.

Furen fronça les sourcils, mais juste avant qu'il ne comprenne et se retourne, Bouldeneu était derrière lui, lançant son attaque décisive : Effort. Bouldeneu, faisant preuve d'une grande intelligence, s'était laissé toucher sans réagir par le coup de Furen, mais avait quand même, juste avant, lancé l'attaque Ténacité, qui lui permettait d'encaisser n'importe quelle attaque. Maintenant, avec sa santé si faible, son attaque Effort amena celle de Furen au même stade que lui. Il ne put que subir, impuissant, ce déchainement de force et de fureur qui s'échappait de Bouldeneu. Quand ce fut terminé, il était toujours debout, mais à peine. Il étala le Pokemon pour de bon, mais Djosan s'était relevé, et avait lancé son ultime poing avec un cri de guerre.

- La victoire est mienne, et grand est mon honneur, et celui de mes Pokemon !

Il avait fait bien des choses dans sa vie. Il était né dans un pays de l'extrême orient, et il était né fort. Prédestiné à être un soldat, dans cette région toujours consumée par les guerres. Il avait servi divers camps, divers hommes. Il avait tué plus de fois qu'il ne pouvait le dire. Pour de la nourriture, de l'argent, un endroit où dormir... Mais un jour, il rentra dans l'armée qu'il voulait, pour servir la cause qu'il voulait. Pas pour de l'argent non, mais pour lui-même.

Il avait l'impression de faire partie de quelque chose. Quelque chose de noble, de bon. Car il avait toujours eu un grand sens moral. Il voulait aider les gens. Et ce fut ça qui le perdit. Un jour, au terme d'une mission dans une ville ennemie, il surprit son propre supérieur en train de violer une enfant, une jeune fille innocente. Ne pouvant ne pas réagir à cette injustice, il étala son supérieur. Mais pour cela, il fut emprisonné, puis torturé. Pas de procès. Pas de façon de s'expliquer. Et pour qu'il ne révèle jamais l'acte de son chef, on lui coupa la langue.

Il se rappelle encore de cette douleur, de cette injustice. Il avait alors pris conscience d'une chose : une justice dans un monde d'injustice n'était pas possible. Aider les autres n'était pas possible. Ce monde était dur, et il fallait l'être aussi pour pouvoir survivre. La loi des forts. Telle était la seule justice possible. Il s'était résigné à mourir, quand finalement il le trouva. Un homme, un mercenaire d'un pays lointain, payé par une puissance ennemie pour détruire cette base militaire. Il était si fort. Il tua tout le monde sans le moindre problème. Et quand il le vit, lui, dans sa cellule, mutilé, la chose qu'il fit, c'était de lui parler

- Dis-moi, as-tu encore la force de vivre ? Avait-t-il demandé. La force de prouver au monde entier que tu n'abandonnes pas, que tu restes un homme ?

Furen avait tant désiré mourir, ces derniers jours, tandis que ses anciens alliés le torturaient, mais la vue de cet homme, si puissant, lui redonna de la force. Il avait hoché la tête, et l'homme, ayant souri, lui avait tendu la main.

- Je suis Dazen. Je peux t'amener quelque part où je peux te rendre encore plus fort que tu l'es, et avec des compagnons qui te traiteront mieux que tes anciens.

Furen avait pris sa main tendue, et c'était ce geste qui pour lui avait symbolisé sa seconde naissance.

Quand Furen, à bout de force, vit le poing de Djosan arriver sur lui, il pensa :

- Pardonnez-moi, chef. Je n'ai pas su rembourser la dette que j'avais auprès de vous.

Bien que de force réduite, après tout ce que Djosan avait subi, ce coup permit quand même d'envoyer Furen à terre, inconscient, et vaincu. Djosan tituba jusqu'à lui. Siena Crust lui aurait sûrement ordonné de l'achever, mais Sire Djosan Palsambec n'était pas homme à achever les hommes à terre, surtout ceux qui avaient si bien combattu. À la place, il lui injecta une portion d'antidote qu'il gardait toujours sur lui. Au vu de son état, si Furen était empoisonné, ça l'aurait tué. Après quoi Djosan rappela ses deux Pokemon pour qu'ils se reposent, puis tomba à son tour, épuisé en endolori de partout. Il se

permet quand même un éclat de rire en levant le poing aux cieux.

- Comme le colonel l'aurait si justement dit : X-Squad 1 - Shadow Hunter 0. Que nul ne puisse dire que Djosan Palsambec a fait chuter les exploits de son équipe, sacrebleu !

Chapitre 227 : L'acier qui siffle

Althéï Dondariu, capitaine de la GSR, s'en donnait à cœur de joie dans cette bataille. Le volume de sang qu'elle pouvait aspirer était prodigieux. Dès qu'elle sentait, grâce à son sens de Modeleur, l'odeur du sang, elle laissait son bras se tendre pour en aspirer la source, qu'elle soit ennemie ou alliée. Et plus elle avait de sang à contrôler, plus elle était forte. Il n'y avait rien de plus jouissif pour elle que de changer ce liquide vermeil en pointe qu'elle envoyait à toute vitesse sur ses ennemis. Elle parvenait à leur transpercer le corps, et à prendre encore plus de sang. Et puis, à ses côtés dans la bataille, pour la protéger, il y avait la petite Sharon et le solide Ian. Ces deux-là étaient des bouchers, et grâce à eux, Althéï ne récoltait que plus de liquide de vie. Elle se rendit compte qu'elle en était trempé des pieds à la tête, et que le sang se mêlait à ses longs cheveux déjà rouge. L'odeur de toute cette hémoglobine était exquise. Althéï se sentit chavirer de bonheur.

Voilà le genre d'évènement pour lesquels elle avait suivi le colonel Crust. Le reste importait peu. Oh bien sûr, son père ayant autrefois été un Agent Spécial, Althéï était liée en quelque sorte à la Team Rocket la soutenait. Mais elle n'avait que faire de la politique. Elle était née Bloodmod. Son ADN faisait qu'elle pouvait contrôler tout liquide sanguin, et qu'elle était irrémédiablement attiré par lui. C'était un peu comme une drogue. Elle ne pouvait pas s'en passer longtemps. Et quand elle était en manque, elle se coupait elle-même pour pouvoir jouer avec le sien.

Il y avait ça, certes, mais Althéï n'était pas non plus insensible au meurtre. La vision d'un homme qu'elle vidait de son sang en quelques secondes, voir son corps se dessécher comme une

vieille momie, voir ses yeux luire de terreur et de désespoir... C'était très excitant ! Tandis qu'ils avançaient de plus en plus vers le centre de la capitale, Ian observa quelque chose plus loin et fronça les sourcils de son air si sérieux et renfrogné habituel. Althéï l'aimait bien, cet homme. Séduisant et sombre à la fois. Althéï allait songer à un stratagème pour l'attirer dans son lit.

- Le colonel Crust combat les deux G-Man de Lance, déclara-t-il.

- Et donc ?

- Nous ne devrions pas aller l'aider ?

Althéï soupira. Le problème avec Ian, c'était qu'il était d'une loyauté malade envers Crust. Il ne s'intéressait à rien d'autre qu'à elle et à ses ordres. Elle aurait donc du mal à le séduire...

- À ta place, je n'essaierai pas, répondit la Bloodmod. On n'est pas de taille contre des G-Man, et de plus... eh bien, le colonel pourrait mal le prendre. Elle pourrait penser que tu la juges faible au point de venir l'aider.

Ian se renfrogna encore plus, signe qu'il était mécontent.

- Jamais je ne jugerai le colonel Crust faible ! Je mourrai avant.

- Oui oui, soupira Althéï. Alors laisse là donc s'amuser toute seule, et vient plutôt dire bonjour aux gars devant nous.

En effet, un groupe d'une dizaine de soldats du gouvernement allèrent à leur rencontre, avec eux un Métalosse. Althéï n'aimait pas les Pokémon acier. Ils ne pouvaient pas saigner. L'attaque psy du Pokémon fut contrée par celle, aussi de type Psy, du Latios de Faduc qui se trouvait au-dessus d'eux pour les couvrir des tirs ennemis. Sharon prit son élan et fonça sur les troupes ennemis comme une boule de bowling, les envoyant voler ça et

là, souvent en pièces détachées. Comme elle était mignonne, cette petite...

Althéï aspira tout le sang qui en résultat : une quantité des plus appréciables. Elle en utilisa une bonne partie qu'elle jeta sur la vitre d'un hélicoptère ennemi qui était arrivé. Aveuglé, il ne tarda pas à rentrer dans un immeuble et d'exploser. Pendant ce temps, Ian et son Pokemon enragé, Kinghyèna, affrontaient le Métalosse. De type Ténèbres, Kinghyèna eut vite l'avantage, surtout que Ian s'était occupé de trancher deux des pattes du Pokemon acier avec ses épées recourbées.

Althéï s'autorisa un petit répit. Il ne fallait pas croire qu'utiliser le pouvoir des Modeleurs était de tout repos. Non, ça exigeait un entraînement mental des plus sérieux. Elle recula jusqu'à la base mobile du colonel Crust et regarda autour d'elle comment la bataille se déroulait. En résumé : très mal pour les Dignitaires. Les forces Rockets avançaient partout. Ils n'avaient personne pour les empêcher. Leurs G-Man était pris ; Psuhyox et Karenis par le colonel Crust, et le général Peter Lance par cette Solaris.

Ces deux-là s'adonnaient à un duel de tous les diables, détruisant méthodiquement tout ce qui se trouvait à côté d'eux. Quand ils passèrent au-dessus d'eux, Althéï remarqua que le sang qui coulait des bras et du visage de Solaris était violet. Quel goût ça pouvoir avoir, du sang violet ? Althéï était curieuse, mais elle résista à l'idée de lui en aspirer un peu pour essayer. Elle pourrait mal le prendre, et puis, parfois, le sang de quelqu'un pouvait être toxique pour un autre.

- Le monsieur et la dame ils volent ! S'émerveilla Sharon en regardant le duel. Et la dame elle a des ailes ! C'est marrant !
- Pourquoi tu n'irais pas leur dire bonjour, Sharon ? Sourit Althéï.
- Qui est le méchant ?

- Le monsieur à la cape. La dame aux ailes est de notre côté.

- D'accord !

La petite fille pris appuis sur ses jambes, puis, comme si elles avaient été des ressorts, elle sauta une dizaine de mètres plus haut, jusqu'à la hauteur de Lance et Solaris. Les deux cessèrent momentanément de se battre, éberlués.

- Bonjour dame qui vole, je suis Sharon. Merci de te battre pour nous. Et bonjour méchant monsieur à la cape. J'ai un cadeau pour toi.

Elle flanqua alors un coup de poing à Lance qui alla lui faire traverser quatre immeubles avant de s'écraser au sol. Avec un dernier sourire à l'adresse de Solaris, elle retomba par terre, devant Althéï.

- Voilà, j'ai dit bonjour.

- Quelle gentille fille !

Mais Sharon fronça les sourcils quand elle vit Lance revenir au combat.

- Maieuhhhhh, le méchant monsieur à la cape s'est relevé ! Comment ça se fait ? Ce n'est pas juste !

- C'est un Maître G-Man, Sharon. Un humain normal serait mort, mais là, c'est comme si tu avais frappé un Dracolosse.

- Je recommence alors.

- Non, laisse donc ça à la dame aux ailes. Il faut qu'elle s'amuse elle aussi. Viens donc, tu vas m'aider à aspirer encore beaucoup de sang.

La petite fille marcha derrière elle en sautillant, comme si Althéï était en train de l'amener au toboggan.

En rentrant dans la pièce devant lui, Zeff avait l'impression d'avoir gagné le gros lot. Cette chambre, si on pouvait nommer ça ainsi, était une véritable salle aux horreurs. Elle était sombre, et il y avait, exposé, divers instruments de tortures, dont sur certains il restait quelque morceaux humains. Il y avait conservé, dans des pots, des cadavres de petits Pokemon en décomposition, voir même des organes humains. Sur une étagère, plusieurs liquides en tubes, de multiples couleurs, dont certain fumaient. Et exposé sur les murs, toute une belle collection de couteaux, plus ou moins longs, dont certains avaient une allure très inquiétante, et devaient tuer avec beaucoup de souffrances.

Pas besoin d'être un génie pour savoir de quel Shadow Hunter c'était la chambre ici. Le souci, c'était que ce sadique de Kenda n'était pas là. C'était pourtant celui que Zeff avait espéré affronter. Il ne pouvait pas le sentir, ce type. Un peu comme Vaxatos, un de ses anciens collègues des Armes Humaines de Zelan. Zeff se voulait un dur à cuire, mais il n'appréciait pas que d'autre jouent les psychopathes. Zeff aurait aimé attendre un peu pour voir si Kenda allait rentrer, mais un bruit sourd, non loin, lui appris que quelqu'un avait déjà engagé le combat.

Zeff sortit avec un juron. Il ne voulait pas être en reste concernant les Shadow Hunter. Tant pis si Kenda était indisponible, il devait en trouver un autre rapidement. Et de préférence pas la nana avec son ours ou la meuf de Tuno. Zeff n'était pas très à l'aise en affrontant une fille. Il ne tarda pas, au détour du couloir, de trouver une autre pièce. Celle-ci était

remplie de flingues de toutes sortes, et de multiples cibles. Et elle avait l'avantage d'être occupée. Two-Goldguns, avec son éternel air de mec cool je-m'en-foutiste, cessa de s'exercer sur une cible qui bougeait à grande vitesse pour se tourner vers lui.

- Ah, chiotte gné, soupira-t-il. Je me pécho le grand balèze... Dis, tu veux pas être sympa et aller voir à coté ? J'crois qu'à la chambre de Lilura est encore libre, gné. Moi j'préfèrerai tomber sur la gamine Crust ou sur votre Pokemon doré.

- Et moi j'avais espéré tomber sur votre psychopathe local, mais sa chambre est vide.

- Ah ouais, c'est que c'est lui qui garde les Fanexian, gné.

- Alors voilà ce qu'on peut faire, dit Zeff. Tu me dis où se trouve la salle où ils sont planqués pour que j'aïlle me faire Kenda, et je te laisse tranquille.

Two-Goldguns soupira à nouveau, se grattant le menton avec l'un de ses pistolets en or.

- Ah, c'est embêtant ça. La salle des Fanexian est bien planquée. Vous ne la trouverez pas, et je ne peux pas vous dire où elle est, gné. Conscience professionnelle oblige.

- Dans ce cas, prépare-toi à crever, conclut Zeff en faisant tournoyer sa pistolame.

Le Shadow Hunter le regarda d'un blasé, puis, sans prévenir, en une demi-seconde, il tira droit sur la tête de Zeff. Mais, comme s'il s'y attendait, ce dernier passa sa pistolame devant la balle, qui alla rebondir contre le mur.

- Allons bon... Ce n'est pas cool de vouloir en finir rapidement vieux, se moqua Zeff.

Two-Goldguns était atterré.

- Bah chiotte et re-chiotte alors ! Ne me dis pas que t'es comme le colonel Crust à deviner la trajectoire des balles avant même qu'elles ne soient tirées, gné !

- Je ne sais pas comment Siena fait ça, mais pour moi, y'a une explication logique. Je suis Modeleur d'argent. Je suis habitué à ressentir l'acier. Ta balle n'était pas en argent, mais quand on a passé la moitié de sa vie à manipuler un métal, on peut facilement ressentir les autres, même s'ils sont différents. J'ai bougé ma pistolame dès que j'ai senti ton flingue bouger. Je connaissais la trajectoire de ta balle dès que ton flingue s'est stoppé.

Two-Goldguns se frotta les yeux, comme s'il était à moitié endormi.

- Ok je vois. Donc ce sera un combat long et chiant, avec beaucoup de bobos à la clé. Je n'aime pas ça, gné. Mon truc moi c'est de tuer à distance, sans qu'on me remarque.

- Et moi j'aime pas les gars comme toi qui n'ont pas les couilles de regarder le visage du gars qu'ils viennent de tuer.

- Qui a dit que je n'avais pas les couilles, gné ? C'est juste que c'est gonflant... Allez quoi mec, tu ne veux vraiment pas partir ? Je déclare forfait, tu peux dire à tes potes que tu as gagné ton combat si tu veux. Je n'en ai plus rien à branler de cette guerre et de la Team Rocket, gné. Trefens peut bien détruire votre organisation à lui tout seul, pour ce que j'en ai à foutre...

Zeff fronça les sourcils, embêté. Ça le dérangeait de se battre à fond contre quelqu'un qui n'en avait de toute évidence pas envie.

- Alors dis-moi où se trouvent vos foutus Fanexian, dit-il.

Two-Goldguns ferma momentanément les yeux, agacés.

- T'es relou, Feurning. J't'ai dit que ça, je ne pouvais pas dire. Les Fanexian appartenaient au chef, gné. C'est son héritage. Et le chef était un type bien. Il m'a accepté alors que je n'avais plus rien, alors qu'il aurait tout bien pu me buter. J'ne peux pas trahir sa mémoire.

- Alors je n'ai pas d'autre solution à te proposer, vieux. On en reste au plan initial : la baston à mort.

- Apparemment ouais... Que loose... Enfin tant pis, gné. Avec la crise et le chômage actuel, je ne devrai pas refuser de faire mon boulot alors que tant de gens en cherche désespérément un. Surtout qu'en plus, je suis un salarié compétant, même si actuellement peu motivé. J'vais me remettre dans le bain peu à peu. Tâche de survivre d'ici là.

Avec son pied, Two-Goldguns envoya deux pistolets posés sur la table dans les airs, puis mitrailla Zeff avec ses deux en or. Quand il n'eut plus de munitions, il n'eut qu'à rattraper les deux autres qui venaient juste de retomber, puis se remit à tirer sans discontinuité. Zeff s'était bien sûr constitué un bouclier d'argent autour de son corps.

- Ton petit métal brillant ne va pas me faire chier bien longtemps, gné, prévint Two-Goldguns.

Il prit une autre cartouche de munitions sur sa ceinture qu'il inséra dans ses armes avec un style unique. Et quand il tira, les balles, de type perforantes, détruisirent l'argent devant elles. Sauf que Zeff n'était plus derrière, et il y avait un trou dans le sol. Two-Goldguns sauta au même moment où Zeff surgissait derrière lui en traversant le sol. Il esquiva sa pistolame, mais l'argent qu'il restait du bouclier réagit, se transforma en une dizaine de piques, et fonça vers Two-Goldguns.

Mais le Shadow Hunter parvint à toutes les détruire en les visant sans aucune erreur à une vitesse folle. Puis, en retombant, il repointa son arme sur Zeff au moment où celui-ci tirait avec sa pistolame. La balle de Two-Goldguns, parfaitement calculée, atteignit celle de Zeff en plein vol, et la dévia. Sauf qu'elle modifia sa trajectoire pour revenir sur le Shadow Hunter. Two-Goldguns tira alors avec ses deux pistolets à la fois. La puissance des deux balles, qui touchèrent au même moment celle, en argent, de Zeff, la détruisirent proprement. Après cet échange aussi rapide qu'incroyable, le Rocket fut autant impressionné que le Shadow Hunter.

- Pas mal le coup de la balle en argent, gné, avoua Two-Goldguns. J'suis surpris qu'elle n'ait pas explosé avec ma première balle perforante.

- Mes balles de pistolame sont faites d'un argent renforcé, indiqua Zeff. Et à l'inverse de tes balles, je peux les réutiliser.

Il fit tourner son doigt, et les débris de la balle en argent se reconstituèrent puis revinrent dans la main de Zeff, qui la remplaça dans le chargeur de sa pistolame. Puis, avec le reste de son argent, il fit croître des piques qu'il dirigea dans toute la pièce, modifiant leur direction sans arrêt, pour parvenir à piéger Two-Goldguns. Mais loin de s'affoler, celui-ci, resta immobile, et pire, ferma les yeux. Puis en des gestes aussi précis que rapides, il esquiva chacune des pointes que Zeff envoya sur lui, même plusieurs à la fois. Malgré tout ce qui put envoyer sur lui, Zeff ne parvint pas à le toucher une seule fois.

- T'es un Jedi ou quoi ?

Two-Goldguns sourit.

- C'est comme entendre les balles siffler. Je sais d'où elles viennent et où elles vont rien qu'en entendant un coup de feu.

Tu ne m'auras pas comme ça, gné.

Le Shadow Hunter se remit à tirer, encore avec ses balles perforantes, et Zeff n'eut d'autre choix que d'invoquer tout l'argent qu'il avait, même celui de sa pistolame, pour se protéger. Et même malgré ça, l'argent se faisait démolir balle après balle. Zeff aurait pu le reconstituer oui, mais ça prenait toujours une seconde, et Two-Goldguns tirait bien plus vite que ça. N'ayant pas d'autre choix, Zeff fit appel à son fidèle Scalproie. Une partie de sa carapace, grâce à la science du professeur Natael, avait été changée en argent pour ajouter aux réserves de Zeff. Cet ajout d'argent pour faire barrage lui permit de réinvoquer rapidement ses morceaux brisés, tandis que Scalproie se jetait sur Two-Goldguns.

Le Shadow Hunter ne prit pas la peine de lui tirer dessus. Il le contraindit avec sa seule jambe. Bien que fait de métal, Scalproie fut sans peine repoussé contre le mur, près de Zeff, face à la force surnaturelle des Shadow Hunters. Zeff essaya autre chose. Il changea son argent en une sorte de filet qu'il lança sur Two-Goldguns, puis, une fois capturé, il transforma le cordage en piquants. Two-Goldguns l'avait compris avant que ce soit fait. Il se positionna de telle sorte à ne pas subir de blessure mortelle, mais ne put empêcher de se faire embrocher dans les jambes, les bras, et deux fois dans le ventre.

Un point pour Zeff, mais c'était aussi un contrepoint. Car pour chaque tranche d'argent qu'il parvenait à planter en Two-Goldguns, il ne pouvait plus les utiliser. Si l'argent rentrait en contact avec une matière liquide, il échappait au contrôle du Silvermod. Two-Goldguns brisa à main nue sa prison d'épines et se remit à tirer. Zeff n'avait plus grand-chose pour se protéger. Son argent partait en morceaux sous les tirs de Two-Goldguns. Il était mal. Le Shadow Hunter dut le comprendre, car il sourit malgré ses nombreuses blessures.

- C'est game over pour toi, gné ?

Alors que Zeff se résignait, il sentit quelque chose derrière Two-Goldguns. Une odeur... non, une sensation qui ne pouvait le tromper : de l'argent. Il mit deux secondes à le repérer. Ça provenait de deux pistolets, entièrement fait d'argent. Après tout, Two-Goldguns en avait bien deux en or, alors pourquoi pas en argent ? Mais ça allait causer sa perte. Au même instant où la dernière protection d'argent de Zeff fut détruite, ce dernier prit le contrôle des deux pistolets et tira de dos sur son ennemi. Two-Goldguns cligna des yeux, surpris. Comme il ne s'y était pas attendu, il ne l'avait pas vu venir. Il contempla, hébété, le sang qui coulait de sa poitrine. Puis il sourit.

- Chiotte alors. Je ne m'en rappelais plus, de ces guns, gné...

Il s'effondra à terre.

Il avait toujours aimé tirer. Déjà très jeune, il tirait sur les petits Pokemon oiseaux avec un lance-pierre qu'il avait lui-même fabriqué. Il n'en ratait jamais un seul. Ensuite il s'était fabriqué un arc, et là encore, la flèche filait toujours droit au but. Viser, toucher la cible... c'était la seule chose qu'il aimait faire. La seule qu'il savait faire. Et il avait voulu vivre de ce don.

Il avait donc fuit la maison de ses parents alors qu'il n'avait que seize ans. Sans ressource, il avait été obligé d'accepter des boulots qui mettaient certes en valeur son adresse au tir, mais pas autant qu'il le voulait. Comme tireur de poignard dans un cirque. Il ne manquait pas de talent, mais il préférait de loin manier une arme. Il était donc devenu un temps chasseur de prime à son propre compte, mais, tout jeune et inexpérimenté qu'il était, il n'aurait pas survécu longtemps sans l'aide d'un de ses aînés. Cet homme s'occupa bien de lui pendant quelque

temps, et lui fit forger, comme cadeau, deux magnifiques pistolets en or massif. Depuis ce jour, le jeune homme abandonna son nom de naissance, et se fit nommer Two-Goldguns.

Mais son protecteur mourut lors d'une mission un jour, et Two-Goldguns voulut trouver les responsables. Il s'allia donc au Cercle Rouge, la plus puissante organisation criminelle du moment. En échange de ses services comme assassin et entraîneur au tir pour les disciples de l'organisation, le Cercle l'aida dans sa vengeance, et finalement, Two-Goldguns put tuer les meurtriers de son ami. Il décida ensuite de rester dans le Cercle, faute de mieux. Il n'aimait pas vraiment l'organisation, trop fanatique, mais elle lui offrait la protection et la force dont il avait besoin pour progresser. Il devint très rapidement l'un des officiers du Cercle, et se résolut à demeurer ici toute sa vie, jusqu'à qu'il rencontre une jeune disciple. Elle se nommait Lilura, et elle aussi était là pour gagner en puissance, mais sans adhérer aux stupidités religieuses du Cercle.

Cette gamine, à peine une adolescente, parvint à convaincre Two-Goldguns qu'un jour ou l'autre, pour le bien de la planète, il faudrait arrêter les plans fous du Cercle, qui voulait ressusciter un Pokemon maléfique qu'il prenait pour son dieu. Two-Goldguns n'était pas contre, mais il savait qu'à eux deux, ils ne pourraient rien contre le Cercle. Il demeura donc à son poste, mais observa la fille plus attentivement.

Puis un jour, après être partie plusieurs jours, elle revint accompagnée de ses anciens compagnons, des hommes se faisant appeler Shadow Hunters. Two-Goldguns fut témoin de leur puissance, mais il avait surtout foi en Lilura et en sa volonté, donc il trahi le Cercle avec un autre officier, Kenda, et à eux deux ils ouvrirent la voie aux Shadow Hunters en éliminant les autres officiers. Quand tout fut terminé, le chef de la Shaters, Dazen, accepta de prendre avec eux Two-Goldguns et Kenda. Two-Goldguns avait familiarisé avec tout le monde. Il

s'était trouvé ce qui ressemblait le plus à des amis. C'était sa famille, sa maison. Il n'avait rien d'autre. Ici, il pouvait continuer à viser et à tirer.

Two-Goldguns peinait à respirer. L'une des balles devait avoir atteint un poumon. Quant à l'autre, elle avait traversé le bas du ventre, ce qui était extrêmement douloureux, en plus des fichues pointes d'argent qui l'avaient saigné à mort un peu partout. Il leva les yeux vers Zeff qui l'observait de haut.

- Me fais pas attendre mec... soupira-t-il. La mort c'est plus cool que l'agonie, gné.

- Elle est plus définitive aussi, répondit Zeff. C'est moi qui ai gagné.

- Nan, sérieux ?

- Donc c'est à moi de décider de te tuer ou non. Et j'ai décidé que je n'en avais pas envie. Si tu veux crever, fais le tout seul.

Il commença à s'éloigner quand Two-Goldguns, abasourdi et furieux, ne se mette sur le ventre comme pour ramper vers lui.

- Non mais tu t'fous d'moi, Feurning ?! Tu vas m'laisser crever comme un chien tandis que je pisse le sang de partout, gné ? T'es aussi bâtard que ça ?

Zeff, un éclat sauvage dans les yeux, décocha un coup de pied dans le visage de Two-Goldguns.

- Ne me traite plus jamais de bâtard, ou je ne répondrai pas de mes gestes. Et ne le vois pas comme ça. Je ne te laisse pas

crever, je te laisse une chance de survivre. À toi d'en faire ce que t'en veux. Si jamais tu survis, reviens donc tenter de me tuer un jour.

Sans un autre mot, il rappela son Scalproie, puis quitta la pièce. Two-Goldguns, maintenant le nez en sang, envisagea de se laisser aller à cette mort qui avançait peu à peu vers lui, puis se reprit. Il se traîna hors de la pièce, tâchant de rejoindre la salle du soin de l'étage de la Shaters. La vie pouvait être ennuyeuse parfois, c'est vrai. Mais la mort, elle, l'était encore plus.

Chapitre 228 : La beauté du meurtre

Travili ne voulait pas perdre une miette de la bataille de Safrania. Après le coup d'éclat de Crust en faisant exploser la moitié de la ville, elle voulait filmer la GSR au plus près. Pas pour la porter aux nues bien sûr. Ce crétin d'Esliard, qui devait être en train de filmer lui aussi, s'en chargerait très bien. Mais justement parce que Travili ne voulait pas que la seule vision de la bataille de Safrania soit brouillée par une approche partisane de la GSR. Esliard allait modifier son reportage pour faire en sorte que les gens voient Siena Crust comme une héroïne. Travili, elle, comptait bien montrer Crust comme elle l'était : un despote cruel et arrogant.

Et quoi de mieux pour cela que de filmer en plein action les différents commandants de la GSR ? Esliard se gardait toujours de montrer ce petit monstre de Sharon ou cette Althéï dans ses reportages ; il savait que le public serait dégouté par leur façon de se battre. À la place, le toutou de Crust montrait le jeune Faduc, qui était relativement apprécié, Silas Brenwark, qui rassurait par sa droiture apparente, et parfois Ian Gallad, dont on admirait la force et la loyauté. Et surtout bien sûr, les hommes et femmes de la GSR, tous courageux, tous volontaires pour créer un monde meilleur...

Travili en aurait éclaté de rire. Plus de la moitié des effectifs de la GSR était des conscrits, qui avaient rejoint l'unité seulement pour protéger leur famille de la colère de Crust. Ils détestaient leur colonel, et l'autre partie, qui venait de la Team Rocket, était effrayée par elle. Esliard lui-même faisait bien attention quand il filmait Crust en action. Il y avait des moments où même le meilleur des montages et la meilleure propagande n'auraient pas suffi à faire d'elle une personne admirable aux yeux du

public, loin de ça. Comme la destruction du cercle extérieur de Safrania, par exemple, et les milliers de victimes qui en ont découlé. Travili était curieuse de savoir comment Esliard allait maquiller ça. Sans doute en faisait passer les Dignitaires comme responsable, bien sûr. Ce qui avait de merveilleux dans une guerre médiatique, c'était qu'on pouvait accuser l'ennemi de tous les maux.

Travili était montée sur son Méga-Magnezone. Avec sa forme de chasseur de l'espace, la journaliste pouvait sans mal le chevaucher. En survolant la ville, Travili avait une vue imprenable sur le déroulement de la bataille. Et Méga-Magnezone, avec sa caméra intégrée, filmait tout ça en temps réel. Travili faisait du direct, alors qu'Esliard lui filmait tout mais sans diffuser, pour ensuite pouvoir travailler et trafiquer son reportage comme il le voulait. Ce type n'avait aucune fierté de journaliste. Ça ne le dérangeait pas de débiter des mensonges aux téléspectateurs du moment que ça apportait plus de renommée à Crust. Il était la honte de la profession ! Travili avait beau être globalement engagée auprès de la Team Rocket, ça ne l'empêchait pas de relater tous les faits et sans mentir. Jamais ses idéaux politiques ne l'empêcheront de descendre la Team Rocket si jamais elle faisait quelque chose de mal.

Comme elle le faisait en ce moment même, d'ailleurs. Tuer ses ennemis n'étaient pas vraiment répréhensible lors d'une bataille, mais tuer des soldats tentant de se rendre ou de fuir l'était un peu plus. En tête, il y avait le trio gagnant de la GSR, Althéï-Sharon-Ian, qui s'adonnaient à un massacre des plus festifs. Si Gallad n'avait pas vraiment l'air d'y prendre un réel plaisir, ont avait l'impression que Sharon et Althéï s'amusaient comme des folles. De ce que Travili avait pu glaner comme infos sur cette Sharon, il semblait qu'il s'agissait d'une expérience ratée des Shadow Hunters. Une gamine avec une puissance incontrôlable qui n'avait aucune notion de bien ou de mal.

Travili ne pouvait pas vraiment la tenir comme responsable de ses actes, mais pour cette Althéï Dondariu en revanche, il n'y avait aucune excuse. Cette femme aux cheveux rouges qui devaient lui descendre jusqu'aux pieds aspirait tout le sang qu'elle pouvait avec seulement un léger mouvement des mains ou des doigts. Les soldats ennemis, les mourants, ceux qui se rendaient, et même ses propres hommes de la GSR. Il y avait des flux de sang partout autour d'elle, et tout son visage dégoulinait. C'était proprement répugnant et effrayant. Parfait pour l'audimat, et pour montrer un peu avec quel genre de monstre s'acoquinait Siena Crust.

- Tu me fais un gros plan sur la folle aux cheveux rouges, demanda Travili à Méga-Magnezone.

Puis, remettant son micro devant ses lèvres, elle déclara à l'intention de son public.

- Voici devant nous la capitaine Althéï Dondariu de la GSR en pleine action. Une personne que nous n'avons pas trop l'occasion de voir durant les reportages accrédités par la GSR. Comme vous le voyez, cette femme est une Modeleuse. Je rappelle à nos chers téléspectateurs que les Modeleurs sont des personnes avec un ADN spécial qui leur permet de contrôler un élément en particulier. Très peu nombreux, et aussi très dangereux, ils sont systématiquement répertoriés et très surveillés par les autorités mondiales, notamment les Sages Universels. On peut toutefois douter que le colonel Crust n'ait demandé l'autorisation aux sages avant de demander à la Bloodmod de commettre de tels massacres. Pourtant, selon la Réglementation Mondiale et son article 11-B, que la Team Rocket a elle aussi signée, chaque signataires est censés prévenir les autorités de chaque Modeleur non répertorié qu'il ou elle pourrait rencontrer. Une preuve de plus du somptueux dédain que le colonel Siena Crust fait montre envers les règles communes de sécurité planétaires.

Travili sourit. Elle avait peut-être poussé la provocation un peu loin, mais voilà un beau commentaire. C'est alors qu'elle vit Esliard en dessous d'elle, derrière le gros des lignes de la GSR, en train de filmer, tout naturellement. Travili eut une idée. Elle demanda à Méga-Magnezone de couper un moment sa caméra, puis lui demanda de viser la caméra d'Esliard et de lancer un Elecanon. À cette distance, et vu l'attaque qui était particulièrement puissante, Esliard aurait été lui aussi touché et probablement mortellement. Travili ne l'aimait pas, mais ne voulait pas le tuer pour autant. Mais Méga-Magnezone n'était pas comme le reste des Pokemon électriques. Il disposait d'une capacité spéciale unique, Viseur Suprême, qui lui permettait de n'échouer aucune de ses attaques, et qu'importe la distance. Travili aurait pu lui demander de griller une mouche à un kilomètre, il l'aurait fait. Détruire une simple caméra quelques mètres plus bas était pour lui un jeu d'enfant.

Esliard fut choqué et envoyé à terre, ses mains un peu brûlées, mais il n'avait rien. Il regarda vers le ciel, cherchant l'origine de cette attaque soudaine, puis vit naturellement Travili. Cette dernière lui fit un salut ironique de la main et quitta la zone. Par ce geste puéril, elle venait sans doute de se placer sur la liste noire de la GSR, mais tant pis. Elle comptait bien respecter la demande du jeune Erend Igeus et faire tout ce qu'elle pouvait pour mettre des bâtons dans les roues de ces fanatiques terroristes.

Galatea avait l'impression que ses yeux saignaient. Elle venait d'arriver dans une pièce où les murs et le sol étaient pailletés d'or. Il y régnait une odeur enivrante qui devait être celle d'une centaine de parfums mélangés. Sur les murs étaient posés des dizaines de miroirs, et parfois des posters représentant le maître des lieux. Il y avait aussi une belle garde-robe avec des

dizaines de costumes, et une pièce qui semblait être un salon de coiffure, avec quantité de produits de beauté, de shampoings, d'après-shampoings, et même d'après-après-shampoings.

En tant que jeune femme soucieuse de son apparence, Galatea ne pouvait pas prétendre ne pas être un peu coquette, mais vivre dans un coin pareil lui aurait été impossible. Au milieu de tout ça, il y avait Od, toujours aussi sexy avec ses boucles blondes, son visage de chérubin et ses yeux d'un bleu éclatant. Il était assis à une petite table en porcelaine, avec un beau tissu nacré dessus, et prenait tranquillement le thé. Ah, autre point que Galatea avait tout de suite constaté : le Shadow Hunter était entièrement nu. En voyant entrer Galatea, Od termina sa tasse, et pris une belle rose qui était posé sur la table. Il la renifla et soupira d'un air théâtral.

- C'est d'une telle beauté... Ma rose est de la même couleur que tes cheveux ! C'est un signe du destin. Le Créateur a voulu réunir en ce lieu ses plus belles œuvres, pour un combat de toute beauté !

- Les combats sont rarement beaux, mon gars, répliqua Galatea.

- En voilà une sottise d'une telle beauté ! Les combats sont les choses les plus belles qui soient, après moi bien sûr. Même deux personnes moches peuvent devenir belles en combattant. La beauté se révèle dans quelqu'un se bat pour sa vie. Sa détermination, sa peur, ses doutes, sa force... tout cela est un exquis mélange qui fait rejaillir un spectacle d'une extase sans pareille !

Od se leva, et Galatea eut une vue parfaite sur son corps tout aussi parfait. Elle tâcha de ne pas rougir. Ce type était beau, oui. Beaucoup. Il était même carrément sexy. On aurait dit un quelconque Apollon qu'Arceus aurait fait descendre des cieux pour faire étalage de toute la beauté humaine. Mais Galatea

n'était pas vraiment tombé sous son charme, comme c'était le cas pour la plupart des autres mecs. Il était trop beau. C'était comme regarder le soleil en sachant qu'on ne pourrait jamais le posséder. Et puis, c'était un ennemi. Galatea était une Rocket entraînée. Elle ne perdrait pas ses moyens parce que ce type s'était foutu à poil.

- Toi, tu es belle, sais-tu ? Poursuivit Od. Mais ta véritable beauté ne ressortira que lorsque tu seras à fond contre moi. Je veux voir ton esprit combattif. Je te voir ton regard brûler. Je veux sentir toute la rage de vaincre qui t'habite. Et, lorsque je te tuerai, je veux voir tout ton désespoir dans tes yeux ! C'est cela, la vraie beauté. Celle qui m'excite ! Et, Arceus tout puissant, ça m'excite déjà rien qui d'y penser !

- Je peux voir ça, en effet, répondit Galatea en désignant le haut des jambes d'Od. Je suis heureuse de provoquer ce genre d'effet sur les hommes, mais je dois t'avertir, loyalement. Bien que je ne puisse plus utiliser le Flux pendant un moment, histoire d'échapper à l'aura anti-Flux de ton patron, je suis restée bloquée sur le Quatrième Niveau. Ma force devrait être bien supérieure à la tienne.

- Peut-être bien. Mais il y a une chose que j'ai et pas toi. Et c'est... la grâce !

Se faisant, il ouvrit grand les bras et leva la tête, comme s'il était sous le feu des projecteurs. Il tomba alors sur l'un de ses miroirs, et quand il vit son reflet, il se porta la main au cœur, et Galatea cru qu'il allait défaillir.

- Ohhhhh ! Mon dieu, quelle beauté ! Ah ciel, que je suis beau... Pourquoi suis-je trop beau ? Quel mal ai-je fait pour mériter cela ?! Ahhhh, cruel destin ! Je suis la cible de la jalousie de tous les hommes, et du désir de toutes les femmes ! Comme il est dur d'incarner à tout moment la perfection ! Quel fardeau sur mes épaules !

Il secoua la tête, son corps saisis de spasmes, en produisant des sons dignes d'un film porno. Si Galatea arrivait à ne pas être gênée par sa nudité, elle le serait bientôt par son attitude. Mais Od se reprit, et prenant son nunchaku rouge posé sur sa garde robe, il entreprit de détruire chacun des miroirs de la pièce.

- Simple mesure de sécurité, se justifia Od auprès de Galatea. Si jamais je me vois en plein combat, ça serait dangereux pour moi.

- T'es un vrai malade, soupira Galatea.

- Non, mais je suis beau. Est-ce que je t'ai dit comment j'étais beau ?

Perdant patience, Galatea fonça vers lui, propulsé par l'immense force de ses jambes grâce au Quatrième Niveau. Od eut tout juste le temps d'esquiver en une pirouette pleine de grâce, et le poing de Galatea s'abattit sur la table et le service à thé d'Od, qui vola en mille morceaux. Galatea n'avait pas fini de se retourner qu'elle sentit quelque chose s'enrouler autour de son bras. Od venait de d'allonger la chaîne de son nunchaku et l'avait entortillé autour du bras de la Mélénilis.

Galatea se savait plus forte qu'Od à l'heure actuelle. Si elle tirait, elle emportait le nunchaku avec elle, ou carrément Od s'il ne lâchait pas. Sauf qu'elle n'eut pas le temps. Od venait d'appuyer sur un bouton du manche qu'il tenait, et la chaîne de son arme s'électrifia soudainement. Une décharge violente, fait de toute évidence pour être mortelle. Le choc envoya Galatea contre le mur. Elle lutta pour rester consciente, car elle sentait une douleur atroce et oppressante dans sa poitrine. Son cœur s'était arrêté. Elle commençait déjà à perdre ses sens, et ses muscles devenaient lourds.

Galatea ferma le poing, et mis toutes ses forces à donner un

dernier coup. Par sur Od, mais sur elle-même, sur sa poitrine. Avec la puissance du Quatrième Niveau, elle craignit de se briser le sternum, mais au moins, son cœur reparti sous le choc. Elle put reprendre assez ses esprits pour voir le bout du nunchaku d'Od, désormais plein de piques, partir vers elle à toute allure. Elle roula pour l'éviter, et prenant appuis sur le mur, se propulsa sur Od. Le Shadow Hunter bloqua son pied avec son nunchaku tendu. Il avait fait revenir son autre bout plus vite que Galatea n'était arrivé sur lui !

Galatea brisa l'engagement et recula prudemment, ne perdant pas de vue le nunchaku rouge, mais prenant quelques secondes pour retrouver une respiration normale après son arrêt cardiaque. Il y avait quelque chose qui n'allait pas. Galatea était censée être en état de Quatrième Niveau. Avec sa force actuelle, elle aurait facilement pu briser la chaîne du nunchaku d'Od avec son pied. Et quand elle s'était lancée à l'aide du mur, ce dernier aurait dû être en miettes maintenant. Pourquoi était-elle si faible ? Od dut voir son trouble, car il sourit largement.

- Cet air de franche incrédulité sur ton visage, c'est d'une telle beauté ! N'aie crainte, je vais t'éclairer de mes lumières. J'ai toujours mon fragment d'Ysalry sur moi, au cas où tu te déciderais à m'envoyer des trucs lumineux. Mais je sais que ça ne fonctionne pas sur la force que tu peux gagner grâce à ton Flux. Alors, j'ai fait fonctionner mes si beaux méninges, et j'ai ajouté une petite option à mon nunchaku. Le choc que tu as reçu, ce n'était pas seulement de l'électricité. J'ai inséré dans mon arme une petite quantité d'Ysalry, qui a explosé quand j'ai activé l'électricité. Son énergie anti-Flux s'est rependue dans ton corps en même temps que la foudre, t'empêchant d'utiliser le Flux pour augmenter ta force. N'est-ce pas là l'expression d'une intelligence de toute beauté ?

Galatea n'aurait pas pu vérifier l'explication d'Od. Vu qu'avant de venir ici, elle ne ressentait déjà plus le Flux, elle ne pouvait pas sentir qu'elle avait son Quatrième Niveau bloqué lui aussi.

Pourtant, elle sentait bien qu'elle n'était pas en état d'envoyer ce bellâtre sur orbite, comme elle l'aurait pu avec le Quatrième Niveau. Et affronter un Shadow Hunter sans Flux, sans pouvoir ou sans force particulière, c'était un peu beaucoup du suicide. Faute de mieux, elle décida de faire appel à ses Pokemon.

- Pyroli, Galladiateur, j'ai besoin d'un petit coup de main, là...

La jeune femme se rendit compte que ça faisait un certain temps qu'elle ne les avait plus appelé en combat. Il n'aurait servi à rien qu'ils risquent leur vie dans un champ de bataille alors que Galatea ne craignait pas grand-chose avec le Flux. Toutefois, le commandant Penan avait appris à tous ses élèves à respecter leurs Pokemon et à bien s'occuper d'eux. Galatea les faisait souvent sortir quand elle était à la base, et faisait parfois des combats contre Mercurio avec eux.

Son Pyroli était son tout premier Pokemon. Il lui avait été donné par le commandant Penan alors qu'il était encore un Evoli, avec deux autres pour Mercurio et Siena, tous d'une même portée. Tandis que Mercurio, en geek du dressage, avait galéré à mort pour faire évoluer le sien en une forme super rare, Mortali, et que Siena était partie à la recherche d'une Pierre Glacée pour prendre un Pokemon de la même nature que son caractère froid, un Givrali, Galatea avait choisi la simplicité en optant pour une pierre feu, qu'on pouvait facilement se dégoter. Elle n'avait jamais regretté son choix. Elle aimait bien le type feu, et puis, la couleur de Pyroli allait plutôt bien avec ses cheveux à elle. Très important, ce genre de détail.

Quant à Galladiateur, elle l'avait capturé comme Tarsal il y a maintenant pas mal d'années. Il avait évolué en Kirlia peu avant que Galatea n'intègre la X-Squad, puis, durant la guerre contre l'Empire de Vriff, Maître Irvffus lui avait remis un cadeau de son père, un casque vieillot en bronze, qui avait été l'objet nécessaire à l'évolution de Kirlia en Galladiateur, une forme de la famille de Gardevoir jusque là inconnue. Il possédait en outre

l'attaque Excalibur, la plus puissante des attaques aciers. Galatea avait aussi un autre Pokemon rare et impressionnant. Son Tentacrine, l'évolution de Tentacruel, qui avait évolué lors du combat contre le Pokemon du Zodiaque du Poisson. Mais vu sa taille et le fait qu'il ne pouvait pas faire grand-chose en dehors de l'eau, l'appeler contre Od n'aurait pas servi à grand-chose, si ce n'est à détruire l'immeuble.

- Pyroli, attaque Danseflamme, ordonna Galatea.

Les flammes que cracha Pyroli allèrent entourer Od, mais pas seulement. Elles mirent feu à une bonne partie de la pièce. Od, sans se soucier des flammes autour de lui, poussa un grand cri de détresse.

- NoOoOoOoOoOn ! Mes vêtements ! Tous mes beaux costumes !

Galladiateur sauta dans le cercle de flammes et attaqua Od avec son bras tranchant comme une épée. Od bloqua d'une seule main. Mais Galatea remarqua qu'il se forçait pour ne pas reculer, et que la paume de sa main saignait beaucoup. Galatea arriva derrière lui, et pris son poignard qu'elle gardait toujours sur elle. Elle pensait qu'Od allait se servir de son nunchaku pour bloquer Galladiateur, et qu'ainsi elle pourrait le prendre sans crainte par derrière, mais Od lança son arme vers elle, son manche parfaitement pointé sur son corps. Craignant que quelque chose d'autre n'en sorte, Galatea s'écarta précipitamment, et grand bien lui en prit, car le bout du manche avait laissé sortir un minuscule canon qui avait fait un beau grand trou dans le mur.

Avec son autre manche qu'il tenait en main, Od aspira les flammes de Pyroli, qu'il put ensuite relancer avec ce même manche, comme un lance-flamme. Galatea en avait assez des armes multifonctions des Shadow Hunters. Quel scientifique sensé enfermerait-il un arsenal dans un simple nunchaku ?! La

Mélénis évita d'être incinérée grâce à son Pyroli qui avait lui-même utilisé son Lance-flamme pour repousser celles d'Od. Au final, ça dispersa encore plus l'incendie, et toute la pièce était en feu à présent.

Ça, ce n'était pas bon. La sortie était déjà bloquée par les flammes, et il n'y avait pas d'autre issue. S'ils restaient trop longtemps, ils allaient finir cramés, si bien sûr ils ne suffoquaient pas avant. Belle affaire qu'Od y reste aussi si Galatea devait mourir. Ça ne l'intéressait pas dès masses. Et puis, le Shadow Hunter pourrait facilement se frayer un chemin dans le mur s'il voulait. Galatea, privée de son Flux, ne pourrait pas en faire autant. Déjà, la fumée commença à lui irriter la gorge et elle toussa.

Comprenant la détresse de sa dresseuse, Galladiateur dut faire un choix. Il choisit de ne plus lutter avec Od et de se servir de son bras pour lancer une Coupe Psycho sur le mur. La fissure, qui donnait sur le dehors, eut l'avantage de laisser entrer un peu d'air frais, ce qui remit de l'ordre dans les idées de Galatea. Elle devait sortir, passer par la brèche, et si jamais grimper par le bas ou par le haut sur le mur de l'immeuble ; tout plutôt que rester là. Elle rappela son Pyroli, mais n'eut pas le temps d'en faire de même avec Galladiateur. Profitant qu'il lance son attaque, Od avait utilisé son nunchaku pour assommer le Pokémon avec une force digne des Shadow Hunter. Même si Galladiateur portait un casque, il fut K.O sur le coup.

Galatea le rappela tout de même, puis se dirigea vers la brèche dans le mur, mais Od avait allongé la chaîne de son nunchaku pour lui entourer le bras gauche avec. Galatea s'arrêta. Elle savait que ça ne servait à rien de tirer sur l'autre côté ; elle ne pourrait pas faire lâcher prise à Od sur son arme dans son état. Elle s'attendait au choc électrique, où à quoi que ce soit d'autre qui sortirait du nunchaku d'Od, mais il ne se passa rien.

- Eh bien ? Je pensais que tu voulais une mise à mort de toute

beauté ?

- Oh que oui ! Mais j'ai utilisé toutes les options de mon nunchaku. Elles sont limitées, et ne marchent qu'une fois. Ce n'est pas grave. Tu ne peux plus m'échapper. Je vais tranquillement m'avancer vers toi, en toute beauté, puis te briser le cou, et contempler tes yeux perdre leur lueur de vie et leur détermination. Un spectacle de toute beauté ! Ou peut-être veux-tu que je te jette dans le vide ? Un plongeon de l'ange est aussi de toute beauté, bien que de cette hauteur, je ne puisse pas voir ton visage au moment de ta mort.

Galatea fronça les sourcils. Crever ne lui disait rien bien sûr, et elle ne pouvait pas prétendre ne pas avoir peur, mais là, elle n'allait sûrement pas laisser un narcissique à poil faire ce qu'il voulait d'elle. Au lieu de tenter d'échapper à l'étreinte du nunchaku, elle fonça vers Od. Son visage souriant perdit de sa superbe. Il ne s'était pas attendu à ça de sa part. Il eu toutefois largement le temps de se préparer et d'envoyer à Galatea un coup de poing qui lui aurait sûrement défoncé le crâne, mais il resta paralysé devant le visage de la jeune femme. Il semblait en contemplation absolue.

- Ohhhhhhhhh ! Oh oui ! C'est ça ! Ces yeux ! Ce regard ! Cet esprit ! Tu marches contre la mort avec une telle détermination ! La perfection, la beauté suprême !!

Od se mit à se convulser comme s'il était en état d'extase, le visage levé au ciel. Galatea ralentit sa course, presque effrayée.

- Ah, mon Arceus ! Je ne peux plus attendre pour... TE BRISER !

Son regard retomba sur Galatea. Cette fois, la jeune femme était vraiment terrifiée. Elle lisait dans les yeux du Shadow Hunter une telle insanité d'esprit, une telle envie de meurtre. Un besoin irrésistible de la tuer, de transformer sa détermination en désespoir. Mais la Méléneis laissa sa peur de côté. Elle ne

pouvait pas se permettre d'avoir peur ou d'hésiter. C'était tout ou rien. Elle poursuivit donc sa course, et une fois arrivée sur Od qui la regardait avec délice, elle fit mine de lui donner un coup de poing au visage, mais au dernier moment, elle se baissa et glissa entre ses jambes. Comme elle avait toujours le bras enroulé au nunchaku d'Od, elle s'en servit pour faire un tour complet du Shadow Hunter, puis s'arrêta juste en face de lui, un grand sourire aux lèvres.

Etonné, Od lui décocha un coup instinctivement. Juste ce qu'attendait Galatea. Bien sûr, son coup de poing en pleine poitrine dut lui endommager les poumons car elle cracha du sang sous le choc, mais Od fit ce qu'elle voulait. Sous la puissance du coup, Galatea fut bien sûr propulsée à toute vitesse contre le mur. La chaîne qui la gardait entravée à Od se tendit donc. Elle se tendit vite, et d'un coup sec. Galatea était passée sous les jambes d'Od pour une bonne raison. La chaîne de son nunchaku sous ses jambes fut soulevée d'un coup, et ne s'arrêta que lorsqu'elle eut comprimée le seul point sensible qui ne bénéficiait pas de l'endurance propre aux Shadow Hunters : son organe génital.

Le visage d'Od se contracta sous le choc, ses yeux s'agrandirent et se révulsèrent. Galatea avait mal pour lui, même si elle n'avait pas ce genre d'appareil entre les jambes. Lors des entraînements au corps à corps, quand ils étaient plus jeunes, Galatea prenait toujours un malin plaisir à viser les couilles de Mercutio avec son pied. Pas très fair-play, mais un moyen infailible de gagner. Od s'effondra, toujours conscient, mais proprement paralysé, et poussant un petit gémissement comique. Galatea, la respiration sifflante après le coup d'Od, le regarda avec un mélange de pitié et d'amusement.

- Voilà ce qui arrive quand on se bat à poil, mec.

Sa naissance était un coup du destin, un signe. C'était ce que sa mère avait toujours dit. Il était une bénédiction envoyé par Arceus.

Il ne se rappelait plus trop de sa mère. Il n'avait que quatre ans quand elle est morte. Mais il se rappelait de sa voix, de sa douceur, de sa beauté. Ivida. C'était son nom. Elle avait été une prêtresse du Cercle Rouge, jadis la plus puissante guildes d'assassin du monde. Son devoir envers son dieu était de faire des enfants à offrir aux maîtres de la secte. Mais son premier accouchement fut difficile, et il y avait très peu d'espoir qu'elle enfante à nouveau. Et les prêtresses qui ne pouvaient plus donner d'enfant au Cercle ne servaient plus à rien. Elles étaient éliminées.

Consciente que son temps était compté, Ivida tomba néanmoins amoureuse d'un jeune assassin de la guildes. Fort, fier, et pas encore fanatisé par le discours des dirigeants de la secte. Son nom était Dazen. Lui aussi l'aimait. Il l'aimait tellement qu'il décida de fuir avec elle pour lui éviter qu'elle ne soit tuée. Et, coup du destin, Od naquit de leur union, alors que pourtant, Ivida était persuadée que plus jamais elle n'aurait pu avoir d'enfant. C'était pour cela qu'Od était spécial. Il avait été pour Dazen et Ivida le signe divin qu'ils avaient bien fait de quitter la secte. Ivida éleva son fils comme s'il était la première des merveilles du monde. Enfant, Od était déjà d'une beauté surhumaine. Ne voulant pas qu'il suive les traces de son père, elle fit en sorte de bannir en lui toute violence et lui appris à apprécier les choses belles.

Mais finalement, Ivida mourut, tuée par les assassins du Cercle Rouge. Bien des années plus tard, Dazen prit son fils avec lui et l'engagea dans sa propre unité d'assassin. Od avait toujours gardé le souvenir de sa mère et ce qu'elle lui avait appris sur la beauté. Mais il appris bien vite que le meurtre, s'il était

parfaitement exécuté, recelait une beauté remarquable. C'était un art, ni plus ni moins. Il était un artiste. Od s'était exercé à commettre les meurtres les plus parfaits, pour apprécier toute l'étendue de leur beauté. Il avait ainsi l'impression de rendre hommage à sa mère.

Son seul but dans la vie était de rendre les choses belles. Lui en particulier, mais aussi les choses qui, à première vue, n'étaient pas faites pour être belles. Les meurtres étaient un bel exemple. Et ce qu'il désirait le plus, c'est que lorsque le moment viendra, il rejoigne sa mère avec la plus belle des morts.

Od souffrait le martyr, une douleur à son entrejambe qui dépassait toute notion mesurable et quantifiable. Il avait tellement mal qu'il était comme paralysé, et incapable de pousser le cri de douleur qui restait bloqué dans sa gorge. En même temps, il était amusé. Lui qui avait toujours rêvé d'une mort radieuse, il allait mourir après s'être fait écraser les testicules par son propre nunchaku. Une mort superbe, certes. Superbement ridicule. Mais tant pis. Ça avait été un beau combat. Et ce regard dans les yeux de cette fille... Pure beauté !

Jamais encore Od n'avait vu ça. Il la voyait encore, au dessus d'elle, se tenant les côtes et l'observant avec un léger sourire. Od espérait qu'elle allait l'achever en beauté. Elle se pencha pour le prendre par les jambes et le traîna à travers la pièce en feu. Comptait-elle le jeter du haut de l'immeuble ? Pourquoi pas, après tout ? Lui-même avait suggéré une chose identique pour elle. Mais non, elle le traîna hors de la pièce, le mettant à l'abri des flammes. Elle lui retira son nunchaku et se releva, toujours avec le même sourire ironique.

- Pour le bien de ma réputation, je préfère que tu restes en vie.

Je crains que tu ne puisses plus jamais avoir d'enfant à présent, mais ça fera un beau message au reste des hommes de ma part. Je ne tues pas mes ennemis, je les émascule.

Elle s'en alla, le laissant là dans le couloir. Od songea là qu'il s'agissait d'une réplique de fin de toute beauté.

Chapitre 229 : Faits l'un pour l'autre

Les bras de Mercurio étaient parcourus de terribles fourmillements à chaque impact du katana de Trefens sur son épée. Elle-même résonnait en un bruit sourd, comme un cri de souffrance. Mercurio se demandait qui allait céder le premier : ses bras, ou son épée ? Les coups de Trefens avaient doublé de puissance depuis le début. Trefens utilisait le Premier Niveau du Flux. Inconsciemment ou non, il l'utilisait, tout comme Mercurio l'avait utilisé la toute première fois face à Trutos, le boss de la Team Cisaille.

Si grâce au Quatrième Niveau, Mercurio pouvait espérer égaler Trefens en force, ce n'était plus d'actualité s'il utilisait le Premier Niveau. Ça, combiné à ses gènes Fanex, c'était dur à dépasser. Quand ils étaient de force égale, le choc de leurs coups était encaissé par leur deux épées, comme quand deux forces égales s'opposaient et se repoussaient l'une l'autre. Mais avec le Premier Niveau, Trefens avait bouleversé ce fragile équilibre, et Mercurio savait que sa pauvre épée *Livédia* ne tiendrait plus longtemps. S'il avait pu utiliser le Flux, il l'aurait renforcée avec son propre pouvoir, mais là, elle n'était plus hélas qu'un simple morceau de métal. Le katana de Trefens aussi, certes, et il était plus fin que *Livédia*, mais lui était manié par bien plus fort que Mercurio.

Le jeune homme se savait acculé, pourtant, il ne pouvait pas se contenter que de se défendre. Il ne pouvait compter ni sur son endurance ni sur sa force face à Trefens, alors faire durer le combat aurait été inutile. Il fallait qu'il prenne des risques s'il voulait avoir une chance. Au lieu donc de contrer le prochain coup latéral de Trefens, Mercurio changea la main qui tenait *Livédia*. Se faisant, il abattit son coude sur le plat du katana de

Trefens pour dévier sa trajectoire. Il leva ensuite son épée. Naturellement, Trefens s'attendait à un coup direct qui profiterait de l'ouverture que Mercurio avait créé dans la garde de Trefens. Et Mercurio s'attendait à ce qu'il s'attende à ça, donc il ne le fit pas.

Au lieu d'attaquer avec la lame, il assomma Trefens avec la garde de son épée. La garde partit immédiatement en morceaux au contact de Trefens et de son Flux de Découpeur, mais tant pis. Mercurio l'avait destabilisé, et là il pouvait attaquer de front. Il leva son épée, sûr que Trefens ne pourrait pas éviter le coup. Le Shadow Hunter leva la main comme pour se protéger. Mercurio n'inversa pas la trajectoire de sa lame. Si Trefens voulait perdre sa main, ça le regardait.

Mais avant que la lame ne le touche, elle s'était brisée. Mercurio regarda, effaré, sa fidèle épée *Livédia* tomber au sol en trois morceaux différents, des morceaux qui commencèrent à s'effriter eux-mêmes en quantité d'autres. Le responsable, bien sûr, était Trefens. S'il avait levé la main, ce n'était pour tenter de se protéger, mais pour lancer son damné Flux qui découpait tout sur l'épée de Mercurio. Le jeune homme lâcha ce qu'il tenait encore de son épée. En dépit de la situation, il était triste. *Livédia* l'avait servi depuis la guerre de Vriff. C'était Djosan qui lui avait donné, et Mercurio la maniait depuis plus de trois ans maintenant. Il l'avait nommé en l'honneur de sa mère, et avait maintenant l'impression d'avoir perdu une amie. Il se reprit et recula prestement avant que le katana de Trefens ne le coupe proprement en deux. Il jura contre lui-même. *Reprends-toi, bouffon ! Tu pleures sur une foutue épée alors que tu vas finir comme elle si tu ne fais rien !*

- Ça, ce n'était pas loyal, protesta Mercurio.

- C'est ce que tu te dis-toi aussi quand tu te sers du Flux pour battre tes ennemis impuissants ? Demanda Trefens, amusé. D'ailleurs, pourquoi tu ne t'en sers pas ?

- Je ne peux pas, gros malin ! Je me suis temporairement coupé du Flux moi-même. Ton Flux rend le Flux des autres Méléniés malade. Apparemment, tu es le vilain petit Méléniés qui fait fuir les autres.

- Intéressant, admit Trefens. Est-ce à dire que je suis le plus puissant des Méléniés du monde ?

- Je ne dirai pas ça. Le plus dangereux, sans doute. Mais pour ce qui est de la puissance, tu repasseras. Tu maîtrises à peine le Premier Niveau, et tu...

Trefens le coupa en faisant un geste avec son katana. Il était bien trop loin pour le toucher, mais quelque chose sorti de sa lame. Une lumière lacérante qui ne pouvait être qu'une attaque de Flux. Mercurio se jeta sur sa droite pour l'éviter, et vit avec horreur l'attaque percuter un immeuble voisin et le trancher proprement en deux. C'était une attaque de Troisième Niveau, aucun doute. De Troisième Niveau... mais mélangé à la nature si bizarre du Flux de Trefens qui décomposait tout sur son passage.

- Ok, avoua Mercurio en se relevant. Tu maîtrises un peu plus que le Premier Niveau. Mais ça ne change rien. Tu ne peux pas gagner contre tous les Méléniés du globe. Ils sont plus nombreux que tu le penses. Et pour eux, tu es un danger. Si tu continues à développer tes pouvoirs, ils te jugeront assez menaçant pour s'occuper de toi eux-mêmes. Songes-y, mec. Certains d'entre eux ont vécu plusieurs siècles, et connaissent des trucs sur le Flux que même moi je ne pourrai imaginer !

- J'ai peur j'ai peur, ricana Trefens. Mais si mon Flux rend le leur inefficace à tel point qu'ils ne peuvent plus l'utiliser, qu'est-ce qui m'empêchera de tous les massacrer ?

Mercurio fronça les sourcils, rendu inquiet par le ton de la voix

de Trefens.

- Tu envisages d'aller affronter les Méléniés ?

- Non. Je dis juste que je me défendrai s'ils comptent s'en prendre à moi. Je me fiche des Méléniés. Et moi-même, je ne me considère pas comme l'un d'entre eux. Je suis humain, né de parents humains. J'ignore comment j'ai fait pour posséder ce pouvoir.

- Y'a pas d'explication, répondit Mercurio. Selon mon maître, tu es ce qu'on appelle un Naturel, un humain qui possède le Flux sans qu'il y ait eu un seul ascendant Méléniés dans sa famille. Ça arrive rarement, mais ça arrive.

- Eh bien, je devrai me sentir honoré d'une telle attention du destin à mon égard. Ce pouvoir me sera bien utile. Je vais m'en servir pour te vaincre, toi, puis chacun des membres de ton unité. Et puis j'annihilerai la Team Rocket ici, à Safrania. Mon dernier acte en tant que Shadow Hunter. Après quoi je quitterai Kanto en emmenant avec moi les Fanexian, l'héritage du chef Dazen. Peut-être qu'ensuite, je formerai une nouvelle unité, qui sait ? Non, pas seulement une unité... Une armée ! Une armée d'hommes et de femmes surhumains, qui se chargera d'éradiquer la Team Rocket où qu'elle soit sur Terre !

- Je crains de ne pas être d'accord, riposta Mercurio. Les Fanexian repartiront avec la Team Rocket. Mes potes sont déjà sur le coup.

- Ils ne trouveront jamais le labo secret du chef Dazen. Et même s'ils le faisaient, ils devront alors faire face à Kenda. Mais ne t'occupes pas de tes amis pour le moment, Mercurio Crust. Tu es face à moi, sans arme et sans possibilité d'utiliser le Flux. Et moi, j'ai justement envie de tester mes nouveaux pouvoirs sur toi. Tâche de faire durer le plaisir.

Trefens tint alors son katana parfaitement à l'horizontale face à lui, et Mercutio sentit la pression nauséuse du Flux de Trefens monter en flèche. Le sol autour de lui se déchiquetait peu à peu, envoyant des morceaux tout autour d'eux, flottant en apesanteur. Même le costume de Trefens commençait à partir en morceaux, et Mercutio sentit la pression l'atteindre, et constata avec horreur que sa combinaison aussi se désagrégeait peu à peu. Mercutio avait la certitude que s'il s'approchait trop de Trefens maintenant, ou si son katana le touchait, son corps se verrait être atomisé à l'instant. Mercutio n'en sourit pas moins.

- Tu peux y aller franco, mon pote. Je suis assuré. J'ai pensé à écrire mon testament avant de venir ici.

Tuno n'était pas homme à se laisser aller au superstitieux ou au destin tout tracé. Il était un militaire, et il était pragmatique. Mais l'amour pouvait pousser quelqu'un à croire l'incroyable. Tuno savait qu'il tomberait sur Ujianie en venant ici, et c'est ce qu'il fit. Il avait eu une chance sur six que ce soit elle qu'il trouve en premier. Il se plaisait à penser que l'amour balayait les pronostics aussi facilement que la raison. La chambre d'Ujianie était à son image : sobre, bien rangée, organisée. Le seul signe personnel affiché était une belle collection de couteaux et autres lames, accrochés sur le mur.

Ujianie était là, faisant passer une petite lame entre ses doigts. Elle semblait s'attendre à la venue de Tuno, tout comme elle la redoutait. Le colonel sentit son cœur se serrer. Ujianie était belle, certes. Une beauté froide et tranchante, mais Tuno en avait connu de plus jolies. Pourtant, il était persuadé qu'Arceus avait créé cette femme pour lui, et pour lui seul. Qu'elle lui était destinée, et que Tuno lui était destiné. Même à présent qu'elle

avait repris son costume de Shadow Hunter, et que lui portait son uniforme Rocket.

- Tu es venu, constata Ujanie d'une voix qui se voulait contrôlée et froide.

- Tu en doutais ? Il fallait que l'on règle notre petite querelle avant la fin de la guerre.

- Oui, approuva la Shadow Hunter. Réglons cela.

Elle se leva en empoigna deux de ses couteaux. Tuno, lui, s'assit tranquillement par terre, posant son pistolet et ses trois Pokeball. Ujanie le regarda avec suspicion.

- Tu fais quoi là ?

- Je m'assois. Je suis juste venu parler.

- Le temps de la parole est fini, sinistre andouille ! Notre querelle, comme tu dis, ne finira qu'avec la mort d'un de nous deux !

Tuno secoua calmement la tête.

- Non. Je n'ai pas envie.

Avec sa rapidité surnaturelle, qui était probablement la plus élevée de la Shaters, elle décocha un coup de pied dans le visage de Tuno. Le colonel s'effondra, sa joue gauche le tança énormément et la bouche en sang, mais il savait que si Ujanie avait voulu le tuer avec ce coup de pied, sa tête aurait déjà décollé.

- Lève-toi et bats-toi ! Cria-t-elle. Tu crois peut-être que je suis comme Trefens, à ne pas vouloir tuer un adverse désarmé ? Tu te trompes ! Quand je tues, je n'ai aucun honneur !

- Je n'en doute pas, sourit Tuno en se tenant la joue. Ce n'est pas d'honneur que je te parle, mais d'amour.

Les yeux d'Ujanie se plissèrent dangereusement.

- Je ne t'aime pas, Tuno.

- Je crois le contraire.

- Je me fiche de ce que tu crois. Tu as juste profité de moi alors que j'étais amnésique ! Tu m'as fourgué des mensonges dans la tête, et tu m'as transformé en femme faible !

- Je crois plutôt que j'ai fait ressortir la véritable toi, avança le colonel. Ce masque d'indifférence et de froideur que tu portes constamment, c'est pour cacher ta véritable personnalité : celle d'une femme vive, joyeuse, ouverte, comme Laurinda l'était. En fait, des deux, je pense qu'Ujanie est plus un mensonge que Laurinda.

En voyant la lueur féroce dans les yeux de l'assassin, Tuno sut qu'il était allé trop loin. Ujanie lui décocha un de ses couteaux de jets, mais Tuno, l'ayant vu venir, roula sur le côté. Après quoi, il cria le nom d'un de ses Pokemon :

- Badapunk !

L'évolution de Baggaid crée par le Mélénilis Esva Nuvos, son corps fait de métal avec sa crête rouge, sortit de sa Pokeball posée au sol. Quand Ujanie arriva avec un autre couteau à la main, le Pokemon s'interposa et le couteau glissa sur sa carapace. Il attaqua avec Fracass'Tête, mais Ujanie stoppa son élan avec ses deux seules mains, lui bloquant la tête par sa crête rouge comme elle aurait arrêté un couteau en plein vol. Badapunk ne s'avoua pas vaincu pour autant. Comme ses bras étaient trop petits pour pouvoir atteindre Ujanie dans cette

position, il utilisa ses yeux, avec son attaque Grimace. Normalement, cette attaque était censée provoquer une peur telle à l'adversaire que sa vitesse de réaction s'en trouvait immensément réduite. Rien de tel chez Ujanie bien sûr, mais elle hésita suffisamment pour que Badapunk puisse se libérer de sa prise. Alors qu'il s'apprêtait à retourner au combat, son dresseur l'arrêta.

- Stop, Badapunk ! Tu es là pour me défendre, c'est tout. J'ai dit que je ne voulais pas me battre.

- Il devra pourtant, cracha Ujanie, parce que mon but est de te tuer.

- Je ne pense pas que tu en as envie, contra Tuno. Sinon, tu l'aurais fait quand nous étions à Unys. Je te rappelle aussi que si tu es devenue amnésique, c'est parce que tu m'as protégé contre ce Pokemon Méchas, D-Colhomard.

- Qu'est-ce que tu cherches à prouver ?

- Je n'ai pas besoin de le prouver, car tu le sais toi aussi. Je te l'ai dit, Laurinda. Tu as beau avoir récupéré ta mémoire, les moments que nous avons passé ensemble étaient bien réels. Ils étaient vrais pour moi. Et je suis sûr que pour toi aussi.

- LA FERME !

Cette fois, Ujanie se passa de couteau. Elle fonça elle-même sur Tuno. Badapunk s'interposa, mais il fut vite repoussé contre le mur face à la force de la Shadow Hunter. Tuno avait un entraînement au corps à corps, mais rien qui ne l'aurait sauvé longtemps face à la rapidité et la puissance d'Ujanie. Avec ses deux bras, il parvint à bloquer le coup de la jeune femme, tout en se brisant au passage plusieurs os. Mais ça permit à Badapunk de revenir en attaquant avec son puissant Mitra-Poing. Au même moment, Ujanie levait une nouvelle fois son

poing pour frapper Tuno avec. Tuno se dit qu'il était fini. Ujanie, avec sa force et sa résistance de Shadow Hunter, pourrait encaisser l'attaque de Baggaïd pour l'achever lui.

Mais au contraire, quand elle vit Badapunk viser son ventre de son poing fulgurant, Ujanie rompit son attaque et se protégea elle-même. Bizarre. Elle était assez en pétard pour tuer Tuno pourtant... Comme Badapunk avait des problèmes, le colonel fit appel à son Crimenombre. En tant que spectre, il n'aurait pas à craindre les attaques d'Ujanie, par contre, pour la même raison, il ne pourrait pas défendre aussi bien Tuno que Badapunk, vu qu'il était immatériel. Par contre, il pouvait attaquer. Tuno ne voulait pas blesser Ujanie, mais au moins pouvait-il tenter de la maîtriser.

- Crimenombre, attaque Dépit !

Normalement, cette attaque réduisait de beaucoup le nombre de Points de Puissance de la dernière attaque adverse utilisée ; autrement dit, le Pokemon touchait ne pouvait plus trop se servir de la même attaque. Il ne savait pas ce que ça donnerait sur un être humain, mais il espérait que ça empêcherait Ujanie d'utiliser ses poings trop longtemps. Elle se servit alors de ses jambes pour son prochain coup. Tuno ne savait pas si c'était grâce à Dépit ou une simple coïncidence, et de toute façon, peu lui importait, car Ujanie traversa de part en part le corps spectral de Crimenombre pour le toucher lui. Le souffle coupé et la poitrine en sale état, Tuno tomba, mais garda assez d'esprit pour se saisir de son pistolet dans sa chute. Au même moment, Ujanie tira son dernier couteau et le plaqua contre la gorge de Tuno, à l'instant même où lui pointa son pistolet sur sa tête. Et ils restèrent dans cette position, sans bouger d'un cil, et sans que Badapunk et Crimenombre n'osent faire eux non plus un seul geste.

- Voilà une situation comique, sourit finalement Ujanie. Je ne peux pas t'égorger sans que tu tires, et toi, si tu tires, tu peux

être sûr que je te tuerai avant de mourir. C'est peut-être aussi bien, finalement. Pas de sortie, pas de solution. On meurt tous les deux !

- Non, ce n'est pas un bon plan.

Tuno laissa tomber son pistolet. Ujianie cligna des yeux, surprise et en colère.

- T'es idiot ou quoi ?! Qu'est-ce qui m'empêche de te tuer maintenant ?

- Rien, en effet. Alors vas-y, si tu en as envie.

Tuno prenait un risque, il en était conscient. Il pariait sur les sentiments qu'Ujianie pouvait éprouver pour lui. Il était certain qu'ils étaient là, bien présents, mais il n'était pas sûr en revanche qu'ils soient assez grands pour qu'elle renonce à le tuer. Pourtant, Ujianie hésitait. La main qui tenait le couteau tremblait.

- Quand nous t'avons reprogrammé, dit Tuno, je n'avais pas du tout l'intention de tomber amoureux de toi. Pourtant c'est arrivé. Mieux encore, tu m'as rendu cet amour. On a passé peu de temps ensemble, mais durant ces moments, je ne me suis jamais senti aussi vivant. Je sais que je pourrai chercher dix vies, je ne trouverai aucune autre femme que j'aime autant que toi. Si, maintenant que tu es redevenue l'Ujianie d'autrefois, mes sentiments ne sont plus réciproques, alors autant que tu me tues directement. Je ne pourrai jamais plus vivre comme avant sachant que je t'ai perdu.

Comme Ujianie tremblait d'indécision, totalement perdue dans ses sentiments contradictoires, Tuno lui passa une main sur le visage. Elle cessa de trembler et le dévisagea intensément.

- Je t'aime, Ujianie. S'il y a bien une vérité entre nous deux, c'est

celle-ci. Je ferai tout pour toi, même quitter la Team Rocket. Je ne te combattrais pas, même pour sauver ma vie.

Alors, Ujianie hurla, leva les bras, et abattit son couteau... à deux centimètres de la tête de Tuno. Puis elle s'effondra sur lui, en pleurs.

- Je t'aime moi aussi, avoua-t-elle. De tout mon cœur. Je ne veux pas te combattre. Je veux vivre avec toi !

Elle ne se rappelait pas de ses parents. Durant toute son enfance, elle ignorait jusqu'à la définition de ce mot. La chose la plus lointaine dont elle se souvenait, c'était son premier employeur. C'était peut-être lui qui l'avait récupéré, en la recueillant, ou en l'achetant, peu importait. Elle avait alors six ans, et elle faisait déjà le ménage pour cet homme, un riche industriel de la région Kalos. Puis elle passa d'employeur en employeur, telle une esclave. Mais comme elle ne connaissait rien d'autre, elle ne protesta pas. Servir les autres était normal pour elle.

Plus elle grandissait, plus ses tâches se sont diversifiées. Ses différents employeurs se servaient le plus souvent d'elle comme d'espionne, pour glaner des informations sur leurs concurrents ou leurs adversaires politiques. Une enfant de son âge n'attirait certes peu l'attention, et elle avait fini par être très douée en filature. Naturellement, elle passa ensuite aux vols. Rapide, discrète, elle était l'ombre idéal pour ses employeurs. Dans le même temps, elle tâchait de se sociabiliser avec les enfants de son âge, d'apprendre comment se passer la vie pour les gens normaux. En fait, techniquement, pour elle, c'était eux les gens pas normaux. Mais elle se fit de nombreux amis. D'un naturel ouvert et affable, elle se rapprochait facilement des autres.

Mais un jour, alors qu'elle avait treize, son patron de l'époque lui adjoint une tâche très différente des autres. Il l'amena dans sa chambre et lui demanda de retirer ses vêtements. Ignorante de ce que ça signifiait, elle obéit. De toute façon, désobéir à ses employeurs était impensable pour elle. Son maître profita d'elle de cette façon de nombreuses fois, jusqu'à qu'enfin elle comprenne ce qu'il en était réellement. Quand ses amis des rues l'apprirent, ils la repoussèrent, la traitèrent de pute, et ne revinrent plus jamais avec elle.

Ujianie avait entendu parler de l'amour. Elle aurait aimé que ça lui arrive, un homme gentil qui l'aime pour ce qu'elle était. Apparemment, ce n'était pas pour elle. Mais elle décida néanmoins de prendre son destin en main. Dès que son employeur l'appela à nouveau dans sa chambre, elle le tua avec un couteau qu'elle avait caché sur elle. C'était son premier meurtre. Celui pour sa liberté. Elle continua à tuer, pour le compte d'autre personne. Tuer lui donnait l'impression d'être libre, d'être elle-même. Elle devint rapidement douée, et très vite, le plus grand seigneur du crime de Kalos lui demanda ses services. Ce fut durant ces années-là qu'Ujianie devint réellement un assassin professionnel. Elle était réputée pour son regard froid, et surtout sa méthode pour tuer. Elle ne tuait qu'avec les couteaux. Ça lui rappelait son premier meurtre, et ça la rendait forte.

Elle passa près de six ans à servir ce seigneur du crime, jusqu'à que sa renommée comme exécutrice attire à elle Dazen, le chef des Shadow Hunters. Il l'acheta au seigneur du crime pour une somme rondelette. Mais la première chose qu'il dit ensuite à Ujianie fut la suivante : « Tu es libre maintenant. Libre de ton destin. Libre de me suivre ou non. N'obéit jamais à quelqu'un pour de l'argent. Fais-le parce que tu le veux, tout simplement ».

Ujianie n'avait jamais oublié cette phrase. Oui, elle voulait être

libre, mais ne savait pas comment s'y prendre. Finalement, tout ce qu'elle aurait voulu, c'était laisser tomber ce masque qu'elle portait depuis des années, et vivre une vie normale. Mais elle ignorait comment faire. Elle ignorait ce qu'était une vie normale. Alors elle continuait à tuer. Pour le travail. Parce que c'était la seule chose qu'elle savait faire.

Ujianie se laissa aller dans les bras de Tuno. Elle se rendit compte aussi qu'elle pleurait. Depuis combien d'années n'avait-elle pas pleuré ? Elle ne savait plus. Elle s'en fichait. Nulle part ailleurs elle s'était sentie aussi bien que dans les bras de Tuno. Fini de se cacher, maintenant. Elle était où elle voulait. Enfin. Elle était libre. Libre de devenir qui elle voulait, avec la personne qu'elle voulait. Ils restèrent un moment comme ça, jusqu'à qu'Ujianie mélange un rire à ses pleurs.

- Tu m'as battue, moi, une Shadow Hunter, sans utiliser une seule arme. Et la dernière fois, tu m'as battue avec un seul petit Magneti de rien du tout. Je ne suis clairement pas de taille face à toi.

- Mon esprit acéré et mon charisme indéniable sont des armes bien plus puissantes que tes couteaux ou tes gènes Fanex, ma chère, répliqua Tuno.

Sans cesser de rire, Ujianie l'embrassa. Oui, c'était le bon choix. Pourquoi avait-elle hésité d'ailleurs ? La Shaters était finie, les Dignitaires aussi. Et cet homme devant elle lui apportait un bonheur que jamais aucun employeur ne lui avait donné.

- Je dois t'avouer quelque chose... commença-t-elle, hésitante.

- Tu peux tout me dire maintenant. À part bien sûr qu'en réalité,

tu as un mari quelque part, ou que tu es lesbienne, ou que tes parents détestent les bruns, ou que tu espères que je fasse la cuisine chez nous, ou encore que...

- Je suis enceinte, le coupa Ujianie.

Tuno cessa sa litanie et son visage prit un air inquiet.

- Depuis quand ?

Ujianie ne put s'empêcher de pouffer.

- Il est de toi, gros bêta ! Tu te rappelles de ce moment dans ton bureau ? Celui où ton général Tender nous a surpris en train de... travailler, comme tu as dit.

- Oh oui ! S'exclama Tuno, soulagé. Vrai qu'on a travaillé longtemps, cette fois-là. Eh bien, un bonheur n'arrive jamais seul. Deux, c'est mieux.

Ujianie se reblottit dans les bras de son aimé, une main contre son propre ventre. Ils formaient déjà une famille... tous les trois.

Chapitre 230 : Shadow Hunter et G-Man

Ithil n'était pas resté dans ses quartiers comme Trefens l'avait ordonné. Il n'avait aucune raison d'y rester, car il n'avait aucune raison d'affronter les membres de la X-Squad. En revanche, son frère Erend l'avait chargé d'une autre mission. Une mission qui allait nécessiter qu'Ithil casse sa couverture de Shadow Hunter, mais de toute façon, le temps était venu. Les combats contre la X-Squad avaient commencé. Erend, bien que n'ignorant rien de la puissance des Shadow Hunters, avait parié sur l'unité Rocket. Ithil ne voyait pas bien comment ces gars pourraient l'emporter, surtout maintenant que Trefens avait révélé son immense pouvoir.

Mais bon, Ithil n'était pas Erend. Jamais il ne se serait permis de douter de son frère et maître. Erend avait raison plus souvent qu'il n'avait tort, et ses prévisions se révélaient souvent exactes. Même si Ithil se fichait de la X-Squad, il espérait qu'Erend serait une fois de plus dans le vrai et que ces Rockets vainquent les Shadow Hunters. Ainsi Ithil n'aurait pas à le faire lui-même après. Car Erend avait décidé que la Shaters devait disparaître. Si la X-Squad ne s'en chargeait pas, ça serait à lui de le faire.

Mais pour l'instant, il avait sa propre mission. Il devait tuer les trois Fanexian de la Shaters. Erend avait un temps songé à les capturer pour les utiliser lui-même, mais après réflexion, il avait jugé que ce serait trop risqué. Et puis, vu la suite du plan d'Erend concernant la X-Squad, il était préférable de détruire ces trois Pokemon avant que la Team Rocket ne les trouve. Erend ne voulait surtout pas que les Fanexian tombent entre les mains de Siena Crust.

Ithil savait où se trouvait le laboratoire secret de la Shaters. Actuellement, en plus d'être caché, il était hermétiquement verrouillé. Personne n'aurait pu y entrer à moins d'arriver en bulldozer. Mais au cas où, un Shadow Hunter était dedans pour garder les Fanexian. Ithil savait qu'il s'agissait de Kenda. Lui, il devrait donc se le faire lui-même. Kenda était probablement le Shadow Hunter qui méritait le plus de subir sa justice, mais Ithil ne tuait jamais avec plaisir, même un être infâme comme Kenda. Il allait appliquer la justice des ombres avec humilité et dévotion, comme toujours.

Le laboratoire secret était caché derrière un panneau d'acier du laboratoire officiel. Pour le faire pivoter, il fallait le toucher au bon endroit, et uniquement avec l'emprunte d'un des Shadow Hunters. Là, le mécanisme était désactivé ; personne ne pouvait l'ouvrir de l'extérieur, même un Shadow Hunter. Mais Ithil n'avait pas besoin de l'ouvrir. Il était G-Man de Branette. Son ADN était en lui, et il pouvait transformer son corps comme le faisaient les Pokemon spectres pour traverser les murs ou se cacher dans les ténèbres.

Kenda était derrière, en train de jouer avec son couteau. Sous cloche de verre se trouvaient les trois Pokemon extraterrestres, nommés Fanexian. Ils étaient marrons, avaient un air insectoïde, une queue, des yeux d'un bleu électrique, mais pas de bouche. En revanche, ils avaient une grosse tête. Parait-il que leurs cerveaux étaient deux fois supérieurs à celui des humains. Les ondes psychiques qu'ils pouvaient envoyer étaient très dangereuse aussi, d'où l'utilité de les enfermer dans cet immense bocal dont le verre était spécialement conçu pour repousser les ondes cérébrales psychiques.

Il y en avait deux petits, et un plus grand, avec un corps et des membres plus fin. Lui, c'était Firexian. L'un des trois Fanexian avait évolué il y a environ deux ans. C'était avec Firexian que Dazen avait pu créer cette abomination qui se nommait Sharon, dont la résonance au Fanex était bien au-delà de celle de

Dazen, pourtant la plus élevé. Si la Shaters avait pu faire ça avec un seul Firexian, Arceus seul savait ce qu'elle pourrait faire si jamais les deux autres Fanexian évoluaient à leur tour. Le rêve de Dazen de créer un humain avec 100% de résonance au Fanex serait alors possible. Et rien que d'y songer, Ithil en avait la chair de poule. Oui, Erend avait raison. Il fallait éliminer ces Pokemon. Les possibilités qu'ils offraient étaient trop dangereuses pour les humains. Kenda le vit arriver avec un détachement notable.

- Qu'est-ce que tu fous là, le bizut ? T'es pas en train de t'amuser avec les zozos de la X-Squad ? Si tu veux me remplacer, je te laisse la place.

Ithil continua à avancer en tirant ses deux poignards de sa ceinture.

- Kenda de la Shaters, dit-il. Sache que je ne te hais point, mais pour la justice, je dois t'éliminer.

Kenda le regarda comme s'il venait de croiser le Père Noël avec un sac énorme de jouets sur le dos.

- Sans dec ? Tu veux vraiment me tuer ? Tu ne me fais pas marcher, hein ?

- Je ne mens jamais à mes victimes.

- Mais c'est génial ça ! Amène-toi, mon pote ! Je n'ai jamais été si content de te voir !

Ithil haussa les sourcils sous son masque.

- Tu ne veux pas savoir la raison ?

- La raison ? Qui s'en soucie ?! Je n'ai jamais eu besoin de raison pour tuer. Alors les tiennes, je n'en ai rien à branler. Je vois juste

que tu viens me tirer de mon ennui, et qu'on va se battre à mort. C'est tout ce qui importe. J'ai hâte de pouvoir goûter ton sang !

- Ta lame impure ne souillera point ma chair, sache-le. Tu as beau être un Shadow Hunter, tu es impuissant face à moi.

- Tu crois ? Dis-moi bizut, est-ce que sais à quoi je pense avant de m'endormir chaque soir ?

- Non, mais j'imagine que ce doit être bien peu plaisant.

- Au contraire, c'est le pied ! Je pense à la manière dont je pourrai tuer encore plus de gens. Il y en a tellement, tu comprends, et songer en détail à chacune d'entre elles, ça m'excite. Mais je n'imagine pas ça que pour des anonymes. Le plus intéressant est de l'imaginer pour des gens qu'on connaît. Toi mon gars, j'ai longtemps réfléchi au moyen de te tuer. Je sais que t'es un foutu fantôme qui n'est pas affecté par les objets solides. En revanche, les attaques poisons ont toujours eu de l'effet sur les Pokemon Spectre. Et moi, j'ai toujours été friand de poisons...

Ithil regarda le grand couteau de Kenda avec attention. Sa lame était induite de poison, de ça il en était sûr. Lequel, il ne saurait le dire. Kenda en avait tellement aux effets multiples et variés. Si Kenda le touchait avec son poignard, la lame passera au travers de son corps sans le blesser. En revanche, le poison qui se trouvait dessus, lui, pénétrera bel et bien son corps, comme il ne s'agissait pas d'un objet solide. Et, tout G-Man qu'il soit, Ithil subira les mêmes effets du poison que le commun des mortels. Ithil laissa Kenda faire le premier geste. Quand le Shadow Hunter se précipita vers lui, Ithil se laissa enfoncer dans le sol. Kenda s'arrêta et regarda le plancher d'un air ennuyé.

- Mec, ne commence pas à jouer les passe-murailles. Un combat entre nous deux, c'est trop jouissif pour que tu le gâches en te

planquant constamment.

- Je ne t'ai pas promis un combat, renchérit Ithil en restant caché à l'intérieur du sol. Je t'ai promis que j'allais te tuer, nuance.

Kenda sourit, et se fiant à la voix, il donna un immense coup de poing au sol à quelques mètres de lui, en faisant exploser une partie sous le choc. Ithil se trouvait juste en dessous.

- Trouvé, fit Kenda.

Ithil ne lui laissa pas le temps d'attaquer, et brandit son propre poignard. Kenda l'arrêta avec sa propre main, sans se soucier des blessures occasionnées, puis, de l'autre main, il abattit son couteau empoisonné. Ithil n'eut d'autre choix d'abandonner son poignard pour échapper à celui de Kenda. Mais en contrepartie, en tombant, il envoya une attaque Ball'Ombre sur son adversaire, qui fut touché de plein fouet. Mais il se releva bien vite.

- Foutus pouvoirs à la con, jura Kenda. Finalement, c'est vraiment chiant de se battre contre toi.

D'un air indifférent, il renifla et lécha son propre sang sur sa main endommagée par le poignard d'Ithil. Puis il observa sa prise avec intérêt.

- Un joli couteau, je ne peux pas dire le contraire.

Il sourit à Ithil qui venait de réapparaître. Ce dernier lança une autre attaque sur Kenda. Il tenta d'esquiver, mais ce n'était pas une attaque offensive. Des petits carrés violets se mirent à entourer Kenda, et ce dernier lâcha instinctivement ses deux couteaux.

- Que...

Il tenta d'en ramasser un, mais, comme si une force invisible le bloquait, il ne parvenait pas à refermer sa main dessus.

- Tu m'as fait quoi mon salaud ?!

- Embargo, répondit Ithil. Pendant les dix prochaines minutes, tu ne peux plus utiliser un seul objet.

- T'es vraiment relou. Va donc falloir que je patiente dix minutes avant de te buter... Quelle plaie !

- Tu ne survivras pas aux cinq prochaines minutes, ne t'en fais pas.

- Que tu crois, mon salaud.

Kenda se mit à courir, son poing levé, mais pas vers Ithil. Il attaqua la cloche de verre qui gardait enfermé les trois Fanexian, qui explosa en milliers de morceaux. Ensuite, Kenda eut la bonne idée de se placer derrière les Pokemon. Les Fanexian tournèrent donc leur regard vers Ithil, qu'ils avaient identifié comme une menace dès le début. Avant qu'Ithil n'ait pu se désolidariser pour se cacher, il sentit les terribles attaques cérébrales des aliens sur lui. Sa tête se mit à siffler, sa vue à se troubler. Il n'avait jamais enduré pareil mal de tête, et tomba à genoux, incapable de trouver le contrôle nécessaire pour utiliser ses pouvoirs G-Man. Derrière les Fanexian, Kenda éclata de rire.

- Un problème, mon pote ? Tu veux que je t'apporte un petit aspirine, peut-être ?

Ithil serra les poings. Face à la puissance psychique combinée des Fanexian, il savait que son esprit n'allait pas tenir longtemps. Les ondes cérébrales que ces Pokemon extraterrestres utilisaient pouvaient détruire un cerveau humain

en moins d'une minute. Ça ne tuait pas, mais Ithil serait réduit à l'état de légume. Le G-Man laissa échapper massivement son Aura de son corps. L'Aura était le pouvoir propre à tous les G-Man. Grâce à ça, ils étaient capables de percevoir celle des gens et des Pokemon, de sentir quelqu'un ou quelque chose à des kilomètres à la ronde, mais aussi de pouvoir la matérialiser en attaque, comme Aurasphère. Mais elle était aussi l'énergie nécessaire à l'utilisation d'attaque Pokemon. Si un G-Man n'en avait plus, il ne pouvait plus se servir des caractéristiques du Pokemon dont il partageait les gènes.

Pour contrer les ondes psychiques des Fanexian, Ithil avait utilisé une bonne quantité d'Aura. Ça ne lui laissa qu'un instant pour disparaître dans le sol, pour échapper à l'emprise mentale des Fanexian. Mais il savait que c'était de courte durée. En tant que Pokemon Psy, ils pourraient le repérer facilement. Mais parce qu'ils étaient aussi des Pokemon psy, ils craignaient les attaques spectres comme celle de Branette. Ithil remonta un peu plus loin, et lança une attaque Ombre Portée sur le Fanexian le plus proche. Cette attaque spectre était très rapide, et les deux autres n'eurent pas le temps de le repérer qu'Ithil s'était à nouveau éclipsé. Mais avant qu'Ithil ne puisse changer d'endroit, le sol explosa au-dessus de lui, à nouveau à cause des poings de Kenda.

- Encore trouvé !

Ithil marmonna un juron. Comment le Shadow Hunter faisait-il pour le dénicher si facilement, alors que comme tous les Pokemon spectres, il dissimulait sa présence. Que les Fanexian arrivent à le localiser avec leurs pouvoirs psys, passe encore, mais Kenda... Ithil n'essaya pas de l'attaquer. C'était ce que Kenda voulait, pour que les Fanexian puissent l'immobiliser avec leurs pouvoirs. À la place, Ithil lança un de ses petits flacons de nitroglycérine qu'il gardait à la ceinture. Kenda l'avait assez vu à l'œuvre pour savoir ce que c'était, et s'empressa de déguerpir.

L'explosion emporta une bonne partie du plancher du labo, ce qui était dommage pour Ithil et sa capacité à s'enfoncer dans le sol, mais au moins ça eut l'avantage de troubler encore plus les Fanexian. Ithil en profita pour remonter, et attaquer à nouveau pendant qu'ils étaient paumés. Il se glissa derrière l'un d'entre eux, un petit, et enfonça son poignard dans son fin cou. Son agonie eut pour effet d'attirer l'attention des deux autres sur lui, mais un Fanexian de moins, c'était bon à prendre. Son but premier était de les éliminer, après tout. Quand il se rendit compte de ce qu'Ithil avait fait, Kenda poussa un cri de reproche.

- Non mais t'es pas bien ?! Les Fanexian du chef ! C'est l'avenir de la Shaters, espèce de cinglé !

Apparemment, Kenda ne s'était pas rendu compte de l'objectif d'Ithil. Peut-être pensait-il qu'il était venu tuer Kenda juste comme ça, parce qu'il en avait envie ?

- L'avenir de la Shaters est de disparaître, répondit Ithil. C'est ma mission.

Kenda le dévisagea d'un œil différent.

- Je vois... T'es un traître en fait ?

- Non, répondit Ithil. Je ne suis pas un traître pour la simple et bonne raison que je n'ai jamais été de votre côté. Je ne sers que le Dignitaire Erend Igeus, qui a décidé de votre destruction, afin de servir la justice !

- J'en prends bonne note, mon gars. Dès que j'en aurai fini avec toi, je m'en irai me charger de ce jeune crétin d'Igeus.

Ithil se permit l'un de ses rares sourires.

- Tu peux toujours essayer, si tu survies. Mais sache une chose : mon frère et maître est bien plus fort que moi. Que tu puisses me vaincre est une idée farfelue, mais que tu puisses le vaincre lui, c'est plus que farfelu, c'est impossible.

Kenda plissa dangereusement les yeux et se tourna vers Frirexian.

- Tues-le ! Tu as vu ce qu'il a fait à ton pote ? Il veut vous détruire !

Le Pokemon extraterrestre dut comprendre l'essentiel des paroles de Kenda, à moins que ce ne soit la mort du Fanexian qui le mit en pétard, car il tapa de sa queue sur le sol et se mit à envoyer des lasers avec ses yeux. Ithil ne savait pas trop quel genre d'attaque était-ce là, mais il ne tenait pas à se faire toucher pour le deviner. Il chargea vers lui en créant deux attaques Ball-Ombre sur chacune de ses mains, qu'il lança en pleine course pour contrer les lasers du Pokemon Psy. Ithil pénétra ensuite dans la fumée qui en résultait, et prépara ses poignards. Il s'attendait à voir Frirexian apparaître d'un moment à l'autre, mais ce fut sur Kenda qu'il tomba, la main tendue comme s'il voulait l'attraper.

Ithil ne comprit pas la raison de ce geste. Que pouvait-il faire sans couteau empoisonné contre lui ? Pourtant, dès que Kenda passa sa main au travers de son bras, Ithil sentit que quelque chose n'allait pas. Il avait soudain très froid au bras que Kenda avait touché. Comme le Frirexian était juste devant lui et prêt à attaquer, Ithil décida de terminer son attaque avant de s'inquiéter du reste. Au moment où Frirexian s'apprêtait à utiliser sur lui ses ondes psychiques, Ithil exécuta son attaque Coup Bas. Si l'adversaire préparait une attaque, Coup Bas attaquait forcément en premier et n'échouait jamais. Ithil fut donc sur le Pokemon avant que celui-ci n'ait pu faire quoi que ce soit, et pointa ses deux poignards vers ses yeux bleus électriques.

- Je ne te hais point. Mais pour la justice, je dois t'éliminer.

Et il enfonça ses couteaux dans le crâne du Pokemon. Sa mort eu pour effet de perturber grandement le dernier Fanexian, qui se mit à bouger de façon désordonnée. Sans doute son esprit devait-il être lié psychiquement à celui du Firexian. Il serait d'autant plus facile à achever. Mais avant, Ithil voulu savoir ce que Kenda lui avait fait. Et il eut sa réponse, en voyant les mains du Shadow Hunter dégouliner de liquide violet. Ses ongles même étaient empoisonnés ! Déjà, Ithil sentait la paralysie gagner son bras touché et se reprendre lentement. Ithil avait de quoi guérir différents poisons, mais pour ralentir son infection, il fit saigner son bras gauche à plusieurs endroits, afin que le sang contaminé s'écoule. Pendant ce temps, Kenda avait lancé une Pokeball sur le dernier Fanexian, le capturant.

- Celui-là, tu ne l'auras qu'après m'être passé sur le corps, connard, fit Kenda.

- C'est entendu.

Ithil commença à s'avancer, quand il se rendit compte d'une chose : il était toujours en mode de vision d'Aura, et commençait à distinguer celle de Kenda, qui devenait plus visible, plus bleue. Une Aura comme celle d'Ithil. Ou comme celle du Général Lance, quand Ithil le voyait. Ajoutez à ça le poison qui s'écoulait naturellement des ongles de Kenda, Ithil n'eut plus le moindre doute.

- Toi... tu es un G-Man !

Ithil était rarement surpris, mais là c'était le cas. Il ne connaissait que quatre G-Man, en dehors de lui-même. Le maître qui l'avait formé, un vieux G-Man du nom de Castalno Beuverose, mort depuis trois ans. Puis le Général Peter Lance et ses deux disciples, Marion et Clément. Les G-Man étaient

immensément rares, et il ne devait pas y en avoir plus de dix dans le monde entier. Que ce fou furieux de Kenda en soit un le dépassait. Le maître d'Ithil lui avait toujours enseigné que les G-Man, héritier du noble Sparda, le demi-Pokemon, étaient nécessairement des individus nobles et de grande force morale. Et de plus, tous les G-Man avaient un ancêtre commun, et donc étaient tous cousins, en quelque sorte. Qu'Ithil puisse partager ça avec Kenda le dégoutait.

- Pourquoi ? Demanda Ithil. Pourquoi l'avoir caché ?

- Je ne suis pas un G-Man, pauvre débile. Je n'ai reçu aucune formation, et je n'ai pas la moindre idée de comment on utilise votre Aura à la con. Je peux juste produire du poison avec mon corps.

Pourtant, Kenda avait utilisé l'Aura. Sans s'en rendre compte, bien sûr, mais il l'avait fait, en repérant par deux fois Ithil alors que ce dernier s'était caché dans le sol. Un G-Man se servait de l'Aura pour repérer celle des autres. Et ce poison qui sortait de ses ongles... Il devait être le G-Man d'un quelconque Pokemon Poison. Ithil était embêté. Il ne savait plus quoi faire, ce qui ne lui arrivait jamais. Une des premières règles que son vieux maître lui avait apprise, c'était celle de ne jamais se battre entre G-Man. Alors qu'ils étaient si peu, c'était un grand crime que de s'entretuer. Pire qu'un crime, c'était une hérésie.

Si Ithil tuait Kenda maintenant, il profanerait la mémoire de son maître, et serait indigne du titre de G-Man. Mais s'il ne le tuait pas, il partirait avec le dernier Fanexian, et Ithil aurait échoué à l'une de missions que lui avait confié son frère Erend, ce qui était tout autant un déshonneur. Pourtant, Ithil dut faire un choix. Et ce choix était tout fait. Ithil était le serviteur de la maison Igeus. Il avait été l'homme de main de son père, et maintenant était celui de son héritier, Erend. Si Ithil avait méprisé Balthazar Igeus, il respectait et admirait son demi-frère. Mais... avant d'être tout ça, Ithil était G-Man. Il était né ainsi.

C'était ce qu'il était en premier, au plus profond de lui, dans son ADN même. Et pour cela, Ithil baissa ses poignards.

Il avait connu une enfance solitaire, dans un village pauvre, oublié du monde. Ses parents ne l'aimaient pas. Son père était un alcoolique et un bon à rien notoire qui battait sa femme. Elle semblait se venger de son mari en battant son fils tout autant. À cause de la mauvaise réputation de ses parents, il n'était pas très populaire parmi les jeunes de son âge. Il ne jouait jamais avec eux, mais les suivait souvent, et les observait s'amuser.

De temps en temps, quand il s'ennuyait, il les voyait s'en prendre à de petits Pokemon, à les attraper et à les torturer. Il les voyait arracher les ailes des Papillon, briser les pattes des Rattata. Il y avait dans ce genre de spectacle quelque chose qui le fascinait. La fuite désespérée des victimes, leur impuissance, leur douleur, leur agonie, les cris désespérés qu'ils poussaient... Il ne mit pas longtemps à faire de même, tout seul. Il aimait faire souffrir les Pokemon faibles, puis les tuer, lentement. Il ne savait pas pourquoi. Mais il n'avait jamais rien aimé de tel dans sa vie morne et triste. Depuis, chaque jour, il se rendait secrètement dans les bois et torturait sans relâche.

Très vite, les petits Pokemon ne lui suffisaient plus. Il connaissait leur agonie par cœur, et il avait besoin d'autre chose. Quelque chose de plus excitant. Un jour, il tomba sur une petite fille du village. Elle avait sept ans, lui onze. Elle fut sa première victime. Il n'avait pas pu s'en empêcher. Il l'avait égorgé avec un couteau qu'il avait volé à sa mère. Il l'avait regardé mourir. Il n'avait rien éprouvé d'aussi incroyable. Et en même temps, il obtenait une certitude : « Je suis méchant. Je suis un monstre ».

Etrangement, savoir cela ne lui faisait rien. Il ne le niait pas, non. Oui, il était un monstre, un meurtrier, un sadique, mais il l'assumait. La souffrance des autres était son seul plaisir. Il en arriva à assassiner ses propres parents, un soir où son père revenait ivre du bistro et avait à nouveau battu sa mère. Ne supportant plus leurs cris respectifs, Kenda les tua comme il avait tué cette pauvre fille. Il avait alors treize ans. Recherché par la police, il quitta le village. La rumeur d'un jeune enfant qui avait tué ses propres parents enfla dans la région, et attira l'œil du Cercle Rouge, la secte d'assassin la plus puissante du pays. Ce fut le Premier Fratex, le chef du Cercle en personne, qui le trouva.

- Je te connais, Kenda. Je sais tout de toi. Je sais que tu as tué tes parents. Je sais aussi que tu aimes l'odeur du sang. Il n'y a pas en avoir honte. Tu as un don, mon garçon.

- Je suis méchant, avait répondu le garçon. C'est tout. Dans mon village, beaucoup disent que je n'aurai jamais du naître.

- Tu es spécial. Les imbéciles appellent ça de la méchanceté, et les sages la justice. Sans que tu le saches, mon dieu a agi à travers toi pour manifester sa gloire. Viens avec moi. Il te montrera le chemin. Le chemin du sang. Si tu aimes tuer, c'est pour le servir.

Kenda entra donc au Cercle Rouge, et ne tarda pas à s'illustrer en tant qu'assassin. Mais quelque année plus tard, le Cercle Rouge fut détruit par les Shadow Hunters. Kenda, qui était quelqu'un de pragmatique, avait préféré s'allier aux vainqueurs. Avec Two-Goldguns, un de ses confrères Fratex du Cercle, il avait tué les autres Fratex pour ouvrir la voie aux Shadow Hunters. Et quand ce fut terminé, il rejoignit la Shaters. Au final, peu importe qui il servait, du moment qu'il pouvait continuer à tuer.

Kenda était persuadé qu'il allait mourir, pourtant, il vit Ithil ranger ses poignards, et se détourner de lui. D'abord surpris, Kenda fut vite en colère.

- Qu'est-ce que tu fais ?! Notre combat n'est pas terminé ! Je pensais que tu voulais me tuer et détruire les Fanexian ! Reviens ici !

- Tu ne mourras point de ma lame, répondit Ithil sans se retourner. Je ne peux tuer un frère G-Man, même si son existence va à l'encontre de la justice. Disparais, ta vue m'insupporte.

- Te fous pas d'moi !!

Kenda avait tué trop de personne pour craindre la mort. Il la trouvait fascinante, et acceptait le moment où elle viendrait le prendre lui. En revanche, il détestait qu'on l'humilie de la sorte. S'il n'y avait que lui, il se serait précipité sur cet insolent et aurait continué le combat jusqu'à la mort. Mais Kenda avait la Pokeball du dernier Fanexian vivant. L'avenir de la Shaters. Kenda n'avait jamais été quelqu'un de trop attaché à un homme ou à une organisation en particulier, mais Dazen l'avait accepté parmi les siens et lui avait fait don de toute cette force. Kenda lui devait beaucoup. Sauvegarder son héritage était quelque chose que même quelqu'un d'aussi égoïste que lui pouvait faire. Et puis... même s'il ne craignait pas la mort, il préférait la vie. Mort, on ne pouvait plus tuer personne. Ça lui en coûtait de l'admettre, mais Ithil était plus fort que lui, c'était un fait. Mais Kenda n'avait pas dit son dernier mot.

- Un jour, tu regretteras de m'avoir laissé partir, le bizut ! S'exclama-t-il en pointant son doigt vers Ithil. Tu verras ! Je vais découvrir tout seul comment me servir des pouvoirs G-Man ! Et

alors je serai assez fort pour t'exploser, et je jure sur la tronche de ce foutu Arceus que je ferai de ta mort la plus longue qui soit !

Ithil ne lui accorda qu'un seul regard.

- Les enfants de Sparda s'attirent toujours entre eux. Prépare bien ta vengeance, car oui, nous nous reverrons, c'est certain.

Chapitre 231 : Le héros et la peluche

Depuis qu'il avait fait sauter les bombes du colonel Crust dans les souterrains de la ville, Crenden avait désormais le plus grand mal à en sortir. Tout était en ruine, rempli de débris et d'éboullis, et Crenden n'avait plus aucune idée d'où était le nord et le sud. Faute de mieux, il s'était mis à grimper pour rejoindre la surface, mais même ça ce n'était pas facile. Il pouvait devenir immatériel à volonté, certes, mais pour remonter à l'air libre, il devait obligatoirement avoir des parties de son corps dans la dimension en phase. C'était le plus souvent le bout de ses pieds quand il s'agissait de marcher ou de prendre appui quelque part, ou ses mains quand il s'agissait de monter.

Quel beau merdier il avait provoqué ! Certes, c'était le plan de Crust, mais c'est lui qui avait amené ces bombes ici. C'est même lui qui les avait finalisé quand le colonel lui avait expliqué son plan, afin que toute la ville s'effondre comme un jeu de domino. Encore quelque milliers de morts sur la conscience. Bah, de toute façon, depuis Zelan, il n'était plus à ça près. N'empêche, il commençait à regretter de ne pas être tranquillement resté dans sa cellule. Il avait d'abord pensé que le colonel Crust serait quelqu'un de différent de Zelan, quelqu'un de dur et de strict, oui, mais quelqu'un de sensé. Il lui avait suffi de deux jours pour se rendre compte qu'elle n'était pas comme Zelan, non : d'une certaine façon, elle était pire. Zelan était un cinglé qui avait des projets cinglés. Crust a aussi des projets cinglés, mais elle, elle est loin de l'être, ce qui est inquiétant. Son extrême froideur, sa rigidité, son idée de l'ordre et du pouvoir, et surtout, son indifférence totale pour les autres la rendait un peu effrayante.

Néanmoins, s'associer avec elle avait ces avantages. Comme Crenden le lui avait dit, il était un scientifique. La politique, la guerre et le pouvoir, il s'en fichait. Tout ce qui lui importait était de faire progresser la science, de la pousser encore plus loin, de dépasser tous les autres savants et chercheurs du monde, quitte à fabriquer à Crust des armes de destructions massives d'un nouveau genre. Et le colonel lui en avait donné les moyens. Son équipe était à la pointe de la technologie, et Crenden avait pu travailler avec le professeur Natael Grivux, le scientifique le plus éminent de la Team Rocket. Comme Crenden avait déjà travaillé sur l'Eucandia au service de Zelan, il avait peaufiné les brassards des soldats GSR qui s'en servait. Il avait commencé son projet de créer un vaisseau, à l'image des Asmolés, mais qui ne fonctionnerait qu'à l'Eucandia. Crust avait été très enthousiaste bien sûr, car elle ne cracherait sûrement pas sur ce genre d'appareil.

Et enfin, Crenden avait pu étudier, rapidement, le merveilleux Pokemon que s'était déniché le colonel, cet Ecleus qui pouvait se changer en éclair boomerang. Une merveille de technologie. Car oui, Crenden en était sûr, ce Pokemon n'était pas né naturellement, il avait été créé. Créé par qui, ça, il l'ignorait. Selon Crust, Ecleus datait de plusieurs milliers d'années, pourtant la technologie dont il était issu dépassait de loin ce que les humains pouvaient faire à l'heure actuelle. Le métal dont était fait Ecleus ne ressemblait à rien de connu. Il dégageait naturellement une énergie bizarre, qui semblait vivante, ou du moins, consciente. Le Pokemon lui-même ne semblait pas savoir d'où il venait ni comment il était venu au monde. Bref, une énigme scientifique des plus appréciables, et rien que pour ça, Crenden était prêt à aider quelqu'un d'aussi dangereux que le colonel Crust.

Au bout d'un long moment d'efforts, il parvint enfin à remonter à la surface, et une fois là haut, il regrettait presque de n'être pas resté dans les égouts. C'était le chaos et l'horreur la plus généralisée. Tout autour de Crenden, il ne semblait pas y avoir

un seul immeuble debout, et les rues, sans dessus dessous, était jonchées de cadavres, le plus souvent des civils. Peut-être parfois même des civils qui n'attendaient que le triomphe de la Team Rocket. Crenden ne pouvait pas croire que dans une ville aussi grande que Safrania, tout le monde soit pro-gouvernement, à l'heure où, dans tous Kanto, près de 60% des gens voyaient d'un bon œil l'arrivée de la Team Rocket au pouvoir.

- Et voici le théorème du colonel Crust, marmonna Crenden pour lui-même. Le colonel Crust tue les gens qui s'opposent à elle, et le colonel Crust tue les gens qui ne s'opposent pas à elle. Donc, le colonel Crust tue tout le monde. CQFD.

Il remarqua que quelqu'un, à quelque mètre de lui, le regardait d'un air effaré. Sans doute l'avait-il vu sortir du sol. Vu son uniforme, c'était un militaire, un soldat du gouvernement. Tant mieux, car Crenden avait pour ordre d'éliminer tous ceux qui l'auront vu, à part si c'était des hommes de la GSR. Le colonel Crust ne voulait pas vraiment qu'on sache qu'elle l'avait libéré et se servait de lui. Donc, que ce soit des civils, des soldats des Dignitaires ou même des Rockets réguliers, personne ne devait témoigner l'avoir vu.

Crenden se jeta donc sur le pauvre soldat et lui trancha la gorge avec ses griffes métalliques. Crenden les aimait bien. C'était avec ça qu'il avait servi Zelan, et le colonel Crust avait eu la bonté de lui en faire forger d'autre. Ce n'était pas que Crenden aimait particulièrement tuer ses ennemis de près et en les lacérant, mais son honneur de scientifique lui interdisait d'utiliser n'importe quelle technologie, ne serait-ce qu'un pistolet, pour tuer quelqu'un. Le meurtre était une activité si peu scientifique, si peu digne, si peu pragmatique, que se servir de la science pour ça était impensable pour Crenden. Ça aurait en quelque sorte sali la science. Et Crenden n'aimait rien de plus que la science.

Pour éviter d'avoir à tuer d'autres pauvres bougres qui auraient la malchance de le voir, Crenden fit en sorte de s'enfoncer dans les murs et les décombres pour avancer. La base mobile de Crust était au centre de la ville, presque devant la tour des Dignitaires. La bataille serait bientôt terminée. Il entra incognito dans le blindé géant qui faisait office de centre de commande pour la GSR. Il y trouva le lieutenant Fatra Rebuilt, la bonne à tout faire de Crust, en train de coordonner toutes les équipes, ainsi que ce gamin, Faduc, qui étudiait un plan sur carte holographique et qui transmettait par pensée à son Latios restait dehors.

- Salut la compagnie ! Lança-t-il d'un air guilleret. La patronne n'est pas là ?

Fatra le dévisagea d'un air sévère. Elle qui était si carré et si militaire, elle ne devait pas voir d'un bon œil qu'un civil comme lui, de plus si excentrique, puisse pénétrer où il voulait quand il voulait. Crenden s'amusait de la charrier autant qu'il le pouvait. Il ne pouvait pas s'en empêcher quand il la voyait. Elle se donnait des grands airs super sérieux, pourtant ce n'était qu'une gamine qui ne devait même pas avoir atteint la majorité. Et surtout, elle était trop mignonne pour devenir une militaire coincée comme Crust. Si Crenden parvenait à la déridier un peu, il en profiterait pour sortir avec elle, tiens. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas eu une compagnie féminine plaisante, et dans la GSR, il n'avait pas un large choix. Entre la petite de dix ans qui démembrait tout le monde sur son passage, la folle aux cheveux rouges qui aspiraient le sang, et Crust qui donnait l'impression de ne parler qu'avec des insectes, Crenden aurait été bien content de se rapprocher de la charmante Fatra.

- Le colonel Crust est au front, répondit-elle. Elle affronte actuellement les deux disciples G-Man du Général Lance.

- Ah ouais, quand même...

Crenden avait entendu des trucs sur la puissance de Crust au combat, mais de là à affronter deux G-Man en même temps...

- Bon, beh moi, j'ai fini mon boulot, poursuivit-il en s'installant sur l'un des sièges de commandement, les pieds posés sur la console devant lui. Si avez besoin de faire sauter autre chose, trouvez-vous un autre Poichigeon.

Il y avait plein de chose, en ce moment, que ne comprenait pas Goldenger. La mission était claire pourtant, même lui l'avait comprise : ils devaient trouver et battre les méchants Shadow Hunters. Vu qu'il était un super-héros, combattre les méchants était dans ses cordes. Faire triompher la justice était son but, bien qu'en réalité, il ne sache pas trop ce qu'était réellement la justice. Il supposait que c'était quelque chose de bien, et que les méchants, vu qu'ils étaient méchants, voulaient la détruire. Donc Goldenger était un défenseur de la justice.

Jusque là, tout était relativement clair. Le problème qu'il rencontrait était le suivant : Goldenger n'avait aucune idée de qui était un Shadow Hunter et qui ne l'était pas. Il les avait déjà vus bien sûr, mais il n'avait pas la mémoire des visages pour les humains. Pour lui, tous les humains se ressemblaient. Il avait même du mal à distinguer les filles des garçons, en outre parce que lui-même était asexué. Et il ne pouvait pas se servir de sa super ceinture que le professeur Natael lui avait donné pour passer en mode héroïque avant de rencontrer sa véritable cible, car la Méga-évolution était limitée dans le temps. Donc, il s'était mis à courir de couloirs en couloirs, défonçant portes et murs, en criant :

- Méchants ! Où faites-vous du cachage, pour sûr ? Venez m'affronter ! Je suis Goldenger, le hééééroooooos de la

juuuuusticeeeee !

Il cognait tous ceux qu'il croisait, fut-il de simples gardes, des scientifiques ou même des agents d'entretien, jusqu'à qu'une porte ne lui tape dans l'œil. Elle était rose, avec un écriteau en forme de cœur indiquant : « Chambre de Lilura. Ne pas entrer sous peine de mort ». Si Goldenger n'avait pas la mémoire des visages, celle des noms lui était encore plus étrangère. Il ne pouvait dire qui était Lilura, mais il entra tout de même, car cet avertissement lui paraissait de mauvais augure. Seul un méchant pouvait marquer quelque chose comme ça. Dès qu'il fut entré, il eut un sursaut peu digne d'un super héros. La chambre entière était rose, remplie de peluches, et avec au centre un manège de petits Ponyta qui tournoyait avec une musique enfantine. Autre chose, plusieurs peluches se déplaçaient d'elle-même, comme des automates. Goldenger s'approcha de l'une d'elle, un ours de couleur jaune.

- C'est toi le Shadow Hunter, pas vrai, méchant ?! Goute un peu à mon Justice Punch !

Son attaque, bien que relativement faible sous sa forme normale, n'en arracha pas moins la tête à la peluche, qui s'effondra avec quelques étincelles. Goldenger, horrifié, se rependit en excuse.

- Oh, pardon ! Pardon ! Je t'ai fait du coupage de tête ! Je ne voulais pas, pour sûr !

- Qu'est-ce que tu fais à mes chers amis, toi ?

La voix provenait du manège. Sur l'un des Ponyta en bois en train de tourner se trouvait une jeune humaine aux cheveux verts coiffés en deux tresses. Elle portait une robe rouge et un chapeau haut de forme, ce qui lui donnait un air bizarre. Son air absent et totalement désintéressé renforça son aura mystérieuse et inquiétante.

- Ah ah ! C'est toi la méchante, alors ! Triompha Goldenger.

- Je dirai plutôt que c'est toi, répliqua Lilura. Tu as abîmé mon pauvre Boulbuf alors qu'il ne t'avait rien fait et qu'il est toujours gentil avec tout le monde.

- Je pleurerai l'âme de Boulbuf ce soir alors, pour sûr. Mais après avoir fait du vainquage de toi ! Justice Punch !

Goldenger répéta son attaque combat sur la jeune femme. Lilura la contra d'un geste presque négligeant. Goldenger avait étalé tous ceux qu'il avait croisés avec Justice Punch. Mais cette humaine était bien plus forte. Ce qui signifiait...

- Tu es Shadow Hunter, pour sûr ! J'en ai enfin trouvé un ! J'ai fait du gagnage de la mission ! Maintenant, faut que j'en trouve d'autre, pour sûr !

Alors qu'il se retournait et s'apprêtait à sortir, Lilura, perplexe, dit :

- Tu m'as trouvé, mais tu n'as pas l'intention de me combattre ?

Goldenger s'arrêta net.

- Ahhhhhhhh... Ah ben oui, pour sûr ! J'ai failli faire de l'oubliage. Oui, méchante, je vais te battre ! Pour le triomphe de la juuuuusticeeeee.

Il rassembla son énergie pour activer sa ceinture, et provoquer sa Méga-évolution. Comme toujours, le passage sous sa forme héroïque était pour lui un moment de pure allégresse. Il sentait sa puissance décupler, son intelligence grandir, et surtout, sa taille. Car Goldenger en avait assez d'être dépassé par tout le monde. Il était un super-héros, mais il était obligé de lever la tête pour parler avec n'importe qui. En devenant Méga-

Goldenger, c'était aux autres de lever la tête. Il fit tournoyer son sceptre devant lui et répéta la pose de combat qu'il avait imaginé pour l'occasion.

- JUS-TI-CE ! Méga-Goldenger à la rescousse ! Partout où le super-héros va, les méchants s'en va !

Lilura ne fut guère impressionnée.

- On dit « s'en vont » quand y'en a plusieurs, idiot.

Goldenger faillit en lâcher son sceptre de stupeur.

- Non ?! C'est vrai ? Mais alors, ça ne rime pas ! Va falloir que je trouve autre chose, pour sûr...

- Tu auras tout le temps de chercher quand tu seras dans l'au-delà. Vous tous, débarrassez-vous de lui.

Elle appuya sur une petite télécommande qu'elle tenait, et aussitôt, toutes les peluches de la pièce, qui marchaient paisiblement, réagirent. Leurs yeux devinrent rouges, et elles dévisagèrent Goldenger de façon menaçante, jusqu'à que leurs petit bras s'ouvrent pour laisser paraître les canons de dizaines d'armes différentes. Goldenger se servit de son attaque Vitesse Extrême pour esquiver les tirs et attaquer les peluches. Leurs cerveaux automatisés n'arrivaient tout simplement pas à suivre Goldenger, et certains même se détruisirent entre eux. Mais Lilura, elle, pouvait suivre la Vitesse Extrême. Elle fut sur Goldenger avant qu'il n'ait eu le temps de détruire la dernière peluche, et d'un coup de pied, lui fit traverser le mur. Tandis que Goldenger se relevait, sonné, Lilura prit son fidèle Beebear sur une étagère et en pointa le bras gauche sur le Pokemon.

- SUPER BEEBEAR ATTACK MACHINE GUN DEATH SLASH !

Une balle géante sortie du bras, et elle explosa en plein vol en

libérant des dizaines de balles plus petites. Goldenger dut utiliser son attaque Détection pour les éviter toute, mais ça ne fonctionnerait qu'une fois. Et déjà, Lilura préparait sa prochaine attaque.

- SUPER BEEBEAR ATTACK BOOM BOOM BOOM VITESSE SUPERSONIC !

Cette fois, ce furent des rafales réelles. Elles étaient plus nombreuses et plus dangereuses, mais au moins, elles allaient toutes dans la même direction.

- Etoile héroïque ! Clama Goldenger.

Une gigantesque étoile dorée sortie de son torse et alla à la rencontre des balles, qu'elle arrêta toutes et continua sa route sur Lilura. Cette dernière ne bougea pas pour autant.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Le bras gauche de sa peluche se détacha pour percuter l'étoile avec une force démesurée. L'impact brisa l'attaque de Goldenger en mille morceaux brillants, mais le bras de Beebear, stoppé net, n'alla pas plus loin.

- Ton compagnon duveteux a brisé mon Etoile héroïque, constata Goldenger, impressionné. C'est pourtant une attaque combat censée être inarrêtable.

- Quand Beebear lance sa Super Beebear Attack Dynamite Champion Punch, son bras est propulsé avec une détonation équivalente à dix fois celle d'un pistolet normal, expliqua Lilura. Moi je m'étonne que ton étoile ait arrêté l'attaque. C'est balèze. Montre-moi d'autres tours, héros Pokemon doré. Essaie d'arrêter ça.

Elle tendit cette fois l'autre bras de sa peluche et cria :

- SUPER BEEBEAR ATTACK ULTRA SUPER FIRE !

Un véritable torrent de feu concentré fusa vers Goldenger. Du bout de son sceptre, le Pokemon créa une Aurasphère qu'il lança sur le jet de feu. Ça ralentit le rayon enflammé, mais au final, ce fut l'Aurasphère qui céda la première. Goldenger aurait encore pu utiliser Détection, mais il sentait que c'était ce que voulait Lilura. Elle comptait sans doute le prendre par surprise juste après, et puis, son jet de feu ne semblait pas s'arrêter, et l'attaque Détection ne durait qu'un temps.

- Tant pis, murmura-t-il. C'est pour la justice.

Prenant son sceptre d'or comme un javelot, il le lança droit dans le jet de feu. Son bout en pointe brilla d'une lueur surnaturelle quand il entra dans les flammes, et alors, Goldenger déclara :

- Eclat Triomphant !

Une explosion de lumière, et le jet de flamme fut anéanti. Le sceptre de Goldenger aussi. S'étant couvert les yeux pour échapper au flash lumineux, Lilura était intriguée.

- Que s'est-il passé ?

- Mon attaque Eclat Triomphant. Elle n'a qu'un seul Point de Pouvoir, je ne peux donc l'utiliser qu'une fois par combat. Contre les Pokemon, elle annule la dernière attaque de l'adversaire et l'empêche de l'utiliser à nouveau pendant tout le combat. Je ne savais pas trop ce que ça donnerait sur ta peluche, pour sûr, mais il semble que ça ait fonctionné.

Lilura secoua la tête.

- C'est parce que je ne peux utiliser qu'une seule fois chaque attaque de mon Beebear, de toute façon.

- Si tu veux mon avis, jeune humaine, tu sembles trop dépendre de ta peluche pour combattre.

- J'aime combattre avec lui, c'est tout, se justifia Lilura. C'est mon plus vieil ami. Mais même sans lui, je ne suis pas impuissante. Tu l'ignores peut-être, mais je suis la plus forte des Shadow Hunters derrière Trefy. J'ai été la seconde disciple du chef Dazen, et j'ai vaincu le plus puissant assassin du Cercle Rouge. Personne ne m'a jamais battu depuis que je suis dans la Shaters. Ce n'est pas un cosplayer ridicule d'un super sentaï comme toi qui va changer cela !

- Tu attaches peut-être trop d'importance à force et à la victoire. Ces deux choses ne servent que lorsqu'on a un but à défendre. Elles ne sont pas une fin en soi.

- La ferme !

Lilura posa son Beebear et se lança à l'assaut de Goldenger à mains nues. En effet, elle était rapide et forte. Plus que lui. Mais sa véritable puissance ne résidait pas dans sa seule force physique. Il lévita jusqu'au plafond pour esquiver l'attaque de Lilura et croisa les mains pour lancer son attaque Dracochoc. Lilura n'arrêta pas sa course, elle se contenta de sauter vers lui en encaissa directement le Dracochoc. Ça dut lui faire mal, Goldenger le vit par sa grimace. Mais ce n'était pas assez puissant, et de loin, pour l'arrêter. Et Goldenger, lui, se prit dans la figure un poing de Lilura renforcé par sa propre attaque Dracochoc. Lilura retomba sur lui en ayant l'intention de lui enfoncer son pied quelque part. Goldenger utilisa alors son attaque Onde Vide. Une attaque combat faible, mais si rapide qu'elle touchait toujours en premier. Lilura fut désarçonnée par ce coup invisible et se rétablit mal. Goldenger en profita pour utiliser son attaque phare.

- Justice Punch !

Son bras droit brilla d'une lueur dorée. C'était une attaque combat qui avait la particularité d'être à la fois de type spéciale et physique. La seule, en fait. Mais Lilura l'arrêta avec ses deux mains, tenant tête à Goldenger.

- Tu veux prouver ta force, fit le Pokemon en dévisagea intensément son adversaire. Ton seul but dans la vie, c'est d'être forte, car tu n'as pas contrôlé ton enfance, et tu as appris que seule la force comptait pour vivre dans ce monde.

Les yeux écarquillés, Lilura se désengagea et recula, comme effrayée.

- Q-Qu'est-ce que tu dis ?

- Autrefois, la vie humaine avait encore de la valeur pour toi. Mais tout ce que tu as traversé t'a fait perdre de vue les autres, et tu n'as plus pensé qu'à toi.

- Tais-toi ! Comment tu sais tout ça ?!

- Ma capacité spéciale me permet de tisser des liens psychiques avec n'importe quel Pokemon. Ça ne marche pas aussi bien avec les humains, mais j'en distingue assez pour deviner leurs émotions, leurs secrets les plus noirs. Toi, tu en as beaucoup, pour sûr. Tu crois mépriser les gens normaux qui vivent par amour et avec faiblesse, mais en fait tu les envies.

- Arrête...

- Tu dissimules tes sentiments derrière ta force et cette peluche que tu gardes toujours avec toi. Elle est comme un bouclier pour toi. Un moyen de te servir de ton passé pour ne pas faire face à l'avenir.

- ARRÊTE !

- Tu es pleine de culpabilité et de remord, continua sans pitié Goldenger. Tu as tué des personnes que tu n'avais pas voulu tuer, tu as fait des choix que tu regrettes. Tu ne veux donc plus prendre le risque de vivre pleinement. Mais permets-moi de te dire, Lilura des Shadow Hunters, que pour vivre comme tu le fais, mieux vaut encore être mort.

Goldenger crut que l'humaine allait l'attaquer de rage, mais elle cligna des yeux, comme étonnée par la perspicacité de cette conclusion.

- C'est vrai, ça... Vivre est pénible. Avant, il y avait le chef et Trefy pour moi, les deux seules personnes à qui je tenais un peu. Mais le chef est mort et Trefy n'est plus comme avant. Je n'ai plus rien...

Son regard tomba sur la peluche abandonnée au sol et s'adoucit. Elle la prit dans ses bras.

- À part toi, Beebear. Depuis le début, tu es avec moi, n'est-ce pas ? Alors viens, quittons ensemble ce monde méchant.

Goldenger comprit ce qu'elle comptait faire avant qu'elle ne le fasse, grâce à son lien sensoriel. Lilura prépara la dernière attaque de sa peluche, la plus meurtrière, et monta la puissance de telle façon que tout l'immeuble - non, toute la ville entière - allait disparaître avec elle.

- SUPER BEEBEAR ATTACK GIGA WHITE ZERO CANON MARK VII !

Goldenger fonça sur elle au moment où le ventre de Beebear s'ouvrit, laissant échapper une boule d'énergie blanche à la puissance de dix bombes nucléaires.

Autrefois, elle était une fille comme les autres. Elle se souvenait de ses parents. Elle se souvenait de sa vie dans le village de son enfance, de ses jeux avec les enfants de son âge. Elle se souvenait de sa joie de vivre et de son innocence. Elle avait déjà Beebear avec elle, qui était un cadeau de ses parents, mais elle avait aussi d'autres amis, avec lesquels elle passait ses journées à jouer dehors.

Mais un jour, elle tua par accident l'un de ses camarades, après une bagarre qui avait mal tourné. Du moins, elle voulait croire que c'était un accident, pourtant, Lilura l'avait bel et bien frappé à plusieurs reprises au visage avec un Qwilfish qu'ils avaient pêché dans la rivière. Une façon de tuer qui en effraya plus d'un. Meurtrière. Sorcière. Enfant-démon. Les villageois qu'elle connaissait pourtant tous la regardaient désormais avec une haine non dissimulée. Elle n'avait rien à faire ici, disaient-ils. Elle n'était pas des leurs.

Ses parents tentèrent de la protéger, mais ils ne purent rien faire quand les policiers vinrent pour elle. Mais au cours du trajet jusqu'au commissariat de la ville voisine, il y eut une attaque de la Team Rocket, et les policiers ne revinrent jamais. Perdue, ne sachant pas où elle était, elle s'abrita dans la forêt avoisinante, et en se faisant nombre d'amis parmi les Pokémon, parvint à survivre des mois, effrayée à l'idée de revenir parmi les siens qui la détestaient. Mais finalement, l'envie de la civilisation revint en elle. Elle voulait retrouver ses parents. C'est alors qu'elle tomba sur cet homme, un assassin. Il la sauva de plusieurs Rockets dans une ville qu'ils avaient détruite. Cet homme se nommait Dazen, mais très vite, elle l'appela chef. Séduite par sa force, par sa capacité à se défendre de lui-même alors qu'elle était totalement impuissante, elle le supplia de la prendre comme disciple.

Elle entra dans la Shatters, avec Trefens, mais ça ne dura pas.

Très vite, il y eut un désaccord avec Dazen et elle, et elle rejoint alors l'organisation rivale de la Shaters : le Cercle Rouge, une secte d'assassin fanatiques vénérant un dieu terrible. Elle y passa des années, et y rencontra Two-Goldguns et Kenda. Mais l'une des missions que lui donna le Cercle Rouge la fit basculer à nouveau. Il s'agissait de tuer Trefens, qu'elle n'avait jamais cessé de considérer comme son seul ami. Elle y fut incapable, et au final, elle s'allia à lui contre le Cercle et son plan pour réveiller son dieu maudit.

Au final, elle réintégra la Shaters, mais en l'ayant trahi, en ayant trahi le Cercle, et en tuant quelqu'un qui jadis avait compté pour elle. Son père disparu, sa mère s'étant faite une nouvelle vie, Lilura n'avait plus rien. Seul le chef et Trefens, et sa peluche Beebear, qu'elle avait fini par retrouver. C'était cela, sa vie, son seul univers. Il n'y avait rien d'autre. Que du vide. Que du noir.

Quand Lilura ouvrit les yeux, elle fut étonnée, et un peu déçue, de constater qu'elle était vivante. Goldenger lui avait pris Beebear des mains, ainsi que la bombe blanche prête à exploser. Et elle avait explosé, mais confinée au sein d'une sphère dorée que Goldenger avait fait apparaître, et qui avait empêché l'explosion de sortir. Devant son air ébahi, le Pokemon s'expliqua.

- Justice Punch, Etoile héroïque et Eclat Triomphant ne sont pas mes seules attaques attirées. Il y'en a une quatrième. Une attaque dragon. Dôme d'or. Elle emmagasine la puissance de n'importe quelle attaque, que j'aspire, ce qui augmente ensuite ma prochaine attaque. Sauf que vu la force de cette explosion, je vais m'en débarrasser immédiatement.

Il démolit une partie du mur pour se retrouver dehors, volant

dans le vide. Il tira alors, dans le ciel, un énorme rayon blanc d'une puissance inouïe qui dura près d'une minute. Le résultat de la bombe de Beebear. Lilura s'effondra. Même Beebear avait disparu, maintenant. Et le soulagement de la mort lui avait été refusé. Pourquoi le monde s'obstinait-il à être si cruel avec elle ? Comme s'il avait perçu ses pensées, Goldenger répondit :

- C'est une chance à saisir, pas une cruauté. La mort n'arrangera rien. Tente de vivre par toi-même, jeune humaine. Forge ta propre vie, pas celle que le monde t'a imposé. C'est la seule revanche que tu pourras prendre sur lui.

Et sur ces dernières paroles profondes, Goldenger repassa en mode normal, sa Méga-évolution ayant dépassé le délai. Il tendit alors sa petite main vers Lilura et leva le pouce.

- Ne fais pas de l'oubliage, méchante malheureuse. Si tu veux retrouver le chemin de la juuuuusticeeeee, n'hésite pas à faire de l'appellage d'un super-hééééééééros comme moi.

Chapitre 232 : La reddition de Lance

Solaris commençait à faiblir face à Peter Lance. Elle ne s'était pas attendue à un combat facile face à lui, mais elle l'avait déjà affronté, et savait qu'elle était plus forte. Il ne s'agissait pas d'expérience, de volonté ou d'intelligence. Les pouvoirs de Solaris, qu'elle tenait de Dracoraure, étaient simplement supérieurs à ceux de Lance qui lui les tenait de Dracolosse. Pourtant, c'était elle qui s'affaiblissait, qui devenait de moins en moins rapide, et dont les attaques dragons devenaient de moins en moins puissantes.

Elle en était venue à considérer deux raisons à cela. La dernière fois, elle possédait l'épée Carnage qui avait fait augmenter sa puissance dragon de façon considérable. Et puis, la dernière fois, elle se battait pour elle, sûre de son droit à gouverner ce monde. Elle voulait écraser Lance, le détruire, et cette férocité lui avait conféré une force en plus. Hors aujourd'hui, elle n'éprouvait rien de tel. Elle ne voulait même pas combattre le général. Il n'était pas son ennemi. Mais Lance lui se battait là pour ses convictions, ce qui le rendait bien plus fort qu'elle.

De plus, Solaris combattait tout en gardant un œil sur Siena Crust, qui affrontait plus loin les deux disciples de Lance, et sur Mercurio, qui faisait face à Trefens sur le toit de la Tour Centrale. Ils étaient les deux personnes qu'elle voulait le plus protéger, à la fois pour Octave et pour Eryl, et elle ne pouvait rien faire pour eux. Tout ce qu'elle pouvait espérer, c'était que si elle parvenait à battre Lance, ses hommes perdraient leur envie de lutter et la bataille cesserait. Elle avait déjà été trop couteuse en termes de vies.

Elle puisa donc tout au fond de ses dernières réserves d'énergie

qu'elle tenait de Dracoraure. Elle aurait pu fusionner avec lui pour se transformer en ce monstre à écaille surpuissant, mais elle ne parvenait pas encore bien à le contrôler, et ça n'aurait apporté qu'encore plus de désolation. Elle lança Dracochoch sur Dracochoch, mais Lance les faisait disparaître en les touchant de sa Lamétrice. Lui faisait naître des attaques Ouragan d'une rare violence, que Solaris parvenait plus ou moins à contrer, ayant l'habitude de se battre en volant.

Elle avait une plus large gamme d'attaques spéciales que Lance, mais le général G-Man les contraît toutes. Et elle n'osait pas l'affronter au physique, car il était certain que Dracolosse était bien plus fort dans ce domaine que Dracoraure. La dernière fois, pour le battre, Solaris avait dû utiliser son attaque ultime Draco-Nova, en détruisant au passage une bonne partie de sa ville. Réitérer ça ici serait un carnage. Siena Crust avait détruit la moitié de Safrania, et Solaris détruirait l'autre moitié si elle utilisait Draco-Nova.

Elle s'essaya donc à autre chose, une attaque qu'elle n'avait pas vraiment l'habitude d'utiliser en combat, mais qui n'en était pas moins efficace, surtout si son adversaire avait les gènes de la contrepartie masculine de Dracoraure. Elle modifia ses phéromones pour faire sortir des pores de sa peau un gaz rose qu'elle envoya sur Lance. L'attaque Attraction, qui marchait contre le sexe opposé. C'était grâce à ça d'ailleurs que Solaris avait attaché Zeff à son service durant la guerre de Vriff.

Lance, en Maître Pokemon qu'il était, reconnu l'attaque avant qu'elle ne soit sur lui. Il leva le bras pour invoquer un vent surpuissant qui, en plus de renvoyer l'attaque sur Solaris, la fit proprement tournoyer au sein d'une tempête géante. Ça ne pouvait être que l'attaque Vent Violent, une des plus puissantes attaques vol. Et elle était piégée à l'intérieur, trop secouée de tous côtés pour créer une attaque qui aurait pu l'aider. Lance traversa le tourbillon du haut jusqu'au bas, son épée au-devant. Solaris le vit arriver, et se résolu d'anéantir ce tourbillon avec

son Ultralaser, quitte à être affaiblie après. Lance dut reculer, et Vent Violent fut bel et bien dispersé, mais Solaris subissait le contrecoup d'Ultralaser. N'ayant même plus la force de voler, elle replia ses ailes et fut contrainte d'atterrir. Un instant après, Lance la rejoignit.

- Je vous envie de pouvoir voler sans ailes, lui dit Solaris en tâchant de reprendre son souffle.

- Ça nécessite une énergie en plus, la même que j'utilise pour lancer des attaques, répondit Lance. Chez vous, ça ne doit nécessiter que de l'endurance physique.

- Oui, eh bien, je n'ai jamais trop fait travailler mes muscles. J'avais l'arrogance de croire que ma puissance compenserait assez bien.

Lance leva son épée. Solaris se mit sur ses gardes, mais elle savait que si le général attaquait maintenant, il l'aurait facilement. Solaris n'avait presque plus aucune force. Mais étrangement, Lance baissa sa Lamétrice en soupirant.

- À quoi cela sert-il de continuer ?

- Je ne sais pas, avoua Solaris. À satisfaire notre égo d'humains-dragon ? Je vais vous faire une confidence, maître. Je ne peux pas gagner. Si vous voulez la victoire, il vous suffit de venir. Je ne tiendrai plus longtemps.

- Si j'avais jugé que votre mort allait dans le bon sens pour cette région et le monde, je l'aurai fait. Mais en vous combattant, j'ai bien vu que vous n'étiez plus la même personne qu'autrefois. J'ignore si vous méritez de mourir pour vos crimes passés, mais je sais que vous pourrez apporter beaucoup si vous restez en vie.

Il rangea sa fine lame dans son fourreau.

- Restons-en là. Notre combat m'a diverti, mais je dois faire maintenant ce que j'aurai peut-être dû faire avant que cette bataille ne commence. Ça aurait sans doute sauvé des milliers de vies.

Il empoigna un comlink à sa ceinture et quand il parla dedans, sa voix fut retransmise et amplifiée dans toute la ville.

- À toutes les forces de défense de Safrania, ici le général Peter Lance, commandant des armées de Kanto. Je vous ordonne solennellement de déposer les armes et de vous rendre. Vous vous êtes tous battu vaillamment, et je suis fier de vous. Mais il n'y a aucun honneur à une mort inutile. Je le répète, cessez immédiatement les combats ! À la Team Rocket, je fais savoir officiellement ma reddition.

Il lâcha son comlink, et Solaris vit à quel point ce qu'il avait dit lui en coûtait, mais il l'avait fait pour la vie de ses hommes. Solaris ne l'en respecta que bien plus. Elle hocha la tête à son adresse.

- J'espère qu'un jour, nous serons amenés à combattre dans le même camp, général Lance. Ce serait pour moi un honneur.

Erend soupira de soulagement quand il entendit la voix amplifiée du général Lance retentir, annonçant sa reddition. Il avait craint que la fierté et l'honneur du général ne l'emporte sur sa raison. Continuer n'aurait servi à rien, si ce n'est à faire plus de victimes. Hélas, il semblait être le seul ici à s'en rendre compte. Tandis que tous les Dignitaires faisaient les cents pas dans la pièce avec de grands gestes quand ils parlaient, Erend était le seul qui n'avait pas bougé de son siège.

- Comment a-t-il osé ?! S'emporta le Dignitaire Crayns. Ce traître ! Il a rendu les armes comme un lâche !

- Nous devons lui retirer son commandement sur le champ et ordonner à nos armées de reprendre le combat, proposa le comte Chumfort.

- Peut-être voudriez-vous rejoindre nos hommes dehors et mourir avec eux ? Leur proposa Erend d'un ton glacial. Vu que vous avez l'air si pressé de continuer à vous battre...

- Qu'est-ce que vous...

- Redescendez un peu sur Terre ! La Team Rocket a gagné, messieurs. Lance aurait dû cesser les hostilités bien avant !

- Je suis d'accord, approuva Silvestre Wasdens. Non seulement nous sacrifierons encore plus d'hommes, mais en plus nous rendrons le colonel Crust de mauvaise humeur si nous persistons.

- Vous êtes fous de croire qu'elle va nous épargner même si nous nous rendons, tonna Crayns. Cette femme est folle, et elle nous méprise ! Si nous la laissons monter jusqu'ici, nous sommes des hommes morts !

Pour Erend, il y avait peu de risque, car il avait pris ses dispositions avant, n'ayant jamais douté de la victoire du colonel Crust. Toutefois, Wasdens était un homme bien, et intelligent. Il espérait que Crust allait l'épargner. Lance également. Pour ce dernier, elle n'aurait pas trop le choix. Même si elle rêvait de le faire tuer, Lance était une figure populaire et appréciée de toute la région, même des pro-Rockets. Siena ne pouvait l'éliminer sans se mettre toute la population à dos, et Erend la pensait assez maligne et rusée en politique pour s'en rendre compte. Ce qui importait maintenant

à Erend, c'est la confirmation de son frère que la Shaters avait bien été éliminée. Après quoi, il n'aurait plus rien à faire de Kanto. Il pourrait passer à la phase numéro deux de la guerre, qu'il avait prévu avant même de commencer la première.

Siena resta interdite devant l'annonce du général Lance. Avait-elle bien entendue ? Il parlait de se rendre ?! Ses adversaires, Marion et Clément, furent aussi stupéfaits qu'elle.

- Maître Peter a abandonné le combat, constata Clément. Ce n'est pas son genre.

- C'est qu'il doit savoir que la situation est fichue, dit Marion. Le Maître est intelligent. Se battre dans une bataille perdue n'est pas son genre.

Les deux G-Man hochèrent la tête et tournèrent le dos à Siena.

- Vous fuyez, lâches ?! Les apostropha-t-elle. Nous n'en avons pas fini !

Clément Psuhyox lui décocha un regard ennuyé.

- Si Maître Peter a décidé de se rendre, continuer à se battre n'a plus aucun sens, car nous le faisons pour lui.

- Et si jamais vous lui faite le moindre mal, ajouta Marion, soyez certaine que vos jours seront comptés.

Clément attrapa alors le bras de Marion et utilisa son attaque Téléport pour disparaître dans une lumière bleue. Siena ne perdit pas de temps. Elle se rendit sur le dos d'Ecleus jusqu'à son poste de commandement, où elle eut la mauvaise surprise

de constater que toutes les forces Rockets avaient cessé le feu.

- Qu'est-ce qui se passe ?! S'exclama-t-elle en déboulant avec force dans sa base mobile. Pourquoi avez-vous arrêté d'avancer ?!

Elle tomba sur Crenden, qui était affalé sur son propre siège de commandement, la regardant d'un air surpris. Non loin, Fatra également la dévisagea avec perplexité.

- Le Général Lance a annoncé sa reddition, madame.

- J'ai entendu. Et alors ? Vous ai-je pour autant donné l'ordre de stopper les combats ?

- Non madame. C'est l'Agent 003, qui commande le régiment régulier de la Team Rocket, qui a donné cet ordre.

Siena retint un juron. De quel droit Vilius, qui était bien au chaud à la base, venait-il se mêler de sa propre bataille ?!

- Contactez-le sur le champ, ordonna Siena.

- Bien madame.

Quelque bip sur la console, et le visage de Vilius apparut sur l'écran central, l'air satisfait.

- Colonel, ce fut une bien belle bataille, et rapide qui plus est, dit-il. C'est votre victoire. Mes félicitations. Je dois dire que...

- Pourquoi avez-vous ordonné à nos troupes de cesser le combat ? Le coupa Siena avec humeur. Nous étions en train de les écraser !

Vilius haussa les sourcils, ne comprenant pas la colère de son alliée.

- Oui, c'est bien pour ça que Lance s'est rendu. Le combat est terminé, Siena. Nous avons gagné.

- Je n'accepterai pas ça ! Nous devons exploiter notre avantage. Vous leur laissez le temps de se regrouper !

Vilius était franchement inquiet, à présent, comme s'il se faisait du souci de la santé mentale de Siena.

- Ils se sont rendus, colonel. Et nous avons tous plus ou moins les mêmes règles de la guerre dans nos sociétés civilisées : la reddition implique la fin des hostilités.

- C'est absurde ! S'ils voulaient se rendre, ils auraient dû le faire durant le temps que leur ai laissé avant d'attaquer ! Ils nous ont défiés, et nous devons le leur faire payer ! Nous devons envoyer un message à tout Kanto - non, au monde entier - en anéantissant le gouvernement des Dignitaires jusqu'au dernier homme debout !

Fatra, Crenden et Faduc regardaient, médusés, l'échange entre leur colonel et l'Agent 003. Vilius donnait l'impression de ne pas croire ce qu'il entendait. Il regardait Siena comme s'il ne l'avait jamais vraiment vu avant.

- Colonel...

Siena ne lui laissa pas le temps de poursuivre. Elle activa son haut-parleur et s'adressa à toutes ses forces.

- Ici le colonel Siena Crust de la GSR ! J'ordonne à toutes les forces Rockets, qu'elles soient de la GSR ou de l'armée régulière, de continuer le combat ! Ignorez l'appel du général Lance. Cette bataille ne sera gagnée que lorsqu'il n'y aura plus un seul ennemi en vie !

- C'est de la folie, colonel ! S'égosilla Vilius à l'écran. Le monde entier nous regarde ! Si vous bafouez une reddition en bonne et due forme...

- Tout le monde me craindra, acheva Siena. C'est ce que je veux.

- Je vous ordonne de respecter le cessez-le-feu et de vous replier sur la zone de regroupement !

- Je ne reconnais pas votre autorité ici, Agent 003, répliqua Siena. La GSR n'a qu'un seul chef : moi.

- Pour la dernière fois Siena, je vous demande de...

Siena tapa sur la console pour enlever de l'écran l'image de Vilius.

- Et dire que je respectais ce type, autrefois... Fatra, mes ordres ont-ils bien été suivis ?

- Par la GSR oui, madame. Mais les forces régulières Rockets n'ont pas bougé.

- Tant pis. On peut clore cette bataille seuls. Qu'ils restent donc derrière nous regarder. Qu'ils se rendent compte que le futur de la Team Rocket, c'est moi, et pas eux.

Ce fut un véritable chaos. Les Rockets, qui avaient commencé à faire des prisonniers, se mirent à tirer sur les soldats du gouvernement, désormais sans défense. Ces derniers ne comprenaient pas. Ils hurlaient, ils levaient les mains pour bien montrer qu'ils se rendaient, mais étaient systématiquement exécutés. Ce n'était plus une bataille, mais bel et bien une tuerie. De son côté, Vilius avait ordonné aux forces régulières de ne pas obéir à Siena et d'empêcher de commettre ses exactions. On avait donc des Rockets qui s'en prenaient à des

GSR, et inversement. Les soldats de Lance qui avaient pu reprendre leurs armes tiraient sur les deux, sans comprendre le pourquoi du comment. La bataille de Safrania s'était transformée en quelques secondes en un désordre des plus sanglants. Et Siena Crust, assise sur son fauteuil, regardait tout cela comme s'il s'agissait du plus beau des spectacles, savourant son œuvre.

- Par Arceus le Tout Puissant, mais que se passe-t-il ?! S'exclama Wasdens en contemplant le spectacle de dehors.

- Il semblerait que Crust n'ait pas respecté le cessez-le-feu, expliqua calmement Erend. Et qu'elle ait agi contre les ordres de sa hiérarchie, vu l'attitude des Rockets face à la GSR.

- C'est de la folie furieuse, clama Crayns. Nous avons perdu, mais la Team Rocket tombe en morceaux juste sous notre nez, et leurs commandants se crient dessus en pleine bataille ! Est-ce contre ça que nous avons échoué ? Où est-ce que va aller Kanto, si ce n'est dans le chaos le plus intégral ?!

Pour une fois, Erend était d'accord avec Crayns. Crust l'avait une fois de plus impressionné par son rejet total de la raison et des conventions humaines et morales. Jusqu'où pouvait aller cette femme pour satisfaire son ambition et asseoir son pouvoir ? Il ne le savait pas. Il lui semblait que tout en Siena Crust respirait le mal et le désordre. Il n'avait jamais rencontré quelqu'un comme elle, et pourtant, Erend avait connu et affronté Castel Haldar, un homme très haut classé parmi les êtres les plus infâmes de cette Terre. Mais Siena Crust devait largement le dépasser.

Il en avait la certitude absolue, désormais. Cette femme devait

être arrêtée, par tous les moyens, où, comme elle semblait pervertir tout ce qu'elle approchait, elle pervertirait le monde de la même façon. Il y avait pourtant une personne dans la pièce qui semblait se réjouir de la situation. Erend dévisagea intensément le visage souriant d'Edgar Cummens, derrière lequel, il le savait, se cachait le visage mécanique d'un robot à l'image du Pokemon Zoroark. Cummens remarqua le regard d'Erend, et lui sourit largement. Au final, Erend ne savait pas qui étaient les plus dangereux : Siena Crust, ou les Pokemon Méchas ?

Mercutio ne comprenait plus rien. Il avait entendu la voix amplifiée du général Lance annoncer sa reddition, et ensuite, l'Agent 003 avait ordonné à tout le monde de cesser le combat via communicateur Rocket. C'était très bien. Mercutio n'avait pas espéré que ça dissuade Trefens de se battre, mais plus vite la bataille serait terminée mieux se sera. Sauf que, deux minutes plus tard, la voix de Siena avait retenti à son tour, ordonnant à tout le monde de reprendre le combat, couvrant la voix de Vilius qui disait le contraire. Et quand deux chefs se contredisaient l'un l'autre, ça donnait ça : le désordre le plus absolu.

- Quelle fierté ce doit être pour toi de servir la Team Rocket, se moqua Trefens. Je le vois de là, le monde d'ordre et d'unité que ta sœur veut créer.

- Siena est une abrutie, mais ça ne change rien à notre affaire non ?

- Ça dépend. Tu veux te rendre ?

- Me rendre ? S'amusa Mercutio. Et qu'est-ce qui va m'arriver, si

je me rends ?

- Je te laisserai en vie. Je t'amènerai avec moi, où que j'aille, et tu auras pour obligation de m'enseigner tout ce que tu sais sur les pouvoirs des Méléniés. Quand j'aurai appris de toi tout ce qui est possible, je te relâcherai.

- J'ne suis pas sûr que les Maîtres du Refuge soient d'accords pour que j'apprenne le Flux à un Découpeur.

- Non c'est vrai. Ils t'ont envoyé m'éliminer, ces lâches incapables de gérer leurs problèmes par eux-mêmes !

D'un mouvement de lame aussi vif que l'éclair, Trefens libéra une onde de Flux destructrice qui découpa une bonne partie du toit. Mercutio avait de bons réflexes et la vitesse née du Quatrième Niveau, pourtant, en esquivant, il y laissa un bout d'une de ses bottes. Il n'eut pas le temps de s'inquiéter si ses doigts de pieds étaient intacts, car Trefens réitéra son geste. Mercutio ne pouvait qu'éviter. Il n'avait rien pour se battre. Son épée était en miette, son Flux était inutilisable, son pistolet ne servait à rien (il avait essayé de tirer une balle, et elle était partie en particules avant d'atteindre Trefens), et même sa force physique du Quatrième Niveau, son seul atout qui lui restait, ne pouvait pas lui servir contre Trefens maintenant. Si jamais il s'avisait de donner un coup de poing au Shadow Hunter, sa main se transformerait en atomes éparpillés.

Et il ne pouvait plus tenir bien longtemps sur ce toit qui partait en miette. Seule option pour survivre : la fuite. Mercutio n'était pas fan de cette stratégie, mais entre la vie et l'honneur, il avait un petit faible pour la vie. Tout en continuant d'esquiver, à chaque fois plus péniblement, les ondes découpantes de Trefens, Mercutio regardait tout autour de lui, cherchant une issue pour filer. Il aurait tout simplement pu sauter de l'immeuble. Avec son Quatrième Niveau activé, il survivrait sans doute à la chute. Mais ça ne le tentait pas trop, car même s'il

survivait, ses pauvres jambes seraient bonnes à jeter, elles.

C'est alors qu'il vit ce qu'il voulait. Un chasseur à l'effigie du gouvernement qui passa un peu plus bas, visant des blindés Rockets. Mercurio prit son élan, sauta, et parvint à tomber sur l'un des ailerons de l'appareil. Trefens était resté sur le toit, mais continuait à le bombarder d'ondes de Flux destructeur. Mercurio, malgré la vitesse, tint bon sur la coque de l'appareil, et usant de son Quatrième Niveau, il brisa le cockpit d'un coup de poing et souleva le pilote éberluée d'une main.

- Désolé vieux, je réquisitionne ton engin.

Il jeta le pilote du gouvernement sur le toit le plus proche, puis s'assit au commande, redirigeant d'urgence le chasseur avant qu'il ne s'écrase sur le siège de la Sylphe SARL. Mercurio trouva bien vite ses ailes. Les commandes n'étaient guère différentes d'un chasseur de la Team Rocket. Avec ça, il aurait facilement pu semer Trefens et se mettre à l'abri. Mais son père adoptif, le commandant Penan, lui avait appris qu'entre la vie et la mission, un bon Rocket devait faire prévaloir la mission.

Il fit faire demi-tour à son engin et reprit de l'altitude, droit vers la tour centrale. Distinguant Trefens, il fit feu à volonté avec les mitraillettes du chasseur. Les balles se désintègreront avant de l'atteindre, il le savait, mais c'était seulement pour l'occuper. Mercurio avait dans l'idée de lui balancer quelque chose de plus volumineux à la figure, quelque chose qu'il n'aurait pas le temps de désintégrer avant qu'il ne soit sur lui. Mercurio mit les commandes sur pilote automatique et remonta sur la coque. Il sauta avant que l'onde tranchante lancée par Trefens ne découpe l'appareil en deux. Et durant sa chute, il fit appel à l'un de ses Pokemon.

- Pegasa, j'ai besoin d'un taxi mon pote !

Le pégase de feu apparut dans un flash de lumière à la sortie de

sa Pokeball et parvint à se placer dessous son dresseur pour le rattraper.

- Hiiiiii haaaa mon frère ! À quoi tu joues, vieux ? Généralement, tu n'as pas besoin de moi pour voler.

- Je ne peux plus utiliser mon Flux pour le moment. Tu vois, tu peux être encore utile.

Mercutio observa avec satisfaction le toit de la tour centrale exploser quand les deux parties du chasseur s'écrasèrent. Et dans le même temps, une silhouette noire sauta du toit pour se diriger droit vers eux.

- Merde... Pegasa, reviens vite !

Il rappela son Pokemon à temps, juste avant que la lame de Trefens ne lui découpe une aile ou pire. Mercutio sentit la pression du Flux découpeur de Trefens quand il passa tout près de lui, et fut pris d'un frisson. Une partie de sa peau du visage et de son bras droit s'était arrachée à son corps durant ce court instant. Et plus embêtant, Mercutio tombait. Certes, il n'était plus trop loin du sol, mais le choc fut quand même rude. Il dut serrer les dents pour se relever, et ce fut alors pour faire face à Trefens.

Il était un peu roussi par endroit, et pour lui aussi, qui en plus avait sauté de plus haut, la chute ne lui fit pas du bien. Il respirait lourdement en se tenant les côtes. Mais son Flux n'avait rien perdu de son aura meurtrière et répugnante. Autour d'eux, c'était une tuerie des plus totales entre les soldats gouvernementaux qui tentaient de bloquer l'entrée à la tour centrale et la GSR qui tuait inlassablement. Il y avait aussi des Rockets de l'armée qui tentaient de s'interposer pour arrêter les massacres, mais personne ne faisait attention à eux. Trefens jeta son katana d'un air dégouté, et, chose étrange, Mercutio sentit la pression de son Flux réduire, jusqu'à qu'il ne puisse

plus la sentir sans le sien activé. En tous cas, si la matière autour de lui continuait à se désassembler, elle le faisait moins rapidement.

- Tu peux... maîtriser la fréquence de ton Flux ? S'étonna Mercurio. C'est quelque chose que seul les Méléniens confirmés savent faire.

- Ah bon ? Pourtant, ça me semble naturel.

- Pourquoi fais-tu ça ?

- Si je continue à m'en servir au maximum, tu ne feras que fuir, et je serai obligé de te tuer de dos. Ça ne me plaît pas. Je ne peux pas annuler mon Flux, mais à ce niveau, me toucher ne te tuera pas. Pas immédiatement, du moins. Allez, viens. Finissons-en, Mercurio Crust. Notre querelle doit se terminer avant la fin de cette guerre !

Chapitre 233 : Mercurio vs Trefens

Mercurio avait deux possibilités : soit fuir, soit attaquer avec ses poings. Après sa chute de plusieurs mètres, il ne pourrait jamais semer Trefens, c'était un fait. D'un autre côté, il ne faisait pas confiance au Shadow Hunter. Il disait qu'il avait réduit l'intensité de son Flux, mais il pourrait tout aussi bien le réutiliser dès que Mercurio serait proche de lui. Et hop, plus de Mercurio. Mais Trefens n'avait pas besoin d'un stratagème aussi lâche pour le battre, et puis, il lui avait toujours donné l'impression d'un type avec un tant soit peu d'honneur. Comme pour mettre fin à ses doutes, Trefens n'évita pas son premier coup, mais le bloqua avec ses bras. Mercurio sentit la douleur du choc, et le fourmillement provenant de l'action du Flux découpeur sur ses mains, mais elles restèrent entières.

En revanche, Trefens n'avait rien perdu de son pragmatisme d'assassin. Sachant que Mercurio était blessé aux jambes, il lui donna un coup de pied latéral vers le bas. Mercurio se retrouva momentanément sur un seul genou, sa jambe gauche ne le soutenant plus. Il sacrifia son équilibre précaire pour contrer le coude de Trefens qui arrivait par le haut, ciblant sa nuque. Quand Trefens leva sa jambe pour redonner un coup à Mercurio, le jeune Rocket tira d'un coup sec sur le bras de Trefens qu'il tenait pour le faire chuter. Il aurait pu poursuivre, mais préférait la prudence. De sa jambe valide, il fit un bon prodigieux que seul le Quatrième Niveau pouvait lui permettre de faire pour reculer de plusieurs mètres.

Il tomba sur un cadavre de soldat dont il s'empara de l'arme. Arceus merci, il restait un chargeur. Il le vida sur Trefens. Ce dernier, ses réflexes nés du Flux combinés avec ceux d'un Shadow Hunter, parvint à distinguer toutes les balles avant

qu'elles n'arrivent sur lui. D'un geste tout aussi rapide que la course des balles, voir plus encore, il les intercepta toutes avec sa main droite. Chacune d'entre elles se désagrégea à son contact, mais au moins, Mercurio eut la satisfaction de voir que la main de son adversaire avait souffert.

En réponse à son tir, Trefens fit un large geste du bras en lui envoyant une onde de Flux dessus. Pas l'une des précédentes qui anéantissaient tout sur leur passage. Celle-ci fut plus maîtrisée, plus condensée, mais pour autant pas moins destructrice. Mercurio plongea à terre pour l'éviter, et dut ensuite s'éloigner en vitesse pour éviter cette fois le pan d'immeuble que cette onde avait proprement découpé en passant derrière lui.

Avisant un morceau de tuile bien tranchant, Mercurio le prit et s'en servi comme arme quand il chargea sur Trefens. Il devait avoir l'air pas mal ridicule avec son truc à la main, mais c'était le but. Trefens le pensait sans doute assez désespéré pour l'attaquer avec ça, et n'accorda pas toute l'attention nécessaire à la Pokeball que Mercurio lança au-dessus de lui. Il ne la remarqua que quand elle s'ouvrit en un flash de lumière, ce qui permit à Mortali de se déployer sans risque. Si Trefens avait repéré la Pokeball, il aurait pu la détruire avant qu'elle ne s'ouvre, détruisant Mortali en même temps.

Avant même de tomber au sol, Mortali préparait déjà sa Ball'Ombre. Et Mercurio n'avait pas cessé sa course. Entre l'attaque spectre derrière et Mercurio devant, Trefens choisit de sauter pour les esquiver toutes les deux. Un choix intéressant. Mercurio avait pensé que Trefens aurait détruit la Ball'Ombre avec son Flux avant de s'en prendre à lui. C'était la solution la plus logique. Que Trefens ne l'ait pas fait signifié une chose : son Flux ne lui permettait pas de détruire les attaques spéciales. Son pouvoir de Découpeur ne marchait que sur les choses tangibles. Bon à savoir, ça.

En revanche, vu le regard que Trefens porta ensuite sur Mortali, Mercurio se douta que son Flux allait bel et bien marcher sur le Pokemon, aussi le rappela-t-il illico. Dès que le rayon rouge sorti de la balle, Trefens préparait déjà son coup. Par sur Mortali, mais sur Mercurio. Il sauta vers lui d'un bond qui laissa le ciment du sol en mauvais état, son poing brillant d'une lueur blanche, celle du Flux, du vrai Flux, pas celui d'un Découpeur. Lui, Mercurio le connaissait, et savait qu'il pouvait le contrer, même sans le sien. Il arma son propre poing du Quatrième Niveau, et stoppa celui de Trefens avec le sien, venant y frapper avec la même force significative.

La pression qui s'en dégagea devait être assez impressionnante car Mercurio vis les soldats qui se battaient autour d'eux se retourner pour les observer. Mais il n'eut pas le temps de s'y consacrer, Trefens abattit aussi rapidement son second poing vers lui, qu'il ne put éviter qu'en se baissant. Après quoi il tenta à son tour d'enchaîner avec son poing. Ce cortège qui paraissait banal ne l'était guère, car tout s'enchainait à une vitesse folle. C'était un véritable déluge de coups entre les deux qui s'enchainaient, chacun évitant ou parant la frappe adverse avant d'essayer de le toucher à son tour.

Mais Mercurio ne pouvait rester trop au contact, même avec son Flux réduit, Trefens restait un découpeur, et Mercurio ne voulait pas être dissout. Aussi, malgré l'apparente égalité entre les deux, c'est bien lui qui reculait au fur et à mesure. Mais sur une frappe plus appuyée de Trefens, Mercurio eut sa jambe blessée qui lui rappela sa présence, devant tirer sur cette dernière. Le Shadow Hunter profita de l'ouverture et décrocha une frappe surpuissante dans la mâchoire de Mercurio qui le fit décoller et s'envoler bien plus loin.

Il eut heureusement le réflexe d'augmenter son quatrième niveau au maximum, et grand bien lui en fit. Car dans sa trajectoire, il percuta et traversa plusieurs murs avant de retomber au sol. En se relevant avec difficulté, il constata qu'il

était dans les étages d'une des rares tours encore debout au sein de Safrania. Et en voyant des soldats débouler à toute vitesse dans la pièce, il ne put que déduire qu'il avait atterri au sein même de la Tour des Dignitaires. Ils le mirent en joue et firent feu. Mais leurs balles ne pouvaient rien face au quatrième niveau. Mercurio allait s'enfuir mais quelque chose fit stopper les mouvements des soldats à sa propre surprise, tous rangeant leurs armes en tremblant.

- Il est à moi. Le seul qui le touche se verra disséquer en trop de morceaux pour pouvoir les compter.

La voix de Trefens était tombée comme un couperet, et même les simples soldats purent ressentir son Flux glacial. Ces derniers partirent sans demander leur reste. Mercurio se retourna face au Shadow Hunter, qui l'avait rejoint avec une facilité et une rapidité déconcertante à son goût.

- Pas mal... J'avoue que ta petite frappe m'a surpris, tenta de lancer Mercurio, bien que son état contrastait avec ses propos moqueurs.

- Ma petite frappe dis-tu ? Tu as raison, je dois être rouillé. La faute à ce Flux qui me pourri les sens. Je dois revenir aux bases, quand je n'étais qu'un simple Shadow Hunters.

- Prends pas tes grands airs non plus, ça suffira pas, tu sais bien que je suis le meilleur de nous deux, tenta Mercurio en le chambrant.

La provocation pour que son adversaire perde son sang-froid et commette des erreurs était la plus vieille tactique du monde, et Mercurio la maîtrisait assez bien. Mais il aurait tout aussi bien pu parler du beau temps. Trefens le regarda presque avec pitié.

- Connais-tu cette ironie, Mercurio Crust ? En tant que Shadow Hunter, j'ai tué plus de gens que je ne pourrai jamais en

compter. Certains étaient forts, très forts. Mais aucun ne m'a résisté. Je me croyais invincible. Mais depuis que j'ai croisé la route de ta satanée unité X-Squad, des gens de plus en plus puissants ne cessent de faire leur apparition, ridiculisant ce dont j'étais si fier. Peut-être le destin a-t-il décidé que je doive évoluer moi aussi. Mais le temps des défis et du plaisir de combattre est terminé, à présent. Tu seras le dernier adversaire qui m'aura donné un peu de fil à retordre. Maintenant que j'ai le Flux, ma puissance ne peut être dépassée, même égalée. Je le sais. Je le sens. Je suis... incomparablement plus fort !

Comme pour illustrer ses propos, Trefens se lança à l'assaut de Mercurio. Il ne put une fois de plus que rester sur la défensive face aux frappes multiples de Trefens. Et ça n'allait pas en s'arrangeant. Il s'était ouvert en plusieurs endroits suite à la puissante frappe de Trefens et perdait du sang. Il devait aussi s'être brisé quelques côtés au passage et fêlé son épaule droite qui le lançait lorsqu'il bougeait le bras. Mais qu'à cela ne tienne, il n'allait pas abandonner pour autant. Il devait trouver une solution. Et il allait réussir, il le savait. Encore fallait-il trouver comment.

Perdu dans ses réflexions, il ne vit pas la jambe de Trefens le faucher. Il chuta à terre, se retrouvant à la merci du Shadow Hunter qui ne se fit pas prier pour abattre immédiatement son poing. Mercurio parvint à faire une roulade sur le côté pour esquiver juste à temps, se relevant aussitôt pour constater qu'à son emplacement précédent il n'y avait plus qu'un trou d'où partaient plusieurs fissures qui se rependaient surtout le plancher. Il eut alors une petite idée.

Tandis que Trefens se ruait de nouveau sur lui, Mercurio esquiva de nouveau et décida d'employer une nouvelle stratégie. Il sautillait sur place pour esquiver, plutôt que parer. Mais en réalité, ses points d'appuis renforcés au quatrième niveau lui permettaient surtout de fragiliser le sol encore plus qu'il ne l'était déjà à chaque fois qu'il heurtait le plancher de nouveau.

Lorsque Trefens s'en rendit compte, il était déjà bien trop tard. Mercurio donna le coup de grâce qui fit s'effondrer le sol sous leurs pieds. Lui s'y était attendu, et il anticipa parfaitement sa chute au contraire du Shadow Hunter qui tomba lourdement jusqu'à l'étage inférieur, tombant dans les gravats.

Mercutio ne se fit pas prier pour venir frapper Trefens avant qu'il ne relève, visiblement encore sonné par sa chute et surtout les nouvelles fractures qu'il avait dû récolter au passage. Il enchaina les frappes autant qu'il le pu, le repoussant au fur et à mesure vers un coin de la salle tandis qu'il semblait mettre Trefens groggy à force de le frapper au visage aussi fort qu'il le pouvait. Arrivé au mur, Mercurio recula un peu pour prendre son élan tandis que le Shadow Hunter, visiblement bien sonné, restait sans réaction face au Rocket. Le jeune homme arma son poing et s'élança, décochant une frappe dans la mâchoire de Trefens au moins aussi forte que celle qu'il lui avait donné auparavant, le faisant décoller et traverser le mur pour l'envoyer volé au loin, à travers le champ de bataille qu'était devenu Safrania.

Mercutio souffla un peu, fier de lui-même. Mais si lui-même s'était relevé après pareil coup, il se doutait que Trefens en ferait de même. Il décida donc de ne pas lui laisser le temps de réagir, et de profiter de l'avantage qu'il venait de prendre pour partir à sa suite. Il s'élança donc dans la direction de Trefens. Mais ne pouvant voler, ni sauter sur de grandes distances à cause de sa jambe, il fit appel à son fidèle Pegasa. C'est à son propre étonnement qu'il retrouva Trefens enfoncé dans le toit du blindage du QG mobile de Siena, plusieurs centaines de mètres plus loin. Ce dernier ne s'était toujours pas relevé, mais avait les yeux ouverts, comme s'il attendait Mercurio. Lorsqu'il posa pied sur la carlingue, Trefens se releva aussitôt, haletant fortement en s'époussetant.

- Toi aussi... tu as de bonnes petites frappes.

Trefens avait dit ça de façon neutre, mais il était clair qu'il prenait du plaisir à la résistance de Mercurio. Son léger sourire l'affirmait. Mais ce sourire s'effaça quand il contempla le champ de bataille autour d'eux. C'était une effroyable boucherie, un chaos sans aucun sens. Tous les soldats semblaient se tirer dessus au hasard sans même se demander pourquoi, et dans quel but. Cela le révoltait. Et visiblement, Mercurio ne prenait pas mieux la chose. L'odeur de sang leur montait à la tête.

- Regarde ce combat, Mercurio Crust, même lorsque qu'il est fini, il continue. Comme le nôtre. Sommes-nous condamnés à être les protagonistes éternels de cette lutte absurde, qui ne s'achèvera que par notre auto destruction mutuelle ?

- Houlà, trop de mots compliqués dans ta phrase. Je suis quelqu'un de simple, guère versé dans la philosophie. Je fais juste mon boulot. Mais tu sais, si tu n'aimes pas ce combat, tu peux toujours te rendre.

Trefens plissa les yeux et reparti à l'assaut de Mercurio, poings en avant. Et leur ballet de coups repris. Leur vitesse d'exécution étant toujours aussi rapide pour le commun des mortels. La base mobile de la GSR devenant la scène de leur affrontement, une scène perdue au milieu d'un spectacle désolant. Les morts s'accumulaient, la bataille s'éternisait. Les balles sifflaient au même rythme que les deux combattants se frappaient. Les coups de canons résonnaient aux moments où ils parvenaient à se toucher.

Peu à peu, tout perdait son sens, tout ne devenait que synonyme de survivre. Tuer ou être tuer. Mercurio et Trefens se sentaient dans la même situation que les soldats, ressentant les mêmes sensations qu'eux. Ils savaient que le premier qui relâcherait la pression serait vaincu, qu'aucun d'eux ne supporterait de nouveau d'encaisser un puissant coup. L'épuisement montait. Maintenir en permanence le Quatrième Niveau tirait beaucoup dans l'énergie de Mercurio.

Quant à Trefens, c'était la première fois qu'il avait tant usé de son pouvoir de Découpeur, de manière aussi longue. Il en ressentait les effets, son énergie le quittait lui aussi peu à peu. La fatigue était de plus en plus présente au fur et à mesure qu'augmentait l'intensité du combat. Mais ils ne pouvaient pas céder, en aucun cas. Mercurio devait accomplir son devoir. Trefens devait se venger de la vie, et surtout des Rockets. Ils lui avaient tout pris, ses mentors comme sa fille. Il ne perdrait pas contre la Team Rocket, plus jamais !

Animé par ces pensées, Trefens eu un sursaut de rage et de colère, ses coups devenant encore plus violents. Il parvint à repousser un peu plus Mercurio. Mais la coque lisse de la base de la GSR n'était pas propice aux combats. Et ses nombreux renforcements permettaient surtout à Mercurio de voir une solution. Il se laissa glisser pour se réfugier derrière un pan de mur. Trefens le suivit aussi rapidement mais il l'accueillit d'un coup de pied au ventre, le repoussant fortement en arrière.

Il espérait avoir suffisamment brisé son équilibre pour reprendre l'avantage, il s'élança de nouveau pour abattre son poing gauche, mais à sa propre surprise, Trefens retrouva ses appuis et se saisit du bras de Mercurio des deux mains. Il eut un petit sourire entre satisfait et sadique. Il fit prendre au bras de Mercurio un angle qu'il n'aurait jamais imaginé dans ses rêves les plus fous, retournant presque totalement son bras sur son avant-bras. Il hurla de douleur sous le choc, autant que sous la vision vraiment peu engageante. Il prit son courage à deux mains et usa de sa main droite pour replacer son bras gauche dans le bon sens, hurlant de nouveau de douleur. Le voilà bien, il n'avait plus qu'une seule main valide.

- Ce combat touche à sa fin, Mercurio Crust.

- T'as raison... Je ne vais pas me laisser broyer pour tes beaux yeux ! Je vais t'étaler ici et maintenant. T'es trop dangereux

pour que je te laisse debout.

- Nous sommes tous des dangers ici, ouvre donc les yeux... et accueille la mort avec joie.

Trefens s'élança droit vers lui. Avec une seule main pour parer, Mercurio ne put rien faire. Il fut emporté par Trefens dans son élan, loin hors de la base mobile de Siena, les deux retombant en direction du centre du champ de bataille. Trefens écrasant Mercurio au sol en atterrissant, soulevant un grand nuage de poussière qui ne manqua pas d'arrêter brièvement tous les belligérants aux alentours. Trefens attrapa Mercurio par la gorge. Une seule crispation de doigt, et le Shadow Hunter pouvait lui briser le coup.

- C'est terminé. Tu m'as impressionné. Tu avais tout contre toi, et tu as bien tenu. Tu es l'adversaire le plus admirable que j'ai jamais affronté.

Mercurio n'osait pas parler. Il était dans l'attente. Trefens allait-il le tuer sans qu'il ne s'en rende compte ? Il ne pouvait rien faire pour l'en empêcher. Et cette impuissance le mit en rogne. Il avait déjà perdu pas mal de combats dans sa carrière dans la Team Rocket. Mais celui-là, il ne pouvait pas le perdre. C'était plus qu'un combat entre Rocket et Shadow Hunter, plus qu'une affaire entre deux Méléniés... C'était un combat d'hommes, entre deux volontés, pour l'honneur. Avec sa main valide, il s'agrippa au bras de Trefens qui le tenait et serra. Le Découpeur le regarda d'un air étonné.

- Impossible... que je perde ! Clama Mercurio.

La main de Mercurio se mit à briller, et Trefens cria de douleur. Instinctivement, il lâcha Mercurio, et se tint son bras qui s'était mis à brûler sous l'effet de la main de Mercurio. Quand ce dernier retomba, il eut un choc. Toutes ses sensations de Méléniés lui revinrent, en même temps que l'aura réchauffante et

réconfortante du Flux en lui. Et il y avait aussi autre chose, une terrible sensation de malaise et de vertige, qui prenait sa source directement de Trefens. Le Flux lui était revenu.

Mercutio ignorait comment c'était possible, mais c'était un fait. Son Flux bouillait littéralement en lui. Pourtant, Maître Irvffus lui avait promis une immunité totale au Flux pendant au moins deux jours grâce à ses cellules d'Ysalry. Pourquoi maintenant ? Mais pas le temps de se prendre la tête. Maintenant que le Flux lui était revenu, Mercutio était vulnérable face à celui de Trefens. Il le sentait, même si le Flux de Trefens était à son minimum. Tout en Mercutio lui criait de s'éloigner le plus possible du Découpeur. Mais il n'écouta pas. C'était son unique chance, tant que Trefens gardait son Flux sous contrôle. Il condensa dans son poing une attaque de Sixième Niveau, qu'il fit exploser sur un Trefens passablement étonné.

Le choc balaya tout autour d'eux. Heureusement qu'entre temps, le blindé mobile de Siena s'était éloigné, sinon il aurait été emporté lui aussi. Fort malmené par l'explosion, Trefens avait son costume totalement bousillé, et une bonne collection de brûlures et de blessures. Mais, loin d'être vaincu, ses yeux brillant d'une rage mal contenue, il laissa à nouveau libre court à son Flux le plus meurtrier. Dans un rayon de dix mètres autour de lui, tout commença à partir en miette, même les soldats, qui hurlaient désespérément de terreur et d'incompréhension en voyant leur corps se désolidariser. Etant donné la faible distance entre Trefens et lui, Mercutio s'attendait à tomber dans les pommes du fait de son Flux de Découpeur. Mais non, il resta bien conscient. En fait, il ne ressentait rien d'autre que le malaise de tout à l'heure. Il se rendit compte avec une surprise d'autant plus grande que le Flux venait à nouveau de disparaître en lui.

Alors, il comprit. Le Flux n'avait pas disparu : Mercutio l'avait fait disparaître inconsciemment. Tout à l'heure, il n'était pas revenu par hasard non plus. Il l'avait fait sous la volonté de

Mercutio. Sans s'en rendre compte, le jeune homme était parvenu à dompter son Flux, à s'y couper et à le faire revenir à volonté. Et désormais, il savait comment faire. Ça n'avait rien à voir avec les cellules d'Ysalry d'Irvffus. En réalité, c'était très simple. Encore fallait-il savoir que c'était possible. Et même les Méléniés du Refuge apparemment l'ignoraient. Mercutio éclata de rire. Trefens, se méprenant sur le sens de son hilarité, se renfrogna.

- Tu espères te jouer à nouveau de moi, Méléniés ?!

- Non. J'ai juste découvert un truc. Comment faire de nous de simples humains avec notre seule volonté.

- Quoi ?

Mercutio le regarda.

- Tu as perdu. Mais maintenant, tu peux te rendre sans craindre. Je ne te tuerai pas. Je n'en ai plus besoin.

- Tu divagues, Crust ! Je vais en finir, maintenant !

Le Découpeur laissa libre court à sa rage et déversa sur Mercutio son Flux destructeur. Telle une scène de fin du monde, Trefens était l'épicentre d'une démolécularisation généralisée, transformant tout en poussière. Mercutio sauta pour éviter l'onde de Flux, et, pendant une demi-seconde, refit revenir son Flux pour insuffler une pression de Cinquième Niveau derrière ses pieds, qui le propulsa sur Trefens à toute vitesse. Il ne coupa pas son Flux. Il s'en servit pour donner toute la puissance qu'il pouvait dans son poing. Et tout ce qui lui restait, il s'en servit comme bouclier, contre l'aura de Découpeur de Trefens. Le Flux de Mercutio fondit comme neige au soleil face à celui de Trefens, mais Mercutio continua à en invoquer pour restructurer son bouclier.

C'était comme lutter contre un raz-de-marée. Mercurio sentit son corps au bord de la dislocation totale, seulement protégé par une couche de Flux qui tombait en morceau face à la présence de Trefens. Mais il tint bon, jusqu'à qu'il soit sur son ennemi. Alors, sans lâcher son bouclier, il fit sortir son bras valide de son emprise. Seulement enveloppé d'une fine couche de Flux pour résister à l'aura de Trefens une demi-seconde. Et il ne lui suffit que d'une demi-seconde. Mercurio atteignit Trefens avec son poing renforcé de Flux en plein visage, et au même moment, le Flux de Trefens traversa la fine protection de l'avant-bras de Mercurio, qui se désintégra instantanément. Mais il avait pu toucher Trefens avant. Le Shadow Hunter fit un long vol de plusieurs mètres avant de défoncer le mur d'un immeuble.

Mercurio, en état de choc après la perte de son avant-bras, eut la bonne idée de se couper immédiatement du Flux. L'aura de Trefens était toujours là, et s'il tombait inconscient dans son état actuel, il mourrait d'hémorragie. Mercurio regarda son bras droit, désormais réduit de moitié. Le point positif, c'est que malgré la sensation de froid et d'engourdissement, il ne sentait rien, aucune douleur. Il arracha un morceau de son uniforme et se fit un nœud autour de son moignon pour ralentir un peu l'écoulement du sang. C'est alors que Trefens émergea des ruines. Il titubait, et avant d'avoir pu atteindre Mercurio, il s'effondra. Il toussa, crachant du sang, et sourit difficilement.

- J'admets ma défaite, Mercurio Crust. Tu as été plus fort que moi. Allez, finissons-en.

Il écarta les bras, comme s'il réclamait le coup de grâce. Mais Mercurio secoua la tête.

- Non. J'ai dit que je n'avais plus besoin de t'éliminer.

- Mais tes ordres... le colonel Crust... les Méléniés ?

- J'emmerde Siena. Et pour les Méléniés du Refuge, la situation a changé. J'ai appris comment se couper consciemment du Flux. Si on fait cela, on a plus à craindre les Découpeurs comme toi. Plus aucune raison de les pourchasser. Et toi aussi, tu peux apprendre. Tu peux te couper du Flux, pour ne pas que ton pouvoir blesse ceux autour de toi.

Et Mercurio lui appris. Il lui montra le point où la volonté pouvait commander au Flux, un endroit que les Méléniés précédent n'ont jamais trouvé malgré leurs millénaires d'existence, car aucun n'avait encore eu à livrer un tel combat sans l'aide du Flux, et sans mettre leur volonté autant à l'épreuve. Trefens appris vite, car lui aussi avait ressenti la même chose. Il détestait le Flux. Il ne voulait pas de lui. Il voulait seulement être comme il était...

- Tu sais, un jour, Kyria m'a dit une chose sur toi, lui dit Mercurio en s'essayant près de lui, tout aussi épuisé. Elle m'a dit que toi et sa mère, vous aurez un fils. Une de ses prévisions de Loinvoyant, je suppose. Qui serai-je pour la contredire ?

Soufflant, Mercurio se leva. Même dans son état, il devait rejoindre le reste de la X-Squad. Peut-être avait-il besoin de lui.

- Rentre chez toi, Trefens. Va retrouver ta famille. Si tu faisais un peu plus attention à tout ce que tu as au lieu de t'apitoyer sur ce que tu as perdu, tu verrais que la vie serait largement plus agréable.

Regardant Mercurio s'éloigner vers la Tour Centrale, Trefens murmura :

- Merci, Mercurio Crust. Merci pour tout...

Mercurio ne put monter que quelques étages avant de tomber tête la première. Mais il fut rattrapé par nulle autre que sa sœur Galatea, qui devait sortir de son propre combat, qui le regarda d'un air accablé.

- Bon sang ! Sinistre crétin ! Je t'ai déjà dit que je ne pouvais pas faire repousser les membres !

Elle commença à utiliser son Flux curatif sur lui, le débarrassant de ses autres blessures et de son extrême fatigue. En examinant de près le moignon de son frère jumeau, Galatea blêmit et parvint sur le point de fondre en larme. Mais Mercurio lui sourit.

- Ce n'est pas grave. Je me contenterai d'un de ces monstrueux bras cybernétiques qu'ils proposent dans la Team. Contente-toi juste de faire en sorte que je puisse un peu marcher avant de m'effondrer dans un lit, s'il te plaît.

Dehors, ce fut Lilura qui trouva Trefens, toujours allongé, mais regardant le ciel d'un air paisible.

- Trefi... toi aussi tu as perdu ?

Trefens la regarda avec tendresse.

- Non, ce n'était pas vraiment une défaite. J'ai gagné quelque chose d'important. Je suis content que tu sois en vie. Et les autres ?

- J'ai vu Od et Two-Goldguns. Ils sont en mauvais état, mais il semblerait qu'aucun des X-Squad n'ai décidé de nous tuer. Bizarre non ?

- Peut-être pas... Peut-être est-ce nous qui sommes bizarre, Lilura. Tout ne se résout pas par le meurtre. Il y a parfois d'autres moyens, bien plus pratiques...

- Tu as l'air content.

- C'est parce que je le suis.

Il se releva difficilement, examinant ses différentes blessures. Elles mettraient longtemps à guérir, mais c'était aussi bien. S'il pouvait garder sur son corps le souvenir de sa rencontre avec Mercurio Crust, ça n'en serait que mieux.

- Qu'est-ce qu'on va faire, maintenant, Trefi ? On a tout perdu. Le chef, nos employeurs, notre travail, notre fierté... Qu'est-ce qu'il nous reste, hein ?

- Nous.

Il prit Lilura par les épaules et la força à le regarder.

- Nous allons vivre, Lilura. Ensemble, comme nous l'avons fait. Plus besoin de tuer. Il suffit de vivre. Tant qu'on est tous ensemble, c'est le plus important non ?

C'était ce que Mercurio lui avait appris. Oui, il avait encore beaucoup de chose à lui. Il avait ses compagnons, ses amis. Il tenait tous à eux, même à ce taré de Kenda. C'était eux, sa famille. Un jour, il irait retrouver Gélonée, peut-être pour accomplir cette prophétie de Kyria. Mais avant, il allait demeurer avec ses camarades, et voir ce que la vie sans assassinat et sans guerre pouvait lui réserver.

- Allez, rassemblons les autres, et quittons cet endroit. Installons-nous loin de tout ça, loin de la Team Rocket, et trouvons-nous quelque chose à faire. On devrait pouvoir trouver. Même si nous ne tuons pas, nous restons les Shadow Hunters !

Chapitre 234 : La fin des combats

La base mobile de la GSR était enfin arrivée devant la Tour Centrale, siège des Dignitaires. Siena sourit pour elle-même, imaginant comment ces vieux idiots devaient se sentir en ce moment, en voyant d'en haut qu'elle était juste sous leur nez, et en se rappelant bien sûr le sort qu'elle avait fait subir à Balthazar Igeus. Les combats continuaient encore autour. Il ne restait plus beaucoup de soldats en vie, mais le général Lance les avait rejoint, et se battait comme un possédé pour défendre ses hommes. Il devait être en colère. Il avait ravalé sa fierté en se rendant, et Siena s'était royalement fichue de sa reddition en continuant à massacrer ses hommes.

Elle se résolut donc à l'affronter. Le dernier rempart entre elle et les Dignitaires. De plus, Peter Lance était un symbole, un homme légendaire dont la puissance l'était tout autant. L'ajouter à son tableau de chasse ne ferait que du bien à la renommée de Siena. Mais dès que le colonel Crust sortie de sa base mobile, et que Lance se tourna vers elle, il y eu deux nouveaux arrivants. L'Agent 003, qui atterrit à quelques mètres comme s'il venait d'effectuer un saut énorme. Vu les veines qui ressortaient de ses mains et de son cou, et son regard assassin, il venait d'activer ses brassards de Sombracier. Siena connaissait le pouvoir de Vilius, le fait de pouvoir utiliser le Sombracier qu'il portait comme un ultra-tonique, renforçant son corps et son esprit.

Tel était le Sombracier, un métal vivant qui accordait à ceux qui le maniaient une puissance réelle. Mais en échange, ils perdaient un peu de leur âme. Le Sombracier était dangereux, il pouvait, si on s'en servait trop, transformer un homme en une bête sans sentiment ou assombrir définitivement son esprit.

C'était pour cela que Siena ne voulait pas l'utiliser. Et puis, elle avait déjà quelqu'un en elle qui l'influencé déjà assez. Avec Vilius, il y avait Solaris, qui replia ses magnifiques ailes nacrées en se posant. Tous les deux regardaient Siena avec circonspection, comme s'ils redoutaient qu'elle ne les attaque soudainement.

- Cela est assez, colonel Crust, commença Vilius. Je viens d'avoir le Boss en direct, et il vous ordonne expressément de cesser le combat et d'accepter la reddition du général Lance. Tout acte contraire de votre part entraînera des représailles immédiates de la Team Rocket. Suis-je assez clair ?

Siena fut tentée de relever son défi. Elle avait assez de GSR pour écraser les forces de Vilius, et elle-même pouvait s'occuper de lui et de Lance à la fois. C'était très tentant. Après avoir écrasé 003 à la face du monde entier, plus personne ne douterai de son pouvoir et de sa détermination, pas même Giovanni. Elle commença à caresser l'éclair d'Ecleus du bout des doigts, quand Solaris intervint :

- Vous devriez l'écouter, Siena. Je ne me suis pas battue à vos coté pour assister à un massacre inutile et gratuit.

Siena sut alors que si jamais elle affrontait Vilius, elle devrait affronter Solaris aussi. Là, ça serait peut-être un peu trop, même pour elle. Et puis, il était trop tôt, finalement. Siena devait encore gagner plus de pouvoirs et de renommée dans la Team Rocket pour espérer un jour écraser tous ceux qui s'opposent à elle. Pour l'heure, elle devait ravalier sa fierté et s'incliner.

- Bien sûr, Agent 003, fit-elle avec un beau sourire hypocrite. Je ne discuterai pas les ordres du Boss. Veuillez m'excuser pour... m'être un peu emportée. La fièvre du combat, sans doute...

Puis elle se tourna vers un général Lance qui la fusillait du

regard de ses yeux dorés.

- Donc, avec un peu de retard, j'accepte votre reddition, général.

Il était clair que Lance fulminait. Il voulait la faire payer pour les hommes qu'elle avait massacrés pour rien. Siena espérait qu'il allait le faire. Ça lui donnerait une bonne raison pour continuer à se battre. Mais Solaris coula un regard implorant vers Lance.

- Général, je vous en prie... Il y a assez eu de morts.

Lance renfloua sa colère et hocha la tête. Il prit sa fine épée à deux mains, et la tendit à Siena, en signe de soumission. Mais avant que Siena n'ait pu s'en saisir, Lance changea de direction et la remis à Vilius à la place. Quand l'Agent l'empoigna, il ne manqua rien du rictus mauvais de Siena à son égard, qui semblait vouloir dire : « je me souviendrai de ça, mon gars ». Vilius l'ignora superbement et fit signe à ses hommes.

- Veuillez escorter le général Lance. Il est notre prisonnier, mais j'entends qu'il soit traité avec le respect qui lui ai dû, est-ce clair ?

- Oui monsieur, s'inclinèrent les Rockets.

Lance les suivit sans faire d'histoire. Siena devrait sans doute patienter un moment avant d'exiger sa tête.

- Bien, si nous montions ? Fit-elle gaiment. Il ne s'agirait pas de faire trop patienter les Dignitaires.

Vilius la regarda avec suspicion.

- Ils seront faits prisonniers eux aussi, et placés sous la juridiction du Boss.

- Bien sûr, bien sûr. Mais je me réserve Erend Igeus. Vous me l'aviez promis, monsieur, vous vous souvenez ? Il a fait tuer mon frère.

Vilius hocha la tête un peu à contrecœur. Siena avait dit ça juste pour le principe. Elle savait qu'elle n'aurait sûrement pas l'occasion de venger Lusso aujourd'hui, car elle pensait avoir compris comment fonctionnait Erend Igeus. En montant jusqu'à la salle du conseil des Dignitaires, ils tombèrent sur pas mal de gardes qui se rendirent sans faire d'histoire. Ils trouvèrent aussi un étage totalement dévasté. Celui des Shadow Hunters. Siena tomba d'ailleurs sur Zeff, Djosan et Goldenger, visiblement amochés, mais indemnes.

- Vous avez gagné ? S'étonna presque Siena.

- On a fait du gagnage contre les méchants, pour sûr ! S'exclama Goldenger. Ils n'ont pas fait le poids face à la force de notre juuuussssstiiiiice.

- Les Shadow Hunters sont morts ?

- Pas le mien, répondit Zeff.

- Ni le mien, assurément, poursuivit Djosan.

- Et la fille méchante que j'ai affronté ne faisait pas de la vraie méchanceté, il aurait été encore plus méchant de lui faire du tuage, pour sûr, acheva Goldenger.

- Vous êtes de parfaits incapables ! Explosa Siena. Les ordres...

- Quels ordres ? Coupa Zeff. Les tiens ? Il s'écoulera beaucoup d'eau sous les ponts avant que je prenne mes ordres de toi, ma chère filleule. On les a battus, point final. Ils ne nous embêterons plus. Ce serait du gâchis de buter des mecs aussi balèzes.

Siena fulminait, mais il n'aurait servi à rien qu'elle se donne en spectacle devant ses capitaines, Vilius et Solaris.

- J'espère au moins que vous avez capturé les Fanexian ?

- Ça je n'en sais rien, répondit Zeff. Faudra voir avec le colonel Tuno et tes frangins.

- Oui, et d'ailleurs, où ils sont ?

- J'n'en sais rien non plus. Mercutio était sur le toit pour combattre le balèze en chef, c'est tout ce que je sais.

- Ils sont vivants, pour sûr. Je sens leur présence dans mon esprit trop fort qui perçoit les esprits des autres, fit Goldenger.

Ça devrait suffire à Siena pour le moment. Elle continua sa marche jusqu'aux Dignitaires. Comme elle l'avait imaginé, elle les trouva tous tremblant dans leur grande salle du conseil, se frottant les mains ou s'épongeant leurs fronts de sueur. Seul Erend Igeus paraissait détendu, le seul étant resté assis sur une chaise, souriant aimablement à Siena, ainsi qu'Edgar Cummens, qui se tenait bien droit et paraissait presque s'ennuyé.

- Messieurs les Dignitaires, je vous salue, leur dit Siena.

Dès lors, l'un d'entre eux ne perdit pas de temps. Il s'inclina devant elle en sanglotant.

- Pitié, colonel Crust ! Grâce, j'implore grâce ! Vous pouvez tuer les autres, mais épargnez-moi, je vous en supplie ! En réalité, j'ai toujours soutenu votre action...

- La ferme Dreant, cracha Artulus Crayns. Vous êtes un menteur et un lâche ! Sachez, colonel Crust, que moi en revanche, je vous ai toujours combattu fermement, mais avec le plus grand

respect pour vos compétences. En revanche, j'en connais ici certains qui n'ont pas épargné leurs insultes à votre égard.

- Erend Igeus est responsable de la mort de votre frère, colonel, pas nous, déclara le ventripotent comte Chumfort. C'est lui qui nous a manipulés pour que nous vous combattions ainsi !

- Ils me cassent les oreilles, siffla Althéï derrière Siena. Vous voulez que je les soulage d'un peu de leur sang pour ne plus les entendre ?

Siena lui fit signe que non, même si elle aurait apprécié le spectacle. Tous les Dignitaires s'étaient mis à parler en même temps en s'insultant entre eux et en essayant de convaincre Siena quelle devait les avoir de leur côté pour gouverner Kanto. Seul Erend restait silencieux, observant tout cela d'un air désolé. Cummens n'avait pas bougé, et Silvestre Wasdens, que Siena avait rencontré chez les Gardiens de l'Innocence, regardait Solaris avec interrogation et un peu de déception. Cette dernière, de honte ou d'embarras, n'osait pas croiser le regard de son maître.

- Vous vous taisez, Erend Igeus, fit Siena en faisant taire le reste des Dignitaires. Vous n'avez donc rien à dire ?

- Toute parole serait futile désormais, fit le jeune Dignitaire. Mais je tiens quand même à vous féliciter pour votre prise de la ville, colonel Crust. C'était audacieux, comme plan. Couteux, mais audacieux. Mais vous ne m'avez pas encore mis échec et mat, je le crains.

Il fit tourner le roi blanc qu'il tenait entre ses doigts. Siena tira vers lui un rayon d'Eucandia via son brassard. Tous les autres Dignitaires hurlèrent de terreur, mais le rayon se contenta de traverser Erend sans le toucher. Alors, tout le monde pu voir son image fluctuer un moment avant de redevenir stable. Siena eu un sourire mauvais.

- Comme je m'en doutais, ça fait un moment que vous êtes parti, n'est-ce pas ? Vous n'avez jamais douté de ma victoire.

Erend lui rendit son sourire. Haletant, Crayns se releva.

- Que... Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Voyez-vous-même, dit Siena. Ce n'est qu'un hologramme. Votre tant adulé Igeus vous a abandonné avant même le début de cette bataille. Il doit être à l'abri quelque part, sans doute à Johto, où il a regardé tranquillement la bataille.

En effet, quand Erend se leva de son siège, tous purent voir le projecteur holographique qui se trouvait dessus. Les Dignitaires se rependirent en exclamation outragée à l'égard d'Erend. Celui-ci se contenta de regarder Siena.

- Comment avez-vous deviné, colonel ?

- Je crois que s'il a bien une chose que nous avons en commun, c'est celle-là : nous ne jouons que pour gagner.

L'image d'Erend hocha la tête.

- C'est vrai. Et la fin justifie les moyens. Sur la forme, nous nous ressemblons beaucoup, vous et moi. Mais vous ne servez que vos propres intérêts, alors que je sers la paix.

- Mes intérêts mèneront à la paix.

- Croyez-vous ? Ceux qui se servent de la guerre pour leur propre compte ne pourront jamais avoir comme intérêt la paix, colonel. Et encore moins ceux qui font en sorte de la provoquer et qui restent dans l'ombre en ricanant de nous. Je crois qu'il est temps de vous présenter à tout le monde, Edgar Cummens.

Erend avait parlé au Dignitaire qui était resté impassible malgré toute cette agitation. Quand il sourit à l'encontre d'Erend, Siena cru voir ses yeux se mettrent à rougeoyer.

- Quel humain intelligent vous êtes, Igeus, dit Cummens. Vous savez depuis longtemps ?

- Depuis que vous avez passé ce marché avec mon père. Je vous ai vu chez lui. Vos illusions ont assez durées.

- Mais que... balbutia Vilius, totalement dépassé.

- Ainsi soit-il, fit Cummens. Certains ici me connaissent mieux sous cette apparence, je crois.

Le corps de Cummens se brouilla pour se transformer en quelqu'un d'autre. Une jeune femme aux cheveux noirs, séduisantes, et portant un uniforme de l'ancienne Team Nemesis de Zelan. Zeff jura, et Siena frémit.

- Vous ?

Oui, elle se rappelait bien de cette femme. Elle lui avait pris son fils qui venait de naître pour l'amener à Zelan, et se servait des illusions pour tromper ses ennemis. Licia Spionie. Elle avait été l'assistante du traître Amos dans l'affaire du quatrième oiseau légendaire, elle avait secondé Zelan comme chef de la Team Némésis, mais personne n'avait pu dire qui elle était réellement et ce qu'elle voulait.

- Moi, dit Licia. Je suis content de vous revoir, Siena. Vous avez évolué, et en bien. Et ce cher Zeff...

- Mais... que... qui êtes-vous, par Arceus ?! Cracha Artulus Crayns. Vous n'êtes pas Cummens ?!

Licia éclata de rire.

- Le vrai Edgar Cummens est mort depuis quatre ans. J'ai pris sa place et durant tout ce temps, j'ai manipulé le conseil des Dignitaires. Si cette guerre a éclaté, c'est grâce à moi. Le Canon Jupiter de Balthazar Igeus, c'est aussi grâce à moi. Je vous remercie tous de la facilité avec laquelle vous vous êtes laissés embobiner. Même le jeune Erend l'a compris et se sert de vous depuis qu'il est là. Mais bon, il ne s'agit pas de ma vraie apparence, juste l'une de mes multiples identités. En réalité, je suis...

Son image se troubla à nouveau, et quand elle redevint claire, Licia avait disparu, pour laisser place à une silhouette sombre et mécanique, aux yeux et à la crinière rouge métallique hérissée en piques. Les Dignitaires furent encore plus pétrifiés, si c'était possible.

- D-Zoroark, pour vous servir, dit le Pokemon Méchas de sa voix artificielle.

Siena se hérissa. Elle avait espéré que ces Pokemon Méchas qu'elle avait déjà affrontés en étant dans la X-Squad ne viennent pas interférer avec ses plans. D-Zoroark la regarda en même temps qu'Erend.

- Vous êtes tous les deux des humains fascinants. Vous avez tous les deux accomplis beaucoup pour les miens. Mon Père désirait cette guerre entre vous. Vous ne l'avez pas déçu. Vous avez, sans le savoir, servi les plans de notre Père. À présent, vous pouvez continuer à vous entretuer à distance si vous le voulez, peu m'importe. Sachez juste que même si vous ne me voyez pas, moi, je vous verrai. Je peux être n'importe qui n'importe quand. Vous continuerez de danser pour moi, jusqu'à que notre Père prenne enfin possession de ce monde. À présent, si vous voulez bien m'excuser...

Mais il apparut que Siena et les autres ne le voulurent pas. Zeff

transforma son argent en fluide pour l'enrouler autour du Pokemon Méchas. Vilius, Solaris, Goldenger et Djosan l'entourèrent. Siena déploya Ecleus sous sa forme normale.

- Tu ne t'échapperas pas, ordure mécanique, déclara Vilius. Ça fait depuis trop longtemps que toi et tes potes vous nous cassez les couilles. Trutos et l'Empire de Vriff, c'était toi aussi, hein ?

- Ah, c'était mon frère, D-Deoxys. Il a œuvré avec ce Seigneur Souverain Vriffus, sous les ordres de Père, pour purger la planète avec son Joyau des Méléniés, oui. En un sens, nous sommes donc aussi responsables de votre petite crise passagère de folie, dame Solaris.

Il s'inclina ironiquement devant Solaris, dont les yeux violets se rétrécirent dangereusement.

- Mais concernant Trutos et sa Team Cisaille, là, D-Deoxys a agi de son plein gré et secrètement. Il espérait faire main basse sur le trio de Pokemon Eï, Ea et Eü pour profiter de leur pouvoir combiné afin de se créer une armée personnelle de Méchas. Mais votre unité X-Squad a été assez serviable pour l'arrêter à notre place, et nous l'en remercions. Ah, et puis plus récemment, mon frère D-Suicune a provoqué un joli chamboulement à Unys, mais il a été détruit, l'idiot...

D-Zoroark sembla secoua la tête.

- Vous autres humains, vous êtes dangereux parfois. Mes frères ne semblent pas s'en rendre compte. Ils vous prennent pour des moucheron. Mais moi, qui ai vécu longtemps parmi vous pour vous espionner, je sais que vous avez un certain potentiel. Il me plairait d'en savoir davantage sur ce pouvoir, sur cette volonté. C'est pourquoi je ne prendrai pas le risque de vous affronter aujourd'hui. Mais nous nous reverrons, soyez en sûr.

Il éclata de rire et ses yeux s'allumèrent, alors que pour toutes

les personnes présentes dans la salle, le paysage sembla se distordre et fluctuer. Erend, qui n'était pas affecté vu qu'il n'était pas vraiment là, leur dit :

- Ce n'est qu'une illusion ! Il en profite pour s'enfuir !

En effet, D-Zoroark venait de détruire le mur et de sauter de la tour. Siena envoya Ecleus, et le Dieu Guerrier décocha au Pokemon Méchas une attaque Fatal-Foudre qui le toucha de plein fouet, en balayant au passage une bonne partie de ce qu'il y avait autour. D-Zoroark se retourna.

- C'est que ça fait mal, stupide oiseau articulé !

Ecleus fonça à sa suite, mais D-Zoroark utilisa une attaque Explonuit d'une puissance terrible, qui plongea le centre-ville entier dans le noir total durant bien trente secondes. Quand le phénomène cessa, D-Zoroark avait disparu. Siena prit cinq secondes pour se reprendre, puis jeta un regard aux Dignitaires. Tout cela était trop pour eux, et ils semblaient totalement assommés. Vilius fit signe qu'on les emmène, et ils se rendirent sans protester.

- J'ai reçu ordre du boss de réparer vos dégâts, colonel, dit ensuite Vilius. Nous devons soigner les blessés, récupérer les morts, et qu'importe qui ils sont. Et vous allez aider.

- Oui, mes hommes sont à votre disposition, servez-vous donc.

Quand Vilius fut parti, Siena revint à l'hologramme d'Erend, toujours là.

- Vous avez entendu ce robot, colonel ? Demanda le dernier des Dignitaires. Lui et les siens nous manipulent. En nous faisant la guerre, nous agissons exactement comme ils veulent.

- La guerre est terminée maintenant. À Kanto, du moins. Mais

vous devez savoir une chose, Erend. Où que vous vous cachiez, je vous retrouverez.

Igeus ricana.

- Oh, j'imagine sans mal que vous trouverez une excuse pour aller conquérir d'autres régions. En attendant, j'observerai avec attention ce que la Team Rocket fera ici. Vous avez gagné cette région, autant ne pas la perdre en faisant n'importe quoi avec, n'est-ce pas ?

Siena allait répondre, quand Mercurio et Galatea les rejoignirent. Galatea soutenait un Mercurio assez mal en point, qui avait perdu la moitié de son bras droit, ce qui choqua Siena. Elle fut surprise de pouvoir ressentir encore de l'inquiétude pour son frère.

- Mercurio... ça va ?

Les jumeaux regardèrent Siena comme si elle venait de proférer une énormité.

- En pleine forme, comme tu peux le voir, dit Mercurio en secouant son bras raccourci. Je te remercie de ta solitude, très chère sœur. C'est dommage, je constate qu'on arrive en retard pour troller les Dignitaires. Comment c'était ?

- Epique, répondit Zeff.

- Vous êtes en vie, s'étonna presque Erend. Trefens a-t-il décidé de vous épargner ?

Mercurio regarda Erend avec méfiance.

- Pourquoi il est encore là, lui ?

- Il n'est pas là, soupira Siena. C'est un hologramme.

- Ah bon. Eh bien, sachez, m'sieur Igeus, que c'est plutôt moi qui ai épargné Trefens.

- Vous l'avez vaincu ? Surprenant. Mais je partage la perplexité de votre sœur le colonel Crust. Vous auriez dû tuer chacun des Shadow Hunters. Ils sont trop dangereux.

- Amusant venant de la personne qui les engageait, répliqua Galatea. Au fait, vous êtes sacrément mignon, comme garçon. Riche, puissant, intelligent... Quel dommage que vous soyez l'ennemi.

Erend la contempla avec amusement.

- Je ne suis pas l'ennemi de la X-Squad, seulement celui de la GSR. Et je n'étais sûrement pas l'allié des Shadow Hunters. Je n'ai jamais approuvé qu'on se serve de ce genre de personne. Je les méprise, tous autant qu'ils sont, et j'aurai voulu que vous m'en débarrassiez une bonne fois pour toute.

- Même votre frère ? S'étonna Mercurio.

- Même lui.

L'image d'Erend se tourna un peu vers la droite.

- Tu observes depuis longtemps, Ithil ?

La silhouette sombre du G-Man sorti du mur d'en face, provoquant pas mal de réactions parmi les Rockets. Mais Galatea les calma un peu.

- C'est bon les gars, je crois que ce type est clean. Il nous a aidés à Céladopole.

- Absurde ! Cracha Siena. C'est lui qui a tué Lusso !

- Ithil ne fait rien que je ne lui ordonne pas, fit Erend. Il devait éliminer les Shadow Hunters si jamais vous veniez à échouer. Et surtout, vous empêcher d'obtenir les Fanexian en les détruisant. Est-ce chose faite, Ithil ?

Le G-Man s'inclina devant son frère.

- J'implore votre pardon, monsieur, mais seulement deux d'entre eux ont péri. Kenda s'est enfui avec le dernier Fanexian.

Le regard d'Erend se fit froid.

- Et tu l'as laissé partir ?

- Oui, monsieur Igeus. J'ai découvert qu'il avait un potentiel de G-Man, et les G-Man ont interdiction de se combattre entre eux. C'est l'une de nos règles élémentaires.

- Bon sang, tu es vraiment inutile, sais-tu ?

Ithil releva la tête, surpris.

- Monsieur ?

- Tu as très bien compris. Tu ne me sers à rien. Je comptais sur toi pour détruire la Shaters, ou au moins te faire tuer par elle, mais tu n'as fait ni l'un ni l'autre. Quand vas-tu te décider à crever, afin que je ne sois plus obligé de subir ta présence ?!

Erend avait haussé le ton, et tous le regardèrent, ébahis. Le jeune Dignitaire, toujours maître de lui, semblait lâcher tous ses sentiments.

- Tu me dégoûtes, poursuivit-il. Depuis le début, tu assassines les gens. Tu n'es né que pour ça. Comme les Shadow Hunters. Je n'avais pas besoin d'eux, et je n'ai pas besoin de toi.

- Mais... Erend... mon frère...

- Silence, raclure ! Tu n'es que le bâtard de notre père, aussi ignoble que lui. Tu n'as pas le droit de m'appeler ainsi. Je te libère du service de la famille Igeus. Tu peux aller faire ce que tu veux. Je ne veux plus te voir !

La transmission cessa, et Erend disparut. Abasourdi par les paroles de son demi-frère, de la seule personne qui comptait pour lui, Ithil resta à genoux, comme sonné. Siena ne comprenait pas. Cet Ithil était quelqu'un de loyal, et surtout, de puissant. Pourquoi s'en débarrasser comme ça ? La noblesse d'Erend Igeus était-elle telle qu'il refusait d'utiliser l'assassinat comme méthode ? Siena en doutait. Erend avait lui-même convenu que la fin justifiait les moyens. Une rancœur familiale, peut-être ? C'était courant qu'un fils de bonne famille accepte mal qu'un de ses parents ai engendré un autre enfant ailleurs. Galatea, qui semblait prise de pitié pour le G-Man, lui posa une main sur l'épaule.

- Pourquoi travailler pour ce type, vu comment il te traite ?

- C'est mon maître et mon frère, répondit Ithil. J'ai servi notre père depuis mon plus jeune âge. J'étais destiné à servir Erend, et son fils après lui. C'est pourquoi j'existe. Je ne sais rien faire d'autre... personne d'autre à servir...

Bizarrement, ce fut Solaris qui lui répondit, d'une voix qui indiquait qu'elle comprenait ce qu'il ressentait.

- On trouve toujours une cause meilleure que la précédente à servir. Tu la trouveras, toi aussi.

Comme s'il venait juste de s'apercevoir de sa présence, Djosan sursauta d'un bond prodigieux.

- Par mes aïeux, l'Impératrice de Vriff, ici ?!

Solaris ne put s'empêcher de pouffer.

- Contente de vous revoir aussi, Sire Djosan.

- Eh eh, fit Goldenger en sautillant, vous voulez que je vous raconte comment j'ai fait du battage de la méchante au monsieur nounours, pour sûr ?

- Sans dec, tu as gagné ? S'étonna Zeff. Tout seul ?!

Comme la X-Squad, ainsi que Solaris, commençaient à se lancer dans leurs récits, blagues et rires, Siena fronça les sourcils et parti. Autrefois, elle serait restée, mais elle n'avait clairement plus sa place dans tout ça. Elle les trouvait tous si stupides et futiles... Ithil, lui, resta, intrigué et curieux par cet étalage de camaraderie et d'échanges joyeux après un combat qui ne l'était pas. Il n'avait jamais rien connu de tel, que ce soit chez les G-Man ou les Shadow Hunters. C'était vraiment bizarre. Ce fut Mercurio qui mit fin à tout ça, en déclarant :

- Bon, désolé de casser l'ambiance, mais j'aimerais bien trouver un toubib pour soigner mon moignon. Et faudrait songer à trouver le colonel aussi. Une idée d'où il peut-être ?

- En train de travailler, peut-être... S'amusa Galatea.

Chapitre 235 : Nouveaux Agents Spéciaux

La prise de Safrania et l'arrestation des Dignitaires et du général Lance avaient fait de la Team Rocket le seul et unique gouvernement de la région. Kanto était à eux, et à eux seuls. Giovanni en avait tant rêvé, durant tant d'années, et maintenant que ce rêve devenait réalité, il était inquiet. La région était dans un sale état. Céladopole détruite, Safrania à moitié, et 80% des autres villes touchées par la guerre. Le plus important était d'apporter la stabilité tant désirée par les habitants. Soigner, reconstruire, et élire au plus vite un gouvernement. Giovanni avait retenu l'idée de son fils Vilius, qui proposait d'organiser des élections libres, afin de rassurer le peuple et de lui donner ce simulacre de démocratie qu'il n'avait jamais eu sous trois siècles de gouvernance des Dignitaires.

Il s'agissait de créer un Parlement, où siègeront chaque représentant élu de chaque ville de Kanto. Bien sûr, la Team Rocket aura d'ores et déjà la moitié des sièges. Mais elle donnait au bon vouloir du peuple l'autre moitié. Giovanni n'était pas stupide. Il savait qu'il ne pourrait pas contrôler Kanto seul. Il devait le faire avec le peuple de Kanto. Et surtout, gagner la confiance du professeur Chen, qui en l'absence de Lance était la haute autorité morale que le peuple de Kanto écoutait. Il fallait une coalition entre la Team Rocket et les dresseurs Pokemon, sans quoi, la région sombrerait à nouveau dans la guerre. Giovanni ne le voulait pas, pas plus que Chen. Ils étaient obligés de s'entendre.

Le Boss de la Team Rocket, et désormais l'homme le plus puissant de Kanto, s'assit sur le siège de son nouveau bureau. Le temps de reconstruire Safrania et Céladopole, il avait décidé de faire d'Azuria la capitale provisoire de Kanto, et avait pris

pour lui l'hôtel de ville. Plus question de se terrer dans son Quartier Général, désormais. En tant que leader de la région, il devait être près de son peuple. Sa première visite de la journée ne tarda pas. Il s'agissait bien sûr de ses deux plus précieux conseillers : ses enfants aînés, Vilius et Estelle.

- Ce fauteuil vous sied-t-il, père ? Demanda Vilius avec malice. Où devrai-je dire Monsieur le Président de Kanto ?

- Ce sera au nouveau Parlement d'élire le président, répondit Giovanni.

- Ce ne sera qu'une formalité, fit Estelle. La Team Rocket aura la moitié des sièges. Ils vous désigneront, père.

- Vraiment ? Pourtant, il me semble qu'il est prévu que le nombre de sièges qui nous sont attribués représentent le plus fidèlement possible notre organisation.

- C'est le cas, en effet...

- Alors, lequel d'entre vous peut me dire combien il y aura de membres de la GSR au Parlement ?

Vilius et Estelle échangèrent un regard, et eurent bonne grâce de baisser les yeux.

- Beaucoup, répondit finalement Vilius. Près de 40%, si ce n'est plus...

- En clair, je ne peux pas gouverner sans le soutien de Crust, résuma Giovanni. Et c'est là que tu vas me dire, Vilius, que j'ai tout intérêt à la nommer Agent Spécial au plus vite ?

Vilius se dandina sur lui-même, mal à l'aise.

- Ce ne serait... peut-être plus aussi sage que je l'avais

escompté.

Son père le fusilla du regard. Même Estelle fut stupéfaite.

- Tu peux répéter ça ?!

- J'ai peut-être mal jugé le colonel Crust, admit Vilius. Son attitude lors de la bataille de Safrania... Elle me paraît instable, et difficilement contrôlable. La nommer Agent serait peut-être une erreur...

Estelle soupira de façon méprisante.

- Tu n'as que le mot « peut-être » à la bouche, petit frère ! C'est toi qui as tant manigancé pour en faire une Agent, afin qu'elle puisse te soutenir contre moi, non ? Si tu t'opposes maintenant à sa nomination, ça ne veut dire qu'une chose : tu n'es pas sûr qu'elle soit le gentil petit toutou que tu voulais.

- Il ne s'agit pas que de moi ! Protesta Vilius. Je parle de la Team Rocket. J'ai peur de ce que Siena pourrait faire si on lui donnait plus de pouvoir. L'incident à Safrania, son entêtement à continuer la bataille alors que Lance s'était rendu, ça nous a coûté cher en termes de crédibilité et de popularité auprès du peuple. Un autre coup comme ça, et la Team Rocket sera politiquement morte avant même d'avoir commencé à régner.

- Et quel autre choix ai-je, dis-moi ?! S'exclama Giovanni en faisant sursauter son Persian lové sur ses genoux. Elle a conquis Safrania, elle a quasiment gagné cette guerre pour nous, et sa popularité au sein de la Team Rocket dépasse la mienne. Tout le monde attend que je la récompense. En l'état actuel des choses, elle est intouchable. Ses partisans sont déchaînés. Je suis pieds et poings liés, et ceci par ta faute, Vilius ! Tout cela, c'est ton œuvre ! C'est grâce à toi que Crust est-ce qu'elle est, maintenant.

Vilius subit la réprimande de son père en silence.

- C'est vrai, admit-il. Je suis désolé.

- Que me proposes-tu d'autre ? Tu as une autre idée pour préserver l'intégrité de la Team Rocket que de la faire rentrer dans le rang des Agents ?

- Non, avoua Vilius encore plus piteusement.

- Moi si, intervint Estelle. Si nous ne pouvons pas empêcher qu'elle devienne Agent, nous pouvons nommer quelqu'un d'autre qui pourra... la tempérer un peu.

- Tu as un nom en tête ?

- Oui. Silas Brenwark.

Vilius regarda sa sœur comme si elle était dingue.

- Brenwark est le second de Crust ! Il lui obéit au doigt et à l'œil !

- J'ai enquêté sur ce qui se passe dans la GSR, petit frère. Silas Brenwark est un homme résonné et raisonnable. C'est lui qui est en charge du plus gros de l'administration de la GSR, et qui transmet les décisions de Crust. Il fait toujours office de barrage pour elle. C'est quelqu'un de loyal envers la Team Rocket avant d'être loyal envers Crust. De plus, il a le pouvoir nécessaire pour être un des nôtres. Et ça pourrait être un coup politique aussi. En nommant deux gars de la GSR Agents Spéciaux, nous calmerons les partisans de Crust, et surtout, nous feront en sorte de tenir Crust et Brenwark éloignés de la GSR. Eux Agents, ils auront moins de temps à se consacrer à leur unité, et nous pourrons, doucement mais sûrement, la réintégrer à la Team Rocket.

Giovanni se prit le menton entre sa main, réfléchissant.

- C'est un pari risqué. Que fait-on si finalement Brenwark est aussi taré que sa supérieure ?

- Je répons de lui, père.

- Comment ça se fait que tu le connais si bien ? Interrogea Vilius, soupçonneux. Il faisait partie de l'Unité du Silence avant. Ces gars-là n'ont pratiquement aucun contact avec le reste de la Team Rocket.

- Eh bien, nous étions en contact quand même. Silas est... en fait il était...

Comme Estelle rougissait, Vilius étira ses lèvres en un sourire moqueur.

- Je vois. Tu as couché avec lui.

- C'était avant, se défendit Estelle. Mais nous sommes restés bons amis, et j'ai confiance en lui. C'est quelqu'un de bien, qui a les intérêts de la Team à cœur.

Comme Vilius n'éleva pas d'autres objections, Giovanni acquiesça.

- Très bien, on va faire ça. Crust deviendra le nouvel Agent 002, et Brenwark le 004.

- Comment ça, 004 ?! S'étonna Vilius. Qu'en est-il de Bonouarg ?

- Il a démissionné, soupira Giovanni. Il m'a écrit en me faisant bien savoir qu'il ne voulait plus rien avoir à faire avec la Team Rocket tant que Siena Crust en ferait partie.

- C'est donc un homme sage, remarqua Estelle.

- Il nous reste donc une place vacante, encore. Qui va remplacer Acutus ? Demanda Vilius.

- J'ai prévu de nommer Kyria Agent 008.

Vilius haussa les sourcils, aussi perplexe qu'Estelle.

- Euh... Kyria ? Elle n'a que treize ans, et est incapable de se battre !

- Son pouvoir de lire dans les pensées et de prédiction la rend parfaitement éligible. De plus, c'est ma fille. Je veux pérenniser le plus possible ma famille au sein de la Team Rocket que ma propre mère a fondé. Je ne veux pas que Crust s'en empare. Elle est à nous, et elle le sera toujours. Est-ce clair ?

Ses deux enfants hochèrent la tête, enfin d'accord sur quelque chose.

- Convoquez donc Crust et Brenwark, acheva Giovanni en se levant. Nous ferons la cérémonie au Quartier Général. Pas question de faire ça en ville. Je vais épargner aux pauvres habitants la fête que nous ferons les hommes de la GSR après ça. Et plaise à Arceus que nous ne sommes pas en train de commettre la plus grosse erreur de notre vie...

Tuno était le plus heureux des hommes. Une semaine était passée depuis Safrania, et Ujianie avait accepté de rester vivre avec lui. Bien sûr, il ne tenait pas à le faire savoir à tout le monde. Selon la version officielle, Ujianie s'était enfuie de Safrania avec le reste des Shadow Hunters, qui demeuraient introuvables. En réalité, Tuno l'avait amené dans

l'établissement que tenait sa mère, pour qu'elle s'y cache, en attendant que Tuno se trouve une petite maison sympathique pour eux deux et leur enfant à venir. Pour le moment, il aurait été dangereux que cette histoire remonte jusqu'aux oreilles de Siena, qui cette fois ne serait pas allée par quatre chemins pour faire exécuter Ujianie.

Donc, même si Tuno voulait crier son bonheur à tout le monde, il le gardait pour lui. Bien sûr, sa bonne humeur était très visible pour son équipe, aussi avait-il dit qu'Ujianie et lui s'étaient quittés en bons termes. Ils devraient se contenter de ça. Outre son inquiétude de cacher la femme de sa vie à ses propres alliés, Tuno devait maintenant régler un autre problème. Deux nouvelles recrues s'étaient présentées pour faire partie de la X-Squad. Et elles avaient un CV... assez lourd. Tuno quitta son regard de Solaris et d'Ithil devant lui pour le poser sur Mercurio et Galatea, qui lui avaient présenté ces deux-là avec l'air du Père Noël sortant un jouet de sa hotte.

- Je crois que ça risque d'être assez compliqué...

- Oh allez colonel, faite un effort, l'encouragea Mercurio. Deux types pareils, ça ne se représentera pas pour nous !

Mercurio se passa instinctivement la main sur son tout nouveau bras cybernétique, une prothèse dernière génération venant des laboratoires de la Team Rocket. Recouvert de synthétichair, il ressemblait à un bras tout ce qu'il y avait de plus normal, sauf qu'il n'y avait ni sang ni os à l'intérieur, mais du métal et des circuits. Le plus embêtant pour Mercurio, c'était qu'il s'était rendu compte qu'il ne pouvait plus utiliser le Flux via ce bras. Comme lui avait dit Maître Irvffus, le Flux provenait des cellules vivantes. Il ne pouvait pas être invoqué par quelque chose de mécanique. Mercurio devrait donc apprendre à se servir du Flux uniquement du bras gauche.

- Il ne s'agit pas de moi, répliqua Tuno. Je serai ravi de compter

dans la X-Squad deux personnes aussi puissantes. Mais vous me voyez expliquer à Tender, et même au Boss en personne, que je compte recruter notre vieille ennemie mondiale l'Impératrice de Vriff et un ancien Shadow Hunter, qui plus est le frère d'Erend Igeus ?! Et Siena, vous avez pensé ce qu'elle aura à dire ?

- Au diable Siena, protesta Galatea. Elle est bien trop occupée à se pavaner dans les hautes sphères pour se soucier de la X-Squad, à présent. Quant à Tender et au Boss, ce sont des gens pragmatiques. Il suffit de les convaincre que nous pouvons faire confiance à Ithil et Solaris.

Pour être honnête, Tuno n'en était pas entièrement convaincu, de même que Zeff et Djosan de toute évidence. Goldenger, lui, ne comprenait pas l'idée d'intégrer d'anciens méchants dans une équipe de gentils. Techniquement, Solaris s'était rachetée et avait aidé la Team Rocket par plusieurs fois. Mercurio lui faisait confiance car elle avait protégé sa petite-copine Eryl, et Siena ne devrait pas avoir grand-chose à dire car son propre fils Julian avait aussi bénéficié de l'aide de Solaris. Ceci étant dit, cette femme restait quand même une figure du mal dans toute la région et ailleurs pour avoir provoqué une guerre meurtrière. Quant à Ithil, s'il était vrai qu'il n'avait jamais réellement fait partie de la Shaters, il restait celui qui avait tué Lusso Tender.

- Vous ne vous êtes pas encore exprimés, tous les deux, fit Tuno. Pourquoi voudriez-vous rejoindre la X-Squad ?

Ce fut Solaris qui commença.

- En réalité, c'est Mercurio qui a proposé pour que je vienne...

- Parce que tu avais clairement émis le souhait de rejoindre la Team Rocket, protesta l'intéressé.

- Oui. Depuis plus de deux ans, je sers les Gardiens de l'Innocence, et je suis fière de le faire. Je continuerai bien sûr,

mais les Gardiens de l'Innocence ne sont efficaces que s'ils sont intégrés à la communauté qu'ils comptent surveiller et protéger des Agents de la Corruption. Ils deviennent alors de véritables sources de renseignement et obtiennent beaucoup de contacts utiles, comme Silas Brenwark. Mais ce n'est pas uniquement pour ça. Maintenant que la Team Rocket est maître de la région, c'est elle qui va façonner l'histoire de cet endroit du monde. Je me sentirai... utile si je pouvais en faire partie. Je pense qu'il s'agit du meilleur endroit si l'on veut agir le plus. Et je veux agir, pour racheter mes fautes passées. Elles sont très lourdes, donc j'aurai de quoi faire.

Solaris omettait de dire autre chose. Maintenant qu'elle avait clairement pris parti pour la Team Rocket en dépit du fait que monsieur Wasdens fut un Dignitaire, elle devait en quelque sorte régulariser sa situation aux yeux des autres Apôtres d'Erubin. Ils ne seraient pas contre le fait qu'elle rejoigne la Team Rocket - Silas, le fils du Premier Apôtre - en faisait aussi parti - mais ils attendaient d'elle qu'elle se place définitivement. Et puis, pour son amitié pour Eryl, elle aurait aussi à cœur de protéger Mercurio. Et d'être avec lui, bien sûr. Solaris ne comptait pas voler Mercurio à Eryl, mais si elle pouvait profiter de sa présence, ce serait un plus. Tuno écouta son plaidoyer, puis se tourna vers Ithil.

- Et vous ?

- Je n'ai nulle part où aller, fit l'homme aux cheveux décolorés et au visage inexpressif. Je servais mon frère Erend, mais il m'a rejeté. Les Dignitaires sont en prison, et la Shaters détruite. Je n'ai plus personne à servir ici.

- Et l'Ordre G-Man ? Tu en fais partie, non ? Demanda Zeff.

- Je suis bien un G-Man, mais je ne fais pas partie de l'Ordre. Ils n'accepteraient jamais un assassin comme moi. Le G-Man qui m'a formé est mort il y a des années. Je n'ai aucun contact chez

eux.

Tuno soupira.

- C'est assez léger, comme motivation. Vous rejoignez la Team Rocket parce que vous n'avez personne à rejoindre ?

- Je n'ai rien d'autre à offrir, se justifia Ithil. Je sais me battre et tuer. C'est tout ce que je sais faire. Ma vie n'a aucun sens sans ça. Si vous voulez de moi, je mettrai ces talents, si piètres et peu digne soient-ils, au service de la Team Rocket.

- Vous trahirez votre frère ? Demanda Tuno.

- Il m'a trahi le premier, se justifia Ithil. Et puis, je sais qu'Erend n'avait aucune animosité envers vous de la X-Squad. Il vous respectait même.

Tuno s'enfonça dans son siège, pensant le pour et le contre. Il voulait croire que ces deux-là étaient sincères, mais sa propre opinion pèserait bien peu face à Tender. Mercutio était d'accord car il voulait croire en Solaris. Il l'avait justement épargné, il y a quatre ans, dans ce but précis, pour qu'elle rachète ses actes, pour qu'elle se construise une nouvelle vie. Galatea était d'accord pour Ithil tout simplement parce qu'elle le trouvait bel homme. Un peu léger, comme argument à présenter à Tender...

- Je reste sceptique moi, intervint Zeff. Ces deux-là ne m'inspirent pas confiance.

- Voilà qui est étonnant, sourit Solaris. Je pensais pourtant qu'après notre combat contre Slender, nous serions devenus les meilleurs amis du monde.

- Si toi tu peux vivre encore longtemps, le restant de mes jours à moi ne sera pas suffisant pour qu'on en arrive là, ma vieille. Combien de fois cette... femme a-t-elle tenté de nous tuer, au

juste ? Et puis le dépressif aux couteaux là... il est à la fois G-Man, des types que la Team Rocket craint par-dessus tout, Shadow Hunter, qui étaient nos ennemis naturels, et chien des Dignitaires ! Ça fait un peu beaucoup...

- Et toi Feurning ? Répliqua Mercurio. La Garde Noire, puis la Team Némésis... Question changement de camps, t'es peut-être pas le mieux placé pour parler. Pourtant, je te fais confiance.

- C'est parce que tu n'es qu'un gamin naïf et crédule, Crust.

- Mais moi, j'ai le Flux. Je sens les émotions de Solaris, et je sais qu'elle est sincère. Pour Ithil, en revanche, c'est plus difficile. Comme c'est un G-Man, le Flux ne fonctionne pas sur lui. Mais si je me fie à ma seule intuition, je pense qu'on peut le croire.

- Et puis, ce ne sont plus les Dignitaires qui sont au gouvernement maintenant, c'est nous, ajouta Galatea avec un sourire. Nous ne pouvions pas nous permettre ça avant, car ça aurait eu une mauvaise image, mais désormais, si nous choisissons d'engager un assassin et une mutante génocidaire, bah personne ne dira rien. Y'a qu'à voir les gars que Siena a choisi pour sa GSR. À côté d'eux, et même avec Solaris et Ithil, nous passerons pour des gens hautement respectables.

- Que je puisse vous faire valoir mon opinion, colonel, intervint Djosan. Il se trouvasse que le dénommé Ithil nous a porté assistance, à Galatea Crust et moi-même, lors de la bataille de Céladopole, pour protéger les innocents. En cela, il a ma reconnaissance et mon respect, bien qu'il est vrai que je lui tiendrai toujours rigueur d'avoir assassiné le vaillant capitaine Lusso. Quant à l'Impératrice... je veux dire dame Solaris... eh bien, j'ai beau l'avoir détesté de toute mon âme jadis, elle n'en reste pas moins la sœur de mon ancien roi. J'aimais ce roi, et je sais que ce roi l'aimait, elle. En son nom, je suis prêt, s'il est nécessaire, à accepter dame Solaris comme camarade.

Mercutio le regarda avec reconnaissance. Il ne s'était pas attendu à un soutien de la part du chevalier. Solaris inclina la tête à son égard. Ce fut au tour de Goldenger d'exprimer ses pensées.

- Eh bien moi, comme je connais pas ces deux humains, je ne fais pas du savoirage, pour sûr. Mais un vrai héros accepte toujours la repentance des méchants. Il se doit de faire du transmettage du chemin de la juuuuusstiiice à tout le monde.

- Je comprends la justice, répondit Ithil. Je sers la justice des ombres.

- C'est quoi, pour sûr ?

- Un moyen de faire triompher la véritable justice. Pour elle, je dois user de méthodes qu'elle réproouve. Dans les ombres, je mets mon âme en balance en commettant des actes pêcheurs, mais dans l'unique but de faire briller encore plus la lumière salvatrice dans le cœur des hommes.

Goldenger se gratta la tête.

- J'ai rien compris, pour sûr.

Tuno poussa un long soupir, du genre qu'il poussait quand il retrouvait son bureau avec une tonne de paperasse.

- Il faudra réfléchir à tout cela. Si ça se fait, ça ne se fera pas de suite. Pour le moment... oui, il est dix-neuf heures. Ça va sans doute passer à la télé.

Tuno alluma le grand écran mural de leur base, où un reportage animé par la désormais célèbre Travili Mogasus commençait.

- Qu'est-ce qui doit passer à la télé ? Se renseigna Galatea.

- Quelque chose qui ne va sans doute pas vous plaire. Une cérémonie, en direct du Quartier Général.

*La GSR
Protecteurs de la gloire
La GSR
Défenseurs de l'espoir
Le grand R frappé de l'éclair de la justice
La Team Rocket
Est prête à triompher*

Ils étaient un bon millier, tous les hommes et femmes de la GSR, à parader devant le Quartier Général de la Team Rocket, en chantant de vive voix leur Marche de la Gloire. Ils acclamaient leur chef, à l'honneur sur le grand balcon de la base. Siena Crust, désormais Agent 002, se régala des oreilles de leur chant.

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

Siena tourna son regard derrière elle. Silas, le nouvel Agent 004, avait l'air digne de celui qui savait où était son devoir, et restait bien derrière Siena, comme si recevoir tant d'honneur de la part de tant de monde l'effrayait. Siena ne comprenait pas bien pourquoi Giovanni l'avait nommé Agent, lui aussi. Il pouvait penser ce qu'il voulait, Siena savait que Silas lui était loyal.

*Les armes en main
Pour la grandeur de l'humain
La GSR
Propose une nouvelle ère*

*Sous la bannière de nos chefs éclairés
Nous les Rockets
Créerons le monde parfait*

Vilius était là aussi, regardant la parade de la GSR, le visage fermé. Il venait sans doute de comprendre que Siena n'avait jamais eu l'intention de devenir Agent pour pouvoir le soutenir après. Non. Elle voulait devenir Agent juste pour elle-même. C'était la concrétisation de son pouvoir. Elle était désormais une des têtes pensantes de la Team Rocket. Et elle n'allait pas s'arrêter là, oh que non...

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

Enfin, il y avait le Boss. Il avait l'air souriant, mais Siena savait que rien de tout cela ne lui faisait plaisir. Il avait été obligé de nommer Siena Agent. Elle le savait. Il craignait ce qu'elle pourrait faire ensuite. Et il avait raison de la craindre. Ce bouffon de Giovanni ne resterait pas longtemps aux affaires de la Team Rocket. Siena devrait d'abord feindre la loyauté, bien sûr, mais elle œuvrerait constamment à sa chute future, même si pour cela, elle sentait qu'elle allait devoir s'allier, tant bien que mal, à Vilius.

*Les hommes et femmes
Tous vénèreront le grand R
Les Pokemon
Tous serviront la cause
Et c'est pour cela que le destin nous guide
Nous la Garde
Suprême des Rockets*

Leur chant achevé, les hommes de la GSR se figèrent en un parfait ensemble et se tournèrent vers Siena, qu'ils saluèrent à la façon GSR, en levant le poing vers elle.

- CRUST ! CRUST ! CRUST !

Siena leva la main pour les saluer en retour. Elle ne s'était jamais sentie aussi puissante, aussi adulée. En elle, elle sentait Horrorscor profiter lui aussi du spectacle.

- Eh bien, Agent 002, commença Vilius d'un ton qui se voulait affable. Vous allez les laisser vous appeler comme ça encore longtemps ?

- Que voulez-vous dire ?

- Le titre d'Agent Spécial offre de nouvelles prérogatives, comme celle de pouvoir se trouver un nom de code. Ce n'est pas obligatoire bien sûr, mais si vous voulez vous trouver un nom à la hauteur de votre gloire...

Siena sentait que 003 se fichait d'elle. Elle lui retourna son sourire.

- J'accorde bien peu d'importance aux noms, Vilius. Ce n'est pas eux qui comptent, mais ce que la personne fait. Voyez, on peut être le fils d'un homme célèbre et puissant, et ne rien réaliser.

Vilius encaissa la pique et la lui retourna avec toute l'expérience d'un homme habitué aux débats.

- C'est certainement vrai, en effet. On peut aussi avoir un père célèbre et puissant, et refuser de porter son nom par orgueil. Les noms et les pères sont de telles entraves, n'est-ce pas ?

Siena hocha la tête, sans se départir de son sourire. Vilius serait un adversaire dangereux. Le jeu de la guerre était terminé pour le moment, et le jeu du pouvoir commençait. Vilius avait plus d'expérience qu'elle en ce domaine. C'était pour cela qu'elle devait faire alliance avec lui, d'une façon ou d'une autre, pour

se débarrasser de Giovanni et d'Estelle. Mais ensuite... eh bien, il n'y avait qu'un seul fauteuil de Boss.

Chapitre 236 : Les liens brisés

Siena n'enviait finalement plus trop à Vilius les fonctions qu'il avait pu occuper alors qu'elle jouait à la guerre. Etre Agent Spécial du Boss, et de surcroît l'Agent 002, le plus proche derrière le tout puissant Lord Judicar, avait certes quelque avantages. Les simples sbires s'inclinaient devant elle comme si elle était la réincarnation d'Arceus. Siena se rappelait avoir méprisé Zelan pour prendre plaisir à la soumission des autres, mais finalement, maintenant qu'elle était à sa place, c'était très grisant, comme sensation. Elle avait un bureau à elle au Quartier Général, et pouvait ordonner tout ce qu'elle voulait à n'importe qui, sauf au Boss, au général en chef et aux autres Agents.

Le pouvoir et la renommée étaient une chose, mais maintenant que la guerre était finie, Siena allait devoir en conquérir encore plus grâce à une autre sorte de guerre, qu'on nommait la politique. Les élections anticipées pour le futur Parlement se tenaient dans deux jours. Siena avait bien l'intention que ses partisans de la GSR en raflent une bonne quantité, aussi restait-elle désormais à Azuria pour faire campagne. Le Parlement et ce simulacre de démocratie décidé par Giovanni seront un bon moyen pour elle de gagner encore plus de pouvoirs indépendamment de ce que le Boss pourrait lui donner. Plus elle aurait de sièges au Parlement pour la GSR, plus elle pourrait influencer sur la politique de la région.

Et ce qu'elle voulait était simple : déclarer la guerre à Johto. Il était certain qu'Erend Igeus s'était réfugié là-bas. Johto avait toujours été un grand allié des Dignitaires, et la région n'allait sûrement pas rester les bras croisés tandis que la Team Rocket créait son pays à Kanto. Bien sûr, ni la population de Kanto, ni le

Boss ne seraient favorables à une autre guerre sitôt la dernière finie. Siena devrait être patiente, et être fine politique. Et la politique, ce n'était pas vraiment son truc.

Heureusement, elle avait Silas avec elle pour la seconder. Malgré son accession au titre d'Agent 004, Silas continuait de la conseiller et de l'appeler « colonel ». Lui et Esliard faisaient des miracles quand il s'agissait de soigner son image. Siena était en train justement d'examiner leur nouvelle affiche de campagne pour la Team Rocket. Elle s'y voyait elle-même, en tenue de commandante de la GSR, l'air sévère et triomphante, avec derrière elle des centaines de drapeau de la Team Rocket. Et il y avait ce slogan qui disait : « *Fille du général Tender. Petite-fille du Généralissime Karus. Etes-vous plus Rocket qu'elle ?* »

- Vous êtes sûrs de votre truc, là ? Leur demanda Siena l'air sceptique.

- Bien évidemment, Agent 002, répondit Esliard. Une affiche des plus patriotiques, qui ne pourra qu'interpeler tous les hommes et femmes loyaux envers la Team Rocket.

- J'ai des doutes moi. J'ai toujours tenté de forger ma réputation sur autre chose que mes liens de parentés avec Tender et Karus. Et puis, j'ai tué mon grand-père, tandis que j'ai envoyé chier mon père aux yeux de tous les Rockets.

- Ce n'est pas important ça, colonel, lui expliqua Silas. Il s'agit de créer une image de vous bien conforme à la Team Rocket traditionnelle. La GSR a tendance à effrayer ceux qui sont le plus ancrés dans une tradition de continuité de la Team Rocket. En mettant en avant vos liens avec ces deux grands noms, ça fera de vous et de vos candidats pour le Parlement avant tout des membres de la Team Rocket pour la Team Rocket. Faire campagne sous le symbole de la GSR pourrait être... problématique. Ça pourrait donner l'impression - fausse bien sûr - que vous faite campagne pour vous-même et non pour la

Team.

Siena se retint de sourire. C'était pourtant la vérité. Elle ne pourrait transformer et moderniser la Team Rocket qu'en arrivant aux plus hautes fonctions. Mais Silas avait raison, valait mieux éviter de trop braquer le Boss, surtout qu'il était clair et net qu'il l'avait nommé Agent tout à fait à contrecœur.

- Bon, affichez ces horreurs dans toutes les bases Rockets alors, acquiesça-t-elle en rendant l'affiche à Esliard. Et pour la campagne auprès de la population non-Rocket, on a quoi ?

- Là, c'est tout le contraire, sourit Esliard. Il vous faudra passer la moins Rocket possible, et consommer votre différence avec elle.

Il lui tendit une autre affiche. Cette fois, Siena y était dans une tenue civile qu'elle ne se rappelait même pas avoir un jour porté. À côté d'elle, il y avait Ecleus, sous sa forme normale. La Siena de l'affiche irradiait la prestance et la force, et son regard était tourné vers l'horizon, vers l'avenir. Derrière, il y avait tout un amasement d'humains et de Pokemon qui les regardaient, elle et Ecleus, avec admiration. Le slogan était « *Siena Crust, pour un lendemain glorieux à Kanto* ». Siena était effaré par la niaiserie de la chose, mais face aux sourires énormément satisfaits de Silas et d'Esliard, elle n'osa rien dire. C'étaient eux les experts en marketing, après tout. Comme ils attendaient sa réaction, elle se força à dire :

- Euh... Oui. Ça a l'air... très impressionnant.

- Nous avons cherché à mettre en avant le côté dresseur de Pokemon, expliqua Esliard. Ceux sont eux qui seront le plus grand électorat populaire, celui que nous ciblons. On a hésité à vous faire apparaître avec des Pokeball, mais on y a renoncé. Ecleus suffit amplement à montrer à tous que vous n'êtes pas une dresseuse comme les autres.

Siena songea que si les dresseurs de Pokemon savaient tout le mépris et l'indifférence qu'elle pensait d'eux, ils ne voteraient sûrement pas pour les membres de sa liste.

- Qui d'autre fait campagne dans la Team ? Demanda-t-elle à Silas.

- Le Boss bien sûr.

- Evidement. Et Vilius ?

- Non. Il fait mine d'accorder son soutien à son père.

Siena se permit un ricanement.

- Amusant. Comme il a compris que je ne serai pas sa partenaire pour le propulser dans le fauteuil de son père, il pense pouvoir revenir dans ses bonnes grâces en se montant contre moi. Il doit pourtant se douter qu'après ce qu'on a fait, Vilius et moi, le Boss va se tourner plus que jamais vers Estelle pour sa succession. Elle a révélé ses propres candidats, j'imagine ?

- Oh que oui. Et tous font une campagne exclusivement basée sur l'anti-GSR. À les écouter, vous serez une abominable despote mégalomane, et moi, un comploteur et un lécheur de bottes. Je crois qu'Estelle n'a pas apprécié que je continue à prendre votre parti alors qu'elle espérait que ma nomination d'Agent me rendrait neutre.

- Je suis moi aussi surprise, admit Siena. Vous n'avez jamais été d'accord avec toutes mes mesures. Pourquoi continuer à me servir, alors qu'en tant qu'Agent, vous pourrez vous-même faire campagne ?

Silas réfléchit un moment, puis dit, apparemment à cœur ouvert

:

- Parce que je crois que vous représentez réellement le futur de la Team Rocket. Je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un avec un tel idéalisme et une telle volonté. Vous avez tant apporté en un an seulement... Je veux voir le monde tel que vous l'imaginez, ce monde unifié et ordonné que vous décrivez. Il est vrai que je trouve certaines de vos décisions un peu extrêmes, et c'est aussi pour ça que je reste à vos cotés, pour espérer pouvoir vous conseiller et amoindrir votre témérité.

Siena sourit faiblement. Un sourire sincère, dont elle n'avait quasiment plus l'habitude.

- Je vous remercie de votre sincérité et de votre loyauté, Silas. J'accorde à elle deux, ainsi qu'à votre amitié, une importance particulière.

Elle parlait réellement. Depuis qu'elle avait fondé la GSR, elle ne voyait en les autre que des moyens d'atteindre ses objectifs. Elle se fichait de ce qu'ils pouvaient bien penser d'elle. Sauf pour Silas. Elle voulait son approbation. Depuis un an, il était son partenaire. Il avait beau faire partie des Gardiens de l'Innocence - une secte dont Siena n'était pas loin de mépriser l'idéologie - Silas comptait beaucoup pour elle. Avec Horrorscor, il faisait office de voix intérieure. Tandis qu'Horrorscor la poussait à toujours plus de volonté pour acquérir le pouvoir, Silas lui conseiller la prudence pour acquérir la sagesse, mais tous les deux œuvraient dans le même but : la gloire de Siena. Elle ne pouvait pas encore dire qu'elle leur faisait totalement confiance, à l'un ou à l'autre. Elle n'était plus sûre de pouvoir accorder sa confiance à quiconque désormais. Mais elle les considérait comme de véritables amis. Sans doute les deux seuls qu'elle avait, désormais. Elle secoua la tête, comme pour chasser ce sentimentalisme écoeurant.

- Revenons à la campagne. Savons-nous qui mène les listes

parmi les civils ?

- Le professeur Chen est le plus visible, bien sûr, reprit Silas. Il semble accepter, avec résignation, la victoire de la Team Rocket sur Kanto, mais ne va sûrement pas nous laisser régner à notre guise.

- Giovanni compte traiter directement avec lui, de toute façon. Chen est la clé de Kanto, maintenant que les Dignitaires et Lance sont hors-jeu. Tant qu'il accepte de jouer le jeu du Parlement, on pourra gouverner.

- Oui. Les dresseurs qui sont derrière lui ne nous sont pas automatiquement défavorables, mais ils attendent un geste d'apaisement de notre part. Si nous libérons le Général Lance et que nous lui accordons l'amnistie...

- Je ne peux pas faire ça, et vous le savez, contra Siena. Si je libère Lance, il va sans nul doute rejoindre Erend Igeus à Johto. D'après ce que nos espions affirment, Igeus a déjà pris le contrôle de l'armée là-bas.

- Je doute qu'Igeus veuille la guerre entre nos deux régions. D'ailleurs, l'armée de Johto ne représente rien du tout. Elle est dirigée par un général incompetent nommé par nos anciens Dignitaires, et ne compte qu'un millier d'homme...

- Raison de plus pour ne pas leur remettre Lance. Il serait capable de faire de Johto une menace. Si nous...

Mais Siena fut coupée par le son d'une biperie provenant de son communicateur. Ce n'était pas un appel, juste un message écrit. « *J'ai à te parler. C'est important. Viens à 18h00 aux ruines de Céladopole, seule.* »

Et le message était signé Penan.

Penan n'avait pu se sortir les paroles de Vrakdale de la tête. Siena aurait tué quatre de ses anciens cadets et détruit une prison Rocket dans le but de libérer un criminel pour s'en servir secrètement à son compte. Penan n'avait pas voulu y croire. Impensable. Certes, Siena avait changé ces derniers temps, mais pas au point de s'en prendre à ses camarades d'autrefois, dont l'un d'entre eux avait été très proche d'elle. Ça irait contre tout ce que Penan lui avait enseigné, les liens qu'il avait tenté de forger entre camarades Rockets.

Pourtant, pour cesser de se torturer l'esprit, il était allé enquêter. Il s'en voulait de douter de Siena, mais il ne retrouverai la paix que lorsqu'il aurait pu la mettre hors de cause. Hélas, ce ne fut pas le cas. Il était d'abord allé sur les lieux de l'explosion. Les experts Rockets envoyés là-bas avait conclut à une attaque surprise du gouvernement. Il était vrai que cette prison n'était pas réellement protégée, car la Team Rocket n'aurait jamais pensé que le gouvernement irait attaquer une prison.

Mais apparemment, Penan avait quelque années d'expériences de plus que ces soit-disants experts qui ne s'étaient pas trop cassés la tête. L'explosion ne portait pas du tout la marque du gouvernement. Penan savait reconnaître une bombe Rocket quand il en voyait le résultat, il en avait utilisé assez dans le passé pour ça. Mais ça aurait pu être une coïncidence. Alors il était allé chercher plus loin, et surtout plus discrètement, car il avait enquêté sur la GSR même.

C'était très risqué s'il se faisait prendre, mais Penan était probablement le meilleur soldat de toute la Team. Il connaissait les combines pour enquêter discrètement, même sur quelque chose d'aussi gros que la GSR. Et bingo, en fouillant leurs données, il avait repéré une anomalie datant du jour où la prison avait explosé. Une unité de la GSR avait

vraisemblablement quitté leur base, mais sans aucune destination à la clé. Et en creusant encore plus loin sur les registres du personnel, il était clair que quelqu'un avait rejoint l'unité ce jour-même. Le fait que ce quelqu'un ne soit pas inscrit clairement, et qu'il n'ai pas de localisation fixe voulait tout dire.

Pour conclure, Penan avait espionné quelque membres de la GSR à leur insu. Beaucoup parlaient de la bataille de Safrania, et le nom de Crenden avait surgi quelque fois. Plus aucun doute possible. Siena avait bien attaqué cette prison, tué les anciens cadets de Penan et toute la garnison présente. Il en avait connu une grande tristesse. La faute de l'élève était celle de son professeur, tout comme la faute de l'enfant était celle de celui qui l'avait élevé. Penan n'avait pas su empêcher Siena de devenir ce qu'elle était. Qu'avait-il mal fait avec elle ? Siena avait toujours été bien plus facile à comprendre que les jumeaux. Une fille obéissante, ne se laissant pas entraîner par ses émotions, effectuant son travail toujours très adroitement. Mais au final, Penan n'avait jamais vu ce qu'il y avait sous ce verni. Même toute jeune, Siena n'avait jamais laissé rien transparaître de ses émotions.

Penan s'en souvenait encore, quand Tender était venu le voir, après l'accident de laboratoire qui avait couté la vie à Livédia. Il lui avait amené Siena, qui parlait à peine, et les jumeaux, encore bébés. Siena venait de perdre sa mère, et son père la confiait à un inconnu. Pourtant, elle avait rarement pleuré. Penan en avait conclu qu'elle était forte. Mais peut-être ce traumatisme était-il plus profond, sommeillant en elle, bien caché de tous. Penan n'avait jamais pu parler à cœur ouvert avec Siena. Une fois, alors qu'elle avait dix ans, elle avait disparu de la base pendant des mois entiers, et n'avait jamais révélé pourquoi ni où.

Oh oui, Siena Crust avait bien des secrets, car elle ne se confiait jamais à personne. Elle affrontait tout elle-même. Et cette envie irrépressible de tout dominer qui semblait l'habiter aujourd'hui,

peut-être venait-elle de son enfance qu'elle n'avait pas pu contrôler. Ou alors, sans jamais le voir, Penan avait élevé un serpent, un être pourri de l'intérieur dès le début. Il ne savait pas. Mais ça n'avait aucune importance, à présent. S'il y avait une chose à laquelle Penan tenait plus que tout, c'était ses enfants. Tous ses enfants. Tous les jeunes cadets qu'il avait entraîné. À chaque fois que l'un d'eux était mort, Penan avait toujours fait en sorte de les venger. C'était une promesse qu'il s'était faite à lui-même. Et le commandant Penan ne brisait jamais ses promesses, pour qui que ce soit.

Mais avant, il allait faire face à Siena. Il n'allait pas l'attaquer par surprise. Il devrait savoir. Elle aussi devrait savoir. Il lui devait, et le devait à Livédia. Mais ensuite, plus d'honneur, plus de pitié, plus de remord. Penan avait hésité à en parler au Boss. Si Giovanni avait appris que Siena était la responsable de ce crime contre la Team Rocket, il n'aurait eu d'autre choix que d'agir. Ça aurait été du devoir de Penan de l'avertir. Mais il ne l'avait pas fait. Car pour Penan, la vie et la mort de ses enfants passaient avant son devoir envers la Team Rocket. Il réglerait ça lui-même avec Siena. Et si ensuite le Boss ou la GSR décidait de le punir, il l'accepterait sans mal.

Après avoir longuement hésité à y aller, Siena s'était finalement rendue au rendez-vous de Penan. La dernière fois qu'ils s'étaient parlés, Siena l'avait envoyé balader. Elle n'avait pas changé d'opinion. Penan faisait parti de la vieille garde qui n'acceptait pas le changement qu'elle voulait imposer. En cela, il était un ennemi, et Siena ne voulait rien entendre qu'il pourrait avoir à lui dire. Mais elle était curieuse. Penan était un homme sérieux, elle le savait. Jamais il ne lui proposerai un rendez-vous seul à seul s'il n'avait pas une bonne raison. Ce n'était sûrement pas pour la féliciter pour la prise de Safrania ou

pour la tancer de son attitude.

Et puis, en dépit de leur positions divergentes, Siena avait encore du respect pour l'ancien commandant. Il l'avait élevée, elle et les jumeaux, alors que rien ne l'y obligeait. Il l'avait nourrie, éduquée, entraînée, et même aimée. Pour Siena, il faisait bien plus office de père que Tender, qui s'était débarrassé d'elle comme un lâche. La jeune femme ne souhaitait pas qu'ils soient fâchés. Elle souffrait de perdre peu à peu l'amour de ses proches. Mais elle l'avait accepté. Si elle devait se couper de tout le monde pour créer le monde idéal qu'elle voulait, eh bien ainsi soit-il.

Céladopole n'était plus qu'un champ de ruine et de désolation depuis le passage des Shadow Hunters. Il n'y avait personne. On s'était juste contenté d'extirper les cadavres, puis on avait tout laissé tel quel. Question reconstruction, Safrania était prioritaire, d'autant que pour Céladopole, il ne s'agissait plus de reconstruire, mais de créer bel et bien une nouvelle ville. Penan l'attendait au centre, à côté de ce qui avait été jadis l'hôtel de ville. Il paraissait tendu, et encore plus sombre que d'habitude. Horrorscor l'interpella dans son esprit.

- Prends garde. Je sens comme une envie de meurtre en lui.

De meurtre ? Certes, leur relation n'était pas au beau fixe pour le moment, mais de là avoir envie de la tuer... Mais elle suivit le conseil du Pokemon, et laissa sa main près de l'éclair d'Ecleus.

- Commandant, commença Siena. Quel est le but de cette rencontre ?

- Cela dépendra de ta réponse, jeune fille.

Jeune fille... C'était ainsi que Penan l'appelait toujours autrefois, généralement quand il était en colère contre elle.

- Ma réponse à quoi ?

- À une question toute simple. Es-tu responsable de la destruction de la prison de Basroch, et donc de la mort de Richel, Mael, Clevis et Straint, qui furent tes frères d'armes à une époque ?

Oh, c'était donc ça ? Siena se serait donnée des gifles. Bien sûr que Penan allait enquêter là-dessus. Il ne laissait jamais passer la mort d'un de ses anciens cadets. Et s'il avait appris la vérité, c'était qu'elle n'avait pas assez couvert ses traces. Maintenant, inutile de mentir. S'il y avait bien un homme qui pouvait repérer un mensonge les yeux fermés de Siena, Galatea ou Mercurio Crust, c'était lui.

- Oui, dit-elle simplement.

Penan encaissa la réponse d'un simple clignement des yeux.

- Pourquoi ?

- Car j'avais besoin de Creden pour prendre Safrania. Si j'en avais fait la demande, le Boss ne me l'aurait jamais autorisé.

- Et pour cela, tu as tué tes anciens camarades ?

Siena soupira, agacée.

- Vous m'avez toujours enseigné la notion de sacrifice pour atteindre la mission. J'ai sacrifié ces quatre là, ainsi que quelque autres, pour gagner cette guerre au plus vite. Pour la Team Rocket !

- Le sacrifice pour atteindre un but est louable. Mais il doit venir et être accepté de la personne concernée. Il s'agit alors d'un don de vie pour ses camarades, né de la confiance des uns des autres. Ces vies ne t'ont pas été données, Siena. Tu les as

volées. Tu as brisé les liens entre camarades, tu as détruit cette confiance, et ce n'était pas pour la Team Rocket, mais pour toi. Je ne peux te pardonner cela. Tu vas expier tes fautes, ici-même.

Siena fut prise de court. Dès que Penan eut fini sa phrase, elle se sentit projetée vers l'avant, suite à une série de petites explosions derrière elle. Comme Penan ne faisait montre d'aucune surprise, c'était lui qui avait du placer ces bombes. Et comme Siena n'avait rien vu dans Futuriste, il devait avoir activé le détonateur discrètement, sans doute les mains dans le dos. Quelle erreur grotesque elle avait fait ! Une erreur qui pouvait lui couter la vie. Car Penan, bien que n'ayant aucun pouvoir, était le plus grand tueur de la Team Rocket. Il était vieux, mais sa vieillesse reflétait l'expérience, pas la faiblesse.

Projetée au sol, Siena roula immédiatement afin d'éviter le tir de pistolet de Penan. Son bouclier d'Eucandia ne marchait que si elle avait la main tendue devant elle. Et Penan devait le savoir, car il lui sauta dessus pour lui bloquer le bras droit. Elle souleva alors l'éclair d'Ecleus pour tenter de lui enfoncer la pointe dans la gorge, mais fut contrée par l'autre bras de Penan. Siena avait beau être entraînée physiquement, elle n'arrivait pas à tenir contre lui, et Ecleus se retourna peu à peu contre elle-même. Et elle ne pouvait pas le déployer en forme normale si près d'elle. Il les tuerait tous les deux en se métamorphosant.

N'ayant pas d'autre option pour se dégager, Siena serra l'éclair de telle sorte à lui faire cracher sa foudre. Siena et Penan furent tous les deux électrocutés, mais l'ayant anticipé, Siena fut remise avant lui. Elle leva son brassard d'Eucandia vers Penan et tira un rayon violet. Les reflexes de Penan étaient encore affutés, car il l'évita. Siena jura. D'ordinaire, c'était elle qui évitait les attaques des autres grâce à Futuriste, et qui se contentait de trouver une faille dans l'attaque adverse pour ensuite l'achever. Mais là, les rôles étaient inversés. Penan n'avait rien d'un soldat ordinaire. Il semblait prédire tous les

gestes de Siena, mais lui n'avait pas Futuriste. Il les anticipait tout simplement parce que c'était lui qui les lui avait appris.

Quand Siena abattit Ecleus, Penan roula et dut activer quelque chose pendant ce temps, car une autre explosion retenti tout près. Pas assez près pour être dangereuse, mais assez pour distraire Siena une seconde. Une seconde que Penan mit à profit pour dégainer un autre pistolet et faire feu. Futuriste sauva Siena, mais sa distraction avec l'explosion ne lui permit pas d'éviter la balle. Elle ne put que bouger assez pour se la prendre dans l'épaule à la place du cœur. Tâchant d'ignorer la douleur, elle se servit de son gant magnétique pour envoyer Ecleus sur Penan. Le commandant roula en dessous pour l'éviter, et étant donné la faible distance entre eux, Siena ne put rediriger la trajectoire de l'éclair à temps. Elle en perdit le contrôle avec son gant pour pouvoir utiliser ce dernier afin de repousser les prochains tirs de Penan.

Après avoir dévié les balles avec sa force magnétique, Siena attira jusqu'à elle le pistolet de Penan. Mais un autre objet métallique vint avec lui. Une grenade, que Penan venait de dégoupiller dès que Siena s'était mise à se servir de son gant. Maudit soit-il ! Avait-il étudié chacune de ses armes et mis au point une stratégie pour toutes ?! Siena ne pouvait pas inverser le flux magnétique d'un coup sans délai, mais elle pouvait le ralentir. La grenade explosa donc entre eux d'eux. L'explosion, si elle ne leur causa que des blessures légères, affecta grandement leurs tympans. Siena se rendit compte qu'elle n'entendait plus rien, mais ça n'eut pas l'air de gêner Penan, qui repassa à l'attaque armé d'un couteau.

Siena contra et rendit coup pour coup. Même si elle était moins forte physiquement que Penan, avec Futuriste, elle avait l'avantage au corps à corps. Malgré son âge, Penan était rapide, précis, exécutant plein de feintes qui auraient trompé la plupart des gens. Mais il était un livre ouvert pour Futuriste. Siena sentit qu'elle reprenait le dessus, et sourit en conséquence. Un sourire

qui se transforma bien vite en grimace de douleur quand Penan effectua un geste que Futuriste ne put retranscrire à l'avance. Ou plus exactement, il le retranscrit, mais Siena ne put le voir, tout comme elle n'aurait pas pu le voir dans le temps réel. Un discret croche patte qui la déséquilibra. Concentré sur ses bras, elle n'avait pas fait attention à ses pieds. Penan profita de cette ouverture pour planter son couteau en plein dans son brassard d'Eucandia. Comme il avait atteint la source d'énergie, Siena fut obligée de reculer précipitamment et de se le retirer avant qu'il n'explose.

Même Futuriste ne fut pas assez rapide pour gérer à la fois le brassard et Penan. Au moment où Siena le lança le plus possible d'elle, elle sentit une douleur fulgurante à son genoux, que Penan venait sans doute de briser avec une prise du pied. Elle fut ramenée à terre, plaquée par son ancien instructeur et père adoptif, sans aucun moyen de se défendre. Penan sorti un autre couteau. Un tout particulier, que Siena n'avait pas oublié. Le poignard finement ouvragé que Mercurio, Galatea et elle-même lui avait acheté il y a deux ans pour ses soixante-dix ans. Grâce à Futuriste, Siena vit le couteau se poser sur sa gorge avant même qu'il ne bouge. Quelle joie, de pouvoir contempler sa propre mort quelque secondes à l'avance...

- Je suis désolée de t'avoir déçu, père... dit faiblement Siena. Dis-le à Mercurio et Galatea, que je suis désolée...

- Ils le savent déjà, répondit Penan en se préparant au coup fatal.

À ce stade, Horrorscor n'eut d'autre choix que d'intervenir pour éviter la mort de son hôte, et donc aussi celle des deux tiers de son âme par la même occasion. Il ne pouvait pas attaquer directement, mais fit en sorte, avec ses pouvoirs des ombres, de provoquer une courte illusion dans l'esprit de Penan. Ce ne fut qu'une image, qui ne dura qu'une seconde. Celle de la Siena enfant, innocente, qu'il avait connu il y a des années, se

superposant à celle, adulte, qu'il s'apprêtait à tuer.

Quand il la vit, il hésita, et perdit de sa poigne sur son couteau. C'était ce dont Siena avait besoin. Elle utilisa à pleine puissance son gant magnétique pour s'emparer du poignard, et avant que Penan ne réagisse, elle le lui planta en plein cœur. Les yeux du commandant s'agrandirent sous la douleur et la surprise, et aussi sous le choc de sa propre stupidité. Il avait hésité, prisonnier de son passé, et il en payait le prix. Siena se releva en respirant lourdement, tandis que Penan s'affalait au sol. Il tenta de s'arracher le poignard de la poitrine pour continuer à se battre, mais Siena secoua la tête.

- C'est terminé. Ne lutte pas. Laisse-toi aller, père. Pars tranquillement.

Penan regarda Siena avec un tel mépris qu'elle se sentit obliger de se justifier.

- C'est pour mon nouveau monde. Tu devais mourir. Je devais vivre. C'est mon destin de transformer ce monde, de le rendre plus fort et plus juste. Tu devrais être fier ! La fille que tu as élevée et entraînée va changer le monde de l'intérieur ! La Team Rocket ne sera jamais aussi forte que grâce à moi ! Je vais apporter l'ordre à tous !

Penan respirait avec difficulté, et du sang s'écoulait de ses lèvres. Mais il parvint à dire :

- Tu n'as pas... gagné. Mercutio et Galatea... t'arrêteront. Tu ne détruiras pas l'avenir.

- Je suis l'avenir, répliqua Siena.

Penan se contenta de ricaner.

- Je vais t'attendre... tranquillement dans le Monde de Giratina.

Tu viendras... me rejoindre bien assez vite, j'en suis sûr. Et alors, ça va chauffer... pour ton matricule... jeune fille.

C'est sur ces dernières paroles de défi que le commandant Penan mourut. Siena resta un moment immobile, comme assommée par ce qui s'était passé. Alors elle se mit à réfléchir à la suite. Si quelqu'un la voyait, couvertes de blessures, proche de l'endroit où Penan était mort, ça éveillerait les soupçons. Elle devait se soigner avant de prévenir la GSR. Mais qui prévenir ? Ian ne parlerai jamais, il était trop loyal, mais il n'avait pas le pouvoir de venir ici avec une capsule médicale. Seul Silas savait où elle se rendait. Lui connaîtrait la vérité, quoi qu'il arrive. Elle était obligée de lui faire confiance, maintenant.

Et puis, Penan avait-il parlé à quelqu'un de ses soupçons avant de venir ici ? Si c'était le cas, raison de plus de mettre Silas au courant pour qu'il enquête et qu'il fasse disparaître qui il fallait. Elle appela donc l'Agent 004, lui demandant de venir aussi rapidement et discrètement que possible avec une capsule Zerecorps, ces engins qui guérissaient pratiquement tout en moins de deux. Silas ne posa aucune question, et arriva une demi-heure plus tard, dans un petit transport de la GSR. Quand il vit le cadavre de Penan, il haussa un sourcil.

- Je l'ai tué, avoua Siena. Il avait découvert pour la prison. Il m'a attaqué. C'était lui ou moi.

Silas hocha la tête en silence. Il ne dit rien. Siena sentait qu'il comprenait. Et elle lui en fut reconnaissante, d'autant qu'il ne releva pas non plus les larmes qui coulaient sur les joues de Siena. Quand Siena fut remise après son passage de la capsule, elle dit :

- Maintenant, partez. Je vais contacter la GSR par les canaux officiels. Les capitaines vont venir. Je leur dirai que j'ai trouvé Penan mort en arrivant. Il m'a donné rendez-vous pour me dire quelque chose, mais a été tué avant que je n'arrive, sans doute

par quelqu'un qui ne voulait pas qu'il me parle. Vous saurez garder un secret, Silas ?

- Garder les secrets est ce que je sais faire le mieux, colonel.

Cette phrase mit Siena mal à l'aise. Désormais, elle le savait, elle dépendait exclusivement de Silas. Si jamais il voulait un jour causer sa perte, il avait tout pour. Mais Horrorscor tenta de la rassurer, et lui dit :

- Ne t'inquiète pas. Il ne parlera pas. Car lui aussi a des secrets. Et j'en connais beaucoup.

Siena ne lui demanda pas plus de précision. Elle devait se préparer pour l'arrivée de ses hommes. Elle devait paraître convaincante. Son abasourdissement était tel qu'elle n'aurait sans doute pas de mal. Elle n'arrivait pas encore à réaliser qu'elle venait de tuer son père adoptif. Les capitaines arrivèrent bien vite. Tandis que Ian s'inquiétait pour elle-même, Faduc se précipita sur le corps de Penan et se mit à pleurer à grands cris. Oui, lui aussi avait été élevé un temps par Penan. Il était tout autant un fils pour lui. Siena le rejoignit, et lui posa une main sur l'épaule.

- Nous trouverons le coupable, dit-elle. Je te le promets.

Chapitre 237 : Renaissance

Mercutio était en pleine réunion Méléniis. Galatea, Seamurd, Miry et Maître Irvffus s'étaient réunis pour entendre ce qu'il avait à leur dire au sujet de Trefens, et de sa découverte sur comment se couper volontairement du Flux. Maître Irvffus en fut favorablement impressionné.

- C'est stupéfiant ! Même nos plus vieux maîtres n'ont jamais réussi à faire quelque chose de semblable, du moins pas consciemment. Ça pourrait révolutionner notre mode de vie, et l'image que nous avons du Flux.

- Ton nom pourrait devenir aussi célèbre que tous les plus grands chercheurs Méléniis pour cette découverte, fit Seamurd, enthousiaste.

- Le Seigneur Mercutio est l'Elu de la Lumière, et le fils du grand Elohius, ajouta Miry. Il est normal qu'il comprenne le Flux mieux que personne.

- Euh... ce n'est vraiment pas sorcier, vous savez, dit Mercutio pour couper court à ces éloges embarrassantes. Tout le monde peut le faire du moment que l'on sait comment.

Il passa ensuite quelques minutes à leur enseigner. Galatea y parvint assez vite, de même que Seamurd. Pour Miry, ça prit un peu plus de temps. Mais Irvffus, lui, n'y arriva tout simplement pas.

- Je ne comprends pas, avoua Mercutio. Ça devrait être très simple pour vous...

- Mon expérience millénaire comme Méléniis peut souvent être un problème, jeune Mercutio, sourit le vieux maître. La façon

d'utiliser mon Flux est ancrée en moi, depuis tellement longtemps que je ne pourrai probablement jamais la changer. J'ai compris le principe de ta démonstration, mais je n'ai plus ressenti le frisson d'un combat acharné depuis des lustres. L'émotion que tu as connu à ce moment, celle qui te permet de contrôler ton Flux, elle ne pourra plus m'atteindre.

- Mais...

- Ce n'est pas grave. Ce que tu as découvert est une avancée majeure dans notre connaissance du Flux. Nous tâcherons de l'enseigner au Refuge, ne serait-ce que pour mieux nous cacher et nous protéger des Découpeurs. Tu dis faire confiance à ce Trefens pour qu'il ne s'en prenne pas à nous ?

- Je lui ai appris, à lui aussi, répondit Mercurio. Si vous ne l'embêtez pas, y'a aucune raison qu'il le fasse. Il veut simplement vivre en paix. Ce n'est pas un mauvais bougre.

Irvffus hocha la tête.

- Peut-être pourrons-nous alors, à l'avenir, éviter de traiter les Découpeurs comme nous le faisons. Ce n'est après tout par leur faute, s'ils sont ainsi.

- Au fait Maître, intervint Galatea. Seamurd et Miry vous ont mis au courant sur ce soi-disant Elu des Ténèbres qui est de mèche avec les Pokemon Méchas ?

Le visage d'Irvffus devint grave.

- Oui, ils l'ont fait. Je dois avouer que je ne m'attendais pas à ce qu'il apparaisse si tôt.

- Il existe donc un véritable Elu des Ténèbres ? S'exclama Mercurio. Pourquoi ne pas m'en avoir parlé quand vous m'avez révélé que j'étais probablement l'Elu de la Lumière ?

- Je n'étais pas certain de son existence, Mercurio. Si l'Elu de la Lumière descend d'Elohius, l'Elu des Ténèbres descend d'Asmoth. J'ignore tout des projets d'Asmoth, et s'il avait l'intention de tenter à nouveau sa chance contre l'Endless.

- À nouveau ?

- Oui. Comme je te l'ai raconté, Elohius fut le premier Elu de la Lumière. Il était destiné à vaincre l'Endless, l'incarnation du néant, mais il échoua à cause de son frère maléfique, Asmoth. Car pour mettre plus de chance de son côté, Arceus nomma Asmoth Elu des Ténèbres. Si Lumière et Ténèbres sont opposés, elles sont toutes les deux des incarnations de l'existence. Et l'existence est l'ennemie du néant. Lumière ou Ténèbres... peu importait pour Arceus, du moment que l'Endless soit vaincu. Ainsi, il avait promis à Elohius et à Asmoth de recouvrir le monde de lumière ou de ténèbres selon lequel des deux parviendrait à vaincre l'Endless. Les deux se battirent entre eux, et au final, échouèrent tous les deux face à l'Endless. Tu es l'Elu de la Lumière, Mercurio. Si tu bats l'Endless, Arceus exhaussera le souhait d'Elohius, et recouvrera ce monde de lumière. En revanche, si c'est ce garçon qui le bat, eh bien, les ténèbres règneront sur notre monde à jamais.

- Alors, tout comme je suis le fils d'Elohius, résuma Mercurio, ce Yonis... serait vraiment le fils d'Asmoth ?

- C'est possible. Je l'ignore. Ton père le sait sans doute. Mais sachez une chose, vous deux... que ce garçon soit votre cousin ne doit rien changer pour vous. S'il sert Asmoth, il est votre ennemi. Asmoth a toujours été un être uniquement voué au mal. Il est le mal incarné. L'existence de ce Yonis est inquiétante, car elle démontre qu'Asmoth serait lié, d'une façon ou d'une autre, aux Pokemon Méchas. Arceus seul sait ce qu'il prévoit de faire. Et nous avons tout lieu de le craindre. Asmoth déteste les Pokemon et les humains. En clair, il déteste les

vivants. C'est peut-être pour cela qu'il s'est entouré d'êtres mécaniques...

L'entrée de Zeff dans la salle de réunion de la base coupa Maître Irvffus. Galatea se leva.

- Alerte, un intrus ! C'est exclusivement réservé aux êtres supérieurs que nous sommes, nous autres Méléniens. Les êtres primaires comme toi n'ont pas le droit d'entrer.

Mais Galatea cessa bien vite sa plaisanterie, car Zeff n'était apparemment pas d'humeur à rire. Il tirait une tronche pas possible, et paraissait même gêné devant Mercurio et Galatea.

- On a eu un message, de Siena, commença-t-il.

- Que nous veut notre vénérée Agent 002 pour que tu ais l'air de quelqu'un souffrant de constipation aigue ? Demanda Mercurio.

- C'est au sujet du commandant Penan. Il a... été tué. Je suis désolé.

La X-Squad avait permis à Ithil et Solaris de loger à la base le temps qu'une décision définitive soit prise à leur sujet. Selon le colonel Tuno, Tender avait beaucoup crié, mais au final, il n'avait pas l'air si fermement opposé que ça à leur entrée dans l'équipe. Il leur fallait juste attendre. Suivant ses consignes, Ithil avait tenté de se rapprocher le plus possible de ses futurs camarades. Ce n'était pas facile pour lui. Les notions d'amitié et de camaraderie lui étaient étrangères jusque là. D'autant que cette unité lui paraissait... inutilement bruyante. Ils ne cessaient de plaisanter sur tout, et Ithil ne comprenait pas la plupart de leur blague, lui qui n'avait aucun sens de l'humour. Les

prochaines semaines allaient être dures...

Mais aujourd'hui, une nouvelle était tombée. Un certain Penan, qui avait été le père adoptif des jumeaux Crust, était décédé. La mort et le deuil, ça, Ithil le comprenait. Ithil avait proposé à Mercurio et Galatea de prier pour l'âme du défunt. Ils n'avaient pas répondu. Les jumeaux étaient bouleversés. Eux qui étaient toujours joyeux et insoucians ne parlaient plus à personne et restaient cloîtrés dans leur quartier. Ithil n'avait jamais été proche de son père, donc à sa mort, il n'avait pas ressenti grand-chose. Il ne pouvait pas comprendre ce que vivaient les jumeaux, qui avaient été très proche de leur père.

C'était l'heure de son rapport. Il vérifia que personne n'était au tour de sa chambre en passant la tête à travers les murs, puis activa le petit holotransmetteur qu'il gardait caché dans son propre estomac, le dématérialisant à chaque fois pour le sortir ou le remettre. Quand l'image miniature de son maître apparut, Ithil s'inclina.

- Au rapport selon vos ordres, monsieur.

L'image d'Erend Igeus lui sourit.

- Tout se passe bien dans la X-Squad, mon frère ?

- Je pense raisonnablement qu'ils ont tous cru à mon histoire. Le dénommé Zeff Feurning ne semble pas me faire confiance, mais comme il est pareil avec Solaris, j'imagine que c'est à cause de son caractère. Le colonel Tuno semble assez confiant sur mon entrée.

- Bien. Ils n'auraient aucune raison de douter de toi. Je suis assez fier du numéro que je leur aie sorti, à Safrania. Ils doivent penser que je te déteste, et que tu me détestes aussi, à présent.

- J'ai dû faire mine de vous insulter devant eux. J'ai prié Arceus hier soir durant trois heures pour me faire pardonner ce péché.

- Insulte-moi autant que tu veux et de quoi tu veux du moment qu'ils te fassent confiance. As-tu tenté de te lier d'amitié avec eux ?

- Leurs mœurs me sont étrangères, mais j'essaies de me rapprocher d'eux, comme vous me l'avez demandé. En ce moment, ça risque d'être compliqué. Ils sont tous tristes, surtout les jumeaux Crust, depuis que ce commandant Penan est mort.

- Penan, vraiment ? Fit Erend, intéressé. L'homme qui a élevé les Crust... et Siena. Comment ça se fait ?

- Ils ne savent pas encore. Apparemment, il avait donné rendez-vous à l'Agent 002 à Céladopole, mais quand elle est arrivée, il était déjà mort.

- Intéressant. Ça va me donner de quoi réfléchir. Mais ça ne change rien pour toi. Tâche d'avoir la confiance de la X-Squad. Deviens leur ami, sincèrement. Intègre-toi, bats-toi avec eux, sauve-les si nécessaire. Je prévois qu'un jour, Siena Crust ira trop loin pour que la X-Squad continue à la suivre. Et à ce moment là, ils pourront devenir les meilleurs des alliés pour nous. Si, en revanche, ils demeurent fidèles à Siena... tu devras appliquer la justice des ombres sur eux.

Ithil hocha la tête.

- Je t'en demande beaucoup, je le sais, reprit Erend. Je te demande de devenir vraiment amis avec des gens que tu risques de devoir tuer plus tard. Pourras-tu le faire ?

- Il n'y a rien que je ne pourrai pas faire pour vous, monsieur. La justice des ombres ne sert que vous. Vous n'avez qu'à ordonner.

Je deviendrai le meilleur ami possible avec les membres de la X-Squad... jusqu'à que vous me demandiez autre chose.

Depuis l'emprisonnement de Silvestre Wasdens avec les autres Dignitaires, les Apôtres d'Erubin se réunissaient à cinq. La capture de Wasdens et la chute du gouvernement de Kanto n'étaient pas vraiment une bonne nouvelle pour les Gardiens de l'Innocence. L'organisation ne fonctionnait que grâce à de nombreux soutiens et réseaux, et en tant qu'un des chefs du gouvernement, Wasdens était très précieux. Cela tombait au pire moment, alors que les Agents de la Corruption étaient plus remuants que jamais et qu'il ne restait plus que Trois Piliers de l'Innocence debout. Bien sûr, Vaslot Worm, toujours prêt à profiter d'une situation difficile pour attaquer ses adversaires, était tout content.

- Non seulement Wasdens a été capturé, mais on a aussi appris que notre si fidèle Solaris a aidé la Team Rocket à le faire, et compte apparemment la rejoindre pour de bon, disait-il sans pouvoir contenir son sourire de satisfaction. J'ai souvent fait part à Silvestre de mon inquiétude sur la loyauté de cette femme, et il ne m'a pas écouté. Voilà ce qui lui en coute aujourd'hui...

- Les Gardiens de l'Innocence sont libres de rejoindre la cause qu'ils veulent, Vaslot, lui rappela calmement Cosmunia. Que Solaris ait décidé de rejoindre la Team Rocket en plus d'être des nôtres, c'est son droit le plus strict. La Team Rocket n'est pas contraire aux idéaux qui sont les nôtres.

- Pour l'instant non, peut-être, mais ça commence à chauffer pas mal, d'après ce que j'ai compris. Siena Crust est devenue Agent Spécial et a de bonnes chances d'obtenir un haut score aux élections du nouveau parlement. Et notre bon Silas, le fils

de notre estimé chef, est passé lui aussi comme un des leaders de la Team Rocket et semble apporter tout son soutien à Crust !

- Silas ne voulait pas de cette promotion, intervint le Premier Apôtre Oswald Brenwark. Il me l'a dit. J'ai réussi à le convaincre d'accepter, car ça ne peut être que bon pour nous d'avoir quelqu'un dans les hautes sphères de la Team Rocket. Avec la chute des Dignitaires, la Team Rocket est maintenant l'organisation sur laquelle nous devons le plus compter pour nos activités. Silas et Solaris en font partis, et sont des amis d'Eryl Sybel. De plus, notre probable Héritière d'Erubin a des liens forts avec l'unité X-Squad. Nous savons que ces jumeaux Crust dont elle nous a parlé sont des ennemis d'Horrorscor et de ses Agents. Nous devons commencer à nous rapprocher d'eux. En ce sens, que Solaris rejoigne leur unité est une bonne chose.

Izizi hochà la tête.

- Tout cela pu le complot à plein nez. Pour le déjouer, une alliance avec la Team Rocket serait une bonne chose.

- Nous ne devrions pas dépendre d'une seule organisation, dit Worm. La Team Rocket est une chose, oui, mais je vous rappelle qu'Erend Igeus s'est exilé à Johto et est toujours dans le jeu. C'est un garçon brillant, apparemment. Nous ne devrions pas l'oublier.

- Bien sûr, acquiesça Brenwark. Nous enverrons l'un des nôtres le rencontrer et lui parler des Gardiens. Je doute que Silvestre l'ai fait. Mais le rapprochement entre la Team Rocket est primordial et prioritaire. Si Silas peut influencer Siena Crust, ça nous permettrait de faire libérer Silvestre.

- Je sens... quelque chose de mauvais avec la Team Rocket, intervint la comtesse Divalina aux mèches multicolores.

Les quatre autres se turent. Si tous savaient ici que la jeune

noble excentrique était souvent replié dans son propre monde, tous avaient appris à faire très attention à ses impressions, souvent exactes par la suite.

- Que voulez-vous dire, comtesse ? Demanda Cosmunia.

- Je ne sais pas trop... Mais je sens une part d'ombre dans la Team Rocket qui ne cesse de grandir petit à petit. Je crois que... nos ennemis sont là-bas.

Silas Brenwark, désormais Agent 004, rentrait chez lui après une journée difficile. Il avait du assister à une réunion risquée du Boss avec tous ses Agents, durant laquelle lui et Siena s'étaient longuement expliqués sur l'affaire Penan. Silas avait longuement travaillé à faire en sorte qu'il n'y ai aucun soupçon à l'encontre du colonel Crust. Normalement, elle seule et Silas étaient au courant de la vérité. Silas avait enquêté sur les derniers jours de Penan pour savoir s'il avait parlé à quelqu'un de ce qu'il avait découvert. Il s'en était abstenu. Il avait voulu régler sa par lui-même. Et c'était très bon pour Siena et Silas ça. Si Penan en avait parlé au Boss ou à la X-Squad avant de confondre Siena, ça aurait été plus problématique.

Ils avaient également bien manœuvré pour que tout le monde pense que Penan voulait informer Siena de quelque chose de très important avant de se faire tuer. Sans doute l'identité d'un traître. Que les autre pensent que Penan avait le plus confiance en Siena pour la prévenir en premier était bon à prendre. Mais le Boss voulait une enquête approfondie. Même s'il était à la retraite, Penan avait été un grand nom de la Team Rocket depuis ses tout débuts. Qu'on l'ai assassiné était une offense à la Team Rocket.

Siena avait promis de mener personnellement l'enquête. Penan était son père adoptif, après tout. La façon dont elle avait joué le jeu de la tristesse et du désir de vengeance envers ce mystérieux assassin faisait encore sourire Silas. Elle était une sacré comédienne. Bon, il s'agissait maintenant de créer un faux coupable. Ce ne serait pas difficile. Des preuves falsifiées à l'encontre d'un type qui gênait le colonel, une confession extorquée par la menace sur la famille ou par l'hypnose, et le tour serait joué.

Enfin, ça devrait attendre. Pour l'instant, ils devaient se concentrer sur les élections parlementaires. Cet incident avec Penan avait été bénéfique à Siena. La pauvre, on avait assassiné son père adoptif, un Rocket connu et apprécié de tous ! 002 avait démontré sa force en promettant de pourchasser l'assassin où et qui qu'il soit. Un sujet passionnant sur lequel Esliard était en train de travailler pour augmenter le quota sympathie de Siena.

Silas rentra dans son petit appartement à Azuria. Généralement, il restait dormir à la base, et maintenant il avait un bureau rien qu'à lui là-bas, mais il avait pris un jour de congé pour demain. Trop travailler était dangereux. Il devrait être frais et dispo pour les élections. Un peu de repos lui ferait du bien. Quand il ferma la porte de son quatre pièces, il n'eut pas besoin d'allumer la lumière pour se rendre compte qu'il y avait un intrus chez lui. Assis sur la table à manger, une silhouette encapuchonnée le regardait arriver. Et elle portait un masque en forme de smiley jaune. Silas sourit.

- Tiens, Miss Smiley. Je ne me rappelle pas t'avoir donné les clés de mon appart.

- Comme si j'avais besoin de clé...

La personne se retira de la table et marcha vers Silas. Ce dernier lui retira son masque, puis l'embrassa sur les lèvres. La

personne se dégagea bien vite. Silas haussa un sourcil.

- Eh bien ? De mauvaise humeur ? C'est la mort de Slender qui te rend tristounette ?

- Crétin. Tu crois que je me soucis de cette... chose ?

- Le Marquis s'en souciait lui. Tu aurais du intervenir pour le sauver. Slender nous était utile...

- Grâce à moi, un Pilier a été détruit et les Gardiens ont enfin mis la main sur la Pierre des Larmes, comme le Marquis le souhaitait. Il n'a rien à me reprocher ! En revanche, à toi... Pourquoi diable as-tu été dire aux Gardiens que j'étais une fille ?! Tu veux briser ma couverture ?!

Silas éclata de rire.

- Allons, ils avaient tous deviné que tu n'avais rien en commun avec le vrai Mister Smiley. Tu n'étais vraiment pas bonne dans ce rôle, ma chère.

- Oui, je ne suis pas aussi douée que toi pour jouer les bouffons.

- Je suis vexé, se plaignit Silas. Mister Smiley est le symbole du Marquis. J'ai passé des mois à créer le personnage. Je ne me suis jamais autant amusé que quand j'étais avec Nuvos et ses Méléniés, à passer mon temps à les troller. Tout comme j'ai trollé les Gardiens en leur passant l'image de Dan Sybel en hologramme, alors qu'il ne s'agissait que de mon pouvoir de matérialisation des souvenirs. Et tout comme j'ai trollé la Team Rocket et Siena Crust en leur faisant croire que mon pouvoir consistait seulement en la fabrication un clone, alors que je peux tout créer, tout ce que je peux imaginer ou me souvenir, même une dizaine d'images de moi. Je suis Silas le Smiley, le roi du troll !

La femme devant lui soupira.

- Quand est-ce que tu te mettras à grandir un peu, Brenwark ? Tu ne prends jamais rien au sérieux...

- Parce que rien n'est sérieux, en ce monde. La vie elle-même n'est qu'une immense farce. Tout ce que nous faisons n'est qu'une immense farce. Nous particulièrement. Passer son temps à jouer avec les autres, c'est le sens réel de la vie. Qu'en dis-tu ? Es-tu venue pour qu'on joue ensemble cette nuit ?

Silas l'enlaça à nouveau, mais la personne se dégagea.

- Le travail passe avant le plaisir. C'est le Marquis qui m'envoie.

Silas se renfrogna.

- Si le Marquis veut me contacter, il peut le faire lui-même.

- Bien sûr qu'il le peut, mais c'est le Marquis. Il ne va pas se déranger pour aucun d'entre nous. Il veut savoir comment ça avance, avec cette Crust.

- On ne peut mieux. Notre bonne Siena est bien lancée sur la voie qui mènera à l'éclatement de la Team Rocket. Le Seigneur Horrorscor fait du bon travail avec elle, et je l'aide quand je peux. Une femme remarquable. Elle a largement les capacités et l'esprit requis pour devenir l'une des nôtres. Peut-être même pour remplacer le Marquis lui-même. Après tout, le morceau d'âme d'Horrorscor en elle est plus gros que celui du Marquis.

La personne grogna méprisamment.

- Tu aimes bien cette femme, n'est-ce pas ?

- Oh, mais c'est que tu es jalouse ? Se moqua Silas. Je croyais que ton péché capital était la luxure, pas l'envie.

- La luxure et l'envie sont très proches. Et elles mènent à la colère si elles ne sont pas satisfaites.

- J'ai peur, j'ai peur...

- Et, chez les Gardiens ?

- Bah, rien de nouveau. Mon père compte sur moi pour se rapprocher de la Team Rocket. Sur moi et sur Eryl. Sais-tu qu'ils cherchent encore à trouver la Pierre des Larmes dans son corps ? J'ai parfois du mal à ne pas éclater de rire face à leur bêtise...

- Oui, ricana la femme. Ils ne risquent pas de la trouver en elle, parce que Eryl Sybel elle-même est la Pierre des Larmes. Une vulgaire coquille pour un fragment de la volonté d'Erubin, qui a copié mon apparence... à cause de toi. Tu as...

Silas lui prit les mains en la faisant taire.

- Toujours à ressasser le passé... C'était il y a plus de dix ans. Et Eryl n'est rien pour moi. Tu es ma seule vraie miss Sybel. La seule et unique...

Il caressa les cheveux violets de la jeune femme, attardant ses doigts sur son visage, sur les contours de ses yeux noisettes qui luisaient d'une lueur rouge anormale. Puis il la poussa violement sur son lit. Tout en l'embrassant partout où il pouvait, il lui arracha violement ses vêtements. La jeune femme tenta de se débattre, mais sans grande conviction.

- Arrête... Le Marquis...

- Giratina emporte le Marquis ! Giratina emporte Siena Crust, et les Gardiens de l'Innocence ! J'en ai rien à foutre d'eux tous. Tu ne comprends pas, Lyre ? Il n'y a que nous deux qui comptons ! Je ne laisserai personne nous séparer. Ni Erubin, ni même

Horrorscor. Au diable tout ça ! C'est notre monde. Nous allons le remodeler à notre image, tous les deux, et si le Marquis essaye de nous en empêcher, je l'écraserai, lui et toute sa bande de cinglés. Puis je détruirais la Team Rocket, les Gardiens, et Arceus sait qui d'autre, jusqu'à qu'il ne reste plus que toi et moi en ce monde !

Oui, ce monde était une farce. Un jeu. Et ils étaient les joueurs. Silas était un bon joueur, parce qu'il avait plusieurs visages dans ce jeu. Le bon Agent 004, fidèle à Siena Crust. Le noble Gardien de l'Innocence, fils du Premier Apôtre. Le mystérieux Mister Smiley qui tirait les ficelles de Vrakdale et des autres au nom du Marquis des Ombres... Mais aucun de ces visages n'était vraiment lui. Il n'était vraiment lui que lorsqu'il était avec Lyre, la seule personne qui avait de l'importance, celle qu'il aimait d'un amour féroce, sauvage, égoïste. Le monde pouvait bien continuer à s'autodétruire, et Silas allait l'y aider.

Le monde, après tout, était son univers, à lui, Mister Smiley !

L'Agent 002 Siena Crust se trouvait sur le pont de son futur vaisseau personnel, encore en construction au plus profond du quartier général de la GSR. Deux fois plus grand qu'un Asmolé, et ne fonctionnant qu'à l'Eucandia, cette énergie à la puissance infini. Il allait être le fleuron de la flotte Rocket, et il serait à elle, et à elle seule. Son nom : le Mégador. Vilius était venue avec elle, pour constater de l'avancement. Il en avait le droit ; son département de recherche avait collaboré avec celui de la GSR, et lui-même avait pas mal participé financièrement. Mais c'était Crenden l'ingénieur en chef, qui ne dépendait que de Siena.

- Merveilleux engin, avoua 003. Ça doit être grisant de se retrouver dans votre fauteuil au moment d'une bataille. Et cette

carte holographique géante !

Siena ne l'écoutait pas. Elle était plongée dans ses pensées. Elle était toujours perturbée par la mort de Penan. Et qu'elle le soit la perturbait encore plus. Elle qui croyait avoir tiré une croix sur ses anciennes attaches, voilà qu'elle se languissait de son frère et de sa sœur. Elle aurait aimé porter le deuil avec eux, mais il lui aurait claqué la porte au nez. À raison bien sûr. C'était elle qui avait tué Penan, après tout. Même si elle savait qu'elle avait bien fait, elle n'arrivait pas à se le pardonner.

- C'est le sacrifice ultime, celui qui te permettra de t'élever, lui dit Horrorscor. Le sacrifice de ton amour pour tes proches, le sacrifice de ta réputation, de ton nom... Tout cela a fait de toi un être nouveau.

Oui, elle le sentait. Elle n'était plus Siena Crust. Siena Crust avait disparu bien avant la mort de Penan, bien avant qu'elle ne devienne l'Agent 002. Qui était Siena Crust ? Une personne du commun, trop faible pour changer les choses. Une personne qui croyait à l'amour des siens, à l'amitié, à la loyauté. Une pauvre idiote, en somme. La nouvelle Siena avait fait le deuil de son ancienne personne en même temps que celui de Penan. Elle n'avait plus besoin d'elle, ni de Penan, ni de Mercurio ou Galatea. Elle avait Horrorscor. Elle avait Ecleus. Elle avait le pouvoir.

Son père adoptif avait tenté de la tuer. Son frère et sa sœur la méprisaient. Ses anciens amis lui avaient tourné le dos. Beaucoup de gens la haïssaient autant qu'ils la craignaient. Il ne restait plus qu'Octave et Julian pour l'aimer. Mais eux aussi la haïraient, quand ils sauront ce qu'elle était réellement. Elle devrait l'accepter. Accepter la haine des autres, la prendre sur elle, et ce n'est que comme ça qu'elle pourrait refonder le monde.

- Tu es tombée aussi bas que tu le pouvais pour les gens

normaux. Maintenant, la seule direction où tu peux aller, c'est vers le haut. C'est une renaissance. Ta renaissance.

Une renaissance. Oui, Zelan lui en avait parlé. De ce monde qu'il voulait, dont le nom signifiait « renaissance » en langue antique. Un grand idéal, mais Zelan avait échoué, car il était resté accroché à son ancien lui, à ses sentiments d'amour et de haine. Pour créer ce monde, Siena avait renoncé à tout ça. Ce monde... Quel était ce nom, déjà ? Horrorscor le lui dit, et alors Siena coupa le bavardage intempestif de Vilius.

- Au fait, j'ai réfléchi à ce que vous disiez sur les noms de code des Agents. J'ai décidé d'en prendre un finalement.

Vilius la regarda de dos, étonné.

- Oh ?

- Oui. Désormais, je suis Lady Venamia.

Quand elle se retourna pour regarder Vilius, celui-ci frissonna. Pendant un instant, il avait cru que l'œil droit de Siena, d'ordinaire bleu foncé, était devenu rouge. Mais ça n'avait duré qu'une demi-seconde. Une simple illusion d'optique. Sûrement...

A suivre...

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (1/8)



Dans un lointain passé...

La nuit était tombée, froide, menaçante, remplie de Pokémon sauvages qui ne rêvaient que de faire un festin de deux humains. Pourtant, Grebel aurait mille fois souhaité se trouver dehors à cet instant, à la merci des prédateurs de la forêt,

plutôt que là où il se trouvait. Ayant achevé sa prière aux dieux - la sixième depuis qu'ils étaient entrés - son compagnon Maslou ouvrit la porte du premier corridor. Le couloir, sombre, continuait longuement jusqu'à la porte du second corridor. Et après lui... la salle maudite.

La crainte de Giratina lui-même n'aurait pas suffi aux deux humains pour pénétrer dans cette pièce. Mais leur devoir était de se rendre dans le second corridor, pour apposer sur la porte de la salle suivante un cristal. Ce cristal, c'était le grand Mew, père et gardien de ce monde, qui le leur avait donné. C'était un objet magique, qui était la source d'énergie qui protégeait la salle maudite, et empêchait quiconque de l'ouvrir. Le précédent cristal, posé il y a plusieurs siècles, commençait à faiblir, et Mew avait demandé au Peuple des Justes de le remplacer par un autre. Le Peuple des Justes gardait l'accès à ce temple depuis sa construction. C'était son devoir de veiller à ce que la... chose qui y résidait ne puisse s'échapper. Et Grebel et Maslou étaient les deux plus courageux jeunes hommes du Peuple des Justes. C'était à eux d'accomplir la tâche que Mew leur avait confié.

Pourtant, à mesure qu'il approchait de la salle scellée, Grebel ne se sentait pas l'âme d'un brave. Il savait ce qui était enfermé dans ce temple. La Fin de Tout, la mort et le cataclysme incarné, que Mew avait scellé il y a des milliers d'années. Quelque chose d'intemporel et d'immortel qui avait failli causer la destruction du monde jadis. Cette chose ne devait sortir sous aucun prétexte. C'était pour cela que Grebel et Maslou devaient s'approcher le plus possible de cette porte pour y apposer le nouveau cristal qui retiendrait le monstre enfermé durant encore des milliers d'années.

Mais quand ils furent dans le second corridor, et qu'ils virent devant eux la porte scellée, les deux hommes ne purent s'empêcher de trembler violemment. Ils étaient à quelque pas du mal absolu, de la destruction incarnée. Et la porte qui le retenait commençait à céder. Le précédent cristal d'énergie de Mew qui

repoussait le mal derrière avait perdu de son éclat lumineux. La chose pouvait sortir d'une minute à l'autre. Ils n'avaient que trop tardé.

- Dépêchons-nous, dit Grebel en tâchant de se reprendre. Posons ce cristal et sortons d'ici au plus vite.

Maslou acquiesça, mais ne fit aucun pas pour s'avancer plus. Comme c'était Grebel qui avait le cristal, il s'avança vers la porte, lentement, prudemment, comme si chacun de ses pas étaient susceptible de provoquer une catastrophe planétaire. Il n'y avait aucun bruit dans ce corridor, et la pression qui s'y dégageait n'était pas normale. Un lieu maudit, assurément. La demeure du plus grand mal qui soit. Priant une nouvelle fois Arceus de lui donner la force, Grebel approcha sa main tremblante pour retirer l'ancien cristal de son emplacement afin d'y mettre le nouveau. Mais il tremblait tellement qu'au moment où il enleva l'ancien, il fit tomber le nouveau par maladresse. C'est à ce moment que la porte scellée commença à tomber en morceau. Plus rien ne retenait ce qui se trouvait derrière de s'en prendre à la porte.

Grebel était totalement paralysé par la peur pour faire un seul geste. Il ne pouvait que contempler la porte se désintégrer sous ses yeux. Derrière lui, Maslou avait déjà pris la fuite en hurlant, et avait même refermé la porte du second corridor derrière lui. On ne pouvait l'ouvrir que de l'extérieur, ce qui faisait que Grebel était désormais bloqué. Mais ça n'arrêtera pas la Fin de Tout. Une porte non protégée par un cristal ne tiendra que quelques instants face à lui... Grebel était désormais sûr de sa mort, et cette certitude, étrangement, lui rendit courage. À quoi bon trembler alors qu'on était condamné ? Il devait faire ce qu'il pouvait pour barrer le passage du Grand Fléau. Il sauverait alors des millions d'êtres vivants. Non, des milliards. Mew lui serait redevable. Il intercèderait en sa faveur auprès d'Arceus le Père pour que Grebel rejoigne le Paradis des justes.

L'homme ramassa le nouveau cristal, juste au moment où la porte eut totalement disparu. Il pouvait voir la Fin de Tout se diriger vers lui. Une brume jaune, très indistincte, mais ô combien mortelle. Grebel sentit déjà ses membres lui brûler là où la brume jaune l'avait atteinte. Hurlant, plus de défi que de douleur, Grebel courut vers la porte précédente. Toutes les portes avaient un emplacement pour y mettre un cristal, au cas où. Le mieux aurait été d'en mettre un à chaque porte pour plus de sécurité, mais il fallait environ un millénaire au Mew pour créer un seul cristal. Tandis que son corps commençait à fondre sous l'action de la Fin de Tout, Grebel trouva en lui les dernières forces pour placer le cristal sur la porte. Peu importe si le cristal se trouvait à l'intérieur. La Fin de Tout ne pouvait s'en approcher. C'était la seule chose qui le repoussait.

Comme en réponse à son acte, la brume jaune s'agita furieusement, ayant apparemment comprise qu'elle avait manqué sa chance de s'échapper. Par la faute de cet humain. Et donc, au lieu de l'achever rapidement comme elle en avait l'intention, elle prolongea son agonie, détruisant son corps à petit feu, pendant très exactement trois jours. Grebel paya chèrement son courage. Il expérimenta une forme de douleur qu'aucun humain n'aurait dû connaître, qu'Arceus n'avait même pas imaginé à créant sa race. Grebel, au travers de ses cris terribles, pria longuement le Créateur, réclamant pitié. Mais il n'y avait aucune pitié là où il y avait la Fin de Tout. Seulement la douleur et la destruction.

Des milliers d'années plus tard...

Giovanni, l'Agent 001 de la Team Rocket, regardait l'équipe

scientifique en train de déterrer ce qui semblait être le toit d'un ancien bâtiment, de toute évidence un temple, datant de plusieurs milliers d'années. Profondément enfoui dans la Forêt de Jade, la végétation l'avait peu à peu recouvert jusqu'à l'enterrer totalement. Ce n'était que par hasard qu'un dresseur de Pokemon, lors d'un combat violent, était tombé sur le bout du toit qui dépassait du sol après une attaque de Pokemon de grande envergure.

C'était une découverte majeure. Qui savait ce que pourrait contenir un temple caché qui datait d'une époque lointaine ? Peut-être un Pokemon légendaire non répertorié ? Peut-être un objet de grands pouvoirs ? C'était pour cela que l'Agent principal de la Team Rocket menait lui-même les recherches. Ils avaient eu de la chance de tomber sur l'information du dresseur avant les autorités du gouvernement. Ils devaient terminer avant qu'elles ne se pointent.

Mais ça prenait longtemps, même avec l'aide d'une dizaine de Pokemon d'excavation. Giovanni avait même appelé les siens, de puissants Pokemon sol, pour aider. Au bout de deux jours de travaux, la mère de Giovanni, Urgania, qu'on surnommait Madame Boss dans la Team Rocket, était venue voir ça d'elle-même. La dirigeante de la Team Rocket s'intéressait de très près à tout ce qui touchait à l'occulte et aux légendes. Un temple sous terre avait de quoi éveiller sa curiosité.

Giovanni se tenait prêt à accueillir sa mère et patronne tandis que son hélicoptère se posait près du lieu de fouille. Elle fut la première à descendre. Madame Boss avait environ la cinquantaine, et pourtant, elle en paraissait trente de moins. Son visage ne présentait aucune ride d'aucune sorte, et ses longs cheveux violets étaient brillants et tous colorés. Aucun gris ou blanc, et Giovanni savait que sa mère n'utilisait aucun produit. La chef de la Team Rocket semblait juste intemporelle. Elle était comme Giovanni s'en rappelait quand il était enfant. Elle n'avait pas vieilli. Elle avait gardé le corps de ses vingt ans.

Son propre fils paraissait même plus âgé qu'elle.

Mais il y avait quelque chose chez Madame Boss qui laissait entrevoir son âge véritable. C'était ses yeux. Ses deux yeux rouges, brillant d'un éclat anormal, reflétant toute la sagesse et l'expérience d'Urgania, et aussi son avidité sans limite. Giovanni savait que sa mère n'était pas normale. Elle cachait bien des choses sur sa véritable nature. Elle n'était pas une simple humaine comme les autres. Elle était plus, bien plus. Tout le monde la craignait, même son propre fils. À la suite de Madame Boss venaient la femme de Giovanni, Priscilla, ainsi que ses trois enfants. Estelle, sa fille aînée de sept ans, qu'il avait eu de sa femme précédente, et les jumeaux Vilius et Rugard, âgés de cinq ans, qui eux étaient de Priscilla. Voyant son père, Estelle sautilla jusqu'à lui.

- Papa !

Giovanni se pencha pour la prendre dans ses bras. Avec ses cheveux châtain clair et ses grands yeux brillants, la fillette ressemblait tant à sa mère, Claire, qui était décédée lors de l'accouchement. Estelle ne l'avait pas connue donc, mais il n'y avait pas un jour sans qu'elle manque à Giovanni. Un vide que même Priscilla, pourtant une épouse aimante, ne pourrait jamais combler. Un vide d'autant plus cruel que Claire était morte à cause de lui. Il se força à chasser ces souvenirs et regarda Madame Boss.

- Mère. Pourquoi avoir amené Priscilla et les enfants ?

- Tu manques à tes devoirs d'époux et père, mon fils, lui reprocha Urgania. Cela fait plus de deux mois qu'ils ne t'ont pas vu. Comme je venais te retrouver, je leur ai proposé de venir aussi. Car une fois cette affaire réglée, tu iras sans doute sur une autre mission sans prendre le temps de passer un peu de temps à la base, n'est-ce pas ?

Giovanni se retint de répliquer que s'il était toujours en mission, c'était de son fait. N'était-il pas l'Agent 001, destiné à devenir Boss à la suite de sa mère ? C'était ce qu'Urgania ne cessait de lui dire. Sentant venir la réplique qu'il lui aurait valu une sévère réprimande de la part de sa mère devant ses propres hommes, Priscilla posa une main sur le bras de son mari en guise d'avertissement. Giovanni hocha la tête, reconnaissant, et dévisagea ses deux fils. Comme il les voyait rarement, et qu'ils étaient jumeaux, il lui était difficile de les différencier. Ils avaient tous les deux les cheveux roux comme Priscilla et ses propres yeux. La seule différence était leur caractère. Vilius était un garçon intenable qui ne cessait d'enchaîner les bêtises, tandis que Rugard était sage comme une image.

- Alors, comment ça avance, ici ? Demanda Madame Boss, observant les travaux et le temple au fond avec gourmandise.

- Lentement. Nos scientifiques veulent agir avec prudence, de peur d'abîmer une partie du temple. D'après les estimations de Storc, il serait vieux de plus de dix-mille ans.

Storc, de son vrai nom Saki, était l'Agent 007. Elle était venue avec Giovanni pour étudier cet édifice et ses mystères et dirigeait les fouilles sur le site. C'était une femme pâle aux cheveux gris, experte en archéologie, légendes et mythologies. C'était aussi la maîtresse de Giovanni. Enfin... *l'une de ses nombreuses maîtresses*. Comme Madame Boss l'avait si bien fait remarquer, Giovanni était rarement avec son épouse, et par conséquent, il trouvait un peu de réconfort ailleurs.

- Fascinant, avoua Urgania. Je veux qu'on ouvre ce temple dans les plus brefs délais. Je ne tiens pas à ce que les Dignitaires nous remarquent.

- J'ai fait quadriller la zone, mère. Personne ne peut s'approcher. Le risque est que l'info qu'il se passe quelque chose ici arrive à l'oreille des Dignitaires plus vite que prévu.

- D'où la nécessité d'accélérer les travaux. Je me fiche des ruines. C'est-ce qui est dedans qui a de l'importance.

Giovanni n'était pas vraiment d'accord. La compréhension même de ce lieu était aussi importante que ce qu'il y avait en ce lieu. Posséder quelque chose et le comprendre étaient deux choses différentes. Mais Giovanni ne put que suivre les ordres de sa mère. Comme toujours. Saki ne fut pas vraiment ravie non plus, mais elle aussi obéit, et ordonna qu'on détruise le toit pour qu'on puisse s'infiltrer à l'intérieur sans avoir tout déterré. Ceci fait, on demanda trois volontaires. Giovanni voulait en être, mais sa mère l'arrêta.

- On ne sait pas ce qui se trouve à l'intérieur. Tu es trop précieux pour la Team Rocket pour risquer ta vie de la sorte.

Pour la Team Rocket, oui... songea Giovanni avec amertume. Pas pour Madame Boss. Tout ce qu'Urgania voyait en lui, c'était la continuité de l'organisation. Jamais elle ne l'avait vraiment aimé comme son fils. Peut-être était-ce à cause du père de Giovanni. Urgania lui avait toujours dit qu'il lui ressemblait étant jeune. Et s'il y avait bien quelqu'un qu'Urgania détestait, c'était Samuel Chen. Giovanni avait du mal à concevoir qu'ils aient pu un jour faire un enfant ensemble : lui. Bien sûr, Madame Boss n'avait jamais révélé l'identité de son père à Giovanni. Ça, il l'avait découvert tout seul, en fouillant un peu. Il regrettait de ne pas l'avoir connu en tant que père. Il aurait sans doute mieux fait qu'Urgania. Mais à présent, le professeur Chen était un ennemi reconnu de la Team Rocket. Un ennemi de Giovanni. Il n'était rien d'autre. Les trois hommes revinrent une demi-heure plus tard, l'air penauds, et quand ils affrontèrent le regard rouge de Madame Boss, l'air effrayés.

- Eh bien ? Qu'avez-vous trouvé ?

- Ce temple est totalement vide, madame, fit l'un d'entre eux. Ni

gravures, ni écritures... il n'y a rien.

Urgania n'en fut pas pour autant découragée.

- Et qui s'embêterai à bâtir ce genre d'endroit pour rien, dites-moi ? Il y a sûrement un mécanisme, une salle cachée...

- Nous avons scanné les lieux, madame. Nous avons la taille du temple ainsi que toutes ces pièces. Il n'y a rien de plus que l'ordinateur ne montre.

- Par contre, intervint un second, j'ai trouvé ça, accroché à une porte...

Il tendit un petit cristal rose à Madame Boss. Celle-ci s'en empara, cligna des yeux, puis son regard se fit plus sombre.

- Je sens l'aura de Mew dans cette chose. Je la reconnaîtrais entre mille...

- Mew ? S'étonna Saki. Le premier des Pokemon, le père de ce monde ?

Saki ne savait rien de la passion de Madame Boss pour le Pokemon Mew, mais son fils la connaissait bien. Pour une raison ou pour une autre, Urgania semblait bien connaître ce Pokemon mythique que l'on disait disparu, et elle semblait aussi lui vouer une haine sans égale. Quel lien y'avait-il entre Madame Boss et Mew ? Encore un des nombreux secrets d'Urgania, que même Giovanni n'avait pu résoudre.

- Faites-moi analyser ça, ordonna-t-elle en remettant le cristal à Saki. Et continuez à fouiller ce temple. Sans doute quelque chose vous a échappé, et...

Soudain, Madame Boss s'arrêta, et tout le monde se figea. L'un des scientifiques Rockets qui avaient exploré le temple se mit à

trembler, puis il tomba à genoux en hurlant. Tout le monde put voir, éberluer, son corps se mettre à se trouser d'un peu partout, tandis qu'une espèce de fumée jaune s'en échappait.

- Que tout le monde recule ! S'exclama Urgania.

La brume jaune se dispersa, et se mit à détruire tout ce qu'elle touchait, que ce soit vivant ou non. Elle attaquait la chair comme de l'acide, rongant les os et faisant évaporer le sang. Ce fut vite la panique générale. Certains Rockets tentèrent de tirer sur cette chose, et ne parvinrent qu'à blesser ou tuer leurs propres camarades. Apparemment dotée d'une conscience propre, cette brume dorée attaquait tous ceux qui se trouvaient près d'elle, humains ou Pokemon. À deux exceptions près. Urgania s'était entourée d'une espèce de barrière d'énergie qui repoussait la brume, et cette dernière semblait ne pas vouloir s'approcher de Saki qui tenait le fameux cristal. Giovanni ordonna la retraite, et parti vite au campement pour retrouver sa famille. Il avait une longueur d'avance tandis que la brume continuait à massacrer les autres Rocket, mais elle fini par le suivre. Au campement, Priscilla et les enfants attendaient, anxieux de tout ce bruit.

- Chéri, qu'est-ce qui se passe ?

- Montez dans l'hélicoptère, tout de suite !

Il restait un hélicoptère au camp, celui dans lequel Urgania était arrivée. Personne pour le piloter, mais Giovanni savait manœuvrer ces engins. Il devait mettre sa famille à l'abri. Son devoir aurait été de protéger Madame Boss, mais à l'heure actuelle, il se fichait de sa mère, qui d'ailleurs pouvait se défendre grâce à ses pouvoirs mystérieux. Il prit Estelle et Vilius dans ses bras et courut jusqu'à l'hélicoptère. Après les avoir fait rentrer, il se retourna, pour voir, effrayé, sa femme Priscilla tenir son second fils Rugard et courir vers eux, mais la brume jaune les rattrapait. Giovanni voulu aller à leur rencontre, mais un

crissement métallique l'arrêta. La brume venait aussi de derrière, et commençait à s'en prendre à la taule de l'hélicoptère.

Si l'hélicoptère était détruit, ils mourraient tous. Et la brume était déjà sur Priscilla, qui tentait de couvrir Rugard de son corps. Giovanni put voir sa femme être dévorée peu à peu par la brume jaune, il put entendre son cri d'agonie. Et quand il mit en marche l'hélicoptère, la dernière vision qu'il eut, ce fut celle de son fils Rugard, qui, au milieu de la brume, tendait la main vers lui, comme l'appelant, ou le suppliant. Maudissant Arceus, maudissant sa mère et se maudissant lui-même, Giovanni, le cœur brisé, quitta cet endroit maudit avec les deux enfants qui lui restait.

Profondément choqués, Estelle et Vilius ne quittèrent plus leur père d'une semelle à la base. Giovanni, qui n'avait jamais vraiment l'occasion de s'improviser père, devait s'occuper d'eux et les rassurer en plus de faire le deuil de sa femme et de son fils. Estelle était en âge de comprendre que sa belle-mère et son frère Rugard étaient morts. Mais pas Vilius. Inséparable avec son frère jumeau, il ne cessait de le demander, hurlant sans arrêt. Giovanni aurait sûrement perdu la raison s'il n'y avait pas eu Estelle. Sa fille, seulement âgée de sept ans, parvint à s'occuper de Vilius comme une mère l'aurait fait. Madame Boss revint à la base deux jours plus tard, indemne, tout comme Saki. La brume ayant apparemment disparue, toutes les deux en avaient profité pour faire des recherches sur ce phénomène.

- Il s'agissait d'un composé chimique inconnu, lui dit sa mère. On a prélevé des mesures infimes dans l'air sur place. Le professeur Cubens y a isolé une molécule particulière, dont nous n'avons pas connaissance. En nombre, elle produit un champ d'énergie capable de détruire toute matière. Apparemment, ce serait une sorte d'arme chimique jamais vu, sans doute le plus terrible de tous. Il était scellé pour une bonne raison.

- Scellé ? Répéta Giovanni.

- Oui. Cette molécule ne pouvait pas quitter ce temple. Le cristal que Storc a récupéré agit comme un repoussoir sur cet élément. Mais il était presque déchargé. Tôt ou tard, cet organisme aurait quitté sa prison. Nous ignorons où il est passé à présent.

- Et Priscilla ? Rugard ?

Urgania tâcha de prendre un ton de commisération.

- Aucune trace, tout comme le reste de nos hommes. Je l'ai dit, cet organisme détruit la matière. Ils ont été totalement...

- C'est votre faute, culpa Giovanni. C'est vous qui les avez amené ici !

- Je ne pouvais pas savoir que...

- C'est vous qui avez tenu à ce qu'on pénètre dans ce temple au plus vite, sans prendre le temps de tout vérifier. Priscilla... J'ai encore perdu une femme, à cause de vous, une nouvelle fois !

Urgania abandonna son visage emprunt d'une pitié forcée, et retrouva bien vite son naturel froid et cassant.

- Tout comme Claire, Priscilla a été sacrifiée pour les besoins de la science.

- Les besoins de la science... C'est comme ça que vous appelez le fait d'avoir implanté dans ma femme enceinte une formule dont tout le monde savait qu'elle allait sûrement la tuer ?

- Mais elle a fonctionné. Estelle est venue au monde avec un pouvoir étonnant, qui fait d'elle une surhumaine. Et imagine ce que nous pourrions faire si nous contrôlons cette molécule

destructrice !

Giovanni secoua la tête. Sa mère l'écœurait.

- Partez. Laissez-moi...

À partir de ce jour, Giovanni se promit de toujours aimer ses enfants, de s'occuper d'eux, de s'intéresser à eux. Il se trouva d'autres femmes, beaucoup, et eut plein d'autres enfants, cachés ou non. Mais il laissa une place dans son cœur pour chacun d'eux. Il ne voulait pas ressembler à sa mère. Jamais.

Dans un lieu lointain, quatre Pokemon d'un type inconnu s'éveillèrent. Ils l'avaient ressenti. Ailleurs, quelque part, leur concepteur, la Fin de Tout, s'était à nouveau réveillé. Il était en liberté. Il s'était trouvé un incubateur.

- Il est de retour, fit le Pokemon doré.

Deux autres, un rouge et un blanc, répétèrent cette phrase.

- Le concepteur est revenu. Il bouge. Il désire. Il se rassemble.

Le Pokemon noir, deux marteaux dans les mains, battit le sol du pied.

- Le concepteur a faim. Il dévore. Pour évoluer. Pour grandir.

- Le concepteur sait, dit le Pokemon blanc brumeux. Le concepteur est.

Le Pokemon doré leva la lance d'or qu'il tenait, crépitante d'une énergie aussi meurtrière qu'affamée.

- Nous allons rejoindre le concepteur. Tel est notre devoir. Il nous a créés pour lui. Pour son règne. Le temps est venu, mes frères. Notre concepteur va bientôt entrer en guerre contre son pire ennemi : le monde.

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (2/8)

De nos jours...

La paix était vraiment une chose bien malheureuse. Elle nécessitait les efforts de tous pour la reconstruction. Or, il était bien plus facile de détruire que de reconstruire. Plus facile et plus plaisant, surtout. C'était ce qu'était en train de penser l'Agent 007 de la Team Rocket, tandis qu'il supervisait toute une unité pour la reconstruction d'une ville à l'Est de Kanto. Les neuf Agents Spéciaux étaient les Rockets les plus puissants de l'organisation, craints et respectés de tous. Qu'ils en soient réduits à jouer les inspecteurs de travaux finis était assez significatif quant à la situation actuelle.

007 s'ennuyait. Il n'aimait pas ça. Il n'aimait pas non plus les combats et les morts - très salissants - mais au moins ne s'ennuyait-il pas lors de la guerre contre le gouvernement. Mais maintenant, la Team Rocket avait gagné, et pour s'installer solidement au nouveau pouvoir qu'elle avait acquit sur la région, elle devait gagner la confiance du peuple, et donc aider à reconstruire les ravages de ces deux années de guerre. Montrer que les Agents Spéciaux participaient aussi comme tout le monde était une idée du nouvel Agent 004 en titre, Silas Brenwark. 007 ne l'aimait pas, lui. Ce gars était toujours prompt à débiter sa morale idiote et ses notions de biens communs. Et puis, il était presque aussi populaire chez les femmes que 007. Et 007 acceptait mal la concurrence.

Avec les longs cheveux blancs, son visage charmeur et ses yeux

dorés, 007 avait rapidement acquit une certaine popularité auprès de la gent féminine de la Team Rocket. Et désormais, comme la Team Rocket devait se montrer au grand jour pour gouverner, nombre de femmes civiles avaient aussi flashé sur lui. 007 ne faisait rien contre. Il aimait voir le regard plein de désirs des femmes sur lui. Justement, trois habitantes de la ville qu'il était venu aider à reconstruire avec ses hommes le dévoraient de loin des yeux. Trois jeunes et belles créatures. 007 se passa une main dans les cheveux en un geste plein de sensualité, puis se dirigea vers elle. Les jeunes femmes se mirent à rougir quand il leur sourit largement. Une manqua même défaillir. 007 mit quelques secondes à décider laquelle était la plus belle, puis se pencha vers elle et lui fit un baisemain sous le regard hautement jaloux des deux autres.

- Madame, je dois avouer ne pas avoir pensé contempler pareille beauté en venant dans cette triste ville ravagée. Mon cœur est frappé de joie à l'idée que nos yeux peuvent toujours être ébloui après tant de destruction.

Il fit bouger ses doigts pour manipuler la glace qui se trouvait constamment sur ses mains. L'Agent 007 n'avait pas seulement la beauté comme don. Ça ne suffisait pas à devenir l'un des Agents du Boss. Il fallait aussi la puissance. 007 était un Modeleur, des humains uniques qui avaient la capacité de manipuler un élément particulier. Pour lui, c'était la glace. Il était l'Icmod. Mais les Modeleurs pouvaient seulement contrôler leur élément et le faire croître, mais pas le créer directement.

C'était pour cela que 007 s'était fait geler les deux mains avec de la Glace Eternelle. Cette glace très rare, que l'on utilisait pour accroître la puissance des attaques Glace des Pokemon, étaient totalement indestructible et ne pouvait pas fondre. 007 ne pouvait plus utiliser ses mains comme il le voudrait, mais en échange, il pouvait grâce à elle utiliser son pouvoir quand il voulait. Il manipula la glace pour créer une rose de cristal. Il

aurait fallu à un sculpteur des années à parvenir à un tel résultat, si tant est qu'il n'ait pas brisé la glace en la travaillant. Mais pour 007, c'était l'enfance de l'art. Il tendit sa rose de glace à la femme émerveillée.

- Cette fleur est très loin d'atteindre votre perfection, poursuivit-il d'une voix suave, mais je serai le plus heureux des hommes si elle pouvait attendrir un peu votre regard, vous rappelant de ce jour où la Team Rocket est venue rebâtir vos foyers.

La jeune femme prit la rose, tellement émue qu'elle ne parvint pas à aligner deux mots. 007 sut qu'elle allait conserver cette rose de glace comme le plus fabuleux des trésors. Et comme elle avait été faite en partie avec des particules de Glace Eternelle, elle mettrait très longtemps à fondre. Voilà comment 007 gagnait le cœur des femmes, en même temps qu'il augmentait le capital de popularité de la Team Rocket. C'est sûr que c'était autre chose que les destructions et les meurtres en série de cette Lady Venamia. Un vrai glaçon, cette femme. Totalement insensible à son charme. 007 n'avait jamais vu ça. Elle devait être encore plus froide que la glace qu'il contrôlait. Et rien que pour ça, il ne pouvait s'empêcher de la détester.

D'un autre côté, 007 avait toujours su juger où soufflait le vent. Il ne serait pas parvenu jusqu'à ce poste sans ça. C'était ce que son prédécesseur, Storc, lui avait enseigné. Toujours être dans le camp des vainqueurs. Et actuellement, il valait mieux être un ami de Venamia qu'un ami du Boss. Les récentes élections du nouveau parlement l'avait prouvé. L'Agent 002 avait largement dépassé Giovanni en terme de nombre de représentant au Parlement. Il était toujours le Boss, bien sûr, mais était désormais incapable de gouverner Kanto sans Venamia de son côté. Il avait donc été obligé de faire des concessions, et de donner encore plus de pouvoir à cette mouche à merde qui en était avide.

Les Agents Spéciaux avaient toujours étaient égaux dans les

actes, et plus ou moins dans les faits. Aujourd'hui, il n'était pas faute de dire que Venamia était un peu la dirigeant des Agents Spéciaux. Vilius avait fini par se contraindre à travailler avec elle, et Lord Judicar n'était pas réapparu depuis la fin de la guerre, se fichant sans doute de ce qui se passait. Il n'y avait plus que l'Agent 005, Estelle, pour résister à Venamia. Elle était sacrément belle, la fille du Boss, et 007 l'appréciait bien plus que l'autre tarée de gamine Crust. Mais il savait où était son intérêt. Et son intérêt était de ne pas se mettre à dos Venamia.

007 laissa là les jeunes femmes occupées à se disputer pour la rose, et jaugea du regard ce qu'il leur restait à faire dans cette ville. Encore un paquet de maisons étaient à reconstruire, les lignes électriques à remettre. Ils avaient bien bossé en une semaine, mais il allait leur en falloir encore au moins deux pour terminer tout ça. 007 maudit en silence le demeuré qui a jugé utile de détruire cette ville paumée lors de la guerre, qu'il soit du gouvernement ou de la Team Rocket. Une chose est sûre, ce n'était pas lui. 007 détruisait rarement. Il figeait plutôt dans la glace. C'était plus propre, et emprunt d'une certaine forme de poésie. Il se résolut à aller aider ses hommes quand soudain, la mairie qu'ils avaient quasiment terminé explosa en un rayon de lumière, soufflant tous les Rockets, ouvriers et Pokemon qui se trouvaient autour.

- Qu'est-ce que...

007 se précipita vers les lieux du drame, et utilisa sa glace au passage pour contenir l'incendie. Au sol, que des cadavres, ou des morceaux de cadavres. Quant à la mairie, elle était en morceau. Et au milieu de tout ça, il y avait un homme qui éclatait de rire, accompagné d'un Pokemon. 007 n'avait jamais vu un Pokemon de ce genre. Il était rouge, tenant sur quatre patte mais avec un torse d'une créature à deux pattes. On aurait dit un centaure. Il était entourée d'une lueur blanche nimbée de rouge, qui prenait la forme de deux épées lumineuses, et son visage était caché par une espèce de casque

qui devait être la prolongation de son corps.

007 examina l'humain. Un homme qui devait avoir un peu moins que la trentaine, les cheveux roux qui lui tombait sur les épaules, les yeux violets, et il portait une tenue grandiloquente, un manteau d'or avec une espèce d'armure noire. Son visage, à la lueur des flammes, irradiait une sorte d'arrogance hautaine teinté d'amusement. 007 n'avait jamais vu ce gars, il en était sûr, pourtant, il avait quand même quelque chose de familier.

- Enfoiré, t'es qui toi ? Lui demanda-t-il.

- Nous sommes le concepteur, répondit l'homme comme s'il parlait à un moins que rien. Nous sommes ensemble, mais nous sommes également un.

- C'est toi qui est à l'origine de ce merdier ? Tu sais combien de temps on a passé pour reconstruire cette maudite mairie ?!

- Nous sommes le concepteur, répéta l'homme. Nous détruisons, pour tout reconstruire grâce à nous. Nous serons partout, et nous serons qu'un.

- OK j'ai saisi. De quelle asile tu sors, mon gars ?

L'homme ne répondit pas, et ce fut le Pokemon rouge qui s'avança pour attaquer. Il leva ses épées lumineuses faites d'une matière que 007 n'arrivait pas à identifier. L'Agent recula et leva devant lui un petit mur de glace pour se protéger, mais les épées passèrent à travers comme si de rien n'était. 007 recula encore plus. Bizarre ça. Bizarre et dangereux. Même les attaques spectres étaient affectées par la glace. Qu'il puisse passer à travers comme ça... mais de quoi était fait ce Pokemon ?! Autre chose inquiétant à propos de ce Pokemon : il savait parler.

- Insolent être d'oxygène ! Tu dois t'adresser au concepteur

avec respect !

L'homme au manteau d'or leva la main.

- Allons allons, il est indigne de t'abaisser à être en colère contre cet être, Centorture. Il n'est rien.

- C'est ce que nous verrons, mon salaud !

007 était en colère. Jamais personne n'ayant eu à faire à lui ne l'avait qualifié de « rien ». Ce type n'avait donc aucune idée de qui étaient les Agents Spéciaux ?! Pour lui montrer, il forma une faux de glace entre ses mains et passa à l'attaque. Le Pokemon, Centorture, voulut s'interposer, mais d'un geste, l'homme l'arrêta. Au moment où 007 s'apprêtait à le trancher avec sa faux, son arme fait de glace se disloqua à quelques centimètres du corps de l'individu, sans que ce dernier n'ai eu à faire quoi que ce soit. Ou plutôt, quelque chose avait changé. 007 l'avait vu. Ça n'avait duré qu'une seconde, mais une aura jaune avait entouré pendant un infime moment le corps de l'homme, juste avant que la faux de glace ne soit détruite.

Emporté par son élan, 007 ne put reculer à temps, et l'homme tendit la main vers son visage. Sans qu'il ne l'ai touché, 007 fut propulsé plusieurs mètres plus loin et atterrit dans le mur d'une maison en construction, qui s'écroula sous le choc. 007, outre la douleur dans tout son corps et surtout son dos, se sentait comme brûlant de fièvre, peinant à bouger un seul de ses membres. Par Arceus, qu'est-ce que type lui avait fait ? Et qui était-il ?!

- Agent 007 ! S'exclamèrent les soldats Rockets en accourant, l'arme au poing.

- Crétins... reculez !

Mais les soldats ouvrirent le feu. Les balles traversèrent le

Pokemon sans dommage, comme s'il était de type Spectre, et se transformèrent en poussière dès qu'elles atteignirent l'homme. Ce dernier sourit méprisamment, et fit un ample geste du bras qui fit jusqu'à secouer le sol. La force qui s'en échappa, une aura jaune et brillante, percuta les soldats Rockets, et 007 vit avec horreur ses hommes hurler à la mort tandis qu'une partie de leurs corps, ou leurs corps entiers, se désintégraient. Puis, l'homme se tourna vers le reste de la ville, et les villageois.

- ARRÊTE !

Mais le cri de 007 se perdit parmi les hurlements et les explosions, alors que l'individu et son Pokemon rouge s'évertuaient à tout détruire, ce qui bougeait comme ce qui ne bougeait pas. Incapable de se relever, 007 ne put que le regarder, impuissant. Ce fut terminé en moins de cinq minutes. Il ne restait plus rien, seulement quelques ruines, et quelques morceaux de vêtements. L'homme se dirigea alors vers 007. Voyant la mort arriver de près, l'Agent ne s'en défendit pas moins. Il tapa le sol de sa main, ce qui fit naître une série de stalagmites de glace vers l'ennemi.

Celui-ci utilisa à nouveau son aura jaune pour faire disparaître la glace. Arrivé au dessus de 007, il le regarda se débattre avec un amusement pervers. Puis il lui écrasa sa main droite du pied. 007 hurla. Quand l'homme retira son pied, l'Agent vit avec horreur les morceaux gelés de ce qui avait été sa main droite. Comment était-ce possible ? Sa main était entourée de Glace Eternelle, réputée indestructible ! Pourquoi... Pourquoi ce type était-il aussi puissant ?

- Que... Qu'est-ce que tu veux, ordure ? Et qui es-tu ?

L'homme ricana et prit le visage de 007 d'une main, l'approchant vers lui. De près, 007 avait vraiment l'impression de connaître cet homme.

- Nous te l'avons dit. Nous sommes le concepteur. Et pour concevoir de nouveaux, nous avons besoin de détruire. Nous te laissons la vie, Rocket, pour que tu puisses témoigner de notre existence. Dis-le à ceux qui furent notre père, notre sœur et notre frère. Dis leur de se préparer à l'extinction. Très bientôt, tout ne fera plus qu'un avec nous. Alors, nous serons enfin complet. Plus de dispersion. Un seul être, qui formera un seul tout.

L'individu le lâcha et s'en retourna.

- Viens, Centorture, fit-il au Pokemon.

- Oui, concepteur.

Alors que les deux inconnus partirent, 007 fut réduit à ramper pour bouger. Alors qu'il essayait de quitter ce lieu de désolation, il tomba sur quelques morceaux de glace qui gisaient par terre. Ce qui restait de la rose qu'il avait offert à cette fille. D'elle et des autres, il ne restait plus rien.

L'Agent 009 Domino, alias la Tulipe Noire, avait été chargé de maintenir la paix dans les zones de Kanto où des groupes ou habitants pro-Dignitaires, qui n'acceptaient pas la défaite, s'en prenaient au nouveau pouvoir en place par des actes terroristes. Les traquer n'était pas facile. Ils frappaient, en faisant généralement exploser un bâtiment public ou un véhicule Rocket, puis retournaient très vite se terrer. Mais cette fois ci, elle avait appris que ces rebelles s'étaient réunis dans un petit village au nord de Parmanie, qu'ils avaient pris comme base d'opération.

Qu'ils se regroupent arrangeait Domino. Les écraser en une

seule fois serait bien plus facile que de les traquer un par un. Et ces agitateurs n'étaient même pas de vrais soldats, ils n'étaient pas organisés, et avaient peu de moyens. Domino n'aurait aucun mal à leur apprendre la soumission à la Team Rocket. Des ingrats, ces gens là, alors que le Boss leur avait accordés le droit de voter pour leurs représentants au Parlement. Mais quand l'Agent 009 arriva au village avec ses troupes, elle ne trouva que des ruines fumantes. Pas un seul édifice était debout, et il n'y avait plus personne. Une éradication totale. Le second de Domino en resta stupéfait.

- Ces terroristes ont détruit la ville ?!

- Pourquoi auraient-ils fait ça ? Demanda Domino. Ce sont des pro-Dignitaires, ils n'ont aucune raison de détruire les villages qui leur sont acquis. Et puis, jamais ils n'auraient pu faire ça à eux seuls. C'est l'œuvre de quelqu'un de bien plus puissant...

- Tu parles vrai, être d'oxygène.

La voix, vibrante et surnaturelle, fit dégainer leurs armes à tous les Rockets. Un Pokemon apparut non loin d'eux, comme s'il avait toujours été là. Son corps était blanc, et il semblait fait de brume. Il avait quatre pattes, et avait vaguement la forme d'un cheval. Il possédait, en outre, sur son bras gauche, un arc aussi brumeux que le reste de son corps. Domino serra sa prise sur son sceptre en forme de tulipe géante. Elle avait affronté beaucoup d'humains dans sa carrière pour servir le Boss, et beaucoup de Pokemon aussi. Ces derniers étaient généralement plus dangereux que les hommes, surtout ceux qui savaient parler.

- Identifies-toi, Pokemon, ordonna-t-elle d'un air menaçant.

- Je me nommes Centormas. Je suis l'un des quatre serviteurs du concepteur.

Domino n'avait jamais entendu parler d'un Centormas comme Pokemon, et ce concepteur lui était inconnu.

- C'est toi qui a détruit ce village ?

- C'est le cas.

- Pourquoi ?

- Pour la restructuration du monde. Le concepteur prendra bientôt forme. Notre devoir est de changer ces abominables molécules d'oxygènes en thanor. Alors le concepteur absorbera le monde, comme il se doit.

Domino plissa les yeux.

- Je ne comprends rien à ce que tu racontes. Mais sache, Pokemon, que ce monde est destiné à appartenir à la Team Rocket. Tout ceux qui nient ce droit sont mes ennemis.

L'Agent 009 tira de sa ceinture deux de ses tulipes noires qu'elle lança sur Centormas. L'une produisit une décharge électrique incapacitante, et l'autre une petite explosion. Le corps brumeux de Centormas se distordit un instant, puis revint à la normale quelques secondes après.

- Je suis fait de thanor, fit Centormas. Tes pitoyables sources d'énergies ne peuvent rien contre moi.

Domino n'avait aucune idée de ce qu'était du thanor, aussi essaya-t-elle sur lui toutes les attaques qu'elle possédait. Ses tulipes lanceuses de boules d'énergies, celles qui se changeaient en anneau entravant, et même son sceptre qui pouvait tirer des balles perforantes. Rien n'y fit.

- Je te l'ai dit, être d'oxygène, reprit Centormas. Tu ne peux pas me blesser. En plus d'être composé de thanor, je suis aussi de

type Spectre. Je n'ai même pas besoin de détruire tes balles, elles me passeront à travers.

Type Spectre... Domino n'avait pas beaucoup d'expérience question Pokemon, mais elle savait que le type spectre se craignait lui-même, en plus de craindre le Ténèbres. Elle fit signe à ses quelques hommes qui possédaient des Pokemon. Mais avant que ces derniers n'aient pu lancer leurs Pokeball, Centormas tira, en même temps, plusieurs de ses flèches blanches et spectrales sur eux. Les Rockets s'écroulèrent, tandis que Domino vit avec horreur leurs corps se mettre à disparaître lentement.

- Oui, vous autres, êtres d'oxygènes, vous ne supportez pas le contact avec les molécules de thanor, expliqua Centormas. C'est pourquoi nous autres, qui sommes nés du thanor, sommes immensément supérieurs à vous. Mais ne vous en faite pas. Vous allez être ramené au thanor, et bientôt ne faire plus qu'un avec le concepteur.

Il prépara d'autre flèches, dont certaines qui flottaient au dessus de lui sans toucher son arc spectral. Domino se dit qu'elle allait mourir. Elle ne pouvait battre cette créature. Mais elle n'allait pas supplier. Elle mourrait en combattant pour la Team Rocket, même si c'était vain. Domino n'avait jamais imaginé d'autre façon de terminer sa vie. Mais finalement, Centormas soupira et fit disparaître ses flèches.

- Mon devoir aurait été de tous vous renvoyer au thanor. Mais je ne suis pas Centorture. Il est bien mieux que vous viviez jusqu'à l'arrivée de notre concepteur. La vision de sa forme parfaite sera pour vous la dernière avant qu'ils ne vous absorbent tous.

Centormas se dispersa alors au vent, laissant là les Rockets abasourdis et effrayés. Domino s'accorda deux secondes pour retrouver son calme - très long pour elle - puis dit :

- Retraite immédiate. Il faut contacter le Boss, de toute urgence !

Quand Centormas rentra dans leur planque, une base militaire désaffectée et rongée par le thanor, de telle sorte que personne ne puisse l'approcher, il constata que son frère Centourment était déjà là. Il était aussi noir que Centormas était blanc. Et tenait deux marteaux dans ses bras. Son corps sombre était nimbé de vert, la face visible du thanor qui entourait son corps.

- Déjà rentré ? S'étonna Centourment.

- J'ai ramené au thanor mon quota de village. J'ai juste rencontré des visiteurs inattendus dans le dernier. Et toi ?

- Les êtres d'oxygènes sont si faibles, ça en devient ennuyeux. Nous aurions largement pu commencer à les attaquer dès que le concepteur était revenu parmi nous.

- Le concepteur avait besoin de temps pour récupérer sa force et apprendre à ce servir de ce corps d'oxygène. Mais maintenant, il est prêt à accumuler encore plus de thanor. D'ailleurs, où est-il ?

- Parti avec Centorture. Le concepteur désirait goûter à la douce sensation des molécules d'oxygènes changées en thanor, et s'y baigner dedans.

Centormas hocha la tête. En effet, faire croître le thanor et être entourée de nouvelles molécules toute jeunes était si grisant ! Centormas s'avança au milieu de la pièce, là où se trouvait tout le thanor qu'ils avaient rassemblé en un gigantesque dôme jaune. Aller dedans, dans cette concentration pure de thanor,

aurait été si agréable aussi. Mais il n'en avait pas le droit. Cet endroit était réservé au concepteur. Centormas fit ressortir de son corps toutes les nouvelles molécules de thanor qu'il avait récolté en détruisant ces cinq villages. Le dôme d'or s'agrandit légèrement.

- Où est Centorlux ? Demanda Centormas.

- Ici, fit une nouvelle vois.

Centormas et Centourment se retournèrent pour voir leur frère doré arriver. Centorlux avait été le premier créé par le concepteur, et son thanor, d'un or aussi pur que l'original, était le plus proche du propre thanor du concepteur. Il était donc en quelque sorte leur chef, bien qu'il n'y ai pas vraiment de hiérarchie entre eux. Ils étaient tous le serviteurs du concepteurs, c'est tout. Centorlux pointa sa lance d'or vers le dôme de thanor, et une quantité importante alla s'y ajouter.

- Ça en fait beaucoup, constata Centourment. Combien de ces villes d'oxygènes as-tu purger ?

- Huit, répondit Centorlux. J'aurai pu en faire bien plus, mais j'ai jugé bon de d'abord donner au concepteur tout le nouveau thanor que j'ai recueilli.

- Et tu as bien fait.

La voix étaient différentes des leurs. Plus humaines. Mais pour autant, les trois Pokemon s'inclinèrent immédiatement. Le concepteur était arrivé, accompagné de Centorture. Bien qu'il se trouvait pour l'instant dans un hôte humain, tous purent la sentir, son aura extrême de thanor. Le concepteur était le thanor incarné, la source de tout. Les quatre Pokemon étaient nés de lui, au tout début de l'arrivée du thanor sur cette planète. Puis le concepteur avait été emprisonné durant des milliers d'années par cet infâme Mew. Mais il y a un peu plus de

vingt ans, le concepteur a pu s'échapper, grâce aux humains. Extrêmement affaibli après toutes ces années de captivités, le concepteur s'était réfugié dans un corps humains, le temps qu'il puisse accumuler le tout le thanor nécessaire pour qu'il prenne enfin une forme propre. Centorture versa à son tour le thanor qu'il avait récupéré dans son corps en détruisant les villages humains. Le concepteur regarda le dôme grandir avec satisfaction et délice.

- Vous avez bien travaillé. Nous sommes satisfaits. Mais ce n'est pas assez. Nous voulons plus, bien plus.

- Vous aurez plus, concepteur, promet Centorlux. Nous vous l'assurons. Nous transformerons l'infect monde de Mew en thanor pour vous. S'il vous plait, soyez patient.

- Nous l'avons été durant très longtemps. Nous ne voulons plus attendre. Nous ne le pouvons plus. Notre enveloppe corporelle va bientôt céder. Elle ne peut plus contenir nos thanor, qui sont de plus en plus puissants. Nous voulons être enfin nous.

Centormas hocha la tête. L'humain parlait, mais en réalité, c'était les molécules de thanor en lui qui parlait à travers sa bouche. Bien sûr, la conscience de l'humain était toujours là, mêlée à celle du concepteur. Le concepteur était les molécules de thanor. Elles avaient pris forme dans cet humain pour pouvoir s'exprimer et se déplacer à sa guise. Mais le concepteur n'avait pas encore de vie propre, juste une volonté. Celle de détruire, et celle de grandir. De grandir jusqu'à qu'il puisse enfin devenir un être vivant à part entière, comme les quatre serviteurs qu'il avait créés. L'humain se plongea dans le dôme de thanor, et laissa son corps s'en repaître. Oui, bientôt, très bientôt, le concepteur allait naître. Celui qui deviendra l'antithèse de Mew, celui qui changera ce monde entier en thanor. Celui qui deviendra le monde !

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (3/8)

L'Agent 008 Kyria, qui avait la faculté de lire dans les pensées des autres et de deviner leurs émotions, ne savait pas trop comment réagir elle-même devant ce qu'était en train de lui présenter son grand frère Vilius. Elle opta finalement pour la sincérité, car du fait de son caractère sincère à cause de son héritage de Loinvoyant, elle n'était pas habituée à mentir et aurait été très mauvaise.

- C'est... horriblement moche. J'aurai l'air d'un insecte si je porte ça !

- T'inquiète, si tu t'en sers bien, le mec en face de toi n'aura pas le temps de s'en rendre compte, répondit Vilius en souriant. Le titane pur dont est faite la Titarmure a été mélangé avec un peu de Sombracier, le métal que j'utilise. La pénétration des ailes dans l'air a été réalisée pour proposer la meilleure aérodynamique possible. Tu pourras voler à plus de trois cent kilomètres heures sans pratiquement rien ressentir. De plus, on a intégré dans les lames qui sortent des brassards un joyau d'Eucandia pur. Pas fait pour tirer ou créer un bouclier comme ceux de Venamia, mais pour rendre tes lames indestructibles et capable de trancher l'acier sans forcer. Enfin, il y a une couronne cérébrale reliée à l'armure qui lui permettra de rester connecter à ton cerveau et à tes désirs. Bref, c'est un joujou de technologie, tout juste sorti de nos labos, et il est pour toi, petite sœur.

Kyria regarda à nouveau l'armure, y cherchant quoi que ce soit de beau. Les ailes dans le dos, repliables à volonté, ressemblaient à des ailes d'un quelconque coléoptère, et le reste de l'attirail, tout noir, n'améliorait pas son image.

- Tout ce noir... marmonna Kyria. C'est déprimant.

- Ah ? Je trouve que ça va bien avec tes cheveux. Et puis... ça ne l'aurait pas trop fait si je l'avais demandé en rose durant les combats.

- Je serai vraiment obligée de porter ça ?

- Le vieux attend de tous ses Agents Spéciaux qu'ils sachent se battre, et même mieux que la plupart des gens. Avec cette Titarmure, et un peu d'entraînement pour l'utiliser, tu deviendras redoutable, j'en suis sûr. Ta faculté de vision et de lecture dans les pensées pourra en plus t'apporter un terrible avantage durant les combats...

- Mais je n'aime pas me battre, grand-frère Vilius, protesta la jeune fille. La violence n'est jamais la bonne solution pour résoudre un différent. En lisant dans le cœur des gens, je sais ce qu'il convient de faire pour arranger les choses, sans qu'on soit obligé de s'entretuer.

- Il y aura toujours des personnes avec qui discuter ne servira à rien. Parfois, il faut se battre. Mais avec un peu de chance, la paix que nous avons acquise durera longtemps, et cette armure ne te servira que pour les parades officielles.

Vilius sourit, et Kyria répondit à son sourire, mais sans y croire. Parce qu'elle avait des visions du futur, et qu'elle savait très bien que la paix n'allait pas durer longtemps. C'était pour cela qu'elle avait accepté l'idée de son père Giovanni de devenir Agent Spécial. Elle savait qu'elle aurait un rôle à jouer bientôt, dans la Team Rocket. Elle n'avait pas encore tous les détails, certes. La vision Loinvoyant n'offrait aux mieux que des sensations et des prémonitions. Mais elle savait qu'elle devrait faire quelque chose pour la Team Rocket. Elle le savait depuis toute petite, depuis que ses pouvoirs ont commencé à

apparaître. Et pour cela, elle avait quitté sa mère et l'homme qui l'avait élevé, Trefens, pour venir aux côtés de son vrai père, le Boss.

Cela faisait un an et demi qu'elle était dans la Team Rocket maintenant. Bien sûr, à à peine quatorze ans, elle n'avait pas grand-chose à faire. Mais elle s'y plaisait. Elle avait été heureuse d'y rencontrer Vilius et Estelle, son demi-frère et sa demi-sœur. Quant à Giovanni, il avait tâché de s'intéresser à elle et d'être gentil. Il ne pourrait jamais remplacer Trefens pour Kyria bien sûr, mais la jeune fille savait que Giovanni aimait ses enfants. Tous ses enfants. Et il en avait beaucoup. Il était peut-être considéré de par le monde comme l'un des plus grands criminels, mais ce simple fait faisait que Kyria le considérait comme un homme bon. D'ailleurs, au plus profond de son cœur, il l'était. Le problème était qu'il l'ignorait.

Elle avait pris goût à la vie dans la Team Rocket. Ici, elle n'avait pas besoin de cacher son pouvoir comme elle le faisait en vivant chez ses parents. Ici, personne ne la rejetait à cause de son attitude parfois étrange. Ici, on la respectait, on accordait de la valeur à ses prédictions. Kyria savait que tout ce qu'elle faisait pour le moment était sans importance, mais elle ne pouvait s'empêcher d'y prendre plaisir. Bizarre comme elle se laissait facilement entraîner par la joie de vivre, alors qu'elle savait très bien quel serait son destin. Mais parfois, elle aimait faire comme si elle n'avait jamais eu le don des Loinvoyants, et qu'elle ne savait rien de plus que les autres.

- Alors, tu veux l'essayer ? Lui demanda Vilius. Elle fonctionne beaucoup à l'instinct grâce à la couronne cérébrale qui est branchée à l'armure, mais il te faut quand même de l'entraînement.

Pour lui faire plaisir, Kyria accepta. Et finalement, ce ne fut pas si terrible. C'était même un peu marrant. Elle pouvait voler comme bon lui semblait, il lui suffisait de penser où elle voulait

aller. Bien sûr, le laboratoire, si grand soit-il, n'était pas l'idéal pour tester les limites de la Titarmure. Il faudrait l'essayer à l'air libre. Et faudrait aussi se servir des armes intégrées, bien que Kyria espérait n'avoir jamais à s'en servir. L'entraînement ne dura pas longtemps. Un message sur les comlinks de Kyria et Vilius les informa que le Boss avait exigé une réunion d'urgence de tous les Agents Spéciaux sur place.

C'était assez rare. Quelque chose de grave venait sans doute d'arriver, mais Kyria ne voyait rien avec son don de Loinvoyant. Elle avait juste un pressentiment bizarre, un mélange de peur et d'excitation, sans qu'elle parvienne à en déterminer la cause. Ils se rendirent dans la salle de repos des Agents Spéciaux, là où le Boss leur avait demandé de se rassembler. Ils n'étaient que quatre présents. En plus de Kyria et Vilius, il y avait leur grande sœur Estelle, l'Agent 005, ainsi que l'Agent 006 en charge du service de renseignement.

- Eh bien, l'autorité du vieux commence à montrer ses limites, se moqua Vilius en s'affalant dans un fauteuil. Une réunion d'urgence, et on est que quatre ?

- 007 et 009 sont en ce moment même en débriefing avec le Boss, expliqua 006. Je pense que c'est à cause d'eux, cette réunion. Quant à Judicar, aucune chance qu'il se montre.

Vilius sourit. Oui, le capricieux Agent 001, qui bien qu'étant le membre le plus puissant de la Team Rocket, avait tendance à se moquer éperdument des ordres du Boss et ne faisait que ce qu'il voulait.

- Et 002 et 004 ?

Estelle lui décocha un regard mauvais.

- Tu devrais mieux le savoir que nous, non ?

- Je ne suis pas leur nounou. Ils sont Agents, ils vont où ils veulent, riposta Vilius. Crois-moi, Crust ne se sent pas du tout obliger de m'informer de ses déplacements.

Vilius avait encore un peu de mal d'appeler son ancienne alliée Siena Crust du nom qu'elle s'était choisie en devenant l'Agent 002 : Lady Venamia. Il savait d'où venait ce nom. C'était celui du monde que son prédécesseur, Zelan Lanfeal, voulait bâtir. Un choix de très mauvais goût, donc, étant donné que Zelan avait trahi la Team Rocket et tenté d'assassiner le fils de Siena. Vilius se demandait parfois ce qui lui passait par la tête. C'est alors que Giovanni arriva, accompagné de l'Agent 009.

- Lady Venamia et Silas font des manœuvres dans le sud, les informa-t-il. Ils testent le nouveau vaisseau de la GSR, le Mégador.

Vilius remarqua l'air sombre de son père quand il dit ça. Il savait pourquoi. Venamia avait fait construire le Mégador, fruit des dernières technologies Rockets mêlant l'Eucandia, totalement dans le dos de Giovanni. Même Vilius l'avait su avant lui. Peut-être Venamia avait-elle eu peur que le Boss lui prenne son joujou.

- Où est 007 ? Demanda Estelle.

- À l'infirmerie. On en vient.

- 007, à l'infirmerie ? S'étonna Vilius. Il n'irait jamais là, à part peut-être pour draguer les infirmières...

- Il est rentré salement amoché de la ville qu'il devait aider à reconstruire, et toute sa troupe a été décimée.

- Qui a été assez fou pour s'en prendre à un Agent Spécial ?

- C'est le but de notre réunion.

Giovanni s'assit, laissant son fidèle Persian sauter sur ses genoux. Le Pokemon cracha au passage à l'adresse de Vilius. 003 n'avait jamais aimé ce fichu félin, et Persian le lui rendait bien.

- 007 a été attaqué par un individu non identifié et un Pokemon qui l'est tout autant. Ils ont anéanti la ville et ses habitants, ainsi que nos propres forces. Selon la description de 007, le Pokemon ressemblerait à un centaure rouge armée de deux épées, mais il n'a pas réussi à en déterminer le type. Toutes ses attaques furent inefficaces contre lui, et aussi contre l'humain qui l'accompagnait. Ils se sont servis de pouvoirs qui nous sont inconnus. Le plus inquiétant, c'est qu'ils ne sont pas seuls. 009 a elle aussi eu à faire à un Pokemon similaire, qui était lui doré, et qui a anéanti un village non loin de Parmanie. D'après nos différents rapports, plusieurs autres villes de Kanto ont été rasées. 007 et 009 n'ont été épargnés que pour nous soyons au courant de leur existence.

- Que veulent-ils ? Demanda 006 à Domino.

- Je n'ai pas tout compris ce que m'a raconté ce Centormas. Il parlait d'un concepteur qui serait son maître, et d'après le rapport de 007, ce concepteur serait l'humain qui était avec le Pokemon rouge. Ils ont aussi parlé d'un truc appelé thanor, dont-ils seraient faits, et dont-ils veulent tout transformer. Apparemment, ce serait un élément qui nous est inconnu.

- Le professeur Natael Grivux est en train d'examiner 007, dit Giovanni. Il a subi leur attaque, et donc il peut avoir gardé des traces sur son corps.

Grivux ne mit pas longtemps à arriver. C'était un homme toujours élégant, un peu timide et craintif, qui avait été l'assistant du professeur Cubens, le plus grand savant de la Team Rocket. Aujourd'hui, Grivux faisait office de scientifique en

chef pour la Team Rocket, bien qu'il aidé plus spécialement la X-Squad.

- Professeur, le salua Giovanni. Vous avez trouvé quelque chose ?

- En effet monsieur, répondit Natael Grivux. J'ai décelé, sur la combinaison et le corps de l'Agent 007, des effluves résiduels chimiques et radioactifs. Des molécules qui se reproduisaient d'elle-même en infectant celle de l'Agent 007. Trop peu nombreuse pour présenter un risque à court terme, mais nous l'avons immédiatement mis en quarantaine et en désinfection.

- De quelles molécules parlez-vous au juste ? Demanda Estelle.

- Eh bien, elles ne nous sont pas inconnues. Après les avoir comparé avec tous ce que nous avons dans nos fichiers scientifiques, j'ai découvert que le professeur Cubens avait noté leur existence, il y a de ça vingt-cinq ans. Je parle d'un... incident qui a eu lieu dans un avant-poste scientifique et archéologique de la Team Rocket dans la Forêt de Jade.

Grivux avait hésité en regardant Giovanni, et tous purent voir le teint du Boss changer immédiatement de couleur. Ça devait dire quelque chose à Estelle aussi, car elle regarda son père d'un air soucieux.

- De quoi il parle ? Leur demanda Vilius.

- Tu étais là, lui dit Estelle. Mais tu ne dois pas t'en rappeler. Tu avais cinq ans. C'était là que ta mère et ton frère jumeau ont trouvé la mort.

En effet, Vilius ne s'en souvenait pas, bien qu'il ait déjà entendu l'histoire. Du reste, il ne se souvenait pas du tout de sa défunte mère, ni de Rugard, ce soi-disant frère jumeau. Vilius n'aimait pas trop l'idée qu'il ait pu avoir un frère jumeau, lui qui avait

toujours fait pour être unique. S'étant extirpé des souvenirs douloureux, Giovanni prit la parole.

- C'était une espèce de brume jaune qui avait tout détruit sur son passage. Elle était scellée dans un temple que nous avons déterré. Après ce drame, ma mère voulait retrouver ce composant ou le reproduire afin de l'utiliser comme arme. Mais dès que j'ai pris sa place en tant que Boss, j'ai tout de suite fait cesser les recherches.

- Cela semblait en effet plus sage, acquiesça Grivux. Cette molécule - le thanor donc, si nous reprenons le terme utilisé par ces mystérieux Pokemon - détruit toutes autres molécules, même l'oxygène, et le remplace par elle-même. Laissez en une seule en liberté à l'intérieur d'une maison, et en une semaine, il ne restera rien de la maison. Je crains que les villages qui aient été attaqués ne soient désormais contaminés, et que le thanor se repende partout dans Kanto, provoquant une catastrophe chimique inarrêtable.

- C'est ce que semblait vouloir dire ce Pokemon, ce Centormas, précisa Domino. Il disait qu'il ramènerait tout au thanor, et que nous ne ferons plus qu'un avec le concepteur.

- On parle d'une molécule là, non ? Intervint pour la première fois Kyria. Je ne m'y connais pas trop en chimie, mais une molécule n'a généralement pas idée d'aller attaquer des villages seule et de terraformer la planète. Il y a quelqu'un derrière, forcément. Sans doute cet homme que ces Pokemon ont nommé concepteur.

006 hochait la tête.

- C'était peut-être lui qui a créé cette molécule, et les Pokemon qui vont avec. Ça irait bien avec son titre de concepteur.

- J'en doute, dit le Boss. Selon 007, cet homme est relativement

jeune, et cette molécule existait depuis longtemps dans ce temple. Tout au plus, cet homme aurait pu créer les Pokemon à force de centaure par le biais de ce thanor.

- Peu importe tout ça, répliqua Vilius. Ce type et ses Pokemon mettent le foutoir dans notre belle région durement gagnée. Il nous faut nous en débarrasser, de même que leur arme chimique. Grivux, comment faire pour détruire ce... thanor ?

- Eh bien... hésita le professeur. Je crains en fait que ce soit impossible.

- Plaît-il ? Tout peut être détruit.

- Cette molécule détruit tout ce qui rentre en contact avec elle, Agent 003. Elle absorbe toute sorte d'atome. Sachant cela, il paraît difficile de trouver quelque chose qui puisse l'annihiler. Toutefois, le professeur Cubens avait noté que ces molécules réagissaient à une espèce de cristal qui avait été trouvé dans le temple en question. Ce cristal repousserait le thanor.

- Je m'en souviens, acquiesça le Boss. L'ancienne Agent 007, Storc, avait été protégée de l'attaque parce qu'elle tenait ce cristal. C'était l'objet qui gardait enfermé le thanor dans le temple.

- Eh bien, c'est un début, fit Kyria. Si nous ne pouvons pas le détruire, nous pourrions toujours l'enfermer à nouveau.

- Ce cristal existe-t-il toujours ? Demanda 006.

- Non, répondit le professeur. Il s'est déchargé de son énergie qui repoussait le thanor seulement trois ans après l'accident. Après ça, il n'était plus qu'un simple cristal ordinaire. En revanche, grâce aux données que le professeur Cubens a conservées, il me semble possible de pouvoir reproduire cette forme d'énergie.

- Mettez-vous y de suite, professeur, ordonna Giovanni. Faites en assez pour qu'on puisse se protéger et aussi renfermer cette horreur. Je déclare que la menace du thanor est désormais notre priorité numéro un. Quand est-ce que vous pensez avoir terminé ?

- Dans peu de temps, monsieur. Reproduire cette énergie à l'époque du professeur Cubens aurait été presque impossible, mais avec nos technologies d'aujourd'hui, j'aurai terminé dès demain.

- Parfait. 009 et 006, vous prendrez cinq unités avec vous, et vous reviendrez dans chaque endroit où ce concepteur et ses Pokemon ont sévi pour mettre les secteurs en quarantaine grâce à ce champ d'énergie, afin que le thanor ne puisse se reprendre. Vilius et Estelle, à vous le travail de localiser cet homme et de l'anéantir, ainsi que ses Pokemon.

- Compris, fit Vilius.

- Ah, et Kyria, tu iras avec eux.

L'adolescente acquiesça sagement, mais ça ne fut pas du goût de son frère et de sa sœur.

- Kyria n'a encore effectué aucune mission, père, dit Estelle. La mettre sur quelque chose d'aussi dangereux dès le début ne serait pas prudent...

- Elle vous observera, et vous devrez la protéger. Ses visions de loinvoyant pourraient vous être utiles.

- Mouais... renchérit Vilius. Si on doit affronter des types surpuissants, on n'aura peut-être pas...

Mais son père l'arrêta d'un regard.

- Tu as sans doute raison. Peut-être est-ce trop pour vous ?
Peut-être devrai-je contacter Venamia et Silas à la place ?

Vilius rendit les armes. Foutu vieux, il savait tirer là où ça faisait mal...

- C'est bon, c'est bon. Pas besoin de déranger nos deux stars.
On s'en charge.

C'est ainsi que le lendemain, Kyria se retrouvait équipée plus tôt qu'elle ne l'aurait voulu de la Titarmure pour sa première mission. Au moins était-elle avec son frère et sa sœur, qui étaient, de l'avis de tous, juste derrière Lord Judicar question potentiel de combat. Le professeur Grivux les avait baignés dans les ondes de cette source d'énergie rose qui repoussait le thanor. Il en avait également mis sous forme de petit cristal rose sur la Titarmure de Kyria en guise de protection supplémentaire et comme arme sur ses lasers et sur sa lame à Eucandia, sur les deux brassards de Sombracier de Vilius, et... sur les ongles et les dents d'Estelle. Kyria n'osait même pas demander comment sa grande sœur faisait pour se battre. Ceux qui savaient n'osaient pas en parler, signe que ça devait être assez terrifiant. Malgré ses airs doux et gentils, l'Agent 005 Estelle était unanimement craint et respectée. Son surnom de Vampire de la Team Rocket ne lui avait été pas donné par hasard.

Les trois enfants de Giovanni se trouvaient au-dessus du toit du Quartier Général, chacun volant de leur propre façon. Kyria avec son armure aux ailes qui ressemblaient à celle du légendaire Zygarde, Vilius avec la pression qu'il exerçait dans les airs et sur le sol avec ses brassards de Sombracier, et Estelle avec

deux ailes organiques qui lui étaient sortis du dos. Des ailes noires à membranes, comme celles des chauves-souris, dont l'intérieur était rouge sang. Kyria frissonna malgré elle Estelle lui fit un sourire rassurant.

- Ne t'inquiète pas, petite sœur. Je n'effectue jamais ma transformation totale, seulement des parties de mon corps.

- Encore heureux, renchérit Vilius. Tu fais vachement flipper quand tu te transformes totalement. Je ne l'ai vu qu'une fois, et j'ai bien failli mourir cette fois-là.

- M-mourir ? S'inquiéta Kyria.

Vilius eut un sourire moqueur.

- Estelle a tendance à ne plus reconnaître ses alliés de ses ennemis quand elle effectue sa transformation complète de Vampire de la Team Rocket. Vaut mieux ne pas se trouver dans le coin.

- Mais, c'est quoi, comme transformation ? D'où ça sort ?

Estelle haussa les épaules.

- Disons que notre père a fait en sorte que je naisse comme ça. Ou bien était-ce grand-mère ? Je ne sais plus. Mieux vaut ne pas trop en parler, Kyria. Père a classé ce dossier top secret et très sensible. Même moi, je ne sais pas tout. Je sais juste que je suis le sujet d'une expérience sur la création d'un G-Man artificiel.

- Le vieux aime que tous ses enfants aient des pouvoirs ou capacités spéciales, expliqua Vilius à Kyria. Ça flatte son égo, vois-tu ? Toi aussi, Kyria, tu es l'une des manifestations de ce désir. Le vieux a charmé ta mère uniquement parce qu'elle était la descendante des Loinvoyant, et qu'il espérait avoir un enfant Loinvoyant. Et c'est lui qui m'a refilé ces brassards en

Sombracier, et je peux t'assurer que ces machins te font souffrir comme un ouf jusqu'à que tu les contrôles totalement.

- Ce n'est pas pour lui que père a fait de nous ce que nous sommes, protesta Estelle. C'était pour le bien de la Team Rocket.

Vilius ricana.

- Bien sûr. Le bien de la Team Rocket. Où avais-je la tête ?

Prêts à partir, ils activèrent le radar de thanor que leur avait confectionné le professeur Grivux. Ça n'indiquait bien sûr pas l'endroit où se cachaient le concepteur et ses Pokemon, mais les concentrations effectives de thanor dans toute la région. Il y en avait déjà beaucoup, tous des endroits qui avaient été attaqués par les sbires du concepteur, et le thanor commençait à se reprendre aux alentours. 009 et 006 avaient intérêt de vite contenir sa progression.

Il y avait aussi un endroit qui contenait tellement de thanor que ça représentait un gros point jaune sur la carte du radar. Au sud de Lavanville, dans un secteur qui avait appartenu à l'armée des Dignitaires, et qui était le plus ravagé par la guerre. La concentration de thanor y était si élevée qu'il ne faisait presque aucun doute sur son origine : c'était la base du concepteur et de ses Pokemon. Et après trois heures de vol, quand ils survolèrent enfin la zone, ils n'en doutèrent plus.

- La vache ! S'exclama Vilius. C'est l'apocalypse.

Le site militaire à moitié en ruine en dessous d'eux était entièrement plongé sous une brume jaune corrosive qui semblait dévorer petit à petit le paysage. Rien n'avait été laissé intact. Même le sol en béton se dissolvait peu à peu. Et le point central de ce paysage surnaturel était l'ancienne base, tellement entourée de thanor qu'elle ressemblait maintenant à

un château dorée.

- Vous êtes sûres qu'on peut entrer dans ce merdier même avec nos protections ?

Kyria eut sa première certitude tirée de sa vision de Loinvoyant, et en fit part aux deux autres.

- Le thanor s'écartera de notre chemin, les assura-t-elle. En revanche, nous aurons du mal à respirer. Pratiquement tout l'oxygène a été consommé par le thanor.

- Tire un coup avec tes canons à énergie anti-thanor pour voir, lui demanda Estelle.

Kyria s'exécuta. Le tir rose se fraya un chemin dans la brume jaune, repoussant proprement toutes les particules de thanor autour de lui.

- Ça marche on dirait, fit Vilius, satisfait. Même si ces foutus molécules ne peuvent pas être détruites, on va pouvoir disloquer les Pokemon s'ils sont vraiment faits de thanor.

- Et pour le concepteur ? Demanda Kyria.

- S'il est vraiment un humain, alors il peut saigner. Et s'il peut saigner, il peut être tué. Allons-y. Kyria, tu restes derrière nous et tu nous couvres avec tes lasers. Pas de bêtises.

- Je suis une fille sage.

Les enfants de Giovanni se lancèrent à l'assaut de la base, repoussant le thanor pour pouvoir entrer. L'intérieur contenait tellement de thanor qu'il était difficile d'y voir clair dans tout ce jaune, jusqu'à que Kyria dégage un peu le passage avec ses lasers. Vilius s'attendait à trouver un endroit vide, du moins en apparence, où leurs ennemis cachés leur tendraient une

embuscade ou quelque chose de ce genre. Il fut déçu de constater qu'il n'en était rien. Les Pokemon en forme de centaure les attendaient. Et il y en avait pas deux, mais quatre. Un rouge, un blanc, un noir et un doré. Ils se tenaient devant une espèce de cocon jaune géant, d'où les Agents purent apercevoir une silhouette humaine à l'intérieur.

- Bingo. Tout le monde est là, on dirait, dit Vilius. Si on faisait les présentations avant de commencer ?

Vilius s'attendaient à ce que les quatre Pokemon lui sautent dessus, mais encore une fois, ils le surprisent. Le Pokemon jaune s'avança d'un pas et dit :

- Je suis Centorlux, et voici mes frères, Centormas, Centourment et Centorture. Nous sommes les serviteurs du grand concepteur. Votre arrivée avait été prévue, humains de la Team Rocket.

- Vous semblez bien informés, répondit Estelle.

- Le concepteur est tout. Il sait tout, renchérit Centorture.

- Il vous attendez, ajouta Centourment. Il savait que la Team Rocket enverrait quelqu'un, mais il est heureux que ce soit vous.

- Nous ressentons sa joie partout autour de nous, poursuivit Centormas. Le thanor exulte. Il est lui, il est sa volonté.

- Je ne comprends pas, avoua Vilius. Votre concepteur n'est pas le gars dans cette espèce d'œuf d'or géant ?

Centorlux le regarda avec un semblant de pitié.

- Le concepteur est le thanor. Il est l'ensemble du thanor, uni dans une volonté : celle de se rependre et de reformer ce

monde. Afin d'exprimer sa volonté le temps que le thanor soit suffisant pour qu'il puisse se créer un corps propre, il a temporairement trouvé refuge dans un de vos corps humains fragile et limité. Désormais, la volonté du thanor et celle de l'humain ne font qu'un. C'est ça, le concepteur.

- C'est trop compliqué pour les humains fragiles et limités que nous sommes.

- En ce cas, le concepteur va vous le dire lui-même, d'humain à humain. Il souhaite vous parler.

En effet, la silhouette humaine à l'intérieur du cocon d'or bougea, puis sorti. Entièrement nu, il semblait s'éveiller du plus doux des sommeils. Le thanor parcourait l'ensemble de son corps, le couvrant. Il paraissait évoluer à l'intérieur d'une ample robe jaune. Il avait les cheveux roux et les yeux violets, et ses traits, ou son expression, avait quelque chose d'un peu divin. Vilius fut le premier à être ébahi par ce type, parce qu'il connaissait son visage. C'était le même qu'il voyait à chaque fois qu'il contemplait un miroir.

- Vous voilà donc, ceux qui furent nos frères et sœurs, dit le concepteur. Nous sommes heureux de vous rencontrer.

Tous gardèrent le silence un moment, puis Estelle fit d'une voix rauque et bouleversée :

- Rugard... C'est bien toi ?

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (4/8)

Le concepteur la regarda avec un air de totale absence sur son visage.

- Rugard... Ce nom semble surgir du plus profond de notre mémoire. Oui... Nous nous souvenons. Tel était notre nom quand nous étions un pauvre être d'oxygène, quand nous n'étions pas complets.

Estelle était visiblement sous le choc, un mélange de joie, de stupeur et de tristesse. Vilius, lui, observait le concepteur avec scepticisme. Ce type était-il vraiment son frère jumeau disparu depuis plus de vingt cinq ans, que tout le monde pensait mort ? Vilius aurait eu du mal à l'admettre, si seulement le visage du concepteur n'avait pas tant ressemblait au sien. À part la coupe de cheveux, ils étaient identiques. Comme il ne se rappelait pas du tout de ce type, Vilius ne pouvait pas en être touché. En revanche, Estelle, qui elle s'en souvenait, et qui avait toujours été tristement sensible, ne fit aucun effort pour cacher ses larmes.

- C'est... c'est vraiment toi ! Tu es vivant...

- Nous avons besoin d'un hôte humain pour tâcher de les comprendre, dit Rugard. Nous nous sommes réfugiés dans ce corps, celui d'un être tout jeune. Nous avons appris, et nous avons enseigné. Désormais, nous ne faisons plus qu'un avec celui que vous nommez Rugard.

- Rugard, il faut que tu reviennes avec nous, fit Estelle en s'approchant. Père... il s'en est toujours voulu... il est si triste. Reviens chez toi, Rugard.

Mais Kyria arrêta sa sœur avant qu'elle n'ait pu s'approcher davantage.

- Cet homme n'est plus ton frère, grande sœur. Je le sais. Je le sens. Son esprit est... compliqué, comme s'il y avait des millions d'êtres en un seul. Et je ne ressens qu'une chose en lui : le désir de détruire.

Rugard hocha la tête, comme si c'était l'évidence même.

- Oui, détruire. Détruire, renaître et reconstruire. Tel est notre quête, notre destin, ce pourquoi nous existons. Nous créerons un monde pour nous, pour le thanor, et recréerons la vie à notre image, comme nous l'avons fait il y a si longtemps avec nos quatre serviteurs.

Les quatre Pokemon de thanor s'inclinèrent, et Rugard sourit.

- Oui, c'était avant que nous ne soyons nous. Mais nous nous en rappelons. Alors que nous étions en guerre avec Mew, notre volonté a fait naître quatre êtres du thanor. Ils sont un peu de nous, mais ils sont aussi eux. Le moment venu, ils reviendront à nous, pour que nous soyons complets.

- Oui, ô concepteur, firent en chœur les Pokemon.

- Non ! Protesta Estelle. Rugard, tu es notre frère ! Tu es malade, contrôlé par ces choses en toi... Mais on peut t'aider ! Viens avec nous !

- Nous ne sommes pas malades, répondit Rugard. On peut même dire que nous sommes le remède à tous les maux. Et nous ne sommes pas non plus contrôlés. Nous ne faisons qu'un avec le thanor. Nous sommes le thanor.

Vilius s'avança avant qu'Estelle n'ait pu répliquer.

- Assez de ces conneries ! Estelle, ce type est clairement un ennemi, qu'importe qui il était avant. Lui et ses potes représentent une menace que nous ne pouvons ignorer.

Rugard sourit.

- Tu as hâte d'en découdre, toi qui fus notre frère jumeau. Tu as raison à notre sujet. Nous n'arrêterons rien tant que ce monde ne sera pas transformé. Nous voulions simplement vous voir pour satisfaire notre part humaine. Et par la même vous donner l'occasion d'assister à notre naissance en tant qu'être de thanor à part entière. Ça va bientôt commencer. Veuillez observer, et ensuite seulement, nous vous ferons rejoindre le thanor. Plus jamais nous ne serons séparés, frère et sœurs humains.

Rugard se replongea dans le cocon de thanor derrière lui, tandis que les quatre Pokemon prirent position devant.

- Quoi qu'il ait l'intention de faire, on ne va pas rester tranquillement là à regarder, s'écria Vilius. Visez ce truc doré !

Vilius et Kyria se déployèrent, et, avec un peu de retard, Estelle. Kyria s'envola et tira un de ses lasers roses anti-thanor sur le concepteur. Bien évidemment, les Pokemon ne laissèrent pas faire. Le dénommé Centorlux envoya dessus sa lance de lumière, et les deux attaques s'autodétruisirent. Kyria cligna des yeux.

- Je pensais que cette énergie repoussait le thanor ! Protesta-t-elle à l'égard de Vilius.

Ce dernier haussa les épaules, n'ayant pas d'explication.

- Nous ne sommes pas fait que de thanor, dit Centorlux. Nous sommes avant tout des Pokemon, avec nos types propres. Moi, je suis de type Lumière. Votre fameuse énergie qui nous

repousse n'affecte pas les attaques de type Lumière. Et puis... quand les molécules sont dispersées et peu nombreuse, elles ne peuvent pas résister à cette énergie impie que Mew a créée pour nous combattre. En revanche, quand elles sont concentrées et nombreuses, comme dans nos corps, ça devient clairement plus difficile.

Centorlux créa une autre lance de lumière, qu'il envoya sur Estelle. L'Agent 005 tendit le bras et sa main se transforma. Elle devint noire, fine, et armée de griffes. Elle attrapa la lance d'or à pleine vitesse, et la brisa sous sa poigne nouvelle.

- Oh, intéressant, fit Centorlux. Tu as brisé ma lance de lumière et de thanor. Ta main doit à la fois contenir le type ténèbres et l'énergie de Mew. Il est vrai que le type Lumière est affaibli face au type Ténèbres. Mais à ce moment-là, on a besoin d'un type Combat contre lui. Centorture.

Le centaure rouge aux deux épées surgit vers Estelle, mais fut intercepté par Vilius, à mains nues. Le Pokemon de thanor en resta coi.

- Que... Comment un humain comme toi peut-il me toucher ?!

- Tu ne connais pas bien le Sombracier, hein mon gars ?

En effet, Grivux avait transféré les ondes de cette énergie anti-thantor dans les brassards de Sombracier de Vilius. Et ce dernier venait d'activer le premier stade d'éveil du métal. Il en existait trois. Au premier stade, ses brassards lui recouvraient la moitié du bras, et triplaient sa force, sa vitesse et sa résistance. Mais rien que le premier stade demandait à Vilius un contrôle mental total, sous peine que son esprit se retrouve à la merci de la sauvagerie sans limite qui s'échappait de ce métal magique. Vilius éloigna d'un coup l'épée de droite qui menaçait son flan, et de son autre main, il cogna la tête casquée et immatérielle de Centorture. Immatérielle, certes, mais vulnérable face à la

fusion du Sombracier et de l'énergie anti-thanor. Centorture recula sous le choc, mais il était plus effaré par le coup que blessé.

- Infâme être d'oxygène primitif ! Tu oses t'élever contre la volonté du concepteur ? Notre volonté ! Tu vas expier tes fautes !

Centorture leva ses deux épées, qui brillèrent d'une lueur blanchâtre.

- Subis mon attaque Lame Sainte !

Vilius croisa les bras pour contrer la double attaque combat. Les lames s'arrêtèrent net sur le revêtement de Sombracier de Vilius, mais l'Agent sentit quand même le coup passer. Peut-être le Sombracier était-il indestructible, mais pas les pauvres bras humains qu'ils recouvraient. Sentant un danger dans son dos, Vilius puisa dans sa force nouvelle pour sauter jusqu'au plafond déjà bien entamé par le thanor, et ainsi éviter les flèches blanches et spectrales de Centormas qui s'était glissé derrière lui en silence. En revanche, il ne put éviter le marteau noir que lui avait envoyé Centourment en suivant la trajectoire de son saut, et il se le serait pris de plein fouet si Kyria n'avait pas surgi et coupé le marteau de thanor et de ténèbres en deux à l'aide d'une de ses lames d'Eucandia et d'énergie anti-thanor. Kyria poursuivit en tirant une autre salve de laser, esquiva les flèches de Centormas et alla affronter Centorture de plus près.

Vilius secoua la tête. Voilà qu'il se faisait sauver par sa petite sœur de quatorze ans, adepte de *Mon Petit Ponyta* et qui répugnait à écraser ne serait-ce qu'une fourmi. Entre ça et s'être fait coiffer sur le poteau par Siena Crust, une fille qu'il avait lui-même pris sous son aile, Vilius se disait que son cas était peut-être désespéré. Oui, sans doute qu'il l'était, vu qu'il se mettait à penser de pareilles choses en plein combat. Tâchant de se reprendre, il alla en découdre avec Centourment.

De son côté, Estelle rivalisait de vitesse et de coups avec Centorlux. En plus de ses mains, la jeune femme avait transformé aussi ses pieds, et se faisant, se déplaçait bien plus vite. Esquivant une autre des lances de lumière de Centorlux, elle tendit sa main gauche et utilisa une attaque Vibroscur. Centorlux contint l'attaque avec une de type Lumière dont Estelle ignorait le nom.

Bien que n'étant pas elle-même une dresseuse comme son père, elle avait longuement étudié les Pokemon et l'art du combat. Des choses indispensables à savoir quand on était Agent Spécial. Le problème était que ce type Lumière était très rare, et que les données à son sujet n'étaient pas complètes. Estelle savait seulement que le type Lumière craignait le type Ténèbres, et inversement. Le Pokemon dont Estelle pouvait prendre la forme était aussi de type Vol en plus de Ténèbres, mais la jeune femme ignorait totalement l'effet que le vol pouvait avoir sur la lumière. Sans doute un effet neutre.

Mais pour utiliser ses attaques Vol, Estelle devait sortir ses ailes, mais ça impliquera d'abandonner ses mains ou ses pieds transformés, car plus elle changeait de parties de son corps, plus elle risquait de perdre le contrôle d'elle-même et de laisser la créature dont elle prenait l'apparence la dominer. Comme Vilius l'avait dit, elle avait bien failli le tuer ce jour-là. Aussi énervant et maniganceur pouvait-il être, Estelle tenait encore à son frère. Et puis, elle ne voulait pas mettre Kyria en danger.

Trop occupés qu'ils étaient à combattre leurs propres adversaires, Estelle et Vilius ne se rendirent pas compte que leur petite sœur en avait deux à la fois. Les Pokemon du concepteur avaient jugé que la petite humaine dans son armure volante représentait la plus faible menace, aussi avaient-ils décidé de l'éliminer en premier. Centormas et Centorture ne visaient qu'elle, en de parfaites combinaisons mélangeant attaques spectres et combats. En lisant la surface de leurs pensées, Kyria parvenait à se jouer d'eux pour le moment, mais

elle savait qu'elle ne pourrait pas tenir. Le contrôle sur sa Titarmure n'était pas encore tout à fait au point, et tout le thanor présent autour d'elle semblait faire ce qu'il pouvait pour cacher les deux Pokemon à ses yeux. Elle avait beau lire les pensées, elle ne pouvait pas sentir à l'avance leur présence, d'autant que Centormas, en type Spectre, pouvait se réfugier à travers les murs et tirer ses flèches spectrales ni vu ni connu.

S'ils se jetaient sur elle en même temps, Kyria savait qu'elle ne pourrait pas les bloquer. Mais les deux Pokemon faisaient preuve de prudence. Ils avaient bien vu Kyria trancher en deux l'un des marteaux noirs de Centourment, et elle aurait très bien pu le faire sur eux. Aussi se gardaient-ils de l'attaquer de front. Centorture faisait paraître des sphères d'énergies bleues pour les lancer sur Kyria. Des Aurasphère, l'une des rares attaques spéciales de type Combat. Même avec sa vitesse de mobilité, Kyria peinait à les éviter. Et pour cause : Aurasphère était une attaque qui n'échouait jamais. Kyria était obligée de se servir de sa lame. Tandis qu'elle contrait les attaques de Centorture, la jeune fille perdit un instant de vue Centormas. Un instant qui suffit à lui être fatal. Quand le Pokemon Spectre décocha une nouvelle salve de flèches juste en dessous d'elle, deux touchèrent leur cible. Elles n'infligèrent aucun dommage à la Titarmure, mais passèrent carrément à travers pour toucher directement le corps de Kyria.

Sentant les deux flèches spectrales s'enfoncer dans son corps, provoquant une grande sensation de froid en elle, elle ne put que se prendre de plein fouet les prochaines Aurasphère qui la visaient. Une de ses ailes de titane fut détruite, de même qu'une partie de son armure à la poitrine. Quant à Kyria, elle chuta de six mètres pour venir s'écraser au sol, inconsciente. Sa chute attira enfin l'attention de Vilius et d'Estelle, qui hurlèrent son nom à l'unisson. Mais quand Vilius se précipita pour aller l'aider, il fut stoppé net. La présence du thanor dans la pièce avait comme doublé, et si les molécules étaient toujours repoussées par l'énergie anti-thanor sur Vilius et Estelle, elles

étaient tellement regroupées autour que les deux humains ne purent presque rien voir aux alentours. C'est à ce moment que Rugard quitta son cocon de thanor, les bras levés, comme s'il priait quelqu'un. Tout son corps semblait être transformé en or. Et le dôme de thanor d'où il sortait était largement devenu plus petit.

- C'est l'instant. Notre corps a absorbé suffisamment de thanor. Nous sommes prêts à renaître en tant qu'être nouveau !

Les quatre Pokemon cessèrent de s'en prendre aux humains, et regardaient le concepteur avec un air d'adoration, poussant des « Ohhhhhh » et des « Ahhhhhh ». Vilius et Estelle virent leur frère se liquéfier sous leurs yeux, son corps devenant peu à peu du liquide jaune, qui lévissait au-dessus du sol. Du thanor à l'état brut, tellement condensé que le gaz était devenu liquide. La gelée jaune commença à prendre forme, jusqu'à devenir une petite silhouette flottant dans les airs. Tout le thanor de la pièce déferla sur elle. Le niveau de thanor devint si élevé que Vilius et Estelle commencèrent à sentir ses effets destructeurs sur leurs propres corps en dépit de leur protection. Tout ce qui restait des murs et du toit fut anéanti, et tout le thanor qui occultait l'endroit comme de la brume convergea en la silhouette qui venait de naître.

Puis, la brume jaune se leva. Il n'en restait aucune trace. Tout avait été aspiré dans l'être qui se tenait désormais devant eux. Petit, environ cinquante centimètres, il avait le corps jaune encadré par deux bandes noires qui recouvraient ses petits bras et la moitié de ses jambes. Sa tête était parfaitement ronde, entourés de petites boules jaunes autour. Il ne semblait avoir qu'un seul œil, qui regardait autour de lui d'un air curieux et joueur. Enfin, deux espèces de cercles lumineux croisés tournoyaient autour de son corps. Quand il parla, ce fut d'une voix couinante et enfantine, pas du tout menaçante.

- Je suis Thanese. Qui êtes-vous tous ?

Tout en se rependant en cris de joie, presque des sanglots, les quatre Pokemon centaure s'agenouillèrent devant lui en un parfait ensemble.

- Concepteur, nous sommes vos fidèles serviteurs ! Nos cœurs débordent de joie de vous rencontrer enfin !

- Con-cep-teur ? Répéta Thanese sans comprendre.

- Oui, acquiesça Centorlux. Vous êtes le concepteur, le noyau du thanor. Vous nous avez créé à partir de vos cellules, et vous vous êtes donné pour but de reprendre ce monde au détestable Mew et de le faire vôtre !

- Tha-nor ? Mon-de ? Mew ?

- Nous vous apprendrons tout ce que vous devez savoir, concepteur, dit Centourment. Maintenant que vous êtes là, tout en ce monde vous appartient. Nous allons le transformer pour vous.

Le petit Thanese fronça son unique sourcil, puis montra les trois humains présents de son bras minuscule.

- Et eux ? Qui sont-ils ?

- Des humains, votre grandeur, répondit Centormas. Des êtres vivants de l'oxygène, nos ennemis naturels. Ils ont été envoyé ici pour vous détruire, car ils craignent ce que vous êtes capable de faire. Je vous en prie, ô concepteur, anéantissez-les et dévorez-les ! Transformez leur corps en thanor et aspirez-les !

Comme Thanese ne comprenait visiblement pas, Centorture planta une de ses épées dans le sol, et en transforma une partie en thanor.

- Tout ce que nous touchons devient du thanor, concepteur, expliqua-t-il. Nous sommes du thanor, et nous nous nourrissons du thanor. Aspirez-le, concepteur.

Les deux cercles lumineux autour de Thanese tournèrent plus vite, tandis que les particules de thanor nées du sol filèrent droit sur lui, et disparurent dans son corps. Thanese avait fermé son œil. Il le rouvrit avec un éclat de surprise et de délice.

- C'est bon. Ça me rend heureux ! J'en veux plus !

- Il y'en a plus, concepteur, sourit Centorlux. Beaucoup plus. Vous en aurez autant que vous le voulez. Tout ici est à vous.

Vilius était désespéré. Il savait qu'ils ne pourraient pas, à deux, venir à bout des quatre Pokemon, alors avec ce nouveau qui venait d'apparaître... Ce Thanese avait l'air totalement inoffensif, mais Vilius ne se leurrerait pas. L'horrible tension qu'il sentait s'échappait de son petit corps ne laissait aucun doute. Thanese était plus fort que les quatre centaures réunis, et de très loin. Vilius était sûr que si l'envie lui en prenait, il pourrait les transformer en masse de thanor sans se trouver dérangé par le peu d'énergie anti-thanor qu'ils avaient.

- PLUUUUUUUS ! Hurla Thanese.

Le sol se mit à trembler, et même l'air devint instable. Tout commença alors à se disloquer et se transformer en brume jaune de thanor. Le sol autour d'eux, les infrastructures restantes, les oiseaux qui passaient au-dessus d'eux, et même l'oxygène. En un rien de temps, Thanese pompait toute la matière autour de lui, la transformant en thanor dont il se nourrissait. Vilius commençait à avoir du mal à respirer, et voyait avec horreur son uniforme se désintégrer elle aussi. Leur énergie anti-thanor n'allait pas tenir longtemps. Estelle essaya désespérément de s'approcher pour aller chercher Kyria, mais elle ne put pas faire trois pas en direction de Thanese sans

commençait à voir son corps perdre de ses cellules. Elle avait l'énergie anti-thantor de Grivux sur les ongles et les dents. Elle n'était pas assez protégée. Vilius non plus. Rester plus longtemps était synonyme de mort. Il ne put que se résoudre à abandonner Kyria.

Tandis que les quatre Pokemon observaient le spectacle que donnait leur concepteur avec un air de profonde béatitude, Vilius prit Estelle dans les bras et activa son second stade d'éveil du Sombracier. À ce niveau-là, ses brassards recouvraient entièrement ses deux bras, et sa force et sa vitesse étaient multipliées par dix. Par contre, le contrôle mental qu'il requérait était tel que Vilius ne pouvait pas le laisser actif plus d'une minute sous peine d'y perdre son âme. Il se servit de ce peu de temps pour envoyer sur le sol un maximum de pression possible et faire un bond de plusieurs dizaines de mètres, loin de la portée de Thanese. Estelle se débattit dans ses bras.

- NON ! On doit sauver Kyria ! Elle est vivante ! Lâche-moi !

- Tu l'as bien senti, ce pouvoir non ? On ne peut pas s'approcher de ce gus sans se faire disloquer !

- Je m'en fiche, lâche-moi !

Tandis qu'ils retombaient bien plus loin, Vilius réutilisa son second stade d'éveil pour encaisser le choc et ressauter immédiatement après. Estelle se débattait tant que Vilius craignait qu'elle ne se serve de ses griffes noires sur lui. Après son quatrième saut, il plaqua sa sœur au sol et la regarda droit dans les yeux.

- Tu as souffert d'avoir perdu Rugard devant toi. Deux fois maintenant. Moi pas, car je ne le connaissais pas. Mais je connais Kyria. Et je souffre moi aussi de l'abandonner. Mais mourir ne l'aidera pas ! Elle a sa Titarmure équipée d'énergie

anti-thanor. Elle pourra peut-être survivre à ça, et ces gars ne la tueront peut-être pas. Mais nous, nous devons avertir la Team de ce qui se passe ! Nous ne pourrons pas arrêter ces gus seuls. C'est le monde qui est en jeu maintenant, plus seulement nous ou Kyria !

Le fait de voir son frère Vilius, d'ordinaire si impassible et ironique, sur le point d'éclater en sanglot calma Estelle. Oui, Vilius aimait aussi leur nouvelle petite sœur. Il était même plus proche d'elle qu'Estelle pouvait l'être. Et il y avait une chose qui primait toujours sur les personnes individuelles. C'était le devoir envers la Team Rocket.

- Tu... Tu as raison. Je suis désolée, fit faiblement Estelle.

Elle se releva, et sorti ses ailes noires et rouges pour voler elle-même. Chaque mètre qui la séparait un peu plus de Kyria semblait comme un poignard qui s'avavançait vers son cœur millimètre par millimètre. Comment pourraient-ils se présenter devant leur père après ça, alors qu'il leur avait demandé de veiller sur elle ?! Et Rugard, qui venait tout juste de réapparaître pour disparaître une fois de plus, et cette fois définitivement...

- Nous allons chercher des renforts, et nous reviendrons sauver Kyria, promet Vilius d'un air à la fois sombre et déterminé. Et si jamais ces enfoirés lui ont fait quoi que ce soit, je jure de ne pas connaître de répit tant que nous n'aurons pas éradiqué de la surface de la planète la moindre molécule de thanor !

Estelle hocha la tête. Elle était rarement d'accord avec Vilius, mais pour cette fois, il ne trouverait pas meilleur allié qu'elle.

Ayant terminé de dévoré le paysage qui l'entourait, Thanese

remarqua enfin l'absence des deux humains qui étaient là tout à l'heure.

- Oh ben, ils sont partis. Pourquoi ? Ils ne s'étaient pas présentés...

- Les créatures nées de l'oxygène sont toutes des lâches, ô très grand, répondit Centorture.

- Ils ont eu peur de moi ? Questionna Thanese sans comprendre.

- Sans nul doute, concepteur, acquiesça Centormas.

- Mais pourquoi ? Je fais vraiment peur ?

- Votre pouvoir attire la crainte, tout comme votre personne. Vous allez transformer ce monde d'oxygène en monde de thanor, et en devenir le dieu tout puissant. Les êtres d'oxygènes craindront de se faire dévorer par vous, ce qui pourtant est inévitable.

Thanese se gratta la tête, perplexe.

- Mais... je ne voulais pas les manger, ces deux-là. Juste discuter. Leur dire que je suis gentil, qu'il n'y a aucune raison pour qu'il veuille me détruire.

Les quatre centaures se regardèrent entre eux. En renaissant dans ce corps qui lui était propre, le concepteur semblait avoir récupéré l'esprit d'un enfant. Il ne savait encore rien de lui, de son destin, ou de ce monde. Il était seulement guidé par son instinct. La volonté commune de toutes les cellules du thanor ne l'avait pas encore imprégné.

- Concepteur, les humains sont idiots, tenta Centorlux. Ce sont des créatures faibles, stupides et destructrices. Leur destin est de faire partie de vous quand vous les transformez tous en

thantor.

- Sont-ils aussi bons que ce je viens de manger ? Demanda Thanese, soudain intéressé.

- Sans doute plus, concepteur. Leurs cellules sont variées et fournissent bien plus de thanor que l'air ou la terre. Partons à la conquête de cette région, puis du monde. Vous pourrez manger autant que vous vous voudrez, et laisser derrière vous un champ éternel de thanor.

- Oui oui, ça a l'air marrant ! Oh mais...

Thanese venait de remarquer la silhouette inanimée de Kyria au milieu de ce chaos de thanos, toujours entière grâce à sa Titarmure renforcée à l'énergie anti-thantor.

- Il reste un humain là. Pourquoi ne bouge-t-il pas ?

- Nous l'avons vaincu juste avant votre naissance, concepteur, répondit Centourment. C'est une femelle humaine, une jeune, apparemment.

- Elle sent... bizarre, grimaça Thanese. Elle ne me semble pas bonne à manger.

- C'est parce qu'elle est protégée par une énergie abominable qu'a créé notre grand ennemi Mew pour nous repousser, concepteur, expliqua Centorlux. Mais n'ayez crainte. Ça ne la protégera pas longtemps si vous décidez de la dévorer. Voulez-vous goûter votre premier humain, ô très grand ?

- Non.

Sous son casque, Centorlux fronça les sourcils.

- Non ?

- Non, confirma Thanese. Je veux lui parler. Je veux apprendre. Je ne sais rien des humains.

- Il n'y a rien à apprendre d'eux, concepteur, protesta Centorture. Ils servent juste de matière à transformer en thanor.

Thanese se tourna vers lui, et pour la première fois, son œil enjoué fut assombri par la colère.

- J'ai dit que je ne vais pas la manger.

Thanese avait dit cette phrase d'un ton calme, pourtant, les centaures purent sentir l'énorme pression qui se dégageait de leur maître. Il était à peine contrarié, mais déjà, Centorture se sentit comme si une main géante et invisible était en train de l'écraser. Il s'inclina sans perdre un instant.

- Oui concepteur ! Nul ne doit contredire vos exigences. Je suis impardonnable !

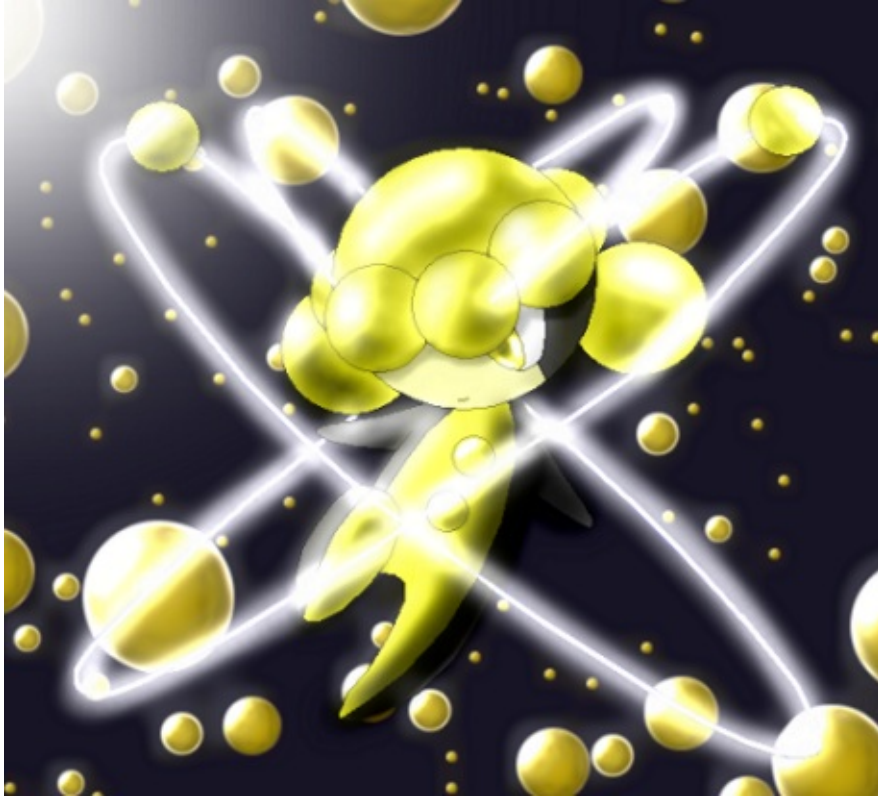
Thanese se détourna de son serviteur et laissa sa pression s'éclipser. Centorture avait du mal à se relever et tremblait de tout son corps.

- Je veux qu'on l'amène avec nous, ordonna Thanese. Elle me parlera d'elle. Je veux savoir. Je veux comprendre.

Les centaures s'inclinèrent. Qu'importe la nature des désirs du concepteur. Tous devaient être respectés.

- Je veux voir ce monde, poursuivit Thanese. Je veux le voir et le comprendre avant de le manger.

Image de Thanese :



Film 3 : Thanese et la molécule d'or (5/8)

Giovanni resta de marbre pendant tout le rapport d'Estelle et de Vilius. Il n'avait pas réagi physiquement à la mention de son fils disparu, Rugard, mais Estelle avait bien senti son explosion intérieure. Apprendre qu'il avait à nouveau disparu, pour de bon cette fois, avait sûrement dû le briser. Estelle se maudit en songeant qu'elle aurait dû commencer par ça. Elle était coupable d'avoir donné de faux espoirs à son père. Ou alors, elle aurait pu carrément effacer Rugard du récit. Vu qu'il avait été à jamais dissous par Thanese, qu'il n'en restait nulle trace, le mentionner était inutile. Estelle aurait bien pu remplacer sa réelle identité par celle d'un autre, un inconnu, pour ne pas que son père souffre. Mais Estelle n'avait jamais menti à son père, et n'était pas sûre d'y arriver. La jeune femme redouta sa réaction quand il apprendrait que Kyria était aux mains de l'ennemi, mais là encore, il resta stoïque. Ayant terminé son rapport, Estelle baissa les yeux, n'osant pas croiser le regard empreint de tristesse refoulée et de déception de son père et patron.

- Je suis désolée père, tenta de s'excuser Estelle. Nous n'avons rien pu faire. La puissance de ce Thanese dépasse tout ce qu'on peut imaginer... Non, nous n'avons pas d'excuse. Tu nous as demandé de veiller sur Kyria, et on a échoué.

Giovanni balaya la confession d'un geste agacé de la main.

- Ce qui est fait est fait. Vous êtes vivants, et si vous aviez tenté de sauver Kyria, vous seriez peut-être morts. Je n'aurai pas du vous envoyer seulement vous trois là-bas, mais inutile de s'appesantir sur le passé. Si ce que vous m'avez dit ce confirme, c'est le monde entier qui est menacé par cette... chose. Est-ce seulement un Pokemon ?

- Il semblerait, répondit Vilius. Si on considère ses quatre centaures de thanor comme des Pokemon, alors lui aussi en est un. Il est en quelque sorte le dieu du thanor, sa manifestation la plus complète. Je n'ai jamais senti un pouvoir pareil...

- Mais il vient juste de naître, et ne se rappelle de rien de son ancienne vie dans le corps de Rugard, compléta Estelle. Il semble avoir la mentalité d'un enfant de huit ans. Ça nous laisse peut-être le temps de faire quelque chose pour le contrer.

- Et on devrait se dépêcher, ajouta Vilius. Même si c'est un gamin, il ne va pas tarder à être formé par ses fidèles servants sur la nécessité de dévorer toute chose sur notre monde. Et d'après ce qu'on a vu là-bas, ça sera vite fait.

- Avez-vous ressenti un changement en ce Thanese après qu'il ait aspiré toute la matière autour de lui en la changeant en thanor ? Demanda le professeur Natael Grivux qui assistait à ce débriefing.

- On n'est pas resté bien longtemps après qu'il ait commencé, prof, répondit Vilius. Pourquoi cette question ?

- Ce n'est qu'une hypothèse, mais il est très probable que la puissance de ce Pokemon augmente au fur et à mesure qu'il aspire du thanor. Plus il dévorera notre monde, plus il évoluera, que ce soit en force, en physique ou en esprit.

- Ce qui aura une faible importance, poursuivit piteusement Estelle, car on ne peut déjà rien contre lui sous sa forme actuelle. Il nous faut des renforts.

- 009 et 006 sont toujours en train de mettre en quarantaine les zones de Kanto polluées par le thanor, fit Giovanni. Et après ce que vous m'avez dit, j'ai tendance à penser qu'il y en aura de plus en plus. Je vais leur allouer plus d'homme. Il est

indispensable de contenir le thanor que l'on peut encore contenir, et tenter tant bien que mal de réparer les dégâts que va provoquer Thanese.

- On va se résoudre à appeler la GSR alors ? Maugréa Vilius.

- Non, pas Venamia. Elle sera tout aussi impuissante que vous, et je ne veux pas risquer son vaisseau tout juste fini.

Piètre excuse que cela, Giovanni en était conscient. Il se fichait du Mégador comme il se fichait de Venamia, mais il ne voulait surtout pas qu'elle se mêle de cette affaire. Lady Venamia lui faisait beaucoup penser à sa mère, l'ancienne Madame Boss. Si jamais elle apprenait l'existence du thanor, sans doute essaierai-t-elle de s'en servir pour son propre intérêt. Connaissant la fille d'Hegan, ça serait une catastrophe.

- La X-Squad alors ? Dit Estelle. Nos deux Méléniés nous seraient utiles contre ça, ainsi que leurs deux nouvelles recrues, le G-Man Shadow Hunter et l'ancienne impératrice de Vriff.

- Je doute que ça suffise, et je ne veux pas perdre la X-Squad, répondit Giovanni. Non, il est temps je crois de sortir les grands moyens. S'il accepte de nous aider, nous n'aurons ni besoin de la GSR, ni de la X-Squad.

Estelle et Vilius virent immédiatement de qui il voulait parler. Vilius grimaça.

- Se faire aider par ce mec pourrait-être aussi dangereux que de laisser Thanese faire ce qu'il veut. Et rien nous dit qu'il consente ne serait-ce qu'à nous écouter.

- Il sera bien obligé. Le monde est en péril. Judicar peut se fiche de bien des choses, mais sans doute pas de la planète sur laquelle il vit. Vous irez le voir, tous les deux, et lui parlerez de ce Thanese et de la menace qu'il représente.

Vilius soupira de dépit. Estelle d'impatience.

- Père, Kyria est peut-être encore en vie ! Nous devons nous dépêcher de...

- Le meilleur moyen de la sauver si elle est en vie, c'est d'avoir 001 à nos côtés, coupa le Boss. Si vous ne voulez pas perdre plus de temps, dépêchez-vous d'y aller.

Une fois sorti du bureau, Vilius renifla méprisamment.

- Tu vois chère sœur ? Ce type se contrefout de ses enfants. Il en a perdu un, peut-être même deux, et on aurait pu tout aussi bien lui parler du temps qu'il ferait demain. Jamais vu un homme aussi froid...

- Tu te trompes, Vilius, le contredit Estelle. Père souffre beaucoup. Mais il sait comment ne pas le montrer. Sur ses épaules pèsent l'avenir de la Team Rocket, de la région, et maintenant du monde. Il se doit toujours de garder le contrôle de lui-même et de ne jamais laisser ses émotions le submerger. Un devoir pour tout chef. Est-ce que tu pourrais en faire de même, petit-frère, toi qui depuis longtemps désire le fauteuil de père ?

Vilius ricana.

- Je n'ai pas grand monde à qui m'attacher moi. Avoir fait tant d'enfants alors qu'on est chef d'une des plus grandes organisations criminelles du monde, constamment sous le risque de se faire tuer... C'est un problème que je n'aurai pas. Je ne veux pas d'enfant. Ainsi, je pourrai uniquement me vouer qu'à moi-même. Je sais que tu méprises l'égoïsme, pourtant, dans notre monde, ce sont les personnes égoïstes qui réussissent le mieux.

Estelle lui décocha alors un regard empreint d'une grande pitié.

- Tu auras une vie bien triste, petit-frère...

Vilius frissonna. En temps normal, il aurait ri de cette réflexion, sauf que Kyria lui avait fait la même alors qu'un jour elle avait regardé son avenir pour lui. Une vie pleine de tristesse... et de regrets.

Thanese et ses quatre serviteurs étaient arrivés à Carmin-sur-Mer, la ville portuaire la plus peuplée de Kanto, et avec la destruction de Céladopole et d'une partie de Safrania, encore plus peuplée que d'habitude. Avec la fin de la guerre et le changement de gouvernement, les gens tâchaient de vaquer à leurs affaires comme ils le faisaient avant. Le seul changement notable était les soldats Rockets qui patrouillaient un peu partout, mais les habitants avaient fini par s'y habituer. Pour arriver jusqu'ici, Thanese et les quatre centaures ont rasé la grande partie du chemin qu'ils ont emprunté, laissant derrière eux une route impraticable et totalement infecté par le thanor. Thanese avait aspiré nombre d'humains et de Pokemon en cour de route, mais là, il s'extasiait devant la ville portuaire.

- Ohhhh ! C'est donc ça une ville ?! C'est beau ! Regardez tous ces humains ! Et ça, ce grand truc bleu, c'est quoi, hein, c'est quoi ?

- C'est la mer, ô grand concepteur, répondit Centorlux. Une vaste étendue de molécules H₂O, renfermant nombre d'organismes vivants.

- Je peux la manger dîtes ?

- Naturellement, concepteur. Il n'y a rien que vous ne pouvez pas dévorer et changer en thanor.

Thanese sautilla pour exprimer sa joie. Un groupe de passants, intrigués par ces Pokemon, s'avancèrent.

- J'ai bien entendu ? Ces Pokemon viennent de parler ! S'exclama l'un d'eux.

- Je n'en ai jamais vu des comme ça ! Peut-être sont-ils à la Team Rocket.

L'un des humains remarqua la jeune fille inconsciente que portait Centorture. Il fronça les sourcils.

- Qu'est-ce qu'ils font avec cette fille ?

- Ils l'ont enlevé ? Lui ont fait du mal ?

Thanese se tourna vers Centorlux.

- Qu'est-ce qu'ils veulent, ces humains ?

- Ils s'interrogent sur nous, ô concepteur.

- Oh ? Alors il faut se présenter.

Il se tourna vers les gens et leur adressa un grand sourire.

- Bonjour. Je suis Thanese, et voici mes amis, Centorlux, Centormas, Centourment et Centorture. Je suis venu ici pour tous vous goûter ! Mais avant, parlez-moi de vous. Qui êtes-vous ? Comment vivez-vous ? Pourquoi ? Je veux savoir ! Je veux tout savoir !

Les gens eurent l'air franchement inquiets, à présent.

- Qu'est-ce qu'il dit, ce Pokemon ? Il veut « tous nous goûter » ?!

- Ben oui, répondit Thanese. Comme ça.

Le seigneur du thanor tendit un de ses petits bras sur l'un des hommes du groupe. Ce dernier n'eut même pas le temps de crier que son corps se décomposa en milliards de particules jaunes. Thanese ouvrit sa petite bouche et aspira la brume dorée qui il y a un instant était un humain vivant.

- Vous voyez ? Fit Thanese aux autres. Je l'ai goûté. Il avait plutôt bon goût.

Il n'en fallu pas plus pour que tous les autres fuient en hurlant de terreur, alertant au passage les autres habitants et les gardes Rockets qui se précipitaient, armes à la main. Thanese était perplexe.

- Pourquoi tout le monde fait des bruits comme ça ?

- Ce sont des hurlements, tout puissant, répondit Centourment. C'est ainsi que les humains expriment leur peur.

Le visage de Thanese se tordit sous l'effet de la colère.

- Encore la peur ? Mais pourquoi les humains me fuient-ils tous ? Je veux devenir ami avec eux !

- Il est inutile de devenir ami avec ceux que vous allez au final manger, concepteur, dit raisonnablement Centorlux.

- Je ne comprends pas. Les humains ne veulent-ils pas que je les mange ?

- Je crains que non, maître, sourit Centormas. Ils ne comprennent pas le grand avantage qu'ils auraient à faire partie de vous pour l'éternité.

Thanese réfléchit, comme s'il devait résoudre un grave problème, puis dit :

- Il va falloir leur expliquer qu'ils se trompent, alors.

- En effet, ô très grand. Mais il serait plus judicieux de dévorer tous ceux-là maintenant, et d'expliquer le pourquoi du comment aux prochains, comme à cette humaine que vous avez ramené.

- Oui, très bonne idée. Je vais manger la ville, puis j'expliquerai ensuite pourquoi c'est bien que je mange tout le monde à l'humaine.

Les Rockets s'étaient mis à ouvrir le feu sur Thanese et ses serviteurs. Les balles se changèrent en thanor dès qu'elles les effleurèrent.

- Qu'est-ce qu'ils nous jettent ? S'étonna Thanese. Ils nous donnent à manger ?

- Ils essaient de nous détruire, ô concepteur, répondit Centorture. Mais leurs armes primitives ne nous feront rien à part nous donner un petit peu plus de thanor.

- Hi hi, les humains ne sont vraiment pas futés alors ! Rigola Thanese.

- Assurément non, concepteur, acquiesça Centorlux. C'est pourquoi vous vous devez de tous les assimiler, pour qu'ils puissent connaître la connaissance ultime et universelle en faisant parti de vous.

- Oui, je vais faire ça. Je vais les aider.

Thanese laissa son pouvoir se déchaîner. Et en moins de cinq minutes, il ne resta plus rien ni personne de Carmin-sur-Mer.

Quand Kyria se réveilla, elle crut qu'elle se trouvait dans un autre monde. Tout était jaune autour d'elle. Elle était allongée au milieu d'une plaine stérile et sans fin, où le sol, irrégulier, était fracturé par certains endroits. Des morceaux de terres flottaient dans les airs, lentement, tandis que la brume jaune les dévorait peu à peu. Le plus surprenant dans ce paysage irréel, c'était le silence. Le silence était quelque chose à laquelle Kyria n'était pas habituée, elle qui entendait toujours les pensées des gens autour d'elle. Là, elle ne sentait rien, n'entendait rien. Ses pouvoirs de Loinvoyants étaient comme inexistantes. Le thanor était partout autour d'elle, mais il ne la touchait pas. Il semblait y avoir comme une bulle de protection autour d'elle, que le thanor n'osait pas franchir. Aussi, elle constata qu'elle pouvait respirer sans peine, de l'air frais et pur, malgré l'état du lieu. Kyria vérifia sa Titarmure. Elle était en sale état, et les parties contenant l'énergie anti-thanor avaient été arrachées. Ce n'était donc pas ça qui la protégeait.

- Tu es réveillée, humaine.

Kyria sursauta. Elle n'avait pas l'habitude d'être prise par surprise ainsi, car d'ordinaire, elle parvenait à percevoir les pensées de toutes personnes un peu trop proches d'elle. Mais elle ne pouvait rien sentir en ce qui concernait les Pokémon du thanor. Centorture, le centaure rouge, se pencha vers elle.

- Le concepteur m'a demandé de t'amener à lui une fois que tu aurais retrouvé tes esprits. Viens donc.

- Attendez ! On est où ? Et mon frère et ma sœur ? Qu'avez-vous fait d'eux ?!

- Je n'ai pas à te répondre. Je dois seulement te mener au concepteur. Vas-tu venir, ou dois-je employer la force ?

Kyria fut tentée de résister, mais elle savait que ce serait inutile et dangereux. Elle était totalement sans défense, incapable de se servir de ses pouvoirs, et ces Pokemon pouvaient la tuer sans même qu'elle s'en rende compte. Autant coopérer dans la mesure du possible. Mais en se levant, elle se rendit compte de quelque chose. La Pokeball accrochée à la taille de sa Titarmure avait disparu.

- La Pokeball de mon Petilouge ?! Où est-elle ?

Centorture soupira, comme agacée par les questions à répétition de cet être sans aucune valeur.

- Le concepteur l'a pris avec lui. Il voulait savoir ce que c'était.

Au moins, après ça, Kyria accepta de le suivre sans plus rien demander. Centorture la mena devant une espèce de grande fosse qui s'étendait jusqu'à l'horizon. Ils marchèrent longtemps. Tout au bout, Kyria cru qu'elle allait s'évanouir. L'endroit où ils se tenaient, c'était la mer. Sauf que la mer avait disparu. Devant eux, un petit Pokemon jaune des plus étranges était en train d'aspirer ce qui restait de la mer petit à petit, la changeant en brume jaune et l'enfermant dans son corps. Centorture s'inclina.

- Concepteur, je vous ai amené l'humaine.

Le Pokemon se retourna. Bien qu'elle sente son horrible puissance, Kyria avait l'impression qu'elle n'avait rien à craindre de cette petite chose toute mignonne. Le Pokemon lui sourit, et Kyria fut tentée de lui rendre son sourire.

- Ah, tu es réveillée. Tu as mis longtemps, dis donc. Vous êtes vraiment fragiles, vous autres humains !

Il fit signe à Centorture de partir, puis s'approcha de Kyria, qu'il examina de près.

- Mes amis me disent que tu es relativement jeune comme humaine.

- Euh... oui. J'ai seulement quatorze ans, bientôt quinze.

- C'est quoi des ans ?

- Eh bien, une unité de mesure, pour calculer le temps... Tu ne le sais pas ?

- Je ne sais pas grand-chose, concéda le Pokemon. Je suis né il y a peu. Mais je veux découvrir et comprendre ce monde. Vous comprendre vous, ceux qui y vivaient. C'est pour ça que je t'ai prise avec moi. Je veux que tu m'apprennes. En échange, moi aussi je vais t'apprendre avant de te dévorer.

Kyria fut aussitôt sur ses gardes. Ce Pokemon avait l'air gentil, mais s'il parlait de la dévorer, c'était mauvais signe.

- Qui es-tu, toi ? Demanda-t-elle. Centorture t'a appelé concepteur... Pourtant, c'était un humain, Rugard, mon... demi-frère.

- C'est ce que mes quatre amis m'ont expliqué, oui. Avant, toutes mes cellules étaient en cet humain, et quand elles furent assez nombreuses, elles se sont associés et ont dévoré le thanor alentour pour me créer, moi. Je suis Thanese.

- Et Rugard, qu'est-il devenu ? S'inquiéta Kyria.

- Son corps a été transformé en thanor, et fusionné au mien. Comme tous les humains que j'ai dévorés depuis.

Un grand froid saisit la jeune adolescente.

- Ils sont... morts, tu veux dire ?

- Je ne sais pas ce que ça veut dire. Ils sont en moi, c'est tout. Nous ne faisons plus qu'un. Et le monde ne fera bientôt plus qu'un avec moi.

Kyria tenta d'établir un ordre de ses priorités.

- Où sont Vilius et Estelle ?

- Je ne connais pas ces personnes.

- Ils étaient avec moi quand nous combattions tes... amis. Ils sont mon frère et ma sœur.

- Ah, oui. Il y avait bien deux humains avec toi. Ils sont partis. Centorlux dit qu'ils avaient peur de moi. Tous les humains que je croise semblent avoir peur de moi. Je ne comprends pas. Je veux juste que nous soyons tous réunis... Toi, quel est ton nom ?

- Kyria.

- Tu as peur de moi, Kyria ?

- Eh bien... J'aurai peur si tu prévois de me dévorer et de dévorer mes amis.

- Ne t'inquiète pas, je ne prévois pas de te manger de suite, sourit Thanese. Avant, nous allons beaucoup parler et faire connaissance. J'ai déjà parlé avec ton ami.

Il désigna une petite forme non loin. Kyria remarqua enfin son propre Pokemon, Petilouge, qui se tenait à une distance raisonnable de Thanese. Elle alla le chercher pour le prendre

dans ses bras. Il s'y blottit dedans.

- Lui aussi semble avoir peur de moi, continua Thanese. Il a même essayé de m'attaquer. Je lui ai dit qu'il ne pouvait pas. Je contrôle tout le thanor autour de nous. C'est moi qui lui ai demandé de rester à l'écart de vous deux. Je sais que les êtres d'oxygènes comme vous supportaient mal le thanor. C'est vraiment bizarre...

- Où sommes-nous ? Demanda Kyria en regardant autour d'elle. C'est bien la mer que tu es en train de faire disparaître, hein ?

- La grande étendue d'H₂O ? Oui, c'est ça. Ça fait beaucoup de nourriture, et il m'en reste encore plein. C'est vraiment génial ! La ville et les humains qui y vivaient étaient très bons aussi.

- La ville ? Fit aussitôt Kyria en craignant le pire.

- Celle qui s'appelle Carmin-sur-Mer.

- Tu les as tous tués... les habitants ? Tous...

Thanese la regarda avec attention.

- Tu as l'air fâchée.

- C'est parce que je le suis ! Ce n'est pas bien de tuer tant de gens !

- Même pour les manger ? S'étonna Thanese.

- Surtout pour les manger ! Chaque humain et Pokemon a une vie bien à lui. Tu n'as pas le droit de les voler juste pour ton plaisir.

Thanese fronça les sourcils.

- Je ne comprends pas. Je dois transformer ce monde entier et ses habitants en thanor, pour que tout ne fasse plus qu'un avec moi. Ça serait bien alors, nous serons ensemble pour toujours, et nous pourrions créer un nouveau monde pour nous tous. Pourquoi vous ne le voulez pas ?

- Nous aimons le monde tel qu'il est. Nous voulons continuer à y vivre. Nous ne voulons pas d'un nouveau.

- Mais moi j'en veux un !

Thanese avait répliqué comme un jeune enfant qui piquait sa crise en quémandant un bonbon.

- Je suis l'incarnation de la volonté de tout le thanor, continua-t-il. Ce que le thanor veut, c'est ce monde. C'est pour ça que je suis né. Pour en prendre possession. Je ne sais pas grand-chose, mais ça au moins, j'en suis sûr.

Kyria secoua la tête.

- Alors tu vas rendre des milliards d'humains et de Pokemon malheureux.

- Je ne veux pas ça.

- Alors arrête de tout détruire !

Thanese fut cette fois franchement étonné.

- Détruire ? Ce n'est pas une destruction, Kyria. C'est une reconstruction. Viens avec moi. Nous allons manger plein d'autres villes et propager encore plus de thanor. Je vais t'apprendre, Kyria, que ce que nous faisons est bien. Et tu pourras alors le dire à tous les autres humains, pour qu'ils ne soient pas malheureux quand je les dévorerai tous.

Kyria aurait pu tenter de mettre la patience enfantine de Thanese à l'épreuve, mais le petit Pokemon lui semblait aussi naïf qu'imprévisible. Il ne lui restait qu'une seule chose à faire qui puisse aider la Team Rocket et le reste du monde. Rester le plus longtemps possible à côté du maître du thanor pour en apprendre le plus possible sur lui, et qui sait, peut-être tenter de l'influencer. Car à l'heure actuelle, elle ne voyait pas Thanese comme un ennemi diabolique, mais comme un jeune enfant qui ne savait pas bien ce que ce qu'il faisait était mal. Il avait beau être fait de thanor, Kyria ne pouvait pas croire qu'il soit né mauvais. Personne ne naissait mauvais. On choisissait seulement de le devenir.

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (6/8)

Lord Judicar habitait une somptueuse villa au sommet de la montagne de l'île Marinea, au sud de Kanto. Une île sans importance, un coin tranquille pour y vivre loin de l'agitation. Vilius et Estelle s'y étaient rendus en quatrième vitesse pour ne pas perdre de temps, car à peine partis, ils avaient appris que Carmin-sur-Mer avait été totalement rasée. Si Judicar pouvait les aider, ils devaient vite aller le chercher. Pour autant, Vilius restait très sceptique quant au plan de son père.

Il ne faisait pas confiance en 001. Ce dernier n'avait jamais caché toute l'indifférence qu'il ressentait pour la Team Rocket, et le mépris pour les autres en général. C'était à se demander pourquoi ce type avait rejoint la Team, s'il s'en fichait comme de sa première chemise. Judicar suivait ses propres objectifs, quels qu'ils soient. Il avait participé au combat contre le traître Zelan seulement parce qu'il avait ses raisons de ne pas vouloir qu'il règne sur le monde. Peut-être en aurait-il de ne pas vouloir que Thanese le détruise. Mais allez savoir, avec Judicar...

Personne, pas même le boss, ne semblait connaître sa réelle identité. D'après ce que Vilius avait pu tirer des jumeaux Crust, ce type était un Mélénié comme eux, mais d'une autre caste. Un Mélénié Noir apparemment, le penchant obscur et rebelle de ces utilisateurs de Flux. Il était aussi souvent absent de Kanto, allant ci et là dans le monde pour y mener à bien ses propres affaires. En fait, depuis l'incident avec Zelan, il y a presque deux ans, il n'avait plus donné aucun signe de vie. Serait-il là aujourd'hui, ou Vilius et Estelle s'étaient déplacés pour rien ?

Le frère et la sœur atterrirent directement au sommet de la montagne, devant la villa de Judicar. Personne parmi les

habitants n'osait venir jusqu'ici. Selon les rumeurs locales, un mystérieux et effrayant milliardaire y vivait, et ne supportait aucune visite. Ceux qui étaient montés jusqu'ici n'en étaient pas toujours revenus, du moins indemne mentalement. Même la police avait depuis longtemps renoncé à enquêter, ayant fini par savoir que le mec qui possédait cette belle baraque était un gros poisson de la Team Rocket.

Vilius jeta un coup d'œil étonné au jardin, superbement entretenu, avec des fleurs de toute race et des haies superbement coupées. Judicar ne donnait pourtant l'impression, à voir son look, d'être un jardinier dans l'âme. Malgré la situation, il se l'imagina avec une fourche et un chapeau de jardinier sur son casque de science-fiction, et il ne put retenir un sourire. Il y avait aussi, qui encadraient la haie centrale qui donnait vers la demeure, deux statues de qui représentaient Lord Judicar. Ça, c'était plus digne de son égo.

Estelle frappa à la haute porte, et ils attendirent un moment avant qu'on daigne leur ouvrir. Et l'individu qui les toisa derrière fut le plus étrange que Vilius n'ait jamais rencontré. De forme humaine, il avait deux bras, deux jambes, et une tête, mais la comparaison s'arrêtait là. Cette... personne semblait faite de métal, et ses membres étaient articulés par des espèces de roues mécaniques et de boulons un peu partout sur son corps. Il avait, en guise d'épaules, deux roues qui tournaient continuellement, et sa tête laissait penser à un heaume de chevalier, sauf qu'il était vide.

Pour ajouter à l'absurde, il avait des bottes, des brassards et un nœud papillon, tous d'un blanc nacrés. En fait, cette chose avait un petit truc de familier sans que Vilius parvienne à mettre le doigt dessus. Comme ni Vilius ni Estelle, trop abasourdie par cette apparition soudaine, ne semblaient pouvoir prendre la parole, l'être mécanique le fit, d'une voix pointilleuse et cultivée de celui qui se donnait des airs, mais qui avait clairement quelque chose d'inhumain, comme le son de plusieurs roues

mécaniques qui tourneraient dans sa gorge.

- Déclaration hautaine : ceci est une propriété privée, clic. Veuillez, je vous prie, vous identifier et présenter le but de votre visite, clac.

- Euh... nous souhaitions voir Lord Judicar, fit finalement Estelle en se reprenant. Est-il ici ?

- Réponse méprisante : ce que vous souhaitez n'a aucune sorte d'importance en ce lieu, ticlic. Le maître ne reçoit que ceux que le maître veut, clac.

- Lord Judicar nous connaît. Nous sommes des Agents Spéciaux de la Team Rocket, tout comme lui. C'est le Boss qui nous envoie.

- Remarque déplacée : si le Boss de la Team Rocket souhaite rentrer en contact avec le maître, il pourrait venir lui-même, clic clac.

Vilius en avait déjà assez de cet espèce de majordome articulé et sa façon de parler grotesque. Lui-même ne faisait pas grand cas de son père en tant que Boss, mais il n'acceptait pas pareille insulte.

- Aux dernières nouvelles, Judicar est toujours inféodé au Boss, grogna-t-il. Ce n'est pas à lui de se déplacer.

- Excuses hypocrites : pardonnez-moi, monsieur, cling. Je ne voulais pas être désobligeant envers votre boss, clang.

- Bon, Judicar est-il là ou pas ?! C'est une affaire de vie ou de mort pour le monde là !

- Question : de quel monde parlez-vous ?

- Comment ça quel monde ? Le nôtre, pauvre débile !

- Demande d'éclaircissement : vous voulez bien parler de la planète Terre, clic, de la dimension 3XB16 du Multivers, dénomination « Habitadeus » par la grande carte de la création des Façonneurs, clitic ?

Vilius ouvrit grand les yeux, totalement perdu par ce baratin, mais pour avancer, Estelle acquiesça précipitamment.

- Oui, c'est cela. Le monde où nous sommes actuellement.

- Réponse platonique : je vois. Ce monde est en effet dans la liste de ceux que le maître souhaite préserver, cling. Veuillez entrer, je vais vous mener à lui.

Vilius pénétra dans le grand hall d'entrée, d'un luxe inouï. Les escaliers semblaient fait de cristal, il y avait, accroché aux murs, des tableaux de peintres légendaires qui devaient couter chacun le prix d'un pays, et le sol et le plafond étaient en marbres. Le majordome d'acier leur fit signe d'attendre.

- Demande polie : veuillez patienter un petit moment, s'il vous plait, clac. Je vais voir si le maître peut vous recevoir.

Tandis que le majordome s'éclipsait, Vilius demanda à sa sœur :

- Une idée de ce qu'était ce type ?

- Pas vraiment. On ne peut être sûr de rien avec Judicar, mais il m'a fait drôlement penser au Pokemon Cliticlic, tu ne trouves pas ? Même dans sa façon de parler...

- Ah ouais, peut-être...

Cliticlic était un Pokemon Acier semblable à trois rouages accrochés entre eux, et maintenant qu'Estelle en parlait, Vilius constata une réelle ressemblance. C'était comme si Cliticlic

s'était incarné dans un corps humanoïde. Peut-être une expérience foireuse de Judicar. Ce type en savait après tout bien plus que le commun des mortels. Le majordome revint quelques instants plus tard avec le maître des lieux. Vilius avait beau avoir souvent rencontré l'Agent 001, il ne pouvait s'empêcher de frissonner à chaque fois. Ce mec était vraiment glauque, avec son armure sombre métallisée, sa cape flottant derrière lui, son masque à tête de mort, ses cornes, ses globes optiques d'un blanc scintillant... L'air lui-même semblait souffrir de la présence de Lord Judicar, et était devenu plus lourd, plus orageux.

- Eh bien, quelle visite agréable et inattendue, commença Judicar de sa voix sonorifiée. Les deux marmots de Giovanni en personne !

Vilius retint une réplique cinglante. Par Arceus, que cet homme - ou quoi qu'il fut d'autre - pouvait le mettre hors de lui avec son arrogance surnaturelle. Mais valait mieux s'écraser devant lui. Estelle, elle, se contenta d'une petite inclinaison de la tête. Derrière Judicar, le majordome à l'allure de Cliticlic protesta.

- Exclamation indignée : vous devez vous mettre à genoux devant la présence du maître, enfin, clic-clac !

- C'est bon Monsieur C, tu peux disposer, le renvoya Judicar.

- Réponse servile : bien maître, comme vous voudrez.

Quand il fut parti, Vilius eut un rictus amusé.

- Monsieur C ?!

- Mon majordome personnel, expliqua Judicar. Il est un peu tatillon sur le protocole, comme vous l'aurez remarqué.

- C'est quoi, au juste ?

Judicar haussa les épaules.

- Ce serait difficile à expliquer à des êtres aussi primaires que vous, mais en simplifié, on peut dire que c'est un Pokemon qui a évolué jusqu'au stade humain. Un Cliticlic d'origine, que j'ai aidé à atteindre un degré nouveau d'évolution.

- Comment une telle chose est-elle possible ? S'étonna Estelle.

- Rien n'est impossible tant qu'on a la connaissance, répliqua le Lord. On a bien des humains qui arrivent à évoluer, avec l'aide de la science, jusqu'au stade de Pokemon, non ? Vous devez être bien placée pour le savoir, Agent 005 ?

Estelle garda le silence. Vilius demanda :

- Vous avez manipulé son ADN pour le transformer ? Ou alors est-ce avec votre précieux Flux ?

- Comme vous êtes limités, soupira Judicar. Il existe bien plus de pouvoirs en cet univers que la simple science et le Flux. Et j'imagine que ce n'est pas pour parler de mon majordome que vous êtes venu jusqu'à chez moi. Alors, que me veut le Boss ?

Judicar claqua des doigts, et trois fauteuils de luxe, hyper rembourrés, apparurent devant eux, comme sortis du néant. Judicar s'assit et leur fit signe de faire de même. Vilius et Estelle entreprirent alors d'expliquer la situation à leur puissant confrère. Quand ils eurent fini, Judicar donnait l'impression d'être plongé dans une profonde réflexion, bien que ce fut difficile à dire avec son masque.

- Je vois, fit-il finalement. C'était donc ça que j'ai senti...

- Senti ? Demanda Estelle.

- J'ai senti dans le Flux la disparition de tant d'âme, et un déséquilibre qui commençait à croître dans la région. Comme le thanor ne peut être senti, ni par le Flux ni par les autres de mes pouvoirs ordinaires, je n'ai pas mis de cause à tout ça.

- Et... ça ne vous a pas inquiété ? Voulut savoir Vilius. Vous sentez des milliers de morts d'un coup partout dans la région, vous ne savez pas pourquoi, et vous vous en fichez.

- En effet, cela m'indifférait, répondit platement Judicar. Vous autres êtres primitifs, vous trouvez toujours un moyen pour vous entretenir. La plupart du temps, ça ne me regarde en rien.

Vilius siffla dangereusement.

- Vous êtes vraiment le dernier des...

Sa sœur l'arrêta en lui écrasant le pied avant qu'il n'ait pu dire quelque chose d'irratrapable. Elle prit le relai.

- S'il vous plaît, Lord Judicar, vous devez nous aider. Cette chose nous dépasse ! Elle a anéanti Carmin, et ce sera toute la région bientôt, puis sans doute le monde. Notre petite sœur est peut-être sa prisonnière en ce moment. Je vous en prie, aidez-nous...

- Ai-je dit que je ne vous aiderai pas ? J'ai dit que la plupart du temps, les affaires des humains ne me regardaient en rien. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Bien que je connaisse la trame du temps et le futur qui suivra, je n'ai pas pu prévoir l'arrivée du thanor, pour la simple bonne raison que cette molécule échappe même à la suprématie de Dialga. Je sais ce que c'est, et en effet, le but de cet organisme est de terraformer le monde entier pour le recréer à son image : un lieu de thanor pur, où rien d'autre que lui ne pourra survivre.

- D'où est-ce qu'il vient au juste ? Voulut savoir Vilius.

Judicar s'affala dans son fauteuil.

- Le thanor vient de l'espace. C'est une molécule spatiale qui a muté. Vous connaissez le Pokemon Deoxys ? Il a provoqué un beau bordel dans la région Hoenn il y a quelque années... Eh bien, tout comme le thanor, Deoxys est lui aussi une entité spatiale qui a subi une mutation. Au commencement des temps, avant même que la Terre soit créée, il y a eu une guerre spatiale entre les Mew, les tous premiers Pokemon, et les Deoxys. Tout porte à croire que les Deoxys ne sont pas nés naturellement. Ils ont été créés et envoyés par quelqu'un pour contrecarrer la Création d'Arceus. Il est probable que ce soit aussi le cas du thanor. C'est une molécule mortelle et pensante, envoyée sur Terre par un ennemi de Mew et d'Arceus, pour détruire notre monde. Durant près d'un an, le thanor se déchaîna sur la planète entière, détruisant et détruisant, humain comme Pokemon. C'est à cette époque qu'il prit le nom de la Fin de Tout. Finalement, le dernier Mew parvint à trouver un moyen de l'arrêter en créant une source d'énergie opposée à celle du thanor : son pouvoir plus l'essence de l'espoir et de la piété des humains qui s'étaient tournés vers les dieux comme ultime espoir. Grâce à ce pouvoir, il parvint à sceller le thanor, sans pouvoir le détruire, car cette molécule est indestructible. Comment a-t-il pu se libérer, en revanche, ça je l'ignore...

Vilius s'agita nerveusement, et Estelle avoua :

- Je crains que ce ne soit nous. Il y a plus de vingt ans, la Team Rocket a trouvé un temple dans la forêt de Jade, et...

- Et comme d'habitude, les humains ont provoqué leur propre destruction, culpa Judicar.

- On nous a dit de toute façon que l'énergie qui retenait le thanor allait bientôt disparaître, se défendit Vilius. Il se serait libéré tôt ou tard !

- Mew serait entre temps intervenu pour remettre de son énergie. Maintenant qu'il est libre et matérialisé sous la forme d'un Pokemon, ce sera impossible pour lui de le sceller à nouveau. Il n'est pas assez puissant. Personne ne l'est.

Judicar laissa le temps à Vilius et Estelle pour digérer ça, avant d'ajouter :

- Personne... à part moi.

Ce qui restait de l'ancienne capitale Safrania après la bataille finale de la guerre venait de connaître le même sort que Carmin-sur-Mer, et cette fois, Kyria avait tout vu. Thanese avait tenu parole, il l'avait amené avec lui pour lui montrer comment il pouvait annihiler une ville en quelques minutes et faire de tous ceux qui y vivaient des molécules de thanor à ajouter à son corps. Toujours protégée du thanor tout autour d'elle, Kyria avait vu l'ancien joyau de Kanto devenir un champ stérile envahit par le thanor. Dans sa tête, elle avait entendu les voix horrifiées des milliers d'habitants lors du massacre, grâce à ses pouvoirs de Loinvoyant. Quand Thanese vint la retrouver après s'être copieusement nourri, Kyria était prostrée au sol, n'arrivant pas à contenir ses larmes.

- De l'H₂O s'échappe de tes yeux, remarqua le concepteur. Souffres-tu d'une pathologie humaine ?

- En effet, répondit Kyria en lui faisant face. Elle s'appelle la peine, ou encore la tristesse.

- Comment peut-on la guérir ?

- On ne peut pas. Tu as éliminé tous ces gens, ces milliers de

gens innocents. C'est ça qui me rend triste.

- Je n'aime pas te voir triste, avoua Thanese. J'aimerais te voir joyeuse, te voir sourire.

- Il n'y a qu'une solution pour ça, soupira l'adolescente. Cesse de tout détruire. Je suis sûr qu'au fond, tu es un gentil Pokemon. Je ne peux pas lire en toi, mais je sens que tu as un cœur, même si tu es né de la fusion de plusieurs molécules. Tu n'as pas à tuer tout le monde.

- Je le dois, affirma Thanese avec une certaine pointe de tristesse. C'est mon destin, il est inscrit dans mon code génétique même. Je suis le thanor, et la nature du thanor est d'assimiler toute chose en lui pour grandir et évoluer. Je ne peux pas aller contre ma nature.

Kyria avait passé à peine quelque heures avec Thanese, mais elle s'était rendue compte à quel point il semblait évoluer mentalement. Il parlait maintenant presque comme un adulte, et avait assimilé quantité de choses en un temps record. Pourtant, Kyria voyait toujours en lui cette espèce d'innocence naïve qui faisait qu'il recherchait son approbation, voir son amitié. Thanese voulait être aimé, il voulait se lier à quelqu'un qui ne soit pas l'un de ses serviteurs. Kyria espérait toujours le convaincre de cesser sa folle croisade, mais le risque était que le monde soit déjà anéanti avant qu'elle n'y parvienne enfin. Kyria se leva et écarta les bras face à Thanese, comme le défiant de l'éliminer sur le champ.

- Si tu dois assimiler tout le monde, alors tu devras le faire avec moi, non ?

- Sans doute.

- Alors fais-le tout de suite, que je n'aie pas à assister à toutes tes horreurs.

Thanese secoua la tête.

- Je n'en ai pas envie. Pas maintenant. Il y a assez de matière en ce monde pour que je puisse ne pas en dévorer certaine. Je trouve ton individualité fascinante, Kyria. Même si l'unicité dans le thanor est le but ultime, j'aime profiter de ta compagnie. J'aimerais devenir ami avec toi.

- Moi aussi, j'aimerais, concéda Kyria. Mais il m'est impossible de devenir ami avec celui qui est en train de détruire mon monde et qui m'oblige à tout regarder. Tu dis que tu apprécies mon individualité. Mais tous les autres humains sont comme moi ! Si tu prenais aussi du temps pour les connaître tous, tu les apprécierais sûrement tout comme moi, et tu n'aurais pas envie de les détruire.

- Ils ne me laissent pas le temps de les connaître, protesta Thanese. Ils fuient dès qu'ils me voient...

- Et en quoi est-ce étonnant, vu que tu veux les dévorer ?! Laisse-moi. Tu ne me rendras pas heureuse. Tu ne me verras jamais sourire.

Troublé et désolé, Thanese s'en retourna vers ses quatre serviteurs. Il n'arrivait pas à définir ce sentiment pour cette jeune humaine. C'était un être si fragile, si éphémère, uniquement destiné à lui servir de nourriture, et pourtant, quand il lui parlait, il avait l'impression de parler à un égal. Thanese avait un corps indestructible et surpuissant, elle un corps frêle qu'il pourrait détruire d'un claquement de doigt, mais leurs esprits se rencontraient librement. C'était bizarre. Tous les autres humains étaient-ils vraiment comme elle, avec un esprit aussi fascinant ? Cet esprit-là était-il le fruit de cet individualisme que Thanese voulait à tous prix détruire pour tout réunir en lui ?

Il ne savait plus que penser, et il se mettait à douter. Ses quatre serviteurs l'attendaient, à genoux, comme d'accoutumé. Thanese put lire l'excitation de leur cellule de thanor. Eux aussi se plaisaient à détruire les villes humaines, et plus encore à ce que leur concepteur s'approprie de plus en plus de thanor. Si la raison d'être de Thanese était d'absorber entièrement ce monde, celle de ses quatre serviteurs était de lui obéir et de pouvoir contempler son triomphe.

- Concepteur, ce fut une belle prise, déclara Centorlux. Tout le thanor que nous avons pu créer grâce à cette cité du nom de Safrania est colossal. Ne le sentez-vous pas, ô concepteur ? Toute cette puissance en vous ? Plus vous dévorerez ce monde, et plus vous atteindrez la perfection !

- Centorlux, le coupa Thanese. J'ai une question.

- Bien sûr, concepteur. Demandez tout ce que vous voulez.

- Est-ce que ce que nous faisons est mal ?

Thanese vit clairement les corps de ses quatre servants se raidirent de surprise et d'incompréhension.

- Mal, concepteur ? Comment cela ?

- Je détruis les êtres vivants de ce monde pour les associer à moi. Mais ils n'ont pas l'air de le vouloir. En ce sens, je contreviens à la volonté de milliards d'individus.

Centorlux balaya la remarque d'un geste de la main.

- Concepteur, la volonté des êtres d'oxygènes est aussi futile qu'eux. Il n'y a que votre volonté qui compte.

- Parce que ma volonté est plus forte, et que j'ai les moyens de la réaliser, fit Thanese. Mais la volonté des humains existe.

Chacun d'entre eux en a une. Chacun d'entre eux a une espérance, des sentiments, une expérience unique née de leur individualité. Je ne détruis pas que leur corps, je détruis aussi tout ça...

Les centaures échangèrent un long regard, ayant l'air de se demander si leur concepteur n'était pas tombé sur la tête.

- Concepteur...

- Depuis que j'ai rencontré Kyria, poursuivit Thanese sans tenir compte du trouble de ses serviteurs, j'ai appris que la force peut se manifester de diverses manières. Moi, j'ai le pouvoir de détruire la création et de me l'approprier. Un pouvoir que personne ne peut me contester, où je suis le meilleur. Mais Kyria, elle, elle a le pouvoir de lire dans les pensées. Pas dans les nôtres, car le thanor lui reste imperméable, mais dans celles des autres humains. Moi, je ne sais pas le faire. Lorsque j'ai détruit Carmin-sur-Mer, j'ai anéanti un Pokemon qui m'a lancé dessus un jet d'eau puissant. Moi, je ne sais pas le faire. Les humains ont su construire une ville entière en béton et en acier. Moi, je ne sais pas le faire. Les potentiels des êtres vivants sont aussi nombreux que différents, n'est-ce pas ?

- Euh... oui, sans nul doute concepteur, mais...

- Et certains potentiels ne se sont pas encore développés. Par exemple, je me rappelle très bien, il y a quelques minutes, avoir anéanti un enfant humain ici, puis avoir absorbé ses cellules. Qui sait ce que cet enfant, s'il avait vécu, aurait pu faire, aurait pu devenir ? Mais à cause de moi, on ne le sera jamais. Je détruis possibilités sur possibilités pour mon seul compte. Donc, est-ce que c'est mal ?

Les centaures gardèrent le silence un long moment, puis Centormas prit la parole.

- Concepteur, je parle avec le plus grand respect. Vous êtes l'être le plus puissant de ce monde, la manifestation vivante du désir des quelque cellules isolées qu'étaient le thanor à l'origine de croître, de se propager, et finalement de régner. Vous êtes l'incarnation de la volonté du thanor, l'évolution ultime de nos molécules. Les sentiments dont vous nous parlez - qui sont naturellement dignes de Votre Majesté - ne doivent en aucun cas entraver la création de notre monde de thanor.

- Je sais tout ça, soupira Thanese. Mais il y aurait peut-être un moyen de le faire sans annihiler tous les êtres d'oxygènes. Ils souhaitent préserver leur individualité.

- L'individualité est une faiblesse, concepteur, grogna Centorture. Les humains et les Pokemon sont si faibles parce qu'ils sont divisés. Vous, qui êtes la fusion de milliards de cellules individuelles, voyez ce que vous êtes devenu par rapport à eux !

- C'est vrai, acquiesça Thanese. Les êtres d'oxygènes sont faibles, et leur individualité en est la cause. Mais leur individualité fait qu'ils sont bien plus intéressants que nous autre. Chacun d'entre eux est différent, chacun d'entre eux pense différemment. Je me plais à discuter avec Kyria parce qu'elle est différente de nous, mais c'est pareil pour tous les autre humains j'imagine. Je ne tiens pas à tous les détruire, si je peux l'éviter. Je vais y réfléchir. En attendant, nous ne bougerons plus.

- Ne plus bouger ? Protesta Centourment. Mais concepteur, Azuria, la capitale provisoire des humains, est droit devant nous ! Si nous l'absorbons, la région sera à nous. C'est actuellement la ville la plus peuplée. Pensez à toute cette nourriture qui...

- Nous ne bougerons plus, répéta Thanese d'un ton sans réplique.

Et il laissa là ses quatre serviteurs, inquiets par le soudain changement intervenu chez leur maître.

- Qu'est-ce qui se passe avec le concepteur ? Demanda Centourment aux trois autres.

- C'est à cause de cette humaine, cette Kyria, cracha presque Centorture. Elle lui pollue l'esprit avec toutes ses hérésies !

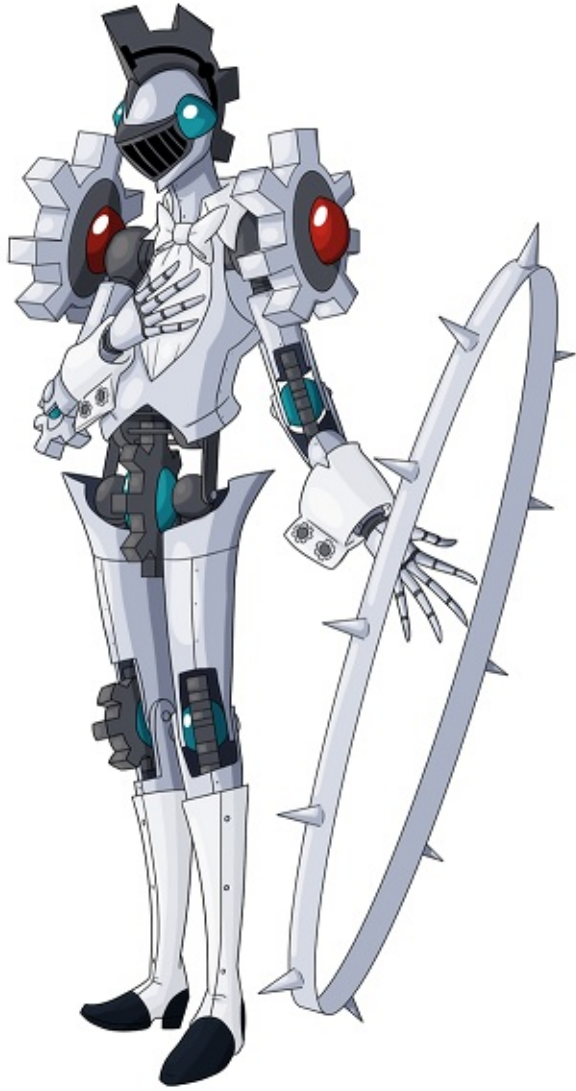
- Nous ne pouvons rien y faire, dit Centorlux. Le concepteur s'est attaché à elle, et il n'acceptera jamais de s'en séparer. Nous ne pouvons que croire au concepteur. Il accomplira son destin. Il ne peut pas faire autrement.

- Non, répliqua Centorture. Cette humaine est devenue trop embarrassante. Notre concepteur est puissant, mais très jeune, et donc facilement influençable. Nous ne pouvons plus la laisser jouer avec son esprit.

- Et que proposes-tu ? Demanda Centormas. La tuer serait une trahison...

- Eh bien, j'en accepterai la punition. Je le ferai, pour le bien du concepteur.

Image de Monsieur C :



Film 3 : Thanese et la molécule d'or (7/8)

Ayant soudain senti quelque chose dans le Flux, Judicar avait demandé à Vilius et Estelle de vite rentrer en contact avec le quartier général de la Team Rocket. Ils apprirent bien vite que Safrania venait juste de disparaître à son tour, de la même façon que Carmin-sur-Mer, laissant un vaste champ désertique envahi par le thanor.

- C'est terrible... bafouilla Estelle. Nous avons une garnison entière à Safrania. Et l'on nous signale que le thanor dans tout Kanto n'est plus contrôlable par l'énergie de Mew et commence à se propager partout. Il détruit les villes de moindre importance sans que Thanese n'ai besoin de se déplacer ! À ce rythme-là...

- Ils vont sans doute se diriger vers Azuria, reprit Vilius. Le Parlement est réuni là-bas, ainsi que le gros de nos forces, et probablement le vieux aussi. Il faut leur dire de fuir en vitesse !

- Ou alors ils iront vers Lavanville, vers la base G-5, ajouta Estelle. Si jamais on perd la X-Squad...

- Calmez-vous, leur ordonna Judicar. Nous devons attendre de savoir où ils iront pour agir. Les attaquer sur leur propre terrain rempli de thanor ne serait pas judicieux, même pour moi. Je sens de là la puissance de ce Thanese, et il ne sera pas une partie de plaisir. Nous devons attendre qu'il bouge.

- Attendre, alors que tout Kanto part en couille ?! S'exclama Vilius. Thanese et ses potes n'ont même pas besoin de bouger. Ils peuvent rester à Safrania en attendant que le thanor ait détruit toute la région !

- Si ça vous inquiète tant, sachez que je peux sûrement détruire le thanor libre. Nous pourrions l'éliminer peu à peu, et ça devrait faire sortir Thanese de son trou. Un gars aussi puissant que lui sera curieux de savoir qui peut venir à bout du thanor, et il voudra m'affronter.

Judicar semblait très enthousiaste à cette idée. Vilius et Estelle moins, mais que pouvaient-ils faire ? Ils pensaient toujours à Kyria, mais sans Judicar, ils n'étaient rien. Ils allaient devoir jouer selon ses règles.

Thanese était resté deux semaines à Safrania, où il s'était amusé à façonner le thanor pour se créer un château à la hauteur de sa gloire. Mais il avait aussi réfléchi, beaucoup réfléchi. Continuer à massacrer les humains et les Pokemon n'était plus acceptable. Il devait régner, oui. Il devait créer un monde de thanor, oui. Tel était son destin. Mais il voulait le faire tout en autorisant les êtres d'oxygènes à continuer à vivre. Peut-être en leur laissant une parcelle de la Terre où il interdirait au thanor de s'y rendre. Bien sûr, étant donné que les humains et les Pokemon se trouvaient être des dizaines de milliards sur ce monde, il serait obligé de faire diminuer ce nombre. Une partie devrait disparaître pour qu'une autre puisse continuer à vivre, et ainsi à perpétuer l'humanité et l'individualité.

Kyria était heureuse que Thanese revoie sa position en acceptant d'épargner les humains, mais le fait de devoir en annihiler encore une grande partie ne passait pas. Thanese ne pouvait pourtant pas mieux lui offrir. Une coexistence entre le thanor et les êtres d'oxygène était impossible pour ces derniers. S'ils voulaient survivre, ils allaient bien devoir faire des concessions. Thanese était résolu à en apprendre plus sur le

mode de vie des humains, sur comment ils s'administraient eux-mêmes, pour y trouver de l'inspiration pour son projet. Il avait enfin donc ordonné le départ, direction Lavanville, à l'Est. Ses quatre serviteurs avaient été ravis, mais un peu moins quand Thanese leur avait ordonné de ne rien manger ni tuer. C'était juste une visite d'étude.

Bien entendu, elle ne se passa pas aussi calmement que Thanese l'aurait souhaité. Bien que s'en remettant à Kyria pour prévenir les habitants de Lavanville de leur arrivée, ce fut la panique totale. Bien sûr, tous avaient déjà su ce qui était arrivé à Carmin et à Safrania, et certains journalistes sur place avaient pu capturer l'image de Thanese et de ses serviteurs en pleine action. Au moins ne se montrèrent-ils pas assez idiots pour essayer de les attaquer. Ils prirent les jambes à leur cou aussi vite qu'ils le purent, sous les regards triste de Thanese et méprisants des centaures.

- Comment étudier leur mode de vie s'ils partent tous ? S'agaça Thanese. Que suis-je censé faire avec ces humains qui ne supportent même pas ma vision ?!

- Attendre autre chose d'eux serait une erreur, concepteur, maugréa Centourment.

- Ils ne sont pas tous partis, les informa Kyria qui sentait dans son esprit leurs pensées effrayés. Il y'en encore en haut de la Tour Radio.

Elle montra un haut édifice affublé d'antennes, mais dont la structure paraissait bien plus vieille que sa fonction actuelle. Les cinq Pokemon et la jeune humaine entrèrent donc, en croisant au passage quelques personnes qui s'étaient réfugiés sous le bureau de la réception. Kyria s'avança vers eux, l'air guilleret.

- Bonjour. Nous aimerions rencontrer le maire de la ville. C'est bien ici qu'est son bureau non ?

Tous muets de terreur, personne ne répondit, mais Kyria n'en avait pas besoin. La réponse à sa question s'afficha dans sa tête comme s'ils l'avaient hurlé.

- Je vous remercie, dit poliment Kyria.

Elle mena les Pokemon de thanor jusqu'au quinzième étage, siège du conseil municipal de la ville. Le maire était là, tâchant de se cacher sous le tapis de son bureau. Un bref coup d'œil à ses pensées suffit à Kyria pour savoir que c'était un ancien agent de la Team Rocket que son père avait imposé à la ville quand il l'avait prise lors de la guerre.

- C'est donc cet homme qui gouverne cette ville ? Demanda Thanese en observant d'un regard peu amène le maire qui tremblait sous son tapis. Les humains n'attendent-ils donc aucune force ni aucun courage de leurs dirigeants ?

- On préfère quand c'est le cas, mais nous n'éliions pas nos dirigeants par rapport à leur force, répondit Kyria. Plutôt par rapport à leur capacité à administrer convenablement, même si ceux sont les derniers des lâches.

Comprenant qu'on parlait de lui, la fierté du maire prit le pas sur sa peur, et il se leva en tremblotant et en pointant Thanese du doigt.

- B-bande de malotrus ! S-stupides Pokemon... Je suis le d-dirigeant de cette ville, et je suis in-v-vesti de l'autorité de la T-team Rocket, alors...

Clignant des yeux de surprise, Thanese se tourna vers ses serviteurs.

- Comment une vermine pareille peut-elle prétendre être dirigeant ?

- Je serai cruel de faire subir à Votre Grandeur un cours sur le système de gouvernement tordu des humains, fit Centorlux. Ils appellent ça "démocratie". Avec ce système, des incompetents sans talent ni intelligence peuvent accéder à des postes importants grâce à la popularité qu'ils engrangeront auprès du peuple, ou grâce à leurs relations.

Thanese secoua la tête, dépité.

- C'est absurde. Pour qu'un système soit fort, il doit avoir un chef fort. Le plus fort de tous ceux qu'il dirige.

- Assurément, concepteur, approuva Centormas. Ceci est la marque d'une race ignorante. Si vous voulez préserver quelque uns de ces humains, vous devrez les guider d'une manière forte et leur montrer la voie véritable.

- Le rôle de bétail leur ira à merveille, ricana Centorture.

Kyria sut qu'il était venu le temps de prendre la défense de sa race.

- Cet homme-là a été imposé à Lavanville pour des raisons politiques. Les humains de Kanto choisissent généralement leurs dirigeants. Ils ne prennent peut-être pas le plus fort physiquement, mais celui qu'ils jugent le meilleur pour diriger.

Thanese se tourna vers elle.

- Tu as dit que ton père était le nouveau dirigeant de la région, et qu'il avait pris le pouvoir par la force.

- Oui, mais c'était exceptionnel. Il a jugé les précédents dirigeants trop faibles, et mon père était considéré comme un criminel par l'ancien régime.

- Pourtant, prendre le pouvoir par la force est la seule façon logique de prendre le pouvoir, insista Thanese. Ton père est devenu chef parce qu'il avait le pouvoir, pas parce qu'il en avait le droit. Comme moi avec ce monde. Je vais le conquérir et le transformer parce que je le peux.

- Voilà qui est parlé, concepteur, approuva Centorlux.

- Néanmoins, je vais faire preuve de clémence envers les êtres d'oxygènes. Ils se sont mépris, et je vais faire d'eux une race forte. Je vais les gouverner, et juger moi-même de ceux qui sont dignes de survivre, et de ceux qui me serviront de nourriture. Pour lui, c'est sans conteste la seconde option.

D'un geste négligeant du bras, Thanese transforma le corps entier du maire en thanor qu'il aspira ensuite. Kyria grimâça, mais essaya de ne pas protester. Thanese se tourna ensuite vers ses serviteurs.

- Vous allez encercler la ville de thanor. Je veux que personne ne puisse sortir ou entrer. Tous les humains de Lavanville sont désormais mes sujets. Je vais rester ici et les gouverner un moment pour concevoir la meilleure façon que j'aurai d'en garder un groupe en vie. Mais pas de meurtre sans raison. J'en serai seul juge. Est-ce clair ?

Les quatre centaures s'inclinèrent à l'unisson.

- Oui, concepteur.

- Kyria, trouves-toi une chambre dans cette tour. Tu vas m'aider à la sélection des plus vaillants humains. Toi et moi, nous allons faire de ton peuple un grand peuple.

Le sourire de Thanese était si sincère en ce moment que Kyria ne put qu'y répondre partiellement. Le Pokémon pensait réellement bien faire. Il avait trouvé un moyen de préserver des

humains, et en plus allait faire en sorte que seuls les meilleurs survivent, pour qu'ils puissent perpétuer la lignée de la meilleure des façons possible. Mais Kyria ne se sentait pas prête à désigner qui devait vivre et qui devait mourir. Elle en serait incapable. Enfin, au moins, Thanese avait renoncé à son idée première de détruire la planète entière en quelques jours. Peut-être son projet allait le retenir assez longtemps à Safrania pour que la Team Rocket trouve enfin un moyen de l'arrêter. C'était le souhait de Kyria, pourtant, elle ne pouvait s'empêcher d'être triste à ce sujet. C'était dur à avouer après ce qu'il avait prévu de faire et tout ce qu'il avait déjà fait, mais Kyria considérait Thanese comme son ami.

- Une espèce de dôme de thanor enveloppe totalement la ville de Lavanville, de tous côtés, expliqua le professeur Natael en montrant l'image vidéo du dôme jaune de plusieurs kilomètres de diamètres. Rien ni personne a pu y pénétrer sans se faire désintégrer, mais nos capteurs arrivent partiellement à lire ce qu'il y a derrière, et l'on constate de nombreux signes de vie. Contrairement à Safrania et à Carmin, Thanese ne semble pas avoir fait un carnage.

Le groupe qui l'écoutait était composé du Boss ainsi que des Agents 001, 003, 005, 006, 007 et 009. Thanese et sa bande avait enfin bougé après deux semaines passées à l'endroit où se tenait jadis Safrania. Et pour la Team Rocket, c'était enfin le temps de passer à l'action.

- Ce taré a pris la ville en otage ? S'interrogea Vilius à voix haute. Pourquoi ?

- Ses raisons ne nous intéressent pas, fit Lord Judicar. S'il y a des gens en vie à l'intérieur, c'est que la ville n'est pas infectée

par le thanor. Et alors, il s'agit du moment que nous attendons pour frapper.

- Vous vous pouvez peut-être traverser ce dôme de thanor pur, mais pas nous, protesta 007. Le prof nous a dit que même des combinaisons protégées avec l'énergie anti-thanor ne seraient pas suffisantes.

Judicar balaya la remarque de la main.

- Nous n'aurons pas besoin de le traverser. Je vais simplement le détruire. Une fois dans la ville, j'irai vers Thanese. Moi seul peux l'affronter. Vous autres, vous pourrez vous faire les centaures, si vous voulez.

- J'ai eu le temps de concevoir en grande quantité des armes anti-thanor, leur apprit Natael. Cela étant, j'ignore la puissance de ce Thanese et je ne suis pas sûr que ça suffira s'il décide de tout transformer en thanor.

- Peu importe, nous y allons, fit Domino. Monsieur, vos ordres ?

Tous se tournèrent vers Giovanni, même Judicar. Le boss et Chef d'Etat de Kanto se leva, et tapa du poing contre son bureau.

- Mes Agents Spéciaux, je vous ordonne d'aller faire peser toute la justice de la Team Rocket et de Kanto sur ce prétendu concepteur et ses sbires. Qu'il n'en reste rien !

Giovanni avait parlé avec un tel ton de commandement que Vilius se retrouva au garde à vous avec tous les autres sans s'en rendre compte. Seul Judicar n'avait pas frémi, mais il acquiesça gravement.

- Au travail.

Kyria avait tâché de rassurer la population et le personnel de la Tour Radio, mais tous semblaient la prendre pour une espèce de sorcière sous la botte de Thanese. Elle ne pouvait pas leur en vouloir. Bien qu'ayant interdit le meurtre d'humains aux centaures, Thanese ne se souciait aucunement que ces derniers puissent maltraiter ses nouveaux sujets. Et ils ne s'en privaient pas. Thanese était occupé à autre chose. Il avait senti que, depuis quelque temps, le thanor qu'il avait dispersé ci et là dans la région avait tendance à disparaître. Il en émit la conclusion que quelqu'un en était responsable, une personne très puissante, capable de détruire les cellules de thanor par un moyen inconnu. Thanese n'acceptait pas que les siens puissent être vulnérables face à un être d'oxygène, et passait maintenant la plupart de ses journées à modifier et remodifier la composition du thanor pour qu'il puisse échapper à cette personne, mais rien n'y faisait. Kyria ignorait de qui il s'agissait, mais elle espérait secrètement que c'était l'œuvre de la Team Rocket.

Kyria soupira et se jeta sur son lit au dernier étage de la tour, non loin des quartiers de Thanese. Elle ne se faisait pas d'illusion sur sa situation. Malgré la gentillesse que Thanese avait fait montre à son égard, elle était autant un otage que le reste des habitants de Lavanville. Et vu que rien ne pouvait entrer et sortir de la ville à présent, les gens allaient vite commencer à manquer de nourriture. Thanese ne comprenait pas le concept de se nourrir de chose solide. Il avait fait savoir que le corps humains et ses besoins étaient inutilement compliqués. Petilouge, le fidèle partenaire de Kyria, sauta sur le lit et alla se lover près du cou de sa maîtresse. Cette dernière sourit.

- C'est étrange tout ce qui nous arrive, hein Petilouge ? Fille du

Boss de la Team Rocket, fille adoptive d'un assassin professionnel du gouvernement, héritière des pouvoirs des Loinvoyant, Agent 008, traquée par un Mélénié fou, puis retenue prisonnière par un Pokemon rêvant de dominer le monde mais qui a fini par devenir un ami... Ma vie n'est pas de tout repos. Tu es sans doute mal tombée question dresseuse.

Petilouge lui fit signe que non. Kyria caressa distraitemment le grelot en dessous de son cou.

- Je me demande comment vont papa et maman. Mercurio a dit que papa était parti avec ses amis. Il aura sans doute amené maman aussi, non ? Ils vont vivre heureux, ensemble. Je le sais, je l'ai vu.

Oui, Kyria l'avait vu. C'était bien pour Trefens, qui avait connu une vie entière de malheurs. Kyria aurait vraiment aimé rester avec lui, mais s'il y avait une chose contre laquelle on ne pouvait pas lutter, surtout un Loinvoyant, c'était le destin. Kyria avait vu en partie son destin, elle savait qu'elle n'était pas destinée à mourir ici, mais hélas, parfois, le destin pouvait diverger. L'apparition du thanor semblait être l'un de ces éléments imprévisibles et irrésistibles qui entraînaient le destin vers une autre direction. Un bruit l'a fit sursauter, et elle remarqua qu'elle n'était plus seule dans sa chambre. Centorture, le serviteur rouge de type combat de Thanese, venait d'entrer. Kyria se leva.

- Thanese désire-t-il me voir ?

- J'ignore ce que le concepteur désire, répondit étrangement Centorture. Mais il y a une chose que je sais : je dois le protéger de ses désirs qui pourraient mettre son destin en danger. Tu es l'un d'entre eux, humaine Kyria.

Centorture avait levé ses épées, et Kyria fut pris d'un mauvais pressentiment. Centorture s'avança dangereusement vers elle.

La porte étant derrière lui, elle n'avait aucun moyen de lui échapper.

- Tu n'as pas le droit ! Tenta de protester la jeune fille. Thanese ne veut pas que je sois tuée ! Il va te faire payer !

- Le concepteur fera ce que le concepteur voudra. Je lui offrirai volontiers ma vie s'il la veut. Après tout, elle lui appartient de droit : c'est lui qui m'a créé. Mais j'accomplirai mon devoir, même contre sa volonté. Tu dois disparaître.

Centorture abattit son épée et Kyria eut juste le temps de se jeter par terre avant que son lit et une partie du sol ne parte en cellules de thanor sous le coup. Mais Centorture avait une seconde épée, et d'un seul mouvement il aurait pu trancher Kyria en deux. Sauf qu'il ne le fit pas. Il fut arrêté dans son geste d'un coup, sans qu'il ne sache pourquoi.

- Que...

Petilouge, qu'il n'avait pas vu, venait d'utiliser son attaque Entrave pour stopper l'attaque de Centorture. Profitant de ce court répit, Kyria prit son Pokemon dans ses bras et quitta la pièce en courant.

- Penses-tu que ton attaque va m'arrêter longtemps, faible Pokemon ?! Hurlait Centorture derrière eux. Je te détruirai toi aussi ! Je te dévorerai !

Kyria se précipita vers les quartiers de Thanese pour y bénéficier d'une sécurité relative, mais quand elle arriva à l'intérieur, elle fut dépitée de n'y trouver personne. Déjà, derrière elle, Centorture était revenu, libéré de l'entrave. Il ricana.

- Non, tu ne trouveras pas le concepteur. Centourment est justement en train de l'occuper dehors le temps que j'en finisse

avec toi !

Croisant ses deux lames, Centorture fit apparaître une attaque Aurasphère. Normalement bleue, celle-ci était rouge, signe de la puissance qui devait s'en dégager. Kyria serra fort son Pokemon dans ses bras et ferma les yeux. Mais Centorture ne lança pas l'attaque. Une voix froide résonna dans la pièce, une voix que Kyria n'aurait jamais été si heureuse d'entendre.

- Que fais-tu, Centorture ?

Le Pokemon rouge s'était paralysé, effrayé. Thanese se trouvait derrière lui. Son petit corps brillait encore plus que d'habitude, et ses cercles lumineux autour de lui tournoyaient encore plus vite que d'habitude. Ses yeux d'ordinaire enjoué n'étaient plus que deux orbes d'une lumière mortelle. La pression autour de lui était insupportable. Thanese était en colère. Une colère qui menaçait de détruire la planète entière si elle n'était pas extériorisée. Centorture était si agressé par cette pression meurtrière qu'il ne parvint même pas à s'agenouiller.

- C-concepteur...

- Vous pensiez pouvoir m'abuser, toi et Centourment ? Il n'y a aucun thanor à part nous dans cette ville. Et je suis le thanor. J'ai senti à l'instant le moment où tu en a créé en utilisant tes armes. Et quand Centourment a tenté de me retenir, j'ai compris.

Il s'approcha de façon menaçante vers Centorture, toujours prostré.

- Je m'occuperai du châtimeur de Centourment plus tard. Mais pour toi, ça n'attendra pas. Peu m'importe ta loyauté, si tu vas à l'encontre de mes désirs, tu es un traître. JE SUIS LE THANOR ! MES DESIRS SONT LA VOLONTE DU THANOR ! QUI ES-TU POUR DECIDER DE CE QUI EST BIEN OU PAS POUR MOI ?

Kyria se coucha à terre, les mains sur les oreilles, n'arrivant pas à supporter cette voix horrible et meurtrière, ne pouvant plus tenir face à la pression qu'exerçait Thanese. Mais pour Centorture, c'était pire encore. Il hurla. Son corps rouge commença à se déformer et à perdre tout relief. Puis il se décomposa entièrement en thanor, que Thanese aspira en un rien de temps. Puis tout fut fini. La pression retomba. Kyria put enfin respirer normalement. Thanese semblait s'être un peu transformé. Kyria le trouva plus grands, les membres plus longs. Il avait dévoré son serviteur, et avait donc assimilé toute la puissance de son thanor. Il se pencha vers Kyria avec un air mi-rassurant mi-peiné.

- Tout ira bien, Kyria. Je ne te quitterai plus, désormais. Je ne laisserai personne te faire du mal.

Kyria lui prit la main en tremblant. Au moment où il la toucha, Thanese fit pivoter sa tête vers le mur, comme pour regarder à travers. Ses yeux s'étaient agrandis, et son corps vibrait.

- Thanese ? Demanda faiblement Kyria.

- Il est là ! Celui qui peut détruire le thanor ! Je le sens. Je sens sa puissance ! Elle est... elle est... plus grande que la mienne !

Alors, Thanese hurla. Un cri terrifiant, inhumain, qui semblait venu d'un autre univers, ou du néant. Et ce fut une tempête de thanor qui naquit tout autour d'eux, détruisant toute la matière autour.

Dès que Judicar eut détruit une partie du dôme pour y entrer avec Vilius et Estelle, il entendit le cri de Thanese et vit le

thanor en train de se déchaîner au sommet de la tour radio. Il sourit derrière son masque.

- Il sait que nous sommes là. Et il n'est pas content.

Vilius et Estelle regardèrent avec crainte la tempête de thanor annihiler peu à peu la Tour Radio et ce qui se trouvait autour, changeant tout en thanor. Puis peu à peu, tout le nouveau thanor créé alla dans une direction commune, une sphère d'or qui semblait aspirer tout le thanor alentour.

- C'est lui ? Demanda Vilius. Qu'est-ce qu'il fout ?

- Il a dû sentir qu'il m'était inférieur, et augmente donc son pouvoir en aspirant le plus de thanor possible.

Les trois Rockets purent voir de loin les silhouettes de trois des Pokemon centaures de Thanese, qui elles aussi se retrouvèrent changées en thanor puis aspirées. Partout, les gens tentaient de fuir, mais ceux trop proches du déchaînement de thanor se faisaient inmanquablement avoir par cette marée destructrice. Judicar fut obligé de lever un de ses boucliers autour d'eux, ainsi que de 006, 007 et 009 dispersés ailleurs autour de la ville. Lavanville parti entièrement en thanor, ainsi que tous ses habitants. Mais ce n'était pas tout. Le thanor provenait en flux régulier d'au-delà de la ville, en direction de Thanese. Le concepteur était en train d'aspirer tout le thanor de Kanto !

- Euh... on ne devrait pas l'arrêter ? Osa demander Estelle. Quel niveau de puissance va-t-il atteindre après ça ?

- Je l'ignore, avoua Judicar. Mais je suis curieux de le découvrir. Laissez-moi me charger de lui.

- Comme si nous avons vraiment envie d'intervenir... maugréa Vilius.

De l'autre côté de la ville désormais détruite, Domino, 007 et 006 regardaient le spectacle, tout aussi effarés. Des effluves de thanor sortaient de temps en temps de la sphère d'or qu'était devenu Thanese pour prendre forme. Des centaines... non, des milliers de petites silhouettes humanoïdes faites de thanor naquirent. Les soldats de Thanese.

- On va laisser Lord Tufaispeur s'occuper du boss, et on prend toutes ces petites merdes, fit 007. L'occasion de voir si les armes de notre bon prof fonctionnent.

Ils hochèrent la tête, et les Agents se dispersèrent, avec Vilius et Estelle qui avaient commencé à en découvrir avec ces êtres de thanor. Seul l'Agent 006 se tenait à l'écart des combats. Il réfléchissait. Il espérait que la Team Rocket remporte cette bataille, car ce thanor pourrait être une sérieuse menace pour ses maîtres. Ses yeux luisirent d'une lumière rouge tandis qu'il souriait en regardant le centre du maelstrom de thanor.

- Montre-nous, Lord Judicar. Montre-nous la réelle puissance d'un être qui transcende les dimensions...

Kyria ne savait plus où elle se trouvait, si ce n'était au milieu d'une tempête jaune. Le thanor s'affolait autour d'elle, mais sans la toucher. Elle avait entendu toutes les voix des habitants hurler de peur dans sa tête, avant que toutes ne cessent. Et quand il n'y eut plus de thanor autour d'eux, Kyria put voir Thanese. Il n'était plus Thanese. Il n'était plus le petit Pokemon à l'air mignon qu'elle avait appris à apprécier malgré tout. Le Pokemon qui se tenait devant elle, au milieu de grosses boules jaunes de thanor pur, devait bien faire dans les deux mètres. Son torse, ses bras et ses jambes étaient recouverts d'une espèce d'armure de thanor. Il avait des anneaux de lumière

autour des deux mains, ainsi que deux autour de la tête. Son visage avait changé aussi. Il n'y avait plus aucune innocence et curiosité de l'ancien Thanese. Ce visage, effrayant, respirait la confiance et une puissance incommensurable. Kyria était sûre que si le Pokemon retenait sa force. S'il s'avisait de la laisser s'échapper par mégarde ne serait-ce qu'une demi-seconde, le corps de Kyria exploserait à l'instant.

- T-Thanese...?

Le Pokemon la regarda, et son air froid et puissant s'adoucit. Sa voix avait évolué en même temps que son corps, et Kyria ne la reconnaissait plus.

- Non. Je ne suis plus Thanese. J'ai rappelé à moi l'ensemble du thanor du monde entier, ainsi que celui de mes serviteurs. Je suis l'être ultime du thanor : Thanator.

Thanator contempla un moment ses mains et son propre corps.

- J'ai été obligé d'évoluer. Un acte instinctif quand j'ai senti qu'il y avait quelqu'un qui pouvait me menacer. Je crois... que ma puissance a été multipliée par cent.

Kyria retint une exclamation abasourdie.

- Quelqu'un va arriver, poursuivit Thanator. Peut-être aussi puissant que moi. Je ne laisserai rien t'arriver, même si la galaxie entière doit disparaître sous notre combat. Je te le promets.

Cette promesse ne rassura en rien l'adolescente.

Image de Thanator



Film 3 : Thanese et la molécule d'or (8/8)

Lord Judicar marchait à travers le thanor sans que celui-ci n'ose l'attaquer. Bien sûr, Judicar n'avait sur lui rien d'imprégné de cette fameuse énergie de Mew pour repousser le thanor. Il n'en avait pas besoin. Son corps était un gouffre vers lequel pouvait se perdre n'importe quoi, une antithèse même de l'existence, comme un trou noir à apparence humaine. Parce qu'il était Lord Judicar, et que la planète elle-même souffrait de ses seuls pas sur son sol.

Pourtant, la présence qu'il sentait devant lui avait de quoi l'affecter lui-même. L'être qu'il allait combattre était fort. Très fort. Une puissance de destruction et de création avait comme une senteur divine, et Judicar avait suffisamment connu de dieux différents pour savoir en reconnaître un quand il le sentait. Ça n'allait pas être simple. Et ça le réjouissait. Lord Judicar n'avait plus connu de combat dignes de ce nom depuis qu'il était venu dans cette dimension, à cette époque précise. Il commençait à rouiller. Son récent combat contre Zelan Lanfeal, l'ancien Agent 002, l'avait démontré. Zelan n'était qu'un simple humain qui possédait les pouvoirs d'Horrorscor, et pourtant, Judicar avait quand même été amoché. Bon, il était vrai que Zelan possédait alors un bouclier fait de tout l'Eucandia qu'il avait pu pomper durant des années, mais quand même...

Judicar put enfin voir son ennemi. Il ne ressemblait plus à la description que Vilius et Estelle lui avaient faite. Un corps blanc et noir, presque intégralement protégée par une armure d'or, de longs membres, et un visage reflétant toute la puissance dont cet être était investi. Judicar en frissonna de plaisir. Jamais encore il n'avait rencontré quelqu'un avec un niveau de pouvoir rivalisant avec le sien. Quelqu'un en dehors des dieux qu'il

servait et de ses propres camarades, bien sûr...

- Es-tu réellement humain, toi qui peux détruire le thanor ? Lui demanda le Pokemon.

- Va savoir. Je te dirai mon nom si tu me dis le tien, Fin de Tout.

Le visage du Pokemon se tordit en un sourire.

- Le thanor en moi se souvient de ce titre. C'est ainsi que les humains ont appelé le thanor après qu'il soit arrivé sur cette planète. Mais je suis un être à part entière désormais. Je suis Thanator.

- Et moi, je suis Lord Judicar. L'évolution qui t'a mené au stade de simple molécule à cette apparence là est surprenante, je dois l'admettre. Mais tu menaces l'existence de ce monde, et j'ai mes raisons pour que ce monde ne disparaisse pas. Je suis désolé, mais je suis obligé de te détruire.

Judicar remarqua juste la petite silhouette à coté de Thanator. Kyria, la jeune fille de Giovanni. Une Loinvoyant, se souvint Judicar. La peste soit cette race là. Même un esprit tel que celui de Judicar n'était pas protégé face à leurs pouvoirs de visions. Mais cette fille était jeune, et avait sans doute besoin d'un contact visuel avec les yeux de celui dont elle voulait lire les pensées. Judicar se rappela que Vilius et Estelle lui avaient dit qu'ils espéraient qu'elle soit encore en vie. Judicar respectait assez Giovanni en tant qu'homme pour essayer de ne pas tuer sa fille lors de son combat, mais ça serait difficile. Judicar ne répondait de rien à propos de son combat avec Thanator.

- Je vous en prie, Lord Judicar, intervint l'adolescente. Ne le tuez pas ! Thanese... non, Thanator n'est pas mauvais. On peut discuter avec lui, trouver un arrangement... Ne vous battez pas !

Judicar haussa les sourcils sous son masque. Cette gamine s'était éprise d'amitié avec le maître du thanor ? Ça paraissait absurde, pourtant, Judicar put bien lire une certaine tendresse dans le regard de Thanator quand il se tourna vers elle.

- J'ai dit que je ne te laisserai plus. Je tiendrai parole, Kyria. Attends-moi là. Tu ne risques rien. Le thanor ne t'attaquera pas.

Puis il se tourna vers Judicar, et dit :

- Nos puissances respectives, si elles entrent en collision, détruiront sans doute tout aux alentours, peut-être même ce monde. J'aimerais que Kyria ne soit pas blessée. Si nous allions discuter ailleurs, Lord Judicar ?

Ce dernier haussa les épaules.

- À ta guise. Tu peux choisir l'endroit de ta mort.

Thanator ouvrit grand sa main droite, et les anneaux de lumières qui s'y trouvèrent formèrent une espèce de représentation d'un système solaire. Alors, Judicar sentit à l'œuvre une puissance qui transcendait les domaines habituels de Palkia et Dialga. Le thanor de Thanator ouvrit un vortex, qui les propulsa tout deux en plein milieu du vide spatial, en orbite autour d'une planète qui n'était sûrement pas la Terre. Judicar se créa une barrière de Flux autour de lui et remplit son espace vital de molécules d'oxygènes.

- Impressionnant, admit-il. Tes pouvoirs peuvent vraiment transcender le temps et l'espace.

- Je suis surpris que tu t'en sois rendu compte, répondit Thanator.

- C'est parce que j'ai le même pouvoir, en un peu différent. On est où alors ?

- Dans une autre galaxie, près de dix-mille ans dans le futur. Je n'ai pas jugé utile de changer aussi de dimension.

Par ces paroles, Thanator sous-entendait qu'il pouvait aussi changer de dimension à volonté. Judicar sourit. Ça allait vraiment être amusant. Il commença à préparer ses pouvoirs à la bataille, quand Thanator lui demanda :

- Pourquoi te bats-tu, Lord Judicar ? Tu es sans doute assez puissant pour savoir que tu n'as aucune chance contre moi. Pourquoi précipiter ta mort ?

- Ne commence pas à me prendre de haut, Pokemon. Tu crois vraiment que je ne peux pas te battre ? Mais que sais-tu de moi ?

- Rien, en effet, si ce n'est que tu n'as rien d'un humain ordinaire. Ce que je sens en toi... c'est quelque chose d'anormal, quelque chose qui ne devrait pas être.

Judicar ricana.

- C'est parfaitement ça. Je suis une anormalité. Je n'aurai pas dû exister. Mais je suis là. Et je vais t'empêcher de refonder la Terre à ta propre image.

- Il est vrai que j'avais d'abord prévu de dévorer tous les êtres vivants de ce monde. Mais j'ai changé d'avis sur ce fait. Grâce à Kyria, j'ai appris que certains humains étaient plus utiles vivants que changé en thanor pour me nourrir. Je crois que c'est aussi ton cas. Si tu renonces maintenant, je surseoirai à ton annihilation.

Judicar créa un rayon d'énergie pure qu'il lança à toute vitesse sur Thanator. Celui-ci n'eut qu'à lever son bras pour le dévier entièrement. Il alla toucher la planète en bas, qui explosa

entièrement sur le coup, envoyant des morceaux partout, qui se désintégrèrent dès qu'ils touchaient Thanator ou Judicar.

- C'était une belle attaque, fit Thanator. La puissance nécessaire pour détruire un monde. Mais jamais elle ne sera assez puissante pour me détruire moi.

- Ne te fiche pas de moi, répliqua Judicar. Ce rayon était juste moyen de calmer ta grande arrogance. Il ne représente rien de ma vraie puissance.

Thanator croisa les bras.

- Je ne comprends pas. Tu dis que tu te bats pour les humains de ton monde ? Alors sache que mes futures actions leurs seront bénéfiques. Ce monde, cette planète Terre, est imparfaite. Toi-même tu l'auras remarqué. Ces lignes invisibles qui la divise en pays, ces différences entre les riches et les pauvres... Des enfants qui meurent de faims, alors que des fainéants pourris ont tous ce qu'ils désirent... Pure folie ! Et de mes mains, j'écraserai cette folie. Oui, j'utiliserai force et terreur pour gouverner ce monde, mais j'en ferai un lieu de justice où le concept même d'inégalité sera oublié.

Judicar garda le silence. Pourquoi diable ce Pokemon s'enflammait-il pour le concept de justice sur Terre ?! Ça n'avait aucun sens, car la Terre n'avait aucune justice. De ça, au moins, il était d'accord.

- J'ai appris récemment où se trouvait l'utilité de la puissance, reprit Thanator. La puissance ne sert pas à tourmenter le vaincu. La puissance sert à protéger le faible qui mérite de vivre. Comme Kyria. Comme beaucoup d'autre. Toi aussi, tu cherches à protéger quelque chose. Alors, ne nous battons pas. Discutons de façon libre et ouverte, pour que l'on puisse nous comprendre.

Il tendit le bras, comme pour inviter Judicar à approcher. Ce dernier étudia attentivement Thanator avec son Don. Il était sincère. Ou du moins, il pensait l'être. Il lisait deux côtés, deux personnalités dans ce Pokemon. Une humaine, qui souhaitait trouver le moyen de vivre avec les autres et d'améliorer leur existence. Et une autre, plus sauvage, plus primitive, qui ne rêvait que de tout transformer en thanor pour tout ingérer et tout recréer. Et pour l'instant, aucun des deux côtés ne paraissait dominants. Si Judicar avait eu la certitude absolue que son côté humain prévaudrait, il aurait accédé à sa requête, et parler avec lui. Le pouvoir de ce Pokemon était si énorme que c'était un gâchis de le détruire.

Mais Judicar n'avait pas de certitude absolue. Thanator était né du thanor, une molécule qui avait muté dans le vide spatial, sans doute du fait d'un être tout-puissant qui avait désiré la destruction de la planète. Sa nature même appartenait au chaos. Il pouvait bien vouloir la paix et la justice aujourd'hui, et désirer la destruction demain. Non, Judicar ne pouvait pas prendre de risque. En temps normal, il aurait clairement fait passer la survie d'un monde minable après celle d'un être si extraordinaire comme Thanator, mais il y avait sur Terre quelques personnes qui ne devaient en aucun cas mourir maintenant.

Judicar puisa dans son réel pouvoir. Pas le Flux. Pas le Don. Non, le pouvoir qui faisait sa personne, la combinaison aberrante des deux, qui n'aurait jamais dû exister. Un pouvoir qui défiait la Création même, qu'il ne pouvait pas librement utiliser sur Terre sous peine de la voir voler en éclat. Judicar était un maître Méléni, maîtrisant quantité de sorts, dont certains qu'il avait créés lui-même. Son Flux était sans nul doute le plus puissant de tous les Méléni vivants, et il utilisait sans discrimination le Flux Blanc comme le Flux Noir. Pour Judicar, diviser le Flux en deux côtés était absurde. Il n'y avait qu'un seul Flux, unique, indivisible. C'était ces idiots de vieux Méléni, avec leurs idées dépassées, qui craignaient ce qu'ils nommaient le Flux Noir, qui

autrefois avait pour le nom le Haut Flux. Judicar maîtrisait tout du Flux.

Judicar possédait aussi le Don, le pouvoir que le légendaire Archangeos avait remis à ses fidèles, les Gardiens de l'Harmonie. Non pas que Judicar soit un Gardien, bien sûr. Archangeos ne lui avait rien donné : Judicar avait le Don depuis qu'il était né, qu'il tenait de sa mère, qui elle-même le tenait de ses ancêtres, une lignée vieille de plus de cinq cent ans. Le Don n'était pas à l'origine un pouvoir offensif - uniquement destiné à éloigner les ténèbres et à créer la confiance entre les humains et les Pokemon, et à la rigueur, manipuler un peu les esprits - mais il existait une facette cachée du Don qui permettait de l'invoquer sous la forme d'un objet ou d'une arme. Chaque pouvoir de Don était différent selon la personne. Celui de Judicar ne lui aurait pas été très utile face à Thanator. Et même toute la puissance du Flux serait trop faible.

Alors il devait utiliser son troisième pouvoir, celui qui était né de la fusion des deux premiers. Celui qui le dévorait de l'intérieur depuis qu'il était enfant. Celui qu'il détestait, mais qu'il aimait aussi. Celui qui faisait de Judicar un être que le monde rejetait, quelqu'un qui ne serait jamais à sa place nulle part. Toute sa silhouette se mit à briller d'une lumière étrange, un mélange de blanc, de noir et de doré. À cette invocation, le vide spatial lui-même sembla gémir de douleur, les étoiles tout autour d'eux hurler, et le soleil lointain de ce système trembler.

Thanator, ayant bien évidemment senti cette pression d'origine inconnue, se mit sur ses gardes, mais ce fut trop tard. Judicar pouvait attaquer plus vite que n'importe qui avait ce pouvoir. Une véritable marée de rayons noirs et blancs percèrent le vide intersidéral où ils se trouvaient pour venir frapper Thanator. Chaque impact provoqua une destruction si massive qu'elle ne pouvait même plus être représentée par une explosion. Elles défiaient toutes les images, toutes les mensurations, toute la logique.

Pourtant, Thanator paraissait à peine égratigné. Seules quelques traces plus foncées sur son armure de thanor indiquaient qu'il avait été touché, et Judicar fut donc sûr qu'il l'avait touché. Certes, il ne s'était pas attendu à ce que son attaque ait raison de lui, mais quand même, il aurait espéré plus de dégâts. Ça en devenait tellement amusant que ça allait sans doute commencer à devenir dangereux. Ce gars était costaud.

- Des rayons d'antimatière condensés en provenance de l'hyperespace, de telle sorte qu'on ne puisse ni les prévoir ni les esquiver, détailla Thanator. Une capacité destructrice qui serait sans doute venue à bout d'un être comme Arceus. Je reconnais ta puissance. Es-tu satisfait ? Nous pouvons parler, maintenant ?

Judicar serra les dents. Ce Pokemon se fichait de lui. Pensait-il qu'il avait vu là toute l'étendue de la puissance de Lord Judicar ?! Le Méléni fit appel cette fois à toute la puissance de son Flux, qu'il combina avec son pouvoir destructeur, pour lancer un sort bien connu des plus puissants Maître Méléni, mais que lui seul pouvait utiliser avec une puissance mille fois supérieure à la normale.

- J'invoque le *Reflux* !

L'attaque de Judicar prit la forme d'une branche d'ADN fantomatique qui alla frapper Thanator. Le Reflux était le plus puissant sort des Méléni autorisé. S'il était bien utilisé, il faisait tout bonnement disparaître l'adversaire dans le néant. Mais ça, ça dépendait aussi de la force de cet adversaire. Thanator ne fut pas détruit, mais cette fois, il dut utiliser ses deux bras pour contrer le sort. Outragé que Judicar ose l'attaquer alors qu'il demandait une trêve pour discuter, Thanator laissa filer une partie de son pouvoir sous l'effet de la colère.

Judicar écarquilla les yeux sous son masque, et tripla la distance

qui les séparait tout deux. Ce qu'il avait senti en provenance de Thanator... ce n'était qu'un bref accès de colère, pourtant, la pression qui s'en était échappée avait suffi à faire frissonner Judicar. Face à une telle puissance sauvage et écrasante, il avait eu peur. Et il n'avait plus ressenti la peur depuis très, très longtemps. Il ricana de lui-même. Pathétique. N'était-il pas l'un des puissants serviteurs des Façonneurs, la race la plus puissante du Multivers ? Pourquoi éprouver de la peur face à ce Pokemon nouveau né qui n'était né probablement que d'une coïncidence ?

- Tu n'est toujours pas disposé à parler, alors... murmura de façon douce et menaçante Thanator. Je vais me sentir obligé de t'y obliger.

Cette fois, Thanator laissa bien échappé sa puissance, pas sous le coup de la colère, mais de la détermination. Judicar se promit de toujours garder une distance de sécurité. Il n'était pas sûr que son bouclier de Flux, si résistant soit-il, puisse tenir longtemps face au thanor que dégageait Thanator. Le concepteur écarta les bras, et Judicar vit avec stupeur qu'il était en train d'aspirer le thanor à des milliards de kilomètres, transformant les étoiles avoisinantes en énormes boules de thanor. Plusieurs furent créées derrière lui, comme une armée de météorites, que Thanator envoya sur Judicar.

L'Agent 001 fit exploser son pouvoir dans la paume de ses mains, détruisant les énormes boules de thanor au fur et à mesure qu'elle venait. Mais il fut vite dépassé, par leur nombre, et leur vitesse. Judicar en percuta une avant qu'il ne se décide de changer de dimension pour éviter les autres. Le choc avait pas mal endommagé son armure et son bras gauche. Il pensait avoir le temps de s'auto-guérir mais un portail vu ouvert dix secondes plus tard, laissant apparaître Thanator.

Judicar jura. Comment ce fichu Pokemon avait-il fait pour localiser la dimension dans laquelle il s'était rendu en si peu de

temps ?! Judicar se dépêcha d'invoquer un autre sort de Flux, un sortilège très complexe de Haut Flux nommé Terreur des Saints qui fit apparaître tout autour d'eux des centaines de têtes monstrueuses. Chacune d'entre elle ouvrit grand la bouche et tira un rayon noir sur Thanator. Ce dernier créa dans sa main une espèce de soleil miniature qui grandit jusqu'à aspirer tous les rayons de la Terreur des Saints. Après quoi la boule jaune éclatante explosa pour se transformer en millier de petits lasers, très rapide et à la trajectoire qui changeait tout le temps.

Ces rayons étaient si petits et si rapides qu'ils traversèrent le bouclier de Flux de Judicar. Il parvint à en arrêter et en esquiver la grande majorité, mais une bonne dizaine parvint à transpercer son corps. Vu leur taille, ça ne lui fit pas trop mal, mais Judicar savait que le but de cette attaque était d'infecter l'intérieur de son corps avec du thanor. Pendant une demi-seconde, il se plongea donc en transe de Flux médical pour chasser les molécules indésirables de son corps.

Ce temps suffit à Thanator de foncer sur lui et de l'envoyer traverser la géante gazeuse derrière eux. Judicar, en dépit du choc terrible, dut employer tous ses pouvoirs à maintenir un bouclier de Flux solide pour résister à cette chaleur terrible qui devait bien atteindre les mille degrés, voir plus. Quand il eut fini de la traverser, il remarqua que Thanator était déjà derrière lui prêt à l'accueillir. Judicar se servit de son pouvoir spatial pour réapparaître quelques kilomètres plus loin que prévu. Mais dans l'espace, les kilomètres étaient très relatifs, surtout avec des monstres comme ce Thanator. Il fut sur lui en très peu de temps, mais Judicar s'y était préparé. Il frappa des mains, provoquant une onde de rejet qui aurait été capable de déloger une planète de place. Thanator ne fut pas propulsé, mais il devait clairement lutter pour ça.

Sacré Pokemon ! Même Judicar aurait été royalement propulsé s'il avait subi sa propre attaque. Ce Thanator avait largement le niveau d'un des Sept Chevaliers de l'Apocalypse. Il aurait été

marrant de le recruter. Mais Judicar doutait que son dieu ne veuille bien de lui. Pendant que Thanator était immobilisé et devait lutter pour ne pas être envoyé au confins de l'univers, Judicar se demandait s'il ne devrait pas se servir du Malefeu. C'était le sort de Flux interdit et proscrit par excellence. Ses effets étaient si imprévisibles que même quelqu'un comme Judicar ne se risquerai pas à s'en servir si le besoin n'était pas impérieux. Le Malefeu détruisait son adversaire à coup sûr. Mais il ne faisait pas que le détruire. Il bannissait son existence même du cours du temps. C'était comme si il n'avait jamais existé. Et donc, tout ce qu'il a fait dans sa vie cessait d'être.

Ce genre de chose pouvait avoir des répercussions terribles sur la trame temporelle. S'il anéantissait Thanator avec le Malefeu, tout le thanor n'aurait jamais existé. Ça aurait sauvé des millions de vies, mais quelles en auraient été les conséquences ? Imaginons qu'un homme qui aurait été un tyran sanguinaire avait été tué par le thanor. Si le thanor n'avait pas existé, cet homme là ne serait pas mort, et aurait peut-être provoqué plus de dégâts que le thanor plus tard. Et ce n'était un exemple que parmi tant d'autre.

La réflexion de Judicar dura un peu trop longtemps, et Thanator parvint à se dégager. Il attrapa Judicar par la tête et serra si fort que son masque fut détruit. En retour, Judicar trancha le bras du Pokemon, et recula précipitamment, essuyant le sang sur son visage. Une seconde de plus, et Thanator aurait sûrement fait exploser sa tête comme une pastèque. Le Pokemon observa son bras coupé un instant, puis s'en créa un nouveau en usant des molécules de la géante gazeuse qu'il transforma de loin en thanor.

- En dépit de ce qu'on peut penser, l'espace est rempli d'éléments, commenta distraitement Thanator. Beaucoup. Suffisamment pour que j'aie à ma disposition assez de thanor pour combattre pendant un siècle si besoin est. Dis-moi, Lord Judicar, tiendras-tu un siècle ?

Et sans attendre de réponse, il repassa à l'attaque. Ce fut une véritable déferlante de destruction. À ce stade là, même le mot destruction paraissait faible. On pourrait parler d'annihilation, d'anéantissement. La confrontation entre deux forces contraires qui mettaient la structure de l'univers en danger. Thanator manipulait l'espace à sa guise, bougeant les planètes et aspirant les étoiles, provoquant des novas comme il aurait écrasé un insecte. Judicar lui était comme un trou noir qui annulait tout, le temps comme l'espace, créant singularités sur singularités. Le choc ne dura que deux minutes, pourtant, près d'un système solaire entier fut détruit.

Pour éviter la supernovae, Judicar dut une nouvelle fois changer de dimension, et cette fois encore, il fut bien vite rattrapé par Thanator. Le Pokemon ne lui laissait aucun répit. Judicar sentait son Flux qui commençait à manquer, ainsi que son propre souffle. Il en était sûr à présent. Ce fut une vérité violente, mais impossible à nier. Thanator... était plus fort que lui ! Il n'arriverait pas à le battre par des moyens conventionnels, même à pleine puissance. Il allait devoir s'en servir...

- Pardonnez-moi, grand-tante, murmura-t-il. J'y suis obligé...

Il croisa les doigts en plusieurs gestes compliqués, invoquant le sort ultime. Thanator avait senti un changement dans la puissance de Judicar, et pour la première fois depuis le début du face à face, se mit sérieusement sur ses gardes.

- J'invoque le *Malefeu* !

Un torrent de flammes noires s'échappa des mains de Judicar. Même lui eut la nausée en sentant la sensation de cet anéantissement total fait de feu. Ce sort ne pouvait pas être contré. Rien ne pouvait lui résister, et une fois sa cible en vue, il la suivait n'importe où. Thanator pouvait bien changer de dimension, même spatiale ou temporelle, le *Malefeu* le

poursuivrait où qu'il aille. Comprenant toute la nature du sort en quelque secondes, Thanator envoya une marée de thanor contre lui. Mais les flammes noires continuaient à gagner du terrain. Thanator aspira la totalité de la géante gazeuse, ainsi que des dizaines d'étoiles autour d'eux. Tout l'espace sembla se changer en thanor pour lui. Et le Malefeu commença à ralentir.

Judicar ne pouvait en croire ses yeux. Y'avait-il tellement de thanor que le Malefeu ne pouvait plus en dévorer ?! Puis finalement, l'affrontement entre tout ce thanor et le Malefeu se termina en un choc spatial qui envoya les deux adversaires dans des directions opposés. Judicar fut incapable de résister. Il fut emporté à des centaines de milliards de kilomètres, non - d'années lumières ! Son armure fondit lentement, le laissant presque à nu, tandis qu'il utilisait ses dernières ressources de Flux pour que son corps soit épargné.

Il s'écrasa finalement sur une planète rocheuse. Il avait eu de la chance. Si ça aurait été sur un soleil ou une autre géante gazeuse, il n'aurait pas eu assez de Flux pour le protéger. Mais ça ne changeait pas grand-chose à sa situation. Il n'avait plus de puissance. Même le Malefeu avait échoué. Il ne parvenait même plus à se tenir debout. Il était vaincu. Thanator vint le rejoindre bien vite. Ce qu'il vit en face de lui n'avait plus rien à voir avec l'être effrayant et débordant de puissance qu'il avait combattu. Ce n'était plus qu'un humain comme les autres, le corps largement endommagé, qui peinait à reprendre son souffle. Judicar avait les cheveux bleus clairs et un visage assez jeune. Son œil droit était d'un jaune clair, mais son œil gauche entièrement noir, sans pupille ni iris. Thanator s'assit tranquillement devant lui.

- Cette dernière attaque était incroyable, fit-il. Elle serait parvenue à me détruire si je n'avais pas réuni tant de thanor pour me protéger, et j'ai quand même du lutter de toute ma puissance. L'apogée de la force d'un individu qui transcende les autres. C'était beau.

Judicar voulut lui cracher une insulte, mais il retomba à terre, le corps totalement brisé. Thanator poursuivit comme si de rien n'était.

- Ta puissance est en effet digne d'éloges. Tu es probablement l'individu le plus puissant de l'univers. Mais tu n'es qu'un individu. Moi, je suis le concepteur, l'assemblage de milliards de cellules jadis indépendantes qui forment maintenant un seul être. Je suis né pour régner sur tous les organismes. Je représente un espoir instinctif longuement nourri par le thanor. Je suis l'être qui porte sur lui le destin de sa race, la somme de toutes ses volontés, qui ne font plus qu'une en moi. La longue évolution du thanor est à son apogée en moi. C'est quelque chose que les humains, avec leurs individualités, n'atteindront jamais. Voilà la différence de cette bataille ! Aucun humain ne me sera jamais supérieur ! Parce que vous êtes seuls, alors que moi, je suis un être pluriel !

Ayant écouté jusqu'au bout, Judicar fit alors quelque chose qui étonna Thanator. Il ricana faiblement, comme s'il avait pitié de lui.

- Pauvre Thanator... Tu ne sais rien. Moi... je ne suis jamais seul.

Une aura noire recouvrit peu à peu le corps de Judicar, et Thanator sentit alors une pression incroyable. Il n'avait pas de mot pour la décrire, car il n'avait jamais pensé que pareille chose puisse exister. L'aura sombre de Judicar commença à se propager, dans le ciel, sur la terre, transformant tout en ténèbres. Non, il ne s'agissait pas de ténèbres, comprit Thanator. Il s'agissait... de vide. De néant. Judicar releva le visage sur lui. Un visage soudain devenu effrayant.

- Que comprends-tu, petit Pokemon, au potentiel infini des humains ?

L'oeil droit de Judicar, qui était alors normal et d'une iris jaune, vira au noir profond, comme le gauche. La pression angoissante et froide augmenta alors d'un cran, et, pour la première fois de sa vie, Thanator eu peur. Il lui semblait qu'il était en train de tomber dans un puits sans fond alors qu'il regardait les deux orbes noirs qui faisaient office d'yeux à Judicar.

- Q-Qu'est-ce que t-tu es ?! Trembla-t-il.

Judicar ne répondit pas, se contentant de dévisager Thanator avec son sourire sadique, tandis que son aura noire était en train d'envahir l'univers entier. Pris de panique, Thanator décida de fuir. Il changea de dimension, d'époque, de galaxie, tout ce qui pourrait le séparer au plus vite de cet être effrayant. En son subconscient, il recherchait la présente rassurante de Kyria, et sans qu'il ne s'en rende compte, il était revenu sur Terre, là où il l'avait quitté. Kyria le regarda avec inquiétude.

- Où est... Lord Judicar ?

Thanator ne put répondre. Il était encore envahit par la peur. Un sentiment des plus désagréables. Et c'est alors qu'il le sentit. Quelque part, dans une autre dimension, à une autre époque, un univers entier avait disparu. Pas une planète, pas une galaxie, mais un univers, une dimension entière. Un trou dans le Multivers qui donna la nausée à Thanator, faisant s'agiter toutes ses cellules de thanor. L'univers était quelque chose d'infini. Même lui n'aurait jamais pu en détruire un entier, ou du moins pas avant des milliers d'années. Mais ce Judicar... il l'avait fait en quelques secondes !

- Thanator, qu'est-ce qu'il y'a ? S'inquiéta Kyria.

Elle avait du lire la peur sur son visage. Et il se rendit compte qu'elle s'inquiétait pour lui, pas pour Judicar. Thanator ne put répondre. Il était K.O. mentalement. Ce n'était pas tant ce que Judicar avait fait qui le perturbait à ce point, c'était le fait de

savoir qu'il n'était pas l'être le plus puissant de ce monde, comme il l'avait toujours cru. Et s'il n'était pas le plus puissant, quel droit avait-il au juste de réclamer ce monde ?

- Kyria, commença Thanator. Je...

Mais une porte dimensionnelle s'ouvrit alors devant eux. Lord Judicar réapparut, comme s'il n'avait jamais combattu, son armure entière et brillante. Thanator préférait de loin voir son masque morbide plutôt que son visage aux yeux noirs emprunt de ce sourire si terrifiant.

- Ah la la... soupira Judicar. J'espère que tu es content de toi, stupide Pokemon. Tu m'as mis en colère, et j'ai perdu le contrôle. Au moins, ça ma permit de récupérer toutes mes forces. Tu es prêt pour le second round ?

Kyria s'interposa entre eux.

- Non, ça suffit, je vous en prie ! Cessez de vous battre...

La supplique de la jeune fille sembla laisser Judicar indifférent, mais de toute façon, Thanator n'avait plus envie de se battre. Il avait sentit quelque chose de tapi au plus profond de Judicar, quelque chose qui le dépassait en puissance. Il ne voulait pas à nouveau réveiller cette chose. Il ne voulais pas risquer un autre univers. Et surtout pas celui-là. Il se mit à genoux et prit les mains de Kyria dans les siennes.

- Je suis désolé pour tout ce que j'ai fait à ton peuple, Kyria. Je voulais sincèrement l'aider, à la fin. Mais j'en suis incapable. Le thanor et les êtres d'oxygènes ne pourront jamais vivre ensemble. Il faut que l'un disparaisse pour que l'autre puisse régner.

Kyria regarda Thanator comme si elle ne le connaissait plus, avec peur. Mais le concepteur lui fit un pauvre sourire.

- Je ne veux pas que tu disparaisses.

Le corps de Thanator se mit à recracher du thanor par millier, qui se dispersa aux quatre vents. Mais son intention n'était pas d'attaquer.

- T-thanator ? Demanda Kyria.

- Chaque cellule de thanor garde en mémoire ce qu'elle était avant, expliqua Thanator. Comme je l'ai dit, il ne s'agissait pas d'une destruction, mais plutôt d'un changement. Et donc, si je le désire, le thanor peut redevenir ce qu'il était... définitivement. Je rends à ce monde ce qui lui appartient.

En effet, tout autour d'eux, les bâtiments détruits se réassemblaient, les habitants qui avaient été fauchés par le thanor se dématérialisaient, hébétés. Toute la ville de Lavanville fut recrée, et ça ne s'arrêta pas là. Carmin-sur-Mer, Safrania, et tout ce qui avait été changé en thanor était en train de renaître, comme si rien ne s'était passé. Thanator, lui, était redevenu Thanese, et son corps commençait à disparaître peu à peu. Kyria le prit dans ses bras.

- NON ! Ne pars pas ! Tu es mon ami, Thanese...

- Je suis content de l'être, murmura le petit Pokemon. Je suis content d'avoir vécu juste pour ça. Je suis content de savoir que tu vas continuer à vivre avec les tiens, dans ce monde si beau.

- J-je ne v-veux pas que tu meures...

- La mort du thanor n'est pas la même que pour celle des êtres d'oxygènes. Je l'ai dit. Il ne s'agit pas d'une destruction, mais d'un changement. Je serai toujours avec toi, Kyria...

Alors, Thanese disparut totalement, ses dernières cellules se

dispersant, pour former deux choses. La première était une petite boule de thanor solide, comme un joyau, avec la couleur de l'ambre, qui demeura dans les mains de Kyria. La seconde, c'était un homme nu, aux cheveux roux, qui semblaient rescapés d'un long cauchemar. Thanese avait tenu promesse. Il avait rendu celui qui avait été son hôte durant des années. La crise du thanor se termina ainsi, avec Kyria qui sanglotait en tenant la pierre de thanor comme s'il s'agissait du plus fabuleux des trésors, avec Rugard, l'air perdu, qui regardait tout autour de lui, jusqu'à qu'Estelle le retrouve et le serre dans ses bras en pleurant. Et avec Lord Judicar, qui pensait à ce Pokemon si puissant, que Judicar n'avait su vaincre, et qui avait sacrifié sa vie par amour pour une petite et faible humaine. Kyria avait été plus puissante que Judicar, sur ce coup là. Le Flux, le Don, la fusion des deux, le Malefeu... tout cela finalement était bien faible face au seul pouvoir de l'amour.

Chapitre 238 : La douleur du volcan - [Arc VIII : Venamia]



Je suis né de la souffrance. J'apporte la souffrance. Je suis la souffrance.

Fedan Vrakdale, le leader des Agents de la Corruption, se répétait cette mélodie dans sa tête, se concentrant dessus jusqu'à parvenir à oublier la douleur de son corps qui était la sienne depuis maintenant plus de trente ans. Après tant d'année, on aurait pu croire qu'il avait fini par s'y habituer, mais non. Impossible de s'habituer à ce feu invisible, cette chaleur brûlante qui consumait peu à peu votre corps, et ce de plus en

plus. Vrakdale n'avait pas pu s'y habituer à toute cette souffrance, alors à la place, il se l'était approprié. Il l'avait revêtu comme on revêt un habit. Il était devenu elle. Vrakdale et la souffrance était désormais indissociable. Elle était sa seule amie, sa compagne de tous les jours. Et il n'y avait rien de plus merveilleux que de la partager avec le plus grand nombre.

La souffrance est tout. La souffrance peut tout. La souffrance nous réunit tous.

Vrakdale s'avança dans la ville de Mauville, envahie par la brume du soir. Tous ces gens qui passaient devant lui sans lui faire attention... Tous ces gens qui rentraient du travail pour aller retrouver leur famille... Tous ces idiots qui n'avaient aucune idée de ce qu'était la vraie souffrance, ni du bonheur qu'elle pouvait apporter ! Pareil pour les Pokemon que Vrakdale croisait en marchant. Tous ces pauvres êtres qui ne savaient rien de la corruption. Il allait devoir leur montrer. Il allait devoir agir lui-même au nom du Marquis des Ombres et du Seigneur Horrorcor, afin que ce monde plonge un peu plus dans la corruption. Humains et Pokemon, tous réunis dans une déchéance des plus totales, ressentant leur propre souffrance et se moquant de celle des autres !

La souffrance nous guide. La souffrance nous enseigne. La souffrance nous transforme.

Vrakdale la voyait, juste devant lui, qui montait vers les cieux, comme un vigile pour Mauville. La Tour Chetiflor. Symbole de paix et d'amitié entre les humains et les Pokemon. Bâtie par les Gardiens de l'Innocence des temps jadis pour emprisonner une partie de la corruption. L'un des sept Piliers de l'Innocence. Et l'un des trois qui restait. Le but du Marquis pour accélérer la renaissance du Seigneur Horrorcor était de détruire les sept Piliers, pour que la corruption puisse se déchaîner encore plus. Quatre avait déjà été mis à bas. La Tour Carillon, qui avait brûlé puis s'était effondrée, le Phare de la Liberté à Unys, détruit par

Lilwen, la tour de l'Espace-temps, Oracion, à Sinnoh, dont Vrakdale s'était personnellement chargé. Et enfin, il y a quelque mois, la Tour des Cieux à Unys, que Slender avait détruite avant de se faire détruire lui-même.

Il n'en restait plus que trois. La Tour Chetiflor ici-même, que Jivalumi et Fantastux avaient échoué à détruire face aux Gardiens de l'Innocence. Le Pilier Céleste, à Hoenn. Et enfin, le septième et dernier Pilier, qui était encore inconnu. Les deux premiers étaient immensément protégés par les Gardiens, bien évidemment. Mais aucun d'entre eux ne pourraient rien face à lui. Il aurait pu anéantir la Tour Chetiflor et le Pilier Céleste bien plus tôt, mais le Marquis lui avait ordonné de patienter. Et Vrakdale suivait toujours les plans du Marquis. Le Marquis des Ombres était un génie du mal, en plus de partager son esprit avec le Seigneur Horrorscor. Il devait être écouté sans poser de question.

Aujourd'hui donc, selon les souhaits du Marquis, la Tour Chetiflor sera mise à bas. Ainsi, une autre partie de la corruption de ce monde sera libérée. Un Pilier pour chaque péché capital. Si le Pilier était détruit, le péché en question se propagerait à travers le monde de plus en plus vite. Quel était le péché que retenait la Tour Chetiflor ? Selon le Marquis, c'était la Paresse, bien qu'il n'en ait aucune certitude. Et puis après tout, peu importait, tous les péchés capitaux devront être pleinement libérés à terme. Trop occupée à ses pensées, il bouscula un passant. Ce dernier, en se tournant vers lui, ne put alors que remarquer la fumée qui se dégageait de son imperméable gris, ainsi que de l'odeur.

- Par Arceus ! Mais... vous êtes en train de brûler !

Vrakdale ricana, et remonta son chapeau sur sa tête, laissant entrevoir l'entrelacs de chairs mortes et en incandescence qu'était son visage.

- Non, mon cher monsieur, fit-il d'un ton aimable. Je brûle depuis des années maintenant.

À la vue de son visage, l'homme hurla et s'enfuit à toute jambe. Cela interpella tous les autres autours, qui virent eux aussi avec horreur le visage de Vrakdale, et commencèrent à s'éloigner, lui laissant le champ libre vers la Tour Chetiflor. En s'approchant, il tira un sa ceinture un de ses cigares favoris. Pour l'allumer, il se contenta d'en presser le bout contre son front.

- Allons, je sais que vous êtes là, dit Vrakdale en mettant le cigare à ses lèvres craquelées. La puanteur de l'innocence est telle que même l'odeur de mon tabac ne peut l'éloigner. Venez donc, qu'on s'amuse un peu avant que je ne fasse tomber ce Pilier.

Deux silhouettes apparurent devant lui. Un humain, et un Pokemon. L'humain avait dans la quarantaine, avec de longs cheveux noirs soyeux et un visage lisse. Il portait une tenue bleue pleine de grâce, avait une baguette à la main, et toute la partie droite de son visage était recouverte par un masque blanc. Le Pokemon, lui, avait une allure féminine. Son corps gracieux était rose et violet, mais à la fois transparent, et on y voyait l'immensité de l'espace à travers. L'un des immensément rares Pokemon de type cosmique.

- Eh bien, deux Apôtres d'Erubin pour protéger un Pilier, ricana Vrakdale. Brenwark doit être bien désespéré...

Vrakdale les connaissait bien, ces deux-là, pour les avoir affronté lors de la dernière guerre, sous le règne du Marquis Funerol. Déjà à l'époque, ils étaient Apôtres. Cosmunia, le Pokemon, était Gardien de l'Innocence depuis le tout début, pour avoir connu Erubin de son vivant. L'humain, Vaslot Worm, était un Gardien de l'Innocence atypique, car toujours engagé dans d'immenses affaires de corruptions, comme le narcotrafic ou la prostitution. Il était l'un des parrains de la mafia de

Johkan.

- Tu ne t'es pas arrangé avec le temps, Vrakdale, lui dit Worm. Toujours la même odeur de bacon grillé, et ta tronche ressemble de plus en plus à une flambée de brochettes.

- Je suis honoré de te faire tant penser à un barbecue. Nous pourrions en faire un, en souvenir du bon vieux temps. La dernière guerre entre nous fut l'une des plus longues. On s'est vraiment bien amusé.

- Notre ami commun Funerol savait mettre de l'ambiance, acquiesça Worm. Je me demande s'il sait toujours le faire.

Vrakdale sourit.

- Si tu espères que je te dise qui est le Marquis des Ombres actuel, tu vas être déçu. Il se révélera quand il le jugera bon. Pour l'instant, vous allez traiter avec moi. Je suis venu détruire ce Pilier de l'Innocence.

- Nous le savons, répondit Cosmunia de sa voix résonnante et douce. Ce que nous ne savons pas, c'est qui vous a mis au courant pour les Piliers. Même Funerol l'ignorait à l'époque.

Le sourire de Vrakdale s'élargit.

- Le Marquis sait bien des choses. Mais tout comme vous, il ignore où est le Septième Pilier. Il est étonnant que toi, Cosmunia, qui a connu Erubin, tu l'ignores aussi.

- Les Piliers ont été bâtis sous ordre d'Erubin avant que je ne la rejoigne dans sa lutte contre ton sombre maître. Elle a juste révélé leur existence au Premier Apôtre de l'époque, Guinarc Tao, mais pas leur emplacement. Nous les avons trouvés petit à petit au cours des âges, et depuis toujours, le septième nous a échappé.

- Oui, ce fut très malin de la part d'Erubin, avoua Vrakdale. Mais sa prudence n'aura servi qu'à vous faire gagner du temps. Vous ne pourrez pas empêcher la destruction des Piliers, et la renaissance des Démons Majeurs. Alors, le Seigneur Horrorscor retrouvera sa pleine puissance, et plongera ce monde dans la corruption éternelle, comme il se doit.

Vrakdale laissa tomber son cigare qu'il écrasa, puis retira ses gants, laissant apparaître ses mains couvertes de cloques et craquelées.

- Mais avant ce bienheureux moment, laissez-moi donc vous apportez la souffrance, pour un instant...

Il leva les bras. Comme un signal, les deux Apôtres d'Erubin se dispersèrent. Juste à temps pour éviter d'être pris dans l'explosion qui enveloppa Vrakdale. N'ayant en rien été blessé par l'explosion qu'il avait lui-même provoqué, Vrakdale se pencha pour ramasser un petit caillou. Il le lança droit sur la Tour Chetiflor, et quand il entra en contact avec le bois, le caillou explosa comme s'il avait été une grenade. La Tour Chetiflor ne s'écroula pas pour si peu, mais elle prit feu à l'endroit de l'explosion.

- Eh bien ? Clama Vrakdale. N'étiez-vous pas là pour m'empêcher de détruire le Pilier, Vaslot, Cosmunia ?

En réponse, un petit éclair bleu jailli de derrière lui en le transperçant. Vrakdale sourit. Worm se servait de sa petite canne. L'espèce de diamant à son sommet n'en était en fait pas un. C'était un petit morceau d'un métal très rare, le Lunacier, qui pouvait emmagasiner toute forme d'énergie, l'amplifier et ensuite la recracher en diverses attaques. Le fragment que possédait Worm était très petit, mais rien que ça suffisait pour faire de lui l'un des plus dangereux Gardiens de l'Innocence. Hélas pour lui, rien ne pourrait blesser Vrakdale. On ne pouvait

pas blesser un mort.

Vrakdale frappa le sol du plat de sa main, et donna naissance à une explosion en ligne droite qui alla droit sur Worm. Elle fut momentanément stoppée par Cosmunia, qui l'envoya dans l'immensité de l'espace avec son attaque Porte Cosmique. Seuls les Pokemon de type Cosmique étaient capables d'une telle prouesse. Ils se servaient de leurs corps comme d'un passage vers le cosmos, où ils pouvaient y envoyer bien des choses, ou alors au contraire en aspirer de l'espace, comme l'énergie d'une étoile en train de mourir ou la puissance attractive d'un trou noir. Un pouvoir démesuré, que même le Marquis des Ombres était en droit de craindre.

Mais pas lui. Pas Vrakdale. Rien ne pouvait l'atteindre. Il était bloqué dans une boucle temporelle, comme à deux endroits à la fois. Son vrai corps était en train de tomber dans le cratère en éruption de Cramois'île. Il tombait depuis maintenant trente ans. Il chutait si lentement qu'il ne toucherait vraiment la lave que dans plusieurs années encore. Ce Vrakdale là, qui se battait contre les Apôtres, était une manifestation d'une dimension parallèle. Quelque chose qui ne devrait pas être, mais qui était quand même. Son corps subissait exactement ce qu'il aurait dû subir en tombant dans ce volcan, à la vitesse réduite par mille. Il se consumait lentement, très lentement. Il sentait constamment au-dessous de lui le magma bouillonnant qui rongeaient peu à peu son corps.

Et il ne pouvait rien y faire, car il ne pouvait mourir. Ceci n'était pas son vrai corps. Rien ne pouvait lui arriver. Il avait beau essayer de se tuer de milliers de façons différentes, rien n'était en mesure d'affecter son corps. Tout cela à cause de cette bombe Arctimes, que la Team Rocket avait expérimenté à ses dépens. Vrakdale vivait depuis un enfer tous les jours, un enfer de plus en plus difficile au fur et à mesure que son vrai corps se rapprochait de la lave. Il finirait inévitablement par mourir, de la pire façon qui soit, mais jusque-là, il était immortel.

Et comme toute malédiction, elle se trouvait compensée par quelque chose. Son corps prisonnier de cette boucle semblait avoir gagné l'énergie tectonique du volcan dans lequel il était en train de tomber. La bombe Arctimes, en explosant, avait comme mêlé le volcan à lui-même. Il était devenu le volcan. Ou plus exactement, l'expression de sa colère. Tout ce qu'il touchait pouvait exploser à son ordre. Il pouvait ouvrir des failles terrestres, et faire surgir des torrents de lave. Ajoutez à cela son immunité à tout, il était tout simplement l'être humain le plus puissant du monde. Même plus puissant que le Marquis en personne. Mais, contrairement au Marquis, son temps était compté. Il devait utiliser le peu qui lui restait en propageant la souffrance, et ainsi la corruption.

Les diverses explosions que provoqua Vrakdale créa un véritable vent de panique dans toute la ville. Il aurait été plus simple pour lui de détruire tout Mauville en créant une véritable éruption qui engloutirait tout, mais Vrakdale était là pour le Pilier, et seulement pour le Pilier. Tuer les habitants ne l'intéressait pas. Il n'y avait que des fous incontrôlables comme Jivalumi pour ce genre de chose. Le but des Agents de la Corruption était de corrompre les autres, pas de les tuer.

Vrakdale servait loyalement les Agents de la Corruption depuis maintenant vingt-huit ans. Il avait lié son destin au Seigneur Horrorscor, qui l'a accueilli alors qu'il souffrait tant. Il avait servi sous trois Marquis des Ombres différents. Il avait aidé le premier à corrompre l'Apôtre d'Erubin Funerol, qui devint le nouveau Marquis. À sa disparition, il avait gardé les Agents de la Corruption restant à l'abri, jusqu'à l'arrivée du nouveau Marquis, celui que Vrakdale servait actuellement. Vrakdale avait fondé la Team Freedom sous ses ordres, pour récupérer un des morceaux du Cœur d'Horrorscor. Il avait vu ce jeune garçon, Zelan Lanfeal, devenir le réceptacle du morceau d'âme qu'il contenait. Dans l'ombre, il avait manigancé pour que Zelan accomplisse son plan, en délivrant Ophiuton, l'un des

réceptacles de l'âme d'Horrorscor.

Si Zelan avait mené son projet à bien, le Seigneur Horrorscor serait déjà de retour. Mais le gamin avait échoué. En échange, le Seigneur Horrorscor avait rassemblé en un deux de ses morceaux d'âme, et avait trouvé un hôte bien plus prometteur que Zelan en cette Siena Crust. Le Marquis se chargeait de manipuler Siena Crust comme une marionnette pour qu'elle serve les désirs des Agents de la Corruption. Au point où elle semblait peu à peu dans les ténèbres, il serait judicieux de la contacter directement pour qu'elle les rejoigne officiellement. Mais ça, c'était l'affaire du Marquis. Il n'avait pas son pareil pour manipuler les âmes et les amener dans la corruption la plus profonde.

Son affaire à lui, Vrakdale, était pour l'instant d'anéantir ce Pilier de l'Innocence. Il aurait pu le faire dès le début sans grand problème, mais il avait préféré jouer un peu avec Worm et Cosmunia. Le Marquis ne lui avait toutefois pas demandé d'éliminer les possibles Apôtres qu'il rencontrerait, alors il ne le ferai pas. Vrakdale savait que le Marquis avait des projets du côté des Gardiens de l'Innocence, qu'il manipulait tout autant qu'il manipulait Siena Crust. Face à lui, Vaslot Worm utilisa son fragment de Lunacier pour créer une onde magnétique autour de lui qui se propagea et frappa Vrakdale de plein fouet. S'il sentit le choc, il ne l'affecta en rien. L'onde était toutefois parvenue à repousser la déflagration de son explosion. Et derrière, Cosmunia fut prête à agir. Elle lança une attaque Psycho si puissante que Vrakdale fut totalement piégé, son corps soumis à la volonté du Pokemon. Elle l'arrêta à quelques mètres au-dessus du sol, les bras écartés.

- Bravo, lui dit Vrakdale. Mais qu'est-ce que tu espères faire au juste ? Rien ne peut me blesser.

- Je n'ai pas besoin de te blesser, pauvre âme en peine, répliqua Cosmunia. Il me suffit de te garder sous mon contrôle pour que

tu ne puisses rien faire.

Vrakdale éclata de rire.

- En voilà un plan foireux ! Pauvre Cosmunia, tes pouvoirs sont peut-être conséquents, mais tu ne me retiendras pas longtemps. Et même si tu le faisais, ça ne t'apporterai rien, à moins que tu sois prête à me garder captif jusqu'à la fin des temps sans bouger toi non plus.

- Dis, tu m'as pas un peu oublié, mister scarface ?

Vaslot Worm avait enfoncé sa baguette dans le corps de Cosmunia, son fragment de Lunacier se trouvant donc désormais au milieu du cosmos. Vrakdale comprit ce qu'il faisait. Il aspirait l'énergie du cosmos de Cosmunia avec son morceau de Lunacier, pour ensuite la recracher en une méga-attaque sur lui. Ça ne le tuerait pas, bien sûr, mais ça serait sûrement assez puissant pour l'envoyer sur orbite. L'énergie tirée du cosmos pouvait être infini, toutefois, le Lunacier, surtout un si petit morceau, avait lui ses limites.

Vrakdale ne tenait cependant pas à les tester. Il parvint à se dégager assez de l'emprise de Cosmunia pour bouger un doigt et se toucher lui-même. Et comme tout ce qu'il touchait pouvait exploser s'il le désirait, son corps ne faisait pas exception, à ceci près que lui était indestructible. La petite explosion au niveau de la main de Vrakdale déconcentra assez Cosmunia pour que l'Agent de la Corruption puisse retrouver sa liberté de mouvement. Il fut donc prêt à accueillir Worm.

D'un coup de poing au sol, Vrakdale provoqua une fissure et une giclée de lave jaillit des profondeurs insondées de la terre. Vrakdale ne supportait pas la vision de la lave. Du fait de son corps prisonnier du temps en train de tomber dedans au ralenti, il la sentait toujours. Il pouvait se plonger dans un glacier de l'antarctique qu'il sentirait toujours cette chaleur torride sur son

corps. Tandis que dans celle-ci, celle qu'il avait invoquée, il pouvait s'y baigner sans rien ressentir du tout.

Vaslot Worm dut rediriger sa baguette et la pointer vers le sol. Le choc qui s'échappa de son morceau de Lunacier fut assez puissant pour propulser le Gardien de l'Harmonie dans les cieux, évitant ainsi le magma. Une fois dans les airs, il utilisa encore sa baguette pour se rediriger et atterrir sans danger hors de portée de Vrakdale. Il lui envoya un rayon d'énergie au passage, que Vrakdale ne prit même pas la peine d'éviter.

Il dévisagea la Tour Chetiflor. Tout ceci commençait à l'ennuyer. Il avait cru pouvoir prendre du bon temps avec Worm et Cosmunia, mais il n'avait pas le droit de les tuer, et lui ne risquait pas de mourir. Un combat dans lequel personne ne pouvait mourir n'était pas un combat. D'un autre coup dans le sol, et provoqua une fissure qui alla jusqu'à la Tour Chetiflor. Le sol s'ouvrit sous elle, la faisant tanguer puis tomber, où elle se brisa en trois morceaux en plus de continuer à prendre feu.

- Eh bien ? Vous avez échoué.

- Nous pensais-tu assez fous pour croire qu'on pouvait réellement t'arrêter ? Demanda Cosmunia. Nous ne défendions pas la Tour. Elle était perdue dès que tu as décidé d'aller la détruire. Nous te retenions juste le temps que la population de Mauville puisse fuir.

Vrakdale haussa les épaules.

- Mission inutile. Je ne suis pas venu pour tuer des innocents.

- Pardonne-nous si on ne croit pas un Agent de la Corruption sur parole, surtout quand il s'agissait d'apporter le malheur aux gens.

- Voilà où nous divergeons, répliqua Vrakdale. La corruption

n'est pas le malheur. Elle passe souvent par lui, c'est vrai, mais une fois installée dans le cœur des hommes, elle nous rend heureux. Elle nous soulage, elle nous accueille, elle nous rend puissant.

- Joliment dit, mon cher Vrakdale, fit une autre voix.

Un trou dans les airs apparut, menant vers un endroit sombre, comme une porte vers le néant. La silhouette qui en sorti était totalement recouverte d'un manteau noir à capuchon, mais tous purent voir le masque qui lui tenait lieu de visage. Un masque jaune, avec un sourire grossier. Vrakdale s'inclina à l'instant. Il n'y avait plus lieu de jouer la comédie avec le Marquis. Son identité de « Mister Smiley » pour tromper à la fois ses ennemis et ses alliés avait fait son temps.

- Toi... commença Worm. Tu es l'idiot au smiley dont nous a parlé Silas ? Celui qui pourchassait la fille Sybel ?

L'Apôtre d'Erubin jeta un coup d'œil à Vrakdale agenouillé, et le déclic se fit.

- Tu es le Marquis des Ombres ?!

- Surprenante déduction n'est-il pas ? Se moqua Mister Smiley. Mais qui peut bien dire qui je suis réellement ?

Worm ne parut pas presser de le savoir. Il se servit de sa baguette et utilisa toute l'énergie qu'il restait dans son fragment de Lunacier sur le Marquis. L'énorme rayon de puissance, qui aurait été suffisant pour rayer une région de la carte, se contenta de traverser la silhouette sombre et d'aller se perdre dans les nuages.

- Inutile de te fatiguer, dit Smiley. Ce que tu vois de moi n'est qu'une illusion. Pensaistu que je serai assez sot pour venir en personne ? Mon vrai corps est ailleurs, sous une autre identité.

Je suis juste venu féliciter mon bon Vrakdale et me moquer un peu de vous, mes chers amis Gardiens.

- Tu ne peux pas être le Marquis des Ombres, lui dit Cosmunia. Le morceau d'âme d'Horrorscor en Funerol est mort avec lui. Et un Marquis dans fragment d'Horrorscor en lui n'est pas un Marquis.

- Voyez-vous ça... Ta vérité est faite de supposition, Cosmunia. Qui te dit que Funerol est bien mort ? Qui te dit que le morceau d'âme d'Horrorscor en lui n'avait pas trouvé un nouvel hôte avant sa mort ? Qui te dit que je suis réellement le Marquis des Ombres ? Qui te dit que ce que nous vivons tous actuellement n'est pas une énorme illusion, une farce des dieux pour se jouer de nous ?!

Cosmunia fut surprise, et Worm fronça les sourcils.

- Qui que tu sois, tu n'as pas l'air très bien dans ta tête, mon gars, dit-il. Ceci dit, ce n'est pas étonnant. Ceux qui partagent leur corps avec Horrorscor n'ont jamais été très sain d'esprit.

- Je suis parfaitement sain d'esprit, répliqua Smiley. C'est vous tous qui êtes fous. Vous ne voyez pas, vous ne comprenez pas... Vous prétendez combattre la corruption, alors qu'elle se développe sous votre propre nez. Vous vous complaisez dans votre soi-disant innocence sans vous rendre compte de qui sont réellement les gens qui vous entourent. Vous êtes si pitoyables que vous me donnez envie de pleurer... Ce qui serait un comble, alors qu'il n'y a personne plus joyeux que moi !

Mister Smiley leva les bras, et aussitôt, comme sorties du néant, plusieurs choses se matérialisèrent autour d'eux. Des peluches pour la plupart, des jouets articulés, des poupées, et pleins d'autre trucs indéfinissables. Toutes faisaient la taille d'une maison, et toutes s'évertuèrent à détruire consciencieusement la ville.

- Voyez comme c'est rigolo, s'esclaffa Mister Smiley. Il suffit d'un peu d'imagination pour s'échapper de ce monde morne et pourri, et vivre joyeusement dans le sien. C'est ce que font tous les humains pour échapper à la réalité. Sauf que moi, je vais imposer ma réalité à ce monde.

Et alors que les créations enfantines mais destructrices de Smiley continuaient de tout anéantir sur leur passage, et que Worm et Cosmunia furent parties les combattre et aider les derniers villageois à évacuer, à des lieux de là, l'homme qui en fait se trouvait sous l'illusion de Mister Smiley sourit. Ça n'échappa pas à son voisin de table du mess, au Quartier Général de la Team Rocket.

- Pourquoi ce sourire franchement inquiétant, Agent 004 ?

- Oh, pour rien, Agent 006, répondit Silas Brenwark. Je pensais juste à quelque chose de rigolo...

Chapitre 239 : Le Chef d'Etat

Giovanni, leader de la Team Rocket, et nouvellement élu comme Chef d'Etat du nouveau Protectorat de Kanto, passait désormais le plus clair de son temps en réunion et entretien. Alors qu'il était simple Boss de la Team Rocket, gardant son identité secrète et sa personne protégée, les réunions se limitaient aux conférences d'affaires avec ses partenaires ou aux briefings avec ses Agents Spéciaux. Désormais, il devait recevoir chaque jour plusieurs hommes politiques, représentants de syndicats, porte-parole de dresseurs, émissaires venus de l'étranger... Bref, après avoir rêvé durant des années de gouverner la région, voilà qu'il commençait à se lasser seulement après huit mois.

Qu'est-il devenu du temps où, en tant qu'Agent Spécial de sa mère à l'époque où elle dirigeait encore l'organisation, il risquait sa vie avec ses hommes, combattant avec ses Pokemon, dans toute la vigueur de sa jeunesse ? Par Arceus, qu'il était fort en ce temps-là ! Le meilleur dresseur de toute la Team Rocket, un meneur d'homme exemplaire, et un entraînement militaire à toute épreuve. Aujourd'hui, il avait bien plus de pouvoir, mais en contrepartie, il avait perdu tout ça. Il n'était plus qu'un homme dans le milieu de sa cinquantaine, déjà fatigué, occupé à flatter ou à menacer des sénateurs. Il avait conquis Kanto, mais n'en ressentait aucune joie ou gloire particulière.

Ceci dit, le devoir primait. Le devoir envers la Team Rocket, qu'il avait juré de rendre aussi forte et puissante que possible. Et Giovanni était un homme de devoir. C'est ce rappel qui le fit se lever de son bureau de Chef d'Etat à l'Assemblée Constituante d'Azuria, pour accueillir son prochain rendez-vous. L'homme qui se présenta devant lui, entre deux âges, était quelqu'un qui

avait relativement fait parler de lui à l'Assemblée récemment, un des sénateurs montants, avec une popularité qui devenait telle que Giovanni devait tenter de l'avoir comme allié.

Le sénateur Treyamar était l'élu local de Parmanie. Il avait la particularité, dans l'hémicycle de l'Assemblée, de n'être affilié à aucun groupe. Ce n'était pas un Rocket, pas un dresseur, pas un partisan des anciens Dignitaires, et encore moins un des fanatiques qui soutenaient Venamia et sa GSR. Non, Treyamar ne représentait que Parmanie, et ce sans préjugés d'aucune sorte pour tel ou tel parti. C'était un des rares sénateurs, de l'avis de Giovanni, qui était plus intéressé par ses électeurs que par ses ambitions personnelles. Quelqu'un qui se souciait du bien-être du peuple.

- Sénateur Treyamar, merci d'avoir accepté cette entrevue, fit Giovanni en lui serrant la main et en l'invitant à s'asseoir.

- C'est un honneur d'avoir été invité, monsieur le Chef d'Etat.

- Whisky ?

- Bien volontiers. Ces journées à l'Assemblée sont parfois harassantes !

Ce n'était pas Giovanni qui allait le contredire. En tant que Chef d'Etat, il devait y faire maintes apparitions, parfois pour y discuter de sujets aussi importants que la couleur de la peinture pour une des fenêtres de l'Assemblée. À croire que même en période de reconstruction d'une région saignée à blanc par la guerre, les sénateurs n'avaient rien de mieux à trouver pour débattre.

Giovanni et Treyamar parlèrent d'abord de tout et de rien, comme deux bons politiques, chacun essayant de juger de deviner les intentions de l'autre. Puis Giovanni amena les questions sensibles, comme celles de son positionnement lors

de vote de lois qui tenaient beaucoup à la Team Rocket. En dix minutes, Giovanni avait déjà jugé Treyamar. C'était un homme intègre, qui voulait travailler en bonne entente avec lui pour faire avancer Kanto. Il n'était ni pro-Rocket, ni contre. Et ça arrangeait Giovanni, car il avait besoin comme allié de gens de son acabit, capable de rassembler le plus des deux côtés. C'était aussi pour cela que sa popularité était montante. Les gens de Kanto, et beaucoup de sénateurs, Rockets ou non, avaient confiance en Treyamar.

- Il y aura bientôt un vote important sur le budget du Protectorat. J'espère pouvoir compter sur vous, sénateur, lui dit Giovanni. Vous êtes la coqueluche des médias, vous avez l'oreille de nombre de vos collègues, et vous êtes un peu le chef de file des neutres. À en croire notre amie commune Travili Mogasus, vous êtes celui qui aurait dû devenir Chef d'Etat à ma place.

Treyamar eut la bonne idée de rire.

- Travili en fait toujours beaucoup trop, bien que j'apprécie l'image qu'elle donne de moi dans ses reportages.

- Une image véridique, j'ose l'espérer.

Le sénateur haussa les épaules.

- Je ne suis pas un idéaliste, monsieur le Chef d'Etat. Je n'ai pas soutenu votre organisation lors de la guerre. Mais vous l'avez gagnée, et si Kanto doit avancer, ce sera avec vous, que je le veuille ou non. Si j'avais jugé que vous représentiez un risque pour la démocratie, je ne vous aurais pas soutenu les fois où je l'ai fait. Je m'efforce d'agir selon ce que je crois être mes valeurs. La liberté, le vivre-ensemble, la stabilité, la paix.

- Ce sont des valeurs que je partage, répondit Giovanni. Mais tous à l'Assemblée n'en font pas autant. Vous savez sans doute

que le groupe de sénateurs loyaux à Venamia ont posé un amendement visant à modifier le futur budget pour y intégrer des dépenses faramineuses sur la défense et l'armement.

- Lady Venamia à l'intention de faire la guerre à Johto, ça ne fait aucun doute, acquiesça Treyamar, l'air sombre.

- Quelque chose dans ce gout-là, oui. À moi aussi, la prise de pouvoir à Johto par Erend Igeus m'inquiète. Mais je n'embarquerai pas notre région dans une autre guerre tant qu'Igeus ne nous menacera pas. C'est de paix et de reconstruction dont Kanto à besoin, pas de nouvelles conquêtes. Je ne peux pas m'opposer à Venamia en tant que Boss de la Team Rocket, avec le pouvoir qu'elle possède à l'Assemblée. Le seul moyen de lui couper l'herbe sous le pied est de la vaincre par les urnes. D'où ma question : pourrai-je compter sur votre vote, et sur votre soutien, monsieur Treyamar ? Il aura beaucoup de valeur, à mes yeux comme à ceux des autres sénateurs.

Treyamar termina son verre, et répondit d'un ton sérieux.

- Vous pourrez compter sur mon vote et sur mon soutien à ce sujet, monsieur le Chef d'Etat. Je ne partage aucune des valeurs de la GSR. Sur ce point-là, tant que vous aurez à leur mettre des bâtons dans les roues, je jouerai avec vous.

Giovanni lui fit un sourire sincère en remplissant à nouveau son verre.

- À la bonne heure, alors, sénateur Treyamar. Buvons à notre entente pour le futur de Kanto.

- Pour Kanto, fit Treyamar en levant son verre.

Quand il eut terminé son verre, Giovanni reprit la parole.

- Si vous y êtes favorables, sénateur, j'aimerais que vous

apparaissiez une ou deux fois avec la Team Rocket auprès les médias. C'est important de montrer que vous me soutenez contre les folies de la GSR.

- Cela dépend de quels membres, monsieur le Chef d'Etat. Beaucoup chez vous soutiennent Lady Venamia.

- Pas ceux-là. Je peux vous enjoindre des membres de la X-Squad. Ils sont assez célèbres et appréciés dans Kanto, pour avoir arrêté plein de crises comme l'invasion de Vriff. Et ils sont totalement anti-GSR.

Treyamar lui fit un sourire presque enfantin.

- Il y a longtemps que je voulais rencontrer ces héros-là. Je n'ai jamais été pro-Rocket, mais j'avoue sans gêne être un de leur fan. Il y a justement, dans deux jours, l'inauguration du nouveau Parc Safari à Parmanie. S'ils pouvaient être à mes côtés pour nos amis journalistes...

- Ce sera parfait, approuva Giovanni. Je vous dépêcherai l'un des jumeaux Crust et Zeff Feurning. Avec leurs pouvoirs, ils sont plutôt bons pour assurer les spectacles.

- Et ce Pokemon doré là... comment s'appelait-il ? Il est devenu la coqueluche des enfants de tout Kanto !

- Goldenger. Bien sûr, si vous voulez.

Qu'il était bon d'avoir des têtes d'affiches dans la Team Rocket autre que les cinglés de la GSR, songea Giovanni. Venamia, depuis qu'elle était Agent 002, n'avait cessé le démantèlement de la X-Squad, ou du moins sa mise sous surveillance. Elle n'avait pas apprécié l'arrivée de cet ex-assassin des Shadow Hunters, qui en plus se trouvait être le demi-frère d'Erend Igeus. Et en dehors de ça, elle ne faisait pas confiance à la X-Squad, qu'elle savait parfaitement contre elle. Mais Giovanni avait

toujours défendu l'organisation de Tuno. Elle était actuellement une de ses meilleures armes contre Venamia et sa main mise sur toute une partie de la Team Rocket. Après avoir raccompagné Treyamar à la porte, Giovanni retourna s'asseoir à son bureau, et s'adressa au mur à sa gauche.

- Alors, qu'as-tu ressenti ?

Quelqu'un sorti du mur, le traversant comme s'il n'existait pas. Ce qui était le cas, d'ailleurs. Ce mur n'était qu'un hologramme visant à dissimuler la personne qui se trouvait derrière. Une jeune adolescente aux cheveux noirs et aux grands yeux bruns, qui avait toujours l'air plus ou moins dans les nuages. Elle portait une tenue typique des gradés de la Team Rocket, et un médaillon en forme de sphère jaune, comme de l'ambre, autour du cou.

- Treyamar est sincère, répondit Kyria à son père. Il fait ce qu'il croit être juste pour Kanto. Il veut pouvoir travailler avec toi, mais n'a pas une confiance absolue en la Team Rocket. En tous cas, il fera tout ce qu'il peut pour contrer la GSR.

Giovanni acquiesça et s'enfonça un peu plus dans son fauteuil.

- Treyamar peut-être quelqu'un de dangereux, parce qu'il est populaire et que les gens lui font confiance. Il fait consensus chez tous les modérés du Sénat, et comme le dit la presse, il a tout pour devenir Chef d'Etat. Mais pour l'instant, le danger le plus imminent est Venamia. Elle ne cesse depuis quelque temps de provoquer Johto. Qu'elle s'amuse seule avec sa GSR, passe encore. Je ne peux pas l'arrêter, mais je peux prétendre au Sénat que je n'ai aucun contrôle sur elle, ce qui est le cas d'ailleurs. En revanche, je ne la laisserai pas embarquer toute la région dans une autre guerre qui ne servira que ses propres intérêts.

Kyria resta silencieuse, et Giovanni fronça les sourcils et

l'observant.

- Mais peut-être ai-je tort de dire tout ça devant toi... Venamia est l'alliée de Vilius, et je sais que tu as de bonnes relations avec ton frère, non ?

- J'ai aussi de bonnes relations avec Estelle, qui est très loin de soutenir Venamia et Vilius, lui rappela Kyria.

- Ça ne me dit pas de quel côté tu es. C'est vrai tiens, je ne te l'ai jamais demandé. Je n'ai jamais cherché à le savoir non plus. Pourtant, tu es un Agent Spécial, et ta voix est importante au sein de la Team Rocket.

La jeune fille haussa les épaules.

- Je suis du côté du destin, père. Celui que je vois s'entrouvrir devant mes yeux depuis longtemps. Il y en a plein, mais je sais lequel emprunter, lequel est le mien. Un ami a sacrifié son propre destin pour que je puisse réaliser le miens. Je ferai tout en ce sens.

Elle toucha distraitement la perle jaune qu'elle avait en guise de médaillon. Giovanni savait qu'il s'agissait de tout ce qu'il restait de Thanese, un Pokemon fait d'une matière spéciale, le thanos, qui avait tenté de dévorer le monde pour le recréer à sa guise. Mais il s'était attaché à Kyria, et avait finalement sacrifié son existence pour qu'elle puisse vivre. Il avait au passage redonné forme et vie à tous ceux qu'il avait dévoré, dont un des enfants de Giovanni, Rugard, le jumeau de Vilius. Profondément traumatisé, le jeune homme vivait dans un centre spécialisé, où il recevait parfois la visite d'Estelle ou de Kyria. Giovanni n'y était pas encore allé. Il n'était pas sûr d'en avoir la force, lui qui l'avait abandonné au thanos il y a une vingtaine d'année.

- Et ton destin, qu'est-ce qu'il implique, Kyria ? Demanda le Chef

d'Etat.

- Que les gens soient heureux, tout simplement.

Giovanni renonça à en tirer plus de sa fille. En tant que Loinvoyant, descendante d'une race pouvant cerner l'avenir et les pensées, Kyria vivait dans un monde qui lui était propre, et les visions qu'elle avait parfois étaient si peu claires qu'elles semblaient lui rendre l'esprit encore plus flou. Giovanni avait appris à se méfier de chacun de ses enfants. L'un d'entre eux pourrait avoir envie de le poignarder dans le dos pour prendre sa place et son pouvoir. Vilius en était le bon exemple. Mais Giovanni ne s'inquiétait pas trop de Kyria. Elle avait un cœur trop bienveillant et pur pour se laisser tenter par toute forme de corruption. En cela, elle était très facilement manipulable.

Elle était très utile à Giovanni quand il s'agissait de lire les cœurs des personnes qui l'entouraient, et de juger de leur sincérité ou de leur mensonge. Giovanni savait que Kyria pouvait en faire de même avec lui, mais il n'avait rien à cacher. Ses ambitions avaient atteint une certaine limite. Il voulait simplement gouverner la région, et il voulait le faire bien. Le futur de la Team Rocket, ce serait à celui qui lui succèderai, et sans doute bientôt. Giovanni allait devoir faire un choix, et vite. Vilius, Estelle, ou une troisième personne ?

Nommer Vilius comme son héritier semblait logique. Il était fort, reconnu, très versé dans la politique, et avait beaucoup de partisans. Il était ambitieux et retord, certes, mais pas plus que Giovanni à son âge. Il rêvait d'une Team Rocket forte et puissante qui s'accroîtrait partout dans le monde. Son seul problème était sa proximité avec Lady Venamia. Il s'était servi de la GSR pour accroître sa position au sein de la Team Rocket, et au final il n'avait pas su garder le contrôle de Siena Crust, qui, loin d'être la gentille subordonnée qu'il avait souhaité, était devenue une véritable rivale. Giovanni craignait ce que la GSR pourrait faire si Vilius, en tant que Boss, les favorisait encore

plus pour avoir les mains libres.

De l'autre côté de l'échiquier, il y avait Estelle, sa fille aînée. Bien plus calme et sage que Vilius, elle offrait l'alternative de voir la Team Rocket devenir une véritable organisation mondiale, reconnue et légale. Au lieu de combattre les gouvernements, elle voulait travailler avec eux dans un projet commun. Ça ne plaisait pas à beaucoup de Rockets, et ça inquiétait même Giovanni, qui craignait de voir son organisation être vidée de toute substance, de tout ce qu'elle avait été. Mais d'un autre côté, Estelle était quelqu'un de bien plus censé que Vilius, qui jamais n'irai céder face à la GSR.

Une troisième personne ? Giovanni était en droit de nommer comme futur Boss qui il voulait, sans que ce soit obligatoirement un de ses enfants. Certains espéraient qu'il allait nommer Venamia, mais Giovanni savait qu'il préfèrerait mourir que de voir sa Team Rocket entre les mains de cette opportuniste extrémiste, et ce quelques soient les soutiens dont elle pourrait disposer. 006 ? Il travaillait depuis longtemps dans la Team Rocket, et avait la confiance de Giovanni, mais en tant que chef des Renseignements, c'était un individu bien trop obscur, bien trop peu connu pour pouvoir prétendre au siège du Boss. 007 ou 009 ? Trop jeunes, trop peu versés dans l'art de diriger. 004 ? Giovanni avait cru un temps qu'il s'agissait d'un homme raisonnable, mais il était en réalité le toutou de Venamia. 001 ? Giovanni sourit ironiquement à cette pensée, songeant à cet homme masqué, effrayant et surpuissant. Ou alors, dans quelques années, peut-être que Kyria...

Non, c'était absurde. La logique lui imposait de choisir Vilius, malgré ses défauts. Désigner Estelle ne ferait que se rapprocher encore plus les partisans de Vilius et ceux de Venamia contre un ennemi commun, et Estelle ne pourrait jamais rien diriger avec eux deux contre elle. Et si Giovanni désignait quelqu'un d'autre en dehors de ces deux-là, il allait se les mettre tous les deux à dos. Oui, Vilius serait le choix le plus censé, mais ça embêtait

Giovanni. Il devait encore y réfléchir plus sérieusement. Mais il allait devoir faire vite. Il savait qu'il ne pourrait pas longtemps combiner les postes de Boss et de Chef d'Etat de la région. Il devait en céder un, sous peine de se voir bientôt expédier des deux.

En soupirant, Giovanni se leva pour son prochain rendez-vous, tandis que Kyria alla retrouver sa place derrière le mur holographique. C'était le rendez-vous qu'il redoutait le plus depuis des mois, celui qu'il avait mainte fois repoussé. Mais il ne pouvait plus le reporter plus longtemps. L'homme qu'il s'apprêtait à recevoir était, comme Treyamar, très populaire et écouté, surtout de la communauté des dresseurs de Pokemon, relativement puissante au Sénat. Giovanni ne pouvait pas gouverner sans lui. C'était un ennemi de longue date, mais Giovanni n'était pas du genre rancunier. Il aurait été près à travailler avec lui s'il n'y avait pas eu ce petit désagrément entre eux.

Cet homme, c'était le professeur Samuel Chen, qui se trouvait être le père de Giovanni.

Ce n'était pas une chose connue de tous. Giovanni avait toujours grandi sans père, avec sa seule mère, qui dirigea la Team Rocket avant lui. Sa mère, Urgania, ne lui avait jamais parlé de son géniteur, si ce n'était qu'en maudissant son souvenir. Mais Giovanni avait fait des recherches, et il était clair que son père n'était autre que le professeur Chen, qui cofonda la Team Rocket avant même la naissance de Giovanni aux côtés d'Urgania. Il la quitta dès que la Team commença à gagner en réputation, et en pouvoir. Giovanni n'était alors qu'un enfant de deux ans, qui plus tard allait être destiné à avoir son père comme plus grand opposant.

Aujourd'hui, Chen semblait avoir accepté la domination de la Team Rocket sur Kanto et sa transformation en Protectorat. Ça ne l'empêchait pas de s'opposer de nombreuses fois à lui au

Sénat. Si Giovanni n'avait pas de mésententes majeures avec Chen du côté de la politique locale, les deux hommes avaient une vision diamétralement opposés en ce qui concernait les Pokemon. Giovanni voulait les utiliser pour le seul bien être des humains, tandis que Chen se battait pour la liberté et l'évolution naturelle des Pokemon. C'était comme ça depuis des années et des années, et ça n'allait pas changer aujourd'hui.

Mais Giovanni devait faire contre mauvaise fortune bon cœur. Le professeur représentait une grande partie des civils au Sénat, et avait le soutien de la communauté des dresseurs. Il pouvait devenir un grand allié contre la GSR, et pour cela, Giovanni allait devoir faire des concessions. C'était ça, ou affronter à la fois Venamia et Chen, ce qui équivaldrait ni plus ni moins à un suicide politique, et peut-être même suicide tout court.

Il alla ouvrir quand on frappa, et se retrouva face à son père. Chen avait beau être un vieil homme de presque quatre-vingt ans, physiquement, il y avait quelques ressemblances entre eux, forcément. Le même menton, les mêmes yeux. Giovanni était sûr que quand Chen était plus jeune, il avait du avoir les mêmes cheveux également. Ils se ressemblaient aussi d'autre façons. Ils étaient tous les deux de puissants dresseurs Pokemon. Chen avait un temps était Maître de la région, dans le passé. Giovanni avait hérité des talents de son père pour le dressage, lui qui était devenu champion d'arène très tôt. Ils avaient aussi la même passion pour les Pokemon, la même envie de connaissance à leur sujet. Giovanni aurait aimé connaître son père autrement, qu'ils ne soient pas dans des camps opposés durant toute leur vie. Mais il n'avait pas le temps pour les regrets.

- Professeur, l'accueilli-t-il.

Chen lui serra la main avec formalisme.

- Monsieur le Chef d'Etat.

Giovanni songea que si le légendaire Artikodin rentrait à l'instant par la fenêtre, il ne pourrait pas plus refroidir l'ambiance polaire qu'elle ne l'était déjà. Giovanni savait que c'était à lui de faire un effort. C'était lui qui avait besoin de Chen, et pas l'inverse.

- Je n'ai pas encore eu l'occasion de vous rencontrer personnellement, fit-il d'un ton qui se voulait désolé. Nous nous sommes combattus bien des fois, pourtant, je crois qu'aujourd'hui, nous avons besoin l'un l'autre pour la prospérité et la sécurité de Kanto. Et je crois que nous devons avoir une chose en commun : l'amour de cette région. Voudriez-vous vous assoir, que l'on en parle tous les deux ?

Il lui montra le siège en face de son bureau. Chen examina la pièce tout autour de lui, puis eut une moue ironique.

- Je serai ravi de m'asseoir pour discuter. Mais avant, peut-être pourriez-vous dire à la charmante jeune fille qui nous écoute de bien vouloir se montrer ? Ce serait extrêmement impoli de ma part de faire semblant de l'ignorer.

Giovanni fronça les sourcils et jura pour lui-même. Le vieux professeur commençait déjà à marquer des points, alors qu'ils n'avaient pas encore commencé. D'un autre côté, Giovanni avait été idiot de penser pouvoir duper un vieux renard comme Chen. Il sourit de bonne grâce, et fit signe à Kyria de sortir de derrière l'hologramme. Elle s'exécuta, pas le moins du monde gêné.

- Comment avez-vous su, si je puis le savoir ? Demanda Giovanni.

- J'ai déjà travaillé avec ce genre d'hologramme. On sait les remarquer quand on sait bien les distinguer.

- Je demandais comment vous avez su pour Kyria.

- Ah. Il se trouve que j'ai eu connaissance que vous utilisiez cette jeune demoiselle Loinvoyant comme détecteur de mensonge. Nous avons un ami commun je crois. Le jeune Mercurio Crust. Il tient votre fille Kyria en haute estime.

Giovanni grimaça.

- Mercurio Crust parle beaucoup trop.

- Allons, n'allez pas reprocher à ce brave garçon de renseigner un vieil homme comme moi sur mes nombreux petits-enfants que je n'ai jamais rencontré.

Chen examina Kyria, cette fois avec une bienveillance affichée.

- Je suis content de te connaître, jeune dame.

Kyria cligna des yeux, incertaine, mais sourit de façon hésitante.

- Euh... moi aussi, monsieur grand-père...

- Laissons là les affaires familiales, coupa Giovanni qui ne voulait pas s'aventurer sur ce terrain. Nous sommes ici pour parler politique. Kyria, si tu veux bien nous laisser...

- Oh non, laissez-la rester, fit Chen. Sa compagnie me sera agréable, et vous aurez ainsi la certitude que je ne cherche pas à vous duper. Je ne suis pas du genre à mâcher mes mots, comme vous devez le savoir, Monsieur le Chef d'Etat. Je ne dis jamais rien que je ne pense pas.

En ayant découvert le subterfuge et en autorisant avec légèreté que Kyria puisse lire son esprit, Chen montrait clairement son envie de dominer cette rencontre. Giovanni savait que les

simples manœuvres politicardes et la langue de bois ne fonctionneraient pas avec lui. Il allait devoir jouer franc jeu s'il voulait obtenir quelque chose de Chen. Parfois, on ne pouvait utiliser rien d'autre que la sincérité.

- Allons droit au but, alors. Je ne vous aime pas, professeur Chen. Et vous ne m'aimez pas. Nous nous sommes constamment affrontés de loin, et nous continuerons sans doute encore longtemps. Mais en ce moment, il y a quelqu'un que nous aurions bon goût de considérer comme plus menaçant pour nous que l'autre. Je parle de Lady Venamia et de sa GSR.

- La GSR que vous avez vous-même autorisée à être fondée, et la Lady Venamia que vous avez vous-même nommé Agent 002, lui rappela Chen.

- Nous pourrions débattre de mes responsabilités un autre jour. Tâchons de nous entendre au moins sur ce point : aucun de nous deux ne veut voir Venamia acquiescer plus de pouvoir au Sénat et déclarer la guerre à Johto.

- En effet, je ne le souhaite pas.

- Moi non plus, je vous l'assure. Quoi que vous puissiez penser de moi, j'apprécie la paix tout autant que vous. Oui, je l'admets, je me suis servi de la GSR pour emporter la guerre. Je n'ai pas pu la museler après, je l'admets aussi. Même si l'envie folle me prenait de virer Venamia de la Team Rocket, elle conservera sa place au Sénat et ses partisans. Elle est devenue autonome, et ne dépend presque plus de moi. Si je la garde encore, c'est pour avoir un tant soit peu de regard sur ses agissements. Je suis encore le Boss, et elle ne peut pas me défier ouvertement. Mais je ne peux pas l'empêcher de monter son parti politique au Sénat et de viser mon poste de Chef d'Etat. Ma position ne tient qu'à un fil. Venamia est ravie de tous les revers que vous pourriez m'infliger, car ça affaiblirait ma position. Alors je vous le demande, professeur, les yeux dans les yeux : ne me faites

pas obstacle. Pas maintenant, alors que Venamia attend au-dessus de moi comme un Vautatrice, prête à se jeter sur moi au moindre instant de faiblesse. Laissez-moi renforcer le Protectorat et mon poste. Accordez-moi votre soutien sur tous les sujets sur lesquels nous nous entendons à peu près. En échange, je serai plus ouvert sur la question qui nous sépare des Pokemon.

Chen l'étudia un moment, et se prit à sourire.

- Un tel débordement de franchise doit être nouveau pour vous, non ? J'aime que l'on parle à cœur ouvert. Alors parlons, Monsieur le Chef d'Etat. Comme vous dites, je vous préfère vous à Lady Venamia.

Giovanni sourit à son tour, et père et fils commencèrent à négocier.

Chapitre 240 : Ceux qui recherchent la guerre

L'immensité du ciel comptait également une immensité d'êtres qui le parcouraient. Des oiseaux, le plus souvent. Des Pokemon de toutes tailles et de toutes formes, du plus petit Roucool jusqu'aux merveilleux Pokemon Légendaires, tel Ho-Oh, le roi des cieux. Il y avait aussi parfois des choses qui n'étaient pas des Pokemon qui volaient dans les cieux. Des avions, des hélicoptères, des vaisseaux.

Et il y avait le Mégador.

Véritable monstre d'acier triangulaire, formant presque une ville à lui tout seul, ce vaisseau était le fleuron de la Team Rocket, le fruit d'intenses années de recherches et d'investissements. Le projet était au point mort quand la GSR l'avait repris pour son compte, et grâce à l'acquisition en masse d'une nouvelle source d'énergie, l'Eucandia, et aussi grâce à un brillant chercheur qui avait longtemps travaillé dessus, Crenden, le Mégador était né, presque dans le plus grand secret. Sans que le Boss ou l'armée Rocket ne puissent dire quelque chose, la chef emblématique de la GSR se l'était appropriée.

Difficile de décrire le Mégador sans épuiser tout le vocabulaire des synonymes de « grands ». Tout en lui n'était qu'immensité et aberration. De taille inégalée de toute l'histoire militaire du monde, ces 7500 mètres de long lui permettaient de transporter quatre Asmolés, ces vaisseaux citadelles de l'Empire de Lunaris, sans problème. Il avait un armement impressionnant de près de 450 canons, et 200 lasers à Eucandia. Sa pièce maîtresse était son super-laser à Eucandia concentrée, capable de rayer tout un pays de la carte en un coup. Sa coque était si renforcée qu'il faudrait une véritable armada pour la transpercer, et le

Mégador pouvait, si l'envie lui en prenait, se détacher de la stratosphère pour se réfugier dans l'espace.

Le Mégador transportait en outre 58 escadrilles de chasseurs ; une véritable flotte aérienne à lui seul. À son bord, très exactement 102.500 membres du personnel, dont 75.000 membres d'équipages, 2000 artilleurs, 600 pilotes, 5000 combattants au sol, et un bon millier de Pokemon. Le reste était les membres administratifs et de manutentions, du secrétaire personnel de l'Agent 002 aux cuisiniers. Et chacun d'entre eux travaillaient pour la GSR. L'Agent 002 avait réussi son pari de dépasser en nombre la Team Rocket, si bien que le nom de Garde Suprême des Rockets avait perdu tout son sens si la garde était plus nombreuse que les Rockets eux-mêmes.

Tel était le résultat des politiques de souscriptions brutales de l'Agent 002. La dirigeante de la GSR, non contente d'avoir déjà recrutée près de la moitié des Rockets normaux, avait également ajouté à ses rangs un dixième de la population de Kanto, soit 50.000 hommes et femmes. La GSR n'était plus une simple organisation militaire dépendante d'une organisation plus vaste. Elle était devenue une institution. Et le Mégador était un peu son pays volant, veillant sur Kanto nuit et jour, et toujours prêt, selon les caprices de l'Agent 002, à aller titiller les postes frontières de Johto. Comme aujourd'hui.

Les couloirs du Mégador, pourtant très nombreux, étaient toujours très encombrés, mais il y en avait un où la plupart des gens évitaient de s'y rendre, ou alors très à contrecœur. C'était le couloir où au bout se trouvait les quartiers de l'Agent 002, maîtresse du vaisseau et dirigeante incontestée de la GSR. Une personne qui, depuis sa promotion comme Agent Spécial du Boss, attirait la peur de tout son équipage. Quand ils avaient un message urgent à lui transmettre, les officiers du Mégador tiraient à la courte paille pour désigner celui qui irait, comme si devant la porte il y avait des barbelés électriques et un panneau de danger criard indiquant : « Attention, territoire de l'officier

supérieur, ne pas approcher ! ».

Mais il y en avait qui n'avait aucune crainte à entrer, et qui était même excités à chaque fois qu'ils se trouvaient avec l'Agent 002. Le lieutenant Fatra Rebuilt était de ceux-ci. Elle n'avait que dix-sept ans, mais elle avait servi directement l'Agent 002 avant même la fin de la guerre comme officier de liaison personnel. Fatra éprouvait pour l'Agent 002 une admiration et une loyauté sans borne, et elle était toujours ravie de pouvoir être ses yeux et ses oreilles dans le Mégador. Quand elle entra dans les quartiers de l'Agent, elle ne fut pas étonnée de les découvrir sombre et pas du tout éclairé. L'Agent 002 semblait passer sa vie dans les ombres et les ténèbres, là où son esprit surprenant et supérieur pouvait élaborer les plans et les projets les plus grandioses. Fatra ne chercha pas sa chef des yeux. Elle se posa juste devant l'entrée, les mains derrière le dos, et déclara :

- Madame, nous sommes en position, prêts à recevoir vos ordres.

Pas de réponse, mais Fatra ne s'en formalisa pas. L'Agent 002 paraissait souvent comme déconnectée du monde physique, sans doute se perdant dans les méandres obscurs du futur qu'elle pouvait lire et étudier comme personne. Mais au bout de dix secondes, Fatra se sentit obligée d'insister.

- Madame ?

Un petit éclat rouge brilla soudain dans l'obscurité de la pièce. Malgré elle, Fatra déglutit difficilement. Elle savait ce que c'était. Sans doute la principale raison qui faisait que personne n'osait entrer chez l'Agent 002 ni la voir de trop près. Car cette lumière rouge était l'œil gauche de l'Agent 002, qui brillait dans le noir comme un de ses lasers qu'on utilisait pour pointer quelque chose. Ce n'était assurément pas naturel. Autrefois, l'Agent 002 avait les yeux gris. Des yeux normaux. Fatra doutait qu'on puisse avoir les yeux vairons du jour au lendemain,

surtout que les yeux rouges n'étaient pas vraiment communs, surtout un œil aussi luisant que celui-là. Mais Fatra n'avait posé aucune question, comme tous ceux qui servaient l'Agent 002. Tous à la GSR savaient que leur chef n'était pas comme les autres. Qu'elle était spéciale. Et c'était pour ça que beaucoup l'admirait.

Émergeant des ténèbres de la pièce, l'Agent 002, Lady Venamia, commandante de la GSR et sénatrice à l'Assemblée Constituante, fut éclairée par la lumière du couloir. Fatra pouvait souvent oublier que Lady Venamia n'était pas beaucoup plus âgée qu'elle. Elle avait quoi, vingt-deux ans, tout au plus ? Pourtant, depuis qu'elle avait abandonné son vrai nom de Siena Crust pour devenir Lady Venamia, ses traits avaient soudainement perdus de leur jeunesse et semblaient avoir vieilli avant l'âge.

Sa peau était pâle, tirée, et ses yeux enfoncés dans leurs orbites, entourés de vilaines cernes noires. On aurait dit qu'elle n'avait pas dormi depuis des mois, et c'était peut-être le cas. Personne sur le Mégador n'avait vu Lady Venamia dormir une seule fois. Elle était souvent en méditation, mais rarement dans un véritable sommeil. Peut-être ne pouvait-elle pas ? Peut-être son esprit était-il si supérieur à celui des simples mortels qu'il pouvait continuer à réfléchir en permanence sans repos ? Encore l'un des nombreux mystères de l'Agent 002.

Ses cheveux d'un bleu lavande, qui tombaient bien en dessous des épaules, avaient eux conservé toute leur clarté et leur luisance. Lady Venamia portait sa combinaison noire habituelle, avec le R noir frappé d'un éclair bleu de la GSR au centre, et portait une cape bleue foncée à bordures dorées. Accroché à sa taille et faisant presque toute la longueur de son corps, l'éclair d'Ecleus, son fabuleux Pokemon pouvant se changer à volonté en arme portative ou en oiseau d'acier électrique. Elle le tenait toujours de sa main droite, recouverte d'un gant spécial contrôlant le magnétisme, capable de diriger l'éclair à distance,

ainsi que tout autre objet métallique, dont les balles. Elle possédait aussi un brassard d'Eucandia unique dans son genre, capable de générer un bouclier surpuissant et de tirer des rafales de rayons.

Oui, telle était Lady Venamia pour Fatra Rebuilt. La vision de la perfection. Une déesse sur tous les stades possibles. La jeune lieutenant était certaine d'être née pour avoir le privilège de la servir, elle et les idéaux qu'elle incarnait, ceux d'un monde nouveau et unifié. Jamais personne dans la Team Rocket n'avait accompli autant qu'elle. Lady Venamia méritait de régner, et Fatra allait tout faire pour qu'il en soit ainsi. Se réveiller chaque matin en songeant comment servir au mieux Lady Venamia aujourd'hui : voilà ce qu'était la vraie vie selon Fatra. Elle n'en imaginait plus d'autre. Pas de mari, pas d'enfants. Seule Lady Venamia comptait.

Fatra s'inclina tandis que la dirigeante suprême passait devant elle sans un mot, puis elle la suivit à trois mètres de distance derrière elle. Quel honneur que de pouvoir marcher sur les pas de Lady Venamia ! Quel honneur de pouvoir respirer le même air qu'elle ! Fatra ne comprenait pas tous ces gens qui évitaient l'Agent 002 comme la peste, alors que sa présence avait de quoi illuminer d'adoration n'importe qui !

En traversant les corridors du Mégador jusqu'à la passerelle de commandement, Venamia eut droit à un défilé de genuflexion de la part de chaque personne qu'elle croisait. Les gens écarquillaient les yeux à son passage, s'écartaient précipitamment du chemin, se collaient aux bords des murs, et s'inclinaient en murmurant des « Ma dame » respectueux. Venamia le croisa le regard d'aucun d'entre eux, ni ne daigna leur répondre. Autrefois, au commencement de la GSR, elle avait été un commandant qui prenait soin de ses hommes, qui s'intéressaient à eux, qui se battaient à leur côté, dans un franc esprit de camaraderie. Telle était la formule pour être un commandant apprécié qu'on suivait n'importe où.

Mais Venamia avait fini par se lasser de cette empathie apparente. Elle avait pris conscience de sa grandeur, de sa supériorité. Elle n'avait plus rien à voir avec tous ces insectes qui fourmillaient tout autour d'elle. Alors même qu'avant elle se délectait de leur obéissance et de leur respect envers elle, elle ne ressentait plus rien maintenant. Ils n'étaient là que pour lui obéir, c'est tout. Le destin de Venamia était à des lieux de ce que faibles vermines comme eux pouvaient concevoir.

Quand elle entra sur l'immense passerelle baignée de la lueur de la carte holographique en 3D géante, tout l'équipage se leva pour l'accueillir, en un garde à vous impeccable. Venamia s'assit sur le siège de commandement sans un mot, étudiant la carte et le déroulement de ses futurs probables. Fatra retourna à sa place, à ses côtés, au standard de communication général du Mégador. Elle fit son rapport sans que Venamia n'ai besoin de lui demander. Si Venamia ne ressentait plus qu'une large indifférence pour ses subordonnés, elle devait avouer que Fatra Rebuilt était un élément efficace, une bonne seconde. Venamia réfléchissait à peut-être la faire monter en grade bientôt.

- Nous sommes au-dessus du poste de frontière C-12 de Johto, madame. Nos détecteurs affichent une vingtaine de batteries de missiles anti-aérienne, une cinquantaine d'hommes et un petit groupe de Pokemon, psy pour la plupart.

- Leur réaction à notre arrivée ? Demanda Venamia.

- Ils ont l'air assez agité, et leurs batteries sont pointées sur nous, mais ils n'ont encore rien tenté.

Venamia aurait tant espéré qu'ils tentent quelque chose, au contraire. Le but de toutes ces escarmouches aux frontières de Johto qu'elle menait depuis quelque temps était justement de provoquer l'armée de Johto, pour qu'elle engage le combat, et ainsi, Venamia aurait un beau prétexte pour leur déclarer la

guerre et envahir la région en moins d'un jour. Mais elle ne pouvait pas les envahir directement, sans acte de guerre de leur part. L'Assemblée Constituante de Kanto condamnerait son geste, et elle perdrait sa place. Venamia envisageait de devenir la prochaine Chef d'Etat, mais elle voulait le faire légalement. Un Coup d'Etat à Kanto ne serait pas possible politiquement. Donc, elle devait, pour le moment, suivre les règles de l'Assemblée et de ce grand crétin de Giovanni.

- Allons les titiller un peu, ordonna Venamia. Salve de tir juste devant eux, à la limite de la frontière, sans la dépasser.

Venamia savait que si elle ouvrait le feu sur le sol de Johto, ce serait considéré comme un acte de guerre de sa part, et elle voulait au contraire que ce soit Erend Igeus qui le commette le premier. Les canons du Mégador chantèrent, et les soldats de Johto se mirent à l'abri. Mais aucun ne riposta. Erend Igeus était quelqu'un d'intelligent. Il savait ce que Venamia voulait faire, et avait dû donner des ordres précis : interdiction d'engager le combat tant qu'aucun soldat ou qu'aucun tir Rocket ne dépasserait la frontière.

- Comme ils sont ennuyeux, soupira Venamia.

Rien dans son étude du futur ne lui indiquait un changement de situation. Elle allait devoir le provoquer. Non loin d'elle, avachis sur l'un des sièges de contrôle de façon grossière, Creden, son scientifique en chef, prit la parole d'un ton nonchalant.

- Ces jeux sont stupides. Avec le Mégador, vous avez de quoi conquérir dix fois Johto. Je n'aurai jamais pensé que vous accordiez tant d'importance aux désirs du Boss.

Venamia le dévisagea sévèrement. Creden était l'image même de l'insolence et de la désinvolture. Il servait Venamia pas par conviction, mais par avidité. En échange de sa collaboration, Venamia lui fournissait de quoi inventer à la chaîne, et ainsi

satisfaire son âme de scientifique. Mais il n'aimait pas Venamia, et ne manquait jamais de le faire savoir. Ses remarques désobligeantes constantes menaçaient de faire perdre son sang-froid à Lady Venamia, mais elle prenait toujours sur elle pour se calmer. Crenden avait quasiment conçu le système Eucandia du Mégador à lui seul, et était l'un des rares à savoir utiliser le super-rayon, en plus de la maintenance de quantité de systèmes dans le vaisseau. Ça, et tout ce qu'il pourrait apporter comme nouvelles technologies à la GSR. Aussi, son habilité à pouvoir traverser n'importe quel solide faisait de lui un as de l'infiltration. Crenden était irremplaçable, et Venamia ne tenait pas à le tuer d'un coup de colère.

- Je me moque des désirs du Boss, en effet, répondit-elle, mais je dois respecter ceux du Chef d'Etat. Je ne pourrai pas gouverner si je n'ai pas l'Assemblée avec moi.

- À quoi ça sert, une Assemblée, quand on a le Mégador ?

- Ça sert à avoir le soutien du peuple, que l'Assemblée représente. Quel intérêt d'envahir Johto si ensuite Kanto me le reproche et se détourne de moi ? Oui, je pourrai mâter qui je veux avec le Mégador, mais je montrerai alors au reste du monde une image de moi telle que je ne pourrai jamais prétendre ensuite être leur sauveuse.

- La sauveuse du monde ? Ironisa Crenden. En effet, même moi, j'ai déjà du mal à l'envisager.

Venamia ignore Crenden et se tourna vers Fatra.

- Faites se poser dix de nos transports de troupes devant eux, et déployez les hommes. Nous allons leur faire croire que nous allons les envahir au sol. Voyons s'ils restent aussi impassibles. Althéï mènera les opérations.

Venamia n'avait pas choisi Althéï Dondariu par hasard. Elle avait

une réputation qui dépassait les simples frontières. Capable d'aspirer à distance le sang de ses adversaires et de les dessécher sur place, et faisant montre d'une envie de tuer frisant la folie, elle était celle que les gens craignaient le plus dans la GSR après Venamia. D'ailleurs, même les propres soldats de la GSR avaient peur d'elle. Les capitaines de Venamia n'avaient jamais rien fait pour s'attirer la camaraderie de leurs hommes. Althéï et Sharon était des machines à tuer sans conscience. Ian Gallad était l'homme de main impassible de Venamia, qui dirigeait la GSR quand elle était occupée à ses fonctions d'Agent 002 ou de sénatrice.

Esiard, son chef de la propagande toujours occupé à magouiller des histoires - plus ou moins vraies - dans le but d'augmenter le capital popularité de la GSR, n'attirait pas vraiment la sympathie. Venamia avait aussi nommé un nouveau capitaine il y a un mois. Un dénommé Naulos. Brillant soldat et meneur de troupes, il avait attiré l'attention de Venamia par son zèle proche du fanatisme envers la GSR. C'était un homme qui savait utiliser n'importe quels moyens pour parvenir à ses fins, même les plus abjects. Venamia aimait ça, mais Naulos restait un officier craint pour son tempérament et sa brutalité.

Bref, à part le jeune Faduc, qui s'était bien intégré auprès des simples soldats, les officiers de la GSR n'avaient rien pour plaire. Mais Venamia se fichait qu'ils plaisent ou pas. Ils inspiraient la crainte, et ils étaient efficaces. Venamia n'avait besoin de rien d'autre les concernant. Le débarquement commença, et encore une fois, Venamia fut déçue. Les soldats de Johto se contentèrent de regarder les forces de la GSR, qui leur étaient immensément supérieures en nombre, avancer devant eux sans bouger, leurs armes levés, mais sans aucune intention de les utiliser les premiers. Althéï, dans sa robe rouge écarlate, ses longs cheveux roux voletant au vent, s'approcha de la ligne invisible qui formait la frontière entre les deux régions. Elle n'avait pas le droit de la traverser, car alors, les soldats de Johto seraient en droit d'ouvrir le feu sans être

responsable du début des hostilités.

Venamia, qui observait tout cela depuis son grand écran holographique, était malgré elle impressionnée par le sang-froid des gardes-frontières. Ils avaient devant eux une armée dix fois plus grosses qu'eux, avec à leur tête une psychopathe reconnue, et malgré ça, ils ne faisaient rien. Maudit Erend... il n'avait pas placé n'importe qui pour protéger la frontière. Les deux groupes se regardèrent, et Althéï prit la parole de sa voix suave.

- Que voilà de beaux mâles bien virils, fit-elle aux soldats de Johto à moins de cinq mètres d'eux. Vous savez garder votre sang froid, c'est bien. Mais moi, je préfère toujours le sang quand il est un peu chaud.

Son sourire s'élargit, et Venamia vit ce qui allait se passer avant que ça ne se déroule, grâce à sa capacité Futuriste qu'elle tenait d'Horrorscor. Elle ne fit cependant rien pour l'en empêcher. Voyons jusqu'où irait la volonté des soldats d'Erend... Althéï fit un geste des mains, et quelques filets de sang en provenance du groupe de soldats commencèrent à se diriger vers elle. Althéï était en train d'aspirer le sang de tous soldats qui avaient ne serait-ce qu'une infime blessure. Et comme elle n'avait pas franchi la frontière, ni tiré, elle n'était toujours pas en tort, au vu du droit international.

La panique commença à gagner les soldats de Johto. Ceux qui n'étaient pas affectés par le pouvoir d'Althéï tentèrent de porter secours à leur camarade, en couvrant leur blessure d'où sortait le précieux fluide vital, ou en les amenant à l'abri dans les baraquements. Ils firent ensuite ce qu'ils purent pour riposter à cette attaque sans acte de guerre, comme Althéï. Ce fut en utilisant leurs Pokemon Psy. Des attaques Psycho à la chaîne balayèrent les rangs des soldats de la GSR, sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré.

Venamia fronça les sourcils. Il y avait là danger. Ses hommes n'étaient sûrement pas aussi pacifiques que ceux d'Erend, et si jamais un seul GSR tirait, ce serait Venamia qui aurait provoqué la guerre. Elle se plongea vite dans sa vision Futuriste, étudiant l'avenir aussi loin qu'elle le put. Là. Elle le voyait. Dans exactement vingt-trois secondes, un soldat GSR victime d'une attaque Psycho, et prit de peur, allait tirer sur un des Pokemon adverses. Venamia se concentra pour apercevoir son numéro de matricule sur sa combinaison. L8-1342. Sans se presser, et avec un détachement effrayant, Lady Venamia rentra le numéro sur le petit ordinateur intégré à son brassard. Puis elle valida. Aussitôt, le soldat L8-1342 explosa, arrosant ses camarades de sang, de morceaux d'os et de matières cérébrales. Comme attirée par cette odeur de sang, Althéï abandonna un instant les soldats de Johto pour aspirer toute l'hémoglobine de L8-1342, une expression de pure extase sur son visage.

L'explosion de leur compagnon n'avait échappé à aucun membre de la GSR. Ils savaient ce qui venait de se passer. La bombe miniature implantée dans son corps, qu'avaient tous les membres de la GSR, s'était activée. Et il n'y avait que Lady Venamia qui pouvait activer les bombes en rentrant le matricule du soldat sur son brassard. D'une façon ou d'une autre, L8-1342 avait déçu Lady Venamia. Pas obligatoirement dans le présent, car tout le monde connaissait la capacité dérangeante de l'Agent 002 à voir l'avenir, mais il allait la décevoir.

C'était une autre raison qui faisait que tous les soldats de la GSR craignaient Lady Venamia. Elle avait un pouvoir absolu de vie ou de mort sur eux. À tout moment, ils savaient qu'ils pouvaient exploser, mourir sans s'en rendre compte, pour peut-être quelque chose qu'ils n'avaient pas encore commis. Cette peur terrible s'accompagnait d'une réaction : celle de tout faire pour ne jamais décevoir Lady Venamia. L'Agent 002 se servait de la plus insidieuse des peurs pour s'assurer que tout le monde la serve au mieux de leur capacité.

La guerre des nerfs entre les pouvoirs d'Althéï et les attaques psys des Pokemon de Johto continua longtemps. Plus personne du côté de la GSR n'aurait l'idée de tirer après avoir vu l'un des leurs exploser. Et personne non plus du côté de Johto ne semblait vouloir craquer. Venamia soupira. Encore un coup d'épée dans l'eau. Elle ordonna le repli de ses troupes sur le Mégador. Mais elle ne renonçait pas pour autant. Elle trouverait un moyen de conquérir Johto avec l'approbation du peuple. Elle n'était jamais à court d'idée, surtout avec Horrorscor qui lui soufflait constamment à l'oreille. Pour son futur empire, la région Johkan ne devrait pas être séparée.

- Préparez-vous à partir, ordonna Venamia en se levant. On rentre à Azuria.

Mais Fatra ne donna aucun ordre en ce sens. Elle continuait d'observer l'écran holographique.

- Eh bien ? S'impacienta Venamia.

- Euh... madame... le capitaine Dondariu n'est pas rentrée.

Elle désigna l'écran. En effet, Althéï était restée sur place, tandis que certains de ses hommes la regardaient, ne sachant trop quoi faire. La Bloodmod continuait d'aspirer le sang tout autour d'elle, dans de grands éclats de rire, tandis qu'elle se baignait dedans comme dans une fontaine. Venamia secoua la tête. Althéï devenait de plus en plus incontrôlable. Au début de leur collaboration, elle était déjà assez bizarre et glauque, mais maintenant, c'était à peine si elle conservait une bride de bon sens quand elle usait de ses pouvoirs. Peut-être que sa folie chronique augmentait en même temps que le volume de sang qu'elle aspirait ? Peut-être qu'elle avait toujours été un peu dingue, et que ça s'aggravait de jour en jour ? Venamia n'en savait rien, mais elle allait devoir la recadrer bientôt. Elle appréciait Althéï et ce qu'elle pouvait apporter à la GSR, mais Venamia était une adepte de l'ordre. Elle ne voulait pas que ses

subordonnés n'en face qu'à leurs têtes.

- Faites-la rentrer de force avant qu'elle ne perde totalement les plombs et qu'elle ne déclenche la guerre à elle seule, ordonna 002.

- Ce serait plus efficace si on l'appâtait avec un bol de sang, proposa Crenden.

- Le vôtre ferait l'affaire, vous pensez ?

Pas le moins du monde effrayé, le scientifique sourit.

- On ne donne pas du foie gras à son chien. Mon sang est trop précieux pour être gâché comme ça.

Venamia observa Althéï être reconduite dans le transport de troupe qui restait par ses propres soldats. Elle continuait de glousser comme une folle en griffant les hommes avec ses ongles très longs et pointus, pour ensuite se regorger de leur sang. Venamia soupira. Oui, elle allait devoir avoir une discussion sérieuse avec Althéï. Elle avait changeait depuis un moment. Depuis que Silas l'avait prise avec lui pour une mission, en fait. Venamia ignorait ce qu'avait pu bien dire ou faire son malicieux collègue 004 à sa capitaine.

Silas Brenwark commençait lui aussi à montrer peu à peu son vrai visage de maniganceur notoire, comme un Krabby sortant de son trou. Venamia le comptait toujours comme son principal allié, mais ça ne l'empêchait pas de se méfier de lui. Elle s'en méfiait même plus que de Vilius. Elle savait ce que voulait 003, et comment il fonctionnait. En revanche, elle ignorait encore tout de Silas, même si elle le côtoyait depuis bientôt deux ans. C'était comme si cet homme portait en permanence un masque.

Chapitre 241 : Ceux qui désirent la paix

Galatea Crust arpentait les couloirs de la base G-5 de la Team Rocket pour se rendre dans le quartier général secret de la X-Squad. Le colonel Tuno avait prévu une réunion pour ce matin. Ça rendait Galatea nostalgique, de repasser par ces couloirs, de se rendre dans cet ascenseur caché derrière un miroir holographique, et d'avoir à donner le code d'activation jusqu'à la salle secrète se trouvant dans les entrailles de la base. Depuis la fin de la guerre, soit environs neuf mois, la X-Squad n'était plus allée dans sa propre base. Les missions étaient toujours données directement par le général Tender, dans le meilleur des cas, ou par Lady Venamia ou un de ses laquais. Oh, ils y étaient revenus de temps en temps, par habitude, mais jamais pour un briefing de mission. Or, c'était apparemment ce que Tuno allait leur confier.

Galatea s'inquiéta de ne pas trouver son frère jumeau Mercurio dans le Flux, signe qu'il n'était pas à proximité. Ou alors qu'il se cachait. Il s'était beaucoup réfugié hors du Flux les deux mois qui avaient suivi la mort du commandant Penan, leur père adoptif. Galatea aurait préféré qu'ils puissent faire leur deuil tous les deux, afin de se soutenir mutuellement, et ce avec l'aide du Flux, mais Mercurio était beaucoup plus renfermé que sa sœur. Il avait été bien plus touché aussi. Non pas que Galatea n'ait pas souffert, non. Penan avait été la seule figure paternelle pour elle. C'était un homme rigide, sévère, qui occupait la plus grosse partie de son temps à se saouler dans sa cabane, mais c'était un homme bien qui aimait ses enfants. Même après tous ces mois, Galatea n'arrivait toujours pas à se faire qu'il ne soit plus là. Elle cachait son malaise et sa tristesse derrière sa façade de bonne humeur et de blagues, comme d'habitude, mais le traumatisme était là, et demeurerait sans

doute longtemps.

Le pire, c'était de ne pas savoir pourquoi Penan était mort. Il avait été retrouvé sans vie par Siena dans les ruines de Céladopole, là où ils devaient se rencontrer, car Penan avait apparemment des choses à lui dire. Des choses sans doute importantes et sensibles, vu le lieu insolite du rendez-vous. Siena suspectait que ce que savait Penan était la raison de sa mort. Peut-être avait-il eu vent d'un traître dans la Team Rocket, et qu'il s'était fait tuer avant de pouvoir tout révéler. C'était l'option que privilégiait le plus Siena, qui avait longuement enquêté, et continuait de le faire. Si Galatea était quelques peu en mauvais termes avec sa demi-sœur depuis un moment, elle savait qu'elle était tout aussi secouée qu'eux, et déterminée à trouver le coupable. Le Flux ne pouvait pas mentir, et Galatea avait lu dans le Flux que Siena était effondrée par la mort de Penan.

Mais bon, il ne fallait pas rester paralysé par le chagrin et la douleur. La Team Rocket avait besoin d'eux, plus que d'habitude, car étrangement, la paix et la reconstruction demandaient plus d'efforts que la guerre. Galatea avait été radiée de l'armée Rocket et privée de son grade depuis qu'elle avait désobéi à un ordre direct de Siena en plus de l'avoir frappée, mais elle était toujours un agent de la X-Squad. Mercurio avait fait savoir à Maître Irvffus, leur mentor Mélénius, qu'ils devaient rester encore un moment dans la Team Rocket jusqu'à que la situation politique de Kanto se stabilise. Après quoi, quand tout ça ce sera calmé, les jumeaux pourraient enfin aller suivre l'enseignement Mélénius au Refuge qui leur était destiné depuis leur majorité.

Galatea n'avait rien contre attendre encore. Elle voulait maîtriser le Septième Niveau avant d'entrer au Refuge, histoire de ne pas se péter la honte devant tous les autres Mélénius. Elle était la fille d'Elohius, le tout premier Mélénius, un homme à l'égal d'un dieu pour eux. Son Flux était censé être largement

supérieur à la moyenne des Méléniens. Elle se devait de pouvoir se servir du Septième Niveau, comme Mercurio savait le faire depuis près de trois ans. Galatea avait bien cerné la théorie de la chose, mais le problème, c'était qu'elle n'avait pas eu l'occasion de s'en servir. Si elle le faisait, elle ne pourrait plus utiliser le Flux pendant au minimum deux mois. Valait mieux donc ne pas s'en servir pour rien.

En se dirigeant vers le couloir qui contenait la baie vitrée holographique cachant l'ascenseur, Galatea tomba sur un jeune homme bien bâti, aux cheveux argentés et qui avait deux poignards à la ceinture. Comme à chaque fois que ses yeux croisèrent ceux d'Ithil, le cœur de Galatea battit la chamade. Leur nouveau camarade, recruté dès la fin de la guerre, était irrésistiblement bel homme, et Galatea avait un petit... non, un très gros point faible concernant les beaux gosses.

- Galatea Crust, fit l'ancien assassin en s'inclinant presque. Je vous souhaite le bonjour.

Cela faisait neuf mois qu'ils bossaient ensemble, mais Ithil continuait de vouvoyer tout le monde et d'être aussi cérémonial que Djosan, à ceci près qu'il n'avait rien de son caractère bon vivant. De l'avis de Galatea, Ithil était sans doute le mec le plus funky de l'univers. Jamais elle n'avait rencontré quelqu'un d'aussi ennuyeux et assommant que lui, et pourtant, elle avait grandi avec Siena ! En neuf mois, elle n'avait pas encore vu une seule ébauche de sourire chez Ithil, n'importe quelle forme d'humour lui passait totalement au-dessus, et le ton de sa voix restait en permanence monocorde et froid quelle que soit la situation. Outre cela, c'était une grenouille de bénitier, toujours prêt à prier Arceus pour n'importe quoi, ce qui n'arrangeait pas son caractère de mec chiant à souhait. Figurez-vous d'ailleurs que son passe-temps favori était de se rendre à des enterrements, pour pouvoir prier l'âme des défunts.

Ce n'était vraiment pas de chance. Ithil était un type super

séduisant et super fort, de fait de ses doubles capacités de G-Man et de Shadow Hunter. Mais en contrepartie, il était super ennuyeux et super dépressif. Peut-être était-ce dans sa nature de G-Man de Pokemon Spectre, ou dans celle d'avoir servi comme assassin durant des années, ou encore d'être le demi-frère bâtard du célèbre Erend Igeus. En tout cas, Galatea avait vite cessé d'essayer de le draguer. Elle savait qu'elle ne pourrait jamais avoir un mec comme lui comme petit-copain, aussi beau soit-il. Galatea doutait même qu'il ait déjà été avec la moindre fille. Pour en inviter une à sortir, il devrait être du genre à lui débiter d'un ton morne : « *Eh, tu fais quoi, samedi soir ? Au nom d'Arceus et de la justice des ombres, ça te dirai d'aller à un enterrement avec moi ?* »

En dehors de cela, Ithil demeurait un précieux atout pour la X-Squad. Actuellement, il devait sans doute être le plus puissant membre de l'unité. Le fait qu'il soit G-Man lui offrait la maîtrise de certaines attaques de Pokemon, et surtout, le fait de pouvoir se rendre totalement invulnérable aux attaques physiques, comme les Pokemon Spectre. Il pouvait donc passer aux travers de n'importe quoi, ce qui était pas mal pour l'infiltration. De plus, il avait également été, un temps, Shadow Hunter, et avait donc bénéficié du gène Fanex qui décuplait la force, résistance et vitesse. Il était quasiment invulnérable à tout, même au Flux auquel les G-Man était totalement immunisé, et en plus capable d'être une véritable machine à tuer.

Galatea n'oubliait pas cependant qu'il avait jadis été un ennemi. Sous les ordres d'Igeus, qui avait pris le contrôle des Dignitaires de Kanto, il avait tué un nombre incalculable de Rockets, dont le demi-frère de Siena, le capitaine Lusso Tender, un homme que Galatea appréciait particulièrement. Il avait agi en fonction de ses ordres, certes, mais personne dans la Team Rocket, et même dans la X-Squad, ne pouvait ne pas lui en vouloir. Ceci dit, Galatea était certaine qu'au fond c'était un type bien. Il les avait aidés à Céladopole, alors que ses potes Shadow Hunters massacraient des innocents en masse. Il les avait aidés ensuite

à affronter ces même Shadow Hunters lors de la bataille de Safrania.

Puis, prenant conscience du désintérêt total - et même du mépris - que son demi-frère avait pour lui, il avait fini par rejoindre la X-Squad, faute d'autre chose. Le Boss avait reconnu le potentiel qu'il pourrait apporter, alors il avait accepté, au grand dam de Siena. Pour une fois, Galatea ne pouvait pas lui en vouloir d'être furieuse que le meurtrier de son frère rejoigne en toute liberté la X-Squad, mais même Siena ne pouvait pas ignorer ce qu'un tel monstre serait capable de faire. Il valait mieux pour la Team Rocket qu'elle l'ait avec elle que contre elle. Erend Igeus s'en était débarrassé comme d'une vieille chaussette trouée, et ça avait été une énorme occasion pour la Team Rocket de pouvoir le recruter.

- Pourquoi tu n'es pas descendu ? Lui demanda Galatea. Qu'est-ce que tu attends ?

- Vous. Je crains de ne pas connaître le mot de passe pour l'ascenseur.

- Mais on ne l'a pas changé depuis que tu es là. Ce n'est tout de même pas la première fois que tu descends, si ?

- Non, je suis déjà venu, mais alors j'ai simplement traversé le sol.

- Et pourquoi tu ne fais pas pareil alors ?

- Je ne saurai. Le colonel Tuno nous a officiellement convoqué. Je me dois d'arriver par les moyens réguliers, au nom de la justice.

Galatea soupira. Voilà typiquement le genre de truc qui faisait d'Ithil un type aussi lourdingue. Après les enterrements, son deuxième hobby aurait pu être de lire des formulaires et des

règlements tous les soirs. Galatea passa au travers du miroir illusoire, Ithil à sa suite, et se mit à réfléchir.

- Alors, le mot de passe... Ah oui, c'est « Des seins qui ne ballotent pas ne sont pas des seins ».

La couleur de la commande de l'ascenseur passa du rouge au vert, et Galatea put la faire descendre. Fronçant les sourcils, Ithil demanda :

- Quel genre de mot de passe est-ce là ?

- Ceux du colonel, répondit Galatea. Et encore, celui-là est loin d'être le pire...

Le colonel Tuno était déjà en bas, signant des papiers en fredonnant. Tuno était de nature un éternel optimiste toujours de bonne humeur, mais depuis quelque temps - la fin de la guerre en fait- il donner l'impression de flotter sur un nuage. Un nuage tout rose, avec des petits poneys et des arcs en ciel tout autour. Ce qui était bizarre, car depuis la chute des Dignitaire, il avait été séparé de son amour, la Shadow Hunter Ujianie. Tueuse professionnelle et froide, elle avait totalement changé durant un temps après avoir perdu la mémoire. Elle et Tuno étaient tombés amoureux, jusqu'à qu'Ujianie recouvre la mémoire et ne revienne parmi les siens.

Aujourd'hui, bien que vivants, les Shadow Hunters étaient en fuite, et Tuno n'aurait dû conserver aucun contact avec Ujianie, mais Galatea n'était pas sotte, et mieux encore, elle avait le Flux. Elle se doutait que Tuno la voyait très souvent. Il s'absentait pas mal ces temps-ci et prenait plus de jours de congés que d'habitude. Mais Galatea ne dirait rien, ni ne chercherai à en savoir plus. D'une part parce que les affaires du colonel ne la regardaient pas, et d'autre part parce que si Venamia venait à avoir vent de ça, Galatea ne donnait pas cher de la tête à Tuno et de sa copine. Il aurait mieux valu pour eux

deux que Tuno l'oublie et qu'Ujanie parte avec les autres Shadow Hunters, mais l'amour ne se commandait pas. Galatea en savait hélas quelque chose...

- Bien le bonjour, amis du jour, fit Tuno avec entrain en les voyant arriver. Prenez place, et commençons donc.

- Seulement nous deux ? S'étonna Galatea.

- Tu vois quelqu'un d'autre ? Sourit Tuno.

Non en effet, il n'y avait personne d'autre. Jamais encore la totalité de la X-Squad actuelle ne s'était réunie en même temps en ce lieu, ce qui était dommage. Cette base secrète avait couté relativement chère, et était équipée de toutes les options technologiques. Ce qui semblait être un investissement en l'air, vu qu'ils y allaient de moins en moins. Galatea remarqua avec un sourire que le « Tableau des méchants » de Goldenger était toujours là. Il y a quatre mois, le petit Pokemon doré s'était amusé, avec sa crétinerie habituelle, à dessiner les portraits des ennemis de la Team Rocket et à les afficher dans la base, pour toujours se souvenir, disait-il, que le destin des héros était de combattre le mal.

Bien sûr, les dessins étaient grotesques et dignes d'un enfant de six ans. Le Tableau des Méchants était divisé en trois catégories. Dans la catégorie « Gouvernement », l'image d'Erend Igeus trônait au sommet. Igeus passait assez souvent dans la presse. C'était un garçon adulte depuis peu aux cheveux clairs, toujours bien habillé, et assez beau gosse. Sur l'image de Goldenger, c'était juste une tête ronde indéfinissable, seulement reconnaissable à ses cheveux. Erend commandait aux portraits des Dignitaires et des Shadow Hunters. Tous les Dignitaires étaient barrés avec la mention « méchants en prison », de même que celle du Général Peter Lance. Les Shadow Hunters eux avait celle de « méchants en fuite ».

La seconde catégorie était celle des Agents de la Corruption. Au sommet, l'image d'une forme noire aux yeux rouges, censée représenter Horrorscor. Juste en dessous, l'image d'une silhouette avec un point d'interrogation dessus, pour le Marquis des Ombres. Et encore en dessous, les Agents de la Corruptions connus, grâce aux infos d'Eryl et des Gardiens de l'Innocence. Zelan Lanfeal, l'ancien Agent 002, était indiqué « méchant en fuite », et Slender, une horreur grise vaguement humaine avec des tentacules était définitivement barré. Il avait été détruit par Eryl il a neuf mois. Il en restait d'autres, comme le fameux Mister Smiley que Galatea avait déjà rencontré.

La X-Squad ne s'occupait pas trop des Agents de la Corruption. C'était plutôt le domaine des Gardiens de l'Innocence. Mais Eryl et Solaris - ainsi que l'Agent 004 Silas Brenwark - étaient les intermédiaires entre les deux organisations, et les infos circulaient librement. Les Gardiens voulaient retrouver Zelan pour détruire le morceau d'âme d'Horrorscor en lui, et la Team Rocket voulait le retrouver pour lui faire payer sa trahison. Du reste, Horrorscor n'était clairement pas un Pokemon sympathique, et Galatea serait plutôt soulagée une fois qu'il serait définitivement détruit.

Restait la troisième catégorie, à savoir les Pokemon Méchas. Là, Goldenger s'était démené en termes de dessins pourris. S'il n'y avait pas les noms des méchas sous leur image, on aurait du mal à les reconnaître. D-Deoxys et D-Suicune étaient barrés. Le seul autre représentant de l'espèce mécanique dont-ils avaient déjà eu à faire était D-Zoroark, qui avait la mauvaise habitude de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre pour espionner et manipuler les humains. Bien sûr, au sommet, il y avait le dénommé Diox-BOT, méchas d'Arceus et création de la Team Rocket. Ils ne l'avaient encore jamais rencontré, mais les jumeaux Crust avaient de bonnes raisons de lui en vouloir. C'était lui qui avait tué leur mère Livédia alors qu'ils étaient bébés.

Le Tableau des Méchants n'était pas tout à fait terminé. Il y avait une case qui liait Diox-BOT à Horrorscor, entre les deux catégories. Elle représentait un petit garçon aux cheveux blancs, avec la mention « Elu des Ténèbres ». Galatea l'avait déjà rencontré. Ce Yonis, un Méléni Noir qui se targuait d'être le cousin des jumeaux et le Némésis de Mercurio, qui lui était sûrement l'Elu de la Lumière. Comme ce Yonis semblait à la fois entre en lien avec les Pokemon Méchas et les Agents de la Corruption, il se trouvait entre les deux. Et de fait, une dernière branche le liait à quelqu'un au-dessus de lui dans le tableau, le « méchant » qui gouvernait tous les autres. Là, Goldenger avait dessiné un truc noir indéfinissable avec des yeux rouges et un grand sourire. La mention indiquée : « Asmoth, Dieu des Ténèbres, grand méchant en chef ».

Difficile à croire, mais celui qui semblait être à l'origine de tous les récents malheurs survenus - comme la création d'Horrorscor, la chute dans les ténèbres du Méléni Noir Vriffus, la religion délirante et sanglante de l'ancien Empire de Vriff, et même l'arrivée des Pokemon Méchas en ce monde - était en réalité l'oncle de Mercurio et Galatea. Maître Irvffus leur avait longuement parlé d'Asmoth, le frère maléfique d'Elohius, considéré comme le dieu des Méléni Noirs. Asmoth était, selon toute vraisemblance, le père de Yonis, et semblait diriger tout le monde dans l'ombre, par le biais du garçon. Il était la source de tout le mal en ce monde. Ça faisait très cliché, mais c'était le cas. Arceus avait créé les Méléni en leur donnant une partie de lumière et une partie de ténèbres, chaque parties représentées respectivement par Elohius et Asmoth. Irvffus semblait également croire que les Pokemon Méchas étaient le fait d'Asmoth, dans sa guerre éternelle contre son frère et la lumière.

Enfin, parler de combattre un dieu était pour l'instant un peu prématuré pour Galatea. Ce n'est pas parce que son père et son oncle ne s'entendaient pas qu'ils devaient les embarquer dans

leur combat de divinités Méléniens. Le destin de Mercurio semblait être de devoir vaincre l'incarnation du Néant, l'Endless, et de sauver l'univers, mais Galatea avait des sujets plus terre à terre pour le moment. Elle s'efforçait juste d'être une bonne Rocket, et s'inquiétait de plus en plus, comme les autres, de la prise de pouvoir de plus en plus grande de Siena, qui avait pris ce nom débile de Lady Venamia en passant Agent 002. Galatea aurait bien rajouté sa sœur et ses âmes damnés de la GSR dans un tableau à côté de celui de Goldenger. Pas un Tableau des Méchants, mais un Tableau des Cons et des Trous du Cul.

- Mercurio, Zeff et Goldenger sont partis en mission très tôt ce matin, reprit Tuno. Ils n'ont pas eu le temps de vous prévenir, car c'est le Boss en personne qui les a appelés.

- Associer Mercurio, Zeff et Goldenger sur une même mission ? S'étonna Galatea. Voilà une drôle d'idée...

- Ils doivent juste servir d'invités spéciaux à un sénateur que le Boss veut chouchouter. Ils devront aller faire l'ouverture du nouveau Parc Safari de Parmanie, serrer des mains et sourire devant les caméras.

- Ce ne sont pas les mieux indiqués pour ça, fit remarquer Galatea. Goldenger ne peut pas sourire vu qu'il n'a pas de bouche. Mercurio est un parfait crétin s'il est filmé, et Zeff ne sait sourire que pour indiquer son intention de meurtre.

- Le sénateur voulait les têtes d'affiches de la X-Squad, fit Tuno en haussant les épaules. Personnellement, je n'irai pas leur disputer leur mission.

- Et où se trouvent dame Solaris et sire Djosan ? Demanda Ithil.

- En vacance depuis ce matin. Ils sont partis pour l'Empire de Lunariss afin d'y retrouver leur connaissance commune.

Galatea savait qu'il parlait de l'empereur Octave, l'amant de Siena et père de Julian. Djosan avait été son chevalier servant, et Solaris était sa tante. Galatea trouvait bien que Solaris tente de combler le fossé avec lui. Les deux avaient essayé de s'entretuer plusieurs fois lors de la guerre de Vriff, mais c'était avant que Solaris ne découvre que le père d'Octave, le roi Antyos, était en réalité son frère disparu Lunarion, qu'elle tua de ses mains, ce qui bien sûr n'arrangea pas sa relation avec son neveu. Comme Solaris avait sauvé la vie de Julian lors du conflit avec Zelan, Galatea espérait qu'Octave serait prêt à lui pardonner.

- Bref, poursuivit Tuno, il ne reste plus que vous deux pour la mission que voici.

Le colonel alluma l'écran de la base, qui montrait une image de la carte de Johto. Après zoom, il indiqua la zone forestière au nord de Rosalia, en bordure des montagnes. Et plus encore en avant, une bâtisse en ruine, entourée d'un champ violet étrange.

- Voici ce qu'a découvert, par hasard, une de nos équipes de reconnaissance et d'espionnage infiltrée à Johto, expliqua Tuno. Je dis par hasard, car avant, ce bâtiment était invisible, totalement protégé par un champ d'invisibilité. Et comme vous le savez, ce qu'on essaie de cacher est forcément d'une certaine valeur.

- Ou dangereux, ajouta Galatea qui avait lu le rapport sur la crise du Thanos.

- C'est souvent les deux, en fait. Cet endroit semble être un labo abandonné, mais la patrouille n'a pas pu vérifier. Impossible d'y entrer. Vous voyez cette espèce de bouclier violet tout autour ? C'est un champ psychique qui repousse n'importe qui tente d'y pénétrer. Avec du temps, nous pourrions trouver un moyen de passer, mais le général a jugé plus pratique d'envoyer la X-

Squad en reconnaissance. Car ce qui produit ce champ psychique, c'est lui.

L'image changea pour montrer la capture d'écran d'une silhouette qui semblait garder le laboratoire derrière le champ violet. On aurait dit un assemblage de figures géométriques avec deux bras et deux jambes, à ceci près que les bras flottaient dans les airs autour de lui, de même que deux carrés au-dessus des épaules. Son corps semblait être composé de vide spatial, et le contour des côtés de chacune des figures géométriques qui le composaient étaient violets.

- Quelle est donc cette créature ? S'étonna Ithil.

- Un Pokemon, sans doute, répondit Tuno. Nous en sommes pas sûrs, car le Pokédex n'a pas réagi quand on l'a pointé dessus. Il ne doit pas être répertorié, ce qui signifie qu'il doit être de nature artificielle, comme les Porygon-? de la Team Némésis. Votre mission est simple : trouver un moyen d'entrer dans ce labo, et si possible capturer ce Pokemon pour étude. Sans vous faire repérer bien sûr. Si les forces de Johto découvrent des Rockets sur leur territoire... ils nous suspectent déjà de la destruction de Mauville survenue avant-hier.

- Toujours aucune info dessus ? Demanda Galatea.

- En fait si. Selon l'Agent 004, ce serait l'œuvre de ces Agents de la Corruption que combattraient nos nouveaux amis les Gardiens de l'Innocence. Bien sûr, on n'a rien pour le prouver. Enfin, tant qu'ils s'en prennent à Johto, ce n'est pas notre affaire. Prenez Seamurd avec vous, ainsi que Miry. Mercurio n'a pas jugé utile de l'amener avec lui à Parmanie. Dès que vous serez rentrez, ne touchez à rien, et contactez-moi immédiatement. Ordres venus d'en haut. Certaines... personnes tiennent à être là quand on découvrira ce que cache ce labo.

Par certaines personnes, Tuno entendait sûrement Venamia ou

Vilius, voir les deux. Ces deux-là ne perdaient jamais une occasion de toujours se trouver au bon endroit au bon moment.

- C'est entendu, colonel, répondit platement Ithil. Nous allons mener à bien cette mission, au nom de la justice !

Mercutio ne savait ce qu'il préférait : risquer sa vie en combattant les Shadow Hunters, les Pokemon Méchas ou Arceus savait quelles autres horreurs, ou participer à de la politique fiction devant les caméras, obligé à sourire et à serrer des mains comme un faux-cul. À l'heure actuelle, il avait une petite préférence pour le premier choix. Sur demande personnelle du Boss, Mercutio, Zeff et Goldenger avaient dû participer, en compagnie du sénateur de Parmanie, Traest Treyrmar, à la cérémonie d'ouverture du nouveau Parc Safari de la ville. Cela, respectivement, pour augmenter la popularité du sénateur qui allait sûrement devenir un bon allié à l'Assemblée, et pour l'image de la Team Rocket, bien sûr. Treyrmar était un opposant virulent au groupe de la GSR au Sénat, et si la partie de la Team Rocket qui combattait Venamia se montrait en public avec lui, ce serait bon pour eux deux.

Mercutio, depuis ce matin donc, n'arrêtait pas de serrer des mains devant une foule de personnes, toujours aux côtés du sénateur Treyrmar qui le traitait comme s'ils avaient toujours été les meilleurs amis du monde. Après le nombre de mains qu'il avait serré, Mercutio aurait sûrement eu une crampe au poignet depuis un moment, mais il se servait de sa main droite, cybernétique depuis qu'il avait perdu la vraie dans son combat contre Trefens. Elle avait l'avantage de ne pas avoir de crampe.

Mais si Mercutio ne risquait rien pour sa main, il commençait par contre à craindre pour ses lèvres à force de les étirer en des

centaines de sourires hypocrites à des gens qu'il ne connaissait pas. Treyamar lui semblait être à l'aise devant les caméras. Il souriait naturellement, il était affable avec tout le monde. Ce qui était loin d'être le cas de Mercurio, et encore moins de Zeff, qui donnait plus l'impression d'un garde du corps que d'un invité spécial. Il n'y avait que Goldenger pour faire preuve d'enthousiasme et amuser la foule, comme d'habitude.

- Il y a bien plus de monde que je m'attendais, glissa Treyamar à l'oreille de Mercurio. Votre réputation vous précède, vous autres de la X-Squad.

Mercurio haussa les épaules, trop occupés à se dégager d'une foule hystérique pour répondre. C'était vrai que tout ce peuple l'avait surpris. Mercurio n'était pas vraiment habitué à la célébrité en dehors de la Team Rocket, mais tous ces gens semblaient le connaître comme s'il était une pop star ou un Maître Pokemon. Quand il parvint à en faire la remarque au sénateur, ce dernier sourit.

- La presse qui ne soutient pas votre sœur s'est largement reportée sur votre unité pour dépeindre un tableau impressionnant et admirable de la Team Rocket. Bien sûr, il y avait déjà des rumeurs, comme quoi une certaine X-Squad était responsable de la chute de l'Empire de Vriff, mais les civils n'en savaient pas plus. Notre bonne amie la journaliste Travili Mogasus s'est dépêchée de tout raconter sur chacun d'entre vous, en des termes assez flatteurs. Elle vous a fait passer pour des héros.

- Ce que nous ne sommes pas, riposta Mercurio. À part Goldenger peut-être... Nous ne faisons que notre travail.

- Certes. Mais vous avez fait de grandes choses, dans votre unité. Plus de la moitié de vos membres ont des pouvoirs surnaturels, et ça, ça plait au public. Que vous soyez ou non un héros importe peu. L'important est que les gens le croient. Vous

pouvez leur redonner espoir en l'avenir sans qu'ils aient besoin de se tourner du côté de Lady Venamia.

Mercutio comprenait à peu près. C'était un stratagème pour détourner l'attention de Venamia et de sa GSR qui ont été un peu trop remuant ces derniers temps. Et en s'affichant avec les « héros de la Team Rocket », le sénateur Treyamar avait plus de latitude pour porter son message anti-GSR. Que la politique pouvait être compliquée, songea Mercutio. Mais bon, c'était un ordre express du Boss. Et de plus, c'était pour faire chier Siena. Mercutio ne partageait aucunement les idéaux et les méthodes de sa sœur, donc tout ce qui pouvait la faire chier était bon à prendre. Il s'efforça donc de paraître aussi enjoué que Treyamar, et d'offrir aux journalistes ce qu'ils attendaient.

Après avoir découpé le ruban rouge qui entourait l'entrée du nouveau Parc Safari, Treyamar se lança dans un petit discours, Mercutio à ses côtés. Le jeune homme remarqua la silhouette bien reconnaissable de Travili Mogasus, la plus célèbre reporter du moment, qui filmait dans les airs sur son Méga-Magnezone. Elle s'était illustrée pour avoir été la seule à couvrir la bataille de Safrania, puis ensuite pour ses reportages à la suite dénigrant largement la GSR, ce qui en ces temps n'était pas la chose la plus prudente à faire. Elle seule osait, et ça permettait de délier un peu les langues quant à la propagande rocambolesque d'Esliard, le chef de la communication de Venamia.

- Mes amis, je suis si heureux d'être ici aujourd'hui que je ne trouve pas les mots, commença Treyamar à ses habitants. Le Parc Safari a longtemps été le symbole de notre ville, mais la guerre a fait qu'il a dû fermer. C'est une grande joie que de pouvoir le rouvrir, et ce grâce à l'aide bienveillante de la Team Rocket. Comme vous pouvez le voir, elle est présente aujourd'hui, par le biais de Mercutio Crust et de ses équipiers de la X-Squad. C'est ensemble que nous délivrons ce message de paix et de reconstruction. Kanto a assez souffert de la division

et du conflit. Ne nous divisons plus. Vivons ensemble. Apprenons les uns des autres. Pardonnons-nous, et ne laissons pas ceux qui veulent encore plus de conflit pour servir leurs ambitions nous détourner du chemin de la paix.

Une pluie d'applaudissement commença. Mercurio avait noté la petite pique à l'égard de Venamia dans la dernière phrase, et sourit légèrement. Mercurio n'éprouvait aucun remord à se ranger du côté de ceux qui bataillaient contre elle. Siena avait beau être sa sœur - et il l'aimait encore, malgré ce qu'elle était devenue- il ne la laisserait pas amener la Team Rocket dans une guerre éternelle. Le Protectorat de Kanto était né suite à la défaite des Dignitaires. L'Assemblée Constituante avait été créé. Des élections avaient été organisées. Tout cela était nouveau pour Kanto, mais ça semblait fonctionner pour le moment. La Team Rocket parvenait à diriger la région conjointement avec le reste de la classe politique. À terme, les institutions ne feront plus de différence entre les personnes faisant parties de la Team Rocket et celles qui n'en faisaient pas parties.

C'était le but recherché : mettre fin aux différences, et à la discrimination. Etablir un projet de vie commun. Mais Venamia ne voulait pas ça. Elle et son copain Vilius désiraient une Team Rocket se posant en chef incontesté et écrasant tous ceux qui osaient la mettre en doute. Une région Rocket, un gouvernement Rocket, une armée Rocket, des institutions Rockets. Pas d'Assemblée, pas de vote. Une belle dictature, en somme. Sans doute que le Boss avait eu ce genre d'idée avant, mais maintenant il devait savoir qu'une telle chose était impossible. Si elle voulait exister et gouverner, la Team Rocket devait le faire avec les autres, les civils de Kanto. Giovanni était un bon Chef d'Etat, de l'avis de Mercurio. Il ne perdait jamais de vue les intérêts et les idéaux de la Team Rocket, mais écoutait toujours le reste de la population, même ses opposants, pour parvenir à des compromis.

Or, l'esprit de Venamia était trop obtus pour réfléchir à des compromis. Elle ne voyait que sa vision des choses, persuadée d'être dans le vrai et tous les autres dans l'erreur. Mercutio ne voulait pas d'une dirigeante comme elle. Penan n'en aurait pas voulu non plus. Il ferai tout ce qu'il pourrait pour tenir sa sœur loin du pouvoir suprême qu'elle recherchait, en espérant qu'elle retombe un jour sur Terre, et qu'elle redevienne comme avant. Mais ce souhait paraissait s'éloigner de jours en jours...

Chapitre 242 : Innocence et incompétence

Oswald Brenwark, Premier Apôtre d'Erubin et de ce fait leader des Gardiens de l'Innocence, frappa du poing la table de réunion.

- En résumé, il ne nous reste plus que deux Piliers à défendre, dont un dont on ignore toujours sa position, c'est cela ?

La question était futile, et donnait l'impression d'être posée juste pour faire part de son mécontentement. Eryl, qui assistait à la réunion, trouvait le chef un peu injuste. Aussi en colère soit-il, il ne pouvait pas blâmer Dame Cosmunia et Monsieur Worm d'avoir échoué face à Vrakdale. De ce qu'Eryl avait appris, aucun Gardien de l'Innocence n'avait fait le poids face à Vrakdale, et ce depuis plus de vingt ans.

- Comme vous le savez, Vrakdale ne peut être blessé d'aucune sorte, répondit calmement Vaslot Worm. S'il décide de s'attaquer au Pilier Céleste, il tombera comme la Tour Chetiflor, sans que nous ne puissions rien faire. Nous pouvons combattre les autres Agents, mais nous sommes totalement impuissants face à lui.

- C'est un complot, sans nul doute, acquiesça Izizi. Probablement celui des éboueurs de Sinnoh qui sont en grève depuis deux mois. Ils soutiennent les Agents de la Corruption afin d'obtenir des revalorisations de salaire et leur treizième mois.

Personne ne releva la remarque absurde d'Izizi. Tout le monde à cette table était habitué à ses éternelles divagations paranoïaques sur des complots en tout genre.

- Personne ne peut être invincible, protesta Brenwark. Il y a forcément un moyen de venir à bout de Vrakdale.

- D'après ce qu'on a pu tirer de son passé dans la Team Rocket, Vrakdale s'est retrouvé bloqué dans une boucle temporelle, alors qu'il était en train de tomber dans le cratère d'un volcan. Nous n'en savons pas la raison ni n'en connaissons les effets exacts, mais le fait est que comme son corps est déphasé du temps et de l'espace, si on peut dire, rien ne peut l'atteindre. Même votre Bénédiction de la Lumière serait inefficace.

- Il y a un moyen qu'on n'a pas essayé, chantonna la jeune comtesse Divalina aux mèches multicolores. Eryl a détruit Slender simplement en le touchant. Le pouvoir de la Pierre des Larmes transcende peut-être l'espace-temps qui protège Vrakdale.

Eryl était prête à dire qu'elle ferait tout pour les aider - même si elle ignorait comment se servir du pouvoir de la Pierre des Larmes et même où ladite pierre se trouvait dans son corps - mais Cosmunia ne lui en laissa pas l'occasion.

- C'est trop dangereux. Nous ne pouvons pas prendre le risque de perdre la Pierre des Larmes.

- Je suis d'accord, fit Brenwark. La seule personne contre qui Eryl pourra être utilisée, c'est le Marquis lui-même. D'ailleurs, à ce propos, qu'en est-il de ce Mister Smiley ?

Worm haussa les épaules.

- Vrakdale s'est agenouillé devant lui, et je ne vois pas Vrakdale s'agenouiller devant quiconque ne soit pas le Marquis. D'un autre côté, nous n'avons aucune certitude sur l'identité de ce type masqué. Il n'était même pas physiquement là, ce n'était qu'une illusion.

- Silas pensait que c'était une fille, en réalité, intervint Eryl. Le Mister Smiley que la Team Rocket avait affronté auparavant aurait trouvé la mort avec Nuvos l'Infini.

- C'est ce que votre petit copain vous a dit ? Demanda Worm avec un sourire moqueur.

Worm semblait, pour une raison ou une autre, se méfier du fait qu'Eryl ait une relation avec un membre de la Team Rocket. En fait, depuis qu'Eryl avait rejoint les Gardiens, il n'avait cessé de toujours trouver quoi que ce soit à lui reprocher. Eryl ignorait pourquoi, mais cet homme ne l'aimait pas. Il ne semblait pas aimer grand monde, du reste...

- C'est en effet ce que m'a dit Mercurio, répondit Eryl. Mais on n'a aucune preuve que le « premier » Mister Smiley soit bel et bien mort. Mais il faut envisager la possibilité qu'il y ait deux Mister Smiley, et que l'un d'eux soit le Marquis.

- Ce qui ne nous avance beaucoup, vu qu'on ignore qu'ils sont tous les deux, fit Izizi. Vu qu'ils portent un masque suspect, ils doivent sûrement être en relation avec l'organisation des vétérinaires maléfiques. J'irai mener ma petite enquête.

Oswald Brenwark soupira, et se gratta la barbe.

- Nous nageons en eaux troubles. Nous n'avons pas assez d'information. Il faut déjà que nous en sachions le plus possible sur Vrakdale et ce qui lui est arrivé. J'ai demandé à Silas, mais il m'a fait savoir que le nom de Vrakdale avait été totalement effacé des registres Rockets. Apparemment, le projet sur lequel il travaillait, ces bombes temporelles, était très sensible et top secret. Mais si nous pouvons trouver un moyen d'en venir à bout une fois pour toute, nous pourrons continuer à défendre efficacement les Piliers qu'il nous reste. D'abord le problème Vrakdale, ensuite nous nous concentrerons sur ces fameux

Smiley.

- Si je peux me permettre, dit Worm, j'aimerais lancer un autre sujet sur la table.

Brenwark lui fit signe de poursuivre.

- Comme vous le savez tous, Siena Crust, que nous avons rencontré il y a deux ans au sujet de l'affaire Zelan, est devenue l'Agent 002 de la Team Rocket, et s'est donnée le nom de Lady Venamia. Or, ce nom ne nous est pas étranger. Après vérification, il s'agit d'un terme qui a souvent été utilisé par les Agents de la Corruption, et même avant eux, quand Horrorscor était toujours actif. Venamia serait le nom du monde qu'il voulait créer, ce monde corrompu et débarrassé à tout jamais des Pokemon. J'ai aussi entendu dire que ce Zelan Lanfeal avait repris ce terme à son propre compte. Maintenant, chers amis, interrogeons-nous, s'il vous plait. Pourquoi diable Siena Crust aurait-elle choisi ce nom ?

- Vous suggérez que Crust puisse être une Agent de la Corruption ? Demanda Brenwark. Après ce que lui a fait Zelan, ce serait bien la dernière à soutenir le Pokemon de la Corruption.

- Crust était proche de Zelan par le passé, insista Worm. Aujourd'hui, nous ne savons pas ce qu'est devenu Zelan, qui aurait toujours en lui deux des trois morceaux d'âme d'Horrorscor. Et voilà que d'un coup, cette jeune femme se transforme en chef de guerre dictatorial et prend le nom d'un concept des Agents de la Corruption. Coïncidence ?

Eryl ne voyait pas où Worm voulait en venir. Elle ne pensait pas que Siena ait pu, d'une façon ou d'une autre, rejoindre le camp d'Horrorscor, mais il est vrai qu'elle avait profondément changé par rapport à la fille qu'Eryl avait connue. Même Mercurio ne se l'expliquait pas.

- Que suggérez-vous, Vaslot ? Demanda Cosmunia.

- Juste de garder un œil sur cette femme. Je m'inquiète aussi du fait que Silas soit si proche d'elle. Rappelons-nous qu'elle est au courant, pour nous tous.

- Même si elle travaillait pour les Agents, elle ne pourrait rien leur dire, fit Cosmunia. Elle a promis devant moi. Ma capacité spéciale Vérité ne peut être contrée, même par le Marquis des Ombres en personne.

- Soit. Mais faisons comme j'ai dit, surveillons-là de près. Même si elle n'a rien à voir avec les Agents, ses actions pourraient leur donner envie de la recruter.

- C'est entendu, dit Brenwark. Je dirai à Silas d'ouvrir encore plus l'œil.

- Sauf votre respect, chef, j'aimerais mieux que ce soit quelqu'un d'autre.

Brenwark fronça ses sourcils broussailleux.

- Qu'est-ce que vous insinuez ?

- Ne vous méprenez pas, chef. Votre fils est un bon garçon. Ceci dit, ses liens de travail avec Lady Venamia sont tels qu'il serait... fâcheux qu'on y mêle en plus nos histoires de Gardiens de l'Innocence. Silas est bien plus dans sa base avec Venamia qu'ici avec nous. Il est un Rocket avant d'être un Gardien. S'il devait choisir entre Venamia et nous, seriez-vous sûr de son choix ?

- Evidement, gronda Brenwark. Je l'ai élevé dans le respect et le devoir dus à Erubin.

- Votre confiance est admirable, mais...

- Vous êtes mal placé pour parler de confiance, si je puis vous le rappeler, Vaslot, coupa Brenwark. Quand on a découvert que les Agents savaient pour les Piliers, vous avez soupçonné tout le monde, même Solaris, alors que vous étiez l'un des trois principaux suspects, avec moi et Cosmunia. Nous seuls savions.

- C'est mon travail de soupçonner tout le monde, chef Brenwark, se défendit Worm avec un sourire. J'ai été formé pour ça, dans la mafia. Mais comme vous dites, je soupçonne. Je n'accuse jamais sans preuve. Et là, je soupçonne que votre fils Silas ne voit sa loyauté tiraillée si on lui demandait d'espionner Venamia. J'ai dit cela, mais après, vous faites ce que vous voulez. C'est vous le Premier Apôtre.

Eryl suivit la confrontation entre Worm et Brenwark avec anxiété. Depuis que monsieur Wasdens était absent, Vaslot Worm s'était montré de plus en plus critique à l'égard du chef. On le disait ambitieux, mais là, il était clair pour tout le monde qu'il visait la place de Brenwark. Eryl n'était pas vraiment sûre de le vouloir comme Premier Apôtre.

- Je réfléchirai à cela, promit Brenwark de mauvaise grâce. Autre chose à dire ?

- Quand est-ce que Sylvestre revient ? Demanda Divalina comme si elle demandait le temps qu'il allait faire demain.

- Nos négociations avec le nouveau gouvernement de Kanto patinent, avoua Brenwark. Si ça ne tenait que de Giovanni, Lance et Sylvestre seraient aussitôt libérés, en guise de geste de paix à l'égard d'Erend Igeus. Mais Venamia et 003 s'y opposent fortement. Ça prendra sans doute encore du temps. Mais j'ai pu voir Sylvestre dans sa prison. Il est bien traité.

- Peut-être pourrions-nous essayer une autre forme de

persuasion pour récupérer Wasdens, proposa Worm.

- Je m'étonne que vous soyez si prompt à vouloir le libérer, remarqua Cosmunia. Il ne se passait pas une séance sans que vous vous insultiez presque.

- Justement, c'est devenu bien calme, sans lui, avoua Worm. Puis même si nous ne pouvions pas nous sentir, nous avons grand respect pour les compétences de l'autre. Je me disais... notre nouvelle porte-parole ne devait-elle pas se rendre bientôt à Johto pour discuter avec Igeus et le mettre au courant sur les Gardiens et les Agents ?

Il dévisagea Eryl.

- C'est-ce que le chef m'a demandé, oui, confirma la jeune femme. J'ai rendez-vous avec Erend Igeus après demain. Je dois, entre autre chose ; lui révéler qui a anéanti Mauville et pourquoi.

- Ne pourriez-vous pas rencontrer quelqu'un du Protectorat de Kanto avant ? Quelqu'un qui ne soit pas un Rocket ? Nos liens avec Kanto s'arrêtent à la Team Rocket, mais je pense qu'il serait bon de nous entourer aussi de civils important. Vous pourrez lui parler de notre cause et du danger que représente les Agents si la Team Rocket ne l'ont pas fait, et insister pour que Wasdens soit libéré.

- Qui avez-vous à proposer comme contact ? Demanda Izizi. Quelqu'un qui ne soit pas lié à un complot serait le mieux.

- Que pensez-vous de ce sénateur Treyamar ? Il me semble qu'il a beaucoup d'influence, et qu'il n'est pas sous la botte de la Team Rocket.

Eryl acquiesça. Elle venait de voir le sénateur ce matin aux infos, en compagnie justement de Mercutio, occupés à

inaugurer le nouveau Parc Safari.

- Je tâcherai de lui parler. Peut-être Mercutio pourra-t-il arranger une rencontre rapidement.

- La guerre contre les forces d'Horrorscor sera bientôt à nos portes, et nous devons nous entourer d'alliés pour cela, approuva Brenwark. Au lieu de se combattre à distance, Kanto et Johto feraient mieux de s'unir contre le véritable danger. Eryl, vous pensez pouvoir faire comprendre cela à Treyamar et Igeus ?

La fille de Dan Sybel haussa les épaules.

- Je ne les connais pas, chef Brenwark. Mais d'après ce que nous savons d'eux, ils sont tous les deux des hommes raisonnables qui préfèrent la paix à la guerre.

- Alors ainsi soit-il, conclut Brenwark en se levant. Œuvrons comme nous l'avons décidé. Que la volonté d'Erubin sois faite !

- Que la volonté d'Erubin soit faite, reprirent les autres en chœur.

Erend Igeus avait à peine vingt-ans, mais se trouvait être le seul et unique dirigeant de la région Johto. Ayant prévu de longue date la chute des Dignitaires à Kanto et la victoire de la Team Rocket, le jeune homme avait préparé sa fuite vers Johto, uniquement accompagné de sa fidèle Ladytus, à la fois Pokemon, amie et conseillère. Le système politique de Johto dépendait largement des décisions des Dignitaires à Kanto. Il y avait ce qui se nommait un Conseil Consultatif qui pouvait diriger l'armée locale. Pour le reste, le Conseil Consultatif avait toujours suivi la politique des Dignitaires. Sans eux, ils étaient

perdus. Donc, quand Erend est arrivé ici, ils l'avaient accueilli avec joie et lui avaient refilé les rênes du pouvoir avec de grands sourires.

Erend avait aménagé dans un grand hôtel de Doublonville, la capitale. Il passait la moitié de son temps à recevoir les politiques et acteurs économiques locaux, et l'autre moitié à mettre en place les défenses militaires autour de Johto. La frontière avec Kanto faisait tous les jours les fruits d'attaques dissimulées de la GSR, qui cherchait le moindre prétexte à la guerre. Erend connaissait assez Venamia pour savoir que bien qu'elle crevait de conquérir Johto, elle n'allait pas le faire sans le soutien du nouveau gouvernement, soutien qu'il ne lui accorderai pas tant que Johto n'aura pas attaqué le premier. Erend avait donc donné des ordres très clairs aux soldats en poste à la frontière : totale interdiction d'ouvrir le feu. Celui qui serait surpris à engager le combat avec la GSR sera tout bonnement exécuté. C'était dur, mais nécessaire.

- Voyez ce tableau, mon garçon. Un pur chef d'œuvre du maître Oac-Bron, datant de 1642. Quelle perfection !

Erend quitta la contemplation de la mégapole pour se tourner vers l'homme qui le suivait presque partout depuis qu'il était arrivé à Johto. Le général Gontran Van Der Noob était le commandant en chef de l'armée de Johto, et donc le premier collaborateur d'Erend. La première fois qu'il l'avait rencontré, il avait craint le pire. Il savait que Van Der Noob avait été placé à ce poste par du piston de la part des Dignitaires. Son habitude vestimentaire était plus celle d'un quelconque bourgeois que d'un soldat. Là, aujourd'hui, il portait un haut de forme bleu, avec un chapeau qui montait assez haut marqué d'une étoile, et il avait son éternel monocle à l'œil gauche. Et puis... Bon, Erend n'était pas du genre à se laisser avoir par les impressions ou les idées reçues, mais quand on s'appelait Van Der *Noob*, ça n'augurait rien de bon.

Mais il avait laissé sa chance au général, et avait vite convenu qu'il était le pire incapable que la Terre n'ait jamais porté. Il avait une vision de la guerre des plus archaïques, n'entendait rien aux tactiques adverses et n'avait aucune notion de la vie au front et de comment gérer ses propres soldats. C'était juste un homme qui vivait par la richesse et pour la richesse. Il était pompeux, arrogant, et appelait toujours Erend « mon garçon ». Bref, le portrait typique d'un Dignitaire. Pas étonnant qu'ils l'aient choisi lui pour diriger l'armée de Johto à leur place.

Mais c'était aussi un idiot, et Erend savait comment manipuler les idiots. Il suffisait de les flatter, de leur proposer des idées tout en leur faisant croire qu'elles venaient d'eux. Erend aurait pu se dispenser de cet incompetent à ses côtés, mais il en avait besoin. C'était lui qui commandait l'armée, pas Erend. Avec le temps, Erend aurait sans doute pu s'en débarrasser et commander lui-même, mais ça aurait pris un temps qu'il n'avait pas. Il était obligé de faire avec le général Noob.

- En effet général, acquiesça Erend. Une bien belle toile. Vous êtes donc cultivé en matière d'art, cher ami ?

- Naturellement, répondit Van Der Noob. C'est là le savoir d'un gentilhomme. Vous qui venez aussi de bonne famille, vous devriez le savoir, mon garçon.

- J'ai quelques connaissances, mais rien qui n'égale les vôtres, j'en suis sûr, concéda aimablement Erend. Je n'ai hélas pas trop eu le temps de m'y plonger comme je le voudrais. Je suis encore jeune, et j'ai déjà eu une vie très occupée.

- Ah oui, ces guerres... Franchement, elles sont une telle perte de temps et d'argent ! Quand je pense à tout ce qu'on pourrait faire de plus intéressant. Parce que si nous n'étions pas là, nous serions ailleurs, vous voyez ?

- En effet, aussi tâchons d'y mettre un terme assez rapidement,

général.

Erend savait que ce qu'il disait était absurde. Jamais Johto n'aurait de quoi lutter contre la puissance militaire de la Team Rocket. Si Venamia décidait de les envahir même sans provocation de leur part, Johto ne tiendrait probablement pas une journée. Mais comme le général Noob était stupide, il pensait sans doute que son armée pouvait écraser celle de la Team Rocket comme bon lui voulait.

Ah, comme Erend regrettait le général Lance... Lui, c'était un homme compétant, un meneur d'hommes exceptionnel, et un Maître G-Man et Pokemon par-dessus le marché. Il espérait qu'il allait bien. Erend lui aurait bien proposé de s'enfuir à Johto avec lui avant la bataille de Safrania, mais le général n'aurait jamais abandonné ses hommes ni son poste. Peter Lance était un homme d'honneur et de devoir. Erend respectait ces choses-là, mais quand on jouait contre Siena Crust, l'honneur et le devoir étaient plus des freins qu'autre chose. Si on voulait gagner contre Venamia, il fallait se montrer encore plus retards qu'elle.

- Je vous l'ai déjà dit, mon garçon, fit Noob du ton de celui qui expliquait quelque chose de simple à un très jeune enfant. Le seul moyen pour en finir avec la Team Rocket rapidement, c'est d'aller reprendre Kanto. Notre armée écrasera ces malotrus de Rockets sans qu'ils ne puissent comprendre ce qui leur arrive ! Parce que si on les tue, après ils seront morts, vous voyez ?

- Euh... sans doute, général, mais je suis d'avis de ne pas précipiter les choses. Le Protectorat de Kanto a été reconnu par la communauté internationale. Si nous l'attaquons, ce serait considéré comme une agression injustifiée d'un autre territoire. Nous sommes plus civilisés que les Rockets, n'est-ce pas général ? Nous respectons les lois et les conventions, à l'inverse d'eux.

- C'est vrai, admit Noob. Ce serait trop les considérer que de

faire tous ces efforts pour ces marauds. Mais alors, nous restons là sans rien faire, seulement à défendre ? Parce que si nous ne bougeons pas, eh bien nous resterons là, vous voyez ?

- Certes. Mais même si nous ne pouvons pas attaquer directement, nous pouvons le faire plus discrètement. Je pense à des missions d'infiltrations à Kanto, miner le pouvoir de Venamia de l'intérieur, ce genre de choses... Vous y avez pensé, vous aussi, j'en suis sûr.

- Bien évidemment, mon garçon. Je ne l'ai pas dit parce que c'était évident. Qu'est-ce que vous proposez, au juste ?

- Le général Lance est toujours prisonnier de la Team Rocket, avec les autres Dignitaires. Si nous les délivrons sans que Giovanni ne puisse nous accuser directement, ce sera un grand coup.

Erend n'avait que faire des Dignitaires, mais il voulait Lance à ses côtés contre la GSR. Van Der Noob fit mine de réfléchir. Fit mine seulement, parce que cet homme n'était sûrement pas équipé pour réfléchir.

- Délivrer Lance...

- Oui, insista Erend. Pensez à tout ce qu'il pourrait apprendre d'un homme aussi expérimenté que vous.

- Bien sûr, admit Noob. Oui, le délivrer, c'est bien. Parce que si nous le délivrons, il ne sera plus en prison, vous voyez ?

- C'est là une remarque d'une grande intelligence et d'une grande sagesse, acquiesça Erend. Quant au plan pour le tirer de prison...

- Laissez donc, mon garçon, l'interrompit Noob avec un fin sourire. Le plan, je l'ai déjà.

- Ah bon ? S'étonna Erend en craignant le pire.

- Oui. J'ai une unité très spécialement spéciale que j'ai fondée et entraînée moi-même. Les personnes qui la composent sont l'élite de notre armée. S'infiltrer en territoire ennemi et délivrer nos alliés sera un jeu d'enfant pour eux.

- Je vois... Je serai très curieux de rencontrer ces héros, général.

- Je vais faire le nécessaire très vite, promet Noob. Parce que quand vous les rencontrerez, vous les verrez, vous voyez ?

- Oui, et j'ai grande hâte. Je m'en remets à vous, général. Je sais que je peux compter sur votre intelligence et sur votre sens du devoir.

- Naturellement, naturellement...

Erend attendit que le général Noob ait franchi le seuil de son bureau pour s'asseoir en soupirant et en se frottant les tempes. Franchement, était-il permis d'être aussi idiot que ça ? Comment pouvait-il espérer vaincre Venamia avec un ahuri pareil ?! Qu'avait-il fait à Arceus pour mériter ça ?! L'air autour de lui changea. Il devint plus frais, plus pur, plus reposant. Erend s'en regorgea et se tourna vers Ladytus pour la remercier de son attaque Aromathérapie. Même si Erend n'était pas blessé, l'air pur et floral que produisait Ladytus l'apaisait et réduisait significativement son exaspération.

- Tu sais, commença Erend, c'est dans ces moments que j'en viens à me dire que me rendre à Crust au moment où elle a conquis Safrania aurait été un bien moindre supplice que de subir ce type là...

- Crust ne t'aurai pas fait emprisonner comme Lance et les autres, répliqua Ladytus de sa voix féminine et profonde. Elle

t'aurait tué elle-même.

- Probablement. Et la mort aurait été moins cruelle que la compagnie de Van Der Noob.

Ladytus, sentant le besoin de son ami humain, alla lui remplir un verre d'un alcool forcé. Erend, qui n'était pourtant pas un habitué de buverie, le descendit d'un coup.

- Cette mission d'aller sauver Lance et les autres... c'était sérieux ou c'était pour ne plus l'avoir dans les pattes ? Lui demanda Ladytus.

- Un peu des deux, sans doute. S'il réussit, c'est tant mieux, mais je ne me fais guère d'illusions. Même moi, je ne peux pas faire grand-chose. Nous sommes bloqués. Venamia peut nous rayer de la carte en un instant si l'envie lui prenait. Et l'envie, je suis sûr qu'elle l'a. Notre seul espoir est de compter sur le bon sens de Giovanni et de leur Assemblée pour privilégier la paix. Je suis prêt à négocier pour si peu qu'ils le veulent aussi. Le problème, c'est que...

- Venamia ne voudra jamais, compléta Ladytus. Pas tant que tu seras le dirigeant de Johto.

- Et je n'envisagerai la paix parfaite entre nos deux régions que quand Venamia sera sortie de l'échiquier. Cette femme est une bombe à retardement. Avec son Mégador, elle a les moyens de faire sauter le monde entier. Il faut tout mettre en œuvre pour l'éliminer, au moins politiquement. Il faut que Giovanni comprenne ça, et vite.

- Il commence à le comprendre, apparemment. Selon les infos, il s'est allié avec le sénateur Treyamar et a commencé à courtiser le professeur Chen.

- C'est bon signe, concéda Erend. Treyamar est devenu un

incontournable sur la scène politique de Kanto, et si Giovanni est prêt à négocier avec Chen, son pire ennemi, c'est qu'il sait que Venamia est une ennemie encore plus dangereuse. Quand Venamia sera en minorité à Kanto, j'interviendrai pour demander officiellement la paix.

- Mais la GSR a encore beaucoup de pouvoir là-bas, signala Ladytus.

- Je sais. Pour ça, il nous faudra compter sur le reste de la Team Rocket, ceux qui sont opposés à Venamia, comme la X-Squad. Je n'ai pas demandé à Ithil d'y rentrer sans raison. Ils seront la clé qui nous permettra de nous débarrasser de Venamia. Mais pour l'instant, nous ne pouvons que patienter. Aidons plutôt Noob à monter sa mission de récupération. Mais je crains que si, comme il le dit, c'est lui qui a formé sa fameuse unité, Lance ait du souci à se faire...

Chapitre 243 : Familles unies et réunies

Solaris revenait dans sa région natale après cinq années d'errements. Elle s'était souvent dit qu'elle n'avait jamais trop aimé la région Elebla. Trop de mauvais souvenirs. Pourtant, aujourd'hui, elle était heureuse de revenir, et surtout de la trouver changer. Elebla avait toujours été coupé en deux par l'éternel conflit opposant l'Empire de Vriff au Royaume de Duttel. Les guerres incessantes entre ces deux pays avaient profondément meurtri cette région pourtant très belle. Mais aujourd'hui, Elebla connaissait enfin une période de paix et de stabilité. Rendons grâce pour cela à l'Empereur Octave Ier, qui avait œuvré pour unifier les anciens pays ennemis. Désormais, plus de Vriff, plus de Duttel. Non, désormais, il y avait l'Empire Lunaris.

Et ils approchaient de sa capitale, la cité impériale de Duttvriff, du nom des deux anciens pays qui composaient l'Empire Lunaris, car il ne s'agissait pas d'oublier le passé, mais bien de trouver en lui un moyen de réunir les deux peuples ennemis en un seul. Octave avait beau être né dans le royaume de Duttel, et vouer, comme son peuple, une grande haine pour l'Empire de Vriff, depuis qu'il était empereur, il avait toujours fait en sorte de se montrer équitable. Lui-même, après tout, était l'image même de ce mélange entre vriffiens et dutteliens : en lui coulait autant de sang de Duttel que de Vriff.

Solaris se pencha vers la fenêtre du transport Rocket pour admirer la vue de la capitale enfin terminée. Solaris avait grandi à Akuneton, l'ancienne capitale de Vriff, et avait souvent vu Duttelia, la cité royale de Duttel. C'étaient deux villes d'une grande puissance et d'une grande beauté, mais en rien comparable à Duttvriff. La capitale actuelle avait bénéficié, lors

de sa construction, de l'aide des ingénieurs et architectes de Kanto, bien plus qualifiés que les gens d'Elebla, mais tout en conservant le style de la région. Duttvriff était un joyau, une ville à la fois moderne et ancienne, mélangeant les styles dutteliens, vriffiens et de Kanto en une touche parfaitement harmonisée.

- C'est incroyable... souffla-t-elle.

- N'est-il pas ? Sourit Djosan de la cabine de pilotage. L'Empereur n'a point lésiné sur les moyens.

- Où a-t-il bien pu trouver les fonds nécessaires pour lever une telle cité ?

- Sa Majesté a généreusement pioché dans les budgets militaires de Vriff et Duttel. Que nous eûmes dépensé des fortunes entières pour faire la guerre. L'Empereur a réduit de 80% le fonctionnement des armées, ne conservant que notre flotte d'Asmolés.

Solaris grimaça à l'écoute de ce nom.

- Octave n'a pas jugé utile de changer ce nom ?

Le terme d'Asmolé lui rappelait des mauvais souvenirs, dans le sens où ce nom était inspiré du dieu que vénéraient les Vriffiens, Asmoth, qui se trouvait être en fait le tout premier Mélénil Noir. Vriffus, le Seigneur Souverain de l'Empire, qui avait asservi Solaris, avait été l'un de ses serviteurs. Djosan haussa les épaules.

- Le culte d'Asmoth a complètement disparu des esprits, répondit-il. Que ceux qui eusses choisi de continuer à le vénérer sont partis dans le nouveau monde qu'a créé pour eux Mercurio Crust avec le Joyau des Mélénils. Le terme d'Asmolé est resté par facilité. Tout le monde connaissait ces vaisseaux sous ce

nom-là.

- Ça n'en fait pas pour autant un bon nom.

Djosan haussa les épaules. Il devait sans doute se dire que si Solaris ne trouvait pas le nom convenable, elle aurait dû le faire changer du temps où elle était impératrice. Techniquement, c'était le Seigneur Souverain Vriffus qui avait décidé de la culture de l'empire, mais Solaris ne niait pas sa responsabilité. Elle avait été la plus meurtrière des monarques qui se sont succédé sur le trône de Vriff. Pour autant, Djosan semblait avoir mis sa rancune de côté. Il avait eu du mal à l'accepter dans l'équipe, au début, mais désormais il était le plus proche d'elle dans la X-Squad. Le fait qu'ils proviennent tous les deux de la même région, et que Solaris était la tante de l'empereur de Djosan, avaient joué dans ce rapprochement. C'était grâce à Djosan que Solaris était parvenue à prendre son courage à deux mains et à renouer contact avec sa seule famille restante : Octave et son fils, respectivement son neveu et son petit-neveu.

Bien sûr, Solaris n'oubliait pas qu'Octave et elle s'étaient voués une haine féroce et avaient tenté de s'entretuer pendant longtemps. De plus, Solaris avait tué son père, ce qui n'arrangeait pas particulièrement les choses. Elle n'avait donc pas eu à l'esprit de débarquer d'un coup d'un seul sans prévenir au palais impérial. Cela faisait quelques mois qu'elle conversait à distance avec Octave par courrier, que le transporteur Rocket mensuel vers Duttvriff se chargeait de transmettre. Solaris avait été heureuse de constater qu'Octave semblait prêt à tourner la page de leurs années de défiance. Après tout, pour lui aussi, Solaris était sa seule famille, et le seul lien qui lui restait avec son père. Et puis, il devait savoir quel rôle Solaris avait joué dans le sauvetage de son fils lors de son enlèvement par Zelan et ses sbires.

Donc, après plusieurs lettres échangées, Solaris s'était enfin décidée à revoir son neveu, profitant des quelques jours de

congé qu'elle avait prise avec Djosan pour revenir au pays. Ça lui ferait mal, elle le savait, car Octave lui rappellerai son frère Lunarion qu'elle n'avait jamais vraiment connu alors qu'il vivait sous les traits du roi Antyos de Duttel. Mais c'était aussi l'occasion d'en savoir plus sur lui, sur l'homme qu'il était devenu. Solaris voulait faire la paix avec cette partie de son passé. Ce serait sans doute long, mais ça ne pourrait se faire qu'à Elebla. Au sein de la X-Squad et des Gardiens de l'Innocence, elle pouvait faire en sorte de se racheter pour ses crimes, mais ça n'allait pas gommer cette période sombre de son cœur.

Djosan amorça la descente vers le hangar du palais impérial. Il fut accueilli par bon nombres de soldats impériaux, probablement tous des anciens de Duttel, vu que Djosan en serra plusieurs dans ses bras avec sa bonhomie grandiloquente habituelle. Mais quand les gardes reconnurent Solaris, leurs visages se muèrent de terreur et plusieurs portèrent la main à leurs épées ou leurs arcs.

- Que... que fait-elle là, Djosan ? Demanda l'un d'entre eux.

- Visite officielle, parbleu, répondit le chevalier. Dame Solaris fait partie de la X-Squad désormais, tout comme moi.

- Et la Team Rocket nous l'envoie elle pour la représenter ?! C'est une insulte !

- L'Empereur est au courant de sa venue. Tu oserais t'interposer entre Sa Majesté et sa tante ici présente, Hugrunt ?

Les soldats hésitèrent, puis avec un regard noir, baissèrent leurs armes. Quand Djosan et Solaris furent en route pour la salle du trône, le chevalier fit ses excuses.

- Veuillez pardonner la rudesse de mes anciens camarades, dame Solaris as Vriff. Ils n'ont apparemment pas été avertis,

assurément.

- Ce n'est rien, Djosan. Je m'attendais à un bien pire accueil.

La réception de l'Empereur fut elle plus chaleureuse. Octave fit vider sa salle du trône de ses courtisans pour eux seul, et alla prendre Djosan dans ses bras après l'avoir forcé à se relever.

- Comment vas-tu, mon vieil ami ?

- Assurément bien, sire. Je ne puis me trouver autrement en respirant à nouveau l'air d'Elebla. Comme promis, je vous amène madame votre tante.

Quand Octave se tourna vers elle, il parut gêné. Solaris l'était aussi. Comment devait-on se dire bonjour après des années de haine et de guerre commune ?

- Ma tante, je vous souhaite la bienvenue à Duttvriff, fit finalement Octave d'une voix mi-officielle mi-familiale.

- Merci, Votre Majesté. Et s'il vous plait, ne m'appellez pas ainsi. Solaris suffira.

- Si vous laissez tomber le « Votre Majesté » seulement, répliqua l'empereur. Quitte à se parler sincèrement, autant le faire sans décorum.

Solaris acquiesça. Djosan s'éclairci la gorge.

- Que j'allasse vous laisser, maintenant. Je vais sans nul doute trouver de vieux compagnons avec qui descendre moult tonneaux de bières.

Djosan les laissa là, ce qui ajouta à la pesanteur ambiante, sans lui pour détendre l'atmosphère. En maître des lieux, Octave prit les devant, et l'invita à le suivre.

- Allons marcher dans les jardins, si vous le voulez bien. C'est mon lieu favori quand je veux du calme et m'évader un peu de la politique.

Solaris acquiesça et le suivit en silence. Elle n'avait plus vu Octave depuis la fin de la guerre, il y a cinq ans, et sa beauté juvénile s'était transformée en une maturité fort gracieuse. Octave était un bel homme, indéniablement, avec ses fins cheveux blonds, ses yeux gris et son visage noble. Mais il avait quoi, vingt-cinq ans ? Et déjà, il faisait plus vieux que Solaris, qui en avait pourtant cinquante-neuf.

- J'ai été surpris d'apprendre que vous avez rejoint la X-Squad, commença Octave. On peut se réconcilier avec d'anciens ennemis, mais il me paraît difficile d'en faire partie si tôt.

- Eh bien, techniquement, la X-Squad n'a jamais été mon ennemie. Mes ennemis, c'était Vriffus, et moi-même. Je dirai plutôt que la X-Squad, et Mercurio en particulier, ont été mes sauveurs.

- Je vois ce que vous voulez dire. Avant de rencontrer Siena, j'étais un idiot arrogant. Elle a fait de moi quelqu'un d'un peu plus sage.

Solaris trouva cela ironique, en sachant que Siena était justement en train de devenir l'idiote arrogante qu'Octave avait pu être.

- J'ai apprécié notre correspondance, poursuivit l'Empereur. Et je vais profiter du fait que vous soyez en face de moi pour vous remercier personnellement d'avoir sauvé mon fils, lors de l'affaire avec Zelan.

- Et vous n'avez pas à le faire, renchérit Solaris. Car je ne l'ai pas fait pour vous, ni pour Siena, ni même pour Julian en réalité.

Je l'ai fait pour Lunarion, pour son souvenir. Julian est son petit-fils après tout.

Octave hocha la tête sans rien dire, puis amena Solaris au cœur du jardin impérial. Il était énorme, et d'une grande beauté. Il lui faisait un peu penser au jardin impérial à Akenuton, où elle avait passé son enfance avec Lunarion. Octave lui fit visiter les contours. Il demanda, un moment :

- Pouvons-nous nous tutoyer ? Ça rendrait les choses plus faciles.

- Si tu veux. J'ai plus du double de ton âge, après tout.

Octave sourit et s'assit sur un des bancs de pierre, en face de la fontaine centrale.

- Tu sais, je t'ai longtemps détesté après la mort de père. Pas tellement parce que tu l'avais tué, non. Mais parce que c'est à toi qu'il a accordé ses dernières paroles. Il a quitté ce monde en te remerciant et en t'accordant son amour, alors que je n'ai pas eu le temps de lui parler. J'étais jaloux, en quelque sorte.

Solaris ne savait pas trop quoi répondre.

- Je n'ai pas bien connu mon frère, mais je suis certaine qu'il t'aimait comme un père aimait son fils unique.

- Oh, oui. Il m'aimait. Et parce qu'il m'aimait, il ne m'a jamais dit la vérité à propos de ses origines. Il pensait sans doute me protéger. Mais j'aurai aimé savoir. Cela aurait peut-être changé mon regard sur l'Empire de Vriff... et sur toi. D'après ce que j'ai compris, tu as pris sa place alors que c'était lui qui devait manger Dracoraure pour devenir le jouet de Vriffus. Il a vécu une vie bien meilleure que la tienne, et pour cela il t'en était reconnaissant. Je suppose que je dois l'être aussi. Si tu n'avais pas fait ça, je ne serai jamais venu au monde. Sachant cela, et

sachant ce qu'a été ta vie, j'ai pris conscience que je n'avais aucune raison de t'en vouloir.

- Oh si, tu en as, rectifia Solaris. Tu en as même beaucoup.

- *Tu n'es pas croyable comme fille*, soupira la voix intérieure de Dracoraure. *Le garçon veut te dire qu'il te pardonne. Arrête de jouer la rejetée, tu veux ?*

Solaris sourit faiblement.

- Dracoraure semble de ton côté.

- Alors c'est qu'il est aussi sage qu'on le dit, approuva Octave. Je n'ai ni la force ni l'envie de continuer à te détester, ni aucune raison valable. Tu as sauvé mon père, tu as sauvé mon fils, tu as sauvé Siena, tu te bats aujourd'hui pour une bonne cause... De plus, j'aurai l'impression de salir la mémoire de mon père si je n'arrivais pas à te pardonner. Moi aussi, j'ai fait plein d'erreurs dans ma jeunesse. J'étais un gamin méprisable, et pourtant personne ne me manipulait. Alors cessons là. J'ai envie de connaître ma tante telle qu'elle aurait dû être. J'ai envie de me souvenir avec elle de qui était mon père. Et j'ai envie de bâtir avec elle le futur de mon empire et de mon fils.

Solaris dut faire un effort pour retenir ses larmes. C'était plus qu'elle ne méritait. Mais elle l'accepta. Comme l'avait dit Dracoraure, toujours se morfondre n'était pas la solution.

- Au fait, reprit Octave, tu m'as parlé du médaillon de père dans une de tes lettres, celui que vous partagiez étant enfants. Je crois l'avoir déniché dans de vieilles affaires. Attends.

L'Empereur se leva et courut vers le palais. Il avait tout d'un gamin prêt à montrer un trésor à sa tante. Solaris alla s'asseoir sur le rebord de la fontaine, et respira à plein poumon. Depuis très longtemps maintenant, elle se sentait en paix avec elle-

même. Elle s'était réconciliée avec son neveu. Elle œuvrait pour une cause utile et juste au sein des Gardiens de l'Innocence. Elle avait une équipe et des amis dans la X-Squad. Elle arrivait à envisager le futur comme une belle chose et non plus comme un fardeau.

- C'était ce que tu voulais, hein, Lunarion ? Murmura Solaris. Tu voulais que je vive pour nous deux...

Octave revint un peu plus tard, tout guilleret.

- Tu l'as trouvé, n'est-ce pas ? Demanda Solaris.

- Je crois. Je ne pouvais pas être sûr à cent pour cent avant de le voir, mais je suis presque certain que c'était celui-là.

Il lui tendit un vieux médaillon en argent. Solaris le reconnut immédiatement, à cause des deux lettres gravés dessus. S et L. Solaris et Lunarion. Ils avaient fait ça un peu avant que Lunarion ne se fasse enlevé par les dutteliens. Autrefois, ce médaillon jouait un petit air de musique quand on l'ouvrait. Bien sûr, après tout ce temps, il ne marchait plus, mais le revoir assaillit l'esprit de Solaris de souvenir, et cette fois, elle ne put retenir ses larmes.

- Oui, c'était celui-là, confirma-t-elle. C'était le sien. Non... c'était le nôtre.

Elle ne put continuer, et Octave lui mit maladroitement une main sur l'épaule pour la réconforter. Elle devait se reprendre. Elle n'était pas venue ici pour pleurer du passé sur l'épaule de son neveu. Elle posa le médaillon et s'efforça de trouver un autre sujet de conversation.

- Comment se porte Julian ? Fit-elle enfin.

- Très bien. Trop bien même. Ce qui me fait penser... Si tu vois

sa mère bientôt, dis-lui de ma part qu'elle a dépassé de six jours déjà la date à laquelle c'était à elle de s'en occuper pour ce mois-ci !

Solaris eut un pauvre sourire.

- Je n'ai pas trop été en contact avec Siena depuis que je suis entrée dans la X-Squad. La situation est... un peu compliquée.

- Oui, elle m'a parlé des différents politiques qui l'opposaient avec son frère et sa sœur, admit Octave. Je ne suis moi-même pas sûr d'aimer ce qu'elle se propose de faire à Johkan. L'Empire de Lunaris est prêt à devenir un grand allié du Protectorat de Kanto, mais faire la guerre à Johto... Et ce nom qu'elle est allée se chercher ! Dis-moi Solaris, qu'est-ce qu'elle est en train de devenir ?

Octave paraissait vraiment soucieux. Mais Solaris ne pouvait pas le réconforter, car elle n'avait pas de réponse elle-même. Quoi que Lady Venamia cherche à faire, c'était certainement contraire à ce en quoi les Gardiens de l'Innocence croyaient. Et Solaris redoutait le jour où elle pourrait être opposée à Siena. En tant que mère de Julian, Siena était un peu de sa famille. Et Solaris ne voulait plus que sa famille se déchire encore une fois...

Tuno avait profité du fait que chacun de ses subordonnés de la X-Squad était absent pour lui-même s'échapper de la base. Sa destination n'était nulle autre que le bordel que tenait sa mère à Azuria. Tuno y avait passé une grande partie de son enfance. L'on pourrait penser que grandir dans une maison close, avec pour seule compagnie des prostituées, aurait pu avoir un impact sur un jeune enfant, mais Tuno n'avait pas été perturbé plus

que ça. Il n'en avait pas vraiment profité non plus. Les filles qui travaillaient pour sa mère étaient un peu comme ses sœurs. Il n'aurait jamais eu l'idée de payer pour passer du bon temps avec elles, même quand il avait grandi. Ce qui l'avait toujours intéressé, chez les femmes, c'était la chasse. Les séduire, les draguer. Payer pour parvenir à ses fins n'était assurément pas son genre. Et la femme qu'il venait voir, il n'avait certainement pas eu à la payer.

Depuis la fin de la guerre, les Shadow Hunters avaient apparemment quitté la région. C'étaient des mercenaires. Ils tuaient en échange d'argent. Et comme les Dignitaires, leurs derniers employeurs, étaient en prison, ils n'avaient plus aucune raison de combattre la Team Rocket. Peut-être était-il dans un pays lointain, à vendre leur service au plus offrant. Le fait est que l'un d'entre eux avait préféré demeurer à Kanto. Ujanie avait choisi Tuno au lieu de ses camarades de la Shaters.

Ce qui s'était passé entre eux était digne d'un roman. Blessée lors d'un combat, Ujanie avait perdu la mémoire. Ce qui avait bien arrangé la Team Rocket, qui lui avait fait croire qu'elle était l'une des leurs. Durant un bref moment, elle avait rejoint la X-Squad. Tuno avait alors rencontré une toute autre femme que la tueuse froide et impitoyable qu'il avait combattue. Avant de se rendre compte de ce qui se passait, il en était tombé amoureux. En soi, ce n'était pas si extraordinaire ; Tuno était tombait amoureux de beaucoup de femmes. Mais Ujanie avait répondu à ses sentiments, et Tuno avait pensé avoir trouvé la bonne. Sauf que, à cause d'Ithil, Ujanie avait fini par recouvrer ses souvenirs. Elle avait alors été écartelée entre ses sentiments pour Tuno et son devoir de Shadow Hunter.

Elle n'avait finalement pas pu tuer Tuno lors de la bataille de Safrania. Elle portait son enfant, et avait décidé de le garder malgré tout. Aujourd'hui, alors que ses camarades étaient partis, elle était restée à Kanto, dans l'espoir de finir par fonder

une famille avec Tuno. Bien entendu, elle restait cachée. Tuno n'était pas certain que Venamia, voir même le Boss, seraient trop d'accord pour que Tuno passe sa vie avec une ancienne ennemie attirée. Donc, Tuno avait caché Ujianie dans la maison close de sa mère. Ce n'était qu'un arrangement durable. Tuno espérait qu'une fois la situation politique stabilisée, et une fois Venamia mis au placard, ils pourraient habiter ensemble, dans leur propre maison. Tuno était même prêt à démissionner de la Team Rocket si besoin est. Il aimait cette femme. Il l'aimait et ne pouvait pas se passer d'elle.

Avant de rentrer, Tuno vérifia comme d'habitude s'il n'était pas suivi. Azuria étant la capitale provisoire et le siège de l'Assemblée, il y avait des soldats GSR un peu partout. Sans doute même certains qui venaient de temps en temps au bordel. Sa mère, Gloria Tuno, était comme à son habitude derrière son comptoir, à servir des boissons aux clients, et à diriger certains vers des chambres privées.

Malgré le fait qu'elle fut prostituée avant d'être gérante de l'établissement, Gloria avait été une bonne mère. Elle avait tout fait pour assurer un bon avenir à son fils, le poussant à travailler. Tuno était conscient qu'il n'avait pas été un enfant désiré. Il était un accident de parcours, le fruit d'une relation entre Gloria et un de ses innombrables clients de l'époque. Mais Gloria aimait particulièrement ce client en particulier, et avait décidé de garder l'enfant qui lui avait donné, malgré les complications que cela engendrerait pour elle, et surtout pour le client en personne, qui venait d'une haute famille.

Tuno n'avait jamais rencontré son père. Mais il savait qui il était. Le père de Tuno était le descendant d'une famille aisée qui avait décidé d'entrer dans la Team Rocket. Il avait disparu lors d'une mission, il y a de ça près de trente ans. Comme c'était lui qui versait chaque mois une somme à Gloria pour s'occuper de Tuno, la Team Rocket avait repris l'éducation du jeune garçon pour en faire un des leurs, comme son père. Gloria n'avait pas

pu refuser. Sans le père de Tuno, elle n'avait pas les moyens nécessaires pour s'occuper de lui trop longtemps.

En faisant des recherches, grâce à son travail au Service des Renseignements, Tuno avait appris plus tard que son père était vivant. Mais il n'avait rien dit à sa mère, pour éviter de la faire souffrir. Lui-même lui en voulait beaucoup d'être en vie et de n'avoir rien fait pour continuer à entretenir sa « famille ». Comme si au final, il avait fini par avoir honte de lui, ou qu'il s'en fichait. Depuis, Tuno n'utilisait plus son prénom, Aedan, que son père avait choisi. Il se faisait simplement appeler par le nom de famille de sa mère. En voyant son fils entrer, cette dernière lui fit un clin d'œil.

- Ah, mon p'tit Aedan. Tu trouveras ton amie préférée dans la chambre habituelle.

Belle formulation de phrase. Ainsi, tout le monde va penser que Tuno avait une prostituée attitrée, à qui il rendait souvent visite. C'était tant mieux. Tuno avait conscience qu'Ujanie devait commencer à s'ennuyer ici, obligée de faire semblant d'être une fille de joie, et attendre les venues de Tuno. Le colonel essayait de venir le plus souvent possible, mais ce n'était pas facile avec son poste et sans attirer les soupçons. Il craignait même que des Méléniens comme Mercutio et Galatea, qui pouvaient ressentir les émotions, n'aient compris son petit secret. Mais si c'était le cas, ils n'avaient rien dit, ce dont Tuno leur était reconnaissant.

Tuno pris une de ses Pokeball. Badapunk, avec son allure de racaille, en sortie, et se posta devant la porte. Son boulot était de faire que personne n'entre tant qu'il était là. Les autres clients de l'établissement devaient penser que Tuno tenait à conserver son intimité avec la fille qu'il avait payée. Tuno frappa trois fois, avec une tonalité différente ; le code qu'ils avaient mis au point pour la prévenir de ses visites. À peine eut-il ouvert la porte qu'Ujanie se précipita dans ses bras. Tuno fit attention en la serrant. Elle était enceinte de sept mois, et son

ventre s'était joliment arrondi. Ujianie trouvait la grossesse très handicapante et terriblement disgracieuse, mais Tuno ne l'avait jamais trouvé aussi belle.

- Salut vous deux, fit-il en souriant. Je suis passé voir comment allaient mes deux femmes préférées !

Tuno faisait mention aussi bien à Ujianie qu'au bébé qu'elle portait. Ils savaient depuis longtemps que c'était une fille, et ils n'avaient pas tardé à la prénommer par avance Laurinda. Un nom que Tuno et Ujianie avaient trouvé drôlement approprié, car il était celui que Tuno avait donné à Ujianie quand elle avait perdu la mémoire. Tuno la voyait déjà, cette enfant non-née. Il se l'imaginait en magnifique jeune femme comme sa mère, mais avec toute la joie de vivre de son père. Tuno n'avait jamais vraiment pensé à avoir un enfant un jour, mais maintenant que ça allait être le cas, il se sentait être l'homme le plus heureux du monde.

- Laurinda bouge de plus en plus, répondit Ujianie après l'avoir embrassé. Elle a hâte de venir voir le monde extérieur.

- J'espère oui, ça fait neuf mois maintenant.

- Si elle tient de toi et de ta fainéantise chronique, elle devrait même rester plus longtemps.

- Ciel, que tu es dure, soupira théâtralement Tuno. Et c'est de la diffamation. J'ai accompli tout mon boulot avant de venir.

- Tu veux dire que tu l'as refile à tes pauvres esclaves de la X-Squad ?

- Que veux-tu ? Je ne suis qu'un pauvre humain moi. Je n'ai ni pouvoirs Méléniens, ni façon de contrôler l'argent, ni de pouvoirs spectres et encore moins d'ailes dans le dos. Mon boulot, c'est la paperasse les rapports et les engueulades avec le général.

J'ai refile une mission à Galatea et Ithil. Ils doivent m'appeler dès qu'ils auront terminé. Les connaissant, ça ne prendra pas trop longtemps, alors autant profiter de ma fainéantise tant que l'on peut.

Ujianie ne le contredit pas. Tuno ferma la porte à clé derrière lui, puis alla se perdre dans les bras de son aimée.

- Alors, comment était ta journée, demanda-t-il.

- Comme celle de hier, et celle d'avant-hier, et celle de tous les autres jours depuis que je me cache ici. J'aide ta mère pour des tâches ménagères ci et là. C'est mieux que ce que font ses employées habituelles, mais je m'ennuie...

- Je comprends, et je suis désolé, fit Tuno. Cette situation n'est que temporaire, le temps que la Team Rocket et surtout Venamia t'oublent un peu. Puis on partira quelque part, dans une région étrangère. Une petite maison en bordure de mer, l'endroit idéal pour élever notre fille. Mais avant bien sûr, nous nous marierons.

Ujianie sourit en lui caressa la joue.

- Ne vas pas trop vite en besogne, beau mec. Tu me vois, moi, en femme au foyer ? Je vais devenir dingue. Faudra bien que je me trouve deux trois petits contrats ci et là. Ça me manque beaucoup...

- Quoi, les combats ?

- Non. L'homicide.

Tuno partit sur un rire nerveux.

- T'es une grande nostalgique, toi...

Chapitre 244 : Pixagonal

Galatea avait souvent rêvé d'être seule en balade avec un bel homme comme Ithil, mais elle apprit vite qu'en l'occurrence, il serait difficile d'avoir une ambiance aussi plombée. Le transport Rocket les avait déposés à l'extrême nord de Johto, afin qu'ils ne se fassent pas repérer, et ils devaient faire le reste du trajet jusqu'au labo abandonné à pied. Pas facile d'entretenir une conversation avec Ithil. Il ne réagissait que s'il voyait un cadavre ou une croix d'Arceus : la mort et la prière, ses deux seules amours. Heureusement, Miry et Seamurd, les gardes du corps Méléniés des jumeaux, étaient de la partie.

Miryalénié Ilkasio, surnommée Miry, était une jeune femme un peu plus âgée que Galatea, aux cheveux verts bouclés. Toujours très sérieuse et attentive à sa mission, elle était un peu la Méléniés touche-à-tout, maîtrisant le Flux dans quasiment tous les domaines. Cette mission consistant à protéger les jumeaux Crust et tout particulièrement Mercurio le temps qu'ils se rendent au Refuge pour leur formation serait sa dernière en tant que disciple Méléniés. De retour au Refuge, elle passerait probablement Maître Méléniés.

Seamurd Porov, lui, n'avait que dix-sept ans, et était constamment enjoué et excité. Il était un peu le garde du corps attiré de Galatea, et la jeune femme se demandait parfois lequel d'entre eux protégeait l'autre le plus souvent. Mais elle s'entendait bien avec lui, et avait beaucoup appris du Flux et de l'histoire des Méléniés grâce à lui. Avec ses cheveux roux en queue de cheval, il était assez beau garçon, mais Galatea s'intéressait désormais aux hommes un peu plus mûrs.

Ces deux disciples Méléniés avaient été envoyés par Irvffus et le reste des Maîtres Méléniés du Refuge pour veiller à la sécurité des jumeaux Crust alors que la Team Rocket était engluée dans

la guerre. Mais même si elle était terminée, Maître Irvffus avait tenu à ce qu'ils demeurent avec eux. Cela faisait donc quasiment deux ans que Miry et Seamurd accompagnaient la X-Squad un peu partout et se battaient pour la Team Rocket. Cette dernière n'avait rien à trouver à redire à ça : deux Mélénis en plus était un cadeau du ciel.

Miry et Seamurd n'étaient pas très à leur aise en compagnie d'Ithil. Outre le fait qu'il était un assassin professionnel, c'était aussi un G-Man, ou Aura Gardien comme on les appelait jadis. Et les Mélénis et les G-Man se repoussaient entre eux. Les G-Man ne pouvaient pas utiliser leurs pouvoirs de Pokemon sur les Mélénis, mais en revanche, le Flux ne fonctionnait pas sur les G-Man. Personne n'avait encore trouvé pourquoi, mais c'était assez embêtant. Si Ithil venait à être blessé, Galatea ne pourrait pas utiliser le Flux médical sur lui. Ils marchèrent un moment sans parler du tout, et Galatea ne supportait pas les silences prolongés. Elle tenta une nouvelle fois de discuter avec Ithil, cette fois en portant le sujet sur la mission en cours. Comme Ithil était du genre hyper professionnel, ça devrait le tirer de sa torpeur maussade.

- Tu as une idée sur la façon dont on pourra traverser ce champ de force psychique ?

Ithil tourna vers elle un visage inexpressif.

- Seul Arceus le dira. Il faut que j'étudie la structure de ce champ pour voir si je peux le traverser en me dématérialisant. Et si je me trompe, il est possible que mon corps éclate en plusieurs morceaux dès que je le toucherai.

Galatea retint un soupir. Oui, Ithil pouvait parler parfois. Mais quand il le faisait, il y avait de fortes chances que ce soit pour sortir un truc vachement glauque. Dès qu'ils pénétrèrent plus en profondeur dans la région, ils commencèrent à croiser des patrouilles de militaires. Ce n'était pas vraiment un problème

pour eux. Ithil, en tant que G-Man de Pokemon Spectre, savait se faire très discret s'il voulait, et les trois Méléniés pouvaient influencer les pensées des soldats avec le Flux pour faire en sorte qu'ils ne les remarquent pas. Dès lors, ils mirent une petite heure à rejoindre la zone du laboratoire. La patrouille Rocket qui l'avait trouvé avait placée tout autour des protections anti-repérage pour ne pas que les soldats d'Erend Igeus ne tombent dessus non plus. Le chef du détachement, un sergent, alla saluer les nouveaux arrivants avec un certain soulagement.

- Sergent Crixmad de la 22ème division. Je suis très heureux de vous voir enfin. Nous avons trouvé ce lieu par hasard, et nous n'avons ni les compétences ni le matériel pour demeurer sur place alors que ça grouille de soldats de Johto dans le coin.

- On va tâcher d'ouvrir la voie rapidement, dit Galatea.

- Veuillez pardonner ma curiosité, mais... Ce qu'il y a là-dedans, ce doit être important pour qu'on envoi la célèbre X-Squad non ?

- Allez savoir. On ne sait rien non plus de ce que ce labo peut renfermer. Le Pokemon est toujours là ?

- Il n'a pas bougé, confirma Crixmad. Il ne répond à aucune tentative de communication, que ce soit avec nous où avec nos Pokemon. À nous demander si c'est vraiment un Pokemon ou alors un simple système de défense...

- On va voir ça. En attendant, continuez de sécuriser la zone. Si jamais on arrive à rentrer, il se peut que deux trois personnes importantes ne se pointent ensuite.

- Des personnes importantes ? Du genre ?

- Oh, du genre une charmante jeune femme en cape et armure

avec un éclair en métal, ou un gentil jeune homme à la coupe arc-en-ciel avec de beaux brassards, ou bien les deux.

Le sergent déglutit.

- Je... vois. Je m'occupe de sécuriser le périmètre. Doit-on engager le combat si les soldats de Johto nous trouvent ?

Ithil secoua la tête.

- Notre position serait compromise, et nous ne pourrions pas tenir. Ils ne doivent pas nous trouver, au nom de la justice !

Galatea acquiesça.

- Miry, tu peux aider le sergent et ses hommes ? Tu dois bien avoir quelques sorts de Flux dans ton sac pour empêcher les emmerdeurs de Johto de nous repérer ?

- Je peux rendre invisible toute la zone, confirma Miry, mais ça ne tiendra qu'une heure si je l'utilise en continu.

- Fais-le uniquement si tu entends un avion passer, ou si un soldat est trop proche.

La Mélénis donna son accord et suivit le sergent Crixmad. Galatea, Ithil et Seamurd s'approchèrent du laboratoire en ruine, enfermé dans cette bulle violette de champs de force psychique. Devant l'entrée, il y avait le Pokemon - ou quoi que ce soit d'autre - que Tuno leur avait montré. Un truc humanoïde sans visage, le corps constitué de figures géométriques, avec parfois des petits carrés qui s'échappaient de son corps. La première chose que fit Galatea fut de visualiser la zone avec son Flux. Elle ne ressentit aucun Flux en provenance du Pokemon, signe qu'il n'était pas vivant, mais artificiel. La barrière psychique elle ne semblait pas être solide, mais exerçait une pression qui repoussait toute matière comme un

aimant. Galatea aurait pu essayer de la traverser en utilisant le Quatrième Niveau pour renforcer son corps, mais il n'y tenait pas. Elle ne connaissait pas la puissance de ce champ, et elle risquait de finir comme Ithil avait dit si elle forçait dessus.

- Tu peux passer par en dessous ? Demanda Galatea à Ithil.

Le G-Man laissa son corps passer au travers du sol, puis ressorti quelques instants plus tard.

- Le champ psychique est comme une bulle. Il englobe aussi les fondations du laboratoire, expliqua-t-il. Et comme il semble être de type psy, je n'y suis pas insensible.

- OK, tant pis. Essayons d'entrer en contact.

Elle s'avança autant qu'elle le put du champ de force, et fit un signe de main au Pokemon qui gardait l'entrée du bâtiment.

- Yo beau gosse, ça gaze ? C'est quoi ton p'tit nom ?

Le Pokemon tourna sa tête cubique et triangulaire vers elle, et mais ne produisit aucun son.

- Tu sais, poursuivit Galatea, ce serait cool que tu nous laisses entrer. On veut juste jeter un coup d'œil, et en savoir plus sur toi. On est des gars sympas, juré.

Pas plus de réaction.

- OK, délicat le dialogue, marmonna Galatea.

- Je ne sens rien dans son esprit, dit Seamurd. Aucune émotion, aucune pensée, juste... des paramètres.

- Des paramètres ? Répéta Ithil, perplexe.

- Il a en tête des visages, des noms, des missions. Il ne réagit qu'à ça. Mais son esprit est trop bizarre, je n'arrive pas plus à lire...

- Plus une machine qu'un Pokemon, en somme, résuma Galatea. Va falloir trouver un moyen de passer de force. Le prof Natael a conçu des combinaisons anti-psychisme pour quand nous combattions D-Deoxys. Ça marchera peut-être.

- Si l'on recherche quelque chose immunisé au psy, il y a les Pokemon Ténèbres aussi, rappela Ithil.

- Très juste. Moi je n'en ai pas, mais le colonel a son Badapunk.

- Je ne sais pas si ça marchera, fit Seamurd. Ce champ est créé par psychisme, oui, mais il m'a l'air très différent des attaques psy habituelles. Les effets qu'il produit, dont le repoussement, ne sont pas liés au psychisme.

- Et ton Septième Niveau ? Demanda Galatea. Il marcherait sur ça ?

Le Septième Niveau de Seamurd était une utilisation très poussée de la gravité. De sa main droite, il pouvait alourdir de plusieurs tonnes tout corps qu'il voulait, et de sa main gauche, totalement annuler sa masse.

- Je pourrai sans doute arracher le labo du sol, mais je ne garantis pas qu'il soit en un seul morceau ensuite, avoua le jeune Mélénilis.

- OK, on oublie.

- Vous cherchez la complication, intervint Ithil. Il suffit juste de l'attaquer avec des attaques non-matérielles. Afin de servir la justice, j'en ai apprise pas mal.

Sous le regard méfiant des deux autres, Ithil tira un de ses longs poignards de sa ceinture, puis, sans hésiter, se le planta dans le ventre. Seamurd poussa une exclamation étouffée, et Galatea se précipita pour le lui retirer. Le sang coula à flot de la blessure.

- Non mais tu es cinglé ?! Fit la jeune femme en cherchant des bandages dans son sac. Pourquoi tu as fait ça ?!

- Il s'agit de mon attaque Malédiction, expliqua Ithil en s'asseyant au sol, guère perturbé par l'ampleur de sa blessure. Je dois sacrifier la moitié de mon énergie vitale pour maudire mon adversaire.

- La moitié de ton énergie vitale ? Répéta Galatea. Tu n'es pas un Pokemon, pauvre gland ! Eux ne risquent pas de mourir quand ils font ça !

- Je sais où j'ai visé. J'ai appris à tuer un homme de mille façons différentes avant d'avoir appris l'alphabet. Cette blessure ne me tuera pas.

Ça n'empêcha pas Galatea de l'insulter copieusement pendant qu'elle pensait sa blessure. Sans le Flux, c'était relativement long et imprécis. Voilà le genre d'action insensée qu'Ithil pouvait commettre sans prévenir au nom de sa précieuse justice. Au moins, c'était généralement efficace. Touché par la Malédiction, le Pokemon inconnu semblait s'affaiblir, bien que ce soit difficile à dire étant donné qu'il n'avait pas de visage. En tout cas, le champ psychique faiblit, assez pour que Galatea et Seamurd puisse se servir du Quatrième Niveau pour le passer sans trop de mal. Mais dès qu'ils furent dedans, le Pokemon sorti de sa léthargie pour devenir vraiment inamical.

Il lança sur eux un de ses cubes sombres qui explosa en une déferlante de psychisme. Galatea sentit ses membres devenir lourds et sa vision se troubler. Ithil intervint malgré sa blessure

en lançant une attaque Balle Ombre. Le Pokemon, pour l'esquiver, se changea totalement en tout petit cubes et se reconstitua un peu plus loin. Il se mit enfin à produire des sons. Une espèce de langage électronique difficilement déchiffrable pour des oreilles humaines.

- Bzzziinnnntruzzzzion. Zeennntrée zennnn bzzzeril. Bzaaa zauutoorizzzé. Zooordre ziiinq, zzzzeliimiizaaation zintruuuus.

Galatea tenta de lui envoyer dessus la Master Ball que Tuno lui avait donné en prévision pour capturer ce Pokemon, mais elle rebondit sans effet. Le Pokemon devait déjà être à quelqu'un. Ce dernier s'était divisée en plusieurs cubes, et avait utilisé une attaque Gravité pour réduire les mouvements de ses adversaires. Même en Quatrième Niveau, Galatea et Seamurd avaient du mal à bouger. Puis le Pokemon se servait de ses carrés violets pour infliger des Choc Psy d'une puissance certaine. Sa rapidité et sa façon de se diviser en carrés minuscules pour esquiver toutes les attaques ne laissaient aucun moyen aux humains pour le blesser. Si ce Pokemon était un système de défense, il était fichtrement bien élaboré !

- Ordre d'arrêt ! Consigne 5-3 Code BB45 !

C'était Seamurd qui venait de hurler ces trucs bizarres. Cela eut pour effet de figer le Pokemon.

- Zooooooordrrre dzarrêêêt zaaccceeeptzeeee. Zzzzidentifficazzeur zeeconnuuu.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? Demanda Galatea.

- Dès qu'il s'est mis à nous attaquer, son esprit est devenu bien plus facile à lire, expliqua Seamurd. Il accomplissait un ordre précis d'extermination d'intrus, et comme il ne pensait qu'à ça, j'ai pu lire le contrordre pour l'arrêter.

- Bien joué gamin, tu auras droit à un bisou en rentrant.

Galatea s'approcha du Pokemon avec prudence.

- Tu peux lui donner des ordres ?

- Il est en mode veille, si on peut dire, répondit Seamurd. Avant, il était en mode surveillance. Là, il peut sans doute répondre à toutes les questions que l'on veut.

- Bien. Donc, tu es qui ? Ou quoi ?

- Zzzzze zzzzuiss Pzzzzizzazzonalll, zizzzièmeee zzzzrototype zzzrée zaaar zrozesseur Ziiiiizzian.

- Désolée, moi pas parler la zzzzorlangue. Seamurd, traduction ?

- Eh, je ne suis pas Arceus, protesta l'adolescent.

- Parles-nous en humain compréhensible, au nom de la justice, ordonna lthil.

- Demande acceptée. Procédure de communication vocale parachevée, fit le Pokemon, plus intelligiblement.

Galatea haussa les épaules.

- Bah, s'il suffisait de le menacer avec la justice, alors... Redis-nous ta dernière phrase maintenant.

- Demande acceptée. Procédure de communication vocale parachevée.

- Pas celle-là, gugusse ! Celle d'avant.

- Je suis Pixagonal, sixième prototype créé par le professeur

Lirian.

- Eh ben tu vois quand tu veux... OK Pixagonal, pourquoi protèges-tu ce labo ?

- Tel est mon dernier ordre de mission.

- Qui te l'a donné ?

- Mon maître actuel.

- Et qui c'est ? Insista Galatea.

- Demande de renseignement rejetée. Interdiction de révéler identité du maître. Ordre procédural 99-FGGH.

- Tant pis, laisse tomber. Y'a quoi dans ce labo ?

- Toutes les recherches du professeur Lirian sur la gémanothérapie Pokemon.

Six des Agents Spéciaux du Boss étaient réunis dans ce qui convenait d'appeler leur « salle personnelle ». C'était une antichambre du bureau du Boss, dans laquelle les Agents Spéciaux pouvaient se réunir ou se relaxer avant ou après les entrevues avec le dirigeant. Vilius ne s'y rendait pas souvent, mais là il attendait un appel du colonel Tuno de la X-Squad sur la progression de son unité au sujet du laboratoire abandonné à Johto. Il pensait savoir de quoi il s'agissait, et voulait donc ne pas rater ça une fois qu'il serait ouvert.

Donc il attendait ici. Venamia était là aussi. Elle ne pouvait pas manquer une occasion de venir fouiner, et elle savait que Vilius

était sur quelque chose. Donc elle aussi patientait. Elle était en train de jouer aux échecs avec Kyria, la jeune sœur de Vilius, et Agent 008. C'était une partie que tous les autres Agents présents, à savoir 005, 007 et 009 observaient avec attention, car elle était un peu spéciale. Il était connu de tous que Venamia savait prédire le futur au-delà de quelques secondes, voir plus d'une minute quand elle se concentrait. Quant à Kyria, elle pouvait lire dans les pensées.

Vilius pensait que ça allait être une partie interminable. Venamia voyait à l'avance ce que Kyria allait jouer, mais Kyria devinait les stratégies à venir de Venamia. Cela faisait maintenant plus d'une heure que ça durait, et ce qui avait commencé comme un petit passe-temps amical était devenue une vraie lutte de volonté, et aucune des deux n'étaient prêtes à céder le moindre pouce. La si suffisante et puissante Venamia semblait s'être trouvée quelqu'un à sa hauteur du point de vue de l'esprit.

Vilius avait un peu tendance à sous-estimer sa jeune sœur. Certes, elle n'était assurément pas douée avec des armes ou sur des questions de guerre. Elle était encore un peu naïve, et avait une vision très simpliste de la politique. Pourtant, Kyria semblait avoir conscience de qui était vraiment Venamia. Elle avait regardé dans son esprit, et avait vu le nid d'un serpent. Elle ne s'affichait jamais publiquement contre Venamia, mais Vilius se doutait qu'elle récusait toutes ses actions et ses idées. Vilius lui-même était loin de s'entendre sur tout avec son inflexible collègue, mais il avait choisi de s'allier avec elle. À eux deux, ils pourraient réaliser de grandes choses.

Vilius abandonna la partie d'échec des deux Agents pour aller rejoindre l'Agent 007, occupé à lire distraitement ce qu'il lisait toujours : un magazine porno. Vilius aimait bien 007. Un type facile à cerner, pas chiant, qui en plus le soutenait lui. 007 était relativement jeune, mais ne semblait avoir aucune ambition démesurée. Il se plaisait à son poste, et ne voulait rien d'autre

de plus. Il aurait pu pourtant. Il était relativement intelligent, il était doté d'un pouvoir surnaturel lui permettant de contrôler la glace, et surtout, il était horriblement beau gosse, un charme propre à soudoyer n'importe qui. S'il avait fait campagne pour les élections de l'Assemblée, sans doute que toutes les femmes de Kanto auraient voté pour lui.

- Alors, mon vieux 007 ? Qu'est-ce que tu fous ici ?

- Je lis.

- Je vois ça, affirma Vilius en contemplant les images de femmes dénudées à forte poitrines. Mais pour lire ce genre de truc, tu ne serais pas mieux, euh... sur ton lit ?

- Je ne suis sur mon lit que quand il y a une femme avec moi. À ce propos... Tu es bien pote avec Lady Venamia, à ce qu'on dit. Tu crois qu'il y a une chance que je puisse la pécho, même pour un soir ?

Vilius dévisagea le visage froid et fermé de Lady Venamia, avec son œil rouge perturbant.

- À ta place, je ne m'y essaierai pas, dit enfin 003. Cette meuf semble être du genre à émasculer ceux qui l'embêtent un peu trop.

- J'aime les femmes comme ça. Aussi froide que ma glace. Ça me rappelle, quand j'ai essayé de sortir avec 009, y'a cinq ans... Tu t'en souviens, ma chère Domino ?

La jeune femme aux cheveux blonds ondulés, qui n'avait rien à envier à Venamia niveau froideur, dit d'un ton sec sans se retourner :

- Je t'ai enfoncé une de mes tulipes noires dans le derrière. Tu n'as plus marché droit pendant trois mois.

- Ah oui, rigola 007, comme si c'était un souvenir des plus plaisants.

- De toute façon, Venamia a déjà un mec, reprit Vilius. L'Empereur de Lunariss. Il te ressemble un peu d'ailleurs, genre foutu sex-symbol...

- C'est donc une femme qui a bon goût, commenta 007. Et sinon, quoi de neuf dans ta quête invétérée du pouvoir suprême, mon pote ?

- Je vais normalement bientôt bouger. On aurait localisé le labo caché du professeur Lirian.

- Oh, Lirian hein ? Ça fait un moment qu'on a plus entendu parler de lui. Que de souvenirs, hein, Estelle ?

L'Agent 005 quitta des yeux la partie d'échec entre Venamia et Kyria pour le regarder.

- Pas vraiment. J'avais quoi, quatre ans quand il a disparu ?

- Mais il est un peu comme ton second papa, insista 007. Si le Boss a donné la vie à l'Agent 005 Estelle, lui a donné la vie au Vampire de la Team Rocket. On n'est pas à ce point désespéré contre Igeus pour avoir recours à plus de monstres comme Estelle, si ?

- Le vieux sera contre, de toute façon, répondit Vilius. Mais on préfère avoir ce laboratoire et son contenu entre nos mains. Si Igeus venait à le découvrir, il est assez malin et intelligent pour parvenir à l'exploiter, et on aurait à affronter une armée de G-Man artificiels comme ma tendre sœur.

- En effet, ça fout les jetons, acquiesça 007. On a assez affronté Lance et ses disciples par le passé pour savoir qu'après un

combat contre les G-Man, on ne reconnaît plus grand monde. Je me souviens, une fois... sans des tests ADN poussés pour identifier nos hommes, on n'aurait pas pu leur faire une tombe à leur nom.

- Les G-Man ne sont pas si effrayants que ça, intervint Venamia.

Elle fit tournoyer son cavalier noir entre ses doigts pour le poser devant le roi de Kyria.

- J'ai affronté les deux larbins de Lance durant la bataille de Safrania. S'ils n'avaient pas fui, je les aurai sûrement vaincu.

- Oui oui, Arceus nous protège de votre toute-puissance, fit Vilius avec impatience. Mais on ne possède pas tous un Ecleus, ni un bouclier énergétique d'Eucandia pur, et encore moins la capacité de voir le futur imminent.

- La jalousie vous sied à merveille, Vilius, sourit Venamia de façon ironique.

003 serra les dents mais tint sa langue. Son alliance avec Venamia était une alliance d'intérêt, mais il se demandait s'il pourrait la supporter longtemps. Vilius se savait être quelqu'un d'assez arrogant, mais comparé à Venamia, il avait encore du travail.

- J'ai entendu dire que vous avez encore provoqué un beau désordre à la frontière avec Johto, Lady Venamia, fit distraitemment Estelle.

- On s'occupe comme on peut, éluda l'Agent 002.

- Bien sûr. Il est juste inquiétant qu'on puisse s'occuper en cherchant à provoquer une guerre, et donc en jouant avec la vie humaine.

Venamia leva les yeux de son plateau d'échec, et Kyria frissonna juste après. Sans doute avait-elle senti une envie de meurtre monter dans l'esprit de son adversaire. Sentant la confrontation entre Venamia et Estelle, Vilius préféra reculer de quelque pas. Lui-même se disputait souvent avec sa sœur, ayant une vision politique très différente, mais Venamia et Estelle étaient aux antipodes l'une de l'autre. Un jour ou l'autre, ça allait dégénérer, et quand ces deux-là en viendraient aux mains, Vilius espérait qu'il serait à plusieurs kilomètres de là.

- On joue toujours aux dépends de ceux qui sont plus faibles que nous, dit Venamia. C'est la nature humaine. Le monde est un terrain de jeu géant des puissants.

- Je me demande qui un jour pourra jouer à vos dépends, contra Estelle.

- Je me le demande aussi. Je doute qu'une telle personne existe encore.

- Allez savoir. La vie est faite de surprises...

Avant que Venamia ne put répondre, le comlink de Vilius sonna, et l'Agent 003 bénit cette distraction qui avait sans doute empêché 002 et 005 de mettre en pièce la salle de repos. Il écouta le message, puis sourit.

- C'était le colonel Tuno. Nos chers amis de la X-Squad ont fait leur boulot. Le labo est ouvert.

Image de Pixagonal :



Chapitre 245 : Formule Sygma

Pour parvenir à obtenir un rendez-vous avec le sénateur Treymar, Eryl avait du passer par les canaux non-officiels, ceux des connaissances. Les Gardiens de l'Innocence n'était pas une organisation illégale, mais elle tenait à demeurer plus ou moins secrète pour le moment. Peu était au courant de son existence. Se présenter comme porte-parole d'une telle organisation ne serait donc pas l'idéal. Mais le temps du secret total était désormais révolu. Les Agents de la Corruption se montraient désormais aux grands jours, et nul doute qu'ils devaient avoir des liens ci et là, peut-être même avec la Team Rocket.

Il était temps que les Gardiens fassent de même, et commencent à s'entourer de personnes de confiance. C'était la théorie de Vaslot Worm. Même si Eryl ne l'aimait pas beaucoup ni ne lui faisait trop confiance, elle était d'accord avec lui sur ça. Parler de la tâche des Gardiens, du danger que représentaient les Agents de la Corruption, à des personnes influentes, et en faire de possibles alliés. Une partie de la Team Rocket, représentée par la X-Squad, avait déjà certains liens avec les Gardiens. Désormais, il fallait viser plus haut.

C'était pour cela qu'Eryl était venu voir le sénateur Treymar, la nouvelle étoile montante de la politique de Kanto. Et elle avait profité du fait que Mercurio soit désormais dans les petits papiers de Treymar, après cette matinée passée à inaugurer le nouveau Parc Safari côte à côte face aux journalistes. Ce qui semblait avoir épuisé Mercurio bien plus qu'un combat contre les Pokemon Méchas.

- Tu as l'air de quelqu'un qui ne sait plus trop où il habite, constata la jeune femme avec un regard amusé du côté de son

petit-ami.

Tous deux marchaient dans les rues de Parmanie, mains dans la mains, en direction du bureau du sénateur. Mercurio donnait l'impression de sortir d'une gueule de bois atroce.

- Ce type est épuisant, marmonna-t-il. Il ne m'a pas lâché durant tout l'évènement, insistant pour que j'aie me présenter à telle ou telle personnes. J'ai dû serrer la main à une centaine de gus, et prendre minimum vingt photos avec Treyamar. Et lui n'a pas cessé de sourire du début à la fin. On dirait qu'il s'amusait.

- C'est un politique. C'est son boulot. J'imagine que Zeff a du bien s'amuser.

Eryl connaissait la nature sombre et antipathique du partenaire de Mercurio, et le voyait vraiment mal dans ce genre de célébration people.

- Tu parles, il s'est tiré au bout d'une heure ! J'ai dû lui prétexter une mission urgente pour ne pas vexer Treyamar, mais il a dû comprendre. Goldenger lui n'a cessé d'impressionner les gens en enchaînant ses attaques et ses transformations. Total, il est crevé et obligé de se requinquer au Centre Pokemon. Je l'aurai bien accompagné, juste pour avoir un bon lit et un peu de calme. Redis-moi pourquoi je suis obligé de venir avec toi ?

- Je n'aurai pas eu cette entrevue si je ne te connaissais pas. Treyamar semble bien t'aimer. Si tu donnes l'impression de me soutenir, il accordera peut-être plus de poids à ma requête.

- La libération d'un des Dignitaires ?

- Oui, Silvestre Wasdens. C'est un de nos six Apôtres d'Erubin. Un homme bien, d'après ce qu'on m'a dit. Très différent du Dignitaire de base.

- Solaris m'en a parlé. Mais, si j'étais toi, je ne ferai pas trop d'espoir. Treyamar a beau être populaire, il n'est qu'un sénateur. Même le Boss, s'il le voulait, aurait du mal à obtenir la libération des Dignitaires, avec Siena et ses partisans qui s'agitent en tout sens...

- Je sais. Mais ça ne coûte rien d'essayer. Puis c'est surtout pour lui parler des Gardiens que je suis là. Dès que j'ai fini avec lui, je pars à Johto pour rencontrer Erend Igeus.

- Là, je crains que tu ne puisses pas compter sur moi pour obtenir un rendez-vous. On est quelque peu en guerre froide avec lui. Une guerre froide que Siena a bien l'intention de réchauffer très vite.

- Siena n'arrange rien avec ses actions, maugréa Eryl. Elle fait le jeu des Agents de la Corruption. Nous devrions au contraire tous nous unir pour mieux les affronter.

- Siena se contrefiche des Agents de la Corruption. Elle a même eu la preuve y'a pas longtemps que c'était les Pokemon Méchas, par le biais de D-Zoroark, qui manipulait les Dignitaires pour provoquer la guerre, et elle s'en moque totalement. Son but est d'écraser tous ceux qui se dressent sur sa route et ses projets de conquêtes.

- Oui. Et comment pouvez-vous continuer de la soutenir en sachant cela ? Voulu savoir Eryl.

- On ne l'a soutient pas. Pas la X-Squad, en tous cas.

- Mais vous la laissez faire. Vous êtes obligés de lui obéir si elle vous donne des ordres. Les Apôtres commencent à se méfier de la Team Rocket à cause de ça. Certains parlent même de liens entre Siena et les Agents de la Corruption. Le fait qu'elle se soit appelée comme le nouveau monde que voulait créer ce Zelan... Mercutio, rien ne t'inquiète vraiment chez elle ?

Le jeune Rocket prit un air offensé.

- Bien sûr que ça m'inquiète ! C'est ma sœur ! Mais qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Que j'appelle à la révolte contre elle ? Que je l'assassine ? On se ne parle plus depuis des mois. Elle s'est à peine présentée aux funérailles de notre père. Je n'ai aucune idée de ce qu'elle projette ni de qui elle s'entoure. Je ne suis qu'un capitaine, et elle est l'Agent 002. Je ne peux rien faire !

- Si la Team Rocket se détache totalement d'elle, la GSR n'aurait plus aucune raison d'être, et Siena perdrait tout crédibilité, insista Eryl.

Mercutio eut un sourire sans joie.

- Au point où nous en sommes, la GSR est plus nombreuse que la Team Rocket normale. Ce n'est plus elle qui dépend de nous, mais l'inverse. Sans la GSR, il n'y a plus de majorité Rocket à l'Assemblée. Le Boss serait obligé de démissionner de son poste de Chef d'Etat, et Siena serait libre de faire ce que bon lui chante, comme entraîner la région dans une autre guerre. La situation actuelle est un équilibre très précaire, c'est vrai. Mais au moins est-ce un équilibre. C'est toujours préférable au chaos organisé.

- Comment avez-vous pu la laisser arriver là ? S'indigna Eryl. Dans votre hâte de remporter la guerre, vous n'avez pas fait attention à...

Mercutio la fit taire par un baiser, qu'Eryl lui rendit malgré son humeur.

- Ne nous disputons pas à cause de Siena, fit Mercutio après. Elle n'en vaut vraiment pas la peine. Allez, viens, allons retrouver cet adepte des sourires et du serrage de mains qu'est

Treyamar.

Le sénateur accueillit Eryl avec une cordialité débordante. C'était un homme vraiment énergique et sympathique, qui semblait toujours content.

- Merci de me recevoir, sénateur Treyamar, fit Eryl en s'asseyant à côté de Mercutio. Je sais que vous êtes sans doute très occupé.

- Pas suffisamment occupé pour ignorer une demande de mon très cher ami Mercutio après la journée fantastique que nous avons passé ensemble !

Mercutio se força à sourire, d'un sourire très, très crispé.

- Oui... fantastique, c'est bien le mot.

- Alors ma chère, de quoi vouliez-vous me parler ?

- Sénateur, je suis une envoyée de monsieur Oswald Brenwark. Ce nom vous dit-il quelque chose ?

- Naturellement, dit Treyamar. C'est l'un des avocats les plus reconnus au monde, et une des premières fortunes de la région. Je l'ai rencontré une ou deux fois, à certaine occasion.

- Son métier et son patrimoine ne sont que la partie cachées de l'iceberg. Monsieur Brenwark s'en sert pour financer et diriger une certaine organisation, dont je fais parti.

- Rien d'illégal, j'espère ?

- Non monsieur. Nos buts sont se veulent les plus nobles possible.

Eryl commença à lui parler des Gardiens de l'Innocence et de

leur mission. Elle lui parla des Pokemon Légendaires Erubin et Horrorscor, et du schisme qui divise les Gardiens de l'Innocence et les Agents de la Corruption depuis des siècles. Elle n'alla pas jusqu'à lui parler de sujets sensibles comme la Pierre des Larmes ou les Piliers de l'Innocence, mais seulement du contexte général, et de l'aide que requéraient les Gardiens face à la menace des serviteurs d'Horrorscor ; une menace aussi bien pour eux que pour Kanto.

- Je vois, fit Treyamar quand elle eut fini. Tout cela est bien passionnant. Et très mystérieux. Mercurio, vous étiez au courant ?

- La X-Squad collabore avec les Gardiens dans l'échange d'information depuis la fin de la guerre à peu près, confirma Mercurio. Certains Rockets hauts placés, comme le Boss, sont aussi au courant, mais ça s'arrête là. Nous autres de la X-Squad, nous avons eu à affronter les serviteurs d'Horrorscor par le passé. Voilà pourquoi on s'associe avec les Gardiens. Nous avons rencontré Horrorscor, ou plutôt son fantôme. Vous pouvez me croire quand je vous dit que ce n'est pas un Pokemon très sympathique.

- Je vous crois sur parole, affirma Treyamar. Et en dehors de la Team Rocket ?

- Le professeur Chen est au courant, dit Eryl. C'était un ami de mon père, qui était le précédent chef des Gardiens.

- Bien sûr. Ce cher vieux Samuel sait bien des choses. Eh bien, je suis honoré que vous m'ayez choisi moi pour être le premier informé du côté des sénateurs.

- Nous voulons commencer à attiser les consciences sur le danger que représentent Horrorscor et ses sbires, poursuivit Eryl. Vous êtes quelqu'un d'écouté et de respecté. Vous pourrez transmettre notre message.

- Je n'y manquerai pas, soyez-en certain. En tant que politique, j'ai tâché de combattre la corruption chaque jours, donc évidemment, des gens qui veulent la faire régner dans le monde entier ne sont pas mes amis. Miss Sybel, je vous remercie de m'avoir raconté tout cela.

Eryl en profita pour lui parler de monsieur Wasdens, mais Treyamar lui dit en substance la même chose que Mercurio. Il n'avait pas le pouvoir de le faire sortir de prison, et si jamais il devait sortir, ce serait avec tous les autres Dignitaires, ce qui poserait problème. Mais il promit de faire tout ce qui était en son pouvoir pour tâcher de convaincre le Chef d'Etat, si jamais en faisant pression avec Chen en contrepartie de leur soutien contre Venamia. Eryl quitta le bureau du sénateur globalement satisfaite. Treyamar serait sûrement un individu sur lequel les Gardiens pourront compter une fois que la guerre ouverte contre les Agents éclatera. Et aussi un allié de choix contre la politique expansionniste et violente de Lady Venamia.

Sous l'apparence qu'il utilisait quand il espionnait chez la Team Rocket, D-Zoroark, l'un des Pokemon Méchas directement créé par Diox-BOT, leur vénéré Père, consultait sur internet le profil de ses possibles futures victimes du côté de l'Assemblée de Kanto. Autrefois, il avait usurpé l'identité d'un des Dignitaires de Kanto, Edgar Cummins, pour manipuler cette parodie de gouvernement, et les pousser à la guerre. Mais Erend Igeus, un type plutôt intelligent, pour un humain, l'avait démasqué. Il lui fallait maintenant une nouvelle identité parmi le gouvernement de Kanto.

Bien sûr, sous son identité de Rocket haut placé, il avait accès à tous les renseignements qu'il voulait. Mais ça ne suffisait pas. D-

Zoroark voulait manipuler, il voulait pousser les humains les uns contre les autres. Père lui avait demandé de cesser ses manigances avec les humains de Kanto, qu'ils devaient passer à autre chose, mais D-Zoroark ne pouvait s'en passer. À l'inverse de ses frères, il aimait bien les humains. Il les trouvait fascinants. Peut-être parce qu'il avait passé beaucoup de temps avec eux pour les espionner et les manipuler. Le fait est qu'aujourd'hui, il préférerait bien plus la compagnie des humains à celle de ses frères Pokémon Méchas. La race de D-Zoroark était immensément supérieure, mais infaillible, logique, prévisible. Bref, ennuyeuse. Alors que les humains, eux, ils étaient parfaitement idiots, mais c'était ce qui faisait leur charme.

D-Zoroark, au cours des dix dernières années, avait vécu près d'eux, sous diverses apparences, pour préparer la main mise de Père sur ce monde. Un travail de longue haleine. Mais au final, il n'était plus sûr que ça de vouloir la domination totale des Pokémon Méchas et l'éradication des humains. D-Zoroark s'était habitué au mode de pensée des humains, et avait du mal à revenir à ses origines Méchas. Peut-être était-il plus devenu un humain qu'un Méchas ?

Le robot sourit sous son illusion d'humain. Répugnant. Mais pourtant peut-être vrai. En tous cas, il n'avait pas envie d'arrêter ces manigances. Le terrain était trop propice à ce que tout explose. Il suffisait à D-Zoroark de devenir la bonne personne, d'œuvrer dans un sens, et que toute cette parodie de Protectorat de Kanto ne parte dans un chaos organisé. Il aurait pu voler l'identité de Lady Venamia. Ça aurait été très marrant. Mais D-Zoroark savait que les Agents de la Corruption avaient des projets pour elle. La tuer mettrait Père en colère.

Qui prendre, qui prendre ? Au fil de ses recherches, la réponse devint de plus en plus évidente. Il y avait cet homme, un sénateur qui était rapidement monté en popularité. Il avait une réputation intègre, et tout le monde l'écoutait. Idéal pour

manipuler encore plus de monde. D-Zoroark sourit en visionnant l'image de cet homme ci sur internet, tandis qu'il passait devant les caméras à l'occasion de l'inauguration du Parc Safari.

- Je serai bientôt toi, sénateur Treyamar...

Galatea avait réussi sa mission un peu plus tôt que prévu. Tuno avait du couper court à ses retrouvailles avec Ujanie pour revenir à la base en quatrième vitesse et prévenir le commandement. Et il était parti pour Johto en charmante compagnie. Le professeur Natael Grivux était du voyage. Ses compétences scientifiques dans quasiment tous les domaines étaient toujours très appréciables. Mais ce n'était pas lui le pire. Comme il l'avait redouté, 003 alias Vilius, le fils ambitieux du Boss, et son ancienne subordonnée Siena Crust, aujourd'hui plus connue en tant qu'Agent 002, ou que Lady Venamia, avait demandé à venir.

Tuno appréciait et respectait Siena avant. C'était une fille sérieuse, disciplinée, compétente. Une bonne Rocket, qui l'avait secondé en tant qu'officier en second de la X-Squad un long moment. Arceus seul sait ce qui s'était passé, Siena était aujourd'hui devenue une arriviste pleine d'ambitions et aux méthodes extrêmes. Était-ce ses retrouvailles avec Zelan qui l'avaient transformée ? La naissance de son fils ? Son ascension fulgurante dans la hiérarchie militaire ? Son alliance avec Vilius ? Tuno ne savait pas, et avait cessé d'essayer de comprendre Siena.

Cette dernière avait essayé de faire virer Tuno plus d'une fois. Venamia n'avait jamais caché son projet de prise de contrôle de la X-Squad, ou du moins de démantèlement. Tuno lui était passé au dessus en ce qui concernait Ujanie, et plus

récemment, sur l'entrée de Solaris et d'Ithil, ce qui avait définitivement fait de 002 son ennemie déclarée. Et vue la vitesse à laquelle elle s'emparait de plus en plus de pouvoir et d'influence au sein même de l'Assemblée, Tuno ne donnait pas cher de son avenir au sein de la Team Rocket. Enfin, tant pis. Que Venamia le vire si elle voulait ; Tuno pourrait ainsi quitter cette région avec Ujianie et vivre en paix ailleurs.

Arrivés au laboratoire, ils allèrent retrouver Galatea et Ithil à l'intérieur, tandis que Miry et Seamurd gardaient l'entrée. Ils tombèrent sur des étagères entières de flacons remplis de liquides de toutes les couleurs. Galatea était en train d'interroger le Pokemon cubique, et vint les saluer. Elle tâcha de faire comme si Siena n'existait pas. La dernière fois que les sœurs s'étaient parlés, Galatea avait flanqué son poing dans la figure de Siena, et cette dernière l'avait conduite en cour martiale puis viré de l'armée. Bref, ça serait dur de recoller les morceaux entre elles.

- Vous avez eu vite fait, dit Tuno. Beau travail.

- Merci colonel. Pixagonal nous a déjà appris pas mal de choses sur cet endroit.

- Nous savons déjà ce qu'il en est, fit le professeur Grivux. Nous nous en doutions avant même de vous envoyer.

- Le labo secret de Lirian, sourit Vilius. Chouette trouvaille. Depuis le temps qu'on le cherchait...

- Lirian ? Interrogea Galatea.

- Le plus grand généticien de ce siècle, expliqua Natael. Ses travaux sur la génétiques étaient en avance de plusieurs décennies sur les connaissances de l'époque, en outre parce que le professeur n'avait aucune sorte d'éthique et s'adonnait aux plus viles expériences sur les Pokemon et même les êtres

humains. C'était un criminel de classe mondiale, mais un génie. En échange de notre protection, le professeur Lirian s'est engagé à travailler pour la Team Rocket durant un temps. J'ai eu la chance d'avoir travaillé sous sa direction un petit moment.

- Et il faisait quoi ?

- Ma grand-mère était obsédée par les G-Man, raconta Vilius. Elle voulait que la Team Rocket ait son propre ordre G-Man, et a demandé à Lirian de trouver comment créer des G-Man artificiels.

Ithil haussa les sourcils.

- Cela ne se peut. Les G-Man viennent au monde ainsi, car tel est la volonté d'Arceus. On ne peut pas les créer !

- Ma grand-mère se fichait bien de la volonté d'Arceus, ricana Vilius. Et Lirian aussi apparemment. Car tout ce que vous voyez là, ce sont des flacons de formule Sygma, si je ne m'abuse.

- Correct, acquiesça Pixagonal. C'est là toutes les reproductions de génomes de Pokemon que le professeur a mises au point.

- Alors, il suffit de se piquer avec un de ces produits pour devenir G-Man ? Demanda Galatea, étonnée.

- Je n'essaierai pas si j'étais vous, poursuivit Vilius. La formule Sygma n'a jamais bien fonctionné. En fait si, elle fonctionne, mais le sujet meurt à chaque fois. Le corps humains ne peut pas supporter le changement brutal d'ADN que la transformation implique. Lirian n'a jamais réussi à modifier cela.

- Alors pourquoi tout ce secret si ça n'a jamais fonctionné ? Demanda Tuno.

- Je n'ai jamais dit que ça n'avait jamais fonctionné, colonel,

répliqua Vilius. Sa formule était correcte. Il a juste fallu que Lirian trouve un moyen pour que le sujet ne meure pas durant la transformation.

- Et il l'a trouvé, continua le professeur. Un seul sujet a survécu à l'implantation de la formule Sygma. Au lieu de l'implanter directement à un humain adulte, il l'a injecté dans un fœtus à peine formé, dans le ventre de sa mère. Ainsi, l'ADN a pu se modifier en douceur, en même temps que celle de l'enfant qui se développait. Le bébé a survécu, mais ce ne fut pas le cas de sa mère, qui est morte dans d'atroces souffrance. C'est le seul moyen qu'à trouvé Lirian pour créer les G-Man artificiels. Mais c'est à cet époque que le Boss a remplacé sa mère, et il a fait enterrer le projet.

- Pourquoi, si ça avait fonctionné ? Demanda Galatea.

- Parce que la formule avait été testé sur sa propre femme enceinte, répondit Vilius. L'enfant qui a survécu à la transformation, c'est Estelle.

Galatea cligna des yeux, stupéfaites.

- Le Boss a autorisé qu'on se serve de sa femme et de son enfant à naître pour une expérience dont il savait que tout le monde était mort jusqu'à présent ?!

- C'est plutôt ma grand-mère qui a insisté. Mais la mère d'Estelle était consentante, je crois. Elle était folle amoureuse de mon vieux, et voulait lui être utile. Elle désirait tant que son enfant soit le premier d'une race d'humains super-évolués. Et son souhait a été exhaussé.

- Je vois... fit Tuno, pensif. L'Agent 005 est donc une G-Man ?

- Oui et non, dit Natael. Elle possède bien l'ADN d'un Pokemon, mais celui-ci est disposée différemment que celui des véritables

G-Man. Estelle ne peut pas utiliser d'attaques de Pokemon sans transformer des parties de son corps. Elle est une mutante mi-humain mi-Pokemon.

Galatea songea à Solaris, quand elle se transformait en cette horreur bleue à tentacule, une chose qui n'était ni humaine, ni Pokemon. Elle frissonna.

- Quel ADN de Pokemon a été utilisé pour la formule Sygma de 005 ? Demanda Venamia.

- Ma grand-mère a vu les choses en grand, comme d'habitude, ricana Vilius. C'était un Pokemon originaire du Continent Perdu, immensément rare et fort. Impossible d'en dégoter un dans les régions connus. Il se nommait Nukecrula. Quand Estelle se transforme totalement, elle ressemble à une horreur noire à fourrure, avec des ailes et de grosses dents, désireuse de boire votre sang... C'est assez flippant. Bref, après la mort de sa femme, le vieux a dit à Lirian d'arrêter tout ce bazar, et a voulu détruire toutes les formules qu'il avait mises au point, mais notre bon docteur a réussi à filer et à planquer son labo. S'il était invisible, c'est normal que personne ne l'ai trouvé depuis.

- Incorrect, intervint Pixagonal. Quelqu'un a trouvé ce lieu bien avant vous.

- Oh ? S'étonna Vilius.

- Mon précédent maître. Le professeur Lirian m'a créé pour protéger son laboratoire et ses recherches, puis a disparu sans jamais revenir. Ce n'est que dix ans après qu'un homme est venu. Quand il a appris ce qu'on fabriquait ici, il a passé une commande. Le professeur m'avait appris à concevoir une formule Sygma, je l'ai donc réalisé.

- Un commande ? Répéta Venamia.

- Le génome du Pokemon Munja.

Tuno haussa les sourcils. Munja était un Pokemon assez particulier, qui n'avait qu'un seul point de vie. Son grand atout, en revanche, était de posséder un Talent unique en son genre, Garde Mystik, qui le rendait invulnérable à toutes attaques qu'il ne craignait pas directement.

- Pourquoi Munja ? Demanda Galatea. À part Garde Mystik, il est assez naze. Et même avec, y'a quand même pas mal d'attaque qu'il craint. Quitte à devenir un Pokemon, ça ne serait sûrement pas lui que je choisirais.

- Qui était cet homme qui a passé cette commande ? Demanda Natael à Pixagonal.

- Je peux vous le révéler, car il n'est plus mon maître. Il se nommait Vaslot Worm. Je ne l'ai plus revu depuis.

Vaslot Worm... Ce nom fit réagir à la fois Venamia, Tuno et Galatea. C'était l'un des Apôtres d'Erubin, les chefs des Gardiens de l'Innocence. Solaris et Eryl leur avait parlé d'eux, et Siena les avait directement rencontré. Mais Vilius et Natael, eux, semblaient ignorer de qui il s'agissait.

- Et depuis, qu'est-ce que tu fais là, Pokemon ? Demanda Natael.

- Je protège le laboratoire. C'était la mission originelle du professeur Lirian, et celle que m'a donné mon nouveau maître depuis. Il vient de temps en temps pour venir prendre une formule Sygma.

- C'est dangereux qu'un mec puisse se servir ici pour Arceus sait quoi, remarqua Galatea. Si vous voulez mon avis, faudrait miner le coin d'explosifs et faire tout sauter !

- Je suis d'accord.

C'était Venamia qui venait de parler, ce qui naturellement ne manqua pas de surprendre toutes les personnes présentes.

- Euh... vous êtes d'accord avec votre sœur ? S'étonna Vilius.

- Il va te faire une de ses tempêtes, demain... marmonna Galatea.

- Même Galatea peut avoir des idées sensées, fit Venamia. Cette formule Sygma est selon moi une abomination. Les humains sont des humains, et les Pokemon des Pokemon. Tenter de croiser les deux est contraire à la nature, et aussi dangereux. De plus, on ignore qui utilise ces formules et pourquoi. Et imaginez si le gouvernement de Johto venait à trouver cet endroit ? Oui, il faut tout détruire.

- Je crains que ce ne soit pas possible, dit une voix différente. Mes amis et moi avons quelques intérêts ici.

Tout le monde se retourna, en même temps que Pixagonal déclara :

- Maître. Soyez le bienvenu.

Une silhouette encapuchonné portant un masque de smiley, ainsi qu'un homme au visage fumant et totalement brûlé sortirent de l'ombre de la pièce.

Images de Nukecrula :



Chapitre 246 : Mister Smiley et Lady Venamia

Les Rockets se mirent instantanément sur leurs gardes, Siena empoigna Ecleus sous forme d'éclair, Ithil ses poignards et Tuno son pistolet. Galatea fit monter son Flux en elle et Vilius se préparait à se servir de ses brassards de Sombracier. Le professeur Natael, lui, se dépêcha de se réfugier derrière eux.

- Vous... fit Galatea en reconnaissant Mister Smiley. Les Agents de la Corruption !

- Quelle déduction incroyable, se moqua l'homme masqué. La Team Rocket ne cesse de nous épater par son intelligence supérieure. Mais je ne devrais pas me moquer. Vous avez bien trouvé ce laboratoire.

- Comment êtes vous entrés ? Miry et Seamurd...

- Oh, vous voulez parler des deux Méléniés à l'entrée ? Ils sont occupés, pour le moment, dans mon univers à moi. Mais ne vous inquiétez pas. S'ils se souviennent de comment il fonctionne, ils devraient en sortir dans pas trop longtemps.

Galatea se souvenait que trop bien de « l'univers de Mister Smiley ». Ce type pouvait créer des espèces de mini-dimensions dans lesquelles il pouvait donner vie à tout ce qui touchait à l'imagination de ceux qui y étaient enfermés. C'est ainsi que Galatea avait dû ré-affronter Trutos, Vriffus et D-Deoxys dans cette dimension des ombres. Comme en effet Miry et Seamurd avaient été avec elle ce jour ci, ils devraient s'en tirer. Vilius, qui ne connaissait pas bien les Agents, s'avança et déclara avec autorité :

- Ce lieu est à présent sous la juridiction de la Team Rocket, et du Protectorat de Kanto. Qui que vous soyez, vous allez vous rendre bien gentiment pour qu'on puisse vous interroger.

- Quelle arrogance ! Digne de vous, Agent 003. Ce laboratoire est nôtre depuis des années maintenant, et Pixagonal m'obéit. C'est vous les intrus ici. D'autant que nous sommes à Johto et non à Kanto.

- Vous prétendez donc être affiliés au gouvernement de Johto ?

- Agent 003, ce sont les Agents de la Corruption, intervint Tuno. Ils servent Horrorscor, le même Pokemon que servait Zelan. Et ce crétin masqué, il a tenté de capturer Kyria par le passé, pour le compte de Nuvos l'Infini.

Vilius dévisagea les deux nouveaux venus d'un air nouveau.

- Je vois. Si vous êtes des potes à Zelan et à Nuvos, forcément que vous n'êtes pas les nôtres.

- Zelan Lanfeal et Esva Nuvos étaient nos pions, pas nos amis, rectifia Mister Smiley. Vous aussi, mes chers Rockets, vous nous avez servi de bien des façons...

Tuno tira sur Mister Smiley, au niveau de la tête. La balle se contenta de le traverser et alla toucher un des flacons de formule Sygma derrière qui explosa.

- Allons allons, pourquoi tant de violence, colonel Tuno ? Vous me sembliez être pourtant quelqu'un de relativement réfléchi.

- Et d'où vous me connaissiez, au juste, qui que vous soyez derrière votre masque ? Demanda le colonel.

- Nous te connaissons, gronda l'homme brûlé. Bien plus que toi tu ne te connais.

Tuno frissonna. Cette voix, pourtant rauque à cause de ses cordes vocales endommagées, Tuno la connaissait. Ou pensait la connaître. Il baissa son arme.

- Vous... Vous ne seriez pas...

- Assez de tout cela, décréta Venamia. On n'a pas besoin d'interroger ces idiots. Eliminons-les !

- Toujours aussi sauvage, aussi indomptable, aussi avide de sang, susurra Smiley. J'adore cela chez vous. Tu te souviens de cette jeune dame, mon bon Vrakdale ?

L'homme au visage brûlé hocha la tête.

- Elle était l'une des esclaves de la Team Freedom. Une des rares qui a survécu.

Venamia cligna des yeux, et se souvint. En effet, il y a dix ans, elle avait été capturée par une Team se nommant Freedom. C'était à cette occasion qu'elle avait rencontré Zelan, et qu'il avait été possédé par un des fragments d'Horrorscor. Et le leader de cette Team était bien un homme gravement brûlé du nom de Vrakdale. Venamia serra les poings, se sentant trahi.

- *Qu'est-ce que ça veut dire ? Fit-elle par pensée à Horrorscor. La Team Freedom travaillait pour toi ?!*

- *Bien évidemment, répondit le Pokemon de la Corruption. Vrakdale est le plus loyal serviteur du Marquis des Ombres. Il recherchait à l'époque l'une de mes Pierres d'Obscurité, et a créé cette Team pour cela. Bien sûr, comme tu le sais, c'est ton cher ami Zelan qui la trouva en premier.*

Venamia savait depuis longtemps qu'Horrorscor lui cachait nombre de choses, et qu'il avait ses objectifs propres, mais elle

avait fait avec, car le pouvoir qu'il lui donnait compensait toutes les manigances qu'il pouvait faire à son insu. Pourtant, au fil du temps, Venamia en était venu à considérer le Pokemon désincarné comme un bon conseiller, voire un partenaire. Elle n'avait jamais pensé qu'il aurait pu être responsable de ce qui lui était arrivé il y a dix ans.

- Tu es en colère, constata Horrorscor. Ça se comprend, tu as beaucoup souffert là-bas. Mais je ne faisais que ce qui était nécessaire pour survivre, et accomplir mon destin. Tu fais pareil. Mes Agents de la Corruptions ne sont pas tes ennemis.

- Ils se mettent sur mon chemin. Ça suffit pour en faire mes ennemis.

Elle invoqua une salve d'éclair via Ecleus et la projeta sur Vrakdale. L'Agent de la Corruption recula à peine.

- Tu perds ton temps, grimaça Galatea. Selon Eryl et les Gardiens, ce mec est totalement invincible !

Venamia était embêtée. L'un était invincible, et l'autre passait à travers de toutes les attaques. Mais même si elle ne pouvait pas les blesser, elle doutait qu'eux puissent le faire sur elle. Avec son bouclier d'Eucandia et sa vision Futuriste, il n'y avait plus beaucoup de personne qui pouvait l'inquiéter. Donc, ils étaient dans une impasse, surtout si les Agents voulaient le laboratoire entier, ce qui n'était pas son cas. Mister Smiley semblait être arrivé à la même conclusion.

- Bon, j'imagine que la situation va être compliquée. Je ne veux de mal à aucun d'entre vous, vous nous servez tous si bien, de façon indirecte. Tant pis pour le laboratoire. Je vais tâcher d'emmener quelques formules Sygma. Vrakdale, tu gagnes du temps, pour permettre à nos sujets de fuir.

- Vos sujets ? De quoi parlez-vous ? Voulu savoir Vilius.

Mister Smiley se contenta de claquer des doigts. Aussitôt, Pixagonal lança un rayon violet cubique en direction du seul mur vide d'étagères de la pièce. Le mur sembla se dissoudre sous l'action du rayon, révélant derrière une salle cachée. Il y avait à l'intérieur une dizaine de cuves, dans lesquelles flottaient des hommes et des femmes endormis. Presque tous avaient des malformations sur leurs corps : des membres de Pokemon, de la peau de couleur différente, des visages pas tout à fait humains...

- Je vous présente les Sygmus, déclara Mister Smiley. Ce sont nos cobayes les plus évolués pour la formule du professeur Lirian. Après des années de recherches, nous avons réussi à l'implanter dans des humains sans que ceux-ci ne meurent directement. Oh bien sûr, ceux-là finiront par mourir un jour ou l'autre, et c'est pourquoi nous les conservons bien. Mais avant, ils auront l'honneur de servir la grande cause du Marquis des Ombres !

Venamia grimaça de dégoût à la vue de ces êtres pitoyables à peine humains. Ithil grimaça aussi, mais plutôt à l'encontre de Smiley.

- Vos actions vont à l'encontre de la justice. Jouer ainsi avec la vie humaine avec vos expériences démentes... C'est le mal !

- Le mal ? Ricana Smiley. Que voilà un concept intéressant. Qu'est-ce que le mal ? Qu'est-ce que le bien ? Peut-on les juger, et qui le peut ? Des questions passionnantes. Ce n'est que dans le monde d'Horrorscor que l'on pourra y répondre. En attendant, je vous souhaite à tous une bonne journée.

Mister Smiley ouvrit une de ses portes d'ombre, dans laquelle il commença à faire passer les cuves de ses Sygmus. Les Rockets s'avancèrent pour l'arrêter, mais Vrakdale se plaça devant eux. L'homme brûlé s'apprêtait à lever le poing, mais Smiley l'arrêta.

- Evite ça ici, mon cher. Cet endroit, et ses occupants, peut encore servir. Ne fais pas tout sauter.

- Très bien, fit l'Agent de la Corruption en baissa le bras. Pixagonal, tu t'occupes d'eux.

- Ordre confirmé, maître. Procédure de défense activée.

Le Pokemon artificiel se divisa en plusieurs cubes qui tous lancèrent diverses attaques psychiques. Galatea et Ithil les dispersèrent conjointement avec le Flux et des attaques spectres. Venamia tira un éclair sur Pixagonal. Ça le toucha et sembla l'affecter, mais il avait vraisemblablement pris peu de dégâts.

- Vous perdez votre temps, leur dit Vrakdale. Pixagonal a été crée par le professeur Lirian par ordinateur. Il a axé toutes ses données sur les seuls PV. Il en a exactement deux milliards trente-trois millions, à quelques milliers près...

Venamia retint une exclamation. Un tel chiffre devait représenter les PV de plus de six millions de Pokemon réunis. C'était tellement loufoque qu'elle ne parvenait pas à le croire. Pourtant, elle avait beau utiliser les attaques foudres d'Ecleus à la suite, ainsi que ses propres lasers d'Eucandia, le Pokemon restait inlassablement debout. Il ne cherchait pas tant que ça à les attaquer, mais défendait Mister Smiley et Vrakdale qui s'occupaient de transporter leurs G-Man artificiels et autant de flacon de formule Sygma qu'ils pouvaient. Galatea avait fait appel à son Galladiateur et Tuno à son Crimenombre, essayant de prendre Pixagonal sur plusieurs flancs pour pouvoir le déborder et attaquer les Agents de la Corruption. Venamia approuva la tactique. S'ils ne pouvaient pas infliger de dommages aux Agents non plus, au moins pouvaient-ils détruire le fruit de leurs recherches.

- *En combattant les Agents de la Corruption, c'est moi que tu combats, fit Horrorscor en elle. Et donc, indirectement, toi-même.*

- *Nous sommes des compagnons d'infortune, pas des alliés, rétorqua mentalement Venamia. Tes projets ne sont pas les miens. Avec cette formule et ces cobayes, tes Agents représentent une menace pour moi.*

- *Nulle menace si tu comprenais le bien fondé de la corruption.*

- *Je ne veux pas de la corruption. Je veux l'ordre. Mon ordre.*

Tandis que Vilius occupait Pixagonal avec ses attaques déchainées grâce à la puissance de ses brassards en Sombracier, Venamia lança son éclair au dessus de lui, puis se projeta sur sa trajectoire avec son gant magnétique. Elle passa donc au dessus et atterrit juste devant Mister Smiley. Elle détruisit l'une des capsules des Sygmus qu'il était en train de déplacer jusqu'à sa porte des ombres. Toute l'eau s'échappa et le cobaye contrefait gesticula au sol dans des derniers spasmes d'agonie. Puis Venamia transperça Mister Smiley de son éclair, mais il aurait très bien pu n'être qu'un hologramme.

- Allons, je pensais que depuis le temps, vous auriez retenu les propriétés de mes clones d'ombres... colonel Crust, susurra Mister Smiley juste pour elle-même.

Cela faisait un moment que Lady Venamia n'avait pas ressenti ça : ce froid qui parcourait tout le corps d'un seul coup, et qui faisait tourner le cerveau au ralenti. Une pure et franche stupeur, mêlée à de la crainte. Il n'y avait qu'une seule personne au monde qui appelait encore Venamia "colonel Crust". Et une seule personne à la connaissance de Venamia qui savait créer des clones de lui-même.

- Vous... C'est vous...

Mister Smiley éclata de rire.

- Quel air ahuri vous avez, colonel ! Faites en sorte de cacher un peu plus votre surprise pour le moment. Si vous avez besoin de me parler, je suis toujours à la base.

Mister Smiley fit apparaître quelque chose de son portail d'ombre. Ça ressemblait vaguement à un nounours en peluche, mais habillé d'une combinaison militaire et tenant un fusil en plastique.

- Le Sergent Serial Bear Kill va vous tenir compagnie. À plus.

Avec un dernier rire, Mister Smiley disparu. Vrakdale resta là lui, observant de façon dégagé le combat contre Pixagonal. Galatea, Ithil, Tuno et leurs Pokemon avaient beau donner tout ce qu'ils avaient, rien ne semblait pouvoir venir à bout du Pokemon artificiel. Vilius, lui, s'était jeté sur le nouvel ennemi, le fameux Serial Bear Kill de Smiley. Encore abasourdie par la révélation qu'elle avait faite, Venamia mit un moment à reprendre ses esprits, et avant qu'elle n'ait pu se relancer dans le combat, Vrakdale vint lui parler.

- J'ai peine à vous comprendre, Siena Crust, fit-il en utilisant délibérément son ancien nom. Vous abritez les deux tiers de l'âme du Seigneur Horrorscor en vous, mais vous continuez à vous battre aux cotés des alliés des Gardiens de l'Innocence. Vous devriez bien savoir que si eux ou les Gardiens connaissaient la vérité sur vous, il vous détruiraient.

- Vous comptez le leur dire ?

- Absolument pas. Il n'est pas de notre intérêt que le Seigneur Horrorscor soit découvert si tôt. Il est en revanche du nôtre que vous vous élevez de plus en plus haut. C'est pour cela que le Marquis s'est rapproché de vous, et vous a guidé dans les

chemins tortueux de la corruption et du pouvoir.

Le Marquis... Ainsi donc, Silas, son ancien homme de confiance, n'était pas seulement un Agent de la Corruption, mais bel et bien le Marquis des Ombres ? Ça n'avait aucun sens. Si Silas était bien le Marquis, il devrait avoir le dernier morceau d'âme d'Horrorscor en lui. Et dès lors, obligatoirement, Venamia l'aurait senti, car elle vivait constamment avec Horrorscor. Mais Venamia décida de ne pas pousser l'ignorance de ce Vrakdale. Elle demanda plutôt :

- Si vous savez pour moi, pourquoi ne pas m'avoir tué, et pris le morceau d'âme ? N'est-ce pas ce que recherche Horrorscor, que tout son âme soit réunie en un seul hôte, pour pouvoir ressusciter ?

- Le temps n'est pas venu, Siena Crust. Vous n'êtes pas encore prête. Mais quand la corruption sera à son apogée, et quand vous aurez accepté votre destin d'Agent de la Corruption, alors vous pourrez affronter le Marquis. Le gagnant prendra le morceau d'âme de l'autre, et aura le privilège de ne faire plus qu'un avec notre Seigneur Horrorscor. Il utilisera alors le corps du gagnant pour revenir parmi nous. Votre chair deviendra la sienne, et vos âmes seront liées à jamais !

- Désolée, mais ça ne m'intéresse pas.

Elle approcha son laser d'Eucandia à bout portant sur le visage de Vrakdale, et tira. L'homme aurait dû avoir la tête totalement désintégrée, mais il n'en fut rien. Il n'eut même pas la plus petite brûlure ou marque. Et ce n'était pas le plus inquiétant avec ce Vrakdale. Venamia n'arrivait pas à lire les lignes de son futur avec Futuriste. Son avenir semblait comme figée. Elle ne pouvait rien prévoir de sa part, et en plus ne pouvait rien lui faire. Venamia ne s'était plus sentie aussi impuissante depuis qu'elle avait en elle Horrorscor. Son trouble dut se voir, car Vrakdale étira ses lèvres brûlées en une parodie de sourire.

- Je sais que le Seigneur Horrorscor peut offrir trois choses au choix à ceux dont il utilise le corps : sa puissance, son corps ou son pouvoir. En clair, ses attaques, son type ou son Talent. Il me semble évident que vous avez choisi la troisième possibilité. vous vous êtes montrée bien plus intelligente que ce crétin de Zelan ou ce Pokemon du Zodiaque, Ophiuton, qui ont exigé de lui sa puissance. Une puissance qu'au final ils n'ont pas su contrôler. La capacité spéciale Futuriste, en revanche, peut parfaitement s'adapter aux faibles humains que nous sommes. Mais sur moi, elle ne peut fonctionner. Je suis prisonnier du temps. Il ne vous montrera rien. Et même si c'était le cas, tous vps petits gadgets ne pourraient rien contre moi. Rien ne peut me blesser, à part le temps lui-même...

Passant outre le bouclier énergétique d'Eucandia de Venamia comme s'il n'avait jamais été là, Vrakdale attrapa la jeune femme à la gorge. Venamia sentit la chaleur brûlante de sa main, tout comme l'odeur infecte de brûlé de son visage horrible. Elle avait beau s'évertuer à tenter de trancher son bras avec Ecleus, rien n'y faisait. Cet homme semblait être fait de Sombracier.

- Vous puez l'ambition et l'amour du pouvoir, lui dit Vrakdale. Ces deux choses sont si fortes en vous qu'il ne reste pas de place pour la corruption pour le moment. Mais vous redescendrez bien vite sur Terre, vous qui utilisez un nom sur lequel vous n'avez aucun droit. Venamia est le monde de corruption ultime qu'a théorisé le Seigneur Horrorscor. Ce monde pour lequel nous autres, Agents de la Corruption, nous battons. Si nous vous laissons l'utiliser, c'est parce que vous êtes distrayante, comme gamine. Mais n'essayez pas de vous en prendre à des pouvoirs dont vous ignorez tout. Vous n'êtes qu'une mouche insignifiante face au Marquis. Et vous finirez par vous incliner devant la volonté du Seigneur Horrorscor.

Vrakdale lança Venamia contre le mur, où elle ne put que s'écrouler, impuissante. Puis l'Agent de la Corruption se tourna vers Pixagonal, qui continuait à poser de gros problèmes au reste du groupe.

- On s'en va, Pixagonal.

- Bien maître. Je me dois de vous signaler que mes radars internes ont repéré plusieurs formes de vie qui s'approchent du laboratoire.

- Probablement l'armée de Johto, ricana Vrakdale. Laissons nos amis Rockets régler ça. Leur guéguerre ne nous concerne en rien.

Pixagonal acquiesça, et entoura Vrakdale de petits cubes noirs tirés de son propre corps. Vrakdale sembla se dissoudre à l'intérieur, puis Pixagonal et ses cubes filèrent à toute vitesse, traversant les murs et se perdants dans la nature. Mais l'ours soldat en peluche de Mister Smiley, lui, était toujours là. Il tirait avec son fusil des balles en plastique, sans doute pas meurtrières, mais assez grosses pour faire relativement mal. Profitant du départ de Pixagonal pour changer d'adversaire, Galatea se servit du Flux pour stopper en pleine courses les balles et les renvoyer à l'expéditeur.

Ithil surgit, barrant le corps de l'ours de ses deux poignards. Le Crimenombre de Tuno utilisa sa puissante Griffe Ombre, et le Galladiateur de Galatea son attaque ultime Excalibur. Enfin, Vilius se chargea d'achever l'ours en le transperçant profondément avec ses bras recouverts du Sombracier qui décuplait sa force. L'ours gémit, puis se dissipa dans les airs, telle l'illusion qu'il était. Galatea put enfin s'asseoir pour reprendre son souffle un moment, quand Miry et Seamurd débarquèrent de dehors, l'air passablement hagard, mais leur Flux prêt à en découdre.

- Le type au masque ! S'exclama Seamurd. Il est ici !
- Merci de l'avertissement, sourit Galatea. Mais il a déjà filé.

Miry secoua la tête en se tenant le front.

- Il nous a pris par surprise. Il nous a emprisonné dans le même truc que la dernière fois, et on a du affronter des répliques de Nuvos l'Infini et de ses disciples Méléniis.

- Mais on s'est souvenu de comment on s'est débarrassé de ces illusions, la dernière fois, poursuivit Seamurd. Avec Miry, on s'est donc auto-assommés.

Galatea se souvenait que Miry lui avait fait perdre connaissance par un choc de Flux à la tête lors de cette fois, ce qui avait fait disparaître les illusions de Trutos, Vriffus et D-Deoxys. Comme Mister Smiley leur avait donné vie grâce aux souvenirs actifs de Galatea, si elle était inconsciente et donc ne pensait plus à rien, ils disparaissaient.

- Mais apparemment, on est resté dans les pommes un peu trop longtemps, reprit soucieusement Seamurd. Que s'est-il passé ici ?

- On vous racontera plus tard, dit Tuno. L'armée de Johto va arriver. Il faut filer.

- Hors de question !

Venamia venait de se relever en s'aidant de son éclair. Elle tenait à peine debout, mais ses yeux, le bleu comme le rouge, brillaient d'une lueur appelant le meurtre.

- Je peux, à moi toute seule, me prendre la totalité de l'armée d'Igeus ! Je ne fuirai pas devant eux. Ils ne doivent pas obtenir ce laboratoire. Je vais tous...

Vilius lui prit l'épaule comme s'il cherchait à la retenir.

- Dois-je vous rappeler, chère Agent 002, que nous sommes sur le territoire de Johto ? C'est nous les espions, et si combat il y a, ce sera nous qui déclencherons la guerre, ce que ni l'Assemblée ni le Chef d'Etat n'a autorisé. Vous voulez en prendre la responsabilité, peut-être ?

Venamia lui décocha un regard féroce en se dégageant de sa poigne. Mais elle savait que Vilius avait raison. 003 n'était pas contre, à terme, une guerre avec Johto pour la conquête de la région, mais il connaissait très bien la politique. Si la guerre éclatait par leur faute, Vilius et Venamia se retrouveraient sous le feu des critiques de Kanto, et seraient quasiment enterrés politiquement. La guerre était inévitable, mais ne devait pas avoir lieu en ces circonstances.

- Très bien, acquiesça-t-elle. Que personne donc ne réponde aux tirs, même si vous allez mourir.

Elle déploya Ecleus sous sa forme normale, celle d'un grand oiseau métallique jaune, et grimpa sur son dos.

- Je vous laisse trouver un moyen de filer. Vous êtes tous assez compétents pour ça, j'imagine.

Puis Ecleus tira une salve d'éclair contre le plafond, avant de s'envoler par le trou, laissant là les autres Rockets estomaqués par tant de désinvolture et d'égoïsme.

- J'y crois pas ! S'exclama Galatea. Quelle grande connasse arrogante et merdeuse à l'odeur d'un pet de Tadmorv !

Ni 003 ni Tuno ne la reprirent pour son insubordination, signe évident qu'ils devaient penser la même chose.

- J'imagine que notre appareil a déjà été découvert, fit Tuno. On ne peut pas compter la dessus. Mais vous autres Méléniés, vous savez voler non ? Vous pouvez prendre certains d'entre nous avec votre Flux.

- Un seul chacun, oui, confirma Miry. Mais vous êtes quatre.

- Pas besoin de vous déranger pour moi, fit Ithil. Au nom de la justice, je peux m'enfoncer dans le sol et bouger sans que personne ne me voie.

- Et moi j'ai mon Sombracier, ajouta Vilius. Grâce à lui, je peux sauter tellement haut et vite que je serai à Kanto avant vous.

Galatea empoigna donc le colonel Tuno avec son Cinquième Niveau, avant de l'utiliser sur elle-même pour voler. Miry fit de même avec Natael, et tous quittèrent le laboratoire du professeur Lirian, survolant l'armée de Johto qui tenta sans succès de leur tirer dessus d'en bas. Galatea s'inquiétait à propos de ce qu'ils avaient vu. Voilà que ces damnés Agents de la Corruption avaient avec eux un Pokemon quasiment invincible et plusieurs G-Man artificiels. Il serait vraiment temps de faire quelque chose contre eux, et contre ce type au masque qui n'arrêtait pas de se trouver sur leur chemin.

Chapitre 247 : DUMBASS

Erend Igeus ne savait pas trop quoi penser des nouvelles qu'il venait de recevoir. L'armée de Johto venait juste de repérer plusieurs personnalités de la Team Rocket quittant un édifice abandonné au nord de Rosalia ; un édifice qui, soit dit en passant, n'avait rien à faire là, comme s'il était apparu d'un coup d'un seul. Et parmi les Rockets qui se trouvaient là-bas, il y avait les deux pires ennemis d'Erend, Lady Venamia et Vilius.

Erend ne savait pas de quoi il devait être en colère. D'avoir laissé entrer à Johto en toute discrétion deux des plus grands leaders de la Team Rocket, ou alors de les avoir laissé s'échapper ? Car en s'infiltrant sur le territoire de Johto, c'étaient eux les agresseurs. Erend aurait donc pu les canarder à sa guise sans craindre de déclencher lui-même la guerre. Le petit souci, c'était qu'il y avait des Méléniés avec eux, dont Galatea Crust. Il aurait été inutile de leur chercher des noises, à eux...

Mais si la X-Squad avait participé à cette action, Ithil devait sûrement être au courant. Erend attendait le rapport de son demi-frère sur ce qu'il s'était passé dans ce labo avec impatience. Il semblait y avoir eu des combats à l'intérieur, signe que la Team Rocket avait affronté quelqu'un, ou quelque chose. Ce que les soldats de Johto avaient trouvé était encore plus stupéfiant. Plusieurs tubes d'un liquide inconnu, qui était d'ores et déjà en analyse. Que diable était ce laboratoire, et qu'est-ce que la Team Rocket est venue y faire ?

Erend avait besoin de réfléchir, de s'accorder une pause, aussi avait-il demandé à son assistante Velca de ne recevoir personne aujourd'hui. Même sa confidente, Ladytus, vaquait à ses occupations autre part. Bien sûr, ce genre de précaution ne s'appliquait pas au général Gontran Van Der Noob, qui déboula

dans le bureau, avec l'air d'être le maître de l'univers, et en clamant son éternel :

- Igeus, mon garçon !

Erend serra les dents, se força à la patience, et mit sur ses lèvres un sourire des plus douloureux.

- Général. Quelles nouvelles ?

- Que des bonnes, mon garçon, que des bonnes ! J'ai enfin réuni mon unité spécialement spéciale, chargée de délivrer le général Lance et les Dignitaires. Ils sont ici, prêts à vous servir.

Erend se frotta les yeux. Il ne savait pas trop ce que Van Der Noob allait lui sortir, mais il était sceptique. Des soldats entraînés par le général lui-même n'auguraient rien de bon. Enfin, ce n'était pas comme s'il attendait quoi que ce soit de lui non plus. Il avait lancé cette idée de mission de secours pour occuper Van Der Noob afin d'avoir la paix. S'il y avait la plus petite chance que ça fonctionne, et bien tant mieux, mais Erénd était avant tout réaliste. Réussite et Van Der Noob n'allaient pas bien ensemble. Cet homme était un artiste de l'incompétence, et une seule action couronnée de succès serait une tâche dans sa carrière vouée à la médiocrité la plus absolue.

- Très bien, général. Je serai ravi de rencontrer vos hommes.

- Naturellement. Parce que si vous les rencontrez, vous les verrez. Laissez-moi donc vous présenter l'élite de Johto, les cinq membres les plus puissants de son armée, j'ai nommé... la section spécialement spéciale D.U.M.B.A.S.S !

Erend cligna les yeux, pensant avoir mal entendu.

- Euh... vous pouvez répéter ?

Mais avec un sourire, Van Der Noob claqua des doigts, comme annonçant un spectacle à venir. Soudain, la porte du bureau d'Erend fut proprement défoncée, et cinq individus firent leur entrée en roulant au sol, à force de cabrioles ridicules. Erend en resta collé de stupeur sur son siège. Les cinq personnes lui tournèrent le dos, et une musique militaire entraînante résonna dans la pièce. Van Der Noob avait préparé son show avec minutie. Puis, un à un, les cinq individus se retournèrent, pour se présenter devant Erend. Le jeune homme en demeura scotché, tant le ridicule était absolu.

Le premier qui se retourna, celui tout à gauche, était une masse de muscle habillé en prisonnier, avec des bandes blanches et noires. Il portait des bracelets aux bras et aux jambes, accrochés à des boulets. De plus, il avait un masque sur le visage, apparemment clouée à son cou. Quand il s'exprima, ce fut d'une voix grave, sauvage, et extrêmement lente.

- SER-GENT ER-NOR, HO-MME VI-RIL, AU RAP-PORT !

Le second, tout à droite, était un homme fluet, à la coupe de cheveux étrange, portant tout l'attirail du coiffeur, de ses habits jusqu'à ses ciseaux. Son sourire faisait froid dans le dos d'Erend.

- Lieutenant Antoine Guillaume, le coiffeur fou, au rapport !

La troisième, à côté du sergent Ernor, était une femme, en robe et en corset rouge, et avec un chapeau plat agrémenté de deux pâquerettes. Elle avait les cheveux roux, et un bandeau qui cachait son œil gauche. Elle tenait deux espèces de carabines relativement antiques.

- Capitaine Shizu Vanilla, mortelle pimprenelle, au rapport !

Le quatrième, à droite d'Antoine Guillaume, était remarquable par sa tenue, une espèce de manteaux à cape rouge de noble, avec bordures dorées, et avec des roses collées partout. Il

portait derrière le cou ce qui semblait être un buisson entier, et avait un chapeau à plume noir des plus extravagant. Il avait comme arme une rapière, dont la poignée était elle aussi faite de roses.

- Major Gardenis, le chevalier fleuri, au rapport !

Et enfin, le dernier, au centre. Il faisait la moitié d'un humain normal, et Erend se demandait si c'était un nain. Mais il ne pouvait pas le savoir, car l'individu portait une armure intégrale avec un casque à corne, et derrière lui, une cape brune rapiécée. Il tenait une épaisse épée qui devait faire deux fois sa taille ; une épée qui brillait à chaque bords en bleu et en orange, tout comme l'armure de la personne. Sa voix nasillarde et enfantine était encore plus ridicule que sa taille.

- Colonel Duancelot, petit mais fortiche, au rapport !

Puis, s'étant tous présentés, ils se réunirent en un défilés de pauses toutes plus stupides les unes que les autres. Ils dirent en même temps, d'une voix pas du tout synchro :

- D.U.M.B.A.S.S ! Nous sommes les Déjantés Ultra Méga Balèzes Approximativement Supers Soldats !

La musique cessa. Le spectacle était apparemment terminé, et Erend ne savait pas s'il devait rire ou pleurer. Van Der Noob, lui, était très fier de la prestation de son équipe, et applaudit bruyamment. Sans doute prenait-il l'air assommé d'Erend pour de l'admiration, car il dit :

- Alors, vous avez vu, mon garçon ? Vous êtes étonnés, vous aussi, hein ? La section spécialement spéciale que j'ai moi-même formé ! Ils vous en bouchent un coin n'est-il pas ?

Erend se força à recouvrer ses esprits et sa voix.

- En... en effet, général. Ils sont, euh... très surprenants.

- Bien sûr. Comme j'ai dit, ils sont l'arme ultime de Johto. La Team Rocket tremblera en entendant leurs noms, car s'ils tremblent, c'est qu'ils auront peur, vous voyez ? Car ma section DUMBASS utilise la magie des sceaux de puissance. Une force surnaturelle énormément énorme.

Van Der Noob s'approcha de sa section, et commença à les présenter un par un.

- Voyez, le sergent Ernor. Il a passé vingt ans en prison pour avoir démembré à main nues un homme alors qu'il avait douze ans à peine. Le brave homme collectionne les os de ses ennemis. Il s'en fait de jolis colliers.

- VI-RIL, acquiesça le sergent Ernor.

- Il se sert de la magie des sceaux sur ses boulets pour qu'ils deviennent des orbes électriques surpuissants, continua Van Der Noob. Par contre, prenez garde à ce qu'il reste toujours attaché. Ernor est un brave garçon, mais un tout petit peu remuant. Il lui arrive de détruire quelques habitations, mais rien de bien méchant. Pour le repas, prévoyez cinquante kilos de viande... par jour bien sûr.

- VI-RIL, grogna à nouveau le grand sergent.

- Ah, et voici le lieutenant Antoine Guillaume. Un coiffeur de grand talent, mais qui a été condamné à la prison à vie parce qu'il a pris la mauvaise habitude de couper les visages de ses clients à la place de leurs cheveux.

- Mon art était juste incompris, se justifia Antoine Guillaume en faisant tournoyer ses ciseaux. Les visages que je façonnais... c'était de purs chefs d'œuvre ! Un si beau mélange d'expressions fortes, allant de la terreur la plus absolue à la

douleur la plus abominable, en passant par un désespoir si fort qu'il en était fabuleux !

Le coiffeur fou étudia soudainement Erend avec une attention particulière.

- Vous, par exemple, monsieur... Vous avez un visage très intéressant, très caractériel. Si vous laissiez mes ciseaux vous travailler un peu, je suis sûr que vous deviendrez une pièce d'art vivante... ou pratiquement vivante.

- Allons lieutenant, cessez d'importuner le chef Igeus, le rabroua Van Der Noob avec un sourire paternel. Comme vous le voyez, mon garçon, Antoine est sujet à quelques caprices plus ou moins légaux, mais je vous assure que sa magie des sceaux sur ses ciseaux le vaut bien. Un sceau de renforcement d'acier, qui les rend indestructibles et capable de couper n'importe quoi.

Il passa à la jeune femme en corset rouge et au visage méprisant.

- La capitaine Shizu Vanilla. Un excellent officier, qui se sert de la magie des sceaux sur ses fusils pour leur faire divers éléments. Le bandeau qui recouvre son œil gauche est le fruit d'une intense recherche technologique, qui lui permet de viser et toucher sa cible à n'importe quelle distance et vitesse. Son seul petit problème, c'est...

- Hé, général de mes deux, vous n'avez pas fini d'raconter ma vie à c'gosse ?! Éclata la capitaine Vanilla d'une voix grincheuse et insultante. C'est quoi son problème d'ailleurs à ce minus, hein ? Il a l'air d'avoir un bâton enfoncé dans le cul ! P'tain, sa tête me revient pas. J'vais lui niquer sa race !

Van Der Noob toussota.

- Le capitaine Vanilla souffre d'une légère tendance à l'irrespect

et à l'insulte envers tout le monde ou presque, expliqua-t-il à un Erend choqué. Mais à part ça, elle est parfaite.

Il se tourna ensuite vers l'homme habillé en noble fleuri.

- Le major Gardenis ! Un homme des plus distingués, aussi habile à l'épée que dans l'art lyrique.

- Ahhhhhh, soupira le major de façon théâtrale. Cette langueur abjecte qui saisit mon cœur ! Ô destin ! Ô vie ! Que n'ai-je pu naître en tant que fleur, subsistant du soleil et du repos de l'âme ! La vilénie humaine est telle... OHHHHHH, MON ARCEUS ! Je ne puis... non, je ne puis ! Ces éternels combats... mon âme saigne, et je ne pourrai alors m'élever au destin qui m'est choix !

- Un peu trop habile dans l'art lyrique, même, ajouta Van Der Noob. On comprend rarement où il veut en venir, mais sa magie des sceaux, scellée dans son épée, lui permet d'utiliser la nature et les plantes à son avantage, et de les faire pousser partout.

- La mer et l'amour ont l'amer pour partage. Et la mer est amère, et l'amour est amer, et je ne puis que couler, sans plus jamais revoir le ciel, chantonna Gardenis.

Erend laissa le poète à ses proses, pour tâcher de se concentrer sur le dernier membre de cette unité DUMBASS, le plus étrange.

- Et donc le dernier, mais pas le moindre, le colonel Duancelot, annonça Van Der Noob. Il est le commandant de la section DUMBASS, et son fer de lance. Car c'est de lui que provient la magie des sceaux. Son épée la produit, et il peut en donner une partie à d'autres objets. Lui, il utilise une magie double. Montre au chef Igeus, Duancelot.

Le petit chevalier en armure brandit sa large épée, et deux

sceaux furent visibles dessus. Un orange, et un bleu clair. Alors, son épée fut recouverte de glace d'un côté, et de feu de l'autre, de même que toute l'armure du petit bonhomme.

- Euh... très impressionnant, avoua Erend. Mais d'où provient cette magie, au juste ?

- C'est la capacité spéciale du colonel Duancelot, expliqua Van Der Noob. Sceaux magiques, qui lui permet d'associer un type de Pokemon spécifique à n'importe quel objet.

Erend fouilla dans sa mémoire. Ce nom de Duancelot lui disait quelque chose, encore plus si c'était un Pokemon.

- Duancelot... Ce n'était pas... le Pokemon attiré de l'ancienne famille royale de Johkania, il y a plusieurs siècles ?

- Correct, mon garçon ! Vous avez bien étudié l'Histoire. Effectivement, Duancelot est un Pokemon fabuleux et unique, pouvant parler. Il appartenait aux rois de jadis, jusqu'à la Révolution de 1700. On a perdu sa trace peu après, et il a disparu des mémoires et des livres au fil du temps... jusqu'à qu'il y a quelques années, je le retrouve, défiant en combat singulier chaque personne qui lui tombait sous la main ci et là à Johto. Il m'a affirmé n'avoir aucun souvenir de sa vie d'autrefois.

- Oui oui oui, Duancelot ne se souvient pas, mais Duancelot reste fort, confirma le Pokemon en armure. Il est de type Acier et Fée, et met en déroute ses ennemis !

- Il a causé pas mal de grabuge, mais j'ai repéré son potentiel, et grâce à lui, j'ai pu fonder la section DUMBASS, poursuivit Van Der Noob avec un regard paternaliste à l'égard du Pokemon. Ce sont tous des personnes qui s'étaient écartés du droit chemin, désœuvrées. J'ai pu mettre leur grand talent au service de la vraie justice.

Erend ne savait pas trop quoi penser. Ces cinq énergumènes semblaient tous aussi crétins que leur général, mais d'un autre côté, il fallait attendre avant de juger de leur utilité.

- Très bien général. Vous leur avez expliqué la mission ?

- On la connaît, ta mission à la con, trou duc, intervint le capitaine Vanilla. Nous fait pas chier, sale enfoiré, ou je te bouffe les yeux !

- Le capitaine Vanilla vient de vous faire part de son enthousiasme à réaliser cette mission, traduisit Van Der Noob.

- Nous n'échouerons point, fit le major Gardenis. Rien n'est jamais perdu pour l'âme qui refuse l'échec. La volonté nous nourrit de sa ténacité, au-delà des vastes prairies ensoleillées, dont nous contemplons avec émerveillement l'infini.

- VI-RIL, grogna Ernor en retour.

- Euh... bien, tâcha de reprendre Errend. Lance et les Dignitaires sont détenus dans une des prisons Rockets, bien que j'ignore laquelle. Vous devrez opérer en secret, sans que personne ne puisse vous rattacher à l'armée de Johto. Et bien sûr, interdiction de tuer quiconque sur le territoire de Kanto : si on vous démasquait, ça équivaldrez à une déclaration de guerre de notre part.

- Ne pas tuer ? S'étonna le lieutenant Antoine Guillaume. Mais la mort est un ingrédient souvent nécessaire au plus bel art !

- MO-RT. VI-RIL ! Acquiesça Ernor.

- Tu vas suivre les ordres, lieutenant, oui oui oui, le rabroua Duancelot. Le chef Igeus est notre leader. Nous accomplirons la mission dans ses moindres détails, oui oui oui. Section spécialement spéciale DUMBASS, rassemblement !

Les cinq soldats se réunirent en cercle, comme s'ils s'échangeaient un plan de bataille. Puis, d'un coup, ils se mirent à hurler et à tourner dans une espèce de danse étrange, en scandant le nom débile de leur section. Ça faisait penser à Erend à des anciennes danses vaudous pour invoquer les esprits ou quoi que ce soit d'autre. Quand ils eurent fini, Duancelot déclara.

- Bien. Notre Level Dumbass est à 4000. Cela suffira pour cette mission, oui oui oui. Section spécialement spéciale DUMBASS, en rang !

En un alignement parfait, ils quittèrent le bureau d'Erend, sous le regard presque attendri de leur général.

- Ce sont les meilleurs. Les meilleurs vous dis-je, mon garçon ! Parce que s'ils sont les meilleurs, ils ne sont pas les pas meilleurs, vous voyez ?

Erend acquiesça poliment, puis se trouva une excuse pour sortir. Il avait besoin de prendre l'air. Les absurdités de Van Der Noob l'avaient toujours épuisé, mais là elles avaient dépassé un stade encore jamais franchi. Il avait dans l'idée d'aller se promener un peu en ville, de ne plus réfléchir à rien pendant quelques minutes, mais à l'accueil, il tomba sur Velca, sa secrétaire et assistante personnelle, qui se chamaillait avec quelqu'un.

- Le chef Igeus est indisponible. Combien de fois devrai-je vous le répéter ?

- Mais j'avais rendez-vous avec lui, se plaignit une jeune femme. Un rendez-vous prévu depuis deux mois déjà !

- Si vous voulez bien me donner votre nom, nous pourrions reporter votre entrevue à un moment où...

- Vous ne comprenez pas... C'est important, ce que j'ai à lui dire !

Erend s'avança, curieux. Il n'avait jamais rencontré cette jeune femme, sinon il s'en serait sûrement souvenu. Elle devait avoir son âge, de longs cheveux violets, des yeux noisette, et un visage des plus charmants. Erend la trouva belle, très belle. Et autant il était fatigué, autant il n'avait pas pour habitude d'ignorer de belles filles si elles venaient à demander un rendez-vous avec lui.

- Je suis Erend Igeus, se présenta-t-il à la jeune femme. À qui ai-je donc l'honneur de m'adresser ?

La fille se tourna vers lui, soulagée, et Erend put constater qu'elle était encore plus belle de près. Ce n'était pas seulement de la beauté au sens premier du terme. Elle semblait dégager quelque chose, comme une aura de bonté et de pureté qui transportait Erend.

- Je suis Eryl Sybel, monsieur Igeus. Je suis une envoyée de Monsieur Oswald Brenwark, et je devais vous rencontrer aujourd'hui...

- Ah oui, les fameux Gardiens de l'Innocence, se souvint Erend.

Oswald Brenwark, le céléberrissime avocat, avait des liens dans tous les hauts milieux, et donc naturellement dans la famille d'Erend. Le jeune homme l'avait connu quand son père traitait avec lui d'affaires et d'autres. Récemment, cet homme l'avait appelé par téléphone, lui parlant un peu de l'organisation qu'il dirigeait secrètement, et du fait qu'il allait envoyer un représentant lui expliquer tout ça en détail.

- Je suis désolé, c'est ma faute si on vous a refusé l'entrée, lui dit Erend. Cela fait des jours que j'étais fatigué par tant de

travail, et je me suis permis de me prendre une journée sans me soucier de mes rendez-vous. Mais je vais vous recevoir. Suivez-moi.

Il remonta dans son bureau, Eryl à ses côtés. Erend était sûr de ne l'avoir jamais vu, pourtant, son nom lui disait vaguement quelque chose, sans qu'il mette la main dessus. C'est alors qu'il se souvint. Ithil avait déjà cité son nom lors de ses rapports. Cette fille était proche de la X-Squad, car elle était la petite-amie de Mercurio Crust. Aussitôt, Erend connut une profonde déception ; une déception qui l'amusa de suite après. Il invita la jeune femme à s'asseoir.

- Voulez-vous quelque chose à boire, mademoiselle Sybel ?

- Je vous en prie, juste Eryl. Et non merci, chef Igeus.

- Dans ce cas, ce sera juste Erend pour vous. Vous êtes donc une représentante des Gardiens de l'Innocence ? Je n'ai hélas pas bien saisi ce qu'était vraiment ce groupe quand monsieur Brenwark m'en a parlé.

- Vous connaissiez bien monsieur Silvestre Wasdens, apparemment, dit Eryl. Il faisait partie des nôtres. Et il nous a dit vous avoir interrogé sur ce qu'il s'est passé dans la région Bakan il y a six ans, notamment sur certains Pokemon en particuliers...

Erend déglutit, l'esprit rongé par de mauvais souvenirs. Oui, Silvestre lui avait bien posé des questions, quand ils étaient tous deux Dignitaires de Kanto. Des questions sur un trio de Pokemon qu'Erend avait eu à combattre lors de la crise de Bakan...

- Ces trois-là étaient les représentants d'un groupe nommé les Agents de la Corruption que nous combattons, poursuivit Eryl.

- Oui... ce nom ne m'est pas inconnu.

Ithil, son espion dans la X-Squad, avait déjà mentionné ce groupe mystérieux d'ennemi. Mais Erend les avait rencontrés bien avant. Trois d'entre eux, des Pokemon, étaient en parti responsable du carnage et de la guerre qui a suivi à Bakan, la région maternelle d'Erend. Ils avaient déclaré être des Agents de la Corruption, et servir un autre Pokemon en particulier.

- Ces Pokemon et leur maîtresse ont amené une succession d'évènements qui ont provoqué des millions de morts et de souffrance, fit Erend. C'était là le seul but qu'ils recherchaient.

- C'est ce que les Agents recherchent toujours, confirma Eryl. Ils corrompent le cœur des hommes ou des Pokemon, pour apporter ruine et douleur. Le Pokemon qu'ils servent, Horrorscor, se nourri de tout ça, dans le but de ressusciter. Si on a décidé de vous en parler, ce n'est pas parce que vous avez été confronté à eux dans le passé, mais parce qu'on a des raisons de penser que tout ce qui se passe actuellement - la prise de pouvoir de la Team Rocket à Kanto, la GSR, la guerre - est de leur fait. Ou du moins en partie. Il est clair qu'ils en profitent, et ils commencent à sortir de l'ombre pour agir directement. La destruction de Mauville... ce n'était pas la Team Rocket, c'était eux.

- Je vois. Vous pensez donc que Venamia... pourrait être liée d'une façon ou d'une autre avec ces gens-là ?

Eryl se fit hésitante.

- Nous n'en sommes pas sûr. En tout cas, ils profitent clairement de ses actions. Il est probable que les Agents soient infiltrés dans la Team Rocket, à un certain niveau. Mais également dans l'Assemblée de Kanto, et peut-être même chez vous, à Johto. Pour faire régner la corruption, ils n'hésitent pas à provoquer des conflits. Nous les Gardiens, nous les combattons depuis

longtemps et nous continuons, mais nous ne pouvons plus le faire seul. Il faut que les différents gouvernements prennent conscience de leur menace, et cessent de faire leur jeu en se combattant entre eux.

Erend était d'accord. Il n'avait sûrement pas besoin d'un nouvel ennemi maintenant, surtout depuis qu'il avait eu connaissance de l'existence de ces Pokemon Méchas. Ah, que ça serait bien si la Team Rocket se montrait raisonnable et qu'ils s'alliaient tous contre ces menaces extérieures... Hélas, une quelconque alliance avec la Team Rocket serait impossible tant que Venamia serait aux responsabilités. C'est ce qu'il fit savoir à Eryl.

- La paix sera impossible avec Venamia. Si elle est un outil des Agents de la Corruption, alors ils l'ont bien choisi.

- Il n'y a pas que Venamia dans la Team Rocket, insista Eryl. Elle ne représente presque plus qu'elle-même. Il y en a beaucoup chez eux qui ne sont pas d'accord avec ses méthodes et ses projets. J'ai déjà discuté avec le sénateur Treyamar de Parmanie. Le Chef d'Etat Giovanni lui-même n'apprécie pas Lady Venamia. Vous pouvez lui passer par-dessus et négocier directement avec lui. Une paix est nécessaire, chef Igeus, et vite. Les Agents préparent quelque chose. Et si la guerre recouvre toute la région Johkan quand ils commenceront, rien ne pourra les arrêter.

Erend acquiesça. Il n'avait jamais été pour la guerre. Il savait que la guerre ne ferait que renforcer Venamia, alors que la paix l'affaiblirait politiquement.

- Le problème, Eryl, c'est que pas grand monde dans la Team Rocket n'est prêt à faire le premier pas. Giovanni a beau se défier de Venamia, il ne peut pas l'ignorer. Et l'Assemblée de Kanto est gangrénée par la GSR et ses soutiens. Je suis prêt à négocier pour la paix, mais qui aurai-je en face de moi ? Le

sénateur Treyamar est bien gentil, mais il ne représente pas la Team Rocket. Vos amis de la X-Squad ne sont qu'une faction infime et guère haut placée.

- Vous devez taper parmi les Agents Spéciaux, chef Igeus, répondit Eryl. Tous ne sont pas du côté de Venamia et Vilius.

- Le fils de votre chef est l'un d'entre eux, si je me souviens bien...

Eryl hésita.

- Silas... est quelqu'un de gentil. Mais un peu trop proche de Venamia. J'ignore ce qu'il fait avec elle, d'ailleurs. Mais selon mon ami Mercurio, la plus virulente opposante à Venamia est l'Agent 005, Estelle, la fille du Chef d'Etat Giovanni. Et il y a aussi Kyria, l'Agent 008, qui a la guerre en horreur. Il vous suffit de les rencontrer sans que Venamia ne soit au courant.

Erend ricana.

- Il me semble, en ce moment, que notre chère Lady Venamia est au courant de tout...

Image des Dumbass :



Chapitre 248 : Traître, espion, ou les deux ?

Lady Venamia foulait d'un pas orageux les couloirs du Quartier Général de la Team Rocket. Elle avait l'air tellement furieuse que toutes les personnes qui la croisèrent s'écartèrent promptement quitte à aller se réfugier dans un bureau qui n'était pas à eux. Arrivée devant la porte du bureau de l'Agent 004, Venamia entra sans frapper, interrompant Silas en pleine discussion avec un de ses assistants. Ce dernier se leva pour la saluer, mais Venamia l'ignora totalement.

- Comment avez-vous osé ? Grinça-t-elle.

Elle tenait Ecleus dans sa main, et semblait prête à en faire usage. Silas sourit calmement et dit à son assistant stupéfait :

- C'est bon Matthew, vous pouvez nous laisser. Il semble que Lady Venamia veuille m'entretenir d'affaires importantes.

Venamia laissa l'assistant partir d'un pas rapide, puis une fois la porte refermée, elle dit cette simple phrase, une vérité plus qu'une question :

- Vous êtes Mister Smiley.

- Quelle déduction étonnante, plaisanta Silas. Dites-moi, êtes-vous si surprise que ça ? Avez-vous seulement tenté de me connaître au-delà du visage aimable et sympathique que je vous montrais ?

- Je devrais vous tuer sur le champ...

- Ah. Mais pourquoi donc ? Vous aurai-je fait du tort ? Ou bien

est-ce votre amour propre qui n'a pas pu supporter la tromperie ?

- Vous êtes un traître à la Team Rocket ! Cracha Venamia.

Silas Brenwark éclata de rire. Surprise, Venamia ne sut comment réagir. Elle pensait connaître Silas, mais l'homme qu'elle avait en face d'elle n'avait plus rien à voir avec celui qui l'avait tant aidé ces deux dernières années.

- Un traître ? Je ne vois pas en quoi. Les Agents de la Corruption ne sont pas ennemis de la Team Rocket. Du moins, pas les vôtres. Si vous avez accepté le fait que je serve parmi les Gardiens de l'Innocence, pourquoi faire tant d'histoire à propos des Agents ? Vous-même, vous êtes bien plus proche d'Horrorscor que d'Erubin, si je puis me permettre.

La soudaine prudence de Venamia fit sourire Silas.

- Allons, vous pensiez que je ne savais pas d'où provenais votre fameuse capacité à voir l'avenir ? Je savais que vous étiez le nouvel hôte du Seigneur Horrorscor avant même de vous rencontrer. Et c'est d'ailleurs pour ça que j'ai voulu travailler avec vous.

- Vous m'espionner pour le compte des Agents ? Ou alors vous vouliez m'influencer ?

- Un peu des deux, j'avoue. Mais mon souci premier était qu'il ne vous arrive rien. Vous avez en vous deux tiers de l'âme du Seigneur Horrorscor. Vous êtes immensément importante pour nous. Les Gardiens commencent à se méfier de vous. Vous avez besoin de notre aide.

- J'ai vu quel genre d'aide vous pouvez prodiguer, répliqua Venamia. J'ai servi comme esclave pour la Team Freedom de Vrakdale. J'ai vu mon ami Zelan sombrer dans la folie à cause

de vous. Et dois-je vous rappeler que vous avez tenté de faire obstacle à la Team Rocket en tentant de capturer Kyria, la fille du Boss ?

- Techniquement, c'est Nuvos l'Infini qui la voulait, mais passons. Nos objectifs ne sont en rien contraires aux vôtres, colonel Crust. Vous apportez force et puissance au Seigneur Horrorscor en contrôlant de plus en plus de monde. Vous représentez l'essence même de la corruption !

Venamia plissa les yeux.

- Je ne suis pas corrompue.

- Non, c'est vrai. Mais vous corrompez les autres. Vous corrompez la Team Rocket. Vous corrompez la région. Et vous allez corrompre le monde ! Vous êtes la plus merveilleuse de nos Agents, que vous le vouliez ou non. Nous pouvons vous aider à atteindre vos objectifs, et à assurer vos arrières face aux Gardiens.

- Oui, et les Gardiens, parlons-en ! Comment pouvez-vous être un Agent alors que vous êtes le fils du leader des Gardiens de l'Innocence ?!

- De la même façon que je vous ai piégé, colonel Crust. J'ai toujours su cacher mon vrai visage, tout comme quand je porte le masque de Smiley. Mon crétin de père n'ira jamais envisager que je sois un espion, et ne le laissera pas l'envisager aux autres Apôtres.

Venamia tenta de rassembler ce qu'elle savait sur Mister Smiley, ce qu'elle avait appris de lui via les rapports de la X-Squad et d'Eryl. Silas l'encouragea pas un sourire.

- Vous avez des questions, visiblement. Posez-les. Je serai ravi d'éclairer votre lanterne.

- Alors... c'est vous le Marquis des Ombres ?

Silas ricana.

- Bien sûr que non. Si j'avais été le Marquis, vous l'auriez senti. Tous ceux qui ont en eux un morceau du Seigneur Horrorscor se repèrent les uns les autres.

- Mais Vrakdale... il paraissait vous obéir, non ?

- Vrakdale croit que je suis le Marquis, parce que le Marquis voulait qu'il en soit ainsi. Je suis son intermédiaire parmi les autres Agents. Je suis sa voix et ses oreilles.

- Mais quand vous poursuiviez Eryl Sybel... Zeff et Solaris, ils ont bien dit que vous étiez avec eux, et que vous aviez combattu le dénommé Mister Smiley !

Silas haussa les épaules.

- Il me serait facile de faire semblant de me battre contre un de mes clones d'ombres. Mais là, ce n'était pas le cas. Il y avait bien un Mister Smiley présent physiquement à ce moment. Ce n'était juste pas moi. Nous sommes deux Agents à se servir de ce masque.

- Vos pouvoirs...

- Ah, mes fameux pouvoirs... Mes clones d'ombres ne sont qu'une variante de mon pouvoir principal qui consiste à créer tout ce que je peux imaginer ou me souvenir. Mes peluches ou jouets géants, que je peux créer à l'air libre, tout comme d'anciens ennemis, comme je l'ai fait avec les Méléniés de votre sœur, mais eux je ne peux les créer que dans ce que j'appelle les Prisons d'Ombre, en fouillant la mémoire des autres. Mes créations ont une apparence physique, mais sont bien moins

fortes que ceux qui pourraient être réel. Elles n'en restent pas moins mortelles quand même. C'est grâce à elles que j'ai détruit la ville de Mauville récemment.

Venamia tâcha d'enregistrer toutes ces informations... et d'y croire.

- Quel genre de pouvoir est-ce là ? Créer tout ce que vous pouvez imaginer ?! Etes-vous le G-Man d'Arceus ?!

- Si tel était le cas, pensez bien que le monde m'appartiendrait déjà. Vous connaissez bien le pouvoir de Zeff Feurning, non ?

- Un Modeleur. Le Silvermod, fit mécaniquement Venamia.

- Oui. Il contrôle l'argent. Et il y a l'Agent 007 aussi qui est Modeleur. L'Icemod, qui contrôle la glace. Et il y a moi. Je suis le Modeleur de l'esprit. Je modèle tout ce qui peut toucher à la pensée, je transforme l'intangible en tangible. Je suis le Spiritmod.

Venamia en resta bouche bée, tandis qu'à l'intérieur de son esprit, Horrorscor éclatait de rire, se moquant de sa stupéfaction. L'Agent 002 tâcha de retrouver une certaine contenance.

- C'est... totalement impossible ! Les Modeleurs ne peuvent contrôler qu'un élément chimique en particulier, une molécule ou un atome ! L'esprit... est immatériel. Il ne peut être modelé !

- Il y a bien des choses que vous ignorez encore, colonel Crust. L'être humain a bien plus de potentiel que vous le pensez. Quant aux Modeleurs, bien peu savent tout ce qu'il y a savoir à leur sujet. Leur histoire, leur apparition, la nature de leur pouvoir... Tout cela n'est que théorie, personne ne connaît la pleine vérité.

- Mais... un tel pouvoir... Ça pourrait faire de vous l'égal d'un dieu !

- N'est-ce pas ? Heureusement que je ne m'en sers pas pour mon compte, mais pour celui du Marquis des Ombres. Car j'ai beau posséder ce pouvoir grandiose, je ne suis rien par rapport au Marquis. Et vous encore moins. Du moins pour le moment.

- Que voulez-vous dire ? Demanda Venamia, suspecte.

- Vous avez en vous plus de l'âme du Seigneur Horrorscor que le Marquis. Vous êtes une sérieuse rivale pour lui. Il viendra un jour où vous et le Marquis vous affronterez. Un mourra, et l'autre prendra le ou les morceaux d'âme d'Horrorscor du vaincu, afin de devenir le réceptacle dans lequel le Seigneur Horrorscor ressuscitera. Vous ne devez pas ignorer que si les trois morceaux d'âme sont rassemblés en un seul corps, et que celui-ci tient le Cœur d'Horrorscor, notre seigneur et maître reviendra parmi nous.

- Pourquoi le Marquis ne m'a-t-il pas encore tuée alors ?

- La corruption n'est pas encore totale en ce monde. Le Seigneur Horrorscor veut ressusciter alors que sa puissance sera pleine et entière. Et pour cela, nous avons besoin de vous, afin de propager la corruption. Vous gagnerez en puissance en même temps qu'Horrorscor, et vous en accumulerez assez pour pouvoir défier le Marquis des Ombres, et nous gouverner tous. Je vous y aiderai. Je vous aime bien, colonel Crust. J'apprécierai bien plus vous avoir comme Marquise que celui actuel.

Venamia réfléchit un moment, puis demanda :

- Et si je ne veux pas ? Si j'allais plutôt trouver le Boss ou les Gardiens pour leur dire qui vous êtes en réalité ?

- Eh bien, je leur dirai moi ce que je sais de vous. Aux Gardiens,

je leur dirai que Zelan est mort et que les morceaux d'Horrorscor qu'ils recherchent sont en vous. Nul doute qu'ils essaieront de vous tuer à l'instant. Et au Boss, je lui dirai que c'est vous qui avez assassiné le commandant Penan. J'imagine que votre frère et votre sœur seront également intéressés de le savoir, n'est-ce pas ?

Venamia était piégée, elle le savait. Son seul moyen aurait été d'éliminer Silas ici et maintenant, mais elle n'osait pas l'affronter après ce qu'elle avait appris sur ses pouvoirs. Silas sourit largement de son impuissance.

- Vous n'avez pas le choix, colonel Crust. Vous vous êtes liées aux Agents de la Corruption à l'instant même où le Seigneur Horrorscor est entrée dans votre esprit. Si je tombe, vous tombez avec moi. Ou alors, on peut décider de monter tous les deux. Je me fiche de la Team Rocket ou de la région. Je vous les laisse, et je suis même prêt à vous aider à les obtenir. Il ne tient qu'à vous d'accepter.

Venamia n'avait pas l'habitude de se soumettre, mais là, elle ne put qu'hocher la tête en silence.

- Voilà qui est sage, susurra Silas. Nous allons continuer à faire du très bon travail, vous et moi. Je suis sincère quand je vous dit que je vous aime bien. Nous pourrions devenir de très grands amis.

- J'ai une dernière question, mon ami, fit Venamia avec ironie. Qu'en est-il de ces G-Man artificiels que vous avez créé dans ce labo ?

- Ah, les Sygmus ? C'est un projet du Marquis. Ils ne sont pas parfaits, loin de là. Ce sont des êtres très limités, imparfaits, et destinés à mourir très tôt, mais ils pourront nous servir.

- Et quel est le rôle de Vaslot Worm là-dedans ? Ce Pokemon,

Pixagonal, il a dit qu'il avait été son maître un moment, et qu'il avait passé commande d'une formule Sygma de Munja.

Venamia avait déjà rencontré cet homme, ce Vaslot Worm. C'était l'un des six Apôtres d'Erubin, l'un des chefs des Gardiens. Un type étrange, se souvenait-elle.

- Vaslot Worm est comme moi, sourit Silas. C'est un Agent infiltré parmi les Gardiens, et ce depuis un moment. Mais contraire à moi, il a l'avantage d'être carrément l'un des chefs des Gardiens. Il est sans doute le serviteur le plus loyal du Marquis des Ombres.

De retour au manoir Brenwark, Q.G. des Gardiens de l'Innocence, Eryl informa le conseil des Apôtres de la teneur de ses entrevues respectives avec le sénateur Treyamar puis avec Erend Igeus. Elle jugeait les deux hommes dignes de confiance, surtout Igeus. Eryl savait qu'on le disait jeune, mais elle ne s'attendait pas à rencontrer quelqu'un de son âge. Eryl savait qu'il était l'ennemi public actuel de la Team Rocket - et donc de Mercutio - mais elle ne pouvait s'empêcher de le trouver très sympathique, intelligent, et beau garçon. Elle avait soutenu la Team Rocket lors de la guerre contre les Dignitaires, mais finalement, Kanto aurait eu beaucoup à gagner d'avoir un Chef d'Etat comme lui. De plus, Igeus avait déjà rencontré les Agents de la Corruption. Il avait souffert à cause d'eux, et savait donc plus que quiconque la menace qu'ils pouvaient représenter.

N'ayant rien de spécial à faire ensuite, elle se rendit à la grande bibliothèque du manoir, où le chef Brenwark avait entassé des centaines d'ouvrages faisant référence à Erubin et aux Gardiens de l'Innocence. Eryl et plusieurs autres s'y succédaient pour tenter de trouver la localisation du dernier Pilier de l'Innocence.

Peut-être un ancien Premier Apôtre avait caché le secret quelque part dans un de ces ouvrages. Mais vu leur nombre, la tâche s'annonçait corser. Mais Eryl aimait se plonger dans l'étude du passé et de l'organisation qu'elle avait rejointe.

Beaucoup ici la considéraient comme l'Héritière d'Erubin, celle qui serait destinée à détruire Horrorscor à tout jamais. Parce qu'elle était la fille de Dan Sybel, le plus puissant Apôtre d'Erubin de tous les temps, mais aussi parce qu'elle avait dans son corps la légendaire Pierre des Larmes, la seule arme qui pouvait blesser Horrorscor. Son père l'avait mise en elle alors qu'elle était enfant, pour la cacher des Agents, mais aussi pour faire d'elle l'arme humaine capable de détruire le Pokemon de la Corruption et ses agents. C'était grâce à elle qu'elle avait pu anéantir au seul touché le terrible Slender. Le problème, c'était que personne n'avait été en mesure de trouver la pierre à l'intérieur du corps d'Eryl. Il aurait été plus simple de la retirer et de s'en servir librement. Mais faute d'avoir pu la trouver, Eryl faisait office de Pierre des Larmes humaines.

- Tiens tiens tiens, Miss Sybel, toujours à sa lecture érudite.

Eryl ferma le livre qu'elle était en train de lire pour faire face à son interlocuteur. Vaslot Worm, un des Apôtres d'Erubin, avec son visage à demi-masqué et son haut de forme bleu avec cape et canne. Le Gardiens de l'Innocence qu'elle appréciait le moins. Et lui non plus ne semblait pas particulièrement tenir à elle, à l'inverse des autres Gardiens.

- Monsieur Worm.

- Toujours à vos recherches sur le Septième Pilier ? Je doute sincèrement que la réponse soit dans un de ces bouquins. Ce serait bien inquiétant si c'était le cas d'ailleurs, avec toutes nos craintes sur d'éventuels espions des Agents entre nos murs...

- Il y avait pourtant, dans le journal de Funerol, beaucoup

d'informations sur la Pierre des Larmes et l'Héritier d'Erubin, répliqua Eryl.

- Funerol n'avait pas la prudence des gens du commun. C'est d'ailleurs pour ça qu'il a sombré dans la corruption et est devenu le Marquis des Ombres.

Monsieur Worm s'assit en face d'elle, pour la regarder avec attention. Eryl se sentait gênée. Elle ne s'était jamais retrouvée seule avec cet homme mystérieux et antipathique. Son visage à demi-masqué le rendait un peu effrayant aussi.

- C'est assez dérangent, comment vous ressemblez à votre père, commença Worm. À chaque fois que je vous vois, je ne peux m'empêcher de penser à lui.

Apparemment, monsieur Worm souhaitait engager une forme de conversation. Un exploit, pour celui qui se fichait de tout le monde ici.

- Vous connaissiez bien mon père, monsieur Worm ?

- Assez oui. C'était l'homme que je détestais le plus au monde.

Voilà une conversation qui commence mal, songea Eryl avec amusement.

- Vous le détestiez ? Mais vous étiez... alliés non ?

- Nous étions tout deux des Apôtres d'Erubin, mais ça ne faisait pas de nous des amis. Oh, le si grand, le si merveilleux Dan Sybel, l'incarnation même de l'innocence ! Tout le monde l'admirait ici. Beaucoup pensait même que c'était lui, le fameux Héritier d'Erubin de la légende. Mais au final, c'est un grand naïf pétri de fierté, n'ayant jamais accepté de se salir les mains, toujours cloîtré dans ses préceptes d'innocence qui ne souffraient aucune faute. Alors que moi, je fournissais un travail

bien plus sale et plus risqué que le sien, mais je n'avais jamais droit à aucun mérite, ah ça non. C'était toujours lui qui avait tout, et c'est lui qui est devenu le Premier Apôtre après le vieux professeur Erable.

Eryl pensait comprendre le problème qu'avait Worm avec son père : il était jaloux, tout simplement.

- Nous avons rejoint les Gardiens à peu près en même temps, continua Worm, perdu dans son récit. Moi, Sybel, Brenwark et Funerol. Nous sommes devenus Apôtres rapidement. Votre père n'a jamais pu me sentir, car voyez-vous, je provenais de la mafia. Et lui, qui était si respectueux des lois et du bien commun, ça allait totalement contre ses idéaux, bien sûr. Il m'a toujours considéré comme un moins que rien, alors que sans moi et tout ce que j'ai fait, les Gardiens ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui.

- Mon père était Pokemon Ranger, tenta de justifier Eryl. On lui a appris à toujours défendre la justice et le bien.

- Et il a très bien appris, l'assura Worm. Tellement bien que son sens de la justice et du bien lui a sans doute permis de me mépriser totalement, alors que dans le même temps, il s'est autorisé à filer avec ma sœur.

Eryl cligna les yeux, se demandant si elle avait bien entendu.

- Votre... sœur ? Mon père n'aurait jamais trompé ma mère !

- Il ne l'a pas fait. Ma sœur était Marine Worm, qui prit le nom de Sybel après avoir épousé votre père.

Eryl prit son temps pour tenter d'assimiler ce que Worm lui racontait.

- Ma mère était... votre sœur ?

Elle aurait aimé le traiter de menteur, mais d'un autre côté, elle ne savait pas grand-chose de sa mère. Elle ne l'avait pas connu longtemps, et son oncle David, le frère de Dan, ne lui avait jamais parlé de sa famille.

- Elle ne l'est pas restée longtemps, poursuivit Worm. Les idées bien ancrées de Sybel ont fini par l'atteindre, et elle en vint à m'éviter, puis à m'ignorer, et enfin à me mépriser comme Dan.

- Ma mère... Ma mère était une Pokemon Ranger, comme mon père ! Ils se sont rencontrés à Almia !

- Nous habitons Almia, avant que je ne déménage pour Kanto, expliqua Worm. Marine est restée pour passer son diplôme à la Fédération. Vous savez comment votre père l'a connue ? C'est très marrant. Alors que je rentrais à Almia pour lui rendre visite, Sybel, qui me soupçonnait sans doute d'un mauvais coup ou de quelque chose contraire à sa vision parfaite de l'innocence, m'a suivi. C'est alors qu'il a rencontré ma sœur. Et la suite... eh bien, je n'ai pas pu l'en empêcher. D'un autre côté, si je l'avais fait, vous ne seriez pas là aujourd'hui, et nous n'aurions pas notre si merveilleuse Héritière d'Erubin pour nous sauver...

Eryl sentait une véritable aigreur derrière les paroles moqueuses de Vaslot Worm. Il en voulait beaucoup à son père, et la mort de ce dernier ne le mettait pas à l'abri de sa haine et de son ressentiment.

- Je n'ai jamais pu vraiment reparler à Marine après son mariage, termina Worm. Et puis un jour, elle est morte, assassinée par l'un des Agents de la Corruption, pour s'être trop impliquée aux côtés de Sybel. La seule consolation que j'ai pu en tirer, c'est que si j'en ai voulu à Sybel pour ça, lui s'en voulait encore plus.

- Je suis désolée, dit sincèrement Eryl.

- Je n'ai que faire de votre pitié, jeune demoiselle. Occupez-vous donc à exterminer Horrorscor et le Marquis. Ces deux là, je les hais encore plus que votre père.

Il s'apprêtait à s'en aller, mais maintenant, c'était Eryl qui avait envie de parler.

- Vous saviez que j'existais ? À ma naissance, je veux dire ?

- Pourquoi l'aurai-je ignoré ? Sybel n'a jamais perdu une occasion de parader avec vous bébé dans ses bras.

- Vous n'avez jamais cherché à me rencontrer après la mort de mes parents ? Vous haïssiez tellement mon père que vous vous fichiez de ce que pouvait devenir votre nièce ?

Elle avait parlé avec un certain ressentiment dans la voix, ce qu'elle n'avait pas voulu. Mais elle venait d'apprendre qu'elle avait un autre oncle, et que ce dernier, qui était au courant de tout sur ses parents, avait attendu jusqu'à aujourd'hui pour se présenter.

- Sybel vous a planqué après la mort de Marine, justement pour que les Agents ne vous trouvent pas. Il ne m'a jamais fait confiance, et donc j'aurai été le dernier à qui il aurait dit où vous étiez. Et de toute façon, votre sort m'indifférerait totalement.

Si Eryl fut surprise un moment, elle sourit ensuite.

- Voilà au moins qui est honnête. Je peux vous poser une dernière question ?

- Allez-y. Mais rien de sentimental ou de désir d'en savoir plus sur votre mère, pitié.

- Non, je veux en savoir plus sur vous. Vous travailliez pour la

mafia avant de rejoindre les Gardiens. Pourquoi être venu ici, prêter allégeance à Erubin ? La mafia est plus du côté de la corruption que de l'innocence.

Worm hocha la tête.

- C'est vrai. J'aime la corruption. C'est grâce à la corruption que je suis devenu riche, que j'ai pu devenir l'un des plus puissants parrains de la mafia de Kanto. Et c'est aussi pour ça que jamais je ne rejoindrai la bande à Horrorscor.

- Pourquoi ?

- Les Agents de la Corruption veulent la répandre partout dans le monde. Ils veulent que tout le monde soit corrompu. Moi, je gagne de l'argent en corrompant les autres. Mais si tout le monde était corrompu, comme le veulent les Agents, je serai au chômage, tout simplement.

Sur cette déclaration étonnante, Vaslot Worm quitta la pièce, laissant Eryl à ses pensées, se demandant si ce nouvel oncle retrouvé disait vrai ou se payait simplement sa tête.

Chapitre 249 : Né pour obeir

Aton se réveilla avec l'impression qu'il venait de naître. Peut-être était-ce le cas. Il ne se souvenait de rien sa vie antérieure. Il savait juste une chose avec certitude : son nom. Il s'appelait Aton, mais ne pouvait pas dire d'où cette certitude lui venait. Il se leva d'où il était allongé, et se rendit compte qu'il était nu. Ce qui ne provoqua en lui ni gêne ni interrogation. Il étudia plutôt son corps avec curiosité, presque avec détachement. Il avait une forme humaine ; deux bras, deux jambes, une tête.

Sauf que sa peau ne semblait pas être de la peau. Elle était argentée, solide et granuleuse à la fois. De plus, loin d'être lisse, elle semblait être un amoncellement de rocs les uns sur les autres. Qu'était-il, au juste ? Il ne savait pas. Son esprit avait la connaissance de ce qu'était un humain, même s'il n'était pas certain d'en avoir déjà rencontré. Hors, les humains n'étaient pas comme ça. Il savait aussi ce qu'étaient les Pokemon, et il ne ressemblait à aucun de ceux qu'il connaissait. Alors, qu'était-il ?

Aton regarda autour de lui. Il se trouvait dans une salle faiblement éclairée, avec de nombreux ordinateurs et moniteurs. Il y avait des silhouettes étranges aux deux entrées de la pièce, des gens habillés d'un manteau noir et portant un masque jaune au sourire niais. Et tout autour de lui, il y avait d'autres personnes. Nues, comme lui, et visiblement toujours endormies, elles présentaient tout comme lui des physiques pour le moins étrange. Il y avait par exemple une jeune femme avec des fleurs en guise de mains, et un adolescent mâle avec une tête aplatie et rectangulaire. Avait-il un lien avec eux ? Aton voulait savoir. Aussi interrogea-t-il les gardes masqués.

- Qu'est-ce qui se passe ici ? Qui suis-je ? Que suis-je ?

Les étranges gardes ne répondirent pas. Etaient-ils ses geôliers

? Aton sentait une force phénoménale en lui, du fait de son corps de métal. Il avait envie de de tabasser ces sentinelles silencieuses, de briser les murs de cette pièce et de sortir. Il ne savait pas où, mais il voulait trouver des réponses.

- Enfin réveillé ?

Aton sursauta. Quelqu'un avait parlé, mais ce n'était pas l'un des gardes masqués. Une femme venait d'apparaître derrière lui. Aton était pourtant sûr qu'elle n'était pas là il y a quelque secondes. Elle avait un visage plaisant et jeune, bien que gâché par une espèce de moue désabusée et une pâleur extrême. Elle avait des cheveux argentés, et n'était habillée que de noir et de blanc, avec un petit air de Lolita gothique, renforcée par le petit chapeau qu'elle portait sur son crâne, ainsi qu'un nœud noir à côté. Aton se méfiait, mais au moins avait-il trouvé quelqu'un à qui parler, et donc à qui poser des questions.

- Qui êtes-vous ? Fut la première chose qu'il demanda.

La femme cligna des yeux, le visage boudeur, comme si elle était déçue par la question.

- Je me nomme Lilwen. Je suis une Agent de la Corruption.

Agent de la Corruption... Ce terme était totalement inconnu à Aton.

- Et c'est quoi ?

- Nous sommes un groupe de personnes vénérant et travaillant pour le compte du Seigneur Horrorscor, notre dieu et maître. Notre but est de répandre la corruption et le malheur partout sur la Terre.

Lilwen avait dit ça comme si c'était quelque chose de tout à fait banal et ennuyeux.

- Et qu'est-ce que vous avez à voir avec moi ? Continua Aton. Et je suis qui d'ailleurs ?!

- Ce que tu as à voir avec nous ? Tu es notre serviteur. Toi, ainsi que tous les autres ici.

Elle engloba d'un geste du bras la pièce entière et leurs occupants endormis. Aton désigna un de ses bras métallisés et rocailleux.

- Et c'est quoi ça ? C'est vous qui m'avez fait ça ?

- Tes questions m'ennuient, décréta Lilwen en s'approchant. Et je n'aime pas l'ennuie. Mais bon, la vie est une chose par nature ennuyeuse, non ?

Le seul fait que la jeune femme s'approche de lui fit réagir Aton. De par son état de peur et de déboussolement, il la considéra immédiatement comme un danger, et l'attaqua aussitôt. Un coup de son poing métallique, d'une force qui aurait été capable de lui aplatir le crâne, si toutefois le coup avait porté. Au lieu de ça, à peine l'avait-il touché qu'Aton se sentit repoussé en arrière par une force deux fois plus puissante que la sienne. Il avait beau avoir un corps fait de métal et de roc, il était sonné. Lilwen, elle, n'avait rien, mais semblait un tout petit peu essoufflée.

- Bonne gestion de ta force, mais aucune maîtrise de l'attaque, fit la jeune femme. Il va falloir travailler ça.

Aton ne voulait pas en rester là. Il chargea une nouvelle fois, et cette fois-ci il utilisa inconsciemment sa puissance intérieure, celle née de son organisme. Son poing se mit à briller, et Aton sentit que la force qui s'en dégageait était décuplée. Mais pourtant, cela eut le même résultat. Aton fut projeté en arrière, tandis que Lilwen resta imperméable face au coup. Elle se

contenta de bailler.

- Bon, c'est mieux là. Tu as utilisé ta puissance acier. Pour quelle attaque, je n'en sais trop rien. J'aurai dit Poing Acier, bien que ça n'existe pas...

- Qu-qu'êtes-vous ? Balbutia Aton.

- Une humaine née comme telle, et inchangée. Ce que toi tu n'es pas, et c'est pour cela que tu n'es rien, juste une vermine qui doit se contenter de nous obéir, nous, tes créateurs. Mais le Seigneur Vrakdale t'expliquera ça bien mieux que moi. Suis-moi, il t'attend.

Aton se résolut à la suivre hors de la pièce, sans essayer de l'attaquer à nouveau. Si ce « Seigneur Vrakdale » pouvait lui donner des réponses à ses questions, alors ça lui allait. À l'air libre, Aton se rendit compte qu'il se trouvait en haut d'une espèce de forteresse noire, aux multiples ponts, escaliers et couloirs. Bien qu'il puisse voir tout le paysage autour de lui à la ronde, il ne vit qu'une vaste étendue morne et grisâtre. Cet endroit lui paraissait malsain. On aurait dit que la terre elle-même était malade. En en bas de la forteresse, il y avait des centaines de personnes, peut-être même des milliers, et autant de Pokemon qui travaillaient dans des espèces de puits fumants, avec des plates-formes, des chaînes... Tout un véritable chantier. Aton se serait cru en Enfer.

- Quel est cet endroit ? Osa-t-il demander.

- Le château du Marquis des Ombres, répondit Lilwen. Nous sommes à Dolsordus, surnommée la Terre Noire. C'est une toute petite région tout au nord du Continent Perdu, sans gouvernement d'aucune sorte, à part celui que le Marquis a imposé.

- Et... tous ces gens en bas ?

- Des esclaves. Tous œuvrant pour la gloire du Marquis.
- Qu'est-ce qu'ils font ?
- Rien de particulier. On les fait creuser en vain, pour qu'ils souffrent.

Aton se demanda s'il avait bien compris.

- Vous utilisez des esclaves... juste pour les faire souffrir ?!
- La souffrance engendre la corruption, expliqua Lilwen comme si elle parlait de la météo. Et notre Seigneur Horrorscor se nourrit de la corruption. Ces esclaves sont des hommes et des Pokemon que l'on a fait prisonnier, ci et là dans le monde. Il y en a chaque jour un peu plus. Fantastux, un autre Agent de la Corruption, les maintiens serviles grâce à ses pouvoirs spectraux, mais ils ressentent parfaitement le désespoir, la souffrance, la colère... Tant d'émotion qui renforce Dolsordus par la corruption. Le Marquis est parvenu à la transformer totalement. Le ciel est toujours noir ici, et la terre sombre. C'est le ressentiment de nos esclaves toujours plus nombreux qui transforme cette région de l'intérieur, en véritable nid de corruption, et qui renforce notre pouvoir.

- C'est... C'est terrible ! Balbutia Aton.

- Tu ferais mieux de t'y habituer, lui conseilla Lilwen. Même si tu ne vas pas faire ce qu'ils font, tu es un esclave autant qu'eux.

Aton préféra garder le silence. Il ignorait qui il était, et voilà qu'il redoutait déjà son destin. Qu'est-ce que ces gens, ces Agents de la Corruption, avaient donc prévu pour lui ? Pourquoi possédait-il ce corps si étrange ? Pourquoi ne se souvenait-il plus de sa vie antérieure à ce réveil dans cette salle obscure ? Toutes ces questions menacèrent de faire sombrer son esprit déjà bien

assez éprouvé, et il se força à faire le vide en lui, se contentant de suivre Lilwen là où elle le menait.

Aton ne tarda guère à rencontrer ce « Seigneur Vrakdale », dans l'une des tours de cette forteresse noire. Si Aton se plaignait de son corps métallisé et lourd, ce n'était rien à côté de celui de cet homme. Il était si brûlé que la grande partie de sa peau était noire et craquelée. De la fumée et une horrible odeur se dégageait en permanence de sous son manteau gris. Lilwen parti quand elle eut mené Aton à son maître. Ce dernier le dévisagea d'un air satisfait.

- Je suis Vrakdale. Je commande les Agents de la Corruption, au nom du Marquis des Ombres. Tu as sans doute bien des questions. Les autres qui sont encore endormis auront sans doute les même. Je vais donc y répondre, une seule fois. Tu pourras ainsi expliquer la situation aux autres.

Aton ne se fit pas prier, en dépit de la terreur que lui inspirait cet homme.

- Qui suis-je ?

Vrakdale haussa les épaules.

- Tu parles de celui que tu étais avant, ou de celui que tu es maintenant ? Celui d'avant, je n'en sais rien. Tu connais ton nom ?

- Oui, Aton. C'est la seule chose dont je me souviens.

- Eh bien, Aton, tu n'étais autrefois qu'un de nos esclaves parmi tant d'autres. Esclave ou prisonnier, je ne sais pas. J'ignore tout de ta vie passée. Nous avons utilisé beaucoup d'entre vous pour nos expériences. Des centaines. Vous n'êtes que dix à avoir survécu. Mais la transformation aura eu des effets sur votre cerveau. Votre perte de mémoire est l'un d'entre eux, mais

n'est pas vraiment gênante pour ce qu'on a prévu pour vous. On se moque de votre identité, et vous devriez en faire de même.

- Par expérience et transformation, vous voulez parler de... ça ? Demanda Aton en montrant son bras qui semblait fait de pierre minérale et métallique.

- Oui. Toi et les neuf autres, vous êtes les Sygmus. Ceux qui ont survécu à l'implantation de la formule Sygma du professeur Lirian. Il voulait transformer les humains en G-Man. Mais sa formule causait la mort du sujet à chaque fois. Nous avons essayé de l'améliorer, et vous autre, vous êtes le résultat de nos recherches. Vous n'êtes pas encore parfaits, mais c'est un premier pas. La seconde génération de Sygmus sera supérieure.

- Vous nous avez transformé en monstre, se plaignit Aton. Les G-Man ne sont pas comme ça. Ils restent humains ! Et ça... ce n'est pas humain.

- Je pense qu'il est impossible de reproduire artificiellement le gène G-Man, avança Vrakdale. On ne peut qui s'y rapprocher. La formule Sygma du professeur Lirian combine l'ADN d'un Pokemon avec une protéine spéciale qui permet à cette nouvelle branche d'ADN de s'imbriquer dans celle d'un humain. Des mi-Pokemon, mi-humains. Voilà ce que vous êtes. Toi, tu as en toi une partie du Pokemon Steelix. Ton corps est fait de la même matière que lui, et tu as la capacité d'utiliser ses attaques.

- Pourquoi nous avoir fait ça ?

- Pour le pouvoir, bien sûr. Vous avez beau être imparfaits, vous nous serez d'une certaine utilité.

- Et pourquoi nous aiderions-vous, vous qui avez volé nos vies ?!

Vrakdale lui fit un sourire indulgent.

- Parce que vous n'avez pas le choix, tout simplement. Quand on a modifié vos corps, on a aussi modifié vos esprits. Nous avons porté à son maximum votre instinct de survie. Or, sans les traitements qu'on vous donnera hebdomadairement, vous mourrez. Vous ne pourrez donc que nous obéir pour échapper à ce destin.

Aton se rendit compte que oui, il ne voulait pas mourir. Ça lui était totalement inacceptable. Il se savait prêt à faire n'importe quoi pour vivre, mais servir ces gens malveillants. Et il se méprisa pour ça. Il était prisonnier de son propre esprit.

- Que... Qu'attendez-vous de nous ?

- J'ai une mission très simple à comprendre pour les Sygmus. Je veux que vous exterminiez tous les Pokemon de type Fée que vous rencontrerez. Vous n'avez rien d'autre à faire que ça.

Aton fronça les sourcils, stupéfait.

- Les Pokemon de type Fée ? Mais pourquoi ?

- La raison t'importe peu. Les Sygmus seront l'instrument de leur mort. Ils ont été créés dans ce but précis. Tu l'as peut être remarqué en voyant tes camarades. Vous avez tous en vous l'ADN d'un Pokemon Poison, Acier ou Feu. Les types Poison et Acier sont très efficaces contre le type Fée, et le type Feu est résistant à leurs attaques. Votre mission sera d'écumer les régions une par une pour les éradiquer. Pokemon sauvages, Pokemon de dresseurs, et même Pokemon légendaires... Tous les Pokemon de type Fée doivent disparaître. Partout où qu'ils soient dans le monde.

Aton secoua la tête.

- C'est une tâche colossale ! Comment pourrons-nous tous les

trouver dans le monde entier ?!

- Vous bénéficierez de l'aide de mon ami ici présent.

Un Pokemon se mit à sortir du sol. Il avait l'allure d'un fantôme, vêtu d'un costume blanc, et portant un chapeau. Son visage était plongé dans le néant, et il n'avait qu'un seul œil, couleur or. Ses bras se terminaient par des griffes en acier. Son sourire était particulièrement effrayant.

- Kiiiiisshhh kish kish, ricana le Pokemon.

- Voici Fantastux, le présenta Vrakdale. C'est un des Agents, mais aussi un des plus puissants Pokemon Spectre. Il a une certaine sensibilité pour détecter les Pokemon alentours, dont le type Fée. Des centaines de Pokemon de type Spectre sont sous ses ordres, et peuvent servir d'éclaireur. De plus, Fantastux peut utiliser des attaques de type Acier, et sera donc un fort atout contre les fées. Ce sera lui qui vous donnera votre traitement vital. Si vous envisagez donc de le trahir ou de lui fausser compagnie, vous êtes condamnés.

- Kish kish kish ! Fantastux espère qu'on va bien s'entendre tous les deux, Sygmus. Allons-y ! Allons à la chasse aux fées !

Aton déglutit difficilement. Il ignorait qu'elle avait été sa vie auparavant, mais tout aurait été préférable à ça !

La X-Squad était réunie au grand complet, et sans aucune mission sur le feu pour le moment. Un véritable exploit. Pourtant, Mercurio sentait comme une ambiance plombée à la base. Ce n'était pas les relents de la mort du commandant Penan ; Mercurio en souffrait toujours, mais avait fini par

l'accepter. Cette fois, ça semblait venir du colonel Tuno. Lui qui était toujours si joyeux et plein d'entrain paraissait troublé par quelque chose. Il avait un air sombre et ne parlait plus beaucoup. Et bien sûr, comme Tuno était le chef et l'indécrottable optimiste de l'équipe, sa mauvaise humeur ne pouvait que se faire grandement ressentir.

Personne n'avait osé lui demander ce qui le préoccupait. Il était comme ça depuis le retour de cette mission dans ce laboratoire secret, où les Agents de la Corruption avaient fait irruption. Bien sûr, les découvertes étaient assez alarmantes, surtout si les âmes damnées d'Horrorcor avaient fait main basse sur une dizaine de G-Man artificiel, avec possibilité d'en concevoir d'autre grâce aux flacons de formules qu'ils avaient pris. Mais ça ne semblait pas être ça qui plombait Tuno. Mercurio pensait, comme Galatea, que ça devait avoir un rapport avec sa vie privée. Sans doute avec Ujanie. Tuno n'en avait jamais rien dit, mais les jumeaux Crust avaient le Flux. Ils n'avaient pas mis longtemps à deviner que Tuno voyait toujours son ancienne amante Shadow Hunter.

Enfin, ce n'était pas leurs affaires. Mais c'était quand même dangereux. Si Siena avait vent de cette relation qui se poursuivait en secret, ça irait très mal pour Tuno. Quant à Ujanie, elle serait simplement capturée et tuée. Comme s'ils n'avaient pas assez de soucis comme ça avec Siena... Et aujourd'hui, Mercurio en eu un de plus. Tandis qu'il discutait avec Solaris de son voyage à Lunariss, un Rocket se présenta à lui, comme étant l'un des assistants du Boss.

- Capitaine Mercurio Crust ? Le Boss vous fait mander dans son bureau.

Mercurio se surprit à être inquiet. Jamais encore le Boss n'avait demandé à le voir lui personnellement.

- Euh... c'est pour quoi, au juste ? Je n'ai rien fait, je vous le

jure...

- Veuillez me suivre s'il vous plait, fit l'assistant sans plus de renseignement.

Mercutio se résigna à le suivre jusqu'au bureau de Giovanni. Il ne savait même pas que le Boss était rentré d'Azuria. Ses fonctions de Chef d'Etat faisaient qu'il était plus souvent à l'Assemblée qu'au Quartier Général. Pour s'y rendre, ils se servirent du téléporteur de la base, relié au Quartier Général. Ce machin était pratique, mais très réglementé. Ça coutait énormément en énergie de faire voyager une seule personne, aussi les déplacements étaient planifiés au moins un jour à l'avance, sauf urgence. Que Mercutio soit autorisé à s'en servir signifiait que Giovanni avait quelque chose d'important à lui dire.

Mercutio est déjà allé au Quartier Général de la Team Rocket, deux trois fois, mais jamais encore dans le bureau du Boss en personne. En général, c'est lui qui venait dans la base G-5 de Tender. Le bureau de Giovanni était un truc à voir, avec plein de bibelots valeurs, des statues, un gigantesque aquarium et des meubles qui devaient valoir plus d'un an de salaire de Mercutio. Mais le tableau était gâché par la présence de deux individus indésirables. Venamia et Vilius, respectivement Agents 002 et 003, se tenaient debout chacun d'un côté du fauteuil du Boss. Mercutio les ignora superbement pour se concentrer sur Giovanni.

- Monsieur, capitaine Crust à vos ordres.

- Ah, Mercutio. Content de vous voir, mon garçon.

Le Boss avait un ton pas vraiment officiel et paternaliste. Mercutio lisait dans le Flux que Giovanni ressentait actuellement de l'embarras et de la pitié à son égard. Ça sentait mauvais, cette affaire, surtout avec les deux Agents à côté.

- Je vous ai fait venir pour... Enfin, il s'agit de... C'est assez délicat, hésita le Boss.

De plus en plus mauvais...

- C'est une idée de l'Agent 002, continua Giovanni avec son même air de commisération. Une idée qui peut sembler choquante - et qui l'est sans doute - mais qui apporterait beaucoup au futur de la Team Rocket.

- Je suis un loyal soldat de la Team Rocket, monsieur, fit Mercurio avec méfiance. J'accepterai toute mission que vous me donnerez.

- Bien sûr. Mais il ne s'agit pas là d'une mission, au sens propre du terme. En fait...

- Il s'agit belle et bien d'une mission, coupa Lady Venamia. Mercurio, je pense que tu es bien placé pour connaître l'énorme contribution que tu as apporté à la Team Rocket en tant que Méléni. Depuis qu'on vous a, Galatea et toi, la Team Rocket s'est considérablement renforcée. C'était là le but du Boss quand il a conclu ce marché avec votre père, et c'est par sens du devoir que notre mère Livédia a accepté.

Mercurio ne voyait pas où elle voulait en venir, mais il avait un mauvais pressentiment.

- Oui, c'est exact. Et alors ?

- Et alors, la Team Rocket aurait beaucoup à gagner à posséder d'autre Méléni en son sein.

Mercurio haussa les sourcils.

- Sans doute, mais nous ne sommes plus trop nombreux. Ceux

du Refuge sont neutres et le resteront. Quant à Miry et Seamurd, ils ne sont là que pour nous protéger, Galatea et moi. Je doute qu'ils accepteraient de s'engager pleinement dans la Team Rocket.

- Nous ne faisons pas allusion à eux, intervint Vilius, bien que leur présence nous sera utile justement. Nous faisons allusion aux futurs Méléniés.

- Ceux qui ne sont pas encore nés, précisa Siena. La Team Rocket vous a élevés, Galatea et toi, pour que vous soyez ses futurs défenseurs Méléniés. Nous devons le faire une fois de plus. Elever nos propres Méléniés.

- Les Méléniés, ça ne pousse pas sur les arbres, dit Mercurio, perplexe. Leur reproduction est bien plus difficile que celle des humains.

- Nous le savons, acquiesça Siena. Notre mère Livédia avait beau avoir un père Méléniés, elle n'en était pas une elle-même. Pour qu'un enfant naisse Méléniés, il faut soit qu'il ait deux parents Méléniés. Livédia Crust était un cas à part. Elle était déjà liée aux Méléniés de part sa parenté avec Karus, ce qui explique que vous ayez le Flux, Galatea et toi.

- Et donc ? Vous voulez nous dénicher de ces humains apparentés aux Méléniés pour Galatea et moi ? S'amusa Mercurio.

- Nous n'en aurons pas besoin, puisque nous avons une pure Méléniés femelle à portée.

Mercurio mit un certain moment à comprendre, puis quand il le fit, son visage sembla couler sur lui-même.

- Tu n'es pas sérieuse...

- Très sérieuse. La Team Rocket a besoin de nouveaux Méléniés pour l'avenir. Tu vas faire à Miry un beau bébé que la Team Rocket élèvera.

Le visage de Giovanni se crispa en une grimace. Nul doute que Venamia et Vilius s'étaient unis pour lui imposer cette abomination. Mercutio comprenait à présent son ton de pitié.

- Tu veux que je viole Miry ?! S'écria-t-il.

- Allons allons, qui a parlé de viol ? Cette femme t'appelle « Seigneur Mercutio » et t'obéit aux doigts et à l'œil. Elle acceptera sans doute avec plaisir cette petite tâche...

- Les femmes Méléniés ne peuvent avoir qu'un seul enfant, protesta Mercutio. Elle a le droit de choisir avec qui elle en aura un, et quand. Et moi aussi ! Peut-être tu ne t'en rappelles plus, mais j'ai déjà une petite-amie, et...

- Nous ne vous demandons pas de sortir avec elle ni de l'épouser, sourit Vilius. Juste de coucher avec elle le temps qu'elle soit enceinte. Votre petite-amie n'en saura rien, et ce qu'on ne sait pas ne nous fait pas de mal.

- Moi, je le saurai, protesta Mercutio. Miry est ici de son plein gré, effectuant une mission pour le compte du Refuge. Vous n'avez pas le droit de vous servir d'elle comme ça, et de lui voler le seul enfant qu'elle ne pourra jamais avoir !

- Heureusement que notre mère ne pensait comme toi, sinon tu n'existerais pas, contra Venamia. Nous ne forcerons pas Miry. Mais nous t'en donnons l'ordre à toi. Vu comme elle te vénère, elle acceptera. Si tu refuses, nous serons obligés de le demander à Galatea, avec l'aide de ce Seamurd. Mais comme tu dis, les femmes Méléniés ne peuvent avoir qu'un seul enfant. Je préfère donc laisser à ma sœur la possibilité de choisir. Miry n'est pas des nôtres, donc ça ne nous affectera pas.

Mercutio était atterré par le manque total de morale de Siena. Y'avait-il une limite à ce qu'elle pouvait faire pour acquérir encore plus de pouvoirs ?

- Allons, Mercutio, ce n'est pas une mission difficile, reprit Venamia avec un sourire aussi cruel qu'ironique. Tu ne vas pas risquer ta vie. La seule chose que tu dois faire est de prendre un peu de bon temps avec cette femme. Elle est assez jolie, ce ne devrait pas être un calvaire. Si elle ne te plait vraiment pas, tu peux toujours demander à Galatea. J'ai entendu dire que c'est toi qui lui avait donné son premier baiser. Une fois qu'on a fait ça, on peut facilement lui donner son premier enfant aussi, non ? Et peut-être que le Flux élimine les désagréments nés d'une relation incestueuse ?

Vilius éclata d'un rire moqueur passablement désagréable. Jamais Mercutio n'avait ressenti autant de haine pour ces deux là. Il rêvait de saisir Siena avec le Flux et de défoncer le crâne de Vilius avec le sien. Giovanni avait l'air désolé, mais il était totalement en retrait, n'osant pas intervenir. Si Mercutio avait besoin d'une preuve du manque total de contrôle qu'avait le Boss sur Venamia et Vilius, c'était celle-là. Sans répondre, il quitta le bureau d'un pas furieux, la voix de Venamia résonnant dans ses oreilles.

- J'espère que tu accompliras ton devoir envers la Team Rocket, Mercutio. Tu sais comme je n'aime pas ceux qui se défient de leur devoir. Ce sont des traîtres à mes yeux. Et j'ai une façon bien à moi de m'occuper des traîtres... C'est un ordre que l'on t'a donné. Tu es né pour obéir à la Team Rocket.

Chapitre 250 : Ultra Méga Balèze évasion

La section spécialement spéciale D.U.M.B.A.S.S, dirigée par le colonel Duancelot, s'était infiltrée sur le territoire du Protectorat de Kanto, sous ordre du chef Erend Igeus. Leur mission : trouver la prison où étaient retenus le Général Peter Lance et les Dignitaires, puis les libérer, et tout cela sans aucun mort du côté des Rockets. Une mission que d'aucun aurait qualifié d'impossible, mais l'impossible n'était pas DUMBASS. Les cinq supers soldats de Johto avaient déjà trouvé la prison en question, à force d'un travail de renseignement aussi discret qu'efficace. Le capitaine Shizu Vanilla était une experte en informatique et cryptage réseau. Pirater le centre de données de la prison en question pour avoir la liste des prisonniers n'avait pas été trop compliqué.

Maintenant, il s'agissait de s'y infiltrer et de libérer leurs cibles. Les DUMBASS s'étaient réunis dans un bar café de la ville en question, où ils ne manquaient pas d'attirer l'attention des clients et des passants. Duancelot avait l'habitude qu'on le regarde de travers. Les gens ne savaient pas s'il était un Pokemon ou un nain habillé d'une armure. Dans les deux, il attirait les regards. Mais pas plus que le sergent Ernor, avec sa tenue de bagnard, ses boulets et son masque de fer, ou que le major Gardenis, avec son costume de festival fleuri. Une fois leurs boissons servis par un employé stupéfait d'avoir de tels clients, les cinq super soldats rapprochèrent leurs chaises de la table pour se chuchoter des choses. Ils ressemblaient à un comité super secret et super important, songea Duancelot.

- Je déclare ce briefing ouvert, oui oui oui, fit Duancelot. Au nom de la puissance DUMBASS, nous vaincrons.

- VI-RIL, fit le sergent Ernor.

- Je n'aurai pas dit mieux, approuva le lieutenant Antoine Guillaume en faisant tournoyer ses ciseaux.

- La prison se trouve en bordure de la ville, dit Duancelot. Shizu, tu as vérifié ses défenses ?

- Bien sûr qu'oui, t'es con ou quoi ? Répliqua la jeune femme habillée en rouge. Y'a d'ces foutus murs, barbelés, gardes, et même canons. La totale quoi. Putain, ça m'fout trop la rage !

- Les murs sont souvent infranchissables, mais aucun d'entre eux n'est pas franchissable, fit le major Gardenis en caressant une de ses roses.

- Ta gueule toi ! Ça veut rien dire tes conneries ! T'es lourd, enfoiré !

- LOURD, acquiesça Ernor. CA-NON.

- Aucun mur ni canon ne résiste à mes ciseaux, proféra le lieutenant Guillaume. Mais c'est contre mon sens de l'esthétique de m'infiltrer quelque part sans laisser la marque de mon art sur des visages humains !

- Le chef Igeus a bien précisé aucune victime, oui oui oui, lui rappela Duancelot.

- Je peux œuvrer sans tuer, bien que le résultat soit moindre...

- Pas d'opération d'art sur les gardes, dit le colonel d'un ton sans réplique. Pas cette fois, non non non. Tu ouvres un passage avec tes ciseaux, Ernor assomme tous ceux qui passent, on délivre nos prisonniers et on repart comme on est rentré. Une opération rondement menée. Une opération DUMBASS. Venez, sortons monter notre Level Dumbass avant la

mission.

Les quatre autres acquiescèrent, et sortirent du bar pour se mettre en cercle au milieu de la rue, sous les regards interloqués des passants. Alors, ils se mirent à danser en hurlant « DUMBASS » à tout bout de champs, à tel point que les passants préféreraient changer de rue plutôt que de passer devant ces malades mentaux. Quand ils eurent terminé, Duancelot déclara.

- Notre Level Dumbass est à 6500. Pas moyen que l'on échoue !
- Veuillez m'excusez, messieurs dame...

Un policier venait de faire son apparition, observant les cinq énergumènes avec méfiance.

- Vous troublez l'ordre public. Peut-on savoir qui vous êtes ? Vous faites parti d'un spectacle, ou quelque chose dans le genre ?

- SPEC-TACLE ! S'exclama le grand Ernor en faisant sursauter le policier. VI-RIL !

- Ce n'était pas un spectacle, monsieur l'agent, dit Duancelot. C'était la danse de la puissance DUMBASS.

Ça ne parut pas convaincre le policier.

- J'aimerais voir vos papiers.

- P'tain, mais nique ta mère, pauv' gland ! Fit Vanilla. Tu vois pas qu'on est en pleine mission secrète ? Gros naze. Tête de nœud.

- C'est de l'outrage à un agent public, gronda le policier. Veuillez me suivre jusqu'au poste, vous cinq.

- Ah la, nous voilà pris entre l'étau de la justice et la foi qui nous anime, déclara le major Garnedis. Une lutte constante de l'être pensant. La conscience est parfois un tel fardeau...

Antoine Guillaume pris le visage du policier entre ses mains, et l'examina en profondeur.

- Il y a matière à travailler. Oui... Mon cher monsieur, je vous annonce avec joie que vous pouvez devenir une œuvre d'art ! Vivante ou morte, à vous de voir.

Il sourit d'un air inquiétant en faisant tournoyer son ciseau. C'en fut trop pour le pauvre policier. Il recula prestement, dégaina son arme et s'écria :

- OK, je vous arrête tous les cinq ! Plus un geste, et posez vos armes ! Fusil, épée, lances, et même les ciseaux !

- J'peux le tuer, ce con ? Demanda Vanilla à Duancelot. C'est pas un Rocket, donc c'est pas interdit.

Le Pokemon secoua la tête.

- Inutile. Ce brave homme fait ce qu'il croit être son devoir, oui oui oui. Nous ne prendrons pas sa vie, parce que nous sommes les gentils. Sergent Ernor, veuillez-vous occuper de ce monsieur, sans trop l'abimer.

- VI-RIL, acquiesça Ernor en s'avancant.

- STOP ! Restez où vous êtes, ou j'ouvre le feu !

- FEU. VI-RIL.

Le policier tira, mais la balle dévia de sa course, se faisant attirer par l'un des boulets noirs qu'Ernor soulevait. Le sceau

jaune sur ses boulets brillait, manifestant ainsi la puissance électrique qui s'en dégageait.

- Le magnétisme, cher monsieur, expliqua Duancelot en levant le doigt comme un professeur. Marqués de mon sceau de foudre, les boulets d'Ernor peuvent attirer ou repousser tout ce qui est en acier.

Le sergent Ernor s'empara du policier, qu'il souleva comme un meuble fragile.

- Lâchez-moi ! Lâchez-moi sur le champ ! Fit le policier en se débattant inutilement.

Ernor l'amena jusqu'à une poubelle qu'il vida de ses ordures, avant de faire rentrer le policier de force dedans. Après quoi, il fit plier l'acier de la poubelle pour la cloisonner avec la seule force de ses bras, empêchant ainsi l'agent de sortir. Tout cela sous les regards de plusieurs habitants qui se hâtèrent de prendre la fuite en criant. Ernor revint vers Duancelot, apparemment tout content.

- OC-CU-PER MON-SIEUR. PAS ABI-MER. VI-RIL.

- Oui sergent, beau travail, mais on s'est fait finalement un peu remarquer, oui oui oui. Dépêchons-nous d'en terminer ici. Direction la prison. DUMBASS ! Rassemblement !

L'unité se mit en rang, Duancelot en tête, et ils se mirent tous à sprinter avec d'amples mouvements de jambes. Duancelot commença une chanson d'aspect militaire, et chacune de ses phrases fut reprise par les quatre autres, plus ou moins en synchro.

- *On est la section DUMBASS !*

- *On est la section DUMBASS !*

- *Les supers-soldats d'la région Johto !*

- *Les supers-soldats d'la région Johto !*

- *On va casser d'la Team Rocket !*

- *On va casser d'la Team Rocket !*

- *Pour faire plaisir au chef Igeus !*

- *Pour faire plaisir au chef Igeus !*

Aucun d'entre eux ne parut remarquer qu'ils étaient en train de clamer à tous ceux qu'ils croisaient leur identité et leur intention, alors qu'ils étaient censés opérer secrètement. Mais comme les passants les prenaient pour des fous, personne ne fit trop attention à leurs paroles. Une fois en vue de la prison, Duancelot se mit à en étudier la configuration. Elle était effectivement bien fortifiée et protégée, mais cela semblait dans l'optique de résister à une invasion ou un bombardement. La Team Rocket n'irait jamais penser se faire infiltrer par cinq personnes. Quoi que, la section DUMBASS pouvait représenter une armée à elle seule. Ils auraient facilement pu la prendre d'assaut de front, mais le chef Igeus avait bien spécifié une intervention discrète.

- Combien de gardes en extérieur à votre avis ? Demanda Duancelot.

- Vu la surface à couvrir et ceux qu'on aperçoit sur le mur du devant, je dirai une petite quinzaine, affirma Antoine Guillaume.

- Shizu, tu peux tous les mettre hors d'état de nuire avant qu'un seul d'entre eux ne donne l'alarme ?

- Evidement, tu m'prends pour qui, putain de colonel ? En viser

quinze me prendra dix secondes avec mon bandeau.

- Alors faisons ça. Des balles de type électrique seulement, oui oui oui. Pas de morts.

- C'est bon, j'ai pigé... P'tain, t'es lourd, sale con.

- Major Gardenis, si tu veux bien...

Le chevalier fleuri tira son épée et la planta dans le sol, alors que son sceau vert gravé sur la lame se mit à briller.

- Que pousse la vie, clama Gardenis. Que pousse notre champ de vision, plus haut que ces murs qui entravent la liberté !

Une petite plante se mit à pousser en accéléré à l'endroit où Gardenis avait planté sa rapière. Le capitaine Shizu se mit au-dessus d'elle, et la plante se muta en une immense liane qui entraîna la jeune femme à plusieurs mètres au-dessus du sol, et bien au-dessus de la prison, de telle sorte qu'elle ait une vue globale et parfaite sur toutes ses cibles. Elle se mit alors directement à tirer en continu, visant gardes sur gardes et faisant mouche à chaque fois. Son fusil brillait d'un sceau électrique, et tous les Rockets qu'elle touchait sombraient dans l'inconscience suite à un choc à la tête. Elle n'en rata aucun ; c'était impossible quand elle portait son bandeau oculaire de précision. Et comme elle l'avait promis, elle le fit en une dizaine de secondes. Pas un Rocket n'eut le temps de donner l'alarme. À peine avaient-ils le temps de voir leur camarade tomber qu'ils se firent toucher eux aussi. Pour faire bonne mesure, le capitaine Vanilla tira sur les quelques caméras qui se trouvaient là.

Une fois ceci fait, ce fut au tour du lieutenant Antoine Guillaume d'opérer. Il se mit à découper le mur d'enceinte avec son ciseau, creusant dans le béton comme si ça n'avait été que du beurre. Le sceau acier que Duancelot avait posé sur les instruments de

Guillaume leur permettait de couper à peu près n'importe quoi. Puis enfin, le sergent Ernor acheva le mur en utilisant ses boulets, qu'il contrôlait grâce à un lien électrique né d'un sceau de Duancelot. Le Pokemon savait que son unité était forte, mais qu'elle ne devait sa force que grâce à sa magie des sceaux. C'était sa capacité spéciale, Sceaux Magiques, qui était l'âme de la section DUMBASS. Le Général Van Der Noob l'avait d'ailleurs recruté pour ça. S'il avait pu, Duancelot aurait utilisé sa magie des sceaux sur l'armée de Johto entière, mais il ne pouvait s'en servir que sur un nombre limité d'objets ; d'où la section DUMBASS.

Duancelot savait qu'il était un Pokemon peu commun, mais il ne se souvenait pas pourquoi. Son passé restait flou. Les humains lui avaient dit qu'il était un très ancien Pokemon, ayant appartenu à la famille royale des régions Johto et Kanto quand elles étaient unifiées à l'époque de la monarchie. Mais ça ne lui disait rien, ou pas grand-chose. Tout ce qu'il se rappelait, c'était qu'il avait toujours adoré combattre pour prouver sa force, et qu'il adorait commander aussi. Sa fierté et son arrogance avait fait de lui un voyou jusqu'à que Van Der Noob le rencontre et le dirige vers le droit chemin. Duancelot lui serait toujours reconnaissant pour ça, et le servirait donc encore longtemps, eut-il été un Pokemon de rois.

Duancelot s'efforça de revenir à l'instant présent. Il n'avait pas à laisser son esprit divaguer alors qu'il était en mission. Les cinq membres de la section pénétrèrent dans l'enceinte de la prison. Les Rockets à l'intérieur devaient avoir deviné qu'il se passait quelque chose de pas normal dehors, et ils débarqueraient d'un moment à l'autre. Le sergent Ernor aurait pu les accueillir tout seul et se charger d'eux, mais ça aurait signifié l'échec de la partie de la mission qui impliquait « aucune victime ».

- Shizu, balles électriques explosives à toutes les entrées, oui oui oui, ordonna Duancelot.

- Pas b'soin d'me l'dire, enculé !

Le sniper de la section tira deux fois de chaque côté de chaque porte. Cela ne fit rien pour l'instant, à part relier les deux impacts électriques d'un mince éclair. Quand les portes commencèrent à s'ouvrir et les Rockets à arriver, au moins trois d'entre eux à chaque issue foncèrent sans faire attention dans le filin électrique, et perdirent connaissance comme les autres. Le reste des Rockets, ayant vu leur camarade devant eux tomber, se montrèrent plus prudents, et virent l'éclair. Ils passèrent en dessous, ou appelèrent leurs Pokemon à la rescousse. Les DUMBASS les laissèrent arriver. Ils étaient maintenant encerclés par une vingtaine de garde et plusieurs Pokemon.

- Je m'en charge, fit Duancelot à ses équipiers. Seul.

- Les mains en l'air, qui que vous soyez ! Ordonna un officier Rocket.

- Qui que nous soyons ? Mais nous sommes les Déjantés Ultra Méga Balèzes Approximativement Supers Soldats ! Dummmmmmbass !

Duancelot activa ses sceaux de glace et de feu sur son épée. Un tourbillon de flamme et de blizzard l'envahit, forçant à reculer les Rockets avec stupéfaction. Certains ouvrirent le feu, mais leurs simples balles n'eurent aucun effet sur le corps en acier du Pokemon. Duancelot sauta, avant de planter son épée dans le sol. Une épaisse couche de glace vint recouvrir une grande partie des Rockets et Pokemon devant lui. Puis, à renfort de saut périlleux et de haute voltige, il entreprit méthodiquement d'assommer avec la garde de son épée les gardes restant. Les humains ne représentaient aucun danger pour lui. En revanche, il se méfiait des Pokemon. Son double type Acier/Fée, unique en son genre, faisait qu'il ne craignait que deux seuls type : le Sol et le Feu. Il repéra de suite les Pokemon de ce type là et les mis

K.O rapidement. Le reste ne fut qu'une formalité. Quand il eut fini, il vérifia pour être sûr. Tous étaient assommés, congelés ou légèrement blessés, mais il n'y avait aucun mort.

- Ah, colonel ! Clama Gardenis. Toujours aussi époustouflant ! Mon cœur chavire en des eaux éternellement agitées à la vue de tant de maestria de votre part !

- COLO-NEL VI-RIL, ajouta Ernor.

- Nous n'en avons pas encore fini, non non non, répondit Duancelot. Il nous faut libérer nos prisonniers. Dépêchons. Sans doute les Rockets auront demandé des renforts.

Ils ne se donnèrent pas la peine de passer par une porte ; Ernor démolit proprement le mur pour aller plus vite. À l'intérieur de la prison, ils tombèrent sur quelque autres Rockets qu'ils étalèrent facilement. Les prisonniers, derrière leurs barreaux, firent entendre leur voix, sifflant les Rockets et acclamant les DUMBASS, demandant qu'ils les libèrent.

- On libère tous ces rustres aussi ? Demanda Antoine Guillaume.

- Nous n'avons reçu aucun ordre les concernant, répondit Duancelot. On ignore aussi pourquoi ils sont emprisonnés. Tous ne sont peut-être pas des prisonniers politiques. On s'en tient à notre mission, oui oui oui.

Ni le général Lance ni les Dignitaires n'étaient avec les autres prisonniers. Sans doute devaient-ils être enfermés à part, dans une cellule plus sûre. Duancelot savait du général Van Der Noob que Peter Lance était un maître G-Man de type Dragon. Comment pouvez-t-on retenir enfermé une telle personne, au juste ? La réponse lui fut fournie quand ils passèrent devant une cellule sans barreaux, individuelle, avec des vitres en verre. À l'intérieur, il y avait un homme sans âge aux cheveux rouges, l'air hagard. Duancelot reconnu avec difficulté le général Lance.

Il avait aux poignets des espèces de bracelets roses. Duancelot sentit de là une puissance de type Fée émaner de ces entraves. Bien sûr... le type Dragon était totalement inefficace face au type Fée ; on avait donc créé ces bracelets spécialement pour le général, sans doute avec de l'ADN de Pokémon Fée.

Duancelot brisa la vitre et entra dans la pièce. Le G-Man le regarda avec stupeur. Lance paraissait bien différent des clichés habituels qu'on avait de lui. Pas de cape, pas d'épée, il était mal rasé et avait les yeux hantés. Obligé de porter ces menottes qu'il ne pouvait supporter, son esprit semblait au bord de la rupture. Un traitement indigne pour l'homme qu'il était. Duancelot brisa les entraves de type Fée avec ses doigts en acier, et tout de suite, le regard de Lance se fit plus clair, comme s'il revivait.

- Qui... qui êtes-vous ?

Duancelot sourit intérieurement. La question que toute l'unité attendait. Ils en profitèrent pour refaire le même show qu'ils avaient fait à Igeus, mais sans la musique cette fois. Quand ils eurent fini, Lance cligna des yeux et secoua la tête.

- Quitte à avoir des hallucinations, j'aurai préféré qu'elles aient un minimum de sens...

- Nous ne sommes pas des hallucinations général, non non non, répliqua Duancelot. Nous sommes la section spécialement spéciale du Général Gontran Van Der Noob, le commandant en chef des armées de Johto. On est venu vous sauver !

- Van Der Noob ? Répéta Lance. Cet incapable ?! Pourquoi diable ferai-t-il quoi que ce soit pour moi ?

- Il tient ses directives de monsieur Erend Igeus, le Chef d'Etat provisoire de Johto.

Cette fois, l'espoir sembla renaître dans les yeux de Lance.

- Ah, Igeus s'en est donc tiré ? Je trouvais bizarre qu'il ne soit pas avec les autres Dignitaires, et j'ai craint que Crust ne l'ait exécuté en personne.

- Le chef Igeus continua la lutte contre la tyrannie de Lady Venamia, aux côtés du général Van Der Noob. Ils ont besoin de vous, monsieur.

- Très bien. Je commençais à m'ennuyer ici.

Le général sorti de sa cellule, ses forces revenues. Il regarda de droite à gauche comme s'il s'attendait à voir des gardes surgir.

- Vous avez fait le ménage, ici ?

- Oui oui oui, avec l'efficacité habituelle des DUMBASS. Mais on doit trouver les anciens Dignitaires ; ordre du chef Igeus.

- Ces incapables incompetents sont très bien où ils sont, grommela Lance. C'est de leur faute si Kanto est à présent entre les mains des Rockets. Ils ne seront d'aucune utilité à Erend.

- Nous ne discutons pas les ordres du chef, répliqua Duancelot.

Lance soupira, et partit à leur recherche avec eux. Ils les trouvèrent dans des cellules classiques, mais séparées, un étage plus haut. Presque tous se mirent à gémir en voyant Lance passer, à le supplier ou à lui ordonner des choses. Le général les fit tous taire d'un geste d'autorité.

- Soit vous la fermez, soit vous restez tous là ! Je n'ai aucune envie de vous prendre avec moi, mais monsieur Igeus en a décidé autrement. Vous pourrez lui adresser vos remerciements à genoux.

Lance se servit de ses pouvoirs dragons retrouvés pour faire exploser les barreaux. Le défilé bruyant des anciens Dignitaires commença à se diriger vers la sortie, tout contents. Le dernier d'entre eux, un homme un peu plus jeune que les autres aux cheveux bruns lisses, salua Lance avec chaleur.

- C'est bon de vous voir, général. Permettez que je vous adresse nos remerciements les plus profonds.

- Monsieur Wasdens. Vous au moins, vous méritez de sortir. Ça a dû être dur de rester enfermer avec tous ces idiots pendant si longtemps, non ?

- Oh, au bout d'un moment, ils se sont tus, sourit Wasdens. Mais avant cela, il m'est arrivé, à ma grande honte, d'espérer que le colonel Crust vienne nous exécuter, juste pour ne plus avoir à les supporter. Et, euh... qui sont vos amis ?

Il dévisagea les membres des DUMBASS d'un air étonné.

- Mes sauveurs, directement envoyés par Erend Igeus. Vous êtes prêts à reprendre du service, Silvestre ?

- J'étais surtout prêt à renoncer et à accepter la dominance Rocket. Mais si le jeune Igeus est toujours dans le coup, alors j'en suis aussi. Je l'ai su dès que je l'ai rencontré ; ce gamin a le pouvoir de faire des miracles.

- Oh que oui, acquiesça Lance. La preuve : il a réussi ce coup avec pour seul soutien le général Gontran Van Der Noob !

- Pauvre enfant, soupira Wasdens avec commisération.

Même parmi les Dignitaires, la réputation du général Van Der Noob semblait acquise. Normal après tout ; c'était eux qui l'avaient placé à la tête des armées de Johto, sachant très bien qu'un idiot serait aisément manipulable. Duancelot reprit la tête

des opérations.

- Très bien messieurs, votre attention s'il vous plait, oui oui oui ! On va quitter cet endroit en bon ordre, et dans le calme. Nous avons un transporteur caché dans la ville la plus proche. Ensuite, direction Johto, et ce sera pour notre section spécialement spéciale une autre mission réussie à son actif. DUMBASS !

- DUMBASS ! Hurlèrent les quatre autres à l'unisson.

- Mais avant, notre danse de la victoire.

Les cinq super-soldats se mirent en cercle et commencèrent à bouger comme des tarés, enchaînant les cabrioles et les poses burlesques. Ils finirent tous à l'envers, la tête entre les jambes et les bras écartés, sous les yeux ahuris des prisonniers.

- Finalement, j'aurai peut-être dû rester dans ma cellule, murmura Lance.

Chapitre 251 : La GSR se fissure

Crenden avait beau être l'un des plus précieux collaborateurs de Lady Venamia, il était sans doute le seul de la GSR à être interdit de quitter le Mégador. Cela se comprenait. Il était censé avoir péri lors de l'explosion de sa prison. Venamia ne voulait pas que le reste de la Team Rocket apprenne que c'était elle qui avait détruit cette fameuse prison pour le délivrer lui, tuant au passage plusieurs alliés Rockets. Crenden aurait été ravi de mettre cette femme prétentieuse dans l'embarras en se montrant à tout le monde. Il ne craignait pas Venamia. Elle avait cru pouvoir le contrôler en lui insérant secrètement une bombe miniature dans le corps, comme elle l'avait fait pour tous ces subordonnés. Mais Crenden était un scientifique de renom. Il avait sans mal repéré la chose et se l'était retirée facilement avec sa capacité à se déphaser.

Non, Crenden n'avait pas peur de Venamia, à l'inverse de tout le monde dans ce vaisseau. Mais il ne voulait pas non plus être remis en prison - ce qui allait sans doute arriver si la Team Rocket le retrouvait. Puis dans la GSR, il avait la possibilité de mettre tout son talent de scientifique à rude épreuve pour concevoir des merveilles de technologies. Certes, à la fin, c'est Venamia qui en profitait, mais bon, Crenden avait déjà abandonné toute éthique quand il s'était mis au service de Zelan. Un malade de plus ou de moins...

Comme Crenden ne pouvait pas sortir, il passait son temps libre dans la plus grosse cafétéria du Mégador. Il y en avait plein dans le vaisseau, mais celle-ci semblait attirer l'immense majorité du personnel. La bouffe y était bonne, pas chère, et les chaises confortables. Le scientifique était en train de déguster un gâteau à la crème en regardant le ciel derrière une fenêtre

et songeant à sa prochaine invention quand il vit passer le lieutenant Fatra Rebuilt. Crenden aimait bien cette fille, aussi guindée et fanatique de Venamia soit-elle. Et malgré son air froid et distant à chaque fois qu'ils parlaient ensemble, Crenden était sûr qu'elle l'aimait bien aussi. Elle était beaucoup plus jeune que lui, certes, mais très mignonne, et Crenden se sentait tellement oppressée dans ce fichu vaisseau que la recherche d'une charmante compagnie était la bienvenue.

- Lieutenant, l'appela-t-il. Venez donc m'aider à terminer mon gâteau !

Fatra le regarda avec un air soupçonneux.

- J'ai du travail, monsieur Crenden.

- Allons donc, je suis sûr que deux minutes de détente ne vont pas nuire aux grands projets galactiques de Lady Venamia. Vous en avez besoin, si je peux me permettre. Vous êtes si rigide que vous allez finir creuser un trou dans la coque du vaisseau, et Arceus sait combien de temps j'ai mis pour le terminer, cet engin.

Fatra serra les lèvres, mais Crenden ne la sentit pas blessée. Elle semblait accepter que Crenden la charrie de temps à autre. Sans doute parce qu'elle était trop sérieuse, et qu'elle avait besoin de se laisser aller de temps à autre à la camaraderie. Fatra n'était pas encore comme Venamia, un être glacial et totalement imperméable aux relations humaines. Crenden avait bien l'intention de ne jamais laisser son amie devenir comme elle. Elle s'assit devant lui comme à contrecœur.

- Brave fille, fit Crenden en prenant une assiette vide et en lui coupant une part généreuse de gâteau à la crème. Je vous vois toujours courir d'un endroit à l'autre dans tous le vaisseau... Heureusement que j'y ai installé des téléporteurs.

- Lady Venamia compte souvent sur moi pour transmettre ses messages, dit Fatra avec importance.

- Oui oui, et vous êtes ravie de pouvoir vous la péter en vous faisant passer pour sa voix et ses oreilles, soupira Crenden.

- Je n'ai pas de tels désirs, protesta la jeune femme. Seulement celui de servir Lady Venamia au mieux de mes capacités !

- Lady Venamia par ci, Lady Venamia par là... Vous êtes trop jeune pour commencer à radoter, Fatra. Intéressez-vous donc plus aux relations humaines dans leur ensemble plutôt que de n'avoir d'yeux pour notre chef vénérée. Genre, par exemple... Je suis sûr qu'il y a plein de mecs dans ce vaisseau qui vous font de l'œil, nan ?

- Je n'ai pas le temps pour ce genre de chose.

- C'est fort dommage. L'assistante personnelle de Lady Venamia, jeune, belle, efficace, promise à un avenir fulgurant... Vous ne devriez pas rester seule.

Entrant dans son jeu, Fatra fit mine de sourire.

- Et qui donc me conseillerez-vous, professeur ?

- À vous de voir. Y'en a deux trois même parmi les gradés. Le nouveau par exemple... c'est quoi son nom déjà ?

- Le capitaine Naulos, répondit Fatra avec une légère grimace qui n'échappa pas à Crenden. Et non merci. C'est une brute. Et il lui manque la moitié du nez.

- C'est pour ça que Venamia l'a promu, expliqua Crenden. Il est le chien qui garde la niche et qui fait peur.

Crenden n'aimait pas ce type non plus. Il lui faisait un peu

penser à son ancien partenaire parmi les Armes Humaines de Zelan, Vaxatos. Vaxatos était un taré bien sûr, mais au moins un taré marrant. Naulos lui avait tout de son sadisme, mais rien de son humour.

- Ian Gallad alors ? Proposa Crenden. Un grand beau gaillard.

- Le capitaine Gallad dirige presque la GSR en l'absence de Lady Venamia. Je ne saurai entretenir une relation avec mon supérieur direct.

Crenden éclata de rire.

- Vraiment ? J'ai entendu dire que vous bossiez pour l'Agent 003 avant d'intégrer la GSR. Connaissant le bonhomme, je serai surpris si vous me disiez qu'il n'a jamais tenté de profiter de vos services... de toutes les façons qui soient.

- Vous pensez que j'ai besoin de séduire les hommes puissants pour monter dans la hiérarchie ? Sachez que je suis ici uniquement grâce à mes compétences ! Jamais l'Agent 003 ne m'a demandé de faire quelque chose de... moralement discutable.

- OK, j'ai rien dit. Que pensez-vous d'Esliard alors ?

Fatra plissa les yeux.

- Là, vous m'insultez. Ce type est un parasite qui s'accroche à Lady Venamia uniquement pour faire de l'audience. Puis il est trop vieux.

- Reste Faduc.

- Trop jeune.

- Très juste. J'en viens donc à ma conclusion, irréfutable et

provenant d'une expertise scientifique poussée : je suis le candidat parfait pour vous, ma chère.

- Ah bon ? Fit mine de s'étonner la jeune femme.

- Absolument. Aucune marge d'erreur possible. Je ne suis ni une brute, ni votre supérieur, ni trop vieux, ni trop jeune. Je suis intelligent, drôle et surtout disponible.

- Vous êtes un criminel, censé être mort, et libéré sous caution, lui rappela Fatra. Puis vous pouvez passer à travers les murs.

- Et n'est-ce pas là une qualité ? Imaginez le nombre de fois que je pourrai vous tromper avec une autre femme sans que vous le sachiez ? Il me suffirait de passer au travers du lit et de la femme en question avant que vous ne me preniez en flagrant délit, et hop.

Fatra rigola doucement. Ils discutèrent joyeusement de tout et de rien quelques minutes, Crenden sortant ses blagues les unes après les autres. Il n'était pas vraiment sérieux dans ses tentatives maladroitement de dragues. Il voulait juste se trouver un ami à qui parler dans cette milice de malade. Fatra n'avait pas encore le cerveau trop abîmé à force de servir Venamia, et Crenden espérait pouvoir la tirer peu à peu de son fanatisme envers cette cinglée. Crenden avisa le jeune Faduc qui lui aussi entra dans la cafétéria. Il lui fit un signe de main. De tous les capitaines de la GSR, il était celui avec lequel il s'entendait le mieux, quand bien même il n'avait que quatorze ans.

- Yo gamin. Viens donc te joindre à nous.

L'adolescent secoua la tête.

- Désolé Crenden, lieutenant Rebuilt... Je ne fais que passer.

Il se contenta de prendre un sandwich au stand et fit demi-tour.

Crenden fronça les sourcils.

- Vous ne trouvez pas que le gamin devient terriblement chiant ces derniers temps ? Demanda-t-il à Fatra. Quand je suis entré y'a neuf mois, c'était le bout entrain de la bande.

- C'est à cause du commandant Penan, répondit Fatra. Il a été son instructeur comme il a été celui de Lady Venamia. Il ne s'est toujours pas remis de son décès.

Crenden acquiesça sombrement. Il n'avait pas connu ce commandant Penan, mais il avait appris, comme tout le monde, que c'était Lady Venamia qui avait découvert son corps. Depuis, malgré les diverses enquêtes, toujours aucune piste. Crenden trouvait ça louche. Et il n'était pas le seul...

Sortant de la cafétéria, Faduc se força à ne pas dévisager Crenden. Au début, il avait apprécié le scientifique, qui lui rappelait un peu Lusso dans sa façon d'être. Mais depuis la mort du commandant Penan, Faduc avait mené sa petite enquête. Il ne s'était pas satisfait de la version de Lady Venamia, comme quoi un quelconque traître ou agent du gouvernement aurait tendu un piège au commandant pour l'assassiner. Jamais Penan ne se serait laissé berner de la sorte. Il avait été le meilleur soldat de la Team Rocket, et quand bien même il n'avait eu aucun Pokemon, aucun pouvoir spécial et était d'un âge assez avancé, il n'en demeurait pas moins un combattant aguerri.

Faduc était un réfugié de la région Elebla. Il avait été sauvé par la X-Squad des odieux guerriers de l'Empire de Vriff, et amené à la base G-5 en attendant qu'on lui trouve un foyer. Mais après avoir mieux connu la Team Rocket, Faduc avait décidé de rester. Il aimait l'organisation. Il aimait la région Kanto, si

différente d'Elebla. Bien sûr, la Team Rocket ne se serait pas embarrassé d'un jeune garçon comme lui seulement parce qu'il voulait l'intégrer. Mais Faduc avait un avantage que peu d'autre enfant pouvait avoir : il possédait un Latios, un Pokemon quasi-légendaire et aux pouvoirs très puissants. La Team Rocket n'aurait certainement pas craché sur ce Pokemon.

Sa rencontre avec Latios avait été une sorte de coup du destin. Les Pokemon étaient peu nombreux dans la région Elebla, car l'ancien Empire de Vriff en faisait ses dîners. Mais un jour, alors que Faduc avait huit ans, il était tombé sur ce jeune Latios durant une de ses balades en forêt. De toute évidence, le Pokemon avait perdu ses parents. Faduc était resté avec lui des jours entiers dans l'espoir de les retrouver, mais sans succès. Au final, s'étant attaché à l'enfant, le Latios était resté avec lui, et au fur et à mesure, avait fini par se laisser capturer. Les Latios était des Pokemon pouvant communiquer avec l'esprit humain et lire leurs émotions. Il avait ressenti en Faduc sa gentillesse et son envie d'amitié.

Grâce à ce Pokemon, Faduc était vite devenu une recrue incontournable pour la Team Rocket. Souhaitant un jour intégrer la X-Squad, la fameuse unité qui lui avait sauvé la vie, il s'était entraîné avec le commandant Penan. Durant ces cinq dernières années, le vieux commandant était devenu comme un père pour lui. Sa mort inexplicquée avait été un coup dur, d'autant que de toute évidence, le coupable courrait toujours. Lady Venamia lui avait promis de le retrouver, mais Faduc avait fait des recherches de son côté. Il en avait tout autant le droit que Venamia.

Au début, il avait eu l'intention de partager ses découvertes avec Lady Venamia. Après tout, Faduc lui était loyal. C'était elle qui l'avait recruté alors qu'il aurait du encore passé bien un an ou deux à l'entraînement. Faduc ne comprenait pas bien la politique, mais il savait que Venamia voulait créer quelque chose de grand et de puissant. Elle était si forte, avec son

Ecleus... Récemment, son œil gauche était étrangement devenu rouge. Si beaucoup dans la GSR jugeaient ça inquiétant voire effrayant, Faduc trouvait ça terriblement classe. Oui, Faduc admirait Lady Venamia.

Mais au fur et à mesure de sa petite enquête, il avait renoncé à lui parler. Il y avait trop de trucs bizarres, trop de coïncidences qui la mettaient elle-même en cause. Faduc avait remonté toute la vie du commandant Penan pour y trouver quoi que ce soit. Il s'était notamment penché sur tout les Rockets qu'il avait formé ; un très grand nombre. Il avait remarqué que trois d'entre eux avaient trouvé la mort juste avant que lui-même ne décède. En soit, rien de très surprenant. Des Rockets mourraient tous les jours à la guerre.

Mais ce qu'il y avait de bizarre, c'était que ces trois anciennes recrues de Penan travaillaient comme gardes dans une prison Rocket. La prison avait mystérieusement explosé, tuant tout le monde. La hiérarchie Rocket avait jugé ça comme étant une attaque de l'armée du gouvernement, mais c'était quand même bizarre. À cette époque, Safrania était sous blocus, et Lance avait rappelé toutes ses forces pour la défendre. Pourquoi diable irait-il ordonner la destruction d'une prison Rocket à des lieux d'ici ?

Faduc s'était donc penché sur la prison en question. Quelle n'avait pas été sa surprise en y apprenant que Crenden, leur dernière recrue, y été originaire. La prison explosait mystérieusement, et de suite après, Lady Venamia annonçait l'arrivée de Crenden dans la GSR. En plus, elle avait bien signifié à tout le monde de garder le silence sur son arrivée parmi eux.

La conclusion s'imposait d'elle-même : c'était Venamia qui avait libéré Crenden, et sans doute elle qui avait fait sauter la prison pour couvrir ses traces, tuant du même coup tous les Rockets présents, dont les trois anciens cadets de Penan. Déjà, ce simple fait choquait Faduc. Quand bien même Lady Venamia

avait ses propres bonnes intentions de se servir de Crenden, ça ne justifiait pas le meurtre d'alliés. Mais c'est la théorie qui suivait qui l'effrayait le plus. Peut-être que Penan, d'une façon ou d'une autre, avait découvert cet acte ignoble de la part de sa fille adoptive. Et peut-être Venamia, pour ne pas que Penan parle, elle l'avait... tout simplement... réduit au silence.

Faduc n'arrivait pas à l'imaginer. Il ne le voulait pas, et de plus, il n'avait aucune preuve, juste des suppositions. Mes les faits coïncidaient trop pour que Faduc se refuse à l'envisager. C'était Venamia qui avait trouvé le corps de Penan, alors qu'elle se rendait à se cette soi-disant invitation du commandant dans les ruines de Céladopole. Elle avait affirmé l'avoir trouvé déjà mort, mais Faduc n'avait que sa parole. Et il venait juste de découvrir que Lady Venamia pouvait parfaitement mentir pour protéger ses secrets.

Faduc allait continuer à fouiller, discrètement. S'il s'avérait que Venamia avait bel et bien quelque chose à voir avec la mort de Penan, alors... Alors il ne saurait pas du tout ce qu'il allait faire. Devait-il trahir Venamia pour le seul souvenir de Penan ? En serait-il capable ? Et même, que pourrait-il faire ? Si Venamia n'avait pas hésité à tuer son propre père adoptif pour se couvrir, elle n'aurait aucun scrupule à éliminer Faduc.

Le jeune garçon était perdu. Ça avait été le meilleur jour de sa vie quand le colonel Crust l'avait engagé pour faire parti de son unité. Il avait fraternisé avec tout le monde ici, même des monstres comme Sharon ou Althéï. Il se sentait bien dans la GSR. Il se sentait à sa place. Il se sentait utile. Désormais, l'unité était comme une prison pour lui, et il ignorait en qui il pouvait avoir confiance. Mais une phrase de Penan lui revint à l'esprit : « Il y aura toujours quelqu'un en qui tu pourras avoir confiance, garçon. Ce quelqu'un c'est toi. Quand tu ne sais plus du tout qui suivre, suis ton propre cœur ».

- À vos ordres, mon commandant, murmura Faduc.

Dans l'une des salles de gym du Mégador, Althéï s'entraînait au corps à corps avec Ian. Bien qu'étant une Modeleuse, Althéï tenait à conserver une certaine forme physique. À trop compter sur ces pouvoirs, on pouvait se faire avoir par le premier venu qui disposait d'un peu de force. Ian était le partenaire idéal pour cela. Mais à le voir ainsi, en sueur, torse nu, Althéï devait utiliser toute sa volonté pour s'empêcher de le vider de son sang. Depuis la fin de la guerre contre le gouvernement, Althéï avait de moins en moins l'occasion de faire usage de ses pouvoirs pour aspirer le sang de ses ennemis.

Cette sensation lui manquait de plus en plus. C'était un besoin compulsif chez elle. Les Modeleurs avaient tendance à devenir accros à la matière qu'ils contrôlaient. Ils aimaient bien l'avoir près d'eux, et s'y habituaient à tel point que son absence prolongée pouvait se muter en un état de manque sérieux. Pour ceux qui contrôlaient une matière physique quelconque, comme Zeff Feurning et son argent, c'était facile de l'avoir toujours à portée. Mais pour Althéï, c'était plus compliqué. Le seul moyen d'avoir du sang était de le prendre à quelqu'un. Le sien n'avait aucun effet, et elle ne parvenait même pas à le contrôler.

Elle avait rejoint Siena Crust parce qu'elle lui avait promis des fleuves de sang. Pendant la guerre qui avait duré un an, elle en avait profité à fond. Mais désormais, c'était une autre guerre : celle de la politique. Vider son adversaire de son sang n'était pas particulièrement efficace, en politique. Venamia avait bien promis qu'elle comptait bientôt entrer en guerre contre Johto, mais ça traînait trop. Althéï voulait du sang, et vite ! Si Venamia n'était plus en mesure de lui en fournir, Althéï allait devoir en trouver ailleurs.

Après avoir quitté Ian, Althéï se rendit dans ses quartiers, guère surprise d'y trouver un intrus qui l'attendait. Depuis quelque temps, Silas Brenwark semblait s'intéresser particulièrement à elle. Pourtant, Althéï ne pensait pas l'Agent 004 assez fou pour tenter d'entreprendre une relation avec elle. Il voulait quelque chose.

- Je ne demande même pas comment vous êtes entré, fit Althéï en refermant la porte derrière elle.

- C'est très facile. Il m'a suffi « d'imaginer » que la porte était ouverte.

Althéï savait depuis un moment que Brenwark était un Modeleur, tout comme elle. Non pas que les Modeleurs puissent se reconnaître entre eux, mais Silas s'était montré d'une sincérité étonnante envers elle ces derniers temps. Althéï n'avait jamais su juger ce type. C'était lui qui l'avait présenté à Venamia, et qui avait quasiment fondé la GSR à lui seul. Venamia était peut-être assez sotte et arrogante pour penser qu'elle était la patronne absolue, mais Althéï savait que Silas Brenwark faisait bien des choses dans son dos. Un homme mystérieux avec des buts mystérieux. Tout comme son pouvoir d'ailleurs. Althéï n'avait jamais entendu parler d'un Modeleur capable de manipuler quelque chose d'aussi intangible que l'imagination. Ça dépassait l'entendement.

- Que me vaut cette visite ? Demanda Althéï. J'ignorai que vous vous trouviez sur le vaisseau.

Silas sourit, et passa sa main au travers même de la table de chevet d'Althéï.

- C'est parce que je n'y suis pas vraiment. Ce n'est qu'un clone d'ombre... ou plus précisément, un moi imaginatif. Je voulais discuter avec vous, Althéï.

- On a pas mal discuté ces derniers temps, sans que vous m'annonciez ce que vous attendez vraiment de moi. Et si vous étiez clair cette fois ci ?

- Veuillez pardonner mon comportement, s'excusa Silas. Lors de nos dernières conversations, je ne faisais que vous juger. Il fallait que je vous cerne bien, pour voir si vous étiez vraiment un candidat valable.

- Valable pour quoi ?

- Pour rejoindre mon organisation.

Silas fit un geste de la main, et un masque jaune apparut devant lui comme surgit de nulle part. Un masque en forme de smiley, que Silas se mit.

- Vous avez déjà entendu parlé des Agents de la Corruption, j'imagine ? Nous recherchons certains... talents chez nos membres, et vous avez attiré mon intérêt.

- Ça fait un moment que vous me connaissez. Même avant mon entrée dans la GSR. Si vous me vouliez, pourquoi avoir tant attendu ?

- Disons que nous opérons très secrètement avant. Ça ne sera bientôt plus le cas. J'ai guidé notre illustre Lady Venamia dans la direction que mon maître voulait. Nous allons bientôt pouvoir nous révéler au grand jour, et prendre le pouvoir. Nous anéantirons cette stupide moralité qui nous enchaîne, les lois débiles qui nous répriment, et cette bienpensante abjecte qui prétend diriger nos pensées. La corruption. Le désir personnel. Voilà ce qui va bientôt régner sur ce monde.

- Et pourquoi moi ? Voulut savoir Althéï.

- Vous m'avez fait l'effet d'une femme qui pensait avant toute

chose à elle-même. J'admire cela. Vous travaillez pour Venamia parce que vous y trouviez votre compte. Je sais ce que vous voulez. Ce que Venamia a cessé de vous servir. Du sang. Nous vous en fournirons bien plus qu'elle. Vous n'aurez même pas à demander. Vous prendrez ce que vous voulez. Un monde où chacun prend ce qu'il veut, où chacun obéit à ses désirs. Voilà ce que nous voulons.

- Et la GSR ? Les autres capitaines ?

- Sharon s'est avérée intéressante, mais elle est bien trop incontrôlable, et en un sens, incroyablement innocente. Et nous détestons l'innocence. Faduc n'a pas l'esprit d'un Agent de la Corruption, et Ian et Esliard sont devenus trop proches de Venamia.

- Oui, et Venamia dans tout ça ? Vous comptez la trahir ?

Silas haussa les épaules.

- Venamia a ses propres ambitions. Si on ne se gêne pas entre nous, on peut coexister, voir même s'aider de temps en temps. Mais on a besoin de vous en tant que membre de la GSR. Venamia sait qui je suis. Elle ne fera plus jamais confiance. En revanche, elle continue de se fier à vous. Nous avons encore besoin de contrôler les faits et gestes de la GSR. Tel que je vois les choses, il va bientôt se passer du vilain, et nous aurons besoin d'être là. De plus, la Team Rocket est une base parfaite pour recruter nos nouveaux membres, comme vous.

- Vous avez quelqu'un d'autre en tête ?

Silas sourit mais ne répondit pas. Il se contenta de demander :

- Vous êtes au courant que Venamia fait suivre le colonel Tuno depuis quelque temps ?

- Oui. C'est ce Crenden qui s'en charge. Mais je ne sais pas pourquoi.

- Venamia est perspicace. Elle a deviné que Tuno voyait régulièrement un ancien membre des Shadow Hunters, celle dont il est tombé amoureux. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'elle ne décide de frapper. Elle cherche depuis un moment un moyen de faire tomber Tuno et la X-Squad en même temps.

Althéï ne comprenait pas où Silas voulait en venir.

- Mais qu'est-ce que ça à voir avec moi ?

- Je veux que vous gardiez un œil sur cette affaire. Ne laissez pas Venamia se débarrasser de Tuno, si c'est bien ce qu'elle a prévu. Un membre de notre groupe a des... projets pour lui. En revanche, sa copine Shadow Hunter... ça nous arrangerai si elle devait connaître un sort tragique.

- Vous voulez que je m'en charge ? Demanda Althéï avec un sourire gourmand. J'ai toujours rêvé d'affronter ces gars là.

- Surtout pas ! Ne faite rien qui puisse contrarier Tuno. Mais si Venamia nous débarrasse de la fille, c'est bon à prendre. Vous, vous tâchez de garder Tuno en vie. J'ignore quand Venamia s'en prendra à lui, mais ce n'est qu'une question de temps. J'imagine qu'elle le fera en même temps qu'elle voudra s'en prendre à Giovanni. Se débarrasser de tous ses ennemis en même temps.

Althéï réfléchit.

- Et si je fais ça pour vous...

- Vous aurez autant de sang que vous souhaitez, et même plus encore, lui certifia Silas. Et autre chose : vous aurez votre liberté. Venamia ne vous considère que comme un toutou qu'on

doit garder en laisse. Nous, nous voulons au contraire que les gens comme vous soient entièrement libre de suivre leurs désirs. C'est ce qui, au final, apportera la corruption à tous !

Chapitre 252 : Deux nouvelles missions

Il y avait eu une évasion dans ce qui semblait être la prison Rocket la plus protégée et la plus sûre de toute la région. Enfin... Mercutio ne savait pas si on pouvait parler d'évasion. Il s'agissait plutôt selon lui d'un assaut en règle. Les prisonniers ne s'étaient pas évadés ; on les avait fait sortir. Et ces prisonniers en question, c'étaient les anciens Dignitaires de Kanto et leur chef des armées, le général et maître G-Man Peter Lance.

Lady Venamia s'était rendu tout de suite sur place, et avait convoqué l'ensemble des unités Rockets, comme si elles étaient toutes responsables de cette débâcle. Mercutio ne l'avait jamais vu aussi furieuse. Personne, pas même ses officiers de la GSR, n'avaient osé prendre la parole, ni même la regarder dans les yeux. Venamia avait déblatéré son venin toute seule, accusant le régime d'Erend Igeus à Johto, et lui promettant mille morts. Le problème, c'était qu'elle n'avait aucune preuve, et qu'elle ne pouvait donc légalement pas attaquer Johto sur ces seules allégations, d'autant qu'aucun Rocket n'avait été sérieusement blessé.

Mercutio était secrètement ravi de voir sa demi-sœur autant sur les nerfs. Il ne lui avait pas pardonné ses ordres débiles concernant Miry, et tout ce qui pouvait la fâcher était bon à prendre. Et puis, Mercutio respectait assez le Général Lance pour se féliciter de son évasion. La façon dont Venamia l'avait traité alors qu'il s'était rendu de façon honorable n'était pas correcte. Quant aux Dignitaires, Mercutio s'en fichait royalement. Ils étaient tellement à la ramasse que le fait qu'ils soient libres ne changeait strictement rien. C'était même mieux, car ainsi Eryl et les Gardiens de l'Innocence allaient retrouver un

de leur chef, le dénommé Silvestre Wasdens. Mercurio ne le connaissait pas, mais selon Solaris, c'était un type bien, même pour un Dignitaire.

Toutefois, et en tant que Rocket, Mercurio ne pouvait pas s'empêcher de se sentir quelque peu humilié. On ne faisait pas grand cas de l'armée de Johto, et voilà qu'Igeus était parvenu à reprendre ses alliés au nez et à la barbe de la Team Rocket, qui pourtant s'était rendue maîtresse de la région. Mercurio était curieux de savoir comment il avait procédé. Selon les gardes de la prison, il s'agissait d'un groupe de cinq personnes.

Une fois entré à la base, Mercurio se dépêcha d'aller se doucher pour revenir se coucher. Venamia les avait fait mander alors qu'il était onze heures du soir. Et maintenant, c'était trois heures du matin passées. Dans quelque heures à peine, la X-Squad devait rencontrer un des Apôtres d'Erubin pour une réunion stratégique au sujet de ce Vrakdale. Selon les Gardiens, c'était un ancien Rocket. Il avait subi un accident qui avait rendu son corps totalement invulnérable. Il s'agissait donc d'en apprendre plus sur lui et sur le moyen de s'en débarrasser.

La X-Squad prenait les Agents de la Corruption très au sérieux, au contraire de Venamia qui semblait s'en désintéresser totalement. Qu'elle s'amuse donc à la politique et à sa petite guéguerre avec Igeus. Mercurio savait que la vraie menace venait d'ailleurs. En outre, ça lui permettait de travailler communément avec Eryl. Depuis qu'elle avait rejoint les Gardiens, il y a plusieurs mois, Mercurio ne la voyait plus autant qu'il le voulait.

Penser à Eryl lui fit penser à Miry. Mercurio ne lui avait toujours pas parlé. Il n'avait pas oublié les ordres de Venamia, mais n'arrivait pas à se résoudre de lui demander ça. Il n'avait pas peur qu'elle se fâche et qu'elle refuse. Il avait au contraire peur qu'elle ne réponde un « Oui, seigneur Mercurio », comme l'avait prévu Venamia. Miry n'était pas vraiment le problème ; Mercurio

non plus ne pensait pas qu'elle ferai beaucoup de difficulté. Bien qu'ils se connaissent depuis maintenant deux ans, elle le considérait toujours comme une espèce de demi-dieu. Comme elle n'avait personne avec qui partager sa vie, elle serait sans doute honorée de pouvoir porter le petit-fils d'Elohius, même pour le remettre ensuite à la Team Rocket.

Non, le problème, c'était bel et bien Mercurio. Même sachant que Miry s'y verrait probablement aucun souci, ça lui semblait totalement honteux et méprisable à demander. Il ne savait pas du tout comment s'y prendre. Devait-il débarquer, l'air joyeux, et lui dire un truc du genre : « Eh Miry, j'ai bien envie d'avoir un enfant Méléni tout à coup, là, tout de suite. Tu veux bien m'aider ? ». Et comment Maître Irvffus allait-il prendre ça ? Et Eryl surtout ? Elle pourrait bien ignorer le début, mais Mercurio ne pourrait pas lui cacher éternellement son enfant. Et puis d'ailleurs, il n'avait encore jamais envisager le fait d'avoir un bébé, même avec Eryl. Un enfant lui semblait être une créature encore plus mystérieuse que le plus rare de tous les Pokemon.

Non, Mercurio n'arrivait tout simplement pas à se résoudre à tout ça. Mais il savait qu'il ne pouvait rien y faire. Venamia s'était montrée inflexible, et même le Boss s'est avéré incapable de la faire changer d'avis. Mercurio avait tâché de trouver de l'aide à en parlant au colonel Tuno, mais il semblait étrangement distrait ces temps derniers, puis ne pouvait rien faire de plus. Mercurio avait même été jusqu'au bureau du général Tender. Ce dernier avait compli, mais lui aussi était totalement impuissant. Après tout, n'avait-il pas été obligé de faire la même chose en son temps, en se mariant avec Livédia Crust et en lui faisant un enfant simplement pour couvrir la naissance programmée des jumeaux ?

Et c'était le résultat de cette union qui demandait aujourd'hui à Mercurio de jouer les étalons reproducteurs. Tellement pris dans ses pensées qui menaçaient de le rendre dingue, Mercurio ne remarqua pas directement les deux intrus quand il entra dans

sa chambre. Ce n'est que lorsqu'il s'allongea sur son lit qu'il sentit les présences dans le Flux. Il se leva en sursaut tandis que l'une des personnes présentes déclara :

- Ça tourne vraiment dur dans ta tête en ce moment, Mercurio. J'ai la migraine juste en ne ressentant seulement la surface de tes pensées.

Mercutio distingua à travers le noir l'adolescente assise sur la chaise de son bureau.

- Kyria... Par Arceus, ne me fait plus jamais ça !

Il alluma la lumière pour voir celle qui se trouvait avec Kyria, debout à côté d'elle. Avec sa haute tunique grise marquée du R rouge, ses cheveux clairs et son visage d'une grande beauté, l'Agent 005 de la Team Rocket était facilement reconnaissable. C'était la première fois que Mercurio se trouvait devant elle, et elle prit conscience qu'il se trouvait en caleçon. Se forçant à ne pas rougir, Mercurio se hâta d'enfiler son uniforme.

- Euh... c'est un honneur de recevoir deux Agents Spéciaux dans mon modeste dortoir, même à cette heure tardive, mais j'aimerais fichtrement bien savoir ce que vous me voulez.

Estelle hocha la tête.

- Désolée de cette arrivée imprévue et impromptue, capitaine Crust. Mais ma sœur ici présente tenait à vous voir immédiatement. Ça l'a prise d'un coup, et elle a insisté pour que je vienne aussi. Je n'en sais pas plus que vous.

Mercutio comprenait à peu près. C'était bien de Kyria de faire des trucs un peu bizarres sans explication. Son don de Loinvoyant faisait qu'elle pouvait voir des choses, ou des certitudes, que les autres ne voyaient pas, et elle agissait en conséquence, sans prendre la peine d'en informer les simples

mortels.

- J'ai senti que le moment était venu d'accomplir mon destin, mon rôle dans la Team Rocket, commença la jeune Agent 008. Et j'aurai besoin de vous deux.

- Je suis toujours au service des Agents Spéciaux, quels qu'ils soient, soupira Mercurio en songeant à Venamia.

- Il faut que tu m'accompagnes et m'escortes jusqu'à Johto. Je dois absolument rencontrer Erend Igeus.

Mercutio fronça les sourcils, et même Estelle regarda sa sœur de façon étrange.

- Rencontrer Erend Igeus ? Répéta Mercurio. Et pourquoi diable ?

- Il est grand temps de mener nos deux camps vers le chemin de la paix, répondit Kyria. Lui et moi, on arrivera à s'entendre. Je le sais.

- Tu veux négocier au nom de la Team Rocket, toute seule ?! S'exclama Estelle. C'est impossible. Nous devons en référer au Boss avant...

- Si on passe par les canaux officiels, Venamia le saura en même temps que père, rétorqua Kyria. La réussite de ces négociations nécessitent qu'elle ne soit pas au courant, ou elle fera tout pour s'y opposer. Venamia est justement occupée par l'évasion de Lance et des Dignitaires. C'est le meilleur moment pour agir.

- Mais...

- Toi aussi, tu n'attendais qu'une occasion de pouvoir parler raisonnablement avec Erend Igeus, grande sœur, la coupa

Kyria. Tu veux cette paix autant que moi. Cette occasion ne se reproduira pas. J'en ai la certitude.

Apparemment, Estelle avait appris à ne pas mettre en question les certitudes d'un Loinvoyant, elle aussi. Toutefois, elle était inquiète.

- Mais comment veux-tu établir une rencontre avec Igeus sans que la GSR ne soit au courant ?! Ils surveillent Johto vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

- Oui, c'est pourquoi nous n'établirons rien. Nous rejoindrons Igeus incognito.

Mercutio se frotta les yeux, s'efforçant de garder l'esprit clair malgré sa fatigue.

- Tu suggères de nous pointer sans nous annoncer ? On se fera descendre avant même d'avoir posé le pied à Doublonville !

- C'est pour ça que je viens demander ton aide, Mercutio. La X-Squad est passée maître dans l'art de l'infiltration non ? Si nous y allons en civils, nous passerons inaperçus à la fois de Venamia et d'Igeus.

- C'est de la folie, répliqua Estelle.

- Je suis obligé d'être d'accord, fit Mercutio. On ne rentre pas dans une région ennemie comme ça, surtout si on veut aller là où se trouve le chef adverse. Et puis Siena ne manquera pas de s'interroger si toute la X-Squad s'absente d'un coup, surtout qu'on a une réunion avec les Gardiens de l'Innocence ce matin...

Kyria leva trois doigts et les tendit devant Mercutio, comme si elle montrait là une preuve irréfutable de son raisonnement.

- Trois. Il nous faudra trois personnes, en plus d'Estelle et moi.

Pas deux, pas quatre, mais trois. Pas besoin donc de toute l'unité.

- Pourquoi trois ? Osa demander Mercurio.

- Parce que je le sais.

- Bien sûr... Tu as les noms de ces heureux élus ?

- Le tien. Tu dois venir. Je l'ai vu. Mais ensuite, peu importe les deux autres.

Mercurio réfléchit.

- Bon, j'imagine que je peux amener Miry. Comme elle ne fait pas officiellement partie de l'équipe, ça attirera moins l'attention. Je pourrai inventer une excuse quelconque pour justifier mon absence. Ensuite, peut-être qu'lthil...

- Je doute que ce soit une bonne idée de l'amener lui, intervint Estelle. C'est le demi-frère d'Igeus, et ils se sont quittés en mauvais termes. Ce n'est pas vraiment le meilleur moyen de commencer des négociations.

Mercurio acquiesça.

- Bon, alors, ce sera Solaris. Comme elle fait partie des Gardiens de l'Innocence aussi, on pourra dire qu'elle avait un truc à faire pour eux. Mais même à deux Méléni plus Solaris, j'ai des doutes sur le fait d'arriver devant Igeus entier.

Kyria hocha la tête.

- Tu dois me faire confiance, Mercurio. Je suis sûre de ce que je fais. On réussira. C'est un futur qui est écrit, que je connais depuis longtemps.

- Tu veux dire qu'on va réussir à signer une paix avec Igeus ?
Demanda Estelle avec espoir.

- Non, seulement qu'on va le rencontrer, et que cette rencontre décidera du sort de la Team Rocket, et probablement du monde entier. Mais je ne peux dire ce qu'il en sortira.

- Eh bien, surtout pas de stress... marmonna Mercurio. Mais Kyria, tu es consciente que ce n'est pas vraiment... euh... réglementaire ce que tu fais. Je ne suis pas sûr que même deux Agents Spéciaux peuvent négocier dans le dos du Boss. Et quand Venamia le saura, je ne réponds pas de nos vies à tous.

- J'assumerai tout, lui promit Kyria. Toi, Mercurio, tu n'as pas à te questionner. L'Agent 008 vient de te donner un ordre, et tu ne peux qu'obéir, quelque soit l'ordre. Voilà ce que tu diras au Boss ou à Venamia si on te le demande.

Mercurio réprima un sourire.

- Bien m'dame, à vos ordres.

Ce matin, les Gardiens de l'Innocence envoyèrent un de leur Apôtre, en l'occurrence Izizi, pour une réunion avec la X-Squad ayant pour but l'échange d'informations concernant l'Agent de la Corruption Vrakdale, et la recherche d'un moyen d'en venir à bout. Eryl comptait s'y rendre aussi. Pour avoir une occasion de voir ses amis de la X-Squad, notamment Mercurio et Solaris, mais aussi pour servir d'interprète.

Monsieur Izizi pouvait être assez... bizarre quand on ne le connaissait pas bien. Non en fait, il était toujours bizarre, même si on le connaissait. Mais depuis les quelque mois qu'elle le

fréquentait, Eryl était parvenue à voir au-delà de ses idées paranoïaques et absurdes, et a y déceler un esprit pénétrant et doté d'une grande intelligence. De même, si c'était lui qui était chargé de s'occuper du cas de Vrakdale avec la Team Rocket, c'était parce qu'en tant qu'exécuteur des Gardiens, il était le plus à même à le combattre.

Eryl ne tenait pas vraiment à croiser la route de cet homme dont on disait qu'il avait en quelque sorte fusionné avec un volcan, mais elle pouvait aider pour ce qui était de la recherche d'informations et d'idées. Sauf qu'elle ne put accompagner monsieur Izizi à la base G-5. Au petit matin, elle eut la visite surprise de Cosmunia dans sa chambre. Eryl s'inclina à moitié devant le Pokemon. Parmi les Gardiens de l'Innocence, Cosmunia attirait encore plus le respect que le chef Brenwark. Elle était la plus ancienne de tous les Gardiens, elle avait même connu la grande Erubin en personne.

- D-dame Cosmunia, balbutia Eryl.

Cosmunia s'amusa de s'entendre qualifier de dame. Bien que c'était malpoli, Eryl ne pouvait s'empêcher de la regarder sous toute ses coutures. Cosmunia était vraiment magnifique. Humanoïde, elle avait un corps arrondi et ample semblable à une robe. Son corps semblait avoir la texture de l'univers. On pouvait y voir des étoiles et des galaxies. C'était là, paraît-il, la caractéristique des Pokemon de type Cosmique. Qu'est-ce qu'était le type Cosmique exactement ? Personne ne semblait trop le savoir. En tous cas, il n'existait qu'un nombre très précis et limité de Pokemon de type Cosmique connus dans le monde, et chacun d'entre eux, dont Cosmunia, possédaient une sagesse et une puissance semblable au nom de leur type.

- Je te souhaite le bonjour, jeune Eryl, fit le Pokemon de sa voix aussi profonde que l'Univers. Ta présence est toujours aussi inspirante. J'ai toujours l'impression de me revoir avec Erubin quand tu es près de moi. L'innocence t'a largement marqué,

mon enfant.

- Euh... commença Eryl sans savoir quoi dire.

- Tu avais prévu d'accompagner Izizi chez la Team Rocket aujourd'hui, n'est-il pas ? Je suis venue te proposer autre chose, si tu es d'accord. Je pars loin d'ici, dans la région Kalos. Que dirai-tu de venir avec moi, pour un voyage de plusieurs jours ?

Eryl oublia aussitôt Izizi et la Team Rocket. Depuis qu'elle était chez les Gardiens, elle n'avait pas eu le droit de quitter Kanto, pour la préserver. Kalos était considérée comme la région la plus belle du monde, et Eryl avait toujours rêvé la visiter. Et puis, se faire inviter par Cosmunia était un grand honneur.

- Je... Ce serai pour moi une grande joie, dame Cosmunia ! Qu'allons-nous faire dans la région Kalos ? Une mission pour les Gardiens ?

- Une enquête, à vrai dire. L'on considère Kalos comme la région qui abriterai le plus de Pokemon de type Fée au monde. Et depuis quelque jours, on a reçu des rapports inquiétants, comme quoi plusieurs dresseurs s'étaient plains qu'on avait tué leurs Pokemon Fée. De même, plusieurs Pokemon sauvages de ce type ont été retrouvé mort, sans que l'on sache pourquoi. Quelqu'un, à Kalos, s'amuserai donc à éliminer tous les Pokemon de type Fée qu'il trouverai.

- Pourquoi faire une chose pareille ? S'étonna Eryl, dégoutée.

Elle avait toujours bien aimé les Pokemon de type Fée. C'était d'ordinaire les plus mignons.

- Je l'ignore, et c'est pour ça que j'y vais, et pour essayer de l'arrêter.

- D'accord, mais... Pourquoi vous, dame Cosmunia ? C'est

terrible ce qui se passe, bien sûr, mais en quoi ça concerne les Gardiens ? Ce serait plutôt aux autorités de Kalos de s'en charger, non ?

- Elles le font déjà, répondit Cosmunia. Et tu as raison, ça n'a pas vraiment de lien avec nos affaires, mais les Pokemon de type Fée ont toujours été les alliés naturels de l'Innocence. Erubin était de type Fée et Lumière, et considérée comme une espèce de guide pour tous les Pokemon Fée. En outre, je suis moi-même de type Fée, en plus de mon type Cosmique. Je ne peux laisser mes semblables mourir sans intervenir.

- Je comprends, acquiesça Eryl. Je vous aiderai de mon mieux, dame Cosmunia.

- Bien. On a pensé à toi car tu es une dresseuse. Tu possèdes en outre une empathie remarquable qui semble te permettre de te lier à n'importe qui, Pokemon comme humain. Un don que tu as hérité de ton père, semble-t-il. Cela pourrait nous être très utile pour cette mission. Néanmoins, je te demanderai de m'obéir en toute chose quand on sera là-bas. Tu demeures notre précieuse détentrice de la Pierre des Larmes, notre seule arme efficace contre Horrorscor et ses Agents. Nous ne pouvons nous permettre de te perdre, aussi, quoi que je t'ordonne, tu devras obéir.

- C'est entendu, dame Cosmunia.

- Comprends-moi bien, Eryl. Si je t'ordonne de prendre la fuite et de me laisser à mon sort, tu devras t'exécuter. Je veux ta promesse.

Eryl savait ce qu'elle demandait. Cosmunia possédait une capacité spéciale remarquable nommée Vérité. Si quelqu'un lui faisait une promesse, il ne sera plus jamais en mesure de la rompre. Aussi fallait-il toujours faire très attention à ce qu'on disait à Cosmunia, sous peine d'être lié à jamais à une

promesse.

- Je promets de vous obéir en toute chose tant qu'on sera à Kalos, dame Cosmunia.

Eryl sentit un frisson parcourir l'ensemble de son corps, en même temps que l'étoile au milieu du corps de Cosmunia se mit à briller. La promesse avait été enregistrée, et Eryl savait que quoi qu'ordonnerai Cosmunia à Kalos, elle serait obligée d'obéir.

- C'est très bien, fit Cosmunia. Nous partons tout de suite.

Du haut de son bureau, Vaslot Worm regardait par la fenêtre Cosmunia quitter l'enceinte du manoir Brenwark accompagnée d'Eryl. C'était lui qui avait suggéré à Cosmunia d'amener la gamine. Tout comme c'était lui qui lui avait présenté le rapport en provenance de Kalos. Pour le plan du Marquis, il fallait qu'Eryl Sybel et Cosmunia se trouvent hors du manoir. Elles représentaient un danger trop grand. Izizi était parti chez la Team Rocket. Cosmunia allait à Kalos avec la Pierre des Larmes. Wasdens, bien que désormais libre, se trouvait à Johto avec Erend Igeus. Il ne restait plus que trois Apôtres au manoir : le chef Brenwark, Divalina, et lui-même. Solaris, qui était probablement la plus dangereuse de tous les Gardiens, était quant à elle avec la X-Squad. Le manoir Brenwark était désormais très vulnérable, et il était temps d'agir. Vaslot se tourna vers son invitée, qui était là depuis hier soir, à l'insu de tout le monde dans le manoir.

- Et voilà ma chère. Votre... jumelle est partie. Vous ne risquez plus rien à présent.

Il avait utilisé un ton moqueur à dessin. Il n'y avait de plus qu'il

aimait que de charrier à tout moment sa vraie nièce. Contrairement à Eryl, elle se mettait en rogne pour un rien.

- Ce n'est pas ma jumelle ! Protesta-t-elle. Ce n'est qu'un fichu cailloux qui a pris mon apparence à cause de ce crétin de Silas !

Vaslot dévisagea sa nièce avec amusement. Lyre Sybel était le portrait craché d'Eryl. Le même visage, la même taille, les mêmes cheveux, les mêmes yeux, la même voix... Et pour mieux passer inaperçue dans le manoir, elle avait pris soin de s'habiller exactement comme Eryl. Ça en devenait troublant. Mais il y avait quelque chose qui les distinguait quand même assez bien. Tandis qu'Eryl avait toujours cet air infini d'innocence et cette lueur de bonté dans les yeux, Lyre respirait la froideur et ses yeux reflétaient la cruauté. De plus, quand elle était suffisamment énervée, ses iris luisaient en rouge et prenaient la forme d'un tourbillon. Voir cette expression mauvaise et surnaturelle dans ces yeux qui étaient si identiques à ceux de la défunte sœur de Vaslot le troublait quelque peu.

- Et je n'avais rien à craindre d'elle, ajouta Lyre avec humeur. C'est le Marquis qui a demandé à ce qu'elle ne soit pas là.

- Oui, sans doute les Gardiens auraient trouvé bizarre de voir deux Eryl qui se baladaient dans le manoir. Et il vaut quand même mieux qu'elle ne vous touche pas. Vous avez vu ce qu'elle a fait à Slender, non ?

- Slender était une créature née de la corruption elle-même. Moi, je suis humaine.

Lyre pouvait dire ce qu'elle voulait, Vaslot savait que le touché de la Pierre des Larmes ferait très mal à quelqu'un comme elle. Elle était l'antithèse de tout ce que représentait Erubin. Vaslot la trouvait aussi écoeurante que fascinante. Il n'arrivait pas à dire qui d'elle ou de Silas était le plus corrompu, mais ces deux là représentaient l'apogée de la dépravation humaine. Et ils

étaient les deux mains du Marquis.

- Vous êtes certain que Brenwark ne se doutera de rien ?
Demanda Lyre.

- Je ne lui ai pas dit qu'Eryl s'en allait avec Cosmunia. Si vous parvenez à changer ce visage qui vous donne l'impression d'avoir avalé de la purée de Tadmorv, ça devrait passer.

- Je n'y peux rien, cet endroit empeste l'Innocence, grimaça Lyre. C'est infect ! Comment avez-vous fait pour y vivre si longtemps ?!

- J'ai l'art de me fondre parfaitement dans n'importe quelle situation. Et puis, je n'ai pas l'immense honneur d'être autant corrompu que vous. Faites ce que vous avez à faire. Il n'y a pas de réunion du conseil de prévue, et Brenwark n'a aucune raison de vous rencontrer.

- Oh mais si, il va me rencontrer, ricana Lyre. Dès que j'aurai fini ce pourquoi je suis venue ici, je me ferai une joie de me présenter au Premier Apôtre...

Vaslot dut retenir un frémissement de dégoût. Décidément, il était allergique aux Sybel. Il avait détesté Dan à cause de sa droiture sans faute et de sa bonté écœurante. Et aujourd'hui, il méprisait sa fille à cause de son engagement fanatique envers le Marquis et sa vision corrompue de toute chose. N'y avait-il pas de juste milieu chez ces imbéciles aux cheveux violets ?!

Chapitre 253 : Usurpation et coup d'éclat

Erend Igeus tirait fierté de savoir que pas grand-chose ne pouvait le prendre au dépourvu. Mais quand il vit le général Van Der Noob et sa fameuse unité DUMBASS rentrer dans son bureau d'un air triomphant, accompagnés du général Lance et des Dignitaires libérés, Erend devait bien avouer qu'il fut pris par surprise. Jamais, au grand jamais, il n'aurait imaginé que ces illuminés réussiraient. Et en homme honnête qu'il était, la première chose qu'il fit fut de s'adresser au général Van Der Noob en lui disant :

- Général, je crois que je vous dois des excuses. Je ne vous l'ai pas dit, mais j'avais de gros doutes quant à la réussite de cette opération. Je vous ai apparemment gravement méjugé, vous et vos hommes.

Van Der Noob prit l'air de celui qui pardonnait bien volontiers une faute à un enfant guère éclairé.

- Ce n'est rien, ce n'est rien, mon garçon. Vous êtes encore jeune, et vous aurez le temps d'apprendre combien je suis un génie dans l'art de faire la guerre. Car si je sais gagner des guerres, c'est que je ne perds pas, vous voyez ?

Erend acquiesça distraitement et alla féliciter l'unité DUMBASS pour sa réussite. Après quoi, ignorant totalement les Dignitaires qui avaient trouvé le temps en revenant de se changer et de revêtir leurs plus beaux atours, Erend s'approcha de Lance et lui serra la main avec chaleur.

- C'est un grand plaisir de vous revoir, général.

- Et moi donc, monsieur Igeus. Vous n'êtes pas resté inactif en notre absence. Il aurait été malvenu de laisser Siena Crust gagner sans résister.

- On résistera d'autant plus si vous êtes avec nous.

Puis il se força à se tourner vers les huit Dignitaires. Leur présence l'ennuyait beaucoup. Eux en prison, Erend pouvait gouverner comme il le souhaitait l'armée de Johto, avec l'autorité dont il était investi en tant que dernier des Dignitaires. Mais avec eux dans les parages, l'armée allait se diviser. Chacun des Dignitaires allait essayer de protéger ses intérêts, comme ce fut le cas à Kanto, ce qui avait conduit à la débâcle qu'ils connaissaient. Erend aurait pu demander à Van Der Noob de les laisser pourrir dans leur cellule et de ne délivrer que Lance, mais ça aurait été très suspect, d'autant que Van Der Noob était lui-même un pion des Dignitaires.

- Messieurs, dit-il finalement. J'espère que la Team Rocket ne vous a pas trop mal traité.

Il sourit intérieurement. En fait, ça l'aurait arrangé que la Team Rocket ne décide de les exécuter, purement et simplement. Artelus Crayns, celui qui se voulait toujours être le porte parole de tous les autres, s'avança, l'air impatient.

- Nous ferons payer en temps et en heure à la Team Rocket. Nous demandons la tenue d'une réunion stratégique immédiatement. Il nous faut vite se répartir les tâches et décider de notre contre-attaque.

Les autres acquiescèrent. Ils avaient entendu dire qu'Erend contrôlait seul Johto, et ils voulaient leur part le plus vite possible. Mais Erend n'avait pas l'intention de les laisser saborder son œuvre. Ils avaient réussi à faire couler Kanto, mais ils n'allaient pas faire pareil avec Johto, il se le promit.

- Très bien, monsieur Crayns, acquiesça sagement Igeus. Sachant que vous reveniez, j'ai déjà préparé la salle. Général Lance, vous êtes le bienvenu, naturellement.

Crayns et plusieurs autres froncèrent les sourcils. Ils se seraient apparemment bien passés de la présence du Maître G-Man, mais n'osèrent rien dire. En revanche, ils ne se privèrent pas de disposer de Van Der Noob comme s'il n'avait été qu'un domestique. Erend se félicita qu'il ne soit pas de la partie. Erend avait toujours besoin de lui comme commandant en chef des armées de Johto, et si la réunion se passait mal... Erend fit signe à Ladytus de le suivre. Elle savait quoi faire. En chemin, il tendit discrètement au général Lance un petit masque respiratoire de la taille d'une main. Le général aux cheveux rouges le regarda d'un air surpris.

- Euh... C'est pourquoi, ça ?

- Au cas où les discussions tourneraient mal, dit simplement Erend. Vous saurez quoi en faire, bien que j'espère que vous n'aurez pas à vous en servir.

Erend les amena dans une pièce isolée, avec au centre un table en rond. Erend avait pris soin de faire installer des sièges relativement inconfortables, très éloignés de ceux que les Dignitaires avaient à Kanto. Pas tellement pour les ennuyer, mais parce que Erend préférait les meubles frustes qui l'aidaient à se concentrer. Il prit une grande inspiration, tâchant de rassembler ses pensées. Erend n'aimait pas les réunions, où tout le monde tentait de faire valoir son point de vue, et au final, rien n'était jamais décidé. Il préférait de loin prendre des décisions unilatérales. La plupart du temps, il prenait les bonnes. Et s'il s'avisait de prendre les mauvaises, il en assumait toujours l'entière responsabilité. Mais il voulait donner une dernière chance aux Dignitaires. Les avoir derrière lui serait un bonus. Mais s'il ne pouvait pas, eh bien, il allait devoir se passer d'eux, de façon définitive. Quand tout le monde fut assis, Erend

escomptait prendre la parole, mais fut devancé par le Dignitaire Erevard Regeldy.

- J'aimerais qu'une chose soit mise au point, avant que nous débutions. J'aimerais que notre estimé collègue, Erend Igeus, présente ses excuses à cet assemblée.

Sa demande fut approuvée par quelques autres. Lance fronça les sourcils, mais Erend resta de marbre.

- Ainsi, je vous devrai des excuses ? Je vous en prie, éclairez ma modeste lanterne.

- Ne vous moquez pas de nous, Igeus, fit sèchement Crayns. Ou étiez-vous lors de la bataille de Safrania, hein ? Nous sommes tous restés, sauf vous, qui étiez déjà en sécurité ici-même. Et de plus, vous avez osé nous tromper en apparaissant comme un hologramme. C'est de la lâcheté et de la trahison !

Erend haussa les épaules.

- J'étais sans doute le seul à avoir compris, avec peut-être le Général Lance, que nous avons perdu la guerre, avant même que la Team Rocket n'arrive à Safrania. J'admire votre courage à tous d'être resté envers et contre tout, mais j'ai jugé plus utile à l'effort de guerre de fuir pour pouvoir frapper à nouveau, quand il serait temps.

- Vous auriez pu nous amener avec vous, se plaignit le gros comte Chumfort.

- M'auriez-vous cru si je vous avais dit que Safrania était perdue ? Vous êtes tous si bouffis d'orgueil que vous refusez à voir la défaite même si elle vous pendait au nez.

- Comment osez-vous ?! Gronda Crayns.

- C'en est assez messieurs, intervint Silvestre Wasdens. Ces reproches n'ont aucun sens. Si Erend n'avait pas réussi à fuir, nous serions tous encore derrière les barreaux.

Erend hocha la tête à l'intention de Wasdens. De tous les Dignitaires, il était celui qui était le plus censé et intelligent.

- Si vous avez de plus amples reproches à me faire, je les écouterai avec attention, mais plus tard, reprit Erend. Pour le moment, il convient de nous unir dans l'intérêt de la nation. Johkan est en proie à la tyrannie et à la confusion la plus totale à cause de Lady Venamia, et de la GSR qui l'a propulsée là où elle est. Nous ne devons pas commettre la même erreur qu'à Kanto. Notre armée ne sera efficace que si elle est dirigée par un seul homme, avec pour seul intérêt notre défense. Ce sont nos divisions internes qui ont dressé la population de Kanto contre nous et qui ont fait que la Team Rocket a triomphé. Nous devons être solidaires et forts. Nous devons opposé un front commun, d'une même voix forte !

Jeremy Cowens balayait le discours d'Erend d'un revers de main.

- Ces platitudes pourraient à la rigueur impressionner nos plus jeunes soldats, mais pas nous. Nous sommes bien au dessus de ces absurdités.

- Des absurdités ? Répéta Erend. Je vous parle du destin de Johkan.

- Johkan ? Ricana Crayns. C'est nous, Johkan !

Erend secoua la tête, atterré.

- Johkan est à ses citoyens avant d'être à vous, Crayns. Notre armée est la leur, pas la vôtre. Elle sert à les défendre eux, pas vos intérêts personnels.

- C'est nous qui avons levé cette armée, mon garçon ! Gronda le comte Chumfort. Avant, il n'y en avait pas du tout, nous dépendions exclusivement du bon vouloir des G-Man. C'est grâce à nos fonds personnels que nous avons créé ce système de défense. Il est naturel que nous en tirions les premiers bénéfices.

- Si Venamia parvint à prendre totalement le pouvoir sur Johkan, il n'y aura plus de bénéfice pour qui que ce soit, tempéra Erend. Je sais que chacun de vous à sa propre milice au sein de l'armée de Johto. Van Der Noob n'est qu'une figure de proue. On ne peut pas continuer ainsi. Il faut que l'armée ait un seul chef. Il faut que Johto ait un seul chef.

- Et ce seul chef, c'est vous j'imagine ? Ironisa Regeldy.

- Je ne sais pas. Mais pour l'instant, j'ai l'impression que c'est moi en effet qui en est le plus capable.

Le comte Chumfort se leva.

- J'en ai assez entendu. Ceci n'est qu'une tentative de prise de pouvoir bien mal déguisée de votre part, Igeus. J'ai dépensé bien plus que vous tous pour accroître mon potentiel militaire. Il est hors de question que je vous laisse mes hommes. Je suis celui qui les paie, et ils vont venir avec moi pour défendre mes propriétés.

Il s'apprêtait à sortir, mais Erend appuya sur un bouton au dossier de sa chaise, et la porte se referma au nez du comte.

- Qu'est-ce que cela signifie ?! Aboya-t-il.

- Personne ne sort avant qu'on ne se soit entendu, dit calmement Erend. Je refuse de laisser Venamia gagner à cause de vos attitudes infantiles. Asseyez-vous, Chumfort. Je veux

qu'un chef soit désigné pour notre armée. Alors seulement nous pourrons tous sortir.

La réunion dura longtemps. D'heure en heure, les disputes se firent de plus en plus virulentes et absurdes. Les rivalités entre Dignitaires éclataient ; on sortait de l'oubli d'anciennes vengeances, des trahisures et des menaces de représailles qu'ils s'envoyaient mutuellement à la figure. Pas un seul d'entre eux n'arrivait à s'entendre pour qu'un soit leur meneur. Ils voulaient tous leur part du gâteau, sans se soucier aucunement de la menace que représentait Venamia.

Tout d'abord, Erend avait été irrité, mais il garda espoir. Au bout de deux heures, il tentait tant bien que mal de contenir sa colère et son envie de leur cogner le crâne. Au bout de trois, il ne parvint même plus à cacher son mépris. Enfin, Cowens perdit le contrôle de lui-même au cour d'une violente dispute avec Regeldy. Il quitta son siège pour sauter sur l'autre Dignitaires, et les deux hommes tombèrent au sol avec force de jurons. Les autres Dignitaires, à l'exception de Wasdens qui regardait le spectacle d'un air attristé, se mirent à applaudir ou à hurler encore plus fort. Soudain, Erend en eu assez.

- CELA SUFFIT !

Il s'était levé, et regardait l'assemblée avec une expression de profond dégoût. Tous firent silence, surpris par le ton d'Erend, qui ne s'énervait jamais.

- J'avais l'intention de me ranger derrière l'un d'entre vous ; n'importe lequel, du moment que son but était de combattre Venamia, cracha-t-il. Je n'avais pas l'intention d'usurper votre pouvoir. Mais je n'ai pas le choix, apparemment. Je ne peux pas laisser le sort de Johto entre les mains de pareils idiots.

Il s'accrocha sur le visage un masque respiratoire similaire à celui qu'il avait donné à Lance. Il en lança un autre à Silvestre

Wasdens, qui l'attrapa instinctivement, mais sans savoir quoi en faire. Puis Erend fit un signe de tête à l'adresse de Ladytus, restée en retrait. Le Pokemon contracta alors les feuilles bleus et roses de son corps, et laissa s'échapper partout dans la pièce une poudre violette qui se propagea rapidement. Une attaque Poudre Toxik. Mortelle dans un espace clos, comme celui-ci.

Comprenant ce qui était en train de se passer, Lance et Wasdens mirent leurs masques. Les autres Dignitaires hurlèrent à l'unisson. Erend se dit avec ironie qu'ils avaient enfin trouvé un moyen de faire quelque chose en commun. Cowens et trois autres se ruèrent vers la porte verrouillée et se mirent à lui taper dessus, à la griffer désespérément, mais c'était inutile, elle ne s'ouvrirait que sur commande d'Erend.

Les Dignitaires ne tardèrent pas à s'effondrer les uns contre les autres, leurs corps entremêlés, toussant, crachant et vomissant. Crayns, lui, était encore debout, et dévisageait Erend avec des yeux injectés de sang. Il tira un petit poignard dissimulé sous sa ceinture, et s'avança vers lui, décidé à le tuer et à lui prendre son masque. Erend ne bougea pas, se contentant de le dévisager avec un intérêt poli. Quand Crayns frappa, Erend se contenta de bloquer son coup, avec les techniques d'auto-défense que lui avait apprises Ithil. Il regarda Crayns s'effondrer devant lui. Etrangement, ce fut l'obèse comte Chumfort qui fut le dernier à mourir. Quand tout fut terminé, Erend ouvrit la porte magnétique et dispersa les toxines en activant la ventilation. Lance retira son masque, dégouté et en colère.

- Par Arceus, qu'avez-vous fait ?!

- Ce qui était nécessaire, général, répondit calmement Erend. Je ne pouvais pas les laisser démanteler notre armée. Eux morts, Van Der Noob et les soldats continueront à n'obéir qu'à moi, si tant est qu'on leur fait croire que la Team Rocket est responsable.

- Mais, par les dieux, c'est un meurtre ! Rien ne justifie cela !

- La vie de tous les citoyens de Johto le justifie, contra Erend. Que dis-je, c'est la vie de tous les citoyens du monde ! Vous avez vu ce que ces crétins ont fait à Kanto. C'était désagréable, mais c'était une chose à faire.

Il s'adressa ensuite à Wasdens, qui regardait les cadavres de ses anciens collègues avec horreur, incapable de prononcer le moindre mot.

- J'ai décidé que vous méritiez de vivre, à l'inverse d'eux. Voudriez-vous travailler avec moi, dans le seul intérêt de la nation, monsieur Wasdens ?

Silvestre le regarda comme s'il ne l'avait jamais vu, comme si en cet instant, Erend Igeus s'était transformé en un autre homme. Puis il hocha la tête. Qu'aurait-il pu faire d'autre ? Lance sentit une goutte de sueur froide couler dans son dos quand il vit le sourire d'Erend. Il savait que le jeune Igeus se battait pour une cause juste, pour le bien commun, pour la liberté et la paix, à l'inverse de Venamia. Mais il partageait quelque chose avec l'Agent 002 de la Team Rocket. Comme elle, il ne s'embarrassait pas de scrupules pour atteindre son but.

Lady Venamia prit place sur son siège à l'Assemblée alors qu'elle était en plein débat. Les prises de paroles étaient vives et virulentes. Il s'agissait de savoir quelle réponse donner à la libération du général Lance et des Dignitaires. Personne ici ne doutait qu'Igeus soit derrière tout ça, mais personne n'avait de preuve tangible. Et Venamia savait que sans preuve, le Chef d'Etat Giovanni ne ferait rien du tout. Il était trop lâche pour

cela. Toujours à tempérer, à trouver des excuses... Il ne voulait pas de la guerre, même si elle s'annonçait inévitable. Et pour l'éviter, il était prêt à s'écraser de plus en plus devant Igeus.

- Les lois internationales sont claires, disait Giovanni du haut de son estrade réservée au Chef d'Etat. Tant qu'il n'y a pas eu d'attaque sur notre territoire, nous ne pouvons nous livrer à quelque représailles que ce soit. Des régions comme Kalos et Almia nous ont déjà à l'œil. Si nous bafouons les lois de la guerre, il ne fait aucun doute qu'ils s'allieront à Johto contre nous ! La seule solution réside dans la négociation.

Le sénateur Traest Treyamar, leader du groupe des neutres à l'Assemblée, se leva pour prendre la parole. Venamia s'attendait à ce qu'il soutienne Giovanni, comme d'habitude à chaque fois qu'il parlait de paix et de négociation, mais étrangement, il parut sceptique dans ses propos.

- Notre honorable Chef d'Etat dit vrai sur la forme. Mais dans le fond, qu'en est-il ? Doit-on laisser Johto se moquer de nous indéfiniment ? Il ne fait aucun doute qu'Erend Igeus est responsable de l'attaque de cette prison, même si nous pouvons le prouver. Les autres régions le savent aussi. Doit-on passer pour les dindons de la farce à leurs yeux, alors qu'Igeus s'amuse de notre incapacité à réagir ?

Giovanni parut surpris, ainsi que plusieurs autres membres de l'Assemblée. Venamia également. D'habitude, Treyamar soutenait toujours Giovanni sur ces questions.

- Il est vrai que c'est un point pour lui, admit Giovanni. Mais nous pouvons fermer les yeux sur la libération de Lance et des Dignitaires si Igeus se tient à carreau par la suite. Plus rien ne l'intéresserait chez nous, et entre nous, les Dignitaires qu'il a libéré lui causeront plus de soucis que d'avantages.

- Prenez garde avec Erend Igeus, monsieur le Chef d'Etat, le

préviendrait Treymar. Il n'est pas du genre à s'arrêter en cour de route. Si vous lui tendez le doigt, il vous dévorera le bras entier. Il faudra, un moment ou un autre, se montrer ferme.

Il y eut pas mal de murmures de surprise dans les bancs de l'Assemblée. Ça ne ressemblait pas à Treymar de parler ainsi, lui qui avait toujours été partisan de la paix avec Johto et un farouche opposant de la GSR. Venamia se tourna vers son collègue de droite, Borris Vlanio, un de ses sénateurs du groupe GSR.

- Qu'est-ce qui lui prend, à Treymar ? Le Boss et lui se sont fâchés ou quoi ?

- Nous n'en savons rien, madame, répondit Vlanio en haussant les épaules. Nous n'avons pas eu vent d'une rencontre entre eux depuis une semaine pourtant.

Venamia eut une moue de mépris. Ça devait être encore de la basse politique. Treymar se montrait un peu plus virulent contre la politique du Boss parce qu'il devait attendre une meilleure offre de sa part, ou un truc comme ça. Pourtant, Treymar ne lui avait pas paru être ce genre d'homme. La parole fit le tour de l'hémicycle. Sans surprise, le professeur Chen, leader du groupe des dresseurs et des anti-Rocket, approuva Giovanni en affirmant que la recherche de la paix devait être leur priorité. Il ajouta que le général Peter Lance était un homme raisonnable et qu'il pourrait guider Erend Igeus vers la table des négociations. Idriaxas Bundow, leader du groupe des entrepreneurs et commerçants, parla aussi en faveur de la paix. Tous savaient que la guerre était mauvais pour le commerce.

Suzanne Ambrisia, porte parole du parti « Kanto de demain », qui soutenait la GSR, ne mâcha pas ses mots sur la nécessité d'annihiler au plus vite la menace de Johto afin de porter le règne du Protectorat de Kanto sur toute la région Johkan. Venamia aimait bien Ambrisia. C'était une fanatique, bien sûr,

mais elle était charismatique et pas mal de monde l'écoutait. Du côté du groupe de la Team Rocket, comme Estelle n'était pas là, ce fut un de ses hommes de confiance, le général Garmi Iblos, qui accorda son soutien à Giovanni. Venamia s'interrogeait sur l'absence de 005 lors d'une session aussi importante. Ça ne lui ressemblait pas. Il allait falloir qu'elle sache où elle était passée. Garder ses ennemis à l'œil était indispensable. Quand ce fut au tour du groupe GSR de prendre la parole, Venamia se leva et balaya du regard l'ensemble des sénateurs, comme s'ils n'étaient tous que des vers de terre sans importance. Elle s'adressa directement à Giovanni comme si les autres n'étaient pas là.

- Je ne vais pas m'éterniser, Chef d'Etat. Vous savez parfaitement ce que je pense. Igeus a démontré qu'il était capable de s'infiltrer chez nous et de violer une de nos prisons les plus sécurisées. Dès lors, qu'est-ce qui l'empêcherait d'envoyer un assassin contre vous ? Ou contre n'importe quel membre de cette assemblée ?

- Ce serait plutôt vous qu'il viserait, n'est-ce pas, colonel Crust ? Demanda le professeur Chen.

Il y eut quelques rires étouffés. Venamia tourna lentement la tête vers Chen. Ce dernier avait toujours refusé de l'appeler Lady Venamia, ou même Agent 002. Il s'en tenait à son nom et grade, dans une attitude de défi tout à fait amusante.

- Je remercie le professeur Chen de sa sollicitude à mon égard, répondit Venamia. Mais je peux le rassurer. L'assassin qui réussira à me tuer n'est pas encore né. Hélas, la plupart des sénateurs ici présents n'ont pas cette chance. J'ai appris à connaître Igeus lors de la guerre. Il est retord. Beaucoup ici et ailleurs le considère à tort comme une espèce de saint, notamment à cause de sa vague réputation dans la région Bakan.

- Vague réputation ? S'exclama le général Iblos. Il a été le symbole de la lutte contre ce tyran venu d'un autre monde. Tout Bakan le reconnaît comme un héros ! Il a réuni deux pays ennemis depuis des siècles, et est parvenu à un accord avec Stormy Sky pour la tenir à distance de la région, et ce à seulement quatorze ans ! Dites-moi, Lady Venamia, que faisiez-vous, à quatorze ans ? Toujours en train de vous empêcher les pieds dans les obstacles de la course d'entraînement du commandant Penan ?

Nouvelle salve de rire, surtout venue du camp d'Estelle. Venamia s'ingénia à conserver son calme et surtout à se retenir de faire comme le fameux tyran de Bakan en utilisant Ecleus pour griller sur place tous ces imbéciles heureux.

- Vous avez l'air de l'admirer, général Iblos. Peut-être serait-il mieux que vous enleviez votre uniforme Rocket et que vous passiez celle des forces armées de Johto ?

- Il me sera sûrement plus agréable de le porter plutôt que celui de votre GSR, répliqua Iblos.

Avant que Venamia ne réplique, Giovanni se dépêcha de rétablir le calme en frappant de son marteau sur l'estrade présidentielle.

- Tâchons de conserver notre calme.

- Vous ne voyez pas ce qu'Igeus essaye de faire ? S'impacienta Venamia. Il sait qu'il ne risque rien de nous et qu'il pourra continuer à nous narguer sur notre propre territoire tant que nous serons divisés ! Le Protectorat de Kanto ne sera fort que s'il est uni ! Ces discussions interminables sont aussi inutiles qu'absurdes. Il nous faut agir si l'on veut conserver notre souverainement durement acquis, et l'étendre à d'autres nations, montrant ainsi notre puissance au monde. Si vous n'agissez pas, j'agirai à votre place !

- Vous ferez ce que l'Assemblée aura décidé, pas autre chose, Agent 002, répliqua sèchement Giovanni. Jusqu'à nouvel ordre, la GSR appartient à la Team Rocket, et la Team Rocket est l'armée de protection de Kanto, qui dépend des décisions de l'Assemblée.

Les partisans Rockets de Giovanni se levèrent pour applaudir bruyamment cette rare marque de courage. Il était en effet peu courant que le Chef d'Etat ose remettre Venamia à sa place. Mais la GSR n'entendait pas se laisser faire. Les soutiens de Venamia se levèrent à leur tour, le poing levé devant eux, et se mirent à chanter la *Marche de la Gloire*, l'hymne de la GSR. Tandis qu'ils se faisaient huer par le camps d'en face, Venamia termina son allocution.

- La GSR a été créée pour défendre et mener les idéaux de la Team Rocket. À l'époque, ils étaient encore la conquête, l'idée d'un nouveau monde, la force et l'ambition. Si ces idéaux ne sont plus ceux de la Team Rocket aujourd'hui, alors la GSR n'a plus rien à faire en son sein. J'annonce à ce moment même que le groupe GSR à l'Assemblée ne sera plus affilié à celui de la Team Rocket. Mes camarades et moi sommes désormais indépendants !

Ce fut un tollé à l'Assemblée. La moitié des sénateurs applaudirent Venamia, l'autre moitié se mirent à l'insulter et à lui crier dessus, tandis que Giovanni tentait vainement de ramener le calme. Quant à Venamia, elle quitta l'Assemblée, passant devant ses hommes de la GSR qui l'escortaient de chaque cotés en continuant de chanter haut et fort :

- *Et c'est pour cela que le destin nous guide, nous la Garde Suprême des Rockets. Entendez-vous cette marche endiablée ? La GSR ne pourra que gagner !*

Venamia sourit. Oui, la victoire ne pouvait pas lui échapper. Il

était temps qu'elle trouve un moyen d'en finir avec Igeus. La X-Squad était en ce moment même en réunion avec les Gardiens de l'Innocence pour combattre les Agents de la Corruption, donc elle n'allait pas lui mettre de bâtons dans les roues. Que Silas se charge donc des Gardiens et tienne la X-Squad occupée. Quand Venamia en aurait terminé avec Igeus et Johto, elle se chargerai d'éliminer les gêneurs qu'il resterait. Que ce soit les Gardiens, Silas ou même la X-Squad.

Chapitre 254 : Fedan Vrakdale

Quand Galatea s'était levée ce matin, elle sut que quelque chose n'allait pas. Elle ne sentait plus son frère. Grâce à leur lien gémellaire, amplifié par le Flux, Galatea pouvait sentir la présence de Mercurio où qu'il soit. Et actuellement, elle était sûre qu'il n'était plus dans la base, ni même peut-être plus dans la région. Elle se rendit vite compte que Miry avait disparu elle aussi, sans doute partie avec lui. Quand elle en parla à Seamurd, le jeune homme haussa les épaules.

- Je dormais, je n'en sais rien. Miry me l'aurait dit si elle était partie...

- Sauf si Mercurio lui a demandé de ne rien dire, justement, marmonna Galatea. On a une réunion importante ce matin avec l'envoyé des Gardiens de l'Innocence. À quoi joue-t-il, ce grand crétin ?

Quand la X-Squad fut réunie dans une des salles de la base pour recevoir leur invité que le colonel Tuno était allé accueillir dehors, Galatea constata une autre absence. Celle de Solaris. Tuno ne sembla pas s'en inquiéter outre mesure. Il ne semblait s'inquiéter de pas grand-chose, ces temps ci d'ailleurs. Lui qui avait toujours été joyeux et dynamique, il semblait plongeait dans une sorte de dépression avancée.

Avant que le colonel n'arrive avec l'Apôtre d'Erubin, le professeur Natael Grivux vint les rejoindre. Apparemment, les dossiers qu'ils avaient trouvés concernant le fameux Vrakdale nécessitaient la présence d'un expert scientifique. Ça faisait d'ailleurs longtemps que Natael n'était plus venu dans la X-Squad. Depuis un certain temps, il travaillait pour Siena,

mettant au point pour elle quantité de gadgets qu'elle pouvait se coller au corps pour devenir encore plus redoutable en combat. Mais Natael était avant tout un homme gentil et raisonnable, et ne semblait pas plus apprécier qu'eux ce que Venamia était en train de faire.

Tuno arriva au bout d'un moment avec à ses cotés un type des plus étranges. Il portait un épais manteau beige, un chapeau haut de forme, et une écharpe qui recouvrait une grande partie de son visage, caché dans l'ombre. Il tenait un parapluie dans une main, et une série de petites lames dans l'autre. Zeff soupira à la vue de ce bonhomme, qu'il connaissait déjà. Mais le type était seul. Galatea aurait pensé qu'Eryl se serait pointé, juste pour passer un peu de temps avec Mercurio. Mais comme il n'était pas là, et sans doute partie en compagnie de deux autres charmantes filles bien plus âgées que lui, son absence était pour le mieux.

- Je vous présente monsieur Izizi, déclara Tuno à son unité. En tant qu'Apôtre d'Erubin, il parlera au nom des Gardiens de l'Innocence. Monsieur Izizi, voici mon unité, la X-Squad. Galatea Crust, Djosan Palsambec, Goldenger, Ithil... et il me semble que vous connaissez déjà Zeff ?

Izizi hocha la tête.

- On a eu l'occasion de déjouer ensemble un terrible complot contre l'humanité. Je ne pense pas qu'il fasse parti du plan mondial des Agents de la Corruption, bien qu'il pourrait être affilié à d'autres réseaux peu recommandables...

- Non non, je vous assure, le rassura Tuno.

- Par contre, pour les autres, je n'en sais encore trop rien, reprit Izizi d'un ton soupçonneux en les dévisageant tous un par un. Ils pourraient très bien servir Horrorscor, ou pire, l'organisation des plombiers extraterrestres communistes de Ouagouagouada !

Galatea haussa les sourcils. Si Zeff et Solaris ne lui avaient pas parlé avant de cet Izizi, elle aurait pu penser qu'il s'agissait d'un espèce de comique. Mais ce type était très sérieux dans ses histoires de complots loufoques.

- Surtout lui, là, fit Izizi en désignant Goldenger du bout de son parapluie. Cet individu paraît très suspect...

- Mooooiiii ? Se plaignait Goldenger. Je fais du suspectage ?

- Votre aspect me laisse à craindre que vous ne fassiez partie du syndicat noir des défenseurs des droits des Pokeball. Pourquoi porteriez-vous un masque en forme de Pokeball sinon ?

- Goldenger est un Pokemon, le renseigna Galatea. Ce n'est pas un masque qu'il porte, c'est juste sa tête.

Izizi sursauta comme s'il venait juste de voir Galatea. Il la pointa du doigt comme s'il détenait la preuve irréfutable de son appartenance à un quelconque complot de son imagination.

- Mais... mais... vous êtes une femelle ! S'écria-t-il, outré. Tout le monde sait qu'avoir une femelle lors d'une réunion secrète, ça porte malheur ! Avec la mauvaise habitude qu'elles ont de toujours trop parler...

Galatea fut clairement offensée, cette fois. Ce type était-il macho en plus d'être un doux dingue parano ?

- Vous n'avez jamais fait de réunion avec Eryl ou Solaris ? S'étonna Tuno.

- Ça n'a rien à voir ! Solaris n'est pas une femelle, c'est une femelle avec des ailes !

- Euh...

- Quant à Eryl Sybel, c'est la porteuse de la Pierre des Larmes, finit-il comme si ça justifiait tout. Je refuse que l'on parle d'informations sensibles sur Vrakdale avec une femelle dans la salle.

Et malgré toutes les tentatives du colonel pour rassurer Izizi sur Galatea, ce dernier refusa d'en démordre. Galatea du se résoudre à se servir du Flux pour lui embrumer un peu l'esprit en lui faisant croire qu'elle n'était pas là. Alors seulement Izizi accepta de s'asseoir et de commencer la réunion.

- Bien, alors, parlons peu mais parlons juste, fit Izizi en s'asseyant. Notre cible est Vrakdale, qui semble diriger les Agents de la Corruption selon les souhaits du Marquis des Ombres, s'il vraiment il y en a un. Pour ce qu'on en sait, Vrakdale pourrait très bien être lui-même le Marquis. C'est un comploter de la pire espèce. Je n'ose imaginer le nombre d'organisations clandestines rêvant de conquérir le monde dont il doit faire partie. C'est un gros costaud. Les Gardiens l'ont combattu lors de la dernière guerre, il y a près de vingt ans, et nul n'a réussi à le faire tomber. Il semble être invincible, et nous sommes là pour tenter de comprendre pourquoi. Comme, selon les renseignements de notre ami commun Silas Brenwark, il a fait parti de la Team Rocket autrefois, c'est vers vous que nous nous tournons. Qu'avez-vous pu dénicher sur lui ?

Tuno posa sur la table un petit dossier.

- J'ai du user de toutes mes ressources d'ancien membre des Services du Renseignement pour trouver ça. Le dossier était bien planqué, à cause de la participation de notre homme à un projet classé secret défense.

Le colonel ouvrit le dossier. Au dessus de quelques papiers, il y avait une des fiches du personnel d'il y a trente ans. Elle présentait un jeune homme aux cheveux noirs, bien fait de sa

personne, souriant et portant une uniforme d'officier de la Team Rocket.

- Fedan Vrakdale, déclara Tuno d'un ton absent, né en 1966. Fils d'Hippocrate et d'Helena Vrakdale. La famille Vrakdale fut l'une des plus puissantes de la région d'Unys, elle a fait fortune au début du siècle dernier dans le domaine immobilier. Beaucoup de grands immeubles de Volucité sont à eux. Malgré sa fortune et son nom, Fedan Vrakdale est allé rejoindre la Team Rocket à Kanto dès ses seize ans. Le rapport le décrit comme un jeune homme idéologique, fin connaisseur des Pokemon, et un brillant élément.

Galatea regarda plus attentivement la photo. Ce Vrakdale était vraiment beau gosse, à l'époque. Il lui faisait d'ailleurs un peu penser à quelqu'un, sans qu'elle puisse dire qui.

- Vrakdale rentra dans l'une des meilleures unités de la Team Rocket, poursuivit Tuno. Celle que dirigeait le commandant Penan. Vrakdale fut l'un de ses hommes phares, et tous les deux furent très proches.

- Il serait alors plus judicieux d'interroger directement ce commandant Penan, non ? Demanda Izizi.

Tuno glissa un rapide regard vers Galatea, censée rester silencieuse malgré la tristesse qui l'étreignit comme à chaque fois qu'elle pensait à son père adoptif.

- Il est décédé il y a peu de temps, dit Tuno. Nous n'avons pas encore trouvé le responsable.

- Vraiment ? S'étonna Izizi. Alors que justement on cherchait des renseignements sur Vrakdale ? Très très louche, tout ça. Ça pue le complot... Mais continuez.

- Vrakdale a très vite gravi les échelons, et devint capitaine en

peu de temps, poursuivit Tuno. C'est à ce moment où ses parents décédèrent, et où il hérita de toute la fortune familiale. Il en mit alors une grande partie à financer un nouveau projet pour la Team Rocket. Ce projet visait à créer une nouvelle sorte d'arme. Son nom de code est Arctimes.

- Jamais entendu parler, dit Zeff, qui était celui qui se trouvait dans la Team Rocket le plus longtemps ici.

- Ça date d'avant ta naissance, répondit le professeur Natael. Moi-même, je ne devais être qu'un gamin. J'en ai entendu un peu parler par la suite, mais le projet a rapidement été abandonné et archivé.

- En quoi cela consistait-il ? Demanda Ithil.

- La chef de l'époque, Madame Boss, et son équipe scientifique, ont créé un nouveau type de bombe, expliqua Natael. Elles ne provoquaient aucune destruction au sens propre du terme, mais elles étaient bien plus efficaces qu'une bombe atomique. Elles n'explosaient pas, mais elles agissaient le temps

- Le temps, par ma foy ? S'étonna Djosan.

- Le temps, oui. C'étaient des bombes temporelles. Les scientifiques de l'époque ont conçu ça avec un fragment du diamant du Pokemon légendaire Dialga, trouvé lors d'une fouille à Sinnoh. Une fois la bombe Arctimes activée, elle dilatait le temps de tout ce qui se trouvait aux alentours dans un certain rayon pour le faire accélérer à une vitesse d'un ordre de dix puissance dix-mille. Autrement dit, elle transformait tout en poussière, et les êtres vivants qui avaient la malchance de se trouver à proximité devenaient des squelettes en moins une seconde ou deux.

Djosan parut indigné. Evidement, une arme de la sorte ne correspondait nullement à son sens de l'honneur. Ithil, à en

juger son visage, devait considérer ça comme un blasphème à Arceus ou une insulte à la justice. Goldenger ne semblait quand à lui n'avoir rien compris. Seul Zeff paraissait trouver ça cool.

- Pourquoi créer de telles choses ? Demanda Izizi, stupéfait. Ne vous rendez-vous pas compte qu'une telle arme, entre les mains des illuminatis et de leurs alliés les boulangers des ténèbres, pourrait provoquer une catastrophe mondiale ?!

- C'était de toute évidence par souci de commodité, ces bombes là, dit Tuno. Imaginez, vous posez ça en pleine ville ennemi. Tous les habitants disparaissent mais vous conservez la ville en entier. Propre, et bénéfique.

- Le prof n'a pas dit que ça transformerait tout en poussière ? Demanda Zeff. Même les bâtiments ?

- Les bombes n'étaient pas encore au point, répondit Natael. Le but était de pouvoir les régler. Par exemple, les régler sur un effet de cent ans dans le futur. Assez pour éliminer tous nos ennemis, mais pas assez pour anéantir toute trace de civilisation.

- C'est totalement fou, répliqua Ithil. C'est une arme contre-nature. Le temps n'a pas à être contrôlé par de simples êtres humains.

- Mais Madame Boss ne se considérait pas comme un simple être humain, répondit Natael avec un léger sourire. Elle a toujours eu une ambition des plus démesurées, et pour y parvenir, elle envisageait tous les moyens. C'est elle qui a passé tant d'années à rechercher Mew pour avoir une chance de le cloner. C'est aussi elle qui a ordonné le projet Diox-BOT, et qui a tenté de se servir du thanor pour ses propres fins.

- Bref, Fedan Vrakdale fut attaché à ce projet Arctimes, reprit le colonel Tuno en relisant son dossier. L'une de ses missions

consistaient de déclencher une bombe Arctimes dans le volcan de Cramois'île, pour étudier ses effets. Comme le volcan était quasiment vide, ça n'aurait eu que très peu de dommages collatéraux.

- Sauf si cette bombe avait réveillé le volcan, remarqua Zeff.

- Il aurait peut-être mieux valu, marmonna Tuno. Il y a eu un accident lors de cette mission. Stormy Sky, qui était au courant pour le projet Arctimes, tenta d'intervenir. Ils pensaient à juste titre que ces bombes allaient rendre la Team Rocket invincibles. Ils ont attaqué l'unité Rocket sur place. Penan et Vrakdale étaient présents. Selon le rapport, durant la bataille, Vrakdale aurait chuté du haut du cratère, en direction de la lave. Mais c'est au même moment que le commandant Penan activa la bombe Arctimes, pour sauver le reste de ses hommes de Stormy Sky. Bien sûr, la bombe, qui en était à son premier essai, ne marcha comme prévu. Au lieu d'accélérer le temps, elle le ralentit de façon significative. C'est là que ça devient un peu trop compliqué pour moi. Professeur, à vous.

- Oui, c'est un phénomène surprenant et assez complexe, acquiesça Natael. Le déclenchement de la bombe a provoqué comme un trou dans l'espace-temps, qui a englouti le volcan et Vrakdale lui-même. Elle les a en quelque sorte amené dans une dimension annexe, hors de notre propre temps. Dans cette dimension, Vrakdale est toujours en train de tomber dans la lave du volcan, mais à une vitesse infinitésimale. Par contre, dans notre dimension à nous, Fedan Vrakdale a continué à se mouvoir normalement. Mais son vrai lui était celui de l'autre dimension, celui bloqué dans cette boucle temporelle. Dès lors, Vrakdale est devenu invincible, tout simplement parce que rien dans cette dimension qu'est la notre ne peut l'affecter. Tant que celui de la boucle temporelle continue de tomber dans le volcan à vitesse réduite, Vrakdale ne peut être blessé ou tué d'aucune sorte. Il est lié à son autre lui. C'est pour ça que son corps se met à brûler, très lentement. Plus son corps de la boucle

temporelle s'approche de la lave, plus Vrakdale brûle. Il finira par mourir, quand son vrai corps sera tombé dans le magma, mais pas avant, et j'ignore combien de temps ça va encore prendre.

Un grand silence s'abattit sur l'assemblée, silence qui fut rompu par la déclaration prévisible de Goldenger :

- J'ai rien compris, pour sûr !

- C'est très bizarre, votre truc, avança Zeff. Ça veut dire que ce type doit brûler en permanence à vitesse réduite ?

- Oui, répondit Natael. C'est comme s'il plongeait dans la lave, très, très lentement. Et comme rien ne peut affecter son corps d'ici, il ne peut pas mettre fin à ses souffrances, d'aucune façon que ce soit. Il ne peut même pas se suicider. Il est condamné à ressentir le feu du magma se rapprocher de lui, petit à petit, chaque années de plus en plus.

- Enorme ! Déclara Zeff avec un grand sourire.

- Il n'y a pas que ça de bizarre, dit Izizi. Vrakdale possède des pouvoirs surprenants. Il semble être lui-même un volcan vivant.

- Oui, j'ai lu vos rapports, dit Natael. C'est tout à fait surprenant ! Il semble que la bombe Arctimes a comme fusionné Vrakdale et le volcan de Cramois'île. Ou plutôt, je dirai que Vrakdale a hérité de la puissance thermique du volcan.

On allait de délire en délire, songea Galatea, en se demandant vaguement comme il serait possible d'arrêter un tel type. Ithil semblait penser la même chose.

- Alors, comment vaincre une telle personne ?

- On ne peut pas directement, répondit Natael. Son corps est

indestructible, et on ne peut atteindre son véritable lui coincé dans la boucle temporelle. En théorie, il y aurait un moyen de défaire cette boucle. Si nous plaçons une bombe Arctimes au même endroit où elle a explosé à Cramois'île, et que nous modulons sa fréquence temporelle pour qu'elle produise une dilatation parfaitement contraire à la précédente bombe, alors nous pourrions rompre la boucle. Ce sera comme si la première bombe n'avait jamais explosé. Vrakdale tombera finalement dans la lave, et son corps d'ici sera détruit.

- Parfait, acquiesça Izizi. Faite donc cela.

Natael parut soudain nerveux.

- C'est plus facile à dire qu'à faire, monsieur. Le projet Arctimes a été enterré, et j'ignore si je serai capable de reproduire une de ces bombes. De plus, trouver la fréquence exacte qui nous permettrait de rompre la boucle pourrait prendre des mois, voir des années !

- Nous n'avons pas des années, fit Izizi. Vrakdale peut décider à tout moment d'aller détruire le Pilier Céleste à Hoenn, le dernier Pilier de l'Innocence qu'il nous reste à défendre tant qu'on ignore où se trouve le septième. Il nous faut l'arrêter maintenant, et moi, je pourrai découper ses poches et les ajouter à ma collection.

Il montra son patchwork de poches découpées à l'arrière de son manteau.

- Je... J'entends bien, mais... balbutia Natael.

- Dépêchez-vous alors. Ne perdez pas de temps.

Natael tenta de chercher du soutien parmi la X-Squad, mais n'en trouva pas, il se résolut à sortir et à se diriger dans son labo. Galatea ne se faisait pas de souci pour Natael. Il les avait

habitués à toujours réussir l'impossible dès qu'il était question de science. Le tout était de savoir s'il y arriverait avant que Vrakdale n'est commis quelques catastrophes de plus. Izizi se tourna ensuite vers Tuno.

- Bon, est-ce tout ce qu'on sait sur Vrakdale ? Il n'a pas de famille ?

Galatea sentit un certain trouble dans l'esprit de Tuno, sans qu'elle puisse en distinguer la raison. Finalement, il dit, de façon stoïque :

- Non. Aucune famille déclarée.

- Bien. Cette réunion stratégique super secrète a été bénéfique, fit Izizi en se levant. Je vous remercie de votre contribution, Team Rocket. Il semblerait que vous au moins, vous ne fassiez pas partie du complot mondial. Juste un conseil : si vous croisez Vrakdale un jour, ne cherchez donc pas à l'affronter. Courrez le plus loin possible.

Une fois la réunion terminée et Izizi parti, Tuno se dépêcha de filer à son tour avant que les autres ne le questionnent sur tel ou tel point. Le colonel savait que Mercutio et Solaris étaient manquants, mais pour l'instant, il s'en fichait. Ce briefing l'avait tout retourné, et il se sentait mal. Il éprouvait le besoin rapide d'aller retrouver Ujianie, de la prendre dans ses bras, de la sentir contre elle, et de sentir le petit être qui bougeait dans son ventre. Le passé l'avait une fois de plus rattrapé. Mais il ne voulait se soucier du passé. Seul le futur l'importait. Son futur, et celui de sa famille, celle qui allait fonder.

Une fois de plus, il fut tenté de démissionner de la Team Rocket

séance tenante. Il ne voulait plus rien avoir à faire avec les folies de Venamia ou le fantôme de Vrakdale. Pourtant, Tuno aimait son travail, et il aimait son unité. Mais le rapport qu'il avait lu sur Vrakdale lui avait appris, une nouvelle fois, que la Team Rocket apportait parfois son lot de malheur. Il s'en rendait compte aussi à chaque fois qu'il voyait le petit Indy, le fils de son vieil ami Lusso Tender, mort il y a un an. Tuno n'avait jamais été paralysé par la peur de mort durant sa carrière, mais aujourd'hui, il voulait absolument vivre, pour voir grandir sa fille et vivre avec Ujanie. Rien n'avait plus d'importance.

Il était tellement troublé qu'il ne se soucia même pas de vérifier s'il était suivi quand il se rendit à Azuria, à la maison close que tenait sa mère. Il semblait être en état de manque. Il avait besoin d'Ujanie. Seule la douceur de ses lèvres pourrait chasser le goût amer du rapport sur Fedan Vrakdale. Il ne s'arrêta pas même pas pour saluer sa mère au comptoir, et monta directement dans la chambre d'Ujanie. Elle était en train de s'essayer au tricotage sur son lit, fabriquant des gants et un bonnet rose pour Laurinda. Quand elle le vit entrée en trombe, elle fut plus surprise qu'heureuse, et elle le fut encore plus quand Tuno la pris dans ses bras sans un mot et avec force, comme s'ils ne s'étaient pas vu depuis des années.

- Que...

- Chut, l'arrêta Tuno. On parlera après. J'ai besoin de toi...

Il l'allongea sur le lit, et lui fit l'amour comme jamais il ne l'avait fait. Ujanie fut sans doute un peu effrayée par son comportement presque sauvage, mais répondit à sa passion. Quand Tuno fut enfin satisfait et calmé, Ujanie se pencha vers lui et décrivit la courbe de sa mâchoire avec ses doigts.

- Eh bien ! Tu étais vraiment en manque ou quoi ?

- J'étais malheureux, s'excusa Tuno. Un... petit souci familial.

- Comment ça ? Tu t'es disputé avec ta mère, mon p'tit Aedan ?

Elle avait utilisé la façon de l'appeler de Gloria comme pour se moquer, mais le regard de Tuno se fit soudain plus dur.

- Ne m'appelle pas comme ça !

Cette fois, Ujianie fut bel et bien inquiète. Jamais Tuno ne lui avait parlé de façon aussi froide, et jamais avec cette étincelle de fureur dans le regard.

- Désolée. Je... Tu veux me dire ce qu'il se passe ?

Mais Tuno secoua la tête, et retrouva son ton normal et gentil.

- Ne t'occupe pas de ça, ma chérie. Je ne devrai pas m'en occuper aussi. Ce n'est pas important. Il n'y a que nous qui importe, désormais. Nous trois...

Il posa sa main sur le ventre arrondi de sa compagne. Ce contact avec cette petite vie qui grandissait à l'intérieur, ce mélange d'Ujianie et de lui-même, parvint plus que tout autre chose à l'apaiser. Il se promit de démissionner de la Team Rocket avant qu'Ujianie n'accouche. Il ne voulait pas mêler sa fille même pas née à toutes ces histoires. Elle devait grandir loin de tout ça. Tuno ne voulait pas qu'elle connaisse l'enfance qu'il avait lui-même connu, quand on se sentait abandonné, indésirable.

Ni Tuno ni Ujianie ne virent la petite chose couleur chair qui dépassait du plancher de leur chambre. Quand les deux se furent endormis dans les bras de l'autre, Creden décida qu'il en avait assez vu et quitta le bordel, tout en restant immatériel et invisible aux yeux des autres. Il avait presque envie de redevenir solide pour pouvoir passer un peu de temps dans l'une des chambres de cet établissement, avec une jeune

beauté à ses cotés, mais Venamia ne voulait pas qu'il se fasse remarquer.

Crenden ne savait pas pourquoi il devait espionner le colonel Tuno de la sorte, mais ça n'engageait rien de bon, il en était sûr. Quand Crenden avait dit à Venamia que Tuno voyait souvent cette femme, Ujianie, qui était enceinte de lui, elle avait sourit de façon sinistre, prévoyant sans doute quelque horreurs dans son esprit tordu. Crenden avait de la peine pour Tuno. Il lui semblait être un bon gars, mais Venamia allait sans doute très vite s'occuper de son cas, et de celui de sa copine. Lady Venamia n'aimait pas qu'on fasse des trucs derrière son dos, encore moins avec des ennemis déclarés. Pour avoir caché l'un des Shadow Hunters et fourniquer avec lui, Tuno était passé dans la catégorie « traîtres » aux yeux de Venamia.

Chapitre 255 : La mission de Miry

Pour se rendre à Johto le plus discrètement possible, il convenait de voyager comme de simples touristes. Mercurio s'était donc dégoté une tenue classique de dresseur en vadrouille et s'était rapidement teint les cheveux en noir. Solaris, dont le visage était assez connu à Johkan pour avoir été l'impératrice du pays barbare du nord qui avait tenté de les soumettre, avait dû déployer de grands changements et artifices sur son apparence pour demeurer inconnue. L'Agent 005, elle, avait changé de coupe et portait à présent une robe de campagne, mais avec ses airs doux et gentils, elle ne passait de toute façon pas pour l'un des plus hauts gradés de la Team Rocket. Quant à Kyria et Miry, elles n'étaient pas assez connues hors territoire pour éprouver le besoin de se déguiser.

Ils avaient du prendre le ferry pour se rendre dans la région voisine. Comme Kanto et Johto étaient en guerre froide déclarée, le Train Magnétique reliant Safrania à Doublonville avait cessé de fonctionner. De toute façon, après les destructions que Siena avait occasionné à Safrania, il aurait été étonnant qu'il marche encore. L'avion aussi était exclu. Aucun appareil volant en provenance de Kanto n'était plus autorisé dans l'espace aérien de Johto. Il aurait été trop facile pour la GSR de détourner un avion de tourisme et de le faire s'écraser sur l'immeuble d'Igeus à Doublonville.

Le bateau, en revanche, était plus sûr, et comme il partait de Carmin-sur-Mer pour accoster à Oliville, la capitale de Johto ne courrait aucun danger immédiat. Le voyage devait durer quelques heures seulement, et Mercurio tenta de trouver enfin assez de courage pour parler à Miry. Il ne pouvait plus reporter ça plus longtemps. Siena avait été très claire sur ce qu'il allait

se passer s'il refusait. Déjà, il prendrait cher pour son matricule. Siena trouverait le moyen de le faire virer de la Team Rocket ou carrément de l'emprisonner. Puis elle se tournerait alors vers Galatea pour son projet de bébé Méléni, en l'obligeant à faire ça avec Seamurd.

Bien sûr, Galatea l'ignorait. Mercurio ne lui en avait pas dit un mot. Il n'en avait parlé qu'à Tuno et au général Tender. Il n'osa pas en parler à Estelle et Kyria durant le trajet. En tant qu'Agent, elles auraient été plus aptes à l'aider que Tuno et Tender, mais Mercurio doutait qu'elles aient assez de pouvoirs pour se frotter aux décisions Venamia et Vilius. Et il n'aurait servi à rien d'instaurer encore un peu plus de zizanie du côté des Agents Spéciaux. Par contre, sans trop savoir pourquoi, il en parla à Solaris. Bien qu'elle paraissait avoir son âge, elle était en réalité assez âgée pour être sa grand-mère, et donc plus sage et expérimentée. Toutefois, Mercurio vint à douter de la sagesse de Solaris quand la première chose qu'il sentit chez elle avec le Flux après qu'il lui eut parlé de la mission de Siena fut une pointe de jalousie, vite réprimée mais visible même sur son visage. Après seulement vint l'indignation.

- Siena a beau être ta supérieure, je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit dans votre code militaire qui puisse lui donner le droit de décider quand tu auras un enfant et avec qui.

- Siena prend tous les droits qu'elle veut, rétorqua Mercurio.

- Tu n'envisages pas sérieusement de le faire ?

- Et quelle autre option j'ai ? Quand Siena a une idée, elle ne l'a pas au cul. Elle était déjà comme ça bien avant qu'elle ne se fasse appeler Venamia. Si je refuse, elle ira voir du côté de Galatea et Seamurd. Les femmes Méléni ne peuvent avoir qu'un seul enfant de toute leur vie. Je ne vais pas imposer ça à ma sœur, parce que j'ai été trop lâche pour obéir.

- Il ne s'agit pas de lâcheté, mais d'éthique, répliqua Solaris. Galatea peut toujours refuser à son tour, elle aussi.

- Ben voyons. Et que crois-tu que Siena fera pour se venger ?

- Elle ne s'en prendrait pas à vous, tout de même. Vous êtes sa famille !

Mercutio fit un geste agacé de la main.

- Je crois qu'elle a largement dépassé le stade où elle se souciait encore de sa famille.

Solaris attaqua par un autre front.

- Et Eryl, tu y as pensé ? Qu'est-ce qu'elle va dire de tout ça, d'après toi ?

- Pourquoi, tu comptes lui en parler ?

- Bien sûr que non, mais...

- Solaris, la culpa Mercutio. J'ai déjà décidé de le faire. J'y suis obligé, tu comprends ? Venamia aura son bébé Mélénius qu'elle pourra modeler à sa guise. Ce ne sera pas vraiment mon enfant, et le moment venu, j'en aurai un bien à moi, avec qui j'aurai décidé. Je ne t'en ai pas parlé pour que tu tentes de m'en dissuader, mais pour que tu m'aides avec Miry. Je ne vois vraiment pas comment je peux lui demander ça...

- Tu vas donc lui enlever la possibilité d'avoir un enfant à elle ? Insista Solaris.

- Je ne la forcerai pas, dit Mercutio. Je lui dirai juste ce qu'on risque nous.

Solaris garda le silence un moment, apparemment perdue dans

ses pensées. Ses yeux émeraudes prirent un air triste.

- Tu sais, fit-elle enfin, j'ai vécu déjà pas mal de temps, et j'ai toujours voulu avoir un jour un enfant. Je crois qu'on existe que pour ça, que ce soit les humains ou les Pokemon. Pour donner la vie, pour aimer quelqu'un comme on a jamais aimé, pour laisser finalement une trace de notre passage dans ce monde, qui se perpétuera longtemps après nous. Mais je ne peux pas. Mon corps mutant ne me le permet pas. Parce que j'ai mangé Dracoraure dans mon enfance et que je suis devenue un monstre. Parce que les Elus avaient pour projet d'imposer ce sort à mon frère. Je n'ai guère hésité, sur le moment. Je n'étais pas en âge de savoir ce que j'allais manquer par la suite. Ce sera pareil pour Miry. Elle acceptera sans doute par loyauté envers toi, ou pour protéger Seamurd, mais sans se rendre compte de l'étendue de son geste. Et plus tard, elle le regrettera peut-être toute sa vie. Et les Méléniis vivent longtemps, à ce que je sais. Toi, tu n'as rien à perdre, à part peut-être un peu de ta fierté. Par contre, tu peux lui briser sa vie, à elle.

Mercutio était franchement agacé à présent, et regrettait de s'être ouvert à Solaris. Elle en parlait comme si c'était sa faute. Imaginait-elle un seul instant qu'il prenait plaisir à cette situation ?!

- C'est là une leçon de morale des si sages Gardiens de l'Innocence ? Ironisa-t-il.

- Non. Juste de quelqu'un qui sait ce que ça fait d'avoir sa vie brisée.

- Ah oui, c'est sûr que tu es experte dans ce domaine, non ? Tu n'as pas brisé des milliers de vies, y'a pas si longtemps ?

Il perçut clairement la douleur de Solaris, dans son esprit et sur son visage. Mercutio ne prit conscience de la cruauté de ses

paroles qu'après les avoir prononcé.

- Je suis désolé, fit-il précipitamment. Ce n'est pas ce que je voulais dire...

À son grand désarroi, il vit des larmes couler des yeux de Solaris.

- Non, tu as raison. Oui, j'ai brisé des milliers de vies, peut-être même des millions. Je pourrai bien vivre cinq cent ans de plus, je ne pourrai jamais racheter tout le mal que j'ai fait. C'est sûr que de ce point de vue là, je ne suis pas bien placée pour te donner ce genre de conseil, hein ?

Elle tourna les talons et s'enfuit avant que Mercutio n'ait pu s'excuser davantage. Le jeune homme laissa éclater sa frustration en tapant de toutes ses forces sur l'une des barrières du pont, qui se tordit sous le choc ; Mercutio avait utilisé son bras mécanique. L'un des officiers de bord vint le tancer et menaça de lui donner une amende pour dégradation de bien public. Mercutio dut recourir au Flux pour se faire oublier, et il quitta le pont du bateau avec le sentiment d'être un parfait idiot. Il avait l'intention de se rendre dans sa chambre pour broyer du noir seul, mais perdu dans ses sombres pensées, il ne vit pas Miry qui allait à sa rencontre et lui rentra dedans.

- Seigneur Mercutio... Aïe !

- Oh, désolé, marmonna Mercutio. Je... j'étais préoccupé.

- Oui, je sais, sourit Miry en se massant le front. C'est pour ça que je vous cherchez. Je sens votre colère et votre désarroi dans le Flux depuis ma chambre. Y'a-t-il quoi que ce soit que je puisse faire pour vous ?

Mercutio la regarda. Cela faisait presque deux ans maintenant qu'elle le suivait quasiment partout pour le protéger. Mais

durant cette période, Mercurio avait presque fini à la considérer comme un élément du décor. Il n'avait jamais trop cherché à en apprendre plus sur elle, jamais trop cherché à se rapprocher d'elle. Pourtant, elle perdait des mois de sa vie à couvrir ses arrières sans jamais rechigner, en obéissant à chacun de ses ordres. N'avait-elle pas au moins mérité qu'il la considère comme une amie intime depuis tout ce temps, au lieu de la voir comme une espèce de domestique ? Si au moins il avait cherché à mieux la comprendre, il n'aurait sans doute pas eu autant de mal à lui dire ce qu'il devait lui dire...

- Seigneur Mercurio ? S'interrogea Miry.

- Je me rends compte que je ne t'ai jamais demandé... commença Mercurio. Tu as quelqu'un, au Refuge ? Je veux dire, une personne que tu... euh... aimes bien ?

Miry rougit un peu, mais comme d'habitude, et ce quelque soit la question, elle répondit, même si elle ne comprenait pas pourquoi on lui demandait ça.

- Euh... non, pas vraiment. Mais il y a eu un garçon, un jour... C'était un humain d'un village dans lequel je me suis rendu avec mon maître Rothan lors de ma formation. J'avais quinze ans. J'étais vraiment amoureuse. Je pensais qu'il m'aimait autant que je l'aimais. Mais il m'a rejeté quand je lui ai appris ce que j'étais. Les Méléniens attirent toujours la crainte et la suspicion parmi les humains. J'en ai longtemps pleuré, je dois l'avouer. J'étais jeune et naïve. Pour ceux de notre race, il vaut toujours mieux rester entre nous.

- Et tu... tu as l'intention, un jour, d'avoir un enfant ? Osa demanda Mercurio.

- Je ne sais pas... fit prudemment Miry. Sans doute que oui. Nous sommes tellement peu nombreux dans le monde, que ne peut avoir d'enfant serait mal vu. Comme nous autres, les femmes

Mélénis, nous ne pouvons en avoir qu'un seul, c'est un peu une mission sacrée que de pouvoir se reproduire. Enfin, si jamais je trouve quelqu'un qui veuille bien de moi...

- Une mission, hein ? répéta Mercurio, l'air absent. J'imagine que j'ai donc la même...

- Oh, mais vous, vous êtes le fils du grand Elohius, dit Miry, se méprenant sur le sens de ses propos. Personne n'osera jamais vous demander de...

- Et pourtant si, quelqu'un m'a demandé, la coupa Mercurio.

Arrivée à ce stade, il ne put faire rien d'autre que de lui avouer ce que Siena attendait de lui, et indirectement, d'elle. Apparemment choquée, Miry porta une main à sa bouche.

- Je... Seigneur Mercurio, je... je suis confuse. Je n'ai pas... je veux dire... Ce n'est pas à moi de... Je serai totalement indigne de porter votre enfant... Vous êtes le fils du Seigneur Elohius, l'Elu de la Lumière, et moi... je ne suis personne.

Mercurio fronça les sourcils. Il aurait préféré qu'elle se mette à lui crier dessus. Depuis qu'il la connaissait, Miry lui avait toujours fait l'impression d'une femme très humble, très timide, toujours à se déconsidérer elle-même. Le pire, c'est qu'il n'avait rien fait de notable pour lui faire passer ça, comme s'il appréciait de toujours se faire traiter de « Seigneur ».

- Arrête ça, lui dit-il en lui prenant les mains. Tu n'es pas personne. Tu es Miryalénié Ilkasio. Tu es une Mélénis, bien plus douée que je ne le serai jamais. Tu vas bientôt devenir Maître, alors qu'il me faudra sans doute une bonne trentaine d'années pour moi. Et tu es... une fille géniale.

Il caressa ses fins cheveux verts en boucle. Il n'avait jamais fait attention jusque là, mais il se rendit compte que Miry était très

belle. Cédant à une impulsion qui ne s'expliquait pas, il l'embrassa. La réalité de ce qu'il était en train de faire le frappa de plein fouet, et un vif sentiment de culpabilité l'étreignit quand il se mit à penser à Eryl, mais il n'osait pas s'arrêter. Miry, elle, avait apparemment perdu la faculté de penser, et s'adonnait pleinement à leur étreinte. Quand enfin ils se séparèrent, les yeux bleus de Mercutio percèrent ceux, noirs et brillants, de Miry.

- J'ai besoin de toi pour cette mission, fit-il doucement. Mais tu dois bien saisir tout ce que ça implique. Cet enfant ne sera jamais vraiment à toi. Il sera utilisé par la Team Rocket, comme Galatea et moi l'avons été. Je ferai ce que je peux pour qu'au final, il puisse se rendre parmi les siens, comme moi. J'essaierai de passer un marché avec Siena, comme mon père l'avait fait avec le Boss, ou quelque chose comme ça, mais je ne peux rien te promettre. Je ne t'ordonnerai rien. Mais je me dois de te le demander. Je ne peux pas faire autrement. Si tu refuses, et que tu souhaites partir, je ne t'en voudrais pas...

Il souhaitait presque à demi que Miry refuse, justement. À demi seulement. Mais c'est avec les yeux encore plus brillants que d'habitude que Miry dit :

- Je... J'accepte le grand honneur que vous me faites, Seigneur Mercutio. Je vous donnerai un enfant Mélénius, si tel est votre désir.

- Ce n'est pas mon désir, rectifia Mercutio. C'est ma mission.

- Alors, ce sera la mienne à moi aussi.

Quand Mercutio quitta enfin la chambre de Miry, le ferry était

presque arrivée à Oliville. Miry était restée dans son lit un moment, tâchant de retrouver ses esprits avant de se lever. Mercurio lui errait sans but dans les coursives du navire, essayant sans grand succès de faire le tri dans ses émotions. Miry lui avait dit que la reproduction entre Mélénius n'échouait jamais. En clair, il n'y avait besoin que d'une seule fois. Elle était donc d'ores et déjà enceinte.

Mercutio avait donc accompli la mission que lui avait donné Lady Venamia. Mais il n'avait pas du tout la sensation du travail bien fait, loin de là. Il se sentait odieusement coupable. Coupable envers Eryl. Coupable envers Miry. Coupable envers cet enfant à venir. Coupable d'avoir cédé face à Siena. Coupable d'avoir privé Miry d'un enfant bien à elle. Coupable des sentiments qu'il avait brièvement ressentit pour elle. Coupable d'avoir volé son avenir à un enfant à peine conçu !

Mercutio avait toujours ressenti une certaine aigreur pour son père quand il avait appris la vérité à son sujet. Elohius s'était servi de Livédia Crust dans le seul but de s'assurer une descendance pour ses propres projets cosmiques. Il les avait confiés à la Team Rocket, marchandés comme de vulgaires objets. Et il ne s'était aucunement soucié de les élever à la mort de leur mère, pas même de les rencontrer une seule fois ! Pour tout cela, Mercurio n'arrivait pas à pardonner à son père. Et maintenant, c'était lui qui faisait la même chose.

Il se sentait mal, et ce n'était pas dû au mal de mer. Qu'est-ce qu'allait penser Maître Irvffus de lui quand il apprendrait. Et Eryl ? Il ne pourrait pas éternellement lui cacher non plus s'il devait demeurer avec elle. Elle finira par apprendre que l'enfant Mélénius que la Team Rocket conservait bien précieusement venait de lui. Mais il n'arrivait pas à ne serait-ce qu'envisager l'idée de lui dire la vérité. Comme d'habitude, il faisait preuve d'une grande lâcheté.

La première chose qu'il fit cependant après avoir récupéré un

peu fut de trouver Solaris pour s'excuser platement pour ce qu'il avait dit. Il ne voulait certainement pas rester en froid avec elle. Ils avaient été proches, un court moment, il y a quelque années juste avant la guerre de Vriff. Peut-être ressentait-ils tous les deux encore quelque chose l'un pour l'autre. Elle mieux que quiconque, qui avait été privée de tous les choix de la vie, pouvait le comprendre. Il la trouva dans sa cabine. Il se prosterna presque devant elle en débitant ses excuses. Il devait avoir l'air débile, à se cogner le front par terre. Solaris dut trouver dans son ton quelques accents de sincérité, car elle rigola doucement.

- On m'a dit bien pire depuis que je suis chez les Gardiens, ne t'en fais pas, dit-elle en l'aidant à se relever. Et toi plus que quiconque à le droit de le dire. C'est toi qui m'a épargné, ce jour là, alors qu'Octave voulait ma mort.

- Octave était un jeune con, mais il s'est assagi avec le temps, dit Mercurio. Moi, c'est tout le contraire. J'aime à penser que j'étais classe à l'époque, plein d'idéaux, et aujourd'hui, je suis devenu un moins que rien.

- Ce n'est pas vrai. Tu fais face à des situations compliquées, et tu essaies de faire le meilleur choix. Je n'avais pas à te juger.

- Mais je l'ai fait, avoua Mercurio. Cet enfant, avec Miry... J'en sors juste à l'instant.

Un pli d'inquiétude apparut sur le front de Solaris.

- Si Miry a choisi en tout état de cause... Mais je ne peux m'empêcher d'être inquiète. Que Venamia puisse désirer un Méléni pour ses projets fait froid dans le dos. Fais en sorte d'oublier tout ça pour le moment, et concentrons nous sur notre mission. Si les Agents 005 et 008 parviennent à négocier une paix durable avec Erend Igeus, Venamia n'aura peut-être pas besoin de cet enfant pour faire la guerre.

Mercutio ne pariait pas là-dessus. Vu comment sa demi-sœur semblait de plus en plus avide de pouvoir, elle trouverai toujours un ennemi à combattre et un Mélénié à utiliser. Mais il suivit le conseil de Solaris, et tâcha de ne plus penser à tout ça pour le moment, mais à la mission en cour. Il s'y efforça d'autant plus quand ils rejoignirent Kyria et Estelle sur le pont. Mercutio savait que Kyria pourrait lire en lui très facilement s'il laissait ses pensées trop vagabonder. D'ailleurs, vu la façon dont elle le regardait quand il arriva, il se doutait qu'elle fut déjà au courant. Elle ne dit pourtant rien.

- On accoste dans cinq minutes, dit 005 en désignant le port d'Oliville qui se rapprochait. Où est Miryalénié ?

- J'arrive !

Miry était en train de monter les escaliers du pont quatre à quatre.

- Désolée, je m'étais assoupie...

Elle évita de regarder Mercutio, mais semblait se comporter normalement. En apparence du moins. Mercutio lisait toujours en elle via le Flux un mélange furieux d'émotion, qui allait de l'effarement à la tristesse en passant par une certaine forme de joie. Kyria, elle, regarda Miry comme elle avait regardé Mercutio quelques instants plus tôt. Mais encore une fois, elle ne fit aucun commentaire, ce dont Mercutio lui était gré.

Le jeune homme tenta de se perdre un moment dans la contemplation d'Oliville. C'était une belle cité, alliant ancienneté à modernité. L'exemple le plus frappant était le vieux phare du port, très ancien et très célèbre partout dans Johto, qui contrastait avec la Zone de Combat à l'Ouest de la ville, moderne et superbe avec tous ses bâtiments éclatants, comme l'immense Tour de Combat dont le sommet côtoyait les nuages.

Oliville était un bel exemple de ce que pouvait offrir la région Johto en terme de lieux attractifs. C'était une belle région, bien plus que Kanto, et Mercurio regrettait de ne pas s'y être rendu plus souvent.

Au débarquement, il y eut un contrôle d'identité pour chaque passager. Igeus laissait les bateaux touristiques de Kanto accoster chez lui, mais il n'était pas assez sot pour ne pas prendre un minimum de précaution. Mais, dommage pour lui, aucune précaution n'était assez suffisante quand on avait à faire aux Méléniens. Mercurio ne pris même pas la peine de sortir la fausse pièce d'identité qu'il avait pour l'occasion. Il se contenta de brouiller l'esprit du contrôleur avec le Flux. Ce dernier les fit tous passer avec un sourire et sans rien leur demander. Mercurio passa devant l'agent où il croisa deux Groret, des Pokemon Psy semblable à des cochons, en se demandant ce qu'ils fichaient là. Quand tous les cinq furent enfin dans la ville, Estelle haussa légèrement les sourcils, l'air satisfaite.

- Eh bien, ce n'était pas si difficile finalement. Direction Doublonville maintenant !

- Les difficultés ne vont pas tarder à se présenter, dit Kyria de son éternel air absent.

Mercurio se demanda si c'était un pressentiment, ou si elle avait eu une vision quelconque à ce sujet.

- Chef Igeus ?

Erend cessa momentanément son rapport sur son ordinateur pour se retourner. Son assistante personnelle venait d'entrer.

Velca Seleis était une vieille amie à lui. Ils avaient étudié ensemble à la Haute Académie Velgos, dans la région Bakan, et Velca avait fait partie du groupe de dresseurs qu'Erend avait mené contre le tyran Castel Haldar. En privé, ils se tutoyaient comme de vieux amis, mais en public, Velca tenait à paraître aussi formelle que possible. Et justement, ils étaient en public. La section DUMBASS se trouvait devant le bureau d'Erend, en ligne, comme des garde du corps. Ils avaient trouvé que ça faisait bien pour accueillir ceux qui entraient, pour rendre Erend encore plus impressionnant. Pour leur faire plaisir, Erend avait accepté. Il fallait bien les récompenser d'avoir su libérer Lance, et vu qu'ils étaient apparemment relativement utiles, Erend allait pouvoir les utiliser pour d'autres trucs.

- Oui Velca ?

- Nous avons reçu à l'instant une alerte prioritaire en provenance d'Oliville. Un de vos... détecteurs de magie.

Erend frissonna malgré lui, mais d'excitation, pas de peur. Il savait de quoi voulait parler Velca. Erend se plaisait à croire qu'il n'était pas un idiot fini ; il se doutait qu'il ne pourrait jamais empêcher les jumeaux Crust de la X-Squad de pénétrer sur son territoire. Mais Erend n'aimait pas rester dans l'ignorance. Il avait alors fait beaucoup de recherches sur les Méléniés, sur leur histoire, et sur leurs faiblesses. Outre ce minerai spécial, l'Ysaly, qui bloquait leurs pouvoirs, il y avait aussi certains moyens de les repérer.

Quelques Pokemon, souvent de type Psy, étaient sensibles à un certain niveau au Flux, et pouvaient le sentir quand quelqu'un s'en servait près d'eux. Les textes anciens qu'Erend avait pu trouver et traduire affirmaient que les Groret étaient, bizarrement, les plus sensibles d'entre tous au Flux. Erend en avait donc disposé un peu partout sur le territoire, notamment dans les lieux d'entrée de Johto, comme le port d'Oliville. Le rapport de Velca ne pouvait signifier qu'une chose : un Groret

avait détecté quelqu'un faisant usage du Flux. Et comme Erend ne connaissait des Méléniens que les jumeaux Crust et leurs deux protecteurs respectifs, il y avait de grande chance que la Team Rocket se soit infiltrée à Johto.

Pourtant, Ithil ne lui avait rien dit à ce sujet. Selon son dernier rapport, la X-Squad devait être en réunion avec les Gardiens de l'Innocence aujourd'hui même. Et si Ithil ne lui avait rien dit, c'était qu'il devait l'ignorer, et qu'il ne faisait pas parti de ce groupe. Donc, c'est qu'il s'agissait d'une mission secrète. Peut-être même confiée par Lady Venamia en personne ! Erend ne pouvait pas ne pas réagir. Il ignorait les intentions de ces espions, mais il devait imaginer le pire. Peut-être étaient-ils là pour le tuer, lui. Il se tourna vers le colonel Duancelot, toujours immobile devant lui.

- Des intrus Rockets se sont sans doute infiltrés à Johto. Ils sont en ce moment même à Oliville. Je veux que vous les interceptiez et que vous les arrêtiez. Tâchez de les capturer vivant. J'ignore combien ils sont, mais au moins un d'entre eux possèderait des pouvoirs surnaturels. Vous pourrez gérer ça ?

Duancelot se mit au garde à vous d'une façon automatique.

- Oui oui oui, chef Igeus. La section DUMBASS ne vous décevra pas. Nous allons arrêter ces méchants. Compagnons, en route !

- DUMBASS ! Crièrent les autres à l'unisson.

Erend les regarda partir avec une certaine inquiétude dans l'estomac. Infiltrer une prison, c'était une chose, mais là, contre les véritables forces spéciales de la Team Rocket, il allait pouvoir vérifier ce que valaient réellement ces cinq là.

Chapitre 256 : Chasse aux fées

Eryl ne croyait pas sa chance ; elle se tenait au milieu de la capitale de Kalos, Illumis, la ville lumière, considérée comme l'une des métropoles les plus belles du monde, si ce n'était la première. Devant elle, la Tour Primastique régnait en maître sur la ville, symbole de la puissance et de la beauté de toute la région Kalos. C'était probablement le bâtiment le plus célèbre du monde, et sa beauté avait inspiré bien des chansons, mythes et poésies. De plus, elle était très vieille. Bien sûr, ça ne se voyait pas trop. Elle a été maintes fois rénovée et améliorée, surtout où de nos jours, elle faisait à la fois office de mairie, de distribution électrique, d'antenne relai et d'arène Pokemon. Mais la Tour Primastique existait depuis quelque deux cents ans, bien que son apparence d'autrefois fût très différente de maintenant.

Cosmunia et elle avaient atterri à Illumis il y a une heure. Eryl avait d'abord été surprise qu'elles se rendent à Kalos en avion. Le fait qu'un Pokemon comme Cosmunia puisse s'asseoir tranquillement au milieu des autres passagers avait quelque peu attiré l'attention. Mais alors qu'à Kanto, tout était contrôlé et reconstruit, Kalos faisait montre d'une ouverture qui frisait l'insécurité. Comme c'était la première région touristique du monde, on ne s'embarrassait pas de contrôle trop poussé de crainte de faire fuir les gens.

La réputation de Kalos brillait à travers le monde, qui en avait gardé l'image d'une région belle où il y fait bon vivre. Sa cuisine, son art, sa culture, ses paysages, ses châteaux, son histoire, son mode de vie attiraient toujours de plus en plus de gens. Mais ça c'était la façade soigneusement entretenue par les autorités. En réalité, si on y regardait de plus près, Kalos

était gangrénée par un chômage de masse, un déficit désastreux, une économie de plus en plus lente, et son président, un certain Francius Hollandius, était prisonnier d'une impopularité record. Il fallait ajouter à cela les actions d'un groupe terroriste, la Team Flare, qui il y a quelques années avait tenté de commettre un génocide de masse en se servant d'une arme antique et surpuissante.

C'était sans doute pour cela que les autorités locales ne se souciaient pas vraiment de cette histoire de meurtre en masse de Pokemon Fée. Les humains étaient bien sûr prioritaires. Toutefois, quand la police en charge de cette affaire avait su que deux « experts » venus de la région Kanto étaient arrivés pour enquêter, elle avait été plus que ravie de les laisser faire. Mais si Eryl et Cosmunia avaient espéré un soutien actif de la police, elles en furent laissées pour compte. La seule personne qui avait accepté de les aider, c'était le champion d'Illumis. Laisser les histoires Pokemon aux dresseurs Pokemon était une des grandes caractéristiques communes de toutes les régions.

C'était ainsi qu'Eryl et Cosmunia attendirent devant la Tour Prismatique, où elles avaient rendez-vous avec le champion local. Elles avaient entendu dire que le champion, en plus de ses obligations de combats, était aussi l'individu en charge de la maintenance de la Tour Prismatique et du réseau électrique de la ville. Un emploi du temps bien occupé, donc. Mais il avait malgré cela accepté d'accompagner Eryl et Cosmunia dans leur enquête.

Eryl décocha un regard incertain à Cosmunia, qui, bien que silencieuse, paraissait tout à fait à son aise au milieu de tout ces touristes qui la prenaient en photo avec la Tour Prismatique, croyant sans doute avoir à faire là à une exposition de Pokemon très rare et très beau exclusif à Kalos. Eryl n'avait jamais été en compagnie de Cosmunia en dehors des réunions des Apôtres auxquelles elle était conviée. Durant le voyage, elle s'était vite rendue compte qu'elle ne parlait pas beaucoup.

Elle n'en était pas désagréable pour autant ; elle répondait toujours à ses interrogations avec patience et gentillesse. Mais sa compagnie était bizarre, voir gênante. À cause de sa forme humanoïde, Eryl avait tendance à oublier qu'il s'agissait d'un Pokemon et non d'un humain. Les Pokemon avaient leurs propres mœurs qui échappaient bien souvent à la compréhension humaine. Mais bon, Eryl savait qu'elle se sentirait moins gênée avec elle qu'avec un autre des Apôtres. Le chef Brenwark était toujours très intimidant, Izizi et la comtesse Divalina étaient quant à eux très bizarres, et Vaslot Worm... eh bien, il était toujours très désagréable, et le fait qu'il fut son oncle n'aidait en rien. Mais Eryl avait appris que Silvestre Wasdens, le cinquième Apôtre, avait été libéré de prison, et serait donc bientôt de retour parmi eux. Solaris ne disait que du bien de cet homme, et Eryl avait hâte de le rencontrer.

- Je crois que notre compagnon arrive, fit soudain Cosmunia, tirant Eryl de ses pensées.

En effet, quelqu'un venait de sortir de la Tour Prismatique pour se diriger vers eux. C'était un jeune homme qui devait avoir à peu près le même âge qu'Eryl. Il avait des cheveux blonds, des lunettes, et portait ce qui semblait être une blouse d'électricien. Mais le plus remarquable chez lui, c'était l'espèce de sac à dos qu'il portait, d'où sortaient une espèce de parabole et un bras articulé mécanique qui ressemblait à la queue d'un Capumain. Eryl resta bouche bée en le voyant, mais la plupart des gens de la place semblaient le connaître, lui adressant des signes de mains ou des larges sourires.

- Regardez, c'est le champion ! Lança quelqu'un.

- Monsieur Lem ! Hurla une fille qui semblait avoir des étoiles dans les yeux en le regardant.

Le dénommé Lem rendit ses saluts à la foule - ou plutôt, c'était son troisième bras mécanique qui le faisait à sa place. Quand il s'arrêta à la hauteur d'Eryl et Cosmunia pour leur parler, Eryl remarqua nombre de regards noirs et jaloux que lui jetaient plusieurs jeunes filles présentes tout autour. Visiblement, Lem était un champion apprécié.

- Vous devez être mesdames Eryl Sybel et Cosmunia, venues de Kanto ? Enchanté, et bienvenue à Kalos. Je suis Lem Shitoron, le champion d'Illumis. Le chef de la police m'a prévenu de votre venue.

- Et il nous a prévenu nous de votre aide à notre enquête, répondit Cosmunia. C'est très aimable à vous de nous aider.

- Euh... non, c'est tout naturel, fit Lem, visiblement étonné de voir un Pokemon lui adresser la parole. C'est vous qui méritez nos remerciements. Cette horrible histoire de Pokemon Fée tués, ce n'est pourtant pas votre affaire, à Kanto.

- Nous faisons partie d'un groupe qui fait de son affaire tout ce qui pourrait nuire à l'innocence de ce monde.

Lem sourit et tendit la main à Cosmunia, mais il n'avait pas remarqué que Cosmunia n'avait pas de mains, seulement des bras qui flottaient autour de son corps semblable à de longs rubans. Eryl la serra à sa place.

- Vous n'aurez pas de problème à l'arène, si jamais quelqu'un veut vous défier pendant que vous serez avec nous ? Demanda-t-elle.

- Je laisse ma sœur me remplacer, elle est aussi dresseuse, bien que moins douée que moi, cela va sans dire. Mais je reste en contact direct avec elle si jamais elle est forcée de combattre à ma place, grâce à mes géniales lunettes à double vue interphasées et à micro intégré, pour que je puisse voir le

combat et que je puisse lui donner des instructions. Et pour l'entretien électrique de la ville, j'ai programmé quelque uns de mes robots Super-Mécano en plus au cas où il y aurait un problème, mais j'en doute. J'ai bien recalibré le réseau et dérivé l'alimentation vers plusieurs circuits annexes de secours.

Lem avait parlé si vite et avec un tel enthousiasme qu'Eryl n'avait pas saisi grand-chose. Ce Lem avait l'air sympa, mais un peu bizarre, à son avis. Mais Eryl, qui avait fait le tour des arènes de Kanto, de Johto et de Sinnoh, avait vite vu que tous les champions avaient une personnalité un peu plus marquée que celles du commun des mortels, et elle avait appris à ne plus s'en étonner.

- Alors, demanda Cosmunia, où pensez-vous que nous devrions commencer nos investigations ?

- Oh, eh bien, les meurtres de Pokemon Fée sont tous plus ou moins groupés dans la région, expliqua Lem. La police parvient à les suivre plus ou moins à la trace, mais ils n'ont jamais arrêté qui que ce soit sur le fait. Alors, elle a demandé de l'aide à notre Pokemon Ranger local. Ses derniers rapports affirment que les meurtriers seraient plusieurs, et qu'ils auraient, selon ses propres termes, une « apparence des plus étranges ».

- Une apparence des plus étranges ? Répéta Eryl.

Mais Cosmunia s'inquiéta d'autre chose.

- Ses derniers rapports, dites-vous ?

- Oui. Il était à leur poursuite et nous envoyait des rapports journaliers, mais depuis quatre jours, plus rien. C'est assez inquiétant.

- Il était où quand vous avez perdu le contact ? Demanda Eryl.

- Nous n'en savons rien. Il travaillait en solo. Mais selon les études cartographiées de la police, il semble que tout le Sud et l'Est de la région aient été victimes de ces meurtres affreux, sans qu'il ne reste plus aucun Pokemon Fée dans le coin. Certains dresseurs de Pokemon fée ont même été retrouvés mort, sans qu'on puisse affirmer que les affaires soient liées. Mais c'est probablement le cas, car on n'a pas retrouvé leurs Pokemon.

Eryl n'en croyait pas ses oreilles.

- Et avec tout ça, les autorités de Kalos n'ont envoyé qu'un seul Pokemon Ranger ? S'exclama-t-elle, indignée. Ça ne les inquiète pas plus que ça, qu'on veuille éliminer toute une race de Pokemon en tuant au passage les dresseurs qui en possèderaient ? À Kanto, la région aurait été immédiatement placée en état d'alerte ! Nous aurions fait appel à l'Armée, à l'Ordre G-Man, à...

- Nous ne sommes pas à Kanto, jeune Eryl, l'arrêta Cosmunia de sa voix calme et profonde. Kalos ne dispose pas d'armée et n'a que très peu de contact avec les G-Man. Les crimes graves sont très rares dans cette région. Les gens n'ont pas l'habitude de pareilles exactions et ne savent pas y faire face comme chez nous.

- Euh... ouais, enfin, depuis la Team Flare, on a quand même renforcé la sécurité, admit un Lem assez gêné. Mais globalement, les pouvoirs publics ne se donnent pas beaucoup de mal quand il s'agit des Pokemon. Quant à ces dresseurs morts, rien n'indique qu'ils aient été assassinés. La cause de l'accident est retenue. Le seul point troublant, c'est que selon leurs proches, tous avaient bien des Pokemon fée. Des rumeurs commencent à se propager. Les gens commencent à avoir peur, surtout les dresseurs de Pokemon Fée. La police n'aurait pas tardé à réagir à la mesure du problème, mais on veut ne pas trop faire de vague. Si vous êtes capables de nous aider...

- On fera de notre mieux, assura Cosmunia. Cette ignominie doit cesser.

Lem la regarda d'un air intrigué.

- Pardonnez-moi, mais je n'ai encore jamais rencontré de Pokemon comme vous. Cela vous ennuerait-il que je vous enregistre dans mes données ? Demanda-t-il en montrant le Pokédex qu'il tenait.

Eryl regarda aussi Cosmunia, curieuse. Bien qu'elle-même ait un Pokédex, elle n'avait jamais songé à le pointer sur l'une des Apôtres d'Erubin. Mais Cosmunia hocha la tête.

- Si vous voulez. Je n'ai jamais entendu ce que ces curieuses machines peuvent dire sur moi. Ça peut être instructif.

Avec un respect et gêne, Lem pointa son Pokédex vers Cosmunia. La voix désincarné de l'ordinateur déclara :

- Cosmunia, le Pokemon Paix Universelle. Ce Pokemon, sans doute unique, est apparu au cours d'une époque comme porteur d'un message de paix entre les peuples, les nations et les races. Il ferait parti des très rares Pokemon de type Cosmique répertoriés. Il n'y a que très peu d'informations à son sujet.

- En effet, vos données sont très limitées, fit Cosmunia comme si elle s'adressait au Pokédex lui-même. Il n'est pas fait mention de ma capacité spéciale unique ni de ma gourmandise pour le chocolat praliné. Quant à cette époque mentionnée, il s'agit sans doute de ma petite intervention lors de la Sainte Guerre de 1624, quand j'ai forcé les neuf rois différents à s'asseoir pour faire la paix. Et puis c'est quoi, ce titre absurde de Paix Universelle ? C'est grotesque.

- Vous pourrez toujours proposer aux chercheurs qui mettent à

jours les Pokédex une version actualisée de votre page perso avec tous vos bonbons préférés si vous voulez, dit Eryl, amusée. Mais pour le moment, revenons à notre affaire. Où donc allons-nous ?

- Eh bien... dit Lem en rangeant son Pokédex, les meurtres ont commencé au Sud, et ont continué vers l'Est. Nous devrions taper vers le Nord. Ça tombe bien, c'est vers là que se trouve Romant-sous-Bois. Il y a beaucoup de Pokemon Fée dans les parages. La championne du coin, Valériane, est une experte dans ce type là.

- Très bien, jeune Lem, acquiesça Cosmunia. Nous vous suivons.

Ils prirent un taxi jusqu'à la porte nord de la ville. Le conducteur offensa quelque peu Cosmunia en décrétant qu'il ne transportait pas de Pokemon et qu'ils devaient rester enfermer dans leurs Pokeball. Ce n'est que lorsque Cosmunia émit la suggestion de l'amener, lui et son taxi, à l'intérieur même de son corps qui représentait le vide interstellaire, que le chauffeur se mit en route sans discuter davantage. Pour rompre la tension qui s'était installée dans la voiture, Lem demanda des nouvelles de Kanto.

- J'avais un ami qui vient de là-bas, leur indiqua-t-il. Sacha, de Bourg-Palette. On a voyagé ensemble un moment à Kalos alors qu'il voulait participer à la ligue. Un type à casquette avec toujours un Pikachu à ses cotés.

- Je le connais, acquiesça Eryl. On a combattu ensemble, quelque fois.

Eryl n'avait plus vu Sacha depuis un moment, et se demandait où il était et ce qu'il faisait. Elle devait beaucoup à ce dresseur, qui l'avait pas mal entraîné à l'époque où elle habitait encore chez le professeur Chen, et qui l'avait aidé à quitter la région un temps, par mesure de sécurité, au cas où les Shadow Hunters

auraient eu l'idée de s'en prendre à elle pour atteindre Mercurio.

- Oui, d'après ce que j'ai entendu dire, Kanto a vu passer plus de conflits en à peine cinq ans qu'il en a eu en un siècle, fit remarquer Lem. Il paraît que la Team Rocket gouverne à présent, c'est vrai ?

- Si on veut. Mais le Chef d'Etat Giovanni n'est certainement pas le plus gros danger actuel de Kanto.

Cosmunia laissa Eryl déverser tout son mépris sur Lady Venamia et la GSR. Lem écoutait, attentif et soucieux devant pareil résumé de la situation là-bas. La situation était tellement tendue et explosive à Kanto en ce moment qu'Eryl ne savait pas comment elle allait retrouver la région quand elle rentrerait.

Aton savait qu'il ne faisait que ce qui était nécessaire pour survivre. Pour autant, éliminer à la suite autant de Pokemon innocents le rendait malade. Voilà un peu plus d'une semaine que les dix Sygmus, dirigés par Fantastux, étaient arrivés dans la région Kalos. Et ils avaient quasiment exterminés la moitié des Pokemon Fée présents. Un travail ingrat, sale et répugnant, d'autant qu'aucun d'entre eux n'en connaissait le but précis, et Fantastux ne voulait rien leur dire de plus. Aton empoigna le Flabébé qu'il avait pourchassé à travers les hautes herbes et le serra entre ses bras d'acier. Le petit Pokemon, pris au piège, cria sa détresse et sa douleur, mais Aton ne laissa pas son cœur s'attendrir. Son cœur devait être comme son corps : fait d'acier. Il broya le Flabébé entre ses mains, en se maudissant, lui, sa faiblesse de ne pas pouvoir accepter la mort au lieu de commettre ces actes horribles, et ces démons d'Agents de la Corruption.

Non loin de là, Nistu, une femme Sygmus avec la peau violette, des crochets à la place des dents et les yeux d'un serpent, était occupée à déchiqueter un Azumarill. Aton n'avait pas eu beaucoup de temps pour faire vraiment connaissance avec ses neufs compagnons d'infortune. Mais comme ils étaient tous aussi perdus que lui, ne sachant rien d'autre que leur nom, et partageant la même haine pour les Agents de la Corruption, ils avaient vite appris à se faire confiance. Ils étaient tous dans le même sac, après tout.

Nistu était un hybride d'humain et d'Arbok. Elle était d'une nature douce et gentille, en dépit de son apparence et de ce qu'on l'obligeait à faire. Quinp, lui, avait autour du coup un collier de feu, signe de son ADN en partie celui du Pokemon Typhlosion. Il était avide de visiter le monde, de voir tous les fantastiques paysages que la région Kalos pouvait offrir. Wilwia était la plus vieille du groupe, une femme dans la soixantaine qui partageait les caractéristiques de Roserade ; elle avait, en guise de mains, deux fleurs, rouge et bleue. Elle faisait office de voie de la sagesse, elle était calme et cultivée. Miras, quant à lui, avait le front bombé et étiré, ce qui lui donnait un air encore plus surhumain que les autres. Il avait hérité de l'ADN de Bastiodon, et c'était un jeune homme émotif et sensible qui avait beaucoup plus de mal que les autres à commettre les exactions que leur ordonnaient les Agents de la Corruption.

Aton s'était vite lié avec ces quatre là, et les cinq autres avaient formé eux aussi une espèce de groupe. Tous avaient leur caractère, leurs pensées, leurs espoirs. Ils avaient beau avoir fait l'objet d'expériences horribles, ils demeuraient humains, au moins d'esprit si ce n'était de corps. Ils voulaient être comme les humains normaux, libres. Mais ils ne l'étaient pas. Ils le seraient probablement jamais. Ils dépendaient du sérum des Agents de la Corruption pour survivre, et aucun d'entre eux n'avait encore trouvé la force de se laisser mourir. Vrakdale avait bien fait son travail. Ils étaient de parfaits petits esclaves. Quand Nistu en eut fini avec son Azumarill, elle se tourna vers

Aton.

- Je crois qu'on en a fini ici. Je n'en sens plus aucun.

Aton hocha la tête. Ayant hérité des sens de reptiles d'Arbok, Nistu était celle qui repérait le plus facilement les Pokemon Fée. Ils rejoignirent les autres, déjà regroupés au coté de Fantastux. Aton détestait ce Pokemon. Tout en lui le répugnait, de son chapeau en passant à sa façon de parler de lui à la troisième personne, jusqu'à son rire strident et insupportable. Il semblait aussi tirer un indéniable plaisir à tout ces meurtres de Pokemon, et adorait s'en prendre aussi aux humains. Mais Fantastux était aussi celui qui possédait le sérum que les Sygmus devait prendre chacune semaine, sous peine de mort dans des horribles souffrances. Et ce sérum, il le gardait à l'abri à l'intérieur de son chapeau, qui était l'accès vers une dimension connue que de lui seul. Même si les Sygmus s'étaient alliés pour le tuer, et même s'ils avaient réussi, ça ne les aurait pas aidés. Le sérum serait resté bloqué dans la dimension de Fantastux.

- Kish kish kish, ricana Fantastux en les voyant arriver. Vous avez fait du bon travail, comme toujours. Fantastux ne détecte plus un seul Pokemon Fée dans tout le secteur. Passons au suivant sans tarder !

Il ne remarqua pas les regards noirs que les dix Sygmus lui lancèrent, ou alors il n'y accorda aucune importance. Aton savait que tout le monde pouvait le mépriser en silence, mais personne n'allait se risquer à se rebeller. Pour bien montrer le pouvoir qu'il avait sur eux, Fantastux avait laissé s'écouler un peu de temps lors de leur première prise du sérum. La douleur avait été atroce, et donnait un bel aperçu de la mort hautement insupportable qui les attendait s'ils ne prenaient pas leur médicament à temps.

- Prochaine étape, cette ville de Romant-sous-Bois, décréta l'Agent de la Corruption. On sait qu'il y a au moins un dresseur

de Pokemon Fée qui s'y trouve : la championne d'arène. Il sera difficile de lui tendre une embuscade hors de la ville. Il faudra peut-être l'attaquer directement.

Jusque là, Fantastux avait tenu à rester un tant soit peu discret, bien qu'il ne se privait pas parfois d'éliminer quelques dresseurs. Mais attaquer une ville attirerait sans doute un peu trop l'attention sur eux. Ce fut ce que lui souligna Wilwia, la vieille Sygmus aux fleurs de Roserade. Mais Fantastux se contenta de ricaner.

- Kish kish kish... Fantastux croit justement que le temps est venu pour nous de sortir de l'ombre. Fantastux a jugé votre puissance, et il vous croit capable de venir à bout à n'importe quelle résistance de cette région. Elle grouille littéralement de Pokemon Fée. Nous aurons beau écumer forêts après forêts, prairies après prairies, villes après villes, il en restera toujours. Anéantir la région elle-même sera beaucoup plus simple.

- Je croyais que vous vouliez corrompre les gens, pas les tuer, marmonna Aton. Il y a des Pokemon Fée partout dans le monde. À ce moment là, autant détruire la planète elle-même si vous voulez en être à jamais débarrassé.

- Kish kish kish ! Nous savons bien que nous ne pourrons jamais anéantir tous les Pokemon Fée du globe, stupide tête de Steelix ! Mais moins il y en aura, mieux nos affaires marcheront. Kalos est la région qui en comprend le plus, et des très puissants. Fantastux compte au moins se débarrasser du célèbre Méga-Gardevoir du Maître de Kalos. On parle aussi d'un royaume de Strassie, gouverné par un Pokemon fée très rare et puissant du nom de Diancie. Et si nous pouvions trouver le légendaire Pokemon Xerneas et l'éliminer également, ce serait formidable. Xerneas est censé protéger la vie. Il interviendra peut-être si on cause assez de destruction, kish kish kish !

Aton espérait lui aussi rencontrer ce Xerneas, mais pas pour les

même raisons. Il espérait que ce Pokemon fut assez fort pour les vaincre et les tuer. Aton ne pouvait pas choisir librement de se suicider, à cause de cet instinct de survie que Vrakdale avait implanté en eux. Mais s'il tombait contre un adversaire assez fort pour le vaincre, il serait content. Il ne se souvenait plus de ce qu'était son ancienne vie, et la mort était préférable à celle qu'il menait actuellement. Le problème, c'était que les dix Sygmus avaient en eux l'ADN de Pokemon forts ou résistants face au type Fée. Et Fantastux était très fort. Il y avait peu de chance que même un Pokemon aussi puissant que Xerneas puisse venir à bout d'eux. Les dix Sygmus se remirent en marche, menés par un Fantastux enthousiaste, toujours trop heureux de reprendre misère et désespoir. Mais d'un coup, le Pokemon s'arrêta, et Aton lit dans son œil unique en spirale un choc insoluble et même une certaine forme de crainte.

- Fantastux le sent... oui... marmonnait-il. Cette odeur. Cette sensation. Aucun doute ! C'est elle ! Elle est venue !

Aton ignorait totalement qui pouvait être cette « elle », mais en tous cas, elle avait apparemment pour mérite d'inquiéter un peu Fantastux. Et tout ce qui pouvait inquiéter Fantastux était bon à prendre pour les Sygmus.

- Je ne sens rien, fit Nistu. Il n'y a aucun Pokemon dans les environs.

- Elle est encore loin, mais c'est elle, Fantastux en est sûr. Cosmunia ! Cracha-t-il comme si ce nom était du poison.

- Qui est-elle ? Demanda Aton, curieux.

- Une de nos plus grandes ennemies. Une adoratrice d'Erubin ! On s'est combattu quantité de fois au cours des siècles. Alors que Fantastux était le conseiller et le Pokemon favori du Seigneur Horrorscor, elle était la larbine d'Erubin. Toujours à se mettre sur mon chemin, Cosmunia... Mais cette fois, ce sera ta

perte ! Oh que oui ! Elle peut bien être de type Cosmique, elle n'en reste pas moins un Pokemon Fée. Et Fantastux a justement avec lui l'unité spécialement conçue contre ce type ! On va pouvoir faire d'une pierre deux coups, comme vous dites vous autres humains. Kish kish kish !

Chapitre 257 : Au dessus de 9000

Mercutio et son groupe avaient dépassé Rosalia sans aucun problème. Pour ainsi dire, ils n'avaient pas croisé beaucoup de soldats. Comme l'armée de Johto était réduite, Igeus l'utilisait essentiellement pour garder la frontière et surveiller les zones de transit. Encore quelque heures, et ils seraient à Doublonville. Sincèrement, Mercutio n'aurait pas cru que cela aurait été si facile. Ça l'était même un peu trop. Il avait une sorte de mauvais pressentiment dans le Flux dont il n'arrivait pas à se débarrasser. Comme Miry ne sentait rien de particulier, il en conclut que c'était lui qui devenait paranoïaque.

Quand ils passèrent à Rosalia, Solaris laissa son regard vagabonder du côté des restes de la Tour Carillon, qui avait brûlé et s'était effondrée il y a deux ans. Mercutio savait pourquoi elle avait l'air triste. Elle lui avait expliqué que cette tour était l'un des sept Piliers de l'Innocence qui retenaient la corruption engendrée par Horrorscor dans le monde, et accessoirement les sept serviteurs les plus dangereux du Maître de la Corruption. Ce qui avait un peu renforcé le sentiment de culpabilité de Mercutio, car il n'était pas totalement étranger à la destruction de cet édifice.

Songer aux Gardiens de l'Innocence lui fit inévitablement songer à Eryl. Aurait-il le courage de lui avouer ce qu'il avait fait avec Miry ? Et s'il le trouvait, est-ce qu'elle pourrait le lui pardonner ? Mercutio connaissait Eryl depuis près de six ans. Il la savait gentille, douce, compréhensive. D'un autre côté, Mercutio était sûr que lui-même l'aurait assez mal pris si elle venait lui annoncer qu'elle avait couché avec un autre homme, que ce soit pour les besoins d'une mission ou non. Ajoutez à cela l'arrivée d'un enfant dont il ne saurait que faire, ça

commençait à faire beaucoup...

Penser qu'un être issu de lui commençait seulement à se développer dans le ventre de Miry était assez... perturbant. Avoir un enfant n'était pas une chose anodine. Du moins pas pour les gens normaux. Après, on pouvait s'appeler Siena Crust et laisser son fils continuellement chez son père tandis qu'on essayait de conquérir le monde. Ou bien s'appeler Elohius, faire des jumeaux pour accomplir une obscure prophétie, puis ne jamais se donner la peine de les rencontrer en face au moins une fois. Mercurio n'avait certainement pas la prétention de pouvoir être un bon père, mais au moins voulait-il être différent d'eux. Ses pensées furent interrompues par l'Agent 005 qui lui posa une question :

- Je me demandais... Mon frère et moi avons rencontré Lord Judicar il y a quelque temps, lors de ce petit euh... problème avec le Thanor. Il est clair qu'il peut se servir du Flux, tout comme vous Mercurio. Savez-vous ce qu'il est réellement ? Est-il un Mélénis comme vous ?

Oubliant un moment ses préoccupations parentales, il haussa les épaules.

- Je ne saurai trop le dire, m'dame. Un Mélénis, oui, sans nul doute, mais comme moi, je ne pense pas. D'abord, ce type contrôle le Flux Noir. Il s'est lui-même qualifié de Mélénis Noir devant Galatea et moi-même.

- Maître Irvffus n'a aucune connaissance sur un éventuel Mélénis Noir survivant, répliqua machinalement Myri. Ils ont tous disparu depuis des lustres. Le Seigneur Souverain Vriffus, la partie maléfique de Maître Irvffus, était le dernier d'entre eux.

- Asmoth n'est-il pas lui-même un Mélénis Noir ? S'étonna Mercurio.

- Je doute que le Seigneur Asmoth se considère comme tel. Le terme de Méléniis Noir a été inventé des millénaires après sa naissance. À l'origine, ils s'agissaient des Méléniis qui ont rejoint le traître Akkaro lors de la Guerre Civile Méléniis. Akkaro était l'un des plus célèbres et doués des Méléniis de l'ancien temps, mais il plongea dans les ténèbres à force d'utiliser le Flux de façon de plus en plus horribles. Ce fut lui, le tout premier Méléniis Noir. Plus tard, ce terme englobait tous ceux qui se sont plongés dans les arcanes interdites du Flux Noir - ou le Haut Flux, comme on le nommait avant qu'il ne soit prohibé. Certains Méléniis, très érudits, ont tenté d'en percer quelque secrets, mais les vrais Méléniis Noirs sont ceux qui contrôlaient le Flux Noir parfaitement. Il y en a eu assez peu dans l'histoire. Leurs noms sont très connus chez nous, pour avoir commis des actes si terribles que les plus vieux maîtres en tremblent encore. Akkaro, Vriffus, Morgane la Fée, Vitiatie... Mais ce Lord Judicar est inconnu au bataillon, je le crains.

- Ce n'est probablement pas son vrai nom, théorisa Estelle. Il serait intéressant de voir qui se cache sous ce masque.

- Ma sœur Galatea l'a vu, indiqué distraitement Mercurtio.

Tout le monde se tourna vers lui, stupéfaits. Tout le monde à part Kyria, qui semblait se désintéresser totalement de la conversation.

- Ben oui, continua Mercurtio. C'était lors de la bataille de la Tour de Babel. Judicar affrontait Zelan quand Galatea est arrivée, et son masque était brisé. Elle m'a dit qu'il était assez beau gosse, mais ça ne veut rien dire vu qu'elle trouve 90% des hommes beaux gosses. Elle a ajouté que jamais elle n'a vu d'homme qui paraissait aussi triste. Il aurait entre vingt et trente ans, les cheveux bleus clairs, un œil jaune, et un autre entièrement noir.

Mercurtio n'ajouta pas que Galatea avait dit qu'il lui ressemblait étrangement. Mercurtio ne voulait pas être mêlé à ce type, qui

qu'il soit.

- On ne connaît aucun Méléniis de cette description, au Refuge, dit Miry.

Mercutio lui fit un sourire ironique.

- Sans vouloir vexer les très respectables Méléniis du Refuge, je doute que vous connaissiez tous ceux qui peuvent se servir du Flux dans le monde. La preuve, vous ignoriez même l'existence du fils d'Asmoth, ce Yonis.

- On a pour l'instant aucune preuve que ce garçon soit bel et bien le fils du Seigneur Asmoth, Seigneur Mercutio, répliqua Miry, un peu vexée, comme si elle considérait le savoir du Refuge comme infaillible.

- N'empêche qu'il utilise le Flux. Et y'avait mon grand-père aussi, le Généralissime Karus, que vous ne connaissiez pas. Tous les Méléniis ne passent pas obligatoirement par le Refuge, surtout s'ils ont des intentions peu avouables. Des Méléniis Noirs peuvent très bien encore exister, quelque part, cachés.

- C'est possible, en effet, Seigneur Mercutio...

Mercutio voyait bien qu'elle disait ça pour ne pas le contredire, mais qu'elle n'y croyait pas vraiment. Pour elle, et pour tous les Méléniis qui avaient grandi et étudié au Refuge, les Méléniis Noirs étaient comme des créatures d'horreurs, tirés des légendes les plus noires.

- En tous cas, reprit Estelle, qu'il soit ou non un Méléniis Noir, Judicar dispose d'une puissance phénoménale, ce qui est assez inquiétant quand on ignore jusqu'à ses motivations.

- Lord Judicar n'est pas mal intentionné.

C'était Kyria qui venait de parler, pour la première fois.

- Ou du moins, pas directement, corrigea-t-elle. Disons qu'il a un objectif qui nous dépasse tous, et qu'il doit atteindre quelques soient les conséquences. Il peut paraître indifférent envers nous, parce qu'ils nous considèrent comme des individus sans grande importance, mais il n'est pas mauvais au sens propre du terme.

Estelle cligna des yeux, surprise.

- Comment tu sais tout ça ? Tu l'as déjà rencontré ?!

- Oui, brièvement, quand il s'est battu avec Thanator. J'ai pu entrevoir une partie de son esprit. C'était très déroutant... J'avais l'impression de lire dans deux êtres différents. L'un était un homme tourmenté, avec un esprit si énorme que je n'ai pu que l'effleurer un instant seulement. L'autre était... je ne sais pas vraiment.

Mercutio vit Kyria frissonner. Il s'en étonna, car jamais encore il n'avait vu Kyria montrer un tant soi peu de peur.

- C'était un être qui ne rêvait que de destruction, d'annihilation, avec un esprit aussi vieux que l'univers. Je n'ai pas osé m'y plonger plus profondément. Cet esprit aurait pu broyer le mien sans que je m'en rende compte.

- Donc, ce type est schizophrène, conclut Estelle. Pas très rassurant. Je me demande à quoi pensait père quand il l'a engagé.

- Il pensait à ses pouvoirs et aux bénéfices qu'il en tirerait, répondit Solaris.

Estelle lui jeta un coup d'œil peu avenant. Mercutio retint un sourire. Solaris était quelqu'un de très sincère et n'hésitait pas à

balancer des vérités blessantes à la figure. Elle ne pensait pas à mal bien sûr ; elle était comme ça. Mais sans doute 005 y voyait là une preuve d'irrespect envers le Boss. Mercutio avait déjà noté qu'Estelle ne semblait pas apprécier Solaris, et que Solaris elle-même tenait à conserver ses distances avec elle. Pour quelle fameuse raison ? Il n'en savait rien. Peut-être était-ce à un niveau physique, instinctif. Elles étaient toutes les deux des mutantes mi-humaines mi-Pokemon, après tout. Elles devaient se sentir comme deux Chacripan se disputant un même territoire.

Ils marchèrent encore un certain temps sans rencontrer de problème particulier. Ce n'est que lorsqu'ils eurent atteint le Parc Naturel, au nord de Doublonville, que les ennuis commencèrent. Le Parc Naturel était un magnifique champ floral très joliment constitué, avec plusieurs fontaines, des bancs publics, etc... Il abritait pas mal de passants et de Pokemon. Alors qu'ils s'installèrent dans l'herbe pour manger rapidement, ils virent un attroupement de gens qui observaient un champs de fleur avec curiosité. Certains montraient quelque chose du doigt en éclatant de rire, certains reculaient, inquiets.

Curieux, Mercutio et les quatre filles s'approchèrent à leur tour pour voir. Ils eurent la surprise de trouver un homme allongée parmi les fleurs. Un homme très bizarrement vêtu. Un ample manteau rouge surélevé vers le bas, des bottes couleurs or, de la dentelle noire, un chapeau à plume, et ce qui semblaient être des morceaux de haies accrochés aux épaules et au bas de son habit. Il portait une fine épée à la ceinture, et le plus curieux, c'était qu'il semblait se mouvoir dans les fleurs comme un nageur olympique, et ce en récitant une litanie incompréhensible :

- Ohhhhh, parfum de délice, délicieux parfum ! Par delà les mots, par delà les pensées, par delà l'âme, je suis à toi, et tu es à moi. Fleurs qui marquent la beauté de l'existence, n'interrompez point votre mélodie, car alors, je cesserai moi-

même d'être moi-même !

Mercutio haussa les sourcils, pensant là qu'ils avaient à faire à un quelconque évadé de l'asile. Ils s'apprêtaient à revenir à leur dîner, quand Mercutio sentit une impression de danger imminent dans le Flux, qui fut renforcée quand Kyria leur cria :

- Attention !

Mercutio sauta d'un bond vers l'arrière, juste à temps pour éviter une espèce de liane épaisse et pointue qui avait surgi de l'endroit où se tenait le bizarre personnage. Ce dernier s'était relevé, et avait dégainé sa rapière. La lame de son épée était marquée d'un symbole vert étrange, comme un sceau, qui brilla quand l'individu pointa son arme vers eux. Alors, ce fut comme si le sol lui-même les attaquait. L'herbe leur recouvrait les pieds comme pour les immobiliser, et des centaines de racines tentèrent de leur entraver les jambes.

Les curieux ne tardèrent pas à filer en criant devant ces phénomènes inquiétants. Mercutio passa en Quatrième Niveau pour se débarrasser sans mal des plantes qui le retenaient, et alla aider Kyria. Solaris, Estelle et Miry s'en débarrassèrent toute seules. Mercutio dévisagea l'homme costumé avec attention. Commander aux fleurs n'était pas chose courante. Il empoigna la Pokeball de son Pégasa, restant sur ses gardes.

- OK mon gars, tu as toute notre attention, fit-il. T'es qui, et qu'est-ce que tu nous veux ?

L'individu se mit la main sur le cœur et prit une pose dramatique.

- Ahhhh, quelle vilénie ! Quelle tragédie tragiquement tragique ! Les mécréants défient le preux, les méchants échappent au juste. Par la solitude, la justice ne triomphera point.

- Kyria, reprit Mercutio, qui est-ce gus ?

Il comptait sur les pouvoirs de Loinvoyant de l'adolescente plutôt qu'essayer de déchiffrer les proses empoilées de ce malade mental. Kyria dévisagea l'homme avec attention, plissa les yeux, et la réponse vint naturellement dans son esprit.

- Un homme d'Igeus. Un de ses nouveaux super-soldats, un de ceux qui ont libéré Lance et les Dignitaires.

- Comment Igeus sait-il que nous sommes là ? S'indigna Estelle. On a pourtant pas attiré l'attention...

- Quelle naïveté, oui oui oui ! Fit une nouvelle voix.

Quatre autres individus venaient d'arriver. Ils étaient tous aussi bizarres que le mec fleuri, et celui qui venait de parler semblait être un Pokemon en armure tenant une épais deux fois plus grandes que lui.

- Le chef Igeus sait toujours tout. Ceux qui servent la vraie justice ne se laissent pas abuser par vos mensonges et vos dissimulations, vils Rockets ! Vous vous rendez à Doublonville pour l'assassiner, n'est-ce pas ? Eh bien, vous aurez la section spécialement spéciale DUMBASS sur votre route !

Le type en costume de noble rejoignit les quatre autres, puis ils se mirent à se présenter un à un dans une succession de poses plus ridicules les unes que les autres, laissant le groupe de Rockets ébahis, même la jeune Kyria qui pourtant était difficilement impressionnable. Quand ils eurent fini leur spectacle, Mercutio secoua la tête, atterré.

- Attends voir Kyria... Tu dis que ce sont eux qui ont pris d'assaut notre prison ? Les gardes étaient bourrés ou quoi ?

- Vils méchants, vous ne ferez pas un pas de plus, non non non,

reprit le dénommé Duancelot.

- Bande de cons, pauvres débiles, cracha la seule femme du groupe, une certaine Vanilla, qui tenait une carabine géante. Pensiez vous pointer pénard chez nous et buter notre chef ? Z'êtes vraiment de sacrés enfoirés !

- EN-FOI-RES, répéta le grand balèze en tenue de prison. VI-RIL.

Ils semblaient prêts à en découdre, et Mercutio était prêt à se défendre. Miry avait pris place à ses cotés et son aura bouillait de Flux prêt à être utilisé. Les yeux de Solaris étaient devenus violets et s'étaient fendus en deux, comme à chaque fois qu'elle se préparait au combat. Estelle, toutefois, tenta de calmer le jeu.

- Attendez. Nous ne sommes pas là pour causer le moindre mal à monsieur Igeus !

- Le mensonge éhonté est l'arme de ceux qui ont le cœur noir, chantonna le major Gardenis. Ils le manient comme le juste manie l'épée.

- Ce n'est pas un mensonge, insista Kyria. Nous venons discuter !

Mais aucun d'entre eux n'écoutait. Le type habillé comme un coiffeur, qui avait une expression très malsaine sur le visage, regardait Kyria avec des yeux déments en faisant cliqueter sa paire de ciseau.

- Je m'occupe de la petite, susurra-t-il. Son doux visage innocent fera une parfaite œuvre d'art.

Il fonça vers Kyria à une vitesse stupéfiante, ses ciseaux formant une trainée argentée. Mais Mercutio se tenait prêt. Avec le Flux, il intercepta Antoine Guillaume et lui bloqua son

bras armé du ciseau avec son propre bras bionique.

- T'iras pas plus loin, ordure. Quel genre de mec ose s'attaquer aux enfants en premier ?

Le DUMBASS le regarda d'un air mauvais.

- Toi, en revanche, tu n'auras rien d'une œuvre d'art. Mais tes yeux sont très jolis, je l'admets. Un bleu si pur, si touchant... Donne-les-moi !

Son ciseau se mit à briller d'un éclat argenté, comme s'il exécutait lui-même une attaque Acier. Sentant le danger, Mercutio s'écarta à temps, et tandis qu'il flottait dans les airs suite à son large saut aidé du Flux, il envoya une attaque de Troisième Niveau sur le coiffeur fou. Ce dernier la bloqua avec son simple ciseau. Mercutio n'eut pas le temps d'être surpris. Il venait de remarquer que la femme rouge était en train de le viser. Mercutio leva un bouclier de Flux juste à temps, bloquant la balle qui aurait dû atteindre son front. Les autres se lancèrent dans le combat. Ayant déployée ses ailes, Solaris fonça vers les DUMBASS en les bombardant de Dracochoc. Ils se dispersèrent en catastrophe, sauf Duancelot, sur qui les attaques de Solaris n'eurent aucun effet.

- Je vois je vois, fit le Pokemon. Des attaques Dragon. Malheureusement totalement inefficace sur le type Fée que je suis ! DUMPASS POWER ! Sceau de glace !

Il leva sa lourde épée, et un sceau bleu clair se mit à briller dessus. Après quoi, un véritable blizzard sorti de nulle part s'abattit sur Solaris. Craignant la glace par-dessus tout, Solaris ne parvint pas à maintenir son vol dans ce déluge de neige et chuta au sol, juste devant Duancelot qui leva son épée pour l'achever. Il en fut empêché par Pegasa que Mercutio venait d'appeler. Cette fois, Duancelot évita très soigneusement l'attaque Lance-flamme. Il avait beau être de type fée, comme il

s'en ventait, son armure intégrale indiquait également son appartenance au type acier.

Pendant ce temps, le sergent Ernor chargeait comme un malade en faisant tournoyer ses boulets de prisonniers qui s'étaient électrifiés, faisant apparaître des cercles de foudres sur leur passage. Il se heurta à un sort de Flux lancé par Miry, mais qui ne résista pas bien longtemps à la charge de ce géant. C'était comme si un bulldozer de foudre s'était élancé à toute vitesse. Miry dut sauter avec l'aide du Flux pour esquiver, et fut accueilli en hauteur par une autre des lianes géantes de Gardenis, qui la frappa à la poitrine et la balança au sol, lui coupant le souffle.

À l'arrivée, il y avait Antoine Guillaume, ses ciseaux prêts à découper, mais cette fois, ce fut Estelle qui intervint, ses mains étant soudainement devenues des crochets noirs et rouges avec des griffes de tailles respectables. Mercutio sentit dans le Flux une dépression sensible à l'endroit d'Estelle, comme si quelque chose de sombre et de vorace s'était réveillée en elle. Mais quand elle parla, ce fut de sa voix naturelle, quoi que teintée d'une certaine froideur.

- J'ai dit qu'on était pas venu pour se battre. On veut négocier avec Erend Igeus.

- Il n'y a rien à négocier, décréta Duancelot. Votre défaite totale se fera sans condition de votre part. Le chef Igeus nous a demandé de vous capturer. Vous avez donc le choix, oui oui oui. Soit vous vous rendez, et nous vous amenons à lui. Soit vous mourrez.

- On est pas venu pour le rencontrer en tant que prisonniers ! Protesta Estelle.

- C'est pourtant en tant que tels que vous le verrez. Ou en tant que cadavres.

Duancelot fit alors un truc étrange. Il sauta, et divisa son épée en deux. L'une fut recouverte de givre et de glace, l'autre de feu. Le corps entier de Duancelot brilla d'une lueur rouge. Mercutio sentait sa soudaine puissance dans le Flux. Elle était réelle. Ces gars avaient beau être des idiots, ils étaient dangereux. Et Mercutio n'avait plus d'épée à utiliser pour contrer Duancelot.

- Pegasa, attaque Déflagration, ordonna-t-il en désespoir de cause.

Il renforça l'attaque Feu en y ajoutant un peu de son Flux. Duancelot planta son épée de glace dans le sol, et une gigantesque muraille glacée apparut devant lui, bloquant l'attaque feu. La glace commença à fondre, mais la Déflagration perdit de sa puissance, et il suffit alors à Duancelot d'utiliser son épée de feu pour dissoudre le reste de l'attaque. À côté de Duancelot, Ernor jeta de toutes ces forces un de ses boulets électriques sur Pegasa. Le lancé fut tel qu'Ernor s'envola avec son propre boulet. Pegasa n'eut pas le temps d'éviter, et Mercutio pas le temps de le rappeler. Le Pokemon fut jeté à terre, à la fois par le choc que par l'attaque électrique, où il resta proprement K.O.

Pendant ce temps, Estelle luttait à deux contre un face à Guillaume et Gardenis. En plus de ses mains, elle avait transformé une partie de ses bras. Elle se battait féroce, combinant des attaques Poisons aux attaques Ténèbres, mais les deux autres étaient costauds, et savaient bien se battre en équipe. Solaris, elle, luttait contre la snipeur des DUMBASS, cette Shizu Vanilla. Cette dernière ne manquait jamais ses tirs, et pouvaient tirer des balles diverses. Certaines provoquaient des explosions de feu, d'autre des chocs électriques, ou enfin une cristallisation en glace immédiate. Tout ce que pouvait faire Solaris était de contrer ces tirs avec ses propres attaques, mais sans pouvoir s'approcher suffisamment de son adversaire pour

contrattaquer.

Tandis que Mercutio combattait les assauts combinés de Duancelot et d'Ernor avec l'aide de Miry, il jugea la situation critique. Si ça continuait, ils allaient se faire battre. Leur groupe n'était pas un groupe d'assaut. Il était juste suffisant pour protéger Kyria et Estelle au cas où, pas pour affronter des personnes surentraînés aux pouvoirs certains. Le Septième Niveau pourrait probablement les sortir d'affaire, mais Mercutio hésitait à s'en servir. S'il le faisait, il ne pourrait plus se servir du Flux durant quelques heures, voir un jour entier, et ça ne lui plaisait pas d'être dans un territoire ennemi sans moyen de défense. Toutefois, quand Estelle commença à être acculée par Guillaume et Gardenis, et que Solaris encaissait de plus en plus les tirs de Vanilla, il jugea qu'il n'avait pas d'autre moyen. Mais à peine commença-t-il à se mettre dans l'état d'esprit nécessaire pour invoquer le Septième Niveau, que la voix de Kyria s'éleva de la bataille.

- Arrêtez !

Mercutio vit avec horreur qu'elle était venue au centre du combat. Tout le monde cessa momentanément de se battre, surpris, mais Mercutio savait que cet instant de répit ne durerait pas.

- Kyria, recule bon sang ! S'exclama-t-il.

- Ne te sers pas du Septième Niveau Mercutio, lui ordonna-t-elle. Tu n'en as pas besoin. Et vous, les super-soldats de la DUMBASS, regardez.

Alors, sous les yeux ébahis de chacun, Kyria commença à danser d'une façon bizarre. Elle agitait les bras et les jambes de façon désordonnée, et parfois s'inclinait comme pour saluer un dieu invisible, tout en hurlant des « DUMBASS » à certains moments. Mercutio se demanda vaguement si elle n'avait pas

été touchée par une attaque Onde Folie ou un truc du genre. Mais Mercurio et les autres furent encore surpris quand ils virent les DUMBASS la regarder avec une sorte de vénération dans le regard.

- Cette... Cette fille connaît la danse DUMBASS ?! S'exclama Duancelot.

- Mon cœur chavire ! Ajouta Gardenis. Jamais je n'en avais eu d'aussi bellement exécutée !

- DAN-SE. VI-RI-LE.

- INNACCEPTABLE ! Hurlait Antoine Guillaume. Pourquoi ? Pourquoi danse-t-elle si bien notre danse fétiche ?!

- Merde, j'en reste sur le cul, avoua Vanilla.

Kyria avait sûrement dut lire cette danse absurde dans l'esprit de ces cinq guignols, mais Mercurio ne voyait pas bien le but de tout ça, si ce n'était de s'humilier à jamais. Quand elle eut terminé, elle pointa le doigt vers Duancelot, et déclara, comme détentrice de l'argument suprême qui faisait d'elle la dirigeante incontestée de l'univers :

- Mon Level Dumbass a dépassé les 9000.

Cette déclaration eut un effet dévastateur sur les cinq DUMBASS, qui en restèrent pétrifiés.

- Au... Au dessus de 9000... Balbutia Duancelot en tombant à genoux. I-impossible ! Une telle puissance Dumbass...

- Nous n'en avons jamais atteint de pareille ! Pleurait presque Antoine Guillaume.

- Mon Level Dumbass a dépassé les 9000 ! Répéta Kyria, ce qui

eut pour effet de terrasser proprement et sûrement chacun des DUMBASS.

Le fait que Kyria ait dépassé leur level imaginaire semblait leur causer une indicible douleur. Mercutio n'osait pas croire ce qu'il voyait. Le niveau de connerie qui se dégageait de cette scène était presque indécent, et il fut gêné que Kyria en soit mêlé. Finalement, Duancelot le leva, s'avança vers Kyria, et dit avec douleur :

- Je reconnais ton Level Dumbass. Il est immensément supérieur au nôtre. Je n'ai plus le droit de prétendre diriger le groupe après ça. Tu es notre chef légitime ! Pitié, apprends-nous à danser aussi bien la danse DUMBASS, oui oui oui !

- Je te laisse le droit à diriger la section spécialement spéciale, dit Kyria d'un ton noble. Et je vous apprendrai à posséder un Level Dumbass aussi élevé. Mais en échange, vous allez faire ce qu'on vous dit. Nous voulons rencontrer Erend Igeus. Nous voulons lui parler. Nous ne tenterons rien. Tu as la promesse de quelqu'un qui a un Level Dumbass supérieur à 9000 !

Duancelot hocha la tête.

- La promesse d'une telle personne ne saurait être ignorée. Nous allons vous escorter jusqu'au chef Igeus.

Et sur ce, les cinq DUMBASS se mirent en ligne et commencèrent à marcher d'un pas militaire et parfaitement calculée. Derrière, tout le monde regardait Kyria avec des yeux ronds. Celle-ci avait le teint un peu rosi, mais semblait satisfaite d'elle.

- Vous voyez ? Il y a toujours une autre solution que la violence.

- C'est toi qui le dis, répliqua Mercutio. Je préfèrerai affronter à mains nues tout un bataillon de Shadow Hunters en armure

d'Ysalry plutôt que de danser comme tu l'as fait.

Chapitre 258 : Secrets et mensonges

Tuno vaquait à ses occupations habituelle à la base, c'est-à-dire l'ennui. Il n'avait aucune mission sur le feu, si ce n'était d'assister le professeur Natael dans ses recherches sur les bombes Arctimes, et comme il n'y comprenait absolument rien, il se contentait de tourner en rond dans le laboratoire du prof. Au bout d'un moment, l'infinie patience de Natael semblait être mise à l'épreuve. Il ne cessait de pianoter sur trois ordinateurs à la fois, rentrant des données très complexes, et les allées et venues du colonel ne l'aidaient pas.

- Euh... Colonel Tuno, vous n'avez vraiment rien d'autre à faire ? Demanda-t-il avec tact. Par exemple, retrouver Mercurio et Solaris ?

- Galatea dit qu'elle a du mal à localiser Mercurio avec le Flux, ça veut dire qu'il est loin, sans doute pas à Kanto, répondit Tuno d'un ton las. J'ignore où ils sont et ce qu'ils fabriquent, mais ils ont sans doute leur raison. Ce sera plus simple de les interroger quand ils rentreront que de partir à leur recherche Arceus sait où.

- Je vois... Mais vous n'avez pas besoin de rester ici quand même, je peux vous assurer que je fais tout ce qui est en mon pouvoir, et le plus vite possible...

- Je ne doute pas de vous, doc, c'est juste qu'en tant que chef de la X-Squad, qui a été chargé de venir à bout de ce criminel, il est de mon devoir de suivre les opérations de près.

Techniquement, c'était vrai bien sûr, mais en temps normal, Tuno n'en aurait eu rien à fiche, et il se serait servi de ce temps

pour aller roupiller ou draguer n'importe quelle fille de la base. Mais là, il avait quelques raisons de vouloir que l'affaire Vrakdale soit bouclée au plus vite, et pas seulement parce que ce fou menaçait de détruire un autre Pilier de l'Innocence d'un moment à l'autre.

- J'ai craqué le code source de la génération du fluide temporel par inversion statique condensé, expliqua Natael. C'était moins difficile que je l'avais crains, mais maintenant, il va me falloir trouver l'équilibre parfait pour le rééquilibrage de la mégastructure subatomique pour parvenir à une dilatation élémentaire subluminique.

- Bien entendu, fit Tuno qui n'avait pas compris un traître mot.

- En clair, j'ai presque terminé de fabriquer la bombe, mais ça, c'était le plus facile. Trouver la fréquence avec laquelle elle a été utilisée à Cramois'île sera une autre paire de manches. De plus, même si j'y parviens, on devra lier le Vrakdale de cette dimension ci et à notre bulle temporelle. Il va me falloir fabriquer une reproduction miniature inversée de la bombe et l'utiliser sur Vrakdale, pendant qu'au même moment, j'activerai ma propre bombe Arctimes à l'endroit exact de la dilatation temporelle à Cramois'île.

- Euh... ça implique quoi, au juste ?

- Qu'il nous faudra avoir ce Vrakdale devant nous, et donc probablement le combattre un moment.

- Bien sûr, soupira Tuno. Ça aurait été trop simple, sinon.

- Si vous vouliez de la simplicité, il nous aurait suffi de capturer le légendaire Pokemon Dialga, maître du temps. Lui aurait pu résoudre ce problème en moins de deux.

- Hum... J'aurai pas dû l'échanger à un autre dresseur y'a

quelque temps, plaisanta Tuno. Vous savez le temps que ça prendra pour que vous finissiez tout ça ?

- Aucune idée, mais je devrais probablement me rendre sur le volcan de Cramois'île, là où la première bombe a explosé. Il me faut récolter des données, pour avoir plus de chance de trouver la bonne fréquence.

- Je vais mettre Djosan et Galatea sur le coup. Prévenez-les quand vous voudrez partir.

- Très bien.

Tuno se résolut à laisser le professeur travailler en paix. Il remonta dans le hall de la base et croisa le général Tender qui passait par là, accompagnée de sa charmante assistante. Tuno se rendit compte que ça faisait un moment qu'il n'avait plus vu le maître des lieux, comme la X-Squad ne recevait presque plus aucun ordre de lui. Tender paraissait plus vieux que jamais, plus fatigué. Pourtant, ses yeux n'avaient rien perdu de leur force.

- Général, le salua Tuno. Vous êtes toujours vivant ?

- Et vous toujours insolent, à ce que je constate.

Mais le sourire sur le visage buriné du général démentait son ton sévère. Il lui tendit la main, et Tuno la serra de bonne grâce. Ça faisait du bien de savoir qu'en dépit de tout le merdier qui était en train de se passer ces temps ci, le général Tender était toujours là, présent au poste.

- Vous connaissez mon assistante, le capitaine Jeria Tiolen ?

Tuno sourit à la jeune femme à côté de Tender. Une vraie beauté, celle-là, avec ces cheveux roux et ses yeux de biche. D'autant plus belle que sa combinaison Rocket laissait parfaitement entrevoir ses formes plus qu'appréciables. Elle ne

devait pas avoir plus de vingt ans, et il se disait à la base que Tender l'avait choisi comme aide plus pour ses charmes que pour ses compétences. Son surnom au sein des mauvaises langues était JT, comme ses initiales, sauf que là ça voulait dire le Jouet de Tender. Enfin bon, le général avait le droit lui aussi de pouvoir regoûter au plaisir d'une galante compagnie. Le pauvre homme avait perdu non pas une mais deux femmes dans le passé. C'était bien qu'il se trouve quelqu'un à son âge, même si ce quelqu'un avait l'âge d'être sa fille...

- Bien sûr, dit Tuno. Qui ne connaît pas le capitaine Tiolen dans la base ? Elle éclaire le cœur de tous les hommes partout où elle passe.

Le capitaine Tiolen eut un petit rire.

- Vous êtes trop aimable, colonel Tuno.

Tender eut une toux sèche, et Tuno dut se rappeler que lui-même avait déjà une femme qui l'attendait, et qu'il serait malvenu de draguer la maîtresse du général.

- Alors mon général, qu'est-ce que vous devenez ? Reprit Tuno.

- Bof, rien de spécial. Une base à faire tourner. La routine.

- Je vois. Toujours à rester assis dans votre bureau à décider du menu de la cantine du lendemain ? On aurait pu penser qu'avec la prise de pouvoir à Kanto, le Boss vous aurez confié des responsabilités nouvelles.

- Oh, il a bien essayé, rétorqua Tender. C'est moi qui ai refusé. Je suis vieux, Tuno. Je ne veux rien d'autre que continuer à diriger ma base durant les deux trois ans qui me séparent de la retraite. La Team Rocket est devenue un parti politique. Pour un vieux soldat comme moi, c'est difficile à accepter. Je n'aurai pas cru dire ça, mais finalement, je regrette la guerre. Au moins, je

savais ce que j'y faisais. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'être inutile et obsolète.

- C'est notre lot à tous, général. Mais si vous voulez retrouver le temps d'une autre guerre votre jeunesse oubliée, rien de plus facile. Il vous suffit d'attendre un peu et d'applaudir avec les autres quand votre fille adorée prononce ses discours.

Le visage de Tender devint sombre, comme à chaque fois qu'on évoquait Venamia en sa présence.

- Je prendrai ma retraite avant de prendre mes ordres d'elle, Tuno. Et si vous voulez un conseil, vous feriez mieux de faire de même.

- J'y songerai, mon général.

Il le salua, ainsi que son assistante, et prit congé. En fait, il y avait déjà songé. Peut-être même prendrait-il sa retraite avant Tender. La mission Vrakdale serait sa dernière. Il se dirigea vers la base secrète de la X-Squad en espérant y trouver Galatea et Djosan pour qu'ils escortent Natael au volcan de Cramois'île. En chemin, il rencontra Ithil. Ou plutôt, Ithil sortit du mur à sa droite. C'était toujours assez déconcertant, cette façon de se balader dans la base, et pour les pauvres sbires qui n'y étaient pas habitués, c'était carrément flippant de le voir surgir du néant devant vous, avec sa combi noire et ses couteaux affutés.

- Colonel. Toujours aucune nouvelle de Mercurio Crust et Solaris as Vriff ?

Tuno leva les yeux au ciel.

- Tout le monde va me le demander aujourd'hui ? Non, j'ignore où ils peuvent diable se trouver, et croyez-moi, quand ils rentreront, je leur passerai le savon du siècle.

- Je vous avoue mon inquiétude, colonel Tuno. Pensez-vous qu'ils aient pu se rendre à Johto ?

- C'est une possibilité, mais pourquoi faire ?

- Peut-être Lady Venamia leur a confié une mission secrète qu'ils n'ont pas pu refuser. Du type... assassinat.

Ithil paraissait vraiment inquiet, ce qui était plutôt rare. Tuno savait qu'il pensait à Erend Igeus. Le fait que son demi-frère l'ai jeté comme un outil cassé n'empêchait apparemment pas Ithil de se faire du souci pour lui.

- Même si Venamia avait osé ordonner un truc pareil, Mercutio n'aurait jamais accepté, renchérit Tuno. Un tel ordre contreviendrait à ceux du Boss. On ne peut pas ordonner l'assassinat d'un chef ennemi sans son consentement explicite. Ne vous inquiétez pas pour Igeus.

- Ce n'est pas pour lui que je m'inquiète, colonel. Je le connais bien, et je sais qu'il peut faire face à n'importe quel assassin. C'est pour Mercutio et Solaris que je me fais du souci, justement. Peut-être ont-ils déjà été capturés. Peut-être sont-ils déjà morts. Peut-être leurs corps ont-ils été démembré et leurs têtes exposées à Doublonville comme avertissement !

Tuno grimaça. C'était là la nature d'Ithil de toujours imaginer des trucs glauques.

- Galatea le sentirai immédiatement dans le Flux s'il arrivait quelque chose à son frère. De plus, Mercutio et Solaris sont les éléments les plus puissants de la X-Squad, et Miry et sûrement avec Mercutio. Ne vous en faite pas trop, je...

Le portable de Tuno sonna à l'instant.

- Excusez-moi.

Il le prit et découvrit avec inquiétude le numéro d'Ujanie affichée. Jamais elle ne l'aurait appelé, sauf urgence. Il se détourna d'Ithil, qui avait bien remarqué son air de peur.

- Ici Tuno.

- Salut mon amour, fit la voix d'Ujanie d'un air faussement enjoué. Juste pour te signaler qu'on a eu un petit... problème à l'établissement de ta mère. Mais je l'ai réglé vite fait, ne t'en fait pas.

- Quel genre de problème ?

- Un client qui s'est apparemment trompé de chambre, et qui s'est montré un peu violent.

Tuno déglutit. Un assassin.

- Tu vas bien, tu es sûre ?

- Oui. C'était un bon à rien. Même avec un ventre de ma taille, je m'en suis débarrassé en quelques secondes. Il est toujours en vie, et on ne sait pas trop quoi en faire. Puis, la règle d'or quand un assassin échoue, c'est d'en envoyer d'autre...

- J'arrive tout de suite.

Il décrocha et se força à sourire à Ithil.

- Je vais devoir écourter notre conversation, mon pote. Une affaire requiert ma présence.

- Un problème, colonel ?

- Rien que je ne puisse résoudre seul.

Il se força à ne pas se mettre à courir pour sortir de la base, mais quand il fut dehors, il réquisitionna un hélicoptère Rocket. Tant pis si c'était un peu trop voyant à Azuria. Une demi-heure plus tard, il posa son engin carrément devant le Lovitel, sous les regards interloqués des passants. Il remarqua que le bordel indiquait fermé. Bonne initiative de sa mère. Quand il entra, Ujianie était assise sur une chaise du bar, et la mère de Tuno nettoyait ses verres d'un air soucieux.

- Oh, mon p'tit Aedan.

Tuno alla serrer Ujianie dans ses bras, et posa la main sur son ventre arrondi. Elles n'avaient rien. Ni sa mère, ni sa femme, ni sa fille. Il se força à respirer d'un coup.

- Que s'est-il passé ?

- C'était un homme que j'ai jamais vu ici, lui expliqua sa mère. Sur le moment, ça ne m'a pas paru bizarre hein ? On a de nouveaux clients tous les jours. Il a choisi une des filles présentes ici et je lui ai donné la clé d'une chambre libre. Mais arrivé à l'étage, il a assommé ma pauvre enfant et s'est mis à défoncer les portes les unes après les autres, effrayants toutes les filles et mes clients. Ce n'est qu'en arrivant dans la chambre d'Ujianie qu'il... qu'il a...

- Tenté de me tuer, acheva Ujianie d'un ton superbement indifférent. Vraiment un amateur. Avec le bordel qu'il a provoqué partout avant de trouver ma chambre, j'étais prévenue deux minutes avant qu'il n'arrive. Il avait un flingue et un couteau, mais je l'ai étalé avant qu'il ne se serve de l'un ou de l'autre. On l'a ligoté à l'étage.

- Ce qu'il signifie qu'il savait que tu étais là, mais pas dans quelle chambre, résuma Tuno. Une idée de qui c'est ?

- Jamais vu, avoua Ujianie. Mais en tant que Shadow Hunter, je

n'ai jamais manqué d'ennemis. Pour la plupart, des gars qui voulaient se venger parce que j'ai tué un de leurs proches...

- Ça n'enlève rien au fait qu'il savait que tu étais ici, alors que personne n'est censé le savoir ! S'il travaille pour quelqu'un, ce quelqu'un essaiera peut-être à nouveau de s'en prendre à toi. Il faut que tu partes autre part. Et toi aussi maman. Ferme le Lovitel pour l'instant. Une idée où tu pourrais te cacher avec Ujianie ?

- J'ai toujours ma sœur à Lavanville, répondit Gloria. Isabella acceptera de nous loger un temps.

- C'est ça, allez chez tante Isabella, acquiesça Tuno. Mais ne lui dit rien maman, pas même qu'Ujianie est ma fiancée. Invente une histoire quelconque.

- Je n'ai pas à me cacher, Tuno, protesta Ujianie. J'ai beau ne plus porter mon costume et être obèse pour le moment, je suis toujours une Shadow Hunter ! On ne se cache pas, c'est nous qui faisons se cacher les autres !

- Je ne pourrai plus rien faire si je sais que tu cours un danger en restant ici, protesta Tuno. Et pas seulement toi, mais ma mère aussi, et ses filles également. Ça ne durera pas longtemps. Je termine la mission sur laquelle je suis en ce moment, puis je quitte la Team Rocket, je viens te récupérer, et on part tous les trois dans une autre région, sous de nouvelles identités, là où personne ne viendra nous embêter. Je te le promets.

Il l'embrassa pour clore sa promesse, caressa tendrement son ventre dans lequel la petite Laurinda bougeait, et serra sa mère contre lui.

- Partez tout de suite.

- Et l'homme à l'étage...

- Je m'en charge maman. Filez. Ah, et tiens.

Il lui donna sa Pokeball de Badapunk.

- Gardez-le toujours près de vous. Il vous protégera.

Quand elles furent parties et qu'il fut enfin seul, Tuno laissa libre cours à sa colère et dégomma du pied une des chaises. Il avait pensé qu'Ujianie serait en sécurité ici. Il avait pris toutes les précautions. Pourquoi ? Pourquoi quelqu'un avait-il tenté de la tuer ? Et surtout, qui ? Tuno monta à l'étage, et trouva dans la chambre d'Ujianie l'assassin. Un type banal, sans signe distinct, le parfait profit pour un tueur discret. Il avait une bosse de taille raisonnable sur le front, et son nez pissait le sang. Il avait les bras et les jambes proprement ligotés, et était bâillonné. Tuno fut pris d'une haine soudaine pour cet inconnu qui avait tenté de lui arracher la femme de sa vie et son enfant à venir. S'il écoutait cette haine, il aurait abattu sur le champ. Mais il devait se retenir. Il devait savoir pour qui ce type travaillait. Il lui sourit en sortant son pistolet.

- Salut toi. On va avoir une petite discussion, mon pote.

Le visage de Tuno en cet instant devait être particulièrement terrifiant, car l'homme gémit de peur. Tuno lui colla le canon de son arme sur la tempe, et lui enleva son bâillon.

- Tu veux bien me dire ton nom ?

L'homme ne répondit pas, ce qui lui valu un coup de crosse sur la joue droite.

- Allons donc, soit pas si timide, susurra Tuno. Il me faut bien mettre un nom sur le visage de mes victimes. Question de respect élémentaire.

Comme l'homme demeura silencieux, Tuno soupira, et s'empara du couteau de l'assassin, au milieu de la pièce. Ce ne fut qu'au bout de la seizième coupure que l'homme, en pleurnichant, balbutia :

- Edrik... J'm'appelle Edrik Brigon ! Arrêtez, merde...

- Eh bien voilà. Alors Edrik, qu'est-ce qui t'amènes au bordel de ma mère ? Sûrement pas les filles qu'elle proposait. Ou plutôt une seule, qui n'était justement pas proposée. Pourquoi t'as tenté de tuer ma copine, hein ?

- Tuez-moi...

- Oh oui, je le ferai bien sûr, acquiesça Tuno. Mais quand, ça, ça dépendra de toi et de tes réponses. Si elles me conviennent, je te tuerai vite et proprement. Si ce n'est pas le cas... eh bien, on en aura pour un petit moment ici, tous les deux...

Tuno avait à peine conscience de ce qu'il faisait. Jamais encore il n'avait torturé personne. Il n'était pas ce genre d'homme. Mais là, il torturait, et pire, et il prenait plaisir. Il voulait voir ce type souffrir, une souffrance intangible, comme celle qu'il lui aurait provoquée s'il était parvenu à tuer Ujianie.

- Tout ce que vous pourrez me faire... marmonna faiblement Edrik, ce n'est rien face à ce qu'elle me fera... quand elle apprendra que j'ai échoué.

- Elle ? Qui c'est, elle ?

L'homme éclata de rire malgré ses blessures.

- Vous le savez très bien, colonel Tuno. Il ne fallait pas... contrarier Lady Venamia. Votre copine Shadow Hunter ne sera jamais à l'abri, qu'importe l'endroit où vous l'enverrez !

Tuno fut pris d'une folie meurtrière, et se mit à poignarder l'homme partout où il le pouvait, mais sans jamais toucher de point vital. Il voulait qu'il souffre. Oui, qu'il souffre. Ses cris procuraient de grands frissons de joie à Tuno, qui s'entendit éclater de rire. Jusqu'à ce qu'une voix résonne derrière lui.

- Assez, colonel.

Il se retourna, couteau et pistolet levés, pour voir qu'Ithil venait de surgir du sol. Tuno baissa ses armes, sa raison lui étant revenue.

- Pourquoi êtes-vous là ?

- Pour vous protéger. Vous êtes mon supérieur.

- Je n'ai pas besoin de protection.

- Moi je crois que si. De protection contre vous-même.

Ithil s'approcha et contempla Edrik Brigon, qui gisait dans une mare énorme de sang. Il était toujours vivant, ce qui relevait de l'exploit après tout ce que Tuno lui avait fait.

- Ce n'est pas la justice que vous servez en ce moment, colonel, mais la vengeance. Si l'une est à rechercher à tous prix, l'autre est à éviter, car elle vous volera votre âme.

Ithil s'agenouilla devant le mourant, et l'acheva en lui plantant un de ses propres couteaux dans le cœur. Après une courte prière adressée à Arceus pour la prise en charge de son âme, Ithil se releva et fit face à Tuno.

- Vous vous laissez entraîner par vos émotions, colonel. Jamais vous n'auriez songé à venir ici en hélicoptère et atterrir à la vue de tous...

- C'est une affaire privé, Ithil, répliqua Tuno en s'essuyant le sang qui lui maculait le visage. Je vous remercie de vous abstenir de vous en mêler.

- Vous oubliez qui j'étais avant, colonel. J'étais un Shadow Hunter, tout comme Ujianie. Je sais très bien qu'elle se trouvait ici.

Tuno se demanda vaguement s'il serait capable de tuer Ithil avant qu'il n'ait pu faire un geste. Probablement pas. Mais il ne pouvait se permettre de laisser en vie ceux qui connaissaient son secret. Pour la sécurité d'Ujianie. Lisant probablement dans ses pensées, Ithil dit :

- Si j'avais voulu vous trahir, je l'aurais fait il y a longtemps. Ujianie a décidé de changer de vie, comme moi. Je n'ai aucune raison de lui vouloir du mal. Mais il semblerait que quelqu'un d'autre soit au courant.

Il regarda le cadavre de Brigon.

- Vous pensiez longtemps échapper à la GSR, colonel ? Vous saviez pourtant que Venamia vous surveille tous, dans l'espoir de trouver quelque chose à vous reprocher. Vous avez été imprudent.

- Elle a osé... trembla Tuno. Cette parvenue à la noix, cette ingrate arrogante... Elle a osé s'en prendre à Ujianie ! Je vais... je vais...

- Vous n'allez rien faire, le coupa Ithil. Du moins si vous tenez à la vie. Faites comme si de rien n'était quand vous croiserez Lady Venamia. Sans nouvelle de son assassin, elle n'osera pas agir pour un temps. Mais si vous tentez quoi que ce soit contre elle, vous mourrez, aussi sûrement qu'Ujianie et votre enfant à naître.

Tuno grimacha.

- Y'a-t-il quelque chose que vous ignorez à propos de moi ?

- J'étais l'exécuteur de la famille Igeus, répondit Ithil. Ma mission consistait à tuer leurs ennemis, mais pas seulement. J'ai appris à observer, à chercher, à réunir les preuves... Pour un ancien des Renseignements, vous n'avez pas pris beaucoup de précaution. Que ce soit sur Ujianie et votre mère, que sur votre... autre parenté.

Tuno soupira, accablé.

- Vous l'avez dit à quelqu'un dans la X-Squad ?

- Non, et ils ne suspectent rien à ce propos, bien que je pense que les jumeaux Crust vous aient percé à jour en ce qui concerne Ujianie. Je garderai votre secret. Mais colonel... sachez que plus un homme a de secrets, plus il est vulnérable. La vérité est l'apanage de la justice, le mensonge celui de la corruption et la vengeance. Souvenez-vous-en.

Alors qu'Ithil faisait mine de partir, Tuno lui posa une dernière question.

- Pourquoi vous faite ça pour moi, Ithil ? Pourquoi ne pas le dire à Tender, ou au Boss ? Mes secrets font de moi un traître à la Team Rocket, en quelque sorte.

Sans se retourner, Ithil dit :

- Dans ce cas, nous sommes deux, colonel Tuno. Ma véritable allégeance n'a jamais été pour la Team Rocket. Je suis ici pour espionner la X-Squad, pour le compte de mon frère Erend. Notre dispute à la vue de tous n'était que du cinéma.

- Pourquoi me le dire ?

- Parce que je sais que vous ne le répèterez pas. On possède ainsi chacun le secret de l'autre. Je n'ai aucune intention malveillante à votre égard où à celle de quiconque dans la X-Squad. Monsieur Igeus voit en vous de possibles futurs alliés. Je devais seulement me débarrasser de vous s'il advenait que vous serviez activement Lady Venamia. Et au vu des derniers évènements, ça me semble compromis vous concernant, n'est-ce pas ?

Avec un léger sourire - une chose très rare venant de lui - Ithil traversa le plancher et disparu. Sans trop savoir pourquoi, Tuno pensait qu'il venait de se trouver un allié inattendu. Et dangereux.

Chapitre 259 : Négociations avec Igeus

Mercutio et ses compagnes pénétrèrent à Doublonville, la capitale de Johto, escortés par l'unité DUMBASS au complet. Plus précisément, ils avaient entouré Kyria, qu'ils semblaient considérer comme une sorte de déesse désormais, et celle-ci marchait d'un pas décidé comme si le monde lui appartenait. Bien évidemment, cela ne manqua pas d'attirer l'attention de innombrables passants de la capitale, dont certains les montraient ouvertement du doigt.

- Euh, dites, fit Mercutio à Duancelot, même les habitants de Doublonville ne vous connaissent pas ?

- Nous sommes une section spécialement spéciale, oui oui oui, lui rappela le Pokemon en armure. La discrétion et le secret font parties de nos armes.

Mercutio se retint de lui faire remarquer qu'ils n'avaient pas l'air trop discrets avec leurs look. Quant au secret, ils semblaient du genre à révéler tout ce qu'ils pouvaient au premier type venu qui savait un peu utiliser la flatterie.

- Comment ça se fait qu'on ne vous ai jamais vu lors de la guerre si vous êtes si forts ? Questionna Estelle.

- Nous servons le chef Igeus depuis peu. Auparavant, nous étions aux ordre du général Gontran Van Der Noob, commandant en chef des armées de Johto. Il est celui qui nous a recruté et formé.

Cela n'étonna pas Mercutio outre mesure. Il avait en effet entendu parler du général Van Der Noob, qui était à 99%

responsable de la réputation très comique de l'armée de Johto. Les DUMBASS les conduisirent devant un gigantesque hôtel de luxe, dont l'entrée et les alentours étaient protégés par des dizaines de soldats et de Pokemon.

- C'est ici que se trouve Igeus ? S'étonna Estelle.

- Le chef Igeus a réquisitionné le plus grand hôtel de la ville pour en faire son quartier général, expliqua Duancelot. C'est devenu une forteresse imprenable, oui oui oui. Si votre intention était d'assassiner le chef Igeus, vous auriez échoué, Rockets.

- J'ai déjà dit qu'on ne voulait aucun mal à Erend Igeus, leur rappela Kyria.

Duancelot s'inclina presque.

- Bien entendu. Toutes mes excuses. Je n'oserai jamais contredire la parole de quelqu'un qui a un Level Dumbass supérieur à 9000 !

- LE-VEL 9000 ! VI-RIL ! Grogna Ernor en hochant sa tête masquée.

Les gardes laissèrent entrer les DUMBASS sans faire mine de s'interposer. Au moins eux semblaient savoir qui ils étaient. À l'accueil, Duancelot exigea de rencontrer le chef Igeus immédiatement, et on envoya une dizaine de gardes en plus pour les escorter jusqu'à lui. Ils montèrent un paquet d'étage avant d'arriver dans un couloir remplis de mitrailleuses automatiques, de trois barrières de Protection et de Mur Lumière activées par des Pokemon, ainsi que de deux Mackogneur qui gardaient la porte tout au bout. Mercutio sentit aussi qu'il n'arrivait plus à toucher le Flux. Miry aussi semblait perturbée, comme si elle bougeait en aveugle.

Mercutio reconnut là les symptômes d'une exposition à l'Ysalry,

ce minerai très rare qui repoussait le Flux tout autour de lui, l'arme ultime contre les Méléniés. Mercutio savait le reconnaître, car les Shadow Hunters en avaient porté sur eux vers la fin de la guerre à chacun de leurs combats. Vu que Mercutio n'arrivait même plus à projeter mentalement son Flux, Igeus devait en avoir une grosse quantité qu'il avait propagé partout à cet étage. Ça ne plaisait pas à Mercutio, mais il pouvait comprendre le souci de sécurité d'Igeus. Une jeune femme à l'allure de secrétaire sorti du bureau d'Igeus pour aller à leur rencontre. Elle s'inclina rapidement devant eux et leur dit :

- Monsieur Igeus a été prévenu de votre arrivée. Il vous souhaite la bienvenue, et vous demande bien vouloir nous remettre tous vos armes et vos Pokeball, si vos intentions sont bien de négocier. Il se porte garant qu'il ne vous arrivera rien.

Mercutio fronça les sourcils, mais Estelle prit la parole avant qu'il n'ai pu répondre.

- Pour négocier efficacement, il faut que les deux parties soient à égalité. Igeus est chez lui, entouré de ses gardes et de ses armes. Nous voulons conserver un minimum de défense, par souci... d'égalité entre nous.

La secrétaire sourit ironiquement en regardant Solaris.

- Le Flux est inefficace ici, mais d'après ce que monsieur Igeus sait de cette charmante personne, elle n'a pas besoin d'arme, ni de Flux, ni de Pokeball pour être dangereuse. C'est un peu pareil pour vous, Agent 005, non ?

- Comme toujours, monsieur Igeus est très bien informé, acquiesça Estelle de mauvaise grâce. Très bien.

Mercutio remit aux gardes son pistolet, son couteau et ses trois Pokeball. Solaris et Miry n'avaient rien à remettre, mais Estelle retira de sous sa robe ce qui semblait être une petite rapière, et

Kyria donna son médaillon en ambre. La secrétaire d'Igeus le regarda avec curiosité.

- C'est une arme, ça ?

- Oui, si on sait comment l'utiliser, répondit la jeune fille. Evitez de le toucher n'importe comment, ou Doublonville pourrait disparaître de la carte. Et j'y tiens beaucoup, alors veillez à faire attention.

L'assistante d'Igeus remit le collier très vite à un garde comme s'il s'agissait d'une grenade dégoupillée. Mercutio savait qu'il s'agissait d'un fragment de Thanor cristallisé, ce composé chimique immensément destructeur qui a failli il y a quelque mois détruire la région entière. Une fois ceci réglé, la secrétaire ouvrit la porte et les invita à rentrer, les DUMBASS les précédant. Le bureau était digne du Chef d'Etat qu'était Igeus, avec maints tableaux, ouvrages d'art et sculptures de Pokemon Légendaires. Il y avait aussi beaucoup de livres, de cartes, de dossiers. De toute évidence, Igeus était quelqu'un de très cultivé, ou bien aimait-il donner cette impression à ses visiteurs.

Il y avait cinq personnes dans la pièce. Mercutio en reconnut immédiatement un, qu'il ne fut pas étonné de voir ici : le général Peter Lance, ancien maître Pokemon de Kanto, chef des armées et Maître G-Man. Il reconnut aussi un peu plus tard l'un des Dignitaires, Silvestre Wasdens, avec sa canne, son costume doré et ses cheveux bruns ondulés. L'autre homme debout était un type bizarre en haut de forme bleu, avec un chapeau proéminent et un monocle. Il avait quantité de médailles accrochées, ça devait être le général Van Der Noob. Le seul Pokemon présent était une créature d'aspect féminine, composée de pétales de fleurs bleues et roses, à la coiffure complexe.

Puis, au centre, assis à son bureau, il y avait Erend Igeus. C'était la première fois que Mercutio le voyait en vrai. Il devait avoir un

ou deux ans de moins que lui, mais son visage était celui de la confiance absolue en soi. Il avait les cheveux clairs, les yeux d'un bleu surprenants et un impeccable costume bleu. Il avait un grain de beauté sous l'œil droit, ce qui ajoutait à son charme naturel. Mercutio n'avait jamais trop fait attention à la beauté des hommes, mais il comprenait sans peine pourquoi Galatea avait la photo d'Igeus entourées de petits cœurs dans sa chambre. Le leader de Johto se leva, tandis que la secrétaire s'éclipsait derrière la porte. Même en marchant, ce type avait l'air classe. Il se dirigea en premier vers Estelle et tendit une main gantée.

- Agent 005. Votre arrivée ici fut quelque peu une surprise, mais vous n'en êtes pas moins la bienvenue.

Estelle lui serra la main avec un semblant de sincérité. Igeus ne s'en tint pas à elle, et salua tout le monde. Il semblait tous les connaître parfaitement. Quand il arriva à Mercutio, son sourire fut plus prononcé.

- Ah, le légendaire Mercutio Crust, héros de la Team Rocket. Nous avons une connaissance commune, me semble-t-il.

- Votre frère Ithil ?

- Certes, mais je pensais plutôt à la charmante Eryl Sybel. Elle m'a parlé de vous quand elle est venue ici.

Igeus insista bien sur le « ici ». Mercutio fut troublé et un peu en colère. Pourquoi diable Eryl serait-elle venue voir Igeus ? Et pourquoi elle ne lui avait rien dit à ce sujet ? Se fichait-il de lui, ou voulait-il le mettre en pétard dès le début ? En tout cas, c'était réussi. Son petit sourire attendu, comme s'il partageait avec lui un secret amusant et embarrassant, fit frémir Mercutio, et il dut se retenir de ne pas lui écraser la main avec son bras bionique quand il la serra. Il lui semblait que le regard amusé d'Igeus voulait dire « je suis beau gosse, riche et puissant, et toi

tu n'es rien ». Il retourna ensuite près de son bureau pour présenter ses collaborateurs.

- Voici le général Gontran Van Der Noob, qui dirige l'armée de Johto en mon nom. Ma précieuse amie et confidente, Ladytus. Le général Peter Lance, que vous connaissez bien sûr. Et monsieur Silvestre Wasdens, anciennement Dignitaire de Kanto, qui s'est rangé de mon côté. Je crois que l'un d'entre vous le connaît bien ?

Erend interrogeait Solaris du regard, qui avait gardé les yeux rivés sur le sol. Mercurio savait pourquoi elle était si gênée. Wasdens avait été son bienfaiteur et son professeur au sein des Gardiens de l'Innocence, et Solaris avait l'impression de l'avoir trahi en aidant puis rejoignant la Team Rocket contre les Dignitaires. Finalement, Solaris releva la tête et tâcha de faire face à son mentor.

- Je suis heureuse de voir revoir en liberté, monsieur Wasdens.

L'homme hocha la tête, sans qu'il y ait nulle trace de colère ou de ressentiment dans son regard. D'après ce que Solaris et Eryl avaient dit sur lui, ce Wasdens était un type bien, surtout pour un Dignitaire.

- Et moi je suis heureux de constater que vous êtes parvenue à trouver votre place quelque part, répondit-il avec sincérité.

- Je fais toujours partie des Gardiens de l'Innocence, protesta Solaris.

- Je n'en doute pas, sourit Wasdens. Et je ne pense pas que la Team Rocket soit fondamentalement incompatible avec les idéaux d'Erubin.

- Cela dépend de quelle partie de la Team Rocket vous parlez, Silvestre, dit Igeus en aparté.

Il se rassit, et leur fit signe de faire de même. Mercurio resta debout, de même que Miry et Solaris. C'était l'entrevue d'Estelle et Kyria. Eux n'étaient que les gardes du corps. Il constata que Lance et ce Pokemon, Ladytus, étaient eux aussi restés debout du côté d'Erend.

- Bien, entrons dans le vif du sujet, commença Igeus. Quand j'ai eu connaissance de votre arrivée à Johto, je dois avouer que j'ai crains un moment pour ma vie, aussi ai-je envoyé mes fidèles DUMBASS vous intercepter. Mais ils se portent apparemment garant de vous, et si j'avais su que vous étiez de ce groupe là, mesdames les Agents 005 et 008, je vous aurez invité bien volontiers. Dois-je conclure que c'est le Chef d'Etat Giovanni qui vous envoie ?

- Non, le Boss n'a rien à voir là dedans, et il n'est même pas au courant, dit Estelle. Nous sommes venues de notre propre initiative, sans en informer personne, histoire que notre petit voyage n'arrive pas aux oreilles de... certains personnages qui aimeraient bien nous voir s'entretuer.

Erend sourit.

- Je sais que nous partageons la même défiance à l'égard de Lady Venamia, Agent 005. Est-ce la raison de votre venue ?

- Vous savez peut-être déjà que le groupe GSR à l'Assemblée de Kanto a fait sécession avec celui de la Team Rocket, monsieur Igeus ?

- Oui, ça m'est venu aux oreilles. Regrettable. Votre Boss aura encore moins de pouvoirs sur Venamia qu'il n'en a déjà.

- C'est pourtant votre faute, monsieur Igeus, répliqua Estelle. C'est votre opération clandestine sur notre territoire qui a poussé Venamia à accélérer sa prise de position sur une guerre.

- Une opération clandestine ? Fit mine de s'étonner Igeus.

- Ne jouez pas l'innocent. Nous savons très bien pourquoi le général Lance et monsieur Wasdens sont aujourd'hui ici avec vous. Et d'ailleurs... où sont les autres Dignitaires ?

Igeus eut un sourire qui fit froid dans le dos, renforcé par le regard qu'échangèrent entre eux Lance et Wasdens.

- Les autres Dignitaires ont préféré se... retirer, dit finalement Igeus, et ce en me confiant les pleins pouvoirs sur l'armée et la région.

- Un retrait... définitif, n'est-ce pas, monsieur Igeus ?

C'était Kyria qui avait parlé. Avec sa vision de Loinvoyant, elle pouvait lire les pensées d'Erend, et nul doute qu'elle avait trouvé ce que Mercutio soupçonnait lui-même : qu'Igeus s'était purement et simplement débarrasser de tous ces Dignitaires encombrants.

- Ah, j'ai entendu parler des étonnantes capacités mentales de la jeune Agent 008, fit Erend en hochant la tête devant elle. Quelles pensées arriverai-je à vous cacher ?

- Rien de ce qu'on ignore déjà, répondit Kyria. Que c'est vous qui avez bien envoyé l'unité DUMBASS attaquer notre prison pour délivrer le général Lance ici présent.

- Bien entendu que c'est moi, avoua Erend. Mais pouvez-vous le prouver ? Ou bien la justice internationale considère-t-elle la parole des Loinvoyants comme une preuve absolument irréfutable ?

- Ça n'a pas d'importance, dit Kyria. L'important est que Venamia va s'apprêter à rentrer en guerre contre Johto, que

mon père soit d'accord ou pas. On doit à tous prix empêcher ça. Une guerre contre nos deux régions servira un futur sombre et renforcera nos véritables ennemis qui attendent dans l'ombre. Je l'ai vu.

Erend haussa les sourcils.

- Oh ? Vous l'avez... vu ?

- Je vois de nombreux futurs, monsieur Igeus, répondit Kyria. Je dois vous avertir que si la guerre éclate entre nous, il n'y en a pas beaucoup dans lesquels vous survivez, et aucun dans lequel vous gagnez.

- Ma vie n'est pas importante, renchérit Erend.

- Vous mentez. C'est ce que vous voulez croire vous-même, mais vous ne le pensez pas. Vous êtes persuadé de pouvoir ramener un peu d'ordre dans ce monde. Vous voulez un monde de paix, et vous pensez être le seul capable de le créer.

Pour la première fois, Igeus fut quelque peu déboussolé.

- Qu'est-ce que vous voulez ? Demanda-t-il à voix basse.

- La même chose que vous. La paix. Vous connaissez les Agents de la Corruption et les Pokemon Méchas. Ils n'attendent que de nous voir nous affronter pour tirer partie du chaos qui en résultera. Nous devons concentrer nos actions contre eux, et pas contre nous. Ce sont eux la véritable menace. Pas Lady Venamia.

- Je pourrai avoir à redire à ça, mais admettons. Eh bien, quelle est la solution miracle pour parvenir à la paix entre nos deux régions, miss Kyria ?

- Venez négocier directement avec mon père. Il veut la paix

autant que vous.

Le général Lance fronça les sourcils.

- Que monsieur Igeus aille de lui-même à Kanto se jeter entre les bras de Giovanni ? Absurde !

- Nous sommes bien venus de nous-mêmes, rappela Mercurio. Les Agents 005 et 008 sont toutes les deux des filles du Boss, des personnes très haut placées. Elles ont pris un immense risque en vous faisant confiance, mais aussi en faisant ce voyage dans le dos de Venamia.

- Pourquoi Giovanni ne viendrait-il pas lui-même, s'il veut tant la paix alors ? Demanda Ladytus.

- Vous savez très bien que c'est impossible, rétorqua Estelle. Si le Chef d'Etat s'absente un seul jour de Kanto, quand il reviendra, Venamia aura fait le nécessaire pour prendre le pouvoir. De plus, pardonnez-moi mais... ce n'est pas nous, à Kanto, qui sommes en situation précaire. Si guerre il y a, vous allez la perdre. C'est au camps le plus en difficulté de prendre les plus grands risques.

- Donc il y a bien des risques à ce que je vienne à Kanto ? S'amusa Erend.

- Nous vous assurons notre protection jusqu'à que vous rencontriez le Boss. Venamia ne saura rien de votre arrivée tant que vous n'aurez pas parlé à mon père. Nous voyagerons incognito, comme nous sommes arrivés ici. Une fois que le Boss acceptera d'ouvrir des négociations - et il acceptera, j'en suis sûre - même Venamia ne pourra rien contre vous. Les lois de la guerre interdisent la capture d'un émissaire venu pour négocier la paix.

Igeus se prit le menton, réfléchissant. Le général Van Der Noob

s'avança.

- C'est de la folie, mon garçon ! On ne peut pas faire confiance à la Team Rocket.

- Ce serait très téméraire, monsieur Igeus, ajouta Wasdens.

- Tant mieux, fit Igeus en se levant. Car c'est la témérité qui apportent souvent les meilleurs résultats.

Il dévisagea Kyria et Estelle.

- Je vais venir avec vous, mesdemoiselles.

Mercutio fut étonné. Il aurait pensé qu'Igeus refuserait tout net, ou du moins qu'il ne se laisserait pas convaincre si facilement.

- Je vous remercie de votre confiance, dit Estelle en hochant la tête.

- Prenez au moins la section DUMBASS avec vous monsieur, dit Lance.

- Non, je ne crois pas, général. Ce ne serait pas le meilleur moyen de passer inaperçu. Ladytus viendra avec moi, et c'est tout. Ah, et aussi...

Il s'approcha d'une étagère, et poussa un des livres qui dépassait. Alors, une petite section de l'étagère s'ouvrit, laissant apparaître une espèce de compartiment secret. Mercutio eut le temps de voir à l'intérieur une épée très belle, scintillante, dont la lame était parfaitement blanche, ainsi qu'une Pokeball. Erend prit la Pokeball et referma le compartiment.

- Même si Giovanni tentait de m'arrêter, il aurait une mauvaise surprise, sourit Erend en faisant tourner sa Pokeball. Nous y allons ?

Voyager en compagnie d'Erend Igeus, l'ennemi numéro 1 de Kanto, fut quelque peu bizarre pour Mercurio. Maintenant qu'il ressentait le Flux, il pouvait lire en surface de ses pensées, et ce qu'il lisait était étonnant. Ce type pensait à tellement de choses à la fois, avait tellement de plans et de possibilités dans la tête que Mercurio avait mal à la sienne rien qu'en essayant de lire en lui. Il découvrit qu'Igeus était persuadé d'être dans le vrai et de se battre pour une juste cause, mais ça ne voulait rien dire. Si Mercurio lisait en sa sœur Siena, il trouverai probablement la même chose.

Igeus voulait en effet croire qu'il était désintéressé et se préoccupait d'abord du sort des autres, mais il était clair qu'il ne se prenait pas pour du caca. Il était néanmoins très attentif envers les Pokemon, et était quelqu'un avec qui il était agréable de parler quand on abordait ce sujet. Il s'était beaucoup intéressé aux Pokemon de Mercurio, et avait lui-même entendu parler du légendaire Pokemon des Miracles. Mercurio ne saurait dire s'il aimait bien Igeus ou pas du tout, mais en tous cas, il était intéressant.

Mercurio s'efforça cependant de ne pas trop lui tourner autour, préférant qu'il discute politique avec Estelle et Kyria. Solaris et Miry semblaient elles avoir trouvé une nouvelle amie de choix en la personne de Ladytus. Pour un Pokemon, elle se révélait être étonnement intelligente et cultivée. Mercurio avait deux Pokemon sachant parler - Pegasa et Eü - mais ils n'étaient sûrement les meilleurs choix pour tenir une conversation sérieuse. Ladytus, elle, discutait comme un humain. Elle intriguait Mercurio, qui se demandait où Igeus avait pu la trouver. Il trouva l'occasion de pointer discrètement son Pokedex sur elle.

- *Ladytus, le Pokemon Princesse Lotus. Les Ladytus sont des Pokemon très rares vivant au plus profond de la Forêt-Monde du Continent Perdu. On les dit douées de parole, et les pétales de leurs corps ont pour caractéristique de dégager un parfum éclairant l'esprit et apaisant les tensions. Ladytus est la forme évoluée de Babytus.*

Igeus se trimbailait toujours aussi avec la Pokeball qu'il avait prit de son compartiment secret. Quand Mercutio, curieux, lui avait demandé quel genre de Pokemon elle contenait, le jeune Chef d'Etat avait souri mystérieusement et déclaré :

- C'est le genre de Pokemon qui est mon assurance en cas de mauvais coups de votre part, ou si par mégarde Lady Venamia venait à croiser mon chemin.

Ça n'avait pas trop rassuré Mercutio. Qu'un type aussi retors qu'Igeus se ballade dans le bureau du Boss avec un Pokemon sans doute très dangereux à porté de main était inquiétant. Il tenait à le garder à l'œil, et l'Agent 005 invita Mercutio à les accompagner jusqu'au Boss. Ça lui convenait, comme ça, ça serait à Solaris d'expliquer au colonel Tuno où ils étaient passés et encaisser son savon à sa place. Mais comme Tuno enguirlandait rarement les femmes aussi belles que Solaris, elle n'avait pas grand-chose à craindre.

005 usa de son prestige pour obtenir une audience privée avec le Boss dans le plus grand secret. Jusque là, Igeus et Ladytus restaient cachés dans le domicile personnel de 005 à Azuria, avec Mercutio pour seul garde du corps, et protégés par deux trois Rockets acquis à Estelle à l'entrée. Mercutio dut passer presque une demi-journée avec lui, et trouva le temps long. Il y avait quelque chose chez Igeus qu'il n'aimait décidément pas. Quelque chose dans son attitude qui le laissait paraître comme une sorte de maître des lieux, où qu'il soit. Ainsi, quand Igeus sorti des toilettes, Mercutio ne manqua pas de le charrier.

- Alors donc, le grand Erend Igeus fait caca comme tout le monde ? Fit-il mine de s'étonner.

- Ah non, pas comme tout le monde, cher ami, répliqua Igeus. Il se trouve que je recouvre toujours la cuvette de papier, par souci d'hygiène et à cause de mon éducation bourgeoise. Ah, et dans le manoir de mon père, les toilettes étaient en marbres et le papier en soie. Belle façon de gaspiller son argent, vous ne trouvez pas ?

Voilà autre chose qu'il n'aimait pas chez Igeus : son habilité à répondre toujours à tout. Mais ça, il aurait du s'y attendre. C'était un politique, après tout...

- Vous ne m'appréciez pas beaucoup, j'ai l'impression, continua Erend en le dévisageant. C'est parce que vous êtes un Rocket, ou le frère de Lady Venamia ?

- Non, ça n'a rien à voir, répliqua Mercutio. Il y a des ennemis que je respecte et même que j'admire. Le général Lance, par exemple. Ce que je n'apprécie pas chez vous, ce sont certaines de vos méthodes. Vous considérez les autres comme des moyens d'arriver à vos fins. Au final, vous agissez exactement comme ma sœur. Vous avez éliminé les Dignitaires seulement pour avoir plus de pouvoir. Vous avez laissé Siena saccager de fond en comble Safrania au lieu de vous rendre dès le début, pour le seul plaisir de la voir se décrédibiliser devant les caméras. C'est vous aussi qui avait envoyé les Shadow Hunters contre elle, ce qui a eu pour effet la mort d'un type bien, Lusso Tender, qui était un ami. Vous ne vous attendez pas à des applaudissements de ma part ?

Ladytus, les yeux grands ouverts, assistait à cet échange avec un grand sérieux derrière eux. Erend haussa les sourcils, et s'inclina poliment devant Mercutio.

- Vous avez raison, j'ai fait tout ça. Les gens comme votre sœur ou moi-même, qui savons très bien que seule la fin justifie les moyens, sont souvent amenés à se salir les mains et à s'attirer le mépris des braves gens. J'accepte cela. À ceci près que la raison de mes mains sales est un peu plus noble, j'espère, que celle de Lady Venamia : la paix universelle. Alors oui, pour cela, j'ai tué, j'ai menti, j'ai intrigué. En ce qui concerne Lusso Tender, je ne peux que vous faire part de mes excuses, pour le peu qu'elles valent.

- Et votre frère, grogna Mercurio.

- Mon frère ?

- Ithil. Il vous servait loyalement, sans rien attendre autre chose de vous que votre reconnaissance. Vous l'avez rejeté comme un pestiféré, pour la seule bonne raison qu'il était un assassin, alors que vous-même, je suis sûr que par vos actions, vous avez tué plus de gens que lui ! C'était méprisable !

Erend osa ricaner devant la colère de Mercurio.

- Vous êtes devenu bon ami avec lui, à ce que je vois. Comprenez que je n'ai rien contre mon demi-frère. C'était un enfant illégitime de mon père, voyez-vous ? Dans le milieu dans lequel mon père évoluait, un bâtard, ça fait toujours mauvaise image. Alors il l'a gardé caché, et l'a élevé pour être son exécutant personnel. Ithil s'est révélé être un G-Man ; une aubaine pour mon père, qui lui a payé les meilleurs professeurs pour l'assassinat et l'infiltration. Ithil ne s'est jamais plaint. Il a toujours fait ce qu'on lui a demandé. Alors qu'il vivait dans l'ombre de notre famille, moi, j'étais pouponné comme unique héritier. Mais il ne m'en a jamais voulu pour ça. C'est lui qui m'a appris à me défendre et pas mal d'autre chose très utile. Je m'entendais bien avec lui.

- Alors, pourquoi...

- Veuillez comprendre ma position, cher monsieur Crust. Pour quelqu'un comme moi qui s'affiche en tant que défenseur des droits et de la justice, je ne peux pas me permettre d'être vu avec un assassin avéré. Ce ne serait pas... convenable. Si la presse s'avisait de dire que je me payais les services d'un G-Man non-officiel formé à l'assassinat, ce ne serait pas très bon pour mon image. Il fallait que je le répudie publiquement.

Mercutio poussa un grognement indigné.

- Alors, vous avez brisé l'amour et la loyauté que votre frère vous portait uniquement pour... votre image ? Votre famille compte plus que votre réputation, chef Igeus ?

Pour la première fois, Igeus plissa les yeux, l'air en colère.

- J'aime ma famille, Mercutio Crust. Veuillez ne pas prétendre le contraire alors que vous ne me connaissez pas. Même mon père, qui était pourtant un vil personnage égoïste et assoiffé de pouvoir. Ithil est le seul membre de ma famille qui me reste. J'ai fait mine de le détester, mais je l'aime, et je suis sûr qu'il comprend. Mais parfois, il faut savoir sacrifier l'amour de ses proches pour parvenir à ses objectifs. N'est-ce donc pas ce que Lady Venamia a fait aussi ?

- Siena n'est pas un bon exemple...

- Au contraire ! Voyez-vous, j'aime à me qualifier comme le plus grand ennemi de Lady Venamia. Mais au fond, je crois que je la comprend mieux que vous. Et je la respecte. En dépit de ses actions, elle demeure humaine, et je suis sûr qu'elle tient encore à vous et à votre sœur Galatea. Mais elle a choisi de se passer de votre amour pour mener son propre combat, comme je l'ai fait avec Ithil. Nous sommes pareils, comme vous me l'avez dit il y a quelque minutes. Nous nous comprenons.

Mercutio eut un soupir de dédain.

- Eh bien, dans ce cas, arrêtez de chercher à vous tuer et associez-vous pour dominer le monde. Vous n'avez qu'à annoncer vos fiançailles, tiens...

-  a ne m'aurait pas déplu, dit Erend avec le plus grand sérieux. Votre s eur est une personne exceptionnelle. Terrible et dangereuse, certes, mais exceptionnelle. C'est triste que ce soit les gens les plus exceptionnels qui sont souvent les plus incompris...

Erend soupira, comme perdu dans de vieux souvenirs.

Chapitre 260 : Des cornes dans la brume

De la pluie. Des marécages boueux. Du brouillard. Des arbres sinistres. Voilà ce qu'était la route 14 de Kalos, plus communément appelée la Laie Romant-sous-Bois. Il y avait beaucoup de Pokemon Fée par ici, selon Lem ? Eryl y voyait bien plus une armée de spectres, cachés dans l'obscurité, attendant qu'un voyageur imprudent vienne à eux pour le terrifier. Outre ce paysage morbide, cette gadoue infernale lui avait déjà totalement crassé ses chaussures, et quand elle fut haute au point de toucher sa jupe, Eryl fit appel à son Tortank pour qu'il la prenne sur lui.

- Quitte à attendre de tomber sur des tarés tueurs de Pokemon Fée, j'aurai préféré le faire dans une belle prairie ensoleillée, marmonna-t-elle.

- Je doute qu'on parvienne à les trouver, fit Cosmunia.

Elle pataugeait sans aucune gêne dans les marais, mais c'était sans doute du au fait que la boue ne semblait même pas la toucher, comme si elle était entourée d'une fine couche de protection.

- Ce seront plutôt eux qui devront nous trouver. Si, pour une raison ou une autre, ils pourchassent les Pokemon Fée, ils doivent être capables de les repérer.

- Vous comptez qu'ils vous trouvent, dame Cosmunia ? Demanda Eryl.

- En effet, je serai un parfait appât. Depuis qu'on a pénétré dans ces marais, je relâche sans discontinuité mon aura féérique, en

espérant que nos cibles la remarquent.

- Il fallait me le dire dès le début ! Protesta Lem. Si votre but était de faire ressentir votre présence à la ronde, j'ai de quoi vous aider.

- Comment cela ? S'étonna Cosmunia.

Lem sourit, content de lui, et remonta ses lunettes sur son nez.

- Le moment est venu de montrer que la science est l'avenir. Admirez !

Avec son bras automatisé, il fouilla dans son sac à dos et s'adonna à croiser des fils, boulonner des plaques d'aciers et faire quantité de branchements. Eryl se demanda comment il avait fait pour plaquer tout ce matériel électronique dans son seul sac. À peine cinq minutes plus tard, avec l'air du Père Noël sortant de sa hotte un merveilleux jouet, il leur montra un petit engin à l'air bizarre avec une antenne rouge et une espèce de roue qui tournait à l'intérieur d'un globe de verre.

- Dispositive Shitronique, ON ! Clama Lem. Voici un appareil à élargissement des ondes primaires Pokemon. Il suffit d'utiliser la puissance d'un type dessus pour qu'il la régurgite en des ondes de ce même type à des lieux à la ronde ! Je l'ai nommé « Appareil-À-Élargissement-Des-Ondes-Primaires-Pokemon » !

Eryl s'abstint de tout commentaire à propos du nom.

- Et ça marche, votre truc ? Demanda-t-elle néanmoins, un peu sceptique quant au fait qu'on puisse construire un appareil fiable en si peu de temps.

- S'il marche ? Fit Lem, l'air offensé. Sachez que toutes mes merveilleuses inventions fonctionnent à merveille, mademoiselle Sybel. Je suis un inventeur reconnu et respecté

dans tout Kalos ! Je vous en prie, dame Cosmunia, essayez-le.

L'Apôtre d'Erubin acquiesça, et utilisa sa puissance fée sur l'engin de Lem. Aussitôt, la roue à l'intérieur se mit à tourner plus vite, et l'antenne prit une lueur rose. Eryl sentit comme une agréable odeur de bonbon tout autour d'elle, qui contrastait beaucoup avec la puanteur marécageuse ambiante.

- Oui, fit Cosmunia, je sens que mon aura féérique est amplifiée et propagée bien plus vite et plus loin que je ne saurai moi-même le faire. Félicitation, jeune Lem. Votre cerveau est surprenant pour un humain.

- Ce n'est rien, répondit le champion, bien que ravi du compliment. Et donc, maintenant, les méchants vont vous sentir et arriver ? Il est donc temps de prévenir la police pour qu'elle...

- Non, l'arrêta Cosmunia. Nos cibles ne viendront pas si elles suspectent un piège. Nous les attendrons seuls.

- Mais... nous ignorons combien ils sont, s'inquiéta Lem. Ce serait dangereux...

- Je ne suis pas sans défense, jeune homme, et Eryl est une bonne dresseuse. J'imagine que vous aussi, en tant que champion d'arène ?

- Oui, sans doute, mais...

Il fut arrêté par un bruit inquiétant qui provenait de sa machine. Elle tournait bien trop vite, et commençait à produire des étincelles. L'aura de Cosmunia propageait tout autour d'eux devenait quant à elle de plus en plus puissante, à tel point qu'Eryl se sentait un peu oppressée.

- Oh oh, souffla Lem. La réaction s'emballe ! J'étais pourtant sûr d'avoir fait une dérivation adéquate...

Il se pencha sur son engin, qui explosa juste à cet instant, dégageant de la fumée et une odeur horrible. Lem, bien que sonné et le visage couvert de crasse, paraissait indemne, mais quelque peu gêné.

- Bon... S'il est vrai que mes inventions fonctionnent toujours au début, ça se finit généralement toujours comme ça, avoua-t-il.

- Ce n'est pas grave, répondit Cosmunia. Votre machine a dégagé un immense pic de puissance fée avant d'exploser. Tous les Pokemon de Kalos doivent savoir qu'un Pokemon Fée très puissant se trouve actuellement ici.

- Si toutefois notre cible est bien un Pokemon, dit Eryl.

- Oh, je n'ai guère de doute à ce sujet, répondit sombrement Cosmunia. Il n'est peut-être pas seul, mais il y a bien un Pokemon dans le coup. Dès que nous sommes arrivées à Kalos, j'ai tout de suite ressenti sa présence nauséabonde.

Eryl fronça les sourcils.

- De qui voulez-vous...

- Kish kish kish ! Caqueta une voix grinçante. Comme c'est méchant, Cosmunia. Ta présence est tout aussi nauséabonde pour Fantastux.

Une espèce de fantôme en haut de forme blanc et avec des doigts en forme de lames venait de sortir des ombres des arbres desséchés. Eryl descendit tout de suite de son Tortank pour se mettre à l'abri derrière lui. Elle n'avait jamais vu ce Pokemon personnellement, mais avait beaucoup entendu parler de lui parmi les Gardiens de l'Innocence. Fantastux, le plus ancien des Agents de la Corruption.

- Hein ? Hein ? Encore un Pokemon qui parle ? S'étonna bêtement Lem. C'est qui lui ?

Il sorti son Pokedex de sa poche et le pointa sur Fantastux.

- *Fantastux, le Pokemon Surnois. Le chapeau qu'il porte toujours est en réalité une porte vers une dimension uniquement constituée de vide, où il emprisonne ses ennemis pour l'éternité. Il n'y a pour l'instant qu'un seul Fantastux répertorié, et ce depuis plusieurs siècles. Il est le résultat d'une évolution altérée d'un Teracllope.*

- Ce n'est pas une surprise que les Agents de la Corruption soient derrière tout ça, dit Cosmunia à Fantastux. Et encore moins que ce soit toi. Tu es toujours le meilleur quand il s'agit de persécuter des Pokemon innocents.

- Fantastux ne fait qu'obéir aux ordres, dit le Pokemon Spectre en haussa les épaules. Fantastux ignore pourquoi le Seigneur Vrakdale veut la disparition de tous les Pokemon Fée. Mais c'est un travail rigolo, Fantastux l'aime bien. D'autant que Fantastux va pouvoir éliminer l'un des Pokemon Fée les plus embêtants : toi, ma chère Cosmunia !

- Fais à ta guise. Mais je serai prudente, si j'étais toi. Ma jeune amie ici présente pourrait éprouver le même besoin avec toi qu'elle ne l'a fait avec Slender.

Fantastux tourna sa tête noire et son œil unique jaune vers Eryl, et hésita.

- C'est elle qui a détruit Slender ?

- C'est juste, acquiesça Cosmunia. Je suppose que son touché te serai aussi néfaste qu'à ce cher vieux Slender, non ?

Eryl tâcha de faire preuve de courage face à Fantastux et le

regarda d'un air supérieur. Mais elle n'était pas aussi confiante qu'elle voulait le faire croire. Elle avait bien anéanti Slender, cet Agent de la Corruption humanoïde à l'allure de monstre cauchemardesque, mais sans savoir comment et sans même être consciente de ses actes.

- Eh bien eh bien, Fantastux ne s'attendait pas à croiser la porteuse de la Pierre des Larmes ici, fit l'Agent de la Corruption. C'est une aubaine à ne pas gâcher, ça. En plus de Cosmunia, Fantastux sera celui qui aura débarrassé le Seigneur Horrorscor de la Pierre des Larmes !

Il fit un signe du bras, et une dizaine de silhouettes humaines sortirent du brouillard derrière lui. Eryl étouffa un cri de stupeur et d'horreur. Ces personnes avaient l'air humaines, mais elles souffraient toutes d'un défaut physique majeur qui rapprochait leur corps d'un Pokemon en particulier. Il y avait un homme entièrement fait de blocs d'acier, une femme à la peau violette et aux crochets de serpent, une autre avec deux grosses fleurs en guise de mains...

- Voyez ! Fantastux n'est pas venu seul.

Eryl fouilla dans sa mémoire. Solaris, qui travaillait avec la X-Squad, avait fourni un rapport aux Gardiens récemment au sujet d'un laboratoire caché à Johto, rempli de recherches sur le croisement entre humains et Pokemon, et contrôlé par les Agents de la Corruption. Ces individus étaient donc le fruit de ces horribles expériences ? Cosmunia regardait les nouveaux venus sans rien dire, l'expression neutre, à peine curieuse. Mais Lem lui nageait en pleine confusion.

- Hein ? Hein ? C'est qui ces types ? Pourquoi ils sont comme ça ? Qu'est-ce qu'il se passe, à la fin ?!

- Ce sont des méchants, et ils veulent apparemment nous tuer, le renseigna Eryl.

Lem ouvrit grand les yeux derrière ses lunettes. Il avait peur, mais plus étrangement, il semblait enthousiaste.

- Nous tuer ? Ciel ! Personne n'a jamais encore attenté à ma vie. C'est fascinant. C'est une expérience nouvelle !

Eryl soupira.

- Moi ça m'arrive souvent...

En plus de son Tortank, Eryl appela à l'aide son Feunard et son Ea. Lem envoya deux Pokeball : une contenant un Luxray et l'autre un Iqualta. Pas le moins du monde impressionné, Fantastux donna ses ordres à sa troupe de mutants.

- Tuez-les tous, kish kish kish ! Et surtout l'humaine ! Tuez-là plus que les autres !

Les Sygmus ne parurent pas ravis de cet ordre. Celui au corps de Steelix se tourna vers Fantastux.

- Notre tâche est d'éliminer les Pokemon Fée. Ce Vrakdale ne nous a jamais parlé d'assassiner des gens !

- Eh bien Fantastux vous en parle, maintenant, répliqua l'Agent de la Corruption. La fille est la porteuse de la Pierre des Larmes. C'est l'ennemie naturelle de notre seigneur tout puissant, Horrorscor. Quant à l'humain mâle, s'il se bat du côté des Gardiens, c'est aussi notre ennemi. Alors détruisez-les tous ! Je me charge de ma vieille amie Cosmunia...

Du bout de ses griffes, il créa une attaque Ball-Ombre qu'il envoya sur l'Apôtre d'Erubin. Cosmunia la contra d'une attaque Psycho, après quoi, en levant les rubans qui lui servaient de bras, elle fit apparaître une espèce de brume rose qui la renforça, ainsi qu'Eryl, Lem et leurs Pokemon. Une attaque

Brume Capiteuse, qui augmentait la défense spéciale de tous les alliés présents.

Eryl n'eut pas l'occasion de la remercier, car au même instant, les mutants passèrent à l'attaque. L'un d'entre eux, qui avait autour du cou et des bras la même fourrure que le Pokemon Arcanin, surgit sur Eryl. Elle ne sut jamais s'il avait eu l'intention de lui ouvrir la gorge avec ses seules dents, car Tortank le repoussa d'un coup de poing avant d'ouvrir les vannes de ses deux canons à eau. Le Sygmus battit vite en retraite derrière un autre, une femme à l'air âgée qui avait en guise de mains deux espèces de bouquet de fleurs. À un ordre d'Eryl, ce fut Feunard qui prit la place de Tortank, et brûla avec une attaque Lance-flamme l'attaque Ecosphère de la mutante.

Les deux Pokemon électriques de Lem faisaient face à quatre Sygmus en même temps. Ces mutants se servaient de leurs corps comme d'une arme. Ils n'avaient besoin de personne pour leur dire quelles attaques lancer, et se battaient en synchronisation. Ils étaient donc immensément supérieurs à des Pokemon, et surtout deux fois plus nombreux. Eryl ne voyait pas comment s'en sortir. La seule qui aurait pu les aider était Cosmunia, mais elle était engagée dans un féroce combat avec Fantastux.

De plus, les mutants avaient bien enregistré les ordres de Fantastux, dont celui qui leur demandait de la « tuer plus que les autres ». Eryl échappa in extremis à l'attaque d'un des Sygmus aux allures de Cisayox qui avait réussi à traverser le barrage de ses trois Pokemon. Le mutant manqua de lui arracher la tête avec sa pince rouge, ce qui fit ressurgir en Eryl de mauvais souvenirs concernant Trutos et sa Team Cisaille.

- Fuyez Eryl ! Lança Lem. C'est après vous qu'ils en ont. Je vais les occuper !

Eryl trouva que le ton héroïque ne convenait pas du tout à Lem.

Il n'en sorti pas moins son bras Capumain mécanique de son sac à dos, et avec son cri de guerre : « Le moment est venu de montrer que la science est l'avenir ! », il activa un bouton caché. Aussitôt, le bras mécanique devint comme fou, s'agitant dans tous les sens avec une force impressionnante. Il se mit à cogner les Sygmus, à les entraver, à les secouer, à les cogner contre le sol. Lem devait apparemment lutter contre la force d'action de son bras mécanique. Il s'était mis à genoux par terre, serrant les dents, comme s'il utilisait toutes ses forces et sa volonté à rester sur la terre ferme. Si les attaques de son bras semblaient fonctionner sur les Sygmus à ADN feu et poison, elles restaient bien peu efficaces sur les trois de type acier.

Eryl décida de suivre le conseil de Lem et de s'enfuir, ses Pokemon sur ses talons. Pas par lâcheté, mais elle espérait que les Sygmus la suivraient elle, qu'ils avaient le plus envie de tuer, et laisseraient Lem tranquille. Ce fut à peu près ce qu'il se passa. Sept d'entre eux lui coururent après, seulement trois restèrent à combattre Lem et ses Pokemon. Eryl devait croire que Cosmunia arriverait à venir à bout de Fantastux et les sauverait ensuite. En attendant, elle mettait toute son énergie à distancer ces horribles mutants.

Mais se déplacer dans ces marais boueux n'était pas facile. Tortank, Feunard et Ea avaient beau lancer des attaques derrière eux sur les Sygmus, ces derniers gagnaient rapidement du terrain. Une attaque Séisme lancée par le Sygmus au corps de Steelix la fit trébucher, ainsi que ces Pokemon. À sept, les Sygmus parvinrent rapidement à maîtriser les Pokemon, et des lianes sorties du sol entravèrent Eryl. Celle qui s'approcha fut la vieille femme aux bras de Roserade, celle qui maintenait Eryl par terre avec ses lianes.

- Je suis désolée, mon enfant, fit-elle d'une voix douce. Nous ne te connaissons pas et nous n'avons rien contre toi. Mais Fantastux a parlé.

- Pourquoi obéissez-vous à quelqu'un comme lui ?! S'exclama Eryl. Ce sont les Agents de la Corruption qui ont transformé vos corps en ce qu'ils sont. Ils se sont servis de vous comme cobayes !

L'homme Steelix s'avança.

- Tu sais quelque chose sur nous ?

- Seulement ce qu'on m'a dit, répondit Eryl. Des amis à moi ont trouvé le laboratoire dans lequel vous avez été conçu. Vrakdale et Mister Smiley vous ont amené...

- Nous ne pouvons pas désobéir à Vrakdale, fit une jeune femme à la peau violette et aux crocs de reptile. Il tient notre vie entre ses mains.

- Nos corps sont imparfaits, jeune fille, expliqua la femme Roserade. Instables. Nous avons besoin du traitement des Agents de la Corruption. Nous les servons pour survivre.

- Ce n'est pas une vie, ce qu'ils vous demandent de faire ! Protesta Eryl. Je connais des gens, la Team Rocket... Ils ont de très bons scientifiques, ils pourraient peut-être vous aider.

- Et s'ils ne peuvent pas ? Nous sommes morts. Et les Agents ont modifié notre cerveau pour que notre désir de survie soit plus que fort que tout. Je le répète : je suis désolée.

La vieille femme pointa un de ses bouquets de rose sur sa tête, et se mit à stocker de la lumière à l'intérieur. Une attaque Lance-Soleil à bout portant. Au moins, Eryl n'aurait pas vraiment le temps de souffrir. Serrant les dents, fermant les yeux, elle dit :

- Epargnez au moins mes Pokemon. Ils n'intéressent pas

Fantastux. S'il vous plait...

Ces trois derniers s'agitaient comme des fous, essayant sans succès de se libérer des Sygmus. Le petit Ea poussait des cris poignants, suppliant pour sa dresseuse. Le regard de la vieille Sygmus se fit plus tendre.

- C'est un bel amour qu'il est triste de briser. Autant que vous ne restiez pas séparés. Fantastux a bien précisé de tuer tout le monde.

- C'est injuste !

- La vie est injuste, acquiesça la Sygmus.

L'attaque Lance-Soleil était chargée, prête à être tirée. Eryl fit le vide en elle, des images apparaissant au hasard dans son esprit. Celle du visage de son père, qu'elle allait bientôt rejoindre. Celui de Mercurio. Et, bizarrement, celui du Chef d'Etat de la région Johto, Erend Igeus, qu'elle avait rencontré il y a peu. Et une silhouette au milieu d'un océan de lumière. Quelque chose à quatre pattes, qui courraient vers elle, avec des cornes immenses. Eryl se sentit enveloppée d'une chaleur étrange, douce. La créature la regardait, de ses yeux bleus aux pupilles en forme de croix. Une voix aussi douce que pure, féminine, mais aussi vieille comme le monde, résonna dans son esprit.

- Je t'entends, toi qui résonnes comme ma vieille amie...

Eryl se demanda si elle rêvait où si elle était déjà morte. Mais quand elle ouvrit les yeux, elle vit qu'elle n'était plus prisonnière des Sygmus, si ses Pokemon. Les mutants avaient prestement reculés, et se mettaient en formation comme pour combattre quelqu'un. Eryl vit une forme vive et fugace lui sauter par-dessus, et quand les pattes de la créature touchèrent le sol, ce fut comme si le marais renaissait. La boue s'asséchait, et la

végétation repoussait.

Les Sygmus poussèrent des cris quand le nouvel arrivant attaqua. Sa ramure multicolore en avant, il utilisa l'une des plus puissantes attaque normale : Giga Impact. Seuls les Sygmus de type acier s'en tirèrent bien. Les autres encaissèrent de lourds dégâts. Les mutants tentèrent de contrattaquer, mais le Pokemon semblait bien au-delà de ce que leurs simples attaques pouvaient lui faire. L'un des Sygmus qui avait vaguement la forme d'un Galeking se fit rien de moins qu'embrocher par une attaque Encornebois, tandis qu'un autre fut réduit en charpie après une Close Combat des plus impressionnantes. Ayant vu deux d'entre eux se faire tuer si rapidement, les autres firent honneur à leur instinct de survie et prirent la fuite le plus rapidement possible.

Eryl se releva, sonnée. Elle regarda avec dégoût et horreur les cadavres mutilés des deux Sygmus, puis le Pokemon responsable. Il avait l'apparence d'un cerf majestueux, les pattes noires et la partie supérieure du corps bleue. Il avait quatre paires de cornes beiges, chacune d'entre elles luisant d'une couleur différente, comme un arc-en-ciel. C'était un Pokemon magnifique, qui dégageait une aura douce et envoutante. Eryl ne l'avait vu que sur des dessins ou des œuvres d'art. Celui qu'on surnommé le Pokemon de l'Existence.

- Vous... Vous êtes Xerneas, n'est-ce pas ? Demanda Eryl en tremblant.

Le Pokemon hocha ses ramures, et dévisagea Eryl. Quand il s'exprima, ce fut avec cette voix féminine et résonnante qui semblait dégageait de la force vitale elle-même.

- *Et toi, tu es la Porteuse de la Pierre des Larmes.*

- Que... comment vous savez ?

- *Je sens l'aura d'Erubin en toi, jeune humaine. Je l'ai bien connue, autrefois. Viens, je vais te ramener à Cosmunia. Tu ne dois pas t'éloigner d'elle. Ta sécurité est primordiale.*

- Vous savez que Cosmunia est là ?

- *J'ai senti son aura toute singulière briller un court moment à des lieux à la ronde. C'est pourquoi je suis là.*

Merci à la science, songea Eryl en pensant à la machine de Lem.

- *Grimpe sur moi, ordonna Xerneas.*

Eryl fut quelque peu intimidée. En avait-elle le droit ? Ce Pokemon était réputé comme étant le plus pur du monde, sacré dans de nombreuses civilisations. Mais bon, c'est lui qui lui avait demandé, après tout... Eryl s'accrocha à ses espèces de petits pics sur son corps pour grimper, puis se tint à son cou. Xerneas sauta alors à une vitesse folle, et en une minute à peine, ils avaient rejoint Cosmunia et Lem, qui Arceus merci étaient sains et saufs. Il y avait un autre cadavre de Sygmus à terre, celui avec la fourrure d'Arcanin. Aucun signe de Fantastux. Quand Lem vit Xerneas arriver, il manqua de s'évanouir. Cosmunia, elle, l'accueillit comme un vieux copain.

- Xerneas. Tu ne manques jamais une occasion de t'inviter à une fête.

- *Pas quand elle a lieu sur mon territoire, non. J'allais de toute façon agir contre ces êtres indignes qui massacrent les Pokemon de mon type. Je suis heureuse de constater que tu sois là, Cosmunia. Ça m'évite de t'envoyer un Pokemon messenger.*

Eryl descendit avec prudence du dos du Pokemon Légendaire.

- Où est passé Fantastux ? Demanda-t-elle.

- Il a pris la fuite avec une étonnante célérité quand il a senti la présence de Xerneas, répondit Cosmunia avec amusement. Nous avons éliminé un de ses hommes, et il ne voulait certainement pas nous affronter, Xerneas et moi, en même temps et avec un seul de ses mutants.

Eryl regarda le cadavre du Sygmus avec tristesse.

- Ces gens là sont forcés de travailler pour les Agents. Ils ne le souhaitent pas, ils n'ont juste pas le choix. Il n'est pas nécessaire de les tuer.

Xerneas rigola doucement.

- *Aussi innocente que ma vieille amie Erubin. Tu es peut-être réellement son Héritière, jeune humaine.*

Lem s'avança anxieusement vers Xerneas, les yeux émerveillés.

- Xerneas... On s'est déjà rencontré, vous et moi ! Vous vous souvenez ?!

Le Pokemon Existence le dévisagea.

- *Oui... C'était il y a quelques années. Nous avons luttés contre Yveltal aux coté de la princesse Diancie et ce jeune homme au Pikachu, n'est-ce pas ?*

- Il s'en souvient ! Déclara Lem à la ronde avec une certaine forme de fierté. Vous avez entendu, il s'en souvient !

- Dame Cosmunia, intervint Eryl. Xerneas est-il... un Gardien de l'Innocence ?

Cosmunia sourit gentiment.

- Non, ma jeune amie. Mais elle est l'une de nos alliées,

assurément. Xerneas a connu Erubin jadis. Elle œuvre aussi, à sa façon, pour sa volonté.

- Euh... Et pourquoi vous parlez de Xerneas au féminin ? Voulut-elle savoir. Les Pokemon Légendaires ne sont pas censés être asexués ?

- *Nous le sommes effectivement, acquiesça Xerneas. J'ai donc le droit de me faire appeler « elle » autant que « il », non ?*

- Xerneas a toujours été de nature assez femelle, fit Cosmunia. De part sa voix, entre autre chose. Elle est un peu l'incarnation de la nature, et la nature est féminine.

- Je... vois, fit Eryl qui en réalité ne voyait pas beaucoup.

- Pourquoi es-tu venue, Xerneas ? Demanda Cosmunia. Tu as parlé d'un Pokemon messenger. Tu voulais me contacter ? À propos de ce que Fantastux fabrique ici ?

- *Non, pas à propos de ça, répondit Xerneas. Il se trouve qu'avec la destruction de cinq des sept Piliers de l'Innocence, la résonance des deux autres s'en est trouvée augmentée. Personne ne l'a jamais senti, car les autres Piliers sont restés debout jusqu'ici, mais à présent, les plus sensibles des Pokemon Fée - dont je fais partie - commencent à sentir comme un halo d'innocence dans les environs.*

Cosmunia parut surprise, ce qui arrivait rarement.

- Tu veux dire...

- *Il y a un Pilier de l'Innocence ici, à Kalos, conclut Xerneas. Le fameux Septième Pilier resté indéterminé depuis des siècles...*

Chapitre 261 : Pour la paix

Giovanni étudiait avec attention le jeune Erend Igeus, venu à Kanto de son plein gré pour négocier. Un acte courageux, mais inconsidéré. S'il s'était fait attraper par Venamia avant d'avoir pu le rencontrer, même Giovanni, tout Chef d'Etat de Kanto et Boss de la Team Rocket qu'il était, n'aurait rien pour faire pour lui. Ça, c'était une idée lumineuse de Kyria et Estelle. Elles avaient outrepassé leur autorité en proposant cela à Igeus, mais ça retirait une épine du pied de Giovanni. Depuis longtemps il avait voulu rencontrer Igeus, mais avec les gesticulations incessantes de la GSR, ça s'était avéré impossible. Comme maintenant il était là, autant en profiter et négocier ce fichu traité de non-agression. Giovanni avait beau se méfier de lui, il ne voulait pas plus que lui d'une guerre contre Johto.

- Et donc, monsieur Giovanni, j'ai besoin d'assurance quant à la bonne volonté de votre Assemblée, disait le jeune homme. Votera-t-elle la fin des hostilités entre nous ? Les sénateurs ne vous en voudront-ils pas de m'avoir reçu sans que vous ne daigniez les en informer ?

Giovanni balaya la question d'un geste de la main.

- En tant que Chef d'Etat, j'ai tout pouvoir pour rencontrer un autre leader seul à seul. Même Venamia ne saurait me le nier. Quant au vote, je ne pense pas qu'on aura trop de souci. Mais on peut même s'en passer, si nécessaire. Il suffit d'en référer au peuple, tout simplement.

- Je vois, dit Igeus. Vous pensez à un genre de cérémonie publique ?

- Quelque chose comme ça, oui. Quelque chose que Venamia ne pourra pas contester.

- Il nous faudra inviter le plus de monde possible alors. Des représentants de tout Kanto et Johto, les G-Man, les dresseurs Pokemon... et même ces fameux Gardiens de l'Innocence, qui je crois sont vos alliés autant que les miens. Il faudra que cette cérémonie soit retransmise dans le monde entier, pour que Venamia n'ait aucune possibilité de la contester où que ce soit.

- Je prendrai les dispositions nécessaires, l'assura Giovanni en servant deux verres d'alcool. Mais avant tout ça, il nous faudrait étudier les conditions de cette paix.

Igeus prit le verre que lui tendit Giovanni avec un léger froncement de sourcil.

- Les conditions ?

- Allons, monsieur Igeus... On sait tous les deux que si guerre il y avait eu, vous l'aurez perdue rapidement. Johto est celui qui a le plus à gagner de la paix. Il faudra que vous fassiez quelque... concessions, afin que le peuple de Kanto et ses dirigeants acceptent votre paix.

Erend sourit.

- Vous attendez des contreparties de ma part pour calmer vos adversaires politiques, ceux qui vous poussaient en faveur de la guerre.

- On ne gagne pas le cœur des politiques par des belles paroles, mon garçon, affirma Giovanni. On le gagne avec du concret.

- Naturellement... Et quel genre de « concret » vous sous-entendez ?

Giovanni se pencha en avant sur son bureau, les mains liées, dans sa posture favorite d'homme d'affaire.

- Johto sera et restera indépendante par rapport à Kanto. Nous autorisons que votre région conserve son gouvernement, quel qu'il soit, mais nous demandons un représentant en son sein. De même, il sera négocié entre nos deux régions des traités commerciaux, dont la Team Rocket sera largement bénéficiaire. Vous cesserez de pourchasser nos bases à l'intérieur de Johto, et vous n'interfèrerez pas avec nos... affaires concernant les Pokemon, tant que celle-ci demeurent justes et mesurées.

- Je me réserve alors le droit de définir ce que « justes et mesurées » signifiera, répliqua Igeus. Pas de vol de Pokemon à l'encontre des habitants de Johto, ni de racket. Votre... braconnage devra se faire en territoire isolé. Il ne devra pas porter préjudice à la population de Johto, de quelque manière que ce soit, ni à diversité de Johto en terme de Pokemon. Pas d'expérience secrète, comme ce fut le cas lors de l'affaire du Lac Colère. Pas non plus de prise d'otage, comme ce fut le cas de la Tour Radio.

- Pour votre information, il ne s'agissait pas de la Team Rocket, mais de la Neo Team Rocket, une branche plus extrémiste que je ne dirigeais absolument pas. Mais j'accepte vos conditions. Ah, autre chose... Il y a un laboratoire abandonné près de Rosalia, chez vous. Vous l'avez sûrement trouvé, non ?

- Bien sûr. Vos hommes n'ont pas été bien discret en le quittant.

- Oui, bon... marmonna Giovanni, gêné de devoir admettre une opération secrète à Johto. Ce laboratoire devra être détruit. Les recherches dont il s'occupait sont dangereuses et contre nature. De plus, les premiers bénéficiaires en était les Agents de la Corruption.

- J'ai un peu étudié les formules entreposées, avoua Erend. Mes scientifiques m'affirment qu'elles ne sont pas au point. Celui qui a fabriqué tout ça voulait apparemment créer des G-Man, mais

il en était encore loin.

- Nous le savons. Mais les Agents en ont quand même profité en créant une dizaine d'êtres mutants, qui bien qu'imparfaits pourront constituer une menace. Aucune des formules présentes dans ce laboratoire ne devra continuer d'exister. Toutes les recherches devront être effacées. Et si par hasard vous mettez la main sur le professeur Lirian, celui qui a fondé tout ça, vous devrez le remettre à la Team Rocket.

- C'est entendu, acquiesça Erend. Vaut mieux détruire tout ce bazar que prendre le risque que quelqu'un comme Venamia ne s'en empare.

Giovanni se permit un sourire.

- Ça vous surprendra peut-être, mais Venamia a été la première à me conseiller de le détruire. Sa grande arrogance ne lui permet pas d'accepter qu'une race soit supérieure à elle.

- Oh ? Je pensais qu'elle aurait eu l'idée géniale de travailler la formule pour s'implanter elle-même et devenir un être supérieur, ou quelque chose du genre.

- Quel intérêt ? Elle pense qu'elle est déjà un être supérieur.

- Vu comme ça...

Erend vida son verre d'un trait. Giovanni l'observa attentivement.

- Alors, nous sommes d'accord sur mes conditions ?

Igeus hocha la tête.

- Nous sommes d'accord. Maintenant, parlons un peu de mes conditions, monsieur Giovanni.

Le regard du Boss se fit froid.

- Je ne pense pas que vous soyez en mesure d'avoir quelques conditions que ce soit, Igeus. Ce traité de paix est la seule solution pour Johto de survivre.

- Parfois, la disparition pure et simple vaut mieux que certaine forme de survie, répliqua Erend. Je ne m'engagerai pas dans une entente avec la Team Rocket sans garantie de votre part. Vos charmantes filles m'ont parlé de ceux qui, parmi vos Agents Spéciaux, complotent dans votre dos pour prendre votre place. Vilius, ambitieux. Venamia, ambitieuse et dénuée de scrupule. Silas Brenwark, individu très louche, trop proche de Venamia. Qui me dit que si jamais un de ces trois là arrivait à avoir votre poste, il respecterait ce traité de paix ?

- Ce traité sera ratifié par l'Assemblée et sous les yeux du monde entier. Ils ne pourront pas le briser si facilement, pas sans conséquence. De plus, l'un de ces trois là peut en effet espérer le siège de Boss de la Team Rocket, mais jamais ils ne seront au pouvoir à Kanto comme Chef d'Etat. J'ai été élu, monsieur Igeus.

Erend ricana.

- Une élection dont les 50% des votants faisaient parties de la Team Rocket.

- C'étaient des membres de l'Assemblée. Mon mandat est de cinq ans. C'est l'Assemblée qui m'a nommée, il n'y a que elle qui peut me destituer. Et Venamia est loin, très loin de contrôler l'Assemblée.

- Quand bien même, je voudrai profiter de cette occasion de paix pour lui mettre des bâtons dans les roues. J'imagine que ça ne vous dérangera pas aussi, non ? Elle qui parle sans arrêt de

guerre et de conquête, elle aura le caquet rabaissé par cette union. Trouvez-vous une égérie, un porte drapeau de la paix. Faites-lui présider la cérémonie, aux yeux du monde entier. En clair, que quelqu'un vole la vedette à Venamia.

- Vous pensez à quelqu'un de votre camp ? Le Général Lance peut-être ? Grommela Giovanni.

- Un général, aussi noble soit-il, n'est pas vraiment le mieux placé pour parler de paix. Et non, je pensais plutôt à quelqu'un de la Team Rocket, pour montrer que votre organisation s'oppose clairement à la GSR. La jeune et charmante Kyria, par exemple. Son jeune âge peut facilement faire d'elle une sorte de poupée dédiée à la paix et la l'entente commune. Elle présentera un visage plus jeune, plus ouvert de la Team Rocket. Les gens seront sous le charme, ils l'écouteront, et la capitale popularité de Venamia s'effondrera.

Giovanni haussa les sourcils, amusé.

- Vous avez discuté de tout ça avec elle, Igeus ? Car elle m'a déjà fait savoir son souhait de mener à bien une cérémonie de paix.

- Je ne lui ai rien dit, non. Mais au fond, n'est-elle pas une Loinvoyant, votre fille ? Elle sait déjà sans doute quel est son devoir, et son destin.

Le Boss se leva de son bureau, et son Persian sur ses genoux sauta sur la table. Giovanni le caressa distraitement.

- Vous proposez un duel dangereux, Igeus. Ma fille n'a que quatorze ans, et malgré ses pouvoirs de prédiction, elle est tristement naïve. Venamia n'en fera qu'une bouchée si elle s'avise de se mettre sur son chemin. Il vaut mieux confier cela à Estelle, et...

- Non. Mademoiselle Estelle aura un autre rôle à jouer : celui d'alternative à Venamia. Pour le bien de la Team Rocket de la région, c'est elle qui devra vous succéder. Qu'elle s'affiche avec Kyria, très bien, mais elle ne peut pas jouer à la fois le rôle d'opposante et de mascotte.

Giovanni fronça les sourcils.

- Si j'ai besoin de vous en ce qui concerne les affaires de successions de la Team Rocket, soyez sûr que je vous appellerai.

- Toutes mes excuses, monsieur, sourit Erend. Je ne faisais que suggérer l'évidence même.

Comme si Giovanni ne le savait pas déjà... Bien sûr qu'Estelle devait lui succéder comme Boss. Mais il ignorait alors quel effet ça aurait à l'Assemblée et sur les partisans de Venamia. Mais peut-être qu'avec ce traité, et le concours de Kyria, elle aurait le champ plus libre...

- Très bien, Erend Igeus. Faisons ainsi. Au Plateau Indigo, dans trois jours, aura lieu la cérémonie de rapprochement entre nos deux régions. Pour le futur de Johkan.

Il lui tendit la main, qu'Erend serra avec sincérité.

- Pour le futur de Johkan, répéta-t-il.

La nouvelle du traité de paix entre le Boss et Igeus avait rapidement fait le tour de la Team Rocket, et tout se mettait en marche rapidement. Sous les ordres du Boss, l'Agent 008 Kyria avait pris la tête des opérations, qui allaient des préparatifs

pour la cérémonie au stade central du Plateau Indigo, jusqu'aux centaines d'invitations à envoyer. Kyria avait néanmoins pris la liberté de se nommer quelques assistants, dont Mercurio faisait partie. Ça ne l'avait pas dérangé de rejoindre Kyria au Plateau Indigo pour tout préparer. Il régnait à la base une humeur bizarre. Tous étaient en train de bosser pour trouver un moyen de vaincre Vrakdale, et le colonel Tuno était plus sombre que jamais. Il s'était passé un truc de son côté, Mercurio l'avait clairement senti, mais le colonel n'était apparemment pas d'humeur à faire des confidences.

Et puis, Mercurio éprouvait le besoin d'être un peu seul, de songer à ce qu'il avait fait avec Miry, de faire la part des choses. Bien évidemment, avec Kyria dans les parages, même son esprit n'était pas à l'abri. Quand il la rejoignit dans le stade, elle regardait les équipes de travail et les Pokemon combat rajouter des rangées de sièges et préparer l'estrade où se trouveraient tous les officiels.

- J'ai la liste définitive des participants venus de Johto, fit Mercurio en examinant son long papier. Igeus se pointera avec Lance, Van Der Noob, sa secrétaire, son Pokemon Ladytus, ainsi que son équipe de dégénérés des DUMBASS. Il aura trois cuirassés de Johto en attente au sud du stade, tandis que nos trois cuirassés Rockets seront au nord.

- Pourquoi amener des vaisseaux armés ? Interrogea Kyria en fronçant. C'est une conférence pour la paix.

- Ce sera plus pour la parade qu'autre chose, répondit Mercurio. Mais chaque camps tient bien sûr à pouvoir protéger leur patron à tout moment. Igeus aura une cinquantaine de soldats avec lui, tout comme nous. Bien sûr, il a tenu à ce que le Mégador de la GSR soit très loin du stade. Pour équilibrer avec la présence de Lance et des DUMBASS, la X-Squad sera présente au complet, ainsi que tous les Agents Spéciaux. Siena sera donc sur la même estrade qu'Igeus, à quelques chaises près. Ça risque

d'être mortel, l'ambiance...

- Il faudra faire en sorte de bien les séparer. Combien de délégations étrangères en tout ?

Mercutio regarda rapidement sur sa fiche.

- Neuf. Des ministres et ambassadeurs, pour la plupart, mais on aura quand même de gros morceaux, comme le président de Kalos, le directeur de Devon SARL d'Hoenn, et l'un des triumvirs de Naya. Ah, on aura même un représentant de Stormy Sky qui fera le voyage. Coté dresseurs célèbres, y'aura Iris, le Maître d'Unys. Comme Lance fait partie de la délégation de Johto, un maître G-Man viendra spécialement, un certain Zefirius Ztalandeur. Et enfin, les Gardiens de l'Innocence nous enverrons deux de leurs Apôtres, Silvestre Wasdens et Vaslot Worm, ainsi que...

- Eryl, acheva Kyria avec un sourire attendu. Bien sûr.

- Ce n'est pas moi qui l'ai invitée, se défendit Mercutio. Elle est un peu la représentante officielle des Gardiens maintenant. Puis elle a des rapports avec nous et a même rencontré Igeus. Sa venue va aller de soi.

- Je n'ai jamais dit le contraire. Mais ce sera une cérémonie officielle et importante, avec de nombreuses caméras. Evitez donc les effusions publiques.

- Ma parole, mais tu es jalouse ou quoi ? Plaisanta Mercutio. Prends d'abord quelques centimètres, de taille comme tour de poitrine, et on en discutera, hein ?

- Mon père te tuera. Mes deux pères.

- Bah, l'un a déjà souvent essayé.

Kyria tourna son regard vers l'horizon, songeuse.

- Il me regardera. Mon père adoptif. Il me verra à la télé ce jour ci.

- Comme beaucoup de gens, dit Mercurio. Tu t'apprêtes à devenir une star, jeune dame. L'image de la paix et du renouveau de la Team Rocket. Même le Boss s'est effacé lors de cette cérémonie à ton profit. Après tout, c'est toi qui a eu l'idée d'aller rendre visite à Igeus pour lui parler.

- Tu as l'air admiratif, constata Kyria.

- Je le suis. Tu n'as que quatorze ans, mais tu es parvenue à rassembler deux régions ennemies, et à mettre un coup de frein sérieux aux ambitions de Venamia, alors que personne n'en semblait capable. Peut-être que ce traité de paix sera la base d'un long futur prospère pour tout Johkan. Tu vas marquer l'Histoire, et peut-être sauver des milliers de vies.

- Je le savais, avoua Kyria. Ce destin qui est le miens, qui m'a toujours conduit vers ce jour ci. Je le voyais depuis longtemps. C'est pour ça que j'ai intégré la Team Rocket. Mais je n'ai jamais vu la résolution de ce destin. Je ne sais pas comment va se dérouler cette cérémonie. Pour la première fois de ma vie, j'ignore ce qui va se passer à l'avance.

- Et ça te fait peur ? Voulu savoir Mercurio.

- Peut-être, étant donné les enjeux. Mais bizarrement, ça me rend... excitée, je dirai. Curieuse. Comme si je regardais un film sans en connaître la fin.

- Bienvenu dans le monde des non-Loinvoyant, plaisanta Mercurio.

Kyria regarda un moment les hommes et les Pokemon qui

s'entraidaient pour monter chaises et estrades, et dresser les drapeaux de Kanto et Johto, côte à côte.

- Je veux que les gens s'entendent bien, reprit-elle. Pas seulement les humains. Les Pokemon aussi. Humains et humains. Pokemon et Pokemon. Humains et Pokemon. Que tous puissent se comprendre, quelque soit les différences de races, de pays, d'idéologies... La vie est si précieuse. C'est absurde de la gâcher en s'entretuant. Pour que tout le monde puissent vivre ensemble dans ce monde...

Elle prit son médaillon de Thanor entre ses mains. Mercurio lui posa la main sur les siennes.

- Je t'aiderai comme je peux dans ce but là.

Kyria lui sourit.

- Oui, et si ça fonctionne, tu m'aideras encore plus, toi et tous tes amis. Le Boss m'a dit que si je faisais du bon travail, il me laisserai choisir une unité à moi toute seule. Je compte lui demander la X-Squad. Vous serez sous mes ordres, et vous œuvrerez au maintien de la paix dans tout Johkan, en mon nom, celui de la Team Rocket, et de l'Assemblée. Fini les vols, infiltrations et autre magouilles. La X-Squad deviendra la police de la paix de Johkan !

Amusé par l'enthousiasme de l'adolescente, Mercurio fit mine de s'incliner devant elle.

- À vos ordres, madame l'Agent 008.

- Et encore mieux, Erend Igeus m'a promi la même chose !

Mercurio fronça les sourcils.

- Comment ça ?

- Il veut une unité conjointe entre Kanto et Johto, qui soit le symbole de notre alliance. Il me donnera donc l'unité DUMBASS, que je fusionnerai à la X-Squad.

Mercutio resta paralysé sous le choc, devant le grand sourire de Kyria, qui avait soudain quelque chose de maléfique.

- Oh non... Au nom d'Arceus, tout mais pas ça... ne put-il que murmurer. Je ne veux pas avoir à danser leur truc !

Lady Venamia arpentait le sol lustré des couloirs de son vaisseau, le Mégador, d'un pas furieux. Car oui, Lady Venamia était furieuse, comme elle ne l'avait jamais été. Et tous ceux qui la croisaient le sentaient bien, et s'empressaient de s'écarter de son chemin. Elle n'arrivait pas à y croire. Elle s'était faite doublée par Kyria ?! Cette gamine stupide ayant pour seul intérêt de pouvoir lire dans les esprits et prédire le temps qu'il fera demain ? Comment cela était-il possible ? Comment elle avait fait pour convaincre Igeus de prendre part à cette mascarade ? Comment Giovanni et lui avaient-ils pu s'entendre si rapidement ?

Tout cela puait le complot contre elle à plein nez. Elle n'avait rien su de leur entrevue secrète avant que Giovanni n'annonce sa cérémonie de paix à l'Assemblée ce matin. Venamia n'avait rien pu faire. Techniquement, le Chef d'Etat avait en effet tout pouvoir pour rencontrer et négocier avec d'autre Chef d'Etat sans en informer les parlementaires. Et quand il avait fait son discours, tout était déjà prévu. La date de la cérémonie, les délégations étrangères, les conditions de la paix... Venamia avait tellement été prise au dépourvu qu'elle était restée silencieuse toute la séance.

Pourquoi maintenant, alors qu'elle s'apprêtait à partir en guerre contre Johto d'un jour à l'autre ? La libération de Lance et des Dignitaires avait constitué un prétexte formidable pour elle, et elle avait bougé ses pions en conséquence en déclarant l'indépendance du groupe GSR à l'Assemblée. Tout était prêt pour frapper un grand coup ! Une paix avec Erend Igeus ? Ridicule ! Absurde !

Et ajoutez à ça le fait que Venamia n'ait reçu aucune nouvelle de son assassin chargé d'éliminer Ujianie. À l'évidence, ça c'était mal passé, mais Tuno, s'il était au courant, n'avait rien tenté contre elle. Et Venamia, en l'absence d'informations, était tenu de faire de même. Que ce soit dans cette affaire ou dans celle avec Igeus, elle était bloquée. Et Mercurio, qui avait collaboré secrètement avec Kyria et Estelle pour rencontrer Igeus et l'escorter ici. Le traître ! L'infâme déjection vomitive !

- Qu'ils soient maudits ! Grinça-t-elle à voix haute. Kyria, Estelle, Giovanni, Igeus, Tuno et Mercurio ! Maudits soient-ils, ils me le paieront !

Venamia sentait qu'Horrorcor s'amusait de sa rage, mais à lui non plus, la situation présente ne lui plaisait pas. Il tenait en horreur le mot « paix » et préférait largement quand les gens s'entretuaient.

- *Tu dois arrêter ça, lui dit-il. Si la paix est déclarée entre vos deux régions, tu seras immobilisée, peut-être à jamais.*

- Tu crois que je ne le sais pas, Pokemon inutile ?! Gronda-t-elle. Es-tu stupide en plus d'être un fantôme ?! Mais que veux-tu que je fasse ? Que j'assassine Igeus devant les caméras du monde entier ?

Elle ne prit même pas la peine de discuter avec lui par pensées, tellement sa colère était grande. Elle avait donc l'air de crier

toute seule à des interlocuteurs invisibles, et l'équipage la regardait passer avec une inquiétude croissante.

- Je suis sûr que mes fidèles Agents de la Corruption pourront t'aider. Une petite attaque sur le Plateau Indigo au bon moment... Si tu en parlais à Silas...

- Je ne demanderai rien du tout à Silas, fit Venamia, catégorique. Et puis, que les Agents foutent tout en l'air n'est pas la solution. Ça ne ferait que faire s'unir Kanto et Johto contre eux. Si encore le peuple était contre cette paix... mais non ! Cette populace imbécile semble n'attendre que ça, et ils sont tous éblouis par cette parvenue de Kyria qui passe à l'antenne toutes les deux minutes pour débiter son message de paix débile !

- Tu as une solution, alors ?

- À qui crois-tu parler ? Je ne vais pas m'en prendre à Johto non, mais j'ai une idée bien plus subtile. Mais avant, je dois parler à Vilius.

On l'avait informé que l'Agent 003 était venu à bord du Mégador pour la rencontrer. Probablement pour qu'ils discutent de cette affaire. Ça ne devait pas trop lui plaire à lui non plus, de s'être fait éclipsé ainsi par sa sœur rivale Estelle. Elle venait de marquer des points contre lui dans la course au fauteuil de Boss. Venamia, elle, se fichait bien de la place du Boss. Elle pouvait bien la laisser miroiter à Vilius. Ce qu'elle voulait, c'était bien plus que la direction de la Team Rocket. Elle voulait la direction de la région. Pour l'instant... Elle trouva Vilius bien installé dans ses quartiers, assis sur son propre lit, à siroter son propre vin.

- Très bon millésime, fit-il en l'accueillant. Il faudra que vous me donniez le nom de votre fournisseur.

- Il y a des secrets qu'on ne dévoile jamais, même entre collègues et alliés, répliqua Venamia.

Elle se débarrassa de sa cape qu'elle posa contre le dossier d'une chaise. Elle n'éprouvait pas le besoin de parader devant Vilius. Déjà parce qu'elle savait qu'elle ne l'impressionnait pas le moins du monde, et aussi parce qu'il y a encore quelque temps, il lui était infiniment supérieur. Autrefois, Siena Crust, alors simple officier Rocket, avait admiré cet homme, et comptait le servir, lui et sa vision de la Team Rocket. Aujourd'hui, en tant que Lady Venamia, elle l'avait amplement dépassé. Elle lui donnait encore l'illusion qu'ils étaient au moins des égaux, mais c'était un mensonge. Elle le savait, et lui aussi sans doute. Vilius avait beaucoup de défaut, mais pas celui de l'idiotie.

- Alors, commença-t-elle. Comment appréhendez-vous tout ça ?

Vilius haussa les épaules.

- La p'tite Kyria nous a cassé, pour parler moderne. Elle et Estelle. Je n'avais pas prévu qu'elles s'allieraient de la sorte. Pas plus que Kyria n'ose entreprendre une telle escapade secrète à Johto pour s'entretenir avec Igeus. Je l'ai clairement sous-estimée.

Venamia fronça les sourcils.

- Et c'est tout ? Elle a fait foirer notre projet d'invasion de Johto et de prise de pouvoir de la Team Rocket, et vous êtes seulement impressionné ?

- Aux dernières nouvelles, c'était votre projet, Venamia. Je n'ai fait que le soutenir. Et oui, un grand-frère a le droit d'être impressionnée si sa petite sœur fait quelque chose de balèze, même si ça ne va pas dans son sens. Moi, je lui laisserai sa chance.

- Avez-vous perdu le sens commun, 003 ?! Vous ne pouvez pas adhérer à ça !

- Vous n'en avez jamais assez de toujours vouloir combattre ? Lui demanda Vilius. Franchement, la conquête est souhaitable parce qu'elle nous donne l'opportunité de diriger. Mais vous, vous n'avez en tête que la guerre. Des guerres, des conflits après les autres, sans prendre le temps de profiter de ce que vous gagnez. Nous avons conquis Kanto, Siena ! Nous avons installé un gouvernement Rocket, un Chef d'Etat Rocket, et ce en brandissant la légalité ! Un exploit que personne dans la Team Rocket n'a pu accomplir depuis son toute son existence ! Reposez-vous un peu, voulez-vous ? Parfois, à avoir les yeux plus gros que le ventre, on vomit tout ensuite. On a pas un besoin impératif de Johto. On a notre propre région maintenant. Si on peut arrondir les angles avec Igeus pour qu'il arrête de nous chier dans les bottes, ça me va. Et pendant ce temps, on peut toujours faire en sorte de courir après le fauteuil du vieux.

Venamia secoua la tête, atterrée.

- Vous êtes devenu mou, Vilius. Vous ne voyez pas plus loin que la place du Boss. Moi, j'ai une vision mondiale ! Moi, j'ai la volonté de ne pas m'arrêter, de changer les choses partout ! Moi, je...

- Moi je, moi je, répéta Vilius en ricanant. Vous avez plus d'ambition que votre petite taille ne peut en contenir. Ne me faite pas croire en vos grands idéaux de règne mondial et éternel de la Team Rocket, Crust. Au final, vous ne faite ça que pour votre prune, tout comme cette affaire avec Igeus n'est que personnelle pour vous. Kyria a beau être une idéaliste naïve, je préfère tenter ma chance avec elle. Elle à l'avantage de ne pas utiliser la première personne du singulier à chacune de ses phrases.

Et sur ce, il la laissa en plan, en emportant même avec lui le

verre de Venamia. Cette dernière fulminait encore plus que quand elle était arrivée. Elle avait envie de dégainer Ecleus et de jeter des éclairs partout autour d'elle. Mais ça ne serait pas sage. Elle se trouvait dans son propre vaisseau... Tant pis, elle allait mettre son plan à l'œuvre sans Vilius. Et elle ferait en sorte qu'il regrette amèrement sa foi en Kyria. Oui, elle allait le blesser comme personne ne l'avait encore fait, à ce grand imbécile mollasson, et il reviendrait à elle en pleurant ! Igeus, lui, allait survivre à tout ça, mais ce n'était que partie remise. Quant à Kyria... elle ne verra pas ce qui va lui tomber sur la tête, la petite idiote. Quand Horrorscor eu pris connaissance du plan de Venamia dans sa propre tête, même lui en resta pantois. Puis il éclata de rire.

- Tu es vraiment une personne horrible, Siena Crust. Je t'adore !

Chapitre 262 : La cérémonie

Cela ne faisait que quatre jours que Lyre se trouvait incognito au quartier général des Gardiens de l'Innocence, sous les traits d'Eryl, et déjà elle pensait avoir atteint les limites du supportable. Au nom du Seigneur Horrorscor, cet endroit était horrible ! Outre cette odeur nauséabonde d'innocence qui se dégageait de toutes les parties de ce fichu manoir, ses occupants étaient tous des décérébrés mentaux, de stupides amoureux d'Erubin qui ne juraient que par elle. Ils étaient tous si naïfs, ni écoeurants de bonté, si prompts à aider les autres, à songer au bien commun, à l'amour universel... Beurk !

Tout cela la répugnait, et elle avait l'impression qu'elle devait aller vomir au moins trois fois par jour. Et dire qu'elle-même, étant gamine, avait passé du temps dans cet endroit ! Horrorscor merci, elle n'en gardait presque aucun souvenir. Mais oui, elle était issue de ce nid infect d'innocence. Issue du plus grand des Gardiens de l'Innocence qui soit : le légendaire Dan Sybel, le Héros de l'Innocence, l'ancien Premier Apôtre. Double beurk !

Lyre se sentait comme salie, infectée. Mais bon, on ne choisissait pas ses parents. En cela, ce n'était pas faute. Le Marquis des Ombres avaient su lui montrer la vraie voie : celle du tout pour soi. Penser aux autres était absurde. On n'avait qu'une seule vie. On devait faire en sorte de la vivre comme on voulait, sans se soucier des autres. Et la mission sacrée des Agents de la Corruption était de rependre cette vérité, de montrer que la générosité, l'amour, et tous ces autres sentiments dégoûtants n'étaient que pur hypocrisie.

Comme ces Gardiens de l'Innocence, si joyeux à l'idée de savoir qu'ils œuvraient pour un but noble et désintéressé. Les pauvres crétins ! Lyre déployait des efforts monstrueux pour se fondre

parmi eux, pour leur sourire comme l'aurait fait Eryl. Beaucoup d'entre eux recherchaient sa compagnie. Ils voulaient devenir amis avec la fille de Dan Sybel, avec celle qui portait la Pierre des Larmes. Et en cela, se faire passer pour Eryl Sybel était un calvaire pour Lyre. Si ça n'avait pas été une mission donnée par le Marquis des Ombres lui-même, la jeune femme aurait tout simplement refusé.

Elle en avait assez de sourire, assez de jouer les faux-cul, mais ce qu'elle avait à faire ici, au Manoir Brenwark, était très important pour la cause du Marquis. Pas recueillir des renseignements ou espionner les Apôtres. Non, ça, Silas et Vaslot Worm s'en chargeaient déjà très bien. C'était une chose qu'elle seule pouvait accomplir, en raison de son pouvoir particulier. C'était pour ça que le Marquis voulait qu'Eryl Sybel rejoigne les Gardiens, quitte à leur donner la Pierre des Larmes. Le moment venu, Lyre devait prendre sa place, et faire ce qu'elle devait faire.

Sa mission était simple : elle devait souiller la Bénédiction de la Lumière. Chaque Premier Apôtre se servait de ce pouvoir, qu'il tenait de l'esprit d'Erubin lui-même. Le Premier Apôtre le faisait sien par la grande statue d'Erubin dans le parc du manoir, une statue qui renfermait une partie du pouvoir d'Erubin. Il suffisait de la toucher pour que la Bénédiction de la Lumière se transmette au Premier Apôtre en titre. Dès lors, il pouvait ensuite la relâcher en arme, une explosion de rayons de lumière à l'état liquide, contre lequel même les Agents de la Corruption les plus puissants ne pouvaient rien. Il y a plus d'un an, lors de la bataille de Mauville, Fantastux et Jivalumi avaient du prendre la fuite quand Oswald Brenwark était entré dans le combat en déployant la Bénédiction.

Bref, c'était une arme qui pouvait être dangereuse, et le Marquis souhaitait qu'elle disparaisse. Il aurait suffi de détruire la statue, bien sûr, mais le Marquis était plus retord que ça. Il voulait que la source de ce pouvoir soit corrompue à jamais,

pour que le prochain Premier Apôtre qui la touchera soit entraîné dans des effluves de corruption massives qui le détruirait totalement. Car après chaque utilisation de la Bénédiction, le Premier Apôtre devait se « recharger », en quelque sorte, et donc retoucher la statue. Brenwark, cet idiot, le faisait en priant Erubin.

Eh bien, s'il s'avisait de la toucher à nouveau, il aurait une très mauvaise surprise. Lyre y avait veillé. Son pouvoir se déclinait de deux façons : elle pouvait corrompre le corps et l'esprit des êtres vivants jusqu'à leur donner la mort en les touchant avec sa main gauche. Puis de sa main droite, elle pouvait ensuite ranimer leur cadavre, les contrôlant à sa guise, quand bien même l'âme était loin. C'était ainsi que Lyre s'était fabriquée une véritable petite armée à elle seule, à Dolsordus.

Comme elle corrompait les êtres vivants jusqu'à les tuer, elle pouvait corrompre la statue d'Erubin de sa main gauche. Corrompre la source de la Bénédiction de la Lumière, et faire qu'elle devienne une pollution indescriptible de mort et de désespoir. Et elle l'avait déjà fait beaucoup, comme elle était en train de le faire actuellement. En faisant semblant de prier Erubin, elle avait discrètement touché la statue plusieurs fois. Plus elle continuerait, plus la Bénédiction deviendrait un poison pour le prochain Premier Apôtre qui entrerait en contact avec elle. Une épine de moins dans le pied du Marquis des Ombres.

D'où lui provenait ce pouvoir, au juste ? De son sang même, en réalité. Ou bien de son âme. Elle ne savait pas trop. Le fait est qu'elle avait été marquée par Horroscor dès la naissance, et qu'elle avait hérité de lui un aspect de ses pouvoirs qui ensuite avait muté. On nommait les gens comme elle des Enfants de la Corruption. Et on pouvait les reconnaître à leurs yeux. Même sans être possédé par Horroscor, ils pouvaient virer au rouge quand leur possesseur était en proie à de forte émotion, comme la colère.

Bien sûr, elle se serait bien passée d'être une Enfant de la Corruption. Son pouvoir, elle ne le contrôlait pas. Elle ne pouvait toucher quiconque avec sa main gauche sans risquer de le tuer. Ça la rendait toutefois très précieuse aux yeux du Seigneur Horrorscor. Comme Silas. Il était difficile de dire lequel des deux était le plus puissant des Agents de la Corruption. Il régnait donc une certaine rivalité entre eux, les deux favoris du Marquis. Mais aussi une passion sensuelle inoxydable, et ce depuis déjà longtemps.

Tous les deux avaient beaucoup en commun. Tous les deux les lieutenants du Marquis, tous les deux nés de Premiers Apôtres d'Erubin, tous les deux disposant de pouvoirs incroyables, tous les deux ayant la passion de l'ambition. Mais il y avait toutefois une différence entre eux. Si la seule ambition de Lyre était de servir le Marquis et le Seigneur Horrorscor, Silas lui voyait plus haut. Il était tellement corrompu qu'aucune loyauté ne pouvait s'appliquer à lui. Il se délectait seulement de pouvoir s'amuser avec les autres, de les manipuler, de les voir évoluer dans son jeu parfait. Il s'était forgé pour cela l'identité de Mister Smiley parmi les Agents, et passait pour être le Marquis des Ombres, manipulant Vrakdale et les autres, et parfois en prenant de nombreuses libertés avec les ordres du vrai Marquis. Silas avait beau être un parfait emmerdeur, et avoir des idées dangereuses à la limite de la trahison, Lyre souffrait du manque de ses caresses. Après tout, la luxure avait toujours été son péché capital attitré.

En ayant terminé avec la statue pour le moment, Lyre fit mine de se balader un peu dans le jardin. Vaslot Worm, qui avait beaucoup observé cette abomination d'Eryl ces derniers mois, lui avait fait un compte rendu de ses habitudes et de ses manières. Elle sortait souvent dans le grand jardin, pour toucher les fleurs ou écouter les oiseaux chanter. Tant de niaiserie affligeait Lyre, surtout qu'elle était obligée de faire comme elle pour ne pas attirer la suspicion. Que quelqu'un puisse paraître aussi innocent en utilisant le même corps qu'elle lui donnait la

nausée. Lyre ne comprenait pas pourquoi le Marquis ne leur avait pas ordonné de la détruire, tout simplement. La Pierre des Larmes était la seule chose que craignait le Seigneur Horrorscor. S'en débarrasser aurait été le choix le plus logique. Mais le Marquis avait ses plans, et Lyre n'avait pas à les remettre en question. Elle espérait juste que le moment venu, il lui autorise à s'occuper de cette pseudo fille elle-même.

Au cours de sa balade improvisée, elle arriva jusqu'à la tombe de ses parents. Dan Sybel, en tant que Premier Apôtre de l'époque, avait enterré son épouse Marine ici, au quartier général des Gardiens, quand bien même elle n'était pas officiellement un Gardien elle-même. Puis, quand Sybel était mort à son tour, on l'avait envoyé rejoindre son épouse. Ainsi, tous les Gardiens pouvaient rendre hommage à celui qui fut le plus puissant et noble d'entre eux.

Lyre observa les inscriptions taillées sur le marbre avec détachement. Ses parents étaient morts vraiment jeunes. Lyre conservait des souvenirs de son père. Elle se souvenait qu'elle avait été heureuse à cette époque. Choyée. Son père l'avait quelque fois amené lors de ses voyages qu'il effectuait pour le compte des Gardiens, avec Silas, alors son disciple. Il lui semblait que tout cela était une autre vie, ou celle de quelqu'un d'autre. Quant à sa mère, la jeune femme en conservait aussi quelques souvenirs... mais sûrement pas aussi agréables. Elle frissonna rien que d'y penser, et revint à la tombe.

- Comme vous devez être tristes, papa, maman, sourit Lyre de façon cruelle et regardant la tombe de haut. Voir votre fille unique œuvrer pour ce dont vous vous êtes toujours battus et êtes morts. Comme vous devez me mépriser... Mais c'est tant mieux. Car je vous méprise encore plus.

Veillant à ce que personne alentour ne la regarde, elle cracha au pied de la tombe. Elle rentra au manoir, avec dans l'idée de s'enfermer dans sa chambre et d'essayer de dormir pour

échapper à toutes les effluves nauséabondes de cet endroit. Vivement qu'elle parte. Si ce crétin de Fantastux faisait bien son travail, Eryl et Cosmunia en aurait pour un certain temps à Kalos. Fantastux ne savait pas qu'il ne devait pas tuer Eryl, mais ça n'aurait servi à rien de lui dire : il n'aurait de toute façon jamais pu.

Avant d'arriver jusque dans ses quartiers, elle tomba, au détour d'un couloir désert, sur son oncle. Ah, comme elle le méprisait, lui aussi, avec sa moitié de masque, son costume haut taillé et ses manières onctueuses. Il prétendait servir le Marquis, mais Lyre n'était pas dupe. Il ne le faisait que dans son propre intérêt. Pour se venger du souvenir de Dan Sybel, et pour prendre le pouvoir sur les Gardiens à la place de Brenwark. Le Marquis et lui avaient apparemment fait un marché : en échange de l'aide de Worm, le Marquis s'engageait à laisser les Gardiens de l'Innocence exister pour que Worm en prenne le contrôle, et qu'il les fassent servir le Seigneur Horrorscor à leur insu. Lyre ne faisait personnellement pas du tout confiance à Worm, et le fait qu'ils aient un lien de parenté l'agaçait profondément.

- On s'en va, déclara Worm sans avant-propos.

- Vraiment ? La mission est finie ? S'étonna Lyre. Mais, et Brenwark ? Le Marquis voulait qu'on...

Worm leva les yeux au ciel, du moins, le seul qu'on pouvait voir sous son demi-masque.

- J'ai dit qu'on s'en allait, pas que rentriez auprès du Marquis. Nous sommes invités à une cérémonie, en tant que représentants des Gardiens de l'Innocence.

- Une cérémonie ? Répéta Lyre, méprisante. Les Gardiens font dans le gala à présent ?

- Les Gardiens font ce qui est nécessaire pour accroître leur renommée et leurs fonds, jeune sotte, soupira Worm. Les gouvernements de Kanto et Johto vont signer, en grande pompe, un accord de paix. Le chef Brenwark est un homme connu et respecté dans tout Kanto, et a fait en sorte que son organisation se fasse connaître.

Si Lyre n'avait rien contre l'idée de sortir un peu de ce manoir puant, l'idée de se mêler à la foule n'avait rien de réjouissant, elle qui passait la plupart de son temps seule avec ses cadavres marionnettes.

- Trouvez-vous quelqu'un d'autre, rétorqua-t-elle. Pourquoi pas ce crétin de Silvestre Wasdens ? En tant que Dignitaire, ce serait plutôt son job.

- Wasdens sera présent. Il est déjà là-bas, avec Erend Igeus. Et ne discutez pas. Vous venez, un point c'est tout. Eryl Sybel est une alliée et amie d'une partie de la Team Rocket, elle a longtemps fréquenté le professeur Chen, l'un des plus influents sénateurs présents, et elle a aussi rencontré le sénateur Treyamar et le jeune Igeus de Johto. Sa présence va de soi.

Lyre rouspéta durant tout le trajet vers le Plateau Indigo, à tel point que Worm dut se dire que ça ne valait pas le coup de l'amener pour la supporter tout ce temps durant. Il coupa court à ses protestations et lui dit d'un ton grave :

- Souvenez-vous : Eryl est très proche de la X-Squad, qui sera présente. Ne faite donc rien qui vous fasse repérer. Vous êtes leur meilleure amie, vous adorez la paix, et vous serez ravie de cette entente entre les deux régions. Est-ce clair ?

- Et comment suis-je censée les reconnaître, ces gus de la X-Squad ? Je ne les ai jamais vus ! Vous ne m'avez rien dit sur les autres dans votre rapport soi-disant complet sur Eryl !

- Je n'avais pas imaginé que vous les rencontreriez. Je me serai bien passé de cette cérémonie, croyez-le. De même que cette paix, après tout ce que Silas a fait pour pousser Venamia à la guerre...

Lyre ricana.

- Il n'a pas dû faire grand-chose. Il laisse cette femme lui marcher sur les pieds. Je crois qu'il a un faible pour elle.

- Voyez-vous ça, s'amusa Worm. Jalouse, ma nièce ?

- En quoi serai-je jalouse ? Silas fait ce que Silas veut. Il s'est tapé bien des femmes avant elle. Cette Estelle, par exemple, à l'époque où il cherchait à gagner du galon.

Mais Lyre n'était pas tout à fait sincère. Bien sûr, tant que Silas se contentait de coucher avec d'autres femmes une ou deux fois, pour le travail, ça ne la dérangeait pas outre mesure. Mais elle craignait qu'il n'en trouve une qui lui ravisse tout l'intérêt qu'il avait toujours eu pour elle. Et ça, elle ne le supporterait pas. Silas était à elle. La femme qui oserait le lui voler le paierait de sa vie, même si c'était la fameuse Lady Venamia qui comptait tant pour les plans du Marquis.

- En parlant de Venamia... reprit Lyre. Elle sera là, elle aussi ?

- Bien sûr.

- C'est dangereux. On ignore ce que Silas lui a dit sur nous.

- Nous ?

- Les Agents de la Corruption, s'agaça Lyre.

- Qu'importe ce qu'il lui a dit. On connaît son petit secret. Elle ne sera pas tentée de nous trahir. Puis de toute façon, vous n'aurez

pas à parler avec quiconque, juste à rester assise sur votre chaise et à sourire. Je resterai avec vous.

- Très bien, mais si les gars de la X-Squad viennent me voir ?

- Vous en connaissez déjà deux d'entre eux. Solaris bien sûr, et le type qui contrôle l'argent.

Lyre s'en rappelait, en effet. Elle avait du faire face à ces deux là quand elle s'était faite passer pour Mister Smiley, en faisant semblant de poursuivre Eryl avec Slender, en réalité pour la mener à lui faire découvrir qu'elle avait la Pierre des Larmes en elle. Ce qui était faux, en un sens. La Pierre des Larmes n'était pas en elle, car elle était elle-même la Pierre des Larmes.

- Ensuite, y'a les jumeaux Méléni Crust, Mercurio et Galatea, poursuivit Worm. Environ vingt ans, les cheveux bleus et magenta. Le colonel Tuno, costume noir et cravate rouge en toute occasion. Le dénommé Djosan, un des sauvages de l'Empire du nord, très reconnaissable à sa moustache rose. Ithil, un ancien assassin d'Igeus reconverti, également un G-Man, cheveux gris et deux couteaux à la ceinture. Puis Goldenger, un petit Pokemon avec une tête en forme de Pokeball en or. C'est tout. Normalement, ils ne devraient pas venir nous importuner, mais autant que vous sachiez qui ils sont.

Leur voiture s'arrêta devant le stade du Plateau Indigo, entouré de militaires de toute sorte. Il y avait six croiseurs qui survolaient le stade, trois des rockets, et trois de Johto. Beaucoup de voitures, d'avions privés, de multiples délégations. Et tout un foutu paquet de journaliste. À l'intérieur, c'était encore pire. Tout ce peuple, ce monde qui se pressait dans les tribunes pour assister à ce moment... Lyre n'était pas habituée à une telle masse de vivants, et ses oreilles bourdonnaient sous le bruit. Worm mena Lyre jusqu'à la tribune officielle, où les invités de marques siégeaient. Il serra plusieurs mains, et la présenta en tant qu'Eryl Sybel plusieurs fois. Lyre se força à

reprendre son rôle et à accrocher ce sourire idiot sur son visage, à saluer tous ces imbéciles anonymes. L'homme que Worm accosta ensuite, un beau gosse au costume doré, puait particulièrement l'innocence.

- Ah, Silvestre, dit Waslot une aimable familiarité. Je suis heureux de vous revoir bien portant. La prison des Rockets n'a pas trop été dure ?

Wasdens serra la main de Worm avec froideur.

- Waslot. Je suis content de vous voir aussi, et pour une belle occasion. On m'a dit que vous avez été confronté à Vrakdale à Mauville. Il est étonnant que vous soyez là aujourd'hui.

- Allons bon, j'ai survécu à pire que ce cher vieux Vrakdale, sourit Worm. Oh, et, permettez-moi de vous présenter la nouvelle venue parmi nous, Silvestre. C'est la première fois que vous la rencontrez, je crois.

Wasdens sourit à Lyre.

- Oui, mais j'en ai entendu beaucoup parler, et même par le chef Igeus. C'est un honneur, miss Sybel. Je n'ai pas eu la chance de connaître votre père, mais c'était un grand homme, sans nul doute.

Worm se permit un léger sourire ironique. Lyre, à fond dans son rôle, serra la main de Wasdens, en se promettant de la laver le plus tôt possible. Elle la serra de sa main inoffensive pour les vivants, bien sûr...

- On m'a aussi beaucoup parlé de vous, monsieur Wasdens. Je suis contente qu'on soit enfin en mesure de travailler ensemble.

- Oui, et cette assemblée de paix est en partie due grâce à vous. Erend Igeus m'a dit que vous lui avez conseillé d'enterrer

la hache de guerre avec Kanto pour que nous nous concentrons sur les Agents de la Corruption. Il vous a écouté, apparemment.

- J'en suis ravie. La paix est toujours le but à rechercher, quelque soit nos différences.

Ouais, pas mal, cette phrase. Typiquement le genre de truc débile et vaseux qu'aurait pu dire cette imbécile d'abomination d'Eryl. Satisfait, Wasdens retourna à ses discussions avec d'autres invités. Tous n'étaient pas encore arrivés, et personne n'avait encore pris place. Ils attendaient tous les deux protagonistes de cette rencontre : l'Agent 008 Kyria et le Chef d'Etat Igeus. Vaslot continuait d'évoluer à travers la foule, son sourire hypocrite aux lèvres en serrant des mains, des multiples représentants jusqu'aux Chef d'Etat eux-mêmes. Lyre décida de le laisser jouer tout seul. Cet imbécile avait toujours œuvré pour se créer des relations en hauts lieux. Mais quelle utilité auront ses relations une fois que le monde sera tombé entre les mains du Seigneur Horrorscor ? Elle tâcha donc de s'éloigner un peu dans le but de souffler, et de se débarrasser de cet infâme sourire niais. Mais elle sentit alors quelqu'un se glisser dans son dos.

- Tiens, on tente de fuir les mondanités ? Ce n'est pas ton genre, honorable représentante des Gardiens de l'Innocence.

Lyre reprit vite son sourire si peu naturel, et se retourna. Elle faisait face à un jeune homme en uniforme Rocket. Il avait les cheveux bleus mi-longs et des yeux de la même couleur. Lyre se rappela vite de la liste que lui avait fourni Worm. Ça devait être le dénommé Mercurio Crust. Elle tâcha de prendre un air moins formel et plus naturel. Eryl et Mercurio était censés être bons amis.

- J'ai l'impression de m'être présentée à la totalité du stade, fit-elle. Monsieur Worm a insisté pour bien me mettre en avant, comme une espèce de mannequin.

- Ah. Il doit donc avoir bon goût.

À la grande stupeur de Lyre, Mercurio s'approcha, se pencha, et l'embrassa à pleines lèvres. Sans avoir eu le temps de se reprendre, elle recula d'un geste instinctif. Mercurio la regarda avec surprise.

- Un problème ?

- N-non... balbutia-t-elle. Je suis juste... euh...

En elle-même, elle fulminait. Maudit soit Worm ! Comment avait-il pu ne pas savoir qu'Eryl et ce Mercurio étaient si proches ! Ou peut-être le savait-il, mais il ne lui avait rien dit, juste pour s'amuser de la situation. C'était bien son genre...

- Désolée, Mercurio, il faut que j'y retourne, dit-elle précipitamment avec un sourire d'excuse. Monsieur Worm a encore besoin de moi pour serrer quelques mains...

Elle prit la fuite sans laisser le temps à Mercurio de dire quoi que ce soit. Il allait probablement se douter de quelque chose, mais tant pis. Lyre n'allait pas pousser la comédie jusqu'à faire semblant d'être la petite-amie de ce type, même s'il était beau gosse. Puis c'était un Méléni. Ces gars là pouvaient utiliser leur sacré Flux pour lire dans l'esprit des gens. Lyre ne tenait donc pas à rester trop près de lui. Revenue devant Vaslot, elle le laissa terminer ses échanges de cordialités avec une femme recouvertes de bijoux, puis s'avança vers lui, furieuse.

- Où étiez-vous ? Lui demanda-t-il.

- Avec Mercurio Crust, de la X-Squad. Ce type m'a embrassé, Worm !

- Vraiment ? Fit-il, tout à fait indifférent.

- Vos infos étaient incomplètes !
- Vous croyez que je me souciais de connaître la vie privée de cette idiote ?
- C'était pourtant votre rôle !

Worm soupira.

- N'allez pas faire une scène en public pour un baiser. Qu'est-ce que ça signifie, pour une fille comme vous, au juste ? Vous vous targuez d'être une adepte du péché de la luxure. Vous avez dû ouvrir vos cuisses à beaucoup d'hommes, non ? Ou bien Silas a-t-il le privilège de cet honneur ?

Lyre se retint de justice de gifler Worm. Seulement de justesse. Mais aussi parce qu'elle avait senti quelque chose. Une présence, qu'elle ne sentait généralement que quand elle se tenait devant le Marquis des Ombres. Mais c'était impossible ! Le Marquis ne pouvait pas être ici... Mais ce n'était pas le Marquis qu'elle sentait. C'était la jeune femme aux cheveux lavandes qui venait d'arriver, provoquant un certain silence parmi l'assemblée. Armure noire, cape bleue, marquée d'un R noir avec un éclair le traversant. Trois Pokeball à sa ceinture, et un brassard sur son poignet droit. Un œil bleu glacial, et un œil rouge.

Dès qu'elle était apparue sur l'estrade, la température semblait avoir baissé de plusieurs degrés. La voici donc, celle qui intéressait tant Silas et le Marquis. Celle qui portait en elle deux tiers de l'âme du Seigneur Horrorscor. Celle qu'on nommait Agent 002, Lady Venamia, ou depuis récemment, Cœur de Glace. Siena Crust. Dès qu'elle croisa son regard, Lyre put dire avec certitude que cette femme et elle ne seraient jamais amies.

Lady Venamia, dès qu'elle était arrivée dans les tribunes officielles pour y prendre place, avait senti comme un tiraillement dans son corps. Ou dans sa tête. Elle ne parvenait pas à le situer. Comme si quelque chose en elle s'était soudainement dressé et tentait de sortir. Quelqu'un ici provoquait cette sensation bizarre. Venamia le sentait. Quelqu'un qui était comme elle, quelqu'un qui renfermait quelque chose qu'elle voulait ardemment. Elle balaya la foule du regard. La sensation provenait... oui, de là. En direction de Vaslot Worm et d'Eryl Sybel. Mais elle ne parvenait pas à identifier lequel des deux provoquait ça en elle.

Venamia fronça les sourcils. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Elle sentait Horrorscor s'agiter en elle, comme s'il avait reniflé quelque chose. Venamia semblait comme attirée par Eryl ou Worm, comme si elle ne désirait que de se réunir, de fusionner avec l'un d'entre eux. Était-ce ça que Silas avait voulu lui dire ? Que ceux qui avaient en eux des morceaux d'âme d'Horrorscor se repéraient entre eux ? Mais pourquoi ? Il était impensable qu'Eryl Sybel, cette idiote idéaliste, puisse être un hôte d'Horrorscor. N'était-elle pas censée porter la Pierre des Larmes en elle, au contraire ? Et Vaslot Worm... Silas lui avait dit qu'il était du côté du Marquis. Lui avait-il caché que c'était lui, le Marquis ?

Venamia dut cacher son trouble et parti s'asseoir à la chaise qui lui était attitrée. Elle ne devait pas se soucier de ça pour l'instant. Le moment était important. Toutefois, elle ne put s'empêcher de quitter ces deux là du regard. Si Worm resta de marbre, Venamia eut l'impression qu'Eryl lui souriait, et d'un sourire très différent de son sourire habituel. Un sourire mauvais, moqueur, qui ne lui allait pas du tout. Que diable se passait-il ?!

- *Qu'est-ce que ça veut dire, tout ça ?* Dit-elle mentalement.

Horrorscor resta silencieux.

Mercutio était encore soucieux à cause d'Eryl. Pas seulement parce qu'elle avait brisé leur baiser comme s'ils étaient deux inconnus, mais parce que Mercutio sentait comme quelque chose de bizarre via le Flux qui provenait d'elle. Chaque être humains, chaque Pokemon avait une signature spécifique dans le Flux. Signature qu'à force d'habitude, Mercutio était venu à reconnaître plus ou moins, ce qui signifiait qu'il pouvait deviner qui se trouvait à coté de lui sans le voir de ses propres yeux.

Mais là, ce qui était bizarre, c'était que la signature d'Eryl dans le Flux ne correspondait pas à celle dont il avait l'habitude. Oh, elle était ressemblante, oui, mais il y avait quelques différences. Eryl paraissait plus... sombre, plus nébuleuse. Pourtant, c'était bien elle qui se trouvait avec Worm, à moins que Mercutio ne soit soudainement pris d'hallucinations. Il aurait pu s'agir de ce damné de D-Zoroark qui s'amusait encore à prendre l'apparence de quelqu'un d'autre, mais Mercutio avait appris à reconnaître la présence des Pokemon Méchas, et celle de l'Eryl dans les tribunes était bien humaine.

Mais bon, une présence dans le Flux pouvait changer selon les émotions, aussi. Mais une chose était sûre, il y a quelque chose qui clochait avec Eryl. Elle s'était montrée froide avec lui, et prompte à vite le quitter. Mercutio serra les dents. Cela avait-il un rapport avec cette entrevue secrète qu'elle avait eu avec Igeus ? Cet étron de Chef d'Etat à la noix avait-il, d'une façon ou d'une autre, courtisé sa copine ? Voilà qui mériterai des éclaircissements, une fois que tout ça serait fini.

- *Sauve-moi...*

Mercutio serra les dents et se mit une main sur le front, en proie à de violents maux de tête. Il venait de réentendre cette voix, qui semblait être celle d'Eryl. Cette voix immensément triste qui lui suppliait de la sauver de quelque chose. Lors de la guerre contre l'Empire de Vriff, Mercutio avait eu une vision d'Eryl emprisonnée d'une cage noire au milieu d'une sorte de vide nébuleux avec ce qui semblaient être des fantômes par milliers tout autour. Et quelque fois, sa voix lui revenait à l'esprit sans qu'il ne sache pourquoi. Mais jamais encore elle avait été si forte, et surtout avec un tel mal de crâne...

Maudit soit ce Flux et ses visions du futur incompréhensibles. Elles semblaient indiquer qu'Eryl courrait un danger, mais pour l'instant, elle se tenait dans les tribune et ne paraissait nullement menacée. Tâchant de se reprendre, Mercutio alla s'asseoir. Il était le seul de la X-Squad à avoir droit à une place dans la tribune officielle, en tant qu'assistant de Kyria. Mais il vit avec horreur qu'on lui avait réservé une place juste à gauche de celle que Siena ! Génial... Mercutio se promit de trouver le nom de l'imbécile heureux qui avait fait ça. Peut-être était-ce Kyria elle-même. Il soupira et s'installa, sous le regard hautain de sa sœur.

- Un simple capitaine de l'armée Rocket a donc droit à une place parmi les plus grands ? S'étonna-t-elle. Est-ce là une façon pour 008 de m'insulter ?

- Non, rétorqua Mercutio. Mais j'imagine que ça fera chaud au cœur au public de nous voir tous les deux ensemble, comme dans le temps où on boxait les vriffiens. La X-Squad est toujours aussi appréciée, tu sais ?

- Le restera-t-elle, après tout ceci ? J'ai entendu dire que Kyria avait l'intention de la fusionner avec l'unité d'Igeus, pour la

transformer en une unité d'ambassadeurs de la paix. Vous aurez comme job de faire des inaugurations, de donner des prix ou de faire des spectacles ? Ça te va bien, en effet...

Mercutio leva les yeux au ciel.

- Pourquoi es-tu venue, Siena ? Tout le monde sait que tu n'approuves pas ce traité.

- En effet, je ne l'approuve pas, et je n'ai aucune confiance en Igeus. Je l'ai dit au Boss, ainsi qu'à Kyria, mais ils m'ont ignoré. Je tiens à être présente, pour le jour où je pourrai leur dire « je vous avez prévenu ».

- Si tu le dis...

Mercutio avait beau ne pas apprécier Igeus - pour des raisons plus personnelles qu'autre chose d'ailleurs - il doutait fort qu'il tente quoi que ce soit. Cette paix est le dernier espoir pour lui de conserver Johto.

- Oh fait, ajouta Mercutio. J'ai accomplis la mission que tu m'as... si chaleureusement donnée.

- C'est une bonne chose, approuva Siena. Même si cette paix fonctionne, la Team Rocket aura toujours des ennemis. Il nous faut préparer nos armes de demain. Où est Miry ?

- Quelque part dans le stade...

- Elle devra cesser de t'accompagner en mission, désormais. Nous ne pouvons pas prendre le risque qu'elle perde l'enfant, surtout si elle peut n'en concevoir qu'un seul.

- Tu veux que je la renvoies au Refuge ?

- Oh, non ! Et on laisserai les autres Méléniés s'emparer de

l'enfant ? Non, elle restera ici, à Kanto, dans une de nos bases les plus sûres, le temps qu'elle accouche.

Mercutio regarda fixement sa demi-sœur.

- Tu veux l'emprisonner ?

- Allons, pourquoi déformes-tu toujours mes paroles ? Nous allons juste la traiter comme une invitée de marque un moment, où elle pourra avoir son bébé dans les meilleures conditions possibles.

Mercutio secoua la tête, atterré, mais n'eut pas le temps de protester. Sous les vivats du public, Kyria et Igeus venaient de faire leur apparition, côte à côte, chacun prenant place d'un côté et de l'autre de la tribune officielle, sous les drapeaux de Kanto et Johto. Kyria était rayonnante. Mercutio savait - et sentait - qu'elle était très heureuse. Heureuse de pouvoir être utile à ce qu'elle aimait le plus : la paix. Heureuse d'y jouer un rôle fondamental. Elle souriait, ce qu'elle faisait rarement. Elle était rayonnante. Elle était belle. Mercutio joignit de bon cœur ses applaudissements à ceux du public. Ce fut Igeus qui parla en premier. Toutes les caméras du stade se braquèrent sur lui.

- Citoyens de Kanto et de Johto, chers amis. Aujourd'hui est le jour où nos deux régions vont lier à nouveau leur destin, comme du temps où aucune frontière, invisible ou non, ne les séparait. Vous tous qui êtes venu ici, je lis dans vos yeux, sur vos visages, ce désir de paix qui est le vôtre. Il est le mien aussi. La guerre menaçait, mais la compréhension mutuelle a fait valoir sa juste place. Après cette cérémonie, personne ne viendra plus troubler l'harmonieux équilibre de nos peuples !

Il jeta un regard en biais à Venamia, comme un signe de victoire. Celle-ci resta de marbre. Kyria prit la parole à son tour, de l'autre côté de la tribune.

- Je suis particulièrement heureuse que vous soyez venu si nombreux aujourd'hui. Je suis soulagée que cette union rencontre tant de succès parmi vous. Kanto et Johto n'ont aucun intérêt à être ennemis. Ils en ont juste un à être amis. C'est pourquoi, ici même, au nom de la Team Rocket et du Chef d'Etat Giovanni, je tends la main au gouvernement de Johto. Reconstruisons ensemble notre région Johkan.

Et elle joignit le geste à la parole, en tendant la main à Erend, bien qu'il se trouvait à plusieurs mètres. Mais Igeus s'apprêtait à descendre de son estrade pour venir la rejoindre, quand un bruit venu du ciel le stoppa. Tous les visages dans le stade levèrent la tête. Et virent l'un des trois croiseurs de Johto les survoler juste au dessus. Mercurio fronça les sourcils. Ça, ce n'était pas prévu. Les croiseurs des deux parties devaient rester chacun de leur côté puis survoler le stade en même temps pour les feux d'artifices, une fois seulement la cérémonie achevée. Igeus paraissait aussi surpris que les autres, et se tourna pour demander à son général Van Der Noob ce qui se passait.

C'est alors qu'un terrible pressentiment accabla Mercurio, d'un coup d'un seul. Au même moment, un des canons ventraux du vaisseau de Johto tournoya, puis tira. Mercurio vit comme au ralenti le tir foncer vers Kyria. Il ne put rien faire, seulement contempler la terrible vision de Kyria, la main toujours tendue vers Igeus, qui se faisait happer par une explosion de feu. Une vision qui s'imprima dans son cerveau qui y restera à jamais.

Puis, ce fut le chaos sur le Plateau Indigo.

Chapitre 263 : Déferlement de haine

Erend, comme quasiment tous ceux sur la tribune officielle, fut projeté au sol après le tir du vaisseau. Ses oreilles bourdonnaient, et sa vue était trouble. Tout autour de lui, dans le stade entier, c'était les cris et la confusion. Quelqu'un le releva. Lance, qui de part son statut de G-Man, avait résisté à l'onde de choc de l'explosion. Erénd regarda l'endroit où se tenait la jeune Kyria quelque secondes plus tôt, et vit avec horreur qu'il ne restait que des débris de bois et des flammes. Il s'accrocha à Lance comme si c'était lui le responsable.

- QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

Lance ne put que secouer la tête, aussi ahuri que lui. Il désigna du doigt le croiseur de Johto qui avait ouvert le feu. Il tirait à présent sur le public, coté Team Rocket. Les explosions se succédaient. Le feu. La mort. À coté de lui, Van Der Noob tenait son communicateur et hurlait à tue-voix :

- Croiseur Salvation, cessez le feu ! Cessez le feu tout de suite ! Capitaine Jugur, qu'est-ce qui vous prend ?!

C'est ce moment que choisi Venamia pour montrer la délégation de Johto du doigt et de déclarer théâtralement :

- Trahison !

Juste après, le croiseur fou tira une salve en direction de Venamia. La dirigeante de la GSR se protégea avec son bouclier d'Eucandia, tandis que plusieurs soldats Rockets dirigeaient à présent leurs armes vers Igeus et les siens. Mercutio Crust le regardait à présent avec une expression de pure haine.

- Non... ne put que marmonner Erend, encore sous le choc. Ce n'est pas moi. Je n'y suis pour rien...

Lance l'écarta au moment où Venamia, qui avait sorti son Ecleus sous sa forme Arme de sa Pokeball, fit jaillir un arc de foudre sur lui. Le général G-Man stoppa l'attaque avec son épée et son énergie dragon. Voyant leur chef agressé, les soldats de Johto allèrent à l'affrontement contre Venamia, et à leur tour, les soldats Rockets défendirent Venamia. Une partie de la X-Squad entra dans la bataille, vite rejoint et contrée par l'unité DUMBASS. Sans qu'Erend n'ait rien pu faire pour l'empêcher, tout avait dégénéré, et il se trouvait au milieu d'une bataille rangée, tandis que les autres invités tentaient de fuir en hurlant, et que le vaisseau en haut continuait de tirer sur les civils de Kanto.

Les croiseurs Rockets se joignirent à l'assaut en tirant sur le vaisseau de Johto. Et inévitablement, les deux autres croiseurs de Johto, restés derrière, vinrent pour défendre leur camarade. En deux minutes seulement, le stade du Plateau Indigo s'était transformé en champ de bataille. Et les caméras continuaient de filmer. Partout dans le monde, des gens assistaient, horrifiés, à la cérémonie de paix entre Kanto et Johto, qui était devenue une tuerie sans nom.

Au quartier général de la Team Rocket, Giovanni était en train de visionner la conférence sur son écran personnel, avec ses enfants, Vilius et Estelle. Mais d'un coup, l'image avait planté, laissant des parasites entrecoupés de visions d'explosions et de feu.

- Que se passe-t-il ? Demanda le Boss. Un bug de liaison ?

- J'ai cru voir une explosion au moment où Kyria avait tendu la main à Igeus, fit Vilius, soucieux.

L'image mit un certain temps à revenir, et quand elle se fut stabilisée, le Boss regretta de ne pas continuer à contempler des parasites. Le stade était à moitié détruit, des incendies naissant partout, des explosions, des échanges de tirs, avec les vaisseaux de chacun qui s'entretuaient dans les airs. Un chaos des plus complets.

- Par tous les saints ! Jura Giovanni. Que s'est-il passé ?!

Vilius jura à son tour, et Estelle se mit la main devant la bouche, horrifiée.

- C'est une attaque ? Demanda-t-elle bêtement.

- Pas une attaque ! Ils sont en train de s'entretuer ! Clama Vilius.

Il tourna les talons et sorti.

- Je pars là-bas immédiatement.

Il fallait qu'il trouve Kyria. Il fallait qu'elle soit vivante. Il le fallait...

Ailleurs dans le quartier général, l'Agent 004, Silas Brenwark, regardait les mêmes scènes infernales avec un rire de fou.

- Elle l'a fait ! AH AH AH AH ! Elle a osé ! ELLE L'A VRAIMENT FAIT !

Et il continua à rire encore longtemps.

Dans son salon privé, Oswald Brenwark visionnait la tragédie en compagnie d'Izizi et de la comtesse Divalina.

- Arceus nous sauve, murmura-t-il, les mains serrés.

Et dans une immense forteresse noire, dans la région désolée de Dolsurdus, un individu drapé de ténèbres admirait l'œuvre du Seigneur Horrorscor. Une pure vision de corruption ultime. Après cela, le cœur de tout Kanto sera à jamais consumé par la haine.

Mercutio avait connu bien des champs de bataille, mais là, c'était l'enfer sur Terre. Des gens s'entretuaient sans savoir pourquoi, juste parce que tout le monde le faisait. Le chaos, les cris, la folie. Et tout Mélénius qu'il était, il n'en était pas protégé lui non plus. Une colère telle qu'il n'en avait jamais ressenti le saisit, lui insufflant de foncer vers Igeus et d'utiliser tout le Flux qu'il pouvait pour réduire cet infâme traître en charpie. Mais quelque chose le poussait à conserver un semblant de raison.

Kyria. Il était impossible qu'elle soit morte. Il ne pouvait l'accepter. Il avait fait la promesse à Trefens de la protéger. La

promesse au Boss de l'aider dans cette entreprise de paix, de veiller sur elle. Il devait la retrouver. La tirer de là. Et alors, il avait l'impression que toute cette folie cesserait. Tout était lié. Il devait sauver Kyria. Elle ne pouvait pas être morte...

Se protégeant des balles et des explosions qui pleuvaient avec le Flux, il se précipita là où le premier tir avait jailli, enjambant de nombreux cadavres mutilés, certains de hauts responsables de pays étrangers. Il avait vu Eryl se mettre à l'abri avec Vaslot Worm. Il aurait du aller à la protéger, mais il ne pouvait pas abandonner Kyria. Utilisant le Cinquième Niveau, il déblaya d'un geste de la main le plus gros des débris fumants de l'estrade. Il la sentait. Kyria était vivante. Il sentait encore sa présence.

- KYRIA ! Hurla-t-il.

Il se mit à genoux et commencer à soulever poutres et plaques de métal qui restaient. Quand enfin il en dégagea assez pour voir Kyria, il poussa un gémissement et manqua vomir. Le haut du corps de la jeune fille était plus ou moins indemne. Elle avait quelque brûlures et blessures sur le visage, sa poitrine saignait un peu par endroit, mais rien de bien méchant. Mais le bas de son corps... Ses jambes avaient été totalement broyé, et son ventre n'était plus qu'une masse infâme rougeâtre. N'y tenant plus, Mercurio s'écarta pour vomir, tout en appelant désespérément sa sœur Galatea dans le Flux. Elle pourrait soigner Kyria. Galatea pouvait tout soigner. Cette dernière vint au plus vite. Mais quand elle vit Kyria, elle hoqueta et devint blême.

- Je t'en prie, sauve-là, lui dit Mercurio.

Galatea se pencha en examinant Kyria de plus près. Des larmes coulaient déjà sur ses joues.

- Mercurio, je... Même moi je...

- S'il te plait...

Mais alors qu'il se relevait en titubant, un soldat de Johto lança un Pokemon contre lui. Mercurio repoussa le Charmina avec le Flux et brisa la nuque du pauvre soldat à distance. L'état de Kyria lui avait fait oublier qu'il était au milieu d'une bataille, et que ses amis Rockets tombaient sous les balles de ses odieux salopards de Johto. Et il voulait les tuer. Oh oui, il voulait tuer tous ces traîtres, qui avaient abusé de la gentillesse de Kyria, qui avaient foulé du pied ses espoirs.

Alors le Flux le guida. Il devint son allié, l'outil de sa fureur. La haine de Mercurio était tellement grande que son Flux vira très vite au noir, mais il s'en fichait. S'il ne relâchait pas sa colère, elle l'emporterait, lui. Autant qu'elle emporte les hommes de Johto. À ce moment, Mercurio Crust devint un ouragan de mort, impossible à arrêter. Pas besoin de Pokemon, pas besoin de pistolet ou d'épée. Il tuait de sa seule pensée. Il alla même jusqu'à se servir du Cinquième Niveau à son maximum pour attraper via le Flux le vaisseau qui avait tiré sur Kyria pour le faire s'écraser au sol.

C'est alors qu'il vit le Pokemon d'Igeus, Ladytus, tenter d'amener Igeus et Van Der Noob à l'abri, hors du stade. Ainsi donc, après avoir commis son méfait, ce gros enfoiré voulait s'enfuir discrètement ? Mercurio eut un rictus inquiétant. Il allait rattraper Igeus, mais pas pour le tuer de suite. Pour la première fois de sa vie, il voulait se servir du Flux pour blesser, pour torturer. Il était hors de question de le laisser à Siena, même si elle avait eu raison sur son compte. Tout ce qu'elle pourrait trouver ne serait rien par rapport à la fureur de Mercurio. Il fléchit les jambes, passa au Quatrième Niveau, et bondit à toute vitesse vers le Chef d'Etat de Johto.

- IGEUUUUUUSSS !

Mais avant d'atteindre sa cible, il fut stoppé par une énorme

épée plate. L'unité DUMBASS s'était regroupée devant leur employeur, couvrant sa fuite.

- BOUGEZ DE LÀ ! Hurla Mercurio.

- Non non non, répondit Duancelot. Nous ne pouvons laisser personne s'en prendre au chef Igeus. Il en va de l'honneur sacré des Dumbass !

L'épée de Duancelot dégagea une onde d'énergie de feu et de glace. Mercurio fut forcé de reculer. En dépit de sa rage, il savait qu'il ne pourrait pas se charger de ces cinq là tous seul. Leur combat à Johto l'avait bien démontré. Mais il avait encore un atout qu'il n'avait pas utilisé à Johto : son plus gros. Il invoqua tout son Flux pour activer le Septième Niveau, se laissant submerger par ce Flux bleu semblable à des flammes, qui recouvra entièrement son corps, jusqu'à ressembler à un géant de feu. Il sorti une épée de flammes bleues de son propre corps, et l'écrasa sur Duancelot tandis que les autres se dispersaient. Mais le Pokemon ne flancha pas, et parvient à bloquer l'épée immatérielle de Flux, aussi petit soit-il.

Les quatre autres commencèrent à l'attaquer. Mercurio sentit les boulets électrifiés d'Ernor fouiller son corps géant, et les ciseaux indestructibles d'Antoine Guillaume découper proprement son épée de Flux. Quant à Vanilla et Gardenis, ils bombardaient Mercurio à distance, avec des balles de divers éléments et des graines explosives, tandis que des ronces géantes sortaient du sol pour entraver ses pieds. Mais ils avaient beau faire, le Flux de Mercurio en Septième Niveau était si puissant et en si grande quantité que leurs attaques n'étaient que des piqûres de moustiques pour lui. Toutefois, en mode géant de feu, son corps était trop volumineux et trop lent pour qu'il puisse efficacement combattre ces gars là, qui auraient tût fait de se tenir à distance pour l'attaquer, surtout si Duancelot était capable de bloquer son épée.

Mercutio passa donc dans son autre mode de Septième Niveau. Son véritable corps aspira tous le Flux bleu du géant, et le condensa en un Flux plus petit, indiscernable, mais qui transforma son corps humain en une forme quasi-divine, avec les cheveux hérissés, une cape de feu et les yeux semblables à des petits soleil. Le voyant avec une taille normale, et sans arme apparents, le sergent Ernor chargea avec ses boulets de foudres. Il mit toute sa force pour en envoyer un sur Mercutio. Même en Cinquième Niveau, il aurait eu du mal à l'arrêter, celui-là. Mais tel qu'il était maintenant, il bloqua le boulet avec un seul doigt. Ernor se gratta bêtement son masque.

- VI-RIL ?

- Tu l'as dit mon gars, approuva Mercutio.

Et il les chargea tous les cinq.

Erend avait du mal à se repérer dans ce chaos. Où était la sortie ? Et pourquoi voulait-il sortir, au juste ? Prendre la fuite, tandis que tout s'écroule devant lui ? C'était ce à quoi le poussait Ladytus, le suppliant de le rejoindre. Van Der Noob était avec elle. Lance, lui, s'était lancé dans la bataille. Il n'essayait pas de tuer des Rockets, mais de résonner tout le monde. Son intention était louable, mais bien futile. C'était une mêlée que rien ni personne ne pourrait arrêter, la concentration de toute la méfiance et du ressentiment de deux peuples qui avait explosé. Et il n'avait suffi que d'une mèche...

Pourquoi ? Pourquoi diable un de ses propres croiseurs avait-il tiré sur Kyria ? Cela n'avait pas de sens. Errend avait lui-même choisi les capitaines de ces vaisseaux. Tous étaient des brillants militaires, aux états de service sans tâche. Et même si l'un

d'eux nourrissait une haine secrète pour la Team Rocket, pourquoi s'en prendre d'abord à Kyria ? Cette fille représentait un futur de paix et d'entente. Non, ce tir était bel et bien destiné à faire échouer le traité, pas l'acte d'un déséquilibré.

- Erend ! Je t'en supplie, viens vite ! Lui cria Ladytus.

- Non, je devrais...

Mais que devait-il, au juste ? Il ne pouvait pas arrêter tout ça. Toute son intelligence, tous ses plans grandioses, étaient impuissants face à un tel débordement de haine. Voilà donc ce que c'était, la corruption généralisée ? Ce contre quoi cette fille, Eryl Sybel, l'avait mit en garde ? Ce qu'avait prophétisé Enysia à Bakan ? Igeus s'était-il trompé d'ennemi, depuis le début ?

Il regarda Venamia, en train de tuer à la chaîne les soldats et Pokemon de Johto. Elle souriait dans la bataille. Quand elle remarqua qu'Erend la regardait de loin, son sourire s'accrut encore plus. Erend frissonna. Une boule glacée tomba dans son estomac. Oh non, il ne s'était pas trompé d'ennemi. Ce sourire n'était destiné qu'à lui. Il lui indiquait sans hésitation l'identité du responsable de ce fiasco.

- Toi...

Erend était en colère contre Venamia. Mais encore plus contre lui-même. Pourquoi n'avait-il pas vu un coup de ce genre ? Il se flattait de toujours pouvoir prédire les actions de Venamia. Alors pourquoi n'avait-il pas prédit ça ? Avait-il pensé qu'elle n'en serait pas capable ? Mais que signifiaient Kyria et quelques vies pour quelqu'un comme elle ? Bien sûr, en tant que patronne de la GSR, elle avait largement le pouvoir et les moyens de capturer un des vaisseaux de Johto, et de le faire tirer sur Kyria pour pouvoir accuser Erend par la suite, montrant à tous qu'elle avait raison, et provoquant la guerre dont elle rêvait. Un plan génial. Si génial qu'Erend aurait dû le prédire. Mais il ne l'avait

pas fait. Venamia avait peut-être provoqué tout ça, mais par sa négligence, Erend était aussi fautif qu'elle.

Tout ce qu'il pouvait faire maintenant, c'était tenter le tout pour le tout. Si Venamia s'en sortait, elle aurait tout loisir d'apporter mort et désolation sur Johto. Fini les stratagèmes, fini le dialogue. Il fallait que ça s'arrête, au plus vite. Il devait tuer Lady Venamia, ici même. D'ordinaire, il envisageait le meurtre d'un ennemi comme une défaite personnelle, signe qu'il n'a pas su le vaincre autrement, mais cette fois ci, il n'avait que ça, comme solution. Il tira sa Pokeball de sa poche, puis se tourna vers Ladytus.

- Donne-moi Espérance, mon amie.

- Non, Erend, pas ici, pas maintenant ! Il faut...

- J'ai épuisé toutes mes cartes. Venamia en a plus que moi. Je n'ai pas le choix.

Il tendit la main. Ladytus hésita longtemps avant d'ouvrir les feuilles qui constituaient son corps. Elle s'écartèrent, se rétractèrent, jusqu'à dévoiler une épée d'un éclat blanc et lumineux, bien caché derrière. Elle la remit à son maître à contrecœur. Erend sentit la chaleur habituelle d'Espérance l'envahir. Ce n'était pas une épée ordinaire. Elle avait été forgé dans du Vifacier, un métal aux propriétés surprenantes. Erend la tenait de son ancêtre, un homme qui avait sacrifié sa vie et sa réputation pour sauver ce qui pouvait l'être. Peut-être était-ce son tour, à lui Erend, de faire de même. Faisant face à Lady Venamia, il leva Espérance comme pour la saluer, puis lança sa Pokeball.

Venamia vit Igeus lever une épée contre elle. Elle éclata de rire. Qu'est-ce que ce crétin pensait faire, avec son morceau de métal ? Mais quand elle vit le Pokemon qui sorti de la Pokeball d'Igeus, elle eut moins envie de rire. À première vue, ce n'était pas un Pokemon. Ça ressemblait ni plus ni moins à un trident, d'origine mécanique, dans un métal bleu. Il luisait de la même façon que l'éclair d'Ecleus que Venamia tenait dans sa main.

- Impossible !

Et pourtant... Erend Igeus avait eu connaissance bien avant elle des Pokemon Dieux Guerriers. Il avait su où se trouvait Ecleus, et l'avait laissé à Venamia. Un tel geste signifiait qu'il n'en avait pas besoin. Car il en avait déjà un, le bougre ! Ecleus passa de sa forme Arme à normale, et regarda le trident d'Erend avec animosité.

- C'est mon frère ! Triseïdon, le dieu guerrier des eaux ! Cela fait des millénaires que je ne l'ai pas vu... Ainsi, c'est cet humain qui est son propriétaire ?

- C'est mon ennemi, déclara Venamia. Je me fiche qu'il soit ton frère. Si tu me sers, tu dois le combattre.

- Bien évidemment, répondit Ecleus, outré. Nous connaissons nos devoirs, nous autres Dieux Guerriers.

Venamia monta sur son dos et s'envola. Elle ne savait pas de quoi était capable Igeus avec ce Pokemon. Elle ne voulait prendre aucun risque.

- Tu es plus fort que lui, dis ? Demanda-t-elle à son Pokemon.

- Triseïdon est de type Acier, Eau et Glace. Il craint la foudre que j'incarne. Mais... je sens comme un afflux de puissance en lui. C'est cette épée que tient cet humain. Elle est en Vifacier, comme nous.

En effet, l'épée d'Igeus brillait d'une façon tout à fait surnaturelle. Maudit soit-il ! Où avait-il eu cette épée ? Où avait-il eu Triseïdon ? Pourquoi s'évertuait-il à lui barrer constamment la route tout en lui ressemblant tant ?!

- Mais Ecleus n'est pas ton seul atout, lui rappela Horrorscor. Je suis là, moi. Tu as la capacité spéciale Futuriste. Tu as ton brassard à Eucandia, et ton gantelet magnétique. Tu es plus forte que lui.

Oui, c'était vrai. Igeus avait beau avoir un Dieu Guerrier comme elle, il était loin de pouvoir rivaliser avec elle. Venamia pouvait voir l'avenir immédiat. Rien de ce que pourrait tenter Igeus ne serait de nature à l'inquiéter. Elle n'avait pas prévu de le tuer ici, juste pour le plaisir de le voir en train de gémir quand elle prendrait possession de sa région. Mais bon, s'il se présentait à elle de la sorte...

- Fatal-Foudre, ordonna-t-elle.

Un énorme éclair jaune alla frapper Igeus au sol. Mais le chef de Johto planta son épée brillante dans le ciment du stade, tout en pointa son trident sur vers elle. L'éclair fut attiré par la garde de l'épée et se dispersa dans le sol non-conducteur, sans aucun dommage pour Igeus. Lui avait tiré un véritable torrent d'eau qui semblait posséder une volonté propre, et qui fonça sur Venamia. Cette dernière fronça les sourcils. Elle voyait l'image futuriste du torrent prendre des directions différentes, quoi qu'elle fasse pour l'éviter. Igeus devait le contrôler mentalement.

Oh, et puis tant pis après tout, ce n'était que de l'eau. Rien qui ne pourrait inquiéter son bouclier personnel d'Eucandia. Elle se laissa toucher, et comme prévu, l'eau se dispersa autour d'elle sous l'effet de son bouclier. Mais alors, elle vit quelque chose de stupéfiant dans le futur. L'image d'Igeus qui remontait le

torrent, très vite, droit sur elle, son trident au devant.

- Que...

Elle sauta juste à temps. Igeus venait de surgir du torrent et de sauter sur Ecleus. Ce fou... pouvait-il faire ça ? Rentrer dans ses propres attaques d'eau pour se déplacer ?! Cette attaque n'avait donc pas pour but de la blesser, mais de le faire venir jusqu'à elle. Venamia jura, et tendit son gantelet magnétique. Aussitôt, Ecleus se rechangea en Arme et alla se longer entre la main de Venamia tandis qu'elle tombait, Igeus avec elle. L'énergie électrique de l'éclair couplait à son gant magnétique fit que Venamia resta suspendue dans les airs tant qu'elle tenait Ecleus. Et Erend, lui, créa un autre tunnel aquatique dans lequel il s'engouffra. Il semblait voler, tournoyant à sa guise dans les airs, amené par son flux aquatique qu'il contrôlait parfaitement.

Et Venamia, immobile dans les airs comme elle l'était, accrochée à l'éclair d'Ecleus, faisait une cible parfaite. Erend divisa son torrent en quatre attaques eaux, fines et filant à toute vitesse. Venamia lu dans le futur que son bouclier tiendrait. Mais le choc fut rude. Erend avait fait de ses trombes des espèces de lances aquatiques, capable de transpercer un corps humain à toute vitesse. Et l'attaque ne s'arrêta pas là. L'eau dotée d'une volonté propre - en l'occurrence, celle d'Igeus - tournoya autour de Venamia pour la recouvrir, l'emprisonnant dans un globe aquatique.

Venamia se sentit oppressée, comme si l'eau tentait de l'écraser. Son bouclier n'allait pas tenir longtemps. Et déjà, Igeus revenait dans sa fusée d'eau. Il avait récupéré son épée plantée au sol et ses yeux brillaient d'une lueur qui était très familière à Venamia. C'était la même lueur qu'elle voyait dans un miroir quand elle désirait la mort de quelqu'un. En dépit de la situation, Venamia fut amusée. Elle était parvenue à mettre hors de lui le si calme et si pragmatique Erend Igeus.

Avec Futuriste, Venamia vit d'où Erend allait attaquer. Elle retransforma Ecleus en forme normale et lui ordonna de lancer Change Eclair. La sphère d'eau explosa, et ce fut Erend qui dévia le premier. Venamia en profita pour électrifier sa traînée d'eau. Mais avant que le courant électrique en remonte jusqu'à Igeus, ce dernier gela carrément sa propre eau. Il grimpa sur la traînée de glace, et enfin, déploya Triseïdon sous sa forme normale. Tout comme Ecleus, ce Pokemon recelait une terrible beauté. Avec son allure de licorne mécanique, il brillait de la couleur bleue de son métal, et sa corne était assez longue pour transpercer trois humains d'un coup.

Erend grimpa sur Triseïdon tandis que ce dernier glissait sur son toboggan de glace. Le Dieu Guerrier des Eaux sauta, d'un bond prodigieux, et alla éventer un des croiseurs Rockets. L'éclair que lança Ecleus sur Erend le fit exploser proprement. Venamia ne se souciait pas de ses hommes. Elle ne se souciait plus de rien. Elle était heureuse, plus heureuse qu'elle ne l'avait jamais été ces deux dernières années. Elle se donnait à fond dans un duel épique avec son ennemi juré. Deux Pokemon Légendaires, deux dirigeants rivaux, dans un stade en train de brûler de la haine de chacun. Formidable. Jouissif.

Venamia éclata de rire quand elle dirigea Ecleus vers Erend, esquivant et contrant ses attaques eaux et glace. Avec cette suite d'éclairs et de déferlement aquatique dans les airs, un orage ne tarda guère à arriver. Et avec lui, la pluie et les éclairs. Après une longue série d'attaques et de ripostes, les deux adversaires se tenaient à une distance respectable de l'autre, se regardant dans les yeux.

- Qu'a-t-on attendu au juste pour faire cela, hein, Erend Igeus ? S'exclama Venamia. Laisser nos soldats se battre pour nous est du gâchis.

- Si c'était là votre souhait, il fallait me le dire, répliqua Erend. Vous n'auriez pas eu besoin de commettre cette atrocité. N'y a-

t-il donc aucune limite à votre cruauté ?!

- C'est la paix que vous voulez nous infliger qui est cruelle. Avec nos potentiels respectifs, nous sommes capables de conquérir le monde. Pourquoi renoncer à ça ? Nous devons nous combattre, pour que le vainqueur soit libre d'accomplir son glorieux destin. Vous voulez nous niveler vers le bas, en nous mettant au même niveau que des imbéciles comme Giovanni ou Kyria ? La paix, c'est la stagnation ! Nous n'en avons pas besoin, Erend Igeus. Ce qui nous propulsera vers le haut, c'est le combat ! Il ne peut y avoir qu'un seul maître du monde, et il faut nous départager.

Erend secoua la tête.

- Je suis d'accord. Mais il y a une différence majeure entre nous : vous ne voulez régner que par la peur et la puissance. Moi, je veux le faire par l'inspiration et l'espoir. Je vais vous arrêter. Pas pour moi. Pour le peuple, pour les gens qui ne demandent rien d'autre que de vivre paisiblement.

- Vous parlez comme un Gardien de l'Innocence. Ce n'est pas vous, ça. Quelqu'un qui comme vous a tant de pouvoirs, tant de possibilités, ne peut pas rêver à des choses aussi absurdes et désintéressées que le bien commun. Vous êtes meilleurs que les autres. Vous êtes plus intelligent qu'eux. Plus fort. Et vous le savez. Vous êtes persuadé de pouvoir les guider, les gouverner. Il n'y a rien de cruel à ça. C'est dans l'ordre des choses. Les plus forts prennent ce qu'ils veulent et ce qu'ils peuvent. Et les faibles, en les voyant, voudront les imiter, et devenir forts à leurs tours. Et c'est ainsi que l'humanité progresse. Les idiots qui pensent le contraire et qui préconisent l'égalité, qui veulent empêcher les forts de prendre ce qui leur appartient... ceux là, ils condamnent le futur ! Je le sais, je l'ai vu ! Pour que le monde soit sauvé des périls qui le menace, pour que nous puissions progresser, il faut que quelqu'un s'élève au dessus des autres et les dirige !

Erend ne pouvait pas raisonnablement prétendre qu'il n'avait jamais eu ce genre de pensée. Les paroles de Venamia reflétaient les idées qu'il gardait caché au plus profond de son cœur. Des idées qu'il craignit de faire surgir.

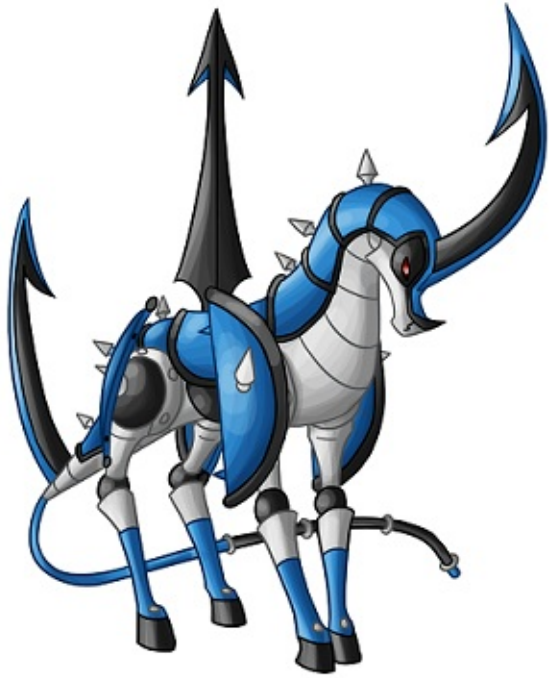
- C'est peut-être vrai, ce que vous dites, admit Erend. Peut-être le monde a-t-il besoin d'un sauveur, d'un élu. Peut-être que le propre des forts est de s'affronter entre eux pour gouverner les faibles. Mais même si c'était le cas, nous ne tomberons jamais d'accord, vous et moi. Et vous savez pourquoi ? Vous pensez qu'être forte vous donne le droit de diriger les autres. Moi, je pense que ce n'est pas un droit, mais un devoir. Les forts existent pour servir les faibles. Pas le contraire.

Venamia ricana.

- Laissons tomber la rhétorique philosophique. Nous ne nous comprendrons jamais. Laissons plutôt s'exprimer la force de nos volontés. Qu'elles se heurtent, qu'elles se combattent, qu'elles se détruisent ! Il n'y a que ça pour départager deux visions.

Et Ecleus et Triseïdon se heurtèrent de plein fouet, en une puissante explosion d'énergie.

Image de Triseïdon :



Chapitre 264 : Le Septième Pilier

Eryl, Lem et Cosmunia étaient rentrés à Illumis au plus vite, toute idée de poursuivre Fantastux et ses sbires envolée. C'était triste à dire, mais entre un Pilier de l'Innocence et quelque Pokemon fée, il fallait protéger en priorité le Pilier. Encore fallait-il savoir où il se trouvait. Xerneas ne leur avait pas donné plus d'indication, si ce n'était sa certitude qu'il était à Kalos. Puis il - ou elle - était parti en promettant de rassembler plusieurs Pokemon pour le défendre si jamais ils le trouvaient rapidement. Normalement, les Agents de la Corruption n'étaient pas au courant, mais il ne fallait pas prendre de risque.

- Je ne comprends, dame Cosmunia, fit Eryl à l'Apôtre d'Erubin. Si depuis tout ce temps, le Septième Pilier se trouvait à Kalos, pourquoi les Gardiens de l'Innocence ne l'ont jamais senti ?

- Je dois avouer mon ignorance, répondit Cosmunia. C'est d'autant plus grave que je fais partie des Gardiens depuis le tout début. Cette région a pourtant été visitée et revisitée bien des fois. Je ne vois comment un Pilier de l'Innocence a pu nous échapper.

Lem, qui ne comprenait pas bien ce qu'il se passait mais avait bien saisi l'urgence de la chose, pris la parole pour la première fois depuis le départ de Xerneas.

- Excusez-moi, mais l'une d'entre vous voudrait bien enfin me dire ce que sont ces fameux Piliers de l'Innocence ?

Eryl échangea un regard avec Cosmunia. Normalement, l'existence des Piliers devait rester secrète. Même au sein des Gardiens de l'Innocence, seuls trois Apôtres sur six avaient été

au courant. Mais désormais, alors qu'il n'en restait plus que deux et que les Agents savaient tous, garder le silence aurait été futile.

- Ce sont d'anciens édifices dans lesquels Erubin, le Pokemon de l'Innocence, a scellé les pouvoirs des Sept Démons Majeurs, des Pokemon Légendaires et démoniaques, les plus terribles alliés d'Horrorscor, expliqua Cosmunia. Mais nous en avons perdu cinq sur sept. Si les deux derniers sont détruits... Eh bien, ce ne sera pas bon pour nous.

- Je vois. Et l'un d'entre eux serait à Kalos donc, selon Xerneas ?

- Vous connaissez la région, Lem. Vous avez une idée de ce que ça pourrait être ? S'enquit Eryl. Généralement, ce sont des tours.

- Eh bien... la tour la plus célèbre de Kalos, c'est celle dans laquelle je vis, dit Lem avec un sourire.

Il désigna la Tour Primastique qui trônait au centre d'Illumis.

- Trop récente, dit Eryl en secouant la tête. Les Piliers de l'Innocence doivent avoir au moins cinq cent ans.

- Il y a une autre tour à Kalos, qui elle est bien plus ancienne, poursuivit le champion d'arène. La Tour Maîtrise, qui se trouve à Yantreizh. On dit qu'elle serait vieille d'un millénaire, et que ce serait ici que serait apparue la toute première Méga-Evolution. Je ne vois que ça qui pourrait correspondre à ce que vous cherchez.

Cosmunia hocha la tête.

- La Tour Maîtrise ne nous ait pas inconnu. C'est un édifice célèbre, même à Johkan. Les Gardiens du passé l'ont déjà visité dans leur quête pour trouver le Septième Pilier. Il me semble

difficile à croire qu'on ait pu passer à côté à ce point.

- Pourtant, il vaut mieux aller voir pour être sûr, dit Eryl. Si Lem dit qu'il n'y a rien d'autre à Kalos...

- Aucune règle n'a jamais indiqué que les Piliers étaient forcément des tours, riposta Cosmunia. Il y avait bien parmi eux le Phare de la Liberté d'Unys.

- Un phare est plus ou moins une tour, dame Cosmunia, sourit Eryl.

- Si ce sont des phares que vous voulez, y'en a certains à Kalos, fit Lem. Mais je n'ai pas souvenir que l'un d'entre eux ait plus de cinq cent ans... Même notre célèbre Palais Chaydeuvre n'a que trois cents ans. Non, j'ai beau chercher, il n'y a que la Tour Maîtrise qui me vienne à l'esprit, question vieil édifice.

Cosmunia paraissait troublée, mais donna néanmoins son accord.

- Fort bien, allons-y prestement.

- Je vais contacter Corni avant, fit Lem en prenant un téléphone gigantesque avec une antenne bizarre. C'est la championne de Yantreizh, et c'est une bonne amie. Elle vit dans la tour, la plupart du temps. Et y'a son grand-père, qu'on surnomme pépé Volution... Il connaît tout des légendes de la Tour Maîtrise, il pourra certainement vous aider.

Quatre heures plus tard, après avoir loué un taxi, ils étaient à Yantreizh, une ville côtière au Nord-Ouest de Kalos. Et bien sûr, la Tour Maîtrise était ce qui se voyait le plus dans tout le paysage alentour. Elle semblait flotter sur l'eau, entourée d'un mur d'enceinte rouge. La tour elle-même était d'une architecture particulière. Le bas ressemblait à une espèce de chapelle ou de cathédrale, sur lequel on aurait posé une

gigantesque cheminée dont le diamètre ne faisait qu'augmenter en montant. De plus, la partie supérieure de la tour semblait à moitié finie ; il manquait carrément une moitié de cercle. Mais sans doute était-ce là le style propre aux anciens Kalosiens.

- La voici, déclara Lem après avoir payé à leur chauffeur une somme conséquente. La Tour Maîtrise, sans doute la plus vue en carte postale après la Tour Prismatique. Elle est ouverte au public le vendredi seulement pour visite, et tous les jours pour les dresseurs qui veulent découvrir le secret de la Méga-Evolution. C'est aussi un passage obligé pour tous ceux qui veulent défier l'arène de la ville. D'ailleurs, quand on parle du loup...

Une jeune femme à roller venait d'arriver. Deux mèches d'une chevelure crème dépassaient à droite et à gauche de son casque blanc, et une longue queue de cheval à l'arrière. Elle avait les yeux gris, un air enjoué, et un Lucario qui la suivait derrière elle. Eryl remarqua vite l'espèce de perle brillante qu'elle avait accroché au gant. Une Gemme Sésame. C'était un objet très rare et indispensable à la Méga-Evolution. Et même avec ça, peu de dresseur arriver à la maîtriser. Cette fille devait être une combattante d'élite.

- Yo Lem, fit-elle en se postant devant lui après une figure complexe. C'est cool de te voir. Tu ne sors quasiment jamais de ta précieuse Tour Primastique.

- Et toi, tu sors tellement de ta Tour Maîtrise que les challengeurs sont parfois obligés d'attendre une semaine entière avant de pouvoir t'affronter, sourit Lem. Dame Cosmunia, Eryl, je vous présente Cornélia, la championne de Yantreizh, et la gardienne de la Tour Maîtrise. Et son fidèle Lucario est avec elle, comme toujours. Corni, ce sont les personnes dont je t'ai parlé au téléphone. Dame Cosmunia et Eryl Sybel, qui font parties des Gardiens de l'Innocence à Johkan.

Cornélia les salua.

- Appelez-moi Corni, comme tout le monde. Cornélia, ça fait grave vieux et ringard.

Puis elle regarda Eryl avec un vague intérêt.

- C'est ta copine, Lem ? Tu as enfin réussi à t'en trouver une ?

Eryl rougit légèrement, mais fut sans nul doute bien moins embarrassé que Lem.

- Hein ? Quoi ? Que... non ! M... mademoiselle Sybel vient juste d'arriver à Kalos... je suis juste son guide.

- Alors, que vient faire un geek de l'informatique comme toi ici ? Je te préviens, on n'achète plus tes inventions. Ton dernier super-grille-pain-multifonction-ultra-intelligent a emporté avec les lui les sourcils de mon grand-père quand il a pété.

- Corni a toujours aimé plaisanter, marmonna Lem.

Cosmunia s'avança.

- Ma jeune collègue et moi aimerions en savoir plus sur la Tour Maîtrise, et si possible y entrer. Il se pourrait que votre tour soit le dernier des Sept Piliers de l'Innocence que notre organisation recherche.

- Et pour faire court, votre organisation, elle fait quoi ? Demanda Corni.

- Elle entend protéger les faibles des forts. Elle désire la paix universelle, et l'amour entre les peuples. Elle prône l'égalité et la compréhension entre humains et Pokemon. Elle combat toute forme de violence, de conquête, de crime et de corruption.

Corni haussa les sourcils.

- Waouh, tout un programme quoi.

- Dame Cosmunia et Eryl sont venues à Kalos dans le but de nous aider à résoudre cette affaire de Pokemon Fée assassinés, expliqua Lem.

- Ah ouais, j'en ai entendu parler. Sale truc. Vous l'avez résolu, alors ?

- On a trouvé les responsables, du moins, répondit Eryl. Ce sont nos ennemis ancestraux, les Agents de la Corruption. Une organisation de l'ombre qui a pour but de répandre malheurs et désastres pour corrompre le cœur des hommes. Les Piliers de l'Innocence sont très importants pour nous, les Gardiens. Et bien sûr, les Agents se font une joie de pouvoir les détruire. Il ne nous en reste plus que deux, dont un qui se trouvera ici, à Kalos. On pense qu'il pourrait s'agir de la Tour Maîtrise.

- Nous aimerions être sûres, poursuivit Cosmunia. Si c'est vraiment la Tour Maîtrise, nous devons vite prendre des mesures pour la protéger des Agents. Fantastux, un Pokemon qui est l'un d'entre eux, est déjà sur place à Kalos, et si jamais il venait à l'apprendre...

Corni écoutait, les sourcils froncés, l'air menaçant.

- Je ne sais rien de ces Piliers de l'Innocence ni de ces Agents de la Corruption. Mais si ces gus ont l'intention de détruire la Tour Maîtrise, ils auront à faire à la plus puissante dresseuse de type Combat de la région ! D'ailleurs, ils auront de toute façon à faire à moi pour avoir osé s'attaquer aux Pokemon Fée de Kalos.

Elle tapa du poing dans l'autre, et derrière elle, son Lucario approuva sombrement.

- Fantastux est très puissant, et il a avec lui des mutants génétiques, mi-humains mi-Pokemon, dit Cosmunia. Se mettre sur son chemin est courir à sa perte, jeune fille. Souvenez-vous en.

- Mais, et vous ? Vous n'avez pas dit que ces types étaient vos ennemis ? Vous n'allez pas nous aider à les combattre ?

- Si besoin est, oui, répondit Cosmunia. Mais avant, il faut que nous ayons confirmation que la Tour Maîtrise est bien l'un des Piliers de l'Innocence. Il nous faudrait certaines informations la concernant.

Corni sourit.

- Pour ça, rien ne vaut mon grand-père. Il connaît tous les détails de la tour et ses histoires, comme s'il avait été présent lors de sa construction.

Ils durent attendre la marée basse pour se rendre à la tour. Alors, on avait l'impression que l'océan s'ouvrait en deux, laissant apparaître un chemin de sable entre la ville et la Tour Maîtrise. Le maître des lieux ; le grand-père de Corni, se nommait Cornelius, mais on le surnommait Pépé Volution. Il les accueillait avec honneur, et écouta tout ce qu'ils avaient à dire. En retour, il leur dispensa d'une longue histoire sur les origines de la Tour Maîtrise qui correspondait à peu de chose près à celles des Méga-Evolution. Cosmunia faisait mine d'écouter avec intérêt, mais aux yeux d'Eryl, elle semblait ailleurs.

Eryl se doutait de ce qui la préoccupait. Un Pokemon comme elle, de type Fée, qui était Gardien de l'Innocence depuis la création de la secte, et qui avait même connu la grande Erubin en personne, ne pouvait pas pénétrer dans un Pilier de l'Innocence et ne rien ressentir. Pas alors que Xerneas avait affirmé sentir la présence du Pilier à Kalos à des lieux à la

ronde. De plus, si les récits de Pépé Volution étaient intéressants, Eryl n'avait pour l'instant fait aucun rapprochement entre la Tour Maîtrise et Erubin. Un regard échangé avec l'Apôtre d'Erubin confirma ses soupçons à Eryl.

- Votre histoire fut d'un grand intérêt, dit le Pokemon après que Pépé Volution ait fini. Il ne fait aucun doute que la richesse culturelle et ancestrale de cet édifice est des plus marquée, mais je crains qu'au final, il ne soit pas le Piliers que nous recherchons. Je ne sens absolument rien de la présence d'Erubin en ce lieu.

Eryl hocha la tête. Elle n'était ni un Pokemon Fée ni un Apôtre d'Erubin, mais elle aussi savait reconnaître la marque d'Erubin. Quand elle était allée au Pilier Céleste à Hoenn et à la Tour des Cieux d'Unys avec Izizi, Silas, Solaris et Zeff, il y a un an, pour y rechercher la Pierre des Larmes, elle avait bien senti qu'il y avait quelque chose en ces lieux. C'était comme une atmosphère, une sensation de contentement, de paix, de sécurité, comme si elle se trouvait chez elle. Il n'y avait rien de tel ici. Ils passèrent les trois prochaines heures à étudier des cartes de la région et des récits anciens, pour tenter de localiser le Septième Pilier, mais comme Lem l'avait dit, en dehors de la Tour Maîtrise, il n'y avait pas grand-chose dont la date de construction pouvait concorder. La nuit était tombée, et ils cherchaient encore.

- Vous dîtes que vos Piliers ont été battit avant la disparition de votre déesse Erubin ? Fit Corni en se frottant les yeux. Ils n'auraient pas pu l'être après ?

- C'est Erubin qui a apposé son pouvoir dans les Piliers, répondit Cosmunia.

- Et elle n'aurait pas pu confier cela à quelqu'un d'autre ?

- Personne n'avait le pouvoir d'Erubin. Et puis, si elle avait fait

ça, elle me l'aurait dit.

Les sourcils froncés, Lem pensait à quelque chose.

- Juste une question : comment saviez-vous quels étaient les six autres Piliers ?

- Erubin l'avait dit aux tout premiers Gardiens de l'Innocence, dont je faisais partie.

- Mais pourquoi ne vous-a-t-elle pas dit pour le dernier, dans ce cas ?

- Je l'ignore, avoua Cosmunia. Sans doute voulait-elle qu'il demeure caché, que personne ne le trouve... Ce qui est sage, car si les Agents sont au courant aujourd'hui pour les Piliers, c'est probablement à cause d'un espion dans nos rangs.

Une autre heure passa. Puis une autre. Eryl devait user de toute sa volonté pour éviter de s'endormir et n'arrivait plus à réfléchir. Corni dormait déjà, la tête posée sur la table. Lem se frotta les lunettes et se leva d'un air vaincu.

- C'est inutile. On aura beau chercher encore un an, les édifices ancestraux ne vont pas pousser à Kalos pour autant. Le seul truc qui pourrait avoir plus de cinq cent ans serait le Cadran Solaire de Flusselles. Mais je ne vois pas en quoi ça ressemblerai à un Pilier, surtout qu'on pense qu'il s'agit d'un éclat de l'Arme Suprême qu'il y avait enterré à Cromlac'h. Ça ne fait pas très innocent... Nous perdons notre temps, Dame Cosmunia.

L'Apôtre d'Erubin hocha la tête et abandonna la partie.

- Oui. Soit Xerneas s'est trompée, soit quelque chose nous échappe. Il nous faut revenir à notre mission première. Dès demain, nous partons à la recherche de Fantastux et de ses

Sygmus pour les empêcher de nuire. Nous investiguerons plus après sur le Septième Pilier.

Eryl n'avait aucune idée de l'heure qu'il était, mais « demain », ça devait déjà l'être. Si Cosmunia comptait qu'ils se battent bientôt, valait mieux aller dormir un minimum. La journée a été rude. Corni se réveilla quelque secondes pour leur dire qu'ils étaient les bienvenues dans la tour, qu'il y avait des chambres pour les invités, puis se rendormi aussitôt. N'ayant pas reçue de contre-indication dans ce sens, Eryl en profita pour visiter la tour et trouver une chambre à son goût. L'endroit était vraiment immense, et il lui semblait bizarre qu'elle n'héberge que deux personnes. Les gravures sur les murs antiques étaient sans nul doute passionnantes, mais Eryl était trop fatiguée pour y faire attention. Lorsqu'elle arriva dans un couloir où étaient vraisemblablement superposés plusieurs chambres, une des trois Pokeball d'Eryl s'ouvrit d'elle-même, laissant apparaître son Tortank. Il regarda tout autour de lui, comme s'il avait reniflé quelque chose.

- Un problème, Tortank ? Demanda Eryl.

Le Pokemon eau ne répondit pas, se contentant de suivre le couloir puis de tourner ensuite à gauche dans une pièce qui n'était visiblement pas une chambre. Eryl le suivit, perplexe. Son Tortank était un Pokemon assez réservé et timide ; ce n'était pas du tout son genre de sortir sans ordre et de se balader dans un lieu qui lui était inconnu. La jeune femme découvrit vite ce qui avait attiré l'attention de Tortank. Dans cette vaste pièce se tenait, sous verre, des dizaines de petites boules brillantes, exposées dans différentes vitrines. C'étaient des Méga-Gemmes, des objets rares que tenaient les Pokemon pour Méga-Evoluer quand leur dresseur était lui-même équipé d'une Gemme-Sésame, comme Corni. Et Tortank en regardait une en particulier, qui brillait d'une belle lueur bleue.

- On dirait que ton Tortank a senti la Tortankite de loin, fit une

voix derrière elle. C'est qu'il doit être prêt pour la Méga-Evolution.

Pépé Volution rentra dans la pièce, regardant Tortank d'un air appréciateur.

- Je suis désolée, s'excusa Eryl. Je ne voulais pas rentrer ici, mais...

- Ne t'excuse pas, jeune fille. Un Pokemon ne peut - et ne doit pas - résister à l'attrait de l'évolution. C'est ici que je stocke toutes les Méga-Gemmes que j'ai déniché à travers le monde. Une Méga-Gemme vaut environ dans les un million de Pokédollars. Il y'en a assez ici pour que je puisse m'acheter la ville de Yantreizh entière.

- Vous les rassemblez... pourquoi faire ? Lui demanda Eryl.

- Je les donne.

- Vous les donnez ? Répéta Eryl, surprise.

- Oui. Aux dresseurs qui les méritent et qui sont prêts à les utiliser. Le Méga-Evolution n'est pas donnée à tous. Mais si un dresseur vient ici, avec un Pokemon qui est prêt à Méga-Evoluer, il est de mon devoir de tout faire pour l'aider à y parvenir.

Le grand-père de Corni engloba la pièce entière des mains.

- La Méga-Evolution est une très belle chose. Pas parce qu'elle donne plus de puissance, mais parce que cette puissance en question provient des sentiments entre dresseurs et Pokemon. Seul un Pokemon très proche de son dresseur pourra Méga-Evoluer, et peu importe sa force. Ce n'est que si un dresseur prend la peine de comprendre son Pokemon - et tous les autres Pokemon - qu'il aura en lui la capacité de se connecter à l'esprit

de son Pokemon et d'activer la Méga-Evolution. C'est là le but et l'achèvement de l'entraide entre humains et Pokemon, et je me dois de la favoriser.

- Je comprends, fit Eryl.

Pépé Volution sourit, et souleva le cercle de verre où se trouvait la Tortankite. Il la tendit alors à Eryl.

- Je... je ne peux accepter...

- Bien sûr que si, tu peux. Ne m'as-tu donc pas écouté ? Si ton Tortank a ressenti le pouvoir de cette Méga-Gemme, c'est qu'il peut l'assimiler. Et donc par conséquence, que tu traites bien tes Pokemon et que tu leur fais confiance. De plus, tu sers une noble cause, avec ton organisation. Il me serait heureux de penser que j'ai aidé un dresseur comme toi.

Eryl prit la Méga-Gemme avec d'infinie précaution, comme s'il s'agissait d'un trésor inestimable ; ce qui était le cas bien sûr.

- Je vous remercie de votre confiance, monsieur Volution, dit Eryl en s'inclinant. J'en ferai bon usage, je vous le promet.

- J'en suis sûr. Ah, et il te faut une Gemme Sésame. Je vais t'en chercher une.

Il revint avec un bracelet encastré d'une perle comme celle de Corni. Puis il plaça la Tortankite sur une espèce de petit harnais, qu'il accrocha sous la carapace de Tortank.

- Et voilà, conclut-il. Si votre lien est assez fort, Tortank pourra Méga-Evoluer, et sa puissance sera décuplée. Ça te sera sûrement utile contre les adversaires que tu dis combattre.

- Je l'espère, et je penserai à vous en l'essayant, fit humblement Eryl.

Elle songea déjà à la tête envieuse que ferait Mercurio quand elle lui montrera sa Gemme Sésame. Peut-être même serait-elle en mesure de le battre en combat ?

- On dit que les premières Méga-Gemmes sont apparues il y a trois mille ans, raconta Pépé Volution. Et la Méga-Evolution elle-même serait apparue bien avant, descendue des cieux avec le grand Rayquaza en personne. Nous n'avons encore fait qu'effleurer la surface de tous ses secrets. Qui sait ce qu'on pourra découvrir ? Les mystères existent depuis toujours, mais ils évoluent au fil du temps et de l'endroit. Ils sont là aujourd'hui. Ils seront peut-être ailleurs demain.

Cette phrase déclencha quelque chose dans l'esprit d'Eryl qu'elle ne sut d'abord identifier. Puis alors, ce fut comme si quelqu'un avait allumé la lumière dans sa tête. Elle se hâta de remercier une nouvelle fois le vieil homme, puis courut à toute vitesse en recherchant Cosmunia. Elle reprit à peine son souffle quand elle la trouva.

- Dame... Cosmunia. Je crois que... je sais où est... le Septième Pilier !

L'Apôtre d'Erubin ne put que constater l'excitation et la joie de la jeune humaine. Elle se montra donc des plus attentives.

- Je t'écoute, mon enfant.

- Vous aviez dit qu'Erubin ne vous a jamais révélé l'emplacement du Septième Pilier. Je trouvais ça bizarre. Elle aurait pu vous le dire au moins à vous. Il n'y avait aucun risque que vous nous trahissiez. Alors oui, c'était peut-être par souci de sécurité, mais je pense à autre chose. Peut-être qu'Erubin elle-même ne savait pas quel était le Septième Pilier !

Une expression de surprise passa sur le visage mauve et brillant

de Cosmunia.

- Comment cela serait-il possible, Eryl ? C'est Erubin elle-même qui a créé les Piliers, qui a placé ses pouvoirs à l'intérieur.

- Pour les six premiers, oui. Mais peut-être le septième marchait différemment. C'est bizarre, vous ne trouvez pas, que personne n'ait jamais ressenti ce Pilier si depuis tout ce temps il se trouvait à Kalos. Comme s'il était apparu ici du jour au lendemain.

- Je l'admet, mais...

- Les pouvoirs d'Erubin ne sont pas immobiles, continua Eryl. L'innocence bouge. Elle est plus présente dans certains lieux que d'autre. Elle fluctue selon les époques et les lieux. Peut-être Erubin voulait-elle d'un dernier Pilier qui ne soit pas à un endroit propre, mais qui puisse changer.

Cosmunia fronça les sourcils.

- Clarifie ta pensée.

- Je pense qu'il n'y a jamais eu de Septième Pilier. Du moins, pas directement. Le Septième Pilier serait une incarnation. Il prendrait forme et vie à l'endroit qui regorgerait le plus d'innocence, qui serait pour les gens un lieu de paix, de rassemblement, d'espoir, de beauté. Ce lieu changerait à chaque fois selon la situation, ce qui le rendrait très difficile à trouver. Le fait que Xerneas l'ait senti ici signifie une chose : c'est à Kalos qu'on peut actuellement trouver le plus d'innocence au monde. C'est plausible, après tout. C'est dans cette région que se rassemble le plus grand nombre de Pokémon Fée. C'est la région au monde dans laquelle il y a le moins de crime, le moins de corruption. Et c'est aussi la plus visitée.

- Tu veux dire, résuma Cosmunia, que le Septième Pilier serait apparu à Kalos parce que la région serait l'épicentre de la plus grande innocence ?

- C'est une théorie. Mais je suis persuadée que c'est le cas. Je ne sais pas pourquoi, mais... j'ai vraiment l'impression que c'est ce qu'aurait pensé Erubin.

Cosmunia la dévisagea intensément.

- Tu es la porteuse de la Pierre des Larmes, Eryl Sybel. Tu as en quelque sorte une partie d'Erubin en toi. Je ne mettrais pas ta parole en doute sur ce point là. Tu ne l'as jamais rencontré, mais tu la connais peut-être mieux que moi.

Eryl rougit faiblement.

- Mais ça ne nous dit pas où est le Septième Pilier, reprit Cosmunia, si ce n'est qu'il peut se matérialiser dans n'importe quel édifice, passé ou récent.

- Je crois que c'est une évidence, fit Eryl. Quel est le lieu à Kalos qui est considérée comme le centre et l'image même de la région ? Celui qui reçoit le plus de visite par jour, celui qui est le symbole même de l'union et de la paix ?

Cosmunia garda le silence un moment, puis sourit.

- Notre ami Lem avait la bonne idée depuis le début, alors. Retournons à Illumis au plus vite. Il nous faut aussi contacter le Q.G.

Au manoir Brenwark, celui qui répondit à l'appel d'Eryl fut Silas.

Sachant que Vaslot Worm s'était rendu à ce sommet pour la paix au Plateau Indigo avec Lyre, il devait faire en sorte que son père ne sache pas que la vraie Eryl était partie avec Cosmunia à Kalos. Oswald Brenwark pensait qu'Eryl était avec Worm, et il devait continuer à le penser. Aussi avait-il guetté toute la journée un appel en provenance de Kalos, et ne fut pas déçu de celui-ci.

- Vraiment ? Le Septième Pilier serait donc la Tour Prismatique ? Ça pour une nouvelle...

Eryl avait bien joué, très bien joué. Après tout, les Agents de la Corruption comptaient sur elle pour qu'elle leur donne le lieu du Septième Pilier. C'était l'une des raisons qui avait poussé le Marquis des Ombres à laisser la fille aux Gardiens, et même à leur révéler qu'elle détenait la Pierre des Larmes. Car Eryl était elle-même la Pierre des Larmes. Elle était donc une partie de l'âme d'Erubin. Elle avait sa force cachée en elle, peut-être même une partie de ses souvenirs. Elle n'aurait pas pu trouver le Septième Pilier sans ça.

- Dame Cosmunia veut des renforts à Kalos, dit Eryl au téléphone. On doit désormais toujours garder un œil sur la Tour Primastique, mais discrètement. Les Agents de la Corruption ne devront jamais être au courant.

- Bien sûr que non.

Intérieurement, Silas était atteint d'un fou rire. Cette idiote à peine humaine venait de leur livrer le Septième Pilier sur un plateau, le seul qu'ils n'arrivaient pas à localiser. Dès qu'il en eut terminé avec Eryl, Silas se hâta de se matérialiser un masque de Smiley sur le visage, d'envoyer un de ses clones d'ombres à Dolsurdus, dans la forteresse du Marquis, via ses portails d'ombres entre les dimensions. Tel était une partie des pouvoirs de Silas. Celui d'envoyer ses doubles où bon lui semblait en peu de temps. Là-bas, son clone d'ombre masqué

tomba sur Vrakdale, qui comme à son habitude, s'inclina vivement à son passage. Cet idiot défiguré, qui le prenait pour le Marquis...

- Mon Seigneur Marquis.

- Vrakdale, mon cher ami. Le moment que nous attendions est venu, fit Silas de sa voix la plus sombre. Tu pars à l'instant pour Kalos. Il est temps pour toi d'aller ravager les deux derniers Piliers.

Chapitre 265 : Du sang et des larmes

Erend et Venamia se battaient encore quand les renforts de la GSR, mené par le Mégador, arrivèrent sur place. Malgré sa colère et son envie pressante d'en finir avec l'Agent 002, Erénd jugea venu l'heure de partir, tant qu'il le pouvait encore. Le Plateau Indigo serait très bientôt encerclé par toutes les forces Rockets de Kanto, et Erénd n'avait quasiment plus rien avec lui. Ses soldats avaient été décimés, ses trois croiseurs détruits. En bas, il ne restait plus que Lance, Ladytus et l'unité DUMBASS qui luttait contre la X-Squad. Un combat futile. La X-Squad n'était pas du tout le véritable ennemi.

Erend brisa l'engagement avec Venamia et son Ecleus. De toute façon, même si ça avait continué, il n'aurait pas été certain de gagner. Venamia avait beau posséder Ecleus que depuis un an, elle le maîtrisait aussi bien qu'Erend maîtrisé son Triseïdon, qui pourtant lui appartenait depuis six ans. Et puis, Triseïdon avait un léger désavantage par rapport à son type qui craignait la foudre. Erénd aurait sans doute été en mesure de vaincre Venamia s'il avait maîtrisé le Revêtarme, mais le seul qui sache le faire se trouvait quelque part dans le Royaume Perdu de Cinhol, caché et en exil.

- On se replie, fit Erénd à Lance en revenant sur le sol dévasté du stade. Retour à Johto immédiat. Général, vous pourrez partir par vos propres moyens ?

- Bien sûr. Dépêchez-vous de fuir, monsieur Igeus.

- Oh non, tu ne t'échapperas pas, sale traître !

Mercutio Crust venait de se pointer, sous sa forme divine qui lui

faisait porter une cape de feu bleu et qui entourait son corps d'un halo solaire. L'unité DUMBASS faisait ce qu'elle pouvait, mais il était difficile de lutter contre un Mélénié doté d'un tel Septième Niveau. Et en l'occurrence, essayer de discuter avec Crust aurait été futile. Il était très en colère, mais pas assez pour perdre totalement toute retenue morale. Alors, Erend refit passer son Triseïdon en forme Arme, et cibra un des vaisseaux légers de la Team Rocket au dessus du stade. Le jet d'eau qui s'échappa du trident bleu éventra la coque, et le vaisseau se mit à chuter en direction du stade.

- Pourriture ! Cracha Crust.

Mais comme Erend l'avait prévu, Mercurio préféra abandonner sa proie et aller secourir le vaisseau et son équipage. Il utilisa ses pouvoirs pour le faire se poser en encombre, et Erend en profita pour s'échapper. Triseïdon reprit sa forme normale, et Erend grimpa sur lui. Il prit Ladytus à l'arrière, et filèrent aussi vite que Triseïdon pouvait courir, c'est-à-dire aussi vite qu'un train. Derrière, le Mégador et la flotte de la GSR s'étaient arrêtés au stade. Erend fronça les sourcils. Toute la flotte GSR n'aurait pas pu accourir au Plateau Indigo en si peu de temps si elle n'y était pas préparée. Une preuve de plus de la machination de Venamia. Erend prit son communicateur.

- Général Van Der Noob, ici Igeus. Vous me recevez ?

Il se surprit à espérer que le pénible Van Der Noob fut toujours vivant. Aussi incompetent soit-il, il était le seul à pouvoir mettre en ordre l'armée de Johto avant l'arrivée des Rockets.

- Oui, mon garçon, je vous reçois, fit enfin le général. Parce que si je ne vous recevez pas, je ne vous parlerez pas, vous voyez ?

- Général, la situation est grave. Renforcez immédiatement les défenses de Johto comme dans le plan Invasion que nous avons mis au point. Préparez la population à une attaque imminente.

Que les civils fuient s'ils le peuvent.

- Les Rockets vont donc venir ?

Erend ricana sombrement.

- Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, notre traité de paix a tourné court. Supervisez le déroulement de la bataille au centre de commandement. Le Général Lance mènera les hommes sur le terrain.

Il coupa la communication, sachant très bien que ce qu'il faisait était risible. Rien qu'avec son Mégador, Venamia était capable de prendre Johto. Et après ce qu'il s'était passé au Plateau Indigo, désignant à la vue de tous Erend comme responsable de ce carnage, elle ne se pointerait sûrement pas qu'avec le Mégador. Erend jura et aplatit son communicateur sur la carapace de Vifacier de Triseïdon.

- Merde. J'ai vraiment tout foiré. Pourquoi ne l'ai-je pas vu venir alors que je la savais parfaitement capable de faire un truc pareil ? Pourquoi Kyria ne l'a pas vu venir, avec ses pouvoirs de Loinvoyant ?

- Garde ton calme, Erend, lui conseilla Ladytus derrière lui. Tu es capable de tout gérer tant que tu conserves ton sang-froid.

- On est plus à Bakan où nous devons seulement affronter une armée de chevaliers, Ladytus, répondit sèchement Erend. Et Venamia n'est pas Castel. Tu sais aussi bien que moi que Johto n'a pas l'ombre d'une chance !

- Si tel est le cas, alors fuis.

- Fuir, encore ? J'ai quitté Kanto quand j'ai vu que nous perdions. Si j'abandonne Johto maintenant, que j'ai juré de protéger, je serai connu comme le dirigeant le plus lâche de la planète en

plus d'être celui qui a attaqué lors d'une conférence de paix.

- Tu dois survivre justement pour lever ce mensonge ! Quand le monde saura que Venamia est la responsable de ce massacre...

- Mais quand le saura-t-il, Ladytus ? Ce qui s'est passé nous présente comme les seuls coupables. Personne n'écouterà ce que j'ai à dire, et Venamia n'aura aucun mal à dresser les foules contre nous. Tout le monde à Kanto et parmi la Team Rocket reconnaîtra qu'elle avait raison depuis le début à mon sujet, et se rallieront derrière elle. Elle a gagné, Ladytus. C'est fini...

Le Pokemon Plante et Fée plissa les yeux de mécontentement et gifla Erend avec une de ses feuilles vertes qui lui servaient de bras. Ça ne fit pas très mal à Erend, mais ça le surpris. Jamais encore Ladytus ne l'avait frappé.

- Je n'étais encore qu'un Babytus lors de la dictature de Castel Haldar à Bakan, mais j'en garde quelques souvenirs, fit-elle furieusement. Tout ce temps passé à rester caché, à recruter du monde pour ta révolution. Quand tu as commencé, vous n'étiez que six ! Tu n'avais pas Triseïdon, tu n'avais pas Espérance. Aujourd'hui, en plus d'eux, tu as un pays, une armée ! N'as-tu pas rencontré Arceus en personne ? N'es-tu pas le Sauveur du Millénaire, Erend ?! Tu vas abandonner, et laisser cette femme ignoble détruire tout ce que tu as œuvré pour construire ? Zayne et Nirina auraient honte de toi.

Erend grimaça à la mention de ces deux noms.

- Ça, c'est un coup bas, Ladytus.

- Tu as toujours dit que tu savais gérer les coups bas.

Erend hochait lentement la tête.

- Tu as raison. J'abandonnerai quand je serai mort.

Ayant quasiment épuisé son Flux, Mercurio laissa filer son Septième Niveau. Même avec lui, il n'avait pas réussi à vaincre les DUMBASS, bien qu'il ait eu l'avantage. Ces derniers avaient filé à la suite d'Igeus. Mercurio n'avait même plus le cœur à les poursuivre. Et de toute façon, sans Septième Niveau, il n'aurait rien pu faire. Il se laissa tomber à genoux au sol, totalement vidé, physiquement et mentalement. Solaris, qui se trouvait non loin, le rattrapa avant qu'il ne s'écroule totalement.

- Hé ! Tu vas bien, Mercurio ?!

Non, il n'allait pas bien. Rien n'allait bien. Partout où qu'il pose son regard autour de lui, il ne voyait que mort et désolation, alors que tout cela aurait du être un triomphe pour la paix. Siena était en train de diriger ses troupes fraîchement arrivées, et la GSR maintenait l'afflux de gens qui attendaient en dehors du stade pour hurler sa colère. Siena avait l'air de gérer, et Mercurio était plus que ravi de la laisser faire.

- Eryl... Elle va bien ? Demanda faiblement Mercurio. Elle a pu partir ?

Solaris hocha la tête.

- Oui, je l'ai vu partir avec Worm et monsieur Wasdens.

- C'est une bonne chose.

Il fit mine de se relever en s'appuyant sur l'épaule de Solaris.

- Attends... Tu es trop...

Il venait de voir quelque chose briller dans les ruines de l'estrade. Il s'approcha faiblement, se pencha, et ramassa un collier, orné d'une espèce de perle couleur ambre. Le fragment de thanor de Kyria, dont elle ne se séparait jamais.

- Où est-ce qu'on l'a amenée ? Demanda Mercurtio à voix basse.

Le visage de Solaris perdit le peu de couleur qui lui restait.

- Galatea l'a conduite à bord d'un de nos croiseurs, où ils ont une unité médicale. Miry est avec elle. Mais, Mercurtio...

Mercurtio ne voulait pas entendre ce qu'elle avait dire, car il savait ce que c'était, et ne voulait pas y croire. Il appela son Pegasa et lui demanda de le mener jusqu'au vaisseau Rocket en question. Dans les couloirs du vaisseau, il ne croisa que des regards hantés, tristes ou en colère. Tout ce qu'il ressentait lui-même. Jamais une telle trahison ne serait pardonnée. Igeus n'avait pas seulement craché au visage de la Team Rocket, mais sur celui de tous les habitants de Kanto. Et ils étaient en colère. Mercurtio les entendait d'ici. Ils se massaient aux abords du stade, criaient vengeance, acclamaient Venamia. Même ceux qui avant étaient le plus en faveur d'une paix avec Johto exigeaient à présent la tête d'Igeus. Une tête que Venamia sera ravie de leur offrir, et pour une fois, Mercurtio serait de tout cœur derrière elle.

L'infirmierie du vaisseau croulait sous le nombre des blessés et des cadavres, mais on avait réussi à réserver un lit seul pour Kyria. Galatea et Miry étaient à ses côtés, utilisant le Flux comme elles le pouvaient pour la maintenir en vie. Mais en revoyant son état, Mercurtio manqua à nouveau vomir. Tout ce qu'il y avait en dessous de la poitrine était écrasé et brûlé. Mercurtio se demandait même comment il se pouvait qu'elle soit toujours vivante. Elle était branchée à quantité de tuyaux et de fils.

Son visage - Arceus merci - avait été relativement épargné. Mais en le voyant, pâle et inconscient, Mercurio n'en éprouva qu'une haine décuplée à l'égard d'Igeus. Comment avait-il osé faire une chose pareille ? Pourquoi viser Kyria, elle qui n'était qu'amour et gentillesse, elle qui ne rêvait que d'entente entre les peuples et les nations ? N'osant pas déranger sa sœur et Miry qui semblaient s'épuiser à la tâche, il avisa un médecin qui était en train de retirer un éclat d'obus de la jambe d'un sbire Rocket. Quand il lui demanda l'état de Kyria, son visage fatigué se peignit de résignation et il secoua la tête.

- Ses blessures sont trop graves. Les quelques organes intacts qui lui restent le fonctionnent que grâce au Flux de vos deux coéquipières, mais ça ne durera pas. Il m'est impossible de la sauver. Elle s'éteindra d'une minute à l'autre.

Mercurio ne pouvait pas en vouloir au toubib d'abandonner un patient jugé perdu pour se consacrer aux autres, mais il avait en lui une forte envie de le prendre par le col et de le secouer.

- Elle... elle ne peut pas... balbutia-t-il.

Kyria avait été sous sa garde. Le Boss en personne lui avait confié sa fille lors de cette cérémonie. Et Mercurio avait lui-même fait la promesse à Trefens de veiller sur elle. Allait-il rompre deux serments ? Le médecin lui posa une main compatissante sur l'épaule.

- Je comprends ce que vous ressentez. S'en prendre odieusement à une si jeune et belle enfant... Cet Erend Igeus est le diable. Et, sur mon honneur de Rocket et de médecin, je promets de continuer à travailler pour le Boss, même si j'allais prendre ma retraite, tant que ce félon n'aura pas été puni !

Mercurio hochait distraitement la tête, sans quitter Kyria des yeux.

- On m'a informé que l'Agent 003 était en chemin, mais je doute qu'il arrive à temps, poursuit le médecin. Peut-être devriez-vous... aller la voir. Elle est à moitié consciente. Ça lui fera plaisir de voir un visage familier, avant de...

Il ne put continuer et se remit au travail sur son blessé. Le poing serré sur le médaillon de Kyria, Mercurio s'approcha de son lit. Galatea du ressentir sa présence, car elle ouvrit les yeux. Mercurio, qui avait momentanément perdu l'usage du Flux après son Septième Niveau, ne pouvait pas le sentir, mais il jugeait que Galatea était au bord de l'épuisement. Elle avait utilisé trop de Flux. Et Miry n'allait pas mieux.

- Je suis désolée, commença Galatea. J'ai essayé, Mercurio, mais...

- Je comprends, fit mécaniquement Mercurio. Laissez-moi un moment avec elle, s'il vous plaît.

Il savait ce qu'il leur demandait. Si elles arrêtaient d'utiliser leur Flux sur Kyria, celle-ci mourrait très rapidement. Mais valait mieux ça que de continuer à souffrir inutilement. Galatea utilisa les dernières miettes de son Flux pour faire tenir l'organisme de Kyria quelques minutes, puis, les larmes aux yeux, se retira. Miry fit de même, non sans avoir serré tendrement le bras de Mercurio, qui y trouva un certain réconfort.

- Kyria, murmura Mercurio.

La jeune fille ouvrit faiblement les yeux. Ses grands yeux noirs et pleins de vie, qui étaient maintenant ternes et voilés.

- Mercurio... C'est toi ?

Kyria semblait essayer de le localiser. Ses yeux se posèrent sur lui sans le voir.

- Oui Kyria.

- C'est drôle. J'ai l'impression d'avoir les yeux ouverts, mais je te ne vois pas. Je ne sens plus mon corps... Qu'est-ce qui m'arrive ?

Comme Mercutio, qui luttait contre ses propres larmes, ne répondit pas, Kyria posa une autre question.

- Et... la cérémonie ? Je ne me souviens plus... Qu'est-ce qui s'est passé ? Est-ce que j'ai réussi ? La paix est instaurée avec Johto ? Est-ce que... les gens sont heureux ?

Cette fois, Mercutio ne put retenir ses larmes, mais répondit en tâchant de paraître enjoué.

- C'est une parfaite réussite, Kyria ! Tu as signé la paix avec Igeus. Puis tu as eu un petit malaise. L'afflux d'émotion, sans doute... Mais les gens sont très heureux. Kanto et Johto vont pouvoir être réunis.

Mercutio s'en voulait de mentir, mais il était incapable de faire tant souffrir Kyria avec la vérité pour ses derniers instants. Un large sourire illumina le visage pâle de la mourante.

- Tant mieux... J'ai été à la hauteur, hein ? Père est content de moi ?

- Bien sûr. Il est très content ! Il va t'offrir la X-Squad comme convenu. Et tu pourras la fusionner avec les DUMBASS comme tu le voulais. On va bien s'amuser, tous ensemble...

Mercutio serra le bras de Kyria pour s'empêcher de trembler.

- Et comme la paix est installée, Trefens pourra sûrement revenir te voir maintenant, ajouta Mercutio.

- Ce serait bien, acquiesça de plus en plus faiblement Kyria. Il me manque. Et maman aussi...

Elle cligna des yeux, comme si elle ne savait plus trop où elle en était, puis ils s'éclairèrent comme si elle venait de se souvenir de quelque chose d'important.

- Oh, j'oubliais... J'ai eu une vision récemment... J'ai vu ton enfant à venir avec mon Petilouge. Tu sais, mon Pokemon ? Le destin semble vouloir que je lui donne... C'est important, je ne sais pas pourquoi, mais c'est... Il faut lui donner, tu comprends ?

Elle semblait vraiment anxieuse, aussi Mercurio s'empressa-t-il de la rassurer.

- Bien sûr, je comprends, assura Mercurio. Donner Petilouge à mon enfant. Je le ferai.

- Oui, c'est-ce qu'il faut faire... les réunira tous les deux... voyager dans le passé... l'amoureux qui est l'arrière grand-père...

Kyria était en train de divaguer, ou plus précisément de se perdre dans ses nombreuses visions de l'avenir. Mercurio était désespéré de la voir partir comme ça, loin de la réalité, loin de lui. Mais alors que Kyria s'affaiblissait de plus en plus, soudainement, elle leva son bras droit et posa sa main contre la joue de Mercurio. Ses yeux se firent plus clairs, le dévisageant sans ciller.

- Ce sera une fille, dit-elle. Je la vois. Elle est jolie... Oh, et elle s'appelle un peu comme moi. C'est gentil...

La main de Kyria retomba sur le lit sans que Mercurio n'ait pu la retenir. La ligne cardiaque de Kyria sur l'écran où elle était branchée devint plate, et le bip sonore ponctuel devint une alarme constante. Avec des gestes mécaniques, Mercurio se

leva. Il ferma doucement les paupières de Kyria, croisa ses mains et y glissa à l'intérieur son médaillon de thanor. Après quoi il quitta l'infirmerie en vitesse, et courut, comme s'il voulait échapper à tous prix de cet enfer. Dans son état d'extrême fatigue, chaque pas, chaque respiration était un calvaire pour lui, et la souffrance de son corps semblait un peu occulter celle de son esprit. Alors il continua de courir ses but, jusqu'à que ses jambes cèdent enfin, et qu'il se retrouve au milieu d'une course, à pleurer comme un enfant.

Au même instant où Kyria s'éteignait, une autre personne se mit à briller. Lady Venamia avançait à la rencontre des habitants de Kanto rassemblée devant le stade en ruine. Ils maudissaient Erend Igeus, et saluaient Venamia comme l'héroïne qui avait fait fuir Igeus et les salopards de Johto. Dans la foule, un peu en retrait, Esliard était en train de filmer, le visage tordu d'un air de pur euphorie. Oui, il avait de quoi être content, Esliard. Sa patronne lui avait offert un show des plus parfaits. Avec son ingéniosité habituelle, Esliard avait piraté le réseau global pour diffuser ce direct sur tous les écrans de Kanto, quelque soit leur chaîne. Tous entendraient ce que Venamia avait à leur dire. Elle leva les bras devant la foule, dont les clameurs redoublèrent.

- Peuple de Kanto, mes compatriotes ! Hurla-t-elle. Vous me connaissez. Je suis Lady Venamia, Agent 002 de la Team Rocket, et commandante de la GSR. J'ai longtemps cherché un moyen d'apporter la paix et la gloire à cette région que j'aime tant. J'ai réfléchi, et réfléchi encore. Mais pendant que je cogitais à la paix, certains pensaient au moyen le plus sûr de nous trahir et de briser nos espoirs !

La foule hurla sa haine à Igeus, et en des termes très colorés qui firent sourire Venamia. Ils semblaient carrément avoir perdu

l'esprit. C'était drôle comme les humains pouvaient si rapidement se transformer en des bêtes assoiffés de sang. La haine, la colère, la vengeance, la tristesse... tant d'émotions à utiliser contre eux afin de les corrompre. Venamia comprenait enfin ce que voulait dire Horrorscor quand il parlait de la joie de corrompre d'autre personne. En effet, c'était grisant.

- Oui, reprit Venamia. Erend Igeus s'est joué des espoirs de Kanto. Il n'a usé de diplomatie que pour cacher une pulsion des plus meurtrières. Il s'en est pris à Kyria, la fille de notre Chef d'Etat, alors qu'elle lui tendait la main de la paix et de la réconciliation. J'avais des réserves sur ce sommet, comme vous le savez tous. Mais on ne m'a pas écoutée, et je me suis surprise à espérer à mon tour. Mais là, je reste moi-même sans voix devant le crime immonde d'Igeus, qui dépasse toute cruauté. Le voilà donc, l'homme qui nous faisait la morale sur le droit et la justice ? Peuple de Kanto, que répondez-vous aujourd'hui à ce monsieur ?!

La foule se déchaîna encore plus.

- VA CREVER, IGEUS !

- Il est aussi pourri que son père ! C'est bien un Dignitaire !

- JUSTICE POUR LES MARTYRS DE KANTO !

Venamia sourit à nouveau. Elle n'avait jamais été à l'aise avec les foules, et ne s'était jamais senti l'âme d'une grande oratrice. Mais à présent, elle se découvrait un nouveau talent. Celui de posséder le cœur des hommes par de simples paroles et un peu de mise en scène. C'était comme si la foule était reliée par des fils à ses mains, et qu'elle la faisait danser à sa guise.

- En effet, nos morts réclament justice ! Nos espoirs déçus et bafoués réclament justice ! Et justice il y aura. En ce lieu de désolation, je vous le promets, citoyens ! Le crime d'Erend Igeus

ne restera pas impuni. Il ne s'agit plus de Team Rocket, de GSR ou de dresseurs. Cela concerne tout le peuple de Kanto. Il devra s'unir pour répondre au tyran de Johto ! Mes troupes se tiennent prêtes à lancer l'assaut. Je n'ai pas, je l'avoue, l'autorisation de l'Assemblée. Mais qu'est-ce l'Assemblée, si ce n'est la représentation de la volonté du peuple ? N'est-ce pas vous, le peuple ? Et quelle est votre volonté ?

Des « A MORT IGEUS » retentirent un peu partout, entre autre chose. Tous ici soutenaient Venamia, et ne rêvaient que de la voir mettre Johto à feu et à sang.

- Si telle est votre volonté, moi, Lady Venamia, je m'engage à la respecter. Je sers le peuple de Kanto avant de servir la Team Rocket ou l'Assemblée. Kanto, c'est vous. Je vais faire route personnellement vers Johto, avec mon vaisseau. Tous ceux qui désirent combattre Johto et se joindre à moi sont les bienvenus. Je leur fournirai des armes. Tout Kanto doit s'unir contre son ennemi. Mais ça ne s'arrêtera pas à la capture d'Igeus. Une fois que Johto sera conquit, nous l'annexerons à notre région. Nous regrouperons enfin nos deux régions qui n'auraient jamais du être séparée. Mes amis, c'est la naissance d'un nouveau pays ! La région Johkan va être reconstruite. Nous bâtirons un état fort, uni, d'ordre et de sécurité. Suivez-moi ! Je vois notre avenir, citoyens ! Il est devant nous ! Il brille !

La foule hurla son accord, sa joie. Le nom de Venamia retenti plusieurs fois à la suite. Certains se mirent même à chanter la *Marche de la Gloire*, l'hymne de la GSR. Et Esliard continuait à filmer tout ça avec l'air de celui qui venait de voir Arceus le Père. Partout dans Kanto, le visage de Venamia apparaissait. Partout dans Kanto, les habitants se rangeaient derrière elle. Leur honneur avait été bafoué, et Venamia leur offrait de le restaurer, en bien plus grand. Des émeutes se mirent à éclater ci et là contre les Rockets du gouvernement qui appelaient au calme. Des milices se créèrent, avec le drapeau de la GSR en tête de cortège. Il y avait des arrestations et des meurtres

d'individus suspectaient d'appartenir ou de soutenir Johto. C'était la folie qui régnait maintenant à Kanto. Et Venamia était le feu qui attisé cette corruption généralisée. Sur le papier, Giovanni et l'Assemblée dirigeaient Kanto, mais dans les faits à présent, c'était Lady Venamia, la patronne.

Elle rejoignit ensuite le Mégador, où elle y trouva la plupart de ses fidèles officiers qui avaient regardé son discours. Le lieutenant Fatra Rebuilt, avec son expression de pure vénération sur le visage. Althéï Dondariu et ses longs cheveux rouges sang qui paraissaient s'amuser de la fougue de la populace dehors. Ian Gallad et son éternel air impassible. La petite Sharon, qui semblait comprendre que quelque chose d'important allait se passer. Faduc, qui évitait le regard de Venamia comme s'il avait peur de se brûler les yeux. Et Creden, l'air maussade mais toujours moqueur à son égard.

- Alors, satisfaite, ô grande Cœur de Glace ? Lança-t-il sur son ton insolent habituel.

Venamia avait eu connaissance quelque jours plus tôt de ce surnom qu'on lui donnait, surtout du côté de ses ennemis. Ça ne la dérangeait pas outre mesure. Les surnoms étaient symboles d'incarnations, de respect ou de crainte.

- Oui, je le suis, répondit Venamia. Vous avez bien fait votre travail, Creden.

- Qui consistait, je vous le rappelle, à assassiner tout un équipage et à ouvrir le feu sur un public venu assister à une conférence de paix.

- Oui, je sais ce que je vous ai confié comme mission.

C'était bien évidemment à Creden qu'elle avait demandé de s'infiltrer à bord d'un des trois croiseurs d'Igeus pour en prendre possession et s'en servir pour tirer sur Kyria et d'autres partisans

Rockets. Avec son don de dématérialisation, Crenden avait fait ça très facilement. Et comme personne chez les Rockets et chez Igeus ne savait qu'elle avait enrôlé Crenden, personne n'irait la soupçonner d'un truc jugé impossible. C'était tout simplement parfait. Et qu'importent les scrupules moraux de Crenden, tant qu'il obéissait.

- Oh fait, un autre rapport est tombé, dit Althéï en jouant avec une mèche de ses cheveux. L'Agent 008 Kyria est malheureusement décédée de ses blessures.

- En effet, quelle tragédie, fit mine de s'émouvoir Venamia. Le Boss pourra trouver quelque réconfort à savoir que je vais venger sa fille chérie personnellement.

Elle éclata de rire, appréciant sa propre blague. Elle fut bien la seule. Le visage de Crenden se crispa, les sourcils d'Althéï se haussèrent, Faduc sembla retenir une répartie cinglante, et même Fatra eut l'air mal à l'aise.

- Et voici le nouveau théorème de Venamia, marmonna Crenden. Venamia sacrifie les volontaires en silence, et Venamia sacrifie les autres en riant. Donc Venamia sacrifie tout le monde, et elle s'en fout totalement...

- L'Agent 008 a été sacrifiée pour les besoins de votre cause, madame, fit-elle prudemment. Elle est autant une martyre que les autres.

- Bien sûr, bien sûr, fit Venamia avec impatience. On se souviendra d'elle.

Venamia disait ça tout en songeant qu'elle se porterait bien mieux sans cette gamine bizarre qui savait lire les esprits.

- L'Agent 003 Vilius vient juste d'arriver, dit Ian. Et... on vient juste de lui apprendre, pour sa sœur.

- Le pauvre doit couler sous le chagrin. Je vais aller le voir et lui offrir mon... soutien moral.

Quand elle trouva Vilius dans le quartier des invités cette fois, il n'avait pas de verre à la main. Il était debout, stoïque, et sur son visage se reflétait une grande douleur. Avait-il chialé, cet imbécile heureux ? Venamia se le demandait avec une cruauté particulière. Et il pensait pouvoir gouverner la Team Rocket avec de telles émotions futiles ? Venamia, elle, avait renoncé depuis longtemps à tout ces attachements stupides et sentimentaux. Elle se fichait de son frère et de sa sœur désormais, tout comme elle se fichait de ses anciens compagnons d'arme de la X-Squad, de son crétin de père, et même de son amant, l'Empereur Octave. Il ne restait de place dans son cœur que pour son fils Julian. Et très bientôt, elle irait le récupérer. Il devrait être à ses côtés tandis qu'elle conquerra le monde pour lui.

- Vilius, commença Venamia d'un ton doux en se composant un visage de circonstance. Je viens d'être informée pour Kyria, et je vous présente mes plus sincères condoléances.

Non, en fait, elles n'étaient pas vraiment sincères, pour le simple fait que Venamia devait faire de gros efforts pour ne pas éclater de rire devant la mine de cet idiot. Kyria avait beau avoir une ligne politique assez éloigné de celle de Vilius, Venamia savait qu'il aimait sa demi-sœur. Une faiblesse fatale...

- Tout ce qui s'est passé doit bien vous faire plaisir, hein, Lady Venamia ? Demanda-t-il d'une voix à la fois rauque et ironique.

- Je puis vous assurer que je suis profondément bouh...

- Gardez vos boniments pour la populace. D'ailleurs, votre discours était bien foutu, je dois l'avouer. Tout Kanto s'apprête à exploser. Beau travail. Mais dites-moi, votre flotte est arrivée

bien vite. Vous l'aviez placé pas trop loin en prévision d'un coup pareil de la part d'Igeus ?

Venamia haussa les épaules.

- Je ne tenais pas pour acquis qu'on puisse lui faire confiance. Je vous l'ai d'ailleurs bien dit, et vous m'avez ri au nez, comme les autres.

Vilius lui fit signe d'arrêter.

- N'enfoncez pas le couteau dans la plaie. Vous aviez raison, oui. Je ne vous ai pas écouté, oui. Et Kyria est morte par la faute de ce salaud. Que va-t-il se passer, maintenant ? Même la mort de Kyria ne persuadera pas le Boss d'enclencher la guerre.

- La guerre est déjà enclenchée, qu'il le veuille ou non, rétorqua Venamia. Mes troupes sont prêtes, et je recrute à chaque minutes de plus en plus de volontaires. Kanto marche derrière moi. Giovanni n'est plus rien. Et vous, mon ami ? Où marcherez-vous ?

Vilius garda le silence un moment, puis hochait la tête.

- Je serai à vos cotés. Mes troupes personnelles marcheront sur Johto avec votre GSR. Je ne demande juste qu'une chose en contrepartie.

- Dîtes-moi.

- Je sais que vous avez des comptes personnels à régler avec Igeus. Je ne vais pas vous priver de son exécution de vos propres mains. Mais quand ça arrivera, je tiens à être là. Je veux regarder ce salaud dans les yeux quand il mourra.

Venamia inclina la tête.

- Vous aurez une place de choix, cher collègue. Venez maintenant, que le bon peuple de Kanto nous voit côte à côte. Que Giovanni se terre dans son bureau présidentiel avec Estelle. Dans quelques jours à peine, on lui apportera Johto sur un plateau d'or.

Chapitre 266 : L'invasion de Johto

La carte holographique qui affichait Johto dans le bureau du Chef d'Etat à l'Assemblée avait connu, ces dernières heures, quelques changements. Il y avait des villes en moins, et la frontières avec Kanto s'était déplacée, et ne cessait de bouger. L'avancée de Venamia et de son armée était implacable, et rien ni personne à Johto ne semblait pouvoir l'endiguer. Mais la situation ici, à Kanto, n'était pas vraiment meilleure. On notait des insurrections de partisans de la GSR ici et là. On attaquait des mairies, des préfectures. Il y avait des meurtres à la chaîne. Et le discours de Venamia au Plateau Indigo qui passait inlassablement sur toutes les chaînes, exhortant le peuple à se battre.

Giovanni ne s'était jamais senti aussi impuissant. Il ne contrôlait plus rien. L'Assemblée ne cessait de lui demander des comptes pour ce fiasco, et ses propres troupes de la Team Rocket étaient désorganisées. Il avait appris, il y a quelque heures, la mort de sa fille, sa petite dernière, sa Kyria, mais il n'avait même pas eu le temps de s'en émouvoir. Tout partait en vrille. Il avait eu l'impression de contrôler un peu les choses avec ce traité de paix avec Igeus, mais maintenant, l'avenir semblait être un tourbillon de feu et de sang, avec Venamia qui embrasait le tout.

- Monsieur, nous en avons la confirmation, dit son aide stratéguiste. Ecorcia vient de tomber, et une partie de l'armée de 002 s'en prend en même temps à Ebenelle.

- Mauville a été totalement détruite par un tir du Mégador, monsieur, fit un autre.

- C'est de la folie furieuse, maugréa Estelle. Y'a-t-il vraiment une armée face à elle ? Que fabrique Igeus ?!

- S'il est intelligent comme on le dit, il aura sans doute déjà pris la fuite, commenta le sénateur Treyamar.

Ce dernier semblait bien calme, même joyeux, comme si la situation l'amusait. Giovanni avait invité sa fille Estelle, Treyamar et le professeur Chen dans son bureau. Ils étaient ses trois plus grands soutiens contre Venamia. Et Giovanni ne pouvait pas plus longtemps la laisser faire ce qu'elle voulait. Tout s'était précipité, et tout le monde avait perdu les pédales, mais Giovanni n'agissait pas sans réfléchir. Et il avait réfléchi. Ce qu'Igeus avait fait au Plateau Indigo n'avait pas de sens. Pourquoi faire échouer la cérémonie, alors qu'il était celui qui avait le plus à gagner de cette paix, alors qu'il était venu de lui-même négocier ? Ce vaisseau avait tiré sur Kyria, mais Igeus n'avait aucune raison de vouloir sa mort. Et s'il l'avait vraiment voulu, il aurait largement pu la tuer quand elle est venue le voir à Johto.

De plus, un tel acte ne pouvait déboucher que sur l'invasion de Johto. Et Igeus n'est pas idiot, il savait très bien que s'il y avait une guerre, il allait perdre vite fait bien fait. Alors pourquoi tout ça ? Il y avait clairement quelque chose qui ne tournait pas rond, et Venamia semblait trop vite profiter de la situation, comme si elle l'avait prévue depuis longtemps. Giovanni voulait parler avec Igeus. Il voulait rétablir la vérité. Et surtout, il voulait stopper Venamia une fois pour toute. Tout cela n'avait que trop duré.

- Je vous ai réuni ici tous les trois, commença Giovanni, pour qu'on mette au point notre contre-attaque. 002 a attaqué Johto sans aucun ordre de ma part ou de l'Assemblée. De tout point de vue, c'est une rebelle. On tient là notre occasion de s'en débarrasser.

- Quand vous dites « s'en débarrasser », vous voulez dire...
commença Chen.

- Définitivement, confirma Giovanni. Je n'ai que trop tergiversé avec elle. Elle a l'air trop contente de ce qu'il se passe pour que ce soit une coïncidence. Mais ni le peuple ni l'armée ne le voient, car ils sont aveuglés par la haine et les discours fumeux de Venamia. Si on veut l'apaisement, il faut retirer de l'équation ceux qui cherchent la discorde.

Giovanni ne pouvait pas prétendre qu'il n'avait aucun scrupule à ordonner la mort de son Agent 002. C'était lui, après tout, qui l'avait nommé. C'était son erreur. Et c'était donc à lui de la réparer. Il se souvenait que Venamia avait jadis été Siena Crust, la fille de son vieil ami Tender. Il était désolé pour lui, qui avait déjà perdu son fils. Mais Tender comprendrait. C'était un Rocket loyal, qui comprenait le sens des sacrifices.

- Et comment comptez-vous faire ? Demanda le sénateur Treyamar. Venamia est la dirigeante d'un groupe parlementaire à l'Assemblée. Elle est intouchable !

- Tant qu'elle siège à l'Assemblée, acquiesça Giovanni. Mais il est du pouvoir du Chef d'Etat de prononcer la démission forcée d'un membre de l'Assemblée, s'il a l'accord d'au moins cinquante parlementaires. Vous êtes les principaux leaders de l'opposition à la GSR dans l'hémicycle. Est-ce que vous pouvez me fournir ces cinquante-là ?

Estelle, Chen et Treyamar se regardèrent.

- Avec nos trois groupes, on doit atteindre les quatre-vingt sénateurs, dit Estelle. Aucun problème.

- Très bien. Dès que Venamia aura dégagé de l'Assemblée, je l'a ferai arrêter pour trahison, et elle sera exécutée.

- Ça m'étonnerait qu'elle se laisse faire, remarqua Treyamar.

- Je réunirai tous les Agents Spéciaux qui me sont fidèles, contra Giovanni. Même Lord Judicar si je peux. Venamia ne pourra rien faire.

- Et Vilius ? Interrogea Estelle. Il se bat avec Venamia à Johto actuellement. Il ne va pas laisser ça se passer sans rien faire.

- Il devra bien, où alors, il connaîtra le même sort qu'elle, fit Giovanni, implacable.

Estelle garda le silence un moment, puis dit, à voix basse :

- J'ai perdu une sœur aujourd'hui, père. Je ne veux pas perdre un autre membre de ma famille, même Vilius.

- Ce sera à toi de le lui faire comprendre, Estelle. Après avoir limogé Venamia, je compte annoncer mon retrait comme Boss de la Team Rocket. Tu prendras ma place. Tu deviendras la nouvelle Madame Boss.

Estelle fut pendant un long moment pris de court.

- C'est... si soudain. Monsieur, vous êtes sûr ?

- Plus sûr que je ne saurai l'être. Il faut reprendre la main après ce fiasco. Tu devras ramener la Team Rocket dans le droit chemin, et en faire l'armée défensive au service du pays et de l'Assemblée. Et moi, je me consacrerai pleinement à mon rôle de Chef d'Etat de la région. Professeur Chen, sénateur Treyamar, j'attends de vous que vous apportiez votre soutien sans faille à la nouvelle dirigeante. Ma fille est quelqu'un de juste, qui s'inscrit dans une vision bien plus démocratique et moderne que moi. Vous n'aurez rien à craindre de la Team Rocket sous son règne, je vous le garantie.

Chen et Treyamar dévisagèrent Estelle comme pour l'étudier.

- Si la jeune dame se conforme à notre Constitution établie et fait tout pour ramener la paix et l'ordre à Johkan, elle aura mon soutien plein et entier, affirma Chen.

- Et je vous en remercie... grand-père, sourit Estelle.

Chen lui rendit son sourire. Giovanni prédisait que ces deux-là s'entendraient bien. Du moins mieux que lui ne s'était entendu avec son père.

- La ligne modérée de l'Agent 005 est bien connue, fit Treyamar à son tour. Je n'ai rien à redire à sa nomination. Bien que je n'ai rien à dire de toute façon, comme je ne fais pas partie de la Team Rocket...

- Alors c'est parfait, conclut Giovanni. Il est temps d'agir. Je vais convoquer Venamia expressément à l'Assemblée. Un ordre que même elle ne pourra pas ignorer si elle veut conserver son siège. Je ne vais pas laisser mettre à feu et à sang Johto.

Quand il sorti du bureau du Chef d'Etat, le « sénateur Treyamar » savait qu'il n'avait aucune intention d'aider Giovanni contre Venamia. Non, Venamia était bien trop intéressante, bien trop marrante. Ce qu'elle avait fait aujourd'hui... pur génie, même de la part d'un humain ! Il avait bien fait de rester parmi eux plutôt que de rejoindre ses frères et Père. Sous les traits du sénateur Treyamar, D-Zoroark assisterai aux premières loges à la folie que Lady Venamia avait engrangé. Il regardera les humains se déchirer, car il n'y avait rien qu'il appréciait le plus. Avant donc, il devait retrouver Venamia, et la mettre au courant de ce que Giovanni et les autres manigancent contre elle.

Mercutio pilotait son propre FurtiX, le dernier des chasseurs de la Team Rocket, rapide et discret. Il avait une vague forme en X, et un équipement dernier cri qui pouvait le rendre quasiment invisible en vol. Siena en avait toute une flotte dans son Mégador, et Mercutio avait demandé à faire partie de l'escouade d'avant-garde. Avec un tel joujou et les réflexes Flux à son actif, Mercutio pouvait piloter comme personne. Même malgré la situation, il appréciait de contrôler cet engin. Oh, il aurait pu voler dehors tout seul avec le Flux, ou avec Pegasa, mais il tenait à se défouler avec des gros calibres et des missiles.

Bien sûr, il ne devait pas être là. Il n'avait reçu aucun ordre officiel disant d'attaquer Johto. Siena prenait elle-même ses propres décisions. Mercutio ne voulait pas donner l'impression qu'il lui était subordonné, mais il ne pouvait pardonner la mort de Kyria si facilement. C'était là l'occasion de faire payer ces lâches et ces traîtres de Johto. Et puis, il n'était pas seul. Galatea, Zeff et Tuno pilotaient eux aussi un FurtiX.

L'armée de Siena avait déjà pris la plupart des villes de l'Est. À chaque fois, Mercutio et son escouade avaient dû affronter quelques appareils de l'armée de Johto, mais ils étaient lents et faibles, et leurs pilotes n'avaient certainement pas le Flux comme lui. Puis, après que les pilotes de FurtiX et les Pokemon de la GSR ont déblayé le terrain aérien, le Mégador arrivait, pour se charger des quelque places fortes terrestres. C'était si facile que ça en devenait déprimant. Pourquoi diable Igeus a-t-il défié la Team Rocket au Plateau Indigo en n'ayant quasiment rien à leur opposé ici ? Avait-il perdu l'esprit ?

Mercutio connaissait dans les grandes lignes le plan de Siena : conquérir tout le terrain Est pour encercler la capitale Doublonville et ordonner l'assaut général quand elle sera totalement isolée. Après Ebenelle, c'était maintenant vers Acajou que la flotte de la GSR se dirigeait. Mercutio reçut une

communication en provenance du Mégador.

- Escouade Spectre Bleu, fit la voix du lieutenant Fatra Rebuilt dans l'écouteur, prenez la formation Cadran 6. Une cinquantaine de Pokemon Vol ont été repérés droit devant vous.

Mercutio grimaça. Pourquoi envoyer des Pokemon contre des chasseurs de combats ? Igeus était-il à ce point désespéré qu'il allait envoyer au suicide tous les Pokemon de la région ? La voix de Zeff retentit sur le canal de l'escouade.

- Vous savez tous combien j'aime tuer, mais tuer des Pokemon, c'est pas trop mon truc. Les deux magiciens de foire, là ? Vous n'avez pas un tour pour les faire dégager ?

- Je peux essayer la dissuasion mentale, proposa Galatea, mais ça ne fonctionnera certainement pas sur tous.

Mercutio ne prit pas la peine d'essayer. Il n'avait jamais été doué pour ce qui était d'utiliser le Flux pour manipuler les émotions d'autrui, encore moins celle des Pokemon qui étaient bien plus primitives, plus difficiles à cerner. Galatea, elle, y avait un certain succès. Elle diffusa dans le Flux un sentiment de peur et de volonté de fuir pour tous les Pokemon qui arrivaient. Mercutio savait d'expérience que les Pokemon de militaires n'éprouvaient qu'une loyauté des plus limités pour leur maître. Ça se révéla vrai quand plus de la moitié des Pokemon vol en face d'eux prirent la fuite. Mais les autres, ils durent hélas les éliminer.

Mercutio était pris en chasse par un Roucarnage et un Ptera, qui le mitraillaient d'attaques Lame Air et Ultralaser. Après une pirouette d'esquive, Mercutio stoppa net son FurtiX, les laissant le dépasser. Après ça il n'eut aucun mal à les abattre. Mais tous les pilotes de son escouade Spectre Bleu n'étaient pas aussi talentueux que lui. Un des FurtiX fut pris entre deux attaques, et son cockpit fut éventré par la queue d'un Scorvol. Le chasseur

FurtiX explosa, et Mercurio sentit la surprise, la peur, la douleur puis la disparition de son pilote via le Flux. Il jura. Voilà pourquoi il détestait tant la guerre. Ses pouvoirs de Mélénis faisaient qu'il ressentait tout autour de lui, et ce qu'il y avait à sentir sur un champs de bataille, c'était pas spécialement agréable.

- J'en ai trois aux fesses ! Hurlait par radio un autre Rocket de l'escouade. Impossible de se dégager !

Mercurio alla l'aider, suivi de près par le colonel Tuno. Un Etouraptor, un Vautatrice et un Bruyverne harcelaient un des FurtiX qui ne s'en tiraient que par des acrobaties aussi impressionnantes que dangereuses. Ces appareils étaient excellents contre d'autres chasseurs, mais contre des Pokemon Vol, ils montraient leurs limites. Les machines et leurs pilotes ne pouvaient pas voler aussi bien que ceux qui étaient nés avec des ailes.

C'était juste à ce moment que les chasseurs de l'armée de Johto arrivèrent, profitant de l'intervention des Pokemon pour prendre les FurtiX par revers. Alors que Mercurio abattit le Vautatrice, un bout de son aide droite partie sous le feu de Johto. Il jura, et décida qu'il était temps de sortir. Il pourrait en réchapper sans trop de problème, bien sûr, mais avec un chasseur endommagé, il ne pourrait pas aider convenablement son escouade, et beaucoup périrait.

Avec son bras bionique et aidé du Premier Niveau, il fit sauter le toit de son chasseur et monta dessus. Il se servit ensuite du Flux pour voler et activa un puissant bouclier tout autour de lui. Ainsi, il était la cible de la plupart des chasseurs, qu'il envoya valser sur d'autre avec sa télékinésie du Cinquième Niveau. Il sentait à chaque fois la terreur des soldats de Johto juste avant que leur étincelle dans le Flux ne disparaisse, et il s'en réjouissait secrètement. Chacune de leur mort semblait apaiser un tout petit plus le vide qu'avait laissé Kyria en lui.

Il ne savait pas qui était vraiment responsable de sa mort. Était-ce Igeus lui-même ? Le capitaine du vaisseau qui avait tiré ? Une partie de l'armée de Johto en mutinerie ? Au final, ça n'avait pas grande importance. Le responsable, c'était Johto. Et Mercutio était en train de combattre Johto. Il savait que Kyria serait loin d'être d'accord avec son attitude, même pour la venger, mais Kyria n'était plus en état d'être d'accord ou non avec quoi que ce soit, et ce à cause des habitants de cette région.

Il prit toutefois garde à rester maître de ses émotions. Se laisser trop envahir par la haine quand on utilisait le Flux était dangereux. Elle pouvait facilement changer la nature du Flux et lui faire prendre une teinte noire, sauvage, destructrice. Mercutio l'avait déjà expérimenté, le jour où il avait cru que Galatea avait été tuée. Il avait invoqué une forme maléfique et distordue du Septième Niveau qu'il n'avait au final pas pu contrôler.

Le ciel fut bientôt débarrassé des chasseurs de Johto et des Pokemon qui restaient. Ils avaient la voie libre jusqu'à Acajou, et derrière eux, le Mégador, terrible mastodonte d'acier, comme une immense flèche de métal, avançait. Malgré son ressentiment contre les habitants de Johto, Mercutio espérait qu'Acajou allait se rendre sans faire d'histoire. Venamia disposait d'un supercanon laser à Eucandia, et elle avait la détente facile. À puissance maximale, il pouvait raser une région entière de la carte. Bien sûr, Siena ne voulait pas détruire Johto, mais le conquérir. Toutefois, à Mauville, qui s'était un peu trop défendue, elle avait fait la démonstration de son canon. À seulement 10% de sa puissance de base, la ville avait entièrement disparu, d'un coup d'un seul, et ses milliers d'habitants avec.

Personne dans la X-Squad, ni dans le commandement central représenté par l'Agent 003, ne pouvait cautionner une telle tuerie. Mais que pouvaient-ils dire ? Venamia était ici sans

aucun ordre du Boss ou de l'Assemblée, et eux avaient choisi de la suivre. Elle faisait ce que bon lui semblait. Parce qu'elle était la plus gradée, mais aussi parce qu'elle avait le plus gros vaisseau. Ça, c'était la faute d'Igeus. Par ses actions - ou celles de son armée - au Plateau Indigo, il avait détaché le chien, alors que la paix de Kyria aurait pu le museler. Maintenant, Arceus seul savait si Johto allait pouvoir survivre à ça...

À bord du Mégador, Lady Venamia menait les opérations contre Johto. Si toutefois on pouvait parler d'opérations. Elle n'avait même pas eu besoin de faire sortir son armée du Mégador. Rien qu'avec lui et quelques escouades de chasseurs, elle détruisait inlassablement toute résistance. Venamia avait espéré qu'Igeus se montre lui-même sur le champ de bataille. Elle aurait alors pu l'affronter comme elle l'avait fait au Plateau Indigo. Mais aucune trace de lui. Il devait se terrer à Doublonville, donnant ses ordres désespérés de loin. Mais il n'allait pas rester terrer longtemps. Au rythme où allaient les choses, Venamia serait à Doublonville dans deux jours à peine.

Vilius et ses propres soldats s'étaient lancés sur le front du sud-ouest. Une partie de la X-Squad était avec elle en ce moment, et Venamia avait même réservé pour l'occasion quatre Asmolés de l'Empire de Lunaris et leur équipage qu'elle avait emprunté à Octave dans le cadre de leur alliance. Non pas qu'ils serviraient à grand-chose, mais plus grande serait son armée, plus vite les villes de Johto se soumettraient à elle. Mais l'idiot qui commandait le détachement de Lunaris - un certain Sire Dockson - avait vivement protesté quand Venamia avait utilisé son superlaser sur Mauville. Venamia ne voyait pas le problème. C'était propre, c'était rapide, et surtout, c'est moins couteux en hommes et en matériel.

Il y avait maintenant un beau cratère aride à la place de Mauville. Parfait pour y construire une ville future à la gloire de Lady Venamia, la conquérante de Johto. Elle espérait que le monde entier regardait sa croisade. Il verrait ainsi, dans tous les détails, l'étendue de sa puissance, et personne n'osera jamais plus la défier. Après tout, Venamia était en détachement punitif. Elle devait sanctionner le vil gouvernement de Johto pour l'horreur qu'il avait commis lors de la cérémonie de paix, et pour la mémoire de Kyria. Que le souvenir de cette gamine naïve et idiote soit à jamais tâché de sang amusait beaucoup Venamia.

- Madame, Acajou est à portée de tir, lui signifia Fatra au poste de commandement.

- Ils ont reçu notre message ?

Venamia avait enregistré un court message d'avertissement sous forme d'ultimatum pour chaque ville de Johto. Il pouvait être résumé de la sorte : rendez-vous ou mourrez.

- Oui madame. Ils semblent y répondre en pointant toute une série de canons vers nous.

Venamia soupira.

- Les gens de Johto sont franchement très obtus. On aurait pu penser que Mauville avait été un message assez clair, mais non...

- Nombre de personnes préfèrent la destruction à la soumission, commenta distraitemment Althéï à ses côtés. La fierté humaine peut parfois monter à des sommets très élevés.

- Voyons combien de temps tiendra donc leur fierté, fit Venamia. Batteries de canon latéral. Détruisez leur artillerie et quelques maisons, pour l'exemple.

- À vos ordres, dit Fatra en transmettant.

Comme Venamia l'avait prévu, leur reddition arriva bien vite. Comme à chacune des villes conquises, Venamia y laissa un détachement entier, pour disposer de leur ressource et y faire régner la loi de la GSR. Et à chaque ville de prise, ils y dressaient un drapeau : le R noir frappé d'un éclair, pas le R rouge de la Team Rocket. Ceci pour montrer que c'était Venamia seule qui avait pris cette région, et pour faire enrager un peu plus Giovanni.

- Bien, maintenant, en route pour Rosalia, déclara Venamia.

- Madame, un message personnel et codé est arrivé pour vous, l'informa Fatra sur l'ordinateur.

- Sur mon transmetteur.

Venamia activa son écran portable et fut surprise d'y trouver l'image du sénateur Traest Treyamar. C'était le chef de file des sénateurs neutres de l'Assemblée. Il avait toujours été un opposant virulent à Venamia, mais depuis quelque temps, il paraissait... bizarre, s'en prenant moins à Venamia et plus à Giovanni.

- Mes respects, Lady Venamia, commença le sénateur.

Venamia sorti du pont de commandement. Elle avait l'intuition que cette discussion devrait rester d'ordre privé.

- Comment avez-vous eu cette fréquence ? Demanda-t-elle.

- J'ai mes ressources, répondit le sénateur avec un sourire énigmatique. Je vous appellez pour vous prévenir. Le Chef d'Etat est très mécontent de vos actions, et compte-vous destituer avec mon aide et celle de Chen de votre place à l'Assemblée, puis vous faire assassiner.

Il lui passa alors un enregistrement de cette fameuse réunion. Deux heures après, Venamia contacta Vilius, lui racontant tout ce qu'elle savait de Treyamar, et lui fit même écouter l'enregistrement, où l'on entendait clairement Giovanni parler de l'élimination de Venamia, de la mise au pas de Vilius, et de la nomination d'Estelle à la tête de la Team Rocket. Le visage de Vilius s'assombrit de plus en plus au fur et à mesure qu'il écoutait. Quand ce fut fini, il demanda :

- Cet enregistrement est-il sûr ?

- J'ai fait vérifier par mes meilleurs techniciens, répondit Venamia. Il ne semble pas avoir été trafiqué.

- Mais pourquoi Treyamar nous dirait-il tout ça ? Qu'est-ce qui lui prend, de trahir le Boss et le professeur Chen ?

Venamia haussa les épaules. En fait, elle était aussi perplexe que Vilius.

- Il m'a juste dit qu'il avait révisé sa position à mon sujet. Il m'a semblé... assez différent du sénateur Treyamar que nous connaissions jusque-là.

- Vous pensez qu'il pourrait s'agir d'un imposteur ?

L'idée avait déjà fait son chemin dans l'esprit de Venamia. Silas disait contrôler le pouvoir de l'esprit et de l'imagination. Peut-être était-il capable d'un tour pareil. Et il y avait aussi D-Zoroark, ce Pokemon Méchas capable de se servir d'illusion pour prendre l'apparence de quelqu'un d'autre.

- Si c'est vraiment un imposteur, il a réellement pris la place de Treyamar, à l'heure qu'il est. Le vrai doit être mort. Mais au final, peu importe. Qui qu'il soit, il semble partager nos convictions à court terme. Dites-moi Vilius, vous comptez laisser le Boss vous

écarter du pouvoir pour qu'il y place votre sœur ? Et moi, après tout ce que j'ai fait pour la Team Rocket, je devrai me laisser faire tuer pour son bon plaisir ? Une telle ingratitude de sa part ne me plaît pas.

- Ça ne me plaît pas non plus, acquiesça Vilius. Je crois qu'il est temps pour nous de changer de patron. Mais comment vous comptez procéder ? Le vieux est Chef d'Etat. On ne peut pas le virer de sa place de Boss sans que ça passe pour un Coup d'Etat. L'Assemblée ne suivra jamais.

- Oui. C'est pour ça qu'on devra le destituer de ses fonctions de Chef d'Etat pour le remplacer ensuite comme Boss. C'est ainsi qu'il voulait faire pour moi.

- Si vous comptez le destituer par la force, ce sera bel et bien un Coup d'Etat, lui rappela Vilius.

- Je ne suis pas idiot. J'ai tout prévu avec Treymar ; ou qui qu'il puisse être. L'Assemblée peut décider d'écarter un Chef d'Etat et d'en placer un autre après un vote des trois cinquièmes.

Vilius fronça les sourcils.

- Vous comptez vous faire élire à sa place ? Le peuple vous a peut-être à la bonne maintenant, mais ce n'est pas le cas de nos sénateurs. La plupart sont furieux que vous ayez attaquée Johto sans leur autorisation.

- Je ne pensais pas à moi, Vilius. Nous allons élire Treymar. Il a les soutiens nécessaires parmi les neutres et une partie des dresseurs. Nous demanderons à nos propres groupes de voter pour lui également. Estelle sera en minorité. Elle ne pourra pas sauver Giovanni. Et dès que le Boss ne sera plus Chef d'Etat, nous prendrons le contrôle du Quartier Général de la Team Rocket. Je met en pause mon invasion de Johto jusqu'à que ce soit fait.

Vilius garda le silence, envisageant le plan de Venamia.

- Quand vous dites « nous prendrons le contrôle », qu'est-ce que vous entendez ? Vous comptez prendre la place du vieux pour vous-même ? Vous comptez devenir la nouvelle Madame Boss ?

Vilius était méfiant, et il avait de quoi. Il savait très bien qu'avec les forces qu'elle possédait, Venamia pouvait très bien y parvenir, sans que Vilius puisse l'en empêcher. Mais Venamia sourit.

- Allons Vilius, vous me connaissez mal. La Team Rocket m'importe peu. Je ne veux pas du fauteuil de Boss. Nous arriverons bien à nous entendre, tous les deux.

Oui, elle se fichait du poste de Boss. C'était l'autre poste de Giovanni qu'elle voulait. Elle voulait être la Chef d'Etat de Johkan, la présidente incontestée. Et après que Giovanni ne soit retiré de l'échiquier, Treyamar lui avait promis de se désister en sa faveur comme nouveau Chef d'Etat. Mais ça, Vilius n'avait pas besoin de le savoir, n'est-ce pas ?

Bonus : Petite vidéo marrante de Suprapower sur X-Squad^^
https://www.youtube.com/watch?v=E_UATXtH2Kk

Chapitre 267 : La bataille d'Illumis

Si Eryl n'avait pas été certaine de sa propre théorie jusque là, tous ses doutes disparurent dès qu'elle entra à l'intérieur de la Tour Primastique. À peine avait-elle passé le seuil de dehors qu'elle fut envahi d'une sensation chaude et agréable. Ça n'aurait pas été plus discret si on avait embaumé les lieux avec des milliers de bouteilles de parfum. Elle se demandait comment Lem, qui habitait ici consentement, ne pouvait pas le sentir. En revanche, Cosmunia elle l'avait aussi bien senti.

- Incroyable, murmura-t-elle. Je suis entrée dans tous les autres Piliers, mais la force d'innocence de celui-ci est tout bonnement fabuleuse.

L'émotion semblait la submerger, elle qui pourtant était toujours maîtresse d'elle-même.

- Nous l'avons enfin trouvé... Le Septième Pilier. Très bon travail, Eryl. Rien que pour cela, ton nom restera dans les annales des Gardiens de l'Innocence !

Eryl tâcha de ne pas trop être contente d'elle-même. Après tout, elle ignorait comment lui était venue cette intuition.

- Le Septième Pilier est le plus puissant car il change d'endroit selon le lieux où il y a le plus d'innocence, fit Eryl. Tu as de la chance, Lem. Tu vis officiellement dans la ville la plus belle du monde, en apparence comme en réalité.

Lem paraissait s'inquiéter d'autre chose.

- Mais... Qu'est-ce que ça change pour la Tour, toute cette

histoire ? Vous allez faire des travaux, ou... C'est que le prix de l'immobilier est cher, à Illumis...

- Nous ne vous mettrons pas à la rue, Lem, sourit Cosmunia. Vous devrez juste accueillir en permanence un petit groupe de Gardiens de l'Innocence, qui se chargera de garder la Tour et de nous prévenir si jamais elle est attaquée. Mais ça ne devrait pas arriver. Les Agents de la Corruption ignorent quel est le Septième Pilier.

- Les Gardiens présents devront aussi continuellement vérifier que la Tour reste le Septième Pilier. Peut-être qu'un jour, un autre endroit dans le monde aura plus d'innocence qu'Illumis, et alors la Tour Primastique redeviendra qu'une simple tour.

- Depuis combien de temps pensez-vous qu'elle est votre Septième Pilier ? Demanda Lem.

- Impossible à dire, répondit Cosmunia. Xerneas ne l'a senti que parce que les autres ont quasiment tous été détruits, et donc son rayonnement n'en est devenu que plus fort. Mais Kalos possède sa réputation depuis nombre d'années. J'ignore s'il y a un endroit dans le monde qui peut rivaliser avec elle question mode de vie et attractivité.

- Oui... Après tout, nous sommes la région des Droits de l'Homme, clama Lem comme si ça expliquait tout.

- Et de la guillotine, ajouta Eryl à voix basse.

Lem n'entendit pas. Il était à la contemplation de sa tour, comme s'il ne l'avait jamais vu avant. Cosmunia se baigna un temps dans cette sensation d'innocence pure que la tour dégageait, puis se reprit.

- La découverte du Septième Pilier n'est qu'un bonus. Un gros, certes, mais il ne faut pas oublier notre mission première. Dès

que les renforts du quartier général arriveront, nous nous remettons en chasse de Fantastux et de ses Sygmus. Cette région ne va pas rester longtemps un berceau d'innocence si les Agents y déciment tous les Pokemon Fée présents.

Eryl hocha la tête. Elle se sentait un peu honteuse d'avoir passé tout ce temps à chercher et à s'inquiéter du Septième Pilier, pendant que Fantastux continuait sa sanglante croisade. Il devait être arrêté, et cette fois, Eryl allait tout tenter pour essayer de le détruire elle-même, comme elle avait détruit Slender. Avant lui, elle n'avait jamais tué personne. Comme Slender avait été un être artificiel créé à partir de la corruption et d'horreurs génétiques, ça ne comptait pas vraiment. Mais Fantastux, lui, était un Pokemon, un vrai de vrai. Mais il avait choisi ce qu'il était devenu, et ce qu'il faisait. Il ne méritait aucune clémence, et Eryl n'en montrera aucune.

C'était comme si ce lieu renforçait sa détermination à faire régner l'innocence. Elle se sentait forte ici, elle qui avait toujours douté d'elle-même. Sans doute était-ce là le pouvoir de la Pierre des Larmes qu'elle portait en elle. Que son père lui avait implantée. Elle était, après tout, une arme humaine destinée à lutter contre Horrorscor et ses sbires.

Soudain, il y eut un flash au dehors. Le ciel devint rouge durant une milliseconde, puis il y eut un bruit terrible. Le sol trembla, et les vitres explosèrent, et ils furent tous projetés à terre. Le temps qu'Eryl reprenne ses esprits, elle sentit une chaleur aigre s'engouffrer à l'intérieur de la tour. Dehors, c'était le chaos en ville. Une bonne partie du quartier Ouest de la ville venait de tout bonnement exploser. Des cendres volaient un peu partout. Une coulée de lave était apparue au milieu de la route circulaire entourant la ville. Comme si un volcan était soudainement entré en éruption...

Aton se considérait comme un monstre. À juste titre d'ailleurs, quand on avait un corps fait de rochers d'acier. Mais il aurait pensé que celui qui était responsable de son état, le dénommé Vrakdale, était lui bien un homme, en dépit de son visage marqué par d'horribles brûlures purulentes. Mais Aton ne savait pas, lui, faire exploser une partie d'une ville comme Illumis d'un claquement de doigt, en faisant jaillir du sol cratère et magma. Ce Vrakdale était-il comme eux, au final ? Un hybride mi-humain mi-Pokemon ? Il n'en avait pourtant pas le physique. À part ses brûlures, il paraissait totalement humain. Enfin, humain, c'était vite dit. Aton ne pensait pas que le fait d'assassiner en une seconde des centaines, voir des milliers d'individus innocents, était la meilleure marque d'humanité qui soit. Les Sygmus allaient commencer à regretter Fantastux. Au moins lui ne s'en tenait-il, généralement, qu'aux Pokemon Fée. D'ailleurs, il était là, Fantastux, et ce spectacle n'était apparemment pas sans lui déplaire.

- Merveilleux ! Fantastux comprend pourquoi le Marquis des Ombres vous apprécie tant, mon cher Vrakdale, kish kish kish !

Vrakdale ne répondit pas, se contentant d'observer son propre désastre avec un détachement impressionnant. Aton ne voyait pas bien le but de tout ceci. Après la mort de trois de leur compagnons Sygmus - qu'Aton n'avait même pas appris à connaître - Fantastux était en train de réfléchir à leur prochain plan pour détruire cette Cosmunia et cette fille, Eryl. C'est alors que Vrakdale était arrivé, accompagné d'un Pokemon - Pixagonal - qu'il présentait comme étant le sien. Il avait dit à Fantastux que le Marquis avait trouvé un truc nommé le Septième Pilier de l'Innocence, qui se trouvait être la Tour Prismatique d'Illumis. Depuis, le génocide des Pokemon Fée était passé au second plan. La mission prioritaire était de détruire la Tour Prismatique. Aton et les autres ignoraient bien sûr pourquoi. Mais ils auraient pensé que la destruction de cette

tour ne passait pas obligatoirement par le meurtre aveugle et inutile des habitants de la capitale.

- Pourquoi faire cela ? Osa demander Quinp, le Sygmus de Typhlosion. Nous devons détruire que la tour. Pourquoi tuer tous ces gens ?

- Kiiiiisshhhh, tu oses remettre en cause les actions du Seigneur Vrakdale, misérable ? Tu n'as pas besoin d'explication. Contente-toi d'obéir sans discuter, c'est ton rôle, vermine.

Vrakdale leva la main, lui faisant signe de se taire. Fantastux obéit de mauvaise grâce.

- La peine, la destruction, la souffrance et la mort n'ont pas besoin de justification, expliqua Vrakdale. Ce sont les moteurs par lesquels la corruption prend emprise sur ce monde.

Aton se souvenait en effet que ces cinglés faisaient creuser, à leur forteresse, des esclaves pour rien, juste pour les faire souffrir. Ce n'était même pas par sadisme. Comme si c'était quelque chose qui devait être fait. Aton ne comprenait rien à leur idéologie, et ne voulait rien y comprendre. Il se contentait d'obéir, espérant qu'un jour, il puisse affronter un adversaire assez fort pour le tuer et le libérer de ce cruel destin. En fait, il enviait les trois Sygmus qui avaient trouvé la mort face à Xerneas et à Cosmunia. Les Sygmus avaient été conçu en augmentant à son maximum leur instinct de survie. Mais même si son esprit et son corps recherchaient toujours à survivre, en son cœur, Aton désirait que tout ça s'arrête.

- Mais il ne faut jamais tuer plus que nécessaire, continua Vrakdale. Il n'y a aucune corruption là où il n'y a que la mort. La mort ne sert qu'en tant que sentiment de tristesse et de haine pour les survivants.

Aton se demandait vaguement ce que cet homme avait du vivre

pour parler de la mort et de la souffrance comme s'il s'agissait d'une science. C'était d'ailleurs peut-être ce qu'étaient les Agents de la Corruption. Des scientifiques de l'horreur et du désespoir...

- Laissons la corruption se répandre d'elle-même, conclut Vrakdale. Et allons mettre à bas le Septième Pilier. Le Marquis m'a dit que Cosmunia et la porteuse de la Pierre des Larmes seraient présentes. Préparez-vous donc au combat.

- Oh oui ! Ricana Fantastux. Cette fois, Xerneas ne sera pas là pour les sauver. Fantastux va les amener à Giratina sur le champs !

- Tu peux tuer Cosmunia si tu peux, mais ne touches pas à Eryl Sybel. Ordre du Marquis. Il se peut qu'il ait encore besoin d'elle.

- Bien sûr, s'empressa de dire Fantastux. Fantastux le savait.

Aton se rappelait pourtant clairement son ordre de tuer la jeune femme aux cheveux violets. Aton comprit que le Pokemon Spectre n'était qu'un exécutant, tous comme eux. Les chefs des Agents de la Corruption ne lui disaient pas grand-chose. Autant pour l'importance qu'il ne cessait de se donner...

- Ce sont eux... fit faiblement Eryl en désignant la fenêtre désormais brisée.

Parmi les gens affolés qui fuyaient, on pouvait voir un groupe s'approcher de la Tour Prismatique. Fantastux, les Sygmus, et un autre homme. Il portait un ample manteau de cuir, un chapeau, et de la fumée semblait sortir de son corps. Son visage n'était qu'un entrelacs de chairs calcinées. Eryl ne l'avait

encore jamais vu, mais on lui en a fait tellement de description qu'il ne fut pas difficile de savoir qui il était. Fedan Vrakdale, le plus dangereux des Agents de la Corruption, celui qui a détruit la Tour Chetiflor récemment. Il était accompagné d'un Pokemon bizarre, qui semblait être un amoncellement de cubes violets.

- Comment ont-ils pu savoir ?! S'exclama Eryl.

- Quelqu'un du manoir nous a trahi, c'est une évidence, fit sombrement Cosmunia.

- Mais seuls les Apôtres du Conseil auraient du être au courant ! Protesta Eryl. Et... Silas.

Comme Cosmunia ne dit rien, Eryl s'inquiéta.

- Vous ne pensez pas que Silas puisse...

- On s'inquiétera de nos fuites plus tard, coupa Cosmunia. Il nous faut défendre le Pilier !

Eryl sentait qu'elle ne croyait même pas à ses propres paroles. Que pourraient-ils faire, à deux, à la rigueur trois avec Lem, contre un homme indestructible et ayant le pouvoir d'un volcan ? Sans compter la présence de Fantastux et des Sygmus, et aussi de cet étrange Pokemon. Il allaient tous mourir.

- Mais... et vos renforts ? Demanda Lem, désespéré. Vos Gardiens qui devaient venir protéger la tour ?

- Je doute qu'on puisse compter sur des renforts, fit sombrement Cosmunia. L'information sur le Septième Pilier est passée par une fréquence indésirable.

- Mais... Que peut-on faire ?! Ils attaquent la ville... et la tour est le symbole de Kalos. C'est tout simplement impossible, c'est...

Eryl le prit par les épaules et le secoua presque. Lem était un type bien, mais avait vite tendance à laisser son pessimisme le paralyser.

- Lem, tu es le champion d'Illumis, le meilleur dresseur de la ville ! Les gens te connaissent. Rassemble tous les dresseurs que tu peux. Préviens la police, et l'armée même. C'est ta région, ta ville, ta tour. Alors bas-toi pour elles !

- Une bataille rangée... en pleine Illumis ? Balbutia Lem. C'est de la folie... n'est-ce pas ?

Vrakdale n'attendit pas que Lem décide si c'était de la folie ou non. Il frappa de la main sur le sol de la Place Lumière, où se tenait en son centre la Tour Primastique. On aurait dit qu'il venait de lancer une attaque Abîme. Une faille s'ouvrit à son contact, s'élargissant de plus en plus, et filant droit vers la Tour Primastique, engloutissant au passage les malheureux qui avaient la malchance de se trouver là. Cosmunia fila à la vitesse de l'éclair, se postant devant la fissure qui menaçait de s'ouvrir sous la tour, et usa d'une puissance psychique telle qu'elle stoppa net l'avancée de la fissure. Eryl oubliait souvent que malgré son type Fée très apparent, elle était aussi un Pokemon Cosmique, type très proche de celui Psy, mais en bien plus puissant. Mais maintenant, elle se tenait seule, face à Vrakdale et son groupe. Le visage de ce dernier se tordit en un sourire presque respectueux.

- Dame Cosmunia. Toujours aussi vive et puissante après tant de siècle... Je suis prêt à vous laisser démontrer vos fabuleux pouvoirs une dernière fois, alors que la quête des disciples d'Erubin va disparaître.

- La quête de l'innocence ne disparaîtra jamais, Fedan, riposta Cosmunia. Même dans un monde totalement corrompu, comme tu le souhaites, l'innocence ne pourra jamais totalement disparaître. Si l'homme est capable de choses égoïstes et

mauvaises, il est aussi capable de bonté.

- C'est justement notre but de changer cela. Et ça commence par la destruction de vos Piliers de l'Innocence. Quand j'en aurai terminé avec celui-là, je me rendrai à Hoenn, pour mettre à bas le Pilier Céleste. Alors, les Sept Péchés Capitaux retrouveront leur puissance pleine et entière. Les Gardiens ne pourront rien faire. Dois-je te laisser vivre pour que tu assistes à tout cela ? Ce serait cruel, et comme tu sais, je ne suis pas un homme cruel.

Les Sygmus s'avancèrent pour en découdre avec Cosmunia. Mais le petit dialogue entre Vrakdale et Cosmunia avait suffi à Eryl pour rejoindre la place et appeler ses Pokemon à la rescousse. Tortank intercepta celui à forme de Bastiodon, et Feunard la vieille femme aux roses en guise de mains. Lem arriva à son tour, avec lui quelque uns des dresseurs de son arène et leurs Pokemon électriques. Les autres Sygmus se lancèrent dans la bataille à leur tour, et fut une mêlée générale. Eryl ne pouvait pas voir le combat de ses propres Pokemon encore moins leur donner des ordres. Elle parvenait difficilement à esquiver les attaques perdues qui pleuvaient en tous sens. Sans trop savoir comment, elle se trouva face à Vrakdale et à son Pokemon aux figures géométriques.

- Ah, la jeune Eryl Sybel, porteuse de la Pierre des Larmes... Nous avons une dette envers toi. Tu as trouvé le Septième Pilier pour nous.

Eryl se hâta d'appeler son dernier Pokemon, Ea. Elle se doutait que face à Vrakdale, ça n'aurait pas grande différence, mais elle ne cesserait de combattre que quand elle serait morte. Elle avait enfin trouvé un groupe, une cause à défendre, à laquelle elle adhéraient pleinement. Elle avait trouvé sa place, elle avait trouvé des gens qui comptaient sur elle, qui la jugeaient importante. Hors de question de les trahir en renonçant. Vrakdale dut voir son air déterminé, car il ricana.

- Ce regard... J'ai l'impression de revoir ton père. J'avais grand respect pour lui, tu sais ? On s'est affronté beaucoup de fois. Assez pour que j'en vienne à l'admirer pour sa force, sa volonté et la puissance de ses convictions. Il était bien plus impressionnant que Funerol. Peut-être était-ce lui qu'on aurait dû enlever pour le transformer en Marquis...

- Vous n'y serez jamais arrivé ! S'exclama Eryl. Mon père ne se serait jamais laissé corrompre.

- Ça aurait été plus difficile avec lui, sans doute, concéda Vrakdale, mais pas impossible. Tout homme, même le plus noble d'entre eux, a une faiblesse. Et le Seigneur Horrorscor sait comment trouver et exploiter les faiblesses de chacun. Tu ignorais sans doute, jeune fille, que tous les Marquis des Ombres jusque là étaient des individus au cœur pur autrefois. C'est ainsi que le Seigneur Horrorscor les choisit. Il remarque un homme particulièrement noble et sincère, et se donne à cœur joie de le corrompre jusqu'à en faire le chef des Agents de la Corruption. Plus l'homme en question était bon avant, plus il fait un Marquis des Ombres des plus terribles après. Beaucoup des Marquis de l'histoire faisaient parties de votre ordre avant. Vous autres, Gardiens de l'Innocence, n'avaient eu de cesse de servir notre cause. Et vous continuez, à travers toi.

- Ça s'arrête ici ! Je vais vous détruire ! Ea, attaque Tempête Verte !

Eryl ne vérifia pas que l'attaque avait atteint son but. Même si elle l'avait fait, de toute façon, elle savait très bien que ça n'aurait aucun effet sur Vrakdale. Cet homme était indestructible. Elle savait que la X-Squad travaillait sur un moyen de le tuer, mais il y en avait un que personne n'avait encore essayé : la Pierre des Larmes. Ce cailloux, fruit d'une larme d'Erubin qui s'était changée en pierre, avait le pouvoir de détruire la corruption. Eryl se précipita donc sur Vrakdale,

profitant de l'attaque Tempête Verte comme diversion, puis posa sa main sur le visage brûlé de Vrakdale, seule partie de son corps à découvert. Elle tâcha de faire appel à cette force mystérieuse qui l'avait habité quand elle a détruit Slender de la même façon. Mais rien ne se passa.

- Eh bien ? Demanda Vrakdale.

Eryl fut dépitée, et hurla de douleur quand elle se rendit compte que sa main brûlait, comme si le visage de Vrakdale était fait de braises. Elle la retira et recula, l'agitant pour la refroidir. L'Agent de la Corruption sourit.

- Oui, c'est brûlant, hein ? Mais cette chaleur, c'est ce que j'endure à chaque instant. La douleur fait tellement partie de moi que je me suis fondu en elle. Elle ne m'affecte même plus. Elle est devenue ma compagne.

Eryl regarda Vrakdale d'un autre œil. Était-ce possible ? Comment pouvait-il endurer une telle souffrance et rester impassible ? Vrakdale passa sa main gantée sur la joue qu'Eryl avait touché.

- Cela faisait longtemps qu'une jolie fille ne m'avait pas effleuré, fit-il pensivement. Tu as l'air surprise, mon enfant ? Tu pensais que le touché de la Pierre des Larmes fonctionnerai sur moi ? Rien ne peut m'affecter dans cette dimension, et l'innocence d'Erubin ne fait pas exception. Mais ne t'en fais pas. Je vais te donner une occasion de te battre, de défendre ton Pilier. Tu es une dresseuse hein ? Moi aussi, en mon temps. J'étais doué, d'ailleurs. Je te propose un combat contre mon fidèle Pixagonal. Bats-moi, et je te promets de partir en laissant le Pilier intact... pour l'instant. Tu as le droit d'utiliser autant de Pokemon que tu veux, et en même temps si tu le souhaites.

Eryl resta sous ses gardes, mais Vrakdale paraissait sérieux. Il ne faisait rien pour attaquer, et son Pokemon aux allures de

création informatique restait tranquillement à coté de lui. Eryl jeta un coup d'œil autour d'elle. Les dresseurs de la ville affrontaient les Sygmus, et Cosmunia se battait avec Fantastux. Il n'y avait personne disposer à ralentir Vrakdale.

- Vous promettez vraiment de partir si je gagne ? Demanda-t-elle.

- Je promets oui. Je ne peux pas promettre que je ne vais pas revenir plus tard, mais je partirai pour l'instant. Vous aurez gagné un répit.

- Et si je perds ?

Vrakdale haussa les épaules.

- Alors je détruirai la tour ici et maintenant. De toute façon, elle est condamnée, tôt ou tard. Ce combat est juste par politesse envers toi, pour que tu aies l'illusion d'avoir fait quelque chose, jeune fille.

D'avoir fait quelque chose... Quelle plaisanterie ! Eryl s'était rarement sentie aussi impuissante. Mais si elle pouvait le retenir assez le temps que des troupes armées n'arrivent, c'était toujours ça de gagner, aussi faible soit-il. Elle s'entoura donc de son Tortank, de son Feunard et d'Ea. Elle envoya Feunard et Ea en même temps, mais préféra garder Tortank en atout pour la suite. Le problème était qu'elle ne connaissait pas ce Pokemon, Pixagonal. Si Vrakdale pouvait l'envoyer à trois contre un, c'était qu'il ne doutait pas de sa puissance.

- Feunard, lance Danseflamme ! Ea, Ecosphère !

Un mur de feu se mit à tourbillonner autour de Pixagonal, et d'en haut, après avoir sauté, Ea lança sa sphère verte d'énergie florale. Le Pokemon de Vrakdale encaissa sans bouger les deux attaques. Être prisonnier de ce feu circulaire ne semblait pas le

déranger outre mesure. Une voix électronique et artificielle retentit du corps du Pokemon.

- Une attaque est en cours, maître Vrakdale. Quelle directive dois-je enclencher ?

- Combat Pokemon, catégorie B, cibles multiples, mode équilibré standard, répondit Vrakdale comme s'il passait commande.

- Directive enregistrée. L'option « Meurtre du dresseur à la fin » est toujours active. La désactiver ?

- Affirmatif. Dresseur pas une cible. La mort des Pokemon ennemis n'est également pas autorisée.

- Ordres reçus et confirmés.

Vrakdale s'inclina galamment devant Eryl, un geste qui lui rappela quelqu'un.

- Vois quel gentilhomme distingué je suis, jeune miss Sybel. J'ai conservé toutes mes bonnes manières de la haute société.

La fierté d'Eryl aurait préféré que Vrakdale donne un ordre du style « Extermination totale ». Sa façon ironique de la ménager, de la faire passer pour une fillette amusante et inoffensive la rendait malade. Mais Mercurio lui avait appris à ne jamais céder aux émotions en plein combat. Elle devait rester calme et réfléchie. Si Pixagonal avait encaissé ses dernières attaques sans bouger d'un poil, c'était qu'il devait avoir des défenses élevées. Eryl devait donc se préparer à un combat sur le long terme, qui nécessiterai sang-froid et réflexion. Ce serait difficile, surtout avec la bataille qui avait lieu tout autour, et les dresseurs alliés qui subissaient de plein fouet les pouvoirs terrifiants des Sygmus.

- Feunard, attaque Mur Lumière.

Avec ça, l'équipe d'Eryl serait mieux protéger des attaques spéciales, qui, au vu du look de Pixagonal, devait être sa spécialité.

- Maintenant Ea, attaque Poudre Toxik !

L'attaque poison toucha Pixagonal sans qu'il n'ait tenté de résister. Eryl se permit un sourire de triomphe.

- Quelque soit la défense de votre Pokemon, le poison le privera de ses PV petit à petit, fit-elle à Vrakdale.

Cette nouvelle ne sembla pas trop le perturber.

- C'est bien, tu as bien retenu tes leçons, fillette, concéda-t-il. En effet, la défense et la défense spéciale importent peu face à l'empoisonnement. Seuls les PV comptent. Et ça tombe bien, car les PV sont la stat la plus élevée de Pixagonal.

- Même avec les PV à fond et à des valeurs élevées comme 400 ou 500, le K.O après empoisonnement survient dans les cinq minutes qui suivent, fit Eryl. Vous aurez le temps de me vaincre, en cinq minutes, vous pensez ?

- Oh, sans doute pas, admit Vrakdale. Mais je n'en aurai pas besoin. Car tu es bien loin du compte si tu places le nombre de PV de Pixagonal à 400 ou 500.

Eryl fronça les sourcils. Qu'est-ce qu'il voulait dire ? Le Pokemon qui avait le plus de PV au monde était Leuphorie, et il n'atteignait que 714 au niveau maximum.

- À mon tour un peu, poursuivit Vrakdale. Pixagonal, attaque Ball-Ombre.

Deux Ball-Ombre partirent de ses deux bras qui flottaient autour

de son corps. Elles étaient rapides, et Feunard et Ea n'eurent pas le temps d'esquiver. Mais avec le Mur Lumière autour, ils ne reçurent que peu de dégâts. Pixagonal n'était de toute évidence pas un monstre en attaque. Eryl contrattaqua, et les échanges d'attaque commencèrent. Et elles durèrent. Elle s'éternisèrent, même. Les cinq minutes étaient passées depuis longtemps, et Pixagonal ne présentait toujours aucun signe de faiblesse dû à l'attaque Poudre Toxik. Il continuait inlassablement à attaquer, avec des attaques Psy, et parfois Spectre. Il n'attaquait pas bien fort, mais à force, et contrairement à lui, Feunard et Ea commençaient à faiblir. Eryl avait relancé le Mur Lumière déjà quatre fois. Finalement, cinq minutes plus tard, Feunard tomba K.O, et Eryl fut forcée de rappeler Ea. Pixagonal était toujours debout, et n'avait pas bougé d'un pouce.

- Pourquoi ? Ne put que demander Eryl, impuissante. Il est sous l'effet d'empoisonnement, et a encaissé des dizaines d'attaques ! Pourquoi n'a-t-il rien ?!

- Oh, il n'a pas de Talent spécial qui le rend invincible ou quelque chose comme ça, si c'est ce que tu penses, répondit Vrakdale. Il n'y a aucun piège, ma chère enfant. Pixagonal est un Pokemon Psy tout ce qu'il y a de plus normal. Il n'utilise même pas d'attaque de changement de statut ou de boost. Il a bien encaissé toutes tes attaques ainsi que les pertes de PV dues à l'empoisonnement. Si je fais un petit calcul rapide et à approximatif, je dirai qu'il a perdu environ 7000 PV.

- Aucun Pokemon ne peut atteindre un pareil chiffre ! C'est impossible.

- Un pareil chiffre, tu dis ? Ce n'est qu'un très faible pourcentage de ses PV pourtant. Il lui en reste encore beaucoup.

Eryl fit appel à son Tortank, n'ayant pas d'autre choix. Il était temps d'utiliser le cadeau que lui avait offert Pépé Volution. Elle toucha la Gemme Sésame sur son bracelet, qui réagit à son

contact.

- Tortank, Méga-évolution ! Ordonna-t-elle.

La Méga-Gemme de Tortank se mit à briller, et ce fut comme si des cordes de lumières relièrent Tortank à Eryl par le biais des gemmes. Eryl n'avait jamais encore expérimenté la Méga-évolution, et c'était une expérience incroyable. Elle était liée à l'esprit de son Pokemon d'une façon qu'elle n'avait jamais ressenti. Elle pouvait sentir l'afflux d'énergie qui envahissait le corps de Tortank. Le Pokemon brilla d'une lueur aveuglante, se mit à changer de forme, tandis que le symbole de la Méga-évolution apparaissait au dessus de lui. Désormais, ses deux bras étaient enveloppés d'une mini-carapace chacun, monté d'un petit canon, et sa carapace centrale, renforcée, faisait apparaître un seul et unique canon géant. Vrakdale avait regardé le spectacle d'un air à peine intéressé.

- Oh, la Méga-évolution. On n'en voit pas tous les jours. Allez, montre-moi ce que ça vaut, jeune fille.

- Attaque Vibraqua !

Méga-Tortank se servit des canons de ses bras pour tirer deux ondes aquatiques sur Pixagonal, qui recula sous la puissance du coup. Vibraqua n'était pas spécialement une attaque réputée pour sa puissance, mais la Méga-Evolution ajoutait aux pouvoirs déjà bien aguerris de Tortank. De plus, Méga-Tortank possédait le Talent Méga-Blaster, qui renforçait toutes les attaques en ondes, comme Vibraqua ou Vibrobscur. Pixagonal répliqua en divisant son corps en dizaine de petites formes géométriques, qui lui servirent de canons mobiles à Ball-Ombre. Il en pleuvait beaucoup, mais leur puissance était évidemment réduite dans cet état, et la défense spéciale de Méga-Tortank, améliorée, ne laissait passer que peu de dommage. Eryl ordonna à son Pokemon de l'utiliser que Vibraqua.

Avec le boost de Méga-Blaster, c'était sa meilleure attaque actuelle, et elle avait l'avantage de pouvoir rendre confus, bien que ça ne semblait avoir peu d'effet sur un Pokemon informatique comme Pixagonal. Mais Méga-Tortank avait beau lancer attaques sur attaques, Pixagonal semblait increvable. Et, comme avec Ea et Feunard, les petites attaques du Pokemon de Vrakdale commençaient à avoir de l'effet au bout de plusieurs minutes. Méga-Tortank était épuisé. Pourtant, Eryl était certaine qu'elle avait fait perdre au moins trois fois plus de PV à Pixagonal qu'avec ses deux derniers Pokemon. Et le poison qui ne cessait de croître... Ce Pokemon avait-il réellement des PV illimitée ?

- On tente le tout pour le tout, Tortank, fit Eryl. Lance Hydroblast !

Hydroblast était la plus puissante des attaque eaux, et utilisée par un Méga-Tortank, le jet d'eau qu'elle produisait était sans doute capable de trouer une montagne. Pixagonal ne fit rien pour tenter d'esquiver, et Vrakdale ne donna aucun ordre. Quand l'attaque fut prête, la puissance du jet dorsal de Méga-Tortank était telle que même Eryl recula sous le contrecoup. Après avoir atteint sa cible, l'Hydroblast continua sa course à travers la ville et transperça plusieurs maisons et immeubles sur plusieurs kilomètres. Même Eryl n'avait pas prévu une telle puissance. Impossible que Pixagonal ait pu survivre ça. Il devait être en morceaux.

- J'ai gagné, déclara Eryl à Vrakdale. Je suis navrée d'avoir eu à tuer votre Pokemon, mais vous avez fait une promesse.

- Et je la tiendrai volontiers. Ceci dit, il me semble que tu t'avances un peu trop vite, très chère.

Un cube violet venait d'arriver en flottant dans les airs. Il fut suivi de plein d'autres cubes et rectangles, qui s'assemblèrent, jusqu'à reprendre la forme originale de Pixagonal. Eryl tomba à

genoux, atterrée. Elle ne pouvait rien faire de plus. Ce Pokemon était invincible !

- Ne t'en veux pas, lui dit Vrakdale. Je suis sûr que tu es parvenue à faire perdre à Pixagonal plus de PV qu'il n'en a jamais perdu en combat. Mais quoi que tu fasses, ce sera toujours insuffisant. Pixagonal a été conçu par ordinateur, par un des plus grands savants de ce monde. Toutes ses statistiques sont condensées en une seule : ses points de vie. Ils atteignent le nombre de deux milliards et trente-trois millions. À moins que tu n'ais une attaque qui fait perdre tous les PV d'un coup, comme Glaciation ou Prélèvement du Destin, tu ne peux rien face à Pixagonal. Maintenant...

Vrakdale fut arrêté par une clameur retentissante. Eryl se retourna, stupéfaite et sa volonté retrouvée, pour voir une centaine de Pokemon pénétrer dans la ville et sur le Place Lumière. La grande majorité étaient des Pokemon Fée, et ils étaient menés par Xerneas elle-même, qui était accompagnée par un Pokemon très beau qui semblait flotter sur un rocher. Ce Pokemon avait de merveilleux cristaux roses sur la tête. Eryl le reconnaissait grâce à des images qu'elle avait vu. C'était Diancie, un Pokemon Fée fabuleux. L'armée des Pokemon Fée alla soutenir les dresseurs face aux Sygmus, et ceux-ci furent vite submergés. Même Fantastux dut interrompre son duel avec Cosmunia pour prendre la fuite. Vrakdale haussa les sourcils face à cette soudaine débandade de ses troupes.

- Allons donc, des invités surprises.

Une dizaine de Pokemon prirent Vrakdale pour cible, mais leurs attaques eurent autant d'effet sur lui que celles des Pokemon d'Eryl sur Pixagonal. Vrakdale se contenta de frapper le sol du pied, et des jets de vapeur et de lave engloutirent les Pokemon. Méga-Tortank prit Eryl sur son dos pour l'éloigner du danger.

- Je considère ta fuite comme aveu de ta défaite, commenta

Vrakdale. Il est temps pour moi de conclure ici. Adieu, Porteuse de la Pierre des Larmes. Nous nous reverrons peut-être d'ici la corruption du monde.

Vrakdale leva le poing, le dirigeant en direction de la Tour Prismatique.

- Non, arrêtez ! Hurla Eryl.

Xerneas, Cosmunia et Diancie invoquèrent leur plus puissantes attaques défensives. Une concentration de Protection et de Mur Lumière les uns après les autres. Mais la nouvelle faille avait créé Vrakdale traversait tout ça sans qu'on puisse l'arrêter. Finalement, elle atteignit le centre de la Place, et la tour. Cette dernière tangua, avant qu'un de ses pieds ne se brisent. Elle s'affaissa sur elle-même, jusqu'à que la résistance de l'acier ne cède et qu'elle se ne brise en deux. Sous les regards horrifiés des habitants d'Illumis, la Tour Prismatique, symbole de toute une nation, et Septième Pilier de l'Innocence, s'enfonça dans l'abîme qu'avait créé Vrakdale, qui déchirait maintenant la place en deux. Eryl pouvait sentir toute la puissance de l'Innocence de la tour se dissiper dans l'air, laissant place à la froideur du désespoir, de la mort. De la corruption.

Ce fut terminé. Vrakdale et les Sygmus survivants avaient pris la fuite, laissant derrière eux la ville de lumière meurtrie. Lem regardait le trou béant qui avait emporté son arène d'un air assommé. Eryl s'affaissa par terre, ne retenant pas ses larmes. Encore une fois, les Gardiens de l'Innocence avaient failli. Et il ne restait plus maintenant qu'un seul Pilier de l'Innocence. Le Pilier Céleste d'Hoenn. Et comme Eryl venait d'être témoins de la puissance inarrêtable de Vrakdale, elle se demandait jusqu'à quand le Pilier serait debout.

Chapitre 268 : Nouvelle gouvernance

D-Zoroark était fier de lui. Le système politique des humains, cette vaste farce appelée « démocratie », était si facile à manipuler. Il permettait aux faibles de pouvoir grimper les échelons du pouvoir, à condition d'être populaire et de rallier assez de partisans. Pour les Pokemon Méchas, qui avaient toujours suivi la loi du plus fort, ce système était invraisemblable. Mais D-Zoroark avait appris à le maîtriser. Il n'aimait rien de plus que de manipuler les humains en jouant à leur propre jeu. Il y avait des failles de tous côtés, si on savait où chercher. Ce qu'il avait prévu avec Lady Venamia non seulement simple, mais aussi légal.

C'était à l'Assemblée, choisie par le peuple, de désigner le Chef d'Etat. Comme, bien sûr, la moitié des sénateurs appartenaient à la Team Rocket ou étaient à sa solde, ce fut Giovanni qui fut élu Chef d'Etat à la fin de la guerre. Mais aujourd'hui, la Team Rocket était fracturée. Pas seulement la Team Rocket, d'ailleurs. C'était toute l'Assemblée qui était plongée dans la confusion la plus totale après le drame du Plateau Indigo. Giovanni voulait reprendre la main en se débarrassant de Lady Venamia. Il avait donc réuni dans ce but le professeur Chen et le sénateur Treyamar, les sénateurs les plus influents, pour destituer Venamia. Son plan aurait pu marcher, si Treyamar avait bien été là. Mais Treyamar était mort. D-Zoroark l'avait tué lui-même avant de prendre sa place, en émettant ses illusions qui le faisait passer pour lui aux yeux de tous.

D-Zoroark allait donc aider Lady Venamia à faire tomber Giovanni. Pour cela, il allait prendre sa place comme Chef d'Etat. Quelle ironie ! Les humains auront porté au pouvoir, sans le savoir, un Pokemon Méchas. Ce serait une source

d'amusement inépuisable pour Père et les autres si jamais ils l'apprenaient. Mais valait mieux pas qu'ils sachent ce que D-Zoroark faisait en ce moment. Père lui avait demandé de revenir il y a pas mal de temps déjà, mais D-Zoroark préférait largement rester avec les humains. Ils étaient si drôles, si imprévisibles ! Bien plus de bonne compagnie que les frères de D-Zoroark, totalement informatisés et logiques, strictement ordonnés et loyaux à Père.

D-Zoroark avait du mal à se considérer lui-même comme un Pokemon Méchas. S'il pouvait choisir, il se serait réincarné immédiatement en humain. Il savait que c'était totalement illogique et en contradiction avec sa programmation. Et il se souvenait très bien du sort de son frère D-Deoxys, dont le seul crime fut d'avoir osé acquérir un peu de liberté. Si jamais Père attrapait D-Zoroark, il pouvait s'attendre à un sort similaire. Valait mieux garder profil bas, et se fondre parmi les humains.

La séance exceptionnelle de l'Assemblée allait commencer. Tout le monde avait rejoint son siège, et le Chef d'Etat Giovanni son estrade. Il échangea un regard avec Chen, puis avec lui-même. Cet idiot s'attendait à virer Venamia du Sénat aujourd'hui. Il allait être sacrément surpris. D-Zoroark tourna le visage de Treyamar vers la partie de l'Assemblée où siégeaient les sénateurs du groupe GSR. Venamia était devant, l'air parfaitement calme.

- Mesdames messieurs les sénateurs, commença Giovanni, j'ai moi-même demandé cette séance exceptionnelle afin de porter aux voix une motion de censure à l'encontre d'un des membres de cet assemblée. En ces temps de grands périls pour la sécurité de notre région, notre Assemblée a le devoir de se montrer ferme, résolue, et surtout unie. Elle ne peut tolérer la division. Elle ne peut tolérer les prises de position contraire. C'est pourquoi, chers confrères, je demande à cette assemblée de voter pour...

Il s'arrêta quand il se rendit compte que Venamia s'était levée de son siège.

- Je demande la parole, Chef d'Etat, dit-elle. J'aimerais déposer moi aussi une proposition de vote.

Giovanni fronça les sourcils.

- C'est moi qui aie convoqué l'Assemblée, Lady Venamia. Vous attendrez que j'aie terminé.

- Je me trompe peut-être, fit aimablement Venamia, mais il m'apparaît que dans le règlement de l'Assemblée, les motions des sénateurs passent avant celle du Chef d'Etat, si cette dernière n'a pas été inscrite à l'ordre du jour. Est-ce le cas ?

D-Zoroark laissa un sourire apparaître sur l'illusion du visage de Treyamar. Cette femme avait bien étudié la politique et les arcanes du pouvoir. Giovanni fut forcé d'acquiescer.

- Ça l'est, en effet. Mais la simple courtoisie énonce aussi qu'il est malpoli de couper la parole à quelqu'un, surtout quand ce quelqu'un est le Chef d'Etat.

- Votre respect de la politesse est admirable, monsieur, répliqua Venamia. Mais je crains qu'en ces temps de grands périls pour la sécurité de notre région, comme vous dites, les convenances doivent céder le pas à l'urgence.

Il y eut quelques ricanements dans l'assemblée, même de la part de ceux qui ne soutenaient généralement pas Venamia. Giovanni fut forcé de se rasseoir.

- La chef du groupe GSR a la parole, dit-il à contrecœur.

- Je vous remercie.

Elle engloba du regard l'ensemble des parlementaires, s'arrêtant parfois sur quelque uns d'entre eux. Peu furent ceux qui purent soutenir son regard, son œil couleur sang.

- Chers collègues, commença-t-elle, il est établi qu'en période de crise, l'Assemblée a le droit - non, le devoir - de remettre en cause la gouvernance du Chef d'Etat si celui-ci n'apparait pas apte à surmonter cette crise. Il y a un an, nous autres sénateurs, avons porté au pouvoir le Chef d'Etat Giovanni ici présent. La Team Rocket avait gagné la guerre contre le régime corrompu et dépassé des Dignitaires. Il était alors normal que son chef dirige la nouvelle démocratie qu'il a instaurée. Mais nous en sommes plus là, à présent. Désormais, je pense que le peuple de Kanto est uni. Il n'y a plus de Team Rocket, plus de dresseurs Pokemon, plus de neutres. Il y a le peuple de Kanto, un et indivisible. Le Chef d'Etat doit représenter ce peuple qui a choisi l'unité. La Team Rocket a installé la démocratie, elle a fait son devoir, mais elle n'a plus vocation à représenter seule la région. C'est pourquoi, aujourd'hui même, j'appelle à voter la démission du Chef d'Etat Giovanni.

Apparemment, peu à l'Assemblée s'attendait à ça. Des sénateurs étaient vent debout, certains applaudissaient, et, dans le cas du groupe des Rockets modérés d'Estelle, on huait copieusement Venamia. Giovanni cligna des yeux, puis adressa un sourire torve à Venamia.

- Il me semble que la sénatrice Crust joue là sa dernière carte. Elle savait très bien que je me proposais de la destituer. Mais faite donc, Agent 002. Faite voter votre motion. On à tous hâte, j'imagine, de voir par nous-mêmes combien cette auguste assemblée ne veut pas de vous à la présidence.

Venamia lui rendit son sourire.

- Vous m'avez mal comprise, Chef d'Etat. J'appelle à vous destituer, mais je ne suis pas candidate à votre poste. N'ai-je

pas affirmé que la Team Rocket n'avait plus vocation à représenter seule la région ? Non. J'appelle l'Assemblée à voter pour quelqu'un qui, par son intégrisme, par son charisme et par la confiance que lui accorde le peuple, a démontré qu'il était tout à fait apte pour représenter notre région : le sénateur Traest Treyamar.

Cette fois, Giovanni accusa le coup. Et il ne fut pas le seul. Venamia qui appelait à voter pour Treyamar, qui l'avait toujours combattue à l'Assemblée, c'était impensable. Et ce le fut encore plus quand Treyamar se leva, et déclara :

- Je remercie Lady Venamia pour son soutien. En toute humilité et honneur, j'accepte de me présenter à la présidence, si tel est le souhait de cette auguste assemblée. Je ne vis que pour servir Kanto du meilleur moyen possible.

Dans le brouhaha qui s'en suivit, D-Zoroark tourna son visage en direction de Giovanni. Le visage du Chef d'Etat en ce moment était du premier comique. C'était celui d'un homme trahi. Il s'était fait avoir, et il mesurait maintenant les conséquences. Les sénateurs non-Rockets allaient bien sûr saisir cette opportunité de se débarrasser de lui. Pas parce qu'ils étaient contre sa politique, mais parce qu'ils voulaient être libérés de la Team Rocket. Et la GSR, qui représentait la moitié des sénateurs Rockets à l'Assemblée, allaient suivre Venamia. Il n'y aurait que le groupe d'Estelle, et peut-être une partie du groupe de Chen, qui allait voter contre. Mais ça ne suffirait pas. Giovanni avait déjà compris qu'il avait perdu. Il se leva et pris néanmoins la parole.

- Avant que ce vote ait lieu, j'aimerais dire quelques mots. Je suis toujours Chef d'Etat, et il est de ma prérogative de prendre la parole, si je le souhaite, avant chaque vote.

Venamia se rassit. D-Zoroark en fit de même.

- Parle tant que tu veux, Giovanni, murmura-t-il pour lui-même. Tu es fini...

- Sénateurs, commença Giovanni. J'aimerais juste vous dire que, quel que soit le résultat de ce vote, je demeurerai un fidèle patriote de Kanto. C'est ma région natale. J'y ai vécu, je suis devenu dresseur, puis champion ici. Beaucoup d'entre vous ne m'ont connu seulement que comme le chef invisible et criminel de la Team Rocket. J'ai peut-être volé pas mal d'entre vous, vos familles, vos amis. Tout cela dans ma lutte pour prendre le pouvoir, pour l'arracher aux Dignitaires. Je dois avouer que quand je l'ai enfin obtenu, l'année dernière, je n'étais pas prêt. Je ne pense pas que quiconque puisse être prêt à diriger une grande région comme la nôtre. Si le sénateur Treyamar me succède, fort bien, je lui souhaite de réussir mieux que moi. Mais je me permets de vous dire ceci : ne cédez pas à l'extrémisme. Ils sont nombreux ceux qui vous affirment que tout est blanc, ou que tout est noir. Kanto n'est pas ainsi fait. Le monde n'est pas ainsi fait. Rappelez-vous votre identité. Ne laissez pas quelqu'un vous mener là où vous ne voulez pas, pour quelques raisons que ce soit. Ne cédez pas à la haine. Tout conflit peut être réparé. Ce n'est pas la passion qui doit diriger nos pas, mais le pragmatisme. Il n'y a pas de sauveur suprême, il n'y a qu'une somme de volontés. Souvenez-vous en, représentants du peuple de Kanto.

Après cela, le vote eut lieu. Et sans surprise, le sénateur Treyamar remplaça Giovanni comme Chef d'Etat de Kanto.

Venamia ne resta pas pour l'intronisation officielle. Elle rejoignit vite le Mégador, où Vilius l'attendait.

- C'est fait, lui dit-elle. Il est temps de passer à l'étape suivante.

Nous prendrons le QG de la Team Rocket ce soir.

- Le vieux n'est pas idiot. Il doit se douter de ce qu'on prépare. On aura à se battre, contre les Rockets qui lui seront loyaux.

- En effet.

- Il y aura des morts. Beaucoup de morts, dans les deux camps. La Team Rocket en sortira affaiblie, peut-être même divisée. Vous voulez vraiment faire ça maintenant ? Alors qu'on est en pleine campagne à Johto ? Ne peut-on pas attendre d'en avoir fini avec Igeus avant ?

- Non, on ne peut pas, souligna Venamia. Giovanni a beau ne plus être le Chef d'Etat, tant qu'il demeure le chef de la Team Rocket, il y a un danger. Si on lui laisse le temps, il nommera Estelle comme Boss, et ce sera alors plus difficile d'agir. Ne vous inquiétez pas pour Johto, Vilius. J'ai le Mégador, une flotte de l'Empire Lunaris, et la X-Squad. Rien que ça suffira à écraser la pathétique armée d'Igeus.

- J'espère que vous avez raison. On aurait l'air malin de faire notre Coup d'Etat en laissant Igeus gagner. D'ailleurs, concernant la gouvernance de la Team Rocket, qu'en sera-t-il réellement ?

- Toujours préoccupé par ça ? Ricana Venamia.

- On ne peut pas laisser la Team Rocket sombrer dans le chaos. Elle devra être unie, et son commandement incontestable. Il faut que ce soit clair.

Venamia haussa les épaules.

- Il n'y a jamais eu vraiment de loi de la Team Rocket. Urgania et Giovanni se sont succédés comme Boss, mais rien n'indique qu'on est obligé d'avoir un seul dirigeant.

- Vous pensez à un règne conjoint. Vous et moi ?

- Ce ne serait pas vraiment de nature à rassurer les nostalgiques de Giovanni. Et puis, nous passerons notre temps à nous chamailler, j'en suis sûre. Pourquoi pas une troisième personne ? Un Triumvirat de la Team Rocket, ce serait sympa, du moins de façon temporaire. Vous serez en charge de la politique et de la direction globale de la Team Rocket. Moi de l'armée, et notre troisième homme des relations publiques et du renseignement. Sa présence maintiendra aussi l'équilibre entre nous, de façon à ce qu'aucun de nous deux ne tentent de suppléer l'autre.

- Mais il nous faudra donc quelqu'un de neutre, et surtout qui n'a aucune ambition dérangeante. Où trouver un tel parangon de vertu ?

- Silas Brenwark, l'Agent 004, répondit Venamia.

Vilius fronça les sourcils.

- Vous vous fichez de moi ? Brenwark est un ancien de la GSR, et il reste votre toutou.

- Je peux vous assurer que non, fit Venamia, parfaitement sincère. Silas a ses propres ambitions, mais la direction de la Team Rocket l'indiffère totalement. Il ne souhaite juste que son triomphe, pour ses... propres projets. S'il m'a aidé à former la GSR et à la diriger, ce n'était en aucun cas par loyauté envers moi. Il m'a lui-même avoué qu'il se servait de moi.

- Qui est-il ? Demanda 003. Qu'est-ce qu'il veut, au juste ?

Venamia n'avait pas vraiment de réponse à lui donner, car elle n'en savait rien elle-même. Silas demeurait un mystère pour elle, et elle ne lui faisait pas confiance, pas plus qu'en ces

Agents de la Corruption. Mais Venamia avait jugé qu'il était enfin temps de s'allier à eux, du moins temporairement. Silas pourrait l'aider à ce qu'elle devienne la dirigeante absolue de Kanto. Il voulait de la corruption, après tout ? Venamia était capable de lui en fournir. Elle lui en fournissait déjà, en ayant monté la totalité des habitants de Kanto contre Igeus.

- Il est quelqu'un avec un masque, dit finalement Venamia. Un masque qui ne cesse de sourire, de se moquer de tous ceux qui l'entourent.

Venamia laissa Vilius à ses interrogations. Ce soir. C'était ce soir qu'elle devrait faire le ménage parmi ses ennemis. La Team Rocket allait être purifiée.

Quand Giovanni rentra dans son bureau de Boss, au QG, ce fut sans surprise qu'il y trouva Estelle qui l'attendait.

- Par Arceus, père, que s'est-il passé ?!

Giovanni l'ignore le temps de se servir un verre de brandy et de caresser son Persian.

- Il s'est passé que j'ai mal jugé Treyamar, répondit-il enfin. Je pensais qu'il n'avait aucune autre ambition que celle de servir Kanto, mais je l'ai apparemment sous-estimé. Il n'a pas hésité à s'allier à Venamia pour prendre ma place.

- Vous voulez dire qu'il nous aurait trahi ? Treyamar ?

Estelle était incrédule, et Giovanni ne pouvait pas lui en vouloir.

- Bien évidemment. Tu penses que Venamia et lui ont agi chacun

de leur côté ? Non, ma fille. Treyamar est sans doute allé lui raconter mon projet, et en a profité pour lui faire du chantage. En échange du vote de Venamia et de la GSR, Treyamar, une fois Chef d'Etat, s'engageait à ne pas la virer de l'Assemblée, ou quelque chose comme ça. Treyamar a vu une occasion en or pour s'élever, et l'a saisie. Je ne peux pas lui en vouloir pour ça.

- Il y a autre chose, père, reprit Estelle, inquiète. On m'a annoncé que la plupart des forces de la GSR en stationnement à Johto étaient en train de revenir, ainsi que les unités de Vilius.

- Bien évidemment, soupira Giovanni. Ils avaient prévu ça.

- Qu'est-ce qu'ils ont prévu ?

- Allons, tu n'es pas idiote, Estelle. Maintenant que je ne suis plus Chef d'Etat, ils peuvent me renverser de la direction de la Team Rocket sans que l'Assemblée n'y trouve rien à redire. Le QG sera envahi d'ici cette nuit.

Estelle serra les poings.

- On ne va pas les laisser faire ! Père, votre garnison vous est loyale. Avec mes propres troupes et moi-même en première ligne, on peut défendre le QG !

- En effet, je ne vais pas remettre les clés de la Team Rocket à ces deux-là sans résister, acquiesça le Boss. Mais toi, tu ne seras pas là, Estelle.

- Père ?

- Même en nous battant, la GSR l'emportera, c'est certain. Tu dois fuir, pour continuer à incarner la vraie Team Rocket quand Venamia et Vilius contrôleront tout. Cache-toi, et quand tu le pourras, va rejoindre mes plus anciens généraux. Ils me resteront fidèles, et donc à toi aussi. Tender en premier. Si tu le

gagnes à ta cause, tu auras la X-Squad en prime. Ne la laisse pas tomber entre les mains de Venamia, où elle aura gagné.

- Je ne peux pas vous abandonner, père ! C'est impossible, je...

- Tu ne m'abandonnes pas, coupa Giovanni. Tu perpétue ma vision. Si tu te rangeais du côté de Venamia et de ton ingrat de frère, là, tu m'aurais abandonnée. Si tu restes ici ce soir, tu te feras capturer comme moi, et tu ne pourras rien faire. Alors écoute-moi. Prends Domino avec toi. Elle m'obéira jusqu'à la fin. Les autres Agent, on ne peut pas leur faire confiance. Puis partez, et faites en sorte que ma Team Rocket ne reste pas soumise à cette folle de Venamia.

- Mais...

Giovanni tapa du poing contre son bureau.

- Je suis encore le Boss de la Team Rocket. C'est un ordre que je te donne, Agent 005 !

Estelle abandonna la partie, des larmes plein les yeux. Giovanni s'approcha pour la serrer dans ses bras.

- Tu es un bien meilleur Rocket que moi, Estelle, lui dit-il. Tu es celle qui doit la diriger, et la changer. Je suis fier de toi, ma fille. Je l'ai toujours été.

- Ne mourrez pas, père...

- Pas d'inquiétude. J'ai encore trop à faire pour mourir.

Quand Estelle fut partie, Giovanni se servit un autre verre, et caressa distraitemment son Persian qui avait sauté sur son bureau.

- Eh bien, vieux camarade, lui dit-il. Tu ne veux pas

l'accompagner ? Tu lui seras plus utile qu'à moi.

Le Persian le regarda d'un air dédaigneux, comme s'il venait de dire une bêtise innommable. Giovanni éclata de rire.

- Ouais, on a commencé ensemble, hein ? On finira ensemble.

Bizarrement, la perspective d'une attaque de la GSR ne l'inquiétait pas. Ça l'excitait, même. Comme s'il venait de retrouver son âme de dresseur, quand il était jeune, plein d'entrain et appréciant la confrontation. Ce n'était qu'un combat. Juste un combat de plus. Il allait le perdre, bien sûr, mais ça ne l'empêcherait pas de l'apprécier.

Les forces d'invasion de Johto s'étaient arrêtées à Acajou. Pour une raison connue d'elle seule, Venamia avait fait demi-tour avec son Mégador puis était retournée à Kanto. Et depuis quelques heures, le reste de ces troupes de la GSR partaient peu à peu. Tuno ignorait ce qui se passait. Il ignorait aussi pourquoi il était là en ce moment, aidant la GSR à envahir Johto, alors que le Boss n'avait donné aucun ordre en ce sens. Pensait-il que c'était son devoir ? Voulait-il venger sa fierté de Rocket et la mémoire de la jeune Kyria en faisant payer Igeus ? Ou voulait-il simplement rester avec son unité ?

Mercutio, Galatea et Zeff étaient présents. Ceux avec eux qu'il avait fondé la X-Squad, au tout début. Plus que des subordonnés ou des compagnons, c'étaient à présent de véritables frères d'armes, des amis. Le moment venu, Tuno pourrait-il vraiment les quitter pour partir vivre à l'étranger avec Ujianie ? Sans doute, mais ça serait douloureux. Après avoir fait l'entretien de son FurtiX, il alla retrouver son équipe. Mercutio, Galatea et Zeff étaient agglutinés autour d'une radio, avec

plusieurs autres Rockets, et l'écoutaient comme si Arceus le Père parlait derrière.

- Le Pape est mort ? Demanda Tuno en voyant leur mine si sérieuse.

- Il y a eu un changement de Chef d'Etat à Kanto, lui expliqua Galatea d'un ton grave. Le Boss a été remplacé par le sénateur Treyamar.

Tuno ne trouva pas de blague adaptée pour l'occasion, ce qui en disait long sur son trouble.

- Comment cela est-il possible ?! La Team Rocket est majoritaire à l'Assemblée !

- Apparemment, c'est Siena qui a déposé une motion de censure contre monsieur Giovanni, en appelant à voter pour Treyamar. Sans la GSR, la Team Rocket n'a pas les voix nécessaires pour maintenir le Boss...

- Mais c'est absurde ! Pourquoi remplacer le Boss par Treyamar ? Il est loin d'être un soutien de la GSR, que je sache.

Zeff haussa les épaules.

- On ne peut pas prévoir ce que manigance la gamine. Mais sans le Boss aux commandes de Kanto, je ne sais pas ce qu'il va arriver. On continue notre invasion, ou quoi ?

Tuno était perdu. C'était déjà compliqué avec le Boss comme Chef d'Etat, parce qu'ils avaient attaqué Johto sans ordre de sa part, mais maintenant, ça devenait réellement un profond borbier. Qu'est-ce qu'il se passait à Kanto ? Pouvaient-ils rester ici, à Johto, tandis qu'Arceus seul savait ce que Venamia complotait chez eux ? Quel bordel... Plus que jamais, Tuno avait hâte de laisser la Team Rocket et Johkan derrière lui.

- Giovanni reste toujours le Boss de la Team Rocket, fit enfin Tuno. De plus, c'est Siena qui nous a fait entrer en guerre contre Johto. Si le nouveau Chef d'Etat abonde dans son sens, ce qui est sûrement le cas vu qu'elle a appelé à voter pour lui, on doit continuer.

- Perso, je me fiche de la politique, intervint Mercurio. J'irai attraper Igeus par la peau du cul, même si je suis tout seul.

Tuno hocha la tête. Oui. Il n'était certainement pas ami avec Venamia, surtout après qu'elle ait envoyé un de ses hommes pour assassiner Ujianie. Mais en l'occurrence, il ne s'agissait plus d'elle. Erend Igeus, par son geste abject, avait insulté toute la Team Rocket, toute la région de Kanto. Beaucoup de gens étaient morts par sa faute, dont la petite Kyria. Tuno ne l'avait pas beaucoup connue, mais il l'avait appréciée. Qu'importe s'il avait prévu de quitter la Team Rocket bientôt. Pour l'instant, il était un Rocket, et il ne pouvait tout simplement pas laisser passer cela. C'était à lui de patrouiller autour d'Acajou avec son FurtiX. Mais quand il rejoignit son vaisseau, il tomba sur deux gars de la GSR qui vraisemblablement l'attendaient. Deux grandes armoires à glace, à l'air pas commode. Tuno fut immédiatement sur ses gardes.

- Colonel Tuno ? Fit l'un d'entre eux.

- Lui-même.

- Veuillez nous suivre, s'il vous plait.

- En quel honneur, mon brave ? J'ai du boulot, moi.

Les deux GSR vinrent se poster face à lui, et Tuno se retint de sortir son arme pour les descendre.

- Ordre de l'Agent 002. Elle tient à ce que vous soyez un des

participants à la cérémonie de purification de la Team Rocket.

- De quoi ?

Tuno sentit alors quelque chose lui agripper la jambe. À sa grande horreur, il vit un homme sortir carrément du sol comme un spectre. Il portait un uniforme GSR, mais Tuno le reconnaissait néanmoins.

- Vous ?!

Crenden, l'homme immatériel, hocha la tête. Il avait l'air passablement déprimé.

- Bonjour, colonel. Ne m'en veuillez pas.

Et, d'un geste rapide de la main, il l'assomma. Les deux autres GSR prirent Tuno inconscient dans leurs bras et l'amènèrent dans un de leur vaisseau. Crenden regarda le ciel.

- La nuit sera rouge, ce soir, murmura-t-il.

Chapitre 269 : La Nuit des Flammes

Lyre Sybel avait beau pouvoir tuer d'un simple touché de main, et contrôler des cadavres de l'autre, elle n'était hélas pas immortelle. En fait, elle était tout aussi vulnérable que n'importe qui. Et, dans ce stade du Plateau Indigo, alors que ça tirait de partout, que les explosions pleuvaient, elle avait craint pour sa vie. Sur le coup, elle n'avait pas compris ce qui s'était passé. Igeus, le leader de Johto, avait ordonné de tirer sur la Team Rocket avec qui il désirait faire la paix ? C'était l'impression qu'elle en avait eu. Jusqu'à qu'elle rentre au manoir Brenwark avec Wasdens et Worm, et que ce dernier lui dise en secret qu'il s'agissait d'un plan tordu de Lady Venamia pour provoquer la guerre.

Worm semblait bien informé, comme toujours. Mais il ne l'avait pas su avant de venir là-bas. Même lui aurait pu mourir, et il ne s'y serait jamais rendu en le sachant. On pouvait confiance à Vaslot Worm quand il s'agissait de préserver son propre intérêt. Lyre en avait donc voulu à Venamia de l'avoir entraînée dans son plan sanglant, mais d'un autre côté, elle ne pouvait être qu'admiration devant la démonstration d'une telle corruption. Tout Kanto semblait être devenu fou. Les gens réclamaient le sang et la vengeance. Venamia avait engrangé une folie qui se propageait à vitesse grand V, et qui devait renforcer énormément le Seigneur Horrorscor.

Les Gardiens de l'Innocence étaient totalement désemparés. Ils ne pouvaient rien faire pour arrêter ça, et sur ce, ils venaient d'apprendre que les Agents de la Corruption avaient lancé une attaque sur Illumis à Kalos et détruit la Tour Prismatique. Lyre trouvait le moment idéal pour se lancer dans l'action à son tour. De toute façon, la chose nommée Eryl allait bientôt rentrer, et

Lyre ne pourrait maintenir sa couverture plus longtemps. Elle avait accompli sa mission ici, en corrompant la source de la Bénédiction de la Lumière sur la statue d'Erubin. Elle pouvait rentrer à Dolsurdus. Mais elle ne rentrera pas les mains vides. Quoi de mieux pour enfoncer encore un peu plus les Gardiens que de les priver de chef ? Elle fut obligée d'en parler à son oncle, ceci dit, bien qu'elle aurait préféré se passer de son accord. Worm était celui qui décidait de toutes les opérations en rapport avec les Gardiens de l'Innocence ; ordre du Marquis.

- J'agirai ce soir, lui dit-elle alors qu'ils se trouvaient dans son bureau. Je capture Brenwark et je l'amène à Dolsurdus. Le Marquis sera ravi de revoir une vieille connaissance.

- Maintenant que Wasdens est revenu, il y a quatre Apôtres d'Erubin dans le manoir, lui rappela Worm.

- Et alors ? Vous pouvez bien en occuper quelque uns. Dès qu'Eryl sera de retour, tous comprendront que vous les avez trahi en leur cachant qu'elle était partie avec Cosmunia. Il ne sert plus à rien de maintenir votre couverture à vous aussi.

- C'est sans doute le cas, mais je préfèrerai éviter d'affronter Izizi... Enfin, si vous voulez le manoir pour vous seule ce soir, je peux sans doute les faire sortir un moment, si vous faite vite.

- Vite, je ne sais pas, sourit Lyre. Il y a un moment que je veux me défouler contre cet endroit. Si je peux faire un peu de grabuge, je ne m'en priverai pas.

Tuno se réveilla avec une migraine monstre. Il se demanda s'il avait passé la nuit dernière à se saouler. Mais non, pourquoi l'aurait-il fait ? Il n'y avait rien eu de spécial à célébrer... Puis la

mémoire lui revint. Les deux lourdauds de la GSR. Puis Crenden qui avait surgit du sol, et l'avait assommé. Et voilà qu'il se trouvait menotté à une chaise, au milieu d'une pièce mal éclairé. Quand la lumière s'alluma, il la reconnut, avec toutes ces étagères remplies de flacons de liquides de diverses couleurs. Le laboratoire du professeur Lirian, celui où il avait entreposé ses recherches sur la gémanothérapie. Qu'est-ce qu'il fichait là ?

- Bonsoir, colonel Tuno.

Crenden se trouvait en face de lui, négligemment assis sur une table.

- J'ai pas mal de questions concernant la situation actuelle, commença Tuno. Vous êtes autorisé à me répondre ?

- Je crois oui. Les morts ne parlent pas, après tout, répondit Crenden.

- Je vois. Je suis donc mort ?

- Dans quelque minutes. J'ai installé une bonne quantité d'explosif dans ce laboratoire. Ça fera un gros boom dans dix minutes.

Tuno n'était pas plus inquiet que ça. Il avait déjà affronté la mort plusieurs fois. Au bout d'un moment, la peur devenait invisible. S'il devait mourir aujourd'hui, eh bien soit. Mais il voulait quand même savoir pourquoi.

- Et vous, vous n'êtes pas censé être mort ? Demanda-t-il à Crenden. Il me semble que la prison dans laquelle vous étiez enfermé a explosé un peu avant la fin de la guerre.

- C'est le cas. Et devinez qui l'a faite exploser ?

Il écarta les bras pour que Tuno puisse bien voir son uniforme de la GSR.

- Je vois. Lady Venamia a procédé à un recrutement discret...

- Je n'aurai pas su mieux dire, approuva Crenden. Tellement discret qu'à part la GSR, personne ne sait que je suis vivant et sous ses ordres.

- Et on peut savoir pourquoi vous êtes sous ses ordres ? Vous serviez Zelan avant non ? Lui et Venamia n'étaient pas spécialement amis à la fin...

- Oh, je ne sais pas. S'ils se revoyaient aujourd'hui, ils s'entendraient bien, j'en suis sûr. La folie de ce bon vieux Zelan a fini par déteindre sur cette belle jeune fille. Pourquoi je la sers, vous me demandez ? Bah c'est simple : par ennui. Les activités dans une prison sont assez réduites. Et la mort semble être encore plus ennuyeuse. Venamia me demande pas mal de trucs assez dégueulasses, mais après je suis libre de mener mes expériences dans son beau vaisseau comme je le souhaitez. Voyez colonel, je vous surveille depuis un moment. Vous m'avez l'air d'un mec sympa. J'ai donc espéré que vous finiriez par bien vous ranger, que vous quitteriez votre amie assassin et que vous suppliez Venamia de vous pardonner. Ça nous aurait évité d'être ici tous les deux, ce soir.

- Siena vous envoie me tuer ?

- Hélas. Elle a décrété que ce soir, ce serait la grande purification de la Team Rocket. Elle va faire tomber ses ennemis les uns après les autres, en commençant par votre Boss. Elle voulait que ce labo soit détruit avec ses recherches et ses formules. Comme elle craint qu'Igeus ne s'en serve pour essayer de gagner la guerre, elle ne peut plus attendre. Et elle m'a demandé de vous amener ici ce soir, pour que vous disparaissiez avec lui. Colonel Tuno, j'ai le regret de vous

informer de votre exécution immédiate, pour haute trahison.

Tuno était plus inquiet par cette histoire de grande purification que par sa mort imminente. Venamia avait prévu de se débarrasser du Boss ? Bah, après tout, ça ne le regardait plus vraiment, s'il était condamné à exploser dans ce labo sans que personne ne soit au courant. Il s'efforça de prendre ça avec légèreté. Après tout, Ujianie était cachée. Quand elle verrait qu'il ne revenait pas, elle partirait à l'étranger, comme c'était convenu. Elle survivrait, et leur fille aussi. Tuno n'aurait pas l'occasion de la connaître, mais le fait de savoir qu'elle pourrait vivre avec sa mère suffisait à lui faire accepter sa mort avec sérénité.

- Bah, on doit tous mourir un jour, n'est-ce pas ? Fit-il.

- Exactement. Ça ce serait arrêtez là, j'aurai un peu bavardé avec vous, plaisanté un bon coup, pour vous laisser partir tranquille dans l'autre monde. Mais comme j'ai dit, Venamia ne cesse de me confier les boulots les plus merdiques. Elle souhaite que vous mourriez en plein désespoir. Ce sont ses mots.

Il tira une radio de sa combinaison, qu'il alluma, et qu'il posa sur la table devant lui, sous le regard intrigué de Tuno. Crenden le regarda, soupira, puis dit en s'en allant :

- Je ne reste pas. Je n'ai pas envie d'entendre ça. Croyez bien que je suis désolé.

Quand il eut claqué la porte, et que Tuno n'entendit plus que le bip du détonateur, un cri s'éleva de la radio. Un cri de femme. Tuno l'aurait reconnu entre tous. C'était Ujianie.

Ujianie cria de stupeur quand la tête de la mère de Tuno vola à travers la pièce de la maison pour atterrir sur le meuble en face. Voilà plusieurs jours qu'Ujianie était partie avec Gloria chez la sœur de cette dernière, dans une petite maison rustique à Lavanville. Son accouchement était pour bientôt, et elle se languissait de Tuno. Quand elle avait vu à la télé les événements du Plateau Indigo, elle avait craint que quelque chose d'horrible n'arrive. Et voilà que, en plein repas du soir, quelqu'un venait d'arriver dans la maison en défonçant la porte, et en surgissant si vite que même les réflexes aiguisés d'Ujianie n'avaient rien pu voir, jusqu'à que le corps sans tête de Gloria Tuno ne s'effondre par terre.

Celle qui l'avait tuée était une petite fille, portant l'uniforme de la GSR. Elle avait un grand sourire sur son visage, et Ujianie lui trouva immédiatement un air inquiétant. Elle la reconnaissait, bien sûr. Cette gamine avait été enlevée par la Shaters il y a quelques années, et elle avait servi de cobaye pour les expériences du chef pour créer le Shadow Hunter ultime. Et ça avait marché, plus ou moins. Sharon avait une résonance au Fanex qui dépassait même celle du chef. Elle était de ce fait l'être humain le plus fort et le plus rapide du monde. Sa force était elle que même la Shaters n'avait pas su la contrôler, et la fille s'était échappée.

Depuis, elle servait dans la GSR. Et si elle était là ce soir, ce n'était qu'une pour une seule chose. Venamia avait renoncé à utiliser de petits assassins minables, et avait pris les grands moyens. Ujianie se leva d'un vol plané, saisissant ses couteaux et lançant la Pokeball du Badapunk de Tuno, qu'elle gardait toujours sur elle. Sharon se contenta de la regarder avec un air d'intérêt poli.

- Bonsoir, mam'zelle, fit-elle de sa voix haut perchée. Je suis venue vous tuer.

Elle aurait tout aussi bien pu entrer dans une boulangerie et annoncer qu'elle voulait une baguette. Elle n'avait pas d'armes, mais Ujanie savait qu'elle n'en avait absolument pas besoin. Son corps entier était une arme. N'avait-elle pas, à l'instant, décapiter la pauvre mère de Tuno avec le seul tranchant de sa main ? Et de sa main gauche, celle qui ne dégoulinait pas de sang, elle tenait une radio. Ujanie écarquilla les yeux quand elle entendit la voix de Tuno qui s'en échappait.

- Ujanie ! Tu vas bien ?! Qu'est-ce qui se passe ?!

- Tuno ? Où es-tu ? S'écria Ujanie.

Sharon sourit plus largement encore.

- C'est une mise en scène de m'dame Venamia. Elle voulait que chacun d'entre vous entende l'autre être tué. Le colonel Tuno va exploser dans quelques minutes. Est-ce que j'aurai tué mam'zelle Ujanie d'ici là ? Qui entendra mourir qui ?

Tuno hurla via la radio.

- LAISSEZ LA ! QUI QUE VOUS SOYEZ, JE VOUS EN SUPPLIE !

- Meuhhhhh non, répliqua Sharon. Je vais la tuer, comme m'dame Venamia me l'a demandé. Mais avant, je sortirai son bébé de son ventre. Comme ça, elle pourra le voir avant de mourir. Ce sera marrant !

Tuno hurla de nouveau. Il semblait en proie à une véritable folie.

- UJANIE ! FUIS ! FUIS VITE !

Ujanie tâcha de rester calme. Si elle pouvait fuir, elle l'aurait fait. Mais elle savait que Sharon était bien plus rapide qu'elle, surtout avec son ventre proéminent. Non, elle devait se battre. Même si elle courait à sa mort. Sa vie sans Tuno, elle s'en

fichait, mais il n'y avait plus que sa seule vie en jeu. Si elle mourrait, c'était aussi la fin de Laurinda, cette fille qu'elle portait en elle. Elle ne pouvait l'accepter. Laurinda était à elle. À elle et à Tuno. C'était leur trésor. Elle n'allait pas laisser cette gamine et sa patronne psychotique la lui prendre ! Ses couteaux en main, avec Badapunk à ses cotés, elle fonça sur Sharon.

Giovanni pouvait tout voir de la fenêtre de son bureau, au Quartier Général. Tout une armée de la GSR venait d'arriver. Drapeaux en main, ils chantaient leur hymne. Face à eux, les quelque centaines de Rockets fidèles à Giovanni leur faisaient face. La pluie avait commencé à tomber, les éclairs à scintiller, le tonnerre à gronder. Celui qui menait les forces de la GSR était le capitaine Ian Gallad. Il avançait sans peur vers la base, son Kinghyena à ses cotés.

- Par ordre de Lady Venamia, la GSR prend le contrôle du Quartier Général ! Annonça-t-il de sa voix portante. Tous les Rockets qui ne se rangeront pas de son coté seront considérés comme des traîtres et abattus en conséquence !

Le chef des Rockets de la base, le général Boxtown, un des plus vieux fidèles de Giovanni, s'avança courageusement et déclara à son tour :

- C'est vous, les traîtres. Il n'y a qu'une seule Team Rocket ici : ceux qui obéissent au Boss, notre véritable leader !

Des acclamations retentirent du coté des loyalistes. Gallad donna l'ordre à ses troupes de charger. Échange de coup de feu, canons, combat de Pokemon... La Team Rocket affrontait la Team Rocket. En voyant cela, Giovanni fut pris d'une véritable

tristesse. Où avait-il échoué, pour en arriver là ? Il n'avait pas été capable de maintenir la cohésion de sa propre organisation, que sa mère avait maintenu d'une poigne de fer des années durant. Méritait-il encore le titre de Boss ?

Toute envie de résister et de se battre le quitta. Il s'assit simplement devant la fenêtre, un verre de cognac en main, son Persian sur ses genoux, et regarda la bataille d'un air détaché. Il ignorait en ce moment que partout dans Kanto, la plupart des officiers et généraux qui lui étaient fidèles se faisaient attaquer également. Certains se faisaient assassiner dans le dos, certains mourraient après avoir ingurgité du poison, certains se faisaient assiéger dans leur base comme Giovanni. Venamia avait préparé son coup depuis longtemps, éliminant en même temps tous ceux qui pourraient inquiéter son règne. C'était la grande purge Rocket, qui serait connue à jamais comme la "Nuit des Flammes".

Lyre entra dans le bureau d'Oswald Brenwark. Elle avait demandé au rendez-vous au maître des lieux. Le Premier Apôtre, avec tous les récents évènements, semblaient avoir dix ans de plus. Même à Lyre, le père de Silas lui avait fait l'effet d'un homme fort et inébranlable. Ce soir, il paraissait brisé. Il leva la tête et la regarda d'un air paternel.

- Eryl, douce enfant, que puis-je pour vous en cette heure tardive ?

- La question est plutôt ce que je moi, je peux faire pour vous, monsieur Brenwark, répliqua Lyre.

Elle s'avança jusqu'à lui et lui posa la main sur la joue. Brenwark fut d'abord étonné, puis ses yeux s'écarquillèrent et se

révulsèrent quand il sentit son énergie vitale l'abandonner. Il s'écroula sur son propre bureau, et Lyre retira sa main. Elle ne voulait pas le tuer.

- Q... Que...

- Ne vous débattiez pas, chef Brenwark. Vous ne feriez que gaspiller le peu d'énergie qu'il vous reste, et vous risqueriez d'en mourir. Ce serait dommage.

- P-pourquoi... Eryl ?

- Parce que je ne suis pas Eryl. Vos yeux ne lisent qu'en surface, alors que vous vous prétendez garants du cœur des êtres vivants. Dîtes-moi, quelle espèce d'innocence avez-vous pu discerner en moi cette dernière semaine ?

Elle claqua des doigts, et deux corps en décomposition pénétrèrent dans le bureau à sa suite.

- Vous m'excuserez, j'ai pris la liberté d'aller déterrer quelques cercueils dans votre cimetière. Ce sont tous des Gardiens de l'Innocence qui sont tombés en nous combattant nous, les Agents de la Corruption, n'est-ce pas ? Maintenant, ils vont servir la cause du Seigneur Horrorscor. Les attendez-vous déjà ?

En effet, partout dans le manoir, il y avait des cris, des bruits de luttes, des fenêtres brisées, et un incendie qui commençait à se déclarer. Lyre avait réveillé les morts, et ils s'adonnaient à un carnage des plus total dans tout le manoir.

- Qui... êtes-vous ? Parvint à demander Brenwark tandis qu'il se faisait transporter par les deux cadavres.

- Vous m'avez déjà rencontrée, mais vous avez fini par m'assimiler à l'autre, cette chose à mon image que vous appelez "porteuse de la Pierre des Larmes". Je suis Lyre Sybel.

La seule et vraie fille de votre ami Dan Sybel.

- Il... Il a dit qu'il avait changé votre nom... après vous avoir caché. Pour votre... sécurité...

- Il a simplement nommé la chose qui a pris mon apparence, et l'a faite passer pour moi, répliqua Lyre. Il l'a cachée dans un village arriéré, pour que jamais les Agents de la Corruption ne la trouvent. Mais moi, sa vraie fille, la chair de sa chair, il m'a abandonnée comme une vieille chaussette sale ! Mais le Marquis m'a prise avec lui. Il m'a recueillie, il m'a comprise. Il m'a montrée la vraie voie de ce monde : celle du Seigneur Horrorscor ! Mais il vous expliquera ça lui-même. Il a hâte de vous revoir...

Tandis que les Gardiens de l'Innocence du manoir combattaient les morts-vivants et tombaient sous leurs coups, Lyre et Brenwark parvinrent sans mal à quitter l'enceinte. Lyre se retourna pour voir le manoir brûler, faisant rougeoyer le ciel sombre d'une lueur sanguine. Cette nuit était une nuit pour la corruption.

Tuno était à la torture. Impuissant, attaché, promis à la mort, il ne pouvait même pas se boucher les oreilles pour s'éviter les bruits du combat entre Ujanie et Sharon, et les commentaires de cette dernière. Après un bruit métallique particulièrement odieux, Sharon déclara :

- Ah. J'ai cassé ton Pokemon. Il n'était pas bien solide...

Tuno comprit que son Badapunk, qu'il avait prêté à Ujanie pour se défendre, venait de mourir. Et d'après les commentaires de Sharon, il était clair que cette dernière jouait avec Ujanie. Tuno

perdit le sens commun. Il essaya de se libérer. Il devait aller porter secours Ujianie. Avec la force de ses bras, et en s'arc-boutant le dos, il parvint à se mettre debout, ses mains toujours accrochés à la chaise qu'il soulevait sur son dos. Il tenta d'ouvrir la porte du laboratoire, mais bien évidemment, Crenden l'avait verrouillé en partant. Alors, Tuno entreprit de cogner contre la porte avec la chaise qu'il portait. Il se blessait lui-même en faisant ça, mais il ne le remarquait qu'à peine. C'est alors qu'un cri bref et soudain d'Ujianie retentit de la radio, ainsi que le bruit de quelque chose qui tombait au sol.

- Oh, tu as perdu un bras, fit Sharon. Tiens, je te le rends. Ne laisse pas traîner tes affaires partout, c'est pas bien, mam'zelle.

Tuno hurla, ses coups contre la porte de plus en plus désordonnés. Il toucha par inadvertance l'une des étagères contenant divers flacons. L'un d'entre eux, rempli d'un liquide noir, explosa au contact de la chaise, et son contenu se rependit sur la main gauche de Tuno. Ce fut comme si on lui avait versé de l'acide sulfurique. Une douleur tout bonnement atroce. Il tomba au sol, souhaitant que cette fichu bombe explose, souhaitant ne plus rien ressentir du tout. Mais Arceus était un dieu cruel. La bombe n'explosa pas, et Tuno eut tout loisir d'entendre la suite du combat de sa compagne contre Sharon. Il y eut un bruit révoltant, un hoquet de stupeur et de douleur, puis le bruit d'un corps qui tombait au sol, et Sharon, Sharon qui rigolait comme un enfant qui ouvrait ses cadeaux.

- Ah la la, tu es vraiment fragile. On dirait du chocolat. Alors, voyons voir ce bébé.

- Arrêtez... ne put que murmurer Tuno. Arrêtez...

Ses oreilles perçurent bien les bruits qui suivirent, tandis que, de toute évidence, Sharon était en train d'ouvrir le ventre d'Ujianie. Puis après quelque instants, elle déclara :

- Ah, une fille ! Elle est belle, hein mam'zelle... Ah, mais tu es déjà morte. Pas de chance...

Un autre bruit révoltant. Un dernier ricanement de Sharon. Puis plus rien. Le silence. Tuno s'y laissa entraîner, attendant presque avec impatience le déclenchement de l'explosif. Sa main où le liquide avait jailli lui brûler, et son cœur aussi. Que tout explose donc ! Pourquoi ça mettait si longtemps ? Dans une demi-inconscience, il vit la porte du labo s'ouvrir, laissant entrer une silhouette féminine portant une robe rouge qui lui disait quelque chose. La femme lui ouvrit les menottes et lui dit :

- Il est encore trop tôt pour mourir, colonel.

Après ça, Tuno ne se souvint plus de rien. Il plongea dans une bienheureuse inconscience.

Venamia était restée en retrait de la bataille, souhaitant laisser faire ses troupes, mais ça prenait décidément trop longtemps. Elle décida d'intervenir. Ecleus au poing, elle avança vers l'entrée du QG, au milieu de la mêlée entre GSR et Rockets. Quand les hommes de Giovanni la virent arriver, ils hurlèrent pour prévenir leur camarade. Beaucoup fuirent. Certains eurent le culot de lui sauter dessus. Venamia les repoussa bien vite avec la foudre d'Ecleus. Avec son gantelet magnétique à Eucandia, elle envoyait des Rockets s'écraser sur d'autre. Elle fit tournoyer son éclair géant et le dirigea à distance, tranchant tous les membres et corps qui se trouvait sur son chemin.

Après son arrivée, les Rockets commencèrent vite à perdre du terrain. C'est alors que Vilius et Silas se pointèrent à leur tour. Il était important qu'ils soient tous les trois présents. Dès lors, rien ne put les arrêter. Silas se servait de ses tours de l'esprits et

Vilius de son Sombracier. Venamia aurait pensé qu'Estelle ou Domino soient là pour combattre, mais de toute évidence, elles avaient fui avant leur arrivé. Tant pis. Venamia aurait tout loisir de les retrouver une fois Kanto à elle.

Le dernier à tomber fut le général Boxtown. Il ne se rendit pas, malgré les propositions de Vilius. C'était lui le commandant en chef de l'armée Rocket. Venamia savait qu'il était apprécié de l'ensemble des hommes, mais il était trop proche du Giovanni pour qu'elle veuille bien le garder. Elle s'approcha donc, le laissant vider son chargeur sur son bouclier, et quand il surgit pour se combattre au corps à corps, Venamia le mit à terre en quelques secondes. Elle pointa Ecleus sur sa gorge. Mais toujours nulle peur dans ses yeux, seulement du défi.

- Vous et votre Boss avez perdu, déclara Venamia. La Team Rocket est mienne.

Boxtown lui cracha à ses pieds.

- Petite conne assoiffée de pouvoir. La Team Rocket n'est à personne. La Team Rocket, c'est une âme. Tu ne peux pas posséder une âme.

Venamia sourit, ironique.

- Au contraire. J'en possède justement une qui n'est pas la mienne, actuellement.

Elle décapita Boxtown, puis, Vilius et Silas à ses cotés, pénétra dans le QG. De toute évidence, Giovanni avait donné des ordres à ses hommes comme quoi ils devaient déposer les armes. Personne ne tenta de les arrêter. Quand ils arrivèrent dans le bureau du Boss, ce dernier les attendait, tranquillement assis. Venamia devait admettre qu'il ne manquait pas de sang froid.

- Agent 002, Agent 003, Agent 004, les salua-t-il calmement.

Suis-je en état d'arrestation, ou bien est-ce que ce sera l'exécution sommaire pour moi ?

- Allons donc, qu'est-ce que votre mort m'apportera, monsieur ? Fit Venamia. Réglons cela comme les gens civilisés que nous sommes. Nous pouvons vous envoyer à l'étranger, où vous bénéficierez d'une confortable retraite dans un cadre des plus charmants. Si toutefois vous consentez à faire une annonce publique, dans laquelle vous nous remettrez le pouvoir de la Team Rocket, à mes deux collègues et à moi. Une façon de faire une passation dans les règles, que personne ne pourra contester. Pour le bien être de la Team Rocket...

Giovanni ricana, puis se leva. Il toisa Venamia de toute sa hauteur.

- Ne me fais pas rire, gamine. Je préfère passer le restant de mes jours dans un cachot puant à mille lieux sous terre que de me désister en public pour tes prunes. Et toi, fils indigne, scélérat, je maudis le jour où je t'ai fait Agent, et je me maudis d'avoir tant hésité à nommer Estelle mon héritière. Et même vous, Agent 004, vous me décevez. Je vous prenez pour quelqu'un de sage, mais vous n'êtes au final qu'un parasite qui s'accroche à tous ceux qui ont la moindre germe de pouvoir.

Venamia haussa les sourcils.

- Vous avez fini ?

- Oui, j'ai dit ce que j'avais à dire. Sur ce, veuillez m'indiquer le chemin des cellules, je vous prie. Je suis un homme occupé.

Et il sortit de la pièce, droit et digne, son Persian à ses côtés.

Chapitre 270 : Le début du cauchemar

Eryl avait cru contempler le summum de l'horreur à Kalos, avec la destruction de la Tour Prismatique et la désolation d'Illumis. Aussi espérait-elle un peu de réconfort en rentrant au manoir Brenwark, parmi les siens. Rien ne l'avait préparé à ce nouveau spectacle. Le manoir était en partie incendié, des murs étaient brisés, et le grand et beau jardin dans un état de chaos total. Pire que tout, le cimetière des Gardiens de l'Innocence avait été saccagé, plusieurs tombes profanées. Et partout, on se dépêchait de soigner les blessés et de recouvrir les morts.

- Par Arceus... jura Eryl en voyant tout ça. Que s'est-il passé ?!

À ses côtés, Cosmunia ne put répondre. Tout cela devient encore plus inquiétant quand plusieurs Gardiens désignèrent Eryl du doigt, avec crainte et même avec colère, comme si elle était responsable de tout ce désastre. Monsieur Izizi et la comtesse Divalina vinrent vite à leur rencontre, accompagnés d'un homme au costume doré et aux cheveux ondulés qui ne pouvait être que Silvestre Wasdens. Tous trois avaient plusieurs blessures visibles, mais ils entourèrent Eryl comme si elle était une dangereuse criminelle.

- Halte, ordonna Izizi. Plus un geste. Assez de complot pour aujourd'hui.

- Monsieur Izizi ? Fit Eryl, perplexe.

- Que signifie tout ceci ? Demanda Cosmunia.

- Je suis désolée, dame Cosmunia, commença Wasdens, mais nous avons de bonnes raisons de penser qu'Eryl Sybel est soit

une traîtresse, soit un imposteur.

Eryl fut si atterrée qu'elle ne put répliquer quoi que ce soit. Cosmunia ne se laissa pas démonter.

- C'est absurde. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

- Nombre d'entre nous ici on vu Eryl commander à des morts-vivants hier soir, et enlever le chef Brenwark, répondit Divalina de sa voix chantante.

- Le Premier Apôtre a été enlevé ? Répéta Cosmunia.

- Et le manoir attaqué, confirma Izizi. Par une personne qui n'était autre qu'Eryl Sybel ici présente !

- Eh bien, c'était cette personne, votre imposteur, répliqua calmement Cosmunia. La jeune Eryl est avec moi depuis une semaine. Et je peux vous assurer que c'est la vraie. Je sens très bien l'emprunte d'Erubin en elle. C'est une chose impossible à imiter.

Izizi se gratta la tête, perplexe.

- Eryl était avec vous à Kalos, vous dites ? Depuis tout ce temps ?

- Depuis tout ce temps, confirma Cosmunia. Elle ne m'a jamais quittée.

- Mais... elle se trouvait aussi dans le manoir, cette semaine ! Serait-ce le complot extraterrestre que je redoutais tant ?!

- Comment pouvait-elle être ici ? S'agaça Cosmunia. C'est Vaslot qui m'a suggéré de l'amener avec moi à Kalos... D'ailleurs, il est où ?

Wasdens prit un air sombre.

- Pas là. Il a disparu depuis l'attaque d'hier soir. Et Vaslot ne nous a jamais dit que la jeune Sybel était partie avec vous.

Divalina enroula une mèche de ses cheveux arc-en-ciel du bout des doigts.

- Ah là là... il s'est fichu de nous alors. Il est de mèche avec les Agents de la Corruption.

Eryl n'arrivait pas à y croire. Elle n'avait bien sûr aucune raison valable de faire confiance à son oncle, mais après qu'elle eut parlé avec lui, elle était certaine qu'il lui avait dit la vérité. Qu'il était un ennemi d'Horrorcor. Et Eryl était douée pour se faire une idée sur les gens. Comment avait-elle pu se tromper à ce point ?

- Des morts-vivants ont attaqué le manoir, vous dites ? Résuma Eryl. Et quelqu'un qui me ressemblait les commandait ?

- En effet, acquiesça Wasdens. Les cadavres en question étaient ceux de notre cimetière.

Eryl déglutit.

- Mes parents...

- Leur tombe est intacte, la rassura Divalina. Elle était trois fois plus grande et solide que les autres. Votre... double n'a pas osé y toucher, ou n'a pas eu le temps. Mais... comment peut-on ranimer des morts ?

- Mister Smiley avait un pouvoir similaire, dit Eryl. Il nous a attaqués avec des zombies, à la Fédération Ranger. Vous vous souvenez, monsieur Izizi ?

- Oui, répondit celui-ci. Les morts se sont soulevés ce jour ci, comme je l'avais prévu. Ce n'était qu'une question de temps.

- Vous voulez suggérer... que cette personne qui vous ressemblez, c'était ce Mister Smiley ? Demanda Wasdens.

- Je ne pense pas que ça court les rues, la capacité de zombifier les cadavres. Ce Mister Smiley doit avoir aussi la capacité de modifier son apparence, et il a pu se faire passer pour moi.

Wasdens se prit le front, gêné.

- Je l'ai rencontré au Plateau Indigo lors de la cérémonie de paix. Vous... je veux dire... elle était avec Vaslot. Ce n'était pas vous, je présume...

- C'est la première fois que je vous rencontre, monsieur Wasdens, répondit Eryl. Si quelqu'un peut m'imiter sans que ça se remarque, je...

Puis elle se souvint alors de quelque chose. Quelque chose qu'elle aurait dû dire depuis le début.

- Silas ! Lui savait que je me trouvais à Kalos ! Quand je l'ai appelé pour lui signaler la position du Septième Pilier, il n'avait pas l'air étonné de me voir !

- Et Silas ne nous a rien dit, poursuivi Izizi d'un ton furieux. Rien sur le Septième Pilier. Nous ne savions rien jusqu'à que nous entendions aux actualités que la Tour Primastique avait été détruite. Nous avons donc fait le lien.

- Et les Agents le savaient, ajouta Divalina. C'est donc que Silas...

- ... est un traître lui aussi, conclut Eryl.

Le propre fils du chef Brenwark, et l'un des six Apôtres... Comment personne n'avait-il pu ne rien remarquer ? Si Vaslot Worm ne faisait rien, il est vrai, pour attirer la confiance des autres, Eryl avait toujours vu en Silas un vrai Gardien de l'Innocence. N'avait-il pas été l'élève de son propre père ? Silvestre Wasdens sembla craquer et jeta sa canne à pommeau par terre d'un geste rageur.

- Nous avons été aveugle. Les Agents se sont joués de nous. Et donc maintenant, il ne reste plus qu'un seul Pilier, le chef s'est fait capturer, et Johkan est plus proche que jamais de sombrer dans l'abîme. Tout est en train de s'écrouler...

- Que ce passe-t-il ici ? S'inquiéta Eryl.

Personne n'osa lui répondre.

- Il vaut mieux que vous voyez ça de vos propres yeux, Eryl, fit enfin Silvestre. Les chaînes de télévisions ne diffusent plus que l'information de minute en minute.

Si Eryl avait pu penser que rien n'aurait pu arriver de pire après la destruction du Septième Pilier, la trahison avérée de Worm et Silas et l'enlèvement du Premier Apôtre, elle en fut pour ses frais. À l'intérieur du manoir, dans le grand salon qui n'avait pas trop souffert de la bataille d'hier soir, elle regardait la télévision et se mettait au courant de tout ce qui s'était passé cette dernière semaine. Et elle eut l'impression d'avoir quitté la région depuis plusieurs années. La guerre avait finalement éclatée entre Kanto et Johto, après une tentative de conciliation ratée qui avait provoqué un scandale. Erend Igeus aurait saboté la cérémonie pour tenter d'assassiner les Rockets présents. Eryl ne pouvait y croire. Elle avait rencontré Igeus. Elle avait senti la

sincérité derrière ses paroles de paix. Qu'il fasse quelque chose pareil était totalement fou.

Et sur ce, voilà qu'Eryl voyait des images de son petit-ami Mercurio, avec d'autres de la X-Squad, qui se battaient en première ligne à Johto, derrière les troupes de Lady Venamia. Une autre trahison de plus pour Eryl, et qui lui fit bien plus mal que celle de Worm ou de Silas. Mercurio lui avait toujours dit qu'il était contre la politique de Venamia et la guerre qu'elle voulait mener à Johto. Pourquoi se battait-il à ses côtés à présent ?

Giovanni avait été évincé de la présidence par le sénateur Treyamar, sur proposition même de Venamia, ce qui n'augurait rien de bon. Comment Treyamar, qu'elle avait rencontré aussi, pouvait-il s'allier à Venamia ? Lui aussi, il lui avait menti ? Combien de trahison devrait-elle encore supporter aujourd'hui ? Mais le cauchemar ne s'arrêtait pas là. Hier soir, Venamia et ses alliés avaient fait un Coup d'Etat dans la Team Rocket, prenant le pouvoir à Giovanni. Et Silas était dans le coup. Silas et Venamia... Depuis le début, ces deux-là étaient ensemble. Si Silas servait les Agents de la Corruption, ça voudrait dire que Venamia aussi ? Ou bien est-ce Silas qui avait corrompu Siena ? Eryl avait mal à la tête. Le monde était en train de devenir fou. Cosmunia, qui regardait les actualités avec elle, était elle aussi ébranlée.

- C'est pire que je l'aurai imaginé. Horrorscor a fait du bon travail. Johkan nage dans la corruption la plus profonde.

- Vous pensez donc que les Agents de la Corruption sont liés à tout ça ? Demanda Eryl.

- Difficile de ne pas y voir la main du Marquis. Retourner les peuples contre les autres, renverser les gouvernements, mettre des tyrans aux pouvoirs ; tout cela a toujours été son œuvre. Et surtout avec Silas qui est désormais très haut placé dans la

Team Rocket. Il doit tirer les ficelles, d'une façon ou d'une autre, en ce qui concerne Lady Venamia. Il faut prévenir nos alliés Rockets. Leur dire de se méfier de Silas.

- Nous ne pouvons faire que ça, dame Cosmunia ? Demanda désespérément Eryl. Le Premier Apôtre est entre les mains des Agents, et le Pilier Céleste a plus que jamais besoin d'être protégé de Vrakdale !

- Je sais tout ça, mais agir dans la précipitation n'apporte jamais rien de bon. On ne pourra rien faire tout seul, mon enfant. Les Gardiens ont subi un coup dur. On ignore où les Agents ont amené le chef Brenwark, et on sait qu'on ne peut rien faire contre Vrakdale.

- La X-Squad nous aidera. Monsieur Izizi en a discuté avec eux. Ils ont sûrement un plan pour arrêter Vrakdale, et pour délivrer le chef Brenwark...

- Je crois que pour l'instant, la X-Squad est légèrement occupée, coupa Cosmunia. Et à présent, ils ont Lady Venamia et Silas Brenwark comme chefs. Ce n'est qu'une question de temps avant que toute la Team Rocket ne se retourne contre nous...

Eryl secoua la tête.

- Non. Pas Mercurio. Pas la X-Squad. J'ai... Je veux avoir foi en eux, dame Cosmunia. On a fait trop de chose ensemble pour que je puisse douter d'eux.

Cosmunia garda le silence, puis fit, doucement :

- La foi est dangereuse, comme on vient de s'en rendre compte. Je ne considérerai pas comme acquis qu'on puisse totalement se fier au fils du chef Brenwark, mais en revanche, j'avais foi en Vaslot Worm. Avec le chef et moi-même, il était le seul Apôtre ayant participé à la dernière guerre contre les Agents. C'était un

homme désagréable, égoïste et vaniteux, mais je ne doutais pas de son engagement contre Horrorscor. Et vois comme je me suis trompé aujourd'hui. Je souffre de ma propre bêtise, jeune Eryl. J'espère que tu n'auras jamais à connaître pareille souffrance.

Ithil était dans une position difficile : il ne savait plus trop quoi faire. Ce qui était absurde, car, toute sa vie s'était résumée à ça : comment servir au mieux sa famille. Avant, il obéissait aux ordres de son père. Il tuait qui il disait qu'il fallait tuer, il espionnait qui il disait qu'il fallait espionner. Puis son père était mort, et Erend avait pris la tête de la famille Igeus. Pour Ithil, rien n'avait vraiment changé. Il servait Erend comme il avait servi leur père avant lui.

C'était sous les directives d'Erend qu'Ithil avait rejoint la X-Squad. Erend voulait qu'il les espionne, certes, mais aussi qu'il gagne leur confiance, afin d'en faire, dans le futur, de possibles alliés contre Venamia. Ithil avait obéi. Il avait renoncé à sa nature solitaire pour se rapprocher de ces gens-là. Il avait fini par les respecter, même par les apprécier. Mais voilà : Erend lui avait aussi donné pour instruction de les éliminer si jamais ils s'avisait de rejoindre Venamia contre lui. Et c'est ce qu'ils avaient fait, du moins une partie d'entre eux. Mercurio, Galatea, Zeff et Tuno avaient rejoint l'armée de Venamia et s'étaient battus en premières lignes à Johto.

Ithil aurait dû dès lors les éliminer, même ceux qui étaient restés à Kanto, à savoir Djosan, Goldenger et Solaris. Mais il ne l'avait pas fait, car il n'était pas certain que ce soit là la volonté d'Erend. Ithil ignorait encore ce qui s'était exactement passé au Plateau Indigo. Erend avait vraiment fait tirer sur l'Agent 008 et la foule ? Ça ne lui ressemblait pas. Oh, Ithil ne doutait pas qu'il

en fut capable, si ça pouvait servir ses projets, mais là, une telle action ne lui servait à rien si c'était la paix qu'il recherchait.

Ithil attendait des instructions. Le problème, c'était que Johto était envahi, et Erend probablement retranché à Doublonville. L'holoprojecteur-récepteur miniature qu'il gardait caché dans son estomac pour contacter Erend ne lui servait à rien en ce moment, Venamia ayant bombardé tous le réseau satellite de Johto. Ithil était dans le noir. Privé d'instructions, c'était comme s'il était aveugle, lui qui avait passé sa vie à obéir à ses maîtres. Il n'avait pas appris à penser de lui-même.

Il attendait donc, à la base G-5, tandis que la guerre se déroulait là-bas, tandis que la Team Rocket était passée aux mains des Agents 002, 003 et 004. C'était mauvais, ça. Ithil avait vite identifié l'Agent 002 Venamia comme l'ennemi numéro un d'Erend. Ithil n'avait pas à penser ni à donner son opinion, mais cette femme ne lui plaisait pas. Elle jouait avec les autres pour son propre bénéfice. Elle ne croyait en rien, si ce n'était en son pouvoir. De plus, elle était inutilement cruelle. Ithil en avait eu la preuve tout récemment.

C'était le lendemain matin de la Nuit des Flammes, comme on l'appelait déjà. On venait de retrouver le colonel Tuno, blessé et en état de choc, dans la cour de la base. Personne n'avait pu dire comment il s'était retrouvé ici, alors qu'il était censé être à Johto. Tuno avait d'abord déliré pendant un certain temps, puis il était tombé dans une léthargie terrible. Ithil avait compris qu'il avait dû se passer quelque chose avec Ujianie. Et lui seul savait où Tuno l'avait envoyé. Quand Mercutio et Galatea étaient rentrés de toute urgence, il avait dévoilé le secret de Tuno aux jumeaux. Ça ne les avait pas choqué plus que ça ; apparemment, avec leur Flux, ils s'étaient doutés de quelque chose concernant Tuno. Puis Galatea était partie, aussi vite que son Flux le lui permettait, vers la maison à Lavanville où Tuno avait caché sa famille. Il craignait le pire. De toute évidence, Venamia avait fait quelque chose.

- Pourquoi le colonel ne nous a rien dit ? S'énerve Mercurio à côté de lui. On se doutait qu'il avait conservé un contact avec Ujjanie, mais qu'elle était enceinte... Bon sang ! Il aurait dû partir depuis longtemps ! Quitter la Team Rocket ! Il pensait que Siena ne le remarquerai pas, elle qui cherche depuis des mois à prendre le contrôle de la X-Squad ?!

- Je crois qu'il avait prévu de démissionner, avoua Ithil. Mais il tenait encore à terminer le travail. Cette affaire avec ce Vrakdale...

Ithil hésita à lui en dire plus, mais y renonça. Pas besoin que Mercurio soit au courant de l'autre secret de Tuno concernant son lien avec Vrakdale.

- Et toi ? Continua Mercurio. Pourquoi tu n'as rien dit, si tu étais au courant ?

- J'en ai fait la promesse au colonel, Mercurio Crust. Puis, il n'était pas... prudent que trop de monde soit au courant.

- Siena l'était, elle, apparemment, grommela Mercurio. Tu crois qu'elle... aurait essayé de tuer Tuno ?

- C'est plus que probable, en effet. Combien de ses ennemis sont morts hier soir tandis qu'elle prenait le pouvoir ? Elle voulait se débarrasser de tous en même temps. J'ignore comment le colonel s'en est sorti, mais il était destiné à mourir lors de la Nuit des Flammes. Désormais, nous abritons un traître au nouveau régime.

Mercurio serra les poings.

- Merde ! Qu'est-ce qui ne va pas, avec elle ?! Attaquer Johto est une chose, mais un Coup d'Etat contre le Boss ? Et tenter de tuer le colonel ? Elle a péché les plombs !

Ithil garda le silence, mais selon lui, ça faisait un moment que Siena Crust agissait ainsi. Son frère avait simplement été trop aveugle. Tuno était toujours en bloc opératoire. Les médecins n'avaient pas encore trouvé ce qu'il avait. Sa main gauche avait noircie, mais n'était pas brûlée. Et cette chose, quoi qu'elle fût, était impossible à enlever. Galatea revint deux heures plus tard, toute essoufflée.

- Tu as fait vite, commenta Mercurio.

- J'ai volé à l'allée et au retour, expliqua Galatea. Les flics étaient déjà sur place, mais j'ai réussi à m'infiltrer en leur brouillant l'esprit. Je... c'était...

Galatea était toute pâle, vraisemblablement choquée. Elle mit un moment avant de trouver ses mots.

- Ujianie était bien là. Avec la mère du colonel. Cette dernière a été décapitée. Il y avait aussi le Badapunk du colonel, brisé en deux. Quant à Ujianie...

Galatea déglutit.

- Elle... Oh, par Arceus Mercurio, elle était en morceaux ! Je n'ai jamais vu un truc pareil ! On lui a arraché tous les membres, et ou-ouvert le ventre... Et il y avait... par terre...

Elle ne put continuer, mais c'était inutile. Mercurio et Ithil avaient bien compris ce que le meurtrier avait fait. Ithil sentit la colère le gagner. C'était ça, la justice de Lady Venamia ? Tuer les nourrissons alors qu'ils étaient encore dans le ventre de leur mère ? Mercurio, qui avait pris sa sœur dans ses bras pour la reconforter, avait lui aussi un regard de pure haine. Et d'incompréhension.

- Pourquoi faire ça ? Demanda-t-il. Ujianie ne faisait plus rien de

mal. Elle voulait juste vivre heureuse avec le colonel... Pourquoi ?

Galatea secoua la tête, les yeux pleins de larmes. Ithil, quant à lui, s'interrogeait. Même en étant enceinte, Ujianie restait une Shadow Hunter. Qui Venamia avait-elle pu envoyer pour qu'on la retrouve dans cet état ? Ithil n'avait que peu de doute sur la question. Ça sentait le travail de Sharon. Il avait rejoint la Shaters après la création de cette fille, mais il en avait entendu parler par les autres. L'être humain avec la plus forte résonance au Fanex. Un être fabriqué que pour tuer les autres, avec aucune émotion. Un être qu'au final, même les Shadow Hunters n'avaient pas pu contrôler.

- E-est-ce qu'on... doit le dire au colonel ? Demanda Galatea en regardant la porte de la chambre.

- Je crois qu'il le sait déjà, Galatea Crust, fit Ithil. Venamia n'aurait sûrement pas résisté à l'envie de le tourmenter encore plus.

- Je vais quand même lui parler, dit Mercurio. Faut que je sache ce que les toubibs ont trouvé sur lui, et que je sache qui a bien pu le sauver.

Ithil laissa Mercurio entrer dans le bloc. Le G-Man assassin éprouvait de la compassion et de la tristesse pour Tuno, qui était un homme de bien, selon lui. Mais d'un autre côté, cette situation était favorable à Erend. Après un coup pareil de la part de Venamia, Ithil doutait que la X-Squad ne la soutienne bien longtemps.

Ce que lui avait raconté Galatea avait déjà pas mal bouleversé

Mercutio, qui ne s'était toujours pas remis de la mort de Kyria. Mais là, les médecins venaient juste de l'achever, avec leur rapport. Et Tuno venait de ressurgir, quittant sa léthargie. Mercutio se devait de lui dire. Mais le colonel pourrait-il l'encaisser, après tout ça ? Les toubibs l'avaient laissé faire, étant partis mettre Tender au courant. Mercutio ne se faisait pas trop de souci par rapport au général. Même si Venamia voulait la mort de Tuno, Tender ne le trahirai jamais. Le vieux général n'avait pas avalé l'éviction du Boss hier soir, et la mort de nombre de ses amis officiés, tués par la GSR parce qu'ils étaient trop proches du Boss. Ça faisait aussi office de message envers les autres Rockets : soutenez Lady Venamia, ou mourrez.

Mercutio s'approcha prudemment de Tuno. On l'avait sanglé sur le lit. Le choc qu'il avait subi, suivi de la nature de sa... pathologie faisaient que les médecins se devaient de prendre leur précautions. Le colonel était conscient, mais son regard vide. Il regardait un coin du mur comme s'il n'avait jamais vu quelque chose d'aussi passionnant. Son bras contaminé était couvert de bandage. Mercutio s'éclairci la gorge. Tuno ne le regarda qu'à peine, pour ensuite revenir à la contemplation de son coin de mur.

- Colonel. Je suis désolé pour...

Pour quoi était-il désolé, au juste ? Pour sa fiancée ? Pour son bébé ? Pour sa mère ? Pour son Pokemon ? Et puis d'ailleurs, qu'est-ce que Tuno en aurait à faire, de ses excuses ?

- Nous... aimerions savoir ce qu'il s'est passé, colonel ? Continua Mercutio. Vous avez été enlevé ? La GSR vous a menacé ?

Tuno soupira, et fit un vague geste de sa main libre.

- Quelle importance, maintenant ?

- Ça en a, colonel. Il nous faut savoir de quoi Siena est capable.
- Pourquoi ? Tu l'ignores, Mercurio ? Ou bien, tu as fait semblant de ne pas le voir ?
- Je suis désolé, répéta Mercurio.

Il avait vraiment mal pour Tuno. Son impayable supérieur, toujours joyeux, toujours insouciant, dragueur et un incorrigible fainéant. Il lui semblait aujourd'hui voir un homme qui plus jamais n'aurait une seule once de pensée positive.

- Où vous ont-ils amené, colonel ? Réessaya Mercurio. Était-ce au laboratoire du professeur Lirian, à Johto ?
- Bravo. Un point. Venamia voulait le faire sauter en même temps que moi. Comment tu as deviné ?

Mercurio indiqua le bras bandée de Tuno.

- Votre main... Vous êtes entré en contact avec une des formules qui étaient stockées là-bas, n'est-ce pas ? Le truc qui transforme les humains en G-Man ?
- Et alors ? C'est si moche que ça ? Demanda Tuno avec un désintérêt notoire.
- Les toubibs disent que votre ADN a déjà commencé à se transformer. La contagion se fait à partir de votre main. Très lentement, mais elle remonte le long de tout votre corps. On ne sait pas encore... comment stopper ça.
- Suffit juste de couper la partie contaminée, non ?
- Ça ne suffira pas. Ça pourrai ralentir la contagion, mais ce sont toutes vos cellules qui sont touchés, et au-delà de votre seul bras. Et comme vous le savez... ces formules étaient foireuses.

Les cobayes de Lirian n'ont jamais survécu à une transformation complète.

Tuno haussa les épaules, comme si mourir lui importait peu, ce qui était probablement le cas maintenant.

- Mais ne perdez pas espoir, colonel, reprit Mercurio. On va mettre Natael sur le coup, il trouvera comment vous guérir. Il trouve toujours tout...

- Quel Pokemon ? Demanda Tuno.

- Hein ?

- De quel Pokemon était tirée la formule qui m'a contaminé ? J'ai vu ce que sont devenus les Sygmus de Vrakdale. Par curiosité, j'aimerais bien savoir à quoi mon cadavre va ressembler.

- Je... En fait, c'est un Pokemon peu commun, ce qui n'arrange pas le boulot des médecins. On a jamais, même dans la Team Rocket, eut l'occasion de l'étudier. Je me demande même comment Lirian a fait pour obtenir cette formule, je...

- Mercurio, coupa Tuno.

Le jeune homme soupira.

- Le Pokemon des cauchemars, Darkrai. Votre corps est en train d'hériter de son type Ténèbres. La moitié de votre bras est déjà entièrement noir.

Tuno resta silencieux, le regard vague. Puis soudain, il éclata de rire. Un rire très différent de celui dont Mercurio avait l'habitude. Un rire sans joie, froid, de dément.

- C'est drôle, n'est-ce pas ? Ricana-t-il. Mon âme est prisonnière d'un cauchemar sans fin, et voilà que mon propre corps en

prend maintenant l'apparence.

Tuno repartit dans son rire. Mercutio était désespéré. Il attendit patiemment que Tuno ait fini. Puis au bout d'un moment, le colonel demanda :

- Combien de temps il me reste, si vous ne trouvez aucun remède ?

- Il ne faut pas penser à ça, protesta Mercutio. On a encore beaucoup de temps pour...

- Combien ?

Mercutio soupira.

- Les toubibs estiment à environs huit mois le temps que mettra votre corps pour être totalement contaminé. Mais vous serez mort d'ici là. Votre organisme ne pourra pas supporter ces changements brutaux. Trois à quatre mois, au plus.

La nouvelle laissa Tuno de marbre.

- Je vois...

Il sourit, puis dit :

- C'est marrant de voir sa fin arriver au ralenti sans pouvoir rien faire. Je sais ce que mon vieux a du ressentir tout ce temps, à présent.

Mercutio fronça les sourcils, perdu, mais Tuno ne donna pas plus d'explication. Il se contenta de dire :

- Vaut mieux que vous me remettiez à Venamia. Elle pourra m'achever convenablement, et vous, vous n'aurez pas d'ennuis.

- C'est hors de question qu'on vous abandonne, colonel !
- Et qu'allez-vous faire ? J'ai appris que Venamia avait pris les commandes. Si elle apprend que je suis en vie ici...
- Elle n'en saura rien. Le labo de Lirian est en cendre, à présent. Seul celui qui vous a sauvé sait que vous êtes en vie en dehors de nous. D'ailleurs, vous ne vous rappelez pas qui c'était ?

Tuno secoua la tête.

- Pas vraiment. Une femme je crois, mais je ne m'en souviens plus. Mais quelle importance ? Je n'ai plus envie de vivre, Mercurio. Même toi, tu peux le comprendre. Je n'ai plus rien, plus de famille, et je suis un traître envers la Team Rocket.

- Selon Siena seulement, répliqua Mercurio. Vous ne serez jamais un traître ici. Pas dans cette base. Et vous nous avez nous. La X-Squad. C'est votre unité, colonel. On tient tous beaucoup à vous.

Tuno le regarda avec son même regard froid qui tétanisa Mercurio.

- Je ne suis plus le colonel Tuno. Il est mort dans ce labo. En même temps qu'Ujanie, et que ma fille. Laisse-moi, maintenant. Laisse-moi me plonger dans ce cauchemar qui est désormais mon corps et mon âme.

Et il se remit à rire. Mercurio ne put que battre en retraite, le cœur en morceau. Après Penan, après Kyria, il venait de perdre une autre personne qui lui était chère.

Chapitre 271 : Coupure nette

Lady Venamia se trouvait assise derrière le bureau du Boss, sur son fauteuil. Il y a deux ans, elle aurait tout donné pour être à cette position, mais aujourd'hui, elle n'en éprouvait qu'une légère satisfaction. Ce n'était qu'une étape de plus dans sa quête du pouvoir. Elle devait viser plus haut. Bien plus haut. Toujours plus haut. De plus, elle n'avait pas vraiment le titre de Boss. Elle le partageait avec Vilius et Silas. La Team Rocket était sous contrôle de ce triumvirat improvisé qui assurait la transition jusqu'à qu'un chef définitif soit nommé.

Silas était avec elle dans le bureau, contemplant avec un léger sourire la vue du quartier général via la grande fenêtre du bureau. Vilius, lui, n'était pas là. Il s'évertuait maintenant de rétablir l'ordre dans toutes les bases Rockets de la région et d'ailleurs, et d'asseoir la nouvelle position du triumvirat. Venamia le laissait faire avec joie. Que cet imbécile s'occupe donc de la politique, il était doué à ça : discuter. Venamia, elle, se contentait d'agir. Très bientôt, elle viserait la présidence même de Kanto, que Treyamar - ou qui qu'il fut d'autre - soit d'accord ou non.

- Ce fut une prise de pouvoir rondement menée, commenta Silas. Comme une lettre à la poste. Très peu d'officiers se sont ouvertement rebellés, et les bases éloignées se fichent un peu de qui commande ici.

- C'était calculé, expliqua Venamia. Ma GSR s'est chargée des officiers dont on était sûr qu'ils allaient poser problèmes. J'ai placé mes propres hommes sur divers points stratégiques depuis des mois. Nombre d'entre eux remplacent désormais ceux qui ont du nous... quitter.

Silas haussa un sourcil, amusé mais aussi inquiet.

- J'espère que vous n'y êtes pas allée un peu trop fort. Les bons officiers, c'est précieux, même s'ils sont loyaux à Giovanni. La plupart de ces vieux de la vieille, comme votre père, possèdent une expérience que vos gorilles de la GSR sont loin de posséder.

- Je ne les ai pas tous fait tuer. J'en garde pas mal prisonniers pour le moment. J'espère qu'avec le temps, ils se feront au nouveau régime, et qu'ils pourront me servir. Sinon, ils pourriront à jamais dans leurs cellules.

- Et Giovanni ?

Venamia haussa les épaules.

- Pareil que les autres. Il restera enfermé tant qu'il n'aura pas fait une déclaration annonçant qu'il se retire et nous passe le flambeau.

- Vous pourrez attendre longtemps. C'est un homme têtu.

- Eh bien, moi, j'attendrai au chaud, lui dans sa cellule.

Silas ricana.

- Vous êtes vraiment impitoyable, hein ? Je n'arrive pas encore à croire ce que vous avez fait au Plateau Indigo.

- Les honnêtes gens n'arrivent jamais bien haut. Je pensais que vous saviez ça, vous autres Agents de la Corruption.

- Vous devriez nous rejoindre. Sérieusement.

Venamia ricana.

- Non merci. La corruption est peut-être nécessaire pour le moment pour parvenir à mes objectifs, mais elle n'est pas une fin en soi. Je ne veux pas gouverner sur une société corrompue. Je veux l'ordre. Je veux la loi. Ma loi !

- Vous confondez la corruption et le chaos, j'ai l'impression, remarqua Silas. Ce sont deux choses différentes. L'ordre peut parfaitement régner dans un monde corrompu. En soi, la corruption est source d'une certaine harmonie. C'est une façon de vivre des gens. Ils pensent à eux avant de penser aux autres. C'est ainsi que les forts s'élèvent au dessus de la masse des faibles, loin de cette blague démagogique que l'on nomme égalité. Le Seigneur Horrorscor veut que les êtres humains se libèrent de leur faux-semblant, qu'ils prennent pleinement conscience d'eux. Corrompre, c'est libérer. Corrompre, c'est le pouvoir. Vous avez corrompu en quelque jours une région entière. Niez-vous que vous y ayez pris plaisir ? Que vous vous êtes sentie puissante ?

Venamia ne pouvait pas prétendre le contraire. Manipuler la plèbe, la retourner contre Igeus, avait été une expérience des plus plaisantes.

- La corruption est le mode de vie naturel de tous les êtres vivants, poursuivit Silas. C'est une chose née d'un paradoxe. Se battre pour préserver la paix est toujours source de guerre. Et la haine naît de la volonté de protéger l'amour. Toute ces choses sont connectées, une relation de cause à effet qui ne peut être annulée et qui mènera toujours le monde vers une seule chose : la corruption.

Venamia haussa les sourcils.

- Vous vous êtes fait philosophe dans vos heures perdues, Silas ?

- Non, j'ai juste étudié. C'est le précédent Marquis des Ombres,

Funerol, qui a écrit cela. C'était un génie de la corruption.

- *Et un très bon compagnon*, ajouta Horrorscor dans l'esprit de Venamia. *On a passé de bons moments à réfléchir sur la corruption, lui et moi. J'ai beaucoup appris de lui.*

- Ainsi, tu apprends de tes hôtes ? Lui demanda Venamia.

- *Bien sûr. J'étudie aussi votre race. Vous autres humains êtes des personnes fascinantes. Vous êtes si prompts à la corruption... C'est pour cela que je veux un monde libéré des Pokemon, sous la seule direction des humains. J'ai beaucoup appris de toi, Lady Venamia. Et j'espère que tu as toi aussi appris de moi.*

Venamia regarda Silas, qui avait l'air interrogateur. Elle se rendit compte qu'elle avait parlé à haute voix tout à l'heure.

- Votre Seigneur est en train de me faire la morale, expliqua Venamia.

- Bien sûr, sourit Silas. Vous avez énormément de chance de pouvoir parler directement avec le Seigneur Horrorscor. Sa sagesse est millénaire, ses pouvoirs infinis !

- C'est surtout un foutu squatteur, répliqua Venamia. Je ne l'ai pas invité dans ma tête.

- Si tout ce passe bien, il devrait bientôt vous quitter pour récupérer son vrai corps. Sa résurrection approche à grand pas. Nous avons fait tomber un autre Pilier de l'Innocence. Il n'en reste plus qu'un, avant que les Sept Péchés Capitaux ne soient totalement libres.

- C'est quoi ça, exactement ? Demanda Venamia. Un concept ?

- C'est bien plus qu'un concept, Lady Venamia. Les Sept Péchés

Capitiaux - la Paresse, l'Orgueil, la Gourmandise, la Luxure, l'Avarice, l'Envie et la Colère - sont les fondements même de la corruption. Ils sont incarnés par sept êtres, qu'on nomme les Démons Majeurs. Ces démons sont les Agents de la Corruption ultimes, les plus puissants soldats du Seigneur Horrorscor. Ils ont été scellés lors de la toute première guerre, par Erubin et les premiers Gardiens de l'Innocence. Un pour chaque Pilier. Mais ce n'est qu'une fois tout les Piliers détruits que leurs pouvoirs reviendront, et qu'ils pourront s'incarner comme jadis, en des êtres surpuissants et quasiment invincibles. Une fois qu'ils se rangeront du coté du Seigneur Horrorscor, ce dernier aura déjà gagné. Les faibles Gardiens de l'Innocence d'aujourd'hui ne pourront rien contre eux, d'autant que l'on vient de saboter la source de leur pouvoir, et qu'on a enlevé le Premier Apôtre.

- Vous voulez dire... votre père ?

- En effet. Il sera bientôt entre les mains du Marquis. Et le Marquis est, comme vous, un maître dans l'art de corrompre. Peut-être pourrons-nous en faire une nouvelle recrue de choix.

Silas Brenwark - non, Mister Smiley - croisa le regard de Venamia. La lueur dans ses yeux violets étaient inquiétantes, et Venamia frissonna malgré elle.

- Jusque là, nous jouions à la guéguerre en secret avec les Gardiens, mais c'est terminé. Les Gardiens ne sont plus rien. Dès que le dernier Pilier sera tombé, nous sortirons au grand jour, avec une armée de la corruption qui dévorera le monde. Nous serons peut-être disposés à vous laisser régner ici, si c'est selon nos désirs.

- C'est une menace ? Vous voulez faire de moi votre chienchien ?

Silas rigola.

- Nullement. Nous voulons faire de vous notre alliée. Réfléchissez-y bien. Car ceux qui ne sont pas nos alliés sont nos ennemis, et le Marquis des Ombres n'est pas spécialement quelqu'un de patient.

Le Marquis... Venamia se rappela alors ce qu'elle avait ressenti au Plateau Indigo.

- Vous m'avez bien dit que les hôtes d'Horrorscor pouvaient se détecter entre eux, c'est cela ?

Surpris par le changement de sujet, Silas n'en acquiesça pas moins.

- En effet. Ce serait comme si votre corps était attiré par un autre, tout comme les morceaux d'âmes du Seigneur Horrorscor sont attirés entre eux.

- Je pense avoir senti quelque chose de similaire au Plateau Indigo. Votre Marquis se trouvait-il là-bas ? Horrorscor n'a rien voulu me dire.

Silas haussa les sourcils, perplexe.

- Bien sûr que non. Il protège l'identité de ses différentes hôtes. Mais le Marquis, au Plateau Indigo ? Ça m'étonnerait... Vous pensez à quelqu'un en particulier ?

- C'était quand je me suis approchée de Vaslot Worm. Il y avait Eryl avec lui. Je n'ai pas su dire de qui ça provenait précisément.

Un éclat de compréhension brilla dans le regard de l'Agent de la Corruption.

- Ah, je comprends...

- Ça ne peut pas venir de Worm, hein ? Sinon, je l'aurai senti la première fois où je l'ai rencontré, lors de cette réunion avec les Apôtres d'Erubin. Mais Eryl...

Le sourire de Silas s'élargit.

- Ce n'était pas Eryl Sybel. Pas celle que vous connaissez, en tout cas.

- Qu'est-ce que vous racontez ?

Mais Silas secoua la tête

- J'en ai déjà trop dit. Vous n'êtes pas l'une des nôtres, je ne peux pas parler comme je le voudrai. Tâchez de le découvrir vous-même.

Avec un autre ricanement, il sorti de la pièce. Venamia se rassit, agacée. Voilà pourquoi elle ne pourrait jamais s'allier aux Agents de la Corruption. Elle n'était pas fondamentalement opposée à leur idéologie, mais ses membres avaient trop de secrets. Jamais elle ne pourrait faire confiance à Silas, et même après plus de deux ans de vie commune, elle se méfiait toujours d'Horrorscor. Il se jouait d'elle. Venamia savait que son seul but était sa résurrection, quitte à la faire tuer par son Marquis des Ombres, pour lui voler son fragment d'âme. D'un autre côté, aurait-elle pu arriver là où elle est maintenant sans Horrorscor ? Venamia devait juste le convaincre qu'elle était un bien meilleur hôte que le Marquis, qui qu'il soit. Alors, ce serait à Venamia d'éliminer le Marquis pour prendre possession de son morceau d'âme. Elle réunirait en elle Horrorscor tout entier, et de fait deviendrait la chef légitime des Agents de la Corruption, qu'elle dirigerait comme elle l'entendait, pour ses propres besoins. Elle allait se servir d'Horrorscor comme il s'était servi d'elle.

Encouragée par cette idée, elle se remit au travail. Elle avait fait ce qu'elle devait ici, à savoir prendre le pouvoir sur la Team

Rocket. Elle pouvait laisser Vilius réorganiser le tout et stabiliser la situation, tandis qu'elle retournerait à Johto. Là-bas, elle écraserai Erend et s'emparerai de la région entière. Ce sera son dernier acte qui allait la propulser à la présidence de la région. Elle s'entretint rapidement par hologramme avec son le nouveau général en chef. Il avait bien fallu remplacer Boxtown, et par quelqu'un qui lui était bien plus disposé. Ce quelqu'un était le général Krova, l'un des rares commandants de bases qui avait soutenu l'ascension de la GSR dès le début. C'était un chef militaire compétant, mais un peu imbu de lui-même. Il lui apprit que quasiment tout Johto était dors et déjà conquit, à part la capitale, Doublonville. Ses défenses étaient plus importantes que prévues, et donnaient du fil à retordre à l'armée Rocket sur place. Venamia lui demanda de l'attendre. Elle voulait être celle qui allait écraser Igeus. Avec son Mégador, ses vaisseaux de l'Empire Lunariss et la X-Squad, Igeus ne pourrait rien contre elle. Ensuite, elle fit venir dans son bureau le capitaine Ian Gallad de la GSR, ainsi que Crenden.

- Vos rapports messieurs, exigea-t-elle.

- Ceux qui défiaient votre nouvelle autorité à Azuria ont été écrasé, madame, fit Gallad. Le Chef d'Etat Treymar a fait une allocution à l'Assemblée, affirmant qu'il soutenait la nouvelle direction de la Team Rocket.

- Bien. Nous ne resterons pas ici longtemps. Qui dit nouvelle direction dit nouveau QG. La Team Rocket a besoin d'un cadre plus... grand et puissant, maintenant qu'elle contrôle la région. Nous bâtirons notre nouvelle place forte à Safrania, le centre de la région. Une mégalopole entière sous le signe de la Team Rocket. Crenden, vous vous rendez là-bas. Je veux que vous supervisiez sa construction. Faites un truc aussi tape à l'œil que le Mégador. Une ville forteresse, avec l'armement qui va avec, tout ça... Je vous fais confiance.

- Ça, c'est cool, affirma Crenden. Ça veut dire que je n'ai plus

besoin d'assassiner personne ?

- C'est ça, confirma Venamia. Maintenant que nous sommes aux affaires, si on veut assassiner quelqu'un, on a plus à le faire en secret. Oh fait, qu'en est-il de votre précédente mission ? Tuno est bien en miettes ?

Crenden leva les yeux au ciel.

- Le labo l'est, en tout cas. Et le colonel était dedans.

- Est-ce qu'il a pleuré quand il a entendu Sharon démembrer sa copine Shadow Hunter ? Demanda Venamia, avide de savoir. Est-ce qu'il a crié, imploré ma clémence ?

- Je n'ai pas jugé utile de regarder ça. On n'a pas les mêmes passions, vous et moi.

Venamia lui donna congé d'un geste de la main. Puis elle se retourna vers Ian.

- Je retourne à Johto sur le champ. Vous, vous restez ici. Je veux que vous me localisiez Estelle, la fille de Giovanni. Et si vous pouvez me l'attraper, n'hésitez pas.

- Morte ou vive ?

- Je préfèrerai en vie, mais ce n'est pas une obligation. Faites gaffe, quand même. Elle est très dangereuse, bien qu'elle n'en ait pas l'air, et elle a sans doute Domino avec elle. Ces deux là sont les derniers Agents qui ne se sont pas rangés derrière moi, et les nostalgiques de Giovanni pourront trouver en Estelle un porte étendard. Elle doit disparaître au plus vite. Chargez vous de ça avec Naulos.

- À vos ordres, madame.

Gallad salua et sorti à son tour. Venamia s'affaissa contre son fauteuil, satisfaite de la situation. Ses ennemis étaient soit morts, soit cachés, Johto allait très bientôt tomber sous sa coupe, et sa popularité auprès du peuple était toujours très haute. Plus rien ne pouvait l'inquiéter, si ce n'était peut-être les manigances de Silas et de ses comparses.

Après tout ce qui s'était passé ces derniers jours, Mercutio n'avait pas rallumé son portable. La première chose qu'il vit quand il le fit, ce fut un message laconique d'Eryl, qui disait : « ATTENTION. MEFIEZ-VOUS DE SILAS BRENWARK. TRES PROBABLEMENT UN AGENT DE LA CORRUPTION ». Mercutio dut relire le message cinq fois pour bien assimiler ce qu'il disait. Comment Silas pouvait-il être un Agent de la Corruption ? Il était le fils du chef des Gardiens de l'Innocence ? Il avait aidé Eryl à les combattre ! D'un autre côté, Mercutio ne connaissait pas trop l'Agent 004. En fait, il ne l'aimait pas beaucoup. C'était depuis que Siena l'avait rencontré, et qu'elle avait fondé la GSR avec lui, qu'elle a commencé à changer. Et donc, si ce mec était réellement un Agent de la Corruption, ça pouvait beaucoup de choses sur le comportement actuel de Siena. Se faisait-elle manipuler par ce type ? Comme il n'était pas loin du bureau de Tender, autant le mettre au courant. Il frappa et entra.

- Dîtes, mon général, je viens de recevoir...

Mais il s'arrêta. Tender n'était pas seul. Il y avait Galatea et Zeff avec lui. Ainsi que, penaud et essayant de ne pas se faire remarquer...

- Faduc ? S'étonna Mercutio.

L'adolescent frémit, et baissa les yeux. Mercutio ne l'avait plus

vu depuis un moment. À l'époque où le commandant Penan l'entraînait, il vouait une profonde admiration envers la X-Squad qu'il souhaitait rejoindre plus tard. Mais Siena l'avait pris avec elle dans sa GSR. Ce n'était qu'un gamin, mais le fait qu'il possède un Latios comme Pokemon faisait de lui un atout non négligeable. Mercurio avait apprécié ce gosse par le passé, mais désormais, tous ceux qui portaient l'uniforme de la GSR ne trouvaient guère de grâce à ses yeux.

- Qu'est-ce que tu fous là ? Demanda froidement Mercurio. C'est Siena qui t'envoie ?

Mercurio était inquiet. Siena avait-elle découvert que Tuno était en vie et à la base G-5 ?

- N-non, balbutia Faduc. Pas Lady Venamia. Elle ne sait pas que je suis là. S-suis venu... de mon propre gré.

- Le jeune capitaine Faduc s'apprêtait à nous dire quelque chose d'important selon lui, expliqua Tender. Quelque chose que Venamia ne tiendrait pas à révéler, si j'ai bien compris.

- O-oui, acquiesça Faduc en déglutissant. Elle... elle me tuerait si elle apprenait que je vous l'ai dit, mais... je ne pouvais plus garder ça pour moi. Je ne... je ne supporte plus ce qu'elle fait !

- Comme nous tous, soupira Galatea. Allez mon gars, parle. Ça concerne Tuno ?

- Le colonel Tuno ? Répéta Faduc, surpris. Non. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a ?

Faduc ne semblait pas au courant de la situation concernant Tuno. Probablement que Siena ne lui avait rien dit.

- Rien qui ne doive te préoccuper, fit Mercurio. Alors, c'est quoi ce secret ?

- Lady Venamia... commença Faduc. C'est elle qui a fait tirer sur miss Kyria, ce jour là, au Plateau Indigo. Elle a détourné le croiseur de Johto. Elle voulait... se débarrasser à la fois de l'Agent 008, détruire cette paix naissante, et accuser Igeus pour pouvoir conquérir Johto et gagner en popularité.

Silence. Grand silence. Puis Mercutio, bouillant de rage, attrapa Faduc par le col de son uniforme et le plaqua lourdement contre le mur.

- Et tu l'as laissé faire ça, petite ordure ?! Tu étais au courant, et tu n'as prévenu personne ?!

- N-non, je... Je ne l'ai appris qu'après...

- Mais tu lui as laissé quand même le temps d'envahir Johto et de faire son Coup d'Etat !

- Je... je ne...

Zeff s'avança et libéra Faduc de la poigne de Mercutio.

- Ça suffit vieux, dit-il. Essaie de comprendre la position du gamin. Siena est son commandant, et il a choisi de la trahir pour nous. Il mérite des remerciements, pas des accusations.

Se faire sermonner par Zeff... Mercutio devait vraiment être à cran. Mais cette nouvelle fut celle de trop. Jusque là, il avait toujours vu sa sœur Siena comme quelqu'un bouffi d'ambition, certes. D'arrogante. D'insupportable parfois. De dangereuse aussi. Mais jamais il n'aurait pensé qu'elle puisse faire une chose pareille. Cet acte odieux s'ajoutant à ce qu'elle avait fait au colonel Tuno, Mercutio ne pouvait plus en douter : Siena Crust... non, Lady Venamia était une ennemie, une personne mauvaise. Il ne savait pas ce qui avait pu la faire changer à ce point, mais c'était indéniable. Il ne pouvait plus lui trouver

d'excuse. De son côté, le général Tender secoua la tête, accablé.

- J'aurai dû la balancer par la fenêtre quand elle est née...

- Ne parlez pas comme ça, je vous en prie, supplia Galatea. Siena... ça ne peut pas être vrai, tout ça ! Ce n'est pas elle !

- C'est toi qui a été voir ce qu'elle avait fait à Ujianie non ? Demanda Mercurio.

- Oui mais... je pensais... Elle devait considérer qu'elle avait de bonnes raisons. Ujianie était une Shadow Hunter. C'est vrai que le colonel n'aurait pas dû rester avec elle. Mais là...

- Oh, je suis sûr qu'elle pourra nous dégoter quelques autres bonnes raisons pour justifier son geste, ricana Mercurio.

Il hésita à leur parler du message que lui avait envoyé Eryl. Ça pousserait sans doute Galatea à accuser Silas et à trouver des excuses à Siena. Or Mercurio ne voulait pas lui trouver d'excuses. Pas après ce qu'elle avait fait à Tuno. Pas après ce qu'elle avait fait à Kyria. Pourtant, il ne pouvait pas l'ignorer non plus...

- Lady Venamia est repartie à Johto, leur dit Faduc. Le siège de Doublonville a commencé. Elle aura certainement appelé la X-Squad.

- Ah oui, ça... fit Tender en soulevant une feuille d'un air dégoûté. Je serai bien tenté de lui répondre qu'elle aille se faire voir.

- La gamine est chef de la Team Rocket maintenant, fit remarquer Zeff. Si on s'avise de lui désobéir, on sera taxé de traîtres et punis en conséquence.

- Sa prise de pouvoir n'était pas légale, répliqua Tender. Elle et ses copains 003 et 004 ont renversé le Boss.

- Mais tout le monde semble l'accepter maintenant, renchérit Galatea. Les autres Agents n'ont rien dit. Et le Chef d'Etat Treyomar soutient aussi le triumvirat.

- Ça, c'est encore une saloperie de Venamia. Elle et Treyomar se sont entendus, c'est obligé. Ils ont collaboré pour déchoir le Boss de son poste de Chef d'Etat, et maintenant, Treyomar lui renvoi l'ascenseur. Un foutu faux-jeton, lui aussi...

- Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Demanda Zeff. On raconte à tout le monde le mensonge de Venamia ?

- Au stade où c'en est, ça ne changera rien, dit Mercurio. Ça ne sauvera ni Johto ni Igeus, et la GSR contrôle Kanto comme elle veut. Personne ne nous croira, et même si y'en a, Venamia n'aura aucun mal à les faire taire, tout comme nous.

Mercurio s'en voulait. Il avait accusé Igeus à tort, et même tenté de le tuer. Tout ça parce qu'il le suspectait de chercher à lui voler Eryl...

- Général, quels sont vos ordres ? Demanda Mercurio.

- Tu demandes à moi ? Je ne sers plus à rien, fiston. Je n'ai plus aucun pouvoir. Ceux qui ne contrôlent rien n'ont pas à prendre de décision. La X-Squad a encore le pouvoir de s'opposer à Venamia si elle le souhaite. Et en l'absence de Tuno, c'est toi l'officier le plus gradé de l'équipe, et donc son commandant. T'en dis quoi toi ?

Mercurio secoua la tête.

- J'en dis qu'il est hors de question de continuer à servir Venamia. Je ne sais pas ce qu'on peut faire, mais je sais que ça,

on ne peut pas le faire.

Tender hochala tête.

- C'est ce que je pense aussi. Mais étant donné la dangerosité de cette décision, je veux laisser le choix au personnel de cette base. Je ne vais pas les mener dans une rébellion s'ils entendent demeurer loyaux au régime actuel.

- Vos hommes vous sont loyaux, général, dit Galatea. Envers vous, et envers le Boss. Y'en a beaucoup dans cette base qui ont connu Siena plus jeune, et ils ne pourront tous que constater à quel point elle a changé.

- Alors donc, on refuse de l'aider pour gagner Doublonville ? Demanda Zeff.

- Je veux lui parler avant, dit Mercutio. Ecouter ce qu'elle a à dire pour sa défense.

Le visage de Mercutio dut paraître si féroce en ce moment que Galatea plissa les yeux, inquiètes.

- Tu ne feras rien d'autre, hein ?

- Je ne vais pas la tuer, soupira Mercutio. Ou du moins, je tâcherai d'essayer.

- Je... je suis avec vous, intervint Faduc. Je ne peux plus rester dans la GSR après tout ce qu'ils font.

- Au contraire, ça serait bien si tu y restais encore un moment, garçon, lui répondit Tender. Avoir une taupe chez Venamia ne serait pas de refus. Ne fais rien pour la contredire, obéis-lui bien gentiment, quoi qu'elle puisse te demander. Puis trouve un moyen de nous rendre compte.

- Très bien, acquiesça Faduc. Je ferai de mon mieux.

Il quitta le bureau du général avec le sentiment qu'il avait fait ce qu'il fallait, et il se sentait tout d'un coup mieux. Il n'avait toutefois pas parlé de ses soupçons concernant le meurtre du commandant Penan. D'une, parce que ce n'était toujours que des soupçons, et de deux, parce que s'ils se vérifiaient, Faduc voulait être le seul à venger le commandant.

Chapitre 272 : Les ombres de Dolsurdus

La bataille d'Illumis avait été gagnée. Du moins selon le Seigneur Vrakdale. Aton, lui, n'avait pas eu cette impression. La Tour Primastique était certes tombée, mais quand Xerneas s'était pointé avec sa petite armée de Pokemon, les troupes des Agents de la Corruption avaient été submergées. Il ne restait plus que quatre Sygmus en vie, désormais. Aton, ainsi que ses amis Nistu, Quinp et Wilwia. Leur ami Miras au front de Bastiodon avait péri à Illumis, ainsi que deux autres qu'Aton connaissait moins. Et avant cela bien sûr, trois Sygmus sont morts lors de la première bataille contre les Gardiens de l'Innocence et Xerneas. Au final, la région Kalos avait enlevé six des leurs, et ce dès leur première mission. Aton voyait ses compagnons mourir, tout en se demandant, avec espoir et crainte, quand ça sera son tour.

Vrakdale ne semblait guère se soucier de ces pertes. Les Sygmus étaient des outils pour lui. Quand un outil se brise, bah tant pis, on n'en achète un autre. Pourtant, le chef des Agents venait de recevoir une nouvelle qui l'avait légèrement agacé : le laboratoire dans lequel il avait conçu ses dix Sygmus expérimentaux avait été détruit à Johto, ainsi donc que toutes les formules Sygma du professeur. Aton s'en réjouissait. Ça voulait dire que Vrakdale ne pouvait plus créer de Sygmus, du moins pas avant un bon moment. Aton ne souhaitait à personne la vie qu'il menait. Après la destruction de la Tour Prismatique, Vrakdale et les Sygmus étaient immédiatement rentrés à Dolsurdus. Aton aurait pensé qu'ils auraient dû continuer leur massacre de Pokemon Fée, mais Vrakdale avait secoué la tête.

- Ils sont sur leur garde, maintenant, avait-il dit. Nous continuerons lorsque notre armée sera prête.

Aton n'avait pas demandé de quelle armée il voulait parler. Il sentait que ça ne lui plairait pas de l'entendre. De son côté, Fantastux était parti pour une autre mission. Une bonne chose. Aton et ses compagnons ne supportaient plus ce Pokemon sournois et son rire. Vrakdale était de meilleure compagnie. Bien sûr, c'était le chef de ce groupe de malades, mais on pouvait discuter avec lui. C'était un humain, et comme les Sygmus, il était prisonnier d'un corps défaillant qui le faisait souffrir. Parfois, Aton voyait d'autres Agents passer. Une espèce de créature au corps féminin, mais noire, avec des cheveux qui se mouvaient tout seul et des espèces de fils de différentes couleurs sur le corps. Cette... chose terrifiait Aton, qui faisait tout pour ne pas la croiser. Jivalumi, qu'elle s'appelait. Elle ne semblait vivre que pour le carnage et la désolation.

Mais il y avait aussi Lilwen, la jeune femme pâle aux cheveux blancs qu'avait rencontrés Aton dès son réveil dans cette forteresse de malheur. Elle semblait être l'aide de camps de Vrakdale. Sans être particulièrement amicale, elle n'était pas désagréable non plus. En fait, elle semblait ne pas éprouver la moindre émotion. Son visage était toujours neutre, ses yeux toujours éteints. Aton ne l'avait jamais vu montrer le moindre signe de joie, d'amusement, de colère, de quoi que ce soit. Les trois autres Sygmus l'évitaient pour cette raison, car elle paraissait trop bizarre, mais elle intriguait Aton. Les autres Agents faisaient ce qu'ils faisaient par sadisme, ou, dans le cas de Vrakdale, par souffrance. Mais Lilwen ne paraissait pas une psychopathe comme Fantastux ou cette Jivalumi, ni un être brisé comme Vrakdale. Quand Aton lui demanda donc pourquoi elle servait les Agents de la Corruption, elle répondit d'un ton dégagé :

- Parce que je n'ai rien d'autre.

- Mais vous n'êtes pas soumise comme nous, insista Aton. Vous ne dépendez pas d'un traitement. Vous êtes humaine. Vous pourriez partir d'ici, être libre...

- Non, je ne le pourrai pas. Regarde.

Et sous ses yeux stupéfaits, elle empoigna son parapluie noir à bout pointu, et se l'enfonça dans le corps. Mais très peu de sang coula, quand bien même elle s'était embrochée. Et Lilwen se redressa, se souciant apparemment bien peu du parapluie qui lui traversait le corps. Son visage n'avait pas changé d'un iota. Pas la moindre réaction.

- Qu'est-ce que... vous... êtes ? Demanda Aton, horrifié. Vous aviez dit... que vous étiez une humaine !

- Je le suis, répliqua Lilwen. Je suis une humaine. Mais une humaine morte.

Lilwen se retira son parapluie de la poitrine, et le secoua pour enlever le sang. Un sang presque noir, remarqua Aton. Coagulé.

- De mon vivant, j'étais une disciple G-Man, raconta Lilwen. Je ne me rappelle pas beaucoup cette période, même si c'était il y a pas trop longtemps. J'étais une fille joyeuse, heureuse, vivante. J'étais née à part, car je possédais en moi de l'ADN de Pokemon. Celui de Qulbutoké. J'ai donc rejoint très tôt l'Ordre G-Man. Même si je ne pouvais rien lancer qui puisse blesser, j'étais un grand atout pour ma défense, et mes attaques Riposte et Voile Miroir. Mais c'est en mission que mon maître et moi avons croisé le Seigneur Vrakdale. Même deux G-Man étaient totalement impuissants face à lui. Il nous a tués. Tout simplement.

Lilwen avait dit ça comme si le fait de mourir était d'une banalité et d'un ennui écœurant.

- Le corps de mon maître G-Man a été anéanti, mais le mien était intact, continua Lilwen. Le Seigneur Vrakdale a alors rapporté mon cadavre au Marquis des Ombres. Le Marquis

possède de grands pouvoirs. Il peut en outre ranimer les cadavres et en faire ses marionnettes. Le Seigneur Vrakdale a jugé qu'un G-Man, même zombifié, pouvait être utile. Mais pour me servir de mes pouvoirs de G-Man, il fallait que mon âme - ou du moins ma volonté - soit intacte. Ça n'aurait pas fonctionné si j'étais devenu un des zombis habituels du Marquis, qui ne sont rien d'autre que des corps mobiles. Alors pour moi, le Marquis a utilisé l'ensemble de ses pouvoirs, quelque chose qu'il ne fait jamais. Il a ranimé mon corps, mais tout en me faisant conserver mon esprit.

Lilwen regarda sa main pâle.

- Et me voici. J'ai passé six années dans cet état, dans un corps qui ne change pas, avec une âme qui ne ressent rien. Immortelle. Intemporelle. Et ce tant que le Marquis vivra, ou décidera de me conserver.

Aton secoua la tête. Transformer des humains en mutants. Torturer pour le seul plaisir de torturer. Ranimer les cadavres. Les occupations macabres de ce Marquis des Ombres n'avaient-elles donc pas de limite ?

- Mais... pourquoi servez-vous ceux qui vous ont volé votre ancienne vie ? Voulut-il quand même savoir.

- Pour la même raison que toi et tes semblables. Le Marquis me garde dans cet état parce que je suis utile aux Agents de la Corruption. Si je m'avisais de m'enfuir, il pourrait me ramener à l'état de cadavre d'une simple pensée, où qu'il soit. Je ne garde aucun souvenir de la mort, mais j'imagine que c'est une chose bien ennuyeuse.

- Mais vous êtes déjà morte, rectifia Aton. Vous bougez et parlez peut-être, mais ce n'est pas une vie, ça. Vous ne ressentez rien. Vous ne faites qu'obéir aux ordres. En fait, vous êtes même pire que nous, les Sygmus. Au moins nous, nous avons encore des

sentiments. Assez pour savoir que les Agents de la Corruption sont le mal incarné !

Lilwen fit mine de réfléchir.

- Eh bien, c'est mieux pour moi, en un sens, non ? Si je ne peux rien ressentir, je ne me sens pas coupable de ce que nous faisons. Contrairement à vous. Comme je n'ai plus de sentiments, je ne souffre plus.

- Mais vous ne connaîtrez plus jamais le plaisir, ajouta Aton en s'éloignant.

- Oh, parce que toi oui ? Tu es une vermine à peine humaine, une horreur génétique, destinée à nous servir à jamais, à commettre des choses qui te rendent malades, à ne pas pouvoir mourir alors que tu en rêves. Je préfère mon sors au tien. Quand est-ce que tu pourras à nouveau ressentir du plaisir, dis-moi ?

Aton ne se retourna que pour la défier du regard. Il avait cru trouver en cette femme quelqu'un d'un tant soit peu humain, quelqu'un qui pouvait le comprendre, mais en réalité, elle était comme les autres. Même pire que les autres.

- Je ressentirai à nouveau du plaisir quand je vous verrez tous être vaincus, déclara-t-il. Peu importe quand, et par qui. Je sais que vous le serez. Et quand viendra pour moi l'heure de mourir, ce sera un plus grand plaisir encore, sachant que je serai enfin libre.

Lilwen ne répondit pas. Pourquoi l'aurait-elle fait ? Des sentiments comme la colère et le défi lui étaient désormais totalement étrangers. Aton ne cessait de repenser à cette conversation avec elle. Ça l'enrageait. Elle, elle pouvait tout arrêter si elle le voulait. Elle pouvait aller à la mort et se libérer à jamais de l'emprise des Agents de la Corruption. Aton et les

siens, eux, ne pouvaient pas choisir de mourir, contrairement à elle. Même s'ils désiraient ça plus que tout autre chose, leur instinct de survie que Vrakdale avait modifié et porté à son plus haut niveau le leur interdisait. Ils servaient les Agents pour avoir leur dose hebdomadaire qui les maintiendrait en vie. Lilwen, elle, pouvait choisir la mort, mais elle avait décidé de rester avec les Agents de son plein gré, de devenir une des leurs, et de profiter du fait qu'elle ne ressentait plus rien pour tourmenter les autres. Cette fille l'écoeurait, et plus jamais depuis il ne lui adressa la parole.

Deux jours après la bataille d'Illumis, Vrakdale convoqua ses quatre Sygmus dans le grand hall de la forteresse. Vrakdale était déjà agenouillé, ainsi que Lilwen à ses côtés. Ils semblaient attendre quelqu'un. Le maître des lieux leur fit signe de s'agenouiller à leur tour, et Aton obtempéra, plus curieux qu'autre chose. C'est alors qu'une silhouette drapée de noir entra dans la vaste salle. Elle portait un manteau à capuchon, et son visage était recouvert par un masque de Smiley. Mais il était un peu différent de ceux des nombreux soldats des Agents de la Corruption, niais à souhait. Celui-ci avait un sourire plus sauvage, un air diabolique. À sa suite venait deux espèces de morts-vivants à moitié décomposés qui portaient un homme inconscient. Un homme âgé, bien vêtu, la peau mate, avec une barbe grise et une impressionnante moustache en forme de guidon de vélo.

- Mon Seigneur Marquis, fit Vrakdale d'une voix basse et révérencieuse.

Aton étudia l'individu au masque plus attentivement. Ainsi, c'était lui le Marquis des Ombres ?

- Vrakdale, dit le Marquis d'une voix rauque. Je suis content de tes actions à Kalos. Ainsi, le Septième Pilier ne nous gênera plus. Et comme tu peux le voir, je nous ramène un invité de marque.

Il fit un signe de la main, et les zombis derrière lui laissèrent tomber leur fardeau. L'homme grogna quand il chuta au sol.

- Oswald Brenwark, le Premier Apôtre. Tu l'as bien connu, n'est-ce pas Vrakdale ?

- Oui, Marquis, acquiesça Vrakdale. On s'est combattu bien souvent lors de la dernière guerre. Comment avez-vous réussi à le tirer de son trou ?

- J'ai mes méthodes. Tu devrais le savoir, depuis le temps... Je vais rester un moment à Dolsurdus. Et je veux être seul pour m'occuper de ce cher monsieur. Amène Lilwen et ta bande d'abominations dans ton manoir familial, et attend que je t'y contacte.

- Oui, Marquis. Mon Seigneur Marquis... Est-ce que je ne devrai pas m'occuper du dernier Pilier de l'Innocence rapidement ?

- Bientôt, mon ami. Très bientôt. Mais rends-toi d'abord chez toi, et perfectionne la Formule G. Je veux qu'elle soit produite en masse une fois qu'elle sera stable.

- Oui, Marquis. Mais il faut que vous sachiez... Cette jeune sotte de Venamia a fait détruire le laboratoire de Lirian, ainsi que tous nos travaux. Ça va quelque peu nous ralentir dans nos recherches...

- Tant pis. Je suis sûr que tu feras du bon travail. Tu es toi-même un grand scientifique, n'est-ce pas Vrakdale ?

L'Agent de la Corruption baissa modestement la tête.

- Vous me flattez, Marquis. La génétique et la physique étaient juste mes domaines de prédilections quand j'étais dans la Team Rocket.

- Et ils sont très appréciés du Seigneur Horrorscor. Œuvre bien, comme toujours. Fantastux et Jivalumi sont sur leur propre mission, ils ne devraient pas revenir avant un moment. Laisse-moi maintenant.

- Oui Marquis.

Vrakdale se releva avec grâce, et fit signe à tout le monde de le suivre par la porte de derrière. Après un dernier regard pour le Marquis des Ombres, Aton le suivit.

Sous son masque, Lyre regardait Vrakdale et ses sbires quitter la salle. Vrakdale... Un type compétant, qui avait son utilité, mais terriblement idiot. Il était un Agent de la Corruption depuis plus de deux décennies, et n'avait toujours pas remarqué que le « Marquis » qu'il avait devant lui était à chaque différent. Lyre et Silas s'échangeaient le masque de Mister Smiley fréquemment selon les besoins, et jamais Vrakdale ne s'était douté de quoi que ce soit. Quant au quatre Sygmus qui le suivaient... Lyre fit une grimace de dégoût sous son masque.

Oh, elle devait reconnaître que c'était une belle réussite. Avoir réussi à stabiliser la formule Sygma de Lirian pour maintenir les cobayes en vie, c'était un grand pas en avant vers la Gémanisation, la transformation d'humains en G-Man artificiels. Et le véritable Marquis comptait beaucoup sur ça. Mais ces Sygmus étaient répugnants. C'étaient des hybrides à peine humains, tellement fragiles qu'ils devaient recevoir un traitement chaque semaine, sans quoi ils tombaient en morceaux. Bah, ce n'était qu'un premier stade. La seconde génération de Sygmus sera meilleure.

Enfin, le regard de Lyre s'arrêta sur Lilwen. Si les Sygmus étaient le fait de Vrakdale, elle, elle était le sien. Enfin, le sien et celui de Silas. Lyre pouvait certes ranimer des cadavres et les transformer en marionnette, mais elle était incapable de leur donner une conscience, une intelligence. Lilwen avait été le résultat d'un travail commun entre Lyre et Silas. Lyre avait ranimé le corps, et Silas avait utilisé son pouvoir de l'esprit pour lui « imaginer » une conscience proche de celle de son vivant. Ça avait été dur. Très dur. Mais le Marquis avait insisté. Déjà, parce qu'il aurait bien voulu d'une G-Man dans ses rangs, mais aussi parce qu'il avait voulu voir jusqu'où pouvaient aller les pouvoirs de Lyre et Silas. Et ils pouvaient aller loin.

L'Agent de la Corruption Lilwen était une belle réussite. C'était une G-Man immortelle totalement dénuée de scrupule et d'émotion. Le problème, c'était qu'elle ne fonctionnait que via le pouvoir de Lyre et Silas, et dépendait entièrement d'eux. Si Lyre venait à mourir, elle redeviendrait un corps inerte. Et si c'était Silas qui disparaissait, elle deviendrait un cadavre ambulante sans esprit, comme tous les autres de Lyre, et incapable d'utiliser ses pouvoirs. Voilà pourquoi le Marquis s'en était tenu à elle seule, comme expérience de la sorte. Il ne voulait pas que ses forces dépendent exclusivement de l'un d'entre eux.

Si Lyre ne voulait ni Vrakdale ni Lilwen dans ses pattes, c'était que le Marquis allait arriver dans les jours qui viennent. Et il aurait été compliqué d'expliquer sa présence à quelqu'un qui croyait dur comme fer qu'elle était elle-même le Marquis. Quand tout le monde fut donc parti, Lyre retira son masque, sa capuche et se passa la main dans les cheveux. Tenir le rôle de Mister Smiley était relativement chiant. Pas autant que d'imiter Eryl, mais chiant quand même. Silas le faisait plus qu'elle, car lui pouvait se créer un clone d'ombre et pouvait l'amener partout où il voulait d'une seule pensée. Mais parfois, Lyre devait être sur place, pour se servir de son pouvoir. Ce n'était pas le cas aujourd'hui. Elle devait juste accueillir le Marquis quand il sera là.

- Dieu, c'est toujours aussi triste ici, commenta derrière elle Vaslot Worm qui venait de se montrer. Vous avez réellement passé votre enfance dans ce coin ? Voilà qui peut aisément expliquer votre éternel mauvais caractère.

- Et il ne va pas s'arranger en sachant que je vais devoir vous supporter seule jusqu'à que le Marquis arrive, grommela Lyre.

- Ma chère petite, je suis désolé de vous décevoir, mais je ne reste pas.

- Comment ça ?

- J'ai accompli ma mission. Brenwark est à vous. Je n'ai aucune raison de m'attarder en un lieu aussi déprimant.

- Le Marquis... commença Lyre d'un ton furieux.

- ... n'est pas mon maître, acheva Worm. J'ai juste passé alliance avec lui. Je ne suis pas un Agent de la Corruption. Je n'ai ni à répondre devant lui, ni encore moins devant vous.

Lyre remua les doigts de sa main droite. Par Horrorscor, ce qu'elle rêvait de le toucher, ce type qui se prétendait son oncle, et de le voir agoniser devant elle ! Lyre ne comprenait pas pourquoi le Marquis traitait avec lui. Worm était aussi digne de confiance qu'un Seviper. Par exemple, il ne voulait pas dire pourquoi il portait constamment une moitié de masque sur son visage. Lyre doutait que ce soit dans un seul but esthétique.

- Et où iriez-vous ? Demanda Lyre. Même les Gardiens auront remarqué que vous vous êtes payé leur tronche. Ils ne voudront plus de vous.

- Mes affaires ne regardent que moi. Bonne journée.

Et il se retira avec son sourire narquois qui donnait tant envie à Lyre de hurler. Elle ne regrettait pas le départ de Worm, mais rester seule dans l'immense Dolsurdus avec pour seule compagnie ses morts-vivants esclaves, sûr que ça n'allait pas être joyeux. Enfin, au moins, elle pouvait à nouveau respirer l'air vicié de corruption de Dolsurdus. Il lui faudrait un moment pour se remettre de son séjour chez les Gardiens.

Cela faisait deux jours que Giovanni, boss déchu de la Team Rocket, croupissait dans une des cellules de son propre quartier général. Enfin, au moins n'était-il pas seul. Il y avait son fidèle Persian avec lui. Venamia n'avait apparemment pas jugé utile de les séparer. Ou peut-être trouvait-elle marrant de les laisser ensemble jusque dans leur trou ? Ou encore avait-elle des pensées plus tordues ? On lui apportait toujours de l'eau, le matin et le soir, mais on ne lui avait encore pas amené de la nourriture. Venamia voulait-elle le priver de faim jusqu'à qu'il craque et ne décide de manger son propre Pokemon ? Une idée pareille, ça serait bien d'elle, en tout cas.

Bien sûr, Giovanni connaissait la solution pour sortir d'ici : reconnaître le nouveau pouvoir comme légitime et donner sa confiance à Venamia. C'était ce qu'elle voulait. Après quoi, Giovanni ne se faisait pas trop d'illusion : elle allait se débarrasser de lui discrètement. Mais pour un homme comme Giovanni, mieux valait la mort que l'enfermement à vie. Sauf que Giovanni n'avait pas la moindre intention de donner à Venamia ce qu'elle voulait. Si la mort valait mieux que l'emprisonnement, l'emprisonnement valait mieux que le déshonneur. Il mourrait de faim avant de dire quoi que ce soit en faveur de Venamia. Il aurait pu, tout simplement, demander à son Persian de le tuer. Le Pokemon en aurait été capable, avec ses griffes. Mais Giovanni n'était pas homme à renoncer si

facilement. Le suicide, c'était une forme de déshonneur, de reconnaissance de sa défaite.

- Qui l'eut cru, mon ami ? Demanda Giovanni à son Persian. Tant de pouvoir, tant de richesse, pour finir comme ça... Je n'ai pas contrôlé ce que je faisais. J'agrandissais la Team, je la rendais plus forte, mais je n'ai pas pris assez garde à ceux qui, de l'intérieur, pourraient la retourner contre moi. Ce n'est pas une erreur qu'aurait fait ma mère, hein ? Elle doit être en train de se fiche de moi...

Oui, Urgania ne se serait pas laissé faire prendre son organisation ainsi. Parce que l'ancienne Madame Boss avait été une femme impitoyable. On ne la respectait pas : on la craignait. Giovanni avait trop désiré le respect de ses troupes. Et à force, on ne l'avait plus craint. Et c'était là que des Sharpedo comme Venamia et son propre fils Vilius ne manquaient pas d'arriver.

Giovanni avait échoué comme Boss, c'était un fait. Il ne pouvait qu'espérer qu'Estelle reprenne les choses en main et devienne meilleur que lui. Mais ce serait à elle d'agir. À elle de s'approprier la loyauté des anciens fidèles de Giovanni, à elle de défier l'hégémonie de Venamia. Giovanni n'allait pas l'aider, même s'il le pouvait, même s'il pouvait s'échapper. Car oui, il pouvait s'échapper. C'était la première erreur de Venamia, et la preuve de sa grande arrogance. Elle avait laissé son Persian avec lui, le jugeant trop insignifiant pour être dangereux. En cela, elle avait raison. Un simple Persian ne pourrait rien faire pour sortir de cette prison. Mais Giovanni, avant d'être le Boss de la Team Rocket, était un dresseur Pokemon reconnu. Cette gamine aurait dû plus se méfier.

Giovanni portait toujours deux bagues sur sa main gauche. L'une d'entre elle était son alliance, de son premier mariage. Giovanni avait été avec beaucoup de femmes dans sa vie, mais il ne s'était marié qu'une seule fois, avec la mère d'Estelle,

Claire. Ce fut sa seule et véritable amour, et il avait toujours gardé cette bague en son souvenir. La seconde, plus grosse, contenait une perle bleue marquée du sceau de la Team Rocket. Sauf que ce n'était pas une perle. Giovanni avait fait frapper dessus le R rouge de la Team Rocket pour qu'elle passe inaperçu, mais c'était une Gemme Sésame. Bien sûr, personne, pas même Venamia, n'aurait osé lui soutirer ses bagues, n'y voyant aucun danger quelconque.

Naturellement, une Gemme Sésame ne fonctionnait pas toute seule. Il fallait que le Pokemon porte sur lui une Méga-gemme pour qu'il puisse méga-évoluer. Et là encore, Giovanni avait rusé. Les Persian avaient tous sur leur front une perle rouge. Elle ne servait à rien, en réalité. Ce n'était qu'esthétique. Giovanni avait donc fait retirer cette perle par chirurgie à son Persian, pour la remplacer par la Persianite qu'il avait ensuite peinte pour qu'on n'y voie aucune différence. Pourquoi tant de secrets ? Justement pour une situation du genre, pour pouvoir cacher la véritable puissance de son Persian à ses ennemis et en bénéficier quand il voulait. Mais Giovanni s'interrogeait toujours.

- Qu'est-ce que je ferai, une fois dehors, hein ? C'est à Estelle de jouer maintenant pour reprendre la Team Rocket. C'est son boulot. Moi, je suis inutile. Ne devrai-je pas rester ici et défier Venamia jusqu'à la fin, pour ma propre fierté ?

Persian ne dit rien, mais le regarda dans les yeux. Il était indéniable que son Pokemon avait toujours envie de se battre, lui.

- Je pourrai faire chier Venamia par tous les moyens qui soient, oui, dit Giovanni. J'imagine que le seul fait de m'évader aura le mérite de lui faire monter sa pression artérielle. Mais seul, je serai impuissant. Et je ne peux pas m'imposer à Estelle et aux autres Rockets qui seraient susceptible de la soutenir. En en dehors des Rockets, qui ai-je ? Qu'est-ce que j'ai fait de ma vie ?

Giovanni se le demandait. Avait-il accompli quelque chose de grand, de remarquable ? Quelque chose qui aurait pu rendre fier sa mère ? Sa mère... Giovanni ne savait même pas où elle se trouvait maintenant. Ils avaient perdu le contact depuis des années. En fait, Giovanni ne l'avait jamais vraiment aimée. Elle n'avait jamais été trop présente pour lui. Elle était même indifférente. Et puis, ce qui était arrivé à Claire, c'était de sa faute aussi. C'était elle qui a eu l'idée d'implanter une des formules Sygma de Lirian dans un fœtus pour obtenir un enfant mutant relativement proche des G-Man. Total, Claire est morte quand Estelle a vu le jour. Giovanni ne lui avait jamais pardonné.

Oui, Urgania était cruelle, vénale et pleine d'ambitions. Giovanni ignorait ce qu'elle manigançait depuis toutes ces années, mais ça n'augurait rien de bon. Mais il y avait une chose qu'il savait : Urgania était puissante. Très puissante. Et elle savait des choses, beaucoup de choses. Peut-être pourrait-elle l'aider ? C'était elle qui, après tout, avait fondé la Team Rocket. Elle ne devrait pas voir d'un bon œil que cette opportuniste de Venamia ne la dérobe à sa lignée.

- Oui, on va faire ça, dit finalement Giovanni. Prépare-toi, mon vieux camarade. On retourne voir maman.

Giovanni tendit la Gemme Sésame vers son Persian, dont la Méga-Gemme sur le front commença à briller.

Chapitre 273 : Désertion

La bataille de Doublonville avait commencé depuis trois heures déjà, et n'était pas prête de finir. Si Venamia avait espéré une victoire aussi facile que pour les autres villes de la région, elle en fut pour ses frais. Si Igeus avait laissé tomber si facilement le reste de Johto, c'était parce qu'il avait concentré ses forces dans sa capitale. Et surtout, il les avait planqué pour que Venamia ne se doute de rien. Une fois toutes ses forces engagées dans la bataille, il fut trop tard pour changer de stratégie.

Apparemment, Erend, en prévision de cette bataille depuis longtemps, avait totalement modifié l'architecture de la ville. Il avait fait creuser d'immenses souterrains, dans lesquels il avait stocké hommes, machines et Pokémon. Évidemment, Venamia n'avait pas pu prévoir cela, ses satellites espions ne pouvant détecter ce qu'il se passait en dessous de la ville. Ainsi donc, des dizaines d'immenses portes s'étaient ouvertes à même le sol en béton de Doublonville, vomissant des appareils, des canons, des chars, ainsi que des soldats et des Pokémon par centaines. Les souterrains de Doublonville devaient aussi cacher un super générateur d'énergie, car les principaux lieux de la ville étaient protégés par un bouclier énergétique très puissant. Des canons avaient été disposés aux fenêtres de nombreuses habitations et immeubles.

Venamia devait admettre que tout ça était bien pensé. Erend Igeus était de toute évidence un génie de la stratégie militaire. Mais il y avait plus dérangent encore que les armées cachées et les canons qui sortaient de partout. L'unité spéciale d'Igeus, la DUMBASS, se battait en première ligne, et ces cinq zigotos étaient assez puissants pour renverser les engins de la GSR à la chaîne. Mais il y avait pire encore que la DUMBASS : les G-Man. Bien sûr, Venamia avait prévu que le général Lance soit de la partie, mais pas ses deux anciens disciples, Clément Psuhyox et

Marion Karennis. Ces deux là avaient disparu depuis la bataille de Safrania, et Venamia devait admettre les avoir un peu oubliés. Apparemment, ils avaient repris du service en même temps que leur maître. Pour les avoir affronté, Venamia savait que ces deux là étaient redoutables, surtout quand ils étaient en duo combiné, mais Peter Lance était lui d'un tout autre niveau.

La petite flotte de vaisseaux d'Igeus ne faisait bien évidemment pas le poids face à celle de Venamia, dont le Mégador menait la danse. Mais avec Lance, ça équilibrait les choses. Le général G-Man était capable d'invoquer des ouragans, des éclairs et du blizzard qui faisaient chuter les appareils de la GSR sans aucune difficulté. Lance était une armada de vaisseau à lui tout seul. Il avait déjà détruit près de 40% de la flotte de la Team Rocket, ainsi que un Asmolé de Lunariss. Venamia devait admettre qu'elle était impuissante face à lui. À Safrania, c'était Solaris qui s'était occupé de lui. Tous les deux avaient plus ou moins les mêmes pouvoirs dragons. C'était ce que Venamia attendait : l'arrivée de la X-Squad. Alors la balance allait pencher nettement en sa faveur.

- Quelle nouvelle de la X-Squad ? Demanda une nouvelle fois Venamia.

Le lieutenant Fatra Rebuilt, à la console des communications, répondit :

- Le capitaine Crust nous a fait savoir son approche par navette. Il sera là dans dix minutes standards.

Venamia soupira. Il pouvait se passer bien des choses en dix minutes. Venamia s'installa donc devant la carte holographique de la bataille, laissant sa capacité Futuriste lui montrer le déroulement à venir de la confrontation. Les positions bougeaient dans sa tête, fluctuaient, changeait. Diverses possibilités se présentèrent à elle. Et Venamia les comprenait

toutes. N'importe qui aurait eu tôt fait de se perdre dans ce dédale d'images plus ou moins troubles, mais pas elle. Elle avait appris à utiliser Futuriste pour les batailles à grande échelle et en temps réel. Quoi qu'Erend ne décide, elle le saura à l'avance, et agira en conséquence. Il ne pouvait pas la battre. Personne ne le pouvait.

- Général Krova.

Elle se tourna vers son nouveau commandant en chef des forces Rockets, qui se tenait à ses côtés pour donner ses ordres.

- Madame ?

- Faites avancer nos troupes en position C9. Dans deux minutes, très exactement, nos ennemis tenteront une embuscade sur ce point, avec une dizaine de Pokémon. Que nos cuirassés Prépondérance et Humanité reculent, et vite. Lance va déclencher une de ses tempêtes sur eux.

Elle continua à donner ses ordres en fonction de ses prédictions. Comme elle s'amusait. C'était comme si Igeus et elle se livraient à une partie d'échecs grandeur nature. Erend réagissait bien à ses tactiques, mais lui, il ne pouvait pas voir l'avenir. Il avait beau être doté d'un esprit d'analyse peut-être plus puissant que le sien, mais Futuriste faisait que Venamia serait toujours victorieuse. Bien sûr, elle aurait pu gagner cette bataille sans tout ça, et avec bien moins de perte. Le super canon à Eucandia du Mégador aurait pu anéantir Doublonville sans difficulté, et quelque soit les boucliers qu'Erend avait pu placer ci et là. Mais ça aurait été trop facile, et sans honneur. Venamia ne voulait pas détruire : elle voulait conquérir. Doublonville était une place forte majeure de la région ; elle voulait la prendre en un seul morceau.

- Faites savoir à sire Dockson de la flotte Lunariss qu'il doit viser en priorité le secteur E12. Des canons ne vont pas tarder à

sortir des fenêtres.

Mais après que Fatra eut transmis les ordres par radio, elle revint avec une réponse de la part du chevalier de Lunaris.

- Sire Dockson proteste contre ces ordres, madame. Il estime que le secteur E12 n'est pas une cible de guerre, mais un attroupement d'habitations civiles.

Venamia jura dans sa barbe. Ce Dockson et sa sensibilité commençait à lui taper sur le système. Octave n'aurait pas pu lui donner un taré adepte du sang ? Ça lui aurait facilité la vie...

- Les civils de Doublonville collaborent avec Igeus en lui laissant placer des armes chez eux, répliqua Venamia. Ils deviennent donc des cibles de guerre. Confirmez mes ordres !

- Madame, un appel de l'Agent 003, l'alerta le général Krova.

Venamia jura à nouveau. Elle n'avait vraiment le temps. Tous ses imbéciles qu'elle dirigeait ne comprenaient donc pas que pour être à son maximum d'efficacité avec Futuriste, elle devait avoir l'esprit fermé à tout le reste ?! Mais Vilius était comme elle un des codirigeants de la Team Rocket, et elle ne pouvait pas l'ignorer - pas devant ses hommes. Elle appuya sur le bouton de l'accoudoir de son siège, et le visage de Vilius s'afficha à la place de la carte holographique. Il avait l'air épuisé.

- Nous ne pourrons pas tenir éternellement comme ça, commença-t-il sans préambule. Je pense que vous le savez, vous qui êtes spécialisée dans les prédictions magiques ?

- C'est la dernière bataille. Il faut tenir. C'est ici et maintenant qu'on en termine une fois pour toute avec Igeus, et la totalité de la région Johkan sera à nous.

- Etes-vous seulement certaine qu'Igeus est ici ? Il vous a

affronté d'égal en égal avec son cheval mécanique au Plateau Indigo. Sa présence aurait pu encore plus favoriser la défense de cette ville. Et pourtant, il n'est pas sur le champs de bataille.

Venamia y avait pensé. Erend Igeus n'était du genre qu'à aller se battre et risquer sa vie si seulement il se sentait acculé. Peut-être avait-il déjà pris la fuite, comme lors de la bataille de Safrania ?

- Même s'il n'est pas là, si nous lui prenons Doublonville, il n'aura plus rien. Libre à lui ensuite de revenir me défier en s'entourant des armées d'une autre région. Ce sera toujours avec plaisir. Je l'écraserai autant de fois qu'il faut.

- Et pour Lance et ses G-Man ? Sans compter les cinq comiques de la DUMBASS qui se donnent en spectacle. Vous avez un plan ?

- Pour ce genre de monstres, il nous faut aussi des monstres. La X-Squad ne va pas tarder. J'ai ordonné qu'elle vienne au grand complet.

Enfin, sans Tuno bien sûr, songea Venamia avec un sourire de rapace. Vilius hocha la tête.

- J'ai aussi reçu un rapport... troublant en provenance du QG. Le vieux se serait échappé.

Venamia serra les poings. Ce n'était pas tant la fuite de Giovanni qui la mettait en colère, mais le fait que cet incurable imbécile de Vilius en parle en pleine communications ouverte. Les autres n'étaient pas sensés savoir qu'elle gardait l'ancien Boss en prison. Ignorait-il donc les effets de ses paroles sur les simples soldats Rockets ?!

- Bon eh bien, on le retrouvera, en même temps qu'Estelle, dédramatisa Venamia. Pour l'instant, je me concentre sur Igeus.

Faite-en de même.

Elle coupa la communication sans autre forme de procès, et au même instant, elle eut un autre message.

- Quoi encore ? Demanda-t-elle, excédée.

- Mes excuses madame, fit Fatra, mais on nous signale que le capitaine Crust est à bord. Il s'approche du pont, et il a l'air... euh... pas trop content. Il a déjà assommé les gardes de la plateforme sud.

Venamia fronça les sourcils. Qu'avait-il donc découvert ? Ça ne pouvait être que sur Tuno. Il devait la suspecter de sa disparition, d'une façon ou d'une autre. Mais il n'avait aucune preuve, non ? Et même s'il en avait, Venamia avait été dans son bon droit. Tuno était clairement un traître, à entreprendre une relation pareille avec un ennemi déclaré. Même ce crétin émotionnel de Mercutio devait pouvoir le comprendre, non ? Elle songea un moment à essayer de le ralentir, mais ça serait quelque peu suspect, et surtout inutile. Elle avait bien dans le vaisseau trois capitaines de la GSR avec elle, mais rien qui ne puisse arrêter un Mélénié passablement furieux. Et puis, elle avait besoin de la X-Squad, et Mercutio était le seul intermédiaire qu'il lui restait.

- Laissez-le passer, ordonna Venamia. Vous tous, vous sortez. Laissez-nous seuls.

Tous les Rockets présents sur le ponts s'empressèrent de quitter la pièce, sentant que la tension allait dangereusement monter. Seul Fatra hésita.

- Mais madame... la bataille...

- Le Mégador a un mode automatique. Et de toute façon, sans moi, la bataille n'en ai pas une. Ce sera vite expédié.

- Bien, madame, fit Fatra, incertaine.

Après son départ, Mercutio déboula sur le pont, ses yeux bleus brillant d'un feu de colère. Venamia voyait tous son Flux luire à travers les pores de sa peau. Elle ne l'avait jamais vu aussi en furieux. Venamia s'installa bien sur son fauteuil de commandement, là où elle avait des dizaines d'armes et de pièges en cas de besoin. Mercutio pointa un doigt accusateur vers elle, comme si il voulait la foudroyer sur place.

- Cette fois, tu es allée trop loin...

- De quoi parles-tu ? répondit Venamia, feignant l'ignorance. S'il s'agit de quoi que ce soit ayant trait à la conquête de Johto, sache que c'est la guerre, Mercutio. La destruction de Mauville était nécessaire, et maintenant...

- Arrête de te fiche de moi ! Pourquoi as-tu fait ça au Plateau Indigo ? Pourquoi a-t-il fallu que Kyria meure ?!

Venamia fut un moment prise de court. Elle s'était attendu à des accusations sur Tuno, pas à ça. Comment avait-il su ? Mais vu sa colère, il savait, ça c'était certain. Nier aurait fait que l'énerver encore plus.

- Tu es naïf, Mercutio, dit-elle enfin. La raison de tout ceci est pourtant évidente. Je ne pouvais pas laisser Igeus nous imposer cette paix grotesque. Pas alors qu'on était à deux doigts de l'écraser et de prendre Johto. J'avais besoin du soutien du peuple pour cette croisade, donc faire accuser Igeus était le meilleur moyen. Quant à Kyria... elle n'était qu'un dommage collatéral.

Soudain, elle se vu bouger avec Futuriste, partir en arrière et renverser son siège. Elle ne comprit ce qui se passait que quand Mercutio envoya une onde de Flux sur elle qui la plaqua contre

l'immense vitre du pont du Mégador. Elle essaya de se dégager, mais ne pouvait bouger ni bras ni jambes. Face au Flux, elle n'était rien.

- Tu es fou ! S'exclama Venamia, en faisant perler un peu de sa peur actuelle. Tu sais à qui tu t'en prends ?! Je suis l'Agent 002, codirigeante de la Team Rocket, et...

- La Team Rocket ? s'exclama Mercurio, dédaigneux. Elle n'existe plus. Elle est morte quand tu as décidé de faire ton Coup d'Etat. Toi et tes amis Vilius et Brenwark, vous l'avez tuée. Tout comme tu as tué Kyria. Tout comme tu as fait tout ça à Tuno.

L'emprise du Flux sur elle se renforça, et Venamia sentit son corps être peu à peu écrasé contre la vitre, qui elle commençait à craquer. Il savait aussi pour Tuno alors ? Savait-il donc aussi pour Penan ? Non, sans doute pas. Si Mercurio avait su, Venamia aurait déjà traversé la vitre pour chuter dans le vide. Elle avait peur, mais elle était aussi en colère, et c'est la colère et le défi qui l'emporta.

- Tu n'es qu'un idiot ! Cracha-t-elle. Pensais-tu que dans la Team Rocket, nous étions de gentils petits idéalistes ? Combien de gens as-tu tué pour défendre les idéaux de la Team, Mercurio ? Je fais pareil ! C'est moi qui suis dans le vrai ! Giovanni, Estelle, Kyria... chacun d'entre eux craignaient trop le changement pour pouvoir amener la Team Rocket sur le chemin de la gloire ! Une fois qu'on s'est lancé, on ne peut plus faire marche arrière ! J'ai derrière moi toute la puissance de la Team Rocket et le soutien du Chef d'Etat ! Je vais réformer le monde ! Moi seule en suis capable !

Mercurio secoua la tête. Il n'avait plus seulement l'air en colère. Il avait aussi l'air triste.

- Tu délires. Est-ce que tu t'entends au moins parler ? Tu n'as

pas conscience de ce que tu es devenue, Siena ?

- Je n'ai pas changé. Je n'ai jamais caché mes ambitions pour la Team Rocket.

- Je ne parle pas de ça. On peut avoir une idéologie sans être un fanatique. Tu sais à qui tu me fais penser ? À ton vieil ami Zelan. Tu t'es mise à parler comme lui. C'est ce Silas Brenwark qui t'a transformée ? Ce misérable Agent de la Corruption t'a susurré des choses à l'oreille, comme Horrorscor le faisait pour Zelan ?

La panique de Venamia monta d'un cran. Il savait donc aussi pour Silas ? Y'avait-il seulement quelque chose qu'il ignorait ? Qui lui avait parlé ?

- Silas n'a rien à voir ! Protesta Venamia. Je me fiche qu'il soit un Agent de la Corruption, tout comme je me fiche des Gardiens de l'Innocence. Et je ne suis pas comme Zelan. Je prends mes décisions moi-même. Zelan était fou, mais le monde qu'il voulait créer n'était pas une mauvaise idée. Je peux y arriver, sans exterminer tous les Pokemon du globe.

Elle s'arrêta. Mercurio ne semblait pas décider à la lâcher.

- Je suis désolée pour Kyria, dit-elle enfin. Et pour Tuno aussi. Mais je fais ce qui est nécessaire pour le triomphe ultime de la Team Rocket. Tu dois te souvenir de ce qu'on disait, quand on était gamins, avec Galatea, non ? On rêvait d'intégrer la Team Rocket pour la porter au pouvoir. Je suis en train de réaliser ce rêve. Ne te mets pas en travers de mon chemin, petit-frère. Aide-moi plutôt ! Je te l'ordonne !

Mercurio ricana.

- Tu t'imagines encore pouvoir me donner des ordres ?

- Je n'image rien, je le fais !

Malgré sa position humiliante, Venamia était toujours codirigeante de la Team Rocket, à laquelle Mercurio avait prêté allégeance. Ce dernier soupira, puis tourna les talons, s'apprêtant à partir. Mais Venamia était toujours plaquée contre la vitre.

- Mercurio... tu n'oublies rien ?

Mercurio s'arrêta.

- Ah oui, c'est vrai. J'ai oublié de te dire que ta guerre, tu vas la mener sans nous désormais. La X-Squad ne peut plus te soutenir.

Venamia écarquilla les yeux.

- Quoi ?! Tu ne peux pas ! C'est la dernière bataille contre Igeus !

- Je m'en fiche. Bats-toi avec lui tant que tu veux. Nous, on en a assez de vos conneries.

Il s'arracha le badge de la Team Rocket sur son uniforme et le jeta par terre.

- Tant que tu dirigeras la Team Rocket, je ne suis plus un Rocket.

- Tu ne vas pas faire ça ! Tu ne songes donc pas à tes amis, à la base G-5 ? À cette femme Méléne que tu as engrossé ? À ta greluce de petite amie Eryl ? Si jamais tu me trahis, je...

Mais elle ne put continuer, car elle fut encore un peu plus plaquée contre la vitre, et eut le souffle coupé. Mercurio se retourna vers elle, en apparence très calme, mais avec un feu

certain dans les yeux.

- J'espère que tu n'es pas en train de menacer mes amis, Siena, fit-il lentement. Parce que si c'était le cas, il se pourrait que je me mette réellement en colère. Et tu es assez intelligente pour savoir que tu ne le voudrais pas, hein ?

Puis il la laissa retomber au sol, en même temps qu'il quittait la passerelle. Venamia tremblait de rage et d'humiliation. Elle ne pouvait pas être aussi vulnérable au Flux. Cela allait devoir changer. Plus jamais un de ces Méléniens ne devraient pouvoir faire pareil. De l'Ysalry... oui, elle avait besoin d'Ysalry. Ainsi, elle sera immunisée contre le Flux.

- Et alors, je te ferai payer, marmonna Venamia entre ses dents. Traître. Double traître. Vous tous de la X-Squad, vous allez souffrir !

Et ce fut dans cette position embarrassante que ses subordonnés la trouvèrent quand ils revinrent, sur le sol de la passerelle, son fauteuil de commandement renversé, en train de marmonner des menaces et imprécations incohérentes.

- Madame ! S'exclama Fatra. Vous allez bien ? Vous avez été attaquée ?

Fatra lui tendit une main pour se relever, mais Venamia l'écarta avec mépris.

- Contactez-moi Vilius sur le champs !

Tous l'équipage de Venamia savait que la voir ainsi en colère était mauvais signe. Ils s'empressèrent tous de reprendre leur place en silence, tandis que Fatra pianotait sur sa console de communication. Le visage de l'Agent 003 revint à l'écran, tandis que Venamia se réinstallait.

- J'écoute, commença celui-ci.

- Il va nous falloir changer notre stratégie. La X-Squad ne viendra pas.

- Comment ça, elle ne viendra pas ? S'exclama Vilius.

- Ils ont déserté. Ce sont des traîtres !

Vilius regarda sa collègue d'un air expectatif.

- Et qu'avez-vous fait pour qu'ils décident soudainement de nous lâcher ?

- Qu'importe cela pour l'instant ! Il faut tout revoir ! On a personne pour s'occuper des G-Man et des DUMBASS. Il va vous falloir aller sur le terrain.

Vilius ricana.

- C'est ça, moi tout seul contre ces monstres ? J'apprécie la haute opinion que vous avez de mes capacités, Venamia, mais pourquoi vous n'y allez pas, vous ?

- Je dois mener la bataille d'ici. Ne faîte pas votre chochette, Vilius. Vous avez 007 avec vous non ? Je vais mettre à votre disposition Althéï et Sharon. Par contre, il nous faudra y aller plus fort sur les frappes aériennes pour se débarrasser de leurs missiles. Tant pis si quelque morceaux de la villes partent, désormais.

Venamia transmit ses ordres aux trois vaisseaux de Lunariss, et elle commença à pilonner Doublonville. Elle avait l'impression qu'à chaque tir, c'était une partie de son immense colère contre Mercutio qui était soulagée. Oh, il allait payer, oui. Lui et tous les autres de la X-Squad. Ça faisait trop longtemps que cette unité contestait son autorité. La détruire totalement ? C'était le

plus sûr, mais c'était aussi un triste gâchis. Et puis, Venamia se sentait-elle capable de tuer son frère et sa sœur ?

- *Tu as sacrifié bien des choses pour en arriver là, lui susurra Horrorscor. Tu ne peux pas faire d'exception pour eux. Plus maintenant.*

Oui, Horrorscor avait raison, bien sûr. Peut-être restait-il, au plus profond d'elle-même, une once d'amour pour sa famille, mais le devoir passait avant tout. Ceci dit, les éliminer serait vraiment si elle ne trouvait pas d'autre chose à faire. Elle pouvait toujours les menacer. Enlever Eryl Sybel pour obliger Mercurio à la servir. Elle trouverai bien des êtres chers pour les autres. Oui, ça sonnait bien. Elle fut sortie de ses pensées par le général Krova qui lança :

- Lady Venamia, madame... Il me semble que... les vaisseaux de Lunariss s'en vont.

Venamia regarda son écran. Effectivement. Les trois Asmolés de sire Dockson étaient en train de rompre la formation et de partir par derrière. Venamia détruisit presque son bouton de communication en voulant le contacter.

- Ici Venamia. Qu'est-ce que vous fabriquez, Dockson ?!

- L'Empire Lunariss se retire de ce combat, annonça le fier chevalier. C'en est assez. L'Empereur vous a offert de vous assister avec ces vaisseaux pour la seule défense, pas pour bombarder des civils innocents !

Venamia commençait à avoir mal à la tête. Eux aussi allaient la trahir ? N'était-elle entourée que de traîtres et d'incompétents ?

- Innocents ? Répéta Venamia. La plupart d'entre eux ont posté des canons anti-aérien sur leur toit, et vous les appelez innocents ?

- Ce sont des civils ! Répéta Dockson. Des gens qui font ce qu'ils peuvent pour défendre leur ville ! Ils n'ont rien à voir avec les agissements de cet Igeus au Plateau Indigo, et vous les massacrez sans sourciller ! J'ai combattu l'Empire de Vriff autrefois, et votre façon d'agir est pas bien différente de la leur, Lady Venamia.

- Vous ferez ce que je vous dit ! S'exclama Venamia, perdant patience. Octave m'a donné ces vaisseaux ! L'Empire Lunaris est redevable à la Team Rocket pour tout ce qu'elle a fait pour lui, toute cette technologie que nous vous avons donné ! Et moi, je suis la mère de votre futur empereur !

- Vous êtes peut-être la concubine de Sa Majesté, la mère de Son Altesse Julian, mais en aucun cas mon impératrice, répliqua sire Dockson. Si l'Empereur ou le prince décident de me châtier, aujourd'hui ou demain, pour ma décision, eh bien ainsi soit-il. Mais je n'associerai pas l'Empire de Lunaris, ma patrie, à vos conquêtes sanguinaires. Et si je connais bien mon empereur, je sais qu'il pense comme moi.

Et les trois Asmolés s'en allèrent, cessant leur pression sur les défenses au sol de Doublonville, leur permettant d'avancer. Venamia hurla de rage et détruisit l'écran holographique d'un coup de rayon d'Eucandia de son brassard.

- DES TRAITRES ! Clama-t-elle. Qu'ils soient maudits, tous autant qu'ils sont !

L'équipage la regardait à présent avec stupeur et inquiétude. Venamia se força à se calmer, et examina la situation. C'était déjà bien assez compliqué au début, mais sans la X-Squad et le soutien de la flotte de Lunaris, Venamia était isolée. Ses troupes allaient se faire décimer face aux G-Man et aux DUMBASS. Le seul moyen qu'elle avait était le super canon à Eucandia du Mégador, mais ça sonnerait comme un aveu de

défaite. Il ne lui restait qu'une chose à faire de sensée. Elle ravala sa fierté, et annonça sur la fréquence générale.

- À toutes les troupes, nous abandonnons le combat. Repliez-vous tous.

Ça rendait Venamia malade. Elle était si proche, si proche d'en finir avec Igeus... et au dernier moment, tout le monde l'avait lâché. Maintenant, avant de revenir conclure ce qu'elle avait commencé avec Erend, elle allait devoir s'occuper de tous ces traîtres.

Chapitre 274 : Quand les fugitifs se croisent

Estelle était en cavale depuis deux jours. Elle n'ignorait pas que les sbires de Venamia devaient la chercher partout, aussi Domino et elle s'étaient réfugiées dans les souterrains reliant Azuria à Carmin-sur-Mer. Autrefois, ce tunnel avait été un vrai raccourci pour les voitures et les vélos quand on voulait se rendre d'une ville à l'autre. Mais des bandes de délinquants en avaient pris possession, et il était désormais condamné, de même que le tunnel reliant Céladopole à Lavanville.

Bien qu'officiellement fermé, le tunnel avait été ouvert de force il y a des années, et c'étaient désormais des sans-abri, des dealers et des prostituées qui étaient les maîtres des lieux. Un vrai paradis pour la pègre et l'économie souterraine. Les autorités gouvernementales - que ce soit du temps des Dignitaires ou aujourd'hui sous domination Rocket - n'ignoraient rien de ce qui se passait ici, mais jamais personne n'avait décidé d'intervenir. Si les rebuts de la société s'entassaient ici, eh bien, ça en faisait moins à l'extérieur. C'était la logique des autorités.

C'était un endroit de non-droit, un endroit sordide, où deux jeunes femmes seules et jolies comme Estelle et Domino auraient dû être très inquiétées. Ceci dit, après que Domino eut laissé sur son passage les cadavres des premiers imbéciles qui avaient tenté de s'en prendre à elles, les autres s'étaient depuis évertués à s'en tenir éloignés. Ici, pas de loi ou de droit de l'homme. Pas de commerce non plus. Si vous vouliez quelque chose, il fallait le voler à un autre, que ce soit nourriture, armes, Pokemon ou même filles. La seule chose qui se marchandait, c'était la drogue. Personne n'osait jamais trop s'attaquer aux dealers, véritables maîtres des souterrains.

Estelle avait laissé Domino leur trouver des armes et de la nourriture. Non pas qu'Estelle eut été incapable d'en trouver, mais pour se battre, elle devait obligatoirement transformer une partie de son corps. C'était de là que venait sa force. Sans cela, elle était une jeune femme toute faible. Ce qui n'était pas le cas de Domino. Elle, elle n'avait aucun pouvoir, mais elle s'était entraînée comme aucun des autres Agents Spéciaux. Elle était capable de terrasser une dizaine d'hommes à mains nues.

- Combien de temps resterons-nous ici ? Demanda Domino en ouvrant une boîte de conserve contenant du pâté qui sentait vraiment bizarre. Même si nous y passons une année, je doute que Venamia renonce à nous trouver.

- Non, et de toute façon, je ne pourrai pas tenir une année dans cet endroit puant. Notre destination est la base G-5 du général Tender. Le Boss a confiance en lui. Il ne nous livrera pas à Venamia.

- Vous croyez ? C'est pourtant son père.

- Hegan Tender est un homme qui est du genre à faire passer sa loyauté envers la Team Rocket bien avant sa famille, répondit Estelle. Et puis j'ai entendu dire qu'il n'était pas vraiment en bon terme avec sa fille.

- La base G-5 est pas loin de Lavanville non ? On peut sortir via Carmin et la rejoindre à pied ?

- Ça nous prendra bien un jour entier. Et Carmin est la seconde ville la plus surveillée de la région maintenant. Non, ce qu'il faudrait faire, c'est arriver à atteindre l'autre tunnel, celui qui relie Céladopole à Lavanville. Les deux tunnels se croisent, c'est obligé. Il devrait y avoir une issue par laquelle nous pouvons y accéder. Au pire, nous la créerons nous-mêmes.

Domino hocha la tête. Estelle trouvait difficile de parler avec elle. Bien que toutes les deux étaient les Agents les plus fidèles au Boss, elle n'avaient jamais été très proches. Mais c'était de la faute d'Estelle. Elle le savait, et elle le regrettait. Pour la simple bonne raison que Domino était sa demi-sœur. Domino l'ignorait, bien sûr. Le Boss ne lui avait jamais rien dit. En réalité, l'affaire était assez difficile. Domino n'était pas à proprement parler la fille du Boss. En réalité, elle était un clone. La vraie Domino était morte dans un accident alors qu'elle n'avait que quatre ans. C'était à cette époque que la mère du Boss a commencé ses expérimentations sur le clonage. Giovanni en a alors profité pour faire cloner sa fille décédée. La mère de Domino, folle de chagrin, n'avait pas pu l'accepter, et avait quitté le Boss.

Estelle était trop petite à l'époque pour s'en rappeler. Elle gardait très peu de souvenirs de la vraie Domino et de sa mère. Mais elle se souvenait de la douleur de son père à la mort de l'enfant. Estelle ne connaissait pas toute l'histoire, mais elle savait que Giovanni était responsable, d'une façon ou d'une autre. Comme il n'a jamais pu se pardonner, il n'a jamais révélé à Domino la vérité. Il s'estimait indigne de se présenter comme son père, lui qui avait causé la mort de sa vraie fille.

Giovanni n'en avait parlé qu'à Estelle lors d'un de ses rares moments de faiblesse. Même Vilius l'ignorait, ce qui était plus sage, car Vilius ne savait pas tenir sa langue. Personne n'aurait eu l'idée de faire le rapprochement entre le Boss et Domino, pour la simple bonne raison qu'ils ne se ressemblaient pas du tout. Estelle ne se souvenait plus du visage de la mère de Domino, mais il ne faisait aucun doute qu'elle avait tout donné à sa fille. Estelle n'approuvait pas l'attitude de leur père, mais elle respectait sa décision. Toutefois, elle s'était promise que si jamais un jour leur père mourrait, Estelle dirait la vérité à Domino. Elle avait le droit de savoir qui elle était et d'où elle venait. Elle méritait de le savoir, elle qui avait été une fidèle parmi les fidèles, sans jamais rien demander.

- Même si le général Tender vous soutient, reprit Domino, qu'est-ce qu'on pourra faire contre Venamia ? Elle est devenue intouchable maintenant.

- Venamia gouverne avec la peur et la méfiance, répondit Estelle. Elle ne manque pas d'ennemis, j'en suis sûre. Ils font profil bas pour le moment, mais dès que nous leur auront montré qu'elle n'est pas invincible, ils se rallieront à moi.

- Donc... vous comptez vraiment provoquer un schisme dans la Team Rocket ? Vous déclarer Madame Boss, et combattre la nouvelle direction ?

- C'est ce que mon père voulait. Il devait m'annoncer comme nouvelle dirigeante de la Team Rocket juste avant que Venamia n'agisse.

- Venamia a le soutien du Chef d'Etat et de l'Assemblée, lui rappela Domino. Et depuis la création du Protectorat de Kanto, la Team Rocket est censée obéir à l'Assemblée. D'un point de vue strictement légal, c'est elle, ainsi que 003 et 004, les dirigeants légitimes.

Estelle hocha la tête.

- C'est vrai, j'imagine. Ça fait donc de nous des rebelles. Vous êtes très loyale envers la Team Rocket, n'est-ce pas 009 ? Plus qu'aucun d'entre nous. Si vous voulez servir le régime légal, me capturer et me remettre à Venamia, ne vous gênez pas.

L'indignation se peignit sur le visage de Domino.

- J'étais loyale au Boss. S'il voulait que vous soyez la nouvelle dirigeante de la Team Rocket, alors c'est vous. Je ne dois rien à Siena Crust.

Estelle sourit faiblement. Elle n'était pas seule, au moins.

- Je vous remercie de votre loyauté. Allons-y, tâchons de rejoindre l'autre tunnel.

Elles mirent presque une journée entière à trouver le point où les deux tunnels se croisaient. Mais il n'y avait aucune issue pour passer de l'un à l'autre. Domino se mit donc en quête d'un Pokemon qui pourrait les y aider. Elle revint quelques heures plus tard avec une Pokeball.

- C'est un Minotaure, annonça-t-elle, fière d'elle. Exactement le Pokemon qu'il nous fallait pour creuser dans la roche !

- À qui l'avez-vous pris ?

- À quelqu'un qui n'en aura plus jamais besoin maintenant.

Estelle soupira. Domino était loyale, mais elle manquait consciencieusement de retenue. La vie des autres n'avait que peu de valeur pour elle. Une fois libéré, le Minotaure se mit à creuser avec ses griffes et l'excroissance en acier qu'il avait sur sa tête. Le tunnel reliant Céladopole à Lavanville passait en dessous de celui dans lequel elles étaient. Là encore, c'était le repaire d'une large gamme de déchets de la société. Estelle songea que si jamais elle reprenait le pouvoir sur la Team Rocket un jour, elle se dépêcherait de nettoyer tout ça. Quand elles sortirent enfin du souterrain, il faisait nuit, ce qui n'était pas une mauvaise chose. Même sans parler des gars de la GSR, les simples habitants de Kanto connaissaient bien le visage d'Estelle. Et comme à présent, tous ou presque soutenaient Venamia, il valait mieux rester discrète.

- Lavanville est par là, fit Estelle en indiquant l'Est. À ce que je sais, la base G-5 de Tender se situe un peu plus loin, dans les montagnes.

- Il paraît que vous pouvez vous faire pousser des ailes, Agent

005, dit Domino. Ça irait plus vite en volant.

- Ma transformation est soumise à certaines... règles. En général, je ne transforme qu'un ou deux membres. Plus ma transformation en hybride de Nukeycrula est complète, plus j'ai tendance à... disons... perdre un peu l'esprit. Je peux effectivement me faire apparaître des ailes, mais seulement ça, afin de conserver toute ma raison. Et avec seulement les ailes, je ne dispose pas d'assez de force pour transporter un passager.

- C'est vous qui importez, répliqua Domino. Je peux marcher. Partez devant.

- Non. Vous êtes ma premier soutien. Je ne vais pas vous abandonner à la première occasion. Et puis Venamia est aussi au courant de mon talent. Je serai plus discrète à pied je crois.

Ceci dit, elles tombèrent bien vite sur une patrouille de la GSR. En se cachant derrière des fougères, les deux jeunes femmes les observèrent. Même avec la guerre qui continuait à Johto, Venamia ne négligeait pas de surveiller sa propre région. Elle ne manquait pas d'homme pour ça. Depuis les attentats de Johto sur le Plateau Indigo, le recrutement dans la GSR avait plus que doublé. Et depuis la prise de pouvoir de Venamia, il devait certainement il y avoir des Rockets qui ont abandonné leur R rouge pour revêtir le R noir frappé d'un éclair de la GSR, pour plus de sécurité, et de privilège.

Estelle ne se faisait pas d'illusion. À terme, la GSR allait totalement remplacer la Team Rocket. Ou plus exactement, la Team Rocket allait se transformer en GSR, même si elle conservait son nom d'origine. Ce groupe de GSR comprenait une trentaine d'hommes, deux blindés et quelque Pokemon. Ils s'étaient déployés le long de l'entrée Ouest de Lavanville. Il y avait parmi eux un officier. Et pas n'importe lequel : un capitaine, carrément. Il avait à ses cotés un Pokemon au poil sombre, et aux crocs et griffes acérés.

- Je le connais lui, murmura Estelle. C'est le capitaine Ian Gallad. C'est un peu le second de Venamia. Un dur à cuire, et son Kinghyena n'est pas commode non plus.

- Je peux m'en charger, affirma Domino.

Estelle ricana tout bas.

- Ils sont trente. Ils ont des blindés et des Pokemon. De plus, je ne sais pas pour les autres, mais Gallad, en tant que capitaine, possède sûrement un de ses boucliers individuels d'Eucandia que pas grand-chose n'arrive à percer. Venez, on va trouver un autre passage.

Domino la suivit de mauvaise grâce. Elles firent un long détour pour rentrer à Lavanville, qui dura plus de deux heures, mais qui au moins leur épargna toute mauvaise rencontre avec la GSR. Elles décidèrent de rester dormir en ville pour cette nuit, et de partir tôt le matin. Elles ne s'étaient pas beaucoup reposées depuis le Coup d'Etat, et Estelle sentait qu'elle tenait à peine debout. Mais le problème se posait de savoir où dormir. Estelle n'osait pas aller dans un hôtel. Trop peuplé, trop de chance de se faire reconnaître. Le Centre Pokemon pouvait héberger gratuitement les dresseurs Pokemon, mais les Rockets utilisaient aussi beaucoup de Pokemon, et l'un d'entre eux pouvait surgir à tout moment.

Estelle laissa Domino chercher de son côté tandis qu'elle parcourait la ville pour tenter de repérer les positions Rockets. Il y avait bien une petite base et quelques hommes qui patrouillaient ci et là, mais aucun GSR. Toutefois, sa propagande n'était pas en reste. Dans chaque rue, Estelle tombait sur une affiche de Lady Venamia, qui lui donnait envie d'oublier toute prudence et de les arracher les unes après les autres. Le pire, c'était que la population semblait satisfaite de sa prise de pouvoir. Difficile de lui en vouloir, après le carnage

qu'avait provoqué Igeus au Plateau Indigo. Quand Estelle retrouva Domino, celle-ci avait trouvé un endroit où dormir un peu.

- On m'a parlé d'un vieil homme, Fuji, qui habiterait dans cette ville, et qui est du genre humaniste. C'est courant qu'il accueille des Pokemon abandonnés ou des sans-abri chez lui. Je doute qu'on tombe sur des Rockets chez lui.

- Très bien, faisons ça. Ayez l'air gentille, hein.

- J'ai toujours l'air gentille, décréta Domino.

Mais quand elles arrivèrent chez Monsieur Fuji, une vaste demeure avec un parc, elle restèrent stupéfaites.

- Il en accueille combien par jour, de SDF ? Demanda Estelle.

La demeure était remplie. Il y avait bien une trentaine de personnes, en majorité de jeunes gens. Ils n'avaient toutefois pas l'air de sans-abri. L'un d'entre eux portait même un impeccable costume doré avec une canne à pommeau. Un homme qu'Estelle reconnut immédiatement pour l'avoir rencontré il y a guère longtemps à Johto, et vu à la télévision de nombreuses fois quand il était encore Dignitaire. C'était Silvestre Wadsens. Quant à la jeune femme aux cheveux violets à côté de lui, elle l'avait déjà croisé une ou deux fois. C'était la petite-amie de Mercurio Crust, qui avait aidé la Team Rocket quelquefois. Difficile dès lors de ne pas savoir qui étaient ces gens.

- Vous ? S'étonna Estelle. Les Gardiens de l'Innocence ?

Wadsens cligna des yeux, aussi surpris qu'elle.

- Agent 005. Je ne m'attendais pas à vous voir ici.

- Eh bien, on est deux. Qu'est-ce que vous fabriquez tous ici ?!

En plus de Wasdens et de Sybel, il y avait le Pokemon dont le corps ressemblait à une prise de vue sur l'univers, le type à écharpe et à chapeau qui se cachait le visage, et la jeune femme aux mèches multicolores. Estelle ne les avait jamais rencontrés personnellement, mais elle avait lu les rapports. Elle savait qu'il s'agissait des Apôtres d'Erubin. Et tous les autres qu'il y avait avec eux, ça devait être les Gardiens de l'Innocence ou apprentis Gardiens qui en temps normal vivaient au manoir Brenwark.

- Notre QG a été attaqué, répondit Wasdens. Nous avons été trahis, et notre chef a été enlevé par les Agents de la Corruption. Le manoir Brenwark n'est plus sûr, donc nous sommes tous partis. Nous requérons l'aide et la protection de la Team Rocket. Eryl ici présente savait où se trouvait votre base G-5.

- Dites, commença Estelle, je ne voudrai pas paraître insensible à vos problèmes, mais nous avons aussi nos petits ennuis actuellement. Vous ne savez pas dans quelle situation la Team Rocket se trouve ?

- Nous savons. Votre Boss a été renversé, et Lady Venamia règne désormais conjointement avec votre frère et Silas Brenwark. Mais nous n'avons pas d'autres alliés à qui demander. Silas est l'un de ceux qui nous ont trahi, avec Vaslot Worm. Ils sont probablement des Agents de la Corruption tous les deux. C'est pourquoi nous ne pouvons rester au manoir. En l'absence du chef Brenwark, c'est à Silas qu'il appartient.

- Silas est un Agent de la Corruption ? Répéta Estelle.

Elle était sorti avec lui, il y a des années. Elle lui avait confiance, et elle l'avait même recommandé au Boss comme Agent 004. Comment avait-elle pu se tromper à ce point ?

- Si Venamia dirige la Team Rocket aux cotés d'un de ces gars là, c'est plus grave qu'on ne le pensait, marmonna Domino.

- Nous savons que la X-Squad ne s'alliera ni ne se soumettra jamais aux Agents de la Corruption, poursuivit Eryl. J'ai déjà prévenu Mercutio de se méfier de Silas. Il n'y a qu'à la base G-5 où nous serons en sécurité.

Estelle sourit ironiquement.

- Eh bien, nous sommes nous aussi des fugitives. Et nous avons le même projet que vous. Pauvre Tender... Sa base sera bientôt le refuge de tous les gens recherchés de la région.

Le vieux maître des lieux, monsieur Fuji, accueillit sans peine Estelle et Domino malgré le fait que sa demeure soit déjà pleine. Apparemment, il connaissait les Gardiens de l'Innocence et était un de leur soutien. Avec tout ce monde près d'elle, Estelle put certes se reposer, mais pas dormir. Elle se posait bien trop de questions. Sur Silas, sur Venamia, sur les Agents de la Corruption. Si Venamia et Silas étaient de mèches pour un quelconque plan tordu, le pauvre Vilius s'était bien mal associé à eux. Estelle connaissait son demi-frère. Elle le savait débordant d'ambition, mais il n'était pas mauvais en soi. Estelle doutait qu'il se soit allié en pleine connaissance de cause avec ces deux là. À moins que Venamia ne se fasse elle aussi manipuler par Silas. Les Agents de la Corruption étaient-ils derrière tout ce qui s'est passé ces temps derniers ? Même dans le doute, ils restaient des gens à combattre en priorité.

Le lendemain, au petit matin, Estelle et Domino repartirent en direction de la base G-5, mais cette fois avec les Gardiens de l'Innocence. Elles passeraient sans doute encore moins inaperçu avec une trentaine de gens avec elles, mais au moins elles pourraient bénéficier de leur force si jamais ils étaient attaqués. Selon Wasdens, Izizi, Cosmunia et la comtesse Divalina étaient

tout à fait à même de se battre. Estelle aurait trouvé bizarre qu'ils ne tombent sur aucune patrouille de la GSR entre ici et la base de Tender, aussi ne fut-elle pas déçue quand leur groupe tomba sur une vingtaine de Rockets qui contrôlaient les identités de tous ceux qui empruntaient la route devant eux. Dès qu'il les vit, le dénommé Izizi leva ses couteaux de cuisines.

- Ces types là puent le complot à plein nez. Je dirai même plus : ils œuvrent probablement pour l'association d'extermination de la population martienne.

- Une chance qu'on ne vienne pas de Mars alors, répliqua Eryl, habituée aux fresques de l'Apôtre d'Erubin.

Ce fut elle qui s'avança pour parler aux GSR. Estelle, Domino et Wasdens, dont les visages étaient connus, restèrent bien en arrière, se fondant dans le groupe.

- Halte, fit un GSR en levant la main. Déclinez identité !

- Je suis Eryl Sybel. Dresseuse, Gardienne de l'Innocence, et amie de la Team Rocket. Mes amis et moi, nous nous rendons à la base G-5, où l'on espère que le général Tender pourra nous accueillir.

Estelle ne savait pas si c'était une bonne idée de dire ainsi la vérité à la GSR, si Silas Brenwark était bel et bien un ennemi. Les soldats GSR observèrent Eryl puis son groupe derrière. Estelle prit bien soin de demeurer derrière quelqu'un et de baisser la tête.

- Le général Tender me connaît, insista Eryl. Je suis déjà venue plusieurs fois.

- Il nous faudrait quand même vérifier l'identité de tous vos amis, répliqua un GSR, et...

Mais Eryl l'arrêta, et prit une voix de conspirateur.

- Vous autres, vous servez Lady Venamia, n'est-ce pas ? Je la connais depuis longtemps. Elle et moi, nous avons combattu ensemble contre la Team Cisaille, contre les vriffiens, puis contre les Pokemon Méchas, et enfin contre Zelan. Son frère est mon fiancé, donc elle est un peu comme une sœur pour moi. Je lui dirai avec quelle efficacité vous faite votre devoir, mais nous sommes épuisés et nous voulons arriver à destination au plus vite.

C'était là jouer à la chance, Estelle le savait. Il était vrai que la plupart des simples GSR étaient des idiots dont la seule mention du nom de leur maîtresse pouvait les faire frémir, mais certains, en particuliers les officiers, étaient de vrais militaires, des durs à cuire. Mais cette fois, ils durent tomber sur des petites nature, car quand Eryl passa devant eux, aucun d'entre eux ne fit mine de les arrêter. Évidemment, des simples sbires GSR ignorants n'allaient pas risquer de se mettre Lady Venamia a dos en embêtant une de ses amies plus que nécessaire.

- Bien joué, fit Estelle à la jeune femme quand ils furent passés.

- C'est le pouvoir des relations, sourit Eryl. Même la GSR n'est pas immunisée contre ça.

- Venamia est-elle vraiment une sœur pour vous ? Ironisa Domino.

- J'aurai aimé qu'elle le devienne, répondit Eryl avec une certaine tristesse. Nous n'avons jamais été très proches, mais c'est vrai qu'on s'est souvent battues côte à côte. Elle m'a sauvé la vie une fois. C'était à la bataille de Parmanie, lors de l'invasion de l'Empire Vriff. J'étais inconsciente, et l'évacuation avait été ordonné. Siena est revenue en arrière pour me chercher, en désobéissant donc aux ordres et en risquant sa vie.

Estelle haussa les sourcils.

- Ce n'est pas quelque chose qu'elle referai aujourd'hui, vous pouvez en être sûre. Elle se fiche de ceux qui la servent, désormais.

- Je sais, soupira Eryl. Elle a changé. Et je me sens un peu responsable. Si jamais on découvre que c'est Silas qui est responsable de son changement... S'il l'a vraiment corrompue, alors c'est de la faute des Gardiens, qui se sont laissés rouler par Silas.

- Je connais Silas Brenwark depuis plus longtemps que vous, mademoiselle Sybel, intervint Wasdens. Si ce que vous dites est vrai, je porte bien plus de responsabilité.

- Et moi encore plus, car je connais Silas depuis sa naissance, renchérit Cosmunia. Cesse de vouloir prendre tout pour toi, jeune Eryl. Tu ne faisais pas encore partie des Gardiens quand Silas a approché Venamia pour la première fois. Rien de tout ceci n'est de ta faute.

Moi aussi, je pensais connaître Silas, songea amèrement Estelle. Il lui avait toujours fait l'effet de quelqu'un d'honnête, de raisonnable et de gentil. Se servait-il de la Team Rocket pour ses projets d'Agent de la Corruption ? Ou bien usait-il au contraire des Agents de la Corruption pour prendre le contrôle total sur la Team Rocket ?

- Quels seront vos projets, une fois à la base ? Demanda Domino aux Gardiens. Vous êtes conscient qu'on ne pourra pas vous accueillir indéfiniment.

- C'est juste temporaire, répondit Wasdens. Le Marquis des Ombres, qui qu'il soit, nous a porté un rude coup. Nous avons décidé qu'il était temps de lui rendre la pareille.

Eryl hochà la tête.

- Nous allons demander l'aide de la X-Squad pour localiser la base des Agents et délivrer le chef Brenwark. Et, en tant que porteuse de la Pierre des Larmes, j'en profiterai pour éliminer tous les Agents de la Corruption que je peux, et le Marquis lui-même s'il se trouve là bas. C'en est assez de subir les coups des Agents sans rien faire. Nous allons contrattaquer.

Chapitre 275 : Crise de colère

En allant confondre Siena, Mercurio ne savait pas ce qu'il espérait. Peut-être à ce qu'elle démente. Qu'elle trouve une explication censée à tout ça. Mais pas à ce qu'elle ne justifie cet acte atroce par ses délires mégalomaniques. En rentrant dans le Mégador, Mercurio faisait le deuil de Penan, de Kyria, et de Tuno qui, bien que vivant, était irrémédiablement perdu. En sortant, il avait ajouté sa sœur Siena à la liste. La Siena avec qui il avait grandi avait disparue. Lady Venamia n'était qu'une étrangère. Une étrangère, et une ennemie. Mercurio se forçait à l'admettre, même si ça le faisait souffrir. Sans cela, il savait qu'il ne pourrait jamais affronter Venamia.

Il avait réfléchi durant son trajet retour vers Kanto. Venamia ne manquerait pas de leur faire payer, lui, la X-Squad et la base G-5 dans son ensemble pour leur désertion. Mercurio ne savait pas s'il était prêt à rejoindre la lutte d'Erend Igeus, mais en tout cas, il fallait fuir. Faire décoller la base G-5 avec le Cinquième Niveau, comme ils l'avaient fait lors de la guerre contre Vriff. Et surtout... convaincre Miry et Seamurd de retourner au Refuge. Mercurio ignorait ce que la X-Squad allait devenir, mais ce n'était plus du ressort des Méléniés. Ce combat, c'était celui de Mercurio et de ses compagnons.

De plus, il fallait mettre entre Venamia et le bébé de Miry la plus grande distance possible. À l'origine, cet enfant avait été fait pour elle, après tout. Pour servir la Team Rocket. En l'état actuel des choses, ce n'était plus d'actualité. Cette histoire aura au moins un effet positif : cet enfant Méléniés grandira avec les siens, et surtout avec sa mère. Mercurio n'aurait plus à s'inquiéter de ça, et c'était tant mieux, car il avait tellement de sujet d'inquiétude en ce moment qu'il lui semblait traverser un

long tunnel sans lumière au bout.

Quand il revint à la base, il avait dans l'idée de conseiller immédiatement à Tender de préparer le décollage et de se réfugier très loin de Kanto et de la vengeance de Venamia. Mais en entrant dans son bureau, il constata qu'il n'était pas seul. Il y avait avec lui, en plus de Galatea et Solaris, quatre individus qui n'avaient pas grand-chose à faire ensemble : l'ancien Dignitaire Silvestre Wasdens, l'Agent 009 Domino, l'Agent 005 Estelle, et Eryl. Mercurio fut momentanément prit de court par tout ce monde impromptu, et ne sut que dire.

- Ah, Mercurio, fit Tender. C'est toi que nous attendions. Il y a une heure, on a reçu la visite de beaucoup de monde, et ton analyse de la situation sera la bienvenue.

En temps normal, Mercurio serait allé vers Eryl pour l'enlacer, mais la présence des autres l'obligeait à suivre le protocole, aussi ce fut vers Estelle qu'il s'inclina brièvement.

- Agent 005. Nous vous croyions en fuite.

- Je le suis. Je m'étais laissée entendre que c'était ici que j'avais le plus de chance d'être écoutée et protégée. Les Gardiens de l'Innocence nous ont aidés, Domino et moi, à vous rejoindre sans encombre. Ils ont aussi des choses à vous demander.

- Je vous en prie, asseyez-vous tous, les invita Tender. Nous en avons apparemment pour un moment.

Ce fut Estelle qui commença son récit, depuis sa fuite du Quartier Général avec Domino, sous les directives du Boss. Elle comptait opposer un contre-pouvoir à Venamia, et représenter

la véritable Team Rocket. Tender fut visiblement ravie de la voir ; il avait enfin trouvé quelqu'un à qui obéir. Tender avait toujours été loyal au boss, son plus vieil ami, et il n'avait aucun mal à considérer sa fille aînée comme héritière légitime. Estelle leur posa la question simplement : la base G-5 et la X-Squad étaient-elles prêtes et désireuses de la considérer comme chef ?

Mercutio avait hoché la tête. Il respectait Estelle pour ses idéaux, qui étaient proches de ceux de Kyria. Entre elle et Venamia, il n'y avait pas à hésiter. Ceci fait, Tender et Mercutio mirent Estelle au courant des révélations de Faduc sur le rôle de Venamia dans le drame qui avait coûté la vie à Kyria. Si Eryl et Wasdens furent choqués, si Domino fut indignée et prête à partir sur le champ embrocher Venamia avec son bâton en forme de tulipe, Estelle ne manifesta guère de surprise.

- Je me doutais de quelque chose de ce genre, avoua-t-elle. Igeus n'avait rien à gagner d'un tel acte. Et une félonie pareille ne lui ressemblait pas.

- Venamia a avoué devant moi quand j'ai été la voir, raconta Mercutio. Tout était parfaitement prévu : discréditer le Boss et sa politique de négociation avec Johto, retourner l'opinion contre Igeus, et la poser elle comme seule détentrice de la vérité.

- Ne devriez-vous pas dire tout cela au reste de la Team Rocket ou à la population de Kanto ? Demanda Wasdens. Quand ils sauront, ils se retourneront sans doute contre Venamia.

- Igeus est maintenant vu comme le grand Satan, et Venamia comme une libératrice, répliqua Tender. Qui croyez-vous qu'on écouterait : nous, des traîtres avérés que Venamia aura tout le temps de discréditer, ou la nouvelle coqueluche de tout Kanto et de la Team Rocket ?

- Le général a raison, dit Estelle. Le moment viendra un jour de

faire éclater la vérité. Mais ce n'est pas aujourd'hui.

- Mais enfin... protesta Wasdens. Cette femme a fait tuer votre petite sœur !

Estelle hocha la tête, l'air sombre.

- Oui. Et je vous promets qu'elle paiera pour cela plus que pour tout autre chose. Mais un grand déballage de notre part ne servira à rien pour le moment. Nous pouvons lancer des rumeurs, pour semer le doute peu à peu, mais rien de plus.

Mercutio réfléchit, et demanda :

- Et votre frère Vilius, madame ? Il est probable qu'il y trouve à redire s'il venait à apprendre que Venamia a fait tuer sa sœur.

Estelle eut une moue méprisante.

- Je sais que Vilius aimait bien Kyria. Mais je sais qu'il aime le pouvoir plus encore. Mais il est bien là où il est. Inévitablement, un jour, Venamia et Vilius vont se bouffer le nez entre eux. Leur entente ne fonctionnera qu'un temps seulement.

Vint ensuite le tour des Gardiens de l'Innocence de prendre la parole. Ils expliquèrent comment le Pilier de l'Innocence d'Unys fut détruit, et comment leur chef Oswald Brenwark fut enlevé. Selon toute vraisemblance, Silas Brenwark et Vaslot Worm étaient des traîtres au service des Agents de la Corruption. Et quand Wasdens parla d'une personne qui s'était fait passer pour Eryl, notamment lors de la cérémonie au Plateau Indigo, Mercutio écarquilla les yeux de stupeurs.

- Attendez voir... Vous voulez dire que ce n'était pas toi ce jour-là ? Demanda-t-il à Eryl.

La jeune femme hocha la tête, mais avec un air déçu. Sans

doute avait-elle espéré que Mercurio aurait remarqué qu'il s'agissait d'un imposteur. Et Mercurio lui se demandait qui donc il avait bien pu embrasser à cette occasion. Il préféra taire ce passage.

- Nous demandons votre aide, reprit Wasdens. Sans notre chef, nous sommes totalement impuissants. Seul le Premier Apôtre dispose du pouvoir de la Bénédiction de la Lumière. C'est notre seule arme contre les Agents, sans compter Eryl. Et nous ne pouvons pas nommer un nouveau Premier Apôtre tant que le dernier est encore en vie. Les Agents de la Corruption vont torturer monsieur Brenwark pour lui faire révéler des secrets des Gardiens de l'Innocence. Ou pire encore, ils vont tenter de le retourner et d'en faire l'un des leurs, comme ils l'ont souvent fait par le passé. Il nous faut le sauver. Eryl sera de la partie. Si on peut éliminer quelques Agents voir le Marquis lui-même, nous ne devons plus hésiter.

Solaris hocha la tête. En ce moment, elle était plus Gardienne de l'Innocence que Rocket. Mais Tender et Estelle échangèrent un regard gêné.

- En temps normal, nous aurions accepté, commença le général. Mais nous ne sommes pas en temps normal. Nous venons juste de déserté le camp de Venamia, et il ne faudra pas beaucoup de temps avant qu'elle vienne s'occuper de nous...

- Ce qui se passe actuellement à Johkan ne peut être l'œuvre que du Marquis, dit Eryl. Silas joue sur les deux tableaux à la fois. On peut raisonnablement penser que les Agents de la Corruption ont provoqué cette guerre, et qu'ils influencent Siena d'une façon ou d'une autre. Les Agents de la Corruption... non, Horrorscor est le véritable ennemi, le responsable de tout. C'est sur lui que nous devons concentrer nos efforts.

- J'approuve, intervint Galatea. Ce fichu Pokemon de la Corruption se joue de nous depuis un moment. Vous vous

souvenez de Zelan et de ce qu'il a fait ? En l'état, on ne peut pas défier Siena de face. On ne peut que se cacher et attendre des jours meilleurs. Nous avons donc tout le temps qu'il faut pour combattre les Agents.

- Les Gardiens de l'Innocence se rangeront entièrement derrière vous, assura Wasdens à Estelle. Nous n'avons nul part où aller pour le moment. Si vous nous aidez, nous vous rendrons la pareille plus tard, cela va de soi.

Estelle réfléchit, puis hocha finalement les épaules.

- Très bien. Partons secourir le Premier Apôtre. Je ne peux pas vous promettre toute les ressources de cette base, mais nous vous assisterons autant que l'on peut.

Wasdens s'inclina devant Estelle, de même qu'Eryl.

- Nous sommes vos débiteurs.

- C'est bien beau tout ça, fit Mercurio, mais l'un d'entre vous sait-il au moins où ils ont amené votre chef ?

Par sa simple question, Mercurio avait l'impression d'avoir plombé l'ambiance, à en juger par la tête de Wasdens et d'Eryl.

- Je vois, soupira Mercurio.

- Nous avons espéré que vous auriez les moyens nécessaires pour le retrouver, avança Wasdens.

- Nous ne sommes hélas pas magiciens.

- Mais si, nous le sommes, répliqua Galatea.

Mercurio dévisagea sa sœur, et elle eut un sourire.

- Nous sommes des Méléniés. Retrouver quelqu'un est dans nos cordes. Tu m'as bien raconté comment vous nous avez retrouvé, Kyria et moi, quand Nuvos nous avez capturé.

Mercutio fronça les sourcils. Esva Nuvos. Ce Méléniés fou avec son sort interdit de Graphiria. Ce n'était qu'il y a deux ans, pourtant ça semblait déjà être une autre vie.

- Le Septième Niveau de Miry, s'impacienta Galatea. Il permet de connaître la localisation de n'importe qui ou n'importe quoi qu'elle a déjà vu !

Maintenant qu'elle en parlait, Mercutio s'en souvint effectivement. C'était la seule fois que Miry avait utilisé son Septième Niveau devant lui, aussi l'avait-il un peu oublié. Mais Mercutio n'était pas chaud. Il voulait que Miry et Seamurd rentrent chez eux au plus vite. Surtout Miry, qui attendait un enfant. Son enfant. La faire participer à une mission dangereuse, probablement aux côtés d'Eryl, était la dernière chose qu'il souhaitait. Mais hélas, il ne voyait pas d'autre moyen pour retrouver Oswald Brenwark. On fit donc venir Miry dans le bureau, et on lui demanda ce qu'on attendait d'elle.

- Je comprends, fit-elle enfin. Mais je n'ai jamais rencontré le Premier Apôtre. Et une photo ne suffira pas. Pour que mon Septième Niveau fonctionne, il faut que j'aie eu ce que je veux trouver en face de moi au moins une fois.

- Y'a-t-il quelqu'un d'autre qui serait avec Brenwark en ce moment ? Demanda Estelle.

Wasdens réfléchit.

- Peut-être Worm, mais ça revient au même, Miry ne l'a jamais vu non plus. Et... cette fille qui se fait passer pour Eryl, qui qu'il puisse être.

- Tu peux essayer en pensant à Eryl ? Demanda Galatea.
 - Mais... elle est devant moi, Lady Galatea...
 - Si cette « seconde Eryl » a exactement le même visage qu'elle au point que même mon cher frère se laisse berner, ça pourrait marcher non ? Insista Galatea.
 - Elle n'avait pas seulement que le visage, expliqua Mercurio. Sa signature dans le Flux était quasiment identique. Et ça, je doute qu'on puisse le falsifier.
 - Quasiment ? Répéta Galatea. Donc elle n'était pas pareille.
 - Une signature dans le Flux n'est pas toujours la même, se défendit Mercurio. Elle peut varier selon les émotions, l'humeur, etc... Cet imposteur avait quelque différences avec la vraie Eryl, mais pas assez pour que ça me tape dans l'œil. Je suis désolé.
- Il s'excusait surtout à l'adresse d'Eryl, bien que cette dernière refusa de croiser son regard.
- Bon, on peut essayer ça alors, Miry ? Demanda Solaris.
 - Très bien. Je vais m'y employer. Mais j'ai peu d'espoir. Mon Septième Niveau se base sur l'existence même des gens pour les retrouver, pas sur leur visage...

Elle se concentra un moment sur le visage d'Eryl, puis ferma les yeux. Mercurio sentit son Flux grimper en flèche, et se matérialiser autour d'elle en une belle couleur cyan. Ce n'était que lors du Septième Niveau que le Flux apparaissait de la couleur qu'il était vraiment avec le Méléni en question. Pour Mercurio, c'était un bleu foncé. Pour Seamurd, il était orange. Mercurio remarqua que Galatea regardait Miry avec une certaine forme d'envie. Galatea n'avait jamais encore utilisé son Septième Niveau. Elle devait en être capable à présent, mais

elle n'avait seulement pas eu d'occasion pour. Comme ce serait la première fois pour elle, elle perdrait ensuite l'usage du Flux pendant deux mois environ. Autant donc l'utiliser à bon escient. Au bout d'un moment, le Flux de Miry se dissipa, et la jeune femme rouvrit les yeux, l'air perturbée.

- Ça a marché, fit-elle.

- C'est censé être une bonne nouvelle non ? Plaisanta Galatea en voyant l'air dépité de Miry.

- Oui, sauf que ça n'aurait pas dû. Mon Septième Niveau est très précis. Il ne peut pas se laisser berner par des tours ou des usurpations d'identité. J'ai recherché Eryl. Mon Septième Niveau me l'a montré en face de moi, mais il me l'a aussi montré ailleurs, dans une espèce de forteresse noire, au milieu d'une plaine désolée. Si ça avait vraiment été un imposteur, mon Septième Niveau n'aurait pas pu l'assimiler à Eryl.

Wasdens, qui n'avait pas tout suivi, fronça les sourcils.

- Donc, ce que vous essayez de nous dire, c'est...

- Mon Septième Niveau me certifie qu'il y a deux Eryl Sybel, conclut Miry.

Tous les visages se tournèrent vers Eryl, qui était en l'occurrence la plus stupéfaite de tous.

- Tu ne nous aurais pas caché une sœur jumelle, par hasard, ma vieille ? Demanda Galatea.

- Même des jumeaux ont une signature différente, Lady Galatea, fit Miry. Ça ne peut pas être ça.

- Mais c'est absurde, s'agaça Eryl. Il n'y a pas deux « moi » ! C'est imposteur est simplement doué, c'est tout.

- C'est peut-être un tour de Silas, tenta Mercurio. Il pouvait fabriquer des clones de lui. Peut-être peut-il le faire pour quelqu'un d'autre.

Mais Mercurio n'y croyait pas trop. Il savait différencier un clone d'ombre d'une vraie personne. La « Eryl » qu'il avait embrassé au Plateau Indigo était une vraie personne, de chair et de sang, il en était quasiment sûr.

- Ce mystère attendra, dit enfin Wasdens. Vous serez nous conduire à l'endroit où se trouve la seconde Eryl, mademoiselle Miry ?

- Oui. Je ne sais pas où c'est, mais la direction est désormais inscrite dans ma tête.

Wasdens interrogea Estelle du regard, qui hocha la tête.

- Très bien. Miry, vous irez avec les Gardiens pour...

- Pardonnez-moi madame, l'arrêta Miry. Mais je ne reçois mes ordres que du Seigneur Mercurio.

Estelle haussa les sourcils, et regarda Mercurio. Celui-ci soupira. Il était bloqué. Impossible de se passer de Miry pour le moment. Et il ne pouvait de toute façon pas refuser ça à Eryl.

- On ira, dit-il enfin.

- Je viens aussi, déclara Solaris. Je suis une Gardienne également. Le chef Brenwark est mon chef.

- Fort bien, mais c'est tout, dit Estelle. Nous ne pouvons pas nous passer du reste de la X-Squad maintenant. Et il nous faut un autre Méléni pour faire décoller la base.

Galatea soupira.

- Ouais, j'ai compris. Rester assise sur ce fichu fauteuil de contrôle à diriger la base à travers les nuages tandis que mon frère s'amuse. Parfait...

- Je ne sais pas si « s'amuser » est le terme adéquat, répondit Wasdens. Il est probable que nous allons vers la base des Agents de la Corruption. On pourrait tomber sur Vrakdale, ou pire, sur le Marquis lui-même.

- N'est-ce pas ce que vous vouliez ? L'interrogea Estelle.

- C'est ce qu'on veut, confirma Eryl avec force. Si le Marquis des Ombres est présent, j'utiliserai la Pierre des Larmes en moi pour anéantir le morceau d'âme d'Horrorscor qu'il détient. Ceci vaudra tous les sacrifices qu'on pourra faire.

Mercutio trouvait que sa petite amie était sacrément remontée. Cette expression sombre et furieuse sur son visage ne lui était pas familière. Elle avait dû en voir, des choses à Kalos. Quand la réunion fut terminée, Mercutio sortit derrière elle pour lui parler seul à seul, mais elle accéléra le pas, refusant toujours de croiser son regard. Mercutio ne se laissa pas distancer, et lui pris l'épaule, la forçant à se retourner.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Qu'est-ce qu'il y a ? répéta Eryl en fronça les sourcils. Tu veux savoir ce qu'il y a ?

- J'aimerais bien oui. Car il y a forcément un truc.

La colère d'Eryl était visible sur son visage, mais aussi dans son esprit. Mercutio n'avait pas pour habitude de se servir du Flux pour lire l'esprit de ses alliés, encore moins d'Eryl, mais là, ses émotions étaient telles qu'il pouvait les sentir sans forcer.

- Il y a qu'on a perdu un autre Pilier, et qu'il ne nous en reste plus qu'un, résuma Eryl. Il y a que notre manoir a été à moitié détruit, et notre chef enlevé. Il y a que deux des nôtres se sont révélés être des traîtres, dont mon propre oncle. Il y a que plusieurs de nos défunts Gardiens se promènent en tant que zombis en servant nos ennemis. Il y a que quelqu'un se fait passer pour moi sans que personne ne soit foutu de le remarquer. Il y a que tout Kanto est devenu fou en laissant ta tarée de sœur faire ce qui lui plait. Il y a la région de Johkan est en train de sombrer dans la corruption la plus totale ! Dois-je continuer ?

- Mouais, vu comme ça, il y a quelque chose, admit Mercutio.

Et encore, si seulement elle savait, songea Mercutio avec amertume. S'il avait été honnête, il lui aurait donné de quoi ajouter : « Il y a que mon petit ami, avec qui je sors depuis plus de trois ans, a fait en cachette un bébé à une autre femme ! ».

- Mais on a connu des situations similaires, par le passé, reprit Mercutio. On s'est battu, et on a triomphé. Tu ne dois pas perdre espoir.

- Je ne perds pas espoir, répliqua Eryl. C'est la foi envers les autres, que je perds. Pourquoi as-tu fais la guerre à Erend Igeus ?

- Moi ?! S'exclama Mercutio, indigné par l'accusation. Je n'ai rien fait du tout ! C'est Venamia qui a...

- Mais tu l'as suivi. Je t'ai vu aux infos, avec Galatea, Zeff et Tuno. Vous étiez en première ligne à Johto !

- Nous pensions alors qu'Igeus était responsable de ce qui s'est passé au Plateau Indigo, se défendit Mercutio. Quasiment toute la Team Rocket a suivi Venamia.

- Et alors, tu n'as pas attendu de réfléchir un peu avant de foncer dans le tas ? Erend n'aurait jamais été capable d'un acte si atroce. Je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, mais ça me suffit pour être sûre de ça. Il désire sincèrement la paix. Mais tu as préféré croire Siena et ses discours totalitaires juste pour te défouler un peu !

Cette fois, c'était Mercurio qui était en colère. Comment pouvait-elle dire ça, alors qu'elle n'était même pas là. Ce n'était pas elle qui avait vu Kyria mourir sous ses yeux, le corps déchiré en deux !

- Igeus n'avait pas vraiment le comportement d'un innocent, répliqua-t-il. Il a férocement attaqué Siena et a failli faire écraser un de nos croiseurs. Et personne n'a suspecté Siena sur l'instant, parce qu'il n'y avait rien à suspecter ; les faits parlaient d'eux-mêmes. Alors oui, elle s'est fichue de nous, et Igeus était innocent, mais ça, on ne l'a découvert que hier.

- Tu dis que tu reviens d'une entrevue avec ta sœur au-dessus même de Doublonville ? Sachant cela, pourquoi tu n'as rien fait là-bas ? Tu es un Mélénié ! Tu aurais pu prendre Siena en otage, ou utiliser tes pouvoirs pour aider Erend !

- Prendre Siena en otage à bord de son propre vaisseau-mère ?! Répéta Mercurio. C'est gentil de savoir que tu te soucies de ma sécurité... Et pourquoi tu me rabâches sans arrêt le nom de ce type, Igeus ? Tu l'aimes bien ? Qu'est-ce que vous avez fait au juste, la fois où tu l'as rencontré ?

Mercurio sentait qu'il s'emportait, mais la jalousie et la crainte parlaient à sa place. Eryl cligna des yeux, plus blessée qu'en colère.

- Ce qu'on a fait ? On a discuté d'un moyen de ramener la paix et l'ordre à Johkan. Tu aurais dû venir aussi, ça t'aurait été

bénéfique.

Et elle tourna les talons, le laissant planter là. Mercurio était essoufflé, comme s'il venait de faire vingt fois le tour de la base. Il était furieux, mais aussi sous le choc. Jamais encore il ne s'était disputé de la sorte avec Eryl. Et tout ça à cause de grands crétins comme Venamia et Igeus ! Et si, durant cette mission commune, elle apprenait l'état de Miry, Mercurio était bon pour le célibat, à coup sûr. Il croulait déjà sous les soucis ; il n'avait vraiment pas besoin de ça en plus.

Il alla informer le reste de l'unité de la situation. Eux restaient ici. Mercurio aurait préféré demeurer avec eux plutôt qu'aller courir Arceus savait où pour affronter ces damnés Agents de la Corruption. En dernier lieu, il rendit visite à Tuno à l'infirmierie. Son état n'avait pas changé. Pire, elle empirait. Le poison qui transformait son ADN se rependait chaque seconde un peu plus, et Tuno souffrait, sans que les médecins puissent faire quoi que ce soit pour le soulager. Même Natael Grivux s'était révélé impuissant. Mercurio se présenta devant son ancien officier supérieur, avachi dans son lit, le bras plein de bandages, le regard apathique, et lui détailla les récents événements.

- Donc, conclut Mercurio, Solaris, Miry et moi allons aider les Gardiens de l'Innocence à secourir leur chef, bien qu'on ne sache pas du tout où on va.

Tuno eut une moue désabusée.

- Les Gardiens de l'Innocence... répéta-t-il. Quelle innocence gardent-ils au juste, ces gens-là ? De qui ? De quoi ? L'innocence du monde ? Mais le monde est tout sauf un lieu d'innocence.

- Je crois que ce n'est qu'un nom, colonel, répondit prudemment Mercurio. Ils l'utilisent car ils vénèrent Erubin, le Pokemon de l'Innocence, mais ils savent très bien que ce n'est pas en restant

innocents qu'ils vaincraient leurs ennemis.

- C'est vrai, sourit Tuno. Le bien ne peut pas vaincre le mal. Le bien a des principes. La cruauté n'en a aucun. Souviens-toi de ça, Mercutio, ou tu te feras réduire à néant comme moi, le pauvre idiot qui pensait que l'amour allait guérir tous les maux...

Quand il sortit de la chambre, Mercutio se sentit encore plus mal, si c'était possible.

Chapitre 276 : La loi de Venamia

Lady Venamia n'avait pas digéré la bataille de Doublonville. Sans la X-Squad et l'Empire Lunaris qui lui avaient fait faux bond au dernier moment, elle serait la dirigeante de Johto maintenant, et Igeus serait à ses pieds. Elle avait prévu de châtier la X-Squad, mais avant, elle allait rappeler son bon souvenir à l'Empire Lunaris. Elle devait justement venir depuis un bon moment pour récupérer son fils Julian, dont la garde lui revenait. Avant d'aller à la capitale impériale Duttvriff, elle avait décidé de s'arrêter au dessus du comté de Milaro. Cette terre appartenait à Sire Dockson, celui qui commandait la flotte de Lunaris qu'Octave avait prêté à Venamia, et qui avait donné l'ordre de prendre la fuite lors du siège de Doublonville. Par sa faute, les habitants qu'il était censé protéger allaient souffrir. Le ciel était au Mégador, et au Mégador seulement. Aucun signe du moindre petit vaisseau Lunaris. Dockson devait être en ce moment même à la capitale, en train de faire son rapport à Octave. Il avait laissé ses terres sans défense. Quel imbécile...

- Nous amorçons la descente sur Milaro, annonça Fatra à son poste de communication. Nous avons repéré la présence d'une petite base avancée Rocket.

C'était chose courante désormais dans l'Empire Lunaris. Comme la Team Rocket était alliée avec lui, elle avait fait installer des petites bases de support un peu partout. Bien sûr, il n'y avait aucun homme présent. C'était juste un abri équipé d'une petite tour de communication, qui aidait les habitants à recevoir la nourriture et le matériel que la Team Rocket leur distribuait. Venamia avait bien l'intention de cesser de perdre du temps et de l'argent pour ces paysans inutiles.

- Chargez les canons secondaires, ordonna Venamia. Nous allons nous amuser un peu avant de porter le coup de grâce avec le super-laser à Eucandia.

Si quelqu'un sur le pont du Mégador était dégouté par ce qu'ils s'apprêtaient à faire, personne n'eut la très mauvaise idée de protester. Un message joyeux retentit alors, envoyé par la tour de communication de Milaro.

- Salut là-haut ! Ici Milano, pour le vaisseau en approche. Bienvenu dans notre petit chez-nous. Vous appartenez à la Team Rocket ? Vous venez apporter des provisions ?

- Ne répondez pas, ordonna Venamia.

Elle n'avait rien à dire à ces bouseux de lunariens qui apprenaient à peine à se servir d'un poste radio.

- Dites-moi, c'est un sacré appareil que vous avez là, continua l'homme au bout du fil.

Comme personne ne répondit, et que le Mégador continua à descendre, l'homme reprit :

- Euh... bonjour. Quelqu'un me reçoit ? Ici Jan Codris, le... euh... officier de transmission de Milano. Pourriez-vous vous identifier ?

- Madame... commença Fatra d'un air hésitant. Vous êtes sûre que... je veux dire, ces gens n'ont pas l'air de représenter une menace...

- Il marche, ce truc ? Reprit le dénommé Jan Codris. La technologie étrangère et moi... Eh bien, nous n'attendons pas de livraison de la part de la Team Rocket avant le mois prochain, mais vous ne nous dérangez pas, bien au contraire. Nous sommes même prêts à manger vos rations militaires, si

vous en avez sous la main.

Venamia ignore le lunarien bavard et se tourna vers sa subordonnée.

- Il ne s'agit pas de menace, lieutenant. Il s'agit d'envoyer un message. Faire payer Sire Dockson, et avertir gentiment l'Empereur Octave qu'il est dans son intérêt de poursuivre son alliance avec nous. Préparez-vous à faire feu.

Fatra n'hésita qu'un court moment avant de dire :

- Bien madame. À tous les canons, préparez-vous à faire feu !

- Vous commencez à me rendre nerveux, les gars, continua Jan Codris dans sa tour de communication. Votre émetteur ne marche plus ? Si j'en crois mes procédures, je dois déclencher l'alarme quand quelqu'un arrive sans s'identifier. Ça serait dommage, quand même. Allez, faites moi un signe quelconque...

Venamia eut un sourire de rapace, et son œil rubicond flamboya encore plus que d'ordinaire.

- Vous avez entendu le monsieur ? On doit lui faire signe. Feu à volonté !

Ce fut une boucherie telle que Venamia n'en avait encore jamais provoquée. Certes, elle avait déjà détruite des villes à Johto, mais ceux qu'elles visaient riposter généralement. Ici, les pauvres types qu'elle vaporisait sur place se contentaient de fuir, de hurler et de mourir. Leurs épées et leurs arcs ne leur servant à rien, et leurs Pokémon étant aussi terrifiés qu'eux. Dans sa tour de communication, Jan Codris continua de transmettre des questions inquiètes, des demandes, des supplications, jusqu'à que le Mégador use de son arme ultime, son super-laser, et n'annihile d'un coup tout Milano et ses environs. L'afflux de messages désespérés cessa aussitôt.

- Bien, déclara Venamia, de bonne humeur après ce massacre. Voilà un endroit où nous n'aurons plus à distribuer de la nourriture, n'est-ce pas ?

Elle éclata de rire, et ordonna ensuite de se rendre à Duttvriff, la capitale. Ce fut là plusieurs Asmolés qui accueillirent le Mégador. Apparemment, les lunariens étaient déjà au courant de ce qui était arrivé à Milano. La Team Rocket leur avait trop bien appris à se servir des communications radio. Mais Venamia s'en souciait peu. Au contraire, c'était mieux ainsi. Octave saurait pourquoi elle venait, et plus encore, il saurait qu'il ne pouvait rien faire contre elle. Ces petits Asmolés ne pouvaient rien contre le monstre d'acier qu'était le Mégador, qu'il en ait dix ou mille.

Venamia ne demanda même pas l'autorisation d'atterrir par radio. Elle monta dans une navette, escortée par dix de ses soldats GSR, et descendit jusqu'au palais royal. Octave l'attendait, entouré de ses gardes impériaux. Ça faisait un moment que Venamia ne l'avait pas vu. Il était toujours aussi beau, mais son visage reflétait l'inquiétude et même la peur. Il eut tout de même le bon sens d'ordonner à ses gardes de se tenir tranquille.

- Votre Majesté, commença Venamia. J'ai connu de meilleurs accueils.

Octave la défia du regard.

- Nous n'avons pas coutume de célébrer les meurtriers dans notre empire.

- Meurtriers ? S'étonna Venamia. Allons donc, il ne s'agissait juste que d'une simple mise en garde pour ceux qui seraient tentés de désertir mon combat. J'espère que ton Sire Dockson a bien accueilli la nouvelle. Il risque cependant de ne plus

reconnaître son petit comté...

Les gardes d'Octave la fusillèrent du regard, certains en l'insultant. Ils semblaient prêts à se jeter sur elle. Mais Venamia tenait Ecleus, et elle avait ses gardes avec elle. Octave savait qu'ils n'auraient aucune chance. Il leur ordonna donc de garder leur calme.

- Ce que tu as fait était inutile, en plus d'être cruel, lui dit l'Empereur. Ces gens étaient innocents. Ils ne te connaissaient même pas !

- Alors, ils n'étaient pas innocents, répondit Venamia. Ne pas me connaître est un crime. Je veillerai à ce que tout ton Empire connaisse mon nom. En attendant, tu m'avais prêté ta flotte, et elle s'est faite la malle alors que j'en avais le plus besoin. C'est ni plus ni moins de la trahison, après tout ce que la Team Rocket a fait pour vous.

- Sire Dockson a agi selon ses convictions, répliqua Octave. Nous ne bombardons pas les innocents, à Lunariss.

- Nous n'étions pas à Lunariss. Tu m'avais donné ces vaisseaux et leur équipage. Ils étaient à moi, ils étaient sous mes ordres. Désormais, c'est toi qui seras à mes ordres, mon bel empereur. Ta flotte ira où je l'ordonnerai, quand je l'ordonnerai. Elle m'aidera à anéantir mes ennemis une fois pour toute, jusqu'à que tout Johkan soit en paix sous mon règne.

Octave secoua la tête, triste et désolé.

- Ce n'est pas la paix qui sera le moteur de ton règne, Siena. Mais la peur. L'Empire de Lunariss ne prendra plus part à ça.

- Ah non ? S'étonna Venamia. J'ai pourtant mon Mégador juste au dessus de ta capitale. D'un seul coup, je peux la vaporiser comme je l'ai fait à Milano.

- Tu peux tous nous tuer, mais ça ne te donnera pas ma flotte pour autant, répliqua Octave. L'Empire Lunariss ne se soumet à personne. Il préfère mourir.

Venamia eut un sourire mauvais.

- Ahhh, la fierté des preux chevaliers. On croirait entendre ce crétin de Djosan. J'ai bien compris que tu n'accordais que peu de valeur à ta vie et à celle de tes sujets. Mais qu'en est-il de celle de ton fils ?

Sous le regard atterré d'Octave, Venamia claqua des doigts, et ordonna à ses GSR :

- Fouillez le palais, et amenez-moi le prince Julian.

- Qu'est-ce que tu fais ?! S'exclama Octave tandis que les hommes de Venamia se séparaient.

- Je fais juste valoir mon tour de garde, répondit calmement Venamia. Un garçon de son âge a besoin de sa mère, tu ne crois pas ?

Les GSR revinrent quelque minute plus tard avec un bambin de deux ans et demi aux cheveux lavandes comme Venamia. Quand le garçon la vit, il explosa de joie.

- Maman !

Tout d'un coup, le cœur froid de Venamia s'attendrit, et elle prit son fils dans ses bras. Elle sentit Horrorscor frémir de dégoût devant de tels sentiments, mais elle s'en moquait. Julian était la seule personne qui comptait pour elle. La seule personne qui lui rendait toujours son amour.

- Bonjour, mon trésor. Je suis venue te chercher.

- Partir ? Avec maman ?

- Oui. Je t'amène dans mon grand vaisseau. Tu l'as vu, mon grand vaisseau ? Ce sera marrant. On va bien s'amuser.

Julian ria aux anges, et Venamia sourit en direction de son père.

- N'est-ce pas "papa", qu'on va bien s'amuser ?

Octave resta pétrifié, de même que ses hommes, tandis qu'on était en train de leur voler leur prince et héritier. Venamia déposa son fils au sol.

- Va avec ces messieurs, mon chou. Ils vont t'amener dans mon grand vaisseau. J'arrive bientôt.

Julian se laissa guider par les soldats GSR, sans peur aucune, trop petit pour comprendre ce qui se passait, seulement attiré par l'excitation et la curiosité. Octave s'avança, en pleine détresse.

- Attends ! Laisse-moi lui dire au revoir ! Laisse-moi le...

Venamia le fit taire d'un seul regard.

- Voilà la situation, Ta Majesté. Tant que tu m'obéiras bien gentiment, tant que tu amèneras tes vaisseaux et tes hommes là où je le dirai, tout ce passera pour le meilleur des mondes. Julian sera en sécurité, et heureux. Si tu es sage, je te le rendrai, un jour. Mais avise-toi de me faire encore défaut, toi et tes hommes, et ton enfant, tu ne le reverras plus jamais.

Octave avait en ce moment la figure d'un homme ayant connu un siècle de malheurs.

- Pourquoi ? Ne put-il que demander. Pourquoi fais-tu tout ça ?

Pourquoi es-tu devenue comme ça ?

Octave pleura, en se rappelant de la fille dont il était tombé amoureux, celle qui était prête à affronter un Pokémon à main nue dans un souterrain obscur, et qui se faisait traiter de dingue chaque minute par Octave. Il lui semblait que c'était une autre vie, une autre femme. Venamia le regarda avec une sorte de révolusion. Comment avait-elle pu se laisser attendrir par ce type ? La Siena Crust de jadis était vraiment une pauvre idiote...

- Tu n'étais pas digne d'être le père de mon enfant, dit-elle. Mais maintenant que c'est fait, c'est fait. Julian sera le premier bénéficiaire du nouveau monde que je vais créer spécialement pour lui. Réjouis-toi au moins de ça, ô puissant empereur.

De retour sur le Mégador, elle accompagna son fils dans la salle de jeu qu'elle avait fait spécialement aménager pour lui. Elle avait la taille d'un hangar, et était remplie de tout ce qu'un enfant de son âge pouvait désirer. Venamia lui donna même ses deux Pokemon dont elle ne se servait plus : Drakoroc et Dojosuma. Depuis qu'elle avait Ecleus, ils lui étaient inutiles, alors autant qu'ils amusent Julian. Venamia allait faire en sorte qu'il oublie totalement son père. Quand elle revint dans son fauteuil sur le pont du vaisseau, elle était satisfaite. Un problème de réglé. Maintenant, c'était au tour de la X-Squad.

Mercutio, Solaris et Miry étaient partis avec Eryl et cet Apôtre macho, Izizi. Partis pour où, Galatea n'en savait rien. Pour combien de temps ? Elle n'en savait pas plus. Ce qu'elle savait, c'est qu'elle devrait bientôt faire décoller la base G-5 avec son Flux et la mettre à un endroit hors de la juridiction de Venamia. Une tâche qui ne l'enchantait guère ; utiliser le Cinquième Niveau si longtemps était épuisant. À l'époque, il avait fallu à

Galatea l'aide de Mercurio, ainsi qu'une déviation électrique qu'elle avait transformé en énergie pour renforcer son propre Flux. Aujourd'hui, elle était bien plus puissante et experte dans le Flux, et elle pouvait se passer de tout ça, mais ça n'en restera pas moins fatiguant.

Le général Tender et la nouvelle patronne, Estelle, s'occupaient de choisir leur future destination. Pendant ce temps, Galatea aidait les Gardiens de l'Innocence à s'installer dans la base. Bon nombre d'entre eux étaient de jeunes gens, dont plusieurs enfants, qui étaient un peu perdus. Ils restaient collés pour la plupart à Cosmunia et refusaient de la lâcher d'une semelle. Un Pokemon intéressant, cette Cosmunia. Si elle n'était pas une personne si importante pour les Gardiens, Galatea aurait bien tenté de la capturer.

Il y avait aussi l'ancien Dignitaire Silvestre Wasdens, qui négociait avec les soldats de la base des lits et sacs de couchages supplémentaires. Galatea se serait méfié de tous ceux qui portent ou auraient porté le titre de Dignitaire, mais elle tenait de Solaris que ce type, Wasdens, était quelqu'un de bien. C'était lui qui avait fait d'elle une Gardienne et avait convaincu les autres de l'accepter. Enfin, il restait cette fille bizarre, qu'ils nommaient Comtesse Divalina. Elle ne s'occupait de rien. Elle se contentait de vagabonder de droite à gauche, les yeux dans le vague, à contempler pendant des heures des trucs aussi impressionnants qu'un mur de façade ou un entrepôt d'armes.

Avec ses cheveux multicolores, son nœud noir façon Alice au Pays des Merveilles et ses grands yeux gris un peu fofou, Galatea s'était demandé si elle n'était pas un peu autiste. Mais tous les Gardiens lui parlaient avec déférence et tous accordaient une attention pleine et entière à toutes ses paroles, même celles qui affirmaient que manger du crottin de Tauros en étant enceinte permettrait à l'enfant, s'il était mâle, d'avoir une virilité plus longue que la moyenne. Les jeunes filles Gardiennes

avaient paru impressionnées par cette découverte, mais pour sa part, Galatea n'était pas sûre de vouloir essayer.

- Ce sont tous des doux dingues, ces Gardiens, déclara Galatea à Seamurd.

Ils étaient en train de ranger une petite salle de conférence de la base pour permettre à quelque Gardiens d'y dormir.

- Ils vénèrent un Pokemon mort, ils se croient dans le monde des bisounours, et ils bouffent du caca de Tauros pour que leurs enfants aient un zizi plus long. Je suis sûre que durant leur séance de méditation sur l'innocence ou de prière à Erubin, ils doivent se taper de ces trips de champignons...

- Nous aussi au Refuge, nous méditons et nous prions chaque jours, sourit Seamurd.

- Et vous priez qui ?

- Le plus généralement, Arceus, qui a crée les Méléni. Et... ton père, le Seigneur Elohius, qui nous a montré la voix du Flux et de la lumière. L'idéologie des Gardiens de l'Innocence n'est pas très éloignée de celle des Méléni. Après tout, leur déesse Erubin a été crée par Elohius lui-même.

- Ouai, Mercurio m'a raconté cette légende qu'il a lue à l'Elysium. Ça fait que je suis la demi-sœur en quelque sorte de leur déesse d'innocence. Mais euh... comment mon père a-t-il fait pour créer un Pokemon Légendaire ?

- Le Seigneur Elohius est un maître incontesté du Flux, expliqua Seamurd. Il a utilisé un art aujourd'hui quasiment oublié, qu'on a affronté y'a pas longtemps : la Graphiria.

Galatea s'en souvenait. C'était cette capacité qui consistait à créer à partir de rien nombre de choses : des attaques, des

objets, et même des êtres vivants. Badakunk, le défunt Pokemon de Tuno, avait été créé par ce procédé, des mains de Nuvos l'Infini, un Méléniis déchu.

- Nuvos se plaisait à penser qu'il était un expert en la matière, mais son art n'était rien comparé à celui du Seigneur Elohius, continua Seamurd. Il a créé non pas un Pokemon Légendaire, mais trois d'un coup, et chacun d'une puissance redoutable avec des pouvoirs inédits.

- Hum... Dis, puisque je suis sa fille, peut-être que je pourrai me servir de cette Graphiria aussi, et m'en servir pour me créer l'homme de ses rêves, fidèle et totalement fou de moi. Et donc, notre bonhomme Horrorscor...

- Oui, c'est pareil, acquiesça Seamurd. Asmoth l'a conçu de la même façon, avec Diavil et Falkarion.

- Papa et tonton sont deux vrais chieurs, quand même, soupira Galatea. Ils s'amuse à créer des dieux à leurs heures perdues, sans songer une seule seconde au bordel qu'ils pourront provoquer dans leur guerre ancestrale.

Seamurd sursauta, inquiet.

- Euh... il ne faut pas parler des seigneurs Elohius et Asmoth en ces termes. Ce sont des êtres absolus, et ils entendent tout !

- Eh bien qu'ils entendent. C'est de leur faute, tout ce merdier. Ils s'amuse à leur jeu d'immortels, et c'est nous les mortels qui en faisons les frais.

- Ma maîtresse Méléniis au Refuge, Dame Esionie, dit que la lutte entre le bien et le mal est le moteur du monde. C'est cela qui donne aux êtres vivants la force de progresser et de s'améliorer.

Galatea trouvait les Méléniens bien gonflés de dire un truc pareil, alors qu'ils restaient, pour la plupart, enfermés dans leur Refuge, bien à l'abri de tout mal. Mais elle ne dit rien. C'est alors que l'alarme de la base se mit à sonner, et que Galatea sentit un mauvais pressentiment dans le Flux. Quelque chose de mauvais allait se produire.

- Voyons voir si la théorie de ta maîtresse est exacte, soupira-t-elle.

Ils se rendirent au poste de commandement de la base. Estelle, Tender, Domino et le reste de la X-Squad étaient déjà là, ainsi que Silvestre Wasdens. Sur l'écran de sécurité, on voyait tout un bataillon de GSR qui avait entouré la base. Au moins deux cents hommes, avec chars, canons et vaisseaux d'assaut. Celui qui semblait être le commandant de ce détachement s'avança. C'était un colosse à l'air patibulaire, aux cheveux en pointes et qui portait pas moins de quatre pistolets sur son uniforme. Autre chose de notable aussi sur son visage : il n'avait plus de nez. Galatea le connaissait, de réputation seulement. C'était ce dingue de Naulos, un des capitaines de Venamia. Un type qui aimait bien se servir de son autorité de capitaine de la GSR pour martyriser les innocents.

- Je suis le capitaine Naulos, de la Garde Suprême des Rockets, annonça-t-il devant les portes de la base. Je viens au nom de lady Venamia, et fort de son autorité. Nous avons de bonnes raisons de penser que l'ex-Agent 005, dénommée Estelle, se cachera dans cette base. La GSR a un mandat d'arrêt sur cette femme. Lady Venamia vous ordonne de nous la livrer, sous peine d'être déclarés ennemis de la Team Rocket. Personne ne sortira de cette base tant que je n'aurai pas Estelle devant moi. Vous avez vingt-quatre heures pour vous plier à nos exigences, avant que nous détruisions cette base pour venir la chercher nous-mêmes !

Naulos recula et revint devant ses lignes. Estelle se gratta le

menton en se tourna vers Domino.

- Nous n'avons pas été si discrètes que ça en arrivant ici apparemment...

- Dites-leur d'aller se faire shampooiner, fit l'Agent 009. On a deux Méléniés avec nous, et des centaines d'hommes.

- C'est d'un blocus qu'il s'agit, répliqua Tender. Ils ont pointé toutes leurs armes sur nous. Au moindre signe suspect de notre part, on va charger.

- Venamia ne va pas détruire l'une des bases les plus importantes du secteur, dit Galatea. Surtout avec vous dedans, général.

- Tu crois que cette gamine se soucie de moi ? Plaisanta Tender.

- Peut-être pas, mais vous êtes le général le plus populaire parmi la Team Rocket. Si elle vous attaque, elle va se mettre à dos tous les anciens officiers. Ce sera la guerre civile...

Galatea avait beau savoir de quoi était capable sa demi-sœur, elle ne la voyait pas aller jusque là juste pour récupérer Estelle. C'était du bluff, forcément...

- On ne peut plus décoller pour leur échapper ? Demanda Ithil.

- C'est une base, ce n'est pas un yoyo, répliqua Galatea. Le temps qu'on soit dans les nuages, ils auront le temps de nous détruire dix fois.

- Il faudrait alors que nous négociassions avec ce vil individu, proposa Djosan. Lui faire croire que dame Estelle n'est point en ce lieu.

- Je doute que Naulos sache ce que négociateur veut dire... fit

Galatea.

- Ça nous ferait gagner du temps, approuva Tender. Je vais aller le voir. On n'assiège pas ma base impunément.

- Pas vous, général ! Protesta Estelle. Il pourrait vous capturer et vous prendre en otage ! Ni aucun membre de la X-Squad non plus. Ça ferait un moyen de pressions pour que l'unité la serve à nouveau.

- Alors j'y vais moi, dit Wasdens. J'ai négocié avec bien pire quand j'étais Dignitaire. Et techniquement, en tant que Gardien de l'Innocence, je suis neutre.

- Vous étiez un associé d'Erend Igeus, répliqua Estelle. Vous croyez que la GSR vous laissera tranquille ?

- Je vais y aller.

C'était Seamurd qui venait de parler. Tout le monde se tourna vers lui.

- Je ne suis pas un Rocket, ni un partisan d'Igeus. Ce type sera peut-être impressionné si on lui envoie un Méléni.

Estelle fit mine de réfléchir.

- Oui, je pense que vous êtes le choix le plus sensé...

- Ce n'est pas sensé du tout ! Protesta Galatea. Vous connaissez la réputation de ce Naulos non ?

- Je peux lire l'esprit et le rendre plus malléable, Galatea, lui rappela Seamurd. Une petite discussion avec moi, et ce Naulos sera bien plus ouvert. Je pense être capable de lui faire gober qu'Estelle n'est pas ici.

Tout le monde fini par accepter ce plan, bien que Galatea avait un mauvais pressentiment. Avant que Seamurd ne sorte, elle le prit à part :

- Ne donne aucune raison à ce type de t'attaquer, hein ? Sois gentil, et parle de ma sœur comme si elle était déesse de ce monde.

Seamurd soupira de son inquiétude.

- C'est bon, Galatea. Ce ne sont que des humains.

- Les Méléniens ont un corps humains aussi. Et même eux ne peuvent pas se faire toute une armée à eux seul si l'armée décide de les flinguer.

- Y'a pas de raison qu'ils ouvrent le feu. Ils seront submergés par mon charme.

Avec un dernier sourire insolent, il sorti dans la cour de la base. Galatea revint dans la salle de contrôle pour voir tout ça sur l'écran. Seamurd avançait prudemment, les mains en l'air. Le capitaine Naulos s'avança vers lui. C'était plutôt bon signe. Même lui devait voir là une tentative de pourparlers.

- Vous êtes qui vous ? Demanda-t-il à Seamurd. Vous n'êtes pas Estelle.

- Non monsieur, répondit poliment Seamurd. Je me nomme Seamurd Porov. Je suis un Méléniens, et envoyé par le général Tender pour négocier avec vous.

- Négocier ? Répéta Naulos.

- Oui monsieur.

Naulos ne fit pas un geste ni ne dit mot durant un moment,

puis, sans prévenir, sans que personne ne se doute de ses intentions, et avec une vitesse folle de telle sorte que même un Mélénilis ne put réagir, il prit deux de ses pistolets et tira. Seamurd fut touché à la tête. Il s'effondra sur les marches de la base, mort avant d'avoir touché le sol. Galatea perçu l'onde de choc de sa disparition dans le Flux comme un coup de poignard brûlant en plein cœur.

- NON !

Les autres ne purent rien dire, trop effarés et horrifiés. Même Zeff en restait muet d'indignation. Naulos rengaina ses pistolets et s'adressa à nouveau à la base.

- Je vois que vous n'avez pas bien compris la situation. Il ne s'agit pas d'une négociation. J'ai dit que personne ne sortira de cette base tant qu'Estelle ne me sera pas livrée. Nous continuerons d'abattre tous ceux qui ne respecteront pas cette règle. La prochaine personne qui doit sortir, c'est Estelle, et avant vingt-quatre heures. La loi est de mon côté. La loi de Lady Venamia. Vous vous y pliez, ou vous disparaîtrez tous !

Chapitre 277 : Adieu la X-Squad

Ce voyage pour secourir le chef Brenwark n'avait pas commencé sous les meilleures augures. Eryl faisait toujours la tête. Mercurio avait bien essayé de lui parler pour arrondir les angles entre eux, mais elle prétextait constamment l'importance de la mission comme excuse pour s'emmurer dans son silence boudeur. Enfin, le silence, c'était juste avec Mercurio. Elle avait délaissé sa compagnie pour rester derrière avec Izizi et Solaris, ses collègues Gardiens, laissant Mercurio devant seul avec Miry qui montrait le chemin. Mercurio trouvait qu'elle était relativement injuste. Il ne tenta plus de l'aborder. Miry était de bien meilleure compagnie pour le moment. Comme si elle devinait son tourment, Miry déclara avec un léger sourire :

- Les disputes forgent le caractère durable d'un couple, Seigneur Mercurio. Il vaut mieux se disputer que de garder les malentendus pour soi.

Mercutio leva les yeux au ciel en attendant ça.

- Et qu'est-ce que tu en sais toi ? Répliqua-t-il d'un ton un petit peu trop venimeux.

Le visage de Miry se ferma.

- Rien, en effet. Je vous présente mes excuses, mon seigneur.

- Désolé, s'excusa rapidement Mercurio. Je ne suis pas habitué à être fâché avec Eryl. Et tout ce qu'il se passe actuellement...

Il soupira à nouveau, et soutint le regard de son amie Mélénilis.

- Miry. Surtout, ne te fâche pas à ton tour, hein ? Mais j'aimerais, qu'après cette mission, tu rentres au Refuge avec Seamurd.

Miry cligna des yeux, surprise et un peu vexée.

- Vous aurai-je déçue d'une quelconque manière, Seigneur Mercurio ?

- Tu sais bien que non. Mais à l'origine, vous deviez nous protéger, Galatea et moi, d'Esva Nuvos. Vous êtes restés ensuite, en tâchant de ne pas trop vous impliquer dans un conflit qui ne concernait pas les Méléniens. Mais maintenant, ça dépasse tout ça. Nous allons peut-être rentrer en guerre contre notre propre sœur. Venamia ne lésinera sur rien pour tenter de nous faire souffrir. Tu dois...

Mercurio jeta un coup d'œil à Eryl derrière lui, puis murmura le reste de sa phrase.

- Tu dois amener le bébé là où Venamia ne pourra pas l'atteindre. Nous n'allons plus le lui donner maintenant. Il sera à toi, comme il se doit. Ce sera un Méléniens. Il devra naître et grandir au Refuge.

- Ce sera un honneur que d'élever votre enfant, Seigneur Mercurio, mais le problème reste le même pour vous, riposta Miry. Vous êtes l'Elu de la Lumière. Vous avez comme destin de combattre l'Endless, la première des catastrophes de l'univers même. Si vous mourrez lors de ce conflit, tout sera perdu.

- Faux, répliqua Mercurio. Maître Irvffus m'a dit que si je venais à mourir, un autre Elu de la Lumière sera obligatoirement nommé. Mais je ne compte pas mourir. Et je me battrai mieux en vous sachant en sécurité, toi et l'enfant. Regarde ce que Venamia a fait à Tuno. Je ne veux pas vivre la même chose.

Miry continua de marcher un moment en silence. Puis elle releva la tête.

- Comme vous le désirez, Seigneur Mercurio. Je rentrerai si vous me le demandez. Mais... n'obligez pas cet enfant que je porte grandir sans avoir vu son père. Il le mérite, et vous aussi.

Mercurio ne se sentait pas spécialement en droit d'intervenir en quoi que ce soit dans la vie de cet enfant qu'il avait engendré parce qu'on le lui avait demandé. Il valait mieux que Miry se trouve quelqu'un, et que ce quelqu'un soit un véritable père pour l'enfant. Mercurio songea alors qu'il s'était passé plus ou moins la même chose pour Elohius. Mercurio n'avait jamais pu pardonner à son père de les avoir abandonné, Galatea et lui. Mais il comprenait maintenant un peu plus ce qu'il avait du ressentir. Un enfant avait besoin de savoir d'où il venait, quelque soit les circonstances de sa naissance, qu'il n'avait pas choisi. Si Mercurio agissait comme Elohius avait agit avec lui, l'enfant de Miry éprouverait-il le même ressentiment à son égard ? Mercurio se souvint alors des dernières paroles de Kyria.

- Ce sera une fille, dit-il avec un sourire.

- Bien sûr, dit Miry comme si ça allait de soi.

- Tu le savais ?

- Les femmes Méléniennes savent ce genre de chose dès le premier jour, certifie Miry.

- J'y connais pas grand-chose, mais je doute que le sexe de l'enfant soit décidé dès le premier jour.

- Ce n'est pas une question de biologie. Le Flux imprègne chaque être vivant. Le Flux de cet enfant est déjà en moi. Je le sens. Il est faible, mais je le perçois. Et le Flux nous montre toujours des choses, même si elles ne se sont pas réalisées.

- Oh ? Tu as eu une vision sur elle ?

- Rien de bien précis. Je sais seulement que ce sera une fille. Qu'elle sera forte, promise à faire de grandes choses. Et qu'elle aura vos yeux.

Mercutio fut soudain pris d'une bouffée de tendresse pour Miry et cette fille qui se créait lentement dans son ventre. S'il s'était écouté, il serait parti avec elle pour le Refuge, laissant Johkan se démerder avec Venamia. Il aurait étudié les sciences et l'histoire Méléniens avec Irvffus, et il aurait vu sa fille grandir, se comportant avec elle comme l'auraient fait tous pères normaux. Menant une vie de paix, une vie joyeuse, loin de toute cette horreur, loin de Venamia, des Agents de la Corruption, des Pokemon Méchas. Mais la voix d'Eryl le ramena à la réalité.

- Vous savez traverser la mer à pied, les Méléniens ?

Surpris, Mercutio et Miry regardèrent devant eux. En effet, Miry les amenait droit vers la côte nord-est de Kanto. Ne sachant pas où elle allait, elle se contentait de marcher vers où le Flux la dirigeait, et Mercutio n'avait pas non plus fait attention à leur destination.

- Bon, on peut exclure que les Agents de la Corruption soient localisés à Kanto alors, résuma Solaris. Une bonne chose.

- C'est juste mon double qui est là-bas, à ce que l'on sait, dit Eryl. Et le chef Brenwark avec un peu de chance.

- Miry et moi, nous pouvons voler. Solaris aussi. Je peux prêter Pegasa pour vous deux, fit Mercutio en regardant Eryl et Izizi.

Eryl hocha la tête sans rien dire, mais Izizi intervint.

- Je sais voler moi aussi, jeune crétin. Ou marcher sur l'eau, à

votre guise.

Eryl se souvenait l'avoir effectivement vu marcher dans les airs, et même à l'envers, alors qu'ils recherchaient la Pierre des Larmes. Elle ne lui avait jamais demandé comment il faisait. Avec Izizi, parfois, il ne fallait pas demander. Mais Mercutio n'eut pas cette gène.

- Comment c'est possible ça, m'sieur ?

- Oh oh oh... Vous preniez les Apôtres d'Erubin pour des incapables ? Chacun d'entre nous disposons d'une capacité ou d'un pouvoir. Explicable par la science, bien entendu. Je ne fais pas confiance à la magie. Tout le monde sait que la magie est source de conspiration.

Il leva une de ses mains entourée de bandelettes, et compta jusqu'à cinq.

- Silvestre Wasdens a dans le pommeau de sa canne un dispositif de réfection qui lui sert de bouclier d'énergie personnel. Vaslot Worm possède un fragment de Lunacier, un métal immensément rare et chef capable de stocker et de renvoyer toute forme d'énergie. Dame Cosmunia est un Pokemon, et possède donc les attaques y attendant. Le chef Brenwark dispose de la Bénédiction de Lumière réservé à tout les Premiers Apôtres. Quant à moi...

Il sorti un parapluie de sous son manteau, assorti à ses habits, et le montra aux autres comme s'il s'agissait d'un trésor inestimable.

- Le parapluie anti-gravité ! Clama Izizi. Un modèle unique et innovent, qu'un haut PDG de la science m'a offert après que j'ai démantelé une conspiration qui le visait. Voyez donc.

Il ouvrit son parapluie, et aussitôt, tel Mary Poppins, il

commença à s'élever lentement dans le ciel, et à y marcher comme s'il avait un sol sous ses pieds. Il se mit même à l'envers, le parapluie en bas et les pieds en haut. Puis, cessant sa démonstration, il se laissa doucement retomber au sol.

- Effectivement, c'est prodigieux, fit Solaris, amusée. Mais vous aurez quand même besoin du Pegasa de Mercurio, monsieur Izizi. Vous n'irez pas assez vite en marchant.

- Très bien, mais ce Pegasa a intérêt à ne pas être affilié au réseau clandestin des trafiquants de semelles de chaussures.

Mercurio passa en revue tous les Apôtres d'Erubin dans sa tête. Izizi en avait oublié un.

- Et la comtesse Divalina ? Demanda-t-il en se souvenant de cette fille aux mèches multicolores et toujours dans les nuages. Elle a quelque chose, elle aussi ?

Izizi le regarda comme s'il avait déclaré appartenir à la plus grande conspiration du monde.

- On ne parle jamais de la capacité de la famille Divalina, garçon ! Veux-tu mourir ou quoi ?

- Euh...

- La comtesse dispose d'un grand pouvoir, Mercurio, expliqua Solaris. Un pouvoir qui se transmet de mère en fille dans sa famille depuis des générations. Mais les Gardiens de l'Innocence n'ont pas le droit d'en parler aux civils. De plus, depuis un certain temps, la comtesse ne peut plus utiliser son pouvoir comme il se devrait, et...

Eryl se racla la gorge, incitant sa consœur au silence. Solaris se tut et eut un sourire d'excuse. Mercurio haussa les épaules, ne cherchant pas à en savoir plus. Il appela Pegasa hors de sa

Pokeball.

- Yooooooo, mon frère ! Hennit le Pokemon cheval aux ailes enflammées. Ça fait un moment que tu m'as pas sonné dis-moi !

- Désolé vieux. Tu te souviens d'Eryl ? Tu l'as déjà porté une ou deux fois.

Pegasa étudia la jeune humaine.

- Ouais. Je n'ai pas de problème à ce qu'elle pose ses jolies fesses sur moi, celle-là.

Eryl rougit et Izizi détailla Pegasa avec suspicion.

- Ce Pokemon ne me semble pas très net. C'est un syndicaliste ? Il protège les droits des cheveux parlants et pervers ?

Avant que Mercurio n'ait pu trouver une réponse pleine de philosophie, il sentit quelque chose dans le Flux. Comme un léger courant d'air, rapide et brutal. Quelque chose avait disparu d'un coup. Puis alors, ce fut comme si une tempête l'emporta. Par son lien gémellaire de Flux avec Galatea, il ressentit l'ouragan des émotions de sa sœur. Un tel afflux de haine et d'horreur qu'il en tomba à genoux. À côté, Miry tremblait. Elle se tenait les bras comme si elle était gelée, et ses yeux s'étaient embués de larmes. Les quatre autres regardèrent les Méléniés avec inquiétude.

- Qu... Qu'est-ce qui vous arrive ? Demanda Eryl.

Mercurio l'ignorait. Il savait juste qu'il s'était passé quelque chose d'horrible à la base, quelque chose qui avait mis Galatea dans un état pareil. Miry, elle, était en sanglot.

- Seamurd... il est... pleura-t-elle.

Mercutio compris alors. C'était la présence de Seamurd dans le Flux qu'il avait sentie disparaître. Comme il n'était pas trop proche de lui, il ne l'avait pas compris immédiatement. Mais Miry, qui le connaissait depuis longtemps, avait ressenti clairement ressenti sa mort. Et Galatea, qui devait être à ses cotés, avait assisté à ses derniers instants, ce qui expliquait son tourbillon d'émotions négatives que Mercutio sentait. Il se retourna vers où il venait, comme s'il pouvait voir de là les choses horribles qui se passaient à la base G-5 en ce moment même.

Galatea ne pouvait détacher les yeux de la forme inerte de Seamurd, au pied des marches de la base, la tête se vidant de son sang. Puis, inévitablement, le Flux contenu à l'intérieur de Seamurd se dispersa suite à son décès, rompit les barrières mentales de son corps, et le fit disparaître en une lumière aveuglante. Il ne restait plus rien de lui, seulement un léger trou fumant. C'était ainsi que les Méléniés disparaissaient après leur mort. Puis, au fur et à mesure que la stupéfaction cédait le pas à la colère, le regard de Galatea se porta en direction du capitaine Naulos, qui attendait dans la même posture, les bras croisés, avec toute son armée GSR derrière.

- NAUUUUUULOS !

Galatea sentait bouillir son Flux, prendre une teinte sombre. Elle se serait précipitée contre le mur de la base, qu'elle aurait démoli sans s'arrêter pour se jeter sur Naulos, si Zeff ne l'avait pas arrêté en lui empoignant le poignet.

- Arrête, fit-il. Tu veux provoquer un bain de sang ici ?

- Je veux... tuer... cette ordure !

- Moi aussi, répliqua Zeff en maintenant sa prise sur Galatea avec l'aide de son argent liquide. Mais si tu les attaques, tu vas pousser à l'assaut, et la base prendra cher ! Y'a une occasion pour tout !

- Zeff Feurning a raison, Galatea Crust, ajouta Djosan. Ce vil déchet de pourriture humaine paiera pour son crime odieux, mais point maintenant.

Galatea cessa de se débattre. La colère l'abandonna et elle tomba à genoux, accablée et en sanglot. Pourquoi avait-elle perdu Seamurd comme ça ? Elle était Méléniis ! Pourquoi n'avait-elle pas pu empêcher ça ?! C'était sa faute. Elle l'avait laissé y aller, alors que ce conflit contre la GSR ne le concernait en rien... Elle sentit alors une main se poser sur son épaule. Estelle la regardait avec une profonde tristesse dans ses grands yeux châtains.

- Je suis navrée pour votre perte. C'est moi qui ai autorisé ce plan. J'en prends la responsabilité.

Tender regarda l'écran de contrôle avec un profond dégoût.

- Quelqu'un venu pour discuter... Sans aucune sommation... C'est donc ça, la Team Rocket sous Venamia ?!

Il retira son uniforme de général ainsi que ses médailles, comme si les porter une seconde de plus allait le salir à jamais. Puis il composa la fréquence générale, pour s'adresser à tous ces hommes dans la base.

- Vous avez tous vu de quoi est faite la justice de la GSR, annonça-t-il, sa voix résonnant dans toute la base. Si l'un d'entre vous veut aller les rejoindre pour continuer à servir sous le R rouge, qu'il sorte dans les deux minutes qui vont suivre. Car

moi, Hegan Tender, j'annonce démissionner de mon poste de général des armées Rockets, et je me déclare ennemi de Lady Venamia et de ses alliés. Il n'y aura aucune autre tentative de négociation avec eux. Ils ne représentent pas la Team Rocket que j'ai juré servir avec loyauté et honneur. Ils ne comprennent pas la loyauté et l'honneur ! Ils ne comprennent que le son des armes. Nous allons donc le leur faire entendre !

Au même moment, plusieurs cris de soutien retentirent dans la base. Pas un seul des hommes de Tender ne partie rejoindre la GSR dehors. Ceux qui étaient présents dans la salle de contrôle, la X-Squad comme les techniciens, firent comme Tender, jetant le R rouge de la Team Rocket par terre et retirant leur uniforme.

- Pardonnez-moi, madame, dit ensuite Tender en se tournant vers Estelle. J'aurai dû attendre vos directives, mais...

Estelle eut un geste de la main.

- Vous avez bien fait, général. C'était un bien beau discours. Quand nous serons débarrassés de Venamia et de sa GSR, nous réenfilerons nos uniformes. Pas avant.

- Oui madame.

- Préparez les défenses de la base, ordonna ensuite Estelle. Nous la protégerons le temps qu'elle décolle. Galatea, êtes-vous... en état de la faire voler ?

Galatea se releva, le regard sombre et déterminé.

- Oui madame. Je vais vous faire décoller ça très vite, alors accrochez-vous à ce que vous pouvez.

Galatea était sérieuse. Elle savait que la haine et les autres émotions négatives renforçaient le Flux, et elle comptait bien s'en servir. Elle savait que c'était risqué, que ça pouvait vous

confronter au Flux Noir, mais actuellement, le Flux Noir était le cadet de ses soucis. Elle monta au plus haut étage de la base, là où avait été posé le siège de contrôle où les deux Méléris locaux pouvaient se servir de leur Cinquième Niveau pour faire décoller le bâtiment entier. Pendant ce temps, Zeff, Djosan, Goldenger et Ithil se postèrent derrière les fenêtres de la base, prêts à riposter aux tirs de la GSR dès qu'ils commenceront à s'envoler. Même les Gardiens de l'Innocence participèrent. Wasdens utilisa un bouclier dorée bizarre, tout droit sorti du pommeau de sa canne, pour protéger une grande partie du mur d'enceinte de la salle de commandement.

Dès que Galatea commença à utiliser son pouvoir et que la base se mit à trembler, les GSR, sachant très bien ce qu'il en était, donnèrent l'assaut. Goldenger sauta par la fenêtre avec un cri de guerre héroïque, et prit sa forme Méga-évoluée. Avec sa rapidité et sa force, il stoppa les tirs d'obus des canons GSR, et en détruisit quelque uns par la même occasion. Djosan abandonna toute retenue et envoya à la bataille son Titank, son énorme Pokemon qui écrasa une bonne partie des GSR sous ses pattes quand il apparut. Zeff faisait danser son argent qu'il envoyait sur les vaisseaux de la GSR, détruisant hélices et moteurs et bloquant parfois leurs tirs, et Ithil se laissait tomber dans le sol, reparaissant aléatoirement dans les lignes ennemis, poignardant un GSR juste avant de se fondre à nouveau dans le sol, causant un chaos attendu.

La X-Squad n'avait que la moitié de leur force, et ils tenaient tête à un bataillon entier de GSR. Quant aux soldats fidèles de Tender, ils canardaient ceux de Venamia depuis les fenêtres de la base. Mais malgré tout ça, plusieurs tirs allèrent démolir plusieurs parties ou deux du bâtiment. La base commençait à grimper vers les cieux, mais trop lentement. Le capitaine Naulos avait ordonné un pilonnage massif d'au dessus, et Zeff eut peine à s'occuper de tous les vaisseaux présents. Quelques GSR parvinrent à pénétrer dans la base avant qu'elle ne soit hors de portée, mais là, ils furent accueillis par Tender en personne,

accompagné de ses hommes et de son Pokemon, Ostralorreur.

Alors que la base, malgré le fait qu'elle ait subi des dommages, s'apprêtaient à dépasser les appareils de la GSR, Naulos activa quelque chose sur sa combinaison, et deux espèces de petites fusées se déplièrent derrière son dos. Un jetpack portatif. Zeff, qui volait grâce à ses ailes d'argent, regardait ce type arriver vers lui, pointant ses deux pistolets dans sa direction. Le Silvermod haussa les sourcils. Ce taré voulait-il crever à ce point ?

- C'est ça, amène-toi, murmura Zeff. Ça tombe bien, c'est bientôt l'anniversaire des jumeaux. Je vais offrir ta tête à Galatea.

Zeff n'avait jamais été très proche de Seamurd, ni ne lui avait beaucoup parlé, mais il avait été répugné par la façon dont Naulos l'avait tué. On ne tuait pas par surprise. Personne. Et encore moins quelqu'un de désarmé venu négocier. Même les barbares de la Garde Noire respectaient ces lois de la guerre. Naulos lui tira dessus. Zeff se couvrit avec un bouclier d'argent, mais les balles le traversèrent comme si de rien n'était. L'une d'elle atteignit Zeff à l'épaule, qui tangua dangereusement. Il jura dans sa barbe. Bien sûr. La GSR savait qui elle combattait, et question technologie, ils étaient mieux lotis que la X-Squad. En réponse, Zeff lui envoya une dizaine de piques d'argents, mais elles s'écrasèrent sur un bouclier violet qui entourait Naulos. Le même fichu bouclier d'Eucandia que Venamia possédait.

La base était déjà haute, et Zeff jugea plus prudent de se retirer. Ce Naulos était fort, et savait ce battre. C'était un tueur né. Zeff le savait, parce qu'il en était un lui aussi, bien qu'il se soit relativement assagi ces années passées avec la X-Squad. Zeff remonta jusqu'à la base, se posant sur le toit. Naulos ne le suivit pas. Il n'était pas bête. Mais il fit un petit signe des mains à Zeff, avec un sourire narquois, qui voulait dire : « ce n'est que

partie remise, mon gars ». Zeff en pensait autant.

Même à l'infirmierie, clouée sur un lit d'hôpital, Tuno entendait tout ce qui se passait. Ce fut d'abord l'ultimatum posé par Naulos, puis son rappel quelque temps après, qui avait suivi un bruit de coup de feu. Tender avait du lui envoyer quelqu'un pour négocier, et ce quelqu'un s'était fait descendre. C'étaient pourtant des méthodes bien connues de la GSR ça. Ensuite, le général avait prononcé un petit discours, appelant toute la base à se soulever contre la GSR. Tuno sentait que ça allait chauffer très bientôt. Et étrangement, il ne tenait pas à ce que la GSR le retrouve. Il ne tenait pas non plus à demeurer dans cette base, alors qu'il savait très bien que tous les toubibs du monde ne pourraient faire pour lui.

Tuno se mourrait, lentement mais sûrement. Il en avait conscience. Ce produit chimique qu'il avait touché par mégarde, cette formule Sygma du Pokemon légendaire Darkrai, se rependait dans tous son organisme et modifiait son ADN. Une bonne partie du bras de Tuno était désormais totalement noire. Quand l'infection attendrait ses organes vitaux, Tuno allait connaître une mort lente et douloureuse. Enfin, la douleur, il la connaissait déjà. Il avait l'impression que le sang dans ses veines s'était transformé en acide. Les toubibs avaient beau le droguer de morphine et de lui faire tous les bandages qu'ils voulaient, Tuno n'avait plus connu une seule minute sans cette douleur atroce, qui empirait de jours en jours.

Tuno avait accepté la mort. Mais il ne voulait pas passer ses quelques derniers mois couchés ici, sans rien pouvoir faire. Il avait demandé à Tender de le faire sortir, qu'il aille vivre le peu qui lui restait où il voulait. Mais le général avait refusé, prétextant que tout espoir n'était pas encore perdu pour trouver

un remède. Belles intentions, mais futiles. Le professeur Lirian, le plus grand généticien de ce siècle, avait travaillé des années sur cette formule, sans parvenir à la stabiliser. Ce n'étaient pas les toubibs de Tender, même aidé par Natael, qui allaient y parvenir en quelque mois.

Tuno savait qu'il était temps de saisir sa chance. Il se doutait que Tender allait demander à Galatea de faire décoller la base. Après cela, plus moyen pour lui de s'enfuir. Mais les médecins, craignant sa transformation, l'avaient attaché avec des cordons, surtout après qu'il se fut montré quelque peu violent. Mais Tuno devenait de moins en moins humain plus le temps passé. Son corps prenait des allures de celui d'un Pokemon. Et un Pokemon, ça savait faire des choses qu'un humain ne pouvait pas faire.

Tuno se concentrant sur son bras douloureux. Il ignorait si c'était encore de la chair ou des ténèbres. En tout cas, il avait découvert que s'il le voulait, il pouvait arracher d'une seule pensées ses bandages. Des espèces de flammes ténébreuses sortirent de son bras, réduisant en poussière les bandages. Tuno ne s'arrêta pas là. Il continua de se concentrer, faisant appel à ce nouveau pouvoir qui s'insufflait lentement dans son être profond. Celui de Darkrai. Celui des Ténèbres.

Les flammes grandirent, jusqu'à traverser le lit. Elles allèrent rebondir dans la pièce, détruisant une vitre et une partie du mur. Ça devait être une attaque Vibroscur maladroitement exécutée. Mais elle fut suffisante pour dégager Tuno. Quand il se remit sur ses pieds, il tituba un peu, n'ayant plus l'habitude de se trouver debout. À ce moment, les fondations de la base commencèrent à trembler. Le décollage avait commencé. Tuno alla ouvrir la porte de la pièce, mais elle était fermée à clé. Pas un problème. Il la détruisit avec son bras noir. Il tomba alors sur un médecin qui passait par là.

- Colonel Tuno... Que...

Tuno ne lui donna pas le temps de donner l'alarme. Il l'assomma avec son bras normal, puis chercha à sortir du complexe. Dehors, une bataille faisait rage. Sortir par devant était exclu, sauf à se faire repérer et attraper par la GSR. Tuno passa donc par l'arrière. Avec un autre des ses Vibrobscur, il détruisit une partie du mur, et se faufila hors de la base. Elle était déjà haute, mais Tuno n'hésita pas, et se laissa tomber. Au lieu de se récupérer sur ses jambes, il brandit son bras noir. Ce dernier reçut le choc sans trop de mal, et Tuno se remit sur ses pieds avec adresse. Il avait mal. Il souffrait le martyr, mais il se sentait fort. Plus fort qu'il ne l'avait jamais été.

Tuno se faufila à travers la poussière due au décollage de la base. Les GSR, trop occupés à pilonner la base, ne le remarquèrent pas. Quand il fut assez éloigné, il s'arrêta pour souffler, en regardant la base G-5 se perdre dans les nuages. Il ne la reverrait probablement plus jamais. C'était pourtant le lieu où il avait passé la plus grande partie de sa vie. Et il n'allait plus revoir ses équipiers, également. Mais c'était pour le mieux. Il ne pouvait plus servir dans la Team Rocket. Il ne savait pas ce qu'il allait faire des derniers mois qui lui restait, mais il les vivrait comme bon lui semblerait.

- Adieu, la X-Squad, murmura-t-il en tournant le dos à la base.

Chapitre 278 : La terre du mal

C'était rare les fois où Lyre avait la forteresse de Dolsurdus pour elle seule. Bien qu'elle était restée une bonne partie de son enfance entre ces murs, le château du Marquis était le plus souvent occupé. C'était la base des Agents de la Corruption depuis le tout début. Ce fut le tout premier Marquis des Ombres, Deveran, qui avait conquis cette région et y avait fait bâtir cette forteresse, il y a près de sept cents ans. Comme la région de Dolsurdus se trouvait relativement proche du Continent Perdu, personne n'y mettait jamais les pieds. Même ces pitoyables Gardiens de l'Innocence ignoraient l'existence de cette forteresse. Ceci dit, Deveran avait vu les choses en grand quand il a fait construire cette monstruosité. Elle avait tellement de tours et de donjons qu'il fallait vingt minutes pour se rendre d'un point A à un point B. Elle pouvait accueillir une armée entière, mais les Agents de la Corruption étaient toujours peu nombreux. Même avec les esclaves du Marquis et les morts-vivants de Lyre, il n'y avait pas besoin de tant d'espace.

Lyre attendait. Avec son prisonnier, Oswald Brenwark, elle attendait l'arrivée du Marquis des Ombres. Le Marquis voulait toujours qu'il n'y ai jamais personne parmi les Agents de la Corruption qui puissent le voir. Pour eux, le Marquis étaient un symbole, une figure d'autorité dans l'ombre, qui transmettait ses ordres à Vrakdale, qui à son tour les leur transmettaient. Quant à Vrakdale et Lilwen, ils pensaient que le Marquis, c'était Mister Smiley, l'horripilant personnage masqué né de l'imagination enfantine de Silas. Lyre et Silas étant les mains du Marquis, ils se partageaient le rôle de Mister Smiley devant Vrakdale. Comme il n'y avait plus personne à Dolsurdus, Lyre pouvait aller et venir librement à visage découvert.

Elle avait tous ces esclaves pour elle seule, prêts à exaucer le moindre de ses désirs, mais à Dolsurdus, les loisirs étaient très limités. Chose inimaginable et inavouable, Lyre commençait un peu à regretter le beau manoir des Gardiens de l'Innocence. La bouffe y était succulente et il y avait une piscine, ainsi qu'une vaste bibliothèque. Lyre n'en avait pas l'air, mais elle aimait lire. Elle aimait les mets délicats et faire bronzette sur un tapis de bain avec le son de l'eau à côté. Et plus que tout, elle aimait la compagnie des beaux garçons. Ce n'était pas parce qu'elle avait pour but de faire régner la corruption dans le monde qu'elle n'était pas comme toutes les autres filles de son âge.

Que cette Eryl puisse vivre ça au quotidien tandis que Lyre avait passé une grande partie de sa vie cloîtrée entre ces murs dans cette région morte et ennuyeuse, ça la rendait malade. Elle en voulait d'autant plus à son père, qui avait préféré protéger cette abomination plutôt que sa vraie fille. Elle en voulait à Silas, qui était responsable de la création de cette chose, avec son satané pouvoir. Elle en voulait à Erubin et à sa Pierre des Larmes, qui était l'essence avec laquelle Eryl s'était matérialisée. En fait, Lyre Sybel en voulait au monde entier. C'était là son titre. Chaque Agents de la Corruption avait un titre, une espèce de concept qui le rattachait à la corruption. Par exemple, Silas était la Moquerie, Vrakdale la Souffrance, Jivalumi le Carnage, etc... Et Lyre, c'était l'Aigreur. Elle détestait tout le monde. Elle n'aimait personne.

Enfin, il y avait quand même des choses qu'elle aimait. Par exemple, tourmenter les autres. Ça faisait depuis des années qu'elle s'occupait ici, à Dolsurdus, à martyriser les esclaves. D'une, c'était satisfaisant, et deux, ça apportait naturellement plus de corruption dans le monde. À un tout petit niveau certes, mais ça restait bénéfique au Seigneur Horrorscor. Mais à force, torturer les esclaves l'avait ennuyé. Ils ne ressentaient presque plus rien, comme les zombis de Lyre. Mais aujourd'hui, Lyre avait une proie autrement plus délicieuse à sa disposition : le chef des Gardiens de l'Innocence. Bon, le Marquis le voulait pour

lui tout seul, pour ses projets, aussi Lyre devait veiller à ne pas l'abimer. Mais le tourmenter mentalement, c'était l'affaiblir un peu avant que le Marquis ne commence avec lui. Lyre lui rendait donc visite tous les jours dans sa cellule, tâchant de le faire sombrer à chaque fois un petit peu plus dans le désespoir.

Elle entra dans sa cellule, gardée par deux de ses soldats zombis ; des anciens Gardiens de l'Innocence qu'elle avait réveillés d'entre les morts. Quoi de mieux pour Brenwark d'être surveillés par les cadavres de ses amis ? Le Premier Apôtre était attaché sur une table verticale, les bras écartés. C'était une mesure de sécurité primordiale avec lui, de les écarter les mains. Les Premiers Apôtres pouvait se servir de cette attaque terrifiante qu'ils nommaient Bénédiction de la Lumière : un concentré d'énergie féérique et lumineuse qui proviendrait de l'esprit même d'Erubin. Tous les Agents de la Corruption craignait cela. Mais pour l'utiliser, le Premier Apôtre devait croiser les mains, en un signe bien précis, comme une prière. En l'état, Brenwark ne le pouvait pas. Et même s'il le pouvait, de toute façon, il était peut-être totalement déchargé. Pour pouvoir utiliser la bénédiction, il fallait prier devant la statue d'Erubin, située dans le manoir Brenwark. Et Lyre s'était infiltrée dans le manoir justement pour souiller cette statue et le pouvoir qu'elle offrait.

- Monsieur Brenwark, fit Lyre d'un air guilleret. Vous avez l'air en forme. Comme tous les jours d'ailleurs.

Oswald Brenwark avait toujours été un homme distingué, officiel, puissant dans son costume taillé au millimètre près, tout comme sa barbe. C'était probablement l'avocat le plus célèbre de toute la région Johkan, et le plus riche. Mais là, enchaîné comme il l'était dans cette cellule froide depuis plus d'une semaine, il n'était plus rien de cela. Juste un pauvre homme qui se languissait dans les ténèbres, en attente de son sort. Il n'empêche que malgré sa situation, il n'avait rien perdu de sa combativité. Un homme difficile à briser, ce Brenwark. Mais le

Marquis saura s'y employer bien plus efficacement que Lyre.

- Je suis las de tes visites, fille de la corruption, grommela le prisonnier. Amène-moi plutôt ton sacré Marquis. Je n'ai aucun intérêt à discuter avec un sous-fifre comme toi.

- Il ne va pas tarder. Il a hâte de vous revoir...

Brenwark regarda Lyre d'un air méprisant.

- Tu veux me faire croire que c'est toujours Funerol ? J'ai vu son cadavre !

- La ruse et la manipulation sont les armes préférés du Seigneur Horrorscor. Il vous montre ce qu'il a envie de vous montrer. Comme moi. Je vous ai montré le visage angélique de cette abomination d'Eryl, et vous n'y avez vu que du feu.

- Ne l'appelle pas comme ça, gronda Brenwark. C'est toi la seule abomination ici. Toi, qui as été engendré par l'homme le plus droit et bon qui m'ai été donné de rencontrer, et pourtant, tu...

- Ah, de grâce, ne me parlez pas de mon père, soupira Lyre. Il ne m'a jamais rien apporté, si ce n'est le malheur. C'est de sa faute, si notre famille a été brisée. Dan Sybel préférait servir Erubin et sa merveilleuse innocence plutôt que prendre soin de sa femme et de sa fille.

- J'ai connu Dan plus longtemps que toi, fillette. Il était mon ami, mon collègue, et mon chef. C'était un homme de devoir, mais tu es bien sotté de penser qu'il ne t'aimait pas. J'ignore ce qu'il s'est passé, mais...

Lyre éclata de rire.

- En effet, vous ignorez tout, Brenwark, alors ne parlez pas pour rien dire. Laissez le Marquis vous expliquer ce qu'il en est. Alors,

vous serez peut-être prêt à rejoindre la cause du Seigneur Horrorscor.

- Je mourrai avant.

Lyre quitta la pièce avec un petit rire.

- Ils sont nombreux, les Gardiens de l'Innocence qui ont dit ça. Mais alors, pourquoi sont-ils le premier fournisseur de Marquis des Ombres de l'histoire ?

Mercutio et ses compagnons survolaient la mer d'Egeni, à des milliers de kilomètres de Johkan. Cela faisait une semaine qu'ils voyageaient en direction de l'endroit où Miry sentait la présence du double d'Eryl. Ils s'étaient arrêtés dans divers pays pour dormir et manger. Mercutio se demandait s'ils allaient vraiment dans la bonne direction. Comment diable cette fille qui se faisait passer pour Eryl avait pu arriver si loin quelque jours seulement après la capture du chef Brenwark ? Ils se trouvaient dans l'extrême orient, non loin du Continent Perdu, un endroit où peu de gens osaient se rendre.

Mercutio était las de ce voyage. En outre parce qu'il devait constamment utiliser le Flux pour voler, et commençait à fatiguer. Pegasa aussi, à force de transporter sur son dos Eryl et Izizi, devait faire des pauses régulièrement. Miry et Solaris étaient tout aussi épuisées que lui. Si jamais, par malchance, ils devaient combattre pour libérer le Premier Apôtre, ils étaient mal partis. De plus, l'ambiance générale, loin de s'être arrangée, avait pris un sérieux coup suite à la disparition de Seamurd. Mercutio et Miry ignoraient toujours comment il avait pu mourir, mais une chose était certaine : il était bel et bien mort, disparu du Flux à jamais.

Après avoir senti ça et les violentes émotions de Galatea, Mercurio n'avait eu qu'une idée en tête : retourner à la base le plus vite possible, toute idée de mission de sauvetage pour le chef des Gardiens oubliée. Mais il avait senti peu après la présence de sa sœur s'éloigner de l'endroit habituel, vers les cieux. Cela voulait dire qu'ils avaient fait décoller la base. Sans doute à cause de la mort de Seamurd. Mercurio avait dans l'idée que Venamia n'y soit pas étrangère, d'une façon ou d'une autre.

Il était vite revenu à la raison. Si les autres étaient réellement en fuite, les rejoindre n'aurait servi à rien. De plus, Galatea était toujours vivante, il le sentait dans le Flux. Ils devaient poursuivre la mission, quoi qu'il leur en coûtait. Puis, une fois cela terminé, Mercurio reviendrait à la base, et irait venger Seamurd, qui que soit son meurtrier. Miry avait naturellement été la plus touchée par cet événement. Elle connaissait Seamurd depuis des années. Il était comme un petit frère pour elle. Elle pleurait souvent désormais, quand bien même elle voulait s'en empêcher et ne penser qu'à la mission. Tout ceci avait au moins eu un point positif : Eryl avait été si désolée pour les deux Méléniés qu'elle avait oublié d'être distante avec Mercurio.

Le jeune homme faisait ce qu'il pouvait pour essayer de reconforter Miry, mais lui-même éprouvait un grand sentiment de vide, hélas désormais familier depuis quelque temps. Ses pertes n'arrêtaient pas d'augmenter. D'abord, ce fut Lusso Tender, le demi-frère de Siena. Même si Mercurio et lui n'avaient jamais été très proche, Mercurio avait souffert de sa perte, surtout par le biais du général Tender et de Siena elle-même, qui n'avait plus été la même depuis ça. Peu de temps après, ce fut son père adoptif, Penan, qui périt dans des circonstances encore indéterminées. Puis récemment, Kyria, une fille qu'il aimait bien et qu'il avait juré de protéger. Le colonel Tuno avait suivi peu après. Certes, il n'était pas encore mort, mais son temps était compté, et son esprit avait été brisé. Il n'était plus qu'un cadavre en sursis. Siena était devenue une

étrangère et une ennemie, et enfin, Seamurd venait de mourir sans qu'il ne soit là. Ça commençait à faire trop.

- Terre en vue, mon frère ! Annonça Pegasa devant lui.

Mercutio se força de reléguer ses sentiments en arrière plan. En effet, la mer prenait fin un peu plus loin. Mercutio n'aurait pas su dire où ils se trouvaient exactement, mais le coin n'était sûrement pas le plus recommandé pour des vacances exotiques. La terre semblait grise, sans qu'aucune végétation d'aucune sorte ne pousse. On aurait dit un lieu ayant subi une éruption volcanique. Sauf qu'il n'y avait pas de volcan. Pas une seule montagne. Le relief était plat, et la seule chose en hauteur qu'on voyait paraître au loin, était une espèce de pointe qui tendait vers le ciel.

- C'est quoi cet endroit ? Hoqueta Eryl. L'air y semble... malsain. Je ne sens aucune innocence ici.

- C'est Dolsurdus, répondit Miry. Une petite région inhabitée car stérile, qui borde les frontières nord-est de la Forêt-Monde du Continent Perdu. Très peu de Pokemon y habitent, et encore moins d'humains.

- Comment tu sais ça, jeune fille magique ? Questionna Izizi. Tu es déjà venue dans ce coin qui pue le complot à plein nez ?

- Non. J'ai seulement bien étudié la géographie, au Refuge Méléni.

Mercutio aussi avait étudié les cartes du monde. Penan y avait veillé. Mais tout ce qui se trouvait proche du Continent Perdu était tout simplement... perdu. C'était un endroit du monde qui demeurait plein de mystères, de légendes, et de peurs, irraisonnées ou non. Les cartes n'étaient jamais bien précises le concernant.

- En tous cas, je n'est pas trop de mal à imaginer que cet endroit puisse être l'adresse des Agents de la Corruption, dit Solaris. Qu'est-ce qui s'est passé ici ? On se croirait sur la Lune...

- Dolsurdus a toujours été comme ça, répondit Miry. Ou du moins, depuis des centaines d'années. Faudrait demander à Maître Irvffus pour voir s'il l'a connu autrement.

- Où nous mène ta piste, Miry ? Demanda Mercurio.

Sans hésiter, la jeune Mélénis pointa son doigt en direction de l'énorme édifice qui sortait du sol, des lieux plus loin. Mercurio concentra tout son Flux dans ses yeux, pour pouvoir le distinguer plus clairement même à cette distance. Il s'agissait d'une sorte de château fort, mais très glauque et avec des goûts architecturaux douteux. Mercurio n'était pas fan des clichés, mais l'endroit ressemblait à la forteresse du Seigneur des Ténèbres local. Ceci dit, aucune armée d'orcs à perte de vue pour protéger la forteresse.

Mercurio et ses compagnons eurent l'impression d'être les seuls êtres vivants à des lieux à la ronde. Impression qui se dissipa vite quand ils approchèrent des immenses crevasses qui jonchées le sol. À l'intérieur, il y avait de nombreux humains, et quelque Pokemon, qui creusaient inlassablement la roche, à l'aide de pioche pour les humains, et de griffes et de cornes pour les Pokemon. Certaines crevasses étaient si profondes que Mercurio pouvait en distinguer le magma tout au fond. Les effluves de souffres et autre matière toxiques qui se dégageaient de ces trous étaient irrespirables, et Mercurio vit que plusieurs de ces travailleurs étaient étalés à même le sort, morts ou proches de l'être.

- Qu'est-ce que c'est que cette horreur ? Murmura Eryl. On a atterri en Enfer ?

Même Izizi n'eut pas d'exemple de conspiration à l'esprit pour qualifier cette vision. Miry tenta d'aller aider ces pauvres bougres. Mais ils ne portaient pas de chaînes, c'était bizarre. Quand elle tenta d'en faire sortir certains de ces crevasses, ils hurlèrent comme si on les agressait, et coururent retourner à leur travail. On aurait dit des automates, et Mercurio ne sentait quasiment plus aucune présence dans leur Flux.

- On ne peut pas les aider, dit-il à Miry tandis qu'elle tâchait de convaincre un groupe de s'enfuir. Ils ont perdu toute volonté.

- Quand la corruption est trop forte, l'esprit se coupe de la réalité, déclara Izizi. Toutes ces souffrances inutiles en continu... pas étonnant que la région soit si défigurée.

Aucun des esclaves ne fit attention à eux ni ne tenta de les arrêter. Il aurait pu s'écraser une météorite devant eux qu'ils auraient continué à frapper la roche avec leurs pioches. En revanche, il y avait bien des gardes qui se tenaient devant l'arche qui servait d'entrée à la forteresse noire. Des individus drapés de noir, qui portaient tous un masque jaune avec un sourire niais. Des masques qui ressemblaient à celui de Mister Smiley, le gars que les Gardiens soupçonnaient d'être le Marquis des Ombres. Mercurio avait beau se concentrer sur eux, il ne sentait rien du tout, comme si ces gars étaient totalement coupés du Flux.

- On ne peut pas sentir ces types avec le Flux, expliqua Miry aux autres. Le château pourrait bien en être rempli sans qu'on le sache.

- Mais vous sentez des gens à l'intérieur ? Demanda Solaris.

- Le double d'Eryl est dedans, c'est sûr, confirma Miry. Et je sens une autre personne. C'est faible, mais...

- Un désespoir contrôlé, mais une volonté de se battre, continua

Mercutio. Ça devrait être lui... votre chef Brenwark.

Mercutio fut content de ne pas avoir fait tout ce chemin pour rien, mais pénétrer dans ce coin sinistre sans pouvoir compter sur son Flux l'inquiétait un peu.

- Voici le plan, camarades, déclara Izizi. On va se séparer en deux groupes. Les Méléniés, vous chercherez et délivrerez le chef Brenwark. Eryl, tu iras avec eux. Ils te protégeront, et si vous tombez sur un Agent de la Corruption, on comptera sur ton pouvoir de la Pierre des Larmes. Quant à Solaris et moi, on va trouver le meilleur endroit pour faire exploser cette bâtisse de très mauvais goût.

- Euh... exploser ? Répéta Mercutio.

- Cet endroit et sans conteste une place forte des Agents de la Corruption, peut-être leur base principale. Ce sera un grand pas de fait vers l'anéantissement de leur conspiration. Je vais saboter cette forteresse de haut en bas.

Comme pour preuve, il tira d'une de ses nombreuses poches ce qui semblait être une bombe artisanale, et d'une autre un bâton de TNT. Mercutio cligna des yeux. Comment tout ça pouvait-il rentrer dans les petites poches du manteau d'Izizi ??

- Mon habit est aussi un trésor de la science, expliqua Izizi comme s'il avait lu sa question dans ses yeux. Je l'ai nommé : le Manteau à Dimension Supplétive ! Vous connaissez le Pokemon Fabuleux Hoopa ? Il adore voler des objets, et il les envoie dans une dimension vide qu'il peut ouvrir pour les stocker. C'est un peu le même principe pour mes poches. Elles peuvent stocker assez d'explosifs pour raser tout ça dix fois.

- Une seule fois suffira, dit Solaris. Et si je peux, en partant, j'utiliserai ma Draco Nova pour qu'il ne reste plus aucune trace de cette forteresse.

Mercutio ne le sentait pas trop, ce plan, mais c'était une mission menée par les Gardiens, et en tant qu'Apôtre d'Erubin, Izizi en était le chef. Et puis, il tenait quand même à rester près d'Eryl. Une fois mis d'accord, Solaris utilisa son attaque Vitesse Extrême pour se débarrasser des deux gardes Smiley à l'entrée. Ils n'opposèrent pas grande résistance, ni de donnèrent l'alarme, mais ces mecs semblaient increvables. Malgré toutes les attaques que Solaris leur envoyait sur la tronche, il continuait de se relever. Ils eurent bien vite la réponse à ce mystère : sous leur masque, il y avait deux visages blêmes, aux yeux bleus délavés, et à la chair grise et pourrie. Deux beaux cadavres ambulants. Pas étonnant que Mercutio n'ai pas réussi à les sentir dans le Flux...

- Ah, encore ces zombis et leur complot de rétablir le communisme dans tous les pays du monde, s'agaça Izizi.

Leurs membres étaient si mous que Mercutio arrivait à les arracher avec sa son bras bionique. Mais ça ne semblait pas les gêner outre mesure. Finalement, ce fut Eryl qui s'en débarrassa. Elle se contenta de les toucher à main nue, et ils s'écroulèrent comme des marionnettes à qui on aurait arraché les fils.

- C'est un pouvoir de la corruption qui ranime ces cadavres, dit Eryl en les contemplant avec pitié. Un pouvoir qui ne fait pas le poids face à celui de la Pierre des Larmes.

- N'empêche, un pouvoir qui peut fabriquer des zombis, c'est assez flippant, avoua Mercutio. C'est vraiment un coup de ta doublure ?

- Le Mister Smiley qu'on avait rencontré quand on cherchait la Pierre des Larmes avec Zeff savait faire ça aussi, dit Solaris. C'est sans doute la même personne.

Quand Mercutio pensait qu'il avait embrassé cette fille - ou quoi

qu'elle fut d'autre - ça lui retournait l'estomac. Ils pénétrèrent dans la forteresse ; une véritable fourmilière de couloirs et d'escaliers. Tout était silencieux, même s'ils croisèrent d'autres gardes zombis en chemin, dont-ils se débarrassèrent comme les premiers. Au bout d'un moment, Solaris et Izizi finirent par prendre un autre chemin, tandis qu'Izizi plaçait un peu partout ses explosifs. Miry continua de mener Mercutio et Eryl vers la présence du double d'Eryl, de plus en plus proche. Ils espéraient que Brenwark soit avec elle.

- Si on tombe sur cette nana, évite de la toucher directement, dit Mercutio à Eryl. Il serait bon que vous ayez quelqu'un à interroger. Et vous aimeriez bien savoir qui elle est en réalité j'imagine.

- Cette personne est dangereuse, rétorqua Eryl. Ranimer les cadavres n'est pas son seul pouvoir. Si elle est vraiment le Mister Smiley que nous avons affronté il y a un an, elle peut aussi vider les gens de leur énergie vitale d'un simple touché.

- Je vois. Raison de plus pour ne pas que tu la touches.

- Ça ne devrait rien me faire à moi. Je suis protégée. J'ai la Pierre des Larmes en moi... même si je ne sais pas où.

- Ne prends pas de risque inutile tant qu'on en sait pas plus sur elle. Nous pouvons nous la faire facilement avec le Flux, Miry et moi.

Mercutio avait aussi ses raisons de vouloir s'occuper de cet imposteur. Il n'aimait pas du tout qu'on se fiche de lui en se faisant passer pour sa copine. Ils montèrent plusieurs étages, en se perdant parfois et en faisant demi-tour. Ils trouvèrent toujours sur leur chemin des gardes zombis, mais comme ils ne faisaient aucun bruit, c'est comme s'ils n'existaient pas. Quelle était l'utilité de gardes pareils ? Bon, soit, ils étaient immortels et ne ressentaient pas la douleur, mais avec Eryl à côté, ils ne

servaient plus à rien. Mercurio ne sentait personne d'autre que les présences respectives de la doublure d'Eryl, au Flux si similaire à la vraie, et de celle du Premier Apôtre. Il n'y avait personne d'autre, en dehors des gardes zombis. Ni Vrakdale, ni les autres Agents. Ce qui était un soulagement. Si Vrakdale avait été dans le coin, la mission aurait sûrement mal tournée.

Ils sortirent un moment d'une des tours pour se retrouver sur une passerelle au dessus du sol reliant deux entrées de la forteresse. Le plus simple aurait été de voler avec le Flux jusqu'à l'endroit où Miry sentait le double d'Eryl, mais vu qu'elle devait encore ignorer qu'ils étaient là, autant continuer à se faire discret. Mercurio n'avait vu aucune caméra dans ce château, ni aucun autre système de sécurité. Les Agents de la Corruption, s'ils habitaient vraiment ici, ne devaient pas s'attendre à avoir souvent de la compagnie.

C'est alors que quelque chose descendit du ciel morne et noir de Dolsurdus, juste au dessus de la forteresse. Mercurio blêmit. Ça ressemblait à un carrosse géant qui flottait dans les airs, tout noir, avec des piques et des têtes de morts qui lui donnait l'air d'être tout droit sorti de quelque lieu infernal. Mais le plus impressionnant, c'était la créature qui le tirait, à l'aide de deux chaînes accrochées à son dos. On aurait dit un serpent géant, sauf qu'il avait des ailes, des cornes, et deux bras griffus sur le haut du corps. De couleur bleue et verte, il avait une gueule repoussante et des yeux mauvais.

Normalement, à chaque nouveau Pokemon qu'il croisait, Mercurio faisait une chose : il prenait son Pokedex pour l'enregistrer. Mais là, en l'occurrence, il n'avait qu'une seule chose en tête : se planquer et vite. Mercurio et les deux autres se dépêchèrent de traverser la passerelle pour se mettre hors de vue de l'immense Pokemon, qui atterrit au sommet de l'une des tours, avec le carrosse gothique qu'il transportait. Alors seulement, Mercurio pu prendre son Pokedex et en pointer discrètement le bout en direction du Pokemon.

- *Enviathan, le Pokemon Serpent du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de l'Envie, l'un des sept péchés capitaux. On dit qu'il détruit tout ce dont il est jaloux, c'est-à-dire à peu près tout. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

- Un Pokemon Légendaire ?! Répéta Mercutio, émerveillée et écœuré à la fois.

- Les Sept Démons Majeurs... dit quant à elle Solaris.

Elle  changea un regard terrifié avec Eryl. Apparemment, elles savaient ce que ce titre signifiait. Au même moment, une silhouette sombre sorti du carrosse géant que tirait Enviathan. Et Lyre Sybel, deux étages plus bas, sourit en regardant par la fenêtre.

- Le Marquis des Ombres est arrivé.

Image d'Enviathan :



Chapitre 279 : Les traîtres et les vengeurs

Dans son bureau sur le Mégador, Lady Venamia s'occupait de toute la paperasse administrative nécessaire à la bonne direction de la Team Rocket. C'était assez barbant, mais elle tenait à le faire elle-même. Fatra aurait été plus que ravie de la débarrasser de cette tâche, et sans aucun doute assez compétente pour le faire plus vite que Venamia, mais cette dernière voulait avoir elle-même un œil sur son organisation. À trop déléguer les tâches, on ne contrôlait plus rien. C'est ce qui avait fait défaut à ce vieux crétin de Giovanni. Il s'était trop reposé sur ses Agents Spéciaux et ses généraux, et finalement, il n'avait pas vu sa propre chute.

En même temps qu'elle lisait et signait ces tonnes de papiers, elle gardait toujours un œil sur le petit écran sur son moniteur, qui lui montrait la salle de jeu de son fils Julian. Elle n'avait pas le temps de s'occuper de lui, mais elle aimait bien le regarder, tandis qu'il vaquait à ses innombrables jeux que Venamia lui avait payés et fait venir de partout. Le garçon se lassait vite. Quand on lui amenait un nouveau jouet, il s'y amusait une heure, puis passait à autre chose. Venamia avait donc fait des réserves. Elle avait mis à sa disposition environ trois cents Pokemon différents enfermés dans des Pokeball. C'étaient des Pokemon entraînés, qu'elle avait demandé à ses hommes, et qui obéissaient au moindre geste de Julian. Le garçon aimait les Pokemon, bien plus que les autres jeux, pourtant nombreux et très chers, que Venamia lui avait trouvés.

Un jour, elle l'avait fait jouer quelques minutes avec Ecleus lui-même. Julian avait été impressionné de pouvoir jouer avec le Pokemon fétiche de sa mère. Venamia lui faisait miroiter de le lui prêter de temps en temps s'il se tenait sage, ce qui semblait

marcher. Venamia avait aussi désigné quatre de ses gardes GSR à disposition permanente de Julian, qui devaient répondre au moindre de ses désirs. Enfin, elle avait engagé six des plus brillants cuisiniers de Kanto, pour qu'ils lui préparent les plats qu'il voulait à tout moment de la journée. Venamia comptait tellement pourrir cet enfant qu'il ne voudra plus jamais retourner chez son père. Quand il sera un peu plus grand, Venamia allait commencer à le former et lui enseigner la politique et les arcanes du pouvoir, pour qu'un jour, il devienne l'héritier du vaste empire que Venamia allait lui créer. Un empire bien plus vaste et plus puissant que celui d'Octave.

En ce moment, Julian s'amusait à rassembler les Pokemon par types différents. Il s'évertuait à sortir de leur Pokeball tous les Pokemon insectes. Il était intelligent, ce gamin, pour son âge. Octave l'avait bien éduqué, Venamia devait lui reconnaître ça. Ça la peinait d'être en conflit avec lui. Elle aurait préféré qu'il la soutienne totalement, qu'il comprenne ce qu'elle souhaitait accomplir, et qu'il continu à lui donner son amour. Mais tant pis. Octave était un idiot. Tous les autres étaient des idiots. Ils ne comprenaient pas la grandeur de la vision de Venamia. Julian, lui, allait la comprendre. Venamia se contenterai de son seul amour. Elle n'avait nul besoin des autres, seulement de lui.

- Prépare-toi, mon trésor, dit-elle à l'écran tandis que Julian riait aux éclats alors qu'un Papinox volait autour de lui. Tu auras bientôt un terrain de jeu plus grand. Je vais te léguer le monde entier !

Ayant terminé sa pile de dossiers, elle se mit à consulter les différents rapports que ses troupes, dispersées dans tout Kanto, lui transmettaient en temps réel sur son ordinateur. La base G-5 n'avait toujours pas été repérée. Venamia s'y attendait. Cela faisait une semaine que la base de Tender avait décollé. Elle devait être bien loin de Kanto désormais. Sans doute à l'Est, du côté de la région Sinnoh. Région qui avait bien fait comprendre par voie diplomatique qu'elle ne reconnaissait pas le nouveau

régime de Kanto et qu'elle refusait toute entrevue tant que Venamia codirigerait la Team Rocket.

Venamia ne craignait pas que Sinnoh vienne en aide à Estelle et sa bande de traîtres, mais elle pourrait les laisser voler dans leur espace aérien, et interdire à Venamia d'y entrer. Et autant Venamia souhaitait mettre la main sur Estelle, Tender et la X-Squad, autant elle voulait éviter une guerre avec Sinnoh, qu'elle n'avait pas encore les moyens de remporter. Elle avait obtenu du Chef d'Etat Treymar - ou qui qu'il fut d'autre - un mandat d'arrêt international pour tous ceux de la base G-5, mais Venamia doutait de trouver beaucoup de pays acceptant de coopérer.

Venamia n'avait pas prévu qu'Estelle vienne demander l'aide de la base G-5. Naulos, qui pourchassait la fille de Giovanni, n'avait fait aucune espèce de différence. Qui que ce soit qui abritait Estelle, c'était un ennemi. Mais bon, ce qui est fait est fait. Au moins, tous les ennemis de Venamia étaient désormais rassemblés ; ce qui rendait leur élimination d'autant plus facile. Restait bien le problème Giovanni, mais Venamia ne s'inquiétait pas de ce que cet homme seul et déchu pouvait bien faire.

En plus, Venamia avait eu droit à un bonus avec la mort de ce Mélénis, Seamurd. Ça lui prouvait qu'elle avait eu raison de choisir Naulos. Grâce à sa petite singularité, il faisait office d'ennemi mortel pour les Mélénis. Si Venamia pouvait en trouver d'autre comme lui, ça l'arrangerai. Mais entre temps, elle avait fait en sorte de se procurer un stock appréciable d'Ysalry, ce minéral qui annulait l'action du Flux autour d'un certain rayon. Elle en avait désormais une pierre incrustée dans son brassard, pour ne plus que Mercutio ou n'importe quel autre de sa race puisse maîtriser Venamia comme il l'avait fait sur le pont du Mégador.

Estelle et la base G-5 étaient donc des traîtres à punir, Giovanni un fugitif impuissant à trouver. Il restait Erend Igeus et ses

alliés. Venamia était repartie à Doublonville, avec une force deux fois supérieure à la première, dans l'optique de prendre cette ville une fois pour toute. Mais une fois arrivée là-bas, elle avait trouvé la capitale de Johto quasiment déserte. Il ne restait que quelques habitants soutenant la GSR, qui lui avait raconté qu'Igeus et ses partisans, dont la grande majorité des habitants de Doublonville, avaient fui la ville pour une destination inconnue.

Ça avait prodigieusement agacé Venamia. Erend avait bien compris qu'il ne pourrait pas tenir Johto plus longtemps, donc il avait préféré la fuite, comme il l'avait fait à Kanto juste avant la chute des Dignitaires. Un choix intelligent. Mais où était-il à présent, et surtout, que projetait-il ? Il avait toujours une armée réduite avec lui, ainsi que trois G-Man, et son escouade DUMBASS. Il restait une menace qu'il convenait d'éliminer. Mais le connaissant, le bonhomme s'était sûrement réfugié dans une région qui le soutenait, et il devait comploter en ce moment même pour en prendre le contrôle. C'était comme ça que fonctionnait Erend Igeus.

Venamia vit avec son œil Futuriste son fidèle Esliard rentrer dans le bureau, ce qu'il fit pour de vrai cinq minutes plus tard. On était mardi, ce qui signifiait que c'était la réunion hebdomadaire avec Esliard concernant son image de presse et sa propagande. Ils fonctionnaient comme ça depuis le début de la GSR, et le fait que Venamia contrôle aujourd'hui la Team Rocket n'avait rien changé à leur habitude. Au contraire : plus que jamais, Venamia avait besoin d'un contrôle massif sur la population.

- Madame, fit pompeusement Esliard en s'inclinant. Je suis honoré de vous servir.

Venamia retint un sourire. Esliard disait toujours ça à chaque fois qu'il venait lui parler. Elle savait qu'Esliard n'était qu'un lécheur de botte, mais ça lui convenait. Il n'était pas un soldat. Il

était journaliste. Lécher les bottes était donc sa fonction. Venamia ne l'aimait pas trop, mais elle ne pouvait ignorer le rôle capital qu'il jouait pour elle. En tant que chef de sa propagande, Esliard avait réalisé des merveilles. Il voulait faire de Venamia une déesse que le peuple devait aduler, et il s'y prenait très bien.

- Alors Esliard, que pense le bas peuple aujourd'hui ? Demanda Venamia en s'adossant sur son fauteuil.

- Votre Coup d'Etat à la Team Rocket semble approuvé par 67% de la population. 9% y sont hostiles, et 24% ne se prononcent pas. Le fait que vous ayez amené Johto dans le giron du Protectorat vous a fait gagner quelques points dans les sondages. Beaucoup trouvent étrange le revirement de discours du Chef d'Etat Treyamar à votre égard, mais nombreux sont ceux qui pensent que l'attaque terroriste d'Igeus au Plateau Indigo l'a simplement convaincu que vous clamiez la vérité à son sujet.

- Bien, bien, fit distraitemment Venamia. Et ma position au sein de la Team Rocket ?

- C'est partagé, madame. Globalement, les simples soldats et sbires, qui sont le gros de l'organisation, vous préfèrent vous à votre collègue Vilius. Mais la plupart des hauts gradés le soutiennent lui. Ceux sont des Rockets de tradition, qui ont toujours servi la famille à Giovanni, et Vilius semble les rassurer. Silas Brenwark, quant à lui, ne recueille que peu d'opinion, car il est très peu connu, même au sein de la Team Rocket. Mais globalement, on le voit comme un Rocket sage et réfléchi, qui serait un peu votre « voix de la raison ».

Venamia éclata de rire. Si ces crétins savaient...

- L'évasion de Giovanni a-t-elle fuité ? Demanda-t-elle.

- Un peu. C'était inévitable, après que Vilius l'ai annoncée en

communication générale lors de la bataille de Doublonville.

- Evidement. Quel pauvre abruti...

- Néanmoins, les Rockets semblent n'y accorder que peu d'importance. Les plus fervents partisans de l'anciens Boss sont morts ou emprisonnés à présent. En revanche, l'alliance entre Estelle et la base de votre père sonne dans toutes les oreilles. Malgré mon travail de désinformation, la X-Squad a encore beaucoup de succès parmi la population, je le crains. Beaucoup s'interrogent. Pourquoi la X-Squad, qui a sauvé tant de fois Kanto et la Team Rocket, se serait retournée contre vous ? Des voix dissonantes commencent à se faire entendre. Des soutiens à Estelle contre vous...

- Si des voix dissonantes se font entendre, Esliard, il convient de les faire taire rapidement et définitivement. Je ne tolérerai aucune opposition dans mon régime !

- Bien sûr madame, fit rapidement Esliard, mais ceux ne sont pas vraiment des voix, plutôt des mots. Voyez-vous, j'ai créé une algorithmme sur internet, qui me permet de cibler certains mots pour ensuite y regrouper la plupart des autres mots qui y sont associés sur la toile. Ainsi, en ciblant par exemple votre nom, ou celui de la X-Squad, je peux avoir rapidement une liste qui fait la moyenne des mots dans lesquels ont vous qualifie.

Venamia sourit, amusée.

- Laissez-moi deviner. Ça doit donner un truc comme : X-Squad anti-gouvernement. X-Squad paix. X-Squad gentille. Venamia malheureuse. Venamia méchante. Venamia mauvaise.

- La grande majorité de ces paroles et pensées là est reportée par cette... journaliste du nom de Travili Mogasus. Elle ne perd jamais une occasion de vous descendre toujours un petit peu plus dans la presse, et maintenant, elle s'en prend au Chef

d'Etat qu'elle accuse de n'être qu'un pantin pour vous. Elle a également fait des sous-entendus à propos du... euh... de l'incident au Plateau Indigo, affirmant qu'il vous arrangeait bien, et affichant son scepticismes quant à l'implication d'Igeus.

Le regard de Venamia se fit ombrageux. Travili Mogasus... Oui, elle connaissait cette femme. Une journaliste de terrain, qui possédait un Méga-Magnezone. Elle se disait pro-Rocket autrefois, mais ne soutenait clairement pas la GSR, et a même été jusqu'à défendre Erend Igeus. Une nuisible, qui n'avait aucune place dans sa société parfaite.

- Il faut bâillonner cette femme, annonça Venamia. Coûte que coûte, et quelques soit la solution. Je vous charge de ça, Esliard.

- Bien madame.

Il se retira servilement, laissant Lady Venamia à ses pensées de conquêtes et de punitions.

Galatea était fatiguée. Cela faisait une semaine qu'elle faisait voler la base par le biais de son fauteuil de contrôle. Si jamais elle se levait, elle perdrait le contrôle et la base toute entière ferait un beau plongeon. Donc, elle ne quittait plus ce fichu fauteuil. Elle mangeait dessus. Elle faisait même ses besoins dessus, le général Tender ayant été assez aimable pour lui trouver un joli pot de chambre que le soldat qui se trouvait en poste à côté d'elle devait à chaque fois reprendre, vider et laver. Galatea ne savait pas qui avait le plus mauvais rôle ; elle ou lui.

Evidemment, elle ne dormait plus. Elle pouvait utiliser le Flux pour refreiner son sommeil et augmenter sa résistance, mais

une semaine, ça commençait à faire long. D'autant qu'elle devait continuellement se servir du Flux pour soulever et diriger la base. Elle avait beau être la fille d'Elohius, le plus puissant Méléniis de tous les temps, elle avait ses limites. D'autant qu'elle était désormais la seule Méléniis de la base. Elle ne pouvait plus compter sur Seamurd pour l'aider.

Après le chagrin est venue l'interrogation. Comment avait-il pu se faire tuer de la sorte par un humain ? D'accord, ce Naulos avait été rapide en prenant ses armes, mais un Méléniis comme Seamurd aurait dû être capable de lire ses intentions avant même qu'il ne pose la main sur un seul de ses flingues. Zeff avait avancé que Naulos portait peut-être de l'Ysalry sur lui, comme les Shadow Hunters, mais ça ne tenait pas. Seamurd l'aurait senti s'il y avait de l'Ysalry à proximité, et il aurait alors battu en retraite. Ce foutu cailloux était comme un trou noir dans le Flux. Les Méléniis avaient appris à le détecter par le fait même qu'il annule le Flux autour de lui.

Ça n'avait guère d'importance pour le moment, mais Galatea tenait à tout savoir des circonstances de sa mort. Déjà pour en faire le récit à Maître Irvffus, et ensuite pour pouvoir le venger en tout état de cause. Mais ce n'était pas le moment. Galatea ne savait même pas où elle amenait la base. Le truc avait seulement été de quitter Kanto au plus vite et de bouger continuellement pour éviter de se faire repérer. Tender et Estelle devaient être en ce moment en train de décider de la suite des opérations. Galatea se fichait d'où ils voulaient aller, mais qu'ils se décident vite. Elle n'allait pas tenir comme ça une semaine de plus ! Justement, comme s'ils avaient entendu ses pensées, le général Tender et Madame Estelle montèrent dans la salle. Le garde de Galatea salua et s'éclipsa. Galatea ouvrit les yeux pour regarder ses supérieurs.

- Madame, mon général, les salua Galatea. Je m'excuse de ne pas pouvoir me lever. D'ailleurs, même si j'essaye, je m'écroulerai direct tellement mes jambes n'ont plus servir

dernièrement...

- Nous sommes conscient de votre situation inconfortable, Galatea, et nous vous remercions pour vos efforts, lui dit Estelle. Nous avons enfin choisi un cap. Ou du moins, c'est Monsieur Wasdens qui nous a encouragés à aller là-bas.

Galatea haussa les sourcils.

- Ceux sont les Gardiens de l'Innocence qui nous dictent nos mouvements maintenant ?

- Nous sommes alliés avec eux, répliqua Estelle. Ceux sont les seuls alliés que nous ayons pour le moment. Et comme Venamia est probablement de mèche avec les Agents de la Corruption, notre entente avec les Gardiens va de soi.

- Très bien. Et donc, je nous dépose où ?

- A Hoenn, fillette, répondit Tender d'un ton bourru. Au-dessus du Pilier Céleste, près de Pacificville.

- C'est le dernier Pilier de l'Innocence qui reste aux Gardiens, expliqua Estelle. Selon Wasdens, sa destruction provoquerai bien des problèmes et arrangerait les affaires des Agents de la Corruption, et donc, indirectement, de Venamia. Il est actuellement sans défense. Avec notre base et la X-Squad, nous saurons repousser un assaut des Agents s'ils arrivent.

Galatea haussa les épaules.

- Moi je n'ai rien contre. Mais vous avez pensé à ce type, Vrakdale ? Il a le pouvoir d'un volcan. On fait quoi contre ça ?

- Vrakdale peut provoquer des éruptions et secouer la terre, mais il ne peut pas voler, rétorqua Tender. Dans les airs, nous serons en sécurité.

- Mais pas le Pilier.

- Nous pourrons préparer notre défense, poser des pièges, monter une stratégie, insista Tender.

- Aucune stratégie ne fonctionnera contre lui ! Ce mec est immortel. Rien de ce qu'on pourra lui balancer sur la tronche ne pourra l'arrêter.

- J'ai discuté à ce sujet avec le professeur Grivux, dit Estelle. Il étudiait le fonctionnement des bombes Arctimes pour tenter d'inverser la boucle temporelle qui retient Vrakdale prisonnier et qui le protège. Il pense être arrivé à un résultat. Il faut juste qu'il se rende dans le volcan de Cramois'île avec ses appareils. Il a reproduit une bombe Arctimes et a trouvé la fréquence temporelle avec laquelle Vrakdale a été bloqué. Il placera la bombe à l'endroit même où la première boucle temporelle s'est activée. Et nous, si Vrakdale se pointe, notre mission ce sera de lui poser ça sur le corps.

Elle montra à Galatea une espèce de petit truc métallique, comme un émetteur.

- Ce machin dont je ne me souviens plus du nom liera Vrakdale à la bombe Arctimes du professeur Grivux. Une fois qu'ils seront connectés, Grivux activera la bombe, et si tout se passe bien, la boucle temporelle sera rompue. Vrakdale se retrouvera comme il s'était retrouvé au moment de l'explosion de la première bombe : en train de tomber dans la lave, à vitesse réelle.

Galatea se souvenait que le colonel Tuno lui avait un peu parlé de ça, et des plans de Natael. Penser à Tuno lui était tout aussi douloureux. Durant l'attaque de la GSR, le colonel s'était enfui en agressant plusieurs médecins. Pourquoi avait-il fait cela ? Loin de la base, on ne pouvait plus rien faire pour l'aider. Il allait inévitablement finir par mourir si son infection n'était pas

traitée. Alors où était-il ? Et plus important... que voulait-il ?

Tuno vagabondait de villages en villages depuis sa fuite de la base. Il s'était dégoté des vêtements pour passer inaperçu, et surtout des gants pour que personne ne voit la marque noire qui se propageait insidieusement à partir de sa main gauche. En une semaine, elle était montée de quelques centimètres. Encore un peu, et elle atteindrait le bas de l'épaule. Et plus la contagion progressait, plus Tuno souffrait. Et là, plus de morphine pour réduire un peu sa douleur. Mais Tuno ne voulait pas qu'on réduise sa douleur. La douleur physique, il pouvait l'encaisser. Et elle avait l'avantage de lui faire un peu oublier sa douleur mentale, bien plus grande. Enfin, parfois seulement... Quand il arrivait à dormir, dans les auberges de campagnes dans lesquelles il s'arrêtait, il revoyait toujours le visage d'Ujanie, et il entendait toujours ses cris tandis que Sharon de la GSR la découpait en morceau. Le bruit répugnant du bébé arraché de son ventre puis lancé au sol était le plus audible.

Tuno ne savait pas ce qu'il recherchait. Il ne savait pas où aller, et il ne savait pas quoi faire. Son temps était compté pourtant, mais il n'avait aucun but, sauf celui de rester en vie. Ce qui en soi était une certaine ironie. Il tâchait d'éviter toute patrouille de la Team Rocket, et dormait dans des lieux souvent insalubres. Il ne savait même pas où il se trouvait actuellement à Kanto. Sans doute du côté de Parmanie. De toute façon, Parmanie ou ailleurs... Tuno n'avait plus nulle part où aller. Plus de mère, plus de femme, plus d'enfant, plus d'équipe. Il n'avait même plus ses fidèles Pokemon. Badapunk avait été tué en même temps qu'Ujanie en tentant de la protéger, et les Pokeball de Crimenombre et Lakmecygne lui avaient été volées par la GSR quand elle l'avait capturé. En même temps, il n'en avait plus besoin maintenant qu'il se transformait lui-même en une

horreur génétique.

Il s'arrêta dans un bar, plus pour la télé qu'il offrait que pour sa bière. Il n'avait pas eu l'occasion de se mettre au courant des dernières nouvelles. Mais une fois entré, il remarqua avec consternation que trois types de la GSR étaient là, à une table plus loin, en train de s'esclaffer bruyamment. Bah, tant pis. Tuno n'était pas le seul client. La GSR le croyait mort, et n'avait aucune raison de le reconnaître sous ses fringues là. Il s'assit donc à une table libre, seul, et le plus éloigné possible des trois GSR. Il commanda une bière avec les quelque pièces qui lui restait. Tuno n'avait pris le risque de retirer de l'argent via son compte bancaire ; ça aurait été le meilleur moyen de se faire repérer.

À la télé bien sûr, la chaîne d'Etat, nouvellement créée sous le régime militaire que la Team Rocket imposée. Tous les lieux publics qui avaient la télé étaient obligés de diffuser la chaîne d'Etat, pour que Lady Venamia ait tout loisir de crier sa propagande, par le biais de cet infâme résidu de journaliste, Esliard. Enfin, ça faisait un moment qu'Esliard ne présentait plus rien. En tant que chef du service de communication de Venamia, il avait tout un bataillon de journalistes sous ses ordres. Celui à la télé était en train d'annoncer la liste des personnes recherchées par la GSR : les affreux ennemis de l'Etat.

- L'unité autrefois connue sous le nom de X-Squad s'est affiliée avec la traîtresse Estelle Chen, qui complotte contre le nouveau régime de paix et de grandeur que Lady Venamia a enfin instauré. Ces criminels veulent apporter le chaos à notre Protectorat qui se construit peu à peu. Toute personne qui posséderait des renseignements permettant leur capture se verra récompenser d'une somme de dix millions de Pokédollards.

Tuno fut malgré lui soulagé. Venamia n'avait pas encore mis la

main sur ses anciens camarades. Même si tout cela ne l'intéressait plus, Tuno espérait que Mercutio et les autres s'en sortiraient. Et s'ils pouvaient continuer à emmerder Venamia, c'était tout aussi bon. À ce moment, l'un des GSR présent dans le bar lançant d'une voix tonitruante :

- Bah, on finira bien par les dégoter, ces foutus traîtres ! On a bien eu leur commandant, à cette X-Squad là ! C'est nous qui avons capturé le colonel Tuno ! Ah ah !

Tuno tourna la tête malgré lui. Il reconnaissait effectivement deux des GSR présents. C'étaient bien ceux qui l'avaient attrapé avec l'aide de Crenden tandis qu'il livrait bataille à Johto. Et Tuno vit avec encore plus de rage que l'un d'entre eux avait deux Pokeball à la ceinture. Tuno les aurait reconnues entre mille : c'était les siennes. Mais il se retourna. Il n'allait pas se faire repérer pour ça alors que la GSR le pensait mort. Ce serait stupide. Trop risqué...

- Ce type avait baisé une des anciennes Shadow Hunters des Dignitaires, poursuivit le GSR à moitié saoul à tue-tête. Il méritait son sort, ce traître !

- Ouais, fit son camarade. Parait que c'est la capitaine Sharon qui s'est occupée de la Shadow Hunter. À ton avis, en combien de morceaux l'a-t-on retrouvée ?

- Ça dépend. Parait qu'elle était enceinte. Tu comptes le fœtus aussi ?

Il éclata de rire, et Tuno sentit son sang ne faire qu'un tour. Il se leva sans s'en rendre compte, et se dirigea vers la table des trois GSR. Trop risqué... mais qu'en avait-il à faire, du risque ? N'était-il pas déjà condamné, de toute façon ? Soulager un peu sa haine lui ferait tellement de bien... Il prit une chaise et s'assit en face des GSR, qui bien sûr, ne le reconnurent pas.

- Qu'est-ce que tu veux citoyen ? Demanda le plus baraqué.

Tuno leur sourit.

- Je voulais juste profiter de cette occasion pour remercier nos grands protecteurs. C'est grâce à votre travail et à votre dévouement que le pays est en sécurité et peut dormir tranquille.

Le GSR qui était saoul se gratta la joue, l'air flatté.

- Bahhhh, vous avez raison hein ! On fait un dur boulot pour protéger le peuple du Protectorat.

- Je n'en doute pas, répondit Tuno d'un ton aimable. Arracher un bébé du ventre de sa mère, cela doit être éprouvant.

- Pas tant que ça, ricana le troisième. C'étaient des traîtres, des criminels.

- Oh, je vois. Le bébé aussi donc ? Il avait commis un crime si grave alors qu'il n'était même pas né ?

- C'était l'engeance de deux traitres. Ça ne pouvait être qu'un traître, expliqua le GSR saoul comme si deux et deux faisaient quatre.

- Quelle brillante analyse ! Fit Tuno en faisant mine d'être impressionné. Heureusement qu'on a la GSR pour juger les bébés dans le ventre de leurs mères. Heureusement qu'on a Lady Cœur de Glace pour saboter les efforts de paix des autres et s'attribuer ensuite le mérite de la guerre. Je lève ma bière à eux tous !

Tuno leva en effet son verre, puis le renversa sur la table des GSR. Voyant cette scène, les autres clients commencèrent à s'éloigner et à partir. Ils devaient se douter que ça allait bientôt

chauffer. Les trois GSR se levèrent, entourant Tuno d'un air mauvais.

- Tu as un problème avec Lady Venamia, citoyen ?

- Un problème ? S'étonna Tuno. Je n'ai pas de problème avec elle. On s'entendait très bien, tous les deux. Je me souviens du jour où je l'ai recrutée pour mon équipe. Déjà à l'époque, elle avait la même tête de cul qu'aujourd'hui, pensant qu'elle était supérieure à tout et tout le monde. Mais si j'avais su qu'un jour elle finirait par découper les gens en morceaux et tuer des bébés innocents, je crois que je l'aurai discrètement butée et fait passer ça comme une sanction disciplinaire.

Tuno souleva son capuchon, montrant bien son visage aux GSR. Ils mirent un moment à le reconnaître, mais quand ils le firent, ils prirent tous leurs armes. Tuno serra le poing et laissé échapper une vague de puissance ténébreuse qui leur fit perdre l'équilibre. Après quoi il se jeta sur le premier GSR, qu'il tua immédiatement en lui broyant le crâne sous la pression d'une attaque Vibrobscur. C'était la seule attaque de Darkrai que Tuno arrivait plus ou moins à reproduire, mais c'était suffisant.

Avant que les deux autres GSR ne se relèvent, Tuno fonça sur eux, avec une vitesse étonnante. Ce n'était pas encore une attaque Vive-Attaque, mais Tuno se sentait plus rapide, plus fort. Il fit lâcher son arme au second GSR et se servi de lui comme d'un bouclier quand le troisième lui tira dessus. Il ne fit donc qu'abattre son camarade, et Tuno tira un autre Vibrobscur derrière son corps. Le GSR s'envola et alla percuter le comptoir du bar. Tuno s'avançant calmement vers lui. C'était celui qui avait ses deux Pokeball à la ceinture. Tuno les lui reprit, puis sourit au GSR effrayé. Son sourire devait être particulièrement terrifiant, car le GSR se mit à souiller son pantalon.

- Pi-pitié... implora-t-il.

- Pitié ? Répéta Tuno. Je ne savais pas que la GSR connaissait ce mot. Dis-moi, tu penses que Lady Venamia dira pareil quand je me tiendrai face à elle ? Ce serait pour moi le plus beau des sons...

Avec son bras noir, il ouvrit le ventre du GSR et lança une attaque Vibroscur à l'intérieur de son corps. Le résultat ne fut pas beau à voir, mais ça attirera l'attention de Venamia quand elle aura vent de ce qui s'est passé ici. Des clients l'auraient probablement reconnu. Venamia saurait donc qu'il était en vie. Mais tant mieux. Tuno en avait assez de se cacher. Pourquoi le devait-il, d'ailleurs ? C'était lui qui devait attirer la peur. N'était-il pas en train de se transformer en un hybride du Pokemon Légendaire Darkrai, le terrifiant maître des cauchemars ? Il regarda à la télé l'image de Venamia en train de prononcer l'un de ses discours.

- Je vais devenir ton cauchemar, Siena, murmura Tuno. C'était toi qui m'a créé tel que je suis, après tout...

Il explosa l'image de Venamia avec un Vibroscur, et quitta le bar. Non, il n'avait pas envie de mourir. Du moins pas tant qu'il n'aurait accompli sa vengeance. Mais il ne pourrait pas y arriver seul. Il avait besoin de temps, et d'une façon de maîtriser sa transformation. Et la seule personne ayant réussi à stabiliser la formule Sygma qu'il connaissait se trouvait ironiquement être son cher père...

Chapitre 280 : La parade des ombres

Mercutio avait beau posséder le Flux et savoir se servir du Septième Niveau, il n'osa pas faire un seul pas de plus tandis que l'horrible Pokemon Enviathan dominait le toit de la forteresse. Il sentait sa présence dans le Flux ; un véritable concentré de puissance, de noirceur et de fureur. Mais après une minute ou deux, le Pokemon disparu d'un seul coup, comme s'il s'était volatilisait. Il n'y avait plus aucune trace, à tel point que Mercutio aurait pu penser avoir halluciné, sauf que Miry et Eryl à coté de lui l'avaient vu aussi.

- Dépêchons-nous, nous devons avancer, le pressa Miry. Si quelqu'un est arrivé... Je ne vous serai d'aucune utilité au combat tant que mon Septième Niveau est activé pour pister le double d'Eryl !

Mercutio tâcha de se reprendre, et ils se remirent en route à travers les couloirs sombres de ce château maléfique. En effet, quelqu'un venait d'arriver. Un Agent de la Corruption, ou pire encore. Et il y avait de grande chance que ce « quelqu'un » soit là pour Oswald Brenwark. Mercutio avait osé espérer s'en sortir en affrontant seulement quelque zombis. Ça ne serait de toute évidence pas le cas. Eryl et sa fameuse Pierre des Larmes allaient sans doute devoir intervenir.

Arrivés à un croisement, ils s'arrêtèrent. Un escalier menait vers le haut. À droite, il y avait un long couloir et à gauche, une porte. Miry montra la direction : le couloir de droite. Mais au même instant, Mercutio senti plusieurs présences approcher via le Flux. Elles venaient d'en haut, de l'escalier. Mercutio montra avec précipitation la porte de gauche pour s'y cacher, en espérant que ce n'était pas là que voulaient aller les nouveaux

arrivants. Mercurio garda un pan minuscule de la porte entrouvert, pour pister qui était en train de passer.

En tête, il y avait trois personnes totalement couverte d'un voile noire, qui portait un masque en forme de Smiley. Mais pas un smiley comme celui de Mister Smiley. Ceux là étaient plus féroce, un sourire incontestablement maléfique. Ces individus tenaient des lances noires d'aspect redoutable, dont le bout crépitait. Ces espèces de super gardes encadraient un groupe de personne. Mercurio fut surpris en voyant des enfants. Sept, pour être exact. Ils devaient avoir une dizaine d'années, et avaient l'air tous joyeux. Il y avait cinq garçons et deux filles, chacun habillés différemment, de beaux habits colorés. Mais Mercurio sentait leur présence dans le Flux, et manqua défaillir. C'étaient des purs tourbillons d'émotions maléfiques, aux pouvoirs titanesques. Mercurio ignorait qui étaient - ou ce qu'étaient ces enfants - mais il était sûr d'une chose : un seul d'entre eux serait capable de le vaincre, lui.

Mais si la présence des enfants était quasi-insupportable dans le Flux, ce n'était rien en comparaison de celle de l'individu qui se trouvait au milieu d'eux. Grand, il était vêtu d'un manteau sombre à cordelettes, qui lui donnait l'aspect d'un noble. Il portait un chapeau, une espèce de tricorne, et un haut col qui remontait jusqu'à son visage. Un visage totalement caché par un masque blanc qui semblait être fait d'ivoire tellement il brillait. Dans le Flux, cet individu ressemblait à un trou noir, qui aspirait toute la lumière et la chaleur. Jamais encore Mercurio n'avait senti une aura pareille. L'air semblait s'être rafraîchi à son passage, et Mercurio ne fut pas étonné de voir de la buée sortir de sa bouche.

Ne pouvant même plus supporter sa vision, Mercurio cessa de regarder et s'adossa contre le mur, ne pouvant que prier pour que cette personne s'éloigne au plus vite, tant sa présence le rendait malade. Miry ne se servait plus du Flux pour sentir les autres, mais elle tremblait, comme si elle était souffrante. Eryl

avait du percevoir au moins le changement d'atmosphère, mais elle regardait la silhouette sombre de l'individu masqué avec une lueur féroce dans ses yeux noisettes.

- C'est... lui, murmura-t-elle. C'est forcément lui !

Mercutio aussi se doutait de qui était ce type costumé. Sans nul doute le plus grand ennemi des Gardiens, le leader des Agents de la Corruption, et le premier disciple d'Horrorscor : le Marquis des Ombres.

Oswald Brenwark se réveilla dans sa cellule. La porte venait de s'ouvrir en grinçant. Avant même que Brenwark n'ait pu se remettre assis ou s'habituer à la pénombre, un froid glacial et horriblement familier saisit son corps tout entier. Cette sensation, il l'avait déjà connu dans le passé, quand il avait dû affronter son propre ami, qui avait revêtu l'habit du Marquis des Ombres. Oswald vit la silhouette imposante et drapée du Marquis le regarder, son masque blanc lui donnant une impression d'impassibilité. Un masque que Brenwark avait espéré ne plus jamais contempler. Ce fut comme s'il était revenu des années en arrière.

- Je te revois enfin après tout ce temps, mon vieil ami, dit l'individu masqué.

Sa voix, bien que résonnante, semblait distordue, comme si deux personnes avaient parlé en même temps. Oswald se donna du courage pour soutenir le regard du Marquis des Ombres.

- C'est réellement toi, Funerol ? Tu n'es pas mort, finalement ? Demanda-t-il d'une voix faible.

Bien sûr, avec le masque, il n'aurait pas pu dire de qui il s'agissait réellement. L'habit et le masque du Marquis étaient souvent les mêmes, mais l'individu les portant changeaient tout aussi souvent. Mais le ton de la voix du Marquis ne laissait aucun place au doute : cet individu, qui qu'il soit, le connaissait.

- Mort. Vivant, disait le Marquis. Ce sont des concepts très limités, Oswald. Comme la frontière entre la lumière et les ténèbres, entre l'amour et la haine, entre l'innocence et la corruption.

- Morts ou vivants, la volonté d'Erubin reste la même pour ceux qui ont fait serment de la servir, répliqua Oswald. C'est ce que notre chef, le professeur Erable, nous a enseigné. Si tu es vraiment Funerol, tu dois t'en souvenir.

- Je me souviens d'Erable. Je me souviens du serment à Erubin. Mais les souvenirs ne font pas le poids face à la dure et froide réalité. Et la réalité est la suivante : ce monde est loin d'être innocent, Oswald. Il est cruel, injuste, et indifférent. Tes Gardiens le voient tel qu'ils voudraient qu'il soit, bien confortablement nichés dans ton beau manoir. Ils se fourvoient, et s'aveuglent eux-mêmes. L'idéal d'Erubin est inapplicable à ce monde.

- C'est à cause de gens comme toi ! Gronda Oswald avec colère. Vous autres les suppôts d'Horrorscor ! C'est vous qui salissez ce monde en le corrompant !

- Nous allons le sauver, répliqua le Marquis. Le salut de ce monde passera par sa corruption généralisée. Alors seulement, les gens vivront en harmonie, et surtout en paix. Quand la corruption et l'innocence se rencontrent, il ne peut résulter que le conflit. En supprimant l'innocence, il ne restera que la paix.

- Une paix basée sur la corruption est une fausse paix.

- Mais c'est la seule qui marchera. Le Seigneur Horrorscor connaît la réalité de ce monde. Il connaît les humains, et connaît la faiblesse de leur cœur. Il sait comment les diriger au mieux. Le temps d'Erubin est terminé, Oswald. Les Piliers seront bientôt tous mis à bas, et la guerre et la souffrance se propagera à travers le monde. La corruption infestera tout, jusqu'à que l'on puisse tout rebâtir. Et tu y assisteras. Tu vas même nous y aider. Mon vieil ami, tu deviendra l'un des nôtres.

Oswald soupira.

- Tu perds ton temps, qui que tu sois. J'ai voué mon âme à Erubin.

Le Marquis des Ombres se pencha lentement vers lui, jusqu'à qu'Oswald puisse voir son propre reflet dans le masque immaculé.

- L'âme n'est rien, Oswald. Du moins, aux yeux du Seigneur Horrorscor.

Comme à chacune de ses entrevues avec le Marquis des Ombres, Lyre trépignait d'impatience, mais aussi de peur. Le Marquis était le seul individu de ce monde, en dehors du Seigneur Horrorscor, que Lyre respectait. C'était lui qui l'avait élevée. Lui qui lui avait montré la réalité de ce monde, et le chemin de la corruption. Elle lui sera fidèle à tout jamais !

Lyre ignorait d'où le Marquis pouvait venir. Il n'était quasiment jamais à Dolsurdus, toujours à vaquer à ses occupations à des endroits ou à d'autres. Bien sûr, Lyre n'irait jamais lui demander ce qu'il faisait. Mais aujourd'hui, il était venu en grande pompe,

avec les Sept Démons Majeurs à ses cotés. C'était signe qu'il comptait rester, et peut-être même lancer son plan ultime contre les régions civilisés. La grande marche de la corruption, celle que le Seigneur Horrorscor préparait depuis des décennies, allait bientôt débiter.

Pour le moment, le Marquis était en train de s'entretenir avec Brenwark. Lyre avait hâte de voir comment il allait briser son esprit, de la même façon que l'esprit de Funerol fut brisé il y a près de vingt-cinq ans. Peut-être le Marquis comptait-il faire de Brenwark son successeur le moment venu ? C'était toujours très marrant d'avoir un Marquis qui fut quelqu'un d'important pour les Gardiens. Ça montrait bien l'absurdité et la faiblesse de leur idéal, que le Seigneur Horrorscor pouvait retourner à sa guise.

La porte de la grande salle s'ouvrit, et Lyre se prépara à recevoir le Marquis des Ombres. Mais son sourire obséquieux s'effaça vite quand elle vit la personne en question, et ce n'était pas le Marquis. C'était un homme d'âge mur aux cheveux argentés et au bouc en pointe. Il portait un costume qui le faisait passer pour un banquier, avec une fleur rouge dans une poche au niveau de la poitrine. Derrière lui se tenait une fillette tout de jaune vêtu, qui regardait nerveusement d'un bout à l'autre de la pièce. L'homme sourit à Lyre.

- Eh bien, cela faisait longtemps, ma douce amie.

- Briantown, le salua raidement Lyre. J'ignorai que vous veniez aussi...

- Allons. Je suis l'aide personnel du Marquis. Partout où il va, je vais.

Lyre le savait. Cet homme, Maxwell Briantown, servait le Marquis des Ombres depuis tout aussi longtemps que Lyre, si ce n'était plus. C'était un Agent de la Corruption, mais inconnu des autres, toujours aux cotés du Marquis, un peu comme son

secrétaire personnel. Lyre ne l'aimait pas beaucoup, entre autre chose parce qu'elle ne supportait pas de savoir que quelqu'un d'autre qu'elle était dans les confidences du Marquis en permanence. Briantown n'attendit pas d'être invité à entrer pour s'installer confortablement sur l'une des chaises de la salle. Sur le seuil de la porte attendait la petite fille, qui ne savait pas trop si elle devait suivre Briantown ou rester là.

- Entre Mavarice, entre, l'invita Briantown. Mets-toi à ton aise. On est dans la demeure du Marquis ici.

La fillette prénommée Mavarice entra d'un pas hésitant, regardant partout d'un air intéressé comme si cette salle, pourtant sobre et vide, recelait de fantastiques trésors. Quand le regard de Mavarice croisa celui de Lyre, elle sourit faiblement, mais Lyre s'écarta le plus loin possible de son passage avec un dégoût non dissimulé.

- Pourquoi vous avez amené une de ces... choses ici ? Protesta Lyre à Briantown. Ils devraient tous être avec le Marquis ! Lui seul peut les contrôler.

- Mavarice n'est pas dangereuse, répondit Briantown. C'est la seule des Sept à ne pas être encore éveillée. Mais ça devrait vite changer. Sans nul doute que le Marquis va donner d'un jour à l'autre l'ordre de détruire le dernier Pilier de l'Innocence.

Chantonant d'un air absent, la petite fille était en train d'essayer d'arracher les supports de bougies collés au mur. Briantown soupira et sorti une pièce de sa poche.

- Mavarice, tiens, attrape !

Comme un chien bien dressé, la fillette se précipita pour attraper la pièce, et la caressa comme s'il s'agissait du plus fabuleux des trésors.

- Veuillez excusez Mavarice, très chère, fit Briantown. La pauvre petite est obsédée par tout ce qui est beau et qui brille. Enfin, c'est sa nature après tout. Je suis bien content que les six autres aient fini par tous s'éveiller. Maintenant, ils sont avec le Marquis, et j'ai enfin la paix. Ce n'était pas de tout repos de jouer la nounou pour ces sept là...

À cet instant, la porte de la salle s'ouvrit une nouvelle fois. Lyre sentit le Marquis avant de le voir. Où qu'il entre, la température baissait immédiatement de plusieurs degrés, et la pénombre s'accentua. Le feu sur les chandelles et dans la cheminée s'éteignit, soufflé d'un seul coup. Lyre se mit immédiatement à genoux.

- Marquis... J'ai agi comme vous me l'avez demandé.

Lyre vit les bottes noires du Marquis lui passer devant sans s'arrêter.

- Oui, en effet, fit sa voix froide et qui résonnait en double. Tu peux te relever.

Lyre se leva lentement. Toute puissante qu'elle était grâce à son double pouvoir - celui d'aspirer l'énergie vitale et celui de ranimer les cadavres - elle se sentait comme un être insignifiant et misérable à coté de la grandeur du Marquis. À la queue derrière le Marquis, les six autres enfants entrèrent eux aussi dans la grande salle. À l'inverse de Mavarice, ceux-là s'étaient pleinement éveillés.

Lyre les connaissait tous. Elle avait grandi avec eux. Bien sûr, elle savait ce qu'ils étaient en réalité, sous leurs traits d'enfants inoffensifs. Elle les avait principalement connu avec leurs personnalités endormies. Ils n'étaient alors que de doux enfants, un peu bizarres, certes. Muets, lents d'esprits, mais gentils. Mais il y a trois ans, la Tour Carillon, l'un des Piliers de l'Innocence, avait brûlé et s'était effondrée. La Tour Carillon

était le Pilier qui renfermait le Péché de l'Orgueil. Alors, Lucifide s'était éveillé. Lui qui avait été un garçon adorable, juste un peu m'as-tu-vu, était devenu une vraie plaie. Il avait gagné la parole et l'intelligence en même temps que ses anciens pouvoirs scellés, mais aussi une arrogance sans limite que Lyre n'avait pas pu supporter longtemps.

Puis, un à un, au fur et à mesure que les Agents de la Corruption détruisaient les Piliers, les autres se sont éveillés aussi. Le dernier en date, normalement, ça devait être leur chef, le plus puissant des Sept, Wrathan, le Péché de la Colère, quand Vrakdale avait anéanti la Tour Prismatique. Heureusement, Lyre n'avait pas été là pour assister à son réveil. Même quand il n'était pas éveillé, Wrathan avait toujours été le plus difficile, le plus prompt à se battre, et à faire des crises de colères stupéfiantes. Lyre n'osait pas imaginer comment il devait être maintenant. D'ailleurs, inconsciemment, Lyre avait tourné son regard dans sa direction. Wrathan portait un costume rouge et un pantalon noir. Il était joli garçon, avec ses cheveux noirs qui lui tombaient sur les épaules, et son visage d'albâtre sans défaut. Mais dans ses yeux brillaient une fureur égale à aucune autre. Quand il vit que Lyre le regardait, il étira ses lèvres en un sourire de psychopathe tel que même Lyre frissonna.

- Bonjour, grande sœur, fit-il.

- Bonjour... Wrathan, répondit prudemment Lyre.

Le garçon s'approcha d'elle, ouvrant les bras comme s'il voulait un câlin. Même si Wrathan avait été le plus colérique des sept enfants, il avait aussi été le plus affectueux. Quand elle était elle-même enfant, Lyre avait été assez proche de lui. Un peu comme un petit frère, en effet. Il s'était peut-être éveillé, mais peut-être restait-il en lui un peu de son âme d'enfant. Lyre s'apprêtait à le serrer contre elle, quand le sourire de Wrathan s'accentua.

- Idiote...

Il effleura à peine Lyre, et cette dernière eut l'impression de recevoir un coup de massue brûlante à la poitrine. Elle fit un triple vol plané avant d'atterrir sur la table, le souffle coupé.

- Tu ME prends encore comme un de vos petits humains innocents ? Gronda Wrathan d'une voix très différente de celle du garçon qui paraissait être. JE suis Wrathan, le Pêché de la Colère, le chef des Sept Démons Majeur ! JE fus et JE reste le plus puissant allié d'Horrorcor. JE suis l'égal d'un dieu ! Tu ferais bien de ne pas l'oublier, petite humaine. Tu t'adresseras à MOI avec le respect que JE mérite !

Personne, ni le Marquis, ni Briantown, ne tenta de prendre sa défense. Les autres enfants se contentèrent même de ricaner. Humiliée, Lyre fut tentée d'utiliser sa main gauche sur lui pour le tuer lentement, mais elle savait bien que ça ne marcherait pas sur un être comme Wrathan. Il avait raison. Wrathan était un Pokemon Légendaire, l'un des plus puissants, et sa puissance était capable de rivaliser avec celle d'Arceus lui-même. Les anciennes légendes considéraient même Wrathan comme le grand ennemi et l'antithèse d'Arceus. Si l'on avait été bon durant sa vie, on rejoignait Arceus dans sa demeure céleste aux cieux. Si on avait été mauvais, on rejoignait Wrathan dans son enfer souterrain. Lyre n'y croyait pas, mais ça ne l'empêcha pas de savoir quand s'écraser, malgré sa fierté.

- P-pardonnez, Seigneur Wrathan, fit finalement Lyre en s'agenouillant.

Mais le Pokemon à forme humaine n'en avait pas fini. Il posa son pied sur la tête de Lyre qu'il aplati au sol avec une force stupéfiante.

- Là, c'est ainsi qu'est ta place. Tu te prends pour quelqu'un parce que tu es une Enfant de la Corruption ? Ne me fais pas

rire ! Jadis, quand le Seigneur Horrorscor possédait encore son propre corps, il y en avait plein, des comme toi. Tous se prosternaient devant moi, ou subissaient mon courroux !

Wrathan continua à accentuer la pression sous son pied. Lyre se demandait s'il n'allait pas finir par lui écraser la tête. Finalement, le Marquis intervint :

- Assez Wrathan. Elle a compris.

Wrathan ricana, mais enleva son pied.

- Vous accordez bien trop de liberté à cette fille, Marquis, dit-il.

- Elle a son utilité.

Ce n'était que bien maigre compliment, mais cela réchauffa le cœur de Lyre. Elle se releva avec prudence et recula prestement, gardant la tête baissée. Non loin de Wrathan, Enviathan, le Péché de l'Envie, éclata de rire. Lui adorait toujours se moquer de la misère des autres.

- Lyre, as-tu des nouvelles de Silas ? Demanda enfin le Marquis. Que fait-il ?

- J'aime bien Silas, intervint Gluzebub, le Péché de la Gourmandise, toujours en train de se goinfrer avec sa poche de sucreries dans les mains.

La jeune femme grimaça et fit un geste de dédain de la main.

- Ce qu'il sait faire le mieux, Marquis. Il complotte. Il intrigue. Il s'amuse...

- Je lui avait donné pour mission d'amener cette Siena Crust de notre coté. Est-elle devenue une Agent de la Corruption ?

- J'en doute, Marquis, répondit Lyre. Si elle propage la corruption, c'est pour son seul compte. De plus, je ne pense pas qu'elle accepte de vous servir. D'une, ce n'est pas son genre, et deux, elle vous verrait sans doute plus comme un rival, comme vous avez tous les deux une partie du Seigneur Horrorscor en vous...

Le Marquis ricana derrière son masque.

- Tiens donc ? Je serai le rival de cette gamine ? Amusant. Compte-t-elle me tuer pour me voler ma partie du Seigneur Horrorscor, et le réunir en entier dans son propre corps ?

- Cela n'arrive pas, Marquis, protesta Lyre. Cette femme n'est rien. Selon Silas, elle bénéficie juste du Talent Futuriste du Seigneur Horrorscor. Vous, vous êtes invincible !

Le Marquis haussa les épaules.

- Tout se déroulera selon la volonté du Seigneur Horrorscor. Il dirigera Lady Venamia vers la direction qu'il lui convient le mieux. Laissons-là s'amuser encore un peu. J'irai moi-même à sa rencontre le moment venu. Toi, Lyre, tu vas retourner à Johkan. Ordonne à Vrakdale de mettre à bas le Pilier Céleste, puis prépare le terrain selon notre plan pour notre future Armée des Ombres. L'ère du Seigneur Horrorscor va débiter.

Ravie, Lyre s'inclina.

- Oui Marquis. Je suis si heureuse, Marquis...

Elle quitta la grande salle par l'escalier qui menait à l'étage inférieur. Elle ne savait pas qu'en ce moment même, de l'autre côté de la pièce, par une petite grille en haut sur le mur, leur conversation avait été entièrement suivie.

Mercutio, Eryl et Miry avaient fini par trouver le double d'Eryl, dans cette grande pièce qui faisait allure de salle à manger. Ils avaient trouvé un passage au dessus, où une interstice grillagée permettait d'entendre ce qui se disait à l'intérieur. De toute évidence, Oswald Brenwark n'y était pas. Mais Mercutio avait clairement entendu la voix d'Eryl. Ou plutôt, celle de cette Lyre qui se faisait passer pour elle. Elle discutait avec un autre homme, un dénommé Briantown.

Puis ils étaient arrivés. Le Marquis des Ombres et ses enfants à la présence si terribles. Plus que des enfants, à ce que Mercutio avait compris. Puis il avait entendu la voix du Marquis, si particulière, comme si deux personnes parlaient à la fois. Il l'avait entendu parler de Siena. Cette Lyre avait dit mots pour mots : « comme vous avez tous les deux une partie du Seigneur Horrorscor en vous ». À cet instant, Mercutio avait étouffé un hoquet d'horreur et de surprise, qui les aurait fait repérer si Miry n'avait pas eu la présence d'esprit de couvrir sa bouche de sa main.

Venamia... Siena, sa demi-sœur, avait une partie d'Horrorscor en elle ?! Elle serait devenue... comme Zelan ? Comment cela était-il possible ? D'un autre côté, cela pouvait en effet expliquer pas mal de chose sur son comportement récent. D'un côté, Mercutio était horrifié, d'un autre, il était aussi soulagé. Horrorscor était peut-être bien le responsable du changement de personnalité de Siena. Il l'avait rendu folle et mauvaise, tout comme il l'avait fait pour Zelan. C'était forcément ça !

Il devait vite rentrer à la base pour le dire à tout le monde, pour le dire à Galatea. Ils trouveraient alors un moyen de la sauver, de faire partir Horrorscor, et tout reviendrait comme avant ! Lyre quitta la salle après que le Marquis des Ombres lui ait demandé de retourner à Johkan. À l'en croire, le Pilier Céleste n'en avait

plus pour très longtemps. Raison de plus pour partir en vitesse. Ils devaient trouver et délivrer le Premier Apôtre au plus vite, et...

- Eryl ? Murmura Miry d'un air soucieux.

Mercutio regarda sa petite-amie. Elle observait le Marquis des Ombres à travers la petite grille dans une attitude de prédateur.

- Le Marquis en là, juste à coté de nous, fit-elle d'un ton presque fébrile. Et ces enfants là, ce sont à coup sûr les Sept Démons Majeurs. Il me suffirait d'entrer, et de tous les toucher... Ils disparaîtraient sous l'action de la Pierre des Larmes !

- T'es cinglée ? S'exclama Mercutio. Je sens ces types là dans le Flux, et crois-moi, j'ai jamais rien senti de tel. Tu te feras détruire avant d'avoir pu approcher le Marquis d'un seul pas ! On trouve Brenwark, et on file !

- Le Seigneur Mercutio a raison, Eryl, ajouta Miry. S'il n'y avait eu que le Marquis, on aurait peut-être pu tenter quelque chose, mais là... Vous êtes trop importante pour qu'on vous perde comme ça. Venez vite. Solaris et Izizi ont déjà peut-être fini de saboter l'endroit. Trouvons le Premier Apôtre tant que tout le monde est dans cette pièce.

Eryl acquiesça à contrecœur. Mais Mercutio voyait toujours son regard sauvage, qui n'avait vraiment pas sa place sur le visage toujours doux et gentil d'Eryl.

Image du Marquis des Ombres :



(Oui, la même que dans le wallpaper de l'arc 6. A l'origine, je devais mettre le Marquis dès l'arc 6, c'est pour ça qu'il y ait sur le wallpaper. Mais j'ai changé d'avis entre temps, et la flemme de changer l'image^^)

Chapitre 281 : Pleins pouvoirs

D-Zoroark ne s'était jamais autant amusé de toute sa courte existence. Sous l'apparence du Chef d'Etat Traest Treyamar, il s'évertuait à diriger un pays humain. Un de ses frères aurait tout simplement fait naître un chaos généralisé, à auquel aurait suivi la destruction du pays en question. Mais pas D-Zoroark. Lui, il jouait le jeu. Il recevait les ambassadeurs, rédigeait des directives, faisait voter des lois. Tout cela était grandement passionnant. Il adorait toutes ces interactions avec les humains. Il s'amusait de leur bêtise mais admirait aussi leur ingéniosité, leur façon d'aborder les problèmes.

Oui, c'était bien plus satisfaisant de gouverner que de détruire. D-Zoroark voyait ça comme un jeu grandeur nature. Il dirigeait un pays peuplé d'humains, et son but était que le plus d'humains possible vivent heureux. Chose difficile quand on connaissait tout l'amour que les humains avaient pour le conflit et le désordre. Mais D-Zoroark avait relevé le défi. C'était bien plus captivant que de rester pourrir dans D-Rayquaza, avec les autres Pokémon Méchas, à écouter son Père clamant ses plans parfaits. Les Pokémon Méchas n'avaient pas été programmés pour ressentir du plaisir. Pourtant, c'était ce que D-Zoroark faisait en cet instant. Il avait appris beaucoup de chose des humains, dont le plaisir.

Bien sûr, il n'avait pas oublié pourquoi il faisait tout ça. Le but était de laisser le champ libre à Lady Venamia pour qu'elle apporte ruine et corruption. Alors D-Zoroark lui signait des ordonnances. Il lui accordait des autorisations de déploiement de troupes. Il faisait tout ce qu'elle lui demandait, bien que parfois, ça l'agace un peu. Car après tout, le jeu pour D-Zoroark était de faire en sorte de bien diriger le tout nouvel état du

Protectorat de Johkan. Et les décisions de Lady Venamia allaient parfois dans le sens contraire. Bien souvent, à vrai dire. Mâter des insurgés, assassiner des opposants, débusquer des traîtres... C'était triste, tout ça. Ça ressemblait trop aux méthodes qu'auraient pu employer Père. Pas du tout original et amusant.

Ceci dit, en dehors de l'aspect purement militaire et autoritaire, Venamia avait de bonnes idées. Elle lui avait proposé une révision complète du Code Civil, qui était bien plus moderne et conforme à l'esprit actuel. Elle avait entièrement remodelé la carte territoriale, la rendant plus simple et plus pratique. Elle avait fait des économies où il fallait, et alloué des budgets supplémentaires là où il en manquait. Son plan pour lutter contre le chômage de masse avait l'air prometteur, et sa nouvelle loi pour encadrer les Pokemon et leur utilisation avait un certain mérite pratique.

Oui, Venamia n'était pas incompetente, loin de là. Le problème avec elle, c'était qu'elle n'acceptait pas la critique. Si quelqu'un s'avisait de la contredire sur n'importe quel point, elle le faisait tout bonnement disparaître. C'était une marque de faiblesse, pour D-Zoroark. Un vrai dirigeant devait savoir convaincre et débattre. Heureusement que lui était dans les parages pour défendre les projets de Venamia à l'Assemblée.

Tandis que D-Zoroark finissait de rédiger une note interne à l'attention d'un groupe de parlementaires, il ressentit une perturbation dans son système. Ses circuits électroniques super-évolués avaient repéré une anomalie spatiale devant lui. Et en effet, il y avait, juste devant son bureau, une espèce de faille qui s'était ouverte dans le vide, laissant apparaître un être métallique doté d'une impressionnante carapace blanche chromée. Cet être avait deux espèces de rondaches attachées aux épaules, avec, encastrées dedans, deux énormes perles toute brillantes.

- D-Zoroark. Je suis venu te chercher, dit le Pokemon Méchas.

D-Zoroark posa calmement son stylo.

- On se connaît ? Demanda-t-il.

- Je suis D-Palkia, se présenta le Pokemon Méchas. J'ai été créé par Père il y a peu.

- Oh, je vois. Un neuvième enfant alors ? C'est vrai qu'avec D-Dialga et D-Giratina, il manquait à Père le pouvoir de contrôler l'Espace...

- Père est furieux contre toi, dit placidement D-Palkia. Tu as ignoré ses appels à rentrer à la base. Tu n'es resté que trop longtemps chez les humains.

D-Zoroark se leva en soupirant. Les Pokemon Méchas n'avait pas à soupirer, mais c'était une habitude qu'il avait prise des humains.

- Bon, je me doutais qu'un jour ou l'autre, Père enverrait quelqu'un pour prendre de mes nouvelles. Mais j'aurai préféré que ce soit un plus tard, tu vois ? Je m'amusais tant, en ce moment...

- L'amusement n'est pas un phénomène connu pour nous autres Pokemon Méchas, rétorqua D-Palkia. Il est donc inutile.

- Tu devrais essayer de temps à autre. Si je peux me permettre, t'as vraiment l'air coincé du cul, comme disent les humains.

- Tout ce temps passé avec les organiques t'a rendu incohérent et illogique. Viens. Père fera le nécessaire pour te réactualiser.

- Pour devenir un type aussi chiant que toi ? Non merci ! Je pense que je vais continuer à vivre parmi les humains. Tant pis

si je ne peux plus être leur Chef d'Etat. Je ne suis plus à une identité près. Tu transmettras à Père ma démission.

- Comment oses-tu ?! Tu souhaites finir comme notre ex-frère D-Deoxys ?!

- Un vrai couillon, celui-là. Mais il avait le mérite d'avoir voulu expérimenter la liberté. Père a fait de nous des êtres intelligents. Et tous les êtres intelligents recherchent la liberté.

D-Zoroark abandonna son illusion de Treyamar pour réapparaître sous sa vraie forme. Il invoqua une attaque Explonuit, qui enveloppa la pièce sous un déluge obscur. D-Zoroark en profita pour faire exploser le mur et s'enfuir. Dehors, devant le siège du gouvernement, les gens partirent en courant et en hurlant. D-Zoroark se transforma en un humain lambda et fit comme eux. Hélas, il apparut bien vite que ce genre de ruse ne fonctionnait pas sur les autres Pokemon Méchas. D-Palkia le retrouva bien vite, et D-Zoroark se retrouva téléporté en un autre endroit, devant son nouveau petit frère.

- Il est futile de tenter de fuir, fit celui-ci. Je contrôle l'Espace. Il n'y a pas d'endroit où je ne pourrai pas t'atteindre. Tu es fais de Sombracier, comme moi. Tu ne peux occulter l'aura du Sombracier sous tes illusions puériles.

- Ah, mouais, en convint D-Zoroark. Mais c'est parce que tu savais que je me trouvais dans le coin. Quand je serai loin, sous une autre identité, bonne chance pour me retrouver, l'ami. Me dissimuler dans l'ombre est ma spécialité.

D-Zoroark surprit D-Palkia en chargeant sur lui. Un esprit parfaitement logique, comme celui de D-Palkia, n'aurait pas pu imaginer ça. D-Zoroark avait été conçu pour l'espionnage, la tromperie et la manipulation. Il n'était pas spécialement fait pour se battre, contrairement à D-Palkia, qui avait été fait à l'image d'un Pokemon Légendaire qui contrôlait l'un des aspects

fondamentaux de l'univers. C'était pour cela que D-Palkia ne s'attendit pas à cette attaque. D-Zoroark put frapper, et immédiatement reprendre la fuite. C'était son attaque Demi-Tour. D-Zoroark planta le clou en effectuant ensuite une attaque Provoc suivie une attaque Grimace, histoire de mettre D-Palkia hors de lui. Ce qui marcha, tel le gros balourd qu'il était.

- ASSEZ ! Je ramènerai à Père les fragments de Sombracier qui restera de toi une fois que j'en aurai terminé !

Les perles sur ses épaules se mirent à luire de façon inquiétante, et la pression augmenta. Les bras métalliques du Pokemon Méchas accumulèrent de l'énergie. D-Zoroark savait ce qu'il préparait : Spatio-Rift, la terrible attaque personnelle de Palkia, qui pourfendait la structure même de l'Espace. D-Zoroark aurait pu l'éviter s'il le voulait, mais il se disait que si ce malade se servait de ça ici, en plein centre ville, ce serait un carnage. Et D-Zoroark était encore le Chef d'Etat de ces gens. Chaque mort sous son gouvernement serait comme une insulte personnelle pour lui. Ces humains étaient sous sa protection ! D-Zoroark prépara donc une autre attaque. Le contour de son corps fut parcourut de ténèbres, et il se mit à foncer sur D-Palkia.

- Fou que tu es ! Rugit ce dernier. Aucune de tes attaques minables ne pourra contrer mon Spatio-Rift !

- En temps normal, non, concéda D-Zoroark. Mais tu oublies quelque chose, mon gros. Je suis un tricheur.

Et en effet, l'attaque de D-Zoroark pourfendit la Spatio-Rift que lança D-Palkia, et toucha ce dernier de plein fouet, le propulsant au travers de cinq maisons différentes. Quand il se retéléporta devant lui, D-Palkia avait l'air sonné.

- C-comment as-tu pu...

- C'est mon attaque Tricherie, lui expliqua D-Zoroark. Sa puissance est calculée selon celle de mon adversaire. Autrement dit, plus la puissance adverse est forte, plus mon attaque le sera. Et là, mon adversaire, c'était ton attaque Spatio-Rift.

- Une stratégie déplorable, inconventionnelle !

- Une stratégie que j'ai apprise des humains. Tu sais, les humains sont très faibles. Pour compenser leur faiblesse, ils ont inventé pas mal de chose, grâce à leur ingéniosité. Tout n'est pas quantifiable selon la puissance brute, comme vous le pensez . Si je devais parier comme les humains le font, je parierai sur eux, quand Père aura décidé de passer à l'action. Ils vont vous surprendre, et je serai là pour rire de vous.

- Espèce de...

D-Zoroark n'attendait de savoir de quoi D-Palkia allait le traiter. Il fila aussi vite que ses jambes métalliques le lui permit. Et cette fois, D-Palkia, légèrement endommagé, ne put le suivre à temps. Il ne pourrait plus revenir à son poste de Chef d'Etat. Dommage. Mais D-Zoroark allait bien trouver autre chose à faire pour s'amuser avec les humains. Mais avant, il devait désigner son successeur.

Lady Venamia attendait Crenden, tout en contenant sa fureur. Quand ce dernier entra dans son bureau et qu'il vit le visage de sa supérieure, qui lui donnait un air de constipée, il se dit que ça allait barder pour lui. Pourtant, il n'avait rien fait de mal. Du moins à sa connaissance... Bon, d'accord, il avait un peu conté fleurette à Fatra durant son service, mais ça, c'était chose courante.

- Crenden, commença Venamia. J'ai viens de lire un rapport bien étrange. Avez-vous la moindre idée de ce qu'il contient ?

- Non, mais je sens que vous allez me le dire.

Venamia l'observa intensément, comme si elle le soupçonnait de se foutre de sa gueule.

- Il y a cinq heures, trois GSR se sont fait tuer dans un bar d'une petite ville à la périphérie de Parmanie, raconta Venamia. Les clients ayant assisté au meurtre ont décrit un homme dans la trentaine, portant un manteau de voyage à capuchon. Il aurait utilisé une espèce de magie des ténèbres contre nos hommes.

Crenden haussa les sourcils.

- Une magie des ténèbres ? Ceux sont les clients de ce bar qui vous ont rapporté ça ? Vous êtes sûr qu'ils n'avaient pas trop abusé des boissons avant les faits ?

- Ça, ce n'est pas le plus important. Cet individu serait allé provoquer les GSR en insistant bien sur le fait qu'on tuait les enfants dans le ventre de leurs mères. Trois des clients ont affirmé avoir reconnu l'individu en question. Selon eux, c'était l'ex chef de la X-Squad, le colonel Tuno.

Venamia se tut, guettant la réaction de Crenden. Ce dernier resta impassible.

- Ils se sont trompés alors, dit-il simplement. Tuno est mort.

- En êtes-vous sûr ?

- Il ne reste rien du labo. Tuno se trouvait dedans.

- Etes-vous sûr qu'il se trouvait dedans lors de l'explosion ?

Insista Venamia.

- Je ne suis pas resté pour regarder, s'agaça Crenden.

- Vous auriez pu pourtant. Il suffisait de vous rendre immatériel pour ne rien ressentir de l'explosion.

- Voir un homme exploser de près n'est pas un de mes hobbies, je dois l'avouer. Mais ça ne change rien. Je l'avais menotté, et il n'avait plus ses Pokemon. Il n'aurait pas pu sortir.

- Seul, sans doute pas, concéda Venamia. Mais peut-être a-t-il eu de l'aide ?

Elle regarda Crenden avec une telle lueur soupçonneuse dans ses yeux vairons que ce dernier se mit à trembler. Ce qui était idiot, vu qu'il était innocent.

- Pourquoi aurai-je capturé ce type et l'amener là-bas pour le libérer ensuite ?! Protesta Crenden. J'ai suivi vos ordres, même s'ils me faisaient chier.

Venamia le regarda encore un moment, puis soupira. Elle ne détectait aucune duperie dans la voix et l'attitude de Crenden. Elle le congédia, puis se mit à réfléchir. Ce type au bar ne pouvait être que Tuno. La description, ses paroles sur les enfants dans les ventres de leurs mères... Quant à ses mystérieux pouvoirs, il pourrait résulter justement de son séjour dans ce laboratoire, avec toutes ces formules Sygma qui pouvait vous transformer en un G-Man contrefait. Venamia ne pensait pas que Crenden avait menti. Pourtant, quelqu'un avait bien du libérer Tuno. Le problème, c'était que seuls les hauts gradés de la GSR étaient au courant de ce plan, et de l'endroit où Tuno aurait dû mourir. Autrement dit... seulement les capitaines de la GSR, et seulement eux. Venamia n'en avait même pas parlé à Silas, ne lui faisant pas spécialement confiance.

Cela est-ce à dire qu'un des capitaines de Venamia l'avait trahi ? On pouvait éliminer immédiatement Sharon, qui à ce moment était à Lavanville en train de tracter la copine Shadow Hunter de Tuno. Ça ne pouvait pas non plus être Ian Gallad, qui se trouvait alors au QG de la Team Rocket pour le Coup d'Etat contre Giovanni. Et enfin, Faduc aussi était éliminé, car Venamia ne lui avait rien dit. Faduc avait toujours eu beaucoup de respect pour la X-Squad, qui l'avait sauvé lors de la guerre de Vriff. Venamia avait préféré passer ça sous silence avec lui. Restait donc Esliard, Althéï et Naulos.

Un de ces trois là avaient-ils une raison particulière de vouloir que Tuno survive ? Venamia ne voyait pas Esliard agir contre sa volonté sans rien lui dire. Quant à Naulos, il était toujours que trop heureux de savoir que des gens vont mourir. Pour ce qui était d'Althéï... c'était dur à dire. Même Venamia ignorait ce à quoi elle pensait. Elle voulait du sang, c'est tout. Elle n'avait donc aucune raison de sauver la vie du colonel. Mais Venamia se souvenait qu'avant le Coup d'Etat, elle avait souvent vu Silas et Althéï ensemble. Tout cela méritait une enquête.

Ainsi donc, Tuno venait s'ajouter à sa longue liste d'indésirables qu'elle devait attraper ou éliminer. Avec Giovanni, Estelle, la X-Squad, Igeus et ses alliés, la journaliste Mogasus, Venamia ne savait plus où donner de la tête. Pourquoi y'avait-il tant de traîtres ? Et les traîtres affichés, ce n'étaient pas les pires. Il y avait aussi les alliés susceptibles de la trahir à tout moment, comme Silas, Vilius, ou encore Octave. Pourquoi tous ces idiots ne comprenaient-ils pas tout le bien qu'elle faisait ? De rage, Venamia abattit son poing sur son bureau.

- Je t'avais prévenu, pourtant, dit Horrorscor dans sa tête. Pour arpenter le chemin de la gloire et de la justice, tu seras seule. C'est ton sacrifice pour le devenir de ce monde.

- Ah bon ? Maugréa Venamia. Toi aussi, tu vas me lâcher un jour

?

Horrorscor ricana mais ne répondit pas. Mais une autre voix résonna dans la pièce.

- Premier signe de folie : se parler à soi-même.

Un Pokemon Méchas, D-Zoroark en l'occurrence, venait d'apparaître en plein milieu de son bureau comme s'il s'y trouvait depuis le début. Venamia se leva et attira l'éclair d'Ecleus dans son gant magnétique.

- Nul besoin de ça, fit D-Zoroark. Si j'avais voulu vous tuer, je l'aurai bien avant, sans avoir eu besoin de me montrer.

Connaissant le robot en question, Venamia n'en doutait pas, mais ne lâcha pas Ecleus pour autant. La dernière fois qu'elle avait vu ce corps métallique et sombre, hérissé de piques et aux yeux bleus livides, c'était lors de la fin de la bataille de Safrania, il y a un an. D-Zoroark avait volé l'identité du Dignitaire Edgar Cummens, et avait révélé être l'instigateur de la guerre entre la Team Rocket et l'ancien gouvernement de Kanto. Avant cela, Venamia l'avait rencontré sous les traits de Licia Spionie, une femme travaillant pour Zelan. Venamia ignorait tout des intentions de ce robot, mais il était très dangereux, de part sa capacité à devenir qui il voulait.

- Qu'est-ce que vous faite ici ? Demanda Venamia.

- Vous donner une promotion, ma chère collègue.

La silhouette de D-Zoroark se brouilla, et à la place, il y avait maintenant le Chef d'Etat Traest Treyomar. Venamia ricana.

- Je me doutais de quelque chose du genre. Le changement de position de Treyomar me concernant était un peu trop soudain et surprenant. Vous l'avez tué ?

- Bien sûr. Ce personnage me paraissait le choix idéal pour une bonne infiltration dans votre Assemblée. Je me suis bien amusé à l'interpréter. Mais hélas, mes semblables ont décidé que je devais mettre fin à mon rôle. Je ne doute pas que vous projetiez de prendre ma place un jour ou l'autre. Pourquoi pas aujourd'hui ?

Intéressée, Venamia se rassit.

- Vous me laisseriez le poste de Chef d'Etat ? Juste comme ça ?

- Ce poste n'était qu'un amusement pour moi. Le but a toujours été de faire en sorte que vous arriviez au pouvoir à Johkan.

- Pourquoi les Pokemon Méchas soutiendraient mon ascension ? Vous êtes clairement mes ennemis. Je ne vous laisserez pas décimer l'humanité et prendre le pouvoir.

D-Zoroark éclata de son rire métallique et artificiel.

- Et j'espère sincèrement que vous y parviendrez. Le monde est bien plus amusant quand il est contrôlé par les humains. Mais vous faite fausse route. Ce n'était pas pour les miens que vous deviez régner. Mais pour les Agents de la Corruption. Ce Pokemon, Horrorscor, est un allié indirect de mon Père. Ils n'ont pas les mêmes objectifs à long terme bien sûr, mais à court terme, ils se rejoignent. Pour aider les Agents de la Corruption, nous avons déclenché tout ça. J'ai dirigé et manipulé Zelan Lanfeal de telle sorte qu'Horrorscor puisse ressusciter un peu à l'avance. Vous et vos amis de la X-Squad avaient fait échouer ce plan, mais ce n'était pas grave. Horrorscor a trouvé en vous un nouvel hôte de choix, et il a revu ses plans. J'ai ensuite tout fait grâce à mes multiples identités au sein de la Team Rocket et des Dignitaires pour accélérer votre victoire finale.

Venamia cligna des yeux, surprise.

- La Team Rocket vous dites ? Vous avez une identité dans MA Team Rocket ? Qui ça ?

- Allons allons, si je vous le dit, ça ne serait pas marrant. Essayez de trouver toute seule. Mais ne vous en faite pas pour ça. Mon personne vous est acquit, et il ne fera jamais rien contre vous. Il est temps que vous deveniez la vraie patronne de Johkan. Le peuple vous soutient en majorité. Ils en ont assez de tous ces conflits, de tous ces bouleversements. Ils voient en vous le messie qui apportera une grande période de paix, de stabilité et de puissance à la région toute entière. Ils sont prêts à ce que vous les dirigez.

- Eux peut-être, mais l'Assemblée, j'en doute, grimaça Venamia. On a réussi à vous faire élire Chef d'Etat grâce aux votes des dresseurs et des neutres. Vous pourriez peut-être convaincre les neutres de me soutenir, mais les dresseurs, jamais. Samuel Chen se suicidera avant de voter pour moi.

- Ne vous inquiétez pas pour ça. Tout est déjà prévu et en marche. Si vous preniez la peine de vous rendre à l'Assemblée...

Régis Chen s'assit à coté de son grand-père sur le banc du groupe des dresseurs Pokemon à l'Assemblée. C'était la première fois qu'il venait. Son grand-père comptait faire de lui son successeur comme représentant du groupe des dresseurs, et il voulait que Régis acquiert rapidement de l'expérience dans ce rôle. Mais la politique et Régis, ça faisait mille, si ce n'était pas plus.

- Grand-père, je ne suis vraiment pas sûr que... Je veux dire... Je ne me sens pas du tout à ma place ici.

- Tant mieux, répondit le professeur Chen. Ceux sont ceux qui ne veulent pas exercer le pouvoir qui l'exercent le mieux.

- Non, je suis sérieux. L'exploration, l'étude, les combats Pokemon, oui. Tout ça c'est mon domaine. Mais les débats à l'Assemblée, ça craint un max.

- Tu es déjà le représentant des champions d'arènes de Kanto, fiston. Ce rôle de chef du groupe parlementaire des dresseurs ne diffèrent en rien... si ce n'est que tu as plus de monde à représenter. Les gens te connaissent et t'apprécient. Tu inspires la confiance.

- C'est le nom de Chen qui inspire la confiance, répliqua Régis.

- Je connais des Chen à qui on aurait fait confiance pour rien au monde, rigola le vieux professeur. Détends-toi, veux-tu ? Ce rôle te semblera naturel plus tu y passeras du temps. Moi-même, je n'ai jamais fait de politique avant, et j'avais juré de m'y tenir à l'écart. Mais Kanto avait besoin de moi. Je ne pouvais pas laisser la Team Rocket faire ce qu'elle veut.

Les tribunes de l'Assemblée commençaient à se remplir peu à peu. Le Chef d'Etat Treyamar avait tout d'un coup appelé à cette réunion exceptionnelle, sans en donner le motif. Il s'était peut-être passé quelque chose de grave. Mais Régis remarqua que le Chef d'Etat n'était toujours pas arrivé, lui. Il manquait aussi pas mal des parlementaires de la Team Rocket, dont Venamia elle-même. Sans doute devaient-ils être trop occupés à pourchasser la X-Squad Arceus savait où. Régis se réjouissait de ce camouflet à l'adresse de Venamia. Il connaissait un peu la X-Squad pour avoir combattu avec eux lors de la guerre de Vriff puis dans la Tri-Alliance contre Zelan, et ce n'étaient pas de mauvais bougres. Mais ils étaient pourtant loyaux à la Team Rocket. Venamia avait vraiment du pousser le bouchon trop loin pour se les mettre à dos. Enfin, quand tout le monde fut à peu

près là, la porte qui donnait sur la tribune présidentielle s'ouvrit, mais ce ne fut pas Treyamar qui en sorti, mais Venamia, avec cape et haut de forme, accompagnée par une vingtaine de ses GSR armés jusqu'aux dents. Il y eut plusieurs murmures inquiets dans l'Assemblée. Un représentant du groupe des commerçants se leva même pour s'exclamer :

- Que signifie tout ceci ? Où est le Chef d'Etat ?!

Venamia leva la main pour réclamer le calme. Tout cela n'inspirait rien de bon aux yeux de Régis, qui pourtant était un parfait amateur en politique.

- Messieurs les députés et sénateurs, commença la codirigeante de la Team Rocket, je vous prie d'excuser cette entrée dramatique, mais des événements récents m'ont poussé plus que jamais à assurer notre sécurité.

- De quoi diable parlez-vous ? Demanda le professeur Chen.

- Un peu plus tôt dans la journée, le bureau du Chef d'Etat a été le fruit d'une attaque terroriste.

Elle montra, sur l'écran derrière elle, des images d'explosion et de vitres brisées à l'étage présidentiel du Palais du Protectorat, siège du gouvernement.

- La Team Rocket se charge de traquer les coupables de cet acte odieux, poursuivit Venamia. Nous soupçonnons une tentative d'Erend Igeus de plonger encore un peu plus notre territoire durement gagné dans le chaos. Le Chef d'Etat a survécu - Arceus soit loué - mais il a été durement blessé et éprouvé. Il vous fait savoir donc qu'il démissionne de ses charges présidentielles, et qu'il remet tout le pouvoir décisionnel entre les mains de la Team Rocket, pour la défense et la stabilité de notre pays.

Bien entendu, ce fut un tolet dans l'Assemblée. Les parlementaires Rockets applaudissaient, tandis que les autres huaient et scandaient des protestations.

- Tout ceci me paraît un peu trop facile, Lady Venamia ! Cria le chef du groupe des neutres. Cela m'apparaît clairement comme une tentative d'usurpation de pouvoir bien mal déguisée ! Comment peut-on vous croire sur parole quand vous annoncez les volontés du Chef d'Etat Treyomar ?!

- Parce qu'il va vous les répéter lui-même, répondit Venamia.

Sur l'écran de l'Assemblée, et retranscrit en direct sur la chaîne gouvernementale, l'image de Treyomar succéda à celle des attentats terroristes le visant. Il était à demi-couché sur un lit d'hôpital, faible, avec des bandages. Mais quand il s'adressa à l'Assemblée, sa voix ne montra aucune hésitation.

- Mes chers confrères, commença le Chef d'Etat. Comme Lady Venamia vous l'a dit, j'ai fait les frais d'un acte visant à nous affaiblir et nous apeurer. Qu'il s'agisse de l'œuvre d'Igeus ou de traîtres, la réponse sera la même : le Protectorat de Johkan ne cèdera pas face au terrorisme. Nous resterons forts. Nous resterons unis. Nous leur montrerons notre détermination ! Mes amis, en ces temps de troubles certains, notre jeune pays grandissant mérite mieux qu'un petit politique comme moi pour le diriger. J'ai accepté le poste de Chef d'Etat sous proposition de Lady Venamia, mais je me rends compte qu'il nous faut quelqu'un de bien plus fort que moi pour nous guider à travers ces heures sombres. C'est pourquoi je demande à Lady Venamia, codirigeante de la Team Rocket, de gouverner en mon lieu et place, et d'assurer la sécurité et la prospérité de notre nation. Lady Venamia dispose du soutien de la Team Rocket, qui fait figure d'armée pour le Protectorat. Elle a conquis Johto et chassé le vil Igeus. Personne ne peut douter de son patriotisme et de sa force. Elle est le leader dont nous avons aujourd'hui besoin. Je vous demande, en tant qu'ancien Chef

d'Etat, de respecter mon choix, et d'offrir toutes vos compétences et votre bonne volonté au service de Lady Venamia, pour le futur de notre grande nation.

L'allocution étant terminé, Lady Venamia se retourna vers l'Assemblée, et ne lui laissa pas le temps de digérer cette nouvelle qu'elle lâcha une nouvelle bombe.

- Comme l'a dit le Chef d'Etat, notre nation est attaquée sur plusieurs fronts, et même à l'intérieur. Au vue des temps dangereux que nous vivons, et en tant qu'autorité suprême du Protectorat, il est de mon devoir de prendre des mesures pour assurer la sécurité de nos concitoyens. Ainsi, la Constitution est temporairement suspendue. Le pouvoir judiciaire et réglementaire appartiendra à la Team Rocket, qui sera seule juge des actions à mener pour la sécurité de la nation.

Le grand-père de Régis retint un hoquet d'épouvante. Régis se pencha vers lui :

- Ça veut dire quoi ça ? Lui demanda-t-il dans un murmure.

- Que la Team Rocket ne dépend plus de l'Assemblée. Elle peut faire ce que bon lui semble. Et quoi qu'elle fasse, ce sera légal.

- Mais c'est fou ! Protesta Régis. Elle ne peut tout simplement pas...

- Les droits au rassemblement, à la manifestation, à la grève, et à un jury populaire sont suspendus à partir de maintenant, poursuivit Venamia. L'établissement d'un projet de loi ne revient plus à cette Assemblée, mais à la Team Rocket, et ceci afin de rétablir l'ordre sans délai. Les décisions de la Team Rocket seront insusceptibles de recours.

Plusieurs députés se levèrent, excédés, adressant des insultes à Venamia, tandis que les députés Rockets les forçaient à se

rasseoir. Le professeur Chen secoua la tête, accablé.

- Alors on y est. Tous les pouvoirs à la Team Rocket. Tous les pouvoirs à Venamia...

- J'offre une chance de paix au Protectorat ! Clama Venamia pour se faire entendre dans ce chahut. Je considérerai tout refus comme une déclaration d'opposition. La volonté du peuple m'a amené ici. Quelle est la volonté de l'Assemblée, censée servir le peuple ?

Les gardes GSR de Venamia tirèrent en l'air pour attirer l'attention, et aussi pour menacer tous dissidents. Silence pesant. Puis, d'un seul mouvement, tous les députés Rockets se levèrent et se mirent à chanter l'hymne de la GSR : la Marche de la Gloire. Petit à petit, d'autres députés, effrayés ou simplement résignés, firent de même. Quant toute l'Assemblée fut debout devant Venamia, le poing levé à sa gloire, Chen et son petit-fils ne purent rien faire d'autre que faire de même. Tout le peuple de Johkan assista en direct au triomphe de Lady Venamia et à la soumission de l'Assemblée.

Chapitre 282 : Rien qu'un caillou

Solaris regrettait un peu qu'Eryl ne soit plus avec eux. Tuer quelqu'un de déjà mort sans l'aide de la Pierre des Larmes s'avérait un peu compliqué. Eryl n'avait qu'à toucher ces pseudos zombies pour qu'ils s'écroulent comme les cadavres qu'ils étaient. Mais Solaris et Izizi, eux, avaient beau les accabler de coups, d'attaques et d'explosions, ils continuaient à bouger, même s'ils étaient en morceaux. Solaris pria Erubin que tous les vivants qui se trouvaient dans cette forteresse soient dans les étages, car ils faisaient un tel boucan en dégommant ces zombies qu'il semblait presque surnaturel que personne ne les entende.

- Je crois que nous sommes victimes d'un complot, disait Izizi après avoir enfoncé un bâton de dynamite dans la gorge d'un mort-vivant.

Izizi pouvait tirer des bombes artisanales, des grenades et des bâtons de dynamite de chacune de ses poches, et apparemment à volonté. Sympa, ce Manteau à Dimension Supplétive. Solaris acheva de réduire en cendre le zombi qui la menaçait avec son attaque Dracochoch, puis se tourna vers l'Apôtre.

- On a pas la journée, Monsieur Izizi. Nous sommes descendus aussi bas que nous le pouvions. Veuillez commencer à poser vos bombes. Je retiens ces emmerdeurs.

Se faisant, elle sentit une main lui tirer les cheveux. C'était bien une main, mais une main seule, qui continuait à bouger malgré la perte de son corps. Solaris la retira de sa tête avec une grimace de dégoût. Bon, les zombies, c'était certes

dégueulasse, mais pas très dangereux. Solaris s'inquiétait plus pour ses amis en haut, qui devaient libérer le Premier Apôtre, sans doute sous les yeux du double d'Eryl. Comme c'était elle qui fabriquait ces fichus morts-vivants, si jamais elle était tuée, peut-être que tous les zombies du coin s'effondreraient d'un coup. Une bonne chose. Mais Solaris était curieuse d'en savoir plus sur cette fille qui se faisait passer pour Eryl, et qui avait pris le masque de Mister Smiley.

Et puis, il y avait ce Pokemon sorti de nulle part, cet Enviathan, qui selon le Pokedex de Mercurio, était l'un des Sept Démons Majeurs. C'était une histoire connue que de peu de Gardiens de l'Innocence. Mais elle affirmait que du vivant d'Horrorcor, il avait sous ses ordres sept créatures tirées tout droit du plus profond des Enfers, chacune étant l'incarnation d'un des Sept Péchés Capitaux. Si cela était vrai, et si le Marquis commandait à ces Pokemon Légendaires, ça irait mal pour eux...

Izizi commença son œuvre. Pour lui, poser des bombes, c'était simple : il les jetait à droite à gauche comme un fou de ses poches, sans songer à les disposer convenablement. Mais bon, il y en avait un nombre tel que peu importe leur positionnement : la forteresse ne manquerait pas de s'écrouler. Par contre, les bombes d'Izizi étaient artisanales, avec une mèche à faire brûler. Pas de détonateur à distance ou de minuteur. Le plan était qu'en quittant la forteresse, Solaris utilise son attaque Draco-Nova à l'endroit où se trouvaient les bombes. Combinées à la puissante attaque dragon, ça allait faire un gros boom.

- *Solaris...*

C'était Dracoraure qui communiquait directement dans sa tête. Elle avait l'air troublé.

- *Il y a quelque chose qui approche. Ça semble être un Pokemon, mais... Je ne sais pas. Ça a une présence si lourde, si terrible...*

Solaris se mit sur ses gardes. Izizi était en train de poursuivre son minage en chantant un air d'une chanson. Elle lui fit signe d'arrêter, et concentra tous ses sens dragons. Quelque chose arrivait, en effet. Mais ça ne ressemblait pas à un Pokemon. En fait, c'était simplement un enfant. Il semblait avoir une dizaine d'années, et était vêtu d'une espèce de pyjama bleu et d'un bonnet de nuit. Ses yeux papillonnaient, comme s'il était à moitié réveillé.

- Ahhhhhhh ah, fit-il. J'ai dû descendre treize étages avant d'arriver ici. J'ai mal aux pieds. J'ai mal aux jambes. Je suis fatigué, si fatigué...

Il se mit à bailler. Un bâillement tellement profond que Solaris eut envie de bailler à son tour rien qu'en le voyant. Solaris s'apprêtait à lui demander qui il était, mais Izizi ne fit pas dans la dentelles, comme à son habitude. Il lança un de ses couteaux de cuisine à toute vitesse sur la tête du garçon, qui s'effondra d'un coup. Devant le regard critique de Solaris, il haussa les épaules.

- Un garçon de son âge, ici ? Ça ne pouvait être qu'un comploter, se justifia-t-il. On ne peut prendre aucun risque, et on a pas de temps à perdre.

Solaris était d'accord, mais quand même... Tuer un enfant sans savoir qui il était... Sauf que l'enfant en question n'était pas mort. Il se releva péniblement. Il n'y avait aucune trace de blessure sur son front. Le couteau ne lui avait rien fait. Il était carrément passé à travers !

- Ahhhhhhh ah, désolé, je me suis assoupi. Ce voyage jusqu'à Dolsurdus m'a épuisé. Puis voilà que le Marquis m'a demandé d'aller vérifier tout en bas pourquoi Lyre perdait de plus en plus le contrôle de ses morts-vivants... Tssss. J'ai envie d'aller me coucher.

Solaris reçu d'un coup les effluves que ce petit garçon propageait. Elle manqua tomber à la renverse devant une telle aura. Dracoraure avait raison. C'était clairement celle d'un Pokemon. Mais d'un Pokemon terriblement puissant et maléfique. Izizi, bien que ne partageant pas son esprit avec un Pokemon, dut sentir quelque chose lui aussi. Ses yeux se plissèrent, et il devint sérieux.

- Qui es-tu ? Demanda Solaris au garçon. Ou plutôt... qu'est-ce que tu es ?

Le gamin bailla à nouveau, comme si devoir se présenter était pour lui un effort incommensurable.

- Belfegoth. C'est mon nom. Je suis le Démon de la Paresse. Enchanté.

- Un démon, c'est forcément affilié à une organisation complotiste, décréta Izizi.

Solaris revit devant elle l'image d'Enviathan, ce Pokemon gigantesque au look d'un serpent géant avec des ailes, qui serait le Démon de l'Envie. Comment ce petit enfant là pouvait être celui de la Paresse ?

- C'est bien plus qu'un enfant, lui dit Dracoraure. Une illusion, ou une transformation peut-être. Mais c'est bien l'aura d'un Pokemon.

Solaris décida de lui demander carrément.

- Es-tu un Pokemon, ou un humain ?

Belfegoth se gratta la tête, comme si il ne s'en rappelait plus, et que s'en souvenir était un fardeau bien trop grand.

- Ahhhhhhh. Oui. Un Pokemon oui. Quand Erubin nous a scellé tous les sept, elle nous a transformé en petits humains, et a enfermé nos pouvoirs et nos consciences dans ces Sept Piliers de l'Innocence. Moi, c'était le... euh... ah oui, la Tour Chetiflor. Quand Vrakdale l'a détruite, je suis redevenu le vrai moi. Pffffff, j'aurai préféré rester un petit humain. Pas de souvenir, pas de souci, pas d'ordre à recevoir...

Il se frotta les yeux, et regarda Solaris et Izizi, comme s'il venait tout juste de remarquer leur présence.

- Alors bon. C'est vous qui êtes en train de détruire les zombies de Lyre ? À cause de vous, le Marquis m'a envoyé ici. Marcher, c'est fatigant...

- Le Marquis ? Répéta Solaris, alarmée. Tu veux dire que le Marquis est ici ?!

- Bah oui. Avec mes six frères et sœurs. On est arrivé y'a une heure.

Solaris eut souvenir qu'Enviathan tirait bien une espèce de chariot démoniaque tout à l'heure. Elle grimaça. Si le Marquis et les autres Démons Majeurs étaient en haut, alors Mercurio et les autres n'auraient aucune chance... Ils devaient aller les aider. Mais encore fallait-il se débarrasser de ce Belfegoth. Mais celui-ci ne donna aucun signe qu'il voulait combattre. Il bailla à nouveau, puis se retourna.

- Bon, je remonte. Bonne journée à vous.

Solaris et Izizi échangèrent un regard perplexe.

- Euh... tu ne comptes pas nous arrêter ? Demanda Solaris.

- Vous arrêter hein ? Non, pas envie. Je sens que tu es forte toi, la jolie dame. Je devrai pour te battre prendre ma véritable

apparence, et c'est franchement fatiguant. J'ai trop la flemme, désolé. Puis bon, le Marquis m'a demandé d'aller vérifier. Il n'a rien dit sur ce que je devais faire si je trouvais des intrus. Donc je remonte.

Solaris crut à une blague ou à un piège, mais Belfegoth remontait bien les escaliers, sans aucune intention de revenir sur ses pas.

- Voilà un grand moment de solitude, déclara Izizi. Un ennemi comploteur nous trouve en train de tenter de déjouer des complots, et il nous laisse là, comme si nous n'avions aucune importance ! C'est une insulte !

- C'est une chance, plutôt, rectifia Solaris. Vu son aura, je ne sais pas si j'aurai été capable de le vaincre, celui-là. Il nous faut retrouver les autres et partir d'ici au plus vite.

Izizi ne répliqua pas, signe que même lui mesurait tout le danger de se trouver dans le même bâtiment que le Marquis des Ombres et les Sept Démons Majeurs.

Ce ne fut pas aisé de trouver la cellule d'Oswald Brenwark. Miry ne pouvait plus les guider ; son Septième Niveau avait uniquement servi à pister cette Lyre. Maintenant qu'ils l'avaient trouvée, le Septième Niveau de Miry avait pris fin, la privant momentanément du Flux pour plusieurs heures voir quelque jours. Mercurio avait bien tenté de se servir du sien pour repérer la présence de Brenwark, mais il n'avait jamais vraiment rencontré le Premier Apôtre, donc il ne connaissait pas sa présence. De plus, cette satané forteresse des ombres était tellement immergée dans les ténèbres que Mercurio avait du mal à sentir quoi que ce soit. Ce fut finalement Eryl qui les

guida. Grâce à la Pierre des Larmes en elle, elle parvenait toujours à sentir le pouvoir de l'Innocence où qu'il soit, même caché au milieu de tant de corruption.

Quand ils avaient vu deux zombies garder une porte, ils s'étaient dit que c'était là. Eryl eut du mal à terrasser les deux morts-vivants en question, qui selon elle étaient d'anciens Gardiens de l'Innocence qu'elle avait connu au manoir. Mercutio ne comprenait toujours pas comment il était possible de ressusciter les morts. Enfin, techniquement, ce n'était pas vraiment une résurrection ; les cadavres restaient des cadavres. Cette Lyre semblait juste avoir le pouvoir de les contrôler comme des marionnettes. Assez flippant. Le Premier Apôtre était dans un sale état. Il était étendu sur une table à l'horizontale, les mains attachées derrière sa tête. Sa barbe avait grand besoin d'être taillée, et son costume sale empestait. Quand il ouvrit les yeux, alerté par le bruit, il vit Eryl s'approcher de lui en souriant. Sa première réaction fut de soupirer.

- Quand vas-tu enfin cesser de venir me narguer ? Ton précieux Marquis est là maintenant. J'apprécie plus sa compagnie. On peut discuter sérieusement de sujets trop compliqués pour toi, gamine. Laisse-moi donc.

Mercutio échangea un regard avec Miry. De quoi Brenwark parlait-il ? Avait-il péché les plombs lors de sa captivité ? C'est alors que Mercutio se rendit compte qu'il devait prendre Eryl pour Lyre. Bien sûr...

- C'est bien moi monsieur. Eryl ! Je ne suis pas... l'autre.

Brenwark cligna des yeux, examinant Eryl avec attention, puis Mercutio et Miry.

- Par Erubin ! Mais que fais-tu là, jeune inconsciente ?! Gronda-t-il quand il fut certain que ce n'était pas une illusion.

- On est venu vous sauver bien sûr.

- C'est toi qui a besoin d'être sauvé de ta propre stupidité ! Tu es la plus importante de nous tous ! Venir ici, en plein milieu du territoire ennemi, alors que le Marquis est là...

Mercutio s'avança et délivra le Premier Apôtre avec son Flux, le faisant taire par la même occasion. Pas très reconnaissant, ce vieux...

- Vous aurez l'occasion d'engueuler Eryl une fois qu'on sera loin d'ici, m'sieur, lui dit Mercutio. Comme vous dîtes, le Marquis est là, ainsi que sept de ses copains. On se grouille de filer, et si possible sans trop de vague.

Brenwark se remit difficilement debout, en se frottant les poignets.

- Vous n'êtes que tous les trois ?

- Solaris et Monsieur Izizi sont là aussi, indiqua Eryl. Ils placent des bombes en prévision de notre fuite.

Mercutio aida Brenwark à avancer en le soulevant à moitié sous son épaule. Le trajet inverse allait être long, s'ils ne se perdaient pas en route. Mercutio était en train de se demander si ça lui serait possible de passer par une fenêtre et d'amener tout le monde dehors en utilisant le Cinquième Niveau, quand quelqu'un arriva du couloir d'enfance. Mercutio se figea quand il vit devant lui le portrait d'Eryl, qui le regardait d'un air mauvais et amusé.

- Eh bien, voyez-vous ça ? Des Rattata qui se baladent, dit Lyre.

Mercutio passa le poids de Brenwark à Miry, pour être libre en cas de combat. Eryl regarda son double maléfique avec

répulsion.

- Comme quoi, j'ai bien fait de venir dire adieux à Monsieur Brenwark avant de partir, continua la sous-fifre du Marquis. Je sentais mes morts-vivants échapper à mon contrôle depuis un certain temps. C'était donc vous ?

Eryl s'approcha, sans doute dans le but de toucher cette fille avec sa main spéciale Pierre des Larmes pour voir quel effet cela lui ferait. Mais Mercurio ne la laissa pas passer. Si Eryl pouvait la blesser en la touchant, l'inverse était peut-être vrai aussi, étant donné les pouvoirs de cette nana. Mercurio n'aimait pas provoquer un combat sans tout savoir de son ennemi.

- Tu feras mieux de rebrousser chemin et de faire comme si tu ne nous avais pas vu, lui conseilla Mercurio. Tu peux peut-être fabriquer des zombies, mais face au Flux, je doute que tu puisses faire grand-chose.

Lyre ricana ostensiblement. Non, il n'y avait décidément rien en commun dans sa façon de rire et celle d'Eryl.

- Comme on se retrouve, joli Mercurio. Tu tenais vraiment à me revoir hein, après ce langoureux baiser que tu m'as donné au Plateau Indigo.

Mercurio tâcha de rester de marbre, ce qui ne fut pas facile avec Eryl à ses côtés, qui plissait dangereusement des yeux.

- En fait, j'avais peur que tu sois en réalité un mec déguisé, répliqua Mercurio.

- Oh non, je suis bien une fille. Bien plus vraie que celle qui se trouve derrière toi.

Elle dévisagea Eryl avec une expression proche du dégoût. Cette dernière cilla.

- Qui es-tu ? Demanda-t-elle avec colère. Pourquoi prends-tu mon apparence ?!

- Ton apparence ? Répéta Lyre. Depuis quand elle est à toi, espèce de vulgaire caillou ?

Mercutio invoqua le Flux et bloqua Lyre dans sa toile, figeant ses membres et la faisant léviter au dessus du sol. Il n'aimait pas beaucoup que cette usurpatrice traite sa copine de vulgaire caillou.

- T'as pas l'air de bien saisir la situation, qui que tu sois, la menaça-t-il. D'une simple pression de Flux, je peux te briser le cou.

- Fais-le Mercutio, commanda Eryl. Tues-la ! Qui qu'elle soit, elle est mauvaise !

Mercutio bluffait, bien sûr. Il n'aurait jamais pu tuer cette fille qui était le portrait craché d'Eryl, surtout si elle ne se défendait pas. Lyre s'en était rendue compte, et sourit.

- Mercutio est trop gentil. Il ne ferai jamais ça, dit-elle. Surtout qu'il ignore encore la vérité. Tu la veux, la vérité ? Je l'ai déjà dis Monsieur Brenwark, il pourra en attester.

Le Premier Apôtre secoua la tête, comme s'il aurait préféré la faire sortir de sa tête. Mercutio était troublé, mais ne le montra pas.

- Pour l'instant, je ne vois qu'une seule vérité. Tu bosses pour le Marquis des Ombres et sa bande de tarés. Tu es peut-être l'une des responsables de ce qui est arrivé à ma sœur Siena, sa possession par Horrorscor et son pétage de plomb. En résumé, tu es une ennemie. J'ai pas spécialement besoin d'en savoir plus.

- Peut-être pas, mais tu en as envie, rétorqua Lyre. Tu te demandes comment ça se fait, que je ressemble autant à ta copine. Tu te demandes pourquoi même ton Flux si puissant a du mal à nous différencier. Tu considères Eryl comme l'originale et moi comme une usurpatrice hein ? Pourtant, c'est l'inverse, joli Mélénilis.

- ASSEZ ! Tonna Brenwark. N'écoutez pas ce que cette fille...

- C'est pas bien pour un avocat de dissimuler la vérité, Monsieur Brenwark, ricana Lyre. Pourtant, elle est là. Je suis la seule et unique fille de Dan et Marine Sybel. Je suis Lyre Sybel, née il y a vingt ans, en sortant du ventre de ma mère. Mais cette chose qui a mon apparence, que vous appelez Eryl... elle est née - ou plutôt, elle a été créée - il y a seulement douze ans. Elle n'est sortie d'aucun ventre. Ce n'est même pas une humaine. Juste une abomination croisée de l'essence d'Erubin et du pouvoir de l'imagination de Silas Brenwark.

Tandis que tout tentait de mesurer le sens de ses paroles, Lyre foudroya Eryl du regard.

- Tu crois que la Pierre des Larmes est cachée à l'intérieur de ton corps, pauvre idiot ? Il n'en est rien. Tu n'as pas la Pierre des Larmes en toi. TU ES la Pierre des Larmes. Juste un fichu caillou qui a pris apparence humaine, me volant mon identité et mes souvenirs. Au final, tu sors d'où ? T'es juste une larme d'Erubin qui s'est solidifiée, puis qui s'est changée en moi à cause de la stupidité de Silas et un foutu coup du destin !

Eryl resta stupéfaite devant l'accusation. Elle devait penser que cette fille avait un câble en moins. Mercutio aussi n'arrivait pas à croire son délire, et pourtant... il ne ressentait aucune duplicité, aucun mensonge dans la voix de Lyre. Juste une satisfaction perverse.

- Qu'est-ce que... C'est ridicule ! Je suis Eryl Sybel ! J'ai toujours été Eryl Sybel. Je me rappelle de mon père et de ma mère ! C'est toi qui t'es fait passer pour moi !

Mais Lyre secoua la tête.

- Tous ceux qui connaissaient Dan Sybel a l'époque pourront attester que sa fille se nommait bien Lyre. J'avais six ans quand mon père a pris Silas Brenwark, alors âgé de treize ans, comme disciple Gardien de l'Innocence. Ils sont alors partis tous les deux à la recherche de cette Pierre des Larmes, deux ans durant. C'est à cette occasion que Silas acquit son pouvoir de l'imagination, capable de changer les pensées en réel. Mais Silas n'a rien dit à personne, pas même à mon père. Déjà à cette époque, il commençait à douter de l'enseignement d'Erubin. Quant à mon père, il trouva bel et bien la Pierre des Larmes. Mais juste après, le Marquis des Ombres me captura. Mon père et Silas vinrent à mon secours. Je fus grièvement blessée dans le combat.

Lyre remonta un pan de son habit, et tous purent voir l'énorme cicatrice qui partait du nombril.

- Tu ne l'as pas, celle-ci, hein, Eryl ? Poursuivit Lyre. C'est normal. Quand c'est arrivé, c'était Silas qui avait la Pierre des Larmes dans ses mains. Quand il m'a vu à terre, à moitié morte, il a craqué. Déjà, il m'aimait bien, et s'était donné pour mission de toujours me protéger. Il a alors utilisé inconsciemment ses pouvoirs à un niveau jamais atteint. Son désir de me revoir saine et sauve et en bonne santé s'est mêlé à la Pierre des Larmes qu'il tenait. Son imagination s'est incarné dans la volonté d'Erubin, présente dans la pierre. Et c'est ainsi que tu es apparue, Eryl.

Eryl secoua la tête, niant tout cela en bloc. Mais Lyre continua, imperturbable.

- Tu n'es qu'une incarnation du pouvoir de Silas, mêlée à la Pierre des Larmes. Le tout petit peu d'âme d'Erubin qui restait dans la pierre a saisi cette occasion pour prendre forme humaine, afin d'agir elle-même pour combattre le Seigneur Horrorscor. Mon père t'a prise et a affirmé à tout le monde que tu étais moi. Il a juste dit changer mon nom, pour ma propre sécurité. Tu es devenue Eryl, et il t'a amené dans son village natal, où tu fus élevé par son frère David. Il espérait sans doute pouvoir se servir de toi dans l'avenir contre Horrorscor. Quant à moi, j'ai cessé d'exister. Mon propre père m'avait renié à la place d'un fichu caillou à forme humaine. Comme toujours, il a fait passer son devoir de Gardien avant sa famille. Mais le Marquis des Ombres m'a prise avec lui, ainsi que Silas. Ils sont devenus ma vraie famille. Voilà toute la vérité.

Mercutio ne sentait toujours aucun mensonge en provenance de Lyre avec son Flux. Le pire était qu'il sentait un accablement résigné en provenance d'Oswald Brenwark. Eryl se tourna vers lui, désespérée.

- Ce n'est pas vrai, tout ça, hein, Premier Apôtre ? Ce n'est qu'un tissu de mensonge, n'est-ce pas ?

Brenwark ne répondit pas, gardant les yeux baissés, tandis que le visage d'Eryl prenait une teinte blême. Lyre éclata de rire.

- Oh, n'en veut pas trop à Monsieur Brenwark de t'avoir caché la vérité, caillou. En réalité, il ne la connaissait pas lui-même. Il a cru mon père quand il a affirmé avoir changé mon nom en Eryl. Mais il se doutait de quelque chose. Je n'ai fait que confirmer ses soupçons.

- Ce n'est pas possible ! Hurla Eryl. Mon père... il... Je ne suis pas la Pierre des Larmes, c'est impossible ! Son message... J'ai vu son enregistrement qu'il a caché dans la Tour des Cieux. Il a bien dit qu'il avait enfermé la Pierre des Larmes en moi !

- Oh, tu as vu cet enregistrement ? Se moqua Lyre. Mais qui était à tes cotés à ce moment, hein, caillou ? Cet hologramme, et tout ce qu'il a dit, ce n'était qu'une farce de Silas, une illusion née de son pouvoir imaginaire. On voulait juste que les Gardiens pensent à toi comme la détentrice de la Pierre des Larmes. Sans pouvoir la retirer de ton corps faute de l'avoir trouvé, ils auraient préféré te préserver plutôt que t'utiliser directement.

- Pourquoi ne pas l'avoir tué directement plutôt ? Demanda Miry. Si vous saviez ce qu'était Eryl, vous auriez du vous concentrer sur elle.

- Ordre du Marquis, fit Lyre en haussant les épaules. Il ne voulait pas que la Pierre des Larmes soit détruite. Il a apparemment des projets pour elle. Et il a bien fait. Nous n'aurions pas pu trouver le Septième Pilier de l'Innocence sans elle.

Puis, se retournant vers une Eryl assommée par ces révélations, elle enfonça le clou.

- Tu as détruit Slender juste en le touchant, exactement comme l'aurai fait la Pierre des Larmes. Tu es capable de sentir les Piliers de l'Innocence. Quand tu t'es montrée, lors de la bataille de la Tour de Babel, les Pokemon du Zodiaque ont immédiatement ressuscité. Tu portes incontestablement la marque d'Erubin. Mais malgré tout cela, tu n'as pas trouvé la Pierre des Larmes dans ton corps. Il n'y a qu'une conclusion à tout ça : tu es toi-même la Pierre des Larmes. Tu as dû le sentir, non ? Même sans vouloir y croire.

Eryl tomba à genoux, comme vaincue par la réalité, des larmes coulant sur ses joues.

- Oui, insista Lyre. Toute ta vie n'est qu'un mensonge. Tu n'es pas humaine. Tu n'es qu'une partie infime de la volonté d'Erubin. Tu n'aurai jamais dû exister !

Eryl était secouée de sanglot incontrôlables. Mercurio craqua. Avec le Flux, il envoya violement Lyre voler à l'autre bout du couloir et s'écraser contre le mur. Puis il posa ses mains sur les épaules d'Eryl et la força à se relever.

- Tu es Eryl, affirma Mercurio avec force. Peu importe d'où tu sois apparues, tu es Eryl. Tu as vécu, tu as rit, tu as pleuré, tu as aimé. C'est tout ça qui fait d'un être humain ce qu'il est. Pas ses origines. Moi, j'aime Eryl Sybel. Ce n'est pas une illusion que j'aime. Donc tu existes. Tu es toi, c'est tout !

Mercurio ne pouvait pas prétendre qu'il n'était pas lui non plus choqué par les révélations de Lyre. Mais il se refusait de penser un truc du genre « Quoi, depuis tout ce temps, ma petite copine était en fait un caillou incarné ?! ». Eryl était faite de chair et de sang. Elle avait une présence dans le Flux. Des souvenirs. Des émotions. C'était tout ce qui importait. Mercurio n'avait pas besoin de chercher plus loin. Eryl sembla quelque peu rassurée par les paroles de Mercurio, et le serra dans ses bras. Mercurio pouvait sentir sa chaleur. Non. Eryl n'était pas qu'un simple caillou. C'est ensemble qu'ils firent face à Lyre qui s'était relevée, la jambe en sang, le regard haineux.

- Eryl est beaucoup plus réelle que toi, lui envoya Mercurio. Elle vit la vie à pleine dents. Elle se bat pour ses amis. Toi, qu'est-ce que tu fais, au juste ? Tu te caches dans l'ombre du Marquis. J'ai vu comment tu t'aplatissais devant lui. Tu ne penses pas. Tu ne vis pas. T'es un mort-vivant, comme tous les zombies que tu créais !

Lyre agita sa main devant elle. Mercurio sentit une force obscure résister à son Flux, comme si sa main le repoussait. Le Flux ne marchait que là où il y avait la vie. Et la main de Lyre, elle semblait nier la vie elle-même.

- Je n'ai pas le droit de tuer le caillou, mais toi, Mélénilis, je vais me faire une joie de te refroidir, cracha Lyre. Puis ensuite, je te

ranimerai, et tu deviendra l'un de mes esclaves zombies. Tu es plutôt beau gosse, donc je m'amuserai avec toi avant que ton corps ne pourrisse.

- Sympa ta proposition, mais non merci, rétorqua Mercurtio. Puis ça marcherai pas. Les Méléniens explosent quand ils meurent.

Lyre chargea, et Mercurtio se tint prêt. Il ne comptait pas se servir de son Flux, mais attendait plutôt que Lyre arrive à lui. Mercurtio allait lui brandir son bras bionique. Elle pourrait le toucher tant qu'elle voudrait, sa main mortelle n'aurait aucun effet dessus. Mais alors, Mercurtio sentit la présence noire et glaciale qui l'avait tant affecté tout à l'heure ; celle du Marquis des Ombres. Ce dernier venait de surgir devant Lyre, comme apparu des ténèbres elles-mêmes. Lyre s'arrêta, les yeux grands ouverts.

- Marquis... ?

- Qu'allais-tu faire, Lyre ? Demanda la voix surnaturelle sous le masque blanc. Tu sais très bien que Yonis nous a demandé de laisser ce garçon en vie.

- Je... Je suis désolée...

Le Marquis ne lui accorda plus la moindre importance et se tourna vers les autres. Mercurtio se retint de frissonner. Ce type lui faisait peur. Il avait honte de l'avouer, mais c'était le cas. Il avait senti à peu près la même chose en provenance de Zelan ; sans doute la présence d'un morceau d'Horrorcor tapi dans son âme. Mais chez le Marquis, c'était multiplié par dix. Rien que regarder son masque blanc faisait comme si Mercurtio avait plongé dans une eau de banquise. Mais il sentait la chaleur d'Eryl à ses côtés, qui semblait un peu repousser la présence glaçante du Marquis des Ombres.

- Bienvenu dans ma forteresse, déclara l'individu masqué. Je

suis navré pour l'accueil déplorable de ma subordonnée.

- C'est bon, répondit Mercurio. On allait partir de toute façon. Nous vous dérangez pas pour nous surtout...

- Mercurio Crust. Ton nom est parvenu à mes oreilles par plusieurs fois. Tu as causé bien des soucis à nos alliés Pokemon Méchas, et tu as empêché le retour du Seigneur Horrorscor il y a trois ans quand Zelan a fait ressurgir la Tour de Babel.

- Ouais, je suis comme ça. Un vrai chieur.

- Mais tu as aussi protégé, en plusieurs occasion, notre précieuse Pierre des Larmes ici présente, continua-t-il en désignant Eryl. Je te dois des remerciements.

Eryl se rengorgea de colère.

- Je ne suis pas à vous. Si je suis vraiment la Pierre des Larmes, j'appartiens aux Gardiens de l'Innocence. À Erubin ! C'est moi qui vais vous détruire !

Eryl se déroba aux mains de Mercurio et chargea sur le Marquis en hurlant. Ce dernier ne fit aucun geste. Quand Eryl tenta de le toucher avec sa main, elle lui passa simplement au travers, et trébucha.

- Que...

Mercurio fronça les sourcils. Il ne comprenait pas, lui non plus. Le Marquis n'était certainement pas une illusion ou un hologramme. Mercurio sentait bien sa présence dans le Flux, ce tourbillon noir et froid. Mercurio tenta sa chance à son tour. Il créa une attaque de Troisième Niveau sous la forme d'un laser de Flux. Le Marquis se le reçut de plein fouet. Mais il ne bougea pas, malgré l'explosion. Il n'avait pas une égratignure. Qui était ce type pour résister ainsi au Flux ? Mercurio ne sentait pourtant

aucun morceau d'Ysalry dans le coin...

- Vous êtes amusants, commenta le Marquis. Je serai ravi que vous restiez si d'aventure vous souhaitez discuter avec moi. Je me ferai une joie de vous expliquer la vision du Seigneur Horrorscor, et pourquoi votre cause est vouée à l'échec. Mais si vous désirez partir, je ne vous retiens pas.

Mercutio, soupçonnant un piège, se fendit d'un sourire ironique.

- Bien sûr. Vous allez sagement nous laisser nous barrer comme si on s'était trompé de maison...

- Je n'ai aucune raison de vous garder prisonnier, répliqua le Marquis d'un ton raisonnable. Ni de vous tuer, soit dit en passant. Jeune Mercutio, ton cousin Yonis, l'Elu des Ténèbres, qui travaillent aux cotés des Pokemon Méchas, souhaite que tu reste en vie, pour les dessins de son père. Qui suis-je pour m'opposer aux dessins du Seigneur Asmoth, quand on sait que c'est lui qui a donné vie au Seigneur Horrorscor ?

Mercutio grimaça. Il n'avait pas besoin qu'on lui rappelle le souvenir de cette branche là de sa famille. Il n'avait vu ce Yonis qu'une seule fois, mais effectivement, ce garçon se disait fils d'Asmoth, et donc, le propre cousin de Mercutio. Il serait aussi l'Elu des Ténèbres, donc l'antithèse et l'ennemi de Mercutio.

- Quant à Eryl Sybel, poursuivit le Marquis, je ne désire pas sa destruction. La Pierre des Larmes peut être employée de bien des façons. Enfin, je n'ai rien contre cette jeune Méléniis derrière vous, enceinte qui plus est.

Mercutio accusa le coup, de même que Miry. Comment ce type pouvait-il savoir ? Bien entendu, la remarque n'échappa pas à Eryl, qui dévisagea Miry avec stupeur, puis inévitablement, Mercutio. Ce dernier ne croisa pas son regard. Les affaires personnelles, il verrait après, si jamais ils s'en sortaient tous.

- Donc, vous pouvez partir tous les trois, conclut le Marquis. Mais Oswald reste ici, je le crains. Il est mon très honorable invité.

- Ah ouais ? Renchérit Mercurio. J'ai vu comment il était installé dans votre cellule. Pas terrible, pour un honorable invité. Je pense qu'on l'accueillera mieux chez nous.

- C'est bon, dit faiblement le Premier Apôtre. Laissez-moi. Sauvez vos vie, si vous...

- On ne partira pas sans vous, monsieur, le coupa Eryl. On est venu exprès pour vous.

- Et comme on vous l'a dit, on est pas venu seul, acheva Mercurio.

Il venait en effet de voir quelque chose s'approcher par la fenêtre tout derrière eux, avec sa vision du Flux. Solaris déboula dans le couloir, ses ailes repliées, tenant Izizi par derrière. Le Marquis se retourna, pour se prendre un des poignards d'Izizi en pleine tête. Mais tout comme avec Eryl, le poignard traversa son corps sans dommage. Solaris tira ensuite un Dracochoc. L'attaque elle ne traversa pas le Marquis, mais ne lui fit rien, comme le rayon de Flux de Mercurio. Ce dernier, dans le chaos ambiant, en profitant pour appeler Pegasa. Tandis que son Pokemon noyait le couloir devant lui sous son attaque Lance-flamme, Mercurio passa Oswald Brenwark à Solaris.

- Tu peux le tirer de là ?

- Bien sûr ! Mais, et vous ?

- Je peux transporter Eryl avec mon Flux en volant. Pegasa prendra Miry. M'sieur Izizi sait marcher dans les airs. ON SE DEPECHE !

Mercutio prit Eryl sous ses bras malgré ses protestations, et Miry grimpa sur Pegasa. Lyre tenta d'arrêter Solaris qui filait avec Brenwark, mais la main qu'elle tendait fut tout d'un coup transpercée par un des poignards d'Izizi, qui la cloua au mur. Elle cria de douleur en jurant. Le Marquis, lui, était sorti des flammes de Pegasa sans aucune trace de brûlure. Il tendit la main, et son ombre au sol se déforma pour devenir une espèce de lasso qui captura l'ombre que projetaient Solaris et Brenwark. Alors, Solaris se bloqua en plein vol, comme paralysée. Elle avait beau se débattre et pousser de toutes ses forces avec ses ailes, elle ne pouvait plus bouger.

Mercutio comprit que le problème venait de l'ombre du Marquis. Il s'interposa entre lui et Solaris, libérant son amie et lui permettant de filer en détruisant au passage une bonne partie de la tour. Pegasa et Miry avaient décollé aussi, de même que Monsieur Izizi qui marchait à l'envers dans le vide. Mais Mercutio et Eryl étaient bloqués, leur ombre entravé par celle du Marquis.

- Alors genre, fit Mercutio avec ironie, on ne vous appelle pas le Marquis des Ombres pour rien apparemment.

L'ombre au sol qui serrait celle de Mercutio se raidit. Mercutio sentit que quelque chose était en train de le compresser au niveau de la jambe. C'était là que l'ombre du Marquis l'avait attrapé. Eryl, qui n'était pas entravée, toucha le sol de sa main, à l'endroit où l'ombre du Marquis retenait celle de Mercutio. L'ombre fut alors balayé par une lueur en provenance de la main d'Eryl, et le Marquis recula. Mercutio en profita pour prendre le large. Dehors, Solaris attendait, une mini Draco-Nova invoqué dans sa main. Quand Mercutio et Eryl furent assez loin, elle la lança vers le bas de la forteresse. Cela provoqua une explosion en chaîne qui détruisit tous les premiers étages de l'énorme bâtisse, puis la fit s'écrouler sur elle-même dans un bruit assourdissant et un nuage de poussière. Du bien beau

travail, mais Mercutio ne se leurrerait pas. Il doutait que ce fût suffisant pour venir à bout d'un seul être vivant à l'intérieur.

Chapitre 283 : Le poison de la vengeance

Le Mégador était au dessus de New Safrania, la future capitale du pays, qui était en train d'être reconstruite à partir de ce qui restait de l'ancienne Safrania, qui avait beaucoup souffert lors de la dernière bataille contre les Dignitaire, un an plus tôt. Lady Venamia, nouvellement Chef d'Etat du Protectorat de Kanto, regardait sur le pont de son vaisseau sa future ville-mère. New Safrania n'allait pas être reconstruite à l'identique de l'ancienne version. Non, Venamia voulait une ville nouvelle, plus grande, plus forte. Plus qu'une ville, elle voulait une véritable forteresse, quelque chose qui indique, dès le premier coup d'œil, sa toute puissance. De même, New Safrania n'était qu'un nom générique, pour le projet. Venamia comptait bien lui trouver un vrai nom. Peut-être Veframia, quelque chose qui soit un mélange de l'ancien nom de la ville et de son nom à elle.

Car tout ici était à elle désormais, et ce officiellement parlant. Elle était la Chef d'Etat du pays. Un pays qu'il conviendrait d'ailleurs de renommer lui aussi. Ce n'était plus un Protectorat, et ce n'était plus seulement Kanto. Venamia tenait sans sa main la région Johkan toute entière, Kanto et Johto réunies. Elle n'était plus dépendante de l'Assemblée, qui ne servait plus à rien maintenant. Le distinguo entre Team Rocket et civils n'avait plus lieu d'être : tout le monde était pareil maintenant, des sujets de Venamia. Donc le terme Protectorat de Kanto était impropre. Mais que fonder ? Un Empire ? Venamia n'aimait pas trop cette appellation, trop archaïque à ses yeux. Puis, ça lui ferait l'effet d'être comme Octave. Non, elle voulait quelque chose de moderne, quelque chose de nouveau. Elle allait peut-être inventer un nouveau nom, si jamais. De toute façon, elle faisait ce qu'elle voulait, à présent.

Venamia savait que jadis, avant d'être séparée en deux régions, Johkan était un royaume, le Royaume de Johkania. Venamia aimait bien ce nom, Johkania. Elle aimait bien tout ce qui finissait en « ia ». Mais royaume, non merci. Du régime de gouvernement de son pays dépendrait son titre, et Venamia ne voulait pas être reine. Ou alors, qu'importe le régime du pays. Elle pouvait se donner le titre qu'elle voulait. Dirigeante Suprême ? Première Commandeur ? Lady Suzeraine ? Tout ça sonnait bien. Elle y réfléchirait. Tout comme son pays, son titre allait se poursuivre génération après génération. Venamia ne comptait pas s'arrêter à Johkan. Très bientôt, elle irait annexer l'Empire Lunaris, et toute la région Elebla. Ce ne serait pas vraiment une conquête ; après tout, toute ces terres appartiendraient bientôt à son fils Julian. Venamia comptait lui léguer un pays énorme à diriger.

Mais pour l'instant, elle devait d'abord punir les traîtres. Et ça commençait au plus haut niveau de la GSR même. Elle abandonna la vision de New Safrania en pleine reconstruction pour se retourner, et faire face à Althéï Dondariu. Venamia avait mené sa petite enquête sur l'évasion de Tuno. Si un capitaine de la GSR l'avait aidé à s'en tirer, c'était forcément Althéï. Venamia avait demandé à tous les autres capitaines de venir sur le pont, tandis qu'elle avait ordonné à tout l'équipage de les laisser seul un moment. Ainsi, ils étaient tous là : Ian, Esliard, Sharon, Althéï, Faduc, Naulos, et même Crenden, qui sans être capitaine était au fait de la mission d'assassinat du colonel Tuno.

- Althéï, j'aimerais une réponse franche, commença Venamia en s'installa dans son fauteuil de commandement. Avez-vous, oui ou non, délivrez le colonel Tuno quand Crenden l'a emprisonné dans le labo du professeur Lirian ?

Althéï n'hésita pas une seconde, et ne fit même pas mine d'être désolée.

- En effet.

Naulos, sentant une possible exécution à venir, tira ses deux pistolets de sa ceinture, mais Venamia lui fit signe d'attendre.

- Pourquoi m'avez-vous trahi ? Demanda-t-elle.

Venamia ne comprenait pas. Althéï était une psychopathe notoire adepte du sang. Elle était un Modeleur pouvant le contrôler, la Bloodmod. Son père avait été Agent Spécial en son temps. Pourquoi se mettrait-elle à aider la X-Squad ?

- Vous trahir, Lady Venamia ? Sourit Althéï. Pourquoi dîtes-vous ça ? Vous ne m'avez jamais ordonné de ne pas sauver Tuno.

- Si je l'ai fait emprisonner dans ce labo avec une bombe à l'intérieur, c'était clairement dans le but de le tuer, vous ne pensez-pas ? Arrêtez de vous fiche de moi.

- Tout ce que je veux dire, ce que je n'ai désobéi à aucun de vos ordres. En revanche, j'ai obéis aux ordres de quelqu'un qui a autant autorité que vous à m'en donner.

- Mais encore ? Demanda Venamia tout en pensant connaître la réponse.

- L'Agent 004, Silas Brenwark. Il est bien codirigeant de la Team Rocket, au même titre que vous, non ? Il peut donc me donner des ordres tout comme vous.

- Il n'était pas encore codirigeant à l'époque, rectifia Venamia. Silas vous a donc ordonné de sauver Tuno ? Pourquoi ?

Althéï haussa les épaules.

- Allez savoir. Je ne pose pas de question, moi. Voyez ça avec lui.

Venamia n'avait même pas besoin de lui demander. Quand Silas n'œuvrait pas pour lui-même, il œuvrait pour les Agents de la Corruption. De plus, Silas lui avait expliqué quel lien unissait le colonel Tuno à Fedan Vrakdale, cet Agent de la Corruption d'apparence invincible. Ça ne dérangeait pas Venamia de tendre parfois la perche aux Agents de la Corruption si ça ne compromettait pas ses propres projets, mais elle n'acceptait que Silas le fasse derrière son dos, encore moins avec un de ses officiers.

- Mais vous saviez que je ne serai pas d'accord, n'est-ce pas, Althéï ? Poursuivit Venamia. Qu'est-ce que Silas a pu bien vous promettre pour que vous acceptiez de courir ce risque ?

Comme Althéï ne répondit pas, Venamia le fit à sa place.

- Oh, attendez. J'imagine qu'il a promis de faire de vous un de ses Agents de la Corruption ? Qu'il allait vous offrir dix fois plus de sang que moi ? Qu'il vous couvrira peut-être face à ma colère ? Vous vous êtes fait avoir, Althéï. Silas est un menteur et un manipulateur. Il n'en a rien à faire de vous. Vous n'étiez qu'un outil jetable pour lui.

Althéï se refroigna. Venamia soupira.

- Vous m'êtes utile, Althéï. Et moi, je ne vous mens pas. Je ne vais pas vous exécuter. Vous allez passer quelque temps derrière les barreaux, pour méditer à votre geste et à votre situation. À vous de voir si vous souhaitez continuer à me servir loyalement.

Elle fit signe à Naulos de l'emmener. Venamia savait qu'elle aurait dû la tuer, mais un Modeleur, ça ne se remplaçait pas comme ça. Si Althéï redevenait raisonnable, elle pourrait encore lui servir. Quant à Venamia, elle tâchera par la suite d'interdire à Silas toute interaction avec ses propres hommes. Et à terme,

quand elle aurait un contrôle tel sur la Team Rocket pour qu'elle n'ai plus besoin de lui ou de Vilius, elle s'en débarrasserait.

En parlant de Vilius... L'écran de communication du pont se mit à clignoter, signalant une communication rentrante. Le code d'accès était celui de 003. Il n'y avait que lui qui soit assez crétin pour la contacter via la communication générale du Mégador. Venamia fit signe à tous les capitaines de sortir, puis pris l'appel. Le visage maussade mais toujours ironique de Vilius s'afficha en grand sur l'écran. Venamia retint une grimace de dégoût.

- Vilius, dit-elle simplement.

- Chef d'Etat, dit Vilius en faisant mine d'hocher la tête respectueusement. Je ne vous ai pas encore félicité pour votre prise de fonction.

- Je vous remercie. Il était grand temps que la Team Rocket puisse diriger sans gêne de la part de cette Assemblée fantoche.

- Bien entendu. Mais je me demandais... Votre nouveau statut est-il de nature à changer le mien ? Ne devons-nous pas diriger la Team Rocket tous les trois, vous, Brenwark et moi-même ?

- Si, et c'est toujours le cas, le rassura Venamia. Je dirige le pays seule, mais pas la Team Rocket.

- Hum... fit Vilius, guère convaincu. Mais y'a comme un problème non ? En tant que Chef d'Etat, vous pouvez ordonner ce que vous voulez à la Team Rocket, et elle sera tenue d'y obéir. Donc en clair, vous pouvez me commander. Ce n'est pas très égalitaire.

Venamia lui servit son sourire le plus mielleux. Elle était contente que Vilius comprenne bien la situation.

- Il faut seulement bien définir chacun de mes deux rôles, mon ami. En tant que Chef d'Etat, je donne des objectifs à atteindre à la Team Rocket. Ensuite, en tant que codirigeante de la Team Rocket, je discuterai avec Silas et vous de la meilleure façon d'atteindre ces objectifs.

Tout cela n'était que de la rhétorique, et Vilius le savait. Il était ambitieux, mais pas stupide. Il avait bien compris qui commandait désormais. Il allait devoir se faire une raison. S'il restait du côté de Venamia, il pourrait récolter les miettes, du haut d'une position respectable. Mais si jamais il s'avisait de devenir gênant, Venamia n'aurait pas trop de mal à s'en débarrasser à présent. Vilius avait toujours pensé se servir d'elle pour prendre la place de son père. Mais au final, c'était Venamia qui s'était servi de lui. Il avait joué, et il avait perdu.

- Je comprends, dit-il. Alors donc, quelles sont les « objectifs à atteindre » de la Chef d'Etat maintenant ?

- Stabiliser le pays. Et pour cela, il nous faut nous débarrasser de ceux qui nous menacent. Je vous charge de retrouver la trace d'Igeus et de ses alliés. Moi, je pourchasse la base G-5. Il nous faut vite attraper Estelle et Erend, et il faut le faire avant qu'ils ne se rencontrent à nouveau pour s'allier contre nous.

- Vous pensez pouvoir vous faire la X-Squad à vous seule ?

Venamia ricana.

- Vous les surestimez, Vilius. Un seul coup de mon super laser à Eucandia, et ils n'existeront plus. Ils sont certes forts individuellement, mais ils n'ont aucune armée. Moi, je dispose de la puissance du Mégador et de la flotte de l'Empire Lunaris. De plus, avec de l'Ysalry, je suis tout à fait à même à vaincre les jumeaux Crust toute seule.

Vilius haussa les sourcils, sceptique, mais ne répliqua pas.

- Bon, et en ce qui concerne le vieux ? On le laisse courir ?

Venamia fit un geste méprisant de la main.

- Giovanni n'est plus de nature à m'inquiéter. Il ne représente plus rien. Il compte sans doute rallier Estelle et ses traîtres, mais une fois qu'ils seront anéantis, il n'aura d'autre choix que d'aller couler une paisible retraite loin de moi, dans une région à l'autre bout du monde.

Venamia caressa Ecleus sous sa forme Arme. Oui. Plus personne dans la Team Rocket ne saurait l'inquiéter.

Faduc quitta le pont du Mégador avec les autres capitaines quand l'appel de l'Agent 003 apparut sur l'écran central. Ce qu'il venait d'apprendre l'horrifiait. Venamia avait ordonné la mort du colonel Tuno. Il n'était même pas au courant, alors que tous les autres semblaient l'être. Pourquoi ? Pourquoi avoir fait ça ? Le colonel était quelqu'un de gentil, de loyal, et il se fichait totalement des questions politiques. Qu'il puisse devenir un danger pour Venamia au point de le faire assassiner était absurde. Bon, d'un autre côté, Venamia avait bien fait tuer une jeune fille de quatorze ans pour cette même raison...

Oui, au stade où il en était, Faduc ne pouvait plus douter de rien en ce qui concernait Venamia. Il avait mené son enquête concernant la mort du commandant Penan. Discrètement, sans qu'elle n'en sache rien. Il la soupçonnait avant, mais maintenant, il était certain de sa culpabilité. Penan lui avait donné rendez-vous aux ruines de Céladopole pour la confondre, la soupçonnant d'avoir attaqué la prison Rocket qui gardait

Crenden. Et comme il y avait eu des recrues de Penan comme gardes dans cette prison, le vieux commandant avait voulu les venger, même contre sa propre fille adoptive. On pouvait donc dire que Venamia avait été en état de légitime défense, mais ça n'excusait rien aux yeux de Faduc. Le jeune homme avait admiré le commandant Penan. Il n'avait passé que trois ans à ses cotés, et pourtant, il en était venu à le considérer comme son père. Il n'avait jamais vu un homme aussi juste et droit, et porté sur l'honneur.

À l'inverse, Venamia était tordue, manipulatrice et avait moins d'honneur qu'un Cradopaud. Faduc trouvait irréaliste qu'il ait pu admirer cette femme autrefois. Il avait été si content, si fier quand elle lui avait demandé de rejoindre sa toute nouvelle unité. Aujourd'hui, après avoir vu tout ce dont elle est capable de faire pour le pouvoir, il n'avait plus qu'un seul but : la tuer. Venger le commandant Penan, venger tous ceux qu'elle avait injustement tué, et protéger tous ceux à qui elle aurait fait du mal dans le futur. Pour expier son péché d'avoir pu la servir, il allait le faire seul. Comme le commandant Penan l'aurait fait. Venamia ne se souciait pas de lui. Elle le considérait comme quantité négligeable, comme un larbin tout juste bon à exécuter ses ordres. Si elle l'avait pris dans son unité, c'était uniquement parce qu'il possédait un Latios. C'était tant mieux. Elle ne se méfierait donc pas, jusqu'à que Faduc lui porte le coup fatal...

Vrakdale, sous ordres du Marquis, était revenu dans son ancien manoir familial, accompagné de Lilwen et des quatre Sygmus survivants. C'était ici que Vrakdale vivait quand il n'était pas à Dolsurdus, dans la forteresse du Marquis. La demeure ancestrale de la noble famille Vrakdale, située à l'Est de la région Unys. Vrakdale y avait passé son enfance. Il aurait dû hériter de cette maison, mais, le jour de ses dix-huit ans, il avait

quitté ses parents et Unys pour se rendre à Kanto s'engager dans la Team Rocket. Ça n'avait pas plu à ses parents, qui l'avaient déshérité. À leur mort, la maison avait été vendue. Mais Vrakdale l'avait racheté des années plus tard, et mise au service du Marquis, comme base secondaire.

Vrakdale n'aimait pas être ici. Ça lui rappelait trop de souvenirs d'une autre vie. Une vie qu'il avait perdu de vue, qu'il avait abandonnée. Pour ne pas se noyer dans la nostalgie, il passait le plus clair de son temps dans son laboratoire secret, qu'il s'était créé dans les sous-sols du manoir, et où lui seul pouvait aller. Vrakdale avait toujours aimé la science et la recherche. C'était lui qui avait finalisé la formule Sygma à partir des travaux du professeur Lirian. Ce n'était pas parfait, mais ça avait été un grand pas en avant. À présent, il s'évertuait à terminer la formule G, selon les désirs du Marquis.

À force d'étude, Vrakdale était arrivée à une conclusion : transformer un humain directement en G-Man, comme l'avait voulu Lirian, était impossible. L'humain mourrait dans tous les cas de figure. Le seul sujet sur lequel ça avait plus ou moins fonctionné, c'était Estelle Chen, la fille aînée de Giovanni. Elle, elle avait survécu, car le sérum lui avait été implanté quand elle n'était qu'à l'état de fœtus dans le ventre de sa mère. Mais Estelle n'était pas une vraie G-Man. Disons plutôt une Sygmus stable et améliorée.

La formule G sur laquelle Vrakdale travaillait devrait permettre de stabiliser l'organisme des Sygmus. Avec la formule G, ils ne seraient plus dépendants du sérum de stabilisation que Vrakdale leur donnait chaque semaine, et ne devraient plus ressembler aux monstres qu'ils étaient. En clair, ils se rapprocheraient beaucoup du stade de véritables G-Man. Mais l'élaboration de cette formule était compliquée, même si Vrakdale avait fait beaucoup de progrès.

S'il avait fini avant que le Marquis ne l'appelle pour une autre

mission, il pourrait la tester sur l'un de ses quatre Sygmus restant. Le problème, c'était que si ça marchait, il devrait probablement tuer son cobaye ensuite. Les Sygmus lui obéissaient car Vrakdale les fournissait en sérum qui les maintenaient en vie. Si jamais ils étaient guéris de cette dépendance, Vrakdale n'aurait plus rien pour les contrôler. Car les Sygmus le haïssaient, Vrakdale en avait conscience. Ils estimaient que Vrakdale leur avait volé leur vie, ce qui n'était pas faux, au final. Surtout cet Aton, celui au corps de Steelix. Lui et sa copine, Nistu aux crocs d'Arbok, auraient été plus que ravis de mourir en essayant de le tuer lui. Les deux autres, Quinp, le Sygmus de Typhlosion, et la vieille Wilwia, celle de Roserade, étaient plus calmes et contrôlables.

Vrakdale se sentait un peu seul dans son grand manoir. Les Sygmus ne faisaient pas une compagnie très appréciable. Quant à Lilwen... Ben, Lilwen, elle avait autant de personnalité qu'un robot. C'était le risque, quand on était un cadavre ramené à la vie. Depuis le temps qu'il servait le Marquis des Ombres, Vrakdale ne s'était plus beaucoup mêlé aux gens. Ça lui manquait parfois. Surtout les femmes. Oui, avant son accident, Vrakdale avait été un grand amateur de femmes. Il fallait dire qu'il avait le profil pour. Beau garçon, jeune, fort, intelligent, et riche.

Les filles s'étaient bousculées pour être avec lui le temps d'une nuit, et Vrakdale en avait profité. Mais aujourd'hui, c'était fini tout ça. Son corps brûlé au premier degré ne lui permettait plus de jouir d'une plaisante compagnie. Il aurait pu en violer, des femmes, mais il ne voulait pas. Vrakdale servait la corruption, mais ne se considérait pas comme un monstre. Et puis... avec la douleur qu'il ressentait en permanence, même la plus belle des compagnies ne saurait lui procurer un plaisir assez fort pour compenser.

Vrakdale se leva de sa chaise, et regarda distraitement ses mains carbonisées. Plus le temps passait, plus l'état de son

Une grimace de dégoût peignit le visage de l'homme quand il dévisagea Vrakdale.

- Gardez votre nom à la con. Je m'appelle Tuno !

- Bien sûr, bien sûr, renchérit Vrakdale avec amusement. Comment m'as-tu trouvé ?

- J'ai fait des recherches sur vous quand j'étais dans la Team Rocket, répondit Tuno. Cette maison était celle de vos parents, votre dernier domicile connu.

Vrakdale regarda son fils avec un mélange de fierté et d'ironie. C'était triste à dire, mais Aedan avait été un accident de sa part. Sa mère, Gloria Tuno, était une prostituée quand Vrakdale l'avait connue. Il en avait connues plein, de prostituées, comme de filles d'un seul soir. Mais Gloria fut l'une des rares qu'il ait vraiment aimé. Ils sont restés longtemps ensemble, jusqu'à qu'Aedan n'arrive. Vrakdale, qui venait juste de s'engager dans la Team Rocket, n'avait jamais eu l'intention d'avoir un enfant. Mais il avait quand même reconnu le bébé et lui avait donné son nom, par respect pour Gloria. Même s'il n'avait pas été bien présent, il s'était efforcé de reverser à Gloria une somme tous les mois pour qu'elle élève l'enfant. Vrakdale passait alors les voir quelque fois, quand il pouvait.

Mais après son accident à Cramois'île et sa chute dans la folie et les ténèbres, Vrakdale ne s'était plus soucié de son fils. Ce n'est que plus tard qu'il a appris que Gloria l'avait envoyé dans la base Rocket où Vrakdale travaillait. Une bonne décision. La Team Rocket aura permit à cet enfant d'avoir un avenir décent. Vrakdale était toujours resté loin de son fils, mais l'observant toujours à distance, le voyant devenir un homme de valeur et un bon Rocket. À présent, ils étaient réunis, grâce aux plans du Marquis des Ombres.

- Oui, tu es ici chez tes grands-parents, lui dit Vrakdale. Je me

suis permit de reprendre cette baraque, pour les bons souvenirs... Et toi ? Ceux sont les souvenirs qui t'amènent aussi ?

- Quels souvenirs ? Cracha Tuno. Vous avez disparu alors que je savais à peine marcher ! Je ne vous ai toujours connu que de nom et de réputation !

- Ah oui, concéda Vrakdale. J'ai pas été un père très présent, c'est sûr.

- Seigneur Vrakdale... murmura Quinp, le Sygmus de Typhlosion avec inquiétude. Ce type... c'est...

Il désigna le bras gauche de Tuno. Sa main était entièrement noire, et l'aura qui s'en dégageait n'avait rien d'humaine. Les Sygmus étaient capables de sentir ceux qui étaient comme eux.

- Tiens tiens, intéressant, dit Vrakdale. Tu as expérimenté une de mes formules ?

- J'ai rien expérimenté du tout, c'était un accident ! Je suis ici pour que vous me réparer ça ! C'est vos formules comme vous dites. Vous devez bien avoir un remède, non ?!

Vrakdale soupira. Il n'y avait aucun remède à une infection de la sorte. À ce qu'il pouvait en juger, Tuno était en train de se transformer en Sygmus non stabilisé, ce qui conduirait inévitablement vers la mort. À moins que...

- Viens avec moi, dit Vrakdale à son fils. Allons parler en privé.

Il ne voulait pas que les Sygmus entendent la suite. Tuno suivit son père à l'étage, l'air soupçonneux. Vrakdale le fit rentrer dans ce qui était son ancienne chambre quand il habitait encore ici. Il désigna une chaise pour Tuno, et lui s'assit sur son lit. Tuno resta debout, et dit, brutalement :

- Maman est morte.

Vrakdale hochait la tête.

- Je sais. Ça m'a attristé.

Tuno ricana.

- Attristé ? Toi, qui l'a abandonné durant toutes ces années ?

- Crois ce que tu veux. J'ai aimé Gloria. C'était une femme bien. Même si elle était loin de moi depuis si longtemps, ce fut une perte.

- Une perte... Et ma perte à moi ?! S'exclama Tuno. J'ai perdu ma femme et mon bébé qu'elle portait ! Que devrai-je ressentir, d'après toi ?

Vrakdale secoua la tête, aussi amusé que dépit.

- Que crois-tu pouvoir m'apprendre sur la souffrance, gamin ? Je suis la Souffrance. C'est mon titre d'Agent de la Corruption. C'est la souffrance qui m'a forgée. Mais moi, je n'avais personne à haïr. Personne n'était vraiment responsable de mon sort. J'ai pardonné à Penan ce qui m'est arrivé. Donc, je n'avais aucun moyen de me soulager. Je n'avais que la souffrance. Toi, tu as autre chose, qui peut-être plus puissant encore que la simple souffrance.

Les yeux de Vrakdale croisèrent ceux de Tuno, si identiques.

- Vengeance, dit simplement Vrakdale.

Ce simple mot fit sursauter Tuno, comme si son corps avait réagi malgré lui.

- Ne souhaites-tu pas te venger de la GSR ? Te venger de Venamia ? Poursuivit Vrakdale. Lui faire ressentir une partie de la douleur que tu ressens ? Moi, je pense que si. Tu ne serais pas venu me voir sinon.

Vrakdale était toujours impressionné par la clairvoyance du Marquis. Ayant senti que le cœur de Tuno était vulnérable à cause de son amour caché, il en a profité. Sachant très bien que Venamia projetait de faire tuer la Shadow Hunter de Tuno et son enfant non-né, le Marquis avait fait en sorte d'engager quelqu'un pour protéger Tuno. Si lui seul survivait, son cœur serait noirci de haine. Et la haine était l'un des moteurs les plus puissants de la corruption. Vrakdale se fichait de la femme et de l'enfant de son fils. Leurs morts allaient servir à façonner Tuno, à en faire un champion de la corruption. Vrakdale regrettait juste que Gloria ait dû être une victime collatérale de ce plan. Tout c'était passé comme prévu. Enfin... l'infection de Tuno par une formule Sygma, ça, ce n'était pas prévu. Mais finalement, c'était encore mieux. Ça apportait à Tuno une dose de plus de souffrance, mais aussi un énorme potentiel pour la suite.

- Je veux me venger, confirma Tuno. Je veux faire souffrir Venamia ! Lui arracher un à un toutes les personnes qui importent pour elle, avant de la tuer elle-même. Mais pour ça, j'ai besoin de survivre un temps. Ton poison est en train de me tuer à petit feu !

Vrakdale étudia le bras transformé de son fils.

- De toute les formules présentes dans le labo, il a fallu que tu tombes sur la seule tirée d'un Pokemon Légendaire. Si ce n'est pas la destin, je ne sais pas ce que c'est... Mais je regrette, mon fils. Je ne peux pas te guérir. Pas comme tu le souhaites. Il m'est impossible d'annuler l'infection. Je peux seulement la stabiliser. Ainsi, tu deviendras comme mes autres Sygmus. Tu devras prendre un sérum toute ta vie.

- Toute ma vie, ce ne sera pas bien long, répliqua Tuno. Une fois ma vengeance accomplie, je n'aurai plus aucune raison de vivre. Fais donc ça.

Mais Vrakdale secoua la tête.

- Cette méthode est imparfaite, tout comme le sont les Sygmus. Leurs pouvoirs est limités, et eux-mêmes sont des abominations mutantes. Je ne saurai trop à quoi tu ressembleras si tu deviens comme eux. Ce serait dommage de gâcher l'ADN du légendaire Darkrai ainsi, alors que tu peux devenir bien plus...

- Comment ça ? Demanda Tuno.

Vrakdale se leva et fit les cent pas dans sa chambre.

- Je suis en train de travailler sur une autre formule. Une formule G, qui complètera la formule Sygma. Grâce à elle, le corps humain devrait pleinement accepter la mutation. L'infection des gènes humains en gènes Pokemon serait totalement contrôlable. Autrement dit, on se rapprochera le plus possible du stade des G-Man. Un véritable humain, possédant les pouvoirs d'un Pokemon, et non pas un monstre contrefait qui est à moitié Pokemon comme les Sygmus. Pas de souffrance liée à l'infection, pas de risque de mourir si on ne prend pas le sérum.

- Très bien. Je prends ça alors.

Vrakdale éclata de rire.

- Je ne l'ai pas terminée. Et même si je l'avais, il aurait été dommage de te l'injecter maintenant. La formule Sygma ne s'est pas encore bien imprégnée dans ton corps. Tu n'aurais que très peu de pouvoir. Pour que tu puisses devenir le plus puissant possible, nous devons te faire l'injection de la formule G au dernier moment, quand ton corps sera à ses limites. Les

pouvoirs de Darkrai te donneront la puissance nécessaire pour vaincre Venamia. Sans eux, tu seras impuissant face à elle.

Tuno s'assombrit.

- Combien de temps ?

- Je te dirai ça après t'avoir examiné en détail, dit son père. En attendant, tu devras encore plus souffrir, je le crains. Tu devras laisser l'infection gagner du terrain sur ton corps, et ça fera mal, très mal.

Tuno fit un geste agacé de la main.

- La douleur physique n'est rien comparé au vide de mon cœur. Pour pouvoir me venger, j'encaisserai tout.

- J'en suis ravi. Mais pour que je te donne la formule G, il te faudra la mérité, mon fils. Me prouver que tu es digne de porter le titre de Vengeur.

Tuno plissa les yeux, suspicieux.

- Tu veux que je rejoignes ta bande de tarés ? J'ai beau avoir quitté la Team Rocket et vouloir me venger de Venamia, je ne soutiens pas les Agents de la Corruption pour autant.

- Faire partie d'un groupe ou pas ne signifie rien. Je te parle de ta détermination, et de ta force. Montre-moi que tu es capable de te venger. Tu ne pourras pas t'en prendre à Venamia immédiatement, elle est trop forte pour toi. Mais tu peux battre l'un de ses capitaines de la GSR.

Tuno serra les poings.

- Oui, la GSR... Sharon. La gamine qui sert d'exécutrice à Venamia ! C'est elle qui a tué Ujianie et maman !

- Eh bien, voilà une première cible de choix, approuva Vrakdale.

- Je ne m'arrêterai pas là ! Gronda Tuno. Je tuerai tous les autres ! Je priverai Venamia de tous ses soutiens ! Gallad, Crenden, Althéï...

- Pour Althéï Dondariu, ce serait vraiment mesquin, sourit Vrakdale. Qui penses-tu qui t'a sauvé ce jour là, au laboratoire de Lirian ? Cette Althéï, grâce à son pouvoir, a attiré l'attention du Marquis des Ombres. Le moment venu, elle fera partie des nôtres. Je te serai donc reconnaissant de la laisser tranquille.

Vrakdale ouvrit la porte de la chambre et dit :

- Reste ici le temps qu'il faudra. Je n'ai pas été un bon père, mais si la dernière chose que je peux faire avant de quitter ce monde est d'aider mon fils à soulager sa peine, ça me fait plaisir.

Vrakdale referma la porte derrière lui, souriant pour lui-même. Ce qui lui faisait le plus plaisir, c'était de fournir au Marquis des Ombres quelqu'un qui pourrait le remplacer. Quelqu'un qui deviendrait encore plus puissant que lui. Et que ce quelqu'un soit son fils, c'était encore mieux.

Chapitre 284 : Debriefing général

La réunion stratégique de la base G-5 avait vite pris une tournure d'enterrement, même si tout le monde était soulagé de savoir Mercurio et les autres vivants, qui plus est avec Oswald Brenwark. Leur mission était donc un succès. Mais ce qu'ils avaient appris ne prêtait guère à faire la fête. En ce moment, la base G-5 venait de pénétrer le territoire aérien de la région Hoenn, et se dirigeait vers le Pilier Céleste, au sud. Mercurio les avait trouvés en suivant le Flux de sa sœur. Le lien gémellaire entre Mercurio et Galatea était tel qu'ils pouvaient se retrouver où qu'ils soient sur Terre. Ça avait été d'ailleurs une bonne surprise pour Mercurio de les savoir dans le coin, étant donné que le Marquis s'apprêtait à ordonner à Vrakdale d'aller détruire le Pilier Céleste.

La première chose que Mercurio avait faite, en arrivant, avait été de prendre la place de Galatea pour faire voler la base avec le Flux. Ça faisait plus d'une semaine que Galatea faisait ça sans bouger ni dormir, et elle commençait sérieusement à fatiguer. Avant d'aller dormir un bon coup, Galatea lui avait expliqué comment Seamurd était mort, tué par surprise par Naulos, le nouveau capitaine de la GSR de Venamia. Quant à Mercurio, il n'avait pas attendu la réunion stratégique pour révéler à Galatea que Venamia avait en elle un morceau d'âme d'Horrorscor. Il n'aurait pas su dire si cette nouvelle avait terrifié ou soulagé Galatea. Lui-même ne savait pas quoi ressentir. Le lendemain, Estelle, Tender, les Apôtres d'Erubin et le reste de la X-Squad étaient montés dans la salle de commandement, où Mercurio dirigeait la base, pour mettre en commun leur information et décider de la suite des choses. Mercurio remarqua qu'Eryl n'était pas là. Quand il posa la question à Solaris, elle baissa la tête.

- Elle s'est enfermée dans une chambre de la base depuis qu'elle est arrivée, et refuse de sortir. Elle a beaucoup de choses à avaler. Laisse-lui un peu de temps...

Mercutio ne pouvait pas prétendre le contraire. Apprendre qu'on était en réalité un caillou magique et légendaire issu d'un Pokemon, et non un humain véritable, avait de quoi vous bouleverser. Mais Mercutio craignait aussi qu'elle n'ait découvert, à cause du Marquis, le secret que Mercutio et Miry lui avaient caché. Dès la fin de cette réunion, Mercutio irait lui parler. Tant pis s'il se faisait insulter ou gifler.

- Bien, commença Tender en ouvrant le débriefing. On a sans doute beaucoup de chose à se dire. Si nous commençons par le résumé de la mission de sauvetage de Monsieur Brenwark ?

Mercutio et Solaris se relayèrent dans le récit de leur visite à Dolsurdus, ponctué par quelques interventions d'Izizi, souvent hors sujet. Mercutio leur parla du Marquis et des Sept Démons Majeurs. Il leur parla de la vérité sur Venamia, possédée par Horrorscor. À ce moment, le général Tender frémit. Sans doute ne pouvait-il pas s'empêcher d'avoir encore un peu d'espoir concernant sa propre fille.

- Horrorscor ? Ce Pokemon fantôme mort et dispatchée en trois ? S'étonna-t-il. Comment un de ses morceaux a-t-il pu arriver en Si... en Venamia ?

- C'est probablement Zelan, raisonna Galatea. Il avait un morceau en lui. Deux à la fin, quand il a fusionné avec Ophiuton.

- Oui, confirma Mercutio. Une fois qu'on l'avait vaincu, Siena était approchée de lui, dans l'idée de l'achever elle-même. Mais Zelan l'a touché à ce moment, et Siena s'est évanouie. Je pensais que Zelan avait utilisé un de ses pouvoirs sur elle. Je...

je ne m'étais pas douté que...

Sa voix s'éteignit. C'était sa faute, au final. Si seulement il n'avait pas laissé Siena s'approcher de lui. Si seulement il avait tué Zelan lui-même... Étrangement, ce fut Zeff qui réconforta Mercurio, d'une tape sur l'épaule.

- Te bile pas, gamin. Ce foutu Pokemon peut passer d'un corps à l'autre comme ça lui chante non ? S'il voulait Siena, il y serait parvenu, quoi que tu fasses.

Djosan enroula d'un de ses doigts sa grosse moustache rose, réfléchissant.

- Alors donc, qu'il semblât qu'en réalité, Siena Crust n'est point responsable de ses vils agissements récents ? Demanda-t-il. Que cela eût été le fait de ce coprolithe d'Horrorscor ?

- Non, dit Cosmunia.

Tout le monde se tourna vers elle.

- Je suis désolée d'affecter vos espoirs, mais Horrorscor ne peut pas agir seul, expliqua-t-elle. Il ne peut pas contrôler ses hôtes, seulement les influencer. De plus, Horrorscor ne choisit que les hôtes qui lui plaisent, qui correspondent à ses attentes. S'il a élu domicile en Siena Crust, c'est qu'une certaine noirceur couvait au plus profond de son cœur. Une noirceur qu'Horrorscor a su utiliser. Je ne veux pas dire que la présence ou non d'Horrorscor n'aurait rien changé bien sûr, mais n'allez pas considérer Siena Crust comme innocente. Elle sait forcément ce qu'elle fait.

- Mais maintenant que nous savons ça, que convient-il de faire pour rendre la justice ? Demanda Ithil.

- C'est évident, chantonna la comtesse Divalina. Il nous faut la tuer, bien sûr.

Elle fut aveugle aux regards meurtriers que lui lancèrent Mercurio et Galatea, se contentant de regarder le plafond avec un air émerveillé comme si elle y voyait des apparitions. Izizi abonda dans son sens.

- Je n'aurai pas mieux dit. C'est une occasion en or de porter un grand coup au comploteur en chef Horrorscor. Si cette Venamia a réellement deux tiers de son âme en elle, nous l'affaiblirons énormément, et il ne restera plus que le morceau du Marquis.

- Mais n'y a-t-il pas un autre moyen ? Demanda désespérément Galatea. Lui retirer Horrorscor sans la tuer ?

Les Apôtres gardèrent le silence. Puis Brenwark secoua la tête.

- Je crains que ce ne soit impossible. Nous ne pouvons rien faire pour forcer Horrorscor à partir.

- Eryl... La Pierre des Larmes, fit Mercurio. Si jamais elle touchait Siena avec son pouvoir, cela détruira Horrorscor tout en la laissant intact non ?

- Je ne sais pas, mon garçon, soupira le Premier Apôtre. Nous n'avons jamais utilisé la Pierre des Larmes contre Horrorscor. Peut-être que ce sera le cas. Mais peut-être que ça tuera également votre sœur sur le coup.

Mercutio ne pouvait s'empêcher de trouver un plan pour faire dégager ce foutu fantôme de Pokemon de sa sœur. Alors, se disait-il, tout pourra s'arranger. Alors Siena redeviendrait elle-même. Il n'arrivait pas à accepter l'explication de Cosmunia, selon quoi Siena aurait été naturellement mauvaise, ce qui expliquait qu'Horrorscor l'ait choisie. Mercurio avait grandi avec Siena. Elle n'était pas mauvaise. Parfois bizarre, certes. Froide. Ambitieuse. Mais pas mauvaise. Si elle était devenue comme ça, c'était la faute d'Horrorscor. Forcément...

- Et si... tenta Goldenger. Et si le méchant pas beau Horrorscor décide de faire du partage de lui-même du corps de Siena, pour sûr ?

Tous les regards se tournèrent vers lui. Goldenger ne les avait pas vraiment habitués à fournir des réponses sensées.

- Il pourrait oui, acquiesça Silvestre Wasdens. Mais qu'est-ce qui pourrait le pousser à faire ça, à part la mort imminente de son hôte ?

Cosmunia eut encore une fois la réponse, en contemporaine d'Erubin et Horrorscor qu'elle était.

- Horrorscor méprise les sentiments comme l'amour, la quiétude ou la paix. Il ne supportait pas longtemps d'habiter un hôte avec ce genre de chose dans le cœur.

- Ah, ben ça tombe bien justement, ironisa Tender. Tout le monde ici sait que ma tendre fille n'est qu'amour et tendresse pour tout le monde... Non, je me range de l'avis des Gardiens de l'Innocence. Si cet Horrorscor peut être arrêté en tuant Venamia, alors elle doit mourir.

Mercutio n'en crut pas ses oreilles.

- Général... C'est de votre fille qu'on...

- Penses-tu que je ne le sais pas ? Coupa Tender. Penses-tu que je ne me sente pas coupable envers Livédia ? Mais pour moi, Venamia a dépassé tout stade où elle pouvait encore être ramenée dans le droit chemin. Elle est maintenant aussi nuisible qu'Horrorscor. Vous n'avez pas regardé les infos, récemment ? Elle s'est faite bombarder Chef d'Etat et a supprimé tout pouvoir de décision venant de l'Assemblée. Le pays tout entier est devenu une charmante petite dictature, sans que personne n'y

trouve à redire.

Estelle hocha la tête.

- Le général dit vrai. Venamia doit être considérée comme une cible prioritaire.

Mercutio n'insista pas, mais le regard qu'il échangea avec Galatea était sans appel : hors de question de les laisser tuer Siena tant qu'il ne serait pas établi qu'il n'y ait aucun moyen de la sauver. Mercutio irait demander à Eryl son aide pour tenter de la purifier avec la Pierre des Larmes... enfin, avec elle quoi.

- Passons maintenant à l'autre sujet dont nous avons pris connaissance grâce au Marquis, reprit Estelle. Je veux parler d'Eryl Sybel, qui serait en réalité elle-même cette Pierre des Larmes dont nous avons besoin pour détruire Horrorscor et ses sbires. Messieurs dames les Apôtres ? Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?

Brenwark haussa les épaules d'impuissance.

- Je ne l'ai appris que peu avant vous tous. Je ne voulais pas y croire, mais pourtant, tout coïncidait.

- Vous connaissiez donc les pouvoirs de votre fils alors ? Demanda Wasdens en plissant les yeux. Et vous n'en avez parlé à personne...

- Je voulais seulement le protéger, répliqua Brenwark. Je n'aurai jamais imaginé qu'il puisse... être un agent de l'ennemi. Pas plus que Vaslot...

- Un Modeleur de l'Esprit, fit Zeff, songeur. Je ne suis pas sûr que ça puisse exister, un truc pareil.

- Vous avez raison, confirma le chef des Gardiens. Les

Modeleurs peuvent contrôler des formes d'atomes et de molécules, ou plus rarement, des choses comme la lumière, les ombres ou le son. Mais la pensée, non. De plus, Silas n'est pas né comme ça. Il a acquis ses pouvoirs. Et on ne peut pas acquérir des pouvoirs de Modeleurs.

- Alors, qu'est-il s'il n'est pas un Modeleur ? Demanda Solaris.

- Je l'ignore. Je n'étais pas là le jour où il a acquis ses pouvoirs. Il était en mission avec son maître de l'époque, Dan Sybel, mon prédécesseur. Et Dan ne m'en a jamais rien dit. Ça valait mieux pour Silas, m'a-t-il dit. Et c'est lui qui m'a conseillé de n'en parler à personne, tout en ayant recommandé à Silas de ne pas abuser de ses pouvoirs. La seule chose qu'il faisait en toute impunité, c'était ses clones d'ombres.

- Bon, qu'importe au final d'où il tire ces pouvoirs, conclut Cosmunia. Le fait est que grâce à eux, il est parvenu à faire de la Pierre des Larmes un être vivant à part entière. Je dois dire que j'ai toujours senti la présence d'Erubin en Eryl, mais pas au point d'imaginer ça. C'est tout bonnement prodigieux.

- Un net avantage pour nous, renchérit Wasdens. Avec la Pierre des Larmes vivante et pensante, nous aurons une arme sans égale contre les Agents de la Corruption.

Mercutio serra les poings. Un seul de ces types pensaient-ils d'abord à Eryl et à ce qu'elle pouvait ressentir ? Mais non. Ils parlaient d'elle comme s'il s'agissait d'un flingue marchant et parlant le langage humain.

- Devrions-nous l'utiliser pour protéger le Pilier Céleste de Vrakdale ? Demanda Divalina.

Mercutio en eut assez et se leva. La base tangua d'un coup.

- Il n'est pas question de « l'utiliser » pour quoi que ce soit,

rétorqua-t-il avec force. Eryl reste Eryl. Elle n'appartient à personne !

Wasdens eut un sourire d'excuse.

- Nous n'avions pas l'intention d'être désobligeant avec elle, assura-t-il. La découverte de son... euh... sa situation réelle ne change rien.

Mercutio se rassit et récupéra le contrôle du vol.

- De toute façon, même Eryl ne pourrait rien faire contre ce Vrakdale, dit Galatea. Il nous faut le détruire avec le plan du prof Natael. Et comme il va apparemment bientôt se pointer, il nous faut nous grouiller.

Estelle hocha la tête et croisa les mains.

- Parlons du plan de bataille donc. Le professeur Grivux a besoin de poser sa bombe Arctimes expérimentale dans le volcan Cramois'île, et l'activer au moment même où nous marquerons Vrakdale avec son émetteur. Sire Djosan, vous voulez bien l'accompagner et veiller sur lui ?

Le chevalier fit mine de se gonfler les muscles.

- Naturellement, gente dame. Que j'engageasse mon honneur et ma fierté sur la protection du bon professeur.

- Bien. Le reste de l'équipe devra retenir Vrakdale et lui implanter l'émetteur.

- Et euh... une question subsidiaire : comment Natael saura quand nous aurons collé l'émetteur à Vrakdale s'il est à Cramois'île ? Demanda Mercutio.

- D'après ce qu'il m'a expliqué - et si j'ai bien compris - sa

bombe Arctimes est liée à cet émetteur, et détectera toute signature humaine au moment où il entrera en contact avec la chair. Il faudra l'avoir par surprise. Ithil, vous êtes le mieux placé pour cela.

Le G-Man assassin hocha la tête.

- Si c'est là la voie de la justice...

- Vrakdale possède aussi un Pokemon assez flippant, leur rappela Galatea. Ce Pixagonal, aux PV quasi-infinis. Il l'aura sans doute avec lui.

- Ne me dîtes pas que des dresseurs chevronnés comme vous ont à craindre d'un seul Pokemon, ironisa le général Tender.

- Ben, peut-être que vous pourriez venir, général, lui proposa Zeff. Votre Ostralorreur doit posséder Abîme non ? K.O en un coup. Ça pourrait nous arranger.

- J'ai vu ce Pixagonal lors de la bataille d'Illumis, leur dit Cosmunia. Il est certes résistant, mais n'a pas de puissance particulièrement au niveau de l'attaque. Il convient juste de l'occuper du temps qu'on se charge de Vrakdale. C'est lui le véritable danger. Il a la puissance d'un volcan en éruption.

- Ouais, et comment on affronte un volcan en éruption au juste, voulut savoir Mercurio. On ne mettra jamais rien de suffisant devant lui pour éviter qu'il ne détruise le Pilier Céleste. C'est une armée qu'il nous faut !

Estelle engloba la base du bras.

- Nous pouvons utiliser cette base pour le combat, mais seulement si un Méléniis reste ici pour la faire voler. Et je me doute qu'on aura besoin de nos deux Méléniis en bas face à Vrakdale...

- On peut maintenir la base en l'air sans l'aide d'un Méléni, madame, lui dit Tender. S'il s'agit juste de la tenir immobile, les Pokemon Psy présents en nos murs seront suffisants. Bien sûr, ça ne durera qu'une heure, tout au plus, et on ne pourra pas bouger. Mais face à Vrakdale, j'imagine qu'il vaut mieux avoir la base dans le ciel plutôt que devant lui. On pourra le viser avec nos canons et nos snipers. Pour le peu que cela lui fera...

- Ce serait l'armée d'Igeus qu'il nous faudrait, avança Brenwark. Ne peut-on pas le contacter ? Eryl l'a pourtant bien renseigné sur le danger que représentaient les Agents de la Corruption...

- On ignore où se trouve Igeus et le peu d'armée qui lui reste, répondit Tender. Il s'est comme volatilisé de Doublonville juste avant que l'armée Rocket ne revienne. Nul ne sait où il est passé, ni comment.

- L'Empire Lunaris alors, fit Djosan. Je suis sûr que Sa Majesté peut...

- Je t'arrête, coupa Galatea. L'Empire Lunaris a prêté sa flotte à Venamia. C'est avec elle qu'il est allié, pas avec des traîtres comme nous.

- Il va falloir faire changer l'Empereur d'avis à ce sujet, déclara Estelle. On ne peut pas se permettre que Venamia ait à sa disposition une flotte de la taille de celle de l'Empire Lunaris. Solaris, vous êtes sa tante, si je ne m'abuse. Vous pensez le convaincre de se rallier à nous ?

L'ancienne impératrice hésita.

- Eh bien... Je sais qu'Octave désapprouve la façon de faire de Venamia. Il me l'a dit la dernière fois que je l'ai vu. Mais de là à la trahir... C'est la mère de son fils, après tout.

- L'Empereur Octave ignore sans doute à quoi s'est adonnée sa dame ces temps derniers, renchérit Djosan. Si nous lui disons la vérité à propos de l'incident du Plateau Indigo, à propos de son Coup d'Etat, et à propos d'Horrorscor, il n'y a aucune raison qu'il acceptât de la soutenir plus longtemps. Sa Majesté n'est point homme à faire passer son devoir après sa famille. Il sait ce qui est juste, assurément.

- Très bien, acquiesça Solaris. Je vais essayer.

Estelle hocha la tête, et conclut :

- Tout le monde connaît son rôle. Nous arriverons au Pilier Céleste dans quelques heures. Prions Arceus que Vrakdale arrive bien après nous.

Tout le monde se leva, sauf Mercurio, obligé de rester piloter la base, mais il fit signe à Galatea d'approcher.

- Tu peux prendre le relais un petit moment ? Demanda-t-il. Il faut que j'aïlle...

- Parler à Eryl, oui, acheva Galatea avec un clin d'œil. C'est une occasion à ne pas manquer.

- Comment ça ? S'étonna Mercurio.

- Ben, désolée de te le dire, frérot, mais il me semble que vous êtes un peu en froid depuis un certain temps. La raison ne me regarde pas, bien sûr. Mais tu as à l'occasion de regagner ses faveurs en montrant que tu es un vrai gentleman. Dis-lui bien que ça n'a pas d'importance qu'elle soit issue d'une pierre, que tu l'aimeras toujours quoi qu'il arrive, etc, etc... en prenant un air viril à la Godbert Mandersbrand !

Mercurio soupira de dépit. Y'avait que Galatea pour trouver la situation amusante, au point de citer son acteur préféré, un

type avec des biscotos en bétons qui jouait dans tous les vieux films d'art-martiaux et de combats d'il y a trente ans, et connu aussi pour posséder le membre viril le plus long du monde.

- Je lui ai déjà dit un truc comme ça à Dolsurdus, en substance... Mais là, je crains de devoir lui avouer quelque chose... d'embarrassant, qui risque de la mettre vraiment en pétard, ou de la rendre encore plus triste, ce qui serait pire.

Mercutio n'entra pas dans les détails. Galatea ignorait que Miry était enceinte, et c'était mieux ainsi. Elle en aurait probablement plaisanté, comme toujours. Mais là, le visage de sa sœur se fendit d'un air horrifié.

- Attends voir... Ne me dis pas que tu vas lui avouer qu'en réalité... tu es gay ?!

Mercutio soupira à nouveau et se leva.

- C'est bon, laisse tomber. Prends juste ce fichu fauteuil quelques minutes.

- Tu ne veux pas passer un coup de fil à Maître Irvffus si jamais ? Insista Galatea. Il devrait connaître un sort de Flux pour te transformer en rocher. Tu pourras ainsi prouver ton amour à Eryl en devenant un peu comme elle !

Étrangement, Mercutio se retint d'une envie de rire. Bizarre comme l'insouciance et les vanes débiles de sa sœur dans toute situation pouvait lui remonter le moral. À écouter Galatea, tous problèmes pouvaient prêter à faire rire. D'ordinaire, quand Galatea plaisantait comme ça à outrance, c'est qu'elle-même se sentait mal. Elle n'avait pas digéré la mort de Seamurd, mais elle veillait à toujours garder le sourire pour les autres qui souffraient aussi. Mercutio se retint de serrer sa sœur dans ses bras, ce qui aurait été pas mal embarrassant. Mais maintenant que Siena était devenue ce qu'elle était devenue, et que Penan

était mort, il ne lui restait plus qu'elle comme famille. En cherchant Eryl dans la base, Mercurio tomba sur Miry. La jeune Mélénils baissa la tête et déclara :

- Je fais le tour de la base pour dire au revoir à chacun des membres de la X-Squad, Seigneur Mercurio. J'allais voir le général Tender pour lui annoncer mon départ.

- Ah, je vois...

Mercurio était gêné. C'était lui qui lui avait demandé de partir pourtant...

- Miry... commença-t-il.

Mais la jeune femme le coupa en lui posant les doigts sur les lèvres.

- Je sais, Seigneur Mercurio. Le Flux des Mélénils parlent pour eux, ils n'ont pas besoin de mots.

- Je suis désolé. Pour Seamurd, pour ta situation... pour tout. Fais bien savoir à Maître Irvffus que c'est moi l'unique responsable, et pas tout.

- Vous n'avez pas à vous sentir responsable, ou même désolé. Cette fille dans mon ventre m'apportera un bonheur que je n'aurai jamais espéré, j'en suis sûre. Quant à Seamurd, vous n'êtes pas responsable. C'était un Mélénils du Refuge. Il a fait son devoir jusqu'au bout : celui de vous protéger, vous et votre sœur. Seigneur Mercurio... tâchez de ne pas mourir, je vous prie. Vous êtes si important. Et... veillez à vous réconcilier avec Eryl. Vous aussi, vous méritez d'être heureux. J'espère que... vous viendrez vite nous voir au Refuge, une fois que tout cela sera fini. Votre fille vous attendra.

En songeant au bébé de Miry, Mercurio songea aux dernières

paroles de Kyria. Il fouilla dans ses poches, et oui, elle était toujours là. Il n'y avait plus pensé depuis la mort de Kyria. La Pokeball de Petilouge. Il la tendit à Miry.

- Mon amie Kyria, expliqua-t-il. Elle était une Loinvoyant, capable de distinguer l'avenir et de faire des prophéties. Elle m'a demandé de donner ce Pokemon à notre fille. Ça semblait important pour elle. Tu y penses ?

Miry pris la Pokeball.

- Ce sera un honneur que de remettre à notre enfant le Pokemon de la dernière des Loinvoyant.

Puis, se penchant en avant, elle posa un court moment ses lèvres sur celles de Mercurio.

- Au revoir... Mercurio.

Elle passa devant lui sans se retourner, ce qui était tout aussi bien. Mercurio ne voulait pas craquer avant même d'avoir été voir Eryl. Mais il songea au moment où il reverrait Miry, si jamais il la revoyait. Et il songea que c'était la première fois qu'elle l'avait appelé par son nom seul sans ajouter « Seigneur » derrière. Mercurio fouilla un moment sans pouvoir trouver Eryl. Quand il se décida à la chercher dans le Flux et que là non plus, il ne trouva rien, il commença à s'inquiéter. Il avisa un sergent de la base censé s'occuper de l'accueil des civils. Quand il lui décrivit Eryl, le sergent fronça les sourcils.

- Euh, en effet, capitaine Crust, nous avons une telle personne dans la base encore récemment.

- Comment ça, encore récemment ?

- Eh bien, cette dame est partie il y a environ deux heures.

- Partie ? Répéta Mercurio, le regard éteint. Comment ça partie ?!

- Elle a demandé un transport pour qu'on la dépose à la première ville d'Hoenn qu'on verrait.

- Et vous avez accepté ? Juste comme ça ?

Le sergent se dandina, mal à l'aise.

- Pardonnez-moi mon capitaine, mais on n'oblige aucun civil à rester dans la base s'il veut partir. Il me semblait que cette dame était une des Gardiens de l'Innocence, qui sont nos alliés. On n'avait pas de raison de refuser...

Mercurio serra les poings. Eryl... partie. Mais pourquoi ? Mercurio se retint de se lancer à sa recherche. Il n'avait pas à faire ça, mais il craignait qu'Eryl n'aille faire une bêtise quelconque.

Chapitre 285 : Les voix silencieuses

Régis Chen avait toujours été un rebelle, depuis sa plus petite enfance. Ayant grandi sans père, il n'a jamais vraiment bénéficié d'une autorité paternelle. Certes, son grand-père l'avait conjointement élevé avec sa mère, mais un grand-père, ce n'était pas un père. Le professeur Chen l'avait instruit comme il fallait. C'était de lui que Régis tenait ses connaissances en Pokemon, que ce soit dans la science ou dans les combats. Enfin, pour les combats, il devait aussi tenir ça de son père. Ni sa mère ni le professeur Chen ne lui avaient officiellement révélé qui était son géniteur, mais Régis n'était pas idiot. Quand Giovanni, l'ancien leader de la Team Rocket, avait accédé au pouvoir à Kanto, toute sa vie avait été passé au peigne fin par les médias. C'était normal. À l'époque, on était encore dans une démocratie, et le boss de la Team Rocket était souvent demeuré dans l'ombre, sans qu'on en sache beaucoup sur lui.

Le fait est que de multiples rumeurs faisaient de lui le fils caché du professeur Chen. Ce dernier n'avait jamais vraiment réfuté. Régis aurait pu le questionner à ce sujet, mais ça aurait été inutile ; il connaissait déjà la vérité. Il suffisait de bien observer Giovanni et le professeur Chen pour noter un air de famille. De même que Régis avait pu voir en Giovanni des traits qui lui correspondait. Mais bon, c'était comme ça. Savoir cela ne l'avait pas bouleversé outre mesure. Giovanni pouvait bien être son géniteur, il restait un étranger pour Régis. Il ne lui avait jamais vraiment parlé en plus, si l'on exceptait ce moment, il y a seize ans, où Régis l'avait défié dans l'arène de Jadielle. Il ne s'était bien sûr douté de rien à l'époque. C'était ironique d'ailleurs, qu'aujourd'hui Régis soit le remplaçant de son père comme champion de l'arène.

C'était justement en tant que champion d'arène que Régis Chen avait convié ses pairs aujourd'hui, pour une réunion plus ou moins secrète. Il n'était pas rare que les huit champions d'arène de Kanto se réunissent pour parler de chose et d'autre. Mais cette fois ci, ils le faisaient en secret, dans l'arène du commandant Bob à Carmin-sur-Mer. Venamia avait proscrit le droit au rassemblement. Donc valait mieux rester discret, surtout étant donné le sujet de la réunion. Chacun d'eux couraient un risque en venant ici aujourd'hui. Mais tous les huit étaient venus. En tant que chef de file des champions de Kanto, Régis était fier d'eux. Bob avait été le premier à accepter, et il a même proposé son arène comme lieu de rencontre. Il était connu de tous que l'officier était un loyal du Général Lance et exécrait Venamia par-dessus tout. Quand le dernier d'entre eux, à savoir Morgane de Safrania, se fut assit, Régis se leva ouvrir la réunion, comme son rôle de plus puissant des champions d'arènes de Kanto l'exigeait.

- Je vous remercie tous d'être venu, malgré les risques et le climat actuel. Je tiens à préciser dès le début, que ni le lieu ni la date de notre réunion n'a filtré. Si Venamia en attend parler, c'est forcément à cause d'un traître parmi nous.

- Ce n'est pas exclu d'avance, fit Erika de Céladopole. Certain d'entre nous ont travaillé pour la Team Rocket jadis si j'ai bonne mémoire...

Elle ne regarda personne de précis, mais bien entendu, Bob, Morgane et Auguste le prirent pour eux. Avec Koga, l'ex-champion de Parmanie, ils avaient effectivement servi l'organisation criminelle, il y a plusieurs années.

- Tu nous soupçonnes pour ce qu'on a fait il y a tant d'années, Erika ? Gronda Bob. Aux cotés de Peter, j'ai combattu la Team Rocket des centaines de fois !

- Personne ne soupçonne personne, s'empressa de déclarer Régis. De plus, je pense qu'on est tous d'accord pour admettre que l'ancienne Team Rocket n'a plus grand-chose à voir avec le régime actuel de Venamia.

- Sûr qu'à coté d'elle, Giovanni passerait comme un homme franc et sympathique, commenta Auguste en se grattant son énorme moustache.

- À propos de Giovanni, personne ne sait ce qu'il est devenu ? Demanda Forrest d'Argenta. Venamia ne l'aurait quand même pas zigouillé ?

- Y'a des rumeurs dans la Team Rocket comme quoi il aurait été mis au trou, mais il se serait échappé, dit Bob.

- Peu importe, reprit Régis qui ne voulait pas parler de son père. Giovanni est hors jeu quoi qu'il fasse. La question que l'on doit se poser est ce que nous, nous devons faire. Nous avons plus ou moins accepté le Coup d'Etat Rocket à la fin de la guerre, et la mise en place de cette assemblée partagée. Giovanni et Treyamar ont été élus suite à un vote, et ont respecté la Constitution. Mais Venamia... elle n'essaie même plus de se cacher derrière la démocratie et la loi. Elle décide elle-même de tout et restreint les droits des citoyens !

- C'est un fait, acquiesça la froide Morgane. Mais pourtant, le peuple soutient sa prise de pouvoir en majorité. Il est vrai que Venamia a fait ses preuves face aux Dignitaires et face à Igeus. Les citoyens sont prêts à abandonner un peu de leur droit si elle leur offre en retour stabilité et sécurité.

- Une sécurité montée de toute pièce ! S'exclama Ondine d'Azuria. Y'en a-t-il ici qui doute encore que les attentats au Plateau Indigo sont l'œuvre de Venamia, et non d'Igeus ? Personne ne pourra jamais le prouver, et si quelqu'un s'y amuser, il se ferait descendre directement, mais ça semble

évident !

Quelque uns hochèrent la tête. Régis se garda de faire valoir son opinion. De toute façon, il n'en avait aucune de tranchée. Certes, Venamia était Venamia, et ce genre de félonie était tout à fait son genre. Mais d'un autre côté, Erend Igeus était loin d'être un tendre aussi. Il avait sacrifié Safrania et toute la région à la Team Rocket dans le seul but d'acquérir pouvoir et notoriété. Et plus récemment, les rumeurs disaient qu'il avait fait assassiner tous les Dignitaires pour ne pas avoir à partager son pouvoir. Si Régis se disait sans conteste l'ennemi de Lady Venamia, il n'était pas pour autant l'allié d'Igeus. En plus, personne ne savait où il était passé, avec son armée. Régis pensait qu'il s'était réfugié dans une autre région, abandonnant une nouvelle fois Johkan à son sort.

- Une partie de la Team Rocket a coupé les ponts avec Venamia, déclara Jeannine de Parmanie. Toute la X-Squad, ainsi que les fidèles du général Tender, se seraient rangés derrière Estelle, l'ancienne Agent 005, et une rivale déclarée de Venamia.

- Je ne sais pas grand chose sur Estelle, commenta Bob. C'était une fillette quand je l'ai connue. Mais sa mère était ma formatrice en Pokemon Electrique. La meilleure femme que j'ai jamais connue. Si la gamine tient d'elle, elle doit être fréquentable. Puis la X-Squad est réglo.

Régis le pensait aussi, malgré sa révulsion instinctive pour tout ce qui était de la Team Rocket. Il avait par deux fois combatus aux cotés de la X-Squad : la première fois contre l'Empire Vriff, et la seconde fois contre Zelan. Les jumeaux Crust étaient de jeunes gens raisonnables, justes et attentifs aux besoins des Pokemon. Son grand-père et Eryl s'étaient souvent portés garants d'eux.

- Quel est le but de cette Estelle ? Demanda Ondine, soupçonneuse. Juste remplacer Venamia ?

- Mon grand-père m'a un peu parlé d'elle, pour l'avoir rencontrée quelque fois, intervint Régis. Elle serait la plus progressiste des Rockets, souhaitant une intégration de l'organisation dans le domaine légal, au service du gouvernement. Je ne l'ai jamais rencontrée personnellement, mais je pense qu'elle est... fréquentable.

- Ouais enfin, dans la mesure du possible pour un rejeton de Giovanni, marmonna Ondine.

Régis retint un commentaire désagréable. Il n'était pas homme à juger de quelqu'un sur le simple fait de ses parents. C'était d'autant plus le cas qu'il était lui aussi un « rejeton de Giovanni ». Il était connu de tous que le boss de la Team Rocket avait eu une belle flopée de gosse. Régis ne voulait pas croire que tous ses demi-frères et demi-sœurs étaient des ordures. Ceci dit, il n'en avait pas rencontrés beaucoup. Il s'était allié à Vilius lors de la Tri-Alliance contre Zelan. Un type bizarre qu'il n'avait pas beaucoup aimé. Mais il avait bien connu Silver, ce type antipathique aux cheveux rouges toujours collé aux basques de Leaf. Sûr qu'à première vue, Silver n'avait pas l'air très sympathique, mais c'était quelqu'un de réglo.

- Et ton grand-père Régis ? Demanda Auguste. Que pense-t-il de tout cela ? Pourquoi n'est-il pas avec nous d'ailleurs ?

- Grand-père est vieux et fatigué, dit Régis. Même s'il désapprouve la situation présente, je ne sais pas s'il aura la force de la combattre. Il ne nous faut pas toujours compter sur lui.

En réalité, Régis n'avait même pas informé son grand-père de cette réunion. Le professeur Chen avait fait beaucoup de chose dans sa vie. De grandes choses. Il était devenu le plus jeune Maître Pokemon que la région n'eut jamais eu. Il avait cofondé la Team Rocket avant de la quitter pour la combattre

activement durant des années. Il avait pris part à deux guerres aux cotés du Général Lance. Il avait capturé plus de Pokemon qu'aucun dresseurs de Kanto ne pourrait le dire. Il avait mis au point le Pokedex, et avait fait progresser la science Pokemon d'au moins dix ans en un an. Régis admirait son grand-père, et était fier d'être son petit-fils. Mais arrivé au moment, c'était aux jeunes de prendre le relai. Régis ne voulait pas embarquer son grand-père de soixante dix-sept ans dans une quelconque nouvelle folie.

- Régis, si je te suis bien, le but de cette réunion, c'est de monter une rébellion contre Venamia, fit Erika. Mais que pouvons-nous faire, à huit seulement ?

- Nous représentons tous les dresseurs de Kanto. Bon nombre d'entre eux sont mécontents du nouveau régime de Venamia. Les Pokemon ont également tout à craindre d'elle ; elle se servira d'eux comme d'armes jetables. Nous pouvons aussi compter sur le soutien de dresseurs de l'étranger, ou d'autre qui sont très célèbres.

- Oui d'ailleurs, où est passé Sacha ? Demanda Ondine. Et Red et Leaf ? Avec toi Régis, vous formez à vous quatre ce qu'on appelle « la Génération des Miracles de Bourg-Palette ».

Régis réprima un sourire de nostalgie. C'était loin, cette époque. Mais oui. Ils avaient commencé tous les quatre leur voyage initiatique en même temps, dans la même ville. Ils avaient pris tous les quatre des chemins très différents, mais s'étaient tous merveilleusement illustrés. Ils avaient fait la fierté du professeur Chen. Régis était devenu champion d'arène doublé d'un scientifique à ses heures perdus. Leaf avait stoppé quasiment à elle seule la Néo Team Rocket de Masque de Glace à Johto et a participé activement à la guerre de Bakan, sept ans plus tôt. Sacha avait voyagé dans un paquet de régions, participé à grand nombre de championnats, et enregistré dans son Pokedex un nombre effarant de Pokemon. Enfin, Red était

devenu le plus puissant dresseur de Pokemon de Kanto et Johto réuni en vainquant Peter Lance en combat singulier. C'était une sacré coïncidence que tous les quatre viennent du même bled paumé et qu'ils aient le même âge.

- Qui peut dire où se trouve Sacha ? Soupira Régis. Il ne le sait même pas lui-même la plupart du temps. Red, je sais qu'il se trouve dans la région Pertinia en ce moment, mais ne me demandez pas pourquoi. Quant à Leaf, elle bosse dans la région Bakan comme ambassadrice, et elle s'est mariée. Ce sera sans eux cette fois, je le crains.

- Et le Conseil des 4 ? Demanda Forrest.

- Clément et Marion sont avec Peter Lance aux cotés d'Igeus. Aldo ne troublera sa méditation que si la Ligue Pokemon est menacée. Quant à Koga...

Régis questionna sa fille Jeannine du regard, qui soupira.

- Il ne faut pas compter sur mon père pour ça. Même si ce n'est pas un fan de Venamia, il est attaché à l'ordre et à la discipline. Il ne se lancera jamais dans une rébellion.

- On est pas bien nombreux au final, résuma Morgane. A-t-on le droit de nous soulever contre le gouvernement légal seulement parce qu'on ne l'aime pas ? Nous sommes en minorité. Venamia est l'autorité suprême, aux yeux de la loi et aussi du peuple, que ça nous plaise ou non.

Les autres hésitèrent. Morgane avait toujours su présenter les faits de façon très carrée et très claire, sans émotion ou opinion. Même Régis acquiesça.

- Tu as raison, Morgane. Mais je vais te dire un truc : je me fiche des autres.

Tous les champions le regardèrent avec une tête des plus comiques.

- Oui, je m'en fiche, insista Régis. Ils apprécient Venamia et son régime totalitaire ? Bah c'est leur droit. Mais moi, je le conteste. Et parce que je le conteste, je me battrais contre. Je ne vais pas renier mes idéaux à cause de ceux des autres, même si je suis en minorité. Même si je suis tout seul !

Un rire se fit entendre aux portes de l'arène.

- C'est parler comme un vrai Chen, mon garçon.

- Qui est là ?! Hurla Bob en se levant et en empoignant le pistolet qu'il gardait toujours sur lui.

Une silhouette s'avança vers eux. Une silhouette humaine, avec derrière elle une autre qui ne l'était assurément pas.

- Mes excuses, chers vieux amis, mais je me suis invité, fit l'homme. Bien qu'actuellement, je n'en ai plus trop le droit, il est vrai...

Quand l'homme quitta l'ombre, Régis plissa des yeux.

- Vous...

Lady Venamia se trouvait dans la salle de jeu du Mégador qu'elle avait dédié à Julian. Non pas qu'elle ait particulièrement le temps de s'occuper du gamin, mais Venamia l'avait surpris à réclamer son père récemment. Il commençait de toute évidence à en avoir assez de cette salle, ou bien avait-il le mal de son pays. Et Venamia avait épuisé toutes les idées de nouveaux

jouets qu'elle pouvait lui donner. Comment Octave l'occupait-il, à Lunaris ? Elle n'en savait rien, en réalité. Venamia avait appris à le nourrir, à le bercer et à le changer quand il était bébé, alors qu'elle en avait la garde exclusive, mais à présent qu'il avait presque trois ans, elle ignorait tout de commencer s'occuper de lui. Julian cessait de réclamer son père quand elle était avec lui. Il paraissait se plaire de sa compagnie. Mais Venamia ne pouvait pas rester éternellement avec lui. Elle avait un pays à diriger et des traîtres à éliminer !

- BIM ! Gloussa Julian après avoir tiré avec succès sur les Pokemon qui lui servait de cible. TU ES MORT !

Venamia lui avait prêté un petit pistolet incapacitant pour qu'il s'amuse à tirer sur des Pokemon. Ce n'était pas dangereux. Même s'il se tirait dessus par mégarde, ça ne ferait que l'assommer une heure durant. Quant aux Pokemon, ils ne sentaient presque rien. Et puis, Julian avait vite appris à tirer juste. Venamia était souvent étonné par les dispositions de son fils. Il était très en avance pour son âge, que ce soit au niveau physique ou mental. Venamia voyait la différence avec son neveu Indy, le fils de Lusso. Il avait à peu de mois près le même âge que Julian, et il était très loin de faire tout ce que Julian savait faire. Tout cela présageait d'un homme puissant et intelligent pour le futur. Quelqu'un d'apte à régner sur tous les territoires que Venamia allait lui léguer.

- Maman, dit l'enfant après qu'il se fut lassé de tirer, je veux piloter le Mégador !

Venamia retint un petit rire. Certes, Julian était épanoui, mais pas au point de piloter ce mastodonte de vaisseau-ville.

- Quand tu seras plus grand, mon chou, répondit-elle en l'embrassant.

- Mais je suis grand ! Protesta Julian. Je vais piloter et tirer sur

les méchants !

- Ah ? Mais tu sais ceux que sont des méchants au juste ?

- Père me l'a dit, acquiesça Julian avec grand sérieux. Les méchants sont ceux qui... qui... euh... « volent la liberté du peuple ».

Venamia regarda son fils dans les yeux, mais le garçon n'avait pas l'air de comprendre ce que ça voulait dire. Il ne faisait que répéter ce qu'on lui avait dit. Venamia cru toutefois bon de préciser :

- Prendre la liberté du peuple n'est pas forcément une mauvaise chose. C'est juste un moyen de parvenir à tes fins. Ceux sont tes objectifs qui déterminent ce que tu es, Julian. Si tu prends la liberté du peuple pour le rendre heureux par la suite, alors tu n'es pas un méchant. Tu es quelqu'un de bon. Au contraire, ceux qui, par démagogie, laissent le peuple faire ce qu'il veut, ne peuvent que les amener droit dans le mur et au chaos. L'ordre se construit toujours au détriment de la liberté.

Se souvenant de son interlocuteur, Venamia sourit pauvrement. Julian la regardait comme si elle venait de se mettre à parler le langage des Psykokwak.

- Tu es encore un peu trop jeune pour comprendre tout cela, mais ça viendra. Je t'apprendrai.

- Père m'apprend plein de choses. C'est quand que père vient me chercher ?

Le regard attendri de Venamia se fit soudain plus froid.

- Pas tout de suite. Tu vas rester avec maman un certain temps.

- Mais moi, je veux père ! Je veux rentrer à la maison !

Les grands yeux bleus de Julian, si semblables à ceux de Venamia, se mirent à luire de larmes. Venamia serra les poings. Comment osait-il préférer Octave à elle, après tout ce qu'elle lui avait donné ?

- C'est ici, ta maison maintenant, Julian, dit calmement Venamia. Quand tu seras grand, je te rendrai ton Empire de Lunaris, auquel tu pourras ajouter tout ce que j'aurai conquis d'ici là. Tu deviendra l'homme le plus puissant du monde.

- Je veux pas ! Couina l'enfant. Je veux père ! Je veux rentrer à Duttvriff ! Je veux...

- LA FERME !

D'un revers de la main, elle gifla violemment Julian, qui tomba à terre. Il se toucha sa joue rouge, plus étonné que blessé.

- Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour toi ! Cracha Venamia. Ils m'ont tous tourné le dos, sans pouvoir me comprendre ! Mon frère et ma sœur, mes amis, et même ton père ! Et toi aussi, tu voudrai me trahir maintenant ?! MEME LA CHAIR DE MA CHAIR ?! Je t'écraserai comme tous les autres si tu t'avisais de...

Elle s'arrêta quand elle prit conscience du regard de Julian sur elle. Il pleurait, mais pas à cause de la gifle. Venamia reconnu la peur inscrite dans ses yeux. Il la regardait, elle, et il avait peur. Venamia vit son reflet sur le sol poli et brillant de la salle. Son œil gauche rougeoyait plus que jamais, et même son œil normal s'était comme assombri. Mais c'était son visage qui était le plus effrayant. Tordu, plein de haine. Venamia ne se reconnaissait même plus. Par Arceus, qu'est-ce qui lui avait pris de crier comme ça face à un enfant de trois ans qui était juste en mal de son père ?! Qu'est-ce qui lui arrivait ? Elle se mit à genoux et serra son fils contre elle.

- Je suis désolée... Pardon, Julian ! Je ne sais pas ce que... Maman est juste très fatiguée. Je ne crierai plus que ça, promis. Je t'aime, mon trésor. Je veux juste t'avoir à coté de moi...

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle se rendit compte qu'elle était en train de pleurer ? Elle n'avait plus pleuré depuis... elle ne s'en souvenait même plus. Mais bizarrement, ces larmes lui firent du bien, comme si un poids s'évacuait de sa poitrine. Guère rancunier, Julian l'entoura de ses bras.

- Ne pleure pas maman, dit-il d'une petite voix. Je vais rester avec toi. Toujours avec maman, comme ça, tu seras heureuse !

- Oui, acquiesça Venamia. On sera heureux tous les deux. On a besoin de personne d'autre...

Une toux discrète et gênée se fit entendre derrière eux. Venamia lâcha son fils et se mit aussitôt sur ses gardes, mais ce n'était que Silas Brenwark qui les regardait en faisant mine de chasser une larme invisible.

- Quel spectacle touchant ! Mon cœur chavire !

Venamia se leva et toisa son visiteur inopportun.

- Comment avez-vous pu entrer, vous ? Personne ne m'a signalé votre arrivée !

- Vos gardes ont beau être de qualité, ils auraient du mal à vous signaler quelque chose qui n'existe pas vraiment, sourit Silas.

Comme son corps avait tendance à tanguer comme un hologramme, Venamia en déduisit qu'il n'était pas vraiment là, que ce n'était qu'une vision ou un de ses clones d'ombre. Julian regarda l'étranger avec curiosité.

- C'est qui ce monsieur, maman ?

- Personne d'important, grinça Venamia. Juste un vilain bonhomme qui fourre son nez partout où il ne faut pas. Il est tard. Retourne dans ta chambre, Julian. Je te rejoins bientôt.

- Tu vas me raconter une histoire ? J'en veux une qui fait peur !

Puis, sortant de la vaste salle de jeu, il salua Silas.

- Au revoir, monsieur vilain bonhomme.

Silas lui répondit en un signe de main pleine de bonhomie. Puis le garde à la porte de la salle raccompagna le jeune prince jusque dans ses appartements, situés non loin.

- Quel enfant sympathique et affable, commenta Brenwark. Dur de croire qu'il est de vous.

- Et dur de croire que vous êtes le fils du Premier Apôtre d'Erubin, répliqua Venamia.

- En effet, n'est-ce pas ? Mais que voulez-vous ? On ne choisit pas sa famille. Quoi qu'on puisse s'en créer une nouvelle.

Il avait toujours ce fichu sourire ; le même depuis que Venamia l'avait rencontré, il y a plus de deux ans. Ce sourire insolent et moqueur, comme si le monde entier était une vaste blague connue que de lui seul.

- Où étiez-vous depuis tout ce temps ? Le questionna Venamia.

- Oh, ci et là, éluda Silas en se laissant tomber dans un grand pouf ayant la forme d'un Ronflex. Vrai que je n'étais pas présent pour votre intronisation. Mes félicitations, Chef d'Etat, ou je ne sais plus comment on doit vous appeler à présent.

- Vous saviez que Treyamar était D-Zoroark ?

- Vraiment ? C'est intéressant. Non, je l'ignorai. Nous autres Agents de la Corruption, nous ne sommes que très peu au courant des agissements des Méchas. D-Zoroark devait juste nous aider à provoquer du chaos à Kanto pour que vous puissiez vous imposer. Ce qu'il a fait, en étant l'instigateur de la guerre entre la Team Rocket et les Dignitaires. Mais s'amuser à jouer au Chef d'Etat... j'avoue que ses objectifs m'échappent. Mais que comprendre de ces robots, après tout ?

- Eh bien ? Pourquoi êtes-vous passé me voir ?

- Mais pour vous voir, justement. Vous passer un petit coucou, à vous mon ancienne supérieure, et à tous mes anciens copains de la GSR.

- Si vous cherchez Althéï, je crains que vous ne la trouvez pas sur le vaisseau, dit Venamia en se permettant un sourire. Elle est bien planquée dans l'une de mes nombreuses prisons.

Silas n'a parut pas si effondré que ça.

- Oh ? Vous aurez-t-elle manqué de respect ?

- Cessez de vous payer ma gueule, siffla Venamia. Vous lui avez demandé de protéger Tuno de moi-même. Et à cause de vous, voilà qu'on a en liberté un taré avec des pouvoirs de Pokemon qui tue des GSR. Si vous aviez besoin de Tuno pour vos projets, quels qu'ils soient, il fallait me le demander au début ! J'aurai peut-être consenti à vous le laisser...

- Il ne suffisait pas de nous nous le « laisser », je le crains. Il fallait que vous le brisiez mentalement, que vous le meniez aux portes de la mort et de la folie, pour qu'ainsi on puisse le remodeler comme il faut. Et ce fut une franche réussite. Vous n'y êtes pas allée de main morte avec sa Shadow Hunter.

- Pourquoi lui ? Pourquoi vous intéresse-t-il ? Si vous vouliez un nouvel Agent de la Corruption, vous n'aviez que l'embarras du choix, n'est-ce pas ?

- C'était pour faire plaisir à Vrakdale. Voyez, il est le père de Tuno.

Venamia retint une grimace de dégoût en resongeant à cet homme mutilé qui l'avait asservi des mois durant, quand elle avait dix ans. Elle n'en ressentit que plus de mépris encore pour Tuno s'il était vraiment issu de cet homme.

- Ne vous en faite pas pour Tuno, reprit Silas. Nous allons nous occuper de lui. D'ailleurs, nous le faisons en ce moment même.

- Et Althéï ? Vous comptez la libérer, et en faire une Agent de la Corruption ?

Silas ricana.

- Bien sûr que nous ! Ça, c'était juste pour la pousser à travailler pour moi. Elle a beau avoir un pouvoir intéressant, elle ne correspond pas du tout à ce que doit être un fidèle du Seigneur Horrorscor. Ce n'est qu'une sadique désirant du sang, rien de plus. Il n'y a rien de corrompu en elle, seulement de la folie. De même qu'il n'y a aucune envie de corrompre, mais seulement de tuer. Vous pouvez la garder, ou même la tuer, pour ce que j'en ai à faire...

Venamia secoua la tête, atterrée.

- Vous êtes une personne cruelle, Silas Brenwark.

- Ah ! Vous n'êtes sans doute pas la mieux placée pour me faire cette remarque, ricana Silas. Je suis venu pour vous transmettre une invitation. Dans deux jours, très exactement, Vradake se rendra à Hoenn pour y détruire le dernier Pilier de l'Innocence, à

savoir le Pilier Céleste. Votre présence et celle de votre flotte seraient appréciées.

Venamia haussa les sourcils.

- Et pourquoi donc irai-je ? Je me fiche de vos histoires de Piliers, je vous l'ai déjà dit. Si vous voulez détruire ce truc, faites-le tout seul. D'ailleurs, je doute que Vrakdale ait besoin de moi.

- Oh, ce n'était pour le Pilier Céleste. Il se trouve que vos... amis de la X-Squad sont au courant que nous allons passer à l'action là-bas. Ils vont tenter d'arrêter Vrakdale. Ils seront donc là, n'en doutez pas. Eux, et probablement la base G-5 au grand complet, avec Estelle en prime. Ce sera une bonne occasion pour vous de vous en occuper, non ?

Venamia réfléchit. Vu comme ça...

- Mais amener des vaisseaux de guerre dans l'espace aérien de Hoenn sera considéré comme une agression et un acte de guerre, renchérit-elle.

- Et alors ? Hoenn n'a quasiment pas d'armée. Elle dépend seulement de l'Alliance Pokémon. Vous pourriez conquérir l'île entière en à peine quelques jours. Vous détruisez Estelle et ses gêneurs, et vous prenez Hoenn par la même occasion.

Venamia n'avait aucune confiance en Silas, et elle pouvait, de sa part, soupçonner un piège quelconque. Seulement, ce qu'il disait était vrai. C'était une trop belle occasion de faire d'une pierre deux coups.

- Fort bien. Je serai là pour accueillir la base G-5 au Pilier Céleste. Je viendrai avec le Mégador et la flotte de l'Empire Lunar. Le temps que je demande ça à Octave, et je serai là-bas dans deux trois jours. J'espère que vous aurez déjà détruit le Pilier avant que je n'arrive. Ce sera parfait pour faire tomber

le moral de la X-Squad au plus bas, avant que je ne les écrase.

Et cette fois ci, pour Venamia, ce serait la dernière confrontation. Pas de solution aléatoire. Ils devraient tous périr. Que ce soit son père le général Tender ou son frère et sa sœur. Elle en connaîtrait sans doute après une certaine peine, mais elle ferait ce qui était nécessaire, comme elle l'avait toujours fait.

Chapitre 286 : Tout le monde vers le Pilier Céleste

Solaris aurait très bien pu se rendre dans l'Empire Lunaris en volant. En utilisant Vitesse Extrême en continu, elle aurait eu plus vite fait qu'en chasseur Rocket. Mais elle avait cru préférable de privilégier l'engin Rocket. Le peuple de Lunaris était habitué aux Rockets désormais, et ne verrait rien d'anormal à ce qu'un de leur transport se pose au palais impérial. En revanche, seul Octave et ses hommes de confiance étaient au courant que Solaris travaillait désormais pour la Team Rocket. Pour le peuple, elle demeurait l'Impératrice des Ténèbres, celle qui a failli détruire toute la région et le monde il y a cinq ans. Survoler Duttvriff avec ses ailes d'ange aurait provoqué une vive panique.

Mais en voyant l'accueil qu'on lui réserva dès que son appareil eut atterri, elle se dit que ça aurait été tout aussi bien en volant. Des dizaines de gardes armés de Pokemon l'encerclèrent. Tout le monde avait tiré son épée ou brandit son arc. Solaris fronça les sourcils. Elle avait reçu meilleur accueil la dernière fois qu'elle était venue en compagnie de Djosan. Elle quitta son appareil les mains levées, pour ne pas brusquer les guerriers qui semblaient prêts à se jeter sur elle au moindre geste brusque.

- J'imagine que vous me connaissez, leur dit-elle. Je suis Solaris as Vriff, envoyée de la X-Squad. J'aimerais parler à mon neveu, Sa Majesté Octave.

Visiblement, les gardes attendaient quelqu'un d'autre. Mais Solaris ne put dire s'ils étaient soulagés que ce soit elle, ou alors terrifié. Les deux, peut-être... On alla quérir l'Empereur. Quand Octave arriva et ordonna à tout le monde de baisser son arme,

les gardes se détendirent sensiblement.

- Navré de l'accueil, lui dit-il. On pensait que c'était... un des envoyés de Venamia.

Solaris fronça les sourcils. Octave n'avait jamais encore parlé de son amante en utilisant son nouveau nom. Il s'était passé quelque chose. Ça se voyait d'autant plus que le jeune homme était blême et paraissait n'avoir plus dormi depuis des jours.

- Tu n'es pas... ici sous ordre de Venamia, n'est-ce pas ? Demanda-t-il, soupçonneux.

- Je suis ici sur demande de Madame Estelle, la véritable Boss de la Team Rocket. Je suis désolée de dire ça, Octave, mais nous autre la X-Squad, ne sommes plus trop ami avec Venamia.

Octave lui fit un pauvre sourire.

- Il semblerait que Venamia n'ai plus que faire d'avoir des amis, à présent. Elle veut des serviteurs. Je viens justement de recevoir, il y a une heure, un de ses ordres. Elle veut que j'attelle ma flotte impériale et que je me rende dans la région Hoenn pour la soutenir, elle et son Mégador.

Solaris grimaça.

- C'est justement ce pourquoi je suis venue. On veut te demander d'arrêter de soutenir Venamia. Elle est devenue folle, et a fait sombrer tout Johkan dans la guerre. Selon toute vraisemblance, elle serait possédée par l'âme d'Horrorscor, ce Pokemon maléfique qui posséda Zelan autrefois.

Octave cligna des yeux.

- J'ignorai cela. Mais j'ai bien remarqué combien elle avait changé.

- Elle est la responsable du désastre de la cérémonie de paix au Plateau Indigo, poursuit Solaris. Elle a envoyé sa GSR attaquer la base G-5 et tué l'un des garde du corps Mélénius des jumeaux. Et là, elle vient juste de prendre le pouvoir à Johkan en bafouant toutes les lois démocratiques. Il n'y a plus de raison que l'Empire Lunaris continue de lui prêter assistance.

Secouant la tête, l'Empereur s'assit sur l'un des bancs de la place.

- Hélas, je ne peux plus rien lui refuser. Je suis désolée, ma tante. Je dois faire ce qu'elle me demande, amener ma flotte où elle me demande.

- Mais enfin... l'amour ne peut pas t'aveugler à ce point !

- L'amour ? Riposta Octave. Envers Venamia ? Il n'existe rien de tel en moi. J'aimais Siena Crust, et je continues à l'aimer. Mais Lady Venamia ne m'inspire que mépris.

- Alors...

- Venamia est venue avec son Mégador, il y a un peu plus d'une semaine, expliqua l'Empereur. La petite flotte que je lui avais prêtée pour son invasion de Johto a déserté en pleine bataille de Doublonville car elle ne supportait plus les directives violentes et dénuées d'honneur de Venamia. En représailles, Venamia a éradiqué tout le comté de Milano, qui appartenait au commandant de cette flotte. Des milliers d'innocents sont morts, juste parce que Venamia voulait me « donner un avertissement ».

Solaris en resta coi. Plus rien n'aurait dû l'étonner, venant de Venamia, mais ça, ça dépassait les limites même de la cruauté. C'était du sadisme. Elle songea immédiatement après que c'était exactement le genre de chose qu'elle aurait pu faire

quand elle était impératrice.

- Si ce que tu me dis est vrai, commença Solaris, alors pourquoi ton empire lui reste-t-il soumis ? Pourquoi ne pas lui avoir déclaré la guerre ?!

Octave eut un rire nerveux.

- La guerre ? À Venamia ? Solaris, mon empire est faible. Il n'a ni les ressources ni les armes nécessaires pour affronter la Team Rocket. La maigre flotte d'Asmolés que l'on peut réunir tombera comme des mouches face au Mégador de Venamia. Et puis...

Le visage de l'Empereur se crispa, et Solaris lut ses larmes même s'il les retenait.

- Elle me l'a pris. Elle a pris Julian. J'ignore ce qu'elle lui fera si je venais à la trahir. Ma mort, la mort de mon peuple, ça, je peux l'accepter, si on bafoue notre honneur. Mais Julian... je ne peux pas, Solaris. J'en suis incapable !

Solaris pouvait comprendre la détresse de son neveu. Après tout, quand le royaume de Duttel avait enlevé son propre frère Lunarion - au passage le père d'Octave - Solaris avait sombré dans un désespoir et une hébétude sans nom. Là, il ne s'agissait pas de petit-frère, mais pire ; de fils. Un sentiment d'indignation l'envahit. Comment pouvait-elle prendre son propre fils en otage ?

- Venamia n'a quand même pas osé menacer Julian ?! Elle ne lui ferait aucun mal, si ?

- Je ne sais plus de quoi Venamia est capable ou non. Je refuse de prendre le risque.

Solaris réfléchit.

- On pourrait sauver Julian. Le lui reprendre...

- Comment ça ?!

La stupéfaction sur le visage d'Octave laissait apparaître aussi une toute petite lueur d'espoir, alors qu'il y a deux secondes, il avait tout d'un homme brisé.

- Nous savons où Venamia va se rendre : le Pilier Céleste, expliqua Solaris. Comme elle aura sans doute appris des Agents de la Corruption que la X-Squad sera de la partie, elle voudra nous cueillir elle-même. Elle viendra avec le Mégador, et il y a fort à parier que Julian se trouve avec elle. Sachant tout cela, il nous est facile de lui tendre une embuscade.

- Tendre une embuscade au Mégador ? Répéta Octave, atterré. Mais tu l'as vu au moins, la taille de cet engin ?!

- La X-Squad est inventive. Nous trouverons bien un moyen de s'y infiltrer et de récupérer Julian. Il suffira juste que ta flotte occupe Venamia durant ce temps.

Solaris savait qu'elle n'avait pas autorité pour proposer un plan pareil, mais elle le faisait quand même. Ça lui semblait être une occasion en or. Pas seulement pour récupérer Julian et l'aide de l'Empire Lunaris, mais aussi pour saboter l'armement principal du Mégador, et surtout... en finir avec Venamia une bonne fois pour toute. Solaris savait que Mercutio et Galatea recherchaient un moyen de la « sauver » en faisant sortir Horrorscor de son corps. Solaris ignorait si c'était possible ou non.

Mais même si ça l'était, ce serait du gâchis. Ils avaient enfin devant leurs yeux la plus grosse part de l'âme d'Horrorscor. Elle était en Venamia. Il suffisait de la tuer, et Horrorscor perdrait alors 2/3 de son âme. Une quasi défaite pour lui, qui ne pourrait plus jamais recouvrer sa force d'origine. Ils devaient le faire. Ils devaient tuer Venamia, pour le salut de ce monde. Sans doute

qu'en apprenant son plan, Mercurio et Galatea allaient la détester. Mais tant pis. Solaris ferait son devoir de Gardien de l'Innocence, et accepterait leur haine.

Tuno en était sûr maintenant. Ce n'était pas la guérison qu'il est allé chercher en rencontrant son père, mais la folie. Car quand le désespoir nous oppresse, quand la douleur est si grande, la folie est la seule chose qui nous accueille, qui nous rassure. Et niveau folie, on pouvait dire que la demeure de Vrakdale battait des records. Durant les deux jours qu'il y passa, il ne vit guère son père. Vrakdale était constamment enfermé dans son laboratoire secret, à peaufiner sa fameuse formule G et Arceus savait quoi d'autre. Auparavant, Vrakdale l'avait examiné et ausculté en long en large et en travers pour déterminer à quel degrés son infection avançait et combien de temps il lui restait avant de devoir prendre la formule G pour conserver les pouvoirs de Darkrai à un niveau optimal.

Tout cela était bel et bien beau, mais en attendant, Tuno continuait à souffrir le martyr. Son bras contaminé lui semblait être en fusion, du feu liquide circulant à l'intérieur. Lui aurait-on donné une scie, il se le serait immédiatement coupé. Ça n'aurait certes pas empêché l'infection de progresser, mais au moins, il n'aurait plus mal. Mais son père lui avait dit qu'il n'avait pas trop à se plaindre. Son sort à lui était bien moins enviable, ce à quoi Tuno ne pouvait disconvenir. Les quatre Sygmus qui vivaient là restèrent au début assez loin de Tuno. Ce fut celui au corps de Steelix, un dénommé Aton, qui vint le premier le voir.

- Vous êtes... vous êtes vraiment le fils de Vrakdale ? Avait-il demandé.

- Oui. Étonnant hein ? Mais je vous rassure, mon père n'avait

pas cette gueule là quand il m'a conçu avec ma mère.

- Et... vous êtes un Sygmus comme nous ? C'est Vrakdale qui vous a transformé aussi ?

- Non. C'était un accident. Mais c'était bien à cause de ses fichues formules Sygma. Enfin, selon lui, je ne suis pas vraiment un Sygmus. Mon infection n'est qu'à peine entamée et pas du tout contrôlée, contrairement à la vôtre.

Alors, Aton avait regardé son corps difforme.

- Si c'est ça que le contrôle apporte, j'aurai préféré m'en passer.

Tuno avait compati. Il avait appris que les Sygmus étaient obligés d'obéir à son père pour survivre grâce à son sérum, et qu'en plus de ça, Vrakdale leur avait trituré la cervelle pour qu'ils soient incapables de se suicider. Ils ne pouvaient dès lors qu'obéir. Tuno avait ensuite appris à connaître les trois autres : Nistu, Qinq et Wilwia. Ayant une souffrance commune et un destin maudit, ils avaient vite appris à s'entendre. Restait Lilwen, la collègue Agent de la Corruption de Vrakdale. Elle vagabondait dans le manoir tel un spectre, avec ses habits noirs et sa peau pâle. Aton lui avait appris qu'elle n'était en réalité qu'un cadavre ranimé par le Marquis des Ombres. On lui avait seulement rendu un peu de la personnalité et des souvenirs de son vivant, mais aucune de ses émotions.

Ujianie avait été une femme froide et placide, mais à côté de Lilwen, elle était en réalité une fille pleine de vie et de bonne humeur. Encore le résultat d'une expérience de Vrakdale, doublé de la magie noire du Marquis. Malgré le fait qu'elle ait le corps de quelqu'un de mort depuis un jour ou deux, elle n'en dégageait pas moins une certaine beauté froide et envoutante. S'il avait été dans une autre situation, Tuno aurait bien envisagé de la draguer. Enfin, juste par habitude et pour la forme, bien sûr. Avoir un zombi comme copine ne le chauffait pas tant que

ça. Mais de toute façon, il savait qu'après Ujianie, il ne pourrait plus jamais compter fleurette à la moindre fille.

Lilwen faisait montre d'une loyauté sans faille envers Vrakdale, mais ce n'était pas le cas des Sygmus. Ils le servaient que parce qu'ils y étaient obligés. Tuno réfléchissait de temps en temps à un moyen de les retourner contre son père. S'il parvenait à briser leur dépendance au sérum de Vrakdale, les Sygmus pourraient devenir ses alliés. Mais Tuno n'était pas son père ; il n'entendait rien à la génétique, et était bien incapable de reproduire ses formules. Il ne serait pas ici sinon, à compter sur le bon vouloir de Vrakdale.

Tuno ne doutait pas que Vrakdale n'en ai absolument rien à faire de lui. Il ne voyait en son fils qu'un cobaye potable pour ses expériences. Un peu plus en fait : il voyait en lui le prochain stade de l'évolution humaine vers les Pokemon. Si Vrakdale terminait sa formule G, et qu'elle fonctionnait sur Tuno, ce dernier deviendrait un être aussi proche des G-Man que possible. Un être qui peut-être les dépasserait. Vrakdale le lui fit bien comprendre la dernière fois qu'ils discutèrent ensemble.

- La formule G te permettra d'avoir l'entière maîtrise de ton corps et de tes pouvoirs, avait dit l'Agent de la Corruption. Songe aux possibilités que pourraient t'offrir les pouvoirs et le corps de Darkrai ? Te fondre dans les ténèbres, infester les rêves des gens, maîtriser leur cauchemar les plus profonds, les plus enfouis... J'ajoute que Darkrai est un Pokemon à la puissance bien supérieure à ceux du commun. Ses attaques Ténèbres sont destructrices. Avec ça, il ne te manquera plus que le Gantelet des Ombres, et tu seras l'égal d'un dieu... ou du diable.

- Le Gantelet des Ombres ? Avait répété Tuno. C'est quoi ça ?

- Un artefact qui a été conçu il y a une trentaine d'années par Vaalzemon, le trente-troisième Marquis des Ombres. Vaalzemon

était le prédécesseur de Funerol, celui sous qui j'ai servi le plus longtemps. Mais j'ai connu Vaalzemon un temps. C'est même lui qui m'a recruté. Chaque Marquis hérite de quelque chose du Seigneur Horrorscor : son type, ses attaques, ou son Talent. Vaalzemon avait choisi ses attaques, comme Zelan. Pour accroître la puissance des attaques Ténèbres qu'il utilisait, il a créé le Gantelet des Ombres. La main qui le porte triple la puissance des attaques Ténèbres qu'elle lance.

Tuno avait songé à son attaque Vibrobscur, la seule qu'il parvenait plus ou moins à utiliser, pour le moment. Il ne la contrôlait pas parfaitement, mais elle faisait déjà beaucoup de dégâts. Que deviendrait-elle avec la formule G et ce Gantelet des Ombres ? Cela avait séduit Tuno. Plus de puissance était appréciable pour mieux se venger de Venamia.

- Et où peut-on le trouver, ce Gantelet des Ombres ? Avait-il demandé à son père, l'air de rien.

Vrakdale avait éclaté de son rire rauque et sifflant.

- Il a disparu en même temps que Vaalzemon. Ou peut-être l'a-t-il remis à quelqu'un avant de périr ? Seul le Seigneur Horrorscor doit le savoir, j'imagine. Mais ne t'en fais pas pour ça, fils. Je te promets qu'avec la formule G, tu seras capable de lancer des Vibrobscur aussi puissants que ceux de Vaalzemon, et sans son Gantelet.

Des promesses. Encore des promesses. Son père le nourrissait de rêves depuis que Tuno était ici. Oui, il pourra guérir et survivre. Oui, il aura sa vengeance. Oui, il deviendra un être surpuissant. Or, s'il y avait bien une chose de sûr dans l'esprit sans dessus-dessous de Tuno, c'était le peu de confiance qu'il accordait à Vrakdale. Comment lui faire confiance, quand on savait qu'il appartenait à une secte désirant corrompre tous les individus de ce monde ? De toute façon, s'il essayait de corrompre Tuno, il serait déçu. Tuno n'avait pas besoin de lui

pour être corrompu. La haine, la souffrance et la tristesse s'en étaient déjà chargées.

Quand Vrakdale lui annonça qu'il quittait le manoir un temps pour se rendre à Hoenn, dans le but de détruire le dernier Pilier de l'Innocence, Tuno ne fit qu'un vague geste d'épaule. Au point où il en était, il se fichait des Piliers de l'Innocence aussi bien que des Agents de la Corruption. Il craignait juste quelque chose : que son ancienne unité soit là elle aussi, et qu'elle mette en action le plan qu'ils avaient prévu pour tuer Vrakdale, avec la bombe Arctimes de Natael. Ça embêterai Tuno que Vrakdale meure maintenant, alors qu'il s'apprêtait à lui terminer cette formule G. Malgré tout, il n'informa pas son père du danger. Ce serait trahir la X-Squad. Tuno l'avait certes quittée, mais il n'avait aucune espèce d'envie de savoir ses anciens équipiers morts.

Après le départ de Vrakdale, Tuno se retrouva en seul maître des lieux. Après tout, ce manoir était au nom des Vrakdale, et Tuno avait beau ne pas s'en servir, son vrai nom était bien Vrakdale. Aussi Lilwen faisait-elle tout ce qu'il pouvait ordonner, du moment que ça ne contrevenait pas aux ordres de Vrakdale ou du Marquis. Quant aux Sygmus, ils voyaient Tuno comme un sauveur potentiel, un chef à suivre qui saurait les délivrer de leur misère.

Le lendemain du départ de Vrakdale, Tuno eut de la visite. Quelqu'un frappa à la porte, et Tuno fut là quand Lilwen alla ouvrir. La jeune femme pâle s'inclina aussitôt devant le nouvel arrivant. C'était un individu entièrement dissimulé sous un manteau à capuchon, et qui portait un masque jaune avec un sourire féroce dessus. Tuno fut immédiatement sur ses gardes. Ayant déjà rencontré ce type et ayant entendu parler de lui par les Gardiens de l'Innocence, il avait toute les raisons de se méfier de lui.

- Seigneur Marquis, fit Lilwen, toujours à genoux. Le Seigneur

Vrakdale est absent. Il est parti à Hoenn pour...

- Je sais, culpa Mister Smiley. C'est moi qui l'ai envoyé là-bas, après tout. Je suis seulement venu rendre visite à notre invité.

Il fit un geste gracieux à l'égard de Tuno, qui plissa les yeux.

- En l'absence de mon père, cette foutue baraque est à moi, dit-il. Et je ne veux pas de type masqué ici, Mister Smiley, Marquis des Ombres, ou qui que vous soyez. Ayez l'amabilité de vous montrer comme vous êtes, ou sortez.

L'homme derrière le masque ricana.

- En effet. Quel impolitesse de ma part. J'enlèverai volontiers mon masque, si toutefois nous pouvons parler seuls à seuls ?

Tuno hésita à l'envoyer paître. Il ne voulait rien à voir à faire avec ce type, ni lui parler. Il l'avait déjà rencontré une fois, quand la X-Squad a eu pour mission de trouver et de ramener au Boss la dernière des Loinvoyant, sa fille Kyria. Un bouffon avec un pouvoir bizarre de créer des mondes d'ombre, des jouets géants et des anciens ennemis morts. À la fin de cette mission, la X-Squad avait pensé qu'il avait péri en même temps que Nuvos l'Infini. Mais il est réapparu plus tard, et selon les Gardiens, ce type serait le suspect numéro 1 comme Marquis des Ombres. Même si Tuno répudiait tout ce qui avait trait à Horrorscor, il était curieux de connaître l'identité de ce type. S'il voulait voir Tuno seul à seul, c'était que Lilwen devait ignorer son identité. Dans ce cas, pourquoi la révéler à lui, qui n'était même pas un Agent de la Corruption ?

- Très bien, acquiesça Tuno. Dans le grand salon.

Il accompagna Mister Smiley jusque là-bas, ordonna à Lilwen de ne pas les déranger, et ferma la porte. Alors seulement, Smiley retira son masque. Quelle ne fut pas la surprise de Tuno en

découvrant un visage connu : celui de Silas Brenwark, l'Agent 004 et ancien second de Venamia.

- Vous ?

- Moi, confirma Silas avec un sourire.

- Mercurio m'a bien dit que les Gardiens vous soupçonnez d'être un Agent de la Corruption, mais de là à ce que vous soyez le Marquis en personne...

- Oh, mais je ne suis pas le Marquis. Je suis seulement son envoyé. Tous les autres Agents, même Vrakdale, sont persuadés que c'est moi, ce qui permet à mon maître de demeurer caché. Inutile que vous me demandiez qui il est, je serai muet comme une tombe.

Tuno fit un vague geste de la main.

- Pour ce que j'en ai à foutre... Mais je suis content de vous voir, en réalité. Je vais pouvoir commencer ma vengeance sur les gradés de la GSR !

Sans plus d'avertissement, Tuno se laissa gagner par le mal qui le rongea, et envoya une onde de ténèbres à l'adresse de Silas. Ce dernier se contenta de faire apparaître, surgit de nulle part, un mur rose transparent entre lui et l'attaque, qui se dissipa.

- Autant vous prévenir de suite, fit Silas. Vous connaissez ma capacité à créer des clones d'ombre, que j'ai révélé à la Team Rocket. Mais ça, ce n'est qu'un tout petit morceau visible de l'iceberg. Je suis capable de matérialiser à peu près tout et n'importe quoi. Votre transformation partielle a beau être intéressante, vous ne serez jamais en mesure de me vaincre, colonel.

- Permettez d'en juger moi-même, grogna Tuno en préparant une autre attaque.

- Pourquoi une telle agressivité ? Je ne fais plus partie de la GSR. Je n'en faisais pas non plus partie quand Venamia s'en ait pris à votre famille.

- Vous voulez me faire croire que vous n'avez pas trempé là-dedans ?!

- Mais c'est pourtant le cas, mon cher colonel. Et loin d'avoir aidé Venamia, j'ai œuvré pour vous préserver. Si Althéï Dondariu vous a sauvé ce jour ci, c'était sous mes ordres. Je n'ai hélas pas songé que Venamia avait dans l'idée de s'en prendre à votre femme, et j'ignorai d'ailleurs où vous l'aviez cachée.

Tuno demeura méfiant, mais laissa retomber son bras.

- Et pourquoi vous m'auriez sauvé ? Quel intérêt pour vous ?

- Un intérêt ? Aucun de spécial. J'ai juste pensé que vous étiez quelqu'un de compétant et de précieux qui ne méritait pas de mourir parce qu'une folle comme Venamia l'avait décidé. De plus, vous êtes le fils de mon cher ami Vrakdale. Il nous sert depuis si longtemps qu'on lui devait bien ça.

- Vrakdale n'en a rien à fiche de moi, maugréa Tuno.

- Détrompez-vous, mon cher. Vous êtes la seule personne qui reste à être une preuve de l'existence de celui qu'il était autrefois. Vrakdale est un homme brisé. Moins qu'un homme, en réalité. Il est une épave. Mais il a laissé quelque chose derrière lui, un héritage : vous. Quand il aura disparu, vous serez tout ce qui restera de lui. Il est naturel pour un homme de désirer laisser quelque chose derrière lui, une preuve de son existence.

Tuno regarda sa main noire.

- Guère glorieux, comme héritage. Je suis autant une épave que lui.

- Il y a des bateaux que l'on peut réparer, et même rendre plus beau qu'avant. Vrakdale est condamné depuis plus de trente ans. Rien ne peut le sauver. Ce n'est pas votre cas. La vengeance n'est qu'une étape, colonel Tuno. Elle vous permettra seulement de repartir à neuf, de devenir quelqu'un d'autre. Il ne vous suffit que d'accepter ce que vous êtes en train de devenir. Ne combattez pas votre infection : noyez-vous dedans. Embrassez le pouvoir des ténèbres qui vous consume !

Silas avait dit cette dernière sur un ton tellement grave et mélodramatique que Tuno ne put s'empêcher d'éclater de rire.

- C'est ça. Et c'est là que vous êtes censé me donner un nom de Seigneur Sith ?

- Vous résistez inconsciemment à votre transformation, renchérit Silas. C'est pour cela qu'elle sera si longue.

- Evidement ! Déjà, je souffre le martyr, et plus je me transforme, plus mon corps va tomber en morceau ! Je ne survivrai qu'avec la formule G de mon père, qui n'est pas terminée.

- Et il ne vous donnera la formule G que lorsque votre corps aura pleinement acquit toute la puissance et les pouvoirs de Darkrai. Acceptez-les au plus vite. Ainsi, vous aurez l'occasion de commencer à vous venger plus tôt que prévu.

- Comment cela ? Demanda Tuno.

- Vrakdale est parti pour le Pilier Céleste, à Hoenn. Mais ce qu'il ignore, c'est que Venamia sera là-bas aussi.

- Pourquoi viendrait-elle ?

- Parce que je l'ai convaincue. Parce que la X-Squad sera là aussi, et que Venamia ne rêve plus que de la châtier. Je doute qu'elle-même ne quitte le Mégador, mais elle enverra sûrement ses officiers à terre pour combattre la X-Squad. Une bonne occasion pour vous que d'affronter Sharon pour venger ses meurtres barbares.

Ce n'était certes pas l'envie qu'il manquait à Tuno, mais il était aussi réaliste.

- Sharon est un monstre, répliqua-t-il. C'est une Shadow Hunter améliorée. Si Ujianie n'a eut aucune chance face à elle, qu'est-ce que je peux faire, moi ?

- En l'état, pas grand-chose, c'est vrai. Sauf si vous suivez mon conseil, et que vous vous plongez dans le pouvoir des ténèbres. Votre transformation s'accélèrera. Vous souffrirez encore plus, votre corps se distordra encore plus, et vous perdrez de votre temps de vie, mais votre puissance sera décuplée.

- Sharon n'est qu'une sous-fifre. Je veux la tuer bien sûr, mais mon but premier est Venamia, celle qui donnait les ordres. Peu importe que j'arrive à me débarrasser de Sharon si je dois mourir ensuite sans avoir pu faire face à Venamia.

- La formule G de Vrakdale sera là pour vous à temps, je puis vous l'assurer, lui promit Silas. Et quand vous l'utiliserez, vous aurez déjà entrepris une partie de votre vengeance, et votre transformation avancée vous permettra de conserver le pouvoir brut de Darkrai. Vous deviendrez alors invincible.

Il y avait comme une lueur d'excitation dans les yeux violets de Silas Brenwark. Comme Tuno hésitait, il s'approcha et lui posa une main sur l'épaule.

- Les Agents de la Corruption ne sont pas vos ennemis, colonel, pas plus que Venamia n'est notre alliée. Nous voulons vous aider à vous venger, car la vengeance est dans l'ordre des choses, un des fondements même de la corruption. Nous ne demandons rien en échange. Votre réussite sera notre récompense.

Tuno dévisagea son interlocuteur.

- Que dois-je faire ?

Le sourire de Silas s'agrandit.

- Juste accepter ce que vous devenez. L'infection qui vous gagne n'est pas une maladie ou un parasite ; c'est une partie nouvelle de vous. Celle qui vous apportera votre vengeance. Vous ne devez pas utiliser les ténèbres. Vous devez devenir les ténèbres. Vous devez devenir la peur, la crainte dans les yeux de vos ennemis.

Tuno avait fermé les yeux et amené de force son esprit vers la noirceur qui menaçait de l'engloutir. La mort d'Ujanie, de son enfant, de sa mère... Il s'efforçait de se les imaginer. Il laissa monter en lui la colère contre Venamia, jusqu'à que la colère soit plus forte que la douleur et la tristesse. Il sentait toujours la souffrance de son infection, qui montait maintenant vers son épaule gauche. Au lieu d'y faire face, il y plongea la tête la première. Alors, la douleur se transforma en une espèce de plaisir, un sentiment euphorique, mêlant haine et sensation de puissance. Les ténèbres l'entourèrent, comme si son corps les attirait à lui. Il les sentait, oh oui ! Ce qu'il n'avait utilisé jusque là n'était rien face au vrai pouvoir de Darkrai : les ténèbres à l'état pur.

Puis après le plaisir revint la douleur. Une douleur plus grande que tout ce qu'il avait connu, que tout ce qu'il aurait pu imaginer. Son corps était en train de se distordre, et il lui

semblait qu'il avait de l'acier en fusion à la place du sang. Alors que le corps de Tuno était au centre de tourbillon de ténèbres, alors qu'il sentait son infection se reprendre partout en lui, Tuno hurla de démence et de souffrance, sous le regard satisfait et presque émerveillé de Silas.

Chapitre 287 : Là où tout se jouera

Djosan pilotait le chasseur furtif qui devait les mener, lui et le professeur Grivux, au volcan de Cramois'île. La furtivité était indispensable, maintenant que tout Kanto était soumis au contrôle absolu de Lady Venamia. Chaque villes de la région comprenait une garnison Rocket pour la surveiller, comme si, dans son délire paranoïaque, Venamia s'imaginait des traîtres partout. Bien que Cramois'île était désormais qu'une île stérile, ravagée par l'éruption du volcan il y a de ça des années, certaines personnes avaient commencé à revenir y vivre. Aussi Djosan pouvait compter sur quelques âmes damnées de Venamia pour contrôler les arrivées et les sorties. Mais Djosan comptait atterrir le plus près possible du volcan, là où aucun Rocket n'irait s'aventurer.

- Que nous approchassions de Cramois'île, professeur, fit-il à l'arrière. Votre machine est-elle fin prête ?

Natael était toujours en train de calibrer sa bombe Arctimes, qu'il n'avait pas lâché depuis leur départ de la base. La bombe avait l'apparence d'une boule à taille humaine. Même Djosan, qui était fier de sa musculature, n'avait pas su la soulever seul. Il lui avait fallu demander l'aide de son Mackogneur.

- Elle est prête depuis le début, mon ami, répondit Natael. Je n'effectuais que des vérifications, des revérifications, et des rerevérifications. Vous n'imaginez pas le risque que l'on court en manipulant cet engin là. C'est s'amuser avec le temps lui-même. Et, aussi ingénieux soient les humains, ils ne sont pas Dialga. Si j'ai mal calibré la bombe ne serait-ce que d'un millième, je pourrai provoquer une catastrophe temporelle.

- J'ai toute confiance en vous, Natael Grivux.

C'était vrai. Même si Djosan ne comprenait en général pas plus de 10% de ce qu'il disait, le bon professeur avait souvent habitué la X-Squad à réaliser des prouesses. Son seul défaut était son manque de confiance. Encore que, dernièrement, ça s'était largement amélioré. Quand Djosan l'avait rencontré, le pauvre homme ne finissait même pas ses phrases tellement il bafouillait. Ancien collègue de Livédia Crust, la mère des jumeaux et de Venamia, il se sentait responsable de sa mort, mais aussi responsable de la création de la plus vile créature qui soit : Diox-BOT, le Pokemon Méchas en chef. En tentant de créer cette chose, la Team Rocket était sûrement allée trop loin. Elle avait pensé pouvoir le contrôler, mais ce ne fut pas le cas. C'était un peu pareil pour ce projet Arctimes, sauf que lui avait été enterré dès l'accident de Vrakdale. Natael avait raison ; les humains n'étaient pas des dieux pour jouer ainsi sur leurs plates-bandes. Il ne pouvait en résulter que des catastrophes.

Une fois au dessus de Cramois'île, Djosan posa son appareil vers le sommet du volcan, à un endroit assez plat pour cela. Ceci fait, il fit une fois de plus appel à son fidèle Mackogneur pour soulever la bombe. Le Pokemon combat avait perdu un de ses quatre bras lors d'un combat il y a deux ans, mais il avait été remplacé par la technologie Rocket par un bras synthétique, encore plus solide, comme celui de Mercurio Crust. Mackogneur vous soulevez cette sphère géante de quelque trois cent kilos comme il aurait soulevé un œuf de Pokemon. Natael resta derrière Mackogneur tandis qu'il avançait, le conjurant d'être très précautionneux.

- Jamais... jamais plus je ne travaillerai sur de tels engins de mort, souffla Natael après que Mackogneur eut un peu trop remué la bombe à son goût en sautant une petite crevasse.

- En quoi cela diffère-t-il d'une bombe nucléaire ? Demanda Djosan. Ou du super-laser à Eucandia du Mégador ? Une arme

est une arme, professeur. Que ce ne fussent pas les armes qui tuât les gens, mais bien les gens qui s'entretuent entre eux.

- C'est vrai, mais certaines armes sont plus propres que d'autres. Sur ces machins là, le moindre effet secondaire peut provoquer des choses horribles. Voyez ce qu'est devenu Vrakdale ; condamné à souffrir de plus en plus, prisonnier d'un corps hors de la trame normale du temps, incapable de mettre fin à ses jours...

- Eh bien, par ma foy, nous allons fort contenter ce sieur Vrakdale en le tuant alors. Soulager les âmes en peine est le devoir du fier chevalier que je suis, assurément.

Mais, à l'entrée de la grotte donnant sur l'intérieur du cratère, Djosan s'arrêta d'un coup, et fit signe à Natael de se taire. Tout le volcan était rempli d'individus à manteau noir, tous portant un masque de Smiley. Il y en avait au moins une cinquantaine, immobiles, se contentant de garder l'endroit.

- Q-quoi ? Bafouilla Natael. Qui y'a-t-il, Sire Djosan ?

- Des sbires des Agents de la Corruption, expliqua-t-il à voix basse. Un fort grand nombre.

Djosan se souvenait des propos d'Eryl Sybel, qui qualifiait de morts-vivants tous ceux qui portaient ce masque à l'image de Mister Smiley. Djosan n'avait jamais encore affronté de morts-vivants. L'existence de pareils êtres était une insulte pour lui. Un mort se devait de rester mort, il en allait de son honneur !

- Ils ont sûrement dû anticiper notre plan, dit fébrilement Natael. Ils savaient que le seul endroit où nous aurions pu menacer la vie de Vrakdale, c'est ce volcan.

- Mais pourquoi Vrakdale voudrait-il nous empêcher de l'occire ? N'aviez-vous point dit que sa vie était un enfer, et que ça n'irait

non pas en s'arrangeant ?

- C'est le cas. Je ne puis imaginer quelqu'un subissant son sort et refusant de mourir s'il le pouvait. Peut-être Vrakdale n'est-il pas au courant de tout ceci. Quelqu'un connaissait notre plan, et voulait empêcher la mort de Vrakdale.

Djosan fronça les sourcils.

- Probablement ce bougre de traître de Silas Brenwark. Mais alors... s'il savait pour ici, il doit aussi savoir pour le reste de l'équipe au Pilier Céleste !

- Nous ne pourrons pas les prévenir à temps, gémit Natael. Tout ce que nous pouvons, c'est leur faire confiance, et poursuivre notre propre mission.

Le chevalier se gratta son immense moustache rose.

- Tout cela est bel et bon, professeur, mais, tout valeureux guerrier que je sois, je doute de venir à bout de cinquante de ces morts remuants. Et j'imagine que l'utilisation de mon camarade Titank n'est guère conseillé en ce lieu.

- Sauf si vous voulez provoquer un catastrophe, en effet.

Sire Djosan fit la moue. Que voilà une fort grosse merdasse dans laquelle ils se trouvaient, assurément.

La base G-5 était presque en vue de Pacifiville quand Solaris rentra. Elle se dépêcha d'expliquer le plan qu'elle avait mis au point avec Octave au général Tender et à Estelle. Ces derniers eurent l'air préoccupé.

- Madame Solaris, commença Estelle, on vous a envoyé négocier une alliance avec l'Empereur Octave, pas décider à vous seule d'une attaque organisée contre Venamia.

- J'ai un peu dépassé mes prérogatives, je le reconnais, avoua Solaris. Mais c'est là une occasion unique. Nous savons que Venamia va arriver avec son Mégador. Octave est d'accord pour tendre une embuscade avec sa propre flotte. Si nous parvenons à infiltrer le Mégador, nous pourrons saboter son super-laser, le rendant ainsi vulnérable à la flotte de Lunariss.

- Même sans son super-laser à Eucandia, le Mégador reste un monstre, répliqua Tender. Il peut contenir une flotte à lui seul, et son armement dépasse tout ce qui est imaginable.

- Octave a dit qu'il viendrait avec toute sa flotte, précisa Solaris. Tout ce que peut avoir l'Empire Lunariss comme force militaire. Cinquante Asmolés, et des milliers de moyens et petits vaisseaux. Il nous faut juste détruire le superlaser avant son arrivée. Et secourir Julian, le prince.

- Oui, et tout ça en nous occupant de Vrakdale qui veut faire chuter le Pilier Céleste, rappela Estelle.

- Je pense que Venamia reste prioritaire.

Tender haussa les sourcils.

- Vous êtes une Gardienne de l'Innocence, et vous voulez laisser tomber votre dernier Pilier de l'Innocence ? Vos Apôtres sont-ils d'accord avec ça ?

- Ils le seront, certifia Solaris. Comprenez que Venamia détient deux tiers de l'âme d'Horrorcor. Si nous l'éliminons, Horrorcor sera affaibli à jamais. Dès lors, les Piliers de l'Innocence sont secondaires. Et c'est aussi valable pour vous, madame Estelle.

Une fois Venamia morte, son régime s'effondrera comme des dominos. Cette seule bataille pourra mettre fin à nos deux guerres.

Estelle et Tender échangèrent un regard. Ils voyaient bien les bénéfices, mais aussi les risques.

- Très bien, dit enfin Estelle. Montons dans la salle de commande, mettre tout ça au point avec les autres.

Quand ils furent tous au sommet de la base, dans la salle où Mercutio se chargeait de faire voler la base, Tender les informa de leur changement de plan. Solaris prit bien soin de baisser les yeux pour ne pas affronter les regards accusateurs des jumeaux Crust. Elle avait après tout décidé à elle seule de condamner leur demi-sœur.

- Il faudra donc une équipe pour pénétrer à l'intérieur du Mégador, conclut Tender. Une équipe qu'il faudra diviser. Un groupe devra aller saboter le superlaser à Eucandia, et un autre trouver le prince Julian et l'extraire sans mal.

- Et quelqu'un devra s'occuper de Venamia, non ? Fit remarquer Ithil. Elle aura toujours moyen de s'enfuir avant que la flotte Lunaris ne lui détruise son vaisseau.

- J'irai me charger d'elle.

Ce fut Mercutio qui dit cela. Tous les regards se tournèrent vers lui.

- Tu es sûr, fiston ? Lui demanda le général. Tu t'en crois capable.

- Bien sûr que oui. Je suis un Méléni, Venamia une simple humaine. Elle a beau avoir Ecleus, elle ne pourra rien contre le Flux.

- Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Mercutio baissa la tête. Il avait très bien compris la question sous-jacente du général : seras-tu capable de tuer ta propre sœur ? En toute sincérité, Mercutio n'en savait rien. Mais il ne voulait pas l'envisager. Ce qu'il voulait, c'était avoir Siena en face de lui, pour trouver un moyen de la sauver d'Horrorcor.

- Je ferai ce que je dois faire, certifia néanmoins Mercutio.

Tender n'insista pas.

- Très bien. Galatea, toi, vaut mieux que tu restes ici. Si on doit se lancer dans une bataille contre le Mégador, on aura besoin d'un Méléniis pour diriger cette base ; nos quelque Pokemon psy ne suffiront pas.

- À vos ordres.

- Solaris, on aura aussi besoin de vous dans la bataille, continua Tender. Vous savez voler, et vous pourrez aider la flotte de votre neveu. Zeff, Ithil et Goldenger, vous viendrez dans le Mégador... avec moi.

- Vous, général ? S'étonna Estelle.

- Moi. Pas question que je me tourne les pouces cette fois-ci. J'irai chercher et récupérer le prince Julian avec Zeff. Ithil et Goldenger, vous vous occuperez du superlaser.

- Comment vous rentrerez dans le Mégador, au juste ? Demanda Domino. Vous parlez d'infiltration, mais si vous faite un trou dans la coque avec vos pouvoirs Méléniis, je pense que Venamia sera un peu au courant. Et ce sera alors impossible pour vous de vous déplacer, encore moins de trouver le prince.

- On doit bien avoir un vieux transport Rocket dans la base, dit Mercurio. Durant le gros de la bataille, il suffira de nous faire passer pour un vaisseau à Venamia et rentrer dans le Mégador.

- Venamia n'est pas laxiste au point de faire rentrer tous ceux qui abordent le pavillon Rocket sans vérification, répliqua Estelle. Il y a un système de code.

Mercurio sourit insolemment.

- Et qui vérifie les codes ? Un humain, j'imagine.

- Euh... évidemment. Ce doit être le responsable des communications du pont...

- Le Flux n'a pas de limite de distance pour établir une emprise mentale. Si je me concentre bien sur la voix qui nous demandera nos codes d'authentification, je pourrai brouiller ses pensées à distance, et lui faire croire que notre code est correct.

Estelle le dévisagea étrangement.

- Rappelez-moi de toujours faire gaffe quand je vous adresse la parole. Vous autres Méléniens êtes effrayants...

- Il va nous falloir les plans du Mégador aussi, leur dit Ithil. Le vaisseau fait la taille d'une ville entière. Nous pourrions errer des semaines avant de trouver la salle de contrôle du superlaser ou les quartiers du prince Julian.

- Natael a les plans sur son ordinateur, intervint Galatea. Il a travaillé sur le Mégador aussi. Je me rappelle qu'il me les avait montré un jour.

- Alors, ne trainons pas, et étudions tout ça, ordonna Tender.

Quand ils eurent terminés, le Pilier Céleste était déjà en vue,

mais aucun signe du Mégador. Tous se perdirent dans la contemplation de cet édifice millénaire, qui montait jusqu'aux nuages. La légende voulait qu'il eut été battu il y a trois mille ans pour remercier le légendaire Rayquaza d'avoir mis fin au combat titanesque entre Groudon et Kyogre. Le peuple d'Hoenn d'autrefois montait au sommet du Pilier pour vénérer Rayquaza. Et c'est grâce à toutes ces prières que Rayquaza put méga-évoluer, devenant ainsi le tout premier Pokemon à expérimenter la Méga-évolution. Outre le fait que cet édifice était un Pilier de l'Innocence, c'était aussi un lieu historique de grande valeur pour tous les dresseurs de Pokemon du monde.

- S'il y a bataille entre le Mégador et toute la flotte Lunarix, ça va chauffer pour Pacifiville en dessous, dit Estelle. Leurs maisons sont bâties sur des pilotis. Au moindre tir perdu, tout va s'écrouler pour eux.

- La ville n'est pas bien grande, fit Tender. On peut accueillir la population dans la base.

- Je m'en charge, dit Ithil. Pour la justice, je vais prévenir ces braves gens.

- Ouais, dis-leur aussi qu'un grand malade compte détruire leur Pilier, ajouta Zeff. Peut-être que certains d'entre eux, des dresseurs, voudront nous aider.

- Mec, tu vois vraiment les habitants d'une ville qui s'appelle « Pacifiville » avoir envie de se battre toi ? Ricana Mercutio.

Mais il se trouve que Mercutio eut tort. Une heure plus tard, Ithil était revenu avec une bonne moitié du village, dont quasiment tout le monde désirait aider pour la sauvegarde du Pilier Céleste, soit environ une centaine de dresseurs, et environ quatre cent Pokemon.

- Mais... et les autres ? Demanda Tender. Tous ceux qui sont

restés en ville ?

Le représentant des villageois baissa la tête.

- Ils ne veulent pas bouger, monsieur. Ils entendent bien rester sur place.

- C'est de la folie, estima Estelle. Toute votre ville pourrait être détruite suite à cette bataille !

- C'est leur choix. Je ne peux les forcer.

Sur ce, Domino arriva avec un téléphone en main.

- Madame, dit-elle à Estelle, c'est le ministre de la défense d'Hoenn au bout du fil. Il exige de savoir pourquoi une base Rocket se trouve dans son territoire aérien.

- Y'a un ministre de la défense à Hoenn ? S'étonna Zeff.

Tout le monde ici savait que la région ne comprenait quasiment aucune armée propre, comptant exclusivement sur les dresseurs et le Conseil des 4 pour les protéger en cas de besoin.

- Je vais lui dire que nous ne sommes pas les méchants, soupira Estelle. Mais j'imagine qu'il apprendra vite à faire la différence entre Venamia et nous. Si elle décide de se pointer ici juste pour nous détruire, je doute qu'elle s'en aille tranquillement après l'avoir fait. Elle compte s'emparer de la région aussi, sans le moindre doute.

- Mais Hoenn est une grande alliée de Sinnoh, leur rappela Ithil. Et eux ont une armée, et une grosse. Ils ne vont pas rester sans broncher si Venamia s'en prend à leurs amis.

- Et Sinnoh est en guerre froide avec les régions Riluvi et Galar, continua Mercurio. Ces deux là profiteront de l'occasion pour

l'écraser en s'alliant à Venamia.

- Oui, et ce qu'il en naîtra est évident : une guerre mondiale, fit sombrement Estelle. C'est pour éviter ça que nous sommes là.

Elle prit le téléphone des mains de 009 et se retira dans son bureau. Mercurio continua de faire flotter la base jusqu'à l'îlot où s'élevait le majestueux Pilier Céleste, de plus en plus haut au fur et à mesure qu'ils approchaient.

- Dîtes, je veux pas jouer les emmerdeurs, commença Zeff, mais on fait quoi si Venamia se pointe avant la flotte de Lunariss, et qu'elle décide subitement de nous annihiler avec son rayon de la mort qui tue ?

- La base sera détruite, et tous ceux qui seront dedans mourront, dit patement Ithil.

- Ça c'est un pas un bon plan, pour sûr, constata Goldenger.

- Il faudra occuper Venamia le temps qu'on détruise son superlaser, dit Solaris. Galatea, comme tu resteras ici...

- Ouais, je lui raconterai des histoires drôles comme je sais si bien le faire, acquiesça cette dernière.

- Siena n'a jamais ris à tes blagues, même quand elle était encore normale, lui rappela Mercurio. Fais semblant de te rendre, impose des conditions, ou invente un complot à son encontre. Parano comme elle est devenue, ça devrait l'intéresser.

Quand ils furent juste au dessus du Pilier Céleste, le radar de la base détecta un signe de vie sur l'îlot, et ce n'était pas un Pokemon. Mercurio agrandi l'image du radar sur l'écran de contrôle. Un homme se trouvait bien devant l'entrée du Pilier Céleste, apparemment seul. Un individu drapé d'un manteau de

cuir et d'un chapeau, dont personne ici ne doutait de son identité.

- Aïe, marmonna Galatea. Mister Volcano est déjà là.

- On ne pourra pas s'occuper à la fois de Venamia et de Vrakdale, fit Tender. Autant s'en tenir au plan initial et se charger de lui tant que le Mégador n'est pas arrivé.

- Mais pourquoi il n'a pas déjà détruit le Pilier ? Demanda Domino.

- Je crois qu'ils nous attend, dit Mercutio.

En effet, Vrakdale leva les yeux vers la base au dessus de lui, d'une façon très calme, sans faire d'autre geste.

- Le Marquis devait se douter que, connaissant ses plans, on allait pas rester sans broncher, fit Solaris. Vrakdale savait qu'on allait venir.

- Il nous laisse une chance de se battre pour protéger le Pilier, confirma Mercutio. Ça ne doit être qu'un jeu pour lui. Eh bien, descendons jouer avec lui. Général, nos Pokemon Psy peuvent prendre le relai pour stabiliser la base ?

Tender hocha la tête et alla donner ses ordres par interphones. Quand la télékinésie de la petite dizaine de Pokemon Psy eut maintenu la base en l'air, Mercutio lâcha son Cinquième Niveau. Il se leva du fauteuil et s'étira. Il était prêt au combat. Et là, il allait combattre rien de moins qu'un volcan en éruption. Il espérait que tout se passait bien pour Djosan et Natael à Cramois'île. Tout reposait après tout sur l'engin du professeur.

- Ithil. Tu nous suis mais discrétos. Passe à travers le sol, il ne faut pas qu'il te voit. Colle-lui l'émetteur dès que tu peux, quand il est occupé à autre chose.

- Ainsi en sera-t-il, pour la justice, fit sombrement le G-Man avant de s'enfoncer tel le spectre qu'il était dans le sol de la base.

Mercutio et le reste de son équipe descendirent aussi, mais bien en vue de Vrakdale, tous en volant. Mercutio et Galatea avec le Flux, Solaris avec ses ailes, Zeff avec son acier, et Goldenger sous sa forme Méga-évoluée. Ils posèrent le pied en même temps à terre, devant Vrakdale qui les regardait arriver avec intérêt.

- Bien le bonjour à vous, jeunes Rockets. J'avais espéré me retrouver face à la X-Squad plutôt que face aux Apôtres, et Arceus a entendu mes prières. Mais, votre équipe n'est pas au complet, si ?

- On est bien assez pour vous, répondit Mercutio d'une voix qui se voulait assurée.

Vrakdale étira son entaille brûlée qui lui faisait guise de bouche.

- Quelle nostalgie, quand je vous vois, tous jeunes et fringants, plein d'assurance et d'insolence ! J'étais comme vous, autrefois. Pire, même. J'étais persuadé que le fait d'être un Rocket m'assurait un rang royal. Quel jeune con j'étais... Le commandant Penan n'a pas tardé à me faire rentrer du plomb dans la cervelle avec ses entraînements. Quelle tristesse, quelle tristesse... Il nous manquera, ce brave commandant.

Mercutio fronça les sourcils. Sans doute Vrakdale voulait-il les provoquer, mais Mercutio lisait une espèce de sincérité dans son esprit.

- C'est vous qui l'avez tué alors ? Cracha Galatea. Parce qu'il en savait trop sur vous ? Ou alors vous vouliez vous venger de lui à cause de votre accident ?

- Le tuer ? Moi ? Le commandant Penan ? C'est outrageant. J'aimais cet homme. Il fut comme un second père pour moi, et un bien meilleur que le premier. Mais j'admets y être pour quelque chose dans son décès. C'est à cause de moi qu'il s'est frotté à la personne qui l'a tuée. Je lui avais appris la vérité sur ce qu'elle avait fait, et il n'a pas été très content... J'avais espéré que la colère le pousse à nous rejoindre, nous les Agents de la Corruption. Mais je me suis trompé ; il a préféré la noble et honorable vengeance solitaire.

- De qui parlez-vous ? Demanda Mercurio. Quelle personne ?

- Allons, je suis sûr que si vous cherchez un peu, vous saurez de qui je veux parler. Mais laissons les morts reposer en paix. Ils ont bien plus de chance que nous autres, les vivants, qui souffrons jours après jours. Le Marquis m'a dit que vous aviez détruit Dolsurdus. Ce n'est pas gentil, ça. J'aimais bien cet endroit. Enfin, il était clair que vous viendrez ici pour empêcher la destruction du dernier Pilier, vous autres qui êtes les alliés des Gardiens. Par respect pour Penan qui vous a élevé, vous les jumeaux Crust, je vais vous laisser une chance.

Vrakdale tira une Pokeball de sous son manteau.

- J'ai toujours été un très bon dresseur. Vous aussi apparemment. Je vais vous faire la même proposition que j'ai faite à Eryl Sybel à Illumis. Battez mon fidèle Pixagonal, et je m'en irai pour le moment.

- C'est d'accord, j'accepte, fit Mercurio en prenant lui-même une de ses Pokeball.

- Ah, un détail cependant. Comme nous sommes tous deux des personnes capables de nous battre nous aussi, ne nous gênons pas ! Les dresseurs aussi pourront participer. Venez-même vous cinq en même temps si vous voulez, je vous promet de ne rien

utiliser qui pourrait détruire le Pilier tant que je n'aurai pas gagné. Par contre, je ne garanti rien sur les possibles décès qui pourront subvenir...

Au moment où il lança sa Pokeball dans les airs, Ithil surgit du sol derrière lui et, d'un geste vif et précis né de son entraînement d'assassin, il posa l'émetteur de Natael sur le coup de Vrakdale. L'émetteur, activé par la présence vivante qu'il sentait sous lui, se mit à clignoter en rouge, signe qu'il expédiait le signal à la bombe Arctimes de Natael, à Cramois'île. Vrakdale, perplexe, retira lentement l'émetteur de son cou et le posa dans sa main.

- C'est quoi ça ? Une bombe ? Comme c'est puéril...

Mercutio et les autres attendirent. Au bout d'une minute, ils durent se rendre à l'évidence : rien ne se passait. Le plan de Natael avait foiré quelque part.

Chapitre 288 : Programme déjoué

Djosan était en train de réfléchir à un plan pour se faufiler dans le cratère du volcan avec une bombe géante et un scientifique incapable de se battre tout en affrontant une cinquantaine de morts-vivants, quand une diode de la bombe Arctimes que portait toujours Mackogneur se mit à clignoter et à produire un léger bip régulier.

- Quelle est la signification de ce bruiement, professeur ?
Demanda Djosan.

Natael avait pâli à vu d'œil.

- La bombe a reçu confirmation de l'émetteur que j'avais confié aux autres. Ça... ça veut dire qu'ils sont prêts de leur côté, qu'ils l'ont déjà placé sur Vrakdale.

- Arceus nous protège ! Et vous ne pouvez point l'activer ici et maintenant ?!

- Ça ne servirait à rien. Il faut que la bombe soit positionnée à l'endroit même où la première a explosé, pour défaire sa boucle temporelle.

- Et que cet endroit se trouvât où, exactement ?

- Je n'en sais rien, Sire Djosan ! Je n'étais pas là quand l'accident de Vrakdale s'est produit. Mais j'ai ce radar de mon invention, qui pourra m'indiquer l'endroit où la boucle temporelle est la plus forte.

Il montra une espèce de petit ordinateur avec une antenne

rouge au bout. Djosan jura. Leurs compagnons étaient en ce moment même face à Vrakdale, attendant en risquant leur vie que Djosan et Natael accomplissent leur devoir sacré. Reculer était impensable. Il fallait se battre, et qu'importe les conséquences.

- Professeur, vous restez derrière moi, je serai votre bouclier. Mackogneur, tu restes là, et dès que le professeur a trouvé l'endroit, tu accours avec une prompte célérité.

Djosan appela en renfort son Bouldeneu et son Gueriaigle. Puis il entra dans le cratère, les bras croisés, et hurla pour attirer l'attention des sbires aux masques smiley.

- Je suis Sire Djosan Palsambec, Chevalier de Lunaris et de Sa Gracieuse Majesté l'Empereur Octave, Protecteur de Son Altesse le Prince Julian, et Honorable Membre de la X-Squad ! Par mon père, ses pères avant lui, ainsi que ma noble moustache, je vous défie, vils cadavres que vous êtes tous ! Que je vous renvoyasse à vos vers !

Les zombies ne furent pas émus pour si peu. Ils se contentèrent juste de marcher sur Djosan, comme des robots de sécurité qui avaient repéré un intrus. Djosan en attrapa un à côté de lui. Sous son manteau noir, la chose n'avait que la chair sur les os et était très légère, de telle sorte que Djosan pu la soulever sans problème, la retourner, et lui fracasser le crâne et le cou sur le sol de la caverne. Le problème, c'était qu'étant déjà mort, le Guerrier de la Corruption n'allait pas remourir avec ça. Il se releva lentement, sa tête formant un angle bizarre, mais sans que ça eu l'air de l'inquiéter outre mesure. Et déjà, les autres arrivaient, encerclant Djosan et Natael. Le chevalier sentit le scientifique gémir dans son dos.

- Ne vous souciez point de ces gueux, professeur, le réprimanda Djosan. Trouvez prestement l'endroit où nous devons activer la bombe !

Natael étudia son regard et montra une direction du doigt. Bouldeneu se servit de ses bras faits de lianes pour créer un passage, tandis que Gueriaigle harcelait les zombies d'en haut, parfois en attrapant par les épaules avec ses serres et en les lâchant dans la lave en dessous. Djosan était assailli par le nombre, mais tenait bon. Ces créatures avaient beau être nombreuses et immortelles, elles n'avaient pas d'arme, et une force des plus limitées. Djosan en fit tourner un avec ses deux bras tout autour de lui pour écarter les autres.

- Reculez, ignobles créatures, suppôts du démon ! Je suis Djosan Palsambec ! Nul mort ou mort-vivant n'a le droit de se tenir devant moi !

À force de faire tourner son zombie, ce dernier en perdit carrément les jambes. Djosan ne se retrouva qu'avec une paire de d'os à moitié recouverts de chair dans les mains, et les lâcha avec dégoût.

- Que ces marauds fussent plus des squelettes qu'autre chose, marmonna-t-il. Quelle bassesse, quel déshonneur pour cette Lyre Sybel que de se servir de ces monstruosité !

Djosan en attrapa un qui tentait d'attaquer Natael, et le jeta dans le gouffre fumant en dessous. Mais il en restait encore un paquet...

- Que nous eussions guère le temps de nous occuper de tous ! Nos vaillants camarades n'attendront pas longtemps face à Vrakdale ! Mackogneur, viens prestement !

Son Pokemon, à l'entrée de la grotte, pris la bombe et arriva.

- Professeur, veuillez lui indiquer l'endroit, qu'on en finisse !

- Euh... hésita Natael. Je crois que... l'endroit... eh bien, c'est à

mi-chemin du vide, en réalité.

- Plaît-il ?

- La bombe a explosé tandis que Vrakdale tombait dans la lave, expliqua Natael. C'est-à-dire entre notre position et le fond du cratère. Votre Gueriaigle devra la porter !

Djosan écrasa le crâne d'un des zombis et dévisagea son propre Pokemon volant.

- Mon Gueriaigle est un vaillant et un brave, dit-il, mais que j'eusse ignoré s'il est capable de soulever un tel poids...

Le Pokemon Vol se posa près de son dresseur et poussa un léger cri.

- Je vois. Tu veux essayer, n'est-il pas ? Mets y tout ton honneur et toute ta force, camarade ! La vie de nos compagnons en dépend !

Mais alors que Gueriaigle se mettait au dessus de la bombe pour la soulever, une espèce de fouet noir le toucha à la tête à toute vitesse, et le Pokemon s'écroula, sonné. Djosan suivit du regard la chose qui avait surgit. Elle provenait d'une créature toute noire, où l'on distinguait non sans mal des traits vaguement humains et féminins. Ses cheveux, très longs, flottaient autour d'elle comme autant de tentacules. Elle avait des mains griffues, et des dents pointues. Enfin, bien qu'ayant le corps d'une couleur uniformément sombre, la créature paraissait avoir, encastré sur elle, sept bijoux de couleurs différentes, dont deux qui lui faisaient office d'yeux. La lueur de ses bijoux remontaient en fils le long de son corps et de ses cheveux, lui donnant un aspect arc-en-ciel.

- Qui es-tu, démon ?! S'exclama Djosan.

- Jivalumi, Agent de la Corruption, se présenta docilement la créature.

Djosan ne l'avait jamais vu, mais avait déjà entendu parler d'elle. Dame Solaris l'avait déjà affronté à Mauville. Même elle, elle n'avait pas su définir ce qu'était exactement cette créature. Un humain ? Un Pokemon ? Quelque chose d'autre ? En tous cas, c'était un adversaire coriace, assurément. Djosan doutait de pouvoir la battre si même Dame Solaris, avec ses prodigieux pouvoirs, n'avait pu y parvenir.

- Je ne sais pas trop qui vous êtes et ce que vous projetez avec cet engin, dit l'Agent de la Corruption. Mais le Marquis m'a donné des ordres stricts : je dois éliminer tout intrus qui se présenteraient ici. Et autant vous prévenir à l'avance : j'ai un faible pour les corps découpés, écorchés ou en bouillie.

Ses cheveux tentaculaires se dressèrent encore plus sur sa tête de cauchemar, prêts à s'allonger de toute parts pour transpercer ou broyer Djosan. Ce dernier se tourna vers Natael, qui était au comble de l'effroi.

- Faites ce que vous pouvez pour la bombe, professeur. Que je craignasse d'être hélas un peu occupé pour un moment.

Mercutio se dit qu'ils devaient avoir l'air fin, d'attendre comme ça que quelque chose se produise. Mais rien ne se produisait. Vrakdale tenait l'émetteur dans sa main d'un air perplexe, semblant lui aussi attendre quelque chose. Puis finalement, il éclata de rire.

- Si vous voyez vos têtes ! Je ne sais pas ce que vous comptiez me faire avec ça, mais de toute évidence, ça ne s'est pas passé

comme prévu, hein ?

Il jeta à Mercurio l'émetteur de la bombe Arctimes, qu'il rattrapa instinctivement.

- Vous aviez prévu quoi, qu'on rigole un peu ? Leur demanda-t-il. J'ai tout essayé depuis des années pour me donner la mort. Si vous avez une solution miracle pour me tuer, allez-y, faite donc, je n'attends que ça ! Mais sinon, on pourrait revenir à notre affaire ? Notre petit match tient toujours, ou je détruis le Pilier sans plus tarder ?

Mercutio ne voyait pas d'autre solution que de jouer le jeu. Si jamais ils arrivaient à vaincre son Pixagonal, ça leur ferait gagner un peu de temps. Il voulait croire que c'était de ça dont Djosan et Natael avaient besoin : de temps. Mercurio appela donc son Mortali, et Zeff son Scalproie. Solaris, Ithil et Goldenger n'avaient aucun Pokemon à eux, mais ils étaient tout aussi prêts à se battre. Vrakdale leur accorda un sourire qui défigura encore plus son visage grossier.

- Fort bien. Montrez-moi ce que vaut l'élite des Rockets d'aujourd'hui. Pixagonal !

- Maître ? Fit le Pokemon cubique.

- Lance la procédure « Combat Pokemon, catégorie C, cibles multiples ». Les dresseurs sont également des cibles.

- Enregistré. Dois-je passer en mode létal ?

- Tu peux.

Pixagonal écarta ses bras en formes de figures géométriques, et ces derniers semblèrent se diviser en plusieurs petits cubes. Mercurio sentit clairement la puissance psychique de ce Pokemon grimper en flèche. Selon le rapport qu'en avaient fait

Galatea puis Eryl, Pixagonal n'était pas bien puissant : ce qui faisait sa force était ses points de vie quasiment illimité. Sauf que là, ce que Mercurio sentait dans le Flux, c'était une puissance psychique digne d'un Pokemon Légendaire. Les poils de son bras se dressèrent tous, comme si l'air était saturé d'électricité statique. Mercurio décida de prendre les devants.

- Mortali, attaque Ball-Ombre !

Mercurio donna plus de puissance à l'attaque Spectre de son Pokemon en y envoyant une poussée de Flux. Pixagonal répliqua en lançant à son tour une attaque Ball-Ombre, puis se protégea de l'explosion en faisant apparaître un mur de cube devant lui. Mais alors, un Dracochoch de Solaris le toucha d'en haut, tandis que Zeff et Ithil surgissaient derrière lui, le tranchant allègrement avec pistolame et poignard. Quant à Goldenger, bénéficiant de la puissance de sa forme Méga, il fit briller sa lance dorée et un rayon de même couleur alla frapper le Pokemon de Vrakdale. Mais au final, comme Mercurio s'en doutait, rien de tout cela ne semblait lui avoir fait quelque chose.

En réalité, comme il n'était pas prévu qu'ils combattent réellement Pixagonal, ils n'avaient pas mis au point de stratégie contre lui. Le but était d'éliminer Vrakdale dès le début, sans combattre. Et même si le besoin de combattre Pixagonal se serait fait ressentir, Mercurio avait confiance en ses dons de dresseurs. C'était ce qu'il s'était dit. Et oui, il savait comment battre un Pokemon aux PV infini. Ce n'était pas en l'harcelant d'attaque toutes plus bourrines les unes que les autres. C'était en rusant. Outre les attaques qui mettaient K.O. d'un seul coup, il y avait d'autres moyens. Des attaques comme Prélèvement du Destin, comme Effort, ou encore comme Requiem.

Le Scalproie de Zeff possédait bien Guillotine, mais ce genre d'attaque marchait une fois sur deux, si ce n'était moins, et on ne pouvait pas les utiliser beaucoup de fois. Or, avec ses cubes

qui lui tournoyaient autour pour le protéger, toucher Pixagonal avec précision serait difficile. Quant à Mortali, il possédait Prélèvement du Destin, mais ça aussi, ce n'était pas évident à placer. Ça ne fonctionnait que si le Pokemon lanceur se faisait mettre K.O. par l'adversaire juste après que ce dernier eut reçu l'attaque. Intelligent comme il l'était, tel un superordinateur, Pixagonal n'allait sûrement pas s'en prendre à Mortali si ce dernier utilisait Prélèvement du Destin sur lui. Et quand bien même le ferait-il, Mercurio n'était pas prêt à ordonner à son fidèle Mortali de se laisser avoir. Pixagonal avait bien précisé qu'il était en mode létal. Une attaque telle de sa part au point de mettre K.O. d'un seul coup aurait de grande chance d'être mortelle.

Sinon, Mercurio avait bien toujours en réserve le Septième Niveau, mais rien n'indiquait que ça ferait suffisamment de dégâts pour venir à bout de Pixagonal. Et puis, c'était inutilement risqué. Si Mercurio s'en servait maintenant, il ne pourrait pas utiliser le Flux ensuite quand Venamia allait se pointer. Mercurio s'était proposé pour lui faire face. Sans le Flux, il prendrait très cher contre elle... Non, le meilleur moyen et le moins risqué était d'entraver Pixagonal assez longtemps pour que le Scalproie de Zeff puisse l'avoir d'un coup. Et pour cela, il fallait le Flux. Mercurio se laissa donc porter par sa vitesse divine pour esquiver les tirs d'attaques psychiques lancés par les cubes volants de Pixagonal, puis il sauta sur le Pokemon, usant du Quatrième Niveau pour bien l'immobiliser. Pixagonal tourna sa tête géométrique sur lui.

- Erreur détectée. Impossibilité de se mouvoir. Contact établi avec dresseur ennemi. Formulation de requête: veuillez lâcher prise. Je répète, veuillez lâcher prise.

- Va te faire voir chez les Spoink, souffla Mercurio. Zeff, dis à ton fichu Pokemon de l'achever !

Tandis que Zeff donnait l'ordre à son Scalproie d'utiliser

Guillotine, Pixagonal reparti sur son monologue informatisé.

- Réponse « va te faire voir chez les Spoink » considérée comme un refus d'obtempérer. Usage de la force recommandée.

Les cubes flottants de Pixagonal se mirent à tirer leurs attaques spéciales dans le dos de Mercurio. Celui-ci encaissa autant qu'il fallu, se servant du Flux pour se protéger un maximum. Scalproie, ses deux bras tranchants croisés, se précipitaient déjà. Mais c'est alors que surgit Vrakdale. Il ne toucha qu'à peine le Pokemon de Zeff, et se dernier se mit à fumer puis fut projeté l'instant d'après contre le mur du Pilier Céleste. Vrakdale n'en avait pas fini. Il se tourna ensuite vers Mercurio.

- Veux-tu bien relâcher mon Pokemon, jeune homme ?

De sa main, il fit apparaître un jet de vapeur brûlante, aux émanations toxiques. Si Mercurio pouvait plus ou moins stopper l'énergie grâce à son Flux, ce dernier ne l'aiderai pas à respirer de la fumée toxique. Il lâcha donc Pixagonal et mis une distance de sécurité entre Vrakdale et lui. Du soufre et de la fumée tournoyaient autour de l'homme-volcan. De dépit, Mercurio lui jeta une attaque de Troisième Niveau. Elle toucha Vrakdale mais ne provoqua rien, ni blessure ni réaction de sa part.

- Mec, t'es pas réglo, fit mine de se plaindre Mercurio. Non seulement t'es invincible, mais tu nous amènes un Pokemon lui aussi invincible. C'est pas juste.

- La corruption n'est jamais juste, déclara Vrakdale. Ou plutôt, si, la corruption est juste, mais ses causes ne le sont pas. Est-ce juste ce qu'il m'est arrivé ? Est-ce juste de vivre avec ce corps horrible qui me fait souffrir chaque seconde ?

- Ce qui vous êtes arrivé est horrible, en convint Solaris. Mais cela ne vous donne pas le droit de vous venger sur des innocents.

Vrakdale la regarda avec un sourire.

- Solaris as Vriff, ex-princesse et impératrice de Vriff. Vous aussi, vous avez connu l'injustice, dans votre enfance. En réponse de quoi, vous avez été corrompue, et vous avez corrompu votre empire. Vous avez même tenté de corrompre le monde entier en le conquérant et en transformant tous les humains en mutants comme vous. Qui était innocent alors, et qui ne l'était pas ? Quand vous souffrez abominablement, tout le monde vous paraît coupable de ne pas partager votre douleur. C'est chose naturelle.

- Effectivement, j'étais corrompue, peut-être plus que vous, avoua Solaris. Mais j'ai ensuite trouvé en l'innocence une bien meilleure compagnie que la corruption. Il n'est pas trop tard pour vous non plus...

Vrakdale secoua la tête, aussi amusé qu'exaspéré.

- Nos situations sont très différentes, ma chère. Vous avez encore toute la vie devant vous. Plus qu'une vie même, à ce que je sais de vous. Vous vivrez longtemps, des années, des centaines d'années. Moi, je suis condamné. Condamné à souffrir de plus en plus jusqu'à ma mort, qui surviendra inévitablement dans quelque années. Quel réconfort pourrait donc m'apporter votre innocence, alors ?

- Erubin soulage l'âme bien plus aisément qu'Horrorscor, insista Solaris.

- Erubin ? De quoi parlez-vous, quand vous dîtes Erubin, au juste ? De la statue que vous priez au manoir Brenwark ? Erubin est morte il y a de ça des lustres. Elle n'existe plus, et ne peut plus soulager personne. Vos prières tombent dans le vide.

- C'est faux, fit Méga-Goldenger. J'ai vécu dans l'Elysium. Erubin

vint toujours via les treize Pokemon du Zodiaque, qui sont nés de son âme !

- Ah oui, les fameux Pokemon du Zodiaque, ricana Vrakdale. Vous pouvez les considérer au mieux comme les enfants d'Erubin, mais ils ne sont pas elle. À l'inverse de notre Seigneur Horrorscor, Erubin n'a pas cherché à éviter sa disparition. Elle pensait que ses Pokemon du Zodiaque et ses Piliers suffiraient à retenir Horrorscor, mais voyez le résultat : elle n'est plus, alors que lui retrouve sa force de jour en jour. Les Zodiaques ne vous sauveront pas. Ils resteront dans l'Elysium, comme ils l'ont toujours fait.

Tandis qu'il parlait, la fournaise qui s'échappait du corps de Vrakdale devint de plus en plus terrible. Véritable nuée ardente apparue de nulle part, la fumée et les cendres envahirent tout l'îlot du Pilier Céleste. Et en plus de cela, Pixagonal était encore en train de diviser son corps en cube, les éparpillant partout, sans doute pour pouvoir lancer ses attaques psychiques à plus grande échelle. Mercurio toussa à cause de la fumée, mais ne renonça pas. Il avança d'un pas.

- Eryl... Erubin vit toujours en elle. Eryl est l'incarnation de sa volonté !

Cette fois ci, Vrakdale paraissait perplexe.

- Eryl ? Cette gamine ne fait rien de plus que porter la Pierre des Larmes. Elle n'est rien d'autre qu'un réceptacle dans lequel Dan Sybel comptait utiliser comme arme contre nous.

La réponse de Vrakdale confirma quelque chose à Mercurio : l'Agent de la Corruption devait ignorer qu'Eryl était elle-même la Pierre des Larmes. Tout comme il devait ignorer que le Marquis des Ombres n'était pas le type au Smiley, qu'il soit Lyre ou Silas. On ne lui avait rien dit. Il n'était qu'un pion entre les mains d'Horrorscor, un pion destiné à faire s'effondrer les Piliers de

l'Innocence, sans qu'on ne lui explique rien, vu que de toute façon, il allait mourir bien assez tôt.

- Horrorscor et le Marquis se servent de vous, lui dit Mercutio avec un semblant de pitié dans la voix. Vous n'êtes qu'un outil jetable pour eux ; un outil qu'on ne prend même pas la peine d'informer. Ils se fichent de vous !

Vrakdale haussa les épaules.

- Je me fiche de moi-même aussi, ce n'est pas bien grave. Qu'importe ce que le Seigneur Horrorscor attend de moi ; il m'a accueilli trente ans durant alors que je n'avais nulle part où aller. Grâce à lui, j'ai pu supporter ma souffrance, j'ai pu trouver un sens à ma vie, si futile soit-elle. Vous n'ébranlerez pas ma foi, pas maintenant. Tout est trop tard pour moi, depuis bien longtemps...

D'un signe de la main, il renvoya Pixagonal au combat. Tandis que Goldenger, Solaris et Ithil lui faisaient face, Mercutio réfléchissait. Ce Pokemon avait été créé artificiellement par le professeur Lirian, à l'époque où ce dernier faisait encore partie de la Team Rocket. Et il y avait une chose dont la Team Rocket avait horreur : c'était qu'on retourne ses propres inventions contre elle. Pixagonal n'était qu'un assemblage d'algorithmes. Il devait bien y avoir une sécurité dans son programme, quelque chose que Mercutio puisse utiliser contre Vrakdale. Pixagonal devait lui obéir parce que Vrakdale fut aussi un membre de la Team Rocket, et a donc du trouver un moyen de programmer Pixagonal.

Galatea avait bien raconté à Mercutio que Seamurd avait pu lire dans son esprit une commande d'arrêt d'un ordre. Mercutio utilisa donc son Flux pour se plonger de tout son être dans les méandres de l'esprit de Pixagonal. Enfin, esprit n'était peut-être pas le mot qui convenait. Tout en lui n'était que paramétrage et calcul. Il ne semblait y avoir aucune source de volonté propre.

Pourtant, même s'il a été créé artificiellement, un Pokémon reste un Pokémon, c'est-à-dire un être doué d'intelligence et d'indépendance. Les Porygon aussi avaient été conçus en labo, et pourtant, si d'aventure on les relâchait dans la nature, ils s'intégraient aussi bien que d'autres Pokémon à la vie sauvage.

Mercutio chercha, et chercha, tandis que ses compagnons subissaient de plus en plus les assauts combinés de Pixagonal et de Vrakdale. Tout était entravé dans l'esprit de ce Pokémon. Sa nature propre, son indépendance ; tout cela existait, mais était bloqué par le programme de Vrakdale qui le poussait à lui obéir. Mercutio se força à descendre encore plus en pensée dans les méandres les plus obscurs de l'esprit de Pixagonal. Il n'était pas vraiment doué pour utiliser le Flux dans l'infiniment petit. C'était plutôt du domaine de Galatea, qui pouvait jusqu'à guérir des cellules organiques avec le Flux. Lui, Mercutio, son truc, c'était plutôt d'utiliser le Flux dans l'infiniment grand, comme le prouvait son Septième Niveau.

Au bout de deux minutes, il avait des maux de tête atroces, et la nuée ardente que dégageait Vrakdale n'aidait pas. Mais il persista. Il remonta branche de programmation après branche, jusqu'à trouver le cœur du réseau, là où l'esprit de Pixagonal était soumis à la programmation de Vrakdale. Déjouer tout cela par le simple esprit, ce n'était pas possible pour Mercutio, mais il n'en avait pas besoin. S'il y avait un code pour soumettre Pixagonal, il y en avait forcément un pour le libérer, et tous les codes de programmation étaient enregistrés dans l'esprit de Pixagonal. Quand Mercutio eut trouvé celui qu'il cherchait, il prépara sa Master Ball. Chaque membre de la X-Squad en avait une. Bien sûr, c'était à utiliser qu'en cas d'urgence : ces machins coûtaient vraiment très chers. Mais là, c'en était une, d'urgence.

- Pixagonal ! S'exclama Mercutio. Code Z-EEE-69 Zêta ! Remise à zéro du processeur central !

Pixagonal s'immobilisa en pleine attaque contre Goldenger.

- Code correct. Directive bien reçue. Formatage de la mémoire vive en cours. Suppression des données en cours. Programme de libération de Pokeball en cours.

Vrakdale regardait avec stupéfaction Mercutio puis Pixagonal. Puis il reprit sa Pokeball et la pointa sur Pixagonal. Mais Mercutio l'avait prévu. Vrakdale voulait le rappeler avant que Pixagonal n'élimine sa programmation. Mercutio intercepta le rayon de rappel rouge avec un rocher qu'il envoya sur Vrakdale, puis empoigna la Pokeball avec le Flux et l'attira à lui. Vrakdale, pour la première fois, fut pris de cour. Il fonça sur Mercutio, ses bras fumants, mais fut intercepté par Solaris, qui s'envola, et jeta Vrakdale au loin dans l'océan. Enfin, quand Pixagonal eut formaté totalement formaté son système, Mercutio jeta sa Master Ball. En cinq seconde, ce fut fait : Pixagonal était désormais son Pokemon. Il ramassa la balle violette avec un sentiment de triomphe propre à chaque capture de Pokemon, qu'il n'avait plus ressenti depuis un moment. Zeff surgit et vint lui frotter violement la tête avec affection.

- Ça c'est bien joué gamin ! C'est cool qu'on l'ait avec nous, ce gus là.

- Très impressionnant, pour sûr, ajouta Goldenger.

- Ouais, ben... restez sur vos gardes, les gars, répondit Mercutio. Je vais devoir sans doute m'en servir, et sans doute que ça ne sera pas suffisant.

Il montra l'endroit où Solaris avait lancé Vrakdale. L'eau était en train de bouillonner, et on ressentait le tremblement de la terre. Vrakdale ressurgit au sommet d'un geyser, et quand il revint sur l'îlot, des crevasses étaient en train de s'ouvrir partout, et la température grimpait en flèche.

- On a gagné le combat, grâce à la justice, lui envoya Ithil. Vous aviez promis de partir si tel était le cas.

Vrakdale ne souriait plus.

- C'est vrai, j'ai promis ça. Mais vous n'avez rien gagné, vous m'avez juste volé mon Pokemon. J'en suis fort chagriné. Je l'aimais bien, Pixagonal. Mes amis sont tellement rares pour que je chérisse chacun d'entre eux. Enfin, c'est comme ça. Je vous le laisse. Mais en échange, je vais mettre à bas ce Pilier Céleste. Si vous avez la moindre envie de vivre, un conseil : filez vite.

Vrakdale tapa alors du pied sur le sol, et ce fut l'enfer qui se déchaîna.

Chapitre 289 : Le dragon et le volcan

Ce fut comme si l'île du Pilier Céleste s'était soudainement transformée en mini-volcan en éruption. Des crevasses apparaissaient partout, crachant magma et fumée. La mer tout autour s'était mise à bouillonner, et des centaines de Pokemon aquatique flottaient à la surface, tous morts ébouillantés. La nuée ardente était devenue insupportable, même avec le Flux pour la contenir. Mercutio fut obligée de s'élever dans les airs pour y échapper un tant soit peu. Vrakdale était au centre de cet enfer, l'épicentre de la catastrophe. Il ne comptait visiblement se contenter de détruire le Pilier Céleste ; il allait engloutir l'île entière.

Le jeune Mélénis jeta un coup d'œil à l'émetteur de la bombe Arctimes. Il clignotait toujours, ce qui n'était pas bon signe. Natael lui avait expliqué qu'une lumière rouge et constante indiquerait que l'émetteur et la bombe étaient en communication. Natael et Djosan n'avaient pas activé la bombe. Soit il y avait un problème technique, soit quelque chose ou quelqu'un les avait empêchés de l'activer. Quoi qu'il en soit, Mercutio ne pouvait rien faire de plus que leur faire confiance. Ils finiront par activer la bombe, Mercutio en était persuadé. Mais à eux maintenant d'empêcher Vrakdale de détruire le Pilier durant ce laps de temps. Chose qui pourrait être quelque peu problématique.

- Solaris ! Cria Mercutio.

La femme ailée hocha la tête, ayant compris la demande de Mercutio. Si Vrakdale ne pouvait pas être blessé, et ce par rien du tout, il pouvait néanmoins être déplacé, comme Solaris l'avait prouvé en l'envoyant dans la mer. Et elle seule pouvait

s'en charger, car quiconque touchait Vrakdale s'exposait à quelque brûlures mortelles. Solaris, avec sa peau de dragon qu'elle tenait de Dracoraure, était résistante au feu. Elle plongea et s'empara de Vrakdale à nouveau. Ça eu en effet pour effet notable de faire se calmer la pseudo éruption qui était en train de se produire. Solaris, avec sa vitesse incroyable, était déjà au loin. Vrakdale se laissait amener sans se débattre, souriant à la magnifique femme qui le tenait.

- Que voilà une situation agréable pour moi. Ferons-nous le tour du monde ainsi, belle demoiselle ?

- À votre avis, combien de temps vous mettrez pour revenir si je vous expédie dans l'espace, entre Mars et Jupiter ? Demanda Solaris.

- Bigre, vous pourriez aller si loin ?

- Je n'ai jamais essayé, mais qui ne tente rien n'a rien.

- Vous mourriez, dit Vrakdale. Même les Pokemon Dragon ont besoin de respirer. Vous serez peut-être capable de traverser l'atmosphère, mais le froid de l'espace vous tuera très vite. Vous craignez la glace.

- Bien possible, admit Solaris. Mais si ma mort peut vous bannir à jamais de la planète, qu'il en soit ainsi. Même pour un délai de quelque années.

Vrakdale souffla méprisamment.

- Ce sera un bien court délai. Si je ne parviens pas à détruire le Pilier aujourd'hui, le Marquis enverra quelqu'un d'autre demain. Et de toute façon, cette discussion n'a pas lieu d'être, car vous ne parviendrez jamais jusqu'à l'espace avec moi, très chère...

Vrakdale sembla s'embraser, comme si sa chair était fait de

lave. Une fumée suffocante et ardente s'échappa de toutes les pores de sa peau. Solaris fut aveuglée, et bien plus encore, brûlée. Elle le sentait sur ses mains, sur ses bras, sur son corps. Le feu de Vrakdale était plus puissant que ses écailles de dragon. Solaris hurla, et malgré tous ses efforts et sa volonté, ne put faire rien d'autre que de lâcher Vrakdale, et se diriger à grande vitesse vers la mer pour soulager ses brûlures. Vrakdale se laissa tomber avec un grand éclat de rire. Quand Solaris revint sur l'île du Pilier Céleste, les quatre autres regardèrent avec stupeurs ses profondes brûlures.

- Je suis désolée, leur dit Solaris. Je n'ai pas pu... Même moi, je ne peux pas le supporter.

- Ne t'en fais pas, lui dit Mercurio. Personne n'aurait pu faire mieux. Rentre à la base et va te soigner ça.

- Pas maintenant ! Il va revenir !

- Et on ne pourra toujours rien faire pour l'arrêter...

- Je suis une Gardienne de l'Innocence, protesta Solaris. Je me battrai pour protéger ce Pilier, même si c'est inutile. C'est mon devoir.

- C'est joliment dit, la complimenta quelqu'un. Mais tu peux nous laisser prendre le relai.

Cosmunia venait de descendre de la base, le corps entouré d'un halo psychique. Et avec elle, elle amenait Oswald Brenwark, Izizi, Silvestre Wasdens et la comtesse Divalina.

- Vous tous... murmura Solaris.

- Nous sommes les Apôtres d'Erubin, clama Brenwark. Nous n'allons pas rester à l'abri pendant que le dernier Pilier de l'Innocence est menacé.

- Clairement, approuva Izizi. Ou alors, on nous accusera de complot et de trahison.

- Mais ça ne sert à rien ! S'exclama Zeff. Le plan du prof Natael ne marche pas. On a rien - strictement rien ! - pour arrêter ce gus.

- Il nous reste quelque chose, répondit Cosmunia. Il nous reste la foi.

- Ah ouais ? Et quel genre de rayon mortel ça peut tirer au juste, la foi ?

- C'est bon Zeff, fit Mercutio. On ne va pas les empêcher de se battre. C'est plus leur combat que le nôtre.

- C'est pas du tout le nôtre en fait ! J'ai rien contre combattre et tuer un salaud. Mais si on peut rien lui faire, à quoi ça sert au juste ? Pas envie de crever pour des prunes !

- Un véritable héros fait face à l'adversité même si ses chances sont nulles, compagnon Zeff Feurning, rétorqua Goldenger.

- C'est là la voix de la justice, confirma Ithil.

- Je ne suis ni un héros ni un foutu justicier !

Mercutio était pas loin de penser comme lui. Risquer sa vie, il y était habitué. Mais il avait toujours eu un but derrière. C'était quoi le but là ? Occuper Vrakdale en espérant que Natael et Djosan activent leur satané bombe ? Très hypothétique, comme truc. De plus, ils n'étaient tous que des fourmis face à Vrakdale.
Ne renonce pas.

Mercutio sursauta. Quelqu'un venait de communiquer avec lui via le Flux, il en était certain. Ce n'était pas Galatea, c'était une voix masculine. Son père, Elohius ? Ça faisait moment que

Mercutio ne l'avait pas entendu. La présence mentale y ressemblait... Quoi qu'il en soit, Mercutio avait toujours appris à faire confiance à ces petites voix dans sa tête. Aussi, quand Vrakdale ressurgit devant eux, porté par un puissant geyser, Mercutio lui fit face en appelant son nouveau Pokemon Pixagonal.

Djosan et ses Pokemon, Mackogneur et Bouldeneu, échangeaient coups pour coups avec Jivalumi. Mais à eux trois, ils avaient beau avoir huit bras, c'était à peine s'ils arrivaient à intercepter tous les cheveux en formes de fouets de la créature. Quant à s'en approcher suffisamment pour espérer pouvoir la toucher elle, c'était peine perdue. Djosan pouvait juste espérer la retenir le temps que le professeur Natael active sa bombe au bon endroit. Lequel professeur était en train de se tenir au milieu du cratère, le regard vague, comme prisonnier d'un monde imaginaire.

- PROFESSEUR, QUE DIABLE ! Hurla Djosan. Hâtez-vous d'activer votre bombe, avec moult pressement !

Natael sursauta et revint à lui.

- O-oui... N-non... balbutia-t-il. Enfin... ça m'est impossible ! Il faut activer la bombe à mi-hauteur de la lave, je vous ai dit...

- Débrouillez-vous, pour l'amour du Créateur !

Djosan n'avait guère le temps de se préoccuper des soucis de transport de Natael. Cette Jivalumi faisait succéder ses attaques à une vitesse folle. Elle ne semblait pas posséder d'attaques spéciales, mais elle était assez forte et rapide pour compenser. De plus, outre ses cheveux vivants, elle possédait des griffes et

une dentition que Djosan n'avait nulle envie d'expérimenter. En plus de cela, il y avait toujours quelque zombies debout, entiers ou en pièces, mais se mouvant toujours.

- Mackogneur, attaque Tomberoche, tudieu ! Tonna Djosan. Bouldeneu, attaque Mégafouet, mortecouille !

Mackogneur tapa de ses quatre poings contre le sol, et des rochers se mirent à tomber en direction de Jivalumi. L'attaque Tomberoche était censée baisser la vitesse, mais encore fallait-il qu'elle touche pour cela. Là, l'Agent de la Corruption détruisait roche après roche avec ses cheveux en formes de piques. Au moins, avec son Mégafouet, Bouldeneu fit un peu le ménage du coté des zombies. L'un d'eux atterrit sur Jivalumi, qui pour le compte le coupa en deux avec ses mains griffues.

Jivalumi fonça ensuite vers Djosan. Même s'il se savait inférieur de force et de vitesse à cette créature, il ne chercha pas à fuir le contact. Il ne pourrait pas battre Jivalumi comme ça, mais il avait dans l'idée d'essayer de la faire chuter et de l'envoyer dans la lave. Même elle n'en réchapperait pas. Le duel de force commença donc, et Djosan ploya bien vite le genoux sous l'assaut terrifiant de la créature sombre. Mais, avec son pied libre, il frappa au rein de la créature, pour toucher l'un de ses cailloux de couleurs enfoncés dans le corps ; le violet en l'occurrence. Cela fit son effet. Jivalumi frémit et rompit le contact, soudain plus prudente. Ainsi donc, ces sept machins au couleur de l'arc-en-ciel étaient son point faible ? Bon à savoir, si toutefois il survivait assez longtemps pour pouvoir l'exploiter.

- Tu n'es qu'un vulgaire humain sans pouvoir, cracha Jivalumi. Qu'espères-tu à me défier ainsi ? Ne sais-tu pas qui je suis, ce que je suis ? Tes alliés Gardiens de l'Innocence ne te l'ont pas dit ?

- Peu me chaut les secrets des Gardiens vous concernant, répliqua Djosan. Que vous fûtes humain, dieu ou démon, cela ne

change assurément rien. Un chevalier ne prend pas la fuite tel un pleutre, quelque soit son adversaire, quand il est investi d'une mission sacré. Nul ne saurait dire que Sire Djosan Palsambec n'a point d'honneur !

- T'es saoulant. Viens. Voyons ce que peut ton honneur face à moi. Je suis Jivalumi du Carnage ! Je suis née pour cela !

Elle repartie à l'assaut. Djosan avait déjà ses poings gantés d'acier en sang, mais il ne flancha pas, en priant Arceus que le professeur Natael trouve vite un moyen d'activer sa bombe.

Mercutio commençait à regretter d'avoir autorisé les Apôtres d'Erubin à combattre. Déjà, sans surprise, aucun d'entre eux n'étaient capable de faire quoi que ce soit à Vrakdale. Mais en plus, Mercutio ou ses camarades devaient faire en sorte qu'ils ne se fassent pas tuer. Izizi et Cosmunia pouvaient à la rigueur se défendre seuls, mais les trois autres, c'était une autre histoire. Le chef Brenwark se servait de rayons de lumières qu'il pouvait faire sortir du sol, la prétendue Bénédiction de Lumière, que seuls les Premiers Apôtres pouvaient utiliser, et qu'ils tenaient, selon la légende, d'Erubin en personne après avoir été prié devant sa statue. Ça ne faisait rien à Vrakdale, certes, mais on avait l'impression que ça l'indisposait. Il grimaçait à chaque faisceaux de lumière qui le touchait, comme si tant d'innocence le répugnait. En tous Vrakdale, à part ça, Oswald Brenwark n'était qu'un humain d'une soixantaine d'année qui aurait été incapable de survivre dans la fournaise qu'avait provoquée Vrakdale sans l'appui du Flux de Mercutio.

Pareil pour Wasdens et Divalina, si ce n'était que eux se montraient encore plus inutiles que Brenwark.. Le premier se battait avec sa canne d'où sortait une espèce de bouclier

d'énergie individuel, et la seconde se battait... avec ses cheveux. Ses amples et longs cheveux blancs, qui se terminaient en des mèches multicolores, pouvaient se mouvoir d'eux-mêmes et donner des coups. Tout simplement affligeant. Mercurio ignorait par quel phénomène les cheveux de Divalina pouvaient bouger, mais il était fichtrement déçu. Tous les Gardiens, dont Solaris et Eryl, n'avaient pas cessé de lui rabattre les oreilles sur comment la comtesse Divalina était censée être forte et terrifiante... Sûr qu'on pouvait trouver terrifiants des cheveux vivants, mais à part ça... Enfin, on pouvait au moins dire que ses cheveux ne brûlaient pas au contact de la peau de Vrakdale, ce qui aurait dû être le cas était donné la chaleur.

Entre se protéger lui, protéger les Apôtres et protéger le Pilier, Mercurio sentait peu à peu son Flux fondre comme neige devant Vrakdale. Il hésitait à utiliser le Septième Niveau. Ça ne ferait pas plus de mal à Vrakdale, certes, mais au moins cela pourrait plus le ralentir dans son œuvre de destruction. L'île du Pilier Céleste était tellement mise à mal par Vrakdale et ses mini-éruptions volcaniques qu'elle ne tarderait pas de sombrer, l'édifice avec. Mais Mercurio craignait d'accélérer encore plus la chose s'il lui prenait la fantaisie de se servir du Septième Niveau. Quand il était sous cette forme, le décor en pâtissait souvent. La coulée de lave que Vrakdale avait provoqué avançait de plus en plus vers le Pilier, et Mercurio ne pouvait plus la stopper à lui seul. Aussi demanda-t-il son aide à son nouveau Pokemon, occupé lui à ralentir Vrakdale en faisant peser sur lui sa pression psychique.

- Pixagonal ! Il faut à tous prix protéger le Pilier !

- Demande bien reçue, maître, répondit le Pokemon. Début de la phase de protection.

Pixagonal laissa une dizaine de cubes et de rectangles quitter son corps pour les mettre en ligne devant la coulée de lave. Un

lien psychique violet se créa entre eux, les reliant tous, et ils se mirent à former une barrière protectrice devant la coulée de lave. Elle s'arrêta devant ce semblable de Mur Lumière amélioré, mais ce dernier fumait déjà. Ça n'allait pas tenir longtemps. Mercurio regarda une nouvelle fois l'émetteur de Natael, mais toujours aucun changement.

- Merde... jura-t-il.

Il en vint à se demander si il était sage de continuer. Comme rien ne pouvait arrêter Vrakdale, le Pilier était condamné, sûr et certain. Le fait est qu'ils étaient eux aussi condamnés s'ils persistaient à vouloir le défendre. Ne valait-il mieux pas se replier et se concentrer sur le plan concernant Venamia quand elle arrivera ? À quelle fin iraient-ils mourir ici et maintenant ? Comme pour lui donner raison, la barrière psychique de Pixagonal se brisa, et la lave poursuivit sa course impitoyable vers les fondations du Pilier. L'île, elle, semblait sur le point de se fissurer en morceau sous la pression volcanique de Vrakdale. Mercurio ignorait qui résisterait le plus longtemps : le Pilier, ou l'île ? Dans les deux, c'était fichu, de toute façon. Il s'apprêtait à donner l'ordre de repli quand le chef Brenwark se posta face à la coulée de lave, et invoqua toute sa lumière sacrée pour l'arrêter.

- Tu ne touchera pas au dernier Pilier, larbin d'Horrorscor ! Clama-t-il. Moi, Oswald Brenwark, le Premier Apôtre, ne le permettrai pas !

- Toujours le mot pour rire, mon cher Oswald, ricana Vrakdale. Mais toute ta Bénédiction de Lumière ne suffira pas. Elle n'est pas infinie, tandis que moi, je le suis. Infini et intemporel. Avec la chute du Pilier Céleste, les Sept Démons Majeurs seront tous pleinement libérés, et le monde sombrera sous le poids de leurs péchés. C'est terminé.

Et en effet, la lumière de Brenwark commença à reculer face à

la lave. Le Premier Apôtre lui-même semblait exténué. Mais comme il refusait de bouger, Mercurio n'eut d'autre choix que de le faire léviter avec le Cinquième Niveau pour l'empêcher de cramer sur place. Et la lave atteignit le Pilier Céleste, commençant à faire fumer la roche antique. Au même instant, quelque chose se produisit. Un son. Un son terrible, titanesque, ancien. Un cri qui, aux oreilles de Mercurio, dépassait les fondements même de la terre et du ciel. Le temps sembla se suspendre à ce cri venu du ciel, et tout le monde fit silence. Même Vrakdale leva la tête, et stoppa malgré lui son déluge volcanique infernal. Quelque chose arrivait. Quelque chose qui provenait des nuages, et à une vitesse folle.

- Eh bien eh bien, marmonna Vrakdale. Quelle surprise !

La créature qui descendit des cieux était immense. De couleur verte cuivrée, elle ressemblait à un serpent géant. Sauf que ce n'était pas un serpent. Mercurio avait déjà vu des images de ce Pokemon pour savoir qu'il s'agissait d'un dragon. En l'occurrence, le Pokemon Dragon le plus puissant connu à l'heure actuelle, celui qui, dans la couche d'ozone, veillait sur la planète. Celui qu'on vénérât pour avoir stoppé le conflit cataclysmique entre Groudon et Kyogre. Celui qui était à l'origine de la Méga-évolution. Celui qui avait élu domicile au sommet du Pilier Céleste quand il se posait sur Terre pour se reposer.

Rayquaza, le Roi des Cieux, avait, depuis l'espace où il résidait, ressenti le danger que courrait son Pilier Céleste. Ses iris jaunes se posèrent sur Vrakdale, l'identifiant sans mal comme le responsable de tout ceci. Puis il poussa un autre cri, qui, à cette distance, explosa les tympanes de tout le monde, les laissant dans l'obligation de se coller les mains contre les oreilles. Sauf Vrakdale bien sûr, qui observait Rayquaza avec une expression d'amusement et aussi d'admiration.

- Que voilà un défenseur inattendu ! Quelle joie de combattre à

nouveau un Pokemon Légendaire ! Je m'étais bien amusé, contre Suicune, il y a des années. Toi, mon grand, tu sembles bien plus costaud, hein ?

Rayquaza fondit sur l'île et son passage suffit pour emporter tout le monde à une bonne distance. Quant à Vrakdale, il l'attrapa dans un de ses bras, le jeta en plein vol et utilisa sur lui une attaque Dracochoc de plein fouet. Constatant que ça n'avait rien fait, Rayquaza poursuivit avec un coup de son immense queue qui envoya Vrakdale s'écraser contre l'île, provoquant un cratère d'une profondeur certaine. Mais Vrakdale s'extirpa de la roche, le sourire aux lèvres.

- C'est bien ! Une puissance qui n'a rien à envier à ta légende. Mais tu peux faire mieux, j'en suis sûr. Allez. Amuse-moi encore, roi des dragons !

Vrakdale semblait totalement avoir oublié le Pilier et ses adversaires pour se concentrer exclusivement sur le Pokemon Légendaire. Ça ne dérangeait pas Mercurio outre mesure, qui voyait en cette apparition miracle le meilleur moyen pour gagner du temps. Mais Rayquaza serait tout aussi impuissant qu'eux, et il ne comprendrait pas pourquoi Vrakdale paraissait invincible à ses attaques pourtant destructrices. Mercurio essaya d'utiliser le Flux pour le lui faire comprendre en pensée. Il lui conseillait par image d'attraper Vrakdale et de l'expédier aussi loin qu'il pouvait dans l'espace.

Mais Rayquaza, bien que Légendaire, n'était pas doté de l'intelligence et de la retenue des Pokemon qui savaient parler. Et là, actuellement, son esprit n'était que fureur et rage à l'égard de celui qui avait menacé son précieux Pilier. Soit il n'entendait pas Mercurio, soit il ne le comprenait pas, ou s'en fichait totalement. Il s'acharnait sur Vrakdale avec des attaques diverses, tentait de l'écraser, de le dévorer, mais à chaque fois, l'Agent du Chaos en ressortait indemne, tandis que Rayquaza commençait visiblement à fatiguer, et que son corps

commençait à souffrir par endroit des blessures brûlantes que Vrakdale avait provoquées.

Alors, son corps se mit à luire d'une couleur verte aveuglante, et s'allongea. Des excroissances lui poussèrent sur la tête et le corps, et sa mâchoire se fit plus féroce que jamais. Ses couleurs changèrent un peu aussi, et quand il hurla, ce fut d'une voix encore plus forte qu'auparavant. Rayquaza venait de Méga-évoluer. Comme Goldenger, il était capable de le faire sans dresseur ni Méga-gemme. Le ciel se fit orageux, comme si un ouragan se préparait. Vrakdale éclata de rire et écarta les bras.

- Merveilleux ! Sublime ! Quelle pure vision de la puissance et de la destruction !

Méga-Rayquaza attrapa Vrakdale une nouvelle fois, cette fois entre ses dents. Mercurio espéra qu'il avait compris et comptait envoyer Vrakdale sur orbite, mais Méga-Rayquaza se contenta de tirer un Ultralaser. Au même moment, quelque chose explosa dans sa gueule, et elle se mit à exhaler une fumée terrible. Vrakdale avait apparemment provoqué une explosion de son cru juste avant le rayon d'énergie. Indemne, comme toujours, il retomba sur l'île tandis que Méga-Rayquaza hurlait de douleur et de colère.

- Arrête ! Hurla Mercurio avec l'aide de tout son Flux. C'est inutile, ce que tu fais !

Méga-Rayquaza prit de l'altitude et remonta dans les cieux. Mercurio pensa qu'il prenait la fuite, mais ce n'était pas le cas. Les symboles sur son corps s'étaient mis à briller d'une lueur dorée, tandis que tout le reste prenait une intense lumière verte. Tout le monde sentit la pression atmosphérique grimper en flèche, tandis que Méga-Rayquaza retombait sur eux tel un missile vert.

- L'attaque Draco Ascension, murmura Solaris avec

ébahissement. La plus destructrice des attaques Vol, que seul Rayquaza connaît.

- Ça sent pas bon, ça, les prévint Zeff. S'il percute l'île...

- Il la détruira lui-même, ainsi que le Pilier, conclut Vrakdale en hochant la tête. Les Pokemon antiques n'ont jamais brillé par leur intelligence, et une fois plongé dans un combat, leur colère est telle qu'ils oublient toute notion de retenue. Mais ça m'arrange. Quelle drôle d'ironie : le Pilier Céleste détruit par Rayquaza lui-même !

Il éclata une nouvelle fois de rire. Là, Mercurio n'avait plus le choix. Même s'ils décidaient de filer, l'onde de choc les balayerait avant qu'ils ne soient en sécurité nulle part. Tant pis s'il perdait le Flux pendant une heure ou deux. C'était soit le Septième Niveau, soit la mort. Mercurio se transforma donc, en ce géant de feu bleu de Flux hyper concentré. Avec ce même Flux, il invoqua un bouclier géant et se précipita dans les airs contre Méga-Rayquaza. Solaris et Méga-Goldenger le suivirent, tirant au dernier moment leurs meilleures attaques. Mercurio encaissa Draco Ascension avec son immense bouclier. Malgré le Septième Niveau, il cru que son corps allait partir en morceau, tant la pression était forte. De son bouclier de Flux et de la Draco Ascension de Méga-Rayquaza, aucun ne voulut céder en premier.

Finalement, ils cédèrent en même temps. Les deux puissances finirent par exploser ; une explosion de la puissance d'une mini-bombe nucléaire. Mais elle fut assez en hauteur pour épargner le Pilier Céleste et ceux restés en bas. Mercurio, en revanche, ne fut pas épargné. Son Septième Niveau se désactiva sous la puissance de l'explosion, et il se retrouva balloté jusqu'à la mer déchaînée. Il ne sentit pas l'impact sur l'eau. Il perdit conscience avant.

Chapitre 290 : Succession d'ennemis

Solaris avait plongé pour remonter Mercurio à la surface. Il ne semblait pas avoir de blessures apparente, mais le choc de l'explosion et l'énergie nécessaire en Septième Niveau pour contrer l'attaque de Méga-Rayquaza l'avait vidé. Il en était de même du Pokemon Légendaire, qui flottait difficilement à la surface de la mer. Solaris ramena Mercurio sur l'île du Pilier Céleste, où Vrakdale avait eu la bienséance de regarder le spectacle et d'attendre sans rien tenter de plus. Mais à présent, rien ne saurait l'empêcher de détruire le Pilier. Rayquaza avait été leur dernière chance de l'amener au fin fond de l'espace.

- Cela fut fort divertissant, leur dit Vrakdale. Mais cela a assez duré, à présent. Revenez tous dans votre base, dégagez les lieux, et vous survivrez plus longtemps. Je n'ai pas pour mission de vous ôter la vie.

- Cela fait très longtemps qu'on se connaît, Vrakdale, renchérit Oswald Brenwark. Tu dois à présent me connaître assez pour savoir que je suis pas du genre à fuir devant ceux de ton espèce, surtout quand il s'agit de défendre l'œuvre d'Erubin.

- C'est aux Rockets que je m'adressais, pas à toi. Je sais très bien que vous autres Apôtres ne seraient pas comblés tant que vous ne serez pas morts pour rien. Encore que, tous ne sont peut-être pas aussi borné que toi. Je ne vois que cinq d'entre vous. Où est donc cette vieille canaille de Vaslot ?

- Vous prétendez l'ignorer ? S'insurgea Wasdens. Vaslot Worm n'est plus l'un des nôtres, pour peu qu'il ne l'ai jamais été. C'est un traître à votre service.

La surprise et l'incompréhension fut nettement visible sur le visage ravagé de Vrakdale.

- Worm, un Agent de la Corruption ? C'est la plus sinistre blague qu'on m'ait faite depuis longtemps. En tant que meneur des Agents, je pense que je le saurai si cette fripouille à demi-masquée était des nôtres. Vous fabulez.

- Tu ne sais rien du Marquis et de ses projets, ricana Brenwark. Il te ment même sur son identité.

- Peu me chaut l'identité du Marquis. Il est l'élu du Seigneur Horrorscor, c'est tout ce que j'ai besoin de savoir. Et s'il veut garder des secrets pour lui, c'est son droit. Moi, j'ai ma mission, et elle prend fin maintenant.

Vrakdale créa autour de lui une fournaise telle que personne ne put l'approcher à moins d'une vingtaine de mètre. Puis, touchant le Pilier de sa main, il commença à faire fondre la roche, tandis que sous ses pieds, des fissures commencèrent à apparaître. Personne n'osa rien tenter de plus, car il n'avait rien à tenter. Mais Mercurio, bien qu'encore sous le choc de sa rencontre avec la Draco Ascension de Méga-Rayquaza, se remit sur pieds, et écarta les bras de Solaris qui voulaient le forcer à se recoucher.

- Te fous pas de moi, marmonna Mercurio en titubant vers Vrakdale. Tu crois que... je vais rester couché et te regarder faire ?

Vrakdale le dévisagea avec un semblant de pitié.

- Reste assis, jeune homme. Tu es à bout de force, et je sais comment fonctionne votre Septième Niveau, à vous les Méléniés. Tu es incapable d'utiliser tes pouvoirs pour le moment.

- J'ai pas besoin du Flux pour continuer de me battre !

Mercutio n'avait ni peur ni doute. La voix qu'il avait entendu plus tôt résonnait encore dans sa tête, via le Flux. Elle ressemblait à celle de son père Elohius, mais sans l'être réellement. Qui que soit cette personne, elle l'encourageait à ne pas abandonner, que quelque chose allait se passer. Et, contrairement à celle de son père, Mercutio faisait confiance à cette voix ci. Il n'aurait pas su dire pourquoi.

Faire tomber Jivalumi dans la lave était un bon plan. Du moins l'aurait-il été si seulement il avait été réalisable. Djosan avait toujours tiré grande fierté de sa force physique, mais là il devait admettre qu'il avait trouvé son maître. Jivalumi avait beau être plus petite et menue que lui de nombreux centimètres, elle le dominait sur tous les points. Djosan ne cessait de reculer, des blessures sur tous le corps, et s'il ne réagissait pas, ça serait lui qui irait goûter la température du magma au fond du cratère. Pendant ce temps, le professeur Natael bidouillait encore sa bombe avec fébrilité. Djosan tira espoir de cette vision ; le professeur l'ayant habitué à accomplir miracle sur miracle. Pourtant, cette fois ci, il fut quelque peu désenchanté.

- Le minuteur d'activation a été installé, Sire Djosan, lui hurla-t-il.

Mackogneur tâcha d'occuper Jivalumi le temps que Djosan parle à Natael.

- Le minuteur, par ma foy ?

- La bombe se déclenchera dans exactement deux minutes. Il vous faudra la lancer à l'endroit exact à la seconde près pour qu'elle explose là où il faut !

- Comment diable suis-je censé lancer cette chose que je peux à peine porter moi-même avec cette créature du démon à côté ?!

- C'est le seul plan que j'ai trouvé... Non, c'est tout bonnement le seul qui existe. Il nous reste plus à espérer qu'à ce moment, nos camarades aient bien posé l'émetteur sur Vrakdale.

Djosan marmonna un juron de son cru. Il y avait beaucoup de si et de peut-être, dans ce plan. Mais Djosan prendrait ce qu'il y avait. Il souleva la bombe avec difficulté, et tandis que Jivalumi fonçait vers lui, il tenta le bluff. Après tout, Jivalumi elle-même avait dit qu'elle ignorait ce qu'ils fichaient là.

- Halte là ! Que ce que je portasse là est une bombe capable de réduire à néant l'île entière. Elle est activée, et à la moindre secousse intempestive, elle explose. Quoi que tu sois, monstre, je doute que tu y survives.

La perplexité et le doute se lisait dans l'expression cauchemardesque de Jivalumi, mais elle ne s'arrêta pas moins.

- Pourquoi iriez-vous détruire Cramois'île ?

- Demande-le à ton Marquis. S'il t'a envoyé ici, c'est bien pour protéger l'île, non ?

Jivalumi fronça les sourcils. Elle ne savait pas pourquoi elle avait été envoyée ici. Sa mission consistait juste à garder ce volcan.

- Laisse-moi jeter cette bombe dans la lave, continua Djosan. Ça la détruira avant qu'elle n'explose. Nous épargnerons l'île, et en échange, tu nous laisses partir ensuite, assurément. Un marché fort équitable.

Djosan ne se faisait pas vraiment d'illusion sur le fait que Jivalumi les laisse partir une fois toute menace apparente pour

elle disparue. Mais que la bombe explose où il fallait, et Djosan était prêt à affronter cette créature et à périr dignement.

- Vous abandonneriez votre mission pour avoir la vie sauve ? S'étonna l'Agent de la Corruption. Où est votre sens du sacrifice si cher aux Gardiens ?

- Nous ne sommes point des Gardiens de l'Innocence. Cette mission n'est pas assez importante pour qu'on se sacrifie pour elle. Laissez-moi jeter cette bombe ! Elle explose dans une minute !

Le ton d'urgence dans la voix de Djosan força Jivalumi à obtempérer et à reculer. Si elle avait des doutes, elle préférait ne pas jouer avec sa vie. Bon à savoir, ça. Djosan s'approcha donc au bord de l'abyme flamboyant, et suivit le regard de Natael pour savoir où viser. Trente secondes. Djosan adressa une rapide prière à Arceus pour que ça réussisse. Vingt secondes. Étaient-ils parés, au Pilier Céleste ? Vrakdale avait-il l'émetteur sur lui ? Si ce n'était pas le cas, tout ça n'aura servi à rien. Dix secondes. Jivalumi commençait à se douter de quelque chose. Elle approchait. Cinq secondes. Djosan utilisa toute sa force pour projeter le dispositif dans le cratère. Elle s'activa à mi-chemin, comme prévu. Il y eut un éclair rouge, puis une espèce de bulle transparente. Alors que Jivalumi revenait à la charge, Djosan cru voir, à l'intérieur de la bulle, un homme vêtu d'une combinaison Rocket, figé dans une position de chute.

Maintenant, Mercurio !

La voix revenait à la charge, avec un fort sentiment d'urgence qui retentit dans le Flux. Mercurio n'avait même pas à regarder l'émetteur pour savoir qu'il s'était arrêté de clignoter. Il fonça sur Vrakdale, malgré la chaleur suffocante. Mais sans le Flux, il

ne pourrait pas s'approcher suffisamment pour le toucher sans fondre sur place. Heureusement, il avait un tout nouveau Pokemon adepte des protections améliorées.

- Pixagonal, Mur Lumière tout autour de moi !

- Ordre reçu et confirmé.

Mercutio se sentit entourée d'une espèce de cube de la même forme que Pixagonal, et la chaleur baissa aussitôt. Vrakdale le regarda surgir sans bouger, presque déçu.

- Tu veux te suicider, gamin ? Je refuse de croire que Penan t'ai enseigné ça !

- Il m'a enseigné de ne jamais abandonner, tant que tout n'est pas perdu ! Et il m'a enseigné de toujours aider un Rocket dans le besoin, car on est tous frères dans l'organisation. Acceptez donc mon aide, Fedan Vrakdale !

Il fit toucher l'émetteur à Vrakdale en même temps qu'il le frappa au visage. L'émetteur fut détruit, et la main bionique de Mercutio salement endommagée, mais il suffisait d'une microseconde de contact, avait dit Natael. Et ce fut suffisant. Un éclair rouge traversa Vrakdale de part en part, et il explosa pour créer une bulle transparente, qui enveloppa totalement l'Agent du Chaos. Vrakdale fut plus surpris qu'autre chose par ce phénomène. Alors, le temps et l'espace se dilatèrent, revenant à l'endroit et au moment où la première bombe Arctimes explosa.

Comme si on rembobinait un film, le corps de Vrakdale se mit à changer. Ses brûlures disparurent, sa peau revint, puis ses cheveux. Il n'avait plus l'air du monstre qu'il était, mais d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, avenant et séduisant, aux cheveux noirs. Un homme qui ressemblait beaucoup au colonel Tuno. Vrakdale regarda ses propres mains sans y croire.

Il toucha son visage, ses cheveux. Il était redevenu tel qu'il était juste avant que la bombe n'explose et qu'il ne chute vers la lave du volcan.

- La douleur... elle n'est plus là... murmura-t-il, incrédule.

Il sourit. Un sourire sincère, qui illumina son beau visage, et plus que jamais il ressemblait au colonel Tuno. Puis, inévitablement, le temps reprit ses droits. Vrakdale était revenu à l'instant même où il tombait dans le cratère, sans que la bombe Arctimes n'intervienne. Ce fut là l'inverse de ce qui s'était passé. Très vite, sa peau se mit à fumer, ses cheveux à brûler, ses yeux à fondre. Mais il souriait toujours.

- Enfin...

Il écarta les bras, comme s'il suppliait la mort de le prendre. Puis tout son corps s'embrasa d'un coup, et fondit sur place. Fedan Vrakdale était tombé dans la lave, comme ça aurait dû se produire il y a des années. Mercurio détourna le regard. Oswald Brenwark, lui, regarda ce qui restait de Vrakdale se dissoudre peu à peu au sol.

- C'est... c'est terminé ?

- Terminé, confirma Mercurio.

Il se releva difficilement. Il avait mal partout, mais était soulagé. Pour le Pilier, mais pas seulement. Il avait secouru un frère Rocket dans le besoin. Vrakdale ne souffrait plus maintenant. Mercurio espérait qu'il trouve enfin la paix dans le Royaume des Ombres de Giratina. Mais il n'eut pas le temps de se reposer un tant soi peu. Une communication de la base retentit sur la ligne de la X-Squad. Une voix - celle de Galatea en l'occurrence, et assez affolée - vint doucher leur soulagement.

- Les gars... Je sais que vous devez être un peu crevés, mais

regardez donc qui arrive.

L'ombre tomba sur l'île du Pilier Céleste, et sur une bonne partie de la mer. Mais ce n'était pas la nuit. C'était quelque chose d'énorme qui cachait le soleil. Le Mégador venait d'arriver.

Assise sur son fauteuil de commandement, Lady Venamia était entourée de ses deux collègues dirigeants de la Team Rocket, Vilius et Silas. Quand ils effectuèrent leur descente et virent le Pilier Céleste toujours debout, Venamia osa rire de l'air incrédule de Silas.

- Eh bien mon cher ? Il semblerait que votre Vrakdale ait échoué.

- En effet, dut acquiescer Silas. C'est... inattendu.

- Mes anciens camarades de la X-Squad ont pour habitude de transformer l'impossible en possible.

Venamia la voyait, la base G-5, qui était immobile dans les airs juste à côté du Pilier Céleste. Tous les traîtres réunis au même endroit. Elle avait bien fait de venir.

- Dois-je me substituer à Vrakdale et détruire cette vieille tour pour vous ? Demanda Venamia à Silas.

- Eh bien, vous aurez mes remerciements, sourit Silas.

Vilius les dévisagea tous les deux comme s'ils étaient dingues.

- Qu'est-ce que vous racontez ? Pourquoi devrions-nous détruire le Pilier Céleste ?!

- Pour des raisons et d'autre que vous ne pourrez pas comprendre, très cher Vilius, rétorqua Silas.

- Conquérir Hoenn est une chose, la détruire une autre, protesta l'ex Agent 003.

Venamia l'ignore. Elle se fichait de la destruction des Piliers de l'Innocence, mais si elle pouvait faire en sorte que les Agents de la Corruption aient une dette envers elle, ça valait le coup de gaspiller un tir de son superlaser à Eucandia.

- Ciblez d'abord le Pilier Céleste, ordonna Venamia à Fatra Rebuilt. À puissance minimale hein ? Pas besoin de grand-chose pour anéantir cette antiquité. Et pour répondre à votre question Vilius, sachez que si je veux conquérir Hoenn, je compte ensuite la transformer en une île moderne et puissante. Cette vieille tour en ruine gâcherai le décor.

Vilius ne répondit pas, mais son regard disait tout ce qu'il pensait de ce plan.

- Madame, une communication entrante en provenance de la base G-5, prévint Fatra.

- Tender vient-il me supplier ? Il est un peu trop tard, mais ma foi, écoutons.

Ce ne fut pas le visage du général Tender qui s'afficha sur l'écran de communication, mais celui de Galatea Crust. Venamia sentit un pincement au cœur en voyant sa sœur, qu'elle réprima vite avec agacement.

- Euh, salut la compagnie, commença Galatea avec un faux air enjoué. Ça boom chez vous ?

- Galatea. Tu veux me faire part de votre reddition ? Soupira

Venamia.

- Ah, grande sœur. Euh... Madame la codirigeante de la Team Rocket, ou alors... madame la Chef d'Etat de Johkan ? Je ne sais plus trop comment je dois...

- Qu'est-ce que tu veux ? L'interrompt Venamia.

- Ce que je veux ? Moi rien. Mais j'aimerais bien savoir ce que vous, vous voulez. Votre gros vaisseau nous fait peur, là...

Venamia fronça les sourcils. En quoi ça allait l'aider, de jouer l'ignorante ?

- Nous sommes venus arrêter les traîtres que vous êtes, susurra Silas. Cela fait-il le moindre doute dans votre esprit, miss Crust ?

- Des traîtres ? Nous ? Mais pourquoi ?

- Pourquoi ? Ricana Vilius. Vous niez héberger ma tendre sœur rebelle Estelle dans votre base ?

- Non, elle est bien là, acquiesça Galatea. Mais elle a quitté la Team Rocket. Tout comme nous d'ailleurs. On a plus rien à voir avec vous. Chacun est libre de partir de la Team Rocket s'il veut non ?

Venamia secoua la tête. Tout cela ne menait nulle part.

- Galatea, passe-moi Estelle, ou le général Tender s'il est là.

- Nan, désolée, y'a qu'avec moi que tu causeras. Au fait, tu connais la dernière blague sur le Ramoloss, le Canarticho et le...

Venamia fit un geste de la main, et on tira un tir de semonce sur la base. Le bouclier mis en place par Tender l'absorba totalement, mais c'était pour dire que Venamia ne plaisantait

pas. Soit ils se rendaient, soit ils étaient anéantis.

- Oula, ça va pas de faire ça ?! Protesta Galatea. Je m'efforce de faire tenir cette base en l'air depuis une semaine !

- Eh bien pose-là, répliqua Venamia. Pose-là, et que tout le monde sorte et se rende sans histoire. Si je suis de bonne humeur, je n'exécuterai que Tender et ses officiers. Les simples soldats auront la vie sauve s'ils me font acte d'allégeance immédiatement.

- Quelle générosité, souffla Galatea. Et oserai-je demander ce qui arrivera à m'dame Estelle, les Gardiens et la X-Squad ?

- Estelle vivra le temps qu'elle reconnaisse sa trahison. Les Gardiens, je m'en fiche, Silas en fera ce qu'il veut. Quant à vous autre, de la X-Squad... ce sera du cas par cas. Le demi-frère d'Igeus va mourir, ça c'est certain. Pareil pour Solaris. Ils sont tous deux d'anciens criminels avérés. Mais je garderai Djosan comme cadeau pour Octave s'il se comporte bien, et j'offrirai Goldenger à mon fils pour qu'il l'amuse. Zeff devra choisir entre la mort et me servir. Je daignerai te laisser ce choix aussi. Mais Mercutio devra être... sévèrement puni pour m'avoir agressé la dernière fois que je l'ai vu.

- Favoritisme, va, ricana Galatea. Si ça avait été moi qui me serait pointée à sa place, j'aurai fait un peu plus que t'agresser. En fait, tu sais quoi ? Je devais faire semblant de négocier pour gagner du temps, mais tu me saoules tellement que j'ai même plus le cœur à le faire. Ta reddition, tu peux te la mettre où je pense. Pareil pour ton cher ami qui partage ton corps. Si jamais Horrorscor a une bite, encule-toi avec bien profond !

Et elle coupa la transmission. Venamia serra les poings de rage. Ainsi donc, la X-Squad savait pour Horrorscor ? Ennuyeux ça. Dans la Team Rocket, le seul qui savait était Silas. Les autres n'allaient pas manquer de se poser des questions. Le premier

d'entre eux fut bien évidemment Vilius.

- Qu'est-ce qu'elle voulait dire ? Lui demanda-t-il. Pourquoi parlait-elle de cet Horrorscor ?

- Elle fabulait, comme d'habitude, répondit Venamia. On va commencer l'attaque. Commencez à charger le superlaser pour le tir contre le Pilier Céleste.

Affrétez un escadron de FurtiX et détruisez les défenses de la base.

- Pourquoi ne pas la détruire d'un coup avec le superlaser, aussi ? Demanda Silas.

- Parce que j'ai dit que je voulais Estelle vivante. C'est une exécution publique qu'il faut pour elle.

- Elle risque de vous causer quelque difficultés, renchérit Vilius. Ma tendre sœur n'est plus si tendre quand elle se transforme.

- Je me ferai une joie de mesurer ma puissance à la sienne.

Fatra fit passer les ordres aux divers postes du vaisseau, puis annonça :

- Avec une puissance de 10%, le superlaser sera prêt à tirer dans cinq minutes.

Venamia hocha la tête. 10%, c'était largement suffisant pour le Pilier Céleste. Le problème avec le superlaser à Eucandia, c'est qu'il fallait des lustres pour qu'il soit pleinement chargé. À puissance maximale, il fallait bien compter une quarantaine de minutes. Soudain, les alarmes se mirent à sonner sur le pont.

- Forces ennemis en approche, annonça Fatra. Une vingtaine de vaisseaux légers et plusieurs Pokemon vol ont quitté la base G-5

et se dirigent vers nous.

Venamia pouffa.

- Ces fous veulent se suicider ? Ils escomptent quoi ? Ceux ne sont que des moustiques face au Mégador !

- Devrions attendre l'arrivée de la flotte de Lunariss pour engager le combat, madame ? Demanda Fatra.

- Peuf, ridicule. Mes bataillons de FurtiX seront à même à se débarrasser d'eux. Même pas besoin de faire intervenir le Mégador. La flotte d'Octave est faite pour la conquête d'Hoenn. Il aurait été impoli de ma part de le faire venir juste pour ces imbéciles de traîtres.

La bataille commença dans le ciel d'Hoenn, au dessus de la mer. Les chasseurs de Venamia rencontrèrent ceux de la base G-5. Ces derniers n'étaient pas de la toute dernière jeunesse, contrairement aux FurtiX de la GSR, mais les Rockets de Tender pouvaient compter sur l'aide de leurs Pokemon volants. La GSR, eux, se servaient rarement des Pokemon durant les batailles ; ils comptaient plus sur leur arsenal militaire dernier cri. Mais c'était aussi par idéologie. Venamia ne voulait pas dépendre des Pokemon. Elle voulait prouver la supériorité de l'humain. Sa supériorité.

Lady Venamia regardait la bataille sans éprouver la moindre envie d'y prendre part. Elle aurait pu, avec son œil Futuriste. Elle aurait pu prévoir les mouvements des chasseurs ennemis et les attaques des Pokemon une minute voir plus avant qu'ils ne les fassent, et donner les recommandation en conséquence à ses propres pilotes. Mais les forces qu'alignaient les traîtres d'Estelle étaient tellement absurdes que Venamia n'allait pas prendre cette peine. D'ailleurs, où elle était, Estelle ? Et où était la X-Squad ? Il n'y avait que eux pour mettre un peu de piment à cette bataille courue d'avance.

- Pourquoi la base G-5 n'essaie même pas de prendre la suite ? Demanda Vilius en désigna le bâtiment immobile dans les airs.
- Probablement qu'ils comptent défendre le Pilier au péril de leur vie, ricana Venamia.
- Pourquoi périr pour ce monument historique ? Et pourquoi vouloir le détruire, vous ?

Venamia secoua la tête, attristée par la bêtise de Vilius. Ses connaissances à propos des Agents de la Corruption étaient des plus réduites, mais Vilius avait été l'un des chefs de la Tri-Alliance, qui avait lutté contre Zelan il y a trois ans. Il connaissait donc Horrorscor et son histoire. S'il se mettait trop à creuser, il pourrait devenir embarrassant. Peut-être faudrait-il demander à Silas de s'en débarrasser ? Vilius était utile à Venamia pour garder un contrôle sur les loyalistes à la famille de Giovanni, mais son pouvoir était tel aujourd'hui qu'elle pourrait s'en passer.

- Madame, le superlaser a fini de se charger, lui annonça Fatra. C'est quand vous voulez pour le tir.
- Eh bien faite. Explodez-moi ce vestige du passé.

Tandis que le superlaser commençait à s'activer, Venamia nota la lueur de victoire et d'excitation dans les yeux de Silas Brenwark. Elle se demanda dès lors si elle n'était pas en train de commettre une grosse bêtise. Les Agents de la Corruption étaient bien plus dangereux pour elle que ces idiots idéalistes de Gardiens de l'Innocence.

- *En détruisant ce dernier Pilier, tu me renforces, lui dit Horrorscor. Et en me renforçant, c'est toi aussi que tu renforces. C'est la corruption qui fait ta force et ton succès, pas l'innocence. Souviens-toi en, partenaire.*

Venamia n'avait rien à lui répliquer, car elle avait arrêté de se soucier d'Horrorscor. Autrefois, il pouvait lui donner des conseils avisés. Mais aujourd'hui, elle n'en avait plus besoin. Horrorscor était là juste pour lui donner Futuriste. Rien de plus.

- Tir dans cinq, quatre, trois, deux... fit Fatra.

Au moment où elle dit un, quelque chose d'énorme sorti de la mer. Venamia eut le temps de voir un immense Pokemon vert, avant que celui-ci ne tire sur le Mégador ce qui semblait être une attaque Ultralaser des plus puissantes. L'attaque rencontra le tir du superlaser, l'empêchant de finir sa course sur le Pilier. Les deux rayons d'énergie luttèrent un moment, puis explosèrent mutuellement.

- Qu'est-ce que... commença Venamia.

Rayquaza, le seigneur des cieux, sous sa forme méga-évoluée, faisait face au Mégador, et poussa un cri signifiant sans détour son envie d'en découdre. Venamia, intéressée, se redressa dans son fauteuil. Bon, peut-être réussirait-elle à se dénicher un adversaire potable, aujourd'hui.

Chapitre 291 : Les entrailles du Mégador

Galatea ne manqua pas de se faire enguirlander par madame Estelle après qu'elle eut coupé la transmission avec Venamia sur une phrase bien digne d'elle. Mais elle n'avait tout simplement pas pu continuer d'entendre Venamia pavoiser sur ses futures mises à mort. De toute façon, que y'avait-il à négocier avec une dingue pareil ? La flotte de la base s'était envolée vers le Mégador de suite après, menée par Solaris, et avec eux, le transporteur dissimulé de Mercurio et des autres qui devait infiltrer le Mégador. Son but était d'éviter les combats et de ne pas se faire remarquer, jusqu'à se faire passer pour un vaisseau du Mégador. Mais pour cela, il fallait un petit coup de pouce du Flux pour tromper l'officier en charge des rentrées et des sorties. Mercurio aurait du s'en charger, sauf que...

- Euh... sœurette, fit la voix de son jumeau sur la communication générale. Je crains de m'être servi du Septième Niveau pour arrêter Rayquaza tout à l'heure. Je suis donc un peu à court de Flux là. Tu veux te charger de brouiller l'esprit du gus qui doit nous laisser entrer dans le Mégador ?

Galatea pesta dans sa barbe. À la distance où Mercurio était du Mégador, ça n'aurait déjà pas été évident, mais d'où elle était elle, ce l'était encore moins.

- J'ai besoin d'entendre au moins sa voix pour localiser dans le Flux, répondit Galatea. Et je ne garanti pas le résultat de là...

- Alerte ! Fit un des techniciens. On nous signale que le Mégador accumule de l'énergie.

- Ils comptent utiliser leur superlaser ? S'étonna Estelle.

Elle avait toujours pensé que Venamia voulait la capturer vivante pour l'humilier à loisir. Mais ils avaient quand même pris en compte la possibilité que Venamia veuille directement les exploser. Sauf que ça aurait du leur prendre bien plus longtemps à charger leur foutu canon de la mort.

- Oui, mais pas sur nous apparemment. Ils visent... le Pilier Céleste !

- Quoi ?! S'exclama Oswald Brenwark.

Galatea fronça les sourcils. Ainsi, non contente de se trimballer ce gros morceau d'Horrorscor dans sa tête, Venamia avait pris fait et cause pour les Agents de la Corruption. De mieux en mieux... Soudainement, Rayquaza surgit des flots de la mer pour aller contrer le rayon d'Eucandia du superlaser du Mégador contre le Pilier Céleste. L'onde de choc qui en résultat fit carrément tanguer la base et Galatea dut prendre la pleine maîtrise de son Cinquième Niveau pour la stabiliser.

- Encore lui ? Fit Izizi. Il m'a tout l'air d'un comploteur, ce gros lézard...

- Qu'il complote ce qu'il veut, tant qu'il occupe encore plus le Mégador, répondit Estelle. Notre petite flotte ne pourra pas longtemps tenir...

Galatea n'ignorait pas que ceux qui avaient été volontaire pour faire cette sortie contre les forces de Venamia n'en reviendraient pas. La seule chose qui importait, c'était combien de temps ils pourraient tenir. Il fallait que le groupe du général Tender chargeait d'infiltrer le Mégador s'occupe du superlaser avant que la flotte d'Octave n'arrive. Si les défenseurs de la base G-5 périssaient tous avant, ce serait la base en elle-même qui allait morfler. Toute l'artillerie du Mégador se concentra sur Rayquaza.

Sa vitesse et son aptitude à se mouvoir comme un serpent lui permet d'en éviter pas mal, mais il encaissait méchamment, étant donné le nombre affolants de canons sur ce vaisseau-ville. Sauf que le Pokemon Légendaire ne se laissait pas faire. Lui aussi faisait feu de ses attaques dragons destructrices, et pas mal de sections entières du Mégador furent détruites. Mais c'était une goutte d'eau étant donné la taille de l'engin. Pendant ce temps, le transporteur du groupe d'infiltration se dirigeait vers le Mégador, et, grâce à la communication ouverte, Galatea entendit la demande de Mercurio à l'adresse du Mégador.

- Ici le transporteur IG-888. Nous avons subit de nombreuses avaries suite aux tirs des forces ennemies. Demandons à rentrer à bord immédiatement.

La voix de l'officier de liaison du Mégador retentie. Une voix féminine que Galatea jugea familière.

- Un transporteur ? Mais comment ça ?! Lady Venamia n'a ordonné que le déploiement de FurtiX !

Galatea se fondit dans le Flux pour chercher, à l'intérieur du pont du Mégador, la présence qui venait de parler. C'était vraiment loin pour ses perceptions, mais le Flux n'avait pas de limite ; seuls les Méléniens en avaient. La base perdit de l'altitude sous l'effort qu'elle faisait pour se concentrer sur le Mégador. Mais finalement, elle trouva l'auditeur de Mercurio. Cette présence, c'était Fatra Rebuilt, la jeune idiote qui servait d'aide de camps à Venamia. Galatea fondit sur son esprit comme un Roucarnage sur un Chenipan. Avec le Flux, elle modifia ses émotions. Elle supprima toute sa méfiance et instaura en elle la certitude que ce transporteur était un vaisseau allié, ainsi que l'urgence de le faire rentrer. Et finalement, après un instant d'hésitation :

- Entendu, transporteur IG-888, fit la voix légèrement absente

de Rebuilt. Je vous ouvre le hangar C-12.

- Bien joué, fit Mercurio à sa sœur une fois la communication avec le Mégador achevée.

- À vous de bien jouer à présent. Et de jouer vite.

Elle savait que Mercurio allait se frotter à Venamia. Ses intentions, elle ne les connaissait pas, cependant. Allait-il la tuer ? Le pourrait-il seulement, s'il ne récupérait pas son Flux avant de l'avoir en face de lui ? Elle décida de lui faire confiance, faute de pouvoir faire mieux. Elle, elle avait aussi quelque chose à faire.

- Allez, c'est parti. Les canonnières et Pokemon sont tous OK ? Parce que j'amène la base dans la bataille. Gardez bien vos tripes en place, camarades !

Venamia observa la base G-5 prendre de l'altitude et se diriger dans la mêlée. Avec son puissant bouclier et ses nombreux canons, ce n'était pas une pièce à prendre à la légère. Venamia le savait pour y avoir passé la plus grande partie de sa vie, et elle connaissait bien de quoi était capable la plus grande base Rocket de Kanto. Rayquaza leur posait des problèmes aussi. Sa peau résistait aux canons classiques, tandis qu'il submergeait le Mégador d'attaques surpuissantes. Et avec ça, il y avait Solaris, qui, toute ailes dehors, longeait le vaisseau en détruisant un à un ses pièces d'artilleries, sans que personne ne soit capable de la viser. Qui de Rayquaza ou de Solaris avaient les plus puissantes attaques dragon, elle ne saurait le dire.

- Vous devriez détacher plus de vaisseaux de notre côté, lui conseilla Vilius. Le Mégador en transporte des milliers non ?

- Je ne suis pas censée me démunir de ma flotte juste pour ces traîtres insignifiants ! Répliqua Venamia. Et même avec Solaris et Rayquaza, on pourrait les laisser faire sans répliquer ni nous défendre, il leur faudrait des semaines avant d'endommager sérieusement mon vaisseau !

- Ils ne l'endommagent qu'en surface, c'est vrai, mais les réparations, ça a un prix. Il a combien de canon votre joujou, cinq cent ?

- Quatre cent cinquante, rectifia Venamia. Sans compter les laser à Eucandia.

- Un seul de ces canons doit valoir trente-mille Pokedollars. Imaginez qu'ils vous en détruisent une centaine ? C'est vous qui allez payer pour les réparations ensuite ? Non, ce sera le pays. Je conçois que ce soit difficile à comprendre pour vous, qui n'avez cessé de jeter l'argent par les fenêtres, mais...

Venamia en avez assez entendu.

- Je ne suis pas venu ici pour parler économie. Si vous avez tant de temps à perdre, Vilius, peut-être devriez-vous sortir vous-même ? Je suis certain que Solaris et Rayquaza trouveraient en vous un adversaire intéressant.

Vilius la fusilla du regard, mais garda désormais sa grande gueule fermée. Venamia savait qu'il ne serait pas sorti. Certes, Vilius pouvait faire très mal avec ses brassards de Sombracier, si toutefois il avait le cran de les faire s'éveiller à ce qu'il nommait leur stade deux. Quand il faisait ça, il devenait un surhomme. Mais tout surhomme qu'il pouvait être, il n'allait risquer sa vie face à une personne comme Solaris.

- Vous avez commencé à recharger le superlaser pour un second tir ? Demanda Venamia à Fatra.

- Oui madame. Crenden est parti là-bas pour booster les capacités de rechargement.

- Bien. Dîtes-lui d'augmentez la puissance de dix pour cent. Si Rayquaza s'avise encore de nous contrer, il en aura cette fois pour ses frais. Quant à moi...

Venamia daigna se lever de son siège de commandement, et s'approcha de la baie vitrée, où elle avait un vue sans pareille sur la bataille. Et avec son œil Futuriste, un vue sur l'avenir.

- Rayquaza va lancer Dracochoc sur notre flanc bâbord dans une minute et trente six secondes, annonça Venamia à son équipage. Renforcez le bouclier à cet endroit. Un de nos FurtiX va se faire toucher par une attaque de Solaris dans trente secondes. Dîtes leurs à tous de s'éloigner. Montez une embuscade au secteur N-7 ; dans cinquante secondes, trois bombardiers ennemis y passeront.

Et Lady Venamia continua d'annoncer ses prévisions de bataille, les rectifiant si elles changeaient entre temps, ce qui était rare maintenant étant donné son niveau de maîtrise de Futuriste. Venamia savait tout à l'avance, et savait le meilleur moyen d'y faire face. Elle était la déesse de la guerre. Et c'était ça, plus qu'Ecleus, plus que son brassard à Eucandia, plus même que son Mégador, qui faisait qu'elle était invincible.

Il y avait quelque pilotes et techniciens dans le hangar dans lequel le groupe de Tender se posa, mais personne ne semblait faire attention à eux ni les reconnaître. Tout le monde courrait dans tous les sens, chacun uniquement concentré à sa tâche. Mercutio était concentré à la sienne aussi. Trouver Venamia et

l'arrêter, d'une façon ou d'une autre. S'il le pouvait, il avait dans l'idée de la capturer, pour qu'on puisse tenter de retirer Horrorscor de son corps sans la tuer. Le problème, c'était que Mercurio avait encore du mal à se servir du Flux. Le Septième Niveau vous empêche de le réutiliser un certain temps ; un temps qui diminuait à chaque utilisation. Mais là, c'était encore trop tôt. Mercurio pensait pouvoir se servir des trois premiers niveaux, mais pour les trois supérieurs, ce n'était pas encore ça. Quand à utiliser le Septième Niveau à nouveau, c'était exclu.

- Ne perdons pas de temps, commença Tender dès qu'il posa le pied dans le hangar. On fait comme prévu. Tout le monde a bien retenu les plans du vaisseau ?

- Moi pas du tout, fit Zeff. Mais comme je vous accompagne, je vous fais confiance.

- Moi non plus, pour sûr, dit Goldenger. Mais comme je fais de l'accompagnement d'Ithil, je lui fais aussi confiance, pour sûr.

- C'est bon général, confirma Ithil. Je saurai trouver le générateur du superlaser, et le détruire. Il en va de la justice du monde.

- Bien, alors allons-y. On se retrouve ici dans une demi-heure. Si pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas revenir, tâcher de sortir du vaisseau par vos propres moyens.

Ithil et Goldenger partirent de leur côté. Zeff attendit le général qui était resté pour un dernier mot avec Mercurio.

- Oublie qui elle est, mon garçon, lui dit-il d'une voix grave. Quand un ennemi est devant toi, c'est un ennemi, et personne d'autre. Je ne t'en voudrai pas de faire ton devoir. Et tu ne dois pas t'en vouloir aussi.

Mercutio hocha la tête me ne dit rien. Car il ne pouvait pas

acquiescer aux propos du général. Penan lui aurait dit un truc similaire aussi. Eux deux étaient des hommes de devoir et d'honneur, capable de faire passer leur mission avant leurs sentiments. Hélas, Mercutio n'était pas comme eux. Il ne n'avait jamais été. Qu'est-ce qu'il avait dit à Penan, un jour suite à un entraînement foiré parce qu'il avait surprotégé Siena en négligeant l'objectif global ? "Jamais je ne ferai passer ma famille après ma mission pour la Team Rocket". Il en pensait toujours autant, mais cette fois ci, il se sentait capable de faire face à Venamia, et de la tuer s'il n'y avait pas d'autre solution. Car Lady Venamia n'était pas de sa famille. Elle n'était pas Siena Crust. Lady Venamia était une ennemie, qui menaçait sa famille.

Ithil avait une bonne mémoire. Il avait soigneusement enregistré dans son esprit les plans du Mégador pour savoir où aller. Même sans plan, ça aurait été facile : le superlaser était forcément à l'avant, et son générateur juste en dessous. Il y serait parvenu bien plus vite en jouant le passe-muraille comme lui permettait son ADN de G-Man Spectre. Mais Goldenger ne pouvait pas traverser les murs lui. Ithil ne comprenait pas pourquoi le général avait tenu à ce qu'il l'accompagne. Ithil aurait très bien se charger de ce canon tout seul. Il avait accompli des missions bien plus difficiles sous les ordres de son frère Erend.

Ithil était soulagé de la tournure que les choses prenaient. Il n'avait rejoint la X-Squad que sous les ordres d'Erend, pour espionner la Team Rocket. Mais il avait, petit à petit, commençait à s'attacher aux membres de son équipe. Des gens d'honneurs, finalement, et de justice. Il aurait été peiné d'avoir eu à les tuer s'ils avaient rallié Venamia. C'étaient là les ordres d'Erend. Mais comme ils combattaient Venamia, Ithil pouvait les

aider de bon cœur. Il ignorait où se trouvait Erend, ni même s'il était encore en vie, mais, à défaut de nouveaux ordres, il poursuivrait sa mission.

Ce superlaser à Eucandia était une menace pour la planète entière. Ithil avait vu ce que cette arme avait fait à la ville de Mauville, lors de l'invasion de Johto. Une horreur pareil n'aurait jamais dû exister. Tout comme le canon Jupiter que son père, Balthazar Igeus, avait fait bâtir au Mont Sélénite pour combattre la Team Rocket. Il avait fait raser la Forêt de Jade juste pour démontrer sa puissance. Ithil avait longtemps servi son père, mais ne s'était jamais trompé sur ses intentions : ce n'était pas un allié de la justice, seulement de ses propres intérêts. Venamia l'avait tué, mais elle était en train de faire pire que lui. Ithil croisait souvent des Rockets dans les couloirs du vaisseau. Peu firent attention à lui, et aucun ne le connaissait. Ithil avait souvent porté un masque pour dissimuler ses traits. En revanche, Goldenger attirait plus l'attention, lui. Un manutentionnaire qui passait par là s'arrêta pour regarder le Pokemon plus en détail.

- Il me dit quelque chose, ce gus doré à tête de Pokeball, dit-il à Ithil.

- Il n'est pas si rare que ça, tenta Ithil. Vous en avez sûrement vu un autre.

- Pas si rare que ça ? S'exclama Goldenger. C'est du mensonnage, pour sûr ! Je suis un héros unique !

Ithil soupira de la bêtise de son compagnon. Le Rocket plissa les yeux.

- Attendez voir... c'est pas l'espace de mascotte de la X-Squad, ce...

Ithil, d'un geste leste et rapide de celui qui est habitué à faire

ça, planta un de ses couteaux blancs dans la gorge de l'homme, qui se noya dans son propre sang. Après quoi il s'agenouilla devant lui, s'excusa et adressa une rapide prière à Arceus pour le salut de son âme. Puis il se tourna vers Goldenger, furieux.

- Si tu t'étais tu, je n'aurai pas eu à lui donner la mort ! Le propre de la justice, c'est d'être juste. Tous les Rockets qui servent Venamia ne sont pas des hommes mauvais.

- Bennnnnn si, protesta Goldenger. Puisque Venamia est pas gentille, ceux qui la servent ne le sont pas non plus, pour sûr. S'ils étaient gentils, ils la combattraient pour sûr.

Ithil avait oublié que Goldenger avait l'esprit un peu limité. Il essaya de lui faire comprendre ça avec des choses qui lui parlait.

- Tout le monde n'est pas un héros comme toi. Et le monde ne se divise pas en héros et en méchant. La plupart des gens ne sont ni bons ni mauvais. Ils veulent juste vivre du mieux qu'ils peuvent.

- Pour bien vivre, il faut servir le bien et la justice, pour sûr.

Ithil aurait facilement pu le contredire. Sa vie était elle-même un contre-exemple. Mais il n'avait pas le temps de se lancer dans une discussion philosophique avec Goldenger sur le sens de la justice. Ils avaient un superlaser à détruire. Et une chose était sûre : une arme qui pouvait annihiler une ville voir tout un pays d'un seul coup, ça ne servait nullement la justice. À moins que tous les humains soient corrompus et qu'il vaille mieux détruire ce monde. Mais si tel était le cas, ce n'était sûrement pas à Lady Venamia de s'en arroger le droit. Niveau corruption, elle se plaçait assez haut dans le classement.

Ils continuèrent à avancer dans les méandres du vaisseau, en essayant d'éviter autant que possible les Rockets, bien que

parfois, ils furent obligés de se battre. En passant, Ithil nota divers lieux sensibles qui lui aurait été aisé de saboter, mais il se retint. Le superlaser était la priorité. Quand il serait hors service, le plan était que la flotte de l'Empereur de Lunaris détruise le Mégador. Enfin, ils furent devant la porte du générateur à Eucandia. Elle était gardée par deux soldats de la GSR, avec leur armure sombre et leur petit canon à Eucandia sur le bras. Ithil se contenta de rentrer dans un mur, de passer derrière eux, et de leur planter en même temps ses deux couteaux dans la nuque. Sans doute moururent-ils sans avoir compris ce qui leur arrivait.

Combien Ithil avait-il éliminé de gens de cette façon ? Il ne les comptait plus. Il était un assassin. C'était le travail dans lequel il excellait le mieux. Et pour lequel il avait plongé son âme dans un océan de péchés. Ithil le savait ; quand ça serait son tour d'apparaître en jugement devant Arceus le Créateur, il serait voué aux abysses les plus profondes du Monde des Ombres. Mais c'était ainsi. Les pécheurs devaient être punis dans l'après-vie. C'était aussi ça, la justice.

Le générateur à Eucandia du superlaser était un colosse d'une bonne dizaine de mètres, relié à de gigantesques tubes où passait constamment l'Eucandia en question ; cette énergie violette qui portait plusieurs noms, mais qui tirait son origine des fondements de la terre elle-même. Une énergie vitale qui n'aurait jamais dû être utilisée comme arme. Un autre péché à mettre au tableau de Lady Venamia. Il y avait dans la salle plusieurs scientifiques qui opéraient. L'un d'eux, qui semblait être le chef, ne portait pas la blouse blanche de ses confrères, mais le curieux assortiment d'une combinaison d'un gradé de la GSR, avec des espèces de griffes de métal aux mains. En les voyant tous les deux rentrer, lui l'assassin tout de noir vêtu aux poignards ensanglantés, et Goldenger le petit Pokemon dorée avec une Pokeball en guise de tête, l'homme aux griffes d'acier cligna des yeux.

- Vous êtes qui vous, les gars ?

- Notre identité importe peu, commença Ithil. Nous sommes seulement des arbitres de la justice. Si vous quittez cette salle à l'instant, vous serez épargnés.

Cette fois, le chef scientifique ricana carrément, puis il claqua des doigts. Diverses mitrailleuses dispersées dans la salle se mirent en marche automatique et ciblerent les intrus. Ithil ne fit pas un geste, les tirs d'arme à feu ne pouvant rien lui faire. Goldenger méga-évolua pour les parer tous avec son sceptre. Là, les scientifiques se firent soudain plus réceptif au conseil d'Ithil, et tous prirent la fuite par la porte derrière eux. Tous, sauf celui aux griffes de métal.

- Je vois je vois, fit-il. Vous êtes des gars de la X-Squad, hein ? Le G-Man Shadow Hunter et le Pokemon héros comique. Pas encore eu l'occasion de vous rencontrer vous deux, bien que j'ai croisé tous vos autres équipiers. Je suis Crenden.

Ithil se fit plus sombre. Ce nom lui était familier.

- C'est donc vous qui avez capturé le colonel Tuno pour l'enfermer dans ce laboratoire pour qu'il y meure en écoutant le meurtre de son épouse ?

- Allons bon, comment vous savez ça, vous ?

- Le colonel nous a parlé de votre implication.

- Ah, alors c'est vrai, il a bel et bien survécu ? Bon, entre nous mon vieux, je n'ai pas vraiment supplié Venamia qu'elle m'accorde ce boulot de merde. J'avais rien contre Tuno, ni contre sa donzelle. J'espère qu'il m'en garde pas rancune hein ?

Ithil le pensait aussi. Au stade où il en était avant de prendre la fuite, Tuno n'en voulait pas spécialement à Crenden. Il en

voulait au monde entier. Ithil ignorait où il était et ce qu'il comptait faire, mais ce serait un chemin probablement bien sombre.

- Ce n'est pas pour vous que nous sommes venus, dit Ithil. Mais pour cette abomination de superlaser.

Il sorti les explosifs de sa ceinture.

- Wow là, sérieux ?! S'affola Crenden. Vous savez pas le temps que ça m'a pris de le concevoir, ce machin ? L'autre dingo de Venamia sera furax si vous touchez à son joujou, et c'est moi qui vais morfler !

- Je vais donc vous épargner ça. Si vous êtes le créateur de cette arme, vous partirez avec elle, pour que plus jamais pareille chose ne voit le jour.

Il fit tourner ses poignards dans ses mains, et prononça sa phrase qui équivalait toujours au meurtre :

- Je ne te hais point, mais pour la justice, je dois t'éliminer.

- Effrayant, concéda Crenden. Parait que t'es un G-Man de type Spectre ? Donc je pourrai rien contre toi, en l'état. Mes griffes te passeraient au travers du corps. Sauf que tes couteaux aussi ne pourront rien contre moi. Je suis un peu comme toi : un passe-muraille.

- Si mes armes sont inefficaces, j'utiliserai mes attaques de G-Man.

- Sûr que tu le feras, mais moi, bah j'ai pas envie de crever, même pour le superlaser de Venamia. Donc fais ce que tu veux.

Il s'enfonça dans le sol et passa au travers. Ithil fut tenté de le rattraper, mais ça serait dur de rattraper quelqu'un qui passait

à travers les murs. Ithil le savait pour l'avoir souvent pratiquer. Il laissa tomber, et commença à poser les explosifs autour du générateur à Eucandia.

Venamia fut dérangée en pleine méditation de guerre par Fatra qui lui annonça, d'une voix troublée :

- Madame, Crenden vient de nous contacter. Il semblerai que... des membres de la X-Squad soit à bord en ce moment.

Venamia abandonna la bataille en cour pour lui accorder une pleine et entière attention.

- La X-Squad ? Sur mon vaisseau ?!

- Deux d'entre eux sont confirmés. Ils seraient en ce moment dans la salle du générateur à Eucandia, et...

Sa phrase se conclut par une formidable explosion qui secoua la vaisseau. Venamia manqua tomber à la renverse, et les alarmes se mirent à sonner.

- Rapport des dégâts ! Exigea Venamia.

- Explosion détectée dans le secteur G ! hurla un technicien. Brèches multiples ! Plusieurs incendies. C'est... le générateur à Eucandia, madame !

Venamia serra les poings, laissant déferler sa fureur. Maudits soient-ils ! Son superlaser ! Ils ont osé ! Venamia empoigna fermement l'éclair d'Ecleus et se dirigea vers la sortie.

- Continuez la bataille comme prévu. Je m'en vais débusquer

ces rats !

- Vous désirez un peu d'aide peut-être ? Demanda Silas.

- Absolument pas. Je vais tous les tuer, seule. Vous, occupez vous de votre Pilier. On ne peut plus compter sur le superlaser, et notre artillerie est occupée.

- Puis-je faire appel à vos hommes alors ? Ian et Sharon, par exemple ?

Venamia fit un vague geste d'assentiment. Elle avait déjà la tête dans son futur combat. Si Venamia avait conservé quelque chose de Siena Crust, c'était son refus que l'on touche à ses jouets.

Chapitre 292 : Face aux corrompus

À sillonner les longues coursives du Mégador, Tender ignorait totalement comment se déroulait la bataille au dehors. Ses hommes se battaient, et il ne pouvait pas les aider, ni même leur donner des ordres. Pour le général qu'il était, c'était difficilement supportable. Mais c'était lui qui avait tenu à venir à bord de ce mastodonte. Pas en tant que général, mais en tant que grand-père. Il avait fini par considérer sa fille Siena comme perdue. Le prince Julian était donc ce qui pourrait représenter le plus l'héritage de sa fille, de conserver une partie d'elle qui ne soit pas encore souillée. Tender n'avait pas été un bon père. Il avait laissé un autre homme élever sa fille, la tenant dans l'ignorance des années durant. Siena n'avait été qu'une entourloupe, un plan destiné à couvrir les origines de l'enfant de Livédia et d'Elohius, en l'occurrence, les enfants.

Mais elle n'en restait pas moins sa fille. Tender avait sincèrement aimé et chérit Livédia Crust. Mais il n'avait pas réussi à en faire de même pour Siena. La raison était simple : Siena lui ressemblait trop, à lui, et pas assez à Livédia. Il s'était vu dans cet enfant dès le début, et l'avait éloignée. Il regrettait cela. Il avait failli avec elle, et avait en même temps failli à Livédia. Si son fantôme se matérialisait à l'instant devant lui, Tender ne serait même pas capable de la regarder dans les yeux. Peut-être était-ce pour cela que Siena a fini par devenir ce qu'elle est aujourd'hui ? À vivre dans l'ombre d'un père célèbre et caché, elle a désiré briller pour l'éclipser. Tender se souvenait encore de ce jour, où il avait avoué à Siena être son père. Mais la gamine l'avait déjà compris, puis apprise de Giovanni lui-même. Elle avait pleuré ce jour là, plus de colère que d'autre chose. Et elle lui avait fait une promesse. Elle avait promis de le dépasser, d'être plus haut gradée que lui, de devenir plus

célèbre que lui dans la Team Rocket.

- On peut dire que tu as tenu ta promesse gamine, et de loin, marmonna Tender.

- Vous parlez à qui là ? L'interrogea Zeff qui marchait à ses cotés.

- À personne. Aux souvenirs...

- Vous radotez déjà, grand-père ? Bah, vous êtes à l'âge où on commence à perdre la boule après tout...

Tout en parlant, Zeff cisaila, avec son argent, une ouverture vers l'étage au dessus, là où ils devaient se rendre. Il se laissa emporter par son argent, puis fit de même avec Tender.

- Dis-moi mon garçon, me détestes-tu ? Lui demanda Tender.

- J'aurai une raison particulière de le faire ?

- Livédia aurait voulu que je t'élève comme un fils avec ses trois enfants. Elle tenait beaucoup à toi.

Le visage de Zeff se ferma, comme à chaque fois qu'on évoquait Livédia Crust devant lui. Zeff Feurning n'avait jamais connu l'amour, si ce n'était avec elle, il y a tant d'année. Elle l'avait recueilli alors qu'il était seul. Gamin apeuré et esseulé qu'il était, Zeff s'est raccrochée à elle comme à une bouée. Elle avait été à la fois une mère et une grande sœur pour lui.

- C'est moi qui ai décidé de partir à sa mort, répondit Zeff. J'ai moi aussi abandonné les gamins. Je n'arrivais pas à les voir... sans la voir elle.

Tender poussa un soupir amusé.

- Eh bien, nous sommes pareils alors. Arceus a créé les femmes pour nous faire souffrir à nous, les hommes. Et comme nous sommes des lâches, nous ne cessons jamais de fuir.

- Vous vous en voulez pour ce qu'est devenue Siena, devina Zeff.

- Bien évidemment. Je suis son père, même si je ne le mérite pas.

- Non en effet, vous ne le méritez pas, répondit Zeff. Mais pas parce que vous avez été absent pour la gamine. Vous pensez qu'elle est devenue comme ça parce que vous ne lui avez pas enseigné la voie de la justice ou une autre connerie de ce genre ? Vous pensez comme les jumeaux que c'est parce que cet Horrorscor lui a lobotomisé la cervelle ? C'est rien de tout ça, moi je dis ! Elle est devenue comme ça par choix, c'est tout. Elle voulait la force, le pouvoir et la reconnaissance. Depuis toujours, elle était ambitieuse. Siena Crust est la personne avec le plus de volonté que j'ai jamais rencontré. Penser qu'elle a perdu la boule à cause de quelqu'un d'autre, c'est lui manquer de respect.

Tender médita à ces propos, puis remarqua :

- On dirait que tu l'admires.

- C'est vrai. Elle était juste une gamine sans aucun pouvoir, et elle est parvenue à accomplir tout cela de ses propres moyens. Partie de rien, orpheline, elle a conquis tout Johkan et la Team Rocket alors qu'elle a quoi ? Vingt-deux ans ? Sûr que ça en jette. J'ai toujours respecté la force, et elle n'en manque pas. Après, sûr qu'elle est maintenant une pétasse que je n'hésiterai pas à buter, mais ça n'enlève rien à mon admiration.

- Belle jambe que l'admiration ! Cracha Tender. J'ai perdu mes deux épouses. J'ai perdu mon fils Lusso, et voilà que je la perds elle.

- Il vous reste le gamin de Lusso. Et on va amener celui de Siena dans pas longtemps. Alors cessez de vous morfondre, mon vieux ! Vous avez déjà un pied dans la tombe, alors n'y foutez pas l'autre.

Tender ricana doucement.

- C'est pas une façon de s'adresser à un général, morveux.

- J'm'adresse à vous comme je veux maintenant. Je suis plus un Rocket, et vous non plus d'ailleurs, donc vous n'êtes plus mon officier supérieur.

Quand ils en vinrent à rencontrer des hommes de Venamia, Zeff se tailla un chemin parmi eux- au sens propre du terme - avec son argent. Si Ithil et Goldenger pouvaient espérer passer plus ou moins inaperçu, ce n'était pas le cas de Tender, qui était très connu dans la Team Rocket. Inévitablement, l'alarme se mit à sonner, mais ce n'était pas pour eux. Le vaisseau venait de subir un tremblement retentissant que chacun sentit, peu importe où ils se trouvaient.

- Le fana des prières et le héros débile ont réussi leur coup, apparemment, commenta Zeff. Grouillons-nous. J'aimerais mieux ne pas rester dans ce foutu vaisseau quand la flotte de Lunariss arrivera.

Les quartiers du prince Julian étaient gardés par deux GSR en armure. Eux se firent un peu plus coriace pour Zeff, mais il ne vint quand même à bout. Avant de rentrer, Tender dit :

- Cache les cadavres.

- Hein ? Pourquoi ça ? On n'a pas vraiment le temps là...

- Je veux pas avoir à expliquer à un môme de trois ans pourquoi

y'a des mecs tranchés devant sa porte !

En pestant, Zeff s'exécuta, et Tender entra. Il resta un moment pétrifié sur le seuil, pensant s'être trompé d'endroit. Cette salle et gigantesque, et ressemblait à un parc d'attraction. Il y avait des jouets et des peluches partout. Des pyramides entières ! Il y avait aussi des dizaines de Pokemon, et encore plus de Pokeball. Et au milieu de tout ça, Son Altesse Julian oc Lunariss, qui jouait avec dix trucs à la fois, entourés de Pokemon. Tender ne l'avait plus vu depuis qu'il était un bébé qui tétait encore au sein de Siena. Il tenait de sa mère ses cheveux et ses yeux ; les cheveux lavandes clairs de Tender, et les yeux d'un bleu de glace de Livédia. Quant au reste de son visage, c'était le portrait craché de son bellâtre de père. Le garçonnet se tourna vers Tender. Il avait l'air plus curieux qu'inquiet par la visite de cet étranger.

- T'es qui, monsieur ? Demanda-t-il. Un soldat de maman ?

- Euh...

Tender tâcha de se reprendre. Était-ce si difficile que ça de s'adresser à son petit-fils ?!

- En fait, je suis le papa de ta maman. Tu ne t'en souviens pas, mais on s'est déjà vu souvent, quand tu étais... plus petit.

Le garçon n'avait pas l'air de comprendre. Sans doute ne devait-il pas assimiler le fait que sa mère ait un père, comme lui. Pour tous les bambins, les parents étaient au dessus de tout.

- Je suis venu te chercher, Julian, reprit Tender. Je te ramènes à ton papa.

Ça, le gamin parut le comprendre. Il laissa tomber tous ses jouets et se leva immédiatement.

- Papa ?! Je veux papa, oui, oui !

Il fit un pas vers Tender, mais s'arrêta, l'air troublé.

- Mais... et maman ? Elle vient aussi ?

- Ta mère est... très occupée, Julian. Elle ne peut pas.

- Mais j'ai dit que je resterai avec maman ! Sinon elle va encore être triste et pleurer...

Tender haussa les sourcils. Venamia, pleurer ? C'est à ce moment que Zeff fit son entrée.

- C'est ta maman qui veut que tu ailles voir ton papa, expliqua-t-il avec l'air de celui qui s'y connaît avec les enfants. Tu la reverras plus tard.

- Et toi, t'es qui ? Demanda Julian d'un ton curieux.

- Un copain à ta maman. Tu veux lui laisser un message, pour pas qu'elle s'inquiète ?

- Un message ? Avec... des lettres ? Maman a commencé à m'apprendre les lettres ! Je sais reconnaître le J et le U, comme dans mon nom !

Tender était perplexe. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas élevé un gamin, mais parlaient-ils tous déjà si bien à cet âge ci ? Ça l'étonnerait. À son âge, Lusso avait été très loin de commencer à apprendre l'alphabet. C'était à peine s'il savait distinguer un Miaouss d'un Caninos...

- En voilà un p'tit gars intelligent, sourit Zeff. Je vais l'écrire pour toi, regarde...

Zeff utilisa son argent pour tracer un message dans le mur.

Quand il lui expliqua ce qu'il y avait écrit, le garçon rigola.

- Eh monsieur le copain de maman ! Comment tu fais ça avec ton truc qui brille ?!

Zeff claqua des doigts, et son métal se désolidifia pour voler autour de Julian. Puis il entoura la taille du gamin, et le fit léviter au dessus du sol. Julian s'éclaffa de bon cœur.

- Allez, on t'amène voir ton papa comme ça, lui dit Tender.

- D'accord, papy, répondit l'enfant.

Tender se tourna pour cacher son trouble. Oui, c'était un gamin en avance. Trop même. C'était bizarre...

Mercutio avançait lentement et précautionneusement vers le pont du vaisseau. Il se servait du peu de Flux qu'il pouvait pour se cacher aux yeux des gardes GSR qui passaient constamment. Il lui était facile de brouiller un peu leurs esprits pour leur faire croire qu'il était des leurs, d'autant plus facile qu'avec l'urgence de la bataille et l'explosion qui avait secoué le Mégador quelque minutes plus tôt, ils n'avaient que faire d'un gringalet sans uniforme qui se baladait dans les coursives. Le Mégador embauchait plein de civils ; ils devaient le prendre pour un larbin quelconque.

Plus il approchait de la salle de commande, plus Mercutio la sentait bondée. Vilius était là, il reconnaissait sa présence. De même que celle, plus ténébreuse et brouillée, de Silas Brenwark. Mais de Venamia, aucune trace. Il n'arrivait pas à la sentir, comme si elle n'était tout simplement pas à bord. Pourtant, elle était là, sans nul doute possible ; Galatea avait

contacté le Mégador, et c'était sur elle qu'elle était tombée.

Alors qu'il s'apprêtait à pénétrer l'antichambre de la salle de commandement, avec ses vitres où l'on pouvaient voir toute la bataille se dérouler, et ses énormes passerelles donnant sur des dizaines d'ascenseurs et téléporteurs pour se rendre un peu partout dans le vaisseau, Mercutio sentit enfin une présence qui arrivait droit sur lui. Mais pas celle de Venamia. Il se cacha derrière une haute console, avant de reconnaître la présence de Faduc.

Mercutio avait oublié qu'ils avaient un allié à bord du Mégador. Mais pourquoi le gamin était-il seul ici à pareil moment ? En tant que capitaine de la GSR, ne devrait-il pas être aux cotés de Venamia, ou bien en plein milieu de la bataille ? Il voulu se montrer pour lui demander son aide, mais quelque chose le retint. La présence de Faduc dans le Flux était des plus troubles. Mercutio pouvait ressentir sa haine brûlante et sa folle envie de meurtre. Quelque chose qui n'allait vraiment pas avec le souvenir que Mercutio avait du gosse : celui d'un adolescent timide, consciencieux et avide de servir.

Faduc semblait attendre quelque chose. C'était alors que la porte à l'avant s'ouvrit, laissant apparaître Lady Venamia dans un tourbillon de cape. Mercutio fut en quelque sorte soulagée de la voir, mais il ne pouvait toujours pas le sentir dans le Flux. C'est alors qu'il remarqua la petite pierre verte encastrée au centre de son armure-uniforme : de l'Ysalry, sans l'ombre d'un doute. Voilà qui expliquait tout. Ce fichu cailloux avait l'agaçante capacité de repousser le Flux tout autour de lui. Nul doute que Venamia avait du retenir la leçon de leur dernière rencontre. Mercutio ne pouvait maintenant rien sentir de Venamia avec son pouvoir, ni l'affecter d'une quelconque manière. Voilà qui était embêtant. S'il ne pouvait pas utiliser le Flux sur Venamia, son plan pour la capturer allait en prendre un coup. Venamia avait l'air vraiment furax, mais ses yeux se rétrécirent quand elle remarqua Faduc en face d'elle.

- Madame, commença l'adolescent.

- Faduc. Que fais-tu là au juste ? Nous sommes en pleine bataille, et le Mégador a été infiltré !

- Je voulais vous parler, madame. C'est important.

- Je n'ai pas le temps. Les traîtres de la X-Squad ont saboté le superlaser, et je dois...

- C'est vous qui avez tué le commandant Penan, n'est-ce pas ?

Venamia s'immobilisa. Mercurio, quant à lui, retint une exclamation. Qu'est-ce que Faduc racontait ? Siena n'aurait jamais... Quand même pas Penan... Pourtant, même sans le Flux, il était capable de détecter le trouble dans la voix de sa demi-sœur.

- Qu'est-ce que tu racontes, Faduc ? Le commandant Penan était mon père adoptif. Je le respectais énormément. Pourquoi l'aurai-je tué ?

- Parce qu'il savait. Il avait appris que c'était vous, qui aviez attaqué la prison où était retenu Crenden. C'est vous qui avez tué trois de ses anciens cadets.

Venamia serra les poings. Derrière ses yeux - celui d'un bleu de glace et l'autre rouge - elle devait se demander si elle ne devait pas tuer Faduc ici et maintenant. Mercurio lu la vérité dans sa posture, même caché sous sa console. C'était vrai. Venamia avait vraiment...

- C'est vous, hein ? Insista Faduc.

Venamia haussa finalement les épaules.

- Oui, je l'ai tué, confessa-t-elle. Mais c'est lui qui m'a attaquée. Il comptait m'assassiner. Ce n'était que de la légitime défense.

Les yeux de Faduc, à cet instant, étaient l'incarnation même du vide et du néant.

- Vous l'avouez bien facilement... Pourquoi avoir menti tout ce temps ?

- Parce que ça aurait pu me poser des problèmes que l'on sache que j'ai tué Penan alors que je devenais la nouvelle Agent Spéciale. Maintenant, je n'en ai plus rien à faire. Même si tout le monde venait à l'apprendre, je suis désormais intouchable. Et puis, j'imagine que tu as du mener tes petites recherches. Tu es un garçon intelligent, Faduc, mais aussi bien insouciant. Tu te découvres en m'annonçant que tu sais tout, alors qu'on est seul ? Et si jamais l'envie me prenait de t'éliminer pour garder le secret ?

Faduc ne cilla pas, alors qu'il devait savoir que Venamia pouvait le tuer d'un éclair d'Ecleus sans qu'il ne s'en rende compte.

- Je comptais d'abord vous prendre par surprise, c'est vrai. Mais je me rends compte que le commandant n'aurait jamais cautionné une telle attitude. Il croyait en l'honneur. Je devais vous entendre dire la vérité, face à face.

Venamia ricana. Un rire mauvais qui ne manqua pas de faire trembler de fureur Mercurio.

- Tu agis exactement comme lui. Cet idiot de Penan, qui n'a rien dit à personne. Il voulait faire justice lui-même. Au final, il est mort dans l'oubli. Tu veux suivre ses traces ? J'avais de grands espoirs pour toi, Faduc. J'en ai toujours. Qu'est-ce que ça t'apportera, de mourir pour quelqu'un de déjà mort ?

- Rien que l'honneur d'agir comme un Rocket, un vrai, répliqua

Faduc en empoignant un poignard. Ce que vous avez oublié, Siena !

Faduc chargea. Venamia, qui voyait le futur, n'avait absolument rien à craindre d'une attaque aussi puérile. Alors Mercutio jugea le moment venu d'intervenir. Il produisit une poussée de Flux vers Faduc pour l'éloigner de son chemin. Venamia, qui était concentrée sur lui, n'avait pas fait attention au changement de futur en direction de la console. Elle se tourna juste à temps pour bloquer le poing bionique de Mercutio avec Ecleus. Son sourire s'élargit, tel un rapace devant sa proie.

La bataille continuait de faire rage au dessus du Pilier Céleste. Un petit transporteur Rocket avait quitté le Mégador et avait traversé l'engagement pour atterrir sur l'îlot où se dressait l'immense tour antique. Quand la rampe d'accès fut abaissée, deux capitaines de la GSR posèrent le pied sur l'île, escortés par quatre soldats. Les deux capitaines étaient Ian Gallad, un grand baraqué aux longs cheveux blonds, et Sharon, une petite fille de dix ans qui ne portait, en guise d'uniforme, que le symbole de la GSR sur une épaulière. Mais personne ne s'y trompait, parmi les gardes : bien que Ian Gallad était un dur à cuire et un combattant d'élite, c'était Sharon qui était la plus dangereuse. Même les soldats GSR ne voulaient pas servir sous ses ordres.

- Ohhhhhhh, s'exclama Sharon en levant la tête le plus possible. Je vois même pas le sommet ! On peut monter tout en haut ? Hein Ian, on peut ?

- Nous ne sommes pas là pour visiter, rétorqua son collègue. Monsieur Brenwark nous a envoyé le détruire.

- Peuf... Silas est idiot. À quoi ça sert, de détruire une tour ? Ça

ne saigne pas, une tour. Ça ne cri pas de douleur, et ça ne demande pas de nous épargner en pleurant, une tour...

Ian observa la gamine d'un œil distrait et critique. Althéï et Naulos avaient eu une mauvaise influence sur elle. Quand elle était entrée de la GSR, elle était tout aussi violente et destructrice, mais en même temps innocente. Elle ne comprenait pas que tuer était mal, et ne s'en réjouissait pas non plus. Mais aujourd'hui, la petite se plaisait à arracher les membres de ses ennemis. Ses gènes faisait qu'elle était la plus puissante de tous les Shadow Hunters, mais son esprit enfantin et son sadisme nouveau la rendaient encore plus belliqueuse. Ian n'aimait pas ça. Il était entré dans la GSR pour apporter l'ordre et la justice. Il espérait que quand tous leurs ennemis auront été défait, et que Lady Venamia gouvernera sur le monde entier, elle se sépare de tous ces cinglés qu'elle avait pris avec elle.

Ian ne voyait pas bien ce qu'ils faisaient ici. Il devrait être dans son FurtiX en train de se battre, ou dans la base G-5 en train de la prendre d'assaut. Mais Silas, avec autorisation de Venamia, les avait envoyés ici avec pour mission de dynamiter le Pilier Céleste. Ian ne le sentait plus trop, le Silas. C'est lui qui l'avait présenté à Venamia, dans le temps, mais il avait appris entre temps que le bon vieux Brenwark était lié à cette espèce de secte des Agents de la Corruption. Qui étaient-ils, Ian n'en savait trop rien, mais clairement pas des adeptes de l'ordre et de la justice.

Silas Brenwark était intervenu dans un des plans de Lady Venamia sans son autorisation, en soudoyant Althéï pour qu'elle sauve le colonel Tuno. En réponse à ça, Venamia avait fait emprisonner Althéï et avait mis les points sur les i avec Brenwark. Mais dans ce cas, pourquoi maintenant elle faisait cause commune avec lui en voulant détruire ce vieux Pilier Céleste ? Ian ne comprenait pas. Mais il n'avait pas besoin de comprendre. Il avait juré loyauté à Lady Venamia. Obéir.

Protéger. Servir. Des serments simples pour un homme simple. Le soldat qu'il était faisait confiance à Lady Venamia, et était honoré de compter comme l'un des capitaines de sa GSR. Surtout qu'à présent qu'elle était Chef d'Etat, c'était un peu lui, Ian, qui dirigeait la GSR. Donc si Lady Venamia disait que ce Pilier devait être détruit, il devait être détruit. Point à la ligne.

- Allez, viens, fit-il à Sharon. Plaçons nos explosifs à l'intérieur, et fichons le camps d'ici.

- Oh oui oh oui, chantonna Sharon. Surtout qu'il paraît qu'il y a des intrus à bord du Mégador, et qu'ils ont fait exploser le superlaser ! J'espère pouvoir en attraper un ou deux !

Ian ne se leurrerait pas sur l'identité des intrus. Ils affrontaient la X-Squad, qui avait fait cause commune avec la traîtresse Estelle. Que Venamia puisse affronter son frère, sa sœur et son père sans rechigner démontrait toute la puissance de sa volonté et de sa justice. Le groupe de GSR entrèrent dans le Pilier. Ce n'était que ruine, mais il y avait quelque escaliers encore entiers pour grimper en haut. Il y avait aussi pas mal de symboles intéressants. Un grand lieu d'histoire et d'architecture. Triste de le détruire.

- Eparpille les explosifs sur les bords, ordonna-t-il à Sharon. Ça devrait suffire à le faire s'écrouler sans qu'on explose tout, et...

Il s'arrêta. Toute la pièce était devenue sombre, comme si on avait éteint les lumières. L'air était devenu froid et lourd. Ian pensa d'abord à un Pokemon sauvage, mais aucun Pokemon normal n'était capable de faire ça. Sharon, curieuse, pointa le doigt vers quelque chose.

- Ohhhhhh ! C'est quoi ça ?

En effet, c'était quoi ça ? Ian n'aurait pas pu y répondre. Quelque chose était sorti du sol ; un sol qui ressemblait à de la

gélatine noire. La chose... était humaine, mais pas tout à fait. Deux bras, deux jambes et une tête était visible, mais le corps tout entier était enseveli de ténèbres. Et puis, ses membres étaient grossiers, malformés, distordus. L'individu avait les cheveux blancs, et un œil bleu sur un visage déformé par un mélange de souffrance, de joie et de colère.

Comme la créature représentait de toute évidence une menace, les quatre gardes GSR n'hésitèrent pas et ouvrirent le feu. Mais la chose noire plongea à nouveau dans le sol, ne laissant qu'une tâche sombre derrière lui. Puis la tâche sombre se mit à tourner à toute vitesse dans la salle. Les soldats GSR tentèrent de le viser, mais il allait trop vite. Finalement, il ressorti du sol au milieu d'entre eux, et des lances de ténèbres sorti de son corps transpercèrent les soldats GSR. Mais l'œil de glace de la créature était rivé sur Sharon.

- Je t'ai trouvé... dit l'être d'une voix aussi mal foutue que son corps. Tu es là... oui... Je vais te tuer... tuer... TUER !!

Sharon semblait plus surprise que terrifiée.

- Le monsieur moche en noir dit qu'il veut me tuer, Ian. C'est un méchant alors ?

- Il semblerait, acquiesça lentement Ian.

- Ujanie... continua à marmonner la créature. Ujanie... va pouvoir reposer en paix...

Ujanie... N'était-ce pas là le nom de la Shadow Hunter que Sharon avait éliminé ? Ian fronça les sourcils, ébahi.

- Colonel Tuno ?!

La créature poussa un gémissement inhumain et fondit sur les deux capitaines GSR.

Chapitre 293 : Folie et vengeance

Mercutio écarta son poing de l'éclair métallique de Venamia avant qu'elle n'ait pu envoyer une quelconque attaque électrique. La voyant lever son gantelet d'Eucandia pour en tirer une décharge, Mercutio se servit du Flux pour effectuer une poussée arrière, mais, comme si elle connaissait exactement son point de chute, Venamia rectifia sa visée et tira. Mercutio dut contrer le rayon violet avec une attaque de Troisième Niveau. Venamia se servit ensuite de l'explosion pour le prendre à revers à une vitesse stupéfiante. Mercutio se prépara à faire un bond avec le Flux pour esquiver, mais il vit alors le mouvement du poignet de Venamia. Elle savait exactement quand et où il allait sauter, et l'attendait au passage avec son éclair géant. N'ayant pas d'autre option, Mercutio se força à reculer avec un choc de Flux contre le sol. Comme le Flux était immatériel, il était la seule chose que Venamia ne pouvait pas distinguer dans le futur.

- Tu as couru à ta propre perte en venant ici, lui dit Venamia. Mais ça me va très bien. Le superlaser peut aisément être réparé, et c'est un bon prix en échange de ta vie.

- Sans rire ? Tu tuerai ton pauvre petit-frère ?

- Sans l'ombre d'une hésitation. Je détruirai tous les obstacles qui se mettront devant moi, quels qu'ils soient !

Mercutio secoua la tête, plus attristé que surpris.

- Regarde-toi... Horrorscor t'as pollué l'esprit.

- Horrorscor n'est qu'un outil qui me permet de voir l'avenir

immédiat. Ce n'est pas lui qui me contrôle.

- Non ? Même quand tu as tué notre père ?

- Penan n'était pas notre père, et je l'ai tué de moi-même. C'est pour lui que tu es là ? Tu comptes me tuer pour le venger ? Mais fais donc !

- Non. Je ne me bats pas pour la vengeance. Et je n'ai pas de haine envers toi Siena, juste de la pitié...

Le visage pâle de Venamia rougit de fureur.

- Je me moque de ta pitié ! Je n'en ai pas besoin ! Je suis allé plus loin qu'aucun d'entre vous ! J'ai transformé mes désirs en réalité ! Ce que je veux, je le prends : c'est ça la voie de la réelle grandeur ! Je vais te tuer Mercurio, et quand ça sera fait, je traquerai tes autres amis rats sur mon vaisseau pour les envoyer te rejoindre. Puis Galatea, et tous ceux qui sont encore dans ta base ! Vous n'avez aucune place dans mon nouveau monde !

Elle brandit Ecleus et tira un éclair mortel dans sa direction. Mercurio bloqua avec une barrière de Flux. Mais, juste après l'attaque électrique, Venamia avait lancé Ecleus tel un boomerang derrière lui, qu'elle contrôlait avec son gantelet magnétique. Mercurio savait qu'il ne pouvait pas l'arrêter, même avec son bras artificiel. Lancé de la sorte, tournoyant grâce à sa puissance électromagnétique, le Pokemon sous sa forme Arme était capable de trancher l'acier. Quant à créer un bouclier de Flux pour le contrer, impossible. Venamia le harcelait de tirs d'Eucandia derrière, et Mercurio ne pouvait pas baisser sa barrière pour créer un bouclier devant.

Esquiver semblait être la seule solution, mais elle était très risquée. Venamia devait savoir comment il esquiverait, et agirait en conséquence. Si elle contrôlait Ecleus à distance, elle

pouvait en modifier la trajectoire comme bon lui plaisait. Alors Mercurio songea à utiliser le terrain à son avantage. Il arracha une dizaine de consoles avec le Flux qu'il plaça devant lui. L'éclair d'Ecleus se fonda un chemin au travers en découpant tout, mais quand il fut sur Mercurio, il avait perdu assez de puissance pour que le Méléni puisse le bloquer avec l'aide de son Flux. Le tenant en main, il comptait s'en servir comme arme, telle une épée, mais il advint très vite qu'Ecleus ne voulait pas qu'il l'utilise. L'électricité qui remontait dans le bras de Mercurio le força à le lâcher, et il revint se loger docilement entre les doigts de Venamia.

- Impudent, ricana-t-elle. Tu pensais pouvoir te servir d'Ecleus contre moi ? Il n'obéit qu'à moi. Nul autre que moi peut le porter !

C'est alors que des tirs d'arme à feu rebondirent contre le bouclier violet d'Eucandia de Venamia. Faduc, à l'autre bout de la salle, venait de vider son chargeur sur elle.

- Je vais t'aider, Mercurio ! Annonça l'adolescent.

C'était bien la dernière des aides dont Mercurio avait besoin.

- Reste où tu es ! Ordonna-t-il. Tu vas te faire tuer !

- Mais je...

- Tu ne peux rien faire, crétin ! Tu ne feras que gêner !

Venamia laissa échapper un rire doux et tendre.

- C'est la voie de la sagesse, Mercurio. Mais ne t'en fais pas. Dès que j'en aurai terminé avec toi, le cher Faduc saura ce qu'il en coûte de me défier.

- Ce n'est qu'un gosse, protesta Mercurio. Laisse-le en paix.

- Gosses ou vieux, tous ceux qui se dressent devant moi connaîtront le sort des traîtres.

Venamia s'avança, apparemment dans l'idée de régler ceci au corps à corps. Mercurio savait qu'il ne tiendrait pas deux minutes comme ça. Il n'avait plus sa fidèle épée, détruite lors de son combat contre Trefens. De plus, il était naturellement désavantagé. Venamia était capable de prédire ses coups et ses mouvements, alors que lui n'arrivait pas à pénétrer l'esprit de sa sœur avec le Flux pour en faire autant, à cause de l'Ysalry qu'elle portait. Il ne lui restait plus qu'une solution : faire appel à ses Pokemon. Il n'appela pas Eü et Pegasa, car en tant que Pokemon eau et vol, ils ne feront pas long feu face à la foudre d'Ecleus. Il ne sorti que son fidèle Mortali et son tout nouveau Pixagonal.

- Encore à tes Pokemon, pauvre petit-frère, ricana Venamia. Tu dépends trop d'eux. Le réel pouvoir ne s'acquiert que par soi-même.

- Tu peux parler toi, riposta Mercurio. As-tu lâché ce fichu Ecleus depuis que tu l'as capturé ?

- C'est différent. Je me bats avec Ecleus sous sa forme Arme. C'est moi qui le manie. Si je l'autorisais à prendre sa forme réelle pour te battre, ça serait vite expédié, et pas marrant.

Mercurio ne doutait pas qu'elle dise la vérité. Il avait vu son combat avec Erend Igeus et son Triseïdon. De toute évidence, les Pokemon Dieux Guerriers étaient plus forme sous leur forme véritable que sous leur forme Arme. Et de plus, Mercurio aurait donc en face de lui non plus un mais deux ennemis. Alors que Mortali et Pixagonal attaquaient, Mercurio attira à lui une barre de métal qu'il renforça avec le Flux avant de la prendre en main. Il se servit ensuite du Troisième Niveau pour faire fondre le bout, de tel sorte que ça ait l'effet d'une lance. Face à l'éclair

d'Ecleus, ça ne vaudrait pas grand-chose, mais valait mieux ça que rien. Maintenant, à lui de lui montrer qu'un Mélénius était supérieur à un être humain, même immunisé au Flux.

Venamia répondait aux attaques des deux Pokemon avec à la fois la foudre d'Ecleus et ses tirs d'Eucandia. Pixagonal, avec ses polygones éparpillés, protégeait Mortali, mais aucune de leur attaque ne toucha Venamia. Elle les esquivait avec une grâce parfaite, sachant pertinemment où leurs attaques allaient tomber une minute avant. Mercurio comptait se servir de cette capacité contre elle. Si Venamia pouvait réellement lire le futur grâce à Horrorscor, il allait faire en sorte que le futur se trompe.

Il bondit vers Venamia, son arme improvisée levée, pointée vers le cœur de son ennemie. Venamia leva Ecleus de telle sorte à se protéger le haut du corps, comme elle voyait dans le futur l'intention de Mercurio de la pourfendre au cœur. Mais Mercurio avait une tout autre intention. Venamia ne la voyait tout simplement pas, car Mercurio se la cachait à lui-même. Grâce au Flux, il s'était débarrassé l'esprit de toute intention de l'attaquer aux jambes. Venamia ne voyait donc que le geste qui allait résulter de son intention apparente. Sauf que quand Mercurio fut assez proche de Venamia, l'Ysalry agit, évaporant tous le Flux de Mercurio, et donc celui qui bloquait dans l'esprit de Mercurio sa réelle intention.

Venamia dut voir le futur changer à toute vitesse, car une lueur de panique naquit dans ses yeux vairons. Elle abaissa Ecleus à l'instant même où le pieu de Mercurio frappait sa chair. La pointe surchauffée s'enfonça de quelque centimètres et atteignit l'os de la jambe gauche avec un sifflement douloureux. Puis l'éclair d'Ecleus entra en contact avec la barre de fer et la repoussa. Venamia recula prestement, les yeux écarquillés par la colère, la douleur, mais aussi par la peur. Elle ne comprenait pas ce qui s'était passé, pourquoi sa vision du futur n'avait pas été fiable. Mercurio, lui, admirait sa résistance. Même une petite blessure comme ça aurait laissé un humain ordinaire paralysé

par la souffrance. Mais Venamia se nourrissait de la douleur, tout comme elle se nourrissait de celle des autres. Finalement, après réflexion, elle comprit le stratagème de Mercurio.

- Je vois... Tu as utilisé le Flux sur toi-même pour modifier ton esprit et te pousser à une attaque au cœur. Quand tu es entré dans le champs d'action de l'Ysalry...

- Le Flux a cessé d'agir sur mon esprit, et j'ai repris mon attaque là où je le voulais, conclut Mercurio. Ta capacité de lire de futur a une faille. Elle dépend uniquement de la volonté de ton adversaire.

- Maintenant que je le sais, ça ne se reproduira plus, cracha Venamia. Tu aurais du faire croire que tu frappais aux jambes, et me frapper au cœur. Tu as gâché ta seule et unique chance de me tuer !

- Je ne veux pas te tuer.

- Dommage. Moi, j'en ai envie.

Elle tira quelque chose de sa ceinture. C'était un petit flacon, qui contenait un liquide rose. Elle se l'injecta dans sa jambe blessée. Sans doute un quelconque remède miracle qui lui permettrait de la pousser à bout tout le long du combat. Venamia lança le prochain assaut. En faisant tournoyer Ecleus à deux mains au dessus de sa tête, elle s'entoura d'une véritable tornade électrique. Ni les Ball-Ombre de Mortali ou les attaques Psycho de Pixagonal ne purent la transpercer.

L'orage balaya la salle de fond en comble, faisant exploser les ordinateurs et mettant le feu à divers endroit. Plusieurs vitres explosèrent, et les bruits de la bataille aérienne de dehors ne se firent que plus puissants. C'est ainsi que Venamia chargea sur Mercurio, le corps entouré d'éclairs. Elle lança une attaque haute, que Mercurio bloqua d'une pirouette vers l'intérieur. Les

éclairs de Venamia le zébraient de partout, mais il tint bon. Il devait maintenir toute sa concentration sur Venamia. S'il se laissait distraire par ces éclairs, il était fichu. Le souci, c'était qu'il était trop proche de l'Ysalry de Venamia pour se protéger avec le Flux.

Après un rapide échange de coups et d'attaques, Mercutio se rendit compte que Venamia pouvait tout discerner, mais aussi tout analyser en même temps. Ce n'était pas tout de voir l'avenir immédiat : il fallait aussi y répondre de la manière la plus approprié. Mais, comme si le cerveau de Venamia s'était mué en un superordinateur, chacun de ses contres, chacune de ses attaques tiraient pleinement parti de ses visions du futur. Pour pouvoir porter lui-même des coups, il faudrait ruser.

Venamia savait à l'avance ce qu'il allait faire. Elle agissait donc en conséquence avant même que lui ne le fasse. Et ça, c'était une erreur. En se protégeant, en changeant la direction de son éclair, en bougeant ne serait-ce que les yeux, elle indiquait à Mercutio ce qu'elle l'avait vu faire dans le futur. Sachant cela, il n'avait plus qu'à faire exactement le contraire. Ainsi, quand Venamia brandit Ecleus pour bloquer un futur coup de sa barre de fer, Mercutio utilisa plutôt son coude pour atteindre Venamia à la tempe. Elle tomba à genoux, et Mercutio redressa son propre genoux sous le menton de sa sœur. Il entendit des dents se briser, et savoura cette sensation.

Bien que sonnée, Venamia dégagea une décharge électrique d'Ecleus que Mercutio ne put pleinement esquiver. Il fut propulsé contre le mur derrière, et vit des étoiles dans son champs de vision. Mais au moins, il était assez éloigné de Venamia pour réutiliser le Flux. Il s'oxygéna l'esprit et banni temporairement la douleur de son corps. De l'autre côté de la pièce, Venamia crachait du sang, ainsi que deux dents. Son œil rouge était plus flamboyant que jamais, comme si la haine le portait à ébullition.

- Je comptais te tuer sur le champs, mais finalement non ! Je vais te capturer, et te faire goûter à la plus longue agonie qu'un homme ait jamais connue ! Tu me supplieras de t'achever en pleurant !

Après cette tirade, elle se mit à marmonner des phrases incohérentes. Mercurio saisit, entre les malédictions et les insultes, des mots comme la mort, la damnation, l'outre-tombe, le désespoir... bref, que des trucs sympas. Mercurio secoua la tête, atterré. Il n'avait pas imaginé que la folie de sa sœur soit aussi profonde.

- Mortali, ordonna-t-il. Attaque Dépit !

Le Pokemon spectre visa le seul Pokemon ennemi présent, à savoir Ecleus sous sa forme Arme. Les attaques que pouvaient utiliser les Dieux Guerriers sous leur forme Arme étaient très limités. C'était généralement les attaques de base des types dont-ils étaient pourvus, pour la seule utilisation de leur possesseur. Avec Dépit, Venamia irait mollo sur les éclairs. À moins qu'elle ne décide d'utiliser Ecleus sous sa vraie forme, mais Mercurio en doutait. Siena Crust avait toujours eu une énorme fierté. Nul doute que celle de Venamia était encore plus conséquente.

Venamia relança Ecleus. L'éclair géant tournoya tout en projetant de la foudre autour de lui. Dans le même temps, Venamia tirait des rayons d'Eucandia sur Mercurio. Le Méléni canalisa assez de Flux pour créer un choc puissant qui balaya à la fois Ecleus et les rayons. Après quoi Mercurio utilisa le Second Niveau pour envoyer divers objets sur Venamia. Elle préféra les esquiver plutôt que d'utiliser son bouclier personnel d'Eucandia, signe qu'elle en avait déjà gaspillé une bonne partie.

Mercurio bondit vers Venamia avec un choc de Flux à l'arrière. Ecleus revenait vers elle, mais pas assez vite. À la place, Venamia sorti de sa ceinture un couteau. Mercurio ne changea

rien de sa course. Il était sous l'effet du Quatrième Niveau, qui renforçait son corps, sa force et sa vitesse. Un simple poignard ne saurait en aucune manière lui transpercer la peau quand il était dans cet état. Venamia l'appris à ses dépens, quand la lame se brisa sur son abdomen.

Mercutio fit chuter Venamia un étage plus bas, en plein dans les flammes. Sa cape prit feu, suivi de ses cheveux. Venamia hurla, et une odeur de chair calcinée et de cheveux brûlés envahit l'air saturé par la fumée et les flammes. Mercutio sauta à sa poursuite. Venamia avait utilisé le doublet de sa cape pour étouffer le feu sur sa tête. Une partie des cheveux de son côté gauche avait disparu, et sa peau, de l'arcade sourcilière à la joue, était à vif et purulente. C'était du côté de son œil rouge, et on aurait dit que cet orbe brûlant lui avait carrément enflammé le visage.

Mercutio pensait sa victoire acquise, mais il fut pris de court quand l'éclair d'Ecleus survint derrière lui pour lui trancher une bonne épaisseur de son mollet droit. Il tâcha de ne pas sombrer dans la douleur malgré son intensité, et renforça sa blessure avec assez de Flux pour qu'il puisse continuer à tenir debout. Mais Venamia n'avait pas poursuivi à son avantage. Ayant pris Ecleus en main, elle avait laissé l'éclair l'amener à l'étage supérieur. Venamia fuyait ?

Mercutio sauta pour la rattraper. Le haut de la pièce, suite à leur affrontement, commençait à s'écrouler sous l'effet des flammes et des explosions. Mercutio et Venamia s'affrontèrent au milieu de cet enfer, à l'aide de coups de plus en plus sauvages. Tout épuisés et blessés qu'ils étaient, aucun ne céda. Mais Venamia ne mettait plus de distance entre elle et Mercutio. Elle ne faisait que lui coller. Elle comptait l'épuiser en l'empêchant de se servir du Flux. Elle n'aurait pas dû se donner cette peine, car le Flux de Mercutio était déjà vidé. Il s'était servi du Septième Niveau quelque heures auparavant. Ce qu'il avait utilisé contre Venamia était tout ce qu'il pouvait donner de plus.

Il prit conscience d'une chose : sans le Flux, il n'était rien d'autre qu'un humain ordinaire. Il ne pouvait pas lire les pensées de son adversaire, il ne pouvait pas être plus rapide, plus fort, plus résistant, il ne pouvait pas contrôler des objets par la pensée, et il ne pouvait pas tirer des rayons mortels de Flux. Tout Mélénié qu'il était, fils d'un être quasi-divin, il était impuissant sans son pouvoir. Et Venamia, elle, qui était née humaine la plus ordinaire, le dominait. Mercurio n'arrivait plus à contrer ses coups assez vite. Il n'arrivait plus à anticiper ses mouvements. Il ne parvenait plus à lire son propre futur grâce aux gestes de Venamia.

La Chef d'Etat de Johkan écarta une dernière fois la barre métallique de Mercurio et lui taillada le corps de l'épaule jusqu'au nombril. Pas assez profondément pour le tuer, mais assez pour le mettre à terre, paralysé de douleur, et aussi d'électricité. Venamia éclata de rire, comme si voir le spectacle de son frère vaincu gémissant à terre était du premier comique. Mortali et Pixagonal se lancèrent au secours de leur dresseur, mais Venamia les arrêta sur place avec une attaque Cage-Eclair si puissante qu'ils furent comme liés par des arcs électriques.

Puis Venamia revint à Mercurio. Ce dernier put contempler, avec les flammes comme décor, le visage défiguré de sa sœur, ses brûlures suintantes et son œil agité de tics, mais qui lui offrait un énorme sourire mauvais. Siena ne souriait que rarement, dans le passé, mais quand elle le faisait, c'était toujours un sourire sincère et un peu gêné, dont Mercurio et Galatea s'étaient toujours moqués, le jugeant parfaitement attendrissant, un qualificatif qui collait que très peu au personnage de Siena Crust. Où était passée cette fille, maintenant ? Cette fille dure, froide et psychorigide, mais juste et gentille, avec qui Mercurio avait joué, s'était parfois battu, et avec qui il avait servi ensemble la Tem Rocket. Était-ce vraiment celle qui se trouvait devant lui ? Avec son visage hideux, son œil rouge et son sourire dément ?

- Tu aurais dû me laisser partir quand tu le pouvais encore, susurra-t-elle en brandissant Ecleus au dessus d'elle. Maintenant, tu es fini !

Comptait-elle le tuer sur place ? Bah, valait mieux que sa précédente promesse de lui faire goûter à la plus longue agonie qu'un homme n'ait jamais connu. Mais juste au moment où Venamia s'apprêtait à abaisser son éclair pour le transpercer avec, elle s'arrêta, les yeux écarquillés, la bouche ouverte sur un cri muet. Puis cette même bouche laissa échapper un flot de sang, tandis que Venamia lâcha Ecleus et s'écroula. Derrière elle se tenait Faduc, le visage durcit par la colère, un poignard ensanglanté dans la main. Le poignard de Tender, reconnut Mercurtio.

- Finalement, j'ai été obligé de t'avoir par derrière, murmura le garçon. Ce n'est pas digne, mais tu ne mérites pas mieux, après tout...

Faduc aida Mercurtio à se relever, et dut presque le soulever pour qu'il reste debout. Par terre, Venamia en était réduite à ramper, lâchant ses malédictions incohérentes alors qu'elle se vidait de son sang. Faduc la toisa avec un regard où se mêlait la répulsion et la haine, mais aucun signe quelconque de pitié.

- Tuez-les... balbutia Venamia. Tuez-les tous ! C-ce sont des t-traîtres ! Qu'est-ce que vous attendez ?! Je suis Lady V-Venamia ! La... la Chef d'Etat de...

- Et dire qu'avant, je t'admirais, soupira Faduc.

Il lâcha Mercurtio qui fut obligé de s'appuyer contre une rambarde pour ne pas tomber. L'adolescent, son poignard toujours en main, se pencha vers Venamia. Mercurtio s'agrippa à lui et lui arrêta le bras.

- Non, dit-il d'un ton catégorique.

Faduc le regarda comme s'il venait de parler la langue Ramoloss.

- Qu'est-ce que tu veux dire, non ?! Elle doit mourir ! Tu l'as entendu ? C'est elle qui a tué le commandant Penan !

- J'ai entendu. Cela suffit à me la rendre détestable, mais pas à vouloir sa mort.

- Ce meurtre me revient ! Insista Faduc. J'ai juré ! Devant la tombe du commandant, j'ai juré de le venger !

- Je connaissais Penan plus que toi. Il m'a élevé depuis le berceau. Il m'a appris la droiture, la justice et l'honneur. Tu vois une seule de ces choses en ce moment toi ?

Il indiqua Venamia qui rampait toujours au sol, cherchant à s'échapper.

- C'est la justice, s'exclama Faduc. La tuer, c'est faire justice pour tous ses crimes ! Tu as oublié le Plateau Indigo et Kyria, Mercurio ?

- Je n'ai rien oublié. Si elle doit payer pour ses crimes, elle le fera. Mais ce ne sera pas à nous de faire justice nous-mêmes. Ce n'est pas ça, la justice. La haine ne mène pas à la justice. Elle ne mène qu'à la corruption. Je laisse le destin de Venamia aux mains d'Arceus. Il y a de grande chance qu'elle y reste, de toute façon...

- Je ne l'ai pas touché au cœur, protesta Faduc. Il y a une capsule Zerecorps dans le vaisseau ! Plusieurs heures à l'intérieur, et elle sera entièrement guérie !

- Même si elle survit, la flotte de Lunariss va se pointer d'un

instant à l'autre. Sans le superlaser, le Mégador ne fera pas le poids. Si Venamia ne se rend pas, Octave ne fera pas dans le détail. Alors partons d'ici avec que ça pète !

Faduc était tiraillé. Toutes les fibres de son corps lui hurlaient d'achever Venamia. Mercurio lui posa alors une main sur l'épaule.

- Penan n'aurait pas voulu que tu te salisses ainsi. Un meurtre de sang-froid n'est pas une chose anodine, Faduc, surtout pas à ton âge.

Finalement, les larmes aux yeux, Faduc baissa son couteau et se détourna de Venamia. Mercurio rappela ses deux Pokemon, et s'aida de Faduc pour sortir. Il ne se retourna pas pour voir Venamia une dernière fois. Pourquoi l'épargnait-il ? Par pitié, par amour, par faiblesse, par sagesse ? Il ne le savait pas lui-même. Mais il avait le pressentiment que tuer Venamia ici-même n'était pas la bonne chose à faire. Et Mercurio avait depuis longtemps appris à écouter ses pressentiments.

Chapitre 294 : Le triomphe de la fureur

Ian avait du mal à croire que la chose totalement folle et déformée qu'il était en train d'affronter était le colonel Tuno, ce type toujours joyeux et prompt à la plaisanterie. Lady Venamia avait ordonné la mort de Tuno parce qu'il s'était entiché d'une Shadow Hunter. Mais Althéï, sous les ordres de Silas Brenwark, l'avait libéré du laboratoire de Lirian avant que celui-ci n'explose. Sauf qu'apparemment, Tuno n'en était pas ressorti indemne. Son corps biscornu, noir et détraqué indiquait qu'il a dû expérimenter les formules de Lirian.

La créature de ténèbres qu'était devenu Tuno attaquait avec ce qui semblait être des attaques Vibroscure, entre autre. En conséquent, Ian avait fait appel à son Kinghyena. Etant de type Ténèbres, il savait résister à ce genre d'attaque et les encaisser au besoin pour défendre Ian et Sharon. Pendant ce temps, les deux humains mitraillaient Tuno avec leurs armes, mais ce dernier se mouvait dans la salle en ruine en plongeant carrément dans le sol, qui devenait alors une piscine de ténèbres, puis il ressurgissait n'importe où. Ian n'avait jamais vu un Pokemon capable de faire ça. Les Pokemon Spectres étaient certes immatériels et pouvaient traverser les murs, mais si Tuno cherchait à éviter les balles, c'est qu'il n'était pas immatériel. Pourtant, il pouvait se fondre dans des ténèbres que son corps créait lui-même.

- Tuer... tuer... TUER !

Tuno bougeait et attaquait comme un taré. Ses attaques, bien que puissantes, n'étaient guère précises. Il semblait aussi se focaliser sur Sharon et dédaigner Ian. Chose compréhensible quand on savait que ce Sharon avait fait à la femme de Tuno.

Mais niveau duel de force, la petite fille était bien supérieure au mutant qu'était devenu le colonel de la X-Squad. Elle bougeait plus vite, sautait plus haut, cognait plus fort. Un humain normal aurait déjà succombé. Mais Tuno n'était plus vraiment un humain... Sharon semblait tellement s'amuser à le combattre que Ian savait qu'ils seraient là pour un bon moment s'il laissait faire.

- Ça suffit Sharon ! On se replie !

La petite fille fit une pirouette dans les airs pour esquiver l'assaut des ténèbres de Tuno, qui ravagea un pan entier des fondations du Pilier.

- Heeeeeeeinnn ? Protesta Sharon. Mais pourquoi ? On s'amuse tellement ! Puis le monsieur moche veut me tuer ; ce serait malpoli de s'en aller sans lui laisser l'occasion de mourir en essayant, tu ne trouves pas ?

- Il faut prévenir Lady Venamia de la situation. C'est plus important que tes petits jeux.

- Et la mission alors ? Contrattaqua Sharon. On a pas placé nos explosifs.

Ian était embêté. C'était vrai, ça ne lui ressemblait pas d'abandonner une mission en cours. S'ils parvenaient à éliminer Tuno, ils détruiraient le Pilier avec, et ce serait un double coup pour Lady Venamia. Mais Ian n'était pas sûr de pouvoir éliminer cette créature, et s'ils mourraient tous les deux ici, Venamia n'aura pas connaissance de la menace qu'était devenue Tuno... Que devait-il privilégier ? Un risque qui peut rapporter gros, ou la sainte prudence ? De toute façon, quoi qu'il choisisse, il allait se faire enguirlander par Lady Venamia, c'était obligé. La Chef d'Etat avait le don de voir les défauts dans chaque décision de ses subordonnés.

- Très bien, fit enfin Ian. Tue-le, et vite.

- Youpi ! S'exclama Sharon.

Comme si elle s'était retenue jusque là, la fillette doubla sa vitesse et sa force de frappe, et frappa. Ian eut le temps de voir Tuno se fondre dans les ténèbres en dessous de lui. Heureusement pour lui, parce que sans ça, il aurait fini en mille morceaux. Le coup de Sharon avait fait exploser le sol de pierre et avait balancé des fragments avec une telle puissance qu'ils avaient fait des trous dans le mur.

- Hi hi hi ! Attends, ne pars pas ! Je veux juste te tuer, monsieur méchant noir !

Ian essaya de suivre le parcours de l'ombre noire sur le sol qu'était Tuno et de lui tirer dessus avec son laser à Eucandia. Mais il allait si vite que c'était impossible, même pour un expert en arme comme lui.

- Kinghyèna, attaque Flair ! Ordonna Ian.

Cette attaque permettait en général de faire pister le Pokemon adverse, de telle sorte qu'il n'ait nulle part où se réfugier et qui lui soit impossible d'esquiver les attaques. Tuno sorti du sol et se montra un étage plus haut. Il fit un geste des bras, et aussitôt, une espèce de vent noir sorti de nulle part pour envahir toute la salle. Ian avait froid, et ses membres étaient lourds. Cette attaque, c'était Vent Mauvais. Ça n'avait pas une très grande puissance, mais ça pouvait, à l'occasion, décupler toute la puissance du lanceur. Si Tuno savait utiliser ça, ils devaient faire en sorte qu'il ne s'en serve plus. Sharon bondit pour le rejoindre un étage plus haut, un sourire aux lèvres. Tout cela, comme d'habitude, était un jeu pour elle. Et plus l'adversaire était puissant, plus le jeu était plaisant. Elle n'avait peur de rien, parce que sa force et sa vitesse ne lui permettait pas de craindre qui que ce soit. Mais Ian avait un mauvais

pressentiment en la voyant foncer seule face à Tuno, alors que ce dernier ne bougeait pas.

- Sharon ! Stop ! Redescend ! Ne l'attaque pas seule...

Mais Sharon n'écoula pas, trop occupée à rire. Alors, Tuno leva les mains. Et un cercle noir apparut juste en dessous de Sharon se referma sur elle. Cette attaque, Ian la connaissait. Il avait beaucoup étudié les Pokemon, et aucune attaque ne lui était inconnue. Sauf que celle-ci, il ne l'avait jamais vu en vraie. Un seul Pokemon pouvait s'en servir. C'était Trou Noir, la terrible attaque signature de Darkrai, le Pokemon Cauchemar. Elle endormait l'adversaire en le faisant sombrer dans un puits de ténèbres sans fin. Sharon s'immobilisa. Elle cligna des yeux, et tangua dangereusement. Sa constitution hors norme l'empêchait de s'endormir d'un coup comme n'importe qui l'aurait fait face à Trou Noir, mais elle paraissait dormir debout. Tuno eut un sourire démoniaque. Et alors, Sharon hurla. Un cri terrible. Les seuls cris que Ian connaissait de Sharon, c'étaient des cris de joie ou d'excitation. Là, c'était de la terreur. Une terreur pure et impitoyable.

- NOOOONNNNNNNNNN ! JE VEUX PAS ! JE VEUX PAS ! LAISSEZ-MOI !

Sharon battit des mains devant elle, comme pour chasser quelques adversaires imaginaires. Ian comprit qu'elle rêvait éveillée. Non, plus exactement, elle cauchemardait. La légende voulait que chaque personne endormi ou dans un demi-sommeil qui se trouvaient à proximité de Darkrai sombrer dans de terribles cauchemars. Ce n'était pas pour rien qu'on appelait Darkrai le Maître des Cauchemars. Tuno s'approcha de Sharon, qui était emprisonnée dans son hallucination. Ian activa son jetpack portatif sur le dos pour aller la rejoindre, mais il arriva trop tard. Tuno avait déjà passé son bras noir au travers du corps de la jeune fille. Celle-ci semblait pleinement éveillée à présent, mais ses yeux toujours pétrifiés par la terreur.

- N-non... je ne v-veux pas... balbutia-t-elle. J'ai p-peur...

- Ouuuuu, susurra Tuno. Aie peur de la mort. La peur, c'est délicieux... Je peux la sentir. Je peux la goûter !

Tuno éclata de rire, et au moment où Ian mettait les pieds au sol, il retira son bras de Sharon, et en ressorti la main avec un cœur encore battant à l'intérieur. Sharon s'effondra et tomba jusqu'en bas, une expression d'éternel effroi toujours figé sur son visage. Tuno jeta alors le cœur aux pieds de Ian.

- A toi, maintenant... Tu n'as peut-être pas participé au meurtre d'Ujanie, mais je tuerai tous les GSR que je pourrai avant de disparaître. Car... C'EST SI BON !

Ian était un gars solide, autant physiquement que mentalement. Il en fallait vraiment beaucoup pour l'effrayer. Mais Tuno y arriva. Ian savait que s'il se battait maintenant, il connaîtrait le même sort que Sharon. Cette... chose était trop forte. Une espèce de G-Man détraqué de Darkrai. Impossible à battre pour un humain normal. Impossible... Il réactiva son jetpack au moment où Tuno lançait son Vibroscour. Il se le reçut de plein fouet, mais, Arceus merci, son jetpack fut épargné. Il put quitter le Pilier Céleste par le ciel, se demandant vaguement s'il attendrait le Mégador en vie...

Lady Venamia, Chef d'Etat de Johkan et codirigeante de la Team Rocket, avait été forcée de ramper sur le sol de son propre vaisseau en gémissant jusqu'à qu'un de ses hommes ne la trouve et ne l'amène en vitesse à l'infirmerie. Ses blessures étaient nombreuses, mais ne mettaient pas sa vie en danger, même si le poignard de Faduc dans les côtes lui avait presque

transpercé un poumon. Une demi-heure dans la capsule Zerecorps, ce matériel médical de pointe qui pouvait guérir à peu près tout, et Venamia en ressortie comme si elle n'avait jamais croisé le chemin de Mercurio et de Faduc.

Enfin, presque... Car les brûlures de Venamia sur son visage avaient été trop importantes pour disparaître sans laisser de traces après une seule utilisation de la capsule Zerecorps. Venamia avait une partie de ses cheveux en moins sur le côté gauche de sa tête, et quelque cicatrices rouges sur ce même côté. Ajoutez à son œil rouge, ça lui donnait un côté encore plus impressionnant, mais Venamia ne supportait pas de se voir ainsi. Ça resterait à jamais comme la trace de son humiliation.

Enfin, les cheveux, ça repoussaient, et avec un peu de chirurgie, plus tard, ses brûlures ne seront plus visibles. Pour l'instant, elle avait à faire. La X-Squad s'était infiltrée sur le Mégador pour saboter le superlaser, et attenter à sa vie. Mercurio aurait pu la tuer, mais il ne l'avait pas fait. Parce qu'il était faible, c'est tout. Venamia n'aurait pas hésité. Sans l'intervention de Faduc, Mercurio Crust serait mort maintenant. Mais il n'était pas trop tard. Au terme de cette bataille, Venamia avait bien l'intention de voir devant elle les cadavres de chaque membres de la X-Squad. Plus celui de Faduc, bien sûr... Elle revint sur le pont après s'être changée. Vilius l'accueillit avec une mauvaise humeur évidente.

- Vous voilà ! Où diable étiez-vous passé ?! Rayquaza continu à nous harceler, et nous commençons à...

Il s'arrêta d'un air stupéfait quand il remarqua enfin ses brûlures sur le visage.

- Par Arceus, qu'est-ce qui vous ait arrivé ?!

- Juste une petite discussion amicale avec mon cher frère, susurra Venamia d'un ton dangereux. Dites-moi, Vilius, pourquoi

ce foutu Pilier est encore debout ?!

Elle désigna le Pilier Céleste du doigt.

- Votre capitaine Gallad est rentré, avec de nombreuses blessures, lui expliqua Vilius. Il s'est fait attaqué, et votre Sharon s'est fait avoir.

Venamia cligna des yeux. Sharon, morte ? Ça semblait absurde. Qui diable pourrait être assez fort pour éliminer une fille comme elle ?!

- Qu'est-ce qui s'est passé ?! S'écria Venamia. Qui a osé ?!

- Gallad n'était pas en état de nous en apprendre plus ! S'énerma Vilius. Il y a plus urgent que votre foutu Pilier. La bataille ne...

- Silas ! Où est Silas ?! Exigea de savoir Venamia.

C'était pour lui après tout qu'elle était venue ici ! Pour lui et ses Agents, pour les aider à détruire le dernier Pilier de l'Innocence ! C'était lui qui lui avait proposé de venir !

- J'en sais foutre rien ! S'agaça Vilius. Et on s'en fiche pour le moment ! Rayquaza et Solaris ont annihilé quasiment tous nos escadrons de FurtiX, et le bouclier du Mégador est au point mort ! Avec la base G-5 qui nous harcèle en dessous, nous n'avons plus de marge de manœuvre ! Et comme nous ne pouvons plus compter sur le superlaser... Venamia, il nous faut nous replier tant qu'on le peut encore.

Se replier ? Fuir la queue entre les jambes ? Impensable ! Pas tant que tous les traîtres ne seraient pas morts devant elle !

- Ignorez Rayquaza, ordonna-t-elle. Concentrez tous nos tirs sur la base G-5 !

Vilius secoua la tête, accablé par tant de bêtise et d'aveuglement. Une fois encore, il se demandait bien ce qu'il avait pu trouver d'intéressant en cette fille quand il l'avait rencontré quelque années plus tôt. Si elle avait eu quelque chose d'intéressant avant, il s'en était allé pour ne jamais revenir...

- À quoi ça sert de détruire leur base si le Mégador se fait détruire ? Insista-t-il. Je pense que s'il venait à exploser avec nous dedans, ça contreviendrait quelque peu à l'effort de guerre, non ?

Venamia ne daigna pas répondre. Elle souriait. Elle avait vu quelque chose que Vilius n'avait pas vu, qu'il ne pouvait pas voir. Et ce quelque chose arriva deux minutes plus tard. Toute une flotte de vaisseaux qui venaient de derrière le Mégador. Une cinquantaine d'Asmolés de l'Empire Lunaris. Vilius jura en voyant cette flotte immense.

- La vache ! C'est vous qui leur avait dit de se pointer avec tout ça ?!

- Je n'en attendais pas autant, avoua-t-elle. Mais l'Empereur Octave connaît ses intérêts. Il sait qu'il doit bien me servir. Avec tout ça, on pourra sans mal se débarrasser des rebelles, de Rayquaza, et conquérir la moitié d'Hoenn en une journée. Alors, calmez-vous un peu, Vilius.

Venamia s'assit sur son fauteuil de commandement, l'air immensément détendue, sous le regard noir de Vilius.

- Transmettez à l'Empereur nos salutations, demanda Venamia à Fatra. Et demandez-lui de viser la base des traîtres en priorité. Ensuite, qu'il envoie un ou deux de ses vaisseaux détruire le Pilier Céleste.

Fatra répéta le message à l'intercom direction la flotte Lunariss, mais il n'y eut aucune réponse. Leur vaisseau commencèrent à se déployer. Venamia serra ses accoudoirs d'impatience. Bientôt... Très bientôt, tous ces traîtres allaient payer...

- Euh... madame...

Venamia redescendit sur Terre en entendant le ton perplexe et un peu effrayé de la voix de Fatra. La flotte Lunariss était bien en train de se déployer, oui. Mais pas sur la base G-5. Leurs vaisseaux étaient en train d'encercler le Mégador. Venamia n'y cru d'abord pas. Il devait s'agir d'un plan d'Octave. Un déploiement bizarre pour tromper Estelle et ses troupes. Mais quand l'encercllement se fit total pour le Mégador, Venamia enfonça le bouton de communication avec son poing.

- Ici Venamia ! À quoi tu joues, Octave ?!

Le visage de l'Empereur s'afficha sur l'écran de communication. Son visage d'albâtre semblait sculptait dans la glace.

- J'ordonne aux forces de la Team Rocket de se rendre et de cesser le combat, fit-il d'une voix autoritaire. Lady Venamia, vous êtes en état d'arrestation pour divers crimes tous plus horribles les uns que les autres, que je n'ai malheureusement pas le temps d'énumérer.

Venamia en resta totalement pétrifiée. Était-elle en train d'halluciner ? Peut-être que ses blessures étaient plus graves qu'elle ne l'avait pensé...

- Lieutenant Rebuilt ? Fit-elle en interpellant Fatra.

- M-madame ?

- Je suis bien Lady Venamia, Chef d'Etat de Johkan ? Je suis bien en ce moment sur le pont du Mégador, en pleine bataille ? Et à

l'instant, notre allié l'Empereur Octave de Lunariss vient juste de se retourner contre nous ? Tout cela est-ce vrai ?

- Euh... affirmatif, madame.

Inspirant longuement, Venamia revint à Octave.

- Aurai-tu perdu l'esprit ? Demanda-t-elle.

- Au contraire. Je viens de le retrouver. Rends-toi, désactive ton bouclier et prépare-toi à l'abordage. Sinon, j'anéantirai ton vaisseau.

- Tu as l'audace de me menacer avec Julian à mon bord ?! Tu bluffes ! Jamais tu ne compteras le sacrifier !

- Tu as dix minutes, conclut Octave avant de couper la communication.

Venamia s'adossa à son fauteuil, totalement perdue. Vilius s'avança.

- On a pas la choix ! Sans superlaser, impossible d'affronter toute cette flotte, et nos boucliers ont été salement touchés à cause de Rayquaza. Venamia, faut se rendre ! C'est terminé.

Terminé... Mais qu'est-ce qu'il racontait, cet idiot ? C'était loin d'être terminé. Octave était un faible sentimental. Jamais il ne pourrait supporter de voir son fils souffrir.

- Amenez-moi le prince Julian ici ! Ordonna-t-elle. Je vais le torturer sous les yeux de son père. Oui... Nous verrons jusqu'où va sa détermination à me défier.

Vilius regarda Venamia avec une expression de profond dégoût, et cette fois, il ne fut pas le seul sur le pont.

- Vous comptez torturer votre propre fils ? Un gamin de trois ans, innocent ?

- C'est un otage. Il est là pour que Lunariss soit avec nous. À quoi il sert si Octave nous menace et qu'on ne fait rien ? Un peu de douleur n'a jamais tué personne...

Mais Venamia était troublée. Octave n'avait pas décidé sur un coup de tête à la trahir, c'était évident. S'il osait l'attaquer, c'est qu'il savait forcément que son superlaser était inutilisable. Ça voudrait donc dire... qu'il s'était coordonné avec les traîtres ?! Et si... le superlaser n'était pas le seul objectif de la X-Squad en venant ici ? Possédée par un terrible pressentiment, Venamia ordonna à Fatra :

- Montrez-moi les quartiers du prince Julian sur l'écran principal.

- Madame ?

- TOUT DE SUITE !

Fatra s'empressa d'obéir, et de diffuser sur l'écran de contrôle les images de la caméra de la salle de jeu de Julian. Il n'y avait pas trace du garçon, et la pièce était ouverte. En revanche, il y avait un message gravé sur le mur : *«Je suis parti avec des copains à toi pour revoir papa, maman. Je vais bien m'amuser, alors ne t'inquiète pas»*. Plus tard, plein de gens partout dans le vaisseau affirmèrent qu'ils avaient tous entendu le terrible cri de rage de Lady Venamia.

Pour la X-Squad, retourner dans le hangar d'où ils étaient venus s'était avéré plus difficile que de parvenir à leurs différents objectifs dans le vaisseau. Enfin, pour le groupe de Tender et

d'Ithil du moins. Mercurio, bien que mal en point, bénéficiait de l'aide de Faduc, et personne dans le Mégador n'irait demander des comptes à un capitaine de la GSR. Ils furent donc les premiers arrivés au hangar, et Faduc se chargea de démarrer le vaisseau en attendant les autres.

- Comment vous avez réussi à entrer ? Demanda l'adolescent. Surtout avec un transporteur comme celui-là ? On a en aucun, de ces trucs vieillots, dans la GSR.

Mercurio s'assit lourdement et s'injecta une dose de morphine. Il s'occupa ensuite de soigner ses blessures les plus graves avec le peu de Flux qui lui restait, bien que ce ne soit pas vraiment son truc.

- Ton amie Fatra Rebuilt nous a laissé entrer, répondit Mercurio au gamin.

- Fatra ? Elle voue un culte à Lady Venamia. Jamais elle ne la trahirai...

- Elle ne l'a pas fait. Pas volontairement du moins. Juste un petit tour de Flux pour lui faire croire que nos codes d'accès étaient les bons.

Faduc haussa les sourcils, impressionné.

- Le Flux doit être capable de tout, pour tromper une accro des procédures comme Fatra.

- S'il était capable de tout, je ne serai pas dans cet état...

Ithil et Goldenger arrivèrent quelque minutes plus tard, avec des soldats aux troussees.

- Boom ! S'exclama le Pokemon doré. Ça a fait du boomage le superlaser, pour sûr ! Mission parfaitement réussie, et de

manière héroïque !

- La justice a triomphé, acquiesça Ithil en retirant ses poignards des corps des Rockets qu'il venait de tuer.

Cinq minutes après, des alarmes s'activèrent partout dans le Mégador. Un coup d'œil derrière le bouclier qui gardait fermé le hangar leur apprit que le vaisseau faisait face à des dizaines d'Asmolés.

- Octave est juste à l'heure, commenta Mercutio. Faudrait que Zeff et le général se grouille de ramener le gosse, ou on va déguster nous aussi...

Justement, Zeff et Tender ne tardèrent pas. Zeff avait comme emprisonné le petit Julian dans ses liens d'argents pour le faire voler, et le garçon ne cessait de glousser. Zeff le déposa dans le transporteur et Tender s'exclama :

- On décroche, et vite ! On a toute une troupe de GSR aux fesses. Ils n'ont pas osé approché parce que je faisais semblant de menacer le petit, mais...

- On jouait à trap-trap ! Rigola Julian. Et moi je volais ! OHHHHHHH !

Julian venait de remarquer Goldenger.

- Le joli Pokemon doré ! Je l'ai jamais vu ! Je le veux, je le veux !

- Tu ne peux pas m'avoir petit enfant, pour sûr, rétorqua Goldenger. Je suis un héros. Les héros ne se laissent pas capturer.

- Il parle ! Le Pokemon doré parle ! Tu as entendu papy ?!

- Je l'entends hélas trop souvent à mon goût, soupira Tender.

Allez, accroche-toi fiston, on te ramène à ton père.

- Oui oui ! Je veux raconter à papa tout ce que j'ai fait de marrant ici !

Pendant que Faduc et Zeff s'asseyaient aux commandes, Mercurio préféra ne pas croiser le regard de Tender. Surtout quand ce dernier lui demanda :

- Tu as l'air mal en point. Tu as gagné ?

Mercurio secoua la tête.

- Non, je n'ai pas gagné.

Ce qui était l'entière vérité.

- Faduc m'a sauvé, mais Venamia s'en est tirée.

Il n'insista pas sur le pourquoi, et Faduc eut la bonne grâce de ne pas faire de commentaire. Tender haussa les épaules, bien qu'il paraissait soulagé.

- Bon, bah c'est comme ça. Si elle n'est pas totalement idiote, elle se rendra à Octave, ou elle sera détruite.

Quand le transporteur décolla, le prince Julian sauta et cria de joie. Puis, tomba sur Mercurio, il demanda avec un grand sérieux :

- T'es qui toi, monsieur ?

Mercurio lui sourit en lui tapotant la tête.

- Tu peux m'appeler tonton, p'tit gars.

Suite au rugissement bestial de Lady Venamia sur le pont, personne n'osa faire un geste. Tous se contentaient de regarder la commandante en chef avec la crainte d'une nouvelle explosion de colère. Mais Venamia recouvra son calme. Elle croisa les mains, et demanda :

- Ces traîtres... Comment sont-ils entrés dans mon vaisseau ?

Les officiers échangèrent des regards gênés, puis le lieutenant Rebuilt se leva.

- Madame, un transporteur Rocket endommagé nous a demandé la permission d'entrer peu après le début des hostilités. Ce même transporteur qui a décollé il y a de ça cinq minutes. Ce devait être eux, probablement...

- Qui les a laissé entrer ? Exigea de savoir Venamia d'une voix tellement calme qu'elle en était inquiétante.

Fatra n'hésita pas.

- Moi madame. Ils avaient transmis les bons codes de sécurité.

- Ce transporteur était rempli de traîtres, d'assassins, de kidnappeurs et de saboteurs, et vous lui avait quand même donné l'autorisation d'aborder ?

Fatra commença à s'agiter, mal à l'aise.

- Oui madame. Je suivais les protocoles de sécurité...

- Ces protocoles de sécurité vous demandez-t-il de laisser entrer à bord des traîtres, assassins, kidnappeurs et saboteurs ?

- Non madame.

- Alors, vous ne les suiviez pas, lieutenant, conclut Venamia, dont la voix commençait à grimper en intensité à chaque mot. Il n'y a aucun moyen pour que ces criminels aient pu mettre la main sur nos codes. Plus qu'une erreur de votre part, ça pourrait fort bien s'affilier à de la trahison, selon moi.

Fatra regarda tour à tour chacun des officiers présents, implorant pour de l'aide, mais pas un n'osa intervenir.

- Madame, je vous assure que... commença Fatra.

Mais, quand Venamia pointa Ecleus vers elle, et que plusieurs éclairs entourèrent son corps, la paralysant entièrement, elle ne put que glapir de douleur. Venamia leva lentement Ecleus, et le corps de Fatra s'éleva lui aussi, lié par la foudre.

- Ce n'est pas acceptable, lieutenant, poursuivit Venamia. De l'incompétence crasse. De l'insubordination. Vous êtes délibérément allée à l'encontre de mes ordres, provoquant de fait la ruine de mon plan. Nous ne pouvons pas laisser cela impuni, n'est-ce pas ?

Venamia laissa s'échapper plus de foudre de son éclair géant, et Fatra Rebuilt ne put qu'hurler tandis qu'elle se débattait dans les airs. Vilius s'avança, désireux de porter secours à son ancienne assistante. Il posa une main sur l'épaule de Venamia.

- Ce n'est ni le moment ni la façon de...

Mais il ne put terminer sa phrase. Venamia l'expulsa de l'autre côté du pont avec son gantelet magnétique, et Vilius fit un beau vol plané avant d'atterrir sur la console d'un technicien. Étonnement, Fatra tentait toujours de parler.

- Madame... impossible... loyale... vous jure !

- Loyale ? Tonna Venamia avec colère. Comment osez-vous utiliser ce mot ?! Les officiers loyaux ne trahissent pas leur commandant. Ne ME trahissent pas. J'exterminerai tous les traîtres, qu'importe leur nombre et qui ils sont !

Venamia laissa court à sa fureur, et Ecleus la ressentit. Il libéra un torrent de foudre qui illumina l'ensemble de la passerelle de commandement. Très vite, le cri désespéré de Fatra cessa. Quand la foudre s'arrêta de jaillir, ce qui retomba sur le pont, c'était de vagues restes humains et d'os calcinés qui fumaient et crépitaient.

- Ainsi finiront tous les traîtres, conclut Venamia à son équipage médusé.

Chapitre 295 : L'ère des ombres

Suant abondamment sous l'effort qu'elle faisait pour contrôler la base entière dans les airs au cœur de la bataille, Galatea fut plus que ravie quand la flotte de Lunaris arriva enfin et encercla le Mégador. Galatea fit se retirer la base, et se permit un long souffle.

- Le beau gosse de service est enfin arrivé nous sauver, annonça-t-elle à Estelle et ses officiers derrière elle.

- Contactez-le, ordonna Estelle.

Octave ne répondit pas avant un moment, signe qu'il devait être en communication avec le Mégador. Puis sa voix de velours résonna dans l'intercom de la salle de commandement.

- Ici Octave. Nous venons vous porter assistance.

- Et nous vous en remercions, Votre Majesté, répondit Estelle. Ce n'est pas seulement nous que vous sauvez, mais également le dernier Pilier de l'Innocence ainsi que toute la région Hoenn.

- Qu'en est-il de mon fils ? Voulu savoir l'empereur. A-t-il bien été extradé du Mégador ?

Estelle interrogea Galatea du regard. Celle-ci, dans le Flux, put effectivement sentir son frère qui revenait vers la base, avec lui, en plus de son groupe, Faduc et une présence faible et innocente qui ne pouvait être que Julian.

- Je les sens qui sortent du Mégador, annonça Galatea à Octave. Julian est avec eux. Ils seront à votre bord dans pas longtemps.

- Très bien, fit Octave, soulagé. J'ai laissé dix minutes à Siena pour se rendre, bien que je me doute de sa réponse...

Galatea fronça les sourcils. S'il avait pu avoir Siena au bout du fil, c'était que Mercutio n'avait pas pu la capturer ou à défaut l'éliminer comme convenu. Enfin, il n'avait pas pu, ou n'avait pas voulu. Si tel était le cas, Galatea aurait été bien en mal de lui en vouloir. Elle-même était loin d'être sûre d'être capable de tuer sa sœur si elle le pouvait. Valait peut-être mieux qu'Octave l'atomise en détruisant le Mégador. C'était certes plus lâche, mais moins douloureux.

- Venamia est peut-être cinglée, mais ce n'est pas le cas de Vilius, leur rappela Estelle. Si mon frère est à bord, et s'il voit qu'il n'y a pas d'autre solution que se rendre, il n'hésitera pas, quoi qu'en pense Venamia. Vilius a toujours privilégié sa survie à n'importe quoi d'autre.

- Venamia pourrait tenter de s'échapper, les prévint Galatea. Elle peut filer sur le dos de son oiseau de foudre, et la bestiole va fichrement vite. Elle peut aussi utiliser des Pokemon psy pour se téléporter.

- Notre blocus du Mégador est total, renchérit Octave. Même à dos de Pokemon, elle ne pourra pas passer sans se prendre plusieurs tirs. Et nous avons bien sûr déployé un système de brouillage de Pokemon psy pour empêcher les attaques Téléport.

Galatea sourit pour elle-même. Les Lunariens avaient progressé.

- Parfait, dans ce cas, fit Estelle. Je serai prête à prendre sous mon aile tous les Rockets qui auront choisi de se rendre. Voyons ce que vaut leur loyauté envers Venamia face à une mort certaine.

Lady Venamia avait beau chercher dans Futuriste une quelconque issue pour échapper à la flotte d'Octave ; il n'y en avait aucune. Elle avait beau se plonger tellement dans l'avenir de telle façon qu'elle puisse distinguer ce qui allait se passer dans une dizaine de minute ; elle ne voyait que sa destruction. Ça, ou la reddition, bien sûr. Mais cette option était inacceptable. Mieux valait la mort que l'humiliation. Si Venamia se rendait, elle connaîtrait les deux. Estelle pourrait bien épargner tous ceux qui la reconnaîtront comme nouvelle Boss officielle, même Vilius ; Venamia se ferait à coup sûr exécuter.

- Etat du vaisseau ? Demanda-t-elle.

Un officier vint vite - avec crainte - prendre la place qu'occupée Fatra, dont les restes noircis fumaient toujours sur le sol de la passerelle.

- Notre bouclier à Eucandia est à moins de 7%. Le superlaser est inutilisable. Nous avons perdus la plupart de nos canons latéraux.

- Nos effectifs ?

- Nous avons de nombreux Pokemon à bord, mais pas assez de temps pour tous les rassembler... Il nous reste aussi quatre escadrons de FurtiX non engagés, madame.

Tristement insuffisants pour une flotte de cet ampleur, mais qu'importe.

- Equipez-les tous de bombes, ordonna Venamia. Ils effectueront tous une mission suicide en visant l'Asmolé d'Octave. Nous ferons de même. Surchargez tous les réacteurs, et fonçons sur

l'ennemi !

Vilius s'était relevé de l'endroit où Venamia l'avait balancé, et se massait son crâne douloureux. Il eut un regard de dégoût et de tristesse du côté des morceaux carbonisés qui restaient de Fatra, et quand il dévisagea Venamia, seul resta que le dégoût.

- Si vous voulez vous suicider, faite une sortie avec Ecleus toute seule. Vous n'avez pas le droit de décider pour tous l'équipage.

- J'en ai le droit, rectifia Venamia. Ceux sont mes hommes.

- Nos hommes. Vous n'êtes que codirigeante de la Team Rocket, tout comme moi. À quoi ça nous avancera, de nous faire exploser ?

- *Il a raison, susurra Horrorscor dans l'esprit de Venamia. La mort est définitive. Alors que quand on s'accroche à la vie, on peut être récompensé. J'en sais quelque chose.*

Venamia n'était pas dupe. Horrorscor ne voulait pas qu'elle aille à sa mort certaine car si elle venait à mourir, il allait perdre deux tiers de son âme. Venamia non plus ne voulait pas mourir, mais elle ne voyait que ça pour éviter le déshonneur d'une capitulation. Mais Horrorscor avait peut-être une idée ?

- *Patiente un moment, lui dit le Pokemon de la Corruption. Quelqu'un va venir t'aider. La corruption s'entraide toujours... quelles que soient ses formes.*

Venamia n'eut pas le temps de lui demander ce qu'il voulait dire par là. La porte du pont s'ouvrit, et Silas Brenwark pénétra d'un pas conquérant, son éternel sourire enjouée au visage, sans se soucier de l'air nerveux de l'équipage.

- Où étiez-vous passé ?! L'apostropha violement Venamia.

- Oh, un petit coup de fil à passer. Enfin, quand je dis ça... vous savez comment je passe mes coups de fil, non ?

Venamia savait, effectivement. Silas pouvait faire apparaître un double de lui où ça lui chantait.

- Ça vous aura peut-être échappé, cher confrère, mais nous sommes actuellement un peu dans la merde, lui signala Vilius.

- C'est vous qui m'avez amené ici ! Continua Venamia. C'était une embuscade de l'Empire Lunaris !

- Je ne vous ai jamais dit d'y inviter la flotte de Lunaris, répliqua Brenwark. Il va sans dire qu'après que vous ayez anéantie une de leur région entière et enlevée leur prince, ces gens là ont pu avoir une petite dent contre vous...

- Intervenez ! Ordonna Venamia. Vous êtes censé être un Modeleur de l'Esprit ? Imaginez donc quelque chose qui puisse exterminer tous mes ennemis à la seconde !

Silas secoua la tête.

- Mon pouvoir a ses limites, et de toute façon ne fonctionne pas comme ça. Mais vous n'aurez pas besoin de moi. J'ai déjà fait ce qu'il fallait. Mon maître sera bientôt là.

- Votre maître ? Répéta Vilius.

C'est alors que le visage d'Octave s'afficha à nouveau sur l'écran de contrôle.

- Les dix minutes sont écoulées, dit l'Empereur. Ta réponse, Siena ?

Venamia serra les poings.

- Je me nomme Lady Venamia. Et sache une chose, empereur ridicule : je ne laisserai pas passer cet affront. Tu regretteras de m'avoir défié ainsi, je te le promets ! Je te reprendrai Julian, et je lui montrerai quand je t'exécuterai moi-même !

Octave n'eut pas l'air spécialement surpris par cette réponse, mais il y eut quand même une certaine tristesse dans ses yeux.

- Très bien. Je regrette que ça se finisse ainsi.

Il coupa la transmission, et ses Asmolés commencèrent à approcher, eux, ainsi que les quelques forces de la base G-5, et même Rayquaza. Venamia leur fit face devant la vitre.

- Venez donc ! Je ne vous crains pas ! Leur hurla-t-elle comme s'ils pouvaient l'entendre. Je suis Lady Venamia, et je ne crains personne ! Je suis celle qui dominera ce monde et en créera un nouveau ! Vous êtes insignifiants !

L'équipage regarda leur commandante avec un effarement notoire. Vilius avait l'air désespéré. Seul Silas semblait trouver la situation amusant. C'est alors, juste avant que le premier coup de canon fut tiré, un rugissement monstrueux se fit entendre, de tous les vaisseaux et Pokemon présents. Tous tournèrent la tête dans la même direction. Quelque chose d'énorme et de repoussant venait d'arriver. C'était un Pokemon, et à première vue, on aurait pu l'associer à Rayquaza. Long, aux écailles vertes et bleues, il ressemblait à un serpent géant, à ceci près qu'il avait des cornes et des ailes. Niveau taille, il devait bien faire celle de Rayquaza, si ce n'était plus, car il tirait un énorme carrosse noir qui faisait office de base volante.

- Par le bouc d'Arceus ! Jura Vilius. Qu'est-ce que c'est que cette horreur ?!

- Enviathan, répondit simplement Silas. Le Serpent du Péché, Démon Majeur de l'Envie. Comme il est le plus grand des Sept

Démons Majeurs, il sert de moyen de transport au Marquis des Ombres.

Une silhouette sombre sorti du carrosse par le haut, leva les bras, et engloba la totalité des forces en présence. Venamia sentit quelque chose en elle bouger, comme si son âme voulait quitter son corps pour aller vers cet individu. Elle avait déjà senti quelque chose de semblable au Plateau Indigo, en présence d'une fille qu'elle avait prise pour Eryl Sybel mais qui, selon Silas, n'était pas elle. Mais là, c'était en dix fois pire. Venamia se sentait comme écartelée. Elle voulait être avec cette personne, se fondre en elle, ne faire qu'un... Mais elle savait que ce désir n'était pas le sien. C'était celui d'Horrorscor, qui voulait redevenir un et entier. Ce qui signifiait que cette silhouette sombre au sommet de ce carrosse de l'enfer, c'était...

- Je suis le Marquis des Ombres, fit l'individu.

Bien qu'il se trouvait à des centaines de mètres, tous entendirent sa voix rauque et profonde, comme s'il parlait avec un haut-parleur géant.

- Je me présente à vous, gens de la Team Rocket et de Lunaris. Je suis venu vous annoncer le commencement de l'ère des ombres.

Le Pokemon géant qui tirait son carrosse ouvrit sa gueule énorme, et ce qui en sorti semblait être la plus puissante attaque Hydrocanon que Venamia n'eut jamais vu, sauf que l'eau n'était pas bleue, mais noire. Ce jet destructeur toucha le Pilier Céleste de plein fouet à son centre, et le brisa en deux.

- Le dernier Pilier de l'Innocence vient de tomber, poursuivit le Marquis des Ombres. Plus rien ne fera obstacle au déchainement de corruption que j'annonce. Peuples libres et naïfs de toutes nations, vous qui vivez dans la paix et la quiétudes : cette vie innocente est terminée. Moi-même et mes

Agents de la Corruption, nous peindront ce monde rose et décadent en noir. Les forts écraseront les faibles, les vertueux seront éliminés, et l'homme pourra enfin évoluer. C'est le début du règne du Seigneur Horrorscor !

Alors, derrière le Marquis des Ombres, un orage sembla se lever. Mais ce n'était pas un orage. C'était des centaines, des milliers de Pokemon spectres. Une véritable armée de fantôme, menée par un Pokemon identifiable à son costume blanc et son chapeau. Au geste du Marquis des Ombres, l'armée de spectres fondit sur la flotte Lunaris, et ce fut le chaos.

- Cet enfoiré ! Jura Mercurio. On lui avait pourtant fait s'écrouler sa foutue forteresse sur la tronche !

Il disait ça, mais en lui-même, Mercurio avait toujours été certain que le Marquis n'avait pas été blessé le moins du monde. Mercurio l'avait attaqué avec le Flux, Eryl avec sa main spéciale Pierre des Larmes, et Izizi avec un poignard ; rien de tout cela n'avait fonctionné. Pourquoi dès lors une explosion et un effondrement devrait l'inquiéter ?

- Alors c'est lui, le fameux Marquis... fit Zeff en se collant au hublot du transporteur. Il se la pète un peu, j'trouve. J'aime pas les gars qui se la pètent.

- Le grand Pokemon ! S'exclamait Julian. Trop fort ! Je le veux ! Je le veux !

- Pas sûr que quelqu'un puisse arriver à le capturer, celui-là, commenta Mercurio.

Il regarda les ruines du Pilier Céleste. Ce monstre l'avait détruit

en un coup. Et maintenant qu'il n'y avait plus un seul Pilier de l'Innocence debout, les Sept Démons Majeurs auront tous retrouvé leur réelle puissance. Sept Pokemon comme cet Enviathan. Même pire. Mercurio se souvenait de la façon dont Wrathan, sous sa forme de petit garçon, avait humilié Lyre Sybel.

- Merde ! Jura-t-il en serra les poings. Tout ça pour des prunes...

- Pas si on arrive à offrir la mort à ce Marquis des Ombres, répliqua Ithil. Cela ne sera que justice.

Mercutio ignorait si un seul d'entre eux était capable de pouvoir affronter le Marquis. De toute façon, en l'état, c'était exclu. Il se tenait sur son carrosse noir géant, derrière l'énorme Enviathan. Quant à son armée de Pokemon spectres, elle s'était lancée contre la flotte Lunaris. Les canons des Asmolés ou des chasseurs légers ne leur faisaient rien, et eux, ils pouvaient passer à travers la carlingue pour attaquer directement les pilotes. En essayant de tirer sur les spectres, les vaisseaux Lunariens ne faisaient que se tirer eux-mêmes dessus. Des Ball-Ombre et autres attaques spectres étaient lancées d'un peu partout, et les Asmolés, de part leur taille, étaient tout à fait incapable d'y échapper. Et il y avait aussi le fantôme avec son costume blanc et ses griffes en lame de rasoir... Mercurio ne l'avait jamais rencontré, mais il savait que c'était Fantastux, un des Agents de la Corruption. Solaris puis Eryl avaient eu à faire à lui. Ce Pokemon se servait de son chapeau - une porte directe vers le néant - comme d'un aspirateur, et tout ce qui y entrait n'en ressortait jamais.

- Il faut aider les Lunariens, dit Tender. Ils ne tiendront pas longtemps ainsi !

- Je suis d'accord, mais que voulez-vous que l'on fasse face à tout ça ? Demanda Mercurio. Je n'ai que quatre Pokemon, dont un seul sait voler, et moi, je n'ai même plus assez de Flux pour

me soigner convenablement mes blessures !

Dehors, il n'y avait que Solaris qui pouvait éventuellement faire quelque chose. Et dès qu'elle avait vu Fantastux, elle avait foncé sur lui. Qu'elle s'occupe du grand balèze si elle le pouvait, c'était bien, mais il restait toujours un petit millier de spectres.

- C'est l'Asmolé de papa, signifia Julian en montrant le vaisseau de tête. Pourquoi tous ces Pokemon embêtent mon papa ?

- On peut pas ramener le gamin à son père, dit Zeff. Il ne sera pas en sécurité dans cette mêlée de fou !

- De toute façon, on peut pas s'approcher, leur dit Faduc depuis les commandes. Les spectres se concentrent exclusivement sur les Asmolés et nous ignores, mais si on tente quoi que ce soit...

Mercutio ne savait plus quoi faire. Le plan était de ramener Julian à Octave à bord de son vaisseau. Mais en l'occurrence, faire ça, c'était condamner le petit.

- L'Empereur voudrait sans doute que le jeune prince soit en sécurité, quelque soit l'endroit, intervint Ithil. Ramenons-le à la base et partons. Nous ne pouvons rien pour les Lunariens, mais nous pouvons protéger leur héritier.

Tender finit par acquiescer.

- Oui, faisons ça...

Tandis qu'ils s'éloignaient de la bataille, Mercutio constata que le Mégador profitait de cette attaque de spectres pour changer de cap et se réfugier derrière le carrosse noir du Marquis des Ombres. Si jamais Mercutio avait eu le moindre doute, c'était fini désormais. Il était clair que Venamia était du côté des Agents de la Corruption.

Tuno ne savait pas trop comment il s'y était pris, mais il était parvenu à réchapper à la destruction du Pilier Céleste. Tout à sa joie folle d'avoir éliminé l'assassin d'Ujanie, il n'avait vu qu'au dernier moment le terrible jet d'eau sombres qui avait percuté le Pilier et l'avait brisé en deux. Quel était ce Pokemon monstrueux qui volait dans le ciel, un immense carrosse derrière son dos ? Et d'où sortaient tous ces Pokemon Spectres qui réduisaient la flotte de l'Empire Lunaris en miette ? Tuno n'en savait trop rien. Mais à dire vrai, il s'en fichait. Il aurait juste préféré que l'Empereur Octave n'en finisse avec le Mégador avant que les spectres n'arrivent. Il avait certes réussi à tuer Sharon, mais en ce qui concernait Venamia, il ne pourrait rien faire. Car son temps était compté.

Tuno avait vu son père mourir. Il avait vu son combat contre ceux de la X-Squad, caché à l'intérieur du Pilier, mais n'était pas intervenu. La X-Squad, son ancienne équipe, n'était pas son ennemie, et Fedan Vrakdale avait mille fois mérité de mourir. Ça avait sûrement même été un soulagement pour lui. Mais Vrakdale mort, Tuno se savait condamné. Il n'y aurait personne pour terminer la formule G qui aurait pu éventuellement le sauver. Et ayant accepté d'accélérer sa transformation pour venir à bout de Sharon, sous conseil de Silas Brenwark, Tuno avait gaspillé la grande partie du temps qui lui restait.

Il avait perdu l'esprit durant son combat contre les gars de la GSR, il le savait. Plus que son corps, c'était aussi son esprit qui était touché. Tuno ne ressemblait plus à rien physiquement, avec son corps distordu et instable, des ténèbres faites de chair humaine. Mais si son esprit foutait lui aussi le camp, bah, autant crever de suite alors. Il voulait conserver un minimum de lui-même avant de quitter ce monde. Il aurait dû rester à l'intérieur du Pilier quand il s'est effondré, tiens...

- Eh bien eh bien, on dirait que vous êtes parvenu à vos fins ?

Silas Brenwark - ou plus vraisemblablement un de ses clones d'ombres - venait de se matérialiser devant lui. Tuno n'était même pas surpris de le voir.

- Ma fin véritable était Venamia, murmura-t-il. Sharon n'était qu'un hors-d'œuvre. Mais je ne verrai jamais le plat principal...

Voilà qu'il parlait de la vie humaine comme de la nourriture. Il était bel et bien devenu un monstre, en effet. Il avait tué une jeune fille quelque minute plus tôt. Pas pour se défendre, mais bien dans le but de tuer. Il pouvait toujours prétexter la vengeance, mais Sharon n'avait même pas conscience de ses actes. Ce n'était qu'une gamine qui n'a jamais été éduquée, qui a servi de cobaye à des expériences horribles, et qui a toujours vécu dans la violence. Venamia s'est servie d'elle uniquement pour son sale boulot, sans lui présenter jamais le moindre signe d'affection. Il aurait dû avoir pitié d'elle. Mais non, il l'avait tué en éclatant de rire, après lui avoir montré ses pires cauchemars. Sa monstruosité révélée au grand jour, Tuno éclata de rire.

- Vous semblez néanmoins ravi, constata Silas.

- N'est-ce pas ?! Fit Tuno en continuant de glousser. J'ai perdu ma famille, je me suis transformé en créature hideuse, j'ai regardé mon père mourir sans bouger et sans rien ressentir, et je viens de tuer une gamine attardée. N'y a-t-il pas de quoi rire ?

Tuno continua à rire. À rire de lui-même, de sa folie, de l'être immonde qu'il était devenu. Silas le regarda faire avec un visage bienveillant.

- Venamia reste encore à votre portée, mon ami, fit-il enfin quand le rire de Tuno se fut tari. Le Marquis des Ombres ne l'a sauvé aujourd'hui que pour vous la laisser, à vous.

- C'est ça oui... Vous allez me faire croire que vous n'êtes pas de mèche, après tout ce foutoir ?

Il désigna la bataille au dessus d'eux.

- Venamia a son utilité pour le Marquis des Ombres, lui concéda Silas. Mais il n'en sera peut-être pas toujours ainsi. Du reste, si elle se fait tuer par vous, ça voudra dire qu'elle n'était pas digne de servir de jouet au Seigneur Horrorscor, et il ira s'en chercher un autre.

- Moi, par exemple ?

Silas haussa les épaules, un sourire énigmatique aux lèvres.

- Les pensées du Seigneur Horrorscor sont impénétrables aux humains comme nous.

- Votre sacré Horrorscor n'aura rien à faire de moi. Je vais bientôt mourir.

- Rien n'est moins sûr.

- Mon père est mort, et il n'avait pas achevé la formule G...

- Oui, quelle tristesse que la perte de Vrakdale... Je l'aimais bien cet homme. J'avais beaucoup de contact avec lui. Il pensait que j'étais le Marquis, sous mon masque de Smiley. Il est parti sans connaître la vérité. Enfin, puisse-t-il avoir acquis un peu de paix dans le Royaume des Ombres... Mais l'heure de le rejoindre n'a peut-être pas sonnée pour vous, mon cher ami. Vous êtes le nouveau Seigneur Vrakdale aux yeux de Lilwen et des Sygmus. Le manoir est à vous. Et Vrakdale renfermait bien des secrets...

- Que voulez-vous dire ?

Le sourire de Silas s'élargit.

- Que votre cher papa vous a peut-être légué une ou deux bricoles dignes d'intérêts. Je vous les laisse. De même que Lilwen et les Sygmus. Lilwen avait pour ordre premier d'obéir à Vrakdale. Elle vous obéira comme elle lui a obéi, vu que vous avez le même nom. Quant au Sygmus, vous trouverez dans le manoir le sérum que votre père leur administrait. Ils continueront à vous servir comme ils l'ont servi, pour continuer à vivre.

- Pourquoi me les donner ?

- Lilwen est une Agent de la Corruption, mais elle demeure une marionnette, un corps sans réelle âme. Je peux en fabriquer d'autre, comme elle. Le Marquis ne manque pas de soldats. Quant aux Sygmus... ceux sont des cobayes ratés. Ils ne seront jamais les G-Man que le Marquis espérait.

- En gros, ils ne vous servent à rien, donc vous me les refourgez, conclut Tuno. Vous vous foutez vraiment de la vie humaine, hein ?

Silas se permit un léger rire.

- Parce que vous oui, peut-être ? La pauvre Sharon... je l'aimais bien, cette gamine. C'est moi qui l'ai présentée à Venamia. Elle adorait chanter. Elle avait une voix adorable. Et elle aimait bien les choses mignonnes, aussi. Elle avait un bébé Chaglam qu'elle gardait dans son dortoir. Le pauvre... plus de maîtresse pour le nourrir...

- Arrêtez ! Hurla Tuno.

Il ne pouvait pas entendre tout ça. Et le ton de Silas signifiait qu'il prenait grand plaisir à le tourmenter.

- Ne niez pas ce que vous êtes devenu, lui dit-il. Acceptez-le, et vous verrez, vous souffrirez moins. Prenez ma main. Je vais vous téléporter chez vous. Endossez votre nouvelle identité, votre nouveau nom. Faites ce que vous voulez ! C'est ça, le but ultime de la corruption : la liberté sans entrave.

Chapitre 296 : Le retour du sauveur

Oswald Brenwark était toujours passé pour un chef fort, autoritaire et énergique. Maintenant, il n'était plus que l'ombre de lui-même. L'incarcération à Dolsurdus, le saccage de son manoir familial, la trahison de son propre fils, et maintenant, la destruction du dernier Pilier de l'Innocence. C'en était trop.

- C'est terminé... fit-il en se prenant la tête entre les mains. Nous avons failli. Tous les Piliers sont tombés. Rien n'empêchera Horrorscor de revenir et de soumettre le monde...

- Allons, reprenez-vous Oswald ! S'exclama Silvestre Wasdens. Nous pouvons toujours nous battre !

- Avec quoi ? Les Piliers détruits, le Marquis disposent des pleins pouvoirs des Sept Démons Majeurs. Un seul d'entre eux représente une catastrophe naturelle à lui seul. Et, Eryl ayant disparu, nous avons perdu notre seule arme contre eux ! Non, nous avons failli à Erubin...

En fait, Oswald avait failli depuis très longtemps envers sa déesse. Peut-être était-ce à cause de lui, tout ce qui se passait actuellement. Peut-être à cause de tous ces secrets qu'il avait fait avec Dan et Vaslot...

- C'est en abandonnant que nous faillirons à Erubin, mon ami, intervint Lady Cosmunia. Le Marquis s'est enfin montré au grand jour. Il est l'allié de Lady Venamia, ce qui fait de nous des alliés de tous ceux qui se dresseront face à elle. Il nous faudra nous réorganiser. Une fois tout cela terminé, rentrons à la base, regroupons-nous, et contrattaquons.

Oswald coula un regard vers le Pokemon Fée. Cosmunia était un Gardien de l'Innocence depuis des lustres, depuis la grande Erubin en personne. Alors qu'elle en aurait largement eu le droit, elle n'a jamais brigué la place de Premier Apôtre. Mais toujours elle demeurait au poste, inflexible, à soutenir les Premiers Apôtre successifs. Cosmunia avait vu son lot de souffrance et de guerre. Elle avait combattu trente-cinq Marquis des Ombres et leurs Agents respectifs. Jamais elle n'avait cédé, même aux heures les plus noires. Oswald aurait souhaité avoir ne serait-ce qu'un dixième de sa volonté...

- Très bien, fit-il. Dès que tout cela sera terminé, nous rentrerons. Je présiderai ce conseil des Apôtres, mais ce sera le dernier pour moi. Je ne suis plus capable de diriger les Gardiens. Je cèderai ma place à plus jeune et plus fort que moi.

Oswald y pensait depuis quelque temps déjà. Il n'arrivait plus à vivre avec ses péchés et ses mensonges. Il avait compté se désister tôt ou tard en faveur de Vaslot Worm. Vaslot partageait les mêmes secrets que lui, mais son esprit pratique lui permettait de toujours faire passer la fin avant les moyens. Peut-être que c'était une qualité dont les Gardiens avaient le plus besoin à l'heure actuelle. Mais Vaslot s'était révélé être un traître, tout comme Silas. Ce serait sûrement donc à Silvestre Wasdens que le siège de Premier Apôtre reviendra. Silvestre n'était pas Apôtre depuis très longtemps, mais c'était un brave type, sans tâche, qui avait un sens aigu de la politique et le mettait au profit de la justice. Lui, contrairement à Oswald, partagerai tout aux autres Apôtres. Oui, c'était le bon choix...

- Ohhhhhhh, le chef veut démissionner, déduisit la comtesse Divalina comme si elle venait de voir passer un nuage avec une forme bizarre. Il va nous falloir deux Apôtres de plus alors. De nouveaux amis. J'aime ça, les amis...

- Ne nous précipitons pas, fit Cosmunia. Nous sommes en pleine bataille.

Oswald ne pouvait pas vraiment appeler ça une bataille. La base G-5 Rocket dans laquelle ils se trouvaient se tenait en retrait, n'osant pas intervenir directement sous peine d'être envahie en quelques minutes par des milliers de Pokémon spectres. Elle ne pouvait qu'assister, impuissante, à la déroute que subissaient les vaisseaux de Lunaris face à l'assaut des Pokémon du Marquis. Les Apôtres d'Erubin étaient tout aussi impuissants. Oswald pouvait utiliser la Bénédiction de Lumière, comme il l'avait fait pour chasser les Pokémon de Fantastux lors de la bataille de Mauville, mais depuis sa capture, il n'avait pas pu recharger sa bénédiction à la statue d'Erubin.

À peine avait-il posé un genou pour prier, comme il l'avait fait des centaines de fois, il avait ressenti un froid atroce suivi par une odieuse sensation de pourriture, et il serait sans doute mort sans l'intervention d'Izizi qui était alors avec lui. Quelqu'un avait contaminé la statue d'Erubin. Probablement cette Lyre Sybel, qui pouvait anéantir la vie d'un touché de sa main... Oswald n'était même plus un Premier Apôtre, défait de son pouvoir. Tout ce qu'il pouvait faire à l'instant, c'était s'agenouiller devant les vitres de la base, et prier. Prier Erubin pour sauver les Lunariens, d'une façon ou d'une autre.

- Ah ah ah ! Regardez-les ! S'écriait Venamia en pouffant comme une dingue. Regardez comme ils sont impuissants, ces imbéciles traîtres de Lunariens ! Qu'ils explosent donc un à un ! Ça apprendra à Octave d'oser me défier ! Ah ah ah ah ah !

Comme d'habitude, Vilius était loin de partager son enthousiasme.

- Qu'est-ce qui vous dit que tous ces spectres ne vont pas s'en

prendre à nous une fois les Lunariens achevés ? Ce soi-disant Marquis a déclaré vouloir « peindre le monde en noir ». Vous avez confiance en un gars pareil ?

Venamia fut stoppée dans sa joie. Non. Bien sûr que non, elle ne faisait pas confiance au Marquis. Ni à Silas. Encore moins à Horrorscor. Mais, en l'état actuelle des choses, le Marquis se chargeait de la sauver et de s'occuper de ses ennemis. Face aux traîtres d'Estelle, aux Lunariens et aux Gardiens de l'Innocence, il était un allié naturel.

- Je n'ai pas besoin d'avoir confiance en lui. On va laisser le Marquis se charger d'Octave, fit Venamia. Quant à moi, je vais me charger d'Estelle et de sa bande. Mais avant toute chose... avez-vous repérez le transporteur qui a amené la X-Squad ici ?

- Oui madame, répondit un technicien. Il se dirige vers la base G-5, mais est encore à porté de tir. Doit-on ouvrir le feu ?

- Bien sûr que non, sinistre imbécile ! Mon fils est dedans !

Le Rocket blêmit, craignant de connaître le même sort que le lieutenant Rebuilt.

- O-oui madame, mes excuses madame...

- Nous allons prendre d'assaut leur base. J'effectuerai une sortie avec Ecleus. Je veux cinquante hommes avec moi. Ça devrait largement suffire. La X-Squad et tous les autres peuvent être éliminés, mais je veux Estelle en vie. Et bien sûr, aucun mal ne doit être fait au prince Julian. À la seule blessure dont il fera les frais, je promets que j'exterminerai la famille du coupable sur cinq générations !

Ses hommes ne purent donner leur assentiment, car les alarmes du vaisseau se mirent à sonner une nouvelle fois. *Quoi encore ?* Pensa Venamia.

- M-madame... balbutia le Rocket sur son écran de contrôle. Je ne... comprends pas...

- Moi non plus. Alors, dépêchez-vous d'expliquer.

- Une flotte. Des vaisseaux sont apparus de nulle part derrière nous !

Venamia n'en cru pas ses oreilles.

- De nulle part, dites-vous ? Alors on peut se faufiler derrière nous sans que vous en soyez informé ?

- Non madame. Ces vaisseaux n'y étaient pas il y a encore une minute, je vous assure. Ils sont apparus... comme par magie.

Venamia poussa du siège de contrôle cet incapable et agrandit l'image sur l'écran centrale. C'était bien une flotte. Assez hétéroclite, d'ailleurs. Il y avait une dizaine de vaisseaux au design caractéristique des Stormy Sky, des rivaux de la Team Rocket. Il y avait quelque chasseurs légers que Venamia n'avait jamais vu, et également trois croiseurs de conception purement Johkanienne. Autre détail : ils étaient tous reliés par d'immenses chaînes.

- C'est quoi ce souk ? S'exclama Vilius. D'où ils sortent, ceux-là ?!

- Il y a des drapeaux sur le vaisseau de tête, remarqua Venamia. Vous reconnaissez certains d'entre eux ?

Vilius plissa les yeux pour mieux discerner sur l'image.

- J'en vois cinq. Quatre côte à côte, et un plus gros au dessus. Celui rouge et bleu avec la croix, c'est le drapeau de la République de Bakan. À côté, celui de Stormy Sky. L'autre, celui

avec les deux V croisés, jamais vu. Ensuite, c'est le drapeau de Johto, bien sûr. Et celui qui est au dessus... inconnu au bataillon également.

Venamia pouvait distinguer sur le drapeau de tête une espèce de... goutte de pluie peut-être, avec trois étoiles au dessus et deux ailes des deux cotés. Ça lui faisait penser au symbole des Gardiens de l'Innocence, mais celui-là était différent. En tous cas, que le drapeau de Johto soit présent ne laissait guère de doute sur l'identité de celui qui menait cette flotte. Une voix bien connue retentit sur tous les canaux de communication, dont celui du Mégador.

- Ici Erend Igeus, Commandant Suprême de la Confédération Libre. J'appelle tous ceux qui luttent contre les forces de la corruption à se ranger sous la bannière de la reine que je sers, Sa Majesté Eryl Sybel, Reine de l'Innocence.

Après avoir fait sa petite annonce, Erend aurait donné très cher pour voir la tête que devait tirer Venamia à cet instant. Il se trouvait à bord du *Virago*, le vaisseau-mère de la Quatrième Flotte de Stormy Sky. À ses cotés, deux femmes. L'une, aux cheveux blonds, en uniforme et aux traits durs, étaient l'Amirale qui dirigeait la Quatrième Flotte, Syal Aeria, une alliée de longue date d'Erend. Quant à la seconde, les cheveux violets, vêtue d'une soie blanche, immaculée, était la personne à qui Erend avait fait allégeance. Une reine pour le nouveau rassemblement d'Erend. Mais en réalité, bien plus proche d'une déesse que d'une reine.

- Vous êtes toujours aussi grandiloquent, Erend, lui reprocha la reine Eryl. Je ne veux pas de « Sa Majesté » derrière mon nom, je vous l'ai dit.

- C'est pour impressionner les foules, Vôte Grâce. Si je ne m'abuse, le Marquis des Ombres est présent. Qu'il sache donc qu'il affronte sa pire ennemie.

Eryl regarda avec tristesse les débris du Pilier Céleste.

- Nous sommes arrivés trop tard...

- Oui, croyez bien que je le regrette. Mais il n'est pas trop tard pour nous dévoiler. Venamia et le Marquis ne s'attendaient pas à notre arrivée. Continuons de les surprendre.

Erend ralluma la communication général et déclara :

- Lady Venamia, la Chef d'Etat de Kanto, s'est avérée être une alliée du Marquis des Ombres, un terroriste notoire qui représente tout le mal de l'humanité. Moi, Erénd Igeus, je rejette son autorité. Je déclare Johto libre et j'appelle tous le peuple de Kanto à se soulever. Nous, la Confédération Libre, existons pour combattre les forces de la corruption qui ne cherchent qu'à nuire à la paix. Nous représentons respectivement la région Johto, la République de Bakan, le Royaume de Cinhol et la Quatrième Flotte de Stormy Sky. Nous tous, nous nous sommes rangés derrière Eryl Sybel, représente sur Terre de la déesse Erubin, et nous en avons fait notre reine. C'est sous sa justice et sa lumière qui nous éradiquerons la corruption de ce monde. Battez-vous, peuples libres qui veulent le rester ! Battez-vous contre Lady Venamia et le Marquis des Ombres. Battez-vous contre le mal ultime qu'ils représentent : la corruption !

Il coupa la transmission et se tourna vers sa nouvelle reine.

- Vous croyez que vos amis Gardiens de l'Innocence vont se ranger derrière nous ?

- Je ne sais pas, avoua Eryl. Il n'y a jamais eu de Reine de l'Innocence. Ils vont peut-être penser que je cherche à prendre le pouvoir...

- Mais c'est le cas, renchérit Erend. Et votre droit légitime. Vous êtes née d'Erubin, le Pokemon Légendaire de l'Innocence. Vous êtes vous-même un être divin !

Syal ricana en détaillant Eryl. Sûr que l'Amirale de la Quatrième Flotte ne la trouvait pas si divine que ça. Erend non plus, en vérité. Il voyait Eryl comme une humaine des plus normales, mais il croyait à son histoire, comme quoi elle serait en réalité une incarnation de la Pierre des Larmes, cet objet miraculeux issu d'Erubin.

Il y a quinze jours, après avoir repoussé le premier assaut de Venamia sur Doublonville, Erend avait décidé que rester, c'était courir au suicide. Venamia allait revenir, et avec une flotte plus importante, pour tous les écraser. Ainsi donc, Erend, ses forces armées et les habitants que le soutenaient on fut Johto, d'une façon que Venamia ne pouvait pas comprendre. Erend avait utilisé son anneau de transfert, un artefact magique qui permettait de se téléporter d'une dimension à une autre. Cet anneau relié le monde réel à un autre monde nommé Cinhol. Erend avait reçu cet anneau des gens de Cinhol eux-mêmes, suite au conflit avec Castel Haldar il y a six ans à Bakan.

Ainsi, Erend avait amené son peuple à Cinhol, où le jeune roi Alroy l'avait accueilli. Erend avait de bonnes relations avec Alroy. Il avait été un ami de sa mère, Nirina Haldar. Depuis Cinhol, Erend était retourné dans le monde réel, cette fois ci directement à Bakan, une région insulaire au sud-ouest de Sinnoh. Sa région natale, en fait. Erend était né là-bas. Sa mère, Clarisse Alston, avait été l'une des sénatrices de la République de Bakan. Et le président de Bakan, Glen Kearney, était aussi un ami d'Erend. Il connaissait aussi la menace que représentaient les Agents de la Corruption : la guerre qui avait ensanglanté

Bakan et Cinhol était de leur fait, ou plutôt de celui d'une ancienne Marquise des Ombres qu'Erend avait combattu il y a six ans.

Bakan et Cinhol étaient alliés maintenant. Ils avaient des ambassadeurs communs, dont l'un d'eux, Leaf Elson, qui était une vieille connaissance d'Erend. Bref, Erend n'avait eu aucun mal à s'accaparer le soutien de Bakan et de Cinhol. À cela, il avait ajouté la Quatrième Flotte de Stormy Sky, qui était un peu la force de défense de Bakan. Syal Aeria, l'Amirale, avait aussi combattu lors de la guerre d'il y a six ans, du côté d'Erend. Avec tout ces alliés, Erend avait eu pour plan de se constituer une armée avant de revenir à Johkan écraser Venamia par surprise. Il avait compté attendre une année ou deux, histoire de laisser le temps à Venamia de montrer sa tyrannie au grand jour et de pousser le peuple à bout.

Mais ça ne s'était pas passé comme ça, finalement. Il y a une semaine, Eryl Sybel, qui avait fuit les Gardiens de l'Innocence et la X-Squad, était venue le trouver à Bakan. Elle avait enquêté sur son passé, et avait fini par conclure que Bakan était le lieu probable où il devait se trouver, et elle ne s'était pas trompée. Eryl était venue lui demander son aide dans sa lutte contre le Marquis, et pour cela, elle lui avait tout raconté. À son sujet, au sujet de son autre elle, au sujet d'Horrorscor et de Venamia. Tout. Erend en avait conclu une chose : Venamia n'était pas la véritable menace. Tout comme Castel Haldar n'avait été qu'un couvre-feu pour cacher les agissements du véritable ennemi, la Marquise Enysia, Venamia ne semblait être qu'un pion pour l'actuel Marquis des Ombres.

Les Agents de la Corruption, et plus particulièrement Enysia et son Trio des Ombres, avaient été la cause de la guerre de Bakan. Erend avait beaucoup souffert lors de ce conflit, et perdu beaucoup d'êtres chers. Tout en revenait toujours à cet Horrorscor. Il était la source de tous les maux, de tout le mal. C'était lui qu'Erend devait combattre. Et pour cela, Eryl Sybel, la

Pierre des Larmes, était sa meilleure arme. Il avait donc fait d'elle une reine, il l'avait fait accepter par ses alliés. Grâce à sa présence à ses cotés, Erend ira rassembler tous ceux qui luttent contre Horrorscor. Et pourquoi pas, grâce à cette grande alliance, fonder un nouveau gouvernement, qui engloberai plusieurs pays, et sur lequel Erend pourrait régner ? Au nom de la reine Eryl, bien sûr...

Erend avait flashé sur cette fille la première fois qu'il l'avait rencontré, à Johto, quand elle est venue le mettre en garde contre les Agents de la Corruption. Bien sûr, elle était mignonne, mais ça n'expliquait pas tout. Erend avait senti quelque chose. Une présence, une aura, qui avait rendu cette fille lumineuse à ses yeux. Maintenant qu'il savait la vérité, qu'il savait ce qu'elle était, ça ne la rendait qu'encore plus désirable. Elle était d'essence divine, une partie de l'âme d'un Pokemon Légendaire. Une reine. Une déesse, avec qui il escomptait détruire la corruption et régner sur un monde d'innocence et de pureté. Erend sourit pour lui-même à cette pensée. Venamia avait avec elle une partie d'Horrorscor. Eh bien, Erend aurait avec lui une partie d'Erubin. Il se leva et déclara :

- À tous les vaisseaux de la Confédération : attaquez le Marquis des Ombres et son Pokemon géant ! À tous les dresseurs présents, sortez tous vos Pokemon qui peuvent affronter ces spectres et protégez les vaisseau de Lunaris ! Syal, vous pouvez suivre ?

- Bien sûr, fit la Stormy Sky. On a un paquet de Pokemon Vol avec nous, et mes gars peuvent sortir sur leurs Airplanners. On va se les faire, ces foutus fantômes !

Erend se rassit sur son siège, faisant tourner son épée Espérance sur elle-même. C'était cette épée qui avait pourfendu la Marquise des Ombres Enysia, il y a six ans. Erend comptait bien voir si elle aurait le même effet sur ce Marquis là...

Mercutio resta sans voix après la déclaration d'Erend Igeus sur toutes les fréquences.

- Il a bien dit... la reine Eryl ?!

- Ta copine a mieux réussi que toi dans la vie, apparemment, ricana Zeff.

- Cette ordure d'Igeus... il se sert d'elle, c'est obligé !

- On s'en fiche, de ce qu'il a fait, pour le moment, renchérit Tender. Là, il nous sauve la mise !

En effet, des centaines de Pokemon et de Stormy Sky montés sur leurs Airplanners avaient déferlé sur l'armée de spectres du Marquis. Quant aux vaisseaux de cette mystérieuse Confédération, ils avaient encerclé son carrosse et visaient l'énorme Enviathan de leurs canons. Le Démon Majeur avait une meilleure puissance d'attaque, mais il ne pouvait pas répliquer à dix vaisseaux à la fois.

- Quelqu'un a une idée de comment il a amené cette flotte ici sans que personne ne remarque rien ? Demanda Faduc.

Tout le monde se tourna naturellement vers Ithil, qui, en tant que son demi-frère, le connaissait mieux que quiconque. Ce dernier hésita, comme s'il rechignait à révéler les secrets de son frère, puis dit :

- Monsieur Igeus possède un anneau particulier qui lui permet, s'il le passe au doigt, de se téléporter instantanément dans un monde parallèle au notre. Ces chaînes, accrochées à tous les vaisseaux, c'est pour tous les transporter avec lui en même

temps.

- C'est troooopppppppp héroïque, pour sûr, commenta Goldenger.

- Igeus a toujours des petites surprises en réserve, dit Mercurio. Comment a-t-il pu s'acheter la loyauté de toute une flotte de Stormy Sky ?! D'ailleurs... il a bien dit Quatrième Flotte non ? C'est bien celle qui nous a aidé contre D-Suicune ? Commandée par cette nana, Syal Aeria non ?

Zeff grimaça à ce nom. Mercurio l'avait déjà remarqué, à l'époque. Zeff connaissait de toute évidence cette Amirale Syal, mais rechignait à en parler. Mercurio ne l'avait pas poussé. Chacun avait ses secrets.

- Ça n'aura pas été bien dur de la convaincre, j'imagine, maugréa Tender. Quand il s'agit d'attaquer la Team Rocket, les Stormy Sky sont toujours d'accord.

- Ouais, enfin, on ne leur tiendra pas rigueur cette fois ci.

Lady Venamia était restée interdite devant le déploiement de la flotte d'Igeus. À lui seul, il avait totalement renverser la situation en quelques minutes. Les Pokemon spectres du Marquis étaient en train de reculer et se disperser. Enviathan subissait les assauts conjoints des vaisseaux de Stormy Sky et de Rayquaza. De nombreux Stormy sur leur Airplanners s'étaient joints à Solaris pour combattre Fantastux, qui se faisait peu à peu acculer.

- Sois maudit, Igeus ! Cracha Venamia. Comment as-tu réussi ce tour de force ? Tu ne vas donc jamais me laisser tranquille ?!

Silas, à ses cotés, n'avait rien perdu de son calme légendaire, mais son léger froncement de sourcil indiquait son trouble.

- Je n'aurai pas imaginé qu'Eryl se soit alliée à lui... murmura-t-il. Cet homme est dangereux.

- Oui d'ailleurs, c'est quoi, ces histoires de Reine de l'Innocence ? Voulu savoir Venamia. Pourquoi a-t-il dit qu'Eryl était la représentante sur Terre d'Erubin ? La seule chose que cette greluce représente, c'est la faiblesse et la naïveté.

- Le Marquis vous en parlera le moment venu. Pour l'instant, il serait souhaitable pour le Mégador de battre en retraite pendant que le Marquis peut encore nous couvrir, ce qui ne saurait trop durer.

Venamia se rembrunit. Pourquoi tout le monde lui conseillait de battre en retraite ? Ne voyaient-ils pas qu'elle était Lady Venamia, la future dirigeante de ce monde ? Pourquoi devrait-elle prendre la fuite ? C'était aux autres de ramper devant elle et de filer la queue entre les jambes ! Et allait le leur déclarer en un discours fracassant quand elle se surpris à réfléchir. Qu'est-ce qui lui arrivait, encore ? À quoi pensait-elle ? Bien sûr qu'il fallait battre en retraite ! Le Mégador était affaibli, sans arme principale et bouclier. C'était pure logique que de partir.

Venamia commença à s'inquiéter de sa santé mentale. Elle avait toujours été une stratège froide et efficace, sachant très bien contenir ses émotions au profit de la pure et simple logique. Qu'est-ce qui lui prenait, de réagir comme ça ? Était-ce la rancœur et la haine envers Mercutio et Igeus qui parlait ? Ou alors, Horrorscor qui commençait sérieusement à avoir des effets néfastes sur son esprit ? Oui, fuir était primordial pour le moment, mais...

- Je ne peux pas partir, déclara-t-elle. Je n'ai pas récupéré Julian.

Hors de question de le laisser à la X-Squad.

- Je comprends bien, pourtant...

Venamia fit taire Silas d'un geste.

- Je vais sortir avec Ecleus, et prendre leur transporteur en chasse. Vilius, vous venez avec moi. Amenez également 006 et 007. Je veux tous les escadrons restants de FurtiX à mes cotés. Quant aux autres et au Mégador, qu'ils se regroupent au secteur V 13, tout au nord d'Hoenn. Faite venir des renforts de Johkan, Silas ; nous commencerons notre invasion à partir d'ici. Contentez-vous de fortifier la zone et d'attendre. N'agissez pas sans moi.

À écouter Lady Venamia donner ses ordres de façon ordonné et précise, tout l'équipage fut soulagé. Ils avaient retrouvé leur chef d'avant ; celle qui restait toujours froide et inflexible, et dont les directives leur assuraient toujours la victoire.

- Ce n'est qu'un petit contretemps dans nos projets, messieurs, ajouta Venamia. Nous aurions pu conquérir Hoenn en deux jours avec le Mégador et la flotte de Lunariss. Tant pis. Nous allons conquérir Hoenn en quelque semaines voir quelque mois, mais nous le ferons quand même. Et une fois cela fait, nous verrons ce que vaut la soi-disant Confédération d'Igeus et sa pseudo Reine de l'Innocence !

Note de l'auteur : *Dans ce chapitre, il y a nombre de références sur une de mes autres fics, à savoir ma duologie sur Cinhol, qui*

se passe six ans avant, et où Erend est un des personnages principaux. Si vous ne les avez pas lu, je vous conseille vivement de le faire, car l'intrigue d'X-Squad va très bientôt se mélanger avec celle de Cinhol sur une fic commune aux deux après la fin de l'arc 8. Mais j'en reparlerai fin du chapitre 300.

Chapitre 297 : Affrontement à Atalanopolis

Respectant sa parole, le clone d'ombre de Silas Brenwark avait renvoyé Tuno au manoir Vrakdale, via un de ses portails sombres grâce auxquels il pouvait voyager où il voulait et en un temps record. Tuno resta un moment sur le perron du manoir, hésitant à rentrer. Ce n'était pas chez lui, après tout. Il pouvait bien porter officiellement Vrakdale comme nom, ce manoir était un lieu du mal, une base des Agents de la Corruption. Aussi bas que Tuno soit tombé, il ne voulait rien avoir à faire avec eux.

Mais les paroles de Silas résonnaient encore dans son esprit. Il avait clairement sous-entendu qu'il y avait quelque chose dans le manoir qui pouvait le sauver. Tuno souffrait. Son corps devenait de plus en plus instable. La gangrène noire avait presque totalement infecté tous son coté gauche. Son bras gauche n'était plus qu'une masse noire qui prenait des formes bizarres à son gré. Sur la partie infectée de son visage, Tuno ne pouvait même plus distinguer ses propres traits, tant ils étaient brouillés.

Outre tout cela, les dégâts de la transformation commençait à se faire ressentir au plus profond de lui. Il avait de plus en plus de mal à respirer, et bouger lui faisait de plus en plus mal. Son cœur n'allait pas supporter longtemps la terrible pression à laquelle était confrontée son corps. Si Tuno ne trouvait rien pour le sauver, il se suiciderai. Contrairement au Sygmus qui avait été programmé pour survivre à tous prix, lui pouvait faire ça. Mais s'il y avait la moindre chance de survie dans ce manoir, ou ne serait-ce qu'un moyen de lui faire gagner un peu de temps, pour réaliser sa vengeance envers Venamia...

Tuno entra donc, sans frapper. N'était-il pas chez lui, selon

Brenwark ? Lilwen était dans le grand hall, l'attendant comme une domestique. Peut-être était-elle là depuis qu'il était parti ? Cette fille pouvait bien rester immobile des heures debout. Étant un cadavre régénéré, elle ne sentait ni la douleur, ni la fatigue, ni la faim. Elle était telle que Tuno l'avait quitté, avec sa tenue de loli gothique et son petit chapeau noir de travers. Ses yeux noirs vitreux et inexpressifs dévisagèrent Tuno.

- Jeune maître Vrakdale...

- Mon père est mort, dit Tuno.

Il étudia bien le visage pâle de la G-Man zombie pour tenter d'y discerner la moindre trace d'émotion, mais son expression ne changea pas d'un poil.

- Je vois. Vous êtes donc le nouveau Seigneur Vrakdale. Je suis à vos ordres.

Bon, Brenwark n'avait pas menti, apparemment. Lilwen lui était inféodée.

- Pourquoi ? Demanda quand même Tuno. Tu es libre, maintenant.

- J'ai été ressuscitée pour servir. Je ne peux être libre. Le Seigneur Marquis m'a donné pour mission d'obéir au Seigneur Vrakdale en me confiant à lui. Il ne m'a fait part d'aucun changement d'ordre, donc je dois vous servir vous. Veuillez me suivre, s'il-vous-plait.

Elle s'engagea dans le grand couloir de la demeure avant de descendre des escaliers. Tuno la suivit avec un léger retard.

- Où m'amènes-tu ?

- Le Seigneur Vrakdale, votre père, m'avait chargé d'une ultime

mission. Si jamais il venait à disparaître, m'a-t-il dit, je devais vous amener en un lieu bien précis : son laboratoire secret.

Durant les quelque jours que Tuno avait passé ici, il n'avait jamais vu le labo de son père. Il ne savait même pas où il se trouvait. Vrakdale n'y acceptait personne. Mais si Vrakdale avait donné cet ordre à Lilwen... peut-être avait-il prévu sa propre mort ? Tuno comprenait qu'il y avait plein de choses qu'il ignorait sur son géniteur. Lilwen s'arrêta devant un mur, et manipula une des chandelles. Un pan du mur s'ouvrit alors, révélant une pièce secrète.

Tuno ricana, mais n'aurait pas dû être étonné. Ce manoir était très vieux, et aux mains de la famille Vrakdale depuis des siècles. La pièce secrète était grande et fascinante. Il y avait un large bureau de travail, plusieurs tables, une énorme coquille en verre, et quantité de bocaux et d'éprouvettes avec plusieurs liquides dedans. Dans plusieurs vitrines, il y avait des objets dont Tuno ignorait jusqu'au nom. Beaucoup semblaient être des objets d'art. Il y avait aussi quelque Pokeball, dont le niveau de poussière dessus indiquait leur ancienneté.

- C'est donc le labo de mon vieux ? Demanda Tuno.

- Oui seigneur. Il est à vous, à présent.

- Super. Mais je n'ai rien de scientifique comme lui, moi.

- Le Seigneur Vrakdale m'a expliqué l'utilité de la plupart de ses expériences. Vous voyez les flacons de liquide violets ici ? C'est le sérum des Sygmus, qui faut leur donner une fois par semaine pour leur survie. Il en reste assez pour plusieurs mois, et le Seigneur Vrakdale m'a appris à en fabriquer d'autre.

Ainsi donc, Tuno pourrait aussi s'acheter la loyauté d'Aton et de ses trois amis ? Mais s'il les prenait avec lui, il n'allait pas faire d'eux des esclaves comme Vrakdale l'avait fait. Non. Il leur

apprendrai à fabriquer leur sérum eux-mêmes. À eux ensuite de décider ce qu'ils voudront faire : rester avec lui, ou partir.

- Et ceci... continua Lilwen, c'est la formule G.

Tuno se retourna vivement, regardant le tube rempli d'un liquide rouge que Lilwen tenait.

- La formule... Alors mon père l'avait achevée ?!

- En effet. Mais il n'a pu qu'en produire assez pour vous. Et lui seul savait comment faire. Vous serez le seul exemplaire de son génie, mon seigneur. Un être surpuissant ; similaire aux G-Man, mais avec les gènes d'un Pokemon Légendaire. Le Sygmus parfait dont il a toujours rêvé.

Tout à la contemplation du flacon rouge, Tuno ne vit pas que Lilwen écartait une étagère, jusqu'à qu'elle ne lui demande d'approcher. Il y avait un coffre-fort incrusté dans le mur, avec clavier tactique ; un truc très moderne qui contrastait avec le décor moyenâgeux de cette salle secrète.

- C'est quoi ça ? Demanda Tuno.

- Le Seigneur Vrakdale conservait ici son plus précieux objet. Il m'a demandé de vous le signaler, mais sans révéler le mot de passe. Sans doute le connaissez-vous ?

Tuno s'approcha. Un mot de passe ? Il ne savait presque rien de son père, à part ses attaches douteuses. Le mot « marquis » ne fonctionna pas, ni « Horrorscor » ou « corruption ». Il essaya alors Gloria, le prénom de sa mère. Vrakdale n'avait-il pas avoué l'avoir aimé durant un temps ? Mais là non plus, rien. Vrakdale avait-il seulement aimé quelqu'un, à part Gloria Tuno ? Une possibilité, quelque peu gênante, se fit dans son esprit. Tuno tapa alors son propre prénom, Aedan. Et là, le bip sonore indiqua la véracité du code, et le coffre s'ouvrit.

Il n'y avait qu'une chose dedans. Ça ressemblait à une pièce d'armure. Tuno le prit. C'était en métal, et c'était tout noir. Mais une seconde après s'en être saisi, Tuno laissa tomber l'objet. Le toucher lui avait provoqué une sensation bizarre. Pas désagréable, mais enivrante. Il vit l'objet au sol, à la lumière de la pièce. C'était un gantelet, qui montait jusqu'à la moitié de l'avant-bras. Entièrement noir, il dégageait une espèce de fumée, comme s'il était fait ténèbres vivantes.

- Le Gantelet des Ombres, lui indiqua Lilwen.

Elle semblait elle-même surprise, mais son absence totale d'émotion sur son visage indiquait le contraire.

- L'artefact créé par le Marquis des Ombres Vaalzemon il y a trente ans pour lui-même. Comme il possédait les pouvoirs du Seigneur Horrorscor, et donc ses attaques Ténèbres, ce gantelet multipliait leur puissance. J'ignorai que le Seigneur Vrakdale l'avait en sa possession...

Vrakdale en avait parlé à Tuno, de se gantelet, mais c'était bien gardé de préciser que c'était lui qui l'avait, maintenant. Son père avait toujours ses secrets, même après sa disparition. Tuno ramassa l'objet, et encore une fois, il ressentit ce sentiment d'euphorie et de puissance. Darkrai étant un Pokemon Ténèbres, et Tuno ayant hérité de ses gènes, ce Gantelet des Ombres ne pouvait que lui convenir parfaitement. La formule G dans une main et le gantelet dans l'autre, Tuno se mit à rire. Qu'allait-il devenir, avec tout cela ? Il ne savait pas. Quelque chose d'horrible, de monstrueux... mais de puissant. Une puissance qui pourrait l'aider à accomplir sa vengeance. Il était temps pour Tuno de renaître dans les ténèbres...

- Euh... dis, gamin... commença Zeff à l'adresse de Mercurio.

- Oui ?

- J'crois qu'on a ta frangine aux fesses avec son piaf électrique, et tout un foutu bataillon de FurtiX.

- J'ai vu.

- Et ça ne t'inquiète pas ?

- On a Julian à bord, elle ne va pas nous descendre.

Le garçonnet faisait actuellement des signes de main à sa mère par delà le hublot, pensant qu'ils jouaient simplement à trap-trap.

- On arrivera pas à la base à temps, grogna Faduc aux commandes. Je connais la portée de tir des éclairs d'Ecleus. Venamia visera nos moteurs, et nous nous échouerons sur mer. Menaçons le gamin ! Collons-lui un flingue contre la tempe et montrons-le à Venamia pour qu'elle sache que nous ne plaisantons pas !

Tender dévisagea froidement Faduc.

- Ce sera sur ta tempe que je vais en coller un, de flingue, si je t'entends une fois encore menacer mon petit-fils...

- Le vieux a raison, ajouta Zeff. On ne doit pas prendre des enfants pour cible. Jamais.

Zeff n'avait que très peu de morale quand il était question de la guerre, mais ça - cibler ou tuer des enfants - était une chose qu'il ne pouvait pas supporter. Peut-être à cause de son enfance difficile dans la région Mandad. Faduc baissa la tête et

marmonna des excuses. L'adolescent était toujours intimidé face à Zeff, depuis ce jour où ce dernier l'avait sauvé des vriffiens lors de la guerre d'il y a cinq ans.

- Si on ne peut pas rejoindre la base, allons ailleurs, dit Ithil. Atalanopolis n'est pas loin en dessous de nous.

Mercutio regarda la carte sur l'écran. Effectivement, ils étaient presque juste au dessus de l'île blanche. On l'appelait ainsi à cause de ses énormes montagnes blanches qui l'entourait totalement.

- Si on se pose là, on devra affronter Venamia et sa bande, les prévint Mercutio. Moi, je ne pourrai pas faire grand-chose...

- C'est toujours mieux que de se faire descendre en plein air, grommelle Tender. Moi ça me va. Je me battrai avec mon Ostralorreur.

Mercutio était certain que qu'ils perdraient, d'autant qu'apparemment, en plus de son bataillon de Rockets, Venamia s'était pointée avec Vilius, 006 et 007. Depuis le temps qu'il le connaissait, Mercutio ne connaissait toujours pas la spécialité de combat de l'Agent 006, ce type chelou aux cheveux rouges et à l'air de cadavre ambulante qui dirigeait les Services de Renseignement. En revanche, il savait que Vilius avait ses brassards de Sombracier pour accroître sa force, et que ce bellâtre de 007 était un Modeleur de Glace. De leur côté, Mercutio était blessé et épuisé, Faduc ne pouvait se battre qu'avec son Latios, tout comme Tender avec son Ostralorreur. Mais Ithil, Zeff et Goldenger pourraient sans doute tenir tête un moment...

- Très bien, on se pose, fit Mercutio. Trouve un lieu dégagé, Faduc. Et contacte la base. Dis leur de se tirer sans nous. On les rejoindra par nos propres moyens si... on survit.

- Mon garçon, il me semble que le Mégador batte en retraite, annonça le général Van Der Noob à Erend.

- Merci pour cette précision, général, soupira Erend qui avait vu ça deux minutes plus tôt.

- Vous ne comptez pas le poursuivre ? S'étonna Eryl.

Erend secoua la tête.

- Tenter de les poursuivre voudrait dire briser notre formation, et l'armée des spectres du Marquis en profitera. Notre guerre ne se conclura pas sur cette bataille. Le but était seulement de sauver ce qui pouvait l'être. De plus, Venamia n'est plus à l'intérieur de son vaisseau.

Erend indiqua du doigt le grand oiseau jaune métallique qui s'était lancé à la poursuite d'un vieux transporteur Rocket. Et avec lui, il y avait tout un bataillon de FurtiX, les derniers chasseurs de la GSR.

- Elle poursuit qui là ? S'interrogea Syal.

- Personne qu'on ne peut aider à l'heure actuelle. Ni la base G-5 d'ailleurs. Regardez, elle fait demi-tour elle aussi.

- Monsieur Igeus, la flotte Lunarienne nous remercie de notre soutien et nous informe qu'elle est prête à se replier, lui signala Velca, son assistante.

- Les spectres retournent vers le carrosse du Marquis eux aussi, remarqua Van Der Noob. Pourquoi tout le monde s'enfuit ? Sont-ils si lâches ?!

- Personne ne veut perdre plus de force dans une bataille qui n'a plus lieu d'être, répondit Erend. Le Marquis voulait détruire le Pilier, s'annoncer au monde et protéger Venamia. C'est chose faite. Nous, nous voulions aussi nous annoncer au monde, et protéger les Lunariens et les Rockets rebelles d'Estelle. C'est aussi chose faite. Amirale Syal, veuillez ordonner le départ.

La jeune femme hocha la tête et alla donner ses ordres.

- Et pour ceux que Venamia poursuit ? Lui demanda Eryl. C'est peut-être des membres de la X-Squad. Si vous comptez vous allier avec Estelle, les sauver serait le bienvenu.

Erend se doutait qu'elle devait s'inquiéter pour Mercurio Crust, malgré son amertume à son sujet. Rien que pour ça, Erend aurait été tenté de le laisser mourir. Mais effectivement, il voulait s'associer à tous les ennemis de Venamia, et Estelle et la X-Squad se son coté serait un symbole fort. Et puis, peut-être son frère Ithil était-il avec eux.

- Quelle est leur destination ?

- Ils se dirigent vers Atalanopolis, répondit Van Der Noob. Laissez-moi y envoyer l'unité DUMBASS, mon garçon.

Erend réfléchit, mais secoua la tête.

- Non. Nous leur viendront en aide que s'ils s'en sortent. Les DUMBASS sont pour moi mon arme secrète ; je ne veux pas les perdre inutilement. Nous allons observer ce combat de loin, et nous interviendront si besoin est. Amirale, que le reste de la flotte se dirige vers Bakan, mais laissons un moment le Virago ici, si jamais on doit récupérer quelqu'un. Mais il ne faudra pas tarder ; les renforts de Venamia ne le feront pas, eux. Quoi qu'il se passe, Atalanopolis sera à Venamia d'ici la fin de la journée.

C'était la seule chose qu'il pouvait se permettre pour Eryl. Erend était certain qu'il pourrait gagner sa guerre sans la X-Squad. Elle était sacrificable. Pas lui.

Quand Mercutio descendit du vaisseau et posa pied à terre sur la roche blanche d'Atalanopolis, Venamia et ses sbires étaient déjà devant lui, en formation, armes à la main. Aux coté de Venamia, Vilius, qui semblait maussade, 006, avec son air éternel de déterré mais qui semblait apprécier la situation, et enfin 007, toujours son sourire de tombeur sur le visage. Les compagnons de Mercutio sortirent à leur tour. Tous, sauf Goldenger. Mercutio lui avait demandé de rester à l'intérieur pour garder Julian. C'était se passer de sa présence pour le combat, mais que le gamin se mette à courir vers sa mère aussitôt qu'il la verrait n'était une bonne solution. Au pire, Goldenger pourrait méga-évoluer et transporter le petit en volant.

- Dois-je vous demander de vous rendre ? Questionna Venamia.

En dehors de ses traces de brûlures sur le visage, elle avait l'air indemne. Mercutio en fut agacé, alors que lui avait toujours du mal à tenir debout. Fichu matériel médical de pointe...

- Dois-je t'envoyer te faire foutre devant tes hommes ? Répliqua Mercutio.

- Vous avez saboté mon vaisseau et avez tenté de me tuer, résuma Venamia. Mais ces crimes ne sont rien face à l'enlèvement de mon fils. Rendez-le moi sur le champs, et peut-être vous ferai-je à tous l'honneur d'une mort rapide.

Tender fit mine d'être accablé.

- Tu es tombé bien bas, fillette. Ton sens de l'honneur t'a déserté.

- Je n'ai que faire de l'honneur, vieux débris inutile ! Ce n'est pas l'honneur qui forge les grandes nations, mais la force et la peur ! J'ai gagné, vous ne le voyez pas ? La Team Rocket est mienne. Johkan est mien. Je vais les mener vers un futur glorieux ! Vous auriez pu le voir et y participer, vous aussi, si vous n'aviez pas été assez sot pour me défier.

- Vous vous êtes seulement accoquiné avec les forces du mal, répliqua Ithil. Vous avez vendu votre âme à Horrorscor en échange du pouvoir.

- Toi, un assassin, qui possède à la fois les pouvoirs des G-Man et ceux des Shadow Hunters, tu es très mal placé pour parler. J'ai juste fait ce que je devais pour la gloire de la Team Rocket.

Sur ces mots, elle leva le bras, et tous ces hommes les mirent en joue. Etant incapable d'utiliser le Flux pour dévier les balles, Mercurio savait que beaucoup allaient passer, même s'ils avaient leurs Pokemon et l'argent de Zeff pour les protéger. Mais avant que les GSR ne tirent, un rayon violet venu du ciel les déstabilisèrent. Tel l'ange qu'elle imitait, Solaris atterrit aux cotés de Mercurio, ses ailes grandes ouvertes et son aura violette au maximum. Et elle n'était pas seule. La seconde jeune femme aux cheveux caramels avec elle avaient des espèces d'ailes noires qui lui faisaient l'effet d'une robe.

- M'dame Estelle. Pourquoi êtes-vous venue ?

- La base n'a pas besoin de moi pour voler, répondit la véritable Boss de la Team Rocket. En revanche, quand j'ai vu que Venamia et mon cher frère venir ici, j'ai cru bon de m'inviter.

- Et voilà deux autres hypocrites, ricana Venamia. Voyez, mes

amis : l'ex-impératrice de Vriff, qui a sur les mains le sang de millions de gens, vient me reprocher mon action. Et notre ancienne Agent 005, digne héritière de Giovanni, qui veut conserver le nom de la Team Rocket tout en annihilant ses valeurs. Et à ce que j'ai appris, voilà que le colonel Tuno joue les vengeurs des ombres en tuant tous ceux qui le dérangent. La X-Squad n'est qu'un ramassis de déviants et de criminels !

- Comme vous avez trop raison, Lady Venamia, minauda l'Agent 007 en se passant une main dans ses cheveux blancs soyeux. Des déviants et des criminels, parfaitement.

- Pour la gloire de la Team Rocket, ils doivent être éliminés, rajouta 006.

Vilius observa ses deux collègues avec un mépris non dissimulé, puis dit à Estelle :

- Tu n'aurais pas du venir. Je ne te voulais personnellement pas de mal, mais on est allé trop loin pour reculer maintenant.

- Tu fais fausse route, crétin de petit-frère, répliqua Estelle. Comment Venamia t'a-t-elle eu dans sa manche ? Elle t'a fait gober que c'est Igeus qui a tué Kyria ? C'est elle qui a saboté la cérémonie. Le vaisseau de Johto qui a fait feu sur Kyria était piloté par un de ses GSR !

Vilius resta immobile, sourcils levés. Venamia ricana.

- Quel mensonge éhonté. De la propagande de rebelles...

- C'est la vérité ! S'exclama Faduc. Tous les capitaines de la GSR le savaient, monsieur Vilius. Venamia a fait cela pour faire porter le chapeau à Igeus et se débarrasser de Kyria qui la gênait.

Vilius resta de marbre, comme s'il ne saisissait pas ce que

Faduc lui racontait. Venamia tendit son éclair métallique.

- C'est assez de calomnie. Tuez-les. Tuez-les tous !

Les GSR ouvrirent le feu en même temps qu'une attaque électrique partait d'Ecleus. L'Ostralorreur du général se précipita pour intercepter l'éclair avec son os, étant insensible à la foudre. Zeff et Latios furent responsables de l'arrêt de la plupart des balles. Solaris répliqua en lançant deux attaques Dracochoc simultanées. Venamia bloqua la première avec son bouclier à Eucandia, et Vilius la seconde à main nue, renforcé par ses brassards de Sombracier. Les Pokemon de Mercutio fendirent la formation de la GSR, mais furent déstabilisés quand l'Agent 007 changea en glace le sol sous leurs pieds.

Ithil lui s'infiltrait parmi les GSR avec son corps immatériel pour les tuer par surprise avec ses poignards, mais il fut très vite arrêté par 006 qui semblait avoir lancé une attaque Ténèbres de ses mains. Estelle, quant à elle, se mouvait à toute vitesse, ayant retiré ses ailes pour transformer ses jambes en celle du terrible Pokemon dont elle partageait l'ADN. Elle pouvait ne pouvait apparemment pas modifier une partie de son corps sans avoir remis la dernière normalement, mais elle pouvait le faire rapidement, de telle sorte qu'elle alternait les jambes et les bras pour attaquer.

Ce fut une bataille rapide d'attaques et de contrattaques. Mais la X-Squad pouvait avoir une puissance supérieure, ils étaient clairement en sous-effectif face au groupe de Venamia, et ce qui devait arriver arriva. Une balle toucha Tender au genoux et le vieux général s'écroula. Un rayon à Eucandia transperça l'une des ailes de Solaris et y mit feu. L'argent que Zeff se servait pour se protéger était tellement en pièce qu'il ne pouvait plus le reconstituer assez rapidement. Et tous leurs Pokemon avaient fini gelé dans des blocs de glace crée par 007. Voyant ses ennemis encerclés et à bout de force, Venamia eut un sourire de circonstance.

Mais alors que Mercurio avait totalement perdu espoir, le groupe GSR fut acculé par diverses attaques venues de tous les cotés. Surprise, Venamia et les trois Agent se retournèrent. Plusieurs personnes venaient d'arriver des montagnes blanches. Huit personnes, avec leurs Pokemon.

- Vous ? S'étonna Mercurio.

Mercurio les connaissait tous, pour avoir combattu à leurs cotés lors de la guerre de Vriff. Forrest, avec son puissant Rhinastoc. Ondine, avec son terrifiant Méga-Leviator. Le commandant Bob et son fidèle Raichu. Erika suivie de son Rafflesia. Jeannine et son énorme Migalos. Morgane et son Méga-Alakazam aux cinq cuillères. Auguste et son flamboyant Arcanin. Et enfin, Régis Chen, avec une équipe complète de six Pokemon surpuissants, menés par un Méga-Tortank. Les champions d'arène de Kanto au grand complet.

- Navré pour le retard, leur dit Régis en se posant à leur coté. On ne savait pas trop où la bataille allait se jouer.

- Mais on s'est laissé entendre que ces enfoirés comptaient envahir Hoenn, ajouta Ondine. On s'est dit que ça serait bien de venir.

Venamia les toisa tous avec un regard froid et haineux.

- Vous aussi, vous me trahissez ?

- Vous trahir ? Répéta Régis. Comment pourrait-on vous trahir, alors qu'on a jamais fait partie de votre camps ? Vous pensiez que nous autres, champions d'arène, nous allions laisser Kanto entre les mains d'une dictatrice ?

- Comme si j'avais besoin de vous ! Je vous remplacerai tous par des champions qui me seront loyaux ! Et je ferai prendre le

vieux Chen en otage pour m'assurer de la loyauté de tous les dresseurs de Kanto !

- Manque de bol, petite idiote, fit une autre voix. J'ai pensé à mettre mon paternel en sécurité avant de venir.

Le visage de Venamia se figea quand elle entendit cette voix familière. Vilius et les autres étaient aussi sous le choc. Un autre individu venait d'arriver. Les champions d'arènes s'écartèrent pour le laisser passer, comme s'il s'agissait de leur chef. Mercurio failli ne pas le reconnaître. Il ne portait plus son costume habituel, mais une tenue simple de dresseur Pokemon. Il était mal rasé, mal coiffé, mais ses yeux noirs brillaient d'une force inhabituelle. Avec lui, il y avait un Pokemon bizarre. Humanoïde, il avait un fin pelage gris et une énorme queue violette. Il n'avait que trois doigts aux termes de ses bras fins, deux petites cornes sur la tête, et un cordon qui reliait son crâne à son dos. Mercurio n'avait jamais vu pareil Pokemon. Rien qu'avec le peu de Flux qui lui restait, il parvenait à ressentir la terrible puissance qu'il dégageait.

- Père... souffla Estelle, abasourdie mais heureuse.

- Vous ?! Cracha Venamia à l'adresse de l'homme.

- Moi, confirma Giovanni, ancien Boss de la Team Rocket. Tu pensais t'être débarrassé de moi, usurpatrice ? La Team Rocket est née de mon nom, du nom de Chen. Jamais personne ne possédant pas ce nom ne pourra la diriger !

Chapitre 298 : Giovanni Chen (1ère partie)

*Oh, monde morne, je te vois
Dans ton implacable décrépitude
Oh, monde morne, tu es
Bientôt arrivé à ton terme*

*Et c'est alors, que je vois
Une flamme s'élever depuis l'aube
Une aube teintée d'espoir
L'espoir d'un monde nouveau*

*Debout guerriers du R rouge
Façonnez donc l'avenir
C'est le destin qui vous guide
Celui de la Team Rocket*

Première partie de l'Hymne de la Team Rocket, écrit par Samuel Chen, Urgania G.S.Urdain et Karus Crust.

Quinze jours plus tôt...

Giovanni n'avait pas eu trop de mal à s'échapper de sa prison. La majorité des forces de Venamia étaient parties à Johto pour achever le régime d'Erend Igeus à Doublonville, et de toute façon, ils n'avaient pas pris la peine de le faire garder

convenablement, parce que personne n'avait pensé qu'il pourrait sortir. De plus, Venamia devait se donner de la peine pour que pas grand monde ne sache qu'elle retenait le Boss dans son propre quartier général, car le Rocket qui lui apportait ses repas midi et soir était toujours le même. Comme il venait à heure régulière, il fut facile à Giovanni de préparer sa fuite.

Une fois méga-évolué, son fidèle Persian n'avait pas eu de mal à défoncer la porte blindée de la cellule. Étrangement, alors que Persian était plutôt efficace en attaque physique, Méga-Persian ne jurait que par l'attaque spéciale. C'était pour cela que Giovanni lui avait appris Machination, qui lui permettait de se booster en spécial. Une fois cela fait, son attaque Rayon Gemme avait sans mal fracassé la porte, chose que Persian n'aurait jamais pu faire, même boosté, sous sa forme normale.

Persian avait été le premier Pokemon de Giovanni, alors qu'il avait... quoi ? Huit ans ? Neuf ? C'était avant d'avoir réellement commencer son voyage initiatique de dresseur en tout cas. Le jeune garçon qu'il était à l'époque l'avait sauvé d'une bande de voleurs qui s'était spécialisée dans le vol et le recel de Persian, des Pokemon connus pour leur valeur marchande, surtout chez les riches propriétaires. Le Persian en question avait grandi dans la rue, à l'état sauvage, et bien que Giovanni l'eut sauvé, le Pokemon avait été très loin de lui faire confiance. Giovanni avait subi bien des morsures et des griffures avant que Persian ne s'attache à lui. Depuis, le Persian avait toujours été le Pokemon préféré de Giovanni, et en avait fait son symbole.

Mais si Persian était beau et digne, Méga-Persian l'était deux fois plus. Il avait la taille d'un lion, une crinière à leur image, de très longues moustaches, et des pattes et griffes bien plus développées. Le haut de sa tête était sombre, et sa fourrure beige cachait une seconde gemme rouge sur son ventre, en plus de celle sur sa tête qui avait doublé de volume. Giovanni l'avait rarement fait méga-évoluer, et n'avait jamais combattu avec lui. Il était son atout, son joker. Ceci dit, Giovanni n'avait

aucunement l'intention de partir d'ici sans ses autres Pokemon. Enfin, juste son équipe du moins. Des Pokemon, il en avait des centaines, mais c'était avec ses six Pokemon fétiches qu'il combattait quand il le devait, comme du temps où il tenait encore l'arène de Jadielle. Venamia, qui n'avait que faire des Pokemon, ne comptant que sur sa propre force, avait du les laisser à la base.

- Trouvons les autres, et partons d'ici, dit Giovanni à son Pokemon.

Giovanni aurait bien aimé rester pour voir jusqu'où la loyauté des hommes du Quartier Général se situait, mais ça aurait été prendre trop de risques. Il ne devait compter que sur lui-même et sur ses Pokemon. Comme au tout début... Comme il l'avait prévu, le Quartier Général était relativement vide, mais le R noir de la GSR avait désormais remplacé les bannières personnelles de Giovanni. Il n'osa pas se risquer à entrer en contact avec les sbires qu'il voyait ; ils ne le connaissaient pas, et ça pouvait être autant des fidèles de Venamia que de bons Rockets. Par contre, il ne mit pas longtemps à trouver quelqu'un qu'il connaissait ; sa secrétaire personnel, Matori, qui errait sans but dans le grand hall. Giovanni lui passa par derrière, lui mit la main sur la bouche pour ne pas qu'elle hurle, et l'amena avec lui dans une petite remise. Quand la femme à lunette vit son kidnappeur, ses yeux s'agrandirent d'ébahissement.

- B-boss ?

- J'ai pas pris le temps de me coiffer, mais oui.

- Je... je ne comprends pas. Lady Venamia a dit que vous nous aviez abandonné et que vous aviez fui à l'étranger, lui laissant le commandement...

- Ah, c'est ce qu'elle vous a raconté ? Et vous avez gobez ça, alors que vous avez vu son armée de GSR nous assiéger y'a

quelques jours à peine ?

- Vous aviez disparu, et monsieur Vilius était avec Venamia... fit Matori, penaude. Il a dit...

Giovanni lui fit signe de se taire.

- Qu'importe ce qu'a dit mon scélérat de fils. Venamia me retenait prisonnier dans mes propres murs, mais j'ai décidé d'aller prendre l'air. Vous savez où ils ont mis mes Pokeball ?

- Personne n'a touché à votre bureau, monsieur. Elles doivent y être.

- Fort bien. Je vous suis.

En tant que secrétaire du Boss, c'était Matori qui avait toujours les clés sur elle. Ils firent attention à ne croiser personne jusque là, même si Giovanni dut assommer deux GSR en chemin. Une fois dans son bureau, il constata que rien n'avait bougé, en effet. Venamia était sans doute trop occupée pour imposer sa marque à cet endroit, mais ça n'allait pas tarder. Giovanni ouvrit le second tiroir en partant d'en bas de son bureau, retira le double fond, et posa son doigt sur le détecteur d'empreinte digitale. Un bip, et six petites trappes s'ouvrirent, révélant les Pokeball. Celle de Persian, et ses cinq autres Pokemon Sol dont il se servait pour l'arène autrefois.

Dans une vieille étagère, il dénicha son ancienne ceinture de dresseur, qu'il avait portée il y a des décennies. Il se changea également. Son costume orange était un peu trop voyant et reconnaissable, et puis, il n'était plus le Boss, après tout. Son ancienne tenue de dresseur ne lui allait plus, mais il prit les vêtements les plus passe-partout qu'il avait pu trouver - qui étaient quand même de très haut de gamme. Il se trouverait autre chose plus tard. Ce n'est que lorsqu'il eut terminé que l'alarme sonna.

- Tiens, on a remarqué mon absence, remarqua Giovanni. Je suis étonné qu'ils l'aient activé. À vous croire, seuls les GSR savent que j'étais prisonniers.

Ce serait en effet gênant pour la GSR de demander aux sbires du Quartier Général que le Boss était prisonnier et s'est enfui, mais ils devaient préférer ça plutôt qu'annoncer à Venamia que Giovanni s'était fait la malle.

- Persian, le mur, demanda Giovanni.

Méga-Persian utilisa son Rayon Gemme sur le mur du bureau, créant un trou de taille conséquente qui donnait au dehors. Le grand portail métallique qui concluait les murs de la base était en train de se refermer, comme à chaque fois que l'alarme sonnait, mais ce n'était pas un problème. Même si cette fois, Méga-Persian ne pourrait pas éventrer cette épaisseur de métal, Giovanni comptait sur son Rhinastoc, qui pouvait défoncer tout et n'importe quoi.

- Bien, j'y vais. Prenez soin de vous, Matori.

- Boss, laissez-moi venir avec vous ! Ou plutôt, reprenons le QG à la GSR. Beaucoup sont ceux qui sont mécontents de la façon dont Venamia dirige les choses. Ils se rallieront à vous !

- Et après quoi ? On attend entre nos murs que Venamia revienne nous assiéger ? Non, très chère. Venamia a gagné, pour le moment du moins. Mais le temps reviendra où les Rockets loyaux devront se battre. Restez ici et faite mine de servir le nouveau régime. Puis attendez. Guettez un signal. Le moment venu, Estelle se soulèvera. Je compterai alors sur vous.

Matori se mit au garde à vous. Ce fut la plus belle image que Giovanni put emporter avec lui en quittant le Quartier Général.

La priorité pour Giovanni était de mettre la plus grande distance entre lui et la GSR, ce qui signifiait qu'il devait éviter les grandes villes qui étaient toutes fortement gardées. Giovanni passa les quatre jours suivants sur les routes de campagnes, à dormir dans des auberges miteuses, des grottes ou encore à la belle étoile, avec pour seule compagnie ses Pokemon. Très loin du confort auquel il avait été habitué en tant que Boss et l'un des hommes les plus riches de la planète, mais ça ne lui était pas désagréable. Il se souvenait, plein de nostalgie, de ses jeunes années de dresseur Pokemon, où ce mode de vie avait été son quotidien. Un homme ne devait jamais oublier comment vivre à la dure.

Quand Giovanni atteignit une ville de taille correcte, mais pas trop pour ne pas tomber sur des patrouilles GSR chaque minute, il voulut s'acheter une tenue de dresseur, pour passer encore plus inaperçu, mais, ironie de la chose, il se rendit compte qu'il n'avait pas d'argent sur lui. Il n'avait pas pensé à amener sa carte bancaire, et de toute façon, à l'instant où il aurait payer avec ou qu'il aurait effectuer le moindre retrait, nul doute que Venamia aurait connu sa position à la seconde.

Bah, tant pis. Comment avait-il fait jadis, quand il était un adolescent sur les routes de la région ? Comme tout bon dresseur : des combats Pokemon. Les dresseurs se laissaient facilement tenter à parier de l'argent sur leurs combats. Bien sûr, Giovanni n'avait pas un centime, mais il n'en avait pas besoin. À moins de tomber sur un Maître Pokemon qui passait par là par hasard, il ne risquait pas de perdre contre ces pequenauds de la campagne qui se battait exclusivement avec des Pokemon Normal, Vol ou Insecte.

Au bout de trois combats, il avait réuni une somme satisfaisante

pour pouvoir se changer. Une tenue de dresseur bon marché, mais parfaite pour les longs voyages. Giovanni se regarda dans un miroir. Avec sa barbe de plusieurs jours, ses cheveux qui avaient poussés, mal coiffés, et sa défroque, il était impossible de reconnaître en lui le Boss de la Team Rocket. Satisfait, il fut enclin maintenant à passer devant des GSR sans laisser paraître la moindre inquiétude. Quand l'un d'entre eux l'avisait pour un contrôle de routine, Giovanni était serein. Il s'était même inventé un faux nom pour l'occasion.

- Nom et métier, exigea de savoir le GSR.

- Sammy Urdain, dresseur de Pokemon, répondit Giovanni sans hésitation.

Un nom qui aurait pu être le sien. Sammy avait été le diminutif qu'utilisait son père, Samuel Chen, durant sa jeunesse, et Urdain était le nom de famille de sa mère Urgania.

- Vos papiers.

- Euh... mes papiers ? Demanda Giovanni, perplexe.

- Vous êtes dresseur vous dites ? Vous devez avoir un Pokedex qui confirmera votre identité.

La gaffe. Giovanni se serait donné des gifles. Le Pokedex du dresseur... comment avait-il pu oublier un truc pareil ?

- Euh... eh bien... on m'a volé mon Pokedex avant-hier. Un gamin à l'air mauvais, au nord d'ici. J'ai fait une déposition au poste de police.

La plupart des GSR se seraient contentés de cette explication, mais manque de bol, Giovanni venait de tomber sur un adepte des procédures.

- Dans ce cas, il nous faut nous rendre au Centre Pokemon le plus proche, et y vérifier votre nom dans la banque de données des dresseurs. Veuillez me suivre je vous prie.

Giovanni était en train d'évaluer ses chances de sortir ses Pokemon et d'engager le combat. Les GSR n'étaient pas très nombreux ici, il pourrait sans nul doute s'échapper, mais ça attirerait l'attention et son signalement serait lancé. Pas terrible comme solution. Pourtant, dès que ce GSR verrait que le nom de Sammy Urdain ne figurait sur aucun registre de dresseurs, ce serait la détention immédiate jusqu'à éclaircissement de son identité.

- Tiens, Sammy ? Que fais-tu là, grand nigaud ! Lança une voix.

Giovanni et le GSR, tous les deux surpris, tournèrent la tête. Une vieille femme qui marchait avec une canne, que Giovanni ne pensait pas connaître, l'apostropha comme s'il était un vieil ami.

- Alors, tu as pu récupérer ton Pokedex ? Demanda l'ancêtre. Quelle tête en l'air tu fais, je te jure... Te laisser chaparder de la sorte, à ton âge ?! Et voilà que tu importunes nos bons GSR maintenant ? Laisse-le donc avec tes problèmes, ils ont plus sérieux à s'occuper !

Giovanni était perdu. Pourquoi cette vieille lui parlait ainsi et corroborant son récit ? Et qui était-elle, par Arceus ?

- Vous connaissez cet homme, madame ? Demanda le GSR.

Le temps déférant qu'il avait utilisé indiquait que lui, il semblait savoir qui était cette femme, et qu'elle n'était pas de la dernière importance.

- Oui oui, baratina la vieille en agitant sa canne. Un ami dresseur. Pas bien doué, je vous l'accorde, et terriblement

nigaud, comme je ne cesse de lui rappeler. Figurez-vous, mon bon, qu'une fois, en plein combat officiel d'arène, il a lancé sur le terrain une Pokeball vide. Je vous dis pas la honte...

Giovanni fronça les sourcils. Effectivement, une fois, il avait fait bien ça. C'était lors de son tout premier match d'arène, quand il avait été envahit par le tract. Mais comment diable cette vieille le savait-elle ? Cette dernière continua à noyer le GSR sous ses babillages incessants d'anecdotes, à tel point que le soldat, excédé, fit :

- Bon, y'a pas de problème alors. Veuillez circulez je vous prie.

- Bien le revoir, bon monsieur, le salua la vieille dame. Allez, viens par là, Sammy.

Elle agrippa Giovanni par le bras et l'entraîna avec elle. Elle avait encore de la poigne pour son âge, cette vieille.

- Nom d'un chien, mais qui êtes-vous ?! S'exclama Giovanni. Pourquoi vous m'appelez ainsi ?

- N'est-ce pas le nom que tu t'es choisi ? Je suis vieille, mais pas encore sourde, jeune crétin. J'ai entendu l'histoire que tu essayais de faire gober à ce GSR. Sans moi, t'étais bon pour qu'il t'embarque. Mais depuis qu'ils savent que je suis venu dans cette ville, les GSR essaient de m'éviter. Cette gamine de Venamia leur a donné des ordres précis pour éviter d'offenser les dresseurs célèbres de Kanto.

- Dresseur célèbre... Moi, je vous connais pas.

- Tss, et c'est moi qui ait presque quatre vingt-ans, hein ? T'as perdu la mémoire en même temps que ta Team Rocket, petiot ?

Petiot... Il n'y avait qu'une personne qui l'avait jamais appelé ainsi. Et justement, c'était cette même personne qui avait

assisté à son premier match d'arène.

- M-maîtresse Agatha ? Fit-il, incertain.

- Ah, tiens, il s'en souvient d'un coup ! Tu as toujours été lent à la détente...

- Je ne vous ai plus vue depuis plus de quinze ans, protesta Giovanni.

Oui, et à l'époque, bien que déjà âgée, elle avait encore les cheveux blonds et se tenait parfaitement droite. Rien à voir avec la vieille voutée et ridée devant lui. Agatha le fusilla du regard.

- Tu insinues que j'ai tant changé en quinze ans ? J'ai gagné en sagesse, c'est tout ! Toi, en revanche, tu as l'allure d'un vieux SDF.

Giovanni l'écouta rouspéter en se remémorant le passé. Agatha Kikuko avait été l'une des plus puissantes dresseuses de Kanto, en son temps. Elle a régné dans le Conseil des 4 durant des décennies, avant de prendre sa retraite il y a quinze ans, suite à une sale affaire dans laquelle elle avait été impliquée. Mais avant cela, elle avait été, dans sa jeunesse, une rivale du professeur Chen, et une amie d'Urgania, la mère de Giovanni. Quand Chen et Urgania ont fondé la Team Rocket - avant même la naissance de Giovanni donc - elle en a fait partie durant quelques années. Quand Giovanni avait débuté sa carrière de dresseur, c'était Agatha qui l'avait entraîné et initié à la stratégie. Elle avait été un peu comme une tante pour lui. Une femme que Giovanni respectait profondément, et l'une des raisons qui faisait qu'il n'avait jamais osé s'en prendre directement à la Ligue Pokemon.

- Qu'est-ce que vous fichez dans cette ville paumée ? Voulu savoir Giovanni.

- Je vais là où mes pas m'entraînent. J'ai passé l'âge d'avoir une destination en tête. Je voyage, je rencontre des gens, des Pokemon, et je fais quelques combats de temps en temps. Voilà comment je veux finir ma vie. Une chance pour toi que je passais par là, et que je t'ai reconnu, malgré ton accoutrement et tes cheveux gris.

- Oui... merci du coup du main.

- Je m'étais laissé dire que tu étais peut-être mort, poursuivit Agatha. La GSR fait tout pour le cacher, mais tout le monde sait qu'elle a orchestré un Coup d'Etat contre toi.

- Venamia voulait que je la légitimise. Elle ne m'aurait pas tué... du moins pas avant que je le fasse. J'ai décidé de ne pas lui donner l'occasion de me torturer.

- Tu es vraiment passé pour un idiot doublé d'un innocent, mon petiot... C'est ta passivité pendant que Venamia se défoulait sur Igeus qui a provoqué ta chute. Tu aurais dû choisir un camp. Soit Venamia, soit Igeus, mais choisir et te mettre à l'abri. Ton inaction a fait de toi le parfait crétin à décaniller ! Par les cieux, tu es autant un nigaud que ton père !

Giovanni ne répliqua pas. Ils étaient peu, ceux qui pouvaient le réprimander de la sorte sans rien craindre, et Agatha en faisait partie. Giovanni s'était fait traiter de tous les noms avec elle, maintenant, il n'en prenait plus nulle offense.

- Je m'étonne que vous m'aidiez, maîtresse Agatha, dit Giovanni. Vous n'avez jamais été en bon terme avec la Team Rocket depuis que vous l'avez quitté.

- À ma connaissance, c'est toi que j'ai aidé, pas la Team Rocket, répliqua Agatha. Et puis, si t'aider à prendre le maquis peut faire attraper de l'urticaire à cette folle gamine de Venamia, ça

ne me dérange pas outre mesure. Comment as-tu pu laisser cette fille s'accaparer autant de pouvoir ? Es-tu si stupide, par Arceus ? Pourquoi je pose la question... bien sûr que tu l'es ! Attends, laisse-moi deviner ? Tu lui faisais peut-être confiance parce qu'elle est la fille de ce gamin de Tender, et qu'elle te le rappelait ? Ah, tu as toujours été bien trop sentimental pour diriger une organisation comme la tienne, mon petiot.

- Hegan n'avait rien à voir là dedans, se défendit Giovanni. Et je n'ai jamais fait confiance à Venamia, mais je n'ai pas pu empêcher son ascension. Tout cela a été orchestré par mon fils Vilius pour qu'elle l'aide à prendre ma place le moment venu, et...

- Et désormais, il se retrouve autant nigaud que toi, acheva Agatha. Ton idiot de fils pensait pouvoir se servir de cette fanatique pour son propre compte ?! Par Arceus, vous autres les Chen, vous n'avez vraiment rien dans la caboche !

Giovanni commença à s'impatienter. S'il laissait Agatha continuer, elle l'insulterait, lui et sa famille, jusqu'au lendemain.

- Je dois y aller, maîtresse. Merci de m'avoir aidé.

- Qu'est-ce que tu racontes, petiot ? Le seul endroit où tu vas aller maintenant, c'est la maison que je loue dans cette ville. Oh, rien de bien luxurieux, mais une vieille comme moi n'a pas de grands besoins... Tu vas prendre un bain et te nourrir convenablement.

Giovanni hésita. Certes, un bain et un repas ne seraient certainement pas de refus, mais il ne faisait pas entièrement confiance à Agatha. La vieille avait toujours été gentille et attentionné avec lui, à sa façon. Mais c'était aussi une femme roublarde qui n'avait pas son pareil pour poignarder les gens dans le dos. Et en effet, elle n'aimait pas la Team Rocket. Quand elle siégeait au côté de Peter Lance à la Ligue Pokemon, elle

avait longuement milité pour que le Conseil des 4 débarrasse Kanto du grand R rouge, tout en manigançant ses propres projets dans le dos de ses collègues.

D'un autre côté, si elle lui avait vraiment voulu du mal, elle aurait laissé le GSR l'embarquer. Giovanni accepta donc, mais en se promettant de rester vigilant. Une fois chez elle, il se détendit. Il n'était jamais venu dans cette maison bien sûr, mais l'odeur et l'atmosphère qui s'en dégagait lui rappelait l'ancienne maison d'Agatha, dans laquelle il avait passé une grande partie de sa jeunesse. Il laissa son Persian sortir. Lui aussi avait longtemps habité chez Agatha avec Giovanni. La vieille femme jeta un bref coup d'œil au Pokemon qui alla ronronner à ses pieds.

- Eh bien, ton gros minou n'a visiblement pas eu les mêmes problèmes que toi à se rappeler qui j'étais.

- Persian a un sens olfactif bien plus développé que le mien...

- Comment ça ? Tu suggères que je sens bizarre ?! Va donc te décrasser, toi. Ton odeur rance me donne des nausées !

Obéissant humblement, Giovanni passa deux bonnes heures dans la salle de bain. Il se lava de fond en comble, mais ne toucha ni à sa barbe ni à ses cheveux. C'était le prix à payer pour son anonymat. Et puis, ça ne lui déplaisait pas non plus. Quand il revint dans le salon, Agatha avait déjà préparé un diner.

- Mange, lui ordonna-t-elle. Et raconte moi donc ce que tu as prévu maintenant. Un nigaud comme toi n'est sûrement pas du genre à partir se cacher à l'étranger et à y couler des jours paisibles...

Giovanni réfléchit. Agatha pourrait sans doute l'aider dans son projet.

- J'ai besoin de voir ma mère. Vous savez où elle est, maîtresse ?

Agatha eut l'air franchement surprise. Puis la colère, et même la peur firent place à la surprise.

- Qu'est-ce que tu racontes ? As-tu perdu la raison ? Ta mère ?!

- Elle est la seule qui pourrait m'aider. C'est elle qui m'a donné la Team Rocket. Elle saura peut-être comment faire pour la récupérer, ou alors, me dire en quoi elle doit changer.

Agatha le dévisagea gravement, et s'assit devant lui.

- Tu dois être bien désespéré pour placer tes espoirs en Urgania. Tu n'as jamais couru après elle. Tu ne lui as jamais rien demandé. Et elle n'a jamais rien attendu de toi...

En effet, c'était le cas de le dire. Urgania Chen n'avait pas spécialement été une mère modèle. Elle n'avait jamais montré grand intérêt pour son fils unique. Tandis qu'elle dirigeait la Team Rocket, elle avait laissé sa garde à certains de ses subordonnés, ou quelques uns de ses vieux amis, comme Agatha. Quand Giovanni est entré dans la Team Rocket, elle n'avait fait que se servir de lui, mettant de nombreuses fois sa vie en danger pour ses propres intérêts. Urgania... non, Madame Boss n'a jamais aimé personne à part elle-même. Elle aurait été capable de sacrifier tous ceux qu'elle connaissait pour ses intérêts. En cela, elle faisait beaucoup penser à Venamia, si ce n'était qu'Urgania était bien plus terrifiante.

- Mère se fiche peut-être de moi, dit Giovanni, mais j'ose espérer qu'elle accorde encore un peu d'intérêt à l'organisation qu'elle a elle-même fondée.

- J'en doute, répondit Agatha. Urgania se servait de la Team

Rocket pour des objectifs plus grands. Pourquoi penses-tu qu'elle te l'a donnée alors qu'elle aurait très bien pu continuer à rester Madame Boss ? C'est parce qu'elle avait tiré tout ce qu'elle pouvait de la Team, et qu'elle ne lui était plus d'aucune utilité.

La vieille dame attrapa un de ses cookies, mais ne le mangea pas. Elle le fit tourner sur la table, perdue dans ses lointains souvenirs.

- Urgania était mon amie, quand nous étions gamines. Je l'ai vu s'enticher de ce nigaud de Chen. Je les ai suivis tous les deux dans la Team Rocket. C'était « jeune et cool » à l'époque, comme on disait. Un rassemblement des meilleurs dresseurs de Kanto, qui se donnaient de grands airs pour intimider les autres, et qui collaboraient pour dénicher des Pokemon rares. Rien à voir avec ce qu'elle est devenue ensuite, mais passons... Déjà à l'époque, avant même que tu naisses, je commençais à sentir cette obscurité en elle. Elle faisait mine d'aimer Samuel, mais ce n'était que du désir et de la possessivité. Elle faisait mine de se soucier des autres membres, mais elle ne faisait que se servir d'eux. C'est pour ça que je suis partie, et que Chen en a fait de même alors qu'Urgania était enceinte de toi.

Une pause, puis Agatha conclut :

- Ta mère est le mal incarné, petiot. J'ignore ce qu'elle veut ni même ce qu'elle est réellement, mais une chose est sûre : elle ne veut aucun bien à ce monde.

Giovanni, qui avait servi sous les ordres d'Urgania durant des années, ne pouvait pas tellement la contredire. Après tout, c'était sa mère qui avait indirectement tué la première femme de Giovanni, en pratiquant sur elle cette expérience sur le génome Pokemon, qui a créé le puissant hybride qu'était Estelle. Urgania avait toujours été obsédé par la recherche sur les gènes Pokemon, et plus particulièrement sur ceux de Mew,

le tout premier Pokemon ayant vu le jour sur Terre. Giovanni, sur son insistance, avait pris le relai une fois devenu Boss, jusqu'à que ces recherches soient totalement abandonnées suite au fiasco total du projet Mewtwo.

- Qu'importe, dit cependant Giovanni. Je dois la voir. Vous devez savoir où elle se trouve, non ? C'était vous les yeux et les oreilles du Conseil des 4. La rumeur disait que vous travailliez en secret comme espionne, informatrice et même exécutrice pour le compte de l'Ordre G-Man. Votre surnom est remonté jusqu'à moi : la Main Fantôme.

- C'est loin, tout ça. Je n'ai fait qu'aider un peu Peter à l'occasion ; ma légende et ce stupide nom se sont forgés tous seuls. J'ai arrêté d'espionner qui que ce soit depuis que j'ai quitté le Conseil des 4.

- Mais vous n'avez pas répondu à ma question, remarqua Giovanni. Ça veut dire que vous savez quelque chose.

Agatha le fusilla du regard, mais Giovanni ne céda pas. Agatha soupira.

- Peter m'a en effet demandé d'en apprendre plus au sujet d'une femme mystérieuse qui aurait élu domicile au château de Tishgard. C'était il y a une vingtaine d'années...

- Tishgard ? Répéta Giovanni. Cette région pleine de ruines et de lacs dans le nord ? Il n'y a rien là-bas, à part des guides touristiques et des archéologues...

- C'est ce que je m'étais laissée dire, mais j'ai quand même été vérifié. Et en effet, à la place des ruines de l'ancien château, il y avait une espèce de gigantesque palais tout neuf, qui semblait fait de cristal. Je n'avais jamais rien vu de pareil. Les rares peuples nomades qui vivaient dans le coin l'avaient nommé le Palais de l'Aurore, car à chaque lever de soleil le matin, il brillait

de mille feu. Mais aucun d'entre eux n'avait su me dire comment une chose pareille a-t-elle pu être construite sans que personne ne le remarque. Je ne suis pas entrée. Le palais était gardé nuit et jour par des dizaines de Pokemon. Mais j'en ai en capturé un, et grâce à l'hypnose de mon Ectoplasma, j'ai pu fouiller dans ses souvenirs. Ce Pokemon était certain de servir Suicune, le Pokemon Légendaire.

- Le Vent du Nord ? S'étonna Giovanni. Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans ?

- Ton réseau d'espions de la Team Rocket laisse à désirer si tu l'ignores... Depuis quelque années, les rapports se sont multipliés ci et là dans le monde. Ils affirment que le Pokemon Légendaire Suicune, à la tête d'une armée de Pokemon, attaque sans merci tous les humains qui auraient le malheur de maltraiter les Pokemon. Ce sont des raids rapides et sauvages, généralement contre des organisations ou des groupes qui exploitent et brutalisent les Pokemon.

- Jamais entendu parler, en effet, avoua Giovanni. Suicune n'a jamais osé s'en prendre à ma Team Rocket.

- Il devait avoir ses raisons. Ou alors, son armée était encore trop faible pour défier la Team Rocket. Quoi qu'il en soit, Suicune s'est en quelque sorte dressé comme le défenseur des Pokemon opprimés par les humains.

Giovanni haussa les épaules.

- Grand bien lui fasse. Mais quel est le rapport avec ma mère ?

- Eh bien, il semblerait qu'elle travaille d'une façon ou d'une autre avec Suicune. J'ai espionné l'extérieur du Palais de l'Aurore pendant des jours, et une fois, j'ai aperçu de loin une jeune femme aux cheveux violets. Bien sûr, ça ne veut rien dire, sauf que celle-ci, on pouvait voir de très loin ses yeux rouges.

Giovanni hochà la tête. Madame Boss avait effectivement des yeux rouges qui semblaient surnaturels. Elle avait été célèbre pour ça, au tout début de la Team Rocket.

- Mais que diable viendrait faire ma mère dans cette histoire de libération des Pokemon ? Je n'arrive pas à imaginer Urgania Chen en défenseuse des droits des Pokemon...

- Urgania a ses projets que seule Urgania connaît, dit Agatha avec sagesse. Si elle fait cause commune avec Suicune, c'est qu'elle droit y trouver son compte. Quoi qu'il en soit, tu ne pourras pas la voir. Ce Palais de l'Aurore est formidablement bien gardé, et les Pokemon ne laissent entrer personne. Comme la région de Tishgard n'a plus aucun gouvernement, personne se s'est soucié d'aller voir ce qui se passe dans ce palais, et quand l'Ordre G-Man a appris qu'il était contrôlé par des Pokemon, il a abandonné. Ce n'est pas du genre des G-Man d'entrer en conflit avec les Pokemon.

Giovanni mis ses pensées en ordre, réfléchit un moment, puis hochà la tête et se leva.

- Merci pour ces informations, maîtresse. Et pour le repas. Il se peut que je revienne une fois que j'en aurai terminé là-bas.

- Tu as entendu ce que je t'ai dit, nigaud ? Il est impossible de pénétrer dans ce palais !

- J'ai entendu. Mais je peux peut-être contacter ma mère sans avoir à entrer là-dedans. Et puis, je veux voir ce palais de mes propres yeux. Ce n'est pas comme si j'avais quelque chose de mieux à faire, actuellement...

Agatha se prit la tête entre les mains.

- Arceus me vienne en aide, pourquoi tous Chen ne sont rien

d'autre que des imbéciles ? Et pourquoi les ai-je tant côtoyés dans ma vie ? Je maudis le jour où, soixante-dix ans plus tôt, je suis entrée dans ce laboratoire pour y chercher mon premier Pokemon. Juste une heure plus tôt ou plus tard, et je n'aurais pas rencontré ce nigaud de gamin qui a attendu avec moi.

Giovanni s'empressa de sortir pour éviter d'entendre Agatha radoter à propos de Samuel Chen. La vieille Agatha n'aimait rien de plus que de raconter des anecdotes à son propos datant de plus d'un demi-siècle. Giovanni en avait assez soupé. Le plus ironique, c'est qu'Agatha aurait pu être la mère de Giovanni. La relation entre Samuel Chen et Agatha Kikuko était compliquée - quelque chose se situant entre la haine et l'amour. Rivaux, amis, ennemis, ils avaient aussi été amants, avant que Chen ne rencontre Urgania. Agatha adorait dire du mal de Chen, mais Giovanni pensait qu'au final elle regrettait de se l'être laissé voler par Urgania. En quittant la maison, Giovanni songea qu'il aurait mille fois préféré avoir Agatha comme mère...

Pour voyager jusqu'à Tishgard, il fallait bien entendu prendre l'avion. Et comme tous les aéroports de Johkan étaient étroitement contrôlés par la GSR, Giovanni avait fait en sorte de se créer sa nouvelle identité dans les règles. Il avait volé un Pokedex à un jeune dresseur, et l'avait reprogrammé pour qu'il devienne le sien, ou plutôt, celui de Sammy Urdain. Les Pokedex étaient très sécurisés, et les reprogrammer n'était pas à la portée de tous. Mais Giovanni connaissait bien ces engins. Ou peut-être avait-il ça dans le sang ; après tout, c'était son père, le professeur Chen, qui avait quasiment conçu le tout premier modèle.

Ainsi donc, officiellement, il était Sammy Urdain, originaire de Jadielle, qui avait abandonné son métier de cadre commercial il

y a deux ans pour se consacrer uniquement aux Pokemon et à voyager à travers les régions. Il se rendait aujourd'hui à Tishgard pour y étudier les Pokemon locaux et peut-être en attraper quelques uns. Le GSR au poste de contrôle ne trouva rien à redire à son histoire. Le Pokedex qu'on lui avait présenté possédait bien le nom et la photo du voyageur, et Tishgard était une région vide du moindre intérêt stratégique et militaire. Giovanni put donc embarquer sans problème.

Ça faisait un moment qu'il n'avait plus pris l'avion public, lui qui avait une bonne dizaine de jet privé à son nom. Une fois à Tishgard, il fut débarrassé de la présence constante des sbires de Venamia partout autour de lui. Il n'y avait guère de grandes villes dans cette région, et aucune sorte de pouvoir politique. Les gens étaient autosuffisants. Ils vivaient du tourisme et de la pêche. En des temps reculés, Tishgard avait été le fief d'une grande civilisation. Un grand royaume humain s'y trouvait, gouverné par le roi Vhordan ; un des plus grands souverains de l'Histoire, à qui on attribuait des pouvoirs extraordinaires.

Ce royaume utopique n'avait perduré que quarante ans, mais avait laissé de nombreuses traces dans le monde, laissant des vestiges de son existence ci et là, notamment du côté des légendes concernant les Zan. C'était à Tishgard qu'il en restait le plus, en dehors bien sûr de la région Pertinia. Un endroit parfait pour les férus d'histoire, de légendes et les archéologues. Giovanni commanda un chauffeur pour qu'il le mène jusqu'au Palais de l'Aurore. Mais en entendant cette destination, le coursier fit une bien grosse grimace.

- Pouah question qué y aille là-bas, señor, fit-il avec un accent terrible. Muchos Pokemon dangereux, que si ! Ils vouloir pas los humanos chez eux, señor. Puis plus de ruines là-bas. Los Pokemon ont y tout détruire.

- Je ne suis pas venu ici pour les ruines, mais bien pour les Pokemon. Amenez-moi aussi près que vous pouvez.

Le conducteur haussa les épaules.

- Vous vouloir vous suicider, señor. Pour capturer Pokemon, muchos endroit plus sûr, que si. On ne chasse pas los Pokemon du señor Suicune, el Viento del Norte. Pas si on tient à la vie. Mais pas mon problema.

Après deux heures de route, le chauffeur le lâcha donc en plein milieu d'une sorte de grand oasis, avec pour indication que le Palais de l'Aurore se trouvait à une heure de marche à pied vers le nord. Giovanni remarqua vite qu'il était le seul humain dans le coin. Pour assurer sa protection, il sorti ses six Pokemon, qui avancèrent autour de lui comme des gardes du corps.

Giovanni s'attendait à tomber sur de nombreux Pokemon qui voudraient sa peau d'ici au Palais de l'Aurore, mais bizarrement, à part quelque petits insignifiants, il n'en croisa aucun. Étaient-ils tous réunis dans ce Palais de l'Aurore ? Si oui, pourquoi diable son conducteur l'avait posé si loin ? Mais Giovanni compris bien vite pourquoi il n'avait rencontré aucun Pokemon. Passé une petite colline, il tomba sur une scène de désolation. Tous les arbres et la végétation alentour avaient brûlé. Le paysage était sans dessus dessous, comme si une bombe nucléaire avait frappé. Et, au sol, il y avait des centaines de cadavres de Pokemon, parfois en plusieurs morceaux.

Giovanni n'était pas spécialement quelqu'un d'impressionnable, mais là, même lui ne put se retenir de vomir. L'odeur et la vue étaient atroces. Qu'est-ce qui avait pu provoquer une chose pareille ? Les Pokemon s'étaient-ils entretués ? Était-ce une attaque d'humains ? Persian, qui avait à peine frémit devant ce spectacle, se hérissa tout d'un coup et souffla. Les cinq autres Pokemon de Giovanni se tendirent eux aussi, soudain sur leur garde.

- Que se passe-t-il ? Demanda Giovanni.

Persian dévisageait le ciel. Une espèce de traînée bleue arrivait vers eux, et à grande vitesse, tel un avion à réaction. Giovanni plissa les yeux. Ce n'était pas un missile ou une attaque quelconque, mais un Pokemon. Un Pokemon bipède, grand, entouré d'une sphère bleue brillante. Quand Giovanni le reconnut, des souvenirs pas très joyeux affluèrent dans son esprit. Le Pokemon, humanoïde, devait faire dans les deux mètres, et possédait une immense queue. Sa peau était grise, il avait deux excroissances semblables à des cornes sur le crâne, et un cordon reliant sa tête au reste de son corps. Des yeux violets où se reflétaient la rage et la puissance se posèrent sur Giovanni, qui se dit que sa dernière heure venait d'arriver.

- Toi... fit la voix psychique et résonnante de Mewtwo. Je te revois enfin après toutes ces années, humain.

Des années, oui. Quinze ans maintenant, depuis que Giovanni avait dirigé ce projet de clonage de Mew. Des chercheurs, qui travaillaient jadis pour sa mère, avaient fait une découverte fascinante dans la Jungle X : un poil fossilisé de Mew, l'ancêtre des Pokemon, dont la race, qui occupait jadis toute la planète, ne comptait plus qu'un seul spécimen. Le clonage des Pokemon était bien sûr interdit, mais pouvoir redonner vie à cette espèce légendaire aurait été le plus grand accomplissement scientifique depuis l'invention de la Pokeball.

Mais Giovanni, à cette époque, était plus jeune et avide de pouvoir. Il ne s'était donc pas contenté d'un simple clone de Mew. Non, il voulait un clone amélioré, aux pouvoirs titanesques. Il avait créé le plus puissant Pokemon du monde, Mewtwo. Giovanni avait eu pour projet de s'en servir pour les intérêts de la Team Rocket. Mais Mewtwo s'était vite révélé incontrôlable, et avait fait exploser l'ancien QG de la Team Rocket en s'échappant. Giovanni avait eu de la chance d'y survivre.

Mewtwo avait fait par la suite parler de lui, en se créant plusieurs clones de Pokemon selon la méthode de la Team Rocket. Giovanni avait tenté d'en reprendre possession une année plus tard, avec l'aide de 009, mais avait échoué, et sa mémoire avait été effacé par les pouvoirs psychiques de Mewtwo. Ce n'est qu'après une longue thérapie qu'il avait pu se souvenir de ce damné Pokemon, en préférant l'avoir oublié à jamais. Il avait depuis compris qu'il ne pourrait jamais contrôler Mewtwo par la force, et avait renoncé à lui. Mewtwo, quant à lui, avait vécu caché tout ce temps avec ses camarades clones. Le voir ici, aujourd'hui, à Tishgard, au moment même où Giovanni voulait revoir sa mère, était une coïncidence propre à vous faire croire au destin.

- Mewtwo, dit Giovanni d'un ton calme. Tout ceci est ton œuvre ?

Le Pokemon génétique observa d'un œil froid les restes des Pokemon.

- Des laquais de Suicune, qui voulaient me recruter de force. Ils ont tenté de m'intimider en massacrant plusieurs de mes compagnons clones. Ils en ont payé le prix. Ils prétendent aider les Pokemon exploités, mais ne désirent au final qu'une reconnaissance de leur domination.

Son regard se reposa sur Giovanni.

- En fait, ils sont comme toi, humain. Encore que toi, tu ne caches pas tes ambitions derrière une vile hypocrisie. Que fais-tu là ?

Giovanni opta pour la prudence.

- Je voulais en savoir plus sur ce Palais de l'Aurore et sur ce que mijotais Suicune.

- Hum, ça, je peux te le dire moi-même. Il mijote d'entrer en guerre contre les humains, de les exterminer, puis de régner sur les Pokemon.

Giovanni eut un sourire ironique.

- Je vois. N'était-ce pas ton ambition aussi, il y a un temps ?

- Vu que l'image que j'avais des humains n'était basée que sur ta propre personne, c'était un souhait tout à fait légitime, répliqua Mewtwo. Mais Suicune lui foule cette terre depuis des millénaires, et il a toujours été un allié de la paix entre Pokemon et humains. Son comportement récent est bizarre. Voilà pourquoi je suis ici, dans cette région, depuis près de deux mois. Pour enquêter.

- Quel brave petit détective tu fais... Eh bien, je te laisse à ton enquête.

Il fit mine de s'éloigner, mais sentit bien vite une force invisible le retenir sur place.

- Tu pense que je vais te laisser partir, maintenant que je sais que ta Team Rocket est impliquée ? Demanda Mewtwo. Vous n'allez apporter qu'encore plus de chaos si vous vous frottez à Suicune.

- Tu ne suis plus les actualités de Johkan depuis que tu es ici ? Rétorqua Giovanni. La Team Rocket n'est plus à moi. Je suis seul.

Mewtwo se posa devant lui et plongea ses yeux violets dans les siens. Giovanni eut du mal à soutenir son regard, mais il fit un signe rassurant à ses Pokemon qui avaient l'air prêts de passer à l'attaque. Même toute l'équipe de Giovanni réunie n'avait pas l'ombre d'une chance face à Mewtwo.

- On dirait que tu ne mens pas, fit enfin le clone. Mais tu ne dis pas toute la vérité non plus. Tu n'es pas ici pour Suicune.

Inutile d'essayer de tromper Mewtwo. Ses pouvoirs psychiques étaient si poussés qu'il pouvait lire en vous comme dans un livre.

- Je cherche quelqu'un, avoua enfin Giovanni. Ma... génitrice. Elle serait liée, d'une façon ou d'une autre, à Suicune.

- Et tu la cherches pour...?

- Voir si elle peut m'aider à reprendre la Team Rocket, admit Giovanni avec un pauvre sourire.

Mewtwo hocha la tête, comme si tout cela était parfaitement logique.

- Je vois. L'humaine aux cheveux violets et aux yeux de braises est ta mère ?

Giovanni cligna des yeux.

- Tu la connais ?!

- Non, mais je la sens. Je la vois, grâce à mes pouvoirs. Ce n'est pas une humaine ordinaire.

- Non, concéda Giovanni. En effet.

Il aurait été difficile de dire l'inverse, quand on savait qu'Urgania Chen paraissait avoir toujours vingt ans alors que son propre fils était proche de la soixantaine.

- Son aura brille de très loin, mais elle est assombrie par des ténèbres indiscernables, poursuivit Mewtwo. C'est une ennemie des Pokemon, sans l'ombre d'un doute.

Giovanni chercha à se justifier.

- J'ignore dans quoi est impliqué ma mère, mais je sais qu'actuellement, il y a une menace bien réelle et imminente à Johkan. Tu as dû entendre parler de Lady Venamia non ?

- Aux dernières nouvelles, cette femme était sous tes ordres, riposta Mewtwo.

- Aux dernières nouvelles, elle m'a évincé du pouvoir pour se l'accaparer. En prenant le contrôle de Kanto, je voulais arriver à établir un gouvernement de coalition entre dresseurs et Rockets. Tu n'aurais pas approuvé, bien sûr, mais tu approuveras encore moins ce que Venamia compte faire. Ce n'est pas seulement la Team Rocket ou même Johkan qu'elle veut, mais le monde entier.

Mewtwo fit un vague geste de sa main à trois doigts.

- J'ai tourné le dos à l'humanité. Vos affaires de luttes de pouvoir ne me concernent en rien. Je n'ai même plus de haine envers toi ou ta Team Rocket. Je pourrai te tuer ici et maintenant pour tout ce que tu m'as fait, mais je n'en ferai rien. Mew m'a appris ce qu'était la paix. Si tu avais œuvré pour, tu ne serais pas dans cette situation.

Le visage de Giovanni se ferma. Pour une fois, il était en colère.

- J'ai tenté d'œuvrer pour la paix il y a quelques jours à peine, répliqua-t-il. J'y ai perdu ma plus jeune enfant, la Team Rocket ainsi que mon pouvoir. C'est facile de critiquer les autres quand soit même on ne fait rien. Tu es resté cloîtré loin du monde, à vivre avec tes clones, sans te soucier de ce qui se passait. Où étais-tu, quand les hordes de vriffiens ont envahi Kanto avec pour projet de manger la totalité de ses Pokemon ? Où étais-tu, quand ce fou de Zelan voulait exterminer tous les Pokemon et

ressusciter un ancien dieu maléfique ? Où étais-tu quand les Dignitaires ont battu une arme de destruction massive pour contrôler tout Kanto sous la menace et la peur ? Tu n'étais pas là, alors que tes pouvoirs auraient pu faire la différence et épargner bien des vies ! C'est ma Team Rocket qui a dû gérer toutes ces crises ! Alors, ne viens pas me donner de leçons, Mewtwo.

Le Pokemon génétique parut étonné de cette soudaine colère de Giovanni. Puis ses lèvres s'étirèrent en un sourire.

- Autant de sincérité de ta part me surprend, humain. Tu dis peut-être vrai. Je suis resté à l'écart des autres, ne me souciant pas de leur sort. À présent, je me réjouis de ta misère. Mais qu'y puis-je ? C'est toi qui m'a conçu ainsi. J'ai été créé pour le combat, pour la destruction. Toutes les fibres de mon corps me poussent à déchaîner mes pouvoirs sur tout et n'importe quoi. En vivant en paria, je n'ai fait que protéger le monde, à ma façon. Si j'interviens dans un conflit, je risque de l'aggraver. Ceci dit...

Il regarda le ciel, puis les Pokemon qu'il a tués en masse.

- Si tu implique cette femme que tu dis ta mère dans ce qui se passe à Johkan, j'ai le sentiment qu'il n'en résultera rien de bon. Cette humaine est le mal, j'en suis sûr.

Agatha lui ayant dit quasiment la même chose, Giovanni était tenté de le croire.

- C'est possible, mais j'ai fait tout ce chemin, dit-il. Je ne repartirai pas les mains vides.

- Qui a dit qu'elles seraient vides ? Je vais revenir avec toi à Kanto, et voir de mes propres yeux la situation. Si je juge que cette Lady Venamia est pire que ne l'était ta Team Rocket, il se peut que je t'aide. J'ignore quels sont les pouvoirs de ta mère,

mais avec moi, tu ne perdras pas trop au change.

Image de Méga-Persian :



Chapitre 299 : Giovanni Chen (2nde partie)

*Oh, monde morne, je te vois
Faire fi du potentiel des humains
Mais nous ne sommes point aveugles
La Team Rocket nous guide*

*Debout guerriers du R rouge
Le bras armé du progrès humain
La force, l'ordre et la volonté
Seront les clés du succès*

*Notre passion pour les Pokémon
Ne saurait nous aveugler longtemps
L'avenir est quelque chose
Qui ne se conquiert que par la force*

*La gloire suprême de l'humanité
Passera par le grand R rouge*

Seconde partie de l'Hymne de la Team Rocket, écrit par Samuel Chen, Urgania G.S.Urdain et Karus Crust.

Il va sans dire qu'Agatha fut un peu surprise de l'invité que Giovanni ramena chez elle.

- Par Arceus, quelle est cette horreur ? Grinça-t-elle quand Giovanni introduit Mewtwo.

- Un peu de respect je vous prie, maîtresse, la sermonna Giovanni. Ce n'est pas tous les jours que vous accueillez le plus puissant Pokemon du monde chez vous.

Giovanni entreprit de lui raconter toute l'histoire, de la création de Mewtwo à ce qu'il avait appris à Tishgard. Agatha n'avait pas quitté le Pokemon des yeux durant tout ce temps, tenant sa canne comme si elle le suspectait de vouloir se jeter sur elle.

- Eh bien, je suis soulagée que tu ais renoncé à cette folie de vouloir rencontrer Urgania, fit Agatha quand Giovanni eut terminé. Mais ce... cette chose ne me paraît guère mieux.

- Je reconnais bien là l'arrogance des humains, si prompts à juger sur l'apparence, fit froidement Mewtwo. Devrais-je le faire moi aussi, vieille humaine ? Ça ne serait pas bien glorieux.

- Tu prends des grands airs toi aussi, remarqua Agatha. Les Pokemon ne devraient pas pouvoir parler. Leur rôle est de servir les humains, ni plus ni moins. J'ai bien envie de te capturer, pour t'apprendre le respect.

Les yeux de Mewtwo se plissèrent, et Giovanni se demanda s'il avait bien fait de l'amener ici. Agatha pouvait bien être une ancienne du Conseil des 4, elle avait toujours été de ceux qui prônaient l'obéissance absolue des Pokemon aux humains plus que le respect mutuel des deux races.

- Je crois qu'il ne vaut mieux pas, maîtresse, intervint Giovanni avant que Mewtwo n'ait pu répliquer. Même une Masterball ne fonctionnerait sûrement pas sur lui. Et puis pour le capturer, encore faudrait-il l'affaiblir, ce qui n'est pas si aisé...

- Pour toi peut-être. Je suis une dresseuse de Pokemon Spectre

d'élite ! Cette bestiole est de type Psy, m'as-tu dis ?

- Les forces et faiblesses n'ont aucun sens pour un Pokemon comme moi, ricana Mewtwo. De plus, Giovanni ne connaît de moi que mon ancienne force. J'ai beaucoup progressé durant ces dernières années. Voyez...

Une sphère brillante enveloppa soudainement Mewtwo, et un symbole apparut au dessus. Le symbole très reconnaissable de la Méga-évolution. Quand la sphère s'évapora, Mewtwo était totalement changé. Il était plus petit, avait une espèce d'anneau autour de la tête, et sa queue avait disparu. À la place, il avait un long appendice violet derrière la tête qui était plus long que son corps, et ressemblait à son ancienne queue. Enfin, ses yeux normalement violets étaient devenus rouges.

- Une Méga-évolution... constata Agatha. Mais c'est impossible sans Méga-Gemme ! Et un Pokemon ne peut pas méga-évoluer sans dresseur !

- Les règles de base ne s'appliquent pas à moi, riposta Mewtwo sous sa nouvelle forme. Je peux me transformer à volonté, et de deux façons différentes. Ceci est ma forme Méga-Mewtwo Y, qui transcende mes pouvoirs psychiques. J'ai aussi une forme Méga-Mewtwo X, qui elle change toute mon attaque spéciale en force physique. Il n'est pas impossible que j'ai encore d'autres possibilités de Méga-évolution. Plus le temps passe, et plus je me découvre de nouveaux pouvoirs.

Il repassa sous sa forme normale, sous les yeux médusés de l'assistance. Puis Agatha fusilla Giovanni du regard.

- Tu avais prévu tout ça pour lui quand tu l'as conçu, à ce monstre ?

- Bien sûr que non, se défendit Giovanni. Mais les scientifiques qui l'ont créé ont chamboulé le génome de Mew pour le rendre

instable et évolutif, en plus de le croiser avec de l'ADN humain. Et comme tu le sais, Mew renferme en lui les gènes de tous les Pokemon du monde. Nul ne peut donc prédire jusqu'à quel stade Mewtwo poursuivra son évolution.

- Et ça ne t'inquiète pas, ça ?

- J'avoue que dans l'immédiat, il y a d'autres choses qui m'inquiète. Il s'est passé des trucs durant mon absence ?

Agatha haussa les épaules.

- Venamia a conquis Doublonville. Ça ce n'est pas une surprise. Mais ce qui l'est, c'est qu'elle n'a rien eu à faire. La ville était quasiment déserte. Igeus, son armée et la plupart des habitants se sont volatilisés.

- Venamia contrôlait tout le reste de Johto. Comment ont-ils pu partir juste sous son nez ?

- Par la sorcellerie. Je ne vois que ça.

Giovanni abandonna le sujet. C'était curieux, certes, mais ça ne le concernait pas. Igeus était de toute façon hors jeu.

- Il va nous falloir espionner les mouvements de Venamia, décréta-t-il. Savoir où elle va, ce qu'elle prépare. On choisira alors le meilleur moment pour frapper.

- Frapper ? Avec quoi ?

- Avec Mewtwo. C'est pour ça que je l'ai amené.

- Une minute, humain, intervint le Pokemon. Je t'ai dit que j'allais d'abord enquêter sur la situation ici. Tu penses bien que je ne te fais pas confiance au point de te croire sur parole.

- La GSR commet tellement d'exactions néfastes que tu n'auras que l'embarras du choix pour le lieu où aller, ricana Giovanni.

- Je n'ai pas besoin de me déplacer. Mes pouvoirs psychiques me suffiront. Je peux les utiliser pour percevoir le sentiment global de la région et avoir une image précise de ce qui s'y passe. Ça prendra juste quelques jours.

Depuis cette discussion, Mewtwo n'avait pas bougé du living-room de la demeure, lévitant à deux mètres du sol, les yeux clos. Agatha cultivait ses anciennes relations pour tâcher d'en apprendre plus sur les projets du gouvernement, et Giovanni lui-même sortait de temps à autre pour recueillir des informations auprès des gens, de façon discrète, bien sûr. C'était fou le nombre de rumeurs qu'on pouvait rassembler en si peu de temps. Beaucoup n'étaient que du vent, bien sûr, mais certaines se répétaient assez pour sembler plausible. Apparemment, Estelle avait rassemblé autour d'elle la X-Squad et les forces du général Tender, et tous auraient pris la fuite de Kanto. Si c'était le cas, c'était une bonne chose. Estelle avait suivi ses conseils. Avec Tender et la X-Squad, elle avait une chance de faire quelque chose. Au bout du troisième jour, Agatha lui fit part d'une importante nouvelle.

- Le Chef d'Etat Treyamar a démissionné suite à un attentat, dit-il d'un coup. Venamia est la nouvelle présidente du Protectorat de Johkan.

- Ce n'était qu'une question de temps, fit Giovanni. Depuis le début, elle voulait le pouvoir pour elle seule. Treyamar n'a servi juste qu'à se débarrasser de moi. Maintenant, c'est elle qui s'est débarrassée de lui, à moins qu'ils se soient entendus avant sur ça aussi... Par contre, j'imagine mal comment les députés ont pu accepter ça.

- Elle ne leur a pas vraiment laissé le choix. Treyamar a plaidé en sa faveur, et elle avait toute une garde armée de la GSR avec

elle. Elle a suspendu la Constitution et proclamé la loi martiale. Tous les députés, même ceux de Chen, n'ont rien pu faire à part chanter *La Marche de la Gloire* comme tout le monde. C'était un Coup d'Etat déguisé.

- Venamia aime les Coup d'Etat. Ce qu'elle ne peut pas obtenir par la parole, elle le prend par la force.

Giovanni manqua de sourire devant la situation. Venamia lui avait rendu un fier service en se révélant ainsi, dans une dictature à peine dissimulée. Tout cela n'allait pas tenir bien longtemps. Des gens se soulèveront, c'était certain. Et, pour parfaire le tout, c'est au cours de cette journée que Mewtwo quitta sa stase et dit :

- Je sens le mal germer à Kanto. Quelque chose de mauvais approche, une présence maléfique qui n'a de cesse de corrompre tout autour d'elle. Et il semble en effet que cette présence découle de cette Venamia. Ses idées sur les Pokemon sont encore plus fanatiques que les tiennes, humain. Quoi que tu fasses contre elle, tu auras mon aide, même si pour cela je dois refaire de toi le chef de la Team Rocket. Un moindre mal vaut mieux qu'un mal profond.

Giovanni se leva, et chose étonnante, plaça sa main sur l'épaule de Mewtwo.

- Je te remercie de ton soutien. Mais sache que ce ne sera pas pour moi que tu vas te battre. Même si on triomphe de Venamia, je ne redeviendrai pas le Boss. Ce sera ma fille et héritière, Estelle. C'est elle qui représente l'avenir ; un avenir dans lequel la Team Rocket deviendra respectable et vivra en complémentarité avec le reste des gens et des Pokemon. Tu as le droit de me mépriser, Mewtwo. Mais Estelle est une brave fille, qui respecte tous les êtres vivants. C'est à elle que tu devras t'associer.

Puis Giovanni se tourna vers Agatha.

- Et vous maîtresse ? Vous êtes avec nous ?

- Non mais tu m'as regardé, jeune crétin ? Qu'est-ce que je pourrai faire à mon âge, à part me casser le dos ?! Je te récolte des infos, c'est bien assez. D'ailleurs, j'en ai une autre qui devrait t'intéresser.

- Je vous écoute.

- Si tu promets qu'ensuite, tu partiras, avec ton Pokemon de foire. Libre à toi de jouer les révolutionnaires, mais je veux vivre mes derniers jours tranquillement.

- C'est entendu. Vous m'avez déjà beaucoup aidé... Alors, cette info ?

- J'ai encore quelques contacts dans la communauté des dresseurs. Il semblerait qu'une réunion des huit champions d'arène soit prévue pour demain. Une réunion secrète, car pas grand-chose n'a filtré. Je sais juste que l'ordre de rassemblement vient du gamin Chen qui a pris la relève à l'arène de Jadielle.

Régis... Si Giovanni n'avait pas été un très bon père pour la plupart de ses enfants, pour lui, il n'avait rien été du tout. Sa mère, Daisy, avait quitté Giovanni alors qu'elle était enceinte, pour se réfugier à Bourg-Palette, auprès du professeur Chen. C'est ce dernier qui a élevé Régis. Giovanni n'avait appris que tardivement son existence. Et bien sûr, Chen en avait profité pour lui inculper une haine profonde envers la Team Rocket...

- Je ne connais pas bien ce gosse, dut avouer Giovanni.

- Oh, un pur Chen. Un vrai nigaud. Il te ressemble beaucoup. Tu sais, quand tu as quitté ton arène pour ton petit voyage en exil

après que tu t'es fait battre par ce gosse ça, celui qui a détrôné Peter... Fred ?

- Red, grommela Giovanni.

- C'est ça. Bah, après ça, je t'ai remplacé un moment à l'arène. Peter ne voulait pas d'une arène sans champion, et comme je venais juste de prendre ma retraite du Conseil des 4... Bref, c'est ce Régis Chen qui a pris le relai ensuite. Un très bon dresseur, sans nul doute possible. Mais il ne se cantonne pas à un seul type, ce qui est peu courant pour un champion. Il possède une équipe d'un niveau de maître, et naturellement, il est rapidement devenu le chef de file des champions de la région. Il est très anti-Rocket, comme tu dois t'en douter. Si c'est lui qui a appelé à cette réunion des champions, ce n'est sûrement pas pour vanter les mérites de Venamia.

Les champions... Giovanni les connaissait tous, plus ou moins. Ils feraient assurément de très bonnes recrues, d'autant que la symbolique de les avoir avec soi était grande. Elle signifierait, de façon claire et précise, que la communauté des dresseurs de Kanto était unie contre Venamia.

- Je vais donc tenter de les recruter, dit Giovanni. La réunion se fera-t-elle à l'arène de Jadielle ?

- Heureusement, ton fils est moins nigaud que toi, ricana Agatha. Comme il est le suppléant du vieux Chen à l'Assemblée, il est observé de près par les sbires de Venamia. À Jadielle, ce ne serait pas une bonne idée. Si je devais parier, ce serait à Carmin. Bob s'est toujours amusé à placer des pièges dans son arène, et en tant que militaire, il sait comment sécuriser les lieux.

Bob... Encore un vieil ami, songea Giovanni. Dans sa jeunesse, avant d'être le subordonné de Lance, il avait été un commandant Rocket efficace.

- Je suivrai donc votre conseil. Encore merci, maîtresse.

- Va pas te faire tuer, petiot, lui conseilla la vieille femme. T'es trop vieux pour tout ça. Laisse donc la place aux jeunes.

- Je vais me battre pour justement céder ma place à la bonne personne.

Voyager avec Mewtwo était bien plus rapide qu'en avion. Il vous faisait voler à ses côtés avec ses pouvoirs psychiques, vous bénéficiiez de la vue et des sensations, et vous arriviez à destination en très peu de temps. Giovanni vit très vite qu'Agatha avait sans doute tapé dans le mille. L'arène de Carmin était fermée pour la journée, et quand Giovanni entra néanmoins, il tomba sur des barrières électriques de haut niveau. Bob avait coutume d'en installer quelque unes pour piéger les dresseurs souhaitant l'affronter, et ils devaient galérer parfois de longues minutes pour dénicher les bons interrupteurs. Mais aujourd'hui, les barrières étaient doubles, parfois triples, et le voltage très élevé. Elles signifiaient clairement que Bob ne voulait pas de visiteur indésirable. Sauf que Giovanni était accompagné de Mewtwo. Il lui suffisait d'un seul geste de la main pour interrompre les flux électriques. Devant la porte du terrain, Giovanni entendait ce qui se disait derrière.

- Tu as raison, Morgane. Mais je vais te dire un truc : je me fiche des autres.

Cette voix, ça devait être celle de Régis Chen. Giovanni l'avait rarement eu en face de lui, mais il se souvenait de ce gamin sûr de lui qui, il y a quinze ans, s'était présenté dans son arène, et

qui au final, s'était fait proprement étalé par la puissance de Mewtwo. Aujourd'hui, il devait être un homme.

- Oui, je m'en fiche, poursuivit la voix de Régis. Ils apprécient Venamia et son régime totalitaire ? Bah c'est leur droit. Mais moi, je le conteste. Et parce que je le conteste, je me battrais contre. Je ne vais pas renier mes idéaux à cause de ceux des autres, même si je suis en minorité. Même si je suis tout seul !

Giovanni ne put s'empêcher de rire. Il fut un temps où lui aussi avait dit des mots de ce genre. Quant au professeur Chen, c'était typiquement le genre de truc qu'il pouvait prononcer sans se soucier de ses interlocuteurs.

- C'est parler comme un vrai Chen, mon garçon, fit Giovanni en entrant.

Bob se leva d'un coup, son arme au poing.

- Qui est là ?!

- Mes excuses, chers vieux amis, mais je me suis invité. Bien qu'actuellement, je n'en ai plus trop le droit, il est vrai...

Quand Régis le reconnut, son visage se peignit d'un mélange de colère et de surprise.

- Vous...

Plusieurs champions se levèrent, comme s'ils craignaient que Giovanni ne les attaque sauvagement. Seuls Auguste et Morgane n'esquissèrent pas un geste. Eux aussi, c'étaient des anciens membres de la Team Rocket. Morgane avait été, aux côtés de Bob et de Koga, une commandante, tandis qu'Auguste avait longtemps œuvré comme scientifique pour le compte d'Urgania. Il avait même un temps travaillé sur le projet Mewtwo. Bob, qui tenait toujours Giovanni en joue, semblait

hésiter à tirer ou pas. Giovanni écarta les mains pour leur signifier qu'il venait en paix.

- Je n'ai nulle mauvaise intention envers vous.

- Ce sera à nous d'en juger, répliqua Bob.

- Allons Bob, tu me connais trop bien pour savoir ce qu'il en est. Morgane, tu es toujours aussi habile à lire dans les esprits ? Le mien t'est totalement ouvert.

La championne psy regarda Bob, qui haussa les épaules. Elle ferma les yeux un moment, puis les rouvrit.

- Il ne nous veut pas de mal, dit-elle à ses collègues. Il est venu nous recruter.

- Nous recruter ?! Répéta l'ombrageuse Ondine d'Azuria. Ils pensent qu'on est des recrues Rockets ?!

- Au cas où ça vous aurez échappé, je ne fais plus partie de la Team Rocket, objecta Giovanni. J'ai du creuser un trou dans mon propre QG pour m'échapper.

- Et quelle est... cette chose avec vous ? Demanda Jeannine en observant Mewtwo avec inquiétude.

Des huit champions présents, seuls Auguste et Ondine connaissaient le Pokemon.

- Mewtwo... balbutia Ondine, son visage devenant pâle.

- Cette créature est un Pokemon qui a été créé en laboratoire, expliqua Auguste. Tout en lui a été fait pour développer le plus grand pouvoir psychique possible. Plus qu'un Pokemon, c'est l'arme la plus dangereuse du monde.

Régis Chen observa Mewtwo d'un œil nouveau, et sembla reconnaître en lui le Pokemon en armure qui l'avait humilié lors de son match d'arène à Jadielle il y a quinze ans. Mewtwo fronça les sourcils, n'appréciant pas que l'on parle de lui en l'ignorant.

- Une arme implique quelqu'un pour la manier, répliqua-t-il. Et moi, je suis mon propre maître. J'aide juste Giovanni parce que je le désire. Si vous tous vous vous êtes réunis, c'est pour vous liguer contre Venamia, non ? Nous sommes aussi là pour ça.

- Nous ne pouvons pas faire confiance à Giovanni, avança Erika. C'est à cause de lui que nous sommes dans cette situation. Nous ne l'aiderons pas à retrouver son siège de Boss !

- C'est tant mieux, car je ne le désire pas, répondit Giovanni. Je désire seulement œuvrer pour la chute de Venamia et de son régime. Je n'ai ni ordre ni conseil à vous donner, mais j'ose espérer que vous reconnaîtrez en ma fille, Estelle, une alliée certaine. C'est à elle qu'il revient de gouverner la Team Rocket.

Vu l'échange de regard entre les champions, il parut évident qu'ils avaient déjà parlé d'Estelle.

- Vous ne pouvez pas lutter seuls, poursuivit Giovanni. C'est en rassemblant tous les ennemis de Venamia que l'on pourra parvenir à quelque chose.

Mewtwo hocha la tête et conclut :

- J'ai toutes les raisons du monde de détester cet humain et de me méfier de lui. Je ne l'aiderai pas si je pensais qu'il faisait tout ça pour lui. C'est du sort de Kanto dont il est question. En tant que ses champions, vous vous devez d'agir.

Au final, tous les regards se tournèrent vers Régis Chen. Les sept autres champions attendaient qu'il prenne une décision, le reconnaissant ainsi comme leur chef naturel. Giovanni en

éprouva une étrange fierté. Le jeune homme hocha finalement la tête.

- Nous nous battons alors, et avec vous. Mais que cela soit bien clair entre nous : ça ne fait pas de nous des amis.

- Je n'ai pas besoin d'ami, dit Giovanni. Juste de personnes de confiance.

L'intégration de Giovanni et de Mewtwo parmi les champions d'arènes se fit assez vite, au final. Deux jours à peine, et tout le monde leur parlaient plus ou moins naturellement. Même Bob parvenait à contenir assez son animosité envers son ancien Boss. Retravailler avec les champions faisait plaisir à Giovanni. Ça lui rappelait l'époque où c'était lui qui était le chef de file des champions de Kanto. Une règle était toujours valable : quelque soit notre opinion politique et idéologique, quand on était dresseur de Pokemon, on arrivait toujours à s'entendre.

Giovanni était plus ou moins parvenu à leur faire accepter l'idée de s'allier avec Estelle et la X-Squad. Personne ne la connaissait vraiment ici, mais Auguste et Bob avaient bien connu sa mère, la première femme de Giovanni, Claire Ivester. Elle avait été championne d'arène jadis, celle de Carmin-sur-Mer, et avait été l'entraîneuse de Bob. Ce dernier avait accepté de suivre Estelle seulement si elle tenait de sa mère, ce en quoi Giovanni l'avait rassuré. Jeannine acceptait tout ce que disait Giovanni sans rechigner ; de tous les champions, elle était sa première alliée. Son père Koga avait aussi fait parti de la Team Rocket jadis, et contrairement à Auguste, Bob et Morgane, il n'était pas parti à cause d'un désaccord, mais uniquement pour se consacrer pleinement à son arène et à ses Pokemon. Même quand il a intégré le Conseil des 4, Koga était toujours resté un partisan de

la Team Rocket. Il avait du transmettre cela à sa fille.

Erika et le jeune Forrest restaient prudents, mais ne faisaient aucune histoire. Il n'y avait qu'Ondine et Régis qui posaient problèmes. C'était compréhensible pour les deux. Ondine avait passé une grande partie de son adolescence à combattre une équipe de terrain Rocket qui poursuivait sans relâche le jeune Sacha Ketchum et son Pikachu hors du commun. Comment s'appelaient ces zozos d'ailleurs ? Giovanni ne s'en souvenait même plus... Quant à Régis, eh bien, avec le grand-père qui l'a élevé, il ne pouvait certainement pas être un amoureux de la Team Rocket. Plus il passait de temps avec lui, plus Giovanni se voyait étant jeune dans ce garçon. C'en était même flippant. Il comprenait que Régis ne veuille pas vraiment avoir à faire à lui, donc Giovanni prenait garde à ne pas se trouver tout seul avec lui, mais quand il passa à quelque chose d'important, il dût lui en faire part, seul à seul.

- Où se trouve ton grand-père, garçon ? Lui demanda-t-il. En sécurité j'espère ?

- En sécurité ? Pourquoi ça ? S'étonna Régis avec suspicion. Il est à Bourg-Palette, chez lui, dans son labo...

Giovanni soupira.

- Dis-moi, comment penses-tu que Venamia va réagir quand elle saura que le chef de files des champions de Kanto, Régis Chen, s'est soulevé contre elle ? Tu ne crois pas qu'elle se servira du professeur Chen pour faire pression sur toi, ou qu'elle le tuera carrément pour se venger ?

- Pourquoi ferait-elle une chose pareille ? Grand-père n'a rien à voir dans notre rébellion. Il n'est coupable de rien, et c'est un député de l'Assemblée !

- Venamia fait ce qui lui chante, lui rappela Giovanni. La loi,

c'est elle maintenant, et personne ne trouvera rien à redire à ce qu'elle pourrait faire. Si tu comptes te soulever, il faut mettre tes proches à l'abri. Ça implique Chen, mais aussi ta mère.

Le jeune homme hésita, mais fini par abonder dans le sens de Giovanni.

- Oui... C'est sans doute plus prudent. Mais où les amènerions-nous ?

- Le vieux Chen doit avoir des contacts partout dans le monde. On peut l'amener chez un de ses collègues professeurs. Chez Sorbier à Sinnoh, par exemple.

- Très bien. Je vais à Bourg-Palette tout de suite.

- Je viens aussi, dit Giovanni.

Régis s'arrêta pour le regarder d'un air suspect. Giovanni lui fit un sourire d'excuse, puis toucha le médaillon que portait Régis, un rond mélangé de vert et de jaune.

- Le symbole des Chen. Je l'ai porté aussi, quand j'étais gosse.

- Vous ? Comment avez-vous eu ce médaillon ?! Grand-père ne vous a jamais élevé...

- Non, mais il avait offert ce médaillon à ma mère quand ils se sont mariés. Il est parti, mais il l'a laissé. Ma mère ne me l'a jamais donné, car elle ne voulait pas que j'ai un seul lien avec les Chen, mais un jour, je lui ai volé dans un tiroir. Je savais que ça appartenait à mon père, même si j'ignorai qui il était à l'époque. Quand j'ai fini par l'apprendre, j'étais en colère, car le professeur Chen était un ennemi bien connu de la Team Rocket. Je lui ai donc renvoyé par la poste le médaillon, un peu comme pour dire que je le reniais, lui et le nom de Chen. J'ignore s'il a jamais su qui lui avait envoyé. Je le regrette un peu aujourd'hui.

Ce médaillon a une longue histoire. La famille Chen existe depuis des générations, et il s'est toujours transmis de père en fils. La légende veut qu'il renferme quelque chose, un certain pouvoir...

- Grand-père m'en a parlé, acquiesça Régis. Mais depuis le temps que je le porte, il n'a jamais rien fait d'exceptionnel.

- Eh bien, je suis content que le vieux Chen te l'ai donné. Ne fais pas comme moi : garde-le, et le moment venu, donne-le à ton enfant. Peut-être qu'un jour, un Chen découvrira son secret.

Régis regarda son père avec gravité, s'apprêtant à dire quelque chose, mais y renonça. Il dit finalement :

- J'espère que vous avez un Pokemon Vol si vous voulez venir, parce que mon Ptera ne peut porter qu'une seule personne.

- Pas de souci. J'ai mon fidèle Scorvol.

- Et hors de question que vous alliez voir ma mère. Vous l'avez assez fait souffrir. À chaque fois qu'il était question de mon père - qu'elle ne nommait jamais - elle se mettait à pleurer.

- Je comprends...

Daisy. Elle avait été sa troisième femme. Bien sûr, Giovanni avait eu bon nombre de maîtresses entre Daisy et sa seconde femme, Priscilla, la mère des jumeaux Vilius et Rugard, et encore plus après Daisy. Mais Giovanni n'avait épousé que trois femmes, les trois qu'il avait sincèrement aimé. Giovanni avait espéré passer le restant de sa vie avec elle, mais c'était à cette époque que Madame Boss avait commencé à délaisser la Team Rocket et que Giovanni a dut, en tant qu'Agent 001, prendre ses responsabilités comme héritier officiel.

Il avait été obnubilé par l'argent et le pouvoir, et Daisy, effrayée

par ce qu'il était devenu, s'était enfuie, alors même qu'elle était enceinte. Giovanni avait l'impression d'avoir agi comme sa mère, qui avait fait fuir son époux du fait de sa mégalomanie croissante. Mais Daisy était une fille intelligente. Elle avait deviné qui était le père de Giovanni - bien qu'il ne lui en avait jamais parlé - et était allée se réfugier chez lui, à Bourg-Palette. Une bonne chose finalement. Régis avait pu bénéficier de son nom légitime de Chen, et grandir auprès des Pokemon et de l'enseignement de son grand-père.

- Je n'ai pas su la garder, se surpris à dire Giovanni. C'était ma faute. Daisy était une fille pure et gentille. Elle a pu apprécier l'homme et le dresseur que j'étais, mais le Boss de la Team Rocket, jamais elle n'aurait pu vivre avec lui.

Il sourit, se remémorant leur temps passé ensemble, le beau visage de Daisy, son sourire éclatant, ses cheveux châtain qui sentaient si bons...

- La première fois que nous nous sommes rencontrés, c'était dans ma propre arène de Jadielle, raconta Giovanni. C'était une dresseuse qui voulait me défier.

Régis en fut ébahi.

- Maman ?! Une dresseuse de Pokemon ? Elle ne me l'a jamais dit !

- Elle a arrêté alors ? C'est dommage, elle était très bonne. C'est ça que j'avais remarqué en premier chez elle. Elle était très jeune quand elle est venue dans mon arène. Seize ans je crois. J'ai gagné, mais c'était limite. Comme il ne lui manquait que mon badge pour qu'elle puisse s'inscrire à la Ligue Pokemon, elle revenait me défier toutes les semaines ! Je crois qu'au final, j'ai eu pitié. J'ai fait semblant de perdre pour qu'elle ait son dernier badge. Elle m'a demandé de l'entraîner pour la compétition au Plateau Indigo. Durant ce laps de temps, nous

sommes tombés amoureux, et nous nous sommes mariés le mois suivant.

Régis fronça les sourcils.

- Attendez voir ? Vous avez épousé ma mère alors qu'elle n'avait que seize ans ? Vous en aviez combien, vous ?

- La trentaine, j'imagine...

- C'est du détournement de mineur ! S'exclama Régis. Même pas besoin de chercher des preuves vous impliquant avec la Team Rocket ; on pouvait vous coincer rien que pour ça !

Malgré son ton scandalisé, Régis paraissait amusé.

- Quand elle a découvert que j'étais un haut cadre de la Team Rocket, en passe de devenir le futur Boss - et que j'avais déjà des enfants - elle a été surprise, mais je crois qu'elle l'a accepté. Elle aurait pu rester avec moi, si seulement je m'étais occupé d'elle. Mais j'ai laissé mon travail et mon ambition prendre le dessus. Je l'ai négligé, j'ai couché avec d'autres femmes, et j'ai laissé la Team Rocket devenir le réseau mafieux et criminel que tu connais. Elle a eu peur, et a fini par avoir peur de moi. J'ai regretté bien des choses, dans ma vie, mais Daisy fut l'un de mes plus grands regrets. Si je m'étais écouté, j'aurai tout plaqué à la Team Rocket pour partir avec elle dans une autre région, pour un nouveau voyage initiatique à deux. Mais, encore une fois, j'ai laissé ma mère décider à ma place.

Giovanni prit conscience que toute son existence avait été contrôlé et décidé par Urgania, depuis le jour de sa naissance. Il n'a jamais été libre. Et lui avait fait pareil pour la majorité de ses enfants. En cela, il était heureux que Régis ait pu vivre et grandir libre, loin de la Team Rocket.

- Je sais que mon père déteste la Team Rocket, alors qu'il fut un

de ses fondateurs, poursuivit Giovanni. Il t'a appris à la détester toi aussi. Mais aucun de vous ne la déteste plus que moi je la déteste...

Régis ne parut pas comprendre. Ce n'était pas grave. Giovanni ne comprenait pas lui-même. Il avait été le Boss de la Team Rocket, mais aussi son premier esclave. Elle était sa vie, elle était tout pour lui, mais il la haïssait. Dur de mettre des mots sur ce genre de sentiment...

- Allez viens fiston, se reprit Giovanni. Allons dire à ce vieux grincheux d'intello en blouse blanche de prendre la tangente, et bon courage au pauvre bougre qui devra le recevoir chez lui !

Poussé par un étrange réflexe, Giovanni posa sa main sur l'épaule de Régis tandis qu'ils sortaient. Et, chose encore plus étonnante, Régis ne se dégagea pas.

Bourg-Palette. Un des plus petits villages de Kanto, mais étonnement, l'un des plus célèbres. C'était ici que tous les enfants âgés de dix ans ou plus voulant débiter une carrière de dresseur devaient passer pour recevoir leur premier Pokemon et leur Pokedex. Giovanni aussi, quand il avait dix ans, était venu ici, pour recevoir son Salamèche des mains du professeur Erable. Chen n'était qu'un assistant à l'époque, mais il avait été là aussi, sans bien sûr reconnaître en ce nouveau jeune dresseur son fils. C'était la seule fois où Giovanni s'était rendu dans ce village.

Quand Scorvol atterrit et que Giovanni posa le pied au sol, ça lui fit bizarre de se dire que dans ce trou paumé se trouvaient à la fois son père et son ex-femme. Régis était parti devant, pour raconter toute l'histoire à son grand-père et le convaincre de

quitter Kanto. Giovanni avait préféré rester dehors. Il avait bien entendu parlé à Chen à de nombreuses reprises quand il était encore Chef d'Etat, mais là, rentrer dans son laboratoire, en compagnie même de Régis, ça aurait été... un peu trop embarrassant. Une demi-heure plus tard, Régis sorti du labo avec Chen. Le gamin avait l'air désemparé, et le vieux inflexible, signe que le professeur devait faire sa tête de mule. Quand il repéra Giovanni, il pointa le doigt sur lui de façon théâtrale.

- Qu'as-tu mis dans l'esprit de ce gamin, pour le pousser à cette folie ?! Tonna-t-il. Il n'y a pas de lutte possible contre Venamia ! C'est fini, elle a gagné, il faut l'accepter. Si tu avais un cheveu de bon sens, tu serais parti à l'autre bout du globe où elle ne pourrait pas te retrouver ! Mais non, tu es là, à embarquer les autres dans tes histoires...

Giovanni retint un sourire. Une bonne engueulade comme un père pouvait en donner à son fils turbulent. Il n'avait jamais connu ça.

- Maîtresse Agatha m'a dit plus ou moins la même chose. Signe que la vieillesse est un naufrage, comme on dit. Et pour votre information, sachez que votre petit-fils préparait déjà sa rébellion avec les autres champions avant que je ne les recrute.

- Parce que c'est un gamin fougueux qui rêve de gloire et de combat, comme tous les jeunes de son âge ! Riposta Chen. Mais toi, je n'avais pas pensé que tu irais l'encourager dans cette voie. Qu'il est bon d'avoir tant d'enfants pour pouvoir se servir de chacun à sa guise...

Giovanni fronça les sourcils, n'acceptant pas cette accusation, surtout qu'elle était fondée.

- Je ne force Régis à rien. Il est libre de me suivre ou pas. C'est un homme et il a le droit de prendre ses propres décisions. Et je ne me sers de personne sur ce coup là.

- Ah bon ? Tu ne veux pas écraser Venamia pour lui reprendre la Team ?

D'abord Mewtwo, Agatha, les champions, et maintenant Chen. Pourquoi diable tout le monde pensait ça de lui ?!

- Vous étiez là quand j'ai demandé à Estelle de prendre ma place, père. Je n'ai pas changé d'avis. Je vais me battre pour qu'elle devienne la nouvelle Boss, et rétablisse la Team Rocket dans le droit chemin. Et vous, si je me souviens bien, vous lui aviez promis votre soutien si elle respectait le régime démocratique que nous avons installé tous ensemble, et que Venamia a passé à la trappe.

Chen ne baissa pas les yeux, mais son regard se fit plus lassé qu'ombrageux.

- Je respecte cette jeune fille, et je prie pour qu'elle arrive à ses fins avec la Team Rocket. Mais je suis las de tout ça. Las des combats, de la guerre, de la politique... J'avais espéré faire de Régis mon successeur à l'Assemblée, et prendre ma retraite. Je suis vieux. Je n'ai plus ni la force ni la volonté de me battre.

- Fort bien, mais n'empêchez pas les autres de le faire à votre place, répondit Giovanni.

- Grand-père, intervint Régis, je me suis battu contre les vriffiens quand ils nous ont envahi. Je me suis battu contre Zelan dans la Tri-Alliance, que tu codirigeais toi-même. Venamia est autant une menace, sinon plus. On ne peut pas la laisser faire. Je pense... j'ai envie de croire en cette Estelle. C'est ma sœur, après tout...

Chen soupira.

- Je ne peux pas t'empêcher, mon garçon. Mais mon vieux cœur

aurait été plus tranquille s'il te savait en sécurité.

- Je doute que quiconque soit en sécurité désormais, dans le nouveau régime de Venamia. Je te promets de faire attention, grand-père. Je reviendrai, et ensemble, nous refonderons Kanto. Nous aurons besoin d'un homme sage et d'expérience tel que toi pour le prochain gouvernement.

- Vous aurez surtout besoin de jeunes gens forts et dynamiques. Tu es un Chen. Tu es fait pour diriger.

Il prit son petit-fils dans ses bras, et le serra longtemps.

- J'ai bien compris que si vous comptez jouer les rebelles, j'ai tout intérêt à fiche le camp si je ne veux pas d'une visite de ces charmantes personnes de la GSR, reprit Chen. Mais je ne peux pas partir à l'instant. J'ai des centaines de Pokemon dans mon labo. Je ne peux pas les laisser, il faut que je les transfère quelque part, que je m'occupe de tout... Mais je partirai le plus vite possible, et je prendrai ta mère avec toi, fais moi confiance.

- Merci, grand-père.

Après quoi, Chen dévisagea Giovanni sans mot dire. Comprenant qu'il était peut-être de trop, Régis remonta sur son Ptera, laissant le père et le fils seuls à seuls.

- Je ne pensais pas te revoir un jour, après le Coup d'Etat, avoua Chen. Je pensais que Venamia t'avait tué.

- Et vous avez pleuré toutes les larmes de votre corps, j'imagine, ironisa Giovanni.

- Tu as sans doute plein de raisons de m'en vouloir, et des bonnes, je ne le nie pas. Mais ne te venge pas sur moi en utilisant Régis. C'est un brave petit.

- Je n'ai rien contre le gamin. Aussi incroyable que cela puisse vous paraître, je ne veux que son bien, et je vous suis reconnaissant de vous être occupé de lui et de Daisy.

- Un devoir légitime, qui ne rattrape pas celui auquel j'ai manqué avec toi...

Giovanni soupira, et fit un vague geste de la main, comme pour chasser une mouche.

- C'est bon, inutile de nous embarrasser avec des excuses gênantes. J'ai cessé de vous en vouloir il y a longtemps. Ce n'était pas votre faute ; quand vous êtes parti, vous ignorez que ma mère était enceinte...

- L'ignorance n'excuse pas tout. J'aurai pu me renseigner par la suite. J'aurai pu espionner la Team Rocket. Mais je me suis caché, en me bouchant les oreilles et en me couvrant les yeux. Je ne voulais plus avoir rien à faire avec la Team Rocket et Urgania. Je me suis forcé à oublier. J'ai été lâche. Si j'étais resté, j'aurai peut-être pu influencer sur le cours des choses. J'aurais pu influencer Urgania...

- Et vous auriez échoué, conclut Giovanni. Je connais mère mieux que vous. Personne ne peut l'influencer. Mais assez avec le passé. C'est l'avenir qui compte.

- En effet, mais à mon âge, on a tendance à plus regarder en arrière qu'en avant. J'avais toujours rêvé d'avoir un fils. Le seul que j'ai eu, je ne l'ai jamais vraiment connu, sinon en tant qu'ennemi, et de loin. Ça ne pourra pas être réparé. Mais sache une chose : malgré nos divergences d'opinion sur nombre de sujets, malgré le fait que je t'ai toujours combattu à distance, une chose est certaine, à présent. Je suis fier de toi. Tu as accompli de grandes choses. Tu es un Chen.

Giovanni voulu trouver une réplique intellectuellement brillante,

comme il y était accoutumé, mais son esprit était vide. Chen était fier de lui. Son père lui avait dit qu'il était fier de lui. C'était le premier qui lui disait ça. Jamais Urgania ne lui avait rien dit de tel. Giovanni dut faire un gros effort pour retenir ses larmes. Il ne s'était pas pensé si émotif. Quelle déchéance...

- Ouais, je suis un Chen, fit-il d'une voix rocailleuse. Je m'en suis rendu compte ces derniers jours. Ce sera comme ça que je me battraï.

Oui. Il n'était plus le Boss, ni même le Chef d'Etat. Il était juste un homme, avec un nom. Il était Giovanni Chen.

Finalement, il n'y eut nul besoin que le groupe des champions se cassent la tête à essayer de trouver un lieu pour s'en prendre à Venamia ; elle s'en était chargée elle-même. Ce fut Morgane qui les alerta, ayant eu une de ses visions psychiques.

- Une grosse bataille est en train de se dérouler à Hoenn. Le Pilier Céleste est tombé. Je vois le Mégador de Venamia, ainsi qu'un immense carrosse noir tiré par un énorme Pokemon inconnu. Il y a deux autres flottes qui se battent contre une armée de Pokemon spectres, et... une base volante.

Giovanni savait que Morgane avait un potentiel G-Man fort développé, aussi la croit-il sur parole. D'autant qu'il n'y avait qu'une seule base volante de connu : la base G-5, que l'un des jumeaux Méléni Crust pouvait faire voler.

- Estelle se trouve sûrement là-bas. C'est le moment que nous attendions, mes amis. Allons présenter nos respects à notre chère Chef d'Etat, Lady Venamia.

Les huit champions signalèrent leur assentiment par des cris et des gestes variés. Ils étaient tous prêts à se battre, Giovanni plus que quiconque. Ceci dit, il prit Mewtwo à part avant de partir.

- Ma vie n'a aucune espèce d'importance. C'est Estelle qu'il faudra protéger. Estelle et, si je peux me permettre de te demander ça, Régis.

- Je n'ai en effet aucun ordre à recevoir de toi, mais c'est ainsi que je ferai, acquiesça le Pokemon. C'est le futur que je vois en Régis Chen via mes pouvoirs psychiques. Un grand futur, qu'il sera amené à forger. Si je vois le même chez ta fille, alors j'userai de tous mes pouvoirs pour les protéger.

- Ce sera à moi de les protéger en premier. Je veux, le moment venu, que tu m'y aides. Tu comprends ?

Bien que les paroles fussent obscures, Mewtwo pouvait discerner les pensées de ses interlocuteurs, donc oui, il avait compris. Après quoi, les huit champions et Giovanni, entraînés dans les airs par Mewtwo, volèrent à toute vitesse vers le lieu de la bataille. Et c'est ainsi que, une heure plus tard, Giovanni se trouva sur l'île d'Atalanopolis, face à Venamia, à Vilius, à 006 et 007, ainsi qu'à leur bataillon de GSR, pour défendre le groupe de sa fille Estelle, composé de Tender et d'une partie de la X-Squad. Les GSR furent un moment pris de court par l'arrivée soudaine des champions et de leurs Pokemon, mais ils se reprirent vite ; ils étaient toujours en nette supériorité.

- Voyez tous l'ancien Boss de la Team Rocket ! Clama Venamia. Réduit à trahir sa propre organisation !

- Si trahison il y a eu, elle venait de toi en premier, riposta Giovanni. Un Coup d'Etat n'est pas spécialement une marque de loyauté...

- J'ai fait ce qu'il fallait pour rendre la Team Rocket plus forte ! Si je vous aviez laissé la remettre à votre fille, elle aurait sombré dans le néant. Vous tous, vous devez disparaître afin que la Team Rocket puisse briller comme jamais !

Armée de son éclair, Venamia se lança elle-même dans la bataille. Les champions et leurs Pokemon aidant la X-Squad à combattre les troupes GSR, Giovanni fut résolu à se charger de Venamia. Il fit Méga-évoluer son Persian, et appela en plus Rhinastoc et Carchacrok. Mais Giovanni renoua bien vite avec la légendaire efficacité de Lady Venamia au combat : elle prédisait tout, elle esquivait tout, et lançait ses attaques avec une mortelle efficacité. Même si les Pokemon Sol de Giovanni étaient insensibles à la foudre, Venamia pouvait user de son brassard d'Eucandia. Venamia se rapprochait dangereusement de lui, jusqu'à qu'elle fut devant. Avec un sourire, elle s'apprêtait à embrocher Giovanni avec Ecleus, quand une Aurasphère provenant de Mewtwo la fit reculer.

- Neutralise-là avec tes pouvoirs psy ! Lui demanda Giovanni. Empêche là de bouger !

- J'essaye, mais je n'y arrive pas, répliqua le Pokemon génétique. Il y a quelque chose en elle, une présence faite de ténèbres, qui bloque mes pouvoirs psy...

Voilà qui était navrant. Les pouvoirs psychiques destructeurs de Mewtwo étaient leur seul atout face à la GSR. Si Venamia ne pouvait pas être arrêté, la défaite était courue d'avance. Giovanni bougea se regrouper avec les autres, qui commençait à reculer sous la pression des assauts conjoints de 006 et 007. Mais Venamia le suivit et lui lança un éclair destructeur que Rhinastoc bloqua. Bien qu'il ne reçu aucun dommage de la foudre grâce à son type Sol, le choc fut si violent qu'il fut propulsé plusieurs mètres plus loin. Vilius était aussi entré dans la bataille, battant à lui seul le Méga-Leviator d'Ondine et le Méga-Alakazam de Morgane. Les lignes de défense Pokemon

allaient bientôt s'écrouler, et la X-Squad était au bout du rouleau. Mewtwo aurait pu tous les sauver d'un seul geste de la main en balayant tous leurs ennemis, mais Venamia le tenait occupé. Même un Pokemon comme Mewtwo, s'il ne pouvait pas se servir de ses pouvoirs psy pour se défendre, était en difficulté face à Venamia. Tender vint rejoindre Giovanni.

- Boss ! Il faut que vous évacuez, Madame Estelle et vous ! Vous représentez à vous deux l'espoir de la Team Rocket ! Nous vous gagnerons le maximum de temps possible.

Giovanni lui sourit.

- Moi, je ne représente plus rien du tout, mon vieil ami. Je suis juste là pour permettre aux jeunes de prendre la relève.

Giovanni s'avança en tête vers Venamia et ses sbires, qui, en voyant l'ancien Boss approcher d'un pas conquérant, avaient soudainement stoppé leurs attaques. Il était temps. Ça n'aurait pas pu se terminer autrement. Non, c'était comme ça que ça devait se terminer.

- Estelle, Régis, dit-il. C'est vous qui forgerez le futur. Alors vivez jusqu'au jour où vous le ferez. N'oublie pas le médaillon, Régis, et perpétue la lignée des Chen. Estelle... tu es celle qui doit me succéder à la Team Rocket. Depuis le tout début. Tu vas la changer, en bien. Tu vas l'ouvrir à la lumière, alors que toutes ces années, je l'ai plongé dans les ténèbres.

- P-père ? Balbutia Estelle. Qu'est-ce que vous... Je ne comprends pas.

Giovanni rappela son fidèle Persian dans sa Pokeball, qu'il lança en direction d'Estelle. Il fit de même avec la Gemme Sésame qu'il portait comme bague.

- Garde-le, en souvenir de moi. Il te revient lui aussi.

Estelle était toujours perdue, mais Tender, comprenant ce que son Boss avait prévu, s'avança.

- Boss ! Permettez-moi de rester à vos cotés ! Nous avons commencé ensemble, il nous faut terminer ensemble !

- Toi, tu as encore des choses à faire, Hegan. Sers ma fille comme tu m'as servi, et mon âme n'en sera que plus apaisée.

Venamia ricana devant tout ce discours.

- Qu'est-ce que c'est que cela ? Vous comptez vous rendre en échange des autres ? Inutile, cher Boss. Vous périrez tous aujourd'hui.

- Tu ne commandes rien, Siena Crust, répliqua Giovanni. Malgré ta force, tes ordres ne peuvent transcender une volonté commune. La Team Rocket, c'est une multitude de volonté qui se rejoignent. Ce n'est pas juste un chef au sommet qui fait tout et décide de tout. Voilà pourquoi tu ne pourras jamais te l'approprier, gamine. Mewtwo, maintenant !

Le Pokemon génétique lévita en hauteur et croisa les bras. Aussitôt, le sol trembla, et se remodela. Un mur de roche de six mètres, en cercle, naquit du sol et s'interposa entre la GSR et les rebelles. Et Giovanni, lui, était resté du côté GSR. Il sourit pour lui-même. Mewtwo avait bien compris son souhait. Il lui avait fabriqué un beau terrain pour qu'il puisse y mener sa dernière bataille, pendant que les autres fuiraient.

- Protège-les, maintenant, murmura-t-il. Donne un sens à ta création.

- Vous êtes fou, décréta Venamia. Vous pensez que ce mur va nous retenir ?

- Lui, sans doute pas longtemps, approuva Giovanni. Mais je suis là aussi. Je vous retiendrai le temps qu'il faudra pour que les autres s'enfuient.

Venamia éclata de rire.

- Vous, un homme seul, contre nous tous ?! J'aimerais voir ça. Pour la peine, je vous promets de ne pas intervenir moi-même. Voyons combien de temps vous resterez debout, Boss Giovanni.

- Ton arrogance causera ta perte, gamine.

Giovanni s'entoura de ces cinq Pokemon restant. Son équipe sol ultime. Rhinastoc, Scorvol, Carchacrok, Nidoqueen et Nidoking.

- Je suis désolé de vous avoir enfermés avec moi, leur dit Giovanni. J'ai été un homme mauvais avec les Pokemon en général, mais j'ose espérer que je me suis toujours bien comporté avec vous. Me ferez-vous l'honneur de vous battre une dernière fois avec moi ?

Les cinq Pokemon donnèrent leur assentiment, le corps tendu, prêt à se battre.

- Allez, venez, les marmots ! Gronda Giovanni aux GSR. Je vais vous apprendre ce qu'est un vrai Rocket !

Oui, il était Giovanni Chen, mais il était aussi un Rocket. Ceux en face de lui, qui arrivaient par dizaine, n'en étaient pas.

Derrière le mur de roche, Estelle, quand elle avait vu son père disparaître, s'était précipitée sur les rochers.

- Père ! PÈRE !

Elle tapait du poing contre la roche, se faisant saigner elle-même, en pleurant, jusqu'à que Tender la prenne dans ses bras.

Tous les champions et la X-Squad restèrent là un moment, stupéfaits par le geste de Giovanni. Régis aussi, regardait le mur de roche avec une expression indéchiffrable. Mewtwo, à l'aide de ses pouvoirs, arracha une petite portion de l'île, là où tout le monde se tenait, et la fit léviter. Le morceau de roche blanche se détacha d'Atalanopolis et fila vers les cieux, où chacun put voir, d'en haut, le dernier combat de Giovanni.

Les GSR, chacun ayant envie d'être celui qui aura battu l'ancien Boss, chargeaient de façon désordonnée. Giovanni, entourée de ses puissants Pokemon, se battaient à mains nues, les repoussant un par un, tandis que ses Pokemon les faisaient carrément voler. Tandis qu'il se battait, Giovanni ne pensait à rien, si ce n'était à ses débuts dans la Team Rocket. Qu'il avait été fier, à l'époque, d'intégrer l'organisation de sa mère. C'était cette même fierté qu'il ressentait aujourd'hui.

- Oh, monde morne, je te vois... dans ton implacable décrépitude, se mit-il à chanter. Oh, monde morne, tu es... bientôt arrivé à ton terme.

L'hymne de la Team Rocket. Combien de temps cela faisait-il qu'il ne l'avait plus chanté ? Il fut même surpris de se rappeler des paroles. Pourtant, en ce moment, il n'y avait nulle autre chanson plus appropriée.

- Et c'est alors, que je vois... une flamme s'élever depuis l'aube. Une aube teintée d'espoir. L'espoir d'un monde nouveau.

Agacés par le fait qu'ils n'aient pu, à eux tous, arriver à toucher Giovanni, les GSR commencèrent à utiliser leurs armes. Les balles rugirent, mais Giovanni, bien entouré par ses solides Pokemon, fut relativement à l'abri. Sauf qu'il ne voulait pas l'être. Il voulait se battre. Aussi se soucia-t-il peu des balles, continuant à bouger pour assommer les GSR. Sa voix prit de l'ampleur tandis qu'il arrivait au refrain.

- *Debout guerriers du R rouge ! Façonnez donc l'avenir ! C'est le destin qui vous guide, celui de la Team Rocket !*

Venamia regardait ce spectacle d'un air inexpressif. Vilius avait lui une espèce de sourire amusé teinté de fierté. Les autres officiers GSR étaient, eux, éberlués qu'un homme seul, sans pouvoir, sans arme, avec seulement cinq Pokemon, soit parvenu à repousser autant de leurs hommes. Venamia commença à perdre patience.

- Cette comédie a assez duré !

Elle empoigna son éclair avec l'intention d'en finir, mais Vilius la retint par l'épaule.

- Ne lui avez-vous pas promis de ne pas intervenir ?

Venamia se dégagea, agacée.

- Les autres sont en train de filer ! Je n'ai que faire de l'honneur stupide d'un moribond !

En effet, Giovanni s'était déjà pris plusieurs balles ci et là, et quelque coups de couteaux. Son Nidoking était déjà mort, mais le Boss et ses autres Pokemon continuaient de se battre sans faiblir. Vilius haussa les épaules.

- Soit. Mais c'est à moi de le faire.

Vilius s'avança, et Venamia ne l'arrêta pas. Il activa ses bracelets de Sombracier à leur second niveau, arracha un morceau de du sol rocheux qu'il réduisit en gravats, et fondit sur Giovanni. Ce dernier se tourna vers lui avec un rictus de mépris.

- Vilius !

- Adieu, père, dit simplement celui-ci.

Il jeta de toutes ses forces les morceaux de pierres dans sa main. Avec la puissance que lui donna le Sombracier, ces gravats furent dix fois plus mortels que des balles de pistolets. Ils traversèrent le corps pourtant immensément solide de Rhinastoc qui s'interposa pour protéger Giovanni. Le corps de ce dernier fut touché en de nombreux points, avant que les gravats continuent leur course jusqu'au mur de roche de Mewtwo, qu'ils traversèrent également. Giovanni, percé de toute part, recula de quelque pas et s'adossa au mur. Vu comment il perdait son sang en plusieurs endroits, tous s'attendaient à ce qu'il s'écroule. Mais, avec un sourire, Giovanni se redressa.

- Ai-je dit que j'en avais terminé, les minables ?

Avec ses trois Pokemon restants, tout aussi proches de la mort que lui, Giovanni Chen chargea. En haut, sur le morceau d'île qui flottait loin d'Atalanopolis, en direction du dernier vaisseau de la flotte d'Erend qui était resté, la X-Squad ainsi que Tender se mirent au garde à vous, dernier salut pour leur chef légitime. Au final, quand Giovanni s'écroula enfin, il ne restait plus beaucoup de GSR debout. Venamia était furieuse, mais Vilius regardait le corps sans vie de son père avec un respect renouvelé. Discrètement, il écrasa une unique larme sur sa joue.

Erend Igeus était discrètement resté dans les cieux d'Atalanopolis pour observer le combat, et avait accepté d'offrir refuge à Estelle, ses hommes, les champions et le prince Julian. Quand le détachement de Venamia sur Atalanopolis fut parti, Estelle insista pour qu'on l'y dépose. Régis l'accompagna, de même que Mewtwo et le Persian de Giovanni. Venamia, en partant, avait tout laissé tel quel, sans toucher aux corps, même

ceux de ses propres hommes. Giovanni était bien là, entouré de plusieurs cadavres de GSR. Son corps était en sale état, troué de nombreuses parts, mais il affichait un sourire dans la mort. Alors qu'Estelle l'avait enlacé et pleurait à chaude larme sur son cadavre, Régis s'était tenu à distance, en un silence respectueux, mais son visage trahissait son trouble et sa tristesse.

Finalement, Mewtwo amena le corps au sommet de l'île. Là, il creusa avec ses pouvoirs psychiques une tombe dans la roche blanche. Quand elle fut recouverte et scellée à jamais, Mewtwo érigea un large rocher blanc en forme de stèle, où il grava une unique chose : un grand R. Régis lui demanda de graver autre chose en plus en dessous : le symbole de la famille Chen, qu'il portait en pendentif. Au loin, le soleil commença à se coucher, sa lueur orangée se reflétant sur la tombe blanche.

- C'était ce qu'il voulait, dit Mewtwo à Régis et Estelle. C'était comme ça qu'il désirait partir. Je le détestais, mais c'était un homme fier et brave.

Il dévisagea intensément les deux Chen.

- C'est à vous qu'il a transmis la suite. Le futur des Chen, comme celui de la Team Rocket. J'ai promis de vous aider. Ne le décevez pas.

Sans dire mot, Régis prit la main de cette demi-sœur qu'il connaissait à peine, et ils restèrent un moment ici, jusqu'à que le soleil se couche entièrement.

Chapitre 300 : Le début d'une nouvelle ère

Mercutio Crust marchait sans but dans les coursives du *Virago*, le vaisseau-mère de la Quatrième Flotte de Stormy Sky, et actuellement celui de la flotte d'Igeus. Tant de chose s'étaient passées ces dernières heures. Il ne réalisait encore pas bien ces successions d'évènements, ni la situation actuelle, qui était pour le moins compliquée. Igeus avait accepté de fournir l'asile à la Team Rocket d'Estelle. La base G-5, toujours pilotée par Galatea, suivait à l'arrière de la flotte. Mercutio ne savait pas bien si pour Igeus et sa « Confédération Libre », ils étaient des invités ou des prisonniers. Sans doute un peu des deux.

Madame Estelle comptait négocier pour avec Igeus et les chefs de sa coalition, mais pour le moment, elle était en plein deuil. La mort du Boss était dans tous les esprits. Mercutio n'avait pas non plus trop été informé de leur destination, mais les membres d'équipages, en majorité des Stormy Sky, parlaient de retourner dans la région Bakan, qui était actuellement le fief d'Igeus. N'étant en sécurité nulle part, les fidèles d'Estelle n'avaient d'autre choix que de suivre. Une fois à Bakan, ils aviseront.

Le prince Julian était à bord également. Octave, qui avait réussi à fuir, leur avait envoyé un message. Sa flotte était à moitié décimé, et il rentrait chez lui pour protéger l'Empire Lunariss à tous prix si d'aventure Venamia voulait se venger de sa trahison. Si Lunariss était dans le collimateur de Venamia, Julian était donc bien plus en sécurité à Bakan. C'était Tender qui avait la garde du gamin pour le moment, mais Mercutio ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'Igeus aurait des projets pour le jeune prince. Un type manipulateur comme lui ne manquerait pas de remarquer l'importance qu'avait ce garçon dans la lutte des pouvoirs, en tant qu'héritier de Lunariss et fils

de Venamia. Et s'il le voulait vraiment, la X-Squad ne pourrait rien faire pour l'en empêcher.

Igeus avait réuni du beau monde avec lui, en plus des habitués Lance, Clément, Marion et l'unité DUMBASS. Il était de plus allié avec Stormy Sky, Bakan et ce royaume de Cinhol qui était inconnu à Mercutio. Il y avait toutefois une bonne nouvelle : les huit champions d'arène avaient fait savoir qu'ils se rangeaient du côté d'Estelle, ainsi que ce Pokemon étrange et parlant, Mewtwo. Régis Chen, qui semblait les diriger, ne semblait pas accorder une grande confiance en Igeus, et il tentait depuis peu d'établir des relations cordiales avec sa demi-sœur.

Autre point positif : la X-Squad était toujours entière. Djosan et le professeur Natael était rentrée de Cramois'île et avait pu rejoindre la base G-5 avant qu'elle ne suive la flotte d'Igeus. Djosan était mal en point, mais vivant ; à l'en croire, il avait échappé de peu à Jivalumi. Les Gardiens de l'Innocence, eux, étaient rentrés à leur QG, au manoir Brenwark. Ils devaient discuter de la suite, si oui ou non ils se ralliaient à Igeus et à sa nouvelle reine, Eryl. Mercutio était certain que les Apôtres n'avaient pas apprécié la chose. Eryl leur avait faussé compagnie, avait fait alliance avec Igeus et se faisait à présent nommer la Reine de l'Innocence.

Mercutio non plus ne comprenait pas. Sachant qu'Eryl était sur ce vaisseau, il avait voulu la voir, mais personne ne le l'avait laissé la rencontrer. Avait-elle abandonné les Gardiens et la X-Squad en pensant qu'Igeus pouvait lui fournir bien plus ? Ou alors y'avait-il une autre raison ? Elle ne voulait plus avoir à faire avec Mercutio, ou bien elle s'entendait mieux avec Erend ? Mercutio était prêt à tout accepter de sa part, mais il voulait des explications.

Un soir, dans sa couchette, il se surprit à se plonger dans le Flux, et à rechercher la présence d'Eryl. Il la connaissait par cœur, depuis le temps, mais là, elle avait changé. Elle était plus

rayonnante, et en un sens, plus distante. Faute de pouvoir lui parler de vive voix, Mercutio ne faisait rien d'autre que de contempler sa présence, de laisser sa conscience se réchauffer à son contact. Quand il l'effleura de l'esprit, comme une caresse, une voix retentit dans sa tête :

- *Mercutio ?*

Mercutio failli en tomber du lit. C'était la voix d'Eryl. Et elle lui parlait... via le Flux !

- *Qu... Comment ? Tu es une Mélénilis ?!*

Il sentit l'amusement d'Eryl.

- *Bien sûr que non. Mais j'ai appris bien des choses, depuis que je sais ce que je suis en réalité. La Pierre des Larmes est issue d'Erubin, et Erubin est issu du Flux. Le Flux de ton père, Elohius. Même si je ne suis pas une Mélénilis, je peux ressentir le Flux d'une certaine façon. J'ai senti ta présence à mes côtés.*

- *Ah... euh...*

Mercutio se sentit l'esprit vidé. Il n'avait jamais parlé à Eryl comme ça. Ce mode de discussion était uniquement réservée à Galatea. Lui qui avait tant de question, il n'arrivait pas à les formuler par simples pensées. Il ne put que demander maladroitement :

- *Qu'est-ce qui se passe ici, Eryl ? Je ne comprends pas...*

- *La seule chose qu'il y a à comprendre est ceci : je fais ce qu'il faut pour accomplir mon rôle. Combattre le Marquis des Ombres et détruire Horrorscor.*

- *Et tu avais besoin pour cela de t'allier à Igeus et de te faire nommer reine ?*

Mercutio sentit la gêne d'Eryl.

- Je n'ai jamais voulu être reine. Ça, c'est une idée d'Erend. Il prétend que ça nous sera utile. C'est la contrepartie à son soutien. Il m'a fourni une armée, l'alliance avec plusieurs pays, le concours de Stormy Sky... Tous m'ont prêté allégeance, et me reconnaissent comme celle qui anéantira la corruption à jamais. Ce n'est plus qu'une lutte entre pays, Mercutio. C'est la vraie guerre entre l'Innocence et la Corruption. Les Piliers ont tous été détruits. Venamia et le Marquis font cause commune. Johkan va bientôt être plongé dans les ténèbres les plus profondes. Il fallait que de son côté, l'innocence ait de quoi répliquer. Erend connaît le danger que représente Horrorscor. Il a déjà eu à faire à ses agents par le passé. Il m'aidera, et grâce à lui, je vaincrai.

Mercutio avait du manquer le moment où sa petite-copine douce et gentille s'était transformée en véritable chef de guerre. Il avait craint qu'elle ne s'effondre suite aux révélations du Marquis sur sa véritable nature. Ça n'avait pas été le cas, mais il ne s'était pas attendu à ce qu'elle soit aussi forte.

- D'accord, tu as besoin d'Igeus, tu es décidé à combattre le Marquis. Soit, c'est très bien. Mais pourquoi tu te tiens loin de moi ? Personne ne m'a autorisé à te voir...

Un silence pesant s'installa entre eux, et Mercutio sentit la douleur d'Eryl, ainsi qu'une certaine pointe de colère.

- Je ne peux plus songer à l'amour, à présent, dit-elle finalement. Je ne suis même pas humaine. Je suis une arme destinée à vaincre Horrorscor, et je le ferai. Pour cela, je dois m'endurcir, devenir la véritable pierre que je suis. Oublie-moi, Mercutio.

Mercutio se sentit tomber dans un vide sans fin.

- Attends... Ça ne peut pas se finir de cette façon. Laisse-moi te parler en face !

- Non. Je ne suis plus la Eryl Sybel que tu as connu. Je suis la Pierre des Larmes, la Reine de l'Innocence, la guide de la Confédération Libre. Certains me qualifient même d'Erubin réincarnée, et me prennent pour une déesse. Jour après jour, je sens de plus en plus ce pouvoir de l'innocence qui sommeille en moi. Plus j'abandonnerai mon humanité illusoire, plus je serai proche d'Erubin. Je ne peux plus me permettre des faiblesses humaines comme l'amour. Je ne le veux plus. Et toi, tu mérites une fille qui soit humaine, une fille qui soit capable de te donner un enfant. Miry, par exemple ?

Mercutio ne sut quoi répondre. Le ton d'Eryl laissait clairement entendre qu'elle était au courant de tout, comme il l'avait craint.

- Je... Je n'ai pas eu le choix. Ce n'était pas... Je voulais pas...

- J'ai accès à tes pensées en ce moment même. Je sais que tu ne voulais pas me blesser. Et je ne t'en veux pas. Tu as fait ton devoir. Laisse-moi faire le mien, à présent. J'ai n'ai plus besoin que tu me protèges. C'est la première et la dernière fois que l'on se parlera ainsi. Je suis désolée.

Eryl coupa brutalement le contact. Mercutio était seul. Seul avec ses pensées, et avec ses larmes.

Les cinq Apôtres d'Erubin prirent place dans la salle qui servait habituellement à leurs conseils. La seule différence notoire, c'est qu'il y avait une place inoccupée, celle de Vaslot Worm le traître. Oswald Brenwark avait l'air épuisé, et ses cheveux

commençaient à tomber, mais ce fut d'une voix forte qu'il commença :

- J'ouvre ce conseil exceptionnel des Apôtres d'Erubin. Nous avons nombre de sujets à traiter. Puisse Erubin nous montrer la voie.

- Puisse Erubin nous montrer la voie, répétèrent les quatre autres.

- En premier lieu, il s'agira de confesser notre échec, reprit Brenwark. Nous n'avons pas pu protéger les Piliers de l'Innocence, qui sont tous tombés. En tant que Premier Apôtre, j'en assume bien évidemment l'entière responsabilité.

- Ce n'est pas votre faute, chef Brenwark, dit Cosmunia. Les Agents de la Corruption disposaient de plus de moyens que nous. C'est ainsi.

- Sait-on quels seront les répercussions ? Demanda Wasdens.

- Il n'y a jamais eu de certitude à ce sujet, avança Brenwark. Nos prédécesseurs ne nous ont jamais réellement éclairé car eux-mêmes l'ignoraient plus ou moins. Une chose est certaine : ça va bénéficier à Horrorscor, et lui permettre de retrouver son ancien pouvoir. Chaque Piliers renfermait l'un des sept péchés capitaux. Le Marquis a avec lui les Sept Démons Majeurs, les plus puissants serviteurs d'Horrorscor. Ils étaient plus ou moins en sommeil, scellé dans des corps d'enfants. À présent que les Piliers sont détruits, ils auront retrouvé leurs vraies pouvoirs et leurs vraies formes. Dame Cosmunia, vous avez affronté ces créatures, autrefois ?

- Non. C'était bien avant que je ne rencontre Erubin, quand elle et Horrorscor n'avaient pas encore de Gardiens et d'Agents à leur service. Mais Erubin m'en a parlé. Ceux sont des Pokemon d'une extrême puissance, chacun incarnant un péché capital

poussé à son maximum. Ce ne sont pas à proprement parler des serviteurs d'Horrorscor ; ils existaient bien avant lui. Ils sont plutôt alliés, et même Horrorscor fait pâle figure face à leur chef, Wrathan de la Colère, qui a un pouvoir qui équivaut à celui d'Arceus.

- Erubin nous protège, marmonna Wasdens.

- Comment Erubin est-elle parvenue à les sceller ? Demanda Izizi.

- Aussi forts soient-ils, ce sont tous des Pokemon de type Ténèbres. Ils craignaient bien évidemment Erubin, un Pokemon légendaire et divin de type Fée et Lumière.

- Mais Erubin n'est plus là aujourd'hui, signala inutilement Divalina. Nous aurons des problèmes.

- Ce n'est pas tout, poursuivit Brenwark. Il est à craindre que la chute des Piliers ait provoqué autre chose. Si chaque Pilier retenait l'essence d'un des péchés capitaux, on peut imaginer que chacun d'entre eux se soit renforcé dans le monde entier. Avarice, Luxure, Envie, Paresse, Gourmandise, Orgueil et Colère. Les gens vont céder plus facilement à ces émotions négatives, et ainsi renforcer encore plus la corruption du monde, et de fait la renaissance d'Horrorscor. Dame Cosmunia, souscrivez-vous à cette analyse ?

- C'est un bon résumé. Ce n'est qu'en éliminant un des Démons Majeurs que nous stopperont la progression de son péché.

Tout le monde fit silence, chacun mesurant la hauteur du mur devant lequel ils se trouvaient.

- Passons au second sujet : Eryl, fit enfin Brenwark. Nous avons découvert qu'elle était la Pierre des Larmes ayant pris forme humaine, du fait des pouvoirs de mon fils Silas. Elle aurait donc

été la meilleure arme qui soit face au Marquis et aux Démons Majeurs. Mais voilà qu'elle nous a rejeté pour rejoindre Erend Igeus et sa nouvelle Confédération Libre. Selon ce qu'on a entendu, elle a été nommée reine, et s'accapare ainsi toute l'image d'Erubin à elle seule. J'estime qu'il s'agit d'une attitude déplorable, d'une grande arrogance et d'une insulte à notre égard. Je propose qu'elle soit d'ores et déjà banni des Gardiens de l'Innocence.

- N'allons pas trop vite, conseilla Cosmunia. Elle a beau être la Pierre des Larmes, mentalement et physiquement, ce n'est qu'une jeune femme, presque encore une enfant. Elle a été bouleversée par cette vérité que nous n'avons pas pu lui fournir. Il est normal qu'elle nous en veuille.

Wasdens acquiesça.

- Oui, et de plus, je ne pense pas qu'il soit prudent de nous la mettre davantage à dos. Je suis d'avis de la rejoindre, elle et Igeus, et de nous mettre à son service. Nous y perdrons notre fierté et notre indépendance, mais la Confédération Libre est actuellement la mieux placée pour combattre le Marquis. Je pense qu'à terme, les Rockets d'Estelle Chen y feront parties eux aussi. Nous ne pouvons pas faire cavalier seul avec les forces en présence contre nous...

- Là, c'est vous qui allez trop vite, Silvestre, rétorqua Brenwark. Il n'est pas question de s'allier à Igeus tant que nous n'en saurons pas plus sur ses intentions. Il me semble moi qu'il ne se sert d'Eryl uniquement pour ses propres intérêts, qui sont de vaincre Venamia et de régner à sa place.

- Et quand bien même ? Mieux vaut que ce soit lui qui règne plutôt que Venamia. J'admets qu'il peut parfois se servir de méthodes discutables, mais c'est un réel allié de la paix. Et que ça nous plaise ou pas, c'est lui qu'Eryl a choisi comme personne la plus apte à lutter contre le Marquis.

- Il y a une autre possibilité aussi, avança Izizi. Que ce soit Eryl qui se serve d'Igeus. Qui peut dire ce qu'elle pense ? Elle n'est même pas humaine. Ça pourrait très bien être une comploteuse, ou pire, une représentante du syndicat des ténèbres des éleveurs de porcs qui réclament une hausse de leurs prix !

Brenwark haussa les sourcils.

- Je doute qu'Eryl pense ainsi. Elle est peut-être naïve et irréfléchie, mais quelqu'un qui se prétend issue d'Erubin ne peut réellement se servir des autres pour ses intérêts.

Un rire se fit entendre dans le couloir, avec des bruits de pas qui approchaient. Tous les Apôtres se tournèrent d'un même mouvement.

- Ah ah ah... Chef Brenwark, comme toujours, votre persévérance à voir le bien partout autour de vous vous fait défaut.

Vaslot Worm entra dans la salle, l'air de rien, avec sa cape, sa canne et son demi-masque. Les phalange de Brenwark blanchirent sous la colère tandis qu'il serra les poings.

- Vous... Comment osez-vous revenir ici ?!

- N'y ai-je pas droit ? Ai-je été démis de mes fonctions d'Apôtre sans qu'on ne m'en informe ?

- Vous avez un sacré culot, traître, cracha Wasdens.

- Vous n'êtes plus le bienvenu ici, Vaslot, fit plus calmement Cosmunia. Partez rejoindre votre maître tant que vous le pouvez encore.

Avec son sourire goguenard habituel, Worm tira sa chaise et

s'assit de façon nonchalante.

- Que de mépris ! Vous êtes tous si prompts à me juger alors que vous ne savez quasiment rien de la vérité.

- Nous en savons assez, répondit Divalina. Vous n'avez pas dit qu'Eryl était partie avec Dame Cosmunia à Kalos alors que vous le saviez, ceci dans le but d'aider Lyre Sybel à s'infiltrer chez nous. Et quand elle a attaqué le manoir avec sa horde de zombis et enlevé le chef Brenwark, vous n'étiez pas là. Vous êtes sans doute parti avec elle. Le niez-vous ?

Elle avait dit tout ça comme si elle récitait un texte, mais semblait fort peu se soucier de la réponse, préférant observer de la fenêtre la forme des nuages.

- Non, je ne le nie pas. J'ai fait tout ça, effectivement, avoua Vaslot. Mais uniquement dans le but de servir Erubin.

- Vous la servez en aidant ses ennemis ? S'étonna Izizi.

- Chacun sert Erubin à sa façon. Certaines façons sont plus indirectes que d'autres. Mais ici, je suis bien plus fidèle aux Gardiens que le chef Brenwark en personne !

Silvestre Wasdens avait l'air prêt à en venir au main.

- Vous délirez. Qu'est-ce que va vous apporter cette diffamation !

- Asseyez-vous, Silvestre. Vous êtes quelqu'un d'intelligent, non ? Ecoutez donc toute l'histoire avant de juger. Une histoire que le chef Brenwark n'a jamais cru bon de vous raconter, et que je me dois de faire, devant son silence coupable.

- Espèce de...

Brenwark s'était levé et précipité sur Worm. Mais ce dernier le repoussa avec l'éclat de Lunacier sur sa canne, et l'avocat s'écroula sur sa chaise.

- On tente d'échapper à ses responsabilités, Oswald ? Vous ne leur avez jamais rien dit, hein ? Même maintenant, alors que tout s'écroule, vous restez claquemuré dans le secret ? Vous me dégoutez...

- Vous ne pouvez pas... protesta faiblement Brenwark. Vous savez pourquoi je...

- Silence. Laissez donc vos confrères vous juger, comme vous le faite pour moi. Mes amis, laissez-moi vous conter une petite histoire.

Bien que troublé par l'attitude de Brenwark, Wasdens était toujours clairement hostile à Worm.

- Vous êtes expert dans l'art du mensonge, Worm. Jamais personne ici ne prendra pour argent comptant ce que vous pourrez raconter !

- Ah ? Je pense que si, au contraire. Dame Cosmunia, votre Talent Vérité marche toujours, non ?

Worm faisait référence au talent unique de Cosmunia. Si l'on jurait quelque chose à Cosmunia, on ne pouvait pas se défaire de ce serment. C'était ainsi que les Gardiens protégeaient leurs secrets, en demandant à tout le monde de jurer devant Cosmunia de ne jamais rien divulguer d'eux. Cosmunia observa un moment Brenwark, qui paraissait accablé et effrayé, puis dit :

- Très bien. Vaslot Worm, me jurez-vous de dire la vérité, et uniquement la vérité autour de cette table ?

- Je le jure, dit simplement Worm.

L'étoile dessinée sur le corps de Cosmunia brilla, signe que le serment était enregistré et dès à présent inviolable. Tant qu'il serait dans cette pièce, Worm ne pourra pas proférer un seul mensonge. Il se réinstalla paisiblement.

- Mon histoire remonte à quelque années maintenant, commença-t-il. C'est l'histoire de trois amis qui un jour décidèrent de rejoindre les Gardiens de l'Innocence en même temps. Trois jeunes gens, chacun étant très doué dans son domaine, et chacun possédant une grande force mentale de conviction. Le premier d'entre eux était avocat, une étoile montante du barreau, qui s'était fait un nom dans les plus grandes affaires de ces dernières années. Il ne défendait que ceux dont il jugeait digne de l'être. Jamais vous ne l'auriez vu prendre la défense d'un criminel ou d'un escroc. Il défendait toute les causes justes, même s'il savait que légalement, elles étaient perdues. C'était le plus sage des trois amis. Le second était un Pokemon Ranger ; il aidait les gens, secourait les faibles, résolvait les problèmes. Il aimait les Pokemon, et les Pokemon l'aimaient. Il était attaché à une grande vision de la justice, et détestait le mal sous toutes ses formes. Il était le plus fort des trois. Enfin, le dernier était un riche héritier qui a mis toute sa fortune et son énergie à la protection de l'environnement. Un écologiste, se battant sans compter pour sauvegarder la nature et l'habitat des Pokemon face aux grands groupes industriels. C'était le plus idéaliste des trois. Les trois amis entrèrent donc en même temps chez les Gardiens de l'Innocence, et devinrent tous trois rapidement des Apôtres.

Vaslot fit une pause, pour laisser à tous ici le soin de deviner de qui il parlait, ce qui n'était pas compliqué.

- Mais arriva un jour, continua-t-il enfin, où le troisième ami, l'écologiste idéaliste, se fit capturer par les Agents de la Corruption. Le Marquis des Ombres de l'époque, Vaalzemon,

s'attaqua à son âme. Car si le troisième ami était le plus idéaliste, il était aussi le plus faible mentalement, le plus prompt à la peur, au désespoir. Il avait une femme et un enfant en bas âge. Il ne voulait pas les perdre. Aussi céda-t-il peu à peu à la corruption, jusqu'à qu'Horrorscor quitte Vaalzemon pour se réfugier en lui. Les deux autres amis furent accablés de chagrin quand ils le découvrirent, bien sûr. Ils jugèrent de tout faire pour arrêter leur ancien camarade, malgré l'amour qu'ils leur portaient toujours. Le premier ami, l'avocat, alla même plus loin. Il avait pour idée de cacher la femme et l'enfant de l'ami déchu, pour les éloigner du nouveau Marquis. Mais il se passa quelque chose que le premier ami n'avait pas prévu. Il tomba amoureux de la femme du Marquis. Ils se marièrent, et le premier ami fit passer l'enfant pour le sien. Il ne voulait pas que l'enfant subisse la honte et la déchéance d'avoir eu pour père un Marquis des Ombres. Mais l'avocat ne dit rien à personne, ni à l'enfant, ni aux autres Apôtres. Il le dit seulement à son ami, le Pokemon Ranger, qui entre temps était devenu le Premier Apôtre.

Vaslot cessa là son histoire, et observa tour à tour les réactions des Apôtres.

- Vous voulez dire que... Silas... commença Wasdens.

- Parfaitement. Silas Brenwark n'est autre que le fils de Funerol ; notre bon ami Oswald l'a adopté et a changé son nom. Oh, le chef Brenwark avait de bonnes intentions, cela va sans dire. Il voulait protéger l'enfant. Mais il n'a rien dit à personne, alors qu'il connaissait parfaitement le risque de garder un enfant de Marquis des Ombres. La semence d'un Marquis ne peut être que souillée. Silas l'a appris bien sûr, et c'est à partir de ce moment qu'il a rejoint les Agents de la Corruption. Je l'affirme : Oswald Brenwark est responsable de sa chute ! S'il lui avait dit la vérité, s'il l'avait mis en garde contre le chemin qu'a emprunté son faible père, peut-être Silas serait encore des nôtres aujourd'hui !

Brenwark ne dit aucun mot pour se défendre, alors que le regard de tous ses confrères étaient posés sur lui, accusateurs. Mais Vaslot Worm ne s'arrêta pas là.

- Mais ça, ce n'est qu'une partie immergée de l'iceberg. Malgré cette tromperie, Oswald a recommencé peu de temps après. Un autre secret, un autre mensonge, dont les répercussions nous rattrapent aujourd'hui.

- Arrêtez, de grâce, soupira Oswald. Vous étiez d'accord vous aussi pour garder le secret... elle était votre sœur...

- Je n'ai gardé le secret que parce que le Premier Apôtre Dan Sybel me l'a ordonné, se défendit Worm. J'en vois le résultat aujourd'hui. C'est pourquoi je parle enfin.

- Quel secret ? De quoi parlez-vous ? Demanda Wasdens.

Le sourire pervers de Worm s'élargit.

- Dîtes-moi, chers collègues, savez-vous ce qu'est un Enfant de la Corruption ?

Cosmunia se raidit et porta ses rubans à sa bouche comme si Worm venait de proférer le pire des jurons. Mais elle fut la seule. Wasdens, Izizi et Divalina restèrent de marbre.

- Apparemment non... Dame Cosmunia, vous leur expliquez ?

- Les Enfants de la Corruption, commença la Pokemon, sont des abominations. Leurs noms même a été effacé des registres des Gardiens de l'Innocence. Il n'y en a plus eu depuis des siècles, voilà pourquoi nous n'en parlons plus.

- Que sont-ils ? Demanda Izizi. Des membres de l'extrême-droite fasciste ?

- On appelle un Enfant de la Corruption quelqu'un qui est venu au monde d'un parent ayant en lui une partie d'Horrorscor. En clair, ils sont les enfants des Marquis des Ombres, mais ils sont tellement dangereux et incontrôlables que même les Marquis n'osaient plus en faire. Ces enfants... ils se sont développés dans le corps de quelqu'un contaminé par Horrorscor. Ils héritent en quelque sorte des gènes Pokemon d'Horrorscor. On peut dire qu'Horrorscor est un peu leur troisième parent.

- C'est tout à fait cela, approuva Worm. Ces enfants là sont humains, bien sûr, mais avec une trace d'Horrorscor en eux. Pas de son âme non, mais de ses gènes, de son pouvoir. Il en ressort une mutation qu'Horrorscor lui-même ne peut prévoir. Ces enfants ont toute les chance de développer des pouvoirs inconnus, mais qui ont pour traits les caractéristiques d'Horrorscor, à savoir la mort, le futur, les ténèbres, le pourrissement de l'âme. Des pouvoirs clairement maléfiques, qui condamnent leurs possesseurs à devenir eux-mêmes maléfiques.

- Alors, vous voulez dire que Silas serait un de ses Enfants de la Corruption ? Demanda Divalina.

- Non, répondit Worm. Quand Silas est né, Horrorscor n'avait pas encore trouvé refuge dans Funerol. Silas n'est pas un Enfant de la Corruption, juste un fou comme tant d'autre. Je veux parler de quelqu'un d'autre. Car voyez-vous, un des autres mensonges de Dan Sybel et d'Oswald Brenwark a été de vous faire croire que Funerol était le Marquis des Ombres que les Gardiens ont affronté treize ans durant. Il n'en ai rien. Funerol est mort - ou est présumé mort - seulement cinq ans après être devenu le Marquis. Il y a eu ensuite un autre Marquis ; mais Sybel et Brenwark ont continué à faire comme si c'était toujours Funerol.

- Pourquoi faire cela ? Demanda Wasdens, choqué.

- Parce que ce nouveau Marquis, qui a commis à lui seul plus d'horreurs que les quatre derniers Marquis réunis... était Marine Sybel, la femme du Premier Apôtre Dan Sybel.

Tout le monde en resta coi, à part Brenwark qui avait commencé à sangloter, en marmonnant des excuses à des gens inexistantes.

- La... la femme de Sybel ? Répéta Wasdens, comme frappé par la foudre.

- Oui. Marine Worm fut autrefois ma tendre sœur, jusqu'à que Dan ne se l'approprie comme femme. C'est à cause de lui qu'Horrorscor hébergea en elle, après qu'il eut quitté le corps de Funerol. Nous l'avons su que des mois après, et Dan n'en a rien dit à personne. Imaginez : si on apprenait que sa femme avait en elle un morceau d'âme d'Horrorscor, il perdrait à la fois sa place de Premier Apôtre, et sa réputation en même temps. De plus, on aurait voulu tuer Marine, pour faire disparaître ce morceau d'Horrorscor. Alors, Dan Sybel garda le silence. Seul Oswald, son meilleur ami, finit par l'apprendre, et lui aussi garda le silence. Dan voulait trouver un moyen de la sauver, de se débarrasser d'Horrorscor en elle. Voilà pourquoi il a passé tant de temps à chercher la Pierre des Larmes ; il pensait que ça pourrait sauver Marine. Moi aussi, je finis par le découvrir. Après tout, Marine était ma sœur. Je l'aimais encore, mais pas au point de ne pas pouvoir faire mon devoir d'Apôtre. Je voulais la tuer sur le champs, mais Sybel et Brenwark m'en ont empêché.

Divalina, visiblement de très loin concerné par tout ça, prit la parole en jouant avec une mèche de ses cheveux multicolores.

- Les personnes possédés par Horrorscor qui ne sont pas à l'origine des fidèles de la corruption mettent un certain temps avant d'y sombrer. Il aurait peut-être en effet été possible de sauver Marine Sybel avec la Pierre des Larmes, en l'isolant pour éviter que l'âme d'Horrorscor ne s'échappe. Si Marine Sybel

était bien la femme qu'on dit, elle aurait accepté.

- Sans nul doute, lui concéda Worm. Mais nous tenions là une occasion inespérée de supprimer un tiers de l'âme d'Horrorscor. Le Maître de la Corruption est entré en Marine en urgence, alors que Funerol allait mourir. Il était bloqué. Sa destruction valait bien un sacrifice. Marine aurait été d'accord, et j'imagine qu'elle se serait suicidée d'elle-même s'il n'y avait pas eu... des circonstances spéciales.

- C'est-à-dire ? Questionna Wasdens.

- Elle était enceinte, bien sûr. Quand elle a fini par comprendre qu'Horrorscor avait hébergé en elle, elle en était à son quatrième mois de grossesse. Il ne faisait aucun doute que si elle accouchait, elle engendrerai donc un Enfant de la Corruption. Elle, elle l'ignorait bien sûr, mais pas Dan Sybel. Il aurait dû tuer l'enfant dès sa naissance, mais il n'en a rien fait. Lui aussi, il pensait pouvoir le purger de son mal avec la Pierre des Larmes. Il s'est laissé affaiblir par ses émotions, au détriment de son devoir de Gardien, et aujourd'hui, nous voyons le résultat. Lyre Sybel est la première Enfant de la Corruption depuis des siècles, et son pouvoir dépasse l'entendement. Elle peut donner la mort rien qu'en touchant, puis ensuite manipuler les cadavres comme des marionnettes. Encore une engeance de Marquis, qui n'est là que par la faute de Dan Sybel et Oswald Brenwark !

Il fusilla le Premier Apôtre du regard, mais ce dernier continuait à gémir sur la table.

- La suite est-elle qu'on a pu la deviner, reprit Worm. Dan Sybel n'a pas pu trouver la Pierre des Larmes à temps, et sa femme a sombré dans la corruption, devenant une Marquise des Ombres. Mais encore une fois, il ne nous en a rien dit. Il a juste fait croire qu'il a caché Marine pour que les Agents de la Corruption ne puissent pas la menacer. Et pendant ce temps, Dan Sybel, notre

si valeureux Premier Apôtre, avait amené Lyre, cette Enfant de la Corruption, en ce lieu même. Une engeance d'Horrorscor au milieu de ce temple de l'innocence. Un péché qui dépasse tous les autres ! Mieux encore : il a pris Silas comme disciple, et a donc réuni à ses cotés les deux qui aujourd'hui sont devenus les serviteurs les plus dangereux du Marquis !

Il fit une pause, savourant les expressions d'horreur et de trahison sur les visages des Apôtres. Puis il reprit plus calmement :

- Finalement, Dan Sybel trouva bien la Pierre des Larmes, seul moyen d'anéantir Horrorscor. Croyez-vous qu'il mit le conseil des Apôtres au courant ? Bien sûr que non. Il l'a gardé pour lui, pensant pouvoir sauver sa femme et sa fille. Mais, au cours d'un combat contre la Marquise des Ombres, en présence de Silas et de Lyre, il se passa quelque chose qu'il n'avait pas prévu : la Pierre des Larmes, sous l'effet des pouvoirs de l'esprit de Silas, prit forme humaine, celle de Lyre Sybel. Ainsi est née Eryl Sybel. Encore un fois, Dan n'a rien dit, même pas à notre bon Oswald cette fois. Il a pris Eryl en disant qu'elle était Lyre, a fait croire qu'il a modifié son prénom pour plus de sécurité, et l'a envoyé dans son village natal de Surocal, chez son jeune frère David. Quant à Lyre, on ne sait pas ce qu'elle est devenue ensuite. Ce que l'on sait, c'est qu'au final, Dan et Marine s'entretuèrent. Dan Sybel est bien mort, et il repose au cimetière de ce manoir.

- Mais... et Marine ? Demanda Wasdens. Elle est bien morte aussi ? Ou bien, le Marquis que nous affrontons actuellement, c'est elle ?

Worm haussa les épaules.

- Qui peut le dire ? Peut-être est-ce quelqu'un d'autre. Peut-être est-ce en effet Marine Sybel ou Funerol, qui ne sont pas aussi morts que nous pouvions le penser. Peut-être est-ce un des deux, mais ressuscité par Lyre et ses pouvoirs hérétiques,

qu'elle contrôle parfaitement, faisant d'elle de fait la véritable ennemie. Le fait est que si nous avions su tout ça dès le départ, nous aurions pu réagir. Et si Dan Sybel et Oswald avaient été sincères et avaient fait leur devoir, nous n'en serions pas là ! Ceux sont eux, les véritables traîtres, mes amis. J'ai fait semblant de m'allier au Marquis dans l'unique but de tirer tout ça au clair, et de vous prouver les mensonges de notre Premier Apôtre.

Vaslot Worm se releva, l'air digne et puissant.

- Nous sommes dans une situation dangereuse et imprévisible. La Pierre des Larmes, notre seule arme efficace contre Horrorscor et ses sbires, a pris l'apparence d'une Enfant de la Corruption. Dès lors, qui peut dire qu'elle n'a pas été corrompue, elle aussi ? Eryl Sybel se met à jouer à la reine à la tête d'une armée. Nous ne pouvons pas lui faire confiance. Elle est peut-être même devenue notre ennemie. Il nous faut la capturer de force, et trouver un moyen de la faire redevenir la pierre qu'elle aurait toujours dû être. Maintenant que les Piliers sont tous tombés, nous ne pouvons plus nous permettre de rester dans nos principes béats et dépassés. Nous ne gagnerons qu'en nous servant des méthodes de nos ennemis.

Oswald réagit à cela.

- NON ! Cria-t-il en relevant soudain la tête. La corruption ne peut pas être battue par la corruption ! Ça ne fera qu'en engendrer encore plus ! Il nous faut être fidèle à l'innocence !

- Comme vous, Oswald ? Rétorqua Vaslot. L'innocence, ce n'est pas se laisser porter par nos émotions. C'est ce que vous avez fait avec Sybel, et voyez où ça nous a mené ?! La véritable innocence, c'est le détachement, c'est la logique ! Les émotions fortes nous ont toujours rapprochés de la corruption. L'amour, la haine... ceux sont ses choses qui nous font sombrer. Pour résister à la corruption, il nous faut être froid. Il faut savoir faire

ce qui doit être fait. Comme moi. Pendant que vous et Sybel, vous vous plaisez dans vos grands principes de justice, je me salissais les mains pour le compte des Gardiens. J'ai tué pour eux. J'ai menti, j'ai volé pour eux. Encore aujourd'hui, j'ai risqué ma vie et ma réputation en faisant mine de m'allier aux Agents de la Corruption. J'étais dans l'action. Vous, vous n'êtes que dans l'illusion. De faibles émotifs qui se laissent guider par leurs sentiments !

Worm pointa sa canne en direction d'Oswald.

- Je vous arrête pour mensonges, incompétence et trahison envers Erubin. Vous êtes déchu de vos titres de Premier Apôtre, d'Apôtre et de Gardien de l'Innocence. Je serai le nouveau Premier Apôtre. Moi seul peut mener les Gardiens de l'Innocence à la victoire. Je me tourne vers vous, chers collègues. Quel est votre choix ? Allez-vous encore soutenir un menteur notoire, le symbole d'une politique qui a de toute évidence échoué ? Ou me soutiendrez-vous moi, dans ma nouvelle vision de l'innocence, pour faire ce qui doit être fait, qu'importe les conséquences ?

Les quatre autres Apôtres s'entregardèrent longuement. Puis, Divalina fit le premier pas en direction de Worm.

- Je soutiens Vaslot, et j'approuve ses décisions. Oswald Brenwark n'est plus digne de notre confiance. Il est temps de combattre le mal par le mal.

Izizi suivit assez rapidement.

- Je n'aime pas les mensonges et les complots. Nos deux derniers Premiers Apôtres en étaient apparemment friands. Et puis, après tout, je suis un assassin, à l'origine. Mes mains sont déjà sales.

Avec un sourire de reconnaissance, Worm hocha la tête devant

eux. Puis se tourna vers Silvestre Wasdens, qui regardait toujours avec ébahissement et une certaine colère le chef Brenwark.

- Vous avez fait cavalier seul avec Sybel, Oswald, lui dit-il. Ce n'est pas ainsi que fonctionnent les Apôtres. Je suis navré. Bien que je déteste Worm, je suis d'accord avec lui. Il faut que ça change.

Et Wasdens alla lui aussi se ranger derrière Vaslot, aux cotés d'Izizi et de Divalina. Seule restait Cosmunia, qui défiait Worm du regard.

- Vous n'avez pas pu mentir dans votre histoire, Vaslot, mais vous n'avez pas dit toute la vérité non plus. Vous cachez bien des choses en vous, comme vous l'avez toujours fait. J'ai toujours senti une part d'ombre dissimulé chez vous, qui ne convient pas à un serviteur d'Erubin. Oswald a péché par faiblesse, mais par de bons sentiments. L'être humain est ainsi fait. Je lui pardonne, et je ne voterai pas pour vous.

Les trois Apôtres qui soutenaient Worm en furent un peu désemparés. Cosmunia était la plus ancienne d'entre eux, et avait connu Erubin. Sa parole faisait poids. Mais Worm se contenta d'hausser les épaules.

- Je n'ai pas besoin de votre vote, Dame Cosmunia. Avec Silvestre, Divalina et Izizi, j'ai déjà la majorité. Selon nos règles, je suis le nouveau Premier Apôtre.

- Selon nos règles, vous l'êtes, admit Cosmunia. Et moi, j'ai juré de toujours servir les Gardiens. Je vous servirai donc, chef Worm, même si je suis en désaccord avec vous. Je ne demande juste que clémence à l'égard d'Oswald.

- Il restera au manoir, avec interdiction de sortir, répondit Worm. S'il ne fait pas d'histoire, il sera libre de circuler. C'est

chez lui ici, après tout. Quant à nous, il va falloir nous trouver un nouvel Apôtre. Puis commencer à nous mettre en ordre de bataille. Nos ennemis vont désormais apprendre que l'innocence n'exclut pas la fureur !

Ainsi commença le règne de Vaslot Worm, quarante-septième Premier Apôtre d'Erubin. L'innocence allait être chambouler. Sans cesser de sourire, Vaslot toucha la moitié de son masque, sentant frémir sa peau dessous.

Nous y sommes enfin. Patience. Tout se passe comme prévu...

Lady Venamia méditait, accoudée sur son bureau de Chef d'Etat. Dehors, la construction de New Safrania se passait bien. Quand elle serait achevée, dans un an environ, la capitale du futur empire de Venamia allait changer de nom, et s'appeler Veframia ; un simple et efficace mélange être Safrania et le nom de la Dirigeante Suprême. Car oui, Chef d'Etat, c'était clairement dépassé. Ça impliquait n'être le chef que d'un seul Etat, alors que c'était le monde que Venamia voulait. Dirigeante Suprême, c'était mieux.

Car son empire allait réellement se créer. Elle possédait déjà Johkan, et comptait, dans les prochains mois, s'emparer à la fois d'Hoenn et de toute la région Elebla. Grâce à sa prochaine alliance avec le Marquis des Ombres, elle serait capable de faire les deux à la fois. Cueillir ce fruit mur et guère défendu d'Hoenn, et allait au nord expliquer à Octave ce qu'il en coûte de la défier. Une fois tout cela fait, Venamia irait débusquer Erend Igeus et sa Confédération Libre à Bakan. Qu'il se trouve donc de nouveaux alliés, lui et sa pseudo reine, si ça leur chantait ! Cette guerre, Venamia était sûre de la gagner.

Mais pour cela, elle avait besoin de l'aide des fidèles

d'Horrorscor. Ça ne lui plaisait pas plus que ça, car elle avait tout sauf confiance en eux, mais ce qui s'était passé à Hoenn lui avait enseigné la prudence. Le Marquis des Ombres l'avait sauvé, c'était indiscutable. De plus, ce type ne voulait pas vraiment gouverner ; il voulait seulement la corruption généralisé. En échange de son soutien militaire, Venamia allait lui en offrir, de la corruption.

Si s'allier au Marquis était le prix à payer pour fonder ce nouveau monde, elle le ferai. C'était pour Julian, pour son futur. Elle le retrouverai, elle se l'était jurée. Elle le reprendrai à la X-Squad, ou à Igeus si c'était lui qui l'avait actuellement, ou à n'importe qui d'autre. Elle allait faire de lui le roi de ce monde. Vilius frappa et entra, l'air maussade et la peau étrange pâle. Venamia savait qu'elle allait se trouver seule face au Marquis. Vilius ne voulait rien avoir à faire avec ces types, il le lui avait clairement dit.

- Vos invités sont arrivés, et Brenwark est avec eux.

- Bien.

Venamia se força à se lever, goutant à un étrange mélange de dégoût et d'excitation. C'était Silas qui avait préparé cette rencontre ici, dans le futur Palais Suprême, siège du pouvoir de Venamia. Rencontrer le Marquis aurait été déplaisant quelque soit le lieu, mais au moins Venamia préférait-elle le rencontrer sur son terrain. Elle banni toute trace d'émotion sur son visage tandis qu'il avançait vers la salle de réunion. Et plus elle avançait, plus elle sentait se déchirement extatique en elle, qui lui indiquait la présence du Marquis toute proche.

Avant d'entrer, la jeune femme se permit une grande inspiration, puis ouvrit la porte. Silas était nonchalamment à demi-assis sur la table des négociations, tenant par l'épaule une jeune femme aux cheveux violets qui ne pouvait être que la dénommée Lyre Sybel. La personne imposante, masquée, drapé

dans un manteau noir qui était assis au bout de la table ne pouvait être que le Marquis des Ombres. Venamia fut prise d'un frisson en croisant son regard. Un frisson de sa part, du fait de la présence écrasante et froide de l'individu, et un frisson de l'âme d'Horrorscor en elle, qui sentait son autre partie toute proche.

Derrière le Marquis, il y avait le Pokemon Fantastux, spectre en costume blanc, et cette créature appelée Jivalumi, toute noire, avec des traits vaguement humain. Et puis, il y avait sept enfants d'une dizaine d'année, cinq garçons et deux filles. Ils étaient tous habillés de façon colorées, parfois bizarre, et tous avaient sur le visage des expressions toutes différentes mais communément mauvaises. Silas l'avait prévenu de ne pas se fier à ses yeux. Ces « enfants » n'étaient autre que les Sept Démons Majeurs. Venamia repéra à son costume vert et bleu celui qui devait être l'énorme Enviathan qui avait tiré le carrosse du Marquis. Il avait la même expression sombre et envieuse.

- Seigneur Marquis, commença Venamia, merci d'être venu. Je vous souhaite la bienvenue dans la future Veframia.

- Partout où se propage la corruption, je suis le bienvenu, fit le Marquis en se levant.

Sa voix, résonnante et surnaturelle, ne laissait pas deviner s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme derrière ce masque. Quand il s'avança vers Venamia, cette dernière avait à la fois envie de fuir très loin, mais aussi de se coller à lui.

- Oui... fit le Marquis, comme s'il lisait ses pensées. Le Seigneur Horrorscor s'est bien développé en vous. Le courant va bien passer entre nous, je le sens.

Venamia n'avait pas oublié ce que Silas lui avait dit : à terme, l'un d'entre eux irait essayer de tuer l'autre pour s'approprier sa

part d'âme, et réunir Horrorscor tout entier dans son corps. Le courant pourrait très bien passer, Venamia n'en restera pas moins sur ses gardes, surtout qu'elle ne pouvait pas utiliser Futuriste sur ce type. Ça ne marchait tout simplement pas, sans doute à cause du morceau d'âme d'Horrorscor en lui.

- Je suppose que je vous dois des remerciements pour votre intervention à Hoenn, dit Venamia. Les traîtres d'Estelle se sont montrés plus fourbes que je l'avais prévu. Dîtes-moi ce que vous voudriez comme récompense, et vous serez exaucé, si c'est dans mes moyens.

- Une récompense, hein ? Je n'ai nul désir personnel si ce n'est celui de servir le Seigneur Horrorscor. Vous êtes son hôte la plus importante. Vous sauver entraine bien évidemment dans mes devoirs. Mais écoutez plutôt ce que j'ai à vous offrir.

Il écarta les bras.

- Tout, dit-il simplement. Je peux tout vous donner. Maintenant que les Piliers de l'Innocence ont été détruit, rien ni personne ne pourra empêcher la corruption de se déchaîner. Nous n'attendions que ça pour sortir de l'ombre et frapper. Vous voulez Hoenn ? Vous voulez Elebla ? Vous voulez le monde ? Je peux vous l'offrir. Je peux mettre mes forces à votre service. Mes Démons Majeurs peuvent déployer une destruction au-delà de vos cauchemars les plus terribles. Je peux envoyer toute une série de catastrophes naturelles sur vos ennemis. Je peux exacerber leurs péchés capitaux, et faire en sorte que leurs armées se rebellent ou fassent n'importe quoi. Fantastux ici présent commande à quasiment tous les Pokemon spectres du monde, et il n'y a pas plus dur à combattre que ce type là. Très bientôt, nous réunirons aussi ceux de type Ténèbres ; ils sont nos alliés naturels. Avec mon pouvoir, vos forces armées seront à même d'écraser tous vos ennemis.

- Tout cela à l'air merveilleux, avoua Venamia, mais qu'en est-il

du prix ?

- Dérisoire, par rapport à ce que je vous offre. Je veux seulement trois choses. La première, c'est bien évidemment la corruption. Vous ne la voulez pas chez vous, j'ai bien compris, mais je veux qu'à chaque territoire que votre Team Rocket aura conquis, vous laissiez les hommes livrés à eux-mêmes, dans le désespoir le plus complet. Prenez leur tout, brisez-les, mais ne les tuez pas. Laissez-les vivre pour renforcer la corruption du monde.

- C'est entendu, je peux faire ça. La suite ?

- Mon second souhait est que vous nous aidiez à retrouver le Cœur d'Horrorscor. Vous savez ce que c'est ?

Venamia fit appel à ses souvenirs de quand elle était encore Siena Crust.

- Oui... Zelan recherchait les Pierres de l'Obscurité. Il y en avait trois. Elles étaient, si j'ai bien compris, une partie du corps d'Horrorscor.

- En effet. Quand notre seigneur fut vaincu par la Pierre des Larmes, son cœur explosa en trois gros morceaux, plus plusieurs petits fragments qui furent dispersés à travers le monde. Son âme, elle aussi divisée en trois, a trouvé refuge dans chacune des Pierres de l'Obscurité. Mais nous savons que Zelan Lanfeal les a réunies, puis reconstituées, pour recréer le Cœur d'Horrorscor. Il l'a ensuite caché quelque part. Je veux donc que vous le cherchiez, et que vous nous le remettiez si jamais vous le trouvez.

Venamia n'était pas une idiote. Elle savait pourquoi le Marquis voulait ce truc. Quand la corruption sera à son apogée, les pouvoirs passés d'Horrorscor lui seront retournés. Alors, il lui suffira de réunir son âme et son cœur pour renaître. Autrement

dit, il faudra qu'il ait l'intégralité de son âme en une seule personne, et que cette personne tienne son cœur. Si le Marquis le voulait, c'était donc qu'il projetait de tuer Venamia pour prendre sa partie d'Horrorscor. Mais bon, sa renaissance n'était pas pour de suite. Il lui fallait d'abord un monde presque entièrement corrompu. Venamia aurait du temps pour aviser.

- C'est compris. Et la dernière condition ?

- Eryl Sybel, cracha presque le Marquis. Vous avez le droit de combattre Erend Igeus et ses alliés ; nous vous y aideront même si vous le voulez. Mais en aucun cas vous ne devez toucher à Eryl Sybel. Elle est à moi ! Si vous parvenez à la capturer, vous devrez nous la livrer immédiatement !

Venamia fut surprise du ton de la voix du Marquis, qui était presque fébrile. Elle haussa les épaules.

- Si vous y tenez... Cette femme ne m'intéresse en rien, et la tuer ne m'apportera aucune satisfaction particulière.

Le Marquis se détendit.

- Alors c'est parfait. Que notre alliance se révèle fructueuse pour nous deux, Dirigeante Suprême Venamia.

Il lui tendit la main, et Venamia ne put rien faire d'autre que la serrer. Elle manqua s'évanouir en le faisant, tant Horrorscor s'agitait en elle. Elle sentit même la propre partie d'Horrorscor dans le corps du Marquis. À eux d'eux, ils formaient l'âme d'Horrorscor, et à cet instant, les deux parties s'étaient retrouvées. Venamia cru voir tourbillonner autour d'elle et du Marquis une grande ombre noire, au doigts crochus et aux yeux rouges en forme de tourbillon. Horrorscor éclata de rire dans l'esprit de Venamia, en même temps qu'il le faisait dans celui du Marquis.

Althéï Dondariu était seule dans l'obscurité. Venamia l'avait fait enfermer à la prison du Pic Démoniaque, là où on enfermait seulement les plus terribles et les plus dangereux criminels. Le Méléni fou Ezva Nuvos, dit l'Infini, venait lui aussi de cet endroit. Il y en avait d'autre, comme lui ou Althéï, qui possédaient des pouvoirs paranormaux. Althéï commençait à se lasser de cet endroit. Venamia lui avait dit de rester là un moment pour réfléchir où allait sa loyauté. Comme si la réponse n'était pas évidente... La loyauté d'Althéï Dondariu allait à Althéï Dondariu, tout simplement. Elle n'avait servi Venamia et sa GSR que pour le volume de sang qu'elle pouvait lui offrir. Elle avait rendu ce service à Silas en libérant Tuno contre sa promesse d'intégrer les Agents de la Corruption et de se baigner chaque jours dans des litres de sang.

Mais au final, Silas s'était moqué d'elle. Elle n'avait été qu'un outil pour lui, qu'il avait jeté une fois qu'il ne lui servait plus à rien. Et maintenant, quelles options il restait à Althéï ? Elle allait devenir folle en restant ici. Ne pouvant goûter le sang des autres, elle en avait été réduite à se labourer les bras pour sucer son propre sang. Si elle continuait, elle allait mettre sa vie en jeu. Quand Venamia viendrait la chercher, Althéï lui renouvellerai son serment de fidélité. Mais Venamia ne l'avait-elle pas simplement oubliée ?

Aujourd'hui, il y avait du grabuge, dehors. Comme Althéï était une Modeleuse, elle avait été enfermée dans une cellule du plus haut niveau, avec une porte métallique et doublement blindée. Ce qui était inutile, vu qu'elle ne pouvait pas contrôler son propre sang, mais les gardiens n'avaient pas voulu prendre de risque. Aussi, à cause de cette cellule confinée, Althéï n'entendait rien venant de dehors. Or, maintenant, des bruits sourds lui parvenaient aux oreilles. Des cris, des explosions. Une

bataille. Était-ce une évasion, ou bien quelqu'un tentait-il de prendre la prison d'assaut ?

Les bruits cessèrent assez vite. Althéï en fut presque désolée. Dans cette cellule où il ne se passait rien et où elle n'entendait rien, ça lui faisait presque l'effet d'une distraction. Mais, d'un coup, elle remarqua que de la fumée noire s'échappait du bas de sa porte blindée. Un incendie ? Pourtant, cette porte était censée être totalement étanche...

Tout d'un coup, avec un bruit de ferraille terrible, la porte blindée s'ouvrit à la volée. Craintive, Althéï alla se réfugier tout au fond de sa cellule. Plusieurs personnes entrèrent. Il y avait quatre individus horriblement défigurés, qui ressemblaient à des Pokemon. Plus précisément, il y avait un homme avec une peau de Steelix, un autre avec un long coup et un collier en force de flammes qui faisait penser à Typhlosion. Une vieille femme avait la peau verte et des roses sur la tête, et la seconde, plus jeune, avait elle la peau violette, ainsi que des yeux et des crochets de serpent. Il y avait aussi une autre femme, mais qui elle paraissait normale, si ce n'était sa peau terriblement pâle, son regard inexpressif et vitreux, et son costume gothique.

- Qui êtes vous ? Demanda Althéï, à la fois effrayée et intriguée.

- Nous sommes des Réprouvés, tout comme vous.

Un autre homme venait d'entrer. Cet homme était particulier, car à chacun de ses pas, il semblait soulever une fumée noire, et derrière lui, ce n'était qu'un tunnel de ténèbres. Cet homme était terrifiant. Il portait un costume noir intégral et une cravate rouge. La partie droite de son visage était normale, même séduisante, avec des cheveux noirs de jais coiffé en avant. Mais la partie gauche... on aurait une maladie. Une énorme tâche noire lui enveloppait une bonne partie du visage, de son front à sa mâchoire. Son œil gauche était d'un bleu électrique, qui

détonnait terriblement avec le noir autour de lui. Enfin, sur sa partie infectée, ses cheveux étaient blancs, et coiffés en arrière. Enfin, il portait une sorte de gantelet noir sur sa main droite, où les ténèbres tourbillonnaient plus que jamais. La peur et la fascination. La beauté et la laideur. La gentillesse et la cruauté. Cet homme parvenait à dégager tout cela à la fois.

- Nous sommes ceux que la société a bannis, reprit l'homme. Des gens puissants se sont servis de nous pour leurs plans supérieurs, puis nous ont jeté comme on jette des mouchoirs sales. Mes amis Sygmus que voici ont servi de cobayes pour des expériences scientifiques, et ont fini esclave pour le compte des Agents de la Corruption. Lilwen fut tuée par les Agents, qui ont ensuite régénéré son corps pour qu'elle les serve. Moi, Venamia m'a tout arraché, puis les Agents ont tenté de ramasser les morceaux qui restaient de moi. Mais j'ai choisi un autre chemin. Celui de la liberté. Althéï Dondariu, je sais que c'est vous qui m'avez sauvé ce jour là, sur ordre de Silas Brenwark. Vous en a-t-il remercié ? Non, il vous a abandonné, parce que les Agents de la Corruption ne savent faire que ça. Venamia non plus ne mérite pas vos services. Elle n'a aucun reconnaissance. La preuve en est que vous êtes enfermée ici.

- Et vous ? Qu'avez-vous prévu ? Voulu savoir Althéï.

L'homme aux deux visages sourit.

- J'ai prévu de rendre la monnaie de leur pièce aux puissants, à tous ceux qui voulaient nous utiliser. Je vais renverser l'ordre de ce monde. Je réunirai autour de moi tous les parias, tous ceux qui ont été rejeté. Cela commence par les prisonniers de cet endroit. Tous se rangeront à mes cotés, et je ferai du Pic Démoniaque ma base. Venez nous rejoindre, Althéï. Vous êtes comme nous. Vous êtes une Réprouvée.

- Y'aura-t-il du sang ? Pourrai-je y nager dedans ?

- Le sang coulera, oui. Vous y nagerez dedans, si tel est votre volonté. Chez les Réprouvés, la seule règle d'or sera celle-ci : la liberté. Le désir de faire ce que l'on veut. Qu'importe les lois, qu'importe la morale, qu'importe ce qu'on dira de nous. Nous nous fichons de l'opinion des autres. En premier, nous nous vengerons de ceux qui ont tenté de nous enchaîner. Cela concerne aussi bien Venamia que les Agents de la Corruption. Ensuite, nous montrerons à tous ceux qui veulent la paix et la loi combien leurs tentatives d'imposer leurs modes de vie sont futiles. L'anarchie est notre but, la liberté notre moyen. Nous serons les ennemis du monde entier.

Althéï s'avança vers le chef des Réprouvés. Une autre voie s'ouvrait à elle. Pas celle de Venamia, ni celle des Agents, mais une voie dans laquelle apparemment elle n'aurait rien d'autre à faire que ce qu'elle veut. Et cet homme... il dégageait une aura telle qu'Althéï n'en avait jamais vue. Dans son œil bleu brillaient la colère, la vengeance et une pointe de démesure. Oui, le sang allait couler...

- Je serai ravi d'avoir une place dans vos rangs, colonel Tuno, dit Althéï.

- Il n'y a plus de colonel, ni même plus de Tuno, rétorqua l'individu. Je suis Aedan Vrakdale. Vous pouvez m'appeler Lord Vrakdale, ou bien encore... le Maître des Cauchemars. Car nos ennemis vont commencer à avoir des nuits agitées, je vous le promets.

À suivre...

Mot de l'auteur :

Enfin, arc 8 terminé ! Il a... pris plus longtemps que prévu, je dirai. Je sais, j'avais juré ne pas refaire un arc aussi long voir plus long que le cinquième, mais il y a une règle en fanfic : ce n'est pas l'auteur qui contrôle l'histoire, mais l'histoire qui contrôle l'auteur. Enfin bref, il s'y est passé plus de choses que prévu, mais j'en suis globalement satisfait, et j'espère que vous aussi. Je me suis un peu fait plaisir sur les morts et autres trucs tragiques, et j'entends bien continuer pour la suite, soyez prévenu XD

Beaucoup de chose à dire pour cette fic d'arc. D'abords, sur le futur de X-Squad. Comme certain d'entre vous le savent déjà peut-être, je ne compte pas commencer l'arc 9 directement. X-Squad va être mise en pause un certain temps. Attendez que j'ai terminé d'expliquer avant de me huer s'il vous plait, merci. Si X-Squad sera en pause, ce sera pour céder la place un moment à une fic cross-over entre X-Squad et ma duologie sur Cinhol. Une fic donc qui sera à la fois un peu des deux. Vous pourrez la considérer comme l'arc 8.5 de X-Squad et le tome 3 de Cinhol. Elle se passe directement après la fin de l'arc 8, car la X-Squad s'en va à Bakan avec Erend. À la clé : les personnages de X-Squad et de Cinhol se côtoieront pour une aventure inédite.

Cette fic, nommée *Le Destin des Primordiaux*, fera bel et bien partie de X-Squad, c'est pourquoi je la listerai ici-même, directement après le chapitre 300. Il se passera dedans des choses qui seront reprises dans l'arc 9, aussi je ne saurai trop vous conseiller de la lire. Toutefois, il vous faut avoir lu ma duologie sur Cinhol pour bien la comprendre. Si toutefois vous

décidez de ne pas lire Le Destin des Primordiaux pour X ou X raisons, j'en ferai probablement un petit résumé dans l'arc 9. Mais le mieux est bien sûr de la lire. En plus de continuer mes deux fics à la fois, Le Destin des Primordiaux va fouiller encore plus la mythologie de mon univers et le lancer dans une nouvelle direction.

Je commencerai à poster Le Destin des Primordiaux quand j'aurai terminé le Sauveur du Millénaire, cela va de soi. Puis, dès que Le Destin des Primordiaux sera terminé, je commencerai l'arc 9, vous avez ma parole^^. Niveau planning donc, ça va être sensiblement bouleversé. Voici ce qui va se passer : Le Sauveur et Pokemonis continueront d'être posté chacun un mercredi sur deux. Du temps que le Sauveur soit terminé, le dimanche, je vous posterez ma petite fic sur les Shadow Hunters, que j'ai écrite pour le concours de fin de l'arc 7. Elle fait huit chapitres, et ça vous fera patienter le temps que le Destin des Primordiaux ne commencent. Je commencerai à poster cette fic dès dimanche prochain, avec deux chapitres d'un coup pour le début.

J'espère terminer le Sauveur et cette petite fic Shadow Hunters en même temps. Ensuite, Le Destin des Primordiaux prendra la place de X-Squad, chaque dimanche. Pour ce qui est du mercredi, je posterai Pokemonis seul, donc toutes les semaines, et ce jusqu'à qu'il soit terminé. Après cela... à voir. Je vais réfléchir à ce que je vais vous poster les mercredi. Peut-être le tome 2 de Pokémonis. Peut-être une autre fic. Peut-être les deux, un mercredi sur deux. J'y réfléchirai. Donc, ce nouveau planning est-il clair dans vos têtes, les gens ? De toute façon, si vous êtes perdu, souvenez vous de ça : je poste un chapitre chaque mercredi et dimanche, quelque soit la fic XD

Ensuite, concernant mes autres projets de fics, justement. J'ai décidé de tous vous les lister pour que vous sachiez où je vais et sur quoi je travaille. J'en ai beaucoup. Toutes, bien sûr, se dérouleront dans un même univers et auront toutes des liens

logiques entre elles.

- *Suite de X-Squad* : Wouah, dîtes-vous ? Eh oui, X-Squad reste bien évidemment mon premier projet, et le restera, au moins jusqu'à la fin de l'arc 10, qui conclura la première moitié de la fic. Les futurs arcs 9 et 10 seront explosifs, une véritable guerre. L'arc 9 sera d'ailleurs appelé « Guerre Mondiale ». Ça ne s'invente pas.

- *Pokémonis T.2* : Le titre reste encore à déterminer, mais j'ai déjà l'histoire bien en tête. Comme j'ai dit, il est possible voir probable que dès que le tome 1 soit fini, j'enchaîne direct sur celui-là. Ceci dit, ça ne sera pas pareil à chaque fois. Car, comme Pokémonis se déroule 600 ans après, la fin de Pokémonis signifiera la fin de l'histoire globale de mon univers. Autrement dit, je ne ferai rien qui se déroule après Pokémonis. Donc autant que ça se termine le plus tard possible. Mais bon, y'a sept tomes, donc ça prendra son temps. Autre chose : le tome 2 se passera en même temps que le tome 1, mais à un autre endroit, avec d'autres personnages. Pas de Kerel, de Ludmila et de Tannis donc, mais j'espère que vous apprécierez autant les nouveaux persos.

- *Le Grand Essaimage* : Gné, me demandez-vous ? Ceci est une nouvelle série de fics, qui comptera normalement 5 tomes. J'ai commencé à écrire le premier, l'Eveil de l'Essaim, à mes heures perdues. L'histoire se déroule sur le Continent Perdu, que j'ai cité quelque fois dans X-Squad ou Cinhol ; un continent sauvage à l'autre bout du monde, quasiment inexploré à cause de ses dangers. Le Grand Essaimage parlera... d'insectes. Oui, plein, tout plein de Pokémon insectes. J'ignore quand je commencerai à la poster, mais c'est mon projet le plus avancé pour le moment.

- *Gardien de l'Harmonie T.2* : Vous vous souvenez de ça ? Une obscure fanfic terminée y'a un moment qui n'a plus fait parler d'elle ? Ben ça va continuer XD Je ne peux pas commencer ce

tome 2 de suite, car la raison, c'est qu'il se déroule, chronologiquement, après l'arc 10 de X-Squad. Donc, je l'écrirai et le posterai après l'arc 10, tout simplement. Ceci dit, il se peut que vous revoyez Adélie et ses amis plus tôt que prévu. Lisez bien l'arc 9 de X-Squad^^

- *La Guerre des Désignés* : Encore un nouveau projet. Ce sera une trilogie, mais pas divisée en chapitre, mais plutôt en épisodes. J'envisage d'écrire ça comme une série télé ou animée. Un épisode comptera trois parties, de la taille d'un chapitre. Il y aura 20 ou 25 épisodes par saison, et une saison correspondra à une tome. L'histoire ? Elle est plutôt complexe, donc je vais pas m'amuser à vous la raconter, d'autant que j'ai à peine commencer. Sachez juste que cette série sera assez sombre, qu'elle se passera exclusivement dans une grande ville, et que les Pokemon seront peu présents (enfin, un minimum quand même, sinon, ce n'est plus une fic Pokémon^^)

- *Le parfum du lys* : Alors ça, ce sera une fic en un seul tome. Une fic expérimentale, si je puis dire, car elle sera un slice of life. Romance, vie scolaire, tout ça quoi... Oui, je voulais m'essayer à ce genre là. Toutefois, je ne changerai pas mon fusil d'épaule : il y aura bien sûr de l'action, des Fakemon, des méchants très méchants... C'est mon style d'écriture, et quelque soit le thème de la fic, il sera toujours présent. J'ai déjà l'histoire bien en tête, mais je n'ai pas commencé l'écriture.

- *Les chroniques des Zan* : Alors celle-là, c'est, on peut le dire, la seconde X-Squad. Comme elle, ce sera une fic immensément longue, divisée en plusieurs arcs. Elle se passera dans une région inventée, avec sa propre organisation, ses propres légendes et ses nouveaux persos. Mais elle sera complémentaire avec X-Squad au bout d'un moment : cette fic sera en effet la seconde plus grosse partie de ma mythologie. Par contre, je ne compte pas la débiter de si tôt. Impossible de faire ça en même temps qu'X-Squad.

- *Avalon* : Un projet qui me tenait particulièrement à cœur. Je suis en effet fan des légendes arthuriennes. Arthur, Merlin, Morgane, Lancelot, Camelot, le Saint Graal... tout ça me passionne, et j'avais eu l'idée de l'écrire à ma sauce dans l'univers Pokémon. Ainsi, par exemple, les magiciens comme Merlin seront en réalité des Méléniens. Dans cette fic (je ne connais pas encore le format) il y aura pas mal de clin d'œil à X-Squad. Bien sûr, elle se passera au moyen-âge. Pas encore débutée, mais j'ai commencé à y réfléchir de temps à autre. Toujours ce problème de manque de temps, mais j'aimerais vraiment que ce projet se concrétise.

- *Les Guerres de l'Acier* : Une fic qui raconterai une importante histoire de la mythologie Méléniens. Je l'ai déjà évoqué ci et là : comment un trio de Méléniens légendaire a pu vaincre et dompter les trois Dieux Guerriers et combattre l'Empire de Texteel composé uniquement de Pokémon Acier. Une fic qui pourrait être intéressante pour mieux visiter l'univers Méléniens, les voir à l'époque, il y a plusieurs milliers d'années, où ils étaient si nombreux. Par contre, en un tome, ce sera compliqué. J'ai plein de choses à dire dessus^^

- *Les enfants de Spada (remake)* : Il y en a peut-être ici qui ont lu ma toute première fic, les Puissances Invisibles, tome 1 des Enfants de Sparda. J'ai fait en sorte de l'effacer partout où j'ai pu, car elle date beaucoup, et à l'époque, j'écrivais pas comme aujourd'hui. Mais je compte la réécrire totalement, pour qu'elle soit cohérente avec X-Squad et s'intègre dans ma chronologie. L'histoire est centrée sur les G-Man, et la rébellion Pokémonesque menée par Suicune. J'ai d'ailleurs commencé à poser les bases de ce récit dans X-Squad. Normalement, le nouvel ES devra se passer après l'arc 10.

- *Une fic comique* : Là, on arrive aux projets qui n'ont même pas encore de noms, et auxquels je n'ai même pas véritablement commencé à travailler sur l'histoire. Ce ne sont que de vagues projets informulés, mais qui sait ? Ils sortiront peut-être

réellement un jour. J'aimerais bien écrire une fic comique. J'ai songé à une histoire qui se déroulerait dans le milieu du cinéma, avec les Pokémon bien sûrs. Des héros abusés et caricaturaux, des méchants ridicules, des situations burlesques, ce genre de trucs.

- *Une fic sur le passé des Gardiens de l'Innocence* : Ce serait une préquelle à X-Squad, avec comme personnage principal Dan Sybel, le père de Lyre. Elle détaillerai tout ce que j'ai raconté à ce sujet dans ce chapitre, et même ce que je n'ai pas encore dit (oui, j'ai pas tout révélé d'un coup^^). Ce serait bien que je la fasse avant la fin de l'arc 10, qui conclut la saga Horrorscor, mais reste à voir si je trouverai le temps.

- *Une fic sur les origines de Cinhol* : Un retour vers le passé serait sympathique pour ma trilogie Cinhol, genre prélogie starwarsienne. La jeunesse de Castel, d'Uriel, leur rébellion contre la République, la création de Cinhol et enfin sa téléportation vers l'autre monde. Bon, bien sûr, vous saurez tout à l'avance, du moins ce qui auront lu Cinhol et le Sauveur du Millénaire. Mais ça n'en restera pas moins sympa, et me permettrait de mieux développer cet aspect là de ma mythologie. Par contre, en une seule fic, je le sens pas. Si ça se fait, ce sera en deux, voire trois tomes.

- *Une fic sur la jeunesse de Giovanni* : Oui, ça me chauffe bien cette idée. Y'a des choses à dire dessus, et ce serait l'occasion de voir les débuts de la Team Rocket du point de vue de notre jeune futur Boss. J'aimerais y mettre un peu de voyage initiatique dedans. Après tout, Giovanni fut un dresseur. C'est pas un style dont je raffole, mais je suis curieux de voir ce que ça peut donner avec mon écriture propre.

Voilà, je crois que j'ai tout listé, bien que mon esprit soit toujours à la recherche de nouvelles histoires. Ce serait un miracle que j'arrive à concrétiser tout ça, mais je ne désespère pas. J'adore écrire, et j'adore encore plus être lu. Et je sais que

vous me lisez, chers amis. X-Squad n'a pas atteint les plus de 120.000 affichages par hasard. Si vous désirez converser avec moi sur ces projets, n'hésitez pas. Sur vos attentes, vos idées, le projet qui vous tente le plus... je suis joignable par MP et je réponds toujours^^

Ensuite, autre chose : il n'y aura pas de concours pour cette fin d'arc, car il y en a eu pour le dernier, et je n'en fais qu'une fois sur deux. Par contre, je propose un petit truc. J'ai bien envie de changer le résumé de X-Squad, celui qui est en italique en dessous du wallpaper. Il ne correspond plus trop à la fic dans sa globalité, j'ai l'impression. Mais j'ai pas vraiment d'inspiration. Je vous laisse donc le soin, à vous lecteurs, d'en écrire un nouveau et de me l'envoyer. Un résumé qui pour vous représente le mieux votre vision de la fic et qui serait loisible d'attirer de nouveaux lecteurs. Je posterai celui que je préfère, et son auteur gagnera un petit quelque chose. J'ai par exemple fait des arbres généalogiques pour quelques personnages de X-Squad : Mercurio, Galatea, Siena et Giovanni. Chaque arbre va au-delà d'où j'en suis pour le moment dans X-Squad, donc il y aura au minimum un gros spoils dans chacun d'entre eux. L'auteur du meilleur résumé remportera l'arbre généalogique de son choix.

Bon, et ceci conclut mon long mot d'auteur. Encore fois, si vous avez des questions sur n'importe quel point cité plus haut, n'hésitez pas à me contacter ; je suis quelqu'un de très gentil, malgré ce que vous pouvez voir de mon sadisme dans mes fics XD

Et comme petit cadeaux pour conclure cet arc : une image preview où vous pouvez voir les ombres des 7 Démons Majeurs, que vous verrez dans leur intégralité dans les deux arcs suivants^^



Fic : Le destin des Primordiaux

Note de l'auteur : Cette fic, Le destin des Primordiaux, est un cross-over entre X-Squad et ma duologie sur Cinhol, à savoir Cinhol : Le royaume perdu, et sa suite, Le Sauveur du Millénaire. Elle se déroule juste après l'arc 8 qui vient de se terminer, et fait aussi office de tome 3 à ma saga Cinhol. On peut la considérer comme un arc 8.5 de X-Squad. Pour bien la comprendre et l'apprécier, je vous recommande bien sûr d'avoir lu la duologie Cinhol, qui compte un passage important de la vie d'Erend Igeus. Ceci dit, vous pouvez très bien lire Le destin des Primordiaux sans avoir lu les fics Cinhol, car je reviens sur beaucoup de point et j'explique pas mal de choses. Vous pouvez aussi carrément sauter la fic et passer directement à l'arc 9. Je résumerai dedans tous les évènements importants qui se sont passés dans Le destin des Primordiaux pour X-Squad. Mais bien sur, le mieux étant de la lire, car il se passera nombre de choses pour vos personnages préférés, et nombres de révélations seront révélés.

Pour la lire donc, ça se passe [ICI](#)

EDIT : Pour ceux qui passeraient de l'arc 8 à 9 sans lire le Destin des Primordiaux, voici tout de même une petite liste résumée des informations importantes relative à X-Squad que la fic en question contient. **Ne lisez pas si vous comptez lire la fic, ce dont je vous encourage.**

- Découverte des Solerios, des artefacts mythiques en forme de sphères qui détiennent une énergie élémentaires infinie. Il y'en a cinq : de feu, d'eau, de plante, de ténèbres et de lumière.
- Découverte de la cité Atlantis, qui fut bâti par les Primordiaux, une race d'extraterrestre, il y a fort longtemps. Ce sont également les Primordiaux qui ont créé les Pokemon Dieux Guerriers.
- Atlantis contient en son sein la Source de l'Infini, un pouvoir Primordial capable de rendre immortel n'importe quel humain qui la touche. Erend a refusé de la toucher et veut que la Source reste cachée.
- Découverte d'Excalord, le quatrième Dieu Guerrier et chef des trois autres. Sa forme Arme est une épée, et il est de type Dragon, Acier, Vol. C'est Bertsbrand qui en prendra possession par hasard à la fin de la fic.
- Ladytus évoluera grâce au Solerios des Plantes, en Imperatus.
- Venamia et Erend contrôleront le mode Revêtarme de leurs Dieux Guerriers respectifs.

Chapitre 301 : Avenir en marche - [Arc IX : Guerre Mondiale]



La guerre, c'était toujours tragique. Mais ça l'était encore plus quand elle était nécessaire, et qu'on devait tout faire pour qu'elle se poursuive comme il fallait. C'était là la mission de Lord Judicar, en ce monde et en cette époque. Il devait observer les actions de chacun et le déroulement des choses, et n'intervenir seulement que si des éléments extérieurs et étrangers s'avisaient de modifier le cours de l'Histoire. Car l'Histoire devait se poursuivre comme elle avait été écrite, même si elle était sillonnée de sang et de larmes. Quelque soit l'époque, Judicar veillait à ce que la ligne temporelle édictée par

ses maîtres soit respectée.

Lord Judicar était un individu de haute taille, portant une armure luisante, une cape sombre et un masque futuriste qui ressemblait vaguement à une tête de mort. C'était là le nom et l'allure qui faisaient son identité quand il servait ses maîtres Façonneurs. Lord Judicar, le Septième Cavalier de l'Apocalypse, aux pouvoirs qui défiaient l'entendement. Mais bien sûr, ce n'était pas son vrai nom. Sous l'armure et le masque, il y avait un visage humain, et une identité plus commune. Son vrai nom, bien qu'il ne l'utilise que rarement, était Ardulio Crust. Qui l'appelait encore Ardulio, aujourd'hui ? Peu de monde.

Au service des Façonneurs, Judicar était censé surveiller l'évolution de ce monde dans ses diverses époques sensibles. Il avait traversé bien des âges, rencontré bien des gens, et toujours, dans l'ombre, et il avait observé, guidé, conseillé, pour que l'Histoire se passe selon les besoins de ses maîtres. Parfois, quand il y avait nécessité, Judicar intervenait pour empêcher quelque chose ou quelqu'un de faire dévier la ligne temporelle choisie vers tout autre chose. Pour l'instant, dans cette époque, Judicar n'avait eu qu'à le faire trois fois. Les autres fois où il s'était battu, c'était juste pour se défouler un peu.

Pour accomplir au mieux la mission de ses maîtres, Judicar était rentré dans la Team Rocket, en tant qu'Agent 001. Cette place avait deux avantages. Déjà, celui de pouvoir bénéficier des exceptionnels réseaux Rockets d'espionnage et d'avoir donc un œil partout. Et ensuite, ça lui permettait aussi d'observer au plus près certaines personnes importantes pour la ligne temporelle qui elles aussi étaient dans la Team Rocket. Au fil des années dans cette époque, Judicar avait fini par apprécier son statut d'Agent, et le confort qui allait avec. Il s'était créée cette charmante petite villa au sommet de l'île Marinea, au sud de Kanto. Il y vivait seul, avec son seul ami - si on pouvait appeler ça un ami - à savoir son majordome personnel, Monsieur C, un être mécanique humanoïde qui aurait pu

ressembler à un Cliticlic ayant soudainement prit forme humaine. D'ailleurs, c'était un peu ça.

Aujourd'hui, Judicar n'était plus l'Agent 001 de la Team Rocket, pour la simple bonne raison que les Agents n'existaient plus, au même titre que la Team Rocket d'ailleurs. Lady Venamia avait pris le pouvoir à Johkan. Sa Team Rocket était devenue une police militaire et la seule force armée autorisée dans le pays, qui s'appelait désormais le Grand Empire de Johkan. Venamia ne s'était pas elle-même nommée impératrice, mais avait un titre tout aussi pompeux, celui de Dirigeante Suprême. Quant à son ambition, c'était de faire de son nouvel empire un empire mondial. Bref, Lady Venamia voulait diriger le monde.

Judicar, s'il l'avait voulu, aurait pu mettre un terme à ses ambitions et à sa cruauté en quelque secondes. Sauf que son boulot, justement, ça avait été que Venamia arrive à ses fins en prenant le contrôle de la Team Rocket puis de Johkan. C'était ainsi que l'Histoire était censée être. Et à présent, elle suivait le cours qu'elle devait. Erend Igeus, le grand ennemi de Venamia, avait fondé la Confédération Libre et avait, il y a six mois, déclaré la guerre à Johkan. Par le jeu des alliances entre les deux camps, on pouvait dire désormais qu'il n'y avait pas un seul pays qui n'avait pas pris parti. Autrement dit, une guerre mondiale venait d'éclater.

Judicar en avait connu, des guerres mondiales. Elles étaient souvent horribles, mais toujours nécessaire à la mise en place d'une ligne temporelle spécifique. Celle-ci ne ferait pas exception. C'était même la plus importante de toutes jusqu'à présent. Bien sûr, Judicar connaissait le passé, le présent et aussi le futur. Il savait déjà comment elle allait se terminer. Mais ça, ce n'était pas son problème. Il devait juste faire en sorte qu'elle se termine comme elle est censée le faire. Et vu comment les choses évoluaient à présent, il y avait peu de risque maintenant que la ligne temporelle diverge. Judicar pouvait se contenter de regarder sans rien faire.

Il y a six mois, un Primordial déchu du nom de Memnark et ses armées d'Akyr robotiques avaient attaqué la Terre. C'était juste après cet épisode que la guerre mondiale avait débuté, quand Igeus et sa Confédération avaient enfin quitté leur fief de Bakan pour se rendre à Hoenn afin de l'aider à combattre Johkan. C'était pour l'instant là-bas que se déroulaient le gros des combats, mais aussi le gros de l'horreur. Car si cette guerre était bien principalement un conflit entre Venamia et Igeus et leurs armées respectives, il y avait un autre camp dans le jeu : celui de la Corruption.

Horrorscor et son pantin, le Marquis des Ombres, s'étaient alliés à Venamia, se servant de ses exactions pour répandre la corruption partout. Et ce partout avait commencé à Hoenn. Comme les Sept Piliers de l'Innocence étaient tombés, les Sept Démons Majeurs d'Horrorscor étaient libres et pleinement en possession de leurs pouvoirs. Il s'agissait de sept Pokemon Légendaires, chacun représentant un péché capital. Leur existence même augmentait la corruption partout dans le monde, et comme ils étaient actuellement à Hoenn en train d'aider les armées de Venamia, la région était devenue la plus engluée dans le péché du monde entier, et ce en à peine une année.

Les sept péchés capitaux avaient fondu sur Hoenn en même temps que les Sept Démons Majeurs qui les représentaient. Wrathan, le chef des démons, Pokemon de la Colère, se servait des affres de la guerre pour accroître la haine et le ressentiment partout où il passait. Enviathan, le Pokemon de l'Envie, l'aidait dans cette tâche en insufflant la jalousie dans le cœur des hommes. Ainsi, les habitants d'Hoenn, quand ils ne se faisaient pas massacrer par les armées de Venamia, se massacraient entre eux. Le nombre de meurtres et d'agressions en tout genre avait explosé, même dans les zones encore épargnées par le conflit sanglant.

Belfegoth, Pokemon de la Paresse, avait rendu les gens d'Hoenn passifs devant leur sort, dénués de toute envie de se révolter et d'agir. Mavarice, Pokemon de l'Avarice, avait fait croire aux hommes la possibilité de s'enrichir grâce à la guerre ; ainsi, des trafics en tout genre avaient vu le jour, corrompant encore plus chaque ville et village. Grâce à Lusmodia, Pokemon de la Luxure, des bordels improvisés avaient ouverts un peu partout, les gens fuyant la guerre en se réfugiant dans le sexe et la débauche, ceci aidé par Gluzebub, Pokemon de la Gourmandise, qui favorisait les consommations d'alcools et de nourriture plus que de raison. Et enfin, les gens étaient devenus arrogants, mauvais, chacun ne songeant qu'à lui et se moquant des malheurs des autres. Et ceci, on le devait à Lucifide, Pokemon de l'Orgueil.

Pour l'instant, Hoenn était la seule région impactée, mais peu à peu, les péchés allaient inévitablement se répandre, et avec eux, la corruption généralisée. Le cœur des humains allait se noircir, les conflits s'aggraver, et tout cela allait permettre à Horrorscor de recouvrer peu à peu son énergie néfaste d'autrefois, et à terme de ressusciter. Tel était le plan du Maître de la Corruption. Judicar ne l'aimait pas. Il serait bien donc intervenu pour l'empêcher d'agir et l'éliminer pour de bon, mais il se retenait, car Horrorscor était un élément majeur de la ligne temporelle que les Façonneurs désiraient.

Depuis si longtemps qu'il voyageait d'époques en époques pour influencer le cours de l'Histoire, Judicar avait perdu toute espèce de sentiments pour les hommes et les Pokemon. Ils n'étaient rien, seulement des pions sur l'échiquier universel de ses maîtres. La mission de Judicar était de les faire bouger au bon moment et de la bonne façon. Certains devaient être sacrifiés, d'autres préservés. Des millions d'êtres pouvaient mourir que Judicar n'aurait même pas haussé un sourcil. S'embarrasser d'émotions aurait été contre-productif.

Ce n'était pas pour autant que Judicar était sans cœur. Il y avait

des gens auxquels il tenait. Certains d'entre eux évoluaient même à cette époque précise, qui précédait la venue au monde de Judicar. Bien évidemment, ils ne connaissaient pas encore l'homme sous l'armure, mais lui les connaissait. Certains n'étaient pas encore nés, mais ça n'allait pas tarder. Judicar était curieux de voir comment toutes ces choses si importantes pour la suite s'étaient passées. Voilà pourquoi il éprouvait un peu plus d'intérêt pour cette époque-ci que pour les autres. Mais au final, ça restait quand même son boulot.

Judicar écoutait les actualités de la guerre sur son poste de télévision géant, quand Monsieur C, son majordome personnel, vint à sa rencontre. Monsieur C ressemblait à un robot-chevalier, ou à un chevalier robotisé. On pouvait voir ses jonctions mécaniques et ses boulons partout sur son corps. Seul signe distinctif de sa fonction de majordome : il portait un nœud papillon blanc et des manchettes. Judicar le connaissait depuis sa plus tendre enfance, et plus que son serviteur, c'était un de ses rares amis.

- Annonce servile : Maître, vous avez un visiteur, clic.

Judicar haussa les sourcils derrière son masque. Les visites étaient une chose qu'il n'avait pas souvent.

- Il s'est annoncé ?

- Réponse : Bien sûr maître. Il s'agit de Dame Eonie, clac. Dois-je la faire venir ?

Judicar retira son masque. Il n'en avait pas besoin, face à Eonie, pour la simple et bonne raison qu'elle était sa sœur, et qu'elle était l'une des rares personnes à le connaître sous son masque.

- Amène-là, et propose-lui des rafraîchissements, commanda Judicar.

Monsieur C s'inclina et repartit. C'était rare que Judicar se montre si accueillant, mais Eonie venait rarement prendre de ses nouvelles. Il ne la voyait que quand elle venait pour le conduire dans une autre époque, selon les souhaits de leurs maîtres. Car si Judicar avait bien des pouvoirs, il n'avait pas celui de voyager dans le temps. Celui-là, c'était Eonie qui le possédait. Tout comme lui, elle était l'une des Sept Cavaliers de l'Apocalypse, au service d'un des Façonneurs, la race la plus puissante du Multivers.

Eonie entra dans le salon de Judicar deux minutes plus tard. Elle avait l'air d'une femme d'âge mûr aux cheveux clairs et aux yeux gris et froid. Mais ce n'était qu'une apparence. Eonie pouvait prendre l'âge qu'elle voulait. Contrairement à Judicar, elle ne contrôlait pas le Flux, et donc, elle n'avait pas la très longue vie des Méléniés. Cependant, Eonie avait le don de manipuler le temps à sa guise. Elle pouvait le manipuler pour elle-même, et donc se rajeunir ou se faire vieillir à volonté. De fait, il semblait exclu qu'elle puisse un jour mourir de vieillesse, sauf à le vouloir.

Eonie prenait parfois l'apparence d'une magnifique jeune femme d'une vingtaine d'année, notamment quand elle devait se battre lors de ses missions. Mais la plupart du temps, elle gardait cette apparence là, qui semblait la plus proche de son âge réel. Eonie avait très exactement vingt ans de plus que Judicar. Plus qu'une grande sœur, c'était elle qui l'avait quasiment élevé, suite à la disparition de leur mère.

- Ardulio, le salua Eonie.

- Grande sœur. Il est rare de te voir à cette époque-ci. Surtout à ce moment là. Selon mes prévisions, tu devrais très bientôt être engendrée.

Eonie haussa les épaules d'un air indifférent.

- C'est pour ça que tu es venue ? Insista Judicar.

- Quoi, pour voir mes géniteurs copuler ? Je sais très bien comment fonctionne la reproduction humaine. Elle n'a pas été différente pour moi.

Eonie parlait toujours de « géniteurs » quand elle devait évoquer ses vrais parents. En effet, Eonie avait été adoptée par la mère de Judicar. Elle et lui n'étaient donc pas de vrais frères et sœurs. En réalité, ils étaient cousins. Mais Eonie n'avait jamais considéré ses géniteurs comme ses parents, et pour elle, la mère de Judicar était tout aussi la sienne.

- Et puis, je t'ai expliqué comment ça s'est passé entre eux, poursuivit Eonie. Ce n'était pas différent d'un viol. Alors non merci, je me passerai de ce spectacle. Je suis juste venue pour te ramener.

Judicar fronça les sourcils.

- Me ramener ? Comment ça ? La Guerre Mondiale vient juste de débiter. C'est là que ça devient critique pour les plans de notre maître. Je dois rester pour bien observer tout ça afin que ça se passe comme ça doit se passer.

- Ça se passera ainsi, et tu n'auras pas à intervenir, répondit Eonie en s'installant confortablement sur le grand canapé. L'Histoire ne peut plus être modifiée à ce stade, par rien ni personne. Le seul risque extérieur de chamboulement était ce Memnark qui a choisi juste ce moment là pour revenir sur Terre, mais apparemment, ça s'est bien terminé, et sans que tu ais eu à t'en mêler ?

- J'ai parié sur les détenteurs des Dieux Guerriers, dit Judicar. Tout comme je l'ai fait à l'époque des Guerres de l'Acier.

- Tu étais surtout trop occupé ailleurs pour te soucier de

Memnark, ricana Eonie. Je sais que tu t'es rendu à Naya en douce. Approcher maman comme tu l'as fait, et surtout sous ta véritable identité, était une belle idiotie. Je ne te pensais pas si sentimental.

Judicar balaya la remarque de la main d'un air agacé.

- Je ne suis en rien sentimental. Je suis allé là-bas car j'y étais obligé. La situation avait évolué en une ligne temporelle où mère mourrait. Avoue que ça aurait été embêtant, pour nous deux. J'ai donc été obligé d'intervenir pour modifier un peu ça.

La surprise se peignit sur le visage d'Eonie.

- Maman a été tuée ? Comment cela est-il possible ?! Nous avons bien vérifié et revérifié les lignes temporelles de tous nos parents en venant dans cette époque.

- Venant d'une personne qui maîtrise le flux du temps, c'est une remarque bien naïve, commenta Judicar. Tu devrais savoir, chère sœur, que le destin est très capricieux, et peut être modifié avec la moindre petite interférence. On ne peut pas tout contrôler. C'est pour cela qu'on fait ce boulot non ? On observe, on vérifie, et si besoin est, on intervient.

- Mais attend voir... comment as-tu pu modifier le présent où maman mourrait ? S'inquiéta soudainement Eonie. Y'a que moi pour te faire remonter le temps. Tu n'es pas allé embêter Celebi ou Dialga au moins ? Le maître a dit que...

- Je ne suis pas idiot, je sais ce que le maître a dit, l'interrompt Judicar. Je ne l'ai pas modifié moi-même. Je me suis servi de Geran Glasbael, mon ancêtre Gardien de l'Harmonie, qui était justement de passage à cette époque. Il lui restait une Bénédiction de Dialga.

- Utiliser les Bénédiction de Dialga pour modifier le passé est

interdit. Il devait savoir cela non ?

- Pour sûr. Et je n'ai pas eu à le pousser, seulement à le conseiller. Geran a agi de son propre chef, par amour pour mère. Il a sans doute été banni de la trame temporelle par Dialga en punition, mais son lui de la nouvelle ligne temporelle modifiée est bien retourné à son époque, et engendrera donc la lignée des Dialine.

Judicar le regrettait presque, en réalité. Pour avoir rencontré la plupart de ses ancêtres Dialine dans des époques du passé, il pouvait affirmer sans mal que, pour la grande majorité d'entre eux, c'étaient des connards monumentaux. Le problème, c'était que les Dialine était la lignée de la propre mère de Judicar, et sans eux, pas de Judicar donc. Quant à Eonie, elle n'aurait jamais été adoptée par la mère de Judicar, et Arceus seul savait où elle serait aujourd'hui, et ce qu'elle ferait. Rien de bon, sans nul doute, étant donné ce qu'elle était en réalité...

- J'examinerai tout ça en détail quand j'aurai le temps, dit Eonie.

Pour Eonie, examiner voulait dire qu'elle allait remonter le temps pour se rendre au plus près des événements décrits par Judicar pour vérifier ses dires. Eonie ne se débarrasserait jamais de ses mauvaises habitudes de grande sœur, de toujours contrôler ce que faisait Judicar. Et cette habitude donnait parfois naissance à des situations hallucinantes. Par exemple, si Eonie entrait en contact avec le Judicar du passé pendant qu'il était à Naya, ce dernier allait sans doute se demander ce qu'elle fichait là, en la prenant pour l'Eonie de sa ligne temporelle présente. Ça lui était déjà arrivé. Quand on jouait avec le temps, il fallait avoir l'esprit bien accroché, car on nageait souvent dans la confusion et le bizarre.

- Quoi qu'il en soit, toi, tu dois partir, poursuivit Eonie. Je te rappellerai si jamais y'a du grabuge ici, mais la situation dans le futur a un peu dégénéré.

- Quand ça, dans le futur ?

- Trois cent ans plus tard. Quelque chose a foiré dans la ligne temporelle classique, et au lieu que Xanthos n'élimine Zordiarche, c'est Zordiarche qui a vaincu Xanthos, qui le maintien captif et qui est parvenu à s'approprier son Éternité.

Judicar soupira par avance. Il n'aimait guère la période de l'Empire Pokemonis, et aimait encore moins avoir à faire à Xanthos durant ses missions là-bas. Il ne pouvait vraiment pas le sentir, ce gars. Le hic, c'était que Xanthos était un individu clé de la ligne temporelle que souhaitait le maître de Judicar.

- Je dois donc encore aller sauver les miches de Xanthos ? Quel blaireau, celui-là... À quoi bon être immortel et régner sur un empire mondial de Pokemon si on ne peut pas se démerder tout seul, hein ? Et c'est quoi cette histoire sur Zordiarche ? Comment cet abruti a pu réussir à vaincre Xanthos ?

- Un coup de Sulin, j'imagine.

Judicar se rembrunit. Leur damné cousin adorait mettre le foutoir partout où il passait, et bien sûr, c'était ensuite à Judicar de réparer ses idioties.

- Que j'adorerais le tuer, lui aussi. Au moins une fois, pour le plaisir...

Eonie sourit ironiquement.

- Vraiment ? Tu en serais capable au moins ?

Judicar ne releva pas la provocation, mais effectivement, la question pouvait se poser. Tout aussi puissant que fut Judicar, il ignorait si ses pouvoirs seraient suffisants face à Sulin, qui, en exagérant un peu, était pour ainsi dire le mal incarné, et sans

nul doute le Mélénils Noir le plus puissant de tous les temps. Judicar préféra ramener la discussion sur sa mission.

- Qu'est-ce que je dois faire alors ? Botter moi-même le cul de Zordiarche ?

- En dernier recours uniquement, l'avertit Eonie. C'est Xanthos qui était censé détruire Zordiarche dans la ligne temporelle de base, et j'ignore encore les répercussions que ça pourrait avoir par la suite si c'est toi qui t'en chargeais. Je vais t'amener deux mois avant l'événement. Vois comment les choses se présentent et comment elles vont évoluer. Si tu peux intervenir le moins possible, ce serait l'idéal.

- Compris, grommela Judicar.

Ça lui coûtait de quitter cette époque. Elle était intéressante et confortable, tandis que l'ère Pokemonis était d'une aberration affligeante, avec tous ces Pokemon qui parlaient et les humains réduits à l'état d'esclaves.

- Je reviendrai te chercher dès l'instant où Xanthos est censé éliminer Zordiarche dans l'ancienne temporalité. Après ça, tu devras te rendre en 1704. Nos rapports indiquent que le retour de Bahageddon pourrait ne pas se passer comme prévu.

- Bahageddon ? S'étonna Judicar. Le premier Grand Fléau de l'Humanité ? Tu t'interroges sur ma capacité à vaincre Sulin, et tu veux ensuite me charger de lui ? Même moi je ne tiendrai pas deux minutes face à cette bestiole...

- Ça tombe bien, car ce n'est pas ton boulot. Tu devras juste un peu guider ceux seront chargés de le stopper. Mais une chose à la fois. Xanthos et Zordiarche passent en premier. Tu es prêt à partir ?

- Laisse-moi une minute, tu veux ? Ça fait des années que je vis

ici, je ne peux pas tout plaquer à la seconde près...

Le sourire d'Eonie s'élargit.

- C'est bien ce que je disais. Tu es un impayable sentimental, petit-frère.

Judicar envoya mentalement sa sœur au diable, avant d'appeler son fidèle majordome. Monsieur C se présenta devant lui en s'inclinant, comme à son habitude.

- Ton servile : Maître ?

- Je dois quitter cette époque. Je te laisse le manoir, et si jamais quelqu'un cherche à me joindre, que ce soit du côté de Venamia ou d'Igeus, dis que je suis parti très loin et que tu ignores quand je reviendrai.

- Acquiescement : C'est enregistré, maître, clic.

- Maintiens la maison en état. Je l'aime bien, et j'y reviendrai sans doute. Aussi, tu sais ce que tu devras faire dans une vingtaine d'années, n'est-ce pas ?

- Déclaration exagérée : J'ai parfaitement tout retenu, maître, clac. J'agirai selon vos volontés, clic.

Judicar acquiesça, puis posa sa main sur l'épaule de l'humanoïde en acier et en boulons. Un geste d'amitié assez rare venant de lui, mais Monsieur C était un de ses plus vieux compagnons, et sans doute le dernier qui lui restait de son ancienne vie, sans compter Eonie.

- Alors, à plus, mon vieux, conclut Judicar. On se reverra à l'époque prévue... où à celle qui arrive, quand je serai bébé. Mais ce sera alors ton toi du passé.

- Remarque pensive : Je ne garde guère de souvenirs de l'époque où j'étais un Pokemon, clic. Mais j'ai encore quelque images fugaces de ma dresseuse, madame votre mère, et de dame Eonie lorsqu'elle était enfant, clac.

- Tu as de la chance. Moi pas.

Judicar n'avait jamais vraiment connu sa mère. Il ne gardait aucun souvenir d'elle, à part ceux bien sûr où il était allé la rencontrer de lui-même à cette époque. Comme il savait qu'elle allait très bientôt venir à Johkan et participer au plus près à la Guerre Mondiale en cours, il aurait bien aimé rester, pour justement la revoir. Mais ça n'aurait guère été judicieux, vu que c'était à ce moment qu'elle était censée rencontrer le futur père de Judicar. Un père qui lui ressemblait beaucoup, et donc sa mère, qui était loin d'être idiote, se serait posé des questions embarrassantes.

Ardulio Crust remit son masque, et redevint Lord Judicar. Il revint dans le salon, et prit sans un mot la main qu'Eonie lui tendit. Alors qu'elle utilisait ses pouvoirs pour ouvrir un tunnel dans le grand réseau temporel universel, Judicar songea au temps qu'il avait passé dans cette époque, à tout ce qu'il avait vu, et à ce qui allait se dérouler sans qu'il ne le voit. Toute une série de catastrophes et de drames qui vont marquer cette Guerre Mondiale ; une horreur comme le monde en a rarement vue.

La plupart des gens pensaient qu'il s'agissait d'un conflit d'ambition entre deux meneurs mondiaux : d'un côté Lady Venamia, et de l'autre Erend Igeus. Mais ce n'était que la partie visible de l'iceberg. Dans l'ombre de Venamia se cachaient Horrorscor et ses Démons Majeurs, prêts à ramener le monde dans la corruption la plus généralisée. Les Gardiens de l'Innocence, qui depuis toujours les combattaient, étaient désormais moribonds, car divisés, et dirigés par un homme, Vaslot Worm, dont les intentions n'étaient clairement pas

innocentes, loin de là.

Mais ce n'était pas tout. La menace des Pokemon Méchas était toujours là, attendant son heure. Et une autre menace était en train de sortir des plus noirs cauchemars : celui qui se faisait appeler Nightmare, et qui commençait à polluer les rêves de plus en plus d'humains, pour se nourrir de leur force vitale et emmagasiner une puissance qui ne lui servira qu'à mettre en œuvre la plus noire des vengeances. Et que dire des projets des deux bras droits du Marquis des Ombres ? Silas Brenwark, avec son pouvoir de création qui défiait l'imagination et son esprit tordu ? Et Lyre Sybel, une Enfant de la Corruption instable qui contrôlait vie et mort de ses deux mains ?

Le monde en était là. Il allait faire face à sa plus grande crise depuis des siècles. Et ce n'était pas une crise qui risquait de le détruire, lui ou l'humanité en général, comme une bonne partie des précédentes. Non. C'était une crise qui allait transformer la plupart des humains en bêtes sauvages, chacun redoublant d'efforts pour dépasser l'autre dans l'échelle de l'horreur et du mal. Ils allaient se tuer entre eux, se faire souffrir, et ils allaient aimer cela. Oui, telle serait la Grande Guerre Mondiale de l'ère moderne.

Chapitre 302 : La chute de Lunariss

Duttvriff était la capitale de l'Empire Lunariss, une cité toute récente bâtie à la frontière des anciens royaumes de Duttel et empire de Vriff ; un symbole pour illustrer la réunification de ces deux états en un pays nouveau et tout puissant. L'Empire Lunariss régnait sur 80% de la région Elebla ; une région qui faisait le double de Kanto. L'Empereur Octave, un homme de paix, s'était toujours attaché à apaiser les tensions entre voisins, à rapprocher les peuples et à créer des relations amicales avec tout le monde. La région Elebla avait toujours vécu dans la guerre, et toujours fermée aux régions voisines, ce qui lui a valu d'accumuler un retard technologique flagrant. Ce renouveau qui s'était enclenché il y a cinq ans aurait dû amener Elebla vers une ère de paix, de prospérité et de progrès.

Mais Lady Venamia, la Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan, en avait décidé autrement. Il y a un an, suite à la désormais célèbre bataille du Pilier Céleste, elle avait déclaré la guerre à la fois à Hoenn et à Lunariss. Pendant que la Confédération Libre d'Igeus se regroupait dans la région Bakan, Venamia avait lancé ses forces immenses sur l'Empire Lunariss, qui n'avait cessé de perdre du terrain, incapable de rivaliser avec les troupes d'élites et l'armement de Johkan. Erend Igeus était finalement entré officiellement en guerre avec Venamia il y a six mois, mais avait choisi comme front Hoenn, laissant donc Lunariss sans défense ni soutien. Et ce qui devait arriver arriva.

Duttvriff, qui se trouvait au centre de l'Empire, avait assisté, impuissante, jours après jours, à l'avancée inexorable de l'armée de Venamia, qui mettait peu à peu le pays à feu et à sang. Venamia avait attaqué Lunariss de tous les côtés, l'encerclant dès le début, et petit à petit, elle réduisait le cercle.

Comme elle contrôlait également l'espace aérien grâce à des vaisseaux de dernière génération, les gens de Duttvriff n'avaient pu fuir nulle part. Et aujourd'hui, la capitale impériale était en feu. Le dernier obstacle de Lady Venamia pour conquérir totalement l'Empire Lunaris brûlait sur ses bases, tandis que l'armée de Johkan s'adonnait aux pires atrocités à l'intérieur.

Sur le balcon de son palais, l'Empereur Octave ne perdait pas une miette du triste spectacle. L'odeur du brûlé, les cris de son peuple, les explosions... tout cela résonnait en lui comme la preuve de son échec. Son échec envers son pays, son peuple, ses ancêtres, et envers lui-même. Les Lunariens étaient en train de payer le prix de son choix de s'opposer à Lady Venamia. Elle était responsable bien sûr, mais au final, c'était bel et bien Octave qui les avait condamnés. Et cela lui pesait bien plus que la certitude de sa mort imminente. Mais Octave ne voulait en aucun cas être ailleurs. Il devait se tenir là, il devait être le témoin impuissant de l'agonie de son peuple. C'était son dernier devoir de souverain.

Quand l'armée de Venamia avait commencé à encercler la capitale, Octave avait hésité à contacter son ancienne amante pour lui annoncer sa reddition. Sa fierté en aurait pris un sérieux coup, mais peut-être son peuple aurait-il été épargné. Mais il y avait renoncé. Parce qu'il savait très bien que Lady Venamia - dont la cruauté n'était plus à démontrer - n'aurait jamais épargné les civils. Mais aussi parce que ça aurait été faire insulte à son propre peuple.

Les Lunariens étaient fiers, et ils préféraient mourir plutôt que s'aplatir devant une personne aussi indigne que Lady Venamia. Ils l'avaient bien fait savoir à leur empereur avant que Venamia ne lance l'assaut. Octave tenait à se montrer digne d'eux, et faire face à Venamia avec toute la grandeur dont il était capable. Parce qu'elle allait venir, c'était certain. Elle ne renoncerait pas à une occasion de lui donner le coup de grâce

elle-même, pour se délecter de sa défaite et de son désespoir.

- Sire... fit derrière lui la voix de son Chancelier. Les forces ennemies ont pénétré dans le palais. Dois-je rappeler la Garde Impériale ?

- Si vous voulez, répondit Octave d'un air absent. Nous devons recevoir la Dirigeante Suprême avec tous les égards dus à son rang, n'est-ce pas ? Mais ne prenez que les volontaires. S'il y en a qui veulent se rendre ou tenter de fuir, qu'ils le fassent.

- Tous les hommes de la Garde Impériale resteront à vos côtés, Majesté, lui assura le Chancelier. Et moi aussi.

Octave aurait bien voulu leur demander pourquoi ? Quelle loyauté pouvait-il donc bien leur inspirer, lui qui avait apporté la ruine à leur empire ? Était-ce parce qu'ils avaient tous fidèlement servi son père avant lui ? Qu'aurait donc fait le roi Antyos à sa place ? Il aurait sûrement fait ce qui aurait été le plus sage. En l'occurrence, il n'aurait tout simplement pas pris parti dans ce conflit que Venamia avait elle-même provoqué. Mais en s'alliant à elle contre les Dignitaires puis contre Erend Igeus, Octave avait contribué à la porter au pouvoir à Johkan. Il avait retourné sa veste une fois qu'il avait eu connaissance des horreurs qu'elle avait commises, mais c'était trop tard. L'heure était venue aujourd'hui pour lui de payer ses fautes. Il l'acceptait, et ne pouvait que prier pour que son fils Julian demeure sain et sauf avec la X-Squad et hors de portée de sa folle de mère. Julian était l'héritier de Lunariss, et lui seul pourrait un jour le rebâtir.

Quand la Garde Impériale commença à arriver dans la salle du trône, Octave fit une dernière chose. Il libéra ses trois Pokémon, Mémorios, Dimoret, et le Pyrax qu'il tenait de son père. Il les aimait, et ça n'aurait servi à rien qu'ils meurent ici. Venamia ne ferait pas preuve de plus de pitié parce qu'ils étaient Pokémon. Elle avait été une dresseuse attentive autrefois, mais

aujourd'hui, les Pokemon n'étaient plus que des outils à ses yeux. Comme tout le reste d'ailleurs, hommes ou nations.

- C'est ici qu'on se sépare, mes amis, dit Octave à ses trois Pokemon. Vous avez été de fidèles compagnons. Voici donc mon dernier ordre : partez. Tâchez de fuir la cité, et ensuite, retournez à l'état sauvage, ou trouvez-vous un autre dresseur. Mais survivez.

Les Pokemon protestèrent, évidemment. Octave s'y était attendu, bien qu'il ne comprenne pas le sens de leur loyauté. Avait-il été un si bon dresseur qu'ils préfèrent mourir avec lui ? Octave en doutait. Et si leur attitude le toucha au fond de lui-même, il demeura ferme, et réitéra son ordre avec force. Accablés de chagrin, les trois Pokemon n'en finirent pas moins par partir. Octave leur souhaita bonne chance, et se retourna vers ses fidèles de la Garde Impériale. Ils étaient tous là, comme le Chancelier l'avait prévu. Eux, il aurait été inutile de tenter de les convaincre de fuir. Ils avaient fait serment de le protéger jusqu'à la fin, et pour un Lunarien, ancien Duttelien, il n'y avait rien de plus sacré qu'un serment. Surtout pour des hommes qui avaient, pour la plupart, été formés par Sire Djosan en personne...

- Messieurs, nous allons mourir aujourd'hui, leur dit Octave d'un bout en blanc. Les forces de Venamia vont débarquer dans la salle du trône d'une minute à l'autre, et au final nous massacrer, cela ne fait aucun doute. Ils ont l'armement, ils ont les Pokemon, ils ont le nombre. Ils vont tous nous tuer, oui. Mais avant cela, ils vont devoir nous craindre !

Il tira son épée du fourreau, et ses hommes rugirent leur approbation en faisant de même. Quand ils faisaient face à la certitude de leur mort imminente, les hommes se divisaient en deux catégories : il y avait ceux qui pleuraient, qui criaient et qui tentaient désespérément d'échapper à leur sort, et il y avait ceux qui l'acceptaient, et qui étaient déterminés à faire une

dernière action d'éclat. Les fiers guerriers de Lunariss appartenait bien sûr tous à la seconde catégorie.

Octave lui-même ne se qualifiait pas vraiment d'homme courageux, mais il n'était pas assez pleutre pour se cacher derrière son trône en gémissant tandis que ses valeureux chevaliers mourraient pour lui. Il comptait bien tuer quelque uns de ses ennemis avant de rendre l'âme. Pas Venamia, bien sûr. Il n'était pas assez sot pour penser qu'il puisse lui faire quoi que ce soit ; il doutait même qu'elle se présente en première ligne. Mais pourquoi pas quelques soldats, voir des membres de sa GSR ?

La Garde Royale fit cercle autour de son empereur, et tous attendirent les envahisseurs. Ils pouvaient les entendre derrière la porte barricadée de la salle du trône, sans doute en train de poser des explosifs pour pouvoir entrer. Quand la porte ouvragée vola en éclat, la Garde Royale n'attendit pas que l'ennemi ouvre le feu pour attaquer, et se jeta sur lui. Il y avait une vingtaine de soldats d'élite de Venamia, ceux avec l'armure noire et leur brassard à Eucandia, les fameux GSR. Cette organisation était le fer de lance de Venamia, sa milice spéciale avec laquelle elle s'était faite un nom dans la Team Rocket. Aujourd'hui bien sûr, le nom de Garde Suprême des Rockets ne voulait plus rien dire, car la Team Rocket n'existait plus vraiment, mais les initiales étaient restées, de même que la terreur qu'elles inspiraient.

Les GSR tiraient les Gardes Royaux comme des lapins, avec leur laser violet à Eucandia, qui traversait sans problème les plus épaisses armures. Même si un coup d'épée leur parvenait, leur bouclier d'énergie, lui aussi à Eucandia, le déviait. Il fallut que cinq des Gardes Royaux se jettent en même temps sur un seul GSR pour le faire tomber et finalement en venir à bout, au prix de leurs vies. Octave lui était parvenu à blesser l'un des GSR à la jambe avec sa lame, avant de recevoir un tir dans le dos qui le paralysa et laissa au sol, immobile. Ce n'était pas un tir

mortel, mais bien incapacitant. Bien sûr. Venamia avait donné des ordres à son hommes pour qu'ils ne le tuent pas. Elle se réservait sans doute ce plaisir. L'Empereur ne put donc que regarder, impuissant, l'ensemble de ses hommes se faire massacrer, avant que le silence ne revienne dans la salle du trône désormais dévastée.

Octave ne se souvint pas du temps qu'il resta par terre, incapable de bouger, dans une semi-inconscience. Quand on le releva de force, la nausée manqua de le faire vomir. Deux GSR le tenaient par les épaules. Une rangée s'était formée, au garde à vous, devant l'entrée de la salle. Quand Venamia arriva, tous les GSR levèrent le poing devant eux, dans leur salut spécifique. Avec Venamia, il y avait son commandant de la GSR, Ian Gallad, reconnaissable à sa haute stature et à son Pokemon, ce Kinghyena, qui se purléchant ses mains rouges de sang. Venamia engloba la salle du trône du regard, puis ce dernier s'arrêta sur Octave, qu'on força à s'agenouiller.

Octave regarda celle qu'il avait un temps aimé. Jadis une adolescente, petite, menue, coiffée avec des couettes, qui avait bien plus de force que ne le laissait deviner sa taille, Siena Crust était une fille imperturbable, capable de garder un visage impassible alors qu'elle était entourée de Pokemon hostiles au fin fond d'une caverne, et d'en défier un en combat singulier. Octave se souvenait lui avoir alors souvent répété sa phrase fétiche de l'époque : « Vous êtes dingue ?! ».

Aujourd'hui, Siena n'était plus rien de tel. Elle ne s'appelait même plus Siena. C'était une femme désormais, qui avait grandi de taille mais aussi de formes. Elle avait laissé pousser ses cheveux lilas qui lui descendaient jusqu'à la taille. Elle était plus belle que jamais, mais aussi plus froide, plus terrifiante, avec son œil bleu de glace et son autre d'un rouge surnaturel. Elle portait son armure habituelle noire avec sa cape bleue, et avait toujours en main son fameux éclair tranchant en métal, qui se trouvait être un Pokemon Légendaire du nom d'Ecleus.

Elle avait toujours son fouet électrique à la ceinture, et un brassard à Eucandia dernière génération sur le poignet droit.

Siena Crust avait été un jeune soldat Rocket idéaliste et ambitieuse, d'apparence insensible mais qui pensait sincèrement à ses proches et à ses amis. Aujourd'hui, à vingt-trois ans seulement, Lady Venamia était la Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan, une femme puissante et cruelle qui n'avait pour seuls intérêts que ses conquêtes futures. Elle venait d'ajouter l'Empire Lunariss à son palmarès, et Octave craignait que ça ne s'arrête pas là, loin de là.

- Voici Sa Toute Puissante Majesté, Octave an Lunariss, fit Venamia d'un air ironique en simulant une révérence devant lui. L'Empereur dans toute sa gloire.

Son cortège de GSR ricana. Pas tellement pour se moquer d'Octave, mais parce que ne pas rire aux traits d'humour de la Dirigeante Suprême pouvait se révéler très dangereux...

- Vous semblez bien pâle, Votre Grandeur, poursuivit Venamia. Vous avez l'air de manquer de sommeil. Ne vous inquiétez pas, nous allons y remédier très vite. Mais avant toute chose...

Venamia s'approcha jusqu'à lui, et lui donna un violent coup de pied au visage qui renvoya Octave au sol, en le faisant cracher du sang.

- Tu as dû prendre ton pied hein, il y a un an, à Hoenn ? Quand mon Mégador était endommagé et quand j'étais encerclée de toutes parts. Voilà que je vois arriver ta flotte lunarienne, et alors, je me dis naturellement : « Nous sommes sauvés ! Mon Octave ne m'a pas laissé tomber. Il est venu pour moi ». Essaies un peu de deviner ce que j'ai pu ressentir quand ta flotte, au lieu de combattre les traîtres, s'est mise à encercler mon vaisseau ?

Octave essaya de rire, mais il ne réussit qu'à gémir de douleur.

- Ce que tu as pu ressentir ? Répéta-t-il. Ne te moque pas de moi. Tu as cessé de ressentir quoi que ce soit depuis un moment. À part peut-être la colère ou le plaisir sadique...

Venamia se mit à genoux devant Octave et l'attrapa par le col de son armure. Alors que l'Empereur déchu s'attendait à un coup de poing, il fut surpris de ressentir la caresse de la main de Venamia sur sa joue. Une main très froide...

- J'avais besoin de toi, fit-elle doucement. Nous aurions dû gouverner ensemble. Nous aurions transformé le monde à notre image, et nous l'aurions légué à Julian. Mais tu m'as tourné le dos, parce que tu es faible. Tu l'as toujours été. Tu es incapable de faire le nécessaire pour acquérir plus de force.

- Le nécessaire hein ? Comme massacrer des milliers d'innocents, enlever et retenir prisonnier ton propre fils, assassiner ton père adoptif, et héberger dans ta tête ce Pokemon de la Corruption qui t'a perverti ?

- Rien ne sera jamais trop. Qu'importent le prix et les sacrifices. Je ferai ce que personne avant moi n'a pu ou n'a osé faire : je vais rétablir l'ordre dans ce monde pourri. Tu crois que tout peut aller pour le mieux en prêchant l'amour et la paix ? Tu penses que c'est ça qui va faire avancer les choses ? Ne me fais pas rire ! C'est la peur. La peur et le sang. Ce monde en a besoin, et je vais lui en donner.

Venamia remis Octave debout par la seule force de ses bras. Octave en profita pour lui cracher dessus un mélange de sang et de salive.

- Tu es un monstre, décréta-t-il. Arceus me pardonne d'avoir jadis pu éprouver de l'amour pour toi.

Venamia s'essuya calmement et sourit. Ce n'était pas cette fois un sourire sadique ou cruel auquel elle était habituée, mais un sourire étrangement triste et sincère. Octave put y retrouver un moment le souvenir de celle qu'elle avait été autrefois.

- Moi, je ne regrette pas. J'ai eu Julian grâce à ça, et je le récupérerai, sois en certain. Je songerai à toi à chaque fois que je le regarderai, comme on se souvient vaguement d'un doux rêve dans lequel on se réfugie pour échapper de temps en temps à la cruelle réalité.

Venamia empoigna son éclair jaune tranchant. Octave entrevit son mouvement fluide et rapide, puis il ne vit plus rien du tout. Seulement le noir.

La tête de l'Empereur Octave roula au sol, tandis que son corps s'effondrait dans une fontaine de sang. Venamia en était trempée de la tête au pied, mais peu lui importait. Elle se sentait comme obligée de ruisseler du sang de son ancien amant, tout comme elle s'était sentie obligée de le tuer elle-même, d'une mort propre et rapide. À croire qu'elle était encore sentimentale. Horrorscor ne cessait de la mettre en garde contre ce genre de faiblesse, mais qu'en savait-il, lui ? Il n'était qu'un morceau d'âme déchiré, forcé de parasiter l'esprit d'un autre pour survivre. Venamia était humaine. Elle n'avait jamais renié cela, et en était même fière. Ni Méléni, ni G-Man, ni Pokémon, ni Modeleur, ni quoi que ce soit. Juste humaine.

- Enterrez-le aux coté de ses ancêtres adorés, ordonna Venamia à ses hommes. Et que la tombe soit conservée. Julian pourra aller s'y recueillir plus tard. C'est important, de se souvenir de ses origines...

Venamia le pensait vraiment. Et ce n'était qu'une raison de plus d'haïr son propre géniteur, qui n'avait pas eu le courage de l'élever comme sa fille et qui lui avait toujours caché sa filiation. Oh, elle irait tuer Tender en temps et en heure. Et elle ne manquerait pas non plus de l'enterrer de façon décente, comme il se devait. Elle pourrait alors chérir le souvenir qu'elle avait d'un militaire de talent et d'un homme fort. C'est drôle, comme on idéalisait les gens une fois qu'ils sont morts...

Venamia s'assit sur le trône de l'Empereur, qui lui revenait à présent. Elle n'allait certes pas se nommer impératrice de cette bande de bouseux qu'étaient les lunariens, mais elle ne manquerait pas d'annexer tout le territoire et de le rattacher à son Grand Empire de Johkan, qui allait donc tripler de volume. Même si Elebla ne recelait pas grand-chose en termes de richesse, elle serait une formidable arrière-base pour ses troupes. Elle pouvait aussi fournir quelque chose de précieux : des hommes.

- Dirigeante Suprême, l'informa son fidèle Ian Gallad, les combats continuent en ville. Les habitants semblent être prêts à renoncer qu'une fois qu'ils seront morts.

Venamia en avait pour ainsi dire l'habitude. Ces gens d'Elebla en avaient dans le froc ; on ne pouvait pas leur enlever ça. Mais elle comptait quand même les briser. Elle pourrait tuer tout le monde sans grande difficulté, mais ce serait avouer sa défaite de ne pas avoir su conquérir leurs âmes en plus de leurs terres.

- Fouillez chaque maisons et rassemblez les enfants, ordonna Venamia. Amenez-les sur les remparts du palais, et pendez-en un chaque quart d'heure, jusqu'à que le dernier lunarien se soit rendu. Ça va sans doute les encourager à déposer les armes un peu plus vite.

- La plupart des enfants mâles se battent avec leurs parents, madame. C'est un peuple de sauvages.

- Contentez-vous des plus jeunes alors. Prenez toutes les filles, et même les bébés.

Un éclat de rire se fit entendre tandis qu'une personne vêtue d'un habit sombre entra sans s'annoncer. Une personne qui portait un masque jaune avec un grand sourire.

- Toujours aussi peu psychologue, ma chère, fit l'individu. Pendre des bébés n'a jamais été la meilleure façon d'assagir les gens. Généralement, ça a plutôt l'effet inverse.

Venamia soupira, agacée de cette visite, mais fit signe à ses hommes de baisser leurs armes. Bien sûr, à par Gallad, aucun des GSR présents ne reconnaissait la personne sous ce masque, même s'il avait été jadis un des leurs ; le tout premier GSR.

- Silas. Qu'est-ce que vous fabriquez ici ?

- Oh, j'ai eu l'écho que vous vous apprêtiez à prendre la capitale de Lunaris, et pour rien au monde je n'aurai voulu manquer vos retrouvailles avec votre cher Empereur Octave. Hélas, je crains d'arriver un peu trop tard apparemment, conclut-il en voyant deux GSR traîner le corps décapité de l'Empereur.

Venamia n'aimait pas Silas Brenwark, et elle lui faisait encore moins confiance. Pourtant jadis, il avait été son bras droit, celui avec lequel elle avait formé la GSR originelle. Mais sous ses airs de gars sympa et loyal s'était caché un véritable faux jeton doublé d'un intrigant de première. D'un côté, il avait été Silas Brenwark, un Rocket et Gardien de l'Innocence respectable, fils du Premier Apôtre Oswald Brenwark. Mais de l'autre, il était Mister Smiley, un mystérieux Agent de la Corruption, un des plus proches du Marquis des Ombres, se faisant parfois passer pour lui.

Aujourd'hui, il servait d'intermédiaire entre le Marquis et

Venamia qui en avait fait son allié. Quand elle avait appris que Silas s'était toujours joué d'elle, n'étant là que pour l'espionner pour le compte du Marquis, elle s'était depuis toujours méfiée de lui. Cet homme était un serpent qui, en tant qu'ancien Agent 004 de la Team Rocket et codirigeant de cette même Team, avait des contacts et des espions partout. De plus, il semblait posséder un pouvoir très inquiétant lui permettant de modéliser l'imaginaire en réel. Enfin, il pouvait emprunter des portes entre les dimensions connues de lui seul, ce qui faisait qu'il pouvait aller et venir où bon lui semblait en très peu de temps.

Il y avait aussi un lien malsain qui semblait l'unir à Lyre Sybel, une autre Agent de la Corruption. Venamia ne connaissait pas toute l'histoire, mais apparemment, Silas était le responsable de la transformation de la Pierre des Larmes en une doublure de Lyre ; une doublure qui avait pris le nom d'Eryl, et qui se trouvait maintenant aux côtés d'Erend Igeus comme prétendue Reine de l'Innocence. Venamia ne faisait confiance à personne qui se trouvait du côté du Marquis. Elle se serait bien passée de leur aide, mais ils lui avaient sauvé la mise lors de la bataille d'Hoenn il y a un an, et surtout, leurs fameux Démons Majeurs - sept Pokemon d'une puissance terrifiante - lui étaient d'une grande utilité sur le front.

- Veuillez retirer votre masque ridicule, lui enjoint Venamia. Vous troublez mes hommes.

- Mille excuses, fit Silas en s'inclinant.

Il retira son masque Smiley, mais derrière il portait un autre masque, qui lui affichait un sourire sadique montrant une dentition pointue. Silas rigola de sa propre blague. Venamia secoua la tête de dépit. Autre chose qu'elle détestait chez cet homme : ses enfantillages constants. Le monde entier lui semblait être une énorme blague faite que pour lui. Il retira son second masque pour enfin dévoiler son visage. Un beau visage, au demeurant. Le teint sombre, les yeux roses et rieurs et des

cheveux noirs de jais. Les GSR se détendirent à l'instant. Le visage de Brenwark, ancien Agent 004 et surtout l'un des pères fondateurs de leur propre unité leur était évidemment connu.

- Bon, vous êtes ici pour quoi ? S'impacienta Venamia. Le Marquis aurait-il un message ?

- Oh non non. C'est moi qui en ai un pour vous.

- Althéï ?

Althéï Dondariu était une ancienne gradée de la GSR, membre de l'équipe originelle. C'était une Modeleuse, et pas n'importe laquelle, car la matière qu'elle contrôlait, c'était le sang. C'était une psychopathe naturelle qui adorait vider ses ennemis de leur sang et s'en abreuver. Venamia aurait pu s'en accommoder, mais cet imbécile de Silas avait tenté de la recruter comme Agent de la Corruption, en la faisant sauver le colonel Tuno que Venamia avait fait condamner. Venamia l'avait donc mise aux arrêts à la prison du Pic Démoniaque, là où on enfermait les criminels les plus dangereux.

Mais Althéï avait été libérée peu après. Le responsable, qui avait tué tous les Rockets de la prison et pris possession de la prison, était le même que celui qui avait éliminé Sharon, une autre GSR de Venamia. Ce personnage, selon Silas, s'était également payé la loyauté d'une Agent de la Corruption - Lilwen - et possédait toutes les recherches scientifiques de son père, Vrakdale, lui aussi un Agent de la Corruption, récemment tué par la X-Squad. Cet homme s'était fondé une espèce de secte, dans laquelle il avait rassemblé tous les détenus du Pic Démoniaque, et des rats de laboratoire de Vrakdale, des abominations mi-hommes mi-Pokemon. Ils se faisaient appeler les Réprouvés, et commençaient depuis quelque temps à semer le désordre dans le monde entier.

Leur chef, un homme qui se faisait appeler le Maître des

Cauchemars, était une personne bien connue de Venamia, et il avait toutes les raisons de lui en vouloir. Venamia avait donc chargé Silas de s'occuper de cet épineux problème. Trouver ce Maître des Cauchemars, Althéï et tous les autres Réprouvés, et les éliminer. Le souci, c'était que le Maître des Cauchemars, ou Nightmare selon les versions, avait l'occulte pouvoir de s'immiscer dans les rêves d'autrui pour les changer en cauchemars, allant jusqu'à tuer la personne dans son sommeil. Ça ne fonctionnait bien sûr pas sur Venamia, qui était protégée par Horrorscor, ni sur les personnes de son proche entourage, mais ci et là, on dénombrait plusieurs GSR ou autres partisans du Grand Empire qui ne s'étaient plus jamais réveillés.

- Suivre Althéï m'est facile, répondit Silas. Il me suffit de suivre les cadavres vidés de leur sang. Mais c'est plus au sujet de son nouveau patron que je voulais vous alerter. Je viens d'apprendre que le Président de Bakan, Glen Kearney, avait été retrouvé mort dans son lit, alors qu'il ne souffrait d'aucune maladie quelconque. On ne peut y voir là que l'œuvre de Nightmare.

- Pourquoi s'en prendre à Kearney ? S'étonna Venamia. C'était un allié d'Igeus.

- Je doute que notre bon Lord Vrakdale soit un partisan d'Igeus. Il s'est sans doute servi de Kearney pour lui soutirer des informations... voire lui ordonner des choses. C'est là que ça devient inquiétant. Si Nightmare peut manipuler n'importe quel Chef d'Etat dans le monde, même vous, vous risquez d'avoir des problèmes.

Venamia acquiesça, et la colère reprit ses droits.

- Tout ce merdier, c'est de votre faute, Brenwark ! C'est vous qui avez sauvé Tuno en retournant Althéï !

- J'avais dans l'espoir d'en faire tous les deux de nouvelles recrues pour le Marquis, se justifia Silas. Je ne pensais pas que

quelqu'un comme ce bon colonel Tuno allait devenir ce qu'il est aujourd'hui et fonder sa propre caste de terroristes déments.

Venamia critiquait Silas, mais elle se savait tout aussi responsable. C'était elle qui avait emprisonné Tuno dans ce labo contenant plein de sérum pour créer des G-Man artificiels. Puis elle avait forcé Tuno à écouter comment Sharon démembrait en direct sa chère Ujianie. Depuis, Tuno s'était transformé en quelque chose d'à peine humain, son esprit obnubilé par la vengeance. Et Venamia ne l'aurait avoué pour rien au monde, mais elle avait peur.

Chapitre 303 : La guerre du péché

Une boule enflammée, telle une météorite, coupa le ciel en deux et alla s'écraser dans le lac de Lavandia, détruisant au passage ce qui restait de la piste cyclable qui le surplombait. La boule de feu en question avait été un des appareils du Grand Empire de Johkan jusqu'à ce que Solaris ne lui envoie dessus un de ses rayons violets d'énergie dont elle avait le secret. En contrepartie, les forces de la Confédération Libre perdirent une rangée de cinq tanks quand l'Agent de la Corruption Fantastux utilisa son chapeau pour invoquer son attaque Néantisation, qui entraînait les ennemis devant lui dans le néant.

Telle était la Guerre Mondiale : un échange constant de mort et de destruction provoqué par les pièces maîtresses de chaque camp, au grand dam des simples soldats qui en faisaient souvent les frais. Mais une guerre ne pouvait pas se dérouler seulement en alignant tous les surhumains de chaque camp sur un seul et unique champ de bataille. Une guerre, c'était aussi l'affaire des humains, des Pokemon, des blindés, des avions de combats, des canons et des vaisseaux.

C'était une guerre mondiale, c'est-à-dire qu'elle se déroulait à l'échelle du globe. En effet, ce n'étaient pas seulement le Grand Empire de Johkan contre la Confédération Libre ; chacun d'entre eux avait invité dans ce conflit ses pays alliés. Par le jeu des alliances et des antagonismes, ce qui avait débuté par une simple bataille aérienne à Hoenn il y a un an s'était aujourd'hui transformé en la plus grande guerre que le monde civilisé avait jamais connue. Ça faisait trop longtemps que les gens vivaient en paix. Les tensions entre pays avaient eu le temps de mûrir et de devenir purulentes. Et inévitablement, tout a fini par exploser. Venamia et Igeus ont allumé la mèche qui a fait s'embraser le

monde.

Venamia avait attaqué Hoenn, donc Sinnoh, sa grande alliée, lui avait déclaré la guerre. Sautant sur l'occasion, la région Galar, en guerre froide avec Sinnoh depuis longtemps, s'était donc alliée à Venamia. Après quoi le voisin sud de Galar, l'Ordre Gueridias, en avait profité pour attaquer ce dernier alors que ses forces armées étaient engagés dans la guerre, ce qui en avait fait un allié de fait de la Confédération Libre. Le Royaume de la Hanse de Pertinia s'était pressé de rejoindre le Grand Empire de Johkan après que son rival de Kalos l'eut menacé de représailles économiques sévères après une banale dispute commerciale, ce qui a valu bien sûr que Kalos rejoigne la Confédération, entraînant par la suite son ennemie de l'Hégémonie Nukerios du côté de Venamia, et ainsi de suite. Au final, quasiment tous les pays du globe étaient engagés. Il n'y en avait que très peu qui étaient restés neutres, comme le Conglomérat du Continent Perdu ou les îles Alola.

Si la guerre avait effectivement lieu un peu partout, là où le gros se jouait actuellement, c'était bien sûr à Hoenn, où les forces principales du Grand Empire, qui avaient quasiment conquis la région il y a six mois, combattaient la Confédération Libre qui était venue en libératrice. De l'avis de Mercurio Crust, membre de la X-Squad combattant pour Erend Igeus, il n'y aurait bientôt plus grand-chose à libérer, à Hoenn. Peu importe qui allait remporter la région ; elle sortirait grandement dévastée. La Confédération ne pouvait pas se défaire de toutes responsabilités à ce sujet, surtout quand elle envoyait au combat des personnes comme Solaris, Mewtwo ou Mercurio avec son Septième Niveau.

Mais le plus gros des destructions était bien sûr l'œuvre des Agents de la Corruption, les alliés de Venamia. Le Marquis des Ombres avait sous ses ordres sept Pokemon infernaux, répondant au nom de Démons Majeurs, qui valaient à chacun d'entre eux une armée, ainsi qu'une petite catastrophe

naturelle. Non contents d'apporter en masse le péché dont ils étaient l'incarnation, les Démons Majeurs s'adonnaient joyeusement à la destruction et à la désolation de masse.

Comme lors de cette bataille. L'un d'entre eux avait été déployé pour stopper l'avancée de la Confédération, qui après avoir gagné la bataille de Poivressel s'attela désormais à poursuivre son avancée jusqu'à Lavandia, la capitale de la région. Le déploiement avait lieu sur la route 110, célèbre dans toute la région pour son énorme piste cyclable construite au dessus de la route en elle-même et du lac Lavan qui l'entourait, et qui se jetait dans la mer. Débordant d'activités avant la guerre, notamment grâce à son originale Maison des Pièges, cette route était devenue méconnaissable. Les hautes herbes qui débordaient de Pokemon avaient toutes brûlé, la piste cyclable s'était totalement écroulée, et le lac était devenu un cimetière de débris d'engins de toute sortes et de cadavres.

Les forces du Grand Empire, constituées d'une flotte de vaisseaux, de chasseurs et de robots dernier cri pilonnaient sans relâche l'armée de la Confédération, qui avançait petit à petit derrière un immense bouclier d'énergie, constitué d'attaques Protection et Mur Lumière de centaines de Pokemon. Une partie de la X-Squad était affectée à la défense des premières lignes, si jamais des ennemis tentaient de passer le bouclier pour s'en prendre aux Pokemon qui le maintenait. Mercutio et Solaris eux, les deux plus gros « bourrins » de l'équipe, étaient chargés de l'attaque. Il y avait avec eux Mewtwo, le terrible Pokemon génétique qui s'était allié à Régis et Estelle Chen, et le colonel Duancelot de l'unité DUMBASS, un Pokemon de type Acier et Fée qui pouvaient provoquer des ravages avec son énorme épée de glace et de feu.

Mercutio, bien qu'il soit capable de voler avec le Flux, se tenait sur le dos de son fidèle Pégasa. Il voulait économiser son Flux le plus possible. Vu la taille de l'armée ennemie, il en aurait besoin. Il pilonnait donc les vaisseaux adverses avec des

attaques de Sixième Niveau, tandis que Pegasa s'adonnait à de véritables acrobaties aériennes pour esquiver le déluge de tirs. Mewtwo et Solaris volaient d'eux-mêmes, et leur duo était responsable du plus grand nombre de vaisseaux détruits. Mais Fantastux, un Pokemon Spectre Agent de la Corruption s'était pointé, et ils avaient dû oublier les vaisseaux un moment pour l'affronter. Quant à Duancelot, il se trouvait en bas, enchaînant les robots, tanks et troupes au sol en bondissant partout.

- Eh mon frère, lui dit Pegasa après qu'ils eurent détruit leur sixième vaisseau, on ne devrait pas aider la bombasse ailée et le p'tit bro de Mewtwo contre ce fantôme en haut de forme ? Ils ont l'air de galérer pas mal...

- J'aimerais bien, répondit Mercurio, mais regarde qui on a là.

Mercurio pointa le doigt vers l'endroit où étaient massées le gros des forces du Grand Empire, juste devant l'entrée de Lavandia. Au milieu de toutes ces uniformes noires du Grand Empire, on y distinguait non sans difficulté un individu de petite taille, habillé d'une façon on ne peut plus extravagante. Il portait une cape orange à doublure noire qui encadrait un manteau gris recouvert de broderies. On aurait dit un noble des temps anciens ; un noble qui aurait été fort excentrique. Mais le plus étonnant c'était son âge : il avait l'allure d'un enfant de dix ans. Une allure qui était gâchée par l'air sur son visage : une expression d'une infini arrogance, comme si cet enfant était persuadé d'être le seigneur du cosmos. Mercurio l'avait senti dans le Flux avant de le voir de ses yeux. Ces gars là, il pouvait les sentir de loin. Ils étaient un véritable tourbillon de ténèbres et de destructions.

- Ah ça c'est la merde, commenta Pegasa en l'apercevant. Mon frère, si tu comptes l'affronter, pense bien à me rappeler dans ma Pokeball cette fois. Je ne me suis toujours pas remis de notre combat contre Gluzebub du mois dernier.

- Moi non plus, marmonna Mercurio en se frottant sa jambe toujours douloureuse.

- C'est lequel celui-là tu crois ?

- À en juger par sa tronche de banquier et son look pas du tout m'as-tu-vu, je parie pour l'Orgueil. Son nom c'est Lucifide, si je dis pas de connerie.

- Inconnu au bataillon, fit Pegasa. Je n'ai rencontré que Gluzebub et Enviathan, et ça me suffit amplement.

- Jamais croisé moi non plus, mais Galatea à faire à lui à la bataille de Nenucrique. Il serait de type Acier, en plus du Ténèbres habituel.

- M'en balance, patron. Même si je suis de type Feu, c'est pas un avantage de type qui te fais gagner contre ces tarés.

Mercutio comprenait l'effroi de son partenaire, car il ressentait le même. Les Démons Majeurs étaient les Pokemon les plus terrifiants que Mercurio avait jamais croisé dans sa vie. Ils pouvaient tous les sept se changer en de jeunes enfants d'allure inoffensive, mais même sous cette forme, ils avaient des pouvoirs et ils étaient flippants. C'était donc encore pire quand ils prenaient leur apparence de Pokemon. Chacun d'entre eux était de type Ténèbres en plus d'un autre type, et outre le péché qui leur était attribué, ils représentaient tous un ancien démon des légendes. C'étaient des Pokemon Légendaires, ah ça oui, mais de ceux que même le plus grand des dresseurs Pokemon du monde n'aurait pas aimé croiser dans une grotte sombre. Les Sept Démons Majeurs étaient depuis toujours des ennemis de l'humanité, et leur chef, Wrathan de la Colère, était carrément l'incarnation du diable.

Allez savoir comment, Horrorscor, il y a fort longtemps, était parvenu à en faire des alliés. Depuis, les Démons Majeurs

obéissaient au Marquis des Ombres en titre, le porte-parole d'Horrorscor. Mais ils avaient été vaincus tous les sept il y a des siècles par Erubin et ses Gardiens de l'Innocence de l'époque. Leurs pouvoirs et leurs péchés avaient été scellés dans les Piliers de l'Innocence, et il n'était alors resté des Démons Majeurs que sept jeunes enfants, privés de pouvoirs et de leurs personnalités maléfiques. Hélas, tous les Piliers avaient été détruits par le Marquis et ses sbires, et donc tous les Démons Majeurs avaient recouvré l'intégralité de leurs pouvoirs d'antan, et les mettaient aujourd'hui au service de Venamia dans son alliance avec le Marquis.

Lucifide avait bien repéré Mercurio dans le ciel, et un léger sourire s'afficha sur son visage hautain. Mercurio, qui grâce à sa vision améliorée du Flux pouvait bien discerner ce sourire malsain et inquiétant, frissonna intérieurement. Il suffisait que ces Pokemon du diable le dévisagent du regard pour qu'il se sente oppressé de toutes parts. Et ce n'était pas parce qu'il avait le Flux ; c'était la même chose pour tout le monde.

- J'crois qu'il nous a repéré, prévint Mercurio. Tu peux pas le voir de là, mais il affiche un sourire sadique assez flippant.

- Tu veux que je fasse demi-tour ? Menaça Pegasa.

Mais à peine eut-il fini sa phrase que Lucifide se retrouva devant eux, dans les airs. Mercurio l'avait perdu de son champ de vision le temps de cligner des yeux, et ce salaud avait fait un bon de plusieurs mètres à une vitesse surnaturelle. Pegasa eut à peine le temps de dire « oh ? » que Lucifide leur donna un coup de pied qui les propulsa au sol. Mercurio n'eut que trois secondes pour utiliser le Flux afin de contrôler sa chute et réduire l'impact. Ça fit quand même très mal.

- Patron, ça suffit, je suis trop vieux pour ces conneries, se plaignit Pegasa en se remettant lourdement sur ses pattes. Je n'ai pas de PV infini moi. Si tu veux un Pokemon pour affronter

ce gus, appelle donc ton espèce d'empilement cubique artificiel. Moi, je me tire.

De son sabot, il effleura sa Pokeball accrochée à la ceinture de Mercurio, et disparu dedans en un laser rouge.

- Merci du soutien... grommela Mercurio.

Il se débarrassa d'un choc de Flux des soldats du Grand Empire autour de lui juste avant que Lucifide, sous les traits de ce jeune garçon au visage arrogant, n'atterrisse devant lui. Sa seule présence suffit à dissuader d'autres soldats de venir attaquer Mercurio. Même les hommes de Venamia avaient appris à craindre et à éviter leurs terrifiants alliés Démons Majeurs. Et à raison sans doute. Il se racontait que ces Pokemon se servaient parfois d'eux pour assouvir leurs péchés.

- Encore un Mélénis, à ce que JE vois, fit le Pokemon à forme humaine. Écoute-MOI bien, déchet. L'être supérieur que JE suis va te faire l'honneur de te poser une question. Où est la femelle Mélénis aux cheveux rouges que J'AI affrontée il y a quelque temps ? Elle a eu de la chance de s'en tirer face à MA glorieuse personne, et JE compte bien en terminer avec elle avant de passer à quelqu'un d'autre. Maintenant parle, déchet. Donne-MOI ta réponse avec humilité et reconnaissance !

S'il y avait bien quelque chose de drôle avec les Démons Majeurs, c'était bien ça : leurs différents péchés capitaux poussés à l'extrême, qui rendaient du coup leurs personnalités presque comiques. Mais cet orgueil extrême qui se ressentait chez Lucifide, que ce soit dans sa posture, dans ses paroles ou dans sa diction impériale était plus à même de donner la nausée que de faire rire.

- Tu as oublié de dire « s'il te plaît », lui rétorqua Mercurio.

Il lâcha sur le Démon Majeur une attaque de Sixième Niveau

concentré en forme d'orbe, mais Lucifide l'envoya derrière lui d'un revers de la main comme s'il s'agissait d'une balle en caoutchouc. L'attaque alla du coup percuter un des campements du Grand Empire, qui fut vaporisé dans un rayon de vingt mètres.

- Tes pitoyables attaques sont une insultes à MA grandeur. Celle-ci était tellement ridicule que JE n'ai même pas pris la peine d'esquiver ; ce que J'AURAI pu faire au moins dix fois d'affilées avant d'être touché. Sache-le, déchet : JE suis le Démon Majeur le plus rapide, et MON type Acier ME permet de disposer d'une protection corporelle que tu ne sauras jamais percer, même après un siècle !

Mercutio savait très bien qu'il ne pourrait pas faire grand-chose à ces monstres avec seulement le Sixième Niveau. Le seul moyen de rivaliser quelque peu, c'était le Septième Niveau. Mais ce niveau là avait sa limite de temps, et de toute façon, vu que Mercutio était seul contre lui, ça avait très peu de chance d'aboutir sur une victoire. Mais comme Lucifide s'avavançait vers lui, il n'avait plus trop le choix. Il espérait tenir assez longtemps pour Solaris, Mewtwo ou Duancelot viennent l'aider, ou bien que le commandement, bien à l'abri derrière le bouclier, envoie quelqu'un. Mercutio savait très bien qu'Igeus ne l'appréciait pas trop - c'était d'ailleurs un sentiment réciproque - mais le chef de la Confédération Libre était assez intelligent pour savoir que Mercutio était un de ses précieux atouts, et qu'il ne pouvait pas le perdre.

Mercutio invoqua donc son Septième Niveau. Il laissa son Flux traverser toutes les pores de sa peaux et s'enflammer, prenant une teinte bleue. Telle une flamme géante, le Flux le recouvrit totalement, de plus en plus haut, jusqu'à prendre la forme d'un géant armé d'une épée et d'un bouclier, avec Mercutio au centre du corps pour le diriger. Lucifide n'avait visiblement encore jamais vu ce pouvoir là, car son expression d'arrogance infinie se changea pendant une milliseconde en surprise et en

vague intérêt.

- Hum... tu avais un petit atout en réserve, déchet ? Ainsi soit-il. L'être supérieur que JE suis te fera l'indicible honneur de t'exterminer sous SA véritable forme. Et JE te ferai par là même regretter ton impudence. Comment oses-tu ME regarder de haut ? DÉCHET !

Le corps du démon grossis, comme une croissance accélérée. Ses vêtements flamboyants se déchirèrent, tandis que ses membres devinrent difformes, hideux. L'être que Mercurio avait sous les yeux n'avait plus rien d'humain, à présent. On aurait dit un croisement satanique entre un lion et un oiseau. Ses ailes et sa queue étaient composées de plumes rouges et oranges magnifiques vues de dos, mais de face, elles avaient des airs diabolique, avec des membranes noires comme des chauve-souris géantes.

Ses mains rouges étaient énormes, comme de grosses araignées, et son torse formait un col or et argent juste en dessous du cou. Son corps, en dehors de ses plumes et de sa fourrure, était de couleur grise, et en certains endroits, il avait la texture de l'acier. Son expression hautaine était elle restée la même que sous sa forme humaine. Et sur ce visage grossier et démoniaque, c'était encore plus frappant. Ne pouvant pas résister à l'envie malgré la situation, Mercurio sorti son Pokedex et le pointa sur lui, comme un tout jeune dresseur venant de croiser un Pokemon très rare.

- Lucifide, le Pokemon Paon du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de l'Orgueil, l'un des sept péchés capitaux. Le métal qui protège son corps est très solide, mais est aussi le plus fin de tous, ce qui rend Lucifide extrêmement rapide. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.

- Sans déc ? S'étonna Mercurio à haute voix. Tu serais donc un paon ? Je dois avouer que j'en ai connu des plus distingués que

toi...

Lucifide invoqua entre ses mains deux longues épées sorties de nulle part, et attaqua. Mercurio contra avec son immense épée de Flux enflammé, et le choc des lames qui se rencontrèrent balaya tout autour d'eux.

Erend Igeus, commandant suprême de la Confédération Libre, étudiait la bataille en cours en temps réel dans sa base mobile au derrière de ses lignes, bien à l'abri derrière le bouclier énergétique. Erend avait toujours été un joueur d'échec doué, et la guerre, ce n'était ni plus ni moins qu'une partie grandeur nature. Il y avait juste une différence notable : la valeur des pièces n'était pas décidée à l'avance, pas plus que l'issue de leur duel. Par exemple, en ce moment, Mercurio Crust, Mélénilis de la X-Squad, affrontait Lucifide, le Démon Majeur de l'Orgueil. Erend, qui était un simple humain, aurait eu du mal à prédire comment allait se solder cette rencontre. Ainsi donc, on pouvait faire à l'avance toutes les stratégies qu'on voulait, à la guerre, il y avait toujours une touche de suspense qu'il n'y avait pas aux échecs. C'était peut-être pour ça qu'Erend l'appréciait bien plus. Mais ça il ne l'aurait dit à personne. Il était censé être un homme de paix...

À ses côtés, dans la salle de commandement, il y avait ses généraux, ses conseillers et ses alliés qui l'entouraient et qui eux aussi regardaient avec appréhension le combat de titans entre le Mélénilis sous son Septième Niveau et le Pokemon sous sa forme démoniaque. À l'origine, il n'y aurait pas dû y avoir de Démon Majeur ici pour protéger Lavandia, car le contre-espionnage d'Erend avait toujours fait en sorte que le Grand Empire croit que l'assaut sur la capitale d'Hoenn interviendrait à la fin. Venamia y avait sans doute cru, mais elle avait voulu

protéger ses arrières, au cas où, tandis qu'elle consolidait ses positions au nord.

Du coup, l'équation était simple : si Mercurio perdait, l'armée qu'Erend avait déployé était mal barrée. Galatea avait déjà affronté Lucifide, et elle ne pourrait pas les défendre à elle seule contre ce monstre. Mewtwo avait toujours eu du mal contre les Démons Majeurs à cause de leur type Ténèbres qu'il craignait. Quant à Solaris, c'était une adepte des attaques Dragon, et Lucifide était de type Acier, type qui résistait bien au Dragon. Engager toutes ses forces actuelles contre le Démon Majeur serait un pari risqué. Un peu trop du goût d'Erend.

- Il a l'air d'avoir des problèmes, constata le premier le Général Lance. Le Démon Majeur arrive à esquiver la plupart de ses coups sans effort.

Erend voyait ça oui. En même temps, c'était assez normal. Le Septième Niveau de Crust avait beau être puissant et énorme, la vitesse n'était certainement pas sa qualité première, surtout face à ce Lucifide dont on aurait dit qu'il se téléportait tellement il se déplaçait vite. Erend savait que Crust avait une autre forme de son Septième Niveau, dans laquelle il aspirait tous le Flux de son géant de feu dans son propre corps. Il devenait alors très rapide, mais perdait énormément en défense. Si Mercurio ne l'avait pas utilisé, c'était qu'il savait très bien qu'il ne tiendrait pas longtemps ainsi face à un tel adversaire.

- Qu'en est-il du reste de la bataille ? Demanda Imperatus, la Pokémon et principale conseillère d'Erend. Où en sont Solaris, Mewtwo et le colonel Duancelot ?

- Fantastux semble avoir pris la fuite, répondit un officier. Il s'est réfugié derrière les lignes ennemis, laissant ainsi le champ libre à Solaris et Mewtwo pour continuer la casse de leurs croiseurs.

Rien de nouveau sous le soleil. Fantastux ne savait faire que ça : fuir et se cacher dès qu'il était un peu en difficulté.

- Le colonel Duancelot a quant à lui engagé le combat avec les troupes ennemis à l'entrée Ouest de Lavandia.

- Qu'il se replie, ordonna Erend. L'entrée ouest ne nous servira à rien si on ne peut pas avancer ici.

- Duancelot pourrait peut-être attirer l'attention de Lucifide pour permettre au jeune Crust de lui porter un coup fatal ? Suggéra le Général Van Der Noob.

Erend se demandait pourquoi il le gardait encore dans son état major, celui-là. Comme le suggérait son nom, Gontran Van Der Noob était un général raté qui n'entendait rien à l'art de la guerre. Sa seule qualité était d'être un ancien aristocrate apprécié des Dignitaires, et d'avoir ainsi pu acquérir le soutien d'une bonne partie de l'armée de Johto à Erend.

- Lucifide ne se laissera pas distraire de son combat, répondit Erend. Un Méléniis est pour lui bien plus appétissant qu'un Pokemon comme Duancelot. Quant à leurs forces armées, elle ne bougeront pas tant que ce combat ne sera pas fini. L'ennemi n'est pas si stupide, général.

- Au contraire, mon garçon ! Répliqua Van Der Noob en ajustant son monocle. L'ennemi est très bête. La preuve : il pense que c'est nous l'ennemi, alors que c'est lui !

Erend ne répliqua pas à cette nouvelle preuve de stupidité de la part de son général. Que répondre à ça, de toute façon ?

- Erend, nous devrions nous replier pour le moment, lui dit enfin Imperatus. Nous n'avons pas pris en compte la présence d'un Démon Majeur ici, et il paraît improbable que Mercurio puisse l'emporter. Tant que notre bouclier est actif, il vaut mieux

reculer. Nous ne le pourrons plus ensuite.

Les paroles d'Imperatus respiraient la sagesse, comme tout d'ailleurs chez elle. Jadis un Babytus, puis un Ladytus, elle avait évolué il y a six mois, lors du conflit avec les Primordiaux à Bakan. Ce n'était pas une évolution naturelle, non. Elle avait pu le faire grâce à un très ancien artefact surpuissant, le Solerios des Plantes, qui se trouvait désormais dans son corps, lui accordant une toute puissance florale ainsi qu'une longévité accrue. Bien qu'elle soit la principale conseillère d'Erend, Imperatus était aussi un atout majeur dans le combat, et prenait souvent part à la bataille. Les militaires avaient appris à la respecter, et tout le monde désormais dans la Confédération la considérait comme la commandante en second.

Oui, ça faisait six mois que la Guerre Mondiale avait commencé. Avant cela, Erend avait préparé son armée durant six autres mois à Bakan, sa région natale. Au cours du dernier mois, il avait eu à faire face à une crise mondiale sans précédent, quant un alien hostile, le Grand Forgeron Memnark, avait débarqué sur Terre avec ses êtres mécaniques surpuissants, les fameux Akyr. Au cours de ce conflit, Ladytus avait donc évolué, Erend avait maîtrisé le Revêtarme de Triseïdon, et il avait même combattu aux côtés de Venamia contre Memnark. Il s'en était passé, des choses, et même après qu'Erend eut quitté Bakan pour Hoenn en déclarant la guerre au Grand Empire.

Par exemple, il servait une reine, à présent. Sa Majesté Eryl Sybel, Reine de l'Innocence, le porte-étendard de la lutte anti-Horrorscor. Elle aussi, en un an, elle avait changé. Elle était passée du statut de jeune Gardienne de l'Innocence à celui de quasi-déesse, du fait de son lien physique et mental avec le Pokemon Légendaire Erubin. Son côté surnaturel s'était développé. Elle était capable de prodiges, et surtout, elle était la bête noire des serviteurs de la corruption. Elle pouvait les tuer d'un simple touché. Même les Démons Majeurs l'évitaient. Elle était un atout de taille pour Erend ; son principal, à vrai

dire. Mais ce n'était que justice. Venamia avait bien une partie de l'âme d'Horrorscor, le maître de la corruption. Donc Erend avait la réincarnation humaine d'une partie d'Erubin, maîtresse de l'innocence.

C'était donc autant une guerre idéologique que militaire qui se jouait. Venamia pouvait se faire passer pour la défense de l'ordre et de la discipline autant qu'elle voulait, il n'en demeurerait pas moins qu'elle était de mèche avec Horrorscor, le Marquis des Ombres, et tous les autres qui désiraient un monde corrompu. Erend ne manquait pas de promouvoir donc son service de propagande pour montrer au monde comment il combattait la corruption avec l'innocence de son côté. Eryl commençait même à s'entourer de types étranges et fanatiques qui disaient vouloir combattre la corruption sous toutes ces formes en décourageant le vice et le péché. Des illuminés bien sûr, mais qui pouvaient avoir leur utilité, maintenant que les Gardiens de l'Innocence, moribonds, étaient entre les griffes de Vaslot Worm, un homme qui avait carrément fait alliance avec le Marquis pour s'assurer de contrôler les Gardiens.

Cette guerre allait durer, Erend en était persuadé. Elle allait se jouer sur plusieurs fronts, mais certains qui échappaient totalement à Erend. Hoenn n'était que la première étape. Voilà pourquoi il serait stupide de quasiment tout perdre sur cette seule bataille. Lavandia n'allait pas s'échapper. Ils la prendraient quand ils seraient prêts. À l'inverse de ce Lucifide qui combattait Crust, Erend ne souffrait pas trop de ce péché qu'on appelait l'orgueil. Ou du moins, il ne le laissait pas prendre ses décisions à sa place.

- Vous avez entendu la dame ? Dit Erend. On se replie. Lancez l'ordre général, et dites à Galatea d'aider son frère à échapper à ce monstre. Ce n'est que partie remise, messieurs. Nous aurons d'autres batailles. Beaucoup d'autres hélas...

Image de Lucifide :



Chapitre 304 : Les deux innocences

Le quartier général de la Confédération Libre avait été établi sur l'île d'Algatia après sa reconquête il y a trois mois. L'avantage de cette île, c'était qu'elle disposait de toutes les technologies les plus récentes en matière de satellite et donc de surveillance, grâce à son célèbre Centre Spatial mondialement reconnu. Le Haut Commandement de la Confédération, dont la reine Eryl elle-même, avait aménagé dans l'arène Pokemon de la ville. Comme le temps n'était plus vraiment à la conquête des badges à Hoenn, les deux champions, des jumeaux, avaient gracieusement offert leur arène à leurs libérateurs.

Pendant qu'Erend et les autres étaient au front au sud d'Hoenn, Eryl s'occupait des questions d'ordre politique et locale avec les autres membres alliés de la Confédération. Son titre de Reine de l'Innocence avait toujours été un titre fantoche et ronflant pour permettre à Erend d'engranger des soutiens, Eryl en était consciente. Mais elle ne voulait pas seulement servir de décoration. Aussi Erend, durant toute cette année, avait pris soin de la former à la politique, à l'économie, à la diplomatie. Aussi maintenant était-elle la réelle représentante de la Confédération, respectée et écoutée.

Tous les mercredi se tenait un conseil des représentants de la Confédération, qu'Eryl dirigeait. Au début, elle s'était sentie intimidée d'être à cette table, entourée de Chef d'Etat, de diplomates et d'ambassadeurs, et se murait souvent dans le silence. Mais l'assurance avait pris le pas, ainsi que la maîtrise des sujets traités. Eryl n'aurait jamais songé finir dans la politique, mais faut croire que le destin était une chose bien curieuse et surtout imprévisible.

La politique était plus un art qu'une accumulation de connaissances, au final. C'était l'art de savoir dire les choses, et d'en faire ensuite d'autres. C'était d'autant plus visible en cette période, où deux des alliés de la Confédération, Unys et Kalos, étaient en pleine campagne électorale. Evidemment, ce qui se passait chez eux touchait donc aussi la Confédération, maintenant qu'ils avaient uni leur destin. Donc Erend s'intéressait de près aux élections dans ces deux régions, même si celle de Kalos relevait pour l'instant de la farce. Tout cela parce que le député d'Illumis, un certain François Fion, qui comptait se présenter à la présidentielle, avait payé sa femme avec l'argent public pour qu'elle tricote et fasse de la confiture...

- Votre Majesté, commença Shiroe Buridji en se levant, il serait bon de mettre à l'ordre du jour la question du Sommet Mondial de Bonport.

Monsieur Buridji était le représentant de Sinnoh, et son ministre des affaires étrangères. Comme la région Sinnoh était de loin l'allié le plus sûr d'Erend, Shiroe Buridji était celui dont la parole avait le plus de poids au conseil, et qu'Eryl s'efforçait de traiter avec le plus de considération.

- Qu'il y a t'il de plus à dire, monsieur Buridji ? Demanda Eryl. Il est évident que c'est un sommet monté de toute pièce par Venamia. Sous couvert de neutralité et de discussion pacifique, ce ne sera qu'un rassemblement de ses fidèles alliés.

- Il se peut, mais Venamia a clairement invité les représentants de chaque nation du globe. La région d'Almia est neutre dans la guerre ; elle ne pourra pas se permettre de transgresser la paix de quelque moyen que ce soit. Il en va de sa réputation et de sa crédibilité. Ses alliés ne lui pardonneraient jamais si elle venait à s'en prendre à des représentants qui lui seraient hostiles lors de ce sommet.

Eryl avait écouté l'allocution de Venamia à ce sujet il y a deux

jours. Une allocution mondiale, dans laquelle elle appelait les différents Chefs d'Etat du globe à se rendre à Bonport, la plus grande ville de la région d'Almia, pour une réunion et une réception n'ayant pour but que de discuter des possibilités pour la paix. C'était très ironique venant d'elle qui avait réalisé son ascension grâce à la guerre. Elle voulait probablement se donner une image de femme de paix et de raison, et donner le rôle de l'agresseur à Erend. Il est vrai que c'était lui qui avait déclaré la guerre au Grand Empire en premier.

De fait donc, Erend aurait pu y envoyer un représentant de la Confédération, voir carrément se déplacer lui-même, mais quel intérêt ? Ces prétendues discussions ne seront qu'une occasion pour Venamia de réunir ses alliés et rabaisser la Confédération. Si jamais quelqu'un de l'autre camps devait se pointer à ce sommet, il se sentirait quelque peu en minorité, même s'il est vrai qu'il n'aurait rien à craindre de Venamia alors, qui serait bien mal inspirée de faire quelque chose de nuisible à son propre sommet pour la paix. Mais d'un autre côté, personne dans la Confédération n'avait oublié la Conférence du Plateau Indigo, un an plus tôt, où Venamia avait provoqué une tuerie en faisant mine qu'Erend était le responsable.

- Ce sommet est une mascarade ! Intervint le sénateur Coptaur de Bakan. Je ne peux pas croire que les autorités d'Almia aient autorisé Venamia à faire sa propagande chez elles !

- Almia est quasiment dirigée par la Fédération Ranger, fit Jean-Marc Zeraut, le représentant de Kalos. La présidente Marthe est vieille et sans doute naïve ; elle aura très bien pu gober le tout nouveau prétendu amour de Venamia pour la paix.

Eryl, qui avait rencontré la présidente Marthe, une femme effectivement âgée mais encore vigoureuse et lucide, et pour laquelle avaient travaillé ses propres parents, n'aimait pas trop que Zeraut parle d'elle en ses mots. Marthe n'était pas née de la dernière pluie. Elle devait voir clair à travers le jeu de

Venamia. Si elle avait accepté sa proposition, c'était sans doute parce qu'elle n'avait pas le choix. Comment une nation qui se disait neutre aurait pu refuser la tenue d'un sommet pour la paix chez elle ?

- Almia a toujours été une région fière. Et la fierté se rapproche bien trop souvent de l'orgueil, l'un des plus terribles péchés capitaux. Peut-être la région a-t-elle déjà sombré dans la corruption...

Celui qui venait de prendre la parole était un homme paré d'un imposant manteau blanc, orné de broderies représentant une flèche et des étoiles : le symbole d'Erubin. Cet homme, Brimas Atilus, était le chef des Défenseurs de l'Innocence, un tout nouveau groupe fondé sur l'impulsion d'Eryl pour défendre les valeurs de l'innocence et combattre efficacement les péchés capitaux partout dans le monde. Surnommés les Blancs Manteaux en raison de leur habit, les Défenseurs de l'Innocence étaient censés remplacer les Gardiens de l'Innocence. Ces derniers étaient aujourd'hui quasiment moribonds, et surtout contrôlé par Vaslot Worm, « l'oncle » d'Eryl, qui avait comploté avec les Agents et qui depuis avait refusé de jurer allégeance à Eryl, prétendant qu'elle n'était pas la réincarnation d'Erubin, mais une erreur de la nature, doublure d'une des plus zélées Agents du Marquis.

Au lieu de rejoindre la Confédération Libre pour lutter contre Venamia et Horrorscor à ses cotés, Vaslot Worm avait au contraire enjoint Eryl de revenir chez les Gardiens pour le servir lui, leur Premier Apôtre légitime. Il est vrai qu'Eryl avait été une ancienne Gardienne. Elle avait des amis là-bas, comme Dame Cosmunia, une Apôtre et un Pokemon extraordinaire. Mais elle n'avait pas pu accepter de ramper devant Worm, ce traître qui avait fait son petit Coup d'Etat contre le précédent Premier Apôtre, Oswald Brenwark. C'était aussi le cas de Solaris d'ailleurs. Elle aussi était une Gardienne de l'Innocence, mais depuis que Worm avait pris les commandes, elle n'y avait

jamais plus remis les pieds.

Eryl avait jugé qu'en l'état, les Gardiens de l'Innocence étaient incapables de combattre efficacement le Marquis des Ombres et ses sbires. Elle s'était donc fondée son propre groupe. Il y avait beaucoup de critiques contre les Défenseurs de l'Innocence. Les gens les assimilaient à une police de la foi, et ce n'était pas faux. Dans le but d'empêcher les péchés capitaux, et donc par extension la corruption, de gagner du terrain, les Blancs Manteaux avaient pour rôle de combattre et d'interdire tout ce qui pourrait les provoquer. Ils avaient par exemple fait fermer toutes les maisons closes - symbole du péché de la Luxure - de la partie reconquise d'Hoenn et avaient sévèrement puni les prostituées et les clients. Ils avaient aussi clairement fait baisser la vente d'alcools et des jeux d'argent, respectivement des péchés de la Gourmandise et de l'Avarice, et pris des mesures pour lutter contre l'absentéisme des fonctionnaires, symbole de la Paresse.

Ils s'adonnaient aussi à des prêches un peu partout pour modifier les mentalités des gens et les protéger de la tentation du péché. Eryl savait qu'Erend avait vu ça d'un mauvais œil, lui qui était particulièrement anti-religieux. Mais il avait fini par céder aux arguments d'Eryl. Ils ne pourraient pas gagner contre la corruption simplement par les armes. Ils devaient avant tout gagner par l'esprit. Brimas Atilus était certes un fanatique ; il considérait Eryl comme une déesse et tous péchés, même le plus infime, comme la marque des serviteurs de la Corruption. Mais c'était un fanatique utile. Eryl ferait tout pour combattre la corruption, même si pour cela elle devait recréer l'époque de l'inquisition.

- Euh... je doute que les dirigeants d'Almia soient devenus des alliés d'Horrorscor, dit Buridji pour ménager le Blanc Manteau dont il se méfiait. Le fait est, qu'on le veuille ou non, que le sommet se tiendra là-bas. La question est : doit-on laisser Venamia et les siens monopoliser le paysage médiatique, où

doit-on envoyer nos propres représentants ?

- Il est vrai que l'absence de tout envoyé de la Confédération serait fâcheuse, fit pensivement le représentant de la région Rhode. Le grand public pourrait penser que monsieur Igeus se contrefiche de la paix.

- Et c'est le cas, répondit Eryl. Il ne peut y avoir de paix avec Johkan tant que Venamia y est aux commandes. Le reste du monde considère sans doute que notre histoire comme quoi elle serait possédée par un Pokemon maléfique n'est que pur mensonge, mais nous savons très bien ce qu'il en est. Céder quoi que ce soit à Venamia reviendrait à laisser Horrorscor agir à sa guise.

Seul Brimas Atilus hocha énergiquement la tête. Les autres membres restèrent silencieux, hésitants. Ils n'avaient que Venamia et son Grand Empire à l'esprit, à tel point qu'ils en avaient presque oublié le véritable responsable : Horrorscor. Eryl ne pouvait pas leur en vouloir : ils étaient des politiciens, des hommes de bon sens qui privilégiaient les faits. Une menace comme Horrorscor, un Pokemon légendaire disparu depuis des siècles qui pour survivre s'accroche à des âmes ne devait pas trop leur parler. Jugeant qu'il était temps de leur rafraîchir un peu la mémoire, Eryl se leva pour s'adresser à eux.

- Comme vous le savez maintenant, je ne suis pas réellement humaine. Je suis la Pierre des Larmes, cet artefact issu du Pokemon Erubin qui a causé la destruction première du corps d'Horrorscor. Le Premier Apôtre des Gardiens, Dan Sybel, a longtemps cherché cette pierre, jusqu'à la trouver. Personne ne sait trop ce qui s'est réellement passé alors, mais la pierre, grâce aux pouvoirs de Silas Brenwark, alors l'apprenti de Dan Sybel, a pris une forme humaine : celle de la fille de Sybel, Lyre. Vous avez le résultat devant vous. Dan Sybel m'a fait passer pour sa vraie fille et m'a dissimulé pour ne pas qu'Horrorscor et ses sbires me trouvent. À présent, Sybel est mort, sa fille et son

ancien apprenti sont les bras droits du Marquis, et les Gardiens sont sous la coupe de Worm. Il ne reste plus que nous, la Confédération Libre, qui savons la vérité et qui pouvons encore stopper Horrorscor, l'empêcher de retrouver assez de puissance pour revenir. Car s'il retrouve son corps d'origine, alors seul un miracle pourra empêcher la corruption de s'étendre totalement sur ce monde. Venamia n'est qu'un outil d'Horrorscor. Elle est le paratonnerre qui attire toute l'attention et qui permet au Maître de la Corruption d'agir en toute impunité. Ne vous y trompez pas, messieurs.

Les membres du conseil s'inclinèrent avec respect devant cette prise de parole, Brimas Atilus encore plus que les autres.

- Voilà qui est parlé, Majesté, dit-il avec vénération. Vos mots sont le reflet de la pureté de notre déesse Erubin !

- En ce qui concerne ce Sommet Mondial, j'en parlerai à Erend quand il rentrera, poursuivit Eryl en se rasseyant. Il décidera de lui-même quoi faire. À présent, parlons de mes directives pour chasser le péché de nos villes. Les ordres des Défenseurs de l'Innocence ont-ils bien été appliqués à Nenucrique ?

Elle s'adressa à Marc Wallace, l'ancien Maître de la Ligue Pokemon d'Hoenn, qui était le représentant des villes reconquises par la Confédération. Nenucrique, la dernière en date, devait donc désormais se plier aux décrets religieux des Défenseurs, ceci dans le but de protéger la ville des Péchés Capitaux.

- Toute la prostitution et les trafics illégaux en tout genre ont été arrêtés, répondit le bel homme à cape. Les pécheurs passés ont bien fait acte de repentance et se sont confessés aux Blancs Manteaux en place. Il en manque encore, mais nous progressons. Nous maintenons une présence policière forte pour prévenir tous crimes ou délits, et les contrevenants sont sévèrement punis.

- Des coups de fouets, comme nous l'avons préconisé ?
Demanda Atilus.

Marc lui jeta un coup d'œil écœuré et répondit froidement.

- Ils sont punis selon la loi en vigueur, Monseigneur. Malgré le passage de Venamia, Hoenn reste une nation civilisée.

- C'est de la civilisation que naît le péché, rétorqua le chef des Défenseurs de l'Innocence. Nous devons être impitoyables envers ceux qui, volontairement ou non, permettent aux Démons Majeurs de devenir de plus en plus forts chaque jour. C'est en faisant disparaître totalement les actes ayant traits aux Péchés Capitaux que nous pourrons alors vaincre ces Pokemon du diable ! L'Innocence, si elle veut triompher, doit se montrer forte et intraitable !

Atilus dévisagea Eryl, quémendant son divin soutien. Cette dernière soupira, et dit à contrecœur :

- Punissez les pécheurs avec le fouet, Monsieur Wallace.

- Mais Majesté...

- Tant que l'ensemble des Démons Majeurs se trouve à Hoenn, la tentation du péché est énorme. Même si elles nous sont désagréables, nous devons prendre les mesures qui s'imposent. Qu'en est-il du chômage ? Tous les gens de Nenucrique travaillent-ils ?

De tous les fléaux conduisant aux péchés capitaux, le chômage était souvent bien placé. Il favorisait sans conteste la Paresse, et donc augmentait la puissance du Démon Majeur Belfegoth. Pour remédier à cela, les Défenseurs de l'Innocence avait fait brûler tous les Pôle Emploi de la région - inefficaces et encourageant l'indolence - et s'occupaient désormais eux-

mêmes de donner du travail à ceux qui en étaient privés. Un travail obligatoire.

- Quasiment toute la ville est à reconstruire après les deux batailles successives, répondit Marc. Ce n'est donc pas le travail qui manque pour le moment.

- Bien, conclut Eryl en se levant. Vous tous ici pensez peut-être que je vais trop loin, et que j'encourage le fanatisme. Mais je vous l'assure : l'Innocence ne peut pas combattre la Corruption si elle reste passive et bloquée dans ses idéaux de pacifisme. J'ai vu ce que ça a donné avec les Gardiens. Tant pis si je suis détestée ; j'arrêterai la corruption à tous prix. Car c'est mon rôle. C'est ce que je suis.

Au Manoir Brenwark, base des Gardiens de l'Innocence, l'Apôtre Silvestre Wasdens ruminait de sombres pensées. En fait, cela faisait un an maintenant qu'il ruminait de sombres pensées, depuis ce jour où Vaslot Worm avait raconté toute la vérité au sujet de Lyre Sybel, de Silas Brenwark et des secrets du Premier Apôtre Oswald. Silvestre avait toujours cru en Oswald Brenwark ; un homme droit, franc et juste. À contrario, il avait toujours vu ce serpent de Vaslot Worm comme un comploteur cupide et roublard. Au final, c'était Oswald qui leur avait caché des choses très graves et avait pris des décisions tout seul, et c'était Vaslot qui avait révélé au grand jour cette conspiration, après avoir fait mine de s'allier aux Agents de la Corruption.

Désormais, Vaslot Worm était le Premier Apôtre, le chef des Gardiens, tandis qu'Oswald était prisonnier de son propre manoir, et interdit de se mêler des affaires de l'organisation qu'il a dirigé lui-même plusieurs années durant. Un sort cruel, mais le vieil homme ne s'était pas plaint de ce traitement. Il

restait la plupart du temps enfermé dans son bureau ou dans la bibliothèque, le visage émacié, défait. Il y avait de quoi ; il avait été rejeté par ses propres pairs quand ses secrets et mensonges avaient été révélés au grand jour. De très lourds secrets, qu'il avait montés avec son ami de l'époque Dan Sybel, et qui avaient eu aujourd'hui de terribles conséquences.

Brenwark avait déjà menti sur sa paternité : il n'était pas le vrai père de Silas, ce dernier étant le fils d'un précédent Marquis, Funerol, un ancien compagnon d'Oswald. On aurait pu excuser ce mensonge en songeant au bien-être de Silas, mais il s'est révélé que le jeune homme était un traître travaillant pour le Marquis des Ombres, et sans nul doute que sa parenté avec un ancien Marquis y était pour quelque chose. Mais ça, c'était loin d'être le pire. Ça, Silvestre aurait pu lui pardonner.

Mais Oswald avait aussi menti sur l'identité du Marquis des Ombres de l'époque. Lui et Sybel savaient parfaitement que leur ancien ami Funerol avait péri, et que c'était Marine Sybel, la femme de Dan, qui avait pris sa place en abritant un morceau d'âme d'Horrorscor. Dans l'espoir de pouvoir sauver sa femme et son enfant à naître, Dan n'avait rien dit aux Gardiens. Au final, l'enfant qui était né, Lyre, était donc un Enfant de la Corruption, ces humains engendrés par quelqu'un ayant un morceau d'Horrorscor en lui, et qui de fait possédaient donc à la naissance une partie de son ADN, et une mutation de ses pouvoirs. C'était la raison pour laquelle Lyre Sybel pouvait tuer d'un simple toucher ou encore contrôler les cadavres comme des marionnettes.

Si Oswald et Dan Sybel avaient été honnêtes, s'ils avaient fait passer les Gardiens avant leurs sentiments personnels, Silas n'aurait peut-être pas basculé du côté de la Corruption, Lyre n'existerait pas, et Horrorscor aurait été amputé d'un tiers de son âme à la mort de Marine Sybel. Mais à la place, désormais, Lyre et Silas mettaient leurs incroyables pouvoirs à disposition du Marquis, dont on ignorait encore l'identité. Selon la version

officielle, Dan Sybel serait parvenu à vaincre le Marquis (donc sa propre femme) avant de trouver la mort. Qui se cachait donc sous le masque du Marquis actuellement ? Personne ne savait trop le dire, même Vaslot.

Le fait est que depuis l'éviction d'Oswald, les Gardiens de l'Innocence avaient beaucoup changé. L'attaque de Lyre contre leur QG, la chute des Piliers de l'Innocence et le commencement de la Guerre Mondiale : tout cela avait considérablement réduit les effectifs et surtout la motivation des Gardiens. Vaslot avait tout recommencé à zéro, en recrutant de nouveaux membres et en modifiant leur façon de fonctionner. Assassinat, déstabilisation, trafic en tout genre... voilà désormais les missions des Gardiens, pour venir à bout des Agents de la Corruption. Ils employaient désormais les mêmes méthodes que leurs ennemis. Les Gardiens de l'Innocence n'avaient plus rien d'innocents !

Silvestre regrettait d'avoir été si prompt à accuser Wasdens et à se ranger du côté de Worm. Il commençait même à se demander si tout cela n'avait pas été orchestré par Worm depuis le début, et qu'il était réellement un fidèle du Marquis, cherchant à corrompre les Gardiens pour en faire devenir des Agents. Ce qu'il avait dit ce jour là était vrai : Cosmunia l'avait certifié grâce à son talent spécial Vérité. Mais il n'en restait pas moins que Silvestre ne faisait pas confiance à Worm. Il n'avait jamais nié être en relation avec le Marquis. Il avait aidé Lyre Sybel à s'introduire dans le manoir, ce qui avait eu pour conséquence plusieurs Gardiens morts. Silvestre ignorait ce que pensait cette homme, et ça le rendait fou.

C'était pourquoi, aujourd'hui, il avait décidé que c'en était assez. Il allait démissionner de son poste d'Apôtre, et même carrément quitter les Gardiens. L'organisation n'avait plus rien de ce qui avait fait tout son charme quand Silvestre l'avait intégrée. Quitte à combattre Horrorscor, il préférait le faire aux côtés d'Eryl, la Pierre des Larmes, et d'Erend Igeus, un ancien

confrère Dignitaire dont il louait la probité et la force. Silvestre allait rejoindre la Confédération Libre. Il retrouverait ainsi son ancienne apprentie Solaris, qui se battait actuellement pour la X-Squad.

Mais Silvestre ne voulait pas y aller seul. Le trajet jusqu'à Hoenn serait long et périlleux, surtout qu'en tant qu'ancien Dignitaire, il était assez connu. Il avait donc proposé à Dame Cosmunia, une autre Apôtre qui avait la particularité d'être un Pokemon, de l'accompagner. Comme elle était la seule qui n'avait pas voté pour Worm lors du renversement d'Oswald, et comme elle avait été assez proche d'Eryl, il avait pensé qu'elle allait sauter sur l'occasion. Mais, à sa grande surprise et déception, elle lui avait opposé un refus.

- J'ai toujours été une Gardienne et une Apôtre, jeune Silvestre, lui avait-elle répondu d'un ton las. Je ne peux pas causer encore un peu plus leur division. Je n'ai pas voté pour Vaslot, effectivement, mais il a été élu légitimement, et mon devoir d'Apôtre est de lui obéir.

Cosmunia étant la noblesse incarnée, Silvestre n'avait pas insisté. Tout bien réfléchi, ça le rassurait même un peu qu'elle reste fidèle au poste ici, comme elle l'avait toujours été depuis des centaines d'années, à conseiller les chefs des Gardiens successifs. Si Worm ne faisait ne serait-ce que faire mine d'affaiblir les Gardiens de l'Innocence, il allait le sentir passer. Cosmunia était un Pokemon redoutable.

Silvestre n'avait pas demandé à Izizi. En tant qu'ancien assassin, son collègue Apôtre adepte des théories du complot ne pouvait qu'approuver la direction dans laquelle Worm avait lancé les Gardiens. En revanche, Silvestre comptait bien aller tenter sa chance avec la comtesse Divalina, sa dernière collègue Apôtre d'origine. Ils étaient devenus Apôtres plus ou moins en même temps, il y a huit ans. Enfin, pas de la même façon bien sûr. Silvestre l'était devenu après trois ans de bons

et loyaux service rendus aux Gardiens grâce à sa position de Dignitaire. Divalina, elle, l'était devenue d'un coup d'un seul, à l'âge de dix-sept ans, après avoir succédé à sa tante.

La famille Divalina, de Sinnoh, descendait d'une longue lignée de nobles, et possédait un patrimoine hallucinant. Silvestre, en tant que Dignitaire et homme d'affaire, n'avait jamais manqué d'argent, mais ce qu'il possédait n'était rien comparé à la fortune des Divalina. Il y a près de deux cent ans, un ancêtre de l'actuelle Divalina avait rejoint les Gardiens de l'Innocence et leur avait offert une importante somme d'argent. Du fait de ce don, le titre d'Apôtre se transférait entre chaque nouvelle comtesse. En gros, on pouvait dire qu'ils avaient acheté la place. Mais ça n'avait jamais dérangé personne ; Silvestre encore moins. Les Divalina ont toujours été de grands partisans d'Erubin, et aussi, ils avaient une petite particularité familiale qui était bien utile en combat...

Silvestre chercha longtemps la jeune comtesse dans le manoir. Elle avait l'habitude de se balader partout et n'importe où, toujours plongée dans ses pensées impénétrables. Il la trouva assise sur le rebord d'une des véranda du premier étage, à contempler les nuages et à essayer d'y voir des formes. Divalina avait toujours été un peu bizarre, à tel point que des gens qui ne la connaissaient pas pouvaient de prime abord douter de sa santé mentale. Son look excentrique n'y était pas non plus pour rien. Avec son look de lolita et son gros ruban noir, elle s'était teinté ses mèches de cheveux blancs des différentes couleurs de l'arc en ciel, ce qui rendait sa chevelure carrément surnaturelle. Son regard aussi n'était pas anodin ; elle avait de grands yeux mauves qui vous fixaient sans ciller.

- Comtesse, j'aimerais vous parler... commença Silvestre.

Divalina ne dévia pas son regard du ciel, comme si elle ne l'avait pas entendu. C'était chose courante avec elle ; il fallait parfois répéter souvent, et plus fort.

- Comtesse ?

- Dis, Silvestre... les humains sont-ils incomplets de base, ou est-ce qu'ils le deviennent ?

Silvestre demeura perplexe face à cette question. Ça aussi, c'était une chose courante chez Divalina ; on avait parfois du mal à la comprendre.

- Je ne saisi pas bien, avoua-t-il.

- Ou peut-être que tu es complet, toi ? Poursuivit la comtesse. Peut-être que je l'étais autrefois. Mais je ne me souviens plus de ce que ça fait. Si j'ai oublié, est-ce que c'était donc si important ?

Silvestre commença à cerner où elle voulait en venir. Il était vrai que Divalina avait des raisons de se qualifier « d'incomplète ». La famille Divalina avait toujours possédé un étrange pouvoir ; peut-être d'origine Pokemon, peut-être qui provenait d'autre chose, qui savait ? En tout cas, ils se transmettaient le don, de génération en génération, d'invoquer un double d'eux-mêmes. Ce n'était pas une attaque Clonage comme chez les Pokemon ; ce double ressemblait à une ombre vivante, et possédait une sauvagerie sans pareille.

Plus encore ; il semblait posséder sa propre conscience, indépendante de celle de son maître. Les Divalina appelaient ces doubles d'ombre les Doppelganger. Ils étaient devenus indissociables de leur corps d'origine, comme si deux consciences se trouvaient dans un seul et même corps, et cohabitaient en parfaite harmonie. Celui de la comtesse lui avait hélas été arraché il y a quelque années. Elle ne pouvait plus l'utiliser, ni lui parler ou le ressentir. Pour un membre de cette famille, c'était comme si on lui avait coupé un bras. D'ordinaire, Divalina supportait très bien cette perte, mais certains jours,

parfois, comme aujourd'hui, elle était d'humeur nostalgique.

- Je crois que tous les chemins sont destinés à se recroiser, fit prudemment Silvestre. Et qu'un individu n'est complet que s'il le décide lui-même.

Divalina le réagit pas à cette réponse évasive, aussi Silvestre lui fit savoir l'objet de sa visite.

- Comtesse, rien ne va plus ici. J'ignore ce que Worm a en tête, mais je doute sincèrement que ça nous aide à triompher des Agents. La Confédération grandit de jours en jours, et a déjà remporté d'importantes batailles contre le Grand Empire. Nous ne pourrons pas vaincre Horrorscor sans passer d'abord par Venamia. Et Eryl est, je le crois, notre meilleure arme, celle derrière qui tous les Gardiens devraient se regrouper. Qu'en pensez-vous ? Voulez vous rallier la Confédération Libre avec moi ?

Après une minute de non-réaction, Divalina consenti enfin à croiser son regard.

- Tu veux prendre la fuite alors ?

- Non, répliqua Silvestre, vexé qu'elle le voit de cette façon. Je compte continuer le combat au contraire, mais d'une façon que j'estime plus juste, et en cohérence avec mes valeurs. Vous ne pouvez pas sérieusement croire que Worm œuvre pour le bien de l'Innocence ?! Ou alors, il est totalement hors jeu.

Divalina ricana.

- Vaslot ? Pour qui il œuvre, ça j'en sais rien. Mais je sais une chose : il empeste.

- Il empeste... quoi ? S'étonna Silvestre.

- La corruption.

Silvestre ne chercha pas à comprendre comment elle pouvait savoir cela. Divalina avait souvent des certitudes que pas grand monde ne pouvait comprendre.

- Vous suggérez donc qu'il soit un ennemi ? Un vrai sbire d'Horrorscor ?

- Ça, ou pire. Il pourrait être lui-même le Marquis. Mais il pourrait aussi utiliser la corruption pour combattre la corruption. Je ne peux pas juger sa sincérité. C'est un homme très mystérieux et indiscernable. C'est pourquoi j'aime le servir. Il est bien plus imprévisible, et donc bien plus intéressant que ne l'était le chef Oswald.

- Ce n'est pas un jeu, comtesse, la réprimanda Silvestre. Jamais depuis des siècles Horrorscor n'a été si puissant et si prêt de retrouver son corps originel. Nous devons agir.

- Mais nous ferions quoi, Silvestre ? Même si nous rejoignons Igeus et sa Confédération, à quoi va-t-on bien pouvoir lui servir ? Nous n'avons aucun pouvoir, et notre ancienne renommée ne nous servira à rien contre Venamia.

Silvestre ne répondit pas à ça, car il n'avait aucune réponse justement. C'était vrai. Ils seraient quelque peu inutile à Erend. Sinnoh était déjà l'allié de la Confédération, donc que Divalina le soutienne ne changerait rien. Quant à Silvestre, il avait perdu son titre de Dignitaire et était recherché partout dans Johkan. Et comme l'avait dit Divalina, aucun d'entre eux ne serait en mesure de lui apporter un quelconque avantage sur le champ de bataille.

- Malgré tout, je veux être à leur côté, insista Silvestre. On les aidera comme on peu, mais je suis sûr que c'est là qu'est notre place.

Divalina soupira.

- Si seulement j'avais mon Doppelganger... là ce serait différent. Nous pourrions nous rendre sans problème à Hoenn, et je pourrais être un gros plus pour la Confédération.

- C'est donc de cela qu'il s'agit ?

- J'ai attendu toutes ces années ici, dans ce manoir, l'occasion de recroiser un jour son chemin et de la refaire mienne. Si je dois le quitter, ce sera donc pour retrouver mon Doppelganger. Tu m'y aides, Silvestre, et je pars dans la Confédération avec toi.

Silvestre grimaça. C'était bien plus risqué et dangereux de rechercher le Doppelganger de Divalina que d'essayer de se rendre à Hoenn. Car le Doppelganger en question, il avait quitté sa maîtresse de son plein gré. Désormais, il servait un nouveau maître, et s'était même donné un nom : l'Agent de la Corruption Jivalumi.

Chapitre 305 : La nièce et la star

Le général Hegan Tender était un homme qui avait vu son lot de conflits et d'horreur. Il avait soixante ans passé maintenant, et toute sa vie durant il avait servi fidèlement la Team Rocket. Aujourd'hui, elle n'existait plus vraiment, ou du moins restait-il une petite fange de loyalistes qui luttait contre Venamia et avaient fait allégeance à Estelle, la fille aînée de Giovanni, le précédent Boss. Giovanni avait été le patron de Tender, mais également son maître dresseur, et surtout avant tout son ami. Même si Tender était vieux, même s'il était las de se battre, il allait servir Estelle Chen, sa nouvelle Boss, de toute ses forces. En souvenir de son père.

Bien sûr, Tender avait aussi une raison plus personnelle de participer activement à cette Guerre Mondiale. À sa grande honte, il se trouvait être le père de la femme qui avait provoqué tout ce merdier. Un père absent, qui ne l'avait jamais reconnue, et qui avait préféré laisser sa fille à un autre homme pour qu'il l'élève. Tender était plus que conscient qu'il avait été un père minable, et qu'il n'aurait jamais mérité une fille comme Siena Crust. Peut-être au final que tout était de sa faute ? Peut-être que s'il avait été là pour sa fille, elle ne serait jamais devenue la Lady Venamia qui faisait tant trembler le monde aujourd'hui ?

Tender était coupable de tout, et envers tout le monde. Et plus que tout, il était coupable envers son ancienne épouse, Livédia Crust. Il avait laissé sa fille se transformer en monstre. Il avait laissé ses jumeaux Mercutio et Galatea devenir des ennemis pour leur sœur aînée. Il avait laissé la Team Rocket partir en vrille sous ses yeux en n'osant pas s'opposer à Venamia dès le début, et surtout, il avait laissé son Boss et ami mourir à sa place sous ses yeux. Il fallait ajouter à cela que Tender avait

perdu ses deux précédentes épouses, ainsi que son propre fils Lusso, mort en mission il y a deux ans. Tender était un homme bien misérable, un inutile congénital.

Mais en dépit de tout ça, il avait choisi de se battre, alors qu'il aurait clairement pu abandonner et se retirer très loin de tout cela. Ou encore même se donner la mort. Il avait songé au suicide quelque fois, tant ses échecs et ses responsabilités lui pesaient. Mais alors donc, pourrait-il affronter le regard de Livédia dans le Monde des Esprits ? Et surtout, Tender avait deux petits-enfants qui comptaient sur lui, les fils respectifs de Lusso et Siena : Indy Tender et Julian oc Lunar. Ces gamins étaient tous ce qui restaient de bons de Tender, sa seule famille. Jamais il ne les abandonnerait.

Tender se trouvait donc en ce moment au quartier général de la Confédération Libre à Alгатia, où il commandait à ce qui restait des Rockets d'origine, ce qui incluait la X-Squad. Enfin, concernant la X-Squad, c'était surtout Igeus qui commandait. Tender se contentait d'être le second d'Estelle et un support pour ses nombreux hommes perdus. Il accueillait aussi les nouveaux venus. Car plus le temps passait à Johkan, plus les fuites se faisaient ressentir dans l'ancienne Team Rocket qui avait été dissoute dans le Grand Empire de Venamia. Des hommes que Tender connaissait, de braves gars, qui avaient entendu parler d'Estelle et de sa résistance, et qui préféraient lâcher une Venamia légitime mais tyrannique et servir la vraie lignée de Giovanni.

Comme aujourd'hui d'ailleurs. Tender se tenait sur l'aérodrome de la base, où les départs et arrivées d'appareils de toutes sortes, même de Pokemon, étaient continus. Le vieux général attendait un transport Rocket qui amenait des déserteurs de chez Venamia. Ils seraient une vingtaine cette fois, et surtout, ils seraient menés par quelqu'un que Tender se devait d'accueillir en personne. Une certaine lieutenant de l'ancienne Team Rocket, qui en avait eu assez de Venamia et avait pris la

fuite avec ses hommes. Et sa particularité, c'était qu'elle avait le même nom que Tender.

Hegan n'avait plus vu sa nièce depuis... il ne s'en rappelait même plus, tout comme parfois il oubliait qu'il avait un jeune frère. Kasai Tender avait lui aussi servi dans la Team Rocket comme colonel, mais lui et Hegan ne s'entendaient guère et ne se parlaient jamais. Aussi Kasai avait veillé à travailler loin de son frère et de sa base G-5 à Kanto. Tender savait que Kasai avait une fille, elle aussi militaire dans l'organisation : Anna. Tender ne l'avait guère souvent rencontrée ; il ne savait pas grand-chose d'elle. Mais il savait une chose au moins : la lieutenant Anna Tender avait déserté Venamia avec ses hommes pour venir ici rejoindre Estelle. Elle avait fait cela alors que son propre père était un fervent partisan de Venamia. Et ça, ce n'était pas anodin. Ça démontrait chez cette fille une vraie force morale.

Le transport en question qui devait débarquer les transfuges ne tarda guère à arriver. Tender prit sa pose de général la plus impeccable. Pour cette première rencontre en publique, il devait être l'officier supérieur, pas l'oncle. Quand la rambarde du transport s'abaissa et que les déserteurs du Grand Empire commencèrent à descendre, Tender chercha des yeux sa nièce. Il la remarqua bien vite. Alors que ses hommes étaient inquiets et loin d'être sûrs d'eux quand ils prirent pied sur la base, Anna Tender avançait d'un pas décidé et autoritaire, comme si l'endroit lui appartenait.

C'était une jeune femme entre la vingtaine et la trentaine, aux cheveux rouges vifs et courts. Son allure générale contrastait énormément avec l'image que Tender avait gardé de son jeune frère, le père d'Anna, psychorigide et pointilleux. Elle avait quelques mèches teintées en bleues, et était coiffée de façon chaotique, de tous les côtés. Elle était habillée d'un vieil uniforme Rocket dépareillé, froissé et sale, et elle avait même des trous dans son pantalon. Son visage, quoique charmant,

semblait être celui d'une fille qui souriait très rarement. En revanche, elle avait d'incroyables yeux verts, d'une couleur si pure qu'on en voyait rarement. Tender la salua avec ses hommes.

- Je suis le général Hegan Tender, second de la vraie Boss de la Team Rocket, Estelle Chen. Je tiens tous à vous remercier pour votre courage et votre patriotisme qui font que vous vous trouvez ici aujourd'hui, et non plus chez Lady Venamia.

Plusieurs des Rockets lui rendirent son salut militaire, mais Anna se contentant de le regarder avec les mains dans les poches. Finalement, quand elle prit la parole, ce fut avec une désinvolture assez spectaculaire.

- Yoooop tonton, contente d vous rencontrer.

Tender en resta un moment bouche bée. Pour lui qui était un militaire de carrière, attaché au protocole, à la hiérarchie et à la discipline, la façon de le saluer de cette jeune femme était presque une hérésie. Visiblement, le look rebelle et punk qu'elle affichait avec ostentation se reflétait aussi dans son caractère. Mais Tender décida de laisser couler. Après tout, la Team Rocket qu'ils représentaient n'était plus trop officielle, et ils étaient des rebelles.

- Lieutenante Tender, fit-il, j'aimerais m'entretenir avec vous seuls à seuls. Veuillez me suivre.

Tender avait bien évidemment prévu de parler avec sa nièce sans tout ce public, et de façon plus détendue, bien qu'à présent il imaginait difficilement comment Anna pourrait être plus détendue que ça. Elle acquiesça, les mains toujours dans les poches, et le suivit jusqu'à son bureau. Tender se tourna ensuite vers elle, ne sachant trop comment commencer. Maintenant qu'ils étaient tous les deux, c'était lui qui était un peu intimidé. Les relations familiales, ça n'avait jamais été son

truc. Sa vie parlait pour lui...

- Tu as... beaucoup grandi depuis la dernière fois, se lança-t-il avec hésitation.

- Chais pas, répondit Anna en haussant les épaules. C'était quand la dernière fois ? J'me souviens pas qu'on s'ait déjà vu.

- Oh, si, à l'époque où ton père et moi nous nous parlions encore un peu. Bien sûr, tu étais une enfant. Ça a dû être difficile pour toi de le quitter...

- Pas vraiment... Mon vieux est trop con. Avec lui, c'est Lady Venamia a dit, Lady Venamia a fait... Lui et ses charlots de l'unité Fleuret n'peuvent plus se gratter l'dos sans sa permission. J'en avais marre, c't'était trop l'seum. La Team Rocket est devenue de la merde, pour si peu qu'elle existe encore à Johkan. Je m'étais engagée pour tabasser le gouvernement, et désormais, c'est nous le gouvernement, et on tabasse le peuple. Donc me voici, là où j'pourrai à nouveau me fritter contre l'ordre établi !

- Je... vois.

Tender voyait, effectivement. Sa nièce semblait être ce genre de personne anarchiste et contestataire qui avait rejoint la Team Rocket par défi envers la société, pour l'amusement ou le plaisir d'être un hors la loi. Un genre de personne que Tender avait rarement appris à encadrer justement, lui qui avait toujours servi pour ses idéaux. Mais quels idéaux restait-il à défendre encore dans la Team Rocket ?

- Il faut que tu comprennes néanmoins, qu'ici, à la Confédération Libre, c'est Erend Igeus qui commande, lui expliqua Tender. La Boss Estelle s'est alliée à lui uniquement pour faire tomber Venamia, mais il n'est pas notre ami. C'est un ancien Dignitaire, un membre d'une des plus grandes familles

de Kanto que nous avons toujours combattu. Si tu veux combattre le Grand Empire de Johkan à nos côtés, tu devras te plier à ses ordres, du moins pour le moment.

Anna fit la moue et rehaussa les épaules.

- Entre obéir à une cinglée dirigiste et un trouduc fils à papa, je préfère le trouduc. J'peux vraiment pas saquer ces pourritures du Grand Empire, vot'fille comme mon vieux. Donc j'suis votre homme... enfin façon d'parler...

- Fort bien, acquiesça Tender en s'installant dans son siège. J'ai réussi à dénicher ton dossier dans les archives de la Team sur le net, avant que la bande à Venamia n'aie pu tout effacer.

Le général rassemblant ses papiers et y rejeta un coup d'œil.

- Mission d'infiltration, de protection, d'assassinat, de vol de haute volée... Oh, et je vois que tu as participé à la déstabilisation et au soulèvement d'Argenta lors de la guerre.

- Mouais. J'bosse plutôt en solo, sur des missions précises.

- Ça tombe bien. Nous manquons énormément d'effectif pour les missions externes au front. Igeus nous fait parvenir ses listes de tâches qu'il veut nous confier, mais en même temps il nous demande toujours plus d'hommes et de moyens pour la guerre. Compter sur la X-Squad n'est plus possible par exemple ; ils enchaînent batailles sur batailles. Si tu es d'accord, il y a une mission que j'aimerais te confier immédiatement, et qui je pense sera dans tes cordes. Igeus y tient beaucoup, elle est donc très importante. Puis-je compter sur toi ?

- Mouais...

Tender soupira. Il aurait préféré un peu plus d'enthousiasme, et surtout, des formes. Il se permit de lui en faire la remarque.

- Anna, j'ai beau être ton oncle, je reste avant tout le général en chef de la Team Rocket de la Boss. Tu as choisi de nous rejoindre officiellement ; il y a donc un minimum de protocole à respecter. J'aimerais donc que tu t'en tiennes à « Oui monsieur » ou « Oui mon général » de temps en temps.

La jeune femme lui lança un regard aussi morne qu'ennuyé.

- Ce s'rait une fichue perte de temps...

- Je te demande pardon ? S'étonna Tender.

- On va sans doute beaucoup s'parler maintenant, tonton Hegan. Dire « Oui mon général » prend en moyenne 0.9 secondes, alors que dire « Mouais » prend 0.3 secondes, soit une différence de 0.6 secondes. Disons que j'dois vous dire « Mouais » dix fois par jour à la place de « Oui mon général ». Ça me fait gagner un temps de 2000 secondes par an, soit un peu plus de 30 minutes. Et on peut en faire beaucoup de choses, en 30 minutes. Le fait donc de vous répondre « Mouais » est un gain de temps considérable, et le temps, quand on est en guerre, c'est précieux. En conclusion, vous répondre « Mouais » à la place de « Oui mon général » favorise notre effort de guerre.

Tender resta éberlué devant l'argumentation de sa nièce. Il aurait pu croire à une blague si elle n'avait pas arboré cet air immensément sérieux.

- Euh... oui... bon... réponds-moi comme tu veux, lui concéda-t-il. Mais uniquement quand nous sommes que tous les deux, s'il te plait.

- Mouais. Alors, cette mission ?

- Euh... oui, oui, la mission. Il s'agit essentiellement pour toi

d'assurer la sécurité de quelqu'un en premier lieu. En second, c'est d'être son assistante et son lien avec la Team Rocket.

- Vous me casez à Igeus lui-même ?

- Non, pas Igeus. Il a déjà une assistante protectrice, qui est un Pokemon d'ailleurs. Il s'agit de te concernant d'une personne pour le moment extérieur à la Confédération, qu'Igeus souhaite recruter. Ta tâche sera donc de lui transmettre la proposition d'Igeus et de le convaincre d'accepter. Quand il l'aura fait, tu ne le quitteras plus d'une semelle. Tu seras notre lien avec lui, chargée à la fois de sa protection et de sa surveillance.

- Ça m'a l'air bien relou. C'est qui, vot'fameux gus si précieux ?

- Un type assez connu dont le succès a grimpé en flèche récemment. Il s'est rapidement fait un nom ces mois derniers dans le milieu du dressage en raison d'un Pokemon surpuissant, et surtout il est populaire. Igeus veut en faire la mascotte de la Confédération, la coqueluche qui nous attirera du soutien et des recrutements. Son nom, c'est...

- *Et voilà le seul, l'unique, le classieux, le grand, le fantasque....
BEEERRRSTRAND !*

Cette voix vraisemblablement sortie d'une télé agressa les oreilles de Mercurio quand il arriva dans le salon-repos de la base, après sa douche. Ce fichu combat contre Lucifide l'avait épuisé, aussi bien mentalement que physiquement, et il ne rêvait que de s'affaler sur une chaise en mangeant un gâteau. Mais la cafétéria était déjà occupée justement, par Galatea, Zeff, Ithil et Goldenger qui se partageaient une table en regardant la télévision murale.

- Yo, fit Mercurio en les rejoignant. Vous regardez quoi ?

- Chuuuuuut ! L'enjoignit sa sœur jumelle. M'sieur Bertsbrand passe à la télé !

- Qui ça ?

Mercutio regarda distraitement le poste de télévision. Il montrait un homme drôlement vêtu, plutôt beau gosse, qui s'avavançait sur un tapis rouge, entouré de dizaines de journalistes qui prenaient clichés sur clichés.

- Il me dit quelque chose...

- Evidemment, répondit Galatea. C'est Bertsbrand, le swag incarné ! Il était là lors de la bataille d'Atlantis contre les Akyr.

- Ah bon ? Peut-être ouais... Et euh... il y foutait quoi ?

- Il courrait partout comme un demeuré en criant, répondit Zeff avec un rictus. C'est le gamin Chen qui l'a sauvé en le balançant par-dessus la cité. Et devine quoi : c'est lui qui a trouvé Excalord au final.

En effet, Mercurio voyait que le dénommé Bertsbrand, quand il acclamait la foule à la télé, tenait une large épée qui lui était familière.

- Sans dec ? Alors il a été retrouvé...

Excalord était le Quatrième Dieu Guerrier, qui régnait sur les trois autres. Créé par Nuelfa, une représentante d'une race sur-évoluée nommée les Primordiaux, Excalord avait été au centre de la crise qui s'était déroulée six mois plus tôt dans la région Bakan. Une crise à laquelle la X-Squad avait bien entendu pris part, en luttant contre l'envahisseur Memnark, le Grand

Forgeron, et ses terribles Akyr, des êtres de métal très difficiles à tuer. Alors qu'Excalord avait été réveillé par les trois autres Dieux Guerriers réunis, il était retombé en sommeil, sous sa forme Arme, après avoir été vaincu par l'Akyr Oméga. Alors, celui qui l'aurait pris en mains sous sa forme d'épée serait devenu son maître, capable de lui commander et de maîtriser toutes ses formes, dont le redoutable Revêtarme. Mercurio et d'autres avaient essayé de l'attraper lors de la bataille, mais l'épée était tombée dans le désert de Bakan. Elle n'a pas été ensuite retrouvée, visiblement parce que ce Bertsbrand s'en était emparée avant.

- Nous sommes en direct d'Unys, disait le commentateur télé, alors que Bertsbrand sors triomphant du siège du Conseil des 4. Grâce à ses deux formidables Pokemon, Marie-Eglantine et Excalord, il a vaincu la Maître Iris, pour devenir le nouveau Maître de la région ! Ainsi donc, après avoir déjà détrôné la Ligue Pokemon de Kalos et de Sinnoh, le grand Bertsbrand est en passe de devenir le plus puissant dresseur Pokemon du monde ! Qui pourra donc l'arrêter ?

Devant sa foule d'admirateurs et de journaliste, Bertsbrand prit une pose à la fois spectaculaire et ridicule, levant ses deux bras vers le ciel comme s'il visait quelque chose. Outre l'épée d'Excalord qu'il tenait victorieusement, il avait aussi sur l'épaule gauche un Parecool d'une couleur inhabituelle.

- Ce type a vaincu trois Ligues ?! Répéta Mercurio, estomaqué. Juste avec deux Pokemon, dont un Parecool ?! À quel point Excalord est-il balèze au juste ? Ça devrait pas être autorisé, des Pokemon pareils dans un tournoi officiel !

- C'est Régis qui doit être vert, fit Galatea en éclatant de rire. Il n'aime pas trop Monsieur Bertsbrand depuis qu'il l'a ridiculisé lors d'un combat public à Bakan.

- Mouais... en tout cas, c'est du pur gâchis que ce soit ce mec

qui contrôle Excalord. Il s'en sert pour tricher aux Liges Pokemon alors qu'on en aurait foutrement besoin contre le Grand Empire et les Démons Majeurs...

Galatea, Zeff et Ithil échangèrent un regard. Mercurio avait l'impression qu'ils lui cachaient un truc. Une impression qui se vérifia quand Goldenger se mit la main devant sa bouche imaginaire comme s'il ricanait.

- Eh bien, en fait... commença Galatea d'un air gêné. Il se peut très bien qu'Excalord soit bientôt dans notre camps.

- Mais encore ? Demanda Mercurio en fronça les sourcils.

- Madame Estelle vient de nous expliquer que Monsieur mon Frère avait l'intention d'essayer de recruter ce Bertsbrand, répondit Ithil. Il va lui envoyer un émissaire et lui proposer de rejoindre la Confédération. Si Arceus le veut, cela nous ferait une bonne publicité de l'avoir avec nous, en plus de bénéficier de la puissance d'Excalord.

- Mouais, sans doute... Mais il doit y avoir un os quelque part non ? Sinon vous ne tireriez pas ces têtes.

Aucun d'entre eux ne semblait être disposait à annoncer la mauvaise nouvelle à Mercurio. Ce fut donc Goldenger qui s'en chargea.

- Monsieur Igeus compte donner le commandage de la X-Squad à ce héros Bertsbrand, pour sûr. S'il accepte, nous serons sous ses ordres, pour sûr.

Mercurio enregistra cette information, puis reporta son regard sur la télé, où ce fameux Bertsbrand faisait le mariole devant ses fans en prenant des poses se voulant héroïques et triomphantes devant ses fans.

- Il devra me passer sur le corps alors, répondit-il finalement.

- Frangin... commença Galatea.

- Non. Je me fiche de ses raisons ou de ses excuses ! J'ai pris le commandement à contrecœur pour remplacer le colonel, tout en étant obligé de m'incliner bien bas devant Igeus à la moindre de ses paroles, comme Madame Estelle nous l'a demandé. Mais maintenant, il veut me balancer et refiler l'unité à ce mec sorti de nulle part qui n'est même pas un Rocket à l'origine ?! La X-Squad deviendra quoi au juste, sous les ordres de ce type ? Une unité de parade, de carnaval ? On fera des pubs à la gloire de la Confédération en prenant ce genre de poses débiles ?!

Mercutio était vraiment en colère. Il n'avait toujours pas digéré ce qui était arrivé au colonel Tuno il y a un an. Le meurtre d'Ujanie qui attendait son enfant, son infection mortelle qui le transformait peu à peu en hybride de Pokemon, et finalement sa fuite. Il était probablement mort désormais, et la X-Squad avait été privée de chef au moment même où ils se sont mis au service d'Erend Igeus. Tender et Estelle avaient convaincu Mercutio d'en prendre la tête, pour la survie de l'équipe. Et ça fonctionnait plus ou moins. Malgré tout ce qui avait pu se passer, ils agissaient toujours comme l'unité qu'ils avaient toujours été. Mais laisser Igeus décider ainsi de son avenir et de sa direction, c'était plus qu'il ne pouvait en supporter.

- Moi j'suis plutôt d'accord avec le gamin, fit Zeff en croisant les bras. Je le sens vraiment pas, ce mariole...

- C'est pas encore dit qu'il accepte, tempéra Galatea. Et Tender semble d'accord avec ce plan. La X-Squad, sous les ordres de Monsieur Bertsbrand, deviendra un symbole de lutte contre Venamia.

- La X-Squad est une unité de terrain, rétorqua Mercutio. Sans elle, la Confédération serait bien embêtée contre les Démons

Majeurs. Sans elle, Igeus n'aurait jamais pu avancer si vite dans la reconquête d'Hoenn en si peu de temps.

- Je ne pense pas qu'il ait prévu de nous retirer du front. Et Monsieur Bertsbrand sera plus un leader pour l'image. Igeus veut en faire un héros qui nous attirera la faveur et la popularité des gens.

- Oui, et nous, nous serons ses faire-valoir, les figurants qui aideront à le hisser sur le podium. Igeus veut faire de la X-Squad un cirque ambulante pour son tout nouveau singe savant. Il peut nommer ce Bertsbrand commandant, mais ce sera sans moi. La X-Squad devra se passer de mes services.

Tous les quatre le regardèrent avec des yeux ronds (enfin, façon de parler pour Goldenger qui n'en avait pas).

- Attends voir... tu comptes quitter la X-Squad ? S'exclama Galatea.

- J'y pensais depuis un certain temps déjà, avoua Mercurio. Depuis que Venamia a pris le pouvoir et remodelé ma Team Rocket, la X-Squad n'avait déjà plus de raison d'être. Je pense pouvoir être utile à la Confédération d'une autre façon.

- Tu crois sérieusement qu'Igeus te laissera filer ? Demanda Zeff. Toi, son Mélénié à tout faire favori ?

- Je ne vais pas lui demander son autorisation, rétorqua Mercurio. Et s'il veut tenter de m'arrêter, je le prends quand il veut. Ce n'est pas parce qu'il peut désormais utiliser son Revêtarme qu'il est à mon niveau.

Mercurio n'avait jamais trop aimé Erend Igeus, mais depuis qu'Eryl avait quitté Mercurio pour s'allier avec lui en devenant sa Reine de l'Innocence, il lui gardait encore plus de rancune. Certes, Eryl ne l'avait pas plaqué pour se mettre avec Igeus,

mais aux yeux de Mercurio, c'était plus ou moins similaire. Il était bien conscient qu'Igeus était la meilleure personne pour lutter contre Venamia, et entre cette dernière et lui, y'avait pas photo sur qui Mercurio soutiendrait. Mais ça ne changeait en rien le fait que Mercurio ne l'aimait pas.

- Je resterai jusqu'au Sommet Mondial, si d'aventure Igeus compte y envoyer quelqu'un, reprit Mercurio, puis je partirai. J'ai... des choses personnelles à faire.

- Des choses personnelles concernant... les Méléniés ? Demanda Galatea.

Mercurio se doutait de quoi elle pensait. Elle faisait sans doute allusion à l'enfant qu'il avait eu avec Miry, leur ancienne amie et garde du corps Méléniés. Miry était retournée au Refuge Méléniés l'année derrière, et elle devait avoir accouché depuis. Mais non. Même si Mercurio aurait bien aimé rencontrer sa fille, l'heure n'était pas encore venue pour lui de se rendre au Refuge.

- Non, ce n'est pas ça. Je songeais à mon combat avec Venamia il y a un an. Comme elle était protégée du Flux par de l'Ysalry, j'ai galéré comme un fou. Sans l'intervention de Faduc, je serai mort. Et pour cela, j'ai choisi d'épargner Venamia alors que j'aurais pu la tuer. C'était une erreur et une faiblesse, qui a coûté de nombreuses vies depuis que la guerre a éclaté. On ne peut plus sauver Siena. La seule façon de l'aider, de la libérer d'Horrorcor, c'est de l'éliminer. Mais même en sachant cela, je sais que je ne pourrai pas la battre. Pas avec mes capacités actuelles. Donc, je vais partir un temps, pour en acquérir de nouvelles.

- De nouvelles capacités ? S'étonna Ithil. Qu'est-ce qui pourrait, plus que le Flux, être déterminant face à Venamia ?

- C'est drôle que tu le demandes, car ce sont des capacités que tu as déjà toi, sourit Mercurio.

- Vous comptez devenir G-Man ? Je crains que ça ne marche pas comme ça. Nous naissons G-Man, nous ne le devenons pas.

- Ce n'est pas aux G-Man que je pensais...

Chapitre 306 : Paix et bombe

Le jet personnel de Venamia atterrit à Bonport, la principale ville d'Almia. On lui avait bien entendu réservé un accueil digne du puissant Chef d'Etat qu'elle était. Un tapis rouge avait été déployé à la rampe d'embarquement, et deux rangées de Pokemon Rangers étaient là pour l'accueillir. La Présidente Marthe, chef de la Fédération, était même présente. Almia avait bien un roi, ainsi qu'un obscur Premier Ministre comme dirigeant officiel, mais personne n'ignorait que dans les faits, c'était la Fédération Ranger, et donc Marthe, qui dirigeait réellement Almia.

- Elle a pas l'air commode, cette vieille, fit à ses côtés Vilius qui l'accompagnait pour le Sommet Mondial.

Vilius était un homme à la coupe de cheveux excentrique, la trentaine bien entamée, et se trouvait être le fils aîné du précédent Boss de la Team Rocket, Giovanni. Ancien Agent 003, il avait bien aidé Venamia à gravir peu à peu les échelons, jusqu'à ce qu'ils fassent cause commune pour faire tomber Giovanni et prendre le pouvoir. Bien que la Team Rocket s'était totalement fondue dans l'armée du tout nouvel Grand Empire de Johkan, Vilius restait un homme de grande influence ; aussi Venamia prenait bien soin de le garder de son côté, quand bien même ils n'étaient plus d'accord sur grand-chose. Tant qu'elle l'avait avec elle, elle pouvait toujours prétendre que c'était elle qui représentait la Team Rocket légitime, et non cette traîtresse d'Estelle Chen qui avait fait front commun avec Erend Igeus.

- Marthe n'a jamais fait mystère de son opposition envers toute forme de guerre, répondit Venamia tandis qu'ils descendaient de l'escalier les menant sur la terre ferme. C'est pour cela

qu'elle a accepté cette idée de Sommet Mondial chez elle, même si elle se défie de nous. On va veiller à ne pas la contrarier ; il y aura des caméras partout durant toute la durée du sommet.

- Y'a pas besoin de me dire ça à moi, répliqua Vilius. C'est vous qui avez tendance à perdre le contrôle de vos nerfs, parfois même en public et avec des conséquences... qui peuvent être fatales.

Vilius faisait clairement référence à un épisode qu'il n'avait pas encore digéré, quand, lors de la bataille du Pilier Céleste, Venamia avait exécuté devant tout son équipage une de ses officiers de la GSR, Fatra Rebuilt. Venamia avait été fort en colère à cet instant, ayant découvert que son fils Julian lui avait été enlevé à bord de son propre vaisseau, et elle avait accusé Fatra. Quand Vilius avait tenté de la calmer, elle l'avait carrément envoyé voler à l'autre bout de la passerelle, puis elle avait réduit la jeune femme en cendres avec Ecleus.

Tout le monde sur la passerelle avait été choqué. Fatra Rebuilt avait toujours été une officier très compétente et immensément loyale envers Venamia. Elle avait aussi été l'assistante de Vilius avant d'entrer au service de Venamia, donc naturellement, il l'avait assez mal pris. Venamia regrettait cet épisode. Elle avait agi sous le coup de l'émotion, après la tentative de meurtre de Mercurio et la trahison d'Octave. Mais bon, ça avait eu ses avantages aussi. Désormais, tous les hommes de Venamia prenaient bien garde à ne jamais faire la moindre erreur en sa présence.

La Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan s'avança sur le long tapis rouge jusqu'à la présidente Marthe qui l'attendait au bout, entourée de ses Rangers d'élite. Bien qu'elle paraisse détendue, Venamia ne cessait de surveiller les alentours en prenant bien soin de faire usage de Futuriste, son talent spécial venu d'Horrorscor qui lui permettait de voir le futur immédiat. À

présent qu'elle était un des leaders les plus importants de ce monde, elle avait constamment à craindre des tentatives d'assassinats. Mais elle se refusait pour autant de toujours se déplacer avec une dizaine de garde du corps GSR. Elle était bien assez puissante pour se défendre seule, et ainsi, ses ennemis le savaient. Arrivée devant Marthe, elle sera la main de la vieille femme.

- Dirigeante Suprême Venamia, Almia a grand plaisir de vous accueillir pour cette occasion de parler de paix.

- Et Johkan vous en remercie, Présidente Marthe, répondit aimablement Venamia. Faisons ensemble de ce sommet une réussite.

Vilius s'avança à son tour, et une fois les salutations protocolaires terminées, Marthe les invita à la suivre jusqu'au bâtiment qui allait accueillir le Sommet Mondial. On aurait dit un stade couvert, et l'intérieur était encore plus impressionnant. Il y avait des drapeaux de chaque nation du globe. Même ceux d'organisations plus ou moins illégales comme Stormy Sky ou la Garde Noire étaient là. Un siège avait été prévu pour chaque pays ou organisation, mais Venamia doutait qu'au final, ils soient tous utilisés, surtout le siège devant le drapeau de la Confédération Libre...

- C'est merveilleux, présidente Marthe, la félicite Venamia.

- Attendez de voir la salle des fêtes, pour le banquet qui s'en suivra, sur le toit. Mes Rangers ont travaillé à pied d'œuvre avec beaucoup de Pokemon pendant deux mois pour préparer cet endroit. Les premiers Chefs d'Etat ou représentants arriveront dès demain. J'ose espérer qu'ils seront nombreux, afin que cet endroit ait servi à quelque chose.

- Je partage ce souhait, croyez-le bien.

- Je n'en doute pas un seul instant, répondit Marthe en la couvrant de son regard perçant. De même que je ne doute pas que vous souhaitez que la Confédération envoie un émissaire. Après tout, cette guerre concerne particulièrement vos deux nations.

- Je serai naturellement ravie de pouvoir dialoguer en bonne intelligence avec un représentant de la Confédération Libre, quel qu'il soit.

- Même si c'est Erend Igeus en personne ?

Venamia cacha son amusement derrière un sourire de façade. Il y avait déjà très peu de chance que quelqu'un de la Confédération ose venir à ce sommet monté par Venamia, alors Erend, c'était totalement exclu. Il n'était pas si idiot.

- Même avec lui, certifia Venamia. Je doute toutefois qu'il réponde présent. Et si jamais il le faisait, il serait bon de prendre... certaines précautions quant à la sécurité du site. Vous n'avez pas oublié, j'en suis sûre, ce qui s'est passé la dernière fois qu'il est venu à une conférence pour la paix...

Venamia faisait bien sûr référence au désormais tristement célèbre Traité du Plateau Indigo, qui au lieu d'aboutir à une paix n'avait abouti qu'à un massacre. Un massacre totalement orchestré par Venamia bien sûr, mais sur lequel elle était parvenue à faire porter le chapeau à Igeus. Mais Marthe semblait sceptique.

- Igeus affirme que c'est vous, au contraire, la responsable de ce tragique événement.

- Erend Igeus affirme beaucoup de chose, mais les faits parlent d'eux-mêmes. De plus, cet homme n'est pas étranger à l'affabulation. Il ne cesse de reprendre de viles calomnies à mon sujet. C'était quoi, la dernière en date ? Ah oui, paraît-il que je

partagerais mon corps avec l'esprit d'un Pokemon légendaire et maléfique. On a vu meilleure raison pour déclarer la guerre à quelqu'un...

- Vous niez donc catégoriquement être en lien avec ce dénommé Pokemon Horrorscor ?

- Catégoriquement. J'ajouterai même que ce Pokemon - si toutefois il n'est pas l'invention de quelques demeures - m'a déjà beaucoup fait souffrir personnellement, par le biais du terroriste Zelan Lanfeal, qui se disait l'un de ses adeptes. Ce Pokemon représenterai la corruption non ? Or je crois avoir démontré, tout au long de mon ascension au pouvoir, mon amour pour l'ordre et la justice. Je méprise la corruption ; c'est pour cela que j'ai tant combattu les Dignitaires, puis que j'ai fait tomber le Chef d'Etat Giovanni qui lui aussi était corrompu jusqu'aux pieds.

Dans l'esprit de Venamia, Horrorscor s'amusa de ces mensonges à répétition. Vilius lui la dévisagea d'un air bizarre. Il était le premier à savoir que Venamia avait bel et bien des liens avec le camps de la Corruption, même si elle s'efforçait de les cacher le plus possible.

- Je vois je vois, fit Marthe en hochant la tête. Tout cela est rassurant à savoir. On entend beaucoup de rumeurs ici, à Almia, concernant ces mystérieux Agents de la Corruption qui séviraient en ce moment à Hoenn.

- Des illuminés qui profitent de la guerre pour accroître leur influence, répondit Venamia. Dès qu'elle sera terminée, je mettrai un terme à leurs agissements au plus vite.

- Je suis heureuse de l'apprendre. Mais il paraît étrange cependant que ces mêmes Agents se retrouvent toujours impliqués dans l'une de vos batailles contre la Confédération, de même que ces sept Pokemon Légendaires qui ont apporté

tant de destructions et de désordres à Hoenn...

Venamia servit un sourire froid à la présidente. Évidemment, Marthe n'était pas née de la dernière pluie. Elle savait très bien avec qui Venamia s'était alliée. Mais qu'importe ce qu'elle pensait savoir ; faute de preuves, il suffisait à Venamia de nier en bloc, ou du moins d'arranger un peu la vérité.

- Ces sept Pokemon sont sous mes ordres, avoua-t-elle. Je ne l'ai jamais caché. Je les ai trouvés et capturés ci et là dans le monde, et je m'en sers pour la guerre. Vos Rangers ne font-ils pas la même chose ? Ils forcent des Pokemon sauvages à exécuter leurs ordres pour accomplir leur mission non ?

- Les Pokemon Rangers servent le bien commun, par leurs propres intérêts, répliqua Marthe. De plus, ces sept Pokemon là... on dit qu'ils se nomment les Sept Démons Majeurs, et qu'ils représentent chacun un péché capital. C'est très troublant, surtout quand Igeus affirme que leur véritable maître n'est autre que cet Horrorscor.

- C'est un mensonge. Ces Pokemon sont effectivement les Sept Démons Majeurs, mais ils n'obéissent qu'à moi. Et oui, ils ne sont effectivement pas très jolis à voir et sont liés à un péché capital. Mais depuis quand juge-t-on un Pokemon sous son apparence ou son rôle dans les mythes et légendes ? Ce sont juste des Pokemon comme tant d'autres qui font ce que je leur dis de faire. On m'a souvent reproché de m'être mis à dos tous les dresseurs Pokemon de Johkan depuis la trahison des champions d'arène de Kanto. On a dit de moi que je souhaitais bannir tous les Pokemon de Johkan pour n'en faire qu'une région basée sur la force militaire humaine et technologique. Et maintenant on me reprochera d'utiliser des Pokemon quand je peux ? Ou encore on affirmerait, comme Igeus, que je suis moi-même sous le contrôle d'un Pokemon ? Présidente Marthe, vous êtes assez intelligente pour concevoir que tout ceci n'est pas très logique. Ce ne sont que des mensonges sans fondement de

mes ennemis pour tenter de détruire mon image publique.

Marthe était loin de paraître convaincue, mais laissa tomber ce petit affrontement verbal.

- Si vous le dites, Dirigeante Suprême. Vous pourrez mettre tout cela au point lors du Sommet. J'ai ouï dire qu'un Pokemon Légendaire, qui représenterait les Pokemon sauvages du monde entier, serait présent.

- Voilà qui est intrigant. J'ai grande hâte d'y être...

Venamia et Vilius se séparèrent de Marthe pour se rendre dans les quartiers attribués à la délégation du Grand Empire.

- Eh bien, elle a pas la langue dans sa poche, cette vieille, commenta Vilius une fois qu'ils furent seuls.

- Elle croit aux âneries d'Igeus. C'est une idiote crédule.

- Vraiment ? Ce sont donc que des âneries ?

Venamia se retourna lentement vers son collègue.

- Vous n'allez pas vous y mettre vous aussi ? Fit-elle d'un ton menaçant.

- Avouez qu'il y a moyen de douter. Ce carrosse géant tirée par Enviathan lors de la bataille du Pilier Céleste, c'était clairement celui de ce prétendu Marquis des Ombres non ? Et ce cher vieux Silas, qui va et fait ce que bon lui semble dernièrement... il semble très lié avec ces gars là. Je refuse de croire que vous avez sorti les Sept Démons Majeurs de votre poche...

- Ne soyez pas stupide, siffla Venamia. Bien sûr que je me sers des Agents de la Corruption. Je ne vais seulement pas donner de conférence publique pour l'annoncer au monde entier. Mais

vous croyez qu'Igeus ne fait pas la même chose, avec cette Eryl Sybel qui se prend pour la réincarnation d'Erubin et qui s'est carrément montée un culte à sa personne ? Vous n'avez jamais entendu parler des Blancs Manteaux, ces tarés fanatiques qui nous feraient regretter la bonne vieille époque de l'Inquisition de Destinal ?

- Soit, mais les Agents servent bien Horrorscor non ? Vous semblez oublier, très chère Dirigeante Suprême, que j'étais l'un des leaders de la Tri-alliance contre Zelan, et que j'étais présent quand vous avez raconté votre douloureux passé. On sait tous que Zelan était possédé par cet Horrorscor. Et vous, vous étiez très proches de Zelan. Et voilà qu'après sa disparition, vous grimpez les échelons à vitesse grand V, vous semblez posséder un mystérieux pouvoirs qui vous permet de déjouer toutes les tactiques adverses à l'avance, et votre œil gauche est devenu tout rouge, exactement comme celui de Zelan. Vous pouvez bien me le dire, à moi ? On est dans le même bateau depuis un moment, et je ne vais pas le quitter maintenant.

Venamia tâcha de deviner les pensées de Vilius.

- Et donc ? Si je vous disais à l'instant « en fait oui, j'ai bien l'esprit du Pokemon Horrorscor en moi » ? Vous feriez quoi ?

Vilius haussa les épaules.

- Rien du tout. Vous avez beau perdre les pédales de temps en temps, vous n'êtes clairement pas aussi dingue que Zelan l'était. Vous avez réussi des merveilles. Vous êtes allée plus loin que j'aurai jamais pu l'imaginer. Je m'en fiche que vous hébergiez en vous ce soi-disant Maître de la Corruption, tant que j'ai la certitude qu'il ne vous contrôle pas. Je ne peux plus reculer. Pas après avoir été si loin. Pas après avoir tué mon propre père.

Venamia eut un sourire sinistre et posa sa main sur l'épaule de

Vilius, qui recula par instinct.

- Je suis ravie d'entendre ça, mon allié de toujours. Ne vous torturez donc pas l'esprit avec des questions inutiles. Dites-vous seulement une chose : je vais créer le plus grand Etat qui soit. Je vais unifier le monde sous les valeurs originelles de la Team Rocket. Les moyens sont secondaires. Ne vous souciez pas d'eux. Personne ne s'en souciera plus d'ailleurs, une fois que j'aurai triomphé...

Venamia le lâcha et partit se changer dans la salle de bain. Vilius respira lourdement, et s'essuya l'épaule comme si Venamia l'avait contaminé par son seul touché. Le visage du fils de Giovanni, en ce moment, était plus sombre que jamais.

Tandis que Venamia était partie à Almia pour parler de paix, elle avait laissé le soin à son chef scientifique, Creden, de rester au Palais Suprême pour construire la plus terrible des bombes. Une arme qui avait même fait tressaillir un homme comme Creden, qui pourtant ne vivait que pour la science, sans se soucier des conséquences de ses inventions. C'était lui qui, par exemple, avait quasiment créé à lui seul le superlaser du Mégador, le vaisseau amiral de Venamia, capable de raser un pays entier de la carte. Aujourd'hui, il était détruit bien sûr ; on pouvait dire merci à la X-Squad, car nul doute que Venamia n'aurait pas hésité à s'en servir.

Mais au lieu donc de lui demander de recréer un superlaser, elle lui avait ordonné de travailler dans ce projet Arctimes, qui avait été abandonné par la Team Rocket il y a une trentaine d'années. Un truc totalement dingue, qui consistait à créer une bombe temporelle, capable d'augmenter le temps à vitesse grand V dans un rayon précis, transformant donc tout chose

organique en squelette ou en poussière en un instant. Une bombe propre, selon les termes de Venamia. Mais qui serait aussi destructrice qu'une bombe atomique, à ceci près que la bombe Arctimes laisserait plus ou moins intactes les infrastructures.

Crenden ignorait totalement que la Team Rocket avait, par le passé, fait des recherches sur un truc pareil. L'organisation avait même réussi à créer un prototype. Mais ça c'était mal passé, et l'instigateur du projet, un officier de la Team Rocket du nom de Fedan Vrakdale, s'était retrouvé piégé entre deux phases temporelles. Il était devenu après cela l'un des Agents de la Corruption, et avait enfin été tué, il y a un an, par la X-Squad qui s'était servi d'une nouvelle bombe Arctimes. C'était cela qui avait donné à Venamia l'idée de reprendre ce projet à son compte.

Pour la science et la création, Crenden aurait été ravi de travailler pour n'importe qui. C'est pour cela qu'il avait mis son intelligence et son don de passe-muraille au service de Zelan Lanfeal et de sa Team Némésis. Ça lui avait valu de se retrouver en prison, jusqu'à que Lady Venamia ne le tire de là et le fasse bosser pour elle. Elle aurait dû être un employeur de premier choix pour Crenden ; elle était chef d'un pays, elle avait des moyens à revendre, de l'argent, et surtout elle comptait beaucoup sur les nouvelles technologies. Seulement voilà, elle avait juste un léger petit défaut : elle était totalement cinglée, la pauvre...

Crenden n'avait pas été présent sur le pont du Mégador, il y a un an, quand Venamia avait exécuté la pauvre lieutenant Rebuilt pour un motif imaginaire. Mais il avait entendu nombre de récit relatant ces faits tragiques. Venamia avait carrément utilisé son Ecleus sur cette pauvre fille, ne laissant d'elle que des restes noircis. Crenden en avait été secoué, car il s'entendait bien avec Fatra Rebuilt. Il avait même tenté de la draguer à ses heures perdues. Elle avait été probablement la

GSR la plus saine d'esprit, si on faisait abstraction de sa loyauté sans faille pour Venamia. Une fille franche, efficace, loyale et belle. Et comment avait-elle été récompensée ?

- Encore un théorème de Venamia, marmonna Crenden en travaillant sur sa bombe temporelle. Venamia tue ses subordonnés incompetents, mais elle tue également ses subordonnés compétents. Donc, Venamia tue tous ses subordonnés, et moi, je suis dans la merde...

- Vous dites, monsieur ? Demanda un de ses assistants.

- Nan, rien.

Crenden ne s'inquiétait pas trop pour sa propre vie tant qu'il était utile à Cœur de Glace. Mais si jamais il ne parvenait pas à finaliser cette bombe Arctimes, il ne lui restait plus qu'à changer d'identité et demander l'asile politique à la Confédération Libre. Et pour l'instant, il patinait sévèrement. Il comprenait plus ou moins le fonctionnement de base de l'engin, mais parvenir à calibrer le flux temporel de sortie était une tâche quasi-impossible, même pour lui. Crenden avait étudié à fond les travaux de Fedan Vrakdale, et il en avait conclu une chose : même lui, le créateur du projet, avait semblé y aller un peu au hasard la chance.

Pourtant, la X-Squad avait réussi à recréer une bombe Arctimes en la calibrant spécialement pour briser la boucle temporelle qui emprisonnait Vrakdale et le rendait immortel. Ça dépassait l'entendement de Crenden. Il savait que la X-Squad avait son propre scientifique de génie, le professeur Natael Grivux, mais pour parvenir à ce résultat, c'était plus que du génie qu'il fallait, mais une intervention divine. Peut-être ce Natael avait le numéro de téléphone de Dialga dans sa poche, mais ce n'était pas le cas de Crenden.

Et le pire dans tout ça, c'était que Venamia semblait vouloir

maintenir une pression continue sur Crenden et son équipe scientifique en les faisant surveiller sept jours sur sept par un de ces gros bras de la GSR. Et pour ne rien arranger, c'était souvent Naulos qui s'y collait. Ce gars était l'image même du psychopathe de service adepte de la grande brutalité. Rien ne lui plaisait plus que les exécutions de masse, et il aurait sans doute été ravi d'exterminer l'équipe scientifique entière si jamais elle venait à faillir à sa mission.

- Ça avance, l'intello ?

Il demandait ça constamment, toutes les cinq minutes, juste pour voir jusqu'où le rythme artériel de Crenden pouvait grimper. Ce dernier lui aurait bien cassé le nez, mais Naulos n'en avait déjà plus, ce qui rendait sa tronche déjà très moche encore plus charmante...

- Ça n'avance pas, non ! Finit par s'agacer Crenden. Écoutez vieux, avez-vous la moindre idée de ce qu'on est en train de manipuler là ?!

- Non, et je m'en fous, avoua Naulos. Lady Venamia veut cette bombe, et elle l'aura, alors grouillez-vous.

- Bah justement ; j'attendrai de faire mon rapport à Lady Venamia. Elle au moins elle a deux neurones pour comprendre plus ou moins de quoi je cause.

Le poing de Naulos partit sur le visage de Crenden, mais le scientifique s'y était préparé. Il avait dématérialisé le haut de son corps, et le poing du capitaine GSR passa au travers. Un rictus s'afficha sur son horrible visage.

- Tu te penses très intelligent parce que tu peux bidouiller deux trois trucs, et tu te crois en sécurité car tu peux faire comme les Pokemon Spectre. Mais laisse-moi te dire une chose, prof : un jour, je te buterai, et j'y prendrai plaisir. Souviens-toi de ça.

- J'en prends bonne note. D'ici là, si vous voulez jouer les gardes, allez donc garder la porte du labo, et dehors. Comme j'ai dit, c'est très dangereux, ce que nous faisons là. Ce serait dommage qu'un accident arrive non ? Je me vois pas expliquer à la Dirigeante Suprême que son Malosse de service a malencontreusement prit cinquante ans d'un coup...

Naulos lui jeta un regard on ne peut plus meurtrier, mais quitta tout de même le laboratoire. Les types comme lui qui ne faisaient confiance qu'à leurs poings avaient tendance à craindre la science où ils n'entendaient rien.

- Professeur Crenden, je vous en prie, le supplia son premier assistant, veuillez ne pas énerver le capitaine Naulos davantage. Vous pouvez peut-être devenir immatériel, mais pas nous, si vous voyez ce que je veux dire...

- Vous avez choisi le mauvais employeur, les gars. Si au bout d'une semaine, on a toujours pas fait de progrès sur cette damnée bombe, je vous conseillerai de filer en vitesse dans un autre pays. La Confédération, par exemple, est plus respectueuse du code du travail. Vos talents seraient appréciés là-bas, et vous n'aurez pas besoin de dix assurances vie.

Ses collègues savants semblèrent horrifiés, et regardèrent partout autour d'eux pour vérifier qu'ils n'étaient ni filmés ni écoutés.

- Professeur Crenden, vous ne devriez pas dire des choses pareilles... Ce... ce serait de la trahison !

- Trahison ? J'ai jamais fait allégeance à la Team Rocket, à Venamia ou à ce foutu Grand Empire. On m'exploite, vous n'avez pas encore compris ? Je n'ai aucun salaire comme vous, et mes collègues de travail deviennent peu à peu tous du calibre de ce Naulos !

En effet, il ne restait plus grand monde de la GSR originelle que Crenden avait rejoint en secret peu avant la bataille de Safrania. Le jeune Faduc et cette accro au sang d'Althéï avaient trahi Venamia et s'étaient tirés. Fatra et la petite Sharon étaient mortes. Quant à Silas Brenwark, Crenden ne savait même pas dans quel camp il était exactement. Il ne restait plus à Venamia que son fidèle Ian Gallad, cette larve d'Esliard et donc ce taré de Naulos. Mais Venamia s'en fichait, car elle n'avait plus besoin d'équipe maintenant qu'elle avait un empire à elle toute seule.

Crenden commençait de plus en plus à regretter ses anciens compagnons Armes Humaines, qui avaient servi Zelan. Une belle brochette de malades en tout genre, mais au moins eux ils étaient marrants. Mais bon, ils étaient quasiment tous morts maintenant, à part le cher vieux Zeff qui se battait pour Igeus. Et si Crenden aurait largement préféré leur compagnie à celle de Naulos, il n'était pas prêt pour autant à les rejoindre dans le Monde des Esprits. Aussi, et à contrecœur, il se replongea dans sa bombe Arctimes, en essayant de déterminer comment la régler pour qu'elle produise un champ temporel de cent ans à son explosion. De préférence sans atomiser le Palais Suprême et tous ses occupants, ce serait mieux...

Chapitre 307 : Le Doppelganger

Bien que conscient des risques, Silvestre avait accepté le marché de Divalina : il allait l'aider dans sa quête de récupérer son Doppelganger, après quoi ils se rendraient tous deux à Hoenn pour rejoindre la Confédération Libre. Silvestre n'aurait certes pas accepté si ça n'avait été qu'un caprice de la part de la comtesse. Il savait que c'était très important pour elle, mais ça l'était aussi pour la lutte anti-corruption. Si Divalina parvenait à reprendre possession de son Doppelganger, ça ferait un Agent de la Corruption en moins, et surtout ça ferait de Divalina un immense atout pour Eryl.

Le problème était que le Doppelganger de Divalina n'allait certainement pas accepter de se refaire accrocher à son corps. Depuis toute petite, Divalina présentait une puissance terrifiante, même pour les membres de la sa lignée. C'était parce que son Doppelganger était bien plus fort que la moyenne. Mais plus un Doppelganger s'avérait puissant, plus sa conscience de soi et son intelligence l'étaient aussi. Conscients de cela, les Agents de la Corruption avaient tenté de rallier Divalina à leur cause, alors qu'elle n'était qu'une adolescente. Comme sa famille avait toujours été liée à Erubin, elle avait bien sûr refusé, mais en réalité, les Agents s'étaient adressés à son Doppelganger, lui promettant la liberté, l'autonomie, et l'accomplissement de son seul désir : la destruction aveugle.

Le Doppelganger de Divalina avait alors choisi les Agents de la Corruption en lieu et place de sa maîtresse. Il s'était détachée du corps de Divalina pour vivre indépendamment d'elle, et avait pris le nom de Jivalumi. En quelque années, elle s'était fait connaître pour avoir perpétré des destructions rarement vues ci et là, au nom de la corruption. Son titre associé d'Agent était

d'ailleurs le Carnage. Depuis la mort de Vrakdale, Jivalumi était sans nul doute le plus puissant des Agents actuels. Elle avait même rivalisé avec Solaris qui avait pourtant revêtu sa forme hybride, une horreur autant en terme de physique que de puissance.

Et donc là, Silvestre avait soulevé à Divalina une question quelque peu subsidiaire, quoi que pertinente : comment, à eux deux, simples humains sans pouvoirs et même sans Pokemon, pouvaient-ils venir à bout de ce monstre ? Silvestre avait bien sa canne modifiée technologiquement qui pouvait lever des boucliers d'énergie, mais c'était tout. La réponse de la comtesse ne l'avait pas vraiment rassuré.

- Le but n'est pas de vaincre Jivalumi. C'est impossible. Le but c'est de la ramener à moi.

- Et donc ? Vous comptez la convaincre ? Avait demandé Silvestre. Vous comptez l'émouvoir avec un discours larmoyant pour la persuader de revenir vers vous ?

Divalina s'était contentée de jouer avec une de ses mèches multicolores, les yeux dans le vague. Silvestre avait alors songé qu'il était totalement cinglé de s'associer avec une personne pareille sur une mission aussi périlleuse. Mais Divalina avait alors déclaré :

- Ne t'inquiète pas, Silvestre. Si jamais je vois que c'est perdu d'avance, je me suiciderai. Jivalumi a beau avoir quitté mon corps, elle reste mon Doppelganger, et est donc liée à moi. Si je meurs, elle disparaîtra.

Silvestre avait alors vu toute la détermination de sa consœur, résolue d'accepter la mort s'il n'y avait pas d'autres solutions. C'était ce qui avait finalement convaincu Silvestre d'accepter. Il ne pouvait pas laisser la comtesse faire face seule ; pas s'il y avait la moindre chance de succès. Profitant de l'absence de

Vaslot Worm du manoir, il avait préparé leur départ, sans avoir manqué de prévenir l'ancien Premier Apôtre, Oswald Brenwark. Plus grand monde ne lui parlait depuis sa déchéance. Il avait perdu son titre, son travail d'avocat, et même son fils adoptif, Silas, qui était passé à l'ennemi. Il avait eu l'air tellement misérable quand Silvestre l'avait vu qu'il n'avait pu s'empêcher d'avoir pitié de lui, malgré ses cachotteries et ses mensonges. Quand il lui avait annoncé son projet avec Divalina, le vieil homme, autrefois si fort, avait à peine réagi.

- Je vois... avait-il dit d'un air absent. Oui oui... très bien. Divalina doit redevenir complète... oui oui, c'est très bien...

- J'ai informé Dame Cosmunia de notre départ. Je regrette d'avoir à la laisser seule avec Worm et Izizi, mais je pense que c'est pour le mieux.

- Pour le mieux. Oui... pour le mieux...

Silvestre avait soupiré.

- Oswald, ça fait un an maintenant. Vous comptez rester ainsi jusqu'à la fin de vos jours ? Vous qui étiez un modèle de force et de droiture en toutes circonstances ? Vous avez fauté, et ça a eu de graves conséquences. Alors reprenez-vous, et rachetez vos fautes !

Ça avait eu l'avantage de tirer Brenwark de sa morosité, mais ce fut un regard noir qu'il lança à Silvestre.

- Je n'ai rien à racheter. Tout ce que j'ai fait, et tout ce que je n'ai pas fait... Tout ce que j'ai dit, et tout ce que je n'ai pas dit... Tout ça, c'était pour l'Innocence. Pour Erubin ! J'ai passé ma vie à la servir.

- Vous la serviez en cachant le fait que Marine Sybel était la nouvelle hôtesse d'Horrorcor ? Vous la serviez quand vous avez

décidé de la protéger, en sachant très bien qu'elle était enceinte et que cet enfant serait un Enfant de la Corruption ?

- Je n'ai jamais cessé de la servir, à aucun moment. L'innocence, ce n'est pas ce que préconise Vaslot ou Eryl, à savoir se servir que de la force contre nos ennemis. L'innocence, c'est d'abord et avant tout la compassion. Marine Sybel était une victime, non une coupable. Tout comme Funerol. Ils ont été possédés et trompés par le Maître de la Corruption. Notre devoir de serviteurs d'Erubin était de tout tenter pour les sauver...

- Quand cesserez-vous de trouver des excuses aux serviteurs de la Corruption ? S'était exclamé Silvestre. Horrorscor ne peut pas imposer ses idéaux ; il ne peut que les insinuer petit à petit. Ceux qui ont succombé à ses paroles l'ont fait en toute connaissance de cause, comme Lady Venamia actuellement, comme votre fils Silas. La seule compassion dont vous auriez dû faire preuve envers Marine, c'était de mettre fin à ses jours.

Brenwark s'était alors renfermé dans sa dépression.

- Je n'ai pas de conseils à recevoir de quelqu'un qui n'était même pas là à l'époque, et qui a soutenu ce serpent de Worm quand il s'est agit de me déposséder. Vous vous rendez compte maintenant que le chemin qu'il veut nous faire emprunter est celui de la corruption, et vous voulez quitter le navire ? Grand bien vous fasse. Mais sachez qu'Eryl Sybel n'est pas différente de lui. Elle a beau être la Pierre des Larmes, c'est une attitude guerrière qu'elle a, et non une attitude d'innocence. Ce n'est pas la par la force des armes que nous vaincrons Horrorscor, mais par celle des larmes. De la même façon qu'Erubin a pu le vaincre la première fois : par l'amour et la compassion...

Silvestre n'avait pas sorti ces dernières paroles de sa tête alors qu'il quittait le manoir avec Divalina. Seules l'amour et la compassion pouvaient vaincre la corruption, et non la force. Son esprit logique lui disait que Brenwark était seulement naïf,

quand la partie idéaliste qui l'avait fait s'engager chez les Gardiens avait envie d'y croire. D'ailleurs, n'était-ce pas ce que Divalina lui avait dit, plus tôt ? Qu'ils ne pourraient pas vaincre Jivalumi par la force, mais seulement en la convainquant de refaire partie d'elle ?

- Alors, où allons-nous ? Demanda Silvestre. À Hoenn ? Plusieurs rapports affirment que Jivalumi se trouveraient là-bas avec Fantastux pour lutter contre la Confédération Libre. Ou alors nous cherchons la base des Agents de la Corruption ? Celle de Dolsurdus a été détruite, donc...

- Nous allons à Sinnoh, l'interrompit la jeune femme. Quand elle a quitté mon corps, Jivalumi a pris possession de mon manoir familial. C'est là-bas qu'elle vit quand elle n'est pas avec les autres Agents ou en mission pour eux.

- Je serai ravi de visiter le Manoir Divalina, mais qu'est-ce qui vous fait croire qu'elle y sera, avec tout ce qui se joue ailleurs dans le monde ?

- C'est un Doppelganger. Même si elle est libre, elle ne peut pas contrevenir à sa propre nature. Pour continuer d'exister sans être rattachée à mon corps, il lui faut certaines choses.

- Comme ?

Divalina réajusta son ruban autour de sa tête avant de répondre :

- Navrée, mais ce sont des secrets sensibles de la famille.

- Vous croyez qu'il est temps d'avoir des secrets ? S'impatienta Silvestre. Nous sommes dans le même bateau, et étant donné notre adversaire, je crois que...

- Que je te le dise ou non ne changera rien, l'interrompit la

comtesse. Tu as juste besoin de savoir que Jivalumi est obligée de revenir souvent au manoir, au moins une fois par semaine. Donc si par chance elle n'est pas là quand nous arriverons, nous prendrons position et préparerons sa venue.

- Voilà qui a l'air fort intéressant...

Silvestre se figea. Divalina aussi. Une voix onctueuse venait de se faire entendre dans l'ombre du grand parc du manoir. Une voix familière pour les deux Apôtres. Vaslot Worm, le Premier Apôtre d'Erubin et chef des Gardiens de l'Innocence, sortit de l'ombre d'un des grands arbres, un sourire aimable sur son visage, comme s'il était normal de croiser deux de ses confrères dans le jardin à cette heure ci. Silvestre grimaça. Il avait espéré être parti avant que Worm ne revienne.

- Chef Worm, dit Divalina d'un ton neutre. Vous aussi, vous aimez les petites virées dans le parc le soir pour respirer l'air frais ?

- Et comment, ma chère comtesse ! Acquiesça Worm. Cet endroit m'apaise toujours autant, surtout quand il est calme et vide...

- Dans ce cas, chef Worm, nous ne vous dérangerons pas plus longtemps, tenta Silvestre en reprenant le pas.

Depuis qu'il était entré chez les Gardiens, il n'avait jamais pu blairer ce Vaslot Worm, un espèce d'aristocrate tordu et dégoulinant de venin qui trempait dans toutes les sales combines possibles et imaginables. Il détenait une grande fortune personnelle et une influence telle qu'il était devenu le maître du monde clandestin de Kanto, c'est-à-dire le trafic de drogue, les maisons closes, les chasseurs de primes et autres joyusetés. Ce qu'il y avait de plus ironique, c'était que Worm se servait de cette corruption généralisée qu'il entretenait au service de l'innocence même. Du moins, c'était ce qu'il

affirmait.

Ancien rival du légendaire Premier Apôtre Dan Sybel, il avait été le frère de la femme de ce dernier, et donc l'oncle de Lyre Sybel, et d'Eryl aussi, en un sens. Comme Marine était sa sœur, évidemment qu'il avait été dans le secret, comme Sybel et Brenwark. Mais à la demande de ces deux derniers, il n'en avait jamais parlé, jusqu'à tout révéler un an plus tôt pour faire tomber Brenwark et prendre sa place. Silvestre n'arrivait pas à dire si Worm était sincère ou non dans son désir de combattre le Marquis des Ombres - qui pourrait bien toujours être sa propre sœur Marine - ou s'il jouait un jeu complexe en étant au service d'Horrorcor. Il fallait dire qu'il n'attirait nullement la confiance, avec son visage à demi-masqué.

Silvestre ignorait pourquoi Worm se cachait la face gauche du visage, et ce qu'il y avait derrière cette partie de masque blanc. Ce n'était certainement pas pour faire fashion. Outre ce demi-masque, Vaslot Worm avait un visage blafard et toujours emprunt de malveillance. Ses cheveux noirs étaient longs et tombaient bien plus bas que ses épaules. Il portait toujours une cape bleue en soie, et avait toujours à la ceinture son espèce de baguette sertie d'un fragment de Lunacier, un métal très rare qui pouvait stocker et renvoyer toutes formes d'énergie.

- Vous avez donc décidé de nous quitter, tous les deux ? Leur demanda Worm.

Silvestre ne demanda même pas comment il était au courant. Il y avait peu de choses que Vaslot Worm ignorait.

- Nous ne nous en sommes pas cachés, se défendit Silvestre. Je l'ai annoncé à Dame Cosmunia, et même à Oswald, par politesse.

- Délicate attention. Mais Dame Cosmunia et Brenwark ne sont pas Premier Apôtre. Moi si. J'aimerais bien être informé à

l'avance de la démission de deux de mes Apôtres, sans avoir à les surprendre en pleine nuit, filant comme des voleurs...

- Nous vous pensions absent. Nous avons laissé le soin à Dame Cosmunia de vous en informer à votre retour. Notre voyage est... pressent.

- Je vois, sourit Worm. Vous devez être en effet très pressés d'aller vous prosterner devant cette soi-disant reine qui détourne nos idéaux pour sa propre image.

- Où nous allons et ce que nous allons faire ne vous regarde en rien, chef Worm, intervint Divalina, sans agacement aucun, juste comme si elle énonçait la météo. Les Gardiens de l'Innocence, même les Apôtres, ont toujours été libres de démissionner s'ils le voulaient.

- C'est le cas, comtesse, mais nous vivons des heures dangereuses. À vous entendre, vous comptez vous mettre en chasse de Jivalumi, ce qui est le meilleur moyen de connaître une mort rapide et douloureuse. Ou pire... les Agents pourraient vous capturer et vous extorquer des informations.

- Et qu'est-ce que nous pourrions leur apprendre qu'ils ignorent déjà au juste ? Demanda Silvestre d'un ton cassant. Ils ont Silas dans leur rang, qui sait tout de nous. Et j'imagine que vous avez dû pas mal les renseigner également, quand vous avez... fait « semblant » d'être des leurs pour les espionner.

- Vous êtes injuste, Silvestre. Je m'inquiète seulement pour vous, et pour la sécurité des Gardiens que je suis censé assurer.

- Et nous vous souhaitons bonne chance dans cette tâche, conclut Silvestre. Au revoir, Vaslot. Nos petites joutes verbales me manqueront, mais vous, certainement pas.

Et il quitta le manoir sans se retourner, Divalina à ses cotés.

Dans l'ombre, Vaslot Worm resta un moment immobile, affichant un sourire sinistre en regardant les deux anciens Apôtres partir.

Depuis le début de l'invasion de la région, le Mont Chimnée d'Hoenn était devenu le lieu de rendez-vous entre les deux derniers Agents de la Corruption sur place pour aider les forces de Venamia, et Vrakdale qui leur transmettait les ordres du Marquis des Ombres. Fantastux et Jivalumi avaient toujours fait équipe. Lui, le Pokemon Spectre qui amenait tout au néant, et elle, la créature faite d'ombre qui propageait la destruction. Ils fonctionnaient bien tous les deux, malgré le fait qu'ils ne s'entendaient pas vraiment.

Les deux autres paires parmi les Agents avaient été Slender et Mister Smiley, puis Vrakdale et Lilwen. Sauf qu'aujourd'hui, Slender et Smiley étaient morts, et Lilwen les avait quitté pour un autre maître. Quant à Vrakdale, plusieurs rumeurs étranges étaient parvenues aux oreilles de Fantastux et de Jivalumi, depuis un an, comme quoi il aurait trouvé la mort lors de la bataille du Pilier Céleste, qui a débuté la Guerre Mondiale. Pourtant, Vrakdale donnait toujours ses instructions de façon régulières à ses deux sbires. De plus, Jivalumi ne voyait pas comment un homme comme lui pourrait être tué.

Arrivés au point de rendez-vous, à l'intérieur du volcan, non loin d'une piscine de lave, les deux Agents de la Corruption attendirent l'arrivée de Vrakdale. Depuis un an, ils étaient stationnés ici, à Hoenn, avec les Sept Démons Majeurs. Ils avaient d'abord entrepris de conquérir la région, sans que rien n'y personne ne puisse les arrêter. Mais voilà que depuis six mois, Erend Igeus avait rassemblé toute sa Confédération Libre pour reprendre une partie de la région. Depuis, les deux camps

se livraient une guerre d'usure, chacun campant sur ses positions.

Jivalumi ne comptait plus le nombre de fois qu'elle a du affronter ces mouchérons ennuyeux de la X-Squad, ce Pokemon surpuissant du nom de Mewtwo, ou encore même la garde rapprochée d'Igeus, l'unité DUMBASS. Mais elle n'était pas lassée, bien au contraire. Jivalumi ne vivait que pour le combat. Lutter contre des adversaires puissants lui donnait la certitude qu'elle existait. Et exister lui donnait envie de détruire. Fantastux commençait à en avoir assez des combats, et souhaitait revenir aux cotés de Vrakdale à Johkan, mais ça ne dérangerait pas Jivalumi de rester indéfiniment ici.

Enfin, la silhouette de Vrakdale arriva, quelque minutes plus tard. Toujours habillé de son blouson en cuir à haut col monté, son visage ravagé par les brûlures dissimulé sous un chapeau, et son corps entier toujours fumant. Vrakdale était physiquement là, et aussi vivant que toujours. Jivalumi ne voyait pas d'où pouvaient provenir ces rumeurs absurdes concernant sa mort.

- Bonjour, mes amis, dit Vrakdale de sa voix rauque.

- Seigneur Vrakdale, Fantastux en a marre de cette région, commença à se plaindre le Pokemon. Fantastux en a marre de se prendre des coups de ces fichus Méléniés. Les Démons Majeurs s'en sortent très bien sans nous. Pourquoi ne pas les laisser terminer...

Vrakdale leva la main, le faisant taire.

- J'ai quelque chose d'important à vous dire aujourd'hui. Je crois qu'il est temps que vous sachiez la vérité, vu que vous êtes les deux derniers des Agents originaux...

Il écarta les bras, et son visage fondu s'étira en un affreux

sourire.

- Je ne suis pas Vrakdale. Vrakdale est bel et bien mort il y a un an, à Hoenn.

Jivalumi et Fantastux échangèrent un regard perplexe, avant de retourner à leur interlocuteur.

- Qu'est-ce que cela signifie ? S'exclama Jivalumi. Qui êtes vous alors ?!

- Oh, mais vous me connaissez. J'aimais bien vous charrier avant, avec mes blagues enfantines.

La silhouette de Vrakdale se troubla, pour se changer en quelqu'un d'autre. Un individu drapé d'un manteau à capuchon, qui portait un masque jaune et souriant. Jivalumi et Fantastux en tombèrent des nus.

- S-Smiley ? Balbutia Fantastux. Tu... tu étais vivant ?

- On ne peut plus vivant. Pardonnez-moi d'avoir eu recourt à une telle supercherie, mais la situation nécessitait que vous continuiez d'obéir à Vrakdale comme si de rien n'était. Vrakdale a toujours été la voix du Marquis... du moins pour vous. Mais en réalité, les ordres qu'il vous transmettait venaient de moi. Je me suis toujours fait passer pour le Marquis à ses yeux, il n'y a vu que du feu.

Mister Smiley retira son masque, laissant apparaître un jeune et beau visage d'un homme à la peau mâte et aux yeux violets rieurs. Son sourire semblait même être tout droit tiré de celui de son masque.

- Permettez-moi de me présenter dans les formes. Je suis Silas Brenwark, le bras droit du Marquis des Ombres, et son porte-parole. Mais vous pouvez continuer à m'appeler Mister Smiley.

C'est l'identité que je me suis forgée, après tout, et elle me caractérise bien, à moi, la Moquerie.

- Brenwark... Comme le chef des Gardiens ?! Cracha Jivalumi.

- Ex-chef, mais oui, c'est mon père. Enfin, mon père officiel seulement. Mon vrai géniteur était Funerol, le 34ème Marquis des Ombres.

- Attendez voir attendez voir... fit Fantastux d'un air excité. Vous voulez dire que le Marquis des Ombres actuel, c'est toujours Funerol ?!

- Non. Funerol est bel et bien mort. Mais vous n'avez pas besoin de connaître l'identité du Marquis. Le Marquis est le Marquis, la voix d'Horrorscor, notre maître à tous. Qu'importe qui il a pu être. Mon amie et moi, nous le représentons, et désormais, nous nous adresserons à vous sans entourloupe.

- Votre amie ? Demanda Jivalumi, suspicieuse.

Silas fit un signe, et une seconde personne apparut. Une femme cette fois, aux cheveux violets et aux yeux bruns. Fantastux poussa un couinement en la voyant, et Jivalumi se dressa, prête à déchiqueter de la chair et des os.

- Eryl Sybel, la Reine de l'Innocence ! S'exclama-t-elle.

- Raté, sourit Silas. Je conçois que la ressemblance soit troublante, mais tâchez de sentir son aura deux minutes. Je vous assure que ce n'est pas l'innocence d'Erubin que vous sentirez, mais bien les effluves d'une corruption plus pure que toutes celles que vous aurez pu sentir !

Toujours prêts à attaquer, les deux Agents de la Corruption firent toutefois comme Silas le leur dit. Quelle ne fut pas leur surprise quand, effectivement, ils sentirent en ce sosie d'Eryl

Sybel une corruption si énorme qu'elle semblait venir d'Horrorscor lui-même.

- Fantastux ne comprend pas, avoua le Pokemon Spectre. Qu'est-ce que ça veut dire ? Qui est cette humaine, et pourquoi possède-t-elle une aura aussi corruptrice ?

- Je suis Lyre Sybel, se présenta elle-même la jeune femme. Celle que vous appelez Eryl n'est rien d'autre qu'une incarnation de la Pierre des Larmes, qui a pris forme humaine grâce aux pouvoirs de Silas ici présent. Moi, je suis l'originale, la vraie fille de Dan Sybel, le plus grand des Apôtres d'Erubin. Et tout comme Silas, je suis un bras droit du Marquis. Je vous ai souvent parlé, derrière le masque de Smiley. Silas et moi, on se le partageait en fonction des moments.

- Ça ne répond pas à la seconde question, dit Jivalumi. Qu'êtes-vous, au juste ? Un humain normal ne peut pas dégager autant de corruption.

- Je suis une Enfant de la Corruption.

Jivalumi et Fantastux, éberlués, reculèrent en même temps, comme si Lyre venait d'avouer être un cafard mutant à trois têtes.

- Une... une... Enfant de... balbutia Fantastux. C'est... c'est interdit ! C'est mal ! C'est très très très mal...

Fantastux était un Agent de la Corruption depuis très longtemps, et il en avait donc connu, des Enfants de la Corruption, et pour chacun d'entre eux, il en gardait des souvenirs très peu agréables. Instables, incontrôlables et dotés de pouvoirs tout bonnement effrayants ; voilà ce qu'étaient les humains qui étaient nés d'un parent possédé par Horrorscor. L'enfant recevait alors, dans son ADN, une partie d'Horrorscor, comme si le Maître de la Corruption avait lui-même enfanté

l'enfant, et de ceci découlait une mutation unique de ses pouvoirs ou de ses caractéristiques.

- Comment cela a-t-il pu arriver ? Demanda Jivalumi. Les Marquis des Ombres ont interdiction d'enfanter. C'est le Seigneur Horrorscor en personne qui l'a décidé !

En effet, Horrorscor lui-même craignait les Enfants de la Corruption, ce qui n'était pas peu dire. Ils étaient un peu ses créations, mais des créations dotées d'un pouvoir qu'il ne pouvait comprendre.

- Ma mère était enceinte depuis peu quand Horrorscor trouva refuge dans son corps, expliqua Lyre. Au lieu de la tuer comme il l'aurait dû, en bon Premier Apôtre qu'il était, mon faible de père tenta de la sauver en recherchant la Pierre des Larmes. Le Marquis des Ombres m'a enseigné, depuis toute petite, la loyauté envers le Seigneur Horrorscor. J'ai beau être une enfant de la Corruption, vous n'avez rien à craindre de moi, chers camarades.

Cette assurance ne rassura que moyennement les deux Agents. Ils étaient un peu déboussolés par cette succession de révélations. C'était si simple quand ils ne devaient rendre des comptes qu'à Vrakdale. Mais d'un autre côté, ils étaient ravis de pouvoir servir au plus près le Marquis, avec donc un intermédiaire de moins.

- Pourrons-nous rencontrer le Marquis des Ombres ? Demanda Fantastux avec espoir. Ce serait un immense honneur...

- Ça se fera sûrement, en temps et en heure, répondit Silas. Le Marquis m'a envoyé transmettre un message à Jivalumi ; un message qui risque de lui plaire...

Le Doppelganger lui accorda toute son attention.

- Le Marquis a appris que deux des Apôtres d'Erubin se rendaient à Sinnoh, dans ton manoir, pour tenter de te vaincre, ou plus précisément, de te forcer à revenir auprès de ta maîtresse originelle. Et bien sûr, l'un des deux Apôtres n'est nulle autre qu'elle. Le Marquis n'est pas sans savoir que tu rêves de régler tes comptes avec Divalina. Il t'a accordé quelque jours de repos, pour que tu puisses rentrer à Sinnoh et... l'accueillir avec égard.

Les lèvres de Jivalumi se retroussèrent en un terrible sourire, laissant voir ses dents sauvages et acérés.

Chapitre 308 : Le swag, what else ?

Quand Bertsbrand sortit de derrière la porte de son hôtel de luxe à Unys, la foule de fans qui l'attendait au dehors se mit à l'acclamer et à l'applaudir de toutes parts. Comme il se devait. Quant aux journalistes présents, ils le prirent en photo sous tous les angles en le suppliant de leur accorder un commentaire. Également comme il se devait. Bertsbrand cultivait la gloire comme un vigneron cultivait le raisin. Il était né pour être adulé par des foules en délire, désiré par les femmes, jaloué par les hommes, et admiré de tous. Quelle en était la raison ? Elle était très simple. C'est parce qu'il était Bertsbrand, tout simplement.

Classe, talent, beauté, argent, célébrité... tout lui réussissait. Il devenait une star et une référence dans chaque domaine dans lequel il se lançait. Mannequin, acteur, chanteur, auteur et surtout dresseur Pokemon. Grâce aux deux qu'il avait désormais toujours avec lui devant la presse - à savoir sa Parecool, Marie-Églantine, sur son épaule, et dans ses mains l'incroyable Excalord sous sa forme épée - il venait de remporter la Ligue Unys et avait détrôné son Maître ; une région de plus à sa liste. Et pas des moindres, car elle était sa région natale. C'était pour cela que les gens ici présent l'acclamaient... entre autres choses.

Mais ce que Bertsbrand avait à leur dire aujourd'hui était un tout autre sujet que le dressage et le combat de Pokemon. Il salua la foule de sa façon habituelle ; en levant les bras vers le ciel, comme s'il tenait un fusil et qu'il visait quelque chose. En fait, par ce geste, il visait bien quelque chose : la gloire éternelle et aussi infinie que les cieux. La foule l'acclama d'autant plus, et Bertsbrand, tout sourire, attendit qu'elle se calme pour prendre enfin la parole sur le pupitre qui lui était

alloué pour sa déclaration de presse.

- Chers amis, très chère et très belle Unys... Je me réjouis d'être rentré dans cette région si chère à mon cœur. Car, comme vous le savez, je suis unysien de naissance. C'est donc la région que j'ai choisi pour achever mon tour des arènes et des ligues. Oui, je vous l'affirme ici aujourd'hui : mon combat contre Maître Iris est mon dernier. J'ai choisi de mettre en pause ma carrière de dresseur, pour me vouer à tout autre chose.

Si la foule était déçue d'entendre que Bertsbrand allait cesser les combats Pokemon, elle était encore plus curieuse de savoir dans quoi il allait se lancer.

- Vous n'êtes pas sans savoir que les élections présidentielles approchent à grands pas, et nombre de journalistes m'ont souvent demandé quel candidat je comptais soutenir. Un choix grave et important, en effet, avec cette Guerre Mondiale qui n'en finit pas, et la menace que représente Lady Venamia et ses alliés malfaisants contre la liberté que nous chérissons par-dessus tout ! Eh bien, aujourd'hui, je vais vous répondre. Le candidat que je vais soutenir est...

Avec une pause parfaitement placée, Bertsbrand tint la foule en haleine deux secondes de plus, avant de lâcher :

- ...moi-même. Oui, je suis candidat à l'élection présidentielle d'Unys.

À partir de là, Bertsbrand dut bien attendre trois minutes entière avant de pouvoir poursuivre, tant la foule était devenue hystérique.

- Je suis candidat, car je crois qu'Unys a un rôle plus grand à jouer que simple assistant d'Erend Igeus et de sa Confédération. Comme vous le découvrirez dans mon prochain roman, *Bertsbrand et le secret d'Atlantis*, j'ai déjà affronté des forces

qui menaçaient notre monde et notre mode de vie, et grâce à mon modeste talent, et à mes Pokemon Marie-Eglantine et Excalord, j'en suis sorti victorieux. Ce sera aussi le cas cette fois-ci. Moi Président de la République, j'infligerai, armes à la main, une correction telle à Venamia qu'elle ira se terrer pour des années dans son fameux Palais Suprême ! Grâce à Excalord, que je revêtirai en tant qu'armure volante intégrale, j'irai stopper ces fameux Démons Majeurs qui ravagent la région alliée d'Hoenn. Je serai le président du combat, mais aussi le président de la victoire. Moi, Bertsbrand, je vous promet que le swag ultime et tout-puissant éclairera à jamais notre glorieuse région ! Je vous le dis : *make Unys great again* !

Encore une fois, Bertsbrand laissa passer les acclamations, tout en prenant quelque poses triomphantes pour le grand plaisir de l'auditoire.

- Je sais ce que certains d'entre vous vous dites, reprit-il. La même chose que diront les autres candidats. À vingt-huit ans à peine, je suis trop jeune. Bien qu'étant bourré de talents, je n'ai jamais exercé une seule activité politique. Mais je vous le dis : tout ceci n'a pas la moindre importance, car j'ai Excalord, j'ai Marie-Eglantine, et surtout, j'ai le swag. Ces autres candidats peuvent-ils en dire autant ? Pourraient-ils se rendre sur le champ de bataille et défier les forces du mal comme j'ai pu le faire des dizaines de fois, et encore récemment à Bakan contre des bataillons de robots venus de l'espace ? Non. Bien sûr que non ils ne peuvent pas, car ce sont des politiciens. Et moi, je suis Bertsbrand !

Le tout nouveau candidat à la présidentielle d'Unys re-entra dans son hôtel sous les cris de « BERTSBRAND PRESIDENT ! » qui venaient de dehors. À son arrivé dans le grand hall, les employés se mirent à l'applaudir, et Bertsbrand leur concéda quelque minutes pour autographes, poignées de main et selfies. Quand il fut monté au 33ème étage, qui lui était totalement alloué, escorté de ses gardes du corps, il fit signe à son

assistant de s'approcher.

- Monsieur Bertsbrand ?

- Envoyez un courrier à tous les autres candidats à l'élection, leur demandant de se rallier à moi. Ces vieux shnocks auront le choix entre ça ou faire des scores de minables maintenant que je suis entré dans le jeu. S'ils veulent me rencontrer pour discuter des conditions, acceptez. Je leur donnerai quelque miettes pour qu'ils restent sages.

- Tout de suite, monsieur !

Quand il rentra dans sa chambre à 10.000 Pokédollars la journée, il avait dans l'idée de prendre une petite heure de tranquillité pour continuer son roman, *Bertsbrand et le secret d'Atlantis*. Avec son précédent livre, *50 nuances de Moi*, il s'était illustré comme un auteur incontournable du moment. Mais *50 nuances de Moi* avait été une fiction. Là, il s'agissait bien d'un récit avéré. Bertsbrand comptait raconter la crise qui avait touché le monde il y a six mois, quand des extraterrestres robotiques avaient tenté de conquérir la planète. Bertsbrand avait été, malgré lui, au plus près de tous ces événements ; des événements qui s'étaient conclus par sa prise de possession d'Excalord, qu'il avait trouvé dans le désert de Bakan après être tombé d'Atlantis, la cité volante.

Bon, évidemment, Bertsbrand s'était un peu permis d'arranger légèrement le déroulement des faits à sa sauce, pour se faire passer comme le héros de l'histoire, celui qui avait vaincu le Grand Forgeron Memnark, mit en fuite Lady Venamia et accessoirement sauvé le monde. Ceci dans un but uniquement professionnel bien sûr... De toute façon, il avait Excalord comme preuve vivante. La puissance de ce Pokemon Légendaire, qu'il commandait depuis la poigne de sa main, était inégalée, et personne ne s'étonnerait que Bertsbrand ait pu venir à bout de cet alien dégénéré et de son armée de robot avec lui.

En réalité, Bertsbrand ne savait pas trop ce qu'il s'était passé sur Atlantis à ce moment là. Igeus n'avait rien laissé fuiter, donc il n'allait certainement pas contredire la version de Bertsbrand, sous peine de dévoiler des choses qu'il ne voulait pas. De plus, Unys était une région alliée de sa Confédération Libre. Donc, si Bertsbrand en devenait le président, Igeus aurait tout intérêt à ne pas l'indisposer. L'équilibre des forces était fragile, et quelqu'un comme Bertsbrand, qui contrôlait un Dieu Guerrier encore plus puissant que Triseïdon et Ecleus - ceux d'Igeus et de Venamia - se devait d'être traité avec égards. Bertsbrand avait désigné Venamia comme son ennemie - principalement car elle était une femelle, une race que Bertsbrand pouvait difficilement supporter - mais ça ne faisait certainement pas d'Igeus son supérieur, loin de là.

Personne ne pouvait être supérieur à Bertsbrand. Il était l'aboutissement du prochain stade d'évolution humaine, la preuve vivante de la théorie de la sélection naturelle ! Bertsbrand était un être au-delà de la compréhension et du réel. Il avait accompli tant de prodiges grâce au swag, notamment dans les domaines scientifiques. Par exemple, Bertsbrand pouvait réciter la valeur réelle de Pi, et savait parfaitement diviser par zéro. Et comme Bertsbrand l'avait prouvé scientifiquement, ce n'était pas la Terre qui tournait autour du soleil, mais le soleil qui tournait autour de Bertsbrand. Il faisait peu de doutes qu'on avait inventé les puissances de 10 le jour où on a calculé le QI de Bertsbrand...

Mais même au-delà des sciences, les connaissances et les prodiges de Bertsbrand étaient infinies. Bertsbrand savait par exemple enfoncer un marteau avec un clou. Il avait participé à la création du viagra en faisant don de ses cellules. Il pouvait faire des omelettes sans casser d'œufs. Il savait faire de l'électro avec une flûte. Bertsbrand peut enlever les cacahouètes des M&M's sans les casser, et savait faire tenir un DivX sur une simple disquette. Et enfin, comble de tout,

Bertsbrand savait pourquoi la vache qui rit riait !

Bref, le nombre de choses impossibles pour Bertsbrand ou inconnues de lui avoisinait dangereusement le zéro, ou lui était même inférieur. Remporter une minable petite présidentielle n'était pas seulement facile pour lui ; c'était même ennuyeux. Mais s'il avait décidé de se lancer dans la politique, c'était seulement pour l'amour de son prochain, et du monde en général. Bertsbrand devait diriger. C'était là le seul salut pour les peuples de cette terre. Bertsbrand sait les choses. Il sait, donc il est : Bertsbrand, le seul et l'unique.

Mais avant que Bertsbrand ait pu s'installer devant son ordinateur pour continuer l'écriture de ses récits héroïques, son secrétaire personnel s'adressa à lui. C'était un homme bien sûr. Bertsbrand ne voulait aucune femelle dans son équipe. Ces créatures étaient des envoyées de l'Enfer ! Certes, c'étaient elles qui faisaient le plus gonfler le chiffre d'affaire de Bertsbrand, et il faisait tout pour leur plaire... mais de loin. Il avait grand mal à les supporter de près. Sans doute sa seule et unique faiblesse...

- Monsieur Bertsbrand, un envoyé de...

- Oh no ! S'exclama la star. C'était mon moment de tranquillité pour écrire mon prochain roman !

- Toutes mes excuses, monsieur, mais quelqu'un est là pour vous voir. Un Rocket, visiblement, envoyé de la Confédération Libre.

- Voyez-vous ça ? Igeus m'envoie quelqu'un ? Aurait-il enfin pris conscience de mon swag supérieur ? Soit, je suis prêt à l'entendre. Amenez-le moi.

- Oui monsieur, mais... il est de mon devoir de vous avertir : c'est une femme.

Eh bien, ça commençait mal. Igeus faisait déjà preuve d'un tel irrespect en lui envoyant une femelle ! Quel rustre ! Bertsbrand aurait dû la lui renvoyer sans délai, mais ça aurait quand même manqué de swag. Et même s'il ne l'aurait certainement pas avoué, il était secrètement heureux d'avoir enfin attiré l'attention de cette superpuissance qu'était la Confédération.

- Le chemin du swag n'est jamais sans épreuve et difficulté, fit Bertsbrand avec philosophie. Je supporterai donc la présence de cette femelle dans ma chambre tant qu'il faudra. Prévenez juste les domestiques qu'elle devra être décontaminée de fond en comble dès que la Rocket sera partie.

- Tout de suite, monsieur ! Répondit le secrétaire avant de se retirer.

Une minute plus tard, ce fut donc cette Rocket représentante de la Confédération qui entra dans les quartiers de Bertsbrand. Un sacré spécimen, cette femelle ! On aurait pu croire qu'elle s'était mise un bâton de dynamite dans ses cheveux rouges vifs, pour qu'ils soient aussi dressés en pointes. Quelques unes de ses mèches avaient une teinte bleue électrique, et son allure globale était négligée, avec même des trous dans son uniforme. Pour Bertsbrand, qui prenait toujours grand soin de son apparence, le look de cette femelle était un sacrilège. La seule chose qui pouvait éventuellement rattraper le tout étaient ses yeux. On aurait dit des émeraudes. Que de si beaux yeux puissent appartenir à cette femme qui ressemblait à une étudiante en art-plastique syndiquée de l'extrême-gauche était pour Bertsbrand un terrible gâchis...

- Yooooop, fit la jeune Rocket en levant la main comme si Bertsbrand et elle se connaissaient depuis toujours. V'z'êtes donc m'sieur Bertsbrand ? Peace. J'suis l'lieutenant Anna Tender. C'tente d'vous rencontrer.

Bertsbrand fut tellement abasourdi par cette salutation qu'il en perdit momentanément l'usage de la parole. Est-ce que cette femelle savait seulement à qui elle s'adressait ?! Surtout qu'en plus, elle ne prenait même pas la peine de lui sourire. Son visage était totalement neutre, ne laissant rien paraître de ses émotions, à part peut-être l'ennui.

- Chuis envoyée par Erend Igeus, d'la Confed, poursuit Anna Tender comme si de rien n'était. M'a chargé d'vous convaincre d'bosser pour lui. J'suis dès à présent vot intermédiaire avec la Confed. J'resteraï avec vous à longueur de temps. Si vous avez b'soin de quoi qu'ce soit, vous m'sonnez, et j'ferai l'nécessaire. Donc, on s'arrache pour Alгатia immédiatement. L'temps, c'est d'l'argent comme on dit.

Elle prit Bertsbrand par le bras et commença à l'amener avec elle.

- N... Non mais qu'est-ce que vous faites ?! S'indigna-t-il. Veuillez me lâcher immédiatement !

Anna Tender lui lança un regard morne et ennuyé.

- Y'a quelque chose qu'vous avez pas pigé ?

- Pas pigé ? Répéta Bertsbrand. Vous débarquez, comme ça, et vous comptez m'amener de force dans votre Confédération ! C'est une séquestration ! Qu'est-ce qui vous fait croire que j'accepterai de travailler pour Erend Igeus ?!

- Ah, fit simplement la jeune femme.

- Y' pas de « Ah » qui tienne ! Vous dites être venue pour me convaincre, mais vous ne m'avez présenté aucun argument ! Quelle est donc cette façon de négocier ? Ce n'est pas swag du tout !

Anna eut une moue pensive.

- J'crois qu'je saisi le problème. Vous voulez des arguments solides, c'est ça l'truc ?

- Et comment ! Et il faudra qu'ils soient réellement solides pour me pousser à quitter Unys alors que je suis au top de tous les sondages d'opinions de...

Anna Tender le fit taire en le frappant du tranchant de sa main sur la tête. Le coup fut assez puissant pour que Bertsbrand tombe à genoux. Il fut toutefois plus sonné par la surprise que par le choc lui-même.

- En voilà un argument, fit la Rocket. Est-il assez solide pour vous ?

- Que... que... mais... co-comment osez...

Anna le releva par le col de son costume et colla son visage à quelque centimètres du sien. Bertsbrand frémit devant ce regard vert orageux.

- Ecoute-moi bien ducon, j'suis pas venue pour te faire d'la lèche comme l'aurait voulu Igeus. C'est pas vraiment mon truc. Ma mission est de te ramener à Alгатia ; te convaincre relève simplement du détail, tout comme la façon dont j'dois te traiter. J'suis au regret de t'annoncer que j'ne suis pas une de tes fans, mon gars. Ça ne me dérangerait pas d'te buter illico presto. Igeus n'aura qu'à dire que c'est l'œuvre de Venamia, et comme ça tous tes p'tits fans se bousculeront à la Confed pour te venger.

Bertsbrand aurait bien aimé crier à l'aide, mais il avait l'intuition que s'il le faisait, cette femelle totalement givrée aurait tôt fait de lui briser le cou. L'épée Excalord était hors de sa portée, posée sur son bureau quelque mètres plus loin, et un seul

regard vers Marie-Eglantine, qui était en train de bailler profondément, lui appris qu'il ne devrait attendre aucune aide de sa part. Pour autant, il ne comptait pas s'écraser devant cette femme. Il en allait de sa réputation, et de son swag. Il était Bertsbrand après tout !

- J'ai accepté de vous recevoir, commença-t-il d'une voix qui ne tremblait pas (ou très peu), uniquement par respect pour Igeus qui combat comme moi la tyrannie de Venamia. Mais si c'est là la façon de faire de la Confédération, alors je crains qu'elle ne vaille pas mieux que le Grand Empire de Johkan. Je ne salirai pas le swag divin qui m'a été donné en traitant avec des sauvages comme vous !

Anna cligna des yeux, surprise par cette démonstration de rébellion. Puis elle hocha la tête, satisfaite, et relâcha Bertsbrand.

- Bien. Première épreuve réussie. Il semble que vous en ayez donc un peu dans le pantalon.

- Que... première épreuve ? Répéta Bertsbrand.

- Si vous m'aviez imploré et si vous aviez accepté d'me suivre comme un minable, vous n'auriez pas valu la peine que la Confed vous recrute. Maintenant, on peut réellement commencer à négocier.

Bertsbrand crut que sa vessie allait lâcher. Il s'assit sur son fauteuil pour ne pas se payer le ridicule de tomber par terre.

- C'est... c'est Erend Igeus qui vous a demandé de me tester de la sorte ?

- Nan. C'est juste moi. Igeus m'a ordonné, si vous acceptiez son offre, d'être votre garde du corps et bonne à tout faire. Il était hors de question que j'offre mes services à une paire de couilles

molles.

- Mais... et vos ordres ?

- Rien à battre, avoua Anna. J'suis mes propres ordres avant ceux des autres. Mes valeurs passeront toujours avant. C'est ça être Rocket. C'est ça la liberté.

La jeune femme s'installa donc devant un Bertsbrand effaré sur une chaise sans demander son autorisation.

- Donc, reprenons. Igeus vous veut d'son coté. Vous êtes célèbre, apprécié, et surtout vot bestiole métallique transformable en jette. Il veut faire de vous sa mascotte, son étendard anti-Venamia, le héros qui fait vendre.

- Je ne suis la mascotte de personne, à part du swag ! Protesta Bertsbrand. Pourquoi irai-je travailler pour Igeus alors que je suis en passe de devenir président d'Unys ?!

- Mouais, j'ai écouté votre discours tout à l'heure. À vous d'voir si vous pensez qu'c'est mieux pour votre image d'être le président d'une seule région ou le héros de la moitié du globe qui combat Venamia.

- Mais je compte bien être les deux à la fois !

- Unys n'a pas les moyens financiers et militaires pour combattre Venamia à elle seule. Elle restera attachée à la Confed, que vous soyez président ou non. C'est Igeus qui contrôle toute la propagande anti-Venamia, et c'est lui seul qui peut vous mettre devant les projecteurs. De plus, il compte vous offrir quelque chose pour que vous jouiez les Captain America pour lui. Une équipe. Et pas n'importe laquelle. La X-Squad. La plus célèbre unité du monde. Vous en deviendriez le chef.

Ne s'attendant pas à pareille offre, Bertsbrand resta un moment prit de surprise. Il était vrai que le nom de la X-Squad était tout aussi célèbre que le sien dans le monde. Il s'agissait là de l'unité phare de la Team Rocket, qui avait réussi à se faire un nom au fil du temps, grâce à ses actions mais aussi à ses membres surpuissants. À la tête d'une telle équipe, Bertsbrand transpirerait le swag de partout ! Mais il resta prudent, et fit :

- La X-Squad est une unité de la Team Rocket. Et la Team Rocket, c'est plus swag du tout. Y associer mon nom si swag ne m'apportera pas grand-chose.

- Igeus a prévu de « dérocketiser » la X-Squad, pour en faire une unité ne dépendant que d'la Confed. Les uniformes seront changées, les R rouges retirées. Vous aurez l'droit de les rhabiller comme vous l'voulez, d'vous créer un nouvel insigne, une devise, ou quoi qu'ce soit d'autre. La seule chose à laquelle vous n'pourrez pas toucher, ce sont les membres. Pas d'exclusion, ni de nouvelles entrées. Deux nouveaux membres, ça suffit, qu'il a dit Igeus.

- Deux ?

- Bah vous... et moi. J'suis votre assistante. Igeus m'a collé à vous pour un sacré bout de temps. J'crois qu'il veut qu'nous formions une sorte de duo. Ce s'rait bon pour l'image.

- Un duo ? Avec une femelle ? Moi ?! La seule femelle avec qui j'accepte d'être en duo, c'est Marie-Eglantine ! Vous êtes à des lieues de ses attributs féminins !

La réponse d'Anna ne tarda pas, en un autre coup du tranchant de sa main sur le crâne de Bertsbrand.

- Ravie d'savoir que vous préférez la compagnie d'un Parecool à celle d'une femme. Mais c'est comme ça. C'est ma mission. Où que je vous alliez, j'irai. Quand vous irez pisser, je monterai la

garde derrière la porte.

- Tsss, vous manquez singulièrement de jugeote en plus d'être si éloignée du swag. J'ai un bien meilleur garde du corps que vous !

Pour preuve, Bertsbrand se leva, alla prendre l'épée d'Excalord sur son bureau, et la brandit. Alors, dans plusieurs cliquetis de métal et une intense lumière argentée et bleue acier, la longue et épaisse épée s'ouvrit en deux, et son métal alla recouvrir le corps de Bertsbrand. Anna resta de marbre tandis que la star fusionnait avec son Pokemon Légendaire. Elle avait bien sûr lu les rapports sur ces fameux Dieux Guerriers et leur mode Revêtarme qui permettait à leur dresseur de s'en servir comme armure. Quand la transformation fut achevée, Bertsbrand ressemblait désormais à un chevalier chromé, avec des ailes d'énergie derrière le dos, et un plastron bleu.

- Voici ma réelle puissance ! Clama Bertsbrand. Quand je ne fais plus qu'un avec Excalord, je suis invincible ! Rien ne peut traverser mon armure, et je deviens moi-même une arme de destruction massive ! C'est le swag le plus puissant qui soit !

Anna ne fut pas impressionné pour si peu.

- Ah bon ?

D'un geste aussi vif que l'éclair, et avant que Bertsbrand n'ait pu réagir, elle lui entourait le cou avec ses jambes, et d'une torsion, le plaqua au sol, en lui mettant un poignard à un centimètre de son œil.

- Vot jolie armure pourrait vous protéger contre moi en ce moment ? J'ai reçu une formation d'assassin, mais croyez-moi quand j'vous dis que beaucoup sont bien plus balèzes que moi, et que la majorité d'entre eux bossent pour Venamia. Donc, vous êtes ptet capable de prendre un croiseur à vous tout seul,

mais vous êtes aussi vulnérable que tout l'monde fasse à quelqu'un au corps à corps. Diriger la X-Squad et devenir la coqueluche de la Confed fera d vous une cible prioritaire.

- Je... je vois, balbutia Bertsbrand qui trembla devant le couteau qui touchait presque son œil. Vos efforts seront alors peut-être appréciés, miss Tender...

La jeune femme libéra Bertsbrand et se releva, satisfaite. En se massant son cou endolori, Bertsbrand demanda :

- Mais pourquoi vous ? Pourquoi avez-vous été choisie pour cela ? Parce que vous êtes une assassin, une ninja ou ce genre de choses ?

- J'suis compétente pour ce qui est de la protection des personnalités, mais c'est pas seulement pour ça qu'Igeus a dû me choisir. Il s'trouve que Lady Venamia, c'est ma cousine. Pas d'quoi en être fière, mais c'est comme ça. Dans la X-Squad, y'a déjà les jumeaux Crust, qui sont ses demi-frères et sœurs. J'suppose qu'il veut réunir tous les membres de la famille de Venamia contre elle pour l'image qu'ça renvoi. Vrai que j'suis pas une bête de foire comme les jumeaux Méléni, mais j'devrai m'en sortir dans cette équipe. J'ai eu une formation sérieuse, et j'suis dresseuse aussi.

Après un court instant de silence, Anna reprit :

- J'ai dit tout c'que j'avais à dire pour vous convaincre. Vous pouvez prendre vot décision maintenant. Juste une dernière précision : si vous refusez, j'vous butte, évidemment.

Anna avait l'air sérieuse, et elle l'était sans doute. Bertsbrand était un homme à faire confiance au swag en toutes circonstances, et en ce moment, le swag lui conseillait d'accepter sans faire d'histoire.

Chapitre 309 : Les Réprouvés

Régis Chen n'était pas vraiment homme à passer inaperçu. Sa célébrité le suivait partout où il allait, et ce depuis longtemps. C'était la faute à son nom déjà ; les Chen étaient une famille respectée dans tous Johkan et même dans le monde entier. Son grand-père, Samuel Chen, avait été respectivement Maître Pokemon, professeur de génie puis homme politique. Quant à Régis, il s'était fait rapidement remarquer pour ses dons de dresseurs, qu'il avait fini par mettre à profit en reprenant l'arène de Jadielle. Il avait également travaillé dans les sciences, à l'image de son grand-père. Et aujourd'hui, tout le monde le reconnaissait comme le fils du défunt Giovanni, ancien boss de la Team Rocket, et le demi-frère d'Estelle Chen, sa successeuse légitime. Un bien lourd héritage...

Donc, en règle générale, quand il s'agissait d'effectuer une mission d'infiltration en territoire ennemi, ce n'était pas lui qu'on allait choisir. Mais là, c'était une exception. La mission consistait à rencontrer la championne de Doublonville, Blanche, pour la convaincre de rallier la Confédération Libre. Régis était le représentant et le chef de file des champions de Kanto, et donc le mieux à même de la convaincre. Évidemment, il ne se serait pas rendu dans la seconde plus grande ville du Grand Empire de Johkan tout seul, sans protection.

Jeannine, la championne de Parmanie, était avec lui en tant que garde du corps, ainsi que Mewtwo. Le Pokemon génétique créé par la Team Rocket était un Pokemon sauvage tout ce qu'il y avait de plus libre, et personne n'aurait jamais pu le capturer, mais il avait plus ou moins fait de Régis son dresseur officieux, du moins le temps de cette guerre. Il répondait aussi aux demandes d'Estelle. Sans doute parce que les deux étaient les

enfants de Giovanni. Mewtwo avait haï cet homme, qui était responsable de sa création, mais sa mort glorieuse face à Venamia et à ses troupes lui avait fait réviser son jugement, et depuis, il semblait considérer comme son devoir de protéger ses héritiers.

Évidemment, Mewtwo était à lui seul une arme de destruction massive, et un élément indispensable des forces de la Confédération. Mais Igeus n'avait pour l'instant engagé aucune autre bataille depuis celle de la route 110, sans doute en raison du Sommet Mondial pour la paix qui se jouait actuellement à Almia. Ça aurait certes fait une mauvaise publicité qu'Erend profite de cet événement pour avancer ses pions, donc Mewtwo était libre pour téléporter et protéger Régis dans l'ancienne capitale de Johto. Bien sûr, il faisait ça en restant à distance avec ses pouvoirs psychiques. Si c'était risqué pour Régis de se balader dans le Grand Empire, pour Mewtwo, c'était impensable.

Régis avait profité des talents de sa consœur Jeannine pour les anciens arts ninjas afin de modifier son apparence. Il suffisait à la jeune femme de croiser les doigts en des formes précises pour disparaître dans un nuage de fumée et réapparaître avec le visage méconnaissable. Et elle pouvait faire pareil pour Régis. Ça s'appelait un quelque chose-jutsu. Un truc de shinobi. Au début, à l'époque où Régis avait rencontré Jeannine, il avait pensé à un tour de magie, à une illusion quelconque. Mais il n'avait jamais réussi à percer le secret de la championne Poison. Ils étaient flippants, ces ninjas...

- Sire Régis, à deux heures.... Le prévint Jeannine.

Trois GSR surveillaient en effet les allées et venues des gens, un gros calibre à la main. Régis s'inquiéta de voir la main de sa collègue championne tirer de sa petit sac fourre-tout à sa ceinture un shuriken, ces armes de jets ninjas qui ressemblaient à des étoiles.

- Repose ça, lui murmura Régis. Tu m'as assuré que ton jutsu de transformation nous ferait passer inaperçus.

- C'est le cas, Sire Régis. Mais je pourrai tuer ces chiens avant même qu'ils ne le remarquent. C'est extrêmement tentant...

- Ouais, bah retiens-toi. Ce n'est pas la mission. Et arrête de m'appeler Sire, bon sang...

C'était là l'une des habitudes de Jeannine. En bonne shinobi qu'elle était, elle usait d'un formalisme renversant. Elle avait catalogué Régis comme étant son supérieur, et lui donnait donc des titres ronflants à toutes occasions. Ils passèrent devant les GSR sans accélérer le pas ni ralentir, et effectivement, la technique ninja de Jeannine dut marcher, car les sbires de Venamia ne leur accordèrent qu'un regard avant de passer à quelqu'un d'autre.

- J'espère que Blanche est bien dans son arène, fit Régis tandis qu'ils marchaient dans les vastes avenues de l'ancienne capitale de Johto. Je sais qu'elle a un ranch d'Ecremeuh en campagne où elle passe pas mal de son temps.

- Vous êtes certain que Dame Blanche soit favorable à la Confédération, Seigneur Régis ? Les champions de Johto, à l'inverse de nous de Kanto, sont restés dans le giron de Venamia.

- Kanto et Johto n'ont pas la même histoire, ni la même culture, même si techniquement ils forment une même région. Les dresseurs ici sont bien moins politisés ou militants qu'à Kanto. Ils ne veulent que deux choses : la sécurité et la stabilité, et même avant la liberté. Johto a pendant longtemps été gouverné à distance par les Dignitaires, via des ambassadeurs qui ne connaissaient rien au terrain, ou via des pots-de-vin qui circulaient librement. C'est normal que les gens d'ici voient

plutôt d'un bon œil la mise au pas imposée par Venamia. Mais Blanche a eu quelques prises de paroles récentes dans lesquelles elle étrille joyeusement la dictature de Venamia. Donc si y'en a une avec qui on peut tenter notre chance, c'est bien elle. Si on arrive à déboulonner un champion, les autres suivront peut-être.

Régis l'espérait réellement, car il n'arrivait pas à concevoir que les dresseurs de Johto se complaisent dans la société que Venamia avait créée. C'était aussi un peu la faute à Igeus, qui avait abandonné la région entière à Venamia en fuyant avec son armée. On ne pouvait pas en vouloir aux habitants de Johto d'éprouver une certaine défiance à son égard. Venamia avait bien manœuvré pour l'entretenir tout en caressant les johtonien dans le sens du poil.

En parlant de Venamia d'ailleurs, on pouvait la voir sur le grand écran au sommet de la Tour Radio, qui retransmettait en direct le Sommet Mondial d'Almia. Face à toute l'assemblée des représentants des nations - qui incluait même le Pokemon Légendaire Suicune comme porte-parole des Pokemon sauvages - la Dirigeante Suprême faisait son petit discours. Et ce bien sûr sans craindre d'être interrompue ou contredite, car aucun membre de la Confédération n'avait fait le déplacement à Almia.

- Mes ennemis disent de moi que je suis une dictatrice, et que j'ai pris le pouvoir au terme d'un Coup d'Etat. C'est qu'ils ne semblent pas au fait des lois de l'ancien Protectorat Rocket de Johkan. J'ai été intronisée comme Chef d'Etat de façon tout à fait légale, suite à la démission du Chef d'Etat Treyamar, qui m'a recommandée à l'Assemblée pour lui succéder. J'ai présenté mon projet de réforme de la Constitution, qui a été adopté avec une large majorité. Il n'y a eu nulle prise de pouvoir par la force. J'ai toujours respecté la loi, et le peuple de Johkan m'a toujours soutenu !

Régis ricana sombrement. Il avait été présent, lors de cette session exceptionnelle de l'Assemblée, quand Venamia avait pris le pouvoir et oblitéré la Constitution. Ses GSR tenaient près de la moitié des sièges, et avaient chanté leur hymne d'une même voix. Les autres députés et sénateurs, intimidés, n'avaient bien sûr pas osé tenir tête à Venamia, par crainte des représailles. Alors certes, d'un point de vue strictement légal, Venamia était dans son bon droit, mais en réalité, c'était comme si chaque membre de l'Assemblée avait eu un flingue pointé derrière lui jusqu'à ce qu'il vote pour Venamia.

- Mais pour ceux qui viendraient encore à douter de ma légitimité démocratique, poursuit Venamia, je vais les rassurer. Je proposerai très bientôt aux citoyens du Grand Empire un vote de confiance concernant ma politique, qui légitimera ma position. Si le NON l'emporte, j'en tirerai toutes les conséquences et cèderai ma place. Mais je ne doute aucunement que le peuple de Johkan m'apportera son plein et entier soutien !

- Mouais, ça je n'en doute pas, marmonna Régis. Probablement que le peuple se doute qu'il y aura des Pokemon Spectre dans chaque bureau de vote pour espionner dans l'isoloir et lister tous ceux qui oseront voter NON.

- Je le dis et je le répète, la Confédération ne véhicule que des mensonges. C'est une nation illégale qui s'est fondée sur la base d'actions terroristes. Pourtant, je leur ai maintes fois tendu la main de l'amitié, mais à chaque fois j'ai été insultée et repoussée. Erend Igeus est allé jusqu'à enlever mon fils Julian, âgé de quatre ans seulement, et le prendre en otage, espérant ainsi faire pression sur moi. Est-ce donc là les méthodes de ceux qui disent défendre le peuple et la liberté ?

Les gens dans les rues hurlèrent leurs protestations et leur mépris à l'égard d'Igeus, et encouragèrent Venamia à grand cris.

- Je ne peux pas totalement la contredire, fit Jeannine à voix basse. Il n'y a pas d'honneur à enlever un enfant innocent et s'en servir politiquement.

- Sans doute pas non, lui accorda Régis. Mais Venamia oublie de dire que c'est elle qui a enlevé le prince Julian en premier à son père, afin de s'assurer de son soutien.

Mais Jeannine avait raison ; il n'en restait pas moins qu'Igeus avait fait pareil. Pour combattre Venamia, il était prêt à utiliser ses propres méthodes. Régis et ses amis en avaient eu un bel exemple y'a quelque mois, quand cette caste de dinguos, les Blancs Manteaux, avaient commencé à frapper du sceau du péché à peu près tout et n'importe quoi. Tous ceux qui combattaient alors pour la Confédération avaient dû se... purifier, en confessant devant l'un de ces gars là tous les péchés les plus graves qu'ils avaient commis depuis leur naissance. Et malheur à ceux qui n'en confessaient pas plus de dix. Ils étaient considérés comme des menteurs, interdits de continuer à combattre pour la Confédération et frappés par le fouet jusqu'à qu'ils avouent plus de péchés.

Tout cela pour combattre les Sept Démons Majeurs et réduire leur influence, paraissait-il. Belles conneries. Régis gardait quelque souvenirs de l'invasion de l'Empire de Vriff il y a six ans, et se souvenait très bien du fanatisme affiché des guerriers de l'Empire. On assistait désormais plus ou moins à la même chose du côté de la Confédération. L'Innocence devait être imposée à tous, de gré ou de force, et souvent de force. Régis n'arrivait pas à croire qu'Eryl soit derrière tout cela. Il la connaissait depuis des années, à l'époque où, jeune dresseur sans domicile, elle vivait chez son grand-père le Professeur Chen. La notion même de faire plier quelqu'un par la force lui était étrangère.

Igeus devait sûrement la manipuler pour qu'elle accepte de

telles mesures. Lui, ou ce taré de Brimas Atilus, le chef des Blancs Manteaux. Un vrai malade, ce mec. Quand on l'écoutait déblatérer ses absurdités religieuses, on aurait pu penser à un sketch, ou à une imitation des fanatiques religieux d'il y a trois cent ans. Il s'amusa à sortir chaque semaine de nouvelles règles pour combattre le péché, de plus en plus absurdes. C'était quoi la dernière ? Un truc comme l'interdiction de manger plus d'un yaourt par jour, car sinon, ce serait de la gourmandise, l'un des péchés capitaux, et Gluzebub, le Démon Majeur qui était associé à la Gourmandise s'en retrouverai plus puissant.

Eh oui. Manger deux yaourts par jour favorisait la corruption, et ceux qui étaient surpris à le faire étaient considérés comme des traîtres travaillant pour l'ennemi. Les relations extraconjugales avaient été proscrites également. C'était même la première chose que les Blancs Manteaux avaient déclaré impures et corruptives, péché de la Luxure, tout ça... En clair, ça voulait dire que toutes relations sexuelles entre deux personnes non mariées étaient interdites. Ça n'avait pas tellement dérangé Régis, qui ne fréquentait personne ces temps ci, mais ça l'avait fait bien marrer quand il avait vu la tronche que son amie Galatea Crust, une fille assez libertine, avait tirée. Il aimait bien la charrier depuis en lui sifflant l'air de « *Pas de boogie woogie avant la prière du soir* » dès qu'il l'a voyait.

Régis mis plusieurs secondes à réaliser que son cerveau était comme en arrêt sur image sur Galatea. Il se secoua la tête et tâcha de faire disparaître son visage de sa tête. Il pensait souvent à elle quand il était en mission. Il se demandait bien pourquoi d'ailleurs. Certes, les six mois passés à Bakan les avaient un peu rapproché, mais la jumelle Crust restait une fille difficilement supportable sur le long terme. Une vraie pile électrique. Il aimait bien passer quelques moments avec elle, pour la déconne, mais avec modération. Elle avait tendance à devenir très lourde assez rapidement. Retirant Galatea de ses pensées, il constata qu'ils étaient enfin arrivés devant l'arène

de Doublonville.

- Bon, je m'occupe de causer, fit-il à Jeannine. Toi, tu surveilles les issues et que personne ne nous écoute.

- Bien compris, Seigneur Régis.

- Et arrête avec ton foutu Seigneur de...

Une explosion et son souffle projeta Régis en arrière. Il ne dut sans doute sa vie qu'aux réflexes surhumains de Jeannine qui avait bondit pour lui faire bouclier de son corps avant que sa tête ne s'écrase contre le mur d'en face. Les gens hurlaient, criaient et couraient en tous sens. Sonné, Régis mit un moment avant de se rendre compte que l'arène dans laquelle il s'apprêtait à rentrer avait tout bonnement explosé.

- Nom d'Arceus, qu'est-ce que... marmonna-t-il.

Il prit l'une de ses Pokeball, pensant que les GSR les avaient démasqué. Mais non, cette explosion ne venait pas des GSR. Un seul coup d'œil suffit à Régis pour voir qu'ils étaient aussi désarmés que lui. Ils avaient leurs armes braqués sur le vide, cherchant désespérément les ennemis.

- Ce n'était pas eux... Pourquoi l'arène...

- Il serait prudent de se retirer, Maître Régis. Ça va grouiller de GSR très bientôt.

- Mais Blanche... la mission...

- Si Dame Blanche était à l'intérieur, elle est morte, dit simplement Jeannine.

En effet, l'arène était réduite à l'état de ruines en flammes. À peine Régis se fut relevé que d'autres chocs se firent entendre

plus loin. Jeannine, qui avait des sens affûtés grâce à sa formation de ninja, fronça les sourcils.

- D'autres explosions.

Aussitôt, Mewtwo, qui avait été évidemment alerté, se téléporta à coté d'eux. Avec tout ce qui se passait en ville actuellement, personne ne fit attention à lui.

- Qu'est-ce qui se passe, bon sang ? Lui demanda Régis.

- Le casino vient juste d'exploser, suivi de la gare, en plus de l'arène, répondit sombrement le Pokemon. Doublonville est attaquée.

Régis avait du mal à réfléchir. Doublonville, attaquée ? Mais par qui ? Le seul qui aurait des raisons de s'en prendre à la seconde plus grande ville du Grand Empire serait Erend Igeus, mais ce dernier savait très bien que Régis et Jeannine se trouvaient là en ce moment. Puis Erend, malgré ses défauts, n'aurait jamais pris pour cible des lieux publics comme l'arène, le casino ou la gare !

- Je nous téléporte loin d'ici, reprit Mewtwo.

- NON ! Il faut savoir ce qui se passe.

- Il se passe que ça explose de tous les cotés, et qu'on ne tardera pas à nous mettre tout ça sur le dos. La mission est abrogée. Venamia a sans doute un ennemi dont nous ne savons rien qui a décidé d'agir.

- Mais c'est une attaque terroriste, bon sang ! S'emporta Régis.

Régis n'aimait pas la guerre, mais elle avait l'avantage d'être plus ou moins carrée et civilisée. Même une tarée comme Venamia respectait les lois internationales de la guerre. Ce sont

les armées qui combattent, sur des champs de bataille définis et choisis. S'en prendre aux villes elles-mêmes, et surtout à des lieux qui n'avaient aucun potentiel militaire, ce n'était pas la guerre.

En parlant de guerre justement, Régis entendit les bruits caractéristiques de plusieurs armes à feu, principalement des mitrailleuses. Non loin, les GSR étaient en train d'échanger des coups de feu avec des assaillants inconnus. Régis plissa les yeux pour tenter de les voir de loin. Il y avait une dizaine d'individus armés et portant un treillis militaire. Mais leurs visages étaient cachés. Tous portaient un masque blanc avec pour seule caractéristique des lèvres énormes d'où sortaient une langue qu'on tirait. On aurait dit un masque de clown, sans maquillage ni yeux.

- C'est qui ces gus ? Demanda Régis qui n'avait jamais vu pareils masques.

- Des séides des Agents de la Corruption ? Proposa Jeannine.

- Non. Les troufions du Marquis portent des masques jaunes en forme de smiley. Puis pourquoi les Agents iraient s'en prendre à Venamia ? Ils sont alliés !

- On laissera à Venamia le soin d'enquêter sur eux, s'impatienta Mewtwo. Ce n'est pas notre problème pour l'instant !

Régis n'était pas d'accord. Même s'ils étaient en guerre contre le Grand Empire, ils ne l'étaient certainement pas contre les habitants de Doublonville. Régis avait passé de longues années de sa vie à Johto. Il était attaché à cette région, et n'allait certainement pas accepter que des rigolos masqués l'attaquent sans sommation. Sans tenir compte donc du cri de protestation de Mewtwo, il se précipita au cœur des combats, où les GSR commençaient à perdre du terrain face à l'avancée de ces mystérieux terroristes.

Il fit appel à son Tortank et à son Noctali, ses deux plus vieux Pokemon, qui se chargèrent d'assurer ses arrières. Il contourna l'échange de feu pour atteindre les terroristes par une rue adjacente. Il aida au passage une vieille femme à se relever. Les civils étaient encore là, parfois pris entre les terroristes et les GSR. Quand Tortank fut idéalement placée pour viser les individus masqués avec ses canons à eau, Régis lui ordonna :

- Tortank, attaque Hydrocanon !

Les rangs des assaillants masqués furent balayés par deux jets d'eau surpuissants, mais ça eut pour effet d'attirer leur attention sur Régis. Trois se séparèrent du groupe pour le prendre en chasse et lui tirer dessus. Régis prit la fuite dans une petite ruelle tandis que Noctali le protégeait des balles avec son attaque Abri. Régis renversa une poubelle pour les ralentir, mais au prochain tournant, il se retrouva devant un cul-de-sac.

- C'est bien ma veine ça, soupira-t-il.

Tant pis. Il avait joué au con, il assumerait en prenant ces trois malades à lui seul. Quand ils arrivèrent, Régis se jeta sur celui du centre, le plaqua par terre et le rua de coups au visage, brisant au passage son masque en plastique. Tortank et Noctali n'eurent pas à se charger des deux autres. Jeannine bondit d'un toit et transperça la gorge d'un d'entre eux avec un kunai, tandis que l'autre fut projeté d'un mur à un autre grâce aux pouvoirs psychiques de Mewtwo, qui venaient tout deux d'arriver.

- Si jamais tu refais ça, j'utilise sur toi une attaque psy qui t'empêchera de bouger un seul membre, le menaça le Pokemon.

- Il a raison, Maître Régis, ajouta Jeannine. Votre geste était fort imprudent.

- Ouais ouais, mes excuses, mais je voulais savoir qui étaient ces gus.

Il retira le masque en morceau du visage du terroriste qu'il avait maîtrisé à terre. Le visage ensanglanté du type lui était inconnu. Bien que contorsionné et vaincu, le terroriste affichait un large sourire moqueur.

- Vous êtes qui, connards ? Lui demanda Régis. Pourquoi vous faites ça ?

- Nous sommes une multitude, répondit l'homme en ricanant. Nous sommes la majorité silencieuse et méprisée, et nous allons détruire ce monde pourri !

- ATTENTION ! Cria soudain Jeannine.

Régis ne remarqua que bien trop tard la main de l'homme qui avait attrapé quelque chose dans sa poche. Ce qu'il en sorti était une grenade toute juste dégoupillée. L'explosion se produisit avant que Régis n'ait pu seulement songer à se relever, mais c'était sans compter sur les réflexes de Mewtwo. Au moment même où la grenade explosa, il usa de ses incommensurables pouvoirs psychiques pour contenir le champ de l'explosion juste autour du terroriste, qui fut réduit en cendres.

- M-merci, balbutia Régis quand il eut repris ses esprits.

- En voici un qu'on ne pourra pas interroger, constata Jeannine.

- On en aura pas besoin, répondit Mewtwo en fixant quelque chose connu de lui seul. Ils sont en train de pirater la Tour Radio pour diffuser un message...

Régis ne lui demanda pas comment il savait cela ; Mewtwo était

le plus puissant Pokemon du monde et possédait un sixième sens inégalé. Il se dépêcha donc de quitter cette ruelle pour revenir au centre-ville, là où l'écran géant de la Tour Radio était visible. Alors qu'il affichait jusque là une retransmission en direct du Sommet Mondial d'Almia, le visage de Venamia avait été remplacé par de multiples autres, tous portant ce même masque blanc qui tirait la langue. Celui au centre prit la parole ; du moins Régis pensait que c'était celui-là, vu qu'on ne pouvait pas voir leurs visages.

- Citoyens de Doublonville, et au-delà, de Johkan. Nous nous adressons à vous. Les destructions qui ont eu lieu dans votre ville à l'instant sont de notre fait. Plusieurs des nôtres se sont sacrifiés pour cela, uniquement pour vous transmettre un message. Trop longtemps durant, les gouvernements successifs de chaque nation se sont servis d'individus spéciaux, ou les ont carrément créés pour leur propre compte. Une fois que ces individus étaient devenus inutiles à leurs yeux, ces mêmes gouvernements les ont jetés comme on jette de vieux outils. Beaucoup sont morts, et bien d'autres ont fini leurs jours dans la prison du Pic Démoniaque, là où les différents pays du monde enfermaient les êtres anormaux dont ils se sont servis sans état d'âme. Les exemples ne manquent pas, et seraient trop longs pour être cités. Chaque nation est coupable.

L'individu masqué marqua une pause, le temps pour Jeannine de demander :

- Mais de qui il parle ?

Régis en avait une petite idée. Il était vrai qu'il y avait souvent eu des personnes aux capacités surnaturelles dans le monde, et dans la majorité des cas, ces personnes avaient été exploitées par les nations ou les organisations clandestines. C'était d'ailleurs un peu le cas de la Team Rocket, même si les jumeaux Crust ou d'autres comme Zeff Feurning n'avaient pas l'impression d'être exploités. Du côté de Venamia aussi, il

devait y en avoir.

- Nous sommes les Réprouvés, poursuivit le messager à l'écran. Nous sommes ceux que le monde a décidé de rejeter. Nous avons pris la prison du Pic Démoniaque il y a un an, afin de libérer nos camarades. Chaque jour, nous devenons de plus en plus nombreux. Nous appelons tous ceux qui, comme nous, ont été piétinés, afin de prendre notre revanche sur le monde. Il a tenté de nous détruire. Nous allons lui retourner la pareille. Telle est la mission que notre leader, le Maître des Cauchemars, s'est fixé. À vous, frères et sœurs qui ont été privés de votre liberté par les puissants, venez nous rejoindre au Pic Démoniaque. Que vous ayez des pouvoirs ou non, cela importe peu. Si vous vous estimez lésé par les puissants, si vous voulez renverser l'ordre établi qui nous opprime, vous êtes les bienvenus. Et à vous, citoyens de tout pays, qui par votre passivité vous êtes rendus aussi coupables que les dirigeants de ce monde, nous vous annonçons que vous connaîtrez à terme le même sort qu'eux. Nous sommes une multitude. Nous sommes la majorité silencieuse et méprisée, et nous allons détruire ce monde pourri !

Au terme de cette déclaration, l'écran géant explosa, et entraîna avec lui une partie de la Tour Radio qui s'effondra sur elle-même, entraînant avec elle le reste de l'édifice dans un chaos de débris et de poussières. Régis regarda en silence, sans bouger, ce prélude à l'apocalypse qui venait d'être annoncé. Cette guerre venait définitivement de prendre un nouveau tournant, avec un tout nouveau joueur.

Image d'un Réprouvé :



Chapitre 310 : Cheveux roses, yeux d'or

Le Sommet Mondial d'Almia était en train de se conclure par la réception organisée sur le toit recouvert du bâtiment qui avait abrité la session. Lady Venamia évoluait parmi les Chefs d'Etat, ambassadeurs et représentants de toutes sortes en serrant des mains, en écoutant des assurances de soutien avec le sourire et en enchaînant les verres de champagnes hors de prix que les serveurs mobiles portaient. On aurait pu trouver indigne qu'un dirigeant d'une nation frappée par le terrorisme le jour-même puisse festoyer. Mais Venamia n'était pas spécialement bouleversée par ce qui s'était passé à Doublonville. Au contraire même, ça arrangeait ses affaires.

Évidemment, elle n'avait pas apprécié que des terroristes puissent s'en prendre à l'une de ses villes les plus importantes. Question image, ça ne le faisait pas, et Venamia comptait bien le leur faire payer. Mais d'un autre côté, cet attentat tombait à pic. Il avait eu lieu en plein pendant le discours de Venamia au sommet, et elle en avait été directement informée. Ce fut une belle occasion pour elle de se placer en victime devant les ambassadeurs des autres pays, et d'appeler au rassemblement contre ce genre de personnes.

Elle avait agité le spectre des Réprouvés, des Pokemon Méchas, d'Apocalypto ou d'autres organisations plus ou moins imaginaires comme Underground pour justifier la dérive autoritaire du Grand Empire, et la nécessité de vite stopper cette guerre contre la Confédération. En grand absent qu'il était, Igeus passait donc pour un allié de circonstance de ces terroristes, préférant poursuivre la guerre mondiale plutôt que de lutter pour la sécurité des peuples.

Si Venamia avait eu le fameux Maître des Cauchemars en face d'elle, elle l'aurait sincèrement remerciée... avant de le tuer bien sûr, et cette fois pour de bon. Car si ce dernier et ses Réprouvés n'étaient pas encore connus du grand public jusqu'à cet attentat spectaculaire et cette déclaration grandiloquente, Venamia savait très bien qui était le responsable. Le colonel Tuno... non, Aedan Vrakdale s'était réuni une jolie petite bande de malades en prenant d'assaut la prison du Pic Démoniaque, et il appelait tous les possesseurs de dons du monde entier à le rejoindre pour créer un nouveau monde... après avoir détruit l'actuel.

Doublonville avait été un coup retentissant qui leur a permis de se faire connaître du peuple, mais les Réprouvés avaient commencé leurs actes de terreurs dans le plus grand secret depuis des mois maintenant. Ils allaient commencer à devenir embêtants, surtout si des gars surnaturels des quatre coins du monde se joignaient à eux, comme Althéï, ou encore ces erreurs génétiques de Sygmus, ces pseudos G-Man artificiels, dont Tuno lui-même était l'aboutissement. Venamia n'avait que trop compté sur Silas pour leur donner la chasse, mais il pouvait tout aussi bien les couvrir en secret. C'était après tout à cause de lui que ces Réprouvés s'étaient créés. Venamia allait devoir s'en occuper elle-même...

Mais pour l'instant, elle s'adonnait aux joies de la politique et de la diplomatie. Les caméras avaient fichu le camps, mais elle devait quand même continuer à donner l'image de la Chef d'Etat attentionnée et attentive. Le Sommet en lui-même s'était plutôt bien passé pour elle, mais le plus important, c'était maintenant : parler avec les ambassadeurs un à un pour mieux les cerner et si jamais s'en faire des alliés. Elle s'efforçait de s'y atteler avec sérieux, mais elle serrait tellement de mains et entendaient tellement de noms différents que son cerveau commençait à saturer. Et de nouveaux invités continuaient d'arriver, annoncés à chaque fois à haute voix par le vigile à l'entrée. C'est alors qu'elle vit un visage connu.

- Agent Weiss ? S'étonna Venamia. J'ignorai que vous étiez ici...

Lucian Weiss, un bellâtre aux cheveux blancs et aux yeux dorés, était l'ancien Agent 007 de la Team Rocket, et l'un des rares qui soient restés au service de Venamia. Il était accompagné de deux femmes que Venamia se rappelait avoir vaguement vu lors du sommet, sans qu'elles ne prennent la parole.

- Ce n'est hélas pas pour profiter des boissons, Dirigeante Suprême, dit Lucian en s'inclinant avec grâce. Je suis ici comme intermédiaire, pour mes deux charmantes amies ici présentes. Voici la capitaine Kelifa Akenvas, anciennement commandante de la section de la Team Rocket dans la région de Naya.

Akenvas était une jeune femme aux longs cheveux violets coiffés en queue de cheval. Elle portait un uniforme vert bizarre, clairement pas d'origine Rocket malgré le R rouge frappé dessus. Elle se mit au garde à vous devant Venamia.

- Dirigeante Suprême, c'est un honneur de vous rencontrer.

Venamia lui rendit son salut.

- Merci pour votre travail à Naya, lui dit-elle. J'ai cru comprendre qu'il s'était passé pas mal de chose là-bas.

- Effectivement, madame. J'étais jusqu'à peu la subordonné de l'Agent 007 ici présent, mais j'ai aidé à faire tomber le gouvernement en place. Bien que je porte toujours le R rouge, je crains de ne plus trop officiellement faire partie de la Team Rocket...

- Ce n'est pas grave, capitaine. La Team Rocket n'existe officiellement plus, de toute façon. Il n'y a que le Grand Empire de Johkan.

- Oui madame. L'Agent 00... euh... je veux dire monsieur Weiss a œuvré pour organiser une rencontre entre vous et la représentante du nouveau gouvernement de Naya, en remerciement de l'aide que la Team Rocket a pu apporter contre le Triumvirat. Je suis donc venue avec Lady Adélie Dialine que voici, envoyée du président Balterik, et dirigeante des Gardiens de l'Harmonie, dont je fais partie.

Venamia tourna la tête vers l'autre jeune femme que Kelifa lui présentait. Un nom qui ne lui était pas inconnu, tout comme son organisation. Adélie Dialine avait d'abord été une jeune inventrice de génie, puis elle avait pris les rennes d'une rébellion à Naya contre son propre frère, le Premier Triumvir Nathan Dialine. Adélie avait refondé une sorte de caste du passé au service d'un Pokemon Légendaire, afin de combattre l'allié secret de son frère, un type nommé Odion, un meurtrier de masse. Par le biais de 007, la Team Rocket avait aidé ces fameux Gardiens de l'Harmonie à défaire le Triumvirat. Par intérêt seulement, bien sûr. Le Triumvirat n'avait jamais aimé la Team Rocket, donc l'organisation avait parié sur les ennemis de ce dernier.

Adélie Dialine était encore très jeune. Sans doute même pas encore dix-huit ans. Mais elle dégageait, dans sa tenue verte de guerrière de la justice, une forte impression. Elle avait des cheveux roses dont on voyait très bien qu'ils n'avaient pas l'habitude d'être bien coiffés comme ce soir, et des yeux jaunes chaleureux et vifs. Elle s'inclina respectueusement devant Venamia, et Horrorscor s'agita étrangement en cette dernière.

- *Elle pue le Don, marmonna-t-il. Vermine au service d'Archangeos...*

Venamia n'était pas sans connaître les légendes de l'Elysium, et savait très bien qu'Horrorscor et Archangeos n'étaient pas vraiment des amis. Horrorscor était l'un des trois Pokemon de la Trinité des Ténèbres, créée par le dieu Mélénis Asmoth, tandis

qu'Archangeos, tout comme Erubin, faisait partie de la Trinité de la Lumière d'Elohius, le père de Mercurio et Galatea. Selon les rumeurs, Nathan, le frère d'Adélie, aurait servi Diavil, l'un des deux frères d'Horrorscor, et grand ennemi d'Archangeos. Mais Venamia ne voulait pas d'un autre Pokemon des Ténèbres qui complotait contre le monde. Horrorscor était déjà suffisant.

- Lady Venamia, commença Adélie Dialine, je vous salue au nom de Naya, de son président Balterik et des Gardiens de l'Harmonie que je représente. Je souhaitais vous rencontrer en personne pour vous remercier de l'aide que la Team Rocket nous a apporté, notamment par ses livraisons de matériel.

Venamia s'amusa mentalement du ton avec lequel la jeune femme avait dit cela, comme une machine qui réciterait un texte. Cette Dialine ne semblait pas bien rodée à l'exercice de la diplomatie. Sans doute préférait-elle un langage franc. C'était une révolutionnaire après tout.

- J'ai grande chance de pouvoir enfin vous rencontrer, répondit Venamia. Plein de folles rumeurs vous concernant sont arrivées à mes oreilles. On dit que vous pouvez invoquer un arc de lumière et tirer dix-mille flèches magiques d'un coup ?

- C'est un peu exagéré, madame, intervint Kelifa avec un grand sérieux. Son record n'est que de 6.327.

- J'ai aussi entendu des rumeurs toutes aussi folles à votre propos, Dirigeante Suprême, dit Adélie. On dit que vous pouvez voir l'avenir ?

Venamia balaya la remarque d'un geste qui se voulait modeste.

- Rien de tel. J'ai juste une capacité d'analyse supérieure à la moyenne, ce qui me permet d'être rarement prise au dépourvu.

À cet instant, le sourire d'Adélie Dialine n'avait plus rien

d'artificiel. On aurait dit qu'elle voulait se moquer de Venamia, mais gentiment. Cette fille savait des choses, ça se voyait à son visage. Venamia décida de prendre l'initiative.

- Agent Weiss, capitaine Akenvas, je vous remercie de m'avoir amené une telle invitée de marque. J'aimerais lui parler en privé, si elle le veut bien.

- Mais naturellement, Dirigeante Suprême, répondit Dialine.

Après que Weiss et Akenvas se soient retirés plus loin, Venamia, toujours toute sourire, conduisit Adélie dans un coin du toit, là où il y avait peu d'oreilles indiscrètes.

- Nous pouvons parler en toute franchise ici, lui dit Venamia. Je vois bien que la langue de bois n'est pas votre fort...

- Je suis débutante dans l'art de la diplomatie, avoua Adélie. Je l'ai dit au président Balterik, qu'il trouverait bien mieux que moi pour le représenter ici. Mais en tant que meneuse des Gardiens de l'Harmonie nouvellement reconstituée, je me devais bien de vous rencontrer. Voyez, j'ai un boss Pokemon. Une espèce d'ange avec une émeraude enfoncé dans le torse. Il ne m'a pas dit que du bien d'un certain Maître de la Corruption, un Pokemon désincarné qui a la mauvaise habitude de se réfugier dans des corps humains pour commettre ses méfaits.

- Vraiment ? Fit innocemment Venamia.

- Vraiment oui. Et comme j'ai dit, j'ai entendu des histoires sur vous en venant ici. Certains de vos opposants affirment que vous seriez possédée par un Pokemon du nom d'Horrorscor, qui a des buts pas très nets. Il se trouve qu'Horrorscor a un frère, un certain Diavil, qui a causé pas mal d'emmerdes à ma région récemment, par le biais de mon crétin de frère. Il se peut donc que je ne devienne pas amie avec ceux qui auraient des liens avec le frère de Diavil.

- Vous accusez déjà les gens à demi-mots, de façon voilée, remarqua Venamia. C'est un bon début dans votre apprentissage de la politique.

- Alors voilà ma franchise habituelle : en tant que Gardienne de l'Harmonie, je possède le Don. C'est un pouvoir multifonction assez pratique, qui permet en outre d'influencer l'esprit des gens ou de les pousser à vous faire confiance. Et dès l'instant où je vous ai vu, j'ai su que ça ne fonctionnerait pas sur vous. Vous êtes protégée par une ombre qui sommeille à l'intérieur de vous. Je peux quasiment la voir. Kelifa aussi, car elle a tout autant le Don que moi.

- Voilà qui est réellement fascinant, sourit Venamia. Je doute toutefois que les gens du commun prennent vos accusations au sérieux si vous n'avez pas de preuves un tout petit peu plus tangible que votre Don mystique.

- Je ne cherche à convaincre personne. Votre guerre n'est pas la mienne, ni celle de Naya. Ceci dit, la Team Rocket nous a réellement aidé contre Nathan et Odion, et nous avons donc une dette envers vous. Je la paierai, d'une quelconque manière que ce soit, et je tiens toujours mes promesses. Mais sachez juste que si jamais vous ou votre ami corrupteur à l'intérieur de vous tentez de vous en prendre à Naya, il se pourrait que vous ayez à le regretter.

Venamia étudia longuement son interlocutrice, et elle décida qu'elle aimait bien cette fille. Franche, forte, et possédant un charisme certain. Comme elle était à la tête d'un groupe mystique avec des pouvoirs et qu'elle avait la confiance sinon l'amour de toute une région, elle pourrait se révéler une adversaire intéressante pour la suite.

- En clair, vous ne souhaitez pas me combattre ? Demanda Venamia.

- Je ne le souhaite pas, acquiesça Adélie.
- Hélas, une seule d'entre nous pourra conquérir le monde.
- Conquérir le monde ? Répéta Dialine. J'ai déjà assez de mal à diriger un seul groupe de cinq personnes sur une seule région ! Je n'ai aucune foutue envie de conquérir le monde.
- Mais moi si, rétorqua Venamia.
- Dans ce cas, nous nous combattons un jour, effectivement, conclut Adélie en haussant les épaules.
- Un jour oui, mais pas ce soir, sourit Venamia en la ramenant vers la fête. Ce soir, mangeons, buvons et tissons des alliances ! Ce sommet à beau être officiellement pour la paix, il ne sert en fait qu'à préparer les guerres de demain.

Adélie haussa les sourcils, puis, avant de se séparer de Venamia, dit d'un ton badin :

- Surtout, ne le prenez pas mal hein, Dirigeante Suprême... mais moi j'trouve que vous êtes une vraie connasse.

Elle alla retrouver Kelifa Akenvas et se mirent à parler à voix basse. Venamia les suivit du regard un moment, avant de s'en désintéresser. Naya était insignifiante, tout comme l'étaient ces pseudos justiciers sauveurs de la veuve et de l'orphelin qu'étaient les Gardiens de l'Harmonie. 007 avait pris un peu trop de liberté en décidant de les aider contre l'ancien gouvernement de Naya. C'était un truc bien Rocket ça, de toujours aider les groupes rebelles contre les instances dirigeantes d'un pays. Mais c'était fini désormais. Venamia croyait en l'ordre et en l'autorité, et voulait les imposer partout.

Elle aurait été curieuse de rencontrer ces fameux Agents du

Chaos dirigés par le frère d'Horrorcor, Diavil. Même si les Pokemon de la Trinité des Ténèbres n'étaient pas vraiment des camarades entre eux, ils servaient un même but : les ténèbres. C'était pour cela que le Dieu des Ténèbres Méléni, Asmoth, les avait créés. La Fatalité mène à la Corruption, la Corruption mène au Chaos, et le Chaos mène aux Ténèbres. C'était un peu le crédo de ces trois Pokemon là. Inutile de préciser que Venamia trouvait cela totalement absurde. Son objectif n'était pas de faire régner les ténèbres, mais de régner elle-même. Venamia termina son verre de champagne et décida de monter sur scène pour prendre la parole, mais c'est alors que le vigile à l'entrée qui vérifiait l'identité des personnes s'écria :

- Les représentants de la Confédération Libre : le commandant suprême Erend Igeus, et Sa Majesté Eryl Sybel !

Venamia mis un moment à enregistrer cette information. Elle fut tellement prise au dépourvu qu'elle s'écria un « Quoi ?! » parfaitement audible. Et en effet, elle les vit tandis qu'ils s'avançaient : Igeus et Eryl, en tenue de soirée, l'air parfaitement détendus, escortés par Mercurio, Galatea, Solaris, Ithil et Imperatus. Venamia ne fut pas la seule à être sonnée. Tous les autres invités avaient cessé de parler, tous regardant les nouveaux arrivants, la bouche bée. La musique de fond avait également cessé. On n'entendait plus un seul bruit. Se souciant visiblement fort peu de l'ambiance soudaine pesante qu'il avait provoqué, Erend, en tenant la main de sa reine, s'inclina en un salut fantaisiste à l'assemblée.

- Messieurs dames, commença-t-il. Comme cette chère Lady Venamia ici présente a dû vous le répéter tout au long de ce sommet, j'ai de très mauvaises manières. Ce qui, en soi, ne serait qu'un infime péché, mais malheureusement, je suis aussi parfaitement indifférent à mon propre mépris des convenances. Je ne me suis pas déplacé pour le sommet en lui-même, mais je viens ici ce soir avec mes amis pour vous soulager de quelques verres et victuailles. C'est très mal élevé, je le concède. Je vous

présenterai bien des excuses, mais nous ne faisons pas ce genre de choses, nous autres les barbares de la Confédération.

Quand Igeus avait décidé de se pointer à l'improviste au Sommet Mondial d'Almia, et en plus d'y amener Eryl, Mercutio avait trouvé ça parfaitement stupide et dangereux. Mais finalement, rien que pour voir la tronche que faisait Venamia à cet instant, ça valait le coup. Elle semblait comme frappé par la foudre. Elle n'avait bien sûr jamais imaginé qu'Erend oserait venir en un tel terrain ennemi. C'était d'ailleurs pour cela que l'escorte était de taille. Personne ne portait d'arme dans ce sommet, mais si quelqu'un comptait s'en prendre à Igeus ou Eryl, il allait devoir passer sur les corps de deux Méléniés, d'un G-Man anciennement Shadow Hunter, d'une mutante dragon et d'un Pokemon Plante et Fée surpuissant.

Si Venamia avait eu, pendant une milliseconde, l'idée de se jeter sur son ennemi juré, elle sembla donc y renoncer bien vite. Mercutio lui-même dut réfréner cette pulsion. Venamia ne portait pas son armure habituelle, et donc n'avait pas d'Ysalry sur elle pour la protéger du Flux. Mercutio aurait pu lui rompre le cou sans qu'elle ne s'en rende compte. Mais valait mieux éviter un truc de ce genre, sauf à vouloir passer aux yeux du monde comme des salauds qui assassinaient des Chefs d'Etat lors de sommet pour la paix. Les gros malabars de Venamia, infiltrés ci et là sur le toit, commencèrent à se rapprocher, mais Venamia les arrêta d'un geste. Puis elle se força à sourire.

- Quelle agréable surprise ! Je suis heureuse que vous ayez fait le déplacement, commandant suprême Igeus, reine Eryl !

Mercutio jugea le ton insupportablement chaleureux de sa demi-sœur profondément mal placé. La dernière fois qu'Erend

et Venamia s'étaient croisés, ils avaient joyeusement tenté de s'entre-tuer. Mais, aussi étonnant soit-il, ils avaient aussi combattu ensemble contre le Grand Forgeron Memnark. Erend avait aussi raconté au jumeau la proposition que Venamia lui avait faite sur Atlantis : celle de se rallier à elle, de l'épouser et de créer une lignée qui régnera sur le monde durant des siècles. Drôle de relation que ces deux là entretenaient. Peut-être au final, comme on disait, l'amour et la haine n'étaient que les deux faces d'une même pièce.

- Et nous sommes ravis de vous rendre heureuse, Dirigeante Suprême, répondit Erend avec ce même ton chaleureux exagéré. Nous avons manqué les discussions, certes, mais la guerre n'empêche pas de se comporter comme des gens civilisés de temps en temps. Après la tragédie de Doublonville, ma reine et moi avons décidé d'honorer ce sommet pour la paix, qui souffre hélas plus que jamais dans le monde.

Mercutio se retint de lever les yeux au ciel. Galatea, qui était bien moins diplomate que son frère, n'en fit rien. Quel discours de faux-cul ! Mercutio savait bien qu'il y avait qu'une seule raison au déplacement d'Erend ici : faire chier Venamia. Il voulait la troller aux yeux et aux oreilles du monde entier, en jouant la carte de la civilité. Et le lendemain, la guerre reprendrait entre eux, comme si rien ne s'était passé ici. La politique était vraiment un monde qui échappait à la compréhension de Mercutio. Au moins Igeus n'avait-il pas été naïf au point d'y aller seul sans escorte. Les bonnes intentions affichées de Venamia pour ce sommet pacifiste ne l'auraient pas sauvé.

- Nous étions sur le point de préparer la piste de danse, dit Venamia. La Présidente Marthe a engagé un brillant orchestre pour l'occasion.

- Quelle touchante attention ! S'exclama Eryl. Je suis fort aise de pouvoir danser en compagnie de tant de personnes distinguées

!

- Oui, c'est que nous en avons assez peu, à la Confédération, précisa Igeus avec un regard navré pour son escorte.

L'assistance réagit par de légers rires. Igeus avait déjà réussi à se les mettre dans la poche. Mercutio avait quant à lui envie de lui balancer un coup de boule et voir comment il allait réagir devant tant de monde. Cet échange d'amabilités hypocrites le rendait malade, et encore plus le fait d'y voir Eryl y participer, telle la complice d'Igeus qu'elle était devenue. Mais bon, il n'avait que ce soir à tenir. Dès demain, Mercutio prendrait le large, comme il l'avait prévu. La Confédération commençait à lui peser.

La musique commença peu après, et les couples se formèrent pour danser, sous le regard attentif des escortes de Venamia et d'Erend, qui se défiaient des yeux chacun de leur côté du toit. Erend avait à nouveau surpris tout le monde en délaissant Eryl et en invitant carrément Venamia pour le premier morceau. Venamia réagit comme si elle s'y était attendue depuis le début, avec une joie affichée. Et ils se mirent à danser pour de vrai, ces deux abrutis, sur une valse lente.

- Quel carnaval... marmonna Galatea à ses côtés.

Mercutio hocha la tête. Il se rendit compte qu'il n'avait jamais vu Siena danser avant, où et quand que ce soit. Qu'elle le fasse maintenant, dans les bras d'un homme qu'elle avait juré de tuer, alors qu'elle était possédée par un Pokemon démoniaque et rongée par l'ambition de conquérir le monde, ça semblait irréel. Eryl elle valsait avec un type qui devait être un quelconque Chef d'Etat d'une quelconque région alliée de Venamia. Mercutio n'avait pas retenu les noms et visages de tout le monde.

Il remarqua aussi que Venamia, qui semblait mener la danse de

son côté, prenait bien soin de ne pas s'approcher d'Eryl. Évidemment que quand on avait Horrorscor dans sa tête, être touchée par la Pierre des Larmes n'était pas trop conseillé. Selon ce qu'avaient dit les Gardiens de l'Innocence, ça risquait de la tuer. Mais comme ils n'en savaient trop rien, Mercutio avait voulu croire que ça aurait pu seulement chasser Horrorscor et ramener la Siena d'avant. Mais il avait abandonné cet espoir fou à présent. Il savait que Venamia était devenue ce qu'elle est de son plein gré, et pas parce qu'Horrorscor l'aurait corrompue.

La musique changea, de même que les couples. Bien que toujours sur le qui-vive, les gardes respectifs d'Erend et Venamia se détendirent sensiblement et se mêlèrent à la foule. Galatea, avec son insouciance habituelle, était partie chercher des beaux mecs avec qui danser. Mercutio observa un moment Erend et Eryl s'approprier la piste de danse avec une fougue étudiée, juste pour se faire remarquer. Les voir tous les deux s'amuser autant le rendit malade, même s'ils jouaient évidemment la comédie. Serrant les poings, et sans qu'il ne réfléchisse à ses paroles, il s'était tourné vers Solaris.

- Dis, tu voudrais danser aussi ? Lui demanda-t-il en tendant la main.

Si Mercutio fut surpris de sa propre proposition, Solaris le fut plus encore.

- P-pour de vrai ? Nous deux ?

Mercutio et Solaris avaient vécu une courte histoire ensemble, il y a des années, juste avant qu'ils ne se combattent en tant qu'ennemis. Mais depuis qu'elle avait rejoint la X-Squad, il semblait clair à Mercutio qu'elle n'avait jamais cessé de l'aimer, même si lui était passé à autre chose. Comme il était alors avec Eryl, il avait toujours traité Solaris seulement comme une bonne amie, sans jamais lui donner d'espoir. Pour elle donc, cette

demande de danser fut bien plus que pour Mercutio, tandis que lui, c'était ni plus ni moins qu'une tentative inconsciente de se venger d'Eryl en s'exposant avec une fille bien plus belle qu'elle. Et aussi pour combler sa solitude actuelle. Mais comme son regard se tournait sans cesse vers Erend et Eryl, Solaris ne fut évidemment pas dupe, et ses yeux se plissèrent dangereusement. Quand elle s'adressa à Mercutio, son ton fut très froid.

- Je ne veux sans doute pas grand-chose, mais je ne suis pas une roue de secours. Tu sais quoi Mercutio ? Tu reproches souvent aux autres de te faire du tort, mais à mon avis, tu aurais besoin de te regarder dans un miroir, de temps en temps. Tu es quelqu'un de très égoïste et capricieux. Eryl n'est pas ta propriété, pas plus que je ne suis un mouchoir en papier pour te moucher quand elle t'a fait de la peine.

Et elle le laissa là en plan, avant d'aller valser avec Ithil. Mercutio longea seul le rebord du toit pendant un moment, loin de la foule, en méditant sur sa propre stupidité.

- Je ne suis qu'un pauvre type... se dit-il à lui-même.

- Ça, c'est bon à savoir, fit une voix derrière lui. Je ne m'attarderai donc pas trop.

Mercutio se retourna, et ce fut comme si on venait de le frapper, comme si chaque cellules de son corps s'étaient embrasées. Pourtant, devant lui, il n'y avait qu'une fille qui le regardait avec curiosité. Une fille sans doute plus jeune que lui, aux cheveux roses et aux yeux de la couleur du miel. Mignonne, sans nul doute possible, mais le corps de Mercutio réagit comme s'il venait de croiser l'incarnation de tous les fantasmes masculins. Jamais, même quand il avait vu Solaris pour la première fois, il n'avait eu cette sensation.

Il ne savait pas ce qui était en train de lui arriver. Il ne

connaissait pas cette fille, et même si actuellement, il était un peu frustré, il ne pensait pas qu'il était une sorte de pervers sexuel qui sautait sur tous ceux du sexe opposé, comme Galatea. Et pourtant, le désir qui montait en lui était bien réel. Lui avait-elle lancé une attaque Attraction ou un truc du genre ? Parce que Mercutio sentait clairement qu'il y avait une embrouille là...

- Euh... on se connaît ? Demanda-t-il finalement.

- Non. Je voulais juste savoir une chose. Si vous aviez un frère quelque part ?

- Un frère ? Répéta Mercutio sans comprendre.

- Oui, un frère. Vous n'en avez jamais entendu parler ? Ce sont des individus de sexe masculin qui sont sortis du même utérus que vous.

Dix secondes qu'il avait rencontré cette fille, et elle lui tapait déjà sur le système. Pourquoi donc alors avait-il l'impression que son corps était en rut devant elle ?!

- Je sais ce qu'est un frère, merci, lui répondit-il d'un ton sec. Et non, je n'en ai pas. Je n'ai que deux sœurs idiotes. L'une est celle aux cheveux rouges qui changent de cavalier toutes les minutes, et l'autre celle aux cheveux bleus qui réfléchit à comment dominer le monde. Pourquoi cette question ?

- J'ai rencontré un type qui vous ressemblait vachement, y'a pas longtemps, répondit la fille. Mais il était plus âgé que vous, avait les cheveux plus clair, et portait un cache-œil, façon pirate. Ardulio, qu'il s'appelait.

- Connait pas, répondit Mercutio en se retournant.

Il espérait que cette fille le laisse tranquille et s'en aille, afin que

ce phénomène hormonal délirant s'arrête, mais à son grand agacement, elle lui fit la conversation.

- Alors comme ça, z'êtes le frère de Lady Venamia ?

- Je plaide coupable, soupira Mercurio sans la regarder.

- Moi aussi, j'ai un frère qui était Chef d'Etat et qui a viré tyran adepte de l'obscur, la haine et le noir. À cause d'un Pokemon pas sympathique, également.

Mercurio n'en avait rien à faire de sa vie, il voulait juste qu'elle s'éloigne ! Si elle continuait à s'approcher, Mercurio était pas sûr de se contrôler, et ça ferait une assez mauvaise image à la Confédération si l'un des gardes du corps d'Igeus se jetait sur une invitée comme une bête en chaleur. Finalement, comme Mercurio finit par ne plus répondre, la mystérieuse jeune femme le laissa.

- Bon, je ne vous embête pas plus. Au revoir, monsieur le pauvre type.

Quand elle fut seulement à plusieurs mètres de lui, Mercurio put respirer à nouveau et reprendre le contrôle de son corps, même si le visage de la belle inconnue ne voulait pas quitter sa tête. Pour un problème de ce genre dont il ne connaissait pas la cause, il valait mieux demander à la plus grande experte nymphomane qu'il connaissait : sa sœur jumelle. Il attendit que Galatea ait fini sa danse avec un jeune assistant anonyme pour la prendre par le bras et l'éloigner de la foule.

- Quoi ? S'agaça Galatea. J'avais déniché trois autres beaux mecs ! Tu comptes me faire danser avec toi ? Navré, mais mes godasses ne sont pas rembourrées, et...

- Tu vois cette fille là ? L'interrompt Mercurio. Celle aux cheveux roses. Tu sais qui elle peut être ?

Galatea fronça les sourcils et se concentra vers la direction que Mercurio indiquait.

- Si je dis pas de connerie, ça doit être Adélie Dialine, répondit-elle.

- Le nom me dit quelque chose...

- C'est la nana qui a inventé l'involuteur. Une génie de la mécanique qui a fait fortune à quinze ans à peine. Elle a fait parler d'elle récemment lors des événements survenus dans la région Naya y'a quelque mois. Elle aurait le Don, le pouvoir des Gardiens de l'Harmonie qu'elle aurait refondé.

- Elle vient de me parler. Et j'ai senti... un truc de vachement bizarre !

- C'est peut-être son Don ? À ce qu'on dit, ce pouvoir, sous sa forme primaire, peut inciter à la confiance, voire manipuler carrément l'esprit.

- Je ne crois pas non. Elle ne m'a rien fait d'anormal, ou je l'aurai senti. Mais moi, je me suis senti... disons... euh... je veux dire...

Galatea fit une moue d'incompréhension, mais Mercurio eut du mal à le sortir. C'était assez embarrassant.

- Disons que j'étais comme toi à chaque fois que tu croises un beau gosse, se lança-t-il. J'avais... envie de cette fille. Pourtant, je ne la connais pas, et j'en ai vu de plus belles. C'était pas un coup de foudre ou quoi que ce soit, c'était simplement... physique.

Galatea pouffa devant les explications hachées de son frère.

- Physique... du genre, sentir ton engin devenir tout raide et

tout dur ?

- Galatea... la prévint Mercurio.

- Eh, c'est bon, pas de souci. Je crois savoir d'où vient le problème. Cette fille est sans doute une Favorable.

- Favorable à quoi ? Demanda Mercurio sans comprendre.

- T'écoutais jamais quand Maître Irvffus nous expliquait des trucs sur les Méléniés hein ?

- Pas toujours, avoua Mercurio. Donc ?

- Je t'explique. Quand un humain et un Méléniés font un gosse, ça donne quoi ?

- Bah, un demi-Méléniés, comme nous non ?

- Perdu. L'enfant d'un Méléniés et d'un humain sera un humain normal. Le Flux ne se transmet que si les deux parents sont des Méléniés. Sauf... si le parent humain est un Favorable. Ce sont des humains très rares avec lesquels les Méléniés peuvent se reproduire et transmettre le Flux à leurs enfants. Si on a le Flux toi et moi, cher frère, c'est parce que maman était une Favorable. Si elle ne l'avait pas été, nous serions que de simples humains sans pouvoir, même avec le grand Elohius comme père.

- Hum... Mais ça expliquerait pourquoi je me suis senti comme... ça devant elle ?

- J'imagine que les Méléniés peuvent sentir les Favorables, et sont attirés sexuellement par eux. Un truc hormonal qui fait réagir le Flux, ou inversement. Ça doit être comme ça que papa a repéré maman. Moi je ne sens rien, mais c'est normal. Ça ne marche qu'avec le sexe opposé.

- Donc, résuma Mercurio, si je fais un gosse avec cette Adélie Dialine, là, tout de suite, le gamin sera forcément un Méléni ?

- C'est ça, confirma Galatea. Et en plus, puisqu'elle est humaine, elle aura l'avantage de pouvoir faire plusieurs gosses, alors que nous, pauvres Méléni femelles, nous ne pouvons tomber enceinte qu'une seule fois. C'était du coup vachement plus intéressant pour les Méléni de se trouver un Favorable plutôt que de se reproduire entre eux. Ça faisait grimper pas mal leur population alors qu'ils sont en voie d'extinction. Ceci dit, je te conseille pas d'essayer. Devant tant de gens, ça pourrait être embarrassant. Ah, et puis, avec des utilisateurs du Don, c'est interdit.

- Interdit ?

Galatea leva les yeux au ciel.

- Maître Irvffus nous l'a bien dit et répété. Tu dormais encore ? Un Méléni et un utilisateur du Don ne doivent jamais faire de gosses ensemble. Jamais, jamais, jamais. On inculque ça aux Méléni dès leur enfance. C'est un des plus grand interdit. Tu ne serais normalement même pas autorisé à discuter avec cette nana.

- Et on peut savoir la raison ? S'étonna Mercurio. Non pas que j'envisage de faire un gosse avec cette fille, mais...

- Apparemment, y'aurait un problème avec l'enfant d'une telle union. Quand le Flux et le Don se mélangent, ça fait un truc pas cool. Maître Irvffus nous a raconté qu'une fois, un Méléni et un Gardien de l'Harmonie ont fait un gosse ensemble, malgré l'interdiction, et ça a eu pour conséquence la quasi-destruction de l'humanité. Donc refrène tes ardeurs, et ne pense plus à cette fille.

Ceci dit, Galatea retourna à la réception et se remit à sa chasse favorite. L'apparition de cette Adélie et les explications de Galatea avaient pas mal donné à réfléchir à Mercurio, qui pour le coup avait oublié sa colère envers Eryl et Erend, et sa honte envers Solaris. Ses connaissances sur les Méléniens étaient tristement partielles. Il faudrait vraiment qu'un jour, il se rende au Refuge après de Maître Irvffus et des autres Méléniens pour suivre une formation en règle. Mais pas demain. Demain, il partait pour tenter de suivre une formation, mais pas auprès des Méléniens...

Chapitre 311 : La nature du Marquis

Silvestre avait fait jouer de ses anciennes relations de Dignitaire pour trouver quelqu'un qui avait un avion et qui les amène, Divalina et lui, en toute discrétion pour Sinnoh. Il aurait été en effet inutile de passer par l'aéroport, que ce soit celui de Kanto ou de Johto. Il n'y avait plus aucun vol à destination de Sinnoh, pour la simple et bonne raison que la région était une alliée de la Confédération Libre, et donc une ennemie de Venamia et de son Grand Empire. L'ami de Silvestre, un millionnaire excentrique du nom de Duvos qu'il avait côtoyé quand il était encore Dignitaire, possédait un petit jet privé et avait été ravi de conduire les deux anciens Apôtres d'Erubin vers la région natale de Divalina.

- Sinnoh est toujours un coin aussi sympa, surtout en ce moment où le monde part en couille, leur assura Duvos qui conduisait son avion lui-même tout en parlant avec ses passagers. Vous avez quitté votre région depuis longtemps, mademoiselle ?

- Quelques années, répondit laconiquement Divalina, toute à sa contemplation des nuages derrière le hublot. Je ne l'ai pas trop visitée hélas. J'habitais l'Aire de Détente, sur l'île nord-ouest.

- Bigre ! S'étonna Duvos. Vous deviez être sacrément friquée pour habiter là-bas. Y'a que des énormes villas et manoirs de célébrités.

- Je suis comtesse, lui apprit Divalina, l'air de rien. Ma demeure était la plus grosse de toute l'île. Mais on me l'a volée, et je reviens pour la récupérer.

- Ohhhh, je vois, madame la comtesse ! Eh bien, je vous souhaite bonne chance. Même si Sinnoh est calme en comparaison de Johkan, elle a son lot de trucs pas nets. Figurez-vous qu'il y a six mois, sa plus grande ville, Félicité, a été attaquée par des robots venus de l'espace ! Dingue ! Où va donc ce monde, on se le demande...

Silvestre se retint de préciser à son ami qu'il en savait même pas le quart, de ce qu'il se passait réellement. Et ça n'allait vraisemblablement pas aller en s'arrangeant. Duvos les déposa donc, sur demande de Divalina, sur l'île Nord-Est de Sinnoh, qui abritait le fameux secteur combat, lieu de prédilection de tous les grands dresseurs Pokemon. Située au pied du Mont Abrupt, la principale attraction de cette zone était bien évidemment le Battle Frontier de Sinnoh, et ses cinq bâtiments de combat.

L'Aire de Détente, où se trouvait la demeure de Divalina, se situait plus loin vers l'Est, aussi les deux compagnons prirent-ils un taxi jusqu'à là-bas. Ils mirent longtemps à en trouver un d'ailleurs. Il n'y avait guère de touristes sur cette île, seulement des dresseurs ou de riches propriétaires. Divalina admirait le paysage de son île natale avec son air juvénile innocent. Silvestre se demandait vaguement si elle avait un plan quelconque contre Jivalumi, ou s'ils allaient tous deux droit vers leur mort. Enfin, Divalina avait plus de chance de survivre que lui. Si elle mourrait, Jivalumi aussi, donc l'Agent de la Corruption aurait tout intérêt à la garder en vie. Au bout d'un moment de route, le chauffeur déclara qu'il ne pouvait plus continuer. En effet, la route se perdait dans des reliefs montagneux encerclés de hautes herbes.

- L'Aire de Détente n'est pas loin, mais en voiture c'est plus possible, m'sieur dame. C'est une route pour les dresseurs. Les pouvoirs publics ne se sont jamais embêtés à faire des travaux, vu que tous les millionnaires de l'Aire de Détente rentrent chez eux soit en jet soit en bateau.

Silvestre le remercia et le paya. Bah, ils feraient donc un peu de trajet à pied. Ça lui donnerait ainsi le temps d'encore plus redouter le moment où il serait face au manoir Divalina. Des Pokemon sauvages puissants pullulaient dans le coin, et Silvestre dût utiliser sa canne en or qui pouvait projeter un champ énergétique pour se protéger.

- Donc euh... commença Silvestre à sa compagne. Si je me souviens bien de vos propos, on a toute les chance que Jivalumi soit absente de chez vous, et donc de nous préparer à... ce que vous devez faire, quoi que ce soit ?

- Ça, c'était avant que Vaslot sache où nous nous rendons, répondit la jeune comtesse en faisant des boucles avec ses mèches multicolores. Il aura sûrement dit à Jivalumi de se tenir prête à notre arrivée.

- Vous pensez toujours qu'il sert véritablement le Marquis ?

- Qu'il le sert... ou que ce soit carrément lui.

- Je n'ai jamais aimé Worm, mais vous avez des preuves concrètes, en dehors de vos... euh... pressentiments - que je respecte tout à fait d'ailleurs - mais...

- Il y a des pièces qui s'emboîtent parfaitement, Silvestre. Il suffit de bien visualiser le dessin du puzzle. C'est ce que j'ai fait toute cette année : j'ai fait plein de recherches, pour emboîter des pièces et toucher du doigt la vérité. Je me méfiais du Chef Vaslot depuis un moment, mais je suis restée au manoir Brenwark, pour consulter plusieurs ouvrages de la grande bibliothèque ayant trait à Erubin et Horrorscor.

Silvestre était impressionné. Il n'aurait pas imaginé la lunatique Divalina si sérieuse.

- Et donc ? Pouvez-vous partager avec moi le cheminement de

vos pensées ?

Divalina s'arrêta d'un coup. Silvestre se demanda ce qu'elle avait vu ou entendu, mais la comtesse se contenta de se baisser pour ramasser une brindille d'herbe, puis reprit sa marche. Silvestre tâcha de ne pas paraître perplexe devant ce geste. Après tout, Divalina était une habituée des actions ou paroles pour le moins bizarres.

- Tu te souviens quand la X-Squad a découvert le laboratoire du scientifique Rocket Lirian à Johto, il y a un an ?

Silvestre fouilla dans sa mémoire.

- J'en ai entendu parler, je crois. Solaris a dû nous faire un rapport. C'était le professeur qui faisait des recherches sur la création de G-Man artificiels ?

- Oui, confirma Divalina. Il avait emmagasiné dans ce labo tout un paquet de formules Sygma de divers Pokemon. C'était Vrakdale qui avait repris ce laboratoire et s'en était servi pour ses propres expériences, en créant les Sygmus. Mais ce qu'a dit Pixagonal, le Pokemon artificiel qui gardait l'entrée, c'est que quelqu'un avait trouvé le laboratoire avant lui. Notre bon chef Vaslot. Il y a de ça une dizaine d'années.

- Qu'est-ce que Vaslot a été faire là-bas ?

- Il aurait commandé à Lirian une formule Sygma spécifique. Quand j'ai appris cela, avec tous les détails que j'ai pu tirer sur Horrorscor, j'ai eu la certitude que Worm roulait pour le Marquis.

- De quel Pokemon était-ce la formule ?

Divalina s'arrêta encore pour jouer avec sa brindille d'herbe, puis finit par la mettre dans sa bouche et l'avaler.

- Le Pokemon Munja.

- Le truc qui ressemble à une coquille d'insecte vide avec une lune au dessus de la tête ? S'étonna Vaslot. Pourquoi ça vous aurez mis la puce à l'oreille ?

Divalina soupira, comme accablée par la lenteur d'esprit de Silvestre.

- Tu as lu des choses sur Horrorscor, Silvestre ?

- Quelques trucs. Des légendes, pour la plupart... C'est pas spécialement le Pokemon le plus connu du monde.

- Qu'est-ce que tu sais ?

- Les choses basiques. Qu'il a été créé avec deux autres Pokemon par le Dieu Mélénié Asmoth. Qu'il était amoureux d'Erubin, mais jaloux de tous les autres Pokemon du monde qu'elle chérissait. Il a donc tenté de tous les exterminer, et Erubin s'est mise en travers de son chemin. Elle fut mortellement blessée, mais avant de disparaître, elle pleura de tristesse et de pitié sur ce qu'Horrorscor était devenu. Sa larme se changea en pierre, et détruisit le Cœur d'Horrorscor, qui depuis n'existe que sous forme d'âme désincarnée qui trouve refuge dans l'esprit d'hôtes, comme un parasite.

- Mais sur le Pokemon en lui-même ? À quoi il ressemblait quand il avait encore une substance physique ? De quel type il était ?

- Je ne me suis jamais posé la question. Ça doit dater pas mal. J'imagine que Dame Cosmunia doit savoir ces choses là, elle qui était là à l'époque.

- Oui, je tiens ces informations d'elle. Ou plutôt, c'est ma tante, celle qui fut Apôtre avant moi, qui l'a su d'elle. Asmoth, le Dieu des Mélénié Noirs, s'est servi d'un art perdu du Flux nommé la

Graphiria pour créer trois Pokemon à partir de rien. Ainsi naquirent Falkarion, Diavil et Horrorscor. Mais pour ce dernier, contrairement aux deux premiers, il se servit d'une base de création.

- C'est-à-dire ?

- La pierre du Pokemon Spiritomb. Asmoth l'améliora et enfouie en elle de grands pouvoirs, pour créer ainsi le Cœur d'Horrorscor. Donc, même si Horrorscor est un Pokemon créé par une puissance supérieure, unique et sans pré-évolution, il est immensément lié à Spiritomb. On peut donc le considérer comme l'évolution de Spiritomb, même si techniquement, ce n'est pas vrai. En tout cas, il a le même type que lui : Ténèbres et Spectre. Et jusqu'à la découverte au grand jour du type Fée, un Pokemon de type Ténèbres et Spectre ne craignait pour ainsi dire aucun type.

- D'accord, mais quel rapport avec Vaslot et la formyle Sygma de Munja ?

Divalina leva les yeux au ciel.

- Tu dois être vraiment mauvais au puzzle non, Silvestre ? Quand Horrorscor possède un corps, il offre une chose sur trois possibles à son hôte.

- Oui, ça je sais. Ses pouvoirs, sa nature ou sa capacité de prédiction

- Exact, ce qui en terme Pokemon signifie : ses attaques, son type ou son talent spécial. Imagine un peu : il offre son type Spectre et Ténèbres à son hôte, et puis ce même hôte se débrouille pour acquérir le Talent Spécial de Munja : Garde Mystik. Ce Talent est unique et propre à Munja : il permet d'être insensible à toute attaque qui ne soit pas super efficace. Munja est un type Insecte et Spectre ; il craint donc pas mal de chose.

Mais un type Ténèbres et Spectre, lui, ne craint rien à part le Fée. Tu vois où je veux en venir, maintenant ?

Silvestre venait en effet de faire le lien durant l'explication de Divalina.

- Le Marquis des Ombres actuel... il possède le corps d'Horrorscor, et donc son type Ténèbres et Spectre. Et c'est pour cela... qu'il voulait la formule Sygma de Munja ?!

- Bingo. Avec elle, il a pu devenir un Sygmus de Munja, et acquérir son Talent Spécial Garde Mystik. Ainsi, le Marquis des Ombres est quasiment invincible. Seule les attaques Fée peuvent le toucher. J'ai eu la certitude de ça après avoir écouté le rapport d'Eryl et de Mercurio Crust après leur virée à Dolsurdus. Ils ont fait face au Marquis, mais toutes leurs attaques, même le Flux, ne lui ont rien fait du tout.

Silvestre commença à saisir la gravité de ce qu'affirmait Divalina.

- Et donc alors... cette chasse aux Pokemon Fée qui a eu lieu à Kalos...

- Oui. Le Marquis a dû ordonner à ses troupes d'exterminer tous les Pokemon Fée qu'ils trouveraient, car c'est la seule chose qu'il craint. Tout est lié, et tout est logique si on prend la peine de réfléchir. Il ne fait aucun doute que Vaslot a commandé cette formule Sygma pour le Marquis, ou pour lui-même s'il est le Marquis.

- Mais la formule Sygma n'est pas stable non ? S'exclama Silvestre. Elle rend hideux, imparfait et finalement, on peut en mourir avec le temps.

- J'imagine que le morceau d'Horrorscor dans le Marquis a su stabiliser la transformation. Il est aussi très probable que le

Marquis contrôle aussi les attaques de Munja. Selon Mercurio Crust, il a pu manipuler les ombres autour de lui, ce qui peut équivaloir à l'attaque Ombre Portée.

Silvestre respira un grand coup pour se calmer.

- Donc, je résume : le Marquis des Ombres est insensible à tout, sauf aux attaques Fée. Il possède une large gamme d'attaques Spectre et Insecte du fait de Munja. Et il y a une chance, selon vous, qu'il soit bel et bien Vaslot lui-même ?

- C'est une possibilité, oui, acquiesça Divalina. Mais même si ce n'est pas le cas, Vaslot travaille forcément pour lui. Je n'ai pas réussi néanmoins à trouver quels étaient ses objectifs, pourquoi il a si longtemps servi les Gardiens, ni pourquoi il s'amuse à les diriger aujourd'hui. Il doit chercher quelque chose. Quoi qu'il en soit, il fait donc peu de doute qu'il a révélé à Jivalumi que nous allions venir.

- Je vois... J'ai juste une dernière question. Vous la trouverez sans doute un peu stupide, mais... Si on est sûr d'aller droit dans un piège, euh... pourquoi nous y allons ?

Divalina lui servit son doux sourire rêveur qui était sa marque de fabrique.

- C'est évident, Silvestre. Pour le déjouer.

Jivalumi avait quitté le front d'Hoenn dès que Mister Smiley... ou plutôt Silas Brenwark lui avait donné son autorisation. Ça ne lui déplaisait pas, la guerre, même s'il s'agissait de celle de Venamia. Elle serait bien restée plus longtemps sans se faire prier. Ces batailles à grande échelle, avec tant d'ennemis en

face, étaient parfaites pour satisfaire son désir de destruction. Jusqu'ici, les Agents de la Corruption avaient toujours opéré dans l'ombre, sans réel coup d'éclat, et de fait, un être comme Jivalumi, si puissant et si désireux d'apporter la désolation avait été frustré.

Mais désormais, le camp du Seigneur Horrorscor agissait au grand jour. En restant dissimulé derrière Venamia, qui faisait office de paratonnerre pour eux, mais au grand jour quand même. Jivalumi pouvait enfin laisser libre cour à sa fureur et sa puissance. Ainsi donc, si elle avait été surprise par les révélations de Silas les concernant, lui et cette fille Lyre, elle n'y accordait pas tant d'importance que ça. Peu importe de qui elle prenait ses ordres. Peu importe qui était le Marquis, ou qui avait pu l'être par le passé. Du moment qu'elle pouvait jouir de sa liberté et de sa férocité, elle se fichait de savoir qui elle servait. Elle s'était mise au service des Agents de la Corruption non pas par idéologie, mais seulement parce qu'ils lui permettaient d'avoir ce qu'elle n'avait jamais eu en tant que simple Doppelganger : sa liberté et sa conscience de soi.

Ça avait été deux choses que Divalina lui avait toujours refusées. Elle l'avait considérée comme sa propre ombre, une extension d'elle-même, comme un membre, ou un outil. Elle n'avait jamais tenté de comprendre son propre Doppelganger, ni même d'envisager le fait que Jivalumi puisse désirer des choses. D'ordinaire, les Doppelganger de la famille Divalina étaient assez passifs, se contentant de se soumettre à la volonté de leur possesseur. Mais Divalina était née avec un pouvoir au-delà de la moyenne, sans nul doute la plus puissante de toute sa famille. Son Doppelganger s'était illustré par sa force, et c'était peut-être cela qui l'avait rendu différent des autres, plus indépendant.

Jivalumi s'était interrogée. Pourquoi se sentait-elle si mal ? Pourquoi ne trouvait-elle pas sa place dans son simple statut de Doppelganger ? Elle avait essayé d'en parler à sa maîtresse,

mais la jeune fille qu'avait été Divalina alors, pourrie gâtée depuis la naissance, avait balayé tout cela d'un revers de main méprisant. Le propre Doppelganger de la mère de Divalina lui avait conseillé de laisser tomber ces questions existentielles pour se contenter de servir sa maîtresse, comme tous les Doppelganger l'avaient fait à ce jour.

Jivalumi avait donc pris sur elle pour faire taire ses propres désirs et interrogations, et avait servi Divalina en silence. Mais elle n'avait jamais été pleinement satisfaite. Elle avait seulement refoulé ses envies, qui avaient continué à la brûler de l'intérieur. Et puis un jour, ils étaient arrivés. Lord Vrakdale, Lilwen, Fantastux et les autres. Ils avaient attaqué le Manoir Divalina pour éliminer la comtesse en titre, membre des Apôtres d'Erubin. Sa nièce les avait combattu avec son Doppelganger, et c'est alors que Vrakdale avait parlé à Jivalumi, ce qu'aucun humain n'avait jamais fait.

- Tu es une bien triste créature, lui avait-il dit. Cela te va, de rester attachée à cette fille toute ta vie ? Ne désires-tu pas être libre ? Ne désires-tu pas marcher par toi-même ?

Ces mots avaient résonné au plus profond de son être, et Jivalumi s'était stoppé, malgré les ordres de Divalina. Vrakdale lui avait vanté les mérites de la liberté, et donc par extension de la corruption. Accepter la corruption, c'est accepter la liberté. Une vie non régit par des règles quelconques, mais par le libre arbitre, par la seule puissance. Jivalumi avait alors fait quelque chose qu'aucun Doppelganger avant elle n'avait fait : elle s'était détachée de sa maîtresse, elle qui pourtant n'était qu'une ombre de combat avec une conscience. Divalina, impuissante, avait pleuré, l'avait supplié de ne pas la laisser.

Jivalumi avait alors laissé libre court à tout son ressentiment contre elle. Quand elle avait terminé, la jeune fille était quasiment morte. Elle s'était arrêtée à temps pour ne pas l'achever, car même si Jivalumi s'était détachée de Divalina, elle

restait liée à son existence. Jivalumi avait pris le Manoir et rejoint les Agents, tandis que Divalina avait pris la fuite, se réfugiant chez les Gardiens de l'Innocence. Jivalumi n'aurait jamais cru qu'elle ait le courage de revenir lui faire face après ces années passées. Mais elle serait ravie de pouvoir l'humilier encore plus.

Voilà pourquoi elle était rentrée au Manoir Divalina à Sinnoh plus tôt que prévu. En tant que Doppelganger, elle ne serait jamais vraiment libre. Sa condition lui imposait de revenir au moins une fois par semaine au manoir, où elle pouvait recouvrer ses forces. Détachée comme elle l'était de sa maîtresse, elle ne recevait plus sa force vitale qui maintenait son existence. Il n'y avait qu'ici, dans cette ancienne demeure qui avait abrité des générations entières de Divalina, qu'elle pouvait se réapprovisionner en énergie. Plus elle passait de temps dehors, plus ses bijoux incrustés dans son corps perdaient de leur éclat. Si jamais ils devenaient tous noirs, Jivalumi cesserait d'exister. Ils étaient comme ses piles portatives.

À son arrivée au Manoir, tous les domestiques, une dizaine, l'accueillirent dans le hall d'entrée en s'inclinant profondément. À la mort de la tante de Divalina, et à la fuite de cette dernière, Jivalumi était devenue la maîtresse de ce manoir. Les employés locaux savaient bien entendu tout sur les Doppelganger, et pour eux donc, Divalina et Jivalumi n'étaient que deux faces différentes d'une même pièce. Les rares qui avaient préféré se rebeller n'étaient plus en vie. Jivalumi les avait tués d'une façon atroce devant tous les autres, et désormais, ces derniers étaient parfaitement disposés envers leur nouvelle patronne.

- Bon retour parmi nous, Dame Jivalumi, firent-ils en un chœur parfait.

- Merci. Avons-nous eu de la visite en mon absence ?

Jivalumi voulait juste savoir si Divalina était déjà arrivée.

Personne ne venait jamais ici, évidemment. Jivalumi n'était pas spécialement une figure publique. Vu son apparence, toute noire, avec des cheveux mobiles et d'énormes dents, il suffisait qu'elle apparaisse devant des gens pour que ces derniers prennent la fuite en hurlant. C'est pour cela en outre qu'elle revenait au Manoir discrètement, via un hélicoptère appartenant aux Agents de la Corruption. Légalemment parlant, elle se faisait passer pour la comtesse Divalina, et comme c'était une très vieille famille noble de Sinnoh, personne n'était encore été venu la déranger. Jivalumi tenait à ce que ça reste comme ça. Évidemment, elle pouvait tuer tous ceux qui fouilleraient un peu trop, mais elle tenait à préserver sa propriété sur ce manoir.

- Effectivement madame, répondit l'intendant en chef du manoir.

Jivalumi fut surprise. Elle pensait être arrivée bien avant Divalina. Et pourquoi ses domestiques avaient l'air si calmes en sachant la fille de leur ancienne maîtresse revenue pour en découdre ?

- Vraiment ? Elle est là ?

- Elle, madame ? Il s'agit d'un jeune garçon. Un certain monsieur Gluzebub, envoyé par le Marquis des Ombres, a-t-il dit. Vous le trouverez dans la cuisine, madame.

Jivalumi fut perplexe, et assez agacée. Pourquoi le Marquis lui avait-il envoyé un de ses Démons Majeurs ? Elle voyait bien assez ces Pokemon au front d'Hoenn pour qu'elle n'ait envie de les accueillir chez elle. Surtout ce gros balourd de Gluzebub. Le Pokemon de la Gourmandise avait un estomac géant, mais un cerveau minuscule. Le Marquis la croyait-il si faible au point d'avoir besoin de lui pour s'occuper de Divalina, une fille sans pouvoir ? Ou alors il l'avait envoyé pour la surveiller ?

Malgré sa colère, Jivalumi tâcha de se calmer. Elle n'avait pas à discuter les ordres du Marquis, et manquer de respect à un Démon Majeur pouvait se révéler dangereux. Jivalumi se savait extrêmement forte, mais ces Pokemon là... c'étaient des monstres, tout simplement. Malgré tout l'amour pour les combats et le carnage de Jivalumi, elle ne tenait pas vraiment à se mesurer à un seul d'entre eux, et encore moins à leur chef, Wrathan de la Colère, qui était l'équivalent d'un dieu maléfique. Jivalumi prévint donc ses employés.

- C'est un invité de marque. Vous le traiterez comme si c'était moi et accéderez à la moindre de ses demandes. Je ne garanti pas la vie de celui ou celle qui lui manquera de respect. Est-ce bien clair ?

Les domestiques s'empressèrent d'acquiescer. Jivalumi était quand même un peu inquiète. Gluzebub avait un amour inégalé pour tout ce qui était comestible... et même ce qui ne l'était pas, à vrai dire. Tout ce qui avait une forme définie était pour lui destiné à finir dans son estomac. À Hoenn, ce gros balourd s'était même mis à dévorer les immeubles. Mais il avait une préférence notable pour les humains. Jivalumi craignait qu'il ne se mette à goûter à une servantes ou deux.

Quand elle arriva dans la grande cuisine du manoir, elle fut un moment pétrifiée sur place. Tout était sens dessus dessous, les frigos vidés. Des traces de nourritures de toute sorte salissaient le sol d'ordinaire d'un blanc éclatant. Et au milieu de tout cela, il y avait Gluzebub sous sa forme humaine, celle d'un garçon dodu au gros nez et aux vêtements violets, tâchés de toutes parts. Ce spectacle souleva le cœur de Jivalumi. Même si elle n'en avait pas l'air, elle était une maniaque de l'ordre et de la propreté dans son propre manoir.

- Oh, Jivalumi, la salua Gluzebub avec une cuisse de dinde dans sa main. Ton garde-manger est déjà vide. C'est dingue... J'ai à peine pioché dedans, et y'a déjà plus rien !

- Gluzebub... Pourquoi es-tu là ?

- Euh... pourquoi ? Oui, pourquoi...

Le Pokemon à forme humaine sembla fouiller dans sa mémoire. Comme Jivalumi le savait, il était particulièrement lent d'esprit.

- Ah oui, ça me revient ! Le Seigneur Marquis m'a dit que je pourrai goûter à un nouveau plat : l'Apôtre d'Erubin ! Je me demande quel goût ça a... Il paraît qu'il y en a deux qui vont arriver chez toi. Le Marquis m'en a promis un.

- Je vois... soupira Jivalumi.

Le Marquis l'avait bel et bien envoyé pour l'assister, ou du moins la surveiller, en lui faisant miroiter un mets d'exception. Si Gluzebub voulait manger Silvestre Wasdens, à sa guise, mais elle doutait qu'il lui trouve un goût particulier juste parce qu'il était un Apôtre d'Erubin. Mais bon, Jivalumi n'en savait rien après tout. Elle n'avait jamais mangé d'humain. Ça ne lui disait pas grand-chose, même si elle aimait le goût de leur sang. Mais comme elle avait besoin de la coopération de Gluzebub pour qu'il reste tranquille, elle utilisa jusqu'au bout la ficelle de Marquis. De toute façon, cet idiot trouvait tout « bon », même le goudron...

- En effet, les Apôtres d'Erubin sont un morceau divin, une race d'humains très rares, spécialement assaisonnés pour un palais exigeant comme le tien.

- Ohhhh ! Oui oui ! Je veux absolument goûter !

- Et tu le feras, mais sous quelques conditions. Il ne faut pas que tu prennes ta vraie forme ici, ni que tu touches à mes humains. Je veillerai à re-remplir mon garde-manger le temps que les Apôtres arrivent. Ah, et chose importante, tu ne

mangeras que l'humain mâle au costume doré. La fille est à moi. Tu as bien compris, Gluzebub ?

- Oui oui ! Fit-il d'un ton joyeux.

Il engloutit sa cuisse avec l'os entier, avant de roter fortement, dégageant une odeur nauséabonde. Quel Pokemon répugnant... Mais le pire, c'était que sous sa forme Pokemon, il était encore plus répugnant. L'aura qu'il dégageait était aussi nocive. Comme tous les autres Démons Majeurs, Gluzebub propageait son Péché Capital tout autour de lui. Ainsi, Jivalumi fut prise d'une soudaine envie de manger. Elle se dit qu'une fois Divalina arrivée, elle pourrait peut-être goûter un bras ou une jambe d'humain, pour voir quel goût ça avait.

Mot de l'auteur : élection présidentielle des fics de Malak

Aujourd'hui, c'est jour de vote. Je ne vais pas reparler des candidats en lice et de mes choix personnels. J'ai prévu à la place un petit truc sympa. Un vote pour élire le président de mes persos de fics. Les candidats en lice sont :

- Lady Venamia, du parti UMP (Union pour mon Monde Parfait)
Slogan : Ensemble, Dominer le Monde devient possible (parodie Sarkozy)

- Galatea Crust, du parti Social-Meetic
Slogan : Faire battre le cœur des mecs (parodie Hamon)

- Horrorscor, du parti Les Corrupteurs

Slogan : Le courage de la corruption (parodie Fillon)

- Rudolf Fitvirol, du parti Lutte Patronale

Slogan : Faire entendre le camp des magouilleurs (parodie Arthaud)

- Memnark, du NPA (Nouveau Parti Akyriste)

Slogan : Vos vies pour mon profit (parodie Poutou)

- Berstbrand, du parti Front Bertsbrand

Slogan : Au nom de Moi (parodie Le Pen)

- Mercurio Crust, du parti En Cloque

Slogan : Un père indigne doit être une chance pour tous (parodie Macron)

- Ludmila Chen, du parti Paxen Insoumis

Slogan : La Force du mmmgrmm ! (parodie Mélenchon)

- Adélie Dialine, du parti Debout l'Harmonie

Slogan : Ni noble, ni conne ! (Parodie Dupont Aignan)

- Castel Haldar, du parti Incinérons !

Slogan : Je veux cramer la France ! (parodie Lasalle)

- Erend Igeus, de l'UPR (Union Personnelle Républicaine)

Slogan : Le Candidat du Millénaire (parodie Asselineau)

- Aedan Tuno, du parti Solidarité Mutante et Regrets

Libérez vous de vos rêves heureux (parodie Cheminade)

(Merci à l'ami Deadlier pour les slogans et noms de partis^^)

Le vote se tient à bulletin secret, c'est-à-dire par MP. Vous m'envoyez votre choix de vote. Résultats la semaine prochaine.

Chapitre 312 : Commandant Bertsbrand

Galatea et les autres membres de la X-Squad étaient attendus dans le hangar B-6 du quartier général de la Confédération à Algatia, pour y rencontrer leur tout nouveau chef. Mais il manquait deux membres à la X-Squad : Mercurio et Djosan. Le premier avait quitté l'île très tôt ce matin, poursuivant son plan de chercher les Shadow Hunters pour espérer acquérir leur force physique de malade. Djosan, quant à lui, n'avait pas accepté que Mercurio parte seul, et avait vivement insisté pour l'accompagner.

Il devait secrètement espérer lui aussi pouvoir mettre la main sur les capacités des Shadow Hunters. Djosan était, pour ainsi dire, le seul dans la X-Squad qui ne possédait pas de capacités surnaturelles. Cette absence de pouvoir était bien sûr compensée par son Pokemon Titank, qui avait toujours de très grands rôles à jouer lors des batailles. Mais le noble chevalier devait vouloir se mettre au niveau de ses compagnons. La récente chute de l'Empire Lunaris et la mort de l'Empereur Octave l'avaient marqué, et plus que jamais, il désirait devenir plus fort pour combattre Venamia. Mercurio n'avait donc pas eu le cœur à refuser, et les deux étaient partis ensemble.

Mercurio n'avait bien sûr rien dit à personne, à part à sa sœur et ses amis. Que ce soit Erend, Estelle ou Tender, ils devaient encore l'ignorer. Il ne leur avait rien dit car il ne voulait pas qu'ils eussent tenté de l'en empêcher. Ils n'auraient de toute façon pas réussi, car même Galatea n'avait pas pu raisonner son jumeau. Déjà, tenter d'acquérir la génothérapie qui donnait aux Shadow Hunters leur force était très risqué, et se soldait souvent par la mort du sujet, selon Ithil. Et surtout, Galatea ne donnait pas très cher de la vie de son frère si jamais il faisait

face à Trefens.

Le plus puissant des Shadow Hunters était un Mélénié particulier, très rare et très dangereux, qu'on nommait Découpeur. Pour simplifier, c'étaient des Méléniés anti-Méléniés, capables de détruire les liens de Flux partout autour d'eux. Mercurio avait failli y passer en l'affrontant lors de la bataille de Safrania, et s'en était tiré avec seulement un bras en moins, qu'il avait remplacé par un cybernétique. Le souci, c'était que Trefens était aussi le père adoptif de Kyria, une fille de l'ancien Boss Giovanni, qui avait perdu la vie lors de la conférence du Plateau Indigo, sabotée par Venamia. Il devait donc être assez furax contre la Team Rocket, et plus encore contre Mercurio qui lui avait fait un jour la promesse de la protéger quand elle avait rejoint l'organisation.

- Il va te buter sur place, l'avait prévenu Galatea. Et même si d'aventure il n'en a pas n'en l'intention, il le fera quand même ! Un Découpeur ne contrôle pas ses pouvoirs, et il lui suffira d'une milliseconde de haine envers toi pour que tu sois en deux morceaux sans t'en rendre compte !

- Peut-être, avait répondu Mercurio. Mais je compte sur le fait que la haine qu'il aura envers Venamia sera plus grosse que celle envers moi. Je compte lui proposer un marché, en échange de son entraînement pour devenir comme lui. Et puis... il faut que je lui parle. Que je m'excuse. J'ai fait une promesse, et je ne l'ai pas respectée.

Galatea n'avait pas eu le cœur à le convaincre davantage, surtout après que Djosan, avec sa sensibilité habituelle, avait éclaté en sanglots en louant l'extrême honneur de Mercurio. Galatea savait que Mercurio avait été très proche de Kyria, tout comme elle savait qu'il s'en voulait de ne pas avoir su achever Venamia quand il l'avait pu sur le Mégador, il y a un an. Elle ne pouvait pas l'aider à trouver les remèdes pour tout cela. S'il pensait pouvoir en trouver une partie avec les Shadow Hunters,

et bien ainsi soit-il.

Si Djosan avait au moins prêté la Pokeball de son Titank à Solaris pour que la Confédération puisse continuer à l'utiliser pour la guerre, le Flux lui, on ne pouvait pas se l'enlever pour le passer à quelqu'un. Mercurio absent, Galatea aurait donc deux fois plus de boulot au front. Igeus allait devoir prévoir ses plans de batailles pour un petit moment, d'autant que visiblement, leur nouveau chef d'équipe avait des buts bien précis pour la X-Squad. Quand ces derniers arrivèrent dans le hangar en question, qui était vide à l'exception d'un seul avion, aucune trace de Bertsbrand.

- Première impression déjà foutue, renchérit Zeff. Quand le chef lui-même arrive en retard, c'est mal partie pour la suite...

- Ça ne devrait pas trop nous changer. Combien de fois le colonel Tuno est...

Mais Galatea s'arrêta. Parler du colonel était toujours aussi difficile. Infecté par une formule génétique qui le transformait lentement en une espèce de mutant Darkrai, il ne lui restait que quelque mois à vivre quand il a décidé de prendre la fuite. Vu que c'était il y a un an, il était certainement mort maintenant, n'ayant jamais récupéré le goût de la vie suite aux meurtres brutaux et abjects de sa mère, de son amante et de sa fille même pas encore née.

- Il est où, le fameux héros swagage ? Demanda Goldenger en regardant partout. Il est où pour sûr ?

Alors, une voix retentissante couvrit tout le hangar, les faisant tous sursauter.

- BWAHAHAHAHAHA ! VOUS VOICI, VAILLANTS SUBORDONNÉS !

La porte de l'avion présent s'ouvrit avec des volutes de fumées,

et même des flash de lumières, comme si une rock star venait d'apparaître. Bertsbrand, vêtu de son Revêtarmer ailé, son Parecool sur les épaules, sauta de l'avion au sol, avec toute une série de bruitages et d'effets lumineux.

- Me voici, compagnons. Moi. Oui, moi. Bertsbrand. Votre Bertsbrand, nouveau commandant de la X-Squad ! Ensemble, nous triompherons du mal qu'est Venamia et apporterons la paix et le swag sur Terre !

Il prit alors sa pose fétiche, le bras tendu vers le ciel, et l'autre un peu derrière, tandis que des paillettes dorées tombaient autour de lui. Si à cet instant on avait qualifié les visages des membres de la X-Squad, on l'aurait appelé l'unité « Pokerface ». Même Goldenger s'était réfugié dans le silence, ce qui n'était pas peu dire. Et Bertsbrand, lui, n'avait toujours pas quitté sa pose. Les paillettes dorées tombaient de plus en plus nombreuses sur lui. Finalement, il se remit droit, et d'un ton exaspéré, dit :

- C'est bon pour les paillettes, femelle. Tu peux arrêter...

Mais elle n'arrêtèrent pas. Galatea leva la tête, et vit, sur le dos de l'avion d'où était sorti Bertsbrand, une jeune femme à la coiffure punk qui tenait un sac et en retirait de grandes poignées de paillettes, qu'elle jetait avec force sur Bertsbrand.

- Tu m'entends, ohé ? S'agaça Bertsbrand. J'ai dit stop, c'est bon. Ils ont déjà tous été estomaqué par ma brillance. Miss Anna, vous pouvez cesser. Oh ! T'es sourde, femme ! C'est un ordre de votre commandant, lieutenant Tender ! Je vais...

Finalement, la jeune Rocket sur l'avion jeta tout le sac entier sur Bertsbrand, qui fut recouvert de la tête au pied de paillettes en or.

- Euh, c'est un sketch pour sûr ? Demanda Goldenger, perplexe.

Ils font ça pour faire du riage, comme à la télé ?

Personne n'eut le cœur à lui répondre. Tous étaient plus ou moins accablés par ce qu'ils venaient de voir. Même Galatea, qui était pourtant toujours en admiration devant le physique de Bertsbrand, se demandait si Igeus n'était pas tombé sur la tête en leur refiletant ce gars comme commandant... à moins bien sûr qu'il compte vaincre Venamia en la faisant mourir de rire. La femme en haut de l'avion descendit par un saut souple et se posta devant eux.

- S'excusez ce spectacle navrant. C'est cet abruti qui tenait à soigner son entrée en scène. J'suis le lieutenant Anna Tender, nouvellement débarquée dans la X-Squad.

Galatea avait effectivement entendu parler d'une nouvelle Tender qui venait d'arriver à Algatia. La nièce du général, apparemment. Et donc la cousine de Siena... Galatea pouvait presque revoir sa demi-sœur dans le visage stoïque et légèrement renfrogné d'Anna. Elle lui serra la main.

- Galatea Crust. Enchantée l'amie.

- Oh no ! S'exclama Bertsbrand en sautillant sur place pour se débarrasser des paillettes. C'est au commandant de se présenter en premier !

- Tu t'es déjà présenté, le rigolo, et t'as fait un bide, répliqua Anna. Laisse les grandes personnes parler maintenant.

- Mais je...

Anna se retourna et s'approcha de lui en levant le bras. Bertsbrand se recroquevilla avec terreur.

- La ferme, ordonna Anna.

- O-oui madame...

La jeune femme se retourna, satisfaite.

- Il est pas méchant, mais un peu remuant et vite gonflant à force, fit-elle à la X-Squad. J'ai déjà commencé à l'dresser. Faudra pas mal le surveiller. C'est mon rôle dans l'équipe.

- T'inquiète, aucun risque que quelqu'un ne veuille te le prendre, dit Zeff.

Bertsbrand ne parut pas se formaliser que l'on parle de lui comme on aurait parlé d'un chien turbulent. Son Revêtarme fut retiré, et Excalord repassa sous sa forme Arme. Galatea put enfin revoir la fameuse épée qui fut au centre de la bataille finale d'Atlantis. Tout le monde l'avait désirée, tout le monde avait tenté de se l'approprier, et au final, le destin avait choisi qu'elle tombe entre les mains de Bertsbrand. Si c'est Arceus qui décidait de ce genre de chose, il avait un sacré sens de l'humour !

- Vous êtes sûr de bien le contrôler, ce Pokemon ? Demanda Solaris. J'ai souvenir qu'il a presque détruit Atlantis durant son combat contre l'Akyr Oméga.

- Si je le contrôle ? Bien évidemment ! S'exclama Bertsbrand. Je n'ai même pas eu à le dresser, tant il a été émerveillé dès le début par mon swag !

Galatea se retint de dire que si Bertsbrand avait trouvé un Excalord tout docile et désireux de lui obéir, c'était parce qu'il s'était fait battre par l'Akyr Oméga, et donc qu'il était obligé de considérer comme maître la première personne qui l'empoignera sous sa forme Arme. Pour ainsi dire, Bertsbrand avait eu une chance incroyable.

- Je vais vous le présenter, fit la star. Lui aussi doit voir avec ses

yeux ses nouveaux compagnons d'équipe.

- Euh, ce n'est pas nécessaire, m'sieur Bertsbrand, fit précipitamment Galatea.

Après ce qu'elle avait vu d'Excalord sous sa forme normale sur Atlantis, elle craignait un peu pour la survie de la base, même si Bertsbrand disait le contrôler parfaitement. Mais ce dernier ne l'écouta pas, et fit passer Excalord de sa forme Arme à sa forme normale. Tous reculèrent à part Bertsbrand devant la transformation de l'épaisse épée en monstre métallique ailé de quatre mètres de haut, ses nombreuses ailes bleues luisantes d'énergie, sa longue queue se terminant par une pointe, et sa gueule en acier chromé bleue qui dévisageait de façon inquiétante chaque membre de la X-Squad. Galatea, qui pouvait vaguement mesurer la puissance d'un Pokemon avec son Flux, failli tomber à la renverse par ce qu'elle ressentait. Excalord était plus qu'un Pokemon ; c'était une arme de destruction massive !

- Il est beau, n'est-ce pas ? Demanda Bertsbrand avec le sourire d'un père fier de son enfant. Voyez un peu ses lignes, la finesse de son design. Un Pokemon des plus swag pour un maître du swag comme moi !

Galatea s'étonna qu'Excalord se contente de les regarder sans bouger... et surtout sans parler. Elle en fit la remarque à Bertsbrand.

- Parler ? S'étonna celui-ci. Mais enfin, miss Crust, les Pokemon ne parlent pas !

Cette déclaration fit sursauter Goldenger.

- Les Pokemon ne font pas du langage ?! Mais alors, comme je fais du langage, je ne suis pas un Pokemon, pour sûr ! Que suis-je ? Oh la la, que suis-je ?

Bertsbrand fronça les sourcils et observa Goldenger avec attention.

- Bien sûr que non tu n'es pas un Pokemon, mon petit subordonné doré. Tu es visiblement une Pokeball en or qui a évolué jusqu'à un stade quasi-humain, *you see* ?

- Ne lui dites pas des trucs comme ça s'il vous plait, dit Galatea. Il a tendance à un peu prendre tout et n'importe quoi à la lettre. Et si, la plupart des Pokemon Légendaires savent causer, et je peux vous assurer qu'Excalord ne s'en est pas privé quand il a combattu l'Akyr Oméga sur Atlantis.

- Avoir un tel maître l'a sans doute fait régresser mentalement... marmonna Anna.

- Excalord ne m'a jamais rien dit, fit Bertsbrand, mais ce n'est pas nécessaire. On se comprend sans parole. Notre mission sacrée est d'apporter le swag partout où nous allons, et combattre la tyrannie ringarde de Lady Venamia. C'est pour cela qu'Erend Igeus m'a choisi moi pour diriger la X-Squad. Je vais faire de cette équipe l'éclat qui fera rayonner la justice que nous défendons ! Dorénavant, chacune de nos sorties et de nos missions sera filmée, pour que le peuple puisse voir à l'œuvre les défenseurs du swag que nous sommes. Des journalistes nous suivront constamment, et vous devrez vous livrer à eux, et à tous ceux qui regarderont. Vous répondrez à toutes leurs questions, vous accepterez chacune de leurs interviews, et vous vous montrerez ainsi tels que vous êtes réellement devant le peuple, qui ne vous en appréciera que plus pour cela.

Bertsbrand ne rencontra guère d'enthousiasme pour son projet.

- Sauf vot respect, m'sieur Bertsbrand, la X-Squad est une unité de terrain, opérant le plus souvent dans le secret. Je suis pas certaine que votre petit reality show va nous aider à repousser

les forces du Grand Empire.

Ce fut étrangement Anna Tender qui prit la défense de Bertsbrand.

- Une guerre n'se gagne pas que sur un champ de bataille, renchérit-elle. Et ça, votre sœur l'a compris dès l'début. J'ai été fouiller dans les archives de l'année où Venamia, quand elle était encore le colonel Crust, a fondé sa GSR. Elle a bénéficié d'une propagande féroce et réglée au détail près, par son fidèle Esliard, un type qui s'y connaît dans ce domaine. Sans tout cet attirail médiatique, elle ne s'rait sûrement pas où elle est maintenant.

- C'est pas faux, en convint Galatea, mais Siena faisait plus de la politique que la guerre à l'époque. Elle avait pour projet de grimper encore plus dans la hiérarchie Rocket. Nous, on a juste pour projet de rétamé ses armées et ces fichus Démons Majeurs qui l'aident. On ne porte aucun message politique...

- Et pourtant si, Miss Crust ! S'exclama Bertsbrand. Notre but est d'inspirer les gens, d'attiser en eux un sentiment patriotique pour qu'ils, à leur façon, participent eux aussi au combat contre Venamia. Je connais ces choses là. Je suis Bertsbrand, après tout...

- Vos combats se dérouleront comme d'habitude, poursuivit Anna. Ils seront juste filmés, et vous devrez accorder parfois quelque minutes de votre temps libre aux caméras. Soyez souriants, charismatiques, dites contre quoi et qui nous luttons, pourquoi Venamia craint à mort, l'étendue de ses exactions... ce genre de trucs quoi. On n'vous demandera pas d'aller signer des autographes ou de tourner des publicités...

- Hein ? Comment ça ? S'exclama Bertsbrand. Bien sûr que si, il faudra ! C'est la base du swag. Notre droit d'image vaudra un max. Avez-vous la moindre idée des sommes que j'empoche

grâce à tous mes produits dérivés ? Tiens, pas plus tard que ce matin, j'ai appris l'existence d'une crème à épiler qui porte mon nom. Si ce n'est pas là le...

Anna lui donna un coup sur le crâne pour le faire taire, sans se retourner.

- Not bon commandant s'emballe un peu trop, mais sur le fond il a raison. Mais si ce genre de trucs doit se faire, c'sera petit à petit, et ça n'empiétera pas sur vos activités de guerre. Igeus sait qu'il ne peut pas se passer d'vous sur le front. Chacun d'vous compte énormément. D'ailleurs à c'propos... il en manque deux non ?

Tous les membres de la X-Squad se tournèrent vers Galatea, du genre « bon, on te laisse gérer les conneries de ton frère hein ? ».

- Euh... oui, admit Galatea. Mercutio et Djosan ont, pour ainsi dire... pris quelque jours de congés...

Dans ses appartements à Alгатia, après toute une journée harassante à enchaîner réunions et comités de guerre, Erend put enfin s'asseoir et respirer un coup. Imperatus resta debout et regarda son dresseur et ami d'un air amusé.

- En voilà un gros soupir. Tu t'es couché à quelle heure hier soir ?

- Ce n'était pas hier, mais aujourd'hui, parce que c'était cinq heures du mat, et que j'ai dormi que deux heures.

- Tu ne peux que t'en prendre à toi, et à ton petit show à Almia.

Venamia s'est peut-être vengée en te faisant danser jusqu'à l'épuisement ?

- Notre bonne Dirigeante Suprême est une cavalière exigeante.

- Pas de partie d'échecs alors ce soir ?

Erend et Imperatus avaient l'habitude, en fin de journée, de se reposer devant un plateau d'échecs. C'était pour Erend un moyen de détendre son cerveau sans l'éteindre complètement.

- Tu me battrais en sept coups, fit Erend. Laissons tomber les échecs. En revanche, je ne dis pas non à un grand cognac.

En faisant tournoyer son verre et en se perdant dans la contemplation du liquide doré et des glaçons, Erend fit le point sur ses plans et sa situation. Son esprit ne cessait jamais de prévoir et de fomenter des manigances. Mais ce soir, il ne put pas s'y plonger comme d'habitude. Pas vraiment à cause de la fatigue, mais plutôt à cause de la colère...

- Enfoiré de Crust, cracha-t-il en serrant son verre plus fort. J'aurai dû le faire surveiller, ou lui coller un brassard électronique... Comment a-t-il pu partir maintenant, et en amenant son fichu chevalier moustachu avec lui ?!

- Selon Ithil, ce n'est pas une désertion, lui rappela Imperatus.

- Mais ça revient au même ! Je ne peux pas me passer d'un de nos deux seuls Méléniés quand on a les Sept Démons Majeurs en face ! Surtout Mercurio qui est le seul à pouvoir utiliser le Septième Niveau ! Et d'ailleurs, Ithil, parlons-en... S'il le savait depuis quelque jours, pourquoi ne m'en a-t-il rien dit ?

Devant l'absence de réponse d'Imperatus, Erend énonça la conclusion logique.

- Mon cher frère s'est sans doute un peu trop habitué à sa place dans la X-Squad, et a oublié qu'il est là uniquement pour les espionner...

- C'est du passé ça, rétorqua Imperatus. Tu l'as chargé de cette mission quand la X-Squad était ton ennemie. Vous êtes dans le même camps désormais. Il n'y a plus lieu d'espionner quiconque.

- Eh bien, la preuve est faite que non. La décision de Crust de quitter le front est au mieux une grande irresponsabilité, et au pire de la trahison pure et simple. Qu'il se fasse buter par les Shadow Hunters, je m'en fous, mais que ça puisse impacter ma guerre, là ça me dérange. Je pensais que Crust accordait un peu plus d'importance à la sécurité de son neveu...

Si Erend tenait à toujours avoir le jeune Julian à ses côtés en permanence, c'était bien sûr pour son importance politique contre Venamia, mais aussi un peu comme moyen de... persuasion, pour convaincre la X-Squad d'accorder une pleine et entière attention à leur collaboration dans cette guerre. La remarque d'Erend ne fut toutefois pas du goût de son amie Pokemon.

- Tu n'es pas en train de menacer Julian de représailles, n'est-ce pas ? Parce ce que si c'était le cas...

- Ça ne l'est pas, et tu le sais. Je fais mine de m'en servir comme otage pour Tender et les jumeaux Crust, mais je ne ferai jamais de mal à ce gosse.

Erend le pensait vraiment. À sa propre surprise, il s'était attaché à cet enfant. Très intelligent, très vif, il comprenait beaucoup de choses, bien plus qu'un gamin de son âge n'aurait dû. Erend passait d'ailleurs quelque heures de son temps libre en semaine pour l'éduquer, et il aimait bien ces moments. Il n'aurait jamais cru être si à l'aise avec les enfants. Il devrait peut-être songer à

en faire un ou deux un jour...

- Tu comptes toujours en faire ton successeur quand la Confédération englobera le monde entier ? Demanda Imperatus en plaisantant à moitié.

- Et pourquoi pas, ma foi ? Si on bat sa mère, il aura la légitimité pour régner à la fois sur Johkan mais aussi sur l'Empire Lunaris. Si les deux parviennent à rejoindre sans mal la Confédération dans un tout nouvel état fédéral, il gouvernera donc sur plus de la moitié de ce dit état.

- Avec toi comme éminence grise, lui faisant répéter tes paroles derrière le trône ?

- Julian est encore très jeune, fit Erend avec un sourire d'excuse. Il a besoin de quelqu'un d'expérimenté et de sage pour... le conseiller.

- Tu es un homme bien machiavélique, Erend Igeus.

- Je plaide coupable, admit-il en riant. Mais si c'était les personnes honnêtes qui faisaient les meilleurs dirigeants, ça se saurait, depuis le temps.

Des bruits de pas qui courraient se firent entendre, et le jeune Julian entra dans le bureau d'Erend avec un large sourire.

- Tu es là, Erend !

- Je suis là.

Le garçonnet de quatre ans courut vers son mentor et s'accrocha à sa jambe.

- Les gens ils disent que tu as vu maman hier !

- Ah oui, confirma Erend. On a même dansé ensemble, figure-toi. Tu vois Julian, les grandes personnes peuvent se disputer et se battre, mais ils restent toujours courtois et civilisés entre eux.

Pour un enfant normal de son âge, ces mots n'auraient voulu rien dire, mais Julian, sans en comprendre parfaitement le sens, semblait en avoir saisi l'essentiel.

- Quand je la reverrai, je lui dirai TOUT ce que j'ai appris ! Elle sera super contente !

- Je n'en doute pas, répondit Erend en lui caressant les cheveux. Tu seras sans doute bien plus intelligent qu'elle. Et surtout bien plus sage.

Erend ne lui avait évidemment pas dit qu'il y avait bien peu de chance qu'il revoie un jour sa mère, ou alors en prison. Il ne lui avait pas non plus appris la mort de son père, l'Empereur Octave. Ça lui aurait certes fait une raison de détester sa mère, mais Erend ne voulait pas infliger ça à un gamin de son âge, si joyeux et vif.

- Tu m'apprends quoi ce soir Erend ? Sautilla le bambin.

- Ouf, je crains d'être un peu trop fatigué. Mais tu vois, Imperatus est là, et elle est aussi intelligente que moi. Va donc lui demander de t'apprendre plein de choses sur les Pokemon.

- Oh oui ! S'exclama Julian. Les Pokemon, les Pokemon ! Je veux TOUT savoir.

Imperatus prit donc en charge le jeune prince, comme elle le faisait souvent d'ailleurs. Elle aussi savait le gérer, même plus qu'Erend, et tous deux avaient forgé un lien spécial. Sans doute parce qu'Imperatus était douce, et qu'elle faisait donc office de figure maternelle pour le petit. Quand Venamia serait vaincue et

donc probablement morte, Erend avait prévu d'adopter officiellement Julian. Le garçon ne manquerait jamais de rien, et il aura une grande chance de s'élever socialement et d'avoir un avenir glorieux. C'était sans doute ce que Venamia avait prévu et espéré pour son fils, et Erend serait plus qu'heureux de réaliser cela à sa place.

Chapitre 313 : Le monde des cauchemars

Le gars de la Team Aqua n'avait pas l'air convaincu, ce qui agaça pas mal Mercutio. Il s'était pourtant appliqué sur les déguisements !

- Vous deux, des pirates ? Répéta l'homme avec un bandeau bleu sur le front.

- C'est cela, confirma Mercutio. Mon grand compagnon et moi venons de l'étranger, et nous voguons à travers les océans à la recherche du trésor légendaire, le One Pie. Comme nous avons prévu de quitter Hoenn, et qu'on a vu votre bateau amarré au port, on s'est dit que vous pourriez nous prendre quelque temps. On fera du boulot à bord pour payer le trajet, vous inquiétez pas...

Mercutio, dans son idée de trouver la Shaters, avait décidé de quitter Algatia. Djosan s'était joint à lui, et bien que Mercutio se serait dispensé de sa présence, il avait été obligé d'accepter, ou le grand chevalier l'aurait retenu de force. Djosan prétendait vouloir le protéger, mais Mercutio avait saisi qu'il était lui aussi intéressé par les aptitudes au combat des Shadow Hunters. Ces derniers devaient posséder encore un Fanexian, ces Pokemon extraterrestres qui étaient la base de leur génothérapie pour acquérir force, vitesse et réflexes surhumains. Seul souci : Mercutio ignorait où ils pouvaient bien se planquer.

Ils avaient procédé par ordre : la première étape était de quitter Algatia, le quartier général de la Confédération, et de préférence sans se faire suivre. Si Mercutio avait volé un Pokemon Vol ou un appareil volant ou flottant à la base, Igeus aurait pu le traquer. Il avait donc décidé de quitter l'île via un

bateau civil. Y'en avait plus beaucoup qui croisaient dans le port, à cause de la guerre. Le seul qu'ils avaient trouvé était un vieux cargo avec dessus le symbole de la Team Aqua.

Ancienne Team criminelle qui avait mené une guerre idéologique contre sa rivale la Team Magma, la Team Aqua était en outre responsable du réveil de Kyogre qui avait bien failli engloutir la région dans son combat contre Groudon. Après cet événement, les deux teams s'étaient en quelque sortes rangées, chacune opérant des actions écologistes ci et là, en respectant la loi, et surtout en se respectant entre elles. Aujourd'hui, ce qui subsistait de la Team Aqua était quelques vieux bateaux, et une volonté inébranlable de vivre sur la mer à chaque instant. Et justement, à cause de la guerre à Hoenn, ils avaient les eaux régionales quasiment rien que pour eux.

Mercutio avait jugé que ce serait un bon moyen de quitter la région sans attirer l'attention d'Igeus. Il s'était donc trouvé de vieilles défroques dépareillés pour Djosan et lui, et les a arrangé un peu pour leur donner un look « pirate ». Djosan portait un cache-œil noir, et Mercutio s'était scotché au ruban adhésif un crochet sur sa main droite. Malgré cela, le sbire Aqua qui surveillait le paquebot se montrait sceptique quant à l'histoire et surtout quant au look des deux compères.

- Euh... On a besoin de personne en plus, leur dit le sbire. Et surtout pas de pseudo-pirates. Sans déconner les mecs, vous sortez d'un numéro de cirque ?

- Parbleu, gronda Djosan, que nous sommes de véritables pirates, moussaillon !

- Bah oui, regardez mon crochet, insista Mercutio en le lui mettant sous le nez. Qu'est-ce que je peux être d'autre qu'un pirate avec ça au juste ? Un porte-manteau à la limite...

- N'insistez pas les gus ! Vous êtes trop chelous ! On veut pas

de types comme vous dans la Team Aqua. Maintenant dégagez !

Mercutio soupira. Tant pis pour les déguisements. Ils allaient devoir employer la manière forte. Mercutio usa du Second Niveau de Flux pour faire léviter le sbire à deux mètres au dessus du sol. Sans tenir compte de ses cris, il monta jusqu'au pont du navire, toujours avec le garde gesticulant au dessus de lui. Bien sûr très vite, Djosan et lui furent encerclés par une vingtaine d'hommes et de femmes en uniforme de marin.

- Salut les gars, leur fit Mercutio. Mon ami et moi sommes de respectables bâteaustoppers, et nous ne cherchons pas les emmerdes. On veut juste dégager d'Hoenn le plus vite possible. Si vous nous prenez, je vous assure que vous n'aurez rien à craindre de quiconque durant votre voyage, que ce soit de la Confédération ou du Grand Empire.

En temps normal, les sbires Aqua leur auraient sauté dessus et sans doute jetés par-dessus bord, mais leur copain qui continuait de se débattre dans les airs au dessus de Mercutio les poussa à la prudence. Très vite, un autre homme débarqua, plus imposant que de les autres, avec une courte barbe, portant ce qui paraissait être une tenue de plongée, et un énorme collier en forme d'ancre dans lequel était encastré une Gemme Sésame.

Il se présenta comme étant Arthur, leader de la Team Aqua. Mercutio et lui se mirent à négocier. Mercutio ne communiqua pas son identité, mais si Arthur était un tant soi peu intelligent, il devinerait sans doute ; ce n'était pas trop courant, les gars aux cheveux bleus qui savaient faire voler les gens sans un geste, surtout qui venaient d'Algatia, le quartier général de la Confédération. Arthur dû se dire que Mercutio et Djosan étaient des déserteurs, et Mercutio ne chercha pas à le détromper.

Arthur et son équipage avaient pour projet de se rendre aux Îles

Décolorées, un petit archipel tranquille situé entre Johkan et Unys. Ça allait à Mercutio et Djosan. La guerre était peu présente là-bas, et comme c'était un regroupement de onze îles, ils pourraient facilement trouver un bateau pour les mener ailleurs ensuite, ou à défaut des Pokemon Aquatique ou Vol. Et puis de toute façon, comme Mercutio ne savait pas du tout où commencer ses recherches pour retrouver les Shadow Hunters, cet archipel valait bien un autre endroit. En échange de ce petit transport, Mercutio s'engagea donc à utiliser ses pouvoirs pour défendre le navire si jamais ils rencontraient des ennuis avec une armée, quelle qu'elle soit.

Le premier jour, Mercutio et Djosan restèrent dans leur petite cabine, sans tenter de se rapprocher de l'équipage, qui du reste était largement soupçonneux à leur égard. Les deux compagnons discutèrent entre eux des possibles endroits où les Shadow Hunters auraient pu se cacher. Techniquement, ils étaient toujours hors la loi et recherchés par Venamia, mais cette dernière avait sans doute d'autres Miaouss à fouetter.

- J'espère seulement qu'ils ne sont pas partis rejoindre ces tarés de Réprouvés au Pic Démoniaque, dit Mercutio.

Il avait évidemment vu et entendu le message de ces terroristes juste après leur attentat à Doublonville, appelant les personnes surhumaines à les rejoindre dans leur délire de détruire le monde.

- Diable, que vous redoutassiez pareille chose, Mercutio Crust ? Fit Djosan. Les Shadow Hunters sont certes des assassins, mais ils ont leur propre code d'honneur. Que je ne les visse pas s'associer à ces vils coquins sans honneur qui tuent sans distinction.

- J'espère, mais ils auraient parfaitement le profil que ces terroristes recherchent. De toute façon, on ne va pas se rendre au Pic Démoniaque pour vérifier. Selon les espions d'Igeus,

l'ancienne prison-forteresse est devenue une base totalement imprenable, et ce à des lieues à la ronde. Siena et lui sont trop occupés à se faire la guerre entre eux, mais faudra bien qu'un jour ou l'autre, on s'occupe d'eux avant qu'ils ne deviennent ingérables.

Le second jour, le capitaine Arthur invita Mercurio et Djosan à dîner avec lui dans sa cabine. Il aurait été malséant de refuser alors qu'il les faisait voyager gratuitement, donc ils acceptèrent. Arthur était en compagnie de sa seconde, une femme élancée dénommée Sarah qui avait une longue mèche de couleur bleue, et un regard perçant qui passa près de la moitié du dîner à dévisager les deux invités comme si elle étudiait des sujets de laboratoire passionnants. Mercurio n'était pas idiot ; il savait que cette invitation n'était juste pour Arthur que l'occasion d'en savoir plus sur ses passagers et leur but. Il y avait une petite télé dans la cabine, qui diffusait actuellement les informations internationales.

- En direct du Grand Empire de Johkan, disait le journaliste, nous découvrons le résultat du référendum organisé par la Dirigeante Suprême Venamia, concernant l'approbation ou non du peuple à sa politique expansionniste. Le « OUI » l'a donc emporté avec 105% des voix. Dans une courte intervention, Lady Venamia a déclaré, je cite : « C'est un grand jour pour la démocratie ».

Arthur jura à voix haute à ce moment.

- Par Kyogre, j'en rirai presque si ce n'était pas si grave ! Soit les johkaniens sont des imbéciles heureux, soit Venamia a tendu un flingue sur la tempe de chacun d'entre eux.

- Et maintenant, l'élection présidentielle à Kalos, continua le journaliste. Le vote du second tour est pour bientôt, et sera déterminant pour l'équilibre des alliances de la guerre. En effet, la candidate nationaliste, Marianne Le Bic, qui soutient Lady Venamia, est opposée au candidat mondialiste, Remuel

Macross, allié d'Erend Igeus. Remuel Macross, qui était en meeting aujourd'hui à Illumis...

Mercutio écouta distraitement tout en commençant à manger. Il se souvenait qu'Igeus leur avait effectivement parlé de cette élection à Kalos qui était essentielle. Selon lui, il ne faisait aucun doute que cette Le Bic était financée par Venamia et qu'elle se rangerait aussitôt de son côté. Mercutio n'avait bien sûr aucune envie qu'une région alliée devienne du jour au lendemain une ennemie à cause d'un changement de président, mais ce Remuel Macross le laissait perplexe. Oui, il voulait poursuivre l'alliance avec la Confédération et même la renforcer, mais il avait tout du parfait opportuniste plein aux as qui savait rassembler les foules en disant tout et son contraire. Il allait bien s'entendre avec Igeus, ça c'est sûr...

- Et nous allons GAGNER ! Hurlait-il de sa voix stridente à la télé. Parce que c'est notre PROJEEEEET !

- Il me saoule ce gamin, fit Arthur en éteignant la télé. Enfin, vaut mieux lui que l'autre folle pro-Venamia bien sûr, mais bon...

Jetant un coup d'œil à ses deux invités, le capitaine se gratta la barbe.

- Je ne suis pas totalement idiot voyez-vous, leur dit-il. J'écoute un peu les actus, ce qui se passe dans notre bonne région saccagée par la guerre. Et on a souvent eu l'occasion de voir la fameuse X-Squad briller contre les envahisseurs de Johkan. Alors jouons franc jeu voulez-vous ? Pourquoi les si célèbres Mercutio Crust et Djosan Palsambec ont-ils quitté Algatia à bord d'un navire civil ? Est-ce une mission secrète quelconque de la Confédération, ou bien êtes-vous des déserteurs ?

Mercutio ne s'étonna pas que le leader de la Team Aqua connaisse leurs identités, et décida de lui dire une partie de la

vérité.

- Ni l'un ni l'autre en fait. Nous agissons de notre propre chef, sans en avoir informé la Confédération, mais je peux vous assurer que notre... petit voyage discret a seulement pour but à terme de mieux combattre Lady Venamia et ses troupes.

Arthur médita cette réponse, tandis que sa seconde Sarah prit la parole.

- On veut pas de problème avec la Confed, nous autre. Ils vont peut-être pas apprécier que vous ait pris à bord, si vous avez déguerpi sans leur aval.

- Je doute qu'Igeus, quand il aura constaté mon départ, s'amuse à me faire poursuivre. Il sait très bien qu'il ne peut me forcer à faire ses quatre volontés. La X-Squad se bat pour lui parce qu'elle le veut bien. C'est un allié, mais pas un supérieur.

Arthur se gratta la barbe.

- Nous autres Team Aqua, on ne doit rien à cette Confédération. Mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle défend Hoenn contre Venamia. Sans votre Erend Igeus, Hoenn serait déjà entre ses mains, ou carrément détruite par ces sept Pokemon monstrueux. Après, pouvez-vous nous assurer qu'Igeus ne demandera pas la région entière en remerciement pour l'avoir sauvé ?

Mercutio haussa les épaules.

- Non, je ne peux pas. J'ai beau être Mélénis, je n'a aucune idée de ce que pense Igeus. Mais le connaissant, il ne va certainement pas se contenter de rentrer pépère avec vos seuls remerciement. C'est un politique, et un des plus vicieux que je connaisse. Mais entre lui et Venamia, vaut mieux tenter Igeus, croyez-moi...

- Ouais, grogna Arthur. Cette gamine dictatrice a souillé notre région, et plus grave encore, sa mer. Si la Team Aqua était encore ce qu'elle était jadis, je me lancerai en guerre contre elle ! Mille sabords, je réveillerai même à nouveau Kyogre pour le lancer sur elle, quitte à provoquer un nouveau déluge !

Il conclut sa tirade par une grande rasade de vin. Faut dire que le capitaine Arthur était plutôt du genre bon vivant. Il mangeait, il buvait, il jurait, il éclatait d'un rire tonitruant. Quand le dîner fut fini, Mercurio eut du mal à tenir debout dans les coursives du bateau. Il ne sut même plus retrouver sa cabine. Heureusement que Djosan, qui avait une résistance assurément plus élevée que la sienne à l'alcool, était là. Mercurio ne prit même pas la peine de se changer pour dormir, et s'étala sur sa couche, son pauvre estomac chamboulé par le vin et ce fichu bateau qui bougeait comme un Spinda ivre mort !

Avant de s'endormir, Mercurio prit le temps de se plonger dans le Flux, malgré les difficultés dues à l'alcool. Il chercha la présence de Galatea dans son esprit, qu'il localisa sans mal, malgré la distance. Il y avait une espèce de lien gémellaire entre eux dans le Flux, qui faisait qu'ils pouvaient se sentir où qu'ils soient, et même communiquer à l'aide de leurs sentiments ou de leurs sensations. Cette présence était pour eux deux essentielle. Ils avaient ainsi l'impression de ne jamais être seuls, chacun se raccrochant à la présence de l'autre. Il envoya à sa sœur un vague sentiment rassurant, pour lui faire savoir que ça allait, qu'ils avaient quitté Alгатia sans trop de problème.

Alors, sans qu'il ne s'en rende compte au premier abord, il rêva. En tant que Méléniis, les rêves de Mercurio étaient toujours assez différents de ceux du commun des mortels. Ils avaient toujours un sens caché quelconque. Parfois, c'étaient des visions, du passé, du présent ou même d'un avenir possible. Parfois, c'étaient des voix qui lui parlaient, notamment celle

d'Elohius, son fameux géniteur Mélénius. Mais cette fois, Mercurio expérimenta un nouveau genre de rêve. Ce fut comme si des mains noires et gelées l'avaient attrapé dans son sommeil paisible pour le tirer et l'envoyer de force dans un nouvel endroit.

Il se trouvait dans un immense espace vide, comme une plaine qui s'étendait jusqu'à l'infini. Il n'y avait ni son, ni sensation. Le paysage était sombre et totalement uniforme. Sauf une petite colline qui se détachait non loin, avec en son sommet un grand arbre mort. Intrigué, et comme c'était le seul endroit notable à la ronde, Mercurio alla dans cette direction. La montée de la colline fut plus éprouvante que prévue. Anormalement éprouvante, comme si Mercurio tentait de monter sur un escalator qui descendait. Quand il fut arrivé au bout, il était passablement essoufflé.

Après avoir repris son souffle, Mercurio étudia l'arbre. Il avait l'air fichtrement sinistre, et le jeune homme se demanda vaguement pourquoi seul cet arbre se trouvait à des kilomètres à la ronde. Et quel était cet endroit ? Ce n'était clairement pas un rêve normal, car Mercurio avait toute sa conscience, de lui comme du temps qui passait, et ses sensations étaient trop réalistes. Très bizarre...

- Yo Mercurio. Ça faisait un bail.

Mercurio sursauta, mais plus à cause de la surprise de connaître cette voix amicale que de celle de s'être fait surprendre. N'osant pas y croire, il contourna l'arbre, et alors il le vit. Son ancien supérieur et ami, négligemment adossé sur le tronc de l'arbre-mort.

- C-colonel Tuno... balbutia Mercurio. Je... je rêve ?

- Naturellement que tu rêves Mercurio, sourit Tuno. Enfin, pour être plus précis, tu cauchemardes, mais c'est similaire.

- Alors... ce n'est pas réel ? Fit-il, déçu.

- Pas réel ? Je ne dirai pas ça...

Le colonel était comme dans ses souvenirs, avec un costume noir, son éternel sourire négligeant et charmeur sur le visage.

- J'ai enfin pu t'amener ici, dit Tuno. J'ai eu du mal. À chaque fois que je te cherchais dans ton sommeil, tu te trouvais toujours à proximité d'Eryl, et son lien avec Erubin fait qu'elle projette une aura féérique partout autour d'elle qui m'empêche de m'attaquer aux esprits de ses proches.

Mercutio ne comprit rien du tout.

- Vous attaquer aux... Que... Je ne comprends rien, colonel ! Vous êtes... Vous êtes vraiment vivant ?

La dernière fois qu'il avait vu Tuno, il y a un an, c'était sur un lit d'hôpital, tandis qu'il souffrait le martyr à cause d'une formule Sygma qui transformait peu à peu son corps en hybride de Darkrai. Ils n'avaient rien pu faire pour le soigner, et le colonel était condamné à continuer à se transformer jusqu'à que son corps ne le supporte plus, et qu'il ne meure dans d'atroces souffrances. En plus de cela, l'esprit de Tuno était déjà aux portes du désespoir, suite aux morts violentes de sa mère, de son amante et de son enfant à naître. Tuno avait alors quitté la base lors d'une attaque de la GSR. Depuis, plus de nouvelles. Tender l'avait officiellement déclaré mort, et la X-Squad avait fait son deuil.

- Vivant... répéta Tuno comme si ce mot lui était inconnu. Ça dépend de ta définition de « vivant », Mercutio. Mais si tu demandes si je marche, je parle et je respire dans le monde réel, oui, c'est le cas.

- Pourquoi êtes-vous parti ? Et où êtes-vous maintenant ? Et surtout où sommes nous là ?

- Je comprend ton trouble. Je le sens même. Car nous sommes dans ton propre rêve, et je suis en train de m'en nourrir.

- Que...

- Ou plus précisément, je me nourris des émotions qui en jaillissent. Là en l'occurrence, c'est l'excitation, l'interrogation et une pointe de tristesse.

Mercutio regarda autour de lui à nouveau.

- Nous sommes donc dans mon rêve... mais je ne vous imagine pas ? Je veux dire, c'est vraiment vous ?

- Ma matérialisation. Tu dois te souvenir de cette formule Sygma qui m'a infecté. Elle contenait l'ADN de Darkrai, le Pokemon Fabuleux des cauchemars. Tout comme lui à présent, je peux pénétrer dans les songes des gens, et me nourrir de leur cauchemars. Et je dois dire... que c'est fichtrement agréable !

Mercutio regardait son ancien supérieur avec méfiance à présent.

- Pourquoi n'êtes-vous pas mort ? Demanda-t-il.

- Tu le regrettes ?

- Bien sûr que non !

- Moi, ça m'arrive parfois. Si j'ai survécu, c'est parce que j'ai pu obtenir une seconde formule qui a stabilisé la première. La mutation s'est arrêtée, et j'ai pu obtenir et contrôler les caractéristiques de Darkrai. Des pouvoirs que je contrôle

d'autant plus grâce à ceci.

Il montra son bras droit, et Mercurio vit qu'il portait une espèce de gantelet noir au look très dégueulasse.

- Le Gantelet des Ombres, gracieusement hérité de mon défunt père, déclara Tuno avec un sourire qui le défigura. J'ai appris que tu étais responsable de sa mort au fait. Bah, je ne t'en veux pas trop. Nous n'avons jamais été proches.

Mercutio commençait vraiment à s'inquiéter, à présent. Tuno semblait méconnaissable. Il avait toujours été insouciant, blagueur et gentil. Là, Mercurio pouvait clairement percevoir la folie et la cruauté teinter sa voix.

- Colonel... commença-t-il.

- Je crains qu'il n'y ait plus de colonel à présent, l'arrêta Tuno. Mais tu peux m'appeler Lord Vrakdale, ou encore... le Maître des Cauchemars.

Tuno claqua des doigts, et alors son visage changea. Toute sa partie gauche était devenue noire, du cou jusqu'à la racine des cheveux, eux devenus blancs, comme une maladie qui s'était développée. Son œil gauche lui était d'un bleu clair électrique, sans pupille ni iris. Le visage d'un Pokemon. Celui de Darkrai. Et avec le visage de Tuno, ce fut aussi le paysage qui changea. Le ciel uniforme et sombre se transforma en une vision d'horreur. Des milliers de silhouettes humaines toutes noires et immatérielles recouvraient le paysage. Elles hurlaient. Elles hurlaient tellement forts, tellement désespérément, en proie à une douleur atroce. Mercurio, effrayée, se retint de se boucher les oreilles.

- Qu... qu'est-ce que...

- C'est mon monde que tu vois, déclara Tuno en écarta les bras.

Mon monde des cauchemars. Tout ça, ce sont les esprits des milliers de personnes dont je ponctionne les rêves, les transformant en cauchemar. Je me nourris de leur peur et de leur souffrance. J'en tire une force ni merveilleuse, Mercurio ! Ah, si tu savais...

Mercurio lui aussi n'était pas loin de crever de peur. À genoux, il recula devant la vision d'horreur du visage maléfique de Tuno.

- Le Maître des Cauchemars... Alors c'est vous, le chef des Réprochés ? L'attentat à Doublonville, c'étais vous !

- C'était une idée de mes subordonnés. Un peu trop grandiloquent, si tu veux mon avis, mais le message est bien passé.

- Mais pourquoi ?! S'écria Mercurio. Pourquoi avoir tué tous ces gens innocents ?!

Tuno... non, le Maître des Cauchemars s'avança, entouré des esprits humains gémissant qu'il dont il volait la force vitale en les soumettant à des peurs terribles.

- Personne n'est innocent en ce monde, Mercurio. Le monde lui-même est coupable. Et moi, je vais le juger. Je vais détruire ce monde pourri, et toutes les pourritures qui le composent. Venamia sera la première, mais ce ne sera pas la seule, loin de là.

Mercurio secoua la tête, ne voulant pas croire ce qu'il voyait et ce qu'il entendait.

- Je vais plonger ce monde dans un cauchemar éternel, poursuivit Tuno, impitoyable. Et alors, tout le monde sera lié à moi. Tous pourront ressentir ma douleur ! Je venais juste te proposer de te joindre à moi, Mercurio. Si je peux t'atteindre avec mon talent Cauchemar, c'est que tu es hors de portée du

rayon protecteur d'Eryl. Tu as donc quitté la Confédération, n'est-ce pas ? Rejoins-moi. Nous éliminerons Venamia, et tous les autres parasites. Ce monde pourri ne mérite pas que tu te battes pour lui.

Il lui tendit la main, mais Mercurio recula encore plus.

- Vous êtes cinglé ! S'écria Mercurio. Vous n'êtes pas le colonel que j'ai connu !

- Non, effectivement, dit Tuno en baissant le bras. Il est mort dans ce laboratoire, il y a un an, quand il a entendu les êtres qu'il aimait plus que tout se faire tuer en direct, avant que la formule Sygma ne l'empoisonne.

- On peut vous aider ! Insista désespérément Mercurio. Vous êtes malade, troublé... Revenez avec nous, je vous en prie ! Vous comptez beaucoup pour nous tous.

- Oui... Vous comptiez aussi pour moi. Avant. Mais je ne veux pas de mal à la X-Squad. Je n'ai rien contre toi, Mercurio, même si tu repousses mon offre. Je ne tenterai pas de t'emprisonner dans mes cauchemars, ni aucun des autres. Juste une chose : ne te mets pas au travers de mon chemin.

La silhouette du Maître des Cauchemars entouré de ses victimes fut la dernière vision de Mercurio avant qu'il n'ouvre les yeux et ne retrouve le plafond de la petite cabine qu'il partageait avec Djosan sur le bateau de la Team Aqua. Il s'assit en toute vitesse, la respiration haletante. Il était en sueur, et son cœur battait la chamade.

- Qui y a-t-il, Mercurio Crust ? Demanda Djosan à côté, qui ne dormait pas. Que vous eussiez fait un cauchemar ?

Si tu savais...

Mercurio pris trois longues inspirations, puis ouvrit la bouche

pour tout révéler à Djosan, si douloureux soit-il. Mais avant qu'il ne débute, une sonnerie stridente retentit dans tout le navire, avec ces mots ci :

- Équipage sur le pont ! Équipage sur le pont !

Mercutio remit à plus tard sa discussion avec Djosan sur Tuno, et, malgré sa gueule de bois, se leva et se mit à courir vers le pont du navire, où tous les sbires Aqua se rendaient en sortant en trombe de leurs cabines. Le capitaine Arthur était déjà là, jumelles en main.

- Qu'est-ce qui se passe ? Demanda Mercutio.

- Des frégates de la Confédération. Trois. Devant nous.

Mercutio fronça les sourcils, et utilisa sa vision améliorée du Flux. Effectivement, il y avait trois navires de guerre frappé du sceau de la Confédération Libre.

- Vous aviez dit qu'ils ne vous poursuivrait pas ! L'accusa la seconde Sarah.

- Je l'ai dit, et je le redis, affirma Mercutio. Même si Igeus avait envoyé quelqu'un me chercher, il n'aurait certainement pas déplacé trois de ses frégates pour moi. C'est absurde !

- Donc... ils ne sont pas là pour vous ? Résuma Arthur. Alors qu'est-ce qu'ils veulent ?

Mercutio essaya de sonder via le Flux l'esprit des membres d'équipage des vaisseaux de la Confédération. Il ne sentit que résignation et peur devant un danger imminent et meurtrier, et ce n'était certainement pas le modeste paquebot de la Team Aqua. Ils étaient là pour défendre une partie des côtes reconquises d'Hoenn contre un ennemi terrible. Un ennemi qui arrivait. Un ennemi avec une présence oppressante et familière

dans le Flux...

- Faites demi-tour immédiatement ! S'exclama Mercurio. Et vite !

- Pourquoi ? Vous redoutez que la Confédération nous attaque ?

- La Confédération n'en a pas après vous ! Ils sont là pour défendre la côte d'un Démon Majeur ! Et il sera là dans...

Mercurio n'eut pas le temps de finir que le bateau tangua fortement quand la mer parut s'ouvrir devant eux. L'une des frégates de la Confédération fut balayée et propulsée en l'air comme si elle n'avait été qu'un bateau en papier. Un rugissement atroce résonna dans la nuit, tandis que le Pokemon attaquant émergea des flots. C'était un gigantesque serpent cornu avec des ailes, de couleurs bleue et verte. Long d'une dizaine de mètres, il était aussi équipé de petits bras aux mains crochues, et son visage repoussant respirait la cruauté. Mercurio l'avait déjà vu par deux fois. La première au dessus de Dolsurdus, le palais du Marquis des Ombres, la seconde lors de la bataille du Pilier Céleste d'Hoenn. C'était Enviathan, le Démon Majeur de l'Envie. Et comme à son habitude, il était pas content.

Mot de l'auteur : élection présidentielle des fics de Malak

En ce jour d'élection, je vous donne les résultats du petit vote que j'ai fait à la fin du chapitre 311. Les résultats sont les suivants :

- Adélie Dialine : 4 voix
- Ludmila Chen : 3 voix
- Castel Haldar : 2 voix
- Galatea Crust : 2 voix
- Bertsbrand : 1 voix
- Aedan Tuno : 1 voix
- (tous les autres 0)

C'est donc Adélie Dialine, du parti Debout l'Harmonie, qui l'emporte.

Adélie est l'héroïne de la trilogie "Les Gardiens de l'Harmonie" dont vous avez pu lire le 1er tome, et dont le tome 2 sortira... un jour :P Elle est également présente dans l'arc IX d'X-S, et le sera également dans le prochain. Elle a 16 ans dans le tome 1 de GH, 17 dans l'arc IX de X-S, et (spoil) elle en aura 22 dans le tome 2 de GH. D'ascendance noble, elle emmerde pourtant royalement les convenances et la politique. Inventrice de renom, c'est elle qui a créé l'involuteur, un mécanisme qui permet à un Pokemon évolué de retrouver son stade précédant quand il veut. Son Don offensif de Gardien se manifeste en un arc et des flèches de lumière, qu'elle peut tirer à volonté. Son ennemi juré est son propre frère, Nathan, chef des Agents du Chaos.

Chapitre 314 : Gare à la paresse

Peter Lance était un homme qui avait passé le plus clair de sa vie au combat, que ce soit des combats Pokemon, ou des combats réels pour tuer. Inutile de dire qu'il préférait largement les premiers. Bien qu'il ait l'apparence d'un homme de quarante ans, en réalité, il en avait le double. Les G-Man avaient en effet une durée de vie plus longue que celle d'un humain normal, et ils vieillissaient en moyenne deux fois moins vite qu'eux.

Peter était rentré dans l'Ordre à vingt ans seulement. À trente ans, il était devenu officier de l'armée de défense de Kanto, aux ordres des Dignitaires. Quelques années plus tard, il avait pris le commandement de l'Ordre G-Man, devenant le plus jeune Grand Maître de toute l'Histoire. S'étant illustré lors de la guerre menée dans le désert du Miobis contre le G-Man Déchu Sal-Feran, il était devenu le général en chef de l'armée. Durant les quelques années de paix qui ont suivi, il avait pris le titre de Maître Pokemon de la région Johkan. Il avait alors cinquante-six ans.

Une vie bien remplie. Il aurait seulement pu espérer vivre tranquillement au sommet de la Ligue Pokemon, à faire des combats et à défendre son titre. Il aurait pu espérer diriger tranquillement l'Ordre G-Man et adouber de nouveaux jeunes membres. Il aurait pu espérer se contenter de parades militaires sans plus jamais aller au front. Mais rien de tout cela ne lui avait été accordé. Voilà qu'il se battait dans une nouvelle guerre, la plus terrible de toute.

Mais bon, il l'avait choisi. Il aurait pu ne pas être là, comme la grande majorité des G-Man qui étaient restés neutres dans ce conflit mondial. Après tout, un G-Man n'était pas censé se battre

pour un pays, mais pour la paix dans le monde. Or Peter avait, dès le début, rejoint le camps d'Erend Igeus pour lutter contre Venamia. Il croyait vraiment en ce jeune homme. Il était persuadé que lui seul pourrait enfin sortir le monde de cet âge de conflits successifs.

Erend Igeus était le Sauveur du Millénaire, après tout. Les G-Man connaissaient les légendes au sujet de ces individus désignés par Arceus qui apparaissait à chaque grand péril de l'humanité pour la sauver. Et l'ennemi actuel n'était même pas Venamia, à vrai dire. La dictatrice du Grand Empire de Johkan n'était qu'une conséquence du véritable ennemi de cette époque, celui qui était la cause de toutes les guerres : la haine. Lance voulait croire qu'Erend Igeus allait enfin briser ce cycle de haine, et c'est pourquoi il demeurait à ses cotés comme Général en chef de la Confédération Libre.

Et depuis six mois, les batailles se succédaient dans la région Hoenn. La Confédération était parvenue à en reprendre une bonne partie, mais c'était parce qu'elle avait lancé toutes ses forces sur la région, alors que Venamia avait divisé les siennes pour conquérir aussi l'Empire Lunaris. Maintenant que ce dernier était tombé, elle allait peu à peu ramener ses troupes sur Hoenn, et la situation allait s'envenimer. Comme aujourd'hui. C'était la quatrième bataille de Larousse City, une ville artificielle géante située sur une presque-île au nord de la région. La Confédération avait repris cette ville il y a quatre mois. Venamia l'avait reprise ensuite, et maintenant, Lance y avait été envoyé pour la reprendre à son tour.

Lance se trouvait, comme à son habitude, dans le poste de commandement avancé mobile, en retrait des hostilités, pour avoir une vue d'ensemble sur la bataille. Il était à l'entrée de la ville, sur l'un des deux ponts qui reliaient l'île à Hoenn. Il étudiait les forces en présence et le déroulé de la bataille sur sa carte holographique géante, avec son haut commandement à ses côtés. En tant que G-Man de Dracolosse, Lance était une

force non négligeable en combat, mais il était surtout et avant tout un expert stratégique. C'était donc à lui de mener la bataille à l'arrière.

- Le groupe Gold 2 s'est fait entièrement écraser en peu de temps, marmonna Peter dans sa barbe en étudiant sa carte. Pourtant les forces du Grand Empire sont peu concentrées à cet endroit...

- Je sens un immense pouvoir psychique à cet endroit justement, dit Clément Psuhyox à ses cotés. C'est soit un groupe de Pokemon Psy, soit... quelque chose de pire.

Lance n'avait pas besoin de lui demander de préciser. Il savait très bien de quoi voulait parler son subordonné G-Man. Lui et son inséparable partenaire, Marion Karennis, étaient tous les deux à coté de Lance. Tout comme lui, ils étaient G-Man, et également anciens membres du Conseil des 4. C'était Peter qui les avait trouvés et qui les avait formés aux arts G-Man. Avant, tous deux avaient été des criminels, deux des six Enfants Masqués au service de Masque de Glace, leader de la Neo Team Rocket à Johto. Ayant repéré leurs potentiels G-Man respectif, Lance les avait pris sous son aile et avait fait d'eux ses disciples, autant comme G-Man que comme dresseurs Pokemon.

Aujourd'hui donc, Clément et Marion étaient totalement et profondément loyaux envers Peter, et le suivraient où qu'il aille et quoi qu'il fasse. Peter s'étaient servis d'eux comme espions à Johkan, contre le nouveau régime de Venamia. Clément, G-Man de Xatu, pouvait utiliser ses pouvoirs psychiques pour leurrer l'esprit des gens et leur soutirer des informations. Quant à Marion, G-Man de Noctali, elle pouvait se fondre sans mal dans les ténèbres. Ils avaient récolté pas mal d'infos sur le Grand Empire, mais désormais, au plus fort de la guerre, Lance les voulait avec lui.

- Colonel, formez un encerclement de ce point ici et ici, ordonna Peter à son second en désignant les endroits sur la carte. Si c'est bien un Démon Majeur, il faut à tous prix le retenir le temps qu'on se soit imposé au centre de la ville.

Le colonel en question étudia la carte, puis poussa un grand soupir.

- Pfffff... Non, pas envie. Trop chiant...

Lance cligna des yeux et se tourna vers lui.

- Je vous demande pardon ?!

Mais lui aussi, étrangement, ressentait une grande lassitude l'envahir. Cette bataille s'éternisait, et il avait hâte d'en finir, quitte à laisser la victoire au Grand Empire. Ce serait si simple... Se reprenant en se secouant la tête, il constata que la plupart de ses officiers autour de lui étaient démotivés. Certains baillaient ostensiblement.

- Comme je le craignais, dit le G-Man de Xatu. C'est bien Belfegoth qui est là-bas.

Belfegoth, le Pokemon de la Paresse. Comme tous les autres Démons Majeurs, il suffisait qu'il soit dans le coin pour que tous les humains et Pokemon autour ressentent fortement en eux le péché capital qu'il représentait. Dans le cas présent, la paresse. Sans doute le plus dangereux lors d'une bataille. S'endormir sur le champ de bataille pouvait en effet s'avérer dommageable pour l'effort de guerre. Clément se serrait les poings fortement pour conserver sa concentration, mais à ses cotés, Marion paraissait inchangée.

- Tu n'es pas affecté, Marion ? Demanda Lance

- Belfegoth est de type Psy en plus de son type Ténèbres,

répondit la G-Man de Noctali. Son influence ne peut pas m'atteindre.

- Tant mieux, parce que c'est toi qui ira l'occuper. Tu penses y arriver ?

Lance savait qu'il lui demandait beaucoup. Certes, le type Ténèbres de Marion la protégeait d'une grande partie des attaques de Belfegoth, mais le Pokemon demeurait l'un des Démons Majeurs, des êtres qui posaient beaucoup de difficultés à des gars comme les jumeaux Crust. Marion était une G-Man compétente, mais ses pouvoirs étaient spécialisés dans les changements de statuts, pas dans l'attaque pure.

- Je ferai de mon mieux, se contenta de dire Marion en gardant son visage impassible. Je vous conseille quand même de ne pas traîner.

Elle se dirigea vers la sortie du poste de commande, sous le regard inquiet de son Maître G-Man. Ce dernier propagea un peu de son Aura dans la salle pour remotiver ses troupes.

- Reprenez-vous, soldats ! S'écria Lance en se levant. La fatigue et la mauvaise volonté qui nous touchent ne sont dues qu'à la présence du Démon Majeur de la Paresse. Vous êtes des soldats de la reine Eryl, protégés par son innocence ! Vos cœurs doivent être endurcis et imperméables aux tours de nos ennemis.

Comme mus par le charisme habituel de leur chef, et son Aura ô combien imposante, les soldats et officiers furent tirés de leur torpeur.

- OUI MON GENERAL ! Firent-ils d'une seule voix.

- Général Lance, monsieur ! Laissez-moi aller avec Maîtresse Marion ! Je la protégerai !

Celui qui venait de parler était un jeune homme, encore un adolescent, que Lance avait pris avec lui sous demande du Général Tender. Faduc, qu'il s'appelait. Malgré son âge, son dossier indiquait qu'il était un soldat compétant et un dresseur de Pokemon qualifié. Il possédait en outre un Latios, un Pokemon immensément rare à la limite de la légende. Il aurait dû être un atout précieux pour cette guerre, mais pas grand monde à la Confédération voulait de lui, car il était un ancien gradé de la GSR, la fameuse unité d'élite de Venamia.

Lance avait beaucoup d'anciens soldats de Venamia dans ses troupes. Des déserteurs qui avaient retourné leur veste. Après un test mené par Clément et ses pouvoirs psychiques pour vérifier qu'ils étaient bien sincères et qu'ils n'étaient pas des espions, Lance les prenait avec lui sans aucune hésitation. Mais dans le cas de Faduc, c'était un peu différent. Il avait été l'un des membres de la GSR originelle, et avait commis sous ses ordres des atrocités innommables. Il avait eu son oreille, et avait toujours été au plus proche d'elle.

Bien que Tender et Mercurio Crust de la X-Squad affirmaient sans hésitation que son retournement était sincère, les autres soldats avaient du mal avec Faduc. Lance le conservait avec lui comme aide et assistant, mais le laissait rarement aller au combat, malgré son entraînement poussé et son Latios. Non pas qu'il n'avait pas confiance en lui, mais il jugeait le jeune homme trop instable. Rongé par les remords et par la haine envers Venamia, ses actions au combat pourraient être très vite imprévisibles.

- Je doute que ce soit une bonne idée, lui dit Lance. Belfegoth est un Pokemon surpuissant.

- Mais justement ! Maîtresse Marion ne peut pas l'affronter seule. J'ai lu toutes les infos que nous possédons sur ces sept Pokemon. Belfegoth est celui qui a le plus de Défense Spéciale et de PV, mais il est le plus lent des sept ! Il ne pourra jamais

toucher mon Latios, et nous pourrons l'occuper pour que Maîtresse Marion pose ses attaques Onde Folie et Toxik !

Oui, le gamin s'y connaissait en Pokemon, pas de doute. Et face à un Démon Majeur, alors qu'il n'avait aucun membre de la X-Squad avec lui, Lance ne pouvait pas faire le difficile.

- Très bien. Je compte sur toi, Faduc.

L'adolescent cligna des yeux. Il ne s'était pas attendu à un accord. Ravi, il se mit au garde à vous.

- Oui monsieur ! Merci monsieur ! Je ne vous décevrai pas !

Lance ne put mettre de côté son inquiétude en voyant le garçon se précipiter hors du poste mobile avec un enthousiasme des plus sombres. Faduc portait bien trop de haine dans son cœur, et combattre le camps de la corruption avec de tels sentiments n'était pas vraiment recommandé. Là, Lance avait accepté parce qu'il s'agissait de Belfegoth, qui de par son péché aura plus pour effet de calmer Faduc que de l'exciter davantage. Mais si ça avait été Wrathan de la Colère par exemple, Peter ne l'aurait pas laissé mettre un seul orteil dehors.

En fait, si ça avait été Wrathan, personne ne serait sortit, parce que Lance aurait ordonné une retraite immédiate. Le plus puissant des Démons Majeurs prenait rarement part aux batailles, mais quand il le faisait, il ne faisait pas semblant. Rien ni personne ne semblait être de taille face à ce monstre. Ça pouvait se comprendre, étant donné qu'il était considéré dans la mythologie comme l'antithèse d'Arceus ; le souverain des Enfers et l'incarnation de tout ce qui était mauvais en ce monde.

Combien de fois ai-je combattu d'incarnation du mal ? Se demanda le général, légèrement désabusé. Même sans parler de ses activités militaires, en tant que G-Man, il avait été amené

à se rendre ci et là dans le monde, pour enquêter sur tel ou tel groupe, telle ou telle personne, et au final les empêcher de nuire. Tous ces gens avaient eu un point commun, au final. Même si la moitié n'avaient été que des tarés psychotiques, ils avaient tous agis, selon leurs propres termes, pour « créer un monde meilleur ». Tuer pour un monde meilleur. Réveiller tel Pokemon Légendaire pour un monde meilleur. Dominer pour un monde meilleur. Corrompre pour un monde meilleur.

Peter Lance voulait un monde meilleur, lui aussi. Mais il n'avait jamais eu les certitudes qu'avaient présenté tous ceux qu'il avait combattu pour y arriver. Il ne savait pas ce qu'il fallait faire. Alors il servait des gens comme Erend Igeus, qui eux ne semblaient pas douter du chemin à suivre. Il espérait simplement qu'Igeus ne se perde pas en route, comme de nombreux autres. Parfois, à trop désirer un monde meilleur, on en arrive à vouloir détruire l'actuel...

- Dis, t'as pas envie de roupiller, d'un coup ? S'étonna Ad.

- Le regarder ronfler nous donne sans doute envie de faire pareil, répondit Kelifa.

Les deux Gardiennes de l'Harmonie se tenait sur le toit d'un des immeubles de Larousse City, où une bataille était en cour entre les forces de la Confédération Libre et celles du Grand Empire de Johkan. Depuis le sommet d'Almia, Adélie était sûre d'une chose : cette Lady Venamia était une dangereuse despote habitée par le mal. Elle était justement venue à Johkan pour vérifier cela, et faire son rapport à Balterik, le Président de Naya, pour qu'il décide des mesures à prendre en terme de diplomatie... ou de guerre.

Pour Adélie et les siens, les Gardiens de l'Harmonie qui défendaient la paix dans le monde, Venamia était clairement une ennemie. Mais la politique, c'était bien plus compliqué que ça, au grand dam d'Ad. La Team Rocket avait aidé Adélie et ses amis à Naya contre le Triumvirat, et officiellement, la patronne de la Team Rocket était Venamia. Donc si le nouveau gouvernement de Naya s'amusait à trahir sa bienfaitrice en rejoignant cette Confédération Libre dont il ne savait rien, il perdrait toute crédibilité.

Donc Balterik voulait en savoir plus, à la fois sur Venamia et ses alliés de l'ombre, ainsi que sur la Confédération de cet Erend Igeus. Il avait demandé à Ad et à Kelifa de partir pour Hoenn pour observer le déroulé de cette guerre au plus près. Bien sûr, officiellement, les deux jeunes femmes n'étaient pas là comme envoyées du gouvernement de Naya, mais comme simples Gardiennes de l'Harmonie qui s'inquiétaient de la paix dans le monde. Et justement, Ad s'en inquiétait encore plus après avoir vu l'un de ces fameux Démons Majeurs. Sa présence ici n'était pas prévue, mais c'était une bonne occasion de pouvoir observer ceux avec qui Venamia s'acoquinait.

- Ça ressemble à quoi au juste ? Demanda Kelifa en observant le Pokemon qui se tenait en bas de l'immeuble, escorté par plusieurs soldats du Grand Empire.

- On dirait une sorte d'ours à cornes croisé avec un escargot, proposa Ad.

En effet, faute de mieux, le Démon Majeur pouvait s'approcher de cette description. Bleu, poilu avec de lourdes pattes griffues, le Pokemon avait effectivement une coquille sur dos, et des cornes sur la tête. Tout autour de son corps, il y avait une espèce d'aura bleue transparente, comme une ombre vivante, avec de fines tentacules mouvantes qui se formaient parfois. Autre chose : le Pokemon semblait totalement endormi. Pourtant, Ad et Kelifa l'avaient vu massacrer toute une troupe

de soldats de la Confédération avec son aura fantomatique. Et comme il n'avait ni bougé, ni ouvert les yeux ni cessé ses bruits étranges qui ressemblaient à des ronflements, il avait l'air de l'avoir fait en restant endormi.

- T'as pas un Pokedex sur toi, qu'on sache à qui on a à faire ? Demanda Ad à son amie.

- Pourquoi ? Tu veux te battre contre ce truc ? Balterik nous a dit d'observer sans faire de vague.

- Il nous a dit plus précisément de ne pas affronter les forces du Grand Empire. Or, ce Pokemon là appartiendrait à ce fameux Marquis des Ombres dont les rumeurs parlent.

- Qui est un allié de Venamia, poursuit Kelifa.

- Mais ça, elle le nie, sourit Ad. Donc elle ne verra aucun problème si on s'en prend à ce Pokemon visiblement maléfique qui met à mal la paix mondiale. C'est notre boulot de Gardiens de l'Harmonie, après tout. J'suis sûre qu'Archangeos serait d'accord.

- Toi, tu te soucies de la volonté d'Archangeos uniquement quand ça t'arrange, ricana Kelifa.

Elle ne lui passa pas moins un modèle miniature de Pokedex qu'elle avait accroché sur la manche de son uniforme.

- La volonté d'Archangeos est la mienne, répliqua Ad en prenant le Pokedex. Parce que je suis sa représentante comme chef des Gardiens de l'Harmonie, et toc !

Elle pointa le capteur de l'engin sur le gros Pokemon bleu. À cette distance, il n'aurait pas dû pouvoir repérer le Pokemon, mais c'étant sans compter sur les compétences en ingénierie d'Ad, qui avait amélioré tout le matériel informatique que

pouvaient utiliser les Gardiens.

- *Belfegoth, le Pokemon Ours du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de la Paresse, l'un des sept péchés capitaux. Si Belfegoth est toujours constamment endormi, il se sert de sa volonté pour combattre, qui prend alors la forme d'une aura psychique destructrice tout autour de son corps. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

- Bon, il roupille bel et bien alors, ce gros lard, dit Ad. Ce doit être comme un Ronflex mais en un peu plus costaud.

- Ronflex ne peut rien faire quand il dort, à part Ronflement ou Blabla Dodo, lui rappela Kelifa. Celui là, il a déchiqueté tout un groupe de soldat sans qu'une seule balle ne le touche. Son machin transparent autour de lui semble pouvoir prendre la forme ou la longueur qu'il veut. Si tu comptes lui tirer une flèche dessus, à ta guise, mais attend que je change de toit d'immeuble, hein ?

Ad pesta dans sa barbe contre l'attitude dégonflée de sa partenaire. N'avaient-elles pas affronté et vaincu un type immortel qui pouvait tuer tout ce qu'il y avait autour de lui d'un simple geste ? À côté d'Odion, ce Belfegoth avait l'air d'un ours en peluche parfaitement inoffensif.

- Bon, on se tire alors, soupira Ad. T'as pris les vidéos qu'il faut ?

- Tout est dans la boîte, confirma Kelifa en touchant sa caméra intelligente sur son épaule.

- Quand Balterik et Archangeos verront ça, ils n'auront d'autre choix que de nous mobiliser réellement contre le Grand Empire, question de morale. Après que ce soit tout Naya ou juste nous autres Gardiens, on s'en fout, faut juste que...

Des coups de feu venus d'en bas interrompirent Ad. En

haussant les sourcils, elle vit que quelqu'un était en train d'attaquer les soldats du Grand Empire massés autour de Belfegoth. Il y avait bien un soldat de la Confédération qui les mitraillait, mais le plus étonnant, c'était cette espèce d'ombre qui se déplaçait furtivement, poignardant les soldats de Venamia un à un. Les soldats du Grand Empire ne ripostèrent pas. Ils semblaient être pris de folie, et se tiraient les uns sur les autres.

- Continue à filmer, il se passe un truc là, fit Ad.

Elle se pencha pour observer plus clairement. L'ombre furtive qui avait tué les soldats et qui les avait sans doute rendu dingues se trouva en fait être une femme aux cheveux argentés. On dirait qu'elle se fondait dans les ténèbres, ou plus précisément, que son propre corps en dégageait.

- C'est Marion Karennis, souffla Kelifa à Ad. Une G-Man, et membre du Conseil des 4 de Johkan. Elle bosse pour Peter Lance, et donc forcément pour la Confédération.

La dénommée Marion semblait vouloir s'en prendre à Belfegoth. Elle frappa des mains, et une lueur violette se rependit sur le Démon Majeur.

- C'est pas une attaque Toxik ça ? S'étonna Ad.

- Si. Karennis est G-Man de Noctali, qui ne se bat quasiment qu'avec des changements de statuts ou autres attaques bien reloues.

- Je ne suis pas spécialement un dresseur d'élite, mais il me semblait qu'on ne pouvait pas empoisonner un Pokemon endormi.

- C'est le cas, confirma Kelifa.

Effectivement, l'attaque Toxik ne fit rien du tout à Belfegoth, si ce n'est rediriger son attention sur la G-Man. Son aura psychique se tordit et attaqua Karennis avec un coup de patte tranchante immatérielle. Mais le coup sembla glisser sur la G-Man comme du savon, sans rien lui infliger.

- Son aura est de type psychique, a dit le Pokedex, expliqua Kelifa. Donc une G-Man de Noctali, de type Ténèbres, y est insensible.

- Ils vont donc passer la journée à s'attaquer sans rien se faire ?

- J'en doute...

En effet, ayant visiblement compris que ses coups psychiques ne pouvaient rien contre Marion, Belfegoth changea de tactique. Avec son aura bleue, il arracha des pans entiers du sol en béton, pour les lancer sur la G-Man. Celle-ci en évita deux d'elle-même en catastrophe, et fit l'attaque Abri pour contrer le troisième. Mais au quatrième de lancé, elle fut sans défense, et ne dut sa survie qu'au jeune soldat de la Confédération qui l'accompagnait, qui fit exploser le bloc de béton avec une grenade avant que Belfegoth ne le lance. Marion contrattaqua avec une orbe jaune qui tournoya autour de Belfegoth.

- Une attaque Onde Folie, fit Kelifa. Ça, ça marche même si le Pokemon est endormi.

Pendant que Belfegoth était troublé, le soldat de la Confédération le mitrilla avec son arme, mais là encore, pas une balle ne réussit à franchir l'aura psychique qui entourait le corps du Démon Majeur. Marion redevint une ombre, et attaqua le grand Pokemon directement, mais visiblement sans trop de dégâts.

- Elle utilise Feinte là, commenta Kelifa. Le type Psy a beau craindre ça, ce gros balourd me semble être un sac à PV. Sans

l'attaque Toxik, un Noctali a une utilité très limitée en combat...

Le jeune soldat de la Confédération - qui semblait encore plus jeune qu'Ad - sortit lui-même une Pokeball, qui laissa apparaître un Pokemon pour le moins peu commun : un Latios. Ce qui attira immédiatement l'attention du Démon Majeur. Il se détourna de Marion et attaqua le Pokemon Légendaire avec une attaque Vibroscour. Heureusement pour lui, car il craignait ça, Latios parvint à esquiver avec une vitesse impressionnante. Puis il contrattaqua avec une attaque Dracochoch, qui ne fit reculer que de quelque centimètres le Démon Majeur. Ad était hypnotisée par le combat, mais les bombardements et explosions de la bataille qui se rapprochaient de plus en plus la firent revenir à la réalité.

- Bon, vaut mieux se tirer avant qu'on ne puisse plus, fit-elle.

Kelifa acquiesça et descendit du toit par l'échelle de secours qu'elles avaient empruntée pour monter. Ad elle jeta un dernier coup d'œil au combat contre Belfegoth. Elle aurait bien aimé aider la G-Man et le soldat, mais comme ils faisaient clairement parties de la Confédération, ça aurait été considéré comme un acte d'ingérence. Ceci dit, quand Belfegoth utilisa à nouveau Dégommage en voulant jeter un pan de mur sur le jeune soldat, Ad fit apparaître son arc de lumière et décocha une seule flèche à toute vitesse. La flèche de Don croisa la course du bloc et le fit exploser avant qu'il ne touche le garçon. Ce dernier, éberlué par cette attaque qui venait de le sauver, regarda vers d'où était venue la flèche, et vit Ad. La Gardienne de l'Harmonie lui sourit et fit un salut de la main, avant de se retirer.

Image de Belfegoth :



Chapitre 315 : Tournée gastronomique

Les ombres sont patientes. Elles attendent toujours, bien à l'abri de la lumière, et se montrent peu à peu. On ne les remarque alors que quand elles ont totalement éclipsé la lumière. Les ombres sont généreuses. Elles vous cachent, elles vous accueillent alors que le monde entier vous rejette. Au cœur des ombres, il n'y a plus de honte, plus de douleur. Vous ne faites qu'un avec elles. Les ombres gagnent toujours. Car quelque soit le niveau de lumière, l'ombre qui en découlera sera toujours plus noire et plus forte. Et l'ombre n'a pas besoin de la lumière pour survivre, alors qu'il n'y a jamais de lumière sans ombre.

Au cœur de ces ombres se tenait une silhouette, drapée d'un riche manteau au col haut, d'un chapeau tricorne à cordelettes, et d'un masque blanc en ivoire qui dissimulait son visage. L'individu faisait corps avec les ombres. Il pouvait se fondre en elles, tout comme ils pouvaient les projeter tout autour de lui. Les ombres étaient ses amies ; ses seules amies depuis tant d'années. Elles l'avaient forgé, remodelé, si bien qu'à présent, il n'était plus la personne sous ce masque, mais seulement le Marquis des Ombres.

Assis sur un fauteuil richement décoré, le Marquis étudiait, sur l'écran géant en face de lui, les nouvelles de la guerre. Ou plus précisément, il étudiait les actions de Lady Venamia. La jeune femme était comme lui un réceptacle de l'âme du Seigneur Horrorscor, mais les deux n'avaient absolument pas les mêmes objectifs à long terme. Si le Marquis voulait un monde de corruption conforme aux souhaits du Seigneur Horrorscor, Venamia ne voulait qu'un monde qui lui obéirait aveuglement. Il arrivera forcément un jour où les deux s'affronteront, et où le vainqueur prendrait le fragment de l'âme d'Horrorscor du

vaincu pour qu'enfin le maître de la corruption soit de nouveau entier et prêt à revenir dans ce monde.

Mais pour le moment, le Marquis et Venamia s'étaient alliés pour combattre leurs ennemis communs, à savoir le camps de l'innocence, représenté par Eryl Sybel et Erend Igeus. Le Marquis avait prêté à la Dirigeante Suprême ses Sept Démons Majeurs, ainsi que l'assistance de quelques-uns de ses Agents. Mais en réalité, le Marquis se fichait bien que Venamia gagne ou perde. Le but était seulement qu'elle occupe suffisamment longtemps les ennemis du Seigneur Horrorscor pour que le Marquis puisse de son côté mettre en place le vraie plan.

- Votre thé, Monseigneur.

Le Marquis se tourna vers son fidèle serviteur qui lui tendait une tasse de thé fumant. Maxwell Briantown, un vieil homme d'allure distingué, était l'assistant et un peu le majordome du Marquis, et ce depuis des années. De fait, c'était aussi un Agent de la Corruption, mais il ne se mêlait jamais aux autres. Il restait toujours aux côtés du Marquis, et était le seul avec Silas et Lyre à connaître sa véritable identité. Le Marquis enleva son masque, prit la tasse et trempa délicatement ses lèvres dans le liquide, avec moult précautions. À cause de la... particularité de son visage, ingérer quelque chose était toujours assez délicat.

- Ton thé est toujours aussi délicieux, Maxwell.

- Monseigneur est trop aimable.

- La base est bien calme aujourd'hui je trouve. Tous les Démons sont au front ?

- Oui, Monseigneur. Je vous ai compilé les données de leurs localisations actuelles. À part Gluzebub qui se trouve à Sinnoh avec Jivalumi selon vos ordres, tous œuvrent à la conquête d'Hoenn.

Le Marquis vivait avec les Sept Démons Majeurs sous leurs formes d'enfants humains depuis si longtemps qu'il les considérait un peu comme ses propres fils et filles. Il avait appris à dompter leurs péchés respectifs, même l'incontrôlable Wrathan. Les mythes et légendes en avaient fait des Pokemon maléfiques monstrueux, mais ils n'étaient rien de tels. Seulement des Pokemon qui se laissaient porter par leur nature. Ils étaient nés pour incarner et propager les péchés capitaux. Était-ce plus répréhensible que de faire entrer un volcan en éruption à chacun de ses rugissements, comme Enteï ?

Bon, il était vrai qu'ils n'étaient pas tous des anges. Enviathan et Lucifide aimaient bien tout détruire ; l'un parce qu'il était jaloux de tout, et l'autre parce qu'il considérait que tout n'était qu'insulte comparé à son illustre personne. Quant à Wrathan, il était l'incarnation du mal absolu, donc ça ne comptait pas. Mais en dehors de ces trois là, les quatre autres étaient plus ou moins gérables et pas naturellement attirés par le mal. Ils ne savaient même pas ce que c'était, le mal. Ils se contentaient de faire ce que leur nature leur disait, à savoir : dormir pour Belfegoth, manger pour Gluzebub, accumuler des richesses pour Mavarice, et rechercher le plaisir sexuel pour Lusmodia.

Comme chaque Péché Capital menait, à sa façon, à la corruption, les Démons Majeurs étaient inféodés à Horrorscor, avec qui Wrathan avait passé alliance il y a des siècles de cela. Après que le pouvoir des Démons Majeurs eut été scellé dans les Piliers Célestes, et que les sept Pokemon se retrouvèrent bloqués dans des corps de jeunes humains, ils demeurèrent toujours avec le Marquis des Ombres en titre. Le Marquis actuel était celui qui les avait tous libérés, en mettant en bas les sept Piliers Célestes, et donc celui pour lequel les Démons Majeurs avaient le plus de respect.

- J'ai fait mander Silas hier, dit le Marquis à son serviteur et ami. A-t-il été prévenu ?

- Sans nul doute, Monseigneur, répondit Maxwell. Il ne devrait pas ta...

Il n'eut même pas terminé sa phrase que Silas Brenwark - à moins que ce ne soit un clone d'ombre ? - émergea du néant à travers une porte circulaire et immatérielle, comme à son habitude. Le jeune homme avait le pouvoir de matérialiser à peu près tout ce qu'il voulait, et ça impliquait donc des doubles de lui-même qu'il pouvait envoyer partout à tout moment. Silas Brenwark, alias Mister Smiley, était ni plus ni moins que l'Agent de la Corruption le plus puissant, ou du moins celui avec le plus de potentiel. Même plus que Lyre, qui était pourtant une Enfant de la Corruption.

- Maître, salua Silas très sérieusement.

Chez Silas, tout n'était qu'amusement et moquerie. Il ne prenait jamais rien au sérieux... à part une chose. Une seule chose : sa loyauté envers le Marquis. Ce dernier le connaissait depuis très longtemps. Silas était le fils biologique de Funerol et celui adoptif d'Oswald ; deux vieilles connaissances du Marquis.

- Il est temps de commencer la levée de l'Armée des Ombres, fit le Marquis en continuant de boire son thé. Venamia est-elle bien occupée ? Il ne faut pas qu'elle se doute de quoi que ce soit...

- Peu de risque, maître. Elle est en train de préparer son dernier projet pour surprendre Igeus. Un plan que je lui ai soufflé à l'oreille d'ailleurs, justement pour l'occasion. Elle ne nous embêtera pas.

- Bien, alors tu vas rappeler Fantastux du front d'Hoenn. Il sera notre émissaire auprès de Giratina. Dis-lui que... Non, finalement, envoie-le moi directement. Je lui expliquerai tout moi-même. Il sera content de me rencontrer, et n'en sera que plus enthousiaste pour cette mission capitale.

- C'est entendu, mon maître. Je reviens avec lui sous peu.

Silas disparut comme il était arrivé. Le Marquis termina son thé et replaça son masque sur son visage, dissimulant son sourire.

- C'est pour bientôt, Maxwell. Les portes du Monde des Morts nous seront ouvertes. Ce sera la dernière étape visant à apporter la corruption éternelle sur ce monde.

À l'intérieur du Marquis, Horrorscor ricana, s'en réjouissant d'avance.

Gluzebub était embêté. Et quand il était embêté, il avait faim. Et comme il avait déjà toujours faim en temps normal, là, il avait encore plus faim que d'habitude, au point d'engloutir tout ce qui se trouvait sur son passage. C'est-à-dire les poubelles publiques et leurs contenus, les buissons, les poteaux électriques, et autres. Heureusement, il n'y avait aucun humain pour le voir faire ça, car il était à proximité du Manoir Divalina, autour duquel personne de l'Aire de Détente n'osait s'approcher trop près.

Ayant dévoré tout ce qu'il pouvait dans le manoir de Jivalumi, Gluzebub avait vite senti la faim le tenailler. Jivalumi avait certes promis de ravitailler son garde-manger au plus vite, ça se faisait un peu trop attendre pour Gluzebub. N'en pouvant plus, et malgré l'interdiction de sortir du manoir, le Démon Majeur, sous sa forme humaine, était allé dans le grand jardin pour y dénicher des trucs comestibles... ou non, mais peu importe pour lui. Mais il s'était perdu, et avant qu'il ne s'en rende compte, il avait quitté les limites du manoir. Il ignorait maintenant où se rendre pour rentrer.

Gluzebub était donc inquiet. Jivalumi n'allait pas être contente, elle qui lui avait dit de rester au manoir et de ne pas se faire remarquer jusqu'à ce que les deux Apôtres arrivent. Or, Gluzebub savait que Jivalumi était une copine du Seigneur Marquis. Si elle répétait au Seigneur Marquis que Gluzebub avait été vilain, ça allait mal se passer pour lui, surtout si le Seigneur Marquis en avisait ensuite Wrathan. C'est grand-frère Wrathan qui avait ordonné à Gluzebub d'obéir au Marquis en tout point. Et grand-frère Wrathan était vraiment terrifiant quand il était en colère ; c'est-à-dire quasiment tout le temps. Gluzebub ne tenait vraiment pas à se faire gronder par son frère, aussi cherchait-il désespérément à rentrer au manoir.

Mais comme il n'avait aucune notion d'orientation, ni même de pure et simple logique, il ne fit que s'éloigner davantage du manoir, jusqu'à arriver au village lui-même. L'Aire de Détente était une série de pavillons et de villas strictement ordonnés. Il y avait peu de gens dans les rues, mais pour Gluzebub, c'était déjà trop. Voir ces dizaines d'humains qui marchaient devant lui, c'était une torture. Car Gluzebub adorait le goût qu'avaient les humains. Il en avait dévorés pas mal lors des batailles à Hoenn auxquelles le Seigneur Marquis l'obligeait à prendre part. Gluzebub n'aimait pas la guerre, mais elle avait l'avantage de lui fournir une source appréciable de nourriture.

Sauf que ces humains là, il ne devait pas les manger, Gluzebub le savait. Jivalumi ne voulait pas qu'il se fasse remarquer, et ce serait difficile si jamais il prenait sa véritable apparence de Démon Majeur en se mettant à dévorer tous les humains qu'il croisait. Il se retint donc, mais c'était difficile, tant leur odeur parvenait à son nez expérimenté. Ils passaient devant lui sans accorder un regard au jeune garçon enrobé dont il avait l'apparence. Gluzebub voulu repartir par où il était venu, mais il ne savait déjà plus quelle était la direction. C'est alors que, parmi les humains qui déambulaient dans la rue, il entendit la voix de Jivalumi.

- Le Manoir Divalina se trouve en retrait plus loin. Ma famille n'a jamais trop fréquenté les autres millionnaires de l'Aire, et a fini par souffrir d'une réputation... bizarre.

La voix était plus gentille et plus douce que d'habitude, mais c'était bien celle de Jivalumi. Soulagé, Gluzebub la chercha du regard parmi les humains, mais ne la vit pas. Pourtant, elle ne passait pas inaperçue. Quand la voix retenti à nouveau, Gluzebub remarqua qu'elle ne venait pas de Jivalumi, mais d'une humaine aux cheveux blancs avec un nœud papillon dedans, une robe rose, et des mèches multicolores. Elle parlait à un autre humain, celui-ci un mâle, aux cheveux bruns ondulés et au costume doré.

- Mon Doppelganger doit encore engager des gardes, mais je connais des passages pour nous faufler dans le jardin sans se faire remarquer.

Gluzebub ne comprenait pas. Cette humaine n'était clairement pas Jivalumi, et pourtant, elle avait la même voix, et surtout, la même odeur. Gluzebub avait beau ne pas être une lumière, on ne pouvait pas le tromper sur l'odeur. En plus, les mèches arc-en-ciel de cette humaine lui faisait pas mal penser aux fibres multicolores qui composaient le corps de Jivalumi. Il prit donc le risque d'aller à la rencontre de cette humaine. Quand il se présenta devant les deux humains, il devait avoir l'air fichtrement misérable et troublé, car l'homme au costume doré lui demanda gentiment :

- Tu t'es perdu mon petit ?

Gluzebub avait envie de dire oui, mais d'abord, il voulait comprendre une chose. Il demanda donc à l'humaine aux cheveux blancs :

- Tu n'es pas Jivalumi non ? Pourtant, tu as la même odeur, et la

même voix en plus gentil. Tu es qui dis, hein, tu es qui ?

Les deux humains échangèrent un regard. Le nom de Jivalumi les avait sérieusement fait tiquer. Puis, pétri d'horreur, l'homme au costume doré fit :

- C-comment peut-il connaître Jivalumi ?! Est-ce que... ce serait... c'est... c'est un Démon Majeur ?

- Je le pense oui, confirma l'humaine aux cheveux blancs, parfaitement calme. On nous les a bien décrits comme des enfants sous leur forme humaine.

- Je suis Gluzebub, confirma le Pokemon. J'étais dans la grande maison de Jivalumi pour attendre les Apôtres d'Erubin, mais... j'avais faim, donc je suis sorti, mais je retrouve plus mon chemin ! Je suis embêté... et affamé aussi.

L'homme semblait sur le point de s'enfuir en courant ou de se servir de sa canne à pommeau comme d'une arme. Mais la jeune femme, imperturbable, mis une main sur le bras de son collègue pour le calmer.

- Jivalumi est bien donc dans le manoir ? Demanda-t-elle.

- Oui oui. Elle attend deux Apôtres d'Erubin qui doivent venir la voir. Le Seigneur Marquis m'a dit d'y aller aussi pour pouvoir les goûter. Je n'ai jamais goûté d'Apôtre d'Erubin, et Jivalumi m'a dit que c'était très bon ! Alors il faut que je rentre immédiatement, vous comprenez ? J'ai peur qu'ils arrivent durant mon absence, et que Jivalumi ne me laisse rien. Alors, tu connais toi aussi Jivalumi mademoiselle ? Qui tu...

En dévisageant dans leur ensemble les deux humains, l'esprit un peu lent de Gluzebub parvint à faire les connections pourtant évidentes.

- Oh ? Un monsieur en doré ? Oh ? Une humaine aux cheveux blancs ? Oh. Oh. Mais alors... mais alors... c'est vous les deux Apôtres ?!

Wasdens secoua vivement la tête pour démentir, mais Divalina acquiesça calmement.

- C'est cela. Nous sommes Silvestre Wasdens et Divalina, et nous nous rendons au manoir.

Gluzebub ne savait plus du tout quoi faire maintenant. Il n'était pas censé sortir et encore moins se battre dehors, mais ses proies se trouvaient en face de lui. Il se prit la tête pour tenter de réfléchir un peu ; une activité peu courante pour lui. Réfléchir c'était difficile. Manger c'était plus simple.

- Que dois-je faire ? Oh, que dois-je faire ? Je ne peux pas prendre ma vraie forme ici, Jivalumi ne sera pas contente ! Oh la la. Je ne sais plus.

Puis une idée lui vint. Ce serait beaucoup demander à ces humains, mais cette fille à l'odeur de Jivalumi semblait gentille, donc il essaya :

- Dites, vous ne voudriez pas me suivre dans un endroit où nous serons tous seuls, pour que je puisse vous tuer et vous manger en toute discrétion ? Ce serait vraiment gentil de votre part.

- J'ai une meilleure idée, fit Divalina. Au lieu de nous manger, viens avec nous, et nous te paierons un restaurant. Tout ce que tu voudras. Tu en auras bien plus que deux seuls humains comme nous.

- Qu'est-ce qui vous prends ? Siffla Wasdens à coté d'elle. Vous êtes cinglée ?!

- Mais c'est vous que je dois manger, répondit Gluzebub. Vous

êtes les Apôtres. Un plat que je n'ai jamais goûté !

- Hélas, nous ne le sommes plus. Nous avons démissionné en venant ici. Nous ne sommes plus Apôtres d'Erubin, mais des humains ordinaires comme tu en as déjà tant mangé.

- Ohhhhh ben zut alors... gémit Gluzebub.

- Nous manger ne t'apportera rien de nouveau, poursuit Divalina. En revanche, nous pourrons te faire goûter à plein d'autres choses si tu viens avec nous. Je me rappelle qu'il y a un paquet de restaurants gastronomique dans l'Aire de Détente. Et ça tombe bien, mon ami Silvestre a beaucoup d'argent.

Gluzebub tâcha de réfléchir. Si ces deux là n'étaient effectivement plus des Apôtres d'Erubin, ça ne servait à rien de les manger : ils auraient le même goût qu'un humain normal. Le Seigneur Marquis et Jivalumi lui avaient menti, ou alors ils n'étaient pas au courant. Quitte à ne pas se faire repérer par les humains de cette ville, quel mal y'avait-il à laisser ces deux humains lui payer des restaurants ?

- D'accord, dit-il finalement. On va faire tous les restaurants de la ville, et ensuite vous me ramenez à la grande maison de Jivalumi hein ?

- C'est notre destination, sourit Divalina. On te déposera au passage.

Décidément, elle était bien plus agréable que Jivalumi, cette humaine. Elles étaient peut-être jumelles, une de lumière et une de ténèbres ? Parce que Jivalumi était toute noire. Gluzebub n'avait rien contre les ténèbres, surtout qu'il partageait ce type avec son type Poison, mais il n'appréciait pas les tyrans qui faisaient peur comme Jivalumi ou grand-frère Wrathan. Ce fut donc avec confiance et impatience qu'il suivit les deux anciens Apôtres d'Erubin, comme un enfant humain normal qui suivait

ses parents jusqu'à un parc d'attraction.

Devant, Silvestre ne pouvait s'empêcher de jeter des coups d'œil constant à l'enfant qui les suivait, comme s'il craignait qu'il ne reprenne sa forme véritable et se jette sur eux pour les dévorer. Avoir un Démon Majeur qui marchait derrière soi n'avait effectivement rien de rassurant, surtout si ce dernier avait clairement énoncé son intention de les dévorer il y a quelque secondes. Parlant à voix basse pour que Gluzebub ne l'entende pas, il s'approcha de Divalina pour lui murmurer :

- On peut savoir ce que vous faites au juste ? Vous comptez vraiment inviter cette... créature à faire le tour des restos de la ville ?!

- C'est ça ou se faire manger, répondit Divalina. Je n'avais pas prévu que Jivalumi se paie les services d'un Démon Majeur pour s'occuper de nous.

- Quel intérêt aurait-elle à vous faire dévorer ? Vous aviez dit que si vous mourrez, elle disparaissait avec vous.

- C'est le cas. Jivalumi a dû sûrement dire à Gluzebub de ne pas me toucher, mais sans lui révéler pourquoi. Il n'a pas l'air très vif d'esprit. On devrait pouvoir se l'acheter avec quelque plats et deux trois histoires.

- Vous l'acheter ? Répéta Silvestre, ébahi. Vous pensez qu'il va trahir le Marquis des Ombres juste pour quelque plats ?!

- Les Démons Majeurs n'agissent pas selon une quelconque loyauté, Silvestre, mais en fonction de leur instinct, qui est dicté par le péché capital qu'ils représentent. La Gourmandise est le moins grave des péchés capitaux. Elle ne condamne pas au mal quiconque s'y adonne. Je vois ce Gluzebub comme un enfant à qui on a jamais fait différencier le bien du mal, et qui ne cherche qu'à se goinfrer quelque soient les causes et les conséquences.

Ce qu'il nous faut faire, c'est tenter de l'éduquer, et on ne pourra le faire qu'avec une carotte, en l'occurrence, l'appât de la nourriture.

Silvestre ne discuta pas davantage. De toute façon, à quoi il s'attendait venant de quelqu'un qui avait décidé d'aller affronter son double maléfique et surpuissant avec pour seule arme ses bonnes intentions ? Puis au final, valait mieux tenter le plan de Divalina plutôt que de provoquer le combat contre un Démon Majeur. Ce qu'il fallait pour affronter ces Pokemon là, c'était une armée, avec de préférence quelques surhumains, style Mélénils, G-Man, Modeleurs, voir les trois à la fois. Et Silvestre n'avait rien de tel avec lui.

Il fit donc ce que Divalina attendait de lui : il sortit sa carte de crédit et réserva pour une heure le premier restaurant qu'ils trouvèrent. Comme ils étaient à l'Aire de Détente, tout n'était que produits de luxes ici, et les restaurants ne faisaient pas exception. Donc, quand Silvestre fit mander le directeur pour lui demander d'évacuer tous les clients présents, il dépensa pour cela une somme lui donna le vertige, même pour l'ancien Dignitaire qu'il était. Divalina installa Gluzebub sur la plus grande des tables, tandis que Silvestre commanda à peu près tous les menus disponibles.

Là encore, ça lui revint très cher. De plus, en voyant les mets de luxe qui arrivaient les uns après les autres, il se demanda à quoi bien ça pouvait servir pour quelqu'un comme Gluzebub, qui devait favoriser bien plus la quantité que la qualité. Fallait-il ajouter qu'il ne savait pas se servir de couverts et que Divalina dut le lui apprendre pendant bien dix minutes. Silvestre cru mourir de honte d'être vu en pareille compagnie. Mais finalement, le Pokemon sous forme humaine le surprit quand il s'extasia à grands cris sur le homard et spaghetti au fumet de truffe.

- Ohhhhhhhhh ! Ça alors ! Que c'est bon ! Je n'ai jamais rien

mangé de pareil ! Encore, encore !

Arriva ensuite le dindonneau braisé au champagne et le caviar sur brioches à la crème fraîche. Là encore, Gluzebub poussa des cris d'orfraie en essayant de tout manger à la fois. Il semblait en extase totale. Mais même après avoir dévoré de quasiment tous les plats, il exigea d'aller autre part. Ils firent quatre autres restaurants à la suite, plus une pizzeria. Gluzebub était aux anges, comme s'il vivait un rêve, à tel point qu'il tenait maintenant Divalina par la main et ne lésinait pas sur les qualificatifs de sa gentillesse. Si Silvestre était ravi que le Démon Majeur n'ait pas provoqué de scandales en dévorant les assiettes ou les tables, il s'inquiétait pour son compte en banque. Il espérait que l'estomac à la contenance visiblement infinie de Gluzebub soit calé, mais ce dernier s'arrêta devant un dernier bâtiment dédié à la nourriture : un McDonald's.

- Ohhhhhhhhh ! J'ai entendu parler de cet endroit ! S'exclama Gluzebub. C'est le Sainte Place des gourmets qui ressortent toujours le ventre plein ! Le plus haut lieu de la nourriture en ce monde !

- Euh... ouais, si on veut, acquiesça Divalina. C'est un endroit spécialement fait pour toi, ça c'est sûr. Tu veux essayer ?

- Oh je peux ?! Oh oui oui oui ! Tu es vraiment très gentille, Divalina ! Ça me donnerait presque envie de te manger pour savoir quel goût une telle gentillesse peut avoir !

Ici au moins, Silvestre n'eut pas à dépenser des mille et des cent, ni à faire évacuer les lieux. Gluzebub s'intéressait bien plus aux différents hamburgers qu'aux clients alentours. Divalina les lui fit tous essayer, puis elle en recommanda un de chaque et proposa à Gluzebub le défi d'en faire un hamburger géant à vingt étages. Et le pire, c'est qu'il arriva à les manger, les faisant rentrer dans sa bouche comme un tuyau, sous le regard médusé et les applaudissements des badauds. Après

cela, Gluzebub dit enfin :

- C'était génial, oh que oui ! J'aimerais refaire ça encore un moment, mais là j'ai plus faim.

Silvestre remercia silencieusement Arceus pour cela. Divalina passa à Gluzebub les sauces sous sachet comme amuse gueule final, avant de lui dire :

- Tu sais Gluzebub, si le Marquis continue ce qu'il veut faire, il n'y aura plus un seul McDonald's dans le monde.

Gluzebub écarquilla les yeux.

- C-c'est vrai ? Plus... un seul ?

- Vois ce qui se passe à Hoenn. Toi et tes frères, vous détruisez tous sur votre passage. Combien de McDonald's avez-vous détruit jusqu'à maintenant ?

- Moi... j'aurai... détruit des McDonald's ? Je... je ne savais pas... Oh là là, qu'est-ce que j'ai fait ?!

Il semblait vraiment anéanti. Divalina lui mit une main amicale sur l'épaule.

- Le Marquis et tes frères et sœurs sont les ennemis de la nourriture, Gluzebub. Ils ne t'ont jamais vraiment nourri comme il faut. Ils te donnent des humains à manger alors que la nourriture que produit les humains est bien plus succulentes qu'eux. De plus, si tu...

- OHHHHHHHHHHH !

Gluzebub hurla tellement fort que Silvestre sursauta, ainsi que tous les gens autour. Même Divalina fut quelque peu surprise.

- Qu'est-ce que tu as ? Demanda-t-elle.

- Ce... ce... cette chose ! C'est... c'est absolument divin ! Qu'est-ce que c'est ?!

Il montra à Divalina l'emballage de la sauce mayonnaise accompagnant les frites qu'elle lui avait donné.

- Ça ? C'est de la mayonnaise. C'est fait pour accompagner certains plats, comme les frites ou les œufs durs...

- Ma-yon-nai-se tu dis ? C'est la chose la plus délicieuse que j'ai jamais mangé, même durant des millénaires d'existence ! Il m'en faut d'autre ! Plus ! Plus de mayonnaise !

Divalina le prit au mot. Au lieu même de prendre les petits sachets qu'ils donnaient gratuitement au comptoir, elle alla carrément acheter le gros tube dont il se servait dans les cuisines. Elle le posa devant Gluzebub qui en bavait presque d'impatience.

- Voilà de la mayonnaise. Bien plus que dans ce petit sachet. Si tu aimes vraiment ça, je pourrai tenter de t'en fournir continuellement. Mais c'est un ingrédient très rare et très cher, et moi seule ait le pouvoir d'en trouver. Tu sais ce que ça veut dire, Gluzebub ?

Le Démon Majeur hocha la tête à toute vitesse.

- Oh oui ! Je resterai toujours avec toi, Divalina ! Je quitte le Seigneur Marquis et mes frères et sœurs ! Je te protégerai toujours, pour l'amour de la mayonnaise !

Satisfaite, elle lui donna le gros tube, qu'il déboucha à toute vitesse et qu'il se mit dans la bouche, le suçant à grands bruits répugnants. Silvestre était abasourdi par la tournure des événements.

- Et voilà, fit Divalina. Quand on parlera désormais de la mayonnaise, il faudra bien préciser comment elle a contribué à sauver le monde.

Chapitre 316 : La liberté de la presse

- Hemmmmmmm... bonjour. Bonjour, ici Gelard Vurlin. Bienvenue, bienvenue sur la CTL. CTL pour Confed-Télé-Libre, notre nouvelle chaîne d'information. Oui, oui. Hemmmmmmm... ici, chers téléspectateurs, nous nous emploierons à suivre l'actualité de la guerre au plus près, à vous faire vivre le quotidien des vaillants soldats de la Confédération engagés contre le totalitarisme du Grand Empire de Johkan. Je me trouve actuellement sur le terrain, avec mon estimée collègue, Travili Mogasus, qui sera chargée du son et de l'image grâce à son célèbre Méga-Magnézone. Oui, oui. Hemmmmmmm... chère Travili, un mot pour nos téléspectateurs ?

- Tout à fait Gelard. Nous sommes les deux journalistes attitrés de l'unité X-Squad, fer de lance de la Confédération, que nous suivrons au plus près durant leurs missions, au péril de nous vie. Nous vous montrerons leur quotidien, nous vous livrerons leurs paroles, et nous assisterons ensemble à leurs plus grands exploits.

- Oui oui, hemmmmmmm... Vous avez raison de le préciser, Travili. Nous allons vivre la réalité de la guerre au plus près, grâce au commandant de la X-Squad qui a eu l'extrême bonté de nous accueillir, monsieur Bertsbrand. Nous nous trouvons actuellement sur la route 111 d'Hoenn, non loin du désert, et la cible de la X-Squad est une base du Grand Empire qui sert de ravitaillement entre...

Le journaliste Gelard Vurlin s'arrêta quand Galatea, affolée, le fit taire en lui mettant sa main contre la bouche.

- Non mais vous êtes dingue ?! Et si quelqu'un de l'Empire regarde votre émission en ce moment même ?! Il ne saura pas un peu qu'une de leurs bases s'apprête à être attaquée ?!

- Ne vous inquiétez pas, mademoiselle Galatea, fit Travili Mogasus. Ce n'est évidemment pas du direct. Nous ne faisons qu'enregistrer, et nous feront le montage et la diffusion une fois rentrés à Alгатia.

C'était la toute première mission de la X-Squad recomposée, avec Bertsbrand comme chef, et comme promis, il avait amené avec eux deux journalistes accrédités par Erend Igeus lui-même pour faire un reportage là-dessus. Vurlin et Mogasus étaient deux reporters très célèbres, habitués aux terrains d'opération brûlants. Gelard Vurlin, soixante ans passés, avait encadré la plupart des grands conflits internationaux depuis des années. Quant à Travili Mogasus, c'était une journaliste engagée politiquement, connue pour son Méga-Magnézone qui lui permettait de faire des plans que personne ne pouvait faire. Elle avait notamment couvert la bataille de Safrania deux ans plus tôt.

Si pas grand monde dans la X-Squad à part Bertsbrand - et peut-être sa coach personnelle Anna Tender - n'était ravi de devoir s'embarquer des journalistes en pleine mission, au moins ils n'ont pas eu à faire ça sur le front. Igeus leur avait désigné une petite mission d'infiltration et de destruction d'une base périphérique. Employer toute la X-Squad sur ça était totalement inutile et un gâchis de main d'œuvre ; Galatea aurait pu s'en charger toute seule. Mais cette mission avait plus pour but l'émission des deux journalistes sur la X-Squad que la destruction de la base du Grand Empire.

- Hemmmmmmm... reprit Gelard Vurlin de sa voix chevrotante, nous pouvons voir au loin la cible de cette mission, la base du Grand Empire qui sert donc de ravitaillement pour le gros des forces de Venamia à la capitale Lavandia. Nous allons

essayer de zoomer ça pour vous, chers téléspectateurs, grâce au très pratique Méga-Magnézone de Travili.

Le Pokemon, qui ressemblait à une espèce de chasseur de l'espace avec ses aimants en guise de canons, opéra de lui-même un zoom sur la caméra qu'on lui avait intégré au dessus de son œil central.

- Comme vous pouvez le voir, la base est fortement gardée, avec des murs barbelés, un radar, des senseurs et probablement des Pokemon Psy qui surveillent constamment les alentours. Mais tout cela sera bien entendu voué à l'échec face à la détermination et à l'ingéniosité de nos héros. Hemmmmmmm... Commandant Bertsbrand, un commentaire à ce sujet ? Comment vous et votre équipe comptez-vous opérer ?

Bertsbrand ne se fit pas prier pour cela. Il s'exposa devant la caméra comme il savait toujours si bien le faire et prit sa pose « sérieux et militaire ».

- Nous allons utiliser la seule tactique qui prévaut dans ce cas : celle du swag individuel pour le collectif. Chacun d'entre nous utilisera les capacités qui lui sont propres pour que nous puissions rentrer avec classe et assurance.

- « Avec classe et assurance... », répéta le journaliste. Nous avons hâte de vous voir à l'œuvre. Ce sera pour dans quelques minutes, alors restez à l'antenne sur CTL. Oui oui, CTL pour Confed-Télé-Libre, après cette page de publicité !

Vurlin fit un geste au Méga-Magnézone de Travili pour lui dire de stopper l'enregistrement. Galatea et les autres purent enfin souffler et retrouver un semblant de naturel. Ce n'était pas évident de se concentrer sur un objectif militaire en se sachant filmé.

- Le swag individuel pour le collectif hein ? Maugréa Zeff à Bertsbrand. À quoi ça sert, tout ce cirque ? Chacun d'entre nous peut faire tomber cette base seul en quelques minutes. Même toi avec ton foutu Excalord. Pourquoi on doit perdre du temps à y aller tous ensemble ?!

- Tss tss tss, mon cher Zeff, fit Bertsbrand en remuant le doigt comme un professeur expliquant quelque chose d'évident à son élève. C'est la première émission de CTL consacrée à mon unité si swag. Et pour une première, il faut absolument que l'on montre un avant-goût des capacités ou pouvoirs de chacun, histoire de donner une vue générale et de faire monter la hype des fans. Après ça, on pourra bien sûr faire des trucs en solo, un par un, pour que chacun d'entre vous puissent avoir ses supporters.

- Hemmmmmmm... Vous avez tout à fait raison, commandant Bertsbrand, intervint Vurlin. Oui, oui. Juste après cette mission, et dès le retour à la base, nous avons prévu une série de petites interviews individuelles de cinq minutes environ pour que le public fassent un peu plus connaissance avec la X-Squad.

- Je passe mon tour, répondit Zeff, catégorique.

- Allons mon cher Zeff, c'est pour l'effort de guerre, le réprimanda Bertsbrand. Et ça pourrait aussi inspirer les citoyens et leur remonter le moral. Je ne doute pas qu'un bel homme solide et avec votre regard de tueur puisse attirer les groupies.

- Fermez-là maintenant, leur ordonna Anna. On commence l'attaque dans 30 secondes 00.

Elle n'avait pas quitté la base ennemie de ses jumelles, et aucune des paroles des journalistes n'avaient pu la perturber. Quand elle était en mission, elle ne déconnaît pas, cette fille. Elle ne déconnaît jamais, de toute façon... Galatea se sortit les journalistes et les interviews de la tête pour se plonger dans le

Flux et repérer les signes de présences vivantes dans la base.

- Une quinzaine d'hommes au dehors, fit-elle à son équipe. Une cinquantaine à l'intérieur. Je sens quelques Pokemon aussi, mais comme y'a des pouvoirs psychiques qui me brouillent, je peux pas être plus précise.

- Aucun signe de mauvaise surprise ? Demanda Anna. Du genre Démons Majeurs, Agents de la Corruption, hauts gradés de la GSR, ou autre ?

- Si y'avait eu un Démon Majeur dans les parages, je l'aurai senti dès le début. Les Agents de la Corruption qui restent, on commence à les connaître, donc eux aussi je les aurai repérés. Après, je peux pas te dire si des gars comme Ian Gallad ou Naulos sont dans le coin.

Ça n'aurait pas dérangé Galatea ceci dit de croiser Naulos dans un coin ; elle n'avait pas oublié comment le capitaine de la GSR avait froidement assassiné son ami et protecteur Mélénis Seamurd un an plus tôt. Galatea n'était pas du genre à tomber dans folie psychopathe pour se venger, mais pour Naulos, elle ferait bien une exception, et prendrait soin de le tuer en lui arrachant les membres un par un, lentement.

- OK, alors voici le plan, commença Anna.

- Excuse-moi, fit froidement Bertsbrand, mais le commandant ici, c'est...

Anna le fit taire d'un seul regard foudroyant. Bertsbrand baissa les yeux et balbutia un :

- Au-aucun problème... Je serai ravi d'entendre ton plan...

Anna dut attendre que les deux journalistes réactivent leurs caméras et micros pour exposer son plan à l'antenne.

- Ithil et moi, on va s'infiltrer discrétos pour buter les premiers gardes et les empêcher de communiquer avec l'intérieur. Galatea, tu surveilles les mouvements ennemies avec le Flux, et tu intervies s'ils sortent de la grosse artillerie. Solaris et Zeff, vous vous placerez sur le flanc droit et vous provoquerez le plus de bordel possible pour attirer le gros de leurs forces. Enfin, Bertsbrand et Goldenger, vous serez la couverture aérienne.

Galatea songea que c'était un bon plan, efficace et pragmatique, comme elle en avait exécuté des centaines à l'entraînement du commandant Penan. Mais étant donné la composition de leur équipe et la nature de leurs capacités, il n'y avait certainement pas besoin d'opérer aussi prudemment. Comme Zeff l'avait dit, même Bertsbrand aurait pu annihiler la base d'un seul coup avec une attaque de son Excalord. Mais il fallait qu'ils se donnent en spectacle pour la télévision, et ça passait donc par des opérations plus longues et précises.

- Hemmmmmmm... Vous venez donc d'entendre, chers téléspectateurs, le plan d'attaque énoncé par la vice-commandante Tender. Commandant Bertsbrand, approuvez-vous ce plan ? Quels en sont les risques et les avantages ?

- Heu... oui oui, c'est un bon plan, plein de swag et tout. Je fais entièrement confiance en Anna Tender. C'est une militaire et une stratège hors pair. Enfin, du moins, elle est suffisamment compétente pour s'occuper de l'assaut d'une base aussi ridicule. Pas besoin que j'utilise les tréfonds insondés de mon intelligence supérieure pour ça.

- « Les tréfonds insondés de mon intelligence supérieure... », répéta Vurlin avec réflexion. Oui, oui. Comme vous le voyez, chers téléspectateurs, notre équipe est confiante et assurée. L'assaut va commencer. Nous allons tenter de vous y amener au plus près. Restez bien en ligne sur CTL. CTL : Confed-Télé-Libre, oui oui.

La X-Squad se dispersa en les différents groupes qui ont été énoncés. Ne pouvant pas suivre tout le monde à la fois, les deux journalistes décidèrent des groupes à suivre en se divisant eux-mêmes. Vurlin alla au plus près de l'assaut en suivant Anna et Ithil. Travili fila avec Zeff et Solaris à l'arrière pour du grand spectacle explosif. Et enfin, le Méga-Magnézone de la journaliste vola avec Bertsbrand et Goldenger, ne les quittant pas de son œil central muni d'une caméra.

Galatea, censée surveiller tout le périmètre avec le Flux, suivit Anna et Ithil un peu en arrière. Elle aurait pu rester là où elle était et faire ses rapports par radio, mais elle s'inquiétait un peu de la présence de la nièce de Tender en première ligne. À l'inverse de tout le monde dans la X-Squad, elle n'était qu'une humaine normale. Bertsbrand aussi certes (encore que...) mais lui avait Excalord en Revêtarmerie qui lui assurait une protection optimale. Galatea ne doutait pas qu'Anna soit parfaitement capable de se débrouiller, mais elle tenait quand même à garder un œil sur elle. Et tout en avançant derrière elle, elle se servit du Flux à distance pour endormir la vigilance des gardes à l'entrée de la base.

- Bien, murmura Anna dès qu'ils furent qu'à quelques mètres, derrière une paroi rocheuse. Ithil, tu sais quoi faire. Montres-moi donc comment opère un assassin G-Man.

Le demi-frère d'Igeus aux cheveux blancs ne se le fit pas redire, et se fonda dans le sol, son corps dématérialisé grâce à l'ADN de Branette qu'il possédait. Dans les minutes qui suivirent, les deux jeunes femmes qui l'accompagnaient purent entendre les cris d'agonie des gardes du Grand Empire qui tombaient un à un sous les couteaux d'Ithil, sans que ces derniers ne puissent le voir. Anna avait installé un viseur de sniper sur son fusil de précision, et était en train d'éliminer les soldats qui pouvaient être alertés par Ithil. Galatea n'eut pas grand-chose à faire avec ce duo d'assassin. Puis quand l'entrée fut partiellement

dégagée, de fortes explosions se firent entendre à l'arrière de la base.

- Zeff et Solaris ont commencé, dit Anna. On y va. Tu as des Pokemon, Galatea ? Ils nous s'ront utiles pour la prise de la base.

Galatea acquiesça et fit sortir son Galladiateur et son Pyroli. Elle avait aussi son Tentacrine, l'évolution géante de Tentacruel, mais il n'était guère adapté à des combats terrestres, encore moins des prises de base. Anna prit elle aussi deux Pokeball. Le premier Pokemon était un Nostenfer, un Pokemon Vol et Poison connu pour sa rapidité, et le second, Galatea ne le connaissait pas. Il ressemblait à un lapin blanc avec de petits cristaux de glace sur le corps. Avant que Galatea n'ait pu se servir de son Pokedex ou demander de qui il s'agissait à Anna, cette dernière le prit immédiatement dans ses bras en le serrant très fort.

- Kyaaaahh ! Mon Glapinou d'amour, tu es toujours aussi chou !

Galatea regarda avec stupéfaction sa nouvelle compagne d'équipe, toujours froide, imperturbable et professionnelle, que Bertsbrand surnommait même « Miss Poker Face », en train d'enlacer son petit Pokemon avec un grand sourire niais et des yeux emplis d'adoration, et tout cela au milieu d'un champs de bataille.

- Mais... qu'est-ce que tu fous ?!

- Je me frotte à mon Glapinou adoré, répondit Anna avec amour. Il est si mignon, j'adore lui faire des calinours, des bisous, des poutours, des...

Anna continua à lui vanter les qualités de son Glapinou qui selon elle était le Pokemon le plus mignon du monde. D'abord perplexe face à ce changement si brutal de personnalité, où une fille badass en puissance venait de se transformer en nunuche,

Galatea finit par hausser les épaules. Bah... à chacun son délire, après tout. Valait juste mieux que la honte publique ne la gêne pas, parce que Lurvin ne perdait pas une miette du spectacle avec sa caméra.

À peine une demi-heure plus tard, c'était fini. La base était prise, bien qu'à moitié détruite par les tirs aériens de Bertsbrand sous sa forme Revêtarme. Quand les soldats de la base avaient compris qu'ils étaient attaqués par la X-Squad, ils n'avaient pas fait trop d'histoire et s'étaient vite rendus. Faire des prisonniers ne servaient pas à grand-chose pour la Confédération, car les soldats de Venamia ne savaient jamais grand-chose de ses projets, et surtout, la Dirigeante Suprême se fichait royalement qu'Igeus puisse avoir des otages. Mais il y avait toujours la possibilité qu'ils puissent être retournés, donc ils les embarquèrent.

- Hemmmmmmmmm... et voilà, chers téléspectateurs, conclut Vurlin. Vous venez d'assister à une mission rondement menée par la X-Squad, l'unité d'élite de la Confédération. Je suis sûr que vous mourrez tous d'envie d'en savoir plus sur chacun d'entre eux, oui, oui. Nous nous retrouvons donc bientôt pour une série d'interviews individuelles, en exclusivité sur CTL. CTL : Confed-Télé-Libre !

- Hemmmmmmmmm... rebonjour. Ici Gelard Vurlin. C'est avec joie que nous vous retrouvons sur la CTL. CTL pour Confed-Télé-Libre, notre nouvelle chaîne d'informations. Nous sommes donc rentrés à Algatia, la base de la Confédération Libre à Hoenn, et suite à la mission que vous avez pu observer au plus près, les membres de la X-Squad ont très sportivement accepté de nous parler un peu d'eux et de répondre à mes questions, oui, oui. Nous commençons naturellement avec le commandant de

l'unité : Bertsbrand. Inutile je pense de revenir sur toute sa carrière. Commandant Bertsbrand, vous avez à votre actif un nombre important de faits célèbres et de carrières dans divers domaines. Vous comptiez même vous lancer dans la politique à Unys. Dites-moi, qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis et qui a décidé de vous engager auprès de la Confédération ?

- Une seule chose a guidé mes pas, mon cher Gelard : l'amour de la justice et de la paix. Lady Venamia est une menace pour la démocratie dans le monde. Je me devais donc de la combattre. Je suis Bertsbrand après tout.

- « Je suis Bertsbrand après tout... ». Oui, oui, quelle remarque pertinente ! Mais dites-nous, commandant Bertsbrand : pourquoi la X-Squad ? Il s'agit pourtant d'une ancienne unité de la Team Rocket.

- La Team Rocket n'était pas forcément très swag, je le reconnais. Mais la X-Squad est bien plus que cela : c'est l'unité qui a stoppé l'invasion de l'Empire de Vriff il y a six ans, ou qui a encore arrêté le terroriste Zelan Lanfeal quand il a tenté de prendre le contrôle de l'esprit de tous les Pokemon du monde. Ses membres sont tous ou presque des méta-humains, et avec la toute puissance que me confère Excalord, moi seul peut espérer commander à ces gens. J'entend bien réorganiser la X-Squad, et en faire l'unité la plus swag de toute la création !

- Monsieur Bertsbrand, une question plus personnelle si vous le permettez... Un homme aussi célèbre que vous, qui a réussi partout, nouvellement Maître Pokemon de plusieurs régions et élu deux fois Mister Univers...

- Vous êtes gentil de le rappeler. Effectivement, je suis tout ça. Je suis Bertsbrand après tout.

- Oui, oui... Pour un homme tel que vous, n'est-il pas incompréhensible que vous n'ayez jamais eu une compagne ?

Ce ne sont pourtant pas les femmes qui doivent manquer, hemmmmmmm... Je vous pose la question !

- Vous avez raison de le préciser. Oui, les femmes me veulent, c'est un fait. Je comprend leur désir légitime pour mon corps. Mais en choisir une, aux dépends de toutes les autres ? Non, je m'y refuse. Je ne saurai appartenir à une seule. Je me dois à toutes. C'est pour cela que jamais une femelle ne me... je veux dire... que je n'accorderai jamais mes faveurs exclusives à une seule, par souci d'équité.

- Hemmmmmmmmm... Anna Tender oui, oui. Vous étiez lieutenant de la Team Rocket du côté de Lady Venamia, avant de rejoindre la Confédération et de devenir la vice-commandante de la X-Squad. Quel effet cela fait-il, de servir au plus près du commandant Bertsbrand ?

- C'est chiant.

- Hemmmmmmmmm... je vois je vois. Parce que l'éclat du commandant Bertsbrand est si grand et lumineux qu'il vous éclipse tous ? Je vous pose la question !

- C'est surtout sa connerie qui éclipse tout. J'suis obligée sans arrêt de le surveiller ou de revenir sur ses paroles. C'est la pompe à fric de l'unité, mais j'vous assure qu'il faut se le farcir.

- « Il faut se le farcir... ». Vous comprenez qu'on aura du mal à diffuser cela ?

- Comment ça, vous aurez du mal ? Parce que je dis du mal de l'autre plouc ? Vous préférez que je mente pour faire plaisir à vos pigeons de spectateurs que vous lobotomisez à longueur de

journée ? Ah, elle est belle la presse tiens ! Toujours au service des systèmes et du politiquement correct ! Mais vous savez quoi, les journalistes ? Je vous em*****. Vous n'êtes tous que des ***** !

- « Vous n'êtes tous que des ***** ». Merci, merci, Anna Tender, pour cette opinion éclairante.

- Hemmmmmmm... Goldenger, oui, oui. Alors comme ça, vous êtes un Pokemon, mais un membre à part entière de l'équipe. Je crois que nos téléspectateurs sont surpris : ils n'ont jamais vu de Pokemon tel que vous. Je crois que leur première question serait : pourquoi avez-vous une Pokeball dorée en guise de tête ?

- Quoi ?! Vous dites que ma tête a fait du s'en allage et que j'ai une Pokeball dorée à la place ? Oh là là !

- Hemmmmmmmmm... non non, c'est votre tête qui est une Pokeball dorée. D'ailleurs c'est fort étrange ; vous parlez, vous voyez et vous entendez, pourtant, vous n'avez ni bouche, ni yeux ni oreilles visibles. Comment faites-vous, oui oui ?

- Comment je fais pour sûr ? C'est vrai ça ? Je ne sais pas pour sûr ! Peut-être que ma vraie tête se trouve dedans la Pokeball, comme un casque pour sûr.

- Oh, je vois. C'est très ingénieux. Nos téléspectateurs vous ont vu vous transformer lors de l'assaut de la base ennemie. S'agit-il là d'une Méga-évolution ? Dans ce cas, vous auriez un dresseur dans l'unité ? De qui s'agit-il ? Je vous pose la question !

- Un dresseur ? Non non non, je n'ai pas de dresseur pour sûr. Je suis mon propre maître. Je fais du transformage quand je veux grâce à la super-ceinture du prof Natael. Je deviens alors l'héroïque Pokemon Héros des héros héroïques pour sûr.

- « L'héroïque Pokemon Héros des héros héroïques... ». Merci pour cette précision.

- Hemmmmmmmmm... Solaris, oui. Solaris as Vriff. Votre profil a de quoi décontenancer. Je lis sur ma fiche qui est là que vous étiez l'impératrice de Vriff à l'époque où ce dernier a tenté d'envahir Johkan. Vous êtes donc accusée de crimes contre l'humanité, crimes comprenant en outre la tuerie aveugle, le génocide, tortures en tout genre, décapitations, brûlures ayant provoquées la mort, éviscérations, écartèlements, viols de masse, destructions de biens publics... et ajoutons à tout cela le crime de votre beauté qui doit transcender le cosmos. Je m'interroge donc. Comment pouvez-vous encore vous regarder dans un miroir, si d'aventure il ne se brise pas sous l'effet de votre merveilleux reflet ? Je vous pose la question !

- Euh... eh bien... il est vrai que j'ai commis des actes atroces. J'étais sous influence à l'époque, mais ça n'excuse en rien mes crimes. Depuis, j'essaies de me racheter en tentant de ne faire que le bien, et donc en aidant la Confédération contre Lady Venamia.

- Lady Venamia, oui, oui... Elle a aussi beaucoup de sang sur les mains. Pensez-vous que, comme vous, elle serait capable de revenir du côté du bien et de se racheter ?

- Je ne sais pas. Nos cas sont un peu différents. Mais je l'espère.

- Autre chose : je lis sur ma fiche qui est toujours là que vous auriez très exactement soixante ans. Pouvez-vous, ici et maintenant, donner à nos téléspectateurs la marque de votre crème antirides ?

- Euh... eh bien... je n'en ai pas. Ma jeunesse apparente me vient du Pokemon Dracoraure, dont je détiens les pouvoirs et sans doute une partie de son ADN. Je suis une espèce de G-Man artificiel, en quelque sorte.

- Hemmmmmmm... il paraît aussi que vous pouvez vous faire pousser des ailes dans le dos. Cela est fort singulier. Vous êtes sans conteste une femme unique et exceptionnelle. D'où ma prochaine question. Êtes-vous sexuellement attirée par Bertsbrand ?

- Hein ? C'est quoi cette question ?!

- « C'est quoi cette question ?! ». Merci, merci pour cette réponse franche et directe.

- Hemmmmmmm... Ithil donc. Monsieur Ithil ? Vous n'avez pas de nom de famille ? Il paraît que vous êtes le demi-frère du Commandant Suprême Igeus.

- Je ne suis pas digne de porter le nom d'Igeus. Je ne suis qu'un outil destiné à servir cette noble famille, au nom de la justice des ombres et selon la volonté d'Arceus Notre Père à Tous.

- Hum... Vous avez l'air d'être quelqu'un de très croyant, monsieur Ithil. Pourtant, je lis sur ma fiche qui est là que vous êtes un assassin de formation. Tuer des gens n'est-il pas contraire aux préceptes d'Arceus ? Je vous pose la question !

- Le meurtre est péché. Mais parfois, pour la justice, il doit être fait. Mon âme est vouée aux enfers depuis longtemps ; peu importe donc combien de personnes je tuerai encore. Dès ma naissance, mon destin était de me damner pour servir la justice et les intérêts de la famille Igeus.

- Vous seriez aussi un G-Man, hemmmmmmm, mais sans faire partie officiellement de l'Ordre. De quel Pokemon êtes-vous le G-Man ?

- Branette. Un Pokemon Spectre, qui est aussi une marionnette. Ça me ressemble très bien, à moi qui suis un outil que mon Seigneur Igeus contrôle selon son bon vouloir.

- Je vois... Que pensez-vous accomplir au sein de la X-Squad ? Quelle opinion avez-vous de vos camarades ?

- Au sein de la X-Squad, j'accomplis la volonté de mon Seigneur Igeus, quelle que soit. J'apprécie mes compagnons, à part peut-être Zeff, mais je n'hésiterais pas à tous les tuer si mon maître m'en donne l'ordre. Au nom de la justice des ombres, et de Notre Père Arceus.

- « Au nom de la justice des ombres... ». Oui, oui, je vois. Espérons donc que la X-Squad apporte toute satisfaction au Commandant Suprême, alors.

- Hemmmmmmmmm... Zeff. Zeff Feurning, oui, oui. Vous avez été très réticent à accepter cette interview. Auriez-vous des choses à cacher ? Je vous pose la question !

- J'ai surtout pas de temps à perdre avec ces conneries. J'me

moque que vos téléspectateurs à la con m'aiment ou non.

- Pourtant, votre profil peut les intéresser. Nous avons mené des recherches sur votre passé, oui, oui. Vous auriez fait partie de la Garde Noire, ce groupe terroriste qui a conquis la région Mandad il y a plusieurs décennies.

- Ouaip. De vrais connards ces types, mais ils m'ont enseigné pas mal de trucs utiles, comme une dizaine de façons de trucider des emmerdeurs comme vous.

- Oui, oui... Mais avant cela, vous auriez vécu quelque temps dans une base de la Team Rocket à Kanto, où vous auriez été adopté par la mère de votre collègue Galatea Crust. Vous seriez même, selon nos informations, le parrain de Lady Venamia.

- Et alors, qu'est-ce que ça peut te foutre ?

- Nous nous demandons donc si vous n'auriez pas une responsabilité dans les actions qu'elle a commise. Y êtes-vous pour quelque chose ? Je vous pose la question !

- Enfoiré ! La gamine a toujours été une petite conne assoiffée de pouvoir, même quand elle bossait avec nous. D'où que je serai responsable ? Tu veux mon poing dans ta gueule ?!

- « Tu veux mon poing dans ta gueule ? ». Merci, oui, oui, pour cette remarque pertinente.

- Hemmmmmmm... et enfin, Galatea Crust. Je ne sais pas par où commencer avec vous, oui oui. Vous seriez une espèce de surhumaine, descendante d'un peuple légendaire et oublié qui avait des pouvoirs quasi-divins. Ma première question est donc

toute simple. Pardonnez ma brutalité, mais... êtes-vous vraiment une humaine ? Je vous pose la question !

- Heu... heu... heu... ben... Je... je passe vraiment à la télé là ? Vrai de vrai ? Les garçons de toute la région me voient ?!

- Quand nous diffuserons ce programme, oui.

- Alors oui, je suis parfaitement, totalement, assurément humaine à 100%. J'ai quelque particularités oui, mais rien qui m'empêcherait d'être compatible biologiquement avec un homme sain et en bonne santé. J'en profite pour passer un message, vous permettez ?

- Mais je vous en prie, hemmmmmmmmm...

- Donc voilà, je m'appelle Galatea, j'ai 22 ans, et je suis célibataire. Mes hobbies sont la lutte contre le mal, le démontage de créature démoniaque en tout genre et le combat pour la liberté. Je recherche un homme. Ou même deux. Ou... plusieurs, peu importe le nombre. Entre 18 et 40 ans, ça me va.

- Voilà qui est dit. Je suis sûr qu'ils se bousculent déjà pour vous contacter. Mais dites-moi, vous avez quelque beaux jeunes hommes dans votre unité, notamment le commandant Bertsbrand lui-même. Je vais donc vous poser la même question que j'ai posé à Solaris as Vriff. Êtes-vous sexuellement attirée par lui ?

- Par Bertsbrand ? Bah évidemment. C'est l'un des mecs les plus sexy de la planète. Mais je ne crois pas que ça marcherait entre nous. Puis c'est mon supérieur maintenant, donc ça ne serait pas acceptable. Je cherche une relation solide, voyez-vous, pas simplement un plan cul pour un soir.

- « Pas simplement un plan cul pour ce soir... ». Je vois, je vois. Voilà qui va éclairer nos téléspectateurs sur les personnalités

très... différentes et originales des membres de la X-Squad.
N'hésitez pas à nous suivre pour en savoir plus sur CTL. CTL, la chaîne officielle de la Confédération : Confed-Télé-Libre !

Image de Glapinou :



Chapitre 317 : Le message d'Elohius

Arthur dut hurler pour se faire entendre dans le chaos qu'avait provoqué l'apparition d'Enviathan.

- Virement de bord ! Réacteurs à pleine puissance ! Éloignez-nous de...

La suite de ses ordres fut rendue inaudible par le bruit des batteries de canons des deux corvettes de la Confédération qui criblèrent le gigantesque Pokemon marin. Mais ça le blessa moins que ça ne l'énerva davantage. Il envoya sur un des vaisseaux une attaque Hydrocanon qui broya la taule de l'appareil et le coupa proprement en deux, avant qu'il n'explose totalement.

- Nom d'Arceus... marmonna Mercurio.

Il ne s'était pas encore remis de l'apparition de Tuno et de ses paroles dans ce cauchemar, et son cerveau était toujours obscurci par l'alcool du dîner. Il tâcha d'invoquer le Flux pour garder l'esprit clair, tandis que le bateau de la Team Aqua faisait un demi-tour complet pour s'éloigner au plus vite du champs de bataille. La mer était déchaînée à cause d'Enviathan et des explosions, et il semblait à Mercurio que son estomac faisait du yoyo.

- Qu'est-ce que cette bestiole fout là ?! Demanda Arthur en aidant un de ses marins à se relever.

- J'suis pas au fait des déplacements des Démons Majeur, répondit Mercurio. C'est la guerre ici, au cas où ça vous aurait échappé !

- Vous avez promis de nous protéger si on vous prenez !
- Contre des militaires, pas contre ces trucs là ! Même au meilleur de ma forme, je galère comme un fou contre eux, et je ne suis clairement pas au meilleur de ma forme là...

La dernière corvette de la Confédération continuait de mitrailler Enviathan avec des canons gros calibres, mais le Démon Majeur de l'Envie semblait se gausser de ces attaques. Il s'approchait du navire avec l'intention de l'achever au plus près, sans attaque à distance. Mercutio plaignait l'équipage du navire, des gars qui étaient du même camp que lui, mais ça arrangeait quand même ses affaires. Peut-être Enviathan ne les avait pas remarqué eux, tout occupé qu'il était sur les vaisseaux de la Confédération.

- Mercutio Crust, ne devrions-nous point les aider ? Demanda Djosan.
- Euh... c'est une mauvaise idée. Mais du genre très, très mauvaise. Ils sont foutus, et nous aussi si on ne dégage pas assez vite. Même avec le Septième Niveau, je ne peux pas tenir un combat sur la mer contre ce monstre.
- J'entend vos propos, mais les vaillants soldats sur ce navire ne sont point les seuls concernés. Que nous dussions point être loin des côtes. Que ce vil serpent de mer géant comptât s'en prendre à Hoenn, assurément.

À travers la houle et le navire qui tanguait, Mercutio avança jusqu'à Arthur qui braillait des ordres à ses sbires qui courraient partout.

- On est où là ?
- Comment ?! Hurla Arthur.

- NOTRE POSITION ! On est où sur la carte d'Hoenn ?!

- Pas loin de Poivressel j'imagine.

Il retourna à ses tâches, laissant Mercutio embêté. Il avait lui-même participé à la reprise de Poivressel il y a quelque mois, et ne tenait donc pas à ce que la ville portuaire, d'une importance capitale et stratégique, soit détruite ou reprise par Venamia.

- Bon, tant pis... soupira-t-il à Djosan. Je vais essayer d'occuper cette vilaine bestiole le temps que vous, vous déguerpissiez loin, et que la corvette de la Confed envoie un message à Poivressel pour qu'ils puissent préparer leurs défenses. Mais on ne peut pas faire plus.

- À la bonne heure, Mercutio Crust. Vous avez moult vaillance, comme d'habitude.

- Ouais, et c'est pour cela que je risque de ne pas faire de vieux os.

Il quitta le pont du navire Aqua en utilisant le Cinquième Niveau du Flux pour voler au dessus des eaux déchaînées. Il fit également appel à l'un de ses Pokemon, son dernier venu, Pixagonal. Ce Pokemon artificiel, qui ressemblait à des figures géométriques flottantes aux contours violet qui formaient un être humanoïde, avait été créé par le professeur Lirian pour défendre son laboratoire où il stockait les formules Sygma. Il avait été capturé par Vrakdale, un Agent de la Corruption, et Mercutio en avait pris possession à son tour il y a un an à la mort de ce dernier. Il n'était pas très puissant, comme Pokemon, mais son intérêt était ailleurs. Outre le fait de savoir parler et d'être très intelligent, il possédait aussi un nombre de PV surréaliste qui le rendait quasiment invincible. Le Pokemon se matérialisa sur le corps de son dresseur, en petits carrés et rectangles qui bougeaient lentement tout autour.

- Je suis à votre disposition, maître, fit-il de sa voix artificielle. Quels sont vos ordres.

Depuis un an qu'il le possédait, Mercurio avait maintes fois tenté d'établir un lien d'amitié et de confiance avec Pixagonal, mais le Pokemon ne réagissait à rien. Il n'avait quasiment aucune personnalité. Il était comme une machine intelligente qui exécutait les ordres à la lettre, sans question ni émotion.

- Tu vas me servir de bouclier, lui dit Mercurio. Si jamais Enviathan lance une attaque vers moi, tu l'interceptes. Pareil si tu peux protéger la corvette de la Confédération sans me laisser me faire buter.

Puis il ajouta, comme pour s'excuser :

- Désolé de te demander ça, mais avec tes PV de ouf, tu peux facilement encaisser ses attaques. Moi, une seule, et je suis en miette, et c'est pareil pour le bateau.

- Ordre compris et enregistré. Début du module de défense.

Pixagonal se divisa en plusieurs cubes épais qui se mirent à tourner autour de son dresseur, prêt à lui servir de bouclier. Mais Enviathan ne l'avait pas remarqué, et continuait à s'approcher du navire de la Confédération. Il pencha sa gueule énorme, sans doute dans l'idée de le dévorer. Mercurio put voir de là des soldats qui se jetaient à l'eau dans l'infime espoir de fuir. Le Mélénié créa donc une attaque de Sixième Niveau au creux de sa main et l'envoya sur le Démon Majeur. Ça lui fit clairement plus d'effet que les batteries de canon de la corvette, et il tourna son horrible gueule vers Mercurio.

- Yo le moche, lui dit ce dernier. Toujours aussi envieux ? La jalousie est un vilain défaut, en plus de rendre toujours de mauvaise humeur. Regarde-toi, vieux !

Mercutio crut qu'avec ses provocations, Enviathan allait immédiatement tenter de le bouffer. Mais à la place, le Serpent de l'Envie ricana, et dit, d'une voix grave et lente :

- Mercurio Crusssssst. Toi-même, tu ne cesssssssse de jaloussssser les autres. Tu ne peux rien cacher à mon senssss de l'Envie.

Mercutio reçut alors comme une onde mentale en provenance du Pokemon. Ce n'était pas le signe d'une quelconque attaque Psy, mais la façon dont les Démons Majeurs propageaient leur Péché Capital aux alentours. Bien malgré lui et alors qu'il n'y pensait pas du tout, Mercurio eut en tête le souvenir d'Erend Igeus qui dansait joyeusement avec Eryl lors de la Conférence d'Almia, et une vague mortelle de jalousie l'envahit. Conscient que cette émotion était provoquée par Enviathan, il tâcha de se reprendre.

- Ça c'était un coup bas, marmonna Mercurio.

- Tu hais cccet homme, car il t'a volé la femme que tu aimais, dit Enviathan. Tu l'envies, car elle ssssemble heureusssse et complète avec lui. Et je le ssssssens. Oui... tu jaloussses ausssssi ta ssssoeur, toujours ausssssi joyeusssse et ouverte aux autres. Tu jaloussses cccette fille Méléni(sssss à qui tu as donné un enfant, car elle est avec lui, et toi tu es loin, tu n'en profites pas. C'est bien. Laisssse toute cette jalousssie t'envahir, te conssssumer. Il n'y aura alors que la destruction de cccccc que tu jaloussses qui te soulagera.

- Désolé l'ami, je ne compte pas basculer du côté obscur du Flux et jouer aux Hunger Games avec mes potes. Mais ouais, j'avoue, je suis envahi par le péché moi aussi. D'ailleurs j'ai toujours évité les confessions forcées que ces dingues de Blancs Manteaux imposaient à la base. Ces débiles n'ont pas encore capté que c'est justement parce qu'on connaît les péchés qu'on

peut vous combattre sans se faire avoir par les émotions négatives que vous projetez autour de vous, vous autres les Démons Majeur.

- Pauvre idiot ! L'ampleur de ton envie ne fait que me renforcccccer davantage. La jalousssie nourrit la colère, et la colère rend plus fort. Moi, je jalousssse toutes chosssses en ccccccce monde. Ccccccette envie ssssans limite, ccccccette envie qui me ronge ssssans arrêt, elle ne ssssse sssoulagera que lorssssssque j'aurai tout détruit, tout ccccccce qui exissste !

- Bah c'est très con, commenta Mercurio. Qu'est-ce que tu jalousseras quand il n'y aura plus rien ?

Enviathan fut visiblement lassé de parler, car en guise de réponse, il envoya une autre de ses attaque Hydrocanon à très haut débit. Sa vitesse et sa puissance étaient telles que l'attaque aurait facilement pu transpercer une montagne et ressortir de l'autre côté, aussi Mercurio ne perdit pas de temps à tenter de la dévier avec le Flux. Il renforça plutôt la défense de Pixagonal qui avait placé ses cubes devant lui pour le protéger.

Le Pokemon artificiel tint bon, mais du fait de ses défenses très faibles et de la puissance de l'Hydrocanon, il perdit un nombre de PV à cinq chiffres. Ça aurait suffi à tuer dix fois un Pokemon normal, mais sur Pixagonal, ça n'équivalait qu'à un très faible pourcentage de ses PV total, qui avoisinaient les deux milliards et quelque millions. Cela étant, le choc en lui-même désarçonna Mercurio, qui se trouvait juste derrière Pixagonal, et il failli tomber à l'eau avant de remonter avec le Flux.

Mais il n'eut pas le temps de se replacer derrière la protection de Pixagonal. Enviathan venait de surgir et de l'emprisonner entre ses griffes. Mercurio passa directement au Quatrième Niveau, qui lui conférait force et résistance, pour empêcher le Démon Majeur de l'écraser dans sa main. En revanche, il ne put

l'empêcher de le pousser dans la mer déchaînée. Mercurio aurait pu lutter avec le Quatrième Niveau, mais sans point d'appui derrière lui, il n'avait pas assez de Flux pour maintenir à la fois le Quatrième et le Cinquième Niveau à toute puissance.

Il se laissa donc entraîner sous la mer, de plus en plus profondément. Il pouvait bien sûr résister à la pression grandissante avec le Flux, mais il avait déjà à empêcher Enviathan de l'écrabouiller. Il laissa donc la pression agir, et se concentra sur sa propre prise : une des griffes d'Enviathan. Avec le Flux, il lut exactement où utiliser toute sa force, et serra. La griffe se brisa en quelques secondes, et Mercurio put s'échapper. Il remonta à la surface rapidement en usant du Cinquième Niveau, et regarda autour de lui. La corvette de la Confédération faisait demi-tour vers la côte. Bonne chose. Moins rapide, le navire de la Team Aqua prenait plus de temps à s'enfuir. Enviathan, lui, n'avait pas réémergé. Mercurio en profita pour revenir sur le navire à toute vitesse.

- Que vous l'eussiez vaincu, Mercurio Crust ? Lui demanda Djosan quand il atterrit sur le pont.

- À moins qu'il ait caché son cœur dans une de ses griffes, j'en doute. Je lui ai peut-être fait assez mal pour qu'il reste planqué un moment. C'est comme si à nous, on nous arrachait un ongle. C'est pas agréable du tout. Et euh... pourquoi y'a personne ? Ils sont passés où, les Aqua ?

- Ils ont un sous-marin dans la cale, répondit Djosan. Qu'il fut assurément plus sûr d'embarquer dedans si jamais leur navire subissait une attaque. Le capitaine vous adresse ses remerciements pour avoir retenu le Démon Majeur, et nous souhaite bonne chance.

- Ils nous laissent le bateau ?

- Il m'est apparu qu'ils nous laissent plutôt jouer le rôle d'appât

pendant qu'ils s'enfuient avec moult célérité.

En effet, Enviathan se remontra bien vite, et cette fois, devant le paquebot. Et il semblait encore plus furax que d'habitude. Mercurio soupira de fatigue.

- Djosan mon vieux, il serait temps de sortir ton Gueriaigle. Prends mon Pegasa également, et prenez le large.

- Il y a une limite à laquelle nos Pokemon Vol pourront nous transporter, le prévint Djosan. Et au dessus de la mer, ils ne pourront point atterrir pour se reposer.

- Ça ne m'avait pas échappé, mais la nage est déconseillée pour le moment.

Mercurio ponctionna tout le Flux qui lui restait pour faire apparaître son Septième Niveau, sous la forme de ce géant de feu bleue, armé d'une épée et d'un bouclier. Évidemment, sur l'eau, il coulait peu à peu, mais Mercurio ne l'avait pas invoqué pour se battre. Il bloqua la première attaque d'Enviathan avec son bouclier - qui se désagrégea - puis s'empara du navire et le souleva hors de l'eau. Enviathan ne s'était pas attendu à ça, et tenta de filer, mais Mercurio lui avait attrapé le bout de sa longue queue.

Alors, avec toutes ses forces, il lui fracassa le bateau de la Team Aqua sur la tête. Un choc des plus appréciables. Enviathan hurla, puis se mit à couler. Mercurio sut très bien qu'il ne l'avait pas vaincu, seulement temporairement assommé, mais il ne pouvait pas faire plus. Déjà, le Flux le quittait, et son Septième Niveau se dissipait. Mercurio se sentit vaguement couler à travers les flots avant de s'évanouir de fatigue.

Mercutio se réveilla avec le son des Goelise et Bekipan qui volaient dans le ciel, et celui de la mer sur le sable. Une façon on ne peut plus agréable de se réveiller, d'autant qu'il ne pensait plus rouvrir les yeux un jour. Il s'assit. Il était effectivement sur une plage ensoleillée. La topographie des lieux lui indiqua qu'il devait se trouver sur une sorte d'île déserte. Le Flux lui appris qu'il n'y avait effectivement personne aux alentours, à part Djosan. Mercutio se leva et alla à sa rencontre. Le chevalier était en train de faire cuire deux Magicarpe sur un feu de camps improvisé.

- Content de vous revoir sur pieds, Mercutio Crust.

- Je le suis encore plus. Tu es allé me repêcher ?

- C'est votre Pokemon à l'allure si distinguée, Pixagonal. Votre Pegasa vous a ensuite pris sur son dos, jusqu'à que l'on tombe fortuitement sur cette charmante île où atterrir. Nos Pokemon ont beaucoup volé, et se reposent depuis dans leurs Pokeball.

- Et Enviathan ?

- Il n'est point réapparut.

- Bon, on ne s'en sort pas trop mal alors. J'espère que nos amis de la Team Aqua ont pu filer, et que Poivressel est intact. Tâchons de profiter de ce petit coin de paradis avant de reprendre la route.

Il s'assit dans le sable, se déchaussa, et mit les pieds dedans pour profiter de la chaleur et de la sensation.

- Soit, mais reprendre la route vers où ? Demanda Djosan. Nous ne savons point où nous sommes, assurément, et encore moins où nous devons aller.

- Ça, je ne le savais déjà pas dès qu'on a quitté Alгатia. Et je te l'ai bien précisé, mais tu as quand même insisté pour m'accompagner.

- Que je ne le regrettas point. Votre compagnie m'est agréable, et que j'appréciasse de pouvoir m'éloigner un temps du front. La guerre est une fort vilaine chose.

- Mouais... En parlant de vilaine chose, je pense que je dois te mettre au courant. Quand nous étions dans le bateau, j'ai fait un... cauchemar.

Mercutio lui raconta alors sa rencontre avec Tuno, ce qu'il était devenu et ce qui lui avait dit. Comme il l'avait prévu, la réaction de Djosan fut si émotive qu'elle en devint comique.

- Las, quel malheur nous pourfend à cette heure ! S'exclama-t-il les larmes aux yeux. Cher colonel, que vous eussiez donc abandonner votre humanité pour vous plonger dans le poison de la vengeance ?! Quel est donc ce désespoir qui nous étreint ?!

Mercutio laissa Djosan à son verbiage théâtral tandis qu'il grignotait son Magicarpe. Ne sachant pas où aller pour trouver les Shadow Hunters, il aurait bien volontiers changé ses plans pour aller trouver Tuno et le ramener à la raison. Lui au moins, il savait où il se trouvait si c'était bien lui le boss des Réprouvés : la forteresse du Pic Démoniaque. Mais Mercutio avait dans la vague idée que Tuno ne l'écouterait pas, si d'aventure il réussissait avant à se frayer un chemin à travers sa bande de terroristes dont certains apparemment étaient des surhumains.

Ce n'était sans doute pas le moment, mais il faudrait bien s'occuper des Réprouvés un jour. Et alors que Mercutio était obligé de combattre sa propre sœur Siena, il ne voulait pas en plus avoir à affronter son ancien supérieur, un ami de la première heure, celui grâce à qui Mercutio avait intégré la X-

Squad. Au final, tout était de la faute d'Horrorcor. Tuno avait perdu la raison à cause de la perte de sa famille. C'était bien sûr Venamia qui avait donné les ordres, mais si elle, elle était devenue ainsi, c'était du fait d'Horrorcor. C'était lui, le premier responsable de toute cette haine et cette folie. C'était lui qui avait détruit toutes ces vies. Mercurio n'aurait jamais cru pouvoir haïr un Pokemon comme il le faisait aujourd'hui.

Ils prévirent de partir demain à l'aube, même s'ils ne savaient pas pour où. Quand la nuit tomba, Mercurio mit un certain temps à s'endormir. Il avait peur de se retrouver à nouveau dans cette plaine sombre et vide, avec cet arbre mort en haut d'une colline, où le Maître des Cauchemars l'attendraient. Mais finalement, le doux bruit des vagues contre le sable eut raison de lui, et il sombra dans un profond sommeil. Et quelqu'un vint effectivement lui parler dans ses songes. Mais ce n'était pas Tuno cette fois-ci.

- *Ça faisait longtemps, mon fils. Je te sens troublé.*

Cette voix, Mercurio la connaissait, bien qu'il n'ait jamais rencontré son propriétaire de face. Et elle provoquait en lui toujours le même sentiment complexe, mélange de fébrilité, d'enthousiasme et de dégoût.

- Ça fait effectivement un bail, crétin de paternel, répondit Mercurio. Même pas un petit coucou pour les anniv. Tu viens de te souvenir que tu avais des gosses ou quoi ?

Mercurio ne perdait jamais une occasion de rabrouer Elohius quand il le pouvait, malgré la rare fréquence à laquelle il discutait par les rêves avec lui. Ce type était apparemment le tout premier des Méléniens, voir même une espèce de dieu. Et pourtant, il n'avait jamais tenté de rencontrer ses propres enfants. Il les avait vendus à la Team Rocket, et n'avait même pas su protéger leur mère Livédia. Il n'avait engendré les jumeaux que pour respecter une obscure prophétie comme quoi

sa descendance pourrait un jour venir à bout de l'Endless, une entité cosmique qui représentait le Néant. Il se fichait royalement d'eux, ou du moins, il n'avait jamais fait quoi que ce soit pour les persuader du contraire.

- *Tu sais que je ne peux pas te parler comme je le voudrais,* répondit la voix profonde d'Elohius. *Un jour, tu comprendras le sens de mes actions.*

- C'est ça. Et sinon, que me vaut l'honneur de ta visite ? J'suis pas vraiment d'humeur là.

- *Tu es plein de haine et de ressentiment envers Horrorscor. À juste titre. Mais ce Pokemon se nourrit justement de ça pour devenir plus fort. La haine est le terreau avec lequel il propage la corruption. Tu ne vaincras pas la haine par la haine. Il n'y a que l'amour qui peut le stopper, comme Erubin a su le faire il y a longtemps.*

- T'es venu juste pour me dire ça ? Tu veux que je porte la défroque des Blancs Manteaux d'Eryl et que je renonce à tout pour ne pas sombrer dans le péché ?

- *Vous combattez Horrorscor et ses sbires par les armes. C'est totalement contre-productif.*

- Et qu'est-ce que tu veux qu'on fasse, Ta Divinité ? Qu'on laisse ses Démons Majeurs détruire régions par régions, ou qu'on laisse Venamia instaurer sa dictature mondiale ? Il paraît qu'Horrorscor a été créé par le Flux. T'es une espèce de dieu du Flux non ? Tu ne peux pas le faire disparaître d'un claquement de doigt ?

- *Horrorscor est l'une des créations de mon frère Asmoth. Il a créé ses Pokemon avec le Flux Noir. Je ne peux pas les défaire.*

- Mais tu peux nous aider, bon sang ! S'agaça Mercurio. Maître

Irvffus n'arrêtait pas de nous dire combien tu es puissant. Tu pourrais au moins nous débarrasser des Démons Majeurs ! Qu'est-ce que tu fais, pendant tout ce temps ? Où tu es ?

- Je fais des choses qui sont nécessaires, pour nous tous. Je ne peux pas t'en dire plus pour le moment, mais crois-le, j'aimerais bien être ailleurs, comme auprès de vous. D'ailleurs, tu ressens la même chose en ce moment, n'est-ce pas ? Je suis au courant pour ton enfant avec Miryalénié. Tu l'as fait par sens du devoir, et tu l'as laissé partir loin de toi pour les mêmes raisons. Tout comme moi avec vous...

- Enfoiré ! Ça n'a rien à voir !

Mercutio était en colère, mais uniquement parce qu'il savait qu'Elohius avait raison. Il avait fait avec Myri et leur fille exactement la même chose qu'Elohius avait faite avec Livédia Crust et ses jumeaux. Il était comme son père, un salaud irresponsable, et ça le mettait en rogne.

- Tu perçois un peu la douleur qui a été la mienne toutes ces années, poursuit Elohius. La douleur de vous savoir loin, de ne pas être avec vous, de ne pas pouvoir vous protéger, de ne pas pouvoir être un père pour vous. Mais moi au moins, je pouvais vous voir à tout moment avec mes pouvoirs. Tu n'as pas cette chance...

- Oui, oui, c'est bon, tu es content ? Tu as réussi à me plomber le moral encore plus que quand je me suis endormi. Tu...

Mercutio eut alors une vision, quelque chose né du Flux qu'il n'avait aucunement invoqué. Elle montrait un bébé aux fins cheveux cyans, reposant dans les bras d'une femme que Mercutio reconnu immédiatement comme étant Myri. Il se rendit compte alors qu'il voyait pour la première fois sa fille, et que c'était Elohius qui lui envoyait ces images. Il ne savait pas alors ce qu'il ressentait : de la joie, ou de la douleur ?

- Je l'ai vue au Refuge, dit Elohius. J'ai perçu une partie de son futur quand je l'ai touchée. Elle sera une grande Mélénis, dotée d'un destin hors du commun.

Qu'Elohius ait pu toucher sa fille avant lui le fit se sentir encore plus mal, si c'était possible.

- Elle aura le futur qu'elle veut, protesta Mercurio. J'en ai assez de ce destin qui choisit à l'avance la vie que mèneront les membres de notre famille.

- Le destin n'est pas chose mauvaise. Il est régulé par le souhait des hommes et des Pokemon d'avancer, de progresser et de faire le bien. Il serait peut-être bon que tu rencontres Provideum, le Pokemon de la Destinée. Ton frère te l'expliquera mieux que moi.

- Navré de ne pas considérer un Pokemon que tu as créé par magie comme mon frère, répliqua Mercurio.

Mercurio songea justement que parmi la Trinité des Lumières qu'Elohius avait créé avec le Flux, il y avait justement Erubin. Et comme Eryl était une sorte d'incarnation d'Erubin, ça en faisait quoi pour lui ? Une espèce de sœur éloignée ? Mercurio secoua la tête. Les histoires familiales de Mélénis, ça devenait vite malsain et compliquée, surtout quand on avait Elohius comme géniteur.

- Au fait, en parlant de famille non-désirée... J'ai rencontré ce gosse là, Yonis. Il se dit le fils d'Asmoth et l'Elu des Ténèbres. C'est vrai ?

- On ne peut pas savoir à l'avance qui est l'Elu des Ténèbres, mais oui, ce Yonis est effectivement le fils d'Asmoth. Un demi-Mélénis, comme toi, qu'il a engendré avec une Favorable. Il a eu vent de la prophétie de Mew, et a voulu faire comme moi. Il ne

voulait pas laisser à la seule lumière la possibilité de vaincre l'Endless.

- Mais pourquoi ? L'Endless doit être vaincu pour que l'univers soit sauvé non ? On s'en fiche, de qui le bat.

- On ne s'en fiche pas, non. Si c'est l'Elu de la Lumière qui le bat, notre monde deviendra alors un havre de lumière pour des centaines d'années à venir. Mais si c'est l'Elu des Ténèbres, ce sera alors les ténèbres qui triompheront. J'étais le premier Elu de la Lumière. Mon frère Asmoth était celui des Ténèbres. Nous vous avons créé, Yonis et toi, pour vous transmettre ce titre et ce destin. Mais je le répète, même si y'a de grandes chances que les seconds Elus soient vous, ce n'est pas une certitude à l'heure actuelle.

- Ce Yonis est de mèche avec les Pokemon Méchas, cracha Mercurio. Ils auraient donc un lien avec Asmoth ?

- C'est possible oui. Asmoth déteste autant les humains que les Pokemon. Vouloir commander à des êtres surpuissants qui ne sont ni l'un ni l'autre lui ressemblerait bien.

- Et Horrorscor est une création d'Asmoth, ajouta Mercurio. Tout remonte toujours à lui.

- Horrorscor ne sert que lui-même. Ne te trompe pas d'ennemi pour le moment. L'heure n'est pas venue pour toi d'affronter Asmoth et son fils, encore moins l'Endless. L'ennemi de l'humanité à l'heure actuelle, c'est bien Horrorscor. Je sais ce que tu veux faire, par ce voyage que tu as entrepris. Tu veux acquérir un nouveau genre de puissance, qui pourrait t'aider à vaincre les hôtes actuels d'Horrorscor, que ce soit le Marquis ou ta demi-sœur. Je n'ai rien à y redire, mais je me dois de te mettre en garde : les Découpeurs, comme celui à qui tu t'apprêtes à demander son aide, sont immensément dangereux.

- Sans déconner ? Je ne l'avais pas du tout remarqué, même après avoir perdu un bras...

- Si tu es sûr du chemin que tu veux emprunter, je ne peux que t'y encourager. C'est d'ailleurs la raison première de ma prise de contact avec toi. Je peux te montrer la bonne direction.

Quand Mercurio se réveilla le lendemain matin, il dit à Djosan :

- Je sais où se planquent les Shadow Hunters.

Le chevalier le regarda sans comprendre.

- Par quel miracle ?!

- Intervention divine.

Chapitre 318 : Le tournant de la guerre

Comme à l'accoutumée chaque samedi, Erend recevait l'ensemble des Chefs d'Etat qui composaient la Confédération Libre, ou leurs représentants, pour une réunion hebdomadaire dans la grande salle stratégique du quartier général d'Algatia. La semaine dernière, alors qu'il bataillait non loin de Lavandia, il n'avait pas pu y assister, et avait laissé le soin à la reine Eryl de mener à bien la conférence, ce qu'elle faisait désormais avec brio. Erend aurait pu la laisser gérer continuellement, mais cette fois-ci, il se devait d'y être, ne serait-ce que pour accueillir le nouveau venu dans leur cercle de dirigeants. En effet, suite aux élections, Kalos avait un nouveau président en la personne de Remuel Macross.

L'élection de cet homme à la tête de Kalos avait été un soulagement pour Erend. Si ça avait été son adversaire, Marianne Le Bic, Kalos aurait quitté la Confédération dans la minute pour se rapprocher à la place de Lady Venamia et du Grand Empire. À l'inverse, Remuel Macross était profondément pro-Confédération, bien plus que ne l'était son prédécesseur Francius Hollandius. Erend avait donc un nouvel allié de poids qu'il fallait gratter dans le sens du poil, comme l'avait démontré leur poignée de main au début de la réunion qui avait duré un peu plus d'une minute.

Macross avait l'air sacrément fier de lui, mais Erend devait avouer avoir un peu œuvré dans l'ombre pour assurer sa victoire, par des moyens plus ou moins légaux, parfois à la limite de la morale. Mais il se consolait en songeant que Venamia avait fait pareil pour aider l'adversaire nationaliste de Macross, notamment en piratant son site de campagne et en dévoilant nombre de documents internes dans l'espoir de

provoquer quelque scandales avant le vote. Mais manque de chance pour elle, rien de fâcheux n'en était ressorti. Ce Macross semblait être blanc comme neige ; un comble quand on songeait qu'il avait été banquier avant de se lancer en politique !

- Bien, messieurs dames, nous pouvons commencer, fit Erend en s'installant en dernier sur son siège.

- Nous n'attendons pas Sa Majesté ? S'indigna Brimas Atilus, le leader autoproclamé des Défenseurs de l'Innocence.

Erend coula un regard peu amène vers le Blanc Manteau en chef. Il ne pouvait pas encadrer ce type et sa bande de fanatiques, mais ils avaient leur utilité. Le problème était qu'ils n'obéissaient qu'à Eryl et qu'à elle seule. Atilus avait particulièrement endossé le rôle de chien-chien d'Eryl, à tel point que si elle lui avait lancé une balle, Erend n'aurait pas été surpris de le voir courir après.

- La reine est en train de méditer, répondit Erend. Comme je suis présent pour assurer cette conférence, elle n'a pas à se préoccuper de nos vulgaires affaires terrestres et peut donc se plonger pleinement dans les méandres de l'Innocence véritable.

Un mensonge joliment formulé. En fait, Eryl devait profiter qu'Erend assure la réunion pour passer quelques moments de tranquillité en regardant la télé tout en mangeant des douceurs, ou en jouant avec ses Pokemon. Toute reine quasi-divine qu'elle fut, elle n'en restait pas moins une jeune femme de vingt ans soumise aux péchés propres aux humains, dont la Paresse et la Gourmandise. Mais jamais Atilus n'aurait pu imaginer ça de sa déesse, et se satisfit de l'explication d'Erend.

- Bien sûr, fit-il en hochant la tête. Sa Majesté perçoit des choses dont nous n'avons pas idée, et décidera, dans son extrême sagesse, d'en faire part à ses fidèles serviteurs que

nous sommes.

- Je n'aurai pas mieux dit, conclut Erend avec dédain. Commençons, si vous le voulez bien, par ceci.

Il désigna l'écran derrière lui.

- Il y a environ deux heures, la capitale d'Unys, Volucité, a été victime d'un attentat. Il y a eu deux explosions à la Place de la Bourse. Ce serait visiblement des kamikazes. Le bilan provisoire est de quarante-six morts et plus d'une centaine de blessés.

- Quelle tragédie ! Souffla le représentant de Sinnoh.

- Je suis d'accord avec lui, approuva Macross.

- C'est donc pour cela que le secrétaire d'état d'Unys n'est pas là, fit le président de Rhode.

- Effectivement, repris Erend. Le président Tromps a fait une déclaration à l'instant, et nous, nous avons reçu une vidéo des terroristes qui ont revendiqué l'attentat. Inutile de vous dire de qui il s'agit.

L'air sombre, Erend activa la vidéo, laissant apparaître la fameuse cagoule blanche qui tirait la langue d'un membre des Réprouvés.

- Dirigeants de la Confédération Libre, c'est à vous que nous nous adressons cette fois. Comme nous l'avons dit, nous sommes neutres dans cette Guerre Mondiale. Aussi donc après avoir attaqué une ville de Venamia, il nous fallait prendre pour cible une des vôtres, par souci d'équité.

L'individu ricana sous sa cagoule.

- Il se croit drôle, ce bouffon ? Cracha Atilus.

- Par notre action à Volucité, nous avons attaqué le siège de la finance, des riches et des puissants, de ceux qui prospèrent sur le dos des faibles. Nous, Réprouvés, nous combattons le système même de ce monde qui divise ses habitants en pays, en catégories, en classes et en ordres hiérarchiques. Nous détruirons ce monde d'inégalités, pour en créer un nouveau, libéré des entraves de l'argent et du pouvoir. Le Grand Empire de Johkan, la Confédération Libre... vous êtes pareils. Vous vous battez pour savoir qui héritera de ce monde, mais sans vous soucier nullement de ceux qui y habitent. Nous ne vous laisserons pas le loisir de vous entre-tuer. Nous autres, Réprouvés, nous comptons bien vous éliminer tous deux. Lady Venamia sera probablement la première, mais ne vous y trompez pas : votre tour viendra juste après, Erend Igeus, et vous tous qui avez décidé de le soutenir ! Notre leader, le Maître des Cauchemars, fera de votre réalité un enfer, tout comme vous avez fait pareil des nôtres !

La vidéo s'arrêta sur cette dernière sinistre prévision. Chose assez rare : Imperatus, qui se trouvait toujours à coté d'Erend lors des réunions mais qui gardait toujours le silence, fit exception cette fois pour déclarer :

- Ces hommes sont fous à lier.

- Je suis d'accord avec elle, fit Macross en hochant la tête.

- Avons-nous le moindre renseignement sur les individus qui composent ce groupe de terroristes ? Demanda Marc Wallace, le représentant d'Hoenn. Et qu'en est-il de ce soi-disant Maître des Cauchemars ?

- Les effectifs des Réprouvés resteront un mystère tant que nous n'aurons pas été voir en personne au Pic Démoniaque, répondit Erend. Mais nos satellites nous indiquent que cette forteresse est fortement protégée, et il nous faut craindre la

présence de surhumains à l'intérieur. Lancer une campagne contre les Réprouvés actuellement permettrait à Venamia de nous écraser ensuite. Quant à leur chef... eh bien, on ignore tout de lui, par contre, il semblerait qu'ils ne l'appellent pas le Maître des Cauchemars pour rien.

- Que voulez-vous dire, commandant suprême ? Demanda Buridji de Sinnoh.

- Nous avons, depuis quelque temps, des signalements étranges qui nous parviennent d'un peu partout : des gens qui décèderaient dans leur sommeil. Sans aucun problème de santé, ils seraient plongés dans une sorte de rêve d'où ils ne pourraient s'extraire. Rien ne peut les réveiller, jusqu'à ce qu'ils succombent mystérieusement. C'est ainsi qu'est mort récemment l'ancien président de Bakan, Glen Kearney. Mes espions m'ont informé que Venamia est elle aussi confrontée à nombre de ces morts mystérieuses dans ses propres rangs. Les officiers de la GSR sont apparemment les plus touchés.

- Vous suggérez que ce Maître des Cauchemars serait le responsable ? S'exclama un ministre d'Unys dont Erend avait oublié le nom. Un homme qui pourrait tuer à distance en faisant cauchemarder les gens ? C'est absurde !

- Cela ne se peut, monsieur Igeus, renchérit Marc. Si un individu avait ce genre de pouvoir, il serait donc capable de tuer qui il veut quand il veut. Nous serions donc déjà tous morts, ainsi que Venamia.

- Je suis d'accord avec eux, intervint Macross dans son coin.

- Ses pouvoirs ont peut-être des limites, théorisa Erend. Peut-être est-ce la proximité de la reine Eryl et de son aura d'innocence qui nous protégerait, et peut-être est-ce la même chose avec Venamia et ses proches grâce à Horrorscor. Le fait est que si le meurtre du Président Kearney est de son fait, vous

êtes tous en danger, mes amis. Je vous recommande donc de prendre, quand vous êtes chez vous, toutes les mesures pour vous assurer un sommeil paisible, c'est-à-dire en utilisant tous les Pokemon et capacités nécessaires. Je pense particulièrement à vous, Remuel ; vous êtes jeune, vous venez d'être élu, vous êtes populaire et vous êtes aussi un peu le symbole de la finance qui accède au pouvoir. Prenez soin de vous ; nous avons besoin de Kalos à nos côtés.

- Je suis d'accord avec vous, répondit le président de Kalos. Mon pays ne s'est jamais laissé intimider face aux terroristes. Nous les combattons où qu'ils soient et qui qu'ils soient, et nous allons gagner, parce que c'est notre PROJJEET !!

- Bien, conclut Erend. Nous ne pouvons pas faire grand-chose pour l'instant contre les Réprouvés, si ce n'est tenter de nous protéger au mieux. Nous ne pouvons qu'espérer qu'ils s'en prendront plus à Venamia qu'à nous, et nous nous chargerons d'eux sans faute dès que la guerre sera terminée. En attendant, voilà autre chose que je voulais porter à votre connaissance, chers collègues.

Erend fit apparaître une carte holographique d'Hoenn au dessus de la table, et désigna un point dans la mer, au sud de l'île d'Eternara.

- Savez-vous ce qui se trouve ici ?

- Euh... la mer ? Proposa le représentant de l'Ordre Gueridias.

- Il y a toujours eu des brouillards anormaux sur cette partie de la carte. Selon un mythe local, une île s'y trouverait cachée, mais elle apparaîtrait aléatoirement. On l'a nommée l'île de l'Arc, et selon la rumeur, le Pokemon Légendaire Cresselia s'y trouverait parfois, faisant donc de cet île un lieu à trouver pour nombre de dresseurs locaux.

Marc Wallace hocha pensivement la tête.

- Il y a nombre d'histoires, vérifiées ou non, sur des îles mirages qui apparaîtraient parfois ci et là dans la région. L'île de l'Arc est effectivement l'une des plus recherchées.

- Et en quoi ce... mythe nous concernerait ? Demanda le sénateur envoyé par Bakan. Vous croyez à ces choses là, commandant suprême ?

- Je crois en ce que je vois. Mais notre amie Venamia a l'air d'y croire elle, car elle aurait visiblement une base avancée là-bas. Elle y amasserait des troupes en vue d'une possible reprise des îles d'Eternara et d'Atalanopolis, comptant se servir du brouillard et de l'effet de surprise pour nous prendre de court.

- Vous êtes sûr de ce que vous avancez ? Quelles preuves avez-vous ? Demanda Buridji.

- Notre ami Mewtwo dispose d'un large réseau d'informateurs parmi les Pokemon sauvages de la région. Certains Pokemon aquatiques sur place lui ont confirmé qu'il y avait pas mal de déplacement d'engins du Grand Empire dans le coin. J'ai demandé aux équipes de surveillance à Eternara de vérifier au plus près. Ils n'ont pas trouvé l'île mirage, mais nous ont certifié des traces de passages du Grand Empire de Johkan. Ils sont là-bas, messieurs. Ils se cachent, et se préparent à nous attaquer en traître, depuis une île qui ne nous est pas visible de prime abord.

Le général Van Der Noob ajusta son monocle sur son œil gauche.

- Je peux renforcer les défenses d'Eternara en prévision d'une possible attaque, Erend mon garçon, fit-il. Ou bien celles d'Atalanopolis. Mais certainement pas des deux à la fois. Nos forces sont déjà trop dispersées, et le général Lance est

toujours en campagne à Larousse City.

- Venamia nous surveille, renchérit Erend. Si nous renforçons Eternara, elle attaquera Atalanopolis. Si nous renforçons Atalanopolis, elle attaque Eternara. Nous ne devons pas attendre qu'elle choisisse sa cible. Il nous faut attaquer en premier.

- Il nous faudrait déjà pour cela trouver cette île, parce que si nous ne la trouvons pas, nous ne pourrons pas l'attaquer, vous voyez ? Expliqua Van Der Noob avec le grand talent qui était le sien d'énoncer les évidences. De plus, tant que Lance et ses troupes ne seront pas rentrées, nous n'aurons quasiment rien à leur opposer, à moins de vider Alгатia de nos défenses.

- J'avais plus en tête un groupe réduit d'intervention qu'une force militaire. La X-Squad est en mission ci et là avec leur deux journalistes pour nous faire de la pub, mais je pourrai envoyer l'unité DUMBASS par exemple. Ce sont tous de formidables éléments. Ils pourraient localiser l'Île de l'Arc et y anéantir les forces en présence à eux cinq.

- Sans doute, s'il n'y a pas de Démon Majeur là-bas, approuva Van Der Noob. Mais les DUMBASS sont censés être votre garde personnelle. Ils doivent rester à vos côtés, mon garçon.

- Et de quoi me protégeraient-ils ici, à Alгатia, dans notre quartier général ?! S'agaça Erend. Comme vous dites, nous manquons de troupes partout. Conserver nos meilleurs éléments ici à ne rien faire est du pur gâchis.

L'argument d'Erend fit mouche auprès des autres conseillers, et finalement, tous votèrent pour l'envoi de l'unité DUMBASS pour rechercher et attaquer la prétendue Île de l'Arc.

Au même moment, dans le Palais Suprême de Veframia, Lady Venamia et son propre conseil militaire examinaient la même vidéo que les Réprouvés avaient envoyé à la Confédération suite à leur attentat à Volucité. Venamia n'aurait certainement rien trouvé à redire que ces tarés fassent exploser des lieux dans des villes alliées à la Confédération, mais les terroristes masqués avaient fortement clamé leur intention de s'en prendre en premier au Grand Empire de Johkan, et ça, ça passait moins.

- Il nous faut faire quelque chose pour ces gus, intervint Vilius après la fin de la vidéo. Pas seulement pour faire cesser les attentats ou parce qu'ils représentent une menace réelle, mais parce que le premier qui bougera contre eux recevra tous les honneurs de la population mondiale. Il ne faut pas laisser Igeus se les farcir à lui tout seul.

- Je doute qu'Igeus puisse faire quelque chose, renchérit le Généralissime Krova. Nous l'occupons déjà assez sur le front d'Hoenn pour qu'il puisse songer à diviser ses forces pour attaquer ces Réprouvés.

- Oui, et ce cher Erend sera bientôt encore plus occupé, ricana Venamia. Cela étant, Vilius a raison. On ne peut laisser indéfiniment ces terroristes agir en toute impunité alors que leur but même est de nous détruire. Silas, le Marquis peut certainement envoyer un ou deux Démons Majeurs détruire le Pic Démoniaque non ? Nous nous passerons de leurs présences à Hoenn quelques jours.

Le premier serviteur du Marquis, qui assistait en retrait à cette réunion, lui fit son sourire goguenard et moqueur dont il avait l'habitude.

- Le Marquis pourrait, bien sûr. Mais il ne le fera pas.

Venamia fronça les sourcils, tâchant de conserver son calme. Silas Brenwark était l'un des rares qui avait le don de la mettre hors d'elle mais sans qu'elle puisse s'en prendre à lui. Dire qu'avant, elle l'aimait bien ce type, quand ils ont commencé à fonder la GSR ensemble...

- Et puis-je savoir pourquoi ? Nous avons passé une alliance avec votre Marquis des Ombres ; le but était qu'il nous aide contre mes ennemis.

- Contre Erend Igeus, très précisément, rectifia Silas. Nous ne nous sommes jamais engagé contre quelqu'un d'autre. Pourquoi devrions-nous combattre ce brave Maître des Cauchemars alors qu'il arrange bien nos affaires en propageant encore plus la corruption dans le monde ?

- Ainsi, les masques tombent. Tuno, ou quoi que soit son nom maintenant, n'a jamais été qu'un pion pour vous ?

- Je ne dirai pas ça non. Il agit selon sa propre volonté et nous aurions bien du mal à le contrôler. Il nous a même dérobé un artefact précieux, le Gantelet des Ombres, et nous a piqué un de nos propres Agents, la G-Man zombie Lilwen. Il n'est clairement pas l'allié du Marquis, mais ce qu'il fait va dans le sens de la corruption, donc nous le laissons tranquille.

- Il veut ma peau ! S'agaça Venamia. Je doute que ce soit dans vos intérêts que de laisser le fragment d'âme d'Horrorcor que je possède à l'air libre ou obligé de se trouver un nouvel hôte.

- Il ne peut rien contre vous directement. Le Seigneur Horrorcor en vous vous protège des pouvoirs qu'il a obtenu de l'ADN de Darkrai. Aucun risque qu'il ne vous entraîne dans un cauchemar pour vous vider de votre force vitale, comme ce fut le cas de certains de vos officiers.

- Ouais, merci de le rappeler d'ailleurs, intervint Vilius avec

mauvaise humeur. Depuis ces morts inexplicables de gars qui hurlent dans leur sommeil sans pouvoir se réveiller, la plupart de nos soldats ont désormais la trouille de s'endormir. Ça commence à poser de grosses emmerdes, surtout quand on a des overdoses de stimulants anti-sommeil en pleine bataille.

- Il y a diverses façons de se protéger, renchérit Silas. Avoir un Pokemon Psy qui vous protège pendant que vous dormez, ou bien carrément des Lun'Aile de Cresselia.

- Vous savez combien ça coûte, ces machins ? Et il y en a que très peu dans le monde. Quant aux Pokemon Psy, on ne peut pas en allouer un à chacun de nos troupes !

- Tuno ne s'en prendra qu'aux personnes importantes. Oh, et puis, débrouillez-vous tout seul un peu, à la fin ! Vous voulez fonder un empire mondial et millénaire, mais vous tremblez devant le premier type venu avec des pouvoirs sortant de l'ordinaire.

Silas semblait bien s'amuser de la situation et des craintes du Grand Empire. Si Venamia avait encore des doutes sur le rôle qu'a eu Silas dans la transformation de Tuno, ils n'existaient désormais plus.

- Je vous prends au mot, Silas, répondit Venamia. Dès que Crenden aura terminé la bombe Actimes, le Pic Démoniaque sera ma première cible. Je comptais m'en servir contre Igeus, mais si mon prochain plan se passe bien, ça ne sera plus trop nécessaire. À ce propos, la fuite d'informations a-t-elle bien eu lieu, Ian ?

Le solide capitaine de la GSR, premier homme de main de Venamia, hocha la tête.

- Nous avons tout fait pour que la Confédération remarque notre petit manège dans le secteur de l'île de l'Arc, Dirigeante

Suprême. Nous avons même soudoyés quelque Pokemon du coin pour qu'ils propagent de fausses infos. Si la Confédération n'a encore rien remarqué, c'est qu'elle est dans un coma profond.

- Rien n'échappe à Igeus, donc on peut parier qu'il soit déjà au courant. Il va envoyer quelqu'un ; soit la X-Squad ou une partie, soit ses DUMBASS, soit Lance. Et ce sera pour nous quelqu'un de moins à s'occuper pour la suite du projet. Vilius, vous avez bien réglé tous les détails avec nos nouveaux amis ?

Le vice-dirigeant de l'Empire faisait une tête bizarre, comme s'il avait avalé un truc immensément acide.

- Tout semble OK, mais je maintiens que traiter avec ces gars là est une erreur, dit-il.

- Oui, je crois que j'avais compris votre opinion au bout de la centième fois, merci...

- Je ne plaisante pas, Dirigeante Suprême ! Ils vont nous baiser bien profond, pour parler crûment.

- Ils n'ont eu que la moitié de leur paiement. Le reste sera versé si la mission réussie. Ils n'ont donc aucun intérêt à nous « baiser bien profond », comme vous dites. Ce sont des mercenaires. Ils ne sont loyaux qu'à l'argent, et ce genre de personne sont très prévisibles et faciles à contrôler.

Venamia se leva, coupant court aux protestations de Vilius.

- Tout est lancé, et on ne peut plus faire marche arrière. Vilius, vous dirigerez l'opération. Dès que vous aurez la confirmation que des forces de la Confédération ont mis le pied sur l'Île de l'Arc, vous bougez. Ce sera un coup net et chirurgical.

- C'est un plan osé, mais risqué, commenta Silas. Un pari qui

vous honore, ma chère...

- Un pari qui pourrait bien mettre fin à la guerre. Alors j'aurai tout loisir de m'occuper des Réprouvés... et de certains alliés encombrants et comploteurs.

Venamia avait lancé un regard sans équivoque à Silas en disant cela. Ce dernier le soutint avec son aimable sourire.

- Nous vous souhaitons bonne chance alors. Le Marquis des Ombres a grande hâte de pouvoir vous faire face. Le Seigneur Horrorscor aussi, j'imagine. Après tant d'années, il aimerait bien retrouver son corps d'origine.

Pas beaucoup dans la pièce n'avait compris ce que Silas voulait dire, mais Venamia n'avait pas besoin d'un dessin. Dès que la Confédération serait vaincue, l'alliance avec les Agents de la Corruption prendrait fin, et inévitablement, Venamia et le Marquis des Ombres seront amenés à se combattre. Le gagnant absorbera le morceau d'âme d'Horrorscor du perdant, pour que le Maître de la Corruption soit à nouveau plein et entier, afin de débiter sa résurrection. Venamia pouvait sentir l'impatience du Pokemon à l'âme déchirée dans son corps. Tout allait bientôt se finir, d'une façon ou d'une autre.

Chapitre 319 : L'ombre et le sanglier

Jivalumi était furieuse. Gluzebub avait fichu le camp du manoir, et dieu sait où il pouvait être et ce qu'il pouvait causer comme catastrophe. Jivalumi n'avait rien en temps normal contre la destruction généralisée, mais ici, à l'Aire de Détente, elle était chez elle. C'était là où elle était née, là où elle avait vécu. Même une fois libérée de Divalina, elle avait pris à son compte le manoir et le nom de l'illustre famille, choisissant de rester vivre ici. L'attachement était certes une faiblesse, mais c'était la seule que Jivalumi se permettait. C'était son manoir, c'était sa ville, et elle ne voulait pas que Gluzebub mette tout sans dessus dessous dans sa quête éternelle de manger tout ce qu'il pouvait trouver.

Quand ses domestiques lui avaient donc appris que leur « invité de marque » était introuvable, de rage, Jivalumi en avait tué deux. Elle regrettait son geste après coup, car trouver de bons employés de maisons acceptant de travailler pour une entité surnaturelle comme Jivalumi n'était pas facile. Mais au moins, cela avait motivé les autres, qui s'étaient lancés à la recherche du Démon Majeur à travers la ville. Jivalumi aurait bien été le chercher, mais son corps faisait qu'elle provoquait la panique partout où elle passait.

Quoi qu'il en soit, Jivalumi n'avait pas encore entendu de bruits de destruction et de hurlements désespérés en provenance de la ville, ce qui était étrange. Gluzebub n'était certes pas un adepte de la destruction aveugle comme certains de ses frères, mais il n'avait aucune notion de vie en société. Il serait bien capable de dévorer un passant qui aurait le malheur de trop s'approcher de lui, ou bien une voiture. Tout le monde aurait alors fini par paniquer, la police aurait débarqué, et ça aurait

été le bordel. Qu'il n'y ait pas d'agitation en ville signifiait que Gluzebub était bizarrement resté calme. Peut-être prenait-il à cœur les ordres de Jivalumi sur le fait de ne manger aucun humain durant son séjour ici ?

Quasiment seule dans sa large demeure, Jivalumi tournait en rond dans son grand salon. Le Marquis allait être mécontent si Gluzebub faisait des conneries ici, et il attendait toujours que Jivalumi se charge de Wasdens et Divalina quand ils arriveraient. Jivalumi attendait cette rencontre avec impatience, mais la redoutait aussi. Elle n'avait plus revu son ancienne maîtresse depuis qu'elle s'était libérée d'elle. Pourtant, elle ne doutait pas de sa victoire. Privée de Doppelganger, Divalina n'avait aucun pouvoir. Ce n'était même pas une dresseuse. Elle ne pourrait rien contre Jivalumi. Rien du tout. Alors, pourquoi Jivalumi était-elle si stressée ?

Dans son état d'agitation à demi-contrôlé, Jivalumi sursauta largement quand elle entendit un bruit sourd en provenance de la cuisine. Elle s'y rendit aussitôt. Peut-être que Gluzebub était rentré ? Ou alors, peut-être bien qu'il n'avait jamais quitté la cuisine, se coinçant peut-être dans le frigidaire tandis qu'il cherchait des restes à manger ? Finalement, devant l'entrée de la vaste cuisine, Jivalumi resta interdite. C'était bien Gluzebub qui venait de surgir de sous le sol dallé de la pièce. Mais il n'était pas seul. Divalina et Wasdens l'accompagnaient.

- Ohhhhh, fit Gluzebub. Un passage secret menant jusqu'à la cuisine ! Celui qui a construit ce manoir était un génie !

- C'était mon arrière-arrière-grand-père, Maximilian Divalina Ier, fit Divalina en aidant Wasdens à grimper. Mais je crois que c'était plus pour faire passer en douce ses maîtresses plutôt que de la nourriture...

Du fait de son état de stupéfaction, Jivalumi ne parvint à bouger que lorsque les trois arrivants furent debout sur le sol de la

cuisine. Wasdens, qui ne l'avait pas remarquée en entrant, fit un bon presque comique et s'empara d'un couteau de cuisine sur une table, comme s'il avait pu faire quoi que ce soit contre Jivalumi avec ça... Gluzebub eut bon ton de prendre un visage gêné devant son ancienne alliée. Quant à Divalina, elle, elle salua son ancien Doppelganger avec gaieté, comme si elles s'étaient quittées la semaine dernière et en bons termes.

- Salut Jivalumi, fit elle en secouant la main. Tu as l'air en forme. Ton teint de peau est toujours aussi parfait, d'un beau noir de nuit.

Jivalumi retint ses pulsions qui lui criaient de se jeter sur Divalina pour la mettre en morceaux. Elle aurait pu le faire facilement, mais si elle la tuait, ça signifiait sa mort à elle aussi. Au lieu de ça, elle foudroya le Démon Majeur du regard, qui baissa automatiquement les yeux.

- Qu'est-ce que ça veut dire tout cela, Gluzebub ?! Qu'est-ce que tu fais avec eux ? C'est toi qui les a amené ici ?!

- Ah bah non, Jivalumi, se défendit le Pokemon à forme humaine. Je ne connaissais pas ce passage secret. Ces gens gentils m'ont juste ramené au manoir alors que j'étais perdu en ville. Mais avant, ils m'ont payé à manger dans des endroits magiques ! Tu sais quoi, Jivalumi ? J'ai goûté une texture divine nommée « mayonnaise », un fluide légendaire au goût qui ne vient certainement pas de notre galaxie, et...

- Ferme-là, débile ! Pourquoi tu n'as pas bouffé Wasdens comme convenu ?!

- Euh... mais... comme j'ai dit, ils ont été gentil avec moi... Et puis ce ne sont plus des Apôtres d'Erubin, ils m'ont dit. Donc du coup, ce monsieur Wasdens n'aura que le goût d'un vulgaire humain, et j'en ai déjà mangé plein. Divalina m'a promis plein plein de mayonnaise si je l'aidais. Jamais personne ne m'en a

donné à la maison. Y'a que Divalina qui peut m'en fournir, donc il faut que je reste avec elle !

- C'est vrai, Jivalumi, ajouta Divalina avec un sourire attendu. Moi seule possède le secret de la fabrication de ce condiment légendaire.

Les cheveux de Jivalumi se mirent à bouger à toute vitesse, signe qu'elle était particulièrement énervée.

- Tu t'es fait manipuler, pauvre crétin ! S'exclama-t-elle à l'adresse de Gluzebub. Ta mayonnaise n'a rien de rare ou de divin ! Je peux t'en fournir beaucoup moi aussi !

- C'est faux ! Riposta le Démon Majeur. Il y en avait pas dans ton frigo ! Même le Marquis, qui connaissait sans doute son existence, me l'a toujours cachée ! Je ne peux plus me passer de mayonnaise maintenant que je l'ai goûtée. La mayonnaise est ce pourquoi je suis venu au monde, je le sais maintenant !

- C'est parfaitement ça, Gluz, lui dit Divalina. Tiens, cadeau.

Elle lui lança un petit tube de mayonnaise que Gluzebub attrapa comme si c'était le Saint Graal. Après avoir retiré le bouchon, il se mit à en aspirer le contenu avec un bruit de succion particulièrement dégoûtant.

- Ah, mayonnaise, mayonnaise ! Gémit-il, en extase. Comment ai-je pu vivre sans toi jusqu'à maintenant ?! Jamais je ne te quitterai, mon âme sœur !

Jivalumi secoua la tête, atterrée. Elle n'aurait pas imaginé la bêtise de Gluzebub aussi profonde. L'amener ici avait été une erreur. À quoi avait bien pu penser le Marquis ?!

- Peu importe, déclara finalement Jivalumi. Le Marquis réglera ton cas, Gluzebub. Attends toi à être sévèrement puni. Quant à

vous deux, les Apôtres, je vais me charger de vous. Vous allez regretter d'être venus me défier sur mon propre territoire !

Jivalumi déploya ses cheveux, qui prirent l'allure de piques capable de transpercer la roche. Quant à ses griffes sur ses mains, elles s'allongèrent et se courbèrent. Si Wasdens recula encore un peu plus, Divalina resta impassible.

- Tu vas me tuer, Jivalumi ?

- J'éviterai d'en arriver à de telles extrémités. J'ai encore envie de fouler ce monde, de propager le carnage et de contempler ce monde de corruption que nous a promis le Seigneur Horrorscor. En revanche, quand je me serai occupée de toi, tu regretteras de ne pas pouvoir rendre l'âme.

Jivalumi planta ses cheveux sombres et piquants dans le sol, et ils ressortirent partout dans la cuisine, comme des lianes ou des tentacules, fondant sur les deux Apôtres. Wasdens se protégea avec son petit bouclier personnel enfermé dans le pommeau de sa canne dorée. Quant à Divalina, qui ne fit toujours aucun geste, elle fut protégée par Gluzebub qui repoussa les cheveux avec ce qui semblait être une attaque Vibrobscur.

- Gluzebub ! S'écria Jivalumi. N'aggrave pas ton cas !

- Je ne te laisserai pas faire de mal à Divalina ! Fit le Pokemon du Péché. Au nom de la mayonnaise !

- SINISTRE IMBÉCILE ! Tu comptes trahir le Marquis ? Trahir Wrathan ? Trahir le Seigneur Horrorscor pour ta stupide mayonnaise ?!

- Ce n'est pas que pour ça. Que ce soit le Seigneur Marquis ou grand-frère Wrathan et les autres, ils m'ont toujours traité comme tu le fais, c'est-à-dire comme un débile, toujours à me crier dessus et à me donner des ordres ! Divalina, elle, a été

gentille avec moi. Elle m'a appris que je pouvais manger comme je voulais sans avoir à tout casser autour de moi.

- Ah ! Donc, tu vas faire quoi ? Te rallier à Erubin ? Tu es un Démon Majeur. Tu es né de la corruption des gens, et tu la propages tout autour de toi. Rien ne changera ça.

- Qu'importe ce qu'on est et comment on est né, intervint Divalina. L'important c'est ce qu'on choisi de faire. Toi, qui est née comme mon Doppelganger, avec pour destin de me servir jusqu'à ma mort, tu as bien choisi la liberté non ? Horrorscor et ton Marquis ont choisi pour Gluzebub ce qu'il devait être, sans lui demander son avis. C'est un Pokemon libre, qui a décidé de vivre comme il le voulait.

- Oui, oui, confirma Gluzebub. J'en ai assez de détruire et tuer, j'en ai assez d'être le souffre douleur de mes frères et sœurs. Je veux juste manger de bonnes choses et me faire des amis. Si tu ne veux pas être mon amie, Jivalumi, tant pis. Mais tu ne feras pas de mal à ma nouvelle amie !

Gluzebub n'avait jamais été motivé pour rien si ce n'était pour manger. Jivalumi fut étonnée et même un peu effrayée de lire une telle détermination dans son regard. Elle ne s'était pas préparée à affronter un Démon Majeur. Elle ignorait si elle serait capable de le vaincre, et même si elle l'était, elle n'était pas sûre d'avoir le droit de l'éliminer. Même traîtres, les Démons Majeurs appartenaient au Marquis. Mais ce n'était qu'un coup de chance pour Divalina que Gluzebub ait été là. Elle n'avait pas pu le prévoir, ni songer qu'elle se servirait de lui contre son ancien Doppelganger. Jivalumi, rageuse, lui en fit la remarque.

- Tu ne pouvais pas compter sur cet imbécile pour me défier. Alors quel était ton plan originel, hein ? Avec quoi comptais-tu me battre ?!

Divalina écarta les bras.

- Tu me vois comme je suis venue. Sans rien. Avec pour seule arme mes paroles. Mon but n'est pas de te battre. Je veux seulement te convaincre de revenir avec moi, qu'on ne fasse plus qu'un comme autrefois.

Surprise, Jivalumi n'en éclata pas moins de rire.

- Pas étonnant que Gluzebub se soit rallié à toi ; tu es tout aussi idiot que lui ! Qu'est-ce qui te fais penser que j'ai la moindre envie de redevenir ton ombre vivante ?

- Tu voulais la liberté. Je ne l'ai pas compris. Je n'ai pas tenté de te comprendre. Alors tu es partie. C'est normal. Mais ta liberté actuelle est factice. Les Agents de la Corruption te la font miroiter tout en te tenant en laisse. Tu veux plus que ça, j'en suis sûre.

- LA FERME ! Ma loyauté envers le Seigneur Horrorscor est totale !

Jivalumi balaya une nouvelle fois ses longues mèches mortelles dans l'espoir de transpercer ses ennemis. Sa colère lui avait perdu toute notion de prudence, et elle avait attaqué de manière à tuer. Comme tous les cheveux étaient dirigés vers eux à toute vitesse, Gluzebub n'aurait pas pu les repousser avec une seule attaque Vibrobscur sous sa forme humaine. Alors il se transforma, revêtant sa forme véritable. Entièrement violet, deux-mètres cinquante environ, il ressemblait à un sanglier se tenant sur deux pattes, avec des cornes et des piques un peu partout sur le corps. Il avait une énorme masse d'armes en guise de queue, et surtout, une bouche dentée énorme sur son ventre.

Tel était le Sanglier de la Gourmandise. Lors des batailles à Hoenn, Jivalumi l'avait vu dévorer des dizaines de soldats de la Confédération à la fois avec son ventre qui faisait office de

seconde gueule. Outre son type Ténèbres, propre à tous les Démons Majeurs, Gluzebub était aussi de type Poison. Il pouvait lancer ses propres acides digestifs, auxquels rien ne pouvait résister. Avec sa taille, il venait là d'arrêter toutes les mèches meurtrières de Jivalumi, qui se dépêcha de les ramener à elle avant que le Pokemon n'ait l'idée de les manger.

Jivalumi alla puiser dans ses sept cœurs, chacun de l'une des couleurs de l'arc-en-ciel. Ces cœurs semblable à des bijoux étaient ce qui lui donnaient force et puissance. Quand elle puisait en eux, des filaments multicolores en sortaient et se rependaient partout dans son corps. Mais plus elle puisait dedans, plus ils se vidaient et perdait de leur éclat. Pour les recharger, il lui suffisait de rentrer sur le lieu de sa naissance, autrement dit, ici, au Manoir Divalina. Ici, elle pouvait ponctionner presque autant qu'elle voulait l'énergie de ses cœurs. Ici, elle était invincible !

- Je ne te laisserai pas leur faire de mal ! Gronda le gros Pokemon violet.

- Comme tu voudras. Je te ramènerai en morceaux au Seigneur Marquis !

Jivalumi fit pleuvoir un véritable déluge de mèches tranchantes et piquantes. En raison de sa grosse taille et de son corps peu pratique, Gluzebub était terriblement lent. Mais Jivalumi ne pouvait pas non plus attaquer comme elle le voulait. Elle aurait peut-être pu transpercer le corps du Démon Majeur en y mettant toute sa puissance, mais les fluides internes de Gluzebub était si nocifs qu'ils lui feraient fondre sa chevelure sans espoir qu'elle ne repousse un jour. Or, les cheveux de Jivalumi étaient son arme la plus efficace.

La gueule ventrale de Gluzebub s'ouvrit, et il cracha une boule de liquide vert, malodorant et surtout terriblement destructrice. C'était une attaque Bombe Acide ; d'ordinaire une attaque

Poison relativement faible, mais produite par Gluzebub, c'était une autre histoire. Jivalumi l'évita en catastrophe. Quand le liquide toucha le sol dallé, ce dernier commença à crépiter et à fumer, avant qu'un trou ne se forme et que le liquide passe au travers, continuant sa chute loin en profondeur, désintégrant toute matière sur son passage.

Jivalumi était quelque peu perturbée par la puissance de cette attaque poison, et Gluzebub en profita pour continuer d'attaquer. Il se retourna, leva un peu son derrière, et produisit un jet de gaz qui devait sans doute avoir la teneur du Gaz VX. Dans le même temps, il allongea sa queue masse d'armes et l'envoya sur Jivalumi. Elle eut assez de force pour bloquer la boule ornée de piques, mais sauta au plafond en le détruisant et en se réfugiant dans la pièce au dessus pour éviter le gaz.

Après quoi, Jivalumi lacéra le sol du haut de coups de cheveux, pour le faire s'écrouler sur Gluzebub et les deux autres. Mais avant qu'il n'ait pu leur tomber dessus, un gigantesque rayon d'énergie balaya tout devant lui, et toucha Jivalumi par la même occasion. Elle avait réagi à temps pour éviter le coup mortel, mais son bras gauche avait été désintégré de moitié. Le rayon, qui était une attaque Ultralaser de Gluzebub, poursuivit sa course jusqu'au toit du manoir qu'il transperça proprement, faisant s'écrouler une partie.

Jivalumi, blessée, serra les dents tandis qu'elle utilisait l'énergie de ses cœurs pour se régénérer son bras. Mais le manoir, lui, ne pouvait pas être régénéré de la sorte. Et si le manoir était détruit, Jivalumi n'aurait plus d'endroit pour re-remplir l'énergie de ses cœurs, et donc à terme disparaîtrait. Divalina l'avait sans doute bien compris d'ailleurs, et c'était là son plan en venant ici. Un plan sournois, totalement digne d'elle. Mais même une fois le manoir détruit, il faudrait quelque jours à Jivalumi pour être à court d'énergie et disparaître. Elle aurait le temps d'éliminer Divalina au moins cent fois. La jeune femme le savait. C'était donc pour elle une mission suicide.

Jivalumi profita du fait que Gluzebub ait utilisé Ultralaser pour attaquer rapidement. L'attaque avait beau être puissante, il fallait ensuite un temps de repos pour récupérer, et même les Démons Majeurs n'échappaient pas à cette règle. Le Doppelganger fondit donc sur un Gluzebub à bout de souffle, et enfonça ses dents tranchantes dans son cou épais. Ça avait un goût dégoûtant, mais Jivalumi tint bon, tandis que Gluzebub hurlait comme le porc qu'il était. Il avait beau être gros et épais, il n'y avait pas grand-chose que les dents aiguisées de Jivalumi ne pouvaient découper.

Dans le même temps, elle lui planta ses griffes dans le dos et le ventre, et commença à le lacérer. Gluzebub se débattit, mais une fois que Jivalumi avait attrapé sa proie, elle ne la lâchait que lorsqu'elle était morte. Mais soudainement et inexplicablement, Jivalumi sentit une grande douleur cuisante dans chacun de ses bras. Elle aussi cria, et desserra sa prise sur Gluzebub, qui parvint à s'extirper et à la repousser. Jivalumi examina ses bras, mais n'y trouva aucune blessures apparentes.

- Qu'est-ce que...

La réponse lui vint quand elle vit Divalina, le visage tordu par la souffrance, ses deux bras ensanglantés à l'endroit même où Jivalumi avait mal. Wasdens regardait sa collègue d'un air horrifié, et quand Jivalumi vit le couteau plein de sang posé non loin d'elle, elle comprit. Divalina s'était poignardée elle-même les bras, et comme Jivalumi était liée à elle en tant que Doppelganger, même si elle s'était détachée d'elle, elle avait ressenti exactement la même douleur, permettant à Gluzebub de s'en tirer.

- Je n'étais pas sûre que tu puisses encore ressentir ma propre souffrance physique après que l'on fut séparées, fit Divalina avec un douloureux sourire. Apparemment oui. Nous sommes

encore assez liées. Je peux même sentir de là ta propre souffrance... celle qui n'est pas physique. Parce que c'est la même que la mienne, qui dure depuis sept ans...

- Foutaises ! Gronda Divalina. Je n'ai plus rien à voir avec toi ! Nous ne sommes plus du tout liées, et j'en ai rien à foutre de ce que tu ressens ! Quant à la douleur physique, elle n'est qu'éphémère pour moi. Peux-tu en dire autant ?

Pour preuve et par défi, Jivalumi tendit son index tranchant, l'allongea de plusieurs mètres et alla transpercer l'épaule gauche de Divalina. Elle ressentit donc la même douleur qu'elle sur le coup, mais elle n'en avait plus rien à faire. Elle voulait la faire souffrir. C'est alors que Gluzebub surgit, et avec un grognement de rage, mordit l'ongle-lance de Jivalumi avec sa gueule ventrale, qui se brisa net sur le coup.

Jivalumi le prit pour cible avec ses neuf ongles restant. Tant pis si elle les perdait. De toute façon, elle ne pensait pas survivre à cette journée. Si Divalina était bien déterminée à l'éliminer, il lui suffisait de se transpercer le cœur. Quand elle verrait qu'elle n'avait aucune chance de convaincre Jivalumi de revenir à elle, elle allait forcément s'y résoudre. Mais tant pis. Ce n'était pas si mal comme ça, après tout. De cette façon, elle cesserait de souffrir chaque jour...

Elle transperça donc Gluzebub en neuf points différents du corps, mais désormais, elle ne pouvait plus bouger. Gluzebub, lui, ouvrit grand sa gueule ventrale et emmagasina en une sphère mauve toute son énergie poison, ainsi que les débris et déchets de la pièce à moitié détruite. Il préparait son attaque Détricanon, qui était sa plus puissante. C'était une attaque très puissante d'ordinaire, mais lancée par un Démon Majeur, ça aurait plus ou moins la puissance d'une petite bombe atomique de détritrus. Wasdens comprit le danger, et se plaça à côté de Divalina en activant le bouclier énergétique de sa canne. Jivalumi, elle, pompa toute l'énergie de ses cœurs pour accroître

son endurance et survivre à cette attaque.

Quand le Détricanon fut lâché, tout le Manoir Divalina fut soufflé. Au choc se succéda une pluie d'acide, de déchets en tout genre et d'une boue violette qui laissait échapper une odeur atroce. Si le bouclier de Silvestre les protégea en partie des impacts empoisonnés, lui et Divalina furent tout de même malmenés par le choc, puis à moitié enseveli par les gravats du manoir. Quand Gluzebub fut témoin de ce qu'il avait lui-même provoqué, il lâcha un seul :

- Oops.

Cherchant ses nouveaux amis sous les décombres, il se mit à manger la plupart des débris avec sa gueule ventrale pour aller plus vite. Il ne vit pas la pluie de cheveux piquants qui s'abattit sur lui par derrière, transperçant son corps et faisant des allers-retours à l'intérieur pour endommager le plus d'organes possibles. Gluzebub cracha du sang par ses deux bouches, et s'écroula, incapable de bouger. Derrière, une Jivalumi bien mal en point mais vivante s'extirpa des décombres. Elle n'avait plus ses griffes, sa jambe droite était tordue à 180 degrés, et ses sept cœurs de couleurs étaient sombres, vide de toute énergie. Le manoir anéanti, elle ne pouvait plus les régénérer, et donc sa fin était proche. Mais sa volonté de carnage était toujours là, et elle voulait au moins se venger de Gluzebub.

- Tu es c-content de toi, gros p-porc idiot ? Je suis... finie. Mais au moins, tu vas... venir avec m-moi.

Elle s'approcha dans l'intention de lui déchirer le corps avec ses dents, sa seule arme qui restait. Mais alors, quelqu'un la retint par l'épaule. Jivalumi eut la surprise hébétée de voir Divalina derrière elle, sa robe en lambeau, pleine de sang et de coupures, mais les yeux brillant d'une détermination sans limite... et d'une certaine forme de tristesse, et de regret.

- Ça suffit, Jivalumi, fit-elle. C'est fini...

- Oui, ce le sera dans quelque minutes. Une fois que j'aurai achevé ce porc, je m'occuperai de toi. J'aurai le plaisir de te tuer, même si ça sera mon tout dernier ! Nous mourrons ensemble ! Cela te ravi n'est-ce pas ?!

Divalina secoua la tête.

- Non. Je préférerais qu'on vive ensemble. Reviens en moi. Redevenons qu'une. C'est ta seule chance de survivre, maintenant que le manoir est détruit.

- Avoir un esclave sous tes ordres te manquait donc à ce point ?

- Je ne t'ai jamais considéré de la sorte. Tu étais une amie. Ma seule et unique amie.

- Ah ! Tu pensais ça de moi uniquement pour te donner bonne conscience ! Tu n'as jamais été mon amie, car tu ne m'as jamais comprise ! Tu jouais avec moi, tu discutais avec moi, mais pour toi, je n'avais aucune conscience ! J'étais comme un gentil Pokemon obéissant pour toi, même moins que ça : un animal de compagnie qui pouvait servir de garde !

Divalina baissa la tête, et Jivalumi put voir les larmes sortir de ses yeux.

- Tu as raison. Je te n'ai jamais considéré comme une personne à part entière, avec des envies et des espoirs. Ce n'était pas là du désintérêt de ma part, seulement de l'ignorance. J'y ai beaucoup réfléchi, ces dernières années. Je voulais d'abord penser que ton départ était de ton seul fait, ou de celui des Agents de la Corruption. J'ai compris depuis que c'était à cause de moi. J'en suis vraiment, vraiment désolée...

- Tu en es désolée tu dis ? Qu'est-ce que ça peut bien me fiche

maintenant ?! Tout ça est fini ! Je sers la Corruption ! Je...

Jivalumi s'arrêta quand Divalina prit son ancien Doppelganger dans ses bras, la serrant fort contre elle. L'Agent de la Corruption fut si surprise et troublée qu'elle ne chercha même pas à se débattre.

- Lâche-moi, ne put-elle que murmurer.

- J'ai tant souffert toutes ces années, seule, sans toi ! Un membre de la famille Divalina et son Doppelganger ne sont pas censés vivre séparément. J'ai souffert... et je sais que toi aussi. Nous ne sommes pas complètes. Nous ne serons jamais libres, comme ça. Que ce soit l'Innocence ou la Corruption, aucune des deux ne pourra jamais combler ce vide en nous.

- Je... je n'ai pas souffert, balbutia Jivalumi. J'étais v-vraiment... vraiment libre. Je...

Mais la proximité des deux âmes sœurs enfin réunies ne laissait plus place au mensonge. Divalina ressentait tout de Jivalumi, et inversement. La douleur, la rancœur, la solitude, la tristesse... tout cela ne faisait plus qu'un en elle. Ça avait toujours fait qu'un, même séparée par la distance. Et un nouveau sentiment commun refit surface. Un qui n'avait plus été là depuis sept ans : un profond sentiment de paix.

- Je suis désolée de ne pas avoir compris qui tu étais, de ne pas avoir cherché à comprendre, s'écria Divalina en pleurant abondamment. Tu n'étais pas seulement mon ombre vivante. Tu es Jivalumi ! Tu es quelqu'un à part entière. Je veux... j'aimerais en savoir plus sur toi. Je veux que tu me parles de toi, de ce que tu apprécies, de ce que tu n'aimes pas, de tes rêves, de tout ! Je veux qu'on devienne de vraies amies !

Les larmes de Divalina touchèrent le corps de Jivalumi, et alors, tout comme la larme durcie d'Erubin vainquit Horrorscor, celles

de Divalina débarrassèrent Jivalumi de la corruption qui couvait en elle. Le Doppelganger ne s'était jamais sentie aussi bien, aussi complète, que dans les bras de Divalina à cet instant. C'était ce qu'elle avait toujours voulu ; quelqu'un pour l'écouter, pour la comprendre. Alors, elle aussi pleura, et tout comme leurs larmes se réunirent, le corps des deux âmes sœurs fusionnèrent. Divalina et Jivalumi étaient, après sept ans, redevenus complètes.

Image de Gluzebub :



Chapitre 320 : C'est un piège !

Duancelot, colonel et chef de la section D.U.M.B.A.S.S, s'amusaient comme un fou aux commandes du petit aéronef léger et rapide que le Commandant Suprême Igeus leur avait prêté pour qu'ils partent à la recherche de l'Île de l'Arc. Duancelot était un Pokemon unique, qui savait faire énormément de choses. Cela dit, il n'avait pas encore appris à voler, et donc piloter cet engin au dessus de mers lui donnait un grand sentiment de puissance. Il ne pouvait s'empêcher d'ailleurs de faire des loopings en tout genre, au grand dam de ses quatre équipiers et passagers derrière.

- P'tain, arrêtez d'faire le con, colonel quoi ! S'exclama la capitaine Shizu Vanilla après s'être cognée une nouvelle fois. J'vais vous baiser vot race de ces morts !

- CO-LO-NEL DAN-GER, fit savoir l'armoire à glace qu'était le sergent Ernor dans sa tenue de prisonnier. PI-LO-TA-GE PAS VI-RIL.

- Mais enfin, je sais ce que je fais voyons, protesta le petit Pokemon en armure. Et ne sentez-vous pas notre level Dumbass grimper en flèche à chacune de mes figures artistiques, oui oui oui !

- Je m'y connais en art, intervint le lieutenant Antoine Guillaume, le coiffeur psychopathe de l'équipe, et ce que vous faites, ce n'en est pas, assurément.

- Incompréhension et hésitation, clama le major Gardenis avec sa voix de fausset. Les hommes ne peuvent se comprendre entre eux. Bien que toujours inséparables, ils ne se rejoindront

jamais, comme la mer et le ciel à l'horizon !

Malgré les protestations de ses hommes, Duancelot était heureux que le chef Igeus les ait envoyés en mission. En tant qu'unité spécialisée dans la protection du Commandant Suprême, ils n'avaient guère eut trop l'occasion de partir tout seuls de leur côté, comme au bon vieux temps où ils effectuaient des missions secrètes pour le Général Van Der Noob. Bien sûr, ils pouvaient se défouler de temps en temps au front, quand le chef Igeus se déplaçait en personne, mais les batailles dantesques à grande échelle, ce n'était pas vraiment le truc de la DUMBASS, qui était avant tout une unité d'infiltration.

Leur mission était simple : trouver cette fameuse Île de l'Arc cachée dans le brouillard de cette partie de l'océan, et y annihiler toute présence du Grand Empire de Johkan. Duancelot aimait bien ce mot « d'annihilation ». Ne pas faire dans le détail, faire tout péter... Avec Igeus, ce genre d'ordre n'était pas courant, mais cette fois, ils pourraient se lâcher autant qu'ils voulaient. Ils n'avaient jamais besoin d'encouragement pour le faire contre le Grand Empire d'ailleurs. Les membres de la section DUMBASS avaient toujours une dent contre Lady Venamia, qui était responsable de la mort de Kyria, une membre honoraire des DUMBASS et la seule connue ayant réussi à atteindre un level Dumbass au-delà de 9000 !

Ils voulaient la venger, et ça impliquait donc mettre autant de bâtons dans les roues de Lady Venamia qu'ils pouvaient. Duancelot avait en plus d'autres raisons personnelles de combattre la dictatrice de Johkan. Bien qu'il ne se souvenait pas avec précision de son passé, il était certain qu'il avait eu autrefois un grand rôle à jouer à Johkan, quand la région était encore une monarchie, il y a plusieurs siècles de cela. Il était très lié à cette région, d'une façon ou d'une autre. Et Venamia était en train d'en faire n'importe quoi, salissant son histoire et sa grandeur. Les Déjantés Ultra Méga Balèzes

Approximativement Supers Soldats, en abrégé, DUMBASS, seraient donc toujours là pour la combattre, au nom du chef Igeus qu'ils servaient fidèlement.

- Terre en vue, juste en dessous, les averti Shizu grâce à son cache-œil cybernétique qui lui servait de radar avancé. Bon par contre, m'étonnerai que ce soit la putain d'île que nous recherchons. C'est trop petit.

- Si l'île de l'Arc est dans le coin, je sais comment la détecter sans fouiller chaque mètres carrés dans ce brouillard, oui oui oui, assura Duancelot.

Le colonel Duancelot posa leur aéronef sur l'eau ; chose qu'il était capable de faire grâce à ses composants semblable à ceux d'un hydravion. En effet, le morceau de terre repéré n'était pas bien grand et pouvait difficilement passer pour une île. Juste un rocher perdu au milieu de nulle part. Duancelot sortit habilement de l'appareil, tout en prenant avec lui sa large épée à double tranchant. Il y apposa un sceau de glace dessus ; c'était là le talent spécial bien unique de Duancelot : il pouvait, à son seul touché, mettre des sceaux élémentaires sur n'importe quels objets, qui devenaient alors des armes.

C'est ce qu'il avait fait avec les boulets de prisonniers d'Ernor, les ciseaux de Guillaume, les fusils de Vanilla et la rapière de Gardenis. Duancelot n'était pas seulement le chef des DUMBASS, mais aussi l'une des raisons qui en faisaient une unité d'élite. Une fois le sceau de glace activée, Duancelot mit la lame de son épée dans l'eau. Aussitôt, la surface de l'eau commença à geler tout autour, jusqu'à se répandre de plus en plus loin. Le major Gardenis regarda faire son petit supérieur avec curiosité.

- Vous comptez nous faire marcher sur la glace jusqu'à ce qu'on trouve l'île de nos envies ? Demanda-t-il. Mon manteau fleuri supporte mal le froid, bien que le feu qui brûle dans nos cœurs

ne saurait s'éteindre.

- C'est pour localiser l'île, oui oui oui, répondit Duancelot. Comme je tiens mon épée et que je ne fais qu'un avec elle, je sens la course de la glace sur l'eau. Quand elle croisera une île et qu'elle la contournera, je le sentirai forcément.

- Ingénieux, commenta la capitaine Shizu Vanilla. Z'êtes pas si con que vous voulez nous le faire croire parfois, colonel.

- CO-LO-NEL VI-RIL, approuva Ernor.

Au bout de dix minutes, Duancelot localisa une vaste étendue de terre, une vingtaine de kilomètres au sud-ouest. Ils reprirent leur chasseur pour s'y rendre, volant à basse altitude pour voir l'île malgré le brouillard. C'était bien une petite île en forme de croissant, presque entièrement dissimulée par les brumes.

- Bingo, comme les humains disent, oui oui oui.

- Quel est le plan d'attaque, colonel ? Demanda le lieutenant Antoine Guillaume. Infiltration discrète ou débarquement grandiose ?

- Le chef Igeus a parlé « d'annihilation totale » des forces du Grand Empire présentes. Nous n'avons pas besoin de nous infiltrer, non non non. Nous allons leur faire notre grand numéro Dumbass, pour qu'ils aient quelque chose à raconter à Giratina quand nous les enverrons devant lui !

- Que c'est si joliment dit, colonel, approuva Gardenis. La fraîcheur de la tuerie, la douceur du carnage ; tout se mélange pour une apogée de mort !

- Je mets le pilote automatique. Nous sauterons en vol pour atterrir en plein milieu de l'île, pour une arrivée qui restera dans les mémoires !

- C'est cool mais... on risque pas de crasher l'avion quelque part ? demanda Shizu.

- Possible, mais tant pis, renchérit Duancelot. Notre entrée fracassante est plus importante. Nous sommes les DUMBASS. Nous avons un style à préserver, oui oui oui. Préparez-vous, on saute bientôt. En attendant, faisons notre danse Dumbass pour augmenter notre level !

Les cinq membres se mirent en cercle, bras passés autour du cou, et se mirent à bouger frénétiquement et à pousser des cris guerriers. Quand l'aéronef fut pile au dessus de l'île, le sergent Ernor détruisit le sas d'un seul coup de poing et les Dumbass se jetèrent dans le vide, en cinq poses qui se voulurent impressionnantes.

- D.U.M.B.A.S.S ! hurla Duancelot en tombant. Nous voici, nous voilà, vilains soldats du Grand Empire ! Notre level Dumbass est à 7950 ! Vous êtes tous morts et re-morts, oui oui oui !

En activant le sceau de plante de sa rapière, le major Gardenis fit pousser un buisson géant sous eux pour amortir leur chute, et une fois réceptionnés, leurs armes en main, les cinq Dumbass hurlèrent à l'unisson et se jetèrent contre l'ennemi... qui n'était pas là. Il n'y avait personne autour d'eux. Pas l'ombre d'un soldat du Grand Empire.

- Ah que que quoi ? S'étonna Duancelot. Où qu'ils sont les méchants ?

Penauds et gênés de s'être donnés en spectacle pour rien, ils regardèrent tout autour, espérant trouver le moindre ennemi à combattre, mais la petite île semblait pour ainsi dire déserte.

- Ce ne serait pas la bonne île ? Demanda Guillaume.

- Elle a bien la forme d'un foutu croissant pourtant, répliqua Shizu. Puis regardez là !

Elle désigna un grand container renversé qui portait le symbole du Grand Empire de Johkan. Il y avait d'autres traces de passage humain récent, comme quelque déchets par terre, et une végétation qui avait souffert.

- Les gars de Venamia étaient bien là, mais ils ont pris la tangente il y a un moment.

- PAS TU-ER ? Grogna Ernor d'un air triste.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? S'indigna Duancelot. Les informations du chef Igeus auraient été prise en défaut, oui oui oui ?

- Ça sent l'arnaque à plein pif, renchérit Shizu. À croire qu'ils voulaient seulement nous attirer ici pour rien...

Duancelot fut pris d'un mauvais pressentiment. Si les troupes de Venamia avaient filé, c'était soit qu'elles ont eu vent de leur arrivée, soit... qu'elles s'attendaient déjà à ce qu'ils viennent. Ce n'était clairement pas un piège fait pour eux, vu qu'il n'y avait personne. La seule conséquence était que l'unité DUMBASS ne se trouvait plus à Alгатia du coup... pour protéger le Commandant Suprême !

- Mauvais, très très très mauvais ! S'exclama Duancelot. On s'est fait avoir. C'était un plan de méchant pour attirer nos forces loin d'Alгатia ! La base est probablement en danger. Il faut rentrer au plus vite, oui oui oui !

- Cela est bel et bien bon, colonel, mais... fit Gardenis.

- On a plus d'avion, conclut Shizu. Notre entrée fracassante devait être plus importante que tout, vous vous souvenez ?

Duancelot se frappa son heaume de chevalier, maudissant sa propre bêtise. Mais bon, c'était aussi ça, être DUMBASS.

Dans l'optique d'entretenir la camaraderie entre les membres de la X-Squad, Bertsbrand avait ordonné de faire un petit pique-nique improvisé sur les côtes d'Algatia, avec la mer comme paysage. Les autres n'y avaient rien trouvé à redire, comme les occasions de souffler un peu étaient rares, mais ils n'avaient bien sûr pas flairé le piège. Quand ils arrivèrent au lieu indiqué par Bertsbrand, un panorama au cadre super devant la mer, ils eurent la mauvaise surprise d'y retrouver les deux journalistes attitrés de la X-Squad.

- Hemmmmmmm... bonjour. Bonjour, ici Gelard Vurlin. Bienvenue, bienvenue sur la CTL, oui, CTL pour Confed-Télé-Libre, bien évidemment. Aujourd'hui, chers téléspectateurs, nous aurons le privilège et l'opportunité de suivre nos fiers héros de la X-Squad lors d'un pique-nique ; l'occasion pour nous de les découvrir au naturel, loin de tout tracas de la guerre. Commandant Bertsbrand, dites-nous, qu'avez-vous apporté à manger ?

- Oh, je leur ai demandé d'apporter chacun un petit truc bien swag. Pas de prise de tête. C'est pour décompresser et nous lier encore plus entre nous, en tant que collègues, camarades et amis, et aussi avec nos Pokemon.

Pour preuve, il avait laissé Excalord reprendre sa forme normale, et lui balançait de temps en temps des profiteroles spéciales pour les Pokemon. Le Dieu Guerrier les regardait tomber devant lui sans les toucher, avec un profond dédain. Zeff posa la table déployable qu'il transportait et jeta un regard

noir à Vurlin et Travili.

- T'avais pas prévenu qu'ils seraient là, ces gogos, grommela-t-il à Bertsbrand. J'pensais que c'était pour bouffer en paix, pas pour d'autre séances d'interviews à la con !

Tous les membres de la X-Squad, même Galatea qui était pourtant la plus réceptive à la stratégie « people » de Bertsbrand, commençaient en avoir assez des interviews à répétition de Vurlin. Les premières avaient bien évidemment été interdites de diffusion. Igeus avait presque eut une attaque en les voyant. Ils en avaient donc refait d'autres, de plus en plus aseptisées jusqu'à carrément réciter des textes préparés à l'avance.

- Y'aura pas d'interview, les rassura Bertsbrand. Nos amis journalistes se contenteront de nous filmer à distance. Faites comme s'ils n'étaient pas là.

Facile à dire ça, songea Galatea. Se savoir filmée n'était pas vraiment l'idéal quand on cherchait à manger tranquillement entre potes. Elle prit toutefois sur elle et posa sa glacière, puis libéra ses propres Pokemon : Pyroli, Galladiateur, ainsi que son énorme Tentacrine qu'elle laissa nager dans la mer en dessous d'eux. Zeff fit sortir son fidèle Scalproie aux côtes argentées, et Ei, un petit Pokemon feu unique et parlant. Djosan et Mercurio n'étant pas là, Anna était donc la seule autre membre à être dresseuse, avec son Nostenfer et son Glapinou qu'elle portait dans ses bras sans vouloir le lâcher.

Comme promis par Bertsbrand, Vurlin et Travili reculèrent nettement, les filmant à distance avec Méga-Magnézone, qui pouvait zoomer et enregistrer le son à grande distance. Marie-Églantine, la Parecool Chromatique de Bertsbrand, n'attendit pas que tout le monde soit assis pour aller fouiller dans les sacs à la recherche de quelque chose de comestible. Bertsbrand attendit qu'Anna et Galatea soient assises pour se placer le plus

loin possible d'elles, comme toujours avec sa répulsion malade des femmes.

- Bien, fit-il finalement en tapant des mains. Quelle semaine, chers compagnons ! Comme promis, j'ai transformé en peu de temps cette unité de bolosses en une qui respire le swag par tous les orifices. Inutile de me remercier, c'était mon boulot, et mon devoir. Je vais profiter de cette petite sortie entre nous pour évoquer le futur de la X-Squad, une fois que la guerre sera terminée. Mais avant, commençons donc à grignoter.

Comme si elle n'attendait que ça, Anna sourit et ouvrit une grosse boîte en plastique.

- J'ai cuisiné. Vous m'en direz des nouvelles.

Dès que Bertsbrand avait eu l'idée de ce pique-nique, Anna n'avait pas cessé de mettre en avant ses talents de cuisinières, avec la promesse qu'elle amènerait pour l'occasion plusieurs échantillons de son génie culinaire. Galatea ne cessait d'être étonnée par cette fille. Elle ne donnait pas vraiment l'allure de quelqu'un qui aimait mijoter de bons petits plats, pas plus qu'une fille qui adorait serrer un Pokemon lapin contre elle avec amour. Curieuse et impatiente, Galatea se pencha pour voir ce que contenait la boîte, et eut un mouvement de recul instinctif.

- Que... Qu'est-ce que tu nous as fait là, au juste ?

Le plat d'Anna ressemblait à des masses informes toutes noires, d'où s'échappaient une odeur nauséabonde.

- Ce sont des crottes, pour sûr ? Demanda Goldenger.

Anna lui balança son poing dans la figure en réponse.

- Ce sont des boulettes multi-nutritives de mon invention, expliqua Anna. Viande, légume, produit laitier... y'a tout

dedans. Tous les nutriments et vitamines nécessaires. Mangez-en trois, et ça vous fera un repas parfaitement équilibré.

Ses coéquipiers n'avaient pas l'air convaincu. Il ne fallait certes pas juger un livre à sa couverture, mais le look de ses boulettes, ainsi que l'odeur, ne donnaient guère envie. Mais pour ne pas vexer Anna, Galatea fut la première à en prendre une. Elle mordit toutefois avec prudence, ne prenant qu'un petit morceau dans sa bouche. Grand bien lui en prit. Ça avait le goût du cramé et une texture cendreuse tout à fait répugnante. Galatea eut besoin de toute l'aide que son Flux pouvait lui apporter pour avaler cette chose et afficher un sourire sur son visage, en espérant qu'elle ne serait pas malade le lendemain.

- Ça a un goût euh... disons original.

Ses équipiers n'eurent pas autant de tact qu'elle. Zeff prit un morceau avec méfiance et le cracha immédiatement après, le visage bleu. Bertsbrand donna l'impression d'étouffer et poussa de nombreux jurons en anglais. Chez Solaris, une seule bouchée provoqua sa quasi-transformation en mutante de Dracoraure, comme si son corps réagissait de lui-même à une menace soudaine. Même Marie-Eglantine, le seul Pokemon présent qui avait tenté d'en manger, fut mis proprement K.O., aussi sûrement que si elle avait encaissé une attaque Combat surpuissante.

- *Oh my god !* S'écria Bertsbrand en se frottant frénétiquement la langue. Tu as tenté de nous empoisonner, femme ?!

- Tsss... Siffla la coupable. Vous êtes qu'des chochottes, tous autant que vous êtes. On s'en tape du goût, du moment que c'est bon pour la santé.

- Bon pour la santé ?! Répéta Zeff. J'suis sûr que je viens de perdre cinq années d'espérance de vie en un coup ! Ton machin, c'est comme si on mangeait un cancer !

- Tu dis des conneries, répliqua Anna. Ce n'est pas si horrible, hein, Glapinou ? Goûte et montre leur un peu, mon chou ?

Quand Anna tendit un morceau de sa « nourriture non-identifiée » à son Pokemon, ce dernier fila en quatrième vitesse et rentra de lui-même dans sa Pokeball. Agacé, Ithil se leva d'un coup.

- Ce spectacle est d'une indignité sans pareille ! Déclara-t-il. Une camarade vous fait gentiment à manger, et vous l'insultez de la sorte ? Quand bien même ce serait mauvais, vous devriez le manger avec plaisir et affirmer que c'est délicieux, selon les préceptes d'Arceus notre Créateur !

Joignant l'acte à la parole, il prit carrément une boulette entière pour l'avaler d'un seul coup. Puis, l'air de rien, il hocha la tête en direction d'Anna.

- C'était délicieux, Anna Tender. Merci pour ce repas.

Puis alors, il leur tourna le dos, tituba un peu, puis s'écroula de tout son long, les yeux révulsés et de la mousse aux lèvres.

- ITHIL ! S'écria Goldenger. NE MEURS PAS POUR SÛR !

Au final, si cet épisode les renseigna tous sur le fait qu'il ne fallait plus rien manger de ce que leur proposait Anna, il fit rire Galatea. Elle avait l'impression de se retrouver dans son unité d'avant, à l'époque où Tuno et Siena étaient là, et où ils déconnaient tous malgré eux. Ils poursuivirent le repas avec des aliments moins dangereux, quand ils eurent des visiteurs indésirables. Et ce n'était pas les journalistes.

Brimas Atilus, le chef des Défenseurs de l'Innocence, la secte de fanatiques qui s'était construite autour d'Eryl, était accompagné de deux de ses Blancs Manteaux à l'allure austère. Atilus les toisa avec hauteur et mépris, comme à son habitude. Ce type se

considérait comme supérieur à tout le monde, car il était, selon ses propres termes, le plus pur et le plus pieu des hommes. Galatea pouvait difficilement l'encadrer, d'autant que ses mesures pour lutter contre le péché et la corruption allaient toutes à l'encontre de son mode de vie.

- On s'amuse bien ici je vois... commença-t-il.

- Vous venez vous joindre à nous, Votre Sainteté ? Demanda Zeff avec ironie.

- Que ne puis-je ! Faire étalage de si nombreux mets pour votre propre plaisir est un péché. Pour un homme pieu comme moi, du pain et de l'eau suffisent. Tout le reste n'est que Gourmandise, l'un des Sept Péchés Capitaux ! Par votre pique-nique impie, vous donnez de la force au vil Gluzebub !

- Hum, je ne suis pas sûre que les boulettes d'Anna puissent représenter un risque de gourmandise, fit Galatea. Vous voulez les goûter peut-être ?

- Assez. Je ne suis pas venu pour cela, bien que je ne manquerai de me rappeler avec quelle désinvolture la X-Squad s'adonne au péché. J'ai ici un ordre d'arrêt pour Mercurio Crust, qui devra passer en confessionnel et en purification de toute urgence.

Il agita un papier devant eux comme si c'était la preuve qu'il était devenu le maître de l'univers.

- Quel péché assez grave a pu commettre Mercurio pour passer en purification ? Demanda Solaris.

La purification, de la façon dont l'entendait Atilus, était en général des séances plus ou moins longues de coups de fouets censés extirper le pêché du corps de quelqu'un.

- Celui de la Luxure, répondit Atilus avec dégoût. Une Luxure

caractérisée doublé d'un sacrilège impardonnable !

Galatea craignit qu'Atilus ne soit au courant de ce que Mercurio avait fait avec Miry pour concevoir un enfant Méléniis sous ordre de Siena à l'époque, car ça, Mercurio ne l'avait évidemment pas confessé quand les Blancs Manteaux ont tenu à entendre tous les péchés de tous les combattants de la Confédération.

- Mercurio Crust est accusé de fornication, reprit Atilus. Il a eu des relations sexuelles en dehors du mariage, avec nulle autre que notre reine Eryl en personne !

Galatea fut soulagée que ça ne concerne pas Miry, mais l'accusation la laissa tout de même perplexe.

- Je croyais que vous aviez pardonné tous les péchés que nous vous avons confessé quand vous l'avez demandé, dit Galatea. Je suis sûre que mon frère en a fait mention, comme la plupart des gens de la base d'ailleurs.

- Il a effectivement confessé des relations hors mariage, admit Atilus, mais en omettant de préciser qu'elles concernaient la Reine !

- Et ça change quoi ? S'agaça Galatea. J'étais pas cachée sous la couette, mais il me semble que votre vénérée reine était consentante. Elle a donc tout autant péché que lui.

- Ce qu'a pu faire la Reine alors qu'elle n'était pas encore élevée à la divinité est nul et non avenue, répliqua Atilus. La personne qu'elle était avant, mortelle et ignorante de sa nature, n'existe plus, et donc ses péchés sont tout aussi inexistantes.

Zeff ricana dans sa barbe.

- Ouais, c'est bien pratique...

Solaris prit également la défense de Mercurio.

- Je ne peux pas croire qu'Eryl vous ait demandé de punir Mercurio pour cela. Je la connais assez bien pour en être certaine !

- Sa Majesté ne l'a pas fait. Elle m'a juste confessé, en aparté, avoir elle aussi péché jadis avec Mercurio Crust. J'ai agi de moi-même, car je ne pouvais laisser passer ça ! Mercurio Crust a souillé notre reine divine ! Elle se doit d'être aussi pure que l'Innocence qu'elle représente. Plus qu'un péché, c'est là un sacrilège qu'il a commis. Il devra donc subir une purification des plus... pointilleuses. Dites-nous où il est.

Cet idiot songeait probablement pouvoir faire ce qu'il veut avec Mercurio avant que Galatea n'aille demander audience à Eryl pour lui demander de stopper ce délire. Manque de pot pour lui, il le semblait pas être au courant que Mercurio n'était plus sur Algatia. Galatea prit bien soin de laisser paraître un grand sourire en le lui disant.

- Oh, ça c'est bête, mais Mercurio n'est plus là justement.

- Plus là ? S'agaça Atilus. Que voulez-vous dire par « plus là » ?

- Exactement ce que ces mots laissent entendre. Il est parti y'a une semaine, pour une destination que nous même ne connaissons pas. Mais ne vous inquiétez pas ; je veillerai à le contacter via le Flux pour lui dire qu'il doit se « purifier » de toute urgence.

Le visage d'Atilus rougit de colère.

- C'est inacceptable ! Croyez-bien que j'en parlerai en haut lieu ! Il devra s'attendre à une sanction encore pire quand il reviendra, et...

Le Blanc Manteau cessa sa diatribe dans un cri quand une explosion retentit non loin de la côte, suivie d'une autre, et d'encore une. Tous les membres de la X-Squad furent debout en même temps. Sous leurs yeux ébahis, une flotte entière d'appareils volants en tout genre était apparue dans le ciel d'Algatia, bombardant l'île sans discontinuité.

- ATTAQUE ! Hurla Goldenger en sautant partout. L'ENNEMI NOUS ATTAQUE POUR SÛR !

- Holy shit ! Jura Bertsbrand. D'où ils sortent tous ?!

Il y avait là à vue de nez une trentaine de vaisseaux, et pire, Galatea pouvait sentir via le Flux la signature spécifique de deux Démons Majeurs. Parmi les appareils, Galatea reconnut quelques-uns typiques du Grand Empire de Johkan, d'anciens vaisseaux Rockets pour la plupart. Mais la majorité d'entre eux ne provenait clairement pas de là-bas. Des vaisseaux qui avaient l'allure de serpents volants, avec un gros canon s'échappant de leur gueule. Zeff blêmit en les voyant, puis serra les poings de rage.

- C'est quoi ces engins ? Lui demanda Galatea.

- Des Basilisk, cracha Zeff avec une fureur contenue. Les vaisseaux de la Garde Noire !

Chapitre 321 : Assaut sur Alгатia

Les alarmes se mirent à rugir dans tout le quartier général, au moment où Erend et Eryl partageaient leur repas. En fait, Erend avait été alerté un peu avant, via la reine elle-même, qui s'était d'un coup levée en sursaut, toute raide, en affirmant que deux Démons Majeurs s'approchaient d'Alгатia. Erend n'avait même pas eu le temps de donner l'alerte que l'attaque ennemie avait débuté. Il manqua percuter plusieurs personnes en courant jusqu'au centre de commandement, où une véritable cacophonie régnait.

- Situation ! Cria Erend pour se faire entendre.

- Nous sommes attaqués, mon garçon ! Répondit le Général Van Der Noob qui étudiait de près les données à l'écran.

- Aussi étrange que cela puisse vous paraître, j'avais remarqué, répliqua Erend. Mais comment ont-ils pu échapper à nos radars ?! Nous avons le Centre Spatial juste à coté, bon sang !

Personne ne sut répondre, et si personne n'avait de réponse, c'était que les alliés aux pouvoirs occultes de Venamia avaient dû intervenir d'une façon ou d'une autre. Erend lui-même était loin de pouvoir imaginer l'étendue des pouvoirs du Marquis des Ombres et de ses sbires. Erend posa donc une autre question.

- Qui sont-ils et combien ?! Le Grand Empire ?

- Nous comptons seulement cinq vaisseaux du Grand Empire, escortés par le Démon Majeur Lucifide, répondit un technicien. Le reste, ce sont... des chasseurs type Basilisk de la Garde Noire !

Erend en resta un temps muet de stupeur. Imperatus, qui venait de le rejoindre, demanda :

- Que diable vient faire la Garde Noire à se battre contre nous ? Ils se seraient ralliés au Grand Empire ?

- Ça m'étonnerait, fit Erend en secouant la tête. Ces gars là ne se rallient à personne.

Erend avait bien sûr étudié le système politique et militaire mis en place il y a plus de quarante ans dans toute la région de Mandad, à l'Extrême-Orient du globe. D'abord une simple fange militaire fanatique, la Garde Noire avait fini par renverser le gouvernement local pour prendre le contrôle de la région, avant d'envahir un à un les petits pays voisins. La Garde Noire prétendait à un mode de vie guerrier et barbare, qui serait seulement régit par la force. Ils méprisaient tous ceux qui n'étaient pas des leurs, les surnommant les « faiblards ». Pour eux donc, Venamia était tout autant une faiblarde qu'Erend, et jamais la Garde Noire n'irait prendre ses ordres chez un faiblard.

- Venamia les a sans doute payé pour cette assaut seulement, dit finalement Erend. La Garde Noire est d'origine une bande de mercenaires après tout, qui se battaient pour le plus offrant.

- Il n'y a là qu'un peu plus d'une vingtaine de vaisseaux, observa Estelle Chen, chef de la Team Rocket.

- Les services de la Garde Noire coûtent chers. Ce qui m'étonne, c'est le faible nombre d'appareils du Grand Empire. Ils n'ont en plus amené que deux Démons Majeurs, selon Eryl. Ils nous ont pris par surprise, mais ne peuvent pas sérieusement espérer prendre l'île rien qu'avec ça...

- Ce n'est peut-être pas leur but, dit Imperatus. Si Venamia avait compté nous écraser d'un coup, elle se serait pointée avec

toute sa flotte et tous les Démons Majeurs. C'est sans doute...

- Un assaut ciblé, termina Erend. Ils visent quelque chose, et dès qu'ils l'auront atteint, ils repartiront. Ça colle bien avec le genre de mission qu'on donne à la Garde Noire.

- Et ce quelque chose ? De quoi s'agit-il, mon garçon ? Demanda Van Der Noob.

- Mon assassinat, probablement. Celui de la reine Eryl peut-être. L'enlèvement du prince Julian. Ou les trois à la fois. Et ça juste au moment où je me suis séparé des DUMBASS... Ce n'est clairement pas une coïncidence. Venamia s'est jouée de nous.

Erend s'en voulait de s'être laissé manipuler par sa rivale, mais il devait reconnaître le coup de maître que c'était de sa part.

- Quels sont vos ordres, mon garçon ? Lui demanda Van Der Noob. Car si vous ne nous donnez pas d'ordre, nous ne pouvons pas les exécuter, vous voyez ?

- Il faut protéger la ville. Etablissez des Protection et Mur Lumière avec tous nos Pokemon disponibles autour du plus grand nombre d'habitations, et faites en sorte d'attirer l'ennemi le plus possible vers nous. S'il s'agit vraiment d'un assaut éclair, je ne veux pas voir au journal du soir des images de meurtres ou de viols de civils par la Garde Noire. Ça enverrait au monde un message bien pire que si notre quartier général était détruit : ça voudrait dire que la Confédération n'est pas capable de protéger sa population. Où sont les renforts les plus proches ?

- À Nenucrique, répondit Estelle. Le Général Tender est actuellement là-bas avec six unités et une centaine de Pokemon. Ils peuvent être ici en une heure.

- C'est trop long, mais contactez-les quand même. Où est Mewtwo actuellement ?

- Au front avec nos dresseurs. Même s'il pourrait rentrer à la minute avec Téléport, il n'a aucun moyen de savoir ce qui est en train de se passer ici.

- Qu'en est-il de la X-Squad ?

- Elle est ici, à Alгатia. Je crois qu'ils m'ont dit qu'ils allaient... pique-niquer sur les falaises.

- Qu'ils s'occupent en priorité des Démons Majeurs. Je veux dix détachements ici, au quartier général, pour nous occuper des assaillants quand ils se pointeront.

- Et s'ils veulent seulement nous détruire ? Demanda Imperatus.

- Venamia n'aurait pas fait appel à la Garde Noire juste pour ça. Elle a déjà ce qui faut. Non, ils vont prendre la base d'assaut. Faites savoir à la reine qu'elle doit rejoindre le prince Julian, et qu'elle reste avec lui dans mes appartements. Je veux une protection maximale pour eux. Imperatus, toi aussi. Je serai plus rassuré si je sais que tu es avec eux.

- Mais toi, qui sera avec toi ? S'inquiéta son amie Pokemon.

Erend sourit et sortit un trident bleu métallique de sa Pokeball.

- Mon vieux Triseïdon ne me quitte jamais. Je reste ici pour mener les opérations de défense. Tous à vos postes, immédiatement !

Imperatus, non sans crainte, obéit aux ordres de son dresseur et sortit pour rejoindre Eryl et Julian, avec tout un bataillon de soldats armés jusqu'aux dents. Le plafond de la base commençait à trembler du fait des explosions qui se rapprochaient.

Bertsbrand n'avait visiblement pas choisi le bon jour pour pique-niquer. Bien que le temps soit radieux, les averses de bombes n'étaient pas l'idéal pour manger en toute quiétude. Les gens courraient pour se mettre à l'abri, tandis que plusieurs dresseurs, affiliés à l'arène psy sous les ordres d'Igeus, montaient à la hâte une barrière protectrice autour du plus gros de la ville avec leurs Pokemon psy. La flottille ennemie ne semblait pas vouloir avoir pour objectif la destruction aveugle, mais les Basilisk de la Garde Noire tiraient le plus souvent au hasard, anéantissant un peu de tout au fur et à mesure qu'ils s'approchaient du QG de la Confédération.

- Quel manque de swag... soupira Bertsbrand devant ce triste spectacle.

Il avait rappelé Excalord sous sa forme Arme, et brandit sa large épée en visant un des Basilisk. Le laser qui en sortit, véritable concentré d'énergie draconique, frappa le chasseur à l'arrière et s'il n'explosa pas sur le coup, ne s'en crasha pas moins.

- Je vais me farcir ces bolosses, décréta Bertsbrand en serrant l'épée contre lui. Ils vont sentir passer la puissance de notre combinaison en Revêtarme, foi de moi-même !

- Non ! L'arrêta Galatea. On a besoin d'Excalord sous sa forme normale pour combattre Lucifide ! C'est le seul qui en est capable ici !

Le Démon Majeur de l'Orgueil s'était séparé du plus imposant vaisseau du Grand Empire pour commencer à semer la destruction. Si la flotte avait une cible particulière, ce n'était certainement pas le cas de Lucifide, qui comme à son habitude, tuait et détruisait en masse pour le seul plaisir de montrer sa

supériorité. Bertsbrand plissa les yeux pour l'observer de loin, sceptique.

- Il n'a pas l'air si impressionnant, ce Pokemon. Ce serait du gâchis d'utiliser Excalord contre lui, alors qu'avec le Revêtarme, je peux arrêter la flotte ennemie en quelques minutes. Parce que je suis Bertsbrand après tout...

- D'ici là, tout Algatia sera en miettes ! Ce n'est pas parce que Lucifide n'est pas bien grand qu'il n'est pas dangereux. Je l'ai déjà affronté lors de la bataille de Nenucrique, je sais de quoi je cause !

- Tu ne peux pas t'en charger alors toi, si tu as survécu une fois ? Tu es une Méléni non ?

Galatea ricana sombrement. Même Mercurio avec son Septième Niveau galérait contre ces gars là, donc il était certain que Galatea ne pouvait pas faire le poids. Si elle avait survécu à Nenucrique contre Lucifide, c'est uniquement par chance. Ceci dit, cela changerait peut-être si elle utilisait son Septième Niveau ici et maintenant. Comme Mercurio lui avait appris comment ça fonctionnait depuis un moment, elle pourrait sans nul doute l'activer. Mais à cause du contrecoup qu'on subissait lors de la première utilisation, à savoir une inaptitude à se servir du Flux pendant des mois, elle avait toujours reporté l'instant. Ça servait à quoi de se déchirer au cours d'une seule bataille si après elle ne servait plus à rien pendant des mois ?

D'un autre côté, avec ce raisonnement, elle trouverait toujours que ce serait le mauvais moment pour utiliser le Septième Niveau. Mercurio l'avait fait contre Zelan, alors qu'il menaçait d'anéantir tous les Pokemon du monde. Une situation de crise. Mais l'attaque de leur QG aujourd'hui n'était-elle tout autant une situation de crise ? Galatea hésita un instant, fut même sur le point de se jeter à l'eau et d'activer son Septième Niveau, quel qu'il fut, mais finalement y renonça au dernier moment.

Non, pas maintenant, alors que Mercurio n'était plus là. Si Galatea perdait l'usage du Flux pour un long moment, et avec son frère loin d'ici, la Confédération n'aurait plus de Mélénius pour un temps indéterminé. Au plus fort de la guerre contre Venamia, elle ne pouvait pas se le permettre.

- Je ne suis pas de taille face à lui, avoua finalement Galatea. Et surtout, je sens clairement la présence d'un second Démon Majeur dans l'un des vaisseaux ennemis. Je dois rester libre au cas où il se montrerait.

- Mais... c'est que... sans mon Revêtarme avec Excalord, je ne sers un peu à rien dans ce genre de situation... marmonna Bertsbrand d'un air gêné.

Il reçut en réponse un coup à l'arrière de la tête d'Anna.

- T'as jamais servi à rien dans cette unité, à part être le clown de service, t'étais pas au courant ? Lui dit-elle. Ecoute ce que dis Galatea et envoie ton putain de dragon de métal sur le Démon Majeur !

Bertsbrand obtempéra à contrecœur en refaisant passer Excalord sous sa forme normale. L'énorme Pokemon Dragon et Acier alla affronter celui Ténèbres et Acier avec une hâte qui indiquait son envie d'en découdre. Galatea savait qu'Excalord se contrefichait des humains ; il ne se battait que parce qu'il aimait affronter des adversaires puissants et ainsi montrer sa domination. Il avait beau obéir à Bertsbrand, il n'avait pas pour autant changé son caractère depuis que Galatea et le reste de la X-Squad de l'époque l'avaient vu à l'œuvre lors de la bataille d'Atlantis il y a six mois.

- Hemmmmmmm... chers téléspectateurs, c'est tout bonnement incroyable, oui oui, je le dis, disait Gelard Vurlin dans son micro tout en courant. Une attaque en règle vient d'avoir lieu à Alгатia ! Nous sommes au tout milieu, auprès de

la X-Squad qui va se démener pour repousser ces envahisseurs du mal ! Vous vivez tout cela en direct sur CTL, oui, CTL pour Confed-Télé-Libre !

Dans le ciel, les chasseurs de la Confédération avaient décollé de la base et affrontaient désormais les envahisseurs. Galatea s'inquiéta de ne pas voir l'autre Démon Majeur qu'elle avait pourtant bien senti. Il devait sans doute se trouver dans le gros vaisseau du Grand Empire, celui qui restait en retrait tout en continuant à s'avancer vers le QG. Galatea fut en revanche rassurée de ne pas sentir la présence significative de sa propre sœur. Si Venamia elle-même s'était pointée, ça aurait viré franchement au vilain. Voyant plusieurs que plusieurs Basilisk avaient dépassé le blocus des vaisseaux de la Confédération pour survoler le QG de la Confédération, Galatea se tourna vers celui qui courrait le plus près à ses côtés : c'était Zeff.

- Ils vont débarquer des troupes pour s'en prendre au QG ! La DUMBASS n'est pas là actuellement. Igeus et Eryl sont en danger. Reste ici et aide nos vaisseaux grâce tes ailes en argent, avec Solaris et Goldenger. Je fonce au...

- Non, décréta Zeff. C'est moi qui vais à la base. Je veux affronter ces salopards les yeux dans les yeux.

Galatea avait oublié que Zeff était un ancien membre de la Garde Noire, et avait un passif assez sérieux avec eux. Elle s'inquiéta toutefois en voyant la lueur meurtrière dans ses yeux gris, celle qui indiquait qu'une fois le combat engagé, il ne se soucierait de rien d'autre que de tuer ses adversaires. Mais avant que Galatea n'ait pu le mettre en garde, Zeff transforma l'argent de sa pistolame en particules, qui se reformèrent en un socle fin sous ses pieds, qu'il contrôla afin de l'amener bien plus vite et en volant vers le QG. Faute de pouvoir faire mieux, Galatea décida de lui faire confiance. Elle rejoignit la bataille aérienne en volant grâce au Flux, où Solaris et Méga-Goldenger affrontaient déjà les vaisseaux ennemis.

Zeff Feurning, à ce moment précis, était furieux. C'était difficile à dire avec lui, car il semblait constamment de mauvaise humeur, mais ses jointures étaient blanches, sa mâchoire serrée, et ses yeux étaient tels que toute personne saine d'esprit se serait bien vite écarté de sa trajectoire. Mais Zeff n'était pas furieux contre la Garde Noire. Il était furieux contre lui-même. Il avait passé trop de temps avec la X-Squad, entouré de tous ces idiots qu'il avait fini par considérer comme des amis. Il s'était ramolli, il avait pensé que tout ceci était normal, au final. Mais non, ça n'était pas normal. Ça ne le serait jamais, pas tant que la Garde Noire existerait.

Il n'avait jamais oublié sa vengeance contre Targan bien sûr, mais il avait toujours pensé que ce serait lui qui viendrait au Maître de Guerre tant haï de la Garde Noire. Et aujourd'hui, il avait été pris au dépourvu, car il ne s'attendait pas à ce que ce soit la Garde Noire qui vienne à lui. Ça ne devait pas se passer comme ça. La Garde Noire ne devait pas empiéter sur sa vie avec la X-Squad. C'était deux choses différentes, qui ne devaient jamais se croiser, tout comme Zeff avaient deux aspects différents : le Zeff taciturne mais digne de confiance de la X-Squad, qui avait fini par se plaire à leur contact, et le Zeff de la Garde Noire, plein de sauvagerie et de vengeance.

Au pied du QG de la Confédération, plusieurs membres de la Garde Noire avaient débarqué des Basilisk. Zeff connaissait leur armure par cœur, pour avoir longtemps porté la même. Toute noire avec un plastron rouge, un masque avec une visière en forme de T, et les pistolames rituelles à la main. La pistolame, fusion d'une épée avec un pistolet, était de base une invention de la région Mandad, avant que la Garde Noire n'en prenne le contrôle. Quand Zeff avait quitté l'organisation, ils étaient déjà

en train d'appliquer ce concept à d'autres armes, comme la pistohache, la mitralance, ce genre de choses.

Les soldats de la Confédération qui gardaient le QG échangèrent des coups de feu avec les Gardes Noirs, mais ces derniers, déjà en surnombre, étaient de plus fortement entraînés au corps à corps. Zeff savait très bien que les hommes d'Igeus ne feraient jamais le poids face à eux. Il détestait la Garde Noire, mais n'avait aucun problème à dire qu'elle était le rassemblement des meilleurs guerriers et tueurs de la planète. Heureusement, Zeff venait de la même région et avait subi leur entraînement de dingue. Et plus encore, il était un Modeleur. Il libéra donc de sa Pokeball son fidèle Scalproie - dont il avait légèrement modifié le corps pour en faire une réserve potentielle d'argent - et se lança dans la bataille, prenant les Gardes Noirs par derrière.

Il en tua quatre avant que les autres ne se retournent, en leur projetant des piques d'argent qui les transpercèrent comme du beurre. Un tenta de brandir sa pistolame vers lui, et eut la tête proprement tranchée par celle de Zeff. Scalproie, du fait de son corps en acier, ne craignait ni les balles ni les lames, et faisait lui aussi un carnage dans les rangs ennemis. Scalproie venait de Mandad lui aussi, et la Garde Noire ne lui était pas inconnue. Tout comme son dresseur, il renouait avec ses origines, et ce par la joie du combat. Quand certains Gardes n'eurent d'autre choix que de faire eux-mêmes appel à leurs propres Pokemon, Scalproie n'hésita pas et se jeta sur eux.

Zeff se mit devant les survivants des soldats d'Igeus, qu'il protégea avec un léger mur d'argent, à même de bloquer les balles. Après quoi il affronta six Gardes Noirs à la fois. Ces imbéciles heureux s'étaient jetés à plusieurs sur lui comme s'ils pensaient pouvoir l'étouffer sous leur nombre. Ils ne devaient pas savoir qui il était, sinon ils se seraient montrés bien plus prudents. Zeff bloqua deux pistolames avec la sienne, et les quatre autres avec des morceaux d'argent. Puis il fit exploser

l'argent en question, redirigeant de très fins morceaux partout dans le corps de ses adversaires, qui s'écroulèrent en hurlant. Les Gardes Noirs restant, une petite vingtaine, eurent l'intelligence de se regrouper et de se mettre sur leurs gardes face à Zeff. Ce dernier brandit sa pistolame vers eux, et leur parla dans la langue rude de Mandad qu'il n'avait jamais oubliée.

- Guerriers, je suis Zeff Feurning. Si vous avez déjà entendu ce nom, vous savez que me défier revient pour vous à mourir. Que ceux qui ne craignent donc pas la mort s'approche. Ils auront une fin digne de tous nos frères de la Garde.

Les guerriers noirs hésitèrent et murmurèrent entre eux. Il était évident que oui, ils avaient bien entendu parler de Zeff Feurning, l'ancien jeune prodige de la Garde que le Maître de Guerre Targan avait pris sous son aile pour le former. Zeff venait quant à lui de se rendre compte qu'il avait parlé des frères de la Garde en se comptant dedans. Il l'avait fait malgré lui, signe qu'en dépit de toute sa haine, il se considérait toujours comme l'un des leurs.

- Ah ah ! Toujours une aussi grande gueule, Zeffy !

C'était une voix désagréable et s'exprimant en langue commune qui venait de retentir derrière les Gardes Noirs, qui s'écartèrent pour laisser le nouveau venu arriver. Zeff se rembrunit encore plus. Il n'existait qu'une seule personne en ce monde qui osait l'appeler Zeffy, et ce n'était clairement pas un ami.

- Vaork, soupira Zeff.

- C'est Commandant Vaork maintenant. Ça fait quoi Zeffy ? Quinze ans ? J'avais espéré revoir ta sale gueule de constipé en acceptant ce contrat ici, et qui voilà ?! Nos ancêtres guerriers sont avec moi aujourd'hui.

Le dénommé Vaork était un Garde Noire d'apparence impressionnante, avec une armure intégrale rouge, un casque à pointe et surtout une immense arme ressemblant à un marteau qu'il tenait à deux mains et qui devait peser lourd. Si son armure et son arme se distinguaient de ceux des Gardes Noirs normaux, c'était dû à son grade de commandant, les seuls existants dans l'organisation après les deux Maîtres de Guerre qui dirigeaient la Garde au nom du Kullad. Les deux Maîtres de Guerre avaient chacun quatre commandants sous leurs ordres. Mais la dernière fois que Zeff avait vu Vaork - il y a effectivement fort longtemps - il n'avait pas encore ce grade et n'était certainement pas pressenti pour l'avoir.

- Qu'est-ce que tu fous là, Vaork ? Lui demanda Zeff. Pourquoi s'allier à Venamia ?! Les guerres des faiblaris n'ont jamais concerné la Garde !

- Et ça n'a pas changé depuis que t'es parti, l'assura Vaork. On se contrefout de cette Lady Venamia, mais elle a nous a proposé une somme rondelette pour qu'on l'assiste durant cette opération contre vous. Tu sais ce que c'est, Zeffy... on a beau mépriser les faiblaris, on ne crache jamais sur leur argent.

Vaork, qui avait seulement deux ou trois ans de plus que Zeff, était l'un des rares Gardes Noirs qu'il ne détestait pas cordialement. Durant les années de Zeff au sein de la Garde, les deux garçons avaient su apprendre à se parler et à se faire confiance durant les missions. Ce n'était pas un ami pour autant, surtout maintenant...

- Vous auriez dû proposer vos services à la Confédération, lui dit Zeff. Venamia n'a que faire de la Garde pour le moment, mais un jour ou l'autre, elle s'en prendra à vous, car son but, c'est le monde entier !

- Nous ne proposons jamais nos services à personne. Ce sont les

clients qui viennent toujours nous trouver. Et que ce soit Venamia ou ton Igeus, c'est du pareil au même pour nous. Y'a pas un faiblard pour rattraper l'autre. C'est drôle quand même que la Confédération profite de tes services gratuitement, n'est-ce pas Zeffy ?

- Je me bats pour qui et ce que je veux, répliqua Zeff. Je ne suis pas un homme qu'on achète comme vous autres.

- Vraiment ? Tes petits errements chez les faiblards sont parvenus jusqu'aux oreilles du Maître de Guerre Targan, Zeffy. Tu as servi la Team Rocket, puis l'Empire de Vriff, avant de t'associer à ce Zelan. Et bien sûr, je ne parle pas de ta première allégeance envers nous. Tu es bien volatil, Zeffy, pour un homme qu'on achète pas. À force de vivre avec les faiblards, tu es devenu l'un d'eux !

- On peut vérifier ça, là, immédiatement.

- Ah, alors tu n'as pas perdu ton envie d'en découdre ? Je suis soulagé. Le Maître de Guerre sera aussi ravi de l'apprendre. Il se peut même que je te ramène à lui si jamais je réussis à me retenir assez pour ne pas te buter.

La main de Zeff trembla, comme à chaque fois qu'il était question de Targan.

- Je trouverai Targan bien assez tôt, et sans ton aide. Si tu es à présent l'un de ses chiens, je lui renverrai ta tête dans ton masque si bidon.

- Oh j'ai peur ! Ma chérie d'amour, elle par contre, a hâte de faire ta connaissance. Il faut que je te la présente !

Il souleva son marteau géant dont le bout semblait être un canon.

- C'est ma nana, affirma Vaork avec tendresse. J'ai quitté mon ancienne pistolame pour cette beauté quand je suis passé commandant. Le tout dernier modèle de bazoomarteau, conçu pour moi et moi seul ! Contemple un peu sa vigueur !

Il frappa avec sur le sol, et ce fut plus ou moins comme s'il avait frappé sur une mine. Le choc balaya plusieurs Gardes Noirs non loin, et laissa un petit cratère au sol. Malgré l'explosion, Vaork n'avait pas bougé d'un cil.

- Il faut être un homme, un vrai, pour supporter ses baisers, ricana le commandant de la Garde Noire. Dis Zeffy, tu en as culbuté combien durant toutes ces années, des faiblardes ? Je m'en suis fait quelques unes ci et là, mais elles n'ont clairement pas la sauvagerie de nos bonnes mandadienes au lit.

- T'as fini de parler ? Demanda Zeff en faisant danser sa pistolame argentée dans ses mains. Alors viens avec ton arme au nom à la con. En souvenir du bon vieux temps, je tâcherai de ne pas trop te faire souffrir en t'envoyant rejoindre tes ancêtres guerriers.

Éclatant de rire, Vaork rugit avec son bazoomarteau, tout à sa joie de croiser le fer avec un adversaire qu'il savait puissant. Zeff ressentait la même chose. La joie du combat, tuer ou être tué, c'était aussi ça qui faisait un membre de la Garde Noire.

Images d'un Garde Noir et de Vaork :





Chapitre 322 : Recherche de puissance

Ula-Ula, l'une des quatre îles de l'archipel d'Alola, était un exemple de biodiversité et de paysages fabuleux. C'était l'île la plus touristique de la région, grâce à ses nombreuses plages bien sûr, mais aussi ses montagnes, dont le Mont Lanakila, le plus haut sommet de la région, enneigé à souhait. Ula-Ula avait aussi un désert et des ruines intéressantes à visiter. Mais le lieu le plus prisé était bien sûr Malié, sa ville portuaire à l'architecture classée au patrimoine mondial. La ville contenait en outre une énorme bibliothèque reconnue dans le monde entier, ainsi qu'un parc tout aussi célèbre.

En arrivant dans l'archipel Alola, Mercutio et Djosan auraient aimé visiter toutes ses merveilles. Les îles étaient connus pour être un véritable coin de paradis où il faisait bon vivre, et surtout, elles n'étaient pas engluées dans la guerre qui secouait actuellement le monde, ayant mis en avant leur neutralité. Elles étaient aussi très intéressantes pour les dresseurs Pokemon, car différents Pokemon de Johkan qui vivaient ici présentaient des caractéristiques uniques. Par exemple, les Taupiqueur et Triopiqueur avaient des cheveux et étaient de type Acier ici, ou encore les Goupix et Feunard étaient de type Glace. Enfin, la région abritait quatre Pokemon tutélaires uniques, des forces de la nature à la puissance millénaire qui protégeaient les îles de l'archipel.

Bref, un coin que les deux compères auraient bien choisi pour prendre des vacances. Hélas, ils étaient là pour autre chose. Au lieu d'aller visiter les hauts lieux touristiques de la région, Mercutio et Djosan avaient prévu de se rendre dans... un supermarché désaffecté. Situé en haut d'une plage de sable noir relativement abandonnée à l'est de l'île, l'ancien site de

Bradley Prix aurait pu revêtir des allures de décor pour un film d'horreur. Il tombait en ruine, la végétation autour y était intense et incontrôlable, et il y régnait une atmosphère lourde et pesante.

On disait que ce supermarché désaffecté depuis des années était devenu un repère de Pokemon Spectre en tout genre. Dès lors, les gens évitaient de s'y approcher de trop près, à part quelque dresseurs chevronnés. Mercurio et Djosan, bien que dresseurs, y venaient pour une autre raison. C'était là le lieu qu'Elohius avait indiqué à son fils comme étant la nouvelle planque des Shadow Hunters. Évidemment vu de près, cette info cadrerait bien avec le paysage, d'autant que des panneaux avaient été placés autour du bâtiment, avec comme mention des « NE PAS APPROCHER : DANGER DE MORT », et quelques crânes humains pour rendre l'avertissement crédible.

- Sympa la déco, déclara Mercurio. Ma main à couper que ce doit être leur psychopathe de service, ce Kenda, qui s'en est chargé.

- Que cet endroit ne m'inspirasse qu'une confiance des plus limitée, déclara Djosan. Sont-ils vraiment en ce lieu ? Que vous eussiez senti Trefens dans le Flux, Mercurio Crust ?

- Non, mais ça ne veut rien dire. Trefens doit avoir appris à se couper volontairement du Flux depuis le temps, pour ne blesser personne.

En tant que Découpeur, une catégorie très rare de Méléniés, Trefens pouvait « découper » les liens du Flux tout autour de lui, ce qui impliquait généralement que les gens, et plus particulièrement les autres Méléniés, finissent en petits morceaux flottants dans les airs. Mercurio avait dû renoncer à son Flux pour pouvoir combattre et vaincre Trefens. Il l'avait ensuite épargné, dans l'espoir qu'il puisse lui aussi se couper du Flux pour dompter son incontrôlable pouvoir.

Mercutio s'approcha un peu plus avec prudence, son Flux aux aguets. Il avait assez combattu les Shadow Hunters il y a quelque années pour savoir que ces gars là pouvaient surgir de n'importe où et vous tuer de dizaines de façons différentes sans que vous ne le remarquiez. En face de la porte fermée et rouillée du bâtiment en ruine, il avisa un autre panneau avec ici une feuille collée dessus. Ça ressemblait à l'indication d'un menu de restaurant, sauf qu'il ne s'agissait pas là de commander de la nourriture.

- « Voici les formules que nous proposons », lut Mercutio à haute voix. « Assassinat d'une personne lambda, sans expérience du combat : 100.000 Pokédollars. Prix réduit de 10% pour chaque personne supplémentaire. Assassinat d'une personne dangereuse : 300.000 Pokédollars. Prix réduit de 20% pour chaque personne supplémentaire. Assassinat d'une personne célèbre : prix à discuter au cas par cas. Prix sur demande s'il s'agit d'un Chef d'Etat. Destruction d'un groupe ou d'une organisation : 1.000.000 de Pokédollars, plus 100.000 pour chaque personnes le composant. Prix du kilomètre aller-retour jusqu'à la cible : 100 Pokédollars. Nous n'éliminons ni les Pokemon, ni les enfants. Nous sommes libres de refuser toute cible qui ne nous convient pas. Moitié du prix exigée lors de la signature, l'autre moitié remise après la réussite de la mission. Nous signalons à notre aimable clientèle que si elle tente de nous duper d'une façon ou d'une autre, elle signera son arrêt de mort. Nous garantissons l'excellence et la rapidité de nos prestations. En vous remerciant pour votre confiance. Shadow Hunters S.A, société d'assassins indépendants.

Mercutio haussa les sourcils après avoir fini sa lecture, amusé malgré lui.

- Je vois qu'ils ont continué leur petit commerce...

- J'eusse espéré à tort qu'ils se seraient rangés pour vivre une

vie honnête, dit Djosan, déçu et méprisant.

- Bah, quand on a un talent, on l'exerce et on en tire profit.

Mercutio n'avait pas les certitudes chevaleresques de son compagnon concernant le meurtre. Évidemment, lui-même n'aimait pas tuer, mais il avait quand même rejoint, dès quinze ans, une organisation criminelle qui ne rechignait jamais au meurtre. Il ne se voyait donc pas juger la Shaters pour ce qu'ils faisaient. Il s'étonnait toutefois que les autorités d'Alola ne fassent rien pour faire fermer tout ça. Mais d'un autre côté, ce n'était guère surprenant. L'archipel d'Alola était une région de bisounours.

Ils n'avaient aucune armée, et un nombre très réduit de policiers. La preuve en était que quand la fameuse Team Skull avait pris possession d'une ville entière d'Ula-Ula il y a quelque années, les autorités d'Alola n'avaient rien fait du tout, car elles n'en avaient tout simplement pas les capacités. Donc très logiquement, si elles n'arrivaient pas à gérer quelque racailles enfoulardées avec deux de QI, ils n'allaient certainement pas tenter de s'en prendre aux Shadow Hunters, les plus célèbres et dangereux assassins du monde.

- Bon, on rentre ? Proposa Mercutio. Vu que c'est leur lieu de travail, y'a des chances pour qu'ils ne décapitent pas leurs visiteurs immédiatement.

- Que votre optimisme me touchasse au plus au point...

Non sans appréhension, Mercutio ouvrit la porte grinçante et antique du magasin abandonné. Il n'avait pas examiné l'intérieur avec le Flux, de crainte de se faire happer par celui, nocif, de Trefens s'il ne l'avait pas contrôlé. Pour plus de sécurité, il appela quand même Pixagonal. Le Pokemon était plus ou moins invincible, et comme il était un programme informatique, il pouvait réagir à une vitesse incroyable à une

attaque surprise. Il se subdivisa en rectangles et carrés flottant, qu'il dispersa autour des deux humains pour les protéger d'une éventuelle attaque.

L'intérieur était sombre, vaste, mais avait clairement été aménagé pour pouvoir y vivre. Il y avait des traces de vie humaine, comme des draps et des matelas ci et là, des conserves de nourritures, et des objets utilitaires comme des réveils, des brosses à dents ou encore des livres ci et là sur des étagères improvisées à partir des vieux étals du magasin. Il n'y avait qu'une seule personne de visible ; une jeune femme avec une très longue couette, qui portait des lunettes et qui lisait tranquillement un manga au milieu de tout ça. Elle leur jeta à peine un coup d'œil quand Mercutio et Djosan entrèrent.

- Yop les gens, marmonna-t-elle sans quitter son manga des yeux. Entrez, mais ne faite pas de boucan. Je suis à un passage crucial là...

Mercutio échangea un regard intrigué mais prudent avec Djosan. Ils ne connaissaient pas cette femme, mais son costume noir à cravate laissait peu de doute sur son affiliation.

- Euh, nous sommes bien à la Shaters ? Demanda Mercutio. Où sont Trefens et les autres. Et vous êtes qui vous ?

La jeune femme leva les yeux de son manga d'un air ennuyé.

- Vous me gênez, les gars. Je suis Kiyomi, et oui, je suis de la Shaters. Le chef Trefens et les autres sont dans l'entrepôt du fond. C'est pour un contrat ?

- Euh, pas vraiment, mais Trefens nous connaît. Nous voudrions lui parler.

- Bah allez-y, fit-elle en désignant la porte tout au fond. Je vous accompagne pas, je suis occupée.

Mercutio n'allait certainement pas passer devant cette fille louche sans avoir sondé sa présence dans le Flux pour être sûrs qu'ils ne risquaient rien. À sa grande stupeur, il ne sentit quasiment rien. Cette Kiyomi ne laissait absolument rien transparaître de ses intentions ou de ses émotions. À moins qu'elle n'ait ni l'une ni l'autre ?

- Vous nous laissez passer comme ça, sans nous fouiller, sans savoir qui on est ? Insista Mercutio.

- Je déteste les conflits, répondit Kiyomi. Le chef s'occupera de vous. C'est pourquoi il est chef. Je garde juste l'entrée.

Mercutio haussa les épaules, et passa devant elle, tout en la gardant à l'œil. Mais elle ne semblait pas vouloir bouger, ni relever les yeux de son manga. Un coup d'œil à la couverture appris à Mercutio qu'il s'agissait d'un manga plutôt... coquin, avec deux filles en petite tenue collées l'une à l'autre. Puis d'un coup, le manga se retrouva par terre. Trop concentré dessus, Mercutio n'avait pas vu Kiyomi disparaître d'un coup, comme par magie, jusqu'à qu'un des polygones de Pixagonal ne soit détruit juste devant son visage. Kiyomi venait de l'attaquer à l'aide d'une lance à l'allure bizarre, et s'était faite contrée par Pixagonal qui avait heureusement plus de réactivité que Mercutio. Sans lui, il n'aurait plus de tête actuellement.

Mercutio se mit instantanément sur ses gardes et plongea dans le Flux. Cette nana avait une détente de malade. Elle avait bougé comme si elle s'était téléportée d'un endroit à un autre. Son manga avait même pas eu le temps de toucher le sol. Djosan appela son Mackogneur et son Bouldeneu et se plaça à côté de Mercutio pour bénéficier du bouclier de Flux qu'il venait de lever. La jeune femme à la lance observa les polygones flottants de Pixagonal avec curiosité et une certaine déception.

- Allons bon, c'est quoi ces carrés qui flottent là ? Ils m'ont fait

rater ma cible...

- Je présume que vous ne nous laisserez pas passer finalement, fit Mercutio. Une attaque surprise de ce genre, lâche et par derrière, c'est pas très Shadow Hunters.

- Ah bon ? Faut m'excuser. Je suis là que depuis sept mois. Mais pour moi, un meurtre est un meurtre, peu importe la méthode.

- Pourquoi vouloir nous occire ? Demanda Djosan, indigné. Nous n'avons encore rien fait pour nous attirer votre hostilité, tudieu ! Tuer sans raison est donc toujours la marque indigne des fieffés assassins que vous êtes !

- Tuer sans raison ? Répéta Kiyomi. Je ne tue jamais sans raison. Je ne tue que si j'ai une raison de le faire, au contraire. Vous me gênez, alors je tue. Je suis occupée, alors je tue. Je vous laisse passer, alors je tue. Je déteste les conflits, alors je tue. Il faut beau aujourd'hui, alors je tue. La batterie de mon portable est vide, alors je tue. Je n'ai aucune raison de tuer, alors je tue. On dit que toutes les routes mènent au Mont Couronné de Sinnoh, eh bien pour moi, toutes les raisons possibles et imaginables mènent à mon désir d'ôter la vie.

Génial, encore une cinglée... songea Mercutio.

- Le seul souci quand on tue quelqu'un, poursuivit Kiyomi, c'est qu'après, bah il est mort. Et on ne peut pas retuer un mort. Pourtant j'ai essayé. C'est vraiment pas pratique...

- Euh... ouais, conclut Mercutio. Bon, si tu veux qu'on se fight, pourquoi pas, mais peut-être Trefens aura-t-il envie d'entendre ce que j'ai à lui dire avant.

- Peut-être oui, admit Kiyomi. Mais tu te méprends sur un point mon gars. Je ne veux pas vous combattre, toi et ton copain moustachu. Je déteste les conflits. Je veux seulement vous tuer.

Avant que Mercutio n'ai pu trouver quelque chose à répliquer à ça, une voix en direction de la pièce au fond se fit entendre.

- Calme, Kiyomi. Même si t'as envie de le tuer, il se peut que tu galères, avec ce gars. Il m'a vaincu il y a deux ans.

Mercutio fut presque soulagé en voyant arriver Trefens, son vieil ennemi avec qui il s'était tellement battu durant la guerre contre les Dignitaires. Il portait toujours ses lunettes carrées, sa longue cicatrice au visage et son costume impeccable. Ses yeux étaient toujours aussi vifs, et son katana semblait toujours aussi tranchant. Kiyomi se tourna vers lui avec un respect évident.

- Ce gosse, vous battre vous ? Il a fait comment pour tricher ?

Mercutio était un peu vexé qu'elle le qualifie de « gosse », alors qu'elle ne devait pas être bien plus âgée.

- C'est un Méléniis comme moi, répondit Trefens. Et plus que ça, c'est un sacré emmerdeur, du genre qui gueule beaucoup et qui ne renonce jamais.

Avec Trefens, tous les autres Shadow Hunters se montrèrent. Ils étaient tous là, tels que Mercutio s'en souvenait. La Lilura aux cheveux verts, lolita devant l'éternel avec une peluche dans les bras. Ce n'était plus son ours Beebear, qui avait été détruit lors de son combat avec Goldenger, mais quelque chose qui ressemblait vaguement à un tigre. Furen, le grand balèze chauve et muet avec des lunettes de soleil en forme de cœur. Two-Goldguns, avec ses deux flingues en or et sa coupe de cheveux sophistiquée. Od, l'utilisateur de nunchaku, avec ses boucles blondes et sa beauté quasi surnaturelle. Et enfin Kenda, le sadique en puissance, G-Man potentiel adepte des poisons et des tortures en tout genre.

Il y en avait eu une autre autrefois, à la place de Kiyomi. Une

femme aux cheveux courts amoureuse des couteaux, nommée Ujianie. Après une perte de mémoire, elle avait rejoint un temps la X-Squad sous le nom de Laurinda, et s'était fortement rapprochée de Tuno, au point de tomber enceinte. Elle avait fini par récupérer la mémoire, mais avait décidé de quitter la Shaters après la bataille de Safrania pour vivre avec Tuno. Hélas, elle avait été sauvagement assassinée sous ordre de Venamia, ainsi que le bébé qu'elle portait. Un épisode tragique qui a conduit Tuno à la folie et au fou qu'il était devenu aujourd'hui. Ajoutez à cela la mort de Kyria, elle aussi imputable à Venamia, la Shaters avait donc toutes les raisons du monde de détester la Dirigeante Suprême et de vouloir se venger d'elle. Mercurio comptait pas mal là-dessus pour les convaincre d'accepter son marché.

- Yoooo, mais ce ne serez pas le vertueux Mélénilis et son pote chevalier, gné ? S'exclama Two-Goldguns en les voyant. Que nous vaut ce plaisir ?

- C'est évident, ils voulaient à tous prix revoir ma beauté divine, répondit Od qui, comme à son habitude, était torse nu. D'ailleurs, Je vous ai déjà dit combien j'étais beau ?

- Content de vous revoir, les gars, dit Mercurio avec soulagement. Vous avez été bien galère à trouver.

- C'était le but, répondit Lilura. On a coupé tous les ponts avec Johkan, et on voulait que personne de là-bas nous retrouve. Pas vrai Grigrou ?

- Huummrrrrphhh, déclara Furen d'un air sérieux. Huuu awww hééééé ?

- Je crois qu'il vous demande si le gouvernement d'Alola vous a chargé de nous arrêter, traduisit Kenda. Dîtes oui s'il vous plait. Ça fait longtemps que je n'ai pas eu de combat digne de ce nom, et torturer les faibles est chiant à force...

Mercutio s'empessa de s'expliquer quand il vit Kenda tirer deux gros poignards de son costume.

- Personne ne nous envoie, pas même la Confédération Libre à laquelle nous appartenons. Nous sommes venus de nous-mêmes. Nous voulons... subir votre génothérapie. Faites de nous des surhommes comme vous !

Un long silence succéda à sa demande, avant que Lilura, parlant avec son tigre en peluche, ne déclare :

- Le Méléniis aux cheveux bleus a perdu la tête, pas vrai Grigrou ?

- Qu'est-ce tu racontes, gné ? S'exclama Two-Goldguns. T'es déjà un surhomme, avec tes fichus pouvoirs.

- Le Flux m'est quasiment inutile face à Venamia, répliqua Mercutio. Elle se sert d'Ysalry. Son œil lui permet de deviner toutes les actions de ses ennemis, et elle a un Pokemon surpuissant qu'elle peut revêtir à volonté. J'en ai conclu qu'il n'y a qu'un seul moyen de pouvoir la battre : la simple force physique.

Trefens jaugea Mercutio du regard, puis s'assit sur une commode renversée avec un fin sourire.

- Je vois. Tu veux une nouvelle puissance pour tuer ta propre sœur ?

Kiyomi s'agita quand elle entendit ces mots.

- Sa sœur ? Ce type est le frère de Lady Venamia, chef ?

- Demi-frère, corrigea automatiquement Mercutio.

- C'est du lourd ça, fit Kiyomi comme si elle n'avait rien entendu. On pourrait le prendre en otage, ou carrément le buter direct. Beaucoup de gens qui détestent la dictatrice de Johkan seraient ravis de nous payer pour sa tête !

- C'est plutôt Venamia qui pourrait vous payer pour ça, soupira Mercurio. Elle a beau être ma sœur, elle est mon ennemie, et si je suis venu, c'est effectivement pour trouver un moyen de la tuer. Elle a causé trop de souffrances. À vous aussi.

Il échangea un regard avec Trefens. Ce dernier le soutint. Mercurio pensa qu'il allait évoquer sa fille adoptive disparue, donnant l'occasion à Mercurio de s'excuser pour n'avoir pas su la protéger, mais ce ne fut pas de Kyria que Trefens parla.

- Oui, nous avons appris pour Ujianie. Mais elle a fait ses choix. Elle a choisi de quitter les Shadow Hunters pour vivre avec votre colonel Tuno. Si elle était restée avec nous, Venamia n'aurait jamais pu lui faire le moindre mal.

- Il n'y a point qu'elle ! S'exclama Djosan, outré que Trefens n'ait pas fait référence à sa propre fille. La jeune Kyria, elle a été odieusement piégée et assassinée alors qu'elle œuvrait pour la paix !

Trefens se contenta d'hausser les épaules.

- C'est pareil pour Kyria. Elle a choisi de rejoindre la Team Rocket, de réclamer son héritage de fille de Giovanni. Elle a assumé ses convictions jusqu'au bout. Nous n'intervenons pas dans les affaires des autres. Et puis, si je me souviens bien de ce qui a été dit aux infos, c'est un engin de Johto, aux ordres donc d'Erend Igeus, qui a fait feu sur le Plateau Indigo.

- Tu sais très bien que ce sont des conneries ! Répliqua Mercurio. Venamia était derrière tout ça, elle me l'a carrément avoué ! Elle a fait alliance avec les Agents de la Corruption, et

abrite en elle une part d'âme d'Horrorscor. Elle est le mal absolu !

Kiyomi ricana ostensiblement.

- On se fiche du bien ou du mal, dans notre milieu. On laisse cela aux politiques et aux philosophes. On se contente juste de buter ceux pour qui on nous paye.

- Oui d'ailleurs, j'aurai pensé que vous auriez arrêté, fit Mercurio en regardant Trefens. Après la bataille de Safrania, vous n'aviez plus aucun maître à servir. Vous étiez libre. Pourquoi avoir continué les assassinats ?

- On a bien tenté d'arrêter juste après, gné, répondit Two-Goldguns. On a tenté de se reconvertir dans divers secteurs.

- J'ai essayé le mannequinat, ajouta Od. Je m'y débrouillais pas mal, parce que je suis beau - vous savez combien je suis beau ?
- mais il est vite apparu que nous étions fait pour tuer, et rien que pour ça.

- La dépression nous guettait, poursuivit Kenda. Je n'avais plus personne à torturer, à tel point que j'en étais réduit à pratiquer mes... expériences sur des Pokemon. On a fini par craquer au bout de cinq mois.

- Le meurtre est le mode de vie des Shadow Hunters, expliqua Lilura. Nous avons été formé et formaté pour cela, autant nos corps que nos esprits. Nous ne pouvons pas y échapper.

- HUUUUURR. BRRRRR gnnnno, confirma Furen.

- Ouais, enfin, ça vous regarde, conclut Mercurio. Mais je sais que l'un de vos Fanexian a survécu, et que vous l'avez avec vous. Ithil nous l'a dit. Donc vous pouvez encore synthétiser du Fanex et créer d'autres gars comme vous.

Trefens se leva et se mit à faire les cent pas.

- Je crois que tu le sais, mais il ne suffit pas de s'injecter du Fanex pour devenir un véritable Shadow Hunter. Si le corps et l'esprit n'ont pas été suffisamment entraînés pour résister à la transformation, le Fanex est mortel. Kiyomi ici présente avait déjà subi le plus gros de l'entraînement des Shadow Hunters avant la mort du chef Dazen. Elle devait devenir la prochaine membre de la Shaters. Après la guerre, nous sommes venus la chercher dans le centre d'entraînement où elle était, et nous avons pratiqué sur elle la génothérapie.

- Et j'ai bien failli y passer malgré mes années d'entraînements ! Intervint l'intéressée. Et pourtant, je n'ai qu'une résonance de 28%. T'as beau être un Mélénié comme le chef Trefens, tu vas crever comme une merde dès la première minute si on t'implante du Fanex.

- Dans ce cas, entraînez-nous, demanda Mercurio. Nous savons de quoi il retournait quand nous sommes partis à votre recherche.

- Même avec l'entraînement nécessaire, y'a toujours un risque de mort après l'implantation, fit Lilura. Il est d'une chance sur deux, pas vrai Grigrou ?

- Si j'étais pas déterminé, je ne serai pas venu, répliqua Mercurio.

- Moi de même, ajouta Djosan. Pour combattre le vil Grand Empire de Johkan, que j'acceptasse de vous confier ma vie, même à des crapules comme vous.

Trefens haussa finalement les épaules.

- Bah, ça vous regarde après tout. Mais pour l'entraînement et

le Fanex, il vous faudra déboursier. Nos services ne sont pas gratuits, et devenir un surhomme coûte cher.

- On ne nage pas spécialement sur l'or là, répondit Mercutio, alors à la place de l'argent, j'ai une autre proposition. Vous nous entraînez et vous nous implantez le Fanex, et en échange, pendant ce temps, moi je t'enseigne le Septième Niveau du Flux.

Pour la première fois depuis le début de l'entretien, Trefens eut l'air intrigué. Two-Goldguns, lui, se gratta le crâne avec l'un de ses pistolets en or.

- Le Septième Niveau... Tu veux parler de ton géant de feu tout bleu ?

- Oui enfin, ça c'est mon Septième Niveau. Il n'y a pas un d'identique. J'ignore qu'elle forme prendra celui de Trefens. Une intéressante, probablement. Je doute qu'il y ait eu un seul Découpeur dans l'histoire qui ait maîtrisé ce niveau là.

- Et qu'est-ce que j'en ferai, au juste ? Demanda Trefens. J'ai appris depuis le temps à me servir du Flux en addition de mes capacités de Shadow Hunter. Rien qu'avec ça, je suis déjà quasiment invincible. Si on s'affrontait à nouveau, tu perdrais plus que le bras droit cette fois.

- Le Septième Niveau est au-delà de ce que peut offrir le Flux normal. Même le tien qui ne sert qu'à détruire. Un surplus de pouvoir ne fait jamais de mal, surtout dans les temps qui s'annoncent.

Trefens était visiblement sceptique, mais ses camarades l'encouragèrent.

- J crois que c'est toujours bon à prendre, chef, lui dit Two-Goldguns. Arrivera un moment où faudra bien se défendre

contre Venamia, même si on ne veut pas intervenir dans cette guerre. Je doute qu'elle nous laisse en paix.

- Oui Trefy, approuva Lilura. La recherche d'une plus grande force a toujours été le but de la Shaters, non ? C'est ce qu'aurait voulu le chef Dazen. Il plaçait de grands espoirs en toi.

Trefens se laissa finalement convaincre.

- Soit. J'accepte ce marché. Mais j'espère que vous êtes prêts à rester longtemps avec nous. Notre entraînement pour rendre compatible notre corps varie selon la personne, mais il dure des mois dans tous les cas, peut-être même un an.

- Venamia attendra le temps qu'il faudra, dit Mercutio.

- Elle oui. Mais tes amis en feront-ils autant ?

- Comment ça ?

- Tu n'es pas au courant ? On était en train d'écouter ça à la télévision quand vous êtes arrivés. Le Quartier Général de ta Confédération Libre à Alгатia est en ce moment même attaqué par une flotte coalisée du Grand Empire et de la Garde Noire.

Note de l'auteur : X-Squad s'exporte désormais dans le monde entier. Psiredem, un lecteur d'ici, accessoirement anglophone, a pris sur lui de traduire chapitre par chapitre la fic en anglais et de la poster sur Deviant Art, à la vue de potentiel lecteurs de tous les continents !

X-Squad en anglais, c'est ici :
<http://psiredem.deviantart.com/art/Team-Rocket-X-Squad-chapter-1-691289310>

Chapitre 323 : Héritage

Rocket divisé

Sur le vaisseau commandant du Grand Empire, Vilius observait la situation. La Garde Noire avait temporairement été retenue aux portes du QG de la Confédération par Zeff Feurning, mais le commandant Vaork était en train de s'occuper de lui, permettant à ses troupes de pénétrer dans la base ennemie. Lucifide, le Démon Majeur de l'Orgueil, était engagé dans un combat apocalyptique contre Excalord, ce fameux Pokemon Légendaire, chef du trio des Dieux Guerriers, qui appartenait maintenant à ce boulet de Bertsbrand. Quant à la flotte du Grand Empire que dirigeait Vilius, elle avait fort à faire avec le trio Galatea Crust/Solaris/Méga-Goldenger qui avait déjà détruit la plupart des Basilisk à lui tout seul. Vilius s'accrocha à une rambarde du pont de commandement pour éviter de tomber après le choc d'une des attaques de Solaris.

- J'aurai préféré que les Dumbass soient là, et que la X-Squad soit absente, maugréa Vilius. Venamia a attiré au loin la mauvaise unité !

Un ricanement féminin retentit à ses côtés.

- La présence de la X-Squad ne change rien pour moi. Évitez seulement de mourir avant d'avoir pu me ramener une fois que j'aurai les cibles.

Vilius se mordit la langue pour s'empêcher de répliquer d'une voix acerbe. Il fallait être très prudent quand on répondait à cette femme, Lyre Sybel, qui était avec Silas Brenwark l'autre bras droit du Marquis des Ombres. Vilius se serait très bien passé de sa présence à bord de son vaisseau, mais Venamia avait insisté. Une exigence du Marquis, paraît-il. Lyre avait

promis de capturer Igeus et le jeune fils de Venamia si d'aventure les guerriers de la Garde Noire devaient échouer à arriver jusqu'à eux. Mais l'Agent de la Corruption devait bien sûr avoir ses propres objectifs.

Vilius ne savait pas trop comment réagir avec cette fille. Elle semblait être le sosie de la reine Eryl de la Confédération, mais en bien plus... cruelle ? Sadique ? Totalement fêlée ? De ce que Vilius avait compris, c'était plutôt Eryl qui était le sosie de cette nana en réalité. Une histoire de caillou issu d'Erubin qui aurait pris forme humaine avec l'aide des pouvoirs de Modeleur de l'Esprit de Silas Brenwark... bref, un truc compliqué, comme à chaque fois qu'il y avait du paranormal. Le fait est que cette Lyre Sybel pouvait tuer d'un simple touché de sa main gauche, et de sa droite, elle pouvait ranimer les cadavres et les contrôler comme des marionnettes. C'était assez inhabituel et flippant comme pouvoir pour que Vilius ne s'impose une distance de sécurité suffisante entre lui et la femme aux cheveux violets.

- Si vous voulez descendre, je crains que vous ne deviez le faire par vos propres moyens, lui dit Vilius. On ne pourra pas poser ce vaisseau tant que les mouchérons de la X-Squad nous harcèleront.

- Je ne suis pas pressée. Plus il y aura de cadavres là dehors, plus je pourrai me faire une petite armée de zombies pour investir la base ennemie.

- Je ne suis pas sûr que la Garde Noire apprécie que vous vous serviez de ses morts de la sorte. Et ce ne sont pas des gars à contrarier.

- Pour vous peut-être...

Vilius soupira. Il en avait assez de ces tarés au service d'Horrorcor. Mais genre, plus qu'assez. Et plus encore ; il en avait assez de Venamia. Parce qu'elle avait elle-même une

partie d'Horrorscor dans le crâne, elle devenait aussi cinglée qu'eux, si toutefois elle ne l'avait pas toujours été. Entre ces Démons Majeurs qui ravageaient tout et rendaient le monde fou, entre les plans indiscernables et de très mauvais augures de ce Marquis des Ombres, et surtout entre le sort peu enviable que Venamia devait lui réserver, à lui Vilius, une fois qu'il aura cessé de lui être utile, l'ancien Agent 003 de la Team Rocket se demandait pourquoi il continuait à se battre de ce côté de l'échiquier.

Il ne cessait de se dire qu'il était allé trop loin pour faire marche arrière maintenant. C'était trop tard. Il avait été le complice de Venamia depuis le tout début. Il avait œuvré à saper le pouvoir de son père Giovanni et à faire monter peu à peu la jeune et prometteuse Siena Crust dans les hautes strates de la Team Rocket. C'était lui qui avait placé Venamia à la tête de la Team Rocket, alors qu'il aurait juste voulu en faire une alliée de poids pour sa propre prise de pouvoir. À ce moment là, il aurait pu tout arrêter et rejoindre sa sœur Estelle. Il aurait même dû. Vilius le regrettait aujourd'hui. Mais maintenant, plus de retour possible. La Confédération l'avait catalogué comme homme à abattre au même titre que Venamia.

Vilius avait pourtant espéré. Espéré que les délires autoritaires de Venamia ne cessent au bout d'un moment. Espéré qu'elle soit bien celle qui allait créer LA Team Rocket dont il avait rêvé. Pour cela, il avait tué son propre père. Pour cela, il avait fermé les yeux sur la mort de sa jeune sœur Kyria, alors qu'il savait très bien, au fond de lui, que ce n'était certainement pas Igeus le responsable. Il avait continué à espérer, envers et contre tous. Mais que restait-il à espérer aujourd'hui, alors qu'il était réduit à jouer les hommes de mains de Venamia pour lui ramener son gosse, en compagnie de malades mentaux, de Pokemon démoniaques et de mercenaires barbares ?

- Je vais sortir et m'occuper des gêneurs de la X-Squad, dit finalement Vilius. Je vous laisse le vaisseau.

- Vous ? S'étonna Lyre. Vous vous pensez de taille face à la Mélénis de la X-Squad, à la monstruosité aux ailes d'ange et à leur Pokemon doré ?

- J'étais pas l'Agent 003 de la Team Rocket juste parce que j'étais le fils du patron, mam'zelle, répliqua Vilius en montrant ses brassards de Sombracier. Vous faites pas de soucis pour moi. Occupez-vous plutôt de capturer Igeus et le prince Julian comme prévu, pour qu'on puisse se tirer au plus vite.

- Nous ne sommes pas si pressés. Et je n'ai pas amené Mavarice avec moi pour rien. La pauvre ne voudrait pas que Lucifide soit le seul à s'amuser en bas. Elle est tellement avare qu'elle répugne même à partager la destruction et le meurtre...

- Faites comme vous voulez.

Vilius avait hâte de sortir pour échapper à la compagnie de cette tarée. À défaut d'autre chose, il espérait un beau combat contre les membres de la X-Squad. Se relâcher totalement pour la bataille, laissant le Sombracier le bercer dans une mélodie sauvage de combat, avait toujours su éclairer sa cervelle. Passant au premier stade d'éveil des brassards de Sombracier qu'il portait aux bras, il laissa le métal vivant l'envahir de sa volonté, tandis que ses bras étaient à demi recouverts de ce dernier. Le Sombracier n'était pas seulement un métal indestructible qui pouvait seulement être détruit par lui-même ; c'était aussi un métal qui avait une conscience, ou plus précisément, une espèce d'aura corruptrice qui accordait force et vitesse en échange de la conscience mentale de son porteur.

Vilius s'était longtemps entraîné à dompter la volonté du Sombracier, pour que ce soit lui qui se serve du métal, et non l'inverse. Au premier stade d'éveil, quand ses brassards se mettaient à recouvrir tous ses avant-bras, il parvenait désormais sans trop de peine à le contrôler. C'était plus

complexe au second stade, et au troisième, il perdait totalement la tête et devenait qu'un corps enragé et surpuissant soumis à la volonté du métal. Mais il ne se servait jamais du troisième stade. Il l'avait juste utilisé une seule fois dans sa vie, sans quoi il l'aurait tout bonnement perdue. À présent que le Sombracier avait renforcé ses muscles et la résistance de son corps, il sauta de la soute de son vaisseau, se servant de la pression que le Sombracier exerçait pour carrément prendre appui dans le vide, ce qui donnait l'impression qu'il flottait en sautillant.

Il chercha Galatea Crust du regard, et la trouva en train de détruire les tourelles à canons de son vaisseau. C'était elle, sa cible. Il n'en savait pas assez sur Goldenger pour s'amuser à l'affronter, et cette Solaris lui filait les chocottes. En revanche, les Méléniés, il pouvait les gérer, le Sombracier ayant la particularité de n'être que très peu sensible au Flux. Si Vilius ramenait à Venamia la tête de sa demi-sœur, elle verrait qu'il lui était encore utile, et qu'elle ne devrait pas le sous-estimer. Et s'il y avait bien une chose qui importait vraiment à Vilius Chen, plus encore que son code moral, son honneur ou son ambition, c'était de ne pas être sous-estimé.

Estelle était officiellement la Boss de la Team Rocket loyaliste, celle qui avait fuit la tyrannie de Venamia et qui s'était alliée à la Confédération Libre. Mais c'était juste un titre sans grand poids, elle en était consciente. C'était Igeus qui dirigeait de facto les forces de la Team Rocket à Algatia, et le général Tender qui se chargeait des questions stratégiques. Estelle n'était là que pour l'image, en tant que fille du précédent Boss Giovanni et détentrice du nom de Chen. Elle était plus ou moins la « Reine Eryl » de la Team Rocket, un symbole plus qu'une figure d'autorité. Mais quand bien même, Estelle ferait ce

qu'elle devait pour protéger ses hommes et les diriger au besoin. En l'absence de Tender, c'était à elle de mener les forces Rockets, même si elle ne possédait pas un quart des notions de guerre et de bataille du vieux général.

En sortant à toute allure de la salle de commandement, elle réunit tous les Rockets qu'elle put trouver d'ici son arrivée dans la petite annexe de la base qui leur appartenait, ou plus précisément qui leur avait été prêtée par Igeus. La plupart des Rockets l'attendaient au garde à vous. La plupart d'entre eux étaient des Rockets ayant servi à la base G-5 de Kanto. Des hommes de Tender, expérimentés et loyaux. Domino, l'ancienne Agent 009 aujourd'hui fidèle soutien d'Estelle, s'avança et salua en la voyant arriver.

- Quels sont nos ordres, madame ?

Estelle était contente de pouvoir encore s'appuyer sur Domino. À l'inverse d'Estelle qui avait toujours été un Agent pour la forme, sans d'autre capacité que celle de se transformer en ce monstre mutant de Pokemon vampire, Domino était une vraie professionnelle aux multiples talents.

- Le général Tender va revenir de toute urgence de Nenucrique, dit Estelle à voix haute pour être entendue de tous. En attendant, c'est à nous de défendre l'île. Domino, je te laisse gérer comme tu l'entends.

Estelle n'avait aucun problème de fierté à refiler le commandement à Domino, qui était bien plus compétente qu'elle en la matière. Et surtout, elle lui faisait confiance, plus qu'en quiconque. Elle avait été la plus loyale des Agents de Giovanni, et avait transféré cette loyauté en sa fille aînée. D'ailleurs, même si Domino l'ignorait, elle aussi était issue de Giovanni ; un clone d'une des filles de Giovanni qui était morte en bas âge, et donc de facto la demi-sœur d'Estelle. Cette dernière aurait bien aimé avoir un autre Chen à ses côtés, son

demi-frère Régis, leader des champions de Kanto qui s'étaient ralliés à eux. Mais il se trouvait actuellement au front avec la plupart des dresseurs de la Confédération, et Mewtwo.

Domino lança leurs forces selon un schéma précis au regard de la formation et de l'avancée des forces ennemies. Globalement, elles s'en prenaient peu aux infrastructures civiles, se concentrant sur les défenses de l'île. En retrait de la ville, Excalord et Lucifide se livraient un combat si destructeur qu'il avait déjà modifié la structure des côtes. Plusieurs Gardes Noirs avaient pénétré dans le QG, mais Domino décida de laisser faire les gardes d'Erend, voir Erend lui-même, et de se concentrer sur les forces du Grand Empire. En voyant l'hologramme du vaisseau-mère ennemi, Estelle se raidit. Quelqu'un venait de quitter le vaisseau et s'était mis à sauter dans les airs comme sur un trampoline en direction de Galatea Crust. Et Estelle ne connaissait qu'une personne qui savait faire ça...

- Je sors, décida-t-elle. Je serai plus utile au combat qu'en restant ici à rien faire.

Domino la regarda, soudain affolée.

- Madame, ce serait très imprudent !

- J'en déciderai de moi-même. J'en ai peut-être pas l'air comme ça, mais je sais faire deux trois trucs quand je transforme des parties de mon corps en celles de Nukecrula.

- Laissez-moi au moins vous accompagner...

- Tu dois commander ici. Et c'est à moi seule de s'en charger. Un différent familial...

Domino vit la forme de Vilius en hologramme et comprit, vu qu'elle n'opposa plus de résistance. Estelle se souvenait que son très cher petit frère avait toujours eu un peu peur d'elle,

après qu'il eut manqué de se faire tuer la fois où Estelle avait perdu le contrôle de sa transformation. Elle n'avait pas voulu le blesser à l'époque, mais aujourd'hui, elle le voulait. C'était lui qui, à ce qu'on disait, avait porté le coup fatal à Giovanni à Atalanopolis. Estelle voulait la justice pour son père, et même si elle devait la faire peser sur son demi-frère.

Quand Excalord lâcha une attaque Dracochoc de sa large gueule métallique, Lucifide tendit la main et fit apparaître une attaque Vibroscur pour la contrer. La rencontre des deux attaques des Pokemon Légendaires produisit une explosion de puissance qui détruisit encore un peu plus les rochers de la côte d'Algatia où ils se battaient. Excalord rugit et se jeta sur son adversaire, avec l'idée de le mordre, mais il fut repoussé en arrière par les deux épées métalliques que Lucifide pouvait invoquer à sa guise. Le Démon Majeur de l'Orgueil toisa l'Empereur des Dieux Guerriers avec mépris.

- Ainsi, tu serais le fameux Empereur d'Acier de l'ancien Royaume de Texteel, qui a presque vaincu l'humanité il y a des millénaires ? Tu n'es qu'un chien enragé sans conscience. Ou bien est-ce parce que tu es soumis à un maître humain ? Qu'importe. Tu as beau être fort, tu es tristement dépourvu d'intelligence. L'être supérieur que JE suis te mettras à terre, afin que tu puisses contempler MA grandeur à la place qui est la tienne, c'est-à-dire à MES pieds.

Sur le plan de la force physique, les deux Pokemon se valaient, ayant en commun leur type Acier. Toutefois, le corps d'Excalord étant composé d'un alliage des Trois Métaux Légendaires du Grand Forgeron, il était immensément supérieur à celui des épées de Lucifide, d'un acier noir classique. Mais avec sa vitesse incroyable, supérieure à celle de tous les autres Démons

Majeurs, Lucifide enfonça une de ses lames dans la gueule d'Excalord, et la seconde entre ses ailes d'énergies, bloquant momentanément leur mécanisme.

Le Dieu Guerrier libéra le plasma que contenait ses ailes pour anéantir l'épée bloquée dedans, et broya la seconde dans sa gueule en refermant ses crocs dessus. Lucifide se contenta d'en invoquer deux autres. Le Démon Majeur était embêté. Il savait que la défense monstre de ce Pokemon, à cause de son alliage unique, l'obligerait à utiliser Danse-Lames pour se booster son attaque s'il voulait lui causer des dommages. Mais pour Lucifide, Démon de l'Orgueil, faire cela était une aberration. Ça aurait signifié qu'il n'était pas assez fort, en l'état actuel des choses, pour vaincre son adversaire. C'était un aveu de faiblesse ô combien déshonorant.

- Déchet, tu vas avoir l'incommensurable honneur de mesurer toute l'étendue de MA puissance, déclara Lucifide. JE vais utiliser Danse-Lames, mais pour ce crime atroce de M'Y avoir forcé, JE te découperai en si petits morceaux que tu ne seras jamais plus reconnaissable !

Excalord n'en fut guère ému, à moins qu'il n'ait rien compris du tout. Il libéra un véritable torrent de plasma pur de ses ailes d'énergie pour aller frapper Lucifide. Avec sa force physique décuplée, ce dernier utilisa son attaque la plus mortelle : Arrogance. C'était une attaque Ténèbres de puissance assez faible, mais dont la force augmentait en même temps que les statistiques du lanceur. En clair, plus Lucifide utiliserait Danse-Lames, plus Arrogance deviendrait puissante, indépendamment de la force du Pokemon qui augmentait elle aussi. Un parfait duo d'attaque.

Plus loin, et haut dans le ciel, Galatea s'adonnait à détruire à petit feu le croiseur principal du Grand Empire. D'abord par ses canons, pour qu'elle n'ait plus à se soucier de les esquiver, puis par ses différents réacteurs et propulseurs. Elle zigzaguait dans

le ciel, maintenue en vol par le Flux, en jouant au chat et à la souris avec les chasseurs ennemis et en frappant le croiseur quand elle en avait l'occasion. Elle aurait certes pu utiliser une attaque de Sixième Niveau pour en finir d'un seul coup, mais comme la bataille était promise à durer un moment, elle ne voulait pas se décharger de tous son Flux d'un coup.

Après s'être débarrassée du vaisseau mère, elle comptait laisser le reste à Solaris, Goldenger et la flotte de la Confédération, et aller rejoindre Excalord pour l'aider autant qu'elle pouvait contre Lucifide. Mais elle ne cessait de s'inquiéter à propos de la présence qu'elle ressentait dans ce vaisseau mère, d'où sa volonté de vouloir le détruire en premier. Il y avait un second Démon Majeur à l'intérieur, c'était une certitude. Sa présence était faible et diffuse, signe qu'il devait se trouver sous sa forme humaine, mais il était bien là.

Après avoir semé un Basilisk de la Garde Noire et fait s'écraser un chasseur de l'Empire sur le croiseur, elle envisagea d'attaquer la passerelle du vaisseau pour définitivement le paralyser, quand quelqu'un surgit à toute vitesse sur elle. Seuls ses réflexes nés du Flux lui permirent d'esquiver. Ce quelqu'un - en réalité Vilius Chen, l'âme damnée de Venamia - atterrit sur la coque du croiseur après un bon de plusieurs mètres. Galatea vit que ses avant-bras étaient intégralement recouvert d'un métal sombre, et sentit la présence spécifique du Sombracier, sur lequel le Flux n'avait que très peu d'emprise, voire pas du tout.

- Tiens, ça faisait un bail, Agent 003, dit Galatea en flottant vers lui. Toujours à jouer les coursiers pour ma sœur ? Ça vous va bien...

- Servir Lady Venamia est une vocation qui va sans doute devenir très bientôt universelle et obligatoire, répondit Vilius. Mais on peut y trouver quelques amusements parfois, comme je le fais actuellement. Vous croyez qu'elle sera un tant soit peu peinée quand je lui ramènerai votre tête, Galatea ?

- Oh oui, probablement. Elle sera peinée de ne pas me l'avoir coupée elle-même. Et vous concernant ? Versera-t-elle une petite larme en votre mémoire ?

En disant cela, elle invoqua entre ses mains une sphère de Flux de Troisième Niveau, qu'elle jeta sur Vilius. Ce dernier la renvoya avec son poing en Sombracier comme une balle de baseball, puis sauta à toute puissance vers Galatea. Cette dernière n'essaya pas de le stopper dans les airs avec le Flux ; avec tout ce Sombracier sur Vilius, elle savait qu'elle n'y arriverait pas, du moins pas dans le temps nécessaire. Elle décida donc d'aller au choc frontal, invoquant le Quatrième Niveau, et rassembla toute sa force dans son propre poing.

Les deux adversaires se touchèrent mutuellement au visage ; un coup qui les aurait tué à coup sûr s'ils ne bénéficiaient pas du renforcement du Flux et du Sombracier. Ils n'en furent pas moins propulsés dans des directions contraires, se rétablissant dans les airs avec difficultés. Galatea fit la grimace en se massant la joue. Elle cracha un jet de sang en même temps qu'une molaire, mais fut au moins satisfaite de voir que Vilius avait également pris cher de son côté. Mais il souriait largement.

- Oui, c'est ça ! Tabassons-nous de toutes nos forces, Galatea Crust ! Oublions un moment la politique, Venamia et Igeus, l'Innocence et la Corruption... Battons-nous et apprécions la joie du combat !

- Pourquoi ne l'apprécierais-tu pas avec moi dans ce cas, crétin de frère ?

Le sourire de Vilius se figea quand il entendit cette voix dans son dos. Il se retourna lentement, sur ses gardes, pour voir sa demi-sœur aînée, Estelle, immobile à quelque mètres de lui, volant dans les airs avec ses ailes de Nukecrula. Outre ces ailes

membraneuses de chauve souris géante, elle avait aussi ses propres avant-bras transformés, devenus noirs et armés de griffes énormes. Le visage d'Estelle avait beau être doux et avenant en temps normal, là, il était assez flippant, surtout ses yeux. Vilius déglutit.

- Je suis surpris de te trouver ici, fit-il à sa sœur. La guerre n'est pas chose qui te sied, de mémoire.

- Parce que tu as tué père, je suis désormais la Madame Boss de la Team Rocket. Je n'aime pas me battre en effet, mais j'entend bien obéir à mon rôle et punir les traîtres.

- Traîtres, traîtres... un bien grand mot ! Techniquement, c'est toi la traîtresse. Tu aurais dû te retirer dans une région neutre et y couler du bon temps loin de tout ce merdier, Estelle. Il est peut-être même encore temps.

- Et vous laisser ma région natale que j'aime, à toi et à ta copine ? Vous laisser l'héritage de la Team Rocket ? De notre père ? De notre grand-mère ? Va à Giratina, Vilius. Si tu veux même, je vais t'y amener moi-même.

Vilius se mit en garde, prêt à combattre sa sœur et Galatea à la fois, quand une cloison du vaisseau à côté d'eux explosa. Galatea sentit un pic de présence démoniaque émerger, et dut refréner une curieuse envie de richesse qui perça en elle. Bien malgré elle, elle s'imagina utiliser le Flux pour son propre profit, amasser de l'argent en masse, se bâtir un empire et conquérir gloire et pouvoir. Le péché de l'Avarice, dans toute sa splendeur, qui était en train de la tenter. Aussi Galatea put facilement mettre un nom sur l'identité du Démon Majeur en question, bien qu'elle ne l'ait encore jamais affronté.

C'était une petite fille toute vêtue de jaune qui apparut devant le trou béant dans la coque du vaisseau. Elle semblait inoffensive, mais le spectacle derrière elle rendait cette

impression caduque. Au sol, voir même accrochés aux murs ou au plafond, il y avait des hommes du Grand Empire, tous englués dans une espèce de gelée jaune répugnante. Une substance qui fumait, et qui semblait attaquer les tissus des pauvres victimes emprisonnés dedans, qui eux aussi se mettaient à fumer en hurlant, du moins pour ceux qui étaient encore en vie. Vilius serra les dents face au spectacle de ses propres hommes lâchés en pâture au Démon Majeur pourtant allié.

- Ah ah, j'en ai assez, déclara Mavarice. Lucifide s'amuse lui, et je ne veux pas qu'il garde tout le profit pour lui. Trésors, richesses, et humains à tuer... Je veux tout ce que recèle cette île !

Le visage de la petite fille s'étira en un sourire affreux, et son visage commença à se décomposer, suivit de son corps. C'était à présent un monstre hideux qui se tenait devant le vide, à contempler la bataille de haut. Un Pokemon tout jaune, à part ses ailes démoniaques noires. Il avait des poils sur le dos, des cornes sur la tête, et de grands yeux noirs avec un iris totalement jaune. Ses dents tranchantes étaient alignées en un sourire mauvais. Sa peau semblait sèche et rugueuse, couverte de cloques jaunes. On aurait dit le croisement satanique et répugnant entre un crapaud et un insecte. Comme elle n'avait jamais eu à faire à ce monstre, Galatea pointa son Pokedex sur lui.

- *Mavarice, le Pokemon Crapaud du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de l'Avarice, l'un des sept péchés capitaux. Sa peau extrêmement épaisse et robuste s'électrise à chaque fois que Mavarice songe à quelque chose qu'il veut obtenir, ce qui est le cas quasiment en permanence. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

Mavarice bondit avec ses pattes arrières avec une joie apparente, détruisant deux chasseurs de la Confédération au

vol, avant d'atterrir en plein sur la ville, et se mettre en quête de richesses. Il détruisit les habitations à la suite pour fouiller à l'intérieur et voler tout ce qui semblait briller. Quand il voyait un humain près de lui, il faisait sortir une longue langue gluante pour l'attirer dans sa bouche et le mâcher d'une façon tout à fait répugnante. Galatea devait l'arrêter, mais elle avait aussi Vilius devant elle...

- Allez-y, Galatea. Occupez-vous de ce monstre, lui ordonna Estelle.

- Mais...

- Je me charge de mon cher frère. Cette bestiole en bas est plus à votre niveau. Dépêchez-vous !

Son dernier ordre ne souffrant d'aucune contestation, Galatea obéit à sa Boss et plongea en direction du Démon Majeur, laissant Estelle seule face à Vilius.

Image de Mavarice :



Chapitre 324 : La rancœur et les ombres

Lyre se baladait tranquillement dans la ville d'Algatia, alors même que la bataille se poursuivait, autant au sol que dans les airs. Après avoir « conseillé » à Mavarice de quitter le vaisseau-mère du Grand Empire pour aller s'amuser dehors, elle avait elle-même quitté le vaisseau en s'adjoignant une escorte composée de dix hommes de Vilius. Ils n'étaient pas censés lui obéir, mais ils n'avaient pas eu leur mot à dire pour le coup, vu que Lyre les avait touchés avec sa main gauche. En bon cadavres qu'elle contrôlait comme des marionnettes, ils étaient devenus de parfaits gardes du corps. À chaque fois que Lyre passait devant un cadavre, qu'il soit de la Confédération ou de la Garde Noire, elle se l'appropriait, et c'est avec une petite armée de zombies qu'elle se rendait au quartier général de la Confédération.

Le commandant Vaork de la Garde Noire, reconnaissable à son armure rouge et à son marteau géant, était toujours en train de se battre avec Zeff Feurning. Ils semblaient prendre leur pied, sans se soucier de tout ce qui se passait autour. Il aurait été impoli de les déranger. Lyre transforma quand même en zombies sans âme les Gardes Noirs qui étaient tombés sous les coups de Zeff à l'entrée de la base. Devant la porte explosée, Lyre s'arrêta. Elle pouvait sentir de là la présente repoussante, pleine d'innocence, de cette usurpatrice d'Eryl Sybel. La Pierre des Larmes faite de chair et de sang. Pour une servante d'Horrorscor comme Lyre, qui était en plus une Enfant de la Corruption, la proximité d'Eryl lui donnait envie de vomir.

Elle la détestait pour de nombreuses raisons. La première était bien sûr parce qu'elle lui ressemblait en tout point. Il y a quinze ans, quand Silas était encore un apprenti Gardien de

l'Innocence sous les ordres du père de Lyre, le légendaire Premier Apôtre Dan Sybel, il avait découvert ses pouvoirs lui conférant cette fabuleuse aptitude à donner vie à tout ce qu'il pouvait imaginer. Lyre, alors une fillette de huit ans, avait été séquestrée par le Marquis des Ombres de l'époque, qui n'était autre... que sa propre mère, Marine Sybel. Dan et Silas étaient venus la récupérer. Dan avait enfin réussi à trouver la Pierre des Larmes, et s'était enfin résolu à achever sa femme possédée par Horrorscor, qui n'avait plus aucun espoir de rédemption. Il y eut combat, et Lyre fut grièvement blessée.

À l'époque déjà, Silas était obnubilé par Lyre, la chère fille de son maître, et ne songeait qu'à la protéger. En la voyant donc aux portes de la mort, il avait perdu le contrôle de ses pouvoirs. Et c'était juste au moment où il tenait la Pierre des Larmes dans sa main, suite à un concours de circonstances. Son désir de revoir une Lyre en bonne santé s'était mêlé à la Pierre des Larmes. L'imagination avait rencontré le réel, et la Pierre des Larmes s'était changée en une copie conforme de Lyre. Celle que Dan Sybel avait fait passer pour sa fille, en la cachant dans son village natal... et qui aujourd'hui était la reine de cette si piteuse Confédération et qui se prenait pour la réincarnation d'Erubin !

La réincarnation, c'était sans doute exagéré, mais Eryl avait clairement une part d'Erubin en elle, vu qu'elle était issue de la Pierre des Larmes, elle-même issue d'Erubin. Et Lyre, qui était née d'une mère possédée par Horrorscor, avait en elle une part du Maître de la Corruption, ce qui lui conférait son titre d'Enfant de la Corruption et ses pouvoirs visant à contrôler la mort. Lyre et Eryl avaient beau être identiques physiquement, chacune était la parfaite antithèse de l'autre. Lyre aurait adoré la tuer aujourd'hui même, mais le Marquis avait visiblement des projets pour elle, et la voulait vivante.

C'était donc la raison de la venue de Lyre à Alгатia aujourd'hui. Elle devait la capturer et la livrer au Marquis. Et par la même

occasion, le Marquis lui avait également demandé d'accéder aux souhaits de Lady Venamia en lui ramenant Erend Igeus et le jeune prince Julian, qui étaient le but de cette attaque contre Algatia et de cette alliance temporaire avec la Garde Noire. Lyre ne comprenait pas bien pourquoi ils devraient aider cette femme à lui ramener son marmot, ni pourquoi elle voulait Igeus en vie plutôt que sa tête. Venamia devra disparaître un jour ou l'autre, au final. Quand le temps sera venu de la résurrection du Seigneur Horrorscor, les morceaux d'âmes de ce dernier devront tous être au même endroit, à savoir dans le corps du Marquis. Le maître de Lyre devra inévitablement éliminer Venamia pour s'emparer de son morceau d'âme.

Mais bon, il avait visiblement ses raisons de garder Venamia comme alliée pour le moment, aussi Lyre devait obéir et lui ramener Igeus et Julian en plus d'Eryl. Normalement, c'était à la Garde Noire de le faire, mais Lyre ne se faisait pas d'illusion. Le peu de guerriers qui avaient réussi à pénétrer dans la base allaient se faire laminer en peu de temps, que ce soit par Igeus lui-même, ou par ce Pokemon qui lui servait de bras droit, Imperatus.

Au moins, la Garde avait ouvert le passage à Lyre. Elle devait maintenant se dépêcher. Les renforts de la Confédération n'allaient pas tarder, et Lyre aurait quelque problèmes si ce Mewtwo ou Lance débarquaient alors qu'elle était encore là. Car en dehors de son pouvoir qui tuait et réanimait les cadavres à volonté par le seul toucher de ses mains, elle était une humaine tout ce qu'il y avait de plus normal, et n'était absolument pas apte à combattre un Pokemon surpuissant ou un Maître G-Man.

Les murs éventrés et les cadavres au sol, ci et là, des deux camps, montraient bien l'étendu de l'affrontement. Lyre pouvait entendre les coups de feu un peu plus haut, signe que la Garde Noire était toujours en train de se frayer un passage vers le centre de commandement. Igeus devait sûrement se trouver là-bas, mais ce n'était certainement pas le cas d'Eryl et du prince

Julian. Igeus les avait sans doute enfermés à double tour dans ses quartiers avec une protection maximale. Elle décida donc de laisser Erend à la Garde Noire et de suivre la présence repoussante d'Eryl. De toute façon, Igeus possédait le Pokemon Légendaire Triseïdon, et Lyre n'avait rien pour se battre contre ça.

Quand elle parvint à l'étage où devaient se trouver les quartiers royaux, une bonne dizaine de soldats de la Confédération se postèrent face à elle et ouvrirent le feu. Lyre plaça d'un ordre mental ses cadavres ambulants devant elle pour qu'ils lui fassent bouclier de leurs corps. Comme ils ne ressentait ni peur ni douleur, ils submergèrent bientôt très vite les soldats ennemis, et Lyre put à leur tour les tuer et les transformer en soldats sans âme.

Elle en croisa d'autres, jusqu'aux appartements royaux, de telle sorte que quand elle parvint jusqu'à Eryl, elle avait une véritable armée de zombies avec elle. Comme prévu, Julian était là. Eryl le serrait dans ses bras comme pour le protéger. Et il y avait un Pokemon aussi, majestueux dans sa robe florale, une épaisse épine lui servant d'épée. Lyre ne l'avait encore jamais vu, mais elle reconnut en ce Pokemon Imperatus, la fidèle conseillère et protectrice d'Igeus. Ce Pokemon avait une présence tout aussi nocive pour Lyre qu'Eryl, du fait de son type Fée. Mais ce n'était pas ça seulement. Ce Pokemon possédait visiblement une puissance anormale. Il pourrait être très dangereux.

- Votre Majesté, fit ironiquement Lyre en s'inclinant devant Eryl. Comme on se retrouve. La dernière fois, c'était à Dolsurdus non ? Je venais de te révéler ta vraie nature. Tu ne l'avais pas très bien accepté, à l'époque. C'est chose faite à présent je vois. Je me doutais que tu attraperais la grosse tête, mais pas au point de te déclarer reine et réincarnation d'Erubin...

Le regard qu'Eryl lui lança était tout sauf innocent. Ça rassura

un peu Lyre. Cette fille avait beau avoir une partie d'Erubin en elle, elle demeurait humaine, avec un esprit humain et donc tous les péchés y avenant, dont la colère. Elle semblait détester Lyre de la même façon que Lyre la détestait, chacune voyant un reflet distordu de l'autre.

- Solaris avait fait exploser votre base, qui s'est écroulée sur vous, dit-elle. Comment as-tu survécu ?

- Va savoir...

C'était bien sûr le Marquis qui l'avait sauvé alors. Quelque chose d'aussi basement matériel comme des tonnes de roches s'écroulant sur lui ne pouvait l'inquiéter.

- Je suis venue pour toi, poursuivit Lyre. Le Marquis te veut, bien que ses raisons m'échappent. J'embarque le gamin aussi. Sa mère a hâte de le retrouver.

- Je ne reviendrai pas chez maman ! Protesta l'enfant aux cheveux lavandes. Maman est méchante !

- Tu m'en diras tant. J'ai du mal à la supporter, moi aussi.

Imperatus s'avança, l'air pas commode.

- Je crains de ne pouvoir autoriser cela. Je sens une présence si noire en toi, comme si tu étais toi-même possédée par Horrorscor...

- Je n'ai pas de morceau d'âme en moi, contrairement au Marquis ou à Venamia. J'ai juste une partie de son ADN, comme si le Seigneur Horrorscor était un peu mon second père. C'est ce que sont les Enfants de la Corruption, des espèces de G-Man d'Horrorscor, dont les pouvoirs dépassent même ceux du Seigneur Horrorscor lui-même.

- Si tu es la vraie fille de notre père Dan, comment cela est-il possible ? S'exclama Eryl.

- Oh, tu ne le sais sans doute pas... En fait, après Funerol, c'était ma mère Marine qui est devenue Marquise des Ombres. Je suis venue au monde alors qu'elle était possédée, ce qui fait que j'ai hérité d'une partie du Seigneur Horrorscor.

Comme prévu, le visage d'Eryl se congestionna de surprise et d'horreur.

- C'est impossible... Maman... une Marquise...

- Exactement. Tout cela par la faute de mon père, bien sûr. Il a caché ce détail à ses amis Gardiens avec la complicité d'Oswald Brenwark. Il pensait pouvoir la sauver tout seul en trouvant la Pierre des Larmes. Et le résultat, ce fut ta création. Au final, papa et maman se sont entre-tués, et Silas et moi avons été recrutés par l'actuel Marquis, tandis que es restée cachée dans le village natal de papa, élevée par son frère.

Lyre ne put retenir une note de rancœur dans sa voix tandis qu'elle racontait tout ça. Ce n'était pas la faute d'Eryl bien sûr, mais Lyre avait trouvé en elle quelqu'un à blâmer pour tout ceci.

- Dès ta création, papa n'avait plus que toi à l'esprit, reprit Lyre avec hargne. Il te voyait comme une seconde Erubin, un signe du destin, un symbole de sa victoire future contre la Corruption. Il a fait comme si tu étais sa propre fille, et c'est toi qu'il a choisi de mettre à l'abri, tandis que moi, la chair de sa chair, j'étais toujours menacée par les Agents et ma propre mère ! Toi, une usurpatrice, un monstre même pas humain, une erreur de la nature, tu m'as volé tout l'amour qui aurait dû me revenir, tandis que j'étais relégué au rang de chose inutile !

Eryl secoua désespérément la tête.

- Ça ne peut pas être vrai ! J'ai quelques souvenirs de père, et je suis sûr qu'il n'aurait jamais abandonné sa fille ! Il devait t'aimer de tout son être ! C'est obligé !

- Il a choisi de me faire grandir sans personne quand il a décidé d'en finir avec maman en mettant sa propre vie en jeu, répliqua Lyre. Et c'est ce qui s'est passé. Je n'avais plus personne. Oswald Brenwark connaissait ma nature d'Enfant de la Corruption, et n'a évidemment rien fait pour s'occuper de quelqu'un comme moi. Les Gardiens de l'Innocence, les fameux amis de papa, m'ont rejeté comme une pestiférée. Tous, sauf Silas, qui lui aussi était mis à l'écart, en raison de l'identité de son véritable géniteur, à savoir l'ancien Marquis Funerol. Et c'est ainsi que tous deux, enfants d'anciens Marquis, nous sommes allés là où nous avons réellement notre place : aux cotés du Marquis des Ombres. Il nous recueilli, nous a élevé comme ses propres enfants !

- Qui est-il ? Demanda Eryl. Qui est l'actuel Marquis des Ombres ?!

- Ça te travaille hein ? Sourit Lyre. Eh bien, viens donc avec moi sans faire d'histoire. Je t'amènes à lui justement, tu pourras lui demander à personne.

Si Lyre pavoisait, c'était qu'en réalité, elle ignorait elle aussi qui était son maître. Il n'avait jamais retiré son masque en sa présence. Lyre soupçonnait Silas de le savoir, lui, mais au final, elle s'en fichait un peu. Le Marquis était le Marquis, c'est tout. Le seul à lui avoir montré de l'intérêt, même un certain amour. Le seul qui s'était occupé d'elle. Et le seul à mériter sa loyauté !

- La reine n'ira nulle part, répliqua Imperatus.

Son aura de plante fut telle que l'attaque Champ Herbu, qui recouvrit le sol de la pièce de végétation, fut lancée d'elle-

même. Lyre était prête. Elle ne pourrait pas éviter la confrontation avec ce Pokemon. Sa mort serait même un plus, étant donné la volonté du Marquis d'éradiquer tous les Pokemon de type Fée de la planète. Lyre abaissa le bras, et aussitôt, sa horde de cadavres ambulants se jeta sur Imperatus. Cette dernière les trancha à tour de bras, mais leur surnombre accula bientôt la Pokemon. Ils la mirent à terre comme le porteur du ballon dans un match de rugby, et commencèrent à la déchiqueter méthodiquement, arrachant ses feuilles et déchirant ses membres.

C'est alors qu'un jet de lumière toucha de plein fouet les zombies, qui pour la première fois parurent ressentirent de la douleur. Certaines parties de leurs corps en contact avec cette lumière se transformèrent en poussière. Ils reculèrent tous, alors que Lyre ne leur avait donné aucun ordre en ce sens. La lumière était partie du corps d'Eryl, qui avait autour d'elle une aura d'innocence qui fit frissonner Lyre. Son propre corps, composé en partie des gènes d'Horrorscor, lui hurlait de s'éloigner le plus possible.

Lyre savait que si Eryl la touchait, ou projetait son infecte lumière sur elle, elle ne s'en sortirait pas indemne. Et ses zombies étaient inefficaces contre elle. L'Enfant de la Corruption serra les dents, embêtée. Elle n'avait pas imaginé qu'Eryl puisse se servir de la puissance d'Erubin. Elle ignorait même que c'était possible. Et si c'était vraiment le cas, elle devenait très dangereuse pour le Marquis, et donc pour le Seigneur Horrorscor. Alors qu'Imperatus se relevait, assez mal en point après l'attaque des cadavres mais non moins déterminée, Eryl s'avança de façon menaçante vers Lyre, qui n'arrivait plus à contrôler ses zombies du fait du brouillage que provoquait cet aura d'innocence.

- Tu es le mal incarné, déclara Eryl, mais je peux lire dans tes yeux combien tu as pu souffrir dans le passé. Ce n'est pas ta faute si tu es née Enfant de la Corruption. Par respect pour nos

parents, que j'ai moi aussi aimés, je te laisse une chance de te rendre. Ils ne voudraient pas que leur fille unique meure.

- Ne parles pas de ce que tu ignores, usurpatrice ! Cracha Lyre. En tant que Marquise des Ombres, mère m'a longtemps pourchassé pour faire de moi la prochaine hôte d'Horrorcor, qui aurait bien aimé avoir un corps d'Enfant de la Corruption pour lui. Quant à père, il se contrefichait de moi, seulement de sa précieuse Pierre des Larmes et de ses Gardiens. Je n'étais rien pour eux, et je n'ai absolument pas besoin de ta compassion ! Tu veux me tuer, reine de l'innocence ? Eh bien fais donc ! Montre-nous donc les fameux idéaux d'Erubin, de compassion, d'amour et de pardon !

Comme Eryl hésita, Imperatus décida d'agir elle-même, pour qu'Eryl n'ait pas à se salir les mains. Elle fit pousser des racines sous les pieds de Lyre pour l'entraver, puis attaqua avec son épée-épine. Son but avait été de transpercer Lyre, mais au dernier moment, une explosion de ténèbres jaillit entre son épée géante et l'Enfant de la Corruption. Du fait de son type Fée, Imperatus ne craignait pas les Ténèbres, mais cette attaque fut si puissante qu'elle fut quand même largement repoussée. Eryl les dissipa avec sa propre lumière divine, puis resta pétrifiée devant le nouvel arrivant.

Un individu venait de surgir du néant, et c'était lui qui avait usé de cette explosion noire. Grand, drapé d'un manteau sombre et richement décoré, la personne portait un masque blanc et un chapeau tricorne. Eryl l'avait déjà rencontré, à Dolsurdus, la Forteresse des Ombres, et aujourd'hui encore, sa sinistre présence faisait chuter de plusieurs degrés la température de la pièce, de même qu'elle baissait la luminosité ambiante. Eryl pouvait clairement sentir en lui, tel un cancer, la présence morbide du Maître de la Corruption Horrorcor.

- S-seigneur Marquis... balbutia Lyre. Pourquoi êtes-vous là ?

Le Marquis s'exprima avec sa voix étrange et inquiétante ; grave et résonnante, mais aussi avec une certaine dualité, comme si deux personnes parlaient en même temps, parfaitement synchronisées. Eryl aurait été bien incapable de dire si c'était la voix d'un homme ou d'une femme.

- J'observais de loin. Comme je m'y attendais, tu ne peux pas lutter contre cette fille. Le pouvoir d'Erubin coule en elle.

Lyre prit un air vexé et colérique.

- J'y serai arrivée, mon maître ! Cette usurpatrice a beau avoir une partie de son aura et de ses pouvoirs, elle n'est pas Erubin !

- Elle l'est bien plus que toi tu n'es Horrorscor, répliqua le Marquis. Fais silence et recule.

Lyre céda sa place à contrecœur, honteuse d'avoir forcé son maître à venir jusqu'ici, mais désormais certaine qu'Eryl allait se faire capturer. Le Marquis s'avança tranquillement vers elle, sans se soucier d'Imperatus qui tenta de l'embrocher avec son épine. Mais l'arme passa à travers le corps du Marquis, sans lui infliger aucun dommage. Pour empêcher Imperatus d'utiliser une attaque Fée qu'elle préparait, le Marquis leva deux doigts, et aussitôt le Pokemon fut entravé par son propre ombre qui avait pris vie et s'était enroulé autour d'elle. C'était là le pouvoir du Marquis : son contrôle des ombres, qu'il mettait à son service de la même façon que Lyre contrôlait les cadavres.

Julian, qui était resté plus ou moins courageux jusque là, se serra encore plus contre Eryl et commença à pleurer. La pression ténébreuse et glaciale qu'exerçait le Marquis était bien plus effrayante qu'une armée de zombies. Eryl hésita à faire un geste. Normalement, son touché aurait dû être mortel pour le Marquis des Ombres. Lui qui abritait l'âme d'Horrorscor, il ne pouvait pas supporter le contact de la Pierre des Larmes, et donc d'Eryl. Mais cette dernière avait déjà tenté de le tuer de la

sorte, il y a un an, à Dolsurdus. Elle n'avait fait que le traverser, comme l'épine géante d'Imperatus venait de le faire. Comme si, au final, le Marquis des Ombres n'était rien d'autre... qu'un ombre.

Faute de mieux, elle refit jaillir de son corps la lumière d'innocence qui avait brûlé les zombies de Lyre et fait reculer cette dernière. Le Marquis s'arrêta un instant, avant de lever le bras et d'invoquer lui une nuée d'ombres qui alla vite recouvrir l'éclat d'Eryl. Elle tenta de lutter, de renverser la prédominance des ténèbres, mais son faible éclat fut très vite noyé par les nuages épais du Marquis, qu'elle n'arrivait pas à percer.

- Si tu avais été Erubin, ton éclat aurait facilement eu raison de mes ombres, commenta le Marquis. Mais tu n'es pas Erubin, n'est-ce pas ? Tu es une humaine artificielle qui découvre à peine son identité et son potentiel.

- Que... qu'est-ce que vous attendez de moi ? Demanda désespérément Eryl. Pourquoi me voulez-vous ?!

- Je vais seulement te faire reprendre ta forme d'origine. J'ai besoin de la Pierre des Larmes pour mes objectifs. Ne souhaites-tu pas redevenir ce que tu as toujours été ?

Redevenir la Pierre des Larmes ? Abandonner son corps et son esprit humain ? Eryl n'y avait réellement jamais songé, mais ça ne lui semblait pas différent du fait de mourir.

- N'essayez pas de donner des idées bizarres à Eryl, Votre Seigneurie, fit une nouvelle voix. Pour ma part, je la préfère bien plus comme ça qu'à l'état de caillou.

Eryl fut pendant quelque secondes rassurée et heureuse de voir Erend se tenir devant l'entrée, son trident de Triseïdon dans une main et Espérance, son épée à la lame blanche, dans l'autre. Mais quelque secondes seulement. Après revint l'inquiétude, la

certitude que le Marquis des Ombres n'était pas un adversaire qu'il pouvait gérer. L'individu masqué se tourna lentement vers lui. Erend fit une parodie de révérence.

- Erend Igeus, Marquis, à votre humble service. C'est la première fois que nous nous rencontrons. J'ai été prévenu par ma sécurité d'une intrusion dans les quartiers de la reine, mais je ne m'attendais pas à vous voir en personne... avec un double d'Eryl en prime !

Il s'inclina galamment devant Lyre, qu'il n'avait jamais rencontré également, mais dont il savait très bien qui elle était.

- C'est gentil à une de nos cibles de venir directement dans nos bras, commenta Lyre. Seigneur Marquis, pendant que vous vous occupez d'Eryl, je peux me charger de ce type ? Venamia le veut aussi.

Le Marquis ne s'intéressa pas à Erend plus longtemps, comme s'il était indigne de son attention.

- Fais donc, et rapidement. Les renforts de la Confédération ne vont pas tarder.

- Dieu, que vous êtes froid, renchérit Erend. Vous êtes une espèce de noble non, si vous avez ce titre ? Moi aussi, je viens de ce milieu là. On doit pouvoir réussir à s'entendre, Marquis, ou du moins à se parler de façon civilisée.

Le Marquis l'ignorant totalement, Erend poursuivit son monologue.

- J'ai rencontré une de vos prédécesseurs y'a quelque années. Enysia, ça vous dit quelque chose ? Un joli brin de femme, mais d'un caractère épouvantable, avec un zeste d'égoïsme. Elle voulait tuer Arceus et le remplacer comme déesse universelle de la création. Je l'ai transpercée avec cette même

épée que je porte, et elle a explosé en petites lumières. J'ai bien envie de réitérer l'expérience sur vous...

Le Marquis ne répondit toujours pas, laissant Lyre et ses zombies encercler Erend. Ce dernier soupira, peu habitué à être snobé de la sorte.

- Bon, tant pis pour l'approche diplomatique.

Erend fit un balayage avec son trident, et des flots d'eau apparurent de nulle part, renversant le cercle de cadavres. Lyre vint à l'attaque en tendant sa main gauche mortelle, mais Erend l'aveugla en faisant briller Espérance, et il eut alors le champs libre vers le Marquis des Ombres. Il donna deux coups d'épée, un au ventre, l'autre au cou, et se servit aussi de Triseïdon. Mais rien ne marcha. L'épée et le trident se contentèrent de passer à travers le Marquis, sans le toucher. Erend essaya alors de le geler. Il planta son trident au sol, et fit apparaître un rocher de glace sous les pieds du Marquis, qui l'enveloppa totalement. L'individu masqué bougea néanmoins sans difficulté aucune, se déplaçant hors de la prison de glace comme si elle n'existait pas. Ou plutôt, comme si lui n'existait pas.

- Ça c'est fâcheux... grommela Erend.

Il avait entendu parler de gars qui se trouvaient à la fois dans cette dimension et dans une autre, comme Crenden, le scientifique de Venamia. De fait, on le voyait devant nous, mais toutes nos attaques allaient forcément lui passer à travers. Sauf que là, Erend était prêt à mettre sa main à couper que c'était différent. Le Marquis n'avait aucun pouvoir interdimensionnel, c'était juste qu'il semblait naturellement immunisé contre ces attaques, comme quand on attaquait un Pokemon Spectre avec une attaque Normale. Il fallait prendre en compte qu'il avait en lui un morceau de l'âme d'Horrorcor, et que donc, tout comme Venamia, il bénéficiait d'une partie de ses pouvoirs, quels qu'ils soient.

En dépit de son immatérialité apparente, quand le Marquis lui attrapa la tête avec sa main gantée, Erend le sentit bel et bien, signe de plus, s'il en fallait, que le Marquis était bien physiquement là. Erend se sentit comme aspiré par le corps du Marquis, un vide béant de ténèbres, d'où il ne pourrait jamais ressortir. Pour se dégager, Erend fit sortir un geyser d'eau de Triseïdon en direction du sol, qui le propulsa contre le plafond. Il eut mal, mais ce fut préférable à ce que le Marquis lui réservait. Remarquant qu'Imperatus était entravée par des espèces de cordes noires, Erend fit briller Espérance pour les dissiper.

- Prends Eryl et Julian et filez, ordonna-t-il. Ce bougre va poser problème...

- Je peux me battre avec toi Erend ! Protesta Eryl. Je suis la Pierre des Larmes. C'est ce pourquoi j'existe, de combattre Horrorscor et ses hôtes !

- Si tu me dis que tu peux détruire ce gus masqué d'un claquement de doigt, je suis preneur. Mais sinon, tu es trop importante pour la Confédération pour que je laisse ces salauds t'embarquer.

Avec un sourire de défi à l'adresse du Marquis et de Lyre, il ajouta :

- Oui, chers corrupteurs. Eryl est à moi. C'est la reine qui unifiera mon pays, l'innocence qui unira mon peuple. Et Julian n'appartient plus à Venamia. Il sera le symbole d'autorité légitime qui soudera mon futur grand Etat Mondial !

Lyre secoua la tête, comme si Erend était fou. Pour la première fois, le Marquis fit montre d'un semblant d'intérêt pour Erend.

- Quelle ambition, quel désir de possession, fit-il. Il aurait été intéressant de voir ce que tu aurais pu accomplir si le Seigneur

Horrorscor avait jeté son dévolu sur toi. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas. Tu ne seras qu'un jouet temporaire entre les mains de Venamia, le temps que tout soit réglé et que je me charge de son cas.

Constatant qu'Imperatus n'avait pas bougé, voulant sans doute se battre aux côtés de son dresseur, Erend perdit patience et créa un mur de glace qui sépara la pièce en deux, avec Eryl et Imperatus d'un côté, et Erend et les ennemis de l'autre. Sauf que... Julian n'était plus du côté d'Eryl, mais juste à côté d'Erend. Il était venu près de lui, cherchant sa protection, sans que ce dernier ne le voit. Erend jura.

- Tu aurais dû rester avec Eryl et Imperatus, Julian...

- C-ces méchants n-ne me font p-pas peur !

Vu ses balbutiements, on pouvait en douter, mais au moins Erend ne pouvait pas remettre en cause son courage. Constatant qu'Imperatus avait enfin pris Eryl avec elle et qu'elles étaient sorties en détruisant le mur, Erend put souffler. En réalité, il n'avait pas besoin tant que ça d'Eryl pour la construction du pays de ses rêves, mais il craignait ce que le Marquis voulait en faire. Maintenant, il devait trouver un moyen de mettre Julian hors de leur portée, ce qui allait s'avérer problématique...

- Comment oses-tu barrer la route au Seigneur Marquis ?! S'indigna Lyre. S'il a décidé que la Pierre des Larmes serait à lui, elle est donc à lui. Tu ne fais que retarder l'inévitable ; ta fameuse Reine de l'Innocence tombera entre ses mains.

- Peut-être. Mais pas aujourd'hui. Pas sous ma protection. Et si je ne peux visiblement pas blesser ton Seigneur Marquis, je peux au moins me débarrasser de toi. Il n'y a nul besoin de deux Eryl en ce monde.

Il brandit son trident, mais Lyre fut plus rapide. En un bond digne d'un ninja, elle esquiva le jet d'eau et envoya en même temps deux de ses morts-vivants sur Erend. Il les découpa proprement avec Espérance, mais durant les deux secondes nécessaires à cela, Lyre s'était rétablie à côté de lui, et avait empoigné sa main avec la sienne. Erend sentit alors toutes ses forces disparaître. En trois secondes à peine, ses jambes ne le portaient plus, sa vision devint floue, et il était sur le point de s'évanouir. Lyre le lâcha, mais Erend ne pouvait désormais rien plus faire. Il n'avait même plus la force de tenir son épée et son trident, qui tombèrent au sol. Si Lyre l'avait tenu deux secondes de plus, il serait sans doute mort.

- Erend ! Cria Julian.

- J'aimerais bien te transformer en cadavre et te ramener à Venamia dans cet état, siffla Lyre. Mais à ce que j'ai compris, elle veut s'amuser avec toi avant de t'éliminer. Tu regretteras bientôt que je t'ai lâché la main quelque secondes trop tôt !

Erend ne put résister quand Lyre ordonna à ses zombies de l'amener, pas plus qu'il ne put aider Julian quand Lyre l'attrapa par le col. Il ne put qu'espérer qu'au moins, Eryl et Imperatus s'en sortent, avant qu'il ne s'engouffre dans les ténèbres.

Chapitre 325 : Chassé croisé d'âme et d'harmonie

Adélie et Kelifa, dans leur chambre d'hôtel de Mérrouville, suivaient en direct à la télévision le déroulé de ce qui était en train de se passer à Algatia, la ville base de la Confédération Libre. Il y avait deux journalistes sur place, en plein milieu des combats ; les deux zozos de la chaîne CTL qui suivaient la X-Squad comme des petits chiens.

- Quel bordel, soupira Kelifa.

Bordel. C'était bien le mot. La ville était en train de déguster sévère ; bien obligé quand l'un des camps se pointait avec deux Démons Majeurs et un détachement de mercenaires de la Garde Noire, des artistes de l'art de la destruction organisée. Les forces de la Confédération, aidée par la fameuse X-Squad, parvenaient à contenir celles du Grand Empire, mais visiblement, le quartier général de la Confédération avait été attaqué, et personne n'avait de nouvelle du Commandant Suprême Igeus.

Ad et Kelifa n'étaient rentrées que récemment de Larousse City avec les vidéos de la bataille, à destination du président de Naya, Balterik. Mais avec ce reportage en direct sur l'attaque d'Algatia, il n'y avait même plus besoin de ces vidéos. Il y avait là tout ce qui leur fallait pour démontrer que Venamia se contrefichait des populations civiles, et était prête à s'allier aux pires personnes pour vaincre ses ennemis. Amener deux de ses Pokemon monstrueux dans une ville habitée était une chose, mais y inviter carrément les barbares de Mandad, c'était de la folie. Balterik ne pouvait pas ne pas réagir, malgré la dette qu'il avait envers la Team Rocket.

- Tu as contacté le président ? Demanda Ad à sa collègue.

- J'y travaille, fit Kelifa en effectuant des branchements sur la télé avec son émetteur récepteur. C'est une chance qu'il y ait eu deux journalistes de la Confédération sur place, sinon Venamia aurait montré à la planète que ce qu'elle aurait voulu que l'on voit.

- La CTL n'est diffusée que dans la partie reconquise d'Hoenn, dit Ad. Mais ce direct se propagera assez vite. On va y veiller. Le Parlement de Naya ne pourra plus rester les bras croisés.

- Tu crois que ce serait une bonne idée, de s'allier officiellement à la Confédération maintenant ? À ce qu'on peut voir, j'ai du mal à imaginer qu'elle survive à ça, surtout si Igeus s'est fait buter ou a été capturé. Se ranger du côté de ceux qui ont toutes les chances de perdre, ça n'a jamais trop réussi à personne.

Ad abandonna l'écran du regard pour adresser un rictus ironique à son amie.

- T'as jamais trop arrêté de penser comme une Rocket hein, même si t'es Gardienne de l'Harmonie maintenant. Tout ne s'arrête pas aux calculs et aux intérêts. Y'a aussi un truc assez vague qui se nomme « justice » et que nous avons juré de servir. Et même si je ne suis pas là depuis très longtemps, je doute que la justice soit du côté de Venamia.

- La justice est toujours du côté des vainqueurs, renchérit Kelifa. Elle l'était du côté du Triumvirat quand il régnait encore chez nous, et depuis qu'on l'a vaincu, elle est du nôtre.

- C'est pas faux. Et combien auraient parié sur notre petite rébellion au tout début, face à la toute puissance du Triumvirat ? C'est pourquoi je n'enterre pas la Confédération immédiatement. Ils ont des gars intéressants chez eux, comme cette X-Squad, ces Dumbass, ce Mewtwo, ce Lance et même

leurs dirigeants eux-mêmes, Igeus et Sybel.

Ad put d'ailleurs admirer en direct le combat entre Excalord, ce Pokemon acier incroyable qui appartenait au nouveau leader de la X-Squad, et l'un des Démons Majeurs, Lucifide. Elle aurait pas aimé se trouver entre eux deux. Ce fut tout aussi impressionnant de voir cette nana aux cheveux rouges, Galatea Crust, qui volait dans les airs sans rien en lâchant des rayons et autres boules magiques. Ad aussi avait quelques pouvoirs paranormaux, du fait de sa nature de Gardienne de l'Harmonie. Elle pouvait principalement faire apparaître un arc et des flèches de lumières, et en tirer de diverses sortes à divers débit. Mais voler, ça, elle ne savait pas faire.

- C'est la demi-sœur de Lady Venamia cette fille, si je dis pas de connerie ? Demande Ad à Kelifa en désignant l'écran.

- Ouais, Galatea. J'ai dû faire une mission ou deux avec elle avant qu'on ne m'envoie à Naya. Une fille sympa, mais un peu gourdasse.

- J'ai vu son frère à la réception du Sommet Mondial, celui aux cheveux bleus, qui ressemble vachement à Ardulio. Je ne le vois pas là...

- C'est le fer de lance de la Confédération, à ce que j'ai saisi. S'il est mort ou qu'il a quitté Igeus, la Confédération est dans la merde.

Ad fit mine de soupirer en se passant une main dans ses cheveux roses.

- Quelle époque vit-on, hein ? Où les guerres dépendent quasiment que de quelque gus anormaux qui savent tirer des trucs lumineux ?

- C'est toi qui dit ça, ô grande héroïne qui a défait le Prince des

Ténèbres, l'un des Grands Fléaux de l'Humanité ? Ça a toujours été comme ça, de tout temps. C'était sans doute pire avant, quand les G-Man étaient sans contrôle et se faisaient la guerre entre eux via plusieurs royaumes, ou même encore avant, quand les Gardiens de l'Harmonie affrontaient les Agents du Chaos au grand jour. Et si on remonte plus loin, à l'époque où les Méléniés existaient encore en grand nombre... Ah, enfin ! Président en ligne !

Kelifa bidouilla deux trois trucs sur l'émetteur-récepteur, et le visage du président de Naya remplaça le direct sur la bataille d'Algatia à la télé. Balterik était un homme dans la soixantaine, aux cheveux violets, toujours avec l'air d'un vieux sage qui savait tout et qui débitait des paroles sans queue ni tête. Ancien Maître Pokemon de la région, expert en type Poison, il était devenu un Gardien de l'Harmonie en même temps qu'Ad et les autres, et faisait un peu pour eux office de mentor. À la fin du conflit contre le Triumvirat, quand un parlement démocratiquement élu avait remplacé le règne des familles nobles, le peuple avait réclamé à grand cris que Balterik devienne le président.

D'abord réticent, il avait fini par accepter, mais ceci uniquement après avoir quitté les Gardiens de l'Harmonie et en demandant à Archangeos de lui reprendre son Don. Selon lui, un Chef d'Etat se devait d'être un homme normal, à l'image de son peuple. Il n'avait donc officiellement aucun pouvoir sur les Gardiens, qui étaient un groupe indépendant de tout gouvernement, mais Ad ne s'amuserait jamais à faire quelque chose sans son aval. Archangeos, le Maître de l'Harmonie, était une sorte de symbole, de figure quasi-divine, mais c'était aux humains de régler les problèmes des humains. Il n'intervenait donc quasiment pas dans les décisions que prenaient Ad et Balterik, à moins que cela ne concerne les Agents du Chaos et leur maître Diavil, l'ennemi juré d'Archangeos.

- M'sieur l'Président, le salua Ad. C'est comme qui dirait le seum

en ce moment à Hoenn. Comme nous le suspicions, Venamia s'est révélée être le genre de meuf qui se serait bien entendue avec mon frère. À ceci près que contrairement à Nathan, elle n'essaie même pas de jouer à la gentille.

- Voilà qui est regrettable, mais effectivement, ce n'est pas trop une surprise, répondit tristement Balterik. Les personnes qui tirent leur pouvoir de la guerre et qui pratiquent le Coup d'Etat institutionnel sont rarement de grands adeptes de la démocratie.

- On a une vidéo d'une des batailles à Hoenn où Venamia a dépêché l'un de ses espèces de monstres, dit Kelifa. Mais mieux encore, en ce moment même, le Grand Empire attaque Algatia, la capitale provisoire de la Confédération Libre. Il y a un direct sur l'une des chaînes locales.

- Une attaque en règle d'une grande ville avec deux Démons Majeurs et un groupe de la Garde Noire en prime, et ceci seulement une semaine après un Sommet Mondial où Venamia a promis de tout faire pour ramener la paix, résuma Ad. Et faut ajouter aussi le fait que la Dirigeante Suprême a très probablement, comme le disent les rumeurs, l'esprit d'un Pokemon maléfique dans le crane. Bref, je crois qu'on en a suffisamment pour engager les hostilités avec le Grand Empire.

- Ce n'est pas si simple hélas, soupira Balterik. Naya sort d'un conflit civil destructeur, et nous commençons à peine à restructurer notre armée. De plus, aux yeux du peuple, c'est bien la Team Rocket qui nous a aidé à renverser le Triumvirat, et donc Lady Venamia. Une entrée en guerre contre le Grand Empire serait incomprise, coûteuse et très dangereuse.

Ad grimaça. La politique, toujours la politique... Elle pensait en avoir fini avec ça quand le Triumvirat était tombé et le système des nobles mis au placard, mais faut croire que c'était quelque chose d'universel, quels que soient le dirigeant et le mode de

gouvernance.

- Ce qui serait le plus incompris, protesta-t-elle, c'est que les Gardiens de l'Harmonie restent sans rien faire quand Horrorscor, qui est donc le frère de Diavil, sévit au grand jour. Que pense le Seigneur Archangeos de tout cela ?

- À toi de me le dire, répondit Balterik. Je ne suis plus un Gardien, et je n'ai donc aucune raison d'être en contact avec le Seigneur Archangeos. Mais quoi qu'il dise, ma réponse restera la même. Le gouvernement de Naya ne peut raisonnablement soutenir la Confédération contre le Grand Empire. Ceci dit, bien sûr...

Le président acheva sa phrase avec le sourire.

- Les Gardiens de l'Harmonie eux-mêmes ne sont nullement liés aux décisions de Naya, et peuvent agir où et quand bon leur semble.

- Je crois que la Confédération aurait préféré des hommes en armes, des Pokemon et du matériel militaire, plutôt que deux trois zozos en capes vertes, renchérit Ad.

- Ce n'est pas toi qui disait tout à l'heure que les guerres se remportés aujourd'hui avec des types qui lancent des trucs lumineux plutôt que des soldats et des armes ? Ironisa Kelifa. À toi toute seule, tu vaux bien une armée. Puis tu es riche non ? Tu n'as qu'à lever des fonds et payer quelques tanks à la Confédération.

Il était vrai qu'Adélie, en tant qu'héritière de la haute noblesse et inventrice de génie, ne manquait pas de liquidités, même si, paradoxalement, elle se fichait totalement de l'argent.

- Bon, on se débrouillera alors, conclut Ad. Si un seul d'entre nous peut gérer un des Démons Majeurs seul, ce sera toujours

ça de gagné.

- Je vous envoie les autres alors ? Demanda Balterik.

- Seulement Narek. Cette guerre, c'est du gros bourrinage, et le pouvoir de Noémie serait inutile. Je ne veux surtout pas de Kinan ici, ou je passerai tout mon temps à le surveiller plutôt qu'à me battre. Quant à Killian, pas le temps de trouver où il est et de le rappeler.

- Ça ira vraiment, à trois ? S'inquiéta le président.

- Ce sera toujours mieux que zéro. Veuillez contacter ma mère, et lui demander de faire jouer ses contacts dans la noblesse et au Parlement pour lever tout le matériel militaire qu'elle peut. Ah, et prévenez le Seigneur Archangeos aussi. Je sais qu'il est partisan du non-interventionnisme pour les affaires humaines, mais là techniquement, le boss ennemi, c'est un Pokemon de la Trinité des Ténèbres, tout comme Diavil.

- Compris. Je vous souhaite bonne chance. Oh, et Ad... Tu es sûre que ça ne te dérange pas, de te battre contre Venamia ? C'est toi qui ne cessait de répéter que tu avais une dette envers elle pour le soutien de la Team Rocket contre le Triumvirat et Odion.

- Je sais. Et je paie toujours mes dettes, c'est ma devise. Je tâcherai de trouver comment rembourser la Dirigeante Suprême tout en lui bottant le cul.

La communication prit fin, et Ad éteignit la télévision et ses images de la dévastation en cour à Alгатia. Kelifa demanda :

- Alors, on part pour Alгатia ?

Mais Ad secoua la tête.

- Le temps qu'on y arrive, la bataille sera déjà terminée. Et je veux Narek avec nous avant qu'on commence à se bastonner sec. Son Don offensif est parfait pour les batailles à grande échelle, et aussi dans du un contre un. En attendant qu'il arrive, il y a des personnes que je veux rencontrer. Des possibles alliés, si je dis pas de connerie.

- Je crois que tout le monde dans le coin a déjà choisi son camp. À qui tu penses ?

- À nos cousins, en quelque sortes. Ceux qui luttent contre Horrorscor depuis aussi longtemps que nous le faisons contre Diavil. Les Gardiens de l'Innocence. D'après mes recherches, ils se trouvent dans un manoir à Johkan. Je veux parler à leur chef. Nos patrons Pokemon respectifs étant frères, on devrait pouvoir s'entendre.

- C'est une très mauvaise idée, répéta une nouvelle fois Fantastux. Très très mauvaise. Fantastux n'est pas le Pokemon de la situation, non non !

Silas commençait à se lasser des incessantes jérémiades du Pokemon Spectre en haut de forme blanc. Plus ils approchaient de l'ancre de Giratina, plus elles redoublaient d'intensité.

- Fantastux l'a pourtant dit et répété au Seigneur Marquis, poursuivit l'Agent de la Corruption. Fantastux a été content de le voir, et respecte ses décisions, mais Fantastux lui a bien dit qu'il n'était clairement pas un ami de Giratina...

- Et le Marquis a bien noté tes avertissements, répliqua Silas. Mais ami ou non de Giratina, il n'y a que toi qui puisse accomplir cette mission.

Sous ordres du Marquis, Silas et Fantastux étaient partis pour rencontrer Giratina, le gardien du monde des esprits, et négocier avec lui. Comme ce Pokemon Légendaire pouvait voyager entre les dimensions, le trouver n'était donc pas chose aisée. Fantastux étant une espèce de cousin plus évolué des Noctunoir, il était capable de se rendre dans le monde des esprits, mais ne l'avait jamais fait, pour la simple bonne raison que contrairement aux Noctunoir, Fantastux n'amenait pas les âmes des défunts à Giratina ; il les gardait pour lui, enfermés à jamais dans le vide éternel de son chapeau blanc, quand il lançait son attaque Néantisation. Voilà pourquoi Giratina ne devait pas trop l'apprécier.

Mais Fantastux était nécessaire à cette rencontre, justement pour négocier avec le gardien des âmes selon les vœux du Marquis. Mais pour cela, il fallait arriver jusqu'à lui. Comme Fantastux n'était jamais allé dans le Monde des Esprits et refusait d'y mettre les pieds, passer par là était exclu, d'autant que Silas ne savait pas trop s'il aurait été autorisé d'entrée, étant un vivant et non une âme en perdition. Fort heureusement, Giratina habitait aussi un autre endroit. Une dimension parallèle qui échappait au sens commun, et où les gens tombaient parfois sans s'en rendre compte. On l'appelait le Monde Inversé, ou encore le Monde Distorsion.

Grâce à ses pouvoirs pouvant influencer sur le réel, Silas avait quelque capacités pour voyager entre les dimensions, voir carrément en créer de nouvelles. Entrer dans le Monde Distorsion ne fut donc pas trop compliqué. D'après les légendes, ce monde, où Giratina a été banni par Arceus aux commencements des temps, était toujours relié au monde réel par quelques points ci et là. Les portes pour y accéder étaient toujours des miroirs, ou quoi que ce soit qui pouvait refléter la lumière. Face à une vitre, Silas avait donc utilisé ses pouvoirs imaginatifs pour créer une brèche temporaire et passer dans le Monde Distorsion en compagnie de Fantastux.

- Et puis ce monde n'a ni queue ni tête ! Continua à râler Fantastux. Arceus était saoul quand il l'a créé ou quoi ?

Là, Silas ne pouvait pas lui donner tort. La logique ne semblait pas avoir lieu dans le Monde Distorsion. On y retrouvait des maisons déformées, des escaliers qui donnaient sur nulle part, des arbres qui flottaient dans les airs, des cascades qui tombaient vers le haut plutôt que vers le bas, et d'autres trucs tout aussi dément. Autre chose de notable : ce monde était totalement vide. Il n'y avait pas âme qui vive, ni Pokemon, ni humains. Giratina vivait ici, seul, quand il ne se rendait pas dans son Monde des Esprits pour y régner comme maître de la mort. C'était là sa punition pour avoir tenté de défier Arceus le Créateur quand il a commencé à créer l'Univers.

La rancœur de Giratina envers Arceus était précisément la raison qui faisait qu'Horrorscor cherchait à recueillir son soutien. Ça, et le fait qu'il gouvernait sur le Monde des Esprits. Arceus, tout puissant soit-il, n'avait aucune emprise sur la mort, et n'avait pas pu empêcher Giratina de recueillir les âmes des défunts. Depuis la nuit des temps, Giratina emmagasinait les morts dans son monde. Selon le Marquis, il comptait à terme envahir le monde des vivants avec toutes les âmes qu'il a pu récolter, et prendre la place d'Arceus. Ce qu'il voulait donc, c'était des âmes, tout simplement. En clair, des morts, des morts en pagaille. Et ça, Horrorscor pouvait les lui fournir.

- Fantastux le sens, fit le Spectre avec une grimace. Là-bas, sur cette île sombre...

Il désigna une île noire et désolée qui flottait - à l'envers - dans le ciel. Silas n'essaya pas de trouver un chemin pour y parvenir. Il s'imagina seulement qu'il pouvait voler, et vola. Flottant dans les airs, Fantastux le suivit à contrecœur. Quand ils mirent pied sur l'île, une voix profonde et sombre retentit :

- QUI OSE VENIR ME DERANGER DANS MON MONDE ?

Fantastux sa cabra, comme s'il était en danger. Silas se contenta de s'incliner poliment.

- Nous sommes des envoyés du Seigneur Horrorscor, Maître de la Corruption. Nous venons seulement vous parler, ô grand Giratina.

La terre trembla, et Giratina se montra enfin. On aurait dit un serpent volant, gigantesque, le corps serti de six piques grises aux extrémités dorées. Son corps, de la couleur du platine, possédait des rayures rouges et noires centrées et cerclées. Il avait six ailes d'allures serpentine, chacune terminée par une pique rouge. Enfin, sa tête terrifiante était protégée par des plaques jaunes, qui par l'arrière faisaient offices de cornes. Ses yeux rouges à sclérotique noire étaient tout bonnement terrifiants, même pour Silas.

- Horrorscor ! Cracha Giratina avec mépris. Que peut bien me vouloir ce pleutre qui ne cesse d'user de subterfuge pour m'échapper ? Son âme aurait dû m'appartenir depuis bien longtemps, mais il l'a scellée dans son caillou et ne cesse depuis de vivre tel le parasite qu'il est, dans le corps des autres !

- Allons, ne soyez pas de mauvaise foi, sourit Silas. Vous n'avez pas eu l'âme du Seigneur Horrorscor, il est vrai, mais grâce à lui, depuis des siècles, vous bénéficiez d'un apport en âme régulier. La corruption requiert des morts.

Giratina pencha sa face de cauchemar vers Silas, qui resta de marbre.

- Tu es bien insolent, pour un humain. Et ton maître aussi, s'il a choisi comme émissaire le Pokemon qui t'accompagne !

Il toisa alors Fantastux qui aurait aimé se faire tout petit.

- Ce Pokemon est un voleur ! Alors qu'il était censé m'amener les âmes des morts, comme tous les Noctunoir qui me servent, il a préféré se les garder pour lui, et ose se prétendre comme le seigneur de tous les Pokemon Spectre en lieu et place de Baron deShadow !

- Fantastux aime bien faire parler de lui, mais n'y voyez aucune offense, répondit Silas. Et si je l'ai amené avec moi, c'est justement pour vous faire un petit présent. Cinq cent âmes qu'il garde précieusement dans son chapeau de néant.

- Quoi ?! S'écria Fantastux. Fantastux n'était pas au courant de ça !

Suspicieux, Giratina dit :

- Pourquoi me donneriez-vous des âmes ?

- Le Seigneur Horrorscor désire seulement être ami avec vous. Il a le même dédain que vous pour Arceus. En échange d'âmes pour votre Monde des Esprits qu'on vous fournira régulièrement, le Seigneur Horrorscor ne désire qu'une seule chose.

Giratina était clairement intéressé maintenant.

- Parle.

- Que vous ouvriez les Portes de la Mort, un mois durant.

D'abord surpris, Giratina rugit ensuite de colère.

- Que j'ouvre les portes du Monde des Esprits ?! Pour que les âmes puissent s'enfuir ?! Quelle est cette folie ?

- Oh, les âmes n'iront pas bien loin sans corps physique. Je crois qu'elle préféreront rester à l'abri chez vous plutôt que d'errer éternellement dans le vide entre les dimensions. Peut-être certaines tenteront-elles l'aventure, mais vos pertes seront minimales. Le fait est que nous avons besoin que les portes soient ouvertes pour invoquer certaines âmes pour la future armée du Seigneur Horrorcor.

- Quelles âmes ? Demanda Giratina.

- Celles qui seront le plus susceptibles de servir la corruption. Nous aurons juste besoin d'un mois, le temps nécessaire pour que notre armée asservisse le monde et le plonge entièrement dans la corruption. Après ce délai, nous vous renverrons les âmes que nous avons empruntés, et vous pourrez refermer les portes.

- Et comment comptez-vous invoquer les âmes en question ? Comme tu as dit humain, sans corps, elles n'iront pas loin, et ne pourront pas interagir dans le monde des vivants.

- Les âmes que nous voulons sont toutes connues du Seigneur Horrorcor. Il pourra les appeler sans problème. Quant à leurs corps, ce ne sera pas une difficulté non plus. Vous voulez que je vous montre ? En échange des cinq cent âmes que Fantastux va vous donner, nous en demandons une en particulier.

- Fantastux ne veut PAS se séparer de cinq cent âmes ! Protesta Fantastux. Ça lui a demandé énormément de temps et de meurtre pour les accumuler !

- C'est le désir du Marquis des Ombres, et du Seigneur Horrorcor, riposta froidement Silas. Tu veux vraiment affronter leur déplaisir, et risquer de devenir toi-même une âme jetée en pâture à Giratina ?

Ça coupa la chique à Fantastux, qui se soumit en silence en

prenant son chapeau.

- Quelle âme veux-tu, humain ? Demanda Giratina.

Silas le lui dit, et l'échange eut lieu. Giratina ouvrit une petite porte vers le Monde des Esprits, et attira à lui une petite lueur blanche ; l'une de ses milliards de milliards d'âmes qu'il conservait. Fantastux, et bien malgré lui, relâcha cinq cent âmes de son chapeau, qui furent toute aspirées par la porte. Nul doute qu'elles se plairaient mieux dans le Monde des Esprits, en compagnie de leurs semblables, plutôt que dans le vide sombre et froid du chapeau de Fantastux.

Ce fut maintenant à Silas de jouer. Il puisa dans son pouvoir imaginaire, et commença à confectionner un corps pour l'âme errante revenue de la porte. Il avait l'image de ce corps en tête, et la proximité de l'âme de son détenteur l'aida à le recréer. Il ne serait pas à 100% identique avec le vrai, et n'aura pas ses pouvoirs passés, mais ça suffirait pour le moment. Une fois venu le temps de lever l'Armée des Ombres, Silas fera équipe avec le Marquis et Lyre pour recréer les corps originels avec toute leur puissance. Quand le corps fut terminé, l'âme fut irrémédiablement attirée vers lui. Quelque instant plus tard, l'individu, revenu à la vie, se leva avec hésitation.

- Voilà comment je fais, ô Giratina, sourit Silas.

- Tu es un humain bien intrigant. Ton pouvoir ressemblerait presque à celui d'Arceus, capable de créer tout ce qu'il désire.

- Je n'irai pas jusque là, mais ça peut être utile oui, répondit Silas, flatté que Giratina le compare au dieu tout puissant. Alors, vous êtes d'accord pour ce marché ? Le Seigneur Horrorscor est prêt à vous fournir au minimum un milliard d'âme durant le mois de l'ouverture des portes, et une arrivée régulière après.

- Ainsi soit-il, répondit Giratina, enthousiaste à la pensée d'un

tel chiffre. Quand voulez-vous que les portes soient ouvertes ?

- Ce n'est pas pour tout de suite. Le Seigneur Horrorscor a encore des choses à faire. Nous vous recontacteront le moment venu.

Giratina acquiesça, et ouvrit une porte vers le monde réel pour les renvoyer chez eux. Une fois de retour, Silas se tourna vers l'homme qu'ils avaient ressuscité, qui semblait totalement perdu.

- À nous. Comment vas-tu, mon ami ? La vie t'a-t-elle manquée ?

L'homme regarda Silas avec incompréhension, puis son propre corps.

- Que... Pourquoi suis-je là ? Murmura-t-il.

- Tu étais mort. Nous t'avons ramené pour une bonne raison. Tu étais un digne serviteur d'Horrorscor de ton vivant. Nous voulons que tu le serves à nouveau.

L'homme cligna des yeux. Des yeux très différents l'un de l'autre. Celui de gauche était normal, clair, presque jaune. Mais celui de droit était grossier, en métal, cybernétique, avec une pupille rouge.

- Nous avons besoin que tu nous dises, Zelan Lanfeal, où tu as caché le Cœur d'Horrorscor, conclut Silas.

Chapitre 326 : L'avènement du vampire

Estelle usa de l'incroyable vitesse que lui conféraient ses ailes de Nukecrula pour foncer sur Vilius et le percuter en plein air, l'envoyant contre la paroi de son propre vaisseau. Mais il ne tarda guère à revenir, propulsé par ses jambes, dont les muscles tournaient à plein régime grâce au Sombracier. Il attaqua avec son poing recouvert du métal sombre, et Estelle para en croisant ses propres bras transformés, désormais noirs et membraneux. Mais si Nukecrula était un Pokemon réputé pour sa vitesse et sa force, il ne l'était pas spécialement pour sa défense, et face à la puissance du Sombracier de Vilius, elle fut renvoyée au sol comme un missile, fissurant même le béton à l'impact.

Le dos d'Estelle n'aurait évidemment pas dû résister, mais durant sa chute, elle avait retiré ses ailes pour à la place transformer son dos, et ainsi le rendre plus résistant. Il aurait été plus simple pour elle de se transformer totalement en l'hybride de Nukecrula qu'elle était, mais elle s'y refusait. Elle n'osait pas transformer plus de trois parties de son corps. Plus depuis qu'elle s'était laissée emporter en effectuant une transformation complète, et qu'elle avait totalement perdu l'esprit, devenant un monstre incontrôlable qui avait fait son lot de victimes avant que la Team Rocket ne puisse l'arrêter.

C'était d'ailleurs ce triste épisode qui lui avait valu ensuite son sinistre titre de Vampire de la Team Rocket. Elle avait apparemment tué beaucoup de Rockets qui ont tenté de la maîtriser en leur plantant ses crocs dans la gorge pour leur sucer leur sang jusqu'à la mort. Estelle n'en gardait bien sûr aucune souvenir, et c'était tant mieux. Elle n'avait pas choisi de naître comme ça. Elle n'avait pas choisi que sa mère meure à sa

naissance à cause de la formule Sygma que Madame Boss, la grand-mère d'Estelle, lui avait injecté dans sa matrice pour atteindre le fœtus. Elle se trouvait hideuse ; une abomination mi-humaine mi-Pokemon qui en plus ne savait même pas se contrôler.

Mais aujourd'hui, elle userai de cette transformation qu'elle détestait. Elle en userai pour arrêter son frère. Leur relation avait toujours été conflictuelle, car ils ne partageaient absolument pas la même idéologie concernant la Team Rocket, mais Vilius restait son petit-frère, et elle l'aimait. Ou du moins, elle l'avait aimé. Mais il avait aidé Venamia à mettre la Team Rocket sans dessus dessous pour servir ses propres ambitions, et surtout, il avait lui-même porté le coup de grâce à leur père Giovanni. C'était un traître de la pire espèce, et l'une des premières choses que l'on enseignait dans la Team Rocket, c'était le sort réservé aux traîtres ; une justice qu'elle se devait d'appliquer elle-même, en tant que sœur, mais aussi en tant que « Madame Boss » de la Team Rocket.

Quand Vilius se laissa tomber à toute vitesse vers elle, son poing de Sombracier au devant, Estelle réagit en levant le bras et en l'interceptant avec une attaque Vibroscur. Car plus que le corps de Nukecrula, elle partageait surtout son ADN, comme l'aurait fait un G-Man, et à ce titre, elle pouvait utiliser ses attaques Ténèbres et Poison. Elle pouvait même sentir en elle ses besoins en terme de nourriture, de reproduction, ses instincts les plus basiques... Elle connaissait ce Pokemon comme si c'était elle, ce qui était un comble sachant qu'elle n'en avait jamais vu. Nukecrula était un Pokemon Vampire très rare, et qui vivait uniquement dans les terres hostiles et quasi-inexplorées du Continent Perdu.

Vilius se protégea de l'attaque Vibroscur avec ses avant-bras en Sombracier, mais elle fut quand même assez puissante pour le faire dévier de sa course. Estelle bondit donc, fendant l'air avec ses ailes, pour intercepter son frère qui chutait et tenter de

lui enfoncer ses griffes dans la gorge. Elle y parvint, mais pas assez profondément pour le tuer, car Vilius venait de passer à un niveau supérieur de son contrôle sur le Sombracier. Le stade d'éveil numéro 2. Les brassards de Sombracier qui lui recouvraient les avant-bras fluctuèrent et remontèrent jusqu'aux épaules, ainsi qu'un peu au niveau du cou et du torse.

Vilius se servait rarement de ce stade, qui mettait son corps et son esprit à rude épreuve. Estelle pouvait voir ses muscles gonfler et se contracter d'une façon bien peu naturelle. Les veines sur son cou grossirent à se mirent à trembler. Le Sombracier était un métal qui pouvait largement améliorer votre capital musculaire, mais il exigeait un lourd prix en échange. Vilius devait souffrir le martyr, mais en contrepartie, il devint assez puissant pour repousser les bras griffus d'Estelle de sa gorge, alors que la légende voulait que quand un Nukecrula s'agrippait à une proie, elle ne le relâchait qu'une fois mort.

- Regarde ce que tu m'obliges à faire, grande sœur, s'exclama Vilius avec un rictus de sadique. J'avais l'intention de t'accorder des funérailles décentes après t'avoir tuée, mais maintenant, je ne garanti plus que ton corps soit reconnaissable ensuite...

Il éclata de rire. Estelle savait que c'était aussi le Sombracier qui s'exprimait par la bouche de son frère. Ce métal était conscient, et surtout sauvage. Plus on l'utilisait, et plus il rendait fou ses hôtes. Vilius n'avait pas perdu pied ; il était toujours là, mais l'envie de meurtre et de carnage du Sombracier perçait à travers ses paroles et l'expression de son visage. Il commença à lui écraser lentement les bras, sans qu'Estelle puisse s'échapper.

Elle décida alors à son tour de passer au niveau supérieur. Sans retirer la transformation de ses ailes et de ses deux bras - elle en avait actuellement besoin - elle en ajouta une autre : celle de ses dents. Les crochets de Nukecrula étaient énormes et

faisaient essentiellement sa réputation. Elle avait dépassé sa limite de seulement trois membres transformés, mais tant pis. Vilius ne lui laissait pas le choix. Au lieu de chercher à s'échapper de sa poigne de fer qui lui broyait les poignets, elle s'approcha le plus possible et plongea ses crocs dans la partie non recouverte de Sombracier de son cou.

Vilius hurla, et Estelle pouvait sentir le goût de son sang dans sa bouche. Un goût qui exacerba ses sens de Nukecrula, qui lui hurlait de cesser de résister, de se laisser totalement emporter par son instinct et sa sauvagerie. Mais Estelle s'y refusa. La discipline mentale qui était requise pour ne pas se laisser submerger par sa transformation lui demandait autant d'effort que de lutter contre Vilius, mais elle tint prise. Vilius parvint à la décrocher de sa gorge en brisant ses crochets avec ses doigts. Il perdait beaucoup de sang, mais sa fureur était telle qu'il ne semblait pas le remarquer.

- Sale garce !

Il ramena Estelle au sol, cette fois en restant accroché à elle et en la plaquant avec toute la force que lui conférait son second stade d'éveil. Et cette fois, même une transformation du dos ne suffit pas à amortir le choc. Estelle entendit quelque chose craquer dans son corps avant que la douleur ne la submerge. Elle ne put qu'hurler et geindre, tandis que la souffrance s'estompait beaucoup trop vite, et qu'elle ne sentait plus ses jambes. Vilius se tenait debout devant elle, du sang ruisselant de son cou, le Sombracier recouvrant à demi son corps, et une éclair de folie dans les yeux. Et elle, elle était à terre, et ne pouvait plus bouger. Elle avait perdu.

- Je vais déchirer ton abominable corps membres par membres, lui promit-il en posant son pied sur son visage. Je vais faire ce que notre vieux aurait dû faire dès le début au lieu de garder une horreur pareille comme fille !

La mention du père commun qu'il avait tué lui-même mis Estelle hors d'elle, mais elle était totalement impuissante.

- D'abord, enlevons ces vilaines ailes...

Vilius fit suivre les actes à la parole, et d'un coup sec, arracha l'aide gauche d'Estelle, qui, convulsionnée, ne put qu'agiter vainement les bras et hurler de toutes ses forces. Vilius apprécia visiblement le spectacle. Tout à sa joie de voir sa sœur souffrir, il se mit à déchirer lentement l'aile arrachée entre ses bras, puis quand il eu fini, il dit :

- L'autre maintenant.

Estelle ne voulait pas renouer avec cette douleur atroce. Elle s'apprêtait à renoncer à ce qui lui restait de fierté, et supplier son frère de l'achever rapidement, quand quelque chose surgit pour aller se figer dans le dos de Vilius. Les sourcils froncés, il retira ce qui semblait être une fleur à la tige anormalement pointue, et aux pétales noirs.

- Qu'est-ce que...

Vilius n'eut pas le temps de poser sa question que la fleur explosa entre ses mains. Estelle, qui avait reconnu là la marque de Domino, gémit de désespoir quand elle vit la jeune femme aux cheveux blonds se précipiter vers elle pour l'aider à se relever.

- Je t'avais ordonné de rester au poste de commandement ! S'exclama Estelle.

- Oui madame, toutes mes excuses, répondit Domino de son air professionnel habituel. J'accepterai toute sanction que vous jugerez appropriée une fois que vous serez hors de danger.

- Imbécile, c'est toi qui te trouves en danger maintenant ! Fiche

le camps ! Ta tulipe explosive est loin d'être suffisante quand Vilius est en stade deux !

Comme pour lui donner raison, Vilius surgit des flammes et de la fumée de l'explosion. Les parties de son corps non protégées par le Sombracier avaient roussi, et son uniforme était déchiré et brûlé, mais il n'avait clairement pas trop souffert, et pire, il semblait plus en pétard que jamais.

- Toutes ces vieilles reliques de l'ancienne Team Rocket qui veulent se faire tuer par moi, les unes après les autres... marmonna-t-il avec un rictus mauvais. C'en est presque touchant ! Tu veux rejoindre ton boss adoré toi aussi, 009 ?

- Vas-t-en, ordonna Estelle à Domino avec désespoir. S'il te plait...

Estelle savait que Domino n'avait pas l'ombre d'une chance face à Vilius. Contrairement à elle, elle n'était qu'une humaine normale. Surentraînée et expérimentée, oui, mais normale, sans pouvoirs, Sombracier ou gène que ce soit. Et elle voulait qu'elle survive, elle au moins. Qu'elle reprenne le flambeau, qu'elle devienne la nouvelle héritière de Giovanni. Mais loin de vouloir s'enfuir, Domino tira une autre de ses tulipes noires, dont la tige grandit jusqu'à devenir une sorte de sceptre.

- Pardonnez-moi, madame, fit-elle. Le boss n'était pas mon père comme à vous, mais je l'aimais de la même façon. Il est hors de question que je prenne la fuite face à son meurtrier, et ce en vous abandonnant !

Idiote ! Il était bien ton père à toi aussi ! C'était ce qu'Estelle avait envie de lui crier, mais ces mots ne franchirent jamais ses lèvres. Domino s'était déjà élancée sur Vilius, en faisant tournoyer son sceptre-tulipe. Elle le maîtrisait à la perfection. Estelle savait que ce sceptre était multifonction ; il pouvait trancher, empoisonner, électrocuter et même envoyer des

sphères d'énergie. Mais rien de tout cela n'inquiéta Vilius. Sa façon de contrer les attaques de Domino montrait qu'il ne faisait que s'amuser avec elle. Et deux minutes plus tard, il décida qu'il en avait assez.

Il bloqua le sceptre de Domino avec un de ses bras recouverts de Sombracier, et avec l'autre, d'un coup sec, il le brisa en deux. Domino fit un bond en arrière pour reculer, mais le Sombracier de Vilius n'augmentait pas seulement sa force, mais aussi sa vitesse et ses réflexes. Il attrapa la jeune femme à la gorge, la souleva lentement, et sous les yeux horrifiés d'Estelle, lui transperça le corps avec un de ses bras. Les yeux de Domino s'écarquillèrent, et elle cracha un volume conséquent de sang.

- Tiens, je te rend ta subordonnée, fit Vilius à sa sœur.

Il lui lança Domino dessus. Estelle, malgré sa douleur et la perte de sensation de ses jambes, la rattrapa dans ses bras. Elle sut immédiatement qu'il n'y avait rien à faire. Domino était blême, secouée de tremblements, et ses yeux mauves se voilaient déjà.

- Madame... pardonnez... moi...

Les tremblements cessèrent, et Estelle sentit son corps devenir mou entre ses bras. D'un geste mécanique, elle lui ferma les paupières, et pleura contre son corps sans vie. De son côté, Vilius éclata de rire.

- Elle a toujours été la loose totale, cette nana ! J'ai jamais pu la blairer, fière et stupide comme elle l'était d'être d'une loyauté absolue envers le vieux. Elle est morte comme elle a vécu, par loyauté. J'aurai au moins fait une bonne action aujourd'hui.

Estelle était éplorée. Elle n'avait même pas pu dire à Domino la vérité sur ses propres origines. Qu'elle aussi, en un sens, était fille de Giovanni. Comment elle aurait été fière. Et comment

Estelle aurait été heureuse d'avoir une autre sœur. Puis à la tristesse succéda la haine. Vilius lui avait encore arraché une personne chère, un membre de sa famille. Il avait tué Domino, il avait tué son père, et par sa complicité avec Venamia et son aveuglement, il avait également tué Kyria.

- Vilius... Vilius... VILIUUUUUS !!!

Estelle n'avait pas conscience de ce cri qu'elle venait de pousser. Elle n'avait pas conscience que son corps endommagé était en train de se réparer tout seul. Et elle n'avait pas conscience qu'il était en train, sous l'effet de la haine, de se transformer totalement. La conscience n'avait plus sa place actuellement en Estelle, tandis que l'instinct meurtrier, sauvage et incontrôlable de Nukecrula émergeait. Une onde de ténèbres pure l'entoura et balaya tout autour d'elle, sonnait l'apparition du Vampire de la Team Rocket.

Galatea faisait face à cet énorme monstre jaune qu'était Mavarice quand elle sentit cette explosion dans le Flux ; une hallucinante pression ténébreuse qui venait de jaillir. Elle crut d'abord qu'un autre Démon Majeur avait débarqué, mais la signature dans le Flux était différente. Les Démons Majeurs avaient beau tous avoir un faible pour les destructions de masse, ils avaient tout de même un esprit conscient et intelligent, une volonté d'obéir aux ordres du Marquis. Là, Galatea ne sentait que le chaos : un véritable tourbillon de sauvagerie incontrôlée et de puissance de malade. Elle en frissonna presque. Fait notable : Mavarice sentit aussi ce nouvel arrivant.

- C'est quoi ça ? Quelle puissance démesurée ! Quel typhon de haine et de destruction ! Je le veux, je le VEUX !

Partout sur le champ de bataille, tous ceux qui étaient dotés d'une quelconque capacité sensorielle ressentirent la transformation d'Estelle. Même les humains normaux détectèrent une pression anormale dans l'air. Excalord et Lucifide cessèrent un instant leur combat enragé pour tourner leurs têtes dans la même direction. Solaris, qui combattait toujours dans les airs, croisa les bras sur ses épaules comme pour se réchauffer d'un froid intense. Et Vilius, qui était aux premières loges, ne put que rester les yeux ronds devant l'intense explosion de ténèbres qui se déroulait devant lui.

Ça c'est mauvais, se dit-il. Mauvais, mauvais, mauvais, mauvais !

Son sang se glaça partout dans son corps, comme il se remémorait la dernière fois qu'il avait assisté à ce phénomène. C'était il y a plusieurs années, et il avait bien failli perdre la vie à ce moment. Et pourtant, il y avait alors plusieurs Rockets avec lui. Là, il était seul. La seule cible de la haine de sa sœur. Si toutefois elle était encore sa sœur. Estelle avait laissé ses instincts de Nukecrula la dominer, et avait subi une transformation complète.

La chose devant lui n'avait d'humain que sa silhouette à deux bras et deux jambes. Tout son corps était noir et lisse, membraneux, tandis que son visage était recouvert d'une fourrure blanche. Ses yeux n'étaient plus que deux puits de ténèbres sans fond où brillaient une lueur rouge sang. Ses ailes qui recouvraient l'ensemble de son dos semblaient faire aussi office de cape, couleur rouge à l'intérieur. Ses doigts n'étaient plus que d'immenses griffes, et deux crocs gigantesques sortaient de sa bouche. Estelle avait conservé ses cheveux, qui étaient devenus rouges et qui flottaient derrière sa tête. Son visage méconnaissable ne laissait entrevoir qu'une profonde envie de meurtre.

À peine eut-elle bougé la main en direction de Vilius qu'il se fit

propulser par une onde ténébreuse qui l'envoya plusieurs mètres au dessus du sol. Affolé, Vilius fit apparaître des ailes de Sombracier derrière son dos pour gagner de la vitesse et s'éloigner le plus possible. Vilius était un homme qui ne craignait pas le combat ; il le recherchait même. Il ne lui serait jamais venu à l'idée de fuir devant un adversaire fort. Mais cette... chose était différente. On ne pouvait pas la battre. Elle n'avait aucune limite, aucun sentiment, rien. Et Vilius conservait encore dans son esprit les traces du traumatisme de la première fois qu'il l'avait vue. Il la voyait encore parfois dans ses cauchemars, et se réveillaient en sueur et haletant. Mais cette fois, c'était la réalité.

Aussi vite qu'il put aller grâce au stade deux et ses ailes de Sombracier, ce ne fut pas assez vite. Estelle fut rapidement devant lui, lui coupant la route. Après la toute première transformation qui avait failli lui coûter la vie, Vilius était allé faire des recherches sur les caractéristiques de ce Nukecrula. C'était un Pokemon particulièrement flippant, et pas seulement à cause de son physique. Il possédait une vitesse stupéfiante, mais surtout, il avait une discrétion à toute épreuve, faisant ainsi de lui le plus terrible des chasseurs. Les lèvres d'Estelle se retroussèrent sur ses crocs, et son rictus faillit faire lâcher la vessie de Vilius.

Il se résolut à attaquer, et donna toute la force qu'il put dans son coup de poing. Estelle ne prit pas la peine d'esquiver. Elle arrêta son poing avec sa main comme si de rien n'était, malgré toute la puissance que le Sombracier lui avait conférée. Puis, de son autre main, elle brisa le coude de Vilius par en dessous, lui tordant un bras qui bénéficiait pourtant de la protection du Sombracier. Heureusement pour Vilius, au stade deux d'éveil du Sombracier, il ne sentait plus trop la douleur. Sinon, il serait probablement tombé dans les pommes. Il reprit la fuite une seconde fois, juste pour lui donner le temps de faire ce qu'il devait faire.

- Tant pis, se dit-il à lui-même. Au diable les conséquences maintenant. Pour vaincre ce genre de monstre, faut en devenir un soi-même...

Alors, Vilius relâcha tout son contrôle sur le Sombracrier, le laissant l'envahir totalement, et passant ainsi au troisième stade d'éveil, le dernier. Dans ce stade ultime, le Sombracrier recouvrait l'intégralité de son corps, ne laissant qu'une petite visière sur la tête pour voir. Ses muscles fonctionnaient alors à 400%, en plus de bénéficier d'une armure quasiment indestructible. Mais en contrepartie, Vilius n'était plus maître de son esprit. Il n'était plus qu'un hôte impuissant plongé dans une sauvagerie grotesque. Et il fallait ajouter que la pression exercée sur son corps était telle qu'utiliser le troisième stade d'éveil revenait à le priver de cinq ans d'espérance de vie à chaque fois. Mais l'heure n'était plus aux atermoiements. C'était une lutte pour la survie, et pour imposer sa propre puissance.

Le montre noir volant qu'était devenue Estelle fonça sur le monstre de métal qu'était devenu Vilius. Ils se mirent à échanger des coups à une vitesse folle, au-delà de la vision de l'être humain, et chacun de leurs poings qui se rencontraient provoquait un choc qui détruisait petit à petit le paysage autour. Au bout d'un moment, Vilius parvint à attraper le bras d'Estelle et la balancer violemment en contrebas sur la ville. Elle détruisit quatre rangées de maisons avant de s'arrêter, et de revenir dans les airs précipitamment. Elle lança sur Vilius des arcs de ténèbres, signe d'une attaque Tranche-Nuit. Vilius résista à la plupart et en dévia d'autre sur la petite montagne derrière lui, qui fut tranchée en plusieurs points comme du beurre.

Toutes les forces autour d'eux, qu'elles soient de la Confédération, de la Garde Noire, du Grand Empire ou de simples Pokemon, s'écartèrent très vite quand elles se rendirent compte que ce duel les dépassait complètement, et qu'il valait mieux ne pas rester à proximité. Les deux formidables combattants s'attaquèrent en plein vol à toute vitesse, se

heurtant, et modifiant le paysage tout autour d'eux. Quand Estelle envoya Vilius avec une attaque Vibrobscur dans la mer, cela provoqua ensuite l'effet d'un petit tsunami sur la côte de l'île. Quand Vilius rebondit dans les airs depuis les eaux, ce fut comme s'il avait ouvert la mer en deux. Le frère et la sœur provoquaient catastrophes sur catastrophes, mais ne s'en souciaient nullement : seul comptait leur désir commun d'anéantir l'autre.

Quand ce fut à Estelle d'être envoyée dans l'eau, elle usa de son attaque Vent Violent pour provoquer divers typhons et les envoyer sur Vilius. Il fut alors propulsé contre le Centre Spatial, déjà bien endommagé, qui commença à s'écrouler sous le choc. Vilius en arracha carrément une partie à main nue, l'équivalent de sept étages, pour le lancer contre Estelle. Cette dernière saisit l'occasion. Elle se servit du morceau de l'immeuble pour s'approcher de Vilius sans être vue, puis le traversa au dernier moment, profitant du jet de gravats pour s'approcher le plus possible de Vilius.

Alors, elle fit naître une sphère noire entre ses mains, véritable bombe de ténèbres à retardement. Quand Vilius la vit de trop près, c'était déjà trop tard. L'attaque Explonuit explosa à un mètre de lui, l'entraînant dans un tourbillon de ténèbres destructeur, avant qu'Estelle ne se jette sur lui et ne l'entraîne au sol de tout son poids, le plaquant violemment à terre, en détruisant une partie de son armure de Sombracier. Le métal vivant n'arrivait plus à puiser suffisamment de force en Vilius pour se maintenir contre un adversaire de cette taille, et le troisième stade d'éveil s'acheva. Vilius put récupérer la pleine maîtrise de son esprit et de son corps, mais ce fut pour voir le visage terrifiant de sa sœur tout près du sien, une promesse de mort dans ses yeux rouges.

- Vilius... disait-elle comme un mantra. Vilius... VILIUS !

Ce dernier, résigné, soupira en ricanant. Il ne pouvait plus rien

faire. Même avec toute sa puissance, il avait été massacré.

- Putain de monstre... Vas-y, régale-toi de mon sang. J'en ai la chiasse de cette vie de merde de toute façon.

Estelle brandit le poing, dans l'intention de lui écraser la tête. Vilius ferma les yeux. Bah, c'était pas si mal, après tout. C'était un beau combat, le meilleur qu'il ait mené. Et il préférerait largement se faire tuer par sa sœur plutôt que par Venamia quand elle se sera lassé de sa présence. Mais au dernier moment, à deux centimètres de son visage, Estelle stoppa son poing. Vilius pouvait ressentir le choc de l'attaque arrêtée, comme un coup de vent violent. Il ouvrit les yeux, perplexe. Estelle avait baissé ses bras, et son visage au pelage blanc avait perdu de sa fureur initiale, remplacée par une curieuse expression de tristesse.

- Qu'est-ce que tu fous ? S'exclama Vilius. Achève-moi !

À sa grande stupeur, la transformation d'Estelle cessa. Son corps retrouva sa peau initiale, ses yeux leur belle couleur bleue, et ses cheveux leur teinte châtain naturelle. Elle avait stoppé sa transformation complète de sa seule volonté, alors qu'il avait fallu plus d'une centaine de Rocket, dont Vilius, pour l'arrêter la première fois !

- Tu te souviens le jour où nous sommes devenus Agent Spéciaux de père ? Demanda Estelle d'une voix enrouée. J'avais quoi, vingt ans ? Et toi dix-huit ? Tu ne perdais jamais une occasion de critiquer père et la gestion de la Team Rocket, pourtant ce jour là, tu ne tenais plus en place et tu avais ce grand sourire constamment affiché sur le visage...

- Qu'est-ce que tu racontes ? S'agaça Vilius. Tues-moi et grouille toi !

- On s'était juré de faire de la Team Rocket la plus puissant

organisation du monde, poursuivit Estelle. Mais je savais qu'on ne la voyait pas pareil. Toi, tu voulais une entité dominante qui absorberait les pays, tandis que moi, je voulais au contraire qu'elle serve les pays, et le monde, à devenir plus fort et meilleur. Tu voulais devenir le prochain Boss, et même si je n'étais pas d'accord avec toi, je ne doutais pas que tu le deviendrais. Tu étais fait pour cela. Tu avais la passion, tu avais l'ambition, tu avais la puissance. Et moi j'aurai eu la foi de te servir comme j'avais servi père, tout en tentant de te raisonner, de contrôler tes trop grands désirs. C'était le grand rêve du R rouge. Notre grand rêve. Je ne le voyais pas différemment. J'aurai pu être ton alliée. J'aurai pu me ranger à ta vision si on en avait discuté ensemble. Mais tu as préféré jouer avec le feu avec cette gamine Crust, qui dès le début faisait montre d'idées clairement dangereuses. Où est-il maintenant, notre grand rêve du R rouge, Vilius ?

- La ferme ! Tu peux me tuer, mais pas me faire la morale ! J'ai fait ce que j'ai fait pour la toute puissance de la Team Rocket, et je ne regrette rien !

Mais c'était un mensonge, et il le savait. Il regrettait. Il regrettait beaucoup. Il regrettait trop de choses pour qu'elles puissent être comptées.

- Je parlais souvent avec Kyria, tu sais, reprit Estelle. Je ne comprenais généralement pas grand-chose à ses espèces de prophéties de Loinvoyant, mais elle m'en a dit une un jour dont je me rappelle encore chaque mot. « Vilius te blessera profondément un jour. Mais tu trouveras la force de lui pardonner, car c'est de ce pardon que naîtra le renouveau de la Team Rocket ». Je n'ai rien compris à l'époque, et je ne comprend pas encore aujourd'hui. Mais j'ai foi en elle et en ses paroles. Alors arrêtons ça, petit frère... Arrêtons. Tu l'aimais toi aussi, n'est-ce pas ?

Vilius prit conscience qu'il tremblait, et qu'il avait du mal à

respirer. Mais ce n'était pas le fait de sa récente forte exposition au Sombracier, ni à son combat, mais à l'émotion qui l'assailait.

- Je l'aimais... répéta-t-il. Bien sûr que je l'aimais... Et je sais... Je l'ai toujours su en réalité, que ce n'était pas Igeus qui a provoqué sa mort. Je le savais... mais... je ne pouvais plus faire marche arrière... Je le peux encore moins maintenant. Il est trop tard...

- Il n'est jamais trop tard pour reconstruire ce qui n'est pas encore brisé, répliqua Estelle, et la Team Rocket ne peut pas se briser si facilement. Elle était à nous, Vilius. À nous, les enfants de père. À Kyria. À Rugard. À Silver. À Régis aussi. Et tous les autres, même ceux que ne l'on connaît pas. Et même à Domino. Venamia nous l'a prise. Reprenons-lui. C'est notre famille et notre rêve.

Vilius se mit la main contre le visage, afin de cacher ses larmes. Ce fut ce geste qui signifia sa réelle défaite.

Mot de l'auteur : Si vous ne vous souvenez plus de quoi a l'air Nukecrula, vous avez son image fin chapitre 245 (Estelle ne se transforme pas en ça bien sûr, mais en un mix entre cette bestiole et un humain)

Chapitre 327 : Fin de bataille

Galatea en avait vu et affronté, des choses dégueulasses dans sa vie, mais le Démon Majeur Mavarice les surpassait toutes, et de loin, dans l'échelle du Beurk. Évidemment, quand on avait le look d'un crapaud géant croisé avec un insecte, il y avait peu de chance qu'on remporte un concours Pokemon catégorie Beauté ou Grâce. Sa façon de se battre était aussi à son image : répugnante. Il envoyait des espèces de glaires jaunes avec sa bouche, une substance visiblement électrique et acide à la fois, qui vous paralysait en vous rongeant ensuite lentement la peau et les os.

Bien que comparée à cette grosseur horreur jaune, Galatea était petite et rapide, elle s'était faite toucher deux ou trois fois par ces jets répugnants. Heureusement, sa maîtrise du Flux médical était telle qu'elle pouvait combattre la substance au niveau moléculaire tout en continuant à se battre. Boostées par le Flux, ses cellules produisaient d'elles-mêmes des anticorps au poison électrique de Mavarice. Par contre, ses vêtements avaient morflé, se désagrégeant au fur et à mesure, et si ça continuait, Galatea allait se battre à poil. Ça aurait pu être un avantage si elle avait combattu un humain mâle, mais elle doutait que ça intéresse Mavarice, qui de plus était censé être un Pokemon femelle ; c'était du moins le sexe qu'il avait choisi sous sa forme humaine.

Leur affrontement avait été un peu troublé par la soudaine apparition sur le champ de bataille d'une forte présence noire et sauvage. Galatea n'avait pas mis longtemps à comprendre qu'il s'agissait d'Estelle. Elle et Vilius avaient balayé bien 30% de la ville avec leur combat, et fait s'écrouler le Centre Spatial. Finalement, Estelle était redevenue elle-même, sans que

Galatea n'en sache plus sur l'issue de leur combat. Mais ça attendrait. Elle avait le sien à mener, et affronter un Démon Majeur était toujours assez délicat.

Mavarice était plutôt lent, mais quand il bondissait avec ses pattes pustuleuses et ses pieds palmés, il pouvait atteindre des hauteurs remarquables à une vitesse impressionnante. De plus, le Pokemon pouvait faire sortir une longue langue extensible de sa bouche pour attaquer ou tenter de l'immobiliser. Et elle sortait vite, sa fichue langue dégueulasse. Galatea avait besoin de tous ses réflexes pour pouvoir l'esquiver. Elle s'en sortait plutôt bien pour le moment. Elle avait pris le rythme des attaques de Mavarice et les contrait désormais sans problème. Seul petit souci : elle n'arrivait pas à lui infliger de dégâts.

Elle avait beau enchaîner toutes les attaques de Troisième Niveau qu'elle voulait, Mavarice ne semblait aucunement blessé. Sa peau rugueuse et son corps épais devaient lui fournir une défense spéciale très haute. Même une attaque de Sixième Niveau n'avait fait que le faire reculer de quelque pas, et Galatea ne pouvait pas les lancer à l'infini. Elle aurait pu faire appel à ses Pokemon pour l'aider, mais face à un Démon Majeur, elle s'y refusait. Ses Pokemon n'avaient pas la même possibilité d'esquive qu'elle, et Galatea ne pouvait pas se permettre de brader son attention sur Mavarice en surveillant et protégeant ses propres Pokemon. De toute façon, si une attaque de Sixième Niveau de Flux ne lui faisait pas grand-chose, Galatea ne voyait pas bien ce que ses Pokemon auraient pu faire de plus.

- Cours, cours, petite humaine, chantonna Mavarice en tentant de l'attraper ou de lui envoyer ses glaires jaunes dessus. Tu peux sautiller, tu peux voler autant que tu veux, tu ne m'échapperas indéfiniment !

Ses poils jaunes sur son dos se raidirent, et un choc électrique s'échappa de ses cornes en visant Galatea. Une attaque pas

très puissante, mais assez dispersée pour pouvoir l'atteindre où qu'elle aille. Le but de Mavarice était sans doute de l'affaiblir assez pour pouvoir ensuite l'attraper. Galatea leva donc un bouclier de Flux pour absorber la foudre et la convertir en nouvelle énergie de Flux, même si elle ne voyait pas quoi en faire.

Elle était bloquée. Peut-être était-ce donc le moment ? Celui de se servir enfin du Septième Niveau. C'était tentant, mais ça amènerait deux problèmes. Un : elle ignorait totalement ce que serait son Septième Niveau ; il y avait donc une possibilité qu'il soit totalement inutile contre Mavarice. Galatea se souvenait de Miry, leur ancienne garde du corps et amie Méléniis (avec qui Mercutio avait fait un bébé, accessoirement) ; son Septième Niveau n'avait aucune aptitude offensive par exemple, et ne servait que de radar et GPS hyper évolué. Et deux bien sûr, si Galatea se servait du Septième Niveau maintenant, elle perdrait momentanément son Flux pour une durée variable de plusieurs mois, ce qui en pleine période de guerre mondiale n'était pas très indiqué.

À trop réfléchir à ce sujet, Galatea mit une demi-seconde de plus que d'habitude pour esquiver la langue épaisse de Mavarice, et total, se fit attraper le pied. Avant qu'elle n'ait pu la couper avec le Flux, Mavarice la ramena vers lui à toute vitesse, puis emprisonna Galatea entre ses mains griffues et visqueuses.

- Attrapée ! Sourit Mavarice. Maintenant, je vais te manger !

- Sans rire, tout ça pour ça ? Demanda Galatea. T'as passé au moins trente minutes à essayer de choper, pour au final seulement me bouffer ?! T'as vu comme je suis petite et maigre ? Tes efforts méritent bien mieux que ça.

Galatea comptait utiliser son péché de l'Avarice contre lui, en lui faisant miroiter une récompense supérieure. Mais si son avarice

était grande, son esprit lui semblait particulièrement lent. Il cligna des yeux bêtement.

- Tu es à moi, donc je te mange. Je fais ce que je veux avec ce qui est à moi, et comme tout est à moi, je fais toujours ce que je veux !

Mavarice n'était pas capable d'imaginer un autre trésor que celui qu'il avait entre les mains à l'instant présent. Sa cupidité était telle qu'il voulait tout tout de suite. Quand il commença à ouvrir grand sa gueule, Galatea avait cessé d'hésiter. C'était soi le Septième Niveau, soi l'estomac d'un crapaud géant. Mais pour activer le Septième Niveau, il fallait se mettre dans un état d'esprit spécifique. Mercutio lui avait enseigné la théorie, mais elle n'avait jamais eu véritablement à le pratiquer, et là, elle avait quoi... cinq secondes avant d'être avalée ? Un peu juste...

Elle n'eut finalement ni à activer désespérément son Septième Niveau, ni à expérimenter l'intérieur d'un estomac de crapaud. Un rayon violet alla exploser sur le visage de Mavarice, et Galatea en profita pour s'échapper de sa poigne. Le Démon Majeur rugit, plus de colère du fait que sa proie avait filé que de douleur. Et la cible de sa hargne était Solaris, qui venait d'arriver, prête à en découdre elle aussi face au monstre.

- Désolée du retard, fit-elle à Galatea. Je me suis occupée des Basilisk qui voulaient s'en prendre à nos défenses au sol, puis j'ai été vérifier que Madame Estelle allait bien.

- Flippante hein, la boss quand elle s'énerve ? Commenta Galatea. On dirait presque toi quand tu deviens toute bleue et visqueuse... à ceci près qu'elle elle devient toute noire et poilue.

- Tu es jalouse de nos transformations sexys ? Plaisanta Solaris.

- Et comment ! J'étais sur le point d'activer mon Septième Niveau, avec le secret espoir de me changer en une bestiole à

trois têtes qui tire du feu avec son cul, mais ce sera pour plus tard alors, puisque tu es là.

Mavarice les regarda toutes deux d'un air mauvais.

- Vous êtes à moi ! Je vous veux, je vous veux !

- J'aime bien quand on me dit ce genre de chose, répliqua Galatea, mais je préfère quand c'est un beau mec devant un lit. Solaris, ce gros pépère est assez lent, mais fais gaffe à sa langue ; il peut t'attraper et te gober comme une mouche en une seconde. Ah, et il envoie des dégueulis jaunes qui te paralysent et te font fondre fringues et peaux.

- Charmant. C'est pour ça que tu es quasiment à poil ? Tu mets la vie de nos soldats en danger comme ça ; ils ont tendance à quitter leurs adversaires des yeux pour te mater.

- Mémorise leur visage ; je les inviterai à sortir après.

Galatea et Solaris se lancèrent à toute vitesse pour tournoyer autour de Mavarice et le harceler d'attaques, certes peu dangereuses pour lui, mais qui l'agacèrent et le déstabilisèrent. Il finit par lever un puissant champ électrique tout autour de lui, contre lequel les attaques de Galatea et Solaris se heurtèrent avant de toucher leur cible. Il créa aussi des orbes de foudre, une bonne dizaine, qui tournoyaient lentement autour de lui et qui prenaient les deux Rockets pour cible si jamais elles s'approchaient trop.

- Vous m'énervez ! S'exclama Mavarice. Je ne peux pas vous attraper, alors que vous êtes à moi ! Tant pis pour vous ! Ce ne que je ne peux pas posséder, je le détruit !

Mavarice chargea ses jambes d'électricité, avec le bruit d'un réacteur. Quand il bondit, l'ajout de puissance de l'électricité sous ses pieds lui tripla sa vitesse de saut, et là ce fut

clairement trop pour Galatea, même avec tous ses réflexes de Flux. Mavarice la percuta de plein fouet. Le choc associé à l'électricité de Mavarice l'assomma proprement, et ce fut Solaris qui alla la récupérer alors qu'elle tombait. Mavarice, lui, n'avait pas terminé sa course. Il rebondit contre la paroi d'un des vaisseaux du Grand Empire, changea sa direction et fonça sur Solaris. Elle ne put l'éviter qu'en utilisant son attaque Vitesse Extrême, et encore de façon in extrémis. Dans ses bras, Galatea paraissait voir plusieurs étoiles tourner devant elle, et lutta pour rester consciente.

- La vache... Faudrait ça pour me réveiller le matin...

- Tu vas bien ? S'inquiéta Solaris.

- Je survivrai, mais je doute de pouvoir continuer à léviter dans les airs...

- On en aura peut-être plus besoin.

- Comment ça ?

Le sourire de Solaris lui indiqua une bonne nouvelle. Et effectivement, quand elle eut récupéré un minimum ses esprits, elle put les sentir dans le Flux. Plein de nouvelles présences qui venaient de se joindre à la bataille. Elle reconnut celle, familière, de Régis Chen. C'étaient les champions de Kanto, enfin revenus, et avec un allié de poids en la personne de Mewtwo.

- Enfin les renforts, soupira Galatea, soulagée. Je les laisse faire et je vais faire un petit somme.

- Ça devra attendre je crois, répondit Solaris. Ton charmant ami jaune semble toujours éprouver le besoin de nous « posséder ».

L'arrivée des champions d'arènes et de leurs Pokemon,

téléportés d'un coup au milieu de la bataille par Mewtwo, rehaussa le moral des combattants de la Confédération, qui se mirent à repousser sévèrement celles du Grand Empire. Mewtwo, quant à lui, était allé aider Excalord dans son combat contre Lucifide. Galatea aurait préféré qu'il vienne plutôt de leur côté.

- On va devoir tenir alors, dit-elle.

Elle invoqua le Flux qui lui restait pour tenter de rétablir son équilibre après le choc de Mavarice. Ça allait mieux, mais elle ne se voyait pas refaire des pirouettes dans les airs après ça. Le Démon Majeur les regarda d'un air gourmand, sans se soucier de la bataille que son camp était en train de perdre. Seuls comptaient ses acquisitions. C'est alors qu'un cri bizarre retentit dans les airs.

- MAAAAYOOOOONAAIIIIISEEEEEEE !

Galatea et Solaris levèrent la tête, à la recherche du gars qui avait poussé ce cri de guerre singulier. Mavarice fit de même, et pile au moment où il regardait dans le ciel, quelque chose lui tomba dessus violemment en faisant craquer le sol. C'était une espèce de porc violet avec une queue en masse d'arme et une bouche gigantesque sur le ventre. Galatea n'eut aucun de mal à reconnaître Gluzebub, le Démon Majeur de la Gourmandise, car elle l'avait déjà croisé au front. Ce qui était bizarre par contre, c'était qu'il portait un énorme T-shirt (malgré tout pas assez grand pour lui) avec le logo de la marque Amora dessus, et qu'il avait sur ses épaules la Comtesse Divalina, la nana aux mèches multicolores des Gardiens de l'Innocence, ainsi que Silvestre Wasdens, l'ancien Dignitaire qui avait un temps rallié Erend.

- Mon coup à la tête est plus grave que je le pensais visiblement, commenta Galatea. Mais quitte à avoir des hallucinations, j'aimerais qu'elles aient un minimum de sens...

- Comme je le vois aussi, je ne pense pas que c'en est une, répondit Solaris.

Mavarice se dégagea de sous Gluzebub avec difficulté. À lui aussi, son visage affichait une pure stupeur.

- Gluzebub ! Qu'est-ce que tu fabriques ici ? Pourquoi tu as deux humains sur ton dos ? Et comment oses-tu t'en prendre à moi ??!

Gluzebub souffla fortement comme un taureau qui s'apprêtait à charger, ce qui eut pour effet de rendre l'air tout autour de lui totalement irrespirable.

- C'est fini les Démons Majeurs pour moi, grande sœur Mavarice ! Je quitte le Marquis et le Seigneur Horrorcor. Les humains font de si bonnes choses à manger que c'est honteux de les tuer ! On a pas besoin de la corruption pour goûter des plats savoureux. Au contraire, elle va tout mettre sans dessus dessous, et plus personne ne trouvera le temps de cuisiner ! Désormais, je me bats pour les humains, et pour la MA-YON-NAI-SE !

Le Seigneur Marquis avait disparu dans les ombres tout comme il était apparu, laissant à Lyre le soin de ramener à Veframia ses deux cibles, Igeus et le prince Julian, inconscients, que ses zombies étaient en train de transporter pour elle. Lyre serait bien restée chercher Eryl qui avait pris la fuite, mais les renforts de la Confédération venaient d'arriver. Les dresseurs et leurs Pokemon n'étaient pas un problème, mais ce Mewtwo... c'était autre chose. La flotte du Grand Empire avait sérieusement morflé, et la Garde Noire elle-même commençait à fiche le

camps. Rester plus longtemps serait dangereux, aussi Lyre renonça à Eryl, mais avec la promesse qu'elle finirait par régler ses comptes avec cette usurpatrice.

Lyre avait croisé le commandant Vaork de la Garde Noire, reconnaissable à son armure rouge, alors qu'il concluait son combat contre Zeff Feurning afin de gérer la retraite de ses troupes. Les deux avaient fait match nul apparemment, chose étonnante quand on connaissait l'aptitude au Modelage de Feurning. Mais il avait filé à bord de son Basilisk sans la remarquer, et Lyre serait obligée de revenir au vaisseau-mère du Grand Empire. Sauf que, comme elle le remarqua bien vite, ce dernier s'était écrasé. Foutus incompetents...

Elle sentit alors quelque chose. Du fait de son partage de gène avec Horrorscor qui faisait d'elle une Enfant de la Corruption, elle pouvait ressentir la présence des Démons Majeurs. Et un nouveau venait d'arriver, en plus de Mavarice et Lucifide. Ce gros porc de Gluzebub, qui ne songeait qu'à manger vingt-quatre heures sur vingt-quatre, était en train plus loin de combattre Mavarice avec sur son dos les Apôtres Wasdens et Divalina.

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Depuis quand les Démons Majeurs pouvaient-ils se retourner contre leur propre camp ? Lyre ne comprenait pas, et la situation ici était en train de dégénérer. Les forces du Grand Empire prenaient la fuite dans un désordre des plus complets, visiblement non dirigées. Lucifide lui-même avait ravalé sa fierté (ce qui n'était pas peu dire, connaissant l'arrogance de ce Pokemon) et s'était retiré face aux efforts coalisés d'Excalord et de Mewtwo. Lyre ne devait pas rester là plus longtemps, surtout entourée d'un groupe de zombies qui tenaient Erend Igeus et le prince Julian.

- Votre mission a abouti, on dirait...

Lyre reconnut la voix de Vilius, et se tourna vers lui, heureuse

de le voir.

- Ah, vous êtes là vous... Mais... qu'est-ce qui vous est arrivé ?!

On aurait dit qu'il s'était fait renversé par un poids lourd. Il avait des blessures sur tout le corps, son uniforme déchiré de toutes parts, les poings violacés et les doigts de travers. Ça semblait tenir du miracle qu'il puisse seulement bouger.

- Juste une discussion amicale de famille, se contenta-t-il de dire. Bon... je vois qu'il vous manque la reine Eryl, mais avec Igeus et le gosse, Venamia sera satisfaite. Si nous y allons ?

Vilius avait l'air bizarre, dans sa voix comme dans la lueur de ses yeux. Il semblait... plus motivé en quelque sorte, alors qu'il avait laissé à Lyre l'image d'un homme résigné qui se battait pour quelque chose à laquelle il ne croyait plus.

- Et nous y allons comment ? Répliqua Lyre. Tous vos vaisseaux se font la malle, quand il ne sont carrément pas explosés !

- Vous êtes le foutu sosie de la reine de cette île. Faites preuve d'imagination.

Ayant compris ce qu'il voulait dire, Lyre s'éloigna de ses zombies à la recherche d'un appareil de la Confédération. Elle en trouva un posé plus loin, un petit transport de troupe, dont les hommes étaient en train de venir en aide à des blessés. Lyre mit sur son visage cet air niais d'innocence qu'elle méprisait tant, avec lequel elle avait infiltré le manoir des Gardiens de l'Innocence un temps, et courut vers eux, l'air affolée. Évidemment, les soldats de la Confédération n'y virent que du feu.

- Votre Majesté Eryl ?! Vous allez bien ?

- J'ai besoin de votre vaisseau, messieurs, de toute urgence,

leur dit-elle.

- Naturellement, Majesté. Je vais vous conduire où vous voulez !

- Ça ira, soldat. Je peux me débrouiller. Le Commandant Suprême Igeus m'a appris à piloter ce genre d'engin. Continuez votre travail, je vous ramènerai le vaisseau sous peu.

Les soldats la saluèrent et la laissèrent passer. *Crétins*, songea Lyre. Évidemment, ils ne devaient pas savoir qu'il y avait, dans le camp ennemi, une fille qui ressemblait traits pour traits à leur reine. Igeus ne leur avait pas dit. Il aurait eu du mal à expliquer ça, et ça aurait été dommageable pour l'image de sa précieuse reine fantoche.

Lyre mit en marche l'appareil et le pilota jusqu'où elle avait laissé Vilius et ses prisonniers. Des soldats de la Confédération qui passaient par là les virent amener leur chef et se mirent à leur tirer dessus. Lyre, d'un dernier ordre mental, envoya ses zombies à leur rencontre, puis quand ils furent assez occupés, elle prit le jeune prince Julian dans ses bras et le fit monter, tandis que Vilius s'occupait d'Erend. Une fois dedans, Lyre poussa les moteurs à fond, et ils quittèrent enfin Alгатia avant que les défenses antiaériennes ne les prennent pour cible. Lyre mit le pilote automatique jusqu'à la partie d'Hoenn conquise par le Grand Empire, puis alors seulement se permit de souffler.

- Bon, deux cibles sur trois, ce n'est pas si mal, fit-elle.

- Et combien d'hommes et de matériel avons-nous perdu juste pour ces deux là ? Grogna Vilius.

- Si vous avez des reproches, signalez-les à votre patronne. C'est elle qui a monté ce plan. Mais je crois que vous en verrez les bénéfices à court terme. La Confédération ne tiendra pas longtemps sans Igeus à sa tête. Il a le charisme, et surtout, l'intelligence. Ce n'est pas ce caillou d'Eryl Sybel qui pourra le

remplacer. Je crois que Venamia vient de gagner cette guerre.

Cette constatation laissa Vilius de marbre. Il regardait par l'un des hublots l'île d'Algatia qui s'éloignait avec un air étrange ; de la tristesse, de la nostalgie, et... de la détermination ? Oui, Vilius avait changé, c'était clair. Il s'était passé quelque chose sur l'île. Mais Lyre ne lui posa aucune question. Elle n'avait que faire de cet homme.

- Vous n'avez pas récupéré le Dieu Guerrier d'Igeus ? Demanda-t-il. Je suis sûr que Venamia aurait aimé l'avoir.

- Il est dans la Pokeball d'Igeus, dans sa poche, répondit Lyre. Vu qu'il était encore sous sa forme Arme quand j'ai maîtrisé Igeus, il n'a pas pu se transformer, et je l'ai enfermé dedans. Par contre, je n'ai pas touché à son épée blanche. Elle dégageait une lumière très nocive pour nous autres, Agents de la Corruption.

Vilius prit la Pokeball en question, et en libéra le Pokemon à l'intérieur. C'était juste un trident bleu en acier, inerte. Vilius l'empoigna et fit des moulinets avec.

- Évitez de détruire notre appareil avec ce truc, le prévint Lyre.

- De toute façon, je ne pourrai rien faire avec, ces bestioles là ne répondent qu'aux maîtres qu'ils se sont choisis.

- Si Igeus venait à mourir, il aurait besoin d'un nouveau maître. Une idée de ce que Venamia lui réserve ?

Vilius secoua la tête.

- J'en sais foutre rien. Mais je doute qu'il apprécie. Elle va sans doute s'amuser à le briser mentalement avant de l'exécuter sous les yeux du monde entier, à moins qu'elle ne parvienne à en faire son toutou.

- Et vous ? Qu'est-ce que vous allez faire ?

Elle demandait cela sur un ton badin, mais en ayant en mémoire la lueur inhabituelle dans ses yeux. Cette même lueur qui était encore là.

- Ce que je dois faire, pour changer... fut sa réponse.

Selon toute vraisemblance, les forces qui avaient attaqué Algatia avaient plus souffert que celles de la Confédération. Mais il fallait compter la Garde Noire et l'ajouter au Grand Empire. Si on prenait le seul Grand Empire, alors la Confédération avait plus perdu que lui dans cet assaut. Outre les pertes humaines et matérielles, Algatia ressortait profondément brisée de cette bataille. La ville ne ressemblait plus à ce que devrait être la capitale d'un gouvernement, même temporaire.

Il fallu un petit moment après le départ des forces ennemis pour nettoyer l'île des cadavres ambulants que Lyre Sybel y avait laissé. Zeff, frustré par son combat contre Voark qui s'était soldé par un match nul, se faisait plaisir en massacrant les zombies. Ce qu'il y avait de génial avec eux, c'était qu'on pouvait les trancher autant qu'on voulait, ils continuaient à bouger. Mavarice avait fini par prendre la fuite face à Gluzebub et aux autres. Les soldats de la Confédération, qui ne savaient pas trop quoi faire avec un Démon Majeur retourné à l'ennemi vêtu d'un T-shirt Amora, se tinrent à distance de lui. Wasdens et Divalina avaient un peu parlé à Galatea et Solaris à son sujet, certifiant qu'il était bien de leur côté.

Solaris fut ravie de retrouver son ancien mentor en à la

personne de Wasdens, celui qui avait fait d'elle une Agent de l'Innocence alors qu'elle était au plus bas. Lui et Divalina revenaient tout juste de Sinnoh après une mission, quand ils ont entendu parler de l'assaut sur Algatia à la télé, et qu'ils ont immédiatement accouru pour les aider. De toute façon, rejoindre la Confédération était leur but. Ils n'avaient plus aucune confiance en Vaslot Worm, l'actuel Premier Apôtre, qu'ils suspectaient d'être de mèche avec l'ennemi, voir même d'être l'ennemi lui-même. Forts de l'aide inattendue de Gluzebub, et du fait que Divalina avait recouvert ses pouvoirs passés, les deux anciens Apôtres allaient se révéler des alliés plus que bienvenus.

Estelle, bien que très blessée et en état de choc, allait survivre, mais on déplorait la perte de l'ancien Agent 009 Domino, le bras droit d'Estelle. De ce que Galatea avait compris, Estelle avait gagné son combat contre Vilius, mais avait laissé partir son frère. Quand on lui demanda pourquoi elle ne l'avait pas capturé pour qu'il fasse une monnaie d'échange ou devienne un exemple pour les crimes du Grand Empire, elle répondit : « Vilius nous sera utile, vivant et aux cotés de Venamia. Vous pouvez me traiter de folle, mais je lui fais confiance ».

Très vite, on retrouva la reine Eryl, qui avait fuit le quartier général attaqué par Lyre, avec la protection d'Imperatus. Toutes deux allaient bien, mais étaient porteuses de terribles nouvelles ; Erend et Julian avaient probablement été capturés par le Marquis des Ombres. Ce ne fut qu'après une fouille de cinq heures et un décompte des victimes que la Confédération se rendit à l'évidence : elle n'avait plus de Commandant Suprême.

Chapitre 328 : Vélo et foi

Mercutio pédalait.

La Confédération Libre traversait une crise énorme suite à la bataille d'Algatia, durant laquelle, selon les dernières nouvelles télévisées, Erend Igeus avait été enlevé, de même que le prince Julian de Lunaris. Mercutio n'avait jamais trop apprécié Igeus, mais il savait très bien que sans lui, la toute jeune Confédération allait vite s'effondrer. De même, il était inquiet pour son neveu Julian, à nouveau entre les griffes de sa mère. Il ignorait également si des personnes qu'il connaissait avaient péri lors de l'assaut. Il était dans le flou, et n'en savait pas plus que ceux qui découvraient tout cela au fur et à mesure aux informations. Il aurait dû revenir à Algatia en quatrième vitesse pour se rassurer et aider tout le monde à maintenir les forces anti-Venamia à flot. Mais à la place, il pédalait.

Les Shadow Hunters lui avaient présenté son premier exercice : un vélo d'appartement. Sans plus d'explication, cette tarée de Kiyomi lui avait dit de pédaler jusqu'à qu'il soit totalement épuisé, sans bien sûr se servir du Flux. Quant à Djosan, il soulevait des poids en faisant des tractions. Puis les Shadow Hunters ne s'étaient plus souciés d'eux, et avaient continué leurs petites vies. Trefens polissait son katana tout en choisissant des contrats, Kiyomi lisait son manga érotique, Two-Goldguns regardait une chaîne comique à la télé en éclatant d'un rire gras chaque dix secondes, Od s'admirait sous toutes les coutures devant un miroir, et Kenda s'amusait à torturer des petits Pokemon qu'il avait trouvé au dehors. Furen et Lilura, eux, étaient partis faire quelque courses à la ville la plus proche.

Et Mercutio pédalait, encore... Ça devait bien faire trois heures. Il était loin d'être épuisé physiquement, mais commençait sérieusement à en avoir marre, d'autant que personne ne

semblait pressé de lui expliquer le but de tout ceci. Mercutio n'avait pas spécialement besoin de se muscler les jambes, et ne voyait pas quelle chance de survivre à la génothérapie ça pourrait lui apporter en plus. Cette Kiyomi avait parlé d'un entraînement spécial et top secret, mais s'il s'agissait que de faire du vélo d'appartement, il aurait très bien pu rester à Alгатia, et au calme en plus, sans le rire énervant de Two-Goldguns, les gémissements sadiques de Kenda ou encore les exclamations quasiment perverses de Kiyomi.

- On est rentré ! S'exclama Lilura en passant la porte du magasin.

Elle tenait un sac de nourriture, avec à sa suite Furen qui lui en portait quatre à la fois. Kiyomi se précipita sur eux.

- Vous avez le manga que j'ai demandé ?

- Euh... *Sister's Love Extreme*, c'est ça ? Fit Lilura en lui en tendant un.

- Oui ! C'est un pur chef d'œuvre, ou comment une fratrie de trois sœurs tombent amoureuses de leur grand-frère toutes en même temps, et où ils font des plans à quatre !

- Bwahahahaha ! S'exclama Two-Goldguns devant la télé. Elle est trop mortelle cette émission, gné !

- Le sang, la souffrance, c'est exquis, oui exquis ! Marmonna Kenda en éventrant son troisième Argouste. Oui, cries plus fort, ouuuuuuuuuuu !

Djosan avait beau soulever ses poids sans se soucier des Shadow Hunters autour, Mercutio en vint à serrer son guidon très fort pour calmer son agacement. Mais ça ne marcha pas.

- Heeeeey, Liluraaaaa ? Fit Kiyomi d'un ton languissant en se

collant à elle. Tu ne veux pas qu'on s'amuse ce soir, toutes les deux, comme les filles de mon manga ?

- Sérieux, arrête d'essayer de souiller Lilura, renchérit Od. Une femme doit faire ce genre de chose avec un homme. De préférence un bel homme, comme moi...

- Ta gueule. Je t'ai déjà dis que j'aimais pas les mecs. Ils puent, ils sont brutaux, et ce truc qui pendouille entre leurs jambes, c'est répugnant ! Rien ne vaut la pure douceur féminine, hein ma Lilura ? Tu es si belle, si pure...

- Tiens, répondit Lilura en lui tendant sa peluche. Grigrou est d'accord pour s'amuser avec toi. Et ça va, puisque ce n'est pas un mec, mais un tigre.

- Tssss... Sa queue peut servir de sex-toy à la limite, mais...

- Va pas saloper la peluche de Lilura, ou elle risque d'utiliser son canon de fin du monde, et on vient juste de réparer la planque, intervint Trefens tout en continuant de polir son katana.

- Mais chef, sérieux, je suis en manque là ! Y'a des limites à se soulager avec sa main droite, et à part Lilura, y'a aucune nana dans le secteur ! Si on moins c'était la Crust aux cheveux roses qui s'étaient pointés de la X-Squad... ou mieux encore, la nana avec des ailes d'ange ! J'adorerai la rencontrer, celle-là !

- OUIIIIIIIIIIIII ! Hurla Kenda. Ce cri de pure souffrance était si fabuleux ! Pour la peine, je vais te faire grâce de la mort, petit Pokemon !

- BWAHAHAHAHAHAHA ! Éclata de rire Two-Goldguns après une blague du comique à la télé. Trop fun gné !

Mercutio n'en pouvait plus, et ce qui devait arriver arriva. Il craqua.

- FEEEEEEERMEZ-LÀÀÀÀÀ !!

Il descendit du vélo, l'attrapa avec le Flux et le balança sur Kiyomi, qui se protégea en jetant à sa rencontre le pauvre Two-Goldguns.

- Pourquoi moi gné... gémit-t-il.

- Non mais qu'est-ce qui te prend, pov tâche ?! S'exclama Kiyomi. T'as bousillé mon Super Velic Fitness !!

- Super Velic Fitness mon cul ! Répliqua Mercutio avec hargne. Vous croyez que je me suis donné la peine de déserté la Confédération et de vous chercher à travers le monde pour que vous me fassiez faire du vélo d'appartement pendant que je suis obligé d'écouter vos conneries à longueur de journée ?! Nom de dieu Trefens, je t'ai payé d'avance ! Je t'ai expliqué la théorie du Septième Niveau, et toi, en contrepartie, tu nous apprends à pédaler et à soulever des haltères ?!

Ce n'était pas du genre de Mercutio de s'énerver comme ça, mais avec tout ce qui se passait actuellement à Algatia, le fait de ne rien savoir pour ses amis et de ne pouvoir rien faire pour eux le rendait stressé et irritable. Dès lors, l'attitude des assassins, qui ne leur avaient pas expliqué grand-chose sur la procédure de génothérapie et sur leur entraînement de plusieurs mois, couplé à leur insouciance, n'aidait pas vraiment. Trefens soupira en réponse et leva les yeux.

- Tu as dit que tu étais prêt à rester autant de temps qu'il fallait avec nous, je crois bien. Nous vous avons prévenu que l'entraînement prendrait des mois, voir une année.

- Et j'ai accepté oui, mais pour faire un vrai entrainement bordel, pas ça !

Les Shadow Hunters, à cet instant, le regardèrent tous comme s'il était un enfant qui ne comprenait rien, et ça le mit encore plus en rogne.

- En quoi faire du foutu vélo d'appartement va-t-il m'aider pour la g notherapie ?!

- Ce n'est pas un « foutu vélo d'appartement », répliqua Kiyomi avec colère. C'est le Super Velic Fitness !

- Rien à battre de son nom ! Et pour l'amour d'Arceus, pédaler avec vous tous à côté et vos délires, ce n'est plus possible ! Entre l'autre débile qui se marre devant la télé, le psycho qui torture des Pokemon en gueulant et toi qui simule un orgasme à chaque page de ton manga porno...

- Ce n'est pas un manga porno ! Riposta Kiyomi, outr e. C'est de l'art, pauvre inculte ! Un véritable concentré de grands sentiments, d'émotions exaltées et d'un grand sens de la représentation du corps humain dans toute sa splendeur charnelle !

- De beaux descriptifs pour désigner du porno, quoi. Mais j'en ai rien à foutre de ce que tu lis ou de tes orientations sexuelles ; j'en ai juste ma claque de te les entendre gueuler chaque cinq minutes ! Bon sang, comment vous arrivez à vous supporter, les gars ?

Désirant être seul, et surtout au calme, Mercurio sortit de la planque en claquant la porte derrière lui. Alors il respira un grand coup, et se força à se calmer. Il savait que la cible de sa colère n'était pas vraiment les Shadow Hunters, mais sa propre impuissance. Bien vite, Djosan vint le rejoindre dehors... mais évidemment, tout en continuant à soulever ses poids.

- Que j'eu se compris la nature de votre agacement et de votre inquiétude, Mercurio Crust, dit-il. Mais que je craignisse que

nous dussions faire confiance aux Shadow Hunters en ce qui concerne cet entraînement. Nous n'avons point le choix.

- J'ai l'impression qu'ils se fichent de nous, expliqua Mercurio. Nous n'avons pas encore vu le Fanexian qu'ils sont sensés garder. Et puis j'imagine qu'il faut du matos médical pour faire ce genre d'opération très précise non ? Tu les vois nous faire ça dans un ancien supermarché désaffecté, au milieu de toutes leurs conneries, de leur peluche de tigre jusqu'aux mangas hentaï ? Puis cet entraînement à la con... Trefens a demandé à cette tarée perverse de Kiyomi de se charger de nous, comme c'est elle qui a subit cet entraînement le plus récemment, mais j'ai de gros doutes sur sa capacité à préparer nos corps à la génothérapie. De toute façon, je ne tiendrai clairement pas un an à écouter ses conneries.

- Que je me permette de vous rappeler que c'est vous qui avez imaginé ce plan audacieux, si ce n'est inconscient, Mercurio Crust, lui dit Djosan sur un ton de reproche. Le cœur de tout était la confiance que nous devons accorder à ces assassins, et vous vous êtes porté garant d'eux.

- Je sais, soupira Mercurio. Je pensais qu'ils seraient tous en pétard comme Venamia, surtout Trefens, et qu'ils auraient à cœur de venger Kyria et Ujiani en nous aidant. Mais ils ont l'air de s'en foutre totalement. Trefens ne cille même pas quand on prononce le nom de Kyria en sa présence. C'est pourtant lui qui m'avait fait promettre de la protéger quand elle a décidé d'intégrer la Team Rocket. J'aurai préféré qu'il me tabasse et qu'il me hurle dessus...

- Qui peut comprendre les sentiments d'un assassin ? Fit Djosan avec philosophie.

- Bonne question. Je ne les comprends pas moi-même...

Djosan et Mercurio se retournèrent. Trefens venait de les

rejoindre avec sa discrétion légendaire de tueur professionnel. Mercurio n'aimait pas être surprit à parler de lui dans son dos, mais c'était au moins l'occasion de mettre des choses au point.

- Ne vas pas me dire que tu ne m'en veux pas pour Kyria, même juste un peu, lui dit Mercurio. Si c'est le cas, c'est moi qui t'en voudrais.

Comme Trefens garda le silence, le visage insensible, Mercurio se retint de lui briser ses lunettes carrées.

- Je sais bien que ce n'était pas ta vraie fille, mais c'est toi qui l'as élevée, bon sang ! Elle est morte devant moi ! Tu ne ressens vraiment rien ? Pas de peine pour elle, pas de colère contre moi ?!

- J'ai de la peine, bien sûr, répondit finalement Trefens. Mais pas de colère. Ni contre toi, ni même contre Venamia. Parce que tout ceci devait arriver. Je le savais, et Kyria aussi.

- C-comment ça ?

- Kyria était une Loinvoyant. Elle avait vu sa propre fin depuis longtemps. Elle ne savait pas quand exactement elle allait se produire, ni en quelle circonstance, mais elle savait très bien qu'elle allait mourir jeune, et que la cause serait son entrée dans la Team Rocket. Je ne l'ai jamais vraiment compris, à l'époque... mais elle semblait toujours triste quand sa mère ou moi évoquions son avenir. Quand je lui demandais ce qu'elle voudrait faire comme métier plus tard, par exemple, elle changeait de sujet, ou bien répondait laconiquement qu'elle ne voyait pas si loin. Elle a toujours vécu avec la certitude de sa mort prochaine. Un fardeau qu'une enfant de son âge n'aurait pas dû porter...

Maintenant que Trefens en parlait, Mercurio se souvenait en effet que Kyria avait dit des choses en ce sens. Que son destin

était scellé, qu'elle ne révèrait plus ses parents, et d'autres sous-entendus funestes. Mais Mercurio n'y avait vu qu'une bizarrerie de plus de la part de cette jeune fille mystérieuse aux paroles souvent obscures. Il ne s'était pas imaginé que Kyria marchait vers sa propre mort en toute connaissance de cause.

- Elle savait qu'elle allait mourir en entrant dans la Team Rocket... et elle l'a fait quand même ?! Pourquoi ?

- Kyria croyait au destin, répondit Trefens. Elle savait qu'en dépit de sa mort annoncée, elle aurait à accomplir quelque chose dans la Team Rocket. De son vivant, ou bien du fait même de sa disparition. Elle n'a jamais hésité. Elle tenait à accomplir sa destinée, en dépit de tout. Voilà pourquoi c'était illusoire de ma part d'essayer de la garder en sécurité chez moi...

- Tu l'as laissé partir en sachant qu'elle allait y rester ?! S'indigna Mercurio.

- Je n'avais que des doutes. Mais même si j'avais alors eu des certitudes, je n'aurais pas empêché Kyria de faire ce qu'elle voulait... non, ce qu'elle devait. Elle m'aurait détesté pour cela, et se serait détestée elle-même. Alors oui, je suis triste, mais seulement pour moi, parce que je ne l'a reverrait plus. Je ne suis pas triste pour elle, parce que ce que c'est ce qu'elle a voulu, et que je dois en être fier.

- Et moi, je suis sensé ne pas être triste alors ? Tu m'as fait promettre de la protéger en sachant très bien que ce serait inutile !

- Non, ça ne l'était pas. Kyria aurait pu périr mille fois avant sa mort prévue. Ce qu'elle a senti grâce à ses pouvoirs de Loinvoyant, c'était sa mort au bout du chemin dans lequel elle accomplissait son destin. Mais elle n'était pas invulnérable jusqu'à ce moment. Si elle avait péri avant, son destin ne se

serait pas accompli, c'est tout.

- Et comment tu peux être sûr qu'elle est bien morte en accomplissant son fameux destin, et pas avant ? Parce que je ne vois pas bien ce qu'elle a pu accomplir. Elle a tenté de créer une paix entre Igeus et la Team Rocket, mais Venamia l'a sabotée, et le résultat fut la guerre mondiale qu'on est en train de vivre. J'ai menti à Kyria, avant qu'elle ne meure, pour lui faire croire que sa paix avait abouti, afin qu'elle parte soulagée. Mais rien de ce qu'elle a tenté de faire n'a pu s'accomplir... rien, à cause de Venamia.

Trefens se contenta de secouer la tête.

- J'ai foi en Kyria. Je suis persuadé qu'elle a su accomplir ce pourquoi elle est venue au monde. C'est horrible de dire ça pour moi, mais peut-être que sa mort était le but en soi, qu'elle a provoqué, ou va provoquer des choses qui seront bénéfiques à ce monde. Je ne saurai le dire ou l'expliquer. Je ne suis pas un Loinvoyant, juste un père qui aimait sa fille, et qui avait foi en elle. Qui a toujours foi en elle. Elle avait beau n'être qu'une enfant, elle savait des choses qui s'étalaient sur plusieurs générations à venir.

Mercutio se souvenait effectivement qu'elle lui avait dit, juste avant de mourir, quelque chose de bizarre. Qu'elle avait eu une vision du propre enfant de Mercutio, alors encore dans le ventre de Miry, avec son Pokemon Petilouge. Elle lui avait alors donné sa Pokeball en lui demandant de la remettre à celle qui serait sa fille. Et effectivement, ça avait été une fille, selon les dires de Miry. Mercutio lui avait donc donné la Pokeball de Petilouge avant qu'elle ne parte, avec instruction de la donner à la petite le moment venu. Il ne savait pas trop quel était le but de cela, mais lui aussi devait avoir foi en Kyria. Mercutio sourit tristement en repensant à un autre détail.

- Tu sais quoi Trefens ? J'ai une fille quelque part, qui est née y'a

pas longtemps, avoua-t-il. Je ne l'ai pas encore vu, mais Kyria m'a dit qu'elle porterait son nom. Je ne l'ai pas dit à sa mère, qui a déjà dû lui donner un nom, mais d'après ce que je sais des Méléniés, le nom d'un enfant nouveau né vient du Flux jusqu'à l'esprit du parent qui le nomme. Je crois que le Flux est lié aux Loinvoyants, d'une certaine façon. Moi aussi, j'ai foi en Kyria, et donc je suis sûr que ma fille porte son nom ou une partie de son nom.

Ce qu'avait dit Mercurio sembla faire plaisir à Trefens. Il lui mit une main amicale sur l'épaule, avant de s'en retourner dans le magasin désaffecté.

- Allez, venez, dit-il. Je vais vous expliquer le but du vélo d'appartement et des altères, et toi, Mercurio, tu vas réparer le Super Velic Fitness de Kiyomi, ou t'auras pas fini d'en entendre parler. Et quand tu auras terminé l'entraînement du vélo, on causera un peu plus du Flux et du Septième Niveau.

Mercurio ne s'inquiétait guère à ce sujet. Trefens s'était révélé être un élève bien plus doué que Galatea concernant le Septième Niveau... ou que lui-même. Il avait plus ou moins saisi la première étape de méditation en quelques heures. Sachant qu'il avait fallu près d'une semaine à Mercurio quand il étudiait auprès de Maître Irvffus, il s'inquiétait de voir Trefens maîtriser le Septième Niveau en quelques jours, et avoir envie de l'utiliser pour tester. Mercurio marcha à sa suite, mais la grosse main de Djosan l'arrêta. Mercurio n'eut même pas le temps de se retourner que le grand chevalier le serra contre lui dans une étreinte à lui briser les côtes, le tout en pleurant abondamment.

- MERCUTIO CRUUUUUUSSSSST !

- Non mais lâche-moi ! Qu'est-ce qui t'arrive ?

- Que vous eussiez une fille ?! Je l'ignorai ! Toutes mes félicitations !

- Ah, euh...

Mercutio se rendit compte qu'il ne l'avait en effet jamais dit à Djosan, ni aux autres de ses amis de la X-Squad. Il n'y avait que Galatea et Solaris qui le savaient... et Eryl bien sûr. Mercutio ne s'en était pas spécialement vanté, car les circonstances de sa conception n'étaient pas très glorieuses, relevant d'un ordre de Venamia dans l'optique de fournir un nouveau Mélénié à la Team Rocket. Et Mercutio voulait également que le moins de monde possible soit au courant, pour la sécurité de l'enfant. Il savait que les Méléniés Noirs, notamment son cousin Yonis, en avaient après lui, et seraient peut-être tentés de s'en prendre à sa gosse.

- Euh... oui, c'est vrai. Excuse-moi Djosan, je ne l'ai pas encore dit officiellement. En fait, je préfèrerai rester discret à ce sujet pour le moment. J'aurai peut-être dû la fermer devant Trefens...

- La Reine Eryl serait donc l'heureuse maman ? Je ne l'ai point vu enceinte pourtant...

- Euh... non. C'est Miry. C'est assez compliqué...

- Diable, Miryalénié Ilkasio est donc la mère ! Mercutio Crust, vil cachotier ! Nous célébrerons cela avec la meilleure bière du continent quand nous rencontrerons festoyer avec nos camarades !

Mercutio soupira. Avec Djosan, son secret n'allait pas le rester longtemps... Mais bon, c'était peut-être mieux. Il n'y avait pas lieu de faire des cachotteries à ses proches sur ce sujet. Et cacher l'existence de sa fille comme un secret honteux inavouable ne lui plaisait pas ; il aurait l'impression de faire passer l'enfant comme une pestiférée, alors que le premier responsable, c'était lui. Cette fille n'était pas responsable de la façon dont elle était née, et n'aurait pas à souffrir de l'identité

de son père. C'était ce que Mercutio s'était promis.

Une fois revenu à l'intérieur, Mercutio dut prendre sur lui pour supporter les remontrances et les insultes de Kiyomi. Il s'excusa vaguement et remit sur pieds son satané vélo d'appartement avec le Flux. Trefens ouvrit ensuite un ordinateur portable qu'il alluma, pianota dessus un moment, puis tourna l'écran vers Mercutio et Djosan. Un écran rempli de formules bizarres et d'algorithmes compliqués.

- Tudieu ! S'exclama Djosan. Quelle est donc cette langue étrange ?

- Ce sont des maths, répondit Trefens avec un fin sourire. C'est la formule scientifique du gène Fanex et son interaction sur l'organisme.

- On est censé y comprendre quelque chose ? S'inquiéta Mercutio, qui n'avait jamais été spécialement doué en physique-chimie.

- Le chef Dazen nous l'a fait entrer dans le crâne de force, et tous ici nous pourrions te la réécrire les yeux fermés. Mais pour vous gagner du temps, on peut sauter cette étape. Il vous suffit juste de nous faire confiance. Nous savons ce que nous faisons.

- Je n'en doute pas un seul instant, admit Mercutio dans un souci de politesse. Mais tu peux nous résumer la chose, en quelques lignes compréhensibles pour les idiots que nous sommes ?

Trefens claqua des doigts, et Kiyomi fit d'un ton morne comme une machine qui récitait sa leçon :

- Le gène Fanex, par divers procédés cellulaires et hormonaux, modifie grandement le corps humain à l'intérieur, notamment la

façon dont sont délivrés les ordres du cerveau jusqu'aux muscles. En gros, la génothérapie supprime la valve de sécurité du cerveau qui fait qu'on ne peut utiliser qu'un pourcentage très réduit de sa force réelle, pour préserver notre corps. Pour palier à l'absence de cette valve, il faut connaître jusqu'où notre corps peut aller normalement, et repousser toujours un peu plus cette limite. C'est donc la première étape de l'entraînement : pousser vos corps jusqu'à leurs extrêmes limites physiques. Le vélo et les altères, c'est pour commencer doucement. Ce sera bien plus intense après.

Le ton de Kiyomi changea brusquement, revenant à sa voix cassante.

- T'as pigé, pov tâche ? Tu vas donc remonter sur mon Super Velic Fitness et pédaler jusqu'à que tu n'en puisses plus, jusqu'à que tu tombes dans les pommes, c'est clair ?!

À cet instant, Kiyomi lui fit tellement penser à son défunt père adoptif le commandant Penan, lors de ses entraînements sadiques, que Mercutio dut se retenir de ne pas crier « chef oui chef ! ». Il était néanmoins perplexe.

- Je ne suis pas un Shadow Hunter comme vous, mais j'ai quand même eu un entraînement physique poussé chez la Team Rocket, fit-il. Même sans l'aide du Flux, et à ce faible niveau de dureté des pédales, il va se passer un long moment avant que je sois totalement à bout.

- Peu importe le temps que ça mettra gné, répondit Two-Goldguns. Le truc c'est d'arriver jusqu'à cet instant où ton corps va lâcher. Ça nous permettra de mesurer ta propre limite et d'adapter la suite en fonction pour que tu puisses la repousser petit à petit, gné.

- Ouais, tu pédales même si tu dois y passer la journée, reprit Kiyomi. Et surtout, sans aucune pause. Si t'as envie de pisser, tu

te fais dessus. Si t'as envie de chier, on te mettra un pot de chambre sur la selle. Pareil pour toi, le gros à la moustache rose là ! Tu soulèves ces poids sans t'arrêter jusqu'à que tes bras cèdent.

- Hum... que j'eusse préféré faire de ce vélocipède également...

- Navrée, mais on n'en a qu'un, et vu ta taille et ton poids, tu l'aurais bousillé en deux secondes. Allez, au boulot les bleus ! Je vais vous faire regretter votre décision de devenir comme nous d'ici une semaine, vous verrez !

Mercutio ne doutait pas que Kiyomi allait réellement essayer. Mais Mercutio y était préparé. Elle pouvait jouer à l'instructrice tyrannique, inventer des entraînements de plus en plus sadiques, Mercutio était bien déterminé à aller au bout de la génothérapie et à survivre. Et même si Venamia gagnait la guerre d'ici là, et qu'elle conquérait le monde, Mercutio se chargerait de le lui reprendre.

Chapitre 329 : Dans l'antre de l'ennemie

Erend se réveilla comme il s'était évanoui : dans la douleur. Ce n'était pas cette fois la main démoniaque de Lyre Sybel qui aspirait sa force vitale qui était en cause, mais des chaînes aux maillons taillants qui maintenaient fermement en place son corps ensanglanté sur une espèce de pieu. Il était attaché quelque centimètres au dessus du sol, histoire qu'il ne puisse pas bénéficier d'appui pour soulager ses bras meurtris. Il remarqua également qu'il était totalement nu, mais c'était là le moindre de ses soucis actuel.

- Mes salutations, Erend Igeus, fit une voix étrange et résonnante. Cela fait un petit moment que nous nous sommes vus.

Avant d'essayer d'identifier son interlocuteur, Erend jeta un coup d'œil à la pièce où il se trouvait, le tout en essayant de bouger le moins possible, car chaque geste lui coûtait une douleur atroce. La salle était grande, mais totalement vide. Il n'y avait aucune fenêtre, et les murs étaient noirs, avec le symbole du Grand Empire de Johkan un peu partout. Seule chose remarquable sur le mur d'en face d'Erend, exposé de telle sorte qu'il ne pouvait pas le manquer, un portrait géant de Lady Venamia dans toute sa gloire, drapée de sa cape et de son uniforme noir couvert de médailles, son éclair d'Ecleus dans sa main lui accordant une aura divine.

Erend ricana ostensiblement à cette vision, puis s'intéressa à son visiteur. Un seul coup d'œil suffit pour savoir que celui-ci n'était ni humain, ni Pokemon. Tout son corps était fait de métal, et ses yeux bleus luisaient d'une lueur purement artificielle. L'être mécanique avait une crinière rouge sur tout le

haut du dos, dont la totalité des pics auraient pu transpercer un homme. Erend n'était pas habitué à rencontrer de tel personnage, mais celui-ci, il s'en rappelait fort bien.

- Vous êtes... D-Zoroark... s'étonna-t-il.

- Je suis honoré de voir que vous vous souvenez de moi, dit le Pokémon Méchas.

- Comment aurai-je pu oublier ? Vous vous êtes fait passer pour l'un de mes collègues Dignitaire tout au long de la guerre avec la Team Rocket, ceci dans l'unique but de l'aggraver.

- Et vous m'avez laissé faire alors que vous étiez au courant, lui rappela D-Zoroark.

- Vous serviez bien mes intérêts, se justifia Erend. J'avais besoin que les Dignitaires acceptent pleinement le conflit contre la Team Rocket.

D-Zoroark ricana de bon cœur.

- J'ai su dès l'instant où je vous ai vu que vous seriez un humain tout particulièrement intéressant. Bien plus que votre père que j'ai si facilement manipulé. Eclairons un peu votre situation maintenant. Savez-vous où vous vous trouvez ?

Erend regarda autour de lui à nouveau et fit mine de réfléchir :

- Hum... Vu les symboles sur les murs et ce charmant portrait mégalo-kitch... Je pense pas me tromper en affirmant que je suis chez Lady Venamia, au Palais Suprême de Veframia ?

- Correct. Lyre Sybel et Vilius vous ont amené à elle, et elle vous a placé dans cette pièce en attendant que vous vous réveilliez. J'ignore ce qu'elle a prévu pour vous, mais vous devriez vous attendre à quelques moments désagréables.

- Je lui fais confiance pour ça. Qu'en est-il de Julian ? Il va bien ?

- Ah, le rejeton de Venamia ? Il a été capturé avec vous. Venamia l'a amené autre part. Il doit être tout aussi prisonnier que vous, mais je doute qu'elle ait fait usage de chaînes en pointes pour lui.

Erend ne pensait pas que Venamia soit assez sadique pour torturer son propre enfant, mais il craignait quand même ce qu'elle pourrait lui faire quand elle découvrirait qu'Erend l'avait totalement retourné contre elle.

- Et vous, qu'est-ce que vous fabriquez ici ? Demanda-t-il ensuite au Pokemon Mécha. Vous êtes un allié de Venamia ?

- Allié est un bien grand mot. Disons que je suis un observateur. J'ai un peu aidé Venamia à arriver au pouvoir en prenant l'apparence de l'ancien Chef d'Etat Traest Treyamar, mais depuis je me contente d'observer cette guerre.

- Oh, alors Treyamar, c'était vous aussi ? S'étonna Erend. Ceci explique cela. Les Pokemon Méchas ont donc aidé à l'ascension de Venamia ? Elle n'avait pas assez d'amis maléfiques du côté d'Horrorscor ?

- Mes... frères Méchas ne sont pour rien dans tout cela. J'ai agi de mon propre chef après avoir coupé les ponts avec eux. Désormais, je suis un fugitif, me cachant chez les humains sous mes nombreux visages. Ici, au Grand Empire, on me connaît comme étant l'ancien Agent 006 de la Team Rocket. Venamia est au courant, et me laisse tranquille tout en écoutant mes bons conseils à l'occasion. Je ne suis pas spécialement de son côté non plus. Je vous l'ai dit : je ne fais qu'observer. Un peu comme vous, les humains, quand vous regardez un beau match Pokemon et que vous encouragez les deux à la fois.

- Charmante comparaison, sourit Erend. Pour des êtres aussi évolués que vous, nous ne sommes que des Pokemon débiles qui se battent pour les bons yeux du public ?

- Ne vous dépréciez pas autant, Erend Igeus. Je le répète ; vous êtes un humain fascinant, tout autant que Venamia. Je dois avouer que je me suis prit d'affection pour les humains. Vous êtes si rigolos, si inventifs, si prompts à vous entretuer... Mes semblables veulent à terme vous exterminer, de même que les Pokemon, pour créer un monde uniquement composé de Pokemon Méchas, basé sur l'ordre, la logique et la perfection universelle. Mais ce serait un monde bien ennuyeux. Un monde que je refuse. J'attends donc de voir le résultat de cette guerre mondiale, et le moment venu, je me rangerai du côté du vainqueur pour combattre mes frères et mon père, D-Arceus. C'est lui le véritable ennemi de l'humanité, pas Horrorscor.

Erend avait en effet entendu parler de cet être, un robot super-évolué et quasiment invincible qui avait été conçu par la Team Rocket il y a plus de vingt ans : Diox-BOT, le Pokemon Mécha originel, à l'image du Dieu Arceus. Il avait été pensé comme une arme ultime au service de la Team Rocket, mais Diox-BOT n'avait pas pu être contrôlé, finalement. Il s'était échappé en éliminant tous les scientifiques du projet, dont la propre mère des Crust, Livédia. Il n'y avait qu'un seul survivant : le professeur Natael Grivux, qui travaille pour la X-Squad actuellement.

- C'est rassurant de savoir qu'on pourra compter sur quelqu'un d'aussi digne de confiance que vous, ironisa Erend.

- Oui, enfin... y'a toutes les chances pour que ce ne soit pas vous. Je ne donne pas cher de votre peau maintenant que Venamia vous a entre les mains, et sans vous, votre Confédération va s'écrouler comme un château de cartes. J'ai étudié assez la politique humaine pour savoir que ni votre soi-disant Reine de l'Innocence, ni votre conseil de Chefs d'Etat ne

pourront maintenir cette alliance à flots. Je suis venu vous saluer par respect pour vous et l'amusement que vous m'avez procuré, mais je crois que Lady Venamia a gagné cette guerre. Ce sera donc avec elle que je lutterai contre les miens.

- L'humanité est mal barrée alors...

- Pourquoi ? Lady Venamia a déjà combattu mes frères, et a triomphé. Elle a éliminé D-Deoxys aux côtés de ses anciens compagnons de la X-Squad. D-Suicune a lui aussi été vaincu à Unys il y a deux ans. Diox-BOT est d'un tout autre niveau bien sûr, de même que la plupart de mes autres frères, mais je garde espoir. Vous les humains, vous avez quelque chose que les Pokemon Méchas n'auront jamais : l'art de ne jamais renoncer, et de toujours trouver des solutions toujours plus absurdes les unes que les autres. Les miens ne raisonnent que par la pure et simple logique. Ils n'arrivent donc pas à prévoir vos actions, tandis que eux sont très prévisibles.

Des bruits de pas se firent entendre dans la pièce, suivis par une voix moqueuse qu'Erend attendait depuis son réveil.

- Mais ce cher Igeus aussi est très prévisible, D-Zoroark. C'est ce qui lui vaut d'être ici, enchaîné, totalement à ma merci.

Lady Venamia n'aurait pas pu avoir un visage plus satisfait. Son œil rouge brillait intensément d'une joie cruelle contenue, et même son œil gris et froid semblait s'être un peu réchauffé. Son sourire laissait présager des choses assez désagréables pour Erend, surtout qu'elle avait en main son fameux fouet électrique.

- Il a agi exactement comme que je l'ai prévu en envoyant ses protecteurs DUMBASS à la recherche d'une chimère que j'avais tout spécialement créée pour eux, poursuivit-elle.

- J'admet, lui concéda Erend. C'était un piège grossier, et j'ai

foncé dedans. Cela étant, même avec les DUMBASS pour me protéger, je ne sais pas si ça aurait changé grand-chose face au Marquis des Ombres. Mais s'il n'avait pas été là, ce n'aurait sûrement été tes troupes ou ces mercenaires de la Garde Noire qui auraient pu m'attraper !

- À chacun ses alliés, se contenta de dire Venamia. Moi, j'ai les Agents de la Corruption et les Démons Majeurs, et toi, tu as les kalosiens, leur fromage et leur champagne.

Erend ne répondit pas à cette pseudo blague provocatrice. Il préférait pour sa part les kalosiens à des gars qui ne rêvaient que d'apporter ruine et corruption au monde.

- Bien. D-Zoroark, je vous ai laissé faire vos adieux à Igeus. Merci de vous retirer maintenant. Ce qui va se passer dans cette pièce ne regarde que nous.

Le Pokemon Mécha s'inclina ironiquement, puis dit à Erend :

- C'est donc un adieu, Erend Igeus. Merci pour ces quelque années d'amusement. Je vous souhaite... euh... de passer un agréable moment.

Les deux humains attendirent qu'il se retire, puis une fois qu'il eut refermé la porte derrière lui, Erend demanda :

- Alors, quel est le programme ? Cuir, fouet et bondage, apparemment ?

- Je vais te tuer, naturellement, dit Venamia. Du moins je finirai par le faire une fois que je serai lassée. Avant, je compte bien sûr te torturer de diverses façons possibles, et ce pendant des semaines, des mois, peut-être même des années.

- J'ai toujours apprécié ton honnêteté, sourit Erend.

- Tu es responsable de ton propre sort, Igeus, répliqua la Dirigeante Suprême. Je t'avais pourtant fait une offre alléchante, quand nous nous sommes combattus sur Atlantis, tu te souviens ?

- Ah oui, tu veux dire t'épouser, diriger le monde ensemble, faire un gosse et fonder une lignée millénaire de tyrans ?

- J'étais sincère. Mais c'était une offre limitée. Je ne te la reproposerai plus, et tu vas vite regretter de ne pas avoir accepté.

- Je doute de le regretter. La mort me paraît plus douce qu'une vie commune avec toi. Nous aurions eu très vite besoin d'une armée de conseillers conjugaux...

- Nous n'aurions pas été obligé d'être constamment ensemble. Tu aurais pu régner sur un continent par exemple, loin de Johkan. Nous ne nous serions retrouvés que de temps en temps, pour... quelque moments de plaisir...

La voix de Venamia avait soudainement pris des accents sensuels, ce qui faisait très bizarre sur cette femme. Erend remarqua avec inquiétude qu'elle s'était rapprochée de lui. Beaucoup trop rapprochée.

- Euh...

Venamia l'empêcha de parler en emprisonnant ses lèvres avec les siennes. Erend fut si stupéfait qu'il ne chercha même pas à s'arracher au baiser. C'était étonnant de constater qu'une femme si froide, qu'on surnommait même Cœur de Glace, puisse posséder une bouche si chaude et douce... Le besoin d'air fit que Venamia recula, mais un temps seulement. Elle retourna l'embrasser au cou désormais, en descendant petit à petit. Erend était un peu prit de court par la tournure des événements. Il s'était attendu à bien des tortures originales et

sadiques, mais pas à celle-là.

- Je... tenta-t-il de dire tandis que Venamia suçait avidement ses tétons. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée...

- Vraiment ? Lui a l'air de penser différemment pourtant, fit Venamia en montrant du doigt l'entre-jambe d'Erend.

Elle commençait à retirer sa cape et son uniforme avec hâte, tout en collant son visage sur le sien, et Erend put contempler au plus près ses yeux vairons, l'un bleu l'autre rouge. Ils fichaient les jetons de loin, mais de près, ils étaient magnifiques...

- Je te désire, Erend Igeus, dit-elle. Tu es mon égal d'esprit, la personne qui aura été la plus digne de m'affronter. Je crois qu'au fond de toi, tu me désirais aussi. Mais j'ai fini par gagner, et crois moi, je vais te faire souffrir comme jamais un humain n'a souffert. Alors, profite de cet instant, qui sera véritablement ton dernier d'agréable. Nous avons beau être des conquérants, des visionnaires, des maîtres penseurs, nous restons aussi des humains, alors laissons un peu parler nos désirs refoulés, d'accord ?

Erend ne prit pas la peine de donner son accord. Venamia n'en avait pas besoin de toute façon, attaché et impuissant comme il l'était. Tenter de résister ne lui aurait apporté que plus de souffrance. Puis pourquoi résister, après tout ? Erend n'attendait rien, aucune aide, aucun miracle. Il n'avait comme horizon que les tortures que Venamia avait prévues pour lui, puis la mort. Ce bref moment était sans doute le seul plus ou moins agréable qu'il aurait. Alors Erend se laissa aller aux caresses et aux baisers de Lady Venamia. Non... en ce moment précis, elle n'était pas Lady Venamia, mais Siena Crust.

Vilius commençait à avoir mal au crâne du fait des cris stridents et incessants du prince Julian qui se débattait comme un beau diable contre les murs de sa chambre, comme s'il espérait pouvoir les détruire.

- JE VEUX PAS, JE VEUX PAS, JE VEUX PAS ! Je veux pas retourner chez maman ! Elle est méchante ! Je veux Erend !

Vilius soupira, sachant que toute tentative pour calmer le gamin échouerait. Il pesta en silence contre Venamia qui lui avait demandé de rester avec son gosse le temps qu'elle arrive. Apparemment, elle était partie s'amuser avec Igeus avant même d'avoir revu son fils qu'elle n'avait plus vu depuis un an. Tu parles d'une mère...

- Vous êtes tous méchants dans le Grand Empire ! Poursuivit Julian. Vous avez attaqué le pays de papa ! Vous avez envoyé de méchants Pokemon pas beau détruire Hoenn ! Je VEUX PAS rester ici !

Eh bien, Igeus ne l'avait pas manqué, à sa jeune Altesse Royale, constata Vilius avec amusement. On aurait dit que le gosse récitait une leçon. Il ne devait pas comprendre la moitié des concepts qu'Igeus avait tenté de lui apprendre. Vilius se demanda vaguement si quelqu'un à la Confédération lui avait dit que Venamia avait coupé la tête à son père l'Empereur Octave.

Le fait est que ce garçon était précieux politiquement ; Igeus l'avait bien compris. Le Grand Empire avait beau avoir conquis la région Elebla, il ne pouvait pas encore prétendre à la diriger. Elle était trop vaste, et de ci de là, le peuple se soulevait toujours. Pour faire rentrer tout le monde dans les rangs et véritablement annexer Elebla à Johkan, il fallait que l'Empire Lunaris ait un souverain légitime, dans lequel le peuple se

reconnaîtrait. Vilius savait que Venamia comptait placer son fils sur le trône impérial au plus vite. Même si les lunariens sauraient très bien que c'est Venamia qui commandait derrière, ils accepteraient Julian ou Lunariss comme empereur légitime.

- JE VEUX PAS JE VEUX PAS JE VEUX PAS JE VEUX...

- Moi non plus, je veux pas ! S'exclama Vilius.

Le garçon arrêta ses cris, surpris. Vilius vérifia que la salle n'était pas encore équipée de caméras et de micros, puis hocha la tête à l'adresse du petit prince.

- Oui, je veux pas. Ta maman me donne toujours le sale boulot... des trucs méchants à faire. Je n'ai pas envie de les faire. J'aurai plutôt envie de lui dire mes pensées et de l'envoyer chier. Mais je me retiens, et je m'oblige à faire ce qu'elle veut, même quand il s'agit de jouer la nounou d'un braillard comme toi. Pourquoi d'après toi ?

Vilius doutait que ce gamin de quatre ans ait bien compris ce qu'il voulait dire, et pourtant, il avait l'air de réfléchir.

- Je ne sais pas...

- Bah, je le fais, parce que comme tu as dit, ta maman est méchante. Si on ne l'écoute pas, elle peut nous faire très mal. Il y a des moments où on doit se taire et obéir bien gentiment... et d'autres où on peut enfin agir. Pour l'instant, je te conseille de ne pas trop faire d'histoires avec ta mère, gamin.

C'était un drôle de conseil à donner à ce petit, mais ce dernier semblait assez fin pour en saisir le sens général. La preuve, ses hurlements cessèrent. Vilius ne connaissait pas encore clairement le degré de sadisme dont pouvait faire preuve Venamia, mais il était probablement élevé. Il se souvenait encore, il y a un an, qu'elle avait carrément menacé de torturer

Julian devant son père quand il s'était rebellé avec sa flotte lors de la bataille du Pilier Céleste. Mieux valait pour le gamin de ne pas trop se mettre sa mère à dos.

En revanche, il fallait qu'il lui reste totalement opposé. Les germes d'un plan avaient été posés dans l'esprit de Vilius après sa défaite contre Estelle. Il était revenu auprès de Venamia en bon assistant servile, mais il avait décidé d'agir, cette fois. Il ne pouvait pas grand-chose pour Igeus, mais il comptait bien faire quelque chose pour saper le pouvoir de Venamia de l'intérieur. Julian pouvait y avoir peut-être un rôle le moment venu. Mais pour l'instant, il fallait se faire discret, aussi Vilius ajouta :

- Il ne faut pas dire à ta maman ce que je t'ai dit, hein ? Ce sera notre petit secret à nous deux, nous les braves gars courageux qui n'aimons pas les gens méchants comme elle.

Julian acquiesça en essuyant ses larmes. Il était heureux de s'être trouvé un allié inattendu, et son sens de la réflexion, si développé pour un enfant de son âge, prit le dessus sur ses instincts enfantins, à savoir pleurer et gémir. Ce fut justement à ce moment que Venamia débarqua, échevelée, le visage rouge et le souffle court. Vilius se demanda avec inquiétude ce qu'elle avait pu fabriquer avec Igeus. Trouvant Julian silencieux malgré les cris avec lesquels il était entré au palais, Venamia haussa les sourcils.

- Eh bien, vous avez réussi à le calmer, Vilius ?

- C'est un brave garçon qui sait écouter ce qu'on lui dit, répondit Vilius.

Pas comme toi, ajouta-t-il mentalement. Venamia observa son fils, qui attendait, les yeux baissés, refusant de croiser son regard.

- Alors Julian, tu n'embrasses pas ta chère maman ?

Avec des gestes mécaniques, le garçon s'approcha de Venamia. Celle-ci s'accroupit et le prit dans ses bras. Un geste un peu trop possessif aux yeux de Vilius, mais qui semblait néanmoins sincère. Son gamin était la seule personne au monde pour qui Venamia pouvait encore avoir un peu de tendresse.

- Tu m'as manqué, mon trésor, fit la Dirigeante Suprême. Jamais je ne te laisserai plus loin de moi, désormais. Plus personne ne pourra t'enlever à moi.

Venamia recula et examina le visage de son fils en détail. Outre les cheveux et les yeux qu'il tenait de sa mère, il avait la même beauté sculpturale que son bellâtre de père. Vilius songea qu'il ferait chavirer bien des cœurs de fille plus tard.

- Tu as grandi, constata Venamia. Tu es devenu si beau, mon Julian...

- J'ai quatre ans maintenant, fit le garçonnet avec fierté. Je sais compter jusqu'à vingt !

- Que voilà un garçon intelligent !

- C'est Erend qui m'a appris, précisa Julian. Il m'a aussi appris beaucoup de chose !

Vilius trouva que ce n'était pas le genre de chose qu'il aurait fallu dire devant Venamia, et effectivement, le visage alors souriant et attendri de la Dirigeante Suprême se ferma.

- Pas que des choses biens, à ce que j'ai cru comprendre... Il t'a raconté beaucoup de mensonges, Julian. Sur moi, et sur énormément de choses.

Vilius craignit que le gamin ne proteste et dise à Venamia qu'elle était méchante ou un truc du genre, mais étonnant, et

fort heureusement, il baissa la tête et dit un timide :

- Oui maman.

- Je vais m'employer à restaurer la vérité. Tu es quelqu'un de très important, Julian, tu le sais ? Pour moi bien sûr, mais aussi pour l'Empire que j'essaie de créer. Tu en hériteras rapidement, et il faut vite que tu apprennes son fonctionnement. Désormais, plus de nourrice, de précepteurs ou de Pokemon pour jouer avec toi. Je vais me charger de ton éducation. Je vais t'apprendre comment diriger, comment devenir quelqu'un de puissant !

Elle frotta la tête de son fils avec un sourire, lui promit de revenir très vite, et s'en retourna. Elle avait amené avec elle toute une unité de GSR chargée de garder cette chambre vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Vilius la suivit, quand Julian demanda :

- Maman, où est Erend ? Tu... tu ne lui as pas fait mal, hein ?

Venamia se retourna à peine.

- Je ne veux plus que tu parles de lui. C'est un voleur et un menteur, et je compte bien le punir. Oublies-le, et concentre-toi sur ton avenir glorieux !

Venamia et Vilius laissèrent la porte se refermer électroniquement derrière eux. Vilius lui dit prudemment alors :

- Vous êtes sûre que c'est bon ? Laisser un gamin de son âge enfermé seul dans une pièce énorme, sans rien pour jouer ?

- Il a passé l'âge de jouer, répliqua Venamia. J'ignore ce qu'Igeus lui a mis dans le crâne pendant un an, mais il faut vite que je rectifie le tir. Il va se concentrer sur la gestion de son futur empire, et la théorie politique.

- Il n'a que quatre ans, sérieux... protesta Vilius. Laissez-le encore un peu profiter de sa jeunesse et de son innocence. Les enfants de personnalités ont toujours tendance à grandir trop vite, et finissent souvent désabusés. J'en sais quelque chose...

- Si jamais j'ai besoin de conseils pour savoir comment élever mon propre fils, je vous sonnerai, répliqua Venamia d'une voix cassante. Autre chose à me faire savoir ?

Vilius accepta la remontrance sans broncher. Il ne servait plus à rien de conserver une quelconque fierté, désormais.

- Le commandant Vaork de la Garde Noire demande à vous voir pour discuter du paiement de l'assaut sur Alгатia.

- Il l'a déjà eu, son paiement !

- Il exige plus. Les pertes de la Garde Noire ont été conséquentes, et qui plus est, il est au courant que Lyre Sybel s'est servi des cadavres de ses guerriers comme zombies. Il a ajouté que mort ou vivant, un guerrier de la Garde Noire se fait toujours payer pour ses services.

Venamia grogna. Vilius savait qu'elle mourrait d'envie d'envoyer sur Vaork une salve de sa foudre mortelle en guise de paiement, mais se mettre à dos la Garde Noire maintenant serait une bien mauvaise idée, et même Venamia en était consciente.

- Payez ce qu'il veut, mais je me passerai de voir sa sale tronche. Au fait, c'est vrai ce que l'on dit ? Un Démon Majeur se serait rallié à la Confédération ?

- Il semblerait oui. Lyre était assez furax à ce sujet. Comme quoi, le bon Marquis ne contrôle pas autant ses bestioles qu'il voudrait nous le faire croire.

- J'irai lui en toucher deux mots, promet Venamia. Maintenant qu'Igeus est entre mes mains, la Confédération est affaiblie, et je veux terminer cette guerre au plus vite. Piochez dans toutes nos garnisons et nos bases dans le monde ; je veux qu'on double nos forces en présence à Hoenn et qu'on écrase la Confédération une fois pour toute !

Vilius hochait vaguement la tête, tout en songeant à ce qu'il allait faire pour enrayer la machine de guerre parfaitement huilée de Venamia.

Chapitre 330 : Innocence guerrière

Tout cela manquait énormément de swag, selon Bertsbrand.

Tous ces politiciens qui parlaient en même temps, les généraux qui tapaient du poing sur la table... et la Reine Eryl qui restait muette, les yeux baissés, ne sachant visiblement pas quoi faire. Bertsbrand, en tant que chef de la X-Squad, avait naturellement été invité à ce conseil exceptionnel des dirigeants de la Confédération Libre, ainsi que sa seconde Anna Tender. Vu le chaos laissé par l'attaque d'Algatia et l'enlèvement du Commandant Suprême Igeus, les deux jeunes gens pensaient ne pas trop se tromper en affirmant qu'ils étaient en train d'assister à la fin de la Confédération.

- Il est inutile de continuer maintenant qu'Igeus est entre les mains de notre ennemie, disait le Premier Ministre de Sinnoh. Nous nous sommes fait prendre notre roi, et comme aux échecs, c'est signe de défaite. La Confédération a vécu.

- Je suis d'accord avec lui, approuva le président de Kalos.

- Vous êtes des pleutres, répliqua la secrétaire d'Etat à la défense d'Unys. Nous pouvons bien évidemment continuer à nous battre sans Igeus. Il n'était qu'un homme, le représentant de la Confédération, et pas la Confédération elle-même !

- Je suis d'accord avec elle.

- Mais c'est le Commandant Suprême Igeus qui a fondé la Confédération en parvenant à tous nous rassembler, renchérit le président d'Orre. Personne ici n'a son charisme ni son grand sens tactique et politique. Qui pourrait prendre sa relève ?

Bertsbrand avait commencé à lever la main pour répondre à cette question en s'auto-désignant, mais ça n'avait pas échappé au regard acéré d'Anna, qui l'attrapa au vol et lui tordit les doigts pour l'empêcher de parler.

- Nous concernant, intervint Régis Chen, le représentant des dresseurs Pokemon, ce n'était pas Igeus qui nous guidait, mais nos propres idéaux. Qu'il soit là pour commander ou pas ne change rien pour nous.

- C'est bien joli, mais il faut plus que des idéaux pour faire tourner une alliance entre nations, intervint Silvestre Wasdens.

Cet ancien Dignitaire et également ancien Apôtre d'Erubin était arrivé récemment à Alгатia en pleine bataille, en faisant une entrée remarquée à dos de Démon Majeur. Bertsbrand avait pu la voir, et l'avait notée sept sur dix sur l'échelle du swag. Apparemment, c'était aussi un ancien soutient d'Erend Igeus quand ce dernier dirigeait alors Johto.

- Toute alliance a besoin d'un leader sage et éclairé, poursuivit Wasdens, ou alors ça virera vite à l'anarchie, chacun faisant ce qu'il veut de son côté. C'est bien évidemment pour cela que Venamia a lancé ce raid pour capturer Erend.

- Igeus n'était que le commandant militaire, il me semble, dit la comtesse Divalina, qui était arrivée avec Wasdens et de la même façon. La Confédération dispose aussi d'un Chef d'Etat légitime.

Elle regardait Eryl en disant cela. Bertsbrand et le reste de la X-Squad avaient été témoins d'une discussion pénible entre les deux anciens Apôtres d'Erubin et la Reine de l'Innocence, durant laquelle Divalina lui avait expliqué plein de choses, notamment que sa propre mère, Marine Sybel, avait été Marquise des Ombres et était l'un des suspects potentiels pour

être l'actuel Marquis, avec Vaslot Worm, qui se trouvait également être l'oncle d'Eryl. À cela il fallait ajouter la vérité concernant Lyre Sybel et les Enfants de la Corruption. Bref, ça avait été beaucoup à avaler pour Eryl, qui devait déjà faire face à la disparition d'Erend et à l'émiettement annoncé de la Confédération.

- Erend aurait voulu que la Reine Eryl prenne le relai, acquiesça Imperatus, l'assistante Pokemon d'Igeus. Pour ma part, c'est elle que je servirai.

S'il y avait quelqu'un au sein de ce conseil qui était le plus atteint par l'enlèvement d'Erend, c'était bien Imperatus, mais la noble Pokemon Plante et Fée n'avait rien perdu de sa grandeur et de sa détermination. Elle était un exemple pour tous les Pokemon qui s'étaient ralliés à la Confédération, dont justement Mewtwo, qui prit la parole.

- Les Pokemon Libres se rangent de l'avis d'Imperatus, annonça-t-il. Nous reconnaissons la Reine Eryl comme la réincarnation d'Erubin, l'ennemie jurée d'Horrorscor.

- Sans vouloir vous offenser, cher Mewtwo, ce conflit dépasse largement les simples antagonismes entre Pokemon Légendaires, dit Marc Wallace, le représentant d'Hoenn.

- C'est pourtant de là qu'il a débuté, intervint Brimas Atilus, leader des Blancs Manteaux. Tout découle du démon Horrorscor et de la Très Sainte Erubin qui a pu l'arrêter la première fois. C'est maintenant au tour de notre Divine Souveraine Eryl, héritière légitime d'Erubin, à vaincre l'infâme corruption !

Bertsbrand ne voyait pas trop quels espoirs ils pouvaient mettre en cette femelle aux cheveux violets. Il paraît qu'elle était une espèce de caillou divin issu d'un Pokemon Légendaire qui avait pris forme humaine. Déjà, un caillou, c'était pas swag. Mais en plus, ledit caillou avait été changé en humaine par Silas

Brenwark, un des sbires du Marquis. Sa mère avait donc été Marquise il y a quelque années, et l'était peut-être encore aujourd'hui. Son oncle était soupçonné d'être au mieux un partisan du Marquis, au pire le Marquis lui-même, et enfin, elle avait une double maléfique qui s'est avéré être un humain issu d'Horrorscor aux pouvoirs que même le Pokemon de la Corruption ne pouvait contrôler. Bref, son entourage et son passé étaient sujet à caution.

- En parlant de corruption... intervint le Général Tender d'un air gêné. Qu'est-ce qu'on doit faire au juste pour ce Pokemon, Gluzebub ? On l'a accueilli dans la base G-5 parce que monsieur Atilus ne voulait pas qu'un Démon Majeur s'approche trop près de la reine Eryl, mais...

- Et c'est tout à fait normal ! S'exclama le fanatique religieux. C'est déjà un assez grand péché que de laisser ce monstre sur notre île, alors imaginer qu'il puisse se tenir entre les mêmes murs que notre divine reine est une hérésie !

- Si vous le dites... Mais quelqu'un a-t-il bien calculé les conséquences de la présence de ce Pokemon chez nous ?

Personne ne répondit, à part Divalina qui fit, l'air léger :

- Une pénurie de mayonnaise à moyen terme je dirai...

- C'est une discussion sérieuse, comtesse, répliqua Atilus d'un ton acide. Je n'arrive toujours pas à croire qu'une ancienne plus haute servante d'Erubin comme vous ait pu pactiser avec ce démon...

- On ne peut pas juger quelqu'un pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il choisit de faire, fit Divalina. Gluzebub a choisi de lui-même de quitter le camp d'Horrorscor pour nous aider, et je crois en sa bonne foi.

Un peu moins convaincu, Wasdens vint toutefois à l'aide de sa collègue.

- Il faut être prudent avec lui, mais il serait absurde de cracher sur l'avantage énorme que nous apporterait un Démon Majeur dans notre camp. De plus, je ne sens effectivement aucune tromperie chez lui. C'est un Pokemon assez naïf qui ne pense qu'à se remplir la panse. Il faisait ce que lui ordonnait le Marquis par crainte, sans réelle motivation.

Dévisageant Divalina avec interrogation et anxiété, comme pour demander son accord, Wasdens poursuivit avec hésitation.

- Par la même, nous nous devons de vous prévenir... La comtesse a... pourrions-nous dire... fusionné avec l'Agent de la Corruption Jivalumi, qui elle aussi semble avoir rejoint notre cause.

Devant l'air interdit des personnes présentes, Divalina dut s'expliquer.

- Fusionner n'est pas un bon terme. Jivalumi était une partie de moi autrefois, et elle l'est redevenue. Nous autres femmes de la famille Divalina, nous naissons avec un étrange pouvoir qui nous permet de matérialiser notre ombre et d'en faire une arme. Plus nous grandissons, plus notre ombre, que l'on appelle Doppelganger, se forge une personnalité. Je n'étais pas assez à l'écoute de mon Doppelganger, et les Agents de la Corruption ont su me l'arracher et en faire une des leurs. Avec l'aide de Silvestre et de Gluzebub, j'ai pu la combattre, lui parler et la convaincre de revenir avec moi. Tenez, regardez...

Au sol derrière la comtesse, reliée à ses pieds, une ombre étrange venait d'apparaître. Elle avait plus ou moins la même silhouette que Divalina, mais sa bouche était énorme et serti de grandes dents, ses cheveux virevoltaient de droite à gauche, et dans son corps semblaient encastrés sept bijoux de couleurs

différentes, comme les mèches arc-en-ciel de Divalina. Devant cette apparition soudaine, plusieurs conseillers se levèrent et les gardes prirent leurs armes.

- Oh my god, jura Bertsbrand. C'est du satanisme !

- Ça ne sert à rien d'essayer de lui tirer dessus, indiqua Divalina aux gardes. Vous ne ferez que trouser le parquet. Reliée ainsi à moi, elle n'est pas différente d'un Pokemon Spectre. Mais je peux bien sûr l'invoquer totalement, et elle aura une présence matérielle.

Estelle Chen se rassit avec prudence, sans quitter l'ombre des yeux.

- Quelques membres de la X-Squad ont déjà eu à faire à cette... créature par le passé. Vous êtes sûre que nous pouvons lui faire confiance à présent, comtesse ?

- Et vous ? Vous êtes sûre de pouvoir faire confiance à votre frère Vilius que vous avez épargné et renvoyé auprès de Venamia ? Contrattaqua Divalina. La confiance en les êtres que nous connaissons mieux que quiconque ne peut pas être expliquée ou transmise. Il s'agit uniquement de foi. Nous avons beaucoup d'années à rattraper, Jivalumi et moi, et beaucoup de chose à faire pour que nous puissions vraiment nous comprendre. Mais nous sommes nées ensemble, un peu comme des jumelles. C'est un lien que les Agents de la Corruption ne peuvent pas briser.

À cet instant, Eryl dut penser à sa propre « jumelle », avec qui pourtant elle ne partageait aucun lien. Elle soupira et prit enfin la parole.

- Monsieur Wasdens et la comtesse Divalina ont quitté la direction corrompue de Vaslot Worm pour nous renseigner sur de nombreuses vérités, et ont risqué leurs vies pour nous

ramener de précieux alliés. J'ai donc confiance en leurs paroles. Qu'en est-il des autres Gardiens ? Demanda-t-elle ensuite aux deux anciens Apôtres. Le chef Brenwark ? Monsieur Izizi et Dame Cosmunia ? Et tous les autres au manoir ?

- Je doute qu'ils nous rejoignent, avoua Wasdens. Izizi n'est pas sans trouver efficace la nouvelle politique brutale de Worm, et Cosmunia, même si elle la désapprouve, refuse de diviser encore plus les Gardiens de l'Innocence. Les autres Gardiens et apprentis sont maintenus dans l'ignorance par Worm, et pensent qu'il est la seule autorité possible. Quant à l'ancien chef Brenwark, il est assigné à résidence, et surveillé par Worm. Mais la dernière fois que je l'ai vu, il m'a donné l'impression d'un homme brisé.

Les yeux noisettes de la reine de l'Innocence brillèrent d'une colère froide contenue.

- Pourquoi continuent-ils à suivre Worm ? Même s'ils ne le suspectent pas d'être le Marquis ou un des Agents, personne ne doit ignorer qu'il s'est allié temporairement à eux pour renverser le chef Brenwark et prendre le pouvoir, ce en faisant pénétrer Lyre Sybel au manoir et en la dissimulant, et se rendant ainsi complice de ses meurtres et de l'enlèvement du chef Brenwark !

- La participation de Worm à cette affaire n'a pas filtré, répondit Wasdens. Il a demandé aux Apôtres de garder le secret, pour « maintenir » la cohésion des Gardiens, a-t-il dit.

- Et vous lui avez obéis sagement ? S'indigna Eryl.

- Qu'est-ce que nous pouvons faire de plus à ce moment là ? Nous venions de l'élire comme chef, et il nous aurait fallu expliquer ensuite aux autres Gardiens qu'il a pactisé avec les Agents ? Nous avons accepté sa version comme quoi ce qu'il avait fait était nécessaire pour mettre en lumière les

mensonges du chef Brenwark et en savoir plus que les Agents et le Marquis.

Eryl croisa les mains ; un geste d'Erend quand il était insatisfait qu'elle avait visiblement imité.

- Worm ne doit pas pouvoir incarner les Gardiens de l'Innocence plus longtemps, déclara-t-elle. Tous ceux qui servent Erubin doivent savoir ce qu'il a fait, et où se trouve le véritable représentant de l'innocence. Brimas, vous et vos Défenseurs de l'Innocence, vous allez vous rendre à Johkan, avec pour mission d'apporter la bonne parole aux Gardiens de l'Innocence qui se sont fourvoyés avec le traître Vaslot Worm.

Pour le chef des Blancs Manteaux, on aurait dit que c'était Noël avant l'heure.

- Oui, Votre Majesté ! C'est une décision ô combien sage, tout à fait digne de vous !

- Parlez-leur de moi, dites-leur ce que je suis, poursuivit Eryl. Je doute que Worm leur ait dit la vérité à mon sujet, et doit me faire passer pour une usurpatrice. La lutte contre Horrorscor ne nous permet plus de rester divisés. Les partisans d'Erubin devront faire front commun, et à terme, tous ceux qui auront choisi de demeurer avec Vaslot Worm seront considérés comme des hérétiques et des traîtres à l'innocence !

Ravi, Atilus s'inclina. Il n'y avait rien de plus qui plaisait à cet homme que de jouer aux inquisiteurs religieux et prêcher la toute puissance divine d'Eryl. Les personnes autour de la table durent remarquer le changement de ton brutal de la reine, et sa prise en main autoritaire, car ils la regardèrent d'un air différent désormais. Quand Eryl leur fit face, on aurait dit qu'un halo de lumière sortait de son corps.

- Messieurs dames les dirigeants de la Confédération, si vous

voulez bien m'accorder votre confiance, je continuerai la lutte en dirigeant notre alliance comme Erend Igeus l'aurait fait, clama-t-elle. Je n'ai certes ni son expérience ni son savoir, mais ne doutez pas de ma volonté d'en terminer avec Horrorscor et ce Grand Empire de Johkan qu'il a gangréné par sa corruption. Oui, je suis la Pierre des Larmes, l'incarnation terrestre d'Erubin, et je vous l'assure, la victoire sera à nous. Je protégerai la Confédération et les pays qui la composent de mon manteau d'innocence, que la corruption ne pourra jamais percer !

Tous ici avaient bien entendu dire que la Reine Eryl faisait montre petit à petit de pouvoirs surnaturels, ou du moins de phénomènes bizarres, comme la lumière qui sortait de son corps, ou les yeux qui s'illuminaient. Mais tous avaient attribué cela à la propagande d'Erend qui voulait qu'on voit sa reine fantoche comme une incarnation divine. Mais pour le coup, à l'instant, personne ne douta plus qu'Eryl Sybel était bel et bien autre chose qu'une humaine normale, à la façon dont son aura crépitait et dont sa voix résonnait. Tout le monde, même les plus sceptiques de tout à l'heure quant à l'avenir de la Confédération, s'inclinèrent devant elle. Même Bertsbrand, qui n'avait pourtant pas l'habitude de baisser la tête devant des femelles. Mais il savait reconnaître le swag quand il le voyait.

Ad ne tenait pas à faire un scandale, mais elle avait l'odieuse impression que le chef des Gardiens de l'Innocence se payait sa tête. Voilà deux heures qu'elle avait pris rendez-vous pour le rencontrer ; il s'était payé le luxe de la faire poireauter dans cet espèce de salon du 17ème siècle. Ad était née dans une famille noble, elle avait donc l'habitude de ce genre de décor de luxe, mais elle les détestait. Le fait que le leader des Gardiens de l'Innocence tienne à la faire patienter des plombes en l'obligeant à contempler sa richesse le désignait probablement

comme un crétin plein aux as.

Ad avait envoyé Kelifa récupérer leur camarade Narek Congois à l'aéroport de Veframia, pendant qu'elle devait rencontrer le Premier Apôtre d'Erubin. Elle avait eu au début bon espoir de créer une alliance entre les Gardiens de l'Innocence et ceux de l'Harmonie. Après tout, leurs maîtres Pokemon respectifs, Archangeos et Erubin, étaient frères et sœurs. Mais vu le temps que mettait le chef des Gardiens de l'Innocence à la rencontrer, Ad avait quelques doutes sur le fait qu'une alliance l'intéresse. Ce n'est finalement qu'après trois heures d'attente, avec un thé offert chaque une demi-heure, que la porte de ce grand salon s'ouvrit et qu'un individu richement vêtu vint l'accueillir.

- Toutes mes excuses pour l'attente. Je suis Vaslot Worm, Premier Apôtre d'Erubin. C'est un grand honneur de rencontrer la chef des Gardiens de l'Harmonie, Lady Adélie Dialine !

Ad étudia l'homme tout en lui serrant la main. Il avait effectivement l'air d'un noble, avec son haut de forme, sa cape bleue et sa canne ornée d'une espèce de diamant. Mais ce qui était intrigant chez lui, c'était la moitié de masque blanc qui recouvrait la partie droite de son visage.

- Je ne suis pas une Lady, répliqua automatiquement Ad. La noblesse a disparu de la région Naya depuis le changement de gouvernement.

- Naturellement. J'ai suivi de près les événements là-bas, votre glorieuse rébellion contre votre frère et tout... Il est bon de savoir que les Gardiens de l'Harmonie ont été reformés, et qu'ils continuent à contrer les complots des Agents du Chaos.

Worm l'invita dans son bureau personnel, qui ressemblait à une mini-bibliothèque, avec toutefois quelques objets d'art comme des tableaux ou des sculptures. L'une, posée sur la table du bureau, représentait un Pokemon qu'Ad avait déjà vu dessiné

dans l'un des nombreux bouquins de mythologie que lui avait ordonné de lire Balterik.

- C'est Erubin, n'est-ce pas ? Demanda-t-elle.

- Effectivement. Une reproduction miniature de la statue qui trône au centre du Pandémonium, dans la dimension de l'Elysium, le domaine des Pokemon du Zodiaque, qui sont eux-mêmes issus de l'âme d'Erubin.

- Euh... bien sûr, fit Ad qui n'avait pas saisi grand-chose. Notre maître Archangeos nous a un peu parlé d'Erubin et de son conflit avec Horrorscor. Une histoire triste, à ce que je m'en rappelle.

- Oui, concéda Worm. À l'inverse des deux autres duos des Trinités des Ombres et de la Lumière, Horrorscor et Erubin ne se haïssaient pas, pour la simple et bonne raison qu'Erubin ne pouvait pas ressentir de haine, envers personne. Elle n'était qu'amour. Et Horrorscor est tombé amoureux d'elle. Erubin l'a aussi aimé malgré sa nature corruptrice, parce qu'elle aimait chaque Pokemon de ce monde. Mais, jaloux de l'amour qu'Erubin portait aux autres Pokemon, Horrorscor tenta de les annihiler. Erubin sombra alors dans une profonde tristesse devant les actes horribles d'Horrorscor, et pleura une seule et unique larme, d'une pureté sans égale, qui se changea en pierre. C'est avec cette Pierre des Larmes qu'elle brisa le Cœur d'Horrorscor, le rocher d'où était issu son âme. Néanmoins, mortellement blessée, elle disparut à son tour, juste après avoir divisé sa propre âme en treize parts égales, qui devinrent les Pokemon du Zodiaque.

- C'est très... lyrique, admit Ad. Cette histoire semble vous inspirer.

Vaslot Worm haussa les épaules.

- C'est une histoire de Pokemon Légendaires, mais au final, elle est aussi très humaine. L'amour qui devient jalousie, la jalousie d'où naît la corruption, la corruption qui fait éclore la haine, la haine qui engendre la destruction... C'est une leçon que nous tâchons d'apprendre à nos jeunes recrues Gardiens, mais ils finiront par l'expérimenter eux-mêmes dans leur propre vie. Comme nous tous. Comme moi...

L'unique œil visible de Worm brilla d'une lueur de nostalgie et de tristesse, avant de revenir sur Ad.

- Mais assez parlé de nous. Je dois avouer que votre demande de rencontre m'a surprise. Que peuvent bien nous vouloir les Gardiens de l'Harmonie ?

- Nous avons chassé les Agents du Chaos de notre région, mais notre travail ne se limite pas seulement à Naya. Nous avons pour mission de résoudre les conflits et de faire régner l'harmonie partout dans le monde. En venant à Johkan, il m'est vite apparu que l'harmonie ne régnait pas tellement dans le coin ; la faute à cette Lady Venamia qui ne cache même pas ses ambitions de dominer le monde.

Worm sourit de façon ironique.

- D'aucun pourrait penser que dominer le monde est le meilleur moyen de faire naître l'harmonie.

- Nous ne faisons pas de politique. Les ambitions de Venamia ne regardent qu'elle. Mais ce qui nous gêne, ce sont ses méthodes... et ses alliés. Vous l'avez vu attaquer Alгатia avec ses mercenaires de la Garde Noire et ses Démons Majeurs ? Ça ne nous a pas plu. Même si les Gardiens de l'Harmonie se veulent neutres, on ne peut pas laisser passer ça. Les rumeurs veulent également que Venamia se soit alliée avec l'esprit désincarné d'Horrorscor, et avec mon Don, j'ai pu vérifier cela quand je l'ai rencontré. Bref, nous avons décidé que Venamia

était une ennemie de l'harmonie, et nous comptons donc aider ses ennemis. La question que nous nous posons, c'est : lesquels ? La logique voudrait que les principaux ennemis d'Horrorscor soient les Gardiens de l'Innocence, mais pourtant, vous semblez vivre assez pépère dans le propre empire de Venamia, alors que la Confédération Libre déguste salement à Alгатia. On dit que cette Reine Eryl serait la réincarnation d'Erubin. Pourquoi ne vous êtes vous pas ralliés à elle ?

- Eryl Sybel... n'est pas vraiment quelqu'un de digne de confiance, du fait de ses origines et de sa nature même, expliqua Worm. Elle n'est pas vraiment humaine, il est vrai. Il ne fait aucun doute qu'une part d'Erubin a joué dans sa création, mais le pouvoir qui a réellement conçu Eryl Sybel provient surtout d'un des Agents de la Corruption, probablement le plus dangereux. En outre, le modèle, si je puis dire, qui a servi de base pour la création d'Eryl est une autre Agent de la Corruption, un cas très rare que l'on nomme Enfant de la Corruption, et dont la propre mère était Marquise des Ombres en son temps. Comprenez donc notre... méfiance à l'égard de cette jeune femme qui a le culot de se prétendre reine.

- Soit, dit Ad. Je ne prétend pas connaître ni comprendre vos histoires, mais... Eryl et la Confédération, elles, se battent contre Venamia et le Marquis. Que faites-vous au juste, dans votre grand et somptueux manoir ?

- Ce n'est pas le mien. En fait, il appartient à l'ancien Premier Apôtre. Mes origines sont bien plus modestes. Et pour répondre à votre question, nous agissons, n'ayez pas de doutes à ce sujet. Nos méthodes sont certes un peu moins voyantes que celle de la Confédération qui consiste à embarquer le monde dans une guerre mondiale, mais elles existent, et fonctionnent à plus long terme.

- C'est-à-dire ? Voulut savoir Ad.

- La Confédération se bat contre Venamia et ses alliés par les armes. Ce sont des combats de nations, armées contre armées. Ils ne cherchent pas à éliminer Horrorscor directement. Nous oui.

- Et vous avez des pistes ? D'après ce que j'ai compris, il suffit juste d'éliminer les deux hôtes d'Horrorscor tandis que son âme se trouve encore en eux, à savoir Venamia et le Marquis des Ombres.

- C'est une méthode, mais elle n'a jamais réellement fonctionné. Les Gardiens de l'Innocence combattent les Agents de la Corruption depuis des siècles. Nous avons pu éliminer plusieurs de leurs Marquis des Ombres, et à chaque fois, Horrorscor quittait leur corps juste avant leur mort pour trouver refuge dans celui d'un autre. Nous avons dans l'idée nous d'attaquer ce qui sert de corps physique à Horrorscor. Le rocher que l'on nomme le Cœur d'Horrorscor. Il a été brisé en trois parties par la Pierre des Larmes d'Erubin, mais récemment, un dénommé Zelan Lanfeal a su retrouver les morceaux et le reconstituer. Si nous le trouvons et que nous le détruisons pour de bon, Horrorscor ne pourra plus accumuler de corruption pour regagner de la puissance, et sera à terme amené à disparaître purement et simplement. En cela, nous enquêtons discrètement, de diverses façons. C'est ce que nous faisons.

- Je vois, dit Ad. Mais qui protège les peuples pendant que vous vazez à vos recherches secrètes au juste ? S'il n'y avait pas la Confédération, Venamia aurait probablement déjà conquit le monde.

- Comme je l'ai dit, nos façons fonctionnent à plus long terme, renchérit Worm. Nous sommes évidemment conscients que la Confédération est indispensable, et nous souhaitons bien sûr sa victoire. Mais nous ne ferons pas allégeance à Eryl Sybel malgré tout. Elle a dévoyé l'innocence qu'elle est censée représenter en se proclamant chef d'une nation, et en s'acoquinant à cet

Igeus qui est tout sauf innocent.

- Aux dernières nouvelles, Igeus a été enlevé par Venamia, et la Confédération est au bord du gouffre. Vous ne pourrez pas chercher votre fameux Cœur d'Horrorcor si Venamia contrôle le monde. Selon moi, il convient d'aider le plus possible la Confédération.

- Eh bien, faites, conclut Worm. Je sais que vous autres Gardiens de l'Harmonie, vous disposez de pouvoirs prodigieux. Ce n'est pas notre cas à nous, les Gardiens de l'Innocence. Nous sommes des gens ordinaires ; nous n'apporterions pas grand-chose de plus à la Confédération, alors que nous pouvons faire beaucoup plus sur le long terme ici.

Il se leva comme pour dire que cette entrevue était terminée.

- Si vous comptez rencontrer Eryl Sybel, n'oubliez pas de lui transmettre mes bons sentiments, ajouta-t-il avec un sourire ironique.

Se rendant ensuite à Veframia par appareil diplomatique, Ad ressassa cette rencontre, et ne sut pas bien dire ce qu'elle avait pensé de Vaslot Worm. Dans tous les cas, il n'allait rien faire directement contre Venamia, et donc Ad perdait son temps avec lui. Elle demanda à ce qu'on la conduise à l'aéroport de la capitale. Comme elle était la représentante d'une nation neutre, elle pouvait bénéficier de tous les passe-droits diplomatiques du Grand Empire de Johkan. Du moins pour le moment. Ça allait vite changer quand les Gardiens de l'Harmonie se battront aux côtés de la Confédération.

Ad retrouva Kelifa à l'aéroport. Cette dernière était en compagnie d'un homme portant lui aussi la cape verte des Gardiens. Il avait une courte barbe brune et des yeux mauves. Narek Congois avait été membre de la noblesse de Naya et également Maître de la Ligue Pokemon avant d'abandonner

toutes ses obligations et titres pour rejoindre les Gardiens de l'Harmonie. Il avait avant cela rejoint un court temps les Agents du Chaos du frère maléfique d'Ad, Nathan Dialine. Mais sa rédemption était pleine et entière, sans quoi Archangeos n'aurait pu transformer son pouvoir d'Agent en Don des Gardiens. Ad lui faisait aujourd'hui totalement confiance.

- Yo, Narek. T'as fait bon voyage ? Johkan est à ton goût ?

- J'y suis déjà allé il y a quelques années. Ça a bien changé. Il y a un peu trop de drapeaux et d'hommes en arme.

- Bienvenue dans un empire militaire ! Mais ne t'inquiète pas, on ne va pas rester. La région Hoenn est en état de guerre et partiellement dévastée, mais on y respire moins l'odeur du fascisme.

- On va à Hoenn alors ? Demanda Kelifa. Et ton entrevue avec les Gardiens de l'Innocence.

- Leur chef semble être le genre de même con vicieux que mon frère. Je le sens pas ce type, même si je ne pense pas qu'il m'ait menti. En tout cas, on a rien à attendre de lui. Comme dit le proverbe, mieux vaut s'adresser directement à Dieu plutôt qu'à ses saints. En l'occurrence, ce serait s'adresser directement à Erubin plutôt qu'à ses Apôtres. Autrement dit, allons rencontrer la fameuse Reine Eryl, et proposons lui nos services.

Chapitre 331 : La rancœur des ténèbres

Zelan Lanfeal évoluait sous l'œil attentifs des Agents de la Corruption, qui scrutaient chacun de ses gestes. Pas tellement pour le surveiller - il n'avait plus aucun des pouvoirs qu'il avait de son vivant - mais pour vérifier qu'il n'allait pas tomber raide mort d'une seconde à l'autre, ou se décomposer sous leurs yeux. La résurrection n'était pas spécialement une pratique courante. Giratina pourrait revenir sur sa promesse et reprendre l'âme de Zelan à l'instant. Ou bien le corps que ce Silas lui avait créé grâce à un pouvoir étrange pouvait lâcher dans la seconde. Zelan préférait donc ne pas trop s'attacher à cette nouvelle vie qui lui était étrangement offerte.

Il était conscient, du reste, d'être totalement à la merci des personnes qui l'avaient ressuscité. Cet homme qui disait s'appeler Silas Brenwark et ce Pokemon Spectre du nom de Fantastux l'avaient amené ici, dans une espèce de base secrète souterraine. Une autre personne les attendait. Une jeune femme du nom de Lyre. Les trois individus s'étaient présentés comme étant des Agents de la Corruption, au service du Seigneur Horrorscor. Zelan n'ignorait rien de ce titre. Dans sa première vie, il s'était lui aussi affublé de ce qualificatif.

- Où... où sommes-nous ? Demanda faiblement Zelan.

Il avait encore du mal à bien maîtriser tous les aspects de son corps, que ce soit le déplacement, la vue ou la parole. Comme si la mort était un peu comme un très long sommeil d'où il fallait un petit moment pour se réveiller vraiment.

- C'est notre repère provisoire, lui dit Silas. Notre forteresse à Dolsurdus a été détruite récemment, et depuis nous nous

réunissons ici, dans les sous-sols du Palais Suprême. Lady Venamia a accepté de nous héberger gratuitement.

Venamia... il connaissait ce mot également. C'était de l'ancien langage, un mot voulant dire « renaissance », mais aussi le nom d'un monde idyllique et idéal, dans lequel les humains vivraient libérés des Pokemon. Créer ce fameux monde avait été le but de la précédente vie de Zelan. Par contre, il ne connaissait aucune Lady Venamia. Il y avait bien des choses qu'il ne connaissait pas, en premier lieu la date d'aujourd'hui. Difficile de voir le temps passer quand on était mort...

- Nous sommes... en quelle année ? demanda-t-il.

- N'aie crainte, mon ami, sourit Silas. Il ne s'est passé que quatre ans depuis ta mort. Tu ne devrais pas trouver le monde actuel trop différent de celui dont tu te souviens. Encore que, avec la Guerre Mondiale et tout ça...

- La... Guerre Mondiale ? Répéta Zelan, perdu.

- Oui, le monde est plongé dans un conflit international depuis plus de six mois maintenant. Une guerre que nous avons partiellement provoquée, nous autres les Agents de la Corruption, pour servir les intérêts du Seigneur Horrorcor. Mais nous parlerons de la politique plus tard. Dis-moi, comment te sens-tu ?

Ce Silas avait une voix douce et compatissante, et on pouvait lire une extrême gentillesse sur son beau visage aux yeux roses. Mais Zelan savait d'expérience que les personnes les plus avenantes pouvaient dissimuler une cruauté sans pareille. Lui-même avait été comme ça autrefois. Il ne prit donc pas l'inquiétude apparente de Silas à son égard pour argent comptant, mais lui répondit néanmoins.

- J'ai l'impression... que mon corps pèse des tonnes. Mes gestes

sont lents et lourds. J'entends mal, et mon œil cybernétique ne marche pas.

- Ah oui, ça... c'était juste pour la déco, fit Silas en un sourire d'excuse. Je sais reproduire des trucs cybernétiques en surface, mais je n'ai aucune idée de comment ils fonctionnent. C'est comme les corps humains. Je ne suis pas biologiste. Le tien est donc approximatif, ce qui peut entraîner quelques désagréments. Mais ne t'en fais pas, nous te recréerons bientôt ton corps d'origine, avec tous les pouvoirs que tu tenais du Seigneur Horrorscor.

- Tu te rappelles de quelque chose d'après ta mort ? Demanda Lyre. Du genre comment se passe la « vie » dans le Monde des Esprits de Giratina ?

Zelan secoua la tête.

- Je me rappelle ma mort, mais ce qui a suivi après est... trop flou. Comme un rêve qui se dissipe très rapidement après votre réveil. Pourtant, il y a eu quelque chose, c'est certain.

- Je ne sais pas si Giratina a déjà laissé s'échapper une de ses âmes, réfléchit Silas, et même si c'était le cas, elles n'auront pas pu revenir dans notre monde faute de corps. Je pense que tu es le premier à ressusciter réellement.

Silas se leva pour aller servir à Zelan un verre de vin, qu'il but lentement et avec précaution.

- Vois-tu, tu n'es pas le premier que je m'amuse à ressusciter, poursuivit Silas. Lyre et moi, nous avons fait une première expérimentation. Elle s'appelait Lilwen, et c'était une G-Man. Son corps n'était pas trop abîmé, et il aurait été intéressant d'avoir un G-Man de notre côté. Mon amie Lyre ici présente sait réanimer les cadavres. Quant à moi, je dispose d'un pouvoir qui me permet de matérialiser à peu près tout ce que je peux

imaginer. Lyre a donc réanimé le corps, et moi, je lui ai imaginé une âme. Mais ce n'était pas son âme d'origine, qui elle est toujours dans le Monde des Esprits. Lilwen avait son corps originel avec ses pouvoirs G-Man, mais c'était devenue une autre personne, sans souvenir ou personnalité. C'est le contraire de toi, qui possède ton âme originelle avec tes souvenirs et ta personnalité, mais sans ton vrai corps. Nous avons absolument besoin de récupérer ton âme, afin que nous sachions où tu avais dissimulé le Cœur d'Horrorcor.

Zelan se souvenait que Silas lui avait demandé cela juste après sa résurrection, mais il ignorait ce qu'était ce « Cœur d'Horrorcor », et le leur fit savoir.

- Je crois savoir que tu appelais ça la Pierre d'Obscurité, expliqua Silas. Il y en avait trois morceaux, que tu as cherché à obtenir avant de la reconstituer.

Là, Zelan venait de comprendre. Ces Agents de la Corruption voulaient les pierres dans lesquelles se trouvaient autrefois les différents morceaux d'âmes d'Horrorcor. Zelan les avait effectivement rassemblées dans le but de ressusciter Horrorcor, puis les avait ensuite confié à une de ses Armes Humaines, Xan, pour qu'il cache la pierre dans un endroit connu que d'eux seuls.

- C'était une bonne idée d'utiliser le Rituel de la Corruption dans la Tour de Babel pour ramener notre seigneur, poursuivit Silas, mais le résultat aurait été limité. Maître Horrorcor n'aurait pas bénéficié de toute la corruption qu'il a pu emmagasiner depuis, et son corps spectral n'aurait pas été stable, vu que son cœur se trouvait ailleurs. Nous comptons nous utiliser la bonne vieille méthode, plus lente, mais plus efficace : rassembler son âme dans un seul hôte qui tiendra le Cœur d'Horrorcor. Nous le ferons quand la corruption de ce monde sera à son paroxysme, pour qu'il revienne plus puissant que jamais.

- Nous allons lever une armée pour cela, kish kish, ajouta le Pokemon Spectre en haut de forme, Fantastux. L'Armée des Ombres se chargera de répandre la corruption partout sur cette terre et éliminera nos ennemis restants. Ensuite seulement, notre maître le Marquis des Ombres tuera le second hôte d'Horrorscor pour prendre en lui son morceau d'âme, et deviendra l'incubateur par lequel le Maître de la Corruption reviendra !

- Mais pour cela donc, il nous faut le Cœur d'Horrorscor, conclut Silas. Où l'as-tu caché, Zelan ?

Ce dernier avait conservé un silence impassible pendant que les Agents de la Corruption clamaient haut et fort leur plan. Il avait plus ou moins saisi la situation actuelle. Il y avait deux hôtes d'Horrorscor pour trois morceaux d'âmes initiaux. Cela était dû à la fusion momentanée entre Zelan et Ophiuton, le Pokemon du Serpenteaire, durant la bataille de la Tour de Babel il y a quatre ans. Zelan et Ophiuton ayant tout deux un morceau d'âme en eux, ces derniers ont fusionné en même temps qu'eux. Et ensuite, après que ce Mélénius Mercurio Crust eut défait Zelan, le morceau reconstitué d'âme avait quitté son corps pour se trouver un nouvel hôte. Si cette Guerre Mondiale faisait partie du plan d'Horrorscor, ce dernier était plutôt avancé, et sa résurrection toute proche. Mais il leur fallait à tout prix la Pierre d'Obscurité pour la réaliser, d'où la nécessité de ressusciter Zelan. Mais ce dernier, à la grande surprise des trois Agents présent, dit simplement :

- Je ne vous le dirai pas.

Silas se contenta d'hausser les sourcils, quand Lyre et Fantastux eurent l'air furieux.

- Enfoiré... t'as dis quoi ? Murmura dangereusement Lyre.

- Que je ne vous dirai pas où j'ai caché le Cœur d'Horrorscor,

répéta calmement Zelan.

Silas fit signe à ses camarades de ne pas s'emporter, et demanda calmement :

- Et on peut savoir pourquoi ? N'as-tu pas juré fidélité au Seigneur Horrorscor comme nous ? N'as-tu pas passé ta vie à tenter de le ramener ? N'es-tu pas mort pour cela ?

- Non. Je suis mort justement parce qu'Horrorcor m'avait abandonné comme une vieille chaussette pourrie, répliqua Zelan avec un soupçon de colère. Lui qui m'avait promis un nouveau monde et moi comme son dirigeant, il m'a répudié quand il n'a plus eu besoin de moi pour se trouver quelqu'un d'autre. Celui qui m'a tué, le jeune garçon aux cheveux blancs, était clairement un Méléni Noir et connaissait Horrorscor. Je les soupçonne d'être liés d'une façon ou d'une autre. Peut-être même qu'Horrorcor a ordonné ma mort.

- Il n'en est rien, je te l'assure, fit Silas. Ce Méléni Noir, Yonis, est le fils d'Asmoth, le dieu des Méléni Noirs, et aussi le probable Élu des Ténèbres. Il n'agit que sur ordre de son père.

- Et son père est le créateur d'Horrorcor, répliqua Zelan. Je connais moi aussi les Quatre Légendes de l'Elysium. Et vous, les fameux Agents de la Corruption... Pendant que j'agissais pour Horrorscor, vous n'avez rien fait. Vous êtes restés cachés, sans venir m'aider d'aucune façon. Vous vouliez que je me plante.

- Je te l'ai dit, nous avons notre propre méthode pour ressusciter notre maître, mais je t'assure que...

- Je n'étais qu'un pantin pour vous, tout comme je n'étais qu'un pantin pour Horrorscor, coupa Zelan. Mais ça, je m'en doutais. Malgré tout ce qu'il a pu faire pour me manipuler et me corrompre, il restait toujours cette partie lucide en moi qui savait que je ne pouvais pas lui faire confiance. Alors... j'ai moi

aussi pris mes dispositions. Et c'est ce pourquoi vous m'avez ramené. Alors qu'il partageait mon esprit, Horrorscor ne sait pas où j'ai caché sa Pierre d'Obscurité. Ça ne vous interpelle pas ?

Lyre et Fantastux ne cachaient pas leur colère depuis un moment, mais pour la première fois, le visage de Silas se fit plus froid.

- Comment as-tu fait pour cacher cela à notre maître ? Demanda-t-il.

Zelan sourit et tapota son œil artificiel.

- Cet œil cybernétique que tu as si piètrement reconstitué ne me servait pas qu'à voir ou qu'à lancer des rayons. Il avait aussi une mémoire interne, totalement indépendante de mon cerveau, mais qui y était quand même relié. En clair, je pouvais y envoyer des informations ou des souvenirs. Ils étaient alors effacés de mon propre esprit, mais je pouvais les y remettre quand je le souhaitais. Voyez cela comme une sorte de disque dur externe. J'ai donc attendu un moment d'inattention d'Horrorscor pour dire à Xan où cacher la pierre. Et immédiatement après, j'ai retiré cette info de mon cerveau pour l'envoyer dans la mémoire de stockage de mon œil, là où Horrorscor n'avait aucun accès. Je n'ai pas envie de vous dire où est le Cœur, mais même si je le voulais, je ne le pourrai pas. Il me faudrait mon véritable œil cybernétique, qui doit toujours se trouver sur mon cadavre, quelque part... Ah, et même si vous le trouvez, il est inutile d'essayer de le lire vous-même. Mon œil est crypté par le code de mes propres neurones. Il ne fonctionnera que sur moi.

- Et pourquoi avoir caché cela à notre Seigneur Horrorscor ? Demanda Silas.

- Je vous l'ai dit : par précaution. Je ne faisais pas confiance à Horrorscor, et donc si jamais il m'avait trahi, même après sa

résurrection, j'aurai eu un moyen de pression en gardant en otage sa Pierre d'Obscurité.

- Traître ! Gronda Fantastux. Tu as osé trompé notre maître ?!

- Il serait mal placé pour me le reprocher, lui qu'on surnomme le Maître de la Tromperie. J'ai juste bien appris de lui.

Silas le leva et se força à sourire.

- Je dois dire que c'est bien joué de ta part, Zelan Lanfeal. Tu n'étais pas si incompetent et stupide qu'on aurait pu le croire. Mais ça ne fait rien. Le moment venu, Lyre et moi, nous te ressusciteront totalement, avec ton vrai corps, et donc ton fameux œil.

- Vous ne pourrez pas me forcer à vous le dire quand même.

- Non. Nous allons donc devoir te convaincre, n'est-ce pas ? L'inconvénient d'être à nouveau vivant, c'est que l'on peut ressentir la douleur. Nous avons pas mal de personnel dans nos rangs qui sont très compétents pour briser l'esprit des gens les plus farouches à l'aide de la souffrance. Et si jamais tu venais à mourir par mégarde, il nous suffira de redemander à ce cher Giratina ton âme, et à recommencer. Rien, ni même la mort, ne saura te délivrer de tes tourments, jusqu'à ce que tu acceptes de coopérer.

Zelan resta de marbre.

- Je vous souhaite bien du plaisir. J'étais l'Agent 002 de la Team Rocket, le plus craint de tous. La torture, ça me connaît. Je savais l'infliger, et je savais aussi comment y résister. Je ne crains pas la douleur.

- La douleur physique, peut-être... Mais il y a d'autres possibilités. Je me demandais... tu sais quelle personne

Horrorscor a possédé après t'avoir quitté ? Non ? Tu ne t'en es pas rendu compte à ce moment là, je pense...

Zelan devait effectivement avouer son ignorance à ce sujet. Il n'avait remarqué l'absence d'Horrorscor en lui qu'après avoir pris la fuite suite à sa défaite.

- C'est une vieille amie à toi, continua Silas avec un sourire cruel. À ce que je sais, l'une de tes motivations pour créer ton fameux monde idéal était de la protéger, et de vivre pleinement avec elle ? Oui, tu l'aimais... Elle aussi peut-être. Mais désormais, elle a bien changé. Pour tout te dire, même à ton plein niveau de corruption, tu faisais pâle figure comparé à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Elle s'est même dénichée un nouveau nom en ta mémoire, et en celle du monde que tu voulais forger.

Comme Zelan pâlit, se rendant compte de qui Silas voulait parler, ce dernier ricana.

- Je me demande quel effet ça va te faire, de la voir comme tu étais toi jadis, mais en dix fois pire. Elle a accompli des choses formidables en si peu de temps ! Et elle va continuer à en accomplir. Jusqu'à ce qu'on lève notre Armée des Ombres et qu'on te ressuscite totalement, tu vas pleinement assister au déchirement mondial que ta petite amie va provoquer.

Il fit signe à Fantastux de l'amener hors de la pièce, et ajouta :

- Bienvenu à nouveau dans le monde des vivants, Zelan. Nous allons te montrer ce qu'est la vraie corruption !

Le Pic Démoniaque, jadis la prison la plus gardée et la plus

dangereuse du monde, était désormais le repère des Réprouvés. Leur chef, le Maître des Cauchemars, alias Aedan Vrakdale, avait libéré tous les prisonniers il y a un an pour en faire ses alliés. Pourtant, les pires criminels de l'Histoire, la lie de la lie de l'humanité, étaient enfermés dans cette prison. Mais tous n'avaient pas hésité à se ranger derrière le Maître des Cauchemars. Par conviction peut-être, pour certain, mais surtout par peur. Car même ces criminels endurcis qui avaient commis des actes atroces tremblaient face au chef des Réprouvés, qui était pour ainsi dire la peur incarnée. Chaque homme avait une peur quelconque en soi, même profondément enfouie. La nature de Lord Vrakdale était de faire ressortir ces peurs et de les exploiter, en les transformant en cauchemar.

Avec tous les anciens prisonniers du Pic Démoniaque, et ceux que le Maître des Cauchemars avait recruté suite à son appel après les attentats de Doublonville, les Réprouvés comptaient environs quatre cents hommes, dont une vingtaine étaient des personnes surhumaines. Modeleurs, G-Man déchus, anciens sujets d'expérience d'une organisation quelconque... Tous s'étaient retrouvés dans le désir sauvage de Lord Vrakdale de détruire l'ordre établi qui les avait tous exploités puis rejetés. Le Grand Empire de Johkan, la Confédération Libre... pour eux, c'était exactement la même chose. Des puissants qui se battaient pour la domination du monde en exploitant les plus faibles, avec leurs lois qui opprimaient les malheureux. Toutes les structures devaient tomber, tous les puissants devaient être jetés à terre. Telle était la vision et le but des Réprouvés.

Lilwen était une Réprouvée de la première heure. Elle s'était mise au service de Lord Vrakdale avant même qu'il ne prenne le Pic Démoniaque. Avant cela, elle était une Agent de la Corruption, au service du premier Vrakdale, le père de l'actuel. Et encore avant cela, elle avait été une apprentie G-Man. De cette ancienne vie, elle n'en gardait aucun souvenir. Elle savait juste qu'au cours d'une mission avec son maître G-Man, Vrakdale l'avait tuée. Suite à ça, elle avait été ranimée par le

Marquis des Ombres, cet individu avec un masque de smiley, qui lui avait fourni une âme de substitution. Lilwen était devenue un cadavre ambulante, sans souvenir, sans émotion, mais avec ses pouvoirs de G-Man de Qulbutoké intacts.

N'ayant d'autre but dans sa nouvelle vie, elle avait loyalement servi les Agents de la Corruption par le biais de Vrakdale. Puis son fils était arrivé. Le colonel Tuno de la Team Rocket, récemment infecté par une formule Sygma qui le transformait peu à peu en hybride de Darkrai, le Pokémon Fabuleux des cauchemars. Plongé dans la folie et la souffrance et condamné à mourir, Tuno avait été sauvé par la formule G de son père, qui avait stabilisé et arrêté sa transformation. Il était alors devenu le Sygmus ultime, un véritable G-Man de Darkrai, aux pouvoirs décuplés grâce au Gantelet des Ombres qu'il avait aussi reçu de son père. Vrakdale mort, il avait repris son nom, et s'était accordé le titre de Maître des Cauchemars.

Lilwen en avait fait son nouveau maître, selon les souhaits du premier Vrakdale. Ce dernier avait pensé que son fils irait rejoindre les Agents de la Corruption, mais il avait choisi de fonder son propre groupe. Pour Lilwen, ça ne changeait rien. Elle n'avait aucune émotion et volonté, donc peu importait qui elle servait. Pourtant, elle devait avouer ressentir une pointe d'intérêt à propos du but de Lord Vrakdale. Elle était curieuse de voir comment il allait mettre ce monde sens dessus-dessous, et ce qui allait en ressortir. Et pour elle qui était censée ne rien ressentir, c'était là un quasi-miracle, qui l'avait convaincu qu'elle était ici à sa place, bien plus qu'elle ne l'avait été avec les Agents de la Corruption.

Lilwen revenait de mission de la région Ferrum, avec une unité de trente Réprouvés. La région était en proie à une grande contestation politique et une quasi-guerre civile. Une partie de la population voulait soutenir le Grand Empire, l'autre partie la Confédération. Une cible idéale donc pour y amener bouleversement et chaos. Lilwen avait mené des raids avec ses

hommes pour affaiblir encore plus le régime. Le gouvernement local était si faible et désarmé qu'il allait se faire renverser sans intervention extérieure, et donc Lilwen était rentrée. Dans la grande cour de l'ancienne prison, elle se dirigeait vers la tour centrale, là où Lord Vrakdale avait pris ses quartiers.

Elle croisa nombre de Réprouvés en chemin, occupés à soulever des caisses de munitions et d'explosifs, à entretenir leurs armes, à dresser des plans d'attaques ou d'attentats. C'était une véritable guérilla qui se montait ici, avec pour cible le monde entier. À cause de la guerre, les différents gouvernants étaient trop occupés pour s'occuper d'eux. C'était le moment idéal pour agir, d'autant que le monde n'avait jamais été aussi désorganisé. Le chaos naissait partout, quand ce n'était pas la corruption orchestrée par les sbires d'Horrorcor. La planète toute entière était en train de sombrer dans les ténèbres, et justement, les ténèbres étaient le terrain de jeu favori du Maître des Cauchemars.

Lilwen frappa à sa porte et entra. La salle de commandement, anciennement la plus grande salle de surveillance de la prison, était constamment occupée par tous les hauts placés des Réprouvés, qui dressaient les plans au plus près du Maître des Cauchemars. Il y avait bien sûr les quatre Sygmus qui ont été réduit en esclavage par les Agents de la Corruption. Aton à la peau de Steelix, Nistu aux crocs d'Arbok, Quinq au cou de Typhlosion, et Wilwia aux bras de Roserade. Comme Lord Vrakdale, ils étaient des mutants mi-humains mi-Pokemon, mais bien moins aboutis que lui. Leurs apparences étaient grossières, et leurs cerveaux avaient été modifié par le premier Vrakdale pour les rendre dociles et obéissants. Eux plus que tous les autres étaient de vrais Réprouvés : des individus transformés malgré eux et exploités pour ce qu'ils étaient. À la mort de leur créateur et maître, ils avaient bien évidemment rejoint la cause du Maître des Cauchemars.

L'autre personne présente était une Modeleuse ; une femme

aux longs cheveux roux, le corps constamment coloré de sang séché. Ancienne membre de la GSR, Althéï Dondariu avait trahi Venamia pour le compte des Agents de la Corruption en sauvant Tuno de la mort que Venamia avait prévue pour lui. Elle avait donc terminé ici, au Pic Démoniaque, jusqu'à ce que le Maître des Cauchemars ne la libère et ne la prenne avec elle. Althéï se fichait pas mal des questions de politiques ou de liberté pour les opprimés ; tout ce qu'elle voulait, c'était du sang. En tant que Bloodmod, elle pouvait le contrôler, et elle adorait plus que tout s'y baigner et même le boire. Venamia ne lui ayant pas fourni assez d'hémoglobine à son gout, elle s'était mise au service d'un nouveau maître, qui lui lui en avait promis en quantité.

Le maître des lieux était à son bureau habituel, lisant différents rapports et étudiant des cartes de différents lieux. Ils étaient peu, ceux qui pouvaient dévisager Lord Vrakdale sans frémir. S'il avait bien conservé la majeure partie de son corps humain, une partie de son visage était totalement noire, et les cheveux au dessus décolorés. Mais plus effrayant encore, c'était son œil gauche, au milieu de la partie noire de son visage : d'un bleu électrique terrifiant, sans pupille. Exactement le même que Darkrai. Pour parfaire la comparaison, Lord Vrakdale s'habillait toujours en costume noir avec une cravate rouge. Jadis il avait été un homme gentil et drôle, suivant des idéaux, croyant en l'ordre et en l'autorité. Aujourd'hui, il avait dépassé le stade d'être humain, et était l'incarnation même de l'horreur et de l'anarchie.

- Maître, je suis de retour, s'annonça Lilwen.

- Ah, ma chère Lilwen. J'ai eu des retours de tes agissement à Ferrum. Tu as bien œuvré. La région sera bientôt assez mûre pour être récoltée. Je vais instiller la peur et la folie dans l'esprit de leurs dirigeants, et elle s'effondrera comme un château de cartes.

C'était là aussi le terrible pouvoir d'Aedan Vrakdake : il pouvait

emprisonner les hommes dans un terrible cauchemar dont il était le maître, et ce quelque soit la distance. Chaque nuit, il se présentait dans les songes de plusieurs personnes, et en les empêchant de se réveiller, il les torturait dans leur sommeil, soit pour ensuite les contrôler, soit pour les rendre fous, soit carrément pour les tuer. En ciblant des personnes importantes, il avait déjà provoqué un chaos monstre ci et là dans le monde. Et surtout, pour chaque personne dont il pompait les songes, sa puissance augmentait peu à peu. Le Maître des Cauchemars se nourrissait de la peur des êtres humains pour devenir de plus en plus fort.

Malheureusement, il parvenait rarement à atteindre les dirigeants du Grand Empire ou de la Confédération. Ils étaient protégés par la présence de Venamia et d'Eryl Sybel, dont la puissance d'Horrorscor et d'Erubin agissait comme un pare-feu. Mais Lord Vrakdale avait fait contre mauvaise fortune bon cœur, et avait décidé que ce serait plus gratifiant et surtout plus amusant que de faire s'écrouler ces deux superpuissances de lui-même, sans tricher en éliminant un à un ses dirigeants. Comme il vouait une haine féroce à Venamia, la responsable de tout son malheur, il comptait bien la tuer en se trouvant devant elle, et après lui avoir arraché tout ce à quoi elle tient le plus.

- Du coup tu as manqué des événements intéressants à Hoenn, poursuivit le Maître des Cauchemars. Venamia a attaqué Alгатia par surprise, avec une flottille de la Garde Noire. Total, Igeus et le prince Julian ont été enlevés.

La nouvelle ne fit ni chaud ni froid à Lilwen... comme à peu près tout d'ailleurs. Elle réfléchit juste aux implications, et à ce que ça pourrait entraîner de leur côté.

- La Confédération vit ses dernières heures alors ? Demanda-t-elle.

- C'est ce que j'ai pensé de prime abord, mais il semblerait que

non. Eryl est parvenue à maintenir les états alliés soudés. J'ignore combien de temps ça va durer, et il est sûr que Venamia va accroître la pression pour profiter de son avantage. Eryl n'est pas Igeus. Elle ne tiendra pas longtemps.

- Donc ? Demanda Aton, le Sygmus de Steelix. On fait quoi ? On laisse Venamia détruire la Confédération pour mieux se concentrer sur elle ensuite ?

- Il sera trop tard, si on laisse Venamia gagner, répliqua Lord Vrakdale. Non, il faut agir immédiatement. Concentrer nos attaques sur le Grand Empire, ne pas leur laisser un moment de répit, pour que la Confédération puisse survivre et continuer le combat.

Althéï se suçota les doigts d'un air sensuel. Elle était négligemment affalée sur le seul fauteuil de libre, toute nue. Du reste, elle ne portait quasiment plus d'habit, où que ce soit. Elle disait vouloir sentir le sang de ses ennemis directement sur sa peau.

- En gros, on aide la Confédération ? Demanda-t-elle. Tu fais ça pour tes anciens amis ?

Elle était la seule chez les Réprouvés à tutoyer le Maître des Cauchemars ; peut-être parce qu'elle inspirait presque autant de peur que lui ? Althéï devait se prendre pour son égal, et en cela elle s'était mise à fréquenter son lit.

- Ils ne sont plus rien pour moi à présent, répliqua Lord Vrakdale d'un air agacé. Et je me fiche aussi de leur Confédération. Mais tant qu'elle restera debout, ça sera toujours une épine de plus dans le pied de Venamia. S'ils peuvent m'ouvrir le chemin jusqu'à Veframia, tant mieux. Sinon, ils occuperont le plus possible les forces du Grand Empire pour que nous lui portions ensuite le coup fatal.

Il écrasa du doigt le point qui représentait la capitale du Grand Empire, puis se leva et déclara :

- Faites passez le mot : désormais, plus aucun attentat visant les intérêts de la Confédération. Que tout le monde se concentre sur le Grand Empire et ses alliés. Et ça implique aussi les Agents de la Corruption. Je vais moi accélérer le rythme de mes cauchemars en visant tous ses plus hauts gradés que je peux atteindre, et répandant peu à peu la peur dans ses rangs. Et si ça ne suffit pas, je m'en prendrai à sa population pour la pousser à la révolte. D'une façon ou d'une autre, je plongerai Venamia dans le pire de ses cauchemars. Elle aura tout le temps de se repentir de ses péchés envers moi et de me supplier avant que je ne décide de la tuer !

Chapitre 332 : Rencontres au mess

Galatea détestait les ambiances lourdes et maussades, et sa nature profonde d'éternelle optimiste la forçait à détendre l'atmosphère avec des blagues ou des sourires. Pourtant, actuellement, même elle aurait été incapable de détendre quoi que ce soit. Difficile de paraître enjouée après ce qu'il s'était passé. L'enlèvement d'Erend avait porté un rude coup dans le moral de la Confédération, et on ignorait si cette dernière allait s'en relever. Et surtout, Galatea s'inquiétait pour son neveu Julian, de retour entre les mains maléfiques de sa mère. En un an, Galatea s'était beaucoup attachée à ce bambin, qui semblait être la gentillesse et la douceur incarnée. De songer à ce que Venamia allait lui forcer de faire lui comprimait tellement l'estomac qu'elle n'aurait pu rien avaler ensuite.

Pourtant, c'était bien au mess de la base qu'elle se trouvait, à pousser son plateau repas en choisissant les plats. Elle n'avait rien mangé depuis l'attaque d'il y a trois jours, et bien qu'elle n'avait aucune envie d'aller s'asseoir avec tous ces soldats maussades, elle se disait qu'elle ne serait utile à rien à la Confédération si elle n'avait rien dans l'estomac. Plus que jamais, Eryl et les autres dirigeants comptaient sur elle, leur seul Méléniis restant. Galatea se serait bien passée de cette pression supplémentaire, mais elle était habituée. Elle était membre de la X-Squad, même si ça ne voulait plus dire grand-chose aujourd'hui.

Les autres se trouvaient plus ou moins dans le même état, si ce n'est qu'ils n'avaient pas à souffrir autant qu'elle de la disparition de Julian. Enfin, à part Bertsbrand bien sûr, qui essayait en vain de remonter le moral de ses troupes à grand renfort de discours swag. Zeff était juste furax de ne pas avoir

pu terminer son combat contre son compatriote de la Garde Noire. Le plus impacté par tout cela était sans conteste Ithil. Bien que membre de la X-Squad, il se considérait toujours comme le garde du corps et premier serviteur de son demi-frère Erend. Son enlèvement l'avait plongé dans une catatonie permanente. Il s'accusait de tous les maux de la terre, et avait même tenté de se suicider en se faisant seppuku avec son long poignard, avant de se rendre compte que le couteau avait simplement traversé son corps immatériel de G-Man de type Spectre. Pour éviter qu'il ne recommence, Imperatus se trouvait toujours avec lui, en s'efforçant de le reconforter.

Il n'était pas le seul à se sentir coupable. Les membres de l'unité DUMBASS avaient fini par revenir de leur île où ils étaient coincés. Quand ils avaient appris l'enlèvement de leur patron alors qu'ils étaient bloqués là-bas de leur propre fait, c'était à peine s'ils n'étaient pas partis rejoindre Ithil pour trouver une façon grandiloquente de se donner la mort. Pour le coup, ce fut Eryl qui avait réussi à les remotiver, et à les prendre à son propre service. Galatea trouvait qu'elle faisait du bon boulot pour remplacer Erend, mais ignorait si ça allait tenir longtemps. En cherchant une table vide pour éviter d'avoir à parler, elle tomba sur Régis Chen, qui se trouvait justement seul à table. Si Galatea cherchait à éviter la compagnie des gens, Régis était un cas un peu à part. Elle aimait bien être avec lui, comme si son instinct lui soufflait de toujours chercher une façon de l'embêter.

- Yo, beau gosse, fit-elle en posant son plateau à côté de lui. Ça faisait un bail...

Régis avait l'air aussi morne qu'elle, mais ne lui dit pas de se trouver une autre table, ce qui était en soi une amélioration.

- Comment ça se fait que le chef des champions d'arène de Kanto et demi-frère de Madame Boss bouffe tout seul comme un sans ami ? Demanda-t-elle.

- Si des gens venaient manger avec moi uniquement parce que je suis le chef des champions d'arène ou le demi-frère d'Estelle, ce ne serait pas mes amis, mais des lèches bottes, rétorqua le jeune homme. Et toi ? Tu n'es pas avec ton merveilleux commandant Swagertsbrand ?

Galatea retint un léger sourire. Elle savait que Régis ne pouvait pas encadrer Bertsbrand depuis que ce dernier l'avait proprement humilié lors d'un combat Pokemon dans la région Bakan, devant des centaines de spectateurs. Et ça ne s'était clairement pas arrangé depuis qu'il avait appris que c'était lui qui avait récupéré Excalord, un Pokemon que n'importe quel dresseur devait espérer avoir pour lui.

- L'chef n'aime pas s'entourer de « femelles » durant son temps libre, surtout qu'il en a une à ses côtés à longueur de journée.

- Je crois qu'on peut remercier Arceus que ce mec soit allergique aux femmes. Ça nous évitera qu'il ait à se reproduire un jour, car dieu sait quel cas il aurait pu engendrer...

- Et toi ? Tu comptes perpétuer la lignée Chen un jour ? Faut pas trop attendre ; tu te fais déjà vieux, en plus de causer comme un vieux.

- Comme si la lignée Chen avait besoin de moi en particulier... répliqua Régis. Estelle m'a dit que notre vieux a eu tellement de gosses avec tellement de femmes différentes que personne n'a été capable de faire un listing complet, même lui !

- Mais la plupart ne doivent pas s'avoir que monsieur Giovanni était leur père. Quant à ceux qui savent, soit ils ignorent son nom, soit ils l'ont renié. J'en ai rencontré un une fois, un gars aux cheveux rouges qui se faisait appeler Silver.

- Ouais, je le connais, répondit Régis. C'est un pote à Leaf ; on

s'est battu ensemble y'a un bail avec un autre dresseur nommé Red contre la Neo Team Rocket. J'ignorais que c'était mon demi-frère à l'époque bien sûr. Et heureusement, car étant donné le trou du cul qu'il était alors, ça ne m'aurait pas trop plu.

- En parlant de demi-frère trou du cul, il semblerait que la boss se soit en quelque sorte réconciliée avec Vilius. Il est reparti chez Venamia, mais elle a dit avoir bon espoir qu'il tente quelque chose contre elle.

Régis haussa les épaules.

- Advienne que pourra. C'est pas comme si je connaissais ce gars, à part sa coiffure qui ressemble à une glace à l'eau avec plusieurs couleurs.

Ils mangèrent un moment en silence après ça. Le silence n'était pas quelque chose dont raffolait Galatea, mais parler de famille lui avait refait songer à Julian, et des pensées noires et tristes avaient ressurgi. Régis dut s'en rendre compte, car il dit à un moment :

- Je suis désolé pour ton neveu au fait. J'aurai aimé revenir plus tôt, avec les autres. Si Mewtwo avait été dans le coin dès le début, personne ne se serait trop approché de la base.

- Vous étiez au front, sans moyen de savoir ce qui se passait à Algatia, lui dit Galatea. Mais vous êtes revenus bien assez tôt. On commençait à galérer contre ces deux Démons Majeurs !

- En parlant de Démon Majeur... mates-moi un peu ça !

Régis indiqua une direction de sa fourchette. Seul à une grande table, avec pas moins d'une dizaine de plateau repas et une vingtaine de tubes de mayonnaises dispersés un peu partout, un petit garçon rondouillard était en train de se goinfrer avec passion. Tout le monde semblait l'éviter, et quand quelqu'un

devait passer près de lui, il faisait un détour monstre juste pour ne pas avoir à le croiser.

- Depuis quand on autorise ces monstres à venir bouffer au mess avec nous ? S'interrogea Régis.

- C'est un allié maintenant à ce qu'on dit. Puis il n'est pas sans surveillance.

En effet, deux soldats armés encadraient la table, même si Galatea savait très bien que si Gluzebub décidait d'agir, ils ne pourraient absolument rien faire. Intriguée et curieuse, Galatea se leva, prit son plateau repas et déclara à Régis :

- Je vais aller lui dire bonjour.

- T'es pas bien ?! S'exclama Régis. Tu sais ce qu'il y a sous ce corps de même ?!

- Mieux que toi. Je l'ai combattu à la bataille de Nenucrique il y a trois mois.

- Et tu peux faire ami-ami avec lui maintenant, sur sa seule parole qu'il veut bien nous venir en aide en échange de putains de pots de mayonnaise ?!

- La comtesse Divalina s'est portée garante de lui, lui rappela Galatea.

- Ouais, mais la comtesse n'a pas l'air de base de réfléchir comme le commun des mortels, si tu vois ce que je veux dire.

- Monsieur Wasdens aussi dit qu'on doit lui laisser sa chance, et c'est un gars raisonnable. Puis faut que je le remercie de m'avoir sauvé contre Mavarice.

Galatea marcha vers la table de Gluzebub sous les regards

inquiets des personnes présentes, et Régis, avec un juron, la suivit également. Il pensait sans doute devoir la protéger, malgré ses propres réticences à s'approcher du Démon Majeur. Galatea trouva ça touchant. Devant Gluzebub qui ne l'avait nullement remarquée, trop occupé à dévorer une entrecuisse de poulet d'une seule bouchée, Galatea se racla la gorge et dit d'un ton enjoué :

- Salut, Gluzebub. Je suis Galatea. Ça te dérange que je m'assois avec toi ?

Le Pokemon à forme humaine la lorgna du regard, puis s'arrêta plus longuement sur son plateau repas.

- Ta part de gâteau, tu vas la manger ? Demanda-t-il.

- Euh... si tu la veux, je te la donne volontiers.

- Alors tu peux t'asseoir.

Galatea le fit, mais avec quand même une place d'écart entre eux. Pas parce qu'elle se méfiait particulièrement, mais parce que Gluzebub mangeait de façon si répugnante qu'il envoyait des morceaux partout. Régis rejoignit la table à son tour, mais tout au fond. Galatea attendit que Gluzebub prenne la parole, mais à chaque bouchée de finie, il mettait autre chose dans sa bouche. Elle prit donc les devants.

- Je voulais te remercier. Tu nous a sauvées, mon amie et moi, quand nous combattions Mavarice.

- Pas de quoi, fit le Pokemon la bouche pleine. J'ai jamais aimé Mavarice, de toute façon. Elle n'arrêtait pas de me voler ma nourriture.

- Euh... tu te souviens peut-être pas de moi, mais on s'est déjà croisé à Nenucrique, il y a quelque temps. Désolée si je t'ai fait

mal à l'époque.

Gluzebub cessa un instant d'empoigner les aliments à sa portée pour examiner Galatea et se gratter la tête d'un air un peu bête.

- J'ai affronté beaucoup d'humains, alors je ne me souviens pas de tous. À part si je les ai mangés bien sûr. Je me rappelle toujours du goût qu'on les choses.

- Je ne suis pas humaine, je suis Mélénius.

- Ça a un goût différent de celui des humains ?

- Euh, je sais pas trop...

- Si tu me laisses te goûter, je te le dirai, proposa Gluzebub comme s'il lui faisait une grande faveur.

- C'est gentil, mais ça ira je pense, lui assura Galatea. Tu as l'air d'avoir assez à manger.

- La nourriture humaine de votre époque est fabuleuse ! Je ne me rappelle pas comment elle était avant, car ma conscience est restée prisonnière d'un Pilier de l'Innocence pendant des siècles, mais vous avez fait un bon énorme dans la gastronomie ! Et cette mayonnaise, ce condiment ultime légendaire qui se mélange avec tout... C'est plus que divin, c'est cosmique !

- Ah ouais, carrément ?

- C'est pour ça que ce serait trop dommage de tous vous détruire, ou de détruire votre mode de vie, conclut Gluzebub. Vous reviendrez cinq cent ans en arrière niveau nourriture. Au fait ton morceau de gâteau, tu me le donnes ? Tu me l'avais dit, hein, HEIN ?!

Galatea se dépêcha de lui donner sa part de tarte au pomme

comme si elle craignait qu'il ne se jette sur elle pour la lui voler de force. Gluzebub empoigna un de ses tubes de mayonnaise, versa près de la moitié du contenu sur la part de gâteau, et l'engloutit en une seule bouchée. Après quoi il se servit un verre de Coca-Cola, y ajouta une lampée de mayonnaise, et but à grand renfort de bruits écœurants. Galatea crut qu'elle allait se trouver mal. De l'autre côté de la table, Régis observait le Démon Majeur avec une répulsion ébahie.

C'est alors que Galatea vit Bertsbrand et Anna entrer dans le mess, visiblement en train de se disputer, comme toujours. Bertsbrand choisissait les plats les plus chers qu'il pouvait trouver, tandis qu'Anna ne prenait rien. Elle préparait toujours elle-même ce qu'elle mangeait, à savoir ses fameuses boulettes multi-nutritives qui avaient un goût venu d'un autre univers tant c'était infect.

- Arrête de me harceler, femme ! Fit Bertsbrand visiblement exaspéré. Ithil fait ce qu'il veut. Je croyais qu'Imperatus était avec lui ?

- Elle est apparemment parvenue à le convaincre de ne pas prendre d'assaut le Palais Suprême de Veframia à lui tout seul, mais ça n'a pas apaisé ses pulsions suicidaires, répondit Anna. En tant qu'chef de l'unité, c'est à toi de lui parler.

- Et qu'est-ce que tu veux que je lui dise ? Que se suicider, c'est pas swag ? Ce gars ne comprend rien au swag de base, de toute façon, étant donné comment il s'habille et comment il parle...

Anna repéra Galatea et alla s'installer avec elle, entraînant Bertsbrand de force, qui n'était pas très chaud d'avoir en face de lui une autre femelle et surtout un gamin mal fagoté qui mangeait comme un malpropre. Il sourit toutefois en repérant Régis quelques places plus loin.

- Ah, mais c'est ce cher monsieur Chen ! C'est quand vous

voulez pour un match revanche hein ? Je me dois à tout le monde, à mes fans comme à mes challengers.

Régis se renfroigna et se força à sourire, d'un sourire qui lui donnait l'air d'avoir attrapé le tétanos.

- Des problèmes avec Ithil ? Leur demanda Galatea.

- Apparemment, il a tenté d'se jeter du haut du toit de la base, répondit Anna en sortant sa boîte de boulettes. Mais au lieu de s'écraser au sol, il est simplement passé au travers, et a fini sous plusieurs mètres de béton sous l'île.

Ça aurait pu prêter à rire si la détresse d'Ithil n'était pas aussi grave.

- Selon Imperatus, son corps active inconsciemment son immatérialité de Spectre pour se protéger au dernier moment, expliqua Anna. Du coup quoi qu'il fasse, il n'arrive pas à se suicider.

- Il devrait te demander de lui passer quelques unes de tes boulettes, commenta Bertsbrand en dévisageant la nourriture d'Anna d'un air de dégoût. Il pourra difficilement trouver un poison plus mortel.

Comme Anna frappait Bertsbrand d'un revers du poing, Gluzebub regarda avec curiosité les boulettes multi-nutritives.

- Ce n'était pas à choisir ça. Qu'est-ce que c'est ?

Avant que Galatea n'ait pu discrètement le dissuader d'en demander plus, Anna répondit :

- Des boulettes de mon invention, qui résument à elles seules ce que doit être un repas varié et équilibré ! J'ai parfaitement dosé les lipides, glucides, protéines, vitamines et minéraux. Si tous

les humains mangeaient ça à chaque repas, ils se porteraient tous en excellente santé, et il n'y aurait aucun problème d'obésité.

- Si tous les humains mangeaient ça à chaque repas, l'humanité disparaîtrait totalement en moins de deux jours, marmonna Bertsbrand, ce qui lui valu un autre coup.

- Donne-moi, donne-moi, demanda Gluzebub en tendant la main.

Ravie, Anna s'exécuta, et Gluzebub l'avala sans y ajouter de mayonnaise, probablement pour en mesurer le goût seul. Puis, l'air de rien, il retendit le bras pour en demander une autre. Galatea et Bertsbrand, qui avaient expérimenté les boulettes d'Anna, furent proprement ébahis. Quant à Anna, elle ne put retenir ses larmes. La froide et impassible Anna était carrément en train de pleurer de bonheur.

- Jamais... Jamais encore... C'est la première fois... que quelqu'un me redemande de mes boulettes...

- Ce gosse doit avoir un estomac en acier, murmura Bertsbrand à Galatea. Ou alors il est pas bien dans sa tête. C'est qui ?

- Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, répondit naturellement Galatea.

- HEIN ?!

Anna, elle, ne se soucia pas de son identité, et le prit carrément dans ses bras en pleurant à chaude larmes, et en lui promettant de lui faire autant de boulettes qu'il voudra, pour qu'ensemble ils démontrent au monde entier leurs bienfaits. Elle fut un peu moins reconnaissante quand Gluzebub mangea les autres en les recouvrant de mayonnaise. Galatea ne put s'empêcher de rire doucement, et trouva cela merveilleux après ce qu'il s'était

passé.

C'est alors que les discussions et les bruits du mess se turent d'un seul coup. Des personnes venaient d'arriver, et avaient reçu l'attention silencieuse de tout le monde. C'étaient trois individus drapés d'une cape verte, qui prirent leur plateau, choisirent à manger et allèrent s'installer ensemble à une table vide plus loin, sous les murmures des personnes présentes.

- C'est qui, ces gus à cape ? Demanda Régis.

- Je reconnais la fille aux cheveux roses, répondit Galatea. Elle était là lors du bal du Sommet Mondial. C'est la fameuse Adélie Dialine, chef des Gardiens de l'Harmonie et envoyée de la région Naya. Ah, et celle aux cheveux violets, c'était une des nôtres avant qu'elle ne la rejoigne. Akenvas, je crois.

- Et l'homme, c'est l'ancien Maître Pokemon de Naya, Narek Congois, ajouta Bertsbrand qui s'y connaissait en dresseurs d'élite.

- Oncle Hegan m'en a parlé ce matin, dit Anna. Ils seraient arrivés hier soir, et ont promis à la Reine Eryl d'se battre pour elle contre Venamia. À ce qu'on dit, ils auraient des sacrés pouvoirs...

- Ils ont sans doute été attirés par mon swag légendaire, diagnostiqua Bertsbrand.

Galatea ne quitta pas Adélie Dialine du regard. Elle sentait effectivement quelque chose d'étrange en elle, une pression qu'elle n'arrivait pas à identifier, ainsi que chez les deux autres. Ce devait être le fameux Don, ce pouvoir donné aux Gardiens de l'Harmonie par leur dieu et maître Archangeos. Galatea en avait entendu parler par Maître Irvffus, son mentor Mélénilis. Il avait clairement dit, et à plusieurs reprises, que jamais un utilisateur du Flux et un utilisateur du Don ne devaient se

fréquenter. Mais cette règle existait pour éviter à tous prix qu'un enfant puisse naître d'une telle union ; un enfant qui aurait alors un pouvoir incontrôlable et distordu capable de menacer l'humanité entière.

Mais bon, comme Galatea doutait de pouvoir faire un gosse avec Adélie Dialine, elle ne voyait pas pourquoi elle ne pourrait pas lui parler, et n'allait d'ailleurs pas sans priver. Par contre, elle se souvenait que Mercutio lui avait dit être inexplicablement attiré par elle lors du bal, et Galatea avait alors théorisé que cette fille était peut-être une Favorable, les fameux humains avec lesquels les Méléniens pouvaient se reproduire pour transmettre le Flux à leur descendance. Vu que Galatea était du même sexe que Dialine, elle ne pouvait pas le sentir, mais si c'était vrai, il vaudrait mieux faire en sorte que Mercutio se tienne loin d'elle quand il rentrera à la base.

Galatea avait beau charrier son frère sur les filles, elle lui faisait quand même confiance pour ne pas s'aventurer dans le lit d'une nana avec laquelle il sait qu'il est interdit d'avoir une quelconque relation. Mais Galatea ignorait l'attrait que pouvait avoir un Favorable sur un Méléniens. Selon Maître Irvffus, c'était quelque chose de purement hormonal ; la présence d'un Favorable du sexe opposé augmentait fortement la libido du Méléniens. D'où l'intérêt de toujours laisser une distance de sécurité entre Mercutio et Dialine à l'avenir. Les hommes ne pouvaient pas toujours refréner leurs pulsions. Mais bon, Galatea doutait quand même que son frère, tout émoustillé qu'il puisse être, puisse succomber sans réfléchir aux conséquences, lui qui a déjà été forcé de coucher avec une femme qu'il n'avait pas choisi pour lui faire un enfant.

- On raconte un paquet de trucs sur cette Adélie Dialine, fit Anna d'un ton pensif. Y'a eu plein d'rumeurs, quand j'étais encore dans le Grand Empire. Il paraît qu'elle peut tirer en même temps des centaines de flèches de lumières, et les téléguider comme des missiles. Elle peut vous forcer à faire

quasiment tout pour elle rien qu'en vous parlant. Y'en a même qui disent qu'elle est morte une fois et qu'elle a ressuscité.

- Ce n'est pas possible de ressusciter, décréta Bertsbrand, l'air tout à fait sérieux. Même moi, je ne sais pas le faire. Donc si je ne sais pas faire un truc, c'est que c'est tout bonnement impossible.

- Pourtant, t'a jamais essayé, lui dit Anna. Si tu veux, je serai ravie d'te buter pour que tu puisses tenter le coup.

- Me semble que grand-père m'avait déjà parlé d'elle, intervint Régis. Ce serait une espèce de génie qui a inventé un paquet de trucs pour les Pokemon alors qu'elle avait même pas terminé son cursus scolaire. Le fameux involuteur, par exemple.

- Ouaip, approuva Anna. En plus, elle est pleine aux as et vient de la plus grosse famille de bourges de Naya. Et surtout, elle est célibataire.

- La fille idéale quoi, résuma Galatea.

Puis elle ajouta, à voix basse, pour elle-même :

- Faudra vraiment que je fasse gaffe avec Mercutio...

Chapitre 333 : Un an

Mercutio et Djosan avaient toujours pensé être des gars solides, endurants, et relativement forts physiquement. Il ne pouvait pas en être autrement quand on faisait partie de la Team Rocket, à fortiori d'une unité spéciale. De fait, les entraînements physiques ne les effrayaient guère. Mais ça, c'était avant d'avoir rencontré Kiyomi de la Shaters. En quelque jours seulement, cette fille les avait fait passer d'hommes confiants en leur force à des chochottes gémissantes à l'idée de ce qu'elle pourrait bien inventer comme nouvel « entraînement ». Le vélo d'appartement, ce n'était rien, et ce même si Mercutio avait pédalé non stop vingt-neuf heures d'affilée avant de s'écrouler.

Dans l'optique de pousser leurs corps jusqu'à leurs extrêmes limites, Kiyomi faisait preuve d'une imagination débordante relevant presque du pur sadisme. Elle les avait par exemple forcé à se mettre positionnés au dessus du sol, le corps maintenu par les seuls orteils au niveau d'un banc, avec une paire d'haltères dans les mains sur lesquelles vous vous appuyez. Le but était de soulever en alternance les altères tout en se maintenant sur le bout des orteils. Dès les premières tractions, Mercutio avait souffert le martyr, et Kiyomi leur avait fait faire ça une heure durant. Même le commandant Penan n'avait jamais imaginé un exercice aussi éprouvant.

Elle leur avait aussi attaché les mains et les pieds avant de leur demander de sauter dans l'océan non loin, de surnager pendant deux cent mètres et de revenir, et ce au plus fort de la marée. Si l'un d'entre eux avaient coulé, elle ne se serait certainement pas déplacée. Elle avait réussi à se dégoter un Teracllope pour qu'il lance l'attaque Gravité sur eux, décuplant ainsi leur poids pendant qu'ils devaient effectuer dix allées retours de la baie en courant. Et bien sûr, interdiction pour Mercutio de se servir du Flux d'une quelconque manière que ce soit. Trefens avait pour

cela utilisé son propre Flux de Découpeur d'une manière telle que Mercutio ressentait une douleur infernale si jamais il s'avisait de se servir du Flux.

Ni Mercutio ni Djosan ne posaient plus de question, mais ils ne pouvaient s'empêcher de se demander si Kiyomi voulait vraiment préparer leurs corps à la génothérapie, ou les tuer. Elle continuait à essayer parfois d'ailleurs, en tâchant de les surprendre à n'importe quel moment avec son espèce de javelot. Un Shadow Hunter devait toujours avoir l'esprit en alerte, disait-elle. Si jamais elle arrivait à les tuer, eh bien, c'était qu'ils n'auraient pas été dignes de recevoir le gène Fanex de toute façon.

Actuellement, ils étaient seuls dans la planque des Shadow Hunters avec Kiyomi. Trefens et les autres étaient partis en mission dans une autre région, laissant le soin à leur plus récente recrue de continuer à entraîner Mercutio et Djosan. Ça ne lui avait guère plu, et donc pour se venger, elle persévérait encore plus dans la recherche d'entraînement mortels. Après un autre particulièrement intense, qui impliquait de perdre une partie de son corps en cas d'erreur, Mercutio et Djosan se reposaient un peu en regardant les news télévisées. Et justement, en ce moment même en direct d'Alгатia, Eryl tenait un discours au nom de toute la Confédération.

- Lady Venamia a foulé du pied tous les traités internationaux en engageant les pires mercenaires de l'Humanité. Tout cela pour quoi ? Kidnapper notre meneur, et sans aucun doute le tourmenter pour son bon plaisir ? Elle espère que nous nous effriterons de nous-mêmes. Mais il n'en sera pas ainsi. Nous resterons unis contre la tyrannie et la barbarie qu'elle représente !

Mercutio n'avait pas manqué de remarquer que la fille aux cheveux roses qu'il avait rencontré lors du bal du Sommet Mondial se tenait non loin d'Eryl. Comme elle représentait les

Gardiens de l'Harmonie, et plus globalement la région de Naya, la Confédération s'était trouvée un nouvel allié de poids. En s'affichant ainsi aux cotés d'Eryl, c'était clairement un défi de plus adressé à Venamia.

- Plus que jamais, nous lançons un appel à tous les gouvernements du monde qui aiment la liberté. Ce que nous avons vécu ici, à Alгатia, est le sort que réserve Venamia à tous ceux qui oseront la contredire. Elle abhorre la paix et la diplomatie. Elle ne comprend que la violence, et pour cela se ligue avec les plus vils, comme la Garde Noire, ou encore avant eux, un groupe terroriste du nom d'Agents de la Corruption, qui sont en réalités les vrais maîtres des sept Pokemon dont Venamia se sert pour apporter souffrance et destruction. Si vous aussi, vous désirez vivre libre dans un monde de paix. Si vous voulez être indépendants, si vous voulez conserver vos droits les plus élémentaires, alors venez vous battre à nos côtés contre l'oppression et la corruption que représente le Grand Empire de Johkan.

Les flash des appareils photos commencèrent, suivi de nombreux applaudissements. Mercurio avait un peu honte d'avoir pensé que la Confédération Libre allait implorer avec la disparition d'Igeus. Il avait sous-estimé Eryl et sa force de volonté. Ça faisait longtemps maintenant qu'elle n'était plus la jeune dresseuse débutante un peu naïve et impuissante qu'il avait connu. Mais toute divine et bien entourée soit-elle, elle aura besoin de lui au plus vite. Il ne pouvait se permettre de perdre deux ans ici, comme les prévisions de Kiyomi le supposaient. La guerre serait peut-être déjà finie...

- Sapristi, s'exclama Djosan. Que la jeune reine Eryl eût fait montre d'une farouche détermination. Je me demande si... Où allez-vous, Mercurio Crust ?

- Causer avec le coach.

Mercutio se rendit dans le petit entrepôt qui servait de chambre à Kiyomi. Comme il y en avait pas assez pour tous dans le magasin, elle le partageait avec Furen. La logique aurait voulu que les deux seules filles du groupe cohabitent ensemble, mais étant donné les goûts de Kiyomi, les autres ont jugé plus préférable de mettre Lilura avec quelqu'un d'autre. La jeune femme à queue de cheval se trouvait allongée au sol, lisant un de ses mangas hentaï en bougeant légèrement les hanches. Elle paraissait aussi légèrement essoufflée.

- Je dois te parler, lui dit Mercutio.

- On entre pas chez les dames comme ça, pov tâche, répliqua Kiyomi en se relevant. Tu as de la chance que je me trouve dans un état momentané d'euphorie post-masturbatoire.

- Merci pour la précision, mais je m'en serai passé. Je viens te demander d'accélérer notre entraînement.

La Shadow Hunter le dévisagea d'un regard noir.

- Tu veux dire que tu trouves mes épreuves trop douces ?

- Non, je veux que tu en accélères le rythme. En clair, moins de pause, et moins d'heures de sommeil. Le but est de toujours rechercher notre limite non ? Et plus on enchaînera les exercices, plus on sera épuisé, et plus elle arrivera vite.

- Vous allez en crever la gueule ouverte, le prévint Kiyomi. J'ai déjà calculé votre résistance actuelle et les pauses en conséquence. Tout n'est qu'une question de chiffre. Dépassez-les, et ton corps va morfler.

- Bien sûr que non, ce n'est pas qu'une question de chiffre ! Répliqua Mercutio. Tu ignores le nombre de fois où l'on s'est dépassé pour battre nos ennemis, dans la X-Squad. Si ça n'avait été qu'une question de chiffre, nous n'aurions jamais vaincu tes

potes lors de la bataille de Safrania.

- Quoi alors ? La volonté ? La force de l'amitié ou de la justice, comme dans les shonens ringards ? Le gène Fanex n'en aura rien à foutre de tout ça quand il modifiera ton corps jusqu'à que t'en crèves. Crois-moi... mes petits entraînements guillerets ne sont rien, absolument rien par rapport à ce que te fait la génothérapie...

Mercutio pouvait percevoir la souffrance dans la voix de Kiyomi, signe qu'elle ne s'était toujours pas remise de cette épreuve.

- Nous supporterons le rythme, assura-t-il. Fais juste le nécessaire pour que notre temps d'entraînement total soit réduit de moitié. Il nous faut revenir au front dans maximum un an.

- Un an... répéta Kiyomi. Selon vos statistiques actuelles, ça relève tout bonnement de l'impossible.

Puis un sourire mauvais s'afficha sur ses lèvres.

- Mais j'encule l'impossible, ajouta-t-elle. Du moins si ça me permet de m'amuser encore plus avec vous deux.

Mercutio écarta les bras.

- Alors vas-y, fais nous souffrir un max. Nous sommes tout à toi. Mais juste un an. Pas un jour de plus.

Erend devait avouer commencer à trouver le temps long. Venamia n'était plus revenue depuis la dernière fois il y a quelque jours (Erend n'aurait pas pu être plus précis

concernant le temps écoulé). Parfois, une espèce de domestique venait pour le nourrir, et le détachait pour qu'il fasse ses besoins. Sinon, il restait attaché à sa barre de métal avec ses fils barbelées. Son corps commençait à pisser le sang de tous les cotés, et si Venamia n'y prenait pas gaffe, il allait finir par mourir d'hémorragie. Peut-être devrait-il même s'y résoudre, en bougeant comme un forcené pour aggraver ses blessures ? Il avait la vague idée que Venamia lui réservait bien pire.

Mais Erend n'était pas arrivé à se laisser mourir intentionnellement. Il savait qu'il était trop têtu et trop fier pour cela. Venamia devait penser pareil, d'où le fait qu'elle n'ait pas pris de précautions contre un possible suicide de sa part. Erend se disait que cette attente horrible tout en souffrant continuellement était une sorte de préambule à ce qu'elle allait lui faire. Une façon de le laisser mijoter un temps dans la peur. Quand il s'agissait de torturer les gens, Venamia pouvait se montrer assez fine psychologue. D'ailleurs, c'était efficace, même sur Erend. Après tout, il était un homme comme un autre. Plus intelligent certes, mais qui fuyait la douleur et qui appréhendait la mort, comme tout le monde.

Le pire était de ne pas avoir de nouvelles de l'extérieur. Tout le monde à Alгатia s'en était-ils sorti ? La Confédération était-elle toujours debout ? Comment allait Julian ? Ces questions taraudaient l'esprit d'Erend et l'empêchaient aussi sûrement de dormir que ses liens barbelés. C'est alors que la porte s'ouvrit et que quelqu'un entra. S'attendant à voir Venamia, Erend releva doucement la tête, mais ce n'était pas la Dirigeante Suprême. C'était un homme particulièrement grand en uniforme de GSR, avec des cheveux en pointes et un visage sans nez.

- À qui ai-je l'honneur ? Murmura faiblement Erend.

- Capitaine Vashyan Naulos, de la Garde Suprême des Rockets, se présenta l'individu. Heureux de pouvoir enfin vous

rencontrer, Commandant Suprême Igeus.

- J'ai vaguement entendu parler de vous... Parait que vous êtes un sadique et un maniaque, le parfait exécuteur de Venamia. Vous avez tué l'un des Méléniens garde du corps de la X-Squad y'a un an.

- Hum ? Ah oui, ce gamin... Me rappelle-même plus son nom...

- Seamurd. Vous pouvez me dire comment vous avez fait pour prendre un Méléniens par surprise ? Ça m'intéresse.

- J'ai juste une petite particularité. Je suis un ancien soldat voyez-vous ? J'ai été gravement blessé à la tête un jour. Un sacré trou dans le crâne, et mon cerveau a même été touché. J'ai survécu miraculeusement, mais quand je me suis engagé dans la GSR, Lady Venamia a eu l'idée de glisser quelque chose dans cet orifice crânien. Vous connaissez l'Ysalry, le minerai anti-Flux dont se sert pas mal la Dirigeante Suprême ? Eh bien, elle m'en a implanté des particules dans le cerveau, pour faire une expérience. Total depuis, mon esprit est un peu comme l'Ysalry. Imperméable au Flux. Les Méléniens ne peuvent ni le contrôler, le troubler, ni même lire en lui. Ce gamin Méléniens a pensé n'avoir rien à craindre d'un humain, car avec le Flux, il sentirait mes intentions à l'avance. Total, il n'a senti que deux de mes balles lui trouer le crâne.

- Intéressant... J'imagine qu'elle vous a fait ça en sachant très bien déjà à l'époque qu'elle finirait par devoir affronter ses propres frère et sœur.

- Peut-être pas les affronter, mais c'était une assurance vie au cas où. Mais bon, je n'ai pas trop eu l'occasion encore de me frotter à ces sorciers. J'espère que ça viendra. Mais en attendant, je vous ai vous. La Dirigeante Suprême vous a confié à mes bons soins.

- Confié ? Répéta Igeus.

- Ouais. Elle désire vous voir souffrir longtemps, mais avec la guerre, elle est bien trop occupée pour vous torturer elle-même. Donc c'est moi qui vais m'en charger. Je suis assez doué pour ça.

- Je n'en doute pas, mais quel intérêt si Venamia ne peut pas regarder ?

- Oh, elle pourra. Il y a des caméras dans cette pièce, qui vous filme sous tous les angles possibles. Pour l'occasion, elle s'est placée un petit récepteur vidéo et audio sur la tête, qui lui permettra de vous regarder et de vous entendre quand elle le voudra. J'imagine que vos souffrances lui permettront de décompresser de temps en temps.

L'air immensément joyeux, Naulos croisa les bras.

- Lady Venamia m'a signifié qu'elle ne voulait plus vous voir en face. Elle en a fini avec vous ; vous ne servez désormais plus qu'à son bon divertissement. Ses ordres sont les suivants : elle veut que je vous torture à un point jamais atteint par un être humain. Que je vous brise mentalement, que je vous réduise à une chose pathétique, privée de son humanité. Connaissant votre volonté et la force de votre esprit, ça risque de prendre un moment. Mais voyez-vous, je ne suis pas pressé, et elle non plus. Je serai avec vous plusieurs heures par jour, et ce durant le temps qu'il faudra, que ce soit un mois, un an, ou même plus. Ce n'est que lorsque vous aurez perdu tout ce qui fait de vous le fameux Erend Igeus, que vous ne serez plus rien, qu'une loque insignifiante et pathétique, qu'alors Lady Venamia, dans sa grande bonté, vous autorisera à mourir.

Naulos colla son horrible visage devant celui d'Erend, et ce dernier put pour la première fois expérimenter son sourire sadique... mais sans doute pas pour la dernière fois. Non, il

allait sans doute le voir beaucoup à présent...

- Nous allons devenir très proches à partir de maintenant, monsieur Igeus. Il n'y aura plus que moi dans votre vie. Je serai votre bourreau, votre maître, mais aussi votre bienfaiteur. Je serai tout votre univers, et votre univers ne sera que souffrance !

Horrorscor était un Pokemon patient. C'était le moins que l'on pouvait dire de quelqu'un ayant préparé son retour depuis plusieurs centaines d'années. Pourtant, sans corps igné pour l'ancrer sur terre, son âme déchirée, il était quasiment réduit à rien ; juste une ombre qui pouvait susurrer à l'oreille des gens et les corrompre. Lui qui jadis avait été l'un des plus puissants Pokemon du monde, en être réduit à cela depuis tant de siècles était un crève cœur. Mais il avait lutté. Il n'avait pas cessé de lutter depuis tout ce temps, pour exister, pour corrompre, et pour finalement regagner peu à peu ses forces.

Son ancienne ennemie, Erubin, qui s'était sacrifiée afin de le détruire, n'existait plus. À l'inverse d'Horrorscor qui avait conservé ses morceaux d'âme pour échapper à la mort, Erubin l'avait acceptée, et son âme s'était transformée en treize Pokemon. Si on pouvait vaguement dire qu'ils étaient ses enfants, rien de l'Erubin originelle n'existait désormais. Cela voulait dire une chose : une fois Horrorscor revenu à la vie, le monde ne mettra guère longtemps à plonger totalement dans la corruption la plus absolue. Personne ne pourrait l'arrêter.

Et il le sentait. C'était pour bientôt. Toutes ces années, tous ces siècles des manipulations, de changements constant d'hôtes, de plans sur le très long terme allaient enfin porter leurs fruits. Déjà, récemment, Horrorscor avait récupéré une grande partie

de son ancienne puissance et influence en reconstituant deux morceaux de son âme en un seul, grâce à Zelan Lanfeal. Avec la chute des Piliers de l'Innocence et la libération des Démons Majeurs, la corruption du monde s'était nettement amplifiée, et plus il y avait de corruption dans le monde, plus Horrorscor redevenait fort.

Il ne restait plus grand-chose à accomplir. Une fois l'Armée des Ombres levée, elle allait provoquer assez de corruption pour donner ce qu'il manquait de puissance à Horrorscor pour enfin revenir en ce monde. Alors, il ne resterait plus qu'à retrouver son cœur, la fameuse Pierre de l'Obscurité, et reconstituer son âme dans un seul hôte. Très bientôt. Très très bientôt. Horrorscor avait beau être patient, plus l'échéance s'approchait, plus il lui était dur de se contrôler.

Horrorscor était, depuis quatre ans maintenant, constamment à deux endroits à la fois. Le plus gros de son âme était en Lady Venamia, son hôte la plus récente, qui, sur le devant de la scène, s'employait à mettre sans dessus dessous les fondations de ce monde. Et il était aussi dans le Marquis des Ombres, qui lui opérait le plus souvent en arrière-plan, suivant à la lettre le projet qu'Horrorscor avait monté depuis tant d'années. Trente-six ! C'était le nombre de Marquis qui s'étaient succédés. Horrorscor était passé dans chacun d'entre eux, souvent pendant un long moment. Si on ajoutait Venamia, Zelan, Ophiuton, et enfin un Pokemon Légendaire de la Forêt-Monde du Continent Perdu qu'Horrorscor avait possédé un temps alors qu'il avait toujours son corps, il avait eu très exactement quarante hôtes.

Horrorscor se souvenait très bien de chacun d'entre eux, même ceux qu'il avait possédé très brièvement. Après tout, c'était comme s'ils n'avaient fait qu'un. Horrorscor avait eu accès à leurs pensées, à leurs peurs, à leurs espoirs. Il avait tous tâché de les comprendre du mieux qu'il pouvait pour pouvoir ensuite les corrompre. Un travail de très longue haleine, qu'il devait

recommencer à chaque fois. Mais si tout se passait bien, il n'aura jamais de quarante-et-unième hôte. Le Marquis actuel et Lady Venamia seront ses derniers, jusqu'à que l'un d'entre eux tue l'autre, et qu'il ressuscite enfin, son âme reconstituée.

Tout puissant soit-il, Horrorscor était limité sur l'interaction qu'il pouvait avoir sur ses différents hôtes. Il ne pouvait s'adresser et suivre les pensées que d'un seul à la fois. Il était incapable d'être mentalement avec Venamia et en même temps que le 36ème Marquis. C'était d'ailleurs de cette façon que Zelan avait pu lui dissimuler l'endroit où il avait caché la Pierre d'Obscurité. Il avait choisi un moment où Horrorscor était mentalement avec le Marquis pour le dire à son subordonné, avant d'effacer cette information de sa mémoire pour la mettre dans son œil cybernétique, un endroit fermé à Horrorscor. Le Pokemon de la Corruption avait encore cette trahison au travers de la gorge, et espérait que Silas se chargerait bien de faire regretter son geste à Zelan.

Comme Venamia était actuellement en train de dormir, Horrorscor était pleinement avec le Marquis. Il était dans sa tête depuis près de treize ans. Le Marquis était une personne complexe, que même Horrorscor n'avait pas su pleinement comprendre, même après tout ce temps. Mais une chose était sûre : il lui était totalement loyal, et pleinement corrompu. C'était pour cela qu'Horrorscor préférait que ce soit le Marquis qui élimine Venamia pour récupérer sa part d'âme. Venamia ne lui était pas soumise. Elle possédait une telle ambition qu'il avait été impossible à Horrorscor d'en faire pleinement sa chose. Son ambition lui avait été utile bien sûr, mais à présent que sa résurrection approchait, il avait bien plus besoin de la loyauté docile et prévisible de son Marquis.

En parlant de loyauté justement... Le Marquis avait réuni les six Démons Majeurs sous leur forme humaine autour de lui pour parler de la trahison de Gluzebub, qui avait, pour une raison ou une autre, décidé de se battre aux cotés de la Confédération

Libre. Horrorscor n'avait jamais pensé qu'il était possible qu'un Démon Majeur puisse décider de se retourner contre les siens. Le Marquis aussi était quelque peu surpris, mais pas vraiment inquiet à ce sujet. En revanche, s'il y en avait bien un qui avait accueilli cette nouvelle avec la plus grande colère, c'était Wrathan. Le petit garçon au costume rouge flamboyant, dont les yeux semblaient être deux puits de flammes, n'en finissait pas d'énumérer les promesses de vengeance et de punition éternelle envers son jeune frère.

- Il paiera pour cette infamie ! Oser me trahir, moi ?! Il va connaître les affres brûlantes de l'éternelle agonie !!

- Il serait plus intelligent de l'emprisonner quelque part sans manger pendant des lustres, fit Belfegoth en baillant ostensiblement. Ça sera pour lui la pire des tortures.

- Plus intelligent ?! S'exclama Wrathan en s'en prenant à lui. Tu veux dire que je ne suis pas assez intelligent à ton goût ?!

Tous les Démons Majeurs craignaient leur frère aîné, qui était aussi leur chef et le plus puissant des sept, mais Belfegoth, peut-être du fait de sa fainéantise chronique et de son attitude je-m'en-foutiste, était le seul qui osait lui répondre.

- Quand tu es en colère comme ça, tu ne réfléchis plus trop clairement, répondit Belfegoth.

Le problème avec Wrathan, c'était qu'il était constamment en colère. Mais bon, c'était normal, en tant que Pêché de la Colère. Le chef des Démons Majeurs était un Pokemon dont la capacité de destruction échappait à tout entendement. Même Horrorscor, au plus haut sommet de sa puissance, n'aurait pas fait le poids face à lui. Il était l'incarnation du mal absolu dans de nombreuses religions, et passait pour être l'éternel rival d'Arceus. Les Agents de la Corruption pensaient que les Démons Majeurs étaient soumis à Horrorscor. C'était vrai pour

les six autres, mais pas pour Wrathan. Il serait plus juste de dire qu'Horrorscor et lui avaient fait alliance. Mais au final, celui qui restait supérieur, c'était Horrorscor. Car si Wrathan était l'incarnation de la colère, Horrorscor était celle de la corruption, et la colère n'était qu'une des nombreuses composantes de la corruption.

- Je vais partir immédiatement pour Algatia, décréta Wrathan. Je vais anéantir Gluzebub... non, l'île toute entière !

Horrorscor soupira mentalement, et dit à son hôte :

- Calme-le. Il pourra pleinement se lâcher quand l'Armée des Ombres sera levée. Pas avant. Ça ne fera qu'unir les différents peuples contre Venamia, et nous avons encore besoin d'elle.

Le Marquis acquiesça mentalement, et dit à Wrathan :

- Gluzebub est insignifiant. Nous pouvons nous passer de lui sans mal. Il recevra sa punition en temps voulu.

- Le seul temps qui est voulu, c'est celui que j'aurai décidé, répliqua Wrathan. J'en ai plus qu'assez de me tourner les pouces ici tandis que les autres peuvent aller s'amuser !

- Ta puissance est si grande que tu détruirais tout. Ce n'est pas le but.

- Ce n'est pas TON but, Marquis. Mais le mien a toujours été de semer le plus de destruction possible afin de calmer ma colère inextinguible ! De plus, j'ai également appris que cette Jivalumi aussi nous avait quitté. Tu ne gères plus du tout tes propres troupes, et cette Lady Venamia se fiche totalement de nous ! Ils n'ont qu'à tous brûler dans les flammes de ma fureur !

Horrorscor commençait à en avoir assez. Ce n'était pas cet idiot colérique qui allait gâcher son retour parce qu'il était incapable

de se maîtriser.

- *Passe-moi le relais*, ordonna-t-il au Marquis.

Quand Horrorscor avait parfaitement soumis l'esprit son hôte, il était capable de de contrôler temporairement son corps, si toutefois l'hôte le laissait faire. Il retira donc le masque du Marquis de son visage, et dévisagea froidement Wrathan. Ce dernier dut sentir que ce n'était plus le Marquis qu'il avait devant lui, car il se calma instantanément.

- Calme-toi, mon ami, dit Horrorscor avec les lèvres du Marquis. Le temps où tu pourras extérioriser ta fureur arrivera bientôt. Les préparatifs sont bientôt terminés. L'Armée des Ombres sera levée dans un an.

- Un an ?! S'exclama Wrathan. C'est bien trop long !

- Tu as passé des siècles prisonnier dans un corps humain, sans pouvoir, tandis que esprit était enfermé dans un Pilier de l'Innocence, répliqua Horrorscor. Qu'est-ce donc un an de plus ou de moins après ça ? La colère est sans doute facile à apaiser, mais une fois cela fait, que reste-t-il au juste ? La corruption est plus longue à agir, mais au final, elle engendrera un cercle infernal de colère et de destruction, qui jamais ne cessera.

Les cinq autres enfants regardèrent leur grand frère avec inquiétude, se demandant s'il allait oser défier Horrorscor lui-même. Wrathan dut hésiter, mais finalement baissa les bras.

- Un an. C'est tout ce que je t'accorde, Horrorscor. Après cela, le temps sera venu pour les humains et les Pokemon de ce monde mou de se souvenir de mon nom et de l'éclat de ma fureur !

- Un an, réaffirma Horrorscor. Et l'innocence ne sera jamais plus qu'un lointain souvenir, tout comme l'héritage d'Erubin !

Chapitre 334 : Le débarquement

Onze mois plus tard...

Johkan, enfin !

Alors que les premiers navires de débarquement atteignaient les côtes d'Oliville, Bertsbrand, sur l'un d'entre eux, voulaient être le premier à poser le pied à Johkan. Sans raison particulière, outre sa recherche constante et éternelle du swag. Il y avait quelque chose de symbolique à ce que le leader de la X-Squad, qui avait gagné une telle renommée depuis presque un an, soit le premier à fouler le sol de la région-mère du Grand Empire. Un petit pas pour Bertsbrand, mais un grand pas pour la Confédération, tout ça...

Les deux camps n'avaient évidemment pas attendu que Bertsbrand débarque pour commencer la bataille. La flotte aérienne de la Confédération se frottait aux défenses d'Oliville depuis maintenant une bonne heure ; préalable nécessaire au débarquement des forces au sol venue à la fois d'Hoenn et de Sinnoh. Le temps était venu : c'était la reconquête. Le temps d'en finir une fois pour toute avec cet empire du mal et de réinstaurer la paix et la démocratie à Johkan.

Il y a onze mois, pourtant, Erend Igeus, le Commandant Suprême de la Confédération Libre, s'était fait capturer par Venamia. Beaucoup alors avaient cru que ce serait la fin de cette alliance anti-Venamia. Bertsbrand l'avait pensé lui aussi à un moment. Mais tout porte à croire qu'Arceus ne les avait pas abandonné. La reine Eryl avait prit solidement les rennes de

l'alliance, et grâce au soutien de tous, ça avait tenu. Le général Lance était un militaire de renom, et Silvestre Wasdens un politicien expérimenté. Avec Eryl comme figure de proue, tous deux étaient parvenus à garder la Confédération en état, et même à la consolider.

Peu après le soutien des Gardiens de l'Harmonie, c'était la région de Naya, neutre jusque là, qui avait pris position pour la Confédération. Ils n'avaient certes pas envoyé d'unité combattante, mais leur soutien logistique et financier n'avait pas été refusé. De plus, avec Gluzebub de son côté, la Confédération avait pu reprendre en peu de temps plusieurs villes d'Hoenn. Et pendant que la Confédération se renforçait, c'était le Grand Empire qui était en difficulté. Les Réprouvés, ces terroristes avec un masque bizarre, semblaient avoir pris Venamia pour cible unique et perpétuelle, enchaînant les attentas sur le sol de Johkan ou sur les intérêts militaires du Grand Empire. Alors, même si la Confédération ne soutenait évidemment pas leurs actions violentes et criminelles, elle ne pouvait pas prétendre que ça ne l'arrangeait pas.

Bertsbrand, lui, avait pris la pleine mesure de son potentiel militaire quand il était en mode Revêtarme avec Excalord. Ça avait été particulièrement visible quand il avait reconquis la ville de Lavandia à lui tout seul ! Il s'était contenté de traverser le ciel à une vitesse folle, semant tous les appareils espions ou armes anti-aériennes de l'Empire. Il avait atterri en plein milieu de la ville fortifiée, et alors que les balles et la plupart des attaques de Pokemon rebondissaient sur son armure complète en alliage de Sombracier, de Lunacier et de Vifacier, il avait éliminé seul les officiers de l'Empire et les défenses internes de Lavandia. Quand son unité l'avait rejoint, vingt minutes après, les soldats qui tenaient la ville s'étaient déjà rendus à Bertsbrand. Même Mewtwo n'aurait pas pu faire aussi vite ; ou alors il aurait anéanti carrément la ville.

Depuis, la X-Squad se faisait une publicité en or. Seuls les

Démons Majeurs pouvaient leur poser des problèmes, mais étrangement, ils s'étaient fait de plus en plus absents sur le front d'Hoenn. Peut-être le Marquis craignait-il qu'ils ne le trahissent comme Gluzebub ? Ou alors les Démons Majeurs avaient compris que Bertsbrand était le patron. En tout cas, la Confédération en avait bien sûr largement profité, et avait reconquis une grande partie d'Hoenn en quatre mois.

Et c'est alors qu'il s'était passé quelque chose qui avait enfoncé le clou pour le Grand Empire : sa dirigeante s'était volatilisée. En effet, depuis maintenant sept mois, Lady Venamia était introuvable. Personne, même ses plus proches conseillers, ne savaient où elle était passée. Et ça c'était vite fait ressentir sur le champ de bataille. Car avec son œil rouge magique, Venamia pouvait voir l'avenir, et prédire les tactiques adverses avant même qu'elle ne soient mises en route. Il était quasiment impossible de gagner une bataille avec elle à l'arrière. Tout était soudainement devenu plus facile ; plus de Démons Majeurs, plus de Venamia, et des troupes impériales perdues et démotivées qui se rendaient ou changeaient de camp à la chaîne.

Chacun avait sa petite théorie expliquant la disparition aussi soudaine d'inexpliquée de la Dirigeante Suprême. D'aucuns pensaient qu'elle s'était suicidée pour une raison ou pour une autre, en faisant en sorte qu'on ne retrouve jamais son corps. Ou alors, elle avait été tuée par le Marquis des Ombres après un désaccord quelconque. Certains affirmaient qu'elle était partie se cacher à l'étranger sous une autre identité. D'autres affirmaient carrément que Lady Venamia n'avait jamais existé. Mais Bertsbrand connaissait la vérité, lui. Venamia avait tout simplement flippé. Elle avait compris que Bertsbrand n'allait pas tarder à s'occuper de son cas, alors elle avait abandonné son empire et son identité.

En plein désarroi, les autorités du Grand Empire s'étaient tournées vers Vilius, qui avait été plus ou moins le second de

Venamia, pour qu'il prenne le commandement. Ce qu'il avait fait, avec dans l'idée de précipiter encore plus la chute du Grand Empire. Madame Estelle avait visiblement dit vrai à son sujet ; Vilius enchaînait les erreurs stratégiques d'une telle façon que c'était évident qu'il le faisait volontairement, et tout en prenant soin ensuite d'accuser des généraux zélés de Venamia d'incompétence et de les faire exécuter. Il s'était même débrouillé pour envoyer des informations à la Confédération, du style où le Grand Empire allait attaquer, quelle ville sans trop de défense il fallait qu'ils visent...

Après quelque temps, constatant les déboires successifs du Grand Empire, ses alliés avaient commencé à tourner leur veste peu à peu. La région Galar avait marqué le pas en premier, débattant sans fin sur la nécessité de sortir de l'alliance et entraînant les autres dans le doute. Le Grand Empire était quasiment seul désormais, et la Confédération était à ses portes, à Oliville. Hoenn était totalement reconquise, et tous les alliés, tels Sinnoh et Kalos, pleinement désireux d'en finir une fois pour toute. La Confédération avait envoyé la majorité de ses forces sur le Grand Empire, dans l'idée de le conquérir, ville par ville, et ce jusqu'à la capitale Veframia. Vilius ne ferait rien pour les en empêcher, si ce n'est une petite résistance de principe. Les Agents de la Corruption et leurs Démons Majeurs semblaient avoir quitté le navire depuis longtemps. Venamia n'était plus là pour donner ses ordres éclairés et stratégiques et pour maintenir solidement son territoire. Bref, la guerre serait bientôt terminée.

Elle serait d'autant plus terminée rapidement que Bertsbrand venait justement de mettre le premier à terre. Les tirs et les bombardements pleuvaient dès leur arrivée sur la plage. Le Battle Frontier situé non loin avait sérieusement morflé. Bertsbrand entendait les balles siffler à côté de lui alors qu'il avançait, mais il ne s'en souciait aucunement. Excalord recouvrait totalement son corps, même sa tête. Bertsbrand pouvait voir à l'aide d'une visière électronique de la même

couleur bleue électrique que les ailes à plasma d'Excalord. Les balles qui le touchaient avait donc autant d'effet qu'un caillou lancé par un gamin.

Bertsbrand décolla avec ses ailes plasmiques, et repéra bien vite d'où venaient les tirs. Une petite flopée d'attaques Dracochoch à distance, et les coups de feu à la chaîne ralentirent nettement. Ça suffirait pour permettre aux forces de la Confédération de débarquer sans trop de casse. Maintenant, il devait s'occuper des canons lourds, puis ensuite des Pokemon ennemis qui auraient pu représenter un danger. Il s'assura juste que le reste de son unité était arrivée sans souci, et se lança à toute vitesse dans la bataille. Au sol, Anna regarda la traînée bleue qu'il était devenu dans le ciel avec un grognement.

- Regardez-le frimer, ce débile... J'aimerais bien qu'il y ait un Démon Majeur dans le coin. Vous le verriez revenir encore plus vite qu'il n'est parti.

- Vaut mieux pas, ce serait mauvais pour nous aussi, renchérit son amie Galatea à ses cotés. J'ai utilisé une bonne partie de mon Flux pour faire accélérer la flotte navale.

- Tu as tendance à laisser la vedette à Bertsbrand de plus en plus souvent ces temps ci, lui reprocha Anna. Déjà qu'c'est un égocentrique pathologique, ça ne l'améliore pas.

- Excalord a l'avantage de produire une énergie illimitée avec ses ailes plasmiques et son Lunacier. Ce n'est pas le cas de mon Flux, hélas. Laissons-le donc faire le boulot à notre place. En plus il aime ça.

Anna avait beau critiquer Bertsbrand, elle devait admettre que l'ancienne star avait considérablement amélioré son caractère depuis tous ces mois passés dans la X-Squad. Il était moins arrogant (enfin, un tout petit peu moins), parlait plus naturellement avec ses coéquipiers sans éprouver le besoin de

les rabaisser constamment, et semblait moins dérangé par la présence de femmes à ses cotés. Du moins avait-il cessé d'appeler Anna « femme » ou « femelle ». Désormais, c'était plutôt « seconde » ou « subordonnée ». La jeune femme voulait croire que son dressage à coup de poings sur le crâne avait porté ses fruits.

La X-Squad ne perdit pas de temps. Solaris et Goldenger ouvrirent la marche, ou plutôt le vol, en canardant tout ce qu'ils pouvaient trouver comme forces ennemis encore debout après le premier passage de Bertsbrand. Zeff et Ithil, à pied, répliquaient aux coups de feu avec des flèches d'argents et des attaques Spectres. Évidemment, les balles n'avaient aucun effet sur eux aussi ; l'un avait un bouclier d'argent qui le suivait partout, l'autre un corps immatériel. Enfin, Galatea et Anna restèrent ensemble, un peu plus en arrière, chacune entourée de ses Pokemon, et avançant tranquillement avec le reste des soldats et des dresseurs qui débarquaient de toute parts.

- J'ai pas envie de m'épuiser pour cette bataille qui sera terminée en moins de deux, ajouta Galatea. Le Grand Empire n'a absolument plus les moyens de nous stopper, et il le sait. Leurs grands pontes préféreront masser leurs troupes à Veframia, attendre que nous arrivons à leurs portes, et se rendre.

- Tu fais confiance à ce Vilius pour ça ?

- Le frère de m'dame Boss a beau être une crapule, il n'est pas idiot, et sait où est son intérêt. Il n'hésitera pas à nous remettre sur un plateau d'argent la capitale et Julian pour sauver sa tête lors des procès des dirigeants de l'Empire qui suivront.

- Et ton n'veu ? Il sera jugé aussi ?

Depuis la disparition de Venamia, le prince Julian était apparu sur le devant de la scène. Les puissants du Grand Empire

l'avaient mis là pour montrer un semblant de continuité dans la direction légitime de l'Empire. Le jeune garçon devait avoir une sorte de titre, du genre, « Régent Impérial », et servait de figure de proue à Vilius pour garder le contrôle des partisans purs et durs de Venamia.

- Dis pas de connerie. C'est un gosse de cinq ans, fit Galatea. Il répétait ce qu'on lui disait. Et Eryl souhaite poursuivre le but initial d'Erend, à savoir conserver la forme actuelle du Grand Empire et le faire rentrer dans la Confédération, avec Julian comme gouverneur.

- Ça fera donc un état quasi-mondial, surtout après la cérémonie de fédération que notre illustre majesté a prévu pour bientôt, résuma Anna. La reine Eryl compte-t-elle contrôler l'monde entier et le lier sous son unique religion ?

Galatea haussa les épaules, signe qu'elle n'en savait rien, mais ça devait la préoccuper aussi. Certes, Eryl était parvenue à maintenir la Confédération Libre à flot et même à la rendre plus forte. Mais dans le même temps, elle avait dépêché ses Blancs Manteaux un peu partout dans les pays alliés, pour qu'ils aillent y répandre sa « lumière ». Et ça passait souvent par des actions violentes plus ou moins illégales, alors que les dirigeants de la Confédération regardaient ailleurs. En ce moment même, Atilus, le leader des Blancs Manteaux, se trouvait à Johkan justement, où il organisait des purges sans précédents pour « combattre toutes formes de péchés capitaux ». Galatea craignait qu'à terme, la dictature de la corruption soit remplacée par celle de l'innocence...

- Tiens, voilà la miss Flé-flèches, fit soudain Anna en montrant le ciel.

Entraînée dans les cieux par une énorme flèche de lumière encore chargée sur son arc, Adélie Dialine faisait son show habituel, qui consistait à tirer une bonne centaine de flèches en

même temps et de les autoguider vers des ennemis. En onze mois de présence au sein des armées de la Confédération, elle s'était forgée une réputation rivalisant avec celle de Bertsbrand. Elle pouvait créer des flèches à partir de rien et les enchaîner sous diverses tailles et débits, sans rater une seule de ses cibles, à tel point que Bertsbrand avait théorisé une parenté avec Legolas et Katniss Everdeen. En plus de ça, elle était capable, tout comme ses deux congénères Narek et Kelifa, de retourner les Pokemon ennemis par la seule pensée. Juste un surhumain monstrueusement efficace de plus dans le camp de la Confédération. Encore un...

En dépit de la réserve d'Anna qui trouvait Adélie trop parfaite et issue de la haute société, Galatea avait vite sympathisé avec la jeune femme. Elle avait un caractère assez proche du sien, et un répondant à toute épreuve. En plus, question inventions et technologie, elle pouvait rivaliser avec Natael Grivux, le scientifique Rocket qui assistait souvent la X-Squad. Avec Natael, elle faisait partie du top 10 des plus grands cerveaux de ce monde en ce qui concernait les innovations dans le domaine de la technologie Pokemon. Ses moments de libre à la base, elle les passait en créant à la chaîne des appareillages pour tels ou tels Pokemon, qui augmentaient leurs défenses lors des batailles ou doublaient leur attaque.

Après les Gardiens de l'Harmonie arrivèrent les forces de la Team Rocket, menées par Estelle elle-même. Et ensuite, c'était les dresseurs de Pokemon. De plus en plus nombreux, ils atteignaient bien le millier aujourd'hui, et plus seulement de Johkan et d'Hoenn, mais du monde entier. Le célèbre professeur Chen, le grand-père de Régis, avait quitté sa cachette d'opposant politique pour revenir au combat avec un paquet de dresseurs de sa connaissance. Il avait aussi œuvré dans l'ombre avec la plupart des champions d'arène de Johto pour miner le régime de Venamia dans cette partie du Grand Empire. Régis menait tout ce beau monde en son nom.

Stormy Sky était là aussi. Du moins une partie, la flotte de l'Amirale Syal Aeria, la demi-sœur de Zeff. Elle avait déjà aidé contre le Pokemon Mécha D-Suicune à Unys, puis elle avait ensuite apporté son soutien à Erend Igeus, apparemment un vieil ami à elle. Enfin, elle avait lutté aux côtés de la Confédération contre le fameux Grand Forgeron, cet extraterrestre venu sur Terre pour la conquérir avec ses armées robotiques. Erend n'était plus là, et Stormy Sky n'avait aucune raison de se mêler de ce conflit loin de son propre territoire, mais probablement que le Grand Amiral Skadner voyait d'un assez mauvais œil l'ambition du Grand Empire de s'étendre partout.

Après venaient les Pokemon sauvages libres, qui avaient choisi d'eux-mêmes de lutter contre le Grand Empire et leurs alliés Agents de la Corruption. Mewtwo faisait office de chef pour eux, mais Imperatus était aussi largement écouté et respecté parmi eux. Le Pokemon génétique était bien sûr la force de frappe ultime et absolue de la Confédération, sa puissance de destruction dépassant tout ce qui était calculable. C'était d'autant plus visible quand il méga-évoluait de lui-même, sous sa forme X ou Y. Si on l'avait laissé faire, il aurait pu anéantir tout le Grand Empire depuis l'espace avec une attaque ultime... mais ce n'était pas sans risque de provoquer un quelconque cataclysme ensuite.

Et enfin, le dernier mais pas le moindre : Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, éternellement accompagnée de sa grande amie la comtesse Divalina. Ces deux là, malgré leur look improbable, étaient les armes secrètes de la Confédération, des pièces de choix prises à l'ennemi pour mieux s'en servir contre lui. Il était inutile d'énumérer tout ce dont était capable Gluzebub sur un champ de bataille quand il revêtait sa forme réelle de Pokemon. Quant à Divalina, elle pouvait invoquer son ombre, son fameux Doppelganger Jivalumi, et s'en servir pour... trancher/lacérer/éventrer/éviscérer/décapiter/écorcher/dévorer ses ennemis.

Et tout ça, c'était sans compter ceux qui restaient à l'arrière, aux côtés de la reine Eryl. Le Général Lance bien sûr, génie militaire incontesté et aussi Grand Maître de l'Ordre G-Man. Bien qu'il se déplaçait rarement sur les champs de batailles pour pouvoir les diriger de loin, quand il le faisait, les ennemis le sentaient passer. Imperatus, l'ancienne assistante et Pokemon d'Erend, qui était devenu un membre incontournable de la Confédération, tant sur le plan militaire que politique. Elle était l'un des deux principaux conseillers de la reine Eryl, avec Silvestre Wasdens. Mais elle aussi, sa puissance au combat, décuplée par le Solerios des Plantes qu'elle portait en elle, valait le détour. Il y avait aussi bien sûr l'unité DUMBASS, aujourd'hui dédiée à la protection rapprochée de la reine.

Bref, la Confédération Libre était devenue probablement la plus puissante armée du monde, du fait des personnes et des Pokemon surpuissants qui la composaient. Et devant eux, qu'avaient-ils ? Des soldats. Des hommes et des Pokemon. Nombreux, oui. Surarmés, oui. Équipés des technologies dernier cri, oui. Mais maintenant que Venamia avait disparu, que les Démons Majeurs se faisaient de plus en plus rares et que ce qui restait d'Agents de la Corruption ne souhaitait plus se mouiller pour le Grand Empire, il n'y avait personne dans le camp d'en face pour lutter contre les monstres de combats que possédait la Confédération. Galatea ignorait toujours où étaient son frère et Djosan et s'ils avaient réussi à acquérir les capacités des Shadow Hunters. Mais au rythme où allaient les choses, la Confédération n'avait plus vraiment besoin d'eux.

- Nos troupes avancent bien et vite, déclara le Général Lance. Bertsbrand a déjà éliminé une bonne partie des défenses longue portée de l'ennemi en ville. Nos forces ont submergé les soldats

de l'Empire sur la côte. Très peu de pertes à déplorer.

La reine Eryl Sybel, Souveraine de la Confédération Libre, héritière d'Erubin et Protectrice de l'Innocence, hocha la tête, satisfaite du rapport de son général. Ils se trouvaient, elle, ses conseillers et la plupart des autres Chefs d'Etat de la Confédération, sur le navire principal de la flotte, resté en retrait le temps qu'Oliville soit prise et sécurisée. Mais Eryl avait tenu à être présente pour ce moment. Celui où elle revenait enfin sur sa terre natale, Johkan. Ils avaient fui il y a deux ans en rebelles pourchassés, et aujourd'hui, ils revenaient en conquérants. Non... en libérateurs.

- Je peux sentir l'odeur nauséabonde de la corruption depuis ici, dit la reine. Johkan a énormément souffert de ces deux ans de règne de Venamia, avec ses alliés Agents de la Corruption qui allaient et venaient comme bon leur semble. Il est temps de purifier cette région.

Dans ce but, Eryl avait envoyé son fidèle Brimas Atilus et ses Défenseurs de l'Innocence depuis un mois dans le Grand Empire, pour préparer la population et la forcer à se laver de ses péchés. Le Grand Empire ne contrôlait plus rien, à part sa capitale. Les Blancs Manteaux se déplaçaient quasiment comme ils voulaient, et avaient commencé ce long travail de purge de la corruption. Ils usaient pour cela de divers « décrets divins » interdisant tout ce qui pouvait entraîner un péché capital et donc plus de corruption. Mais plus que tout, ils avaient besoin d'Eryl, l'incarnation d'Erubin, pour laver cette atmosphère putride qui s'était installée à Johkan.

- Je veux qu'Oliville soit sécurisée au plus vite, ordonna-t-elle. Elle n'est qu'une étape dans la prise de Doublonville. C'est-là que nous créerons notre tout nouvel Etat Fédéral.

- Ce sera vite fait, Votre Majesté, répondit Lance. Rosalia est encore moins défendue que ne l'est Oliville.

Eryl, en acceptant cette charge de reine de la Confédération Libre, il y a maintenant presque deux ans, ne s'était pas attendue à devenir une chef de guerre. Tout au plus le porte drapeau de l'innocence, l'égérie du combat contre Horrorscor. Mais bientôt, ce sera tout un pays composé de nombreux Etats qu'elle allait devoir diriger, et ce selon les préceptes d'Erubin. Elle était parvenue à s'imposer aux différents présidents et premiers ministres de l'alliance. Et c'était un peu grâce à Venamia. La Dirigeante Suprême avait parfaitement démontré ce que pouvait devenir un pays quand il était gangréné par la corruption et le mal. Eryl représentait tout l'inverse ; la pureté, l'innocence, la paix... autant de préceptes qui allaient servir à l'élaboration d'une Constitution pour un Etat qui aurait pour but et pour devoir d'apporter la lumière au monde entier.

Eryl avait bien appris de son mentor en politique, Erend Igeus. Aujourd'hui, il était sans doute mort, mais la jeune femme veillerait à ce que son idéal perdure : celui d'un pays mondial, qui régulerait l'existence de tous les êtres humains à la fois avec autorité et sagesse, pour parvenir à une paix éternelle. L'Innocence devait s'imposer si elle voulait exister. L'hypocrisie des Gardiens de l'Innocence qui consistait à ne rien faire et à se cacher pour se prétendre digne de servir Erubin avait largement démontré son inefficacité.

Maintenant qu'Eryl était de retour à Johkan, ils seraient bien forcés de se soumettre, sinon ils allaient tout bonnement disparaître, et seraient tout simplement remplacés par les Défenseurs de l'Innocence. Ça embêtait quand même un peu Eryl, par respect pour la mémoire de son « père », Dan Sybel, qui avait été le plus grand des Premiers Apôtres d'Erubin et qui avait su trouver la Pierre des Larmes. Donc, elle allait laisser une chance à Cosmunia et aux autres. Pas à Worm bien sûr. Lui était déjà pourri depuis bien longtemps...

- Je vais à terre pour utiliser mes pouvoirs. Imperatus et les

Dumbass, avec moi.

Les soldats du navire se dépêchèrent de leur préparer trois bateaux gonflables à moteur. Eryl grimpa dans l'un avec Imperatus. Par « utiliser ses pouvoirs », la reine de l'innocence entendait « laver la ville de sa corruption ». Plus le temps passait, et plus elle prenait conscience de ses capacités surnaturelles, nées de ses origines de Pierre des Larmes. Ce n'était pas des pouvoirs offensifs bien sûr. Elle arrivait simplement à dégager une aura d'innocence pure qui pouvait purifier les lieux et chasser les méandres du péché et de la corruption, et réduire ainsi leur influence. Pour ceux qui la vénéraient, comme Atilus et ses Blancs Manteaux, ce n'était qu'une preuve de plus de sa divinité.

Alors qu'elle s'avavançait vers le port d'Oliville avec sa garde rapprochée, les premières troupes du Grand Empire se rendaient déjà. En moins d'une demi-heure, la Confédération Libre s'était emparé de quasiment tous les points stratégiques. Beaucoup de soldats la saluèrent avec ferveur, et les plus zélés se prosternèrent devant elle. Elle ne reçut des prisonniers du Grand Empire que des regards craintifs mêlés de dégoût. Eryl savait très bien ce qu'il se disait à son sujet dans le Grand Empire : elle était une fausse divinité, une illusionniste ou une sorcière maléfique.

Beaucoup de rumeurs avaient été lancées par la presse du Grand Empire, sous les ordres d'Esliard, le chargé de propagande de Venamia. Eryl trouvait qu'il avait du toupet de la traiter de sorcière alors que sa patronne avait un œil rouge qui lui permettait de distinguer l'avenir et un Pokemon maléfique dans le crâne. Mais ça ne faisait rien ; Eryl allait se charger de rétablir la vérité au milieu de tous ces mensonges. Arrivée sur la place centrale d'Oliville, elle écarta les bras, ferma les yeux, et, puisant au plus profond de son être né de la Pierre des Larmes, elle laissa échapper son aura de son corps.

Ce fut comme si un vent doux, frais et curateur venait de dissiper un air pollué. On pouvait même le distinguer, s'échappant d'Eryl, comme des rayons de lumière à l'état gazeux. La reine de l'innocence chassa toute la corruption qui s'était accumulée dans cette ville depuis le début du règne de Venamia. Tous les péchés, la rancœur, la colère, la haine... pour ne laisser que les sentiments positifs. Alors, ce fut comme si les soldats du Grand Empire et les Pokemon qui les servaient venaient de s'éveiller d'un long cauchemar. Ils clignèrent des yeux, se sentant légers et en paix avec eux-mêmes.

En voyant Eryl, nimbée de son aura lumineuse et apaisante, ils surent avec certitude qu'elle était véritablement une déesse envoyée par les cieux pour chasser le mal de ce monde. La plupart d'entre eux firent donc comme leurs anciens ennemis de la Confédération, et s'inclinèrent devant elle. La reine de l'innocence laissa tomber ses bras, satisfaite. Une ville venait d'être libérée de l'influence d'Horrorscor. C'était donc effectivement plus qu'une reconquête de la région à un régime dictatorial. C'était un combat pour affaiblir le Maître de la Corruption et retarder voir empêcher son retour. Et c'était là ce pourquoi Eryl était née. Il n'y avait plus aucun doute dans son esprit, plus aucune hésitation. Elle était bien la nouvelle Erubin, sa réincarnation, et sa fameuse Héritière prophétisée par les Gardiens de l'Innocence. Et elle accomplissait son destin.

Chapitre 335 : Double jeu

- Nos forces de l'Est de Johto sont totalement décimées. Oliville est perdue, et le commandant de la garnison de Rosalia est prêt à se rendre dès que la Confédération arrivera à sa porte. On estime que, si c'est son but, la Confédération s'emparera de tout Johto en à peine deux semaines. Par la même, on nous signale que nombre de petites villes de Kanto sont tombées sous la coupe des Blancs Manteaux. Les forces de police locales sont dépassées. Ces fanatiques recrutent de plus en plus de nos opposants. Et dans le même temps, les attentats que les Réprouvés provoquent sur notre sol sont désormais quasi-quotidiens. La population prend peur, nous accuse de ne pas pouvoir les protéger, et donc tombe bien plus facilement dans les bras des Blancs Manteaux qui lui promet paix et béatitude de l'âme si elle se converti à l'innocence.

Vilius Chen, Dirigeant Suprême du Grand Empire par intérim, se forçait de conserver une expression neutre durant le rapport du Généralissime Krova, le commandant en chef des armées de l'Empire.

- Ça, c'était les bonnes nouvelles j'imagine, fit-il, la tête adossée sur son poing. Quelles sont les mauvaises ?

- Je viens d'apprendre que la région Riluvi vient de nous retirer son soutien. C'était notre dernier allié, et notre principal fournisseur d'armes. C'est une catastrophe...

Oui, tout partait en couille depuis que Lady Venamia avait disparu du jour au lendemain, il y a sept mois. Elle, si elle avait été là, aurait largement pu redresser la situation, par son génie militaire, son œil Futuriste, son charisme et la peur qu'elle inspirait. Mais Vilius n'était pas Venamia. De toute façon, en réalité, il ne cherchait pas à faire gagner le Grand Empire. La

disparition de Venamia avait été une aubaine. Au lieu de miner son pouvoir en risquant sa vie, il pouvait tranquillement attendre que la Confédération Libre gagne la guerre, et ce en sauvant ses fesses pour la suite en les aidant indirectement.

- Bah, Riluvi voulait juste s'en mettre plein les fouilles au détriment d'Unys, rétorqua Vilius. Qu'elle soit la dernière à nous lâcher ne m'étonne pas ; avec Unys dans la Confédération, elle ne pourra jamais retourner sa veste contrairement aux autres. Elle est restée le plus longtemps possible en espérant que Lady Venamia revienne.

- Nous l'espérons encore, crut bon de préciser Esliard, le directeur de la propagande. Nous avons foi en notre Dirigeante Suprême ! Nous ne croirons jamais qu'elle nous a volontairement abandonnés !

L'ancien journaliste coula un regard du côté de Ian Gallad, le commandant de la GSR, assit à sa place en silence. Comme Vilius, Esliard devait suspecter que Gallad, le fidèle parmi les fidèles de Venamia, savait quelque chose. Mais même si c'était le cas, il était resté muet comme une tombe. Le plus déçu par la situation était sans conteste D-Zoroark, qui, dissimulé sous les traits de l'ancien Agent 006 Bornet, ne cachait pas son déplaisir. Lui qui avait trahi les siens pour le seul amusement de regarder les humains s'entre-déchirer, il avait parié sur Venamia, lui donnant des conseils en échange d'un asile. Sans elle, il ne trouvait plus aucun intérêt à demeurer dans le Grand Empire, et paraissait totalement démotivé.

- Peu importe ce que vous croyez, fit-il avec un cruel cynisme, il serait bon que vous commenciez de toute urgence à rédiger une déclaration d'armistice.

Ulcéré, comme si on mettait en doute ses compétences militaires, Krova tapa du poing sur la table.

- Veframia reste une forteresse imprenable ! La Confédération peut bien conquérir tout Johkan et nous encercler totalement, jamais elle ne prendra la capitale !

L'ancien Agent 007, Lucian Weiss, un bellâtre aux cheveux blancs et qui se trouvait être un Modeleur de glace, ricana doucement, comme pour signifier la stupidité des propos de Krova.

- Il est vrai, on a de solides murs et beaucoup de canons, de lasers en tout genre et de Pokemon, acquiesça-t-il. Mais dites-moi, Généralissime, ça vaudra quoi tout ça, quand vous aurez Bertsbrand en Revêtarme Excalord, Mewtwo méga-évolué, Gluzebub ou encore Solaris as Vriff en face de vous ? Rien. Un mur d'allumettes, et des lance-pierres. Voilà ce que sont nos défenses pour la Confédération Libre.

Krova tenta de répliquer, mais sa diatribe furieuse se perdit en marmonnements incompréhensibles. Vilius, amusé, jeta un coup d'œil au prince Julian, assis sur son siège d'honneur, sa petite figure d'enfant de cinq ans se crispant pour tenter de comprendre ce qui se disait autour de lui. Avant qu'elle ne disparaisse subitement, Venamia avait obligé Julian à assister à ses réunions de guerre ou de politique. Vilius n'en avait guère perçu l'intérêt. Le gamin devait comprendre que 10% de ce qui s'y disait. Mais plus le temps passait, plus le jeune prince faisait montre d'une compréhension étonnante pour un gosse de son âge.

Bien que sa mère ne soit aujourd'hui plus là pour le forcer, Julian voulait continuer à siéger aux réunions. Ça arrangeait Vilius. Comme Julian était l'héritier légitime de Venamia, pour la forme, le dernier mot lui revenait quand il y avait quelque chose à décider. Et bien évidemment, il décidait toujours ce que disait Vilius, qui avait su en faire rapidement son allié. Ils étaient en quelque sorte tous les deux des complices, affaiblissant peu à peu et discrètement le Grand Empire de l'intérieur.

- Le Marquis ! Fit enfin Krova. Il faut demander l'aide du Marquis des Ombre !

- Le Marquis des Ombres et ses sbires ne traitaient qu'avec la Dirigeante Suprême, répliqua Vilius. De plus, à la fin, l'alliance secrète que Lady Venamia a passé avec eux a fini par filtrer de plus en plus auprès de la population, avec des conséquences terribles sur l'image du Grand Empire. J'ai toujours été en désaccord avec la Dirigeante Suprême sur le fait de traiter avec cette espèce de secte que sont les Agents de la Corruption, et ce n'est sûrement pas moi qui irais faire des pieds et des mains devant ces malades.

Là pour le coup, Julian dut en comprendre assez, car il hocha vigoureusement la tête. Le jeune garçon devait bien se rappeler de sa rencontre avec le Marquis des Ombres, avec Lyre et avec ses zombies.

- J'ai entendu dire que Creden, le scientifique de la GSR, travaille sur une certaine arme depuis un moment non ? Demanda Lucian. Qu'en est-il ?

Vilius fut prit d'un frisson en songeant à la bombe Arctimes que Venamia avait demandé à Creden de mettre au point. Une bombe terrible qui ne causait aucun dommage véritable, mais qui faisait vieillir à vitesse grand V tout ce qui se trouvait dans son champ d'action, de plusieurs dizaines d'années par seconde. Une bombe qui pouvait donc purger toute une ville comme Veframia de la totalité de ses habitants en dix secondes, et sans aucune destruction d'aucune sorte.

Venamia avait appelé ça une « bombe propre ». Ça ne l'avait absolument pas dérangée que Creden - qui de son propre aveu avait longtemps pataugé - s'amuse à bidouiller un engin pareil dans l'enceinte même du Palais Suprême. Dès que Venamia avait fichu le camp, Vilius avait tenté de mettre ce projet de

dingue en arrêt, mais il s'était alors heurté aux fanatiques de Venamia de la GSR, qui gardaient Crenden et toute l'équipe scientifique en otage. Vilius n'avait aucune autorité sur la GSR, qui respectait à la lettre les derniers ordres de leur patronne. Il avait toutefois pu rencontrer en secret Crenden et lui demander de retarder la finition de la bombe le plus possible, en espérant que la Confédération prenne Veframia avant qu'elle ne soit opérationnelle. Crenden avait essayé autant qu'il avait pu, mais à trop pousser, cela allait finir par se voir. Vilius ignorait l'état de la bombe à l'heure actuelle, mais elle devait être quasiment finie... ou peut-être même totalement.

- Vous suggérez d'anéantir nos propres habitants, Lucian ? Demanda Vilius.

- On peut imaginer une espèce de piège, insista ce dernier. On évacue la ville le plus possible, on laisse la Confédération y entrer, et quand elle sera à l'intérieur...

Il laissa sa phrase en suspens. Ecœuré, Vilius secoua la tête.

- Et à quoi cela va nous servir ? Le Grand Empire sera fini tout de même. Nous aurons eu seulement droit à un grand baroud d'honneur consistant à massacrer le plus possibles de soldats ennemis, et gagnant ainsi au passage l'appellation de criminels de guerre. Ce sera sans moi.

Pour ajouter du poids à sa voix, Vilius coula un regard discret vers Julian, qui saisit le message et déclara de son ton royal qu'il avait longuement travaillé :

- Monsieur Vilius a raison. Pas de bombe. Ce n'est pas bien.

D'ordinaire, personne ne discutait quand Julian avait dit quelque chose, mais cette fois, Lucian osa répliquer au fils de Venamia.

- C'est facile à dire pour vous, petit prince. Quand la

Confédération nous aura capturé, vous, vous ne risquerez rien, du fait de votre jeune âge et de vos liens de parentés avec des membres éminents de la Confédération. Ils diront que vous étiez sous influence, ou carrément pris en otage. En revanche, nous, c'est notre tête que risquons !

Vilius trouva débile la façon de Lucian de s'en prendre au petit garçon qui ne devait pas avoir compris grand-chose. Il éleva la voix.

- Vous croyez que la Confédération sera plus prompte à la clémence après un meurtre de masse totalement gratuit ? Réveillez-vous, Weiss, et vous autres ! Nous avons perdu. Tout ce que nous pouvons faire c'est ne pas rendre les choses plus difficiles qu'elles ne le sont et éviter de sacrifier des vies inutilement. Si nous nous montrons raisonnables, je suis sûr que la Reine Eryl saura nous pardonner. C'est la reine de l'innocence après tout. Le pardon doit faire partie de ses trucs. Il nous sera facile de tout mettre sur le dos de Venamia et d'invoquer la peur ou la menace que nous subissions à ses côtés.

Le conseil de défense ne put qu'acquiescer dans sa grande majorité. Venamia avait eu la mauvaise habitude de menacer la famille de hauts gradés dont elle n'était pas totalement certaine de leur loyauté. Vilius s'efforça de prendre un ton solennel.

- Je sais ce que vous ressentez, messieurs. Je le ressens doublement. J'ai partagé dès le début la vision de Lady Venamia, alors qu'elle s'appelait encore Siena Crust. Je croyais en cette Team Rocket forte et conquérante qu'elle appelait de ses vœux. Ce Grand Empire de Johkan aurait pu être une grande et merveilleuse nation. Mais il faut nous rendre à l'évidence ; ça n'aurait jamais pu fonctionner avec Venamia à sa tête. Elle était une conquérante et une stratège hors pair, mais une terrible dirigeante. Cet Empire était corrompu dès sa création, et sincèrement, je n'ose penser à l'état du monde si Venamia avait pu le conquérir. Je l'ai servie au plus près, plus par peur et par

dépit qu'autre chose. J'ai eu tort, j'ai manqué de courage et de vision. Et je le regrette. C'est tout ce que je pourrai déclarer aux instances de la Confédération en implorant leur pardon. Je vous suggère de vous isoler un moment, et de réfléchir à ce que vous, vous allez dire...

Il se leva de sa chaise et quitta le conseil, Julian à ses cotés. Il espérait que personne parmi eux n'irait faire d'histoire en tentant une ultime résistance désespérée. Vilius savait que la GSR ne se rendrait pas, mais ça les regardait. Il prendrait bien soin de se dissocier de ces malades.

- La Confédération va nous gronder parce que nous avons écouté les mauvaises choses de maman ? Demanda Julian.

Vilius sourit et lui frotta les cheveux.

- Pas toi, mon gars. Pas toi. Ta mère t'a capturé et tu étais prisonnier.

- Je l'ai écoutée quand même, quand elle me faisait les leçons, quand elle me disait de prendre mon bain, quand...

- C'est pas un crime pour un garçon de ton âge d'écouter sa mère, lui assura Vilius. Tu reverras ton oncle Mercutio et ta tante Galatea, et ils ne laisseront personne te faire quoi que ce soit.

- Et papy Hegan ?

- Ouais, le vieux Tender aussi.

- Mais... et monsieur Vilius ? La Confédération va te gronder, toi ?

- Probablement. J'ai aidé ta maman à faire pas mal de mauvaises choses. Mais en ce moment j'essaie de terminer

cette guerre au plus vite, donc il se peut que ma punition soit allégée.

Julian réfléchit à ces paroles, puis dit :

- J'espère que la Confédération ne te punira pas beaucoup, monsieur Vilius. Tu es quelqu'un de gentil.

Vilius ricana.

- Non, je ne suis pas gentil. Je suis un lâche ambitieux qui ne pense qu'à sa peau. Ne prends pas exemple sur moi, gamin.

Il n'empêche, se faire traiter de « gentil » par ce garçon qui était tout ce qu'il y avait de plus innocent et sincère le toucha quand même. Si ça n'avait tenu qu'à lui, Vilius l'aurait renvoyé à la Confédération dès qu'il aurait pu. Hélas, Julian était sous la surveillance permanente de Gallad et de ses âmes damnées de la GSR. Vilius ne pouvait rien faire pour lui, tout comme il n'a pu rien faire pour Erend Igeus. Il était certain que Venamia ne l'avait pas encore mis à mort avant sa disparition soudaine. Elle l'avait sûrement gardé planqué quelque part dans le palais, pour le tourmenter à loisir.

Mais Vilius n'avait jamais pu trouver où. Ce palais était immense, et comme il avait été construit sous les ordres de Venamia, elle s'était sans doute fait faire des passages secrets ou des pièces cachées un peu partout, connus d'elle seule ou de sa GSR. Après tant de mois passés, Vilius doutait qu'Igeus fut encore en vie. Une fois Venamia absente, la GSR n'aurait eu aucun intérêt à le garder vivant. Tout ce que Vilius pouvait espérer, c'était que Venamia avait elle aussi trouvé la mort. Trahie par le Marquis, ou encore éliminée par les Réprouvés. Peu importe. Il fallait que sa disparition soit définitive, et que son nom soit rayé de l'Histoire à jamais. Ainsi, personne ne se souviendra du rôle peu glorieux que Vilius avait eu à ses côtés. Car, même encore aujourd'hui, Vilius Chen accordait plus

d'importance à ce que sera son image qu'à sa vie actuelle.

- Je vais sortir un moment, dit Vilius à Julian. Retourne dans ta chambre et ne laisse personne - que ce soit Krova ou Weiss - venir te parler. Demande à tes gardes GSR de ne laisser personne entrer à part moi.

Vilius insistait souvent à ce propos. Il craignait que d'autres que lui ne tentent d'aller influencer Julian. Le gamin était très intelligent et vif pour son âge, mais il restait quand même un gosse de cinq ans, et donc particulièrement crédule.

- D'accord, obéit sagement le prince. Quand tu reviendras, on fera la lecture, hein, hein ?

- Oui, oui...

Ça faisait quelques mois maintenant que Julian savait lire, et d'une façon évidemment exceptionnelle pour un enfant de son âge. Depuis, fasciné par ce nouveau « pouvoir », il exigeait qu'on lui donne des livres. Et ce n'était pas des livres d'images pour gamin de 3 à 6 ans qu'il voulait, mais bien des bouquins de culture générale, généralement sur les Pokemon, mais aussi sur plein d'autre sujets. Vilius se demandait vaguement si Venamia elle-même avait été aussi en avance sur le plan intellectuel à son âge, ou si Julian était véritablement un gosse surdoué. Vilius lui ébouriffa une nouvelle fois ses cheveux bleus clairs.

- T'es un bon garçon. Allez, file.

Une fois seul, Vilius quitta le Palais Suprême, vérifia qu'il n'était pas suivi, et commanda un taxi pour se rendre jusqu'à Céladopole. Il aurait pu y aller en sautant dans les airs comme il le faisait quand il était sous l'action du Sombracier, mais ça n'aurait pas été très discret, et Vilius avait justement un rendez-vous qu'il tenait à garder sous silence. Il prétextait ce déplacement pour aller saluer la garnison en place ; plus une

garnison d'ouvriers du bâtiments que de soldats, à vrai dire. Depuis la guerre contre les Dignitaires et la quasi-destruction de la ville par les Shadow Hunters, Céladopole se reconstruisait lentement ; Venamia ayant préféré mettre tout le budget sur sa ville qui portait son nom et sur son foutu palais géant.

Une fois la petite visite improvisée terminée, il se rendit seul à l'ancien casino de la ville, du moins ce qu'il en restait. Autrefois l'un des lieux les plus prisés de Céladopole, il n'en restait que des ruines et des gravats. Mais ce n'était pas le casino en lui-même qui intéressait Vilius, mais plutôt son sous-sol. Autrefois, ce casino avait appartenu au père de Vilius en personne, le Boss Giovanni. Il s'en servait bien sûr comme investissement, mais aussi comme une de ses nombreuses planques. Il avait effectivement fait creuser bien en dessous du bâtiment pour en faire une petite base Rocket, et surveiller ainsi le quotidien de Céladopole. Du moins jusqu'à qu'un dresseur, seul, parvienne à infiltrer la base en terrassant à la chaîne quantité de sbires en combat Pokemon. Après cette humiliation, Giovanni avait été forcé d'abandonner le casino.

Cela étant, les sous-sols existaient toujours. Ils étaient connus de peu de monde. Même Venamia avait ignoré leur existence. C'était une planque dont seuls les proches de Giovanni avaient connaissance. C'est-à-dire Vilius, bien sûr, mais aussi les autres Agents Spéciaux de l'époque. Lucian Weiss n'en était pas un ; en ces temps là, le poste d'Agent 007 était occupé par une femme nommée Saki Sird et au nom de code de Storc ; une nana assez flippante qui avait été l'une des nombreuses maîtresses de Giovanni. Quant à Bornet, il était bien Agent à l'époque, mais vu que le Bornet actuel était en fait le Pokemon Méchas D-Zoroark, aucun risque. En fait, en dehors de Vilius, le seul autre ancien Agent Spécial de la Team Rocket encore en vie qui connaissait l'existence de ces souterrains... c'était Estelle Chen, ancienne 005.

Vilius dut déblayer pas mal de gravats et de pans de mur ou de

toit arrachés pour enfin localiser les escaliers cachés. Faute de système d'ouverture électronique, il dut utiliser ses brassards de Sombracier pour ouvrir la trappe avec sa force physique. Une fois cela fait, il fut satisfait de constater que le tunnel n'avait pas été bouché par la destruction du casino. Vérifiant une nouvelle fois qu'il n'était pas suivi, il sortit une lampe torche et s'engagea dans le tunnel souterrain, jusqu'à parvenir dans l'ancienne base Rocket désaffectée ; sale, plongée dans le noir et dans le désordre le plus complet.

Vilius se sentit comme nostalgique. Ça faisait un moment qu'il n'était pas revenu ici. À l'époque - ça devait bien faire une vingtaine d'années - il n'était qu'un gamin en plein apprentissage du fonctionnement de la Team, et ressentait encore une certaine fidélité et admiration pour son paternel. C'était la bonne époque, quand la Team Rocket nageait en plein dans les affaires clandestines, de mafia, de drogue, de trafic de Pokemon... loin de la politique et de la militarisation qui a fini par émerger et remplacer tout le reste. Vilius y reviendrait volontiers, à cette époque. Cette fois en mettant ses ambitions de côtés, et en étant loyal à son père. Comme bien souvent depuis ces deux dernières années, Vilius regrettait sa disparation... bien que ce soit lui qui lui ait porté le coup de grâce.

Vilius regarda sa montre, et attendit. L'heure du rendez-vous fut dépassée, mais Vilius ne s'inquiéta pas outre mesure. C'était moins long et moins compliqué de venir depuis Veframia que d'Oliville, à l'autre bout de la région. Finalement, la trappe du souterrain s'ouvrit à nouveau. La femme qui en émergea portait une espèce de robe militaire marqué d'un petit R rouge, et avait attaché ses longs et soyeux cheveux châtons en une queue de cheval stricte. Vilius ne l'avait plus vue depuis la fois où elle avait failli le tuer, il y a quasiment un an, et il se rendit compte que le regard sévère de sa demi-sœur lui rappelait tant celui de leur regretté géniteur.

- Tu as vieilli, dit Vilius en guise de salut. Je vois une nouvelle ride, et même... oh mon dieu, ce serait pas deux cheveux blancs ça ?!

- Toujours aussi aimable... La guerre vieillit prématurément les gens, répondit Estelle. Et je vais sur mes trente-six ans.

- Dépêche-toi de te trouver un mec avant d'être ménopausée. Quoique, tu y travailles, d'après ce que j'ai saisi en lisant la presse people de votre Confédération. Tu t'entends bien avec Silvestre Wasdens à ce que j'ai compris ?

- C'est un homme intelligent, intègre et gentil, répondit Estelle sans paraître gênée le moins du monde. Bref, tout ton contraire en somme.

- Je n'en doute pas un instant, mais j'imagine bien le vieux se retourner dans sa tombe s'il apprend qu'il risque d'avoir un ex-Dignitaire comme gendre...

Estelle sourit faiblement, mais sourit quand même. Vilius fut heureux de constater qu'ils pouvaient parler et se lancer des piques en plaisantant comme autrefois. Il savait quand même que sa sœur ne lui avait pas encore pardonné pour leur père, et aussi pour Domino. Vilius ne s'attendait pas à ce qu'elle le fasse un jour, mais il comptait quand même essayer de se racheter comme il pouvait. Il prit donc un ton sérieux et lui fit son rapport ; la première fois de vive voix depuis qu'il espionnait pour le compte de la Confédération.

- Les pontes du Grand Empire commencent à s'affoler sévère, dit-il. Notre bon vieux 007 vient de proposer qu'on utilise la bombe Arctimes que Venamia voulait mettre au point, vu qu'on a plus rien à perdre. Et cet attardé de Krova est d'accord. J'ai pour l'instant réussi à calmer le jeu avec l'aide de Julian, mais je vous suggère de ne pas traîner à prendre la capitale. Je ne sais pas à quel stade en est cette foutue bombe, mais si la GSR

décide de suivre Krova et de l'utiliser, je n'aurai pas le pouvoir de m'y opposer.

- Je ne pense pas que la reine ait prévu de faire traîner les choses, répondit Estelle, mais elle est décidée à créer officiellement son nouvel Etat fédéral avant de lancer l'assaut final. La cérémonie est prévue pour dans deux semaines, et Sa Majesté compte la faire à Doublonville.

- Mouais, une fois Doublonville prise, c'est comme si vous aviez tout Johto. Vous ne rencontrerez aucune résistance, quelque soit la date à laquelle vous voulez la prendre, je m'y engage. Par contre, ça risque d'être différent une fois la frontière traversée. Krova et les autres généraux sont d'accord pour masser l'essentiel de notre armée derrière les murs de Veframia, mais ils n'abandonneront pas pour autant les principales villes de Kanto.

- Peu importe. On ne compte pas s'y arrêter. Le Général Lance a prévu d'attaquer directement Veframia, pour mettre fin à la guerre immédiatement. On va laisser les Blancs Manteaux sur place nous créer un passage sûr jusqu'à la capitale.

Vilius fronça les sourcils.

- Ouais, d'ailleurs, parlons-en un peu, de vos Blancs Manteaux là... J'ai eu des rapports comme quoi ces illuminés avaient parfois recours aux Pokemon Feu pour exécuter les plus récalcitrants, ceux qu'ils appellent les « hérétiques ». Alors, passe encore qu'ils s'amuse à brûler les bordels, les grandes surfaces et les Pôle Emploi, mais brûler les gens vifs parce qu'ils ne croient pas en une religion, ça passe moyen au XXIème siècle...

Estelle secoua la tête de dépit.

- Je n'y peux rien. Je n'ai aucun contrôle sur ces malades, et je

crois que la reine elle-même n'en a plus beaucoup non plus. Brimas Atilus les a lâchés sur Kanto en la désignant comme une région d'infidèles corrupteurs, et ici, loin de toute autorité légale, ils peuvent se lâcher comme ils veulent. Une fois la guerre terminée, nous ferons le ménage parmi ces gens. La reine Eryl ne peut pas créer un nouvel Etat de droit et de démocratie et en même temps laisser ces pseudos inquisiteurs religieux faire ce qui leur chante. Mais pour le moment...

- Oui. La fin justifie les moyens, hein ? Tout comme ces attentats à répétition de la part des tarés masqués de Tuno ?

- La Confédération n'a rien à voir avec eux, et ne les soutient en aucune façon, répliqua Estelle d'un ton sans réplique. Nous les avons largement pointé du doigt comme étant des criminels de la pire des espèces.

- Ah, mais je ne vous accusais pas de connivence avec eux, juste de bien en profiter. Je crois me souvenir que vous n'aviez pas tardé à attaquer Mérouville juste après l'attentat d'août dernier.

- Il valait mieux reconquérir cette ville et la placer sous la protection de la Confédération plutôt que de la laisser sombrer dans le chaos. Mais je le répète, nous ne souhaitons pas que les Réprouvés poursuivent leurs meurtres aveugles. Une fois le Grand Empire soumis à la Confédération, ils seront la prochaine cible.

- J'ai hâte de voir ça... et si possible d'y participer. Ça pourrait réduire mes années de taule, nan ?

- Je ne suis pas juge, mais je ne manquerai pas de rapporter ton aide à Sa Majesté.

- Ouais, et rapporte aussi à la petite miss Crust et au général Tender que je veille bien sur Julian. J'ai même réussi à lui

dénicher une Lun'Aile pour quand il dort, si jamais Tuno aurait des idées chelou. Je te dis pas le prix des machins à l'heure actuelle... J'ai dû vendre une partie de mon Sombracier...

C'était là un autre souci qu'avait engendré la disparition de Venamia : plus personne ne bénéficiait de la protection d'Horrorscor qui avait empêché jusque là Lord Vrakdale de s'en prendre aux proches de Venamia avec son pouvoir qui emprisonnait les gens dans un cauchemar jusqu'à les tuer. Quand Tuno avait compris que Venamia n'était plus au Palais Suprême, il s'était mis à tuer des officiers et autres personnes importantes du Grand Empire chaque nuit. Vilius bien sûr avait prévu le coup, et avait réussi à se dénicher une Lun'Aile depuis un moment.

Il n'y avait que cette espèce de plume magique provenant du Pokemon Légendaire Cresselia pour se protéger des cauchemars provoqués par les pouvoirs de Darkrai dont Tuno avait hérité. Du coup, tout le monde au palais avait cherché à en obtenir, et beaucoup de ceux qui n'y étaient pas arrivés avaient démissionné, de crainte d'être la prochaine cible du chef des Réprouvés. Mais actuellement, même si tous les résidents du palais n'avaient pas tous de Lun'Aile, il y en avait suffisamment dans le bâtiment pour provoquer une espèce de répulsif aux mauvais rêves.

- Je crois qu'il m'aime bien, ce gosse, reprit Vilius d'un air pensif. Il m'a demandé de lui faire la lecture ce soir. Je dois avoir des fibres paternelles planquées...

- D'abord Venamia, puis Igeus, et maintenant toi... Pauvre enfant ! Avec les tuteurs qu'il a eu, il va avoir appris comment berner son monde et prendre le contrôle d'un pays avant de savoir faire du vélo...

Chapitre 336 : Innocence dévoyée

- La Gourmandise est péché. La Paresse est péché. La Luxure est péché !

- Péché ! Péché ! Péché !

- Nous sommes le rempart contre le péché. Nous sommes la main d'Erubin. Nous sommes les Défenseurs de l'Innocence, et nous allons libérer votre ville de la corruption qui l'imprègne, au nom de notre sainte reine Eryl !

- Eryl ! Eryl ! Eryl !

Brimas Atilus, leader des Défenseurs de l'Innocence, venait de terminer sa déclaration aux habitants de Villedargent, au son des cœurs des autres Blancs Manteaux alignés à ses côtés. Dès leur entrée dans cette petite ville située entre Veframia et Lavanville, les Défenseurs de l'Innocence avaient massacré les quelques soldats du Grand Empire qui patrouillaient. Puis ils avaient réuni les quelque centaines d'habitants devant le plus grand bâtiment de la ville, à savoir une salle de Concours Pokemon. Les habitants, hagards, regardaient ces envahisseurs qui ressemblaient à des cosplayeurs de fantômes blancs avec une inquiétude naissante, et même hostilité.

Mais Atilus ne leur en voulait pas. Il avait seulement pitié d'eux, pauvres âmes errantes qui avaient été abusées par la corruption du Grand Empire et écartées du juste chemin de l'innocence. Il allait leur ouvrir les yeux et les libérer de leurs péchés permanents. C'était son devoir divin, celui que Sa Majesté Eryl lui avait donné. Depuis que les Blancs Manteaux étaient arrivés à Kanto, ils avaient déjà « purifié » des dizaines

de villes, et plus que tout, ils s'approchaient peu à peu de leur véritable objectif...

- Ce lieu, reprit Atilus en désignant le centre des Concours Pokemon, corrompt vos âmes. Il vous fait croire à la beauté de voir des Pokemon se donner en spectacle sur scène, alors qu'en réalité, il vous détourne de la seule vraie beauté : l'amour qu'Erubin voue à tous les êtres vivants. Tenter de reproduire la beauté, alors qu'Erubin seule peut l'incarner, est péché. C'est de l'arrogance, et donc de la fierté, l'un des Sept Péchés Capitaux que nous combattons. Il nous revient de fortifier nos âmes pour résister à l'immonde corruption qui se dégage de Veframia, jusqu'à ce que notre divine reine vienne la purifier.

Sur un signe d'Atilus, les Blancs Manteaux jetèrent leurs torches enflammées sur le bâtiment et dans les fenêtres. Certains, qui étaient dresseurs, appelèrent leurs Pokemon Feu pour accélérer l'incendie. Les gens de Villedargent regardèrent leur centre de Concours brûler, impuissants. Ce bâtiment était le seul lieu notable de leur ville, et ce pourquoi des coordinateurs Pokemon venaient chez eux. Une femme osa protester. Vu son habillement, elle semblait justement être l'une de ces coordinateurs qui se donnaient en spectacle avec leurs Pokemon.

- De quel droit faites-vous cela ?! Ce lieu n'a rien à voir avec la guerre ou le Grand Empire, et encore moins avec votre soi-disant corruption !

Atilus soupira en prenant un air commisératif.

- Bien tristes sont les aveugles, car leurs cœurs, bercés de mensonges, ne peuvent percevoir la sainte lumière d'Erubin...

- Au diable votre Erubin ! Continua la coordinatrice. Qui y a t-il d'innocent ou de juste à brûler un lieu où les humains et les Pokemon se rassemblent pour se dépasser et rechercher le

bonheur et l'émerveillement du public ?!

- Le vrai bonheur naît d'Erubin. Le réel émerveillement naît de sa sagesse et de son amour. Tenter de les reproduire est un sacrilège. Tout comme contredire ses fidèles Défenseurs qui apportent la lumière en son nom.

Atilus claqua des doigts, et aussitôt, trois Blancs Manteaux allèrent se saisir de la femme qui se débattait en protestant. Quand ils commencèrent à l'amener en direction du bâtiment en flammes, elle commença à crier et à demander de l'aide. Mais le public, terrifié et encerclé par une centaine de Blancs Manteaux en armes et avec des Pokemon, n'osa rien faire. Les hommes d'Atilus brisèrent les bras et les jambes de la malheureuse avant de la jeter dans les flammes, où ses hurlements stridents retentirent un moment avant de s'éteindre. Atilus leva les bras et harangua la foule.

- Il ne peut y avoir de doute ! Il ne peut y avoir de contestation ! Erubin est absolue. Ce n'est qu'en croyant avec foi en son amour et en sa vision que nous pourrions chasser les ténèbres tentatrices qui nous entourent. Pour nous guider, nous êtres faibles et pécheurs, elle nous a envoyé sa messagère, la reine Eryl, et lui a fait don de ses pouvoirs. Vénérons-la pour sa miséricorde. Louée soit Erubin !

- Louée soit Erubin ! Reprirent les Blancs Manteaux en chœur. Louée soit Erubin ! Louée soit Erubin !

Après cela, les Blancs Manteaux se déployèrent en ville, pour leurs vérifications habituelles. Pour chaque village sous leur contrôle, ils fouillaient des maisons au hasard pour y dénicher des preuves de soutien au Grand Empire, ou bien des signes de péchés capitaux. Pour les premières, la punition était toujours la mort. Pour les seconds, ça pouvait aller du simple avertissement au fouet en public. Les Blancs Manteaux faisaient la chasse à tout signe extérieur de richesse abusive, de nourriture de luxe,

de non respect de l'acte sacré du mariage, de sexualité débridée ou de fainéantise chronique. Tout cela amenait inévitablement à un ou plusieurs des Péchés Capitaux.

Pour bien vivre selon la foi d'Erubin, un homme n'avait besoin que de simples habits pour cacher sa nudité, d'un travail honnête, d'une vie humble et du strict minimum de comestible pour se sustenter. La vie en couple en dehors du mariage était interdite. Le divorce était interdit. L'adultère était interdit. L'homosexualité était interdite. Pour tenir à distance le péché de la Luxure, un homme devait être lié à une femme par les liens sacrés du mariage, et par eux seul. Quant à l'acte d'amour en lui-même, il ne devait servir qu'à se créer une descendance, et non à rechercher un quelconque plaisir charnel.

Une fois la région soumise, Atilus comptait bien mettre en place un système avec lequel les Défenseurs de l'Innocence pourront contrôler la vie sexuelle de tout le monde. La procréation ne sera autorisée que sous le regard attentif d'un Blanc Manteau et après les démarches administratives nécessaires, dans le seul et unique but de concevoir un enfant. Tout autre acte sexuel serait interdit et passible de mort. Il fallait forcément en passer par là pour combattre la Luxure, et ne pas laisser les humains se comporter comme des animaux.

En même temps qu'ils fouillaient les maisons au hasard, les Blancs Manteaux mettaient le feu à tous les bâtiments inutiles ou pouvant amener le péché. La liste était longue et sûrement pas exhaustive : les maisons closes qui était un véritable nid à Luxure, les centres d'aide sociale qui favorisaient la Paresse, les grands centres commerciaux qui encourageaient la Gourmandise... Si tribunal il y avait, il était totalement réquisitionné par les Blancs Manteaux, seuls aptes à dispenser la justice d'Erubin. Parfois, ils passaient devant des boutiques qui ne leur plaisaient pas et les mettaient à sac. Ils brûlaient des voitures aussi à l'occasion. Oui, les voitures étaient inutiles ; un homme avait deux jambes pour marcher, alors qu'il s'en serve,

sinon, ce n'était que de la Paresse.

- Nous vous apportons l'innocence, déclara Atilus au milieu de tout ce chaos de destructions aveugles et sauvages. Nous vous apportons la paix de l'âme. Soyez reconnaissants. Priez. Ayez la foi !

Atilus laissa ensuite ses fidèles disciples procéder au recrutement de certains des villageois. Ils faisaient ça à chaque fois qu'ils « purifiaient » un village. Parfois, certains habitants se joignaient à eux, le cœur plein de foi et d'espérance, afin de lutter contre le Grand Empire qu'il détestait. Parfois, les Blancs Manteaux se contentaient de prendre quelque femmes et enfants en otages pour en « convaincre » d'autres. Le fait est que grâce à ces recrutements, ils avaient triplé leurs effectifs depuis qu'ils étaient arrivés à Kanto. Plus ils seraient nombreux, mieux ce serait. Non pas que ce genre de petits villages, quasiment abandonnés des autorités impériales, soit un réel problème pour eux. En revanche, Atilus avait une cible qui allait être sans aucun doute plus difficile à conquérir...

Officiellement, les Défenseurs de l'Innocence étaient là pour affaiblir le régime du Grand Empire en lui dérobant sa province petit à petit, et pour préparer l'arrivée de la reine Eryl. Mais Sa Majesté, avant d'envoyer Atilus, l'avait pris à part pour lui laisser sous-entendre une autre mission un peu plus discrète. Il était temps d'en finir avec des hérétiques qui pensaient servir Erubin mais qui en réalité avaient été corrompus il y a longtemps par un serpent qu'ils avaient hébergé en leur sein.

Pendant que les sélections se déroulaient, Atilus étudia en détail une carte du coin. Elle regorgeait de petits villages comme celui-ci ; ceux qui étaient invisibles quand on regardait la carte officielle de Kanto. Et Villedargent était le dernier village avant la cible officielle des Blancs Manteaux : un grand domaine privé, qui comprenait un lac, la moitié d'une petit forêt et un jardin immense, avec au centre un somptueux manoir. Tant de

richesses et de luxe était clairement le signe du péché. C'était le domaine Brenwark, appartenant au célèbre avocat Oswald Brenwark.

Cet homme, aujourd'hui retiré du barreau, avait pris part aux plus retentissants procès de la planète, toujours en défendant les victimes ou les plus faibles, et n'avait jamais perdu. Il avait accumulé une fortune personnelle immense et une notoriété tout aussi grande, qu'il avait mises au service des Gardiens de l'Innocence. Son manoir était devenu leur base, et ce depuis maintenant près de vingt ans. Mais aujourd'hui, Brenwark était prisonnier de sa propre demeure, tandis que Vaslot Worm, suspecté d'être un Agent de la Corruption voir le Marquis lui-même, dirigeait l'organisation en diffamant le saint nom de la reine Eryl. Cette hérésie devait cesser. Worm allait connaître le sort réservé aux ennemis d'Erubin, et si jamais les autres Gardiens s'avisait de résister, il en serait de même pour eux.

Les Gardiens étaient le passé. Ils étaient faibles, inutiles et surtout corrompus. C'était aux Défenseurs de prendre le relai. Une fois que le recrutement fut terminé, Atilus rejoignit ses fidèles, dont les rangs avaient un peu plus grossi. Tout comme lui, la plupart d'entre eux savaient que le manoir Brenwark était tout proche, et Atilus pouvait lire dans leurs yeux une folle envie d'en découdre avec ces hérétiques. Armés d'armes automatiques, de pistolets, de Pokemon, de fourches ou simplement de torches, ils allaient faire une nouvelle fois triompher la parole sacrée d'Erubin et de son envoyée terrestre.

- Pieux soldats d'Erubin ! Clama Atilus. Les hérétiques qui se font faussement appeler les « Gardiens de l'Innocence » sont tout près ! Ils ont refusé la main tendue de notre sage souveraine, ils l'ont traité de fausse divinité, et ont préféré se ranger derrière ce traître corrompu de Vaslot Worm ! Encerclons leur demeure ! Brûlons leurs fausses idoles ! Capturons-les tous et soumettons-les à la question pour savoir s'ils sont seulement idiots et inutiles ou bien carrément des serviteurs du Maître de

la Corruption ! Louée soit Erubin !

- LOUÉE SOIT ERUBIN !

Vaslot venait de rendre visite à l'ancien chef Brenwark. Il le faisait rarement, mais étrangement, ce soir, il en avait eu envie. Oswald était toujours enfermé nuit et jour dans l'aile gauche du manoir, qui comprenait une chambre énorme, la bibliothèque et quelques autres pièces. Au début, Vaslot, qui avait craint qu'il ne tente de s'échapper pour monter les Gardiens contre lui, l'avait fait surveiller. Mais désormais, près de deux ans après, il ne prenait même plus la peine de fermer les portes à clé.

Brenwark semblait avoir perdu toute espèce de volonté. Il ne vivait plus que par automatisme, passant le plus clair de son temps plongé dans une catatonie chronique, les yeux dans le vague. Voilà que depuis peu, il ne prenait même plus la peine de se laver et de se raser. Il mangeait très peu. Il avait énormément maigri, et tenait à peine debout. On aurait dit un cadavre ambulante. Ses yeux semblaient encore plus morts que le reste de son corps.

Certes, c'était Vaslot qui était en partie responsable de son état, en l'ayant accablé devant les autres Apôtres et limogé de son poste de Premier Apôtre. Mais il était plus probable que ce soit la trahison de son fils Silas qui lui ait fait tant de mal, bien plus que sa démission forcée. Silas Brenwark, qui avait en réalité été le fils de Funerol, un ancien Marquis autrefois grand ami d'Oswald, servait depuis très longtemps le Marquis actuel. Oswald ne s'en était pas rendu compte. Il l'avait élevé comme son fils en mémoire de son vieil ami, sans voir en lui les mêmes ténèbres que son père. Il n'avait pas pu sauver Funerol, et voilà qu'il n'a pas su élever correctement son fils. De plus, à cause

des secrets sur Marine et Lyre Sybel qu'il n'avait pas pu révéler à ses collègues, il avait laissé le Marquis se renforcer et recruter des serviteurs de choix.

Pour tout cela, Oswald se savait responsable, et cette responsabilité pesait sur lui jour après jour, jusqu'à qu'il en soit venu à se détester lui-même. De plus, depuis que Lyre Sybel avait corrompu la Bénédiction de la Lumière, Brenwark ne pouvait plus se servir de la statue d'Erubin dans le jardin pour puiser dans ce pouvoir réservé aux seuls Premiers Apôtres. Un pouvoir qui n'avait rien de vital bien sûr, mais qui, une fois qu'on le laissait nous envahir, provoquait une sensation de manque si, pour une raison ou une autre, on ne pouvait plus le recharger ensuite. D'ordinaire, les anciens Premiers Apôtres supportaient tous ça, mais avec tout ce que Brenwark avait dans la tête, ça n'aidait pas.

Vaslot devait admettre qu'il se sentait mal pour lui. Il n'avait jamais apprécié le chef Brenwark, qui avait été un proche ami de Dan Sybel, l'homme que Vaslot avait détesté par-dessus tout. Mais malgré tout, il l'avait sincèrement respecté, pour sa force, pour sa droiture, pour son intransigeance. Et aujourd'hui, l'homme qu'il avait devant lui n'était plus rien de tout cela. Un corps sans but qui n'attendait que de mourir.

- Je suis désolé de vous voir ainsi, Oswald, lui dit Worm. J'aurai préféré que vous continuiez à me résister, peut-être à tenter de rejoindre Silvestre et Divalina aux cotés d'Eryl Sybel. Voir un homme aussi combatif que vous sombrer dans une telle dépression, c'est toujours triste...

Le vieil homme décharné quitta des yeux le point invisible qu'il fixait devant lui pour dévisager Vaslot. Ce dernier fut content de pouvoir y lire encore une pointe de défi et de colère. Toute émotion n'avait donc pas encore déserté Oswald Brenwark.

- Vous allez perdre, Worm... murmura-t-il avec faiblesse.

- Vraiment ?

- Oui. J'ignore ce que vous comptez faire avec les Gardiens pour le compte de vos alliés Agents, mais vous allez perdre. Si Eryl gagne, vous ne serez plus rien, si tant est qu'elle choisisse de vous laisser en vie. Si le Marquis gagne, il finira par vous trahir, car vous deviendrez alors inutile, et parce que c'est la façon de faire des serviteurs d'Horrorscor.

- Voilà qui est intéressant. Alors, vous ne partagez pas les doutes de que la Comtesse Divalina a transmis à la reine Eryl, comme quoi je serai carrément le Marquis des Ombres ?

Brenwark secoua faiblement la tête.

- J'ai rencontré le Marquis à Dolsurdus, après qu'il m'ait capturé. Il m'a parlé. Il m'a dit des choses... que seul Funerol aurait pu me dire.

- Funerol est censé être mort, répliqua Worm, sinon quoi Horrorscor n'aurait eu aucun intérêt à quitter son corps pour entrer dans celui de ma sœur Marine qui a pris sa place.

- N'allez pas me faire croire que vous ignorez la vérité, Worm. Vous savez tout, j'en suis sûr. Vous savez tout depuis toujours, et vous œuvrez dans le dos de tout le monde pour vos propres objectifs, quels qu'ils soient. Dan a toujours eu raison à votre sujet : vous êtes un asticot qui se faufile partout et que se nourrit de la pourriture tout autour de lui.

- Quelle piètre opinion vous avez de moi ! Sourit Vaslot. Mais bon, j'ai l'habitude effectivement, depuis ce cher et si héroïque Dan Sybel.

- Vous l'avez toujours envié pour tout et sur tout... Mais vous n'êtes jamais arrivé à sa cheville, et vous n'y arriverez jamais.

Au rythme où vont les choses, vous serez le tout dernier des Premiers Apôtres d'Erubin, que ce soit le Marquis ou Eryl qui gagne à la fin.

- Vous êtes bien incisif, moi qui suis venu m'enquérir de votre état par pure courtoisie. Vous voulez entendre des vérités sur moi ? Eh bien allons-y. Oui, je suis corrompu de A à Z. Comment n'aurai-je pas pu l'être, avec le milieu dans lequel j'ai grandi et que j'ai fini par contrôler ? La mafia, le trafic en tout genre, les assassinats, la prostitution... Ça a toujours été mon monde, tandis que vous et Sybel vous plaisiez à vous pavaner dans la lumière et dans la droiture... Mais je vais vous apprendre quelque chose, Brenwark. Il ne s'est pas passé un seul jour sans que je ne mette ma propre corruption au service de l'innocence. Bien qu'étant considéré comme un pestiféré parmi les Gardiens, j'ai toujours œuvré contre Horrorscor et ses sbires, quitte pour cela à employer les méthodes les plus sales et les plus abjectes. Votre destitution en était une. Oui, j'ai comploté avec les Agents pour prendre votre place. Je ne le regrette pas, car mon travail va bientôt porter ses fruits.

- Des fruits qui auront été cultivés par vous ne pourrons être que pourris.

- C'est possible. Mais je vous assure que même mes fruits pourris auront leur utilité. Par exemple... j'ai appris que le Marquis avait passé un accord avec le Pokemon Légendaire Giratina pour qu'il ouvre temporairement les portes du Royaume des Ombres. Le Marquis a fait ressusciter Zelan Lanfeal pour qu'il lui donne la localisation du Cœur d'Horrorscor. Je compte m'en emparer avant lui.

Oswald cligna des yeux, sceptique.

- Et comment allez-vous faire ça ?

- N'attendez pas d'un magicien qu'il vous donne le secret de ses

tours, sourit Worm.

Brenwark allait répliquer, quand Izizi, l'étrange et mystérieux Apôtre toujours camouflé dans son ample manteau beige et sa longue écharpe entra précipitamment.

- Désolé de l'intrusion, chef Worm, mais la situation est grave. Toute une horde de bolcheviques comploteurs du grand patronnât est à nos portes. Ils ont déjà brûlé la forêt, et s'approchent dangereusement !

Worm soupira.

- Peut-être pourriez-vous être plus précis, Izizi ?

- Ce sont les fous d'Eryl Sybel, avec leur tenue du Ku Klux Klan. Étant donné leurs cris et leurs armes brandies, il semblerait qu'ils réclament votre tête. Dois-je tous les trucider ?

- Non. Faites passer les apprentis Gardiens par le tunnel secret pour les mettre à l'abri. Guidez-les avec Dame Cosmunia.

- Nous abandonnons le manoir à ses gauchos-bobos-innocenmistes ?!

- Lutter contre ces fanatiques ne nous apportera rien. Ça devait arriver un jour, de toute façon. Nous prenons la fuite, mais nous continuerons notre plan. Même seul, je le continuerai.

- Vous ne serez pas seul, Premier Apôtre, lui assura Izizi.

- Merci. Partez devant, je vous rejoins sous peu.

Izizi salua et laissa les deux hommes seuls.

- Vous voulez vous donner le beau rôle, Vaslot ? Ricana Brenwark. Le persécuté idéaliste qui va poursuivre son devoir,

quoi qu'il advienne ?

- Le Grand Empire est fini. Johkan va tomber entre les mains d'Eryl Sybel sous peu. Et malgré tous ses beaux discours, elle ne pourra pas endiguer le fanatisme qu'elle a elle-même créé de si tôt. Ce sera un terrain parfait pour que le Marquis passe à l'action. Nous seuls serons capables de nous concentrer sur ce qui importe le plus : la destruction définitive d'Horrorcor. Ne voulez-vous pas vous joindre à moi, Oswald ?

Le vieil homme secoua la tête.

- J'ignore si vous mentez, si vous dites la vérité ou si vous délirez. Je ne peux pas vous faire confiance, et vous le savez. Je me suis assez battu, de toute façon.

- Votre identité ne vous sauvera pas des fous qui sont dehors. Ils vont brûler le manoir, et vous avec, à moins qu'ils ne vous capturent pour vous torturer.

Brenwark haussa les épaules, l'air totalement indifférent.

- Vous m'avez regardé ? Je rendrai mon dernier souffle dès qu'ils m'arracheront un ongle. Filez, et laissez-moi là. C'est ma maison. C'est tout ce que j'ai bâti dans ma vie. J'entend bien disparaître avec. Je ne sais pas si vous êtes un sincère serviteur d'Erubin, Vaslot, mais si c'est vraiment le cas, alors qu'elle vous garde en son sein.

Worm cligna de son seul œil visible, l'air surpris par cette déclaration. Puis il mit sa main sur son demi-masque qui dissimulait la partie gauche de son visage.

- Alors c'est un adieu, chef Brenwark. Mais avant, laissez-moi vous montrer... une partie de la vérité.

Vaslot Worm retira son masque. L'ébahissement, la peur et

l'horreur se succédèrent sur le visage de Brenwark. Puis alors, des larmes coulèrent sur son visage asséché. Des larmes reflétant une intense émotion qui ne saurait être décrite par de simples mots.

- D-depuis tout ce temps... murmura-t-il.

- En effet.

Alors, Worm dégaina sa petite canne dont l'embout était un fragment de Lunacier, ce métal légendaire capable d'absorber, de stocker et de relâcher toute énergie. Un rayon blanc en sortit à une vitesse que l'œil humain ne pouvait pas suivre. Quand le flash de lumière fut terminé, Oswald Brenwark, un grand trou fumant dans le torse, s'écroula en arrière, mort. Worm remit son masque et rangea sa canne, le visage indéchiffrable. Puis il se rendit dans le grand salon qui avait une large vue sur le jardin. Cosmunia l'y attendait, son corps étoilé de Pokemon Cosmique qui ressemblait à une vue de la Voie Lactée brillant encore plus que d'habitude.

- J'ai ordonné l'évacuation du domaine, lui reprocha Worm.

- Izizi s'en occupe. Je tenais à vous attendre.

- Votre loyauté envers votre Premier Apôtre est toujours des plus appréciables, Dame Cosmunia, fit Vaslot en se moquant à moitié.

Le chef des Gardiens regarda d'un air méprisant par la fenêtre, où dehors, des centaines d'hommes enragés et armés de torches envahissaient les jardins en détruisant tout, et même en profanant les tombes des Gardiens enterrés.

- Je me demande vaguement ce qu'Eryl dirait si elle voyait ça, sachant que son père bien aimé repose ici...

- C'est là le lot commun à tous les humains, fit Cosmunia avec philosophie. Quand il sont baignés trop longtemps dans une seule et même croyance, et qu'on leur apprend à en haïr une autre, ils deviennent des bêtes enragées, persuadés qu'ils ont raison et que tout ce qu'ils feront, même les choses les plus terribles, est juste. La jeune Eryl pense sûrement à bien, persuadée d'agir pour éradiquer la corruption, mais elle a vécu trop peu longtemps pour se rendre compte que les humains peuvent si facilement sombrer dans la folie et le mal.

- Eryl ne nous sauvera pas. La Pierre des Larmes est une arme destinée à éradiquer Horrorscor. Mais si l'arme commence à penser par elle-même et à vouloir agir à la place de celui qui l'utilise, il n'en résultera rien de bon. Venez, partons d'ici. Le combat continue. Il continuera tant que nous ne serons pas morts.

Cosmunia hocha la tête, mais avant de suivre Worm, elle regarda la porte du bureau de Brenwark.

- Et Oswald ? Demanda-t-elle.

- Il a choisi de rester ici.

Comme si Worm sous-entendait autre chose par ces simples mots, Cosmunia le regarda avec suspicion.

- Je ne mens pas, se défendit Worm. Vous pouvez déceler les mensonges avec votre Talent non ?

- Vous ne mentez jamais, chef Worm, mais vous ne dites jamais non plus toute la vérité. J'ai remarqué cela depuis un moment chez vous...

- Vérité et mensonge sont autant dangereux l'un que l'autre. C'est pour cela que je m'efforce d'en dire toujours le moins possible, que ce soit l'un ou l'autre, sourit Vaslot.

Chapitre 337 : La mort n'est plus rien

C'était triste à dire, mais Zelan se languissait du Monde des Esprits de Giratina. Il n'en gardait guère trop de souvenirs, mais il était sûr que c'était bien plus agréable qu'être prisonnier des Agents de la Corruption depuis près d'un an maintenant. Il ne s'était pas passé un jour sans que ce fou de Silas Brenwark ne tente de le briser mentalement, soit en lui racontant d'un air jouissif toutes les horreurs qu'avait pu commettre Siena, soit en usant de son mystérieux pouvoir de création de l'imaginaire pour faire de son quotidien un enfer permanent. Parfois, c'était même Lyre Sybel qui venait, pour le torturer avec sa main voleuse de vie, l'amenant à chaque fois jusqu'aux portes de la mort.

Mais Zelan n'avait pas cédé. Il refusait de collaborer avec ces gens. Il refusait de laisser Horrorscor le manipuler à nouveau. Comme il était conscient d'avoir été ramené d'entre les morts, et également conscient de n'avoir aucun avenir, il s'était forgé une résistance mentale que les Agents avaient été incapable de percer. Il n'aurait pas dû être en vie, donc il se contrefichait de cette nouvelle vie que les Agents lui avaient accordée pour satisfaire leurs désirs. Il préférait la passer en souffrant qu'en leur obéissant.

Durant tous ces mois de captivités, Zelan avait eu tout loisir de repenser à ce qu'il avait fait de son vivant. Une moitié de vie passée à semer des germes de corruption un peu partout, à mentir, à trahir, à faire le mal. Il se souvenait très bien de tout ce qu'il avait fait subir à Siena, celle qui fut sa meilleure amie, celle qu'il avait même aimé. Était-ce de sa faute, si elle était devenue ce qu'elle est aujourd'hui ? Sans l'ombre d'un doute, oui, ne serait-ce que c'était parce qu'elle avait été proche de

Zelan qu'Horrorscor l'avait choisie pour être son nouvel hôte.

Zelan s'en voulait d'être devenu un tel pion pour Horrorscor, qui s'était servi de sa haine des Pokemon quand il était enfant pour le pousser à un plan totalement fou impliquant un génocide de masse de tous les Pokemon du monde. Libéré de son emprise mentale et corruptrice, il comprenait maintenant toute la vacuité qu'avait été son existence antérieure. Mais pour Siena, c'était différent. Horrorscor n'avait joué ni sur sa haine ni sur ses peurs, mais sur sa seule ambition, sur la certitude qu'elle était quelqu'un à part, promise à un grand destin, en l'occurrence, celui d'unifier et de sauver le monde. Le Maître de la Corruption savait très bien juger comment fonctionnaient les gens, et se servir de leurs propres pensées contre eux. S'il l'avait pu, Zelan aurait tenté de la prévenir, de lui dire qu'Horrorscor se jouait d'elle, de tenter de la sauver.

Mais tout cela était futile maintenant. Venamia était portée disparue depuis des mois. À moins qu'elle ne fut morte, le Marquis des Ombres devait parfaitement savoir où elle était et pourquoi, grâce à Horrorscor, dont l'âme était dans eux deux à la fois. Silas avait dit qu'elle ne comptait plus, que ce n'était qu'une question de temps avant que le Marquis ne l'élimine pour récupérer la part d'âme d'Horrorscor, et pour enfin le ressusciter. Leur fameuse Armée des Ombres serait bientôt prête à propager la corruption partout dans le monde, donnant ainsi à Horrorscor la dernière part d'énergie qui lui manquait pour retrouver une enveloppe terrestre. Bien sûr, il leur fallait quand même le Cœur d'Horrorscor pour tout ça, et c'était justement aujourd'hui que les Agents comptaient agir à ce sujet.

On avait fait sortir Zelan de sa prison sous le Palais Suprême et on l'avait amené dans une espèce de vaste cave aménagée, probablement creusée dans la roche. Silas, Lyre et Fantastux étaient là, mais cette fois, ils avaient quelqu'un avec eux. Un imposant individu drapé d'un manteau sombre, d'un chapeau

tricornes et d'un masque blanc. Rien que sa présence semblait glacer l'air déjà frais de la pièce. Zelan ne doutait pas d'avoir en face de lui le maître des Agents de la Corruption, et le premier serviteur d'Horrorscor : le Marquis des Ombres en personne.

- Zelan Lanfeal, dit-il d'une voix très bizarre, comme un écho. Le temps est venu de retrouver ton vrai corps et la pleine nature des pouvoirs qui t'ont été donnés par notre Seigneur.

- Même si vous me redonnez mon vrai corps, je n'aurai plus un seul pouvoir, pour la simple raison qu'Horrorscor n'est plus en moi, répliqua Zelan.

- Tu te trompes. Notre Seigneur Horrorscor a en tête chacun des êtres avec qui il a partagé leurs corps, la nature de leurs dons et de quelle façon ils s'en servaient. Si on couple ces informations très précises avec le pouvoir de Silas, nous pouvons recréer les corps originaux de tous les hôtes avec leurs capacités pleines et entières, même si le Seigneur Horrorscor n'est plus en eux. Lyre se chargera ensuite d'animer le corps, et notre allié Giratina, par le biais de Fantastux ici présent, nous fournira les âmes en question depuis le Royaume des Esprits. C'est ainsi que nous créerons le fer de lance de notre Armée des Ombres : tous les anciens Marquis et Marquises ressuscités, avec leurs différentes capacités intactes.

Zelan déglutit difficilement. Était-ce vraiment possible, ce genre de truc ? Passe encore pour Lyre ; Zelan avait appris qu'elle était une Enfant de la Corruption, et de son vivant, il avait étudié tous les récits à leurs propos : c'était véritablement des monstres aux pouvoirs distordus et allant à l'encontre de la nature. Mais les capacités de Silas Brenwark ne trouvaient aucune source d'explication plausible. Il se tourna vers lui.

- De quelle genre de magie te sers-tu pour parvenir à ces prodiges ? Tu m'as dit que tu étais un Modeleur de l'Esprit, mais je sais que ça ne peut pas exister !

- Vraiment ?

- J'ai étudié les Modeleurs, pour en avoir eu un parmi mes Armes Humaines. Si on ne sait pas vraiment d'où ils viennent, il est certain qu'ils ne peuvent contrôler que les choses tangibles, comme la matière ou, plus rarement, l'énergie. Mais les choses intangibles comme l'imagination ne peuvent pas faire l'objet d'un modelage.

- Quel homme cultivé tu fais, mon cher Zelan, ricana Silas. Mais c'est pas faux ce que tu dis. Je me qualifie de Spiritmod par commodité, mais effectivement, je ne suis pas vraiment un Modeleur. Mon pouvoir vient d'autre part. Tu as déjà entendu parler des Imaginatus ?

- Non, fit honnêtement Zelan.

- Alors, il ne sert à rien d'en parler. Je vais juste me contenter de te recréer ton ancien corps, avec tes anciens pouvoirs. Tu n'a jamais été un Marquis des Ombres, mais tu auras toute ta place avec eux dans la grande armée du Seigneur Horrorscor.

- J'ai déjà dit que je ne collaborerai pas avec vous.

- Nous n'avons nul besoin de ta collaboration, répliqua le Marquis. Lyre ici présente contrôle parfaitement tous les corps qu'elle réanime, comme des marionnettes. Tu feras ce qu'on te dira, que ça te plaise ou non.

- Je serai peut-être obligé de me battre pour vous, mais ça ne vous permettra pas d'avoir accès à l'info que vous cherchez ! Même si vous recréez mon œil cybernétique en état, il n'y a que moi qui peut y récupérer les données mémorielles scellées à l'intérieur, et ceci ne se fait que par un acte conscient de volonté. Vous pouvez donc contrôler mon corps autant que vous voulez, c'est mon esprit qu'il vous faudra pour que je vous dise

où j'ai fait cacher la Pierre d'Obscurité !

Lyre le gifla de sa main qui aspirait l'énergie vitale, donc en plus d'avoir mal à la joue, Zelan sentit sa force le quitter momentanément et il tomba à genoux.

- Tu parles toujours pour rien dire, pauvre débile, cracha-t-elle. Penses-tu pouvoir prendre le Marquis au dépourvu ? Il n'y a rien qu'il n'ait pas prévu !

Le Marquis ne perdit pas une miette de son calme et répondit de sa voix double et résonnante :

- Je sais très bien que Lyre ne pourra pas te forcer à débloquer les données mémorielles de ton œil, Zelan Lanfeal. Mais j'ai de la chance : parmi mes trente-cinq prédécesseurs, il y en a un pour qui les méandres de l'esprit et de la mémoire n'ont aucun mystère. Mais nous allons d'abord commencer par toi.

Il fit un geste de la main, et les deux gardes au masque en smiley le levèrent et le placèrent devant Fantastux. D'une main, il pointa son chapeau sur lui, et de l'autre... il enfonça ses doigts tranchant en métal dans la poitrine de Zelan, qui sur le coup fut trop surpris pour pousser un cri. La main du Pokemon venait de lui transpercer le torse, et avait écrabouillé son cœur. Zelan se sentit très vite engourdi, et sa vision se brouilla.

- Ah, j'ai oublié de préciser, refit la voix désormais lointaine du Marquis. Pour que tu puisses retrouver ton corps d'origine, il faut que ton âme quitte celui-ci, ce qui implique une brève mort.

Zelan n'entendit plus rien, et ne se sentit même pas toucher le sol. Quand il revint à lui, il était nu, et se trouvait deux mètres à côté de l'endroit où Fantastux l'avait tué. Il en avait pour preuve son propre cadavre, qui se trouvait toujours là. Lyre se trouvait devant lui, l'air satisfait. Elle venait visiblement de le toucher pour animer son nouveau corps sans vie. Zelan ne savait pas

trop ce qu'ils avaient fait, mais ça avait marché. Il reconnaissait son ancien corps. Il sentait son vrai œil cybernétique et les possibilités qu'ils pouvaient offrir. Et surtout, il ressentait en lui à nouveau les pouvoirs spectraux et ténébreux qu'il avait hérité d'Horrorscor. Il aurait voulu sur le champs s'en servir contre le Marquis et ses sbires, mais il n'avait plus aucun contrôle de lui-même. Malgré les ordres de son cerveau, son corps refusait de faire le moindre geste.

- Lève-toi, ordonna Lyre.

Alors, sans que Zelan n'ait eu l'envie d'obéir, son corps le fit de lui-même. Le Marquis n'avait visiblement pas menti. En animant son corps sans vie que Silas avait recréé grâce aux souvenirs de la part d'Horrorscor dans le Marquis, Lyre l'avait sous son total contrôle. Il était devenu sa marionnette impuissante, de la même façon qu'elle contrôlait les cadavres. Mais Zelan n'était pas un cadavre, et c'était donc pire : il était conscient, il avait une volonté, mais son corps n'était plus à lui.

- Voici le topo maintenant, vermine, lui dit Lyre. Tu es à moi. Ton corps ne fera que ce que j'aurai décidé qu'il fasse. Je t'autorise seulement à parler, pour apprécier tes supplications au moment où tu craqueras. Tu ne peux plus vieillir. Ton temps s'est stoppé dès que je t'ai touché. La seule chose qui pourrait te libérer, c'est ma mort ; ton corps redeviendrait alors une simple coquille vide. Ou bien la mort de Silas ; ton corps, né de son imagination, disparaîtra alors purement et simplement.

- Dans ce cas, je ne vais pas cesser de prier Arceus pour que quelqu'un vous fasse la peau, répliqua Zelan.

En réponse, Lyre lui ordonna mentalement de se mordre la langue, ce qu'il fit malgré lui jusqu'au sang. Silas se débarrassa de l'ancien corps de Zelan d'un claquement de doigt, le faisant partir en fumée.

- Maintenant, tu vas pouvoir contempler de tes yeux le rituel qui t'a fait revenir, lui dit le Marquis.

Il tendit la main à Silas, qui la prit avec respect. L'Agent de la Corruption ferma les yeux, comme s'il se concentrait. Zelan pensait savoir ce qu'ils faisaient : par le biais du Marquis, une espèce de connexion mentale s'était créée entre Silas et Horrorscor. Le Maître de la Corruption lui donnait toutes les informations sur la personne qu'ils voulaient ressusciter, et Silas laissait son travail imaginaire travailler. Quelques secondes plus tard, un corps se matérialisa du néant devant eux.

Il s'agissait d'un homme au look quelque peu dérangeant. Peut-être parce qu'il avait un troisième œil sur le front, ou bien à cause de sa barbe violette immense qui devait bien faire dans les trois mètres de long. Fantastux pointa son chapeau sans fond sur lui, et une petite lueur blanche et lumineuse en sortit : l'une des âmes auxquelles Giratina avait permis de quitter le Monde des Esprits, comme celle de Zelan y a quelques temps. L'âme voleta lentement vers le corps de l'homme mystérieux, et y rentra par la poitrine. Enfin, Lyre vint poser sur lui sa main droite, et l'homme ouvrit les yeux. Ses deux yeux normaux. Le troisième au milieu du front resta fermé. L'homme paraissait quelque peu perdu.

- Sois le bienvenu parmi nous, mon ami, lui dit le Marquis des Ombres en s'approchant. Nous sommes en l'an 2019, et je suis le 36ème Marquis. Nous t'avons ramené, moi et mes serviteurs, du Monde des Esprits de Giratina, pour que tu puisses servir à nouveau la cause de notre maître Horrorscor... Balphetos, 21ème Marquis !

Le dénommé Balphetos se mit debout - uniquement parce que Lyre le lui avait autorisé - et inspecta son corps quelque temps avant de se tourner vers le Marquis.

- Je vois... Ainsi je suis revenu des morts ? Intéressant. Tu as un

pouvoir appréciable, 36ème.

- Il s'agit en réalité de l'union de plusieurs pouvoirs et capacités, avec en plus l'assistance de Giratina lui-même. C'est assez compliqué à expliquer, et tu n'en auras pas besoin. Le fait est que tu es revenu, près de trois-cent ans après ton époque. La résurrection du Seigneur Horrorscor approche, et il te veut dans son armée, toi, et tous ceux qui t'ont précédé et succédé. Mais nous t'avons ramené en avance, pour que tu fasses quelque chose pour nous.

Balphetos ignora superbement le Marquis pour se tourner vers Fantastux.

- Oh, mais qui voilà ? Fantastux ! Ainsi, tu es toujours vivant, deux-cent trente sept ans après !

- Fantastux vous salue, Seigneur Balphetos, kish kish kish... Vous avez manqué à Fantastux. Vous étiez un Marquis des plus intéressants, kish kish kish !

- Ben moi, ton rire ne m'a pas manqué. Je suis même désolé de devoir ressusciter si c'est pour l'entendre à nouveau. Alors, si tu es là... c'est que ce type masqué dit vrai ?

- Oui. Il est bien l'actuel Marquis des Ombres, et le règne final de la corruption est pour très bientôt. Les Sept Démons Majeurs sont libres et à nos ordres. La corruption n'a jamais été aussi forte dans le monde. Et nous aurons bientôt le Cœur d'Horrorscor complété. Grâce à vous.

- À moi ? S'étonna Balphetos.

- Le jeune homme que vous voyez là, fit le Marquis en désignant Zelan, il sait où se trouve le Cœur d'Horrorscor. Ou du moins, son esprit le sait. Hélas, il n'est pas très coopératif. C'est là que vous intervenez. Fantastux m'a longuement parlé de votre

pouvoir spécial.

- Je vois, soupira le 21ème Marquis. À peine revenu d'entre les morts qu'on me replonge à nouveau dans le labeur. J'ai fait don de ma vie au Seigneur Horrorscor, je ne pensais pas non plus devoir lui faire don de mon après-vie... Mais bon, pour la gloire de la corruption, n'est-ce pas ?

Alors, Balphetos regarda intensément Zelan. Et il le regarda avec son troisième œil, au dessus du nez, qui venait juste de s'ouvrir. Zelan ressentit alors une atroce douleur dans sa tête, comme si on venait de l'ouvrir en deux. Alors qu'il se débattait avec cette souffrance immonde, le Marquis actuel dit, l'air de rien :

- Le Marquis des Ombres Balphetos était connu pour être né avec une malformation bien étrange : un troisième œil au niveau du front. Mais aucun nerf optique n'était relié à cet œil. Il ne servait pas à voir. Du moins, pas à voir la lumière. C'était un œil qui lui permettait de disséquer l'esprit des autres, et d'y infiltrer sa propre volonté. C'est grâce à cela qu'il est devenu l'un des plus dangereux Marquis des Ombres de l'Histoire, en recrutant un nombre considérable d'Agents qu'il soumettait à sa volonté.

Au-delà de la douleur, Zelan pouvait en effet sentir une présence dans son propre esprit. Un peu comme quand il abritait un morceau d'âme d'Horrorscor... mais en différent. Horrorscor n'avait jamais pu prendre possession de son propre esprit. Alors que là, Balphetos semblait se trouver au milieu de l'être conscient de Zelan, pensant à sa place, réfléchissant à sa place, tandis que Zelan lui-même était relégué au second rang, incapable d'écarter ce visiteur indésirable. À son propre désarroi, il sentit l'esprit de Balphetos déverrouiller mentalement les informations codées de l'œil cybernétique. Alors, toute la mémoire qu'il y avait enregistré se déversa dans l'esprit de Zelan... et également dans celui de Balphetos. Il se

souvenait où il avait demandé à son Arme Humaine Xan de cacher la pierre reconstituée. C'était dans...

- Dans les ruines de l'ancien château royal, au Mont Argenté, dit Balphetos après avoir quitté la tête de Zelan. Il y a un passage secret installé par le dernier roi de Johkan. Dans l'idée d'en faire une planque, ce gamin de Zelan y a installé nombre de pièges, mais après avoir donné les indications sur ce lieu à son sbire qui y a amené le Cœur d'Horrorscor, il les a effacé de sa propre mémoire.

Vaincu, sans plus aucun moyen de lutter, Zelan ne put même pas se laisser tomber à genoux. Bien qu'il ne vit du visage du Marquis que son masque blanc, il était certain qu'il souriait derrière.

Depuis que Divalina avait fait allégeance à la Confédération Libre, elle ne cessait de se demander si elle y était à sa place. Certes, ils combattaient directement les Agents de la Corruption. Certes, Venamia était un hôte d'Horrorscor. Et certes, Eryl était la Pierre des Larmes et la possible réincarnation d'Erubin. Mais malgré tout ça, quelque chose la dérangeait. Déjà, elle n'était pas faite pour la guerre. Elle était une aristocrate de naissance, et ancienne membre d'une organisation qui avait fait de la paix et du pacifisme une façon de vivre. Elle se sentait de nouveau complète avec Jivalumi en elle, mais il y avait toujours un élément perturbateur dans ce nouveau quotidien.

Ce n'était pas son univers, tout cela. Oh bien sûr, les autres étaient gentils avec elle, et ils la respectaient pour sa force au combat, grâce à Jivalumi. On lui donnait du « Comtesse » et on s'inclinait presque devant elle. Mais cela ne changeait pas le fait

que l'innocence que servait la Confédération était très loin de celle que Divalina avait servi elle au sein des Gardiens de l'Innocence. Les Blancs Manteaux, les conversions d'office, les bûchers punitifs, les exécutions... jusqu'à l'attitude guerrière d'Eryl Sybel. Pour Divalina, tout cela était un dévoiement pur et simple de la véritable Innocence. Elle avait rejoint la Confédération pour tenir sa promesse envers Wasdens, vu qu'elle avait récupéré Jivalumi, mais elle aurait finalement été plus à sa place avec Cosmunia et les autres.

Silvestre, lui, s'était bien mieux adapté. En peu de temps, il était devenu l'un des plus importants conseillers de la reine, et le concepteur de sa politique. Dans le nouvel Etat Fédéral qu'Eryl voulait fonder, nul doute qu'il aurait un poste de choix, comme Premier Ministre ou Chancelier. La politique était, après tout, son domaine. De plus, il semblait partager depuis quelque temps une espèce de relation très amicale avec la boss de la Team Rocket, Estelle Chen. Bref, il n'avait aucunement l'intention de partir et Divalina n'allait certainement pas le forcer.

En revanche, depuis que la Confédération avait débarqué à Johto, Divalina avait pris sa décision. Combattre le Grand Empire ne sonnait plus comme une priorité à ses yeux. Les Démons Majeurs étaient absents, et Venamia avait disparu. Le Marquis des Ombres devait comploter quelque chose de gros, et allait le mettre en place pendant que la Confédération était occupée à reconquérir Johkan. C'était ce que Divalina suspectait, et elle se trompait rarement. De plus, Jivalumi avait abondé dans ce sens.

- Je n'ai jamais vraiment rencontré le vrai Marquis, lui avait-elle dit. C'était toujours Vrakdale ou plus récemment Mister Smiley... je veux dire, le duo Silas/Lyre, qui nous transmettaient ses ordres. Mais le gros de son projet était pour bientôt, ça c'est sûr.

- La Confédération n'en sait pas assez sur lui, et de toute façon, ils sont trop obnubilés par le Grand Empire pour se soucier de lui, avait répondu Divalina. Pourtant, c'est bien lui la menace principale. J'ai eu beau tenté de le dire à la reine, elle s'est contentée de répondre qu'on s'occuperait de lui en temps et en heure. Sauf que du temps, je doute qu'il nous en reste beaucoup...

Oui, c'était le Marquis des Ombres, le responsable de tout ce fourbi. Détruire le Grand Empire ne résoudra rien ; c'est sans doute même ce que le Marquis avait prévu de la Confédération.

- Je vais le trouver, et tenter de le détruire, avait alors décidé Divalina. S'il est vraiment Vaslot Worm, alors je connais un peu sa façon de fonctionner.

- Tu veux affronter le Marquis ? Seule ?! S'était exclamée Jivalumi dans sa tête.

- Seule non. Tu seras avec moi. Enfin... seulement si tu le veux bien sûr.

- Je ne te quitterai plus maintenant, quoi que tu fasses. Mais je doute de pouvoir arriver à quoi que ce soit face à lui. Ta reine Eryl et ce Pokemon là, Imperatus... elles nous ont bien dit que toutes leurs attaques ne lui ont strictement rien fait !

- C'est parce qu'elles ne savent pas ce que je suspecte.

- Tu veux dire, à propos de son corps, et du talent spécial de Munja ?

- Oui. Si comme je le pense, il a hérité du corps Spectre et Ténèbres d'Horrorscor, et qu'il a bien été le receveur de la formule Sygma de Munja commandée par Worm, alors seules les attaques de type Fée peuvent le blesser.

- Ça ne nous avance pas à grand-chose. Je ne suis pas de type Fée. Je ne suis même pas un fichu Pokemon !

- Ne t'en fais pas. J'ai un plan...

Son plan en question monté de A à Z, et sa décision arrêtée, elle est allée prévenir Wasdens de son choix. Il s'était inquiété pour elle, il avait tenté de la raisonner, mais ne l'avait pas empêché de s'en aller, ce en quoi elle lui était reconnaissante. Divalina avait ensuite hésité à amener avec elle Gluzebub, mais y avait renoncé. Le Démon Majeur de la Gourmandise était un atout important pour la Confédération, qui aurait besoin de lui pour la reprise de Veframia. Et puis de toute façon, un Pokemon Ténèbres et Poison comme lui ne servirait pas à grand-chose face au Marquis. Elle est quand même passé le voir juste avant de partir.

Elle était un peu sa seule amie ici. Les autres membres de la Confédération, après presque un an, commençaient à lui faire assez confiance pour ne pas le suivre en permanence, mais aucun ne cherchait à être proche de lui, mis à part les quelques tentatives honnêtes des membres de la X-Squad. Elle le trouva, comme à son habitude, en train de s'empiffrer au réfectoire, avec ses dizaines de tubes de mayonnaise devant lui. Divalina songea avec amusement qu'en ralliant Gluzebub à la Confédération, elle leur avait aussi rallié le soutien du lobby de la mayonnaise. Grâce à Gluzebub, leurs ventes devaient avoir connu une hausse aussi rapide que spectaculaire.

- Oh, copine Divalina ! S'exclama le Pokemon à forme humaine en la voyant arriver. Je suis en train de goûter à la mayonnaise de Johto, pour voir si elle est différente de celle d'Hoenn.

- Je doute que ce soit le cas, sourit la jeune femme. Ces trucs là sont produits en série.

- J'aimerais bien savoir comment, soupira Gluzebub. Quel genre

de miracle du ciel peut donner naissance à cette matière divine ?

Par mesure de sécurité, Divalina avait bien demandé à TOUS les membres de la Confédération, de la reine Eryl en personne jusqu'au balayeur de couloirs, à ne jamais divulguer la recette de la mayonnaise à Gluzebub. Divalina voulait croire qu'il soit réellement des leurs à présent, mais on ne savait jamais comment un Démon Majeur pouvait réagir si jamais il apprenait qu'on l'avait trompé. Mais avec Gluzebub, peu de risque ; le Pokemon était grossièrement naïf et influençable.

- Je vais m'en aller quelque temps, lui apprit Divalina. J'ai quelque chose d'important à faire.

- Hein ? Tu me laisses tout seul ?

- Tu n'as pas besoin de moi en permanence. Tu t'es fait de nouveaux amis non ?

- Oui, Galatea est sympa. Elle me laisse toujours une part de son repas. Et Goldenger est marrant, en plus c'est un Pokemon comme moi. Mais toi tu es ma première copine, la seule à m'avoir fait découvrir la gastronomie humaine ! Je suis content de ne pas t'avoir mangé ce jour là, même si j'aurai voulu savoir le goût que ça a, un Apôtre d'Erubin...

- Je vais te confier un secret, fit Divalina d'un air conspirateur. Surtout, ne le dis à personne, mais... les humains ont tous le même goût.

- VRAIMENT ?!

- Vraiment. Mais tu sais quoi, quand je rentrerai, et que la guerre sera finie, je t'amènerai visiter le lieu caché et sacré où les humains fabriquent la mayonnaise.

Gluzebub regardait Divalina de ses grands yeux globuleux remplis de larmes, comme si elle lui promettait le plus fabuleux des cadeaux.

- C-C'est vrai... Tu promets ?

- Bien sûr. C'est une promesse. Et alors, avec un peu de chance, tu arriveras à créer toi-même ce condiment ultime.

C'est comme ça qu'ils se quittèrent ; Gluzebub en poussant des cris de joie à faire fuir tout le monde, et Divalina en songeant avec amusement que visiter une usine à mayonnaise serait le plus beau jour de sa vie si la guerre venait à finir et la corruption à perdre enfin de son influence. Et c'était pour cela qu'elle devait en finir une fois pour toute avec le Marquis.

Chapitre 338 : Chen, compagnons et avenir

Johto... Ça faisait un moment que Mewtwo n'était pas revenu ici. Et pourtant, c'était dans cette région qu'il avait vécu le plus longtemps. Des années durant, avec ses compagnons Pokemon clonés, sur le Mont Quena. C'était une montagne difficile d'accès, mais où étaient cachés, à l'intérieur, une petite vallée ainsi qu'un lac tout ce qu'il y a de plus pur. Les Pokemon y vivaient en harmonie, en paix, sans aucune ingérence humaine, et avaient accepté Mewtwo et les siens avec plaisir. Mewtwo était alors devenu le protecteur de ce lieu, empêchant les humains d'y parvenir. Il y a quinze ans de cela, il y avait affronté Giovanni et sa Team Rocket, qui, en le pourchassant, avaient tenté de s'approprier ce lieu. Mewtwo et les Pokemon avaient triomphé, grâce à l'aide de cet humain, Sacha Ketchum...

Par la suite, Mewtwo avait vécu en paix là-bas... jusqu'à récemment, où le Pokemon Légendaire Suicune avait tenté de le recruter pour former une armée de Pokemon qui écraserait les humains et prendrait le pouvoir. Mewtwo l'avait envoyé balader. Il n'avait aucune envie d'entrer en guerre contre les humains, et tenait à sa tranquillité. Alors Suicune avait envoyé ses sbires pour attaquer le Mont Quena. Plusieurs Pokemon clones amis de Mewtwo avaient succombé. Mewtwo s'était alors rendu dans la région de Tishgard, où Suicune semblait avoir son siège, dans l'optique d'en savoir plus sur les intentions du Vent du Nord et si possible de se venger.

Et c'était alors qu'il avait recroisé Giovanni, lui aussi à Tishgard à la recherche de sa mère pour tenter de reprendre le contrôle de la Team Rocket. Voyant en Venamia une menace encore plus imminente que Suicune, Mewtwo était rentré avec lui à Kanto

pour l'aider. Et le voici, aujourd'hui, servant la Confédération Libre en tant que porte parole des Pokemon sauvages alliés, et ami de Régis Chen. L'humain l'accompagnait aujourd'hui, avec quelques autres dresseurs et Pokemon, dans l'optique de s'emparer de la ville de Rosalia. Selon Estelle, la demi-sœur de Régis, la garnison impériale sur place n'avait aucunement l'intention de se battre et se rendrait immédiatement. Voilà pourquoi la Confédération n'avait pas déployé toute son armée, et y avait seulement envoyé un petit groupe de dresseurs mené par Régis, pour accepter la reddition du commandant ennemi, sans effusion de sang. Mewtwo était là juste au cas où, si d'aventure le Grand Empire faisait quelques difficultés.

- Pourquoi doit-on marcher jusqu'à là-bas ? S'agaça Mewtwo en constatant la pitoyable vitesse à laquelle les humains avançaient. J'aurai pu tous nous y téléporter en deux secondes.

- On cherche à éviter la violence, et apparaître comme par magie au milieu d'une ville totalement sous pression, s'attendant à nous voir débarquer d'un instant à l'autre, n'est pas vraiment conseillé...

- Dans ce cas, j'aurai pu vous y amener en volant, avec mes pouvoirs psychiques. Là aussi, ça ne nous aurait pas pris longtemps.

- Le Grand Empire est certes largement affaibli et en manque de moyen à Johto, mais il a toujours des missiles anti-aériens ou ce genre de trucs. Et puis arrête de te plaindre. On nous a déposé non loin de la ville. Une petite marche ne fait pas de mal. Tu vas t'encroûter si tu te contentes de te déplacer en te téléportant ou en volant. Tiens, t'as pas pris du poids d'ailleurs ?

Mewtwo secoua la tête.

- Cela est impossible. Je ne mange pas comme vous. Je ne suis pas doté d'un système digestif. Mon corps se contente de

produire de lui-même à un niveau moléculaire, grâce à mes pouvoirs, tous les nutriments et l'énergie dont il a besoin. Je ne peux donc pas prendre du poids, ou en perdre.

- Je déconnais mec, soupira Régis. Sérieux, tout ce temps passé avec nous, et t'es toujours incapable d'appréhender la moindre notion d'humour...

- Votre humour humain m'échappe effectivement, mais c'est tant mieux ; je ne voudrais pas être contaminé par votre stupidité chronique.

- En revanche là, niveau réplique acerbe, t'es au point, y'a pas à dire...

Les autres dresseurs se tenaient à distance de Régis et Mewtwo et les laissaient à leur discussion sans intervenir. En réalité, ils avaient toujours un peu peur du Pokemon clone. Il fallait dire que Mewtwo n'avait pas spécialement une allure inspirant la confiance, surtout quand on savait qu'il était le plus puissant Pokemon du monde, capable d'annihiler la planète entière si il lui en prenait la fantaisie. C'était du reste quelqu'un d'assez renfermé qui se liait difficilement avec les gens. Il n'avait pas une opinion bien haute des humains ; normal pour quelqu'un dont les pouvoirs psychiques lui permettaient de lire en permanence dans leur esprit, et d'y voir toutes leurs pensées égoïstes.

Mais il avait fait quelques progrès durant ces deux ans au sein de la Confédération, tâchant de comprendre les humains un peu mieux. Certes, ils n'étaient pas la race la plus formidable qui ait foulé cette terre, mais ils avaient aussi leurs qualités : l'obstination, l'ingéniosité, l'espoir. Et ils étaient aussi capables de ressentir un amour au-delà de tout ce que Mewtwo avait pu voir chez les Pokemon. Les deux humains qu'il fréquentait le plus, à savoir les enfants même de son créateur, Régis et Estelle Chen, étaient des êtres doués d'empathie, d'un sens de

la justice aigu, et de bienveillance envers les Pokemon en général. Quant à la reine Eryl, il ne pouvait pas trop se prononcer à son sujet, mais il était clair qu'elle serait plus bénéfique aux Pokemon de ce monde qu'une Venamia ou qu'un Marquis des Ombres. Voilà pourquoi Mewtwo avait décidé de se battre avec eux.

Quand ils furent en vue de Rosalia, Mewtwo se servit de ses pouvoirs psychiques très pointus pour repérer toutes les forces ennemis en présence et leurs positions. La ville n'était nullement retranchée derrière des lignes entières de tanks ou de barrières énergétiques. Tout était d'un calme plat. Mewtwo repéra bien des soldats en arme en ville, mais assez peu nombreux, et avec un moral au plus bas, peu désireux de risquer leur vie pour un combat qu'ils savaient perdu d'avance. Comme prévu, Régis fit son annonce, et Mewtwo la répercuta avec ses pouvoirs pour que tout le monde à Rosalia l'entende.

- Je suis Régis Chen. Je représente la Confédération Libre. Au nom de Sa Majesté Eryl, Reine de l'Innocence, nous reprenons cette ville qui a été illégalement et injustement soumise à la volonté du gouvernement illégitime et criminel de Lady Venamia. Nous ne voulons pas faire couler inutilement le sang. Nous sommes prêts à négocier une reddition sous condition avec les forces du Grand Empire sur place.

Il ne fallu pas longtemps pour que le commandant de la garnison sur place sorte de la ville avec en agitant un drapeau blanc. Peu après, tous ses hommes, soit une petite centaine, se rangèrent à ses cotés et jetèrent leurs armes au sol. Satisfait par le bon déroulement des choses, Régis se montra et alla discuter avec le commandant du Grand Empire. Comme Estelle l'avait prévu, du fait des informations de son frère Vilius, l'officier de Venamia fut tout à fait prompt à céder la ville sans condition aucune, si tant est que lui et ses hommes soient traités dignement comme prisonniers de guerre.

Régis n'avait aucune raison de martyriser les pauvres bougres de l'armée du Grand Empire, qui bien souvent étaient forcés de servir Venamia sous le menace. Il assura au commandant que tous ses droits seraient respectés de A à Z, et que sa reddition en bon ordre serait soulignée quand il s'agira de statuer sur son cas. Régis ne savait pas trop ce qu'Eryl ou Estelle avaient prévu concernant les prisonniers de guerre, mais sans doute que si elles décidaient de gracier Vilius pour l'aide indirecte qu'il apportait à la Confédération, les simples militaires, non affiliés à la GSR, n'avaient pas trop de souci à se faire. Comme Eryl le disait souvent : la vengeance est une des composantes de la corruption, le pardon en est une de l'innocence.

- Tu peux rentrer à Oliville et dire que tout est OK ici, fit Régis à Mewtwo tandis que les autres dresseurs se chargeaient d'investir et de sécuriser les lieux. Il vaudrait mieux que notre armée occupe Rosalia au plus vite, si jamais le général du Grand Empire qui occupe Doublonville aurait la riche idée d'attaquer.

Si Rosalia avait si facilement été prise, c'était justement parce que celui qui dirigeait les forces du Grand Empire était un simple militaire, qui ne provenait pas de la Team Rocket et qui n'avait pas de loyauté particulière pour Venamia. En revanche, à Doublonville, c'était différent. Celui qui tenait la ville était un fidèle parmi les fidèles de Venamia, le colonel Kasai Tender. Cet homme était le frère du général Hegan Tender qui travaillait pour Estelle, et également le père d'Anna Tender, la seconde de la X-Squad. Et lui n'allait certainement pas sortir avec un drapeau blanc quand la Confédération serait à ses portes. Voilà pourquoi ils ne devaient pas perdre de temps. Mewtwo acquiesça et fut sur le point de se téléporter, quand il sentit soudainement une présence non loin d'ici. Une forte présence, à laquelle il put associer une énorme pression. Régis dut s'apercevoir de son trouble.

- Un problème ?

- Non, fit finalement Mewtwo. Du moins je n'espère pas. Je vais vérifier quelque chose, puis je pars pour Oliville.

Il décolla avant que Régis n'ait pu lui demander plus de précision, et vola en direction de cette présence qu'il sentait fortement grâce à ses pouvoirs psychiques. Un Pokemon l'attendait sur l'ancien site de la Tour Carillon, légèrement éloigné de la ville. Il y a cinq ans, l'imposante tour, censée être la demeure de Ho-Oh, avait été détruite par l'affrontement d'une partie de la X-Squad avec les Armes Humaines de Zelan Lanfeal. Ça avait été d'autant plus dommageable que la tour en question était l'un des sept Piliers de l'Innocence. Mais tout comme ils avaient gardé en état la Tour Cendrée, les habitants de Rosalia avaient laissé ce qui restait de la Tour Carillon.

Le Pokemon qui était là n'était pas Ho-Oh, mais il n'était pas non plus étranger à ce lieu. Semblable à un gros lion brun, il avait des excroissances jaunes, rouges et grises sur le visage, ce qui donnait l'impression d'un masque. Sa queue avait la texture de la fumée, et d'épais pics gris sortaient de son dos. C'était Entei, le Pokemon Légendaire dont on disait que son seul rugissement pouvait faire rentrer un volcan en éruption. Il faisait partie du trio de Pokemon qui ont péri lors de l'incendie de la Tour Cendrée il y a plus de cent cinquante ans, et qui ont été par la suite ressuscités par Ho-Oh et élevé au rang de Pokemon Légendaire. Mewtwo l'avait rencontré une ou deux fois dans ses voyages à travers le monde. Il semblait être le plus digne de confiance des trois, et le plus noble.

- Jeune Mewtwo, fit le Pokemon Légendaire. J'ai entendu dire que tu avais prêté tes pouvoirs aux humains qui luttent contre le Grand Empire de Johkan. J'ai trouvé ça amusant venant de toi.

- J'agis selon mes convictions, comme toujours, répliqua Mewtwo. Et je n'ai pas de leçon à recevoir à ce sujet de la part

de vous autre les Légendaires, qui comme toujours restez à l'écart des conflits sans vous soucier des conséquences.

- Les conflits entre humains n'ont jamais cessé d'exister. Ils se battent et s'entre-tuent en espérant trouver un sens à leurs vies misérables. Ça les regarde. Nous, pas.

- Tu sais très bien que ce conflit dépasse les seules rivalités entre humains. Horrorscor s'agite dans l'ombre, et lui, il devrait vous inquiéter.

- On s'en inquiétera si jamais il venait à revenir. Je n'apprécie pas ces humains du Grand Empire, et je suis content que vous leur ayez repris cette ville qui fut jadis la mienne. Mais nous avons des soucis bien plus réels et imminents que votre fantôme de la corruption.

Mewtwo se doutait de quel genre de souci il parlait.

- Suicune...

Entei acquiesça.

- Mon frère agit bien étrangement depuis quelque années. Il ne cesse de se mêler des affaires des humains. Il lève des groupes de Pokemon ci et là pour les attaquer, au nom d'une soi-disant liberté. Il contrôle presque totalement la région de Tishgard, où il s'est fait bâtir un palais entièrement fait de cristal à sa gloire. Ça ne lui ressemble pas, lui qui a toujours été un partisan de la paix entre les humains et les Pokemon, bien plus que moi ou Raikou.

- Oui. J'ai quelque rancunes d'ailleurs le concernant, que j'espère bien lui faire payer un jour. J'ai un peu enquêté à son sujet avant que je ne rejoigne la Confédération Libre, et tout porte à croire qu'il aurait peut-être des liens avec une partie de la Team Rocket.

- La Team Rocket et Suicune ? Répéta Entei, qui n'arrivait pas à imaginer pareille union. Ce serait un comble, alors qu'il prétend lutter pour la liberté des Pokemon ! Qu'est-ce qui te fait dire ça ?!

- Je l'ai vu avec cette femme aux cheveux violets et aux yeux rouges. L'ancienne dirigeante de la Team Rocket, la mère de Giovanni : Urgania.

- Jamais entendu parler.

- C'est à elle que je dois d'exister. C'est elle qui a lancé la première le projet de clonage de Pokemon de la Team Rocket, et qui était obsédée par Mew. Vu son apparence de jeune humaine alors qu'elle a en réalité un âge avancé, je doute qu'elle soit une humaine normale. J'ignore en revanche ce qu'elle pourrait fabriquer avec Suicune...

Entei hocha la tête.

- Je te remercie pour ces informations. Nous autres Légendaires allons tâcher d'en savoir plus sur les intentions de mon frère, tout en essayant d'éviter de provoquer une guerre entre lui et nous, ou entre humains et Pokemon. Je te souhaite bonne chance pour ta propre guerre.

Entei fondit alors comme le vent, à une vitesse exceptionnelle et des bonds de géant, jusqu'à ce qu'il soit hors de vue. Mewtwo avait espéré pouvoir le recruter, lui ou Raikou, mais ils avaient visiblement leurs propres problèmes. Mewtwo savait qu'il ne devait pas laisser son esprit vagabonder et se concentrer sur le Grand Empire et Horrorcor, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander ce que le Vent du Nord complotait avec la mystérieuse grand-mère de Régis et d'Estelle.

Silvestre Wasdens avait toujours été un homme occupé. Très jeune déjà, il s'était lancé corps et âme dans le travail. En dépit de ce qu'on pouvait croire en le voyant aujourd'hui, Wasdens n'était pas né avec une cuillère dorée dans la bouche. Il n'avait hérité d'aucune entreprise familiale, comme la majorité de ses anciens collègues Dignitaires, de même qu'il n'avait jamais recherché le profit pour lui-même. La seule ambition de Wasdens avait toujours été de rendre ce monde un petit peu plus meilleur.

À vingt-quatre ans, après de brillantes études de politique et de commerce, il avait décidé de lancer sa propre O.N.G, la D.T.O, Défense des Territoires Oubliés. C'était un organisme dont le but premier avait été de revitaliser les endroits que les divers gouvernements du monde avaient délaissé. Parfois de simples régions ou villages, parfois des lieux notoires menacés, parfois des sites naturels qu'on voulait industrialiser. Wasdens avait tellement bien géré son O.N.G qu'elle était devenue excédentaire, alors même qu'il n'avait jamais cherché à faire des bénéfices dessus. Son action dans le monde avait inspiré nombre de personnalités, qui s'étaient engagés avec lui. C'est d'ailleurs ainsi que Wasdens a pu rencontrer le brillant avocat Oswald Brenwark, et devenir un Gardien de l'Innocence.

En quelques années, Silvestre était devenu un homme influent et populaire, que nombre de politiques ou de gouvernements voulaient avoir comme ami. C'était comme ça que Wasdens avait gagné sa place de Dignitaire : il les avait rejoint pour leur faire bénéficier de sa popularité internationale, en échange de quoi le gouvernement de Kanto qu'ils contrôlaient s'était fortement engagé auprès de la D.T.O dans nombre de ses projets locaux. Wasdens n'avait toujours été qu'un meuble, lors des Conseils des Dignitaires, il le savait. Mais ça ne l'avait pas empêché de s'impliquer réellement dans la gestion de la région

Kanto.

Peu de temps après son entrée chez les Dignitaires, il était également devenu l'un des Six Apôtres d'Erubin, qui eux aussi avaient largement bénéficié de son influence. Wasdens avait sincèrement cru à l'idéologie de l'innocence, lui qui n'avait jamais cessé d'essayer de faire le bien en ce monde. Aujourd'hui, il ne savait plus trop ce qu'était l'innocence en réalité, ni même si la Reine Eryl avait raison de tenter d'en faire une religion globale. En tant que son principal conseiller politique, il tentait parfois de la raisonner, de l'appeler à la modération, surtout quand le sujet était les Blancs Manteaux.

Wasdens croyait à ce nouvel état qu'elle voulait faire apparaître via la Confédération. Un pays fédéral, qui avait été en premier le souhait d'Erend Igeus, un homme que Wasdens avait servi et respecté. Il voulait que cette nouvelle nation, qui devrait remplacer le Grand Empire, soit un havre de paix et de démocratie, dont les gouvernements raisonneraient non pas selon les profits qu'ils pourraient tirer, mais selon les seuls souhaits et besoins de la population. Et comme la naissance de ce nouveau pays était pour très bientôt, Wasdens ne dormait plus que trois heures par nuit pour se dépêcher de finaliser les moindres détails, qui allaient de la rédaction de la Constitution de ce pays jusqu'aux règles des suffrages de chacun de ses membres.

Il avait longuement négocié en interne avec tous les Chefs d'Etat qui faisaient parties de la Confédération pour parvenir à un consensus général sur ce que devrait être ce pays. Un grand état qui en englobait plusieurs petits. Il serait dirigé par une instance centrale désignée par un vote de tous les membres de droit, mais chaque pays conserverait quand même son propre gouvernement, pour gérer ses affaires internes. Chacun aurait le droit de décider de sa propre politique économique ou culturelle, mais les questions relatives à la sécurité, à l'international et à la défense seront prises par le gouvernement

central. La Reine Eryl sera la souveraine de cet Etat et sa représentante, mais une stricte séparation des pouvoirs sera appliquée, pour éviter un autre drame dictatorial à la Lady Venamia.

Actuellement, Wasdens était en train de travailler sur la composition et le fonctionnement de l'instance centrale législative. La Reine Eryl ne voulait pas d'un Sénat ou d'une Assemblée, vu que chaque pays-membre avait déjà le sien. Un conseil restreint de quelques membres qui avaient l'aval et la reconnaissance des états-membres serait plus pertinent. Wasdens avait donc commencé à plancher sur une possible liste de noms, qu'il devrait remettre à Sa Majesté pour avoir son aval. Deux d'entre eux semblaient déjà tout désignés : Wasdens lui-même bien sûr, et également le professeur Samuel Chen, une personnalité reconnue et appréciée de tout le monde, qui avait été l'un des premiers opposants à Lady Venamia. Il serait bon aussi qu'il y ait un Pokemon dans ce conseil, comme Imperatus ou Mewtwo, s'ils acceptaient.

Bref, tout cela se dessinait lentement, mais se dessinait quand même. La composition de ce fameux « Haut Conseil » ne changerait de toute manière rien à la façon dont la guerre était gérée pour le moment. Et personne ne pouvait à l'heure actuelle dire de quoi l'avenir sera fait. Même si le Grand Empire de Johkan semblait se diriger droit vers le précipice, la menace des Réprouvés planait toujours au dessus de la Confédération, de même que celle du Marquis et de ses sbires. Wasdens s'inquiétait d'ailleurs pour son ancienne consœur et amie Divalina, qui était partie toute seule pour tenter de trouver et d'arrêter le Marquis. Une folie selon lui, mais il n'avait pas cherché à retenir Divalina. Elle était dans son rôle d'ancienne Apôtre d'Erubin, et à l'inverse de Wasdens, elle était une combattante. Deux coups à la porte de son bureau provisoire d'Oliville le tirèrent de ses réflexions.

- Entrez.

La porte s'ouvrit et laissa apparaître l'agréable visage d'Estelle Chen, la dirigeante de la Team Rocket. Wasdens en perdit très vite ses moyens. Il avait toujours l'impression d'être un parfait idiot quand Estelle était dans les parages depuis quelques temps. Il avait toujours apprécié et respecté la femme de paix et d'idéaux qu'elle était, mais récemment, ils avaient commencé à se rapprocher. Ils avaient même dîné ensemble une fois, et il avait fallu d'une seule photo prise par un paparazzi pour que la presse les considère comme le nouveau couple de l'année : l'homme de confiance de la Reine Eryl et le chef de la Team Rocket. Estelle ne s'en était pas émue. Elle semblait même apprécier d'être ainsi associée à Wasdens.

- Ah... euh... M-mademoiselle Chen, balbutia Silvestre. Quel... bon vent vous amène ?

Estelle soupira en agitant ses longs cheveux châtain dans lesquels Silvestre pouvait se perdre pendant des heures.

- Je pensais qu'on avait mis les choses au point la dernière fois, Silvestre. Estelle. Pas Mademoiselle Chen, ou Madame Boss.

- O-oui, bien sûr...

Wasdens avait connu Estelle alors qu'elle était encore l'Agent 005 de la Team Rocket. La première fois qu'il l'avait rencontrée, c'était quand elle était venue d'elle-même à Johto pour négocier avec Erend Igeus. Ils s'étaient recroisés peu après, tous les deux en fugitifs fuyants respectivement Venamia et les Agents de la Corruption. Wasdens admirait cette femme, qui, en tant que fille de Giovanni, avait toujours œuvré pour rendre la Team Rocket plus respectable et la faire entrer dans la légalité. Quand Venamia a pris le pouvoir, elle avait été la première à se révolter et à se revendiquer de la Team Rocket légitime.

Ce n'était pas une militaire comme le Général Tender ou une

tacticienne de génie comme Venamia, mais elle dirigeait les forces Rockets alliées avec sagesse et détermination, et c'était une grande partisane de ce fameux état fédéral dans lequel la Team Rocket aurait toute sa place comme seule force de défense. C'étaient ces idéaux communs de paix, d'entraide et de démocratie qui avaient rapproché Silvestre et Estelle. Wasdens n'avait jamais pris le temps de songer à une vie sentimentale, mais si le nouveau pays fonctionnait bien et si la paix régnait enfin dans le monde, il savait qu'il n'aurait pas de désir plus cher que de partager sa vie avec cette femme merveilleuse.

- Mewtwo vient de rentrer, lui dit Estelle. Régis et ses dresseurs ont pris Rosalia sans faire de vague. Le commandant de l'Empire s'est immédiatement rendu comme me l'avait assuré Vilius.

- C'est... une bonne chose, assurément.

Wasdens ignorait avec quel degré de confiance on pouvait se fier aux informations de Vilius Chen, le dirigeant par intérim du Grand Empire. Le passé de cet homme ne parlait pas vraiment en sa faveur, mais Estelle semblait être convaincue de sa sincérité. Ce n'était pas un homme mauvais, lui avait-elle confié il y a quelque temps. Juste un homme ambitieux et maladroit, deux choses qui pouvaient donner un mix explosif. Mais Wasdens n'était pas idiot. Il se doutait que Vilius jouait les agents doubles parce qu'il savait très bien que le Grand Empire était fini sans Venamia, et voulait du coup assurer ses arrières en présentant un visage fréquentable à la Confédération.

- Le général Tender est en train de discuter avec les généraux Lance et Van Der Noob, poursuit Estelle. La prise de Doublonville sera très bientôt lancée.

- Vous serez de la bataille ? Voulu savoir Silvestre.

Ce dernier savait qu'en dépit de son air distingué et fragile, Estelle cachait une terrible combattante. C'était une hybride, une humaine croisée avec de l'ADN d'un des plus grands prédateurs Pokemon du Continent Perdu, Nukecrula. Une particularité dont Estelle se serait bien passée, selon elle. C'était sa grand-mère, Urgania Chen, qui avait pratiqué sur elle une expérience inédite, alors qu'Estelle était encore un fœtus dans le ventre de sa mère. Urgania avait implanté la formule Sygma de Nukecrula dans la matrice de la mère d'Estelle, pour que le fœtus qu'elle était alors s'imprègne peu à peu de l'ADN étranger et qu'il n'y ait pas de rejet mortel, comme ce fut le cas de tous les Sygmus jusqu'alors. L'expérience avait marché, mais la mère d'Estelle avait péri à sa naissance. Estelle en avait toujours voulu à sa grand-mère pour cela, et également à son père Giovanni qui avait laissé faire une telle horreur.

- Pourquoi me demander ça ? Interrogea Estelle, les sourcils froncés. Ça vous plait de me voir avec mes ailes de chauve-souris ou mes griffes ?

Silvestre fut quelque peu gêné. Que répondre à ça sans risquer de l'offenser ? Il opta pour la réponse sincère.

- Je... je m'inquiétais juste pour vous. Ce sera une grosse bataille apparemment...

Visiblement, ce fut une bonne réponse. Estelle se détendit et sourit.

- Ce ne sera pas la première « grosse bataille » à laquelle je survivrai. Mais comme je suis la chef de la Team Rocket, et que je sers pas à grand-chose question commandement avec le général Tender dans les parages, le moins que je puisse faire est de me servir de mon don hideux pour tuer nos ennemis.

- Un don n'est jamais hideux, Estelle, répliqua Wasdens. C'est la façon de s'en servir qui peut l'être. Si vous mettez votre don au

service d'une bonne cause, il ne peut pas être hideux. Vous n'êtes pas faite pour tuer, mais au contraire pour sauver des vies, et pour améliorer celles des autres.

Estelle resta un moment muette devant ces paroles. Son visage indiquait qu'elle fut touchée. Puis elle posa sa main sur celle de Silvestre sur le bureau. Wasdens frissonna malgré la chaleur qui se dégageait de cette main.

- Vous savez dire de belles choses, monsieur le futur Haut Conseiller. Gardez donc votre merveilleuse éloquence pour la création de notre nouveau pays. Et si jamais après, il vous en reste un peu pour moi, je serai ravie d'en profiter.

Elle quitta le bureau, laissant Wasdens avec l'heureuse impression qu'elle venait de lui faire une espèce de promesse tacite pour l'avenir.

Chapitre 339 : Le futur du Grand Empire

Vilius était en train de rédiger une lettre par mail, à l'adresse du colonel Kasai Tender, le commandant de la garnison de Doublonville, pour tenter de le convaincre de fuir ou de se rendre. Mais il ne se faisait pas trop d'illusions. Il connaissait le jeune frère du général Tender de réputation ; un jusqu'au-boutiste très attaché aux notions de loyauté et d'ordre, l'archétype même du militaire Rocket rigide. Et à l'inverse de son frère, c'était un admirateur reconnu de la politique de sa nièce Venamia. Cette dernière, peu avant de disparaître, l'avait d'ailleurs promu et lui avait confié Doublonville en reconnaissance de sa loyauté. Vilius doutait donc qu'il plie bagage ou qu'il hisse un drapeau blanc au sommet de la Tour Radio. La Confédération allait devoir se battre.

Plus le temps passait, ici, au Palais Suprême, et plus Vilius se demandait s'il ne devrait pas prendre la tangente lui aussi. Il craignait qu'à chaque seconde, les GSR aient vent de son petit manège avec Estelle et ne l'arrêtent. Les fanatiques de Venamia, en l'absence de leur Dirigeante Suprême, devenaient vite instables, rêvant d'en découdre contre la Confédération dans un dernier assaut suicide. Ce crétin d'Esliard continuer d'user de tout son génie propagandiste pour faire croire à la population et aux soldats que l'absence de Venamia relève d'un plan ingénieux de sa part, et qu'au final, elle sauvera le Grand Empire des rebelles de la Confédération Libre.

Dans le même temps, la répression en ville atteignait des sommets inégalés. Le peuple commençait à se rebeller, et c'était normal. Il était sans nouvelle de sa dirigeante, et livré à lui-même face aux mensonges d'Esliard, alors que les rumeurs sur la chute future et imminente de Veframia allaient bon train.

La GSR et les milices pro-Venamia n'hésitaient plus à tirer à vue sur les agitateurs, et arrêtaient automatiquement les gens sur la base d'une simple dénonciation. Les prisons étaient pleines à craquer, et les prix avaient quadruplé, à tel point que pour se nourrir, la majorité de la population avait recourt aux vols, ce qui faisaient encore plus augmenter le nombre de prisonniers et d'exécutions sommaires. Bref, ce qui se passait en ville avait toutes les caractéristiques d'un régime totalitaire qui était en train de vivre ses dernières heures, et c'était pas beau à voir.

Vilius priait chaque jours Arceus que la reine Eryl et ses potes viennent vite achever le Grand Empire avant que ça ne dégénère vraiment. Il ne savait pas combien de temps il pourrait tenir ici, à prôner la raison face à tous ces demeures qui devenaient de plus en plus violents et instables. Vilius s'inquiétait surtout pour Julian ; il ne faudrait peut-être pas longtemps pour que la GSR ne décide de le prendre sous sa garde, à la fois comme chef symbolique pour justifier une action désespérée, et aussi comme otage. Mais Vilius ne pouvait compter sur personne ici. Il ignorait totalement à qui faire confiance.

Il reçut un mail et cliqua dessus. Comme il s'y attendait, Kasai Tender lui avait envoyé une fin de non-recevoir, affirmant qu'il allait lutter jusqu'au bout contre les « anarchistes-républicains-fondamentalistes de la Confédération qui voulaient détruire le si grand modèle de société que représentait le Grand Empire ». Ceci bien sûr pour la gloire de Lady Venamia, à qui il avait juré allégeance. Vilius soupira et secoua la tête. Alors même qu'elle n'était plus là, Venamia continuait à faire perdre la tête aux gens. À croire que sa folie était contagieuse. À moins que ce soit le fameux Horrorscor qui, par son biais, pouvait corrompre les autres.

Vilius s'étira sur sa chaise et se frotta les yeux. C'est fou comme la fin d'un Empire demandait encore plus de travail que sa création. Il quitta son bureau avec la vague idée d'aller voir

Julian. Le gamin était sans doute l'une des rares personnes du palais à ne pas avoir le cerveau détraqué. Mais quand il se dirigea dans sa chambre, il vit de loin un homme en armure noire militaire qui sortait d'un couloir. Vilius s'approcha discrètement, car il avait reconnu l'homme de dos : Naulos, un des officiers de la GSR. Vilius ne le voyait pas souvent, celui-là. Il vagabondait de temps en temps dans le palais, pour des tâches connues de lui seul. Et alors que c'était l'un des hommes les plus brutaux de la garde personnelle de Venamia, il ne prenait plus part aux combats.

Il devait trafiquer quelque chose ici, et probablement que Venamia n'était pas étrangère à ce qu'il faisait. Mais là, en l'occurrence, il venait de quitter le grand couloir qui menait à la section recherche et développement ; un coin quasiment toujours gardé par la GSR, là où Crenden et ses scientifiques développaient Arceus seul savait quelles horreurs pour le compte de Venamia. Vilius était inquiet à propos de la bombe Arctimes depuis que le conseil militaire du Grand Empire avait émit l'idée de s'en servir. Il voulait savoir où Crenden et son équipe en étaient. Donc, même si c'était pas très prudent d'aller fouiner par là, Vilius s'engagea dans le couloir et y chercha le labo de Crenden. La plupart du temps, il était gardé par un GSR, mais vu que Naulos en était parti, ça devait être lui qui surveillait aujourd'hui. Vilius avait donc un peu de temps avant qu'il revienne ou qu'un autre GSR prenne sa place.

Il fit passer sa carte d'accès, ce qui déverrouilla la lourde porte. Avant même qu'il ne soit totalement entré dans le laboratoire, il resta pétrifié devant tout ce qu'il y trouva. La labo était pourtant grand, mais là, il n'y avait presque plus de place pour que la petite équipe de scientifiques s'y déplacent. De droite à gauche, d'en haut en bas, il y avait des machines et des appareillages en tout genre, des trucs dont Vilius n'aurait même pas pu imaginer la fonction. C'était quoi tout ce bazar ?

- Ah, c'est vous, m'sieur Vilius, fit Crenden en le voyant. Je

pensais que c'était Naulos qui revenait nous ralentir...

Le scientifique paraissait ne pas avoir dormi d'une semaine. Son teint pâle et les cernes violacés sous ses yeux lui donnaient l'apparence d'un cadavre. Il était mal coiffé, il ne s'était pas rasé depuis des jours, et avait le regard enfiévré. Du reste, tous les autres scientifiques semblaient plus ou moins dans le même état. Et pourtant, Vilius était sûr d'une chose en voyant Crenden : le scientifique paraissait plus joyeux que jamais. Il affichait un sourire resplendissant, en tenant trois dossiers dans ses mains et en lisant deux en même temps.

- Qu'est-ce qui se passe ici, bon sang ? Demanda Vilius. C'est quoi tout ces trucs ?

- Ça ? Ce sont les fruits de notre génie, répondit Crenden avec fierté. Depuis trois mois maintenant, nous enchaînons avec succès tout ce que nous inventons. Même la GSR n'arrive plus à nous suivre et à tester tout ce que nous lui donnons à temps. Les scientifiques ont fini par dépasser les militaires !

Il leva le poing en l'air en signe de victoire, et toute son équipe en blouse blanche l'applaudit. Vilius fronça les sourcils. Ils n'avaient pas l'air dans leur état normal. On aurait dit que les scientifiques... étaient comme drogués.

- Regardez notre dernière trouvaille ! Reprit Crenden en mettant Vilius face à une espèce de réacteur avec des tuyaux partout. C'est un prototype qui nous permettra de créer de l'Eucandia artificielle. La GSR commence à en manquer sérieusement depuis qu'ils ont pompé tout ce que les anciennes usines de Zelan avaient à offrir. Avec ça, nous pourrions en produire de façon illimitée et à moindre coût ! Ce n'est pas encore tout à fait au point bien sûr, nous avons du mal à stabiliser l'afflux énergétique de la masse quantique des...

- Mais qu'est-ce que vous foutez au juste ? L'interrompit Vilius,

horrifié. Pourquoi vous fabriquez tout ça pour la GSR ?!

Crenden le regarda sans comprendre.

- Pourquoi ? Bah... parce que ce sont mes employeurs ?

- L'Empire est sur le point de disparaître, et ça se passera le plus en douceur possible s'il n'a rien à opposer à la Confédération quand elle sera là. Fournir à la GSR de nouvelles technologies qu'ils pourront utiliser comme arme éloignera encore plus la fin du conflit, et ne fera qu'accroître son nombre de victimes ! Je ne vais pas vous faire un dessin, bon sang !

Crenden secoua la tête, le visage inexpressif.

- Ce n'est pas mon problème, m'sieur Vilius. Je suis un chercheur. J'invente des choses, et quand on est en période de guerre, ces choses ont souvent la mauvaise habitude d'être des armes. Mais on me paie bien pour cela, et cet argent sert à financer mes autres recherches.

Vilius regarda le scientifique avec ébahissement.

- Ce n'est pas vous qui aviez peur de ce que la GSR pourrait faire de la bombe Arctimes que Venamia vous a commandée ! Vous m'aviez même dit que vous étiez prêt à fuir et à demander l'asile politique à la Confédération !

- Hum... oui, j'ai peut-être dit des trucs de ce genre, admit Crenden. Mais c'est du passé. Vous ne comprenez pas ? Mon cerveau est en ébullition là ! Je ne sais pas pourquoi, mais je vois tout clairement désormais ! Les formules s'affichent dans mon esprit sans que j'ai à les résoudre, les chiffres s'emboitent parfaitement, et j'ai au moins trois idées d'inventions nouvelles par jour ! Je me fiche donc de la guerre ou de l'utilisation de mes créations ; je veux continuer à concevoir, autant que je peux, tant que j'ai l'esprit si clair !

Vilius commença à s'inquiéter de la santé mentale de Crenden. Il paraissait... totalement changé, lui qui avait toujours présenté le visage d'un mec démotivé en puissance, à la limite de la dépression.

- La bombe Arctimes ? Demanda alors Vilius. Dites-moi que vous ne l'avez pas finie ?

- La bombe ? Ricana Crenden. Ça fait deux mois qu'elle est opérationnelle. C'est même le premier truc qu'on a terminé, juste après que nos cerveaux aient eu cette révélation scientifique presque divine !

Vilius dut se retenir méchamment de lui envoyer son poing dans la gueule.

- Mais nom de dieu Crenden, je vous avais demandé de retarder ce projet de dingue autant que possible ! Où est-elle ?

- Naulos l'a emporté, bien sûr. Elle doit être dans la caserne de la GSR.

Vilius prit alors une pose qui lui aurait valu le meilleur même catégorie facepalm sur Internet. Sans remarquer l'affliction de Vilius, Crenden lui montra une autre de ses œuvres.

- En ce moment, c'est sur ça que la GSR veut qu'on mette le paquet. Peut-être qu'ils imaginent que Venamia va revenir, et comptent la lui offrir.

C'était une espèce d'armure de couleur noire ou bleue très foncé qui était exposée en pièces détachées. Elle luisait de façon chromée, et possédait un casque pour le moins terrifiant, faisant penser à un prédateur. On aurait dit un vague mélange entre l'armure d'un chevalier noir et celle de Robocop. Il y avait même un truc bizarre qui flottait derrière elle, une sorte d'écran

plasmique sombre en arc de cercle.

- Oserai-je demander ce que c'est que cette horreur ?
Marmonna Vilius.

- La Dark Armor, répondit Creden avec fierté.

- Je vous ai dit que vous étiez très naze quand il s'agit de trouver des noms ?

- Pourtant, ce choix coule ici de source. Ce n'est pas une armure ordinaire. Elle est faite d'un alliage de métal comportant du Sombracier, que l'on a réussi à déphaser et à reconstituer partiellement avec des particules que l'on peut retrouver dans la plupart des attaques spéciale de type Ténèbres.

- Je vois... pas. Ça veut dire quoi au juste ?

- Eh bien, vous pouvez voir la Dark Armor comme une armure fantôme, sourit Creden. Il n'est nul besoin de l'enfiler ; on peut la matérialiser et la dématérialiser à volonté, un peu comme moi. De plus, celui qui la porte pourra aussi bénéficier de ce déphasement artificiel, et se mouvoir comme un Spectre. On a créé une épée qui va avec aussi ; imaginez : grâce à l'armure, vous déphasez tout votre corps sauf la main qui tient l'épée. Ah, et vous voyez cet écran derrière elle ? C'est un bouclier auto-dirigeable mentalement dont la structure comprend trois couches de déphasement différents. Il a été dur à concevoir, mais je vous souhaite bonne chance pour trouver quelque chose qui puisse le percer. On peut aussi s'en servir comme arme. Enfin, vu qu'on peut dire que l'armure est composée en partie de ténèbres à l'état solide, elle offre une très bonne résistance à tout ce qui pourrait se rapprocher du psychisme ou des influences mentales. J'ajoute que vu que cette armure se commande grâce à la volonté du porteur, même un tétraplégique pourrait bouger à l'intérieur. Ce n'est bien sûr qu'un prototype, et elle est spécialisée pour le combat, mais la

Dark Armor pourrait devenir en temps de paix une formidable avancée médicale pour les plus infirmes !

Plus Crenden lui vendait sa monstruosité, plus Vilius était prit de migraine. Il imaginait assez bien ce qu'une sadique comme Venamia pourrait faire avec ça, si tant est qu'elle en ait besoin alors qu'elle avait son Ecleus en Revêtarne. Mais si Crenden avait été capable de concevoir un truc pareil en seulement quelques mois, pourquoi diable le Grand Empire était-il en train de perdre la guerre ?!

- Et vous voulez me faire croire que vous avez réussi à créer une « armure fantôme » contrôlable par l'esprit... parce que votre cerveau a été soudainement éclairé ?

Crenden haussa les épaules, l'air penaud.

- Je ne sais pas quoi vous dire. Le fait est que je me suis jamais senti aussi bien que je le suis aujourd'hui, et c'est la même chose pour mes collègues ici présents. Nous voyons tout clairement, comme jamais nous avons vu. C'est comme si... une voix me soufflait toutes ces idées de création, et que je savais instinctivement comment les concevoir. C'est peut-être vraiment Arceus qui a décidé de faire de moi le plus grand scientifique de tous les temps ! Et ce juste au moment où le Grand Empire connaît de grandes difficultés. Pour moi, ça paraît assez clair : c'est un message me demandant de continuer à travailler pour lui, et la certitude que seul ce pays me permettra de développer mes inventions !

Les autres savants hochèrent la tête à l'unisson, aussi convaincus et enthousiastes que leur chef. Vilius ne put que les contempler avec ébahissement. Quelqu'un leur avait fait quelque chose, c'était obligé. Et il devenait donc plus urgent que jamais que la Confédération se dépêche c'en terminer avec le Grand Empire avant que ce dernier ne se serve à fond de la nouvelle boîte à malices de Crenden.

Le Palais Suprême était le lieu de tout Johkan qui regroupait le plus de métiers différents. Avec près de mille cinq cents employés civils, le centre du pouvoir du Grand Empire possédait une large gamme de représentants de toutes les professions possibles et imaginables. Le prince Julian, du haut de ses cinq ans, l'avait bien compris. Tous étaient des serviteurs de sa mère, mais tous n'étaient pas pareils. Il y avait les femmes de ménages pour faire son lit et laver sa chambre, les cuisiniers pour lui faire ses repas, les couturiers pour lui fabriquer ses costumes princiers sur mesure, et même les dresseurs qui s'occupaient des Pokemon avec lesquels il jouait.

Ce qui manquait à Julian, ça aurait été des enfants de son âge avec lesquels s'amuser... ou même seulement parler. Mais faute de camarade, il devait trouver comment s'occuper par lui-même. Les serviteurs du palais étaient plus que ravis d'exaucer la moindre de ses demandes. Julian avait donc demandé les services de la couturière en chef. Il voulait qu'elle l'aide à fabriquer une peluche de Pokemon. Mais pas n'importe quelle peluche. Il en avait déjà plein en sa possession, mais aucune du Pokemon qu'il voulait. La couturière lui avait assuré qu'elle lui ferait en peluche le Pokemon qu'il désirait pour le lendemain, mais Julian tenait à participer à sa conception. Après tout, c'était un cadeau qu'il voulait offrir.

Le jeune prince passa donc une partie de la journée en compagnie des couturières du palais, qui prirent plaisir à la présence du garçonnet. Julian était, de l'avis de tous, un garçon adorable, poli, intelligent et terriblement craquant. Julian avait bien compris l'effet qu'il faisait aux gens. Il prenait soin à travailler cet effet, pour que justement les adultes se montrent encore plus prompts à exaucer ses désirs. Il avait vite compris

la différence entre lui et à sa mère à ce sujet. Julian charmait ses interlocuteurs pour avoir d'eux ce qu'il désirait, alors que Venamia, elle, elle les terrifiait et les menaçait. Cette façon de faire, qui consistait à sourire innocemment plutôt qu'à froncer méchamment des yeux, c'était Erend qui la lui avait apprise. Et bien qu'il ne le montra à personne au Palais Suprême, Julian n'avait rien perdu de ce qu'il avait appris d'Erend.

Le lendemain donc, il avait sa peluche, sur laquelle il avait lui-même travaillé selon les instructions des couturières. Julian en était fier. C'était la première chose qu'il faisait, ou du moins en partie. Il joua toute la journée avec elle, et quand Vilius passa le voir après le dîner, le jeune prince était tout content de pouvoir la lui montrer. L'adulte aux cheveux de toutes les couleurs la prit en main avec stupéfaction.

- Oh, mais c'est...

- Ecleus, oui ! S'exclama Julian.

C'était bel et bien le Dieu Guerrier de la Foudre que Julian avait demandé en peluche. Évidemment, comme Julian ne l'avait vu qu'en de rares occasions sous sa forme normale, il avait dû utiliser une illustration comme modèle.

- C'est un cadeau pour maman, quand... elle reviendra, ajouta-t-il.

Vilius le dévisagea intensément, sans un mot, et lui rendit la peluche. Julian savait que monsieur Vilius espérait que Venamia ne revienne jamais. Julian comprenait pourquoi ; une fois que sa mère serait de retour, elle continuerait à faire de mauvaises choses, alors que Vilius s'évertuait à réparer un peu ce qu'elle avait fait. Et pourtant, pourtant... Julian ne pouvait pas s'empêcher de vouloir retrouver sa mère. Il n'était bien sûr pas idiot ; il savait ce qu'elle avait fait. Vilius lui avait même révélé qu'elle avait tué son père, l'Empereur Octave de Lunar, dont

Julian gardait assez peu de souvenirs. Venamia avait aussi enlevé Erend et séquestré quelque part, où il était sûrement mort aujourd'hui.

Julian savait tout ça. Il était assez intelligent pour comprendre que sa mère était une méchante personne. Mais à son avis, Lady Venamia était plus triste que méchante. Il se souvenait encore comment elle s'était mise à pleurer un jour, juste devant lui, alors qu'elle venait juste d'élever un peu la voix. Si sa mère avait fait tout ce qu'elle avait fait, c'était parce que quelque chose n'allait pas avec elle. Elle était triste, elle avait mal quelque part, elle n'avait pas d'ami. Et Julian voulait la revoir, pour tenter de remédier à cette tristesse. C'était pour cela qu'il avait fait cette peluche d'Ecleus. Pour rendre sa maman heureuse. Et quand elle sera suffisamment heureuse, alors elle arrêtera d'être méchante. Un plan infallible.

- Je ne sais pas si ta mère va un jour revenir, fit enfin Vilius, et je ne peux pas prétendre qu'elle était ma meilleure amie et qu'on était d'accord sur tout, mais je sais une chose : elle voulait que ce soit toi qui hérite de l'Empire qu'elle s'est créé. Elle l'a fait pour toi. Mais tu ne peux pas régner comme elle l'a fait. Une fois que la Confédération aura encerclée Veframia, il faudra signer une armistice en bonne et due forme, et un traité d'intégration du Grand Empire au sein de la Confédération.

- Ce... ça veut dire quoi ?

- Ça veut dire que le Grand Empire deviendra une partie de la Confédération. Si la reine Eryl et les autres dirigeants le permettent, tu pourras en être le représentant. Tu le dirigeras au nom de la Confédération.

- Mais je... je sais pas diriger le Grand Empire comme toi ou maman...

Vilius ricana.

- Ils ne te laisseront pas toutes les manettes directement, ne t'inquiète pas. Mais je crois que c'est la seule chose à faire, pour qu'un héritage de ce qu'a créé ta mère subsiste. Le problème, ce sont les... euh... grands amis de ta mère.

- Monsieur Naulos, monsieur Gallad et monsieur Esliard ? Demanda pertinemment Julian.

- Oui, eux, entre autres... La GSR ne veut pas de ce plan, et compte se battre jusqu'au bout contre la Confédération, en utilisant probablement de nouvelles armes au potentiel de destruction terriblement...

Voyant que Julian ne suivait plus, Vilius modula son langage.

- Je veux dire... ils vont se servir de trucs très méchants qui font beaucoup de morts.

- Dis leur de ne pas le faire.

- Je ne peux pas. La GSR n'obéit qu'à ta mère, et à personne d'autre.

- Moi je vais leur dire alors.

- Je doute que ça change quoi que ce soit. Julian, les choses vont devenir certainement très dangereuses... et très moches ici. Il vaudrait mieux que tu partes et que tu rejoignes la Confédération au plus vite. Ils t'accorderont l'asile politique et auront une source de légitimité supplémentaire pour conquérir l'Empire.

Julian n'avait pas trop compris la fin de la phrase, mais avait bien saisi que Vilius voulait qu'il s'en aille de Veframia. Mais ça ne lui plaisait pas, et il le fit savoir.

- Non.

- Non ? Répéta Vilius, interloqué.

- C'est dangereux d'essayer de me faire sortir du palais, c'est toi qui l'a dit ! La GSR te fera du mal si elle sait que c'est toi qui m'a aidé. Et sans toi ni moi, c'est la GSR qui commandera tout !

Une fois de plus, Vilius fut stupéfait et admiratif devant l'art de la déduction employé par ce gamin. Ce qu'il disait était effectivement la pure vérité, mais Vilius avait fini par s'y résigner. Il ne pouvait de toute façon pas empêcher la GSR de faire ce qu'elle voulait. En revanche, éloigner Julian de ce coin chaud serait judicieux. Probablement suicidaire pour lui, mais judicieux quand même.

- Tu parles encore comme un adulte responsable, le félicite Vilius. Mais un adulte responsable sait aussi quand il doit partir pour pouvoir faire ensuite ce qu'il doit faire.

- Je ne partirai pas maintenant, rétorqua Julian. Quand la reine Eryl, papy Tender et tante Galatea seront arrivés, oui, mais pas maintenant. Je suis le prince Julian oc Lunariss, le fils de la Dirigeante Suprême, et ce palais est ma maison !

À cet instant, le regard bleu acier de Julian - emprunt de détermination et d'une certaine arrogance - ressembla tellement à celui de Venamia que Vilius en eut des frissons. Peut-être Igeus avait-il raison ? Peut-être ce gamin sera-t-il le futur dirigeant dont le monde avait tant besoin. Quelqu'un qui possédait tout le génie tactique et politique de Venamia, mais aussi l'empathie et la droiture qui lui avaient tant fait défaut. Car Vilius était un sincère partisan d'un monde unifié par un seul pays et un seul dirigeant. C'était pour cela qu'il avait épaulé Siena Crust dans son ascension dans la Team Rocket. Le Grand Empire de Johkan était une formidable création. Son seul problème, c'était Venamia. Si le Grand Empire avait eu un

dirigeant éclairé, juste et respectueux de la vie humaine, cette guerre mondiale n'aurait jamais eu lieu. Que de gâchis...

- Très bien, renonça Vilius en posant sa main sur l'épaule du jeune prince. On va essayer d'empêcher que tout parte en couille alors, tous les deux. Et quand ça sera finit, quand la Confédération aura gagné, peu importe alors ce qu'elle décide pour moi - s'ils veulent m'emprisonner ou me condamner - je veux être le premier à faire vœu d'allégeance devant vous... mon prince.

Chapitre 340 : G-Man et Apôtres

Peter Lance se souvenait comme si c'était hier du jour où il avait dû abandonner Doublonville aux mains de Venamia, quand le gouvernement provisoire d'Erend Igeus à Johto avait pris la fuite avec une partie de la population avant que l'armée Rocket n'arrive. Il avait approuvé alors la tactique d'Igeus, mais au fond de lui, il s'était senti lâche. En des décennies de carrière au sein de l'armée, et également dans l'Ordre G-Man qu'il présidait, on pouvait les compter que sur les doigts d'une seule main, les fois où il avait pris la fuite devant l'ennemi. Et aujourd'hui, il était de retour, bien décidé à reprendre la capitale de Johto. Il l'observait avec ses jumelles depuis le poste avancé de commandement de la Confédération. Calme... mais un calme trompeur. Lance était sûr que les troupes du Grand Empire savaient qu'ils étaient là et s'activaient partout pour les accueillir.

Le commandant en chef des armées de la Confédération Libre se tenait en compagnie de deux de ses collègues généraux : Gontran Van Der Noob, et Hegan Tender. Le premier faisait un peu office de meuble, tant son incompetence n'était plus à démontrer, mais il avait beaucoup d'argent, une influence notable et la loyauté de l'unité DUMBASS, donc Lance le gardait et faisait mine d'écouter ses recommandations. Quant au second, il avait pour Lance un défaut notoire : c'était un vieux de la vieille de la Team Rocket. Mais en dehors de cela, Tender était un militaire compétant, et un grand stratège. Après tout, Venamia avait bien hérité cela de quelque part... Tender était d'autant plus précieux pour cette bataille à venir, car le commandant ennemi qui tenait Doublonville n'était autre que son frère Kasai, lui aussi un Rocket dans l'âme, mais qui était resté dans le camp de Venamia.

- Nous donnons l'assaut dans M-30 messieurs, leur dit Lance. Souvenez-vous, il est très important de s'emparer au plus vite des tunnels sous la ville, qui nous permettront de déplacer rapidement nos troupes à des points stratégiques.

- Si toutefois le Grand Empire ne les a pas bouchés, rétorqua Van Der Noob. Parce que si les tunnels sont bouchés, nous ne pourrions pas les emprunter, vous voyez ?

- Kasai n'aurait pas fait ça, dit Tender. Il est du genre à se servir de tout ce qui peut lui procurer un avantage sur le terrain.

Lance hocha la tête, et en songeant à Kasai Tender, un détail lui vint en tête.

- Comment se porte votre nièce, général ? Demanda-t-il à Tender. Il est toujours difficile d'affronter un parent proche dans une guerre.

- À qui le dites-vous...

Lance se reprocha son commentaire idiot. S'il y avait bien quelqu'un qui savait ce que ça faisait de combattre des membres de sa famille, c'était bien Hegan Tender, dont la fille était l'ennemie absolue de la Confédération.

- Anna va bien, poursuivit Tender. C'est une fille solide, et elle fera son devoir. Elle n'a de toute façon jamais trop porté son père en son cœur, de ce que je me souviens...

- Nous capturerons le colonel Kasai Tender si nous le pouvons.

Lance devait bien ça à Tender. Le pauvre homme avait perdu trop de proches dans sa vie ; sa première femme Sienela, sa seconde femme Livédia, son fils Lusso, et enfin sa fille Siena aujourd'hui disparue et considérée comme la plus grande

criminelle de l'humanité. Que Tender arrive encore à se battre selon ses idéaux et sa loyauté après tout ça était tout bonnement admirable. Probablement qu'il devait le faire pour ses deux petit-fils, Indy Tender, le fils de Lusso, et Julian et Lunar, celui de Venamia. Lance aussi ne se battait pas pour lui, mais pour les futures générations qui hériteront de ce monde. En tant que Grand Maître de l'Ordre G-Man, il ne voulait pas leur léguer une planète vouée à l'anarchie, à la tyrannie ou à la corruption.

Lance alla rejoindre le reste de ses troupes à l'arrière, qui attendaient fébrilement le début de la bataille. Une bataille qu'ils finiraient à coup sûr par gagner, étant donné leur supériorité écrasante, mais qu'ils voulaient gagner avec le moins de pertes possibles. Mewtwo, qui était l'un des plus gros atouts de la Confédération en combat, était en train de booster sa puissance psychique à l'aide d'autres Pokémon Psy. Quand elle eut atteint un niveau suffisant, il méga-évolua de lui-même, passant sous sa forme Y, qui démultipliait sa puissance télékinésique déjà immensément haute. Ce sera à Mewtwo d'ouvrir les hostilités, en créant ce qu'il appelait une Bombe Psychique. Cette concentration d'ondes psy allait rendre inopérants tous les équipements de l'ennemi qui fonctionnaient par ondes pendant un bon moment - et donc principalement les radars et les systèmes de visées - en plus de perturber sévèrement les Pokémon Psy adverses.

Lance passa devant des membres de la X-Squad, notamment la lieutenant Tender, en grande discussion avec Bertsbrand. La nièce du général Tender semblait effectivement aller bien, vu la puissance habituelle avec laquelle elle cognait sur le crâne de son supérieur. Même si Mercutio Crust manquait toujours à l'appel, la X-Squad demeurait l'équipe phare de la Confédération, et sans nul doute que Doublonville n'allait pas faire long feu face à elle. Lance rejoignit ses deux subordonnés et amis ; Clément et Marion, des G-Man comme lui, qui lui étaient d'une loyauté sans faille.

- Maître, vous avez un invité de marque qui est là, lui indiqua Clément. Il vient tout droit d'arriver du QG de l'Ordre à Alamirgo !

Lance haussa les sourcils, se demandant de qui Clément voulait parler. Alamirgo était une minuscule région autonome et sans gouvernement d'aucune sorte, qui, selon la légende et quelques études scientifiques peu probantes, serait le point central de la planète. C'est ici que l'Ordre G-Man avait fait son quartier général, il y a de cela des siècles. Bien que Lance y était censé être le maître, ça faisait un moment qu'il ne s'y était plus rendu.

- Un G-Man ? S'étonna Lance.

- Ouaip. Il veut vous parler. Je lui ai dit que nous étions en plein préparatifs de bataille, mais c'est « urgent », paraît-il...

Il désigna la tente de commandement. Lance s'y rendit et tomba sur un individu portant une cape brune et des lunettes carrés. Il ressemblait vaguement à un secrétaire qui voulait se donner de l'importance, et devait avoir une trentaine d'années, bien que l'âge était toujours difficile à estimer pour les G-Man, qui faisaient toujours bien plus jeunes que leur âge véritable. Le G-Man s'inclina vivement devant Lance, et rajusta ses lunettes sur son nez avant de déclarer.

- Grand Maître Lance, c'est un immense honneur que de pouvoir enfin vous rencontrer en personne. Je suis Lord Termain Argoin, de la cinquième génération G-Man de la Maison Argoin.

Lance se retint de lever les yeux au ciel. Ce type faisait partie des G-Man que Lance pouvait difficilement encadrer : ceux qui se donnaient du « Lord » et qui se prenaient pour des nobles du fait de leur seul titre de G-Man. La terminologie « génération G-Man » leur était propre, à ses familles souvent très vieilles qui avaient l'habitude de ne se marier qu'entre G-Man pour

transmettre leur ADN. Une manie absurde, selon Lance. Tous les généticiens du monde étaient d'accord pour affirmer qu'un G-Man avait autant de chance d'enfanter un autre G-Man qu'il épouse une G-Man ou une humaine normale. Ce n'était que le hasard de la génétique.

Mais ces G-Man là, fiers de leur lignée et de leur sang, se considéraient comme hautement supérieur aux humains normaux et n'en auraient jamais épousé un pour tout l'or du monde. Ils étaient élitistes, eugéniques, suprémacistes et passablement irritants. Lance ne pouvait pas les supporter, mais hélas, il devait quand même traiter avec eux, car ils représentaient bien 40% de l'Ordre, et s'étaient regroupés sous l'appellation de « Parti Gémanique Traditionnel ». Et surtout, ils avaient beaucoup, beaucoup d'argent...

- Que puis-je faire pour vous, Lord Termain ? Demanda poliment Lance. Nous sommes relativement occupés là.

- C'est ce que j'avais cru comprendre, mais le Grand Maître que vous êtes ne devrait pas ignorer que les affaires de l'Ordre passent avant celle de n'importe quel pays ou organisation, que vous ayez jugé bon de soutenir ou non...

Peter eut un sourire ironique. Cet Argoïn n'était pas le premier G-Man - et ne serait pas le dernier - à lui reprocher vertement son engagement pour une nation alors que les G-Man étaient, par définition, neutres. Mais Lance avait appris depuis longtemps à passer outre.

- Très bien, je vous écoute.

- Comme vous le savez déjà, l'Ordre n'a rien à redire de votre implication dans cette guerre, du moment que vous agissez en votre seul nom et pas en celui de l'Ordre. Il en est de même pour vos disciples Lord Psuhyox et Lady Karennis. Toutefois, nous avons appris, du fait de la propagande de votre

Confédération, l'existence d'un G-Man non déclaré qui se battra à vos côtés. Inutile de vous préciser que c'est contraire à notre réglementation.

Lance se gratta le menton, et dit :

- Vous voulez parler d'Ithil de la X-Squad ? Il n'est pas un véritable G-Man attitré, il a juste reçu une formation éclair pour mettre ses dons au profit de sa famille, les Igeus.

- Nous avons fait nos recherches, répliqua froidement Argoin. Cet Ithil a été formé par Castalno Beuverose, ce G-Man renégat qui a trahi l'Ordre il y a quarante ans et qui s'est servi de ses pouvoirs pour son propre intérêt. Il a sans doute été fortement rémunéré par la famille Igeus pour former de façon tout à fait illégale ce jeune homme.

Lance soupira.

- Il n'y a pas de façon « tout à fait illégale » de former un G-Man, monsieur Argoin. L'Ordre n'a jamais prétendu avoir le monopole de tous les Aura Gardien potentiels du monde. Castalno Beuverose a quitté l'Ordre après un désaccord, ce qui était tout à fait son droit. La façon dont il a formé Ithil et les raisons qui l'ont poussé à le faire ne nous concernent en rien.

- Hélas, je crains que si, désormais.

Argoin tira un papier de son costume, et le présenta à Lance.

- C'est le nouveau décret, voté il y a deux semaines. Désormais, toute formation G-Man devra être dispensée ou au minimum approuvée par l'Ordre lui-même. Tous les G-Man qui s'aviseraient de former quelqu'un sans autorisation de l'Ordre seront poursuivis pénalement, et passibles de bannissement. Et tous les G-Man potentiels qui ont bénéficié de ces formations illégales devront séjourner quelque temps à Alamirgo pour

suivre un enseignement approprié et officiel, sans quoi ils seront dans l'interdiction d'utiliser leurs pouvoirs.

Lance lut le décret d'un air dégoûté. Les puissantes familles G-Man avaient dû profiter de son absence pour faire passer ce texte en douce. Ce qui était étonnant, c'était qu'ils avaient réuni la majorité nécessaire pour cela. De l'argent avait dû circuler sous pas mal de tables...

- Je serai curieux de connaître le nom du G-Man qui a présenté ce texte. Ne serait-ce pas, par le plus grand des hasards, Lord Shayor ?

Shayor Marghul était le leader du Parti Gémanique Traditionnel, le représentant des « nobles » G-Man, et le principal opposant de Lance, qui ne rêvait que de prendre sa place de Grand Maître. En tant que G-Man du légendaire Raikou, il était puissant, très puissant. Mais c'était aussi un extrémiste, qui pensait que l'Ordre G-Man, au lieu de jouer la police du monde, devait au contraire prendre le pouvoir pour diriger les humains et les Pokemon. Ce décret était une preuve de plus de ses objectifs à long terme : il voulait que tous les G-Man du monde dépendent de l'Ordre, et lui vouent une loyauté absolue.

- Lord Shayor est un visionnaire, répondit simplement Argoin. Pendant que vous jouez à la guerre à Johkan depuis des années, lui su voir les dangers qui menacent l'ensemble de la planète. Et pour les affronter, nous aurons besoin que tous les G-Man soient unis sous une seule bannière, et non dispersés à travers le monde en servant des intérêts particuliers.

- De quels genre de dangers parlez-vous au juste ? S'irrita Lance. Le danger immédiat pour la planète est ce qui est en train de se passer ici ! Le Grand Empire et les Agents de la Corruption !

- Vous êtes restés trop longtemps loin d'Alamirgo, messire. Vous

ne savez pas ce qui se trame dans les régions reculées, où les Pokemon deviennent de plus en plus agressifs et hostiles aux humains, et commencent à se regrouper derrière Suicune, le Vent du Nord.

- J'ai entendu des rapports, mais...

- Les rapports officiels sont une chose, et ce que sait Lord Shayor en est une autre, l'interrompt Argoin. Le fait est qu'il nous faut nous préparer à cette menace, Lord Lance. Nous aurons besoin de tout le monde, et il faut que ce soit l'Ordre qui guide les nouveaux Aura Gardien. Le dénommé Ithil, de la maison Igeus, Aura Gardien de Branette, devra donc se rendre à Alamirgo, pour y suivre une éducation et une formation officielle, et pour y devenir un G-Man officiel.

Lance rendit son papier à Argoin d'un geste agacé. Tout Grand Maître qu'il était, il ne pouvait pas s'opposer à un texte qui a été officiellement voté. Ceci dit, il était impensable qu'Ithil s'en aille maintenant. Il ne l'accepterait pas de toute façon.

- Ithil ira à Alamirgo une fois la situation à Johkan stabilisée, promet Lance. Nous sommes en pleine guerre ; ça vaut bien une petite dérogation non ?

Argoin arbora un sourire de négociateur.

- Peut-être bien, Grand Maître. Mais les dérogations sont d'autant plus pertinentes quand elle sont négociées, n'est-ce pas ? Nous vous laisserons Ithil le temps que vous pliez votre petite guerre, en échange, disons... d'une petite augmentation de budget du Parti Gémanique Traditionnel ?

Lance soupira, vaincu. Il était parfois écoeuré par la façon dont l'Ordre G-Man s'était peu à peu transformé, devenant quasiment une institution politique. Qu'il était loin, le temps où un Aura Gardien défendait tel ou tel royaume avec sa seule

Lamétrice sans jamais rien demander en échange. Lance se promet qu'une fois cette guerre terminée, il allait passer plus de temps à Alamirgo pour y tenter de reprendre les choses en mains, si toutefois ce n'était pas déjà trop tard...

En tant qu'ancien assassin de profession, Izizi savait comment rester discret. Ce talent fut fort utile aux trois derniers Apôtres d'Erubin pour fuir le domaine du manoir Brenwark sans se faire repérer par les fanatiques en délire qui s'adonnaient à dévaster les lieux de fond en comble. Ils avaient d'abord mis les jeunes Gardiens en sécurité, en leur intimant l'ordre de rentrer chez eux et se faire le moins remarquer possible. Vaslot savait que les Blancs Manteaux ne se casseraient pas la tête à rechercher les simples Gardiens de l'Innocence s'ils ne faisaient pas de vague ; c'était les Apôtres qu'ils voulaient, et Worm plus que tout.

Il aurait pu lui aussi se terrer dans un trou où les sbires d'Eryl ne pourront jamais le trouver, ou carrément changer d'identité, comme c'était courant dans le milieu mafieux d'où il venait. Mais il n'entendait pas se cacher. Il avait encore des choses à faire, d'autant que la fin était proche. Cela faisait quatorze ans que Vaslot mettait en œuvre son projet, lentement, sûrement, toujours dans l'ombre. Alors qu'il allait très bientôt aboutir, il n'allait certainement pas laisser des fanatiques débiles mal défroqués le contrarier.

- Où va-t-on maintenant ? Demanda Izizi. Dans notre QG de secours à Ecorcia ?

- Mauvaise idée, répondit Vaslot. Johto est en train d'être reconquis par la Confédération, et les laquais d'Eryl sont encore plus nombreux qu'ici. Nous n'arriverons jamais jusqu'à Ecorcia

sans nous faire prendre. Par contre... nous allons bien à Johto. Au centre de Johkan, plus précisément.

Worm désigna la plus grosse montagne de la région dont on pouvait discerner la cime atteignant les nuages jusqu'ici.

- Le Mont Argenté ? S'étonna Cosmunia. Pourquoi là-bas ?

- Parce que c'est là-bas que Zelan Lanfeal a caché le Cœur d'Horrorscor il y a cinq ans. Le Marquis vient de l'apprendre, et y a envoyé ses sbires le chercher. Il vaudrait donc mieux y arriver avant lui.

Ne parvenant pas à déceler un seul mensonge dans les paroles du Premier Apôtre, Cosmunia n'en resta pas moins insatisfaite.

- Encore une fois, vous savez des choses étonnantes, Vaslot. Mais il ne reste plus que nous trois maintenant. Si vous êtes sincère et que nous devons vous suivre, nous aimerions que vous nous fassiez confiance, et que vous nous dites tout ce que vous savez.

- Je viens de le faire. Mais je suppose que votre question était plutôt : comment je le savais ?

- J'aurai du mal à croire que votre réseau espion mafieux s'étende jusqu'aux proches du Marquis des Ombres.

- Et pourtant, c'est tout à fait ça. J'ai une taupe auprès du Marquis. Je sais tout ce qu'il sait peu de temps après lui.

- Oh, un agent double ! S'exclama Izizi. Ça, ça me parle ! L'espionnage, le contre-espionnage, les complots, l'invasion de la planète par les raptors franc-maçon... Alors ? Qui est-ce ? Qui est-ce ?!

Worm haussa les épaules en rajustant sa cape.

- Si vous vous y connaissez tant que ça dans ce domaine Izizi, vous devriez savoir qu'il est imprudent de révéler à qui que ce soit le nom d'un de ses espions.

- Vous ne nous faite donc pas confiance ? Demanda calmement Cosmunia.

- Tout comme vous à mon égard. Je ne peux pas vous en vouloir, vu mes liens récents avec les Agents de la Corruption et mon plan pour faire tomber Brenwark. Et vous ne pouvez pas m'en vouloir non plus ; j'ai toujours agis seul, dans l'ombre, sans compter sur quiconque. C'est ainsi que je travaille. Après, je ne vous oblige pas à me suivre. Vous pouvez même rejoindre la Reine Eryl pour lui jurer allégeance si vous voulez.

Izizi secoua ardemment la tête.

- Hors de question ! Le costume des Blancs Manteaux m'irait très mal, et je les sens pas, ces types... Ils doivent être affiliés au grand syndicat des fromagers biochimistes néonazis.

- Pour ma part, je reste fidèle au Premier Apôtre, tout comme je l'ai toujours été depuis la création des Gardiens, répondit Cosmunia.

- Je ne suis plus vraiment Premier Apôtre, renchérit Vaslot. Et les Gardiens n'existent plus. Nous ne sommes que trois disciples d'Erubin entourés d'ennemis. Et nous sommes faibles. Vous êtes tous deux bien conscients que si on va à l'affrontement contre les serviteurs du Marquis, on risque de ne pas s'en sortir ? À fortiori si le Marquis est lui-même présent au Mont Argenté.

- Vous avez pris connaissance du rapport que la comtesse Divalina nous a envoyé, il y a plusieurs mois ?

Worm ricana.

- Celui où elle m'accusait d'être moi-même le Marquis ? Oui, que trop bien...

- Elle faisait aussi référence au point faible du Marquis. Si l'on admet que parmi les trois dons qu'Horrorcor fait à ses hôtes, il a choisi son corps, il serait donc de type Spectre et Ténèbres. Et il y a aussi cette histoire à propos de la formule Sygma de Munja... que vous auriez commandé vous-même au laboratoire secret du professeur Lirian.

- C'est un mensonge, répliqua Worm d'un air catégorique. Je n'ai jamais rien commandé de tel à ce professeur de la Team Rocket. Si quelqu'un l'a vraiment fait en mon nom, c'était contre ma volonté.

- Le fait est que si c'est vrai, le Marquis serait comme un Pokemon Spectre/Ténèbres avec le talent spécial Garde Mystik. Il est donc insensible à tout, sauf... aux attaques Fée.

- Oui, et par chance vous êtes un Pokemon Fée, Dame Cosmunia, renchérit Worm. Cela dit je doute qu'un seul Pokemon, même aussi puissant que vous, suffise face au Marquis, surtout s'il est entouré de Silas Brenwark ou de Lyre Sybel.

- Mais vous avez collaboré un temps avec eux non ? Pour révéler au grand jour les mensonges et les secrets de l'ancien chef Brenwark ? Fit Izizi. Ils doivent vous considérer comme l'un des leurs.

L'œil visible de Worm se fit soudain très froid.

- Je ne suis pas un des leurs. Et ils le savent. Je n'étais qu'un allié temporaire de circonstance. Pour pouvoir refonder les Gardiens et en finir avec les secrets de Brenwark, j'ai dû sacrifier la Bénédiction de la Lumière. Ça m'allait, car je ne

comptais pas me servir de ce pouvoir une fois Premier Apôtre ; il n'aurait rien fait au Marquis de toute façon s'il est vraiment ce que Divalina suspecte. Et ça allait au Marquis, car il préférait de loin la disparition de la Bénédiction de la Lumière que des Gardiens remobilisés. Il nous a toujours considéré comme des moins que rien, et se dit qu'il n'a rien à craindre de nous. J'ai même tendance à croire que la voie radicale dans laquelle s'est engagée la Pierre des Larmes contre la corruption est quelque chose qu'il a prévu, voir même encouragé.

Vaslot regarda la nuit étoilée, apparemment perdu dans ses pensées.

- Il faut que vous compreniez bien ceci : le Marquis des Ombres actuel est sournois. Qui qu'il soit derrière son masque, il réfléchit toujours deux coups à l'avance, et ce depuis des années. Tout ce qui est en train de se passer aujourd'hui est son œuvre. C'est un esprit diabolique, mais terriblement intelligent et retors.

- Plus que vous ? S'étonna ironiquement Cosmunia.

Worm se permit un léger sourire.

- L'avenir le dira, très chère. Je crois que c'est le plus retors qui remportera à terme la victoire. Ce n'est ni l'innocence naïve de Brenwark, ni celle conquérante d'Eryl qui pourront nous faire gagner, mais bien l'innocence retorse, celle qu'il ne craint pas d'utiliser les méthodes de ses ennemis pour les vaincre. Les armes ne font que renforcer Horrorscor, et les larmes d'amour et de chagrin sont dépassées. Il faut combattre le mal par le mal. Il n'y a que ça qui tienne : la détermination d'arriver à ses fins, quels que soient les moyens utilisés.

Izizi et Cosmunia gardèrent le silence un moment, puis la Pokemon Cosmique dit :

- Nous vous suivrons, car nous voulons aussi la défaite d'Horrorscor. Mais sachez ceci, Vaslot Worm : vous n'êtes pas un homme de l'Innocence. Vous ne l'avez jamais été, même si vous combattez la corruption.

- Peu m'importe de l'être ou non, Dame Cosmunia. La seule chose qui m'importe, c'est d'annihiler Horrorscor. Vous pouvez douter de beaucoup de choses me concernant, mais pas de celle-ci.

Et les trois derniers Apôtres d'Erubin se mirent en route vers le Mont Argenté, futur lieu d'affrontement entre l'Innocence et la Corruption, où tous ne s'en sortiront pas vivants...

Chapitre 341 : La flèche et les ailes

En compagnie de ses deux camarades, Kelifa et Narek, Adélie Dialine, commandante des Gardiens de l'Harmonie, attendait le début de la bataille de Doublonville. Cela faisait presque un an que les trois Gardiens de l'Harmonie se battaient pour la Confédération Libre. Ce fut au début en leur seul nom, pour ne pas impliquer la région Naya qui se remettait tout juste des plaies de sa propre guerre civile, mais depuis quatre mois maintenant, le Président Balterik avait lui-même assuré la Confédération de son soutien. Naya allait donc faire partie du tout nouvel état fédéral qui verrait le jour après cette bataille, d'où l'intérêt de la terminer au plus vite. Ce qui, normalement, coulerait de source, étant donné la proportion des forces en présence des deux côtés.

- C'est quoi le plan cette fois ? Lui demanda Kelifa.
- Pareil que d'habitude, répondit Ad.
- OK. Donc y en pas.
- T'as tout compris.

Ce n'était pas qu'Ad était mauvaise en stratégie ou répugnait à en créer une, mais en l'état, il n'y avait nul besoin de se prendre la tête à respecter un plan. Elle laissait ça au Général Lance. Les Gardiens de l'Harmonie agissaient toujours mieux quand ils n'étaient pas entravés par quelque chose, fût un plan de bataille. Et puis quel intérêt, de toute façon ? Adélie était sûre qu'elle aurait pu prendre la ville à elle seule, pour peu qu'on lui ait donné quelques Pokemon pour assurer sa défense.

Or là, ils avaient Mewtwo, la X-Squad, Lance, la Team Rocket, Gluzebub... Un déchaînement de force tout à fait inutile, étant donné les faibles défenses ennemies. Ad aurait même pu craindre un plan tordu du Grand Empire, qui aurait visé à attirer toutes les forces de la Confédération Libre ici, à Doublonville, pour reprendre par derrière Rosalia et Oliville. La seule raison qui faisait qu'elle ne s'inquiétait pas du tout à ce sujet, c'était que le Grand Empire n'avait aucunement les forces nécessaires pour mener à bien ce genre de stratégie.

- Mewtwo va utiliser sa fameuse Bombe Psychique pour bousiller tout le réseau et les communications de l'ennemi, poursuit Ad. Je l'ai déjà vu faire lors de la bataille de Mérrouville, et c'est rudement efficace. Les forces du Grand Empire seront sourdes et aveugles, et donc totalement paumées. Le reste suivra tout seul. Narek, tes lucioles explosives pourraient être utiles si jamais nos gars tombent sur des blindés ou ce genre de trucs. Moi, je vais me contenter de tirer mes flèches sur les quelques Pokemon de l'adversaire. On a confirmation qu'il y en a quelques uns, et je vais donc les retourner au plus vite. Et toi Kelifa... bah, t'as qu'à faire ce que tu veux.

- Je peux vous être utile, Lady Dialine ? Je peux vous couvrir avec Latios si vous voulez !

Kelifa ricana, et Ad leva les yeux au ciel avant de se tourner vers celui qui venait de parler, un jeune sous-officier Rocket du nom de Faduc. Ad l'avait sauvé une fois, lors de la bataille de Larousse City, et depuis ce jour, le jeune homme ne la lâchait presque plus d'une semelle. À chaque fois qu'il lui parlait, c'était toujours avec cette lueur d'adoration dans le regard.

- T'es gentil Faduc, mais je n'ai pas besoin de couverture. Fais ce que tu as à faire avec Latios sans te soucier de moi.

Ad était bien consciente que le Rocket avait le béguin pour elle.

Un sérieux béguin même. Elle trouvait ça mignon et marrant, et donc ne faisait rien pour lui faire comprendre qu'il n'avait aucune chance. Même si tous deux avaient sensiblement le même âge, Ad le trouvait bien trop gamin. Il lui faisait penser à son ami Kinan, un autre Gardien resté à Naya. Ad préférait les hommes mûrs, plus âgés qu'elle. La preuve en était que son premier petit-ami avait été son lointain ancêtre d'il y a cinq siècles...

Elle ne se plaignait pas toutefois de la présence de Faduc à ses côtés. De ce qu'elle avait appris sur ce jeune homme, il avait fait partie des forces spéciales de Venamia avant de la trahir et de rejoindre la Confédération. Pour autant, il ne se sentait pas trop à sa place avec les autres Rockets. Il devait encore avoir honte de son ancienne allégeance à Venamia, et de ce qu'il avait fait sous ses ordres. En revanche, il se sentait bien avec les Gardiens de l'Harmonie. Il avait même émit le souhait, un jour, qu'une fois la guerre terminée, et s'ils survivaient, il aimerait bien quitter Johkan et partir à Naya avec eux. Ad n'avait ni dit oui, ni dit non. De toute façon, si Faduc voulait vraiment quitter ce continent où il avait tant souffert, Ad n'avait nullement le droit de l'en empêcher. Elle voulait juste qu'il prenne le temps d'y réfléchir, et qu'il ne la suive pas comme un bon chienchien simplement parce qu'il pensait l'aimer.

- Oh, et Narek, n'hésite pas à te servir d'Artemilion, ajouta Ad à l'adresse de son confrère. Il a toujours pas mal d'effet là où il passe.

C'était le cas de le dire. Artemilion était l'un des sept Pokemon Merveilleux, connus à travers le monde pour leur beauté ou leur grandeur. Si Artemilion n'était pas spécialement un géant comme certains des six autres, il était courant que les soldats ennemis, aveuglés par sa grâce et le son pur qu'il produisait, s'arrêtent de combattre pour le regarder avec des yeux ébahis.

- Tu vas utiliser Silphine toi ? Lui demanda Narek en faisant

référence au Pokemon Légendaire d'Ad, l'un des trois de la régions Naya.

- Je crois que ce que veut la reine Eryl, c'est récupérer Doublonville entière et sans trop de casse, donc non, c'est déconseillé.

- C'est sûr, acquiesça Faduc. Si Sa Majesté avait simplement voulu effacer Doublonville de la carte, Mewtwo aurait pu le faire en une minute.

Ad regarda l'heure sur sa montre. Ça allait commencer d'un instant à l'autre. Elle aperçu un peu plus loin la X-Squad qui se préparait. Encore une fois, les chefs de la Confédération comptaient beaucoup sur cette unité, et en particulier sur leur commandant, Bertsbrand, pour mettre fin à cette bataille au plus vite. Ad avait déjà été témoin de l'efficacité de Bertsbrand quand il était habillé de cette armure-Pokemon high-tech et quasiment indestructible, pour autant, elle ne pouvait pas blairer l'individu. Elle se demandait même comment il pouvait rentrer dans cette armure avec des chevilles aussi grosses et une tête aussi enflée.

En revanche, durant cette année de bataille aux cotés de la Confédération, Ad était devenue amie avec quelque uns de la X-Squad, en particulier Galatea et Anna. Il n'était pas rare que, durant leur temps libre, elles sortent toutes les trois pour discuter, manger au resto ou faire du shopping. Elle avait un peu plus de mal avec Solaris en revanche. Non pas que cette femme magnifique lui ait dit ou fait quoi que ce soit, mais elle avait un passé assez sulfureux, avec nombre de morts et de crimes en tout genre à son actif. Pour la chef des Gardiens de l'Harmonie, c'était assez compliqué de nouer des relations amicales avec une ancienne dictatrice et tueuse de masse. Ad gardait en effet quelques mauvais souvenirs du dernier « tueur de masse » qu'elle avait croisé...

Ad en savait désormais plus sur les Méléniens par le biais de Galatea. Ces êtres légendaires étaient déjà intervenus dans l'histoire des Gardiens de l'Harmonie. Archangeos, le dieu Pokemon que servait Ad, était lui-même issu du Flux. Il a carrément été créé par le père de Galatea lui-même, Elohius, le tout premier des Méléniens. Mais si le Flux et le Don étaient en quelque sorte liés, ils ne devaient jamais se mélanger. C'était une règle absolue qu'Archangeos leur avait à tous demandé de suivre : jamais un Gardien de l'Harmonie ne devait se « lier » avec un Méléniens de sexe opposé. En clair : faire un enfant avec un Méléniens était interdit. Pourquoi ? Ce n'était pas trop clair, et Archangeos avait été assez évasif sur la question. De toute façon, Ad ne comptait pas désobéir sur ce point, même si un Méléniens mâle beau gosse passait dans le coin.

Galatea lui avait parlé de son frère jumeau, bien sûr, qui était parti depuis un an pour aller s'entraîner avec des espèces d'assassins surhumains. Ad l'avait d'ailleurs rencontré brièvement lors du bal de fin du Sommet Mondial d'Almia. Elle avait été surprise en le voyant, car il ressemblait étrangement à une connaissance d'Ad. Un dénommé Ardulio, un type étrange et mystérieux qui possédait lui aussi le Don. Ce Mercutio avait quasiment la même tête que lui. Mais Ardulio était plus vieux, et avait les yeux et les cheveux d'une couleur différente. Et vu que Galatea avait affirmé avec certitude ne connaître aucun Ardulio dans sa famille, ça devait donc être une coïncidence. Toutefois, quand Ad le lui avait décrit, Galatea avait hésité un instant, comme si elle s'était souvenue de quelque chose... ou bien Ad avait imaginé des trucs.

- C'est l'heure, fit enfin Kelifa.

Elle montra du doigt Mewtwo - ou plutôt Méga-Mewtwo Y - qui s'était envolé au dessus de Doublonville et avait lâché sur la mégalopole un orbe électromagnétique bleu qui, dès qu'il a touché le sol, avait recouvert l'ensemble de la ville. C'était sa fameuse Bombe Psychique, qui venait de balayer en un instant

toutes les ondes radios et électroniques de Doublonville, laissant le Grand Empire dans le noir. C'était le signal du commencement de la bataille.

- C'est parti alors ! S'exclama Ad.

Elle fit apparaître son arc lumineux de Don et se prépara une flèche de propulsion qu'elle laissa croître sur son arc. Quand la flèche d'énergie eut atteint une taille conséquente, Ad la lâcha tout en la liant à son arc, ce qui lui permit de décoller du sol en même temps que la flèche. Une fois dans les airs, au dessus des gratte-ciels de Doublonville, elle eut dix secondes environ avant de tomber sur l'un des toits d'immeubles. Et pendant ces dix secondes, il tira une bonne trentaine de flèches en même temps, qui allèrent toutes toucher leurs cibles dans les diverses rues et ruelles, téléguidées par la volonté d'Adélie.

Quand elles touchaient un humain, ce dernier se retrouvait paralysé et dénué de volonté pendant une bonne dizaine de minutes. Quand elles touchaient un Pokemon, Ad créait alors un lien avec lui ; un lien de confiance qui se substituait à celui du dresseur, et qui lui permettait de rallier le Pokemon à sa cause. C'était là la principale utilité du Don : influencer sur la volonté des autres, qui voyaient dès lors les Gardiens de l'Harmonie comme des personnes à qui on ne pouvait rien refuser. Évidemment, ça avait ses limites, surtout sur les personnes avec un fort mental. Mais c'était en gros l'essence même du Don, ce qu'Ad appelait « un pouvoir pour concours de popularité ». Et quand on menait une guerre pour convaincre la population et l'adversaire qu'ils se trompent plutôt que chercher à l'exterminer, c'était le pouvoir idéal.

Dès que le début de la bataille avait sonné, Bertsbrand s'était

élané à travers la ville sous son mode Revêtarme, tel un avion à réaction. Comme toujours, le but était d'attaquer vite et fort. L'ennemi étant déjà sonné et aveugle suite à la Bombe Psychique de Mewtwo, il fallait désormais le rendre totalement impuissant. Comme Bertsbrand, grâce à son armure volante Excalord, était le plus rapide de la Confédération, et également celui qui disposait de la plus puissante force de frappe, c'était à lui d'aller neutraliser le gros des défenses adverses, leurs canons air-sol, leurs blindés et leurs tourelles.

Bertsbrand avait pris l'habitude de partir seul devant et de laisser son unité derrière. Pas très swag pour un commandant, mais le swag exigeait aussi qu'il utilise toute sa puissance à bon escient, ce qu'il ne pourrait pas faire en groupe avec les autres. Et puis il avait toute confiance en Anna pour l'aspect commandement et stratégie. On ne le dirait pas de premier abord quand on la voyait avec son look dépravé et ses cheveux de punks, mais cette femelle était une sacrée intellectuelle. Elle avait d'ailleurs exposé à Bertsbrand quelques stratégies et moyens d'utiliser encore mieux le potentiel d'Excalord. Bertsbrand ayant sa fierté et ses convictions antiféministes, il lui avait ris au nez, mais ça ne l'empêchait pas de les utiliser ensuite quand il était seul devant.

Quand Bertsbrand survola à toute vitesse l'avenue centrale, il fut pris plusieurs fois pour cible par les nombreuses défenses antiaériennes du Grand Empire. Une dizaine de missiles arrivaient sur lui, et d'autres suivaient derrière. Avec la vitesse qu'était capable d'atteindre Bertsbrand quand il portait l'armure d'Excalord, il aurait facilement pu tous les semer, mais il y aura ensuite un risque que les missiles s'écrasent à la place sur un bâtiment. Et les dommages collatéraux, c'était pas swag, même si c'était le Grand Empire qui en était responsable. Bertsbrand leur fit donc face. Avec ses ailes à plasma, il envoya des dizaines de petits rayons d'énergie qui allèrent tous toucher un missile sans faute. Il n'en rata aucun. Excalord n'était pas seulement un Pokemon immensément puissant, rapide et

robuste, il était aussi un dieu de la précision. Mais bon, c'était une machine aussi, un être créé par une race alien aux technologies ultra-avancées, donc ceci expliquait cela.

Une fois les missiles détruits, Bertsbrand passa aux appareils qui les avaient lancés. Deux allés lui suffirent, et sans perte humaine qui plus est, alors que Bertsbrand aurait facilement pu exterminer tous les soldats du Grand Empire en un temps record. Encore une fois, le but n'était pas de remporter la bataille en tuant tout le monde. La reine Eryl voulait faire montre de clémence, pour bien paraître comme une libératrice plutôt que comme une conquérante. Et puis une fois qu'elle « purifiait » de sa corruption une ville reprise, il n'était pas rare que des soldats du Grand Empire qui s'étaient rendus décident ensuite de rejoindre la Confédération. De plus, pour la bataille présente, Bertsbrand avait un plan à lui pour faire cesser les hostilités au plus vite avec un minimum de perte.

L'armure d'Excalord lui lança comme un avertissement mental, signe d'un danger proche. Quand ils étaient ainsi liés par le Revêtarme, Bertsbrand pouvait comme ressentir les émotions du Pokemon Légendaire. Rien de trop profond bien sûr ; il n'était qu'une machine. Mais Imperatus lui avait dit que ça avait été pareil pour Erend Igeus quand il passait sous Revêtarme avec Triseïdon. Il y avait un lien qui se créait entre le dresseur et le Dieu Guerrier. Mais si Triseïdon, Ecleus et Hafodes étaient capable de parler eux, Excalord était toujours resté silencieux depuis que Bertsbrand l'avait en sa possession. Pourtant, selon Galatea et les autres présents quand il s'était réveillé lors de la bataille d'Atlantis, le Pokemon était tout à fait capable de parler l'humain. Sans doute était-il trop timide ou estomaqué face à la prestance sans nom de Bertsbrand pour oser prendre la parole...

Le danger en question fut une dizaine de Pokemon Vol, dont quatre Airmure, qui prirent Bertsbrand en chasse. Et en même temps, des soldats du Grand Empire postés sur les toits - sans

doute leurs dresseurs - le prirent pour cible avec des armes automatiques. Bertsbrand soupira d'un air agacé, et se protégea la tête en la recouvrant à son tour par le Revêtarme, en un casque qui ressemblait au visage allongé d'Excalord. Avec sa précision millimétrée, il tira ses rayons de plasma sur les mitraillettes des soldats, les détruisant toutes simultanément. Après quoi il repoussa les Pokemon ennemis avec une onde draconique et les distança rapidement en filant à toute vitesse.

Vingt minutes plus tard, il avait plus ou moins fait le tour de la ville et détruit le gros de ses défenses, laissant l'armée alliée reprendre rue après rue jusqu'à la place centrale. Mais le QG ennemi, qu'ils avaient établi dans la Tour Radio, était immensément gardé de haut en bas. Ça aurait pris du temps aux alliés de l'investir, et ça aurait nécessité des pertes qui auraient pu être évitées. Alors, même si ce n'avait pas été prévu par le général Lance, Bertsbrand tenait à faire preuve d'initiative. Il avait une bonne raison pour investir de lui-même la Tour Radio.

Enfin, son vrai nom n'était plus « Tour Radio », mais plutôt Tour de Doublonville. La vraie Tour Radio avait été détruite lors des attentats de Doublonville un an plus tôt, quand les Réprouvés avaient fait sauter nombre d'édifices de la ville. Cette nouvelle tour avait été construite à l'image de l'ancienne, mais on y diffusait plus aucune radio ; ce n'était qu'un symbole d'autorité, le lieu de gouvernement de la mégapole. Faisant fi des tirs croisés qui le prirent pour cible, il fonça vers le dernier étage de la tour, brisa la vitre et atterrit au milieu d'une dizaine d'officiers du Grand Empire médusés.

- Bonjour messieurs, leur dit Bertsbrand. Je viens accepter votre reddition. Parce que je suis Bertsbrand après tout...

En guise de reddition, il eut droit à des tirs simultanés, dont les balles rebondirent sur son armure impénétrable. L'une d'entre

elles alla se loger dans les pieds d'un militaire, et du coup, les tirs cessèrent.

- Bon, si on pouvait éviter ce genre de chose stupide... Vous avez sans doute entendu parler de moi non ? Evidemment que vous l'avez fait. Comment ne pas me connaître ? JE suis Bertsbrand, leader de la X-Squad, l'homme-machine indestructible de la Confédération. Alors bon, où j'en étais... Ah oui, votre reddition. Vos défenses sont dors et déjà en miettes, vos communications sont mortes, et mes amis affluent de tous les côtés. Si on pouvait mettre fin à tout ceci rapidement, ça serait la meilleure option pour les deux camps.

Les officiers ne se faisaient visiblement aucune illusion sur l'issue de la bataille, à en juger par leurs mines défaites et sombres. Mais ils avaient leur fierté, et se rendre de la sorte, dans leur propre QG, seulement une demi-heure après le début de la bataille, était sans doute un sort pire que la mort. C'est ce que fit savoir le plus gradé d'entre eux, un homme dans la force de l'âge au visage dur et aux yeux émeraudes.

- Faites ce que vous avez à faire, monsieur Bertsbrand. Mais nous ne nous rendrons pas. Nous sommes de fiers et valeureux officiers du Grand Empire de Johkania ! Au nom de la Dirigeante Suprême Venamia, nous ne saurions faire preuve de faiblesse !

Même s'il ne l'avait jamais rencontré, Bertsbrand vit tout de suite en cet homme le colonel Kasai Tender, le père d'Anna. Il avait les même yeux qu'elle, et on décelait tout de suite la ressemblance avec son frère aîné Hegan. C'était cet homme qui était la raison de la venue de Bertsbrand au QG ennemi, alors que ce n'était pas prévu. Anna affirmait volontiers que son père était un imbécile, et qu'elle n'aurait aucune hésitation à le tuer sur le champ de bataille. Mais Bertsbrand avait passé assez de temps avec elle pour savoir qu'elle mentait. Elle ne cessait de critiquer son père et de l'enfoncer, mais elle ne souhaitait absolument pas sa mort, et si elle survenait, elle aurait beau

faire tous les efforts nécessaires pour le cacher et prétendre l'indifférence, elle en serait évidemment peinée.

Bertsbrand était lui-même en froid avec son propre père depuis un moment, et il ne souhaitait cette situation à quiconque. Comme il avait été prévenu que le colonel Kasai Tender était quelqu'un de borné et de fier, il y avait risque qu'il refuse toute reddition et finisse par trouver la mort. Et Bertsbrand ne voulait pas voir Anna triste. Sa seconde était une fille imbuvable, violente, au répondant toujours très piquant, et elle devait le rester. Il en allait de l'image de la X-Squad. Bertsbrand savait très bien que les femelles étaient naturellement faibles, promptes à une vive émotion et aux sanglots incontrôlés. Il ne voulait pas qu'Anna se transforme en pleureuse à cause de son père. Ça rejaillirait ensuite sur l'unité, et sur lui-même. C'était uniquement pour ça bien sûr. Sans doute. Peut-être...

Bertsbrand s'avança calmement vers le colonel Tender. Aucun de ses subordonnés ne tenta de l'arrêter, sachant que c'était inutile. Tender lui-même ne bougea pas, regardant Bertsbrand de haut avec arrogance, même s'il devait s'attendre à se faire exécuter sur place. Oh oui, ce gars avait tout de l'archétype militaire rigide et honorable qui ne pliait jamais. Bertsbrand doutait de pouvoir s'entendre avec lui. Il était ce qu'on appelait un bolosse, les plus grands ennemis du Saint Swag. Alors, juste devant lui, il leva son bras métallique. Tender ne cilla toujours pas, prêt à accepter la mort debout jusqu'au bout. Bertsbrand baissa le bras... pour que le plat de sa main frappe le haut du crâne du colonel, qui émit un petit bruit de douleur en se tenant la tête. Mais il semblait plus surpris que souffrant.

- Ça fait mal n'est-ce pas ? Demanda Bertsbrand. C'est ce que votre femelle de fille me fait subir chaque jour, pour tout un tas de raisons. Elle m'a faite une description assez étendue de vous, avec les qualificatifs suivants : connard, gros connard, énorme connard, connard de classe mondiale, connard galactique, le plus grand connard de l'Univers, vieux con débile,

chieur, coincé du cul, arrogant, méprisant, cornichon pourri, père merdique, rescapé du néolithique, fiente de Poichigeon... et tout un autre tas d'insultes variées avec des noms de Pokemon. Je ne les ai pas toutes retenues, mais certaines étaient carrément de l'art.

Le colonel se renfrogna.

- Je n'ai que faire des amabilités de cette traîtresse, honte de ma chair et de mon sang !

- Ceci dit, poursuivit Bertsbrand, malgré tout cela, elle a ajouté une chose : que vous êtes un soldat qui pensait toujours à ses hommes. Voudriez-vous lui donner tort alors que c'est la seule qualité qu'elle ait dite de vous ?

Là, Tender hésita. Bertsbrand poussa à son avantage.

- Songez à vos hommes, colonel. Cette bataille, vous l'aviez perdu avant même qu'elle ne commence. Le résultat sera le même. Il ne tient qu'à vous de décider si le nombre de victime du côté du Grand Empire sera plus ou moins important. Votre loyauté envers votre cause est admirable, mais ne la laissez pas obscurcir votre jugement et condamner vos hommes. Je crois que vous le savez, mais la Confédération Libre traite toujours très bien ses prisonniers de guerre, et pour les simples soldats qui n'ont fait qu'obéir aux ordres, une amnistie totale sera déclarée par la reine Eryl dès la fin du conflit.

Plus aucun défi dans le regard de Kasai Tender, seulement de la fatigue. Il hocha péniblement la tête, et ordonna à l'un de ses subordonnés :

- Comme les communications ne fonctionnent plus, hissez un drapeau blanc au sommet de la tour, bien en vue. Que les hommes cessent le combat et se rendent.

Presque soulagé, le sous-officier ce hâta d'obéir. Bertsbrand se permit un sourire.

- C'est le bon choix, colonel.

- Pour mes hommes. Pas pour moi, décréta Tender. Je suis un haut gradé et un responsable. Je ne mérite pas votre amnistie, et je n'en veux pas. Je ne vous laisserai pas me juger. Je ferai honneur à Lady Venamia jusqu'au bout !

Il sortit son pistolet, qu'il se braqua sur la tempe.

- Dîtes à Anna que si elle a agit en faisant ce qui lui semblait juste, alors je ne lui en veux pas. J'espère qu'elle pourra vivre dans un monde en paix...

Il pressa la détente... mais rien ne se passa. Bertsbrand avait déjà empoigné l'embout de l'arme et l'avait écrasé dans son poing ganté.

- Ce n'est pas du courage de se suicider pour éviter d'affronter la défaite, fit Bertsbrand. C'est de la lâcheté. Et puis, si je vous laissai mourir après mon acte héroïque visant à faire cesser la bataille plus tôt que prévu, mon swag en prendrait un coup. Et Miss Anna ferait la gueule pendant des jours. Alors, vous irez lui dire ça vous-même, en attendant bien gentiment le coup qu'elle vous donnera.

Pour l'empêcher de se débattre, Bertsbrand lui donna un autre coup à la Anna Tender, cette fois plus puissant, pour le rendre inconscient. Il le souleva, le cala sur son épaule et redécolla, direction le poste de commandement de la Confédération. Une bataille finie en un temps record, et le chef ennemi capturé sur ses épaules... Encore un paragraphe de plus dans la légendaire auto-biographie héroïque de Bertsbrand ! Ce dernier songea plus que jamais au roman qu'il écrirait après la guerre, narrant toutes ses aventures. Il allait dépasser toutes les ventes réunis

de tous ses précédents romans, oh que oui ! Mais bon, c'était normal. Il était Bertsbrand après tout...

Chapitre 342 : Triste existence

Dans l'idée de les envoyer au plus près du Mont Argenté pour y reprendre le Cœur d'Horrorscor, Silas Brenwark avait usé une nouvelle fois de pouvoirs dépassant l'imagination, en créant carrément un passage spatio-temporel de la planque du Marquis jusqu'au Mont Argenté. Ainsi, Zelan, l'ancien Marquis Balphetos et Lyre Sybel se tenaient sur la cime enneigée du plus haut mont de Johkan, là où l'ancienne famille royale avait eu son château ancestral. Un château désormais en ruines, mais où Zelan, en l'explorant une fois à la recherche d'artefacts antiques, y avait trouvé un ancien tunnel secret, sans doute pour permettre à quelqu'un de fuir incognito. Et c'est ici qu'il avait demandé à son fidèle Xan de cacher la Pierre d'Obscurité reconstituée, soit le Cœur d'Horrorscor.

Depuis sa résurrection finale, Zelan était prisonnier de son propre corps. De part son contrôle des cadavres qu'elle ressuscitait, Lyre exerçait un contrôle absolu sur lui, et il ne pouvait que la suivre docilement. Il se serait même jeté du haut de la montagne si elle le lui avait demandé (ce qui n'aurait pas été pour le déranger d'ailleurs). Il était contre son gré un pion entre les mains des Agents de la Corruption... une nouvelle fois. Mais cette fois ci, il en avait réellement conscience.

- Eh ben, ça ne s'est guère arrangé, cet endroit, siffla Balphetos en regardant autour de lui. Vous n'avez donc plus aucun respect pour les lieux d'histoire, à votre époque ?

L'ancien Marquis faisait référence aux ruines du château royal. Effectivement, il ne restait pas grand-chose. Les palissades, certains escaliers, quelques anciennes colonnes, et c'était à peu près tout. Ça faisait plus de trois cent ans qu'il était inhabité,

depuis la chute de la monarchie. Tous les objets de valeur et d'histoire avaient été déplacés ou volés depuis longtemps. Ces quelques ruines avaient toujours une certaine valeur architecturale et historique, et étaient donc protégées, mais le trajet pour s'y rendre depuis le bas du Mont Argenté était devenu si périlleux avec le temps que plus grand monde n'y montait.

- Tous les anciens symboles de la monarchie sont enterrés depuis belle lurette, répondit Lyre. Il était encore debout à votre époque, ce château ?

- Je suis né quelques années après la Révolution. Le dernier des Karkast avait déjà quitté le continent pour s'exiler à Mandad, mais le château était resté plus ou moins tel quel. C'était un peu une prise de guerre pour les Dignitaires de l'époque... bien qu'en réalité, ils n'ont pas fait grand-chose lors de la Révolution.

Zelan, ayant passé toute sa vie à rassembler des objets antiques ci et là et à étudier le passé, connaissait évidemment l'histoire de la dynastie des Karkast, la lignée millénaire de l'ancien royaume de Johkania, et sa chute lors de la Révolution de 1700. Le dernier Karkast à avoir régné ici fut Zephren, dit le Roi Eternel, en raison de sa très longue longévité. Cet homme avait une réputation de sorcier maléfique, et après de très longues années de règne, il avait soumis le peuple à une répression sans pareille, jusqu'au jour où une révolte s'était montée, et où Zephren fut vaincu par les légendaires Dix Héros. Le Conseil des Dignitaires était né quelques temps après, et avait régné sur Johkan jusqu'à sa chute récente il y a trois ans. Une chute provoquée par Siena elle-même, d'après ce que Zelan avait appris...

- Dépêchons-nous de trouver le Cœur, ordonna Lyre. Toi, l'enflure borgne, passe devant.

Comme si elle avait besoin de le dire, songea Zelan avec

aigreur. Il lui suffisait seulement de penser un ordre pour que Zelan ne l'exécute. Il prit donc malgré lui la tête de leur petit groupe pour pénétrer dans l'ancien domaine du roi. Le peu qui restait de l'ancien symbole de la royauté malgré les ruines avait été préservé. Zelan put ainsi voir un morceau de bannière qui était resté accroché à un mur à demi effondré. Une bannière rouge et bleue, couleurs de la royauté de Johkania.

C'était en un sens triste de songer que les Karkast avaient régenté Johkan pendant des millénaires, pour au final se faire tous exterminer par la faute d'un seul individu qui avait poussé le bouchon un peu trop loin. Enfin, la lignée n'avait pas totalement disparu encore. Zelan était parvenu à remonter jusqu'à une personne en particulier, l'une des rares à avoir du sang Karkast dans les veines. L'ironie avait voulu ensuite que Zelan recrute cette personne, et que finalement, elle le trahisse. Mais même si le sang des Karkast n'avait pas encore totalement disparu, ce n'était sûrement pas demain la veille que le royaume de Johkania soit refondé. Si on suivait la logique de Venamia, ce serait plutôt un Empire.

- C'est ici, fit Zelan au bout d'un moment en montrant un léger trou dans le sol au milieu des ruines. Il faut creuser. C'est un tunnel qui descend jusqu'au flan de la montagne.

- Intéressant, commenta Balphetos. Le roi Zephren l'a fait peut-être construire parce qu'il avait prévu la Révolution, et qu'il lui fallait une porte de sortie si jamais le château venait à être assiégé.

- Il ne l'a pas utilisé, visiblement, rétorqua Lyre. L'Histoire dit qu'il s'est fait tuer ici-même, dans son jardin, découpé en morceau par les Dix Héros.

- C'est ce que l'Histoire dit, oui, acquiesça Balphetos. Mais l'Histoire est bien souvent incomplète. Il se serait passé autre chose quelques années plus tard, juste avant la mise en place

du Conseil des Dignitaires et la scission du royaume.

- Du genre ? Demanda Lyre, vaguement curieuse.

- Du genre mystérieuse, paranormale, et sanglante...

Sans que Lyre ne lui en donne l'ordre à voix haute cette fois, Zelan fut forcé d'utiliser son œil cybernétique pour dégager la voie avec un de ses lasers. Il se servit ensuite de ses mains, jusqu'à ce qu'un trou de taille acceptable soit créé pour passer dans le tunnel. Lyre s'avança et regarda dans ce puits sombre, le visage concentré, comme si quelque chose l'y appelait.

- Il est ici, confirma-t-elle. Le Cœur de notre Seigneur Horrorscor. Je peux sentir de là la corruption qu'il dégage. C'est magnifique...

Balphetos regarda la jeune femme d'un drôle d'air.

- Vous pouvez sentir la corruption ? Comment cela ?

- Je suis issue en partie d'Horrorcor lui-même, répondit Lyre sans quitter le trou des yeux. Je suis une Enfant de la Corruption.

D'abord stupéfait, Balphetos recula de deux pas, comme si Lyre était soudainement devenue contagieuse.

- Les Enfants de la Corruption étaient interdits à mon époque, siffla l'ancien Marquis. Trop dangereux, trop incontrôlables, même pour les Marquis ! Lequel d'entre eux a été assez fou pour rompre ce tabou ?

- Le Marquis d'avant. Le 35ème. Ma mère, Marine Sybel.

- Ah, une femme, évidemment ! Cracha Balphetos. J'ai toujours dit à notre Seigneur Horrorscor que c'était folie pour lui de se

réfugier en elles. Les quelques Marquises qu'il y a eu dans notre histoire ont toujours fait des choses insensés. Seul un homme devrait être autorisé à devenir Marquis...

- Vos théories machistes sont très intéressantes, coupa Lyre d'un air légèrement agacé, mais si je n'avais pas été une Enfant de la Corruption, vous ne seriez pas là aujourd'hui. C'est de la part d'Horrorscor en moi que me vient ce pouvoir de ranimer les morts.

- Un pouvoir contre nature.

- Dit celui qui a un œil au milieu du front et qui peut pénétrer dans l'esprit des gens...

- Je suis né comme ça, c'est donc naturel.

- Moi aussi, je suis née ainsi. On m'a mis des gants toute ma vie pour que je ne puisse toucher personne par inadvertance et le tuer.

- Vous n'auriez jamais dû venir au monde, insista Balphetos. Le dernier Enfant de la Corruption, Grazavel, le fils du 14ème Marquis, avait le pouvoir de transformer toute matière organique en énergie spectrale, et il a bien failli détruire le monde. Ces mutations des pouvoirs de bases d'Horrorscor ne sont pas compatibles avec le cerveau humain ; ça les rend dingues. Je présume que vous-même, vous ne devez pas être tout à fait saine d'esprit.

- C'est le cas de le dire... marmonna Zelan.

Quand Lyre se retourna, furieuse, les deux hommes ressuscités furent envoyés au sol et se convulsèrent, en proie à une terrible douleur.

- Que les choses soient claires : vous n'êtes rien. Que des

zombies que je contrôle comme des marionnettes. Je peux faire de votre seconde vie un calvaire de tous les instants, à tel point que vous supplierez Giratina de vous laisser retourner dans le monde des morts. M'énerver serait donc pour vous un très mauvais calcul !

Quand Lyre fit cesser la douleur, Balphetos se releva avec un air contrit sur le visage.

- Mille excuses, gente dame. Je ne voulais en aucun cas paraître insultant.

Mais quand Lyre se retourna, l'ancien Marquis murmura à l'adresse seule de Zelan.

- On peut la remercier de nous avoir donné raison...

Zelan l'aimait bien, ce Balphetos. Il lui semblait être un homme cultivé et raisonnable. Il ne semblait pas non plus faire preuve d'un fanatisme particulier à l'égard d'Horrorscor, qu'il servait parce qu'il ne pouvait pas faire autrement. Peut-être, durant ces siècles de mort, s'était-il rendu compte qu'il n'avait été qu'un pantin pour le Maître de la Corruption, comme tous les Marquis avant lui ?

- Tu descends le premier, le pirate, siffla Lyre. Et toi, le cyclope, tu restes devant moi. Comme le bon Zelan semble avoir oublié quel genre de pièges il a posé en bas, vous me ferez bouclier de vos corps. Et surtout ne vous inquiétez pas : même si vous mourrez à nouveau, on vous ramènera sous peu.

- Quelle chance... maugréa Balphetos.

Zelan descendit dans le trou sombre avec une légère appréhension. Certes, au point où il en était, mourir lui importait peu, mais il redoutait le genre de pièges qu'il avait pu inventer à cette époque. Tous ses souvenirs à leur sujet avaient disparu

après sa mort ; seul celui de la localisation de la Pierre d'Obscurité avait subsisté dans la mémoire de son œil cybernétique. Quand il eut enfin posé pied sur terre, il activa la vision infrarouge de son œil artificiel, et guida les deux autres à travers le long tunnel. À peine eut-il fait quelque pas que son œil repéra une source d'énergie non loin, qu'il se sentit obligé de révéler à Lyre.

- Je détecte de l'Eucandia un peu plus loin.

- Et c'est quoi ça ? Demanda Balphetos.

- Une source d'énergie venant de la terre que vous connaissiez peut-être sous le nom d'Energie Draconique à votre époque, répondit Zelan. Elle est verte à son état normal, mais passe au violet quand elle est instable, et c'est à ce moment qu'elle produit une grande puissance. J'ai passé des années à en récolter ci et là dans le monde. J'en ai probablement mis ici pour garder la Pierre d'Obscurité.

- Tu peux la contrôler avec ton œil non ? Fit Lyre.

- Ça dépend sous quelle forme elle est.

- Tu n'aurais pas mis des pièges que tu aurais été incapable de franchir, à part être débile.

- Sauf si j'avais prévu que quelqu'un me contrôlerai pour récupérer la pierre...

- Eh bien nous verrons ça. Avance, et crie fort si tu te fais désintégrer ou autre.

Tout en obéissant, Zelan se demanda vaguement avec espoir s'il avait été assez intelligent - ou assez parano - pour placer une bombe à l'Eucandia qui tuerai tous les intrus présents, Lyre comprise. Il fut vite déçu. Le premier obstacle ne fut rien d'autre

que des lasers à Eucandia, croisés et entrecroisés, pour former une grille infranchissable. Rien qu'il ne puisse annuler avec son œil, ce qu'il fit malgré lui. Le second piège en revanche, il ne le détecta pas. Il s'activa quand Zelan mit un pied dans son domaine d'activation. Alors, ce fut comme si une espèce de brume sombre et toxique les recouvrit tous. Inquiète, Lyre recula, une main placée sur sa bouche et son nez. Zelan, qui reconnut la chose, dit :

- Ce n'est pas du poison. C'est un puissant gaz hallucinogène, qui nous fait voir nos pires peurs. J'ai créé ce truc en combinaison avec des capteurs sensoriels qui analysent l'esprit et qui matérialisent en hologramme les pensées.

- Ça veut dire quoi ? S'agaça Lyre.

- Que tes peurs vont se matérialiser devant nous en hologramme. Quelqu'un qui n'est pas prévenu du mécanisme croira à une malédiction ou à un cauchemar éveillé, et fera demi-tour. Ça ne marchera pas sur moi, car mon œil fait barrage à tout ce qui peut influencer mon esprit. Et j'imagine que ce sera tout aussi inefficace sur Balphetos du fait de son pouvoir.

- Eteins ça, ordonna Lyre.

- Je ne peux pas. Ce n'est pas désactivable. Ce sont justes des images projetées, il n'y a aucun danger. C'est juste pour effrayer.

Zelan ne pensait pas que Lyre soit incapable d'affronter des hologrammes de ses propres peurs si elle était prévenue à l'avance du truc, mais elle semblait surtout agacée à l'idée que Zelan et Balphetos les voient. Ils continuèrent à avancer malgré tout à travers la brume, jusqu'à ce que les premières images apparaissent. Elles furent d'abord trop troubles pour qu'on y discerne quoi que ce soit, mais peu à peu, elles devinrent plus

claires, plus précises. Ce fut une silhouette humaine qui était apparue devant eux. Une femme. Jeune et belle, mais avec un air de cruauté sadique sur le visage. Elle avait les cheveux noirs, et des yeux de couleurs différentes. L'un était noisette, exactement comme ceux de Lyre, et l'autre rouge vif, symbole d'une possession par Horrorscor. Elle portait une tenue sombre richement décoré, et un masque blanc pendait à son cou. À la vue de cette femme pourtant immatérielle, Lyre s'immobilisa, le visage pâle.

- Tu as été une mauvais fille, Lyre ! Une très mauvaise fille, fit la femme-illusion avec une voix cruelle. Le Seigneur Horrorscor n'apprécie pas les enfants qui n'obéissent pas à leurs parents. Il va te montrer l'étendue de son mécontentement...

L'illusion fit un pas en direction de Lyre, et ça suffit pour que l'Enfant de la Corruption se plaque contre la paroi en se mettant la tête entre les mains et en criant de peur. Non, c'était plus que de la peur. C'était un véritable cri de détresse et d'horreur.

- Ce n'est qu'une illusion, ma dame, tenta de lui rappeler Balphetos. Elle ne peut rien vous faire.

- NON ! FAITES LA DISPARAITRE ! FAITES LA DISPARAITRE !

Elle secoua les bras devant elle à l'aveugle comme pour se protéger. Zelan était un peu embêté. Il était obligé d'obéir aux ordres de Lyre, mais savait qu'il était impossible d'effacer cette illusion. Il suffisait que Lyre continue à avancer pour sortir de la brume au bout d'un moment, mais elle ne semblait pas en état de bouger. Elle s'était recroquevillée par terre, en boule comme une enfant, et était en train de pleurer.

- Pardon... Je te demande pardon maman... Je ne le referai plus...

Comme l'illusion était directement tirée des peurs ou des

souvenirs de Lyre, elle lui répondit comme si elle était vraiment là :

- Dan va bientôt arriver, mais j'aurai tout le temps de te montrer la véritable corruption avant qu'il ne soit là. Tu es issue d'elle après tout...

- Noooooooooon... Je ne veux pas... Papa, aide-moi...

Devant ce spectacle qui faisait étrangement pitié, même s'il s'agissait de Lyre, Balphetos échangea un regard avec Zelan.

- La jeune dame semble avoir eu une enfance pas très agréable, si une simple illusion peut provoquer de tels traumatismes, dit-il.

- Vous voulez que je la plaigne ?

- Les Enfants de la Corruption sont tous à plaindre, jeune Zelan. Ils n'ont pas choisi leur naissance, et en souffrent toute leur vie... qui est souvent très courte, ce qui est préférable pour eux. Leur corps renferme une puissance obscure qui les dévore de l'intérieur, et leurs esprits finissent tous par sombrer dans une corruption telle qu'elle entraîne la plupart du temps la folie. Oui, je plains cette petite. Car même sans la connaître, je peux dire qu'elle n'a connu que souffrance et peur, et que quelque soit l'issue de toute ceci, même si le Seigneur Horrorscor triomphe, elle connaîtra une fin misérable et douloureuse.

Zelan haussa les épaules. Quelle différence y'avait-il avec lui au juste ? Lui aussi avait eu une enfance tragique, lui aussi avait sombré dans la corruption, et lui aussi avait connu une fin misérable. Et pour ne rien arranger, voilà qu'Horrorcor, après lui avoir pourri la vie, cherchait aussi à lui pourrir la mort. Balphetos prit Lyre dans ses bras pour l'amener loin de la brume et du champ d'action des holo-projecteurs mentaux. Ce ne fut seulement que cinq minutes après que la vision de

Marine Sybel se fut dissipée que Lyre recouvra ses esprits... et son mauvais caractère.

- Qu'est-ce que... Lâche-moi tout de suite, le cyclope ! Cracha-t-elle à Balphetos quand elle se rendit compte qu'elle était dans ses bras.

- Mes excuses, jeune dame, fit l'ancien Marquis en s'exécutant, mais il m'a semblé pertinent de ne pas vous laisser sur place avec ce fantôme de votre chère maman.

À la mention de sa mère, Lyre se crispa. Zelan sut que c'était dangereux pour lui de la narguer à ce sujet, mais il ne put s'en empêcher.

- C'était donc elle, la 35ème Marquise ? À en juger par votre réaction, je dois en conclure qu'elle n'était pas du genre à gagner le trophée de la meilleure mère de l'année...

Zelan s'attendit à ce que Lyre lui provoque une nouvelle dose de douleur pour le punir, mais étrangement, il n'en fut rien. Lyre dit seulement :

- Ma mère... m'a appris ce qu'était la corruption. En seulement trois jours, après qu'elle m'ait capturée. Quand mon père, le Premier Apôtre Dan Sybel, est finalement arrivé, je n'étais plus la fille qu'il avait connue.

Elle n'en dit pas plus, mais Zelan avait une vague idée de ce que Marine Sybel avait pu faire subir à sa propre fille pendant ces trois jours.

- C'est moi qui l'ai tuée vous savez ? Ajouta-t-elle. Ces crétins de Gardiens de l'Innocence glorifient mon père en pensant qu'il a donné sa vie pour vaincre le Marquis de l'époque, mais en réalité c'était moi. Tandis que mes parents s'affrontaient, j'ai laissé ma haine prendre le dessus, et j'ai touché ma mère avec

ma main mortelle. Et ensuite, j'ai...

Lyre s'arrêta, se rendant compte qu'elle s'apprêtait à révéler des informations sensibles. Zelan se doutait que ça concernait l'actuel Marquis. Était-il toujours Marine Sybel, mais en version ressuscitée comme lui, contrôlée totalement par Lyre ? Elle et Silas étaient-ils les vrais cerveaux derrière lesquels Horrorscor œuvrait ?

- Puis-je vous demander quel est votre but, dame Lyre ? Demanda Balphetos. Pourquoi servir le Seigneur Horrorscor ? Qu'attendez-vous d'un monde entièrement corrompu ? Après tout, tous les Marquis qui se sont succédés, et même les simples Agents, avaient des raisons différentes de servir la cause. Moi par exemple, c'était parce que je ne supportais plus tous ces imbéciles de l'époque, ces humanistes, qui se plaisaient dans leurs valeurs hypocrites d'égalité, de droit de l'homme et tout le reste. Je voulais que tout revienne à la corruption primaire, qui était bien plus naturelle à mes yeux que cette soi-disant démocratie où l'élite devait se rabaisser pour se retrouver au niveau des perdants.

- Vous n'étiez pas une espèce de noble par hasard ? Demanda Zelan.

- En effet, j'étais baron. Les Dignitaires de l'époque avaient osé me voler une grosse partie de mon domaine pour le donner à mes propres serfs. Il faut préciser qu'ils me méprisaient et avaient peur de moi à cause de ma... particularité. Et toi, ami Zelan ? Pourquoi as-tu voué ton âme à Horrorscor ?

Zelan garda le silence un instant, puis dit, machinalement :

- Pour un monde débarrassé des Pokemon. Je les haïssais pour ce qu'ils avaient fait à mon père, à moi et à Siena. Je voulais un monde d'humains, un monde de liberté et de paix, un monde où j'aurai pu protéger ce à quoi je tenais.

- Je vois. Oui, c'est typique du Seigneur Horrorscor ça, il sait très bien jouer avec la haine des autres. Et donc vous, douce amie ? Quelles sont vos raisons ?

- Je ne vois pas pourquoi je devrais vous les donner, répliqua sèchement Lyre. Cessez votre bavardage débile maintenant, et trouvons le Cœur au plus vite !

Il s'avéra que le troisième et dernier piège fut six Porygon-?, ces Pokemon synthétiques et immatériels que Zelan avait conçus pour sa Team Némésis à l'aide de l'Eucandia. Si leur programmation de base impliquait la destruction de tous Pokemon aux alentours, ceux-ci avaient dû être spécialement programmés pour anéantir tous ceux qui tenteraient d'emmener la pierre. Ils se tenaient autour d'elle justement, flottant dans les airs comme des vigiles.

- Bizarre ces créatures, commenta Balphetos. Je n'en ai jamais vu de pareille, à mon époque. Au fait, quel est le nombre de Pokemon recensés, de vos jours ?

- On a cessé de compter, répondit Zelan.

Il chercha dans son œil synthétique le programme clé pour commander les Porygon-?, et effaça à distance leur programmation, les rendant inoffensifs. Lyre s'approcha alors de la Pierre d'Obscurité, posée sur un petit socle. On aurait dit une tête, car les deux parties droite et gauche avaient gravé dessus un petit cercle qui semblait faire office d'yeux. En fait, le Cœur d'Horrorscor ressemblait aux pierres d'où étaient issus les Pokemon Spiritomb, mais en plus gros. Comme Horrorscor était un peu comme un Spiritomb largement amélioré par Asmoth, ceci expliquait cela.

Lyre prit la pierre entre ses mains, le regard hypnotisé. Elle devait probablement sentir toute la corruption qui se dégageait

de ce rocher, et qui n'attendait plus que d'être à nouveau le réceptacle de l'âme entière et réunie d'Horrorscor. Zelan, qui avait longtemps cherché les différentes parties de cette pierre pour la reconstituer, fut pris d'un frémissement de dégoût en la revoyant. Ce rocher était l'ancrage terrestre d'Horrorscor, la source de toute corruption. Il ne pouvait être brisé par des méthodes conventionnelles. La seule chose qui avait pu avoir raison de lui et qui l'avait divisé en trois morceaux était la légendaire Pierre des Larmes d'Erubin.

- C'est merveilleux, murmura Lyre pour elle-même. C'est comme si j'étais moi aussi issue de cette chose. Je me sens enfin... entière.

Zelan et Balphetos échangèrent un regard. À quel point l'engeance d'Horrorscor était-elle présente dans un Enfant de la Corruption pour que ce dernier ait l'impression de ne faire qu'un avec la Pierre d'Obscurité ? C'était fichtrement inquiétant...

- Et maintenant ? Demanda Balphetos. Si la pierre a été reconstituée, ça veut donc dire que l'âme de notre Seigneur aussi ? Le Marquis actuel l'a entièrement en lui ? Il suffirait donc qu'il tienne la pierre pour qu'Horrorscor revienne.

- Non, répondit Lyre. Le Marquis a en lui la même partie d'Horrorscor que vous aviez eue de votre temps. Le reste se trouve dans le corps de quelqu'un d'autre. Une pseudo-alliée qui s'est servie d'Horrorscor pour tenter de conquérir le monde... et une ancienne amie de notre cher Zelan.

Elle fit un clin d'œil moqueur à ce dernier, qui serra les dents de colère.

- En temps voulu, le Marquis la tuera pour s'emparer de son morceau d'âme, poursuivit Lyre. Mais avant cela, pour que notre Seigneur revienne avec la totalité de sa puissance d'autrefois, il nous faut recouvrir ce monde de corruption. C'est

là que l'Armée des Ombres va entrer en scène, et vous aussi, tous les anciens Marquis ressuscités !

Sur ces bonnes paroles apocalyptiques, ils firent marche arrière et remontèrent le tunnel. Cette fois, la brume hallucinogène n'eut aucun effet sur Lyre, probablement car elle était protégée par le Cœur d'Horrorscor qu'elle portait. Quand Zelan réémergea à la surface, il sentit que quelque chose n'allait pas. Avant qu'il n'ait pu prévenir les autres, un choc l'envoya plusieurs mètres plus loin, et fit de même avec Balphetos. Les deux ressuscités furent pris au piège dans ce qui semblait être une prison de cosmos, comme une cage au milieu de l'immensité du vide intersidéral, de couleur rose. Ils virent bien vite le responsable : un Pokemon d'allure féminine, dont le corps semblait avoir la texture de l'espace. Quand Lyre sortit à son tour, elle fut bien vite maîtrisée par un étrange individu, portant un manteau beige, une écharpe et un chapeau, qui lui plaça un couteau sous la gorge.

- Un seul geste, et je te fais un second sourire sur le cou, vile complotiste horrorscienne.

Zelan fut pris de court par la situation. Qui étaient ces gars ? Et d'où sortaient-ils ?

- Vous ! Cracha Lyre à l'adresse d'une troisième personne.

Le troisième individu était un homme à demi-masqué, aux longs cheveux noirs et portant une riche tenue bleue foncée. Il sourit à Lyre.

- Cela faisait longtemps, chère nièce. Vous avez l'air en forme, fit Vaslot Worm d'un air joyeux.

Chapitre 343 : De quoi demain sera fait

Eryl avait fait du dernier étage de la Tour de Doublonville son bureau temporaire, où elle s'occupait de signer les décrets, accords ou demandes. Un an qu'elle était reine à plein temps, sans Erend derrière elle pour lui dire quoi faire et comment, et pourtant, elle galérait toujours un peu sur le côté administratif. Et comme le jour de la cérémonie de création du tout nouvel état qui naîtra de la Confédération était demain, la paperasse s'empilait dangereusement. Car oui, créer un nouveau pays, qui plus est un état fédéral composé de plusieurs autres, ça demandait deux trois documents. Enfin, en l'occurrence, plutôt un millier. Et ça ne faisait pourtant que deux jours que Doublonville avait été prise, en comptant qu'elle avait passé le premier à nettoyer la ville de la corruption accumulée.

Heureusement, elle avait toujours Imperatus à ses cotés. Le Pokemon, qui avait assisté Erend pendant des années, était un expert dans ce qui était de l'organisation et de la bureaucratie. De façon efficace et concise, elle disait toujours à Eryl sur pourquoi elle devait signer à chaque fois qu'elle lui passait un document. Mais ce n'était définitivement pas le truc d'Eryl. Elle pouvait faire des discours, des cérémonies, et même purifier un lieu de sa corruption, mais elle n'était tout simplement pas qualifiée pour diriger un pays. Si Eryl avait hâte que ce nouveau pays voit officiellement le jour, c'était aussi parce qu'alors, elle redeviendrait une reine pour l'image. Elle laisserait alors le soin à un conseil dirigeant et à une assemblée élue de prendre les décisions à sa place... et également de se charger de tout l'aspect administratif.

- Ceci, c'est le protocole 23 de la nouvelle Charte Fédérale, fit Imperatus en lui tendant un dossier énorme. Il relate en gros

tout le processus d'adhésion d'un pays entrant.

- Formidable... Je signe en bas de la dernière page ?

- Monsieur Wasdens a passé un mois entier à le rédiger, avec l'accord des pays alliés participants. Il serait insultant pour lui que la reine n'en prenne pas connaissance.

- Je sais comment Silvestre écrit les textes officiels. Je n'y comprend généralement pas le quart. Je lui demanderai un résumé à l'occasion.

Elle conclut en signant de son nom à la dernière page, sans même la regarder. Imperatus soupira devant l'attitude de sa souveraine.

- Vous serez la souveraine de ce nouveau pays, lui dit-elle. Un pays qui sera le plus grand du monde, et le plus puissant. Il serait bon que fassiez preuve d'un peu plus d'intérêt pour la chose, Eryl.

La jeune reine posa son stylo et se massa sa tempe douloureuse à force de ne pas dormir.

- Imperatus... Je crois que comme les autres, à force de me donner du « Votre Majesté » et de me considérer comme l'incarnation d'Erubin sur Terre, tu as oublié qui j'étais vraiment et d'où je viens. J'ai grandi dans le village le plus paumé de tout Kanto, je n'ai suivi aucun cursus scolaire après mes douze ans, et j'ai passé le reste de mon temps après avec les Pokemon. Je ne suis pas Erend. Je suis une jeune fille ignorante. Le processus de création d'un pays me dépasse totalement. Je fais entièrement confiance à Silvestre pour prendre les bonnes décisions, et à toi pour l'épauler.

Eryl ne le dit pas à Imperatus, car ça l'aurait sans doute blessée, mais elle faisait même plus confiance à Silvestre Wasdens

qu'elle l'avait fait à Erend. Bien sûr, Erend avait été d'une intelligence et d'un talent politique bien supérieur à ceux de Silvestre. Mais Erend avait aussi été parfois... pas très regardant sur les moyens pour arriver à ses fins, et sa vision d'un monde unifié ne différait pas vraiment de celle de Venamia. Avec Wasdens, Eryl était sûre que ce nouveau pays serait sans cadavre dans le placard et dirigé d'une façon tout à fait transparente et démocratique.

Cela dit, Erend lui manquait. Oh, ils n'avaient pas vraiment été amoureux l'un l'autre. Du moins Eryl ne le pensait pas. Mais Erend avait été son mentor et son principal soutien dans la lutte contre Horrorscor. Et plus que ça, il avait été là pour elle, il l'avait comprise et rassurée quand elle avait été en proie au doute après la découverte de ses origines. Elle avait pu voir, avec le temps, qu'Erend Igeus n'était pas quelqu'un sans défaut. Mais il avait été un ami proche. Et même si elle en parlait rarement, elle n'avait pas perdu tout espoir le concernant. Quasiment tout le monde le considérait comme mort depuis le temps. Si Venamia ne l'avait pas exécuté elle-même, il était mort à petit feu dans une cellule ou sous la torture. C'était ce qui se disait à voix basse. Mais Eryl savait qu'Imperatus n'avait pas abandonné l'idée de le revoir. Et Eryl non plus. Et même si Erend n'était plus, elles voulaient au moins connaître la vérité. Une raison parmi tant d'autres de se dépêcher de prendre Veframia.

- Tiens, quand on parle du Lougaroc... fit Imperatus.

C'était en effet Silvestre Wasdens, toujours impeccable dans son costume doré, qui venait d'entrer dans le grand bureau, une liasse de documents à la main et l'air préoccupé. Eryl se leva pour l'accueillir.

- Silvestre. Quel bon vent vous amène ? Dit Imperatus avant qu'Eryl n'ait pu prendre la parole. La reine vient justement de signer votre Protocole 23 de la Charte Fédérale.

Wasdens, après s'être incliné, vit le dossier sur le bureau.

- Ah, bien. Comment l'avez-vous trouvé, Votre Majesté ?

- Euh... très, très bien pensé et euh... démocratique, répondit Eryl sans se laisser démonter par l'air ironique d'Imperatus. Tous les Chefs d'Etat sont arrivés pour demain ?

- Le président Tromps est attendu pour ce soir, sinon oui, ils sont tous là. Mais s'ils ont tous approuvé la nouvelle Constitution, il reste des points de discordes, notamment sur la question de l'avenir du Grand Empire. Certains veulent sa dissolution et revenir à un gouvernement séparé pour Kanto et Johto. D'autres réclament le retour du Protectorat de Giovanni. D'autres encore n'acceptent pas l'intégration de l'Empire de Lunaris, et surtout, plus ou moins tout le monde refuse de devoir traiter à l'avenir avec le prince Julian, quelque soit son statut.

- Pour quelle raison ? S'étonna Eryl.

- Eh bien... il est le fils de Venamia. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut facilement oublier.

- Un enfant n'est jamais responsable des crimes de ses parents, renchérit Imperatus. J'ai connu Julian de près pendant un an quand il était aux cotés d'Erend. C'est un enfant gentil, sage et très prometteur.

- C'est vrai, acquiesça Eryl qui se languissait aussi de ce charmant petit bout de chou. Et de toute façon, que ça plaise ou non, qu'on veuille intégrer le Grand Empire ou non, Julian reste et demeure le dirigeant légitime de l'Empire de Lunaris. Il est de ce fait une figure incontournable si on veut arriver à un monde uni et en paix.

- J'en suis conscient, ma reine, répondit Silvestre. Mais certains des Chefs d'Etat ont émis l'idée de... euh... placer l'Empire Lunaris sous tutelle de notre pays en nous... occupant du jeune Julian.

Eryl fronça les sourcils.

- En gros, ils veulent prendre Julian en otage pour s'approprier Lunaris ?

- Je crains que oui. Bien sûr, ils ne sont pas nombreux à penser ça, et je ne laisserai jamais ceci arriver. Qu'on choisisse ou non de reconnaître le prince Julian comme héritier légitime du Grand Empire de Johkan, il est et demeurera celui de Lunaris. Si besoin, j'écrirai même un texte officiel dans lequel nous reconnâtrons officiellement ce fait là. Mais ce n'était pas de ça que je venais vous parler, Majesté. En réalité...

Apparemment gêné, et sans doute un peu en colère, Silvestre dansa d'un pied à l'autre avant de lâcher :

- Je viens d'avoir des nouvelles de Brimas Atilus, à l'Est de Kanto. Lui et ses Blancs Manteaux, toujours plus nombreux, ont pris d'assaut le Manoir Brenwark, siège des Gardiens de l'Innocence. Atilus affirme avoir agis selon votre volonté ? Est-ce le cas, ma reine ?

- Ça l'est, avoua Eryl sans aucune hésitation. On ne pouvait pas laisser Worm faire ses manigances plus longtemps. L'ont-ils attrapé ?

- Non. Worm, Dame Cosmunia et Izizi sont introuvables, et la majorité des Gardiens ont quitté les lieux et se sont dispersés. Quant à Oswald... Atilus affirme avoir retrouvé son corps dans son bureau, mort.

Eryl en fut un instant attristée. Elle avait rencontré Oswald

Brenwark, un homme bon et sage qui avait été un ami de son père, et l'avait tout de suite apprécié. Mais en voyant l'air suspicieux et sombre de Silvestre, elle dit :

- Vous pensez qu'Atilus ment et que ce sont les Blancs Manteaux qui l'auraient tué ? Je vous rassure Silvestre, je n'ai jamais donné d'ordre en ce sens. Je respectais et j'appréciais le chef Brenwark.

- Je ne vous accuse pas, ma reine. Mais peut-être qu'Atilus a pris une initiative personnelle. Ce ne serait pas la première fois...

- Je lui demanderai moi-même. Il ne saurait me mentir. Mais je crois que vous devriez plutôt regarder du côté de Vaslot Worm. Il me semble bien plus suspect que les Blancs Manteaux.

- Worm est une chose, mais vos Blancs Manteaux en sont une autre, s'entêta Silvestre. Même s'ils n'ont pas tué Oswald, ils ont pillé et brûlé tout le manoir, un lieu de culture et d'amour à Erubin. Ils ont même profané le cimetière où sont enterrés de nombreux défunts Gardiens, dont votre propre père !

- Ce n'était pas mon père, c'était celui de Lyre Sybel, rectifia Eryl. Je n'ai pas de père, à part peut-être Silas Brenwark qui m'a créé avec ses pouvoirs de l'esprit ?

- Majesté...

- Je sais ce que vous voulez dire, Silvestre, l'arrêta Eryl en se levant. Oui, les Blancs Manteaux ont été trop loin, encore une fois. Je ne leur ai pas demandé de détruire le manoir. Mais ce n'est qu'une bâtisse. Les Gardiens de l'Innocence, sous la direction de Worm, semaient le trouble et la division alors que tous les partisans d'Erubin auraient dû être unis auprès de moi. Vous et la comtesse Divalina, vous avez eu le bon sens de venir me rejoindre. Si j'en crois ce que vous me dites, Monsieur Izizi et Dame Cosmunia ont fuit avec Worm. C'est qu'ils lui sont

toujours fidèles, malgré tous les soupçons qui pèsent sur lui. Ils sont donc tout aussi suspects.

- Dame Cosmunia, suspecte ? Répéta Silvestre d'un air outré. Majesté, elle sert la cause depuis une éternité ! Elle a même connu Erubin, elle était son amie !

- Siena Crust était mon amie. Vous savez comment elle a fini. L'amitié n'a jamais été un rempart contre la corruption. Seule une innocence sans faille, un respect des préceptes vertueux nous en protégera. Je sais que les Blancs Manteaux font souvent preuve de zèle, et parfois même de cruauté. Je rectifierai cela au plus vite dès que la guerre sera terminée. Mais pour le moment, au vu de l'état de Johkan, je ne peux pas être trop regardante sur les moyens employés pour nous libérer de toute cette corruption !

Eryl marcha jusqu'à la grande fenêtre qui donnait une vue imprenable sur l'ensemble de la capitale de Johto.

- Vous ne la voyez pas, n'est-ce pas ? Fit-elle après un léger silence.

- Majesté ?

- La corruption. Ce n'est pas seulement une vue de l'esprit, Silvestre. Elle existe matériellement. Plus je prends conscience de mes pouvoirs, plus je peux la voir, la sentir. À chaque fois que j'arrive dans une ville qui était sous le joug du Grand Empire... je vois cette espèce de brume marron tout autour de moi, qui pue, qui m'opprime, qui me glace le sang.

Eryl se prit les épaules entre les mains, comme révoltée.

- Johkan en est rempli. Je crois que le monde aussi. L'influence d'Horrorscor grandit de jour en jour, et les purifications que je pratique dès qu'on a conquis une ville ne font qu'éloigner la

corruption, elles ne la détruisent pas. Ce sont les hommes qui produisent la corruption. Pour la tenir à distance, il faut leur apprendre à vivre selon les préceptes d'Erubin, sans possibilité d'attiser un seul Péché Capital. C'est ce qu'Atilus et ses disciples font. Leurs méthodes sont brutales, mais elles servent avant tout à combattre la corruption.

Resté bien droit, Silvestre avait échangé un regard soucieux avec Imperatus, qui semblait partager ses craintes, puis déclara :

- Pardonnez-moi, Majesté, mais je ne suis qu'un simple humain. Comme vous dites, je ne peux pas distinguer la corruption. Je n'entend pas grand-chose en religion non plus. En revanche, je m'y connais en politique. Et je peux vous assurer que bâtir notre pays sur les cendres des bûchers que les Blancs Manteaux ont préparé pour leurs opposants n'est pas vraiment de bonne augure pour la suite.

- Vous avez sans doute raison, mais au moins y aura-t-il une suite. Si Horrorscor l'emporte, nous n'auront aucun futur. Peu m'importe si je dois passer pour une reine inquisitrice et fanatique. Peu m'importe d'être la cible de toute la haine des johkaniens. J'accomplirai mon devoir, ma raison d'être, le sens de mon existence : l'anéantissement définitif d'Horrorscor. Rien d'autre ne compte.

En disant cela, le corps d'Eryl se mit à briller légèrement. Ça arrivait parfois malgré elle au moment où elle était le plus passionnée, généralement vers la fin de ses discours, de quoi donc ajouter à sa réputation de messagère divine. Silvestre baissa la tête. En effet, ce qu'il voyait là, c'était une reine qui n'hésiterait pas à sacrifier son nom et sa réputation pour parvenir à ce qu'elle considérait comme son but ultime. C'était une force de conviction et une preuve de courage qui attireraient forcément le respect, quoi qu'on pouvait penser à côté des Blancs Manteaux et de l'Innocence qui frôlait le fanatisme. Et

pour Silvestre Wasdens, futur Premier Conseiller, c'était une raison suffisante de la servir et de croire en elle.

- Bien, ma reine, acquiesça-t-il finalement.

- Je sais que vous servirez bien l'innocence, Silvestre. Demain est un jour historique. Celui où notre cause sera transformée en nation !

Le souci avec les victoires qui s'enchaînaient, c'étaient les changements constants de base. Quand la guerre était localisée à Hoenn, la Confédération et le Grand Empire se prenaient et se reprenaient des villes au compte goutte, chacun campant sur ses positions. La X-Squad avait alors passé plusieurs mois à Algatia. Mais désormais, vu que la Confédération ne cessait de progresser de plus en plus, sans que le Grand Empire ne puisse l'arrêter, leur base se trouvait donc être la dernière ville prise... et ce jusqu'à qu'une autre, encore plus proche de Veframia, soit à son tour prise.

Solaris ne s'estimait pas être une sédentaire, mais changer d'endroit où dormir et où manger chaque semaine, sans prendre le temps d'y avoir des habitudes commençait un peu à la lasser. C'était encore plus exaspérant pour Galatea qui devait à chaque fois décrocher puis raccrocher la dizaine de posters de beaux mecs célèbres de son ancienne chambre à la nouvelle. C'était justement ce qu'elle était en train de faire dans le dortoir que la X-Squad partageait. Certes, ils devaient tous dormir ensemble, mais les lits étaient assez espacés et confortables. Et puis bon, c'était la guerre. Solaris se souvenait avoir dormi dans des endroits bien pires que ça.

- Pourquoi tu recolles encore tout ça ? Demanda Solaris à son

amie. Demain, c'est la cérémonie de création de notre nouveau pays, et immédiatement après, on part pour Veframia.

Galatea était occupée à scotcher sur le mur en face de son lit un poster géant de Godbert Mandersbrand, un vieil acteur de films d'actions d'il y a trente ans. L'homme, tel qu'il était à l'époque, était une espèce de masse de muscles sur patte, bodybuildé à l'extrême, qui avait été élu Mister Univers à plusieurs reprises, et dont on disait qu'il avait le pénis le plus long et le plus épais du monde. C'était l'acteur préféré de Galatea et son idéal masculin, bien qu'aujourd'hui, « THE Godbert », comme on l'appelait, devait dépasser les soixante ans.

- J'arrive pas à bien dormir si j'ai pas THE Godbert en face de moi la nuit, répondit Galatea. Mais vivement qu'on se pose oui. Tu crois qu'on va rester à la capitale, une fois qu'on l'aura conquise ?

- Un temps sûrement, j'imagine, pour la sécuriser et bien poser les bases. Après... bah nous verrons ce nos nouveaux dirigeants auront prévu pour la X-Squad.

Solaris avait de bonnes relations avec Silvestre Wasdens, qui avait été son recruteur et son maître au sein des Gardiens de l'Innocence, et elle avait donc réussi à glaner de lui que la Team Rocket continuerait à jouer un rôle dans le tout nouvel Etat. En revanche, la X-Squad, ça c'était moins sûr. C'était une unité faite pour la guerre, et le but de ce nouveau pays, c'était que le monde soit en paix.

- Tu comptes rester avec nous ? Demanda Galatea. Je veux dire, dans la Team Rocket ? Tu nous as rejoint à l'origine pour combattre Horrorscor et ses Agents au plus près, en tant que Gardienne de l'Innocence.

- Les Gardiens n'existent plus, de toute façon, répondit Solaris. Je ne sais pas trop de quoi demain sera fait, mais j'imagine que

même si on arrête la guerre et qu'on vainc les Agents de la Corruption, il va falloir s'occuper des Réprouvés un jour ou l'autre. Après, si le monde est réellement en paix, je ne sais pas... Peut-être que je servirai ce nouveau pays pour être utile à Monsieur Wasdens et à Eryl. J'ai encore assez de quoi me repentir. Mais j'aimerais aussi, un jour, rentrer à Lunariss. Si Julian gouverne là-bas, peut-être que j'irai le servir lui, à terme.

- Oui, il sera ravi d'avoir sa grand-tante avec lui, sourit Galatea.

- Et toi ? Tu as toujours ce projet de te rendre au Refuge des Méléniés pour achever ta formation ?

Galatea haussa les épaules.

- C'est ce que Mercurio et moi aurions dû faire depuis nos dix-huit ans, mais les guerres successives n'ont cessé de reporter l'échéance. J'imagine que Maître Irvffus n'est plus à un ou deux ans près. Mais oui, je compte m'y rendre un jour ou l'autre. J'aimerais bien voir ma nièce aussi.

Solaris savait bien sûr à qui Galatea faisait référence : la fille de Mercurio et Miryalénié. En fait, elles étaient normalement les seules de la X-Squad à être au courant de son existence.

- Zeff m'a dit qu'il avait prévu de retourner dans sa région natale pour y combattre la Garde Noire et mener une... euh... affaire familiale, poursuivit Galatea. Quant à Ithil, tu es au courant ? L'Ordre G-Man va l'obliger à suivre une formation chez eux. Le Général Lance les a seulement convaincu d'attendre que la situation soit stabilisée à Johkan.

- Oui, j'en ai entendu parler, confirma Solaris. Il a accepté ?

- Bah, c'est ça ou être interdit d'utiliser ses pouvoirs G-Man. Comme Ithil ne veut pas poser de problème à notre futur pays, qui sera en quelque sorte l'héritage d'Erend, il va obtempérer.

- Hum... Au final donc, même si la X-Squad est maintenue, il ne va pas rester grand monde dedans, résuma Solaris.

- Bertsbrand serait bien capable de former un trio avec Anna et Goldenger, ricana Galatea. Je les vois bien apparaître à chaque fois en grande pompe, avec lumières et paillettes et en récitant une espèce de devise...

Comme s'ils les avaient entendu, le trio en question entra dans le dortoir. C'était en effet courant de les voir ensemble, ces trois là. Goldenger admirait Bertsbrand car il le prenait pour un super héros (et Bertsbrand ne faisait rien pour le persuader du contraire). Quant à Anna, son boulot consistant à être son assistante et la vice-dirigeante de la X-Squad la poussait à demeurer avec lui la plupart du temps. Mais ni Galatea ni Solaris n'étaient aveugles. Anna avait beau être tranchante avec lui et lui donner quelque coups de temps à autre, elle ne donnait pas l'impression d'être avec Bertsbrand par obligation.

Il y avait aussi ce que Bertsbrand avait fait lors de la prise de Doublonville. Il était allé parler au père d'Anna, le colonel Kasai Tender, pour le forcer à se rendre, et l'avait également capturé en vie, alors qu'il était très peu disposé à se laisser faire prisonnier. Même si la décision de Bertsbrand avait raccourci encore plus la bataille, le général Lance lui avait passé un savon pour ne pas s'en être tenu aux ordres. Et même si Anna tentait de le cacher, elle n'aurait pas souhaité que son père trouve la mort, et elle était donc reconnaissante envers Bertsbrand.

- Ah, vous êtes là, fit le commandant de la X-Squad. Regardez un peu ce que je vous apporte : les nouveaux uniformes ultraswag de l'unité !

Il passa devant le grand poster de Galatea représentant Godbert Mandersbrand avec une grimace, comme s'il était indisposé par sa vue, puis posa deux uniformes intégraux sur le

lit. Solaris et Galatea les regardèrent avec curiosité.

- Ils vous plaisent ? Forcément que oui. J'ai ajouté mon grain de sel en donnant des consignes aux couturiers.

- Et pourquoi on devrait changer d'uniforme maintenant ? S'agaça Galatea. J'aimais bien celui que je porte.

- Le changement, c'est maintenant, comme disait l'ancien président de Kalos, répondit Bertsbrand. La Team Rocket ne sera plus seulement qu'un vague allié que la Confédération tolère. Elle sera officialisée par le nouveau pays qui verra le jour demain, et y prendra une part importante. Autrement dit, fini la clandestinité ! Nous aurons un vrai statut, une vraie fonction, et une pleine reconnaissance légitime.

- Oui, tout ce pour quoi Madame Boss s'est toujours battue dans l'ancienne Team donc, précisa Anna. Elle vient de nous briefer, et était assez satisfaite. Tant que la X-Squad continuera d'exister, elle servira officiellement le nouveau gouvernement. Il fallait donc de nouveaux emblèmes sur l'uniforme, et un changement de couleur pour que ça aille avec le drapeau du nouveau pays.

Effectivement, fini le blanc avec un R rouge de la vieille Team Rocket, ou le noir avec un petit R d'un côté et le sigle de la Confédération de l'autre. Ces nouveaux uniformes étaient bleu ciel, avec un gros X brodé en cuir au centre, légèrement plus foncé. Derrière le X, on distinguait le R de la Team Rocket, et sur la position du cœur, il y avait le drapeau miniature du successeur de la Confédération, qui verrait le jour demain.

Ce drapeau au fond jaune représentait une sorte d'oiseau blanc, peut-être un Lakmécygne, symbole de paix. Le corps de l'oiseau était lui une Pokeball, et tout autour, il y avait de petites étoiles bleues, chacune symbolisant tous les pays qui fusionneront en un seul. Le drapeau de l'avenir, de la paix et de l'innocence,

selon Eryl. Et s'il n'y avait dessus que onze étoiles pour le moment, l'objectif serait d'en ajouter le plus possible au fur et à mesure. Les initiales du pays étaient brodés sous le drapeau. Trois lettres. Pas une de plus. F.A.L. Un acronyme qui verrait officiellement le jour demain, et qui était censé durer le plus longtemps possible, en tant que grande nation unie qui serait le rempart de la paix dans le monde.

La Fédération des Alliances Libres allait naître demain.

Chapitre 344 : Mensonges et contre-vérités

Bien que Lyre fut totalement à la merci d'Izizi et de son couteau sous la gorge, ses deux protecteurs prisonniers des pouvoirs de Cosmunia, ça ne l'empêcha pas de fusiller Vaslot Worm du regard et de s'adresser à lui d'un ton cassant et méprisant.

- Qu'est-ce que cela signifie, Worm ?! Vous nous trahissez ? Vous trahissez le Marquis ?!

- Traître... Trahison... Pourquoi les gens n'ont toujours que ces mots là à la bouche quand ils parlent de moi ? Demanda Worm avec un grand soupir. C'est lassant à force, surtout que je n'ai toujours eu qu'un seul camp. Je n'ai absolument pas trahi le Marquis, jeune idiote, parce que je n'ai jamais été de son côté. Nous avons seulement fait une alliance provisoire pour servir des intérêts communs. Je n'ai jamais laissé entendre que j'étais un des vôtres. Pourquoi aurai-je voulu prendre la tête des Gardiens de l'Innocence sinon, à part pour mieux vous combattre ?

Zelan, emprisonné dans son espèce de cube cosmique, ne comprenait pas grand-chose à ce qui se passait actuellement, mais il trouvait l'expression ahurie qui déformait le visage de Lyre tout à fait appréciable.

- Ah, les Gardiens de l'Innocence donc ? Intervint Balphetos. Ils existent donc toujours, ces empêcheurs de tourner en rond ? C'est amusant.

- Vous connaissez ces gens ? S'étonna Zelan.

- Que trop bien. Ils m'ont toujours posé des problèmes quand

j'étais Marquis. Ça me rassure un peu de voir que même si j'ai changé d'époque, pas grand-chose a changé.

Cosmunia, le Pokemon dont le corps rose était fait d'étoiles, regarda le 21ème Marquis avec horreur.

- Balphetos... Comment cela est-il possible ?!

- Ah, cette bonne vieille Cosmunia, toujours vivante. Pour moi, c'est comme si on s'était quitté hier, mais apparemment il s'est passé presque trois siècles depuis...

- Qui est cet individu ? Demanda Izizi à sa consœur. Il a une apparence des plus louches...

- Le Baron Malfreed Balphetos, répondit Cosmunia. Il a été Marquis des Ombres il y a fort longtemps. Il est mort et enterré depuis des lustres, et son corps doit être devenu poussière !

Vaslot Worm dévisagea un moment le Marquis ressuscité.

- Je vois. L'actuel Marquis des Ombres a donc commencé la dernière phase de son plan. Il va se servir des pouvoirs combinés de Silas et de Lyre ici présente pour ramener tous les précédents Marquis.

Le visage gracieux de Cosmunia se transforma en une moue d'horreur. Elle qui avait combattu les Agents de la Corruption depuis le tout début, elle gardait souvenir de chaque Marquis des Ombres qui s'étaient succédés, et mesurait donc toute l'horreur qu'apporterait le retour de chacun d'entre eux en même temps.

- Et l'autre avec son œil bizarre, c'est qui ? Demanda Izizi.

- Sans nul doute Zelan Lanfeal, répondit Worm. Il n'y a que lui pour connaître l'emplacement du Cœur d'Horrorcor. Il a été

ressuscité de la même façon, vu qu'il a été, tout comme les anciens Marquis, un hôte d'Horrorscor.

- Les morts qui reviennent... Je le savais ! Clama Izizi. Je l'avais prédit depuis des années. Le fameux complot Horrorscorien-fiscalozombiesque, dont l'envolée du prix de pétrole et les taux d'intérêts des banques qui stagnent étaient les signes précurseurs ! Mais j'y pense...

Il pressa encore un peu plus son couteau contre la gorge de Lyre, jusqu'à la faire saigner.

- Si c'est cette Enfant de la Corruption qui a le pouvoir de ranimer les cadavres, bah on n'a qu'à la transformer elle-même en cadavre pour que les autres redeviennent de gentils morts inoffensifs non ?

- Calme, Izizi, intervint Worm. Cette fille sait pas mal de chose. Je veux l'interroger avant de disposer d'elle.

La façon dont évoluaient les choses commençait à plaire à Zelan. Peut-être allait-il être libéré de cette seconde vie d'esclave très bientôt, sans que le Marquis n'ait pu mener son projet à bien.

- Ne devrions-nous pas essayer de détruire le Cœur au moins ? Insista Izizi en regardant avec dégoût la pierre que Lyre avait laissé tomber.

- Cette chose ne se détruit pas comme ça, fit Cosmunia. Seule la larme d'Erubin a pu le fissurer en trois morceaux.

- Donc, on l'amène à la reine Eryl ?

- Non, dit Worm d'un ton sans réplique. Ça ne fonctionne pas de la même façon. En prenant forme humaine, la Pierre des Larmes a forcément été corrompue par la faiblesse et les péchés

humains. Elle n'est plus aussi « pure » que quand elle a brisé le Cœur la première fois. Si on laisse Eryl le toucher maintenant, il est à craindre que son innocence ne suffise pas, et que ce soit la corruption du Cœur qui l'emporte, en tuant Eryl ou en la transformant en quelque chose... de mauvais, comme son sosie ici présent.

Comprenant que Vaslot s'adressait à elle, Lyre le fusilla du regard et cracha au sol.

- C'est elle, mon sosie, ordure !

- Oui, oui... Vous avez toujours été une enfant gâtée, et c'est toujours difficile pour eux quand ils se rendent compte qu'ils ne sont plus uniques.

- Allez vous faire enculer !

- Ciel, quel langage... Que penseraient vos pauvres parents s'ils vous entendaient ? Ah, mais j'oubliais. Ils sont à 100% responsables de ce que vous êtes.

Worm s'approcha d'elle, et sentant Lyre se débattre pour tenter de le toucher avec sa main mortelle, Izizi lui tordit les deux bras et la força à se mettre à genoux. Souriant de sa furieuse impuissance, Worm lui passa lentement la main sur le visage. Lyre frémit de dégoût.

- Ne me touchez pas...

- C'est saisissant comme je revois ma sœur Marine en vous... mais mélangée avec cet arriviste pompeux de Dan Sybel. Une union qui n'aurait jamais dû se faire. Une abomination, de surcroît elle-même mélangée avec une partie d'Horrorscor. Si vous saviez, chère nièce, à quel point votre existence même me répugne...

Vaslot se releva, une expression froide et dégoûtée sur son demi visage.

- Embarquez-là, Izizi. Si elle résiste, assommez-là. Dame Cosmunia, vous pouvez vous débarrasser des deux zombies. Quant à moi... je prends ceci.

Worm se pencha pour ramasser le Cœur d'Horrorscor. De l'endroit où il était, Zelan put bien voir l'expression d'avidité qui brouilla son œil visible. Avant qu'il n'ait pu s'en inquiéter, une espèce d'ombre longéiforme, comme un bras noir qu'on étirait comme du caoutchouc, surgit et frappa le sol juste devant Worm. Le chef des Gardiens de l'Innocence recula prestement, en laissant le Cœur où il était. Le bras se rétracta et revint à sa place, c'est-à-dire derrière une femme bizarre qui venait d'arriver, aux cheveux blancs terminés en mèche arc-en-ciel et portant un ruban noir. Cette jeune femme, qui qu'elle soit, semblait avoir son ombre qui se mouvait indépendamment d'elle. Worm la regarda avec ennui.

- Comtesse. Votre visite n'était pas attendue.

- Elle sera d'autant plus une bonne surprise, chef Worm, répondit Divalina.

- Pourquoi êtes-vous là ? Non, plutôt... Comment avez-vous su que nous serions là ?

- Je vous cherchais. Je comptais vous retrouver au Domaine Brenwark, mais j'ai eu la mauvaise surprise de voir qu'il avait brûlé. Comme vous étiez recherchés par les Blancs Manteaux, j'en ai conclu que vous vous étiez échappé par le passage secret du manoir. Après cela, il ne m'a pas été difficile de vous pister avec l'aide de Jivalumi. Elle est très douée pour cela. C'est une chasseuse dans l'âme, qui ne laisse jamais filer sa proie.

L'ombre derrière Divalina se matérialisa, jusqu'à devenir une créature humanoïde à l'air sauvage, avec de grandes dents et des cheveux flottants tout seul.

- C'est le défilé des traîtres aujourd'hui ! Intervint Lyre. Comment as-tu pu te lier à nouveau à cette humaine adepte de l'Innocence, Jivalumi ?! Tu préfères la servitude à la liberté que nous t'avions offerte ?!

L'ancienne Agent de la Corruption ricana de sa voix graveleuse et profonde.

- La liberté ? Tu veux dire celle de servir le Marquis, une personne qui nous a toujours manipulé de loin en envoyant ses laquais comme toi et Silas se faire passer pour lui ? Je préfère retenter ma chance avec Divalina. Elle a admit ses fautes. Elle m'a l'air plus sincère que vous.

- Oui, j'ai appris que la comtesse s'est fait de nouveaux amis charmants en la personne de cette chère vieille Jivalumi, qui a tué tant des nôtres, et ce Démon Majeur de la Gourmandise, commenta ironiquement Vaslot. Et après elle vient m'accuser, moi, de pactiser avec la corruption ?

Zelan et Balphetos, seuls dans leur coin, n'arrivaient plus trop à suivre. Qui était avec qui dans cette histoire ? Qui étaient les ennemis et les alliés ?

- T'y comprends quelque chose toi ? Demanda Balphetos à Zelan.

- Difficilement. Je crois que le mec masqué, le type au couteau et la Pokemon rose sont des ennemis de Lyre, mais elle pensait que le mec masqué était avec elle. Et du coup, la nouvelle aux cheveux blancs, c'était une ancienne alliée du mec masquée, mais qui a fait cavalier seul en retournant cet espèce d'ombre bizarre qui était à la base une alliée de Lyre, et les deux

semblent aujourd'hui ennemies à la fois de Lyre et du mec masqué...

L'ancien Marquis se caressa sa longue barbe violette d'un air pensif, puis déclara :

- C'était plus simple à mon époque.
- C'était toujours plus simple avant, à ce qu'on dit...

La comtesse Divalina s'adressa alors à Izizi et Cosmunia.

- Je suis certaine de ce que j'avance. Vaslot Worm et le Marquis des Ombres sont une seule et même personne. J'ignore pourquoi il aurait demandé à cette Enfant de la Corruption de venir prendre le Cœur d'Horrorscor pour ensuite le lui reprendre lui-même, mais il se sert de vous. C'est lui le Marquis, depuis le début. Ne le laissez pas s'emparer du Cœur.

- Voyez-vous ça... fit mine de s'étonner Worm.

- Ce sont des conneries, répliqua Lyre. Je n'ai aucune envie de défendre ce type répugnant, mais il n'est certainement pas le Marquis des Ombres que je sers depuis si longtemps ! Pas un asticot merdique comme lui !

- Vraiment ? Demanda Divalina. Vous les avez déjà vu tous les deux ensemble pour en être sûre ? Dame Cosmunia, vous lui avez déjà posé clairement la question de savoir s'il était le Marquis ou non pour le sonder avec votre Talent Spécial Vérité ?

Les deux n'eurent aucune réponse, signe que Divalina avait tapé dans le mille. De son côté, Izizi demanda :

- Mais quelles sont les preuves que vous avancez pour accuser le chef Worm au juste, comtesse ? Pour déjouer tout complot, il faut toujours des preuves en béton. S'il s'agit de votre histoire à

propos de la formule Sygma de Munja dont il aurait passé commande au labo secret du professeur Lirian, c'est assez léger...

- Il n'y a pas que ça, Izizi, répondit Divalina. J'avais encore des doutes avant de venir jusqu'ici, mais maintenant, c'est évident. Comme je vous l'ai dit, Jivalumi, qui repartage désormais mon corps, est une chasseuse dans l'âme. Elle a des sens bien plus développés que nous, dont l'odorat.

Le Doppelganger hocha la tête et poursuivit :

- Quand j'étais Agent de la Corruption, je n'ai jamais rencontré le Marquis, vu qu'il envoyait toujours à sa place Silas Brenwark ou Lyre Sybel, sous ce masque ridicule de Mister Smiley. Mais je sentais sur eux, à chaque fois, une odeur spécifique. Plus qu'une odeur je dirai, c'était comme une signature, quelque chose à mi-chemin entre l'olfactif et la sensation, que seuls les Doppelganger peuvent percevoir. Et actuellement, je perçois très clairement cette signature sur Vaslot Worm. Il ne peut pas me cacher cela !

- Ça ne veut rien dire, répliqua calmement Worm. Silas était un Gardien que j'ai souvent croisé au manoir, et Lyre est ma nièce et a donc une partie de mon sang. Voilà pourquoi vous avez senti quelque chose de similaire à moi chez eux. De plus, vous étiez une Agent de la Corruption. Moi, je sers les Gardiens de l'Innocence depuis près de trente ans !

Malgré ses déclarations, Zelan put voir que ses deux associés, Cosmunia et Izizi, hésitaient.

- Chef Worm, il ne me plait pas de douter de vous plus longtemps, avoua Cosmunia. Mais vous n'avez jamais vraiment mis les choses au clair, et vous conservez bien des secrets. Je veux croire que si vous étiez réellement le Marquis, si vous étiez possédé par Horrorscor, je le sentirai, moi qui ait connu

Horrorscor de son vivant et qui l'ai combattu aux cotés d'Erubin. Mais même moi, je ne suis pas infallible. Alors, pour dissiper tous les doutes à votre sujet, répondez à cette simple question : êtes-vous, oui ou non, l'actuel Marquis des Ombres ?

En demandant cela, l'étoile dessinée au centre de la robe de Cosmunia se mit à briller, signe qu'elle était en train d'utiliser son Talent Vérité qui réfutait tout mensonge et qui validait à jamais les serments.

- C'est absurde, répliqua Vaslot Worm. Le Marquis est mon ennemi, et l'a toujours été !

- Je sens que c'est la vérité, mais ce n'était pas ma question.

- Et la réponse devrait pourtant vous suffire ! S'agaça Worm. Comment pourrai-je être le Marquis si ce dernier est mon ennemi ?

- Dans ce cas, dites-le clairement. Dites « je ne suis pas le Marquis ». S'il vous plait...

Cosmunia avait des accents de supplication dans la voix, comme si elle voulait absolument croire à cette phrase. Troublé, Izizi lui aussi attendait la réponse de son chef. Lyre, toujours maintenue en respect par Izizi, regardait Worm comme si elle refusait de croire ce qui se jouait sous ses yeux, ou plutôt, les implications de ce spectacle. Après avoir regardé tour à tour ses anciens collègues Apôtres, comme s'il cherchait une porte de sortie en eux, il soupira longuement, et marmonna :

- Pourquoi il y a toujours des complications imprévues au dernier moment, hein ?

Alors, il leva son espèce de baguette, dont l'embout était un fragment de Lunacier, et sans aucune sommation, il le pointa sur Cosmunia. Un rayon violet en sortit, et prise au dépourvue

par cette attaque soudaine, Cosmunia ne put se protéger à temps. L'attaque, de type Poison, blessa sérieusement la vénérable Pokemon Fée. Et alors, ce fut le chaos. La blessure de Cosmunia brisa sa concentration à conserver Zelan et Balphetos prisonniers, et aussitôt, Lyre reprit le contrôle des deux ressuscités pour les lancer dans le combat. Izizi, lui, s'était totalement désintéressé de Lyre pour s'en prendre furieusement à Worm.

- WORM, VIL CONSPIRATEUR ! Hurla-t-il en sortant une dizaine de couteaux et de lames en tout genre de son ample manteau.

Ce manteau spécial était la base des capacités d'Izizi. C'était en effet un habit créé par la science pour reproduire les pouvoirs du Pokemon Légendaire Hoopa, qui se servait d'anneaux pour voler des objets et les stocker dans une dimension qui lui était propre. Le Manteau à Dimension Supplétive d'Izizi fonctionnait de la même façon. C'était en fait une espèce de valise géante dans laquelle il entreposait tout un arsenal, et pas seulement des couteaux. Car après avoir lancé ses lames sur Worm et que ce dernier se soit protégé en faisant sortir une onde psychique de son morceau de Lunacier pour les dévier, Izizi sortit de son manteau rien de moins qu'un bazooka.

Lyre, qui contrôlait Zelan et Balphetos, était d'avis de laisser les Apôtres d'Erubin se botter joyeusement le cul entre eux tandis qu'elle prendrait la fuite avec le Cœur. Elle ne comprenait pas pourquoi ils étaient persuadés que Worm était le Marquis. Elle ne pouvait pas y croire. Elle ne pouvait pas l'accepter. Pourtant, c'était bien Worm qui avait commencé l'attaque et qui s'était retourné contre ses propres camarades. Ne sachant pas quoi penser, Lyre préférait s'en tenir à sa mission. Elle plaça donc Zelan et Balphetos devant elle pour la protéger tandis qu'elle ramassait le Cœur d'Horrorscor.

Mais c'est à ce moment qu'Izizi tira avec son bazooka. Si sa cible était Worm, ce dernier produisit alors un torrent de feu

avec sa baguette en Lunacier, qui fit exploser l'obus à mi-chemin, et donc plus près de Lyre que de Worm. Le souffle de l'explosion lui fit perdre l'équilibre, l'ouïe et le Cœur qu'elle tenait. Avec un juron, elle tâtonna pour le retrouver par terre en ordonnant mentalement à Zelan de lever un bouclier de son œil cybernétique autour d'eux. Quand elle remit enfin la main sur le Cœur d'Horrorscor, ce fut pour voir devant elle la comtesse Divalina, avec Jivalumi qui se fondait dans son corps, ne laissant apparaître que ses bras noirs étirables et ses griffes mortelles.

- Donne-moi ça, fille de Dan Sybel, demanda calmement la comtesse.

Lyre savait qu'elle n'avait pas la moindre petite chance face à Jivalumi, dont elle connaissait bien la capacité de destruction. Mais elle ne perdit rien de sa morgue pour autant.

- Tu n'as qu'à me tuer et le prendre toi-même, répliqua-t-elle. À moins que ce ne soit pas assez « innocent » pour quelqu'un dans ton genre ?

- Ça fait longtemps que j'ai laissé derrière moi la politique de non agression des Gardiens. Je suis venue ici pour confondre et tuer Worm. Ce n'est pas spécialement innocent, même s'il le mérite. Il a trompé son monde, depuis toujours. Mais toi, tu n'es pas responsable de ta naissance.

Divalina fronça les sourcils, et pencha la tête comme si elle écoutait quelqu'un à l'oreillette.

- Jivalumi m'exhorte à te t'ôter la vie ici et maintenant, indiqua-t-elle enfin.

- C'est qu'elle est bien plus sage que toi, acquiesça Lyre. Car elle sait très bien que moi, je n'hésiterai pas.

Et pour preuve, dans un acte désespéré mais aussi en essayant

de surprendre Divalina, elle lui jeta le Cœur d'Horrorscor dessus, puis se jeta elle-même pour lui agripper la jambe avec sa main voleuse de vie. Mais elle avait sous-estimé un humain ayant la pleine possession d'un Doppelganger. Si Divalina avait été pendant deux secondes prise de court par le jet du Cœur sur elle, Jivalumi était resté imperturbable, et à peine Lyre eut-elle touché la jambe de son hôte, elle réagit au quart de tour. Sa main griffue surgit comme une guillotine, et trancha proprement la main droite de Lyre, qui pour le coup resta accrochée au pied de Divalina, sans plus aucun pouvoir.

Lyre regarda avec ébahissement et horreur son moignon sanglant qui crachait des jets entiers de sang, avant que la douleur et le choc ne l'assailent, et qu'elle ne se mette à crier en se tordant au sol. Divalina soupira, et retira le membre coupé de son pied. Décidée à suivre les conseils de son Doppelganger, Divalina donna son accord à Jivalumi pour qu'elle abrège ses souffrances. Mais c'est alors que surgirent Zelan et Balphetos, toujours liés au dernier ordre de Lyre de la protéger.

Balphetos ouvrit son troisième œil pour tenter de s'inviter dans l'esprit de Divalina. Si ça sembla fonctionner pendant quelques secondes, l'ancien Marquis fut d'un coup mentalement repoussé. Évidemment, il pouvait s'infiltrer dans la tête de Divalina, mais Jivalumi, qui partageait son corps, n'était elle pas touchée et pouvait le faire sortir de force. Zelan déploya toute une série d'éclairs noirs et d'autres attaques Spectre ou Ténèbres qu'il tenait d'Horrorscor. Jivalumi en contra la plupart avec ses membres noirs qui s'agitaient à une vitesse folle, mais Divalina fut tout de même forcée de reculer.

De leur côté, Worm et Izizi continuaient à s'affronter, l'un en utilisant diverses attaques spéciales toutes droites sorties de son fragment de Lunacier, et l'autre avec tout un arsenal militaire qu'il semblait sortir à l'infini de son manteau. Worm savait comment fonctionnait l'habit spécial d'Izizi. Il pouvait stocker à l'intérieur l'équivalent de tout l'arsenal d'une base militaire

entière. De son côté, son morceau de Lunacier avait accumulé près de deux ans d'énergie en tout genre. Il était incapable de dire lequel des deux allait céder en premier. Mais Worm ne comptait pas rester aussi longtemps pour l'apprendre. Il venait de voir Lyre se faire couper la main par Jivalumi. Elle perdait quantité de sang et gisait sans connaissance au sol. Et pour Worm, il était impensable que cette fille meure. Elle devait rester en vie. C'était une obligation.

- Tant pis, soupira-t-il pour lui-même.

Il surchargea de lui-même son fragment de Lunacier en invoquant un afflux continu d'énergie en tout genre. Le morceau de métal, semblable à un diamant, commença à rougeoyer et des fissures apparurent à sa surface. Worm sourit alors à Izizi, qui était à présent armé de deux fusils mitrailleurs, le corps entouré d'une bandoulière de munitions, façon Rambo.

- Dites-moi, Izizi, vous savez combien de temps j'ai passé à absorber des énergies en tout genre avec ce petit fragment de Lunacier ?

- Je m'en moque, rétorqua Izizi.

- C'est bien dommage. Parce que vous auriez pu vaguement calculer ce que ça pourrait provoquer si tout s'échappait d'un coup, par exemple... si le fragment venait à être détruit.

Il détacha alors le morceau d'acier en train de surchauffer en direction d'Izizi et de Cosmunia qui était encore à terre, se remettant difficilement. Comprenant le danger, Izizi lâcha ses armes pour le récupérer, tandis que Worm prenait la fuite. Il ramassa la forme inconsciente et ensanglantée de Lyre, qu'il prit dans ses bras. Zelan était engagé dans un combat acharné contre Divalina et Jivalumi. Worm ordonna alors à Balphetos qui regardait calmement l'engagement :

- Vous, retenez Divalina aussi longtemps que vous le pouvez, pour que Zelan nous fasse nous échapper !

L'ancien Marquis haussa les sourcils.

- Et pourquoi je vous aiderai au juste ? Je suis obligé de me soumettre à la jeune dame, mais pas à vous, qui que vous soyez.

- Votre mission est de la protéger, non ? Vous la protégerez en retenant Divalina pendant que je l'amène.

- Mon corps n'agit pas tout seul pour vous obéir pourtant. C'est parce que je n'ai aucune idée de qui vous êtes, ni la certitude que vous agirez pour protéger Miss Sybel.

Comprenant qu'il n'avait rien pour forcer Balphetos à l'aider, Worm usa d'une arme qu'il dégainait que très rarement : la sincérité. Il s'approcha de l'ancien Marquis et lui murmura rapidement quelque chose. Ce dernier, surpris, cligna rapidement des yeux.

- C'est vrai ça ?

- Vous pouvez lire les pensées avec votre troisième œil non ? Vérifiez.

- On a pas le temps. J'ai décidé de vous croire. C'est trop gros pour être un mensonge. Filez donc, et... tâchez de faire quelque chose pour cette jeune dame. Elle n'a pas mérité ce qui lui arrive, ce qu'elle a sans doute vécu.

Balphetos fonça sur Divalina et ouvrit son troisième œil pour la paralyser quelques secondes, puis il se jeta sur elle, la plaquant au sol de tout son poids. Zelan, qui avait compris la manœuvre en voyant Vaslot soulever Lyre, était toujours sous l'emprise de son dernier ordre, à savoir de la protéger. Bien malgré lui, il

s'entoura avec Vaslot, qui tenait Lyre et le Cœur d'Horrorcor, d'un bouclier d'énergie qu'il fit s'envoler avec son œil cybernétique. Soucieux, Vaslot lui demanda :

- Il est solide, votre truc ?

- Assez. Pourquoi ?

- Car il va y avoir un gros boom dans pas longtemps...

Alors qu'ils prenaient de la vitesse dans les airs en s'éloignant de plus en plus du Mont Argenté, Jivalumi se dégagea de l'étreinte de Balphetos et le démembra proprement. Quand elle vit que Worm était déjà loin dans les airs, et protégé d'un orbe d'énergie, elle jura sèchement.

- Surveille ton langage, la rabroua Divalina. Nous allons le pister. C'est ton truc non ?

Elle revint à coté d'Izizi et de Cosmunia, qui regardaient avec impuissance le fragment de Lunacier qui était en train de s'autodétruire, virant au rouge sombre et vibrant comme jamais.

- Le chef Worm nous a laissé un présent, dit Cosmunia.

Sentant que le morceau de métal allait exploser, Divalina fit :

- Donnez-le moi. Jivalumi pourra le lancer au loin. Elle est forte.

- Ça ne suffira pas, répondit sombrement Cosmunia. La puissance énergétique qui s'en dégage sera assez puissante pour raser toute la montagne.

- Alors, que fait-on ?

Prit d'une soudaine détermination, Izizi mit le fragment de

Lunacier sur le point d'exploser dans l'une des nombreuses poches de son manteau, puis il en sortit son fameux parapluie anti-gravité, qu'il ouvrit.

- Monsieur Izizi ? S'étonna Divalina.

- C'est le seul moyen. Mon Manteau à Dimension Supplétive pourra contenir un peu de l'explosion, et je vais l'amener assez haut pour que le sol ne soit pas touché.

Il commença alors à s'élever dans le ciel, agrippé à son parapluie.

- Vivez, pour arrêter les conspirateurs et faire échouer leur complot, dit-il à ses deux consœurs une dernière fois. Rachetez l'honneur des Gardiens de l'Innocence de s'être fait manipuler par ce serpent de Worm !

Et Izizi continua à monter, jusqu'à ce qu'il soit hors de vue. Cosmunia, le regard triste, croisa ses bras en forme de ruban et fit une rapide prière à l'adresse d'Erubin pour lui recommander l'âme de son fidèle serviteur qui arrivait la rejoindre. Au bout d'un moment, un vif éclat de lumière éclaira le ciel sombre. La lumière perdura longtemps, et Divalina ne détourna pas les yeux. Quand la lumière eut cessé, la comtesse sentit les larmes sur ses joues, sans savoir si elles étaient dûes à l'éclat lumineux qui lui avait éprouvé les yeux, ou à la perte d'un autre de ses camarades Apôtres. Mais elle se jura que ce seraient les dernières qu'elle verserait, du moins jusqu'à ce qu'elle ait fait payer Vaslot Worm pour tous ses crimes.

Chapitre 345 : La Fédération des Alliances Libres

15 aout 2019. En ce jour, la capitale de Johto, Doublonville, était temporairement devenue la ville que le monde entier observait. Elle était totalement bouclée de A à Z, avec toutes les défenses que la Confédération Libre avait pu poster. L'espace aérien était aussi fermé, et même l'espace souterrain, protégé par des centaines de Pokemon Sol. La raison était très simple : Doublonville était aujourd'hui le point de rassemblement de plusieurs Chefs d'Etat de la planète et de leurs délégations. Les avions et autre transports militaires volaient en tout sens au dessus de la ville dans ce ballet d'allées et venues. Toute la ville était en effervescence, les gens se bouscuaient, les véhicules bloquaient le passage.

À contrario, la place centrale de la ville devant la haute tour qui la surplombait était étrangement calme, comme si le temps s'y était arrêté. C'était là, à l'air libre, que devait se tenir la cérémonie de signature du Traité Constituant de la Fédération des Alliances Libres. Des journalistes du monde entier étaient présents pour retransmettre ce moment historique partout et en temps réel. C'était après tout la première fois, dans l'histoire du monde, qu'un tel pays né de l'alliance de tant de nations différentes allait voir le jour. Selon certain commentateurs, c'était là l'apogée de la Guerre Mondiale, ce pourquoi elle a dû éclater. Et parmi la foule de journalistes qui suivaient l'évènement, il y avait le duo phare Vurlin-Mogasus, célèbres pour avoir longuement suivi la X-Squad.

- Hemmmmmmm... bonjour. Bonjour, ici Gelard Vurlin. Bienvenue, bienvenue sur la CTL. CTL pour Confed-Télé-Libre, oui, oui. Hemmmmmmm... Du coup, en ce jour historique, ma chère Travili, va falloir peut-être songer à changer le nom de la

chaîne ? Je vous pose la question !

- En effet Gelard, répondit la caméraman. La Confédération Libre, qui était une alliance militaire, devient la Fédération des Alliances Libres, un pays à part entière. Sans doute faudra-t-il renommer notre Confed-Télé-Libre en... Fed-Télé-Libre ?

- Fed-Télé-Libre... Oui, oui, c'est un nom tout à fait pertinent et recherché, hemmmm... Éclairons un peu nos téléspectateurs : qui pouvons-nous voir devant nous comme personnages importants ?

- Eh bien, vous voyez à ma droite une partie de la délégation d'Unys. Le président Tromps est accompagné, comme vous le voyez, de son célèbre Argouste domestique. Je distingue plus loin l'ancien maître Pokémon Balterik de Naya, récemment porté au pouvoir par le peuple après la guerre civile d'il y a plus d'un an. C'est au final onze pays différents qui signeront aujourd'hui la Charte d'appartenance à la Fédération des Alliances Libres.

- Onze pays, oui oui, confirma Lurvin. Je lis sur ma fiche qui est là que les pays en question sont Unys, Kalos, Rhode, Naya, Sinnoh, la République de Bakan, Hoenn, Almia, Holon, Filnadi, et donc Johto qui vient juste d'être arraché au Grand Empire. Bien sûr, je le savais, je n'avais pas de besoin de fiche. Ces onze états souverains vont donc en quelque sorte fusionner en un super-état fédéral, mais tout en conservant chacun leur identité et leurs pouvoirs décisionnaires locaux. C'est bien cela, ma chère Travili ?

- Tout à fait Gelard. Et à ces onze pays, il ne faut pas oublier ceux qui ont décidé de ne pas faire partie de la FAL tout en demeurant ses alliés, à savoir Fiore, l'Ordre Gueridias et le Royaume de Cinhol. Et, tout aussi surprenant, il est à noter dans la FAL la présence d'une ancienne organisation illégale et criminelle : la Team Rocket.

- Oui, oui, hemmmmmmm... La Team Rocket. Cela peut surprendre nos téléspectateurs, car l'histoire récente de la Team Rocket est assez chaotique. Pouvez-vous les éclairer, Travili ?

- Naturellement. La Team Rocket a été créée en 1960, et jusqu'à récemment était considérée comme une organisation mafieuse infréquentable par la quasi-totalité des gouvernements du monde. Mais fin 2016, elle gagne la guerre contre les Dignitaires de Kanto, et établit un Protectorat dans la région. L'année suivante a vu la montée en puissance de Lady Venamia, et son accession au poste de Chef d'Etat du Protectorat. Elle a conquis dans la foulée Johto, et a remplacé le Protectorat de Kanto par le Grand Empire de Johkan. C'est la fin officielle de la Team Rocket. Mais Estelle Chen, fille de l'ancien Boss Giovanni, a fait sécession avec Venamia et a recréé une autre Team Rocket avec plusieurs de ses partisans. Cette nouvelle Team s'est alliée à la Confédération Libre d'Erend Igeus et est devenue l'une de ses forces incontournables, notamment par le biais de l'unité X-Squad que nous avons beaucoup suivi. Toute la question est de savoir qu'elle sera donc la place de la Team Rocket dans la nouvelle Fédération des Alliances Libres.

- Réponse dans quelque instants, car je vois que les choses commencent à bouger sur la tribune. Merci, chère Travili, pour ce résumé très instructif, oui, oui. Surtout, ne bougez pas, chers téléspectateurs, et ne changez pas de chaîne. Vous assistez en direct à la naissance du plus grand pays du monde, et ceci sur CTL... euh je veux dire sur FTL, Fed-Télé-Libre, hemmmmmmm.

Partout dans Doublonville, les écrans géants de retransmission s'allumèrent, dont celui installé sur la grande tour, juste au dessus de la tribune officielle. Les personnalités politiques prirent place une à une, et les hautes figures de la Confédération, dont la X-Squad, se mirent en rang devant

l'entrée de la tour, d'où devaient sortir d'un instant à l'autre la Reine Eryl et le Haut Conseiller Wasdens. La flotte de la Confédération, elle, attendait en vol stationnaire en haut de la capitale, autant pour la protéger que pour l'image.

Si le monde entier avait les yeux rivés sur Doublonville, il n'en allait pas autrement pour Veframia. Vilius, assis à la table des réunions stratégiques aux côtés de Julian, regardait lui aussi cette cérémonie. Quelques hauts gradés et membres de la GSR étaient avec eux, dont Esliard qui grimaçait à chaque fois que sa vieille rivale journaliste Travili Mogasus prenait la parole pour des commentaires. Vilius avait fait aussi diffuser la retransmission sur tous les écrans de la ville. Officiellement, c'était pour que les fidèles soldats du Grand Empire voient qui étaient leurs ennemis, et à l'écoute de cet argument, la GSR n'avait pas protesté. Mais le but premier de Vilius était bien sûr de montrer à tous les citoyens la nouvelle voie qui s'ouvrait à eux, s'ils voulaient bien l'emprunter.

- Tout ceci n'est qu'une vulgaire mascarade, grommela le Généralissime Krova. L'alliance militaire qu'était la Confédération fonctionnait parce qu'ils avaient un ennemi commun : nous. Mais ils pensent réellement pouvoir fonder un pays unique en s'assemblant tous ? Les divisions politiques vont vite se faire ressentir, et surtout les tensions liées à la puissance militaire de chacun !

- Non, en réalité, il y a un moyen pour qu'ils acceptent de s'unir sans crainte les uns aux autres, fit Vilius. À voir si la Reine Eryl et Wasdens ont été assez intelligents pour y songer.

Et Vilius le souhaitait. Il n'était pas dans le secret concernant le contenu de la Charte, car Estelle ne lui avait rien dit, mais il n'était pas un novice en politique. Il fallait un dénominateur commun impartial à tous ces pays qui voulaient remettre une partie de leur souveraineté à une instance supérieure. En clair, Eryl avait tout intérêt à mettre chaque pays sur un pied

d'égalité. Car il était clair qu'une petite région comme Holon serait inexistante face à la puissance que représentait Unys par exemple.

La Reine Eryl fit par apparaître sous les acclamations et les flash d'appareils photos, avec comme prévu, son fidèle Silvestre Wasdens à ses cotés. C'était lui le concepteur de la Charte, et nul doute qu'il allait être une des têtes pensantes de ce nouveau pays. Quand Eryl arriva sur la grande estrade installée juste au dessous de la tour, le symbole de la FAL, cet espèce de Lakmécygne entouré de onze étoiles bleues, apparut sur l'écran géant. Les diverses délégations, qui s'étaient levées pour l'accueillir, se rassirent d'un seul mouvement quand elle monta sur le pupitre pour prendre la parole.

- Aujourd'hui, les peuples ont décidé de s'unir pour prendre leur destin en main, commença-t-elle d'une voix forte et assurée. Les peuples ont décidé de s'unir contre la tyrannie et la corruption, et surtout pour la paix. La Confédération Libre était une alliance d'idéaux pour lutter contre l'idéologie nauséabonde que véhiculait le Grand Empire à travers le monde. Il est venu le temps pour ses membres de transformer ces idéaux en quelque chose de bien plus grand qu'eux, quelque chose de bien plus grand que les pays même qui composaient la Confédération. Nous nous reconnaissons en la justice. Nous nous reconnaissons en la démocratie. Nous nous reconnaissons en la liberté, et nous avons choisi l'innocence comme croyance commune. Nous sommes donc plus que des peuples divers qui ont fait une alliance temporaire. Nous sommes un seul peuple, fort de ses différences. Ce qui nous uni est plus fort que ce qui nous sépare, et séparés, nous ne le serons plus. Plus maintenant. Mesdames, messieurs et Pokemon, aujourd'hui, la Confédération Libre devient la Fédération des Alliances Libres. Aujourd'hui, nous sommes un pays, uni et indivisible.

L'assemblée et tout le public derrière fondirent en applaudissement, après quoi Silvestre Wasdens prit la parole.

- Je vais exposer les 17 articles fondateurs de la Fédération des Alliances Libres, tels qu'ils ont été établis lors des négociations entre les différentes délégations. Au terme de cette lecture, les onze Chef d'Etats devront les approuver à l'unanimité, ce qui scellera la procédure de création de notre nouvelle nation. Article Premier : la Fédération des Alliances Libres, ou FAL en abrégé, est un état fédéral, qui rassemblent tous les pays qui se reconnaissent dans ses valeurs et qui accepteront de signer la Charte d'adhésion. L'appartenance d'une nation à la FAL est libre, et soumise au vote des pays membres. Sa sortie est tout aussi libre, et de la seule volonté du pays concerné.

Wasdens rajusta ses lunettes sur son nez, regarda un moment l'assemblée, et poursuivit :

- Article 2 : Tous les pays membres de la FAL manifestent leur attachement à la démocratie, aux droits de l'homme et du Pokemon, et à la recherche, en toute circonstance, de la paix dans le monde. Article 3 : Le pouvoir exécutif de la FAL sera exercé par un Haut Conseil de six membres élus à la majorité par les différents Chefs d'Etat des pays membres. La Reine Eryl Sybel, reconnue par tous comme garante de la paix et de l'innocence, siègera comme membre permanente. Le pouvoir législatif sera quant à lui exercé par un Parlement dont les membres seront élus dans chaque pays-membres, et donc le nombre sera proportionnel à la population desdits pays. Article 4...

À Veframia, au même moment, Vilius ricana ostensiblement :

- Le pays n'est pas encore créé qu'il y a déjà un gros couac dans la démocratie. Leur règle de nommer les membres de leur Parlement proportionnellement à la population de chaque pays-membres atteste déjà de la future domination des « grands pays » par rapport aux petits. Une région comme Unys pourrait avoir une centaine de députés, tandis qu'une minuscule comme

Almia pourrait se retrouver avec une vingtaine seulement.

- Moi je trouve ça normal, renchérit D-Zoroark. Ce sont les plus forts qui l'emportent. C'est la loi de la nature.

- Ah mais j'ai jamais dit que je n'approuvais pas. Mais c'est bien loin des bons sentiments d'égalité et de démocratie parfaite dont nous baignait Eryl.

Vilius n'imaginait pas toutefois que cette idée venait de la reine elle-même. C'était trop subtil, et ça démontrait un plan à long terme, une brèche à utiliser pour gouverner le tout de façon légale. Ça devait donc être signé Erend Igeus, à l'époque où il était encore avec la Confédération. Sans doute avait-il décidé de ça pour permettre au Grand Empire, une fois intégré à la FAL, d'avoir plus de députés que tous les autres pays-membres réunis, et ainsi permettre à Julian - et donc à Erend qui le contrôlerait dans l'ombre - de décider de tout à lui seul. Malin, le bougre...

Au lieu de la cérémonie, alors que Wasdens continuait d'énoncer ses articles sous l'œil attentif des caméras, le général Tender, debout avec les autres officiers de la Team Rocket, glissa un mot à l'oreille de sa boss.

- Vous savez qui seront ces six « Hauts Conseillers », madame ?

Sans quitter des yeux Wasdens, Estelle répondit :

- Ils devront être élus par les onze dirigeants des pays membres, sous leurs propositions. Donc on ne peut être sûr de rien. Mais la reine leur a déjà proposé quelques noms avec ses vives recommandations, sourit-elle à demi.

- Wasdens en sera donc, conclut Tender.

- Cela va de soi. Mon grand-père, le professeur Chen, est quasi

sûr d'y siéger aussi. C'est un homme sage et connu dans le monde entier qui fait l'unanimité. Et le nom d'Adélie Dialine revient aussi, vu qu'elle est la chef d'un groupe de guerriers surnaturels censés être neutres et œuvrer pour l'harmonie dans le monde. Il nous faudrait au moins un Pokemon également ; à voir si Mewtwo accepte, bien que je le vois difficilement faire de la politique.

- Et le général Lance ? Et vous ?

- Le général Lance, ce n'est pas possible. C'est un G-Man, qui plus est le Grand Maître de l'Ordre. Il se doit de rester neutre politiquement, et ne peut pas être l'un des dirigeants d'un pays. Quant à moi, ce ne serait pas une bonne idée. Après Venamia, le peuple n'a pas envie de revoir quelqu'un au R rouge dans les hautes sphères du pouvoir. Mais nous aurons quand même un rôle, Hegan, et pas des moindres. Ça va être bientôt annoncé.

Wasdens continua d'énoncer à la suite ses articles, qui pour la plupart étaient assez techniques et relevaient du fonctionnement des institutions de la FAL. L'attention commença peu à peu à se dissiper, quand enfin, Wasdens lâcha une bombe :

- Article 16 : comme l'aspiration première de la FAL est la paix à n'importe quel prix, tous ses pays-membres devront renoncer à posséder une force militaire, quel qu'elle soit.

Là pour le coup, cet article provoqua pas mal de réactions, que ce soit parmi la foule, les journalistes, et plus largement partout dans le monde. À Veframia, dans la salle de réunion du Palais Suprême, les dirigeants du Grand Empire n'en crurent pas leurs oreilles.

- Renoncer à son armée ? Répéta Lucian Weiss, l'ancien Agent 007. Quelle est donc cette folie ?

Vilius arborait un sourire attendu.

- Ce n'est pas une folie, Weiss. C'était ce moyen dont je vous parlais pour que l'union de tous ces états fonctionnent. La suppression de toute puissance militaire nationale, pour que tous les pays-membres soient égaux. L'armée sera donc assurée par le nouveau gouvernement fédéral, qui prendra seul les décisions en la matière.

- Mais quelle armée au juste ? Demanda Krova. Sans les différentes forces militaires venues de tous les pays alliés, la Confédération n'était rien !

- Vous croyez ? Alors écoutez bien. Il reste un article, et s'il n'est pas celui à quoi je pense, je me rase le crâne.

Sous les yeux du monde entier, Silvestre Wasdens dévoila son dernier article.

- Article 17 : la Team Rocket constituera la seule force armée autorisée au sein de la FAL, pour protéger au besoin n'importe quel pays-membres, ou être déployée à la demande du Haut Conseil contre un état considéré comme un ennemi de la paix.

Cette mesure suscita encore plus d'étonnement partout dans le monde que la dernière. La Team Rocket, seule armée de la FAL ? Déjà, on craignait qu'elle ne tente de prendre le pouvoir, comme Venamia en son temps. Mais là, c'était différent, disait les autres. Venamia avait pris le pouvoir sur le terrain politique. Si là la Team Rocket n'avait aucun pouvoir politique, se contentant de suivre les ordres du Haut Conseil... Oui, ça pouvait fonctionner. Au final, la structure de la FAL était assez simpliste, mais équilibrée et globalement neutre.

- Madame Estelle Chen, reprit Wasdens avec un regard complice à l'adresse de son amie, commandante de la Team Rocket, acceptez-vous cette tâche ?

Estelle s'avança, pris un micro et déclara :

- La Team Rocket, organisation politiquement neutre et ne dépendant d'aucun des états-membres, l'accepte. En échange de subventions nécessaires, elle suivra à la lettre les ordres du Haut Conseil, et sera le bouclier de chacun des pays composant la FAL.

Et ce moment fut pour Estelle Chen l'aboutissement de toute une vie, l'idéal qu'elle avait espéré depuis toujours. La Team Rocket était enfin devenue une organisation officielle, légale et gouvernementale. Elle put difficilement retenir ses larmes. Wasdens acquiesça gravement, et céda à nouveau la place à la reine Eryl, qui s'adressa aux onze chefs d'Etat assis au premier rang.

- Vous avez entendu les 17 articles constituant de la FAL. Mesdames messieurs les dirigeants des onze pays-membres, acceptez-vous toujours de ratifier la Charte d'adhésion à la Fédération des Alliances Libres ?

Sans un mot, les onze dirigeants se levèrent comme un seul homme, sous les applaudissements de l'assemblée. Bien que ce fut convenu, Eryl se permit quand même un sourire.

- Alors, moi, Eryl Sybel, reine de la Confédération Libre, ait l'honneur de déclarer, en cet instant, la naissance officielle de la Fédération des Alliances Libres.

Tout le monde applaudit et poussa des vivats. Mais Eryl n'en avait pas fini. Elle leva la main pour réclamer le silence, et ajouta :

- Bien que le Haut Conseil n'ait pas encore été créé, les dirigeants des pays-membres et moi-même avons déjà pris une décision. Ce sera le premier acte de la FAL, sa première

résolution. Bien qu'extrêmement affaibli par la disparition de sa Dirigeante Suprême, le Grand Empire de Johkan poursuit ses actions d'intimidations et d'oppressions. Il occupe actuellement injustement l'état souverain de Lunaris, et tient en otage le prince héritier légitime, Julian oc Lunaris. Le prince Julian était un ami et un allié de la Confédération, et il est donc tout cela pour la FAL. Le Grand Empire aura à répondre de ses actes criminels, et ses dirigeants seront jugés. Le prince Julian décidera librement la voie dans laquelle il veut amener son peuple de Lunaris. Pour toutes ces raisons, la FAL a décidé d'envoyer toutes ses forces à Veframia, pour y secourir le prince de Lunaris, l'aider à recouvrer son trône légitime, et mettre enfin à bas le régime mortifère d'un état criminel qui n'aura entraîné que la guerre, la corruption et la mort !

La reine Eryl leva le bras vers l'Est, en direction de Kanto, dans une posture guerrière, et l'assistance redoubla d'applaudissements, et même de cris d'assentiments. On entendit même les premiers « VIVE LA FAL ! VIVE LA LIBERTE ! », et les différents journalistes de la chaîne prirent grand plaisir à montrer cette foule dans tous les sens. Au Palais Suprême, Vilius se serait joint volontiers à ces cris. Il coula un regard à Julian à coté de lui. *Ce sera bientôt fini, mon prince. Ils arrivent, enfin. Ce cauchemar sera fini !* Mais alors, l'écran se mit comme à grésiller. Il y eut des parasites, et le son se captait de moins en moins.

Vilius crut à un problème de leur propre écran, mais en réalité, c'était tous les écrans qui transmettaient cela qui étaient touchés. Tous ceux de Doublonville, particulièrement celui posé sur la Tour. La chaîne avait visiblement un problème. Ça craignait un peu pour une cérémonie de ce genre, mais au moins était-elle terminée. Mais alors que tout le monde se disait que ça devait être un bug sans importance, les écrans revinrent à la vie, et affichèrent tous la même chose : une femme en uniforme militaire noir, avec une cape bleue sombre, de longs cheveux lilas et des yeux vairons ; un gris glacial, et un autre

d'un rouge effrayant.

- *Eryl Sybel.*

Tous les gens assistant à la cérémonie frémirent de peur, certains sursautèrent, d'autre même se mirent à crier d'effroi. Eryl se retourna quand elle entendit son nom et regarda l'écran géant au dessus d'elle avec ébahissement. Les chefs d'Etat des pays membres se levèrent de leur chaise comme s'ils avaient reçu un choc électrique. Partout dans le monde, les gens virent cette apparition dans leur télé, leur smartphone, leur ordinateur ou leur tablette. Vilius se leva de son siège malgré lui, les bras tremblants, le visage congestionné par le déni. *Non, c'est pas vrai... Pas maintenant... PAS MAINTENANT !* Mais il n'y avait pas lieu d'hésiter ou de nier l'évidence : Lady Venamia était de retour.

- Par les dieux, c'est la Dirigeante Suprême ! S'exclama le Généralissime Krova.

S'il était heureux et soulagé, ce n'était rien face à la joie d'Esliard qui sauta de sa chaise et se mit à faire des bonds dans la salle en hurlant son bonheur. Julian lui, qui paraissait ne pas en croire ses yeux, semblaient hésiter entre la joie et l'inquiétude. À Doublonville, les journalistes et assistants techniques couraient dans tous les sens, tentant de voir d'où venait le piratage de leur canal, essayant sans succès de couper le réseau ou d'éteindre les écrans. Galatea, dans les rangs de la Team Rocket, serra les poings en voyant le visage de sa sœur aînée, qui n'était plus apparu depuis des mois. Elle semblait un peu plus vieille, ou du moins, plus fatiguée. On pouvait voir des rides sous les yeux. Mais ses yeux brillaient de la même lueur flamboyante et sans pitié qu'avant. C'était bien Lady Venamia.

- *Eryl Sybel, j'observais ton petit numéro de loin, et je me suis sentis obligée d'intervenir,* reprit Lady Venamia à l'écran. *Très ingénieuse, cette Charte que tu as mise au point. Elle a un*

avantage très net : elle clarifie la situation comme jamais. Désormais, il y a deux camps qui se partagent le monde : ta toute nouvelle Fédération des Alliances Libres, et mon Grand Empire de Johkan et ses alliés. Le vainqueur remportera tout, et le perdant perdra tout. Ainsi soit-il. C'est là tout l'intérêt de la guerre, n'est-ce pas ?

Son sourire sinistre et son œil rubicond affichés dans tous les écrans de la ville donnèrent l'impression aux spectateurs et aux habitants que Venamia s'adressait directement à eux, en leur promettant l'enfer pour l'avoir trahie. Eryl fut même surprise à reculer de quelque pas de l'écran de la Tour Centrale.

- Tu comptes venir t'emparer de Veframia ? À la bonne heure. Je t'y attendrai. Tu veux me prendre ma ville, mon empire et mon fils ? Sache que je suis revenue, et que ça ne se passera pas pour toi aussi facilement que ces derniers mois. Tu veux Kanto ? Ne t'inquiète pas, je te le laisse. J'appelle tous mes fidèles partisans, et tous les civils qui veulent continuer à vivre dans un pays fort où règne l'autorité et l'ordre à me rejoindre à Veframia, où qu'ils soient en ce moment. Nous redémarrerons tout de là-bas, et nous reprendrons tous ce qu'on nous a volé peu à peu. Notre glorieuse nation imposera sa marque sur le monde et traversera les siècles. Longue vie au Grand Empire de Johkan !

À ce cri de la Dirigeante Suprême suivirent tous ceux qui, principalement à Kanto, attendaient son retour avec impatience. Tous les partisans du Grand Empire, remotivés après l'apparition surprise de leur charismatique dirigeante, sortirent de leur dépression et hurlèrent ce même cri à l'unisson. Dans la salle de réunion du Palais Suprême, tous les GSR présents firent le célèbre salut à Venamia en reprenant cette phrase. Partout dans la capitale résonnèrent des « Longue vie au Grand Empire de Johkan ». Encore sonnée mais ne voulant pas laisser à son ennemie le luxe d'avoir le dernier mot, Eryl, comme en un geste de défi, leva le poing et cria :

- Que vive la Fédération des Alliances Libres !

Cri qui fut repris en chœur pendant plusieurs minutes par tous les participants à la cérémonie, et tous ceux qui, un peu partout dans le monde, désiraient la défaite du Grand Empire. Tandis qu'à Veframia, les « Longue vie au Grand Empire de Johkan » résonnaient en boucle, à Doublonville, c'était les « Que vive la Fédération des Alliances Libres ». Les deux capitales de Johkan étaient en train de se défier au même instant dans un duel de voix, fracturant plus que jamais cette région déjà pas mal cicatrisée. Et le monde, abasourdi par ce qui était en train de se passer en direct, retenait son souffle. Même jusqu'à ces quatre petites îles éloignées de la région Alola, où, dans un magasin abandonné, neufs individus habillés de costumes noirs regardaient comme tout le monde la retransmission télévisée. Au bout d'un moment, l'un d'entre eux, qui tenait une épée, se leva et dit :

- On y va.

Chapitre 346 : Le péché originel

Divalina et Cosmunia étaient restées un moment silencieuses et abasourdies après la disparition d'Izizi. Lui plus que tout autre leur avait semblé immortel. Le type bizarre adepte des théories du complot les plus saugrenues, mais sur qui on pouvait toujours compter, qui ne reculait jamais devant un ennemi. Même Jivalumi, qui l'avait parfois affronté, rendait hommage au guerrier qu'il avait été. La plus anéantie était bien sûr Cosmunia. Elle avait passé des centaines d'années à voir des amis Apôtres mourir et leur survivre à chaque fois. Mais là, c'était celle de trop.

- C'est ma faute, déclara-t-elle enfin. Je me suis laissée leurrer par Vaslot. Non... je l'ai laissé me leurrer, parce que je ne voulais pas imaginer qu'on hébergeait le Marquis des Ombres chez nous. Pas encore une fois. Pas après Funerol. J'ai failli à Erubin, j'ai failli au chef Brenwark.

- Comme nous tous, répondit sombrement Divalina. Comme moi. J'ai moi aussi voté pour que Worm devienne le nouveau Premier Apôtre.

- Mais vous êtes partie avec Silvestre il y a un an. Vous aviez fini par voir au-delà de ses mensonges, alors que je suis restée dans l'illusion confortable qu'en dépit de ses méthodes, il était l'un des nôtres. À quoi bon posséder un Talent comme le mien s'il m'est aussi inutile ? Désormais, nos ennemis possèdent le Cœur d'Horrorscor, et Worm n'aura plus qu'à éliminer Venamia et lui prendre son fragment - s'il ne l'a pas déjà fait - et le Maître de la Corruption sera alors bel et bien de retour... Nous avons échoué, comtesse, du fait de ma sottise et de mon arrogance.

Divalina se posa devant le Pokemon, et d'un coup, la gifla. Une gifle humaine sur le Pokemon millénaire et cosmique qu'elle était ne lui avait bien évidemment rien fait, mais Cosmunia en demeura choquée.

- Vous vous êtes battue durant des siècles contre Horrorscor et ses sbires, et vous comptez abandonner juste avant le combat final ? Demanda la comtesse. Izizi s'est sacrifié pour nous. Il y a une raison à cela. Vous comptez faire en sorte que sa mort n'ait eu aucun sens ?

- Mais... que pouvons-nous encore faire ?

- Horrorscor n'est pas encore ressuscité. Je présage qu'ils ne vont pas le faire tant qu'ils n'auront pas lâché leur armée de corruption sur le monde, pour que leur maître renaissance avec des pouvoirs accrus. Et même s'il revenait, tant qu'Eryl Sybel, la Pierre des Larmes, existera, alors nous aurons toujours l'espoir d'éliminer le Pokemon de la Corruption. D'ici là, lançons-nous à la trace de Worm. Jivalumi peut le pister, lui, mais aussi ses anciens alliés Agents. Je vous l'ai dit : j'étais à sa recherche pour l'éliminer, mais en réalité, c'était vous dont j'avais le plus besoin.

- Moi ? S'étonna Cosmunia.

- Oui. J'ai un plan pour détruire le Marquis des Ombres, et il ne pourra pas fonctionner sans vous.

Lyre Sybel se réveilla dans un lit confortable, au plus profond de la planque des Agents de la Corruption. Elle avait deux intraveineuses sur le corps, une dans le cou, et une dans son bras droit. Son bras droit... Cette traîtresse de Jivalumi le lui

avait tranché, elle s'en souvenait. Pourtant, celui qu'elle voyait été intact, et n'était certainement pas artificiel. Probablement que Silas était passé par là, lui et ses pouvoirs imaginatifs. Du coup, comme elle avait perdu connaissance peu après la perte de son bras, elle ne gardait aucun souvenir de ce qui s'était passé ensuite.

Le fait qu'elle soit vivante était déjà assez surprenant en soi. Et qu'en était-il de ses marionnettes, Zelan et Balphetos ? Zelan, elle le sentait encore via sa main gauche qui contrôlait les personnes ressuscitées. Mais Balphetos, elle ne le trouvait plus. Et au sujet du Cœur d'Horrorcor... et de Vaslot Worm ? Avide de réponses... et de questions aussi, elle s'assit et commença à se retirer les fils de son corps, quand Fantastux, traversant le mur rocheux en face d'elle, arriva.

- Ah, Lyre Sybel, vous ne devriez pas faire ça, non non non. Vous avez perdu beaucoup de sang, et vous devez...

- Où est le Marquis ? L'interrompt Lyre.

- Fantastux l'ignore.

- Comment ça, tu l'ignores ? Il n'était pas là à notre arrivée ?

- Vous êtes revenue avec Zelan et Vaslot Worm, qui tenait la Pierre d'Obscurité et qui a déclaré l'intention de la remettre immédiatement au Marquis.

- Tu as laissé Worm seul avec le Cœur d'Horrorcor ?!

- Pourquoi, Fantastux n'aurait pas dû ? Il est des nôtres, non ?

- J'en sais rien, et j'aimerais que quelqu'un me le dise ! S'agaça Lyre.

Elle se souvenait parfaitement des arguments de Divalina pour

démontrer que Worm et le Marquis était une seule et même personne, et son changement de camp immédiat après que Cosmunia lui ait posé une question à laquelle il n'avait visiblement pas pu répondre sans mentir. Elle ne voulait toujours pas l'accepter, mais désormais elle devait sérieusement se poser la question : ce ver de terre mielleux de Worm qu'elle avait la malchance d'avoir pour oncle se cachait-il réellement sous le masque du Marquis des Ombres ?

Elle ne s'était jamais souciée de qui se cachait sous le masque blanc. Quelle importance ? Le Marquis était le Marquis, le seul qui se soit soucié d'elle, le seul qui l'avait recueillie malgré ce qu'elle était, et qui l'avait guidée pour ne plus subir la corruption, mais la dominer et l'apporter aux autres. Lyre avait été tiraillée en deux dès sa naissance ; une mère Marquise des Ombres, un père Premier Apôtre. Le Marquis actuel avait réussi à faire d'elle un être complet, il lui avait appris à vivre avec cette souillure venue d'Horrorscor dans les veines, qui faisait d'elle quelqu'un de craint et de rejeté. Le Marquis était tout pour elle, la seule autorité, le seul but de son existence.

Alors... si quand bien même, c'était le visage de Vaslot Worm qui se trouvait sous le masque... qu'est-ce que ça changerait ? Rien. Absolument rien. Elle continuerait de le servir avec adoration et loyauté absolue, comme elle l'avait toujours fait. Le fait qu'il soit son oncle était d'aucune importance, mais ce qui dérangeait Lyre, c'était la propension de Worm à toujours tromper son monde et à manipuler les autres. Lyre voulait croire que le Marquis tenait réellement à elle. Si elle apprenait qu'elle n'avait été qu'un outil pour lui, qu'une pièce de son jeu d'échecs grandeur nature... alors elle ne sait pas ce qu'elle ferait. Ignorant les protestations de Fantastux, elle se leva dans l'idée de discuter de tout cela avec le Marquis lui-même, quand une main venue de nulle part se posa sur son épaule.

- Tu restes allongée, sinon je t'endors. Tu étais aux portes de la mort quand Zelan et Worm t'ont ramené...

Lyre se sentit soudain apaisée par ce timbre de voix doux et familier. Elle regarda son ami de toujours, son amant, son compagnon. La seule personne en dehors du Marquis sur qui elle pouvait compter.

- Tu es vraiment là, ou c'est juste un de tes clones d'ombre ? Demanda Lyre à Silas.

- Non, c'est bien moi. Je n'aurai pas pu te créer un second bras droit avec un clone d'ombre. Je l'ai fait autant que possible identique au précédent, par contre, ton pouvoir de mort, ça je n'ai pas pu te le remettre. Les pouvoirs des Enfants de la Corruption sont l'une des rares choses que je ne peux pas matérialiser, même avec l'assistance du Marquis.

Lyre mit un moment à comprendre ce qu'il disait. Elle n'y avait même pas songé en se réveillant. Sa main droite n'avait... plus de pouvoir ? Elle ne pouvait plus toucher quelqu'un et lui voler son énergie vitale ? Lentement, elle se toucha la joue avec sa main droite, et ne ressentit rien. C'était la première fois qu'elle pouvait se toucher de cette main là. Elle savait que le Marquis ne serait pas ravi de la perte de ce pouvoir, mais Lyre ne pouvait s'empêcher de se sentir comme libérée d'un poids... ou d'une maladie.

- Ça veut dire qu'elle ne peut plus ressusciter les morts et les commander ? S'inquiéta Fantastux.

- Non, de ce côté là, rien ne change, répondit Silas. C'est sa main gauche qui ranime les cadavres, et son esprit qui les commande. Par contre elle ne peut plus tuer d'un simple touché. Mais ça a aussi ses avantages.

- Comment ça ? Demanda Lyre.

- Tu pourras utiliser tes deux mains maintenant quand nous

serons au lit.

Avant que Lyre n'ait pu le traiter d'idiot, comme à son habitude, Silas l'embrassa. Lyre répondit à son baiser, et celui-ci dura assez longtemps pour que Fantastux, gêné, ne quitte les lieux en passant à travers un mur.

- J'ai eu si peur... dit Silas quand ils eurent fini. Si tu avais été tuée... je ne sais pas ce que j'aurai fait. Probablement que j'aurai détruit le monde...

- Crétin. Si je venais à mourir, tu dois continuer à œuvrer pour le Marquis.

- Au diable le Marquis ! Cracha Silas avec colère. C'est de sa faute, ce qu'il t'es arrivé. Il n'avait pas prévu que Divalina et Jivalumi ne se pointent.

- Ah, parce qu'il avait quand même prévu la venue des Apôtres d'Erubin ? Peut-être même parce qu'il était l'un d'entre eux ?

Lyre constata que Silas garda le silence, et en fut agacée.

- Tu connais l'identité du Marquis toi, hein ? J'en suis sûre. Tu es plus vieux que moi. Tu dois te souvenir de ce qu'il s'est passé ce jour là, d'où est venu le Marquis et pourquoi il nous a pris avec lui...

Silas haussa les épaules.

- Je le sais oui. Mais toi qui es si prompte à faire ses quatre volontés avec zèle, tu devrais pouvoir me comprendre quand je dis que je ne peux pas te le révéler. Ce sont ses ordres. Je n'ai pas le droit de le dire, à qui que ce soit.

- Depuis quand tu te soucies des commandements du Marquis, toi ? Si je ne t'aimais pas autant, ça ferait un bail que je t'aurai

tué en prédisant que tu allais le trahir un jour ou l'autre.

- Je sers la corruption fidèlement, se justifia Silas. Mais le Marquis n'en est qu'un symbole temporaire, et il n'est pas infallible. Il l'a prouvé encore aujourd'hui, et ta mort aurait pu être la conséquence de son erreur. Sans toi, on peut dire adieux à notre armée des ombres. Je ne doute pas que le Seigneur Horrorscor soit furieux qu'il t'ait ainsi mis en danger.

- Je veux lui parler.

- Il est occupé.

La réponse ne fit pas attendre. Lyre gifla Silas sans se retenir. Ces deux là pouvaient passer de gestes de tendresse voir de désir avec des mots doux à des gestes de violence agrémentés d'insultes en très peu de temps. Ils avaient toujours eu ce genre de relation tordue et malsaine.

- Ne t'avise pas de me traiter comme Fantastux ou je ne sais quel autre larbin, dit Lyre d'un ton doucereux. Et ne t'avise pas de te faire passer comme le confident du Marquis, son premier serviteur. Je vais voir le Marquis si j'ai envie de le voir !

La brûlure de la main de Lyre sur sa joue ne fit qu'éveiller le désir primaire de Silas, et son envie de la dominer. D'un coup, il lui bloqua les poignets et se colla contre elle, son visage à deux centimètres du sien. Lyre tenta de se débattre, mais affaiblie comme elle l'était, et privée de son pouvoir mortel, elle ne put lutter.

- Lâche-moi, murmura-t-elle.

- Tu sais que tu m'excites quand tu me fais mal, ou quand tu prends ta voix de reine guindée ? Ohhhhh oui, tu le sais. Et tu aimes ça toi aussi...

Silas se pencha et lui mordit le cou, violement, laissant une trace sanglante. Lyre gémit, autant de douleur que de plaisir, et regarda Silas avec un mélange de répulsion et de désir.

- Tu es un monstre, dit-elle. Un pauvre tordu complètement fêlé...

Silas hocha la tête.

- Mais toi aussi. À croire qu'on s'est bien trouvé...

Tâtonnant autour de son corps tout en l'embrassant fiévreusement, Silas ne prit même pas la peine de la déshabiller dans les règles et déchira ses vêtements, avant de lui faire sauvagement l'amour sur le lit-brancard. Cela ne dura que deux minutes, et pour Lyre, ça s'était plus apparenté à un viol qu'à autre chose. Mais elle avait l'habitude, avec Silas. Ce dernier, le souffle court, se redressa.

- Je dois retourner à Veframia. Notre bonne amie Venamia a annoncé son retour en grande pompe, et une grosse bataille se prépare. Je vais y participer. Elle se doit de la gagner, pour qu'ensuite le Marquis puisse la tuer lui-même et lui prendre son fragment d'âme du Seigneur Horrorscor. Ou alors, encore mieux... je trouverai une occasion de la tuer moi-même là-bas pour devenir l'hôte de notre seigneur, puis j'éliminerai le Marquis à mon tour pour être celui qui ressuscitera le Maître de la Corruption. Alors nous serons les rois et reines du nouveau monde corrompu qui s'offrira à nous !

Lyre n'osa pas répliquer à cela. Le regard fou qu'avait Silas en ce moment ne se prêtait à aucune protestation. Il pouvait sinon devenir très dangereux, même pour elle...

- Toi, tu ne sors plus, ordonna-t-il. Tu restes ici tant que l'armée des ombres n'a pas été levée. C'est bien clair ?

- Tu n'as pas à me donner d'...

Silas lui prit violement le menton pour la dévisager, les yeux grands ouverts.

- C'est bien clair ? Répéta-t-il en détachant bien les syllabes.

- O-oui...

Satisfait, Silas disparut par l'une de ses portes d'ombre. Seule dans son lit, ses vêtements déchirés et le corps violenté, Lyre se mit à pleurer sans trop savoir pourquoi. Si son esprit formaté pour la corruption et le péché trouvait sa situation tout à fait normal, son cœur, encore bien humain, souffrait en silence, comme toujours...

Horrorscor, bien que réduit à l'état d'esprit désincarné et surtout divisé en deux, ne pouvait s'empêcher de frissonner en contemplant, par le biais du corps du Marquis, la Pierre de l'Obscurité posée sur le socle devant lui. C'était son cœur, son point d'ancrage dans le monde matériel. Son pauvre cœur, qui depuis des siècles avait été brisé en trois morceaux à cause de la maudite Pierre des Larmes qu'Erubin avait pleurée avant de disparaître à jamais. Réduit à un état infinitésimal, plus faible que le plus misérable des Pokemon Spectre, avec impossibilité d'agir sur le monde physique, Horrorscor avait attendu, un tiers de son âme bloqué dans chacun des morceaux, qui furent dispersés ci et là dans le monde.

Mais il n'avait pas eu à patienter bien longtemps. Deux ans seulement après la destruction de la Pierre d'Obscurité, quelqu'un trouva le premier morceau. Et ce quelqu'un, c'était Deveran, un humain qui était déjà au service d'Horrorscor avant

l'éclatement de la pierre. Quand il a appris que le cœur de son maître avait été coupé en trois et dispersé à travers le monde, le fidèle Deveran n'a jamais cessé d'en chercher les morceaux. Il en a finalement trouvé un, et le morceau d'âme d'Horrorscor a pu sortir de ce fragment pour se réfugier dans le corps de Deveran. C'est ainsi qu'était né le tout premier Marquis des Ombres.

Tout en refondant les Agents de la Corruption, Horrorscor n'a eu de cesse de trouver les deux autres morceaux de son cœur. Mais hélas, les Pokemon du Zodiaque, ces empêcheurs de tourner en rond issus de l'âme d'Erubin, étaient venus spécialement dans le monde réel depuis l'Elysium sous ordre d'Elohius pour rechercher ces mêmes fragments. Quant au morceau que possédait Deveran, il fut transmis de Marquis en Marquis, mais le 6ème d'entre eux, Jasternal, le perdit suite à une maladresse. Horrorscor en avait été tellement furieux à l'époque qu'il avait quitté de lui-même le corps de Jasternal pour entrer dans celui qui allait devenir le 7ème Marquis, pour ensuite faire exécuter Jasternal.

Malgré toute leurs recherches, ils ne retrouvèrent pas le fragment perdu, ni les deux autres. Mais la chance n'avait pas pour autant abandonné Horrorscor. L'un des Pokemon du Zodiaque à la recherche des pierres sous ordre d'Elohius en avait trouvé une. Mais le fragment d'âme d'Horrorscor à l'intérieur avait su influencer et enfin corrompre le Pokemon du Zodiaque en question, jusqu'à qu'il devienne son hôte. Ce Pokemon, c'était Ophiuton du Serpenteaire. Horrorscor l'avait rendu fou et avait tenté de détruire l'Elysium par son biais, avant de se faire sceller par les autres Zodiaque et ce fichu Héros Pokemon...

Du coup, le morceau de pierre qu'avait trouvé Ophiuton dans le monde réel était resté là-bas, gardé par Ambrirgo, le Pokemon de la Vierge. Et peu après, ce fut Capriel, celui du Verseau, qui trouva le troisième fragment, encore plein de l'âme

d'Horrorscor. Les deux Pokemon du Zodiaque restèrent dans le monde réel pendant tout ce temps, pour garder les deux pierres d'obscurité. Encore trop faible pour oser s'en prendre aux Pokemon du Zodiaque, Horrorscor avait attendu patiemment son heure, allant de Marquis en Marquis.

Ce fut il y a environ quinze ans qu'il jugea le temps venu de reprendre possession des pierres. Il avait, parmi ses Agents de la Corruption, le dénommé Fedan Vrakdale, un être quasiment invincible. Horrorscor l'avait envoyé combattre Capriel. Vrakdale l'avait vaincu puis capturé. Il a ensuite fondé une Team provisoire pour fouiller tout l'endroit que Capriel gardait jusqu'à trouver le morceau de la pierre. Après toutes ces années d'excavation, ce fut un jeune garçon, un esclave, qui tomba dessus. Le morceau d'âme d'Horrorscor vit en lui un potentiel corrupteur énorme, et décida d'en faire son troisième hôte. Le nom de ce garçon était Zelan Lanfeal.

Zelan lui avait été utile. Beaucoup même. Par son biais, il avait pu localiser le morceau de pierre que Jasternal, le 6ème Marquis, avait perdu, dans la région de Mandad, entre les mains d'un commandant de la Garde Noire. Peu après, Zelan était allé éliminer Ambrirgo et reprendre le morceau de pierre vide qu'elle gardait, réassemblant enfin la Pierre d'Obscurité. Mais apparemment, Horrorscor n'avait pas contrôlé Zelan si parfaitement que ça, vu que cet humain insolent avait osé lui cacher l'endroit où il avait placé la pierre reconstituée. Comble de l'ironie, c'était ce même Zelan, aujourd'hui ressuscité, qui était allé la reprendre.

Et aujourd'hui, la boucle serait bientôt bouclée. La Pierre d'Obscurité était là, entière, et n'attendait plus que de recueillir en son sein l'âme de son légitime possesseur. Le morceau d'âme d'Horrorscor que possédait Venamia en elle - fusion de ceux de Zelan et d'Ophiuton - se languissait aussi de la pierre et n'attendait que le Marquis élimine Venamia, rassemblant ainsi en lui tous les fragments d'âme d'Horrorscor. Il n'aurait alors

plus qu'à tenir la Pierre d'Obscurité, pour qu'enfin, après plus de sept cent ans, le Maître de la Corruption retrouve son corps originel, et lâche toute sa corruption dans ce monde.

Mais pas encore. Pas encore. Même si, par le biais du corps du Marquis des Ombres, Horrorscor ne rêvait que de serrer la Pierre d'Obscurité contre lui, même si tout son instinct lui soufflait de le faire, il devait encore patienter. Quitte à renaître, autant le faire avec une puissance décuplée. Plus la corruption gagnerait du terrain, plus il reviendrait plus fort que jamais. Les piètres tentatives d'Eryl Sybel, la Pierre des Larmes sous forme humaine, pour débarrasser de leur corruption les villes qu'elle prenait n'étaient rien, comme si on tentait de vider la mer avec un verre. L'Armée des Ombres que le Marquis allait lever serait l'apothéose de la corruption mondiale généralisée, et le moment idéal pour renaître. Et ce serait bientôt, très bientôt...

- L'année que tu m'as demandé de t'accorder touche bientôt sa fin, Maître de la Corruption, dit une voix enfantine mais avec des allures colériques à côté du Marquis. Il sera bientôt temps que le monde se souvienne de la Colère Primaire !

Horrorscor quitta des yeux sa Pierre d'Obscurité pour se tourner vers Wrath, sous sa forme d'enfant humain... mais aucun enfant humain n'aurait pu avoir deux puits de flammes à la place des yeux. Il hocha la tête - celle du Marquis. De plus en plus maintenant, il prenait entièrement possession du corps du Marquis pour se déplacer et parler lui-même. Non pas qu'il doutait de la fidélité de son serviteur, mais plus le moment de sa résurrection approchait, plus il souhaitait agir de lui-même pour que tout se passe bien.

- Il en sera ainsi, mon ami, Démon du Péchés de la Colère. Tu auras tout loisir de déchaîner les flammes de ta fureur. La conclusion de la bataille de Veframia est déjà écrite. Ce sera le coup de grâce qui entraînera encore plus le monde dans la crainte et le désordre, terreaux de la méfiance et de la

corruption.

- Héééééé, ne m'oubliez pas, tous les deux, susurra une voix langoureuse. La colère, la destruction, c'est chouette, mais ce n'est pas marrant s'il n'y a pas la dose de désir et de libido nécessaire.

Une silhouette approcha dans les ombres. Celle d'une jeune fille en tenue rose, habillée d'une tenue pour le moins... légère. Bien que la fillette n'ait pas l'air d'avoir plus de dix ans, sa poitrine était déjà bien développée, et son visage encore poupin ne cessait de présenter un son sourire aguicheur, ce qui rendait le tout extrêmement dérangeant.

- Lusmodia... gronda Wrathan. Je peux t'assurer qu'une fois la toute puissance de ma colère libérée, les humains auront autre chose à penser que satisfaire leur lubricité.

Le Démon Majeur de la Luxure, seule Pokemon féminin des sept avec Mavarice, eut une moue de déplaisir.

- Evite de tous les tuer, grand-frère Wrathan, dit-elle. Le Seigneur Horrorscor aura du mal à propager la corruption sur Terre sans ces idiots d'humains. Et puis, j'imagine que les survivants auront à cœur de renouveler leur espèce pour éviter la disparition pure et simple. Ça voudra dire... du sexe, de la débauche, tout plein de luxure pour moi !

Elle se lécha ostensiblement les lèvres en prévision. Horrorscor avait toujours eu du mal avec elle. Probablement parce qu'en plus de son type Ténèbres commun au sept Démons Majeurs, elle était aussi de type Fée. Et s'il y avait un type de Pokemon qu'Horrorscor ne pouvait supporter, c'était bien le type Fée. D'une bien sûr, parce que c'était le seul type qu'il craignait, et deux, parce qu'il lui rappelait Erubin, son ennemie jurée... et son seul et unique amour. Mais Lusmodia était l'aînée juste derrière Wrathan, et la seconde plus puissante des Démons

Majeurs. On aurait pu penser que l'orgueil ou même l'envie étaient classés seconds dans la liste des péchés capitaux, mais non, après la colère, c'était bien la luxure qui arrivait. C'était bien là les humains : ils étaient d'abord en colère, et ensuite emprunts de désir sexuel. Triste race... mais tellement précieuse pour la corruption.

- *Mais nous sommes au-delà de ça nous, n'est-ce pas mon ami ?*
Dit Horrorscor en pensée au Marquis des Ombres. *Ce n'est pas un des péchés capitaux qui nous a fait chuter.*

- *Oui Maître,* répondit la voix mentale du Marquis. *L'amour est bien plus corrompueur que n'importe quel péché.*

- *C'est parce que l'amour est le péché originel, ce grand fléau qu'a créé Arceus pour rapprocher les humains de lui. Quand l'humain croit aimer sa famille, croit aimer son compagnon, croit aimer l'argent, la réussite, la sécurité... il ne fait que chercher dieu. Il recherche le salut. Mais il ne le trouve pas. Car Arceus n'a pas créé de salut pour les humains. Ils sont destinés à ne cesser d'aimer, et à ne cesser de souffrir pour cela. La corruption brisera ce cycle infernal. L'humain cessera d'aimer les autres, et donc dieu, pour n'aimer exclusivement que lui-même. C'est cela, le but ultime de la corruption. C'est cela le seul remède à l'humanité !*

Chapitre 347 : Le retour de la Dirigeante Suprême

Depuis que les radars de Veframia avaient détecté un objet volant métallique qui était entré à toute vitesse dans l'espace aérien de Kanto et qui se dirigeait vers la capitale, toutes les forces étaient en alerte. Tout le monde avait vu et entendu la déclaration d'Eryl Sybel comme quoi Veframia serait sa prochaine cible, et depuis tout le monde vivait dans une paranoïa oppressante en s'attendant à voir débarquer Bertsbrand dans son armure volante pour détruire les défenses de la ville en moins de deux. Mais quand les radars avaient donné leurs premières images de l'objet en question, une onde de soulagement, de joie et même d'espoir s'était propagée dans toute la capitale. C'était effectivement quelqu'un en armure volante, mais pas une armure bleue acier avec des ailes en plasma. C'était une armure jaune, aux ailes tranchantes et bien matérielles. La Dirigeante Suprême était de retour.

La GSR avait profité de l'alerte générale et du déploiement des troupes pour former une immense haie d'honneur sur la grande place devant le Palais Suprême pour accueillir Lady Venamia en grande pompe. Vilius avait bien sûr été obligé d'y prendre part, en haut des marches, en compagnie du prince Julian. Vilius avait longuement hésité à prendre la fuite dès qu'il avait vu le visage de Venamia apparaître sur l'écran lors de la cérémonie. Il avait toutes les raisons de craindre que Venamia n'apprécie pas la façon dont il avait mené le Grand Empire en son absence ; et à juste titre, vu qu'il avait tout fait pour l'affaiblir. Mais il avait décidé de rester. Venamia n'aurait aucune preuve de sa trahison. De plus, Vilius tenait à être présent pour Julian quand ça allait vraiment chauffer, pour tenter de fuir avec lui.

Les drapeaux étaient levés, les troupes en bon ordre, les engins

militaires en rangées parfaites. Plusieurs milliers d'habitants étaient venus acclamer le retour de la Dirigeante Suprême, si longtemps absente. Ils se sentaient rassurés. Venamia ne les avait pas abandonnés. Elle de retour, et donc la toute nouvelle Fédération des Alliances Libres n'avait qu'à bien se tenir. Après tout, Lady Venamia était infaillible dans les batailles. Elle devinait tout à l'avance. C'était ce que les braves gens de Veframia, tous plus ou moins des soutiens du régime, pensaient et disaient. Après tout, la GSR et Esliard se donnaient beaucoup de mal en propagande pour que le peuple en vienne à penser tout cela.

Mais Vilius en avait trop vu pour croire à ce rêve éveillé. Il avait rarement rencontré de personne plus égoïste que Siena Crust. Si elle était partie, ce n'était certainement pas pour son peuple. Pas plus que son retour d'ailleurs. Venamia pensait d'abord à Venamia. Quoi que fut son affaire où elle était allée pendant des mois, elle n'aurait certainement pas apprécié qu'Eryl Sybel ne lui pique la ville qu'elle s'était donnée tant de mal à conquérir puis à rebâtir à son image. Et si Vilius ne sous-estimait pas les capacités de la Dirigeante Suprême, il ne voyait pas bien ce qu'elle pourrait faire contre tout ce que la FAL allait aligner contre Veframia. Sa plus grande crainte était bien sûr que Venamia ne se serve de la toute nouvelle réserve scientifique de Creden, ce qui incluait la bombe Arctimes.

Quand la Dirigeante Suprême apparut enfin à toute vitesse au dessus de la ville, revêtue de son armure Ecleus, la foule d'habitants l'acclama, et les militaires firent le salut de la GSR. Venamia atterrit sur la place centrale, éblouissante dans sa forme Revêtarme, le soleil se reflétant sur l'acier doré d'Ecleus, lui donnant l'allure d'une déesse descendue du ciel pour sauver le peuple. La Dirigeante Suprême se contenta d'un signe de main à l'adresse de la foule venue spécialement pour elle, puis retira son Revêtarme en faisant passer Ecleus sous sa forme Arme. Elle se dirigea ensuite vers les marches du palais. Vilius déglutit en la voyant approcher de plus en plus, son œil rouge

et effrayant peu à peu visible, comme une promesse de mort qui s'avavançait doucement. Julian, bien que conscient du protocole, n'attendit pas que sa mère soit arrivée jusqu'à lui pour se précipiter vers elle.

- Mère !

Le gamin s'accrocha à sa jambe. Venamia ne se baissa pas pour le prendre dans ses bras, mais lui posa sa main sur la tête.

- Heureuse de te revoir, mon petit prince. Je t'ai vu à la télé quand tu étais chargé de me représenter. Tu t'en est bien sorti.

Puis elle passa devant lui, sans un mot en plus. Vilius fronça les sourcils. Plus de sept mois absente, sans explication, et le gosse n'avait droit qu'à une tape sur la tête et quelques mots... Pourtant, rien que ça sembla faire immensément plaisir au garçon. Vilius savait que Julian, durant l'absence de sa mère, avait développé le désir de la rendre fière de lui. Un désir normal pour un garçon de son âge - quoi qu'apparut un peu tôt pour lui - mais qui se confrontait à sa propre conception de la justice et du monde, totalement à l'opposé de celle de Venamia. C'était une contradiction qu'un enfant de son âge avait du mal à gérer... qu'il n'aurait jamais dû avoir à gérer.

Mais Vilius songera à Julian plus tard... s'il était toujours en vie après. Car Venamia venait de le rejoindre lui, un sourire plaqué sur son visage pâle. Comme d'habitude avec Venamia, Vilius n'aurait pas su dire si ce sourire était une marque de bienveillance ou une promesse de mort lente. Une chose était sûre en revanche : Venamia paraissait... changée. Vilius pouvait lire une sorte de regain d'humanité dans son regard... ou du moins dans son œil droit, celui qui avait gardé sa couleur bleue naturelle. C'était pas évident à remarquer, mais pour Vilius, qui avait longtemps côtoyé le regard soit inexpressif soit sadique de la Dirigeante Suprême, c'était assez clair.

- Dirigeante Suprême, c'est pour nous une grande joie et un grand soulagement que de vous revoir, dit Vilius en inclinant la tête.

- Je me doute, mon ami, répondit Venamia. Mon absence a dû vous donner beaucoup plus de travail et de responsabilités. Je suis ravie de constater que vous avez réussi à garder le Grand Empire en un seul morceau... plus ou moins.

Malgré le fait que Vilius ait volontairement accéléré les déboires du Grand Empire, il se sentit offusqué par cette pique. Qu'est-ce qu'elle pensait au juste ? Que le chef d'un pays en guerre pouvait se permettre de disparaître dans la nature sept mois sans qu'aucune conséquence n'en résulte ?!

- Il y a eu une succession d'événements malheureux après votre... départ, tenta de se justifier Vilius. J'ai fait de mon mieux pour tenter de contenir tout ça, mais je ne suis pas vous. Je n'ai ni votre nom, ni votre charisme, ni votre vision.

- Peu importe, déclara Venamia. Je suis là à présent, et on va remettre le train sur les rails. Première chose : nous préparer pour l'attaque imminente de la FAL. Ian ?

- Madame, répondit automatiquement le capitaine de la GSR.

- Mon appel a-t-il été suivi d'effet ? Toutes nos forces et tous nos soutiens de Kanto sont-ils venus nous rejoindre ici ?

- Une bonne partie, madame. 90% de nos forces militaires qui étaient éparpillées à Kanto sont revenues à Veframia, et 60% de celles de Johto. Pour ce qui est des civils, on enregistre des flux continus d'arrivées, et ce de toutes les villes de la région. Même sans parler de se battre ou de vous soutenir, ils pensent qu'ils seront bien plus à l'abri ici qu'ailleurs. Ils craignent la FAL, et plus encore les Blancs Manteaux d'Eryl. Cela étant, nous commençons à manquer de place pour loger tout le monde...

- Le Palais Suprême est assez grand. Mettez-les dedans. Peu m'importe qu'ils dorment sur des couvertures sales dans les couloirs du palais. Je veux mettre la soi-disant innocence d'Eryl au défi. Plus nous serons entourés de civils, plus elle hésitera à frapper fort. Et nous renverrons à l'international l'image d'un gouvernement qui protège les siens coûte que coûte. Esliard ?

- Dirigeante Suprême ? Fit le journaliste d'un ton obséquieux.

- Renouez le contact avec tous nos anciens alliés, ceux qui ont fui les uns après les autres quand ils ont vu que je n'étais plus là et que le vent commençait à tourner. Il faut les ramener chez nous. Faites toutes les promesses que vous jugerez bonnes.

- Euh, certainement madame, mais le Grand Empire est encore dans une situation des plus défavorables. Ils exigeront des preuves que nous pourrons nous relever.

- Nous leur en fournirons. Quand la FAL ira s'écraser contre nos portes et que nous la repousserons, ils retourneront très vite leur veste. Généralissime Krova, je reprends dès maintenant le commandement suprême de notre armée. Nous allons nous préparer pour le siège de la ville. Je vais faire une inspection des troupes, du personnel du palais et de nos défenses. Vous m'informerez en chemin de l'état exact de la situation.

Krova se mit au garde à vous, trop heureux de laisser les commandes à celle dont le génie militaire et stratégique n'était plus à démontrer. Avant qu'ils ne rentrent tous au palais pour débiter l'inspection, Lucian Weiss, l'Icemod et ancien Agent 007, s'avança et demanda :

- Dirigeante Suprême, pouvons-nous vous demander où vous étiez ces derniers mois et ce que vous faisiez ?

- Non, vous ne pouvez pas, fit-elle en passant devant lui sans le

regarder.

Vilius aurait presque ri de la façon dont ce fouille-merde s'était fait jeter, si lui-même n'éprouvait pas la même curiosité légitime à ce sujet. Lady Venamia les avait abandonnés, eux et son pays, les mettant devant une situation de crise sans pareille. Ils étaient donc en droit de savoir pourquoi. Mais si Venamia avait décidé de ne rien leur dire, elle ne leur dirait rien. Ça n'aurait servi à rien d'insister, si ce n'est de la mettre en colère, et donc, par voie de conséquence, de s'exposer à la mort.

Krova guida Venamia tandis qu'elle passait en revue le personnel du palais, qu'il soit civil ou militaire, tout en lui résumant l'état de leurs troupes et une estimation des forces ennemies. Quand il posa la question de savoir si le retour de Venamia signifiait aussi la reprise de l'aide que les Agents de la Corruption leur avaient fourni, Venamia fut tranchante et catégorique :

- C'est terminé avec eux, Généralissime. Ils étaient seulement des alliés de circonstances, et certainement pas des amis. Plus un seul des Démons Majeurs ne se rebattra pour nous, et plus un seul sbire du Marquis n'aura accès au palais.

- Quelle tristesse... Est-ce que ça s'applique aussi pour moi ?

Une voix moqueuse venait de surgir du néant, et un espèce de trou dans l'air apparut, laissant sortir un individu bien connu en ces lieux. Bien connu... mais aujourd'hui indésirable, car les GSR qui escortaient Venamia pointèrent leurs armes sur lui.

- Surtout pour vous, Silas, répondit Venamia sans se laisser perturber par cette apparition. L'alliance avec le Marquis prend fin dès aujourd'hui. Allez donc le signifier à votre maître masqué.

Vilius aurait presque applaudi cette décision. Il n'avait cessé jadis de mettre Venamia en garde contre Brenwark et ses amis, sans se faire écouter. Qu'est-ce qui avait pu pousser Venamia à changer d'avis d'un coup ?

- Vous pensez pouvoir repousser la FAL sans notre aide ? Susurra Silas. Il y a une frontière entre la confiance et l'inconscience, colonel.

Silas avait volontairement utilisé l'ancien grade de Venamia, à l'époque où elle était encore Siena Crust de la Team Rocket. C'était après tout ensemble qu'ils avaient formé ensemble la GSR il y a quatre ans, et Vilius tenait pour acquis que ce serpent de Brenwark avait une large part de responsabilité dans ce que Crust était devenue.

- J'ai vaincu les Dignitaires sans votre aide, rétorqua Venamia. J'ai conquis le pouvoir sans votre aide. Je ne suis pas dépendante de vous, et je vais vous le prouver.

Silas haussa les sourcils, amusé, et dévisagea l'ancien Agent 006 Bornet qui se tenait non loin de Venamia... ou plutôt, celui qui se cachait sous ses traits.

- Vous refusez l'aide du Marquis, mais vous acceptez celle des Pokemon Méchas ? S'interrogea Silas. Arrêtez-moi si je me trompe, mais le but de ces êtres, ce n'est pas de purger le monde de tout ce qui est vivant pour en faire le leur ?

- D-Zoroark ne représente plus les Pokemon Méchas, répliqua Venamia. Il les a quitté de son plein gré, et m'apporte son soutien en échange d'un asile politique.

Le Pokemon Méchas caché sous l'illusion de Bornet sourit.

- Oui, on peut dire ça comme ça.

- Bon, alors il vous aide, lui seul, et non pas le groupe dont il a fait parti, résuma Silas. Pourquoi ne pas faire pareil pour moi alors ? Vous ne voulez plus de l'alliance avec le Marquis, soit, mais permettez-moi au moins de vous aider, seulement moi. J'agirai en mon nom seul, pas en celui des Agents de la Corruption. J'ai une certaine légitimité à le faire je pense. Je vous ai beaucoup assisté dans la création de votre Grand Empire. Comme vous le savez, je pourrai vous être utile pour éliminer vos ennemis. Vu les monstres que la FAL a réuni en face, ça ne sera pas de trop pour vous, je me trompe ?

Venamia réfléchit un moment, puis soupira en haussant les épaules.

- De toute façon, je ne pourrai pas vous en empêcher, n'est-ce pas ?

- Remarque pertinente, acquiesça Silas.

Comme si l'affaire était entendue, Venamia se détourna de Silas, s'en désintéressant immédiatement, mais Ian Gallad, le capitaine de la GSR, fronça les sourcils et s'avança.

- Dirigeante Suprême, je vous demande de reconsidérer votre décision, fit-il. Qu'il agisse en son nom seul ou en celui du Marquis, Silas Brenwark n'est clairement pas un allié du Grand Empire.

Silas porta théâtralement sa main à son cœur, comme si les mots de Gallad l'avaient bouleversé.

- Tu me vexes, mon cher Ian. Après tout ce que nous avons traversé ensemble dans la GSR ? Si je n'avais pas été là, tu pourrais encore dans ta grotte à Cramois'île, le cœur plein de désespoir et d'impuissance de n'avoir pas su protéger ta famille des vriffiens.

- Vous avez peut-être rassemblé les premiers membres de la GSR, mais c'était uniquement dans votre intérêt, tout comme tout le reste, répliqua froidement Ian. Dirigeante Suprême, veuillez vous rappeler ce que cet homme a fait. Il a retourné Althéï contre nous en lui faisant sauver le colonel Tuno dont vous aviez ordonné l'exécution. Et c'est ce même colonel Tuno, parce qu'il était en vie, qui a éliminé Sharon. La création des Réprouvés, les milliers de morts dans notre camp tués par le Maître des Cauchemars... tout cela, c'est le fait de cet homme, pour la propagation de sa fichue corruption !

Silas leva les bras comme pour se défendre.

- J'ai fait une erreur avec Tuno, je l'ai déjà dit et je m'en suis excusé. Le but était qu'il rejoigne les Agents, pas qu'il fasse cavalier seul en faisant sauter des bombes ci et là...

- Nous nous occuperons des Réprouvés en temps voulu, dit Venamia. Pour le moment, la principale menace, c'est la FAL. Capitaine Gallad, vous serez libre de surveiller monsieur Brenwark autant qu'il vous plaira. Et vous Silas, je veux que vous vous conformiez à cette surveillance. Si vous faites quoi que ce soit qui puisse nourrir nos soupçons... je vous éliminerai moi-même.

Silas ne perdit pas une miette de son sourire mielleux face à la menace.

- C'est entendu, Madame la Dirigeante Suprême. Je n'ai pas d'autre objectif à l'heure actuelle que d'empêcher la prétendue Reine de l'Innocence de conquérir entièrement la région, soyez-en sûre.

Venamia poursuivit son passage en revue, et Ian, avec un regard orageux, fit signe à Silas de passer devant lui, pour qu'il puisse le surveiller. L'Agent de la Corruption obtempéra, mais avec un sourire plus large que jamais, comme s'il trouvait cette

surveillance du plus grand comique. Vilius n'était pas rassuré d'avoir ce gars dans la ville une fois qu'elle serait assiégée par la FAL. Arceus seul savait quelle catastrophe il pouvait provoquer, avec ses pouvoirs non identifiés et non mesurables. Finalement, au bout d'un moment, le Généralissime Krova entraîna Venamia là où Vilius redoutait qu'elle se rende : dans la section scientifique. Quand Crenden, encore affairé à mettre au point un engin connu que de lui seul, remarqua que Venamia venait d'entrer, il sauta presque jusqu'à elle en un bond enthousiaste.

- M'dame Venamia ! Ça alors, je pensais plus vous revoir ! Vous tombez très bien. Regardez un peu ma dernière merveille ! C'est un générateur à ondes perturbatrices, spécialement conçu pour rendre inopérant la jonction mentale et psychique entre un dresseur et son Pokemon Dieu Guerrier ! Je l'ai mis au point après pas mal de tests sur le Triseïdon d'Erend Igeus que la GSR a été assez gentille de me prêter. Pour l'instant, son champs d'interférence est assez limité, mais ça pourrait nous être grandement utile quand Bertsbrand se pointera avec son Revêtarme d'Excalord !

Venamia montra enfin un peu de surprise devant l'espèce de transe dont Crenden était victime, lui qui avait toujours manqué de motivation quand il s'agissait de créer de nouvelles armes pour la GSR. Elle fit le tour du laboratoire du regard, en s'arrêtant sur chacune des nouvelles inventions de Crenden, dont la fameuse Dark Armor, toujours exposée.

- Vous n'avez pas chômé je vois, fit-elle enfin.

- Ce brave professeur Crenden s'est montré étonnement vif depuis quelque mois, répondit Naulos avec un sourire mauvais. Vous serez heureuse d'apprendre que la bombe Arctimes est achevée et prête à l'emploi. Vous trouverez aussi plusieurs engins dignes d'intérêts ici et là, comme cette armure noire, ou encore un générateur d'Eucandia artificielle... mais Crenden

vous expliquera ça mieux que moi.

Impressionnée, Venamia hocha la tête.

- Je vois qu'au moins une personne ne s'est pas relâchée dans son travail malgré mon absence. Bon travail, Crenden.

- Euh... Dirigeante Suprême, intervint Vilius. Il serait peut-être intéressant que vous entendiez les explications de Crenden à propos de cette soudaine illumination créatrice. C'est assez... confus, voir même inquiétant.

Naulos croisa les bras, mécontent.

- Qu'importe où il a trouvé toutes ces idées, du moment que ça fonctionne et que ça nous est utile.

- De quoi s'agit-il ? Demanda Venamia en interrogeant Crenden.

Le scientifique lui dit alors la même chose qu'il avait dite à Vilius, comme quoi les plans et le fonctionnement de tous ces engins lui étaient venus d'un coup dans la tête, sans qu'il ne sache comment. Quand il expliqua le fonctionnement de la Dark Armor et toutes ses possibilités, Venamia fut à son tour convaincue que Crenden, aussi intelligent soit-il, n'aurait pas pu inventer et surtout rendre possible un truc pareil tout seul.

- Quelqu'un aurait influencé l'esprit de notre bon scientifique ? C'est ce que vous pensez, Vilius ?

- Ça me paraît évident, répondit celui-ci. De son aveu même, Crenden était au point mort concernant la bombe Arctimes. Il était bloqué. Et d'un coup, il aurait trouvé la solution, tout en ayant le temps de mettre au point toute cette panoplie de science-fiction ? C'est un peu gros, surtout quand on sait que beaucoup de personnes, ici ou ailleurs, peuvent manipuler les simples humains que nous sommes.

Inévitablement, le regard de Venamia se porta sur Silas, qui protesta vivement :

- Eh, ne me regardez pas ! Pensez-bien que si nous avons les connaissances pour concevoir un truc comme cette Dark Armor, nous l'aurions fait depuis très longtemps pour notre propre compte.

Acceptant cette explication logique, Venamia se tourna alors vers D-Zoroark.

- C'est vous alors ? Toute cette technologie doit relever du possible pour des êtres aussi avancés que les Pokemon Méchas non ?

Bizarrement, le visage humain de D-Zoroark fit apparaître un air perplexe.

- Je n'y suis pour rien dans tout cela. Si j'avais eu connaissance de technologies qui pourraient vous aider, je vous les aurai déjà remises, Lady Venamia. Je suis tout aussi surpris que vous. Toute cette technologie est naturellement trop avancée pour des humains comme vous. Cette Dark Armor... Si Crenden dit vrai dans sa description, alors elle serait même encore plus avancée que la technologie actuelle des Pokemon Méchas. Même chose pour une machine capable de créer de l'Eucandia. Je ne pensais pas que c'était possible de reproduire cette énergie.

- Vous vivez avec les humains depuis un moment, renchérit Vilius. Peut-être ont-ils mis au point de nouveaux trucs durant votre absence ?

- Peut-être, admit D-Zoroark. Mais je ne vois pas pourquoi ils vous en auraient fait part. Mes frères méprisent les humains. Ils ne songent qu'à votre destruction, et ils ne vous auraient jamais

permis de posséder une technologie supérieure à la leur.

- Vous regardez tous dans la mauvaise direction, intervint Crenden avec son air extatique. C'est tout simplement une intervention divine ! Arceus, ou je ne sais quel autre dieu, a fait don de ces merveilles aux humains en me jugeant digne de les concevoir pour lui !

Il éclata d'un rire débile, et en ce moment, Vilius et Venamia devaient penser la même chose : que Crenden avait totalement perdu l'esprit.

- Nous verrons cela plus tard, dit enfin la Dirigeante Suprême. Ian, si la bombe Arctimes est opérationnelle, alors amenez là dans mes quartiers personnels. Personne d'autre que moi n'aura le droit de s'en approcher. Je ne m'en servirai qu'en tout dernier recours.

- Bien madame, répondit Gallad en allant exécuter ses ordres.

- Nous nous servirons aussi de votre générateur à Eucandia artificiel, si ça fonctionne vraiment. Pour tout le reste, il est pour l'instant hors de question de s'en servir tant que nous n'aurons pas jugé le degré de fiabilité et de dangerosité de la chose, ajouta ensuite Venamia.

- Même la Dark Armor ? Gémit Crenden. Je l'ai faite spécialement pour vous...

- J'ai déjà une armure, et c'est Ecleus sous sa forme Revêtarme. Je sais d'où il vient, et je le contrôle parfaitement. On verra plus tard pour votre armure gothique. Pour le moment, concentrez-vous à produire le plus d'Eucandia possible pour recharger nos armes et nos défenses. Ah, et Krova, je veux la liste complète de tous les Pokemon que nous possédons dans l'enceinte de la capitale.

Le Généralissime écarquilla les yeux.

- T-tous les Pokemon, Dirigeante Suprême ?

- Tous. Que ce soit ceux de notre armée, les Pokemon de dresseurs, et même les domestiques dans les maisons, jusqu'au dernier Magicarpe dans un aquarium. Il me faut cette liste pour monter le plus de stratégies possibles.

- Je... je comprends, Dirigeante Suprême, mais cela risque de prendre un certain temps...

- Alors mettez-vous y de suite. Ça aurait dû être fait depuis longtemps déjà. Je la veux pour demain grand max. Sinon, des têtes risquent de voler, et peut-être même la vôtre.

Krova salua précipitamment et parti aussi vite que sa grosse bedaine le lui permettait. Vilius masqua un sourire. Tout ce petit monde semblait avoir oublié comment c'était quand Venamia était aux commandes. La Dirigeante Suprême, malgré ses nombreux défauts, était l'incarnation de l'ordre et de l'efficacité. Vilius souhaitait bien sûr la victoire de la FAL dans la bataille qui se préparait, mais il était malgré lui curieux. Il avait déjà vu Venamia accomplir des miracles lors de batailles normalement impossibles à gagner, et bien malgré lui, il avait envie de la voir à l'œuvre à nouveau.

Chapitre 348 : Avant la tempête

La région Kanto était littéralement sous blocus. À l'Est et au Sud, il y avait la mer, et toute la flotte armée d'Unys qui gardait les côtes, empêchant quiconque de rentrer ou de sortir. Au Nord et à l'Ouest, c'étaient les troupes au sol de Kalos qui contrôlaient tous les kilomètres de frontière avec Johto et la région Elebla. Et avec tout cela, il fallait aussi ajouter les dix vaisseaux de la Quatrième Flotte de Stormy Sky, en vol stationnaire tout autour de Kanto.

L'organisation pirate aérienne ne faisait pas partie de la FAL et n'était pas non plus un de ses alliés, mais Syal Aeria, la capitaine de la flotte en question, avait tenu à rendre ce dernier service gratuit, en mémoire d'Erend Igeus avec qui elle avait lutté contre le tyran Castel Haldar puis plus tard contre les Akyr à Bakan. Pour ça, et aussi bien sûr parce que Stormy Sky préférait largement une union fédérale à un empire despotique pour continuer son petit trafic aérien. De toute façon, normalement, Stormy Sky n'aurait rien à faire. Il y avait peu de chance qu'une flotte cachée de Venamia ne se pointe soudainement.

La flotte de la Fédération des Alliances Libres - près d'une centaine de croiseurs - progressait inlassablement dans Kanto. La X-Squad se trouvait sur le seul vaisseau marqué du R rouge de la Team Rocket... mais pas le moindre. Le *Giovanni* représentait près d'un an de travaux et de moyens gracieusement mis en œuvre par l'ancienne Confédération Libre. Entièrement noir, si ce n'était le fameux R rouge sur sa devanture, le vaisseau était plus ou moins l'équivalent de la base G-5 dont la Team Rocket s'était servie parfois pour voler ou aller au combat. Mais utiliser une base comme appareil de

bataille, c'était pas évident. C'était compliqué à déplacer, c'était lent, et surtout ça obligeait soit Mercutio soit Galatea à rester assis pour la piloter.

Comme la Team Rocket était vouée à devenir, une fois la guerre terminée, la seule et unique force armée de la FAL, il lui fallait un appareil à la hauteur de cette tâche. Galatea l'aimait bien, ce vaisseau, mais elle n'avait pas vraiment la tête à la belle technologie. Accoudée contre un petit hublot dans l'une des coursives du vaisseau, elle regardait d'un air nostalgique sa région natale qui défilait en dessous d'elle. Vide. Abandonnée. Délaisée. Et à en croire Eryl, remplie de corruption. L'ordre de Venamia à ses fidèles avait bien été respecté. Tous avaient quitté leur ville ou village pour se rendre à la capitale, dernier rempart du Grand Empire contre la FAL. Certains par fanatisme, mais la plupart parce qu'ils craignaient seulement l'invasion qui se préparait, et se pensaient plus en sécurité à Veframia. Galatea ne voyait pourtant pas bien l'intérêt de se réfugier dans la seule ville de la région qui allait connaître un siège en règle...

La réapparition de Venamia sur cet écran géant lors de la cérémonie avait rouvert des blessures que Galatea pensait pourtant fermées. Depuis le temps qu'elle combattait sa propre demi-sœur, elle avait fini par la considérer comme perdue. Ou plus précisément, que Siena Crust était morte, et que cette femme qui se faisait appeler Lady Venamia n'avait pas grand-chose à voir. Alors quand Venamia avait disparu durant tous ces mois, Galatea avait été de ceux qui ont cru à sa mort soudaine et inexplicable. Elle ne s'était pas attendue à la revoir. Ou plutôt, elle avait espéré ne plus la revoir, parce qu'elle ne voulait pas devoir lui refaire face, combattre face à face avec l'intention de tuer celle avec qui elle avait grandi. Mais apparemment, ce serait inévitable. Et si Galatea souffrait, elle ne comptait pas fuir. Elle ne pouvait pas se permettre de compter sur Mercutio pour s'en charger, alors qu'elle ne savait même pas où il était ni ce qu'il faisait.

- Ahhhhhh, pourquoi il n'y a que des boulets dans ma famille ? Soupira la jeune femme pour elle-même. Un vieux qui est l'équivalent d'un dieu mais qui se montre jamais, une mère qui n'a pas trouvé meilleure idée que de crever à vingt-et-un ans en laissant trois gosses sur le carreau, un frère jumeau qui part Arceus sait où sans donner signe de vie et une demi-sœur psychotique rêvant de conquérir le monde... Ah, faut même ajouter le grand-père Méléniis dérangé qui voulait transformer toute la race humaine comme lui, l'oncle seigneur du mal et de l'obscur et son fils, le cousin fêlé pote avec des robots Pokemon tueurs !

- Je vous fais grâce du beau-père lâche et inutile dans ce cas, dit quelqu'un non loin.

Galatea se redressa et rougit de honte en voyant le général Tender devant elle.

- Général... Vous avez tout entendu ?

- Je ne voulais pas vous espionner, je passais juste par là.

- J'suis désolée. Je me plains alors que vous, vous avez bien plus dégusté niveau famille.

C'était le cas de le dire. Tender avait perdu ses deux femmes, son fils était mort en mission il y a trois ans et voilà que sa fille était l'ennemie suprême qui s'était mise le monde entier à dos. Galatea se demandait comment il pouvait encore tenir. Ce type était un roc. Et pas que sur le plan mental. Hegan Tender avait atteint les soixante ans, mais était toujours capable de se lancer sur le champ de bataille avec toute la fougue d'un jeune soldat.

- Il y a des hauts et des bas dans une vie, répondit le général. J'ai eu du très bon, et du très mauvais. Mais j'ai jamais perdu l'espoir en l'avenir, même pour moi. Arceus m'a donné deux petit-fils formidables. J'ai renoué le contact avec une nièce que

je n'avais pas vu depuis des lustres, et j'ai même pu revoir mon crétin de frère en cellule, même si c'était pour qu'on s'échange des noms d'oiseaux. Et... je vous ai vous aussi, les jumeaux de Livédia. Même si je ne suis pas votre père et que je n'ai même pas eu le courage de vous élever comme elle l'aurait voulu, vous êtes ses enfants. Je l'aimais, et je la retrouve en vous.

Galatea cligna des yeux, gênée.

- Vous n'allez pas me faire un trip sentimental comme quoi vous m'aimez comme une fille ou un truc de ce genre hein, rassurez-moi ? Vous auriez eu vingt ans de moins minimum, on aurait pu s'aimer autrement, mais...

Tender ricana.

- Vous devez tenir de votre mère de ce côté là. Ça ne l'a pas dérangé de se caser avec un vieux comme moi de dix-sept ans son aîné.

Vu qu'une fille nommée Siena Crust avait résulté de cette union, et vu le nombre de morts que Venamia avait causé dans le monde, Galatea songea que Livédia Crust aurait été plus inspirée de se retenir. Mais le dire à Tender de la sorte aurait été trop cruel. Le général devait penser la même chose qu'elle, car il dit :

- Si vous avez Lady Venamia en face de vous lors de la bataille, n'hésitez pas. Votre frère n'a pas su l'achever quand il l'a affrontée dans le Mégador, et s'il l'avait fait, ça nous aurait évité bien des choses. Alors, cette fois, n'hésitez pas.

- Sauf votre respect, c'est facile de dire ça, fit remarquer aigrement Galatea. Ce n'est pas vous qui allez vous salir les mains. Que feriez-vous si vous l'aviez à votre merci, un flingue à la main ?

- Je tirerai, répondit Tender sans hésitation. La souffrance qui en résultera sera ma punition pour mes actes passés... ou plutôt mes non-actes. J'aurai fait mon devoir en ce monde, et quand ce sera l'heure pour moi d'aller dans le suivant, et que j'aurai Livédia et Siena en face de moi, j'accepterai leur mépris pour toute l'éternité.

Ceci dit, il poursuivit son chemin, droit comme un i. Un roc. Le sens du devoir et de l'honneur incarné. Hélas, Galatea savait très bien qu'en matière de ces choses, elle était loin d'atteindre Tender. En matière de courage aussi, car elle continuait d'espérer qu'elle n'aurait pas à intervenir contre Venamia, et que Bertsbrand, armé de son Revêtarme d'Excalord, allait s'en charger lui-même. Mais le Flux lui soufflait une toute autre chose.

- Tremble, émissaire du mal et de l'injustice ! Moi, Bertsbrand, je ne saurai tolérer plus longtemps tes vils agissements, Venamia ! Tu m'as fait me déplacer jusqu'à toi, mais tout se termine aujourd'hui. Au nom de la paix dans le monde et du swag, je vais...

Devant son miroir, Bertsbrand interrompit sa répétition, réfléchit un moment, puis barra quelque chose sur sa feuille de papier.

- Hum... pas terrible ce passage, fit-il. Je passe trop vite mon arrivée jusqu'à Veframia. Je devrai citer les plus grands combats que j'ai mené pour arriver jusqu'ici. Et je n'ai pas nommé la Fédération des Alliances Libres. Il me faudra la caser quelque part. T'en penses quoi, femme ?

Anna, qui regardait d'un air distrait son supérieur en train de répéter son discours pour quand il sera face à Venamia dans sa

chambre, bailla sans retenue.

- J'en pense que tu perds ton temps, pov débile. M'étonnerai que Venamia te laisse l'temps de lui sortir la liste de tes exploits.

- Mais je ne saurai débiter THE combat final contre la représentante du mal sans quelques paroles inoubliables, s'indigna-t-il. Je suis Bertsbrand après tout !

- Tu devrais prendre ça au sérieux cette fois, répliqua Anna. Tu n'as encore jamais affronté Venamia. Et j'me dois d'te rappeler que si Excalord bat son Ecleus dans quasiment toutes les stats, il en reste une où Venamia t'es supérieure : la vitesse. Si vous êtes tous les deux en Revêtarme, elle ira plus vite que toi, et en plus elle pourra prédire tes mouvements et tes attaques avec son foutu œil. Et j'ajoute que elle, contrairement à toi, elle a soumis Ecleus dans les formes. Elle n'est pas tombée dessus en trébuchant sur lui et en devenant sa maîtresse parce qu'il avait déjà été vaincu juste avant...

- Ta remarque est blessante. Ne suis-je pas Bertsbrand ? Le Revêtarme ne fait pas tout. Le plus important, c'est la personne qui est dedans. Venamia est peut-être rapide et voit peut-être le futur, mais elle a un gros désavantage : elle n'est pas moi.

Anna soupira, désespérée. Elle paraissait presque inquiète, une expression qu'on voyait rarement sur son visage toujours impassible.

- Sors-toi un peu la tête du cul, tu veux ? On sait tous les deux que tu n'es qu'un bouffon qui n'doit sa réputation qu'à trois choses : une belle gueule, une mise en scène soignée et une chance insolente. Mais deux de ces choses ne marcheront pas sur Venamia, et j'suis pas sûre que la chance suffise cette fois. Et si tu t'fais buter face à elle, ce s'ra un immense coup porté au moral de nos troupes, et on a vu des batailles perdues à

cause de ça.

Bertsbrand écouta distraitement en se peignant devant la glace.

- Tu as l'air bien désespérée, commenta-t-il. Ne me dis pas que tu t'inquiètes pour moi, mon pauvre cœur ne pourrait pas le supporter...

- C'est pour moi que je m'inquiète, trouduc. Je ne dois ma place dans la X-Squad que parce que j'suis ton assistante. Si tu crèves, on va sans doute me réaffecter je n'sais trop où.

- Ça n'arrivera pas, miss. J'ai passé un an à faire de cette équipe de bolosses une unité respirant le swag et la classe. Aucun de nous ne manquera quand l'heure de la victoire et des célébrations sera venue. Inquiète toi plutôt pour Venamia. Je ne suis pas sûr de pouvoir l'épargner comme je l'ai fait avec ton père.

Anna retint un sourire. Bertsbrand parlait souvent d'éradiquer le mal, mais en réalité, il était incapable de faire du mal à une mouche. Quand il sortait prendre une ville sous son Revêtarme, il prenait toujours garde à ne tuer personne. Et contrairement à ce qu'on pouvait penser venant de lui, ce n'était pas pour son image. C'était sa nature profonde. Il respectait la vie plus que tout... même s'il respectait surtout la sienne.

- Pourquoi je devrai m'inquiéter que tu épargnes ou non cette pute ? S'interrogea Anna.

- Ce n'est pas ta cousine ?

- Si, mais j'en ai rien à foutre. On ne s'est jamais rencontrées de toute façon, et je doute qu'elle connaisse même mon nom. J'me sentirai juste mal pour tonton Hegan et Galatea. Et même eux sont je pense tout à fait OK pour qu'on hésite pas à l'éliminer si on en a l'occasion. Puis y a aussi cette histoire d'Horrorcor qui

serait en elle. Si le boulot de la reine Eryl est de détruire totalement ce Pokemon, Venamia devra forcément y passer. Alors si tu peux l'atomiser avec je ne sais quel de tes rayons, n'hésite pas, même si tu dois exploser la moitié d'la ville. Une fois Venamia hors circuit, tous les autres pontes du Grand Empire se rendront immédiatement.

- Hum hum, je vois. Lady Venamia : cible à abattre de toute urgence. Du coup, Veframia se rend, fin de la guerre, je suis un héros, j'écris mon livre relatant mes combats et je cumule au moins vingt ans de tête dans les best-sellers ! Ah, et un film sera produit aussi sur moi. Par contre, qui pourrait-être assez swag pour me jouer ? Là ça va bloquer...

- Ouais, mais si au contraire, c'est toi qui t'fais avoir, alors c'est nous qui sommes cuits, ajouta Anna. Venamia aura l'champ libre pour s'en prendre à la flotte, et comme tu l'as si souvent démontré avec Excalord, la flotte qui peut résister à un Revêtarne volant reste à inventer.

- Que c'est pathétique, marmonna Bertsbrand. Vous voulez dire qu'il n'y a personne à part moi dans toutes la FAL qui puisse lutter avec Venamia ? Je ne perdrai pas bien sûr, donc la question ne se pose pas, mais ça fait un peu pitié...

- Y a bien Mewtwo qui peut léviter et qui est un monstre de puissance, mais ses attaques Psy ne fonctionnent pas sur Venamia, qui est protégée par son foutu Horrorscor en elle. Du coup il pourrait seulement la retenir un peu. Pour c'qui est de Lance et Solaris, leurs attaques dragons se heurteront à l'acier d'Ecleus sans faire grand-chose. Les attaques poisons de Gluzebub seront elles carrément sans effet. Galatea peut utiliser le Flux pour voler, mais Venamia aura sans doute de l'Ysalry sur elle. Ithil lui n'pourra pas l'attaquer dans les airs. Reste donc Zeff et Goldenger, mais ce sera loin de suffire. Donc oui, y a que toi. Si tu te fais avoir, notre flotte sera probablement détruite en moins de deux.

- Hum, je suis donc la pièce maîtresse de l'armée du bien, comme il se doit.

Il posa son peigne en or massif, caressa la tête de Marie-Eglantine qui roupillait sur le sofa, et regarda autour de lui.

- Bon, faut que je sois sur le pont avant qu'on arrive. Je n'ai rien oublié ? J'ai pas eu le temps de me faire un brushing complet, mais tant pis. Je suis swag quelque soit ma coupe. J'ai bien répété mes gestuelles à l'avance. Les paillettes sur le visage pour me rendre resplendissant et brillant ? Oui, c'est bon, avec modération bien sûr... Qu'est-ce qui reste ?

- Tu as oublié ça, dit Anna.

Elle s'était levée et approchée de lui, et le plaqua d'un coup contre le mur de la chambre. Bertsbrand cru qu'elle allait le frapper; elle faisait ça assez souvent et sans trop avoir besoin de raison. Il s'y était habitué, mais pour le coup, il fut grandement surpris quand à la place de son poing sur le crâne, ce fut ses lèvres sur les siennes qu'il sentit. Il fut momentanément paralysé, et son premier sentiment fut celui de la répulsion. Une femelle, si proche de lui, qui osait lui faire... ça ?! Mais avant qu'il n'ait pu la repousser, une autre sensation, qu'il ne put trop déterminer, fit disparaître le dégoût. Total, il resta sans rien faire, et sans trop savoir ce qu'il ressentait. Quand Anna recula, son visage était aussi impassible que d'habitude, comme si elle venait de faire quelque chose d'absolument naturel. Bertsbrand, lui, bafouilla :

- Euh... p-pourquoi t-tu m'as em-em-embrassé ?

- T'es con ou quoi ? Ça porte chance.

- Ah ? Euh... oui. Oui, bien sûr, ça porte chance, où avais-je la tête ?

Il s'écarta rapidement et se dirigea vers la porte, toujours troublé.

- Enfin... C'est pas comme si j'avais besoin de plus de chance non plus, hein ? Je suis Bertsbrand après tout. Je vais faire qu'une bouchée de Venamia, of course. Je vais...

- Bertsbrand.

- Euh... oui ?

- Tu oublies Excalord.

Elle désigna la large épée, toujours posée sur le bureau.

- Ah... oui. Oui, ce... ce serait bête de l'oublier, du coup.

Il posa machinalement la main sur la garde, et le Pokemon Légendaire passa de sa forme Arme à sa forme Revêtarme, enveloppant son maître.

- Bon... j'y vais.

Il dut s'y reprendre à trois fois avant d'ouvrir la porte, parce qu'il tentait de tourner la poignée dans le mauvais sens. Anna resta une minute de plus dans la chambre. Elle était satisfaite, mais espérait que ce petit baiser qu'elle lui avait dérobé n'allait pas lui faire perdre tous ses moyens quand il serait face à Venamia. On ne pouvait jamais savoir, avec cet abruti. Parce que oui, Bertsbrand en était un, et de gros. Mais Anna s'y était attachée. C'était son abruti, celui qu'elle pouvait cogner et rabrouer à sa guise, et qu'elle pouvait féliciter quand il disait quelque chose d'intelligent ou quand il faisait quelque chose de bien. Un peu comme un animal de compagnie, quoi. Un animal de compagnie très beau et un peu débile.

C'était la première fois qu'Estelle commandait un vaisseau, qui plus est de cette taille. Toutes les forces de la Team Rocket, tous ses hommes qui étaient restés loyaux au R rouge, comme ceux qui étaient restés auprès de Venamia avant de désertier... tous étaient réunis dans cet immense croiseur noir. C'était l'héritage qu'Estelle tenait de son défunt père Giovanni Chen, l'ancien Boss, qui avait donné son nom au vaisseau en question. Ce qui était ironique, c'est que ce vaisseau géant Rocket, du nom d'un des plus grands criminels souterrains de l'Histoire, faisait route commune avec des appareils de nombre de gouvernements du monde. Jadis ennemis, désormais alliés inséparables, tous réunis dans un même et nouveau pays.

Estelle avait conscience de la gravité du moment, et de son impact historique. Elle se demandait ce qu'aurait pensé son père de tout ça. Presque toute sa vie, il avait défié l'autorité étatique de diverses régions, il avait corrompu leurs infrastructures, tout cela pour son profit. Aurait-il approuvé que sa fille dissolve la Team Rocket dans une entité fédérale légale ? Oh, il n'aurait pas hésité à s'allier avec d'autres pays pour combattre Venamia. Mais aller jusqu'à devenir l'armée officielle d'un pays intercontinental ? Une espèce de police du monde, alors que la Team Rocket avait toujours au contraire été l'ennemie de la police ?

Estelle n'avait pas la réponse, mais elle avait décidé qu'elle s'en fichait. Giovanni était mort. La boss, c'était elle désormais. Elle prenait ses propres décisions, selon ses convictions. Elle avait aimé son père, elle l'avait respecté, mais n'avait jamais caché leurs désaccords. Le monde faisait face à d'énormes défis, et de nombreux ennemis tramaient des choses dans l'ombre. La Team Rocket ne pouvait plus faire cavalier seul, se dissimulant toujours dans l'illégalité. L'organisation avait un énorme

potentiel, et Estelle avait décidé de le mettre à disposition du plus grand nombre, pour le futur de la planète.

Nombre d'anciens Rockets l'auraient traité d'idéaliste naïve, son frère Vilius le premier. Mais Estelle avait vu de très près ce que l'attrait du pouvoir et de l'ambition pouvait créer. Siena Crust avait sans doute résonné en terme de bien commun autrefois. Vilius l'avait vite repérée à cause de son ambition et du futur qu'elle imaginait pour la Team Rocket. Mais malgré cela, elle avait été une fille normale, droite, respectant la vie. On pouvait bien accuser Horrorscor de sa déchéance, mais Estelle était certaine que c'était surtout son ambition personnelle qui l'avait perdue...

- Madame, le général Lance en ligne, fit la voix d'un officier des communications.

Estelle sortit de ses réflexions et appuya sur un bouton de son siège pivotant dernier cri, qui semblait carrément flotter en équilibre. Le visage du Grand Maître G-Man s'afficha sur l'un des écrans de bord. Lance se trouvait sur le vaisseau de commandement de la flotte, le *Justice d'Erubin*, où se trouvait la reine Eryl. Elle avait été la seule, parmi les Chefs d'Etat de la FAL, à venir. Ce n'était pas du genre des présidents, premier ministres, roi ou autres de se rendre eux-mêmes sur les champs de bataille, après tout. Même Silvestre était resté à Doublonville. Il n'aurait servi à rien ici, et Estelle aimait le savoir en sécurité.

- Nous avons confirmation du nombre de vaisseaux ennemis déployés autour de Veframia, dit Peter Lance à l'écran. Au moins soixante appareils.

- Nous en avons donc plus, commenta Estelle.

- Certes, mais ils auront l'avantage du terrain, et leurs défenses air-sol dans la capitale sont nombreuses. Mewtwo ne pourra pas

déployer sa Bombe Psychique avant qu'on ait pu dépasser le barrage ennemi, et de toute façon, il est à parier que Venamia a pris des contre-mesures, comme des Pokemon Ténèbres postés à côté de chaque appareil ou lieu sensible pour contrer l'onde psychique.

Oui, Venamia n'était pas seulement une redoutable adversaire en combat, elle était aussi une stratège reconnue. Son œil Futuriste lui permettant de voir l'évolution de la bataille dans le futur, elle pouvait déjouer les tactiques adverses avant même qu'elles soient mises en œuvre. Mais dans cette bataille, elle ne pourra pas se permettre de rester dans son centre de commandement à donner des ordres. Elle sera obligée de prendre part elle-même à la bataille, ne serait-ce que pour contrer Bertsbrand. Un autre écran s'alluma, établissant la communication avec le général en chef des états majors d'Unys, à bord de son vaisseau.

- Aucune activité suspecte en provenance de Carmin sur Mer, annonça-t-il. Mes hommes ont commencé à investir la ville.

Puis ce fut au tour du chef des armées de Kalos :

- Lavanville est sous notre contrôle. Nous sécurisons la route principale jusqu'à Veframia.

Et ça continua comme ça. L'armée unifiée de la FAL, déployée dans tout Kanto, s'établit dans toutes les villes principales, une à une, sans rencontrer la moindre résistance. En moins de deux heures, tout Kanto fut entre les mains de la FAL. Tout Kanto, sauf sa capitale, bien sûr, qui était désormais proprement encerclée de tous les côtés. En regardant l'écran tactique représentant la région, Estelle se demanda vaguement ce que Venamia espérait de cette situation. Regrouper toutes ses forces en un seul lieu et attendre patiemment d'être encerclé était un non-sens. C'était comme si elle voulait attirer tous ses ennemis au même endroit et en même temps.

Pourtant, ce n'était clairement pas un piège ; la FAL avait confirmation qu'elle était bien à Veframia, avec l'ensemble de ses troupes. Estelle aurait bien aimé un rapport complet de Vilius sur ce qu'elle préparait, mais depuis le retour de Venamia, son frère ne l'avait plus recontacté. Et c'était normal. Vilius ne pouvait plus jouer aux agents doubles avec Venamia dans son dos. Peut-être la Dirigeante Suprême le soupçonnait-elle déjà de quelque chose. Estelle espérait que son frère allait bien, mais elle ne pouvait pas se préoccuper de lui maintenant. Trop de choses étaient en jeu. Et la raison officielle justifiant l'attaque de Veframia était, avant toute chose, la libération du prince Julian. C'était la X-Squad qui était chargée de cette tâche. Et donc, par extension, la Team Rocket et Estelle.

- Nous arriverons dans une heure, déclara Lance à tous les vaisseaux. Mesdames et messieurs de la Fédération des Alliances Libres, vous qui venez tous d'horizons différents, notre but commun se réalise aujourd'hui. C'est la dernière bataille, la fin de la Guerre Mondiale débutée il y a un an et demi. Le futur s'écrit à partir de cet affrontement. Ne flanchez pas. Pour vous, pour vos familles, pour vos pays, pour votre monde !

Mot de l'auteur :

La fic fête ses 7 ans ! Pour l'occasion, j'ai écrit un long commentaire rétrospectif, le numéro 6685, si vous voulez voir.

Chapitre 349 : La bataille de Veframia (1ère partie)

Seule dans ses quartiers, au plus haut du Palais Suprême, Lady Venamia s'accordait une brève pause avant le début de la bataille. Les vaisseaux de la Fédération étaient en approche et se positionnaient tout autour de la ville. La flotte du Grand Empire, elle, était en vol stationnaire au dessus de la capitale selon la formation décidée par Venamia, les Pokemon volants répartis en un ordre bien précis. Elle avait passé toute la nuit à mettre au point son plan de bataille. Elle se serait bien endormie ici et maintenant, en laissant Vilius et les autres gérer, mais elle savait très bien que ces incapables ne pourraient pas se passer d'elle. De toute façon, même sans parler de l'aspect stratégique, sa présence sur le champ de bataille était nécessaire, que ce soit pour motiver les troupes ou pour faire face aux plus dangereux éléments de la Fédération, Bertsbrand et Mewtwo en tête.

On l'informa par communicateur que l'ennemi était là, en position. Venamia ordonna de ne pas débiter les hostilités tant qu'elle ne serait pas là. Elle était sûre qu'Eryl et ses séides feraient de même. Cette bataille était avant tout symbolique. C'était un défi qu'avait lancé Venamia devant la reine Eryl à la face du monde, et que cette dernière avait accepté. La bataille serait scrutée un peu partout, et il était hors de question qu'un des deux camps tente des coups tordus. La crédibilité de la toute nouvelle FAL était en jeu, de même que la fameuse innocence d'Eryl. Quant à Venamia, elle devait prouver au monde qu'elle était capable de gagner sans user de coups bas et malgré une infériorité numérique évidente.

- Depuis quand tu te soucies de ce que pense le monde de toi au juste ?

Ça faisait un moment que Venamia n'avait plus entendu Horrorscor lui susurrer dans son oreille, et ça ne lui avait pas manqué. Plus le temps passait, et plus le Pokemon de la Corruption devenait indésirable pour Venamia, car elle avait bien saisi qu'Horrorscor préparait sa résurrection, et qu'il avait besoin pour cela que Venamia soit mise à mort par son Marquis des Ombres. Une raison de plus qui faisait que Venamia avait coupé les ponts avec eux, mais le souci, c'était qu'Horrorscor pouvait aisément jouer les espions, relatant au Marquis tout ce qu'elle faisait et ce à quoi elle pensait.

Il lui avait déjà sans doute raconté la raison qui avait poussé Venamia à quitter le Grand Empire pendant tous ces mois, et nul doute que le Marquis et ses sbires essaieraient de se servir de cette information contre elle. Mais Venamia avait pris ses précautions, bien sûr. Elle avait fait promettre quelque chose au Maître de la Corruption, elle l'avait forcé à se retirer de son esprit tous ces mois passés, pour ne pas qu'il voit ce qu'il ne devait pas voir. Et pour ne pas qu'il puisse lire l'information dans sa tête maintenant, Venamia s'était elle-même hypnotisée avec un Pokemon Psy, qui avait opéré une amnésie ciblée. Les Agents de la Corruption ne sauraient pas le plus important. Pas de la bouche d'Horrorscor, du moins.

- C'est là la différence entre nous, répondit distraitement Venamia. Toi, tu agis dans l'ombre en manipulant les autres, les laissant forger ton monde idéal à ta place. Moi, j'agis au grand jour, et le monde que je veux, je le créerai moi-même. Je vais montrer aux autres la puissance de mes convictions, et la force qui m'anime pour y parvenir.

Horrorscor ricana.

- *La puissance et la force ne s'obtiennent que par des sacrifices ; que par la douleur. Tu as beaucoup sacrifié pour en arriver là, mais ce n'est pas suffisant pour ce que tu comptes faire. Tu vas*

encore souffrir, Siena Crust. Plus que tu ne le crois, et peut-être très bientôt...

- La seule souffrance qui me guette, c'est le mal de tête que tu vas m'infliger en continuant à me murmurer tes inepties, lui rétorqua Venamia. Ferme-la, et regarde-moi écraser mes ennemis. Tu pourras après aller dire au Marquis que ce sera bientôt son tour.

Venamia s'arrêta de parler en sentant une présence dans son dos. Quelqu'un avait pénétré ses quartiers sans s'annoncer. Pourtant, vu la façon dont ce quelqu'un tentait de se cacher avec maladresse derrière la porte du bureau entrouverte, ce n'était ni un de ses hommes, ni Silas Brenwark.

- Tu peux venir, dit Venamia d'un ton adouci en sachant très bien qui était là.

Julian s'avança avec hésitation et crainte. Il avait le visage de celui qui voulait parler à sa mère, mais qui en avait un peu peur également. Venamia l'avait un peu négligé depuis qu'elle était rentrée. Un peu beaucoup même, mais elle avait dû préparer sa stratégie de défense et donner tous les ordres nécessaires. Elle fut à nouveau surprise de le voir si grandi. Elle ne l'avait quitté que sept mois durant, et outre les dix centimètres qu'il semblait avoir pris, son visage s'était lui aussi transformé, devenant plus fin, et ses yeux avaient gagné une lueur de maturité étonnante pour un gosse de cinq ans. Venamia pouvait voir Octave en lui. Outre la couleur des yeux et des cheveux, Julian était le portrait craché de son bellâtre de père. Elle chassa la dernière vision qu'elle gardait d'Octave, après qu'elle l'eut décapité, et s'efforça de sourire à son fils.

- Mère, tu... tu vas partir te battre ? Demanda-t-il d'un ton larmoyant.

Venamia se demanda vaguement pourquoi il s'était mis à

l'appeler « mère » à la place de « maman ». Ce n'était sûrement pas elle qui lui avait demandé ça. Était-ce une marque de respect, ou bien un terme symbolisant une certaine distance qui s'était créée entre eux ? En tout cas, ça ne faisait que renforcer l'aura de maturité et d'intelligence qui se dégageait de Julian, aussi Venamia laissa couler.

- Oui. Ces méchants de la FAL qui sont dehors, ils viennent tenter de nous voler notre ville et veulent t'arracher à moi.

Venamia crut qu'il allait prendre la défense de la FAL, en expliquant que son papy Hegan, son oncle Mercutio, sa tante Galatea et sa copine Eryl étaient en réalité gentils, mais l'enfant se contenta de dire :

- Tu... tu reviendras après, hein ?

- Évidemment. Je ne te laisserai plus, désormais. Une fois que j'en aurai terminé avec la FAL, nous pourrons être ensemble, sans que rien ni personne ne puisse nous séparer.

Julian hocha la tête, se dandina sur ses courtes jambes, puis sortit les mains de son dos pour montrer ce qu'il avait amené. C'était ni plus ni moins qu'un Ecleus miniature en peluche.

- C'est pour toi mère, dit-il en la lui tendant. J'ai demandé à la couturière du palais de la faire pour quand tu reviendrais. J'ai même beaucoup aidé !

Venamia prit la peluche et l'examina. Elle était bien faite, oui, même si quelques détails venaient à manquer. Mais ce qui touchait le plus Venamia, c'était son fils qui n'avait apparemment pas douté qu'elle reviendrait. En faisant ce cadeau pour elle, il avait marqué sa certitude que sa mère allait revenir à lui. Venamia se baissa pour prendre son Julian dans ses bras. Ses sept mois loin de tout l'avaient amené à réfléchir sur beaucoup de choses. Elle en avait conclu qu'elle s'était

laissée emporter par sa soif de conquête, et qu'elle avait négligé ce qu'elle avait déjà. Mais elle comptait rattraper le temps perdu avec Julian. Dès que la FAL serait écrasée, dès que le Marquis et les Réprouvés ne seront plus une menace, elle pourrait alors pleinement se consacrer à son fils, et lui offrir tout ce qu'il y avait de mieux dans cet empire qu'elle avait forgé pour lui.

- C'est très beau, mon petit prince. Mais je te laisse pour l'instant. Je vais aller me battre, et j'ai déjà un Ecleus avec moi. Garde celui-ci pour le moment, il te protégera.

En se dégageant de ses bras, Julian lui fit un regard presque accablé, comme si sa maman était une idiote finie.

- Mère, ce n'est qu'une peluche. Une peluche ne peut protéger personne.

Venamia ricana.

- Mais oui, tu as raison, suis-je bête...

En se relevant, prête à rejoindre sa flotte, elle tomba alors sur quelque chose qu'elle n'avait pas touché depuis longtemps. Quelque chose dont elle avait même carrément oublié l'existence. Il y avait deux Pokeball posées derrière une vitrine de son bureau. Les siennes. Celles de Dojosuma et de Drakoroc. Depuis qu'elle avait Ecleus, Venamia ne s'était plus jamais servie de ses deux anciens Pokemon. Elle ne les avait même pas amenés avec elle lors de son exil de sept mois. Elle les avait considérés comme inutiles, désormais. Et c'était vrai. Alors qu'elle contrôlait maintenant le Revêtarme d'Ecleus, que son œil Futuriste était à son maximum de capacité pour voir l'avenir, et qu'elle avait la maîtrise totale de son brassard à Eucandia, à quoi pouvaient bien lui servir deux Pokemon ? Pourtant, sans trop savoir pourquoi, elle les prit et les accrocha à sa ceinture.

Une demi-heure plus tard, Venamia portait son armure volante de foudre, ne faisant qu'un avec le métal légendaire qui composait le corps d'Ecleus. Cette toute puissance quand elle passait en mode Revêtarme était tout bonnement grisante. Venamia pouvait voler à une vitesse vertigineuse, et déployait elle-même une foudre meurtrière qu'elle dirigeait avec sa seule volonté. Les plumes métalliques de ses ailes étaient aussi tranchantes que des lames de rasoir, et Venamia pouvait même utiliser les serres d'Ecleus, qu'elle portait en guise de brassard. Il fallait ajouter à cela que la défense que cette armure-Pokemon lui procurait était phénoménale, malgré le fait qu'elle soit légère et facilement manœuvrable.

Venamia avait débloqué le Revêtarme d'Ecleus grâce à l'aide du Grand Forgeron Memnark, le concepteur des Trois Dieux Guerriers. Elle avait passé alliance avec le Primordial dans ce but, et s'était ensuite retournée contre lui, aidant Erend Igeus et Castel Haldar à arrêter son plan grandiloquent de terraformer toute la planète en transformant tous ses habitants en robots-zombies. Mais lors de cet épisode, il y a un an et demi, elle n'avait pas réussi à mettre la main sur le plus fabuleux des trésors : Excalord, le quatrième et plus puissant des Dieux Guerriers, qui commandait aux trois autres.

Si elle avait pu prendre son épée en main alors qu'il venait juste d'être vaincu par l'Akyr Omega, elle l'aurait contrôlé de A à Z dès le début, pouvant même utiliser son Revêtarme, alors qu'il met normalement très longtemps à se débloquer pour un dresseur. Mais à cause d'Igeus et d'Haldar, l'épée d'Excalord avait chuté d'Atlantis, tombant dans le désert de Bakan, avant d'être inopinément trouvé par une célébrité de pacotille qui était tombée là par hasard. La même célébrité de pacotille qui

aujourd'hui lui faisait face devant la flotte ennemie, enveloppée d'une armure gris-bleue aux ailes de plasma.

- Tremble, émissaire du mal et de l'injustice ! Moi, Bertsbrand, je ne saurai tolérer plus longtemps tes vils agissements, Venamia !

Venamia haussa les sourcils face à ces mots théâtraux que Bertsbrand venait de déclamer. Tandis qu'il lui lançait un discours grandiloquent visiblement répété et travaillé, Venamia ne put s'empêcher une nouvelle fois de penser que le destin avait un grand sens de l'humour en ayant fait de ce demeuré le possesseur d'Excalord. De l'humour... ou du ridicule. Il était temps de rétablir un peu de bon sens. Venamia le tuerait, puis s'emparerait d'Excalord pour elle-même. Elle, elle saurait faire honneur à la toute puissance de ce Pokemon, qui méritait bien mieux que ce clown du showbiz.

- Même si le porteur est indigne, ça n'enlève rien de l'étendue de la force d'Excalord.

Cette voix métallique était carrément sortie de l'armure de Venamia. C'était Ecleus qui venait de parler, chose qu'il faisait rarement.

- La puissance que peut produire notre Empereur est quasiment illimitée, poursuit le Dieu Guerrier à l'adresse seule de sa maîtresse. Sa défense est absolue. Je ne peux espérer que le battre en vitesse, et encore...

- Ce Bertsbrand n'a jamais soumis Excalord dans les règles, répondit méprisamment Venamia. Il ne l'a jamais vaincu en combat, comme je l'ai fait avec toi. Leur lien est biaisé, artificiel.

- Sans doute, mais ça ne change rien à...

- Si, ça change, le culpa Venamia. Quand nous sommes en

Revêtarme, toi et moi, c'est comme si nos corps ne faisaient qu'un, mais on a toujours deux cerveaux. Dans le cas de Bertsbrand, Excalord ne vaut guère plus qu'une machine sans âme, un outil qui se laissera parfaitement diriger mais qui ne compensera pas les imperfections de son maître. En clair, Bertsbrand se bat tout seul, nous à deux.

Surpris, Ecleus ricana.

- Il fut un temps pas si lointain où tu aurais préféré que je sois comme mon Empereur l'est aujourd'hui : un outil soumis, tandis que tu étais certaine de ta propre supériorité. Et c'est moi, ou si on en croit ta phrase, tu admets avoir des défaillances que le Dieu Guerrier que je suis peut compenser ?

- Je suis bien plus intelligente que ce bellâtre, et de loin, mais je ne suis pas encore atteinte d'une folie des grandeurs pour penser que j'ai dépassé ma nature humaine et que je suis infaillible.

Ecleus médita cette réponse sincère, et dit :

- Oui, tu as changé. Je remarque tu as amené tes deux anciens Pokemon aussi. Est-ce ces mois passés dans la F... je veux dire, là-bas... qui t'ont fait redevenir un peu comme avant ?

Venamia haussa les épaules. Elle s'était elle-même effacée les souvenirs de tout ce qui aurait pu permit à Horrorscor de deviner l'endroit où elle était allée, mais elle se souvenait quand même de la maison où elle avait vécu tout ce temps. Horrorscor avait été obligé de déserrer son esprit en temps réel, suite à une promesse qu'elle l'avait forcé de faire... ou plus vraisemblablement, un chantage. Son morceau d'âme n'avait pas quitté Venamia bien sûr ; c'était la conscience même du Maître de la Corruption qui était partie. Horrorscor avait beau avoir une âme divisée, il n'avait malgré tout qu'une seule conscience. Il ne pouvait pas se retrouver à la fois chez le

Marquis et chez Venamia, voir et écouter chez les deux en même temps.

Suite à ce chantage de Venamia donc, Horrorscor avait migré sa conscience en temps réel uniquement chez le Marquis, restant avec lui sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant tous ces mois. Venamia était donc restée seule avec Ecleus pour seule compagnie, et donc naturellement, ils avaient fini par beaucoup parler. Peut-être oui, ces mois passés loin de tout, avec pour seule compagnie un Pokemon, avait ravivé son côté « dresseuse » qu'elle pensait avoir perdu en devenant Lady Venamia ; un côté qui faisait qu'elle avait recommencé à se remettre en question, et à refaire confiance aux autres. Peut-être était-ce aussi l'absence de la voix corruptrice d'Horrorscor dans sa tête qui lui avait permis de réfléchir sereinement à beaucoup de choses, sans être influencée.

- Peut-être bien, admit-elle enfin. Mais la confiance donnée peut être reprise. Ne t'avise pas de me faire perdre contre ce demeuré qui s'est accaparé ton Empereur !

- *À tes ordres, ma maîtresse.*

Bertsbrand était toujours en train de clamer son discours sur la justice et le swag quand Venamia leva son bras. Tel un signal commun, un torrent de foudre jaillit du ciel nuageux pour frapper la flotte de la FAL, et les vaisseaux du Grand Empire ouvrirent le feu. La bataille avait commencé. Si Bertsbrand fut visiblement offensé que son adversaire ne lui ait pas laissé le temps de finir, il n'en fit pas moins preuve de réflexes extraordinaires pour contrer plusieurs éclairs à la fois avec ses propres rayons plasmiques. Venamia, avec son œil Futuriste, jaugea le temps entre la vision qu'elle avait eu d'eux et leur apparition. Deux secondes tout au plus, et ceci une seconde après qu'elle eut elle-même invoqué sa foudre. Bertsbrand était donc un rapide, mais Venamia serait capable de prédire ses

attaques et de les contrer ou esquiver sans problème.

Les deux flottes de vaisseaux commencèrent l'engagement, mettant en marche leurs formations tout en tirant en continu. Les Pokemon volants des deux camps se rentrèrent dedans, les chasseurs furent envoyés à la chaîne, et les canons de Veframia firent feu à volonté. C'était un véritable ballet de couleurs, de mouvements et d'explosions. Mais ni Venamia, ni Bertsbrand ne s'en soucièrent. Tout ce qui se passait autour d'eux n'était plus qu'un décor. Seul comptait l'autre. Celui qui finirait vainqueur de ce combat pourrait alors s'en donner à cœur joie sur la flotte adverse. Venamia se résolut donc à faire confiance à ses officiers en ville et dans les vaisseaux, en espérant qu'ils suivent ses plans et ses stratégies selon les différentes situations.

Venamia eut une image du futur, voyant Bertsbrand foncer sur elle et la percuter en trois secondes seulement. Elle eut tout le temps de se décaler vers la droite pour l'accueillir quand il arriva à sa portée, stupéfait par ce changement brutal de position. Venamia lui sourit tout en avançant sa main gantée par les serres tranchantes d'Ecleus, visant sa gorge à découvert. Mais alors, un autre flash. Elle vit les ailes plasmiques de Bertsbrand faire feu sans même qu'il n'ait fait un seul geste, prouvant à quel point il contrôlait Excalord par sa seule volonté. Venamia stoppa alors son attaque pour monter à toute vitesse. Quand Bertsbrand tira réellement, elle n'était plus là depuis deux secondes. Venamia lui envoya un éclair en guise de cadeau d'adieu, qu'il contra facilement avec l'un de ses bras.

Sacré défense, effectivement. Comme Excalord était à la fois de type Vol, Dragon et Acier, les attaques Foudre avaient un effet neutre sur lui. Venamia n'avait lancé qu'un petit éclair, certes, mais il semblait n'avoir rien fait comme dégât. Si elle comptait le battre avec ses attaques spéciales, il lui faudrait mettre le paquet. Le plus efficace aurait été de le toucher lui directement, sur les parties de son corps non-protégées par le Revêtarme,

comme son cou. Mais ça impliquait que Venamia s'approche suffisamment, et Excalord pouvait attaquer à faible distance sans qu'on ne remarque rien. Si Venamia n'avait pas eu Futuriste quand il avait lancé des rayons depuis ses ailes, elle aurait salement dégusté.

Elle décida de l'étudier un peu plus, en tournoyant autour de lui à toute vitesse, le provoquant pour qu'il se lance à sa poursuite. Venamia voulait comparer leurs vitesses respectives. Selon Ecleus, elle serait peut-être un peu plus rapide ; le seul avantage en terme de statistique de combat qu'il avait sur son fameux Empereur d'Acier. Mais Bertsbrand ne chercha pas à la poursuivre. Il n'en avait pas besoin. Ses attaques étaient d'une précision redoutable, et pouvaient, dans une certaine mesure, jouer aux têtes-chercheuses en suivant leur cible. Quand il tira plusieurs rayons d'énergie draconique dans sa direction, Venamia les vit dans le futur en train de la poursuivre quelque soit sa direction.

Ainsi soit-il. Venamia se relança à toute vitesse en direction de Bertsbrand, dépassant ses rayons de vitesse, qui du coup firent demi-tour pour revenir vers leur créateur. Ayant dépassé Bertsbrand, Venamia lança l'attaque Fatal-Foudre. D'un côté les rayons dragons qui arrivaient, de l'autre la foudre. Mais Bertsbrand ne bougea pas. Il n'avait pas d'œil Futuriste, mais Excalord faisait office pour lui de supercalculateur, pouvant prédire les directions et les impacts à la milliseconde près. Ce ne fut qu'au dernier moment que Bertsbrand s'éleva, laissant l'attaque foudre de Venamia percuter les rayons draconiques qui ne purent changer de direction à temps.

Bertsbrand fit à Venamia un sourire qu'elle jugea particulièrement insolent. Mais elle le lui rendit, avec les intérêts. Elle chargea tout son corps en armure d'électricité, quand une perturbation dans le futur la fit se retourner en urgence. Un des croiseurs du Grand Empire était en train de lui foncer dessus. Venamia suspecta d'abord une trahison de

l'équipage, avant de voir les contours du vaisseau. Ils étaient d'un bleu brillant, signe que quelqu'un utilisait la télékinésie dessus pour le déplacer. Mais pour faire bouger contre son gré un croiseur de cette taille, il fallait au minimum une trentaine de Pokemon Psy agissant en parfaite synchronisation. Ou alors...

Venamia le sentit avant de le voir. Cette pression terrible ne pouvait être que l'œuvre de Mewtwo. Et en effet, le Pokemon Génétique, sous sa forme Y, se tenait au dessus du croiseur, qu'il dirigeait en tendant ses bras arrondis à trois doigts. Comme il ne pouvait pas utiliser directement ses terribles pouvoirs psychiques sur Venamia, qui était protégé par le type Ténèbres d'Horrorscor, il usait de méthodes détournées. Et bien sûr, Bertsbrand en profita pour attaquer en même temps. Le swag n'était visiblement pas très regardant sur le degré de fair-play lors d'un duel.

Venamia utilisa deux secondes de son temps précieux pour entrevoir un aperçu de toutes les possibilités futures en fonction de sa réaction à ces attaques simultanées. N'importe quel autre humain se serait totalement perdu dans ces flashes qui arrivaient à la chaîne, mais pas Venamia. Elle avait passé des années à maîtriser ce don, à entraîner son esprit pour appréhender et classer toutes ses visions du futur. Elle vit alors très clairement la meilleure solution. Fuir à gauche ou à droite était exclu ; la largeur du croiseur ne lui laisserait que très peu de marge de manœuvre, et elle serait vulnérable à toutes attaques ennemies. En bas, Bertsbrand fonça sur elle. En haut, Mewtwo l'attendait. Elle passa donc là où personne n'aurait songé : à travers le vaisseau.

S'entourant d'une grande puissance électrique, elle traversa le croiseur par la passerelle, détruisant cloisons après cloisons jusqu'à l'autre bout, et ce en dix secondes à peine, l'armure d'Ecleus ayant facilement absorbée tous les chocs. Évidemment, cette éventration en règle provoqua une succession d'explosion qui annihila le croiseur et son équipage. Venamia vit Mewtwo

prendre de la hauteur pour échapper à l'explosion. Elle ne trouva pas Bertsbrand en revanche, mais ne laissa pas passer sa chance d'attaquer le Pokemon.

Mewtwo ne la vit pas arriver sur lui ; peut-être parce qu'il ne pouvait pas la sentir avec ses pouvoirs psychiques à cause d'Horrorscor. Il ne la remarqua que quand les serres d'Ecleus se furent profondément plantées dans son thorax. Les yeux rouges du Pokemon s'agrandirent sous le choc et la surprise, et Venamia eut un rictus de triomphe. Ses mains toujours plantés dans le corps de Mewtwo, elle usa de tout l'électricité qu'elle put produire pour ravager les organes internes du Pokemon.

- Meurs, abomination génétique ! Lui cria Venamia.

Mais malgré la puissance foudroyante d'Ecleus, alors même que Mewtwo avait le thorax transpercé, il parvint à attraper l'un des bras de Venamia pour la repousser.

- Pas avant toi, abomination humaine, lui répliqua-t-il.

Son corps se mit à briller, et il se modifia. Mewtwo était désormais plus grand, ses bras plus longs, et son corps semblait dessiner une sorte de tenue de combat. Il venait de changer de méga-évolution, passant de la Y à la X. Et naturellement, sa force physique à présent décuplée, il repoussa facilement Venamia qu'il envoya voler plusieurs mètres plus bas. Libéré de sa poigne tranchante et électrique, il utilisa alors Soin pour se régénérer et refermer sa blessure.

- T'es un solide toi, admit Venamia. La prochaine fois, tu n'auras pas le temps de te soigner, crois-moi...

- C'est moi ton adversaire, miss Venamia. C'est moi, Bertsbrand, le seul, l'unique !

Son apparition soudaine par derrière n'était nullement une

surprise pour Venamia, qui l'avait vue à l'avance. Elle avait même pointé discrètement un de ses doigts dans cette direction, et en gérant la vitesse de lancement d'une de ses attaques et le moment où Bertsbrand serait en position, elle avait concentré un fin laser de foudre sur le bout de son doigt. Fin, mais puissant et rapide. L'attaque fit mouche dès que Bertsbrand eut à peine terminé sa phrase. Concentré comme il l'était, le rayon de foudre traversa l'armure d'Excalord, et Bertsbrand ne prit pas tout de suite conscience de ce qui arrivait avant de sentir ses forces disparaître et sa vision se troubler.

- H-hein ? Fit-il bêtement.

Bertsbrand commença à chuter. Dans l'idée de l'achever et de s'emparer d'Excalord, Venamia se dirigea vers lui, mais fut interceptée par Mewtwo et se heurta à son bouclier mental. Elle se détourna donc de la silhouette de Bertsbrand, inanimée, pour se concentrer sur Mewtwo. Tant pis. Elle récupérerait Excalord plus tard. Et puis, le plus important, c'était que la FAL toute entière venait de voir son fameux héros tomber sous les coups de la Dirigeante Suprême. La bataille venait à peine de commencer, mais Venamia était déjà sûre de sa victoire prochaine.

Chapitre 350 : La bataille de Veframia (2nde partie)

Un instant de flottement gagna le pont du croiseur Rocket *Giovanni*, quand tous ceux qui observaient l'affrontement entre Venamia et Bertsbrand virent leur héros chuter, telle une marionnette dont on aurait coupé les fils, au milieu de ce ballet de rayons, d'explosions et de morts.

- NON !

Celle qui venait de couper court au silence pesant était Anna Tender, qui avait pour le coup totalement perdu son flegme habituel. Collée à la vitre de la passerelle, appuyée de toutes ses forces comme si elle avait voulu la forcer pour rejoindre Bertsbrand, elle regardait avec horreur son supérieur devenir un point noir puis disparaître totalement dans la ville ennemie. Personne ne put prendre le temps de consoler Anna, ou d'essayer de la rassurer en lui disant que Bertsbrand avait peut-être survécu, car Lady Venamia, désormais débarrassée de son adversaire, venait de se tourner du côté de la flotte de la FAL, son visage affichant un sourire sinistre et des yeux de prédateurs. Estelle vit venir son attaque avant qu'elle ne la lance.

- BOUCLIER À PLEINE PUISSANCE ! Ordonna-t-elle.

L'ordre fut immédiatement retransmis à la salle pleine de Pokemon chargés d'activer les attaques Bouclier, Mur-Lumière, Protection, Abri et autres tout autour du vaisseau. Aussi, grâce à l'instinct d'Estelle et à la réactivité des Pokemon, le croiseur Rocket résista à la toute puissante attaque Fatale-Foudre que Venamia venait d'invoquer. Il n'en fut pas de même pour d'autres, hélas. Trois vaisseaux de la flotte furent

instantanément détruits, et sept autres subirent des dégâts majeurs. En voyant ce désastre, Mewtwo redoubla d'efforts pour occuper Venamia de telle sorte qu'elle laisse les vaisseaux alliés tranquilles.

- C'est de la folie... marmonna un officier. Elle va exterminer toute notre flotte en quelques minutes à ce rythme ! Sans Bertsbrand pour se charger d'elle, on est foutu !

- Je sors, décréta Galatea. Je prends le relai du commandant.

- Négatif, fit Estelle.

- Mewtwo ne va pas la retenir longtemps ! Riposta Galatea. Venamia est protégée de ses attaques Psy grâce à Horrorscor.

- Et elle est tout aussi protégée du Flux grâce à l'Ysalry, ajouta Estelle. Vous devrez puiser du Flux pour voler, ce qui vous affaiblira d'autant plus.

- Madame Boss... commença Galatea.

- Vous restez ici Galatea, c'est un ordre.

La Mélénilis se tut à contrecœur, le visage fermé. Un des navigateurs demanda :

- Doit-on ouvrir le feu sur la chef ennemie, madame ?

- Ça ne servirait à rien. Elle verrait nos tirs arriver avant même que vous appuyez sur le bouton, et je suis sûre de toute façon qu'elle peut se déplacer plus vite qu'eux. Vous ne risqueriez que de toucher Mewtwo.

- Alors, on ne fait rien ?! S'agaça Anna, toujours sous le choc de la défaite de Bertsbrand.

- Je n'ai pas dit ça.

Estelle se tourna alors vers Solaris et Goldenger.

- Vous êtes de type Dragon, n'est-ce pas ? Vous pourrez résister un minimum à ses attaques Foudre.

- Le problème, c'est que son armure d'Ecleus, de type Acier, la protégera elle de nos attaques Dragon, indiqua Solaris. Mais on fera de notre mieux.

- Pour sûr, madame la grande boss, ajouta Goldenger. Du mieuâge héroïque.

- Merci, répondit Estelle. Allez aider Mewtwo à la retenir autant que possible, pendant que nous avancerons notre flotte et que nous débarquerons nos troupes. Vous, Galatea, vous allez partir avec Zeff avant les autres pour saboter autant que possible les défenses anti-aériennes des remparts de la ville. Général Lance ?

Estelle venait d'appuyer sur le bouton de son fauteuil qui la mit en contact avec le Grand Maître G-Man sur son vaisseau.

- J'approuve, répondit-il. Je vais moi aussi sortir pour tenter de déblayer un peu la flotte adverse à grand renfort d'attaques météorologiques, donc écartez votre vaisseau de moi autant que possible. J'aiderai ensuite si possible Miss Solaris et Sire Goldenger à tenir contre Venamia. Elle aura trois « Dragons » en face d'elle.

À l'instant, Venamia, tout en se défendant contre les attaques physiques de Méga-Mewtwo X, venait d'utiliser une nouvelle fois son attaque Fatal-Foudre contre la flotte de la FAL, descendant encore une fois plusieurs vaisseaux, et mettant à mal les défenses du croiseur Giovanni. Estelle serra les dents en s'accrochant à ses accoudoirs pour supporter le choc et les

tremblements.

- On se dépêche ! S'écria-t-elle.

Les quatre membres de la X-Squad désignés se rendirent au hangar en courant. De son côté, Peter Lance ordonna à tous les vaisseaux de se disperser autant que possible, pour ne pas rendre plus facile la destruction méthodique de Venamia avec ses éclairs. À ses côtés, son collègue G-Man et ancien disciple Clément Psuhyox, qui regardait la bataille avec inquiétude, demanda :

- Nous ne devrions pas envoyer tous nos Pokemon volants sur Venamia ?

- Dans ce cas ci, le nombre ne nous avantagera pas, répondit le général. Venamia dispose d'une capacité d'esquive et d'une vitesse contre laquelle nous ne pourrons rien, même si nous envoyons une armée. Dans ce cas précis, ça ne fera que gêner ceux qui ont une petite chance contre elle.

Ceci dit, il se leva pour lui aussi participer au combat, signe qu'il se considérait comme faisant partie de ceux « qui ont petite chance contre elle ». Mais Marion Karennis, elle aussi G-Man et ancienne disciple de Lance, intervint.

- Maître, peut-on vous demander comment vous comptez vous battre dans les airs ? Parce qu'à l'inverse de cette Solaris qui a les ailes de Dracoraure dans le dos, j'ai beau chercher, je ne vois pas d'ailes de Dracolosse derrière le vôtre, à moins qu'elles ne soient bien planquées sous la cape...

- Je ne peux pas voler à proprement parler, mais je peux me servir des courants aériens et les contrôler pour me déplacer dans les airs, me propulser, monter ou descendre. C'est ce que font principalement les Dracolosse. Leurs petites ailes ne pourraient pas à elles seules soulever leurs corps énormes.

Une autre attaque foudre de Venamia lancée contre le bouclier du vaisseau-mère les secoua un peu.

- Le temps presse, fit Peter. Vous deux, vous descendrez avec la première vague terrestre dès qu'un passage sera fait pour les transports de troupes. Clément, tu commanderas les troupes. Marion, tu te fondras dans les ténèbres comme tu sais si bien le faire pour infiltrer les lignes ennemies et assassiner leurs officiers.

Les deux G-Man acquiesçant à ses ordres, Lance se tourna ensuite vers le fauteuil le plus surélevé sur la passerelle, où la reine Eryl siégeait en observant la bataille, entourée de l'unité Dumbass, et avec Imperatus à ses côtés.

- Majesté, je sais que je vais être pénible, mais je vous supplie à nouveau de...

- Je vous ai déjà promis que je ne sortirai pas du vaisseau, soupira Eryl. Je suis là pour inspirer nos troupes, pas pour me battre. Imperatus me représentera sur le champ de bataille.

- Je suis ravi que nous nous comprenions, sourit Lance. Je sors donc nous dégager le chemin et présenter nos respects à la Dirigeante Suprême. Général Van Der Noob, le vaisseau est à vous.

Le général en haut de forme bleu et au monocle prit un air important.

- Cela va de soi. Vous pouvez compter sur moi.

Ce qui ne fut pas pour rassurer les personnes présentes.

Mewtwo était dépassé. Et ça arrivait rarement. Il s'enorgueillissait d'être le Pokemon le plus puissant du monde, ou plus exactement, d'être celui avec le plus fort potentiel de destruction. C'était le cas, du moins à sa connaissance ; le souci, c'était que toute sa puissance quasi-illimitée ne servait pas à grand-chose face à Lady Venamia. Toutes les attaques Psy qu'il pouvait lancer se dissipaient à son contact, et les attaques Psy étaient justement l'essentiel de son catalogue de capacités. Sous sa forme méga-évoluée X, il gagnait certes le type Combat et pouvait se battre physiquement, mais là encore, ça ne servait à rien ou presque : Venamia était bien plus rapide que lui, et le type Vol de son Ecleus l'avantageait grandement.

Tout ce qu'il pouvait faire, c'était se protéger lui-même, et tenter de protéger la flotte de la FAL. Mais malgré tous ses efforts, Venamia trouvait moyen de toucher plusieurs vaisseaux, et en avait déjà détruit un nombre inquiétant. Mewtwo lui-même, malgré son énorme défense spéciale et toutes les protections psychiques qu'il pouvait créer, commençait à fatiguer et à souffrir de ses blessures. Il utilisait son attaque Soins souvent, mais elle n'était pas illimitée. Cette situation n'était pas vraiment une surprise ; c'est ce que Mewtwo lui-même avait calculé en fonction de ce qu'il savait de Venamia et d'Ecleus. Il n'avait jamais combattu la Dirigeante Suprême sous sa forme Revêtarme, mais il était clair qu'ainsi, elle était bien plus puissante que ce qu'aurait été la somme de sa puissance seule avec celle d'Ecleus sous sa forme normale.

Et ça agaçait prodigieusement Mewtwo. Qu'un humain puisse le mettre en échec de la sorte était une insulte, lui qui avait été créé avec le génome de l'ancêtre des Pokemon, et amélioré avec des procédés horribles pour en faire un monstre de combat. Même en se sachant pas de taille face à Venamia, il avait participé au combat en espérant aider un peu Bertsbrand. Total, l'humain revêtu de l'armure d'Excalord s'était fait avoir

en peu de temps. Était-ce de la faute de Mewtwo, qui n'avait pas su mieux le protéger ? Était-ce Venamia qui était plus dangereuse que prévue ? Ou bien est-ce que Bertsbrand était simplement un incompetent ? Mewtwo ne savait pas. Peut-être un peu des trois. Le fait est qu'il était en train de perdre.

Car par-dessus tout, Venamia avait un autre avantage : son insensibilité. Mewtwo faisait ce qu'il pouvait pour défendre les vaisseaux de la FAL des attaques foudres fulgurantes de Venamia. Mais à l'inverse, Venamia semblait se contreficher que Mewtwo ne s'en prenne à ses propres vaisseaux. Quand Mewtwo utilisait ses pouvoirs psy pour lui envoyer un de ses croiseurs dessus, elle ne cherchait nullement à le sauver, elle se chargeait même de le faire exploser avant qu'il ne l'atteigne. Or, si Mewtwo n'était pas spécialement un grand amoureux des humains, il se savait incapable de laisser mourir ceux qui étaient ses alliés, d'autant que Régis et Estelle se trouvaient dans ces vaisseaux.

Mewtwo lança une série d'attaques Aurasphère sur Venamia, qu'elle évita d'une façon tout à fait insolente, sa vitesse couplée à sa capacité à prédire le futur. Essayant de la prendre par surprise, Mewtwo se téléporta directement au dessus d'elle, essayant de l'attaquer directement avec Casse-brique. Mais même la téléportation, Venamia l'avait vue à l'avance, sachant trois secondes plus tôt où Mewtwo allait apparaître, et se tenant prête à l'accueillir. Mewtwo encaissa l'attaque Tonnerre lancée à bout portant avec son Mur Lumière, mais il dut quand même se servir de Soins après, tant la puissance électrique d'Ecleus était hors norme. Il ne pouvait plus tenir. Soins s'amenuisait, et très bientôt il ne pourrait plus le lancer. Il avait besoin d'aide, même si cette seule pensée le couvrait de honte.

- C'est donc ça, le plus puissant Pokemon du monde ? Le raille Venamia. Quand je pense à tout l'argent que t'as coûté à Giovanni, je me dis qu'il aurait pu investir ailleurs. Tu ne vaux même pas toutes ces années passées à chercher un fragment

fossilisé de Mew pour le cloner !

Mewtwo se força à ne pas répliquer. Il n'était pas encore tombé assez bas pour échanger des noms d'oiseaux avec un vulgaire humain. À la place, il lança une autre attaque, qu'il n'avait pas encore tenté. Il y avait peut-être une chance que Venamia, même avec son œil Futuriste, ne la repère pas à l'avance. Évidemment, quand il la lança, il ne se passa absolument rien. C'était le but. C'était une attaque qui attaquait dans le futur. Prescience.

Venamia, n'ayant apparemment rien remarqué, repassa à l'attaque. Elle fondit sur lui, cette fois dans l'intention de lui porter un coup physique. En voyant ses ailes luire d'une lueur argentée, il comprit que l'attaque en question serait Aile d'Acier. Mewtwo calcula le temps avant l'activation de Prescience, et décida d'en gagner un peu avant d'aller au contact. Il utilisa Gravité pour ralentir Venamia, et dans le même temps, il s'empara psychiquement de trois chasseurs du Grand Empire qu'il redirigea vers elle. Comme prévu, Venamia ne chercha pas à les esquiver, et les détruisit un à un sans changer de cap. Mais les impacts, couplés à la Gravité de Mewtwo, réduisirent largement sa vitesse, laissant au Pokemon Psy le temps de se synchroniser avec l'attaque Prescience qui allait apparaître.

Le calcul de Mewtwo fut exact. Au moment où Venamia fut sur lui, prête à le lacérer avec son attaque, la Prescience apparut juste à sa droite, la prenant visiblement par surprise. Elle n'avait pas pu voir l'attaque dans le futur, car cette dernière venait elle-même du futur. Mewtwo utilisa alors l'attaque qu'il avait prévue pour quand Venamia serait à portée, une des rares qui pourraient réellement lui faire mal en prenant en compte les types d'Ecluse : une attaque Poing de Feu. Comme Mewtwo avait fait de l'apparition de la Prescience une condition pour lancer sa propre attaque, encore une fois, Venamia n'avait rien vu. En effet, étant donné qu'elle n'avait pas su prédire l'attaque

Prescience, son œil n'a pas non plus pu voir ce qui en résulterait, à savoir l'attaque de Mewtwo.

Elle électrifia tout son corps en catastrophe pour se protéger, et d'une main, elle invoqua son bouclier personnel d'Eucandia pour contrer l'attaque Poing de Feu. Mais elle ne put rien faire contre la Prescience, une attaque qui était connue pour ne jamais échouer si elle était lancée avec succès. Si l'attaque en elle-même n'était pas bien puissante, elle désarçonna suffisamment Venamia pour que Mewtwo puisse passer outre son bouclier d'Eucandia, et parvenir à lui porter un coup dans le dos, blessant sévèrement l'une de ses ailes acier électriques.

Mais au lieu de reculer, Venamia décida de répliquer. Mewtwo était proche d'elle, et c'était l'occasion où jamais d'utiliser une attaque très puissante, mais très imprécise : l'Elecanon. Elle invoqua la boule de foudre des deux mains, quand bien même elle eut du mal à conserver son équilibre de vol après le coup que Mewtwo lui avait donné. Le Pokemon Psy vit le danger, mais un peu tard. Venamia parvint à le toucher à moitié avant qu'il ne puisse se téléporter plusieurs mètres plus loin. Sous le choc et la paralysie qui en résultat, Mewtwo vacilla dans les airs, à bout de force.

- Bravo, tu as réussi à me toucher, lui concéda Venamia. J'en attendait pas autant de toi. Mais ce sera la première et la dernière blessure que tu m'infligeras.

- C'est... suffisant, répliqua Mewtwo avec faiblesse. Nous nous succèderons contre toi, même si on doit tous y passer pour t'infliger une petite blessure, jusqu'à ce qu'enfin... quelqu'un arrive à te terrasser.

- Voilà les paroles d'un héros véritable, pour sûr !

Mewtwo et Venamia levèrent la tête en même temps. Goldenger, sous sa forme méga-évoluée, venait d'apparaître,

avec Solaris à ses côtés, et le général Lance qui arrivait un peu plus loin. Le visage de Venamia se tordit en un sourire sinistre.

- Vous commencez à arriver à plusieurs alors ? Vous avez mis le temps. Le pauvre Mewtwo commençait sérieusement à galérer.

Solaris dévisagea Venamia avec une tristesse non feinte.

- Tu me fais de la peine, Siena. J'ai l'impression de me revoir telle que j'étais avant, prisonnière de la haine et de la folie. Tu me fais pitié...

- Tu peux garder ta pitié, je n'en ai nul besoin, cracha Venamia. Et pour ta gouverne, il n'y a aucune haine ou folie en moi. J'ai un objectif à atteindre, et je mettrai tout en œuvre pour y parvenir. Ma vie a un sens, figure-toi, pas comme la tienne ! Tu as échoué dans ton ambition, et tu t'es réfugiée dans cette vaste farce d'idéal de l'innocence pour essayer de trouver un vague sens à ta misérable vie !

- C'est sans doute vrai, lui accorda Solaris. À ceci près que je n'échangerai pour rien au monde ce que j'ai maintenant à ce que j'aurai pu avoir si je l'avais emporté contre vous lors de la guerre de Vriff. Même si tu gagnes Siena, il n'y aura seulement qu'un grande vide en toi, que tu ne pourras jamais combler. Tu auras la puissance, le pouvoir, mais tu n'auras rien d'autre.

- J'ai bien plus que tu ne le crois. Ma vie ne tourne pas autour de deux trois amis ou proches de la X-Squad. Je me forgerai ma propre famille. J'ai déjà commencé.

- Oui... en assassinant Octave, par exemple ?

- Ah, Octave, c'est vrai, sourit Venamia. Il était ton neveu, j'avais oublié. Tu es venue essayer de le venger ? Tu vas me faire ton regard qui tue avec tes yeux violets, te transformer en ton horreur bleue avec des tentacules et me promettre une

mort lente et douloureuse, comme tu le faisais avant ?

- J'ai laissé tout ça derrière moi. Je n'en aurai pas besoin pour rendre justice pour Octave. Car c'est de cela qu'il s'agit, et non de vengeance.

Venamia soupira, profondément ennuyée.

- Tu es devenue bien chiante, impératrice des ténèbres... Allez, venez donc rendre votre justice à deux balles !

Solaris, Goldenger et Lance chargèrent tous trois de leur côté, sur une Venamia chargée à bloc d'électricité. Leur affrontement, au centre de la bataille aérienne des deux flottes, fut celui qui provoqua le plus d'explosions, malgré la présence de centaines de vaisseaux autour d'eux.

Bertsbrand était tombé dans l'une des rues de Veframia, dans la partie non-militarisée. Le choc de l'impact avait été largement supportée par la protection que lui offrait l'armure d'Excalord - sinon il aurait été mort sur le coup, vu la hauteur d'où il était tombé - mais il l'avait quand même senti passer. Et surtout, il ressentait toujours cette atroce douleur à la poitrine, là où Venamia lui avait envoyé son petit rayon foudroyant. Il avait du mal à respirer, et près de 60% de son corps était paralysé.

Des habitants, cloîtrés chez eux, le montraient du doigt par leurs fenêtres. Certains étaient déjà sans doute en train d'appeler l'armée du Grand Empire pour indiquer sa position. Ce n'était sans doute pas nécessaire de toute façon, car il devait être sur les écrans de tous les postes radars de la ville avant même qu'il ne s'y écrase au sol. Très bientôt, la rue où il se trouvait allait regorger d'hommes de Venamia venus pour

l'arrêter... voir carrément l'exécuter sur place. En temps normal, Bertsbrand se serait révolté d'une telle fin, si peu digne du swag qui était le sien, mais actuellement, il ne pensait même pas à essayer de se relever pour fuir. Il était assommé, et pas seulement à cause de la chute ou même de l'attaque de Venamia.

Il avait perdu. Lui, Bertsbrand, n'avait pas tenu cinq minutes contre Venamia. Malgré toute son assurance et sa bravade, malgré le fait qu'Excalord soit immensément supérieur à Ecleus, il avait lamentablement échoué, et ce devant les yeux de toute la flotte de la FAL, tant d'hommes et de femmes qui l'admiraient et qui comptaient sur lui. Sa réputation avait été détruite à jamais. Et sans une réputation digne de ce nom, à quoi bon continuer à vivre ? Il ferait tout aussi bien d'attendre là, couché, que les soldats du Grand Empire viennent le tuer. Oui, c'était sans doute la meilleure solution, ou plutôt, la moins pénible.

- Quel pitoyable humain que tu es... Ce simplet d'Arthur était un grand naïf idiot, mais au moins il ne manquait pas de courage, et se relevait toujours. Je n'aurai jamais pensé un jour le regretter...

Bertsbrand regarda tout autour de lui pour voir d'où venait cette fois étrange et métallique, mais sans trouver personne. S'il se mettait à entendre des voix, c'était que la fin était toute proche, à l'évidence...

- J'imagine que ce doit être ma punition pour mon arrogance que d'être soumis à un humain tout aussi arrogant, reprit la voix. Mais j'aurai espéré qu'il soit un peu plus digne de moi. Allez, dépêche-toi de mourir, que je sois de nouveau libre.

- Mais t'es qui bon sang ? S'agaça Bertsbrand. Et t'es où ?

- Crétin d'humain. Qu'un type comme toi ait pu prendre possession de l'Empereur d'Acier, le plus puissant des Dieux

Guerriers, est une insulte !

Bertsbrand ouvrit la bouche bêtement, en regardant sa propre armure.

- E-Excalord ?

Bertsbrand se souvint alors de ce que lui avait dit Galatea un jour. Elle lui avait demandé pourquoi Excalord ne parlait pas, alors qu'il l'avait fait lors de la bataille d'Atlantis le jour où il avait été réveillé de son long sommeil sous sa forme Arme. Bertsbrand avait cru à une blague de sa part, n'ayant jamais considéré les Pokemon comme capable de parler.

- Tu peux vraiment causer alors ? Pourquoi ne m'as-tu jamais rien dit ?!

- Pourquoi t'aurai-je dit quoi que ce soit ? Tu pensais que je n'étais qu'un Pokemon idiot tout juste bon à te servir, qui avait l'avantage de se changer en belle épée et en armure à ta guise. Tu n'as jamais essayé de communiquer avec moi, ne serait-ce qu'un peu. Tu t'es servi de moi comme d'un outil, sans me considérer comme un réel être vivant avec des sentiments. Bah, j'imagine que c'est un truc propre aux humains, sans doute. Mais en des millénaires d'existence, j'en ai croisé, des humains. Et toi, tu es vraiment l'un des pires.

Bertsbrand avait beau avoir perdu sa fierté et sa réputation en échouant contre Venamia, il ne goûtait guère à être insulté par un Pokemon. Surtout un Pokemon dont il se servait actuellement comme vêtement...

- C'est de ta faute alors si j'ai perdu ! Oui, forcément que ce doit être de ta faute. Le grand moi n'aurai jamais pu perdre. Tu as fait quelque chose !

- Bien au contraire : je n'ai rien fait. Je t'ai laissé m'utiliser à ma

guise, comme le bon petit outil que je suis censé être. J'y suis obligé, car c'est toi le premier humain qui m'a touché juste après ma défaite contre cet Akyr. Mais il est hors de question que je te facilite la tâche. À l'inverse d'Ecleus qui a pleinement accepté cette Venamia comme maîtresse et qui se bat en symbiose avec elle, il n'y a aucun lien de la sorte entre nous. Quand tu m'utilises, je ne suis pas un Pokemon doué d'intelligence. Je ne suis qu'une épée, ou qu'une armure. Qu'un outil. C'est ce que tu voulais, n'est-ce pas ? La gloire pour toi tout seul.

Bertsbrand réfléchit à ses paroles, et la conclusion le choqua. Venamia, la grande leader du mal, était en symbiose avec son Dieu Guerrier ? Ce dernier s'était pleinement soumis à elle et se battait avec elle en symbiose ? Et lui, Bertsbrand, ce n'était pas le cas ? Excalord le méprisait et le refusait ?

- Pourquoi... Pourquoi te refuses-tu à moi ?! Je sers le bien et la justice, à l'inverse de Venamia !

Excalord éclata de rire.

- Le bien ? La justice ? J'ai jamais vraiment compris ces choses là. Ces seuls mots me donnent la nausée. Mais je peux te dire une chose, vain humain : tu ne sers pas le bien et la justice. Je vois la différence car j'ai appartenu des années à un roi humain qui lui les servait réellement. Toi, la seule chose que tu sers, c'est toi, et seulement toi. Je peux comprendre cela bien sûr, car je n'ai moi aussi jamais servi que moi-même, comme souverain de l'Empire de Texteel, il y a des millénaires de cela, quand j'ai tenté de conquérir le monde et d'asservir les humains et les Méléniens...

- C'est faux ! Je ne suis pas comme toi ! Protesta Bertsbrand en criant. Je ne veux asservir personne ! C'est Venamia, ça. Je...

- Tu veux que tout le monde t'admire et te vénère, rétorqua

Excalord. *Tu ne vis que pour l'adoration des autres. Tu veux t'imposer à eux. C'est tout autant de l'asservissement qu'essayer de les dominer, comme j'ai pu le faire, ou comme cette Venamia le fait. Tu n'es pas différent de nous, humain Bertsbrand. Tu es juste plus hypocrite.*

- Non... je... je...

- *Je n'ai plus rien à te dire. Vis ou meurs, peu m'importe. Je retomberai dans un éternel sommeil sous ma forme Arme, ou j'aurai un nouveau maître, peut-être encore pire que toi. C'est mon cruel destin que de faire contrôler par votre misérable race que j'ai échoué à dominer. Aussi donc ne compte pas sur moi pour compatir à tes malheurs dérisoires. Tu n'es rien, humain Bertsbrand. Tu n'es qu'un singe de cirque, vain et ridicule.*

Excalord redevint alors muet. Et Bertsbrand, attaqué en plein cœur par ces vérités qui lui firent encore plus mal que la foudre de Venamia, tapa du poing contre le sol, et se mit à pleurer. En ce moment, Bertsbrand, roi du swag, adulé de tous, se détestait totalement.

Chapitre 351 : La bataille de Veframia (3ème partie)

Galatea avait quitté le *Giovanni* et se servait du Flux pour se mouvoir dans les airs et foncer en direction de la ville. Elle avait fait cela à contrecœur en ayant jeté un coup d'œil au combat endiablé qui se déroulait entre Venamia et Solaris, Goldenger et le général Lance. Elle aurait aimé les rejoindre pour combattre sa sœur, mais était bien consciente qu'elle était l'une des rares à pouvoir bien endommager les défenses anti-aériennes de Veframia avant que les vaisseaux ne débarquent. Zeff, qui volait à ses côtés avec ses ailes en argent, semblait au contraire plutôt rassuré de ne pas avoir à faire face à Venamia. Pas par crainte de la défaite bien sûr, mais parce qu'il devait douter être capable de pouvoir combattre, blesser et même tuer la fille aînée de sa tendre Livédia, dont il était de plus le parrain. Il capta le regard sombre de Galatea alors qu'elle regardait de loin l'affrontement, et s'approcha d'elle pour lui coller un petit coup sur la tête.

- Reprend-toi gamine. Il y a d'autres types bien chiants qu'on va certainement croiser en ville. Et si jamais on tombe sur ce connard de Naulos, je me le réserve.

- Pas moyen, répliqua Galatea. Ce sera premier arrivé premier servi.

Tous les deux avaient certains comptes à régler avec l'exécuteur de Venamia. Il y a deux ans, Naulos avait tué de sang-froid le protecteur Mélénils de Galatea, Seamurd, alors qu'il était venu négocier en son nom. Zeff l'avait brièvement affronté ensuite avant que la X-Squad ne déserte les troupes de Venamia. Zeff n'avait jamais été proche de Seamurd, et s'il voulait tuer Naulos, c'était pour que Galatea n'ait pas à se salir

les mains. Cette dernière le savait et lui en était reconnaissante, mais si elle pouvait venger Seamurd elle-même, elle n'allait pas se gêner.

- On reste ensemble, fit Zeff alors qu'ils approchaient des remparts fortifiés de la ville. Venamia n'aura pas laissé ses canons sans protection.

- Je crois que Venamia se soucie à peine du reste de la bataille, marmonna sombrement Galatea. Elle doit penser pouvoir vaincre notre armée à elle seule du moment qu'elle se débarrasse d'abord de tous les gros bonnets.

Galatea n'ajouta pas que c'était sûrement vrai d'ailleurs. S'il n'y avait plus la X-Squad, Lance et ses G-Man, Mewtwo, les Gardiens de l'Harmonie et peut-être les Dumbass, rien ni personne au sein de la FAL ne pourrait arrêter Venamia, quelque soit le nombre de leurs vaisseaux, soldats ou Pokemon. Ils étaient pour ainsi dire déjà mal partis après avoir perdu Bertsbrand. Penser au commandant la rendit encore plus anxieuse. Elle ne pouvait même pas dire s'il avait péri ou non. Il y avait trop de présences dans Veframia, trop d'activités, et tout cela brouillait sa perception du Flux. Elle n'aurait jamais pu sentir Bertsbrand dans tout ce bazar, même s'il était en vie.

Alors qu'ils arrivaient en vue des premières tourelles à longue portée, ils furent bien évidemment pris pour cibles de pas mal de côtés, par des balles, des tirs balistiques et même des attaques Pokemon. Tout en virevoltant pour éviter tout cela, Galatea lança une attaque de Troisième Niveau de Flux contre la batterie anti-aérienne la plus proche, et marmonna en juron quand elle vit son rayon lumineux se heurter à une barrière immatérielle violette. De l'Eucandia. Les rapports secrets de Vilius affirmaient qu'ils étaient à sec, mais apparemment, il en restait encore assez à Venamia pour protéger les défenses de la capitale. Elle voulut lancer une attaque plus puissante, de Sixième Niveau, mais Zeff l'arrêta.

- Inutile de gaspiller toutes tes réserves de Flux pour ça. On descend, et on se le fait manuellement.

Mais à peine eurent-ils pris pied sur le rempart qu'ils eurent devant eux tout un bataillon de soldats, menés par cinq GSR en armure intégrale et une vingtaine de Pokemon. Galatea vérifia qu'aucun ne portait de l'Ysalry sur lui, et après en avoir eu confirmation, elle fit un balayage du bras vers l'avant en invoquant une onde de Flux. Ça aurait dû envoyer voler tout ce beau monde plusieurs mètres plus bas, mais les GSR, placés en tête, avaient activé leur bouclier d'Eucandia pour encaisser le choc, et ainsi protéger leur groupe.

- Vilius s'est foutu de nous, grinça Galatea. Ils ne sont pas si à court d'Eucandia que ça si tous les GSR et les canons de la ville en sont pleins !

La jeune femme, aidée du Flux, sauta en l'air pour échapper aux tirs nourris, puis retomba au milieu des soldats ennemis avec un coup de pied sur le sol en Quatrième Niveau, ce qui fut suffisant pour fissurer le béton et jeter la plupart des ennemis à terre. Zeff avait fait sortir son Scalproie, et tous deux s'adonnèrent à trancher de diverses façons tous ceux qui se trouvaient devant eux, en se protégeant des tirs avec l'argent flottant de Zeff, qui voletait devant lui comme un bouclier.

C'est alors qu'un coup de canon de la tourelle fit exploser le mur d'argent de Zeff en mille morceaux. Même s'il pouvait le reconstituer rapidement à partir de toutes les molécules éparpillées, Zeff était momentanément à découvert. Il utilisa alors en urgence l'argent dont été constituée la lame de sa fidèle pistolame, qui le protégea les quelques secondes nécessaires le temps que Galatea fasse le ménage. L'un des GSR, sans doute un peu trop aventureux, la saisit par derrière pour tenter de la plaquer au sol. Il ne parvint même pas à la faire bouger d'un millimètre. Galatea en profita pour le saisir et

s'en servir comme bouclier humain contre ses camarades. Il encaissa nombre de balles à sa place, et une fois qu'il eut servi, elle le lança contre les autres.

Zeff arriva alors avec des dizaines d'espèce de piques à glace argentés au dessus de lui, et les lança d'un geste du doigt sur les troupes restantes. Le spectacle final était intéressant. On aurait dit une collection d'insecte qu'on épinglait à l'aide d'aiguilles. Il ne restait plus un ennemi debout. Si certains d'entre eux étaient encore vivants, gémissant à terre, ils ne le restèrent pas longtemps. Le fidèle Scalproie de Zeff adorait achever les ennemis impuissants, et ce généralement en leur arrachant des petits trophées, comme des yeux ou des oreilles. Son maître le laissa à ses occupations pour matérialiser une énorme lance d'argent qui traversa le bouclier d'Eucandia et alla percer le générateur. Galatea termina le tout en relançant une attaque de Troisième Niveau, qui cette fois fit bien exploser la tourelle.

- Et voilà, une. Plus qu'une petite vingtaine, s'exclama Galatea d'un air faussement réjoui.

- Les autres en haut n'attendent pas jusque là, dit Zeff. Il devront se démerder pour passer même s'il en reste. Le plan est de s'emparer de la ville et surtout du palais au plus vite.

- T'es dans les petits papiers de Lance pour savoir ça ?

- Si ce G-Man n'est pas con, c'est ce qu'il a en tête. Dans le cas où on se révélerait incapable de battre Venamia, la seule solution est d'avoir son même avec nous.

- On avait Julian avec nous pendant un an. Ça n'a pas empêché Venamia de faire ce qu'elle a fait pour autant, renchérit Galatea. Je ne suis pas certaine qu'elle ferait passer son fils avant son délire de domination, d'autant qu'elle sait qu'on ne lui ferait pas de mal.

- C'est pas spécialement pour le prendre en otage, dit Zeff. Eryl et Wasdens s'en tiennent au plan initial d'Igeus, qui voulait faire de Julian une alternative à Venamia pour la supplanter et prendre possession du Grand Empire de façon plus ou moins légitime. On prend le gosse, on lui fait énoncer les crimes de Venamia à la télé en lui faisant ajouter qu'il rejette sa mère, on le bombarde empereur, on lui fait rejoindre la FAL, et le tour est joué. Tout Lunariss se rangera derrière lui, et avec de la chance une bonne partie de Johkan. Même si on arrive pas à se débarrasser de Venamia, on lui prendra son pouvoir. Enfin, c'est ce que pensent notre divine reine et son illustre conseiller...

- Et pas toi ?

Zeff haussa les épaules, l'air soudain très las.

- Je m'en cogne un peu, en fait. Johkan, ça me gonfle. La Team Rocket, ça me gonfle. La FAL vient juste d'être créée qu'elle me gonfle déjà. Dès qu'on en aura terminé avec tout ce bordel, je retournerai à Mandad. J'ai des trucs à faire là-bas, et puis... même si je n'y ai pas de supers souvenirs, je m'y sens bien plus chez moi qu'ici.

Galatea était un peu triste d'apprendre que leur irascible camarade se pensait plus chez lui dans une région soumise à des barbares sanguinaires en armure qu'ici avec eux. Mais elle n'y pouvait rien. Zeff était Zeff. Il ne vivait que pour le combat et la vengeance. S'il était resté si longtemps auprès de la Team Rocket, c'était pour honorer le souvenir de Livédia Crust, sa bienfaitrice, en protégeant ses enfants. Mais il avait vu les jumeaux devenir bien plus puissants qu'il ne le serait jamais, et Siena se transformer en personne peu recommandable. Il devait se dire qu'il ne servait à rien ici. Galatea n'allait pas tenter de le dissuader du contraire, car Zeff détestait qu'on se mêle de ses propres sentiments. Et puis, il avait ses propres fantômes du passé à combattre. Tant qu'il n'en aura pas terminé avec ce qui

le rattachait encore à la Garde Noire, il ne pourra pas avancer, il ne pourra pas entreprendre quelque chose de nouveau.

- Pour un peu, je t'accompagnerais bien là-bas, dit Galatea. Il doit y avoir de beaux mecs bien virils dans cette région, sans doute plus qu'au Refuge des Méléniés où je suis censée aller. Mais revenons un peu au moment présent pour l'instant. On a de la visite.

En effet, d'autres soldats du Grand Empire venaient vers eux, certains ayant commencé à tirer. Galatea et Zeff se relancèrent dans la bataille, en ne gardant en tête que leur objectif de mettre hors service le plus de défenses anti-aériennes possible en peu de temps.

Sur l'un des balcons du Palais Suprême, Vilius tentait de percevoir la bataille qui se jouait dans les airs. Il voyait les vaisseaux et pouvait même, s'il se concentrait, en distinguer les origines. Mais impossible bien sûr de repérer Venamia et ses adversaires dans tout ce bordel. Selon les rapports du centre de commandement - souvent assez contradictoires, la Dirigeante Suprême avait vaincu Bertsbrand, qui s'était écrasé dans Veframia, et affrontait maintenant Solaris et Peter Lance, entre autres. Vilius ne pouvait que souhaiter bonne chance aux adversaires de Venamia, quels qu'ils soient.

Vilius se demandait avec une vague honte pourquoi il restait là, sans rien faire. Il avait refusé d'être présent sur l'un des vaisseaux du Grand Empire, prétextant qu'il devait rester au palais pour le protéger, ainsi que Julian, si jamais la FAL arrivait jusqu'ici. Venamia l'avait laissé faire, apparemment persuadée de pouvoir gérer tous les ennemis à elle seule. Évidemment, Vilius n'allait pas prendre activement les armes contre la FAL, alors

qu'il souhaitait ardemment sa victoire. Mais alors, pourquoi ne retournait-il pas totalement sa veste ? Pourquoi ne prenait-il pas officiellement faits et armes pour la FAL ? Venamia et la GSR étaient trop occupés pour l'empêcher de désertier et de se battre pour le camp adverse. Alors... pourquoi ne faisait-il rien ?!

C'était à lui-même qu'il se posait cette question. Il avait un trouvé un semblant de réponse en se disant qu'il devait rester près de Julian, au cas où, et s'assurer que la bombe Arctimes ne soit pas utilisée. Mais ça ressemblait plus à une excuse qu'à autre chose. Il aurait pu prendre Julian et s'enfuir au plus vite vers la flotte de la FAL, que le jeune prince le veuille ou non. Mais sans doute qu'en lui-même, il n'était pas encore totalement convaincu que la FAL allait l'emporter. Et Vilius étant Vilius, il voulait obligatoirement se trouver dans le camp du vainqueur, quel qu'il soit. Si jamais il quittait le Grand Empire maintenant mais que la flotte de la FAL était écrasée, il coulerait avec elle.

Quelle plaisanterie... Il avait beau avoir juré fidélité à Julian, il avait beau désirer de tout son être la chute de Venamia, il avait beau avoir envie de se racheter pour ses erreurs, il hésitait toujours sur la conduite à adopter, et à quel dirigeant faire de la lèche. Et c'est un type comme lui qui autrefois ambitionnait de diriger la Team Rocket ? Vilius se mit à rire de sa propre vacuité. Il était décidément un pauvre gars. Un imbécile et un lâche.

- Vous trouvez la situation marrante ?

Vilius cessa son rire silencieux, et se retourna pour voir Silas Brenwark le regarder avec son éternel sourire moqueur.

- Je vous comprend, reprit-il en s'avançant. Les batailles sont toujours drôles. La mort l'est aussi. La vie l'est tout autant. Tout est drôle en ce monde. Il suffit d'être du côté de ceux qui s'amusent de tout.

- En général, ce sont les cinglés comme vous, cracha Vilius.

- La folie est la chose la plus drôle, admit l'Agent de la Corruption. Mais je ne suis pas cinglé. Je suis plutôt de ceux qui rendent les autres fous, pour s'amuser ensuite de leurs actes. C'est là une occupation des plus plaisantes.

- Comme vous avez fait pour Siena Crust et Tuno, par exemple ?

- Vous me surestimez, mon cher Vilius. Venamia n'est absolument pas folle, et si quelqu'un a su briser sa coquille de bien-pensance pour l'amener à ce qu'elle est aujourd'hui, le mérite en revient sans doute à mon seigneur et maître Horrorscor. Quant à Tuno, là, je plaide innocent. Ce n'est pas moi qui ai tenté de l'assassiner et qui ai trucidé sa femme et sa fille à naître.

- Tout vient de vous et de votre fichu Pokemon de la Corruption, renchérit Vilius. C'est vous, depuis le début, qui avez fondé la GSR avec Crust. C'est vous qui lui avez mis dans la tête qu'elle pouvait acquérir plus de pouvoir et à terme destituer mon père ! C'est vous qui...

Silas leva une main pour l'arrêter.

- Cette fois, vous vous sous-estimez vous-même. Vous voulez me faire croire que vous n'avez pas tiré avantage de cette situation, que vous n'avez pas tenté de vous servir de Venamia pour vos propres objectifs ? Vous ne vous souvenez pas, de ces quelques mois où nous régions en Triumvirat sur la Team Rocket ? Le trio de choc 002, 003 et 004 ? Vous me semblez bien hypocrite, Vilius.

- Ouais, je le suis, reconnu le fils de Giovanni. Mais mieux vaut être un hypocrite qu'un salopard comme vous. Vous êtes venu ici pour quoi faire au juste ? Vous ne deviez pas nous aider ?

- Oh, parce que vous vous incluez dans ce « nous » ? Il me semblait pourtant que, ces mois derniers, vos objectifs et ceux de Venamia avaient quelque peu différé sur certains points...

- Venant de quelqu'un qui a servi dans deux organisations différentes pour le compte d'une troisième, qui a trahi son propre père et qui n'a jamais cessé d'espionner et de manipuler, c'est l'hôpital qui se fout de la charité.

Le sourire de Brenwark s'élargit, comme si Vilius venait de le complimenter. Par Arceus, qu'est-ce que Vilius pouvait détester ce type ! Lui, son masque débile et son sourire qui lui donnait envie de lui coller son poing ganté de Sombracier dans la figure. Vilius n'avait pas une vision machinéenne du monde ; d'un côté les gentils, et de l'autre les méchants. C'était bien plus complexe que cela. Vilius avait même pensé que le mal à l'état pur, ça n'existait pas, qu'il n'y avait seulement que des intérêts différents selon les personnes.

Mais l'existence de Silas Brenwark lui avait fait remettre cette idéologie en question. Si le mal absolu existait bel et bien, alors Mister Smiley en était le digne représentant. Il ne servait aucun intérêt particulier, aucune idéologie. Même le délire de la corruption propre à tous bons serviteurs d'Horrorscor n'était pour lui qu'un prétexte. Tout ce que cet homme désirait, c'était semer la discorde et la désolation juste pour son bon plaisir. Il s'amusait de la souffrance des autres et du chaos qu'il semait partout autour de lui. Et en effet, comme il l'avait lui-même avoué, il n'avait pas l'excuse de la folie. Il était tout simplement un homme mauvais, qui se nourrissait du mal.

Vilius se demanda vaguement s'il pouvait l'attaquer par surprise et le tuer, ici et maintenant. Ce serait un grand service rendu à l'ensemble de la planète. Mais Vilius n'ignorait rien de ses fameux pouvoirs. Il était même possible que le Silas devant lui ne soit qu'une vulgaire copie, un de ses clones d'ombres. Et

comme Vilius se l'était auto-diagnostiqué, il était un lâche. Ou du moins, il ne voulait pas mourir pour rien, surtout de la main de cet être infâme. Pourtant, Arceus seul savait ce que ferait ce type plus tard. La Guerre Mondiale qu'il avait contribué à déclencher n'était peut-être qu'un hors-d'œuvre pour lui. Quelle catastrophe causera-t-il à l'avenir, pour son seul amusement ?

- J'aiderai quand le besoin s'en fera ressentir, dit finalement Silas. Lady Venamia semble sincèrement s'amuser toute seule en haut. Si des adversaires sympas comme les Méléniis arrivent jusqu'ici, alors j'interviendrai.

- Je mettrai une petite pièce sur eux, si ça devait arriver...

- Ah ah, je n'en doute pas ! Sur ce, je vous laisse profiter de la vue, mon cher Vilius. Rappelez-vous d'une chose, cela étant : tout, dans la conclusion à venir de cette bataille, a été décidé à l'avance. Il vaudrait mieux pour vous que vous soyez loin quand le moment arrivera...

Et il retourna à l'intérieur du palais, en riant comme un bossu. Vilius déglutit difficilement, en se demanda vaguement combien de temps encore il pourrait tenir et résister à l'envie de prendre Julian avec lui pour se tirer d'ici au plus vite.

Le *Justice d'Erubin*, vaisseau-mère de la flotte de la FAL, était en train d'effectuer une percée à travers les bâtiments ennemis. Évidemment, il attirait sur lui un feu nourri, et en temps normal, les boucliers seuls, fussent-ils de fabrication kalosienne et hautement performants, n'auraient pas suffi à préserver le croiseur. Mais sur la passerelle-même du vaisseau, Clément Psuhyox, G-Man de Xatu, employait toute son énergie psychique à lever deux attaques Protection et Mur Lumière combinées

juste devant le vaisseau, qui pour l'instant semblait tenir contre le feu ennemi. Clément avait pour cela l'aide d'une dizaine de Pokemon Psy, rassemblés en ligne derrière lui, qui l'alimentaient en énergie télékinésique. Et bien sûr, comme les vaisseaux ennemis, appâtés par l'énorme croiseur qui fonçait sur eux sans défense, s'acharnaient sur lui, une partie du reste de la flotte de la FAL put traverser en suivant le passage qu'avait libéré le *Justice d'Erubin*, et en le couvrant par l'arrière.

- Formidable défense, G-Man Psuhyox, s'exclama le général Gontran Van Der Noob sur le siège de commandement. Ces idiots de grands impériaux sont décidément imbéciles ; ils n'ont pas compris que comme ce vaisseau est notre plus gros bâtiment, et celui où se trouve Sa Majesté Eryl, nous le défendons plus que les autres ! Parce que si nous perdons notre chef du coup, on perd la bataille aussi, c'est évident ! Et eux, ces pauvres débiles, ils se permettent d'envoyer le leur en première ligne...

- C'est aussi ce que nous faisons je crois, marmonna Marion avec un coup d'œil à Eryl.

Van Der Noob se tourna vers la reine comme si c'était la première fois qu'il remarquait sa présence.

- Votre Majesté ? Mais que faites-vous là ?!

- Je suis là depuis qu'on a décollé, général...

- Vraiment ?! Bigre alors... Du coup nous sommes aussi idiots qu'eux. Mais ils ne le savent pas, alors que nous, nous savons qu'ils sont idiots, et ils savent que nous le savons, alors qu'ils ne peuvent pas savoir que nous savons qu'ils ne savent pas que nous sommes aussi idiots. Du coup nous avons toujours l'avantage de l'intelligence, vous voyez ?

- Et vous êtes un sacré expert dans ce domaine, général, dit

Clément avec l'exploit de ne pas laisser transparaître son ironie.

Concentré comme il était à tenir la barrière protectrice devant le vaisseau, il ne quittait pas le hublot des yeux. Quand une batterie de missiles fonça vers eux, au lieu de les laisser s'écraser contre sa barrière, Clément leva une main et utilisa ses pouvoirs psy pour dévier la trajectoire des armes et les renvoyer vers leurs expéditeurs.

- Je vais plus tenir la barrière trop longtemps, dit le G-Man. Il faut que les vaisseaux de derrière se mettent en...

Mais alors, une série d'explosion sur la coque supérieure retentirent, bousculant tout le monde sur le pont et en faisant tomber certain. Un des techniciens signala de nombreux rapports d'avaries et de brèches.

- C'était quoi ça ? Ça venait pas de devant ! S'exclama Marion.

Un des écrans montrait que de multiples objets tombaient sur le croiseur, apparaissant à la suite de nulle part.

- Ce sont... des bombes qui nous tombent dessus ? Demanda Eryl.

- Si on veut, maugréa Clément. Ce sont des Electrode. Ils se mettent à exploser dès qu'ils touchent notre coque.

- Mais pourquoi des Electrode tomberaient du ciel, oui oui oui ? S'interrogea Duancelot des Dumbass. Les Electrode, ça ne vole pas, non non non.

- Il doit y en avoir un stock en ville, et ils les téléportent depuis là grâce à des Pokemon Psy, répondit Clément. Je peux pas protéger à la fois le devant et le haut. Il faut que quelqu'un monte sur la coque et les descende avant qu'ils ne nous percutent, et vite !

Eryl donna ses ordres en conséquence, et envoya l'unité Dumbass. Pour aller plus vite, la capitaine Shizu Vanilla tira avec sa carabine de précision sur le plafond, faisant un trou jusqu'à l'air libre ; un trou qui contrasta avec le petit canon de son arme, signe que ses balles n'étaient pas naturelles. Le petit mais vaillant colonel Duancelot sauta en premier, en utilisant son énorme épée double comme une perche pour un saut en hauteur. Une fois sur la coque, et sans attendre ses quatre coéquipiers, il leva des murs de feu et de glace pour protéger le vaisseau des Electrode. Les quatre autres Dumbass finirent par arriver, et chacun, avec leurs armes fortifiées avec les sceaux de Duancelot, se mirent à canarder les Electrode d'où qu'ils apparaissaient.

- C'est horrible d'utiliser les Pokemon de cette manière, grimaça Eryl. Le Grand Empire les envoie s'immoler sans la moindre considération !

- C'est normal, Majesté, expliqua Van Der Noob avec grand sérieux. C'est parce que ce sont des méchants, et ils font donc des trucs de méchants, c'est-à-dire des trucs que nous, les gentils, nous ne faisons pas... justement parce que nous ne sommes pas méchants, vous voyez ?

- La flotte ennemie commencent à s'espacer, fit remarquer Marion. Ils s'écartent de plus en plus.

Chose normale quand on avait devant soi un vaisseau paraissant indestructible qui avait déjà balayé tout ce qu'il y avait devant lui. Mais c'est alors que les batteries anti-aériennes de la ville s'en mêlèrent.

- Nous sommes déjà à portée de leur artillerie ! S'exclama un technicien.

- Descendez au plus vite, ordonna Van Der Noob. Transférez la

puissance de nos armes sur les bouclier ventraux. Que tous nos Pokemon couvrent notre descente, et que la flotte se positionne à 180° au dessus de nous.

Étrangement, plus ils descendaient vers la ville, moins les canons se mirent à tirer. Cela s'expliquait par les explosions qui avaient lieu parfois ci et là sur les remparts ennemis, signe que les combats avaient déjà débuté là-bas, et que quelqu'un se démenait pour réduire la force de frappe défensive du Grand Empire. Les vaisseaux restés en arrière ouvrirent la voie au Justice d'Erubin en pilonnant les alentours du lieu d'atterrissage. Eryl se leva de son siège, et ordonna à l'ensemble du croiseur, via haut-parleur.

- Nous sommes à l'intérieur des murs ennemis. Soldats de la Fédération des Alliances Libres, le temps est venu. Cette ville corrompue est la dernière qu'il nous reste à purifier. Battez-vous vaillamment, avec la certitude qu'Erubin est avec vous.

Van Der Noob hocha la tête, et ajouta d'une voix tonitruante :

- À L'ASSAUT ! TOUTES LES COMPAGNIES, PREPAREZ-VOUS À SORTIR ! ELIMINEZ TOUS LES ENNEMIS JUSQU'AU PALAIS SUPREME !

Quand toutes les portes du croiseur s'ouvrirent, laissant passer des centaines de soldats, la bataille de Veframia avait officiellement commencé à l'intérieur de la ville.

Chapitre 352 : La bataille de Veframia (4ème partie)

Les forces de la Fédération des Alliances Libres avaient débuté une percée dans le bastion du Grand Empire de Johkan. Le croiseur principal de la FAL, le *Justice d'Erubin*, était parvenu à se poser - plus ou moins brutalement - à l'intérieur de la ville, et déversait des centaines de soldats, de Pokemon et de machines qui rencontrèrent bien vite ceux du Grand Empire. Alors que le reste des vaisseaux tentaient eux aussi de passer, chose rendue de plus en plus possible grâce aux efforts de Galatea et Zeff qui amenuisaient l'artillerie lourde des remparts minute par minute, les premiers soldats commencèrent à voler dans tous les sens à l'intérieur de la capitale.

Clément Psuhyox, qui menait les troupes d'élite du Général Lance - des hommes parfaitement huilés à la guerre avec des années d'expérience - fit montre de ses pouvoirs G-Man. Dresseur d'élite de Pokemon Psy, il avait largement étudié le psychisme et ses effets, à tel point que ça se ressentait dans sa façon d'utiliser les pouvoirs qu'il tenait de son Pokemon fétiche : Xatu. Il pouvait repousser les balles, dévier les roquettes, poser des barrières et des boucliers sur ses alliés, faire voltiger les ennemis devant lui ou les priver de leurs armes... et même aussi un peu prédire l'avenir.

Les Xatu avaient toujours eu cette réputation d'être capable de percevoir le futur. La capacité de Clément n'était en rien semblable au pouvoir de Venamia bien sûr, mais parfois, il avait des espèces de pressentiments ou de sensations, qui lui disaient par exemple de se baisser car une balle perdue allait passer près de sa tête, ou de positionner des hommes à tel croisement car des ennemis allaient bientôt apparaître. Ça ressemblait plus à un instinct surdéveloppé qu'à de véritables

prédictions, mais ça avait son utilité.

Clément dégageait la voie devant lui, pour que les soldats derrière puisse avancer. Marion, elle, était déjà partie devant, ne faisant qu'un avec les ténèbres pour se faufiler derrière les ennemis et les tuer en leur tranchant la gorge sans qu'ils ne remarquent rien. L'unité Dumbass était quant à elle descendue du haut du croiseur, et après sa danse de guerre pour faire « augmenter leur level DUMBASS », elle s'était lancée à corps perdu dans la mêlée, provoquant un carnage pour le moins appréciable, mais aussi dangereux. Si un soldat allié se tenait trop près, il avait toutes les chances de déguster lui aussi à la folie guerrière, désordonnée et totalement aveugle des protégés de Van Der Noob.

En haut, d'autres vaisseaux tentèrent de suivre l'exemple du *Justice d'Erubin* et de passer le blocus, mais eux ils n'avaient pas Clément à leur bord pour créer une barrière protectrice à l'avant du vaisseau, ou les Dumbass sur le toit pour se protéger des pluies d'Electrode. Beaucoup furent perdus dans la tentative, mais au fur et à mesure, la flotte de défense du Grand Empire se fragmenta, et ne put maintenir une formation resserrée efficace. Conséquence : d'autres vaisseaux parvinrent à passer et à débarquer leurs propres troupes.

Ce fut le cas de cinq croiseurs des forces armées d'Unys. Il fallait préciser que les militaires d'Unys, ce n'était pas de la gnognote. La région était celle qui avait fourni la plus grosse part militaire à la FAL. Ses soldats étaient rompus à l'art de faire la guerre, et son budget consacré à la défense, autant nationale qu'internationale, était des plus conséquents. Ce n'était pas pour rien qu'on disait d'Unys qu'ils étaient les « gendarmes du monde ». Puis venaient les vaisseaux de Kalos ; moins nombreux, moins « bourrins » en un sens, mais tout aussi efficaces, dotés de technologies dernier cri et pratiquant une forme très ordonnée de l'engagement militaire.

Le seul et unique vaisseau de la Team Rocket, le *Giovanni*, ne tenta pas de traverser le blocus. Il aurait pu facilement le faire avec sa technologie et son blindage, mais justement, la Boss Estelle préférait laisser le vaisseau dans les airs et profiter de ses capacités pour la bataille aérienne. Cela étant, le grand croiseur au R rouge ne manqua pas d'envoyer des dizaines de navettes de transport pour débarquer ses troupes en ville. Quelques unes se firent descendre avant d'avoir pu atterrir, mais au total, ce fut bien au moins cinq cent Rockets qui parvinrent à se poser, prêts à en découdre.

Plus que les soldats, c'était la technologie que la Team Rocket avait à offrir. Il n'était pas rare ainsi de voir différents robots géants à l'effigie de divers Pokemon sur le champ de bataille, ou encore des champs de force dernière génération, des fusils laser capables de traverser les obstacles jusqu'à trouver une matière organique, ou autres petits trésors du genre. Et puis, elle était aussi la principale fournisseuse de Pokemon de la FAL, avec l'association des dresseurs de Régis Chen. Bien sûr, beaucoup de ces Pokemon en question provenaient des larcins effectués par l'ancienne Team Rocket de Giovanni, mais la FAL n'avait pas été très regardante pour le coup.

Anna Tender, lieutenant de la Team Rocket, faisait partie des troupes débarquées. Elle se disait qu'il y a des gens qui rêvaient de faire partie de la X-Squad. Et puis il y a ceux qui y étaient sans vraiment savoir pourquoi. Et en ce moment, jamais Anna n'avait mesuré au combien sa place était bancale. Tous ses équipiers étaient partis devant à l'aide de leurs divers pouvoirs et Pokémon, et elle, elle débarquait comme un soldat lambda avec un vaisseau de transport depuis le *Giovanni*. Elle se battait avec son fusil d'assaut comme un soldat lambda. Et tenterait de survivre comme un soldat lambda, avec des Pokemon lambda. Bien sûr, elle n'allait pas sortir son pauvre petit Glapinou, hors de question d'exposer une telle boucherie à ses petits yeux innocents.

Une boucherie, c'était le mot. Cette bataille était un chaos total, une suite d'explosions et de tirs en rafale qui auraient menacé de pulvériser ses tympans sans son casque de protection et ses oreillettes de communication. C'était la guerre, tout simplement. La vraie guerre. Des personnes hors du commun comme Galatea et Solaris, pourtant habituées au combat, ne connaissaient pas vraiment cet aspect là de la guerre. Elles se contentaient de voler à toute vitesse ci et là, en faisant apparaître rayons lasers et autres merveilles. Elles ignoraient ce qu'on pouvait ressentir quand on était face au feu ennemi, avec pour seule protection son treillis militaire, à voir tomber plein de camarades et à se dire qu'on était peut-être le prochain sur la liste.

En tant que membre de la X-Squad, elle aurait pu bien sûr être exemptée d'être en première ligne. Mais elle y avait tenu, en dépit des protestations de son oncle général. Ithil était parti devant en passant à travers les murs et les balles comme il savait le faire pour tâter des défenses du palais et si jamais les neutraliser. N'étant pas une passe-muraille, Anna aurait été incapable de le suivre, même si l'infiltration était son truc. Alors elle était restée avec les simples soldats Rocket tout juste débarqués, chargés d'avancer en ville jusqu'au Palais Suprême.

Il n'y avait pas de raison qu'elle reste en arrière. Il y avait toutefois une bonne raison pour qu'elle y aille, en revanche. Elle tenait à retrouver Bertsbrand, quoi qu'il arrive. Elle ignorait s'il était mort ou non, mais elle devait le trouver. Elle ne pourrait pas continuer sans certitude sur son cas. S'il était vivant, elle tâcherai de le ramener. S'il était mort, elle serait probablement triste et en pétard. Non... probablement qu'elle pleurerait toutes les larmes de son corps et qu'elle transformerait le premier soldat ennemi qu'elle croiserait en charpie sanglante. Mais au moins, elle saurait. Et elle pourrait se battre sans se soucier du reste.

Pendant donc que les super pouvoirs de la X-Squad menaient le

gros du combat en assurant le son et lumière ci et là, elle et ses hommes normaux tenteraient de faire une percée jusqu'aux lieux stratégiques de la ville, pour préparer l'invasion du Palais Suprême. Évidemment, les soldats de Venamia étaient plus préparés à recevoir un Pokemon légendaire que des sbires armés. À croire que dans cette guerre hors norme, où on avait pris l'habitude de combattre des monstres surnaturels et autres super héros, plus grand monde ne savait comment répliquer face à de simples humains.

Heureusement, ce n'était le cas d'Anna Tender. Elle ne savait peut-être pas arrêter un Démon Majeur à elle seule, mais tuer les humains, ça elle connaissait. Tirer avec précision, se mettre à couvert, jeter une grenade, envoyer son Nostenfer à tel endroit, crier des ordres aux soldats... Elle était entraînée à tout cela depuis son plus jeune âge. Elle n'était pas un simple sbire de la Team Rocket, tout juste bon à entraîner un Rattata et à racketter de jeunes dresseurs. Elle était une soldat d'élite de la grande armée du R rouge !

Ils se battirent bien une heure pour prendre et sécuriser la gare. Anna avait perdu bien un tiers de ses effectifs, mais elle était indemne, bien que fatiguée et en sang. Du temps que la gare soit transformée en un avant-poste provisoire de la FAL, Anna s'autorisa à souffler un coup. Elle n'avait pas trouvé Bertsbrand en chemin, et bien qu'elle ait envie de retourner dans les rues pour le chercher, se promener toute seule dans une ville assiégée n'était pas très indiqué. Alors qu'elle se versait le contenu d'une gourde sur le visage pour se rafraichir, elle tomba sur son oncle Hegan, tout juste arrivé pour prendre le commandement.

- Vous n'devriez pas rester avec la Boss, tonton ? Les vieux, c'est pas ouf en première ligne. Perte de réflexe, d'audition, de vue...

Tender la regarda avec inquiétude. Il devait se douter qu'elle

était toujours perturbé par ce qui était arrivé à Bertsbrand, qu'elle cachait par son ton et ses réflexions insolentes habituels. Mais Anna n'avait pas la tête à entendre des paroles réconfortantes.

- Vous avez du boulot pour moi ?

- La GSR a monté un blocus des deux côtés de l'artère principale de la ville, pour bloquer tout accès au Palais Suprême, dit le général. On va prendre l'est. Je peux te refiler une escouade entière.

- Ça m'va, acquiesça Anna.

- Et fais attention, on ignore encore où sont localisés les gros bonnets de la GSR.

Anna salua nonchalamment et alla se faire briefed et étudier la carte de la ville et l'objectif à atteindre. L'escouade promise par son oncle se présenta peu après.

- Mon lieutenant, sergent Stamper au rapport. L'Escouade 8 est à votre disposition. Nous attendons vos ordres.

En remerciement de ce rapport soulignant l'évidence, ou simplement par habitude, Anna laissa son poing aller frapper le crâne du sous-officier qui ne comprit pas pourquoi une telle réaction. Elle se contenta d'un large soupir puis se retourna vers son groupe d'une trentaine d'hommes, stoppant momentanément de mâchonner un chewing-gum menthe fraîche qu'elle avait en bouche depuis le départ de Bertsbrand. Une soudaine envie de déstresser.

- OK les tantouzes, réglez bien vos coms pour ne pas louper mes hurlements guerriers lorsque nous monterons au combat, déclara-t-elle. Mission : on investit la rue centrale par l'est et on déblaye le passage. Si vous avez soudain les tripes qui volent à

l'air libre, prenez quand même l'temps de balancer une grenade ou deux sur l'ennemi avant de crever. Vous ne vous en sentirez que mieux ensuite dans le Monde des Esprits du vieux Giratina.

Anna leva le poing suite à son laïus d'encouragement, et les soldats l'acclamèrent. Voilà. C'était ça l'esprit de l'armée de la Team Rocket, des hommes et des femmes qu'Anna comprenait, qu'elle savait comment inspirer. Le taux de mortalité y était bien plus élevé qu'au sein de la X-Squad bien sûr, mais d'un autre côté, c'était bien plus grisant que de rester derrière des gars paranormaux boostés à fond et les regarder tranquillement défoncer les ennemis.

La troupe sortit de la gare pour se lancer dans les rues dévastées de la capitale. Slalomant entre les débris d'immeubles, les carcasses de chasseur et les cratères de bombes, l'escouade évoluait vite et bien en direction de l'artère principale de la ville qui donnait sur les principaux bâtiments, dont le Palais Suprême. La ligne de front avait bien dégagé la voie mais était maintenant bloquée dans une guerre de tranchée à une centaine de mètres de leur cible. Les forces de la GSR avaient volontairement fait exploser la route pour empêcher les blindés de la FAL d'avancer plus loin. Quant à l'artillerie ennemie, elle était foutrement concentrée.

- J'vois le blocus, général tonton, dit Anna dans son com tout en mastiquant.

- ... lieutenant Tender, cessez de mâcher ce chewing-gum ; le bruit se transmet à travers votre micro et il est particulièrement agaçant, se plaignit Hegan.

- J'm'en fous. On fait quoi ? Explosifs ? Sniper ? Pokemon ? Charge générale ?

- Divisez l'escouade. Que la moitié prenne position dans les maisons et immeubles alentours pour canarder l'ennemi une

fois l'assaut débuté. Il faudrait également lancer plusieurs Pokemon Roche et Acier devant vous quand...

- Silence radio, fit soudain Anna.

Elle leva le bras pour dire aux autres de se mettre à couvert. Elle venait de sentir un froid anormal la pénétrer de haut en bas, et ce n'était certainement pas la peur. Sur la ligne de front, un peu plus loin, un véritable champ de glace venait d'apparaître, gelant sur place tout un groupe de combattants de la FAL. Et ce n'était pas l'œuvre d'un Pokemon. Anna n'en avait jamais vu capable de congeler tout à la ronde sur une telle distance en si peu de temps. Anna eut un sourire sombre en regardant dans cette direction avec ses jumelles.

- Vous parliez de gros bonnets tonton, j'en ai justement un devant moi là...

- Précisez.

- L'Agent 007 ; enfin, l'ex-Agent. Celui qui est beau gosse et qui contrôle la glace. Il a ramené tout un quartier de la ville à l'âge de glace.

- Contournez-le.

- Sans dec ?! On peut se le faire, tonton ! Protesta Anna.

- Négatif. Lucian Weiss n'est pas un adversaire pour de simples soldats. C'est un Modeleur, comme Zeff.

- Les Modeleurs crèvent tout autant que les autres quand on leur met une balle dans le crâne.

- Tenez-vous en à votre objectif, lieutenant, insista Tender. Je contacte Galatea pour qu'elle vienne s'en charger.

- Elle a sans doute mieux à faire, et l'temps qu'elle arrive, ce gus aura congelé tous nos hommes et notre matériel. On se l'fait.

Le général poussa un juron sonore et beugla le nom de sa nièce avant que celle-ci ne coupe la communication. Elle venait d'ignorer un ordre direct. Même si elle avait toujours été quelque peu nonchalante avec la hiérarchie, elle n'était pas pour autant une habituée de la désobéissance caractérisée. Sans doute qu'elle se foutait un peu de tout maintenant. Tant pis si elle passait en cour martiale ou se faisait virer ensuite, si elle pouvait tuer cette pièce importante de l'échiquier de Venamia.

Menant sa troupe à toute vitesse, Anna leur fit prendre position en hauteur dans un immeuble désaffecté, tandis qu'ils pouvaient contempler le désastre. Lucian était en train d'enfermer l'armée de la FAL dans un cercueil de glace, les prenant à revers et les coinçant entre son attaque massive et le feu nourri des hommes du Grand Empire. Ce dernier faisait ça comme s'il faisait ses courses, prenant même le temps de recoiffer son impeccable chevelure tandis que sa glace faisait son office, lui-même juché sur un pilier de glace en hauteur.

- Euh... lieutenant, tenta Stamper, vous êtes sûre de ce que vous faites ? Mes gars et moi, ça ne nous dérange pas de crever, mais quitte à le faire, autant que ce soit utile. Ce type peut nous geler d'un claquement d'un doigt.

- Tous nos phénomènes de foire sont occupés. On va faire diversion le temps que la ligne de front recule. Mon oncle a sans doute envoyé quelqu'un pour s'occuper de lui. Il faut tenir un peu. Couvrez-moi.

Armant son fusil, Anna descendit son immeuble. Elle aurait aimé dire à ses hommes de se répartir dans différents immeubles et à différentes hauteurs, mais elle n'avait pas le temps. Elle

mâchonnait frénétiquement son chewing-gum, sentant son stress monter à l'idée de venir faire face à un ancien Agent Spécial de la Team Rocket. Beaucoup auraient dit à raison qu'elle était timbrée. Mais Anna emmerdait les autres, surtout ceux qui disaient des choses sur elle. Une fois en bas, elle prit une grande inspiration et canarda Weiss de tirs pour avoir son attention. Il ne l'avait pas vu venir mais ça n'eut malheureusement aucun effet, ce dernier devant se couvrir d'une armure de glace. Toutefois, il fut surpris et stoppa sa congélation à grande surface, se tournant vers le seul soldat osant le prendre à revers.

- Allons bon, votre Fédération manque à ce point de galanterie pour oser envoyer au casse-pipe une femme seule ? C'est révoltant...

- J'ai eu vent d'rumeurs, quand j'étais encore chez Venamia, de ce que tu faisais aux femmes Rockets qui bossaient pour toi, répondit Anna. J'sais pas si t'es le mieux placé pour parler de galanterie, trou d'uc.

- Je me contentais de les fortifier. Les plus féroces survivaient, et devenaient des Rockets hautement précieuses et efficaces. Les autres... bah, tu les rencontreras bientôt. Je vais t'immortaliser, comme elles, en une belle statue de glace, qui ira rejoindre ma collection.

Il lança vers elle un genre de rayon de glace. Elle s'attendait à ça. 007 était un être narcissique, un beau parleur égocentrique. Le genre de type qu'Anna savait parfaitement gérer. Elle serra les dents et transmis son signal à ses troupes par com. Aussitôt, un projectile partit d'un immeuble derrière elle à grand vitesse, un Racailleu propulsé, explosant totalement le pilier de glace et stoppant le rayon tout en faisant lourdement chuter l'Icemos.

Mais ce dernier ne fut pas surpris. Il se laissa simplement glisser avec un chemin de glace vers Anna qui lui tirait toujours dessus,

en vain à cause de son armure. Il fallait la briser. Et elle savait comment. Alors que Lucian préparait un javelot de glace pour l'empaler à partir de ses mains perpétuellement gelées, elle sortit une Pokeball de son treillis et envoya son fidèle Glapinou. Elle n'aimait pas l'utiliser pour de telles batailles horribles alors qu'il était si chou et mignon, mais la glace, il connaissait ça. En dépit de sa petite taille et de son allure inoffensive, il maîtrisait pas mal d'attaques de ce type. Anna y avait veillé. Elle était peut-être gaga de lui, mais elle n'aurait pas laissé un de ses Pokemon sans entraînement.

Le petit lapin de glace utilisa Stalagtite sur l'Icemos, et ce dernier, au lieu de retourner la glace contre le Pokemon, dut esquiver les pointes gelées et en dévier avec son javelot. Anna eut un sourire victorieux. Elle avait bien deviné. Les Modeleurs étaient tous différents. Zeff ne pouvait pas créer de l'argent, seulement le contrôler. À l'inverse, quelqu'un comme Lucian Weiss pouvait créer de la glace et la contrôler, mais uniquement la sienne. Il ne pouvait pas contrôler la glace qui ne venait pas de lui.

- Tu vas goûter à ta propre médecine, connard.

Weiss la fusilla du regard, et toucha le sol de sa main. De la glace s'y propagea à une vitesse folle, droit en direction d'Anna. Cette dernière ordonna à Glapinou une attaque Laser-Glace devant elle. Ainsi, la glace de Weiss rencontra celle de Glapinou, et s'arrêta. Anna prit Glapinou dans ses bras et le tint devant elle comme un bouclier alors qu'il continuait à utiliser Laser-Glace, pour stopper toutes les attaques de l'Icemos. Quand Anna fut suffisamment proche, elle lui lança une grenade. Il la gela sur le coup, mais ce n'était qu'une diversion. L'escouade 8 avait bien réagi, et avait tiré en même temps un obus de mortier sur l'ancien Agent. Anna se jeta à terre pour se protéger, elle et son Glapinou.

- T'as super bien géré, mon choupinou d'amour.

Elle voulut se relever, mais se rendit compte qu'elle ne pouvait pas. Ses pieds et ses avant-bras étaient collés au sol, par du givre qui lui montait peu à peu sur tout le corps.

- Merde, jura-t-elle.

Lucian Weiss émergea de la fumée, toujours intact, et ayant créé une traînée de glace vers Anna avec son pied. Son air furieux fit comprendre à Anna que ses derniers instants étaient proches, tandis que l'immeuble contenant son unité commençait à se recouvrir lentement de glace. Elle entendait les cris d'horreurs de ses hommes mais ne pouvait rien y faire.

- Tu ne manques pas de cran, très chère. Tu as même réussi à me décoiffer. Tu auras droit à une place de choix parmi mes merveilleuses statues de glace humaines. Une dernière volonté, peut-être ? Vois-tu, je suis un homme galant.

Anna soupira, lasse de tous ces abrutis de beau parleur. Elle aurait bien aimé revoir son abruti à elle une dernière fois.

- Epargne mon Glapinou d'amour, tenta Anna.

- Accordé. Je n'ai que faire des Pokemon. Je ne veux que de jeunes et belles femmes en statue.

Weiss leva sa lance pour l'empaler. Anna ne ferma pas les yeux. Elle avait défier ce connard du regard jusqu'à la fin. Mais avant qu'il ne baisse son bras pour mettre fin à sa vie, il fut soudain projeté à une bonne centaine de mètres par une gigantesque massue osseuse qui revint ensuite tel un boomerang dans les mains d'une monstrueuse créature, à la stupéfaction d'Anna.

Le Pokemon avait la peau couleur sable et rugueuse, comme une véritable armure. Il devait faire plus ou moins la taille d'Anna. Il possédait sur toute la tête et les épaules une

carapace faite d'os. Son crâne sur sa tête, qui laissait entrevoir deux yeux jaunes emprunts d'une véritable sauvagerie, était effrayant. Un petit os partait d'une narine pour sortir de l'autre. Son corps se terminait par une queue blanche et squelettique, mais à la fois très pointue au bout et qui pouvait devenir une arme redoutable. Et derrière cet espèce de super Ossatueur, il y avait nul autre que le général Hegan Tender, vieux, certes, mais toujours droit, fort et là où il se devait d'être.

- T-ton... Général ? Balbutia Anna.

- Tiens, c'est la première fois que tu me donnes que mon seul grade, remarqua Tender.

- C'est la première fois que je vous vois l'air si cool avec un Pokemon badass. J'ai douté pendant un moment que ce soit vous...

- J'avais une nièce rebelle à venir engueuler pour désobéissance caractérisée.

Ostralorreur, le Pokemon de Tender, libéra Anna de la glace. La jeune femme se sentit mal. Elle savait que son oncle était venu spécialement pour elle, alors qu'il était le plus haut gradé Rocket et qu'il avait nombre de choses à gérer. Mais d'un autre côté, elle ne pouvait s'empêcher de s'en sentir heureuse. C'était rare, que quelqu'un se préoccupe d'elle de la sorte. Son père n'aurait jamais fait ça. Lucian Weiss, projeté un peu plus loin par l'immense os du Pokemon, se releva avec hésitation. Il avait visiblement dégusté. De nombreuses fissures pouvaient se voir sur son armure de glace.

- Général Tender... Vous auriez dû prendre votre retraite quand vous le pouviez encore.

- C'est tout moi, ça. Je vois des jeunots comme vous foutre le bordel dès qu'ils accèdent aux responsabilités, et donc je me dis

à chaque fois que je ne peux pas partir.

Bien qu'ils n'eurent en apparence aucune chance, oncle et nièce firent tous les deux face à l'Icemod, droits et dignes, comme devait le faire tout bon Tender qui se respecte.

Chapitre 353 : La bataille de Veframia (5ème partie)

Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, ne comprenait pas trop tous les tenants et aboutissants de cette guerre. En réalité, il s'en fichait même un peu. Il existait un adage humain qui disait : « Ne mords pas la main qui te nourrit ». Pour Gluzebub, il s'agissait de respecter cela à la lettre près. Les humains de la FAL le nourrissaient, en lui faisant découvrir tous les jours de nouveaux mets absolument succulents. Ils connaissaient en outre le secret de la fabrication de ce liquide divin qu'était la mayonnaise. À contrario, quand Gluzebub travaillait pour le Marquis et son grand-frère Wrathan, il n'avait eu à manger que des humains par milliers, quelques Pokemon, et surtout le béton des villes qu'il détruisait. Du coup pour lui, il n'y avait pas photo : la FAL devait l'emporter.

L'amie humaine de Gluzebub, celle qui l'avait amené du bon côté et qui lui avait fait découvrir ces lieux paradisiaques qu'étaient les McDonald's, Divalina, était partie avec son ombre Jivalumi pour battre le Marquis des Ombres. Cette bataille de Veframia avait elle pour but - de ce que Gluzebub avait compris - de battre Lady Venamia. Si les deux hôtes d'Horrorcor étaient vaincus, il en serait de même pour le Maître de la Corruption. Alors, plus de guerre, plus de destruction, seulement une découverte journalière de nourriture fantastique !

Comme ses frères et ses sœurs, Gluzebub souffrait de son Péché. C'était là la malédiction qui frappait les Démons Majeurs. Belfegoth était toujours apathique et   la limite du sommeil profond, ce qui lui rendait impossible toute action qui demandait un minimum d'efforts. Lusmodia était toujours frustrée sexuellement, hantée par un désir éternellement inassouvi. Wrathan était toujours en colère, ne pouvant refréner

son désir de destruction. Et Gluzebub, lui, il avait toujours faim, victime de cette voracité qui ne semblait jamais vouloir s'apaiser. Il ne pouvait pas supprimer totalement sa faim, mais il avait découvert qu'en mangeant des choses variées et nouvelles, en compagnie de ces humains sympathiques, il ressentait un peu moins ce manque constant en lui. Et on avait beau qualifier de Gluzebub de vorace ou de trou sur patte, il n'en aimait pas moins les bonnes choses. Il avait, comme disaient les humains, du palais !

Il se trouvait actuellement dans l'un des vaisseaux de la Fédération, spécialement affrété pour lui, et rempli à ras bord de nourritures en tout genre (le trajet Johto-Veframia était long, il fallait bien avoir de quoi manger). Outre les quelques membres d'équipage de la FAL, il y avait une humaine qui était son instructrice pour la bataille. Jeannine, qu'elle s'appelait. En l'absence de Divalina, c'était à elle qu'on avait refilé Gluzebub. Sans doute parce qu'il était un Pokemon Poison, et que Jeannine était une experte de ce type. La FAL avait toujours du mal à bien catégoriser Gluzebub. Qu'était-il au juste ? Un humain ? Un Pokemon ? Les deux à la fois ? Un ennemi ayant changé de camp ? Un prisonnier coopératif ? Un monstre surnaturel ?

Le fait est que personne encore n'avait été assez sot pour essayer de le faire rentrer dans une Pokeball. Gluzebub aurait vivement protesté. On ne pouvait pas manger, quand on était dans ces petites boules. Bien qu'il y ait constamment quelqu'un de la FAL, dresseur ou non, pour le surveiller, il avait le droit de déambuler comme il l'entendait, bien que le plus souvent, il restait attablé au self. Puis on l'envoyait de temps en temps sur un champs de bataille, avec des ordres assez simples, du genre « détruire ceci », « ravager cela ». Fallait dire que Gluzebub n'avait pas le cerveau taillé pour comprendre des stratégies trop longues et développées.

Divalina lui manquait. Elle lui manquait d'autant plus qu'elle avait promis, à son retour, de l'amener visiter le lieu sacré où la

mayonnaise était produite. Cela dit, Gluzebub aimait bien Jeannine. Elle le traitait avec une déférence rare, et se mettait toujours en quatre pour lui dénicher les aliments qu'il voulait. Mais là, il n'était plus temps de manger. Le Démon Majeur le savait. Ils étaient presque au dessus de Veframia, et il était temps que Gluzebub gagne sa croûte.

- Vous êtes bien sûr alors, sire Gluzebub ? Lui demanda à nouveau la championne Poison. Il n'y a aucun autre Démon Majeur en ville ?

- Sûr de sûr, confirma Gluzebub. Je l'aurai senti.

Il n'ajouta pas que s'il l'avait effectivement senti, il y aurait réfléchi à deux fois avant d'attaquer cette ville. Autant il aurait été capable d'affronter Mavarice, Belfegoth ou Enviathan (un seul d'entre eux bien sûr), autant il n'aurait pas bougé d'un pouce si Lucifide, Lusmodia ou Wrathan avaient été présents. Il y avait des choses que même la promesse de mets succulents et infinis ne pouvaient pas forcer. Mais si aucun de ses frères ou sœurs n'étaient présents, si Lyre ou le Marquis ne l'étaient pas non plus, Gluzebub ne craignait pas grand-chose. Les humains et leurs armes, autant que les Pokemon, ne l'inquiétaient nullement quand il prenait sa véritable forme.

- Ça confirme ce qu'avait dit Dame Galatea grâce à son Flux, mais autant être certain, fit Jeannine. Nous sommes proche du point de lancement, sire Gluzebub. Vous vous souvenez des directives ?

- Oui. Je saute, je me transforme, je charge sans m'arrêter jusqu'au palais.

- Exactement. Nous avons ciblé une rue dans laquelle aucune de nos forces n'est encore engagée. Elle est spécialement réservée pour vous. Vous pourrez facilement briser tous les barrages mis en place, et attirer les forces ennemis en arrière tandis que le

groupe de dresseurs Pokemon commandé par Sire Régis Chen progressera. Et une fois arrivé au palais, que faites-vous ?

Gluzebub réfléchit un moment.

- Euh... je le mange ?

- Ce serait mieux d'éviter, du moins tant que nous n'aurons pas le Prince Julian en main. Non, vous nous débarrassez au possible de tous les soldats du Grand Empire qui grouillent autour. Vous pouvez les dévorer si cela vous agrée.

- J'ai arrêté de manger les humains. Ils ont tous plus ou moins le même goût au final. Il faudrait les assaisonner à la mayonnaise.

En parlant de mayonnaise, il versa tout le contenu d'un dernier tube dans sa bouche avant de se lever, prêt au combat.

- C'est bon. Je vais aller casser du méchant. Le Guerrier Mayora est dans la place !

- Le Guerrier Mayora ? Répéta Jeannine.

- Mon surnom. Goldenger m'a dit qu'un super-héros devait avoir ce genre de chose. Je suis le preux Guerrier Mayora, prince de la mayonnaise.

- Je vois. Eh bien, Sire Mayora, je vous souhaite bonne chance. Je vais quant à moi rejoindre le groupe de dresseurs Pokemon qui n'attend que vous lui déblayez le chemin.

- Yep yep, comptez sur moi, gentils humains !

On ouvrit le sas en plein vol, et sans hésiter, Gluzebub sauta. À mi-distance du sol, il reprit sa forme de Pokemon, l'énorme sanglier violet avec une seconde gueule sur le ventre qu'il était en réalité. Quand il toucha le sol de Veframia, il provoqua

l'équivalent d'un petit séisme, et tous les soldats du Grand Empire le mirent en joue en reculant, terrifiés. Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, alias le preux Guerrier Mayora, poussa alors son terrifiant cri de guerre avant de charger :

- MAAAAAAA-YOOOOOOOOOOOOO-NAIIIIIIIIIIISEEEEEEE !

Les champions d'arène de Kanto arpentaient les rues de Veframia à une vitesse folle. Leur parfaite connaissance du terrain combinée à leur maîtrise des Pokémon ne faisaient qu'une bouchée des forces de la GSR. Et leur présence encourageait les autres dresseurs suivant les champions. Tous des dresseurs originaires de la région, qui n'avaient qu'un seul désir, rendre sa gloire au berceau du dressage Pokémon.

Les différents corps de dresseurs s'étaient séparés les secteurs de la ville, et les champions de Kanto, menés par Régis Chen, avaient pris le centre-ville, plus dur d'accès, et adjacent au Palais Suprême. Grâce à la charge folle de Gluzebub, le passage vers l'artère principale était pour ainsi dire ouvert, et pas qu'un peu. Les Démons Majeurs ne faisaient pas dans la dentelle. Avec ses jumelles, Régis étudiait le positionnement des troupes ennemies, qui avait été largement chamboulées par le Péché de la Gourmandise. Il entendit derrière lui comme quelqu'un qui venait d'arriver de part les airs ; un son fugace et discret qu'il avait toutefois appris à reconnaître et à associer à une certaine ninja.

- Tu lui as fais croire que le Palais Suprême cachait un stock entier de mayonnaise ou quoi, à ce gros balourd ? Demanda Régis.

- Le Sire Gluzebub avait à cœur de nous aider dans cette

bataille, Seigneur Régis, répondit Jeannine.

- Il a surtout compris où étaient ses intérêts, mais soit. La route est plus ou moins dégagée. Ne reste plus que d'investir ce charmant immeuble... Tssss, je m'étais juré de ne jamais revenir dedans.

Régis faisait référence au plus grand bâtiment de la ville après le Palais Suprême : le siège de la Sylphe SARL. Le contrôle de ce lieu, à la fois symbolique et stratégique, serait une des clés de la victoire pour la stratégie du Général Lance. Entreprise à la renommée internationale, la Sylphe était si importante pour Kanto que le Protectorat de Giovanni l'avait maintenue tandis que Venamia l'avait carrément nationalisée. Ses meilleurs chercheurs et technologies avaient tous rejoints les équipes du fameux professeur Creden. La Sylphe SARL avait ainsi contribué à la construction du Mégador mais aussi à la fabrication d'armes pour les troupes de la GSR.

Régis s'y était rendu une fois, en des circonstances particulières, quand la Team Rocket avait envahi les lieux et pris en otage ses dirigeants. C'était il y a dix-huit ans. Régis n'était alors qu'un tout jeune dresseur de dix ans au début de son voyage initiatique. Ça avait été la première fois qu'il voyait son père Giovanni de loin ; sans se douter qu'il était son géniteur bien sûr. Avec l'aide de ses amis Red et Leaf, il avait fait échouer son plan... même si quasiment tout le mérite était ensuite revenu à Red, mais peu importe.

Les champions d'arènes de Kanto avaient pour mission de prendre le bâtiment. Le nombre d'étage à sécuriser dépassait la dizaine, mais le cœur de cible, à savoir le générateur du bâtiment, qui alimentait tout le quartier et toutes les défenses de Venamia pour cette zone de la ville, était au sous-sol. Ils avaient pris donc décision de se séparer. Régis avait emmené avec lui Morgane, ancienne championne de Safrania, qui de fait connaissait plutôt bien les lieux. En outre, Morgane était aussi

une G-Man ; pas formée, certes, et donc pas officielle, mais elle pouvait se servir de pas mal de capacités psychiques, ce qui pouvait toujours être utile. Il prendrait aussi Jeannine avec lui ; les shinobi étant pas mal qualifiés pour l'infiltration et le meurtre. Les autres, sont la direction de Bob, s'occuperaient de prendre le contrôle du reste de l'immeuble.

Descendant l'escalier menant au sous-sol, caché derrière son Tortank qui se débarrassait facilement des forces embusquées à coup d'Hydrocanon, Régis était concentré comme jamais. Il allait enfin libérer sa région natale, le combat de sa vie depuis l'avènement de Venamia. Presque depuis celui de Giovanni aussi, n'ayant jamais eu la moindre affection pour l'instable Protectorat Rocket de celui-ci. Il ne détestait pas TOUS les Rockets bien sûr ; il aimait bien sa sœur Estelle... et une certaine autre fille aux cheveux rouges et à la répartie cinglante. Mais il avait acquis depuis un moment la conviction qu'il ne sortirait rien de bon à laisser la Team Rocket gouverner quoi que ce soit. Qu'elle s'occupe donc de l'armée et de la défense de la FAL, comme la nouvelle Constitution lui permettait ; c'était très bien.

Au détour d'un couloir, le feu devant eux était tellement nourri qu'il aurait été suicidaire, même pour Tortank, d'attaquer de front. Tout en se couvrant dans l'angle d'un mur, Régis appela son Ptera. Il demanda ensuite à l'Alakazam de Morgane de lui mettre autour une Protection. Avec ça et son type Roche, il y avait peu de risque que les balles ne le blessent, mais Régis savait que les GSR utilisaient aussi d'autres trucs, comme l'Eucandia. Il décrocha deux grenades de sa ceinture, les fit tenir à Ptera par les serres, puis les dégoupilla. Dans les trois secondes avant l'explosion, Ptera avait foncé dans le couloir rempli d'ennemis, encaissant les tirs, et lâchant les grenades sur eux. Immédiatement après, Jeannine surgit avec sa vitesse habituelle pour aller achever ceux qui restaient. Mais quand Régis se leva de sa planque pour la rejoindre, Morgane lui bloqua le chemin d'un bras.

- Je sens quelque chose, fit-elle. Il y a un danger devant nous...

Régis fit signe à Jeannine de rester sur ses gardes. Il avait appris depuis longtemps qu'il ne valait mieux pas ignorer les prémonitions d'un dresseur de Pokemon Psy, surtout quand celui-ci avait des prédispositions G-Man. Il garda son pistolet braqué devant lui d'une main, avec la Pokeball de son Noctali dans l'autre, prête à être lancée à la moindre alarme. Tortank et Ptera restèrent bien devant leur dresseur. Arrivés devant la porte du générateur, Régis fit un signe de la main, et Tortank la défonça à coup d'Hydrocanon. Ils rentrèrent tous d'un coup, prêts à éliminer la moindre menace. Mais la salle du générateur était à priori vide, si ce n'est une étrange machinerie installée sur le générateur, avec une minuterie dessus, indiquant une vingtaine de minutes.

- Une bombe ? S'étonna Régis. Si c'est pas un peu cliché ça...

- Ils avaient donc prévu que nous prenions la Sylphe et voulaient la faire exploser avec nous dedans ? S'interrogea Jeannine.

- Mais on est sans doute arrivé plus tôt qu'ils ne l'avaient prévu, car vingt minutes, ça nous donne largement le temps de dégager.

- Je préférerais que ça n'explode pas, même si on est sauf, fit Morgane en fronçant les sourcils. Safrania a déjà beaucoup souffert de la précédente bataille, et est devenu méconnaissable suite aux transformations qu'a faites Venamia. L'immeuble de la Sylphe est tout ce qui reste de son ancienne grandeur.

Régis pouvait comprendre le raisonnement de la championne Psy. Elle était née à Safrania et avait toujours vécu là. C'était sa ville. Régis aussi le prendrait mal si quelqu'un mettait une

bombe dans un des bâtiments phares de Bourg-Palette. Enfin, y'avait peu de chance que ça arrive, vu qu'il n'y avait quasiment rien là-bas...

- On va voir ce qu'on peut faire alors, fit-il en prenant son communicateur. Je vais dire à Bob de venir. Il avait piégé son arène avec plein de mécanismes à la con avant, et doit s'y connaître dans ce genre d'engin. Je vais demander aux autres d'évacuer quand même au cas où, l'immeuble et toute la rue.

Mais avant qu'il n'ait pu porter la radio à sa bouche, Morgane se plaça soudainement devant lui avec son Alakazam, sans que Régis ne comprenne pourquoi. Ils levèrent chacun simultanément une barrière psychique, pile au moment où un déluge de balles jaillit de derrière la porte. Elles furent stoppées par la double Protection de Morgane et Alakazam. Mais la porte trouée s'ouvrit alors à la volée, laissant passer ce qui semblait être un énorme Grahyena monté sur deux pattes. Morgane tenta de le repousser avec une onde psychique, mais le Pokemon ne ressentit rien du tout, et frappa. La double Protection vola en poussière, tandis que Morgane fut projetée contre le mur, se tenant son ventre ensanglanté en serrant les dents.

Régis allait envoyer ses Pokemon contre l'agresseur, quand il fut forcé de lever le bras pour les retenir, car toute une troupe de GSR, au moins une dizaines d'hommes, apparurent à la suite du Pokemon. Et eux, c'étaient de vrais GSR, l'élite de l'élite, avec l'armure noire intégrale, les brassards d'Eucandia et les boucliers portatifs. Leur chef, qui était le seul à avoir le visage découvert, était un quasi-géant avec les cheveux blonds en queue de cheval. Régis avait souvent vu son visage lors des briefings stratégiques, et surtout avant, quand la GSR s'adonnait aux raids punitifs parmi la population. C'était Ian Gallad, le capitaine de la GSR, et le bras droit de Venamia. Et sa bestiole semblable à un loup-garou ne pouvait être que Kinghyena, l'incroyable évolution de Grahyena. Gallad entra

dans la salle comme s'il ne craignait rien, et dévisagea un moment Morgane qui semblait beaucoup souffrir de la blessure que Kinghyena lui avait infligée.

- Messieurs, vous noterez le courage de cette femme, dit le capitaine à ses soldats. Elle a fait preuve d'incroyables réflexes. Hélas pour elle, le type Ténèbres de Kinghyena le protège de tout ce qui est psychisme.

Tous les GSR braquaient leurs armes sur eux, et Kinghyena était sur le point de leur sauter dessus pour les bouffer au moindre geste de son dresseur. Avec Morgane mal en point, Régis savait qu'ils étaient quelque peu en sous-nombre. C'était la seule raison qui l'avait poussé à ne pas se lancer à l'attaque.

- Vous êtes arrivés plus tôt que prévu, poursuivit Gallad. Mais ça ne change rien. Cette bombe explosera et vous avec. Je ne vous laisserai pas prévenir vos amis en haut. La destruction du dernier vestige des Dignitaires sera aussi celle des sept champions restants. Kanto n'a plus besoin de vous. Mais je suis prêt à vous accorder un dernier combat Pokemon, si vous le souhaitez, le temps que la bombe explose.

- Vous comptez sauter avec nous ? S'étonna Régis.

- Le sacrifice est le don de soi ultime pour la cause. Avant que Lady Venamia ne me recrute, je n'étais rien, je n'avais aucun but, aucun idéal. Elle m'a donné tout cela. Ma loyauté pour elle est sans faille. Ma vie comme ma mort lui appartiennent.

- Ouais, je te comprends vieux. Donner sa vie à quelqu'un, ça évite de trop réfléchir, vu qu'on le fait à ta place.

Tout en parlant, Régis avait discrètement vu Morgane, toujours blessée au sol, lui faire un rapide clin d'œil. Elle bougeait doucement des doigts, signe qu'elle utilisait ses pouvoirs psy. Les GSR, trop concentrés sur Régis, ne voyaient pas que leurs

grenades à leurs ceintures étaient en train d'être dégoupillées toutes seules. Morgane enlevait mentalement la goupille, tout en maintenant une pression psychique sur les leviers pour ne pas les faire exploser immédiatement. Elle allait tous les lâcher d'un seul coup. Régis continua à parler avec Gallad pour occuper son attention.

- D'après ton CV, ta famille a été tuée lors de l'invasion vriffienne. J'sais pas si tu t'en rends compte, mais tu agis maintenant tout à fait comme eux. Un bon gros fanatique qui ne prend pas la peine de penser par lui-même.

- Si je n'approuvais pas les idéaux de Lady Venamia, je le la servirai pas, répliqua Gallad. C'est vous qui être trop attachés au passé, entravés par lui, au point ne pas pouvoir discerner les transformations nécessaires à notre temps. Les champions d'arènes, franchement... C'est dépassé, c'est inutile. Dans le nouvel ordre de Lady Venamia, les gens auront autre choses à faire que passer du bon temps avec leurs Pokemon à vadrouiller ci et là pour aller affronter des bobos dresseurs d'élites comme vous !

Régis eut un rictus moqueur à cette description du voyage initiatique.

- Ton discours sent à plein nez le gars qui a foiré son propre voyage initiatique, mec.

- Comme si j'avais eu besoin de ça pour devenir fort. Mon Grahyena a obtenu son évolution unique suite à un rigoureux entraînement qui surpasse largement celui des champions ! Et qu'en est-il de toi, Régis Chen, l'éternel numéro deux, celui qui a eu le mandat de Maître le plus rapide de l'histoire de Johkan !

Régis, qui était en train de regarder discrètement où en était Morgane de son dégoupillage de grenades, revint d'un coup sur Gallad, les yeux plissés et les poings serrés. Évoquer sa défaite

face à Red était un sujet sensible, même des années après.

- Enfoiré, je vais te... commença-t-il.

Sentant que Régis allait perdre le contrôle de ses nerfs, Morgane fit retomber d'un coup la pression psychique qu'elle avait sur les grenades dégoupillées. Elles tombèrent toutes d'un coup par terre, en alertant bien sûr tous les GSR. Certains hurlèrent et tentèrent de se jeter au loin. D'autres levèrent leur bouclier d'Eucandia à temps, et d'autres enfin ne comprirent pas ce qui leur arrivait. L'Alakazam de Morgane se dépêcha de lever une attaque Protection devant eux, et Jeannine eut le bon réflexe de faire bouclier de son corps à la bombe, pour éviter que le souffle des grenades ne l'enclenche par mégarde.

Régis se retrouva un peu soufflé par les explosions consécutives malgré la présence de la Protection d'Alakazam, mais se reprit vite. Il ordonna à son Tortank de lancer Hydrocanon à l'aveuglette, et envoya son Ptera et son Noctali dans le tas. L'Aéromite de Jeannine suivit. Les coups de feu commencèrent à pleuvoir, et tandis que Jeannine les couvrait en lançant des étoiles ninjas et des kunaïs, Régis leva Morgane pour l'aider à se mettre à couvert derrière une grosse console informatique, puis se mit à tirer lui aussi. Il vit le Kinghyena de Gallad faire un bond de dingue pour atterrir non loin d'eux, les griffes tirées, prêtes à déchiqueter. Jeannine se jeta sur lui pour tenter de le maîtriser avec ses techniques d'immobilisation, mais la jeune femme, malgré son entraînement, restait petite et mince, alors que Kinghyena avait une carrure monstrueuse.

Régis vida ce qui restait de son chargeur sur les GSR désorganisés et blessés avant de siffler pour rappeler Noctali et d'aller aider Jeannine. Mais ce fut alors lan Gallad qui arriva sur lui, un couteau cranté en main. Régis ne tenait pas à affronter ce gars là au corps à corps. Il savait qu'il se ferait descendre en moins de deux. Il ordonna donc à Noctali une attaque Abri, qui stoppa momentanément lan. Un cri de douleur de Jeannine se fit

entendre entre temps ; Kinghyena venait de refermer ses énormes mâchoires sur son bras gauche. Et une fois l'Abri de Noctali terminé, Ian repassa à l'attaque. Régis n'eut d'autre choix que de s'exclamer :

- Tortank, Hydroblast !

La toute puissante attaque Eau déferla sur eux et entraîna tout le monde dans un ballet de bras et de jambes. Régis espérait que l'attaque n'allait pas enclencher la bombe par accident. Régis se relevait à peine qu'il vit un rayon d'Eucandia passait à ras de ses parties sensibles. Momentanément affaibli par le contrecoup de son attaque ultime, Tortank se fit mettre KO par Kinghyena. Les quelques GSR encore debout se rassemblèrent autour de Gallad, acculant Régis, Jeannine et Morgane contre un mur.

- C'est terminé, décréta Ian. Vous avez bien lutté, comme attendu des célèbres champions de Kanto. Vous pourrez partir dignement.

Régis regarda le minuteur de la bombe. Plus que cinq minutes. Impossible pour Bob de venir ici et de la désamorcer à temps. Cela étant, ils avaient toujours l'Alakazam de Morgane, qui connaissait Téléport. Donc tout n'était pas perdu. Ils devaient juste se débarrasser de ces enfoirés en noir.

- Vous pouvez me créer une protection contre les balles ou laser pendant une dizaine de seconde ? Demanda Régis à Morgane et à son Pokemon.

- Si on alterne... les Abri et Protection... chacun son tour, oui, fit faiblement Morgane. Mais pourquoi ?

- J'ai un dernier truc à tester. C'est trop la honte, donc je le gardais vraiment en dernier recours.

Il fouilla dans sa veste et en sorti un bracelet noir qu'il équipa à son poignet, un souvenir de son dernier voyage à Alola avec Red, justement. Il y plaça un petit cristal brun avec le symbole du type Roche dessus.

- Qu'est-ce que tu fais ? Demanda Ian, plus curieux que suspicieux.

- Allons bon, tu te prétends dresseur, mais tu n'es pas au fait des coutumes d'Alola ? C'est un Super Bracelet Z, et une Rocazélite. Les noms craignent à mort, oui, mais ça peut être utiles ces machins. Ptera, tiens toi prêt !

Comprenant que Régis allait tenter quelque chose, les GSR ouvrirent le feu, et comme prévu, leurs balles se heurtèrent aux protections psychiques de Morgane et d'Alakazam. Régis entama une drôle de chorégraphie avec les bras, faisant d'amples mouvement rapides sous les regards médusés des autres, qui devaient penser qu'il avait perdu la tête. Régis se sentit totalement ridicule, mais tant pis. C'étaient là les gestes pour débloquer la capacité Z Roche.

- Ptera, lance Apocalypse Gigalithique !

Une lueur brillante et brune entoura le Pokemon préhistorique, et des morceaux de béton du mur, du sol et du plafond commencèrent à se rassembler devant lui en une énorme boule rocheuse. Ayant pris conscience du danger, Gallad ordonna la retraite, mais c'était trop tard. Ptera envoya son énorme bloc de roche, qui défonça le mur devant lui, entraînant les GSR dans son sillage avec des échos de cris de douleur et de rage. Le fracas engendré confirma à Régis qu'ils avaient traversé probablement plusieurs murs d'affilée. Même si par chance ils n'étaient pas tous morts écrabouillés, Régis doutait de les revoir de si tôt.

- Morgane ! Fit-il ensuite en voyant le compteur de la bombe à

deux minutes.

- Oui, fit cette dernière.

Elle savait quoi faire, et le transmit à son Pokemon par télépathie. Alakazam se téléporta aussitôt hors du bâtiment, la bombe avec lui, directement dans le ciel de Veframia, où la bataille aérienne continua de se jouer. Il se téléporta en plusieurs saut sur un vaisseau du Grand Empire, y laissa la bombe, et revint auprès de sa dresseuse. Quelques secondes plus tard, ils entendirent une forte déflagration qui venait de dehors, signe que le Grand Empire venait de perdre un vaisseau de plus. Régis put enfin reprendre son communicateur et ordonner aux autres champions de vite se regrouper en bas, pour trouver d'éventuels GSR survivants, ou d'autres bombes. Il demanda aussi un toubib d'urgence pour Morgane et le bras de Jeannine. Puis, trempé jusqu'aux os et crevé, il se laissa tomber contre le mur pour souffler un peu.

- Pfffiouuu, souffla-t-il.

- Oui, Seigneur Régis, pfffiouuu, confirma Jeannine.

Elle était en train de prodiguer les premiers soins à Morgane avec un morceau arraché de sa tenue ninja. Cette dernière, bien que durement blessée, ne put s'empêcher de briser son très célèbre visage de marbre inexpressif pour étirer ses lèvres en un sourire douloureux.

- Elle était très intéressante, ton espèce de danse, Régis. Je l'ai bien mémorisée, et je pense être capable de la montrer à la jeune dame Crust par télépathie.

Régis lui jeta un coup d'œil fatigué.

- Si tu veux. Mais transforme-moi en poupée avant, que je sois incapable d'entendre quoi que ce soit.

Chapitre 354 : La bataille de Veframia (6ème partie)

La dernière tourelle longue-portée des remparts de Veframia explosa, tandis que la flotte du Grand Empire commençait à se désagréger et celle de la FAL à atterrir de tous côtés dans la ville.

- Boulot terminé, annonça Galatea. On passe au prochain, et sans pause café entre les deux. Rappelle-moi combien on est payé pour ce job de merde ?

Zeff sentit bien que la bonne humeur de Galatea était forcée, car elle savait très bien ce qui l'attendait après.

- Bon... Je file dire bonjour à la chère vieille demi-sœur, reprit-elle. Tu viens ?

- Non. Je suis pas vraiment taillé pour combattre dans les airs ; surtout face à elle.

C'était vrai certes, mais ça faisait aussi l'effet à Zeff d'une piètre excuse. Le fait est qu'il n'avait pas envie d'affronter Siena. Elle était celle des trois Crust avec qui il avait le plus vécu aux côtés de Livédia étant enfant. Le souvenir de Livédia était collé au visage de Venamia. La jeune femme, à l'époque, avait fait de Zeff le parrain de sa fille aînée. Elle avait expliqué au petit garçon qu'il était en quoi consistait ce rôle. Il devrait prendre soin de Siena si jamais il devait arriver quelque chose à Livédia.

Il n'avait bien sûr pas pu le faire pendant tout ce temps passé ensuite à Mandad, mais dès qu'il avait su que les Crust étaient enfin sortis de leur entraînement pour rejoindre une unité

active, il était tout de suite rentré à Kanto et avait insisté auprès de Tender pour rejoindre la même unité qu'eux. Zelan, pour qui il travaillait secrètement à l'époque, le lui avait ordonné bien sûr. Mais Zeff l'aurait fait sans son ordre. Pour Livédia. Pour protéger ses enfants. Même si la vue de ces trois gosses qui lui ressemblaient tous d'une certaine manière le rendait malade de chagrin et de remord, il l'avait fait. Même en étant constamment désagréable avec eux, il l'avait fait. Aujourd'hui, il se savait incapable de tuer Lady Venamia. C'était la première fois qu'il refusait un combat. Il se disait qu'il n'était qu'un gros lâche, au final, malgré sa bravade et sa réputation de malade de la baston.

- Je vois, répondit Galatea après un silence.

Zeff cru percevoir une note de déception dans sa voix, et il serra les dents de honte.

- Bonne chance, fit-il sans la regarder, avant de sauter du rempart et de se laisser porter par son argent volant.

Il savait que si Galatea venait à périr ensuite face à Venamia, il ne pourrait jamais se le pardonner. Mais il y avait quelque chose qu'il avait appris après toutes ces années passées avec ces fichus jumeaux Méléniés : la confiance. Il faisait confiance à Galatea pour arrêter sa sœur. Son esprit logique ne pouvait évidemment pas être sûr à 100% qu'elle allait gagner, mais son cœur si. Cependant, il aurait été plus rassuré si ce crétin de Mercurio avait été de la partie. Où était-il maintenant, ce blaireau, alors que la bataille finale était en cours ? N'était-il pas parti s'entraîner avec les Shadow Hunters justement en prévision d'un nouveau face à face avec Venamia ? Il allait avoir bonne mine, le marmot, si jamais il arrivait quand tout était fini...

N'ayant pas d'objectifs précis, il décida de s'auto-attribuer une mission assez simple : détruire tous les ennemis qu'il voyait. Il y

a quelques années, cet objectif l'aurait sûrement ravi. Pas de prise de tête, pas de tactique relou, juste des combats et des meurtres. Mais aujourd'hui, c'était sans passion, sans envie qu'il allait et venait. Il détruisait un engin du Grand Empire, puis mettait ensuite à bas toute une unité à lui seul. Ensuite il s'envolait, passait à travers un croiseur pour massacrer son équipage. Il faisait ça sans joie, sans motivation, comme un robot, une machine de guerre avec pour seule tâche de tuer.

Il ne savait même plus trop pourquoi il se battait. Il n'en avait strictement rien à faire, de cette Fédération des Alliances Libres. Limite, il aurait même plus approuvé la vision autoritaire de Venamia et de son Grand Empire. Il ne combattait nullement pour des idéaux, seulement pour la X-Squad, parce qu'il n'avait plus que ça, et qu'il l'avait trahi trop souvent déjà pour recommencer. Il payait en quelque sorte sa dette à la Team Rocket. Mais une fois celle-ci réglée, il allait partir et revenir dans sa région natale, pour payer d'autres dettes, celles-ci plus sanglantes...

Il continua son œuvre de destruction et de massacre avec son argent soumis à sa volonté. Il le changeait en piques ou en bouclier selon les cas. Parfois il le dispersait en milliards de molécules pour qu'elles s'infiltrèrent dans le corps de ses ennemis et les détruisent de l'intérieur. Il gardait aussi son communicateur activé, pour avoir connaissance des points chauds de la bataille où son aide était nécessaire. Entre diverses demandes de renforts ci et là, il capta la voix familière de Tender, qui demandait aux utilisateurs de capacités spéciales de se rendre à des coordonnées précises et d'exterminer une menace, sans plus de précision.

Zeff décida d'aller voir. Il changea son cap vers les coordonnées enregistrées, au nord de la ville. Il pris vite conscience de la menace en question. Il avait devant ses yeux un quartier entièrement gelé. Le gros débriefing d'avant la bataille lui revint en tête, sur notamment les caractéristiques des hommes les

plus dangereux de Venamia. Il y en avait un qui aurait pu faire cela. En fait, il n'y avait que lui. Lucian Weiss, l'ancien Agent 007. L'Icmod.

Zeff avait toujours été conscient qu'il n'était pas le seul Modeleur au monde. Il avait déjà croisé la route de certains. Un avait été son maître, et aujourd'hui la personne qu'il désirait tuer plus que tout au monde. Un autre était sa propre demi-sœur Syal, Modeleuse de cuivre, qui était l'une des six amirales de Stormy Sky. Il connaissait la fameuse Althéï Dondariu, la Bloodmod, une ancienne membre de la GSR, aujourd'hui ralliée à ces terroristes de Réprouvés. Mais 007, lui, il ne le connaissait que par réputation. Il n'avait jamais parlé avec lui, et ne l'avait vu qu'une ou deux fois. Connus pour sa belle gueule et ses méthodes d'entraînement extrêmes, les rumeurs les plus sombres affirmaient qu'il avait l'habitude de transformer en statut de glace les femmes qui le lassaient.

Zeff avait décidé à l'avance qu'il ne l'aimait pas. Il fila donc au plus vite dans cette direction. Il fut surpris d'y trouver le général Tender et son Ostralorreur, en compagnie d'Anna et de son lapin de glace ; tous les deux face à l'Icmod. Anna, cachée derrière un morceau de mur écroulé, arrosait Weiss de tirs, protégé par une armure de glace légèrement fissurée. Le général était lui, à découvert, et se faisait protéger par le Glapinou d'Anna, qui interceptait les attaques de Lucian tandis qu'Ostralorreur tentait de stopper la glace avec des Séismes et autres Lames de Roc. Mais le Pokémon Sol était déjà à moitié gelé, et la glace continuait de grimper sur son corps.

- Vous ne faites que retarder l'inévitable, vieil homme, déclara Weiss. Votre époque est révolue. Le R rouge que vous avez servi n'existe plus. Vous êtes le dernier de tous ces vieux de la vieilles de la précédente génération. Le Boss Giovanni, le Généralissime Karus, le commandant Penan... C'est fini, tout ça. La Team Rocket n'aura été qu'un tremplin à Lady Venamia pour instaurer le nouvel ordre mondial. Et cet ordre n'a que faire de

vous. Allez donc rejoindre vos vieux camarades dans l'au-delà. Ils vous attendent.

- Ils se foutaient surtout bien de moi si je devais tomber face à un petit merdeux comme toi, gamin, rétorqua Tender.

- Tonton, reste pas la ! Hurla Anna en un cri qui fut presque un supplice.

Zeff piqua directement depuis le ciel, se débarrassant de ses ailes décoratives en argent et brandit sa pistolame, tombant droit sur Lucian qu'il percuta à pleine vitesse, son armure d'argent venant se confronter à celle de glace de l'Icmod. Zeff eut à peine le temps de voir le général le remercier d'un hochement de tête et partir se cacher avec Anna, que déjà l'ancien agent 007 se relevait et repoussait Zeff, indemne face au choc.

- Tiens, un invité inattendu, susurra Lucian Weiss. Sois le bienvenu, frère Modeleur !

- Mec, ma famille est déjà à chier, j'ai pas besoin de la rendre encore plus merdique en t'y ajoutant, répliqua Zeff.

Il fit rapidement passer une fine couche d'argent sur sa pistolame, l'aiguissant au maximum pour avoir une chance de percer Lucian, puis se lança à l'assaut. Il donnait l'impression de courir mais il n'en était rien. Zeff avait recouvert ses semelles d'une fine pellicule d'argent afin de léviter au dessus du sol et de ne pas être en contact avec la glace de son adversaire. Celui-ci le reçut au corps à corps en refaisant paraître sa lance de glace, les deux armes se percutant dans un puissant choc sonore.

- On a jamais eu trop l'occasion de causer, toi et moi, fit Weiss avec un sourire charmeur. Mais si tu veux parler avec ta lame, ça me va aussi.

- J'ai rien à te dire, et ma lame non plus, si ce n'est peut-être te demander de crever vite et en silence.

- Ciel, quel barbare, soupira Weiss. Mais je n'en attendais pas moins d'un ancien Garde Noir. Dis-moi, ça fait quoi d'être l'éternel faire-valoir de ces deux gamins de Méléniis ? Ou bien de changer de camp comme de chemise ? T'avais trahi la Team Rocket pour l'Empire de Vriff à un moment non ? Mais tu bossais déjà pour ce faux jeton totalement cinglé de 002 aussi en même temps ? Je m'y retrouve plus...

Zeff plissa les yeux et ne répondit pas, se concentrant sur ce qu'il savait faire de mieux : se battre. 007 pensait pouvoir lui faire perdre ses moyens en le provoquant. Ça faisait un moment que Zeff était au-delà de ça. Il n'y avait qu'une seule personne contre laquelle il serait capable de péter un plomb en combat : le Maître de Guerre Targan, de la Garde Noire. Lui, et seulement lui. Ce ne serait certainement pas ce snob efféminé adepte des glaçons qui allait le mettre hors de lui.

Ses connaissances martiales lui permirent de rapidement prendre l'avantage dans leur échange de coups. Weiss se battait bien, mais il se battait comme s'il jouait un match d'escrime, à grand renfort de poses et de moulinet. Zeff tenta de pousser à son avantage, mais il ne put soudain plus bouger sa pistolame. Elle s'était faite carrément happer par la lance de Weiss, qui venait de se transformer en immense pince de glace pour venir bloquer la pistolame. Zeff se dépêcha de dématérialiser l'argent dont était constitué son arme pour se libérer, mais ce fut alors son bras qui se retrouva bloqué dans la glace, le froid lui mordant la chair et la pression lui écrasant peu à peu les os.

- Tu es limité à l'argent que tu peux avoir sur toi, Silvermod, fit poliment Lucian. Tu ne peux pas le créer comme moi je crée la glace. Je ne souffre d'aucune limite dans ce que je modèle. Nous

ne jouons pas au même niveau, toi et moi...

Zeff lui lança mentalement les cellules d'argent de sa lame en multiples pointes au visage, mais elles allèrent se heurter à une paroi de glace qui s'était levée en moins d'une seconde. Et ce ne fut pas la seule chose qui s'ajouta à l'armure gelée de Weiss. Zeff la vit se hérissier soudainement de multiples pointes, et les fissures se multiplier sur cette dernière. Avant même de pouvoir réagir, la couche de glace explosa et propulsa les multiples pointes dans toutes les directions, y compris sur Zeff qui au contact fut propulsé au loin, tandis que Tender et Anna furent forcés de se couvrir encore d'avantage. Ce salopard venait de faire exploser son armure en dizaines de fragments pointus.

La puissance de l'attaque fit percuter un mur à Zeff qui cracha du sang sous l'impact. Bien sûr, Weiss ne l'avait pas gentiment lâché et il avait senti son bras gauche à moitié broyé se déboîter en étant propulsé. Mais ce qui le surpris le plus, c'est qu'il ne sentait aucune pointe le transpercer. Pourtant, il était sûr de n'avoir pas pu lever de protection en argent à temps. Lorsqu'il baissa le regard vers son ventre, il eut une réponse. Le Glapinou d'Anna s'était interposé et avait reçu les nombreux piques de glace à sa place.

- Gla... GLAPINOUUUUU ! Hurla Anna, les larmes aux yeux en voyant son petit Pokemon transpercé.

Elle allait sortir de sa couverture pour aller le chercher mais Tender la força à rester avec lui, avec difficulté car Zeff entendit des coups et des cris de protestation, entre deux sanglots. Zeff était sérieusement embêté là. Pourquoi ce foutu Pokemon s'était-il sacrifié pour lui ? Ça lui ferait forcément une dette à Anna, qu'il ne voyait pas trop comment rembourser. Bon, il allait tâcher de commencer en lui sauvant la vie et en butant le connard d'Icemod pour venger le lapin, ce sera un début.

Mais étonnamment, le Glapinou bougeait encore. Les pics de

glace fondirent, comme absorbés par le Pokémon, qui se mit soudainement à luire fortement. C'était une lueur que Zeff avait souvent assez vu dans sa vie pour la reconnaître : celle de l'évolution. Quand le Pokemon retomba au sol, il avait bien grandi et conservé sa fourrure grise, mais n'avait plus du tout l'air d'un bébé Pokémon. Il avait un certain côté sage, avec deux grandes cornes de glace et un genre de barbe en glace également. Une épaisse fourrure blanche parsemée de cristaux avait recouvert le haut de son corps et sa queue.

- Gla... balbutia Anna, stupéfaite et choquée. Glapinou... tu as...

Il commença à brouter le champ de glace après avoir crié son nom, un truc ressemblant à « Glapistal », mais rapidement, Zeff l'attrapa et le lança vers Anna. Elle poussa un grand cri de surprise, presque d'effroi en le recevant. Mais Zeff n'avait pas le temps de s'en occuper, il appela Scalproie à la rescousse, tandis que Lucian approchait, son armure déjà reconstituée.

- Tu as eu de la chance, mais ça ne se reproduira pas deux fois.

- Scalproie, vieux frère, lui tu peux le trancher comme tu veux, fit Zeff en tenant son bras quasi-broyé. Je te donnerai même sa peau en cadeau.

Le Pokemon Acier et Ténèbres regarda son maître presque avec dédain, comme pour se moquer de sa blessure, puis observa son adversaire. Scalproie était assez intelligent pour savoir ce qu'était Weiss, et surtout qu'il aurait un avantage contre sa glace, étant de type Acier. Le Pokémon s'élança vers lui, à sa vitesse étonnante pour quelqu'un qui était fait de métal. Mais Zeff avait un peu « traficoté » son Scalproie, en modifiant une grande partie de l'acier dont il était constitué en argent, le rendant ainsi plus léger et plus rapide. Weiss fut donc hautement surpris quand le Pokemon esquiva le rayon de glace qu'il avait lancé sur lui, et plus encore quand une paire d'ailes lui poussèrent dans le dos.

Zeff, resté derrière, était en train de contrôler l'argent dont été composé Scalproie ; tantôt en le faisant voler, tantôt en augmentant la portée de ses attaques. Le Pokemon devint vite insaisissable et imprévisible pour Weiss, qui commençait à perdre patience, forcé de rester sur la défensive pour contrer les attaques Acier, plus rapides et surprenantes les unes que les autres. Et comme Scalproie était devenu la marionnette de son dresseur, qui le faisait sauter et voler à volonté, l'Icémoud n'arrivait pas à le geler.

Tout en maintenant le contrôle sur l'argent de Scalproie, Zeff recomposa celui de sa pistolame et s'en servit pour recouvrir son corps d'un genre d'exosquelette en argent semblable à celui de Scalproie, une ligne d'argent le long de sa colonne vertébrale, un baudrier sur le torse, et une ligne sur chaque bras et jambe. Mis à part son bras gauche, qui lui en plus d'une ligne se voyait doté d'un genre d'attelle en argent dont il se servait pour pouvoir le bouger, malgré la douleur engendrée. Mais Zeff se moquait de la douleur.

- Moi aussi j'ai une armure maintenant, fit Zeff en revenant au combat. Et elle brille plus que la tienne, connard.

Même s'il n'avait pas assez d'argent pour pouvoir faire jaillir des excroissances sur tout son corps comme Lucian pouvait le faire, l'arrivée de Scalproie dans l'équation fit balancer l'équilibre du côté de Zeff. Weiss était acculé. Ce que lui montraient Zeff et son Scalproie, ce n'était pas un simple combat en duo. Non, c'était plus une symphonie, un ballet, comme si les deux partenaires étaient devenus deux armes entre les mains de l'argent. Ou plus précisément, c'était Zeff le chef d'orchestre, se battant tout en contrôlant les mouvements de Scalproie. L'argent allait et venait entre eux selon les situations. Ils se le partageaient pour se protéger et attaquer, ils se synchronisaient au-delà de tout ce qui était possible.

Weiss était impressionné par tant de maestria, alors qu'il avait considéré Zeff comme un sauvage. Mais qu'importe, ça ne suffirait pas pour le vaincre. Son armure se reconstituait quasi instantanément à chaque fissure, et le froid ambiant autour de l'Icmod gelait au fur et à mesure les deux attaquants d'argent, ralentissant leurs mouvements progressivement. Et l'ancien Agent 007 ne semblait pas fatiguer contrairement à Zeff.

- Je me dois de saluer l'effort et le style, concéda Weiss à son adversaire. Tu es digne d'être un Modeleur, finalement. Ou du moins as-tu maîtrisé ton pouvoir pour en faire un art convenable. Mais tu ne peux me leurrer, Silvermod. Je vois comment chaque mouvement de ton bras te fait souffrir, et comment tu deviens plus lent de minute en minute. Hélas pour toi, ma défense est absolue, et renouvelable à souhait. La glace que je crée naît de la Glace Éternelle sur mes mains ; tu n'en trouveras pas de plus solide !

Zeff eut un rictus.

- Tant mieux pour toi. Mais ta glace, elle est immunisée contre le feu dis-moi ?

- Que...

Zeff venait de se saisir d'une autre Pokeball qu'il avait ouverte juste devant les yeux de Weiss pour l'aveugler. Une espèce de petit humanoïde composé de magma solidifié, Eï, en émergea, et ce fut une explosion de flammes. Weiss, surpris et apeuré par ce feu soudain qu'il craignait, recula à toute vitesse en posant des barrières de glace devant lui pour se protéger. Zeff attrapa Eï par les mains et le lança en arrière sur l'Ostralorreur de Tender, pour le libérer de la glace qui le retenait.

- Envois-moi ton os, le gros ! Ordonna Zeff.

Ostralorreur, surpris par cette demande, regarda son propre

dresseur pour confirmation. Tender haussa les épaules et acquiesça, ne sachant pas ce que Zeff voulait faire, mais n'ayant d'autre choix que de s'en remettre à lui. Ostralorreur lui jeta son os qui tenait lieu de massue. Zeff le récupéra sans se retourner, et l'enduisit d'argent.

- Le lutin de feu, sur mon épaule droite, fit-il ensuite.

Eï grimpa sur l'épaule désignée de son dresseur.

- La punk, dis à ton lapin de monter sur mon épaule gauche, poursuivi-t-il.

Anna, qui avait toujours son Glapistal nouvellement évolué à ses côtés, fronça les sourcils.

- Qu'est-ce que tu vas...

- T'occupes et envoies !

Glapistal n'attendit pas les ordres de sa dresseuse pour rejoindre Zeff. Tenant un gigantesque os en argent, un Pokemon Feu sur une épaule, un Pokemon Glace sur l'autre, et Scalproie au dessus de lui, Zeff était prêt à en finir. Quand les murs de glace de Weiss furent retirés et qu'une volée de stalactites fondit sur lui, Zeff s'élança. Glapistal contrait les attaques glace adverses avec ses propres attaques glace. Eï créait un mur de feu juste devant son dresseur pour que rien de gelé ne puisse l'atteindre, et Zeff, avec sa massue os en argent, contrait les rares attaques qui passaient à travers tout ça.

Le visage de Weiss commença à se décomposer, alors qu'il se rendait compte que malgré sa glace illimitée, il ne parvenait pas à arrêter son ennemi. Il tenta de geler une nouvelle fois le sol pour immobiliser Zeff, mais ce dernier lévita au dessus du sol en faisant monter l'os en argent. Il lança alors Scalproie à toute vitesse sur Weiss, reprenant son argent par la même occasion.

Eï et Glapistal tirèrent une attaque combinée dans le même temps. Weiss ne put que se concentrer sur Scalproie tout en se protégeant avec sa glace pour contrer l'attaque des deux petits Pokemon, laissant le champ libre à Zeff pour parvenir jusqu'à lui.

De désespoir, l'Icemod leva les deux mains pour produire une ultime attaque glace dévastatrice, mais Zeff utilisa tout l'argent qu'il avait à disposition pour matérialiser sur l'os un côté tranchant. Le feu d'Eï avait déjà pas mal affaibli l'armure de glace de Weiss ; assez pour que la puissante attaque de Zeff réussisse. L'argent trancha la glace, la chair et les os. Weiss hurla, et le combat fut terminé. Ses deux mains glacées, qui lui permettait de créer de la glace à foison, se retrouvèrent tranchées, par terre. Contemplant ses moignons sanglants avec incrédulité et horreur, l'Icemod tomba à genoux, le corps secoué de spasmes et de sanglots.

- Maintenant, tu devras te recouvrir la bite de Glace Eternelle pour continuer à en créer, clama Zeff. Je ne manquerai pas alors de venir de la trancher aussi si tu reviens faire chier.

Avec un gémissement de terreur, Lucian Weiss se leva avec difficulté, et se mit à courir à travers les rues. Zeff le regarda partir avec stoïcisme.

- Tu ne l'achèves pas ? S'étonna Tender après l'avoir rejoint.

- Il ne peut plus utiliser de glace. Sois il va se terrer dans un coin pour y crever de son hémorragie, soit il va tenter de rentrer au Palais Suprême et se faire descendre par les nôtres au passage. Moi, j'achève pas les merdes comme lui qui préfèrent fuirent plutôt que se battre jusqu'au bout.

Il fit demi-tour, sous le regard étonné mais fier du général. À terre, Anna continuait d'observer Glapistal avec ébahissement et horreur, comme si son monde venait de s'écrouler.

- Pourquoi... Tu étais si choupinou avant, Glapinou... Pourquoi tu t'es transformé en... ça ? Rendez-le moi... RENDEZ-MOI MON GLAPINO D'AMOUR !

Venamia était bien consciente que sa ville était en train de se faire envahir de tous les côtés, que ses propres forces se faisaient repousser sur quasiment tous les fronts, et que la FAL allait bientôt atteindre le Palais Suprême. Mais elle avait décidé qu'elle s'en fichait. Une fois qu'elle en aurait terminé avec ses ennemis, les gros bonnets du camp adverse, elle pourrait retourner l'issue de la bataille à elle seule et exterminer l'armée de la FAL en ville. Les défenses à l'intérieur du palais étaient conséquentes. Elle aurait largement le temps d'en finir avec Solaris, Lance et Goldenger avant que la FAL ne puisse atteindre Julian.

Car elle se doutait bien que c'était ce qu'ils avaient prévu. Ces lâches et ces traîtres comptaient se servir de son fils contre elle, soit en lui faisant publiquement dire ce qu'ils voulaient, soit carrément en le prenant comme otage. Eryl ne voulait pas seulement vaincre Venamia ; elle voulait lui prendre son Grand Empire. Mais elle pouvait d'ores et déjà numéroter ses abatis, la Reine de l'Innocence... Venamia avait décidé que ce serait elle sa prochaine cible, une fois ces trois emmerdeurs de type Dragon éliminés.

Ni Lance, ni Solaris, ni Goldenger n'étaient Bertsbrand. Bien que moins puissants que lui, leur expérience du combat, leurs esprits stratégiques et leur travail d'équipe ne facilitaient pas la tâche de la Dirigeante Suprême. Ils étaient prudents, les bougres. Ils ne tentaient rien d'inconsidéré pour la toucher, et restaient en défense. Venamia n'avait pas grand-chose à

craindre d'eux sous cette formation, mais elle n'avait pas non plus trop de marge de manœuvre pour attaquer efficacement. Elle avait beau étudier toutes les possibilités d'attaques via sa vision Futuriste, elle se heurtait toujours à un contre immédiat. Venamia aurait ainsi largement pu porter un coup sévère voir fatal à l'un des trois, mais elle n'aurait pas pu échapper à une contre-attaque qui lui aurait fait de sérieux dégâts.

Leur stratégie était claire : ils essayaient de gagner du temps. Ils n'étaient pas là pour la vaincre - ils savaient sans doute qu'ils n'en étaient pas capables - mais il voulaient la retenir le temps que la ville soit prise et Julian sous leur protection. Peut-être entre temps, des renforts pourraient même arriver. L'horloge jouait en défaveur de Venamia. Elle comprit qu'elle allait devoir prendre des risques si elle voulait se débarrasser de ces trois là. C'était d'autant plus urgent que Mewtwo était retourné dans l'un des croiseurs de la FAL pour se faire soigner, et serait probablement bientôt de retour. Son attaque Prescience l'avait surprise, et il y avait danger si jamais il l'utilisait alors que Venamia était occupée avec les autres. Elle devait les éliminer au plus vite.

Elle fit donc mine d'aller les attaquer, tout en étudiant attentivement leurs futurs mouvement avec Futuriste. Solaris avait tendance à se dégager et à attaquer vers le haut, tandis que Goldenger préférait aller au devant de l'adversaire. Lance, c'était une autre histoire. Il ne faisait jamais le même mouvement deux fois. Ça le rendait sans doute parfaitement imprévisible pour un ennemi quelconque, mais face à Venamia et à son œil Futuriste, il pouvait tout aussi bien répéter la même chorégraphie un millier de fois. Là, les deux humains restèrent côte à côte en se préparant à intercepter une attaque à distance, tandis que Goldenger allait à sa rencontre en faisant tournoyer sa lance.

Venamia vit l'ouverture dans sa position comme si son œil Futuriste la lui indiquait avec une grosse flèche rouge. Mais ses

visions lui indiquaient aussi que cette ouverture grossière était en réalité une feinte, et que Solaris attendait qu'elle passe par là pour lui tirer un laser draconique dessus, tandis que Lance l'intercepterait sur la gauche. Aussi donc, Venamia ignore totalement la garde ouverte de Goldenger pour foncer sur lui avec son attaque Aile d'Acier. Comprenant qu'elle ne tomberait pas dans le panneau, le Pokemon Héroïque s'apprêta à la recevoir avec Close Combat. L'ayant également remarqué, Lance et Solaris changèrent de stratégie et de positions.

Venamia dissimula mal son sourire. Ils y mettaient de l'effort, c'était certain, et leur synchronisation était sacrément bonne. Mais rien de ce qu'ils pourraient inventer ne pouvait surprendre Venamia. Elle aurait toujours au moins trois coups d'avance sur eux. Au lieu d'affronter Goldenger au corps à corps, elle le dépassa à toute vitesse, continuant sa course sur Lance qui avait préparé une attaque à distance. Venamia vit que dans très exactement trois secondes et quelque centièmes, Solaris allait surgir d'en bas pour contrer son Aile d'Acier avec Dracogriffe. Elle utilisa donc une attaque Tonnerre à l'endroit même où Solaris devait surgir. Celle-ci, en voyant le bras chargé de foudre de Venamia pointé vers elle, changea sa trajectoire en catastrophe, mais là encore, Venamia avait très bien vu où elle comptait aller.

Mais elle n'attaqua pas Solaris. Elle se retourna d'un coup pour lancer son attaque foudre sur Goldenger, qui s'était précipité sur elle par derrière. Comme prévu par Futuriste, l'attaque porta de plein fouet, et même si le type Dragon de Goldenger le protégeait un tant soit peu de l'électricité, il fut salement secoué. Grâce à son miroir transparent posé devant son œil Futuriste, Venamia vit Lance charger avec sa Lamétrice par derrière. Elle se contenta de bouger la tête de quelques centimètres vers la droite pour que son épée passe à côté, tout en lui coupant l'épaule avec son aile tranchante droite. Solaris vint naturellement à sa rescousse, et s'en sortit tant bien que mal avec une aile trouée par le laser d'Eucandia de Venamia.

Ses trois adversaires s'étaient regroupés, hors d'haleine et blessés, tandis que Venamia les toisa avec supériorité.

- Je pense que vous êtes assez intelligents et lucides pour ne pas nier l'évidence, leur dit-elle. Vous ne pouvez pas m'atteindre.

- Sans doute pas, admit le général G-Man. Mais on compte bien vous laisser prendre tout votre temps pour nous éliminer.

- Et ça changera quoi ? S'impacienta Venamia. Votre armée peut bien s'emparer de toute la ville et même du palais ; une fois que je vous aurai éliminés, je lui reprendrai tout. Je vous l'ai dit : je vais gagner cette bataille à moi seule. Le monde entier verra Lady Venamia mettre à bas à elle seule toute la Fédération des Alliances Libres. Tous mes anciens alliés qui sont partis depuis mon départ reviendront devant moi avec des courbettes, et plus personne n'osera jamais me défier.

- Toujours en train de rêver éveillée, ma grande ?

Venamia se retourna, pour voir un énorme rayon de Flux converger vers elle. Elle ne chercha même pas à l'esquiver. Le Flux se désagrégea avant même de la toucher, contré par l'influence du minerai d'Ysalry que Venamia portait sous son Revêtarme. La Dirigeante Suprême observa impassiblement sa demi-sœur Galatea rejoindre les trois autres combattants et lui faire face.

- J'aurai pensé te voir plus tôt, avoua Venamia.

- Mille excuses, j'étais occupée à démolir tes canons.

- Grand bien te fasse.

Venamia n'avait plus vu sa sœur depuis cet épisode à Bakan, avec Atlantis, Excalord, les Akyr et le Grand Forgeron, il y a de

ça un an et demi. Mais elle avait beau regarder cette jeune femme aux cheveux magentas et aux yeux verts, si familière pourtant, elle n'arrivait plus à assimiler qu'elles étaient du même sang. C'était une étrangère. Une ennemie à abattre. Rien de plus, rien de moins.

- Tu crois que tu serviras à quelque chose dans ce combat ? Lui demanda Venamia. Ton Flux est impuissant face à moi.

- Le Flux, je vais le garder pour moi, répondit Galatea. Je vais le mettre dans tout mon bras, tous mes muscles, tout mon poing, pour te coller un coup dans la tronche que tu n'oublieras pas de sitôt.

Venamia soupira en secouant la tête.

- Tu es si vaine, Galatea. Tu l'as toujours été. Tu n'es qu'une gamine qui n'entend rien aux directions que prend le monde. Tu ne vois pas plus loin que le bout de ton nez, et tu caches ton vide intérieur par tes frasques et tes réparties. Je vais t'avouer une chose : même avant, quand nous nous vivions ensemble... je n'ai jamais pu te supporter.

Si la jeune Méléni fut blessée par cette affirmation, elle n'en laissa rien paraître.

- Me voilà effondrée de chagrin, répliqua Galatea. Je pourrai en déballer pas mal aussi te concernant, mais on ne va pas embarrasser les autres avec nos histoires de famille. Voilà le topo : je vais te tuer, mais par respect pour celle que tu étais avant, tu seras enterrée dans notre ancien terrain d'entraînement, sous le nom de Siena Crust, et je te pleurerai comme telle. Il se peut même que je garde une photo de toi dans un tiroir de ma chambre.

- Moi, je t'aurai bien dit que j'allais conserver ton cadavre pour l'étudier, mais je sais que les Méléni se désagrègent à leur

mort. Ce n'est pas plus mal. Il n'existera plus rien de toi dans ce monde, et je ferai en sorte qu'il n'existe plus rien non plus dans ma tête.

Venamia chargea en même temps que Galatea, et le combat dans les cieux de Veframia repartit de plus belle.

Image de Glapystal :



Chapitre 355 : La bataille de Veframia (7ème partie)

- C'était pas ma guerre, marmonna Ad. Non, c'était pas ma guerre...

- Tu nous fais Godbert Mandersbrand armé de ses deux mitrailleuses ? Demanda Kelifa en faisant référence à un vieux film où l'acteur phare de Galatea Crust jouait un ancien militaire bourrin et désabusé.

- Qu'est-ce qu'on fout là, Kelifa ? Tu le sais toi ?

La question pouvait effectivement se poser. Loin de l'agitation de la bataille de Veframia, les Gardiens de l'Harmonie menés par Adélie Dialine étaient affectés à des tâches soi-disant importantes mais, de l'avis de la jeune femme, à chier. Aidés par plusieurs escouades, les Gardiens avaient infiltrés les souterrains de la ville. Des prisonniers avaient révélé à la FAL l'existence de ce réseau permettant à la GSR de faire transiter hommes et matériel rapidement d'un bout à l'autre de la ville tout en étant à l'abri des bombardements. L'objectif assigné aux Gardiens étaient donc de prendre possession des égouts et de les retourner contre leur propriétaire.

Et ça puait. Mais alors, ça puait très sévère. Les Tadmorv qui infectaient chaque recoins des égouts n'aidaient pas. Certes, les trois Gardiens de l'Harmonie étaient parfaits pour ce rôle d'infiltration et de prise de position en douceur. À l'aide du Don et des flèches d'Ad, les troupes de la FAL n'avaient pas à combattre. Tous les soldat adverses qu'ils croisaient déposaient rapidement les armes et se joignaient parfois même à la cause de la FAL, convaincus par le Don. Pareil pour les Pokemon. De quoi faciliter le travail et surtout surprendre grandement le

Grand Empire lorsque toutes les troupes jailliraient de terre pour se battre à l'air libre.

- On marche dans des égouts puants, affirma Kelifa. C'est le boulot que nous a confié le général Lance.

- Je le sais. Je voulais dire, qu'est-ce qu'on fout ici, dans cette ville, dans cette région, dans cette guerre ? Après avoir libéré la nôtre du joug du Triumvirat, on devait juste venir à Johkan pour remercier Venamia de nous avoir aidé dans notre combat. Et voilà qu'on se retrouve à se battre contre elle !

- C'est toi qui voulait à tous prix intervenir parce que tu ne l'aimais pas, cette nana, lui rappela Kelifa. T'as même été convaincre Balterik de rallier Naya à la FAL.

- Je le sais aussi. Mais ça n'a pas de sens quand même. J'avais une dette envers Venamia. Comment je peux la rembourser en aidant à la faire tomber, hein ?

Kelifa soupira, et Narek, leur compagnon, eut un triste sourire. Tous deux savaient très bien que le code d'honneur d'Adélie Dialine ne souffrait d'aucune approximation. C'était une fille très sincère, franche et directe. Quand elle pensait quelque chose, elle le disait, et quand elle disait quelque chose, elle le faisait. C'était pour cela qu'elle faisait une très mauvaise aristocrate, et qu'elle se tenait le plus éloigné possible de la politique. Mais les dettes étaient pour elle sacrées. Elle était, après tout, une commerçante. Elle avait créé des engins de dressage Pokemon comme l'involuteur qu'elle avait vendu en grand nombre, et ce grâce à quelques contrats bien choisis. Si Adélie, méfiante de nature, passait rarement de contrat ou contractait rarement de dettes, quand elle en avait, elle les respectait toujours.

Voilà pourquoi la situation présente était un crève-cœur. Venamia, par le biais de son Agent 007, avait mis des

ressources à disposition pour la résistance que dirigeait Ad durant sa guerre contre son propre frère Nathan, le premier triumvir de Naya. Ce n'était évidemment pas un geste désintéressé ; à l'époque, Venamia commençait sa prise de pouvoir à Johkan, et voulait obtenir le soutien de régions éloignées comme Naya. Mais le fait est qu'Ad n'aurait certainement pas pu gagner sa guerre sans l'aide apportée par la Team Rocket.

Aujourd'hui, elle pouvait se dire qu'elle remboursait sa dette envers la Team Rocket en aidant sa boss actuelle, Estelle, mais c'était jouer avec les mots. Ce n'était pas Estelle qui avait débloqué les fonds pour la résistance d'Ad à Naya, mais bel et bien Venamia. Mais malgré tout le code d'honneur d'Ad, cette dernière ne pouvait pas fermer les yeux sur les exactions commises par la Dirigeante Suprême. Il était hors de question de s'allier avec elle, surtout en sachant qu'elle était proche des Agents de la Corruption, des sortes de cousins des Agents du Chaos dont Ad ne gardait pas de bons souvenirs...

- Et puis, qu'est-ce qu'on s'emmerde ! Ajouta le jeune femme. J'aurai été bien plus utile en haut. Ça a l'air d'envoyer sec, si on en juge à toutes ces secousses. J'espère qu'ils ne vont pas nous enterrer vivants d'ailleurs.

- Le Général Lance sait que seul le Don peut nous permettre de faire sortir les troupes embusquées dans les souterrains de leur planque sans difficulté, argua Narek.

- Mouais... Tu sais ce qu'on aurait dû faire ? Piquer Stratoreus à Kinan pour le temps de cette guerre. Je trouve que la FAL manque sérieusement de Pokemon qui en jettent.

- Tu trouves ? S'étonna Narek. J'en compte pas mal moi.

- Bah, le grand gris à trois doigts, énuméra Ad, le bouquet de fleur sur patte toujours avec la reine, et le petit chevalier

marrant mais un peu con... Vu qu'ils savent tous causer et qu'ils sont haut placés dans la hiérarchie, on peut pas vraiment les considérer comme des Pokemon à part entière.

- T'as oublié l'espèce de dragon de métal façon avion à réaction du beau gosse, signala Kelifa.

- Ah oui, comment ai-je pu, alors qu'on l'a tous vu se ramasser contre Venamia...

Ad ne se considérait pas spécialement comme une dresseuse hors-pair, mais elle avait pensé depuis le début que confier un Pokemon si puissant à cette pseudo star était du gâchis. Sa rapide défaite face à Venamia l'avait démontré. Personne ne savait si Bertsbrand était mort ou vivant, mais limite valait mieux qu'il soit mort pour que quelqu'un de plus capable hérite d'Excalord. Au bout d'un moment, elle s'en voulut d'avoir pensé ça, d'autant qu'elle était vite devenue amie avec Anna Tender, les deux jeunes femmes ayant des caractères similaires. Et si Bertsbrand était mort, rien ne présageait en rien que ce serait quelqu'un de la FAL qui obtiendrait Excalord. Ce serait-même plutôt un ennemi, et Ad préférait ne pas penser à ce que pourrait donner une Venamia habillée de ce Pokemon...

- Lady Dialine !

Ad soupira intérieurement en reconnaissant cette voix.

- Oui, Faduc ?

Le jeune Rocket n'avait certainement pas été découragé par la distance qu'Ad avait essayé de mettre entre eux. Il avait même demandé officiellement à sa hiérarchie d'être placé sous les ordres des Gardiens de l'Harmonie. Ad n'avait pas été très chaude, mais Kelifa avait plaidé en sa faveur, arguant qu'un ancien GSR comme lui pourrait être utile quand il s'agirait d'infiltrer Veframia et de se prévenir des pièges adverses. Mais

surtout, Kelifa adorait voir l'embarras d'Ad devant l'admiration sans borne du jeune homme.

- L'escouade 16 que nous avons laissée à l'entrée, ils ne répondaient plus. On a envoyé quelqu'un aux nouvelles, et... apparemment... ils sont tous morts.

- D'ordinaire, quand on est mort, on est vraiment mort. On ne l'est pas « apparemment ».

Kelifa eut un sourire ironique à cette phrase. Ad n'était sans doute pas bien placée pour dire ça, étant donné qu'elle était elle-même morte une fois, avant d'être ramenée par une modification temporelle du passé.

- Oui m'dame, acquiesça Faduc. C'est juste que... ils n'ont aucune blessure apparente. Pas d'impact de balle, pas de signe d'explosion, rien.

Alors que Narek allait suggérer le fait d'un Pokemon ennemi, une alerte surgit de leurs cotes respectifs. Une autre unité venait de succomber. Puis encore une quelques minutes après. Quelque chose se déplaçait dans les tunnels à toute vitesse et supprimait des escouades entières en quelques instants. Ad sentit son adrénaline revenir.

- Narek, Kelifa, on s'en charge, ordonna-t-elle. Faduc, informez-nous du déplacement approximatif de la menace, et surtout restez ici. J'ai pas envie que la Team Rocket me reproche d'avoir laissé tuer un marmot comme toi en l'amenant au-delà du danger...

- Je n'ai qu'un an de moins que vous, m'dame, répondit Faduc, vexé.

- Oui, mais t'es un mec, donc en réalité, j'ai au moins dix ans de plus que toi.

Les trois Gardiens se mirent en route à toute vitesse à travers les tunnels. Guidés par com en leur indiquant progressivement la position des soldats disparus, ils parvinrent assez vite à avoir une localisation de leur mystérieux visiteur. Alors qu'ils arrivaient à un croisement, ils entendirent des cris d'effrois puis des corps qui tombaient. Ils étaient tout proches. Ils se mirent à couvert derrière un mur, n'ayant pas encore de visuel, et se préparant à intervenir jusqu'à ce qu'un cri retentisse et glace le sang d'Adélie.

- Hahaha... de nouveaux sacrifices pour toi, Mère ! Qu'il est bon de pouvoir t'honorer !

Ad pâlit et échangea un regard avec ses deux compagnons, qui eux-mêmes ne paraissaient pas en croire leurs oreilles. Non, c'était impossible... Serrant les dents et voulant en avoir le cœur net, Ad se pencha vers l'origine du bruit. Et cette fois, après ses oreilles, ce fut ses yeux qu'elle ne cru pas. Un homme à la chevelure noire, aux yeux gris acier complètement fou était en train de lancer des vagues noires sur de pauvres soldats, leur ôtant instantanément la vie. Une silhouette et un regard qui hantait encore parfois les songes de la jeune femme. L'individu se tourna vers Ad et sourit largement.

- Adélie Dialine... Enfin te voilà. Je n'ai eu de cesse de te chercher. Mère te réclame.

Ad resta sans voix un moment, puis déclara :

- Tu es mort. Je t'ai tué, bon sang !

- Mort ? Moi qui ne vit que pour elle, et qui suis né d'elle ? Ah ah ah !

Odion, l'autoproclamé Prince des Ténèbres, était le plus terrible des Agents du Chaos à avoir jamais foulé cette terre. Considéré

aujourd'hui comme l'un des Grands Fléaux de l'humanité, c'était un homme qui avait provoqué des massacres sans précédent cinq cent ans plus tôt, notamment dans la région de Naya. Immortel, il était toujours accompagné d'un Proscuro, une évolution unique d'Absol qui incarnait la mort. Son pouvoir d'Agent du Chaos qu'il tenait de Diavil lui permettait de donner la mort par simple contact, ou en lançant ses terribles vagues noires.

Dans son but fou de donner la mort à un plus grand monde, il s'était allié à Nathan Dialine, le dirigeant de Naya, et accessoirement le frère d'Ad. Il avait arraché à Ad beaucoup d'êtres chers, comme son oncle, sa tante et sa demi-sœur. Mais malgré tout, les Gardiens de l'Harmonie avaient fini par venir à bout de son immortalité à l'aide d'un rituel lors de bataille finale contre le Triumvirat, et Ad l'avait elle-même achevée. Elle l'avait vu être réduit en poussières et dispersé au vent ! Alors... pourquoi ? Pourquoi était-il là ?!

- T'es vraiment comme la peste toi, s'exclama Kelifa. Tu reviens toujours.

- S'il est là... c'est qu'il est allié à Venamia ! En conclut Narek.

Ça n'étonnait pas vraiment Ad. Odion avait déjà fait le coup en devenant le petit toutou de Nathan à Naya. Il aimait apparemment bien bosser pour les dirigeants de pays qui étaient aussi dingues que lui. Odion ne répondit rien, se contentant de les dévisager avec amusement. Il avait l'air quand même... différent de la dernière fois. Ad sentait bien une pression ténébreuse s'échapper de lui, mais rien de comparable à cette aura meurtrière et mortelle qu'elle avait connue. Et puis son regard avait l'air moins fou que d'habitude. Ad n'en fit pas moins apparaître son arc de lumière, tandis que Kelifa matérialisa son fouet, et Narek ses lucioles explosives.

- Peu importe le nombre de fois que tu reviendras nous faire

chier, connard, déclara Ad. Je te renverrais toujours chialer dans les jupes de ta mère la Mort.

Elle invoqua une énorme flèche de Don qui ressemblait plus à un pieu, et tira sans attendre ses amis. Odion ne chercha pas à esquiver. Il se prit tranquillement la flèche de plein fouet. Elle ne lui traversa pas le corps. Elle fut stoppée net avec un bruit étrange, comme si Ad venait de tirer sur une cloison de métal. La jeune femme en resta un moment perplexe. Que se passait-il ? Même quand il était immortel, Odion ne raffolait pas du contact avec le Don, bien au contraire ! Ce fut la même chose quand Narek lui envoya dessus ses petites boules lumineuses de Don qui explosaient à tout contact. Même les amples vêtements sombres d'Odion ne subirent aucun dégât. Ad n'avait pas le temps de s'appesantir sur ce mystère de plus. Elle devait agir.

- Kelifa, Narek, puisque le Don ne marche pas, manœuvre 7, comme à l'entraînement, leur dit Adélie.

Les deux Gardiens hochèrent la tête. Ils prirent chacun une Pokeball et les lancèrent devant eux à tour de rôle. La première Pokeball, celle de Ad, roula jusque sous les pieds d'Odion et s'ouvrit, révélant un petit Pokémon lapin rose qui sauta immédiatement vers le visage du Prince des Ténèbres. Son corps de mit à luire soudainement, évoluant d'un coup pour devenir deux fois plus imposant, et avoir des poings surdéveloppés. Le Lopchu d'Ad avait la faculté d'évoluer ou de régresser à volonté grâce à l'involuteur, la célèbre invention de sa dresseuse pour qui permettait aux Pokemon de prendre la forme de son choix.

- Maintenant, Stratopercut, cria Ad.

Le désormais Kung-Fufu surprit Odion, qui était comme fasciné par cette évolution soudaine, et lui asséna une lourde mandale sous le menton qui le fit décoller du sol lourdement, malgré la

petite taille de celui qui lui avait porté le coup. La deuxième Pokeball s'ouvrit, révélant le Brutapode de Kelifa. Ce dernier se mit aussitôt en boule mais ne chargea pas, commençant à rouler sur place. Il utilisait en fait Hâte pour booster sa vitesse, puis selon le plan, utiliserait ensuite Danse-lames tandis que les autres occuperaient Odion.

La troisième Pokeball, celle de Narek, révéla son Pokemon fétiche, Artemillion. Un des sept Pokemon Merveilleux, l'un des deux seuls connus en possession d'un dresseur. Légendaire bien sûr, mais bien plus que cela. De tous temps, ces Pokemon avaient fait parler d'eux dans différentes mythologies humaines. Il faisait la renommée de Narek et lui avait jadis permis de devenir Maître de Naya, tant par prestige que par puissance.

Doté d'une apparence de cerf doré, avec deux faux Eoko pendant des bois, et un bâtiment magnifiquement ouvragé sur le dos. Ses bois, eux, étaient tous percés de trous comme s'il s'agissait de flûtes. Et de par eux sorti justement son attaque. Un puissant Grincement retentit pendant que Odion volait toujours dans les airs, tandis que les trois Gardiens se bouchaient les oreilles face à la puissance du son émit par Artemillion, capable de faire exploser des tympanes à une telle proximité. Le but était évidemment de baisser la défense physique d'Odion, et à peine eut-il retouché le sol que le Brutapode le chargea dans un puissant Bulldoboule, l'enfonçant dans un mur dans un vacarme assourdissant et soulevant un nuage de poussière camouflant le résultat aux Gardiens.

- On ne peut pas l'avoir eu aussi facilement, dit Kelifa en serrant les dents.

- Il se fout de nous, grinça Ad. Il ne peut pas être si faible. Il n'utilise même pas sa Déferlante !

Comme pour la contredire, une vague noire se dirigea droit sur

eux. Les trois Gardiens étaient prêts. Ils exposèrent leur Don au plus fort, la seule façon de résister à cette attaque qui terrassait tous les êtres vivants qui se trouvaient trop près. Mais la Souillure d'Odion ne se heurta cette fois pas au Don des Gardiens. Elle le traversa, sans toutefois que ses victimes ne ressentent les effets habituels de la célèbre Déferlante de Mort qui avait tué tant de gens à Naya lors de la guerre. On aurait dit... une simple attaque Ténèbres.

- C'est quoi ce bordel ? J'y comprends rien... s'agaça Ad.

- Il n'y a rien à comprendre, très chère Adélie.

Ad baissa son arc, encore plus abasourdie que quand elle avait vu Odion. La voix devant elle venait de changer, et pour cause : ce n'était plus le sinistre Prince des Ténèbres, mais un autre personnage qui lui faisait face. Un jeune homme aux cheveux platines, presque blancs, au port noble et fier, vêtu d'une tenue quelque peu archaïque, mais également d'une cape verte, symbole des Gardiens de l'Harmonie.

- Ge-Geran ? Balbutia Ad.

Geran Glasbael était beaucoup de choses à la fois pour Ad. Un ancien mentor, ami, amant, Gardien, frère d'Odion, et aussi curieux que ça puisse être, son lointain ancêtre. Mais il ne pouvait pas être là. Il était reparti à son époque après la mort d'Odion, justement pour retrouver sa fiancée et fonder la lignée des Dialine !

- Que... Mais qu'est-ce tu fais là ?

- Te laisse pas avoir, marmonna Kelifa. Je ne ressens pas le Don en lui.

C'était vrai. Ad ne parvenait pas à retrouver cette sensation apaisante à chaque fois qu'elle s'était trouvée près de Geran, ce

Don qui ressemblait tant au sien. Comprenant qu'on était en train de se payer sa tête, Ad plissa les yeux, furieuse.

- OK enfoiré, qui que tu sois, tu arrêtes ça tout de suite !

Le visage de Geran se tordit d'un sourire amusé et moqueur qui ne lui allait pas du tout. Il éclata alors de rire tandis que son image semblait comme légèrement se brouiller.

- Alors le Don vous permet de vous sentir entre vous ? Un peu comme le Flux et l'Aura ? C'est fascinant.

- RETIRE CETTE FORME ! Cria Ad, qui ne supporta pas de voir Geran avec cette tête.

- Ah, mille excuses, fit l'imposteur. Je me doutais bien que celle-ci vous ferait plus réagir que la première. Que dîtes-vous de celle-ci ?

Geran se changea d'un coup en Nathan Dialine, le grand-frère d'Ad, ancien dirigeant de Naya, et chef secret des Agents du Chaos.

- J'en ai d'autres dans ma banque de données. J'ai pris grand soin de me renseigner sur la guerre civile de Naya, grâce aux infos de ce cher Agent 007.

- Mais bordel, t'es qui au juste ?

Le corps de Nathan se dissipa et révéla un être mécanique noir et rouge, à la crinière tranchante, et aux globes oculaires bleus électriques. La silhouette ne pouvait évoquer que le Pokemon Zoroark... qui justement était capable de se faire passer pour qui il voulait grâce à ses illusions.

- D-Zoroark, pour vous servir, se présenta le robot. C'est une grande joie de pouvoir vous rencontrer, Gardiens de l'Harmonie.

Je suis venu dans cet égout malodorant rien que pour vous ! Enfin, quand je dis malodorant, je suis incapable de sentir quoi que ce soit bien sûr...

Ad fronça les sourcils. Elle se rappelait effectivement avoir lu dans des rapports de la Team Rocket l'existence de ces Pokemon Méchas, et surtout ce fameux D-Zoroark qui n'avait cessé de tromper son monde en se faisant passer pour des personnes importantes dont il avait pris la place. Vilius, l'espion de la Boss Estelle auprès de Venamia, avait apparemment attesté que D-Zoroark se faisait actuellement passer pour l'ancien Agent 006 Bornet, mais qu'il prenait désormais rarement la peine de revêtir forme humaine, tant beaucoup de monde dans le cercle de Venamia était au courant.

- C'est ouf ça ! S'exclama Ad presque pour elle-même. Une entité robotique indépendante à l'image d'un Pokemon capable de reproduire ses pouvoirs à la perfection ! Jamais vu une technologie pareille !

C'était là chercheuse et inventrice en Adélie qui parlait. Elle aurait bien donné une bonne partie de sa fortune pour pouvoir étudier et disséquer ce robot.

- C'est pas le temps de s'extasier sur sa ferraille, rétorqua Kelifa. Ce gus bosse avec Venamia. On l'explose !

Mais D-Zoroark leva une main.

- Je ne désire pas vous combattre, chers humains. Je voulais seulement vous rencontrer. Voyez-vous, j'ai un grand faible pour votre race. Je vous ai longuement étudié, en me faisant passer pour l'un des vôtres. Je trouve ça formidable qu'il existe plusieurs genres d'humains avec des capacités différentes, comme vous, les Gardiens de l'Harmonie.

Les trois Gardiens furent surpris par le ton désormais cordial et

amical de la machine. Ad aurait bien aimé lire ses intentions réelles avec le Don, mais son pouvoir ne fonctionnait pas sur lui. Évidemment. Le Don agissait sur l'esprit des êtres organiques, mais ne pouvait rien sur des machines.

- Tu as tué tous ces soldats juste pour nous attirer jusqu'à toi ? S'indigna Narek.

- Ah, bah, c'étaient des humains normaux, comme il en existe des milliards, se justifia le Pokemon Méchas.

Kelifa intervint avant que Narek puisse répondre d'un ton outré.

- Je crois qu'il est inutile d'épiloguer sur la valeur de la vie humaine avec ce tas de boulons. Réduisons-le en pièces détachées, je vous dis !

- Je crains que vous ne soyez tristement impuissants face à moi, les prévint D-Zoroark. Comme vous l'avez vu, votre Don est inutile, et ce ne sont pas vos Pokemon qui me feront grand-chose. Même les Mélénis Crust ont du mal face à nous. Nos corps sont quasiment indestructibles grâce au Sombracier qui le constitue, nos pouvoirs sont immensément supérieurs à ceux de nos modèles Pokemon, et notre système central est capable de réagir à une vitesse qui serait impensable pour vous.

Ad aurait pu le suspecter de mentir bien sûr, mais Galatea lui avait déjà parlé de ces bestioles mécaniques, et elle avait effectivement galéré comme pas possible. De plus, Ad ne pouvait pas déployer toute l'étendue de ses capacités dans un espace réduit comme celui-là, et s'ils usaient trop d'explosions ici, le plafond allait leur tomber sur la tête. Elle fit donc disparaître son arc. Kelifa interpréta cela comme un ordre, et à contrecœur, fit de même avec son fouet.

- Qu'est-ce que tu veux alors ? Demanda Ad.

- Rien de particulier. Je vous l'ai dit, je voulais juste vous rencontrer. En dépit de ce que vous pouvez penser, je ne suis pas allié à Venamia. Elle m'accueille en échange de quelques infos ou services, mais je ne travaille pas pour elle. Je suis... disons... un observateur indépendant. Vos guerres sont pour moi le meilleur des divertissements ! Que Venamia gagne cette bataille, ou que ce soit vous, peu m'importe. J'aurai toujours un camp dans lequel me dissimuler sous une forme ou une autre.

- Bon, tu nous as vu alors. Tu peux nous laisser passer maintenant ? Ou mieux tiens, tu peux aller foutre le bordel dans les troupes du Grand Empire plus loin pour nous aider ?

- Oh hé ! Fit Kelifa, indignée que sa chef demande l'aide de l'ennemi.

Mais D-Zoroark éclata de rire. Un rire mécanique fichtrement flippant.

- J'ai décidé que je vous aimais bien, Adélie Dialine. Votre culot est très rafraichissant. Soit. Par souci d'égalité, je vais aller tuer autant de soldats de Venamia que j'ai tué des vôtres. J'espère que nous nous reverrons.

Il s'éloigna dans les ténèbres de l'égout, laissant les trois Gardiens quelque peu étonnés. Quelques secondes plus tard, Faduc vint les rejoindre avec son Latios et tout un groupe de sbires Rockets.

- Lady Dialine ! Vous allez bien ? Qu'est-ce qui...

Ad l'arrêta avec une petite pichenette du doigt sur le front.

- Heureusement que je t'avais dit de pas nous suivre, sale gosse.

- Je m'inquiétais pour vous, se défendit le jeune homme. Mais

j'ai attendu des renforts. Vous avez eu l'ennemi ?

- Il est reparti tranquillo.

Ad n'en dit pas plus, même devant l'expression d'incompréhension de Faduc. Elle ne savait pas trop que penser de ce Pokemon Méchas, mais son existence même rebattait les cartes de la vision du monde qu'Ad avait jusque là... et qui ne cessait de changer beaucoup, ces derniers temps. Ce qui l'inquiétait, c'était que même si ce D-Zoroark était sincère dans son intérêt pour les humains, si les autres comme lui étaient moins sympathiques, les humains risquaient d'avoir mal, un jour ou l'autre...

Note de l'auteur : Les images de Lopchu, Kung-Fufu et Artemillion sont à voir sur la fic les Gardiens de l'Harmonie, pour ceux qui ne les auraient pas vues. Auquel cas, il pourront aussi lire la fic en même temps :D

Chapitre 356 : La bataille de Veframia (8ème partie)

Estelle se sentait bien seule sur le pont de commandement du *Giovanni*. Tous les autres étaient en train de se battre partout dans Veframia, et seul restait l'équipage de base... et la Boss pour le diriger. Elle n'avait pas fait se poser le croiseur Rocket, préférant le lancer dans la bataille aérienne, bénéficiant ainsi de ses larges capacités offensives. Tout en donnant les ordres de combat, elle avait gardé un communicateur général dans son oreille pour pouvoir entendre ce qui se passait en bas. Visiblement, tout le monde avançait rapidement. Estelle tenait donc à en avoir terminé en haut avec les derniers vaisseaux ennemis, pour ensuite retrouver ses hommes pour la prise du Palais Suprême. Elle tenait à être présente. Pour le moment symbolique bien sûr, mais aussi pour être sûre qu'un soldat zélé de la FAL n'allait pas exécuter Vilius quand celui-ci se rendrait.

- Madame, fit le commandant du vaisseau, un des croiseurs ennemis a cessé ses tirs et a laissé s'échapper une fumée blanche.

Estelle visionna la scène sur l'écran tactique. Un vaisseau du Grand Empire, visiblement très mal en point, s'évertuait désespérément à signaler sa reddition à une horde de bombardiers de la flotte d'Unys qui l'avaient encerclé et paralysé. Mais ceux-ci n'en avaient visiblement rien à faire.

- Pourquoi poursuivent-ils leur attaque ? S'indigna Estelle. Ils veulent l'achever alors qu'il se rend ?

- Probablement, madame, acquiesça son second. Les armées d'Unys ne sont pas spécialement connues pour leur pitié lors des combats.

- Il ne s'agit pas de pitié, mais de respect des règles de la guerre. Ouvrez-moi un canal vers le vaisseau-mère d'Unys.

Trente secondes plus tard, le visage d'un vieux militaire au crâne rasé et à l'uniforme bordé de médailles apparut sur l'écran de communication.

- Qu'est-ce que vous voulez, Rockets ? Je suis occupé !

Estelle avait déjà eu à faire à ce type auparavant, et elle savait qu'il n'aimait pas la Team Rocket.

- Général Dunfourt, vos bombardiers sont en train de s'acharner sur un vaisseau ennemi impuissant qui a clairement fait montre de son intention de se rendre.

- Et alors ?

- Il s'agit là d'un de vos ordres ?

- Je n'ai donné qu'un seul ordre à mes hommes : pas de prisonniers.

- Je doute que cet ordre soit en adéquation avec les valeurs de la Reine Eryl, répliqua froidement Estelle. Cette bataille va être épluchée dans le monde entier, général. Vous voulez vraiment vous donner en spectacle en bafouant les droits de la guerre ?

- Ah ! Les droits de la guerre ! Répéta le général d'Unys. Ce n'est pas une Rocket qui va m'apprendre les droits de la guerre. Ou me faire la morale ! Foutus criminels ! Croyez bien que dès que nous en aurons finis avec le Grand Empire, je donnerai immédiatement ma démission si la seule alternative pour continuer d'être soldat de la FAL est de revêtir votre uniforme !

Et il coupa la transmission net. Quelques secondes plus tard, la

vaisseau du Grand Empire explosa sous l'acharnement des bombardiers.

- Crétin, marmonna Estelle entre ses dents.

Il allait y avoir du boulot dans la FAL pour que les frontières entre pays et organisations disparaissent, pour que le nouvel état fédéral devienne bien un et indivisible. Estelle en était consciente, de même qu'elle était consciente que le nom de la Team Rocket pouvait toujours inquiéter, voir être méprisé. Elle allait s'efforcer de changer cela au fur et à mesure, et ça passerait également aussi par une régulation de la guerre, pour éviter ce genre d'actes gratuits et cruels.

Estelle tâcha de faire le point sur la situation de la bataille, tout en réunissant assez d'infos qu'elle entendait via son transmetteur pour se faire une idée de la situation en bas. Lucian Weiss, l'Icmod, avait été défait. L'immeuble de la Sylphe SARL avait été pris, de même que le réseau souterrain dans les égouts. Gluzebub avait forcé un passage jusqu'au Palais Suprême, et les forces ennemis ne cessaient de reculer. Ici en haut, tout était bientôt terminé... à part bien sûr le combat contre Venamia qui se poursuivait, mais Estelle ne pouvait rien faire de ce côté là. Elle décida qu'il était temps de se rendre utile en bas.

- Je descend en ville, signala-t-elle en se levant. Commandant, le vaisseau est à vous.

- Vous êtes sûre, madame ?

- Vous pouvez gérer les vaisseaux ennemis qui restent, oui ?

- Naturellement.

- Alors je peux aller participer à la fête en bas. Le Grand Empire est issu de la Team Rocket, après tout. Il faut que je sois là

quand on annoncera sa chute depuis le Palais Suprême.

Son second insista pour lui donner une escorte, mais Estelle refusa. Elle ne prit pas non plus la peine de monter dans une navette ou de chevaucher un Pokemon. Elle fit apparaître derrière son dos les ailes de Nukekrula, et descendit à toute vitesse vers la ville assiégée, et ses départs de fumée et d'incendie multiples. Comme s'ils avaient senti l'arrivée d'une présence ennemie très forte, quelques Pokemon volants du Grand Empire la prirent en chasse. Estelle gagna en vitesse, et après quelque loopings, ce fut elle qui les prit en chasse. Quelques Vibrosbcur et Griffe Ombre avec son bras transformé eurent vite raison de ces inopportuns.

Elle vit qu'il y avait de nombreux combats non loin de l'entrée du palais, et décida d'atterrir là-bas. Gluzebub se trouvait un peu plus loin, en train d'essayer d'attraper les blindés adverses qui fuyaient devant lui pour les dévorer. Les portes du Palais Suprême étaient déjà explosées, et nombre de cadavres de GSR gisaient au sol. Ça avait été un vrai carnage ici, et Estelle sut mettre un nom sur le responsable de tout ceci, quand une voix surgit du néant derrière elle, manquant de lui provoquer une crise cardiaque.

- Madame Boss...

- Ithil, nom de dieu, ne me faites pas un truc pareil !

Le G-Man assassin venait de se matérialiser d'un coup, ses deux couteaux luisants de rouge. Il portait sa cagoule noire et effrayante, comme à chaque fois qu'il reprenait ses vieilles habitudes de meurtrier de l'ombre.

- Vous vous êtes fait plaisir, à ce que je vois...

- Je ne haïssais point ces hommes, mais pour la justice, je devais les éliminer.

- Bien sûr...

Estelle avait toujours eu un peu de mal avec ce type flippant. Ancien Shadow Hunter, G-Man non officiel et surtout demi-frère d'Erend Igeus, c'était un très grand croyant qui imputait la plupart de ses meurtres à une justice divine quelconque. Jadis très froid voir même glauque, il avait réussi à se détendre un peu en intégrant la X-Squad, mais depuis la disparition d'Erend un an plus tôt, pour qui il éprouvait une loyauté infinie, il était redevenu sombre et dur.

- Vous attendiez des renforts pour vous lancer à l'assaut du Palais ?

- Mes ordres étaient juste d'ouvrir un passage. J'ai reçu l'assistance de la G-Man Marion Karennis pour éliminer tous les GSR alentours. Elle est ensuite repartie se battre aux côtés des troupes du Général Lance.

Estelle hocha la tête, et envoya un signal de regroupement à tous les Rockets qui pouvaient venir jusqu'ici.

- On va attendre des renforts, et on y va. Les défenses du palais doivent être minimales maintenant. Plus vite nous aurons le prince Julian et le contrôle des communications de la ville, plus vite nous pourrons annoncer la fin de la bataille.

- La bataille ne sera terminée que lorsque Venamia sera vaincue, signala Ithil.

- Ça ne m'avait pas échappé. Mais plus tôt la ville sera à nous, plus tôt nous pourrons envoyer contre elle tout ce que nous avons.

Grâce à Gluzebub, ils parvinrent à tenir la place avant que les renforts n'arrivent. Les premiers furent le général Tender lui-

même, accompagné de sa nièce Anna, de Zeff, et de plusieurs unités de son ancienne base G-5. Zeff semblait passablement amoché, mais satisfait. Anna elle paraissait secouée. Pas tant par les combats qu'elle a dû traverser, mais par le Pokemon qui la suivait ; une espèce de vieux lapin avec des stalactites ci et là sur le corps. Anna semblait avoir du mal à le regarder, comme si sa seule vision l'horrifiait.

- Général, le salua Estelle. Vous tenez le coup ?

- J'ai eu mon compte de blagues sur les vieux pour aujourd'hui, madame. Je suis encore assez frais pour quadriller de haut en bas cet immense palais merdique.

Estelle savait qu'il tenait à être là pour récupérer lui-même son petit-fils Julian. Elle n'allait pas le priver de ce droit. Peu après arrivèrent le groupe mené par les Gardiens de l'Harmonie de Naya, escortés par une troupe de Rockets menée par le jeune Faduc. En voyant Adélie Dialine, Anna se jeta presque à ses pieds.

- J'ai ABSOLUMENT besoin d'un de tes involuteurs, l'intello ! Ton prix s'ra l'mien, mais il m'en faut un pour retrouver mon Glapinou d'amour ! J't'en prie ! Je ne pourrai pas vivre sans lui !

Ad, qui elle aussi avait donné un de ses appareils à un Pokemon lapin, lui assura qu'elle lui en donnerai un, et fut quelque peu gênée quand Anna lui sauta au cou en pleurant presque. Estelle fronça les sourcils en voyant qu'un Gardien manquait à l'appel.

- La capitaine Kelifa Akenvas n'est pas avec vous ?

- Oh, Kelifa est partie de son côté, répondit Ad. Me semble qu'elle a vu quelque chose à un moment, et elle a dit qu'elle avait un truc à faire. De toute façon, il n'y a que moi qui monte avec vous. Narek et son Artemillion sont très indiqués pour faire le ménage de ce qui reste ci et là.

- Bon, conclut Estelle en englobant tout ce monde du regard. Je pense qu'on sera assez. Je vais demander l'autorisation à la reine Eryl d'investir le palais.

Elle joignit le geste à la parole en communiquant par radio. Une minute plus tard, elle dit à tout le monde :

- Sa Majesté nous envoie quelqu'un en plus, qui va la représenter. On va l'attendre.

Cinq minutes plus tard, le représentant en question, qui n'était autre qu'Imperatus, arriva avec toute la grâce qui était la sienne. Comme à chaque fois qu'elle était confrontée au regard de ce Pokemon, Estelle se sentait comme une enfant ignorante. Imperatus n'était pourtant pas bien vieille, mais son visage emprunt d'une sagesse infinie avait l'allure d'un esprit de la nature qui était là avant l'apparition des hommes. Peut-être que le Solerios des Plantes, cet artefact extraterrestre surpuissant qui lui avait permis d'évoluer et qui se trouvait encore en elle y était pour quelque chose.

- Contente de vous voir, Dame Imperatus, sourit Estelle. J'avais craint que la reine nous envoie un des Dumbass...

- Leur présence est requise dans la bataille, et l'instant demandait un peu plus de solennité qu'ils ne pouvaient en montrer. Quand le palais sera sûr, Sa Majesté nous rejoindra pour la déclaration. Tant pis si Venamia continue à nous résister à elle seule ; son Grand Empire aura changé de mains.

Estelle acquiesça et donna les ordres. Mais avant que le groupe ne puisse traverser les grandes portes éventrées du domaine, un champ de force vert apparut entre eux et l'entrée, et d'un coup, des dizaines et des dizaines d'hommes en armure noire intégrale se levèrent des remparts pour les mettre en joue.

- Ceci est la propriété de la Dirigeante Suprême, déclara une voix rêche et désagréable. Nul ne peut y entrer sans y avoir été autorisé.

Parmi tous ces GSR hyper-équipés, un se distinguait plus. En plus de l'armure, il avait un jetpack dans le dos, et tenait un gigantesque fusil-mitrailleur qui ne devait pas lancer des balles physiques, à en juger par son aspect futuriste. Zeff se hérissa à sa voix, surtout quand le GSR retira son masque pour montrer son visage privé de nez.

- Je suis le capitaine Naulos de la GSR. Vous devrez nous passer sur le corps pour entrer.

Estelle haussa les épaules et refit sortir ses ailes de vampires.

- Ça ne nous dérangera pas outre mesure.

Le face à face débuta. Les GSR d'élite ouvrirent le feu, et les forces de la FAL en contrebas se dispersèrent. Certains soldats tombèrent, mais Zeff et Ad avaient déjà bondis avec leurs pouvoirs respectifs pour atterrir sur les remparts et affronter les ennemis directement. Imperatus pointa sur les murs une espèce d'épine gigantesque qui avait l'allure d'une épée florale, et aussitôt, des lianes géantes percèrent le sol pour monter jusqu'aux remparts et permettre au soldat de se lancer à l'assaut. Estelle, en vol au dessus des hauts murs, bombardait les GSR avec des attaques Ball-Ombre ou Vibrobscur. Quand elle en vit un se détacher des autres pour dégoupiller une grenade, elle fonça sur lui à toute vitesse, l'attrapa et le jeta dans les airs, où il explosa, sa grenade toujours en main.

Ces GSR là étaient coriaces. Il s'agissait de la garde rapprochée de Venamia, ceux avec les meilleures armes et armures. Ils utilisaient presque tous de l'Eucandia, et l'arme de Naulos pouvait tirer automatiquement des jets violets qui désintégraient proprement ceux qui avaient le malheur d'en

recevoir un. Et comme de bien entendu, Zeff en avait fait sa cible. Mais tout l'argent qu'il avait pu lui envoyer dessus fut stoppé net par un bouclier à Eucandia. Très vite, d'autres GSR allèrent remplacer ceux tombés sur les remparts, et Estelle regretta d'avoir renvoyé Gluzebub. Il aurait pu défoncer les murs et faire perdre aux GSR leur avantage positionnel.

Pour ne rien arranger, de nombreux soldats du Grand Empire arrivèrent par l'arrière. Imperatus leva un mur de lianes pour protéger les soldats Rockets, mais il n'allait pas tenir longtemps face à la violence de l'assaut. Estelle se démena pour trouver les alimentations en Eucandia qui maintenaient le champ de force autour de l'entrée. Elle trouva un câble qui descendait de l'une des tours du rempart, et le sectionna avec son bras transformé. Mais le champs de force resta actif. Il devait y avoir d'autres câbles autre part, ou bien il possédait un générateur annexe. Estelle gémit en sentant la morsure d'une balle dans son dos. Heureusement, elle avait touché un point transformé de son corps, et bien que ça lui fit très mal, la balle fut stoppée.

Les épaisses lianes qui séparaient le groupe pris au piège des soldats du Grand Empire commencèrent à céder. Zeff dut abandonner en catastrophe son échange de tirs avec Naulos pour utiliser son argent afin de créer un mur protecteur. Les dresseurs n'osaient même pas faire appel à leurs Pokemon, tant ils feraient une cible facile aux lasers d'Eucandia désintégrateur de Naulos. Estelle jugea la situation bien mal partie, et réfléchit à se transformer totalement.

Elle avait pu se contrôler la dernière fois en décidant de ne pas tuer Vilius, mais rien n'indiquait qu'elle pourrait le refaire. Elle tuerait peut-être autant de ses alliés que de ses ennemis. Mais quand les lianes cédèrent enfin et qu'ils furent submergés des deux côtés, Estelle décida qu'elle n'avait plus le choix. Cependant, avant qu'elle ne le fasse, une série de tirs légers bleutés s'éparpilla à travers les soldats du Grand Empire, en faisant tomber une vingtaine d'un seul coup. Avant de voir leur

sauveur, Estelle entendit les acclamations de plusieurs Rockets, et le hoquet de surprise d'Anna.

Bertsbrand, bien vivant mais son élégant habit sérieusement troué et sale, se servait de l'épée d'Excalord comme d'une canne. Il était totalement décoiffé, ensanglanté par endroits, essoufflé, mais il n'y avait aucun signe de sa bouffonnerie hautaine dans son regard ; seulement de la détermination. Il tira une nouvelle salve de lasers plasmiques avec Excalord, mettant en déroute les soldats du Grand Empire et atteignant même plusieurs GSR postés sur les remparts. Il conclut en une énorme attaque Dracochoch qui pulvérisa une partie du mur, et le champ de force qui gardait l'entrée par la même. Les GSR survivants commencèrent à se disperser, sous les cris de rage de Naulos.

- Lâches ! Revenez-vous battre ou j'aurai vos têtes !

- C'est moi qui vais avoir la tienne, trouduc, répliqua Zeff en se lançant une nouvelle fois sur lui.

Naulos constata qu'il n'avait plus personne avec lui pour le couvrir, et que Bertsbrand était à même de venir rapidement à bout de son bouclier d'Eucandia avec Excalord. Jurant pour lui-même, il n'attendit pas Zeff. Il activa son jetpack et alla se réfugier dans les étages supérieurs du Palais Suprême.

- C'est qui le lâche maintenant ? Lui cria Zeff.

Quand il ne resta plus aucun ennemi en état de se battre, on s'occupa rapidement des blessés. Imperatus, avait ses nombreuses attaques plantes de soin, fut en première ligne. Anna, bien qu'elle-même blessée, n'attendit pas pour aller se précipiter sur Bertsbrand.

- GRAAAAAAANNNNNNNNND CRETIN !

Elle lui donna son célèbre coup du plat de la main sur la tête, et

ce fut suffisamment fort pour faire tomber Bertsbrand, exténué. Mais Anna n'en avait pas fini. Elle le remit debout avec la force de ses bras en le prenant par le col.

- Bouffon ! Débile ! J'étais morte d'inquiétude, abruti fini !

Bertsbrand lui fit un sourire d'excuse qu'on voyait assez rarement sur son visage.

- Désolé. J'ai un peu merdé, et j'ai eu du mal à fuir mes poursuivants...

Anna ne parut pas remarquer que Bertsbrand venait à la fois de s'excuser et d'admettre qu'il s'était raté. Elle l'enlaça de toutes ses forces, et, bien que gêné, Bertsbrand ne la repoussa pas de dégoût comme quand il était confronté à une femme de trop près.

- J'ai vraiment été inutile contre Venamia, admit Bertsbrand. Ce n'était pas swag du tout. Même ma fichue épée s'est moquée de moi. Mais je le méritai. Je vais devenir sérieusement plus fort maintenant, et je vais essayer de comprendre un peu plus Excalord, pour qu'on puisse travailler ensemble. De vous comprendre tous. J'ai été un peu trop occupé par ma propre personne et pas assez sur les vôtres. Je suis désolé...

Anna recula, les sourcils froncés. Elle paraissait vraiment inquiète.

- Tu t'es cogné à la tête dans ta chute ? Tu fais une hémorragie, ou quelque chose comme ça ? Tu dis des trucs vraiment flippants...

- Ahhhh, veux-tu bien te taire, femme ! S'agaça Bertsbrand. J'étais en train de faire un mea-culpa émouvant et plein de swag !

Soulagée, Anna hochla la tête. Son ancien Bertsbrand n'était pas totalement parti, visiblement.

- Contente de vous voir debout et à nouveau parmi nous, commandant, lui dit Estelle. On peut compter sur vous pour la prise du palais ?

- Je ne cracherai pas sur un petit coup de remise en forme d'Imperatus, très chère Madame Boss, puis je suis votre homme.

- Tu ne devrais pas remonter pour combattre Venamia avec les autres plutôt ? Lui demanda Zeff.

Mais Bertsbrand secoua la tête.

- Je n'en ai plus le droit. J'ai été humilié, et de toute façon... je ne suis pas de taille contre elle. Je l'ai compris. Pas encore, en tout cas. Mais j'espère le devenir, une fois que j'aurai établi un lien avec mon Pokemon, comme elle.

Bertsbrand regarda sa large épée qu'il tenait en main. Zeff haussa les sourcils, étonné. Lui aussi avait noté un changement considérable dans l'attitude de l'ex-star. Quand tous les blessés furent amenés, et les moins graves remis d'aplomb, Estelle réunit à nouveau son groupe.

- Allons-y, messieurs dames. C'est la dernière étape. Prenons ce palais, et mettons le prince Julian en sécurité. Nous ferons alors comprendre à Venamia et au monde qu'elle a perdu la bataille, même si au final personne n'arrive à la vaincre !

Lucian Weiss titubait désespérément à travers les ruelles

sombres de Veframia, ses moignons serrés contre lui pour tenter de retenir le flot de sang qui ne cessait de s'en échapper. Toute sa dignité oubliée, il voulait mettre le plus de distance possible entre lui et Zeff Feurning, et trouver un groupe de soldats du Grand Empire ou de GSR pour qu'il soit pris en charge au plus vite. Mais le Grand Empire se faisait repousser sur tous les fronts, et Weiss était obligé de se dissimuler dans les plus petites rues pour se cacher des hommes de la FAL.

Il gémissait, la douleur se combinant à la fatigue et aux vertiges dues à son hémorragie massive. Il ne pouvait pas mourir ici. Pas lui. Pas comme ça. Il était l'Icmod, un homme au dessus des hommes. Il était jeune, il était beau, il avait le pouvoir et l'argent. Que ce sauvage de Zeff ait pu lui couper ses mains et le rendre ainsi totalement inapte à contrôler la glace le mettait hors de lui. Il allait vite trouver un bataillon allié pour se faire soigner. On lui mettrait des prothèses cybernétiques dernière génération, qu'il allait geler dans la Glace Éternelle, et il n'aurait de cesse de prendre sa revanche contre ce Modeleur d'Argent de pacotille !

Mais plus il marchait, plus il désespérait de trouver des hommes à lui. Il allait finir par s'évanouir et mourir d'hémorragie s'il attendait plus longtemps. Il se résolut donc à contrecœur à se rendre aux premiers soldats de la FAL qu'il croiserait. Un sort bien indigne, certes, mais valait mieux ça que la mort. Et puis, avec son pouvoir, il était précieux. La FAL voudrait peut-être l'avoir avec elle. Lucian Weiss n'avait aucun problème à l'idée de se recycler, du moment qu'il pouvait jouir de son train de vie habituel. Au détour d'une rue qui donnait sur un cul-de-sac, Lucian tomba face à face avec une femme. Vu sa défroque, combinaison grise et cape verte, elle n'était certainement pas du Grand Empire.

- Pitié, fit-il avec une faiblesse non-dissimulée. Je suis... mourant. J'ai besoin de soin... Pitié, je me rends...

Malgré son état, il hoqueta quand il reconnut la femme devant lui. Il l'avait bien assez vue dans le passé, pour avoir été son formateur et son supérieur direct.

- Ke-Kelifa... Capitaine Akenvas !

La jeune femme aux longs cheveux violets et au visage toujours renfrognée, avant de devenir un Gardien de l'Harmonie, était un agent de liaison de 007 et commandante dans la région Naya. Lucian s'était servi d'elle et de son nom célèbre là-bas pour prendre pied dans cette région éloignée. Il avait formé Kelifa lui-même, selon des méthodes éprouvantes. Elle avait résisté, et était devenue une Rocket des plus efficaces.

- Kelifa... Comme je suis content de te voir... C'est moi, l'Agent 007... Amène-moi auprès de mes hommes. Aide-moi, c'est un ordre !

Kelifa le regard avec une expression oscillant entre le dégoût et la pitié.

- Je me disais bien que c'était vous que j'ai entraperçu en sortant des égouts, dit-elle. Vous voilà en piteux état... monsieur. Je crains hélas de ne plus pouvoir prendre mes ordres de vous désormais. Je n'ai techniquement pas démissionné de la Team Rocket en devenant Gardienne, mais la seule Team Rocket que je reconnais est celle d'Estelle Chen.

- S-soit... alors, amène-moi à elle. Fais-moi prisonnier. Je... je me rend. Mais, par Arceus, sauve-moi ! Tu me dois bien cela, Kelifa ! C'est moi qui t'es forgée.

- Oui, que trop bien même... Je garde bien en mémoire les petites séances que j'ai passées avec vous pour mon « entraînement ». Elles n'avaient rien à envier des nombreuses fois où j'ai été violée par mon propre père. Et devinez-quoi ? Je l'ai buté lors de la bataille finale de Naya, alors qu'il me

demandait grâce... tout comme vous en ce moment.

Elle sortit un petit pistolet de sa ceinture et le braqua contre son front. Lucian était trop abasourdi pour réagir.

- Je ne suis plus une Rocket, maintenant. Je sers Archangeos et les Gardiens de l'Harmonie. J'ai trouvé ma véritable voie. Même si j'effacerai jamais dans ma mémoire et sur mon corps les horreurs que vous avez pu me faire, vous et mon père, je peux vous effacer de mon existence pour commencer ma nouvelle vie. Je vous remercie quand même, Agent 007. Merci de m'avoir rendue forte. Croyez-bien que cette force sera mise au service d'une cause bien plus digne que celle de vos petites ambitions.

- Ke...

Kelifa tira. Lucian Weiss, le crâne troué, tomba lentement en avant. Kelifa prit une grande inspiration, se sentant libérée d'un poids. Elle venait de couper le dernier fil qui la reliait à sa vie d'avant. Elle était vraiment libre, désormais.

Chapitre 357 : La bataille de Veframia (9ème partie)

Venamia évoluait comme dans un ballet au milieu des multiples attaques que ses adversaires tiraient. Liés comme ils étaient, Venamia et Ecleus partageaient tout, dont bien sûr les sensations et prémonitions de Venamia qu'elle tirait de son œil Futuriste. Elle n'avait même plus besoin d'indiquer mentalement à son Pokemon armure quelle direction prendre et à quel moment ; il agissait automatiquement, sans jamais prendre sa maîtresse en défaut. Leurs esprits et leurs corps ne faisaient qu'un ; une symbiose que Venamia n'avait jamais approché avec Horrorscor, et qui était bien plus satisfaisante.

Galatea, sans pour autant abandonner ses attaques de Flux dans l'espoir d'affaiblir au moins Ecleus, tâchait le plus possible d'aller au corps à corps contre sa sœur, mais sans grand succès jusqu'ici. Même si la Mélénié disposait d'une grande maniabilité dans les airs grâce au Cinquième Niveau, elle ne pouvait pas rivaliser avec la vitesse et la précision d'Ecleus. Et même si Galatea avait pu se concerter avec ses camarades, Lance, Solaris et Goldenger, pour monter au point une stratégie ou une embuscade, cela n'aurait sans doute pas changé grand-chose. Ils n'étaient que quatre, et Venamia avait toute la place qu'elle voulait dans le ciel. S'ils s'étaient battus au sol, ou à fortiori dans un bâtiment, le combat aurait été terminé depuis longtemps. Mais ici, dans les airs, sans aucun obstacle, Venamia avait l'avantage, car elle était tout simplement inarrêtable et irrattrapable.

Galatea voyait bien le souci que posait le fait d'affronter quelqu'un comme Venamia. Si on se focalisait trop sur un moyen d'arriver à la toucher ou de la prendre par surprise, on ne regardait plus trop sa propre défense, et on pouvait se faire

avoir comme Bertsbrand par ses attaques électriques qui étaient parfois lancées à une vitesse à laquelle on pouvait difficilement rivaliser. Mais d'un autre côté, si on restait constamment sur la défensive, à toujours se tenir prêt à éviter sa prochaine attaque, on ne lui faisait jamais rien.

Les vagues tentatives pour la piéger souffraient aussi de ce problème. Par exemple, Lance et Solaris avaient combiné leurs attaques Ouragan pour emprisonner Venamia dans un cercle de multiples tornades aériennes. Elle ne pouvait alors que s'échapper par le bas ou par le haut. Galatea l'avait donc attendu en haut, et Goldenger en bas. Venamia avait été obligée d'aller au contact de l'un d'eux, à savoir Goldenger. En soi, c'était déjà une réussite, car c'était rare d'arriver à faire aller Venamia là où on voulait qu'elle aille. Le problème, c'était que Goldenger ne pouvait absolument pas rivaliser avec elle en un contre un. Elle avait esquivé toutes ses attaques en réussissant à en placer des siennes. Et ça aurait été sûrement pareil si elle était partie vers le haut, sur Galatea.

Pour avoir une chance de la blesser, il aurait fallu qu'ils soient tous les quatre sur elle d'un coup. Mais pour pouvoir la prendre en embuscade, il fallait obligatoirement qu'ils se séparent. C'était une équation impossible à résoudre, même pour un scientifique de génie comme Natael. Galatea ne savait pas quoi faire. Elle continuait à se battre, elle avait tous ses sens à l'affût, mais elle ne réagissait qu'à l'instant présent, sans possibilité de prévoir quoi que ce soit, alors que Venamia avait une vision claire et immédiate de l'avenir et de ses nombreuses possibilités, et donc tout loisir de préparer ses attaques et ses ruses.

La seule stratégie valable contre un adversaire qu'on ne pouvait pas vaincre, c'était de jouer le temps, de le forcer à épuiser ses attaques. Après tout, tous les Pokemon, aussi forts soient-ils, avaient une limite du nombre d'attaques qu'ils pouvaient lancer. Mais il fallait croire que la règle ne s'appliquait pas aux

Dieux Guerriers. Venamia n'avait cessé d'utiliser ses attaques Tonnerre, Fatal-Foudre ou autres sans s'inquiéter une seconde d'être à court d'énergie. Galatea ignorait si Ecleus pouvait utiliser ses attaques de façon illimitée, mais ce n'était certainement pas le cas de Solaris, Lance et Goldenger. Quant à elle, elle utilisait déjà beaucoup de Flux en volant avec le Cinquième Niveau. Jouer la montre n'allait pas vraiment leur servir, même si Mewtwo revenait à temps.

Galatea vit que Solaris s'était placée derrière Venamia, à une vingtaine de mètres. Elle tira une petite attaque de Troisième Niveau. Pas pour toucher Venamia ; elle éviterait ça avec dédain, mais pour la faire bouger. Même si elle avait sur elle de l'Ysalry, elle essayait quand même autant que possible de ne pas se prendre les attaques de sa demi-sœur. Le Flux pouvait toucher Ecleus avant qu'il ne soit annulé par l'Ysalry. En l'occurrence, il servait seulement à empêcher Galatea d'user de son Flux à distance pour entraver Venamia.

Venamia esquiva lentement vers la gauche, tout en tirant une salve électrique sur Solaris derrière elle. Elle l'avait vu sans tourner la tête, grâce à son miroir transparent qu'elle avait en guise de visière devant son œil rouge. Solaris contra avec Dracochoc, puis elle alla carrément renvoyer l'attaque de Flux de Galatea avec un coup de poing, après avoir protégé son bras avec des écailles dragons. Galatea ne s'y était pas attendue, et visiblement, Venamia non plus. Ce n'était pas un danger pour elle, mais ça suffit à Lance et Goldenger, à l'affût du moindre instant de faiblesse de leur adversaire, pour surgir chacun d'un côté quand Venamia changea encore une fois de direction pour éviter l'attaque de Flux.

Venamia électrisa son corps avec Onde de Choc pour ralentir l'assaut de Lance et Goldenger. Le Maître G-Man tenta de la toucher avec sa Lamétrice, et Goldenger, de l'autre côté, avec sa lance dorée. Venamia para les deux attaques à la fois avec ses avant-bras, mais devait accorder toute son attention à ses

adversaires immédiat. Galatea s'octroya une poussée de Flux pour augmenter sa vitesse, tout en essayant de zigzaguer pour troubler la vision prémonitoire de Venamia. Elle croisa Solaris de nombreuses fois dans leur course respective, elle aussi prenant des directions supplémentaires et sans grand sens. Venamia, tout en se concentrant à la fois sur Goldenger et Lance, ne pouvait plus tenter de déchiffrer les trajectoires farfelues des deux autres.

Mais malgré ça, Venamia sut exactement où Galatea et Solaris allaient arriver pour l'attaquer à leur tour, une fois leur cabaret aérien achevé. Au final, elle n'avait pas besoin de lire les trajectoires ; elle se contentait d'attendre que Futuriste lui montre l'instant où elles seront face à elle. Ça lui laissait certes peu de temps pour réagir, mais plus de quatre ans passés à se servir de Futuriste avaient aiguisé ses réflexes, déjà bien augmentés par le pouvoir en lui-même. Venamia fit en sorte d'amener Goldenger à projeter largement sa lance en avant dans une tentative de l'éventrer. Quand ce fut fait, elle referma sa main gauche sur la lance, qu'elle redirigea pour contrer la Lamétrice de Lance, et dans le même mouvement, son avant-bras droit fut idéalement positionné pour tirer un laser d'Eucandia à l'instant même où Solaris arriva pour attaquer.

Le rayon troua une de ses ailes immaculées en y mettant feu. Solaris, toutefois, ne stoppa pas son attaque initiale, une Dracogriffe à bout portant, tandis que Galatea surgissait à son tour de l'autre côté avec son poing prêt à frapper un coup dévastateur chargé de Flux. Lance et Goldenger avaient profité de l'attaque de Venamia sur Solaris pour lui attraper un bras chacun et l'empêcher de bouger. Venamia sourit, et pour s'échapper de cette emprise à quatre, elle se contenta simplement d'annuler son mode Revêtarme. L'armure que tenaient Lance et Goldenger par les bras disparut, laissant tomber une Venamia à découvert, mais désormais armée de son éclair boomerang géant.

Tout en tombant, elle le lança sur ses ennemis désormais regroupés, qui, pris de court par le changement brutal de mode d'Ecleus, se gênèrent entre eux pour contrer l'éclair tranchant. Lance reçut une grosse entaille au passage. Venamia rappela l'éclair à elle, mais Galatea tenta sa chance d'arriver jusqu'à elle avant Ecleus. Sans son armure, Venamia était momentanément vulnérable, et Ecleus sous sa forme Arme était assez lent. Elle pouvait y arriver ! Mais quand elle vit le sourire ironique et cruel de Venamia en dessous d'elle, elle sut qu'elle s'était faite avoir. Une fois de plus.

Ecleus était passé de sa forme Arme à sa forme normale, celle d'un oiseau métallique au corps anguleux et tranchant. Il avait accéléré pour refermer ses serres pointues sur les épaules de Galatea, le tout en utilisant une attaque Tonnerre. Galatea ne put s'empêcher de hurler face à ces deux douleurs combinées, jusqu'à que Goldenger ne la libère en lançant sur Ecleus son attaque lumineuse en forme de V. Ecleus rejoignit sa maîtresse dans sa chute, dans un éclat de lumière au son métallique, repassa en forme Revêtarme, redevenant une armure entourant sa dresseuse, qui put se rétablir dans les airs.

- Ça va, Galatea ? S'inquiéta Goldenger.

Elle avait envie d'acquiescer pour le rassurer, mais ça aurait été un mensonge. Non, ça n'allait pas. Ses épaules étaient trouées et pissaient le sang, et le choc électrique à bout portant lui avait totalement fait perdre l'équilibre, et son utilisation du Cinquième Niveau pour voler s'en fit largement ressentir. Elle n'était pas la seule d'ailleurs à tituber dans les airs. Solaris avait éteint son aile en feu, mais, désormais trouée et avec beaucoup de plumes manquantes, elle avait du mal à voler droit. Et enfin Lance, blessé par Ecleus, son uniforme déchiré et sanglant dans le dos, serrait les dents tout en s'efforçant de reconstruire les courants aériens autour de lui. Et plus bas, Venamia, toujours souriante, toujours indemne, arborait son air supérieur insupportable.

- Vous m'avez l'air fatigués. On peut ralentir si vous voulez ?
- Tu as gagné l'art de troller tes adversaires en même temps que ton œil rouge ? Demanda Galatea. C'était le pack « Devenir une méchante très méchante » sponsorisé par Horrorscor ?
- Toi en revanche, tu n'as jamais compris que l'humour ne pouvait pas toujours te tirer de toutes les situations.
- Tant qu'il m'empêche de devenir une coincée du cul autoritaire comme toi, ça me va.
- C'est la dernière chance que je t'offrirai, ma tendre et stupide petite sœur : rejoins-moi. Jure-moi allégeance, élimine les autres, et je consentirai à passer l'éponge sur tout ce que tu as pu faire contre moi.

Galatea s'étonna de cette demande, parce qu'elle avait l'air sincère. Galatea n'avait pas besoin du Flux pour comprendre que si Venamia proposait ça, ce n'était pas seulement pour avoir un Méléni domestiqué à ses côtés. Elle recherchait encore, peut-être sans s'en rendre compte, l'affection et le soutien des siens.

- Ça peut marcher dans l'autre sens aussi, tenta Galatea. Rends-toi, ordonne à tous tes hommes de cesser le combat, signe un traité de paix avec la FAL, et je ferai en sorte de convaincre Eryl et les autres de te laisser partir dans un coin reculé du monde pour y vivre tranquille. Je passerai même te voir pour tes anniversaires.

Venamia se raidit comme si Galatea venait de l'insulter.

- Tu ne saisis pas la situation dans laquelle tu es ? Tu vas mourir, Galatea. Sans avoir rien accompli. Qu'est-ce que ça va donc pouvoir t'app...

Venamia s'arrêta subitement, les yeux écarquillés, comme si elle venait de voir quelque chose. Elle se retourna vivement, à l'instant même où Mewtwo, sous sa forme X et à nouveau prêt pour le combat, apparut d'un coup derrière elle, grâce à son Téléport. Il décocha à Venamia une attaque qu'il avait visiblement préparée avant de se téléporter : le terrible Mitra-poing, une des attaques Combat les plus puissantes. Venamia ne put que lever son bouclier d'Eucandia avant de se prendre le coup, mais fut malgré tout propulsée à toute vitesse vers la ville tout en bas, où elle s'écrasa dans une aile de son propre Palais Suprême.

- Celui-là, elle l'a vu arriver, mais un peu trop tard, déclara le Pokemon Génétique, satisfait de son coup.

- Tu es à nouveau opérationnel, ami Mewtwo ? Demanda Goldenger.

- Je n'ai pas une grande opinion des humains, mais je dois admettre que leurs machines pour soigner les Pokemon sont efficaces. Descendons jusqu'en ville. Venamia aura moins de possibilités de voler où elle veut en bas.

- Mais on risque de détruire tout aux alentours en combattant au milieu des gratte-ciels, répliqua Lance. Des civils mourront.

- Et alors ? Tous ceux qui sont restés à Veframia sont des soutiens de Venamia.

- Ce n'est pas une raison pour...

Solaris posa sa main sur l'épaule de Lance.

- Je sais que c'est contraire à vos valeurs de G-Man d'impliquer des civils, mais Mewtwo a raison. Nous n'arriverons en rien en restant dans les cieux. Si on a la moindre chance d'arrêter

Venamia, c'est en bas.

Galatea ne tenait pas non plus à exploser tout les building alentours, mais laisser l'avantage à Venamia à cause de ça était exclu. Ils n'eurent pas le temps d'en débattre plus longtemps, de toute façon. Venamia sortit du trou qu'elle avait causé en s'écrasant sur son Palais Suprême, les yeux dangereusement plissés. Son corps avait sans doute été protégé par l'armure d'Ecleus, mais son visage montrait quelques coupures et bleus. Quant à Ecleus lui-même, il avait une large empreinte de poing sur le plastron. Mewtwo ne lui donna pas le temps de respirer. Il se téléporta directement jusqu'à elle et fit pleuvoir un déluge de coups, l'occupant assez longtemps pour que les autres arrivent.

Solaris et Lance utilisèrent une double attaque feu pour bloquer le trou après que Galatea et Goldenger furent passés. Comme Ecleus craignait le feu, il y avait peu de chance que Venamia se risque à passer par là pour sortir du bâtiment. Elle pouvait bien sûr passer à travers les murs en démolissant tout sur son passage, mais perdrait automatiquement en vitesse. Pour le moment de toute façon, elle ne pouvait pas décoller, harcelée par les attaques combats au corps à corps de Méga-Mewtwo X et Goldenger.

Galatea ne se joignit pas à la mêlée. Comme le couloir était étroit, elle allait plus gêner les autres qu'autre chose. Elle tenta à la place un truc à elle. Elle ne pouvait pas utiliser le Flux directement sur Venamia, qui était protégée par de l'Ysalry, mais elle pouvait le faire tout autour d'elle, sur les molécules qui l'entouraient. Galatea était experte en utilisation du Flux sur des éléments microscopiques, ce qui faisait d'elle une si brillante Méléni médicale. Elle tâcha de comprimer toutes les molécules d'air autour de Venamia, rendant ainsi ses mouvements plus lourds et sa respiration difficile.

Le regard que la Dirigeante Suprême lui lança signifia bien à Galatea qu'elle avait compris d'où venait cette soudaine

difficulté à se mouvoir et à respirer. Après avoir doublement contré les poings respectifs de Mewtwo et Goldenger grâce à une vision du futur, elle recula d'un coup et déploya ses ailes métalliques. Pas pour s'envoler, mais pour envoyer sur les deux Pokemon Combat un déluge d'attaques Lame Air et Tranch'Air, qui s'en trouvèrent encore plus puissantes à cause justement de l'action de Galatea sur l'oxygène environnant.

Mewtwo et Goldenger durent prendre la fuite vers le haut, en détruisant le plafond, et en effrayant au passage de malheureux employés à l'étage plus haut, qui partirent en hurlant. Venamia, elle, fonça sur Galatea, ses ailes tranchantes devant elle, comme un bouclier, et le corps entouré d'une large sphère électrique. Galatea fit un double saut au dernier moment pour éviter le passage de Venamia, qui l'aurait sans doute taillé en plusieurs morceaux. Venamia n'arrêta pas sa course. Elle détruisit le mur au dessus des flammes pour revenir dehors, et dut alors faire face à Lance et Solaris qui attendaient bien sûr en embuscade.

Galatea se dépêcha de ressortir, avec à sa suite Mewtwo et Goldenger qui avaient quand même pas mal souffert des attaques vol d'Ecleus. En voyant Venamia lutter de près contre Lance et Solaris, Galatea s'inquiéta d'une chose : Venamia n'avait apparemment aucune intention de remonter dans les cieux. Soit elle était immensément confiante en sa capacité à vaincre ses adversaires quelque soit le terrain, soit... elle préparait quelque chose. Galatea ne revint pas au combat tout de suite. Elle observa le terrain. Ils se trouvaient à hauteur de l'aile-est supérieure du Palais Suprême. Il y avait peu de combats aux alentours, le passage ayant déjà été forcé à l'entrée principale. Pourtant, quand elle se plongea dans le Flux pour analyser les environs, elle ne put que repérer des centaines de présences. La majorité se trouvait en dessous du palais, mais quelques autres étaient éparpillées un peu partout autour, dans les immeubles voisins. Et ce n'était pas des civils...

- Remontez ! Cria Galatea aux autres. C'est une embus...

Galatea n'eut pas le temps de finir son avertissement. Des dizaines et des dizaines de tirs d'Eucandia partirent de tout côtés, de tireurs embusqués dans les étages du palais ou dans les bâtiments voisins. Lance se fit avoir du premier coup, touché par plusieurs tirs. Solaris lutta un peu plus longtemps, mais les lasers venaient de tant de directions différentes qu'elle ne put esquiver éternellement, surtout en combattant Venamia. Elle chuta rapidement à la suite de Lance. Galatea pouvait les voir désormais ; de nombreuses unités de GSR, positionnée en hauteur à tous les endroits stratégiques pour faire un carton. Venamia avait mieux protégé son palais que prévu. Ou bien, elle comptait les attirer ici au final.

- Vous êtes naïfs, décréta la Dirigeante Suprême. Tout comme ceux qui se sont infiltrés chez moi en pensant avoir vaincu toute la garde. J'avais évidemment caché l'essentiel de mes troupes d'élites, pour pouvoir vous éliminer d'un coup quand vous vous serez trop approchés.

Comme pour confirmer ses dires, toute une partie du pavé du Palais Suprême se rétracta, laissant monter un ascenseur géant dissimulée sous terre, avec dessus au moins deux cent GSR tout équipés, et même une dizaine de robots de guerre. Mewtwo, en voyant cette armée surprise, changea immédiatement de forme, passant de la X à la Y, pour tenter d'annihiler les GSR avec une puissante attaque psy tant qu'ils étaient regroupés. Mais à l'attaque de Mewtwo répondirent des centaines de fusils à Eucandia, et aussi puissant soit le Pokemon Génétique, son attaque se fit repousser par ce déluge, forçant Mewtwo à accomplir un ballet aérien pour esquiver tous les rayons.

Galatea ne regarda plus à la dépense avec son Flux. La situation était désespérée. Elle utilisa une puissante attaque de Sixième Niveau contre le groupe de GSR. Elle en balaya certains, mais la majorité des hommes de Venamia étant équipés de bouclier à

Eucandia, l'attaque ne produisit pas l'effet estompée. Fortifiant son corps à l'extrême avec le Quatrième Niveau, elle tomba au milieu des GSR, et se déchaîna. Se battre en plein dans la mêlée était le meilleur moyen pour ne pas se soucier des tirs de snipers d'en haut. Mais même pour elle, les GSR étaient clairement trop nombreux.

Mewtwo et Goldenger faisaient face seuls à Venamia, avec en prime des tirs constants d'Eucandia qui les visaient. Venamia parvint à attraper Mewtwo par la gorge, et à utiliser sur lui une attaque Fatal-Foudre qui le mis instantanément K.O, sans possibilité d'utiliser Soins. Goldenger, pourtant touché en de nombreux points par les rayons énergétiques, luttait vaillamment, mais quand il fut à bout de force, il tenta en dernier recours de lancer sa lance sur Venamia, qui l'esquiva avec nonchalance, et se permit même le luxe de l'attraper et de la relancer sur lui.

La pointe de la lance toucha la ceinture que le professeur Natael avait créée pour lui, lui permettant de Méga-évoluer facilement. Bien sûr, Goldenger pouvait le faire sans ça, mais ça nécessitait d'innombrables liens avec des Pokemon qui l'encourageaient tous en même temps. Privé du soutien de la ceinture, Goldenger repassa sous sa forme normale, celle du petit humanoïde à tête de Pokeball dorée, très faible... et très stupide. Avant qu'il n'ait pu comprendre ce qui lui était arrivé, Venamia lui lança un rayon de foudre destructeur qui lui fit traverser tout le palais entier, et le fit s'écraser de l'autre côté, où il ne se releva pas.

Bien que consciente qu'elle se battait désormais seule, Galatea ne chercha pas à fuir pour autant. Au contraire, elle redoubla son assaut contre les GSR. Les hommes de Venamia voltigeaient dans tous les sens. Ils étaient écrasés, tranchés, broyés, désintégrés. L'esprit et le corps totalement plongés dans le Flux, Galatea n'avait qu'un objectif : en tuer le plus possible avant de tomber à son tour. Comme elle laissa sa frustration de n'avoir pas su battre Venamia, son Flux et ses

actions qui le guidèrent devinrent toujours plus sombres et violents. Galatea avait conscience de flirter dangereusement avec le Flux Noir, mais si elle s'apprêtait à mourir, quelle importance ?

Au final, elle ne parvint même pas à tuer autant de GSR qu'elle l'aurait souhaité. Après être venue à bout d'un des robots de trois mètres, elle stoppa momentanément sa furie en tombant net avec un gros ours en peluche devant elle. Ce n'était pas un Ursaring, un Polagriffe, un Pandarbare ou un Chelours. C'était bien un ours en peluche, tout ce qu'il y avait de plus inoffensif, normalement. Sauf que la peluche géante lui décocha un droit qui lui aurait probablement arraché la tête si elle n'avait pas été sous le Quatrième Niveau. Quand elle rouvrit les yeux après le choc, Galatea s'attendait à voir le canon d'un fusil de GSR devant elle, mais pas le visage souriant d'un homme à la peau mâte et aux yeux roses.

- Salut, miss Crust. Ça faisait longtemps.

Galatea, même si elle était couchée et encore sonnée par le coup de l'ours, créa comme par réflexe une attaque de Troisième Niveau entre ses doigts et la lança vivement sur Silas Brenwark. Mais le Flux traversa l'Agent de la Corruption sans aucun signe d'impact, tandis que Silas lui-même semblait se dissiper, et qu'un autre apparaissait derrière. Un clone d'ombre, évidemment. Galatea avait pourtant assez affronté « Mister Smiley » lors de ces dernières années pour savoir que ce type était impossible à éradiquer. L'ours en peluche sorti de nulle part aurait dû lui mettre la puce à l'oreille. Mais elle ne s'attendait pas à le voir ici. Selon les rapports de Vilius, les Agents de la Corruption ne s'étaient plus montrés depuis que Venamia avait disparu.

- Je regardais tout ça tranquillement depuis le palais, quand vous êtes arrivée avec vos amis en combattant la Dirigeante Suprême, dit Silas d'un ton de conversation poli. Je me suis dit

que c'était là l'occasion de tromper un peu mon ennui, mais le temps que j'arrive, vous étiez tous battus ! Sacré Lady Venamia hein ? Je pensais qu'elle aurait dans l'idée de gagner tout toute seule, sans compter sur une quelconque stratégie avec ses troupes. Son petit exil en solitaire l'a assagi... Tiens, quand on parle du Lougaroc.

Venamia venait d'atterrir, et s'avavançait vers eux tandis que ses GSR s'étaient mis dans un garde à vous parfait. Elle se soucia peu de marcher sur les cadavres - ou morceaux de cadavres - de ses hommes.

- Qu'est-ce que vous fichez là, Brenwark ? Demanda-t-elle d'un ton froid.

- Je me suis laissé entendre que vous n'aimeriez pas que votre si joli palais tombe en morceau, aussi je suis venu pour vous aider contre vos adversaires... avant de voir que vous aviez gardé tant de GSR en réserve.

- Je vous ai dit que je n'avez nul besoin de vous dans cette bataille. Contentez-vous d'observer puis rapportez à votre maître le résumé de ma toute-puissance.

- Votre toute-puissance, bien sûr... ricana Silas. Je vous laisse donc en conclure avec votre charmante sœur. Dois-je aller m'occuper de ceux qui ont pénétré le palais ? Il y a en outre Estelle, votre père, Imperatus, et même ce cher Bertsbrand que ne vous n'avez pas tué assez fort apparemment.

Venamia eut un geste agacé de la main.

- Des déchets. Je les écraserai tous en même temps. Puis je m'occuperai de cette armée dans ma ville.

Galatea ne chercha même plus à se relever pour continuer à lutter. Déjà, Venamia, c'était une chose, et pas des moindres.

Mais s'il y avait en plus Silas Brenwark, alias Mister Smiley avec elle, c'était terminé. Il n'y avait rien ou presque que ce gars soit incapable de faire, avec son étrange pouvoir né de l'imagination, capable de changer l'irréel en réel. Madame Boss et les autres tomberont tous comme des mouches. C'était fini...

Ne perds pas encore espoir, débile !

Elle crut d'abord que cette voix venait d'elle-même, une sorte de voix intérieure lui disant de ne pas abandonner. Mais non, c'était une voix masculine. Et ce n'était pas son père Elohius, qui était pourtant l'un des rares à communiquer de cette façon via le Flux. C'était une voix qu'elle n'avait plus entendue depuis un an, et qu'elle désespérait d'entendre à nouveau. Elle le sentit dans le Flux avant de le voir, et étira ses lèvres en un grand sourire, qui n'échappa pas à Venamia.

- Tu trouves la situation marrante ? Demanda-t-elle.

- Eh bien, en fait, oui, avoua Galatea. Depuis le début de cette bataille, il manquait quelque chose pour que la petite réunion de famille soit complète.

Galatea désigna d'un geste de la tête quelque chose au dessus de Venamia. Cette dernière se retourna, pour voir plusieurs individus qui se tenaient sur le toit d'une caserne, non loin de là. Ils étaient neuf, sept hommes et deux femmes, et tous portaient un costume noir avec cravate. Chacun d'entre eux avait une arme différente. L'homme de tête, qui s'était depuis le temps coupé ses longs cheveux bleus pour les garder plus courts, et qui tenait une épée, dévisagea de loin Venamia, Silas et l'ensemble des GSR comme s'ils n'étaient tous que des mouches.

- Dispersion, ordonna Mercurio Crust.

Les désormais neuf Shadow Hunters - les sept plus Mercurio et

Djosan - se séparèrent à une vitesse paranormale, se lançant chacun de leur côté dans la mêlée.

Chapitre 358 : La bataille de Veframia (10ème partie)

Vilius assistait aux combats qui avaient lieu dans et à proximité du Palais Suprême depuis les écrans de contrôle de la salle de commandement. Enfant, il avait été un grand fan de combats Pokemon endiablés où l'issue était toujours incertaine. Il avait perdu cet intérêt quand il avait grandi, mais il se souvenait très bien de cette sensation qui l'animait quand, scotché devant la télé ou dans les tribunes d'un stade, il voyait se succéder les retournements de situation et se demandait qui sortirait vainqueur. C'était un peu ce qu'il ressentait aujourd'hui en observant les combats à distance. Il aurait sans doute pu apprécier cette sensation nostalgique, si seulement la situation n'était pas si grave.

En voyant le groupe mené par Estelle pénétrer dans le Palais Suprême, il avait cru la bataille gagnée. Il avait même donné des ordres pour qu'on lui amène le prince Julian, afin qu'ils puissent tous deux être pris en charge par les troupes de la FAL quand elles arriveront jusqu'ici. Mais entre temps, Venamia s'était pointée, combattant la jeune Crust et quelques autres aux abords du Palais Suprême. Puis Brenwark était allé la rejoindre, et Venamia avait dévoilé la carte qu'elle gardait cachée : tout un bataillon de GSR dissimulé sous le palais, et plusieurs autres aux alentours.

Vilius avait trouvé bizarre que si peu de GSR gardent l'entrée centrale du palais. Il s'était dit que les GSR étaient tous allés se battre en ville, et en avait profité pour ordonner aux quelques anciens Rockets qui lui étaient fidèles de sécuriser la base de la GSR dans le palais. Officiellement, c'était pour empêcher les troupes de la FAL d'y pénétrer et de s'emparer de la bombe Arctimes. Mais les hommes de Vilius avaient bien compris qu'il

s'agissait au contraire d'empêcher la GSR de se servir de la bombe en dernier recours. Sauf que s'il restait tant de GSR aux côtés de Venamia, ça allait poser problème...

Galatea Crust et les autres avaient bien sûr été écrasés, et il faudrait peu de temps avant que les GSR pénètrent dans le palais pour prendre à revers le groupe d'Estelle et de Tender qui s'y étaient infiltrés. Vilius avait alors sérieusement envisagé de prendre la fuite avec Julian, jugeant que Venamia avait gagné, quand alors étaient apparus les Shadow Hunters, avec en leur sein Mercurio Crust et Djosan Palsambec, deux anciens de la X-Squad qui avaient disparu depuis un an. Alors, l'espoir était revenu en Vilius. Il savait combien les Shadow Hunters étaient redoutables, et comme Venamia avait fait tuer l'une d'entre eux, et était également responsable de la mort de Kyria, qui se trouvait être la fille adoptive de celui au katana, les assassins en costumes noirs devaient avoir quelque raisons d'en vouloir à la Dirigeante Suprême.

- Monsieur ?

Vilius se détacha un moment de ses écrans pour se tourner vers le colonel Angurs. Il était l'un des rares officiers du Grand Empire en qui il était certain de pouvoir faire confiance. C'était un ancien homme de Tender, un fidèle de l'ancienne Team Rocket. Quand Venamia avait pris le pouvoir, il avait ravalé sa fierté et était rentré dans le rang, dans l'espoir de réussir à faire subsister un peu de la Team Rocket de Giovanni dans le nouveau régime. Quand Vilius, après la bataille d'Algatia, avait décidé qu'il en avait sa claque de Venamia, c'était vers lui qu'il s'était tourné pour mener leur opération de minage à long terme du Grand Empire au profit de la Confédération.

- Oui colonel ?

- Les hommes que j'ai envoyés chercher le prince sont revenus. Mais sans Son Altesse, je le crains. Il est enfermé dans les

quartiers de la Dirigeante Suprême, et la porte est gardée par deux GSR. Vos ordres leur ont bien été transmis, mais ils tiennent apparemment les leurs de Lady Venamia en personne, et refuse de s'écarter.

- Evidemment, soupira Vilius.

- Doit-on engager le combat avec eux ? Ils ne sont plus très nombreux dans le palais. J'ai assez d'hommes loyaux pour qu'on puisse faire le ménage avant que madame votre sœur et le général Tender n'arrivent.

- Venamia a réussi à planquer plus de deux cent GSR dehors. Et même moi, je ne connais pas tous les foutus passages secrets qu'elle a fait installer dans ce palais à la con. Et même si nous prenons le palais, si Venamia et Brenwark sortent gagnants de leur face à face avec les Shadow Hunters, on ne pourra pas le garder longtemps.

- Mais assez longtemps pour nous enfuir avec le prince, répliqua Angurs. C'est le but premier de la FAL. Si Julian revient entre leurs mains, Venamia aura perdu la bataille, même si elle arrive à conserver la ville.

C'était sans doute vrai, mais Vilius avait espéré pouvoir offrir Julian ET la ville à la FAL d'un coup, histoire d'alléger les condamnations qui ne manqueraient pas de tomber lors de son procès pour complicité de crimes contre l'humanité. Cela étant, il ne voyait pas comment il pouvait continuer de rester avec Venamia si elle l'emportait.

- Je ne veux pas fuir comme un lâche, colonel. Si je l'avais voulu, je l'aurai fait il y a un moment déjà, du genre rentrer avec ma sœur lors d'une de nos réunions secrètes et implorer le pardon de la reine Eryl... Je veux rendre la monnaie de sa pièce à Venamia, et je veux qu'elle le sache. Elle m'a toujours traité comme quantité négligeable, comme un gentil toutou qui devait

acquiescer sans rien faire, alors que c'est moi qui ait manœuvré pour la faire grimper rapidement dans la hiérarchie Rocket !

- Une belle connerie, sauf votre respect, monsieur, commenta Angurs.

- Certainement, oui, acquiesça Vilius en ricanant de lui-même. Je pensais pouvoir m'en faire une alliée obéissante pour éjecter mon père et prendre sa place. C'est à la fois pour me venger d'elle et pour racheter cette erreur que je veux contribuer à sa chute. Lui soutirer Julian et se casser d'ici ne suffira pas. On va le faire oui, mais pas avant d'avoir fait autre chose. Une chose que j'aurai dû faire depuis un moment, sans en avoir trouvé le courage...

Vilius regarda d'un air absent les écrans de contrôle, s'arrêtant un moment sur Mercutio Crust, sa défroque d'assassin des ombres et sa nouvelle épée.

- J'espère que Venamia pourra voir et entendre mon œuvre, mais je miserai quand même bien une petite pièce sur le même Crust, dit-il.

- Et moi donc, sourit Angurs. Je me souviens encore de lui y'a dix ans, un cadet qui pensait être le meilleur dresseur Pokemon de la base, et qui batifolait avec ma fille...

Vilius se souvint que la fille du colonel, Emmy, avait été tuée il y a quelques années en tentant de protéger Kyria de Mister Smiley et de potes à lui. Décidément, Venamia et Brenwark n'étaient pas en manque d'admirateurs qui voulaient leur peau.

- On va y aller, colonel, fit finalement Vilius en se levant. On va chercher le prince. Dès qu'on l'aura avec nous, tous les GSR du palais seront nos ennemis. Vous êtes prêts à vous battre ?

- Plus que prêt, monsieur. Je suis impatient. J'en ai plus qu'assez

de ces connards de fascistes en noir.

- J'ignore leur nombre exact, mais sans Venamia et Brenwark dans le palais, on a nos chances. De toute façon, on ne va pas nettoyer tout le palais. Il me faudra juste un passage d'ouvert vers la salle des transmissions, et quelques minutes de tranquillité. Vous pouvez me donner ça, vous et vos hommes ?

- On le fera, ou on mourra en essayant, monsieur.

Vilius sortit donc, avec à sa suite le colonel et une vingtaine de ses hommes loyaux. Des Rockets datant de l'ère de Giovanni, des vrais, pas des arrivistes qui ont profité du nouveau régime de Venamia pour enchaîner les promotions à force d'intimidation, d'actes de cruauté gratuite ou de plaisir sadique à exécuter les opposants. Quand Vilius et son groupe arrivèrent devant les quartiers de la Dirigeante Suprême, les deux GSR qui gardaient l'entrée ne bougèrent pas d'un pouce.

- Je dois amener le prince en sécurité, déclara Vilius d'une voix pleine de confiance. Veuillez vous écarter.

- Son Altesse ne doit pas quitter la pièce, répliqua l'un des GSR. Ordre de la Dirigeante Suprême.

- Vous avez jeté un coup d'œil dehors ? Enchaîna Vilius. Nos forces se font repousser de toutes parts, et les ennemis sont déjà à l'intérieur du palais. Je doute que la Dirigeante Suprême veuille que son fils soit capturé par la FAL.

- Il n'y a rien que la Dirigeante Suprême n'ait pas prévu. Elle voit tout, elle sait tout, et par conséquent, ses ordres doivent être exécutés à la lettre. Par nous... comme par vous.

Vilius s'était toujours un peu inquiété du fanatisme dont faisaient preuve les gars de la GSR envers Venamia, comme si elle était une genre de déesse vivante. Évidemment, la

propagande fonctionnait à plein régime dans le Grand Empire, et Esliard était un type très compétant quand il s'agissait de manipuler les masses, mais quand même... Ces excès s'expliquaient sans doute par les capacités intellectuelles très limitées des hommes de la GSR.

- Bien sûr, je comprends, dit Vilius en faisant mine d'obtempérer.

Mais au lieu de se retirer sagement, il activa son bracelet de Sombracier pour décupler sa force et écrasa le crâne du GSR avec son poing. De leur côté, les hommes d'Angurs avaient déjà descendu le second GSR avant qu'il ne fasse quoi que ce soit. Vilius défonça la porte fermée à clé. Julian, qui était en train d'observer avec appréhension les combats par sa haute fenêtre, se tourna d'un coup avec surprise. Vilius remarqua qu'il avait toujours sa peluche Ecleus dans les mains.

- Monsieur Vilius ?

- Votre grand-père et quelques autres de la FAL sont en ce moment même en train d'investir le palais, Votre Altesse, dit Vilius. Il ne reste quasiment plus aucun GSR dans l'enceinte. C'est l'occasion de filer.

Le garçonnet tritura sa peluche, soudain hésitant.

- Mais... mère a dit qu'elle reviendrait...

Le prince semblait être en plein conflit mental. Il avait bien catalogué la GSR et le régime du Grand Empire comme des « méchants », mais n'arrivait pas à faire pareil avec sa mère, surtout depuis son retour. Vilius comprenait son dilemme et s'en voulait de lui imposer ça, mais ils n'avaient plus le temps de tergiverser.

- Votre mère est dehors, et elle s'apprêtait à tuer votre tante

Galatea avant que ce cher tonton Mercurio ne débarque avec des amis. La FAL a quasiment pris la ville, Altesse, sauf que votre mère ne semble pas s'en rendre compte. Il est temps de lui expliquer qu'elle a perdu.

Vilius espérait que le fait de voir Julian en compagnie des dirigeants de la FAL dénoncer les crimes du Grand Empire allait secouer assez Venamia pour la faire abandonner. À moins bien sûr qu'elle ne perde le peu de raison qui lui restait et qu'elle s'acharne jusqu'au bout. Vilius avait bien pris en compte cette possibilité, et c'était pour ça qu'il avait demandé à ce qu'on empêche tout accès à la bombe Arctimes. Encore hésitant, Julian ne sortit pas moins lentement de la grande pièce, et son regard s'attarda un moment sur les cadavres des GSR à l'entrée, surtout celui avec le crâne écrasé par Vilius. Ce dernier se maudit de ne pas les avoir caché avant. Mais le prince ne fit aucune remarque à ce sujet, ni ne parut effrayé.

- On... on va voir papy alors ?

- Pas tout de suite. On va d'abord passer un message à tous les gens du Grand Empire, et à votre mère par la même occasion. Ce sera sans doute une déclaration qui restera dans l'Histoire, donc essayez de bien vous coiffer en chemin.

Le groupe d'Estelle avait totalement pris le grand hall d'entrée du Palais Suprême, sans trop de pertes de leur côté. Il y avait peu de GSR parmi les gardes. Avec Zeff, Ithil, Bertsbrand, Adélie Dialine et Imperatus, les simples Rockets qu'étaient Estelle, Tender, Anna et tous les autres sbires n'avaient pas grand-chose à faire. Le souci, c'était qu'une fois le hall d'entrée à eux, ils s'entre-regardèrent tous, confus, l'air de se dire « et maintenant... on va où ? ». Ils n'avaient aucun plan du lieu, et il

fallait dire que Venamia n'avait pas lésiné sur les moyens pour se créer une forteresse aussi immense que pompeuse.

- On fait étage par étage jusqu'à trouver le gamin ? Demanda Zeff. On y sera encore demain...

- Vaut mieux se séparer, fit Estelle. Deux groupes pas plus, avec dans chacun, au moins deux personnes qui peuvent gérer un bataillon de GSR à eux seuls.

- Il y en aura plus, signala Anna en regardant tout le groupe. Trois dans chaque groupe, si on vous inclut aussi, boss.

- Je me transformerai au besoin, mais je crois pas qu'on rencontrera beaucoup de résistance maintenant.

Les groupes furent décidés. On sépara les sbires Rockets et les quelques soldats de la FAL en deux. Zeff, Bertsbrand, Ad et Anna furent chargés de passer au peigne fin les étages pairs, et Estelle, Imperatus, Ithil et Tender les étages impairs. Au moment de se séparer au premier étage, Ad leur signala :

- Ah au fait, faut que vous fassiez gaffe à quelqu'un que j'ai croisé dans les égouts. Il a dit qu'il ne prenait pas partie dans cette bataille, mais il a pas spécialement le look d'un gars en qui je peux avoir confiance. Vous le connaissez peut-être ? Un Zoroark de deux mètres, parlant et en métal ?

Le regard de Zeff s'assombrit.

- Ma vieille amie Licia...

- Pardon ? S'étonna Ad.

- Une des nombreuses identités de D-Zoroark, avec laquelle elle a commandé une team où j'ai bossé un temps, expliqua Zeff. On peut jamais deviner les intentions de ce connard robotique,

et vaut mieux pas chercher à le faire.

Imperatus acquiesça gravement.

- Il s'était également fait passer pour l'un des anciens Dignitaires, et a manœuvré pour provoquer la guerre contre la Team Rocket, tout en fournissant les plans d'une arme de destruction massive au père d'Erend.

- Il ne m'a pas paru enclin à se battre quand je l'ai vu, mais j'avais l'impression que s'il avait voulu, il nous aurait tous massacré.

- C'est sûrement le cas, répondit Zeff. Ces Pokemon Méchas sont redoutables, lui plus que d'autres. Si vous le croisez, fuyez. Et faites attention, il peut se faire passer pour n'importe qui.

- Ouais, il s'est déguisé en Odion juste pour moi, ce blaireau. J'ai cru avoir une crise cardiaque pour le coup, pensant que j'avais salopé le boulot à Naya...

- Odion ? Qui c'est ça ? Demanda Anna.

- Oh, un ahuri en robe noire qui avait un léger petit problème d'égo. Il se prenait pour le créateur de l'univers et le fils de la mort, et voulait génocider toute forme de vie sur Terre.

- Charmant...

- Cet individu devait manquer singulièrement de swag, commenta Bertsbrand.

Sur ces sages paroles, ils se séparèrent tous, avec bien sûr un canal radio ouvert au cas où ils trouveraient Julian ou tomberaient sur des ennemis. Les premiers et seconds étages étaient totalement réservés à l'administration. Il n'y avait quasiment que des civils, qui se rendirent immédiatement dès

que les troupes de la FAL arrivèrent. Estelle les fit se regrouper au rez-de-chaussée, où ils allaient être pris en charge quand le gros de la FAL allait arriver. Certains commencèrent déjà à clamer leur innocence, en disant que la GSR les avait menacé, les obligeant à travailler ici, qu'ils retenaient leur famille en otage, ou autres trucs du genre. Démêler la vérité du mensonge pour chaque cas allait être compliqué, mais heureusement pour Estelle, ce ne serait pas à la Team Rocket de s'en charger. Elle aurait déjà beaucoup à faire avec ses propres membres qui sont restés fidèles à Venamia.

Ils en interrogèrent plusieurs, pour savoir où se trouvait le prince Julian, mais visiblement personne ne savait, ou ne donnèrent que des réponses vague, du type « tout en haut du palais, sûrement ». Le sixième étage était totalement réservé à la GSR. Estelle et Tender s'attendaient donc à une résistance plus acharnée que celle des gratte-papiers des premiers étages, mais l'endroit était pour ainsi dire vide et abandonné. Abandonné, mais pas totalement inhabité tout de même, car ils tombèrent peu après dans le couloir des cellules, où quelques prisonniers se trouvaient encore.

Estelle ne chercha pas à comprendre qui ils étaient. Elle les libéra tous. Avoir été mis en prison par la GSR suffisait généralement à prouver votre innocence. Ils tombèrent même sur certains Rockets loyaux à Estelle ou soldats de l'ancienne Confédération qui avaient été capturés. Quand toutes les cellules eurent été vidés, Estelle s'apprêtait à repartir, quand elle remarqua qu'Ithil n'avait pas bougé de l'endroit où il était, regardant un mur de façon insistante.

- Ithil ?

- Il y a quelque chose derrière. Je le sens dans l'Aura.

- Quoi, un truc du style passage secret ? Demanda Tender. Vous ne pouvez pas jouer les passe-murailles pour aller vérifier ?

- Ce n'est pas un mur, répondit Ithil.

Il matérialisa une aura de type spectre au bout de ses mains et l'envoya contre le « mur ». Alors, il commença à se brouiller, comme un vieil écran de télé, et son apparence changea brutalement. Ce n'était plus un mur, mais une porte métallique de haute sécurité.

- Un hologramme pour cacher une porte, commenta Imperatus. Quelque chose me dit qu'il y a derrière un truc que Venamia ne tient pas qu'on trouve.

- Ça fait un raison tout à fait légitime pour qu'on y jette un coup d'œil, décréta Estelle.

Comme la porte exigeait une emprente digitale et oculaire, ils laissèrent faire Ithil, qui se contenta de la traverser et de l'ouvrir de l'autre côté. Ça donnait sur un autre long couloir, avec d'autres cellules, mais celle-ci plus sécurisées. Tender fut un poil déçu.

- Seulement un quartier de détention de haute sécurité, dit-il.

Contrairement au premier, ils n'eurent pas grand-monde à libérer dans celui-là. Les rares pièces occupées l'étaient par des cadavres, en état de décomposition plus ou moins avancé. Mais il y avait une autre porte au bout du couloir, qui elle donnait sur une grande pièce noire et voûtée, avec un énorme portrait de Lady Venamia sur le mur. Tender grimaça de ce mauvais goût. Si sa fille commençait à mettre des portraits d'elle dans son propre palais, c'était que son égocentrisme avait atteint un point de non-retour.

- Il y a quelqu'un là ! Fit Imperatus.

Elle montra le bout de la pièce, où un individu par terre était

enchaîné par les bras à une grosse barre de métal. Tous eurent un mouvement de recul dégoûté en voyant l'homme... si tant est qu'on pouvait toujours le qualifier d'homme. Il était nu, et totalement décharné. On aurait dit un cadavre. Tout fin, la peau grise, il ressemblait beaucoup à un squelette tant tous les os de son corps ressortaient de sa chair quasi-inexistante. Il n'avait plus aucun poil ni cheveu. Des parties de son corps étaient carrément écorchées, et sa virilité lui avait été arrachée. Pourtant, aussi incroyable que celui puisse paraître, cet homme était encore en vie. Il regardait ses visiteurs comme s'il ne les voyait pas vraiment, avec des yeux ternes où toute lumière semblait avoir disparu à jamais.

- Arceus de miséricorde... jura Tender, qui pourtant n'était pas spécialement pieu.

- Si jamais on avait des doutes sur l'importance qu'accordait Venamia aux droits de l'Homme, ils viennent d'être tous levés, dit Estelle froidement. Imperatus, voyez ce que vous pouvez faire pour ce malheureux avec vos attaques de soin. Nous le montrerons ensuite au monde entier, pour que tous voient de quelle façon le Grand Empire s'occupait de ses opposants.

Imperatus s'avança jusqu'à lui. Le prisonnier la regarda comme s'il voyait un fantôme.

- Ne craignez rien, tenta de le rassurer la Pokemon. Vous êtes libre, et nous allons nous occuper de vous.

Elle utilisa toutes les attaques qu'elle put pour soulager cet homme, de l'Aromathérapie aux Racines médicales, en passant par Soins Floral. Mais au bout d'une minute, elle dit aux autres :

- C'est terrible... On lui a sectionné les tendons des pieds et des mains. Il ne pourra plus jamais marcher, ni tenir quoi que ce soit. Il n'a plus aucune dent... ni de langue.

Tender serra les poings, à la fois d'indignation et d'incompréhension.

- Qu'a pu faire ce pauvre bougre pour agacer la GSR à ce point ?

- Peut-être pas grand-chose, répondit Ithil. Peut-être n'est-ce qu'un amusement pour ces mécréants...

Alors qu'il n'avait pas quitté Imperatus du regard, le prisonnier sembla enfin réagir. Il leva lentement et très difficilement son bras droit pour toucher le Pokemon Plante et Fée, en émettant avec sa bouche ravagée des sons gémissés inintelligibles. Un éclat, bien que très faible, venait d'apparaître dans son regard. Il paraissait vouloir dire quelque chose.

- Restez tranquille, lui conseilla Imperatus. Je vais vous prodiguer les premiers soins, pour apporter à votre corps les nutriments qu'il vous manque, et nous vous amènerons...

- Allons bon, vous avez trouvé mon passe-temps ?

Tous se retournèrent en même temps pour voir qu'un GSR venait d'arriver. Les soldats d'Estelle firent feu, mais les balles furent proprement stoppées par son bouclier d'Eucandia. Ce n'était pas n'importe quel GSR d'ailleurs, mais Naulos, qui paraissait presque content de pouvoir faire admirer à des visiteurs son travail. Estelle fit signe à ses hommes de cesser le feu, et dévisagea le capitaine GSR avec dégoût.

- Ceci est donc votre œuvre ?

- Tout à fait, répondit fièrement Naulos. Ça fait un an que l'on s'amuse tous les jours, lui et moi, durant mes heures de libre. Malgré tout ce que je lui ai fait, le bougre ne s'est pas encore résigné à mourir ! J'ai torturé beaucoup de gens dans ma carrière, mais jamais une personne ne m'avait procuré autant de plaisir, et ce pendant si longtemps !

Il éclata d'un rire gras de gros sadique. En voyant Naulos, le prisonnier rampa pitoyablement au sol en essayant de se cacher derrière la barre de métal qui le retenait attaché. Une froide colère éclata dans tout le corps d'Estelle devant ce spectacle. Elle aurait pu se transformer totalement à l'instant si elle ne s'était pas retenue.

- On va bien tâcher de vous prendre en vie, pourriture, déclara-t-elle à Naulos. Je ne peux pas vous promettre que vous souffrirez autant que ce malheureux - à l'inverse de vous, nous avons un minimum d'humanité - mais je ferai en sorte que vous passiez le reste de votre misérable existence à vous excuser chaque jour pour toutes les horreurs que vous avez commises.

- Ce « malheureux » hein ? Ricana Naulos. Bah, je peux pas vous en vouloir de ne pas l'avoir reconnu. Il a perdu un peu de poids en même temps que ses cheveux. Il a un peu régressé niveau intelligence aussi, vu qu'il ne sait plus que dire des trucs du genre « agneugneu ». Pourtant, regardez, lui il vous a reconnu. Ça fait longtemps que je n'ai pas vu réagir ainsi.

Troublée, Imperatus examina profondément le visage décharné et hanté du prisonnier. À l'instant où elle eut un hoquet de stupéfaction profondément humain, Ithil avait lâché ses poignards sous le choc.

- Impossible... balbutia-t-il.

- Si, répondit Naulos avec un grand sourire tordu. C'est bien Erend Igeus, ancien Commandant Suprême de la Confédération Libre. Enfin, c'était. Aujourd'hui, il n'est plus rien. Un déchet même plus humain.

Chapitre 359 : La bataille de Veframia (11ème partie)

Mercutio n'avait pas regardé où étaient partis ses amis Shadow Hunters ; probablement en plein milieu de ce regroupement de GSR pour s'en donner à cœur joie. Il leur faisait confiance pour cela, et entendait déjà les cris des GSR et le bruit typique des membres coupés, arrachés ou broyés. Lui, il avait une seule destination pour le moment : rejoindre sa sœur Galatea à terre. Le voyant arriver avec une vitesse typique des utilisateurs de Fanex, et le corps luisant de Flux, Venamia et Silas s'écartèrent vite pour aller trouver refuge en hauteur. Mercutio ne les pourchassa pas. Il s'agenouilla et vérifia l'état de santé de sa jumelle, qu'il n'avait plus vue depuis un an.

- Y-yo... murmura Galatea, épuisée, blessée mais heureuse. Qui c'est qui t'a coupé les cheveux ?

- Moi-même.

- Ah bah tu m'étonnes, vu le résultat... Tu as manqué mon anniversaire au fait, frère indigne.

- C'était le même jour que moi, donc j'y ai pensé.

Galatea était dans un sale état, avec de multiples blessures et commotions, mais aucune n'était vraiment dangereuse pour sa vie. Elle était surtout épuisée et à cour de Flux. Mercutio lui en transmit un peu pour l'aider à récupérer.

- Repose-toi maintenant, je m'occupe du reste, annonça-t-il en se levant.

- Ce n'est... certainement plus la Venamia que tu as affronté

dans le Mégador il y a deux ans, le prévint Galatea. Elle est... très forte...

Mercutio lui fit son vieux sourire mi-rassurant mi-arrogant.

- Tu crois que j'ai passé un an à Alola pour me la couler douce ? Moi non plus, je ne suis plus le même.

En effet, c'était le cas de le dire. Mercutio avait souffert comme il n'était pas permis de souffrir pour en arriver où il en était aujourd'hui, c'est-à-dire porter le costume des Shadow Hunters. Trefens et sa bande n'avaient pas fait les choses à moitié. Si Mercutio et Djosan voulaient la génothérapie au Fanex, ils devaient officiellement devenir comme eux. Outre l'opération en elle-même, qui était horriblement lourde et éprouvante, ainsi que l'entraînement mortel de Kiyomi qui avait précédé, les deux anciens membres de la X-Squad avaient dû se plier aux règles de la Shaters, à ses codes et à ses procédés.

En clair, ils étaient devenus des assassins. Ils avaient appris à se fondre dans les ombres, à tuer vite et bien, et en même temps qu'ils forgeaient leurs corps au Fanex, ils forgeaient leurs esprits au meurtre. Car après tout, c'était pour cela que Mercutio avait tant recherché les Shadow Hunters. Pour acquérir une force capable de venir à bout de Venamia. Pour la tuer. Il avait donc fait taire sa conscience, et avait accompli les contrats des Shadow Hunters. Bien sûr, on lui avait laissé le choix de quel contrat prendre ou non. Mercutio et Djosan n'avaient jamais éliminé des gens qui ne le méritaient pas. La plupart du temps, leurs cibles avaient été des trafiquants quelconques, des politiciens ou hommes d'affaires véreux, ou encore des chasseurs de primes comme eux.

Cela faisait trois mois que Mercutio et Djosan avaient passé leur génothérapie avec succès, pour respectivement 28 et 31% de résonance au Fanex. C'était loin des 50% de Trefens, certes, mais c'était suffisant pour faire d'eux des surhommes, que ce

soit en terme de force, de vitesse, de résistance et de réactivité. Ils auraient donc pu revenir à Johkan bien plus tôt, mais comme Venamia était absente et que la Confédération enchaînait les victoires, ils avaient décidé de rester avec les Shadow Hunters pour réussir à contrôler au mieux leur nouvelle force. Ce n'était que lors de la cérémonie de création de la FAL, quand Venamia était réapparue aux yeux du monde entier, que les Shadow Hunters étaient partis.

Mercutio avait longuement discuté avec eux pour les convaincre de venir les aider contre Venamia. Il avait à nouveau évoqué les noms de Kyria, d'Ujuanie, et le fait qu'une fois que Venamia aurait conquis le monde, leur temps où ils pourraient continuer d'exercer leur métier serait compté. Mais finalement, c'était plus la perspective d'un combat endiablé qui les avait fait se bouger. Ça et le fait que comme Mercutio et Djosan étaient plus ou moins officiellement devenus leurs camarades, c'était leur devoir que de les aider. Les Shadow Hunters avaient beau être des assassins, ils avaient un code d'honneur solide.

Mercutio se retourna pour voir ses amis - car oui, en un an de vie et de mission commune, c'est ce qu'ils étaient devenus - pourfendre les rangs des GSR. Il en apparaissait de plus en plus ci et là, parfois avec des robots et des Pokemon, mais les hommes en noir ne reculaient pas. Djosan, armé de ses immenses poings métalliques à pointes, échangea un regard avec Mercutio pour lui dire d'y aller, qu'ils géraient de leur côté. Mercutio hocha la tête, puis utilisa le Flux pour flotter jusqu'au niveau de Venamia et Silas.

- Comment va, les méchants ? Leur demanda-t-il.

Si Silas ne s'était pas départi de son éternel sourire qui s'amusait de tout, Venamia manifesta bien peu de joie à revoir son demi-frère.

- Tu as quitté le champ de bataille depuis si longtemps que j'ai

cru que tu avais eu la bonne idée de t'exiler quelque part et de vivre ta vie loin de la guerre, dit-elle d'un ton froid.

- C'est ce que j'ai fait, plus ou moins. Les plages d'Alola, le surf Démenta, les missions d'assassinat... Je serai bien resté plus longtemps, mais quand je t'ai vu passer à la télé après des mois d'absence, je me suis souvenu que j'avais fait tout ça pour te casser la gueule.

Venamia détailla le costume noir de Mercutio.

- Tu a été jusqu'à renier la Team Rocket en t'alliant avec ses pires ennemis pour augmenter tes chances de me battre ? C'est bien futile. Tes assassins en costard-cravate ne sauraient en aucun cas m'inquiéter. Je vais te laisser me regarder les tuer un par un, et ensuite, ce sera ton tour. Brenwark, rendez vous utile et retenez mon cher frère le temps que je nous débarrasse de ces indésirables. Mais sans le tuer, hein ? Sa mort m'appartient.

- C'est entendu, ô Dirigeante Suprême, fit Silas en s'inclinant avec ironie. Amusez-vous bien.

Venamia décolla avec sa vitesse habituelle pour se lancer dans la bataille plus bas. Mercutio, lui, ne bougea pas, ce qui intrigua Silas.

- Eh bien, j'aurai pensé que vous l'auriez poursuivie.

- Je ne vais pas priver mes camarades de ce que je leur ai promis, se justifia Mercutio. Ils voulaient se mesurer à Venamia. Elle a bien progressé niveau arrogance si elle pense pouvoir se les faire à elle seule et en même temps.

- Vous pariez contre elle alors. Ça ne vous dérange pas que d'autres s'occupent de votre sœur à votre place ? N'êtes-vous pas devenu un Shadow Hunter justement pour la battre vous-même ?

- Du moment qu'elle est vaincue, peu importe qui l'a fait, répondit Mercurio. J'ai dépassé cette attitude nombriliste qui consiste à croire que je devais me charger de tout moi-même. Puis vous, vous êtes autant un nuisible qu'elle, peut-être même plus. Je me contenterai donc tout à fait de vous refaire le portrait, pour qu'on vous appelle ensuite Mister Grimace.

Silas éclata de rire, comme appréciant une bonne blague, et matérialisa son masque jaune de smiley du néant, pour se le mettre au visage.

- Je vous aime bien, vous et votre jumelle, avoua-t-il. On se ressemble pas mal, tous les trois. Nous sommes des humains au dessus des autres, mais malgré nos pouvoirs, nous prenons tout avec légèreté et humour, à l'inverse de tous ces minables qui masquent leur impuissance par leur sérieux. Ils n'ont rien compris. La vie est drôle. C'est ça qui la rend si plaisante à vivre. Il faut donc toujours faire en sorte de s'amuser !

Se faisant, il écarta les bras et fit apparaître toute une série d'objets flottants, allant de diverses peluches animées à des tronçonneuses en marche, des sécateurs fous, des barils d'explosif qui riaient aux éclats, et d'autres instruments mortels du même genre qui normalement n'auraient pas dû bouger et émettre des sons comme ils le faisaient. Mercurio resta de marbre face à toute cette bizarrerie ambulante, et demanda :

- Dîtes-moi, selon les standards des Imaginatus, vous vous situez plutôt vers le haut non ?

Mercurio ne put le voir, mais il devina très bien le visage de Silas sous son masque qui était marqué par la surprise.

- Oh... fit-il enfin. Vous vous êtes renseignés sur nous ? Les infos sur les Imaginatus sont difficiles à trouver, pourtant...

- Les Shadow Hunters voyagent beaucoup et rencontrent beaucoup de types bizarres, expliqua Mercutio. Ils m'ont en effet parlé des gens extrêmement rares qui peuvent, chacun sous des formes différentes, transformer l'imaginaire en réel. Mais ça n'a strictement rien à voir avec les Modeleurs. Pourquoi vous faire passer pour un Modeleur de l'Esprit ? Ça n'existe pas.

- Vous avez raison, ricana Silas. C'est juste une couverture, pour justifier mes pouvoirs aux simples d'esprit comme votre demi-sœur. Et pour répondre à votre question : oui. Je me situe vers le haut dans le classement des Imaginatus. En fait, je suis tout bonnement le plus puissant qui ai jamais existé. Il n'y a quasiment aucune barrière pour moi entre le réel et ce qui ne l'est pas. Je peux matérialiser presque tout ce que j'imagine, et ramener au néant, à l'inexistence totale, ce que je veux. N'est-ce pas là la description d'un dieu ? J'aurai pu dominer ce monde ou le faire disparaître depuis longtemps, mais je préfère plutôt intervenir le moins possible, et regarder les autres se déchirer entre eux. Ça... ça, c'est vraiment drôle !

Mister Smiley éclata de rire de dément, qui conforta Mercutio dans sa décision de se charger de lui avant de s'inquiéter de Venamia. Il puisa dans son Flux et concentra ses muscles pour contrôler cette nouvelle force née des modifications que le Fanex avait apportées dans son corps. Puis, armé de sa nouvelle épée, il se lança contre tout ce que Silas pu lui envoyer à la figure.

De leur côté, les Shadow Hunters cassaient littéralement du GSR. Leur nombre était tel que Lilura et Two-Goldguns, pourvus d'armes à distance, étaient restés en hauteur loin de la mêlée pour tirer tout leur soûl. Lilura avait un gros canon qui sortait de la gueule de son tigre en peluche, et qui tirait selon les moments des lasers, des balles ou encore des mini-grenades. Two-Goldguns, lui, avait toujours ses deux pistolets en or qui faisaient son nom, et chacun de ses tirs signifiaient obligatoirement un mort. Il se concentra surtout sur les tireurs

d'élites ennemis embusqués dans les immeubles voisins. Enfin, « tireur d'élite » était un bien grand mot comparé à lui.

- Grigrou est content, dit Lilura sans cesser de tirer. Ça fait longtemps qu'il n'a pas eu autant de cibles d'un coup. En fait, je crois que c'est la première fois. Pas vrai Grigrou ?

- Tu m'en diras tant, gné, répondit Two-Goldguns. Moi j'ai hâte de voir passer Lady Venamia. Il paraît qu'elle va vite avec son armure volante, mais chiche que j'arrive à la toucher même si elle va à son maximum, gné !

Two-Goldguns songeait avec amusement et nostalgie qu'il avait été le premier Shadow Hunter à faire face à la X-Squad, et que sa cible avait justement été Siena Crust, alors capitaine de la Team Rocket. À cette époque, elle n'avait ni son Ecleus ni son œil qui lui permettait de voir l'avenir, et pourtant, Two-Goldguns avait échoué à l'éliminer. Il ne s'y était peut-être pas investi parfaitement non plus, et se disait que s'il avait été à fond à cette époque, ça aurait pu empêcher tout ce bordel que Venamia a provoqué. Arceus allait sûrement le lui faire payer quand il allait clamser, pour sûr !

- Je crois qu'un des robots de la GSR est en train de nous cibler, chère amie, gné, signala Two-Goldguns.

Comme pour confirmer ses dires, deux missiles furent tirés dudit robot dans leur direction. Two-Goldguns n'aurait eu aucun mal à les toucher en plein vol, mais il préféra laisser Lilura utiliser son disrupteur de champ intégré dans sa peluche pour rediriger les missiles vers leur destinataire, et causer ainsi un maximum de dégâts. Par contre, l'explosion en plein dans le champ de bataille manqua toucher Kiyomi, qui jura comme une charretière. Armée de sa lance qu'elle faisait tourner avec adresse, elle bondissait de cible en cible en esquivant les tirs et en empalant ses ennemis à divers endroits du corps. Elle avait une petite préférence d'ailleurs pour l'empalement via le bas du

ventre. Ces trucs qui pendouillaient des mecs, c'était répugnant, et Kiyomi s'était donnée comme mission sacrée d'en détruire le plus possible. Puis c'était tellement drôle, le bruit que faisaient ses victimes quand on leur plantait une lance à cet endroit précis...

Retirant justement sa lance d'un des GSR par le bas, elle tomba sur trois autres d'entre eux alignés devant elle, la prenant pour cible. La jeune femme se servit de sa lance comme d'une perche de sauteur pour passer au dessus d'eux et éviter leurs tirs d'Eucandia. Une fois revenu à terre, elle fit un arc de cercle par derrière avec le bout de son arme, ce qui, couplée à sa force de Shadow Hunter, coupa proprement les trois GSR en deux au niveau du nombril. Après quoi elle lança sa lance de toute ses forces devant elle. Elle transperça cinq GSR à la suite avant de s'arrêter.

Djosan et Furen, devenus très bon copains, étaient les deux mastards de l'équipe, ceux à la force brute concentrée dans leurs poings. Si Furen utilisait de simples poings américains, Djosan était lui équipé de gants intégraux en métal avec des piques. Déjà qu'il était relativement doué de ses poings avant la génothérapie, maintenant, avec ses 31% de résonance au Fanex, il pouvait réduire en pièce détachées un des robots des GSR d'un seul coup ; ce qu'il ne se privait pas de faire. Ses coups sur le sol pouvaient provoquer un séisme, à fortiori quand ils étaient couplés à ceux de Furen.

- Approchez, marauds que vous êtes ! Beugla l'ancien chevalier. Venez expérimenter la mienne force, celle d'un homme avec un grand H, assurément !

- Mmmmghh Rbbbmeeeeeh, acquiesça Furen.

Ils chargèrent en même temps et côte à côte, et ça n'eut pas moins d'effet sur les GSR qu'un tank lancé à toute vitesse. À l'inverse de ces deux là qui fonçaient dans le tas comme des

bourrins, Kenda était plus subtil, comme à son habitude. Le Fanex n'était pour lui qu'un moyen pour être plus rapide et précis dans le maniement de ses couteaux empoisonnés. Il se déplaçait tel un serpent, glissant et attaquant d'un coup vif et précis, laissant ses ennemis agoniser violemment derrière lui. À l'inverse de ses camarades, il n'était pas grand fan des batailles rangées à grande échelle. Il préférait de loin une seule cible, qu'il pourrait torturer dans le calme, se regorgeant de ses cris. Dans le bordel actuel, il lui était quasiment impossible d'entendre les cris de ses victimes, pas plus qu'il ne pouvait rester devant pour contempler leur agonie.

Od ne se souciait pas de faire dans la dentelle lui, et se battait en plein milieu de la mêlée. Son nunchaku qui tournoyait à toute vitesse autour de lui, outre le fait d'écraser et de trancher des membres, pouvait aussi tirer diverses matières mortelles, comme des flammes ou de la foudre. Le bel homme qu'était Od ne se départissait jamais de son sourire de mannequin à chaque fois qu'il se battait, et ce torse nu. En très peu de temps, son torse de rêve fut totalement rouge, mais ses dents parfaitement alignées gardèrent leur blancheur. Il fallait constamment rester beau, surtout durant une bataille.

Trefens, lui, était, comme à son habitude, une tempête tranchante impossible à arrêter. Rien ne résistait à son katana, qui découpait tout comme du beurre. Sa vitesse faisait que ses ennemis ne voyaient qu'à peine une trainée noire et argentée avant de se rendre compte qu'ils étaient en morceaux... s'ils s'en rendaient compte. Comme il contrôlait désormais son Flux, il s'en servait également pour pousser ses adversaires dans la direction voulue, afin de maximiser son découpage de masse. Il pouvait aussi donner un coup de katana dans le vide pour que son Flux spécial de Méléni Découpeur projette une onde tranchante devant lui.

Inévitablement, le nombre pourtant très élevé de GSR présents diminua drastiquement, jusqu'à ce qu'un signal d'alarme ne

sonne en boucle partout autour d'eux. Alors, ce fut carrément un pan entier du quartier central de la ville qui pivota, libérant des sous-sols de la ville la dernière carte à jouer de Venamia. Ce n'était plus des GSR tout équipés en masse, mais toute une armée de ce qui semblait être des méchas de trois mètres de haut, totalement automatisée, avec un réacteur brillant significativement à l'Eucandia derrière eux. Les Shadow Hunters se désintéressèrent des derniers GSR pour se tourner vers cette nouvelle menace.

- Je crois que le département scientifique du Grand Empire vient d'ouvrir sa boîte à malice, dit Trefens.

- Venamia comptait sans doute lancer tout ça contre la FAL pour reprendre la ville une fois débarrassée des emmerdeurs à pouvoirs, supposa Kiyomi.

- Manque de pot, elle va le gaspiller sur nous, gné, fit Two-Goldguns. On devrait être honoré.

- Pas besoin d'être au complet, répliqua Trefens. Je m'en charge. Il ne s'agirait pas que le Septième Niveau que m'a si gentiment appris Mercutio soit inutile.

- Chef, en êtes-vous magnifiquement certain ? Demanda Od. Souvenez-vous, la dernière fois, vous avez si joliment décapité cette pauvre montagne... Vu où nous sommes, il risque d'y avoir un nombre incroyablement beau de victimes collatérales.

- J'ai saisi comment le contrôler. Enfin à peu près... se défendit Trefens. Puis tant pis pour les civils, ils avaient qu'à dégager avant que ça chauffe. Laissez-moi ça, et prenez de l'avance sur le plat principal.

Il leur désigna Venamia qui venait justement de décoller et qui arrivait vers eux. Sans plus se soucier de l'armée de méchas noirs, les Shadow Hunters se jetèrent sur elle comme un

troupeau de hyènes affamées. Calmement, Trefens fit face seul à ces troupes robotisées. Il ferma les yeux, inspira profondément, et se laissa emporter dans cette sensation de plénitude et d'entièreté qu'il avait apprise de Mercurio, préalable à l'activation du Septième Niveau.

- C'est dommage que vous ne soyez que des machines, dit Trefens à ses ennemis. Si vous aviez été vivants, vous auriez pu contempler avant de mourir une chose que personne avant vous n'aurait vu.

Il plaça son katana devant lui, parallèle, la pointe vers le bas. Alors, comme Mercurio lui avait enseigné, il fit une profonde introspection de son Flux, et au-delà, de tout son être entier. Le Septième Niveau était similaire à une espèce de noyau microscopique de son propre Flux qu'il fallait trouver en soi, et réussir à le pénétrer via sa conscience en la déchargeant de toute questions et de toutes lourdeurs matérielles. L'infiniment petit qui devient l'infiniment grand.

Son katana se mit à luire, et prit une teinte bleue-argentée, la couleur profonde du Flux de Trefens. Des répliques de la lame du katana, mais immatérielles, se mirent à sortir du sol tout autour de lui. On aurait dit une plantation d'arbres à vitesse grand V, si ce n'était que les arbres étaient des lames auréolées d'une lueur bleue-argentée. Il y en avait bien une centaine entre Trefens et les méchas-GSR. Mais évidemment, leur système de guidée purement informatique ne repéra pas ce phénomène surnaturel.

Les centaines de lames géantes de Flux se positionnèrent toutes différemment. Certaines restèrent à la verticale, d'autres passèrent à l'horizontale ou à la diagonale. Elles furent réparties sur plusieurs niveaux de hauteur, dans plusieurs directions différentes. Alors, Trefens lâcha son katana. Quand la lame toucha le sol, les répliques géantes de Flux avaient toutes disparu, comme si rien ne s'était passé. Or, quelque chose

s'était passé, car tous les méchas de la GSR explosèrent ou tombèrent en pièces détachés au sol au même moment. Et ça ne s'arrêta pas là. Les immeubles autour d'eux se mirent eux aussi à tomber. Les voitures, les lampadaires, les engins de guerre, les cadavres au sol... tout était parti en morceaux proprement coupés sur plusieurs mètres à la ronde, comme si une partie de Veframia s'était disloquée de l'intérieur, tel un jeu de domino.

Ce découpage à grande échelle ne passa pas inaperçu. Les forces de la FAL, qui étaient incapables de dire d'où ça venait et ce qui avait provoqué ça, étaient en pleine confusion. Pour les rares forces du Grand Empire qui résistaient encore, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase, et elles se mirent à se rendre en grand nombre. Mercurio, qui luttait contre les objets animés et meurtriers de Mister Smiley, avait senti Trefens se servir de son Septième Niveau, et n'avait pas besoin de regarder pour constater l'étendue des dégâts. Silas haussa les sourcils, visiblement impressionné.

- Oh la, oh la... Voilà qui est tout bonnement effrayant ! Combien de civils a-t-il tués en une seconde, je me le demande...

Mercurio découpa en deux un pantin démoniaque armé d'un lance-flamme et tenta d'atteindre Silas, mais son épée fit que passer à travers lui. Encore une fois. Mister Smiley multipliait les clones d'ombres sans que Mercurio ne puisse le voir où le ressentir. Du coup, un autre Mister Smiley se matérialisa derrière lui, sans que Mercurio ne puisse dire s'il s'agissait du vrai ou d'une réplique.

- Ça ne sert à rien de tenter de me faire éprouver des remords pour les innocents, lui dit Mercurio. L'idéologie pacifique des Méléniés, c'est plus d'actualité. Des gens meurent tous les jours, partout dans le monde. Quoi qu'on fasse, ça n'y changera rien. On ne peut que tenter d'en diminuer un peu le nombre, en

arrêtant des ordures comme Venamia ou vous, et ce qu'importe les sacrifices.

- Ah, il me semble que cette chère Eryl, bien que désormais Reine de l'Innocence, ait adopté aussi cette position, fit remarquer Smiley. La fin justifie les moyens, hein ? Quel coup dur pour l'Innocence que j'ai tant fait mine de servir pendant toutes ces années ! Mais au fait, en parlant d'Eryl, vous êtes vraiment prêt, comme vous dites, à faire tous les sacrifices possibles pour nous arrêter ?

- Qu'est-ce que Eryl a à voir là-dedans ?

- Eh bien, vous l'avez peut-être oublié, mais Eryl est née de mon esprit. C'est la Pierre des Larmes qui s'est matérialisée en humaine grâce à mes pouvoirs d'Imaginatus. Si je meurs, tout ce que j'ai créé disparaîtra avec moi. Elle redeviendra un petit caillou sans vie. Êtes-vous quand même prêt à me tuer ?

Mercutio resta de marbre. Il fut un temps - pas si lointain - où il s'y serait formellement refusé, proclamant que son devoir ne valait pas la vie des êtres qui lui étaient chers. Mais les Shadow Hunters - et Venamia elle-même - lui avaient enseigné tout autre chose.

- Je suis sûr qu'Eryl me dirait de ne pas hésiter, répondit-il. Et qu'elle disparaisse ou non, la volonté d'Erubin demeurera intacte. C'est quelque chose que toute la corruption d'Horrorscor n'a jamais pu détruire, malgré toutes vos tentatives. Et pourquoi ? Parce que Erubin s'est sacrifiée pour l'arrêter. Le sacrifice est quelque chose que votre maître n'a jamais compris, et qu'il méprise.

Smiley haussa les épaules, l'air dédaigneux.

- Quel beau discours plein de clichés... Vous lisez trop de mangas, mon cher. Notre vie est ce qu'il y a de plus précieux.

Elle doit s'imposer à tout, que ce soit les autres personnes ou les idéaux. Horrorscor a réussi à survivre malgré la destruction de son corps et la division de son âme. Erubin, elle, est bel et bien morte. Et résultat : Horrorscor s'apprête à plonger ce monde dans la corruption éternelle. Les sacrifices désintéressés et nobles, c'est grandiose sur le coup, mais ça ne sert à rien !

Mercutio le regarda presque avec pitié, avant de soulever son épée pour bien la montrer à son adversaire.

- Je l'ai forgé moi-même avec un alliage d'acier et de quelques fibres de Sombracier que la Shaters avait amassées lors d'une de ses missions. Vous savez comment je l'ai nommée ? *Siena*, en souvenir d'une sœur que j'avais qui s'appelait ainsi. Une fille froide et tranchante comme l'épée, mais qui n'a jamais considéré sa propre vie comme supérieure à son idéal.

- Oh... et maintenant, c'est l'épée *Siena* qui va mettre fin à la vie de Venamia, pour voir si l'idéal prévaut toujours sur l'existence ? Demanda Silas en ricanant. Comme j'ai dit, vous avez la tête pleine de clichés, mon pauvre. Regardez plutôt la réalité.

Il montra du doigt quelque chose derrière lui. Mercutio tourna la tête en même temps qu'il entendait le cri de stupeur, de tristesse et de rage de plusieurs Shadow Hunters. Venamia se tenait en l'air, triomphante, son bras en armure tranchant rouge de sang, tandis qu'un corps sans tête s'écrasa au sol, suivit une seconde plus tard de la tête en elle-même. Celle d'Od, son beau visage figé en un dernier sourire de surprise. Venamia tourna ensuite lentement sa tête vers les autres Shadow Hunters, son visage leur promettant le même destin que celui de leur camarade tombé.

Chapitre 360 : La bataille de Veframia (12ème partie)

À l'instant où Naulos prononça le nom d'Erend en désignant cet épave humaine décharnée, le temps fut comme dilatée pour Estelle et ses compagnons. La Boss de la Team Rocket, qui avait souvent côtoyé le Commandant Suprême de la Confédération Libre pendant un an, était incapable de discerner des similitudes entre le jeune homme fringuant, noble et très intelligent qu'elle avait connu, et cet espèce de cadavre ambulante aux membres atrophiés et au regard terne et hanté. Elle n'arrivait pas à imaginer ce qu'il avait dû subir entre les mains de Naulos pendant un an pour finir dans cet état, et ne le voulait pas. Mais le capitaine de la GSR prit un malin plaisir à leur raconter.

- Nous en avons traversé des choses, lui et moi, susurra-t-il presque avec délice. Nous avons exploré les frontières de la douleur et de la folie comme personne avant nous ! Déjà, tous les matins, je venais le réveiller avec un jet d'eau à haute pression - parfois il était glacé, parfois bouillant. Ce brave Erend devait donc passer toute la nuit à se demander lequel ce serait le lendemain. J'ai expérimenté sur lui des dizaines de poisons différents, à tel point qu'il doit être expert maintenant en Pokemon Poison. Puis vinrent les chocs électriques, les attaques psychiques pour le rendre dingue, le supplice de la noyade, et tellement d'autres que j'ai moi-même oublié.

Naulos semblait plonger dans une réelle félicité tandis qu'il racontait cela.

- Je lui ai coupé les tendons pour qu'il ne puisse pas s'échapper, au cas où. La queue aussi... mais je lui ai laissé les couilles quand même, je ne suis pas un monstre. Je me demande

d'ailleurs s'il ressent toujours le désir sexuel, mais sans possibilité de se soulager maintenant ? Je l'ai épilé poil par poil, cheveux par cheveux. Ce fut long, mais si agréable... Mais au bout d'un moment, le cher Erend commençait à perdre la tête et à divaguer dans ses propos. C'était d'une tristesse, lui qui disait des choses si intelligentes avant. Donc, pour lui épargner de tenir des paroles indignes de son ancien génie, je lui ai coupé la langue.

Il montra à tout le monde un morceau de chair qui commençait à pourrir qu'il conservait autour d'une chaîne.

- Vous voyez ? C'est sa langue. Un trésor précieux, mais qui commence à sentir mauvais. Je vais devoir m'en débarrasser, comme je me suis débarrassé de sa queue y'a plusieurs mois, après l'avoir gardée autour du cou un moment... Enfin bref, après sa langue, comme il pouvait plus parler de toute façon, je l'ai aussi soulagé de ses dents. J'en ai conclu que j'aurai fait un très mauvais dentiste.

Il éclata de rire, et Estelle s'apprêtait, de colère, à se transformer complètement en Nukecrula pour le démembrer sur place. Mais toucher physiquement un bouclier d'Eucandia était pas recommandé. Se croyant à l'abri derrière, Naulos les narguait de bon cœur. Mais c'était sans compter sur Ithil. Alors qu'il était resté à genoux en train de regarder son frère avec horreur, le rire de Naulos le fit réagir. Il se releva et fonça vers lui si rapidement qu'on aurait dit une brume noire qui se déplaçait. Naulos ne le vit que quand il fut devant lui. Il pointa son fusil à Eucandia, mais fut estomaqué quand Ithil lui attrapa le bras. Pourtant, son bouclier d'Eucandia était toujours activé.

- Que...

Ithil venait d'utiliser sa capacité de dématérialisation pour contourner le bouclier, laissant ses membres à l'état solide à l'intérieur de la barrière. Estelle vit son regard, et frissonna

malgré elle. Elle n'avait jamais vu des yeux pareils, qui n'étaient que haine et promesse de mort. Naulos leva la main et une lame sortit de sous son poignet, pour toucher Ithil à la tête. Mais la lame ne fit que lui passer à travers. Seules ses mains, qui tenaient son bras armé, étaient solides. Ithil utilisa une attaque Ball-Ombre sur le mini-générateur à Eucandia, inséré au brassard du GSR. Ce dernier explosa en emportant au passage une bonne partie du bras de Naulos. Mais il n'avait même pas commencé à hurler que déjà Ithil lui plantait un de ses couteaux dans sa main intacte.

- Tu semblais te réjouir de la douleur y'a quelque secondes, lui dit Ithil d'une voix très sombre. Réjouis-toi de la tienne.

Ithil fit tourner le poignard dans la main de Naulos, creusant encore plus la blessure. Le capitaine GSR brailla longuement avant de tomber à genoux. Il avait peur plus qu'il ne souffrait ; Estelle pouvait le voir dans ses yeux. Elle savait qu'il n'allait pas écoper d'une mort rapide telle qu'Ithil avait l'habitude de donner. Mais ce n'est pas elle qui allait faire quoi que ce soit pour l'en empêcher.

- A-attends ! Balbutia Naulos. J-je peux vous... ai-aider à trouver le p-prince, et...

- Tu pues de la gueule, coupa Ithil. Cesse donc de parler.

Pour se faire, il fit rentrer son second poignard dans la bouche de Naulos. D'un geste sec et précis, il trancha une bonne partie de la langue du GSR, qui hurla plus fort que jamais en vomissant du sang. Mais Ithil n'en avait pas fini. Il le remis debout par les cheveux, et s'adonna à lui faire sortir l'œil droit de l'orbite avec le bout de son poignard. Comme Naulos se débattait trop et que l'œil mettait trop longtemps à sortir, Ithil enfonça carrément son doigt dans l'orbite pour le prendre lui-même. Tender commença à grimacer face au long hurlement strident du GSR ; hurlement qui ne tarda pas à se changer en

sanglot, alors que Naulos tentait visiblement de demander pitié, ce qui n'était pas évident avec la langue arrachée.

- Hein ? Demanda Ithil, impitoyable. Je ne comprend rien. Articule.

Il lui prit alors l'autre œil, et il avait commencé à lui arracher une oreille quand Imperatus finit par intervenir.

- Ithil, je sais ce que tu ressens, car je ressens pareil. Nous n'avons pas le temps. Et ce que tu fais est indigne d'un G-Man, et du bras armé de la justice que tu veux être.

Ithil jeta un coup d'œil à la Pokemon Fée et Plante, avant de revenir à Naulos avec la plus grande aversion.

- C'est de la justice, Dame Imperatus, répliqua-t-il. Cet homme a fait bien pire à Monsieur Igeus.

- C'est de la vengeance, et tu le sais. Je ne dis pas que c'est anormal ou malfaisant, mais ce n'est pas le moment.

Ithil lâcha Naulos qui se prostra au sol en sanglotant pitoyablement. Le G-Man contempla alors ses propres mains pleines de sang. Si la colère froide ne déserta pas son visage, elle fut complétée par un dégoût de lui-même.

- Qu'Arceus me pardonne ma faiblesse, soupira-t-il.

Il s'accroupit devant Naulos et empoigna fermement un de ses poignards.

- Sache que je te hais véritablement, et que tu mérites encore plus de tourments, mais au nom de la justice et de la miséricorde d'Arceus le Créateur, je vais te faire don de la mort.

Il lui planta alors d'un coup sec le couteau dans une de ses

orbites vides, atteignant son cerveau, et le tuant sur le coup. Il ne fut pas soulagé pour autant, loin de là. Mais continuer à torturer cet homme ne l'aurait pas soulagé non plus. Et même si son entraînement G-Man n'avait été que partiel et non-officiel, il s'en voulut d'avoir bafoué les règles élémentaires de l'Ordre, comme l'interdiction de la torture, ou l'usage de ses pouvoirs pour des sentiments personnels.

- Il faut amener Erend à l'un de nos vaisseaux, dit Imperatus en regardant son ancien dresseur avec tristesse. On pourra toujours... faire quelque chose pour lui.

- Je vais le faire, décréta Ithil.

Il s'approcha de son frère qui tenta de lui échapper en rampant, comme s'il voulait se cacher de leurs regards à tous. Estelle était accablée. À ce qu'elle voyait, l'état mental de l'ancien stratège-dirigeant était tout aussi déplorable que son état physique. Elle n'était ni médecin ni psychologue, mais elle doutait sérieusement qu'il redevienne un jour celui qu'il avait été. Il aurait peut-être mieux valu que tout le monde continue à le croire mort depuis longtemps, plutôt que de le voir dans cet état.

- Je vais prévenir le *Justice d'Erubin* par radio, dit-elle. La Reine Eryl doit être informée avant... avant de le voir.

Ithil souleva Erend avec une facilité déconcertante, comme s'il ne pesait rien - ce qui n'était sans doute pas loin de la réalité, vu son corps atrophié et décharné. Erend semblait se débattre, bien que ce soit difficile à dire tant ses gestes étaient lents et faibles. Tender observa Ithil et son fardeau partir avec accablement, avant de se souvenir de quelque chose.

- Et son Dieu Guerrier ? Triseïdon, c'est ça ? Il l'avait avec lui quand il a été enlevé à Algatia. Venamia doit l'avoir quelque part dans le palais. Ce serait dommage de laisser un tel

Pokemon dans un coin. Il pourrait nous servir contre elle.

Estelle acquiesça. Tender se chargea alors d'informer le groupe de sa nièce via comlink. Puis le groupe quitta cet étage maudit, en espérant ne pas retomber sur une autre horreur que Venamia avait dissimulée.

Vu le visage que tirait Anna en écoutant sa radio, ça ne devait pas être très joyeux, selon Bertsbrand. Quand elle eut fini, elle dit à ses compagnons qui fouillaient le cinquième étage du palais :

- M'dame Boss et les autres sont tombés sur le coin où Venamia prenait soin de ses prisonniers politiques. Et t'nez-vous bien : Erend Igeus est en vie.

La nouvelle fut accueillie avec surprise parmi les troupes Rockets, mais aussi avec une certaine joie. Même si Igeus avait longtemps été un ennemi de la Team Rocket, tous reconnaissaient son génie politique et militaire. Sans lui, la FAL actuelle n'existerait pas, et Venamia dominerait déjà probablement le monde entier. Adélie n'avait jamais réellement rencontré personnellement l'ancien Commandant Suprême, mais on lui en avait dit que du bien. Pour Bertsbrand, c'était son employeur, celui qui avait reconnu son génie et décidé qu'il le fallait absolument dans les rangs de la résistance à Venamia. Quant à Zeff, il ne laissa pas voir ce qu'il ressentait, mais haussa les sourcils et s'autorisa un petit rictus.

- Pourquoi tu tires cette gueule alors ? Demanda-t-il néanmoins.

- Il est dans un bien triste état, s'lon tonton Hegan. On ne le reconnaîtrait plus. Ithil est en train de l'amener dans un de nos

vaisseaux. Il a buté Naulos de la GSR au passage, qui était responsable de l'état d'Igeus.

- Merde, lâcha Zeff. Le chiant en noir m'a pris de vitesse...

- Tonton Hegan nous d'mande de faire gaffe si on tombe sur le trident bleu d'Igeus, et de le récupérer.

- Il est soit dans une armurerie, soit dans un labo, soit carrément dans le bureau de Venamia, paria Bertsbrand.

- Alors on se grouille, conclut Ad. Il faut encore dénicher le gamin.

Ils montèrent au septième étage après avoir fini le cinquième, mais quand Zeff passa devant une fenêtre donnant vers la cour, il s'arrêta net et écarquilla les yeux.

- Nom de...

Les autres se pressèrent pour voir de loin Mercurio Crust affronter Silas Brenwark tandis que les Shadow Hunters, Djosan compris, faisaient face à plusieurs GSR et à Venamia elle-même.

- J'y crois pas, ricana Zeff. Il est revenu, ce con !

- Le gars aux cheveux bleus ? C'est le frère de Galatea non ? Demanda Ad en se souvenant de sa rencontre avec lui lors du gala du Sommet Mondial à Almia.

- Ouais. Et les connards en costard-cravate, ce sont les assassins les plus chiants du monde. L'enfoiré... il a vraiment réussi à devenir comme eux et de les rameuter ici ?! Ah, et ce grand débile de chevalier est là également ! Putain, le costume doit être vraiment taillé XXXXL pour lui...

Zeff semblait réellement ravi, et semblait mourir d'envie de

s'envoler avec son argent pour les rejoindre. Mais la présence de Venamia le dissuada bien vite, et il avait une mission importante ici. Bertsbrand regarda au dehors avec un air pensif.

- Ainsi donc, ce sont eux, mes deux subordonnés de la X-Squad que je n'ai encore jamais rencontrés ?

- Ouais, j'suis sûre qu'ils vont kiffer d'avoir un commandant aussi classe que toi, l'interrompt Anna avec ironie. Bon, on bouge.

Ils trouvèrent d'autres fonctionnaires du palais ci et là, certains officiers qui refusèrent de se rendre et furent vite descendus, et un individu en uniforme avec plein de médailles qui gémissait en tremblant sous son propre bureau.

- Je me rends ! Fit-il en voyant le groupe Rocket. Je me rends ! Je suis le Généralissime Krova, commandant en chef des armées du Grand Empire, et de la Team Rocket avant lui. Je veux collaborer avec vous ! Je vous dirai tout ce que je sais ! Je suis quelqu'un d'important et...

En guise de réponse, Anna lui donna un coup de pied dans le nez avant de lui cracher dessus.

- Vous êtes surtout un foutu traître. Le vrai commandant en chef des Rockets était le général Boxtown, que vous avez trahi lors du Coup d'Etat de Venamia. J'vous descendrai bien ici et maintenant, mais la reine voudra sans doute quelque hauts pontes à juger pour crimes de guerre.

Elle ordonna à ses troupes de l'amener, ce qu'il fit sans résister. Mais Anna songea à quelque chose et lui demanda :

- Au fait, quelqu'un « d'important » comme vous devriez savoir où se trouvent le prince Julian et le trident de Triseïdon non ?

- O-oui... Le prince doit se trouver dans les quartiers de la Dirigeante Suprême, au quinzième étage, répondit le Généralissime. Quant à Triseïdon, je ne sais pas trop... Il me semble que Crenden le voulait pour des expériences. Il est peut-être dans son labo, aile droite du neuvième étage...

- Vous êtes bien aimable. Je veillerai à dire à Madame Boss que vous avez collaboré. Peut-être que ça vous évitera le bûcher des Blancs Manteaux. Ah, et juste un dernier pour la route...

Elle envoya cette fois son poing dans la figure de Krova avant que les sbires ne l'amènent. Bertsbrand ne fit aucun commentaire, mais on voyait à son visage qu'il sympathisait avec le général ennemi, étant le principal punching-ball vivant d'Anna.

- C'est qui, ce Crenden ? Demanda Ad.

- Le chef scientifique de Venamia, répondit Zeff. Enfin, officieusement. Il est censé être mort dans l'explosion de la prison où il était retenu. Mais c'est Venamia qui l'a libéré et qui l'a gardé secrètement avec elle pour qu'il crée plein de nouveaux jouets à sa GSR.

- C'est un de tes anciens collègues, si j'ne m'abuse, ricana Anna. J'ai lu l'rapport « Team Némésis ».

Zeff s'assombrit, comme à chaque fois qu'on lui remémorait ses années d'espion au service de Zelan en tant qu'Arme Humaine, mais il ne chercha pas à nier.

- Ouais. C'est un intello de base, mais il est dangereux. Une de ses expériences a foiré, et depuis il est coincé entre cette dimension et une autre. Autrement dit il peut se dématérialiser à volonté. Et dans la Team Némésis, il avait appris à se battre avec des lames en acier à chaque doigt. Faites gaffe si on le croise, mais ne le butez pas. Un type avec son cerveau pourrait

nous être utile à l'avenir, surtout que je ne pense pas qu'il doit avoir une loyauté indéfectible pour Venamia.

Anna prévint Estelle par radio de la localisation de Julian, puis fit :

- Bon, on laisse Son Altesse à la boss et à tonton, et on file checker ce fameux labo au neuvième.

Malgré sa récente prise de conscience de lui-même, Bertsbrand put difficilement supporter que sa seconde donne les ordres à sa place.

- Hum hum... C'est moi le commandant ici, je te rappelle, femme.

- Commandant de quoi ? Des longues chutes pitoyables ?

- C'est de ta faute ! Ton fameux baiser devait me porter chance contre Venamia, et il n'a rien fait !

- La chance peut pas remplacer la compétence, ducon.

- Rien à voir ! Je suis sûr qu'en guise de chance, il m'a plutôt porté la poisse !

- Ahhhh, désolée, j'aurai plutôt dû t'offrir mon poing dans ta gueule, comme d'habitude. Il a l'avantage de te remettre les idées en place lui.

- Mes idées sont parfaitement bien placées, merci bien ! Tu ferais mieux de te pencher plutôt sur ton esprit tordu de femelle malséante !

Ad haussa les sourcils en écoutant leur face à face. Ces deux là s'étaient jetés dans les bras quelques minutes plus tôt dehors, et voilà qu'ils s'invectivaient copieusement. Drôle de couple.

Mais étrangement, ils allaient bien ensemble.

- Euh, dites, si vous voulez, prenez une chambre hein ? Leur conseilla-t-elle. Je suis sûre qu'il y en a pas mal dans ce palais, avec de grands lits bien souples...

Eryl l'avait senti avant de le voir sur l'écran de contrôle du *Justice d'Erubin*. Depuis qu'elle avait pris conscience de sa nature réelle et de ses pouvoirs y attendant, elle était capable de percevoir le Flux à un certain niveau. Erubin, après tout, était née du Flux, et elle, Eryl, était née d'Erubin. Elle n'était évidemment pas une Mélénié, mais était capable de les sentir, voir même de communiquer avec eux dans le Flux. C'est pour cela qu'elle avait senti Mercutio arriver. Cela va faire un an qu'elle ne l'avait plus ressentie, cette sensation rassurante et nostalgique. Et il y avait autre chose en plus aussi. Était-ce de la confiance ? De la maturité ? Une vision désabusée du monde ? Dans tous les cas, Mercutio avait changé.

- Qui sont ces gentlemen en costume ? Demanda le général Van Der Noob alors que l'écran de contrôle montrait Mercutio, Djosan et leurs alliés qui venaient d'arriver face à Venamia et Silas.

- Vous ne les connaissez pas, général ? S'étonna Eryl. Ce sont les Shadow Hunters. Ils étaient employés par vos amis les Dignitaires de Kanto avant.

Eryl les avait déjà rencontrés il y a quelque années, quand elle avait accompagné la X-Squad dans sa recherche des Pokemon Eï et Eü pour contrer le Pokemon Méchas D-Deoxys. Elle s'estimait d'ailleurs bien chanceuse d'être encore en vie pour s'en souvenir. À l'époque, elle les avait combattus avec Siena

Crust à ses côtés. Aujourd'hui, les places avaient changé. C'était Siena qu'elle combattait, avec visiblement les Shadow Hunters comme alliés. Si ce n'était pas la preuve que ce monde était dingue...

- Oh oh, fit Van Der Noob. J'en ai entendu parler, effectivement. Mais ce sont des assassins, il me semble. Or nous sommes en pleine guerre. Ce ne sont pas des assassins qu'il nous faut, mais donc des guerriers, vous voyez ?

Vu comment tout le monde semblait galérer face à Venamia, Eryl n'était certainement pas à ça près. Cela dit, si c'était un Shadow Hunter qui s'avisait de porter le coup de grâce à la Dirigeante Suprême, ce serait politiquement assez ennuyeux pour la FAL...

- Majesté, intervint un chargé des communications. Nos troupes sur place ont trouvé le général Lance, ainsi que les agents Goldenger et Solaris de la X-Squad. Ils sont gravement blessés, et les déplacer pourrait être dangereux !

Eryl grimaça, et fit mentalement le tour dans sa tête des personnes disponibles.

- Contactez le G-Man Psuhyox, dit-elle enfin. Il pourra sans doute les déplacer facilement avec ses pouvoirs psy. Et acheminez le plus de Pokemon soignant possibles.

- Oui, Majesté, mais c'est que... le combat contre Venamia est tout proche, et ça vole un peu de partout à côté.

- Faites au mieux. Ce ne sont pas des personnes que l'on peut perdre. Qu'en est-il de Galatea et de Mewtwo ?

- Nous n'avons pas encore trouvé le Pokemon Mewtwo, et l'agent Crust est bien trop proche du combat pour que nos forces s'approchent.

Eryl ne pouvait pas trop leur en vouloir. S'approcher trop près d'un combat impliquant Mercurio Crust, les Shadow Hunters, Silas Brenwark et Lady Venamia était en effet le meilleur moyen de devenir rapidement une victime collatérale. Ce fut d'autant plus vrai quand, quelques instants plus tard, toute une partie de la ville fut carrément découpée en plusieurs morceaux, en provoquant un fracas épouvantable et un nuage de poussière énorme. Van Der Noob en perdit son monocle.

- Autant pour notre idée de limiter les pertes civiles, soupira Eryl.

Elle se dit toutefois qu'elle pourrait facilement attribuer tout cela aux Shadow Hunters en justifiant qu'ils ne faisaient pas partie de la FAL, et que cette dernière n'avait donc rien à se reprocher. Mais dès qu'elle eut pensé ça, elle secoua la tête, écœurée par sa propre réflexion mentale. Elle était devenue plus une politicienne qu'une reine de l'innocence...

- On ne peut rien faire dans ce combat, dit-elle. Que nos troupes essaient de récupérer nos blessés, et se retirent. Éliminez les dernières poches de résistance en ville, et investissez le Palais Suprême.

- Madame Estelle Chen de la Team Rocket vient de nous envoyer un message, Majesté. Elle et ses troupes ont déjà pris position dans une bonne partie du palais. La présence ennemie y est des plus réduites. Ils ont bon espoir de trouver le prince Julian rapidement.

- Bien. Quand tout sera sécurisé en bas, qu'on me prépare une escorte. Je devrai me rendre moi-même au palais pour déclarer la fin de la bataille... et de la guerre. Tant pis si le combat continue contre Venamia. Elle devra se faire une raison quand elle verra qu'elle est la dernière personne du Grand Empire voulant encore se battre. La communauté internationale pourra

apprécier son jusqu'au-boutisme criminel et fou. C'est plus sa réputation que l'on cherche à détruire qu'elle-même.

- Comme c'est brillant, Votre Majesté, approuva Van Der Noob. Si on arrive pas à battre un méchant, il nous suffit donc de montrer à tout le monde à quel point il est méchant !

Le chargé des communications, gêné, toussota pour reprendre la parole.

- Oui, Majesté, mais... il y a autre chose. Madame Chen vient de nous prévenir à ce sujet. Le Commandant Suprême Igeus...

Les yeux d'Eryl s'écarquillèrent à l'écoute du rapport, passant d'une joie immense à une tristesse indicible et une colère froide.

Chapitre 361 : La bataille de Veframia (13ème partie)

Od n'avait pas eu le temps de voir ce qui lui était arrivé. Il était en train de combattre Venamia au corps à corps avec Kiyomi et Kenda à ses côtés. Pas dans une attitude d'entraide, non. Les Shadow Hunters ne connaissaient pas bien ce concept. Pour eux qui étaient si puissants, ils avaient rarement besoin de se mettre à plusieurs pour éliminer une de leurs cibles, et comme chaque meurtre était comptabilisé dans le carnet d'aptitudes de chaque Shadow Hunter, tuer l'ennemi était généralement une course pour eux. C'était le premier qui le tuait qui avait gagné.

Cela étant, avant d'arriver ici, ils avaient toutefois prévu de ne jamais se lancer seul contre Venamia. Après tout ce que Mercurio leur avait dit sur elle, ils ne la sous-estimaient pas. Od avait suivi les consignes, en restant avec deux de ses collègues, tandis que les autres se positionnaient non loin en attendant une ouverture ou une faille fatale de Venamia à exploiter. Logique en somme : s'ils avaient tous à la fois chargé comme des demeures, ils se seraient gênés entre eux. Mais même s'ils étaient obligés d'attaquer en petit groupe, chacun espérait être celui qui porterait le coup fatal.

C'était ce que Od avait voulu faire. Alors que Venamia avait repositionné sa garde pour contrer la lance de Kiyomi et le couteau empoisonné de Kenda, Od avait vu une mince ouverture dans laquelle utiliser son nunchaku. Personne d'autre qu'un Shadow Hunter ne l'aurait vue. Ça équivalait à trois centimètres de placement du bras gauche de Venamia. C'était suffisant pour que Od puisse l'attaquer sur le flanc gauche, l'obligeant à bloquer dans cette direction, pour qu'ensuite le manche du nunchaku se retourne et tire un jet de flamme sur le visage de la Dirigeante Suprême.

Oui, Od avait vu le timing. Il avait vu le geste à faire, comme il l'avait déjà fait des centaines de fois. Ce qu'il n'avait pas vu, en revanche, c'est le bras de Venamia bouger à l'instant même où Od avait lancé sa propre attaque. Ce n'était pas possible que ce soit une coïncidence. Pas à la milliseconde près. Venamia avait laissé visible cette petite ouverture dans sa garde pour pousser Od à l'attaquer ainsi. Grâce à Futuriste, elle avait discerner l'instant précis où il lui faudrait bouger, en tenant compte des positions respectives de Kenda et Kiyomi. Le nunchaku d'Od ne toucha que du vide, et Venamia avait déjà avancé son bras jaune et tranchant.

Comme il était électrofilé, il y eut un zip audible quand le Vifacier trancha la chair. Le sang gicla sur le visage de Venamia quand la tête d'Od tomba de son corps. Hébétés, n'ayant pas compris ce qui s'était passé, Kiyomi et Kenda reculèrent d'un bond à toute vitesse, se mettant hors de portée. Venamia se permit un sourire arrogant à leur adresse. Plus haut, un cri déchirant retentit. Lilura, postée en hauteur sur une tour du palais avec Two-Goldguns pour tirer à distance, avait vu la mort de son camarade, et la jeune femme toujours stoïque qu'elle était ne put retenir ses larmes de rage.

- SALOPE ! Cria-t-elle à l'adresse de Venamia.

- Non, attends ! S'exclama Two-Goldguns.

Il avait tenté de la retenir, mais trop tard : Lilura avait sauté de sa position vers Venamia, mitraillant comme une folle avec sa peluche multi-armes. Venamia laissa son bouclier d'Eucandia intercepter les simples balles tandis qu'elle s'occupait de contrer les tirs de flammes ou les lasers avec sa foudre. Sa position indiquait clairement qu'elle attendait que Lilura s'approche encore plus pour la cueillir au vol. Alors que Lilura était en train de chuter, Venamia avait ses ailes et sa vision du futur. Autant dire que Lilura était morte. Mais dès que Venamia

se lança pour l'attaquer, la trajectoire de Lilura fut d'un coup modifiée, et la jeune femme aux cheveux verts alla se réceptionner sur un balcon plus loin.

- Idiote ! Lui cria Mercurio qui venait d'utiliser le Flux sur elle. Garde ton sang-froid, elle n'attend que ça !

- Ah la la... soupira Silas. Je dois vraiment rien glander si vous vous autorisez à vous servir du Flux pour un autre combat que le nôtre. On va remédier à ça...

Au lieu d'invoquer d'autres de ses objets animés tueurs, il se lança lui-même sur Mercurio, avec dans chaque main deux nouvelles armes qu'il venait de se créer : des espèces d'épées laser lumineuses, qui firent penser à Mercurio à celles qu'utilisaient les personnages de ces films de science-fiction où le réalisateur s'était peut-être inspiré du Flux pour imaginer sa fameuse Force. Mercurio ne savait pas ce qu'était exactement la matière des épées de Smiley, et ne voulait pas risquer de voir sa nouvelle épée tout juste forgée être coupée en deux.

Mais il n'eut pas besoin de l'utiliser. Il n'avait pas subi cette génothérapie atroce pour rien, après tout. Usant de sa vitesse optimisée qu'il avait reçue du Fanex, il porta un coup de pied vers l'avant sans que Silas n'eut le temps d'attaquer. Et cette fois, Mercurio rencontra du solide devant lui, signe qu'il avait enfin touché le vrai Silas. Ce dernier fut largement propulsé en arrière sous le choc, mais juste avant de s'écraser contre la paroi du palais, un épais matelas apparut derrière lui, amortissant le choc.

- Aïe, se plaignit-il en massant sa poitrine endolorie. Oui, vous tapez fort, je l'admet. Ce coup m'a sans doute brisé la cage thoracique et m'a écrasé les poumons.

- Vous n'avez pas l'air d'un gars qui s'étouffe dans son propre sang pourtant.

- La blessure était mortelle, mais elle a... disparu. J'ai simplement imaginé que je ne l'avais jamais subi. Mon pouvoir ne s'arrête pas à créer l'irréel. Il peut aussi faire disparaître le réel. Je vous l'ai dit : ce monde, cette réalité... tout sera tel que je l'ai imaginé !

- On prend les paris alors. Si je vous coupe la tête, est-ce que vous aurez le temps d'imaginer que vous en avez toujours une ?

- Il suffit que mon cerveau fonctionne une seconde seulement. Ça me laissera le temps de modifier la réalité. Donc la décapitation a peu de chance de fonctionner ; le cerveau reste un peu de temps en vie même après. Pour me tuer, il vous faudra détruire mon cerveau d'un coup.

- C'est bien aimable de m'en informer.

- C'est normal. Pour qu'un combat soit amusant, il faut qu'il se fasse à arme égale. Au fait, ça va votre pied ?

Fronçant les sourcils, Mercutio regarda ses pieds, et ne put s'empêcher de glapir de surprise en voyant que la botte de son pied droit - celui avec lequel il avait frappé Silas - venait de se transformer en roche brûlante et sifflante. Mercutio la brisa avec le Flux, laissant son pied nu, et brûlé en divers endroits. Mister Smiley éclata de rire.

- Autre chose que je me dois de vous expliquer : je peux affecter ce que je veux avec mes pouvoirs imaginatifs - le faire disparaître ou le transformer - du moment que c'est entré en contact avec mon corps. Je me suis laissé prendre votre coup exprès, mon cher Méléniis. Dès qu'elle m'a touché, votre botte droite était sous mon contrôle. Je ne saurai trop donc vous conseiller de ne pas me laisser toucher une partie de votre corps.

Mercutio voyait bien que Smiley se fichait de lui. Il avait sans doute de quoi ; le Mélénié n'arrivait pas à bien discerner les limites de son pouvoir. Et visiblement, il était bien plus dangereux que celui de Venamia. Mercutio s'était tellement concentré sur elle en s'entraînant cette dernière année qu'il en avait oublié son ancien complice. Il lui était impossible d'ignorer Silas pour aller aider les autres avec Venamia. Il était le seul à pouvoir faire face à l'Imaginatus, du fait de ses pouvoirs Mélénié. Les Shadow Hunters se feraient proprement promener face à un type comme Mister Smiley.

Hélas, de ce que Mercutio pouvait en juger en gardant constamment un œil sur le combat contre la Dirigeante Suprême plus loin, les Shadow Hunters se faisaient également promener par elle. La mort rapide d'Od avait visiblement entamé le moral et la confiance des assassins. Ils n'avaient pas l'habitude qu'un des leurs tombe au combat. Ils ne connaissaient pas le doute et l'impuissance. Et surtout, ils n'avaient jamais eu en face d'eux quelqu'un capable de lire leurs mouvements pourtant hyper-rapides et d'une précision mortelle.

Le sort d'Od les avait forcé à mettre en place autour d'elle une position d'encercllement et une distance de sécurité acceptable. Two-Goldguns avait cessé de tirer. Il en avait assez de gaspiller ses balles sur un bouclier d'Eucandia. Quant aux tirs divers de Grigrou, la peluche de Lilura, Venamia n'avait presque même pas besoin de Futuriste pour les esquiver, tant ils étaient lents et avec une trajectoire prévisible. Cet affrontement ne pouvait se jouer qu'au corps à corps.

Venamia était naturellement bien moins forte physiquement que chacun d'entre eux, mais elle n'avait pas besoin de force, juste d'esquiver, de contrer, et de frapper au bon endroit et au bon moment. Comme aucun d'entre eux n'utilisaient d'attaques spéciales, misant tout sur la seule force physique, et comme ils étaient incapables de voler, ils allaient s'avérer encore moins

dangereux pour elle que Galatea et les autres qu'elle avait vaincus un peu plus tôt.

- Vous auriez dû rester à distance de cette guerre qui ne vous regardait pas, leur dit Venamia avec hauteur. À moins que vous soyez venus avec l'idée stupide de venger votre copine là... comment s'appelait-elle déjà ? Ah oui, Ujianie...

- Notre boulot, c'est de venger ceux qui paient, gné, répliqua Two-Goldguns. On en a rien à foutre de nous venger nous-mêmes. Ceux qui tuent doivent s'attendre un jour à être tués. C'est le boulot, gné.

- On est juste venu pour cette pov tâche de Mercutio et ce grand débile de Djosan, ajouta Kiyomi. Ils ont subi la génothérapie avec succès, ils sont donc des nôtres. Leurs ennemis sont les nôtres. Puis en plus, paraît que t'es une pétasse.

Venamia la regarda de la même façon qu'elle aurait regardé un insecte répugnant qu'elle n'avait jamais vu.

- Je ne pense pas t'avoir déjà croisée, toi, dit-elle.

- Pas grave, on va faire rapidement connaissance...

Elle se lança sur Venamia en faisant tournoyer sa lance, et dans le même temps, Furen bondit par derrière pour tenter de l'attaquer de dos. Venamia décolla tel un avion à réacteur, se mettant hors de portée, et fit pleuvoir la foudre sur ses assaillants. Tout en esquivant avec la vitesse et les réflexes surhumains qui leur étaient propres, Kiyomi sauta sur Furen qui lui fit la courte échelle, et, avec sa force, l'envoya dans les airs en même temps que la jeune femme sautait elle-même. Elle se retrouva à la même hauteur que Venamia, qui secoua la tête face à cette démonstration inutile. Il lui suffisait bien sûr de gagner encore plus de l'altitude pour être intouchable, mais elle

n'allait pas laisser passer cette occasion d'éliminer cette impudente.

Sauf qu'au même instant, un choc la secoua et la fit bouger de place malgré elle. Two-Goldguns venait de lui tirer dessus. Non pas avec une balle normale, mais avec une de ses balles explosives. Le bouclier d'Eucandia avait bien sûr arrêté la balle, mais pas le contrecoup de l'explosion, qui avait envoyé Venamia trois mètres sur la gauche, là où justement Kiyomi avait débuté son attaque. Venamia ne put que saluer mentalement la synchronisation de cette attaque, mais il en faudrait bien plus pour l'inquiéter.

Avec Futuriste, Venamia vit exactement où la pointe de la lance de Kiyomi allait porter, et écarta sa tête de quelques centimètres. Elle vit la lame passer juste devant ses yeux moqueurs, et avant que Kiyomi ne tente un autre coup, Venamia la renvoya proprement au sol avec une attaque Onde de Choc. Pressentant le danger derrière elle, elle se retourna pour voir Djosan et Kenda à sa hauteur, qui avaient carrément été propulsés en l'air par un des tirs de choc supersonique de la peluche de Lilura. Venamia dévia par le bas pour échapper à l'attaque des couteaux empoisonnés de Kenda, et se prépara à mesurer sa puissance électrique aux poings en acier de Djosan.

Mais, dans Futuriste, au lieu de voir un énorme poing ganté aller vers elle, elle vit un flash lumineux et quelque peu familier, puis le noir. Venamia avait appris depuis longtemps à assimiler ces noirs dans le futur à sa propre mort. Si elle ne voyait plus rien, ça signifiait qu'elle était dans un futur probable où elle perdait la vie. Ça voulait dire que Djosan préparait quelque chose qui allait avoir raison d'elle. Quand elle vit le chevalier en costume tenir une Pokeball dans sa main, elle comprit.

Elle fonça à vive allure avec toute la puissance aérienne d'Ecleus pour s'éloigner le plus possible, tandis que Djosan libérait de sa Pokeball son énorme Pokemon Titank, aussi lourd

qu'il était grand, une véritable montagne d'acier sur pattes. Ce bougre de chevalier à moustache rose avait compté l'écraser sous son Pokemon en le libérant au dessus d'elle. Si elle avait vu ça une seconde plus tard dans le futur, ou qu'elle n'avait pas réagis à temps, elle serait effectivement en compote. Mais elle était Lady Venamia. Elle ne pouvait être prise en défaut. Elle parvint à temps à échapper au pattes meurtrières de Titank qui menaçaient de l'écraser, et l'immense Pokemon tomba sur la ville.

La chute n'avait été que de quelques mètres pour un Pokemon aussi grand que lui, mais ça suffit à provoquer un séisme monstre et à faire s'écrouler plusieurs bâtiments autour. Le Palais Suprême, pourtant solide et conçu pour résister à tout, trembla dangereusement sur ses bases et plusieurs étages de vitres éclatèrent. Djosan, qui avait atterri sur le dos de son Pokemon, eut l'air quelque peu penaud face aux dégâts qu'il avait provoqué. Venamia descendit pour se retrouver au dessus de lui, et l'invectiva avec colère.

- Abruti de lourdaud décérébré ! Julian est dans le palais !

- Si Son Altesse a été blessée par un seul petit éclat de vitre brisée, sachez que je me donnerai moi-même la mort prestement, répondit Djosan. Mais cela uniquement après avoir pris la vôtre vie, Siena Crust. Vous avez ravagé le mien pays. Vous avez assassinez le mien empereur. Que je ne vous le pardonnasse jamais !

- Je n'ai nul besoin de votre pardon. Vous avez beau être géant, vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez. Je sais ce qui est bon pour mon propre fils, et pour ce monde que je compte lui léguer.

Venamia passa à l'attaque, et Djosan donna l'ordre à son Titank d'utiliser Luminocanon. Venamia se douta, sans même les voir à l'avance, que les Shadow Hunters se tenaient en embuscade

pour l'attaquer dès qu'elle allait dévier pour éviter le rayon. Elle décida donc de ne pas dévier du tout. Son corps protégé par l'amure d'Ecleus, sa foudre qui était résistante face aux attaques aciers, et le bouclier d'Eucandia, elle transperça le Luminocanon, et tira une attaque Fatal-Foudre dans la gueule ouverte de l'immense Pokemon.

Titank fut proprement sonné par l'attaque qui se propagea dans tout l'intérieur de son corps, et chuta sur le côté, inconscient, en détruisant au passage une aile entière du Palais Suprême, tandis que sa corne dorsale empala une bonne partie des premiers étages. Djosan n'eut d'autre choix que de rappeler son Pokemon, et c'est cet instant que choisit Venamia pour surgir devant lui, ses ailes tranchantes et pointues chargées d'électricité. Furen bondit vers sa droite pour protéger Djosan, tandis que Lilura arrivait d'en haut.

Venamia lut rapidement les trajectoires de chacun dans le futur, ainsi que leurs modifications probables. Elle délaissa Djosan pour tirer une lame Air à Lilura, qui parvint à la bloquer en croisant les bras devant elle. Mais quand elle toucha le sol, Venamia n'était déjà plus là... et Furen regardait, derrière ses lunettes, sans se rendre compte de ce qui était arrivé, le moignon de son bras droit. Lilura et Djosan eurent à peine le temps d'écarquiller les yeux d'horreur qu'une tempête de foudre s'abattit sur Furen. Il resta debout quelques secondes, son corps se convulsant violemment, avant que de la fumée s'échappe de ses yeux et que ses lunettes roses en forme de cœur n'exploient. Le grand Shadow Hunter tomba ensuite au sol, le corps affreusement brûlé en de nombreux points.

- Et de deux, dit Venamia.

Cette fois, Lilura garda son calme, mais se mit à attaquer Venamia avec une fureur froide. Tous les autres Shadow Hunters se lancèrent dans la mêlée, ne pouvant plus se permettre d'attaquer à tour de rôle en groupe après que deux

des leurs soient morts. De son côté, Silas avait laissé une petite pause à Mercurio pour que le jeune Méléni ait tout loisir de regarder avec horreur Venamia défaire ses camarades un par un.

Ils avaient beau être tous contre elle à part Trefens, Venamia se jouait de tout. À droite, à gauche, d'en haut, d'en bas, et même par derrière... Aucune attaque des assassins ne parvenait à la toucher. Les Shadow Hunters se gênaient plus entre eux qu'ils ne gênaient véritablement Venamia. Cette dernière avait pris son fouet électrique et utilisait désormais son gant magnétique de la main gauche. Elle venait d'attirer Two-Goldguns jusqu'à elle en aimantant ses pistolets, et l'avait emprisonné de son fouet. Kiyomi surgit par derrière pour le libérer, mais Venamia se contentant d'esquiver l'attaque sans même se retourner, et en se payant le luxe de lui couper le pied gauche au passage, avant de lui lancer un Two-Goldguns sonné dessus.

- Vous avez l'air perplexe, fit Silas à l'adresse de Mercurio. Vous n'arrivez pas à imaginer que votre sœur ait pu atteindre un tel degré de puissance ?

- C'est... impossible, balbutia le Méléni. J'ai affronté de nombreuses fois les Shadow Hunters, et même avec le Flux, je galérais comme fou ! Comment peut-elle...

- Elle peut, c'est tout, coupa Silas. Vous auriez bien tort de la juger par rapport à votre dernier combat dans les entrailles du Mégador. Elle n'avait pas le Revêtarme alors, et sa maîtrise sur Futuriste était bien moindre.

Smiley sourit derrière son masque face à l'air perdu de Mercurio.

- De tout temps, le Talent Futuriste est le don d'Horrorcor aux Marquis des Ombres que ces derniers ont le moins demandé,

raconta-t-il. Ils lui demandaient ses pouvoirs, comme Zelan, ou bien son type Spectre-Ténèbres pour devenir quasiment invulnérable. Mais Futuriste était assez boudé, car il n'apportait aucun gain de puissance ou de défense. Pour un humain normal, le fait de voir un peu l'avenir en combat n'a qu'une utilité limitée. Si vous avez quelqu'un en face de vous avec un flingue, savoir quand il va tirer ne vous sauvera pas de la balle. C'était pareil à l'époque, quand les gens se faisaient la guerre avec des Pokemon. Un simple humain ne verra dans le futur que sa mort sans pouvoir rien y changer. Les faits ont donné raison à tout cela : parmi tous les Marquis des Ombres, ceux qui avaient choisi Futuriste comme don d'Horrorscor sont ceux qui sont morts le plus rapidement. Du coup, plus grand monde ne prenait le risque de choisir ça, quand Horrorscor leur promettait à côté sa toute puissance ou son double type très pratique. Mais la vérité est tout autre : bien utilisé, avec le matériel nécessaire, Futuriste devient le plus terrible des dons d'Horrorscor.

Silas tourna sa tête masquée vers Venamia, qui était en train de tester la vitesse de Lilura et Kenda, et de se jouer d'eux avec de fausses attaques sans qu'ils ne sachent plus où donner de la tête.

- Lady Venamia a compris tout l'intérêt ultime de Futuriste, poursuivit-il, et elle s'est forgée son équipement en conséquence. Le Revêtarme d'Ecleus en est la pièce maîtresse. Sa vitesse associée à sa capacité de lire l'avenir ne souffre d'aucune faille. Et ce n'est pas tant le fait de voir le futur immédiat qui rend Lady Venamia si terrible. C'est l'esprit analytique qu'elle a toujours eu, et que Futuriste a immensément fait progresser. Diverses informations et possibilités temporelles ont beau lui traverser constamment l'esprit, elle classe tout avec méthode et rapidité, pour ne choisir à chaque fois que la meilleure solution. Rien ne lui échappe, et tout ce qu'elle est incapable de gérer elle-même, elle le compense par son matériel pensé pour faire face à toutes possibilités. Ses adversaires pensent pouvoir se protéger d'elle

en montant des stratégies défensives de malades ? Inutile. Elle finira par trouver une faille individuelle. Juste une seconde lui suffit. Ses adversaires pensent à l'inverse pouvoir l'attaquer en surnombre avec un armement optimal sans se soucier de se protéger ? Inutile. Ils seront tous morts avant de comprendre pourquoi. Et tenter de faire les deux à la fois, c'est-à-dire se défendre et attaquer en même temps, c'est encore plus inutile que les deux autres.

Venamia venait de propulser Djosan à toute vitesse avec une attaque combinée vol et foudre. Le chevalier traversa deux immeubles avant de s'arrêter et de s'écrouler au sol d'où il ne se releva pas. Mercurio sentait peu à peu tout espoir s'écrouler en lui, alors qu'il ne pouvait rien faire d'autre que d'épier Silas non loin de lui, qui, non pressé d'attaquer, semblait se rengorger de son impuissance.

- Lady Venamia n'est plus mon amie, ni même une alliée à long terme, conclut-il. Elle finira par devenir l'ennemie du Marquis, si elle ne l'est déjà. Mais lui comme moi on l'admet sans souci : elle est, actuellement, l'humaine la plus dangereuse de la planète. Penser pouvoir l'arrêter en combinant Flux et Fanex et en réunissant ces assassins qui ont même perdu contre vous, c'était un rêve drôlement naïf, Mercurio Crust.

Mercurio s'efforça de conserver son sang-froid malgré la situation et les railleries de Silas. Il savait que ce dernier attendait qu'il pète un câble en fonçant sur lui comme un demeuré. Mais il ne voyait pas d'issue. Silas semblait jouer avec lui dans ce combat, en faisant étalage de ses pouvoirs de façon de plus en plus absurde, comme pour se payer sa tête. Au rythme où allaient les choses, Mercurio ne pourrait même pas affronter Venamia ; ce qui était pourtant la raison principale qui l'avait poussé à subir la génothérapie au Fanex.

Mais Venamia en aurait terminé avec les autres avant que Mercurio ne vienne les aider. D'ailleurs, c'était ce qu'elle venait

de faire. Elle avait intercepté l'un des poignets de Kenda en pleine attaque. Tout en l'électrifiant, elle fit un tour sur elle-même pour contrer la vibrolame qui venait de sortir du corps du Grigrou de Lilura avec son bras en armure. Malgré l'attaque foudre dont il faisait les frais, Kenda tenta quand même d'atteindre Venamia avec son autre couteau empoisonné, alors que le second bras de Venamia était occupée avec Lilura.

Ce fut l'instant où Venamia activa son bouclier d'Eucandia. La lame alla se briser dessus, tandis que Venamia repositionna sa main qui tenait le poignet de Kenda vers le visage de ce dernier. Kenda vit le danger, mais trop tard. Il ne parvint juste qu'à se sauver la vie quand le rayon d'Eucandia surgit du brassard de Venamia. Au lieu de lui faire exploser la tête, il lui troua l'épaule. Venamia agita alors derrière elle les ailes d'Ecleus pour faire pleuvoir sur lui une pluie de Tranch'Air, qui le coupa sur l'ensemble du corps. Le Shadow Hunter retomba, inerte, son corps se vidant de son sang en divers endroits.

Lilura était la dernière debout. Peut-être que Venamia avait vu en elle la plus sensible à la perte de ses compagnons, et que dans son esprit tordu, elle l'avait gardée pour la fin histoire de la faire encore plus souffrir. Lilura avait visiblement perdu tout contrôle, ne se souciant plus de rien à part de tirer tout ce qu'elle pouvait sur Venamia. Cette dernière encaissa un moment avec son bouclier d'Eucandia, puis, étrangement, se sépara de l'armure d'Ecleus, qui repassa sous sa forme normale. Venamia sur son dos, l'oiseau de foudre artificiel esquiva tous les tirs de Lilura, avant de charger sur elle.

Lilura sauta avec la force que le Fanex lui prodiguait pour passer au dessus, mais quand elle se retourna pour viser, elle avait Lady Venamia devant elle, qui venait de descendre dans les airs de son Pokemon. Lilura tira de sa peluche quelque chose qui semblait être un choc d'air comprimé hautement violent, qui réussit à repousser Venamia un peu plus loin. La croyant vulnérable alors qu'elle n'était plus équipée du Revêtarme, elle

chargea sur elle en hurlant. Mercurio put largement deviner le sourire satisfait de Venamia, qui leva la main. Quand le Méléniis se rendit compte de la menace, il était trop tard.

Ecleus était repassé discrètement sous sa forme Arme, et avait changé sa trajectoire pour revenir entre les mains de sa dresseuse. Tournoyant comme un frisbee, il découpa la chair et les os de Lilura en pleine course. Mercurio hurla mentalement en voyant la Shadow Hunter aux cheveux verts être coupée en deux au niveau du bassin. Sa partie inférieure, à savoir ses jambes, se détachèrent d'un coup, mais le haut du corps, dans l'élan qui était alors celui de Lilura, chuta d'une pile de gravâts de l'aile défoncée du palais.

C'est alors qu'une forme noire ultra-rapide surgit, pour rattraper Lilura avant sa chute. Trefens venait d'en avoir fini avec toute l'armée technologique de la GSR. Mais à peine cinq minutes après, tous ses compagnons avaient été défaits. Il s'accroupit avec Lilura dans ses bras, qui le regarda avec tristesse et douleur. Elle trouva néanmoins la force de sourire, et passa sa main sur le visage de son vieil ami.

- Trefi... P-Pardon... Lilura a été... très mauvaise.

Peut-être qu'en cet instant, Trefens superposa l'image de sa fille Kyria à celle de Lilura agonisante. Ses yeux aussi tranchants que son katana se plissèrent dangereusement. Sous sa façade toujours froide et professionnelle, une digue venait de céder. Il posa délicatement Lilura au sol, ne pouvant rien faire pour elle, et se tourna lentement vers Venamia, qui lui fit un sourire tordu.

- Me hais-tu ? Lui demanda-t-elle. Oh oui, tu dois me haïr, vu ton regard. Je t'ai arraché ta fille, puis toute ton équipe. Que te reste-t-il que je puisses te prendre encore ? Ta femme peut-être ? Celle que Giovanni a engrossée, la dernière des Loinvoyant. Je te la prendrai aussi, et je la disséquerais pour m'emparer de ce qui fait son pouvoir de prédiction.

Trefens se contenta de secouer la tête.

- Je suis un homme vide. Je l'ai toujours été. Je tue des gens pour l'argent. Ça n'a jamais quoi que ce soit de personnel. C'est le boulot. Je ne sais faire que ça. Mais je le fais en restant ce que je suis : un Shadow Hunter. Tu ne me feras pas te combattre la main pleine de haine et de rage, Siena Crust. Je ne te ferai pas ce plaisir. Je mettrai toute mon âme, ma force et mon esprit pour te battre, pas mes sentiments.

- Dommage, soupira Venamia. Mais si tu es plus fort ainsi, alors ainsi soit-il. Tes copains n'ont été qu'un hors d'œuvre pour moi, qui m'ont tout juste mis en appétit. Tâche de me divertir un peu plus.

Venamia réenfila le Revêtarme d'Ecleus, et Trefens bondit sur elle. Le katana rencontra le bras tranchant en armure, et les coups d'acier contre l'acier commencèrent à pleuvoir à une vitesse folle de chaque côté.

Chapitre 362 : La bataille de Veframia (14ème partie)

Ithil n'avait toujours été qu'un exécuter pour la famille Igeus. Fils illégitime caché de Balthazar Igeus, il avait grandi à l'écart de la famille, puis était revenu la servir quand ses dons de G-Man s'étaient révélés. Il avait fidèlement servi son père, puis son demi-frère Erend après lui, en tuant des gens pour eux, entre autres choses. L'infiltration, l'espionnage, et surtout le meurtre. Voilà dans quoi il était doué. Quand Erend avait disparu suite à son enlèvement par le Grand Empire, et que personne n'avait plus aucun espoir de le revoir un jour, Ithil avait continué de tuer, cette fois pour le compte de la Confédération, puis de la Fédération des Alliances Libres, les héritages d'Erend.

Mais aujourd'hui, alors qu'il portait le frêle corps ravagé d'Erend, il se questionnait sur le sens de tout ceci. Réfléchir n'était pas dans ses attributions - il devait se contenter d'obéir - mais ce qui se jouait actuellement allait décider de son avenir. Il était né pour servir les Igeus, et Erend était le seul d'entre eux. Mais il était clair que son frère ne redeviendrait jamais l'homme à l'esprit acéré qu'il avait été. Il avait été brisé, aussi bien physiquement que mentalement. Alors qu'Ithil descendait les étages du Palais Suprême pour l'amener sur le croiseur principal de la FAL, Erend ne cessait de se débattre faiblement en produisant de petits sons apeurés. Il regardait tout autour de lui de son regard hanté, totalement perdu.

Il avait vécu un an dans une seule et unique pièce, qui avait fini par devenir son unique univers. Même s'il y avait vécu un enfer, cette pièce était devenue son seule repère. Ces mois de tortures incessantes lui avaient fait oublier le monde extérieur, et probablement aussi ses anciennes connaissances. Son esprit

brisé avait fini par être rassuré par cette monotonie. La douleur elle-même était sans doute devenue une amie, prouvant à Erend qu'il était vivant. Ithil connaissait bien tout cela, ayant travaillé dans des milieux pas très recommandables. Naulos avait sans doute été un psychopathe, mais il n'avait pas torturé Erend juste pour le plaisir de l'entendre hurler ou de lui couper des choses. Son but, c'était de le détruire mentalement, de le réduire à rien. Sans doute que c'était Venamia qui avait ordonné cela, voulant ainsi s'assurer une victoire totale sur son ennemi.

Erend n'était plus là. C'était la conclusion à laquelle Ithil ne pouvait que souscrire en regardant l'être difforme et perdu qu'il tenait dans ses bras. Ce n'était plus qu'un corps sans rien derrière, une coquille vide elle-même brisée. Plus jamais il ne serait comme avant. Ithil ne pourra plus jamais le servir. Ou peut-être que si. Un dernier acte. Qu'est-ce que Erend aurait souhaité, s'il s'était su dans cette condition ? Aurait-il voulu survivre à tous prix et demeurer un infirme physique et mental jusqu'à la fin de ses jours ?

Ithil arrêta sa marche, et sa main s'avança naturellement vers son poignard. Non. Bien sûr que non. Monsieur Igeus n'aurait jamais voulu ça. Il aurait préféré mourir dix fois. Ithil le savait. Et c'était son devoir de serviteur, et même de frère, que de lui rendre ce service. Peu importe ce que diraient les autres. Tant pis s'il devait passer en procès, ou même être exécuté. De toute façon, serait-il capable de vivre en sachant qu'il avait tué son maître ? Probablement pas.

Le G-Man en combinaison plaça sa lame contre la gorge d'Erend. Ce dernier le regarda sans réellement le voir. Ithil attendit bien une minute entière, à la recherche de la moindre étincelle dans les yeux de son demi-frère, le moindre indice qui lui permettrait de retrouver ne serait-ce qu'une partie de l'homme qu'il avait été. Il ne vit rien. L'homme qu'il tenait ne semblait même pas avoir conscience qu'il avait un couteau sous

la gorge. Ithil serra sa main sur le manche du poignard.

- Je suis désolé, Monsieur Igeus, dit-il en serrant les dents. Je vous ai failli.

Mais alors qu'il s'apprêtait à lui trancher la gorge, le regard d'Erend se fixa sur le sien, sans ciller. Le fameux regard gris, analytique et perçant qu'Ithil connaissait bien.

- E-Erend ?

Tout l'étage trembla alors, et tout autour d'eux s'écroula. Les vitres explosèrent, et une partie du mur fut éventrée. Ithil se retrouva à terre sans comprendre pourquoi, et en voyant un morceau du plafond lui tomber droit dessus, il se dématérialisa en catastrophe, passant ainsi à travers le sol. L'étage en dessous était dans le même état de destruction avancée. Quelque chose dehors avait provoqué un tremblement énorme qui avait fait vaciller jusqu'aux fondations du Palais. Et Ithil comprit ce que c'était en voyant par l'un des trous du mur le gigantesque Pokemon Titank.

Ainsi donc, Djosan était revenu, et probablement Mercurio avec lui. Mais Ithil n'avait pas le temps de s'en préoccuper. Il avait lâché Erend à l'étage du dessus. Il sauta en utilisant ses capacités physiques améliorées grâce au Fanex et traversa le plafond. Tout était sens dessus-dessous. Une partie de l'étage supérieur s'était écroulée sur celui-ci, qui lui-même était percé en de nombreux endroits. Il y avait des tonnes de gravats un peu partout, et aucune trace d'Erend.

- Monsieur Igeus ! Cria Ithil.

Il se rendit compte de l'absurdité de son geste. Même si Erend pouvait l'entendre, il ne pouvait plus lui répondre. Après avoir fait plusieurs fois le tour sans rien trouver, Ithil s'affola, se disant qu'Erend avait peut-être été enseveli sous les

décombres. Auquel cas, vu sa condition physique, il était certainement mort. N'avait-il pas prévu de le tuer de toute façon ? Oui, mais le dernier regard qu'il lui avait lancé avant le choc avait fait vaciller ses certitudes. Peut-être Erend était-il encore là, quelque part...

Ithil s'efforça de se calmer, et tenta d'utiliser l'Aura pour le localiser. Tous les G-Man en étaient capables. Le souci, c'était qu'Ithil avait reçu une formation des plus sommaires. Son père avait payé pour une formation illégale par un G-Man peu scrupuleux, mais il avait juste payé pour qu'Ithil soit capable d'utiliser les capacités du Pokemon Spectre dont il partageait l'ADN, la seule chose qui comptait pour Balthazar Igeus pour faire de son fils illégitime un assassin de première classe. L'étude de l'Aura et de ses possibilités avait été largement survolée, et Ithil avait beau se concentrer, le monde bleu et gris typique de l'Aura se refusait à lui. De dépit, il jeta violement ses poignards au sol en hurlant. Décidément, il était inutile. Inutile en tant que serviteur, en tant que frère, en tant que G-Man...

Vilius et sa vingtaine d'hommes loyaux encadraient le prince Julian dans sa marche jusqu'à la salle des transmissions, au huitième étage. Les quelques GSR restant dans le Palais avaient visiblement été informés que le prince avait quitté ses quartiers, sans savoir où il se rendait. Le colonel Angurs et ses hommes ne faisaient plus dans le détail ; dès qu'ils croisaient un type en noir, ils le descendaient. Il y avait toutefois d'autres soldats du Grand Empire, qui n'appartenaient pas à la GSR, que Vilius essayait de convaincre quand ils leur bloquaient le passage.

- Son Altesse Julian et moi-même devons nous adresser à la nation et au monde, dit Vilius à une unité de simples gardes essentiellement composés d'anciens Rockets.

- Tout ceci est extrêmement irrégulier, monsieur, fit le jeune caporal, gêné.

- Je pourrai vous dire que je suis le dirigeant en second du Grand Empire et vous ordonner de vous écarter. Je pourrai également vous tuer à l'instant. Mais je vais plutôt vous dire ceci, mon gars : jetez un coup d'œil par la fenêtre. Le palais est encerclé de partout, que ce soit au sol ou dans les airs. Il n'y a plus que Lady Venamia et quelques GSR fanatisés qui combattent encore. Alors soyez raisonnable, et joignez-vous à nous. Nous incarnerons la nouvelle autorité légale du Grand Empire pour présenter une reddition dans les règles.

Comme le jeune officier hésitait toujours, ce fut Julian lui-même qui enfonça le clou.

- Laissez-moi passer. Je suis le prince, et je sauverai ce qui reste de notre pays !

Les soldats furent évidemment stupéfaits d'entendre pareils propos de la bouche d'un si jeune enfant, et surtout avec une telle détermination. Le caporal finit par faire un pas de côté en se mettant au garde à vous.

- Bonne décision, le félicita Vilius. Quand les forces de la FAL arriveront, déposez les armes sans hésiter, et dites-leur bien qu'on est aux transmissions.

Il fallait croire que la propagande de Venamia continuait de fonctionner à plein régime même maintenant, car la salle des transmissions était gardée par pas moins de cinq GSR en revêtement intégral. Le combat pour forcer l'entrée durant un moment, et Vilius dut lui-même intervenir. Huit hommes d'Angurs étaient morts, et il y avait quatre blessés, dont le colonel lui-même. Vilius ouvrit lui-même la porte, pour y découvrir à l'intérieur Esliard, le conseiller en communication et

directeur de la propagande de Venamia, avec trois de ses laquais. Tous étaient armés, et ils avaient un Hypnomade avec eux.

- Baissez vos armes, ordonna Vilius. Je réquisitionne cette salle.

- Sous quelle autorité ? Demanda Esliard.

- La mienne, et celle de Son Altesse Julian.

- Nous sommes en train d'exhorter les habitants de Veframia à lutter contre l'envahisseur sur toutes les ondes radios de la ville, protesta l'ancien journaliste. C'est là le souhait de la Dirigeante Suprême !

Vilius fit mine de soupirer.

- Un mec aussi intelligent que vous devriez savoir quand la partie est finie, Esliard...

- Notre Dirigeante Suprême lutte encore ! Ce ne sera pas fini tant qu'elle sera debout ! Elle accomplira un miracle, et nous sauveras tous !

À l'écouter pérorer son délire, Vilius se souvint qu'il n'avait jamais pu encadrer ce gars, et avec la puissance et la rapidité que lui conféraient ses bracelets en Sombracier, il lui envoya son poing dans la figure, lui cassant le nez et lui faisant sauter quelque dents. Puis il se tourna vers les trois techniciens, qui avaient eu la bonne idée de lâcher leurs armes.

- J'ai un message à faire passer, leur dit Vilius. Je veux le son, et l'image. Et on se dépêche.

Les techniciens ne se le firent pas redire deux fois. Tandis qu'ils préparaient la caméra et l'éclairage, les hommes d'Angurs restant se mirent en position pour défendre la salle coûte que

coûte. Quand les préparatifs furent prêts, et qu'on commença à tourner, Vilius s'avança avec Julian devant la caméra, et prit un ton solennel.

- Citoyens du Grand Empire de Johkania. Je m'adresse à vous tous, que vous vous trouviez à Veframia ou ailleurs. Je m'adresse à vous tous, et je le fais sans l'accord de la Dirigeante Suprême. Je m'adresse à vous tous, car il faut que tout cela cesse...

Venamia s'était certes attendue à ce que Trefens soit plus coriace que les autres Shadow Hunters. Mais elle ne s'était pas attendue à ce que la fréquence de ses coups soit telle qu'elle ne puisse pas attaquer, seulement se défendre. Même s'il était très rapide, Venamia parvenait à lire ses attaques. Mais elle avait seulement le temps d'en contrer une qu'une autre arrivait. Comme il était seul à l'affronter, Trefens bénéficiait de tout l'espace qu'il voulait et se déplaçait avec une fluidité étonnante. Ses coups de katana, du fait de sa force hors du commun, résonnait durement contre le Vifacier d'Ecleus, et Venamia sentait les chocs passer dans son corps.

Mais la Dirigeante Suprême voyait bien que Trefens était à son maximum. Et tout Shadow Hunter drogué au Fanex qu'il était, il avait des limites que tous êtres humains avaient. Il allait finir par fatiguer et par ralentir, inévitablement, alors qu'Ecleus, lui, en bonne machine-vivante qu'il était, n'avait pas ces soucis de muscles et d'oxygène. Et même si Venamia était obligée de se concentrer exclusivement sur la défense, elle pouvait lancer quelques attaques sans gestes inutiles, comme Onde de Choc. Cette attaque était censée ne pas pouvoir être évitée, mais visiblement, Trefens n'était pas au courant. Peut-être distinguait-il quelques millisecondes à l'avance quand Venamia

allait lancer l'attaque.

Tant pis. Venamia allait continuer à contrer chacune de ses attaques et le laisser s'épuiser. Mais au bout d'un petit moment, elle se rendit compte de quelque chose de désagréable. Elle commençait elle-même à respirer plus vite, et ses bras devenaient lourds. Bref, elle était hors d'haleine. C'était la première fois depuis le début de la bataille. Ce n'était pas anormal en soi ; après tout, sous l'armure, elle restait humaine, et même si Ecleus avait tendance à faire bouger ses membres pour elle-même, ses muscles restaient mis à contribution quand-même. Et ça faisait un moment qu'elle se battait aussi, depuis le commencement face à Bertsbrand. La cadence imposée par Trefens avait seulement accéléré cette prise de conscience de ses propres limites.

Venamia avait bien, dans sa combinaison, des seringues d'hormones pour repousser la fatigue et stimuler l'apport d'oxygène dans le sang, mais elle doutait que Trefens lui laisse gentiment le temps de retirer Ecleus, de prendre la pique et de se la faire. Lui-même n'avait pas cillé depuis le temps qu'il se battait, et ses attaques n'avaient nullement ralenti. Il continuait à porter ses coups de katana à la même fréquence, le regard froid et concentré. Aucun signe de faiblesse ou de distraction.

Venamia ne l'avait jamais vraiment affronté face à face, même quand la Team Rocket était en guerre contre les Shadow Hunters, et elle pouvait maintenant se rendre compte à quel point il était terrifiant. Ce n'était pas seulement sa force et sa rapidité. Ses yeux étaient ceux d'un homme qui avait vu et fait beaucoup de choses, et qui avait acquis une discipline mentale à toute épreuve. Une vraie machine à tuer, implacable, sans aucune action ou parole inutile. Bref, l'assassin ultime. Il représentait une menace sérieuse ; aussi Venamia allait faire une petite entorse à son objectif de triompher avec honneur.

Elle s'était souvenue qu'elle avait sur elle les Pokeball de ses

anciens Pokemon, qu'elle n'avait plus utilisés depuis des lustres. Elle les avait vues dans son bureau avant la bataille, et les avait prises avec elle sans trop savoir pourquoi. Un pressentiment ? Un signe du destin qui voulait qu'elle triomphe ? Peu importe. Ils allaient enfin pouvoir se rendre utile. Elle lança une autre attaque Onde de Choc pour se donner le temps de les prendre et de les lancer. Ce fut un son étrange pour elle, que celui d'un Pokemon qui sortait de sa Pokeball. Elle ne l'avait plus entendu depuis un bon moment, et étrangement, cela la rendit nostalgique.

Elle se débarrassa de ce court instant de faiblesse et se reconcentra sur le combat. Trefens, en voyant le flash des Pokeball qui s'ouvraient, venait de reculer d'un bond, analysant calmement la nouvelle situation. Venamia regarda elle ses Pokemon. Drakoroc, un Pokemon Roche et Dragon, qu'elle avait capturé dans les souterrains de la cité royale de Duttelia, il y a de ça sept ans. Octave était avec elle ce jour là. Puis le grand et solide Dojosuma, qui avait évolué au même moment, en combattant Drakoroc. Venamia l'avait depuis qu'il était un Makuhita. Elle l'avait rencontré aux excavations de Cuplens, alors qu'elle avait été réduite en esclavage par la Team Freedom. Et à cette époque, c'était Zelan qui était avec elle. Elle se secoua la tête, se méprisant elle-même pour ces accès de sentimentalismes inutiles.

- Tuez-le ! Ordonna Venamia à ses Pokemon.

Si ces deux derniers parurent plus que surpris d'être tirés de leurs Pokeball depuis tout ce temps, et de revoir leur dresseuse habillée d'une armure jaune à ailes, ils ne se mirent pas moins tout de suite au travail en se tournant vers Trefens. Venamia savait qu'il pourrait les tuer sans même leur laisser le temps de lancer une seule attaque. Elle se lança donc elle aussi et fut sur Trefens avant eux, reprenant leur valse mortelle. Dojosuma et Drakoroc ne servaient qu'à ajouter encore plus de pression sur Trefens, qui devait donc maintenant se soucier des attaques de

deux Pokemon. Et inévitablement donc, ses coups contre Venamia diminuèrent en intensité et en nombre.

- Tu t'es bien amusé, à trancher d'un coup toutes mes forces et une partie de ma ville, lui cracha Venamia. Dommage que tu aies gaspillé tout ton Flux pour cela.

- Je te l'ai déjà dit, répondit Trefens sans cesser le combat. Je suis un Shadow Hunter. Pas un Méléni. Je n'assassine donc personne avec mon Flux. Je te tuerai avec ma force et mon katana, mon héritage de Shadow Hunter.

- Ah, de l'honneur chez un chasseur de prime. J'aurai tout vu.

De son côté, Mercutio voyait tout du duel entre Trefens et Venamia, et bien qu'il mourrait d'envie de le rejoindre, Mister Smiley l'occupait toujours à plein temps. Ce malade venait de créer des espèces de pacman géants en acier, qui ouvraient et refermaient leurs gueules mécaniquement en essayant de manger Mercutio. Ce dernier se déplaçait de telle sorte que ces monstres jaunes ne puissent l'attraper, et parfois, il en renvoyait un vers Smiley avec sa force de Shadow Hunter, comme un jeu de balle au prisonnier. Silas n'avait bien sûr qu'à tendre la main sans faire un seul geste, et la boule d'acier mécanique retournait instantanément au néant sans lui avoir fait le moindre mal.

Après en avoir écrasé un au sol en lui sautant dessus, Mercutio arrêta à mains nues celui qui fonçait sur lui. Grâce au Fanex, il referma ses doigts dans l'acier, souleva la boule et l'envoya de toutes ses forces sur Brenwark. Encore une fois, ce dernier se contentant de lever le bras pour l'intercepter et la faire disparaître. Mais cette fois, Mercutio l'entrava avec le Flux à distance, l'obligeant à lui faire baisser son bras. Il n'avait pu le garder sous contrôle que deux secondes, mais cela suffit. Silas se mangea la boule de plusieurs tonnes de plein fouet avec un bruit des plus répugnants. Mais de toute évidence, ça ne lui

avait pas détruit le cerveau sur le coup, car immédiatement après, un autre Silas apparut juste à côté, totalement indemne.

- Allons, je vous ai beaucoup renseigné pourtant... se plaignit-il. Si vous pouviez ne lancer que des attaques visant à me tuer pour de bon, ça m'arrangerait. Se faire aplatir, ça fait mal, je vous signale !

Mercutio hésita à utiliser son Septième Niveau. Si Smiley se prenait son épée géante de Flux bleu enflammé, aucune chance qu'il ait le temps « d'imaginer ressusciter ». Le problème, c'est qu'il serait ensuite momentanément privé du Flux pour quelques temps, et il ne devrait alors compter que sur le Fanex pour affronter Venamia. Ça aurait peut-être pu le faire avec tous les autres Shadow Hunters, mais maintenant qu'il ne restait que Trefens, lui aussi privé du Flux, ça serait compliqué.

La jeune homme renonça donc à son Septième Niveau, et fit à la place appel à deux de ses Pokemon, Eü et Pixagonal. Le Pokemon Psy artificiel avait des PV quasiment illimités et une capacité à se subdiviser en petites figures géométriques pour protéger son dresseur. Quant à Eü, son débit d'eau magique pourrait gêner Silas. Mercutio n'avait pas sorti ses deux autres, Mortali et Pegasa, préférant les conserver au cas où. Mister Smiley sembla rester perplexe face à l'apparition d'Eü et Pixagonal.

- Des Pokemon ? Fit-il. Allons, soyez sérieux un instant. C'est dépassé, ces choses là. Vous comptez revenir au temps où vous régliez vos comptes avec un combat Pokemon, celui où les sbires Rockets rackettaient des gamins de dix ans à l'aide d'Abo ou de Rattatac ?

- Je suis un gars assez nostalgique, se justifia Mercutio. Eü, attaque Vibraqua. Pixagonal, attaque Extrasenseur.

Mercutio chargea en même temps que ses Pokemon lançaient

leurs attaques, mais fut proprement stoppé par... un mur de béton, de plusieurs mètres de long et de large, qui venait d'apparaître entre eux et Silas. Les attaques s'écrasèrent dessus, l'éventrant, mais Mister Smiley avait déjà disparu. À la place, il y avait derrière une vingtaine d'armes à feu, allant des simples pistolets aux fusils automatiques gros calibre, qui flottaient tranquillement dans les airs, et qui tirèrent tous en même temps. Une onde de Flux de Mercurio dévia les balles et propulsa les armes.

Le jeune Mélénis fut tout d'un coup recouvert par plusieurs cubes violets provenant de Pixagonal, sans qu'il ne sache pourquoi. Il comprit quand il sentit quelque chose s'écraser sur les cubes comme sur un bouclier. Smiley venait d'invoquer un camion à rouleau compresseur au dessus de lui, et Pixagonal, qui l'avait vu à temps, l'avait protégé. Eü tira une attaque Hydrocanon, mais Silas l'évita en effleurant le jet d'eau des doigts. Le résultat fut que ce n'était plus de l'eau qui avait tiré, mais un liquide jaune et gazeux. Smiley ouvrit une porte spatiale dans les airs, coupant le jeu en deux, qui alla se perdre dans la dimension de Smiley. Mais Eü poussa alors un cri.

- Attention, copain Mercurio !

Mercurio se retourna pour voir une autre porte spatiale s'ouvrir devant lui. Le jet d'eau que Smiley avait transformé en liquide jaune ressortit par ce passage, en trempant Mercurio de la tête au pied. Il se rendit compte au goût que c'était de l'Orangina, et il était désormais tout poisseux. Smiley éclata de rire à la tête dépité de Mercurio.

- Ah ah ! Vous voyez comme on s'amuse ? Vous voyez comme la vie est drôle ?

Mercurio ne comprenait pas bien. Tout cela faisait-il partie d'un plan tordu pour que Mercurio perde son sang-froid et ne commette des erreurs fatales, ou bien Silas Brenwark était-il

simplement un demeuré avec un âge mental de six ans ?

- Il faut dédramatiser tout cela, poursuivit l'homme au masque. Toutes ces histoires trop sérieuses de guerre, de politique et de religion. Il nous faut seulement nous...

Smiley s'arrêta d'un coup. Il leva la tête vers le ciel, et retira son masque. Il fronçait les sourcils, comme s'il voyait ou entendait quelque chose qui ne lui plaisait pas. Puis il soupira.

- Décidemment, c'est pas de chance... Je regrette, mon brave Mercutio, mais il va falloir remettre notre petit jeu à une autre fois. Un de mes clones d'ombre est en train d'assister à un truc important, et il faut que je sois là en personne. Débrouillez-vous pour survivre face à votre sœur. Sur ce.

Il ouvrit une de ses portes spatiales dans les airs, et y pénétra avant de disparaître. Mercutio n'était pas certain que ce ne fut pas un piège, que Silas allait revenir d'un coup par surprise, mais il ne pouvait pas ignorer cette occasion. Il utilisa le Niveau Cinq pour s'élancer dans les airs, direction Venamia. Trefens se battait toujours, mais était mal en point. Venamia bénéficiait du soutien de ses deux Pokemon et n'avait cessé d'accroître la pression sur le Shadow Hunter à lunettes, qui avait reçu nombre de blessures et de chocs électriques. Mais Mercutio nota qu'il avait toutefois réussi à trancher l'aile gauche d'Ecleus, ce qui expliquait pourquoi Venamia avait l'air si furax.

- Je prends le relais ! Lui cria Mercutio.

Il n'arrêta pas sa course quand il fut arrivé, se jetant de tout son élan aérien sur Venamia. Le coup d'épée contre les deux bras en armure fit largement reculer Venamia, tandis que Pixagonal et Eü avaient engagé le combat contre Dojosuma et Drakoroc. Trefens put alors s'effondrer à terre, hors d'haleine, les muscles en compotes et les membres meurtris. Mais quitte à rester sur le banc de touche, il pouvait encore faire quelque chose. Il se

força à se relever, et descendit des ruines jusqu'à l'endroit où Galatea Crust était adossée contre un mur, elle aussi plus en état de combattre, à peine consciente grâce au peu de Flux que lui avait donné son frère. Trefens la regarda avec sévérité.

- Tu vas te prélasser longtemps encore ? Ton frangin affronte seul Venamia. Y'a plus de GSR ni de machines de guerre. Brenwark s'est tiré, et mon équipe... a été décimée. Il ne reste plus qu'eux.

- J'ai à peine assez de Flux pour m'éviter une hémorragie générale... marmonna la jeune femme. Toi par contre, je vois qu'il t'en reste pas mal... Pourquoi t'es là à me causer au lieu d'aller aider Mercutio ?

- Navré, il a beau m'en rester, je ne peux plus m'en servir. J'ai utilisé le Septième Niveau pour exterminer les forces de Venamia d'un coup, et il y en avait un paquet. Par contre, ce ne sera pas un Flux de gâché. Ton frangin m'a fait un petit listing des techniques possibles pour les Méléniés. Tu sais pomper le Flux chez un être vivant non ? Prends le mien.

Galatea grimaça.

- C'est une technique de Méléniés Noir... et c'est dangereux. Le Flux équivaut à la force vitale. Dans ton état, si je t'en prends, tu risques d'y passer...

- Prends-le, répéta Trefens.

Ce n'était pas une demande, mais carrément un ordre. Galatea lui fit signe de lui donner sa main, et y pratiqua une petite incision avec son ongle, juste pour ouvrir la peau. Elle posa alors les doigts dessus, et comme elle l'avait appris d'AM-1 et d'AM-2, les clones maléfiques de Mercutio et d'elle-même, elle aspira le Flux de Trefens dans son corps. Ce dernier resta stoïque durant le procédé, ce qui était tout à son honneur, car c'était quelque

chose de particulièrement désagréable, comme un viol.

- Ne regarde pas à la légère. Prends tant que tu peux.

Galatea s'étonna de trouver de telles ressources de Flux en Trefens, qui n'était pourtant qu'un Naturel, ces très rares humains dotés du Flux sans aucune ascendance Méléni. Mais Maître Irvffus leur avait bien dit que les Naturels étaient généralement plus puissants que les Méléni pur sang. Quand Trefens tomba à genoux, Galatea cessa de le ponctionner. Si elle continuait, elle allait le tuer, si tant est qu'il survive déjà à ça. Elle en revanche, elle se sentait revivre. Grâce à cette nouvelle source de Flux, elle utilisa le sien pour soigner rapidement ses blessures et restaurer son énergie. Puis elle remercia Trefens d'un signe de tête, qui s'installa dos au mur avec difficulté, le souffle court.

- Mettez un terme... à tout ça, lui demanda-t-il. Arrêtez-la... pour de bon.

Galatea décolla comme un avion en réaction, et chargea ses mains de Flux. Mercurio et Venamia se battaient sur le toit d'un immeuble un peu plus loin. Avec une aile en moins, Venamia ne semblait plus capable de voler à toute vitesse comme elle l'avait fait jusque là. Sentant dans le Flux qu'il n'y avait plus personne dans cet immeuble, Galatea chargea son Flux en une attaque destructrice de Sixième Niveau. Pas pour toucher Venamia, mais bel et bien l'immeuble !

Mercurio la sentit arriver un peu avant, et s'envola pour l'éviter. Venamia tenta de le suivre comme elle pouvait avec une seule aile, mais Mercurio revint au contact, la repoussant vers le bas avec sa force surhumaine. L'onde de choc de Sixième Niveau balaya toute la moitié supérieure de l'immeuble pour l'envoyer à des kilomètres plus loin. Venamia, entraînée dans ce chaos, fut incapable d'en sortir en volant et ne compta plus que sur son bouclier d'Eucandia pour la protéger.

Elle fut envoyée jusqu'au dehors de la ville, derrière les remparts, dans un champ désert et ravagé plein de carcasses de vaisseaux et de cadavres. Furieuse, et pleine de poussière, elle émergea de sous les décombres. Son bouclier l'avait préservée de toute blessure, mais l'Eucandia sur son brassard allait bientôt commencer à manquer. Et maintenant, elle était loin du palais, et des réserves de Crenden. Comme elle ne pouvait plus voler pour l'instant, elle laissa tomber le Revêtarme, et fit repasser Ecleus sous sa forme Arme.

Mercutio et Galatea arrivèrent quelques instants plus tard en flottant dans les airs. Ils n'étaient plus que tous les trois. Trois Crust, au milieu de ce champ de bataille désert, en face de la capitale. Venamia fit tournoyer son éclair géant, prête au combat. Tant pis pour l'armure ; il lui restait encore un peu d'Eucandia, et surtout l'Ysalry qui la protégeait du Flux. Qu'importe si ces adversaires étaient deux Méléniés. Elle était Lady Venamia. Elle ne pouvait pas perdre.

- Ça finit maintenant, déclara Mercutio. Il paraît que tu t'es largement améliorée avec Futuriste. Tu peux donc voir assez loin dans le futur pour distinguer ta défaite ?

- J'imagine qu'en me concentrant, je pourrai voir vos cadavres à tous les deux, mais je préfère les voir en temps réel.

Mercutio et Galatea chargèrent, et Venamia lança son éclair tranchant et tournoyant. C'était le dernier round, et tous trois le savaient.

Chapitre 363 : La bataille de Veframia (15ème partie)

Mercutio vit l'éclair d'Ecleus tourner vers lui à toute vitesse, chargé d'électricité. C'était une véritable scie circulaire géante. Il ne chercha pas à esquiver, car il savait que c'était impossible. Venamia dirigeait totalement l'éclair avec son gant magnétique. Elle verrait par où Mercutio comptait l'éviter, et modifierait sa trajectoire à la seconde. L'arrêter avec le Second ou Cinquième Niveau semblait également exclu. Le Flux était puissant, certes, mais pas au point d'aller à la fois contre la volonté d'Ecleus et le magnétisme de Venamia à une telle vitesse, et qui plus est en tournoyant aussi vite. D'autant qu'Ecleus était fait de Vifacier, qui, comme le Sombracier mais à un moindre niveau, était plutôt résistant au Flux.

À la place, Mercutio activa son Septième Niveau, et contra Ecleus avec son épée de Flux bleu géante. Même si l'éclair fut stoppé net, Mercutio sentit sa résistance, et devait bien s'accrocher à son épée pour le maintenir hors de portée, malgré toute la puissance de son géant enflammé. Galatea, elle, avait continué sa course vers Venamia, qui lui lançait des rayons d'Eucandia à distance. Galatea les esquiva sans problème, mais c'était plus pour lui occuper l'esprit que pour réellement tenter de la toucher ; car quand sa demi-sœur fut à une certaine distance d'elle, Venamia rappela à elle l'éclair d'Ecleus.

Mercutio prévint mentalement Galatea. Elle avait l'éclair tournoyant derrière elle, et il allait bien plus vite qu'elle. Mercutio tenta de le ralentir avec son Cinquième Niveau à distance, mais lancé comme il l'était, ça n'eut pas grand effet. D'un commun accord mental, ils opérèrent alors une autre stratégie. Galatea s'arrêta momentanément, et ferma les yeux, concentrée. Alors, le géant de Flux bleu où se trouvait Mercutio

fut téléporté à côté d'elle, et put stopper une nouvelle fois Ecleus avant qu'il n'atteigne Galatea. C'était le transfert-aimant, la téléportation instantané grâce au Flux. Les jumeaux ne pouvaient le faire qu'entre eux, et s'ils n'étaient pas trop éloignés l'un de l'autre.

Galatea continua donc sa course tandis que Mercurio se chargeait de maintenir Ecleus à distance. La stratégie semblait fonctionner pour le moment, mais Venamia ne paraissait pas spécialement inquiète. Avant que Galatea n'arrive, elle rappela à nouveau Ecleus, mais cette fois pas pour attaquer Galatea. Elle le fit revenir dans sa main gantée, et décolla en tenant l'éclair, qui la dirigeait dans les airs où bon lui semblait. Mercurio lui envoya une de ses attaques de Septième Niveau : une géante boule de Flux bleu enflammé, qui à mi-chemin, explosa en une dizaine de petites boules plus petites, qui suivirent Venamia comme des missiles à tête chercheuse.

Si l'Ysalry de Venamia pouvait bien sûr annuler le Flux, il n'annulait pas la chaleur résiduelle de ce dernier alors qu'il était bleu et surchauffé. Venamia ne les laissa pas donc arriver, et les descendit toutes avec ses tirs électriques. Pendant ce temps, Galatea était montée sur la main du géant de Flux de Mercurio, et fut envoyée à toute vitesse en direction de Venamia. Quand elle fut suffisamment proche, Galatea utilisa à nouveau le transfert-aimant pour téléporter Mercurio à elle. Il fit alors disparaître son géant bleu, qu'il aspira en lui pour contenir tout son Septième Niveau dans son propre corps, devenant ainsi auréolé d'une lumière mortelle, les cheveux flottants, et drapé d'une cape enflammée.

Sous cette forme du Septième Niveau, Mercurio pensait être plus rapide qu'Ecleus, même propulsé à l'aide du gantelet magnétique de Venamia. Mais il n'avait pas l'intention d'attaquer seul. Qu'importe sa vitesse ; elle ne serait jamais assez grande pour prendre par surprise les visions du futur de Venamia. À deux en revanche, maintenant que Venamia était

dans les airs et dépendait d'Ecleus, ils avaient plus de possibilités. Ils joignirent leurs esprits via le Flux et leur lien gémellaire pour mettre au point mentalement leur plan. Mercutio dépassa Venamia par le haut et retomba à toute vitesse, son épée de Flux enflammée pointée sur elle, tandis que Galatea attaquait par le bas.

Naturellement, Venamia se concentra sur Mercutio, qui était armé, sous Septième Niveau, et qui disposait de la force et de la rapidité d'un Shadow Hunter. Elle comptait seulement sur son miroir réfléchissant pour observer les mouvements de Galatea derrière elle, qu'ils soient présents ou à venir. Mais alors, avec Futuriste, Venamia les vit interchanger leur place d'un coup : Galatea était passée en haut, et Mercutio en bas. Elle les vit simplement utiliser leur transfert-aimant deux secondes à l'avance, mais ce fut suffisant pour la troubler, car elle tourna alors instinctivement la tête vers Galatea, en prévision de l'arrivée de Mercutio à la place. Et évidemment, comme elle s'était trahie par ce geste, les jumeaux n'utilisèrent jamais le transfert-aimant qu'ils avaient prévu.

Comprenant qu'elle s'était faite bernée, Venamia revint à Mercutio en catastrophe, juste à temps pour voir quelle direction prendre pour esquiver son attaque. Sachant que Galatea se trouvait juste derrière elle, elle lança quelques attaques foudres à l'aveuglette, tout en zigzagant dans les airs pour échapper à Mercutio. Comme elle ne pouvait pas réellement attaquer avec l'éclair d'Ecleus tout en le tenant pour voler, elle décida de le lâcher soudainement, et pendant qu'elle chutait, de modifier sa course en direction de ses adversaires.

Ils ne s'y étaient pas attendus. Galatea parvint à plonger au dernier moment, mais Mercutio fut largement touché au flanc par l'éclair tournoyant. Sans son Septième Niveau, il aurait été sans doute coupé en deux. Voyant l'éclair revenir vers sa maîtresse pour la sauver de la chute, Galatea se servit de son Cinquième Niveau pour soulever du sol plusieurs débris et

morceaux d'appareils écrasés, et pour les envoyer sur Venamia. C'est alors que Dojosuma surgit, sautant depuis le sol pour intercepter les projectiles avec ses larges paumes. Et il n'était pas le seul à être revenu. Drakoroc, Pixagonal et Eü avaient suivi leurs dresseurs depuis Veframia.

Alors que Venamia avait attrapé l'éclair pour se poser sans dommage sur le sol, Galatea décida qu'il n'y avait aucune raison que ses propres Pokemon soient en reste. Elle fit appel à son Galladiateur et son Pyroli. Elle possédait aussi le puissant Tentacrine, évolution géante de Tentacruel, mais une plaine désertique n'était pas vraiment le bon endroit pour l'utiliser. Mercurio, qui venait d'atterrir un peu chaotiquement suite à sa blessure, mais toujours sous Septième Niveau, libéra ses deux autres Pokemon, Mortali et Pegasa.

Il n'y eut pas de groupes de combat, pas de un contre un, plus d'attaques spéciales à distance. Ce ne fut qu'une totale et pleine mêlée en combat rapproché. Mercurio, Galatea et leurs Pokemon avaient encerclé Venamia et les siens et tentaient de briser leur défense. Entre Dojosuma et Drakoroc, Venamia enchaînait les parades et les attaques foudre avec son éclair pour contrer les attaques ennemies. Son œil Futuriste fonctionnait à son maximum, ses gestes étaient automatiques, dirigés par l'instinct. De la main qui tenait Ecleus, elle bloquait la lame de Galladiateur et celle de Mercurio. De l'autre, elle dissipait les flammes de Pegasa et Pyroli avec son brassard à Eucandia, tout en sautant pour esquiver la jambe de Galatea.

Elle voyait tout, mais avec seulement deux Pokemon alors que ses adversaires en avaient six, même si elle prédisait tout, elle n'avait pas huit bras et ne pouvait pas être partout à la fois. Elle laissa passer plus d'une fois des occasions de toucher Mercurio ou Galatea pour se défendre contre les attaques de leurs Pokemon. Elle cessa donc de se défendre avec Ecleus pour envoyer des Ondes de Choc à la chaîne. Ses propres Pokemon dégustèrent aussi, et elle également, car elle n'était plus

protégée par l'armure d'Ecleus, mais au moins, elle put enfin respirer. Les Pokemon adverses avaient soit reculé soit avaient été repoussés.

Galatea avait levé un bouclier de Flux, et tenta d'atteindre Venamia avec son poing. Elle esquiva vers la droite et plaça Ecleus dans son dos pour contrer l'épée de Flux de Mercutio. Mais au lieu de reculer ou d'attaquer à un autre endroit, Mercutio fit quelque chose d'inattendu. Il empoigna l'éclair d'Ecleus d'une seule main, sans se soucier du tranchant ou de l'électricité qui le parcourait constamment. Venamia savait qu'elle n'allait pas gagner un duel de force contre lui, donc elle lâcha Ecleus. Mercutio pouvait bien tenter de le garder autant qu'il pouvait ; il n'allait pas tenir longtemps. Les Dieux Guerriers n'appréciaient pas d'être tenus par ceux qui n'étaient pas leur maître.

Prédisant que son Drakoroc allait lancer Lame de Roc juste derrière elle en direction de Galatea, elle se baissa pile au bon moment, laissant les poings de sa sœur se fracasser contre les pierres tranchantes. Au passage, ayant vu une opportunité dans le futur, elle tira à droite avec son laser à Eucandia, apparemment dans le vide, mais ce fut juste à ce moment qu'Eü passa, et fut frappé de plein fouet. Venamia fronça toutefois les sourcils. Un tir de ce genre aurait dû le désintégrer totalement, hors le Pokemon semblait seulement inconscient. Sa réserve d'Eucandia était en train de se vider, et inévitablement, ses tirs devenaient moins puissants. Il fallait en finir vite.

Mercutio était toujours en train de lutter pour garder l'éclair d'Ecleus en main, malgré les tentatives du Pokemon Arme pour s'en dégager. Venamia usa de la force de son gantelet magnétique pour repousser Ecleus et donc Mercutio au loin. Le Méléni recula de plusieurs mètres, mais finit par s'arrêter, contrant apparemment la force de repoussement par sa propre force. Venamia eut un claquement de langue agacé. Si

seulement elle avait eu la Pokeball d'Ecleus avec elle, elle l'aurait tout simplement rappelé. Mais elle ne la prenait jamais avec elle, aimant avoir Ecleus forme Arme toujours à portée de main.

Galatea revint à l'assaut malgré ses poings en sang, et Venamia échangea quelques passes de coups avec elle. Soudain, elle sentit une douleur brûlante à la cheville et gémit. Le Pyroli de Galatea venait de lui mordre le bas de la jambe avec Croc Feu. Venamia dut compenser sa perte de concentration sur les coups de Galatea par son bouclier d'Eucandia, qui lui aussi commençait à faiblir. Comme le Pyroli ne voulait pas la lâcher, Dojosuma finit par le mettre K.O avec Marto-Poing.

De leur côté, Galladiateur et Pixagonal affrontaient Drakoroc, et Mortali et Pegasa étaient allés rejoindre leur dresseur qui devait à présent faire face à Ecleus, qui était repassé sous sa forme Normale. Venamia disséqua les prochains gestes de Galatea dans le futur, et au bon moment, elle fit sortir sa vibrolame de sous son poignet et frappa. La fine lame vibrante tranchant la chair, les tendons et les os sans aucune difficulté, malgré la résistance du corps des Méléniés due aux Premier et Quatrième Niveaux. Venamia lui avait transpercé l'épaule. Mais quand elle tenta de retirer sa lame pour frapper à nouveau, Galatea lui agrippa la main. Malgré la douleur de sa blessure, elle sourit.

- Je te tiens, ma salope. Et je ne te lâcherai pas.

- Fascinant, rétorqua Venamia. Tu te serais donc laissée poignarder exprès pour m'attraper ? Je me demande... N'importe qui de normalement constitué se serait écroulé de douleur après une telle blessure. Tu te sers du Flux pour réduire la douleur ?

- Va savoir...

- Oh, mais on va le savoir, comme tu dis. Viens faire un câlin à

ta grande sœur.

Au lieu de tenter de s'échapper de la poigne de Galatea, Venamia s'approcha au plus près d'elle. Et Galatea commença à gémir, puis à hurler. L'Ysalry qui protégeait Venamia affectait désormais Galatea elle-même, qui ne pouvait plus se servir du Flux, et qui sentit donc passer d'un coup toutes les blessures qu'elle maintenait en sommeil. Venamia sourit, et se dégagea facilement. Elle visa désormais la gorge de Galatea avec sa vibrolame, quand Galladiateur, ayant senti la détresse de sa dresseuse, tourna le dos à Drakoroc pour venir l'aider.

Venamia esquiva facilement son coup, et le toucha à la jambe. Drakoroc en profita pour lui lancer une attaque Dracochoch par derrière qui le mit hors de combat. Galladiateur avait bien sauvé la vie de sa dresseuse par son geste, mais s'était lui-même éliminé de la suite du combat. De son côté, Ecleus avait mis à terre Pegasa avec ses attaques foudres fulgurantes. Venamia se permit un sourire. La balance était en train de retomber de son côté.

- On a tendance à les oublier, mais ces sacrés Pokemon peuvent se montrer utiles, n'est-ce pas, fit Venamia à sa sœur à genoux, qui se remit difficilement à réutiliser le Flux pour reprendre la maîtrise de son corps. J'ai une idée. Et si je laissais les miens t'achever ? C'est qu'il faut bien les récompenser, ces petits chéris.

Visiblement, ni Drakoroc ni Dojosuma n'étaient très enthousiaste à l'idée de tuer Galatea. Ils avaient beau être loyaux à Venamia, ils se souvenaient très bien de qui elle était, et qu'ils s'étaient souvent battus ensemble jadis. Pixagonal, en surgissant en des dizaines de petits cubes et losanges, leur épargna d'avoir à le faire. Ils se dispersèrent tout autour de Galatea, et chacun d'entre eux se mirent à lancer de petits rayons psychiques sur les Pokemon de Venamia.

Celle-ci fronça les sourcils, agacée. Le Pokemon artificiel de Mercurio n'était pas spécialement fort, mais ses PV quasiment illimités le rendaient quelque peu emmerdant. Son type Psy le protégeait en grande partie de Dojosuma, et comme il pouvait léviter, il était insensible aux attaques Sol de Drakoroc. Venamia décida donc de s'en débarrasser avant de passer à la suite. Elle n'avait rien pour en venir à bout, mais elle pouvait facilement lui faire quitter le combat.

- Drakoroc, attaque Draco-Queue.

Drakoroc avait visé Galatea, que Pixagonal protégeait, et donc inévitablement, le Pokemon encaissa l'attaque pour elle. Il fut aussitôt alors retransformé en énergie et automatiquement rappelé par la Pokeball de Mercurio. C'était là le genre d'attaque qu'était Draco-Queue. Elle permettait de faire fuir un Pokemon en combat. Venamia repéra la Pokeball en question accrochée à la ceinture de son frère, et la visa avec son gantelet magnétique pour l'attirer jusqu'à elle, empêchant ainsi Mercurio de rappeler Pixagonal en combat.

- Confisqué, fit Venamia, satisfaite.

Mercurio n'eut pas le temps de s'émouvoir du vol de sa Pokeball, tant il était occupé à se protéger des attaques foudres d'Ecleus. Mais entretemps, Galatea avait eu le temps de récupérer grâce à son Flux retrouvé, et avait frappé Drakoroc avec un coup de poing chargé au Flux qui provoqua des fissures au sol à l'impact. Nombre de cailloux sur la peau de Drakoroc furent brisés, et le Pokemon lui-même cracha du sang. Venamia le rappela dans sa Pokeball. Ce n'était pas grave. Il lui restait Dojosuma, et Galatea était seule.

Venamia jugea le temps venu de l'achever. Elle rappela Ecleus à elle avec son gant magnétique, le refaisant passer sous sa forme Arme. Mercurio baissa ses boucliers de Flux et parti à sa poursuite, mais avec un temps de retard qui permit à Venamia

de s'emparer du Dieu Guerrier et de frapper le sol avec, faisant jaillir de nombreux éclairs qui propulsèrent et étourdirent les Méléniés. Le Mortali de Mercurio arriva à son tour, encore plus en retard, et lança pas moins de trois Ball'Ombre d'affilé sur Venamia. S'élança sur lui, elle les esquiva à la suite et s'apprêtait à transpercer le spectre de son éclair, quand un rayon rouge le toucha et le fit disparaître. Mercurio venait de le rappeler dans sa Pokeball. Venamia constata avec satisfaction qu'il n'avait plus son apparence de Septième Niveau.

- Ton temps s'est écoulé, ô puissant Méléniés ? C'est dommage, tu ne pourras plus utiliser le Flux pendant quelque temps.

- C'est justement pour ça que j'ai passé une année à Alola à suer.

Il se releva d'un bond à une vitesse folle et chargea sur Venamia encore plus vite. La Dirigeante Suprême bloqua son épée avec Ecleus, mais fut surprise de reculer sous le choc, tant la force de Mercurio était présente. Ces foutus drogués au Fanex et leur puissance monstrueuse ! Mercurio ne s'arrêta pas là. Il sauta de tout son poids sur Venamia, la plaquant au sol au passage. Venamia leva son bouclier d'Eucandia en catastrophe quand Mercurio abattit son poing vers son visage. Une partie du bras de Mercurio fut alors bloqué entre le bouclier et Venamia. Et ça ne devait pas faire du bien. Il hurla, mais continua à forcer pour avancer son poing. Venamia vit avec inquiétude des petites failles apparaître dans le champ de force violet. Et le bras de Mercurio avait beau vibrer comme jamais et sa manche prendre feu, il continua.

- Tu n'as jamais appris à abandonner, toi ! Cracha Venamia.

Au choc de l'Eucandia, elle ajouta une attaque foudre d'Ecleus, qui la toucha elle aussi. Ils hurlèrent à l'unisson, et alors, le bras droit de Mercurio explosa sous l'effet combiné de l'Eucandia et de la foudre. Mais à la place d'os et de sang, se furent des

composants électroniques qui volèrent un peu partout. Oui. C'était vrai que Mercurio avait un bras bionique depuis qu'il avait perdu le sien contre Trefens lors de la bataille de Safrania. Venamia l'avait totalement oublié.

Mercurio fut projeté loin devant sous l'explosion, et rattrapé par Galatea avant qu'il ne touche le sol. Son Flux indisponible, un bras en moins et totalement sonné, Mercurio était hors de combat. Venamia se releva avec difficulté, elle-même en peine. Elle était épuisée, elle avait subi une forte décharge, et son Eucandia était presque à sec. L'explosion avait également endommagé son gantelet magnétique, qui faisait des étincelles et qui ne semblait plus en état de marche. Mais elle arbora quand même un large sourire en constatant qu'il ne restait plus que Galatea devant elle.

- Alors, ça se jouera comme ça, au final ? Tu seras la dernière à te tenir contre moi ? Ainsi soit-il. Ta mort signera le début de la fin de ta FAL, et le commencement réel de mon règne.

Galatea l'observa avec froideur et colère, puis s'adressa directement à Dojosuma, qui se tenait toujours aux côtés de sa dresseuse malgré ses nombreuses blessures.

- Ta maîtresse n'est plus ce qu'elle était. Tu dois bien le voir non ? Elle a Horrorscor dans sa tête, qui lui murmure Arceus sait quelles horreurs ! Si tu veux l'aider, alors aide-moi à l'arrêter !

Dojosuma resta impassible, et Venamia ricana.

- Horrorscor, Horrorscor... Vous n'avez tous que ce nom-là à la bouche pour tenter de justifier mes actions et vous donner bonne conscience pour vous liguier contre moi. Horrorscor n'a rien à voir avec ça. Je ne suis pas Zelan, ni le Marquis. Je ne me bats pas pour la corruption. Je hais la corruption. Je me bats pour l'ordre, pour la discipline, et finalement pour la survie de l'humanité !

- La survie de l'humanité, rien que ça...
- Les humains sont stupides, Galatea, et la liberté ne fait que les rendre encore plus stupides, et faibles.
- Parce qu'une dictature va les rendre plus intelligents et forts ?
- Exactement ! Clama Venamia.

Galatea était troublée. Elle voyait bien que sa sœur ne se battait pas seulement pour conserver un pouvoir personnel. Elle ne se battait pas pour le plaisir d'être méchante, de dominer le monde ou de tuer ses ennemis. Elle croyait vraiment ce qu'elle disait. Galatea pouvait le voir distinctement dans ses yeux. Elle pensait réellement qu'elle avait raison, que son idéal était le meilleur.

- Les Agents de la Corruption, les Pokemon Méchas, les Réprouvés, la Garde Noire et j'en passe... Ils nous tomberont tous dessus un jour ou l'autre. Et pour nous défendre contre toutes ces menaces, liberté et égalité sont des nuisances ! Il faut contrôler les citoyens, les obliger à penser comme nous ! Education, économie, idéologie, art... tous doit être mis au service de la nation, pour créer un Etat martial suprême. Le monde ne s'unira jamais de lui-même. Il faut l'y forcer par la peur et par un contrôle absolu !

En criant cela, elle lança une flèche électrique géante sur sa sœur, qui fonça dessus avec un petit bouclier de Flux sur ses mains. Galatea la transperça de part en part et frappa l'éclair d'Ecleus, son visage à quelques centimètres de celui de Venamia.

- La Fédération des Alliances Libres a été créée pour t'arrêter, lui dit-elle tout en tenta d'abaisser Ecleus. Plus d'une dizaine de pays, qui se sont unis pour la liberté. Les peuples n'ont pas

besoin d'un état militaire totalitaire pour s'unir quand ils sont menacés. Ils font ça d'eux-mêmes, et ils le font d'autant plus quand c'est leur liberté qui est en jeu !

- Ta FAL n'est qu'un ramassis de faibles et de démagogues, riposta Venamia. Elle s'écroulera d'elle-même sans que j'aie besoin de faire quoi que ce soit ! C'est toujours pareil. Dès lors que des peuples ont quelque chose qui leur appartient, comme un pays, une liberté, une économie, ils ne regardent plus que leurs propres intérêts. Moi, je vais faire tomber tout cela. Il n'y aura plus de pays. Les humains seront à jamais unis sous une seule bannière : LA MIENNE !

En criant cela, elle augmenta la tension électrique d'Ecleus d'un cran. Galatea dut le lâcher et faire un bond en arrière pour reculer. Venamia s'apprêtait visiblement à la poursuivre pour attaquer, quand une voix résonna depuis Veframia jusqu'aux alentours.

- Citoyens du Grand Empire de Johkania. Je m'adresse à vous tous, que vous vous trouviez à Veframia ou ailleurs. Je m'adresse à vous tous, et je le fais sans l'accord de la Dirigeante Suprême. Je m'adresse à vous tous, car il faut que tout cela cesse...

Venamia cligna des yeux de surprise en entendant la voix de Vilius depuis ici. En ce moment même, elle sortait de tous les haut-parleurs de la capitale, de tous les écrans géants en ville, de tous les postes de télévisions et de radio du Grand Empire.

- Je suis Vilius Chen, dirigeant en second du Grand Empire. Je vous parle en ce moment depuis le Palais Suprême, assiégé par les forces de la Fédération des Alliances Libres. La défaite est inévitable. Plus que cela : elle est déjà là. À tous ceux qui luttent encore, je demande ceci : déposez les armes, et rendez-vous. Je ne vous demande pas cela à la légère. Beaucoup d'entre vous se battent par conviction, pour leurs familles, pour leur pays.

Peut-être par loyauté envers la Dirigeante Suprême Venamia. Tout cela vous honore. Mais cela ne mènera à rien. Car la Dirigeante Suprême ne mérite pas votre loyauté. Elle n'a que faire de vos familles et de vos convictions. Quant au pays, elle n'entend absolument pas le partager avec vous. Vaillants soldats du Grand Empire, et vous, citoyens qui avez placé votre confiance en nous, je vous le dis la mort dans l'âme : vous avez été dupés.

Venamia serra les dents, et sa paupière gauche se convulsa en un tic inquiétant. Elle semblait bouillir de rage.

- Traître, marmonna-t-elle. Je m'occuperai de toi dès que j'en aurai fini ici !

- Je l'avoue ici et maintenant : j'ai moi aussi contribué à vous duper. J'ai été le complice de Lady Venamia, dès le début, avant même sa prise de pouvoir sur la Team Rocket. Déjà à l'époque, j'ai entrevu ce qu'elle était réellement, mais par ambition, j'ai fermé les yeux, pensant que je pourrai la contrôler. J'ai échoué sur tous les points, et je répondrai de cela devant vous, et devant la FAL. Mais pour le moment, je vous en conjure : baissez les armes. Lady Venamia a peut-être la puissance et l'intelligence nécessaire pour bâtir une grande et puissante nation qui écrasera toutes les autres, mais elle n'a aucune empathie pour ensuite la diriger. Vos vies ne valent rien à ses yeux. Soldats ou citoyens, vous n'êtes que des pions pour la servir. Elle ne croit en rien ni personne à part elle-même. Elle nous l'a dit dès le début : cette bataille ne vise qu'à démontrer sa toute-puissance au monde. Vous pouvez bien tous mourir, du moment qu'elle parvient à éliminer les principaux combattants de la FAL. Depuis le début de la bataille, elle ne s'est pas une seule fois souciée de la ville et de ses habitants, préférant combattre ses adversaires de loin. Alors même que Veframia est totalement prise par la FAL, elle poursuit son combat absurde. Elle empilera vos cadavres et les escaladera juste pour pouvoir monter plus haut, et ce sans l'ombre d'un remord. Voilà

réellement qui est Siena Crust !

- TRAÎTRE ! Hurla Venamia en réponse comme si Vilius pouvait l'entendre.

- J'ai à mes côtés quelqu'un qui veut aussi vous dire quelque mots, poursuivit Vilius. Et si sa syntaxe se veut encore quelque peu hésitante, vous ne trouverez pas voix plus sincère.

Les mots qui suivirent désarçonnèrent encore plus Venamia. Ils venaient d'une voix fluette et enfantine que Galatea n'eut aucun mal à reconnaître.

- Je suis Julian oc Lunaris, fils de la Dirigeante Suprême, prince et héritier du Grand Empire. J'aime ma mère. Mais je n'aime pas ce qu'elle fait. Le Grand Empire... est un endroit triste, où tout est... oppressé. Les gens ont peur. Ils ne peuvent rien faire de ce qu'ils veulent. Ce n'est pas comme ça que ça doit être. Un dirigeant ne doit pas faire peur aux gens qu'il dirige. Il doit les soutenir, les rassurer.

Galatea ne voyait pas son neveu en train de déclamer son discours, pourtant, à en juger par l'hésitation dans sa voix sur de nombreux mots, elle était sûre qu'il ne répétait pas bêtement un texte déjà écrit. Il parlait avec son cœur, et avec toute l'intelligence surprenante dont il faisait preuve à son jeune âge.

- Lady Venamia me fait peur, continua-t-il. Elle fait peur à beaucoup de gens, et les gens ne peuvent pas vivre heureux en ayant peur. Personne ne décide de rien à part elle et sa GSR. Ils intimident les autres, ils leurs font du mal. Mais ils ne servent à rien. Nous arriverons à être heureux sans eux, à tous être amis, et à arrêter de nous battre pour rien. Ce monde n'a pas besoin de la GSR.

Julian prit une pause, et enfonça le clou, en une phrase qui

restera célèbre longtemps.

- Ce monde... n'a pas besoin de Lady Venamia !

Et suite à cela, l'Histoire dira qu'au même moment, la plupart des soldats du Grand Empire qui se battaient encore sortirent de leurs cachettes, les armes levés en signe de reddition. L'Histoire dira que les civils qui avaient sorti leurs Pokemon pour repousser les soldats de la FAL les rappelèrent. L'Histoire dira que les drapeaux du Grand Empire accrochés aux maisons furent défaits par leurs propriétaires même. Partout dans Kanto, les gens, dégoutés, sortirent de chez eux pour manifester dans les rues, pour aller caillasser les avant-postes de la GSR. Ce fut comme si tout le monde venait de se réveiller d'un long cauchemar. Et la Reine Eryl le sentit profondément dans tout son être : toute la corruption qui sévissait dans la région fut tout d'un coup grandement affaiblie, comme repoussée naturellement par les paroles pleines d'innocence du prince Julian.

Mais il restait quelqu'un sur qui l'allocution de Julian n'eut aucun effet, ou plus précisément, pas l'effet escompté. Venamia, immobile, la tête baissée, ouvrait et fermait machinalement ses mains, comme si elle rêvait de les passer autour du cou de quelqu'un. Son regard était hanté, et son œil gauche plus rougeoyant que jamais. Galatea se remit sur ses gardes. Même si l'Ysalry de Venamia lui bloquait l'accès à ses pensées, elle pouvait facilement deviner qu'elle était ivre de rage. Ce n'était même plus de la rage, mais une pure folie froide.

- Toi aussi... marmonnait-elle. Toi aussi hein ? Vous m'avez tous poignardé dans le dos, même toi ? Tu n'aurais jamais dû venir au monde. Mais qu'est-ce que j'attendais d'un enfant avec les gènes de ce faiblard et idiot d'Octave au juste ? Tu peux aller crever ! Je pourrai même t'y aider. Après tout, tu es aisément remplaçable...

Galatea regarda sa demi-sœur avec froideur et une once de pitié.

- Si tu en es à proférer des menaces de mort contre ton propre fils, alors je crois qu'il est grand temps d'en finir.

Galatea inspira profondément et laissa tout le Flux qui lui restait l'envahir.

- Julian a bien fait le travail. Je pressens qu'après ça, il n'y aura plus de combat pendant un moment. Donc... je peux l'utiliser maintenant.

Cela faisait longtemps que Mercurio avait expliqué la théorie à Galatea. Mais elle n'avait jamais eu encore l'occasion de l'appliquer. Ça paraissait compliqué avec des simples paroles, mais à cet instant, tout était limpide pour la jeune Méléni. La convergence des volontés - celles qui, partout dans le pays à l'instant, souhaitaient la fin de la guerre et du régime totalitaire de Venamia - passa de tout le Flux environnant à Galatea. Elle pouvait le sentir. Le tout qui allait dans le un. L'infiniment grand - les souhaits et les espoirs de chacun, transmis par le Flux - et l'infiniment petit : elle-même. C'était cette compréhension qui était la clé de la forme véritable du Flux.

En cet instant, Galatea Crust activa son Septième Niveau.

Chapitre 364 : La bataille de Veframia (dernière partie)

Une flamme d'un rouge étonnant envahit le corps de Galatea tout entier jusqu'à le faire disparaître. La puissance du Flux qui montait soudainement provoqua des remous aériens tout autour d'elle, faisant s'envoler des masses de sable et de poussière. Venamia se protégea les yeux avec son bras. Cette fichue Galatea... Elle gardait donc une dernière carte sous le bras ? Mais peu importe. L'Ysalyr contraint tout le Flux, quel qu'il soit. Venamia était prête à faire face à tout ce que Galatea pourrait lui sortir.

Quand le Flux rouge se dissipa, et que la tempête se calma, Venamia s'attendait à voir Galatea dans le corps d'un immense être de Flux, comme Mercurio. Elle fut quelque peu déçue de constater que sa sœur n'avait guère changé. Sa seule transformation venait des jambes. Elles étaient recouvertes d'une sorte d'armure brillante et transparente avec des symboles dessus. Les talons de ses pieds s'étaient transformés en un curieux mécanisme qui ressemblait à une roulette, et des étincelles rouges de Flux en jaillissaient constamment, comme si les pieds de Galatea mettaient le feu au sol.

- C'est ça, ton fameux Septième Niveau tant attendu ? Se moqua Venamia. Des collants high-tech et des pompes motorisées ? Et ça valait que tu le gardes en réserve pendant tout ce temps ? Qu'est-ce que tu crois que...

Mais Venamia s'arrêta, perplexe. Galatea venait de disparaître d'un coup. Pourtant, Venamia ne l'avait pas quittée des yeux. Elle n'avait vu aucun mouvement dans le futur, ni dans le présent. C'était comme si Galatea venait de se téléporter. Soudain, son sens Futuriste s'activa, lui montrant une image de

Galatea juste devant elle. Mais Venamia n'avait même pas pu faire un geste que cette image devint réelle, et que Galatea apparut. Elle donna un coup de poing à Venamia au ventre, et cette dernière fut propulsée plusieurs mètres plus loin.

Le souffle coupé, Venamia se releva difficilement. Qu'est-ce qui venait de se passer ?! À peine avait-elle vu l'image futuriste de Galatea que l'action s'était déjà passée. Elle n'avait même pas eu le temps de lever son bouclier d'Eucandia ! Sentant une forte douleur au ventre, Venamia se mit à tousser convulsivement, en crachant du sang. Le coup lui avait endommagé un ou deux organes. Et pourtant, à bout portant, Galatea n'aurait pas pu se servir du Premier ou Quatrième Niveau pour augmenter sa force, du fait de l'Ysalry de Venamia. Ça voudrait dire... que la puissance de ce coup était seulement dû à sa vitesse et à son élan ? Et que donc, Galatea ne s'était pas téléportée... mais avait bien bougé ?!

- Qu'as-tu fais ? Lui demanda Venamia avec hargne.

- Je t'ai donné un coup, répondit simplement Galatea. Tu n'as pas pu le voir à l'avance ?

Galatea tapa de la pointe de ses pieds contre le sol, comme si elle s'apprêtait à s'élancer. Venamia, cette fois, se concentra pleinement sur Futuriste. Elle vit Galatea disparaître dans le futur une seconde à peine avant qu'elle ne le fasse réellement, mais encore une fois, elle ne l'avait pas vue bouger. Et pourtant... il y avait bien quelque chose. Entre la distance qui les séparait, Venamia put voir comme des impacts sur le sol. Trop rapides pour être distingués, on aurait dit comme des impacts quasi-simultanés de météorites. Et toujours ce tracé d'étincelles rouges, qui s'approchait de plus en plus d'elle à une vitesse que même Venamia n'arrivait pas à suivre.

Affolée, ne pouvant pas déterminer d'où allait venir l'attaque, Venamia ne put que lever son bouclier d'Eucandia en

catastrophe. Galatea apparut à sa droite dans Futuriste, mais pour disparaître aussitôt. Venamia ne put même pas la voir réapparaître derrière elle avant de sentir le coup de pied qui la souleva du sol et l'envoya bouler à terre dans une position peu digne. Son bouclier l'avait protégé du coup en lui-même, mais pas du choc de l'attaque, et Venamia sentait que son Eucandia n'en avait plus pour longtemps. Elle se retourna immédiatement, prête à réagir avec Ecleus, mais ce qu'elle voyait, à la fois dans le futur et le présent, la déboussola totalement. Galatea n'arrêtait pas de disparaître et d'apparaître à telle ou telle position, sans aucune logique entre elles, sans que Venamia n'arrive à deviner ses mouvements.

Même si elle le refusait, son esprit logique était arrivé à la conclusion : le Septième Niveau de Galatea ne lui permettait pas de se téléporter. Il la faisait simplement courir très vite. Une vitesse telle qu'elle disparaissait de la vision humaine une fois lancée, ne laissant derrière elle que des impacts sur le sol et une vague traînée rouge. Une vitesse telle que même Futuriste ne pouvait pas suivre. Ou plutôt, que les réflexes de Venamia étaient incapables de gérer. Futuriste lui montrait effectivement les positions de Galatea, mais elles étaient tellement rapides, tellement multiples, tellement changeantes et tellement indiscernables que le cerveau de Venamia ne suivait plus.

- C'est... c'est i-impossible ! Balbutia-elle en prenant peur face à cette multitude de Galatea partout devant elle. Futuriste ne peut pas être pris en défaut ! JE ne peux pas être prise...

Galatea toucha une nouvelle fois sa cible, mais cette fois, c'était Dojosuma qu'elle visait. N'ayant pas Futuriste, le Pokemon n'arrivait tout simplement plus à voir Galatea du tout pendant qu'elle bougeait. Il était resté à proximité de sa dresseuse, perdu, tendant de la protéger d'une menace fantôme pouvant surgir de nulle part. Galatea lui donna un seul coup de pied à la tête, et il alla s'écraser contre l'épave d'un croiseur en traversant pas moins de trois plaques de métal.

Perdant ses moyens, Venamia se mit à tirer des attaques foudre partout devant elle. Mais la nouvelle vitesse de Galatea était largement supérieure à celle de la foudre. Venamia perdit son éclair sans même le voir. Un puissant choc l'arracha de sa poigne pour l'envoyer se perdre à l'horizon, et comme son gantelet magnétique ne fonctionnait plus, Venamia fut dans l'incapacité de le rappeler à elle. Elle n'avait plus que son bouclier d'Eucandia entre Galatea et elle ; un bouclier fort malmené qui devenait de plus en plus inconsistant. Balancée de droite à gauche par les coups de Galatea, Venamia avait l'impression d'être emprisonnée dans un ballon roulant et rebondissant.

- Ma proposition de la dernière fois tient toujours, tu sais ? Lui dit Galatea alors que Venamia se relevait en tremblant d'un énième coup surpuissant. Il est toujours temps de te rendre... même s'il est possible que la liste de tes crimes se soit alourdie depuis une demi-heure.

- Ma victoire... ne fait aucun doute !

Galatea secoua la tête. Venamia semblait être pathologiquement incapable d'envisager qu'elle puisse perdre.

- Je sais très bien que vos saletés de Septième Niveau sont limités dans le temps, et qu'ensuite, vous ne pouvez plus utiliser le Flux ! Poursuivit Venamia en hurlant comme une démente. Mon bouclier d'Eucandia tiendra le temps qu'il faudra, et ensuite... ET ENSUITE...

À peine Venamia eut elle cligné des yeux que Galatea, alors à une quinzaine de mètres devant elle, apparut juste derrière elle. Cette fois, elle ne chercha pas à la propulser ; elle sauta et leva sa jambe pour frapper le bouclier par le haut. Le choc fissa le sol, et absorba les dernières réserves d'Eucandia de Venamia. Son bouclier explosa, puis se dissipa en fines particules

violettes. Venamia tomba en arrière sur les fesses, abasourdie. Elle n'avait plus rien. Plus rien entre elle et Galatea. Elle était redevenue une simple humaine faible face à la puissance écrasante du Flux. Et depuis qu'elle avait pris le nom de Venamia, elle n'avait plus connu pareille impuissance. Pour autant, elle n'envisagea toujours pas la défaite. Si la victoire ne pouvait être sienne, alors... ce serait match nul !

- T-tant pis alors... marmonna-t-elle entre deux gloussement incohérents. Tant pis... Ce pays aurait eu une chance avec moi, mais il a apparemment été trop stupide pour la saisir. Alors... il ne mérite pas de survivre !

Avec un grand sourire fou, Venamia sortit un petit interrupteur de sa combinaison, et plaça son pouce dessus. Galatea sentit son sang se glacer.

- Dès que je te vois disparaître avec Futuriste, j'appuis, la prévint Venamia. Ça me laissera une demi-seconde ; bien assez.

- Espèce d'abrutie ! C'est ta fichue bombe Arctimes ? Tu es prête à aller jusque là ?!

- La bombe Arctimes ? Ricana Venamia. Bien sûr que non. Cet engin, s'il marche comme Crenden me l'a promis, ne servirait qu'à purger seulement Veframia. J'ai préparé quelque chose de mieux, au cas où je viendrais à perdre. Crenden a fabriqué en mon absence des générateurs à Eucandia artificiel. Très pratique, ces trucs, mais très instables. Je les ai fait piéger avant la bataille, avec tout ce qui restait de nos réserves d'Eucandia naturel. Dès que j'appuierai sur ce bouton, ils vont s'emballer. Avec tout cet Eucandia à leur côté, ça provoquera une réaction en chaîne qui fracturera le sol de toute cette partie du continent. Ce sera tout Kanto, et probablement Johto, qui disparaîtront ! AH AH AH AH !

- Tu vas tuer ton fils seulement par orgueil ?

- Il grandira dans un monde à mon image, ou ne grandira pas du tout. Et de toute façon, c'est un traître ! Vous êtes tous des traîtres ! Vous pouvez crever, tous autant que vous êtes !

Venamia s'attendait à ce que Galatea tente de l'arrêter, mais étrangement, elle resta immobile, et très calme.

- Tu penses que je ne le ferai pas ? Demanda Venamia.

- J'attends de voir si tu vas le faire. Si tu cliques sur ce bouton, ça voudra donc dire que Siena Crust a totalement disparu, et que Lady Venamia n'est qu'une grosse malade mentale qui ne mérite donc aucune pitié.

- Quelle importance vaudra ta pitié ? Tu auras sans doute le temps de me tuer après que j'aurai appuyé, mais tu mourras quelques secondes après avec tout le monde.

- C'est ta vérité, commenta placidement Galatea. Et comme beaucoup de choses venant de toi, elle peut être largement déformée. Tu as sans doute oublié de prendre en compte quelque chose... ou quelqu'un. Je ne crois pas que celui qui se dissimule dans ta tête ait envie de perdre une grosse partie de son âme parce que tu es juste mauvaise perdante.

Venamia fronça les sourcils, s'apprêtant à répliquer que ce que souhaitait ou non Horrorscor n'avait pas la moindre importance, quand elle entendit justement son rire cynique résonner dans sa tête.

- *La Mélénilis a raison, évidemment. Tu croyais que j'allais te laisser me détruire avec toi ? J'ai scellé ma conscience en toi le temps seulement de ton exil. C'était le marché. Dès que tu es revenue à Veframia, j'étais à nouveau présent. J'ai bien vu ce que tu avais préparé.*

- Qu'as-tu fait ? Balbutia Venamia.

- *Moi ? Rien. Je ne peux pas faire grand-chose, dans mon état. J'ai juste prévenu le Marquis, qui a donné des ordres à notre ami commun Silas. Il s'est facilement infiltré là où tu as caché tes générateurs, et a déjoué ton sabotage. Tu peux cliquer ; rien ne se passera.*

Venamia pouvait sentir la vérité dans l'intonation moqueuse de ses paroles. Elle hurla de rage et maudissant Horrorscor, lui aussi un traître comme les autres.

- *Traître ? S'étonna le Pokemon de la Corruption. Tu m'as pourtant déjà fait comprendre que nous n'étions pas du même côté. Et tu avais raison. Tu n'étais qu'un hôte temporaire ayant pour but de semer le désordre et la guerre. Maintenant, tu peux mourir seule, tuée par ta propre sœur. Je me trouverai un nouvel hôte dans le coin, et je rejoindrai le Marquis, pour enfin réunir tous les morceaux de mon âme.*

- Te fous pas de moi ! Hurla Venamia sans même prendre la peine de seulement lui parler mentalement. Je sais très bien que tu ne peux pas posséder de Mélénis, et il n'y a que Galatea à côté de moi. Si j'y passes, tu y passes aussi ! Tu ne peux pas survivre sans hôte !

- *Je ne peux pas survivre un certain temps seulement, rectifia Horrorscor. Je ne disparaîtrais pas à la seconde même où je quitterai ton corps. Et puis, te tu trompes. Il y a bien d'autres possibilités que ta sœur. Je vois par exemple certains de vos Pokemon KO non loin. La moindre mouche ou fourmis qui passe pourrait me convenir aussi. Même une seule bactérie, du moment que c'est vivant. Tu ne me sers plus à rien, Venamia. C'est la triste et unique vérité à l'heure actuelle.*

Venamia sentit sa double vision s'occulter. Elle ne pouvait plus lire le futur. Elle ne voyait seulement plus que le simple et cruel

présent. Horrorscor venait de lui reprendre Futuriste !

- Adieu, Siena Crust. On a bien tué le temps tous les deux quand même. C'était amusant.

La rage de Venamia atteignait des sommets, mais elle savait qu'elle ne pouvait pas l'apaiser sur Horrorscor. Faute de mieux, et sans réfléchir, elle fit la seule chose idiote qui lui restait à faire : elle se précipita sur Galatea en criant, armée de sa vibrolame. Galatea ferma les yeux, et pendant une seconde qui lui parut une éternité, elle se remémora la fille qu'elle avait connue et aimé jadis, et tous leurs moments passés ensemble. Siena, si intelligente dès le plus jeune âge, qui leur apprenait à lire et à écrire, à Mercutio et à elle. Siena, qui la réprimandait dès qu'elle faisait une bêtise quand Penan n'était pas là. Siena, qui la réconfortait les nuits d'orage où elle avait peur du tonnerre.

C'étaient ces Siena là dont elle voulait se souvenir, et pas de la femme déchue, brisée et malfaisante qui courrait vers elle avec un couteau. Cette Siena là n'aurait pas dû exister. Cette Siena là n'était pas Siena. C'était une insulte faite aux bons souvenirs qu'elle avait de sa demi-sœur. On ne pouvait rien à tirer. Il n'y avait rien à sauver. Elle devait seulement disparaître. Alors, elle ouvrit les yeux, et avec une froide détermination, chargea son pied droit de Flux, et se propulsa sur Lady Venamia.

Elle sentit les os de son ennemie se briser à l'impact, quand elle l'atteignit au flanc droit. La Dirigeante Suprême, propulsée à pleine vitesse sous le choc, fit plusieurs mètres avant d'aller se briser contre les remparts de Veframia. C'était terminé. Pas de dernière déclaration fracassante, pas de dernière carte à jouer. Lady Venamia avait été vaincue dans l'indifférence générale, sans personne pour la voir, écrasée comme une mouche contre les murs de sa capitale qui venait de tomber. Et c'était ce simple fait anodin qui, en cet instant, mit fin à la Guerre Mondiale.

Galatea n'avait pas encore épuisée toutes ses forces, mais ce fut son mental qui lâcha en premier. Ne percevant plus aucune volonté de se battre chez elle, son Flux la quitta, mettant fin à son Septième Niveau. Comme c'était la première fois qu'elle l'utilisait, le contrecoup fut difficile, et elle s'écroula, à moitié inconsciente. Elle n'avait plus accès au Flux. Elle ne sentait plus rien. Elle était si fatiguée. Et si triste. Elle se laissa aller à l'inconscience.

Quand elle reprit connaissance, elle prit conscience qu'il n'y avait pas un centimètre carré de son corps et de son esprit qui ne lui faisait pas mal. Elle sentait que quelqu'un la tenait dans ses bras. Enfin... dans son bras plutôt. Elle ouvrit les yeux, pour voir le visage tout aussi las et fatigué de Mercurio, qui lui souriait largement au dessus d'elle. Ce simple sourire ressourça un peu le cœur largement éprouvée de la jeune femme.

- Et dire que j'ai raté ton Septième Niveau !

- Il est bien plus stylé que le tien. Nos Pokemon... tu les as tous récupérés ?

- Oui, t'inquiète. Ils sont blessés, mais rien qui ne soit sérieux.

- Bien. C'est... bien, fit-elle en appuyant son visage contre le bras de son frère.

Mercurio perdit son sourire en demanda la chose suivante :

- Venamia... elle est... ?

Galatea secoua lentement la tête.

- Je ne sais pas. Je ne peux plus rien sentir avec le Flux. En tout cas, elle a morflé.

- On ne devrait pas aller vérifier ?

- Non. On en a fini avec elle. Si elle est encore en vie, quelqu'un de chez nous la capturera. Elle ne peut plus fuir.

Mercutio acquiesça, puis dit :

- J'ai contacté le *Justice d'Erubin* quand j'ai repris connaissance et que j'ai vu que nous étions encore en vie. Je leur ai dit que la guerre était officiellement finie. Sa Majesté nous a transmis ses plus vives félicitations.

- Cool. Comme ça, elle ne trouvera rien à redire quand je lui demanderai trois mois entiers de congé, à elle et à m'dame Boss.

- Je les prendrai avec toi. Je pensais te montrer l'archipel Alola. Y'a des trucs vraiment sympas à voir là-bas, et plein de beaux mecs.

Galatea sourit et ferma les yeux, se sentant apaisée contre son frère. Malgré tout ce qu'il s'était passé, elle avait encore un chez elle, une famille. Tant que cela perdurerait, elle pourra affronter ce que la vie lui mettrait en face d'elle.

Le G-Man Clément Psuhyox assista aux redditions presque immédiates des derniers résistants du Grand Empire après le discours de Vilius et la petite déclaration du prince Julian sur tous les écrans et tous les haut-parleurs de la ville. Quelques minutes plus tard, ce fut une communication générale du *Justice d'Erubin* qui leur annonça la défaite de Venamia et la fin officielle de la guerre. Il était temps. Il rapporta cette nouvelle aux soldats qu'il dirigeait, et les laissa faire exploser leur joie.

Lui-même était content, mais il voulait obtenir un peu plus d'infos. La rumeur qui se propageait laissait entendre que Peter Lance avait été tué par Venamia. Clément avait sévèrement réprimandé tous ceux qui la transmettaient, car il arrivait toujours à sentir son maître et ami dans l'Aura.

- Le général est grièvement blessé suite à son combat contre Venamia, mais il s'en sortira, lui dit-on par radio au Justice d'Erubin. Il a déjà été pris en charge.

- Permission de monter à bord, moi et mes hommes ?

- Quelle est votre position et votre mission, Lord Psuhyox ?

Clément grimaça alors qu'on lui donnait du « Lord ». Ses parents étaient deux junkies de Doublonville qui avaient vendu leur gosse. Il n'avait pas une goutte de sang bleu en lui. Mais plus le Parti Gémanique Traditionnel allait progresser, plus les humains seront habitués à appeler les G-Man ainsi...

- Là où Van Der Noob m'a dit d'aller. Je suis aux portes sud, empêchant quiconque d'entrer ou de sortir.

- Il peut encore y avoir des partisans de Venamia qui préféreraient la fuite à la reddition, lui dit-on après avoir demandé des instructions. Vous devez rester. Si vous avez des blessés nécessitant des soins immédiat, on vous envoie une navette.

Clément soupira. Il aurait préféré fêter la fin de la guerre avec les autres sur le croiseur, ou être aux côtés de Lance. Techniquement, les militaires de la FAL n'avaient aucune autorité sur lui ; il était un G-Man de l'Ordre, et ne recevait d'ordre que d'un Maître attitré. Mais il avait choisi, en son âme et conscience, de suivre Peter et de se battre pour eux. Il devait donc jouer le jeu.

- Bien compris, on va garder cette por... C'est quoi ce truc ?!

Une espèce de fumée noire, très épaisse et condensée, venait d'apparaître à ses pieds, et se propageait rapidement au sol. Les soldats des FDC crurent à du gaz, mais Clément, qui était G-Man d'un Pokemon Psy, ne s'y laissa pas leurrer. Ce n'était pas du poison. C'était des Ténèbres. Tous les instincts qu'il tenait de Xatu lui criaient de fuir au plus vite, mais ses pieds qui étaient embourbés dans cette masse noire ne pouvaient plus bouger, et Clément se rendit compte avec horreur qu'il était en train de s'enfoncer dedans, comme dans des sables-mouvants. À en juger par le cri des hommes autour, certains étaient déjà recouverts jusqu'aux épaules.

- Lord Psuhyox ! Disait l'opérateur du vaisseau-mère à la radio. Lord Psuhyox, au rapport, que se passe-t-il ?!

Clément sentit toute sa force se dissiper, comme si ces ténèbres vivantes lui aspiraient son énergie, et fut incapable de répondre. Il avait sommeil, si sommeil... Ce qui restait de son esprit logique lui disait que ce phénomène était une attaque Pokemon : Trou Noir, une attaque Ténèbres qui vous faisait plonger dans un puits d'ombres épaisses où vous vous endormez automatiquement. Et le seul Pokemon capable d'utiliser cette attaque était...

- Faites de beaux cauchemars, messieurs.

Clément n'était pas encore endormi, mais il se cru déjà en train de cauchemarder. Celui qui venait d'apparaître des ténèbres était un homme en costume noir avec une cravate rouge. Toute la partie gauche de son visage semblait normale, celle d'un homme entre trente et quarante ans, au sourire aimable et aux cheveux noirs. Mais la partie droite... elle était entièrement noire, si ce n'était l'immense œil couleur bleu électrique, et les cheveux au dessus étaient décolorés et dressés en épis. Ce fut cette vision d'horreur que Clément emporta avec lui dans son

sommeil. Un sommeil qui fut pour lui comme une prison de souffrance et de peur.

Lord Vrakdale, le Maître des Cauchemars, surnommé aussi Nightmare, émergea totalement des ténèbres qui avaient englouti le groupe de soldats qui gardaient les remparts sud de Veframia. Il contempla avec satisfaction tout ce beau monde profondément endormi, leurs visages crispés en une expression de douleur ou de peur, tandis que leurs forces vitales étaient pompées par les terribles cauchemars que Vrakdale leur imposait. Et lui, il sentait son propre corps se regorger de leur énergie. Il en avait tant aspiré cette dernière année qu'il était plus que temps qu'il en relâche un peu ici.

Aedan Vrakdale utilisa son attaque Vibroscure sur les remparts où il se tenait. L'attaque Ténèbres fut tellement puissante qu'elle détruisit une partie des murailles, provoquant un large trou. Oui. Cette terrible et incommensurable puissance qu'il avait stockée méritait de se déchaîner aujourd'hui. Cette guerre ne pouvait pas se terminer sans que les Réprouvés soient de la partie. Et justement ; ce fut environ deux cents Réprouvés, portant tous leur masque blanc qui tirait la langue, qui s'infiltrèrent dans la brèche ouverte par leur maître. Vrakdale plongea dans un trou de ténèbres pour les rejoindre en bas.

- Eh bien, on arrive un peu tard pour la fête, fit le Maître des Cauchemars. Mais comme tout le monde doit être bien épuisé à présent, notre objectif n'en sera que plus facilement atteint. Althéï, la situation ?

La Bloodmod, déjà bien trempée du sang qu'elle avait pompé de cadavres ci et là, dit :

- Apparemment, la bataille est finie. Venamia a été vaincue.
- Elle est morte ?
- Je ne sais pas.
- Ce serait bien embêtant, moi qui suis venu spécialement pour lui infliger la plus vive des douleurs...

Le Maître des Cauchemars soupira, puis écarta les bras, comme pour inviter ses sbires à faire de la capitale leur nouveau terrain de jeu. Deux cents Réprouvés en masque et en armes, dont beaucoup des plus grands criminels que ce monde ne compte. Les quatre Sygmus que Vrakdale avait pris avec lui. Althéï, la Modeleuse de Sang. Lilwen, la G-Man ressuscitée de Qulbutoke, ancienne Agent de la Corruption. Et lui, Lord Vrakdale, Sygmus amélioré et abouti du légendaire Darkrai, armé du Gantelet des Ombres, répondant autrefois sous le nom de Colonel Tuno de la Team Rocket.

- Bah, tant pis. Cette bataille n'est pas encore terminée. Le Grand Empire... la FAL... ils se sont joyeusement entretués, et maintenant, nous allons les achever ici-même. Ou plutôt, nous allons achever leur futur, et les laisser se décomposer dans le Grand Cauchemar que j'ai prévu pour eux. Investissez le Palais Suprême. Éliminez toute forme de résistance. Trouvez le Prince Julian et amenez-le moi. Devant toute la population de Johkan, de la FAL, et même du monde entier, je le tuerai en direct, annonçant ainsi la chute de ce monde dépravé et de leurs élites insouciantes !

Chapitre 365 : Les ombres se massent

Le Marquis des Ombres, confortablement installé sur un fauteuil dans sa planque, regardait la bataille de Veframia en direct comme n'importe qui : devant la télévision. Évidemment, il avait également un correspondant en direct là-bas, en la personne d'Horrorscor, à la fois dans le corps du Marquis et celui de Venamia. C'était plus pratique pour savoir ce qui se passait que les quelques images décousues que repassaient en boucle les quelques journalistes qui étaient sur place, en les meublant avec leurs commentaires et leurs analyses creuses. Il aurait bien aimé se rendre là-bas, sur le continent, et assister à tout cela aux premières loges. Le plus simple aurait été carrément d'aller tuer Venamia sur le champs pour récupérer sa partie d'âme.

Mais le Seigneur Horrorscor était patient. Il voulait d'abord plonger ce monde dans la corruption avant de ressusciter. Mais ayant dit au Marquis que Venamia préparait quelque chose en cas de défaite - un quelque chose qui aurait été dommageable pour eux - le Marquis avait envoyé Silas faire échouer son plan et la surveiller. Horrorscor semblait se fiche qu'elle vive ou qu'elle meure - il aurait toujours la possibilité de changer d'hôte et de revenir jusqu'au Marquis - mais la personne sous le masque blanc n'aimait pas les contretemps et les imprévus. Une défaite de Venamia pourrait se révéler à la fois très bénéfique pour eux, mais aussi très embêtante. Le Marquis aimait avancer en terrain connu.

Il était seul dans la pièce. C'étaient ses quartiers personnels. Il avait posé son masque sur une table, ainsi que son tricorne noir. Personne ne pouvait rentrer sans son autorisation. Lyre était alitée, se remettant de sa rencontre avec Jivalumi. Silas

était à Veframia. Fantastux devait continuer son recrutement de Pokemon Spectre quelque part. Et les Démons Majeurs... eh bien, ils étaient dans la planque, et le Marquis n'avait aucune possibilité de leur interdire quoi que ce soit. Mais peu lui importait qu'ils voient son visage. Ils ne le répèteraient à personne, car ils s'en fichaient royalement.

Le Marquis se trouvait dans la Grotte Perdue, sur l'Île Sevii 5. Cette grotte, située sur un tout petit îlot au nord-est du village, était un véritable labyrinthe de galeries et de plus petites grottes. Nombreux étaient les chercheurs et les dresseurs Pokemon à avoir tentés de la fouiller de fond en comble, certains qu'elle recelait un mystère quelconque. Puis ils ont fini par arrêter, n'ayant rien découvert au fil des ans. Le Marquis en avait fait une base secondaire si jamais sa forteresse à Dolsurdus devait être compromise. Cette dernière ayant été détruite il y a deux ans, il s'était installé ici. Les sortilèges de Fantastux empêchaient quiconque d'y pénétrer, et de toute façon, aucun de ses ennemis n'aurait eu l'idée d'aller fouiller ici, loin de tout.

Cet endroit avait aussi l'avantage de s'étendre loin en dessous du niveau de la mer, dans de larges cavernes dans lesquelles le Marquis stockait sa future Armée des Ombres. Parce que de la place, il en fallait. Cela faisait des années que Lyre ranimait des cadavres, qu'ils soient d'humains ou de Pokemon. Dans tous les pays, toutes les régions, partout où les Agents de la Corruption ont provoqué déstabilisation et conflit. Avant, cette armée de morts-vivants se trouvait dans les plaines noires de Dolsurdus. Quand le Marquis et Lyre avaient aménagé ici, ils avaient suivi, en passant carrément par la mer. C'était l'avantage des cadavres : ils ne pouvaient pas périr noyés. Cela étant, beaucoup d'entre eux ont du se faire emporter par les courants marins ou finir dans le ventre des Sharpedo. Mais ça ne fait rien. Une bonne partie d'entre eux avaient réussi à venir. Et puis, les cadavres, c'était facilement remplaçables.

Selon le Seigneur Horrorscor, Venamia était en train d'affronter les Shadow Hunters, et Silas était en face à face avec le Méléniis Mercurio Crust. Un petit emmerdeur, ce gamin. Ça faisait un certain temps déjà qu'il se mettait en travers des plans du Seigneur Horrorscor. Depuis Zelan Lanfeal, en fait. Il aurait été plus simple de l'éliminer depuis le début. Mais hélas, Yonis le voulait vivant. Si le Marquis ne comprenait pas bien les projets de ce Méléniis Noir et de ces Pokemon Méchas qui l'entouraient, et même qu'il s'en méfiait, il n'avait aucune envie de se les mettre à dos. Pas maintenant, alors que la corruption allait enfin pouvoir se déchaîner. Il espérait donc que Silas se souvienne de ce léger détail pendant qu'il s'amusait avec le jeune Crust.

Soudain, le Marquis sentit une perturbation dans les ombres vivantes qui entouraient et protégeaient l'îlot. Quelqu'un avait réussi à passer. Et ce fut rapidement confirmé par un tremblement suivit de quelques rochers qui tombèrent du plafond. Le Marquis soupira, se leva, remit son masque et son chapeau sombre, et se dirigea au dehors. Dans la longue galerie qui menait à la sortie, il croisa Lyre, toujours en robe de chambre, qui avançait avec précaution. Elle n'avait toujours pas récupéré.

- On nous attaque, Marquis ?

- Retourne te coucher, ordonna l'individu masqué. Je m'en charge.

Lyre ne fut visiblement pas satisfaite de l'ordre, mais obéit sans discuter. Elle avait toujours été très obéissante, malgré la folie qui guettait au plus profond de son âme d'Enfant de la Corruption. Le Marquis avait tout fait pour être le centre de son univers, pour qu'elle éprouve une loyauté sans faille envers lui. Mais il ne se faisait pas d'illusion. Les Enfants de la Corruption devenaient tous incontrôlables un jour ou l'autre. Que Lyre ait tenu jusque là relevait déjà de l'exploit. Le jour où il ne serait plus capable de la contrôler, il faudra l'éliminer, ainsi que Silas,

qui ne restera certainement pas sans rien faire pendant qu'on tuait l'amour de sa vie. De toute façon, Silas était déjà taré lui, même sans être un Enfant de la Corruption.

Le Marquis sortit de la Grotte Perdue, sentant l'air marin sous son masque. Une fine pluie était en train de tomber. Il sentit que l'intrus était au dessus de lui, sur le toit de la grotte. Il s'enveloppa d'ombres et lévita au dessus du sol, jusqu'à prendre pied sur le sommet de l'îlot de pierre, puis il s'avança tranquillement vers l'intrus. C'était une intruse en réalité. On pouvait même dire qu'elles étaient deux. Une jeune femme aux longs cheveux blancs finissant en mèches arc-en-ciel, et une créature humanoïde entièrement noire, aux doigts et aux dents tranchantes, reliée à l'humaine comme une ombre.

- J'ai fini par vous retrouver, Vaslot, dit la comtesse Divalina. Comme je vous l'ai dit au Mont Argenté, Jivalumi est douée pour pister ses proies.

- Comtesse. Voilà une surprise des plus agréables. Soyez la bienvenue en ce modeste lieu. Et bienvenue à Jivalumi également, qui n'a pas encore vu notre nouvelle base.

Le Marquis regarda autour de lui, comme s'il attendait quelqu'un d'autre.

- Dame Cosmunia n'est pas venue avec vous ? Et Izizi ?

- Non. Je suis venue ici pour vous tuer. Mais il est possible que j'échoue. Auquel cas, Dame Cosmunia sera à sa place aux côtés de Silvestre et de la Reine Eryl. Quant à Izizi, il est mort en nous sauvant de l'explosion de votre fragment de Lunacier, et ça me fait une raison de plus de vouloir votre destruction.

Elle avait dit tout cela d'un ton très naturel, même poli, comme si elle parlait de choses tout à fait banales. Mais le Marquis ne pouvait pas se tromper sur la lueur meurtrière dans ses grands

yeux pâles.

- Je vois... Je dois saluer votre témérité, comtesse. Vous présenter seule à ma base, alors que vous devez vous douter qu'elle abrite les Démons Majeurs et le reste de mes forces, c'est assurément osé... bien que quelque peu stupide.

Jivalumi fit jaillir une mèche de ses cheveux allongeables et tranchants. Elle toucha le Marquis de plein fouet, qui n'avait pas fait un seul geste pour esquiver. Et pour cause : l'attaque le traversa sans aucun dommage.

- À en croire votre raisonnement pour accuser Vaslot Worm d'être moi, dit le Marquis, vous avez deviné que j'avais reçu du Seigneur Horrorscor son double type Spectre et Ténèbres. Pourquoi m'attaquer physiquement ?

- Vous niez encore être Vaslot Worm ? Ironisa Divalina. Même maintenant, après que votre incapacité à affirmer à Cosmunia que vous n'étiez pas le Marquis, et après que Jivalumi ait pisté votre présence du Mont Argenté jusqu'ici ?

- Libre à vous de croire ce que vous voulez. Votre aveuglement vous poursuivra juste jusque dans le Monde des Esprits.

- Le vôtre aussi, Marquis. Jivalumi ne vous a pas attaqué seulement avec une attaque physique normale. C'était une de ses mèches de type Feu.

En effet, la chevelure vivante de Jivalumi était divisée en trois parties. Une était rouge, l'autre orange, et enfin la dernière jaune. Ces couleurs provenaient des trois cœurs lumineux que Jivalumi avait sur le visage, dont deux étaient ses yeux.

- Vous devez savoir comment fonctionne Jivalumi non, après tout ce temps durant lequel elle a servi les Agents de la Corruption ? Fit Divalina.

- Je ne me suis jamais trop intéressé à mes laquais. C'est pour ça que j'en ai confié la gestion à Silas et Lyre.

Jivalumi serra les griffes de se voir ainsi traitée de laquais, mais au moins, elle avait la confirmation de ce qu'elle soupçonnait ; le Marquis des Ombres ne s'était jamais soucié d'elle une seule fois, il n'avait fait que l'utiliser.

- Dans ce cas, je vais vous l'apprendre, dit la comtesse. Jivalumi a sept cœurs sur elle. Chacun d'entre eux lui confère un type qu'elle peut utiliser avec le membre associé. L'eau pour la jambe droite. Le psychisme pour la jambe gauche. Le type Plante pour le bras droit. La glace pour le gauche. Et enfin le feu, le sol et la foudre pour ses cheveux. Elle vous a attaqué avec une mèche enflammée, et ça vous a quand même rien fait. Ça confirme donc ma théorie, comme quoi vous êtes protégé par le Talent Spécial et unique de Munja : Garde Mystik. Vous êtes un Sygmus. Et ceci, associé à votre double type Spectre/Ténèbres, vous rend invulnérable à tous les types... sauf au type Fée.

Le Marquis resta silencieux un moment, puis applaudit lentement.

- Je vous ai toujours prise pour la moins dangereuse des Apôtres, avoua-t-il. Une noble excentrique vivant dans son monde et ne servant qu'à financer les Gardiens de l'Innocence. Mais vous avez réussi à retourner Gluzebub contre moi. Vous avez fait de même avec Jivalumi. Et avec peu d'indices en votre possession, vous avez découvert mon secret. Je me dois de vous présenter mes excuses pour vous avoir à ce point sous-estimée.

- Ce n'est rien, fit Divalina avec une petite référence. Entre « nobles », on se comprend.

- Une question me taraude l'esprit cela étant, poursuivit le

Marquis. Si vous avez deviné que mon point faible est le type Fée... alors pourquoi venir vous suicider de la sorte sans aucun Pokemon Fée avec vous ? Cosmunia vous aurez été plus qu'utile.

- Ne vous inquiétez pas. Même si elle n'est pas là, Dame Cosmunia m'a déjà été « plus qu'utile ». Encore une fois, votre ignorance sur vos propres serviteurs est affligeante. C'est ce qui va vous perdre, Vaslot.

Jivalumi étira sa large bouche dentée en un sourire effrayant, puis étira ses bras, ses jambes et ses cheveux. Alors, un par un, ses sept cœurs changèrent de couleur, pour passer tous au rose. Un rose qui s'infiltra comme du sang dans les membres et la chevelure du Doppelganger. De la pure énergie féérique. Le Marquis des Ombres, à cette vision, recula inconsciemment d'un pas.

- Jivalumi peut absorber l'énergie sous toutes ses formes, expliqua Divalina. Il lui suffit pour cela de manger un morceau du Pokemon dont elle veut absorber le type. C'est assez répugnant je l'avoue. Dame Cosmunia a fait don à Jivalumi d'un morceau de ses espèces de rubans qui lui servent de bras. Très petit, mais comme elle est de type Cosmique en plus de son type Fée, un seul petit morceau de ce genre contient une puissance féérique aussi vaste qu'un morceau du vide spatial. Le problème de Dame Cosmunia, c'est que malgré son énergie presque infinie, ce n'est pas un Pokemon offensif. Elle sert surtout de soutien et de guérisseuse. Mais Jivalumi, si elle avait été un Pokemon, elle serait sans doute l'un des plus bourrins qui soient. Et c'est ce genre de Pokemon très bourrin, boosté à bloc au type Fée, qui se trouve devant vous, Vaslot Worm !

Jivalumi envoya toutes ses mèches mortelles, désormais de type Fée, contre le Marquis. Et cette fois, il fut obligé de réagir. Ses pieds quittèrent le sol, et il s'envola dans les airs pour esquiver. Que le Marquis puisse voler n'inquiéta pas Divalina et

Jivalumi outre mesure ; après tout, il était le Sygmus de Munja, un Pokemon Spectre qui lévissait à volonté. Mais Jivalumi modifia net la trajectoire de ses mèches, qui firent un angle à quatre-vingt dix degrés pour poursuivre le Marquis dans les airs.

Ce dernier tournoya dans de nombreuses directions, dans le but d'emmêler les différentes mèches de Jivalumi. Il en repoussa une avec son attaque Ombre Portée, avec laquelle il faisait sortir une traînée d'ombre de son corps. Il ne put cependant esquiver la seconde, qui le toucha violement à l'épaule. Quant à la troisième, elle s'arrêta net à quelques millimètres de son masque ; Jivalumi avait dépassé la longueur maximale à laquelle elle pouvait étirer ses cheveux. Le Marquis se passa la main sur son épaule blessée. Le tissu de son manteau avait été troué par l'attaque, et du sang coulait.

- Je vois, fit-il. Je vous ai gravement sous-estimée vous comtesse, mais également cette chère Jivalumi. Mais je crois que vous avez toutes deux fait de même avec moi. Je ne suis pas un simple Sygmus comme ceux, défailants, que Vrakdale a créés. Le Seigneur Horrorscor en moi a lié cet ADN artificiel aux propres types Spectre et Ténèbres qu'il m'a donnés. Et il ne s'agit pas d'une addition entre le type Spectre de Munja et celui du Seigneur Horrorscor. Il s'agit d'une multiplication. Je crains le type Fée, c'est vrai. Mais mes pouvoirs spectraux dépassent votre petit entendement !

Pour le prouver, il écarta les bras, et ce fut comme si la nuit même s'échappait du corps du Marquis pour se répandre dans le ciel déjà orageux. Et quand il lança à nouveau Ombre Portée, ce ne fut pas de son corps que s'échappa une seule traînée d'ombre. Ce furent des dizaines de traînées qui s'échappèrent du ciel, et qui filèrent droit sur Divalina. Elle rappela Jivalumi à elle selon le même principe qu'Ombre Portée. Le Doppelganger rejaillit de terre devant sa maîtresse, et avec sa chevelure, elle fit carrément un bouclier semblable à une toile d'araignée géante, qui bloqua toutes les attaques spectrales.

Le Marquis fit un geste des mains, et ce fut alors une pluie de Ball Ombre qui tomba des cieux. Jivalumi fut forcée de diviser sa chevelure en des mèches plus fines pour pouvoir toutes les intercepter. Mais plus les mèches étaient fines, moins elles étaient résistantes, et l'arme centrale du Doppelganger, à savoir sa chevelure, fut largement diminuée. Divalina regarda sa partenaire avec inquiétude.

- Ne t'occupe pas de moi ! Concentre-toi sur l'attaque. Il faut éliminer le Marquis, peu importe ce qui nous arrive !

- Abrutie, répliqua Jivalumi. Si t'y passes, j'y passe aussi. Et tant que j'ai mes jambes et mes griffes, je peux encore exploser ce connard masqué. Par contre...

Elle regarda en hauteur son ennemi créer la prochaine vague d'attaques Spectre.

- Comment peut-il utiliser ce genre d'attaques ? Je croyais qu'on était d'accord sur le fait qu'il a hérité du type d'Horrorscor, et pas de sa puissance.

- Ce ne sont pas les attaques d'Horrorscor, répondit Divalina. Ce sont celles de Munja, largement amplifiées par l'énergie spectrale qu'il tire du corps d'Horrorscor. Fais attention. Je ne suis pas dresseuse, et je n'ai pas en tête la liste complète des attaques qu'il pourrait nous sortir.

Jivalumi acquiesça, et bondit dans les cieux. Le Marquis n'alla pas plus haut. Munja pouvait certes léviter à un certain niveau, mais certainement pas voler comme un Pokemon Vol. Avec ses mains puissantes et griffues, Jivalumi écarta les attaques Spectre du Marquis sans se soucier des dommages causés. Quand elle fut à portée, elle serra les doigts et fit jaillir ses griffes, tandis que le Marquis avança sa main et en fit sortir une fine lumière clignotante.

Le coup envoya le Marquis dans la mer, et Jivalumi, elle, retomba lourdement sur l'îlot de pierre, ses gestes désordonnés. Elle ne semblait pas blessée, mais elle commença à taper des poings contre la roche et à la démolir joyeusement, parfois même avec la tête. Inquiète, Divalina s'approcha, quand Jivalumi leva le bras pour l'arrêter.

- N'avance pas ! Il m'a... balancé un truc qui semble être l'attaque Onde Folie. Je ne... contrôle plus mes gestes. Alors... n'approche pas !

Divalina laissa son Doppelganger se défouler contre la pierre le temps qu'elle ait récupéré ses esprits.

- Tu l'as eu ?

- Je l'ai touché au visage, mais je doute que ce soit suffisant.

Comme pour confirmer ses propos, le Marquis ressurgit des flots et se posa devant elles. Il avait perdu son chapeau tricorne, et une partie de son masque blanc était brisée, laissant entrevoir la portion droite de son visage. Sauf ce que c'était pas un visage. Il n'y avait rien, seulement le noir absolu, et un œil grossier, rouge, en spirale. Divalina toisa le Marquis avec un mépris non dissimulé.

- C'est donc ça que vous cachez sous votre demi-masque, Vaslot ? Horrorscor a tellement corrompu votre âme jusqu'à vous dérober une partie du visage ?

Divalina avait maintenant la preuve formelle que le Marquis était Vaslot Worm, mais pourtant, elle ne comprenait pas comment un homme aussi plongé dans le mal et envahit par la noirceur d'Horrorscor ait pu, depuis si longtemps, jouer double jeu parmi les Apôtres d'Erubin, surtout en étant aux côtés de Dame Cosmunia.

- Je ne suis qu'une coquille vide, déclara le Marquis. Un simple réceptacle pour accomplir les souhaits de notre Seigneur. Je lui ai offert mon corps, et mon âme. Je n'ai plus rien. Ni souhait, ni volonté, ni sentiment. Tout cela, je m'en suis séparé il y a longtemps...

- Je vous déteste, Vaslot. Cela est sûr est certain. Mais j'ai quand même pitié de vous. J'espère qu'une fois libéré d'Horrorscor, vous trouviez un peu de paix dans le Royaume des Esprits.

Le Marquis ricana.

- Il n'y a nulle paix, que ce soit pour les vivants ou les morts.

Il écarta son large manteau, et empoigna une fine épée ouvragée qu'il gardait cachée derrière. Les ombres se rassemblèrent autour de lui, comme pour le protéger, et cette fois, ce fut lui qui attaqua. Jivalumi bloqua le coup avec ses griffes, mais avant qu'elle n'ait pu contrattaquer, le Marquis disparut dans le sol. Son ombre bougea très vite pour se placer derrière Jivalumi, et le Marquis réapparut d'un coup. Le Doppelganger contra avec ses cheveux, et tenta de saisir le Marquis avec ses mèches vivantes. Avec sa main libre, le chef des Agents de la Corruption invoqua une Ball Ombre qui explosa à quelques centimètres du visage de Jivalumi.

Ils se battirent de la sorte pendant cinq bonnes minutes, en combat rapproché. Mais le Marquis, qui avait l'avantage de pouvoir invoquer des attaques Spectre et quelques autres de type Insecte, prit l'avantage. Il avait réussi à percer deux des sept cœurs de Jivalumi, rendant ainsi inopérantes les parties du corps qui y étaient liés. Jivalumi avait bien réussi à lui infliger quelque blessures ci et là - en témoignait son costume bien mal en point - mais elle sentait ses forces disparaître peu à peu. Sentant la fin approcher, le Marquis dit :

- Vous êtes les premières à m'avoir tant poussé à bout. Je vous réitère toute mon admiration et mon respect. Mais je crains que ce soit terminé. Vous ne serez pas là pour voir mon Armée des Ombres plonger ce monde dans la corruption la plus totale !

Jivalumi, à bout de souffle, échangea un regard avec Divalina. C'était à la fois une demande d'accord, et un adieu. Elles n'étaient pas venues se frotter au Marquis sans un plan de dernier recours. Et elles se l'étaient promises : peu importe leur sort, tant que le Marquis était défait. Divalina retint ses larmes, mais acquiesça. Étirant sa large bouche en un sourire douloureux, Jivalumi lança au Marquis :

- Tu es vraiment un pauvre gars, Marquis des Ombres. On te l'a dit dès le début : ta méconnaissance de tes propres serviteurs te perdra. Oui, je vais y passer, mais je vais t'amener avec moi !

Quelque chose se produisit avec le corps sombre de Jivalumi. Ses cinq cœurs restant se mirent à briller en rose avec frénésie, et le reste du corps sombre sembla comme se liquéfier, perdre de sa substance. Jivalumi se détacha alors totalement de l'ombre de Divalina. Ses cœurs gorgés d'énergie féerique tombèrent à terre.

- Voilà qui est intrigant, commenta calmement le Marquis. Que fais-tu, au juste ?

- Je meurs, avoua tout aussi calmement Jivalumi. Séparée de mes cœurs, qui sont ma source d'énergie, mon corps n'a plus d'attache, et ne devient qu'une masse informe de ténèbres qui finira par vite se dissiper. Mais sous cette forme éphémère, je ne suis plus limitée aux restrictions humaines et matérielles. Je peux par exemple... faire ça !

L'espèce de nuage sombre qu'était devenue Jivalumi fondit sur le Marquis, en emportant ses cœurs avec elle. Elle changea totalement de forme, devenant une masse de liens qui allèrent

s'accrocher au Marquis, l'entourant sur place, lui interdisant toute fuite. Puis, une partie du corps immatériel de Jivalumi plaça alors les cinq cœurs roses tout autour du Marquis, qui pour la première fois, eut l'air affolé. Il regarda les cœurs plein d'énergie de type Fée autour de lui et tenta de s'échapper de l'entrave de Jivalumi, qui avait également recouvert le sol pour l'empêcher de lancer Ombre Portée.

- Ah, et une dernière chose, fit la vois désormais lointaine de Jivalumi. S'ils ne sont plus attachés à mon corps, mes cœurs explosent en libérant d'un coup toute l'énergie qu'ils contiennent.

Le Marquis des Ombres rugit de colère quand les cinq cœurs se brisèrent à l'unisson, créant un pilier de lumière rose qui engloutit entièrement le Marquis, alors que Jivalumi se dissipa entièrement dans les airs, avec un bruit qui ressemblait à un soupir de satisfaction. Divalina tomba à la renverse sous le choc de l'explosion d'énergie, et dut même se tenir à la roche au sol pour ne pas être emportée. Quand ce fut terminé, toute une partie du toit de l'îlot avait disparu. À l'endroit où s'était tenu le Marquis, il ne restait plus que des bouts de tissus fumants, et des morceaux brisés d'un masque blanc. C'était terminé. La comtesse tomba à genoux et pleura.

- Tu as réussi, Jivalumi... C'est fini. C'EST FINI !

Après un moment où elle laissa libre court à sa peine et à sa joie, Divalina se releva difficilement, et écrasa les fragments du masque avec son pied.

- Comme toujours, vous avez été trop arrogant, Vaslot...

- Qui a été arrogant ?

Divalina sursauta, mais pas à cause de la voix derrière elle. Une lame entourée d'ombres venait de lui traverser le cœur. Ahurie

et pétrifiée, Divalina la contempla bêtement, tandis que le sang commença à s'écouler de son corps. Derrière elle, le Marquis, brûlé en divers endroits, ne portant plus que quelques lambeaux de son ancien costume, retira son épée d'un coup sec.

- J'ai failli y rester, assurément, dit-il. Une seconde de plus, et c'en était fini de moi. Mais au final, c'est bien votre méconnaissance de mes pouvoirs qui vous aura perdu, comtesse. Munja possède l'attaque Hantise, qui m'a permis de m'échapper de l'explosion en traversant un court instant le monde spectral... et réapparaître juste derrière vous.

Divalina, qui sentait déjà sa conscience la quitter, parvint à tourner la tête... et à voir entièrement le visage du Marquis, sans plus aucun masque. Ses yeux s'écarquillèrent de stupeur.

- Pourquoi... vous...

- Plus la lumière est vive, plus les ombres qu'elle projette seront puissantes. Et plus l'innocence est forte, plus la tentation de la corruption sera présente. C'est ce qu'on appelle l'équilibre, comtesse. Il est injuste, cruel, mais immuable. Il existera tant que l'un des deux camps n'aura pas entièrement disparu. Ce que je vais faire très bientôt.

Divalina s'écroula, avec comme dernière pensée qu'elle avait échoué et s'était trompée sur tout. Elle dévala le toit de l'îlot, et chuta jusqu'à la plage, où son corps fut emporté par la marée, son sang rougissant la mer.

- Adieu, Kamilla, dit le Marquis à voix basse, comme se parlant à lui-même.

Il resta là un moment, à observer Divalina disparaître dans les flots, quand une porte sombre s'ouvrit dans les airs, laissant apparaître un Silas Brenwark visiblement préoccupé.

- J'ai senti un problème, et je suis revenu aussitôt... La vache ! Vous avez sérieusement dégusté... Où est l'ennemi ?

- Mort, déclara le Marquis.

- Tssss, soupira Silas. J'étais en train de m'amuser avec Mercurio Crust, sérieux ! Je repars alors ?

- Inutile. Que Venamia vive ou non n'importe plus au Seigneur Horrorscor. Un des derniers gêneurs qui en savaient un peu trop sur nous vient de disparaître. Il est temps de nous mettre en marche. Commençons les derniers préparatifs de l'Armée des Ombres.

Silas Brenwark sourit. Enfin ! Les choses allaient devenir vraiment marrantes, désormais.

Chapitre 366 : Bilan et diagnostic

Mercutio était rentré en ville, toujours en portant une Galatea épuisée et blessée, et l'avait remise au premier poste médical en direction du *Justice d'Erubin* qu'il trouva. On lui proposa de monter aussi, mais Mercutio refusa. Il pouvait supporter son bras artificiel en moins pour le moment. Il avait laissé des camarades en arrière, dont certains, peut-être même beaucoup, avaient perdu la vie. Mercutio voulait les rejoindre. Il était resté près d'un an avec les Shadow Hunters. Il ne pouvait pas réellement prétendre qu'ils étaient ses amis, mais quelque chose s'était évidemment créé entre eux. Alors qu'ils étaient venus gratuitement pour l'aider, il se devait au moins d'être avec eux alors qu'ils pleureraient leurs morts. Enfin, façon de parler : les Shadow Hunters ne pleuraient jamais réellement, mais malgré tous leurs discours sur le fait qu'ils étaient simplement des collègues de travail, Mercutio savait qu'ils tenaient les uns aux autres.

Beaucoup de personnes étaient déjà sur les lieux, au pied du Palais Suprême, à fournir les premiers soins ou à fouiller dans les décombres. Mercutio vit de loin Solaris et Goldenger, qui étaient pris en charge par des médecins et des Pokemon soignants. Il résista à l'envie d'aller les saluer. Ça faisait un moment qu'ils ne les avaient plus vu, mais tant qu'ils récupérerait de leurs blessures, il pourrait aller les voir quand il voulait. Le général Lance, lui, était carrément debout, malgré son allure de rescapé de l'apocalypse, et donnait des ordres tout en se tenant à l'épaule de sa fidèle Marion Karennis. Mercutio alla retrouver Trefens, qui était adossé à un mur, à moitié inconscient. Le jeune Méléniis s'approcha et lui prit le pouls. Il était très faible.

- Eh, y'a un blessé grave ici ! S'exclama Mercurio en hélant les médecins.

Il leva la main, mais Trefens la lui attrapa. Malgré son état, ses yeux étaient encore vifs sous ses lunettes.

- Laisse... Je suis seulement... exténué. Plus de Flux... D'autres ont plus besoin de soin que moi...

Mercurio savait que Trefens n'aurait pas pu être à court de Flux seulement en utilisant son Septième Niveau. Ce genre d'utilisation bloquait l'accès au Flux pendant un certain temps, mais ne le faisait pas purement disparaître.

- Tu as donné ton Flux à Galatea, comprit Mercurio. C'est pour cela qu'elle a pu revenir se battre...

- Et si t'es là en vie, c'est que... c'est fini, n'est-ce pas ?

- Si on veut. Lady Venamia a été vaincue.

Il ne donna pas plus de précision sur le sort de Venamia, parce que lui-même n'en avait pas plus. Mais ça sembla satisfaire Trefens.

- Alors... on a fait ce qu'il fallait. Les autres... y'a-t-il des survivants ?

Par « les autres », il était évident que Trefens parlait de son équipe. Mercurio n'avait pas besoin de se retourner pour deviner que Kiyomi était bien vivante, vu les jurons qu'elle adressait au personnel soignant tandis qu'ils essayaient de la faire s'allonger sur un brancard. Elle avait perdu un pied, mais qu'était un membre en moins pour un Shadow Hunter ? Two-Goldguns allait bien aussi, il n'était que sonné. Le maître des pistolets était d'ailleurs au chevet de Djosan, qui lui avait salement dégusté. Avant que Mercurio n'ait pu répondre,

Trefens se leva de lui-même pour aller voir de ses propres yeux. Mercurio tenta de l'en empêcher.

- T'es pas en état, crétin ! Repose-toi, et...

- Je me reposerai, coupa l'assassin, quand je saurai. L'ignorance me pompera bien plus de force que le repos ne m'en fera regagner.

Comprenant qu'il n'en démordrait pas, Mercurio l'aida à avancer à travers les décombres et le personnel de la FAL. Trefens semblait savoir où il allait. Là où il avait laissé Lilura. Mercurio avait vu lui aussi la jeune femme aux cheveux verts se faire couper en deux par Ecleus. Trefens allait s'infliger encore plus de souffrances pour rien. Il savait que les deux avaient été très proches. Lilura était comme une petite sœur pour Trefens. Mais quand ils arrivèrent à l'endroit en question, ils eurent la surprise de ne pas y trouver le corps tranché de Lilura, mais à la place, Mewtwo, qui respirait lourdement, visiblement éprouvé.

- Où est le corps qu'il y avait là ? Demanda brutalement Trefens.

Mewtwo dévisagea l'assassin de ses yeux violets sauvages.

- Si tu parles de la jeune humaine, on l'a déjà amenée, répondit-il de sa voix mentale et profonde. J'ai pu stopper l'hémorragie avec mes pouvoirs, et la plonger dans le coma, mais pour ce qui est du reste, il faudra compter sur votre médecine humaine.

Trefens cligna des yeux, n'osant pas croire ce que le Pokemon racontait.

- Attends voir... fit Mercurio. Tu veux dire que Lilura... est vivante ?!

- Elle n'est pas tirée d'affaire, mais j'ai pu la stabiliser à temps.

- Mais elle a été coupée en deux, bon sang !

- Ses organes vitaux n'ont pas été touchés. J'ai pu maintenir son corps en état de fonctionnement et bloquer l'écoulement du sang. Mais le choc l'aurait quand même tuée, d'où le coma artificiel. Il y avait aussi cet homme aux cheveux violets, qui a de nombreuses coupures sur tous le corps. J'ai pu aussi le sauver à temps. Par contre, pour les deux autres, c'était trop tard, je le crains.

Mercutio comprit qu'il venait de parler de Kenda, comme celui qu'il avait pu sauver, et que les deux autres, décédés, étaient Od et Furen. Trefens ferma les yeux, puis puisa dans ses rares forces pour se tenir bien droit et s'incliner devant le Pokemon.

- Je te remercie, Pokemon, qui que tu sois. J'ai une dette envers toi.

- Je n'ai que faire de ta dette, humain, répondit simplement Mewtwo. Ceux d'entre vous qui ont combattu Venamia sont mes alliés. Et si j'en ai l'occasion, je ne laisse pas mourir mes alliés. C'est aussi simple que ça.

Trefens s'inclina à nouveau, et, enfin informé du sort de ses compagnons, se laissa amener dans un transport en direction du croiseur-mère, sans doute avec l'intention d'aller au chevet de Lilura le plus vite possible. Mercutio monta avec lui cette fois. De ce qu'il avait pu tirer des communications générales, Madame Boss, Tender, Zeff et quelques autres étaient encore dans le Palais Suprême pour y rechercher Julian et Triseïdon. Comme la totalité de l'armée du Grand Empire s'était rendue, tout cela allait être vite bouclé. Mercutio décida de les laisser faire et d'aller lui-même se reposer. Il ne se doutait pas, qu'au même moment, les Réprouvés s'infiltraient en ville, en direction précise du Palais Suprême.

Crenden savait que la ville était envahie, peut-être même le Palais Suprême. Peut-être aussi que Lady Venamia avait perdu, et que l'armée du Grand Empire était en déroute. C'était même très probable. Mais tout cela n'avait pas la moindre importance pour lui. Le monde matériel ne l'intéressait plus. Son esprit était en constante ébullition. Il comprenait les choses comme jamais, et des flashes se manifestaient à lui, le poussant à concevoir des choses dont il n'aurait même pas pu imaginer l'existence avant. Pour le scientifique qu'il était, cet état était une exaltation totale, le but même d'une vie entière vouée à la recherche. Aussi donc, le monde pouvait bien s'effondrer sous ses yeux, peu importe ; il continuerait à faire ses calculs, dessiner ses schémas, mettre par écrit toutes ses idées qui n'en finissaient plus.

- Qui l'aurait cru ? Marmonna-t-il en tapant sur son clavier des calculs complexes à la chaîne. La formule d'Euler pour les polyèdres était totalement erronée, alors ! La fraction logarithmique ne pouvant s'appliquer que sur l'équation de Navier-Stokes, si l'on suppose que la fréquence comprend l'intégrale de l'infini et de moins l'infini, alors... alors... c'est toute la théorie du chaos qui est remise en cause !

- Tu t'amuses bien, Crenden ?

Le scientifique leva la tête de son écran, agacé par cette interruption. C'était D-Zoroark qui se tenait dans son labo. Ça faisait un moment que Crenden aurait aimé l'étudier, cette machine intelligente, mais il avait trouvé des occupations plus passionnantes depuis.

- Que ce que vous voulez ? Demanda-t-il en reprenant ses calculs. Je n'ai pas de temps à vous accorder.

- Quelle froideur... Après tout ce temps passé à travailler ensemble.

- Je ne me rappelle pas avoir déjà travaillé avec un robot de votre genre.

- Parce que, comme tous les humains, tu ne vois rien des illusions que l'on peut te placer sous les yeux. Sans doute que sous cette apparence, tu me reconnaîtras ?

Les contours de D-Zoroark se troublèrent, et une image s'interposa à sa carcasse métallique. Celle d'une belle et jeune femme aux cheveux noirs. Crenden fut si surpris qu'il arrêta momentanément de taper sur son clavier.

- V-votre Excellence Licia ?

- C'est bien moi. Enfin, c'est l'une de mes nombreuses identités. J'avoue que ça me manque un peu, cette époque de la Team Némésis. On s'est bien amusé ensemble non ? Nous autres, les pseudos Armes Humaines. J'ai vu Zeff dans le palais aussi, mais je n'ai pas pris la peine de l'inviter. Ce n'est pas une réunion d'anciens camarades. Je suis venu car je m'inquiète pour toi, Crenden.

Si le scientifique fut un moment surpris de revoir son ancienne supérieure et d'apprendre qu'elle avait toujours été une monstruosité mécanique, il n'en avait plus rien à faire maintenant, et était reparti dans ses calculs.

- Je vous remercie de votre touchante attention, mais je vais bien. Je vais même mieux que bien. C'est comme si mon cerveau s'était illuminé !

- Oui, et c'est bien ce qui m'inquiète...

D-Zoroark désigna la fameuse Dark Armor, toujours exposée

dans le laboratoire.

- J'ai hésité la première fois que j'ai vu cette chose. L'utilisation que tu as faite du Sombracier pour la créer me laissait penser que tu t'étais inspiré du concept de création des Pokemon Méchas, que l'un des miens t'aurait peut-être enseigné pour une raison ou une autre. Mais après avoir lu le rapport que tu as fourni sur ses fonctionnalités, ça ne colle pas. C'est bien au-delà de la simple inspiration ; c'est un nouveau concept entièrement basé sur l'origine des Pokemon Méchas... Celle de mon cher père, Diox-BOT.

- Je ne comprends rien à ce que vous baragouinez, répliqua Creden. Je n'ai jamais rencontré un seul gars comme vous, et je n'ai aucune idée de ce qu'est ce Diox-BOT.

- Le Pokemon Méchas à l'image d'Arceus, celui qui a créé tous les autres. Il a été conçu par la Team Rocket, il y a plus de vingt ans. Les savants de l'époque étaient contrôlés, sans le savoir, par le dieu des Méléniens Noirs, Asmoth. La création de Diox-BOT servait ses intérêts. C'est grâce à Asmoth que la Team Rocket est parvenue à se servir du Sombracier pour créer un être artificiel proche des Pokemon. Ils n'auraient pas pu sans lui. Ils n'avaient pas les connaissances nécessaires. Et cette Dark Armor que tu as fabriqué, elle fonctionne un peu sur le même système, mais en plus élaboré. C'est un mélange de particules Pokemon, en l'occurrence de type Ténèbres et Spectre, et de Sombracier.

- Ça veut dire quoi ? Vous me soupçonnez d'être ce fameux dieu noir ? Ricana Creden.

- Non. Je t'ai assez observé dans le passé pour savoir que tu n'as rien d'un dieu Creden, même si tu es intelligent. Mais j'ai quitté Diox-BOT et mes frères Méchas à jamais. Je suis un déserteur, et donc quelqu'un à éliminer pour eux. Et donc, quand je vois la marque des Pokemon Méchas près de moi, je

suis prudent. Tu es assez malin pour savoir que tu n'aurais jamais pu imaginer et confectionner seul tout ce que tu as créé dernièrement, Crenden, que ce soit cette Dark Armor ou le reste. Tu es manipulé d'une façon ou d'une autre.

- C'est absurde. Mon génie vient seulement de s'éveiller. Une machine comme toi ne peut pas comprendre le véritable potentiel des humains ! Maintenant, laisse-moi. Je dois terminer cette équation au plus vite, et je pourrai alors définir une nouvelle méthode de calcul révolutionnaire !

D-Zoroark poussa un soupir très ressemblant à celui d'un humain, puis souleva Crenden sans aucun effort.

- Hein? Mais... Enfin, lâche-moi ! Je dois terminer ma formule !

- Tu ne pourras pas la terminer si tu restes ici de toute façon. Je viens d'apprendre que les Réprouvés ont débarqué. Tu te souviens du colonel Tuno, le gars que tu as capturé sur ordre de Venamia et que tu as laissé pour mort dans le laboratoire aux formules Sygma après lui avoir fait écouter en direct le meurtre de sa femme ? Si jamais il te trouve, ça m'étonnerai qu'il te laisse le temps de gagner le prochain prix Nobel de physique. Venamia est finie, elle ne pourra plus te protéger.

- Je m'en fiche de tout ça ! Il faut que je... Oh ? J'ai trouvé ! Une nouvelle idée d'invention ! Ce sera grandiose ! Il faut à tous prix que je note...

D-Zoroark laissa Crenden divaguer et sortit du laboratoire avec sous le bras. Il tenait à découvrir le fin mot de l'affaire concernant cette soudaine technologie qui serait passée entre les mains de cet humain. D-Zoroark suspectait largement un coup de Père ou de ses frères. Et depuis que D-Zoroark avait lié son sort à celui des humains, il était donc devenu l'ennemi des Pokemon Méchas.

Avant de sortir, il regarda en arrière. Outre la Dark Armor, il y avait aussi le trident du Dieu Guerrier Triseïdon dans le labo, ainsi que quantité d'inventions précieuses. Il aurait pu amener deux trois trucs, mais D-Zoroark décida de ne toucher à rien. Que le premier venu s'en empare ; ça fera toujours un truc de marrant à regarder par la suite. Les humains étaient passionnants, et plus encore si on leur mettait de beaux jouets entre les mains.

Julian avait terminé sa déclaration, et d'un hochement de tête, Vilius fit signe aux techniciens de stopper la diffusion. Puis alors seulement, il se permit un grand soupir. Ça lui avait fait un bien énorme, ce discours. C'était un peu comme une douche après ne s'être pas lavé pendant des jours. Il se sentait... un peu plus propre. Pas totalement bien sûr, mais un peu plus. Avant même qu'il n'ait pu féliciter le jeune prince pour sa prestation, la porte de la salle vola en éclat, laissant apparaître une espèce de Pokemon préhistorique tenant un os géant. Les hommes restants du colonel Angurs levèrent leurs armes, mais ce n'était pas une attaque de la GSR. Vilius avait reconnu le Pokemon.

- Baissez tous vos armes, ordonna Vilius.

Angurs, malgré sa blessure par balle à l'épaule, avait donné le même ordre. Lui aussi connaissait cette bestiole. C'était Ostralorreur, la terrifiante évolution d'Ossatueur, et dont le dresseur n'était nul autre que...

- Papy ! S'écria Julian.

Il alla se jeter dans les bras de Tender, qui se mit à genoux pour le prendre. Derrière lui, il y avait Estelle, Imperatus, et plusieurs sbires Rockets.

- Très bon timing les gars, fit Vilius avec un sourire. On venait juste de terminer.

- On s'est douté de quelque chose en voyant les cadavres de GSR à l'entrée, répondit Estelle. Mais tu ne nous as pas facilité la tâche. On a mis un moment à vous trouver dans ce foutu palais !

Estelle semblait heureuse de voir son frère, mais sans doute pas au point de le prendre dans ses bras. Vilius aurait vivement protesté d'ailleurs. Tender, son petit-fils dans les bras, adressa un signe de tête à Vilius.

- On a entendu votre discours. Il était si digne que je me suis demandé pourquoi diable vous ne l'avez pas fait avant.

Vilius remarqua bien le ton mordant et glacé de Tender. C'était sûr que le vieux général ne devait pas lui avoir pardonné. Après tout, c'était bien Vilius qui avait donné le coup de grâce à son ami et ancien Boss Giovanni.

- Tout est une question de moment et d'opportunité, mon cher général. Et comme je l'ai dit dans mon intervention, je veux être le premier à vous remettre officiellement la reddition sans condition, pleine et entière du Grand Empire.

- Vous répèterez ça devant Sa Majesté Eryl, rétorqua Tender. Je suis juste venu récupérer mon petit-fils. J'espère que vous ne l'avez pas maltraité ou forcé à faire quoi que ce soit...

- Papy, monsieur Vilius est quelqu'un de gentil, précisa rapidement Julian. C'était mon seul ami ici.

- Comme Son Altesse vous dit, ajouta Vilius.

Tender ne fut pas totalement convaincu pour autant. Il laissa

tomber Vilius et alla serrer chaleureusement la main d'Angurs. Les deux hommes étaient de vieux amis. Estelle inspecta les alentours et demanda à son frère :

- Il n'y a plus de GSR dans le secteur ? Car ça m'étonnerai qu'ils aient été touchés autant que d'autres par ton discours...

- Dans le palais, il ne doit pas en rester dès masses non. Je ne sais pas où sont les autres en revanche. Il me semble que Gallad en avait amené pas mal dans le bâtiment de la Sylphe. Quant à Naulos...

- Naulos, c'est réglé, coupa Estelle. Au fait, tu étais au courant, à propos d'Erend ?

- Erend ? S'étonna Vilius. Tu veux dire Igeus ? Au courant de quoi ?

La Boss de la Team Rocket vit bien que la surprise de son frère n'était pas feinte, et ne chercha donc pas à l'accuser de quoi que ce soit.

- Laisse tomber. Il est temps de filer. J'ai envoyé mes hommes à la recherche du labo de Crenden, pour embarquer ce qu'on pourra.

- J'ai fait de même avec la caserne GSR. Ils avaient stocké la bombe Arctimes dedans. Elle est opérationnelle, donc faudrait que vous la fassiez disparaître au plus vite.

Estelle hocha la tête, et donna ses ordres par comlink. Vilius, qui avait oublié quelqu'un, regarda autour de lui en fronçant les sourcils.

- Et ce vermisseau d'Esliard, il est passé où ?

- Je l'ai vu filer lors de votre allocution, fit le colonel Angurs. Je

n'ai pas osé me lancer à sa poursuite, de crainte de gâcher votre petit direct. Mes excuses.

- Non, c'est bon. La FAL le retrouvera en temps et en heure. Il lui faudra son quota de criminels de guerre pour justifier un procès historique en règle. D'ailleurs, à ce propos...

Il se retourna vers Estelle et Tender.

- Suis-je en état d'arrestation ?

- Tu es le représentant officiel du Grand Empire, répondit Estelle. On te passera pas les menottes avant que tu n'ais remis ta reddition à Sa Majesté Eryl. La suite... c'est elle qui en décidera.

- À la bonne heure. Il aurait été insultant que je m'incline devant une reine menotté, ironisa-t-il.

Tender plissa les yeux, et se plaça très près de lui.

- Vous n'êtes pas en état d'arrestation pour le moment, mais je me charge de vous escorter jusqu'à la reine... pour votre sécurité.

Vilius soupira. Comme s'il avait des raisons de fuir maintenant, après tout ce qu'il avait fait. Son discours avait été sincère, et il ne l'avait pas dit seulement pour bénéficier de la grâce d'Eryl.

- Comme vous voudrez, général. Je vous suis.

Julian descendit des bras de son grand-père pour les précéder. Vilius se demanda si le gamin allait plaider sa cause jusque devant la reine elle-même. Si tel était le cas, Vilius promettrait devant Arceus lui-même qu'il ne penserait jamais plus à sa propre poire, et qu'il n'aurait plus aucune ambition si ce n'était de servir ce garçon jusqu'à la fin de ses jours.

Les Réprouvés, en avançant dans les rues de la capitale, faisaient ce qu'ils savaient faire de mieux : la destruction aveugle, le désordre, la folie. Ils tuaient de la même façon les soldats de la FAL, ceux du Grand Empire, ou les simples civils. Il fallu un bon moment à la FAL pour remarquer leur arrivée et pour prendre des mesures. Mais rien ne semblait pouvoir stopper les terroristes. Balles, missiles, artillerie lourdes, tank, Pokemon... Lilwen renvoyait n'importe quelle attaque à son expéditeur avec ses pouvoirs de Qulbutoke. Les Sygmus, notamment Aton, celui de Steelix, retournaient avec une facilité déconcertante les blindés. Althéï faisait des ravages en aspirant le sang de tous les soldats blessés à la ronde ; et des soldats blessés, il n'y avait quasiment que ça.

Quant à Lord Vrakdale, il n'était pas seulement inarrêtable : il était une arme de destruction massive à lui seule. Son Gantelet des Ombres - un cadeau de son père qui avait jadis appartenu à un ancien Marquis des Ombres - boostait des pouvoirs ténébreux qui ne demandaient déjà qu'à se déchaîner. Sans même rien faire, le Maître des Cauchemars pompait en permanence la force vitale des personnes endormies de tout le pays et soumis à ses mauvais rêves. Avec le Gantelet des Ombres, il n'avait presque même plus besoin de lancer une attaque pour endormir ; son aura noire autour de lui agissait comme un soporifique sur ceux qui s'en approchaient trop, et les plongeait dans un sommeil agité durant lequel Lord Vrakdale aspirait leur force et leur énergie vitale. Et quand il lui prenait l'envie d'utiliser une attaque offensive, comme Vibroscur ou Ball'Ombre, sa puissance était telle qu'elle pouvait ravager une rue entière de long en large.

- Ils ne vont même pas nous envoyer leurs gros bonnets pour

nous arrêter, ou quoi ? Se plaignit Althéï. Genre ton ancienne équipe, Aedan ?

Vrakdale était venu bien sûr en sachant très bien qu'il risquait de croiser la X-Squad. Il n'avait rien contre eux, et il lui arrivait, parfois, de repenser à cette époque à leur côté avec nostalgie et tristesse. Mais ils ne pourraient pas comprendre ses actes. Eux n'avaient pas connu le plus profond des désespoirs comme lui. Ils n'avaient pas vu la laideur de ce monde. Alors Vrakdale allait la leur montrer, aujourd'hui même.

- Ils sont sans doute exténués après avoir combattu Venamia, fit Vrakdale. Peut-être même que certains d'entre eux sont morts. Peu importe. Nous ne sommes pas venus pour nous amuser avec eux.

Non, ils étaient venus pour marquer les esprits. Pour montrer au monde ses deux plus puissants pays mordre la poussière face aux Réprouvés. Pour plonger le plus de gens possible dans le désespoir. Et pour cet objectif, la cible prioritaire était le prince Julian. Vrakdale connaissait bien les projets de la FAL pour ce gamin. Par son innocence et son charisme naturel, ils voulaient en faire un porte-étendard, un symbole d'espoir pour un monde uni et fraternel... Balivernes que cela ! Ce monde était odieux, et il se devait d'être détruit, pour qu'un nouveau émerge. Julian avait beau n'avoir que cinq ans, il était le symbole même de cet ancien monde qui écrase les faibles, les minorités et les rejetés. Sa mort servirait énormément la cause des Réprouvés. Et puis... si jamais Venamia était toujours vivante, rien ne ferait plus plaisir à Vrakdale qu'elle assiste en direct à la mort de son rejeton, tout comme Tuno avait été forcé d'assister à celle d'Ujjanie...

Ils arrivèrent devant le Palais Suprême, bien mal amoché, et les combats devinrent plus féroces. Le gros des troupes de la FAL se trouvait là. Vrakdale décida de nettoyer un peu tout cela. Il frappa sa main gantée au sol, laissant se propager une énorme

trainée de ténèbres qui alla engloutir tout devant elle. La force d'attraction qu'elle exerçait aspira également ceux qui se trouvaient trop près. Très vite, les soldats de la FAL et leurs Pokemon le prirent exclusivement pour cible. Le Maître de Cauchemar plongea alors lui-même dans sa marée de ténèbres, se déplaçant telle une ombre dans le sol, comme le Pokemon Légendaire Darkrai pouvait le faire.

Il réapparut derrière le gros des soldats, et fit jaillir un Vibrobscur tout autour de lui. Ce fut une magnifique explosion de membres, de sang et de matière organique en tout genre. Après quoi, les Réprouvés firent sauter une porte qui avait été magnétiquement verrouillée dès qu'ils étaient arrivés, et défendues par plusieurs gardes. C'était une annexe du palais, et selon les espions de Vrakdale, la caserne de la GSR. Vrakdale décida d'aller jeter un coup d'œil dedans. Après tout, elle n'avait pas été aussi défendue pour rien, cette porte.

Chapitre 367 : Désherber le monde

Lady Venamia ouvrit les yeux, et elle fut surprise de pouvoir encore faire ce simple geste. Il n'y avait pas un endroit de son corps qui ne la faisait pas souffrir. Sa respiration était sifflante, laborieuse, signe que ses poumons avait été endommagés ; peut-être par des morceaux de côtes brisées ? Car des os en miettes, elle devait en avoir un paquet maintenant. Elle se souvenait du coup de pied de Galatea, tellement fort qu'il l'avait envoyé valser sur plusieurs mètres avant qu'elle ne se cogne aux remparts de la capitale. Elle avait perdu connaissance sur le coup, alors certaine d'avoir trouvé la mort. Vu son état actuel, il aurait peut-être mieux valu. Elle gémit quand elle ressentit un pic de douleur sur le flanc gauche.

- Tenez le coup, madame, fit une voix qui lui semblait familière. Un morceau de roche vous a transpercé ici. Je l'ai retiré, et je m'emploie à stopper l'hémorragie. Veuillez ne pas bouger pour le moment.

- Bouger ? Marmonna Venamia. Je crois... qu'il y a peu de risque à ce niveau là.

Elle reconnut son fidèle Ian Gallad, commandant de la GSR, qui était en train de lui prodiguer des soins et de lui faire des injections. Lui aussi avait l'air particulièrement mal en point. On aurait dit que son visage avait été écrasé, et son armure de GSR était en miettes.

- Vous avez l'air d'avoir passé une sale journée, Ian...

- Vous encore plus, renchérit le GSR.

Venamia acquiesça en souriant douloureusement. Étrangement, sa défaite et l'état lamentable dans lequel elle se trouvait ne lui provoquèrent aucun déferlement de haine. Elle se sentait au contraire presque... soulagée, en un sens. Elle avait perdu. Elle avait donné tout ce qu'elle avait, elle avait monté les plans les plus poussés, mais elle avait quand même perdu. C'était donc que ce monde ne voulait pas d'elle pour le diriger. Le monde n'avait pas besoin d'elle, comme l'avait dit Julian. Eh bien, qu'il se débrouille seul ! Venamia avait assez donné. Elle était fatiguée. Même la mort ne l'aurait pas dérangée, en ce moment.

- Galatea n'y est pas allée de main morte, répondit Venamia. Et vous, qui vous a mis dans cet état ?

- Régis Chen, dans le bâtiment de la Sylphe. Je lui revaudrai ça un jour.

- Ça m'étonnerait qu'on nous laisse l'occasion pour ça. Je suis déjà assez étonnée que Galatea ne m'ait pas achevée, ou que personne ne m'ait arrêtée, constata Venamia.

- Je crois qu'ils ont tous quelque chose d'autre à penser pour le moment. Tuno et ses Réprouvés ont débarqué en ville il y a peu, et ils font vraiment du vilain.

- Ah bon ?

Venamia était vaguement surprise, mais elle décida qu'elle n'en avait plus rien à faire. Que les Réprouvés saccagent donc tout. Venamia n'était plus responsable de cette ville, ni de ce pays. Qu'ils humilient donc la FAL tout comme cette dernière l'avait humiliée elle...

- Comment je vais pas bien ? Demanda Venamia.

- Vous souffrez de multiples fractures sur tout le corps. Vos

poumons ont sans doute été perforés. Comme j'ai dit, vous avez une lourde blessure sur le flanc gauche. Et il est possible que votre colonne vertébrale soit endommagée, et que vous perdiez l'utilisation d'un ou de plusieurs membres.

- Charmant. C'est bien de Galatea, de saloper le boulot à ce point. Elle aurait dû viser la tête et en finir sur le coup...

- Ne dites pas cela, madame ! Protesta Ian. Vous avez encore beaucoup à faire. Vous me l'aviez promis, vous vous souvenez ? Que vous alliez changer le monde ? Que vous alliez faire appliquer la véritable justice partout ? Je vous ai suivi, car j'ai cru en vos paroles, en votre détermination !

Le grand gaillard blond semblait presque en colère, lui qui pourtant était toujours stoïque.

- Désolé de vous le dire, mais vous vous êtes trompé, répondit Venamia. J'ai échoué, et je n'ai plus rien.

- Vous avez toujours votre esprit, votre intelligence. C'est ça qui vous a amené jusqu'ici !

Venamia ricana, et regretta cela car ça lui fit un mal de chien.

- Ce qui m'a amené jusqu'ici, c'est une mécanique bien huilée, une bonne propagande, et de nombreux coups de chance. Ah, et aussi ce connard de Pokemon dans ma tête, grâce à qui je pouvais lire l'avenir.

Ian haussa les sourcils. À l'inverse de Vilius, à qui Venamia l'avait avoué, Ian n'était pas au courant que Venamia hébergeait Horrorscor dans sa tête, et s'était toujours refusé à croire les rumeurs à ce sujet.

- Même ça, c'est fini, poursuivit Venamia. Il m'a repris cette capacité, arguant que je ne lui servais plus à rien...

Venamia pouvait toujours ressentir la présence d'Horrorscor dans sa tête, mais ce dernier était totalement silencieux et inerte. Sa conscience devait désormais totalement se trouver du côté du Marquis. Il avait abandonné Venamia, qui n'était plus qu'un simple hôte pour lui ; un hôte inutile qu'il quitterait dès sa mort prochaine.

- La FAL ne tiendra pas bien longtemps, continua Venamia. Elle ne pourra jamais intégrer totalement le Grand Empire et consolider ses défenses avant que le Marquis des Ombres n'arrive. Le monde va tomber entre ses mains, et Horrorscor aura gagné.

Venamia avait pris un ton fataliste. Elle ne pouvait pas empêcher ça. Elle aurait pu, si tous ces imbéciles ne l'avaient pas défié, s'ils s'étaient ralliés à elle et qu'ils l'avaient servie. Mais ils avaient préféré leur liberté illusoire et temporaire. Tant pis pour eux. Tant pis pour le monde. Venamia n'en avait plus rien à faire.

- Vous ne pouvez pas renoncer ! S'écria Ian en la secouant presque. J'ai planqué un chasseur dans un poste souterrain non loin des remparts ouest. Nous nous enfuirons, et vous pourrez tout reconstruire loin d'ici. Quand la FAL se cassera les dents face aux Agents de la Corruption, le peuple criera votre nom en attendant votre retour !

- Qu'en ai-je à faire, du peuple ? Il m'a rejeté, comme tous les autres. Je ne lèverai plus un seul petit doigt pour lui. Et bon sang, Gallad, ouvrez les yeux ! Je ne suis pas celle que vous croyez ! Vilius avait raison, dans son discours : je me sers des autres. Je me suis servie de vous. Vous n'étiez qu'une pièce d'échec dans mon jeu. Je me fiche des individus !

Ian hocha la tête, pas du tout offensé ou en colère.

- Je le sais. Et c'est pour ça que j'ai continué à vous suivre. Vous savez voir au-delà des personnes pour ne regarder que le collectif, que la globalité. Vous ne vous embarrassez pas d'émotions inutiles, vous ne vous détournez pas de votre but. C'est pour cela que, pour moi, vous serez toujours une dirigeante mille fois meilleure que tous ces démagogues qui ne pensent qu'à satisfaire telle ou telle personne. Alors... continuez à vous servir des autres ! Continuez à vous servir de moi ! Donnez-moi vos ordres, Dirigeante Suprême !

Venamia pensait s'être débarrassée de toutes ses émotions depuis longtemps, mais elle fut étrangement touchée de constater la sincérité de la loyauté de Ian Gallad. Il savait que Venamia se servait de lui, qu'elle ne lui accordait qu'une importance limitée, et pourtant, il voulait continuer à la servir, tout simplement parce qu'il croyait en elle. C'était peut-être la seule personne qui lui restait actuellement, mais ça ne signifiait pas rien. Et puis... Venamia avait oublié quelque chose d'important. Elle ne pouvait pas abandonner maintenant, pour cette chose.

- Amenez-moi à votre chasseur, commandant Gallad, et quittons cette ville, ordonna-t-elle finalement. Le monde n'a peut-être pas besoin de Lady Venamia... mais il existe encore quelqu'un qui a besoin d'elle.

Gallad ne comprit pas, mais il s'en fichait. Il se mit au garde à vous avec rigueur et souleva à moitié sa supérieure pour avancer vers le monte-charge des remparts. Comme un symbole que le combat de Venamia n'était pas terminé, l'éclair d'Ecleus, qu'elle avait perdu durant son combat contre Galatea, descendit des cieux pour revenir se loger dans sa main.

Le groupe d'Anna avait fini par trouver le fameux laboratoire de Crenden. Il était rempli d'objets en tout genre, dont la grosse majorité relevait de la pure inconnue pour la jeune femme. Mais Adélie Dialine, qui était avec eux, sembla trouver tout ce bazar fort intéressant.

- Je ne l'ai jamais rencontré, ce Crenden, mais il m'a l'air d'un mec tout à fait fascinant, commenta-t-elle à observant tour à tour chacune de ses inventions. Oh, et ça là, ce ne serait pas un inhibiteur à particule fine ?! J'ai tenté d'en créer un pendant un an, pour immuniser les Pokemon contre les attaques de statut, sans succès ! Dites, votre scientifique là, il ne serait pas intéressé par un mariage avec une nana riche et de bonne famille ?

- Tu risques de t'emmerder, la prévint Zeff. Ce gars est un chiant de première. Il ne s'intéresse à rien à part à la science, et sûrement pas aux femmes.

- Ça tombe bien, je n'ai que peu d'intérêt pour les mecs de mon côté. On pourrait se marier pour la forme, puis faire chambre à part et ne se parler que pour le boulot.

Anna se mit à fouiller dans tout ce fourbi pour dénicher le fameux trident de Triseïdon. Mais après qu'ils aient tout retourné à quatre pendant cinq minutes, ils devaient se rendre à l'évidence : le Dieu Guerrier n'était pas ici. Ou plus ici...

- Krova nous aurait menti ? Demanda Bertsbrand.

- Ça m'étonnerait, répondit Anna. C'est un lâche de première. Il était vraiment persuadé que Triseïdon était ici. Quelqu'un l'a peut-être repris depuis. Regardez, il manque clairement un truc là...

Anna désigna une table horizontale servant visiblement à exposer quelque chose, sauf qu'il n'y avait rien dessus.

- J'aime pas ça... grommela Zeff. Si quelqu'un est déjà passé ici pour s'emmener des trucs, y'a risque que ça pète encore quelque part. J'suis sûr que sur tout ce qu'il y a dans ce labo, plus de la moitié ne doivent pas vraiment servir à la paix dans le monde ou dans le développement durable. Si Crenden fabriquait tout ça pour Venamia, c'était forcément dangereux.

- On peut seulement prévenir m'dame Boss, puis la FAL analysera tout quand toute la ville sera sous contrôle, dit Anna. On peut rien faire de plus pour le moment. Puis bon, Triseïdon ne passe pas vraiment inaperçu, quelque soit sa forme. Si quelqu'un se l'est embarqué pour faire mumuse avec, on le trouvera vite.

Anna communiqua avec Estelle via comlink, avant de déclarer :

- Ils ont trouvé le marmot de Venamia, et Vilius est avec eux, prêt à se rendre. Je crois qu'on peut mettre les voiles nous aussi.

- Une bataille finale rondement menée, conclut Bertsbrand.

- Ouais, et pas grâce à toi.

Vrakdale avait du mal à croire ce qu'il voyait devant lui. Dans la caserne de la GSR, il y avait un engin aux allures apocalyptiques, avec un nom de code très visible dessus : ARCTIMES-001.

- C'est quoi ce truc ? Demanda Aton, le Sygmus de Steelix. Une bombe ?

Vrakdale échangea un regard avec Lilwen. Eux deux savaient très bien ce que c'était, bien qu'ils n'en avaient jamais vu. La bombe Arctimes, fabriquée par la Team Rocket il y a des décennies : une bombe temporelle, faisant avancer le temps à toute vitesse dans une zone pré limitée. Le projet auquel le père du Maître des Cauchemars, le précédent Vrakdale, Fedan, avait participé. Le projet qui avait fait de sa vie un enfer après un accident qui l'avait emprisonné dans une boucle temporelle très lente dans laquelle il se consumait à petit feu. Le projet qui avait privé le jeune Aedan Tuno de père.

Pourquoi ? Pourquoi un tel appareil se trouvait-il ici, alors que le projet était mort et enterré, ayant été jugé trop dangereux ?! Était-ce une idée de Venamia ? Avait-elle eu l'intention d'exterminer tous les habitants de sa propre capitale si jamais elle perdait ? Vrakdale ricana pour lui-même. Bien sûr que ça ne pouvait être que son idée. Ça lui ressemblait tout à fait. Et ce n'était qu'une preuve parmi tant d'autres que le Grand Empire était pourri. Mais au-delà de la simple indignation, Vrakdale était en colère. Non contente de lui avoir pris sa femme, sa mère et sa fille à naître, Venamia osait maintenant salir la mémoire de son père en remettant au goût du jour cette bombe horrible.

Arrêterait-elle un jour de cumuler les raisons de la haine de Vrakdale ? Jusqu'où pourrait-elle aller pour piétiner le Maître des Cauchemars ? Mais peut-être... Peut-être que cet engin tombait à pic, justement. Vrakdale n'aurait qu'à retourner l'arme de la GSR contre elle. Il ferait ainsi d'une pierre deux coups : montrer à tout le monde ce que Venamia avait prévu, et à la fois se débarrasser de tout ce qui restait du Grand Empire et de la FAL dans cette ville assiégée à moindre frais. Une idée fort plaisante, oui...

- Lilwen, ordonne à tout le monde de se replier, ordonna Vrakdale. Qu'ils quittent tous la ville au plus vite. Je vous donne trente minutes.

Se faisant, Vrakdale activa la bombe et tapa le chiffre trente sur l'écran digital. Alors, le compte à rebours débuta.

- Eh eh, vous nous faites quoi là ? S'inquiéta Quinq, le Sygmus de Typhlosion au collier de flammes et au front bombé.

- J'ignore comment la GSR a programmé ça, mais selon toute vraisemblance, dans trente minutes, tout ceux qui se trouveront dans le palais - peut-être même dans la ville entière - vont vieillir de plusieurs années en une ou deux secondes, expliqua le Maître des Cauchemars.

- Et on peut savoir de combien d'années ? Demanda Althéï.

- C'est un engin fait pour tuer, donc... suffisamment d'années pour ne laisser de vous qu'un beau squelette. Je vais rester le temps que ça explose. Je peux me réfugier dans les ténèbres et y échapper en quelques secondes. Vous, vous feriez mieux de filer.

- Ce n'était pas ce qui était prévu, chef, se plaignit l'un des Réprouvés masqués. On devait faire un carnage ici ! Tuer des gens, faire sauter des trucs, brûler des immeubles quoi !

- Cette bombe tuera bien plus de gens en deux secondes que vous ne pourriez le faire en une journée, répliqua Vrakdale. Selon l'onde de l'explosion, ça pourrait même toucher des vaisseaux de la FAL au dessus de la ville. C'est une occasion inespérée. On pourra même prendre possession de la ville après, vu que cette bombe n'affecte que la matière organique.

- Je suis venu pour buter des gens de face moi ! Répliqua le Réprouvé. C'est du sang et des cris que je veux. Rien à battre de faire un carnage à distance. Je...

Le terroriste masqué s'arrêta quand sa tête fut détachée de son

corps et alla rebondir contre le mur. Vrakdale venait de lancer sur son cou un rayon de Vibrobscur.

- Laissez-moi. Tous !

Comprenant qu'il n'était pas d'humeur à discuter, tous les Réprouvés, même Althéï, suivirent ses directives et commencèrent à se replier à toute vitesse. Vrakdale resta seul avec la bombe, dont le minuteur continua de tourner. Oui, ce serait une bonne façon d'en finir. Pas aussi spectaculaire que le meurtre du prince Julian en direct à la télévision, mais bien plus efficace. Et puis... Vrakdale avait l'impression que ce serait comme rendre hommage à son père. Le monde allait prendre conscience des horreurs que la Team Rocket avait créées, et de la douleur quand on en était les victimes !

Mercutio ne s'était même pas endormi que l'alarme du *Justice d'Erubin* avait sonné. Bien qu'étant lui-même crevé, il avait pris la peine de vérifier que Galatea était bien prise en charge, comme tous les Shadow Hunters qui avaient subi des blessures graves. Comme il était sur le point de tomber d'épuisement, il était vite parti à la recherche d'une couchette de libre. Il s'était dit que la FAL pouvait bien se débrouiller seule pour arrêter les derniers jusqu'au-boutiste du Grand Empire, voire arrêter Venamia si elle était encore vivante. Mais visiblement non, la FAL ne pouvait pas. Maudissant le ou les abrutis pour qui cette alarme était en train de sonner, Mercutio se rendit sur le pont de commandement en grommelant. Il entendit durant le trajet des rumeurs assez inquiétantes au sujet de l'arrivée d'une troisième force au sein de la capitale ; une force que personne ne semblait pouvoir arrêter.

- Pardonnez mon incruste, mais puis-je savoir ce que c'est que

ce bordel ? Demanda Mercurio à haute voix sur la passerelle.

Tout le monde était très occupé, et les informations passaient de manière chaotique. Eryl, sur son siège de commandement, paraissait troublée.

- Je m'apprêtais à descendre, quand plusieurs rapports nous ont signalé une attaque des Réprouvés, dit-elle à Mercurio qui l'avait rejoint. On a perdu le contact avec plusieurs unités, et les combats se sont rapprochés du Palais Suprême.

Un frisson parcourut l'échine de Mercurio. Les Réprouvés. Les malades masqués adeptes des gros calibres et de la dynamite qui avaient tant fait parler d'eux cette dernière année, en commettant de multiples attentats meurtriers ci et là dans le monde. Ils avaient fait chanter des gouvernements, mis à genoux de petites régions entières, et leur nombre ne cessait de dangereusement croître. Nombre de rumeurs courraient sur leur mystérieux leader, qui se faisait appeler le Maître des Cauchemars.

Mais tous, dans la Team Rocket, connaissaient la véritable identité de cet homme ; celle d'un ancien officier qui avait loyalement servi dans leurs rangs. Un homme bon, drôle et qui se souciait de ses hommes. Plus qu'un chef, pour Mercurio, il avait été un ami. Un ami qui avait eu sa vie détruite de la pire des façons par Venamia, et qui sous l'effet d'une formule chimique instable, de la folie, du désespoir et des conseils de gens peu recommandables, s'était transformé en un monstre à peine humain, ne désirant plus que le chaos et la destruction.

- Je descends, fit brutalement Mercurio.

La dernière fois qu'il avait parlé au colonel Tuno, c'était lors d'un rêve dans lequel ce dernier l'avait entraîné. Mais il voulait lui parler face à face. Il voulait tout tenter pour essayer de le ramener, puis de le guérir, que ce soit son corps ou son esprit.

Et si vraiment Tuno s'avérait irrécupérable, comme Venamia, alors il voulait être celui qui se chargerait de lui. Il lui devait bien cela.

- Tu ne bouges pas d'ici, Mercurio, répliqua Eryl. Tu tiens à peine debout, et je sens bien que ton Flux est quasiment à sec.

Mercurio retint une grimace. Depuis qu'Eryl apprivoisait de plus en plus sa nature d'émanation d'Erubin, elle était de plus en plus capable de ressentir le Flux, même si elle ne pouvait pas elle-même s'en servir.

- D'autres sont encore en bas non ? Demanda-t-il.

- Effectivement, répondit le général Van Der Noob. La boss Estelle a annoncé avoir récupéré le prince Julian. Ils étaient en route pour sortir du palais.

- Et les Réprouvés s'en approchent, ou y sont peut-être déjà, poursuivit Mercurio. On ne tient pas vraiment à ce que Tuno mette la main sur Julian, si ?

Mercurio se doutait très bien de ce que le Maître des Cauchemars ferait s'il avait le fils de Venamia sous ses yeux ; quelque chose qu'il n'aurait jamais pu faire autrefois, avant d'être aveuglé par la haine et la vengeance.

- Il y a Zeff, Ithil et Bertsbrand avec eux, dit Eryl. Les Gardiens de l'Harmonie sont également là-bas, et j'ai ordonné à l'unité DUMBASS de se rendre sur place au plus vite.

- Ça ne suffira pas ! S'agaça Mercurio. On a bien assez reçu de rapports sur ce que peut faire le colonel Tuno aujourd'hui pour en être persuadé ! En plus des pouvoirs de Darkrai, il a ce fichu gantelet qui semble décupler sa puissance, et certains de ses Réprouvés sont de véritables monstres, comme l'ancienne Modeleuse de Venamia.

- Nous sommes en train d'évacuer une partie de la ville, renseigna Van Der Noob. Quand toutes nos forces aux abords du Palais seront remontées, nous pourrons envisager un bombardement.

Mercutio trouva cette idée très conne, mais n'eut pas le temps de le dire. Un rapport pressant vint jusqu'à eux :

- Majesté, mon général ! Nos analystes détectent quelque chose de bizarre dans le périmètre du Palais Suprême.

- Bizarre en quel sens ? Demanda Eryl.

- Ce serait... comme un champ de force invisible qui serait en train de se former et de s'emmagasiner en un point, selon leurs termes. Ils ignorent encore ce que c'est. Le professeur Natael Grivux est sur le coup.

Mercutio se rendit compte qu'il ignorait totalement que le soutien scientifique de la X-Squad se trouvait sur ce vaisseau. Et ce n'était pas un mal : Mercutio avait servi assez longtemps dans la X-Squad pour savoir qu'aucun mystère scientifique ne résistait à l'ancien collègue et ami de Livédia Crust. La réponse ne tarda pas à venir.

- Le professeur Grivux nous informe que ce phénomène serait lié à des particules temporelles qui sont en train de se rassembler.

- Vous avez dit « temporelles » ? S'étonna Mercutio.

- C'est ce qui semblerait, monsieur. Elles se heurtent entre elles de plus en plus...

Mercutio réfléchit, et fut soudain pris d'un malaise. Il déglutit, et dit :

- Eryl... Dis à tout le monde d'évacuer la ville.
- Comme l'a dit le général, nous avons commencé, et...
- Eh bien redis-le. Pour tout le monde. TOUT DE SUITE !
- Reprenez-vous, mon garçon ! Intervint Van Der Noob. On ne peut pas évacuer toute une ville de cette ampleur, même avec tous les vaisseaux de notre flotte.
- Qu'est-ce que tu as compris, Mercurio ? Demanda la Reine.
- Je n'ai rien compris, mais je suspecte que ça ne signifie rien de bon. On a déjà eu à faire à une sorte d'arme temporelle, justement quand nous affrontions le père de Tuno. Natael la connaît, car il en a fait un prototype pour contrer celle qui avait emprisonné Vrakdale dans un champs temporel, le rendant ainsi invulnérable. Et à l'origine, ce machin a été pensé pour être une bombe. Alors, je t'en prie... ordonne à toutes nos troupes d'évacuer, avec tous les civils qu'ils pourront amener, et dis à la flotte de s'éloigner !

Vilius et les autres étaient presque au rez-de-chaussée du Palais Suprême quand la radio du colonel Angurs sonna. Il répondit, et fronça les sourcils en écoutant.

- Monsieur, dit-il à Vilius, il semblerait que les hommes que j'ai posté devant la caserne de la GSR aient été tués.
- Tués ? Comment ça tués ? S'inquiéta Vilius.
- Les combats ont repris en ville, et ce n'est pas du fait de nos

troupes.

Apprenant cela, Tender appela directement le Justice d'Erubin. Il revint avec des nouvelles inquiétantes.

- Un nombre indéterminé de Réprouvés ont pénétré dans Veframia. La Reine nous demande d'évacuer au plus vite.

- Alors dépêchons-nous, les pressa Estelle. On en a assez fait pour aujourd'hui. Je ne tiens pas à croiser ces malades.

- Mais vous ne comprenez pas ! S'exclama Vilius. J'avais placé des hommes devant la caserne de la GSR, car c'est là qu'ils avaient stocké la bombe Arctimes de Crenden ! S'ils les Réprouvés l'ont trouvée, ils peuvent...

Vilius s'interrompt dans un hoquet de surprise quand le sol devant eux était devenu noir, et d'une matière qui ressemblait à un mélange de liquide et de brume. Un visage terrifiant en sortit, suivi du reste du corps. Un homme en costume noir et cravate rouge, avec un visage à moitié humain, et une partie des cheveux décolorés. Tous les soldats Rockets le mirent en joue, et Tender se plaça bien devant son petit-fils, les yeux plissés.

- Tuno...

- Ah, bien le bonjour, mon général. Ça faisait longtemps. Tiens, cette chère Estelle est là aussi. Et Vilius. Et même le bon vieux Angurs ! Que voilà une belle réunion de hauts cadres Rockets. Pour un peu, j'en serai tout retourné. Pour un peu seulement...

- Que voulez-vous ? Demanda Estelle. Nous n'avons pas de temps à accorder à un traître et un fou dans votre genre !

- Quel ton acide, Agent 005... Ah non, c'est carrément « Madame Boss » aujourd'hui, si je ne me trompe pas ? Ou bien «

commandante en chef des armées de la FAL » ? Bah, peu importe. Figurez-vous qu'il reste quelques minutes avant que toute cette ville soit purifiée, et je me disais qu'il serait ennuyeux de les passer tout seul. J'avais pour idée d'emmener ce jeune homme et de causer un peu avec lui.

Comme il désignait Julian, qui de peur face à cet inconnu effrayant, se cacha derrière la jambe de son grand-père, ce dernier déclara :

- Il faudra me passer sur le corps, Tuno !

Vrakdale ricana, et son œil bleu électrique se teinta d'une lueur malfaisante.

- Vous croyez que vous allez vous en tirer en crevant ? Non... Vous avez engendré Venamia, et parce que vous ne vous en êtes jamais occupée, elle est devenue ce qu'elle est. Vous êtes donc responsable de toutes les morts qu'elle a causées... dont celle de ma famille. Vous êtes suffisamment coupable pour que vous continuiez à vivre, et à souffrir.

Une épaisse fumée noire se dégagait du corps de Vrakdale, et ce dernier se mêla aux ténèbres qu'il avait créées, évitant par la même les balles. Imperatus utilisa son puissant Pouvoir Lunaire pour contrer ces ténèbres, mais déjà, le Maître des Cauchemars avait éliminé la plupart des soldats Rockets. Il apparut juste devant Tender, qu'il envoya voler d'une seule main.

- Papy ! Hurla Julian.

- Ne te préoccupe pas de ce vieux, mon enfant, fit Vrakdale en lui posant sa main sombre sur l'épaule. Il a laissé mourir trop des siens. Il est incapable de te protéger.

Ayant mis la main sur Julian, Vrakdale se laissa à nouveau engloutir dans le sol fait de ténèbres mouvantes. Mais au

dernier moment, avant que ce dernier ne se referme, Vilius bondit, sautant à leur suite. Le passage noir se referma sur le cri de Tender qui appelait son petit-fils, puis les trois personnes apparurent alors dans la caserne de la GSR, où la bombe Arctimes indiquait un compte à rebours de cinq minutes. Vilius s'était relevé, et avait éloigné un Julian pleurant de Vrakdale, qui regardait le fils de Giovanni avec amusement.

- Eh bien... Un acte de courage désintéressé pour sauver un enfant. Qui aurait cru ça de vous, Vilius ?

- Et qui aurait cru de vous que vous vous seriez capable d'annihiler des millions de personnes innocentes juste par vengeance ?

- Comme quoi, vous voyez, il ne faut jamais se fier aux apparences. Je comptais vous laisser vous échapper avec les autres, histoire que le peuple du Grand Empire se trouve un responsable tout désigné en votre personne pour cette catastrophe... Mais ma foi, si vous voulez mourir avec l'enfant, à votre guise.

Tout en tenant un Julian sanglotant dans ses bras, Vilius secoua la tête et regarda Vrakdale avec commisération.

- On peut encore arrêter tout ça, Tuno. Laissez moi éteindre cette foutue bombe ! Venamia a été vaincue ! À quoi servira tout ça ?!

- Vous croyez que la gangrène de ce monde s'en ira avec Venamia ? À son tour, la FAL laissera apparaître un nouveau tyran, qui reproduira la même chose. Sous l'effet de l'ambition de chacun, les guerres continueront à se succéder. Les forts continueront d'exploiter les faibles pour leurs profits. Les injustices ne cesseront jamais. La décadence se poursuivra. Parce que les hommes sont enfermés dans un cadre légal et juridique qui fait d'eux de bons petits Wattouat dociles. Je vais

détruire ce cadre, cette prison qui nous enferme tous. Je vais détruire toutes les formes de gouvernement de ce monde. Il n'y a aura plus d'Etat, plus de pays, plus de frontière ; plus aucune entrave. Tous les hommes seront enfin égaux, tels que la nature les a voulus.

- Vous êtes timbré. L'anarchie n'a jamais mené à rien, sinon au chaos !

- Et alors ? Le chaos est-il vraiment une mauvaise chose ? Je le vois au contraire comme un désherbant. Ce monde est devenu laid et injuste. Le chaos va le purifier pour qu'un nouveau naisse !

Vilius avait toujours pensé que Tuno, en fondant ses Réprouvés, n'avait fait que poursuivre une vendetta personnelle contre Venamia. Mais en fait non. Il voulait bien sûr se venger, mais il était bien au-delà de ça. Il était vraiment devenu cinglé. Vilius regarda le minuteur. Plus que trois minutes. Ça n'aurait servi à rien de dire à Julian de fuir. Si cette bombe explosait, il n'y aurait nulle part où fuir dans toute la ville. Le seul moyen était de l'arrêter, et pour cela, il fallait passer devant Tuno. Vilius activa donc ses brassards de Sombracier, et annula le limiteur. La prudence n'avait plus lieu d'être à présent. Laissant le métal vivant recouvrir entièrement ses bras et une partie de son corps, il chargea sur le Maître des Cauchemars, qui élargit ses lèvres en un affreux sourire.

Chapitre 368 : Apocalypse

Il restait trois minutes avant l'activation de la bombe Arctimes. Vilius se fit battre en une seule. La surpuissance physique que lui conférait le Sombracier s'était écrasée face aux ténèbres infinies de Vrakdale. Vilius gisait au sol, transpercé de part en part par les rayons obscurs du Maître des Cauchemars, lequel avait à peine bougé.

- Monsieur Vilius ! S'écria Julian.

- Ne t'inquiète pas, petit. Tu le rejoindras assez tôt. Je m'en veux de devoir mettre un terme à ta vie si prometteuse, mais tu es l'incarnation de ce monde que je veux détruire. Tu ne peux t'en prendre qu'à ta mère. Je tâcherai de te l'envoyer bientôt si jamais elle n'est pas encore morte, pour que tu puisses l'accabler de reproche.

Avec un rire cynique, Vrakdale plongea dans les ténèbres et s'évapora, laissant seul dans la pièce un Vilius à l'agonie et un Julian en pleurs, avec la bombe Arctimes qui affichait une seule minute restante. Avec les dernières forces qui lui restaient, Vilius tâcha de ramper au sol jusqu'à la bombe, son bras levé, tâchant de l'atteindre. Il savait qu'il n'aurait absolument pas le temps de trouver comment l'arrêter en moins d'une minute. Il savait que tout était perdu. Mais son corps trouvait de lui-même la force de surmonter la douleur et les ténèbres éternelles qui s'abattaient peu à peu sur lui pour avancer quand même.

- M-monsieur Vilius... Est-ce qu'on va m-mourir ?

Si Vilius avait encore pu parler, il lui aurait dit que non, qu'il n'avait rien à craindre, qu'il allait le protéger. En gros, il aurait menti, comme il avait passé sa vie entière à le faire. Oui... une vie passée à tromper les gens, et à se faire tromper lui-même. Il

n'avait rien fait, rien accompli de grand. Même le gamin à qui il avait juré allégeance, il ne pouvait pas le sauver.

Trente secondes.

Pourquoi n'avait-il pas fait disparaître cette bombe quand il le pouvait encore ? Pourquoi n'avait-il pas fui avec Julian avant que Venamia ne revienne ? Pourquoi avait-il tué son père, un homme bien plus grand que lui qu'il avait toujours admiré en réalité ? Pourquoi avait-il laissé passer le meurtre de sa jeune sœur Kyria, qu'il aimait bien ? Pourquoi n'avait-il pas arrêté Venamia avant qu'elle ne devienne ce qu'elle est devenue ? Pourquoi avait-il pris sous son aile cette jeune Siena Crust en espérant qu'elle lui servirait plus tard ? Pourquoi était-il si inutile, si incapable, si méprisable ?

Vingt secondes.

Sa faute, encore et toujours. Mais alors qu'il était à l'article de la mort, que pouvait-il faire de bien pour racheter tout ça ? Pour que quelqu'un se souvienne de son nom de la bonne façon, et pas à cause des erreurs qu'il avait commises. N'était-il pas un foutu Chen ? La très vieille famille dont on disait que tous ses membres ne mourraient pas avant d'avoir accomplis de grandes choses ? Alors que pour une fois, il ne songeait qu'au jeune enfant effrayé près de lui, et pas à sa propre personne, il ne s'était jamais aussi impuissant.

Dix secondes.

Vilius Chen s'élança vers la bombe, avec un cri de rage et de désespoir.

- Majesté, la concentration de particules temporelles atteint un seuil critique ! S'écria l'un des contrôleurs de bord du *Justice d'Erubin*.

- MOTEUR À PLEINE PUISSANCE ! Hurla Eryl. Prenez autant d'altitude que vous le pourrez ! Que toute la flotte s'éloigne !

Mercutio ne pouvait que se tenir à une rambarde, impuissant. Tous ses sens hurlaient au danger. Quelque chose de terrible allait se produire. Au même instant, ayant été prévenus par radio, le groupe de Bertsbrand explosa le mur de l'étage où ils se trouvaient pour s'enfuir à dos d'Excalord. En bas, au rez-de-chaussée, Tender se débattait contre Estelle et Angurs alors qui essayaient de le retenir alors qu'il voulait retourner chercher Julian.

- On n'a plus le temps, général ! Hurla Estelle.

- Lâchez-moi, nom de dieu ! JULIAN ! Pas lui non plus ! PAS LUI !

Estelle n'eut pas le choix. Elle transforma ses bras en mode Nukecrula pour l'assommer, puis fit apparaître ses ailes noires derrière son dos. Elle ne pouvait transporter que maximum deux personnes à elle seule. Et le colonel Angurs le savait.

- Prenez Hegan et Imperatus, madame, fit-il. Ils sont plus important que nous.

- Mais...

- Fuyez, maintenant !

Estelle serra les dents de dépit, puis décolla à toute vitesse, tenant Imperatus dans une main et Tender dans l'autre. Elle vit les divers vaisseaux de transport de civils ou de troupes décoller tout autour d'elle, mais le constat était sans appel : ils ne prendraient pas assez d'altitude à temps. Mais Estelle ne

pouvait pas se soucier d'eux. La seule chose qu'elle pouvait faire, c'était mettre toutes ses forces à sauver sa propre vie et les deux autres qui dépendaient d'elle.

Venamia et Ian avaient atteint, tant bien que mal, le sommet des remparts de la capitale. Venamia avait fait des efforts pour marcher un peu en s'aidant de l'épaule de Ian et se servant de l'éclair d'Ecleus comme d'une canne, mais là, il fallait qu'elle s'assoie. Elle avait de plus en plus de mal à respirer, et avait commencé à tousser du sang. De plus, elle ne sentait plus sa jambe gauche, et n'arrivait pas à en faire bouger le moindre orteil. Ian la regarda avec inquiétude et impuissance. Il avait fait ce qu'il avait pu avec ce qu'il avait sur lui, mais il était clair que la Dirigeante Suprême avait besoin d'une prise en charge médicale rapide.

- Vous pouvez rester là madame, dit-il. Je vais chercher le chasseur et je vous récupérerai.

Si Venamia avait eu avec elle n'importe qui d'autre, elle se serait dit qu'il cherchait seulement à l'abandonner. Mais pas Ian Gallad. Elle savait très bien qu'il sacrifierait sa vie pour elle à la moindre occasion. Elle hocha la tête, et regarda sa capitale qui s'étendait sous ses yeux. La bataille l'avait laissée assez mal en point, et le Septième Niveau de Trefens avait carrément découpé un quartier entier en morceaux. En plusieurs endroits, des incendies s'étaient déclarés. Quant aux combats, ils semblaient se poursuivre jusqu'en bas, aux portes des remparts. Venamia fut étonnée de voir plusieurs Réprouvés tenter de forcer le blocus installé par la FAL.

- C'est moi ou les Réprouvés veulent se faire la malle ? Demanda-t-elle à Ian. À peine venus qu'ils se tirent déjà ? Ils

sont si incompétents que ça ?

Ian regarda en bas, sourcils froncés. Puis il prit ses jumelles et étudia les alentours.

- C'est bizarre... Il semblerait que tous les vaisseaux de la FAL ont décollé en même temps. Même leur croiseur principal remonte. Comme s'ils fuyaient tous quelque chose...

Le brassard multifonction de Ian bipa de façon continue, l'alertant de quelque chose.

- Mon radar s'affole. Il détecte une perturbation indéterminée qui vient du centre de la ville !

Le cerveau de Venamia travailla à toute allure. Le centre de la ville. Le Palais Suprême. Julian. Les Réprouvés qui fuyaient. La FAL qui fuyaient. Une perturbation. Le Palais Suprême. La caserne GSR. La bombe Arctimes qui avait été mise là-bas ! Au moment même où cette déduction lui vint au cerveau, Venamia écarquilla les yeux. Elle cria le nom de son fils, et une demi-seconde après, un flash de lumière éblouissant apparut au Palais Suprême. Il donna naissance à une sorte de dôme lumineux qui, comme une déflagration géante, ne cessa de grossir et de s'étendre à travers toute la ville.

L'onde de l'explosion ne provoqua aucun dégât matériel, mais elle était encore plus mortelle qu'une bombe nucléaire. Dès qu'elle toucha quelqu'un, cette personne vieillit de plus de cent ans en deux secondes. Les organes ne pouvant pas supporter cette nouvelle et fulgurante pression temporaire, ils cessèrent de fonctionner avant même que les corps ne rabougrissent, ne se dessèchent, et ne se transforment en squelette. Beaucoup de vaisseaux, qui avaient tenté de s'échapper, ne purent monter assez vite et furent pris dans la déflagration temporelle. Ils retombèrent alors bien vite, en se percutant entre eux ou en s'écrasant sur des immeubles.

En dix secondes, les trois millions de personnes qui peuplaient Veframia moururent, ainsi que la grosse majorité des Pokemon. Venamia, toujours sur les remparts, ne cligna même pas des yeux en regardant la lumière s'approcher d'elle. La lumière qui accélérât le temps, qui avait prise toutes les vies de cette ville, qui avait prise sans doute celle de son fils, et qui maintenant allait prendre la sienne. Ce fut finalement presque avec soulagement que Venamia attendit sa fin, mais Ian Gallad ne l'entendait pas de cette oreille.

- Dirigeante Suprême ! Hurla-t-il.

Il attrapa Venamia et lui accrocha de force son propre brassard d'Eucandia. Il activa le bouclier, puis poussa Venamia hors des remparts, au dehors.

- Vous devez vivre, madame ! Je vous en prie, vivez !

Tandis qu'elle tombait, Venamia put voir son fidèle commandant, resté sur les remparts, se prendre la déflagration de la bombe Arctimes et se transformer en squelette en à peine trois secondes. C'en était trop pour elle. Son corps était meurtri, et son esprit ne pouvait plus rien assimiler de plus. Elle perdit connaissance en tombant, et seul le bouclier d'Eucandia de Ian la sauva d'une mort certaine quand elle toucha le sol.

Tout l'équipage du *Justice d'Erubin* vit l'onde de choc de l'explosion temporelle s'approcher irrémédiablement d'eux. Ils n'arrivaient pas à s'éloigner assez vite. Une partie de l'onde toucha même le bas du croiseur, et Mercutio se dit que s'en était fini d'eux, quand Mewtwo usa de ses pouvoirs psychiques pour faire grimper le vaisseau. Ils parvinrent donc, à un cheveu,

à échapper à l'onde, qui avait totalement recouvert Veframia, de long en large, en s'arrêtant pile poil aux remparts. La bombe Arctimes avait été visiblement conçue selon la taille de Veframia même, ce qui indiquait qu'il s'agissait bien d'une dernière carte à jouer pour le Grand Empire si jamais il perdait la ville. Mais là, ce n'était pas le Grand Empire le responsable, mais Tuno...

Une fois le dôme temporel dissipé, un calme de mort régna sur la passerelle. Alors Eryl le sentit d'un coup : la disparition de centaines de milliers d'âmes en quelques secondes. Elle possédait une certaine sensibilité via le Flux, et surtout, elle ressentait la vie elle-même, jugeant ainsi de son degré de corruption et d'innocence. Ce fut un choc immense pour elle, et toute reine ou déesse qu'elle fut, son corps humain ne le supporta pas, et elle se pencha de côté pour vomir. Mercurio avait lui-même peine à le croire. Tant de gens... Ce n'était pas possible. Il y avait forcément une erreur ! Puis alors, les rapports apocalyptiques commencèrent à arriver à la chaîne.

- Nous comptons d'énormes pertes dans les niveaux inférieurs du vaisseau ! Il n'y a plus personne en vie dans la salle des machines et de maintenance !

- Douze de nos transports qui avaient décollé sont en train de retomber en ville... non, treize !

- Plus aucune réponse des vaisseaux d'Unys et de Kalos !

- Personne ne répond en ville ! Mon dieu... ils seraient tous...

Mercurio, malgré son état, tâcha d'essayer de se reprendre un minimum. Il fallait qu'il sache si ses proches et ses amis avaient survécu.

- Jusqu'où l'onde nous a touché ? Demanda-t-il à un technicien. L'infirmier a-t-elle été touchée ?

Il s'inquiétait bien sûr pour Galatea, Solaris, Djosan, Goldenger, les Shadow Hunters, et tous ceux qui étaient soignés plus bas dans le vaisseau. Si la déflagration temporelle était montée jusqu'à eux... Le technicien appela l'infirmierie, et le soulagement se lut sur son visage quand quelqu'un lui répondit.

- L'infirmierie et tous ses occupants sont saufs, monsieur.

Mercutio se permit un souffle de soulagement. Juste un.

- Qui a eu le temps de remonter ?

Ce fut cette fois le Général Van Der Noob qui, après plusieurs communications, fournit cette liste :

- Bertsbrand, Zeff Feurning et le lieutenant Anna Tender sont revenus peu avant l'explosion en chevauchant Excalord. Ils avaient Lady Adélie Dialine avec eux. Les deux autres Gardiens se trouvaient dans un autre vaisseau à ce moment, en dehors de la ville. Un transport médical a récupéré le G-Man Clément Psuhyox et son unité qui ont été attaqués par les Réprouvés. Ils ne sont pas blessés, seulement profondément endormis. La plupart de nos dresseurs alliés, dont les champions d'arènes dirigés par Régis Chen, ont reçu la communication à temps et ont pu s'enfuir à l'aide de Pokemon Vol. Ah, et on m'indique que la boss Estelle Chen est remontée seule avec ses ailes mutantes. Elle avait le général Tender et Imperatus avec elle.

Un froid glacial s'empara de Mercutio, malgré cette succession de bonnes nouvelles.

- Avec... Tender et Imperatus ? Répéta-t-il. Elle n'avait pas... Julian avec elle ?

Van Der Noob passa d'autres coup de coms, avant de secouer la tête.

- Je crains que non. Aucun signalement du prince, nulle part.

- Et Ithil ?

- Pas de nouvelle non plus. Normalement, il était avec la boss Estelle... dans le palais.

Mercutio ne put tenir debout plus longtemps. Il se laissa glisser sur la paroi de la passerelle, en proie au plus grand accablement et incompréhension. Ils avaient gagné. Malgré tous les sacrifices, ils avaient vaincu Venamia. Alors... pourquoi tout ça ? Pourquoi...

Plus tard dans la soirée, un nombre provisoire de victimes fut établie. Deux millions sept-cent mille, à quelques centaines près. Ce chiffre avait été calculé de la façon la plus simple : en prenant la population entière de Veframia et les forces armées de la FAL, et en lui soustrayant le nombre de survivants. Ça avait été bien plus facile que de compter les squelettes en ville, qui s'entassaient partout, dans les rues comme dans les maisons. Ils n'étaient pas nombreux, les analystes et les légistes de la FAL qui voulaient bien descendre dans cette ville désormais morte pour constater tout cela. Et ça se comprenait. Faire des analyses pour donner une identité à chaque squelette allait être un travail d'une vie.

Certains civils qui avaient pu être secourus à temps redescendirent en ville, pour chercher leur famille, hagards. Ce fut une chorale de lamentations et de cris. Les militaires, qu'ils soient de la FAL ou du Grand Empire, cherchaient eux aussi les ossements de leurs proches ou de leurs camarades. Là encore, c'était plus facile, en raison de l'uniforme des soldats et de leurs

plaques. Quant aux Pokemon, la seule bonne nouvelle avait été que certains d'entre eux avaient survécu à la bombe ; les Pokemon Acier et Spectre, principalement, mais aussi certains autres qui pouvaient vivre très longtemps.

Les autorités de la FAL étaient en plein tourment, et ne contrôlaient plus rien. Elles avaient déjà à faire à la perte de près de 70% de leurs forces, et voilà que Kanto était sans dessus dessous suite à la défaite du Grand Empire et à la mort de quasiment tous les habitants de sa capitale. On ne pouvait plus compter sur la Reine Eryl pour diriger le tout ou remobiliser les hommes : le choc de la mort de toutes ces personnes l'avait laissée profondément marquée, et les émotions de douleur, de tristesse et de haine qui en avaient résulté avait grandement favorisé la corruption, pourtant déjà très forte à Kanto.

Lady Venamia était désormais une anonyme au milieu de tous ces gens accablés de chagrin. Quand elle s'était réveillée devant les remparts de la ville désormais silencieuse, elle était rentrée tant bien que mal pour se trouver une pharmacie et une capsule Zerecorps en état de marche. Ça avait plus ou moins guéri ses blessures intérieures les plus graves, mais elle avait toujours du mal à se déplacer, et sa respiration était toujours sifflante. Elle avait ensuite abandonné son armure et uniforme. Le peu de gens qu'il y avait dans les rues, en train de rechercher leurs proches, ne se souciaient nullement d'elle. Ils ne devaient pas la reconnaître, ou s'en fichaient totalement. Venamia avait le même regard hagard et désespéré qu'eux : celui de quelqu'un qui recherchait un membre de sa famille tout en sachant très bien qu'il ne trouverait qu'un squelette.

Quelques soldats de la FAL gardaient l'accès au Palais Suprême... par principe. Mais il avait été tellement éventré ci et là durant la bataille que trouver un passage pour y pénétrer s'avérait assez facile, surtout que Venamia le connaissait comme sa poche. Elle erra longtemps dans les différents couloirs et étages, à travers les ossements encore habillés.

Comme elle le suspectait, il n'y avait personne dans l'appartement où elle avait laissé Julian, si ce n'était des squelettes à l'entrée, sans doute ceux des gardes... qui n'était sûrement pas morts de la bombe Arctimes, à en juger par leurs membres parfois coupés. Venamia chercha ensuite dans la salle des transmissions, là où Vilius et Julian avaient fait leur fameuse intervention. Là encore, il y avait quelques squelettes, mais tous portaient soit les uniformes de la FAL, soit ceux du Grand Empire.

Après deux heures passées à fouiller le Palais Suprême de fond en large, à retourner tous les gravats qu'elle pouvait, Venamia reprit un peu espoir. Peut-être Julian n'avait pas été là lorsque la bombe s'est déclenchée ? Peut-être avait-il été amené par la FAL dans leur vaisseau. Venamia avait bien vu que le croiseur principal de la FAL était toujours dans les cieux de la ville morte. Mais cet espoir s'envola quand elle alla jeter un coup d'œil au dernier endroit qu'elle comptait vérifier : la caserne de la GSR, là où la bombe avait explosé.

L'engin était toujours là, inactif désormais. Ce n'était plus qu'un gros morceau d'acier, de composants électroniques et de fils, qui pourtant avait causé une des plus grandes catastrophes des temps modernes. Il y avait deux squelettes dans la pièce, presque au pied de la bombe. L'un d'eux était recouvert de l'uniforme blanc du vice-dirigeant du Grand Empire, et surtout, il avait deux bracelets à ses bras désormais sans une seule once de chair. Des morceaux d'un métal sombre étaient dispersés autour de lui. Venamia reconnut sans mal Vilius, qui avait visiblement tenté, dans ses derniers moments, d'utiliser son Sombracier pour se protéger de la bombe... de toute évidence, sans succès.

Le second squelette était recouvert d'habits bien trop petits pour lui. Des habits que Venamia connaissait bien, pour les avoir elle-même choisis. Pour qu'il n'y ait aucun doute sur son identité, il y avait à ses côtés une peluche jaune. Un oiseau. Une

peluche d'Ecleus. Venamia se souvenait très bien que Julian la lui avait offerte quand elle était revenue à la capitale. Il avait affirmé, très fier, qu'il avait lui-même participé à sa création. Venamia avait été touchée, et avait dit au garçon de la garder, qu'elle le protégerait comme l'aurait fait le vrai Ecleus. Julian ne l'avait pas cru, arguant que ce n'était qu'une peluche, qui ne pouvait donc protéger personne. Et il avait eu raison...

Venamia tomba à genoux devant ce qui restait de son fils. Un fils plus vieux qu'elle, maintenant. Le squelette de quelqu'un qui aurait eu plus de cent ans. Peut-être Julian les aurait-il atteint naturellement ? Mais la bombe Arctimes n'avait pas fait que vieillir ses victimes ; elle les avait tuées sur le coup, car leur corps n'avait pas supporté cette dilatation temporelle soudaine. Julian était mort en une seconde, quand son corps avait atteint ses trente ou quarante ans. Puis, dans les deux secondes qui ont suivi, son cadavre s'était décomposé, sa chair était devenue poussière, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que ce squelette... exactement ce que devenait un cadavre après des dizaines d'années.

Venamia pleurait, les mains serrés contre la peluche d'Ecleus, mais ce n'était pas des sanglots qui s'échappèrent de ses lèvres, mais un rire. Un rire frénétique, nerveux. Un véritable fou-rire qui ne reflétait ni le chagrin ni la joie, mais seulement la démence. Le rire de celle qui avait tout abandonné, tout rejeté pour créer quelque chose de grand, et qui au final avait échoué et tout perdu. Le rire de quelqu'un qui s'était fait manipuler au-delà de tout degré, et qui avait été jetée comme un déchet inutile. Lady Venamia rit longtemps de sa propre stupidité et de l'ironie de ce monde. Elle rit de son destin, et elle rit de l'apocalypse qui guettait ce monde à l'agonie.

Alors, elle entendit des bruits de pas derrière elle, et son rire se calma progressivement. Peut-être qu'un soldat de la FAL l'avait entendue et venait l'arrêter... ou la tuer. Les deux solutions lui allaient. Mais ce n'était pas un soldat. Ce n'était peut-être

même pas un homme. C'était un humanoïde entièrement fait d'un acier noir et chromé, au casque effrayant. Flottant juste derrière lui, il y avait une sorte d'écran-miroir qui changeait constamment de forme.

Venamia mit un moment à reconnaître la fameuse Dark Armor que Crenden lui avait montrée. Elle n'était pas en état d'éprouver la moindre curiosité sur l'individu qui la portait. Elle se demanda seulement si cette personne allait lui faire le plaisir de mettre un terme à sa vie, ici et maintenant. Venamia dévisagea le masque noir aux yeux artificiels bleutés, et la personne derrière ce masque dévisagea Venamia. Ils restèrent un moment ainsi, devant le squelette de Julian, et cette rencontre fut le commencement de ce qu'on appellera plus tard le Requiem de l'Innocence.

Le Marquis des Ombres posa sur son visage le nouveau masque que Silas lui avait créé. Il avait toutefois refusé qu'il lui soigne ses blessures. Il tenait à les garder, pour rendre hommage au courage de la comtesse Divalina et de Jivalumi. Après quoi, accompagné de Maxwell Briantown, son Agent de la Corruption personnel, il se rendit au plus profond de la Grotte Perdue, là où il stockait son armée... là où il allait enfin la terminer, pour ensuite se lancer dans sa grande croisade des ombres. Lyre, Zelan et Fantastux étaient déjà là, ainsi qu'un autre Pokemon, un humanoïde aux membres disproportionnés qui portait un haut de forme complet extravagant, et dont le visage n'était qu'une petite boule noire ornée de moustaches. Si ce Pokemon avait l'air à première vue assez ridicule, le Marquis savait qu'il ne fallait se fier aux apparences.

- Kish kish kish, fit Fantastux. Je vous ai amené le Baron, Marquis, comme vous me l'avez demandé.

- Je te remercie, répondit le Marquis.

Puis il se tourna vers le « Baron ». Plus qu'un titre de noblesse, pour ce Pokemon, c'était carrément une partie de son nom.

- Baron deShadow, Roi des Pokemon Spectres. C'est un honneur de vous rencontrer enfin...

Le Pokemon en haut de forme sourit d'un air narquois.

- J'en ai rencontré beaucoup moi, de Marquis, dit-il de sa voix nasillarde. Toujours que des humains tristounets ou totalement timbrés ; à croire que le p'tit Horrorscor aime ce genre là.

Si Baron deShadow pouvait parler si familièrement du Seigneur Horrorscor, c'était qu'il était bien plus vieux que lui, et techniquement plus haut placé dans la hiérarchie des Pokemon Spectre. Car Baron deShadow était un des Rois Pokemon, ces Pokemon Légendaires immortels qui régnaient chacun sur un type en particulier. Quand le Seigneur Horrorscor avait été créé par Asmoth, Baron deShadow avait pris sous son aile le jeune Pokemon de la Corruption, qui était resté quelques temps dans son royaume spectral. Aujourd'hui encore, le Seigneur Horrorscor respectait le Roi Spectre, et c'était pourquoi il avait tant œuvré pour l'avoir avec lui dans son armée des ombres.

- Fantastux m'a dit que vous prépariez un grand coup, dit le Roi. Vous auriez même convaincu le vieux Giratina de vous aider en ouvrant les Portes de la Mort !

- On a dû marchander en nombre d'âmes, répondit le Marquis. Mais oui, les Portes de la Mort resteront ouverte pour un mois, à partir d'aujourd'hui. Un mois qui nous permettra d'envahir la totalité de ce monde et de faire régner les ombres à jamais.

Baron deShadow fit mine de s'enrouler ses moustaches

spectrales.

- Vous savez, moi, je me contrefiche de la corruption. Nous autres Pokemon Spectre, nous n'en avons pas besoin. En revanche, les ombres, ça nous intéresse. Elles sont notre habitat naturel, après tout. On ne crachera pas sur quelques villes dévastées et plongées dans la brume et la pénombre. Donc, si même le vieux Giratina vous soutient, je veux en être.

Baron deShadow régnait sur les Pokemon Spectre de ce monde, mais Giratina avait toujours une place à part dans leur hiérarchie. Si Baron deShadow en était le roi, on pouvait dire que le maître du Monde des Esprits en était le dieu. Quant à Fantastux, c'était un ancien fidèle sujet de Baron deShadow, qui avait fini par rejoindre la cause d'Horrorcor après le passage de ce dernier dans le royaume spectral.

- Nous vous accueillons parmi nous avec honneur et reconnaissance, lui assura le Marquis en hochant la tête.

- Que c'est bien dit, approuva Baron deShadow. Vous êtes un vrai noble vous, à l'inverse de beaucoup de vos prédécesseurs. On va pouvoir s'entendre. Et pour bien commencer nos rapports, je ne suis pas venu les mains vides. Deux-cent mille de mes sujets sont avec moi ; et ce n'est qu'un acompte. J'ai même certains spécimens tout à fait précieux. Mon bon ami Hoopa en fait partie.

Lyre et Silas sourirent de ce nombre, et Zelan pâli. Rien qu'une armée de deux-cent mille Pokemon Spectre suffirait à désorganiser un pays entier !

- Nous vous remercions, Baron. Je vais maintenant vous montrer des choses intéressantes, et vous n'aurez plus aucun doute sur notre victoire.

Le Marquis se tourna vers ses deux acolytes, Lyre et Silas, et dit

:

- Commençons.

Silas tendit une main, Lyre une autre, et le Marquis se plaça au milieu, tenant les deux. Silas était la création, Horrorscor (via le Marquis) était la mémoire, et Lyre était la résurrection. Ce fut à cet instant précis que Giratina ouvrit les portes de son Monde des Esprits, pour renvoyer dans le monde des vivants les âmes qu'Horrorcor appellerait à lui : celles de ses anciens premiers serviteurs. Lié par les souvenirs d'Horrorcor de ces trente-quatre individus, Silas put leur recréer leurs corps et leur redonner leurs anciens pouvoirs. Quant à Lyre, elle ancrâ leurs âmes dans ces nouveaux corps et les ranima. Quelques minutes plus tard, trente-quatre silhouettes se levèrent, sous les exclamations de Baron deShadow.

- Ohhhh ! Mais ce sont... ce sont eux !

- Oui, confirma le Marquis, satisfait. Tous mes prédécesseurs. Les trente-quatre Marquis précédents, revenus d'entre les morts.

En réalité, il y avait trente-cinq Marquis avant l'actuel, mais le dernier d'entre eux n'avait pas été ramené pour des raisons évidentes. Parmi eux, Zelan reconnu bien sûr Balphetos, le 21ème Marquis, qui s'était sacrifié pour permettre à Zelan de fuir avec Lyre face aux Apôtres d'Erubin. Mais d'autres visages lui étaient familiers, pour avoir pas mal étudié l'histoire.

De grands et terribles noms comme celui de Deveran, le tout premier Marquis des Ombres. Afrukard le Terrible. Melekiork le Décimateur. Ou encore, des noms plus récents, mais tout aussi connus, comme Vaalzemon le Savant Noir et Funerol le Maître du Dépit. Des hommes et des femmes qui avaient hébergé un morceau d'Horrorcor en eux, et qui sous ses ordres avaient commis les pires atrocités. Tous revenus du Royaume des Morts

pour la dernière croisade de leur maître...

- Alors ça y est, on commence ? Demanda une voix grave et terrifiante.

Les six Démons Majeurs, sous leur forme humaine, s'approchèrent. Wrathan était à leur tête, et ses yeux brillaient d'un feu terrible, promesse d'une destruction sans pareille.

- Nous sommes prêts, acquiesça le Marquis. Moi, Silas, Lyre, Fantastux, Maxwell, vous six, les trente-quatre anciens Marquis plus Zelan, ainsi que notre généreux ami le Baron et son armée spectrale. Et il faut bien sûr ajouter à cela notre propre armée de cadavres. Lyre, à combien s'élève-t-elle actuellement ?

Lyre leva sa main gauche, avec laquelle elle ranimait les cadavres et les contrôlait comme des marionnettes, et sourit d'un air sinistre.

- Près d'un million, Marquis.

Ce dernier hocha la tête.

- Après ce qui s'est passé à Veframia, le Grand Empire n'existe quasiment plus, et la toute jeune FAL est déjà affaiblie et débordée. Personne ne pourra nous arrêter.

En un geste théâtral, le Marquis leva les bras, appelant ses légions de cadavres qui déjà sortaient en masse des tunnels. Avec eux, il y avait les deux-cent mille Pokemon Spectres de Baron deShadow.

- Marche, Armée des Ombres ! Lance-toi à l'assaut de la lumière et de l'innocence. Ne laissons derrière nous que désolation et ressentiment, qu'elles soient le terreau de la grande corruption à venir, et que notre Seigneur revienne enfin en ce monde pour le diriger comme il se doit !

Alors, avec le Marquis à sa tête, l'Armée des Ombres se mit en route, entraînant avec elle une épaisse brume destinée à recouvrir le monde.

Image de Baron deShadow :



Chapitre 369 : Travail d'introspection

La bataille de Veframia avait été gagnée par la Fédération des Alliances Libres. Il n'y avait aucun doute là-dessus. La Dirigeante Suprême Venamia avait perdu son dernier bastion, était portée disparue et présumée morte. Ce qui restait du Grand Empire était quelques miettes éparpillées ci et là, en certains endroits reculés de Kanto et Lunariss, toujours dirigé par un bureaucrate ou un chef de guerre de Venamia. Alors oui, la Guerre Mondiale qui durait depuis près de deux ans avait pris fin, et la FAL était victorieuse.

Le souci, c'était que cette victoire était totalement passée inaperçue suite à la catastrophe qui s'était jouée à Veframia. Presque trois millions de morts. Une mégapole qui avait toujours été le joyau de Kanto, réduite à l'état de ville fantôme, pleine de squelettes ci et là. Et la disparition du prince Julian, sur lequel la FAL avait placé ses espoirs pour rétablir la paix à Johkan. Sans lui, la FAL n'avait aucune possibilité légale de prétendre gouverner tout le territoire du Grand Empire. De toute façon, parler de gouverner quoi que ce soit maintenant était absurde ; tout Kanto était sens dessus-dessous après ce qui s'était passé.

L'anarchie régnait un peu partout, et les Réprouvés en avaient profité pour s'emparer de plusieurs villes et villages, et d'augmenter considérablement le nombre d'attentats perpétrés. Johto, désormais sans protection, était le théâtre de meurtres et d'explosions journaliers. Et la FAL, très affaiblie après cette immense bataille, était incapable de rétablir l'ordre... et n'en avait surtout pas l'autorité. Suite à la catastrophe de Veframia, elle avait perdu toute crédibilité alors qu'elle venait à peine de naître. Ses états-membres ne se

pressaient pas pour venir en aide à Johkan, prétextant des manques de moyens et de ressources. Il fallait dire en effet que tout le monde avait salement dégusté suite à la bombe Arctimes, surtout Unys.

Johkan était au bord de gouffre, et même les Blancs Manteaux d'Eryl, avec leurs méthodes brutales, n'arrivaient plus à maintenir un semblant de foi pour l'Innocence. La Corruption qu'Eryl avait chassée en conquérant ville après ville était de retour, plus forte que jamais. La Team Rocket, censée être le bras armé de la FAL, attendait vainement des ordres, tandis que les dirigeants des états-membres multipliaient les conseils et réunions sans pouvoir s'accorder sur une seule mesure, surtout en l'absence du fameux Haut Conseil de la FAL, qui n'avait pas encore été élu.

Bref, pour résumer d'un mot, c'était le bordel. Mais Galatea, à l'heure actuelle, se fichait pas mal de l'avenir de la région. Elle était affligée par la perte de son neveu. Après avoir été celle qui a - selon toute vraisemblance - tué sa propre sœur, voir Julian disparaître à son tour était trop. Elle s'était dit qu'elle pourrait retrouver Siena sous une certaine forme à travers lui, mais voilà qu'il lui avait été impitoyablement arraché également. Et par le colonel Tuno, qui plus est. La haine et la vengeance ne cessaient de se reproduire partout, et étaient toujours responsables des pires souffrances. Galatea en avait assez. Même son caractère toujours optimiste ne pouvait plus gérer tout ça.

Dès qu'elle avait récupéré suffisamment pour pouvoir sortir de l'infirmerie du *Justice d'Erubin*, Galatea était descendue en ville. Elle tentait de faire taire sa souffrance en aidant comme elle pouvait, en regroupant les squelettes, en dégagant les accès bloqués suite aux destructions causées par la bataille, et en luttant contre les nombreux pilliers qui étaient arrivés en masse récemment, amadoués par l'idée de milliers d'habitations sans plus personne dedans. Et bien sûr, elle faisait

tout cela avec ses seuls bras, et ses Pokemon, car depuis qu'elle avait activé son Septième Niveau, le Flux lui était momentanément bloqué, et cela sans doute pour plusieurs mois.

Les autres membres de la X-Squad avaient rejoint le *Giovanni*, le nouveau quartier général volant de la Team Rocket, et attendaient la marche à suivre. Ils s'inquiétaient sans doute pour elle, mais Galatea ne pouvait pas les rejoindre. Pas encore. De toute façon, elle leur serait un peu inutile dans son état. Mercurio étant revenu et ayant réintégré la Team Rocket, ils auraient quand même un Mélénilis au besoin. Elle, il lui faudrait un peu de temps pour se remettre psychologiquement de tout ceci, et faire son double deuil.

C'était une attitude des plus égoïstes, elle en était consciente. Mercurio aussi souffrait beaucoup, de même que Solaris et Djosan, pour qui Julian importait beaucoup. Mais le pire, c'était bien évidemment le général Tender, qui était inconsolable, et qui s'en voulait énormément de n'avoir pas su protéger son petit-fils de Tuno alors qu'il était à côté de lui. Il semblait que tous les malheurs du monde décidaient de s'abattre tour à tour sur ce pauvre homme. Et pourtant, malgré tout, il était toujours là, fidèle au poste, attendant les ordres de la FAL et d'Estelle. Galatea aurait bien aimé avoir sa force...

- Yo... Je ne m'attendais pas à te voir ici...

Galatea se tourna alors qu'elle était en train de dégager des débris d'une ruelle. Régis Chen était là, avec à ses côtés son Tortank, qui lui aussi semblait aider comme il pouvait. Galatea ne l'avait plus vu depuis le départ jusqu'à Veframia.

- Il paraît que c'est toi qui a réglé son compte à Venamia, fit-il en s'approchant. Ça mérite quelques félicitations.

- Pas vraiment...

Galatea avait toujours su trouver quelque chose de marrant à dire quand elle était en compagnie de ce jeune homme qu'elle aimait bien taquiner, et avec qui elle se plaisait. Mais là, elle n'avait aucune répartie profonde à lancer, et voulait juste qu'il la laisse seule. Elle ne voulait pas qu'il l'a voit dans cet état aussi pitoyable.

- Je suis désolé, pour ton neveu, lui dit le dresseur Pokemon.

Galatea le dévisagea. Il semblait avoir le même air perdu de déterré qu'elle. Et il ne serait pas là, comme elle, si tout allait bien pour lui.

- Tu as perdu quelqu'un, toi aussi ?

Comprenant ce qu'elle voulait dire, Régis acquiesça lourdement.

- Tous les autres champions de Kanto ont survécu, mais beaucoup d'amis dresseurs sont morts dans cette explosion de merde. Mon Elekable également. Je n'ai pas pu le rappeler dans sa Pokeball à temps. Ça n'aurait pas dû arriver... Pas alors que la bataille était gagnée ! Qu'est-ce qu'il recherchait avec ça, votre Tuno ?

- Ce n'est plus « notre » Tuno, rétorqua Galatea. Juste un malade qui a été brisé par la vie et qui n'aspire plus qu'à entraîner le monde dans le désespoir et la destruction avec lui.

- Ouais, désolé, s'excusa Régis. Et sinon, tous tes coéquipiers, ils s'en sont sortis ?

- On a eu un peu peur pour Ithil à un moment, vu qu'il était encore dans le Palais Suprême quand la bombe a sauté. Mais c'est un G-Man Spectre. Il s'est juste dématérialisé, et l'onde temporelle ne l'a pas touché. Mais lui aussi est dans un sale état. J'étais pas là, mais apparemment, la Boss Estelle et les

autres auraient retrouvé Erend Igeus vivant dans le palais. Totalement méconnaissable tant il avait été torturé par la GSR. Il a été séparé d'Ithil durant la bataille, et n'a pas pu être secouru à temps.

- Dur, soupira Régis. On aurait eu bien besoin de lui maintenant, alors que tout semble partir en couille au niveau gouvernement.

- Ton grand-père est pressenti pour être un des six Hauts Conseillers. C'est un gars célèbre et respecté dans beaucoup de pays. Il ne peut vraiment rien faire ?

Régis secoua la tête, et s'assit sur un gros morceaux de béton. Il semblait totalement épuisé et dépité.

- Qu'est-ce qu'on doit faire au juste quand un pays a perdu d'un coup 5% de sa population, qu'il n'a plus aucun gouvernement et qu'il est en proie à une anarchie intérieure totale ? Les huiles de la FAL ont été assommées par ce qu'il s'est passé ici, mais ils font de leur mieux. L'ennui, c'est qu'on vient juste de former notre propre territoire qu'on a laissé sans trop de défense tandis qu'on est venu batailler ici, et que la FAL n'a aucune autorité légale pour décider de l'avenir du Grand Empire de Johkan, à moins de décréter qu'il lui appartient de droit après sa victoire... ce qui la foutrait mal, pour un pays qui se nomme Fédération des Alliances Libres.

Évidemment. Galatea comprenait cela. La clé de la FAL pour s'emparer légalement du Grand Empire, ça avait été Julian. Lui seul aurait pu se déclarer héritier du Grand Empire et le faire entrer au sein de la FAL. Mais lui mort, ce n'était plus possible. Même Vilius, le vice-dirigeant officiel de l'Empire, n'était plus de ce monde à présent. Le Grand Empire était devenu un immense territoire sans aucun chef, totalement morcelé, dans lequel se battaient ci et là quelques anciens fidèles de Venamia pour asseoir leur pseudo-légitimité.

- Grand-père a dit que la seule chose que la FAL pouvait faire, poursuivait Régis, c'était organiser des élections au plus vite, pour que le peuple du Grand Empire se dote d'un dirigeant, avec qui on pourra traiter. Le souci, c'est qu'il faut faire voter toutes les régions et anciens états qui ont été absorbés par Venamia, et sans doute que certaines, comme l'ancien Empire Lunaris, voudront retrouver leur souveraineté. Et donc, il nous sera quasi-impossible de traiter avec une seule personne. Bref, ça sera très long pour régler tout ce merdier.

- Hum... Si tu songes à te présenter comme Président de Kanto, tu auras mon vote.

- Manquerait plus que ça tiens... Après le dirigeant le plus tyrannique et sanguinaire pour Kanto, le dirigeant le plus incompetent.

Galatea sourit, et alla s'asseoir à côté de Régis. Les deux jeunes gens restèrent là un moment, à observer ce décor d'apocalypse et à songer au futur plus qu'incertain qui les attendait. Puis, ne pouvant plus tenir, Galatea laissa couler ses larmes, et enfouit son visage contre l'épaule de Régis. Sans rien dire, ce dernier la serra tendrement contre lui.

Estelle Chen, Boss de la Team Rocket et officiellement cheffe des armées de la Fédération des Alliances Libres, ne savait actuellement plus quoi faire. Elle avait le regard perdu dans les nuages, à travers le grand hublot du croiseur Rocket *Giovanni*, en vol au dessus de Veframia. Les ordres de la FAL n'arrivaient toujours pas, et Estelle était dans le noir le plus total. Faute de mieux, elle avait alloué une partie de ses Rockets à aider les survivants de Veframia. Mais pas grand-monde de ceux qui y avaient vécu et qui s'en étaient sortis ne souhaitait revenir là-

bas, ce qui était compréhensible.

- Les humains n'ont toujours rien appris, disait une voix profonde non loin d'elle. Ils vont continuer, encore et encore, à créer des armes de plus en plus destructrices pour s'entretuer, jusqu'à qu'un jour, ils réussissent pour de bon à détruire la planète ou leur propre race...

La passerelle du Giovanni était quasi-vide, à part deux trois techniciens de bord, car le vaisseau était en vol automatique. Celui qui venait de parler était un Pokemon, Mewtwo, en l'occurrence. Il n'était pas rentré à Doublonville avec le *Justice d'Erubin*, préférant demeurer un temps ici. Lui aussi, la bombe Arctimes l'avait choqué. Choqué, et profondément mis en colère. Estelle aimait bien ce Pokemon. Il avait des valeurs proches des siennes, et comme il avait été créé sous les ordres de Giovanni, on pouvait dire qu'il était une sorte de petit-frère pour elle. D'ailleurs, on trouvait souvent Mewtwo en compagnie de Régis ou d'Estelle, comme si ce lien qui le rattachait à son créateur persistait malgré la mort de ce dernier.

- Tu as sans doute raison, acquiesça Estelle. Les humains finiront par se détruire eux-mêmes. Tu aurais peut-être vraiment dû dominer ce monde quand tu en avais l'ambition...

Estelle faisait référence à ce court passage dans la vie de Mewtwo, où, juste après sa naissance, il s'était retourné contre Giovanni et avait tenté de se créer une armée de Pokemon clones pour prendre possession de ce monde pour lui seul. Estelle avait dit ça en plaisantant à moitié, mais le Pokemon Génétique secoua la tête.

- Je ne suis pas plus sage que vous. J'ai été créé pour la destruction. Je ne suis pas fait pour diriger quoi que ce soit, encore moins votre race que je ne comprendrai sans doute jamais. Et puis... décider de gouverner le monde pour le sauver, c'était le raisonnement de Lady Venamia, ou d'autres tout aussi

arrogants et dangereux qu'elle, comme Suicune. Je ne peux pas empêcher les humains de persister dans leurs actes autodestructeurs, mais ces personnes là, qui se croient au dessus de tous les autres et décrètent que le monde est à eux, je peux les combattre, et je continuerai.

Estelle acquiesça distraitement. Elle aussi combattait cette philosophie, qui avait été longtemps celle de Vilius. Et où l'avait-elle menée aujourd'hui ? Vilius n'était plus qu'un squelette qu'on avait retrouvé au côté de celui du prince Julian. Estelle ne savait pas trop comment réagir à cela. Ses relations avec son frère avaient toujours été compliquées, mais une chose était sûre : elle ne lui aurait jamais souhaité cette fin. Elle avait déjà perdu trop de membres de sa famille. Il n'en restait plus beaucoup, aujourd'hui... Mais elle était Madame Boss. Tous les Rockets étaient sa famille, désormais.

Estelle était relativement jeune, mais elle en avait déjà trop vu. Qu'est-ce qu'elle ne donnerait pas pour laisser tomber tout cela, renoncer à son titre, et partir dans un coin tranquille et perdu du monde, de préférence avec Silvestre Wasdens, et mener une vie paisible ? Mais apparemment, ce n'était pas le destin des Chen. Cette famille était toujours mêlée aux pires emmerdes qui soient et ses membres ne connaissaient que très rarement la paix et la tranquillité.

- Que vas-tu faire à présent, Madame Boss ? Demanda Mewtwo.

- Continuer à faire de mon mieux pour la paix, même si ça sert à pas grand-chose, soupira la jeune femme. Nous avons toujours la X-Squad, et de nombreux Rockets. Nous pouvons agir, qu'importe la façon. J'attendrai que la FAL me dise quoi faire. Et si ses membres ne parviennent pas à se mettre d'accord, alors la Team Rocket fera ce qu'elle a toujours fait, c'est-à-dire ce qu'elle veut.

Bertsbrand s'était enfermé dans ses quartiers à bord du *Giovanni*, et ne voulait voir personne. Pas parce qu'il boudait ou qu'il était éploré de chagrin. Naturellement, la disparition soudaine de près de trois millions d'âmes, ce n'était pas swag. Pas swag du tout même. Mais Bertsbrand n'avait pas connu ces gens personnellement. Même le jeune prince Julian, le neveu de Galatea, il ne l'avait vu qu'à la télé. Il était désolé pour ceux de son équipe qui souffraient, cela dit. Mais il était surtout désolé pour lui, pour sa propre inutilité.

S'il avait éliminé Venamia dès le début de la bataille, comme c'était prévu, probablement que le Grand Empire se serait rendu immédiatement, et que la bataille n'aurait même pas eu lieu. Il aurait alors été impossible pour les Réprouvés d'arriver jusqu'à la bombe Arctimes. Oui, c'était la non-efficacité de Bertsbrand qui avait tué tous ces gens, et qui avait mis le pays entier dans une situation intenable. Dire cela à haute voix devant les autres aurait juste été une preuve de plus de l'importance qu'il s'accordait à lui-même, bien sûr. Mais Bertsbrand n'en pensait pas moins, surtout après tout ce que Excalord lui avait dit.

Bertsbrand avait placé la large épée sur son bureau, et l'observait de près, essayant de comprendre ce qui avait pu lui échapper à son sujet, dans ce lien dresseur/Pokemon qu'il n'avait pas su forger. Il avait même rappelé Marie-Eglantine dans sa Pokeball, chose qu'il faisait très rarement, pour rester seul avec le Dieu Guerrier. Même s'il avait cessé de parler depuis ce moment à Veframia, sa voix métallique revenait sans cesse tourmenter l'esprit de Bertsbrand : « Tu n'es rien, humain Bertsbrand. Tu n'es qu'un singe de cirque, vain et ridicule ».

Les paroles dures, quoi que sincères, d'Excalord, avaient comme assommé la star, car il s'en était douté sans jamais

vouloir réellement l'accepter. Malgré toute sa célébrité, son argent, son succès, il était une coquille vide. Il se donnait constamment un genre, savamment étudié, pour provoquer l'admiration des autres, mais jamais il n'est réellement lui-même. Il n'y avait peut-être même pas de « lui-même », tant il avait passé des années à se réfugier dans ce rôle, au point s'en douter d'y croire lui-même.

Mais le Dieu Guerrier, grâce au lien de soumission qui les unissait, avait bien lu dans son cœur. Bertsbrand, lui, était tristement incapable d'en faire de même avec le Pokemon. Excalord avait dit vrai ; Bertsbrand ne l'avait jamais considéré autrement que comme un outil, lui déniait même le droit de penser. Comme il possédait le plus souvent Excalord sous sa forme Arme ou Revêtarme, il avait fini par voir en lui un objet, et plus un être vivant. Lui qui avait été un Pokemon si puissant, un empereur parmi les siens, qui avait dirigé un pays il y a des milliers d'années... Sûr que ça devait être vexant.

- Je suis un humain pathétique, c'est vrai, admit Bertsbrand face à l'épée. Depuis toujours, je n'ai jamais voulu que dépasser mon père en célébrité. Mais lui, c'était un vrai artiste. Il faisait ça naturellement. Moi, ce n'est que de l'illusion et du marketing. Je t'ai trouvé grâce à un pur hasard, et j'ai voulu croire que c'était là le destin. Donc, quand Anna m'a fait cette offre de diriger la X-Squad, eh bien... je me suis dit que je pourrai devenir réellement quelqu'un de grand, cette fois sans artifice, par la seule force de mon épée ou de mon armure. Mais encore une fois, je n'ai pensé qu'à moi. Tu avais raison. Venamia avait beau être ce qu'elle est, elle a su se lier avec Ecclus. Alors... je ne suis peut-être pas le Roi Arthur, mais je veux réellement devenir quelqu'un au service des autres grâce à toi. Je veux cesser de me regarder constamment le nombril pour faire des choses utiles.

Bertsbrand se gratta la tête, gêné.

- Bon, je peux pas prétendre que je ne rechercherai pas un peu de gloire et de célébrité au passage. Je suis comme ça. Mais j'aimerais à présent les partager avec toi. C'est vrai que je ne sais quasiment rien de toi. Que je ne m'y suis jamais réellement intéressé. Mais je veux savoir, désormais. Je veux que tu me parles de toi. Je veux qu'on soit égaux dans le combat comme dans la victoire.

Bertsbrand fixa ardemment l'épée, mais aucune voix métallique ne retentit. Excalord resta totalement silencieux. Mais Bertsbrand ne jeta pas l'éponge malgré tout.

- Je ferai en sorte que tu t'habitues à moi, autant que je m'habituerai à toi, Empereur d'Acier Excalord. Je te le promets : nous allons marquer tous les deux cette ère de notre empreinte. Nous allons la sauver, ensemble.

La Reine Eryl assistait à une réunion des Chefs d'Etat de la FAL, mais n'avait pas encore ouvert la bouche, à part pour les salutations protocolaires au début. Déjà parce qu'entre tous ces débats à vif, ces disputes et ces accusations, elle n'en avait pas eu l'occasion, mais surtout parce qu'elle ne savait pas quoi dire. Les trois millions de morts à Veframia pesaient encore beaucoup sur elle, de même que la corruption qui gagnait Kanto à toute allure. Il fallait ajouter à cela le retour de Dame Cosmunia, qui était revenue avec de sombres nouvelles : la mort d'Izizi, et celles supposées de la comtesse Divalina et de Jivaluni. Comme elles étaient parties affronter le Marquis... non, affronter Vaslot Worm, et qu'elle n'avaient pas donné de nouvelles, il fallait en conclure qu'elles avaient échoué.

Les Apôtres d'Erubin n'existaient plus désormais que par le biais de Dame Cosmunia et de Silvestre Wasdens. Ce brave Silvestre,

qui en dépit des circonstances et de la tristesse qui l'accablaient tout particulièrement, essayait toujours, tant bien que mal, de proposer des solutions pour avancer un tant soi peu. Mais c'était pour ainsi dire impossible, tant tout le monde campait sur ses intérêts propres. La belle union entre pays qui avait donné naissance à la FAL avait disparu... si tant est qu'elle ait seulement existé.

- Mon pays vous a donné toute une flotte de son armée, et près de deux mille hommes, dont très peu ont survécu, et pourquoi ? S'exclamait le président d'Unys. Pour ce fiasco ? Pour devenir la risée du monde, comme c'est le cas aujourd'hui ? J'en suis désolé, mais Unys ne dépensera pas un centime de plus dans ce merdier à Johkan.

- Vous croyez que tout cela n'aura aucune répercussion chez vous, Président Tromps ? Argua Balterik de Naya. L'objectif des Réprouvés est mondial. Ils ne s'arrêteront pas aux frontières. Si nous les laissons faire ce qu'ils veulent à Johkan et se renforcer, ce sera plus tard nos propres pays qui souffriront.

- Eh bien, je bâtirai un mur géant tout autour d'Unys si besoin, répliqua Tromps. J'étais d'accord pour un état fédéral - si tant est que nos pays gardent un semblant d'autonomie - mais pas pour ruiner le trésor public en injectant des fonds dans une région à l'agonie.

- Le Président d'Unys parle vrai, ajouta le Premier Ministre de Rhode. Le Grand Empire de Johkan était notre ennemi. Nous n'avons aucune obligation envers lui.

- C'était Lady Venamia, notre ennemie, répliqua le roi d'Almia. Pas le peuple en lui-même, qui souffrait le martyr sous son joug. Qu'on le veuille ou non, la FAL a une responsabilité. Nous ne pouvons pas nous contenter de venir prendre leur capitale, mettre en déroute leur armée, et repartir ensuite en les laissant seuls face au chaos en disant : « C'est bien fait pour vous les

gars ».

- Et que proposez-vous donc ? Voulut savoir Imperatus.

- On met le Grand Empire sous tutelle de la FAL. Nous désignerons un dirigeant temporaire qui répondra devant nous, le temps que l'on rétablisse la paix. Alors seulement, nous pourrons envisager des élections.

- Et comment justifierons-nous cela devant la communauté internationale ? Demanda le Président de Kalos. La FAL n'est pas un pays conquérant. Nous n'avons aucun droit d'imposer nos lois à un pays qui n'a émis aucun souhait de signer notre charte. Ce que vous proposez, c'est - pardonnez-moi - de la poudre de perlimpinpin !

- Messieurs, je vous en prie, intervint Wasdens en tentant de ramener un semblant d'ordre dans les discussions. Avant de réfléchir sur ce terme ci, nous devrions d'abord établir une liste de mesures d'urgence pour protéger la population. Nos armées sont encore...

Eryl n'écoutait pas. Son esprit était ailleurs. Et il était comme... divisé. Quelque chose était en train d'arriver. Une sensation qu'elle pensait connaître, qui lui disait quelque chose, comme si quelqu'un dormait profondément en elle et s'était réveillé alors qu'on avait crié son nom. Une profonde vague de nostalgie, et un sentiment d'être complète, ou du moins, d'avoir des morceaux de soi tout proches. C'était très étrange. Eryl ne pouvait pas vraiment mettre de mot sur ce qu'elle ressentait, mais elle souriait largement.

Au même moment, quelque part dans le monde, une porte s'ouvrit dans les airs. Une porte qui donnait sur un autre monde. Quinze Pokemon en sortirent. Il ne s'agissait pas d'Ultra-Chimères, ces fameux Pokemon provenant d'autres dimensions. Car ces Quinze Pokemon sont nés dans ce monde ci, avant de

se réfugier dans la dimension que l'on nommait Elysium. Pour la première fois depuis leur création, ils revenaient tous dans le monde réel. Quinze Pokemon, pour treize constellations du Zodiaque.

- Notre mère nous appelle, dit celui à l'allure de lion dès qu'il eut posé le pied dans le monde réel. La bataille finale entre l'Innocence et la Corruption va se jouer très bientôt. Et nous reviendrons là où nous devons être, pour ne faire plus qu'un, comme jadis.

Chapitre 370 : L'invasion des ombres

Sur l'avant-poste militaire de la FAL de Parmanie, basé à quelques mètres des côtes, Bob regardait avec ses jumelles la mer déchaînée d'un œil distrait. Immédiatement après la bataille de Veframia, Lance l'avait pris à part. Le général et vieil ami de Bob avait déduit que les politiques allaient mettre des plombes à palabrer après la catastrophe dans la capitale, laissant la région à la merci de quiconque voudrait profiter du chaos ambiant. Il avait donc envoyé Bob et plusieurs de ses anciens hommes de la vieille armée de Johkan à Parmanie, pour surveiller les côtes, et prévenir toute possibilité d'invasion.

Bob comprenait la manœuvre. Elle était certes prudente, mais le militaire aguerri qu'il était ne voyait pas bien qui essaierait d'envahir Kanto maintenant en passant par les côtes de Parmanie. Il y avait certes des menaces ci et là dans le monde, mais aucune qui voudrait se mettre à dos un ensemble de onze Etats alliés. Stormy Sky n'aurait pas osé, ça c'est sûr. Ces pirates des airs sont plus commerçants que conquérants. La Garde Noire... oui, eux ils auraient osé. Bob avait déjà combattu ces gars là dans sa jeunesse. De vrais cinglés, ces barbares casqués. Plus ils avaient d'ennemis contre eux, plus ils étaient contents. Mais Bob savait comment leur Kullak faisait la guerre. C'était en envoyant plusieurs petits groupes ci et là s'infiltrer dans le pays, faisant des raids simultanés, attaquant partout à la fois et en plongeant l'adversaire dans la confusion la plus totale. Ce n'était pas en envoyant d'un coup une immense armée en un seul endroit.

Bob Surge avait passé la moitié de sa vie à la guerre, et l'autre moitié dans les combats Pokemon. Dans sa jeunesse, il avait été un temps un commandant de la Team Rocket, avant de se

retirer pour rejoindre Peter Lance, qui avait été son supérieur, à la fois dans l'armée, et dans les combats Pokemon. Bob admirait cet homme. Il ferait n'importe quoi pour lui. Aujourd'hui, il ne faisait plus partie de l'armée de Kanto, car cette dernière n'existait plus en tant que telle. La FAL l'avait absorbé, et selon leur Constitution, c'est désormais la Team Rocket qui fait office d'armée principale pour l'Etat Fédéral.

Bob était donc techniquement à la retraite. À cinquante-sept ans, c'était largement mérité, pour un soldat. Mais il continuerait de servir Peter tant que ce dernier aurait encore besoin de lui. Même si officiellement, il n'avait plus de grade, les gars continuaient de lui donner du « commandant », son dernier grade, ou même du « major » pour les plus anciens d'entre eux. Car il avait été major pendant vingt ans, et c'était ainsi que la plupart des soldats de Lance l'avaient connu. Eux, et la majorité des dresseurs de Kanto également, qui étaient venus le défier dans son arène à Carmin-sur-Mer.

Mais bon... Même si Lance ne lui aurait rien demandé, Bob pensait qu'il n'aurait pas pu laisser Kanto dans cet état lamentable. C'était sa région adoptive, lui, l'unysien qui était arrivé ici à l'âge de dix ans, et il l'aimait. Il avait aidé à l'arracher aux griffes de Lady Venamia, alors il aiderait maintenant à la protéger et à la reconstruire. En espérant que les politiques se bougent un peu le trou de balle, pour qu'il reste quelque chose à reconstruire. Depuis que le Grand Empire ne gouvernait plus, le désordre s'était installé, la criminalité s'était déchaînée, et pour couronner le tout, il régnait partout dans la région une étrange obscurité, une espèce de brume qui démoralisait les braves gens et confortait les crapules dans leurs crimes et délits.

Certains y voyaient un phénomène météorologique normal, quoi qu'un peu surprenant pour l'époque, mais d'autres - les religieux et les superstitieux - affirmaient que c'était là un mauvais présage, une aura de désespoir venue recouvrir la

région, une punition divine pour s'être dressé contre Venamia, ou encore même la fameuse Corruption que la Reine Eryl disait voir autour d'elle. Cette dernière version était largement rapportée par les Blancs Manteaux ci et là, qui plus que jamais multipliaient les actions coup de poing (ou plutôt coup de fouet dans leur cas) pour faire respecter les préceptes de l'Innocence.

Bob reposa ses jumelles et s'assit, jambes croisées, sur la chaise longue qu'il s'était apportée. Il bailla et prit sa gourde de whisky. Les soldats, même les officiers, n'étaient pas censés boire pendant le service, aussi ennuyeux soit-il, mais Bob n'était plus officiellement un militaire, seulement un bénévole. Et l'alcool avait l'avantage de le réchauffer. Il n'était habillé que de son treillis militaire, et il commençait à faire frisquet. Cette foutue brume bloquait la chaleur des rayons de soleil, et voilà qu'il commençait à pleuvoir.

- Quel temps de merde, grommela-t-il.

- Comme beaucoup de choses récemment, acquiesça le capitaine Valshot, lui aussi un volontaire fidèle à Lance. Si j'étais pas athée, je commencerais vraiment à croire tous les délires des Blancs Manteaux à propos de la Corruption. On dirait que Kanto est sous le coup d'une foutue malédiction...

Bob hocha la tête. Lui non plus n'accordait guère de crédit aux concepts métaphysiques de la Reine Eryl. Mais bon, il était un homme simple. Il croyait aux flingues et aux Pokemon, de préférence avec une belle attaque foudre pour griller les ennemis.

- Je préfère quand même être là qu'à Veframia, en train de porter des squelettes, renchérit Bob. Le jeune Chen est resté avec la plupart des autres champions. Grand bien leur fasse.

- Un beau merdier, approuva Valshot. Comme si on donnait pas déjà assez l'impression que c'était de notre faute ?

- Ça ne l'était pas, renchérit Bob. C'était de la faute du Grand Empire, qui a construit cette horreur, et des Réprouvés, qui l'ont activée.

- C'est sûr, mais comme le Grand Empire est quasi-mort et que les Réprouvés sont des terroristes, les braves gens cherchent un responsable du côté du gouvernement, comme toujours.

- Ceux qui sont morts à Veframia, ce sont ceux, pour la plupart, qui soutenaient Venamia et qui étaient restés comme elle leur avait demandé. Si ces débiles étaient partis avant qu'elle ne soit revenue, comme beaucoup d'autres l'ont fait, ils seraient encore en vie. Marre de toutes ces pleureuses qui accusent toujours les autres sans assumer leurs choix !

Bob ne pensait pas qu'un choix valait mieux qu'un autre ; après tout, il avait servi quelques années dans la Team Rocket, à l'époque où elle trempait encore dans le crime organisé. Il se gardait donc bien d'accuser les autres du fait de leur allégeance ou de leurs idéaux. En revanche, il détestait ceux qui n'assumaient pas leurs décisions.

- La population de Kanto me fait pitié, parfois, continua Bob. À croire qu'elle mérite toutes les merdes qui lui tombent dessus. Si jamais...

- Euh... monsieur ? L'interrompit un des guetteurs avec des jumelles. Il se passe un truc là. Vous devriez voir ça...

Sourcils froncés, le grand militaire blond prit les jumelles du jeune soldat d'un geste sec et regarda dans la direction qu'il lui désignait du doigt.

- C'est quoi ce bordel ?! Jura-t-il alors.

Sur la plage, des dizaines et des dizaines de rangées de

personnes étaient en train de sortir des flots. C'était bien des humains, mais ils avaient une démarche bizarre, et surtout un look à faire peur. Leur peau était bleue, noire, boursouflée ou carrément inexistante. Leurs yeux étaient vitreux. Il manquait certaines parties du corps à quelques-uns, et d'autres étaient carrément des squelettes. Et il y en avait des centaines qui se massaient sur la plage, sortant peu à peu de la mer, et il en arrivait toujours plus. Une véritable armée de morts-vivants ! Bob retira les jumelles et se frotta les yeux, cherchant à comprendre s'il n'était pas en train de rêver.

- Vous voyez la même chose que moi, Valshot ? Demanda Bob.

- Ouais major. Et à moins qu'il y ait un tournage de la nouvelle saison de Walking Dead en ce moment même, je dirai que ça sent mauvais... et que je vais me convertir immédiatement au culte de l'Innocence !

- Armez les tourelles ! Cria Bob autour de lui. Tous les Pokemon au dehors, prêts à se battre ! Je veux les mortiers prêts dans une minute. Que le croiseur décolle et se tienne prêt. Et contactez d'urgence Doublonville !

Tandis que tout le monde s'activait dans la base en plein air, Bob reprit les jumelles pour regarder cette scène d'horreur. Les cadavres ambulants se multipliaient comme jamais. Toute la plage en était noire, et pourtant, il en sortait encore de la mer. Ils marchaient lourdement, bras ballants, la mâchoire ouverte et le regard vide, s'entassant et se poussant. Bob n'aurait même pas pu les compter !

- Nom de dieu... murmura-t-il pour lui-même. Je suis trop vieux pour ces conneries !

- Major ! Hurla quelqu'un.

Le soldat désigna la mer avec frénésie. Elle venait comme de

s'ouvrir en deux, tandis qu'une créature gigantesque en sortait. C'était une sorte de serpent volant avec des cornes, et deux bras, courts et griffus. Il avait la couleur du fond marin, et devait bien mesurer dans les huit mètres ! Et, plus intrigant, il tirait un carrosse noir derrière lui, d'allure très gothique.

- C'est quoi cette horreur ? Balbutia Bob. Un de ces Démons Majeurs ?

- Ouais, confirma son second. Je l'ai croisé à la bataille de Poivressel à Hoenn. C'est Enviathan, le plus grand d'entre eux, celui de type Eau et Ténèbres.

Bob n'avait pas beaucoup vu ces fameux Pokemon qui faisaient frémir tout le monde, à part celui de la Paresse, Belfegoth, qui n'était pas spécialement impressionnant. Mais il connaissait bien la force de ces horreurs. Et ça le renseignait donc sur l'identité des assaillants. Le Grand Empire ne contrôlait plus ces bestioles, si tant est qu'il les ait déjà véritablement contrôlées. Le responsable, c'était celui qui venait de sortir du carrosse, dévisageant le paysage en dessous de lui sous son masque blanc. Le Marquis des Ombres. L'ennemi mortel de la Reine Eryl.

À la suite de la silhouette sombre et masquée, il y avait cinq enfants, chacun vêtu d'une couleur différente. Le Marquis regarda son armée de zombies s'accumuler sur la plage, puis l'avant-poste de la FAL, sa centaine d'homme et le croiseur léger de combat qui survolait Parmanie. Une bien piètre résistance face à tout ce qu'il avait à proposer. Il leva son bras droit devant lui, et prononça un seul ordre :

- Allez-y.

Aussitôt, l'armée de cadavres en bas se mit à courir vers la ville, comme une marée noire infinie. Trois des cinq enfants se trouvant avec le Marquis se transformèrent, revêtant leur véritable apparence de Démons Majeurs - Mavarise, Belfegoth

et Lucifide - et s'élançèrent avec les cadavres. Et enfin, une épaisse fumée noire sembla s'échapper de l'énorme carrosse du Marquis. Du moins, Bob cru que c'était de la fumée, avant de reprendre ses jumelles et de jurer une nouvelle fois. Ce n'était pas de la fumée, mais des Pokemon Spectre qui arrivaient en masse. Des centaines. Non, des milliers. Encore plus, même...

Les hommes placés aux tourelles s'en donnèrent à cœur joie sur l'armée de morts-vivants, mais même les gros calibres ne les arrêtaient pas. Même avec la moitié du corps en moins, il continuait d'avancer. Et ils étaient tellement nombreux que ces deux pauvres tourelles mettraient au moins un an avant de tous les toucher. Très vite, les zombies furent en ville, s'infiltrant dans les rues comme un tsunami, se jetant sur tout ce qui bougeait, humains ou Pokemon, pour les attaquer à coup d'ongles ou de dents.

Bob ne pouvait rien faire, il en était affreusement conscient. Si les zombies s'évertuaient à pénétrer en ville pour attaquer sans discernement, les Pokemon Spectre, eux, avaient bien ciblé l'avant-poste de la FAL. Et contre eux, les armes à feu étaient totalement inutiles. Bob avait bien ordonné de s'équiper de tous les lance-flammes disponibles, mais quand plusieurs milliers de spectres arrivèrent sur eux, traversant les murs de protection, ce fut la débandade en moins de dix secondes.

Terrifiés, la plupart des soldats oublièrent les ordres de Bob et se mirent à tirer n'importe où autour d'eux, blessant ou tuant leurs propres camarades. Les quelques Pokemon qui tentaient de maintenir cette masse spectrale à distance - dont le Raichu de Bob - furent vite engloutis. Les Ball Ombre et les Onde Folie volèrent de partout, et les spectres passèrent au travers des humains, leurs volant leur énergie vitale à chaque fois. Bob fut le dernier debout, un lance-flamme dans une main et une grenade flash dégoupillée dans l'autre. Il ne put que hurler de défi quand une centaine de spectres se jetèrent sur lui, réduisant son existence à néant.

Parmanie était déjà envahie, prise et détruite de toute parts, mais ça ne suffisait pas à l'Armée des Ombres. Ou du moins, ça ne suffisait pas à Wrathan. Ses frères et sœurs avaient pris leur forme Pokemon pour ravager joyeusement la ville côtière. Il les enviait - même si c'était la colère et non l'envie, son péché. Parce que lui, Wrathan, ne pouvait pas se permettre de prendre sa véritable forme maintenant. Sa puissance et sa colère étaient telles que s'il se transformait, il savait qu'il ne pourrait pas revenir à sa forme humaine avant d'avoir totalement annihilé le monde.

Mais Wrathan n'avait pas besoin de revêtir sa forme Pokemon pour faire ce qu'il savait faire le mieux : détruire. Flottant dans les airs au dessus du carrosse noir du Marquis, il laissa sa puissance millénaire et furieuse envahir son corps. Ses contours commencèrent à crépiter, et une lueur rouge l'entoura. Il tendit le bras, et en fit sortir un rayon rouge de pure énergie qui frappa Parmanie de plein fouet. Ce n'était pas du feu, ce n'était pas de la lave, mais quelque chose de plus brûlant encore. Quelque chose à la hauteur de la colère qui brûlait toujours en Wrathan.

Le rayon consuma instantanément tout ce qu'il toucha et tout ce qui était autour de lui dans un rayon de cent mètres. Mais il ne s'arrêta pas là. Pénétrant dans le sol, il fit exploser la roche, le béton et la terre, comme une onde qui grossissait de plus en plus. Tel un volcan qui venait d'entrer en éruption, du magma commença à s'échapper du sol, au fur et à mesure que l'attaque Apocalyflamme - l'attaque signature propre à Wrathan - perçait la croûte terrestre. En moins de deux minutes, Parmanie devint un véritable enfer brûlant, au relief totalement modifié. Non, ce ne fut pas que Parmanie... Toute la côte sud de Kanto s'en trouva irrémédiablement changée.

Finalement, quand Wrathan cessa son attaque, Parmanie n'existait plus. Seules quelques ruines de maisons attestaient la

présence d'une ville autrefois. De la lave s'échappait de plusieurs orifices et s'écoulaient ci et là. Le célèbre Parc Safari, luxuriant de verdure, n'était plus qu'un champs aride où reposaient par centaines des cadavres de Pokemon, plus ou moins brûlés. Des fumées toxiques s'échappèrent en masse de ce lieu, s'ajoutant à la brume. Lyre était sortie du carrosse pour observer le spectacle aux côtés du Marquis, et soupira en secouant la tête.

- Cette destruction folle était-elle vraiment nécessaire ? La ville était à nous, et j'aurai pu ranimer nombre de cadavres intacts.

- Il m'aurait été bien difficile d'empêcher Wrathan d'en profiter, depuis tout ce temps qu'il attend pour se déchaîner, répondit le Marquis. Nous pouvons déjà nous estimer heureux qu'il ait gardé le contrôle et ne se soit pas transformé. Hoopa est-il prêt ?

- Oui, mais j'imagine que les cadavres qui doivent rester après ça seront à demi-fondus...

- Prends ce que tu peux. Nous aurons d'autres cadavres, je peux te le promettre.

Enviathan descendit plus bas, survolant ce territoire dévasté de près. Un des Pokemon Spectre qui étaient venu avec Baron deShadow rejoignit Lyre à l'arrière du carrosse. Ce Pokemon était Hoopa, un petit être violet et gris serti de cornes, avec deux anneaux dorés dessus. Considéré comme un Pokemon Légendaire, Hoopa avait autrefois provoqué le chaos dans le monde sous sa forme Déchaînée. Il n'était pas vraiment maléfique, mais sa nature facétieuse et sa trop grande puissance avaient poussé les humains à le combattre, jusqu'à ce que l'un d'entre eux ne parvienne à sceller une partie de son pouvoir dans une jarre. Depuis, Hoopa en était réduit à ce petit Pokemon d'allure inoffensive, alors que sous sa vraie forme, il était on ne peut plus terrifiant.

Mais il y a quelques années, la jarre avait été retrouvée, et les pouvoirs qu'elle contenait libérés. Hoopa pouvait à nouveau revêtir sa véritable forme quand il voulait, devenant alors un géant de six mètres cinquante, avec six bras flottants autour de lui, une longue queue et des cornes noires bien plus longues. Et c'est là que son véritable pouvoir spatial était le plus intéressant. Hoopa fit voler autour de lui six anneaux, avant de les envoyer en différents points de ce qui restait de Parmanie. Il en tendit ensuite un septième à Lyre, qui y plongea sa main droite. Et alors, du fait de la magie spatiale des anneaux d'Hoopa, la main droite de Lyre sortit, en même temps, des six autres anneaux dispersés en bas.

C'était là un moyen que le Marquis avait trouvé pour accélérer grandement la réanimation des cadavres à chaque ville prise. Lyre restait sur le carrosse, se contentant de mettre la main dans un anneau, et c'était Hoopa qui faisait le travail, en envoyant ses différents anneaux partout où il y avait des cadavres. Le temps que le carrosse survole l'ancienne ville en allure réduite, près d'un millier de morts s'étaient relevés. Ils étaient en sale état, mais ils étaient quand même debout, contrôlés par Lyre, prêts à servir la corruption, venant grossir l'Armée des Ombres.

Les morts traversèrent la ville détruite de leur pas mécanique. Bob, ancien champion d'arène, en faisait partie, la moitié de son visage écrasée. Les deux centaines de milliers de Pokemon Spectre suivirent de près, volant tout autour du carrosse, qui contenait lui la garde rapprochée du Marquis, à savoir les Démons Majeurs et les anciens Marquis ressuscités. Et avec ce carrosse, avec cette armée qui déferlait sur Kanto, ce fut une brume d'autant plus forte qui arriva, cachant la lumière, et annonçant l'Ère des Ombres et de la Corruption.

La ville de Pewstone, au nord d'Argenta, se trouvait dans les montagnes servant de frontière naturelle entre Kanto et la région Elebla. Reculée et difficile d'accès, la ville n'en avait pas moins son importance dans la logistique du Grand Empire, servant de point de passage entre les deux régions. Depuis la disparition de plusieurs mois de Lady Venamia, le gouverneur local - un petit notable du nom de Barkrow, protégé par dix GSR - faisait à peu près ce qu'il voulait, sans plus rendre aucun compte au gouvernement central. Il était pour ainsi dire même content que Venamia ait été défaite à Veframia et que Kanto soit dans un tel état de chaos. Il pouvait ainsi continuer ses petites affaires sans personne pour l'embêter. Les GSR que Venamia lui avait alloué continuaient à le servir, faute de savoir quoi faire de mieux. Bref, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes pour Barkrow. Du moins, jusqu'à ce que lui arrive...

Le petit notable à lunettes tentait désespérément de fuir alors que les coups de feu et les cris des GSR résonnaient derrière lui. C'était la nuit. Barkrow s'était fait accompagner par ses protecteurs de la GSR alors qu'il se rendait chez la femme qu'il côtoyait. Une femme mariée, mais qu'importe... Avec son poste, il pouvait tout se permettre ici. Mais il n'était jamais arrivé chez elle. Quelqu'un l'avait attendu au bout de la rue. Quelqu'un... ou quelque chose. Car cette silhouette effrayante qui semblait se fondre dans les ombres n'avait rien d'humain.

Barkrow avait pu à peine le voir tandis que l'individu massacrait impitoyablement ses GSR. Les balles semblaient lui passer à travers, et cette chose avait le pouvoir de disparaître et de réapparaître à un endroit totalement différent. Elle tenait deux choses dans ses mains ; une épée aussi noire qu'elle, et un trident bleu. Qu'importe les tirs nourris, les rayons d'Eucandia, les attaques Pokemon... cet individu masqué - s'il était vraiment humain - se jouait de tout, et tuait les GSR un à un.

Barkrow n'avait pas attendu que son dernier garde du corps tombe pour prendre la fuite. Il courrait désespérément vers la mairie, où un petit chasseur monoplace était garé. Tant pis pour la ville et le train de vie agréable qu'il s'était créé ici. Il ne comprenait pas pourquoi on lui avait envoyé un assassin ; et surtout qui ? Barkrow n'avait rien d'un guerrier ou d'un fanatique de Venamia ; il se serait rendu immédiatement quelque soit le camp qui le lui avait demandé. Mais il avait la vague idée que la négociation ou même les suppliques ne fonctionneraient pas sur cet humanoïde noir.

- À moi ! Hurla-t-il pendant qu'il courrait. On m'attaque ! Police !

Quelques curieux sortirent de chez eux pour voir ce qu'il en était, mais en voyant l'individu lancé aux trousse du gouverneur, pas un n'osa intervenir. Puis ce n'était pas comme si Barkrow était apprécié ici. Avant que le petit notable n'ait pu atteindre la mairie, son poursuivant se matérialisa directement devant, comme sortit de la brume. Barkrow s'arrêta avec un gémissement pitoyable. Il put bien voir son agresseur cette fois ci, et aurait préféré ne pas avoir à le faire. C'était visiblement quelqu'un qui portait une armure, mais elle était tout à fait effrayante.

- Pi-pitié ! J-je ne sais pas qui vous envoie, mais j-je n'ai jamais rien fait c-contre quiconque.

- Vraiment ?

Barkrow trembla d'autant plus en entendant la voix de la personne. Elle semblait totalement artificielle, comme un modulateur vocal... comme si un mécanisme dans son masque terrifiant changeait de lui-même les sons produits par la gorge de l'individu en paroles intelligibles.

- Et d'après vous, qui m'envoie ?

Barkrow était bien embêté, car il n'en avait aucune idée. Ça pouvait être tout aussi bien un fidèle de Venamia qui avait jugé qu'il avait pris trop de liberté, ou bien la FAL qui voulait libérer cette ville du contrôle du Grand Empire. Et dans les deux cas, son plaidoyer devait être totalement différent. Ne pouvant pas jouer sur les deux tableaux à la fois, il opta pour un assassin engagé par le Grand Empire. Après tout, ce type dans son armure noire n'avait pas vraiment la tête d'un envoyé de l'état démocratique et respectueux des droits de l'Homme que se voulait être la FAL.

- J'ai toujours agis fidèlement pour la Dirigeante Suprême ! Se défendit Barkrow. J'ai dirigé ce secteur comme elle me l'a ordonné. Elle m'avait promis... une récompense pour mes services... une magnifique récompense...

- Je suis votre récompense, argua l'individu dans son armure noire et technologique. Vous ne me trouvez pas magnifique ?

- S-si vous êtes de la FAL, tenta à nouveau Barkrow, alors je me rends sans condition ! La Reine Eryl... elle l'avait promis dans un discours... elle accorderait l'amnistie à tous ceux qui voudront bien se rendre. Elle a dit... qu'elle nous laisserait en paix !

- Il y avait sûrement des parasites sur votre fréquence télé. Elle a dit qu'elle vous laisserait « en pièces ».

L'individu en noir planta son épée sombre dans le crâne du notable, qui mit un moment à mourir, le corps agité de convulsions. Tout ce tapage nocturne avait fini par attirer dehors pas mal de monde. Ils étaient effrayés par l'individu masqué, mais ils l'avaient bien vu les débarrasser de ce petit tyran de Barkrow qui leur pourrissait l'existence depuis tant de mois. L'un d'entre eux, sans doute le plus courageux, s'avança craintivement.

- Q-qui êtes-vous, monsieur ? Nous... nous vous remercions de nous avoir débarrassé de Barkrow, mais... qu'elles sont vos intentions ?

- Vous sauver tous. Il vous faut tous partir vers Elebla. Le mal est en train d'arriver à Kanto. Et pour l'arrêter, nous devons nous regrouper vers le nord.

- Mais... Lunaris est toujours sous le contrôle du Grand Empire...

- Je vais le lui reprendre, n'en doutez pas. Je vais tous vous sauver. Vous, ainsi que la région entière, et même le monde.

L'individu en noir tendit le trident de Triseïdon comme pour leur montrer la preuve de son identité. Son casque se dématérialisa légèrement, laissant entrevoir un visage ravagé et squelettique, et aussi, un œil à l'iris rouge.

- Après tout, ne suis-je pas le Sauveur du Millénaire ? Demanda Erend Igeus.

A suivre...

Image d'Erend, version Dark Armor :



Mot de l'auteur, planning et concours :

Eh bah... 70 chapitres pour cet arc ci. Record encore battu. Mais

jusqu'où ira-t-il ?!

Pour ma défense, je n'avais pas prévu écrire autant pour la bataille de Veframia, qui devait en faire au début maximum 8. Mais bon, c'est la difficulté de toujours trop prévoir à l'avance, et une fois dans le feu de l'action, on se laisse facilement aller.

Plus qu'un seul arc avant la fin de la 1er moitié de X-Squad, les gens. Plus qu'un ! Le dénouement de l'intrigue Horrorscorienne est pour bientôt. L'arc 10 qui s'approche sera un véritable concentré d'apocalypse, d'affrontements épiques, de révélations et de twists scénaristiques de malade made by Malak. Je vous vois déjà baver devant vos écran, mais hélas... ce ne sera pas pour tout de suite. Je ne vais pas reprendre X-S immédiatement. Explications sur le planning :

Déjà, avant toute chose, **je me prends une semaine de tranquille, sans chapitre**. J'ai bossé comme un dingue sur X-S avec cette foutue bataille et pour pouvoir boucler la fin. Maintenant que c'est fini, faut que je rattrape mon retard sur mes autres fics. Donc la semaine qui arrive, aucun chapitre (mais à la place, vous aurez un concours, voir plus bas).

Ceci étant dit, ensuite et avant toute chose, **je termine mes deux autres fics en cours**, à savoir Pokémonis T.2 et le Grand Essaimage T.2. Essaimage prendra la place de X-S le dimanche, et Pokémonis aura donc tous les mercredi pour lui. Essaimage se terminera avant Pokémonis, et quand ce sera fait, vous aurez donc un Pokémonis le mercredi et le dimanche jusqu'à la fin de la fic.

Quand les deux seront terminées donc, **je vais poster deux nouvelles fics**. Une sera postée le mercredi ; ce sera une fic mystère dont je ne dévoilerai rien pour l'instant, si ce n'est qu'elle aura une part importante de l'Histoire et de la mythologie de mon univers. La seconde, qui sera postée le dimanche, sera une fic liée à X-S, mais ce ne sera pas l'arc 10. Je compte commencer à poster cette fic et en écrire au moins la

moitié avant de commencer l'arc 10.

Cette fic sera une préquelle de X-S, traitant des Gardiens de l'Innocence à l'époque de Dan Sybel. Elle se déroulera sur plusieurs années, commençant par l'arrivée de Dan, Oswald et Vaslot chez les Gardiens, et se concluant à la mort de Dan et de Marine, et à la création d'Eryl. Elle racontera TOUT ce qui s'est passé à cette époque, que j'ai déjà un peu évoqué ci et là dans X-S : la chute de Funerol puis de Marine, la naissance de Lyre, l'apprentissage de Silas, la recherche de la Pierre des Larmes, etc... Et surtout, elle donnera bien sûr plein de nouveaux indices pour que vous découvriez l'identité du Marquis des Ombres de X-S.

L'identité du Marquis sera bien sûr révélée dans l'arc 10. Je commencerai l'arc quand j'aurai bien avancé dans cette fic, et si je me débrouille bien niveau coordination des deux, l'identité du Marquis dans X-S vous sera révélée juste après le dernier chapitre de la fic sur les Gardiens. Il y aura également d'autres choses dans cette fic, des éléments importants pour le futur de mon univers et de mes fics à venir. Elle n'est pas totalement indispensable pour la suite de X-S (vous pourrez lire l'arc 10 sans lire cette fic), mais elle est fortement conseillée. Comme la fic « le Destin des Primordiaux » faisait un peu office d'arc 8.5 pour X-S, celle-ci serait un peu un arc 9.5... ou 0.5, au choix.

Je vous redirait tout cela quand j'aurai terminé Pokemonis T2, et qu'on entrera officiellement dans ma « nouvelle saison » de sorties de fic. En attendant, comme je vous ai dit, pas de chapitre la semaine prochaine, je me prends un petit congé bien mérité. Mais je ne vous laisserai pas chômer pour autant. Car je vous ai prévu un petit concours sous forme de quizz, le dernier commençant à dater un peu.

Qui dit concours dit bien sûr lot. J'en ai prévu trois que voici :

- Ma toute première fic, complète, les Enfants de Sparda T1, Les Puissances Invisibles (que j'ai écrite en l'an de grâce 2007, et que j'ai effacée depuis partout sur le web. Je compte bien sûr la réécrire un jour, mais en attendant, le vainqueur du concours pourra donc contempler les origines d'écrivain de Malak).

- Le premier chapitre inédit d'un de mes futurs projets de fics (j'en ai trois en cours d'écriture), ainsi que son wallpaper et les infos de base.

- La fameuse question spoil, à laquelle je suis obligé de répondre.

Je précise que ces trois lots sont au choix. Le vainqueur est libre de choisir le lot qu'il veut. Le second choisira entre les deux restants, et celui à la troisième place prendra le lot qui reste.

Voici donc la liste des questions. Et attention, y'en a de nombreuses pointues. Je crois que c'est le quizz le plus dur que j'ai fait jusque là. La dernière est une question bonus pour départager en cas de score identique (même si c'est jamais arrivé pour l'instant). Vous avez jusqu'à Samedi prochain, 23h59, pour me donner vos réponses par MP. À partir de dimanche, je ne les prends plus. Je posterai les résultats ici même, à la fin de ce chapitre, dimanche matin.

- Citez 10 Méléniés. (1 point)

- Quelle est l'attaque signature de Fantastux ? (1 point)

- Quels étaient les sept Piliers de l'Innocence ? (1 point)

- Quelle était la forme gouvernementale de la région Kanto avant le Grand Empire de Johkan ? (1 point)
- Citez une nouvelle méga-évolution apparaissant dans X-S. (1 point)
- Qui fut le tout premier dresseur du monde et quels étaient ses Pokemon ? (1 point)
- Le tome 1 des Gardiens de l'Harmonie se déroule en même temps qu'un arc de X-S. Lequel ? (1 point)
- Quels champions d'arène de Kanto ont travaillé pour la Team Rocket autrefois ? (1 point)
- Quel était le prénom de la première femme d'Hegan Tender ? (1 point)
- Qui était l'Agent 007 de la Team Rocket avant Lucian Weiss ? (1 point)
- Combien d'années se sont écoulées entre le début de l'arc 1 et la fin de l'arc 9 ? (1 point)
- Avec les humains et les Pokemon, citez quatre autres races d'êtres vivants. (2 points)
- Classez ces personnages par âge, du plus jeune au plus vieux : Giovanni, Siena Crust, Tuno, Mewtwo, Solaris, Peter Lance, Anna Tender, Vilius, Livédia Crust, Samuel Chen. (2 points)
- Classez ces événements du plus ancien au plus récent : La guerre entre Horrorscor et Erubin, la Révolution de Johkania, la Guerre de Renaissance, la création des Dieux Guerriers, la fondation du Royaume de Cinhol, l'apparition des Méléniés. (2 points)

- Trouvez-moi un nom français pour ce Fakemon. Il s'agit du Roi des Pokemon Vol, qui fera son apparition dans une nouvelle fic un jour prochain. (pas de point ; en cas d'égalité entre deux participants, je départagerai en fonction du nom qui m'aura le plus plu).



EDIT : Résultats concours

- Citez 10 Mélénius. (1 point)

Bon là, vous aviez l'embarras du choix, car en tout, entre ceux qui sont présents et ceux que j'ai cité, y'en a bien plus que dix. Vu que tout le monde a donné les dix, je ne vais pas m'embêter à les lister. Par contre attention, certains m'ont mis Trefens, mais il n'est pas Mélénius. C'est un Naturel : un pur humain, mais pouvant se servir du Flux.

- Quelle est l'attaque signature de Fantastux ? (1 point)

L'attaque Néantisation (chapitre 172)

- Quels étaient les sept Piliers de l'Innocence ? (1 point)

La Tour Carillon, le Phare de la Liberté, la tour de l'Espace-temps, la Tour des Cieus, la Tour Chetiflor, le Pilier Céleste, la Tour Prismatique

- Quelle était la forme gouvernementale de la région Kanto avant le Grand Empire de Johkan ? (1 point)

J'ai eu pas mal de trucs là étrangement. Certain m'ont détaillé le fonctionnement de la « démocratie » qu'avait instaurée Giovanni. D'autres, qui ont pensé aux Dignitaires, m'ont parlé d'oligarchie. La bonne réponse était simplement « Protectorat de Kanto », que j'ai évoqué plusieurs fois dans l'arc 8.

- Citez une nouvelle méga-évolution apparaissant dans X-S. (1 point)

Certains m'ont sorti Méga-Goldenger, mais j'attendais plutôt une méga-évolution d'un Pokemon officiel, pas d'un Fakemon. C'est pour ça que j'ai dit « nouvelle », qui sous entendait officielle. Il y avait Méga-Persian, et Méga-Magnezone. Mais j'accorde quand même un demi-point pour Méga-Goldenger.

- Qui fut le tout premier dresseur du monde et quels étaient ses Pokémon ? (1 point)

Alexandros Deleval, et ses trois Pokémon Eï, Ea et Eü, les « premiers starters ». J'accepte aussi bien sûr le nom qu'Alexandros s'est donné qu'il a viré Agent du Chaos, à savoir Maleval l'Obscur, et c'est dit au chapitre 100.

- Le tome 1 des Gardiens de l'Harmonie se déroule en même temps qu'un arc de X-S. Lequel ? (1 point)

C'était l'arc 8 ; j'ai cité Venamia deux trois fois dans GH, à l'époque où elle commençait à prendre le pouvoir dans la TR.

- Quels champions d'arène de Kanto ont travaillé pour la Team Rocket autrefois ? (1 point)

C'était clair pour ceux qui ont lu le manga, mais je l'ai dit une ou deux fois dans X-S. C'étaient le major Bob, Morgane, Koga, qui ont servi dans l'armée Rocket, ainsi qu'Auguste, qui était un scientifique. Et bien sûr Giovanni, même si c'était pas obligatoire de le mettre.

- Quel était le prénom de la première femme d'Hegan Tender ? (1 point)

Sienela (chapitre 199)

- Qui était l'Agent 007 de la Team Rocket avant Lucian Weiss ? (1 point)

Encore une référence au manga que j'ai mis dans ma fic. C'était Saki Sird, de son nom de code Storc, que j'ai mis au début du film 3 (fallait vraiment s'en souvenir ou tomber dessus par chance là :P). Rappelez-vous de cette nana, car je risque fort bien de la remettre un jour. C'est une méchant du manga qui m'a marqué, tant est elle mystérieuse et a des liens avec de nombreuses Team.

- Combien d'années se sont écoulées entre le début de l'arc 1 et la fin de l'arc 9 ? (1 point)

C'était huit ans, mais ceux qui m'ont dit sept ou neuf auront un demi-point.

- Avec les humains et les Pokemon, citez quatre autres races d'êtres vivants. (2 points)

Là, il s'agissait simplement de citer les races de l'Alliance des Cinq que j'évoque dans le Destin des Primordiaux (chap 22), et qui aura une grande importance dans l'univers futur de mes fics. Ces races sont : les Méléniés, les Zan, les Primordiaux, les Célestiaux et les Façonneurs. Certains m'ont mis les G-Man et les Modeleurs. Je n'ai pas accepté, car ce sont des humains. Des humains génétiquement modifiés, mais des humains quand même, contrairement aux Méléniés qui eux sont vraiment une race à part (vu qu'on parle de demi-humain ou demi-Méléniés pour Mercurio et Galatea, alors qu'un demi-G-Man, ça n'existe pas).

- Classez ces personnages par âge, du plus jeune au plus vieux : (2 points)

C'était là sans doute la question la plus dure, car elle faisait plus appel à votre avis et votre logique qu'à des données pures (bien que j'ai probablement donné plus ou moins les âges de tout le monde dans la fic). Le plus jeune était Mewtwo. Ça me semblait évident, et pourtant, vous êtes plusieurs à me l'avoir mis après Siena et Anna. Pourtant, Mewtwo a été créé dans le premier film Pokémon, donc au début de l'animé. Siena était déjà née depuis quelque temps à l'époque. Anna a trois ans de plus qu'elle. Après c'est Vilius, qui a le même âge que Zeff, et donc ensuite Tuno, qui est un peu plus âgé. Vint ensuite Livédia, puis Giovanni. Et enfin, les ancêtres : d'abord Solaris, puis Peter, et enfin le vénérable prof Chen.

- Classez ces événements du plus ancien au plus récent : (2 points)

On a donc tout d'abord l'apparition des Méléniés, puis peu de temps après, la création des Dieux Guerrier par Memnark. La guerre entre Horrorscor et Erubin quand ils étaient tous deux

vivants s'est déroulée évidemment avant la fondation de Cinhol, vu qu'Enysia était la neuvième Marquise à l'époque. On a ensuite, vers 1700, la révolution de Johkania que j'ai évoqué dans l'arc 9 quand Lyre et Zelan vont au Mont Argenté. Et enfin bien sûr, la Guerre de Renaissance, qui va marquer le début de l'Empire Pokemonis.

Et donc, pour les notes, sur 17, on a :

Poissoroy : 14.5
Mard Gheer : 14
Mister.Poke : 13.5
Elross19-SP : 13
Makami : 13
Onanar : 12.5
Musicana : 11.5
Kajajaka : 11
Slacho : 10.5
Bleue d'Azur : 10

Les gagnants sont donc Poissoroy, Mard Gheer et Mister.Poke. Bravo à eux, et merci à ces dix courageux qui ont affronté ces questions, dont certaines n'étaient pas évidentes.

Pour ce qui est de la remise des lots, je vais contacter, dans l'ordre, les trois gagnants, pour leur demander ce qu'ils veulent. Les autres auront un petit lot de consolation.

PUTAIN 8 ANS !

Attention, ce chapitre ne fait pas partie de la fic, c'est juste une intervention de l'auteur à l'intention de ses lecteurs pour fêter les 8 ans de X-Squad, posté le 14 février 2019.

En l'an de grâce 2011, le 14 février, Malak, un obscur auteur de Pokébip qui avait alors une série de fics en cours, décide d'en poster une autre. Une fic sur la Team Rocket, qui n'aurait normalement pas du dépasser les 30 chapitres, et dont le nom original était Team Rocket Chronicles. Aujourd'hui, huit ans plus tard, jours pour jours, la fic en question est toujours en cours, règne sur le Panthéon, propose 370 chapitres sans les films, et obtient presque 200,000 vues. Le premier surpris de tout cela n'est bien sûr autre que Malak lui-même.

En ce jour anniversaire de ma fic, je voulais donc marquer le coup par ce petit mot d'auteur bonus. Je comptais l'effacer quelque temps après, mais c'était avant de prendre connaissance de la petite surprise de Deadlier et de cinq auteurs complices (voir plus bas). C'est totalement improvisé, à l'instant où j'écris ces lignes, je ne sais même pas de quoi je vais parler. Pourquoi ne pas commencer par le commencement ? Ce qui s'est passé en 2011, comment cette fic est née et comment elle a rapidement bifurqué de ce qu'elle aurait dû être ? Attention les gens, Malak se livre.

Alors... il faut savoir déjà qu'à l'époque, Pokébip n'était pas le site principal où je publiais mes fics. Je les écrivais principalement pour un obscur forum, aujourd'hui disparu depuis un bail, un forum Pokemon d'une trentaine de membres,

où l'on se partageait les liens d'épisodes VF de l'animé Pokemon, à l'époque de l'arc Diamant et Perle (ce qui était totalement illégal, évidemment, mais j'étais jeune :p). On se faisait aussi des combats stratégiques, et on discutait de tout et de rien, entre poteaux. Je me souviens encore de leurs pseudos : Ludicolove, avec qui j'ai partagé nombre de combats sur Diamant et Perle et pleins de discussions sur les mangas/animé. Tilan, lui c'était plus sur la littérature. Evolii, qui m'a fait le superbe wallpaper de l'arc 3 de X-S. Abala, avec qui j'écrivais des fics là-bas, et qui en a aussi posté une ici sur Bip. Et pleins d'autres. Certains sont même aujourd'hui les membres de Pokemon Fansub, qui s'occupent de sous-titrer les derniers épisodes sortis.

Que de bonheur fut ces temps là ! J'étais sur ce forum depuis 2007, et c'est à l'époque que j'ai commencé à écrire des fics, avec ma première série, les Enfants de Sparda. Je suis, à force de fidélité, devenu modérateur de ce forum, puis finalement son administrateur, sous le pseudo de Caedusparda. C'est donc en début 2011, alors que j'étais en train d'écrire le tome 3 des Enfants de Sparda (qui n'ai jamais parut sur Bip au passage), que je voulais un peu me changer les idées avec une nouvelle fic, et que donc X-Squad est née, d'abord sur le forum en question, puis quelque temps après ici.

Je crois que j'ai eu l'idée de cette fic en regardant des images un jour sur DeviantArt. Je suis tombé sur de magnifiques fan-art de Méchas Pokemon, ceux d'Arceus et de Darkrai, en l'occurrence. Et c'est là que je me suis dit que ça serait sympa d'écrire une fic avec pour méchants de tels robots. Et qui disait robot disait forcément Team Rocket. Il faut dire que j'avais déjà écrit sur elle dans les Enfants de Sparda, et ça me plaisait bien, surtout quand il s'agissait d'inventer son fonctionnement, ses hauts dirigeants et ses origines. Mais je ne pouvais évidemment pas le faire avec les Rockets existants, il me fallait de nouveaux héros, jeunes et ne tombant pas dans le ridicule classique des Rockets bêtes et méchants des jeux ou de l'animé. D'où la

naissance de la fratrie Crust, et au delà, de la X-Squad.

Il va de soi que quand j'ai commencé la fic, je n'avais aucune idée de qui j'allais mettre dedans plus tard, en dehors des trois Crust, de Tuno et de Zeff. Mais j'avais dans l'idée de faire un truc à la One Piece, une équipe qui s'agrandit au fur et à mesure de l'histoire, si toutefois l'histoire durait assez longtemps, ce qui n'était pas dit à l'époque. Je rappelle que cette fic n'était qu'une fic secondaire que j'écrivais durant mon temps libre pour me changer les idées après les Enfants de Sparda.

Au début, je n'avais aucun projet de caser des êtres fantastiques comme les Méléniés. Ce devait juste être une fic basée sur la technologie et la science. Mercutio devait avoir des pouvoirs, oui, mais je voyais ça comme une espèce de projet secret de la Team Rocket, un humain amélioré, ce genre de truc. L'idée des Méléniés est venue progressivement au cours de l'arc 2, arc dont je n'avais absolument pas prévu la taille et qu'il m'a fallu diviser. C'est d'ailleurs à cette époque que la popularité de X-Squad s'est largement accrue, ce qui m'a encouragé à voir grand et à prévoir bien plus large. Quelques lecteurs/commentateurs qui aujourd'hui encore sont là sur Pokébip se sont manifestés lors des arcs Vriff : Torrak, Deadlier, Kazumari (qui avait un autre pseudo à l'époque), Bleu d'Azur, et tant d'autres que je remercie pour leur engouement à l'époque, et encore aujourd'hui s'ils continuent à me suivre.

C'est à partir de là que j'ai progressivement fait passer Pokébip en prioritaire par rapport à mon ancien forum, car j'avais bien plus de lecteurs ici. Et c'est donc vers la fin de l'arc 3 que j'ai commencé à vouloir écrire d'autres fics du même univers que X-Squad, la première ayant été les Gardiens de l'Harmonie. Naturellement, tout ce travail m'a fait abandonner les Enfants de Sparda, qui ne m'inspirait plus, et qui était truffé de défauts. Je compte bien sûr un jour le réécrire, pour l'intégrer à mon univers actuel.

Ainsi donc, huit ans ont passé. Je ne les aies pas vu filer. Sans doute un truc qu'on dit quand on se fait vieux soi-même. J'ignore jusqu'à quand X-Squad continuera, si je parviendrai à la finir, ou si le site ou carrément la saga Pokémon disparaîtra avant. Ce qui est sûr c'est que cette fic m'aura apporté énormément, tout comme vous chers lecteurs. Je vous dis à bientôt, sans doute en fin d'année pour une reprise de X-Squad.

PS : Ayez la curiosité d'aller lire le numéro du Journal des Fics qui sortira en fin de mois, vous y entendrez sans doute parler de moi cette fois-ci^^

EDIT : Voici le lien de l'interview de votre serviteur sur X-Squad, sorti donc dans le numéro de Février du Journal des fics : https://www.pokebip.com/page/journal_fanfics/2019/fevrier/inter

EDIT2 : Ce mot de l'auteur aurait dû s'arrêter là, mais voilà qu'à deux heures du mat ce matin, je découvre dans ma boîte MP cinq textes écrits par des confrères auteurs pour fêter l'anniversaire de ma fic, une surprise odieusement montée dans mon dos par l'infâme Deadlier. Je me vois donc dans l'obligation de remercier chaleureusement Flageolaid, groudonvert, Torrak, louglaciale1, ainsi que mon ancienne subordonnée aujourd'hui patronne Cyrlight pour leurs participations, et de poster ici donc leurs textes, savants mélanges de leurs humours/univers respectifs et du mien. Merci les gens, vous avez réussi à surprendre le Malak !

Flageolaid

« Eh merde ! »

Les vieux cons s'accordent au moins sur ce point, ce n'est pas beau d'entendre une jeune fille qui jure. Peut-être pouvait-on excuser au moins celle-ci : être élevée avec trois grands frères laissait vraisemblablement quelques séquelles.

Âgée d'une quinzaine d'années, Lymnesine Hesperides présentait deux caractéristiques physiques notables. La première, structurelle, se divisait en trente-huit grains de beauté répartis uniquement sur la moitié droite de son visage. La seconde, conjoncturelle, était de porter un pyjama tout en errant dans les couloirs d'une base de la Team Rocket.

Ce choix vestimentaire discutable venait du fait que l'adolescente ne se trouvait pas matériellement ici, mais dans son lit en train de dormir. Comme tous les mages de Rivustel, Lymnesine disposait de la faculté de voir en rêve, le passé, le présent ou le futur, de sa réalité ou de n'importe quelle autre formant ce joyeux bazar que l'on nomme communément Multivers. Mais à la différence du magicien lambda qui ne faisait ce genre de songes qu'une à deux fois par mois, la jeune fille pouvait cumuler jusqu'à quatre rêves pré/post-monitoires par nuit. Cela compensait son niveau abyssal dans toutes les autres disciplines magiques.

Lymnesine - ou Lymnie pour les intimes - en était à son troisième rêve de la nuit et, contrairement à ce qu'exigeait son plan génial, n'avait toujours pas réussi à obtenir par ce biais le

sujet de l'examen final de magie qui l'attendait le lendemain. Puisque réviser ne lui servait à rien au vu de ses lacunes, elle avait tablé sur cette tricherie non sanctionnée par le règlement pour assurer sa réussite scolaire. En vain. D'où le juron exclamé à voix haute. De toute façon, personne ne pouvait la voir, ni l'entendre.

N'ayant rien de mieux à faire, Lymnie se mit arpenter les couloirs sinistres du repaire de la Team Rocket en chantonnant. Elle finit bientôt par apercevoir un jeune homme de son âge qui avançait d'un pas décidé. Il avait le visage fin, le nez retroussé et un air roublard. Pour ce qui est de la couleur des yeux et des cheveux, on laissera aux lecteurs le soin de relire le premier chapitre de [i*]Team Rocket X-Squad[/i*]. Ceci est un chapitre bonus de hipster, on y méprise les détails évidents.

Faute de mieux, Lymnie se mit à suivre cet adolescent qui, selon elle, avait une tête à s'appeler Theoderich, mais qui en réalité se nommait Mercurio. Quelle ne fut pas sa surprise lorsque ce dernier disparut à travers un miroir. Le fait de n'être qu'une projection astrale ne rendait pas la jeune fille intangible pour autant. Aussi sentit-elle un peu jalouse de ce type capable de traverser la matière. Mais, après coup de poing de frustration dans le miroir, il s'avéra que celui-ci n'était qu'un hologramme et qu'il y avait derrière une plate-forme élévatrice qui amorça une longue descente.

Profitons de l'ennui propre à toute attente dans un ascenseur pour revenir sur le choix, avisé ou non, de placer un hologramme au niveau d'un miroir. L'aspect technique n'est pas insurmontable. Une dizaine de caméras numériques de très haute définition, plus tout autant de capteurs de lumière et de mouvement, ainsi qu'un serveur pour calculer précisément l'image à reproduire par holographie et une alimentation électrique de secours font largement l'affaire. Non, ce qui posait problème dans le cas présent, c'était la personne chargée de l'entretien des locaux.

Car le miroir en question se trouvait au milieu d'une dizaine d'autres, alignés sur un mur. Plus précisément, il s'agissait du troisième en partant de la gauche. Or, les autres miroirs étaient bien réels et nécessitaient un petit coup de produit à vitre de temps en temps. Le nettoyage ne pouvait donc se faire que de nuit, car sinon le sbire de base passant par là aurait fini par demander pourquoi un des miroirs n'était jamais nettoyé, ce qui aurait entraîné moult rumeurs.

Mais surtout, il fallait que le technicien de surface soit spécifiquement con, pour ne pas se poser de question quant à la directive de ne jamais, et en aucun cas, astiquer ce fameux miroir. Et du débile de cet acabit, ça devient difficile à trouver ! Prenez n'importe quel idiot de votre entourage, il n'aurait pas passé la première nuit sans céder à la tentation de toucher la troisième glace en partant de la gauche. C'est pourquoi, une fois par semaine, sur les coups de deux heures du matin, le général Tender se dirigeait à pas de Lougaroc au quatrième étage, avec son chiffon et son pschitt-pschitt, pour se coller à cette tâche ingrate.

Arrivé au QG de l'équipe X-Squad, Mercutio se dirigea naturellement vers les vestiaires, Lymnesine toujours sur ses talons. Le jeune homme s'approcha du casier à son nom et en tira un uniforme argenté marqué d'un R rouge, qu'il considérait déjà comme une seconde peau alors qu'il n'avait rejoint l'unité X-Squad que trois jours plus tôt. Il se dévêtit intégralement pour enfiler sa nouvelle tenue préférée, sans se douter qu'on l'épiait.

Lymnie ne put retenir un ricanement en voyant l'adolescent complètement nu, ce genre de ricanement qui signifiait : « Si j'étais un mec, je serais mieux membrée que ça ! », entendant par là qu'elle posséderait un organe mieux profilé. C'est typiquement masculin de se limiter qu'à la taille du machin.

Bref, qu'importe la nature réelle de sa raillerie, le « Hé hé ! » immature et bien sonore qu'elle émit traversa les couches dimensionnelles pour atteindre directement les oreilles de Mercurio.

« Qui est là ? s'écria-t-il en se relevant d'un coup, la main gauche plaquée devant sa virilité.

Seules trois catégories d'individus pouvaient ressentir la présence de projections astrales. Certains sages connectés spirituellement à une puissance cosmique transcendante, type gnome vert ridé au phrasé atypique, formaient la première de ces catégories. Les individus capables de briser le quatrième mur étaient également capables de voir Lymnie, ainsi que les Pokémon de type Spectre.

À cela s'ajoutait apparemment une quatrième catégorie : les mâles blessés dans leur orgueil. Ce ne serait pas la dernière fois de la semaine que l'adolescente se ferait remarquer pour une histoire de zob, au moins celle-ci n'impliquait pas une allusion douteuse au tiers [i*]Never Used[/i*].

« Je sais qu'il y a quelqu'un, montrez-vous ! »

Lymnesine guetta l'extérieur de la pièce, mais non il n'y avait personne. Le jeune Rocket devait s'imaginer des voix, conclut-elle en haussant les épaules. Mercurio enfila son uniforme à toute vitesse, en bombardant le vestiaire d'œillades inquisitrices à la recherche d'un éventuel voyeur. Puis il sortit tel un dément, Poké Ball à la main, prêt à démembrer n'importe qui le fixant d'un air lubrique.

Il finit par tomber nez-à-nez avec le commandant Tuno qui dirigeait son unité, un homme à la mâchoire carrée et aux sourcils épais. Tuno leva les yeux du rapport qu'il lisait avec attention pour lancer un regard interrogatif à l'adolescent. Était-ce lui qui avait ricané ? En raison de la considération qu'il portait

déjà à son supérieur, Mercurio décida de lui accorder le bénéfice du doute.

« Bonjour commandant. Vous n'avez pas entendu un ricanement à l'instant ? Je crois que nous ne sommes pas seuls.

- Le système de surveillance ne détecte pourtant que deux formes de vie, répondit Tuno après un bref coup d'œil à l'un des nombreux écrans présents dans la pièce. Et non, je n'ai rien entendu. Est-ce vous allez bien ?
- Oui, c'est rien, fit le jeune homme non sans une pointe d'agacement. Tiens, qu'est-ce que vous lisez ? Enfin une vraie mission ?
- Il s'agit d'un rapport sur les populations de Classican de la région. Vous le savez peut-être, le Boss est très attaché à cette espèce. »

Lymnesine ne put retenir un soupir. En huit mille sept cents quinze rêves, elle avait entendu parler cinq mille trois cents quarante-huit fois de la Team Rocket et deux mille huit cents nonante-cinq fois de Giovanni. En outre, le Boss était apparu dans pas moins de mille quatre cents soixante-sept songes, soit presque dix-sept pourcents des rêves de Lymnie depuis l'âge de cinq ans, ce qui faisait du Boss, selon la perception de l'adolescente, le type le plus collant, ennuyeux, banal et prévisible de l'univers. Et accessoirement, il s'agissait du deuxième pire criminel en liberté, le premier étant Remigio Toreno, son mentor, toujours actif malgré ses septante ans passés.

« Vous faites une fixation sur les Pokémon de type Vol ? ironisa Mercurio. D'abord Lakmécygne, et maintenant Classican ?

- C'est une façon de voir les choses. Selon ce rapport, la population de Classican serait en chute libre depuis deux ans. J'aimerais que vous arpentiez les environs de la base avec vos sœurs pour compter le nombre de nids et de spécimens. Les dresseurs d'aujourd'hui parcourent beaucoup moins les routes qu'avant, ils en oublient l'essentiel sur le dressage de Pokémon.

Voyez cette mission comme un instant d'introspection sur ce qui fait de vous un dresseur. Vous verrez que ces moments sont rares dans notre quotidien.

- À vos ordres commandant ! »

Que dire d'autre quand un supérieur charismatique se propose de vous donner une leçon de vie en prenant une voix posée et chaleureuse ?

Quarante minutes plus tard, Mercurio se retrouvait en train d'arpenter les bois environnants la base en compagnie de ses deux sœurs, Siena et Galatea. Tous les trois étaient ce que l'on appelle communément dans le jargon des "triplés", c'est-à-dire des individus qui, hormis le fait d'être nés le même jour et, a priori, de la même mère, ne présentent absolument aucun autre point commun à tous les trois. Siena possédait un front haut et un nez minuscule, tandis que Galatea avait des joues rondes, des lèvres pulpeuses et un regard de braise.

Lymnesine marchait à côté de Mercurio. Au premier coup d'œil, eux deux non plus ne se ressemblaient pas des masses. Normal compte tenu de leurs liens de parenté inexistants. Pourtant, bien qu'ils fussent quasiment l'opposé l'un de l'autre en termes de style, d'aspiration morale ou d'objectifs, le hasard voulait qu'ils débutassent tous deux la première d'une longue série de péripéties au cours de la semaine, en affrontant un méchant très méchant qui n'hésitait pas à tuer ses sbires. Oups, spoilers !

« Ils sont encore loin ces nids de Classican ? se plaignit Galatea de sa voix grave et suave.

- Je croyais tu étais prête à tout pour le commandant Tuno ? la railla Mercurio.

- T'es pas cool avec ta frangine, mecton, intervint Lymnesine. C'est vrai qu'elle est relou sur les bords, mais fais un effort,

aussi.

- Nous devons examiner vingt-sept nids, répartis sur une zone de dix kilomètres carrés, annonça Siena après relecture du rapport confié par le commandant.
- Autant ?! s'exclama sa sœur.
- T'inquiète, on aura fini avant midi, la rassura Lymnie. »

Que personne ne puisse la voir, ni l'entendre n'empêchait pas la magicienne en pyjama de participer activement à la conversation des triplés Crust. D'une part, parce que n'importe qui avec une personnalité farfelue aurait fait pareil, d'autre part car Lymnie n'avait aucun ami humain.

En effet, ses seuls amis se limitaient à un Kicklee parlant une langue incompréhensible, un Galeking poète, voire un tantinet précieux, et un Fouinar argenté, millénaire, bourré de vices, ennemi des bonnes mœurs, accro au pognon. Parmi ses camarades de classe, personne ne l'appréciait, aussi la jeune fille se rattrapait-elle ici avec ces sympathiques triplés parfaitement incapables de toute interaction avec elle. Ce qui n'était pas nécessairement un mal.

Le trio/quatuor arriva bientôt à proximité d'un nid soigneusement dressé sous les frondaisons d'un arbre magnifique. Le bec lustré d'un Classican jaillit bientôt des ombres. Ce Pokémon faisait la taille d'un Corboss et possédait un plumage noir et blanc évoquant un costume-cravate. Il était connu pour ne s'approcher que des individus distingués, c'est pourquoi on envoya Galetea l'approcher. Sa beauté naturelle – quoique pour parvenir à ce résultat sans maquillage, chirurgie esthétique et Photoshop, on flirte avec le surnaturel – en faisait la plus à même de s'approcher du Classican. Insérer un [i*]fakemon[/i*], c'est fait.

Soudain, un Donphan surgit d'un fourré, roulé en boule. Propulsé à toute allure par son mouvement giratoire, il fonça droit sur Mercutio. Siena intervint et dévia la course du

pachyderme d'un double coup de pied latéral. Le Donphan perdit de la vitesse, mais revint à la charge après un drift approximatif. La jeune Rocket n'hésita pas un instant, elle se dressa sur sa route, empoigna une des défenses de la créature et, en basculant tout son poids plume en arrière, réussit à envoyer le Donphan percuter un chêne centenaire. Si l'arbre ne résista pas au choc, le Pokémon non plus.

« Alors elle, c'est ma go ! s'exclama Lymnesine, charmée par tant de témérité. Oh merde, après huit ans passés dans une école pour fille, je me rends compte seulement maintenant que je suis bi ! Comment je vais annoncer ça à mes parents ? Et je connais même pas le nom de mon premier crush ! Galutio, Mercatea, elle s'appelle comment votre frangine ? Fais chier, vous m'entendez pas !

- Hé, hé, hé, qu'avons-nous là ? »

Deux sbires de la Team Rocket sortirent à leur tour de derrière les fourrés, un sourire désagréable sur les lèvres. Le premier avoisinait le mètre quatre-vingt, il avait un nez aquilin et une mèche retombant devant les yeux qui, en d'autres circonstances, aurait activé mode "prédatrice sexuelle" de Galatea. L'autre en revanche était plutôt passable, franchement quatre virgule cinq sur dix, guère plus. Ils n'étaient pas plus beaucoup plus vieux que les triplés Crust, ils avaient simplement l'âge de rejoindre les rangs de l'organisation criminelle.

« Diantre, la garce a fort amoché mon fidèle Donphan ! s'exclama le Rocket à la mèche.

- Genre, depuis quand ça se bat contre des Pokémon à mains nues, sérieux ? ajouta l'autre.

- Vous êtes qui, vous deux ? les interrogea Mercutio. Et pourquoi vous nous avez attaqué ? Nous sommes de la Team Rocket, nous aussi.

- Genre on l'ignore grave... Je suis Britt et voici Kato, les best des sbires !

- Tu parles ! Vous avez failli blesser les Classican ! Le Boss est très attaché à cette espèce.
- Encore eût-il fallu que nous le sussions, rétorqua Kato.
- Du verbe savoir, hein, pas du verbe sucer, se sentit obligée de préciser Lymnesine. »

Après quelques instants à les observer, Mercurio se rappela les avoir battu deux ou trois fois en combat Pokémon. Tant de sbires le défiaient chaque jour en salle d'entraînement, ce n'était pas facile de tous les mémoriser.

« Que voulez-vous ? demanda Siena.

- Genre, abusé, on a appris au jour d'aujourd'hui que le commandant Tuno vous avez recruté, répondit Britt. Lol, sérieusement, des tocards comme vous ? Et pourquoi pas nous plutôt ?
- Ainsi, pour prouver notre vaillance au meneur de votre escadrille, nous vous défions séance tenante ! Deux contre deux, un Pokémon chacun !
- Ça me va ! rétorquèrent en chœur Mercurio et Galatea, brandissant leurs Poké Balls.
- Genre, ils croient grave pouvoir nous battre !
- C'est nul les combats de dresseurs, maugréa Lymnie. D'abord, il y en a un qui donne un ordre, puis un autre, puis le premier, puis le second et ça enchaîne. Attaque, défense, riposte, esquive... comme si les Pokémon étaient trop cons pour réfléchir par eux-mêmes ! »

À Rivustel, les Pokémon savaient parler et faisaient partie intégrante de la société. Les rares personnes à les enfermer dans l'équivalent local des Poké Balls étaient les magiciens, à la suite d'un contrat très strict rarement à l'avantage de ces derniers. Mais surtout, à Rivustel, quand venait l'heure de se battre, chacun sortait son épée ou ses plus puissants sortilèges. Aussi les du-du-du-du-du-du-du-duels de monstres n'intéressaient absolument pas Lymnesine.

Toutefois un élément attira immédiatement son attention. Lorsque Mercurio lança sa Poké Ball et que Mortali apparut, la magicienne bondit littéralement vers la créature afin de l'examiner sous tous les angles, avec le regard avide d'un individu louche qui se demande comment il va se débrouiller pour repartir avec le gros lot, au nez et à la barbe de tout le monde.

« Ooooh, je le veux !!! »

Pourtant Lymnie n'était pas du genre [i*]emo dark[/i*], mais elle trouvait l'évolution fort sympathique avec son corps vaporeux ondulant tel une flamme, son plastron d'os et ses grands yeux rouges expressifs. Il ne restait à la jeune mage qu'à trouver un moyen de le ramener dans sa dimension. Lymnesine ne s'inquiétait pas trop à ce sujet. Si à l'âge de onze ans, elle avait failli détruire l'univers tout entier sans le vouloir, par inadvertance, à l'insu de son plein gré, capturer un Pokémon d'une réalité parallèle ne devait pas poser de problème. C'est beau l'optimisme !

Que Britt possédât un Galopa n'étonna pas Lymnesine outre mesure. Kato et Galatea envoyèrent respectivement un Tutankafer et un Pyroli. Avec un type Feu et un type Spectre de chaque côté, le match promettait d'être... chiant. Toutefois la présence de Lymnesine sur le champ de bataille apportait une touche de fun, dans la mesure où Mortali et Tutankafer pouvaient la voir et l'entendre. Tandis que les dresseurs aboyaient leurs ordres, les deux fantômes hésitèrent à passer à l'action, ne tenant pas à blesser cette fille en pyjama présente sur le terrain.

« Que se passe-t-il, Mortali ? Utilise Ball'Ombre !

- Que diable survient-il ? Tutankafer, use donc de Ball'Ombre ! »

Chiant, en effet. Finalement les deux Pokémon s'attaquèrent l'un l'autre avec la même attaque. Sans surprise, les sphères

d'énergie spectrale se neutralisèrent à l'impact. Pas mieux de l'autre côté puisque Galopa et Pyroli possédaient tous les deux la "capacité spéciale" Torche. Et oui, puisqu'on se base sur un début de fic écrit en 2011, autant respecter les spécificités de l'époque. Heureusement que Galatea n'a pas sorti son Kirlia !

Habitué à combattre ensemble, les Crust optèrent sans un mot, ni un regard, sur une stratégie défensive/offensive FC-25 en rotation croix/triangle avec un rythme feinte/soutien de 3.2, afin de mettre très rapidement K.O. le plus faible des Pokémon adverses. Le commandant Penan ne déconnaît pas quand il leur avait appris à adapter des tactiques de guerre en combat Pokémon.

Pourtant, Lymnesine empêchait Mortali de se donner à fond. L'adolescente tentait de caresser sa fourrure fantomatique pour se faire une idée de comment c'était au toucher, ce qui crispait l'évolution au plus haut point. Heureusement, il arrivait parfois que la jeune mage se retournât d'un bond, poings dressés, pour le défendre des attaques de Tutankafer. Et là, c'était au tour du sarcophage hanté de se crispier, ce qui lui valu d'encaisser une Ball'Ombre et deux Morsure(s). La cible prioritaire des attaques des évolutions restait pourtant le Pokémon de Britt.

« Genre, Galopa quoi ! Rebond ! »

Malgré une attaque Rebond piffée dans la bataille, le Galopa ne put se défaire de l'attaque en tenaille ultra vénère de ses adversaires. S'il n'y avait pas eu Lymnie pour mettre son grain de sel dans la bataille, le cheval de feu se serait fait allumer, incendier, griller, carboniser, calciner en moins de temps qu'il n'en faut pour épeler "acide désoxyribonucléique" à l'envers. Restons quand même un minimum réaliste.

« Genre, aaaaaah ! s'exclama Britt. Mais aaaaaaaah, quoi ! Mon Pokémon ! Vous l'avez bolossé, bande de brutes !

- Tu te demandais comment des "tocards" comme nous avaient

pu être choisis par le si sexy commandant Tuno ? s'écria Galatea en brandissant un index minutieusement manucuré en direction du sbire Rocket. Voilà ta réponse !

- Du calme, vous n'avez pas encore fini votre combat, tempéra sa sœur.

- Ce n'est qu'une question de secondes, répliqua Mercurio.

- Malédiction ! Me voilà seul contre deux ! rugit Kato dans un geste théâtral. »

Lymnesine se tourna alors vers le Tutankafer en lui tendant un clou. Inutile de se demander d'où elle le sortait. Elle lui lança un regard à la fois strict et indulgent qui disait « Tu l'as entendu comme moi, il a dit Malédiction. » accompagné d'un sourire gêné. La mort dans l'âme - c'est le cas de le dire ! - le Pokémon Cercueil saisit le clou et en apposa la pointe au centre de son sarcophage en le maintenant à l'aide d'une de ses mains fantomatiques.

Ses grands yeux rouges maléfiques embués de larmes, Tutankafer adressa un regard plein de reproches à son dresseur. Puis il abattit une première fois son poing d'ombre contre le clou, ce qui lui arracha un couinement de désespoir. Galatea se mordit la lèvre inférieure et baissa les yeux. Le poing retomba une nouvelle fois, le clou s'enfonça davantage. Au second couinement, Siena déglutit avec difficulté. Au troisième coup, le clou pénétra entièrement dans le corps du Pokémon qui s'écroula à terre. Après un bref moment de silence, Mercurio soupira :

« Ce n'est pas ma façon de gagner préférée...

- Genre, grave quoi.

- Ha ha, personne ne me remarque, c'est le moment de voler Mortali ! déclara une Lymnesine euphorique. Ça passe ou ça casse ! »

Ceux qui connaissent le personnage ne se feront pas d'illusions : ça casse. La jeune mage forma une boule de magie dorée de

la taille d'un petit pois entre ses mains. Il ne s'agissait pas d'un sort offensif, mais d'une Magic Ball, une sorte de micro-univers de poche dans lesquels les magiciens de Rivustel transportaient leurs Pokémon. Lymnesine lança la Magic Ball en direction de Mortali. La sphère de lumière toucha le spectre et... il ne se passa rien.

« De kwâa ?! »

La frustration fut telle que l'adolescente se réveilla. D'un geste rageur, elle jeta son oreiller à l'autre bout de la pièce, croisa les bras sur sa poitrine et fit la moue. Non seulement elle n'avait pas eu le prénom de son crush, ni réussi à capturer Mortali, mais en plus les rayons du soleil filtraient à travers ses persiennes, ce qui signifiait qu'elle n'aurait pas de quatrième chance de connaître à l'avance le sujet de son examen.

Comme à son habitude, Lymnie sortit son carnet pour y noter le contenu de ses songes. Quand on arrive à rêver si souvent du passé et du futur, c'est plutôt utile. Elle y décrivit son premier rêve sur un plombier qui saute au-dessus de Vortente carnivores planqués dans des tuyaux verts pour finalement s'entendre dire par un Trompignon en surpoids que la princesse est dans un autre château avec pléthore de détails. Puis elle entama le récit de l'invention de la sauce cocktail, survenue dans son deuxième rêve.

Puisque l'occasion nous est donnée, profitons de ces dernières lignes pour méditer sur des sujets profonds. Certaines choses ne sont pas faites pour se mélanger. Le ketchup et la mayonnaise, par exemple. Surtout le ketchup et la mayonnaise, à vrai dire. Cela donne de la sauce cocktail et c'est dégueulasse. C'est un peu comme écrire un cross over entre une gigantesque fresque épique teintée de contre-culture populaire et une parodie subtilement lourdingue qui s'évertue à déconstruire, non sans maladresse, ladite contre-culture populaire. Le résultat serait indubitablement mauvais. La preuve ici.

Quand vint le moment de décrire le contenu de son dernier rêve de la nuit, il ne restait plus beaucoup de temps avant de descendre prendre le petit-déjeuner. Lymnie songea à la compagnie fort agréable des triplés Crust avec un léger sourire. Puis elle se contenta de ces quelques mots : "Epic fail sur la capture".

groudonvert

Sang Royal - chapitre spécial

- Ea, Tempête Verte ! s'exclama Eryl.

Le petit écureuil vert, bien plus fort qu'il n'en avait l'air, projeta un véritable ouragan de feuille sur le Luxray. Celui-ci appartenait à Tanguy, le Champion de Rivamar, qu'elle affrontait pour son dernier badge à Sinnoh. Le lion électrique s'écroula, K.O. Il n'avait rien pu faire face à l'étrange Pokémon. Il s'agissait à l'origine d'un combat 3vs3, la jeune fille s'était également servie de son Feunard et de son Sidérella, tous les deux tombés K.O. contre les précédents Pokémon du Champion.

Alors que le spécialiste des Types Électrique rappelait son Pokémon, Ea, bien que quelque peu épuisé, sauta dans les bras de sa maîtresse, fou de joie. Elle caressa la tête de son Pokémon pour le féliciter et s'approcha de son ex-adversaire

pour lui serrer la main et recevoir son Badge Phare.

- Félicitations Eryl ! lança Tanguy, dont les cheveux blonds grisonnaient. Je suis épaté du niveau de ton Pokémon.
- Merci Tanguy, déclara-t-elle, heureuse de sa victoire.
- Je te remets donc le Badge Phare ! annonça-t-il, content pour elle.

À une époque, il avait sombré dans la dépression parce qu'il se pensait trop puissant. Mais depuis longtemps maintenant, les rares Dresseurs qui l'affrontaient possédaient un niveau bien supérieur au sien. Beaucoup d'entre eux se servaient de lui comme dernier entraînement avant leur combat ultime. Ça ne le dérangeait pas, bien au contraire, il était ravi d'affronter des adversaires dignes de ce nom.

Depuis six ans, Rivamar était devenu un lieu très prisé par les Dresseurs du monde entier. Non loin de là se dressaient les Sources Adieux menant à la Grotte Retour permettant d'accéder à l'Ultime Arène. Beaucoup de Dresseurs effectuaient leur dernière halte dans cette ville avant de s'y rendre. Ils espéraient en général récolter des informations sur le Champion ou s'entraîner encore un peu à l'Arène de la ville. Mais aucune de ces deux actions ne se révélaient vraiment utiles...

- Que vas-tu faire maintenant ? questionna le Champion d'Arène.
- D'abord me reposer au Centre Pokémon et ensuite me rendre à la Ligue Pokémon, répondit-elle joyeusement.
- Au vu de ton niveau actuel, tu n'en feras qu'une bouchée, ajouta-t-il, amusé. Profite de Rivamar, cette ville cache plus qu'une Faculté, une statue de Goinfrex et quelques spécialités locales.

Après l'avoir remercié une nouvelle fois, Eryl le quitta. Arrivée le soir précédent et son combat étant agendé le matin même, elle n'avait pas visité la ville. Quand elle s'était rendue à l'arène,

elle s'était aperçue que sa taille réelle ne correspondait pas du tout à la carte de Sinnoh qu'elle possédait.

Contente d'elle et de sa victoire facile sur le Champion, elle retourna donc au Centre Pokémon... en bus. La rudesse de l'hiver ne lui donnait guère envie de patauger dans la neige. Celle-ci recouvrait toute la ville ainsi que les trottoirs. Si les rues étaient déneigées et salées, personne ne se préoccupait des piétons dans cette ville.

Le bus avançait lentement. En regardant à l'extérieur, elle s'aperçut que de nombreuses personnes assistaient ou effectuaient des combats Pokémon, malgré la neige et le froid. Eryl les trouvait bien courageux, bien qu'elle fût habillée d'une tenue d'hiver, elle n'éprouvait pas l'envie de se battre dans ces conditions météorologiques.

Après plus d'une demi-heure en transport public, elle finit par entrer dans le Centre Pokémon. Elle tomba des nues en voyant Tanguy à l'accueil en train de remettre ses Pokémon à l'Infirmière Joëlle.

- C'est pas possible, comment avez-vous fait ? s'exclama-t-elle alors qu'elle le rejoignait, incrédule.

Il éclata de rire avant de répondre en souriant :

- Je mets moins de temps à pieds qu'en bus, à cause des détours et des arrêts. Et surtout, je préfère marcher.

Même en plein hiver, le champion, qui ne semblait plus vraiment de première jeunesse, avait rejoint le Centre Pokémon à pieds. Ne connaissant pas la ville, elle avait préféré le bus, mais ça ne la surprenait pas qu'il pût s'y promener facilement. Eryl confia Ea et ses autres Pokémon à l'infirmière avant de poursuivre la conversation :

- Comment vont vos Pokémon ? Ils se remettent bien ?
- Une bonne nuit de sommeil et ils se porteront comme un charme, l'informa la femme aux cheveux roses.
- Tu vois Eryl ? Pas besoin de t'inquiéter, mais ton attention me touche, c'est très gentil.

Elle le remercia et s'intéressa à l'état de santé des siens. L'Infirmière Joëlle l'informa qu'il leur faudrait se reposer quelques heures avant de refaire un autre combat, mais qu'elle pourrait les récupérer très vite. La technologie pour soigner les Pokémon s'était grandement améliorée après toutes ces années.

Ils s'étaient éloignés du comptoir quand, soudain, un jeune homme entra en trombe dans le Centre Pokémon. Il les poussa violemment pour qu'il pût accéder rapidement à l'infirmière. Eryl tomba sur les fesses et se releva quelques instants plus tard en grimaçant.

- Dites donc, faites un peu attention, lança Tanguy, énervé.
- Tout va bien, je n'me suis pas fait mal, répondit-elle calmement.
- Mais quand même, quel manque de respect !

Un Dresseur pressé qui en bousculait d'autres dans un Centre Pokémon ? Ça pouvait parfaitement s'expliquer. Ses Pokémon pouvaient être blessés ou alors juste fatigués après un très long périple. En observant le jeune homme, elle constata qu'il semblait épuisé d'une course effrénée. La première option lui paraissait dès lors plus probable.

- Qu'est-ce qu'il lui arrive ? s'interrogea-t-elle à haute voix.
- Il a probablement dû affronter Clara, supposa-t-il sans prendre le temps de réfléchir.
- Clara ? Qui est-ce ?

Le Champion la regarda, surpris. Bien qu'elle n'eût pris ses

fonctions que depuis peu, il s'étonnait qu'Eryl ne connût pas son existence ainsi que celle de l'Ultime Arène. Malgré tout, Clara était très célèbre dans le Monde Pokémon, elle lui avait même parlé d'une interview avec un journaliste américain.

- Il s'agit de notre vedette locale, si on peut l'appeler de cette façon. Mais pour être plus précis, c'est la Championne Ultime.
- La Championne Ultime ? répéta-t-elle, intriguée. C'est pas Cynthia le Maître de la Ligue de Sinnoh ?
- C'est bien elle, confirma-t-il. Mais Clara a un titre supérieur aux Maîtres. Pour t'expliquer simplement...

Sans entrer dans tous les détails techniques, il lui expliqua que le système politique du Monde Pokémon offrait à une époque l'entrée au Parlement toute personne capable de vaincre le Conseil 4 de sa Région. Si à une époque ce concept paraissait logique du fait du peu de Dresseurs effectuant leur voyage initiatique, ce procédé s'était considérablement développé dans les deux dernières décennies, entraînant une arrivée massive de Dresseurs inexpérimentés politiquement et inapte à diriger le pays entier. Et ils étaient élus à vie.

Les Régions avaient plus ou moins réussi à endiguer ce phénomène à une époque en se créant leur propre parlement élu, mais toujours chapeauté par une instance supérieure. Seulement, de nombreuses personnes très influentes avaient fini par donner toujours plus de pouvoirs au Parlement Pokémon et au gouvernement central réduisant ainsi considérablement les pouvoirs des Régions.

Mais sept ans auparavant, une nouvelle loi passa la rampe du parlement - à une très faible majorité. Elle indiquait que pour y accéder, il ne suffisait plus de vaincre le Conseil 4, il fallait également obtenir un nouveau Badge, bien plus difficile à obtenir contre l'Ultime Champion. Après six ans d'activité, Clara en était la troisième en poste et elle était *re-dou-table* - Tanguy avait accentué ce mot de cette manière.

- C'est intéressant, murmura-t-elle. Je ne pensais pas ce *monde* aussi différent.

- Ce... « monde » ?

Elle n'eut pas l'occasion de répondre, l'Infirmière Joëlle l'appela pour l'informer qu'elle pouvait reprendre ses Pokémon, elle lui recommanda toutefois qu'ils se reposassent. L'autre Dresseur était parti s'asseoir au bar. Elle remit ses Poké Ball à sa ceinture, mais garda celle d'Ea en main. Mais avant qu'elle n'exécutât son geste pour appeler son Pokémon, la porte du Centre Pokémon s'ouvrit à nouveau et une jeune adolescente proche de l'âge adulte entra. Eryl la détailla du regard : elle avait les cheveux bruns en carré court et les yeux verts. Elle portait un ample manteau d'hiver vert, mais ni gants, ni bonnet, ni écharpe. Elle affichait un visage confiant. Elle remit sa Poké Ball à sa ceinture avant de murmurer au Champion Électrique :

- Dites Tanguy, cette fille vient affronter Clara ou vous ?

Le Champion jeta un œil à la nouvelle arrivante et éclata de rire. Toutes les personnes présentes dans le Centre Pokémon se tournèrent vers eux surpris. Gênée, la jeune fille ne savait pas quoi faire. L'adolescente vint se planter devant eux et observa le Champion un instant :

- Salut Tanguy ! J'espère que tu n'te moques pas de moi, lança-t-elle avec un grand sourire amusé.

Il s'esclaffa en répondant que ce n'était pas le cas, puis il fit les présentations :

- Eryl, je te présente Clara Galano, l'Ultime Championne.

Confuse, elle tendit la main à l'adolescente qui la serra sans hésiter avec un grand sourire.

- Ravie de te rencontrer, lui dit-elle gentiment. Tu es là pour un match contre Tanguy ?
- Déjà fait, elle m'a battu sans problèmes, soupira ce dernier.
- Bah n't'en fais pas. Les jeunes de nos jours sont plus ceux d'ta génération.

Eryl les regarda tour à tour, on aurait dit de vieux amis. Pourtant leur différence d'âge la frappait. Ils ne devaient pas beaucoup se connaître, mais ça ne leur empêchait pas de se parler familièrement.

- Est-ce que vous accepteriez de faire un combat contre moi ? demanda-t-elle.
- Je préfère qu'on me tutoie, j'n'ai que dix-sept, s'exclama la jeune Championne avec une pointe de colère dans la voix.

Surprise de sa réaction, Eryl ne répondit pas tout de suite, cette Clara l'impressionnait, si juste en haussant le ton elle pouvait lui donner ce genre de réaction, que se passerait-il si elle se mettait vraiment en colère ? Eryl préféra ne pas y penser. Son interlocutrice se radoucit et répondit alors à sa question :

- En temps normal, il te faudrait avoir battu le Conseil des 4 pour m'affronter, mais vu que tu as affronté Tanguy...
- Elle m'a battu facilement, Clara, intervint le concerné. Que dirais-tu d'un combat amical, plutôt qu'un match officiel ?

Elle réfléchit quelques minutes et haussa les épaules avant d'accepter la proposition.

- Si tu veux, on peut faire ça à l'arène, ajouta-t-elle.
- Excellente idée ! s'exclama-t-elle.

C'est à ce moment-là, qu'elle appela Ea à ses côtés pour le présenter à Clara. L'écureuil vert sauta alors sur son épaule, il avait repris des forces, mais elle se doutait qu'il ne pourrait pas participer au combat. Le combat contre Tanguy l'avait épuisé.

Elle scruta le visage de la jeune Championne pour connaître sa réaction face à ce Pokémon inconnu avant de parler :

- Clara, je te présente...
- *Ea*... murmura-t-elle. C-c'est... c'est impossible.

Eryl sursauta. Elle ne s'attendait pas à ce qu'elle le reconnût. La surprise et l'incrédulité se lisait sur le visage des deux jeunes filles. Tanguy sembla tout aussi étonné qu'elle sût de quel Pokémon il s'agissait.

- Ce Pokémon m'a donné bien du fil à retordre, brisa-t-il ainsi le silence.
- Je veux bien te croire... Mais où l'as-tu trouvé ? Je croyais qu'ils étaient...

Elle ne termina pas sa phrase. Eryl sentit qu'Ea allait dire quelque chose, alors elle lui mit la main devant la bouche pour qu'il se tût. Clara était certes une grande Dresseur, mais cela n'expliquait pas comment elle connaissait ce Pokémon. Ne sachant pas si elle pouvait lui faire confiance, elle décida de rappeler son Pokémon.

- Comment connais-tu son existence ? demanda-t-elle, en croisant les bras.

Clara contempla un instant l'épaule d'Eryl où se trouvait encore Ea quelques instants auparavant. Puis elle secoua la tête pour reprendre ses esprits. Prenant le temps de choisir ses mots, elle lui expliqua :

- Par mon père... Il possède une collection incroyable de photos de Pokémon légendaires et de Pokémon rares en tout genre. Par contre, je n'sais pas d'où il les tient, désolée.

Son explication ne convainquit guère Eryl, mais ne sachant pas qui était le père de Clara, elle devrait s'en contenter.

- Ne t'en fais pas, Clara n'a pas l'âme d'une collectionneuse effrénée et ce n'est certainement pas une voleuse. Elle a beaucoup de défauts...

Celle-ci le foudroya du regard n'appréciant visiblement pas la remarque. Faisant mine de ne pas y faire attention, il termina quand même sa phrase :

- Mais tu peux lui faire confiance. C'est une Grande Championne.

Elle acquiesça. Qu'est-ce que ça lui changeait au fond qu'elle connût son existence ? Après tout, elle se promenait fréquemment avec lui sur son épaule, au final ça ne changeait pas grand-chose. Par mesure de sécurité, elle préféra toutefois ne pas le ressortir en sa présence.

* * * * *
- - - - -

Eryl se sentait toute petite dans cette gigantesque arène, bien plus grande que celle de Tanguy - qui les avait quittées, trop occupé pour assister au match. Le plafond était haut et semblait posséder un système d'ouverture pour les combats aériens. À sa droite se tenaient des gradins en grand nombre permettant à plusieurs centaines de personnes d'assister aux matches, mais ils étaient vides. Un ascenseur se trouvait au fond menant probablement aux appartements de la Championne. Derrière elle se trouvait la grande porte donnant sur le hall d'entrée, abritant notamment le bureau de la secrétaire. Celle-ci semblait absente aujourd'hui, seules Clara, face à elle, et elle-même se trouvaient dans le bâtiment.

L'arène ultime ressemblait vu de l'extérieur à un gigantesque château blanc. L'édifice était bâti au milieu de nulle part, aucune âme qui vive ne semblait vivre ici à des lieues à la ronde. Bien que de nombreux Pokémon semblassent apprécier

les environs. Pour y accéder, il fallait parcourir un chemin dans la Grotte Retour.

- J'te propose un 1vs1, lui lança Clara.

- D'accord, ça me va.

Clara lui avait appris qu'elle avait mené elle aussi un combat contre un Dresseur le matin même. D'une certaine manière, elles avaient l'une comme l'autre des Pokémon épuisés. Mais même si c'était un combat amical, elle irait à fond. Son seul Pokémon qui n'avait pas combattu Tanguy était son Tortank – pour des raisons évidentes. Elle l'envoya alors sur le terrain. Un Draco apparut en face de la jeune Championne.

Surprise, elle contempla son adversaire. Pourquoi avait-elle fait appel à un Pokémon non complètement évolué ? La jugeait-elle trop faible pour l'affronter avec un Pokémon digne de ce nom ? Voulant mettre toutes les chances de son côté, elle fit Méga-Évoluer son Pokémon.

- Je vois, tu veux y aller à fond, murmura-t-elle. Une Méga-Évolution n'est pas donnée à tout le monde, je t'ai peut-être sous-estimée.

Eryl la remercia du compliment. Clara passa alors sa main dans poche et sortit un Bracelet gris-noir avec une sorte d'éclair au milieu. Il s'agissait d'un Super Bracelet Z. Clara lui sourit et lui indiqua qu'elle pouvait commencer.

- Tortank, Laser-Glace ! ordonna-t-elle.

Un rayon gelé sortit de sa bouche et des trois canons du Pokémon. Ils n'en formèrent qu'un plus grand avant de se projeter sur le Dragon. Elle remarqua alors que la perle de son cou brilla en orange avant qu'un Lance-Flammes ne sortît de sa bouche. Les deux attaques se percutèrent, Draco avait l'avantage du type, mais le Laser-Glace était plus puissant.

Surpris, le serpent bleu s'envola pour esquiver l'attaque qui s'abattit sur le mur, mais sans aucun effet. Eryl félicita son Pokémon, une démonstration de force dès le départ, c'était excellent.

- Ne te réjouis pas trop vite, le combat n'a fait que commencer Eryl ! lança son adversaire. Dracocharge !
- Mur de Fer ! ordonna-t-elle.

Alors que le Draco s'entourait d'éclat bleu et blanc, Tortank créa une véritable muraille d'acier devant lui. Le Dragon le percuta dans un grand gong sonore. Il recula désorientée et se secoua la tête pour reprendre ses esprits. La tortue géante en profita pour l'attaquer avec un Poing-Glace, mais le Dragon le bloqua de sa Queue de Fer. Tortank avait beau y mettre toute sa force, il ne parvint pas à passer outre l'attaque de son adversaire.

- Sa queue est aussi résistante que l'acier, murmura Eryl, impressionnée.
- En effet, de plus une attaque de Type Glace contre une autre de Type Acier sera beaucoup moins efficace, l'informa-t-elle.
- Blizzard ! répliqua-t-elle.

Alors qu'une puissante bourrasque de neige s'apprêtait à sortir des canons du Tortank qui maintenait son attaque précédente, Draco tourna sur lui-même, lui faisant perdre l'équilibre. Il se fit alors faucher les jambes par une Draco-Queue. L'attaque Blizzard fut lancée sur le sol, gelant ainsi complètement le terrain. Son Pokémon se releva péniblement et tituba sur la glace un instant avant de retrouver un équilibre précaire.

- Elle est forte... Elle sait que Tortank est un Pokémon plutôt lent et que la Glace va lui faire perdre l'équilibre, murmura-t-elle pour elle-même.

Mais son Pokémon était plus fort à distance que le sien. Si elle voulait l'attaquer, elle n'aurait pas le choix que de frapper au

corps à corps où elle avait l'avantage. Du moins, tant qu'elle ne se servait pas d'attaques électriques. Soudain d'une autre Draco-Queue, Draco tenta de frapper son Pokémon par surprise sous sa carapace. L'attaque resta sans aucun effet, à sa grande surprise.

- Ton Pokémon est rapide, remarqua-t-elle.
- Et ton Pokémon ferait mieux de suivre un régime, répliqua son adversaire, agacée.

Le Pokémon de la Championne revint à ses côtés. Ses yeux lançaient des éclairs, il paraissait énervé. À son grand étonnement, Eryl avait l'avantage dans ce combat. Son adversaire avait tenté de projeter son Tortank en l'air, mais il n'y était pas arrivé. Était-ce dû au poids de son Pokémon ou à autre chose ? Elle l'ignorait.

- Dracochoc ! s'écria Clara.
- Tortank, la même chose.

Les deux Pokémon crachèrent en même temps une boule bleue. Lorsqu'elles entrèrent en contact, l'attaque de la Tortue pulvérisa celle de son adversaire avant de poursuivre sa route vers le Dragon. Il esquiva facilement, mais son visage se durcit, il semblait particulièrement furieux qu'aucune de ses attaques ne portassent ses fruits.

Ses deux adversaires se regardèrent un instant. Clara acquiesça à leur conversation muette et l'instant d'après son Draco disparut. Sa rapidité impressionnante soulevait la poussière et brisait la glace au sol. Il tournoya autour de son Tortank. Son Pokémon tenta de lancer un Laser Glace autour de lui, mais son adversaire était trop rapide pour qu'il pût le toucher.

- Dracochoc !

De puissance plus faible, certes, mais tout en tournoyant le

Dragon bleu cracha un nombre impressionnant de boule bleue dirigée sur son Pokémon.

- Abri ! lança-t-elle en réponse.

Une bulle de protection bleu-vert se créa immédiatement autour de Tortank. Les attaques percutèrent le dôme sans effet durant un certain temps, mais Draco continuait à en cracher. Ils finirent par le fissurer jusqu'à complètement l'exploser en morceau. Le Pokémon Carapace se prit toutes les attaques restantes en pleine face. Il tituba un instant, son adversaire en profita alors pour le frapper d'une très violente Queue de Fer au crâne. Il baissa la tête et son canon prit le coup, Draco fit un looping pour tenter de le frapper au menton, mais son adversaire se protégea alors avec son canon de la main gauche.

Tortank le percuta alors avec son Coud'Krâne dans le ventre, alors que celui-ci était exposé. Son adversaire en eut le souffle coupé et s'effondra au sol. Les deux se regardèrent en chien de faïence. Ils commençaient à fatiguer, mais la colère se lisait de plus en plus sur le visage du Draco adverse. Aurait-elle une chance de gagner ? Malgré la rapidité extraordinaire de son adversaire, il avait beaucoup de mal à lui infliger des dégâts significatifs. En plus sa vitesse semblait l'épuiser.

- Tiens bon Tortank, on va finir par l'épuiser complètement.

Clara restait parfaitement calme, bien que ce ne semblât pas le cas de son Pokémon. Celui-ci était revenu auprès de son Dresseur et gardait son regard hargneux de tout à l'heure. Ces deux-là n'en avaient pas encore terminé, elle en était certaine.

- Je t'ai sous-estimé, murmura la Championne. Je ne pensais pas que tu m'donnerais autant de fil à retordre. Je vais devoir me donner à fonds, alors.

D'un coup de doigt, elle envoya une minuscule gemme à son

Pokémon qui l'attrapa avec sa bouche. Eryl pensa qu'il devait s'agir d'un Cristal Z. Elle en eut la confirmation lorsqu'elle vit son adversaire prendre la pose caractéristique. Elle ordonna alors à son Pokémon d'utiliser Mur de Fer et Abri pour augmenter ses chances d'y résister. De manière hésitante, Clara recréa alors les positions de l'Attaque Z de type Dragon.

Draco souffla fort et un énorme Dragon bleu-violet ailé sortit de sa bouche. La créature s'envola rapidement, percuta le Mur de Fer de son Pokémon et explosa au contact de l'Abri. Les Attaques Z ne pouvaient pas faire de mal aux Dresseurs, contrairement aux classiques. Seul le Pokémon visé en subissait les dégâts. Heureusement d'ailleurs, de telles explosions de puissance se seraient avérées trop dangereuses autrement.

Lorsque l'explosion prit fin, Tortank se tenait debout devant elle. Il semblait un peu plus épuisé que tout à l'heure, mais sa combinaison défensive l'avait protégé de la majeure partie du Chaos Draconique. Quoique son attaque échouât, Clara souriait à pleines dents, bien que mentalement un peu épuisée.

- Je vois, parla-t-elle tout doucement. On dirait que je n'ai pas le choix... La défense de ton Pokémon est plutôt impressionnante j'dois dire.

- Ton Draco n'est pas en reste, la complimenta-t-elle en retour. Tu devrais le faire évoluer...

Eryl pensait alors que Clara allait lui concéder la victoire. Ses propos, ses compliments, son sourire, tout indiquait pour elle qu'elle allait laisser tomber, il ne s'agissait que d'un combat amical après tout. Mais la jeune fille se trompait, la Championne gardait encore une attaque en réserve, bien plus redoutable que le Chaos Draconique de tout à l'heure.

- Draco, vas-y. Montre-lui ton véritable niveau.

De manière surprenante, une aura jaune-bleu entourait Draco,

comme s'il s'apprêtait à lancer une seconde Attaque Z. Mais c'était impossible. On ne pouvait normalement en lancer qu'une seule par combat ! La fatigue mentale engendrée pour le Dresseur rendait impossible toute seconde tentative. Tortank recréa alors un Mur de Fer pour se protéger et prépara une nouvelle attaque Abri.

- C'est inutile, Eryl. Ton Pokémon n'a aucune chance d'encaisser ma prochaine attaque.

Tel un ressort, Draco s'enroula sur lui-même. L'aura prit de plus en plus de place et commença à l'envelopper complètement. Il disparut et le gigantesque Dragon bleu-violet de tout à l'heure apparut à sa place. D'un battement d'aile, une gigantesque bourrasque se leva et percuta le Mur de Fer, le fissurant complètement avant qu'il n'explosât en morceaux.

Au même moment, il s'élança à une vitesse surnaturelle. L'Abri se dissipa à son tour, sous la force de l'impact. Au lieu d'exploser, le Dragon percuta son adversaire et l'envoya valser dans les airs dans un cri de douleur. Il avait tenté de se protéger avec ses canons, mais ils étaient désormais tordus. Le coup avait été d'une telle violence que sa carapace commençait à se briser et du sang en sortait. Il tomba alors au sol, définitivement K.O.

Le Dragon bleu-violet disparut peu de temps avant de toucher le mur et Draco réapparut à sa place. Son corps était parcouru d'électricité bleue, il respirait difficilement et semblait souffrir rien qu'en se maintenant en l'air. L'épuisement se lisait sur son visage, mais toute trace de colère avait disparu. Elles rappelèrent leur Pokémon. Eryl n'en croyait pas ses yeux, ce Draco était bien plus fort qu'il n'en avait l'air.

- C'est incroyable ! s'exclama Eryl. Ta dernière attaque était tellement plus puissante que le Chaos Draconique !

- Dix fois plus, annonça-t-elle avec un rictus amusé. C'est une

attaque en deux temps, le souffle provoqué par l'élanement du Pokémon vers sa cible est tellement puissant qu'il brise toute défense avant que le coup ne soit réellement porté. Aucun Pokémon ne peut encaisser une telle attaque.

- Mais enfin, qui es-tu *vraiment* ? lança-t-elle interloquée.

- Je suis la *Grande Championne*, répondit Clara avec un grand sourire.

Bien que cela eût été un combat amical, Clara ne l'avait pas ménagée et n'avait clairement pas retenu ses coups. On ne pouvait pas se permettre de la sous-estimer, la rapidité et la puissance de son Draco n'avaient pas d'égal.

- Tu veux un coup de main pour nettoyer tout ça ? demanda Eryl.

- Non, ça va aller. Tu ferais mieux d'aller rapidement au Centre Pokémon pour soigner ton Tortank. Je t'y retrouverai un peu plus tard.

La salle était jonchée de morceaux de glace - suite au Blizzard de son Pokémon - et une flaque de sang frais se trouvait à l'endroit où se tenait son Pokémon tout à l'heure. Elle salua Clara qui avait déjà sorti un chiffon de sa poche pour commencer à nettoyer le sang. Elle la quitta et partit en courant vers le Centre Pokémon. Son Tortank était blessé et il devait se faire soigner au plus vite.

* * * * *
- - - - -

En sortant de la Grotte Retour avec Ea à nouveau sur son épaule, Eryl eut la surprise de trouver un paysage d'été. Alors qu'il y avait de la neige partout quelques heures plus tôt. En regardant mieux l'endroit où elle se trouvait, elle se rendit compte qu'elle ne se trouvait plus à Sinnoh non plus, mais à la sortie de la Grotte Sombre à côté de Lavanville.

- Finalement Ea, nous revoilà dans notre monde... Je me

demande combien de temps s'est écoulé depuis notre départ.

Eryl avait en effet passé au travers d'un portail quelques mois plus tôt l'ayant mené à Sinnoh. Ne sachant pas vraiment quoi faire, elle y avait entrepris un voyage initiatique, ne connaissant pas la région. Elle avait dû en traverser un autre sans s'en rendre compte lorsqu'elle traversait la Grotte Retour.

- Ea heureuse. Nous pouvoir retrouver amis, maintenant.
- Oui, tu as raison, murmura Eryl.

Soudain son téléphone sonna. C'était un appel de Mercurio. Elle pensa qu'il devait s'inquiéter après son absence de six mois. Elle décrocha :

- Salut Eryl ! Qu'est-ce que tu fais à Lavanville ? s'exclama son ami.
- Salut, désolée pour mon absence prolongée, tu as dû t'inquiéter...
- Ea content voir ami ! lança son Pokémon. Faire longtemps !
- Qu'est-ce que vous racontez ? Ça fait même pas une journée la dernière fois qu'on s'est parlé !

Surprise ! Visiblement le temps du monde où elle trouvait se déroulait beaucoup plus vite que dans le sien. Une journée ici correspondait visiblement à six mois dans le monde de Clara.

- On s'est retrouvés dans un *autre monde* pendant six mois, expliqua-t-elle. J'étais à Sinnoh.
- D'accord... fit-il étonné. Tu as dû y vivre de sacrées aventures, dis-moi.

Tout en continuant à marcher – n'oubliant pas que son Tortank était blessé –, Ea et elle racontèrent une partie de ses aventures et aborda ensuite le sujet *Clara* :

- J'ai rencontré une Dresseuse très puissante, tu crois qu'on

pourrait lui demander de combattre à nos côtés ? Peut-être qu'elle existe aussi dans ce monde !

- Si tu penses qu'on peut lui faire confiance... C'est quoi son nom déjà ?

- Clara Galano, répondit-elle.

- Ea pas confiance, elle connaît existence Ea ! s'écria l'écureuil.

Il raccrocha. Elle pensa alors qu'il devait effectuer des recherches sur elle. Elle reprit alors un rythme plus soutenu pour rejoindre le Centre Pokémon rapidement afin de faire soigner son Pokémon.

- Tu n'as pas confiance en Clara, Ea ? Elle connaît peut-être ton existence, mais ça ne veut rien dire. Je la trouve plutôt sympa, même si elle fait pas la différence entre un combat amical et officiel. Son Draco a l'air plutôt hargneux et violent par contre.

Son Pokémon secouait la tête, alors qu'elle continuait à parler. Il ne voulait pas répondre. Soudain son téléphone retentit une nouvelle fois, Mercurio la rappelait :

- Je n'ai pas trouvé de Clara Galano dans ce monde, annonça-t-il.

- Ah, dommage.

- Par contre j'ai trouvé un autre Galano, il s'appelait *Xavier*, mais il est décédé.

- Tant pis, peut-être si j'arrive à retourner dans son monde, je pourrai lui poser la question...

- Oublie ça. Tu ne peux pas lui faire confiance ! s'exclama-t-il.

Eryl sursauta, que son Pokémon et lui arrivassent à la même conclusion l'étonnait. Elle écouta les explications de Mercurio. Ses yeux s'arrondirent de plus en plus au fur et à mesure.

- Je comprends mieux, maintenant. Vous aviez raison tous les deux, j'ai été stupide de l'affronter, alors qu'elle connaît

l'existence d'Ea.

- Tu ne pouvais pas savoir, elle cache bien son jeu.

Domage, elle pensait avoir rencontré une personne digne de confiance, mais elle se rendit compte qu'elle s'était lourdement trompée. Elle salua son ami, raccrocha et poursuivit sa route vers Lavanville. L'important maintenant était de soigner son Pokémon et oublier cette histoire.

* * * * *
- - - - -

Clara rentrait de Rivamar, le visage sombre. Elle semblait énervée pour une raison inconnue. La lumière de sa Poké montre était allumée, pour qu'elle pût se diriger dans la Grotte Retour. De nombreuses paires d'yeux fatigués s'ouvrirent à son passage et se refermèrent pour que leurs propriétaires puissent continuer à dormir.

Mais d'autres, non fatigués eux, continuèrent à la regarder passer. Elle ne fit pas attention à eux et poursuivit sa route. Une fois hors de vue, ils se détournèrent et se regardèrent les uns les autres. L'un d'eux déclara :

- Alors, cette fille venait d'une autre dimension ?

- C'est ça. Ça explique pourquoi elle avait un Ea, répondit un deuxième, calmement.

- Tant mieux, ajouta un troisième d'un ton plus énervé. Les vérifications sont donc inutiles.

- Vous en êtes certain ? Ce serait dangereux que Ea, Eï et Eü soient toujours en vie, reprit le deuxième.

- C'est lui qui les a tués, évidemment qu'on en est sûr ! répliqua le troisième, désignant un autre qui n'avait pas encore parlé.

L'un d'eux s'approcha de celui-ci. Courroucé, il répliqua violemment :

- Ne me touche pas !

- Mais... tenta-t-il de répondre.
- Laisse-le, tu sais bien comment il est, répliqua le deuxième.

Quelques instants passèrent. Le quatrième qui n'avait pas encore parlé s'exprima alors :

- Elle se doute de quelque chose ?

Les trois autres comprirent tout de suite de *qui* il parlait. Ils firent un non de la tête que le quatrième vit sans problème, malgré l'obscurité.

- Alors le plan continue. Aucune erreur ne sera tolérée ! affirma-t-il.

Sans aucun bruit perceptible, il s'en alla. Les trois autres se regardèrent anxieux et se couchèrent pour dormir.

Torrak

Colossinge

J'enchaînais les coups de poings contre le tronc de l'arbre. Cela faisait partie de l'entraînement que m'a donné Shaofouine. Elle suivait en contre partie l'entraînement que je lui avais concocté. Et la connaissant, elle a dû, à ce moment-là, me traiter de tous les noms. Nous étions tous les deux candidats au titre de dieu

du type Combat. Le titre de dieu avait été créé par Arceus quelques temps après la création des pokémons. Il y en existait un par type de pokémon. Je ne savais pas comment se passait l'introduction d'un nouveau dieu ou d'une nouvelle déesse pour les autres types mais pour le type Combat, c'était un long processus de sélection. Dès le plus jeune, tous les pokémons Combat étaient entraînés et les plus prometteurs étaient repérés lors de tournois inter-clans. Shaofouine et moi étions les deux derniers candidats.

Nous étions rivaux mais aussi et avant tout amis. Nous avons grandi ensemble, nous nous étions entraînés ensemble. C'était le seul pokémon qui me comprenait vraiment. Nous avons traversé beaucoup d'épreuves ensemble, certaines ont presque été fatales. Je lui aurai confié ma vie. J'ai continué l'entraînement jusqu'à la fin de la journée. En arrivant dans mon abri, j'étais totalement exténué mais aussi extrêmement content. J'étais enfin arrivé à contrôler une nouvelle combinaison d'attaques. C'était la dernière étape avant de l'inclure dans mon attaque signature en tant que dieu du type Combat. Je vis alors un message laissé par Shaofouine me disant de la rejoindre près du pont de pierre. C'est là où nous nous étions rencontrés.

C'était une nuit où j'étais encore un jeune Férosinge et elle était encore une jeune Kungfouine. Je venais de finir ma journée d'entraînement avec mon maître Mackogneur. J'étais totalement épuisé. D'ordinaire, je rentrais en me balançant de branches en branches mais je n'avais tellement plus de forces dans mes bras ou même ma queue que je rentrais en marchant à travers les arbres. Le dojo se trouvait seulement dans la vallée d'à côté mais la nuit le chemin semblait plus loin à cause du manque de lumière. Quelques Lumivole et Muciole passaient ci et là mais ça ne suffisait pas pour éclairer tout le chemin.

Alors que je passais à côté du grand arbre qui marquait le début du territoire de mon clan, je vis un Mentali achever un de mes

congénères. Je ne pus retenir un cri. Le Mentali se retourna et me toisa du regard. Je compris un peu tard que j'allais être sa prochaine victime. Je me tournais pour m'enfuir en courant mais je restai bloqué sur place. Une aura de la même couleur que le pelage du Mentali m'entoura. Je reconnus l'attaque Psyko. Puis il se tourna rapidement et avec Queue de fer me fit m'envoler au dessus des arbres. Je fus libéré de Psyko mais j'étais encore plus mal en point qu'il y a quelques instants. Avec ma fatigue musculaire, ma résistance était bien moins importante que si j'étais en pleine forme. J'arrivais à peine à serrer le poing.

Lorsque j'atterris, j'étais près du pont séparant le territoire de mon clan d'un autre. Le Mentali n'était pas encore arrivé près de moi mais je l'entendais fêler entre les arbres et buissons. Je me relevais difficilement et utilisai Gonflette. Malgré mon état, je me devais de me défendre contre n'importe quel adversaire. Juste au moment, où sa Vive Attaque allait me frapper de plein fouet, je plaçais une Représailles en uppercut avec mon poing. Le Mentali surpris ne fit rien d'autre que s'envoler encore plus haut pour retomber dans l'eau. J'utilisai alors Poing-éclair pour l'affaiblir encore mais je me retrouvai paralysé. J'avais oublié que ce pokémon transférait les problèmes de statut à son adversaire.

A cause de la paralysie, je ne pus l'empêcher d'utiliser Glas de Soins et Aurore. Je pressentais que j'allais mourir. Mais une ombre passa au dessus de moi et fit retomber le Mentali dans l'eau. Le pokémon était plus grand que moi mais aussi plus rapide. Je ne voyais que deux lumières, une jaune verte et une autre violette émanait de ses poings. Je reconnus les attaques Vampipion et Direct Toxik. Le pokémon Soleil ne pouvait rien faire. Dès qu'il bougeait, son assaillant le ramenait dans une position où il était en désavantage. Finalement, le pokémon bipède lui asséna un Mitra-Poing qui le mit K.O. Je m'évanouis à ce moment et à mon réveil une Kungfouine se trouvait à mon chevet et s'occupait de soigner mes blessures. J'arrivai sur le lieu de rendez-vous convenu avec Shaofouine. Je la trouvais

assise au bord du pont. Elle regardait les mouvements de l'eau et des Barloches qui remontaient la rivière qui passait en dessous.

- Tu voulais me voir ? Fis-je en m'asseyant à côté d'elle
- Colossinge ?! Je ne pensais pas que tu ferais si vite.
- Je ne suis plus le petit Férosinge que tu as sauvé.
- C'est vrai mais je suis toujours plus rapide que toi, me répondit-elle avec un clin d'oeil.
- Alors dis-moi. De quoi tu voulais me parler ?
- C'est peut être rien mais j'ai ressenti il y a quelques jours une perturbation dans le ciel.

Sur le coup, je me suis dit que ça devait encore être un truc de méditation. Les Kungfouine et Shaofouine sont réputés pour être très portés sur la chose. Shaofouine avait essayé de m'initier mais ce n'était pas mon style. Je me contentais de me concentrer pour taper le plus fort possible.

- Je sais que tu penses que c'est un délire de mon clan. Mais j'en ai parlé avec d'autres pokémons, d'autres dieux ou prétendants au titre de dieu et ils ont ressenti la même chose. Pas toi ?
- Tu sais bien, les trucs métaphysiques psychiques ou autre j'y comprends pas grand chose. Bref, ils t'ont dit quoi les autres ?
- C'est la première fois qu'une telle chose est ressentie. Même le dieu Noctunoir qui pourtant vit depuis plusieurs siècles ne sait pas ce que c'est. Il a tout de même reconnu la signature énergétique d'un portail dimensionnel mais d'un genre nouveau.
- Tu penses que c'est vraiment dangereux pour notre monde ?
- J'ai le pressentiment que quelque chose de grave va arriver.
- Alors on y va. Tu nous guides et moi je frappe, dis-je en me levant et frappant des poings l'un contre l'autre.

Shaofouine sourit.

- Tu ne changeras jamais. D'abord on frappe et après on pose

les questions avec toi

- Je dirais plutôt, je frappe et tu poses les questions. Ça a toujours fonctionné comme ça toi et moi.

- C'est vrai. Alors demain à l'aube, je te rejoins et on va voir Noctunoir.

Shaofouine

La nuit passa mais je ne pouvais pas dormir. Je connaissais Colossinge. Je savais qu'il cherchait à être le meilleur pour être le prochain dieu Combat. Et honnêtement il pouvait le devenir. Mais il est aussi distrait et tête brûlée. Il ne réfléchit qu'après avoir encaissé des coups. Dans la situation actuelle, cela pouvait lui être fatal. Je me mis alors à méditer pour retrouver un semblant de sérénité et peut être une piste de solution à notre problème. Le lendemain, je dus réveiller moi même Colossinge car comme à son habitude, il était parti pour faire une grasse matinée. Évidemment, il fut grognon jusqu'à ce qu'on arrive chez Noctunoir. Malgré son grand âge, il était toujours aussi habile et réactif autant physiquement que mentalement. Mais il était toujours aussi effrayant à regarder. Pourtant, il était tout le contraire quand on le connaissait.

- Noctunoir, je reviens te voir par rapport au portail dimensionnel dont on parlait la dernière

fois. As-tu plus d'informations ? Demandais-je avec respect.

- Hélas, j'ai consulté d'autres Noctunoirs mais aucun n'a su me dire exactement ce que c'était. Certains pensent comme moi que c'est une ouverture vers d'autres dimensions mais auxquelles les Noctunoirs n'ont pas accès avec leurs capacités. D'autres pensent que c'est un message d'Arceus le Créateur. Je t'avoue que la meilleure solution serait de passer à travers et de revenir pour en savoir plus.

- Cool ! On part quand ? Fit Colossinge tout à coup surexcité
- Ça peut être dangereux une fois arrivé là bas, voire même le voyage peut nous être fatal avant d'arriver de l'autre côté, lui répondis-je.
- Et alors ? On est des prétendants au titre de dieu. L'aura divine que nous avons acquis nous protégera.
- Et si ça ne suffisait pas ?
- J'avoue que je n'y ai pas pensé.
- En tant que dieu Spectre, je peux vous offrir une protection supplémentaire mais cela ne fonctionnera qu'une fois.
- Merci Noctunoir mais je pense que nous allons simplement observer pour l'instant et agir quand nous aurons plus...

Je me tus car je sentis soudainement la même pression que lors de l'ouverture du premier portail. Mais cette fois-ci, c'était beaucoup plus fort. Je sentais que mon esprit n'allait pas supporter toute cette pression. Jusqu'à ce que Noctunoir pose son énorme main dans mon dos. Son aura Spectre me protégea des effets visiblement d'une attaque psychique. Mais Colossinge ne semblait pas affecté. Certainement parce qu'il était moins sensible à la méditation. Un nouveau portail s'ouvrait derrière nous. Nous n'étions pas aspirés à l'intérieur et rien ne semblait en sortir non plus si ce n'est une énergie étrange qui donnait des haut le cœur à Noctunoir. Il semblait vouloir vomir quelque chose et en même temps ne pas le faire.

- Je crois que c'est le moment de savoir ce qui se passe de l'autre côté, Fit Colossinge en se préparant à sauter dedans.
- Non atte...

Trop tard, il avait déjà sauté dedans.

- Noctunoir, tout va bien ?
- Oui. T'en fais pas. C'est simplement que l'énergie de ce portail me rend malade. Cela ne me l'avait jamais fait avant. Tu devrais rejoindre Colossinge. Le connaissant, il va s'attirer des tas d'ennuis. Mais fais attention toi aussi. Tu es plus sage que lui

mais je sens d'autres forces de l'autre côté de ce portail. Des forces inconnues ici et qui pourrait bien être très dangereuses.

- Et Colossinge y est allé. Génial. Fis je mi-blasée mi-dépitée. Bon, bah quand faut y aller.

- Shaofouine, une dernière chose.

Noctunoir ouvrit une autre brèche dans les airs et en sortit un joyau, qui ressemblait beaucoup à un diamant.

- Prends-le. Je l'ai trouvé après l'ouverture des premiers portails. Je ne sais pas à quoi ça sert mais je pense qu'il pourra vous servir à toi ou à Colossinge.

- Merci Noctunoir. On reviendra aussi vite que possible.

- On se reverra oui, répondit-il triste.

Je me tournai vers le portail et sautais dedans. J'atterris quasiment instantanément sur le dos. En touchant le sol, mes pattes se dérobaient et je roulais sur le dos avant de me relever. Je rangeais rapidement le joyau que m'avait confié Noctunoir puis je regardais autour de moi.

Tout était différent du paysage qu'on venait de quitter. Nous étions passés d'une forêt luxuriante et verdoyante à une ville pleine de pokémons et dont l'odeur n'était pas très agréable. Je vis plein de pokémons très différents. Des Coatox, des Pandarbare, mais aussi des Migalos et des Insecateur. Je remarquais déjà qu'ils semblaient tous cohabiter sans trop de problèmes. Aucun conflit majeur n'était sur le point d'éclater. Aussi, ils avaient tous une allure étrange. Ils parlaient tous comme chez nous mais ils avaient un comportement très différent de ce qu'on connaissait dans notre forêt. Ils s'échangeaient des objets, de la nourriture contre des pierres qui brillaient et semblaient précieuses. Je regardais partout autour de moi. Tout m'était inconnu.

La foule se fit soudain plus dense et je fus coincée entre deux Groret très malodorants. Je dus utiliser Rebond pour sortir des

rues et me réfugier sur un toit voisin. Je pus voir plus clairement l'étendue de la ville. Elle était visiblement séparée en trois espaces. Là où on se trouvait devait être la ville basse, plus haut derrière des emparts la ville haute avec un magnifique et ostentatoire bâtiment et un peu en retrait un quartier résidentiel avec des villas et des manoirs où aucun pokémon ne semblait aller. Je me rappelais alors pourquoi j'étais là.

Retrouver Colossinge et rentrer à la maison. J'entrais alors en méditation. Je me concentrais sur mon chi divin pour entrer en résonance avec celui de mon ami. Je ne mis pas longtemps à le trouver. Il était un peu plus loin et d'après ce que je percevais il était en train de se battre.

- Il ne changera donc jamais, pestais-je avant de m'enfoncer à nouveau dans la foule.

Colossinge

Je venais de mettre K.O mon dixième adversaire et pas des moindres. C'était un Lucario. Visiblement dans cette dimension, tous les pokémons étaient plus puissants que la normale mais il n'y a eu que ce Lucario pour me donner un peu chaud. Tout était parti d'un banal pari entre un autre Colossinge et moi. Il m'avait défié dans un duel de poing. Mais évidemment, il ne me connaissait pas, ni mes capacités supérieures grâce à mon entraînement pour le titre de dieu. Il s'élança vers moi pour me donner un puissant coup du droit mais je l'arrêtai d'un poing et le renvoyai d'où il venait avec une petite tape sur le front. Ses copains se rendirent vite compte qu'il était évanoui et voulurent le venger. Je dois avouer que ça m'excitait de me battre contre des pokémons comme eux. Je pouvais sentir une énergie en eux qui n'était pas due à leur espèce car tous la possédaient en infime quantité mais suffisamment pour que je la ressentie. Je

venais de mettre K.O un autre adversaire quand je sentis un pic d'énergie passer près de moi. C'était la même énergie que chez tous les pokémons autour de moi mais ce pokémon en possédait une bien plus grande quantité. Je lui barrais la route.

- Eh toi, dis-moi. Tu es différent des autres pokémons d'ici.
- Je fais partie des Nettoyeurs. Et si tu ne veux pas avoir de problèmes, tu devrais dégager de mon chemin.
- Tu as l'air bien arrogant pour un Scalproie. Là d'où je viens, je m'en fais dix comme toi au réveil.
- Tu es sûr de vouloir continuer la conversation ? Me répondit-il en faisant briller le bout de ses bras d'une lueur de défi.
- Si elle inclut des poings et des coups, sans aucun doute.

Malheureusement pour moi, je ne vis pas venir le premier coup qu'il me porta. Et pour cause, c'était une attaque Feinte. Pas qu'elle me fasse beaucoup mal mais elle m'avait surprise. Je répliquai par Puissance et Balayage. Pour un Scalproie, l'attaque ne ferait pas beaucoup de dommages mais elle me permettrait de préparer un puissant Mitra Poing que peu de pokémons pouvait arrêter. Et ce fut effectivement le cas. Lorsqu'il voulut bloquer mon coup, le bras du Scalproie se tordit de façon inhabituelle et on entendit de gros craquements. J'enchaînai avec Eclate-Roc et Casse Brique. Il s'évanouit lui aussi. C'est à ce moment là que Shaofouine me rejoignit.

- Je croyais que tu serais restée dans la forêt avec Noctunoir.
- Et qui serait venu pour te sauver les miches ?
- Comme si j'en avais besoin. Regarde comme ils sont faibles ici. Même celui là, fis-je en montrant le Scalproie, alors qu'il a en lui une énergie plus grande que les autres.
- Si tu avais fait plus attention, tu te serais aperçu que l'énergie qu'on ressent chez eux fait partie intégrante de leurs corps, contrairement à celui-là qui en possède aussi sur son corps. Ça signifie qu'elle ne vient pas de lui mais que quelqu'un dans son entourage en dégage tellement que des résidus se déposent tout autour de lui.

- Cool ! Partons à la recherche de ce pokémon !
- Je crois que ce n'est pas la peine. Il vient de nous trouver.

Effectivement, je pouvais voir devant nous une escouade entière de Scalproie, prête à nous charger et derrière eux, un pokémon plus grand qu'eux qui portait une sorte de casque avec une crête dorée sur le dessus. Si parmi les pokémons présents avant leur arrivée, l'énergie qu'on ressentait avec Shaofouine était présente, maintenant que ce pokémon était arrivé, elle irradiait de son corps.

- J'imagine que c'est toi le chef de ces "Nettoyeurs", fis-je avec arrogance.
- Effectivement, répondit le pokémon dont le métal argenté brillait. Et tu es ?
- Colossinge, prétendant au titre de dieu Combat.
- Laisse-moi rire. Même si ce titre existait, tu n'en serais certainement pas le propriétaire. Je connais quelques pokémons comme moi qui te tueraient en un claquement de doigt.
- Tu en doutes ? Alors laisse-moi te prouver ce que j'avance.
- Non Colossinge ! On n'est pas là pour se battre. Laisse tomber et rentrons.
- Tu devrais écouter ta copine. Tu vas te faire mal pour rien.
- Peut-être mais c'est comme ça que je progresse pour atteindre mon objectif. Être le plus puissant pokémon qui existe.
- Tu me ressembles un peu finalement. Je te laisse une chance de prouver ta valeur. Rendez-vous devant les portes du Palais Impérial dans une heure. Vous autres, rangez vous ce foutoir, ordonna le pokémon argenté aux pokémons qui étaient restés spectateurs.

Plutôt fier de moi, je me tournais vers Shaofouine pour recevoir une double paire de baffes.

- Pourquoi tu me gifles ? M'écriai-je
- Parce que tu es complètement stupide. Je sais que les Colossinges ne sont pas réputés pour être très intellectuels mais

je pensais avoir eue une bonne influence sur toi depuis toutes ces années.

- Mais qu'est ce qui se passe à la fin ?

- Tu l'as senti comme moi. L'énergie que ce pokémon dégageait est la même que l'on sentait à travers le portail qui nous a mené ici. Noctunoir m'a mise en garde par rapport à des forces inconnues qui pourraient être très dangereuses voire fatales.

- Ce que j'ai senti, c'est rien de moins qu'une grande énergie qui ne demande qu'à être utilisée. Si effectivement, je lui ressemble un peu. Il doit en avoir assez de garder cette énergie en lui, sans jamais l'utiliser.

- C'est censé me rassurer ?

- Tu sais très bien que depuis tout petit, je fais tout ce qui pourrait me rendre plus puissant. Je suis toujours à la recherche de pouvoir, de techniques qui rendraient plus puissant. Je sens que je peux enfin me dépasser et acquérir ce qu'il me manque pour être vraiment le plus puissant, même plus puissant que toi.

- Tant que tu réfléchiras avec tes muscles, tu seras toujours deuxième derrière moi.

- C'est pas gentil ça.

- C'est pourtant la vérité. Si tu veux vraiment l'affronter, vas-y mais ne compte pas sur moi pour me battre. Ce Mentali-là, je ne suis pas sûre de pouvoir le battre, même avec toi à mes côtés.

- A ce point là ?

- C'est un euphémisme.

- Génial !

Shaofouine se tapa le front avec sa patte et fit un non dépité de la tête. Une heure plus tard, nous étions devant le Palais Impérial. Shaofouine m'avait suivi mais je savais qu'elle aurait préféré être partout ailleurs qu'ici. Je sentais une très grande pression émanant de ce bâtiment mais totalement différente de celle de l'Écorcheur argenté, comme l'avaient appelé certains pokémons témoin de notre rencontre. Un des pokémons présents nous avait dit qu'il faisait partie de la Trigarde Impériale, les trois plus puissants pokémons de l'Empire après l'Empereur. Évidemment, nous n'avions rien compris à cette

histoire d'Empire et de Trigarde mais ça confortait bien mon envie de me battre contre lui.

Quelques secondes après notre arrivée, un groupe de Scalproie vint nous ouvrir la porte et nous guida jusqu'à dans une espèce d'arène. C'était le même genre de terrain sur lesquels nous combattions avant les tournois inter-type mais il y avait des gradins nettement plus impressionnants construits en pierre très noire et un balcon d'où émanait de façon encore plus forte la pression que je ressentais depuis l'entrée du Palais Impérial. Cette pression était telle que Shaofouine et moi étions obligés de maintenir une certaine quantité d'énergie en guise de protection. L'Écorcheur argenté arriva juste après par l'entrée qui se trouvait en face de nous.

- Vous êtes venus. J'en suis ravi. Fit-il

- On te surnomme l'Écorcheur argenté dans la ville. Mais quel pokémon es-tu ? Tu ressembles beaucoup à un Scalproie mais c'est clair que tu n'en es pas un, demanda Shaofouine

- J'ai été il y a longtemps un Scalproie mais j'ai évolué et je suis devenu Scalpuraï. L'Écorcheur argenté me va bien puisque je suis passé maître dans l'art de dépecer mes victimes sans qu'elles ne meurent trop vite.

- En plus d'être puissant, tu es psychopathe. Ça sera encore plus satisfaisant de te battre. Répondis-je.

- Tu dégages malgré toi une puissance que nous n'avons jamais rencontrée. Mais sur ce balcon, une autre puissance bien plus effrayante est présente. Tu peux m'expliquer ?

- Je ne sais pas grand chose de la puissance de Sa Majesté, si ce n'est qu'elle est au-dessus de tout ce que nous connaissons. En revanche, je veux bien satisfaire à ta dernière volonté. Je partage avec Sa Majesté et tous les pokémons de l'Empire, une essence qui nous donne la parole, la longévité et plus de puissance. Sa Majesté est la seule à la contrôler parfaitement et pouvoir la manifester à travers son corps entier. Les membres de la Trigarde Impériale, dont je fais partie, peuvent aussi la contrôler mais sur un membre seulement. Vous n'en serez

probablement pas témoin car vous serez mort avant.

- Colossinge, finalement, j'ai changé d'avis. Je vais combattre avec toi.
- Pourquoi ça ? Fis-je surpris
- Ce Scalpuraï est bien plus puissant que ce qu'il laisse paraître. Et surtout j'ai pas envie que tu meures.
- C'est très sympa de ta part mais je n'ai pas besoin de ton aide.
- En fait, c'était pas une demande.

Puis elle se mit en garde face à notre adversaire. Il ne parut pas surpris. Il semblait même sourire.

- Que vous soyez deux ou cent ne changera pas le résultat de ce combat. Majesté, ai-je le droit de les tuer ? Fit-il en continuant de nous regarder.
- Pas avant qu'ils ne nous aient montré qui ils sont, répondit une voix caverneuse et résonnante.

La pression qui émanait du balcon était donc celle de l'Empereur. Bien après Scalpuraï, j'irai m'occuper de son cas. Mais chaque chose en son temps. Je me ruais vers mon adversaire le poing flamboyant. Je sentis Shaofouine entrer en méditation rapide grâce à Yoga qu'elle combina avec Plénitude. De façon naturelle, j'étais plus puissant que tous les Colossinge, ainsi je ne me boostai que très rarement. Aujourd'hui était l'occasion parfaite pour montrer les résultats de mon entraînement. Le premier coup que j'ai voulu porter fini dans le vent car Scalpuraï avait pivoté sur le côté deux secondes avant l'arrivée de mon poing. Il voulut en finir rapidement en me transperçant avec son bras mais je le fis reculer avec Tonnerre. Surpris, il recula et se prit de plein fouet l'attaque Forte-Paume de Shaofouine qui était arrivé à ce moment là. L'explosion d'énergie le propulsa dans le mur d'enceinte qui séparait le terrain des gradins.

- Waouh ! Je ne me rappelais pas que Forte-Paume était si puissante que ça.

- Je suis moi aussi prétendante au titre de déesse Combat, je te rappelle. Mais on parlera plus tard. Son armure est beaucoup plus résistante que celle des Scalproies. Ce coup ne l'a pas endommagé.

Effectivement, Scalpuraï ressortit du mur indemne. Des petits cailloux tombèrent de ses épauettes mais il n'y avait aucun dommage visible sur son corps. Puis il disparut. En un instant, il s'était retrouvé derrière nous et sa main me fit rencontrer le sol à vive allure. Avec son autre bras, je le vis faire un revers pour repousser Shaofouine qui allait l'attaquer. Il me souleva du sol à hauteur de ses yeux avant de me mettre à un coup de Tête de fer qui me fit aussi rencontrer le mur d'enceinte.

Contrairement à lui, mon corps n'était pas en métal et je ressentis chaque pierre qui frappa mon dos. Heureusement que j'avais bandé mes muscles sinon certaines m'auraient transpercé la peau. Le temps que je retrouve l'usage partiel de mes membres endoloris, Shaofouine le tenait en respect. Elle était gracieuse au naturel mais quand elle se battait, cette grâce était à son paroxysme. Tout son corps semblait aller dans la même direction, avait le même objectif. Scalpuraï était extrêmement rapide pour un pokémon de sa taille et de son type. Mais Shaofouine anticipait toutes ses offensives. Plus je regardais ce combat, plus je comprenais ce qu'avait dit Shaofouine une heure plus tôt. Ce Scalpuraï n'était clairement pas un pokémon ordinaire. Si c'était bien l'évolution d'un Scalproie, il devait être très expérimenté et avisé. Tout le contraire de moi. J'étais jeune, impulsif. La seule stratégie que j'appliquais c'était frapper fort. Et si mon adversaire résistait, il fallait frapper plus fort. Alors je ne rejoignis pas le combat, pas tout de suite. Je restai sur le côté à les observer exécuter une danse dont le moindre faux pas serait mortel.

Shaofouine

Je ressentais encore la présence de Colossinge. Ça me rassurait. Le coup qu'il avait pris n'était pas anodin. Malgré sa résistance, il a dû le sentir. Mais je ne devais pas me laisser distraire. Scalpurai ne relâchait pas son attention de moi. La moindre ouverture me serait fatale. J'utilisai plus que de raison Détection pour voir arriver avec une seconde d'avance ses coups. C'était largement suffisant pour moi pour les éviter et tenter une autre offensive mais il était aussi inflexible qu'un mur. Je n'étais pas assez forte pour ne serait ce que le faire s'arrêter, alors je continuais d'esquiver. Cependant, la cadence des ses assauts accélérât. Je vis luire son corps de métal et comprit qu'il venait d'utiliser Poliroche. Il voulait encore s'amuser. Alors j'allais lui donner du divertissement. Au lieu d'esquiver son prochain coup, je le parais avec une Aurasphère qui explosa au contact du pokémon Acier. L'explosion me repoussa plus loin me laissant le temps de rejoindre Colossinge.

- Qu'est ce que tu fais ?
- J'applique tes conseils. Je réfléchis avant d'agir.
- J'espère que t'as bien réfléchi alors parce que j'ai besoin que tu l'occupes quelques minutes.
- Quoi ? Maintenant ?! Il est même pas épuisé !
- C'est maintenant ou jamais.
- Ok. Je pense avoir trouvé une stratégie pour au moins l'empêcher de bouger.

Colossinge partit comme une flèche vers notre adversaire qui l'arrêta d'une main. Je m'éloignai un peu plus du combat pour me concentrer. Yoga et Plénitude étaient des attaques basiques pour augmenter temporairement ses capacités. J'avais au fil des ans développé une technique de méditation qui me permettait d'atteindre la pleine conscience de mon corps. Je n'avais plus besoin de penser mes actions. Mon corps bougeait de lui même, réduisant à zéro le temps de réaction. C'était la base pour utiliser mon attaque signature. Une fois cet état atteint, mon

corps était littéralement capable de l'impossible.

Malgré l'état de méditation que je recherchais, je ne pouvais m'empêcher de visualiser mentalement le combat de Colossingé et Scalpuraï. Je ressentais l'énergie de Colossingé mais elle était plus contrôlée moins sauvage que d'ordinaire. Il l'utilisait avec efficacité. Chaque coup avait un impact sur le corps de Scalpuraï. C'était comme si Colossingé savait où trouvait les points faibles dans l'armure argentée de son adversaire. Pourtant, il ne possédait pas Détection ou Lire-Esprit. Je devais admettre qu'il avait bien suivi mes conseils. Il anticipait comme moi les offensives de Scalpuraï mais à la différence qu'il ne se contentait pas d'esquiver mais d'attaquer aussi et de façon très frontale, des vrais coups qui faisaient réagir Scalpuraï mais malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à porter un coup direct à Colossingé.

Colossingé

Je sentais que la fureur montait dans les yeux de Scalpuraï. Je commençais alors à placer des coups plus précis pour gagner encore plus de temps pour Shaofouine. Plus je gagnais du temps, plus son attaque serait efficace. J'ai compris la façon de penser de Scalpuraï. Chacun de ses coups n'était pas à proprement parler destiné à frapper mais plutôt à découper. Il souhaitait faire souffrir avant d'achever ses adversaires. C'est pour cette raison que je plaçais des coups forts sur les lames se trouvant sur ses bras. Ainsi au bout de quelques minutes, j'avais plusieurs entailles sur mes poings mais ses lames étaient tordues et beaucoup moins efficace pour trancher. Il s'en rendit compte un peu tard car je prenais soin aussi de l'aveugler avec des coups de poings éclair juste avant de frapper ses lames.

Évidemment cette stratégie ne fonctionnerait pas

éternellement. Quand j'eus assez tordu ses lames, je passai à la deuxième étape de ma stratégie : limiter ses mouvements. Ça n'allait pas être une partie de plaisir car même si j'étais plus petit que lui, je ne maîtrisais pas complètement ce que je m'apprêtais à faire. Scalpuraï tenta un dernier coup de poing visant ma tête mais il se termina planté dans le sol. Je m'étais glissé entre ses jambes et dans la glissade j'ouvris mes poings glacés et toucha ses jambes.

L'effet fut immédiat. De la glace commença à se former sur ses jambes à l'endroit où je l'avais touché. Mais ce n'était pas suffisant. Je ne pouvais pas augmenter ma Vitesse je misais donc sur la puissance de mes muscles pour me propulser plus vite vers mon adversaire et continuer à toucher ses jambes et ses bras pour que la glace prenne plus vite qu'il ne la détruisait. Je parvins avec pas mal d'effort à bloquer ses genoux et ses coudes de manière à l'empêcher d'utiliser n'importe quelle attaque incluant un mouvement de ses membres. Heureusement pour moi, il ne connaissait visiblement aucune attaque Feu pouvant le libérer de la glace.

- Qu'est ce que tu comptes faire maintenant, hein l'Écorcheur ?
- Je ne pensais pas qu'un Colossinge pouvait être futé stratégique que ça.
- Venant de toi, je prends ça comme un compliment.
- Mais tu as oublié un détail assez important. Je ne suis pas n'importe quel pokémon.

Sur ces mots, son bras droit s'illumina d'une lueur verte comme si des vers luisant transperçaient sa peau métallique. Puis d'un coup, la glace céda puis il libéra ses autres membres. Je vis alors le reflet de la lumière verte sur son corps métallique. Les lueurs vertes donnaient un air beaucoup plus effrayant et menaçant à son regard déjà glaçant et froid comme une lame.

- Je ne pensais pas avoir besoin de l'Ether pour me défaire ce combat. Mais je dois reconnaître que cela me plaît. Je n'ai eu

que rarement l'occasion de me battre sans retenue. La dernière fois c'était contre un G-Man mais je doute que tu aies son niveau.

- Je ne t'ai encore rien montré de mon pouvoir, répondis-je sur le ton du défi.

- Dans ce cas, reprenons notre danse.

Cette fois-ci, Scalpuraï prit son temps avant de s'avancer, je vis les lames sur ses bras reprendre petit à petit leur forme originelle sans doute était-ce à cause de l'Ether dont il parlait quelques secondes plus tôt. Mais je n'allais pas attendre qu'elles redeviennent mortelles pour l'attaquer. Je me lançai à la force de mes jambes vers sa tête puis alors qu'il allait m'attraper avec son bras droit, j'utilisai à nouveau Tonnerre pour l'aveugler. Ensuite je le fis trébucher avec Balayage avant de le renvoyer contre le mur d'enceinte avec Casse brique.

Malheureusement pour moi, son bras droit se planta dans le sol avant qu'il n'atteigne le mur et l'Écorcheur revint à la charge ses deux bras luisant d'une lueur meurtrière. C'est à ce moment là que Shaofouine décida d'utiliser Interversion. Elle prit ma place et contra de sa patte postérieure le premier bras du Trigarde. Ensuite elle se servit de ses long poils pour encercler le bras recouvert d'Ether et le ramener vers le visage de Scalpuraï et le frapper avec puis enfin elle déchaîna son attaque ultime. Venant d'un pokémon si petit en comparaison de l'Écorcheur, on ne croirait pas que l'attaque soit si puissante. Shaofouine recouvrit son corps d'une aura similaire à la couleur de son pelage et frappa avec force et vigueur les différents points d'articulations de son adversaire. Il se retrouva rapidement bloqué, incapable de bouger ses membres. Shaofouine en profita alors pour concentrer toute cette énergie nouvelle dans ses paumes. Je vis briller entre ses mains une pierre au milieu d'une sphère d'énergie violette claire. Shaofouine tourna son regard vers moi et me sourit.

Je vis avec horreur, Scalpuraï se relever et passer son bras vert

luisant à travers son corps. Il leva son bras et Shaofouine hurla de douleur. Son sang coulait lentement le long du bras argenté de notre adversaire. Mon sang ne fit qu'un tour. Je ne réfléchissais plus. Je poussais le plus fort possible sur mes jambes pour me propulser vers Scalpuraï et le frapper avec Mitra-Poing. Je mis toutes mes forces dans cette attaque, tellement que lorsqu'il reçut le coup l'Ecorcheur argenté fut repoussé à travers le mur d'enceinte. Shaofouine retomba au sol, près de moi.

- Pourquoi tu as fait ça ?

- Je l'avais senti dans le chi alors j'ai pris ta place. Je savais que je n'aurai pas le temps de finir mon attaque signature c'est pour ça que je l'ai emmagasinée dans ce joyau. Dit-elle en me mettant dans le poing la pierre que j'avais vu briller.

- C'est quoi ?

- Utilise-la. Puise en elle l'énergie et tue-le.

Je sentais que Shaofouine continuait de nourrir la pierre en énergie malgré sa blessure. Je me posai alors mon deuxième poing par dessus la pierre et je la ressentis. Toute l'énergie de Shaofouine était contenue dans cette pierre. Elle y avait placé son âme, ses souvenirs.

Scalpuraï venait de ressortir du mur d'enceinte et s'avavançait lentement vers nous, le bras droit toujours luisant de vert. Les dernières forces de Shaofouine quittèrent son corps pour rejoindre le joyau. A ce moment précis, où la dernière once d'énergie eut rejoint le joyau, une colère que je n'avais jamais connue m'envahit. Je criai de rage, un cri si puissant que l'onde fissura les murs autour. Je laissai glisser le corps de Shaofouine sur le sol avant de me relever.

Je me retournai vers Scalpuraï. A sa vue, une aura apparut autour de moi mais cette fois-ci pars que sur ma peau, elle s'étendait au delà de mon corps et faisait vibrer l'air. Les poils de ma fourrure s'étaient redressés tant la pression qui sortait de

mon corps était forte. De loin, j'y l'impression que Scalpuraï souriait. Il regarda son bras droit encore recouvert du sang de Shaofouine et éclata de rire. Ma colère monta encore d'un cran et le joyau dans mon poing faillit se briser tant je me retenais de lui sauter dessus dans l'instant.

- Alors comme ça, il fallait la tuer pour que tu montres ta réelle puissance. Je dois reconnaître que c'est impressionnant. Je n'ai jamais ressenti cette énergie, pas même chez les G-Man. Tu dois être vraiment spécial pour la posséder.

- Je te l'ai déjà dit. Je suis le prétendant au titre de dieu Combat.

- Si tu le dis. Je n'ai jamais affronté de dieux, ça me tente bien.

Scalpuraï s'élança vers moi son bras droit pointé dans sa direction. Je l'évitai d'un simple mouvement du corps avant de le frapper dans les flans. Il alla s'écraser sous le balcon de Sa Majesté. Je sentis une montée de puissance dans le corps de Scalpuraï. Il venait certainement d'augmenter son emprise sur sa lumière verte.

Alors je fis de même avec l'énergie contenue dans le joyau. Je laissai l'énergie entrer dans mon corps, parcourir chaque cellule, chaque tissu et l'imprégner. Je ressentais les derniers instants de vie de Shaofouine et ma colère fit encore un bond. Je laissai exploser ma rage dans un nouveau cri qui ressemblait plus à un rugissement. Cette fois-ci le mur d'enceinte se fissura totalement et les gradins commencèrent à s'écrouler aussi. Le balcon au dessus de Scalpuraï montra également des signes de fatigue. Je levai un poing et lançai une attaque Exploforce. Scalpuraï sauta alors et la découpa en deux. Les deux moitiés s'écrasèrent de chaque côté du balcon sans lui causer de dommages.

- Le combat ne concerne pas Sa Majeste l'Empereur. Tu ne voudrais pas mourir comme ta copine.

- Alors amène-toi.

- Avec plaisir.

Un combat au corps à corps commença. Aucun de nous ne bloquait les attaques de son assaillant. Nous ne faisons que frapper le plus fort possible. Et à ce jeu là, Ether ou pas, j'avais l'avantage. Mes poings étaient plus entraînés, plus rugueux que les siens à force de frapper contre des arbres, des rochers, des montagnes. Un coup répondait à un autre coup. Chacun des miens laissait sa marque sur le corps métallique de l'Écorcheur mais cela ne le dérangeait pas bien au contraire. Il semblait se délecter de cette sensation. Alors je choisis moi aussi de montrer mon attaque ultime. J'accélérai la fréquence de mes coups jusqu'à ce que les poings de Scalpuraï ne puissent plus m'atteindre. Il se rendit vite compte qu'il ne maîtrisait plus la situation. Il fit alors un pas de côté évitant ainsi un de mes coups et me coupant dans ma lancée. Il se replaça et attaqua lui aussi avec sa plus puissante attaque : Guillotine. Malheureusement pour lui, il n'aura pas le temps de la lancer qu'il lui manquera deux bras pour le faire.

Je me rapprochais de lui le plus possible et enchaînai les coups comme pour une attaque Close Combat à la seule différence que j'utilisai sans distinction aucune toutes mes attaques Casse-brique, Poing de feu, Poinglance, Éclate-roc. Avec ma puissance actuelle et ma petite taille, il ne pouvait rien faire d'autre qu'encaisser sur son torse tous mes assauts. Je finis par lui briser ses deux lames horizontales et à enfoncer dangereusement son armure au niveau du poitrail. Je chargeais alors mon poing de toute l'énergie que je possédais encore. L'aura autour de moi disparut aspirée dans mon poing ainsi que toute l'énergie qui restait dans le joyau. Je ne gardais que le strict minimum pour rester debout et frapper avec mon poing l'Écorcheur. C'est alors que je sentis un fluide chaud couler sur mon torse. C'était le bras gauche de Scalpuraï qui venait de trancher ma peau et ma fourrure si vite que je n'avais rien senti. Mes jambes se dérochèrent et dans un dernier élan je posai mon poing vibrant d'énergie contre l'armure argentée de mon adversaire. Le contact suffit à libérer toute l'énergie qui se

déversa en un rayon qui plaqua le pokémon Acier et Ténèbres contre ce qu'il restait des gradins. Je m'écroulai juste après avoir vu Scalpurai détourné le rayon vers le plafond qui s'écroula.

Scalpurai

C'était bien la première fois qu'un pokémon, fût-il de type Combat, m'infligeait de pareilles blessures. La dernière fois que j'avais ressenti cette excitation, l'adrénaline montait et parcourir mon corps métallique c'était il y a près de vingt ans contre le G-Man illégal Kashmel Irlesquo. Ce Colossinge m'avait infligé de blessures telles que mon corps en porterait les marques tant que je ne serai pas fait soigner correctement. Je levai la tête vers l'Empereur qui n'avait pas bougé depuis le début du combat. Il se leva et partit sans un mot. Certainement qu'il allait voir les Étoiles Impériales et les deux autres membres de la Trigarde pour leur rapporter ce dont il venait d'être témoin et de capturer tout pokémon qui posséderait la même essence que ces deux là.

N'ayant aucun ordre direct de l'Empereur, je choisis de faire enlever ses deux corps et de me les faire porter dans mon bureau. S'il y avait bien une personne qui pouvait comprendre l'essence que possédait ces pokémons, c'était le Directeur.

louglaiale1

La région de Safaïa, l'une des parties du monde les plus inconnues, regorgeant le plus de danger et de merveilles du monde, et pourtant, peu de monde au Conglomérat était au courant de son existence et à raison: le Conglomérat se fichait bien de savoir ce qu'il pouvait y avoir à l'autre bout du monde, ils avaient déjà tant à faire avec le Continent perdu et cette guerre contre l'essaim qui venait de débiter.

Pourtant, Akun Meyrholt, le meilleur ami du très jeune roi Elrik et membre de confiance de sa garde royale, était à bord d'un aership en direction du pays aux lacs de saphir. Le jeune homme de seize ans avait été envoyé là bas par le roi Elrik qui avait voulu demander de l'aide auprès des légendaires gardiens de Safaïa.

En effet, si cette nation était pour la plupart du monde totalement méconnue, la renommée de ces humains capables d'user de pouvoirs surnaturels avait réussi à atteindre les frontières du pays du président Fitvirol et du roi Elrik. Si ces gardiens pouvaient leur prêter leurs forces, de préférence de gros utilisateurs de lance-flammes, ça pouvait les aider face aux monstres insectoïdes de l'essaim qui menaçait le Conglomérat.

Voilà pourquoi Akun laissait le paysage défilier dans le hublot de l'avion. L'adolescent aurait aimé faire ce voyage en compagnie de son roi et ami mais Elrik se devait de rester au Conglomérat, pour rassurer le peuple. Le garde royal se surprit quand même à espérer que ce voyage soit un minimum captivant et il se sentait privilégié, fier d'être le premier natif du seul pays moderne du continent perdu à fouler une contrée lointaine et peu connue.

L'avion atterrit bien vite et le jeune homme aux cheveux verts découvrit la capitale: la mégaloopole de Shukugakai. Cette immense ville devait faire trois fois la taille de Volucité et

montrait tellement de couleurs et de slogans différents que pendant quelques secondes, Akun ne sut où poser son regard.

Tant de possibilités s'offraient devant lui: des karaokés, des restaurants tous différents, des arènes de combat Pokémons, des stades de sports divers, des magasins de vêtements, des supermarchés, des librairies, des salles de jeux vidéos, des musées, des parcs...

Le garde royal perdit de vue sa mission quand il vit une estrade géante montrant un dresseur portant un uniforme montrant un symbole représentant deux épées et un marteau encadrés par deux ailes blanches et son partenaire Pokémon, un qu'Akun n'avait jamais vu. Ce Pokémon ressemblait à un homme de la tête jusqu'aux hanches, recouvert d'une fourrure claire et une autre plus brune, possédant deux pattes terminées par des sabots fourchus, une queue très courte. Il portait un diadème avec deux cornes. Il ressemblait à un grand guerrier et ses pattes laissaient entrevoir une grande mobilité.

Akun fut émerveillé par cette vision inconnue et ne put s'empêcher de vouloir défier ce dresseur. Il s'avança du mieux qu'il put, bousculant plusieurs personnes au passage et s'exclama le plus fort possible.

- Je te défie en combat Pokémon!

Les yeux du dresseur croisèrent ceux d'Akun et ce dernier frissonna sans trop savoir pourquoi. Ces pupilles azurées semblaient aussi profondes qu'un puit sous-marin d'où pouvait sortir une terrible tempête à tout instant.

La voix du jeune homme aux cheveux d'argent résonna dans l'esprit du garde royal comme une brise menaçant de se changer en tornade pour le balayer.

- Je ne suis pas ici pour vous combattre, garde royal du roi Eirik

du Conglomérat. Mais pour vous amener auprès de notre directeur. Mais si vous désirez vraiment vous mesurer à moi, j'accepte votre défi. Soyez toutefois prêt à perdre.

Le jeune homme aux cheveux verts ne put retenir ses tremblements. Ce n'était pas de la peur ou de la fatigue, mais une réaction instinctive. Il se retrouvait en face de quelqu'un qui était bien plus qu'un humain. Mais le meilleur ami du jeune roi Eirik n'était pas du genre à se laisser faire ou se débiter comme un lâche.

Il redressa la tête et tint le regard du jeune gardien, qui sourit d'un air amical, laissant l'espèce de malaise se dissiper.

- On dit bien des choses sur le Conglomérat, mais en tout cas, vous en avez dans le ventre. J'espère que votre Pokémon sera à la hauteur de votre courage.

La foule commença à s'écarter, devinant ce qui allait se passer. Akun, dégaina sa Pokéball et libéra son Libégon en souriant. Le Pokémon étrange sauta de l'estrade et fit face à son adversaire en levant les poings. Son partenaire humain déclara d'un ton respectueux mais impatient:

- Mon nom est George. Je suis honoré de faire votre connaissance lord Meyrholt. Voici Satyripunch, mon partenaire mais appelle-le Dhani. Montrez tout ce que vous avez parce que vous en aurez besoin pour me vaincre.

Laissant l'excitation et l'adrénaline du combat l'envahir comme une décharge électrique, le garde royal lança sa première attaque, une Dracogriffe qui fut contrée par une attaque Coup croix. Les deux Pokémon furent repoussés sur quelques mètres mais sans s'être pris de dommages.

Le Libégon d'Akun enchaîna avec un lance-flamme redoutable et encore une fois, son adversaire pu le contrer grâce à une esquive bien placée et le Pokémon dragon du encaisser une Eco-sphère. Mais vu le peu de dégâts que ce dernier avait reçu,

ce Satyripunch, à l'instar de ses camarades de type combat, n'était pas un Pokémon possédant une grande puissance spéciale.

Son cerveau fonctionnait à vitesse grand V pour analyser son adversaire et le vaincre. Oui, Akun ne regrettait pas sa visite.

Après avoir fait connaissance avec ce George, le garde royal découvrit ce que la capitale avait à proposer. Il hésita grandement à capturer un Pokémon typique de la région mais s'abstint, pensant qu'un climat de guerre ne convenait pas pour entraîner un jeune Pokémon correctement.

Ils se rendirent dès le lendemain de leurs duel à l'académie des gardiens afin de rencontrer le directeur. Jamais une académie n'avait parue aussi ancienne, aussi grande et aussi prestigieuse aux yeux du jeune natif du Conglomérat. Le centre de ce pays était un modèle de richesse et de luxe, mais là, ils en étaient à un tout autre niveau. Son guide lui révéla que tout avait été construit grâce à l'aide des Pokémon en l'espace de quelques années seulement et le prestige n'avait pas le but de montrer le luxe aux yeux du monde. Après tout, à part les étudiants et autres gardiens, l'académie ne recevait que rarement des visiteurs. De plus, chaque pierres précieuses encadrant des portes, des couloirs possédaient une fonction religieuse, chaque pierre ou métal symbolisait un dieu Pokémon offrant leurs puissance aux humains pour créer magiquement des G-mans de Pokémon légendaires. George lui-même avait reçu une partie des pouvoirs de Lugia, lui octroyant le contrôle du vent et des tempêtes maritimes.

La visite se termina quand son compagnon le laissa devant la porte du directeur, non sans l'avoir prévenu que Sir Angel détestait l'impolitesse. Akun, ayant découvert le prestige, la richesse de cet ordre méconnu mais ô combien important, fut soudainement intimidé. Qu'allait-il rencontrer? George ne lui avait presque rien dit à son sujet. Comment cet entretien se déroulerait-il? Après tout, leur aide militaire aiderait beaucoup le roi Elik.

La porte s'ouvrit sur un nid décoré avec richesse, plusieurs artefacts divers placés sous verre et mettait en valeur divers tableaux montrant de grands guerriers et leurs compagnons Pokémon. Au milieu de tout ça, un Absol sous sa forme méga évoluée regardait le jeune Akun de son oeil vermillon.

- Bienvenue à l'académie des gardiens de Safaïa, Akun Meyrholt, envoyé du Conglomérat, premier pays du continent perdu, déclara ce dernier d'une voix profonde et agée.

- Quoi? S'exclama Akun, surpris. Vous parlez?

L'Absol laissa un sourire apparaître sur son visage.

- Si un jour vous en ressentez l'envie, vous pourrez apprendre les faits d'armes de notre ordre. Peut être même que votre pays s'intéressera enfin à ce qui passe ailleurs que sur ses terres. Sachez simplement que ma forme actuelle et mes capacités m'ont été octroyées par le sacrifice de mon compagnon il y a bien longtemps auprès du grand Arceus. Et, sachez que beaucoup de Pokémon ici parlent comme vous et moi.

L'ambassadeur du Conglomérat fut impressionné et fit de gros efforts pour ne pas le paraître.

- Je suis ici au nom du roi Elrik 1e, roi du Conglomérat. Mon pays est actuellement en guerre contre des Pokémon Insectes s'appelant l'essaim. Il compte nous détruire tous et nous avons entendu certains de vos exploits contre divers adversaires très dangereux. Mon roi m'a demandé de venir vous proposer une alliance. Si vous accepteriez de nous prêter quelques uns de vos guerriers pour nous aider à exterminer des maudits insectes.

Le Pokémon écouta sans rien dire le discours d'Akun avant de répondre soigneusement.

- Je peux comprendre votre intérêt à notre égard. Nous avons remporté plusieurs guerres notre réputation n'est plus à refaire. Mais nous ne vous aiderons pas. Pour commencer, les pokémons sont égaux aux humains, voire plus sage d'ailleurs. Tant que nous pouvons l'éviter, nous n'affrontons pas les Pokémons. Et nous devons nous-même affronter de nouveaux ennemis qui menacent notre ordre. Et je suppose que si nous demandons de votre part votre technologie, ou quelques uns de vos hommes pour donner une aide complémentaire, votre gouvernement refusera en moins de quelques minutes. J'en suis navré. Mais vous serez le bienvenu ici. Que ce soit pour parcourir nos terrains d'entraînements ou encore les longs couloirs gorgés de livres de nos bibliothèques. J'ai un don pour juger les gens et je sais que vous méritez votre place ici.

- Euh... que voulez-vous dire?

Sir Angel sourit de façon énigmatique.

- Bon retour chez vous Akun Meyhrolt. J'espère que votre visite à Safaïa vous fut agréable.

Akun ne passa que quelques jours dans la région de Safaïa mais il en garda un vif souvenir. Un combat mémorable, une démonstration de pouvoirs immenses et un accès à un passé lointain et passionnant. Mais, au fur et à mesure que l'aership s'éloignait de ce pays, le jeune homme aux cheveux verts dirigea à nouveau ses pensées vers sa propre contrée, en proie à la guerre et à l'horreur. Il avait besoin de s'entraîner, de devenir plus fort, et de rejoindre son roi afin de s'assurer de sa survie prochaine.

Cyrlight

De la glace. De la glace. Encore de la glace. De la glace partout, à perte de vue. Crios aurait difficilement pu se sentir mieux à sa place, pourtant il n'était encore jamais venu jusqu'ici, dans ce territoire que les humains avaient baptisé le Glacier Infini. C'était une zone hostile pour eux, car le froid rendait toute vie ici presque impossible.

Les mains sur les hanches, Crios s'immobilisa et contempla les environs. De temps en temps, il éprouvait le besoin de s'isoler, de fuir la guerre qui faisait rage depuis plus de mille ans entre les légendaires et de se recentrer sur lui-même. Pendant ces périodes, il renonçait même à la tâche à laquelle il s'était pourtant astreint : veiller sur les mortels.

La beauté du paysage qui s'offrait à ses yeux, cette étendue blanche et glacée, le rendait mélancolique. Ce glacier lui évoquait l'inlandsis, au nord de Sinnoh, sur lequel Regice avait donné vie à sa sœur Eurybie, et où Crios l'avait regardée faiblir de jour en jour, impuissant, jusqu'à ce que la mort l'emporte.

Des siècles avaient beau s'être écoulés, sa perte lui inspirait toujours la même souffrance. Sans s'en rendre compte, il se mit à fredonner le chant mélodieux qu'Apollon avait composé à sa demande, en hommage à sa chère et regrettée Eurybie.

Crios s'approcha de la falaise qu'il longeait et admira la rivière tumultueuse qui s'écoulait en contrebas. Des blocs de glace, qui s'étaient probablement détachés de la terre ferme, flottaient à la surface, s'agitant au gré de l'eau.

L'un d'eux n'était pas comme les autres, d'une blancheur translucide. Il était imbibé d'un liquide écarlate, qui s'échappait du corps de la jeune fille étendue dessus, une excroissance métallique enfoncée dans le ventre.

— Bon sang !

Crios ne s'attendait pas à croiser des humains dans les environs, et encore moins des humains qui auraient besoin d'être secourus. Que faisait-elle ici, toute seule, dans ce milieu inhospitalier ? Et comment s'était-elle blessée ?

Ces questions devraient attendre, cependant. Crios n'avait pas le temps de se les poser, car il devait agir avant que le torrent n'éloigne trop la malheureuse et l'empêche d'intervenir. Il plongea du haut de la falaise et un froid intense parcourut ses avant-bras, tandis que de la glace jaillissait de ses paumes pour former une sorte de toboggan, le long duquel il se laissa glisser.

Il atteignit le bloc, juste assez grand pour leur permettre de tenir à deux, et se pencha pour examiner le corps de la fille. Ce qui l'avait empalée ressemblait à un membre, un bras pour être plus précis, mais n'évoquait rien du tout à Crios. Ce n'était pas la patte d'un pokémon, lui qui connaissait toutes les espèces existantes, et le métal dans lequel cette chose avait été fabriquée ne lui était pas familier non plus.

Après un rapide examen, Crios décida de la laisser en place. S'il la retirait tout de suite, sur ce morceau de glace instable, l'humaine se viderait probablement de son sang avant qu'il ait pu tenter quoi que ce soit pour la sauver.

Heureusement, ce glacier était un véritable labyrinthe de tunnels et de grottes. Alors que le bloc continuait à suivre le torrent de la rivière, Crios aperçut une cavité béante qui leur servirait de refuge. Aussi précautionneusement que possible, il

souleva la fille qui, pour lui, ne pesait presque rien, et fit apparaître un pont de glace qui s'évapora une fois qu'il l'eut traversé.

La caverne était particulièrement sombre, et Crios n'avait pas de quoi faire du feu. Il ignorait comment il allait sauver cette humaine avec si peu de moyens à sa disposition. Il n'était pas Circé, mais il connaissait un peu les plantes et les baies, néanmoins un tel savoir ne lui servirait à rien dans cette contrée où rien ne poussait.

À travers le lien qui les unissait, il contacta Regice, qui se trouvait à des dizaines, peut-être même à des centaines de kilomètres de lui, savourant pleinement le contact avec son élément. Si Crios serait heureux d'avoir son légendaire à ses côtés, celui-ci ne lui serait toutefois d'aucune aide. D'ordinaire, il évitait de déranger ses amis pour si peu, eux qui avaient déjà tant à faire en s'interposant constamment entre Arceus et les Renégats, mais s'il voulait que cette fille vive, il n'avait pas le choix.

Il frappa deux coups secs dans ses paumes, le code convenu autrefois avec Athéna pour permettre à ses partisans de faire appel aux Zarbi et de lui transmettre par leur biais les messages importants. Les créatures se matérialisèrent aussitôt autour de lui en flottant doucement, presque avec paresse.

- Dites à votre maîtresse que j'ai besoin d'aide. Cette jeune personne que vous voyez mourra si elle n'est pas soignée.

Sitôt les instructions reçues, les Zarbi s'évanouirent aussi vite qu'ils étaient apparus, laissant Crios seul dans la pénombre de la caverne. Il ne resta pas les bras ballants bien longtemps, car il avait à faire. Qui savait combien de temps mettrait Athéna ou n'importe quel autre légendaire pour le rejoindre ici ? Sûrement plus que cette fille n'en avait devant elle.

Le seul moyen qu'il avait pour qu'elle résiste jusque-là, c'était de la placer en stase dans de la glace, comme il l'avait fait avec Eurybie pour que les années n'étiolent pas la splendeur de son corps. Cela lui permettrait de gagner un bref répit en attendant l'arrivée des secours.

Environ trois heures après qu'il eut enfermé l'humaine dans une coque de glace, fabriquée à partir de ses pouvoirs, Regice le rejoignit. Il n'avait pas emprunté la rivière, comme Crios, car il aurait coulé tout au fond, mais le réseau de galeries qui parcourait le glacier. À la surprise du dieu, son pokémon n'était pas seul.

Une femme marchait dans son sillage. Grande et mince, avec une silhouette galbée, elle était vêtue d'une simple robe blanche et de petits souliers assortis, qui contrastaient avec la noirceur de sa chevelure, nouée sur l'arrière de son crâne. Elle avait des prunelles grises encadrées par de longs cils, un teint de porcelaine et une bouche fine, légèrement pincée.

— Athéna, la salua Crios avec déférence. Je ne m'attendais pas à ce que vous soyez si rapide, mais je suis heureux de vous voir.

— Tu le seras beaucoup moins lorsque tu apprendras la raison de ma présence ici. En réalité, j'étais déjà en chemin quand les Zarbi m'ont fait parvenir ton message. Il y a quelque chose en ce lieu qui trouble leur vision, une force maléfique qui présente un danger. Je suis venue sur place pour tenter de comprendre de quoi il en retourne.

— Vous avez entrepris ce voyage seule ? Est-ce bien prudent quand on sait que...

Athéna le fit taire d'un geste. Elle n'aimait pas aborder le sujet de ses pouvoirs lorsqu'elle pouvait l'éviter.

— Je savais qu'une fois ici, je pourrais compter sur toi, déclara-t-elle en coupant court à la conversation. Où est cette mortelle qui a besoin d'être secourue ?

— Juste là, mais c'est surtout du matériel qu'il me faut si je veux la soigner. Si vous étiez déjà en route, vous n'avez sûrement pas de baies, ni de...

Crios s'interrompit en voyant Regice déposer presque à ses pieds un sac qui semblait peser très lourd. Il était de fabrication humaine et quelqu'un l'avait rempli à ras bord de différents médicaments, plantes et compresses, tout ce qui lui serait nécessaire pour sauver cette fille.

— Où vous êtes-vous procuré tout cela ?

— À une trentaine de kilomètres au nord, il y a une base humaine, révéla Athéna. Avait, plutôt. J'ignore ce qui s'est passé, mais elle a été complètement détruite. Sans doute n'est-ce pas sans lien avec la menace contre laquelle les Zarbi m'ont mise en garde.

— Nous tâcherons de nous occuper de cette affaire dès que nous en aurons terminé avec l'humaine. Vous voulez bien m'assister ? Sa blessure est très grave, et malgré mes connaissances médicales, j'ignore si je pourrais empêcher cette pauvre de succomber.

Athéna acquiesça et s'agenouilla près du cocon qui maintenait la jeune fille en stase. Crios fit disparaître le bloc de glace. Le sang, gelé, ne se remit pas immédiatement à couler, mais ce n'était qu'une question de secondes avant que cela se produise.

— Qu'est-ce que cette chose ? s'enquit Athéna en désignant la patte qui saillait hors du buste.

— L'un des membres de la créature qui l'a blessée. L'alliage qui le constitue m'est totalement inconnu. Pensez-vous que Vulcain pourrait l'identifier ?

— Possible. Cette situation me déplaît, Crios. Au plus haut point. Plus vite nous en saurons davantage et mieux ce sera.

— Vous avez raison. Maintenant, je voudrais que vous placiez vos mains de part et d'autre de la plaie. Voilà, comme cela, c'est parfait. Je vais tirer d'un coup sec pour enlever le corps

étranger, et dès qu'il sera sorti, vous devrez comprimer de toutes vos forces pour contenir l'hémorragie. Vous êtes prête ?
— Allez-y.

Crios n'eut aucun mal à arracher la patte, grâce à la force surhumaine dont disposaient tous les humains légendaires. Les doigts d'Athéna prirent une couleur rougeâtre, tandis qu'elle empêchait le sang de quitter ce corps presque déjà exsangue.

— Regice, apporte-moi le baume qui est dans le sac. La petite boîte mauve, de forme ovale.

Le Golem saisit l'objet du mieux qu'il put entre ses doigts peu manœuvrables et le tendit à Crios, qui s'empressa de l'ouvrir. Apparemment, les humains de la base évoquée par Athéna étaient souvent confrontés aux interventions d'urgence. Cet onguent, il l'avait déjà utilisé dans les hôpitaux. Il permettait aux tissus organiques de se refermer, mais son usage était très controversé. Non seulement il arrivait que les blessures se rouvrent d'elles-mêmes, sans raison, et que le patient finisse par mourir tôt ou tard d'une hémorragie, mais de surcroît, la pommade causait parfois des effets secondaires capables d'entraîner eux aussi la mort.

Ce serait cependant le sort de cette fille si Crios n'employait pas cette méthode. Il n'avait ni le temps ni les moyens de pratiquer une opération chirurgicale, et il ne pouvait pas non plus la perfuser pour compenser tout le fluide vital qu'elle continuait à perdre. Avec un peu de chance, cela tiendrait assez longtemps pour qu'ils puissent la rapatrier dans une zone civilisée, où Crios pourrait lui administrer des soins plus efficaces.

— Croisons les doigts pour que cela fonctionne, marmonna-t-il une fois qu'il eut terminé. Il va falloir qu'elle reprenne des forces avant d'envisager de la déplacer, mais dès que ce sera le cas, je la conduirai à la ville la plus proche.

— Permets-tu que Regice m'assiste dans mon enquête pendant

que tu demeures ici ? demanda Athéna.

— Bien sûr, mais ne feriez-vous pas mieux d'appeler du renfort ? Avec Ho-Oh, Prométhée pourrait nous rejoindre en l'espace d'une heure, sans parler d'Horus et de Rayquaza. En plus de cela, les dons de votre filleul permettraient de guérir cette humaine avec plus d'efficacité que...

— Je suis désolée, Crios, mais je ne peux pas le faire venir. En mon absence, c'est lui qui dirige mon Ordre et qui se charge d'interférer dans la guerre entre Arcésiens et Renégats. Depuis que ces humains qui se font appeler Team Galaxie ont décidé de rassembler les Cré's pour rouvrir les portails vers les dimensions, les deux camps sont sur le qui-vive. Je ne peux pas tenir mes alliés éloignés du conflit, encore moins le plus puissant. Quant à Prométhée... J'envisagerai de faire appel à lui si je n'ai pas d'autre choix. En attendant, je suis encore en mesure d'affronter le danger, surtout avec ton Golem à mes côtés.

— Bien... Mais je vous en conjure, ma dame. Soyez prudente.

— M'as-tu déjà vue prendre des risques inutiles, Crios ?

L'intéressé secoua la tête. Athéna était la voix de la raison et de la sagesse, tout le contraire des divinités de la trempe d'Aphrodite ou de Scathach, dont la témérité était le maître mot. Ce qui inquiétait Crios, en revanche, était les problèmes de perception des Zarbi. Si elle ne pouvait pas se reposer sur leurs visions, elle serait vulnérable.

Après son départ, escortée par Regice, le dieu resta seul en compagnie de la jeune mortelle, sur qui l'onguent commençait à faire effet. Le trou béant dans sa poitrine se refermait progressivement et l'hémorragie s'était interrompue. Dès qu'elle reprendrait conscience, Crios l'alimenterait avec des baies, afin qu'elle regagne de l'énergie. Avec un peu de chance, elle pourrait également leur en apprendre plus sur cette mystérieuse menace qu'Athéna était venue traquer.

Des heures s'écoulèrent, ou peut-être était-ce des jours. Les

légendaires, éternels, n'avaient pas la même notion du temps que les humains, et puisqu'il ne pouvait percevoir la course du soleil depuis sa grotte de glace, Crios ignorait depuis combien de temps ses amis étaient partis. Tout ce qu'il savait, c'était qu'ils n'avaient encore rencontré aucun danger, sans quoi le dieu l'aurait perçu à travers sa connexion avec Regice.

Malgré le grondement féroce du torrent, la finesse de son ouïe lui permit d'entendre le gémissement que poussa sa protégée. Il se tourna aussitôt vers elle pour la voir remuer faiblement les cils. Crios rapprocha le sac de soin et lui prit la main. Elle serait probablement paniquée à son réveil.

Elle ouvrit les yeux, dévoilant des prunelles d'un bleu magnifique. Cela, couplé avec ses cheveux dorés, accentuait sa ressemblance avec Eurybie. Crios secoua la tête. Il devait vraiment arrêter de voir sa sœur partout.

— Bonjour, fit-il doucement. Comment te sens-tu ?

— Qui êtes-vous ? répliqua-t-elle d'un ton étonnamment sec pour quelqu'un d'aussi faible. Et de quel droit me touchez-vous ? Je suis Nirina Haldar. Je suis de sang royal !

Quel tempérament ! C'était le moins que le légendaire puisse dire. Elle venait de réchapper à la mort et elle était déjà prête à mordre. Aphrodite aurait-elle une fille cachée à demi-humaine ?

— Votre Altesse, vous avez été grièvement blessée. Je vous ai retrouvée flottant sur un bloc de glace et je vous ai soignée du mieux que j'ai pu, mais pour maximiser vos chances de survie, il va falloir que nous regagnions la civilisation pour que vous receviez de meilleurs soins. Tenez, mangez ceci. Rien de tel qu'une baie oran pour se régénérer.

Crios lui tendit le fruit, dont la pulpe avait presque été congelée par la fraîcheur ambiante. La dénommée Nirina paraissait avoir si faim, cependant, qu'elle la mordit au risque de s'y briser les

dents. Son sauveur attendit qu'elle ait terminé et enchaîné avec une baie citrus pour l'interroger :

— Pourriez-vous me dire ce qu'est ceci, Altesse ?

Nirina frémit lorsqu'il désigna la patte métallique encore souillée de son sang, et Crios crut voir de la peur passer dans son regard jusqu'alors plein de défi et d'arrogance. Ce qu'elle avait vécu semblait l'avoir traumatisée.

— C'était un monstre... Un monstre horrible, gigantesque et quasiment indestructible. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant. Il a essayé de nous tuer et... C'est un miracle si j'ai survécu.

— C'était à la base, n'est-ce pas ? Celle située à quelques kilomètres d'ici ?

— En fait, c'était en dessous. Il y avait des dizaines de créatures de ce genre, enfouies dans des cavernes souterraines, à ceci près qu'elles semblaient désactivées. Que sont devenus les autres ? Ceux qui ont Triséïdon ? Et qu'en est-il de la chose ? L'avez-vous détruite ?

Crios n'était pas sûr de comprendre tout ce qu'elle disait. Il n'avait jamais entendu parler de ce Triséïdon, et Athéna n'avait pas fait mention d'une autre présence humaine dans les environs. À mesure qu'elle s'exprimait, Nirina semblait de plus en plus affolée, oubliant son insolence des premiers instants.

— Ne vous inquiétez pas, Altesse. Vous êtes en sécurité avec moi.

— Si vous aviez vu cette chose, vous ne diriez pas ça. Même les pokémon ne font pas le poids face à elle.

Crios ouvrit la bouche, mais la referma aussitôt. Il n'avait aucune intention de lui révéler qui il était, même si se savoir en présence d'un légendaire aurait peut-être pu rassurer la jeune fille.

— Ce monstre... demanda-t-il après un bref silence. Pourriez-vous me le décrire ?

Nirina acquiesça, puis évoqua la créature avec autant de détails que possible. Elle commença par sa face d'oiseau, puis s'attarda longuement sur son corps d'insecte, entièrement constitué de métal, ce qui formait autour de lui une carapace presque indestructible. Elle mentionna aussi ses ailes, qui lui permettaient de voler, ses pattes puissantes et les scies circulaires qu'il utilisait comme arme...

Cette description laissait Crios perplexe, car il ne parvenait toujours pas à se faire une idée précise de la chose qui avait attaqué Nirina. Il espérait qu'Athéna aurait des informations à son retour, et surtout qu'elle ne tarderait pas, car il s'inquiétait pour elle. Même avec Regice à ses côtés, il était préférable qu'elle n'ait pas à se retrouver au cœur d'un combat.

Crios écouta attentivement le récit que lui fit l'humaine. Elle lui expliqua les raisons de sa présence ici, évoqua l'arme, Triséidon, que son groupe et elle étaient venus chercher dans ce désert de glace et, une fois qu'elle eut terminé, l'interrogea à son tour :

— Et vous, qui êtes-vous ? Que faites-vous ici ?

— Je me nomme Christophe, répondit le dieu en usant du pseudonyme dont il employait parmi les mortels. Je suis en compagnie d'une amie qui effectue des recherches dans les environs. Elle a établi son camp de base à quelques kilomètres d'ici, mais comme vous perdiez beaucoup de sang, j'ai jugé trop dangereux de vous déplacer jusque là-bas, alors c'est elle qui m'a apporté du matériel pour vous soigner.

— Vous n'auriez pas un pokémon feu, par hasard ? Je meurs de froid.

— J'ai bien peur de ne posséder qu'un Lokhlass.

Instinctivement, la main de Crios frôla la pokéball de glace qu'il transportait toujours avec lui. Ce pokémon était bien plus puissant que ses semblables, car au fil des siècles passés aux côtés d'un légendaire, il avait acquis un peu de son pouvoir, et partageait son immortalité.

Dans les affaires rapportées par Athéna, Crios dénicha une couverture dans laquelle Nirina s'emmitoufla. Elle ne cessait de le dévisager, mais elle avait arrêté de parler. La fatigue et le froid avaient probablement consommé le sursaut d'énergie qu'elle avait eu en revenant à elle.

Elle ne tarda d'ailleurs pas à s'endormir. Le silence qui régnait dans la grotte n'était troublé que par le grondement du torrent voisin, par lequel Crios se laissait bercer. Bien qu'il ne puisse pas s'assoupir, ce son le détendait. Il l'aidait à ne pas s'inquiéter plus que de raison pour Athéna et Regice.

Crios était assis auprès de Nirina, la tête penchée vers l'arrière et calée contre la paroi de glace, quand il entendit un bruit étrange, comme un cliquetis. Ses amis ne pouvaient en être à l'origine, car son pokémon l'aurait averti de leur retour, or il percevait toujours le Golem à nette distance de son emplacement.

Tout en tâchant de ne pas céder à l'anxiété, Crios se leva. Il n'y avait peut-être aucune raison de paniquer, mais il préférait être sur ses gardes plutôt que vulnérable. Il avait un très mauvais pressentiment, qui n'avait de cesse s'accroître depuis qu'Athéna lui avait fait part de la menace qu'elle croyait distinguer dans les environs.

Alors que le dieu s'approchait de l'ouverture béante qui donnait sur les flots tumultueux de la rivière, la créature surgit. Elle était grande, plus que lui, et son corps métallique était de couleur havane. Cela lui conférait un air rouillé, mais il ne s'agissait que d'une apparence, car tout en elle ne semblait être que force et

robustesse. Ses bras étaient longs, acérés. Ils paraissaient pouvoir déchiqueter un homme d'un seul geste.

Sa morphologie s'apparentait à celle d'un insecte, à l'exception de la face, qui tenait plus du volatile, à cause d'une excroissance pareille à un bec d'oiseau. Le pire, cependant, n'était pas son allure repoussante, mais l'aura malfaisante qui émanait de cette monstruosité.

— Je sens que vous n'êtes pas l'un de ces misérables humains, déclara-t-elle d'une voix à la fois profonde et robotisée.

— Les humains ne sont pas misérables, répliqua Crios, mais en effet, je ne suis pas l'un des leurs. Je suis un légendaire. Et vous ? Qu'êtes-vous ?

— Je suis un Akyr, l'un des serviteurs du seigneur Menmark, le Grand Forgeron.

Le dieu fronça les sourcils. Il n'était pas particulièrement proche de Vulcain, bien que leurs rapports aient toujours été courtois, mais en cet instant, il aurait donné n'importe quoi pour l'avoir à ses côtés. Peut-être aurait-il su démêler cette situation à laquelle Crios ne comprenait goutte.

— Livrez-moi la fille et je vous épargnerai, ordonna l'Akyr.

— La fille ? Qu'avez-vous l'intention de lui faire ?

— Mon seigneur et maître la convoite. Il a perçu sa détermination, dont il pense pouvoir se servir pour créer une arme redoutable, peut-être même l'Akyr ultime. Ce sera une renaissance pour elle, une évolution qui lui permettra de s'affranchir de sa pitoyable condition.

— Vous ne la toucherez pas ! riposta Crios.

— Si telle est votre réponse, alors vous ne me laissez pas le choix.

Le monstre passa à l'action. Il fondit sur sa cible, qui réagit au quart de tour. Un épais mur de glace se dressa entre Crios et l'Akyr. Celui-ci entreprit aussitôt de le découper à l'aide des

lames qui lui faisaient office de pattes, pendant que le légendaire se précipitait vers Nirina.

— Altesse ! Altesse, debout, vous ne devez pas rester là !

— Que se... commença-t-elle, encore somnolente, en entrouvrant les paupières. Ah !

Son hurlement se répercuta en écho sur les murs de la caverne lorsqu'elle entendit le bruit de la scie et distingua la silhouette de l'Akyr derrière la paroi translucide. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, elle avait bondi sur ses pieds, oubliant le froid, sa faiblesse et ses blessures.

— Courez, ordonna Crios. Je vais essayer de le retenir aussi longtemps que possible.

Nirina ne se le fit pas répéter. Elle s'élança aussi vite que le lui permettaient ses jambes dans le boyau qui conduisait dans les entrailles du glacier. Crios pivota sur lui-même, prêt à recevoir l'Akyr comme il le méritait sitôt qu'il aurait franchi sa barrière, ce qui n'était plus qu'une question de secondes.

Le mur de glace vola en éclats et l'une des redoutables scies circulaires de la créature fondit sur Crios, qui la dévia de justesse à l'aide de ses pouvoirs. Il fit ensuite apparaître un glaçon pointu dans sa paume, pareil à un javelot, et le jeta sur le monstre. L'arme de fortune se brisa sur sa cuirasse dans lui causer la moindre égratignure.

« Regice ! » appela-t-il intérieurement. « Regice, reviens tout de suite ! Nous sommes attaqués. Athéna doit impérativement se mettre à l'abri. » Cette précision était nécessaire, car même si la déesse était prudente, elle était également assoiffée de connaissances et risquait de vouloir voir ce monstre métallique de plus près.

À travers leur lien, Crios eut la confirmation que Regice avait

reçu son message et se recentra sur le combat. Ses attaques polaires semblaient toutefois inefficaces sur son adversaire. La glace réussissait tout au plus à l'entraver, mais jamais bien longtemps, étant donné qu'il pouvait la trancher.

Le dieu jugea la distance qui séparait l'Akyr du bout du tunnel. Comme elle était moindre, cela lui donna une idée. Puisqu'il ne pouvait que le ralentir, il s'en contenterait, dans l'espoir que cela lui permette de tenir jusqu'à l'arrivée de son pokémon.

Il rassembla son énergie pour projeter une vague glacée sur la créature, qui recula légèrement. Elle n'était plus qu'à un mètre de la rivière tumultueuse quand les parois du boyau se mirent à trembler. L'Akyr était peut-être fort, mais Crios était dans son élément, ce qui lui offrait un avantage non négligeable.

La voûte s'affaissa brutalement sur le monstre, avant que le sol se brise sous ses horribles pattes, le précipitant dans les flots. Crios réagit promptement et l'emprisonna dans un solide bloc de glace. Cette fois, l'Akyr mettrait bien plusieurs minutes à se libérer, et quand il y parviendrait, le courant l'aurait considérablement éloigné de la caverne. Qui plus est, rien ne prouvait que ces choses savaient nager.

Crios ne perdit pas une seconde pour faire volte-face et se lancer à la poursuite de Nirina. Lui suggérer de fuir avait été une précaution nécessaire, mais si le dieu ne la retrouvait pas très vite dans ce labyrinthe, elle risquait de mourir de froid ou d'épuisement, sans compter que le danger était loin d'être complètement écarté.

— Nirina ! appela-t-il en oubliant d'utiliser son titre. Nirina, où êtes-vous ?

Seul l'écho de sa propre voix lui parvint. Crios cessa de courir lorsqu'il atteignit une bifurcation et s'agenouilla sur le sol, au contact duquel il posa ses paumes. Il n'avait jamais employé ses

pouvoirs à pareille fin, mais avec un peu de chance, la glace lui indiquerait le chemin à suivre pour rejoindre la jeune fille.

Il se concentra, tâchant de repérer une trace qu'elle aurait laissée et que sa magie serait susceptible de ressentir, mais un hurlement sonore s'éleva du boyau à sa gauche avant qu'il y soit parvenu. Se redressant en hâte, il reprit sa progression. Au bout d'une centaine de mètres, quelque chose le heurta de plein fouet. Une cascade de cheveux blonds s'agrippa à lui en tressautant.

— Il y en a un autre ! s'exclama Nirina, les yeux révoltés par la terreur. Là-bas !

Elle tendit la main pour indiquer la direction, bien que cela soit inutile, d'une part parce que le tunnel n'avait qu'une issue, de l'autre parce que l'Akyr surgit au même moment. Il était quasiment identique à celui que Crios avait affronté quelques minutes plus tôt, et cette fois, il ne pourrait plus compter sur l'aide inconsciente de la rivière.

« Regice, le temps presse ! » gronda-t-il mentalement. Il sentait que son pokémon se rapprochait, mais du fait de sa masse, il était relativement lent, et Crios redoutait qu'il n'arrive pas à temps.

— Qu'est-ce que vous attendez ? Faites quelque chose ! intima Nirina. Comment est-ce que vous vous êtes débarrassé de l'autre, d'abord ?

Le légendaire soupira. Tant pis, il allait devoir éventer son secret. C'était le seul moyen s'il voulait avoir une chance de sortir d'ici indemne avec la jeune fille. Il la repoussa dans son dos, puis leva les mains vers l'Akyr. Sa cuirasse se recouvrit aussitôt d'une épaisse couche de givre, sans que cela le ralentisse pour autant.

- Comment avez-vous fait ça ? s'étonna Nirina.
- Les explications devront attendre, si vous le voulez bien.

Le regard de Crios passa du monstre, qu'il maintenait à une distance sécuritaire à l'aide de ses attaques, au plafond du boyau. Abattre des quintaux de glace sur l'Akyr ne serait probablement pas sans effet, mais cette fois, ils étaient trop enfoncés dans les profondeurs du glacier pour que le dieu puisse se le permettre sans risquer d'endommager toute la structure. Lui survivrait certainement à un ensevelissement, mais Nirina...

- Attention !

Concentré sur la stratégie à appliquer, il ne remarqua qu'au dernier moment la scie qui fondait sur lui. Le temps qu'il se courbe, Nirina l'avait déjà empoigné par le col pour le forcer à baisser la tête.

- Vous êtes censé me sortir d'ici, alors évitez de vous faire tuer stupidement, aboya la jeune fille.

La lame, qui s'était fixée dans la paroi derrière eux, manqua de les faucher une seconde fois, en sens inverse, tandis qu'elle revenait vers son propriétaire. L'Akyr avança d'un pas menaçant dans leur direction, mais ne put aller plus loin. Crios venait d'emprisonner ses pattes dans des blocs cristallins.

- Venez, vite !

Il saisit le bras de Nirina et l'entraîna à sa suite, en dépit de ses protestations. Comme elle avait du mal à suivre son rythme, autant à cause de sa faiblesse que parce que Crios était bien plus rapide qu'un humain ordinaire, il la portait plus qu'il la guidait. De retour à la bifurcation, il allait s'engager dans le seul tunnel qu'il n'avait pas encore exploré, mais un Akyr en jaillit au même instant, dans un cliquetis sinistre.

— Bon sang, combien est-ce qu'il y en a, en tout ? s'époumona-t-il.

— Comment voulez-vous que je le sache ? Je n'ai pas l'intention de donner une réception pour les compter.

Crios et Nirina prirent à droite dans une glissade, le dieu ne cessant de se retourner pour retarder l'Akyr en multipliant les vagues de givre. Alors qu'ils avaient presque atteint la rivière, leur seule issue, il saisit la pokéball translucide attachée à sa ceinture et la jeta devant lui.

— Quoi qu'il arrive, ne me lâchez pas, conseilla-t-il à Nirina.

— Pourq...

Elle n'acheva pas sa question. Crios sauta dans le vide et elle fut emportée par son élan pour atterrir sur le dos d'un Lokhlass, fraîchement matérialisé dans l'eau. Tandis que le légendaire se redressait, elle porta une main à son ventre. Avec tout cela, sa blessure s'était rouverte et elle recommençait à saigner. Évidemment, le sac contenant les médicaments était resté dans la caverne.

— Compressez, ordonna Crios. Je m'occuperai de vous dès que nous serons hors de danger.

— Et ce sera quand ?

Malgré son état, Nirina ne se départait pas de son cynisme. L'Akyr surgit de la caverne, prêt à bondir sur eux, mais Crios l'attendait. D'un geste, il creusa une crevasse dans le glacier, tandis que Lokhlass propulsait leur ennemi à l'intérieur à l'aide d'un Hydrocanon. Sitôt qu'il s'y fut enfoncé, le dieu referma la cavité.

— Ce n'est pas ça qui va l'arrêter, commenta Nirina. Vous n'avez pas une idée pour le détruire ?

— Je suis désolé, je ne contrôle que la glace. C'est toujours

mieux que rien.

Le second Akyr, celui que Crios avait entravé dans le tunnel, apparut à son tour, et subit le même sort que son semblable. Le dieu était sur le point de s'autoriser un soupir de soulagement quand Nirina tira sur ses vêtements. D'un doigt tremblant, elle lui montra la troisième créature, celle qu'il avait plongée dans les flots tumultueux.

Il l'avait sous-estimée. Elle nageait bien, et même mieux que bien, puisqu'elle parvenait à remonter le courant à contresens pour fondre droit sur eux. Ils ne pouvaient pas rester là. Ils devaient regagner la surface, plane et dégagée, qui offrirait à Crios un meilleur champ de bataille.

— Lokhlass, repousse-le avec Surf. Et toi, viens par ici.

Nirina ouvrit la bouche pour s'offusquer qu'il se soit brusquement mis à la tutoyer, mais sa main rougie par le sang qu'elle perdait et le coup d'œil qu'elle jeta en coin à l'Akyr la dissuadèrent d'aller plus loin. À la place, elle laissa le dieu la prendre par le coude, tandis qu'un escalier se matérialisait contre la paroi du glacier.

— Tu pourras grimper ? demanda-t-il.

— Je vais essayer.

— Alors passe devant.

Il la souleva sans difficulté pour l'aider à atteindre la première marche, puis s'y hissa à son tour. Les degrés disparaissaient au fur et à mesure qu'ils s'élevaient, et lorsqu'ils furent suffisamment haut, Crios rappela Lokhlass dans sa pokéball. À présent que plus rien ne retenait l'Akyr, il planta ses pattes dans le glacier et s'en servit pour le gravir.

— N'y pense même pas, maudite créature.

Un bloc se détacha pour provoquer la chute du monstre. Loin d'avoir dit son dernier mot, il se dégagea des fragments de glace et de l'eau pour retenter l'ascension. Nirina, hors d'haleine, se laissa tomber dans une traînée sanguinolente au sommet de l'étendue blanche, mais Crios ne lui accorda aucun répit. Il la porta entre ses bras, pressé de s'éloigner de la falaise.

Il n'avait pas creusé la distance autant qu'il l'aurait souhaité quand l'Akyr les rattrapa. Ses scies émirent un crissement mortel lorsqu'il les lança en direction de Crios, mais le dieu les esquiva grâce à ses réflexes. Il bondit sur le côté, ce qui lui valut un grognement de protestation de la part de Nirina, dont il ne tint pas compte.

— Vous perdez votre temps à protéger cette humaine, affirma l'Akyr. Et si vous vous obstinez, vous perdrez également votre vie, car je viendrai l'arracher aux bras de votre cadavre. Il n'est pas encore trop tard, renoncez à cette folie et inclinez-vous devant la toute-puissance du seigneur Menmark.

— Si j'ai tourné le dos à Arceus, ce n'est certainement pas pour me soumettre à un autre tyran, quel qu'il soit.

— Bientôt, mon maître s'élèvera au-dessus de votre dieu, et vous regretterez alors vos paroles.

— Dans ce cas, c'est à moi qu'il aura affaire.

Crios fut partagé entre le soulagement et l'inquiétude en entendant la voix d'Athéna retentir dans son dos. Il avait bien dit à Regice qu'elle devait se mettre à l'abri, mais visiblement, elle n'avait pu se résoudre à les laisser affronter seuls la menace. Un frisson parcourut l'échine de Crios lorsqu'il songea à ce qui s'était produit la dernière fois qu'elle avait voulu se dresser face à une entité plus puissante qu'Arceus. C'était d'ailleurs depuis ce jour qu'elle vivait dans la peur constante de ses pouvoirs.

— Regice, Vent Glace ! ordonna la déesse au Golem qui se

tenait à ses côtés.

Il s'exécuta aussitôt, et une bourrasque polaire repoussa l'Akyr dans le vide. Crios, toujours chargé de Nirina, s'empressa de rejoindre ses amis. Athéna l'aida à étendre la jeune fille sur le sol. Elle perdait ses forces au même rythme que son sang et ne serait bientôt plus en état de contenir l'hémorragie par elle-même.

— Que sont ces créatures ? interrogea Athéna. Tu le sais ? Et qui est ce maître qu'elle a évoqué ?

— Elles sont là pour l'humaine, et elles sont redoutablement puissantes. La glace n'a strictement aucun effet sur elles, elle parvient tout au plus à les ralentir, mais...

Comme pour illustrer les propos de Crios, l'Akyr réapparut brusquement, et pas seul. Ses deux congénères, qu'il avait entravés dans le glacier, avaient réussi à se libérer. À l'aide de ses attaques, Regice dévia les scies mortelles qu'ils lancèrent de concert dans leur direction.

— Je vous en conjure, appelez Prométhée. Je ne suis pas en mesure de les vaincre et vous ne pouvez pas les affronter. Tout ce que nous sommes capables de faire, c'est résister jusqu'à ce qu'il nous rejoigne. Avec Ho-Oh, il devrait en venir facilement à bout.

Crios craignait de voir Athéna hésiter, mais son devoir passant avant son orgueil, elle consentit à frapper dans ses mains pour invoquer ses Zarbi et leur confier le message qu'ils devraient délivrer à Prométhée. Sitôt qu'ils se furent volatilisés, elle ramena son attention sur Nirina.

— Est-ce qu'elle va tenir jusque-là ? Même pour Ho-Oh, c'est un long voyage. Il risque de lui falloir un peu de temps avant de nous rejoindre.

— Je n'ai pas l'intention de mourir sur ce stupide glacier,

fulmina la jeune fille malgré son état précaire. Je résisterai tant qu'il le faudra.

Athéna arqua un sourcil, frappée par un caractère aussi déterminé, mais ne releva pas. Crios, à présent rassuré par la perspective de recevoir du secours, se joignit à Regice pour consolider la barrière de glace que le Golem venait d'ériger autour d'eux afin de maintenir les Akyr à distance.

— Et si tu en profitais pour me dire tout ce que tu as appris à propos de ces choses ? suggéra Athéna en repoussant les mains ensanglantées de Nirina pour comprimer elle-même le trou béant de son ventre.

Crios se lança dans une description aussi détaillée que possible des événements qui s'étaient succédé avant leur retour. Il lui rapporta notamment la conversation qu'il avait eue avec le premier Akyr, en insistant sur le nom de Menmark, ce Grand Forgeron que la créature considérait comme son seigneur.

— Décidément..., marmonna Athéna. Il faut vraiment que je m'entretienne de tout cela avec Vulcain dans les plus brefs délais. Il n'y a que lui qui... Crios ! Là-haut !

Par réflexe, la déesse désigna l'Akyr qui venait de gravir le mur de Regice, lâchant la blessure de Nirina dont le sang se répandit sur le sol. Dès qu'elle prit conscience de sa bévue, et surtout qu'elle fut rappelée à l'ordre par le ton sec de la jeune fille, elle recommença à endiguer l'hémorragie.

D'un jet de glace, Crios repoussa la créature de l'autre côté de la paroi, qui formait désormais un cercle protecteur autour d'eux. Les Akyr ne se démoralisèrent pas pour autant et entreprirent de la traverser à l'aide de leurs scies acérées. Avec effroi, le légendaire constata qu'ils n'étaient non plus trois, mais cinq. Combien y en avait-il en tout ?

— Crios, ils sont trop nombreux ! indiqua Regice. À ce rythme, je ne tiendrai pas très longtemps.

— Si j'arrive à en éloigner certains, est-ce que tu pourras résister ?

— Qu'est-ce que tu comptes faire ?

— Retourner dans la grotte et essayer de remettre la main sur l'onguent cicatrisant, expliqua Crios, car en dépit des attentions d'Athéna et de l'opiniâtreté de Nirina, il était de plus en plus pessimiste quant à ses chances de survivre jusqu'à l'arrivée de Prométhée.

— Si les cinq te prennent en chasse, tu risques de ne pas en réchapper, souligne la déesse.

— Vous avez entendu mon récit, non ? Ce n'est pas moi, leur cible, mais l'humaine. C'est sur elles qu'ils vont rester focalisés. J'espère simplement qu'il y en aura quand même un ou deux pour m'emboîter le pas, sans quoi...

— Sans quoi c'est nous qui serions submergés, compléta Athéna. Très bien, vas-y vite, mais fais attention à toi.

Crios acquiesça, pendant que Regice consolidait une portion de la barrière qu'un Akyr avait presque réussi à transpercer, puis fit apparaître un escalier de glace qui le mena au-dessus du mur. Là, il repoussa l'un des monstres à l'aide de ses pouvoirs et se dirigea vers la falaise. Un seul le suivit, à son grand dam, un sentiment qui s'intensifia lorsqu'il le vit faire demi-tour au moment de sauter dans le vide.

— Non ! Non ! fulmina Crios tout en se réceptionnant sur un toboggan de glace, qui le mena à ce qu'il restait de l'entrée de la caverne.

Heureusement, le sac contenant le matériel de soin était toujours là. Les Akys auraient pu le détruire ou le jeter dans l'eau, mais ils ne semblaient pas y avoir prêté attention. Crios s'empressa de le charger sur son épaule et de regagner le sommet du glacier. Deux scies manquèrent de le faucher en chemin.

Bien qu'il se soit absenté moins de trois minutes, la barrière avait été sérieusement ébranlée par les assauts incessants des Akyrs. Il en emprisonna un dans un bloc cristallin, qui fut aussitôt détruit par ses congénères. Dans un fracas assourdissant, une partie de la paroi s'effondra en cascade sur l'une des créatures, sans la ralentir.

Le premier plan qui traversa l'esprit de Crios fut d'inciter Athéna à fuir avec Nirina, mais c'était du suicide. Puisque deux nouveaux Akyrs s'étaient joints aux trois autres, il y en avait peut-être davantage, tapis dans les différents tunnels du glacier, qui risqueraient de tendre une embuscade à la déesse.

La seconde idée qui lui vint était plus kamikaze encore, pourtant ce fut celle-ci qu'il décida de présenter à Athéna, tout en se frayant un passage au milieu des éclats translucides et des monstres déchaînés.

— Vous devez partir avec Regice, intima-t-il tout en multipliant les jets de glace dans toutes les directions où les Akyrs tentaient d'attaquer. Si vous restez, vous...

— Tu me demandes de t'abandonner ici, face à une horde de créatures inconnues, avec une humaine agonisante ? Il n'en est pas question. C'est ma faute si nous en sommes là. Tu m'as conseillé d'appeler Prométhée quand nous étions dans la grotte, et je ne l'ai pas fait. Ma fierté ne te coûtera pas la vie.

— Quant à moi, j'ai déjà perdu Eurybie, ajouta Regice. Je ne tiens pas à ce que tu subisses le même sort.

— Dans ce cas, j'ai bien peur que notre sort à tous soit entre vos mains.

Crios prononça ces mots à l'intention d'Athéna avec la plus grande solennité. Si elle avait pu blêmir, son teint serait sûrement devenu livide, au lieu de quoi son regard se contenta de se revêtir d'un voile d'inquiétude.

— Crios, tu... tu as conscience de ce que cela implique ?

— Vous n'avez pas à avoir peur. Il n'y a pas âme qui vive à des kilomètres à la ronde, hormis nous quatre, et si vous ne tentez rien, c'est comme si vous nous condamnerez de toute manière. Vous savez très bien que je ne vous y encouragerais pas s'il y avait une autre solution, et puisque vous ne voulez pas fuir, il ne vous reste plus qu'à agir.

Les prunelles d'Athéna passèrent de Crios à Nirina, qui avait fini par perdre connaissance. Regice dressa un Abri autour d'eux, plus rapide mais moins solide que sa barrière de glace, afin de leur faire gagner quelques secondes supplémentaires, que son humain mit à profit pour étaler l'onguent qu'il était retourné chercher au péril de sa vie sur la blessure de la reine de Cinhol.

— Ma dame, c'est le moment de vous décider, insista-t-il quand la protection de Regice vola en éclats.

— Je...

Athéna ferma les paupières. Crios savait à quel point ce qu'il exigeait d'elle la perturbait et lui évoquait surtout de terribles souvenirs, mais c'était cela ou accepter de mourir. Autant tenter le tout pour le tout.

Soudain, la déesse se redressa. La peur était perceptible sous son masque de détermination, mais au moins, elle avait fait son choix. Les Akysrs durent percevoir un brusque changement autour d'eux, car ils s'immobilisèrent aussitôt pour l'observer avec curiosité.

— Cette puissance... commenta l'un d'eux. Elle est...

— ... Nettement supérieure à celle du seigneur Menmark, mais comment... renchérit un second.

— Emmène-la, ordonna Athéna. Tout de suite !

Crios ne se le fit pas répéter et chargea Nirina sur son épaule sans aucune délicatesse. Tandis qu'il s'élançait, il jeta un regard

dans son dos, en direction de Regice qui avait décidé de ne pas bouger. Il savait à quoi il s'exposait, mais malgré cela, il préférait rester.

Le glacier se mit à trembler, de plus en plus intensément à mesure que Crios s'éloignait. Même avec son sens de l'équilibre, il peinait à se maintenir debout tant les vibrations étaient violentes. Alors qu'il s'apprêtait à jeter un nouveau coup d'œil derrière lui, un craquement qui ne laissait rien présager de bon retentit.

Il devina ce qui se passait à l'instant même où une fissure apparut sous ses pieds, l'obligeant à changer de trajectoire pour ne pas basculer dans les entrailles du glacier. Nirina était tellement cahotée qu'en dépit de son inconscience, elle poussa un gémissement.

— Pardon, marmonna instinctivement Crios.

Il fit volte-face et s'immobilisa pour contempler la scène avec effroi. Des blocs de glace entiers s'étaient détachés de la falaise, et nombreux étaient ceux qui s'apprêtaient à les rejoindre. À ce rythme, dans moins de trois minutes, toute la zone où ils se tenaient serait emportée par le torrent.

Un Akyr avait été pulvérisé en mille morceaux par une attaque dévastatrice d'Athéna, mais la force qu'elle dégageait et qu'elle ne contrôlait pas était aussi dangereuse pour ses ennemis que pour elle-même. Crios remarqua que Regice, en dépit de sa volonté première, avait fini par reculer.

Un autre monstre ne tarda pas à être détruit, en même temps qu'un nouveau pan du glacier s'effondrait. Les secousses qui le parcouraient devinrent plus virulentes encore, obligeant l'humain légendaire à reprendre sa route. Il fallait qu'il se dépêche s'il voulait mettre Nirina en sûreté avant que...

Le sol s'affaissa brusquement sous lui, déchiré en deux. Les fissures se multipliaient de façon exponentielle à chaque seconde, et Crios perdit l'équilibre. Il bascula dans une faille, lâchant le corps inconscient de la jeune fille qui glissa dans une autre. Après s'être réceptionné dans une cavité, plusieurs dizaines de mètres en contrebas, le dieu se mit aussitôt en quête de Nirina.

Le grondement assourdissant de la plateforme en train de s'écrouler était encore plus impressionnant sous la surface. Les tunnels n'étaient plus qu'un ramassis de cristaux translucides, quasiment impraticables. Sans ses capacités de légendaire, jamais Crios ne parviendrait à se frayer un chemin.

Il marcha pendant un temps qui lui parut considérable, même pour lui qui n'en avait pourtant pas la notion. Il devait sans cesse s'arrêter pour se protéger des stalactites qui se décrochaient du plafond ou changer de direction, car les boyaux qu'il suivait finissaient par être totalement obstrués.

Il supposa qu'il était sur la bonne voie lorsqu'il repéra des gouttes de sang sur le sol branlant. Puisque Nirina n'était nulle part dans les environs, cela signifiait probablement qu'elle avait repris conscience et qu'elle cherchait un moyen de quitter cet endroit avant qu'il ne devienne son tombeau. Crios cria son nom, au cas où elle ne soit pas très loin, mais il n'obtint aucune réponse.

Le tunnel dans lequel il progressait, s'enfonçant toujours plus profondément dans les entrailles du glacier, se mit à pencher dangereusement. Le dieu, déstabilisé, glissa vers l'arrière sur avant de s'agripper à une fissure dans la paroi. Il s'interdisait de songer à ce qui se passait à la surface, où Athéna continuait vraisemblablement à déchaîner ses pouvoirs.

Crios percevait toujours Regice à travers leur connexion, preuve que le Golem était indemne, néanmoins il ne laissait filtrer

aucune information concernant la fille de Zeus. Sans doute ne voulait-il pas l'inquiéter plus que de raison.

L'humain légendaire poursuivait ses recherches quand un hurlement strident lui parvint. Aucune erreur possible, c'était Nirina. Crios se précipita aussitôt dans la direction d'où semblait provenir la voix, même si l'écho pouvait être trompeur. Le moindre son résonnait, en plus de se mêler à ceux provoqués par l'effondrement.

Ce fut ce qui sauva Nirina. Lorsque Crios la rejoignit enfin, elle avait pu échapper à l'Akyr dont elle avait eu le malheur de croiser le chemin grâce à un boyau qui s'était à moitié affaissé sur lui. Elle-même ne s'en était sortie que par miracle, en se jetant dans une fissure qui l'avait protégée de l'ensevelissement.

Crios lui rendit la main pour l'aider à se dégager, à l'instant même où les scies, dont le grincement mortel commençait à devenir trop familier, se mirent en mouvement. Si des Akysr avaient échappé à Athéna pour investir les tunnels, il était impératif de regagner au plus vite la surface.

— Grimpe sur mes épaules, vite.

Nirina, oubliant toute dignité, s'empressa de s'exécuter, pendant que Crios s'élançait en quête d'un chemin qui les ramènerait au sommet du glacier. Ils semblaient avoir gagné un peu de hauteur quand le monstre les rattrapa. Il lança ses lames circulaires sur eux, que le dieu esquiva en plongeant dans une crevasse, qu'il referma derrière lui pour empêcher l'Akyr de les suivre.

« Crios... Nous avons un gros problème. »

Nirina dut sentir tous les muscles du légendaire se contracter lorsque le message mental de Regice lui parvint. Tâchant de

garder son calme, ce qui n'était pas facile, même pour lui, à la vue de la situation, il demanda :

« C'est Athéna ? »

« Elle allait vaincre la dernière créature quand la falaise a fini de s'effondrer dans la rivière en l'emportant avec elle. Je suis aux prises avec le monstre et je ne peux pas la chercher. »

Crios s'apprêtait à songer que la nouvelle n'était pas si critique que cela, étant donné qu'il fallait bien plus qu'un ensevelissement pour tuer un légendaire, quand quelque chose l'interpella dans les propos de Regice. Si le Golem était en train d'affronter le cinquième Akyr, alors celui qui les traquait ne faisait pas partie du groupe. Il comprit avec horreur que ce glacier fourmillait bel et bien de ces êtres de métal.

— Oh ! s'exclama Nirina en lui infligeant un coup de genou dans les côtes. Qu'est-ce que vous attendez pour avancer ? Que l'autre nous ait rattrapés ?

Perturbé, Crios s'était arrêté sans même en avoir conscience. Il se remit à courir, mais il n'avait pas la tête à ce qu'il faisait. Ses pensées étaient tournées vers Athéna. Il n'était pas simple d'ôter la vie d'un dieu, effectivement, mais un bloc de glace de plusieurs tonnes suffisait à les assommer, or si elle était inconsciente et que d'autres Akyrs rôdaient autour d'elle, cela pouvait lui être fatal.

— Il faut que j'aille la chercher, marmonna Crios.

Il savait qu'en renonçant à fuir, il exposait la vie de Nirina, mais Athéna devait survivre. C'était elle qui incarnait l'équilibre au sein de la Confrérie, la seule qui empêchait le monde de basculer dans le chaos qu'engendrerait une guerre totale entre Arcésiens et Renégats.

— Quoi ? Non ! Non ! protesta Nirina. Tant pis pour les autres,

on doit se sauver.

— L'altruisme, c'est une notion qui t'est étrangère, n'est-ce pas ? devina Crios. Je suis désolé, mais il y a parfois des sacrifices qui sont nécessaires. Cette femme qui nous a aidés... Tu n'as pas idée de tout ce qui repose sur ses épaules.

— Je m'en moque. J'ai fait ma bonne action, j'ai donné Triséïdon à cette bande d'abrutis, et puisque j'ai une chance de m'en sortir moi aussi, je ne vois pas pourquoi je devrais la laisser passer.

— Parce que sans moi, tu aurais continué à dériver au fil de la rivière en te vidant de ton sang. Voilà pourquoi.

— Vous sauvez la vie des gens pour qu'ils vous soient redevables, c'est ça ?

— Non, je les sauve parce qu'il y a suffisamment d'injustices dans le monde, et il y en aura davantage si Athéna ne quitte pas ce glacier indemne.

Sur ces mots, Crios rajusta les bras de Nirina autour de son cou et reprit son ascension. Lorsqu'ils émergèrent enfin des tunnels dévastés, il leur fallut un moment pour se repérer. Les environs ne ressemblaient plus à ceux qu'ils avaient laissés derrière eux, car presque tout s'était écroulé, et la rivière elle-même avait disparu, obstruée par d'épaisses masses d'une blancheur translucide.

Crios finit par apercevoir Regice, qui luttait toujours contre l'Akyr. Lorsque son pokémon le remarqua également, il lui conseilla de ne pas se soucier de lui et de se lancer directement à la recherche d'Athéna. Le dieu ne se le fit pas répéter. En dépit des protestations farouches de Nirina, il bondit au milieu des restes de la falaise, en quête de la légendaire.

— Si on était à Cinhol, je vous aurais déjà fait exécuter, grommela la jeune femme.

— J'ose espérer qu'à Cinhol, vous n'avez pas de monstres de ce genre.

— Il y a bien mon oncle, le duc Isgon, mais... Bah, laissez

tomber.

Crios fut soulagé de l'entendre capituler, car il ne pouvait pas à la fois se disputer avec Nirina et se concentrer sur la tâche qu'il avait à accomplir. La localisation d'Athéna devait être sa seule préoccupation. C'était du moins sans compter sur la mauvaise nouvelle que Regice lui transmit.

« Trouve-la vite. Deux autres Akyr viennent de surgir d'une crevasse, et j'ignore combien de temps je pourrais résister, seul face à eux. »

La pression n'allait pas simplifier la mission de Crios, mais il n'avait pas d'autre choix que celui de s'y plier. Accélérant le pas, au grand dam de Nirina qui était balloté sans cesse, Crios entreprit d'explorer les interstices qui séparaient les blocs de glace. Il n'y avait cependant aucune trace d'Athéna ni d'aucun Akyr. Il ignorait s'il devait en éprouver du réconfort ou s'inquiéter encore plus.

— Vous avez songé que votre copine est peut-être tombée dans l'eau ? lâcha soudain Nirina. J'espère qu'elle sait nager, même si à mon avis, le plongeon aura suffi à la geler sur place.

— Elle est insensible aux températures, indiqua Crios. Et elle peut tenir un long moment sans respirer.

— Vous êtes quoi, au juste ? Des mutants ? Des super-héros ?

— Pas exactement.

Crios se garda d'entrer dans les détails, mais dut concéder à Nirina que sa théorie se tenait. Athéna n'était visiblement nulle part, ce que signifiait qu'elle avait probablement été emportée par le torrent. La retrouver s'annoncer encore plus délicat qu'il le redoutait.

Il allait cependant devoir faire un choix, car la détresse de Regice était de plus en plus perceptible. Le Golem était mal en point face à ses trois assaillants, et si Crios ne lui portait pas

très vite secours, c'en serait fini de lui. Néanmoins, Athéna était peut-être en danger de mort, elle aussi.

Que faisait Prométhée ? Crios n'avait aucune idée du temps qui s'était écoulé depuis que les Zarbi lui avaient transmis leur appel au secours. La route était longue jusqu'au Glacier Infini, mais il chevauchait Ho-Oh, tout de même !

Crios secoua la tête. Il ne devait pas se laisser emporter par ses émotions. Prométhée arriverait quand il arriverait. En attendant, il allait devoir s'organiser sans lui. Le dieu ne pouvait pas se démultiplier, mais il pouvait quand même solliciter de l'aide.

— Cherche Athéna, ordonna-t-il à son Lokhlass une fois qu'il l'eut matérialisé dans une portion de rivière où l'eau circulait encore. Et ramène-la ici.

Le pokémon poussa un cri affirmatif pour montrer qu'il avait bien saisi les instructions, puis s'éloigna. Crios en fit de même, regagnant la partie du glacier qui tenait toujours et sur laquelle Regice affronter les trois Akys. L'un d'eux se libéra du bloc dans lequel le Golem l'avait entravé au moment où son humain le rejoignit.

— C'est une très, très mauvaise idée, ne cessait de marmonner Nirina.

Crios ignora sa remarque et leva les bras pour dévier les scies des monstres qui volaient dans toutes les directions. L'une d'elles érafla malgré tout Regice, qui guérit presque aussitôt. Une chance qu'il puisse compter sur ses exceptionnelles facultés de régénération.

— Est-ce que tu penses pouvoir créer une faille dans laquelle les ensevelir tous les trois ? interrogea le Golem.

Crios grimaça. Les légendaires avaient beau être très

endurants, il avait tellement utilisé ses pouvoirs pour combattre les Akyr qu'il commençait à manquer d'énergie. Fendre une fois de plus le glacier, et ce en dépit du fait qu'il avait déjà été fragilisé par les assauts d'Athéna, risquait de nécessiter un effort conséquent.

— Certes, mais ça t'épuisera autant de les repousser indéfiniment, souligna Regice, et Crios dut concéder qu'il avait raison.

Les bras de Nirina se crispèrent autour de son cou, si sèchement qu'elle pourrait presque l'étouffer, tandis qu'il s'accroupissait pour plaquer ses paumes sur le sol gelé. Aussitôt, celui-ci se mit à trembler, quoique moins violemment qu'il ne l'avait fait sous les assauts déchaînés d'Athéna.

Il se craquela, d'abord superficiellement, avant que la fissure s'agrandisse suffisamment pour permettre à un Akyr de basculer dans ses profondeurs. Ce fut d'ailleurs ce qui se produisit. Un second ne tarda pas à le rejoindre, projeté par l'Ultralaser de Regice, mais le troisième parvint à leur échapper. Rapide, il se faufila dans leur dos.

Crios, affaibli par l'énergie dont il venait d'user, mit quelques secondes à se redresser. Le temps pour lui de se retourner, Nirina poussa un hurlement et le dieu sentit son dos s'alléger. La créature avait saisi l'humaine dans son horrible gueule, et il enchaîna en enfonçant sa scie dans le ventre de Crios.

Regice réagit immédiatement. Son Laser-Glace percuta l'Akyr, pendant que le légendaire s'effondrait à plat ventre, souillant la neige de son sang sombre et épais. La blessure n'était pas mortelle, pas pour un être tel que lui, mais elle était tout de même assez grave pour nécessiter plusieurs heures de guérison.

L'impact obligea le monstre à lâcher Nirina, qui fut propulsée

plus loin et glissa encore sur plusieurs mètres, jusqu'aux restes du glacier dévasté. Elle disparut entre deux blocs de glace, vers lesquels l'Akyr se précipita. Regice, qui avait conscience de sa lenteur, ne songea même pas à le prendre en chasse. Il tenta de l'immobiliser à distance, ou au moins de le ralentir, mais la créature slaloma habilement, évitant ses attaques.

Elle avait presque atteint la faille qui venait d'engloutir Nirina quand une gerbe de flammes s'abattit sur elle depuis le ciel. Lorsque le feu se dissipa, il ne restait de l'Akyr plus qu'une carcasse incandescente, incapable de nuire encore à qui que ce soit.

— Crios... Crios, il est là !

Le dieu, malgré sa blessure, trouva la force de basculer sur le dos pour contempler le firmament, où se découpait l'immense silhouette d'un oiseau majestueux. Il esquissa un sourire, rassuré. Prométhée était enfin arrivé, ce qui signifiait que leurs ennuis étaient terminés.

Ho-Oh se rapprocha du sol et son humain sauta à terre, où il se réceptionna lourdement. À côté de Crios, qui avait une carrure plutôt frêle, il avait l'air d'un véritable mastodonte, avec ses épaules carrées, sa musculature saillante et ses deux mètres de hauteur. Son visage broussailleux, des sourcils à la barbe, en passant par ses cheveux ondulés, trahissait une vive inquiétude.

— A... théna, articula péniblement Crios, dont la bouche fut envahie par le goût du sang.

— Ton Lokhlass l'a retrouvée. Il la ramenait ici quand je les ai croisés, mais j'ai réussi à les convaincre d'aller se mettre en lieu sûr. Athéna venait à peine de reprendre connaissance.

— Tu as... bien fait.

— Je suppose que les questions attendront. Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

— Il y a une humaine, là-bas, indiqua Regice en désignant l'endroit où Nirina a disparu. Retrouve-la. Et toi, Ho-Oh, reste avec moi. Ce monstre que tu as détruit n'était pas le seul. Il y en a d'autres, et ma glace est inefficace contre eux.

Comme pour illustrer ses propos, les deux Akysrs ensevelis par Crios transpercèrent la surface, leurs scies pointées vers le haut. Ho-Oh les accueillit aussitôt avec son Feu Sacré, mais Regice parvint à l'arrêter avant qu'il n'ait complètement détruit les deux. Ils avaient besoin de garder un fragment de leur corps intact, afin que Vulcain puisse l'examiner.

L'oiseau arc-en-ciel se chargea donc de déchiqueter entre ses serres acérées l'anatomie difforme de l'une des créatures, pendant que Prométhée se précipitait à la rescousse de Nirina. Crios, tout en compressant sa plaie béante et en grinçant des dents, se redressa. Ce ne fut qu'une fois en position assise qu'il se souvient. L'onguent.

Il l'avait glissé dans sa poche après en avoir étalé une seconde fois sur la blessure de Nirina. Il n'en restait plus beaucoup, mais puisque ses tissus cicatrisaient bien plus vite que la moyenne, cela suffirait. Il en appliqua une couche sur son torse perforé, qui commença aussitôt à guérir.

Il se sentait toujours faible, en raison de la quantité de sang considérable qu'il avait perdu, mais au moins, l'hémorragie s'était arrêtée, et son corps ne tarderait pas à renouveler son fluide vital.

— Crios, intervint Regice en le voyant chanceler. Laisse faire Prométhée, il peut très bien s'en sortir seul. Tu n'es pas en état de...

— Je vais bien. Ou plutôt, j'irais mieux d'ici quelques minutes. Ne t'inquiète pas pour moi.

Le Golem, quoique moyennement convaincu, n'insista pas. Crios

se dirigea, d'abord lentement, puis de plus en plus vite, vers la falaise détruite, et se faufila à l'intérieur de la crevasse par laquelle Nirina avait disparu. Des bruits de pas parvinrent presque aussitôt à ses oreilles, probablement ceux de Prométhée.

— Tu l'as trouvée ? lança Crios.

— Pas encore.

La voix grave et puissante du légendaire était encore plus impressionnante, démultipliée par l'écho. En dépit de son apparence intimidante, il avait un cœur en or et, à l'instar de Crios, avait décidé de consacrer son existence à aider les humains, ce qui leur valait le mépris ou les railleries de la plupart de leurs semblables.

Le dieu était en train de s'enfoncer un peu plus dans les profondeurs de l'amas de glace lorsqu'il remarqua quelque chose qui retint aussitôt son attention. La faille dans laquelle il progressait s'élargissait tout à coup. De chaque côté, il aperçut de fines traces, qui avaient dû être provoquées par des objets tranchants. Comme des scies, par exemple.

— Prométhée ! appela-t-il. Tu peux me rejoindre ?

Le temps que l'humain de Ho-Oh s'exécute, Crios examina plus attentivement la paroi. Aucun doute, un Akyr était passé par là. Et la voie creusée se poursuivait jusqu'au glacier, où elle ralliait un autre tunnel. Cela ne pouvait signifier qu'une chose :

— Ils nous ont devancés, expliqua-t-il à Prométhée. Ils ont enlevé Nirina et se sont enfuis par là.

— Tu veux que j'essaie de les rattraper ?

Crios secoua la tête. C'était trop tard. Les légendaires étaient rapides, mais il avait pu constater, durant leur affrontement, que les Akysrs l'étaient tout autant. Il avait trop d'avance pour

que Prométhée puisse les retrouver, d'autant qu'il ne restait plus sous la surface qu'un labyrinthe de galeries à moitié effondrées.

— Et évidemment, à moins de faire fondre toute cette glace, Ho-Oh ne peut pas non plus les repérer depuis le ciel, fulmina le colosse. Je suis sincèrement désolé, Crios. Si j'étais arrivé un peu plus tôt, peut-être que...

— Ils étaient déterminés à l'avoir, coupa le dieu. Et ils auraient continué jusqu'à parvenir à leurs fins, d'une manière ou d'une autre.

Malgré ses paroles, il avait le cœur lourd. Il avait essayé de protéger Nirina, et il avait échoué. Elle l'avait pourtant prévenue de ce qui risquait de se passer, mais il ne l'avait pas écoutée. De toute façon, même s'il était parti avec elle au lieu de revenir aider Athéna, les Akyrs les auraient traqués. Ce qui venait de se produire prouvait qu'ils étaient partout dans le glacier, et que la jeune femme n'avait aucune chance de leur échapper, quoi que Crios ait pu tenter.

Tout ce qu'il avait fait, c'était lui offrir un sursis, ce qui n'avait absolument rien de réconfortant. Sans doute aurait-il même été préférable qu'il la laisse se vider de son sang au rythme de la rivière, au lieu de la sauver, car ces créatures lui réservaient probablement un sort pire que la mort.

— Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ? interrogea Prométhée.

— On remonte.

Sans échanger un mot de plus, ils regagnèrent la surface, où Ho-Oh et Regice les attendaient. Le Golem avait à ses pieds un fragment d'Akyr intact, qui contrastait avec toutes les carcasses carbonisées qui gisaient autour d'eux. Crios le ramassa pour le tendre à Prométhée.

— Retrouve Athéna, et portez ça à Vulcain pour qu'il l'examine,

conseilla-t-il.

— Et toi ? Où vas-tu aller ?

— Nirina a fait mention d'humains avec qui elle s'est aventurée dans ce glacier, à la recherche d'une arme qu'elle appelle Triséïdon. Je vais essayer de les retrouver et tâcher d'en apprendre davantage. Je n'ai pas réussi la sauver, mais si je peux faire en sorte que ces monstres ne s'en prennent plus jamais à personne, j'en retirerai au moins un certain réconfort.

Prométhée ouvrit la bouche, sans doute pour tenter de dissuader Crios de s'exposer seul au péril, mais il se ravisa. Le dieu avait pris sa décision, et quoi qu'il dise, il savait qu'il ne parviendrait pas à le faire changer d'avis.

— Bonne chance, mon ami.

Crios serra la main que le géant venait de lui tendre, après quoi Prométhée se hissa avec aisance sur le dos de Ho-Oh. Regice et son humain regardèrent l'oiseau arc-en-ciel s'élever dans les airs, puis disparaître. Une fois qu'il fut hors de vue, ils tournèrent les talons et s'éloignèrent en direction de leur nouvelle mission.

Fic : Les Apôtres d'Erubin

Note de l'auteur : Voici une seconde fic, après *Le Destin des Primordiaux*, qui vient développer l'univers et les personnages de X-Squad, tout en pouvant se lire indépendamment d'elle. Elle se déroule plusieurs années avant X-Squad, et vient raconter comment Dan Sybel, Vaslot Worm et les autres sont devenus des Apôtres d'Erubin, leur lutte contre le Marquis de l'époque, la chute de leur camarade Funerol, la recherche de la Pierre des Larmes, la création d'Eryl... bref, tout ce qui a pu être évoqué à ce sujet dans X-Squad, et qui a son importance dans la révélation de l'identité du Marquis des Ombres. Le mieux est donc de la lire ici, après l'arc 9. Normalement, je reprendrai X-Squad avant qu'elle ne soit terminée, et si je me débrouille bien, elle se terminera juste avant la sortie du chapitre de X-Squad qui dévoilera le secret et l'identité du Marquis. Elle va se dérouler sur plusieurs années, très exactement dix-huit ans.

Vous pouvez bien sûr ne pas la lire et passer directement à l'arc 10 sans que ça ne porte de conséquence sur votre compréhension de la suite, mais si vous êtes d'attentifs lecteurs de X-Squad, je ne peux que vous la conseiller. Voyez là comme ce qu'est la prélogie de SW à la trilogie originale.

Lecture par [ICI](#)

Chapitre 371 : Terre vide - [Arc X : Requiem de l'Innocence]

Si Kanto avait un jour été une région belle et paisible, berceau du dressage Pokemon avec une des ligues des plus prestigieuses, elle n'était plus aujourd'hui que l'ombre d'elle-même. Elle avait subi pas moins de trois guerres en même pas dix ans, dont une invasion, une guerre civile et même une guerre mondiale. Elle avait changé par trois fois de régime politique en quatre ans, laissant la population déboussolée et fracturée. Et il y a seulement deux mois, elle avait perdu un pourcentage non négligeable de ses habitants suite à la catastrophe qui avait clôturé la bataille de Veframia, à savoir l'activation d'une bombe temporelle qui avait décimé la population de la capitale.

On aurait pu penser que c'était assez, que cette région avait souffert plus que de raison. Mais le sort en avait décidé autrement. Peu après la bataille de Veframia, qui avait marqué la fin officielle du Grand Empire, une nouvelle calamité s'était abattue sur Kanto. Une véritable armée de morts-vivants et de Pokemon Spectre, dirigée par six anciens Pokemon Légendaires maléfiques et une trentaine des plus grands criminels de l'Histoire, avait fait son apparition. Son nom : l'Armée des Ombres. Son but : étendre la corruption partout dans le monde. Ses moyens : la destruction généralisée et l'assombrissement des cœurs.

Plus de deux-cent mille Pokemon Spectre de tout genre, dont certains immensément puissants, comme Fantastux, Hoopa, ou encore Baron deShadow, leur roi attiré. Un million cent-cent mille zombies contrôlés par Lyre Sybel ; un chiffre en constante

augmentation au fil des ravages que l'Armée des Ombres provoqués. Les trente-quatre premiers Marquis des Ombres ressuscités et forts de leurs pouvoirs originels conférés par Horrorscor. Six des sept Démons Majeurs, des Pokemon étant des calamités vivantes à eux seuls : Enviathan, Mavarice, Belfegoth, Lucifide, Lusmodia, et enfin Wrathan, leur chef, incarnation du mal et de la désolation. Les deux bras droits du Marquis : Lyre Sybel, Enfant de la Corruption qui pouvait ressusciter les cadavres et les contrôler telles des marionnettes, et Silas Brenwark, capable de modifier le réel à sa guise en fonction de son imagination. Et enfin, leur meneur, le trente-sixième Marquis des Ombres, au visage dissimulé par un masque blanc, et dont l'esprit abritait une partie de l'âme d'Horrorscor.

Telle était l'Armée des Ombres. Quasiment infinie. Inarrêtable. Immortelle. Elle n'a besoin ni de nourriture, ni de repos. Partout où elle passait, une brume sombre l'accompagnait, comme si les rayons du soleil eux-mêmes fuyaient à son encontre. Elle avait pris pied sur Kanto il y a deux mois à peine, et avait déjà profondément dévastée une bonne moitié de la région, en modifiant parfois profondément sa géographie, comme elle l'avait fait en débarquant à Parmanie, une ville qui n'existait désormais plus. Et plus l'Armée des Ombres poursuivait ses ravages, plus elle gagnait en force. En accumulant des cadavres qui s'ajoutaient à ses forces - ceux d'humains comme ceux de Pokemon - mais aussi en rameutant toujours un peu plus les Pokemon Spectres locaux, attirés comme des mouches par ce rassemblement de tant de leurs pairs, unis dans un but commun : diminuer le nombre de vivants.

Elle n'était pourtant pas poussé par quelques plaisirs sadiques. Les cadavres que contrôlaient Lyre ne ressentait rien, tels des machines. Les Pokemon Spectres suivaient leur Roi, et agissaient par instinct. Ils étaient tous après tous d'anciens Pokemon décédés, revenus sur ce plan d'existence sous la forme de fantôme. Donc plus ils tuaient, plus ils augmentaient

leur nombre et se renforçait. Et enfin, les trente-quatre Marquis ramenés d'entre les morts n'avaient pas vraiment leur mot à dire ; Lyre les contrôlait aussi sûrement que les autres cadavres. Certains étaient certes enthousiastes à l'idée d'accomplir enfin l'œuvre de leur vie - la corruption généralisée sur Terre - mais la plupart d'entre eux étaient mécontents de la façon dont Horrorscor les avait ramené et les contrôlait contre leur gré, après avoir contrôlé leurs vies passées.

En fait, il n'y avait que trois personnes dans cette armée qui se réjouissaient réellement de la mort et de la destruction qu'ils provoquaient : Fantastux, Silas et bien sûr Wrathan. Les deux premiers car ils trouvaient ça marrant de contempler la souffrance des autres, et le dernier car c'était là sa nature profonde. Et il y avait une personne qui, plus que tout autre, se lamentait de ce qui était en train de se passer sans pouvoir rien faire. Zelan Lanfeal avait été un hôte d'Horrorscor, mais sans être un Marquis des Ombres pour autant. Le Pokemon de la Corruption l'avait manipulé sans vergogne puis jeté sans un regard en arrière quand il avait cessé d'être utile. Zelan le haïssait, lui et tous ses fidèles, mais soumis comme il était au contrôle de Lyre, il ne pouvait rien faire d'autre que de marcher avec eux et de détruire leurs ennemis.

Après Parmanie, l'Armée des Ombres avaient continué vers le nord-ouest, annihilant tous les petits villages sur leur passage jusqu'à Carmin-sur-Mer, puis Lavanville. Quasiment plus rien ne subsistait dans la partie ouest de Kanto. Les plaines et forêt avaient brûlé, les villes étaient devenues des cimetières, les lacs étaient jonchés de cadavres de Pokemon Eau flottant à la surface, et partout, les morts se réveillaient ou s'incarnaient en Pokemon Spectres, agrandissant toujours plus l'armée d'Horrorscor. Les habitants et les Pokemon fuyaient, fuyaient aussi loin que possible. Aucune résistance d'aucune sorte n'était possible, et en l'absence de gouvernement, le chaos régnait.

Chaque pas était pour Zelan un calvaire, chaque rayon qu'il

tirait de son œil artificiel une épine dans le cœur, chaque attaques spéciales qu'il tenait d'Horrorscor une épreuve. Vu qu'il était mort, qu'il n'était qu'un corps reconstitué par la combinaison de l'imagination de Silas et des souvenirs d'Horrorscor, il aurait préféré ne rien pouvoir ressentir. Se contenter de tuer sans rien ressentir, comme les cadavres mobiles de Lyre. Mais hélas, son âme était bien là. Giratina avait passé un accord avec le Maître de la Corruption pour lui remettre temporairement les âmes de tous ceux qu'il avait un jour possédait : la condition pour les faire revenir avec tous leurs pouvoirs et leur puissance passés.

- Tu te fais du mal pour rien, mon jeune ami, lui dit quelqu'un à ses côtés. Ne résiste pas. Laisse cette Enfant de la Corruption diriger tes gestes. Fais la paix avec toi-même.

Zelan appréciait Balphetos, le 21ème Marquis. Un homme capable de raison et de sentiments, loin d'être un fanatique d'Horrorscor comme tant d'autres, et sûrement pas ravi lui non plus d'avoir été ramené chez les vivants... surtout que c'était la deuxième fois.

- Tout cela ne vous fait rien ? Lui demanda Zelan. Kanto était votre région natale non ?

- Elle l'était, bien que je n'y avais guère d'attachement. Je ne peux pas dire que ce spectacle navrant sied à mon esthétique, mais je n'irai pas pleurer sur le sort des vivants d'aujourd'hui. Peut-être bien que la mort est préférable, après tout ? Ce n'était pas si mal, le Monde des Esprits, finalement non ? Pas de souci, pas de besoin, une éternité de paix à flotter dans ce vide infini...

- KYA AH AH ! Ricana bruyamment un autre Marquis à côté d'eux. T'as toujours été un sacré philosophe, Balphetos ! C'est vrai qu'on avait pas à se plaindre de chez le vieux Giratina, mais revenir foutre un peu le bordel ici, ce n'est pas pour me déplaire !

L'homme à la peau parcheminé et qui avait la moitié du front quasiment ouvert par une énorme cicatrice portait son ancien masque à forme de démon autour du cou. Balphetos lui jeta un coup d'œil ennuyé.

- Vous avez toujours été un homme simple, Seigneur Valcheor, dit le Marquis à trois yeux à son prédécesseur.

- Et vous trop sentimental, maître, renchérit un autre Marquis, Crachernock, le 22ème.

Les différents Marquis des Ombres s'étaient regroupés par époque, discutant avec ceux qu'ils avaient connus, d'ordinaire leur prédécesseur et leur successeur. Mais Zelan n'était pas un des leurs, bien qu'il ait été ressuscité comme eux et qu'il marchait à leur côté. Mais c'était toujours mieux d'être ici avec eux, avec des personnes parlant et ayant des sentiments, plutôt qu'avec les zombis qui formaient l'avant-garde, ou pire, avec le Marquis actuel et ses deux âmes damnés de Lyre et Silas sur leur carrosse volant. Zelan avait été torturé des mois durant par ces deux derniers pour qu'il leur révèle le lieu où il avait caché le Coeur d'Horrorscor. Si Silas Brenwark était un sociopathe avéré, Lyre était elle instable et colérique.

- Je me demandais... reprit Valcheor, le 20ème Marquis. Celui qui nous a ramené, en haut, il a dit être le 36ème Marquis. Mais nous ne sommes ici en tout que trente quatre, sans compter ce gosse à l'œil de métal. Il est où, le 35ème ?

- D'après ce que nous a dit l'Enfant de la Corruption, Dame Lyre, il s'agirait de sa mère, répondit Balphetos. Elle l'aurait tuée de ses propres mains.

- Pourquoi elle n'est pas là alors ? Une punition de Maître Horrorscor pour avoir enfanté un Enfant de la Corruption ?

- Y'a pas de raison, fit Crachernock. Ils sont bien là... eux.

Il désigna d'un coup de tête méprisant deux des Marquis un peu plus loin. Ou plus précisément, un Marquis et une Marquise. Le 14ème et la 9ème, qui avaient, en leurs temps respectifs, brisé la règle et engendré un enfant alors qu'ils abritaient Horrorscor en eux.

- Allez savoir... soupira Balphetos. Le 36ème ne s'est pas senti obligé de tout nous expliquer. Nous ne sommes que de la chair à canon, à présent.

Le 36ème en question observait son armée du haut de son carrosse géant, tiré dans les airs par Enviathan, le Démon Majeur de l'Envie. Sous son masque blanc impassible, les traits de son visage se tirèrent de façon méprisante en contemplant le groupe des anciens Marquis. Ils étaient ses pairs, ses prédécesseurs, mais aucun d'entre eux n'étaient allés aussi loin que lui. Aucun d'entre eux n'avaient su accomplir la mission que Maître Horrorscor leur avait donné. Quelles que soient leur réussites passés et leur réputation, tous avaient échoué. Et maintenant ils étaient là pour lui, le servant comme des pantins articulés, lui qui allait réussir la grande tâche de ramener leur Maître à la vie. Lui qui serait le tout dernier Marquis des Ombres !

- Monseigneur, voulez-vous revenir vous réchauffer à l'intérieur ? Lui demanda une voix douceuse. Il fait froid à cette hauteur, même si Enviathan ne va pas vite.

Le Marquis se tourna vers son assistant et majordome, un homme d'allure distingué et grisonnant qui était incliné vers lui.

- Nous sommes à un point d'orgue, Maxwell, répondit le Marquis. Après toutes ces années, tous ces combats, tous ces plans dans l'ombre... Le moment va enfin arriver. Je ne veux pas en perdre une miette.

- Je vous comprends, Marquis. Mais le Baron deShadow est là pour prendre le thé avec vous.

Le Marquis renacla sous son masque. Le Roi des Pokemon Spectres se prenait pour un noble distingué, aimant imiter les humains sur ce domaine là. Le Marquis trouvait sa compagnie particulièrement ennuyante, mais il ne pouvait pas le dédaigner : la contribution du Baron à l'Armée des Ombres étaient on ne peut plus importante. S'il partait, il amènerait tous les Pokemon Spectre avec lui.

- Très bien. Mais à l'avenir, ne gaspille pas ton meilleur thé pour ce Pokemon. Ça m'évitera de l'avoir sur le dos cinq fois par jours...

- Je ne pense pas qu'un Pokemon Spectre soit apte à distinguer le goût des aliments des vivants, encore moins les arômes subtils du thé, répondit Maxwell. M'est avis qu'il simule sa délectation pour avoir l'air encore plus d'un gentilhomme.

Le Marquis lui accordé ce point avec un ricanement. Il appréciait Maxwell Briantown, son esprit vif et sa répartie. Leur collaboration durait depuis fort longtemps maintenant ; avant même que le Marquis n'héberge Horrorscor en lui, à dire vrai. Maxwell était un Agent de la Corruption, certes, mais uniquement officiellement. Son seul et unique maître, ce n'était pas Horrorscor ni la corruption, mais bel et bien le Marquis des Ombres, ou plus précisément, la personne derrière le masque.

Le Marquis s'apprêtait à redescendre à l'intérieur du carrosse par l'escalier qui menait sur le toit, quand il s'arrêta soudainement, ses sens en alerte. En fait, ce n'était pas les siens, mais ceux d'Horrorscor. Le Maître de la Corruption était tellement lié à lui à présent qu'il était difficile au Marquis de mettre une frontière entre son esprit et le sien. Horrorscor venait de sentir quelque chose, et s'agitait avec dégoût.

- Ils sont là... Les rejetons d'Erubin !

Le Marquis ne perdit pas de temps.

- Vas dire à Lyre que nous sommes attaqués, ordonna-t-il à Maxwell. Qu'elle prépare ses cadavres à la bataille !

Maxwell le regarda sans comprendre.

- Attaquer ? Mais qui pourrait...

Qui pourrait être assez fou pour attaquer l'Armée des Ombres, oui. Le Marquis avait déjà la réponse grâce à Horrorscor. En fait, les deux l'avaient prévu, bien sûr. Ils ne pourraient pas lancer la dernière croisade d'Horrorscor sans que ce groupe de Pokemon ne viennent se dresser sur leur chemin. C'était leur raison d'être, après tout.

Des projectiles enflammés descendirent des cieux noircis pour aller s'écraser sur les armées de mort-vivants, explosant au contact du sol et réduisant en cendre des centaines de zombies à chaque impacts. Le Marquis serra les dents. Les cadavres de Lyre ne craignaient rien, hormis le feu. Même coupés en morceaux, ils pouvaient continuer à marcher et à tuer, mais incinérés, ils ne servaient plus à rien.

Ces tirs ne perturbèrent en aucune façon les cadavres mouvants, qui continuèrent à marcher de leur pas titubants, comme le dernier ordre de Lyre l'y obligeaient. Les Pokemon Spectre, en revanche, étaient libre d'agir comme ils le souhaitaient, et volèrent en une nuée noire vers la source de ces tirs. Mais ils se heurtèrent alors à une double lumière blanche et noire, qui en dissipa beaucoup d'entre eux. Une double attaque Ténèbres et Lumière, deux types que les Pokemon Spectres craignaient par dessus tout.

Le Marquis fut incapable de voir leur agresseur à cette distance, mais put parfaitement distinguer leur présence grâce à Horrorscor. Ces Pokemon étaient issus du Flux, comme lui. Ils pouvaient donc se sentir d'une certaine façon à distance. Celui qui tirait les projectiles enflammées - en réalité des flèches géantes - était un Pokemon d'allure mécanique et équine, avec une crinière et une queue enflammées. Il répondait au nom de Girostarius, Pokemon du Sagittaire. Quant à celui qui avait utilisé l'attaque Ténèbres et Lumière, ils étaient deux en fait, bien que d'apparence similaire. Gemizuri et Geminero, les Pokemon des Gémeaux, aux allures si contraires d'ange et de démon.

Alertée par Maxwell, Lyre courut sur le toit, entraînant avec elle Baron deShadow. La jeune femme aux cheveux violets et aux yeux noisettes auraient pu être qualifiée de belle, si toutefois son visage n'était pas constamment gâché par une expression mauvaise parmi des dizaines : la colère, l'ironie, la cruauté ou même parfois la folie. Quant au Roi Pokemon, il avait toujours l'air satisfait et hautain sous son costume haut de forme de noble, mais là en l'occurrence, il semblait perplexe.

- Que se passe-t-il, Marquis ? Demanda-t-il. Votre suivant a parlé d'une attaque ?

- Voyez-vous même...

Le Pokemon Spectre lévita assez haut au dessus du carrosse pour tenter d'apercevoir leurs attaquants. Lyre elle s'appuya contre la rambarde.

- Ce sont eux, les Zodiaques ?

- Deux d'entre eux, répondit le Marquis. Ou trois plus précisément, vu que les Gémeaux sont toujours deux. Le Seigneur Horrorscor avait prévu qu'ils quitteraient probablement l'Elysium quand nous nous mettrons en marche. Il

avait raison, encore une fois.

- Mais qu'espèrent-ils faire, à trois ? Les Démons Majeurs vont les annihiler !

- Je doute qu'ils attendront jusqu'à qu'ils arrivent. Ce n'est qu'un commando éclair pour avoir une vue d'ensemble de nos forces et nous affaiblir un peu. Ils ont envoyé Girostarius pour tirer à distance et brûler quelques uns de nos zombies, et les Gémeaux pour détruire efficacement un peu de nos Pokemon Spectre. Mais ils vont vite décamper.

En effet, alors que le nombre de Pokemon Spectre allait menacer de submerger Gemizuri et Geminero, ces derniers se servirent de leur type Foudre pour prendre de la vitesse et se retirer. Quant à Girostarius, ses quatre pattes mécaniques lui fournirent toute la célérité nécessaire pour rebrousser chemin avant que Lucifide, qui avait quitté les rangs pour le prendre en chasse, ne soit sur lui. Évidemment, l'orgueil de Lucifide était tel qu'il n'accepterait pas qu'un Pokemon soit plus rapide que lui, et continua donc à le poursuivre.

- Dis-lui de revenir, soupira le Marquis. Il ne va réussir qu'à se faire piéger si les autres Zodiaques sont dans le coin.

Lyre transmet ce message mentalement à un de ses esclaves en bas, en l'occurrence un des Marquis qui possédait le type Spectre d'Horrorscor, et qui put se déplacer rapidement via les ombres jusqu'à Lucifide pour le rappeler. Ça ne plu pas au Pokemon de l'Orgueil, qui pour la peine broya le corps du Marquis messenger. Mais il revint quand même. À part Wrathan qui était son propre maître, les autres Démons Majeurs obeissaient généralement au Marquis quand il leur ordonnait quelque chose. Lyre soupira d'agacement à l'idée de devoir ranimer son Marquis et lui faire un autre corps avec Silas. Baron deShadow revint sur le toit, l'air courroucé.

- J'ai perdu trois cent de mes sujets ! C'est un affront !

- Vous en perdrez d'autres plus tard, et probablement bien plus que ça, répliqua le Marquis. Nous aurons à affronter les Zodiaques dans leur totalité, ainsi qu'une inévitable résistance humaine et Pokemon le moment venu.

Le Marquis songeait aux G-Man et aux Pokemon Légendaires, censés être les protecteurs de la planète, qui n'allaient certainement pas laisser une horde de zombies et de spectres la conquérir sans rien faire. Il ne fait aucun doute qu'Eryl Sybel, la Pierre des Larmes, qui avait repris le flambeau d'Erubin, serait là elle aussi. Jours après jours, la Reine de l'Innocence prenait conscience de sa nature et de ses pouvoirs, et se rapprochait de plus en plus d'Erubin en abandonnant peu à peu son humanité. Elle sera sans doute le dernier adversaire du Marquis, avant le retour inévitable du Seigneur Horrorscor.

- Nous devons nous attendre à d'autres attaques de ces Pokemon, poursuivit le Marquis. Il ne faut plus laisser notre armée de mort-vivants sans protection au devant. Les Démons Majeurs devront restés dispersés tout autour, et plus regroupés derrière. Et Baron, je compte sur certains de vos sujets pour jouer le rôle d'éclaireur.

- Oh, ça c'est facile. Il suffit de demander à Hoopa. Il peut parcourir la distance qu'il souhaite en passant dans un de ses anneaux.

Le Pokemon Fabuleux Hoopa était l'un des grands atouts de l'Armée des Ombres, de part sa capacité à se déplacer et surtout à déplacer les autres comme il voulait. Cela étant, son manque de motivation n'avait pas échappé au Marquis. Hoopa n'était là que par loyauté envers Baron deShadow, et ne semblait pas approuver les exactions de l'Armée des Ombres. Le Marquis voulait donc éviter de trop compter sur lui.

- Un autre aurait été encore mieux adapté, renchérit le Marquis. Pourquoi Marshadow n'est-il pas des nôtres, Baron ? Sa capacité tout à fait spéciale à se fondre dans les ombres en aurait fait le parfait éclaireur.

Le Roi Spectre grimaça et entortilla sa moustache spectrale, l'air gêné.

- Marshadow n'a pas voulu venir, en dépit de mon appel. Il a toujours eu le cœur trop tendre, ce petit imbécile... Mais nous nous débrouillerons largement sans lui, Marquis. Ces Zodiaques ne sont qu'un contretemps.

Le Marquis secoua la tête.

- Individuellement, oui. Même en groupe, ils seraient forts, mais nous en viendrons à bout. En revanche, si jamais ils sont tous là quand la Reine Eryl arrivera, il y aura danger. Ils sont ce qui reste de son âme et de sa volonté, et Eryl est son incubateur. Je ne tiens pas à découvrir ce qui pourrait se passer si jamais ils se réunissaient. Il ne faut pas qu'ils se rencontrent, du moins pas au grand complet. Je veux que l'on élimine au moins un Zodiaque, par mesure de précaution. Nous allons ralentir notre avancée, et les inviter à venir jouer avec nous. Dans le même temps, nous allons les pister. Lyre, fais venir Fantastux, Wrathan et Deveran, et rejoignez-nous à l'intérieur. Il est temps de discuter un peu stratégie.

Blazileo, Pokemon du Lion et chef officieux des Zodiaques, attendait avec appréhension le retour de ses frères, Girostarius, Geminero et Gemizuri. Il savait qu'ils étaient vivants bien sûr ; dans le cas contraire, il l'aurait senti à des lieux de là. Mais il craignait que leur action téméraire n'entraîne la prise en chasse

des Zodiaques par l'ensemble des forces d'Horrorscor, ce qui impliquait les Démons Majeurs. Aussi forts étaient-ils ensemble, les quinze frères n'auraient sans doute pas pu rivaliser face à ces terribles Pokemon.

Depuis qu'ils avaient quitté l'Elysium, les Zodiaques suivaient l'Armée des Ombres à la trace, en essayant de se faire discret. Ils n'étaient pas fous. Ils savaient qu'ils n'avaient aucune chance face à un tel déferlement. Leur véritable but, c'était de rejoindre ce qui les avait poussé à sortir de leur refuge. Une présence tellement familière qu'ils pouvaient la ressentir même depuis une autre dimension. Celle qui leur avait donné naissance : Erubin. Bien sûr, ça ne pouvait pas être la vraie Erubin ; elle avait disparu au moment même où les Zodiaques avaient été créés. Blazileo ne l'avait vue et entendue que quelques secondes, dès les premiers instants de sa vie. Son premier souvenir, et celui qu'il garderait en tête jusqu'à ses derniers instants.

Mais même si cette présence n'était pas leur véritable mère, c'était ce qui pouvait s'en rapprocher le plus. C'était elle qui les avait tous ressuscité lors de la bataille de la Tour de Babel, sans le savoir, par sa simple existence. Un être de ce monde était devenu l'incarnation vivante de la Déesse de l'Innocence, et bien sûr, Blazileo se doutait de qui il était. En fait, il l'avait même croisé une fois, et à l'époque déjà, il avait senti quelque chose.

C'était ça, la tâche des Zodiaques pour stopper Horrorscor : revenir auprès de la source qui les avait fait naître. Ne refaire plus qu'un. Mais ils ne pourraient le faire que s'ils étaient tous là. Tous les quinze. C'est pour ça que Blazileo avait agi avec prudence jusque là. Mais Girostarius, toujours prompt au combat, avait insisté, et Blazileo s'était laissé convaincre par ce petit commando rapide pour tester et réduire un peu l'Armée des Ombres. Un succès, à en croire les sensations qu'il ressentait chez ses frères, mais désormais, Horrorscor savait

qu'ils étaient ici.

- Ils reviennent, mon frère, lui fit savoir Capriel.

Blazileo n'attendit pas et alla à leur rencontre en quelques foulées. Ils semblaient intacts, et surtout satisfaits, bien que ce fut difficile à lire sur leurs visages inaltérables.

- Ça c'est passé comme je l'avais prévu, fit le Pokemon du Sagittaire. Le temps qu'ils réalisent quelque chose, on avait déjà filé. On a pas fait grand-chose si on compare avec leurs forces totales, mais si on fait ça plusieurs fois par jours, on va grandement les affaiblir avant que la bataille finale ne se joue.

Les Pokemon des Gémeaux furent moins optimistes.

- Ils ne se laisseront pas avoir deux fois, désormais, dit Gemizuri. Le Démon de l'Orgueil allait...

- ...plus vite que nous, poursuivit Geminero. Ils seront prêts la prochaine fois.

Blazileo hocha la tête.

- Nous devons agir avec prudence, désormais. Nous allons nous montrer pour qu'ils s'occupent plus de nous que des humains et des Pokemon de ce monde, mais sans risque inconsidéré. Seulement pour gagner du temps.

Le Pokemon du Lion réfléchit un moment, puis héla un de ses frères.

- Ambrirgo, tu prendras le commandement. Je compte sur ta sagesse pour garder tous nos frères en vie d'ici mon retour.

Le Pokemon de la Vierge regarda Blazileo avec stupéfaction.

- Tu m'honores, mais... tu comptes nous quitter ?

- Temporairement, oui. Je vais aller à la rencontre des humains qui sont censés protéger ce monde. Dire à la Reine Eryl que nous sommes là, et que nous l'attendons pour lutter à ses côtés lors de la dernière bataille entre l'Innocence et la Corruption !

Chapitre 372 : Le sauveur sous l'armure

Depuis la bataille de Veframia qui s'était soldée par la défaite et la disparition de Venamia et de nombre d'autres hauts dirigeants du pays, le Grand Empire de Johkan avait officiellement disparu. Mais officiellement seulement. Il aurait été naïf de croire qu'un État né de la conquête d'autres régions, qui s'était étendu plus qu'aucun autre dans l'Histoire en très peu de temps, puisse se volatiliser du jour au lendemain après une seule bataille.

Certes, il avait totalement disparu de la région Johkan. La Fédération des Alliances Libres l'avait chassé de Johto avant la bataille de Veframia, et bien sûr, l'Armée des Ombres qui évoluait en ce moment même à Kanto ne laissait place à plus aucun gouvernement d'aucune sorte. Et certes également, le Grand Empire n'avait plus de leader. Lady Venamia, sa charismatique Dirigeante Suprême, était portée disparu et présumée morte après la bombe qui avait coûté la vie à tant de gens à Veframia. Les décès de Villius Chen et du prince Julian avaient eux été confirmés, comme ceux de la plupart des hauts gradés de la GSR. Quant au chef militaire du Grand Empire, le Généralissime Krova, il avait été fait prisonnier par la FAL. Il ne restait pour ainsi dire personne pour incarner légitimement l'autorité.

Mais malgré tout cela, cet état militaire qui avait tenté d'unifier le monde par les armes n'était pas totalement mort. Il possédait encore tout un territoire au nord de Kanto, à savoir la région Elebla, qu'il avait conquis peu après sa formation. Vaste région essentiellement composée de plaines et de montagnes, et très en retard technologiquement par rapport au reste du monde, elle avait été coupée en deux pendant des siècles à cause de

guerres de territoire incessantes entre ses deux pays principaux. Elle avait été unifiée il y a quelques années par l'Empereur Octave en un nouvel empire nommé Lunariss, et la paix avait enfin régné... pour peu de temps.

Lady Venamia, amante de l'Empereur et mère de son enfant, avait fait main basse sur l'Empire Lunariss et l'avait fusionné à Johkan pour en faire son Grand Empire. Le peuple d'Elebla était fier et fort, mais en sachant son prince héritier entre les mains de Venamia, et promis à les diriger plus tard, il avait plus ou moins accepté l'occupation du Grand Empire, malgré sa haine pour Venamia qui avait assassiné Octave. De toute façon, il n'avait jamais eu les moyens de lutter à armes égales.

Venamia y avait donc installé ses gouverneurs de régions, ses hauts fonctionnaires et militaires de confiance pour diriger Elebla en son nom. C'était du moins ce qu'elle leur avait dit. Loin d'être un honneur, cette affectation tenait plutôt de la mise au placard. La plupart de ceux qui y avaient eu droit étaient d'anciens Rockets qui avaient été proches de Giovanni, et que Venamia voulait éloigner d'elle sans non plus s'en débarrasser totalement. Quand Veframia était tombée il y a deux mois, nombre d'entre eux en avaient profité pour désertir au plus vite ou pour se rendre à la FAL.

Mais pas tous. Le jeune major Patrick Pierce étaient de ceux-là, ceux qui avaient décidé de rester, en dépit du danger. Car danger il y avait : la rumeur de la mort du prince Julian commençait à se propager dans la région, malgré leur manque de technologie de communication. Et si les lunariens avaient accepté à contrecœur l'occupation de leur pays par le Grand Empire, c'était parce qu'ils avaient eu l'assurance que leur prince héritier les dirigerait une fois qu'il serait en âge. Non seulement ce n'était plus possible, mais en plus, le peuple, furieux, accusait Venamia et le Grand Empire de son décès. Des émeutes éclataient ci et là dans divers villages, et les forces du Grand Empire sur place n'étaient plus assez suffisantes pour

faire régner l'ordre.

Et à ça, il fallait ajouter autre chose : des meurtres répétés de responsables impériaux locaux ou de lunariens sous leur botte. Pas par le bas peuple mécontent, non. Les histoires parlaient d'un seul individu, calfeutré dans une armure noire terrifiante, avec un de ses yeux qui brillait d'une lueur rouge. Comme ceux de Venamia, en fait. Certains pensaient qu'il s'agissait de son fantôme, venu punir ses subordonnés lâches ou corrompus.

Les rapports les plus sérieux que Pierce avait pu lire affirmaient que cet homme, ou quoi que ce soit d'autre, s'était fait appeler le « Sauveur du Millénaire ». Il assassinait des gouverneurs du Grand Empire ou des militaires pour ensuite « libérer » le peuple lunariens, et le ranger à sa cause. Sans doute un énième dégénéré qui cherchait à se venger du Grand Empire, comme le chef des Réprouvés, le fameux Maître des Cauchemars, alias Nigthmare. Pierce avait donné des ordres pour appréhender cette personne, mais jusque-là, ce prétendu sauveur se révélait insaisissable. Ou plus précisément, il laissait derrière lui les cadavres de ceux qui étaient censés l'attraper.

Entre tout ça donc - le risque de se faire étripé par une foule en furie, de se faire arrêter par la FAL, ou encore finir assassiné par un taré masqué en armure - Patrick Pierce pouvait mesurer le prix de sa loyauté. Mais loyauté pour quoi, pour qui ? Il ne savait pas. Lady Venamia était morte, et de toute façon, elle ne l'avait jamais rencontré et devait ignorer jusqu'à son existence. Son supérieur direct, le colonel Estack, avait déserté il y a un mois, laissant à Pierce le soin de diriger la garnison de Meïlo, une ville fortifiée de taille moyenne au sud de la capitale Duttvriff.

D'ailleurs, parlons-en de cette garnison : à l'origine, elle comptait cinq cents hommes. Mais trois cents avaient été appelés à Veframia pour la grande bataille d'il y a deux mois, et suite à cette déroute, une centaine avait filé, suivant le colonel

Estack. Pierce ne devait plus compter que sur cent hommes et quelques Pokemon pour tenir une ville de 20.000 habitants qui de jours en jours semblaient prêts à en découdre. Ceci bien sûr dans l'éventualité où le vengeur masqué aux yeux vairons ne se pointait pas avant pour l'assassiner !

Et pourtant... Pierce était là, fidèle au poste, avec son uniforme du Grand Empire de Johkan, toujours impeccable. Comme les communications entre les divers bases impériales de Lunaris étaient quasiment au point mort, à ce qu'il en savait, il pouvait tout aussi bien être le militaire le plus haut gradé en poste. De ce qu'il avait pu tirer du colonel Estack avant qu'il ne prenne la fuite, la garnison de Duttvriff était dirigée non plus par l'armée, mais par les gros bonnets de l'administration du Grand Empire, et certains de ses alliés étrangers, comme des représentants de Galar ou du Royaume de la Hanse.

Pierce ne regrettait pas son choix de demeurer fidèle au Grand Empire. Il regrettait seulement de n'avoir personne à qui obéir et de rester dans le flou le plus total. Et il était plus que conscient que dans cette situation, qui allait très probablement s'aggraver, les hommes qui lui restaient n'allaient pas le suivre indéfiniment. Pierce se demandait vaguement si sa loyauté serait encore aussi forte quand il ne restera plus que lui dans cette base...

Ce qui était ironique, c'était que le jeune major n'avait jamais été un partisan de Venamia. Agent de renseignement de la Team Rocket ayant servi sous l'ancien Boss Giovanni, il avait été déployé dans plusieurs régions du monde pour des missions plus ou moins discrètes. Il avait notamment passé plusieurs années dans la région d'Unys, à voler des connaissances et des informations pour le compte du professeur Zekor, un illustre savant Rocket aujourd'hui décédé. C'était ce à quoi Pierce était doué : opérer dans l'ombre. Ça avait toujours été la méthode de la Team Rocket, du reste. Alors bien sûr, quand Venamia était arrivée avec ses défilées grandiloquents, ses discours

passionnés et ses ambitions de conquêtes mondiales, Pierce avait été plus que sceptique.

Mais le jeune homme avait toujours été trop rigide et protocolaire pour oser se mutiner. Pourtant, il s'était sérieusement posé la question, quand l'ancienne Agent 005 Estelle avait coupé les ponts avec Venamia et fondé sa propre Team Rocket concurrente. Aujourd'hui, c'était elle, la véritable Boss, et la Team Rocket était devenue la force armée de la Fédération des Alliances Libres. Du côté du Grand Empire, il ne restait comme symbole de la Team que le logo de la GSR, un R noir frappé du éclair. Et encore... Il était probable que la GSR n'existe plus après la bataille de Veframia.

Se demandant une énième fois ce qu'il faisait là, Patrick termina de se changer et se regarda dans le miroir. Il y vit un jeune homme d'une trentaine d'années, aux longs cheveux bleus-nuit, les traits marqués par une fatigue prématurée. Il se sentait déjà vieux alors qu'il n'était même pas à la moitié de sa vie. En fait, il n'avait jamais réellement vécu. Pas de loisir, de petite-amie, ni même de fichus Pokemon à entraîner. Que le devoir. Toujours le devoir.

- Au point où j'en suis, j'imagine qu'il ne me reste plus qu'à crever en faisant mon devoir, fit Pierce d'un air désabusé à son reflet.

Même pas le temps de se coiffer comme il faut que des coups retentirent à sa porte, ainsi que la voix de son second, le lieutenant Greer.

- Major, pardonnez-moi, mais c'est urgent !

Greer avait l'air affolé, ce qui n'était pas trop son genre. Se demandant quelle nouvelle calamité s'était abattu sur eux, Pierce allait ouvrir.

- Lieutenant. Que se passe-t-il ? Demanda-t-il d'une voix maîtrisée.

Greer reprit son souffle avant de déclarer :

- Le... Le mec en armure noire, major... On l'a repéré !

Bon, peut-être que la situation allait s'arranger, finalement...

- Excellent travail. Vers quelle ville ?

Le jeune soldat baissa les yeux, comme s'il aurait préféré se trouver à des lieues d'ici plutôt que d'annoncer ça.

- La... la nôtre, monsieur... Il a décimé nos troupes de garde, et s'approche de la base avec plusieurs lunariens en armes !

Pierce déglutit difficilement. Bah, ça devait arriver un jour ou l'autre.

- Je vois. L'administrateur Bayers et son assistant, où ils sont ?

- En salle de commandement, monsieur. Ils vous réclament de toute urgence.

Bayers était l'envoyé de Venamia qui dirigeait ce secteur d'Elebla en son nom. Sur le papier, il n'avait aucun ordre à donner aux militaires. Il n'était qu'une autorité civile qui leur transmettait les directives de la métropole. Mais bien sûr, depuis le silence radio de Veframia, Bayers et son crétin d'assistant, Desac, avaient tenté plus d'une fois de se mettre les militaires dans la poche. Pierce avait toujours résisté. Même s'il était désespéré de n'avoir personne qui lui donnait des ordres, il ne s'abaisserait pas à jouer les laquais pour ce connard. Et de toute façon, comme Venamia était très probablement morte, Bayers n'était plus la voix de personne.

- J'y vais. Que tous nos hommes se replient à cet étage, et qu'ils bloquent tous les accès.

- Qu'allons-nous faire, monsieur, lui demanda son second désespéré.

Pierce soupira.

- Nous allons résister autant que nous le pouvons, Greer. Si le quart de ce qu'on raconte sur ce type est vrai, vous savez comme moi qu'il ne sert à rien de se rendre. Nous ferons notre devoir jusqu'au bout.

Comme quoi, ma remarque de tout à l'heure était prophétique... songea Pierce avec un triste amusement. Greer était mort de trouille, mais acquiesça. Un brave gars. Pierce lui était reconnaissant d'être resté avec lui alors que tant avaient filé. C'était un bon sous-officier, un peu naïf, qui n'avait jamais fait de mal à une mouche. Il ne méritait certainement pas de mourir au nom d'une vengeance contre un régime autoritaire. Pas grand-monde ne le méritait ici, du reste. Mais ce soi-disant Sauveur du Millénaire n'était pas du genre à faire la distinction entre les donneurs d'ordres et les subalternes. Depuis qu'il était arrivé dans la région Elebla, il s'acharnait à anéantir tout ce qui avait un rapport de près ou de loin avec le Grand Empire, des généraux jusqu'aux agents d'entretiens.

Pierce arriva dans la salle de commandement de la base avec sa file d'hommes loyaux, pour y retrouver l'administrateur Bayers, un petit homme à lunettes avec une tête de souris, qui arborait toujours sa médaille de l'honneur impériale, remise comme il n'arrêtait pas de le dire par Lady Venamia en personne pour son formidable travail. Son assistant se trouvait derrière lui, comme à son habitude, prêt à jouer les lèches-bottes à la moindre occasion. Une chose de positive au moins : si l'homme en armure noire les tuait tous, ça impliquerait aussi la mort de ces deux crétins arrogants.

- Au rapport ! Exigea Pierce.

- Les sections A à D ne répondent plus, major, informa un chargé de communication. Nos Pokemon Psy au second étage non plus.

- Major, fit Bayers en prenant son ton le plus pompeux, au regard de l'importance que ma personne revêt pour notre glorieux Grand Empire, j'exige que vous me fournissiez une escorte pour nous conduire en sécurité, moi et mon assistant, et que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour le retenir ici !

- Cet individu est capable de traverser la matière, administrateur, rétorqua Pierce. Rien ni personne ne lui a jamais échappé, et pourtant, il a fait tomber des bases plus importantes que celle-ci, et avec bien moins d'hommes avec lui. De plus, cette base n'a qu'une seule sortie. Vous n'irez nulle part, même si je vous donnais tous mes hommes.

Malgré la situation et sa fin sans doute imminente, voir cette expression de peur sur le visage de fouine de Bayers fut d'une grande satisfaction pour Pierce. Il attendit que tous ses hommes disponibles les rejoignent avant de faire fermer les portes blindées. Et alors, ils attendirent, leurs armes prêtes, une dizaine de Pokemon en position de combat. Les deux civils s'étaient cachés sous une table au bout de la salle, et Pierce tira fierté du fait qu'aucun de ses militaires ne les aie rejoint. Très vite, plus aucune section de la base ne répondit, et l'alimentation fut coupée, laissant la salle de commandement en éclairage minimum.

Pierce essuya une goutte de sueur sur son front, braquant toujours la porte blindée avec son arme. Les bruits de combat s'étaient peu à peu rapprochés, pour d'un coup disparaître. Pierce aurait préféré que ce soit le chaos ; rester dans la

pénombre et le silence en sachant ce qui les attendait, c'était encore plus stressant que les sons des tirs et des cris. Du coup, ce fut le son de leurs respirations qui monta en décibel, alors que leurs cœurs battaient de plus en plus vite sous l'effet de la peur.

Puis finalement, il apparut, traversant la porte et ses vingt centimètres d'acier comme si de rien n'était, comme un fantôme. Entièrement noir et chromé, son casque intégral laissait voir la lueur rouge de son œil gauche. Flottant derrière son dos et recouvrant une épaule à l'autre de façon circulaire, il y avait une espèce de matière en plasma sombre qui ressemblait vaguement à un écran télé arrondi. Enfin, l'individu tenait une lourde épée au design singulier dans sa main droite, elle aussi fait du même métal sombre que l'armure.

Pierce avait lu les rapports, vu quelques images floues, mais voir ce gars en vrai devant lui, c'était autre chose. C'était réellement une vision de cauchemar. Celui qui avait conçu cette armure avait assez mauvais goût. Les rumeurs au sein du Grand Empire affirmaient d'ailleurs que le responsable était un dénommé Crenden, un scientifique criminel qui bossait secrètement pour Venamia. Pierce ignorait qui se trouvait derrière ce masque terrifiant, mais une chose était sûre : il ne devait pas avoir le même employeur que Crenden.

- FEU À VOLONTÉ ! Hurla Pierce.

Il savait que c'était inutile au moment même où l'ordre passa ses lèvres. Les balles passèrent à travers l'homme en armure comme s'il avait été un Pokemon Spectre. Certaines touchèrent l'écran noir qu'il avait derrière lui, et furent renvoyées à leur expéditeur. La plupart des attaques spéciales des Pokemon allèrent s'écraser contre l'armure sans lui infliger quoi que ce soit comme dégât. Plus rarement, l'homme masqué levait son épée pour en arrêter une, ou c'était son écran noir qui pivotait devant lui pour les bloquer ou les renvoyer.

C'était triste à en pleurer. L'homme noir n'attaquait même pas ; il se contentait de marcher tranquillement vers eux, laissant son écran déflecteur se débarrasser de ses ennemis. Pierce ne put en supporter davantage. Même si c'était futile et lâche, il ne pouvait plus voir ses hommes se faire tuer avec une telle désinvolture. Il hurla donc pour se faire entendre dans ce chaos, et ordonna de déposer les armes. Il leva le sien bien haut et se posta face à l'homme masqué, dans une attitude de soumission.

- Nous nous rendons !

Les yeux bleus et rouges du casque semblèrent se braquer sur lui, et Pierce dut faire un sérieux effort pour ne pas ciller.

- Je vous en prie... monsieur. Je suis Patrick Pierce, major et officier le plus gradé ici. Faite de moi ce que vous voulez, mais épargnez les hommes qu'il me reste ! J'ignore les raisons de votre croisade contre le Grand Empire, mais aucun des soldats ici présent n'a commis aucune exaction d'aucune sorte, à Johkan ou ailleurs. La plupart n'ont même pas vingt ans ! Nous sommes esseulés et sans plus aucun ordre. Prenez la base, prenez tout... Mais laissez-les, de grâce !

- Monsieur... murmura Greer derrière lui, ému et rouge de honte.

Pierce ne bougea pas alors que l'homme en armure s'était arrêté devant lui. Le jeune major s'attendit à ce que l'épée noire et épaisse qu'il tenait lui taille le cou d'un instant à l'autre. Il jeta un rapide coup d'œil derrière lui. Il ne restait pas grand monde debout. Une dizaine d'hommes, tout au plus, Greer compris. Et bien sûr, Bayers et Desac qui tremblaient toujours en gémissant sous leur table. Même si par miracle, l'assaillant noir acceptait la supplique de Pierce, il n'y aurait plus grand monde à épargner. Mais le jeune major s'en contenterait avec reconnaissance.

Au bout d'un moment, l'homme en armure le dépassa sans rien dire, et s'avança entre les soldats restants qui s'écartèrent rapidement de son chemin. Ce fut devant la table où s'étaient réfugiés les deux civils qu'il s'arrêta. On entendit alors un son assez répugnant suivi d'une odeur nauséabonde. Les intestins de l'un des deux administrateurs n'avaient visiblement pas tenus.

- Edmund Bayers et Michel Desac...

Pierce frissonna en entendant ce son. L'homme en armure venait de parler. Mais c'était une voix d'ordinateur, froide et inhumaine, dont on devinait les contours hachés et inintelligibles que le système vocal de l'armure s'efforçait de reproduire. Comme si cet homme n'avait plus les moyens de parler, et que l'armure le faisait à sa place...

- Vous avez tiré parti de votre position pour piller les ressources de la ville et de ses habitants. Vous falsifiez les chiffres des impôts de la population que vous transmettiez à l'administration centrale. Et vous forcez les militaires à maltraiter les mauvais payeurs jusqu'à qu'ils n'aient plus rien.

Pierce en resta bouche bée. Il se doutait que Bayers et son laquais avaient une ou deux combines pas nettes, mais de là à tout un système entier de fraude et d'abus... Et d'ailleurs, comment ce type masqué pouvait-il le savoir, alors que lui l'ignorait ? Le colonel était-il au courant de tout ça ?

- Avez-vous quelques choses à dire pour votre défense ? Conclut l'homme en armure.

Bayers était si effrayé qu'il n'arrivait visiblement plus à produire une phrase cohérente. Ce fut Desac, son assistant, qui tenta la seule chose que ces deux pourris savaient faire : corrompre.

- P-pitié... C'est l'argent que vous voulez ? Vous aurez tout... Tout ce qu'on a récolté en un an ! Une somme très considérable, et...

Desac ne put finir sa phrase. L'homme masqué venait d'abattre son épée, coupant la table en deux, mais aussi les deux lâches qui s'étaient cachés dessous.

- Ai-je l'air de quelqu'un qui court après l'argent ? Demanda l'homme masqué aux cadavres.

Sa sinistre tâche accompli, il se rendit à présent en face d'un des soldats, blessé par balle à la jambe. Et vu la tête qu'il tirait, lui aussi devait avoir des choses à se reprocher.

- Lieutenant Colin Trasmak. Vous saviez tout des malversations de l'Administrateur Bayers, pour la bonne raison qu'il vous versait une commission généreuse pour que vous l'aidiez à accumuler des impôts non-dus auprès des habitants. Vous n'avez jamais prévenu vos supérieurs, ni même vos subordonnés à qui vous donniez des ordres illégaux. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ?

Il avait demandé ça tout en levant son épée noire encore maculée de sang. En guise de réponse, Trasmak poussa un beuglement d'effroi et de rage et vida le reste de son chargeur à bout portant sur l'homme masqué. Les balles le traversèrent, naturellement, et l'homme masqué attendit patiemment que le lieutenant n'ait plus de munition avant de l'exécuter comme les deux autres. Puis alors seulement, il revint vers Pierce.

- À vous, major Pierce. J'accepte votre reddition, et je prends le commandement de vos hommes. Vous n'y voyez aucune objection, je suppose ?

- Au-aucune, monsieur...

Il s'attendait maintenant à ce que l'homme masqué l'accuse d'un quelconque crime, comme de n'avoir pas empêché les vols à grande échelle commis par Bayers, Desac et Trasmak, et qu'il ne l'exécute comme eux. Patrick y était prêt. Si ses hommes restants étaient vraiment épargnés, ça ne le dérangeait pas. Mais l'homme masqué le surprit une nouvelle fois.

- Par rapport à ce que vous m'avez dit tout à l'heure... Je ne mène aucune croisade contre le Grand Empire, encore moins par vengeance. En fait, je ne cherche qu'à le purifier de sa corruption et de sa malfeasance. Tous les impériaux que j'ai tué jusque-là étaient ceux qui avaient abusé de leur position pour commettre des actes contre des personnes ou contre la morale. Je n'ai aucune raison d'éliminer de simples soldats qui ne faisaient que suivre les ordres. La preuve : beaucoup de ceux que j'ai combattu et épargné pour éliminer leur supérieurs corrompus sont avec moi, désormais.

Pierce le regarda sans comprendre, jusqu'à que le courant soit rétabli, et que la porte blindée ne s'ouvre. Il y avait derrière les partisans de l'homme masqué, ceux qui avaient pris la ville avec lui. Beaucoup de lunariens oui, mais pas seulement. Pierce vit plusieurs militaires qui portaient encore l'uniforme du Grand Empire. Il reconnut même certains d'entre eux, d'anciens camarades de la Team Rocket qui avaient été mutés dans des villes voisines d'Elebla.

- Je ne veux pas détruire le Grand Empire, poursuivit l'homme masqué. Je vais me l'approprier. Il est sans chef, dispersé et morcelé, et immensément corrompu. Elebla est vaste, mais c'est ici que la plupart des vestiges du Grand Empire subsiste. Je vais m'emparer de toutes les bases, de tous les soldats, et de tous les lunariens de bonne volonté prêts à se battre pour moi, et pour ma cause.

Abasourdi par ce discours, Pierce ne put que demander :

- Et... quelle est votre cause ?

- Sauver le monde, bien sûr, répondit l'homme masqué comme si c'était la chose la plus naturelle qui soit. C'est ce que je fais. C'est ce que je suis : le Sauveur du Millénaire.

Une partie de son masque noir se dissipa, comme si ce dernier était fait de fumée. Pierce put y voir derrière un visage pâle, marqué par la souffrance et de multiples cicatrices, squelettique, mais dont l'œil rouge brillait d'une lueur on ne peut plus vivante et déterminée. Le même œil que celui de Lady Venamia. La même détermination, le même charisme dans sa voix.

- Vous me connaissiez avant sous le nom d'Erend Igeus, fit l'homme après avoir reformé intégralement son masque. J'ai été capturé par Venamia, et torturé une année durant. Je ne suis plus vraiment un homme désormais. J'ai donc choisi de devenir un symbole. Pas celui de la FAL que j'ai contribué à fonder. Pas celui d'une nation, pas celui d'une alliance. Celui d'un monde entier. Vous savez ce qui se passe à Kanto actuellement ? Le véritable ennemi a levé une immense armée composée essentiellement d'êtres déjà morts. Ce n'est qu'en ayant un monde unifié que nous pourrons espérer la battre. Et comme cette armée sert la corruption, il nous faudra un monde pur. Rejoignez-nous, soldats du Grand Empire. Nous prendrons Elebla et ce qui reste du Grand Empire. Puis nous forcerons la FAL à nous rejoindre, et enfin le reste du monde. Je soumettrais même personnellement tous les Pokemon Légendaires si besoin est. Un monde, pour un seul empereur.

Il lança machinalement une Pokeball, et dans un flash de lumière, un trident bleu apparut, comme pour apporter la preuve de son identité. Pierce était déjà reconnaissant de pouvoir vivre, mais plus encore, il était ravi d'avoir trouvé quelqu'un à qui obéir, quelqu'un qui avait une vision, un but précis. Et même si ce but semblait complètement dingue et

inatteignable, Patrick Pierce se mit au garde à vous devant Igeus. Peu importe que cet homme fut le Chef d'État ennemi il y a encore un an. Peu importe qu'il ait massacré tant d'impériaux. Peu importe son armure noire digne d'un seigneur des ténèbres ou son œil rouge. Peu importe qu'il soit possiblement totalement givré. S'il avait vraiment les moyens de ramener de l'ordre dans tout ce bordel mondial, Pierce était prêt à lui confier sa vie.

Chapitre 373 : Le Haut Conseil

- SA MAJESTÉ ERYL, SOUVERAINE DE LA FÉDÉRATION DES ALLIANCES LIBRES ET DÉESSE DE L'INNOCENCE !

Les membres du Haut Conseil de la FAL se levèrent en signe de respect quand la reine entra dans la pièce à l'annonce du président de la séance. Eryl Sybel avait l'air d'être une jeune femme de vingt-deux ans tout à fait normale. Belle, de longs cheveux violets, des yeux noisettes et des formes avenantes. Mais ce n'était qu'une apparence, comme tout le monde ici le savait. Eryl n'était pas humaine. Elle n'était pas née de l'union d'un homme et d'une femme. Elle était le fruit de la magie et de la volonté divine. Son corps – bien humain, de chair et de sang – était une illusion, une enveloppe créée à partir de l'image de quelqu'un d'autre.

Eryl Sybel était une émanation d'Erubin, le divin Pokemon de l'Innocence, aujourd'hui disparu. Elle était sa légendaire Pierre des Larmes, qui avait détruit Horrorscor il y a de ça plus de sept cents ans. Reconnue comme telle, symbole de la lutte contre la corruption et seule apte à la dissiper avec ses pouvoirs divins, Eryl régnait aujourd'hui sur un État qui était la fusion de onze régions. Un destin hors du commun pour une fille qui avait passé son enfance dans un village coupé de tout, ignorante du monde.

Parée de sa robe blanche à broderie dorée, et de sa cape marquée du sceau de la FAL – un oiseau blanc avec un corps de Pokeball encadrée de onze étoiles – dansait dans son dos tandis qu'elle s'avancait. Elle était encadrée de ses deux assistants. L'un était un Pokemon à l'allure florale et féminine : Imperatus, un très rare spécimen Fée et Plante capable de parole et

immensément intelligent. L'autre était un humain grisonnant, au visage taillé dans la pierre, dont la lueur démente dans ses yeux laissait entrevoir le niveau de son fanatisme : Brimas Atilus, leader des Défenseurs de l'Innocence - aussi surnommée Blancs Manteaux - une milice religieuse qui vénérait Eryl par dessus tout.

- Messieurs dames les Hauts Conseillers, fit Eryl en s'asseyant sur son fauteuil attitré à l'allure de trône, tandis que ses deux fidèles restèrent derrière elle, chacun d'un côté.

La reine engloba les membres du Haut Conseil. Outre Eryl, il y avait cinq autres membres permanents. Silvestre Wasdens, ancien Dignitaire de Kanto et Apôtres d'Erubin, qui avait toute la confiance d'Eryl et qui avait grandement œuvré pour créer la FAL. Samuel Chen, éminent professeur de Pokémonologie mondialement reconnu, qui avait la confiance des dresseurs du monde entier. La Présidente Marthe de la Fédération Ranger, vieille femme encore solide dont l'influence et la puissance que lui conférait les Pokemon Ranger faisaient d'elle une des personnes les plus respectés de la planète. Lady Adélie Dialine, meneuse d'une caste de surhumains nommés les Gardiens de l'Harmonie qui œuvraient partout dans le monde sous les ordres d'un Pokemon Légendaire. Et enfin Mewtwo, Pokemon à la puissance démesurée et à l'intelligence supérieure, qui se faisait le porte parole des Pokemon sauvages.

En dehors des six membres permanents, il y avait aussi deux membres qui, sans avoir le titre de Haut Conseiller, pouvaient assister aux réunions et donner leurs avis, sans avoir le droit de vote. Il s'agissait de la Boss de la Team Rocket, Estelle Chen, et donc de facto commandante des forces armées de la FAL. La seconde personne, bien qu'absente aujourd'hui, était le Grand Maître G-Man Peter Lance, qui dirigeait l'ordre millénaire des Aura Gardiens. Comme les G-Man étaient censés rester neutres, il ne pouvait pas prétendre à une véritable place au sein de l'institution dirigeante de la FAL. Mais son soutien et ses

conseils étaient toujours les bienvenus.

- Je sors d'un entretien avec le Président d'Unys et le Premier Ministre de Sinnoh, les informa Eryl. J'ai pu les convaincre de ne pas claquer la porte dans l'immédiat, mais je crois qu'il est temps d'apporter une réponse militaire appropriée sur ce qui est en train de se passer à Kanto, sous peine de voir nos membres désertir la FAL les uns après les autres pour se concentrer sur la protection de leurs propres frontières.

Adélie Dialine secoua la tête, faisant voltiger ses mèches roses.

- J'ai vu l'armée qui va nous tomber sur la gueule, lors d'une mission de reconnaissance avec mes Gardiens. Ce ne sont pas les frontières qui nous protégeront de ça. Il vaut mieux lutter ensemble pour accroître nos chances.

Lady Dialine avait toujours eu un langage franc, sans langue de bois, et aussi discutable soit-il en politique, Eryl n'avait besoin de rien d'autre à l'heure actuelle.

- C'est ce que j'ai fait comprendre au président Tromps et au ministre Shinzabo, acquiesça-t-elle. Et ce qu'ils m'ont fait comprendre eux, c'est qu'ils voulaient des résultats sur notre puissance militaire commune au plus vite. Nous ne pouvons plus nous contenter de vagues missions secrètes de reconnaissance ou d'images satellites. Il nous faut sortir du flou concernant notre ennemi.

- Nous le connaissons bien, notre ennemi, intervint Mewtwo de sa voix raisonnée et mentale. Horrorscor a lancé sa grande offensive sur le monde, avec toute une armée de morts-vivants créés par votre double, et semble-t-il une bonne partie des Pokemon Spectre du monde.

- Parlons-en de ça d'ailleurs ! Fit Silvestre Wasdens. Pourquoi diable tous ces Pokemon se sont rangés du côté d'Horrorscor ?

Tous ne sont pas des adeptes de la corruption ou du massacre de Pokemon quand même !

Il s'était tourné vers le professeur Chen, leur expert en Pokemon. Celui-ci haussa les épaules.

- Je n'ai pas de réponse absolue, Silvestre. Je doute effectivement que ce soit par loyauté envers Horrorscor, qui a toujours été en dehors de la hiérarchie spectrale. Peut-être leur a-t-il promis quelque chose ? Et nombre de mes confrères du monde entier s'interroge sur le rôle du légendaire Giratina dans tout cela. La présence de l'Enfant de la Corruption Lyre Sybel n'explique pas tout dans ce déferlement de morts.

- C'est exact, confirma Eryl. Nos éclaireurs et nos images satellites ont confirmé la présence de trente-cinq individus qui pourraient bien être les précédents hôtes d'Horrorscor. Lyre ne peut que ranimer des cadavres et en faire des marionnettes sans âme. Elle n'aurait jamais pu ramener les anciens Marquis à la vie, du moins pas toute seule.

- La X-Squad est sur place et tente d'en apprendre plus, précisa la Boss Estelle. Toutefois, ils ne peuvent pas s'approcher autant qu'ils le voudraient, en raison de la présence des Démons Majeurs, contre qui ils ne pourraient pas lutter. Selon leurs dernières informations, l'armée ennemie aurait ralenti sa progression et semble se disperser par moment, comme si elle recherchait quelque chose.

La reine Eryl se leva pour donner plus de poids à ses paroles, et, comme quand elle laissait ses émotions s'exprimer, son corps produisit une certaine lumière. Devant cette nouvelle preuve divine, Atilus s'agenouilla derrière elle.

- Nous ne pouvons pas laisser le Marquis et ses sbires désoler Kanto plus longtemps. Plus nous attendrons, plus la Corruption grandira. C'est pourquoi je charge la Team Rocket de

concentrer toutes ses forces contre eux, et que je demande au Haut Conseil de valider cette mesure immédiate.

Elle regarda un à un chaque Hauts Conseillers. Selon la Constitution de la FAL, c'était à eux seuls que revenait le droit et le devoir de proposer au vote des mesures. La reine n'avait que le pouvoir de trancher en cas d'égalité dans le vote. Mais aucun des Hauts Conseillers n'allaient s'amuser à tenir tête à la reine dans cette situation, alors que son corps et ses yeux brillaient d'une aura insoutenable. Tous hochèrent la tête. Estelle, sur qui reposait l'application de cette décision, fut quelque peu gênée.

- La Team Rocket obéira au Haut Conseil, bien sûr, mais j'aimerais mettre l'accent sur le volume de forces en présence. Toutes nos troupes ne suffiront pas à vaincre cette armée. Rien qu'un Démon Majeur peut gérer à lui seul la moitié de nos forces. Et Galatea n'a pas encore recouvré l'usage du Flux suite à son duel avec Venamia. Il nous faut des alliés, sur ce coup là.

- Qu'en est-il des fameux Shadow Hunters qui nous ont aidé à la bataille de Veframia ? Demanda Wasdens. Leur force est non-négligeable.

- Ils ont été salement amochés par Venamia. Deux des leurs sont morts. La dénommée Lilura, bien qu'ayant survécu par miracle, se retrouvera handicapée à jamais. Quant à Trefens, il s'est lui aussi servi du Septième Niveau lors de la bataille, et donc, comme Galatea, ne peut plus se servir du Flux pendant un temps indéterminé. De plus, j'ignore s'ils se sentent assez concernés pour nous venir en aide, cette fois.

- J'ai déjà envoyé mon petit-fils Régis quérir l'aide de tous les alliés que nous ayons dans le monde... et même ailleurs, signala le professeur Chen. Et Peter est parti pour Alamirgo afin de mobiliser l'ensemble de l'Ordre G-Man. Je sais aussi que notre estimé collègue Mewtwo compte recruter tous les Pokemon

Légendaires possible du continent. Nous devrions attendre qu'ils soient tous revenus avec de l'aide avant de lancer notre assaut.

- Pour la bataille finale, je suis d'accord, dit Eryl. Mais cette guerre ne se fera pas en un jour. L'armée ennemie est énorme et dispersée ci et là. La Team Rocket peut la harceler sur divers fronts avant que nous alignions toutes nos forces pour le grand assaut.

- Bien, Majesté, fit docilement Estelle. Nous ferons de notre mieux.

Que pouvait-elle dire d'autre, de toute façon ? Elle croisa le regard de son ami - et même plus qu'ami - Silvestre, qui hocha doucement la tête.

- Si vraiment il s'avère que nous ne pouvons lutter, continua la reine, alors nous devons faire usage de tous l'armement nucléaire dont la FAL peut disposer.

- Tu crois que Kanto n'a pas encore assez souffert comme ça ? S'indigna le professeur Chen.

Il était le seul ici à encore tutoyer Eryl - peut-être du fait de son grand âge, et parce qu'il a hébergé un temps Eryl chez lui - et la reine ne s'en formalisait pas. Elle répondit toutefois froidement.

- Kanto est déjà méconnaissable, professeur. La région pourra renaître une fois que la corruption aura été éradiquée. Évidemment, de telles bombes n'auront pas un effet optimal sur des zombies et des fantômes, mais ça suffira peut-être à les affaiblir assez pour que nous puissions les combattre. Je n'écarte aucune solution alors que le futur de ce monde est en jeu.

Chen baissa le regard, mais n'était toujours pas convaincu. Il avait toujours été un pacifiste, opposé aux armes de

destructions massives. Mais les autres Hauts Conseillers ne pouvaient qu'admettre que la situation était assez grave pour qu'on puisse l'évoquer.

- Second sujet, d'une importance moindre mais non-négligeable, reprit Eryl. Nos espions à Elebla nous signalent du mouvement là-bas. Les vestiges du Grand Empire qui tiennent encore beaucoup de secteurs de Lunaris semblent être la proie d'une espèce de... révolution. Un individu en armure noire aurait attaqué plusieurs bases et villes soumises au Grand Empire. Il aurait tué nombre de hauts fonctionnaires impériaux, et levé peu à peu une force assez importante de lunariens et d'anciens soldats du Grand Empire qu'il aurait retourné à son compte. Nous ignorons encore son objectif.

- Des indices sur son identité ? Demanda Marthe.

- Un seul : ses partisans lui donnent le titre de Sauveur du Millénaire.

Ces mots firent réagir Imperatus derrière elle, un détail qui n'échappa pas aux conseillers, trop habitués de la voir toujours si immobile lors des réunions.

- Ça semble vous dire quelque chose, m'dame la conseillère royale, fit Adélie.

- Sauveur du Millénaire... répéta Imperatus. C'est un titre qu'ont arboré cinq ou six individus au fil des âges, qui auraient été désigné par Arceus en personne pour sauver le monde. Le dernier en date à avoir eu cet honneur de la part du Créateur Tout-Puissant, c'est... Erend Igeus.

Ce nom résonna dans la salle, entraînant regret, deuil, admiration et inquiétude. Si tous étaient réunis là aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à cet homme.

- Igeus n'est-il pas censé avoir péri à Veframia ? Demanda Mewtwo. Je sais que vous l'avez retrouvé en vie dans une chambre de torture du Palais Suprême, mais selon vos descriptions, il était totalement mutilé et brisé mentalement. Il n'aurait jamais pu quitter la ville pour échapper au rayon de la bombe Arctimes à temps.

- C'est vrai, assura Estelle. Toutefois, nos interrogatoires de plusieurs des scientifiques capturés là-bas nous ont appris qu'ils ont mis au point une espèce d'armure hautement sophistiquée, mêlant des métaux légendaires à des pouvoirs spectraux. Il s'agit peut-être de la même armure que porte se Sauveur du Millénaire à Elebla.

- Vous suggérez qu'Igeus se serait emparé de cette armure et qu'elle l'aurait sauvé de la bombe Arctimes ? Demanda Marthe.

- C'est une possibilité. Je précise aussi que Triseïdon n'a pas été retrouvé non plus au Palais Suprême.

- Mais si ce Sauveur est bien Igeus et qu'il a recouvré ses capacités mentales, pourquoi n'est-il pas rentré ? Demanda Wasdens. Que cherche-t-il à accomplir en prenant le contrôle des vestiges du Grand Empire ?

Personne ne fit de supposition, et Eryl brisa ce lourd silence.

- Que cet homme soit Erend ou non, et ce qu'il cherche à faire n'est pas mon propos. Ce que je voulais mettre en lumière, c'est que le Grand Empire existe toujours. Elebla compte 30% de ses forces antérieures, ce n'est qui n'est pas rien. Et ses alliés lors de la guerre, comme l'Hégémonie Nukerios ou Galar, n'attendent qu'une occasion pour s'emparer de ce qui reste de lui.

La Présidente Marthe pouffa sensiblement.

- Galar ? Ils ont regretté d'être entré dans cette alliance deux secondes après qu'ils aient signé, et ne sont restés que part appât du gain en misant sur Venamia. Ils ont été les premiers à filer quand elle a été portée disparu pendant plusieurs mois. Je crois qu'ils partiront de nouveau bien vite... enfin, le temps qu'ils puissent voter ça dans leur assemblée, ce qui peut prendre, on le sait, une vie d'homme...

Il y eut plusieurs ricanement. Tous ici connaissaient la frivolité des galariens pour faire partie d'une organisation, quel qu'elle soit, et leur lenteur légendaire quand il s'agissait de légiférer.

- Je ne m'inquiéterai pas outre mesure, ma reine, fit le professeur Chen. Comme vous dites, les anciens alliés du Grand Empire vont se battre pour tenter d'en récupérer les miettes, et ça peut durer des années. Je doute sérieusement qu'on ait à craindre quelque chose en provenance d'Elebla, surtout avec le mécontentement croissant des lunariens.

- C'est vrai, le Grand Empire est affaibli et désorganisé, admit Eryl, mais il est à la merci du premier opportuniste venu qui tentera de le rassembler et de lui faire retrouver sa gloire passée.

- Il n'existe personne au monde qui en aurait la légitimité, contra Wasdens. Plus depuis la mort du prince Julian.

- Et c'est maintenant que j'en viens à mon propos : nous ne sommes toujours pas sûr que Venamia soit bel et bien morte. Si elle avait survécu, et s'il lui prenait la fantaisie de refaire surface publiquement, on aurait tout à craindre d'une résurrection du Grand Empire.

Les Hauts Conseillers échangèrent un regard, et Wasdens se racla la gorge.

- Majesté, sauf votre respect... Rien ne laisse à penser que

Venamia puisse être en vie. Galatea Crust nous a bien dit qu'elle n'avait pas cherché à l'épargner quand elle l'a frappé de toute sa force. Et même si elle avait survécu à ça, elle n'aurait pas pu se déplacer, et était trop proche des murs de la ville pour échapper au rayon d'action de la bombe Arctimes.

- Nous n'avons pas pu retrouver son squelette, pourtant, répliqua Eryl.

- Il y a plein de squelettes que nous n'avons pas eu le temps d'identifier, avant que l'armée d'Horrorscor ne débarque, souligna Estelle.

- Je pense que nous n'aurions pas manqué un squelette en combinaison noire avec une cape, surtout s'il se trouvait en dehors de la ville.

- Même si Venamia était en vie, elle n'est plus rien à présent, fit Mewtwo d'un ton méprisant. Elle a été vaincu à la face du monde, et sa capitale, le centre de son pouvoir, est à présent une ville fantôme. Plus personne ne la suivra, même si la honte n'est pas assez forte pour qu'elle reste cachée jusqu'à la fin de ses jours.

- Que Venamia tente de refaire surgir le Grand Empire autour d'elle est un risque, mais pas la raison principale qui me pousse à m'inquiéter si elle est en vie ou non, expliqua Eryl. Horrorscor est très proche de sa résurrection, où il n'aurait pas lancé toutes ses forces au grand jour. Ça implique deux choses : il a retrouvé son cœur, et la corruption dans le monde est très proche d'être suffisante pour qu'il puisse recouvrer toute sa puissance. Il ne lui manque donc qu'une chose pour revenir : que ses parties d'âmes soient réunies dans un seul corps. Voilà pourquoi il nous faut à tout prix savoir ce qu'est devenue Venamia, et si elle est vraiment morte, où s'est réfugié son morceau d'Horrorscor.

- D'accord, alors on demande à la Police Internationale

d'accrocher des tracts avec son portrait dans les rues ?
Plaisanta à moitié Adélie.

- La situation requiert rapidité, discrétion et surtout une immunité face à la possession d'Horrorscor. Je vous demande donc de vous en charger, vous et vos Gardiens, Lady Dialine. Vous avez reçu le Don d'Archangeos, le frère d'Erubin. Jamais Horrorscor n'irait chercher à entrer dans l'un de vous. De plus, vous pouvez opérer dans le monde entier et avec des moyens que nous n'avons pas.

Eryl faisait bien sûr référence au Don, qui outre son aspect offensif qui prenait différentes formes, avait la particularité commune de pouvoir influencer les autres, d'augmenter considérablement la confiance que pouvait inspirer les Gardiens de l'Harmonie, ce qui pouvait déverrouiller bien des portes sans faire de grabuge.

- Très bien, soupira Dialine. Je vais rater plusieurs de ces réunions passionnantes et le début de la baston alors, mais tant pis. On va enquêter sur ça un moment, avec mes gars. Permettez juste que j'amène le p'tit Faduc avec moi. En tant qu'ancien GSR proche de Venamia, il sera plus à même de la pister. Et comme il a émis le souhait de rentrer à Naya avec nous après la fin de la guerre pour tenter de devenir un Gardien de l'Harmonie, il ne perd rien à travailler avec nous.

- Faduc fait toujours partie de la Team Rocket. Ce n'est pas à moi qu'il faut demander.

Adélie se tourna donc vers Estelle, qui haussa les épaules.

- Si vous le voulez, prenez-le. Il n'a plus beaucoup d'amis chez nous, après son passage chez Venamia. Mais vous vous rappelez ce que la reine a dit à propos du risque de possession par Horrorscor ?

- Il sera entouré de Gardiens. Même s'il se fait posséder par accident, aucun risque qu'il nous échappe. Et ce sera de toute façon plus facile de capturer Horrorscor s'il est dans un corps physique. Sa Majesté pourra alors lui faire sa fête.

Eryl haussa les sourcils, mais ne dit rien. Wasdens aussi garda le silence, car en tant qu'ancien Apôtres d'Erubin, il savait très bien qu'un hôte d'Horrorscor avait toutes les chances de mourir si la Pierre des Larmes le touchait.

- Je pense que ce sera tout, conclut la reine en se levant. Si vous voulez bien m'excuser, j'ai le Président Macross et le Roi Urgolus III d'Almia qui m'attendent pour déjeuner.

Les Hauts Conseillers eurent à peine le temps de se lever en signe de respect qu'Eryl avait déjà quitté la pièce, suivie par Imperatus et Atilus, laissant la petite assemblée quelque peu déboussolée.

- Eh bien... Ricana la Présidente Marthe. Qui aurait pu penser que cette fille était il y a encore deux ans toute tremblante quand on lui adressait la parole et rougissait comme une tomate dès qu'on lui donnait du Majesté ?

- Elle s'est vite acclimatée à la situation, et c'est tant mieux, fit son ancien protecteur, le professeur Chen. La FAL a besoin d'une autorité forte. Toutefois, il serait bon Silvestre que vous lui expliquiez un peu le fonctionnement de notre gouvernement. Le réel pouvoir décisionnaire est au Haut Conseil. La Reine n'a qu'une fonction d'arbitre et le seul pouvoir de promulguer nos décisions. Pas d'en prendre et de nous interroger à peine du regard pour requérir notre accord.

- Je crois qu'elle le sait très bien, soupira Wasdens. Et qu'elle a choisi de ne pas en tenir compte. C'est elle désormais la principale interlocutrice des Chefs d'État qui composent la FAL. Alors qu'une armée de la corruption s'en prend à nous, ils se

tourment tous vers elle en la voyant comme la déesse de l'innocence qu'elle veut incarner. Nous n'avons pas le pouvoir, actuellement, de la contredire.

Mewtwo produisit un son entre l'ironie et le désespoir.

- J'ai accepté de siéger parmi vous pour représenter mes frères Pokemon vivant sur le territoire de la FAL, car on m'a donné l'assurance d'un organisme équitable et profondément démocratique. Mais je devrais arrêter de m'infliger des espoirs déçus quand ça a trait aux humains, j'imagine...

- N'exagérez pas. Eryl n'est pas Venamia. Et il faut prendre en compte la situation, et le poids qui pèse sur ses épaules. Quand Horrorscor aura été enfin détruit et ses forces dispersées, et qu'elle aura enfin accompli sa mission d'Héritière d'Erubin, je suis sûr alors que le processus normal et démocratique reprendra ses droits.

- Ouais... grommela Adélie. Ou bien on devra lui vouer un culte éternel, et ce seront ses Blancs Manteaux qui dirigeront de facto la FAL... Vous savez où est le problème selon moi ? Je n'ai aucun doute sur les idéaux d'Eryl, qui sont après tous ceux d'Erubin. Mais le hic, c'est qu'Eryl n'est PAS Erubin. Ce n'est pas un Pokemon divin et vieux de quelques millénaires. C'est une humaine comme tout le monde, relativement jeune et ignorante de pas mal de trucs. Peut-être qu'Erubin était infaillible et immensément sage. Mais pas Eryl. Les humains ont toujours un paquet de défauts, surtout les plus jeunes. Et c'est précisément pourquoi je me suis très vite esquivée quand les crétins de ma région ont voulu faire de moi leur dirigeante après la fin de notre ancien Triumvirat.

Estelle, à qui ces questions de divinité et de politique échappaient, ramena la conversation sur le terrain qui était le sien, et qui pressait le plus actuellement.

- Nobles Conseillers, je pense qu'avant de nous inquiéter de comment Sa Majesté dirigera la FAL une fois que nous aurons gagné, il faudrait peut-être que nous rendions cette victoire possible. Que dois-je précisément ordonner à la X-Squad ? La demande de la reine « d'harcéler sur divers fronts » l'armée ennemie est assez vague. De plus, je préférerais qu'ils soient assez loin de Kanto si jamais elle décide de balancer dessus toutes les têtes nucléaires du monde...

- Les morts-vivants de Lyre Sybel sont relativement lents, et les Démons Majeurs ne peuvent pas être partout à la fois, dit Mewtwo. Je suis sûr que Bertsbrand, Solaris ou Mercurio peuvent en anéantir quelques centaines à chaque fois avant que les gros bonnets de cette armée n'arrivent sur eux.

- Et nous avons notre propre Démon Majeur maintenant, renchérit Marthe. Ce Gluzebub apporte bien son aide à la Team Rocket non ?

- Effectivement, mais sans vouloir lui manquer de respect, ce Pokemon est assez primaire et prends un peu trop tout au pied à la lettre...

- Beaucoup de mots pour dire qu'il est simplement un peu con, résuma Dialine. Bon, moi, je vais vous laisser, si vous voulez bien m'excuser. Mes gars et moi, on a une ancienne Dirigeante Suprême à trouver, elle ou son cadavre. À chacun son job de merde.

Chapitre 374 : Les menaces pour le monde

Bertsbrand, commandant de la X-Squad, attendit patiemment que le général Tender eut fini de lui transmettre ses ordres par radio, avant de déclarer :

- Sauf votre respect, monsieur général, ça put le non-swag à plein nez.
- Ça pourrait puer le pet d'un Moufflair que ça ne changerait rien, répliqua Tender. Ce sont les ordres de Madame Boss, qui elle-même les tient du Haut Conseil de la FAL.

Ouais, c'est facile à dire ça quand on est à l'abri sur le Giovanni, à plusieurs kilomètres du sol au-dessus de Kanto, là où les zombies ne peuvent pas l'atteindre.

- Selon Mercutio, on parvint à peine à rester dissimulés d'Horrorscor et des Démons Majeurs, qui peuvent sentir le Flux ou leurs comparses à une certaine distance. S'approcher davantage est une très mauvaise idée, et le faire en se divisant est *too much* mauvais.

- Eh bien réfléchissez un peu, commandant ! Si Mercutio et Gluzebub sont si facilement repérables par l'ennemi, vous pouvez retourner ça contre eux.

- Comment ça ?

- Il veut dire qu'on peut se servir d'eux pour en attirer pas mal quelque part et attaquer ceux qui restent pendant ce temps, ducon, expliqua patiemment Anna, la seconde de Bertsbrand. Une diversion, en gros.

- Mercurio et Gluzebub sont une part importante de notre force de frappe, femme, répliqua Bertsbrand.

- Tu veux dire que tu ne peux pas aller massacrer quelques zombies habillé de ton Excalord sans eux ? On ne nous a pas demandé de décimer l'armée en un coup, mais d'aller les titiller pour les ralentir et avoir une meilleure vue d'ensemble de leurs forces.

- Il se trouve que j'envisage tous les cas de figures. Si on tombe sur de trop gros morceaux sans possibilité de fuite...

- Ta prudence flirte avec la couardise depuis que Venamia t'a foutu une branlée, tu le sais ça ? Je te préférais même comme l'insupportable casse-cou que tu étais avant.

Mercutio bailla ostensiblement tandis que les deux s'enguirlandaient. Comme il avait été absent presque une année entière, il n'avait fait la connaissance de ces deux là que depuis deux mois. Et même si, à l'inverse de sa sœur jumelle, il ne se considérait nullement comme un génie des cœurs, ça avait été clair dès la première semaine que ces deux abrutis en pinçaient l'un pour l'autre. Leur façon de se chamailler et de se traiter de tous les noms au moins cinq fois par jour n'en était qu'une évidence. Ils étaient tous les deux trop fiers pour avouer leurs sentiments et préféraient se taper dessus à la place. Bah, c'était à eux de voir, sauf que leurs prises de bec constantes sur tout et n'importe quoi commençaient un peu à lui taper sur le système.

- Dîtes, chers supérieurs, intervint-il, je peux facilement utiliser une poussée de Flux à un endroit et me retrouver à un autre cinq kilomètres plus loin en quelques secondes si Galatea s'y trouve.

- Votre transfert-aimant fonctionne même si elle ne peut plus

utiliser le Flux ? Demanda Solaris.

- Qu'elle ne puisse pas momentanément s'en servir ne change rien à sa présence en son sein. Je peux la repérer à plusieurs kilomètres à la ronde et axé ma téléportation vers elle sans souci.

Évidemment, Bertsbrand et Anna, qui n'étaient guère familiers de la science du Flux et des capacités gémellaires de Mercurio et Galatea, froncèrent les sourcils à l'unisson.

- Transfert-aimant ? Répéta Bertsbrand. C'est quoi ce truc au nom si ringard ?

- Téléportation instantanée d'un jumeau vers l'autre grâce au Flux, expliqua Galatea. Le nom est en effet pourri, parce que c'est Mercurio qui l'a choisi, mais le concept est tout sauf ringard.

Ils avaient oublié le général Tender à la radio, qui commençait à s'impatienter.

- Débrouillez-vous comme vous voulez. Je vous fais confiance. Tender, terminé.

Après un mois passé à observer de loin l'armée ennemie et à se cacher, la X-Squad en avait assez vu pour redouter l'instant où elle devrait se battre. Mais enfin passer à l'action restait quand même un soulagement. Zeff, qui était assis à aiguiser sa pistolame, se leva en s'étirant.

- Bon, on va enfin pouvoir découper des cadavres alors ? Je commençais à en avoir assez de rien foutre, à observer ce décor lugubre...

Pour être lugubre, il l'était. La X-Squad se plaçait toujours derrière l'Armée des Ombres, et avait donc une superbe vue sur

les dégâts qu'elle provoquait en avançant. Une bonne partie de Kanto n'était plus que cette terre aride et sombre qui donnait la nausée aux jumeaux Crust. Kanto était leur région natale, et la voir ainsi les désolait.

- Que je craignisse que les découper ne serve guère, Zeff Feurning, signala Djosan. Ces putrides macchabées continuent à bouger ensuite, quel que soit le nombre de morceaux.

- Suffit de les découper en tellement de petits morceaux qu'ils deviendront inutiles, raisonna Zeff. Ou alors... J'ai une meilleure idée ! On s'approche suffisamment pour buter cette nana, Lyre. C'est elle qui ranime les morts. Dès qu'elle clamsera, ils redeviendront tous de gentils cadavres inoffensifs. Eux, et ptet même tous ces anciens Marquis. Eh, l'assassin de mes deux, t'es partant ?

Il s'adressait à Ithil, qui depuis la bataille de Veframia, était encore plus sombre et lugubre, si c'était possible.

- Tu te glisses dans ta dimension spectrale, tu surgis derrière elle et tu l'égorges, poursuivit Zeff. Le plus gros de cette armée de merde disparaîtra en un seul coup de couteau. Elle ne peut même plus se battre, d'après ce qu'a dit Cosmunia. Divalina lui a coupé sa main qui servait à voler la force vitale de ses ennemis.

- Je doute que ce soit si simple, soupira Galatea. C'est une armée de Pokemon Spectre. Ils sentiront Ithil arriver bien avant. Et Lyre sera sûrement avec le Marquis des Ombres : un gars possédé par Horrorscor, qui a les même propriétés qu'un Pokemon Spectre et Ténèbres et qui est aussi le G-Man mutant d'un Munja... Les ombres et la dimension spectrale ne sont sûrement pas nos alliés contre tout ce beau monde.

- Et mon unité n'est pas une unité d'assassinat, ajouta Bertsbrand d'un ton sans réplique. Venir à bout de son ennemi

en combat singulier et loyal, de préférence avec une réplique badasse, c'est swag. Se faufiler dans les ténèbres pour tuer quelqu'un par derrière, qui plus est une femelle, ça ne l'est pas.

Mercutio les laissa argumenter et s'envoyer des piques en songeant à cette Lyre Sybel. Une jeune femme des plus désagréables et dangereuses, à en croire les différents rapports. Pourtant Mercutio ne l'avait que peu croisé sur son chemin. En fait, il l'avait même embrassé par mégarde, pensant qu'il s'agissait d'Eryl, encore sa petite-amie à l'époque. Elle était son portrait craché. Du moins physiquement. Mentalement, elle était dérangée, cruelle, vicieuse, et tout plein d'autres qualités du même genre.

Zeff disait vrai en affirmant qu'elle était le point faible de l'Armée des Ombres, et que la tuer lui porterai un coup fatal. Néanmoins, si Mercutio avait le choix, il préférerait la capturer vivante. Dans toute cette armée de tarés, zombies, démons et autres revenants affiliés aux ténèbres, Lyre Sybel était peut-être la seule personne qui pouvait être excusée. Elle n'avait pas choisi de naître Enfant de la Corruption, et de ce fait avoir l'esprit pollué par cette noirceur et ces pouvoirs qui la rendaient dingues petit à petit. Selon Cosmunia, c'était le triste destin de tous les enfants qui ont été engendrés par une personne partageant son âme avec Horrorscor.

S'ils pouvaient la capturer vivante, et quand le Pokemon de la Corruption aura enfin disparu, peut-être trouveraient-ils un moyen de soigner Lyre, pour qu'elle puisse vivre enfin une vie normale. Un espoir sans doute naïf, Mercutio en convenait. Mais il ne pouvait s'empêcher d'avoir pitié de cette fille, malgré tout ce qu'elle avait fait. En revanche, il n'aurait aucune pitié pour son acolyte, Silas Brenwark alias Mister Smiley. Lui ne pouvait prétendre à aucune excuse. C'était un psychopathe d'un degré rarement atteint, qui avait choisi de l'être par pur sadisme. Le hic, c'était qu'il était responsable de la transformation de la Pierre des Larmes en Eryl grâce à ses pouvoirs d'Imaginatus. Le

tuer reviendrait à tuer Eryl, ou du moins à la ramener à l'état de caillou. Silas en personne le lui avait dit quand ils s'étaient affrontés lors de la bataille de Veframia.

Mercutio ne l'avait pas dit à Eryl, mais il se doutait que la Reine de l'Innocence en avait parfaitement conscience. Probablement qu'Eryl n'aurait aucun problème à se sacrifier pour le triomphe de l'Innocence, comme Erubin l'avait fait jadis face à Horrorscor. Mais la FAL pouvait-elle se permettre de perdre sa souveraine face à un sbire comme Brenwark ? Eryl ne devait-elle pas plutôt faire face au Marquis et le défaire, en annihilant au passage Horrorscor en lui ?

Mercutio était plongé dans ses pensées quand le Flux lui murmura quelque chose. Il avait repéré, de très loin, une ou plusieurs présences qui n'étaient certainement pas celles des soldats du Marquis. Ça ne dura qu'un court instant, mais Mercutio en eut la certitude : il y avait dans les environs quelqu'un ou quelque chose qui n'était pas un ami de la Corruption. Une présence quelque peu familière, mais tellement diffuse que Mercutio ne put pas mettre de nom dessus.

- On n'est pas seul, prévint-il les autres.

- On le sait, pour sûr, acquiesça Goldenger. Il y a devant nous toute une armée de méchants pas beau.

- Non, c'est différent. Je crois... que ce sont des alliés. Ils résonnent dans le Flux et ne peuvent pas la Corruption.

- S'ils ne peuvent pas, ils doivent être bons à manger, théorisa Gluzebub.

Leur Démon Majeur allié sous sa forme d'enfant humain rondouillard était, comme d'habitude, en train de vider un flacon de mayonnaise. Il portait sur le dos un gros sac qui en contenait plus d'une dizaine. Mercutio avait toujours un peu de

mal à se faire à sa présence, alors qu'il était un Pokemon millénaire et démoniaque, mais il n'y avait aucune tromperie chez Gluzebub, seulement une naïveté aberrante et une gloutonnerie éternelle.

- On va éviter de manger nos alliés si possible, fit Solaris. On en aurait besoin de bien d'autres contre ce qui se trouve devant nous...

En dépit de ce que l'Ordre G-Man aimait déclarer sur l'égalité des chances à la naissance, il y avait eu très peu, dans l'Histoire, de Grand Maître qui était né de deux parents humains. Il y en avait encore moins eu qui étaient né d'humains ET orphelins. L'ordre millénaire des Aura Gardiens formait tous les G-Man potentiels, d'où qu'ils viennent et sans distinction, mais rechignait à ce qu'un G-Man sorti de nulle part accède à une haute position en son sein.

C'était pourtant le cas de Peter Lance. Né de parents humains, il avait été abandonné très jeune et avait grandi en alternant la rue et des familles d'accueil. Quand il fut en âge de débiter un voyage initiatique de dresseur, il n'a pas hésité. Ses pouvoirs s'étaient déjà manifestés, et grâce à eux, il avait pu se forger un lien très fort avec les Pokemon, jusqu'à devenir rapidement un dresseur acclamé. Il s'était ensuite engagé dans l'armée de Kanto, espérant s'y forger un nom et une place. C'était là qu'il avait été repéré par l'Ordre G-Man, et amené ici, à Alamirgo, leur forteresse antique, il y a de ça une cinquantaine d'années.

Il était devenu le Grand Maître de l'Ordre moins de dix ans plus tard, à un âge très jeune pour ce poste. Pas grâce à son nom : il n'en avait aucun. Le nom de Lance, il se l'était donné lui-même. Pas grâce à son influence : il venait de nulle part et n'était

célèbre que parmi les dresseurs Pokemon de Kanto. Pas grâce à son argent : il était fauché comme les blés. Non. Si Peter était devenu Grand Maître si tôt et alors même qu'il n'avait aucun atout politique, c'était grâce à une seule chose très simple. Peter était devenu Grand Maître des G-Man, car il était le plus puissant d'entre eux.

On n'avait plus vu un G-Man de sa trempe depuis près de trois cents ans. Sa maîtrise de l'Aura surpassait celle de G-Man qui avaient trois fois son âge. Le Pokemon dont il partageait l'ADN, Dracolosse, était réputé pour sa force et sa rareté extrême. Qui plus est, Peter avait inventé de nouveaux concepts d'Aura, réformé l'entraînement des G-Man pour le rendre supérieur à 200%, et lui-même bénéficiait d'une condition physique optimale, fruit d'un entraînement militaire poussé. Sa sagesse, sa droiture et sa soif de justice avaient impressionné jusqu'aux plus sceptiques et honorables maîtres G-Man. Bref, Peter Lance était l'Aura Gardien ultime.

Mais même le titre de Grand Maître n'avait pas suffi à Lance. Il avait refusé de s'enfermer dans son bureau de la forteresse pour y signer des décrets et serrer des mains de Chefs d'État. Il était un homme action. Il était donc retourné à ses deux occupations avant que l'Ordre ne le recrute, à savoir les Pokemon, et la guerre. Plus que ravis de compter le Grand Maître G-Man en personne dans leur armée personnelle, les Dignitaires en avaient fait leur général en chef. Et peu de temps après, Peter avait fondé le Conseil des 4, pour protéger le trône vacant de Maître Pokemon de la région Kanto.

Avec toutes ces fonctions, Peter ne venait plus que très rarement à Alamirgo, et laissait le soin à ses fidèles conseillers G-Man de diriger l'Ordre en son nom. Une situation qui avait déplu à nombre de G-Man, courroucés de voir leur Grand Maître servir qu'une seule région, alors qu'il aurait dû se vouer au monde entier dans un principe de neutralité. En cela, Peter était conscient d'avoir été un Grand Maître déplorable. Et aujourd'hui,

alors qu'il avait le plus besoin du soutien de ses pairs, il allait le payer.

- Nous comprenons bien le caractère urgent de votre démarche, Grand Maître. Mais en l'état actuel des choses, je crains que nous ne puissions y répondre favorablement.

Ce parler distingué était celui de Shayor Marghul, probablement le G-Man le plus puissant derrière Lance, et également le chef de file du Parti Gémanique Traditionnel, un groupe clairement opposé au Grand Maître actuel. Lance aurait pu se passer d'eux, mais beaucoup d'autres G-Man de l'assemblée, sans être ses membres du PGT, soutenaient Marghul.

Lance était venu à Alamirgo pour tenter de mobiliser l'Ordre contre l'armée du Marquis des Ténèbres qui étaient en train d'envahir Kanto. Malgré les divers conflits et rivalités qui l'opposait à pas mal de G-Man nobles et traditionnels, il avait pensé que ce serait une affaire entendue, que la menace que faisait peser cette armée sur le monde entier justifiait l'intervention de tous les G-Man. Mais il avait sous-estimé le mépris que lui vouaient Marghul et ses fidèles, et l'emprise qu'ils avaient sur l'Ordre.

- Et moi, je crains de ne pas saisir les raisons de votre refus, Lord Marghul, répliqua Lance avec toute son autorité de Grand Maître dans la voix. N'est-ce pas du ressort de l'Ordre d'intervenir contre tout ce qui menace l'équilibre du monde ? Une armée de millions de cadavres et de centaines de milliers de Pokemon Spectre ne vous semble pas suffisante pour justifier la mobilisation générale ?

Marghul lui fit un de ses sourires insolent dont il avait le secret. Sapé comme un roi de jadis, dans un costume scintillant aux couleurs du Pokemon dont il partageait l'ADN, le chef du PGT, avec ses longs cheveux violets et son visage parfait, était l'incarnation même de la noblesse et de la grâce. Il descendait

d'une très longue lignée de G-Man qui avaient pris l'habitude de toujours rechercher le partenaire G-Man idéal pour renforcer leur patrimoine génétique, via des combinaisons complexes. Lance avait le plus grand dédain pour ces pratiques eugéniques, qui, selon nombre de généticiens sérieux, étaient totalement sans fondement. Pire : selon ces mêmes études, la restriction du patrimoine génétique aux seuls G-Man avait tendance à affaiblir le gène en question et la maîtrise de l'Aura.

Mais la bande à Marghul, fiers comme des paons de leur sang pur, croyaient totalement l'inverse. Plus ils se reproduiront exclusivement entre eux, des G-Man purs de longues lignées, plus ils se renforceront. Leur chef était le parfait exemple pour eux. Il était le premier G-Man d'un Pokemon Légendaire depuis le grand Methesker Valderous, dit le Bâtitteur, en personne, il y a près de six cents ans. Mais si Lance ne contestait aucunement la puissance de Marghul, pour lui, elle ne provenait seulement que du hasard de la génétique, et pas de générations de reproductions ciblées.

- L'équilibre du monde ? Répéta Marghul. Pardonnez-moi mon seigneur, mais la seule chose que menace cette armée pour le moment, c'est la seule région de Kanto. Et la raison de son attaque est évidente : la chute du Grand Empire de Johkan et la catastrophe qui en a découlé à Veframia. Une catastrophe dont votre chère FAL n'est pas étrangère, à ce qu'on a cru comprendre.

Lance ne chercha même pas à argumenter contre ça. Si Marghul avait décidé que l'activation de la bombe Arctimes et la mort de la quasi-totalité des gens de Veframia étaient de la faute de la FAL, il ne le ferait pas changer d'avis. Et tristement, c'était ce que pensait pas mal de gens dans le monde.

- Votre... nouveau pays, intervint Lord Fushard, le second de Marghul, est entièrement responsable de ce qui se passe actuellement à Kanto, du fait de ses actions constantes à vouloir

désorganiser le pouvoir légitime du Grand Empire. Il ne fait aucun doute que cette armée sortie de nulle part n'aurait pas osé montrer le bout de son nez si Venamia contrôlait encore Kanto du haut de sa toute puissance.

Lance savait que Marghul et ses partisans désapprouvaient son engagement auprès d'un Etat en particulier, et ça, le Grand Maître pouvait le comprendre. Mais qu'ils furent des partisans du régime autoritaire et meurtrier de Venamia, ça c'était aberrant.

- La légitimité de Venamia reposait sur la guerre, la conquête et le meurtre, répliqua froidement Lance. Votre parti est tombé bien bas pour en arriver à soutenir ce genre de personnage.

- Laissons de côté les convictions de chacun, fit Lord Termain Argoin, un autre fidèle de Marghul. Chaque G-Man peut penser ce qu'il veut, du moment qu'il agit de façon neutre... ce que vous n'avez jamais fait, Grand Maître. Votre présence aujourd'hui, à tenter de nous recruter au nom de la FAL et de sa prétendue Reine de l'Innocence, le prouve à nouveau.

- Je suis ici au nom de personne, protesta Lance. J'offre mes conseils et mon aide au gouvernement de la Fédération des Alliances Libres, mais je n'y ai aucun poste officiel et ne prend aucun ordre d'eux. Je suis ici en tant que Grand Maître de l'Ordre, pour convaincre mes frères et soeurs de la menace qui nous guette. Soyez-sûr que cette armée ne va pas s'arrêter aux frontières de Kanto. Le but d'Horrorscor est de recouvrir le monde entier sous la Corruption. Il n'a que faire des pays et de la politique de chacun. C'est un ennemi global qui menace le monde entier, et donc il est de notre devoir d'intervenir.

- Ah oui, le fameux Horrorscor, ricana ostensiblement Marghul. Ce mythique Pokemon de la Corruption que personne n'a jamais encore confirmé. La raison pour laquelle Venamia aurait été si peu recommandée. Un Pokemon censé être mort mais qui

chercherait à ressusciter. Et donc nous sommes censés vous croire sur parole, Grand Maître ? Vous avez choisi un tissu rouge à agiter bien pratique...

- Seigneur Marghul... fit Lance lentement. Dois-je comprendre que vous me traitez de menteur ?

- Allons, tout de suite les grands mots, Seigneur Lance... Je dis simplement que l'existence de ce Pokemon est non-avérée, de même que ses objectifs. Or, nous avons un Pokemon à l'existence tout à fait avéré et aux objectifs de plus en plus clairs qui menacent réellement les humains, et ce depuis plus longtemps que cette armée spectrale. Je veux bien sûr parler de Suicune, qui réunit de plus en plus de Pokemon dans son Palais de l'Aurore dans la région Tishgard. Son assaut contre l'humanité est imminent !

- Vous voulez faire passer un Pokemon idéaliste et quelques fidèles qui ne restent qu'entre eux aux confins du monde comme plus menaçants qu'une armée gigantesque, bien réelle et qui dévaste en ce moment même une région des plus importantes du monde ?

Bien sûr, Lance avait eu vent des problèmes que créaient le Vent du Nord, à propager parmi les Pokemon une haine des humains, et à réunir peu à peu un nombre assez important de partisans. Les G-Man allaient devoir s'en occuper un jour ou l'autre. Mais ce n'était clairement pas le moment. Sauf que Marghul pensait différemment. Il n'avait jamais caché son hostilité aux Pokemon et à la toute puissance qu'il souhaitait aux humains. Dès lors, quelqu'un comme Suicune était pour lui l'ennemi ultime.

- Je crois que nous allons en rester là, Grand Maître, soupira Marghul. Nous allons encore sombrer dans des débats idéologiques sans fin et inutiles. Vous avez le droit et l'autorité de recruter tous les G-Man que vous voulez, si toutefois ils sont

d'accord pour vous suivre. Mais nous ne vous accorderons pas les voix nécessaires pour sonner la mobilisation générale de l'Ordre entier. Ça n'a plus été fait depuis des siècles, et c'est bien trop tôt étant donné l'incertitude de la menace que vous évoquez. Sur ce, nous vous souhaitons une agréable journée. Profitez-bien des joies d'Alamirgo avant de partir, surtout. Nous savons que vos visites chez nous sont fort rares...

Et il quitta l'assemblée, entraînant avec lui les membres de son parti, et donc près de la moitié de la salle. D'autres G-Man sortirent aussi. Beaucoup. Il ne restait à la fin que des G-Man fidèles à Lance, une petite trentaine. Bien loin de la moitié de ce que Lance avait espéré ramener à la FAL... Il descendit tout de même de l'estrade et alla saluer avec chaleur les G-Man restant. Un d'entre eux était la dernière disciple qu'il avait formée, Marion Karennis, G-Man de Noctali. Jadis une adolescente paumée qui avait été manipulée par la Team Rocket et qui contrôlait à peine ses pouvoirs, aujourd'hui un Maître G-Man à part entière.

- C'était pire que je le pensais, lui avoua Peter. Je n'aurai jamais imaginé que le PGT avait acquis assez d'influence pour bloquer un vote de mobilisation... Mais c'est ma faute. À trop jouer au soldat et au dresseur ailleurs, on ne voit plus ce qui se passe chez soi.

- Accepter une mobilisation générale, et accepter d'aller combattre avec vous sont deux choses différentes, répondit Marion. Je pense que nous sommes plus nombreux que ça. Si vous alliez en convaincre certains, un par un...

Lance hocha la tête, mais nota l'absence d'un autre de ses anciens disciples dans la pièce, qui quittait pourtant rarement Marion d'une semelle.

- Où est Clément ?

La G-Man de Noctali eut une moue gênée.

- J'ai peur qu'il ne se soit fait de nouveaux amis. Je l'ai vu souvent parler avec Argoin d'autres figures du PGT ces jours-ci.

Lance ouvrit les yeux comme des soucoupes.

- Il aurait rejoint le parti ?!

- Pas encore. Disons qu'il se laisse flatter, sachant que Marghul cherche à le recruter pour mieux vous atteindre. Mais il est vrai qu'il m'a fait savoir, il y a quelques jours, qu'il en avait assez de combattre dans les éternels conflits de Johkan. Je suis désolé, maître. Je suis sûre que si vous allez lui parler, il...

- C'est bon, Marion, soupira Lance. Chaque G-Man est libre. Clément est longtemps resté auprès de moi par reconnaissance et loyauté, mais je n'ai pas le droit de lui forcer la main.

Peter alla à la rencontre des autres G-Man qui étaient restés pour le suivre, et eut la surprise de tomber sur un intrus notable.

- Agent Beladonis ? Vous seriez-vous trouvé des pouvoirs G-Man sur le tard ?

Il serra avec un sourire la main d'un homme austère en imperméable marron. En tant que général des armées de Kanto, il avait souvent travaillé avec Beladonis, un inspecteur spécial des Forces de Police Internationale. Un homme très professionnel... parfois un peu trop. Il était accompagné d'une jeune femme en costume noir et aux cheveux mauves.

- Mes respects, général, fit Beladonis. Je suis venu à Alamirgo pour une affaire spéciale, et comme j'ai entendu que vous étiez rentré et que vous teniez un discours ici, je me suis permis de venir écouter.

- J'aurai préféré que vous vous absteniez, soupira Lance. Vous n'auriez pas vu ce spectacle désolant...

- J'ai souvent été en réunion avec les Dignitaires à vos côtés, général, lui rappela Beladonis. Rien de ce que j'ai vu ici ne pourrait me choquer. Je sais que la situation à Kanto est grave et que vous êtes sans nul doute pressé, mais si vous pouviez m'accorder un petit moment... Je préférerais avoir affaire avec vous plutôt qu'aux charmants gentilshommes qui viennent de quitter la salle.

- Que puis-je pour vous, inspecteur ? Quel terrible criminel vous a poussé à mener une enquête jusqu'à notre trou perdu ? D'ailleurs, où vous bossez actuellement ? Ça fait un bail qu'on ne vous a plus vu à Johkan.

- J'ai été muté peu après l'invasion de Vriff. J'ai rejoint une unité spéciale, chargée d'enquêter sur les mystères et la possible menace que représentent les Ultra-Chimères, ces Pokemon provenant d'autres dimensions qui débarquent parfois sur Terre. Le nom de cet unité est le Pôle Lié aux Opérations Ultra-Chimères, ou P.L.O.U.C en abrégé.

- Euh, je vois...

Lance se retint de signaler la stupidité de ce sigle. Les FPI aimaient bien trouver des acronymes originaux pour ses divers groupes ou missions.

- Et voici ma supérieure, la cheffe de notre unité : l'Agent Spéciale Cathy.

La jeune femme à la chevelure violette s'inclina respectueusement devant Lance, qui lui rendit son salut. Et pour la première fois, il sentit une résonance dans l'Aura qui provenait d'elle.

- Cathy-chef est la raison de ma visite chez vous, poursuit Beladonis. En plus d'être une dresseuse redoutable, elle possède certaines... capacités peu communes, du genre que vous autres G-Man êtes les seuls à pouvoir expliquer. Elle peut communiquer avec ses Pokemon Psy par la seule pensée, et peut, grâce à un contact visuel, lire celles des autres, humains compris.

- Intéressant, fit Lance. Vous pensez posséder des prédispositions aux arts G-Man donc, mademoiselle Cathy ?

La supérieure de Beladonis rougit quelque peu.

- Mon cas est un peu complexe, Grand Maître. J'ai longtemps travaillé avec les Ultra-Chimères et était en contact avec divers pouvoirs paranormaux. J'ai également subi une amnésie partielle du fait d'une présence prolongée dans l'Ultra-Brèche. Mes... pouvoirs pourraient facilement s'expliquer.

- Cathy-chef est un peu trop intimidée pour parler franchement, signala Beladonis. J'ai dû presque la traîner pour l'amener jusqu'ici. Elle n'aime pas parler de ses pouvoirs. Et pourtant, ils sont présents en elle depuis bien avant qu'elle n'intègre le PLOUC. Ça n'a donc aucun rapport avec les Ultra-Chimères. D'ailleurs, vous lui donneriez quel âge, général ?

- Beladonis ! Se fâcha Cathy. Ça ne se fait pas de parler de l'âge d'une femme en sa présence !

- Elle a vingt-huit ans, continua l'inspecteur sans se soucier des remontrances de sa supérieure. Vingt-huit, alors qu'on ne lui en donnerait même pas vingt ! Et il est bien connu que les G-Man vieillissent plus lentement que les humains ordinaires.

Lance acquiesça. Ce n'était peut-être pas évident sur Cathy, qui était encore jeune, mais oui, les G-Man avait une durée de vie

en moyenne deux fois supérieures aux humains classiques, et donc à partir d'un certain âge, vieillissaient deux fois moins vite. Lance, par exemple, avait soixante-seize ans, alors qu'il avait encore le physique d'un homme de quarante.

- Je ressens effectivement une certaine résonance dans l'Aura de mademoiselle Cathy, avoua Peter. D'après ce que vous me décrivez, il est fort possible qu'elle soit la G-Man d'un Pokemon Psy. Vous devriez rester quelque jours à Alamirgo, le temps qu'on vous analyse et qu'on détermine votre potentiel G-Man.

- Je dois vous prévenir, Grand Maître, que je suis ici simplement parce que Beladonis m'a harcelé pendant des années. Je veux bien passer des tests pour être sûre, mais même s'ils sont positifs, je n'ai aucunement l'intention de devenir G-Man. Je suis et je demeurerai un agent des FPI.

Peter eut un sourire amusé. Combien de fois il avait entendu ce genre de phrase quand il avait annoncé leurs pouvoirs G-Man à de nouvelles personnes ?

- Agent Cathy, vous ferez ce que vous voudrez bien sûr, mais sachez que l'un n'empêche pas l'autre. Les G-Man peuvent pratiquer le métier qu'ils désirent. Ils ont juste quelques obligations et un code à respecter. La formation est toutefois assez longue, et un récent décret - que je n'ai pas approuvé par ailleurs - oblige les aspirants G-Man à la passer ici pour un temps déterminé.

- Un temps que je n'aurai sans doute pas, conclut Cathy. Je me dois à temps complet à mon unité et à mes subordonnés. Je sais que ça paraît secondaire voire risible quand on a une armée gigantesque de zombies et de fantômes à s'occuper comme vous, mais les Ultra-Chimères peuvent réellement constituer une menace sérieuse contre les populations.

- Loin de moi l'idée d'en douter.

Lance avait dit cela par politesse, mais en réalité, tout dresseur d'élite qu'il soit, il ne savait pas grand-chose à propos des Ultra-Chimères, si ce n'était la teneur des événements paranormaux qui se sont déroulés dans l'archipel Alola il y a quelques années.

- Je vais vous mener à notre médecin G-Man qui est spécialisé dans la détection de notre gène spécial. Les examens et tests durent environs trois jours. Vous serez ensuite libre de rester ou de partir.

Après que Lance eut amené Cathy jusqu'au cabinet en question, il tomba sur Marion qui l'attendait derrière la porte.

- Je vous ai vu parler et partir avec cette fille. Elle me disait quelque chose. Pas à vous ?

- Je ne me souviens pas de l'avoir déjà vu, non.

- On ne l'a jamais vu en personne, mais on en a entendu parler. Vous vous souvenez du Battle Frontier ? Cette attraction semblable à une Ligue que ce Scott venu d'Hoenn a voulu importer à Kanto ? Il y avait bien une Cathy parmi les Génies Extrêmes. Une jeune fille spécialisée dans les Pokemon Psy qui gardait la Tour de Combat.

Lance fouilla dans sa mémoire. C'était bien possible, oui.

- Comme quoi, les G-Man ont souvent une belle carrière de dresseurs derrière ou devant eux. Nous sommes intimement liés aux Pokemon. C'est pour ça que les discours suprémacistes de Marghul me révoltent. Tout comme ceux qui, de l'autre côté, font la même chose contre les humains, comme Suicune. Humains et Pokemon sont fait pour vivre ensemble, s'entendre et progresser. Et je le prouverai... une fois qu'on en aura fini avec cet emmerdant Pokemon de la Corruption, qui du coup est une exception à ce que je disais.

Chapitre 375 : Les héros de l'étranger

Régis Chen regarda sa montre. Plus que cinq minutes. Il se demanda vaguement qui serait prêt avant l'autre : les armées venues de Cinhol, ou le comité d'accueil du gouvernement de Bakan ? Il avisa l'homme à ses côtés, qui mettait de l'ordre dans les rangées de fonctionnaires et de militaires censés accueillir les alliés du Nouveau Monde.

- Tout ce cirque était vraiment nécessaire ? C'est une guerre qu'on va mener, pas un défilé.

- Probablement que de l'autre côté, le duc Isgon doit penser comme toi, sourit Deornas. Mais la République de Bakan tient à ses bonnes relations avec le Royaume de Cinhol. Il vient nous prêter main forte alors que rien ne l'y oblige et qu'il n'est nullement menacé par cette armée de revenants. Y mettre un peu de formes pour l'accueillir est la moindre des choses.

Régis ne manqua pas de remarquer le « nous » que Deornas avait utilisé. L'ambassadeur de Cinhol à Bakan avait vécu assez longtemps dans l'Ancien Monde pour se considérer comme l'un des siens. Il n'avait plus l'air du prince et chevalier qu'il avait été là-bas il y a huit ans. Vêtu d'un costume-cravate, il avait tout simplement le look du haut fonctionnaire qu'il était devenu.

- Le roi et le duc ont-ils bien compris le changement qu'a apporté la naissance de la FAL dans ses relations avec l'Ancien Monde ? Demanda Régis.

- Leaf leur a sans doute expliqué, mais je pense qu'ils en ont rien à faire. Le duc fait passer l'amitié entre les peuples avant les fusions politiques de nations. Cinhol est ami et allié de

Bakan. Si Bakan a des soucis, le Royaume vient l'aider. Tout simplement. Et comme Bakan fait maintenant partie de la FAL, sur le papier, Cinhol est un allié de la FAL.

Régis avait toujours un peu de mal à accepter ceci : que les habitants d'un monde parallèle assez primitif puissent être légitimement considérés comme des partenaires. Surtout que les relations entre les deux mondes n'avaient pas toujours été au beau fixe. Cinhol avait essayé d'envahir Bakan il y a sept ans, et de détruire carrément le monde. Mais il avait été à l'époque sous la coupe d'un roi un peu fêlé manipulé par une ancienne Marquise des Ombres. Depuis, les relations s'étaient apaisées et les deux pays avaient noué un partenariat solide, même à travers le temps et l'espace qui les séparaient. Cinhol était même venu aider la Confédération d'Erend Igeus contre les Akyr, cette menace venue de l'espace.

Aujourd'hui, les habitants du Royaume Perdu prouvaient encore une fois qu'ils étaient des hommes d'honneurs, en envoyant ici une bonne partie de leur armée pour combattre les forces d'Horrorscor. Par amitié pour Bakan, oui, mais pas seulement. Tous à Cinhol savaient désormais qu'Horrorscor était directement responsable de tous les malheurs qui les avaient frappé durant des siècles. Leur exil dans ce monde primitif était du fait d'Enysia, la neuvième Marquise des Ombres, qui avait agi sous ordres du Pokemon de la Corruption. C'était elle qui avait également corrompu, au fil des siècles, tous les rois et reines du royaume, pour en faire un État belliqueux et conquérant. Erend Igeus les avaient libéré de ce poison qu'était Enysia, en l'annihilant à jamais il y a sept ans. Et désormais, alors qu'Horrorscor avait lancé son ultime offensive, ils tenaient à lui rendre la monnaie de sa pièce.

- Je continue à penser que c'est une erreur que le roi prenne part lui-même aux combats, renchérit Régis une nouvelle fois. Tout porte à croire que ce sera une véritable boucherie, et il n'a que douze ans...

- À Cinhol, on devient légalement un homme dès que l'on sait manier correctement une épée, expliqua Deornas. De plus, Alroy est le légitime possesseur d'Hafodes désormais. Un Dieu Guerrier ne serait pas de refus contre ce que nous aurons en face de nous, surtout s'il peut réduire les morts-vivants en cendre. Et puis bon... toi-même, tu n'as pas attendu tes douze ans pour risquer ta vie, je crois. Leaf m'a raconté tout ce que vous avez fait ensemble lors de votre voyage initiatique. Vous n'aviez que dix ans alors.

Régis ne pouvait rien répliquer à ça. En effet, Leaf, Red et lui avaient affronté la Team Rocket plus d'une fois dans leur jeunesse, notamment lors de la fameuse prise d'otage de la Sylphe SARL, qui aurait pu très mal se terminer pour eux.

- Il serait de plus extrêmement déshonorant que Sa Majesté envoie ses sujets à la guerre et demeure derrière, continua Deornas. Alroy ne saurait s'y résoudre. Il a extrêmement grandi cette dernière année. Voir sa mère réduite à l'état de robot et obligée de s'autodétruire pour le sauver... ça lui a fait un choc. Il est devenu un homme ce jour-là

- Ouais... Tout ce qui s'est passé ces dix dernières années a fait grandir trop vite nombre de gosses. Le monde est devenu plus sauvage, plus dangereux, plus cruel... Et on pensait comme des idiots que refiler un Pokemon à des gosses de dix ans et les envoyer sur les routes en feraient des adultes responsables et lucides rapidement !

- Ceux de ta génération ne se sont pas trop mal débrouillés. Tu es le porte-parole des dresseurs de la FAL et un de ses représentants officiels, bien placé pour succéder à son grand-père Haut Conseiller le moment venu. Quant à Leaf, elle est ambassadrice et mère adoptive du roi de Cinhol.

- Et peut-être bien que tout ce merdier à Kanto va faire sortir

Red et Sacha de leur trou et qu'on découvrira qu'ils sont devenus présidents ou quelque chose comme ça, plaisanta Régis.

Il y eut soudain une distorsion dans l'air, et un individu apparut comme par magie devant eux, dans la vaste plaine remplie d'éoliennes et de panneaux solaires aux portes de la capitale de Bakan, Fubrica. Ce personnage était un jeune garçon monté sur un Galopa bien trop grand pour lui, avec une cape royale rouge et or sur une armure étincelante. Il avait un anneau au doigt ; ce qui lui avait permis de voyager entre le Nouveau Monde et l'Ancien. Il avait une épée dorée à sa ceinture - la fameuse Meminyar, héritage de la famille Haldar - et il tenait de sa main droite une grosse fourche rouge ; le Dieu Guerrier Hafodes sous sa forme Arme. Entre tout ça et ses cheveux blonds et yeux bleus, Alroy Haldar était le parfait archétype de la royauté de Cinhol. Régis s'avança à sa rencontre et s'inclina respectueusement, tandis que les militaires qui formaient la rangée d'honneur se mirent au garde à vous.

- Votre Majesté, au nom de la Fédération des Alliances Libres, et je le pense, de tous les peuples de l'Ancien Monde, je vous souhaite la bienvenue, et vous remercie de votre aide.

Le roi descendit de son Pokemon pour serrer la main de Régis. Ce dernier constata avec effarement qu'il était fichtrement grand pour un gamin de son âge, même si Régis n'avait jamais été un géant. Mais bon, il était le petit-fils du duc Isgon, un mec qui pouvait passer inaperçu dans une réunion d'Ursaring.

- Mon peuple ne pouvait pas faire autrement que répondre à votre appel, fit le jeune roi. Nous sommes tous liés par la menace que représente Horrorscor. Cinhol entend bien se débarrasser de ses démons du passé en assistant à la fin de ce Pokemon maléfique qui s'est toujours joué de nous.

Régis cligna des yeux. C'était une réponse préparée, ou quoi ?

D'où qu'un gamin de son âge pouvait dire un truc pareil sans pause ni hésitation ? Il se reprit mentalement en se traitant de vieux con, même s'il n'avait pas encore la trentaine.

- Les autres vont arriver sous peu, poursuivit Alroy. Mon grand-père le duc n'avait pas fini ses préparatifs, mais il a son propre anneau de transfert. Il faut dire que nous n'avons jamais eu à lever une armée de dix-mille hommes en trois jours seulement. Bakan aura assez de transports aériens pour nous convoier jusqu'à Kanto, avec nos montures ? Nous avons peu de Pokemon, la plupart sont de simples chevaux, qu'il nous est impossible d'enfermer dans des Pokeball.

Régis était au courant. Le monde dans lequel avait été téléporté Cinhol il y a cinq cents ans était vierge de tout Pokemon. Ce n'était qu'après la paix entre Cinhol et Bakan que des Pokemon ont été introduits dans le Nouveau Monde.

- La FAL a mis à disposition nombre de ses vaisseaux, le rassura Régis. Et même Stormy Sky va participer.

Alroy hocha la tête et se laissa guider par Régis pour passer en revue les troupes de Bakan, selon le protocole scrupuleusement établi par Deornas. Ce dernier, même s'il était le père adoptif d'Alroy et ambassadeur de son pays à Bakan, resta à sa place avec les autres hommes politiques de la République.

- Ma mère vous envoie son salut, fit Alroy après un moment.

- Deornas m'a dit qu'elle avait accouché d'une ravissante petite fille il y a quelques mois.

- Oui, Nirilena. Elle l'a nommée en l'honneur de ma véritable mère. Ne plus être le seul Haldar me soulage d'un poids. Je pourrais m'investir pleinement dans les combats qui s'annoncent sans craindre de condamner ma lignée si je venais à périr.

- Euh... ouais, mais évitez quand même de nous faire un coup pareil. Leaf me poursuivrait jusqu'au Royaume de Giratina s'il vous arrivait quelque chose.

- Oh, mais mère ne me laissera certainement pas me battre sans qu'elle-même ne soit là, sourit Alroy. Elle va arriver avec l'armée de mon grand-père.

- Alors qu'elle vient d'accoucher et qu'elle a un bébé sous le bras ?! C'est totalement dingue...

- Kanto est sa région natale, de même que pour ses Pokemon. Elle ne saurait être laissée derrière.

Régis secoua la tête, maudissant intérieurement les Haldar et leur fierté. Leaf avait toujours été d'un grand pragmatisme pourtant, pour ne pas dire d'un grand égoïsme. Quand Régis l'avait connue, c'était une fille espiègle, indépendante, qui passait le plus clair de temps à arnaquer son petit monde. Régis avait perdu le compte du nombre de Pokédollars qu'elle lui avait extorqué. Le vol et le mensonge étaient sa spécialité. Et elle n'aurait pas hésité une seconde à abandonner un allié pour sauver sa propre peau. Mais Régis ne jugeait pas ce qu'elle avait été avant. Lui-même, quand il avait débuté son voyage initiatique, n'avait été qu'un petit con avec un ego de la taille d'un Pokemon Dynamax.

- Cette guerre fera du vilain, plus que toutes les autres précédentes, prévint Régis. Même si tous les peuples de notre monde se mobilisent, le rapport de force sera toujours à notre désavantage. J'ai vu cette armée ennemie via nos images satellites... Elle est tellement énorme qu'on pourrait la voir depuis l'espace, et plus elle tue, plus elle s'agrandit. On était tellement obnubilé par Venamia et son Grand Empire que nous ne nous sommes pas souciés de la véritable menace qui couvait derrière elle, et pourtant nous savions qu'elle était là. Ce n'est

pas faute d'avoir été largement mis en garde par la reine Eryl...

- C'est ainsi que fonctionne Horrorscor, fit sombrement Alroy. Il corrompt les autres pour qu'ils attirent l'attention sur eux, tandis qu'il fomente ses propres projets dans l'ombre. Et quand il se dévoile, il est presque trop tard pour nous. Mon grand-père m'a raconté comment son duché est entré en rébellion contre ma vraie mère, la Reine Nirina, et son conseiller Ryates, alors que la vraie menace, Castel, se trouvait parmi eux. Et plus tard, comment Erend Igeus et les autres se sont concentrés sur Castel et son plan pour détruire le monde avec la météorite de Vifacier, alors que le véritable cerveau était Enysia et que son projet était tout autre. Horrorscor ne cesse de nous tromper et de nous monter les uns contre les autres. C'est pour cela que pour cette dernière guerre, nous devons être tous unis.

Régis hocha la tête, impressionné par la vision et la maturité du jeune roi.

- C'est le sens de mon appel, et ce ne sera pas le seul, répondit-il. Une fois que tous vos hommes auront été transportés jusqu'à Johto auprès de notre propre armée, je vais sillonner le reste du monde, dans toutes les régions où je suis passé, dans tous les lieux où j'ai des connaissances, pour mobiliser le plus de personnes possibles, humains ou Pokemon. C'est la mission que mon grand-père m'a confiée.

- Mère est au courant, et elle m'a fait part de son désir de vous accompagner. Elle est bien plus douée que vous pour « graisser des pattes », m'a-t-elle dit.

- Latios, attaque Dracosouffle !

- Stratoreus, attaque Dracochoc !

Les deux attaques Dragon se heurtèrent en une lumière violette, pour la plus grande joie des spectateurs venus assister à ce duel de Pokemon Légendaire improvisé, dans l'un des parcs de Doublonville. Les deux dresseurs qui s'affrontaient étaient Faduc, membre de la Team Rocket, et Kinan Denteks, l'un des Gardiens de l'Harmonie en provenance de la région Naya. Comme tous deux vouaient un amour égal aux combats Pokemon et possédaient chacun un spécimen remarquablement rare et puissant, ils avaient décidé de se faire un petit combat amical en attendant qu'Adélie, la cheffe des Gardiens, reviennent de sa réunion du Haut Conseil.

Évidemment, la foule n'avait pas tardé à se masser pour regarder ce spectacle unique. Si les habitants de Johto connaissaient l'existence des Latios, peu sont ceux qui en avaient déjà vu. Quant à Stratoreus, l'un des trois Pokemon Légendaire de la région Naya, il était tout bonnement inconnu des johkaniens lambda. Et surtout, il en jetait pas mal, avec son long corps longiforme, sa crinière orageuse et ses cornes immenses.

Et pour couronner le tout, les badauds avaient aussi droit à la prestation d'un rockeur international. En effet, Killian, lui aussi membre des Gardiens de l'Harmonie, avait débuté un slow rapide et énergique avec sa guitare électrique pour ajouter de l'ambiance au combat. Killian Gordor, meneur du Groupe Go-Rock, était l'un des chanteurs et guitariste les plus célèbres au monde, et l'un des plus adulés par les femmes. Autant dire qu'il y avait dans la foule autant d'amateurs de combats Pokemon que de fans de Killian.

Très vite, le rassemblement devint incontrôlable, et les deux jeunes dresseurs eurent du mal à continuer leur combat, de crainte de blesser la foule trop proche avec une attaque perdue. Les forces de l'ordre de Doublonville furent dépêchées pour tenter de disperser la foule. Mais Killian était un homme de

scène : plus il y avait de gens, plus il chantait fort. Quant à Faduc et Kinan, ils étaient des dresseurs chevronnés qui se refusaient à abandonner un combat si intense. Finalement, ce fut Adélie qui se chargea de mettre un terme à la récré.

- NON MAIS C'EST QUOI CE BORDEL ?!

La cheffe des Gardiens de l'Harmonie et Haut Conseiller de la FAL s'était infiltrée à travers la foule en activant son Don, faisant apparaître une aura scintillante qui s'échappait de son corps, et qui apaisa les badauds excités. Les trois autres Gardiens, Noémie, Kelifa et Narek aidèrent la police à disperser la foule, tandis qu'Adélie foudroya les trois responsables du regard, qui ne purent s'empêcher de se recroqueviller sur eux-mêmes.

- Vous ne pouvez pas vous retenir de faire les marioles, hein ?! Vous croyez que c'est le moment de se donner en spectacle ?!

Penauds, Faduc et Kinan baissèrent les yeux. Ils étaient tous deux profondément amoureux d'Adélie et aucun ne savait lui tenir tête. Mais ce n'était pas le cas de Killian.

- Bien sûr que c'est le moment, répliqua-t-il. Ce genre de distraction bienvenue fait oublier un moment aux gens les problèmes qui arrivent sur eux. Maintenir le moral de la population est essentiel quand les temps sont sombres.

Ad secoua la tête, faisant voltiger sa chevelure rose.

- Nous sommes les Gardiens de l'Harmonie, pas des amuseurs publics. D'ailleurs, depuis quand t'es revenu, toi ?

- Y'a deux heures, répondit Noémie. Narek et moi on l'a trouvé en train de donner un concert à Winscor. On l'a ramené illico-presto.

Bien que possédant le Don d'Archangeos, Killian n'était pas vraiment un Gardien à temps plein. Il passait le plus clair de son temps avec ses frères et sa sœur au sein de leur groupe de musique, à sillonner le monde et à enchaîner les représentations. Mais quand les Gardiens avaient besoin de lui, il répondait toutefois présent.

- Winscor... répéta Adélie en plissant ses yeux dorés. Vous savez que Galar est allié avec le Grand Empire de Johkan ?

- Et alors ? Demanda Killian. On fait de la musique, pas de politique. Si on devait éviter les régions avec un gouvernement peu recommandable, nous ne serions jamais venus à Naya, et tu n'aurais jamais eu le grand honneur de me compter comme membre des Gardiens, Lady Dialine.

Adélie admit qu'il avait marqué un point. Sous le Triumvirat dirigé par le frère d'Adélie, Nathan Dialine, la région Naya avait été loin de figurer dans le haut du classement des pays démocratiques et humanistes.

- On t'a mis au courant de ce qui se passe alors ?

- Oui, vaguement. Une armée de zombies et de spectres arrivent de l'Est pour foutre le dawa, ce qui veut dire plus de concerts endiablés et plus de fans qui se jettent sur vous si elle arrive à ses fins. Donc je suis avec vous... même si je doute de l'intérêt que pourront porter des cadavres à ma musique.

- On ne va pas au front, du moins pour l'instant. Vaut mieux attendre qu'on ait réuni autant d'alliés que l'on peut, et pendant ce temps, la reine va employer la X-Squad pour harceler l'ennemi et recueillir un max d'infos. À nous, elle nous a filé un autre boulot.

Kinan rappela Stratoreus dans sa Pokeball – une Master Ball en l'occurrence – et s'avança autant que possible vers Adélie,

faisant mine de l'écouter attentivement. Ce jeune homme aux cheveux châtain et portant son éternel bonnet à lunettes d'aviateurs n'avait jamais dissimulé l'attrait qu'il avait pour Adélie... et elle n'avait jamais dissimulé son désintérêt total. Ad préférait les hommes mûrs, et Kinan avait toujours fait trop gamin. Mais le jeune dresseur était son plus vieil ami au sein des Gardiens, et celui qui l'avait initié aux combats et à la stratégie Pokemon.

- On va devoir découvrir ce qu'il est advenu de Lady Venamia, annonça Ad. Si par malheur elle n'est pas morte comme tout le monde le pense, on doit la capturer et la livrer à la Reine Eryl pour qu'elle purge le morceau d'âme d'Horrorscor en elle. On a également le droit de la buter si elle résiste, en faisant gaffe de ne pas nous faire prendre par ce connard de Pokemon de la Corruption ensuite.

Cet ordre de mission ne fut que modérément apprécié parmi les Gardiens. Kelifa, qui n'avait jamais usé de faux semblants, prit la parole pour dire :

- Patronne, c'est un boulot de merde.

- Ça ne m'avait pas échappé, mais on le fera quand même. Pas pour Venamia, mais pour Horrorscor. C'est lui le cerveau de tout ce merdier. Si on peut l'affaiblir en l'amputant d'une bonne partie de son âme, c'est bon à prendre.

Narek ne chercha pas plus à comprendre et acquiesça. Quoi qu'Adélie dise, il serait d'accord. Il se sentait toujours coupable d'avoir trahi Adélie au profit de son frère durant la guerre civile à Naya, et ne mettrait plus jamais sa parole en doute. Noémie en revanche se permit quelques objections basées sur des hypothèses pragmatiques, comme à son habitude.

- Si Venamia a survécu à la bombe Arctimes, elle peut être n'importe où à l'heure qu'il est. Dans une planque de loyaliste

du Grand Empire, probablement à Lunariss, ce qui va impliquer de s'infiltrer dans ce territoire énorme et en partie hostile. Ou bien quelque part caché à l'étranger, sous une nouvelle identité. Ou encore, elle n'a pas eu le temps de s'enfuir avant l'arrivée de l'armée d'Horrorscor est a été tuée, devenant un des millions de zombies en son sein. Ou tout simplement, elle a bel et bien péri à Veframia sans qu'on ait eu le temps d'identifier son squelette, et nous allons perdre du temps pour rien.

Ad grimaça. Vu comme ça, ce n'était guère encourageant. Mais Noémie avait raison, bien sûr. En tant qu'ancienne officier de la Team Malware, une bande d'illuminés adeptes des hautes technologies qui souhaitaient que les humains soient dirigés par des super-ordinateurs, elle plaçait la logique avant tout. Tout comme l'aurait fait son boss, le regretté Lazard Rideus, alias Spam. Noémie Farron avait été sa protégée sous le pseudonyme de Spyware, mais avait repris son véritable nom à la mort de Spam.

- Ouais, admit Ad. C'est une mission à redéfinir le bon vieux proverbe de l'aiguille dans une meule de foin. Mais nous sommes les Gardiens de l'Harmonie, les gars. Il n'y a pas un seul Pokemon sauvage qui refuserait de nous aider si on active le Don, et bien peu d'humain qui y résisterait. Il suffit de poser les bonnes questions aux bonnes personnes, et remonter le parcours de Venamia. Et j'ai obtenu de la Team Rocket d'amener Faduc avec nous. Enfin, si t'es OK bien sûr ? Je sais que t'étais resté un peu en froid avec ton ancienne employeuse...

Le jeune homme s'assombrit. Il avait longuement admiré Siena Crust jusqu'à faire partie des tous premiers GSR. Mais il avait fini par découvrir que c'était elle qui avait éliminé le commandant Penan, son ancien formateur et un peu son père adoptif. Après ça, il avait tenté de le venger en voulant assassiner Venamia. Sa haine de cette femme se confrontait à sa honte d'avoir failli à son mentor et d'avoir été dans le camp

opposé de la X-Squad à qui il devait tout. Depuis, il avait trouvé un semblant de paix auprès des Gardiens de l'Harmonie. C'était un soldat efficace et un très bon dresseur Pokemon, et Ad comptait bien répondre de lui auprès d'Archangeos une fois de retour à Naya, quitte à devoir supporter son béguin pour elle, comme si elle n'en avait pas assez avec Kinan.

- Je suis avec vous bien sûr, Lady Dialine, répondit le Rocket. Mais Venamia avait beaucoup de secret et ne se confiait pas beaucoup. Si vous voulez des infos personnelles sur Venamia, il vaut mieux demander aux jumeaux Crust.

- Sans doute, mais ils sont en train de risquer leur peau face à des hordes de zombies et Arceus sait quelles autres horreurs. Ayant fait partie de la GSR originelle, tu dois bien savoir des trucs intéressants. Où irait-elle si elle cherchait à se cacher, d'après toi ?

Faduc eut un pauvre sourire.

- C'est là le problème. Venamia ne cherchait jamais à se cacher.

- Elle a bien disparu près de six mois sans que personne ne sache où elle était passée, même le frère de Madame Boss, qui était pourtant le codirigeant du Grand Empire, renchérit Kelifa.

- Oui, mais personne ne sait encore pourquoi ni où.

- Bah voilà un truc où commencer à chercher, fit Ad. Où est allée Venamia à ce moment-là et pourquoi. Peut-être bien qu'elle y est retournée si elle a survécu. Personne n'aurait été dans la confidence ?

Faduc réfléchit, puis secoua la tête.

- Peut-être Ian Gallad, qui était son plus loyal officier, mais il est mort, on a retrouvé son squelette sur les remparts de Veframia.

Après, quand Venamia est rentrée dans sa capitale et que tout le monde était là pour l'accueillir, elle est revenue seule avec Ecleus. Elle l'a donc très probablement amené. Lui doit savoir.

- Sauf que personne n'a retrouvé cette bestiole transformable. Si Venamia est en vie, elle l'a sûrement encore avec elle. Et comme elle peut utiliser son Revêtarme... elle a très bien pu parcourir le tour du globe en une heure.

Ad commençait à se dire que c'était peut-être bel et bien impossible, après tout, jusqu'à que Narek fasse une remarque :

- Si Venamia avait Ecleus quand elle est partie s'exiler pendant six mois, forcément quelqu'un dans le monde l'aura vu. Ce Pokemon ne passe pas inaperçu, quelle que soit sa forme. Stratoreus est rapide. Il peut interroger les Pokemon volants des différentes régions du monde, pour demander s'ils n'ont pas remarqué un oiseau jaune métallique ou une humaine en armure avec des ailes durant les mois en question. Et nous pouvons nous servir du Don pour demander ce même genre de service à tout un paquet de Pokemon.

Ad acquiesça. Le travail d'investigation allait être long et difficile, mais elle avait ses propres raisons de retrouver Venamia si jamais elle était en vie. Elle avait toujours une dette qu'elle ne lui avait pas payé. Venamia, quand elle dirigeait la Team Rocket, avait en effet apporté une assistance matérielle et humaine aux rebelles de Naya lors de la guerre civile. Adélie et les siens n'auraient sûrement pas pu l'emporter sans ça. Bien sûr, Venamia avait agi par intérêt, car plus elle désorganiserait de gouvernement dans le monde, plus il lui serait facile de grappiller du pouvoir ci et là. Mais ça ne changeait rien pour Ad. Payer ses dettes était pour elle un principe fondamental, peut-être le seul qu'elle avait. Elle trouverait bien un moyen de rembourser Venamia, même si finalement, cette dernière était vouée soit à la prison à vie soit à la mort.

Chapitre 376 : Vie de cauchemar, rêves de mort

Un cri aigu et désespéré se fit entendre entre les murs de la forteresse du Pic Démoniaque. Ce n'était pas une chose inhabituelle en ce lieu. Des gens se faisaient torturer ou mourraient dans l'indifférence la plus totale, et parfois même dans la joie sadique de leurs bourreaux. Depuis qu'elle avait été prise par les Réprouvés, l'ancienne prison était l'incarnation même du chaos et de l'anarchie. Il n'y avait aucune loi ici, à part celle, souvent changeante, du Maître des Cauchemars. Les occupants des lieux, tout comme les prisonniers, n'avaient aucun droit. S'ils en voulaient, il fallait qu'ils le prennent de force.

Aussi, il était plus que courant que les Réprouvés s'entre-tuent eux-mêmes pour des choses aussi triviales qu'une couverture ou qu'un paquet de cigarettes. Il était donc habituel ici de tomber au détour d'un couloir sur un cadavre ou sur ses morceaux, et on se contentait de l'éviter jusqu'à que quelqu'un le fasse disparaître, sans doute pour le manger ou marchander ses organes ou ses dents. Les viols étaient quotidiens, et souvent meurtriers. La forteresse de l'organisation terroriste était un lieu de violence journalière, de débauche et de morts, où les habitants étaient réduits à leurs pulsions les plus primaires.

Lord Vrakdale, le maître des lieux, était au courant de ça bien sûr, mais il s'en fichait. La vie ou la mort de ses partisans l'indifférait royalement. Le fait même de les laisser se débrouiller, sans aucune loi ou morale pour les entraver, était le fondement même de son action, de ce qu'il voulait pour le reste du monde. Que les humains soient libres de laisser leur sauvagerie s'exprimer, et qu'ils s'autodétruisent jusqu'à qu'il

n'en reste plus un seul. Une merveilleuse façon de mettre fin à ce monde décadent !

Comme bien souvent quand il était seul dans son bureau, Vrakdale manipulait un pistolet non loin de sa propre tête, en se demandant s'il aurait le courage de tirer cette fois-ci. Non... ce n'était pas une question de lâcheté, mais de travail non fait. Vrakdale n'avait aucun problème avec l'idée de la mort. Sa vie, depuis la perte de ses êtres chers et sa transformation en monstre mutant, n'était qu'un abîme sans fond de désespoir et de rage. Le doux repos éternel de la mort, sans émotion, sans tristesse, serait pour lui une délivrance.

Mais le Maître des Cauchemars tenait à être le dernier à mourir. Avant de pouvoir se libérer lui-même du fardeau de la vie, il devait libérer tous les autres. Il détruirait ce monde. Car c'est tout ce qui lui restait. Car c'est un défi lancé à la face du destin, d'Arceus, ou de toute autre force cosmique qui avait anéanti sa vie. Vrakdale avait déjà fait payer Venamia et son Grand Empire. Il avait fait payer les puissants et les méprisants en anéantissant la quasi-totalité de la population de la capitale de Kanto. Il avait accompli sa vengeance. Mais alors...

- Alors pourquoi ça ne me fait rien ? Demanda Aedan Vrakdale dans le vide. Pourquoi je ne suis ni soulagé, ni heureux ? Pourquoi mon désespoir est-il encore là ?

En provoquant la mort de ces dizaines de milliers de gens, dont le petit Julian, un enfant on ne peut plus innocent, Vrakdale s'était élevé au rang du plus grand criminel que la Terre n'ait jamais connu. Il s'était totalement séparé de son humanité pour réellement devenir le monstre que son visage reflétait. Il aurait dû jubiler, pousser un éclat de rire de méchant comme dans un quelconque film ou manga... Mais non, il se sentait encore plus vide que jamais.

Et c'était ça qui le torturait. Ce vide provoqué par la mort

d'Ujianie, que rien ne semblait pouvoir combler, pas même les pires exactions. Il était devenu non pas un psychopathe ou un seigneur des ténèbres, mais juste un mort-vivant, un puits de néant sans fond. Sa cause, à savoir faire vaciller le pouvoir des puissants pour donner naissance à un monde anarchique et totalement égalitaire, régi par la seule loi du plus fort, il n'y croyait même pas. Ce n'était qu'un prétexte pour soulever les foules, pour recruter des hommes. Tout ce qu'il souhaitait, c'était entraîner tous les êtres vivants dans le même puits de vide que lui. Mais peut-être n'aurait-il pas à le faire, avec les armées d'Horrorscor qui s'étaient levés à Kanto...

- Mon Seigneur...

Vrakdale quitta la vision hypnotique du canon de son pistolet contre son front pour lever les yeux. Aton, l'un des quatre Sygmus sous ses ordres, attendait devant l'entrée de son bureau, l'air hésitant. Vrakdale faisait de plus en plus peur à ses propres troupes, même aux Sygmus qui pourtant avait un physique bien plus repoussant que lui. Mais c'était tant mieux. La peur était une bonne chose, quand on ne pouvait motiver ses fidèles autrement.

- Qui y'a-t-il ?

- Un nouveau volontaire vient d'arriver.

- Et donc ? Il en arrive tous les jours.

C'était vrai. Depuis leur coup d'éclat à Veframia qui avait fait parler d'eux dans le monde entier, beaucoup de désespérés, de contestataires, de criminels ou de tarés en tout genre faisaient la queue pour rejoindre les Réprouvés. Avec les multiples bouleversements politiques qui éclataient partout dans le monde, et la perspective d'une armée de zombies qui s'approchait, nombre de rejetés de la société y voyaient là un signe du destin, comme quoi leur temps était arrivé. Ils

n'hésitaient plus à se montrer au grand jour pour aider à faire vaciller l'ordre établi. Et le Maître des Cauchemars et ses terroristes masqués étaient le nouveau symbole de cette lutte contre le système.

- Dis à Lilwen de s'en charger, continua Vrakdale.

L'ancienne apprentie G-Man, aujourd'hui un cadavre ambulante qui avait été ressuscité par les Agents de la Corruption pour leurs expériences, était la fidèle seconde de Vrakdale, et s'occupait de toutes les tâches concernant la gestion de l'organisation, notamment donc l'accueil des nouveaux arrivants, pour vérifier s'ils étaient sincères ou s'ils étaient des espions.

- Celui-ci, c'est différent, insista Aton. Déjà, c'est une femme, et elle ne semble pas une psychotique ou une criminelle en puissance. De plus, elle veut vous voir en personne. Elle... connaît votre véritable identité, et dit que vous lui auriez donné une... invitation, autrefois.

Une femme qui le connaissait sous son nom de Tuno, donc ? Jadis, le Maître des Cauchemars avaient été un sacré libertin avec le beau sexe. Des invitations à des femmes, il avait dû en donner des milliers... Vrakdale ne tenait pas à se remémorer le souvenir de celui qu'il avait été, mais il ne pouvait pas ignorer quelqu'un qui connaissait sa réelle identité. Même si Vrakdale s'était dévoilé à Mercurio lors d'un rêve, l'identité du chef des Réprochés n'avait pas encore filtrée dans les médias.

- Fais là entrer, alors, conclut-il. Mais je devrais peut-être la tuer.

Aton haussa les épaules. Les Sygmus se souciaient bien peu du sort des humains. En fait, ils ne se souciaient du sort de personne. Il suivait Vrakdale car il était le seul à les avoir acceptés tels qu'ils sont, sans les contraindre à faire quoi que ce soit. Il revint quelques instants plus tard avec une femme dans

la trentaine, aux cheveux auburn et aux yeux violets, habillée comme une vagabonde quelconque. Mais effectivement, elle semblait familière à Vrakdale, bien qu'il n'arrivait pas à se rappeler où il l'avait vu ni qui elle était.

- Je suis Lord Vrakdale, le Maître des Cauchemars, se présenta-t-il en se levant. Ainsi donc, je vous aurai invitée ?

D'ordinaire, quand les nouvelles recrues le voyaient pour la première fois, avec son visage à moitié noir et son œil d'un bleu électrique sans iris, elles avaient tendance à prendre peur, même les plus endurcies ou malades. Pas cette femme. Elle le regarda comme si elle était déçue par son apparence.

- Vous étiez bien plus séduisant avant, faut bien le dire, dit-elle.

- J'en aurai été sans doute flatté avant. Plus maintenant. Quelque soit l'homme que vous avez connu, il n'existe plus.

- Qu'en est-il de ses promesses alors ? Après m'avoir vaincue et si lamentablement sauvée la vie, vous m'aviez promis de m'accueillir si je n'avais nulle part où aller. Bien sûr, à l'époque, il s'agissait de m'accueillir dans la Team Rocket, mais je dois dire que je préfère bien plus votre nouvelle organisation.

Vrakdale fut forcé de fouiller dans sa mémoire, ce qui l'embêta. Moins il se souvenait de ses jours au sein de la X-Squad, mieux il se portait. Mais il n'avait rien oublié, et le nom de cette fille rejaillit dans son esprit.

- Tu es Célérité, l'un des commandants de la Team Cisaille ?

- C'était un nom de code. Mon vrai nom est Mihca Clerbonne.

Tuno se souvenait de cette femme, oui. Elle avait été une ennemie, servant un renégat Rocket qui avait fondé sa propre Team. Tuno l'avait vaincu en combat Pokemon. Elle possédait,

s'il se rappelait bien, un Dardagnan chromatique assez stupéfiant.

- Tu es là pour rejoindre les Réprouvés alors ? Pour quelle raison ?

- Faut-il vraiment que vous demandiez ? Après la Team Cisaille, je n'avais plus rien. Plus de famille, plus d'argent, plus aucun statu. Le boss Trutos m'a recueillie alors que j'étais une ado en fugue. Quand j'ai trouvé le courage de revenir auprès de mes parents, j'ai appris qu'ils avaient été tués lors de l'invasion de Vriff. J'ai survécu tant bien que mal seule, volant pour survivre, vendant mon corps... Toujours en marge de cette société pourrie qui m'a toujours rejetée, pour qui je ne suis rien ! Je sais ce que vous voulez faire. Laissez-moi vous rejoindre. Laissez-moi partager votre cause !

Le discours passionné de Mihca agaça Vrakdale, sans doute parce qu'il était sincère. Il reprit son pistolet et le jeta devant la jeune femme, qui le regarda d'un air circonspect.

- Tu veux partager ma cause ? Alors, prends ce flingue et tire-toi une balle dans le crâne. C'est ce qu'implique mon projet. Un immense suicide collectif.

- Je me fous de crever. Du moment que ce monde crève avec moi !

- Le monde ne doit pas simplement « crever », réfuta Vrakdale. Que l'armée des morts qui se trouve à Kanto finisse par tuer tous les êtres vivants de la planète ne me satisfait nullement, sinon je la laisserai faire volontiers. Ce que je veux, c'est que le monde prenne conscience de sa vacuité. Que tout le système s'écroule. L'économie, les pays, les religions... que tout retourne à un état de chaos où les puissants, s'ils survivent, plongeront dans un état permanent de désespoir, et où les personnes comme nous pourront retourner vivre à la lumière en prenant la

place qui leur ai due. Je veux faire de ce monde un cauchemar vivant. Ceux qui y auront survécu deviendront alors meilleurs, plus forts, plus résistants, et une nouvelle humanité verra le jour.

- Je marche avec ça, acquiesça Mihca.

Idiote, songea Vrakdale. Ce n'était que la rhétorique habituelle pour motiver les tarés et les rebuts comme toi. En fait, tu avais raison : je ne veux que la destruction du monde. Je recherche sa fin pour enfin obtenir la mienne...

Vrakdale ne savait pas pourquoi, mais ça l'ennuyait que cette fille devienne une Réprouvée. Peut-être parce qu'elle lui rappelait son ancien lui, le bon et toujours charmeur colonel Tuno de la Team Rocket. Ou peut-être parce qu'il avait espéré qu'elle retrouve une vie normale après la fin de la Team Cisaille ? Mais il fit taire ses restes d'humanité en lui. Son hésitation n'avait pas lieu d'être. Si cette Mihca voulait devenir un de ses pions, eh bien, ainsi soit-il. Il ouvrit une des étagères de son bureau, y attrapa un masque de Réprouvé et lui lança. La jeune femme mit le masque blanc aux lèvres rouges qui tirait la langue, symbole des anonymes qui se moquaient de ce monde, et elle cessa alors d'être Mihca Clerbonne. Elle devint un rouage de plus dans la machine de destruction généralisée qu'avait lancé le Maître des Cauchemars.

- Va trouver Lilwen, ma seconde, ordonna Vrakdale. Elle t'expliquera comment on fonctionne et te dira quoi faire. Mais ne te fais aucune illusion : ici, ce n'est pas la Team Cisaille, qui respectait une certaine hiérarchie. Ici, c'est le prélude de notre nouveau monde. Les forts prennent ce qu'ils veulent sans que personne ne les arrête. Si tu es faible, tu mourras, et personne n'en aura rien à foutre, moi compris.

- C'est compris, répondit Mihca sous son masque.

Elle s'inclina brièvement devant son nouveau maître et quitta la pièce. Vradake hésita à la suivre pour mettre au point la suite de son plan auprès de ses lieutenants, mais préféra aller s'allonger sur son lit, dans l'idée de ponctionner la force vitale des braves citoyens endormis du monde à l'aide de son attaque Cauchemar. Il lui suffisait de s'endormir lui-même, et alors, il pouvait s'infiltrer dans les rêves de toutes personnes endormies, peu importe la distance. Il pouvait les effrayer, les faire souffrir, ou encore carrément les tuer. Il y avait toutefois deux groupes qu'il ne pouvait pas atteindre : les partisans d'Eryl, et ceux du Marquis. Tous deux étaient protégés par la proximité des présences d'Erubin et d'Horrorscor.

Vrakdale flotta dans son Monde des Rêves, voyant ceux des autres comme des bulles qui s'étendaient à l'infini. Il lui suffisait d'entrer dans une. Il n'avait pas de cible particulière ce soir. Il voulait juste prendre plaisir de la peur et du désespoir d'autrui, et se regorger de sa vitalité, jusqu'à qu'il soit réduit à un légume brisé, ou à un cadavre. Mais alors qu'il s'approchait d'une des bulles, quelque chose d'inédit se passa. Vrakdale fut comme aspirée par une autre bulle. Une bulle de taille considérable, et d'une couleur sombre inhabituelle.

Ce Monde des Rêves là, le Maître des Cauchemars ne l'avait jamais vu. C'était un décor d'apocalypse, de villes qui brûlaient, de foules en délire qui en massacraient d'autres, de souvenirs millénaires qui montraient des scènes de désolation et de désordres en pagaille. Vrakdale vit tout cela sans avoir aucun contrôle dessus, sans pouvoir changer quoi que ce soit, ce qui ne lui était jamais arrivé. Il n'avait pas peur, car plus rien ne l'inquiétait désormais, mais était fortement intrigué. Et c'est alors qu'une voix retentit à travers ce Monde des Rêves. Une voix grave, terrifiante et cruelle.

- Bienvenu dans mes rêves, Maître des Cauchemars. C'est beau, n'est-ce pas ? Je voulais partager cela avec toi.

- Qui êtes-vous ?! Cria Vrakdale en regardant tout autour de lui.

- Je suis ce que tu désires. Au-delà de ton désir égoïste de mort, tu veux tout ça. Tu veux l'anarchie. Tu appelles la destruction. Tu souhaites le Chaos.

Une silhouette apparut enfin au milieu de ce décor de fin du monde. Vrakdale ne put la voir clairement, mais on aurait dit une créature humanoïde, ailée et cornue, avec ce qui semblait être des diamants bleus qui luisaient sur son torse, ses bras et sa tête.

- Et moi, je suis le Chaos, poursuivit l'apparition démoniaque.

Crenden savait qu'on le gardait prisonnier depuis un moment, et qu'on le droguait pour cela. Ses prises de conscience étaient aussi espacées que sommaires, mais à chaque fois, il se retrouvait attaché sur une chaise métallique incurvée, comme celle d'un dentiste, dans une pièce immaculée sans issue visible. Crenden tentait alors à chaque fois de se dématérialiser pour passer au travers de la chaise et du sol, mais ça ne marchait jamais. Son ravisseur semblait avoir pris des précautions, en immunisant toute la pièce de tout changement de phase. Une prouesse technologique remarquable, mais étant donné que celui qui l'avait kidnappé était un Pokemon Méchas, lui-même issu d'une technologie stupéfiante, ça n'étonnait guère le scientifique.

Du coup, privé de possibilités de s'enfuir, il se mettait à hurler. Pas tellement pour appeler à l'aide ; il se doutait que personne ne pouvait l'entendre, ou qu'il soit. Mais juste pour exprimer son mécontentement et sa frustration. Son esprit grouillait encore de monts et merveilles qu'il voulait à tout prix concevoir. Il

souhaitait retourner à son labo dans le Palais Suprême de Veframia et mettre au point des inventions révolutionnaires. Non pas pour l'argent, la gloire ou pour aider Venamia dans ses conquêtes, mais juste pour le plaisir. Parce qu'il était un scientifique, un créateur.

Mais il ne pourrait rien créer d'ici, dans cette position. Malgré sa peur et sa colère, son esprit logique avait fini par comprendre que les longs laps de temps où il perdait pied suivaient ses séances de crises et de hurlements. Donc, un jour, après s'être réveillé plus ou moins avec l'esprit clair, il cessa de crier, d'exiger qu'on le libère, et attendit. Environ une heure plus tard, une porte s'ouvrit enfin, pour laisser entrer son ravisseur : une ravissante jeune femme aux cheveux noirs, connue sous le nom de Licia, qui fut sa supérieure quand Crenden servait Zelan et sa Team Némésis.

Du moins, c'était ce qui semblait. Crenden savait que ce n'était qu'une illusion, une fausse apparence. Licia était en fait une créature mécanique ultra élaborée, à l'image du Pokemon Zoroark. Crenden n'avait jamais vraiment pu étudier ces fameux Pokemon Méchas, et pourtant, là, tout de suite, il savait de quoi était fait D-Zoroark, son mode de fonctionnement et la façon dont ses ondes venaient perturber les sens de Crenden pour lui faire gober son illusion. Il connaissait D-Zoroark comme s'il l'avait fabriqué lui-même, et cela l'inquiéta, car ça n'avait aucun sens. Cette technologie le dépassait largement... comme toutes les autres que Crenden avait créé il y a peu. Il en avait conscience maintenant.

- Tu t'es enfin calmé ? Demanda D-Zoroark. On va enfin pouvoir avoir une conversation raisonnable alors.

- Pourquoi m'avez vous enlevé ? Marmonna Crenden.

- Cela peut se voir de différentes manières. À mon sens, je t'ai plutôt sauvé. Si tu étais resté à Veframia, tu aurais soit été

emprisonné par la FAL, soit tué par cette bombe temporelle que tu as créée. Elle a fort bien fonctionné d'ailleurs, sais-tu ? Je crois que le nombre de morts s'élève à 2.846.178, à quelques milliers près.

Ce nombre hallucinant ne fit rien du tout à Creden. Ce n'était pas lui qui avait activé cette fichue bombe. Sinon, autant accuser le gars qui avait inventé la poudre à canon d'être responsable de milliards de meurtres depuis aujourd'hui.

- Je ne l'ai pas créée, rectifia toutefois Creden. J'ai juste achevé un prototype selon les plans que m'avait donnés Lady Venamia. C'est une invention Rocket, de base.

- Oui. Celle du dénommé Fedan Vrakdale, ancien Agent de la Corruption. Sauf que la sienne n'a jamais bien fonctionné, et personne après lui n'a réussi à la faire marcher convenablement, donc le projet fut abandonné. Mais toi, Creden, tu es parvenu à la terminer et à la faire fonctionner de façon optimale en peu de temps, alors que tu n'avais que d'obscur plans à ta disposition. Je pourrai bien sûr mettre ça sur le compte de ton génie naturel, s'il n'y avait pas eu en plus cette Dark Armor et les autres joujoux que tu as conçus pour Venamia, comme ces générateurs d'Eucandia artificiel par exemple.

Creden fit mine de soupirer.

- Encore votre théorie comme quoi quelqu'un se serait amusé à parasiter ma cervelle pour y insérer tout ce savoir ? Et pourquoi diable, je vous prie ? Et surtout, comment serait-ce seulement possible ?

- C'est ce que j'aimerais découvrir, d'où ta présence ici. Je suis resté assez longtemps avec mon père et mes frères Méchas pour savoir qu'ils ne désirent qu'une chose : l'annihilation des formes de vie organique. Et ce ne sont pas les moyens qui leur

manque pour cela. Infiltrer quelque chose dans un cerveau humain à distance, ce serait très faisable pour eux. D-Mewtwo, par exemple, est doté de capacités psychiques qui dépassent l'entendement. Tu ne te souviens vraiment de rien ?

- De quoi voulez-vous que je me souviens ? S'agaça Creden. Le soir, je ramais sur cette fichue bombe sans parvenir à trouver la formule adéquate de compression temporelle, et quand je me suis réveillé le lendemain matin, elle s'affichait dans ma tête comme si c'était la chose la plus évidente. C'est tout, et c'était pareil pour tout le reste. Je n'ai pas été visité par des esprits, pas plus que je n'ai entendu de voix dans ma tête !

D-Zoroark ricana.

- Oui... Les scientifiques Rocket qui a conçu mon père, Diox-BOT, n'ont pas entendu de voix dans leur tête non plus. Pas plus que le Docteur Fuji lorsqu'il a créé Mewtwo, ou que la Team Plasma quand elle a conçu ce cafard robotique de Genesect... et je pourrais continuer encore longtemps. La liste est longue.

- Je ne comprends rien... Quel rapport avec moi ?

- De tout temps, et plus encore récemment, les humains sont parvenus à des prouesses scientifiques remarquables, mais qui se sont avérées être des armes d'une puissance terrible qui avaient le potentiel d'annihiler l'humanité. Tu penses que c'est une coïncidence ? Qu'ils ont trouvé ça tout seul ? Que, par exemple, la région Pertinia avait tout le potentiel technologique nécessaire pour créer quelque chose comme l'Ultima Arma il y a plus d'un demi-siècle de cela ? Ou mieux encore, quand le dernier des Grands Roi de Kalos a conçu cette machine de mort qui a décimé la moitié de la région ? C'était il y a un millénaire, quand la technologie la plus élaborée du moment était la poudre à canon. Ça ne te choque pas, toi ?

- Alors quoi ? Demanda Creden en secouant la tête. Toutes les

grandes créations de l'humanité auraient été téléguidées par un génie du mal qui veut que nous nous entretenions avec ? C'est du complotisme de haut niveau mon gars, comme les abrutis qui pensent que la Terre est plate et que les voyages sur la Lune ont été montés en studio...

- Mon brave Crenden... Tout n'est que complot en ce monde. Trahison, duplicité, dissimulation, manipulation... Les humains font ça entre eux, des Pokemon le font à d'autres Pokemon, des Pokemon manipulent des humains, et inversement... et finalement, ce sont ceux qui se trouvent au-dessus du lot qui manipulent le plus de monde. Les Pokemon Méchas sont très bien placés en ce sens, et surtout, le dieu qui les dirige.

- Des robots qui ont un dieu ? Ricana Crenden.

- C'est le Créateur, celui qui a conçu notre Père D-Arceus, ou Diox-BOT comme les Rockets l'ont nommé. Ou plus précisément, celui qui a œuvré dans l'ombre pour que les Rockets le créent pour lui. Il est également le créateur d'Horrorcor, qui est responsable de nombre de choses récentes pas très joyeuses. Et il commande également aux Méléni Noirs, dissimulés dans l'ombre, qui attendent leur heure. Je veux parler d'Asmoth, le Dieu des Ténèbres, le premier des Méléni Noirs. C'est lui, la cause de tout.

D-Zoroark avait usé d'une voix on ne peut plus dramatique, mais Crenden resta de marbre.

- Je suis censé frémir de peur ?

- Tu devrais, sachant ce qu'il a prévu pour vous autres les humains. Il vous déteste depuis la nuit des temps. Autant qu'il déteste les Pokemon, Arceus, et toute sa création. Mais il ne peut pas agir directement contre vous, sous peine d'être puni par Arceus et combattu par son frère Elohius. Alors, il vous laisse faire le sale boulot vous-même. Il vous manipule pour

vous faire créer des armes ou des êtres surpuissants dont il peut se servir d'une façon ou d'une autre, comme les Pokemon Méchas. Ou bien il façonne lui-même ses propres serviteurs qu'il envoie ensuite contre l'humanité, comme Horrorscor ou les Méléniés Noirs.

- Et pourquoi vous me dites tout ça ? Vous n'êtes pas avec lui, en tant que Pokemon Méchas ?

- Je l'ai été. Ma participation au projet de Zelan d'exterminer les Pokemon et de ramener Horrorscor plus tôt que prévu, ma manipulation des Dignitaires pour provoquer une guerre civile à Kanto... J'ai fait tout cela sur les ordres de mon Père, qui les prenait sans doute directement du dieu Asmoth. Mais j'ai quitté ma fratrie. Je ne soutiens plus leur objectif d'éradication des formes de vie organique. Je me suis habitué au mode de vie humain, et à leur façon de penser. Pour Père et Asmoth, je suis un déserteur doublé d'un traître, et s'ils venaient à me retrouver, je serai mis en pièces détachées.

- Pas cool ça... Et donc ? Que comptez-vous faire ?

- Trouver Asmoth avant qu'il ne me trouve.

- Euh, et pourquoi ça ?

- Pour le tuer, répondit simplement le Méchas, qui laissa entrevoir la lueur rouge de ses faux yeux humains. Il a beau se qualifier de dieu, il reste mortel, bien qu'extrêmement puissant. Le corps d'un Méléniés est comme celui d'un humain : très fragile. C'est pour ça que je t'ai amené avec moi. J'espère qu'en fouillant ton esprit, je pourrais découvrir une intrusion mentale qui me fera remonter jusqu'à Asmoth... et l'identité dont il se sert pour manipuler son monde.

- Comment ça ? Commença à s'inquiéter Creden. Vous voulez dire que ce dieu Méléniés serait parmi nous, à se faire passer

pour un humain ?!

- C'est tout à fait ça. Il fait exactement la même chose que j'ai faite en m'infiltrant dans diverses organisations sous mes illusions. Et comme il ne parlait qu'à Père, je n'ai jamais vu son visage. Si j'arrive à l'éliminer, Père et mes frères n'auront plus aucune raison d'exister, et les Méléniens Noirs devraient se disperser et se faire oublier pour un moment. Le monde sera sauvé. Et moi aussi, surtout. Et j'ose espérer que cet acte me vaudra de la part de la FAL un asile politique en bonne et due forme, que je puisse y couler ma vie d'immortel auprès de vous autres humains.

- Je ne voudrais pas casser votre trip, mais ça m'étonnerait qu'ils acceptent un gus comme vous qui a failli provoquer l'extinction des Pokemon et une guerre meurtrière.

- C'est à voir. La X-Squad a bien pris sous son aile le Démon Majeur Gluzebub après qu'il ait trahi les siens. Ce n'était pas un modèle de vertu non plus. Œuvre avec moi pour démasquer Asmoth, Crenden, et toi aussi, tu bénéficieras du pardon des humains pour ta participation déterminante sur la bombe Arctimes.

- Je me fiche de leur pardon, répliqua le scientifique. Je n'en veux pas. Mais je vais vous aider. Car je n'accepte pas que quelqu'un entre dans ma tête sans ma permission, et encore moins qu'il me donne la solution à tous mes problèmes. Tricher en science, c'est pas amusant du tout !

Chapitre 377 : Phéromones et anneaux

Mercutio et Gluzebub étaient partis à un endroit éloigné différent du reste de la X-Squad pour attirer vers eux les autres Démons Majeurs, pendant que Bertsbrand et les autres en profiteraient pour une attaque éclair sur les premières lignes de morts-vivants. Si les Démons Majeurs choisissaient de continuer leur traque de leur frère traître et de Mercutio, ce dernier pourrait se servir du transfert-aimant pour se téléporter immédiatement auprès de Galatea en amenant Gluzebub avec lui. Et si jamais les Démons Majeurs décidaient plutôt de revenir le plus vite possible défendre leurs lignes de zombies, Mercutio devrait alors en profiter pour repartir vers l'est et attaquer directement le nuage de Pokemon Spectres qui avançait de ce côté-là

Bertsbrand avait lancé son attaque. Avec le mode Revêtarme d'Excalord activé, il était doté d'une armure high-tech volante ultra-rapide possédant une capacité de destruction difficilement quantifiable. Un seul de ses lasers de plasma réduisait à néant des centaines de zombies. Et bien sûr, cloués au sol comme ils étaient, ils ne pouvaient rien faire contre lui. L'objectif de Galatea et des autres était de le couvrir en s'occupant des menaces qui pouvaient l'atteindre, comme des Pokemon Spectre, ou alors un des anciens Marquis ressuscités qui serait doté des pouvoirs d'Horrorscor. Même si elle n'avait plus accès au Flux depuis qu'elle s'était servie de son Septième Niveau contre Venamia, Galatea était prête à se battre selon la bonne vieille méthode, avec ses Pokemon.

Il y avait cependant un petit souci. Depuis que le combat avait débuté, Galatea se sentait... bizarre. Elle avait ignoré cette sensation au début, n'arrivant même pas à l'identifier, mais plus

le temps passait, plus elle se faisait ressentir, claire et précise. Elle était excitée, et pas à cause du combat. C'était ce même état d'excitation qu'elle ressentait la plupart du temps quand un beau mec se trouvait près d'elle. Avec les guerres successives et toutes les tragédies qui s'étaient enchaînées, cette légèreté s'était atténuée en Galatea. Mais maintenant, et sans aucune raison apparente, elle avait envie de se jeter sur le premier mâle venu ou de se mettre la main dans sa culotte pour se soulager elle-même.

- Euh... tu sens la même chose que moi ? Demanda-t-elle à Anna qui menait ses Pokemon à ses côtés.

- Cette soudaine envie de m'envoyer en l'air en pleine bataille ? Ah, tume rassures. Je pensais que j'avais un problème.

- Oh t'inquiète, on en a un... ou une plutôt.

Bertsbrand, qui était tout aussi affecté, cessa son cataclysme sur les zombies pour se regrouper avec les membres de son équipe.

- C'est quoi ce délire ? On m'a empoisonné ? C'est toi femme, c'est ça ? Demanda-t-il à Anna en la pointant du doigt. Tu as glissé un philtre d'amour ou je ne sais quoi d'autre dans mon eau?!

- N'accusez point la gente dame Anna Tender, commandant, intervint Djosan. Que je dusse avouer avec honte que mon mien membre viril me tourmente également. C'est vil sortilège, assurément !

- C'est quoi, un membre viril ? Demanda Goldenger, le seul à ne pas être affecté.

Un rire enfantin et féminin résonna dans la plaine dévastée, et une personne bien vivante émergea des rangées de morts-

vivants. Une fille, d'environ dix ans, mais avec un décolleté qui aurait fait rougir des prostituées expérimentées. Même sans le Flux, Galatea pouvait sentir sa présence malsaine.

- Le désir sexuel est, avec la nourriture et le repos, l'un des trois grands besoins de l'humain, fit la jeune fille qui n'en était pas une. Vous avez tort d'y résister. Il n'y a pas de honte à ça, ni même de péché, malgré celui qu'on m'a attribué. C'est naturel, et c'est même indispensable pour la reproduction de votre espèce. Même si je dois avouer que vous autres humains vous y adonnez au-delà de tous ce que la simple reproduction peut exiger. Vous êtes merveilleusement lubriques, et c'est pour cela que je vous adore !

Zeff jura dans sa barbe.

- Pourquoi elle est là, elle, et pas avec les autres en train de courser le gamin et le gros lard ?

S'il y avait bien un Démon Majeur que craignait Zeff, c'était celui-là. Les six autres agissaient sur le mental, et étant fier de son mental d'acier, Zeff pouvait facilement résister aux péchés qu'ils véhiculaient à ceux qui étaient proches d'eux. Mais elle, via des phéromones qu'elle dégageait, agissait directement sur le corps, à un niveau biochimique, en stimulant les hormones de testostérones pour l'homme et d'œstrogènes chez la femme. Même le soldat le plus entraîné mentalement et le plus platonique ne pouvait pas résister longtemps à l'appel du désir en présence de Lusmodia, Démon Majeur de la Luxure.

- Le Marquis n'est pas né de la dernière pluie, répondit la jeune fille abritant un terrible Pokemon. Il ne laisserait jamais un seul de ses pans d'armée sans protection, surtout après les attaques de ces fichus Zodiaques...

Les Zodiaques... Ainsi donc, c'étaient eux que Mercurio avait senti ? Galatea serait ravi de pouvoir compter sur leur aide,

mais se sentirait quelque peu mal à l'aise en leur présence. Après tout, à cause d'un chantage de Zelan Lanfeal, son frère et elle en avait combattus et tués plusieurs il y a quelques années. Mais en tant qu'incarnation de l'âme d'Erubin, il ne faisait aucun doute qu'ils allaient quitter l'Elysium pour se joindre à la bataille finale contre Horrorscor.

- Ainsi donc, voilà la si fameuse X-Squad ? Poursuivit Lusmodia. Je n'ai jamais eu l'occasion de me frotter directement à vous, contrairement à mes frères et à ma sœur. Je trouve fort amusant qu'un petit groupe d'humains aient pu nous résister jusque-là. Les autres se chargeront d'éliminer le Méléni mâle et ce traître de Gluzebub. Vous, vous êtes tout à moi, mes chéris.

Comme une plante dégoûtante qui grandissait en vitesse accélérée, le corps de la fillette se déforma, ses vêtements outrageux explosèrent, sa peau se couvrit de poils roses et violets, des cornes lui poussèrent sur la tête et des ailes dans le dos. Elle ressemblait à présent à une humanoïde vaguement bovine, avec une toison violette brillante qui se balançait autour du coup comme une écharpe de luxe. Trois cœurs étaient peints sur son visage comme du maquillage, et elle semblait porter une robe rose comme des pétales de fleurs. Et dès l'instant où elle avait repris sa véritable forme, les phéromones que dégageaient Lusmodia redoublèrent d'intensité. Galatea dut se mordre la langue et se faire très mal pour conserver sa pleine conscience. Elle eut la présence d'esprit de pointer son Pokedex sur leur ennemie, comme c'était la première fois qu'ils la voyaient réellement sous cette apparence.

- *Lusmodia, le Pokemon Bélier du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de la Luxure, l'un des Sept Péchés Capitaux. Son Talent Libido Maximum entraîne tout autour d'elle des états amoureux sur les Pokemon mâles, allant même jusqu'à toucher les humains. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

- Ce que votre appareil à la voix étrange ne dit pas, c'est que je suis la plus belle de tous les Pokemon, ajouta Lusmodia d'une voix langoureuse. La plus belle, et la plus douée pour satisfaire les désirs de chacun. N'ayez crainte, mes choux. Une fois que je vous aurai terrassé, je vous ferai passer à tous un instant de rêve avant de vous tuer...

- La Pokemophilie, c'est pas trop mon trip, répliqua Anna. Je passe mon tour.

- Et moi donc, ajouta Bertsbrand. Plus parce que tu es une femelle qu'un Pokemon. Comme je l'ai toujours dit - et tu en es la preuve vivante - les femelles sont des créatures écœurantes qui ne cessent de pervertir les hommes.

Anna lui jeta un coup d'œil peu amène, mais ne répliqua pas. Galatea songea que son amie - qui était bien sûr amoureuse de Bertsbrand même si elle aurait préféré mourir plutôt que de lui avouer - devrait faire preuve d'énormes efforts si elle voulait briser les préjugés machistes de la star. Galatea se reconcentra sur Lusmodia. Selon les infos de Gluzebub, elle était de type Ténèbres et Fée, et serait le Démon Majeur le plus puissant derrière Wrath. Galatea ignorait s'ils avaient une chance face à elle sans Mercurio et son propre Flux. Mais elle n'allait pas tarder à le savoir, car le Démon Majeur chargea.

Mercurio se demandait vaguement où il se trouvait, dans ce nouveau Kanto totalement désolé, stérile et méconnaissable. Il posa la question au professeur Natael Grivux, qui actuellement sur le vaisseau Giovanni, était en contact avec eux pour les conseiller et transmettre leurs diverses communications.

- *Oh... euh, vous êtes à 50 kilomètres à l'Ouest de Céladopole. Il*

y a normalement une ville pas loin de votre position, du nom d'Aleopville.

- On est passé devant des ruines en effet, précisa Mercurio. Quelle tragique perte pour le patrimoine de l'humanité, une ville avec un nom si classe...

Malgré son ironie, Mercurio était bouleversé. Il faudrait des dizaines d'années avant que Kanto retrouve sa beauté d'antan. À ses côtés, Gluzebub avait triste mine lui aussi.

- Il y avait des McDonald's dans cette ville ?

- Probablement. Y'en a partout.

- Quelle tragédie... Détruire de tels lieux saints ! Je ne pardonnerai jamais au Marquis et à mes frères et sœurs !

Pour soulager sa peine, il prit un de ses tubes de mayonnaises qu'il gardait entre son pantalon taille XXXL et son énorme bedaine, tels des munitions, et se mit à aspirer bruyamment. Mercurio repéra quelques Pokemon qui avaient survécu à cette apocalypse, des Taupiqueur qui sortaient de terre, l'air éberlués, des Roucool qui n'osaient plus se poser, et deux trois Tadmorv qui semblaient apprécier ce décor sinistre, jonché de cendres, de débris et de cadavres en putréfactions. Mercurio soupira et se projeta dans le Flux pour repérer les Démons Majeurs. Trois d'entre eux les avaient senti et se diriger vers eux. Ils seraient là dans trente minutes environ. Deux étaient restés près du Marquis, cette présence glaciale à laquelle Mercurio ne supportait pas de se connecter. Quant au dernier... Mercurio jura en sentant qu'il allait droit vers le reste du groupe !

- *Mercurio, c'est terrible !* Intervint Natael dans son oreillette. *Le Démon Majeur Lusmodia...*

- Ouais, j'ai senti, le coupa Mercurio. Mais les trois autres qui

nous prennent en chasse sont encore trop loin de nous. Si j'utilise le transfert-aimant maintenant, ils auront tout le temps de rebrousser chemin et on n'aura pas d'autre choix que de filer. Il n'y a aucune autre menace sérieuse avec eux ?

- *En dehors des zombies et de quelques Pokemon Spectres, non...*

- Alors ils vont devoir se débrouiller. À huit, sans compter leurs Pokemon, ils devraient pouvoir gérer un minimum. Au pire, vous pourrez bombarder Lusmodia depuis le Giovanni.

- *Notre présence serait alors signalée et notre position compromise, souligna Natael. Je doute que le général accepte ceci. Nous devons rester dissimulés pour établir un minimum de reconnaissance, selon les ordres de Madame Boss.*

- Je pense que Madame Boss aura plus à cœur la survie de son unité phare plutôt que les demandes du Haut Conseil... Mais dans tous les cas, Galatea et les autres doivent se démerder un moment.

En fait, ça ne dérangeait pas Mercurtio de ne pas avoir à se frotter à Lusmodia. Sa proximité agissait sur lui comme quand il tombait nez à nez avec cette Adélie Dialine, pour qui il avait une attirance physique qu'il ne pouvait contrôler, en raison de ces histoires de Favorables.

- Au fait doc, vous n'aviez pas dit travailler sur une substance qui inhiberait les émanations de phéromones que dégagent Lusmodia ?

- *Je n'ai jamais dit que je travaillais dessus, rectifia Natael. J'ai dit que ce serait possible et que j'y songerai. Cette idée a donc rejoint la liste des dizaines de choses que je dois créer pour l'effort de guerre.*

Natael Grivux était un homme tout ce qu'il y avait de plus aimable et doux, et pourtant là Mercurio cru percevoir une pointe acerbe dans sa voix.

- Ouais, désolé doc, s'excusa Mercurio. Je sais que vous êtes débordé et que vous faites déjà énormément pour nous...

C'était peu de le dire. Le cerveau de Natael était un puits sans fond de créativité et d'ingéniosité, et nul doute que la X-Squad n'existerai déjà plus sans ses diverses inventions. Et puis, il n'était pas simplement un obscur scientifique Rocket comme il en existait des centaines. C'était un ancien collègue et ami de la mère des jumeaux Crust, Livédia. L'une des rares personnes donc avec qui Mercurio et sa sœur pouvaient parler de leur mère. Et c'était aussi le parrain de Mercurio, accessoirement. Un brave type, qui ne s'était jamais vraiment pardonné la mort de Livédia lors du projet Diox-BOT, mais qui avait pris sur lui pour sortir de son isolement dépressif afin d'aider les jumeaux Crust. Pour eux, c'était plus qu'un collègue. C'était un membre de la famille.

- *Euh, Mercurio ?* Fit soudainement Natael d'un ton pressant. *Je détecte une étrange singularité qui vient d'apparaître tout proche de vous !*

En effet, Mercurio vit un drôle de truc. Une espèce d'anneau doré de grande taille venait d'apparaître de nulle part, et s'était mis à flotter dans les airs. Mercurio empoigna son épée Siena et se prépara à utiliser son Flux. L'intérieur de l'anneau se mit à briller, et ce fut comme si une porte s'était ouverte en son sein. Un bras sortit alors de l'anneau. Clairement pas un bras humain, car il était bleue, épais et faisait la taille de Mercurio, et surtout qu'il se terminait par trois doigts griffus.

Le reste du corps apparut ensuite. Des bras de ce genre, la créature en avait six, et ils flottaient autour de son corps sans y être attachés. Chaque bras possédaient deux anneaux, comme

celui d'où venait de sortir le premier bras. La créature faisait bien plus de six mètres faciles. Son corps bleu était recouvert de poils roses, qui formaient aussi une barbe et une chevelure abondante. Sa tête était cornue, et il avait un énorme trou sur le torse. Enfin, d'autres anneaux se trouvaient sur ses jambes, sa queue et même ses cornes. Et si Mercurio devait juger de la dangerosité des Pokemon à la taille et au nombre de leurs dents, celui-ci seraient haut placé dans sa liste des Pokemon à éviter à tout prix.

- Un copain à toi ? Demanda Mercurio à Gluzebub. Ou un membre de la famille peut-être ?

Si ce Pokemon avait l'air particulièrement démoniaque, Mercurio ne le reconnaissait pas comme l'un des Démons Majeurs. Il n'y avait que Wrathan qu'il n'avait jamais vu sous sa véritable forme, mais d'après les descriptions de Gluzebub, ce n'était pas lui. De plus, le jeune Mélénilis ne sentait pas en lui cette même aura sinistre que dégageait les Démons Majeurs. Apparemment ravi de son tour d'être sortit d'un de ses anneaux, le grand Pokemon ricana en hurlant :

- ABRAKAAHOOPA !

Mercurio ne put s'empêcher de sursauter de ce cri inattendu, et ça fit rigoler encore plus le Pokemon. Il prit son Pokedex et le pointa sur ce dernier.

- Hoopa, le Pokemon Djinn. D'ordinaire farceur et voleur sous sa forme de base, ce Pokemon Fabuleux devient extrêmement puissant et violent s'il prend sa forme Déchaînée. Il y a un siècle, il était devenu un tel fléau pour le monde qu'un érudit a forgé un vase magique capable d'aspirer et de contenir sa puissance.

- Alors c'est lui, le fameux chef de la logistique des armées morts-vivants... Laissez-moi deviner : vu sa gueule ma foi très

sympathique, il doit être sous sa forme Déchaînée dont le Pokédex parlait...

Les rapports satellites de la FAL faisaient état d'un phénomène par lequel Lyre Sybel pouvait zombifier un max de cadavres à vitesse grand V sans se déplacer. Elle mettait sa main dans un anneau en face d'elle, et cette même main ressortait au travers de plusieurs autres anneaux dispersés aux quatre coins de la zone que l'armée venait de dévaster. Avec les anneaux qui bougeaient de façon à cibler le plus de cadavres possibles, Lyre était capable de se créer un petit millier de zombies supplémentaires en quelques minutes et sans effort. Le Haut Conseiller Samuel Chen, calé comme il l'était en Pokemonologie, avait reconnu là l'œuvre d'un certain Hoopa, un Pokemon unique se servant d'anneaux pour se déplacer et déplacer les autres à travers l'espace, et même à travers des dimensions parallèles.

Bref, c'était un véritable atout pour le Marquis des Ombres. Mais Chen ne comprenait pas pourquoi ce Pokemon, en dehors de son type Spectre sous sa forme de base, s'était rangé derrière Horrorscor. Un des protégés du professeur, le fameux Sacha Ketchum que Mercurio avait quelques fois croisé, avait rencontré ce Pokemon Fabuleux, et selon son rapport, même si Hoopa était certes dangereux et parfois instable, il n'était pas à proprement parler mauvais.

Mercurio se passerait de lui demander ses raisons. Il y avait bien, après tout, deux bonnes centaines de milliers de Pokemon Spectre dans l'armée du Marquis. Tous n'étaient sûrement pas « mauvais », mais ils étaient quand même des ennemis que Mercurio éliminerait. Hoopa était différent, car il était un spécimen unique, et c'était toujours tragique quand une race de Pokemon disparaissait, mais il n'allait pas faire de sentimentalisme maintenant. Il ignorait pourquoi Hoopa s'était montré face à lui alors qu'il était un allié de choix pour le Marquis, mais il n'allait pas laisser passer cette occasion.

Comme s'il sentait le désir de combattre du Mélénilis, Hoopa retira un de ses anneaux d'un de ses bras et le lança devant lui. Mais ce n'était ni une attaque ni des Pokemon alliés qui en sortirent, mais un humain. Un assez vieil homme drapé d'une robe sombre avec de multiples ornements, une longue barbe blanche et un turban sur le crâne. Il avait un masque rouge avec les lèvres étirées en un sourire sinistre qui pendait autour du cou, le désignant comme l'un des anciens Marquis ressuscités. Gluzebub, qui avait connu tous les Marquis depuis le premier, frissonna en le voyant arriver.

- Seigneur Azir... murmura-t-il avec horreur. Je ne suis pas heureux de vous revoir, oh que non...

Le vieil homme, qui pour Mercurio ressemblait à un sultan maléfique, écarta ses lèvres, dévoilant une curieuse dentition. Il avait des dents en or, en argent, en saphir, en émeraude et en divers autres métaux ou pierres précieuses.

- Le bonjour soit sur toi après toutes ces années, Sanglier de la Gourmandise. Et bonjour à toi, jeune Mélénilis. Je suis Azir El-Mash Suliras, Grand Émir de Daka-Harama et 28ème Marquis des Ombres.

Mercurio ne lui accorda qu'un clignement des yeux pour signifier son désintéret poli.

- Daka-Harama n'existe plus depuis quatre-vingt ans, mon vieux, lui signala-t-il. Elle a été absorbée par la région Filnadi.

- C'est ce que les Marquis qui m'ont succédé m'ont appris. Quelle tragédie, alors que j'en avais fait le joyau de tout ce secteur de la planète ! Le sultanat n'a pas été capable de conserver la toute puissance de la cité sans moi. Une belle bande d'incapables, ainsi que je l'ai toujours dit.

Mercutio n'avait jamais été d'une attention parfaite lors des cours d'Histoire à la base G-5 quand il était gamin, mais le nom d'Azir El-Mash Suliras était assez célèbre. C'était un puissant chef de guerre qui avait imposé sa domination des années durant dans les régions orientales de la planète il y a environ un siècle. Son goût pour l'argent et les trésors était tel qu'il s'était fait sculpter un palais entièrement en or massif. Mais qu'il eut été un Marquis des Ombres, ça, c'était inconnu du grand public. Mais ça n'étonna pas Mercutio outre mesure. Un homme si corrompu et avide de pouvoir et de richesses n'a pu que croiser la route d'Horrorscor.

- Enfin qu'importe, poursuivit Azir. Le monde s'apprête à sombrer dans une corruption totale et éternelle, de toute façon. Je tirerai fierté d'y avoir grandement contribué, et ce grâce à mon brave partenaire Hoopa.

L'immense Pokemon réagit en rigolant et en faisant des cabrioles dans les airs.

- Hoopa est très fort ! Rugit-il. Hoopa va beaucoup aider Seigneur Horrorscor et Baron deShadow !

- Votre partenaire ? Répéta Mercutio.

- Assurément. Hoopa aime autant l'argent et les trésors que moi. C'est ce qui nous a rapproché. Grâce à mon œil Futuriste, je suis devenu un seigneur de guerre invincible, et grâce à Hoopa, j'ai accumulé plus richesses que personne n'en a jamais eu. Je lui ai donné le goût du pouvoir et de la domination... enfin, moi ou le Seigneur Horrorscor. C'était assez difficile sur la fin de savoir qui utilisait mon corps. J'ai envoyé Hoopa par delà le monde pour qu'il cause de multiples catastrophes en invoquant via ses anneaux plusieurs Pokemon Légendaires au même endroit, provoquant des combats cataclysmique !

- Hoopa est très fort ! Répéta le Pokemon Fabuleux. Hoopa a

battu tout pleins de dieux Pokemon ! Et les a fait se battre les uns contre les autres ! C'était très rigolo !

- Mais c'est alors que ce fouineur de Ghris, qu'on nomma le Voyageur, est intervenu, poursuivit Azir avec amertume. Il était le Premier Apôtre d'Erubin de l'époque, que j'ai longtemps combattu. Quand il a cédé sa place, il est parti chercher Hoopa, et grâce à l'aide d'Arceus qui lui a prêté trois de ses plaques divines, il a créée ce Vase Scellé pour aspirer le pouvoir d'Hoopa et le faire devenir ce petit être insignifiant et ridicule ! Puis il a pris Hoopa avec lui pour tenter de lui enseigner la voie de l'Innocence, le pauvre idiot... Mais moi aussi j'ai agi de mon côté. J'ai retrouvé le Vase Scellé qu'il avait caché, et j'ai fait don de ma vie pour corrompre cet objet, pour l'empoisonner. Quiconque le trouvera et le touchera se verra à son tour corrompu, et n'aura qu'un seul objectif : rendre sa vraie puissance à Hoopa... ça et une partie de la corruption que j'y ai enfermée. Et c'est ce qui se passa, m'a-t-on dit, il y a neuf ans de cela. De naïfs dresseurs tentèrent alors de faire d'Hoopa leur ami. Ils ont cru que ça avoir réussi, mais il n'y a pas Pokemon plus lunatique que Hoopa. Il peut être votre ami un jour et votre ennemi le lendemain. Il ne suit que ses instincts et son bon plaisir. Il suffit juste de savoir le gérer, comme moi.

- O.K boomer, cool ton histoire, fit Mercurio. C'est pour nous retenir le temps que les Démons Majeurs n'arrivent que tu nous l'as raconté ? Car je me fiche du pourquoi du comment. Si je peux vous détruire tous les deux, je le ferai.

Azir poussa un long soupir théâtral.

- Les jeunes d'aujourd'hui ! Ils agissent avant de tout comprendre, et commettent donc de graves erreurs... comme à mon époque, d'ailleurs. Non, mon cher Méléniis aux cheveux bleus. Je ne suis pas là pour te retenir. Je ne suis plus maître de mon corps, vois-tu ? C'est cette jeune femme qui est aux côtés du Marquis actuel, Lyre, qui me dirige. Elle m'a envoyé avec

Hoopa pour te délivrer un message, car le Seigneur Horrorscor avait senti ta présence de Mélénis à côté de celle de Gluzebub.

- Le Grand Émir de Daka-Harama réduit à un vulgaire messenger ? Si c'est pas honteux, ça... fit mine de compatir Mercurio.

- L'Enfant de la Corruption te fait savoir, poursuit Azir en ignorant la provocation, qu'elle prendra grand plaisir à tuer lentement la pâle copie qui vous sert de reine, et qu'elle le fera devant toi pour apprécier encore plus ce spectacle.

Mercurio leva les yeux au ciel.

- Sérieux ? Elle envoie un de ses Marquis et un Pokemon clé de votre armée devant l'ennemi juste pour sortir ses menaces sadiques de méchante pas gentille ? Puis elle est peut-être pas au courant, mais je ne suis plus avec Eryl maintenant. Et vu comment elle se rapproche de plus en plus du statut de déesse au détriment de sa nature d'humaine, ça m'étonnerai que Lyre, qui est infectée par la Corruption de haut en bas, puisse désormais s'approcher d'elle à moins de dix mètres sans avoir envie de dégueuler. Dis-lui tout ça hein, et qu'il faudra qu'elle fasse mieux si elle veut me faire peur.

L'ancien Marquis haussa les épaules.

- Soit. Vos prises de bec à distance m'indiffère, mais je suis curieux de voir jusqu'où cette femme semble-t-il très instable peut se laisser emporter par la folie. Hoopa, on repart.

Mais le Pokemon semblait avoir prévu autre chose, et secoua la tête en battant de ses six bras dans les airs d'un air capricieux.

- Hoopa veut pas ! Hoopa se battre contre le Mélénis ! Hoopa très fort !

- Je n'en doute pas mon ami, mais ce ne sont pas les ordres que

l'on a reçus, répliqua Azir. Dame Lyre sera furieuse si...

- HOOPA VEUT PAS !

Mercutio ricana ostensiblement.

- Il suffit juste de savoir le gérer, comme toi, hein ?

Embêté, Azir soupira, recula puis s'assit sur un morceau de toiture d'une maison détruite.

- Bah, je n'y peux rien. Sans Hoopa, je ne peux pas rentrer. Lyre ne saurait m'y contraindre. Je vais donc me contenter d'apprécier ce combat.

- Apprécie tant que tu peux, fit Mercurio en se mettant en garde. Car dès que j'en ai fini avec lui, c'était toi qui va morfler.

Azir rigola doucement.

- En finir avec lui, hein ? Jeune naïf. Hoopa n'est pas seulement un moyen de locomotion rapide. Ses pouvoirs incommensurables combinés avec les possibilités multiples que lui offrent ses anneaux magiques font de lui un adversaire que quelqu'un comme toi ne pourra jamais appréhender. Abaisse ton orgueil, et repose toi beaucoup sur le Sanglier de la Gourmandise pour ce combat : tu pourras alors peut-être survivre une ou deux minutes de plus...

Sentant le combat inévitable, Gluzebub passa sous sa forme véritable, celle d'une créature porcine violette, avec un ventre énorme serti d'une bouche verticale, une masse d'arme en guise de queue et diverses cornes et pointes partout sur le corps. Mercurio sauta à ses côtés et se plongea dans le Flux, tandis qu'Hoopa déploya ses six bras et dix de ses anneaux autour de lui, un sourire carnassier étirant sa face de cauchemar.

Image de Lusmodia :



Chapitre 378 : Ce qui est juste

Le major Patrick Pierce commençait à prendre ses marques dans l'organisation du Seigneur Igeus. Ce dernier avait rassemblé un groupe hétéroclite, composé de guerriers lunariens, de soldats du Grand Empire comme lui, pour la plupart d'anciens Rockets, et même de certains dresseurs Pokemon du nord de Kanto. Tous avaient été ennemis à un moment ou un autre, mais aujourd'hui, ils œuvraient pour le même homme, et leurs différences n'avaient plus aucune importance. Pierce avait vite noté qu'Igeus était ce genre d'homme qui aurait pu convaincre des Mangriff et des Seviper à faire alliance. Sa terrifiante Dark Armor n'enlevait rien à son charisme ni à sa passion quand il s'adressait à ses troupes.

Patrick avait interrogé les autres soldats du Grand Empire qui étaient là avant lui, pour comprendre comment ils avaient atterri ici. Leurs situations étaient plus ou moins la même que la sienne : ils s'étaient rangés derrière Igeus après qu'il eut tué leur supérieur corrompu, ou bien après qu'ils les aient sauvés d'une insurrection de lunariens, qu'il avait également recrutés au passage. Tous étaient dans le flou concernant ses motivations, mais ils préféraient prendre le risque de rester avec lui que de n'avoir personne à qui obéir et errer sans but dans cette région hostile. Qu'importe les projets du Sauveur du Millénaire après tout : il était assez fort pour éliminer tous ses ennemis, et donc le servir était la solution la plus sûre.

Les jours qui suivirent l'allégeance de Pierce et de ses hommes, Igeus poursuivit de la même façon qu'il avait pris la garnison de Meïlo. Il allait de villages en villages, les libérant s'ils étaient sous le joug du Grand Empire, et s'emparant à la fois de l'allégeance des civils comme celle de la majorité des

impériaux, désemparés et perdus. Il y avait bien quelques réfractaires de temps en temps, et Igeus ne cherchait pas à les convaincre : il les tuait, tout simplement. Éliminer les gens ne semblaient pas lui poser de problèmes, qu'ils soient coupables ou innocents. Cela étant, Pierce n'était pas à même de le juger. La situation était ce qu'elle était, et puis, il avait bien été au service de Lady Venamia, qui n'était pas spécialement la plus grande humaniste que la Terre ait portée.

Pour un groupe armé de l'ampleur de celui d'Igeus, qui ne cessait de s'agrandir de jours en jours, et avec Igeus lui-même, dont la puissance au combat n'était pour l'instant pas quantifiable - il aurait pu être une armée à lui tout seul - il était extrêmement facile de s'imposer rapidement dans cette région désordonnée suite à une conquête sanglante puis une occupation chaotique. Au bout d'une semaine, Igeus et ses partisans étaient déjà arrivés à Duttelia, l'ancienne capitale avant que Duttvriff ne sorte de terre suite à la réunification des pays ennemis d'Elebla. Quasiment la moitié sud de Lunaris était acquise au Seigneur Igeus, et à ce rythme, ils seront à la capitale d'ici quatre jours. Mais quand Patrick lui annonça cela, le Sauveur du Millénaire répliqua :

- Il va falloir accélérer la marche alors, major. Car il faut que nous soyons à Duttvriff d'ici deux jours.

Pierce n'était peut-être pas au fait des ambitions de son nouveau maître ou des capacités réelles que lui conféraient sa Dark Armor, mais la logistique militaire, ça il connaissait. Aussi secoua-t-il la tête en disant :

- Je suis désolé, monsieur, mais Duttvriff est extrêmement bien protégée par le Grand Empire. Il nous faut plus que cela pour monter un siège.

- Personne n'a parlé de siège, major, répliqua Igeus derrière son masque. Je n'ai nul besoin de me présenter à Duttvriff

accompagné de toute mon armée. En fait, nous irons tous les deux, avec quelques gardes, rien de plus.

- Euh... moi monsieur ?

- Vous êtes l'officier le plus gradé que j'ai.

- Mon grade ne signifie plus rien. Je n'appartiens plus au Grand Empire.

- Bien au contraire, major Pierce. Vous appartenez au véritable Grand Empire, qui très bientôt sera reconnu de tous.

- Si vous le dites, monsieur... Mais qu'est-ce que nous irons faire à Duttvriff, si ce n'est pas pour y combattre ?

Le Sauveur du Millénaire fit le tour de l'ancienne salle du trône de Duttel, avant de s'asseoir négligemment sur le fauteuil bleu et doré.

- Kasai Tender est celui qui dirige les forces du Grand Empire depuis Duttvriff au nom de Venamia. D'après ce que j'ai appris, il avait été vaincu à Doublonville et capturé par la FAL, mais il est parvenu à s'échapper peu après la bataille de Veframia, alors que le tout jeune gouvernement de la reine Eryl nageait en pleine confusion. Il est parti se réfugier ici, à Lunaris, s'est autoproclamé général-en-chef du Grand Empire et a réuni autour de lui pleins d'anciens proches de la Dirigeante Suprême et mêmes quelques GSR survivants. Dans deux jours, il organisera une rencontre de tous les dirigeants du Grand Empire, ou qu'ils soient et quels qu'ils soient, ainsi que de ses alliés. Il y aura donc des émissaires de Galar, de l'Hégémonie Nukerios, du Royaume de la Hanse et même de Riluvi. Tout un beau gratin de gens très distingués qui vont discuter du futur du Grand Empire. Et avec un invité de marque : le ministre de la Culture et de l'information, Monsieur Esliard lui-même, qui a pu s'enfuir de Veframia avant d'être capturé par la FAL ou réduit à

l'état de squelette par la bombe Arctimes. Comme il aime toujours faire les choses en grand pour impressionner la populace, cette réunion des dirigeants impériaux sera filmée et diffusée en direct.

- Pourquoi cela ?

- Pour donner une légitimité à ce qui ressortira de cette rencontre, et pour faire savoir à la FAL que le Grand Empire est toujours là, et qu'il n'entend pas s'effacer devant elle.

Pierce ne demanda pas comment Igeus savait tout ça. Le niveau de compréhension de cet homme était au-delà de ce que Pierce pouvait comprendre.

- Et donc ? Que pensez-vous qu'il ressortira de cette rencontre, justement ? Voulut-il savoir tout de même.

- Je vois quatre options. Première : ils décident de la dissolution du Grand Empire, pour sauver leurs fesses face à une FAL qui est largement plus puissante maintenant. Seconde : ils s'entendent pour se choisir un chef commun, afin de réunifier les différents territoires restants du Grand Empire et parler d'une seule voix. Troisième : ils se partagent ce qui reste du Grand Empire et font cavaliers seuls. Quatrième : ils ne s'entendent pas et se font la guerre entre eux pour tenter de récupérer le plus de morceaux qu'ils peuvent. Qu'en pensez-vous, major ?

Patrick se permit quelques secondes de réflexions avant de dire :

- La première, je ne la sens pas trop. Probablement que beaucoup de ces dirigeants sont des lâches et que des alliés comme Galar feront preuve de prudence, mais ce serait ravalier leur fierté aux yeux du monde que de faire cela.

- Effectivement, c'est peu probable, et nous ne le souhaitons

pas. Poursuivez.

- La seconde serait la plus sage, mais est-ce que tous ces gens dévorés d'ambitions arriveront à se trouver quelqu'un ayant la force et la légitimité de tous les rassembler ? J'en doute beaucoup. Quant à la quatrième, ce serait incroyablement stupide et suicidaire, même pour eux, alors qu'il y a une armée de morts et de spectres qui s'apprêtent à fondre sur le monde entier. Je mettrai donc une petite pièce sur la troisième option : ils négocient pour se partager le Grand Empire et ses forces, et il finira par disparaître, absorbé ci et là.

Igeus hochâ la tête, approbateur.

- Très bien, major. Vous voyez ? Vous êtes digne d'être mon officier en chef. C'est en effet les conclusions auxquelles je suis arrivé. Mais elles ne me satisfont pas. Nous allons donc nous rendre à cette réunion, et les forcer à choisir la seconde solution : un chef commun pour un Empire uni. Un véritable empereur qui fera de cet état moribond la première puissance mondiale et la seule solution pour vaincre le Marquis des Ombres.

Pierce hochâ la tête avec un léger sourire attendu.

- Bien sûr, monsieur. Pardonnez ma stupidité...

Igeus ricana de sa voix modulée et quasiment artificielle.

- Vous m'avez mal compris, major. Je ne parlais pas de moi. Je n'ai pas la légitimité de prétendre à un trône que j'ai toujours combattu. Même Venamia ne l'avait pas, et elle le savait. C'était la raison pour laquelle elle ne s'est jamais fait nommer Impératrice.

- Que voulez-vous dire ? S'étonna Patrick.

- Que je peux être le sauveur de ce monde sans avoir besoin

d'être au premier plan. Le trône du Grand Empire ne sera pas pour moi, mais pour celui que je sers. Que nous servons tous. Dans deux jours, nous allons le présenter au monde, devant tous les dirigeants et alliés du Grand Empire qui n'auront pas d'autres choix que de se soumettre.

- Et s'ils ne le font pas ?

- Ils le feront, certifie Igeus. Je n'aurai pas besoin de faire usage du meurtre cette fois-ci, même si étant donné le niveau de bassesse de pas mal de personnes présentes, ça ne m'aurait pas dérangé...

Pierce ne put s'empêcher de frissonner au ton de cette remarque. Igeus disait ne pas vouloir se venger des multiples souffrances que le Grand Empire lui avait infligées. Mais elles avaient eu leurs effets, autant sur son corps que sur son âme. Pierce pouvait affirmer sans l'ombre d'un doute que cet homme - ou quoi qu'il fut devenu derrière cette armure - n'accordait plus aucune valeur à la vie humaine. Il résonnait en termes de pays, de monde, d'humanité à sauver... et la simple et seule vie d'un être humain, de dix, de cent, de mille l'indifférait totalement.

Ces mois de tortures incessantes que Venamia et sa GSR avaient infligé à Igeus ne l'avaient pas totalement brisé, comme ils auraient dû. Ils ne l'avaient pas rendu fou, ni conduit à une vengeance aveugle et meurtrière. Mais ils avaient sans conteste chassé toute chaleur humaine de son cœur. Erend Igeus était devenu aussi froid que le métal de son armure, malgré une détermination aussi brûlante que son œil gauche rougeoyant. Et un dirigeant insensible, persuadé d'être une sorte de messie pour le monde, ça pouvait très mal finir. Mais Pierce ne pouvait plus reculer. Plus maintenant. Il préférait suivre une vision grande mais dangereuse que pas de vision du tout.

- Oui monsieur, finit-il par dire. Ai-je le droit de demander

l'identité de la personne que vous souhaitez imposer aux dirigeants impériaux ?

- On va faire mieux que ça, major. Venez, je vais vous le présenter. Pour sa propre sécurité, il s'efforce de passer inaperçu parmi mes partisans. Il a revêtu une tenue de guerrier lunarien pour dissimuler son identité. Il ne s'agirait pas qu'on gâche la surprise que nous allons faire à nos futurs... collaborateurs après-demain, n'est-ce pas ?

- Nos mots sont vérité. Nos actes sont justice ! Clama Brimas Atilus.

L'assemblée de Blancs Manteaux reprit ce mantra en chœur. En dehors de ça, et des pleurs de l'accusée que les Blancs Manteaux entouraient, personne ne pipait mot. Il régnait un silence de plomb, alors qu'une bonne partie des habitants de Rosalia étaient réunis sur la place du centre-ville.

- Nous avons reçu mandat de la divine Erubin, via sa messagère, Sa Majesté Eryl, pour trouver et punir les pécheurs qui menacent notre innocence. Alors que les forces des ténèbres approchent, nous devons plus que jamais entourer nos cœurs et nos âmes d'une armure de pureté impénétrable à toute forme de corruption. Le vice et la tentation ne doit plus avoir sa place dans la Fédération des Alliances Libres. Louée soit Erubin. Louée soit la Reine Eryl !

Là, tout le monde répéta ces mots. Ne pas le faire aurait été considéré comme la marque d'un opposant, et donc forcément d'une adepte de la corruption.

- Cette infâme pécheresse a été jugée coupable de trafics de

Pokemon pour satisfaire des désirs purement orgueilleux ! Continua Atilus. Et elle l'a été par un tribunal civil. Nous, Défenseurs de l'Innocence, nous ne nous substituons pas à la justice mortelle et matérielle, que nous respectons, comme toutes les institutions de la FAL, dont est garante notre souveraine. Mais c'est à nous qu'il appartient d'appliquer les sanctions quand il s'agit de punir un crime de corruption. Et cette femme est accusée d'Avarice et de propager l'Envie et l'Orgueil !

Imperatus se tenait derrière le cortège de Blancs Manteaux, comme pour représenter Eryl de sa simple présence. Mais si elle était là, c'était surtout pour surveiller Atilus et vérifier qu'il ne s'adonne pas à la justice expéditrice et inquisitoriale qu'il aimait tant. Eryl avait mis le holà sur les activités de ses Défenseurs de l'Innocence. Durant la guerre mondiale, ils s'étaient adonnés à des pratiques d'un autre âge, comme le bûcher et la torture, qui n'avaient pas leur place dans une société civilisée. Désormais, les Blancs Manteaux devaient se plier aux décisions de la justice officielle, et ensuite seulement, ils pouvaient pratiquer une sentence mesurée. Mais ils tenaient toujours à le faire en public, et avec leurs discours religieux grandiloquents. Pour marquer les esprits, disaient-ils, et combattre plus directement la tentation de la corruption.

Auparavant, les gens ne voyaient les Blancs Manteaux que comme des extrémistes un peu tarés sans comprendre le sens de leur religion. Mais à présent qu'une armée de morts-vivants, de spectres et de démons traversait tout Kanto en direction de Johto, ils s'étaient mis très vite à prier Erubin et à appliquer le zèle des Blancs Manteaux à chasser le péché de leurs vies. Même si les libertés d'un état de droit classique étaient toujours d'actualité, plusieurs aménagements avaient été pris pour limiter le plus possible la propagation des Péchés Capitaux, avec le soutien des acteurs politiques locaux et des juges.

Mais parfois, comme maintenant, ça allait trop loin. La femme

jugée coupable en question était une simple éleveuse de Pokemon. Elle faisait se reproduire des Feunard, spécifiquement choisis pour créer des lignages de Goupix plus beau, fort et robuste. Et ensuite bien sûr, elle vendait les Goupix en question à des dresseurs ou des collectionneurs. Rien de bien immoral qui n'eut été interdit avant l'arrivée des Blancs Manteaux. Mais désormais, comme l'avait dit Atilus, cette éleveuse cherchait à s'enrichir plus que nécessaire pour seulement vivre normalement, en cherchant à susciter le désir chez ses acheteurs, et leur fierté de posséder un Pokemon de si haute qualité. Un triple crime de Péché Capital. Et pour chaque crime de Péché Capital, il y avait une sanction bien précise en fonction du péché en question...

- Erubin est juste et miséricordieuse, poursuit Brimas Atilus. Elle croit en la force de chacun de se racheter de ses péchés et de trouver en soi la véritable innocence. Mais le pardon doit se mériter. Cette pêcheuse devant vous doit entamer sa rédemption. Pour son péché d'Avarice, elle devra travailler gratuitement pour la communauté. Pour son péché d'Envie, elle sera privée de tous ses biens personnels, de son domicile et de son argent. Personne ne devra l'aider ou lui donner quoi que ce soit. Et pour son péché d'Orgueil, elle ne devra plus revêtir aucune tenue, rien qui ne cache son corps, pour se libérer de tous artifices et se montrer telle qu'elle est. Ces trois rédemptions, comme d'accoutumé, dureront un mois.

Et ça commença dès maintenant. Deux Blancs Manteaux déshabillèrent de force l'éleveuse, lui retirant même sa montre, ses bagues et ses boucles d'oreilles, la laissant totalement nue, en pleurs, tentant de dissimuler ses attributs féminins. Mais Atilus secoua la tête.

- Si tu veux expier tout ton péché d'Orgueil, il ne faut plus que subsiste en toi aucune honte. Rien ne doit être caché.

Un des Blancs Manteaux lui donna un coup et lui écarta ses bras

de force, dévoilant à tous ses seins et son intimité. Le châtement était cruel, d'autant qu'il était très lourd du fait de l'accumulation des trois sentences. Cette jeune femme devra vivre dehors, sans rien sur elle ni même ses vêtements, et travailler gratuitement, le tout pendant un mois. Imperatus doutait qu'elle survive jusque-là.

Imperatus trouvait cela ridiculement excessif pour quelqu'un qui exerçait sa passion et qui vivait de cela, sans causer de tort à autrui. Mais en tant que Pokemon, les mœurs des humains lui étaient encore parfois inexplicables, et ce même si Imperatus avait été élevée par les humains eux-mêmes. La religion en était un bon exemple. Elle ne comprenait pas cette habitude typiquement humaine de vénérer des êtres supérieurs et de les prier. Comme si ces êtres en avaient quelque chose à faire... Mais cela semblait apporter du réconfort et de l'espoir à la plupart des humains qui s'y adonnaient, aussi Imperatus ne voyait pas au nom de quoi elle s'aviserait de les juger.

- Toi qui parles d'innocence mais qui en est tristement dépourvue, fit soudain une voix résonnante et surnaturelle, ait au moins la décence de ne pas parler au nom d'Erubin. Jamais elle n'aurait toléré de telles exactions !

Aïe, songea Imperatus en reconnaissant cette voix. Les problèmes arrivent...

Un autre Pokemon humanoïde venait de faire son apparition, traversant les rangées de badauds qui s'étaient écartés de son chemin, entre peur, respect et curiosité. Il avait l'allure d'une diva en robe, avec un corps violet et étrangement transparent, laissant apparaître l'immensité du cosmos en son sein. C'était Cosmunia, un Pokemon de type Fée et du type immensément rare Cosmique, qui avait été l'un des Apôtres d'Erubin, les dirigeants des Gardiens de l'Innocence. Mais quasiment tous les Apôtres avaient trouvé la mort il y a peu. Il ne reste plus qu'elle et Silvestre Wasdens. Mais si Silvestre s'était pleinement rangé derrière Eryl, Cosmunia faisait un peu de résistance,

n'acceptant pas la tournure guerrière et dirigiste qu'avait prise l'Innocence incarnée par la reine.

- Fais silence, Pokemon ! Gronda Atilus. Nos mots sont vérité, nos actes sont justice, car nous sommes les Défenseurs de l'Innocence. Toi et les tiens avaient failli à combattre la corruption, car vous étiez vous-même corrompus et de peu de foi. Vous avez laissé un serviteur d'Horrorscor vous infiltrer et vous détruire de l'intérieur. Vous n'avez pas su voir sa duplicité. Tu n'as donc aucun droit à la parole !

Atilus faisait référence à Vaslot Worm, qui était parvenu à se faire élire Premier Apôtre par ses pairs après avoir manœuvré avec les Agents de la Corruption pour faire tomber le précédent Premier Apôtre, Oswald Brenwark. Il s'est avéré par la suite que Worm n'avait jamais cessé d'être fidèle envers Horrorscor, et selon Cosmunia, il était très certainement le Marquis lui-même. Son amie la comtesse Divalina avait tenté de le tuer, mais comme elle n'était jamais revenue, elle était depuis considérée comme morte.

- Voilà encore une chose qu'Erubin n'aurait jamais accepté, répliqua froidement Cosmunia. Tout le monde avait le droit à la parole en sa présence. Elle pensait que les mots, quand ils étaient sincères, étaient le meilleur moyen de transmettre les émotions et de se comprendre mutuellement. Elle aurait même laissé s'exprimer Horrorscor s'il avait eu quelque chose à dire.

- Blasphème ! Se mirent à décréter en même temps plusieurs Blancs Manteaux.

- J'ai connu Erubin alors que vos ancêtres pensaient encore que la Terre était plate. Je tire fierté d'avoir été son amie. Ce ne sont pas de vulgaires humains pensant détenir la vérité alors qu'ils ne savent rien comme vous qui vont me dire ce que l'Innocence signifie !

Cosmunia était en colère, mais Atilus aussi. Imperatus s'approcha pour tenter de calmer le jeu, craignant que le leader des Blancs Manteaux ordonnent stupidement à ses hommes d'attaquer la vénérable Pokemon. Derrière, les villageois murmurèrent entre eux, abasourdis d'être témoins d'un conflit public entre deux représentants de l'Innocence.

- Ce n'est pas vraiment le moment ni l'endroit pour avoir un débat théologique, Dame Cosmunia, murmura précipitamment Imperatus.

- Je ne peux rester sans rien faire tandis que ces fous salissent le nom d'Erubin ! Je les considère déjà comme responsables de la mort d'Oswald Brenwark quand ils ont attaqué son manoir. Un homme qui a commis des erreurs, oui, mais qui était bien plus bon et juste que ces excités en blanc ne le seront jamais !

Elle avait bien sûr pris soin d'élever la voix, histoire que les excités en blanc en question ne puissent pas perdre un mot de ses paroles.

- Cela est assez de paroles hérétiques, décréta Atilus. Compagnons, saisissez-vous de ce Pokemon insoumis !

Mais Imperatus se plaça entre Cosmunia et les Blancs Manteaux.

- Ce n'est pas la bonne façon de régler cela, Brimas. La reine ne voudrait certainement pas voir Cosmunia arrêtée pour crime de non-innocence. Ce serait d'un ridicule qui rejaillirait inmanquablement sur elle.

- Le respect de l'Innocence ne saurait souffrir de telles entraves. Il doit s'appliquer partout et tout le temps. Ce Pokemon nous a insulté, et par la même, a insulté notre foi. Il est de toute évidence plein d'Orgueil du fait de son grand âge et d'avoir connue Erubin de son vivant. Et cela ne saurait pardonner son

attitude ! La reine ne...

- La reine a combattu à ses côtés à Kalos, contre les Agents de la Corruption, l'arrêta Imperatus. Cosmunia lui a même sauvé la vie là-bas. Elle a toujours eu un grand respect pour elle. Alors maîtrisez-vous, bon sang ! L'arrêter ne fera que causer du tort à Eryl et à l'Innocence.

Atilus n'était visiblement pas d'accord. Son esprit rigide et fanatique ne parvenait pas à concevoir qu'on puisse laisser une opposition quelconque en liberté, quelles que soient les conséquences. Parce qu'il était persuadé d'être dans le vrai, de servir le bien et la justice, il n'y avait aucune place pour la demi-mesure chez lui. Mais il était aussi capable d'un minimum de réflexion. Et la présence de tout ce monde, de quelques caméras, et de la demande publique de l'assistante personnelle de la reine lui fit ravalier sa fierté. Non, c'était inexact. Atilus Brimas n'avait pas de fierté, car elle conduisait au péché de l'Orgueil. Il n'avait qu'un ardent désir d'éliminer tous les ennemis de l'innocence.

- Je la laisse partir pour cette fois, finit-il par dire. Mais Sa Majesté sera informée de tout cela, et je peux vous assurer que si ce Pokemon ne tient pas sa langue, il n'y aura pas de seconde fois. Je serai dans mon bon droit de la faire arrêter et de la juger pour sédition et blasphème.

Non seulement Cosmunia lui tourna le dos avec un parfait dédain sans daigner lui répondre, mais en plus elle prit la femme accusée nue pour la réconforter et l'amener avec elle. Atilus fulmina de rage, et Imperatus dut utiliser discrètement sa propre attaque Doux Parfum pour le calmer.

- Dégagez le passage, vous tous ! Cria-t-il à l'adresse des badauds. Rentrez chez vous, et ne laissez pas la tentation de la corruption vous toucher !

La foule se dépêcha de se disperser. Imperatus soupira et alla rejoindre Cosmunia, qui soutenait la jeune humaine effondrée.

- C'était bien imprudent, Dame Cosmunia, lui dit-elle. Je ne pourrai pas retenir Atilus une seconde fois.

- Je n'ai jamais eu besoin qu'on me protège de mes ennemis, ma jeune amie fleurie...

Cosmunia lui avait parlé avec toute la condescendance d'un Pokemon extrêmement âgé face à un autre tout jeune et ne sachant rien de la vie. Techniquement, c'était un peu le cas, aussi Imperatus décida de ne pas en prendre ombrage. Il y avait une règle tacite entre tous les Pokemon Fée du monde, quelque chose de presque instinctif : ils ne devaient jamais se combattre entre eux de leur propre gré.

- Les Défenseurs de l'Innocence sont les ennemis d'Horrorcor, pas les vôtres.

- Si, ils le sont, certifia l'Apôtre. Et ce Brimas Atilus par-dessus tout. C'est un homme dangereux. Je ne comprends pas pourquoi Eryl se sert de lui, ni pourquoi vous tolérez cela.

- Je n'ai jamais vu d'humain aussi vide que lui, répliqua Imperatus. Il ne désire rien pour lui-même. Il n'a aucune ambition personnelle, et ne ressent pas grand-chose. Et de ça, j'en suis sûr. Eryl aussi. Et Erend l'était également, et il ne s'est jamais trompé pour juger quelqu'un. Voilà pourquoi on peut se fier à Brimas Atilus. C'est un fanatique brutal, mais qui jamais ne nous trahira, qui jamais ne cherchera le pouvoir pour lui-même.

- Sauf s'il juge que c'est dans l'intérêt de sa vision pervertie de l'Innocence. Vous dites que cet homme est vide. Je suis d'accord sur ce point. Et c'est là le problème. On ne peut pas se servir la vraie Innocence tout en étant imperméable aux autres. C'est

avant tout l'empathie qui primait chez Erubin. On ne peut pas se prétendre de sa cause et être insensible aux larmes et à la détresse d'une pauvre humaine qui ne comprend même pas ce qui lui arrive.

- Je n'approuve pas non plus ces mesures drastiques pour combattre les Péchés, répondit Imperatus, un peu agacée que Cosmunia lui fasse la leçon sur la morale. Mais tout cela n'est que provisoire, avec l'Armée des Ombres qui arrive et tout... Quand Horrorscor aura été vaincu, nous...

- On peut vaincre Horrorscor, mais la corruption existera toujours, coupa Imperatus. Le combat entre elle et l'Innocence est un combat éternel. Mais plus que tout, c'est un combat personnel, qui doit concerner en premier le cœur et l'âme de chacun d'entre nous, et qui nous demande de toujours faire ce que nous croyons juste. Si cet Atilus croit juste de devoir punir cruellement le moindre petit manquement à sa vision étriquée de l'Innocence, alors il ne s'arrêtera pas, même en période de paix. Et moi je n'attendrais pas une hypothétique victoire de votre nouveau pays contre le Marquis pour continuer à faire ce que je crois juste. Peut-être devriez-vous faire de même, Dame Imperatus.

Elle laissa là le Pokemon Plante et Fée réfléchir à ses propos. Ce qu'elle croyait juste ? Mais que croyait-elle, en réalité ? C'était Erend Igeus qui lui avait enseigné ce qui était juste. Elle l'avait servi lui parce qu'il avait été son maître, son dresseur, son précepteur et son ami. Et quand il avait été capturé par Venamia et présumé mort, Imperatus avait servi Eryl, car la jeune femme était l'instrument qu'Erend avait forgé pour sa victoire finale.

Peut-être Erend était-il encore en vie, d'ailleurs. Peut-être était-ce bien lui, le fameux Sauveur du Millénaire qui s'était mis à attaquer des villes impériales à Lunariss et à recruter du monde ? Si c'était le cas, Imperatus aurait dû le rejoindre, et l'aider

dans son but, quel qu'il soit. C'était ce que son instinct de Pokemon domestique lui disait. Mais son cœur, que disait-il, lui ? Qu'est-ce qui était juste, dans tout ceci ?

- Que dois-je faire, Erend ? Murmura le Pokemon.

Chapitre 379 : Le retour des Zodiaques

- ABRAKAAHOOPA !

Après ce cri de guerre, le Pokemon Fabuleux Hoopa envoya ses anneaux sur Gluzebub et Mercurio. Ce dernier crut à une attaque, mais les anneaux ne les touchèrent pas, se contentant de se positionner tout autour d'eux à divers endroits. Hoopa, lui, avait gardé un de ses anneaux avec lui, et avec un ricanement mauvais, il se sépara de ses six bras, qu'il fit rentrer dans l'anneau en question.

Les bras surgirent alors aléatoirement des anneaux autour de Mercurio et Gluzebub à toute vitesse. Dès qu'ils sortaient d'un anneau pour frapper leurs ennemis, ils rentraient dans un autre, et ressortaient ensuite encore d'un autre. Et les poings, sublimés avec une puissance de type Ténèbres, faisaient très mal, de l'avis de Mercurio, qui dut renforcer son corps avec le Quatrième Niveau pour y résister. Même avec le Flux, il ne pouvait prévoir les mouvements des bras ni d'où ils allaient sortir. Pour ne rien arranger, les anneaux autour d'eux bougeaient, eux aussi. Et les attaquer ne faisait rien du tout. Et pendant ce temps, Hoopa n'avait pas bougé lui. Il les attaquait à distance sans rien subir, et en éclatant de rire.

- BWAHAHAHA ! Vous voyez ? Hoopa est très fort ! C'est l'attaque Furie Dimension de Hoopa ! Impossible à éviter, et qui fait très mal !

Le Pokemon Djinn ne se limita pas à ses bras pour attaquer. Avec sa gueule, il se mit à lancer dans son anneau diverses attaques spéciales, comme Ball'Ombre, Psycho ou Vibroscure, qui à leur tour sortirent au hasard des anneaux autour de

Mercutio et Gluzebub. Et si par chance ils arrivaient à esquiver l'attaque, un anneau venait se positionner juste devant elle pour la rattraper, afin qu'elle sorte ensuite d'un autre anneau placé.

- C'est agaçant tout ça ! Commença à s'énerver Gluzebub.

Du fait de son double type Ténèbres et Poison, ainsi que de ses hautes défenses, le Démon Majeur de la Gourmandise ne subissait que peu de dégâts des attaques de Hoopa. Il se mit à lancer des Bomb Beurk dans les anneaux, espérant sans doute que les attaques ressorte du côté de l'anneau de Hoopa et le touche. Mais comme Mercutio l'avait craint, elles ne firent que ressortir d'autres anneaux qui les encerclaient, et le jeune homme dut se mettre à esquiver les attaques de son propre allié, comme s'il en avait pas assez.

- Ça sert à rien ! Il peut sans doute décider du cheminement de chaque anneaux à tout moment !

Le Marquis Azir lui n'avait pas bougé, se contentant d'observer le combat en silence avec un intérêt poli. Pour gagner un peu de répit, Mercutio se servit du Flux pour bondir très haut et se maintenir en état de lévitation. La moitié des anneaux le suivirent, mais c'était déjà plus gérable. Se séparer de Gluzebub était un bon plan. Ça réduisait de moitié à la fois les anneaux et les bras de Hoopa. Et là, il parvint à toucher l'un des bras avec son épée quand il passa devant lui, lui causant une belle blessure qui le coupa presque en deux. En bas, Hoopa gémit de surprise, de douleur et de colère.

- T'as fait mal à Hoopa ! Méchant !

Mercutio avait bien envie de lui crier que c'était lui qui avait tenu à se battre, et que c'était également lui qui aidait les vrais « méchants ». Mais il se serait senti un peu puéril de débattre de ça avec un Pokemon qui avait visiblement cinq ans d'âge mental. Et en parlant d'âge mental peu élevé... En bas,

Gluzebub en était encore à essayer de manger les bras qui sortaient des anneaux autour de lui avec sa bouche ventrale énorme, les poursuivants d'anneaux en anneaux sans jamais anticiper d'où ils pourraient ressortir. Mercurio lui ne pouvait que se fier à son intuition, car son Flux ne pouvait pas discerner les bras avant qu'ils ne sortent des anneaux, et alors il était trop tard. Ça l'aurait bien aidé de posséder le fameux talent Futuriste qu'Horrorscor offrait à ses hôtes...

- Bon, on va demander de l'aide, fit-il finalement. T'es pas le seul Pokemon à savoir diviser son corps, mon gros...

Il lança une de ses Pokeball – qui pour le coup était une Master Ball – et fit apparaître un Pokemon violet et uniforme, fait de figures géométriques. Pixagonal n'était pas un Pokemon naturel : il avait été conçu comme un programme, avec au passage un nombre de PV ridiculement élevé. Il pouvait parler aussi, mais de la même façon qu'une IA. Mercurio ne savait même pas depuis le temps s'il était vivant ou non.

- Pixagonal : divise-toi et bloque-moi tous ces foutus anneaux, ordonna Mercurio.

- Requête comprise. Blocage de ces « foutus anneaux » en cours, répondit le Pokemon.

Son corps se subdivisa en plusieurs éléments cubiques ou pyramidaux, qui allèrent se placer juste devant la sortie des dix anneaux de Hoopa. Les bras du Pokemon Djinn ne purent qu'heurter, en sortant, les fragments de Pixagonal. Et si le Pokemon artificiel était de type Psy et qu'il craignait donc le type Ténèbres, ses PV étaient si hauts que, même divisé, ces chocs ne lui faisaient pas grand chose. Hoopa tenta de faire bouger ses anneaux pour se libérer de la présence agaçante de ces blocs violets qui en bloquaient l'entrée et la sortie, mais il ne pouvait rivaliser, en vitesse et en réflexe, avec l'intelligence toute informatique de Pixagonal, qui se replaçait devant en

moins d'une seconde.

Enfin tranquilles à ne plus avoir à se soucier d'attaques pouvant venir de n'importe où, Mercurio et Gluzebub purent enfin faire ce qu'ils voulaient, à savoir s'en prendre à Hoopa directement. Le Mélénis fonça sur lui à toute vitesse en enchaînant diverses attaques de Troisième Niveau, tandis que Gluzebub, plus lent, opta pour un Détricanon ravageur de loin. Hoopa se protégea avec son anneau restant, qui avala toutes les attaques. Mais dès qu'il le retira de devant lui, ce fut pour voir Mercurio à deux mètres de lui, son épée illuminée de Flux prête à trancher.

Hoopa ouvrit sa gueule et tira une Ball'Ombre à bout portant, que Mercurio dévia d'un coup de bras renforcé au Flux. Il abaissa son épée en direction de la tête de son ennemi. Hoopa la bougea au dernier moment. Siena, loin de lui pour fendre le crâne, lui coupa sa corne droite ainsi qu'une bonne partie de l'épaule. Mais le Pokemon était si grand et gros que Mercurio ne put descendre plus bas, même avec le Flux. Et l'épée se retrouva bloquée dans la chair du Pokemon Djinn.

Malgré sa douleur, la gueule d'Hoopa s'étira en un affreux sourire quand il comprit que Mercurio était à sa merci. De son anneau, il fit réapparaître tous ses bras pour attraper et tenir l'humain via tous ses membres. Puis pour occuper Gluzebub qui était en train d'arriver, il envoya son anneau relâcher sur lui les attaques de Flux et son propre Détricanon. Puis il donna à Mercurio un large aperçu de sa dentition.

- HOOPA VA TE MANGER, OUI OUI !

Immobilisé et incapable de se libérer des six bras avec son seul Flux de base, Mercurio envisagea d'utiliser le Septième Niveau. Ça l'embêtait de le gaspiller sur un Pokemon comme Hoopa avec tout ce qu'il y avait dans l'armée adverse. Même si désormais il pouvait récupérer rapidement son Flux perdu, ça le lui enlèverait pour au moins un jour ou deux. Mais c'était ça, ou

se faire dévorer. Mais finalement, Mercurio n'eut pas à faire ce choix, car Azir, qui avait vu le danger à l'avance grâce à Futuriste, cria :

- Hoopa, attention !

Mais le Pokemon fut trop lent à réagir. Pas moins de trois jets d'eau à très haute pression le touchèrent au visage. Dans sa surprise, il lâcha Mercurio, qui parvint à se rétablir dans les airs avec le Flux avant de toucher le sol plusieurs mètres plus bas. Outre les attaques Eau, de toute évidence des Hydrocanons, des racines semblèrent pousser du sol brun et mort pour commencer à s'entortiller autour des jambes de Hoopa.

- Comme on se retrouve, mon jeune ami Mélénis, fit une voix cristalline et chantante. Si j'étais revanchard, j'aurais laissé cette créature disgracieuse te dévorer. Mais un tel défaut ne saurait s'appliquer à la vertu du Verseau.

La voix disait quelque chose à Mercurio, de même que la présence dans le Flux. Le nouvel arrivant était un Pokemon vert et bleu aux allures d'une sirène, mais portait autour du torse tout un attirail qui semblait être fait de marbre, et laissait apparaître trois espèces de jarres qui bougeaient toutes seules, telles des canons.

- Euh... Alguarius, c'est ça ? Tenta Mercurio.

- J'aurai été fort vexé que tu ne te souviennes pas de mon nom, alors que tu m'as ôté la vie une fois en compagnie de ta sœur et de son clone.

Mercurio grimaça. La chasse aux Pokemon du Zodiaque qu'il avait entrepris avec Galatea sous ordres de Zelan était un épisode qu'il aurait préféré oublier.

- Ouais... Désolé pour ça. Et merci d'être intervenu. Je me disais

bien que je vous avais senti dans le Flux.

Gluzebub venait d'arriver, et regardait le Pokemon du Verseau avec curiosité. Alguarius lui se raidit à sa vision.

- Tu as encore de drôle de camarade, fils d'Elohius.

- Gluzebub est avec nous, lui assura Mercurtio. Il a trahi les siens.

- Nous le savons. Mais ça ne m'oblige pas à apprécier sa présence fétide à mes côtés.

Hoopà était en train de lutter contre diverses plantes qui s'échinaient à s'enrouler autour de lui. Mercurtio, qui se souvenait de son combat contre le Pokemon du Verseau, savait qu'elles pouvaient être terriblement insistantes et résistantes.

- QUOI ÇA ? ÇA NE VEUT PAS LACHER HOOPA !

- Quand mes chéries attrapent quelqu'un, elles ne le lâchent pas facilement, dit Alguarius. C'est la preuve de leur amour.

Mercurtio en profita pour utiliser une attaque de Flux de Sixième Niveau, qui engloba Hoopa dans une explosion de lumière et fissura le sol autour de lui. Le Pokemon fut projeté plus loin, son corps brûlé en plusieurs endroits, mais toujours vivants, et plus furieux que jamais. Mais cette fois, la prudence se disputait à la colère.

- Combat pas drôle ! Les méchants se servent de mauvais tours pas loyaux ! Ils bloquent les anneaux de Hoopa puis Hoopa lui-même !

- Oh, excuse-nous. Tu veux peut-être qu'on n'attaque pas et qu'on ne bouge pas ? Ironisa Mercurtio.

- Hoopa veut plus jouer, décréta le Pokemon Djinn. Hoopa s'en

va !

L'anneau qu'il gardait à ses côtés s'agrandit, et engloba Hoopa par le haut. Le faisant disparaître. Tous ses autres anneaux s'envolèrent alors dans les cieux à toute vitesse, sans doute pour aller retrouver leur maître là où il était parti. Tous, sauf un, qui avait été laissé à disposition d'Azir pour qu'il se téléporte à son tour. Et il était trop loin pour que Mercurio ne l'arrête ou ne le bloque avec le Flux. Il ne put que tirer un rayon de Flux dans sa direction, que l'ancien Marquis esquiva facilement avec son œil Futuriste.

- Pardonne-moi, jeune Méléni. Je dois aller faire mon rapport au Marquis actuel sur la présence du Verseau ici. Et je ne suis pas armé de toute façon pour jouer avec toi.

Frustré que Hoopa ait pu s'enfuir, Mercurio voulait au moins retirer un de ses Marquis à l'Armée des Ombres. Il se tourna vers Alguarius.

- Retiens-le avec tes plantes avant qu'il ne s'échappe !

- Calme-toi, fils d'Elohius. Il n'y a nul besoin de mes chéries. Je ne suis pas venu seul.

En effet, le sol en dessous d'Azir fut secoué et quelque chose en sortit d'un coup, envoyant l'ancien Marquis se vautrer par terre dans un déluge de sable. Le Pokemon qui sortit de l'attaque Tunnel était un scorpion géant aux pinces et à la queue aux allures quasi-mécanique, avec, comme Gluzebub, une bouche supplémentaire sur le thorax. Mercurio grimaça en reconnaissant la face écœurante aux mandibules empoisonnées de Scorputrif, un autre Zodiaque qu'il avait dû combattre et tuer.

Il se jeta sur Azir, et Mercurio n'aurait pas aimé être à la place de l'ancien Marquis. Même si ce dernier avait beau être mort,

les cris qu'il poussa, eux, ne laissaient aucun doute sur le fait qu'il ressentait quand même la douleur. Scorputrif le transperça de ses pattes pointues, le piqua en plusieurs points avec son dard empoisonné, et pour finir lui dévora les chairs avec ses mandibules. Quand il eut fini, il ne resta plus grand-chose du Grand Émir de Daka-Harama. Alguarius haussa les épaules.

- Je suppose que ce n'est que temporaire. Si le Marquis et ses séides ont pu les ramener une fois, ils le peuvent sans doute deux. Quelle diablerie contre nature...

Mercutio le trouva bien mal placé pour parler de ça, alors que lui et les siens pouvaient mourir puis ressusciter à l'infini tant que l'Elysium existait ou qu'il y avait un fragment d'âme d'Erubin à proximité, ce qui signifiait Eryl, ou un autre Zodiaque.

- Nous vous remercions de votre aide, mais il faut qu'on bouge, dit Mercutio. Notre position est connue, et les autres Démons Majeurs peuvent arriver d'un instant à l'autre. Et le reste de notre équipe est actuellement aux prises avec Lusmodia !

- Nous le savons aussi. Ne t'inquiète pas, Mercutio Crust. De l'aide arrive pour eux aussi.

Comme prévu, la X-Squad eut du mal face à Lusmodia. Si elle avait eu ses deux Méléniés présents et opérationnels, en plus de Gluzebub, ça aurait été probablement l'inverse. Mais avec Mercutio absent et Galatea incapable d'utiliser le Flux, l'équipe ne pouvait que se contenter pour l'instant de ne pas se faire tuer, ce qui était déjà pas mal.

Leur principale force de frappe était constituée d'Excalord, de Solaris et de Méga-Goldenger. Les deux Pokemon étant

asexués, et Solaris étant une femme, ils étaient immunisés au charme que paralysant que pouvait prodiguer Lusmodia. Mais ils avaient néanmoins un gros désavantage face à elle : ils étaient tous trois de type Dragon. Et face au type Fée du Démon Majeur de la Luxure, non seulement leurs attaques étaient sans effet, mais en plus ils étaient particulièrement vulnérables aux siennes, surtout Goldenger avec son type Combat.

Incapable de se battre, Galatea avait envoyé son Pyroli, son seul Pokemon femelle. Anna avait fait pareil avec son Nostenfer. Djosan avait appelé son immense Titank, mais bien que de type Acier, il était d'une lenteur affligeante face à Lusmodia. Quant à Zeff et Ithil, même s'ils pouvaient se battre eux-mêmes, étaient largement affectés par les phéromones du Démon Majeur, et ce plus ils tentaient de s'approcher de lui.

Seul Excalord arrivait à tirer son épingle du jeu en raison de son type Acier, que craignait le type Fée, et de sa vitesse ahurissante. Bertsbrand l'avait laissé se battre seul sous sa forme normale, ce qu'il faisait de plus en plus souvent. Depuis sa défaite humiliante face à Venamia, le chef de la X-Squad n'était plus si prompt à utiliser le Revêtarme pour se battre lui-même. Enfin conscient qu'il était immensément faillible, il préférait laisser Excalord seul maître du combat. Ça lui permettait aussi de lui montrer la confiance qu'il avait en lui. Bertsbrand savait que le roi des Dieux Guerriers était capable de parler. Mais depuis qu'Excalord l'avait copieusement insulté durant la bataille de Veframia, il s'était replongé dans le silence. Bertsbrand espérait pouvoir le briser en créant un lien de confiance avec lui, même si pour l'instant, ça ne donnait rien.

Galatea ne pouvait rien faire si ce n'était donner des ordres à son Pyroli. Trop habituée à se reposer le Flux, elle avait depuis longtemps oublié cette sensation de n'être qu'un simple humain. Ou plutôt, elle ne savait plus la gérer. Autrefois, alors même qu'elle ignorait ce que le Flux était, elle n'aurait pas hésité à aller au combat, usant de son pistolet ou même de ses

poings, confiante en son physique du fait de son entraînement exigeant avec le commandant Penan. Mais là, que ce soit pistolet ou poing, elle ne voyait pas ce qu'elle pouvait faire contre un monstre comme Lusmodia. De plus, ses embêtants phéromones sexuels continuaient de l'affecter, la rendant fébrile et l'empêchant de réfléchir comme il fallait.

Lusmodia évoluait sur le champs de bataille comme une athlète olympique, en tournoyant, en faisant des cabrioles, le tout dans une grâce certaine, qui lui permettait d'esquiver la plupart des attaques. Et ses propres attaques spéciales, qu'elle pouvait enchaîner à une vitesse folle, faisaient très mal. C'était particulièrement le cas pour ses Pouvoir Lunaire, surtout quand ils étaient dirigés vers ceux qui craignaient ça. Solaris était déjà mal en point, mais le pire, c'était Goldenger, qui craignait doublement le type Fée. Il ne tenait plus que sur sa lance pour pouvoir encore rester debout, et seule sa fierté de héros l'empêchait de s'écrouler.

- Abandonnez-vous au péché, mes choux, susurrail Lusmodia. Le combat, la douleur, la fatigue... que trouvez-vous à tout cela ? Faisons plutôt une orgie. Retirez vos vêtements, laissez derrière vous toute pudeur qui vous entrave, et noyons-nous dans le plaisir de la chair !

Pour accentuer ses propos, elle envoya une vague renouvelée de phéromones, et Galatea dut réellement se faire souffrance pour se retenir de suivre ses conseils, d'enlever son uniforme et de sauter sur le garçon le plus proche, de préférence Bertsbrand. En ce moment, et en ce moment seulement, elle regrettait de ne pas pouvoir bénéficier du Talent Benêt d'un Barpau ou d'un Ramoloss, et d'être totalement insensible à l'attractivité sexuelle. Zeff était tombé à genoux, et ne semblait plus capable de se battre. Et même Solaris, qui avait pourtant une partie Pokemon et bien plus d'années d'expérience qu'eux, succombait lentement aux envies de son propre corps.

- Vous êtes navrants, soupira Lusmodia. Vous autres humains êtes les êtres vivants qui recherchez le plus le sexe en ce monde, et pourtant, vous êtes tous tristement pudiques à ce niveau-là. Par honte et par fierté, vous refusez de vous soulager ici même, même si ça doit entraver votre combat. Avec tout ce que je vous ai envoyé comme phéromones, il ne vous suffirait que de quelques secondes avec vos seules mains pour que vous ayez vos orgasmes. Et alors, vous aurez l'esprit et le corps bien plus clair pour me défier. Pourquoi vous retenez-vous ? Est-ce cette futile recherche de la pureté et de l'innocence qui vous poussent à éviter le moindre petit péché ?

Galatea ricana, malgré ses bras qui tremblaient presque.

- Je ne suis pas aussi pure et innocente que ça, hélas. Le péché de la Luxure et moi, on se connaît bien et on ne cherche pas spécialement à s'éviter. Mais c'est un truc personnel et volontaire. Rien à voir avec ce que tu nous fais. Et si c'est le voyeurisme qui te fais avoir ton kiff, c'est que ta vie sentimentale est bien triste, ma pauvre vieille...

Le Démon Majeur rose plissa les yeux. Elle n'avait pas l'air d'apprécier ce sous-entendu.

- Très bien, conclut-elle. Je vais vous envoyer au septième ciel moi-même, avec une telle dose d'hormones que vous serez changés à jamais en légume... si toutefois vous survivez. Plongez dans les abysses accueillants de la libido ultime !

Elle écarta les bras, et Galatea se prépara, résignée, à ne plus pouvoir résister. Mais rien ne se passa. Au contraire, elle retrouva peu à peu ses sens, tandis que son désir non-satisfait diminué.

- Que... s'exclama Lusmodia. Qui ose !?

- *Moi*, fit une voix mentale et résonnante.

Un autre Pokemon venait d'apparaître, en descendant tranquillement des cieux. D'allure humanoïde, elle ressemblait à une statue avec un corps féminin. Son corps était un mélange de pierre bleue et dorée, et elle avait un orbe ambrée figé dans sa poitrine. L'aura rosâtre que dégageait son corps semblait la désigner comme responsable de la perte d'efficacité des phéromones de Lusmodia. Galatea connaissait ce Pokemon, pour l'avoir un jour affronté.

- Wouah, voilà qu'une sculpture de l'art impressionniste vient de descendre du ciel, commenta Bertsbrand.

- C'est Ambrirgo, par ma foy ! S'exclama Djosan. Le Pokemon du Zodiaque de la Vierge. Probablement le second plus noble et plus redoutable d'entre tous après sire Blazileo !

Lusmodia regarda le Zodiaque descendre avec une hostilité évidente.

- Toi... C'est la première fois qu'on se rencontre, mais je sens que je ne vais pas t'aimer. Comment peux-tu contrer mes poussées de luxure ?!

- *Tout comme toi, mon Talent influence les esprits, répondit Ambrirgo par sa voix intérieure. Présence Gracieuse me permet de soustraire n'importe qui à des influences extérieures, quelle qu'elles soient. Ça peut être la soumission à un dresseur Pokemon... comme celle à des hormones artificiels.*

En effet, Galatea se souvenait très bien comment Ambrirgo avait envoûté les Pokemon de la X-Squad et les avait retourné contre elle, lors de leur combat.

- *De plus, mon signe de la Vierge est un peu l'opposé de ton Pêché de la Luxure, ajouta Ambrirgo. Je me dois de protéger la virginité des tentations impures.*

Galatea échangea un regard avec Anna et Solaris, et comme si elles lurent dans ses pensées, elles secouèrent la tête. Il n'y avait pas beaucoup de vierges dans le coin. Même du côté des hommes d'ailleurs, à part bien sûr Bertsbrand. Mais Galatea apprécia quand même le geste. Le corps et l'esprit désormais légers, ils purent tous retourner au combat avec toutes leurs capacités. Ce fut surtout le cas pour Zeff, qui en tant que Modeleur contrôlant un métal, pouvait être dangereux pour Lusmodia et son type Fée.

Ambrigo les rejoignit, elle aussi. C'était un Pokemon particulièrement efficace en rôle de support, pouvant augmenter les capacités de ses alliés ou les protéger des altérations de l'ennemi. Lusmodia commençait à reculer sous la pression, sa grâce en esquive et en attaque commençant à devenir plus lente et grossière. Le coup de grâce fut donné pour elle quand un autre Pokemon surgit à toute vitesse, un taureau blanc et or aux cornes dont un seul coup de corne contre Lusmodia fit trembler la terre et réduisit sensiblement sa vitesse.

Comme en réponse à un appel à l'aide ou un ordre mental du Marquis, les Pokemon Spectre autour d'eux, qui jusque-là étaient restés inertes, fondirent d'un coup contre la X-Squad et leurs deux alliés Zodiaque. Des hordes de morts-vivants se mirent aussi en marche, cherchant à les encercler et à leur couper toute retraite. Blessée, Lusmodia put se retirer à l'abri derrière ses lignes, non sans leur crier de colère :

- Soyez maudits ! Je voulais vous combler d'extase, mais la prochaine fois que nous nous croiserons, vous ne goûterez rapidement qu'à la triste et platonique mort !

Alors qu'elle s'enfuyait, de plus en plus de spectres et de zombies se dirigeaient vers eux, semblant venir de tous les côtés. L'Armée des Ombres s'était mise en mouvement, droit sur eux.

Il n'était plus question de renseignement et de commando cette fois, mais bien de tenter de fuir pour suivre avant d'être submerger. Ce que leur confirma très vite le professeur Natael à la radio.

- Un flux ininterrompu d'ennemis arrivent dans votre direction, et les autres Démons Majeurs à toute vitesse ! Nous allons tenter une récupération ! On fait descendre le Giovanni !

- Oui, ce serait un geste apprécié et d'un grand swag, approuva Bertsbrand.

Il fit venir Excalord à lui et repassa en mode Revêtarme, pour annihiler le plus d'ennemis possible à toute vitesse dans les airs avec ses rayons plasmas destructeurs. Galatea et Anna ne purent rien faire à part donner quelques ordres à leurs Pokemon, et restèrent proche de Djosan, qui lui pouvait écraser de ses large poing ganté de métal les zombies un peu trop audacieux qui s'approcheraient.

Thornauros, le Pokemon du Taureau qui les avait rejoint, provoquait des failles sismiques engloutissant plusieurs centaines de morts-vivants à la fois, et Ambrigo repoussait les Pokemon Spectres avec ses pouvoirs mentaux. Mais le flux ennemi continuait de se rapprocher. Pour un zombi ou un spectre qu'ils élimaient, trois prenaient leur place. Solaris dut avoir recours aux grands moyens et utiliser ce qui lui restait de force pour lancer sa fameuse Draco Nova, une attaque d'une puissance surréaliste qui oblitéra des milliers d'ennemis à la fois, leur donnant un bref répit.

C'est alors qu'il y eut une perturbation dans les airs à côté de Galatea. Mercurio apparut d'un coup, ayant usé du transfert-aimant pour se téléporter près de sa sœur, entraînant avec lui Gluzebub, ainsi que deux autres Pokemon du Zodiaque, ceux du Verseau et du Scorpion. Guère troublés par cette marée d'ennemis, ils se lancèrent dans la bataille et en repoussèrent

vagues après vagues.

- Yo, fit Galatea à son frère. C'est gentil de passer. On avait bien besoin d'un Mélénié opérationnel.

- Le Giovanni va arriver. Il nous faut tenir un peu.

Il s'éleva dans les airs pour bombarder à la chaîne des attaques de Flux de Niveau Six. Zeff et Ithil ne pouvaient plus trop s'avancer dans les lignes ennemies tellement elles devenaient nombreuses, et en étaient réduits à défendre Galatea et Anna, ainsi que Solaris et Goldenger qui eux deux étaient hors de combat. Gluzebub tiraient ses attaques poisons dégoûtantes comme un tuyau d'arrosage, liquéfiant les zombies en quelques secondes. Quant à Djosan, il se contentait maintenant de rappeler et de relancer Titank à la chaîne, lui faisant écraser à chaque sortie des centaines d'ennemis sous son poids.

Mais en l'occurrence, c'étaient les Pokemon Spectres qui devenaient le plus dangereux, même s'ils étaient moins nombreux. Le groupe acculé devait s'occuper de dévier leurs attaques spéciales, et prendre garde à ne pas éliminer un d'entre eux qui aurait lancé au préalable l'attaque Prélèvement du Destin, sous peine de tomber inconscient ou pire, d'être simplement tué.

Le Giovanni, le vaisseau-base de la Team Rocket, transperça les nuages et apparut enfin, faisant jouer ses divers canons et rayons laser sur les forces ennemies. Il était bien sûr impensable qu'il se pose dans ces conditions, aussi la X-Squad devait-elle venir jusqu'à lui. Mercurio utilisa le Septième Niveau, s'englobant d'un Flux bleu comme des flammes, et formant autour de lui le géant bleu armé d'une épée qui symbolisait une partie de son Septième Niveau. Il lança une bombe de Flux brûlant tout autour d'eux. Les flammes de Flux les entourèrent pour un petit moment, empêchant les ennemis de passer. Après quoi il attrapa entre ses nouvelles mains énormes tous ceux qui

ne pouvaient pas voler d'eux-mêmes, avant de se tourner vers les Zodiaques.

- Venez avec nous !

Mais Ambrirgo refusa.

- Notre place est ici, auprès de nos autres frères. Notre chef Blazileo est parti à la rencontre de l'Héritière d'Erubin, qui saura tous nous rassembler. Nous retiendrons le Marquis le temps qu'ils arrivent. Non... que tout le monde arrive, pour cette bataille qui sera la dernière. Nous combattrons alors à nouveau ensemble, Mélénilis. Partez !

Quand les flammes bleues autour d'eux se dissipèrent, les quatre Pokemon du Zodiaque se dispersèrent chacun de leur côté, attirant une bonne partie des ennemis. Mercurio se dépêcha de gagner les cieux à la rencontre du vaisseau Rocket. Et plus il montait, plus il avait une vue d'ensemble de la taille de l'armée qu'ils allaient devoir affronter bientôt. Et, malgré tous les adversaires qu'il avait vaincu avant, Mercurio eut peur.

Chapitre 380 : Retrouvailles prédestinées

- Eh bah... Ça fait un bail que je ne suis pas retournée ici, mais ça fait toujours aussi trou paumé. C'est rassurant, en un sens.

C'était là la constatation de Leaf Haldar dès qu'elle eut quitté l'hélicoptère qui la transportait pour poser pied sur le sol de Bourg Palette. Derrière elle, Régis sauta lui aussi, puis fit signe à pilote de repartir. Même si Bourg Palette était son village natal et qu'il avait continué à y habiter longtemps durant, il ne pouvait qu'être d'accord avec son amie. Les rues de campagnes de ce petit patelin au sud de Jadielle n'avaient jamais été très vivantes de population, mais aujourd'hui, elles étaient toutes carrément désertes. Avec l'Armée des Ombres qui se rapprochaient de plus en plus, tous les habitants du secteur avaient filé.

Il n'empêche, le village respirait toujours la verdure, le calme et la paix. Qu'il puisse bientôt devenir une terre stérile et dévastée comme le reste de Kanto rendait Régis malade. Mais ils n'étaient pas venus ici pour établir des défenses quelconques en prévision d'une résistance. Si la FAL prévoyait d'aller au contact avec l'armée du Marquis avant qu'elle n'atteigne Johto, elle n'allait sûrement pas le faire ici. Non, il était ici avec l'ambassadrice de Bakan à Cinhol car ils avaient rendez-vous. Comme Alroy lui avait dit, Leaf était partie avec lui dans le but de retrouver des anciens contacts et de les recruter en vue de la grosse bataille qui s'annonçait. Et quoi de mieux pour débiter leur quête que de se rendre là où tout avait commencé pour eux ?

- T'es sûr qu'ils auront reçu le message ? Demanda Régis. Qui se sert encore de Pokématos, de nos jours ? Même l'Holokit est

devenu ringard...

- Y'a pas de souci alors. Ceux que nous avons contacté sont des gars au-delà de la simple ringardise.

- Dis celle qui garde son Pokémos allumé même si elle ne reçoit plus rien dessus...

- Dis celui qui garde toujours son Pokedex première génération dans sa poche par nostalgie...

Les hautes fonctions politiques et royales ainsi que la maternité n'avaient en rien changé la répartie ironique légendaire de Leaf, et ça, c'était tout aussi rassurant pour Régis qu'un Bourg Palette inaltéré. Il avait connu cette fille quand elle avait onze ans. Elle en avait quasiment trente maintenant, elle était épouse d'un prince, mère adoptive d'un roi et mère tout court d'une petite princesse. Mais pour lui, elle restait Leaf Elson, la chipie chapardeuse et menteuse qui avait toujours un tour dans son sac pour embobiner son monde. Même physiquement, elle n'avait pas trop changé. Bien sûr, c'était une femme maintenant, et on ne peut plus séduisante. Mais ses cheveux châtons étaient coiffés de la même façon. Elle avait même conservé ses épis au sommet de son crâne.

- Alors... Voyons si je me souviens du chemin du labo de ton grand-père...

Sentant venir le danger et des heures de marches inutiles, Régis intervint :

- Oh que non, malheureuse ! Les zombies du Marquis arriveront avant nous si je te laisse te diriger.

Leaf avait toujours été d'une débrouillardise extrême. Elle avait vécu seule pendant des années alors qu'elle n'était qu'une enfant. Mais s'il y avait bien une chose qui lui avait toujours fait

défaut, c'était son sens de l'orientation. La jeune femme gonfla ses joues d'une façon comique et vexée, mais laissa Régis prendre la tête.

- Il ne reste plus aucun Pokemon là-bas, j'imagine ? Demanda-t-elle en chemin.

- Bien sûr que non. Grand-père ne les aurait jamais abandonnés. Il en a confié une partie à ses collègues d'autres régions plus tranquilles, et a relâché le reste, ceux qui pouvaient le plus se débrouiller seuls.

Même si le Bourg Palette avait toujours été sans intérêt, le laboratoire du professeur Chen était un haut lieu pour les dresseurs Pokemon de toute la région, qui lui confiaient tous leurs Pokemon au-delà du sixième. Il en avait donc accumulé un très grand nombre, et même son parc, pourtant très grand, avait commencé à manquer de place.

- Je suis sûre qu'il doit bien y en avoir une vingtaine qui sont à moi, dans le lot, commenta Leaf. Mais je ne pourrai même pas te dire lesquels. C'est triste hein ? On passe notre jeunesse à vivre avec et pour les Pokemon, à en capturer autant que possible, puis on en vient à les oublier.

- Un dresseur n'aurait pas assez en une vie pour dresser convenablement tous les Pokemon qu'il a attrapé, fit Régis en haussant les épaules. Au bout d'un moment, nous ne gardons plus que nos six plus forts ou préférés. C'est toujours comme ça. Enfin... à part pour un certain nigaud qui recommençait qu'avec son seul fichu Pikachu à chaque fois qu'il partait dans une autre région.

Ils atteignirent très vite le domaine du professeur Chen, aujourd'hui inhabité comme le reste. Régis prit une grande bouffée d'air dès qu'il franchit le seuil du portail, et qu'il vit le laboratoire surmonté d'un moulin à vent au-delà des marches

entourées de haies. C'était là qu'il avait grandi, toujours entouré de Pokemon. Naturellement, quand il avait débuté son voyage initiatique à dix ans, il savait déjà nombre de choses sur eux, et était bien plus en avance que ses rivaux.

Et en parlant de rivaux... L'un d'entre eux était déjà là. Quand Leaf et Régis eurent fini de monter les marches, ils virent que quelqu'un les attendait devant la porte du labo. Un jeune homme aux cheveux noirs sous une casquette rouge, avec un Dracaufeu à ses côtés. Un grand sourire éclaira son beau visage quand il vit arriver ses deux amis d'enfance.

- Yo les nantis ! Z'êtes en retard. J'ai vu votre hélico arriver. Vous êtes restés si longtemps dans les hautes sphères de la société que vous avez oublié comment on monte sur un Pokemon Vol ? Ça va plus vite, vous savez ?

Red lui aussi, n'avait pas changé. Toujours aussi mal coiffé et insolent. Régis avait toujours eu un peu de mal à le supporter... Enfin, ce qu'il arrivait le moins à supporter chez lui, c'était qu'il était meilleur dresseur que lui.

- Alors, comment je dois vous appeler, maintenant ? Demanda-t-il quand ils furent devant lui. Madame Votre Altesse l'Ambassadrice ? Monsieur le Représentant des Dresseurs de la FAL ?

- Pas de chichi entre nous, répondit Leaf d'un ton très sérieux. Tu peux continuer à m'appeler par mon prénom, et moi je continuerai à t'appeler « débile », « abruti » ou « tête de nœud ».

Et elle le serra dans ses bras. Red s'apprêtait à répliquer un truc, mais se figea soudain, son visage ayant pris quelques rougeurs. Il avait toujours été très bête quand Leaf lui montrait son affection, mais n'avait jamais compris qu'elle le faisait à dessin. Et en effet, Régis vit la jeune femme glisser subtilement

sa main dans une des poches de Red pour lui retirer son portefeuille sans qu'il ne s'en rende compte. Un truc qu'elle avait fait autrefois des dizaines de fois, et dont elle avait visiblement l'habitude, même si elle n'en avait plus aucun besoin. D'ailleurs, elle le lui rendit ensuite en ricanant.

Régis se contenta de lui serrer la main. Contrairement à Leaf qui ne l'avait plus vu depuis très longtemps, Régis l'avait déjà recroisé il y a quelques années, quand Vilius, le demi-frère de Régis et Agent 003 de la Team Rocket, avait passé une alliance avec le professeur Chen pour contrer les plans de Zelan Lanfeal. Régis et Red avaient été membres de cette alliance inédite.

- Alors, tu nous reviens d'où cette fois ? Demanda-t-il à son vieux rival.

- La région Pertinia, répondit Red. De l'Ordre Gueridias, plus précisément.

- Qu'est-ce que t'a été foutre là-bas ? S'étonna Leaf. Le dressage de Pokemon y est interdit.

- Justement, j'ai rejoint un groupe clandestin qui lutte pour qu'il soit autorisé, entre autres choses. C'est cool, on est considéré comme des terroristes. Jouer les rebelles se battant contre un régime totalitaire, avec pas mal de Pokemon exotiques à ses côtés... Y'a une certaine classe, je trouve. Ah, et j'ai croisé un autre de tes demi-frères là-bas, fit-il à Régis. Il fait partie du même groupe que moi.

Régis haussa les épaules, indifférent. Giovanni avait eu tellement de femmes et de maîtresses dans sa vie que si Régis devait s'inquiéter de tous ses frères et sœurs inconnus dans le monde, il n'avait pas fini...

- Et j'ai appris, poursuivit Red sur un ton plus sombre, qu'elle était aussi là-bas. Saki...

Régis et Leaf échangèrent un regard, mais ne dirent rien. La voilà, la très probable raison de pourquoi Red était allé se perdre dans cette région éloignée. Son obsession de se venger de leur vieille ennemie, Saki Sird, après ce qu'elle avait fait à Yellow, dont Red était très proche.

- Bon, et Sacha ? Fit précipitamment Leaf pour changer de sujet. Il est où ?

- En retard, comme d'habitude, répondit Régis. Comme ce jour là à l'époque d'ailleurs. Quoi que... il n'aurait pas eu à avoir un Pikachu sauvage comme premier Pokemon si tu n'avais pas volé le Bulbizarre la veille.

- Je lui ai rendu service alors. Il n'aurait pas été la moitié du dresseur qu'il est sans son rat électrique.

Régis faisait référence au jour, dix-huit ans plus tôt, où lui, Red et Sacha, les trois jeunes de dix ans du Bourg Palette, ont commencé leur voyage initiatique. Comme de coutume, trois Pokemon avait été préparés pour eux : Bulbizarre, Salamèche, et Carapuce. Mais le professeur Chen n'avait pas prévue que l'un d'entre eux ne se fasse dérober par un autre dresseur du Bourg Palette, qui n'avait plus été revu dans les parages depuis des années, après son enlèvement. Il s'agissait bien sûr de Leaf, qui avait décidé d'elle-même qu'elle avait droit à ce Pokemon, et qui, usant de ses méthodes habituelles, l'avait volé en rentrant la nuit dans le laboratoire du professeur.

Total, le lendemain, il n'en restait plus que deux. Red était arrivé en premier, bien avant l'heure d'ouverture, et après l'avoir pris un temps comme le voleur, le professeur Chen lui avait remis le Salamèche. Puis ce fut au tour de Régis, le seul à s'être présenté à l'heure, qui était reparti avec Carapuce. Quand Sacha, qui avait oublié de se réveiller, s'était pointé en pyjama, les trois Pokemon habituels avaient tous été pris. Gêné, le

grand-père de Régis lui en avait trouvé un de remplacement : un Pikachu capturé très récemment, qui n'était pas encore habitué aux humains et qui avait mauvais caractère.

Mais finalement, Sacha ne s'était pas trop mal débrouillé avec lui. Il avait été plus loin que Régis lors de leur première Ligue Pokemon. Ce n'était que lors de la seconde, un an plus tard, que Régis avait fini en finale face à Red. Sacha, lui, était à ce moment là en train de gagner une Ligue exotique dans l'archipel des Iles Oranges. En fait, si Régis avait pas mal bourlingué avec les deux autres au cours de ses voyages à Kanto et Johto, Sacha avait fait sa route de son côté, accompagné à l'époque de Pierre d'Argenta et d'Ondine d'Azuria.

Il finit par les rejoindre vingt minutes plus tard, à pied, son éternel Pikachu sur son épaule. Leaf s'apprêtait à l'engueuler pour son retard, mais resta bouche bée quand elle le vit de près. Régis secoua la tête. Si ni Leaf ni Red n'avaient pas trop changé, de même que le Bourg Palette, c'était encore plus remarquable chez Sacha. Même s'il avait le même âge que Régis et Red, à savoir vingt-huit ans, il avait toujours un visage et un physique d'adolescent !

- Nom d'Arceus, mais tu comptes vieillir un peu un jour ? S'exclama Red. T'es vraiment toujours en retard pour tout, ma parole !

- Sois pas jaloux, ricana Leaf. À ce stade, il sera dans la force de l'âge quand toi tu seras un légume.

Sacha se contenta de soupirer.

- Je savais que cette invitation était bizarre. Vous vous êtes donnés rendez-vous juste pour le plaisir de me charrier ?

- Non, sérieusement, intervint Régis, tu devrais demander à

Peter de t'examiner. Si le vieillissement ralenti est un truc propre aux G-Man, c'est que tu dois avoir un potentiel de dingue. D'habitude, c'est seulement une fois devenus adultes qu'ils vieillissent plus lentement.

- Je n'ai jamais eu besoin qu'on m'examine pour savoir que je suis ouvert à l'Aura, rétorqua Sacha.

Pour preuve, il tendit la main, paume vers le haut, et fit apparaître en son centre une sphère bleue et immatérielle, apparemment sans effort quelconque.

- Je vois, fit Régis. Dois-je t'appeler « Mon Seigneur » désormais ?

- Devenir G-Man ne me chauffe pas. J'ai encore tant de régions à explorer et de Pokemon à capturer...

- Pourtant, ce serait l'occasion, avec ce qui va nous tomber dessus, dit Leaf. C'est ce pourquoi on vous a envoyé ce message, d'ailleurs. La FAL cherche à réunir tous ceux qui ne sont ni des morts-vivants, ni des spectres, ni des démons, pour la grande bataille qui va se jouer, probablement ici à Kanto. J'espère que vous en serez.

Red et Sacha hochèrent la tête. Pour la toute première fois, la Génération des Miracles du Bourg-Palette allait combattre ensemble.

Le service de communication d'Eryl avait toujours fait en sorte, depuis le début, de la présenter comme un être paranormal insaisissable, et de ne jamais contredire la version fanatique des Blancs Manteaux qui la décrivait comme une déesse

omnipotente. Ainsi donc, de nombreux citoyens de la FAL croyaient des choses souvent hallucinantes et comiques à son encontre, et lui prêtaient des capacités surhumaines. Selon divers sondages, deux choses étaient en tête la concernant : elle pourrait communiquer avec des forces divines invisibles aux simples mortels, et n'aurait pas besoin de dormir.

Les deux étaient fausses, bien sûr, et surtout la seconde. Eryl avait comme tout le monde besoin de dormir, et plus que jamais en ce moment, après avoir enchaîné diverses réunions ou comité, et traité plusieurs crises, dont la fameuse altercation publique entre Dame Cosmunia et les Défenseurs de l'Innocence que lui avait rapporté Imperatus. Quand enfin elle put s'allonger dans son lit, il était quatre heures matin. Elle s'estimerait chanceuse si elle pouvait dormir ne serait-ce que deux heures. Mais visiblement, les forces divines invisibles qu'elle étaient censées entendre en avaient décidé autrement.

- *Eryl...*

La jeune femme n'ouvrit pas les yeux, car elle sentait bien qu'elle rêvait. Elle connaissait cette voix, même si elle ne l'avait plus entendu depuis des années. Et comme son propriétaire était mort et enterré depuis belle lurette, c'était forcément un rêve. Mais elle était tellement épuisée que, même pour cette personne venue de ses songes, elle ne voulait pas prendre le risque de se réveiller.

- *Eryl... entends-moi...* continua la voix. *J'ai besoin de toi...*

Ce ton suppliant lui fit ouvrir les yeux malgré elle. Elle se trouvait encore dans son lit, dans sa chambre au sommet du siège provisoire de la FAL à Doublonville, mais le décor était trouble, fluctuant, signe qu'elle était bien en train de rêver. La silhouette devant elle était tout aussi floue, et même si son visage était à demi-dissimulé sous un capuchon sombre, elle reconnut les traits de Dan Sybel, l'homme qu'elle avait

longtemps considéré comme son père. Un homme qu'elle avait aimé et admiré, avant de découvrir qu'il était responsable de nombre d'errements et de cachotteries des Gardiens de l'Innocence, et qui avait conduit à rendre Horrorscor plus fort que jamais.

- Eryl... Tu dois m'écouter. Nous n'avons pas beaucoup de temps...

- Non, en effet, répondit Eryl, car Imperatus ou un autre de mes conseillers va venir me réveiller d'un instant à l'autre parce qu'une nouvelle catastrophe a éclaté je ne sais où. Mon temps de sommeil est trop précieux pour que je le gâche à discuter avec mes songes.

Dan, ou plutôt son apparition, sourit légèrement. Eryl ne pouvait voir que la partie gauche de son visage : ses yeux d'un vert marins et ses cheveux violets, dont Eryl avait hérités. Il paraissait identique aux photos qu'Eryl avait pu voir de lui, ou à ses vagues souvenirs le concernant. Et c'était d'autant plus un signe qu'elle était en train de rêver, car Dan Sybel n'avait pas pris une ride en quinze ans.

- Je suis bien réel, ma fille. Ou du moins, aussi réel que je puisse l'être au vu des circonstances...

- C'est ça oui, soupira Eryl. Quoi que, avec ce qui se passe en ce moment, les cadavres mouvants et les morts qui reviennent la vie, tout est possible après tout. Ah, et une chose : je ne suis pas ta fille. Tout au plus une copie que tu as renommé avant de cacher sans t'en soucier davantage.

Ce rêve était drôlement réaliste, car Dan sembla grimacer de tristesse.

- Je ne pouvais faire autrement. J'avais ma propre mission. Je savais que mon frère prendrait soin de toi à Surocal. C'était

pour te protéger.

Eryl secoua la tête.

- C'est stupide de faire des reproches à une illusion d'un mort, n'est-ce pas ? Et puis oui, au final, je m'en suis pas si mal sortie. Ce serait plutôt à votre vraie fille de vous en faire, et plus qu'un. C'est ta faute si elle est ce qu'elle est. Et avant cela, c'est très probablement aussi ta faute si maman a sombré dans la Corruption, bien que j'ignore ce qui s'est passé.

- C'est vrai, admit Dan. Je n'ai pas pu sauver Marine. Mais je n'ai pas encore renoncé pour Lyre. Je peux la sauver. Ou du moins, toi, tu le peux.

- Le seul salut que je pourrais lui accorder, ce sera une mort que j'espère rapide et sans douleur en la touchant pour purger toute la corruption qui est en elle.

- Tu peux la sauver sans la tuer. Il existe un moyen. Le même qui m'a permis d'être sauvé, moi... Il faut que trouves... mon ancien partenaire... Asthyrché...

La voix de Dan Sybel se fit de plus en plus lointaine et trouble, jusqu'à qu'Eryl ouvre les yeux, surpris de les avoir fermés. Elle était à nouveau dans sa chambre, qui cette fois était parfaitement normale. Et il n'y avait personne d'autre. Eryl secoua la tête. Elle dormait donc bel et bien, et ça n'avait été rien d'autre qu'un rêve. Pourtant, un bruit soudain la fit sursauter. Elle se tourna et vit avec stupéfaction que la fenêtre de sa chambre était ouverte. Elle n'était pas du genre à dormir avec la fenêtre ouverte, pourtant.

Elle se leva, et serrant sa chemise de nuit autour d'elle, alla jeter un coup d'oeil dehors. Elle ne vit que les néons de Doublonville, et le sol, à quelques deux cent mètres plus bas. Si quelqu'un s'était avisé de sauter par là, c'était la mort assurée.

Elle devait divaguer. La fatigue et la pression, sans nul doute. Elle se remit au lit, dans l'idée de se rendormir très vite, quand la lumière derrière la porte s'alluma, et quelqu'un frappa. Eryl gémit en entendant la voix d'Imperatus derrière.

- Eryl ? Tu es réveillée ? Il y a... quelqu'un qui vient d'arriver pour toi. Il veut te voir, et ça a l'air important.

Eryl savait que son assistante ne la dérangerait pas pour pas grand-chose. C'était même elle qui avait tenu à envoyer Eryl se reposer. Elle se força donc à se relever et à s'habiller, sans prendre le temps de se rafraîchir ou de se coiffer. Son invité comprendrait l'urgence de la situation, toute reine-déesse qu'elle était.

- Qui est-ce ? Demanda Eryl dès qu'elle fut sortie.

- Un Pokemon que je ne connais pas, répondit Imperatus en la suivant jusqu'à son bureau. Il sait parler, et semble venir du front. Il a évoqué... des affaires urgentes pour l'avenir de l'Innocence.

Eryl haussa les sourcils, intriguée. Puis la mention d'un Pokemon lui fit se souvenir de son rêve étrange, et de ce que Dan avait dit.

- Dis... Tu ne connaîtrais pas un Pokemon du nom d'Asthyrché toi ? Questionna-t-elle l'air de rien.

Imperatus secoua sa tête feuillue, faisant virevolter sa magnifique chevelure de pétales roses.

- Ça ne me dit rien. Mais je ne suis pas la plus grande experte en Pokemon du monde, et je n'ai même pas vingt ans. Tu ferais mieux de demander au professeur Chen. Pourquoi ? Qui est-il censé être, cet Asthyrché ?

- Justement, j'en sais rien. Oublie ça, c'est sans importance...

Eryl entra dans son bureau, pour voir le Pokemon en question, encadré par quatre gardes de la FAL armés, qui scrutaient la créature avec prudence. Le Pokemon avait l'allure d'un lion aux poils rouges et or, à la crinière flamboyante et au maintien royal. Eryl fit une courte pause en le voyant, puis hocha la tête.

- Blazileo, Pokemon du Lion, chef des Zodiaques, énonça-t-elle.

- Eryl Sybel, Souveraine de la Fédération des Alliances Libres, Reine de l'Innocence et réincarnation d'Erubin, répondit le Pokemon sur un même ton. Nous nous sommes déjà rencontrés. Permettez-moi de dire que vous n'aviez rien d'une reine à l'époque.

Eryl ricana.

- Non, en effet.

La première fois qu'ils s'étaient croisés, c'était il y a de ça six ans, au volcan de Terruptive à Almia. Alors que la X-Squad y était à la recherche d'un Pokemon spécial, ils avaient été attaqué par les Shadow Hunters puis par le Pokemon Méchas D-Deoxys. Blazileo était alors intervenu pour les aider. À l'époque, et bien que ce ne soit pas si lointain, Eryl n'était qu'une jeune dresseuse naïve, idéalisant Mercutio et la Team Rocket.

- Nous nous sommes aussi croisés lors de la bataille de la Tour de Babel, poursuivit Blazileo. En fait, c'est votre présence là-bas qui nous a permis, à mes frères et à moi, de ressusciter. Et c'est alors que nous avons compris ce que vous étiez. J'avais déjà des doutes la première fois que je vous aie vue dans ce volcan. J'ai pu sentir votre présence, si semblable à celle d'Erubin, ma créatrice. Et je dois dire qu'aujourd'hui, elle est largement plus brillante et détectable.

Eryl fit signe aux gardes de la laisser seule. Comme le Pokemon avait l'air d'un allié, et qu'Imperatus était là pour veiller sur la reine, ils obéirent sans rechigner. Après quoi, elle présenta rapidement Imperatus à Blazileo, puis s'installa derrière son bureau, les doigts croisés sous son menton.

- En quoi puis-je donc aider le chef des Zodiaques ? Demanda-t-elle.

- Vous ne semblez pas surprise de me voir, remarqua Blazileo. Vous m'avez senti ma présence avant que j'arrive ?

- Navrée de briser votre espoir d'une déesse toute puissante, mais non. Bien que votre présence me soit familière quand vous êtes à côté, je ne vous ai pas du tout détecté avant. Il se trouve juste que j'ai eu il y a quelques heures une communication sommaire de notre vaisseau au dessus de Kanto qui surveillait l'Armée des Ombres. La X-Squad, qui se trouvait là-bas, a eut à se battre contre l'ennemi, et a reçu l'aide de quatre de vos compagnons, qui leur ont permis de s'enfuir. Et pour cela, je vous adresse en mon nom et en celui de la FAL mes remerciements.

- J'avais pourtant dit à mes frères de jouer la prudence le temps que je revienne avec vous, soupira Blazileo. Enfin, si c'était pour sauver les enfants d'Elohius et leurs compagnons...

- Avec moi ? Répéta Eryl.

- Votre place est à nos côtés, héritière d'Erubin. Pour le combat final contre Horrorscor et ses séides, il faudra que tous les fragments de notre mère soient réunis.

Eryl eut un sourire ironique.

- Un fragment, hein... ? Vous savez ce que je suis, exactement ?

- Non, admit Blazileo. Et peu nous importe. Humaine, Pokemon, déesse, réincarnation, ou autre chose... La seule chose importante est que vous êtes une partie d'Erubin, tout comme nous autres Zodiaque. Vous êtes le chaînon manquant pour que toute l'ancienne puissance d'Erubin soit complète. Sans vous, il ne peut y avoir de victoire.

- Ce n'est pas comme si j'avais prévu de me terrer à l'arrière pendant que le sort du monde se jouera, fit Eryl avec un haussement d'épaule. Je suis la seule à pouvoir détruire le Cœur d'Horrorscor et blesser le Marquis et ses Agents restants. Toutefois, je...

- Majesté ! Nous venons d'apprendre que...

Silvestre Wasdens, qui venait d'ouvrir la porte à la volée sans frapper – et qui devait aussi peu dormir qu'Eryl – s'interrompit quand il vit le Pokemon étranger dans le bureau.

- Tout va bien, Silvestre, le rassura Eryl. C'est Blazileo, le représentant des Pokemon du Zodiaque, venu me rencontrer.

Le Haut Conseiller s'inclina rapidement puis revint à la reine.

- Désolé de vous déranger en ce moment, mais c'est de la plus haute importance. Nos informateurs dans l'Empire Lunaris viennent de nous le confirmer officiellement : l'homme en armure noire qui a entrepris d'éliminer plusieurs hauts gradés du Grand Empire et à s'emparer de leurs ressources est bien Erend Igeus. Il contrôle à présent une bonne partie de la région, et fais savoir qu'il représente le véritable Grand Empire légitime. C'est d'ailleurs aujourd'hui que doivent se réunir à Duttvriff tous les dirigeants et soutiens du régime dans une assemblée qui sera retransmise aux...

Mais Eryl n'écoutait déjà plus. Elle avait même oublié Blazileo, ou encore le rêve sur Dan. Un seul nom résonnait dans son

esprit. Un nom, est deux questions.

Erend... Que cherches-tu à faire. Pourquoi tu ne reviens pas à mes côtés ? Erend...

Chapitre 381 : Le souverain légitime

Esliard avait toujours été un homme méticuleux, du genre à prévoir les moindres petits détails et à les revérifier deux fois. Mais cette méticulosité avait trait uniquement dans le domaine technique : comment mettre en scène, est-ce que les caméras étaient bien placés, est-ce que l'éclairage à tel endroit était optimal, comment devaient être positionnés les gens autour de la personne interviewée, ect... Il n'était pas si méticuleux sur la recherche d'information et de vérité. Un bon journaliste était quelqu'un qui pouvait moduler l'information selon ses propres convictions du moment qu'elle contenait un fond de vérité. Et Esliard avait toujours été un bon journaliste. Autrement dit, il jouait avec la vérité comme un parieur jouait aux cartes.

Mais ses reportages engagés et ses articles partisans pro-Team Rocket avaient fini par déplaire à ses employeurs de la Tour Radio de Doublonville, qui l'avaient envoyé au placard. Il n'en était sorti que grâce à Lady Venamia, qui avait su percevoir son potentiel. En retour, Esliard avait monté toute une machinerie de grande propagande autour d'elle, comme jamais il ne s'en était fait, même dans les régimes les plus autocratiques qui soient. Si on lui avait laissé le temps, et si Venamia avait bien voulu du titre d'Impératrice, Esliard aurait pu porter sa personne au niveau de l'inviolabilité et du sacré.

Mais hélas, à cause de malchance, de décisions malheureuses et d'ennemis qui se sont tous ligués contre elle, Venamia était tombée, en même temps que sa capitale et que tout le Grand Empire de Johkan. Tant de travail, pour tout voir s'écrouler. C'était un crève-cœur pour Esliard. Mais l'homme de passion qu'il était avait refusé de se laisser abattre. Le Grand Empire n'était pas totalement mort. Et avec la FAL occupée contre le

Marquis, il avait tout loisir de renaître de ses cendres. Et ça commençait aujourd'hui, ici même, dans le palais impérial de Duttvriff, où le général-en-chef Kasai Tender et ses officiers s'étaient regroupés, et avec eux, des anciens fonctionnaires, GSR et diplomates : tout ce qui restait du Grand Empire.

Esliard, avec ses contacts et son habilité habituelle, avait réussi à faire venir jusqu'ici tous les alliés du Grand Empire lors de la Guerre Mondiale. Mais il ne se faisait pas d'illusion ; ils étaient venus uniquement attirés par la curiosité et l'avidité, croyant pouvoir se partager ce qui restait de l'Empire, et peut-être même le territoire de Lunaris. Le but d'Esliard, c'était de les convaincre de faire bloc autour de Tender et d'unir leurs ressources militaires. Il n'y avait que comme ça que le Grand Empire avait une chance de réémerger.

Esliard faisait le pari qu'Eryl et toute sa bande allait gagner contre le Marquis et la sienne. Mais la FAL sortirait très affaibli de ce conflit, et alors, le Grand Empire, qui aura eu le temps de se restructurer et de se renforcer ici, à Lunaris, bien à l'abri, pourra en finir avec ce pseudo état fédéral monté à la va-vite. Et alors, alors seulement, ils pourront se trouver un chef, un empereur, le premier d'une nouvelle dynastie.

Ça ne sera pas Tender, bien sûr. L'ancien colonel Rocket était un soldat, pas un dirigeant. C'était aussi un homme d'honneur, vénérant l'ordre et la rigueur militaire. Mais c'était lui qui devait mener la partie pour le moment, en raison de ses talents tactiques et du soutien de l'armée. Les restes de la GSR s'étaient aussi rangés de son côté. Mais le hic, c'était bien sûr les civils, et les alliés dispersés. Ils seront durs à convaincre. Cette assemblée était promise à durer plusieurs jours. Et sachant cela, Esliard avait pris des dispositions particulières : toute une armée de caméra et de micros partout dans la salle du trône qui faisait office de salle de réunion. Et le tout diffusé en direct dans le monde sur une fréquence parasite et ultra sécurisée qu'il avait passé des jours à calibrer.

- Voilà qui passe la porte le Premier Ministre de Galar, Bovus Ronchon, accompagné de son ministre des affaires étrangères, fit Esliard à haute voix en parlant à son micro. Il est sans nul doute la personne la plus importante se trouvant ici aujourd'hui, celle dont la voix aura le plus de poids dans les discussions.

Oui, pour cette assemblée, Esliard avait le triple rôle d'organisateur, de participant et de commentateur. Mais, journaliste avant tout, il faisait passer les spectateurs avant les politiques. Ce n'était qu'après ce bref commentaire à l'antenne qu'il rejoignit le général Tender pour saluer le Premier Ministre. Bovus Ronchon était un Chef d'État à l'image des galariens : provocateur, sarcastique et n'ayant jamais vu un peigne de sa vie.

- Monsieur le Premier Ministre, c'est une grande joie de vous accueillir ici à Duttvriff aujourd'hui, pour évoquer le futur du Grand Empire, tous ensemble, fit Esliard avait sa voix de faux-cul qu'il maîtrisait tant.

- Mister Esliard... J'ai été surpris de cette invitation, je dois l'avouer, répondit Ronchon. Mon peuple a pourtant décidé de quitter cette alliance militaire et politique avec le Grand Empire qui nous a tant coûté sur le plan humain et financier. J'ai été élu pour faire respecter ce choix.

Oui, l'alliance avec le Grand Empire n'avait jamais été très bien vue par les galariens. L'ancien Premier Ministre l'avait contracté sans consultation, par le jeu des alliances politiques à travers le monde. Puis quand Venamia a soudainement disparu des écrans radars pendant plusieurs mois, ce Bovus Ronchon avait pris le pouvoir à Galar après une campagne profondément anti-Grand Empire, affirmant que Galar devait retrouver sa liberté et son autonomie.

Mais Esliard ne l'avait pas pris pour lui. Ce n'était pas que les

galariens avaient quelque chose contre le Grand Empire. C'était juste qu'ils avaient quelque chose contre tout. Ils adoraient faire chier leur monde en se démarquant toujours des autres et en vantant leur particularisme. Alors que tout le monde roulait à droite, eux roulaient à gauche. Alors que la quasi-totalité des régions dotées d'arènes de dresseurs avaient un Conseil des 4, eux non. Et que dire de leur fameux Dynamax, ce phénomène exclusif à leur région qui permettait à leurs Pokemon d'atteindre une taille astronomique ; ce qui au passage avait déjà provoqué moult catastrophes lors de combat, comme des spectateurs blessés ou tués, ou encore des dégâts matériels importants.

Mais les galariens s'en fichaient. Ils étaient fiers d'être différents, et ne supportaient pas d'être dans un moule. De tous les organismes ou alliances dont ils avaient fait parties, ils n'étaient jamais restés trop longtemps. Ils avaient horreur des étrangers, et avaient même légiféré pour interdire les Pokemon non-recensés de leur Pokedex local dans leur région, ce qui avait provoqué un tollé des dresseurs du monde entier.

Mais le fait est que Ronchon était quand même venu aujourd'hui. Il y avait donc de l'espoir. Galar était une puissance non-négligeable avec qui il fallait compter. Et ça devait arranger le Premier Ministre également, de tenter de s'illustrer sur la scène internationale, après le scandale qu'avait provoqué un puissant homme d'affaire avec qui il était proche : le fameux PDG du conglomérat Macro Cosmos, Shehroz, qui avait failli provoquer une catastrophe en se servant d'un Pokemon apocalyptique afin de renflouer l'énergie Dynamax de la région.

- Nous respectons bien sûr la décision souveraine du peuple de Galar, répondit Esliard en s'inclinant légèrement. Mais comme votre région a grandement contribué à l'effort militaire du Grand Empire lors de la guerre, il m'a semblé naturel que vous ayez votre mot à dire sur son futur.

- Quel futur ? Répliqua sèchement Ronchon. Votre empire est

fini, et bien naïfs sont ceux qui pourraient penser le contraire. D'après nos informations, il est même en train de vous être dérobé par un illuminé en armure noire !

Esliard minimisa bien sûr les faits.

- Ce prétendu Sauveur du Millénaire ne s'est contenté que de quelques raids dans les régions les plus pauvres et les moins gardées de Lunaris. Son groupe est hétéroclite et ne repose sur rien. Quand le Grand Empire redeviendra fort et uni, nous l'écraserons, lui et ses rebelles, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Esliard avait eu vent des rumeurs plus ou moins confirmées comme quoi cet homme masqué serait Erend Igeus, celui qui a posé les bases de la FAL, et l'ancien grand ennemi de Lady Venamia. Vu qu'il portait la Dark Armor qui avait vu le jour dans le laboratoire de Crenden au Palais Suprême - là où Igeus était censé être prisonnier - ça semblait crédible. Mais si Esliard savait très bien qu'Igeus était quelqu'un de très intelligent, il ne voyait pas où il voulait en venir en soulevant quelques lunariens et en retournant quelques impériaux dans cette région si vaste.

- Nous aimerions partager votre optimisme, Monsieur le Ministre Esliard, déclara le Président du Conseil de la Hanse qui venait de les rejoindre. Mais nous voyons bien que vos troupes sont totalement désorganisées et à la merci du premier opportuniste venu.

Comme vous, Président Madrow ? Manqua de répliquer Esliard. Mais ce serait assez mal passé en direct, aussi se retint-il. Il n'y avait pas plus opportuniste que le Royaume de la Hanse, qui jonglait dans ses alliances selon le sens du vent. Ce petit État-île était l'un des trois pays qui composaient la région Pertinia. Trois pays en guerre ouverte depuis des décennies. Et tandis que l'Ordre Gueridias et l'Hégémonie Nukurios se battaient face à face sans chercher à s'esquiver, la Hanse elle jouait sur une

pseudo neutralité pour éviter le combat, cherchant d'abord à ce que les deux autres camps s'affaiblissent entre eux avant de frapper.

Ce qu'il y avait d'étrange, c'était que l'Hégémonie Nukurios faisait aussi partie des alliés du Grand Empire de Johkan. Son émissaire, le Haut Commodore Mittermayer, était un peu plus loin dans la salle, en train de discuter avec Kasai Tender. L'Hégémonie était le pays le plus puissant et le plus grand de Pertinia. Elle était la fusion du Saint Empire Nuk avec la Colonie d'Urios. Si elle n'avait pas trop attendu avant de signer un pacte avec Venamia, c'était parce qu'elle partageait nombre de valeurs, comme l'ordre, la puissance militaire et la haine des étrangers. L'Hégémonie était gouvernée depuis des lustres par une dynastie d'empereurs tout aussi tyranniques les uns que les autres, et par une haute aristocratie qui passait le plus clair de son temps à se donner des coup de poignards dans le dos.

Son grand rival, l'Ordre Gueridias, l'appelait avec mépris « le Reich ». Comme l'Ordre avait rejoint d'abord la Confédération d'Igeus, puis la FAL d'Eryl Sybel en tant que pays allié, il était naturel que l'Hégémonie soit du côté de Venamia. Et comme le Royaume de la Hanse détestait encore plus l'Ordre Gueridias qu'il ne détestait le Reich, il avait suivi le pas. Mais Esliard se souvenait très bien que lors des réunions stratégiques de l'Alliance Impériale, il était toujours impossible que ces deux pays tombent d'accord sur quoi que ce soit.

- Je laisse les questions militaires au général-en-chef Tender, se contenta de répondre Esliard. Il est bien plus compétant que moi. Mais à l'inverse, je m'y connais plus en question politique. Et ce faisant, je peux affirmer préférer avoir comme ennemi intérieur un malade mental en armure plutôt qu'une armée surnaturelle sortie tout droit des ténèbres, comme c'est le cas pour la Fédération des Alliances Libres actuellement. Et c'est la raison pour laquelle le Grand Empire est promis à vite retrouver la juste place qui était la sienne dans l'ordre mondial, si ses

dirigeants et ses précieux alliés prennent la décision qui s'impose.

- Et qui serait ? Demanda Ronchon.

Esliard sourit et prit un verre de champagne au serveur qui passait juste devant lui.

- Ne nous précipitons pas, Monsieur le Premier Ministre, dit-il. Nous parlerons politique assez tôt, quand tout le monde sera là. En attendant, n'hésitez pas à profiter de la nourriture et des boissons.

Esliard constata que l'envoyé de Riluvi n'avait pas attendu son invitation pour commencer à descendre les verres. Le journaliste se félicita d'avoir fait préparer un stock de vodka spécialement pour lui. Les gens de Riluvi, cette lointaine région enneigée du nord, ne tournaient pas à l'eau, même leur hauts diplomates. Militairement parlant, la région Riluvi avait bien trente années de retard, mais il s'agissait en l'occurrence de l'allié du Grand Empire qui serait sans doute le moins difficile à convaincre de cette salle. Les riluviens avaient toujours vécu sous le joug de dirigeants autoritaires, mais ils aimaient ça. Ils vénéraient l'ordre et un gouvernement fort. Ce fut donc tout naturellement qu'ils se sont rangés derrière Venamia lors de la Guerre Mondiale.

Galar, le Saint Empire Nuk, la Hanse et Riluvi... A eux quatre, ces pays imposants possédaient bien 30% du potentiel militaire mondiale. La FAL en avait plus, certes, mais cette dernière était unie que sous les lettres d'une constitution. Rien de bien solide, en somme. Esliard voulait lui réunir ces pays avec le Grand Empire en faisant appel à leur avidité. Il n'escomptait pas les réunir tous d'un coup ce soir, mais ce petit sommet était le premier pas dans son petit projet politique visant à miner les fondations de la FAL pour renverser progressivement la balance. Venamia serait fière de lui !

- Quelle putain de blague, fit Anna Tender en secouant la tête devant l'écran. On dirait de la télé-réalité.

- Ce connard de journachiasse a toujours aimé la comédie, commenta Zeff.

- On est pas vraiment en droit de critiquer, après toute la mise en scène qu'on a faite pour CTL, leur rappela Galatea. À chacun sa petite propagande. C'est de bonne guerre.

- Sauf que la guerre, ils l'ont perdu, cracha Anna. Ces gros débiles ne peuvent tout de même pas espérer recréer leur empire de merde après tout ce qui s'est passé et ce qui est en train de se passer maintenant ?!

Alors qu'ils revenaient de Kanto après leur combat et qu'ils guérissaient de leurs blessures, la X-Squad avait été conviée sur le pont du Giovanni par le Général Tender, pour assister à ce direct inattendu depuis Lunariss, où les impériaux rescapés et leurs alliés s'étaient réunis. Esliard était parvenu à diffuser ça dans le monde entier. Comment ? Arceus seul le savait. Et même si ça dégoûtait la Team Rocket que de voir les vestiges de cet État criminel qui était née d'elle-même en train de se reconstituer, tous les membres d'équipage le regardaient, car ça avait son importance.

- Quelle ignominie que ces faquins eussent commis en souillant la noble salle du trône de Sa Majesté Octave pour leur assemblée indigne ! Tonna Djosan. Que je ne pusse croire que certains de mes compatriotes aient pu se joindre à ça !

En effet, parmi les militaires, les hauts fonctionnaires, les

anciens Rockets et dignitaires d'autres pays, il y avait quelques lunariens, reconnaissables à leurs tenues moyenâgeuses. Certains avaient sans doute gobé les mensonges du Grand Empire, comme quoi la bombe Arctimes et la mort de leur prince-héritier Julian était du fait de la FAL.

Mercutio ne voyait pas bien ce que pouvait espérer Esliard et les autres. Ils ont eu de la chance de pouvoir se tirer en vie et libre de la chute du Grand Empire, et voilà qu'ils voulaient réitérer leur folle aventure qui avait coûté la vie à des millions de gens et permis à Horrorscor d'avancer masquer tout en récupérant sa puissance ? Les plus écœurés, c'étaient sans nul doute Anna et le général Tender. Si Anna ne mâchait pas ses mots contre les impériaux, et en particulier contre son propre père qui avait pris leur tête après s'être échappé de Doublonville, Tender lui n'avait pas ouvert la bouche, mais son regard traduisait toute la répulsion qu'il éprouvait. Lui, plus que quiconque, haïssait le Grand Empire, pour diverses raisons légitimes, la première étant bien sûr que Venamia avait été sa fille.

À Doublonville, la reine Eryl et les Hauts Conseillers de la FAL étaient eux aussi devant un écran. Tandis que plusieurs techniciens s'activaient en interne pour tenter de trouver l'origine de ce piratage de fréquence, Wasdens ne perdait pas une miette des paroles prononcées par chaque participants. Aucun d'entre eux ne semblaient se rendre compte que le monde entier pouvait les entendre. Esliard ne les avait sûrement pas prévenu qu'ils étaient en direct. Et le connaissant, lui et ses méthodes, ce n'était sûrement pas dans un souci de transparence.

- Comme toujours avec Esliard, il s'agit de manipuler le grand public, expliqua Silvestre. Il se doute que les anciens alliés du Grand Empire n'oseront jamais le soutenir à nouveau. Ce n'est pas eux qu'il vise, mais l'opinion publique. En les montrant tels qu'ils sont, sans filtre et en direct, il pourra se targuer de démontrer que l'échec des négociations ne vient pas du Grand

Empire, mais des autres, égoïstes et cyniques. Il compte ensuite sans doute prospérer sur les difficultés que nous rencontrerons contre l'Armée des Ombres, pour que les citoyens du monde voient le Grand Empire comme leur dernier espoir. Alors, et alors seulement, les pays comme Galar et les autres seront bien obligés de revenir dans les rangs.

Eryl écouta à peine l'analyse de Silvestre. Elle se fichait aussi des négociations concernant le Grand Empire. Elle se forçait à regarder cette farce uniquement pour grappiller des informations concernant Erend. Ça devait être la même chose pour Imperatus, dont les yeux noirs en amandes n'avaient pas cillé une seule fois.

Elles n'eurent pas trop à attendre, et furent gratifiées de bien plus que de simples citations. En effet, quand tout le monde fut visiblement arrivé, et que Esliard attira leur attention en tapant avec une cuillère sur son verre de champagne, les portes de la salle du trône s'ouvrirent dans un grand fracas, comme si elles avaient été défoncées de dehors. Les gardes à l'intérieur se précipitèrent, armes au poing, et plusieurs participants se mirent à gémir de peur. Accompagné d'une dizaine de gardes - de guerriers lunariens en passant par des soldats du Grand Empire - Erend Igeus, terrible et effrayant dans son armure noire intégrale, entrant dans la salle du trône, sous le regard du monde entier... et sous celui d'Eryl, qui ne manqua pas de remarquer son œil rouge, comme celui de Venamia ou du Marquis. Devinant les implications de cela, elle ne put retenir ses larmes de couler.

- Que signifie tout ceci ?! S'écria Bovus Ronchon, son tempérament galarien le poussant à être plus outré qu'effrayé.

Esliard, lui, recula précipitamment sous le regard bleu et rouge d'Igeus. Il se demanda même s'il devait arrêter la diffusion en direct. Mais il se retint. Si ce vengeur des ténèbres comptait tous les massacrer, autant que le monde entier admire. Ce serait une scène qui rentrerait dans la postérité.

Des soldats de Kasai Tender arrivèrent de tous les côtés de la salle. Ils étaient bien plus nombreux et bien plus armés que les quelques gardes d'Igeus, mais après avoir lu les rapports narrants la façon dont bien des places-fortes impériales étaient tombées, Esliard savait que c'était futile. Même s'il était venu seul, Igeus aurait facilement pu tous les tuer. Intérieurement, il se maudit de n'avoir pas pu penser à un tel coup de folie de la part de l'ancien rival de Venamia. S'en prendre quasiment seul à la capitale des vestiges impériaux, à des lieux des régions où il avait monté sa révolution, était si dingue qu'Esliard ne l'avait même pas envisagé.

- Il n'est nul besoin de violence en ces lieux, dit pourtant Igeus de sa voix artificielle. Je ne suis pas venu me battre. J'ai juste constaté avec une certaine déception que je n'avais pas reçu d'invitation pour participer à cette assemblée. J'imagine qu'elle a dû se perdre en chemin.

Esliard fronça les sourcils. À quoi jouait-il ? Tender s'avança vers lui, apparemment sans peur. Son esprit purement militaire n'étant pas calibré pour tenter de deviner des intentions cachées derrière les paroles, il demanda simplement :

- Et pourquoi auriez-vous été invité ? Vous êtes tout sauf un allié du Grand Empire, monsieur Igeus. Vous n'êtes plus rien, d'ailleurs. Juste une épave qui désormais doit assassiner et détruire pour exister.

Beaucoup de monde crurent que le Sauveur du Millénaire allait tuer Tender sur le champ pour ces paroles, mais étrangement, un rire amical s'échappa du masque cybernétique effrayant.

- Vous avez à moitié raison, général-en-chef. Effectivement, je ne suis plus qu'une épave. Tout le mérite en revient à ces chers messieurs de la GSR, Naulos en particulier. Votre brave ex-Dirigeante Suprême éprouvait un certain intérêt à voir mes différentes parties du corps être arrachées, voyez-vous ? Mais je ne la juge pas. À chacun ses petits plaisirs de la vie.

Son léger ricanement se changea et véritable éclat de rire tout bonnement effrayant, et Esliard eut la certitude que cet homme était fou. Mais après ce que Venamia lui avait fait subir pendant presque un an, c'était tout à fait normal.

- Mais vous avez tort pour le reste, reprit Igeus après s'être calmé. Je suis bien un allié du Grand Empire. Je ne souhaite que son bien. C'est à cet effet que j'ai entrepris de commencer à le nettoyer de sa vermine corrompue. Ceux qui me suivent, lunariens comme impériaux venus de Johkan, sont prêts à le refonder à mes côtés, en un pays fort et juste. J'ose espérer que c'est aussi le cas pour certains d'entre vous ici.

Esliard savait que c'était à lui d'agir maintenant, avant que d'autres insultes fusent. Il devait être professionnel, toujours. Il s'avança vers Igeus et lui posa sa question de la même façon qu'un journaliste aurait questionné un homme politique.

- Monsieur Igeus, veuillez nous éclairer. Le monde entier vous écoute. Même si vous n'étiez pas convié, nous voulons entendre vos justifications et la nature de vos projets.

- Ah, ce cher Esliard... Votre idée de tenter de refonder le Grand Empire en réunissant tous ses protagonistes était louable, mais n'aurait abouti à rien de concret. Tout simplement car aucun d'entre vous ici n'a la stature ou la légitimité pour prétendre diriger ce pays. Un État ne reposant pas sur des bases solides n'a aucune chance de survivre longtemps. Faire chuter la FAL et repousser le Marquis des Ombres ne doivent pas être des buts

en soi. Il faut voir plus loin.

- Vous étiez le numéro un de l'alliance adverse lors de la Guerre Mondiale, lui rappela le Haut Commodore Mittermayer, du Saint Empire Nuk. Vous n'aviez pas la possibilité de « voir plus loin », alors ? Pourquoi êtes-vous ici, et non avec votre FAL ?

- Ce n'est pas ma FAL, répliqua Erend. Elle a été fondée sans moi. Un pays fédéral accordant tant de liberté et de choix décisionnels à ses différents états-membres ne pourra devenir qu'un nid bureaucratique impossible à diriger. Il ne correspond pas à l'idée que je me fais de l'unification du monde.

- L'unification du monde ? Répéta Tender, estomaqué.

- Naturellement. C'est ce à quoi j'aspirais depuis le début. Un seul pays, pour une seule planète. Que tout le monde marche à l'unisson, dirigé par un seul individu éclairé, fort et sage. Plus de guerre, plus de rivalité. La pleine et entière harmonie. Un ordre éternel.

- C'était ce à quoi aspirait aussi Lady Venamia, si je peux me permettre de vous le rappeler, indiqua Esliard. Et pourtant, vous n'avez cessé de la combattre. Est-ce parce que vous vouliez être ce dirigeant éclairé, fort et sage vous même ?

- Pas nécessairement. Mais je ne voulais surtout pas que ce soit Venamia. Soyez sincères envers vous-mêmes, messieurs dames. Venamia était une despote tyrannique qui ne se souciait aucunement du peuple qu'elle dirigeait. Elle était également très instable. Mon apparence actuelle devrait vous servir de preuve. Quelle personne saine d'esprit aspirerait à visionner des sévices physiques des mois durant ? Et cette fameuse bombe Arctimes, c'était aussi son idée. Non, Venamia n'était pas digne de diriger ce monde. Il n'aurait été qu'un lieu de misère et de répression sans fin sous son règne. Voilà pourquoi je l'ai combattue. Mais je n'ai jamais condamné son idéal. Je l'ai même

approuvé depuis le début, même si je devais montrer en public le respectable visage d'un amoureux de la démocratie.

Il n'y eut pas grand monde pour protester d'indignation, sur ce coup là. Tout le monde ou presque ici savait à quoi s'en tenir concernant Venamia.

- Et donc maintenant, qu'est-ce que vous suggérer ? Demanda le Premier Ministre de Galar. Qu'on se rallie à vous pour cette fameuse unification mondiale ? Simplement parce que vous avez une belle armure noire et quelques traîtres qui vous suivent ? Ou bien parce que vous arborez ce titre ridicule de Sauveur du Millénaire ?

- Mon titre ne regarde que moi. Mais effectivement, je sauverai ce millénaire, avec ou sans votre aide. Mais concernant votre question : non. Je ne demande pas que vous vous ralliez à moi. J'ai un candidat naturel et légitime pour prendre la tête du Grand Empire. Je l'ai même amené avec moi, car son fauteuil se trouve juste ici.

Il désigna le trône de Lunariss au fond de la salle. Au même moment, l'un des guerriers lunariens à côté de lui se mit à s'avancer. Il retira sa cuirasse brune, ses gants et ses épaulières, révélant une tenue richement brodée de rouge et de bleu, les couleurs du Grand Empire. Il enleva aussi son casque, laissant tomber sur ses épaules une chevelure bleue claire.

C'était un adolescent qui ne devait avoir pas plus de quinze ans qui s'avavançait tranquillement au milieu des convives, en direction du trône. Les autres le regardèrent passer avec des murmures d'incompréhension. Esliard aussi était perdu, mais quand le jeune homme passa devant lui, et qu'il vit son visage de près, il en resta pétrifié. Il ne fut pas le seul. Le monde entier vit cet adolescent monter les marches du trône et s'asseoir dessus. À bord du Giovanni, la X-Squad resta perplexe devant ce qui était en train de se passer.

- C'est qui ce gus ? Demanda Bertsbrand.

Personne ne sut répondre, mais quand l'écran zooma sur le visage du jeune homme, Galatea s'approcha, plissant les yeux pour l'observer de près, puis mit les mains devant sa bouche en un geste d'ébahissement horrifié.

- C'est... Impossible...

Mercutio lut la réponse dans l'esprit de sa sœur avant de reconnaître le garçon. Le général Tender manqua de perdre l'équilibre sous le choc, et Djosan tomba à genoux. À Doublonville, les membres de la FAL étaient aussi abasourdis, surtout Imperatus et Eryl qui avait passé beaucoup de temps avec le garçon en compagnie d'Erend.

- Doux Arceus... jura Eryl. Comment cela se peut-il ?

Entre ceux qui avaient reconnu le jeune homme et ceux qui étaient restés dans l'expectative, le monde entier n'avait plus d'yeux que pour lui. Après s'être confortablement installé sur le trône, en une posture digne et royale, l'adolescent déclara d'une voix puissante et mesurée :

- Je suis Julian oc Lunaris, souverain légitime de l'Empire de Lunaris et héritier du Grand Empire de Johkan.

Chapitre 382 : Le début d'une dynastie

Il fallut un petit moment pour que la phrase prononcée par l'adolescent sur le trône atteigne le cerveau des convives et qu'ils digèrent cette information. Mais quelques secondes après un silence de plomb, ce fut l'explosion :

- Quelle est cette farce grotesque ?!
- Le prince Julian est mort. On se moque de nous !
- Gardes, veuillez faire descendre cet imposteur, et escortez monsieur Igeus de la salle !

Esliard resta en retrait de cette indignation collective. Il était lui-même plus que sceptique, et pourtant... ce prétendu Julian ressemblait drôlement au fils disparu de Venamia, ou du moins à ce qu'il aurait pu devenir dix ans plus tard s'il avait vécu. Ayant eu le mérite de conserver son air neutre, le général Kasai Tender se tourna vers Igeus.

- Vous devez être content de l'effet que votre petite plaisanterie a provoqué, Igeus ? Mais de grâce, si votre but est de tous nous tuer pour vous accaparer le pouvoir, veuillez le faire sans vous payer nos têtes. Julian et Lunariss est décédé lors de l'explosion de la bombe Arctimes à Veframia. La FAL elle-même l'a annoncé.

Igeus ne répondit pas ; ce fut le jeune homme sur le trône qui le fit.

- Et pourtant, je suis bien vivant, mon oncle. On peut dire que je suis revenu du plus profond des enfers.

Tender se retourna vers lui, sa mâchoire crispée signe de sa colère.

- J'ignore qui vous êtes, mon garçon, mais qui croyez-vous berner avec cette comédie ? Le prince Julian avait cinq ans lorsqu'il est mort, et ce il y a deux mois à peine !

- Cinq ans oui. C'est précisément l'âge que j'ai, répliqua le garçon aux cheveux lavandes. Mais je peux comprendre votre étonnement. Je fais actuellement un peu vieux pour mon âge, en effet. Mais je suis bien Julian ou Lunariss, fils de feu l'Empereur Octave et de Siena Crust. Je suis prêt à me prêter à toutes les analyses génétiques que vous jugerez bonnes. Vous pourrez sans problème y trouver un ADN commun avec le vôtre, mon oncle.

Esliard commençait à avoir de gros doutes, à présent. Igeus n'aurait jamais présenté ce garçon au monde s'il n'était pas certain de son coup. Et l'ADN était impossible à falsifier. Et puis... il y avait vraiment quelque chose chez ce jeune homme, dans sa voix, dans son regard, qui rappelait à Esliard le gamin vif d'esprit qui courrait autrefois dans les couloirs du Palais Suprême. Tender aussi dut commencer à se poser des questions, car il dit, d'un air plus très sûr de lui :

- Comment cela serait-il possible ? Vous étiez... Le Prince Julian était un gamin pas plus haut que ça !

- Permettez que je vous raconte le peu dont je me souviens. Le Seigneur Igeus prendra la suite. Sachez d'abord que je dois ma vie à deux hommes, dont l'un d'entre eux nous a hélas quitté. Erand Igeus ici présent, et l'ancien numéro deux du Grand Empire, Vilius Chen.

Veframia, deux mois plus tôt...

- M-monsieur Vilius... Est-ce qu'on va m-mourir ?

Le compteur de la bombe Arctimes affichait trente secondes, et Vilius était à terre, vaincu par le Maître des Cauchemards et souffrant de blessures multiples et très probablement mortelles. Si Vilius avait encore pu parler, il lui aurait dit que non, qu'il n'avait rien à craindre, qu'il allait le protéger. En gros, il aurait menti, comme il avait passé sa vie entière à le faire. Oui... une vie passée à tromper les gens, et à se faire tromper lui-même. Il n'avait rien fait, rien accompli de grand. Même le gamin à qui il avait juré allégeance, il ne pouvait pas le sauver.

Trente secondes.

Pourquoi n'avait-il pas fait disparaître cette bombe quand il le pouvait encore ? Pourquoi n'avait-il pas fui avec Julian avant que Venamia ne revienne ? Pourquoi avait-il tué son père, un homme bien plus grand que lui qu'il avait toujours admiré en réalité ? Pourquoi avait-il laissé passer le meurtre de sa jeune sœur Kyria, qu'il aimait bien ? Pourquoi n'avait-il pas arrêté Venamia avant qu'elle ne devienne ce qu'elle est devenue ? Pourquoi avait-il pris sous son aile cette jeune Siena Crust en espérant qu'elle lui servirait plus tard ? Pourquoi était-il si inutile, si incapable, si méprisable ?

Vingt secondes.

Sa faute, encore et toujours. Mais alors qu'il était à l'article de la mort, que pouvait-il faire de bien pour racheter tout ça ? Pour que quelqu'un se souvienne de son nom de la bonne façon, et pas à cause des erreurs qu'il avait commises. N'était-il pas un foutu Chen ? La très vieille famille dont on disait que tous ses membres ne mourraient pas avant d'avoir accomplis de grandes choses ? Alors que pour une fois, il ne songeait qu'au jeune

enfant effrayé près de lui, et pas à sa propre personne, il ne s'était jamais aussi impuissant.

Dix secondes.

Vilius Chen s'élança vers la bombe, avec un cri de rage et de désespoir. Mais c'était inutile. Blessé comme il l'était, il n'arrivait pas à l'atteindre. Mais il n'était pas impuissant. Il ne l'avait jamais été, tant qu'il portait les brassard qui étaient les siens. D'un ordre mental, il pouvait utiliser son Sombracier pour se créer une carapace imperméable, et espérer que ça le protégerait des effets de la bombe. Mais il n'avait pas assez de Sombracier pour recouvrir deux personnes à la fois. En fait, il n'en avait sans doute pas assez pour lui-même.

Mais pour Julian ? Il était assez petit pour que le Sombracier qui lui restait l'entoure parfaitement. Vilius ne réfléchit pas plus longtemps. Il n'était même pas sûr que ça serve à quelque chose d'ailleurs, mais de toute façon, il était persuadé qu'il avait mourir sous peu des blessures que Vrakdale lui avait infligées. Alors, autant laisser toutes ces chances au gamin. Un petit geste d'honneur avant de mourir, histoire de faire bonne figure quand il retrouverait son vieux dans le royaume de Giratina...

Sous l'ordre mental de son maître, le Sombracier se désolidarisa de ses bras pour recouvrir Julian d'une file pédicule en forme de sphère. Le garçon ne comprit pas bien sûr, et être plongé d'un coup dans le noir le terrifia encore plus qu'il ne l'était. Il tapa contre le métal en pleurant et appelant toutes les personnes qu'il connaissait, dont sa propre mère qu'il avait pourtant renié en direct devant le monde entier il y a peu.

C'est alors que la bombe explosa. L'onde temporelle balaya Vilius en un instant, faisant vieillir son corps de cent ans en une seconde. Il ne sentit rien du tout, et son dernier sourire se refléta sur celui, macabre, de son squelette. Pour Julian, ce fut différent. Le Sombracier autour de lui, métal aussi dense que résistant et ayant des propriétés surnaturelles, bloqua

effectivement l'accélération temporelle. Mais pas entièrement. Des particules parvinrent à passer la sphère. Environ 10% de leur totalité.

Julian ne mourut donc pas. Mais à la place, il vécut un calvaire sans doute bien pire que la mort. Son corps prit dix années d'un coup, déchirant ses vêtements désormais trop petit pour lui, le compressant dans la sphère de Sombracier, faisant réagir son organisme de façon si désordonnée qu'il se retrouva en état de choc, incapable de respirer, chacun de ses membres souffrant le martyr.

Il s'évanouit en quelques secondes, trouvant le salut dans l'inconscience, tandis que le Sombracier qui enveloppait retomba au sol, inerte, privé de maître pour le commander. Ce fut ainsi qu'Erend le trouva une demi-heure plus tard. Lui-même, malgré son état, avait réussi à échapper à Ithil et aux autres de la FAL pour atteindre le laboratoire de Crenden. En fait, il ne cherchait pas réellement le laboratoire ; il était juste attiré par la présence de Triseïdon qui se trouvait là. Leur lien profond faisait qu'ils pouvaient se sentir à distance, et dans l'état de pure détresse dans laquelle Erend se trouvait, il ne souhaitait qu'une chose : retrouver le réconfort de la présence de son Dieu Guerrier. En mode Revêtarme, son corps brisé pourrait fonctionner un peu mieux avec l'aide de Triseïdon.

Il avait bien retrouvé le Pokemon Légendaire, mais également cette étrange armure noire façon high-tech. Il ne savait pas pourquoi, mais sur le coup, il avait préféré revêtir cette armure plutôt que Triseïdon, et c'est ce qui le sauva. La Dark Armor était en effet capable de dématérialiser son porteur, rendant ainsi Erend insensible à la bombe Arctimes. Et ce fut cette même armure qui, équipée de senseur, repéra la seule et unique forme de vie aux alentours : Julian.

En voyant le squelette de Vilius et le Sombracier autour du garçon prématurément vieillit, Erend comprit rapidement ce qui

s'était passé ici. Il enveloppa un Julian tremblant et suant, mais toujours inconscient, dans la cape de Vilius, et l'amena hors de ce lieu. Il le porta très facilement en débit de ses bras décharnés aux muscles atrophiés. La Dark Armor lui faisait office de nouveau corps : un corps puissant, rapide et théoriquement invincible tant qu'il était dedans.

Erend ne savait pas trop quoi faire, et agissait par instinct. Il avait encore l'esprit relativement brisé suite à son séjour dans la salle de torture de Venamia, mais revoir Ithil l'avait à nouveau éclairé, comme si tout ce monde extérieur que la douleur lui avait fait oublier était réapparu d'un coup. Pour l'instant, il n'avait qu'un objectif : mettre Julian et lui-même à l'abri. Puis après, et seulement après, découvrir tout ce qui avait bien pu se passer durant sa longue absence.

Comme Julian et lui étaient momentanément les deux seuls humains encore en vie dans l'enceinte de Veframia, se déplaçant discrètement n'était pas bien compliqué. Erend croisa au passage nombre de squelettes, et son dégoût pour Venamia ne s'en trouva qu'augmenté. Comment avait-elle pu faire fabriquer une arme pareille ? Et pourquoi s'en être servi ici, dans sa propre ville ?

Une fois dehors, il demanda à Triseïdon d'amener Julian au nord, et qu'il les retrouvera plus tard. Il avait encore une chose à faire ici. Une chose à vérifier. Il revint en ville. Les militaires de la FAL et quelques civils avaient commencé à investir les lieux, hébétés après cette catastrophe. Erend usa des pouvoirs de la Dark Armor pour traverser les murs et ne pas se faire voir. Et une fois de retour au Palais Suprême, il la vit, celle qu'il cherchait. La Dirigeante Suprême Venamia, blessée et aussi sous le choc que les autres, errant comme un zombi, le regard éteint, et se servant de l'éclair d'Ecleus comme d'une canne.

Erend se retint de la tuer ici et maintenant, et décida de la faire souffrir avant. Une douleur encore plus terrible que les sévices

physiques que Naulos lui avait infligés. Il savait qu'elle cherchait son fils. Il revint donc à la base des GSR où la bombe Arctimes s'était trouvé. Mais avant cela, il était parti chercher le squelette d'un jeune enfant. Il habilla le squelette en question des habits déchirés de Julian, et pour faire bonne mesure, mit juste à côté la peluche d'Ecleus que le fils de Venamia portait sur lui alors.

Et il attendit. Il laissa son esprit se noircir alors qu'il se réjouissait à l'avance de la souffrance de Venamia. Erend n'avait jamais été le genre d'homme à tirer plaisir de la douleur des autres, mais pour la première fois, il trouva ça fichtrement appréciable. Cela étant, quand Venamia arriva, il fut un peu déçu. La réaction de la Dirigeante Suprême ne fut pas celle qu'il attendait. Devant le squelette qu'elle imagina être celui de son fils, il tomba à genoux et éclata de rire. Ce n'était même pas un rire nerveux symbolisant une grande souffrance, non. C'était un rire de fou. Un rire d'une personne brisée qui n'était plus capable de ressentir quoi que ce soit.

Erend décida donc d'en finir. Il s'avança vers elle, ne prenant plus garde à se cacher. Venamia l'entendit, et se retourna. Ils restèrent un moment comme ça, immobiles et silencieux, à se regarder. Erend n'eut rien à lui dire. Il était incapable de parler de toute façon pour le moment, avec sa bouche ravagée sans langue. Et de toute façon, Venamia avait le regard éteint de ceux qui ne se souciaient plus de rien, pas même de leur vie.

Erend Igeus leva alors l'épée noire qu'il faisait partie du kit de la Dark Armor.

- Et je l'ai donc tuée, conclut Erend devant l'assemblée médusée. Rapidement. Un geste de compassion qu'elle ne méritait pas. Puis je me suis débarrassé du corps, pour que

personne ne le trouve, et qu'elle n'ait droit à aucune funéraille ou lieu de recueillement qui aurait servi à ses soutiens fanatiques de lieu de culte. Que son nom soit effacée de l'Histoire à jamais. Le Grand Empire de Johkan commence ici, aujourd'hui. Celui de Venamia n'a jamais existé.

D'un geste théâtral, Igeus lança au milieu de la salle deux Pokeball. Triseïdon et Ecleus apparurent sous leur forme normale en un flash de lumière, faisant reculer précipitamment les convives un peu trop près d'eux. Les deux Dieux Guerriers se tournèrent alors vers Julian en un parfait accord, et se transformèrent pour prendre leurs formes Arme. L'éclair boomerang et le trident partirent se loger dans les mains du jeune homme, preuve de leur soumission à leur nouveau maître.

Esliard s'y connaissait en mise en scène, et devait bien admettre que celle-ci était excellente. En donnant son propre Dieu Guerrier à Julian, ainsi que celui de sa mère, Igeus lui conférait une sorte de double héritage : sa légitimité à régner sur le Grand Empire du fait de son sang, et la sagesse politique et le charisme qu'Igeus a inspiré au monde en s'élevant contre Venamia et sa tyrannie. Le journaliste qu'était Esliard observait les événements avec un œil émerveillé, et l'homme politique qu'il était y voyait déjà les opportunités. Pour lui qui cherchait à rassembler le Grand Empire sous une bannière commune et populaire, cette soudaine apparition ô combien théâtrale tenait du miracle.

- La suite n'a pas été facile pour moi, poursuivit Julian sur son trône, un Dieu Guerrier dans chaque main. J'avais le corps d'un adolescent, mais mon esprit était resté celui d'un enfant de cinq ans. Heureusement, tout comme mon corps a grandi, mon cerveau s'est lui aussi développé. Le Seigneur Igeus m'a donc enseigné le minimum que je devais maîtriser avant qu'il ne me présente au monde. Lire, écrire, et parler comme un personnage public important. Bien sûr, ce fut un apprentissage éclair. Je suis loin d'être encore au point sur tout, aussi je vous

prie de m'excuser à l'avance si je vous paraît parfois enfantin dans mes paroles. Et dans mes actes aussi d'ailleurs. La maturité et la sagesse ne peuvent pas s'acquérir en accélérant le temps. C'est pourquoi le Seigneur Igeus me secondera énormément durant les premières années de mon règne.

Ça paraissait sensé dit comme ça, mais Esliard ne vit là qu'une excuse bien pratique pour qu'Igeus soit le vrai dirigeant du Grand Empire. Julian n'était qu'un symbole d'autorité pour lui, une marionnette. Mais Esliard décida qu'il s'en fichait. L'occasion était trop belle, et ce duo avait le charisme et la puissance nécessaire pour rassembler autour d'eux. Ce ne fut pas en revanche du goût de nombreux autres, dont le général Tender se fit le porte-parole :

- Votre Altesse ! Fit-il en s'avançant. Si toutefois vous êtes vraiment celui que vous prétendez être... Cet homme était le dirigeant de l'alliance ennemie lors de la guerre, et on vient de l'apprendre, le meurtrier de votre mère ! Comment pouvez-vous lui accorder ainsi votre confiance ?! Il est totalement insensé de...

Julian leva lentement un doigt, lui intimant le silence. Ce geste d'autorité ne manqua de surprendre ceux qui le virent, et ils furent encore plus surpris quand Tender se tut.

- Déjà, ce sera « Votre Majesté » à présent, mon oncle, ou bien « Mon Empereur ». Quant à votre question... Avez-vous oublié le discours que j'ai tenu à la fin de la bataille de Veframia, qui a forcé le Grand Empire à rendre les armes sans que ma mère n'en donne l'ordre ? Il était sincère. On ne me l'a pas soufflé dans les oreilles. J'aimais ma mère, comme n'importe quel jeune enfant, mais je répudie son œuvre et surtout ses méthodes. Je ne vais pas vous faire la liste complète de ses crimes ; certains d'entre vous en ont même été les complices. Le Seigneur Igeus a eu raison de s'élever contre elle, et je lui suis reconnaissant de m'avoir pris sous son aile et de m'avoir enseigné ce qui était

juste les quelques mois durant que j'ai passé dans la Confédération Libre à ses côtés. Il a ma pleine et entière confiance.

Julian se leva, comme pour donner plus de poids à ses prochaines paroles.

- Le plus grand crime de ma mère, ce ne furent pas les meurtres de masse, l'abolition des libertés ou les conquêtes sauvages. Non. Son plus grand crime, c'est de s'être fourvoyée avec le groupe que l'on nomme les Agents de la Corruption, ceux là même qui mènent cette armée de morts et de fantômes qui ravagent actuellement Kanto. Je suis venu prendre la tête du Grand Empire dans un seul but : les détruire une fois pour toute.

- Si c'est le cas, pourquoi ne pas vous être présenté à la FAL plutôt qu'ici ? Demanda le Premier Ministre Ronchon. C'est elle qui est en première ligne contre eux. De plus, la reine Eryl Sybel et son Haut Conseil sont les pleins héritiers de la vision politique d'Igeus.

- Eryl Sybel n'était qu'un symbole dont se servait le Seigneur Igeus pour rassembler contre Venamia, répliqua Julian. Mais elle a pris d'elle-même l'initiative de créer cette Fédération des Alliances Libres, allant bien au delà du simple rôle de reine d'apparat qu'Erend lui avait donné. Je ne reconnais pas la FAL. Tout au mieux, son rôle était de combattre ma mère et son régime néfaste. Les deux n'existent plus, donc la FAL n'a plus aucune raison d'être. Je leur proposerai sous peu de me rejoindre, en dissolvant leur état fédéral, pour que chaque États qui le composent aient le choix de faire partie intégrante du Grand Empire.

Esliard sourit en imaginant sans peine en ce moment les étranglements d'indignation des dirigeants de la FAL. Merveilleux. Le fils de Venamia était merveilleux !

- Je ne demanderai pas votre adhésion, conclut Julian en se rasseyant. J'espère obtenir votre allégeance à tous, mais je ne vais pas vous supplier pour cela. Je n'ai pas besoin de vous. Les véritables patriotes du Grand Empire me seront fidèles. J'ai déjà le soutien de toute la région Elebla, qui n'a pas oublié qui a assassiné mon père. La majorité des lunariens n'attendaient qu'une occasion de pouvoir se venger du pouvoir de Venamia et le faire s'écrouler à tout jamais. On peut dire que je tombe à pic pour vous sauver la mise.

Les convives marmonnèrent sombrement entre eux, n'appréciant visiblement pas d'être pris de haut de la sorte. Esliard jugea opportun d'intervenir pour montrer le sens du vent. Il s'avança et s'inclina devant Julian.

- Je suis pour ma part ravi de votre retour, Votre Majesté, et vous offre avec joie mon éternelle fidélité. La Team Rocket, l'Empire Lunaris, le Grand Empire de Johkan, la Confédération Libre... Vous êtes l'héritier de tout cela, dans le sang comme dans l'esprit, et le plus apte et digne à pouvoir unifier le monde ! Longue vie à Sa Majesté, l'Empereur Julian oc Lunaris !

Derrière son masque, les lèvres d'Erend s'étirèrent en un sourire satisfait et ironique. Comme prévu de la part d'Esliard. Son opportunisme et son idée comme quoi une bonne gouvernance devait toujours être théâtrale et charismatique en faisait quelqu'un de très facile à manipuler. Mais c'était aussi un allié de poids. Voyant que l'organisateur de cette assemblée avait choisi son camp, de nombreux autres se mirent à l'imiter et à s'incliner devant Julian. Très vite, et bien que parfois à contrecœur, les mêmes cris s'élevèrent dans la salle du trône.

- Longue vie à Sa Majesté !

Ronchon et les autres représentants des pays alliés ne jurèrent pas allégeance, mais assurèrent le nouvel empereur de leur soutien. Erend ne s'attendait pas à plus de leur part. C'était

déjà ça. Le moment venu, il saurait comment les faire rentrer dans les rangs. Seul bémol sur le tableau, le général-en-chef Kasai Tender, qui ne joignit pas sa voix aux cris d'allégeance, restant silencieux et stoïque, défiant son petit neveu du regard. Se rappelant qu'ils étaient en direct, Esliard se permit un petit commentaire à tous ses téléspectateurs dans le monde.

- Mesdames et messieurs, nous vivons actuellement un moment historique. Le commencement d'une nouvelle dynastie, et le début de l'unification du monde !

Au Pic Démoniaque, dans l'ancienne prison qui servait désormais de base pour les Réprouvés, Lord Vrakdale et ses plus proches fidèles suivaient également les événements de Duttvriff sur internet. Voir tous ces impériaux et leurs alliés se prosterner devant ce gamin tandis qu'Igeus croisait les bras d'un air satisfait fit serrer de rage les poings de Vrakdale, et le commentaire grandiloquent d'Esliard fit déborder le vase. Il transperça l'écran d'ordinateur d'une flèche de ténèbres sortie de son Gantelet des Ombres.

- Hum hum, ricana Altheï. On dirait que tu as salopé le travail, à Veframia. Ce n'est pas ton genre pourtant.

La Bloodmod était l'une des rares ici à pouvoir charrier le Maître des Cauchemars sans craindre pour sa vie. Sans doute parce qu'elle était sa maîtresse, mais aussi un des éléments les plus puissants de l'organisation terroriste.

- Je n'ai pas pensé au foutu Sombracier de Vilius, admit Vrakdale.

Quelle négligence. Et quelle humiliation. Il débarquait exprès à

Veframia après la bataille pour éliminer un seul enfant, et au final, c'était le seul qui survivait au plus grand massacre que les Réprouvés ont pu donner. Un massacre qu'il n'avait même pas prévu. Mais bon, au moins il avait la certitude que Venamia était morte, et qu'elle l'avait été en s'imaginant que son fils l'avait précédé. C'était surtout pour cela que Vrakdale avait voulu éliminer Julian. Pour la faire souffrir elle, qui lui avait tout pris. Mais la situation actuelle ne plaisait pas du tout à Vrakdale. Ce qu'était en train de devenir Julian, sous la tutelle d'Igeus, était le summum de ce contre quoi les Réprouvés luttait : un système autoritaire dirigé par des puissants de haute naissance.

- On change nos plans, fit Vrakdale à ses lieutenants. Je pensais laisser le Marquis des Ombres écraser la FAL et ce qui reste du Grand Empire à notre place, mais il est hors de question de laisser la moindre petite marge à ce pseudo empereur et à cet arriviste d'Igeus pour fédérer le monde autour d'eux. Que ce soit annoncé à toutes nos troupes, à tous nos soutiens infiltrés... Julian et Lunariss est notre ennemi numéro un. Je le veux mort au plus vite ! Et je le tuerai moi-même si possible, pour rattraper mon erreur.

Julian et Igeus pensaient pouvoir monter un nouvel ordre à leur image ? Tant mieux pour eux. Mais Vrakdale abhorrait l'ordre. Plus encore maintenant qu'il servait le Chaos.

Chapitre 383 : Après le couronnement

Une fois son intronisation actée, l'Empereur Julian ne parla plus beaucoup, laissant Erend traiter avec les autres sur leurs actions à venir, se contentant d'acquiescer de temps en temps. Derrière son masque, Erend observait le jeune homme, et le voyait de plus en plus s'agiter sur son trône, croisant et décroisant les jambes. Il était temps de vite clore cette assemblée. D'un geste discret, il donna le signal à Julian, qui, soulagé, se leva pour déclarer de son ton royal :

- Nous avons dit l'essentiel pour l'instant. Je vais sous peu passer en revue et de façon individuelle chacun d'entre vous pour leur assigner les meilleurs postes possibles, et ne manquerait pas de consolider nos alliances avec nos amis de Galar, de la Hanse et du Reich. Je déclare cette assemblée terminée. En vous remerciant, mesdames et messieurs. Gloire au Grand Empire de Johkan.

Ces quelques mots furent repris en cœur avant que la salle du trône ne commence à se vider, et que Julian soit escorté dans l'anti-chambre arrière par deux gardes d'Erend. Ce dernier fit signe à Patrick Pierce, son premier officier, d'approcher, et lui dit :

- Commencez à faire l'état de nos forces avec le général Tender, major. Je veux un rapport précis au plus vite. Et dites-lui de vite

- Oui monsieur... mais, le général-en-chef acceptera-t-il de traiter avec un simple major ?

- Si ce n'est que ça, je peux vous promouvoir colonel à la seconde. Tiens, d'ailleurs, c'est fait.

- Euh, ce n'est pas ce que je voulais dire, monsieur...

- Vous êtes mon second, et c'est moi désormais qui donne les ordres ici, au nom de Sa Majesté. Faite bien comprendre ça à Tender. Et... ayez-le à l'œil. Je crois qu'il n'est pas satisfait de la façon dont les choses ont évolué.

Il esquiva ensuite Esliard qui n'avait pas tardé à lui lécher les pompes.

- Seigneur Igeus, j'ai de nombreux conseils à donner à Sa Majesté pour affirmer son image et son autorité. Sachez que je suis à vos ordres.

- Votre loyauté sera appréciée à sa juste valeur, monsieur Esliard, lui assura Igeus. L'Empereur ne manquera pas de vous recevoir en tout voulu, mais pour l'instant, je dois m'entretenir avec lui personnellement.

- Naturellement, naturellement... J'attendrais le bon vouloir de Sa Majesté.

Erend se dépêcha de rejoindre l'antichambre derrière le trône. Pour une première fois, Julian s'en était incroyablement bien tiré, mais il avait joué le jeu visiblement trop longtemps. Mais c'était nécessaire pour cette fois-ci. Il ferait en sorte de réduire ses temps d'apparitions pour la suite. Comme il s'en doutait, il trouva l'adolescent en train de s'agiter, le souffle court, et les bras saisis de tremblements, en proie à une de ses crises d'angoisse. Il faisait ça couramment depuis son vieillissement accéléré, même si Erend avait été capable d'en réduire la fréquence.

- Erend ! J'ai... j'ai dit tout ce qu'il fallait, hein ? S'inquiéta-t-il. Tout bien comme il faut ? J'ai pas fait d'erreurs de mots ?

- C'était parfait, le rassura Erend. Et tu as bien improvisé sur les passages que nous n'avons pas répétés à l'avance. La façon dont tu as recadré Tender avec le « Votre Majesté », c'était génial.

- Ah... Alors, ça va, hein ? J'avais peur de me ridiculiser... ridiculiser...

- Ridiculiser, précisa Erend. Mais non, ce ne fut pas le cas. Tu as été le parfait empereur.

Il va de soi que pour cette intervention devant tout le gratin du Grand Empire retransmise en direct, Erend avait largement fait répéter à Julian ce qu'il devait dire, et de quelle façon. Ils avaient même longtemps travaillé à imaginer les questions ou protestations de l'assemblée pour pouvoir y répondre à l'avance. Le garçon était vif et intelligent, mais comme il l'avait expliqué lui-même, il y a encore deux mois, il n'avait que cinq ans, et pas un dictionnaire entier de mots de vocabulaire. Outre son retard mental sur l'âge effectif de son corps, Julian était toujours facilement intimidable. La renaissance du Grand Empire en prendrait un coup si son empereur était bafouillant et hésitant. Aussi Erend ferait en sorte de limiter ses apparitions pour le moment, et d'accélérer encore plus son apprentissage du vocabulaire et des postures.

Erend avait jadis été une espèce de figure paternelle pour le jeune prince. Avec Eryl et Imperatus, il l'avait pris sous son aile pour le former à ce qu'il était destiné à devenir. Mais à présent, plus que jamais, Erend était le centre du monde du garçon, et ferait en sorte de le rester. Julian ne lui en avait pas voulu d'avoir tué sa mère ; après tout, son fameux discours qui avait mis fin à la bataille de Veframia avait en lui-même été une mise à mort pour Venamia. Il pleurait le souvenir d'elle qu'il avait dans ses bons moments, mais c'était tout. Il était passé à autre chose.

- Et maintenant ? Demanda-t-il. Nous allons combattre le

Marquis des Ombres ?

- Nous n'allons pas le combattre. Nous allons le détruire. Mais en temps et en heure, et avec les moyens nécessaires. Pour le moment, il nous faut renforcer notre position ici, pour qu'on devienne inattaquables et légitimes. C'est-à-dire bâillonner les oppositions, et placer ta personne comme inviolable et sacrée.

Julian manquait certes encore de vocabulaire, mais il en avait assez compris pour froncer les sourcils.

- Nous allons faire comme mère, en gros ?

- Temporairement, et dans une moindre mesure, mais oui. C'est nécessaire. Un nouveau régime doit se montrer fort à ses débuts, où il ne vivra pas très longtemps, surtout en cette période. Mais ne t'inquiète pas. Tu n'auras pas à te salir les mains. J'ai le profil idéal pour ça : le terrifiant homme masqué en noir revenu de l'enfer, qui élimine les opposants comme une machine. Je gage qu'il ne faudra pas très longtemps avant de maintenir ordre et obéissance.

- Et après... après, quand ils verront que nous sommes les plus forts et ceux qui pourront le mieux combattre le Marquis, oncle Mercurio, tante Galatea et tous les autres, ils vont nous rejoindre, n'est-ce pas ?

- Naturellement. Ils vont faire mine de nous repousser au début, mais finalement, ils n'auront d'autre choix que de voir en nous le régime idéal et parfait. Nous serons alors tous réunis, et ensemble à jamais.

Julian sourit faiblement. Erend savait comment lui parler et le pousser dans la direction qu'il souhaitait. Il n'y avait aucune raison qu'il lui fasse défaut. Après tout, il avait bien réussi à faire de cette paysanne ignorante d'Eryl une reine et un symbole international. Il parviendrait donc sans problème à se

servir de ce gamin naïf pour se façonner l'empire mondial et tout-puissant qu'il désirait. Tout cela pour le Requiem de l'Innocence, bien sûr...

- Bon ben voilà, notre mission est terminée avant même qu'on ne l'ait commencée, dit Kelifa. On peut aller au front et éclater des zombies maintenant ?

Les Gardiens de l'Harmonie et Faduc se trouvaient dans une résidence diplomatique de Doublonville que la FAL avait mis à leur disposition. C'était un peu leur quartier général tandis qu'ils regroupaient les différentes informations de Pokemon Vol sauvages pour savoir s'ils avaient vu Ecleus récemment. Et comme quasiment tout le monde, ils venaient de voir le fameux direct de Duttvriff. Ad garda le silence un moment, puis secoua la tête.

- Non.

- Tu as entendu Igeus pourtant. Tout ce qu'on peut rechercher de Venamia à présent, c'est un cadavre. Et concernant le morceau d'âme d'Horrorcor, j'ai une petite idée d'où il se trouve actuellement...

Kinan, qui était en train de jouer à sa console portable allongée sur un grand fauteuil (aux frais de l'État bien sûr), leva le bras pour prendre la parole.

- J'approuve Kelifa. Notre job était de savoir ce qu'il est advenue de Venamia. On le sait maintenant.

- J'ai pas l'habitude de prendre la parole d'un mec masqué en armure noire pour argent comptant, surtout si c'est un

mythomane reconnu, répliqua Adélie. Cet Igeus n'a pas arrêté de mentir sur tout. Selon la X-Squad quand elle l'a retrouvé au Palais Suprême, il aurait même totalement perdu la boule.

- Igeus peut être un menteur comme un dingue, sa haine de Venamia est bien réelle, intervint Faduc. S'il a eu l'occasion de s'en débarrasser, il ne l'aura pas laissé s'échapper.

Le jeune homme semblait à la fois soulagé et déçu de ne pas avoir réglé ses comptes avec Venamia lui-même.

- Il y a quelque chose qui cloche dans l'histoire d'Igeus, renchérit Ad. Je ne sais pas quoi, mais je peux le sentir avec le Don. Il n'était pas sincère sur plusieurs points.

- Waouh, quel scoop, ricana Killian. Un politicien qui n'aurait pas été sincère ? Sans vouloir t'offenser, bro... ajouta-t-il à l'adresse de Narek, un des anciens dirigeants de Naya.

- On commence juste à avoir une piste à suivre concernant les déplacements d'Ecleus, reprit Ad. Je veux fouiller de ce côté-là ne serait-ce que pour savoir où et pourquoi Venamia est partie durant tous ces mois avant la bataille de Veframia.

Ils avaient en effet appris, de plusieurs Pokemon Vol différents, qu'un grand oiseau jaune et métallique aurait été vu dans le ciel de la région d'Unys durant la période d'absence de Venamia.

- On va fouiller tout Unys à la recherche d'un indice qui n'existe peut-être pas alors ? Soupira Kelifa.

- On fera comme on a fait ici. On utilisera le Don pour questionner les Pokemon et habitants locaux, jusqu'à remonter la piste de Venamia et d'Ecleus. Bon sang les gars, en une semaine seulement, on a réussi à conclure que Venamia s'était rendue secrètement à Unys quand elle a disparu des radars mondiaux. Pour une mission que tout le monde pensait casse-

gueule, c'est un sacré début. Et même si Venamia est morte, je veux savoir ce qu'elle est allée fabriquer là-bas. On a rien de mieux à faire de toute façon ; la reine n'a pas encore ordonné le déploiement général contre l'armée du Marquis. Alors on se bouge !

Avec des degrés de motivation divers - et souvent assez faibles - les Gardiens de l'Harmonie arrêtaient leurs occupations pour se mettre en route. Peu importe ce qu'ils pensaient, si Adélie avait décidé d'un truc, ils la suivront. Pas parce qu'elle était la nouvelle égérie de toute la région Naya, ou la cheffe des Gardiens (un rôle plus officieux qu'officiel par ailleurs). Mais parce qu'ils avaient mené la Guerre Civile de Naya contre le Triumvirat derrière elle. Elle avait beau être une jeune femme à peine sortie de l'adolescence, désagréable, souvent impolie et cassante, elle avait déjoué tous les pronostics d'un combat qui semblait impossible à gagner, et terrassé elle-même le Prince des Ténèbres Odion. Si l'envie lui prenait donc d'aller retourner chaque caillou d'Unys pour vérifier que Venamia n'était pas cachée dessous, les Gardiens de l'Harmonie protesteraient, râleraient, mais finalement seraient avec elle jusqu'au bout.

Mercutio posa le pied sur le toit du siège du gouvernement à Doublonville, en compagnie de Bertsbrand, d'Anna et du général Tender, tandis que la navette qui les avait amené repartait vers le Giovanni, en vol stationnaire au-dessus de la ville. Ils furent accueillis par Madame Boss en personne, qui les attendait, escortée de deux gardes Rockets.

- Bienvenue, et beau travail. Je suis contente de vous revoir tous entiers, leur dit Estelle. Alors ? Vos impressions sur les forces ennemies en présence ?

Mercutio échangea un regard avec son commandant, avant qu'ils ne déclarent à l'unisson :

- Nombreuses.

- Nous n'avions qu'une infime partie face à nous, et on a quand même dû décamper en vitesse, ajouta Anna. Et sans les Zodiaques, on était mort.

- Oui, un certain Blazileo s'est pointé auprès de Sa Majesté, pour évoquer avec elle la suite des opérations. La mobilisation générale aurait dû se faire sous peu, mais les... récents événements vont sans doute un peu la retarder.

- Laissez-moi deviner... Les Hauts Conseillers discutent tellement de quoi faire avec le Grand Empire qu'ils en ont oublié le Marquis ? Soupira Mercutio.

- On ne peut pas ignorer ce qui se passe de leur côté tant qu'on ne connaît pas leurs intentions. Le retour d'Erend est assez difficile à avaler pour la reine. Et... et vous ? Vous digérez ça ?

Elle avait posé la question en regardant Mercutio et Tender, donc elle voulait bien sûr parler de Julian. Ou peut-être de la confirmation de la mort de Siena ? Mercutio se contenta de hausser les épaules.

- Je ne suis plus à un choc prêt, madame. Et Galatea et moi, on préfère voir notre neveu vieilli de dix ans en train de jouer les empereurs de droit divin plutôt que mort. J'ignore ce qu'Igeus lui a mis dans le crâne, mais on va le récupérer le moment venu. Y'a aucun doute là-dessus.

Tender hocha la tête à ces paroles-là. Le militaire d'expérience qu'il était s'efforçait de garder une attitude droite et professionnelle, mais le grand-père qu'il était aussi mourrait d'envie de se rendre dans la région Elebla séance tenante pour

y ramener son petit-fils qu'il pensait disparu à jamais.

- On est parvenu à convaincre Djosan de ne pas tout plaquer pour partir à Duttvriff à la seconde, le temps que les intentions d'Igeus soient éclaircies, dit Bertsbrand. En revanche... on a dû mettre Ithil aux arrêts.

- Ithil ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a fait ? S'inquiéta Estelle.

- Rien pour le moment, répondit Tender. C'est lui qui nous a demandé de le faire, par mesure de précaution. Ses mots exacts étaient : « J'arrive à me contrôler pour le moment, mais je crains que sous peu, je ne déserte pour aller rejoindre Monsieur Igeus. Et je sais que pour l'avenir du monde, et selon la volonté d'Arceus, ce n'est pas le bon choix ». Le professeur Grivux lui a donc passé des menottes spéciales le rendant incapable de se dématérialiser, et il patiente en cellule, le temps que la lumière soit faite sur Igeus, voir s'il est un allié... ou un ennemi.

Estelle haussa les sourcils.

- C'est déjà une bonne chose qu'il en ait pris conscience, et qu'il lutte contre son conditionnement à la famille Igeus.

- On peut voir Eryl ? Demanda Mercutio. Qu'importe si le Haut Conseil n'en a pas fini de pérorer sur le Grand Empire ; il faut qu'on l'informe de ce qu'on a vu et entendu, et qu'on la presse de sonner le débarquement général à Kanto.

- C'est que nous n'avons pas encore tous les alliés que nous pouvions espérer. Le roi Alroy de Cinhol est bien arrivé avec ses armées, mais Régis est immédiatement reparti dans l'espoir de pouvoir ramener des gens utiles.

- Nous n'avons plus le temps, Madame Boss, répliqua Tender. J'étais sur le pont du Giovanni. J'ai vu ce qui va nous arriver

dessus. C'est... Je n'ai même pas de mot.

- Et nous on était en plein milieu, et ça ne me donne pas vraiment envie d'y repartir, renchérit Anna. J'espère que la prime de risque de ce mois-ci sera à la hauteur.

Estelle les fit descendre du toit et les mena à travers les étages somptueux du siège du gouvernement provisoire de la FAL. Cet immeuble était les anciens locaux de la mairie de la ville, et accessoirement ceux de la succursale des Dignitaires de Kanto qui à l'époque gouvernait Johto en leurs noms. Ils entrèrent dans la salle du Haut Conseil, où tout le monde était là et en train de discuter âprement. Outre Mewtwo, Mercurio ne put que remarquer le seul Pokemon présent, lui aussi invité.

- Blazileo, le salua Mercurio.

- Heureux de te revoir, fils d'Elohius, dit le Pokemon du Lion. Il était écrit que nous serions à nouveau côte à côte lors de l'ultime combat contre le Maître de la Corruption.

Les Rockets nouvellement arrivés saluèrent rapidement les Hauts Conseillers, à savoir Chen, Wasdens, Mewtwo et Marthe. Dieu merci, Adélie Dialine, la meneuse des Gardiens de l'Harmonie, n'était pas là. À chaque fois qu'il la voyait, Mercurio ne pouvait empêcher son corps de réagir comme si Lusmodia lui mettait tous ses hormones en ébullition. Non pas que le jeune homme soit amoureux d'elle : c'était une fille bien trop cassante et indépendante pour lui. Mais il semblait qu'elle soit l'un de ces fameux Favorables, ces humains pour qui les Méléniens avaient une attirance incontrôlable, et avec qui ils pouvaient espérer transmettre le Flux à leur progéniture.

C'était d'autant plus malvenu dans leur cas, car selon une ancienne règle toujours d'actualité, les rapports amoureux et surtout sexuels entre Méléniens et Gardien de l'Harmonie étaient strictement interdits ; une histoire d'incompatibilité de leurs

pouvoirs respectifs, qui pouvait donner naissance à un enfant monstrueux. Un hasard bien malheureux : les Favorables étaient immensément rares, et il avait fallu que ça tombe sur une fille qu'il n'avait normalement même pas le droit de regarder.

- Où est la reine ? Demanda Tender en regardant autour de lui.

- Dans la salle d'à côté, avec Imperatus, répondit Wasdens en désignant la porte derrière la table du conseil. Mais je serai vous, j'attendrais un peu avant d'aller la voir. Ce n'est... pas vraiment le moment.

En effet, même si Mercurio ne pouvait rien entendre de ce qui se disait derrière, il sentait de là les effluves du conflit dans le Flux. Eryl et sa conseillère étaient visiblement en train de se disputer. Sachant que c'était fort malpoli, le jeune Méléni se servit de ses pouvoirs pour pousser ses sens en direction de la pièce. C'était un tour qu'il avait appris de Galatea, qui s'en servait jadis pour espionner les vestiaires des hommes de la base G-5 depuis sa propre chambre. Il n'était pas aussi doué qu'elle, mais à cette courte distance, il parvint sans mal à avoir du son et de l'image dans sa tête, même de pas très bonne qualité.

- Erend est bien plus que mon maître, disait Imperatus. C'est mon dresseur, mon ami, et celui qui m'a élevé et tout appris. Je lui dois tout.

- Erend croyait plus que quiconque en la notion de libre-arbitre, et a toujours défendu la liberté, répliqua Eryl. Qu'importe ce qu'il a été pour toi ou ce qu'il a fait : tu es libre de tes propres choix et convictions. Ce qui signifie ne pas le suivre à la première occasion alors qu'on ignore tout de ses intentions... et de son esprit.

- Qu'est-ce que ça insinue ? Demanda Imperatus d'un air froissé.

- C'est pourtant évident, soupira Eryl. S'il a tué Venamia de ses mains comme il l'a affirmé, il est quasiment certain que le morceau d'âme d'Horrorscor est en lui désormais, comme semble le prouver son œil rouge. De plus, même s'il paraissait rétabli mentalement, ce qu'il a subi entre les mains de la GSR tous ces mois n'ont pu que laisser des séquelles. En résumé, il peut être soit corrompu soit fou, ou bien même les deux à la fois ! Le fait qu'il ait choisi de manipuler le Grand Empire à son propre compte plutôt que de nous rejoindre en est la preuve ! Imperatus, Erend n'est probablement plus l'homme que tu as connu. C'est peut-être même un ennemi désormais, un ennemi de l'Innocence !

- Je ne sers pas l'Innocence, rétorqua Imperatus. Je te servais toi parce que je pensais accomplir la volonté d'Erend. Mais s'il est bien vivant et qu'il a ses plans propres, alors je dois y aller et le servir. S'il est vraiment sous l'influence d'Horrorscor, alors je ferai tout ce que je peux pour l'aider à le combattre. Mais je connais Erend. Son esprit est plus fort que les deux tiers d'un fantôme moribond.

- Oui... Siena pensait sans doute pareil à propos d'elle, avant de se laisser entraîner dans les ténèbres et de devenir le principal outil à faire le mal d'Horrorscor. On parle du Maître de la Corruption. Il est parvenu à faire chuter un des Zodiaques, qui sont pourtant nés de l'âme d'Erubin ! Les simples humains ne peuvent pas lui résister.

- Erend n'est pas un simple humain, fit Imperatus, catégorique. Il est le Sauveur du Millénaire, destiné à repousser la menace de la Corruption à jamais. C'est ce que lui a dit Arceus le Créateur en personne ! J'ai foi en lui, quoi qu'il fasse, et quoi que tu puisses dire. Je suis désolée Eryl, mais je m'en vais le retrouver.

Eryl garda le silence un moment, et Mercurio pouvait parfaitement ressentir sa colère et sa frustration dans le Flux.

Puis elle dit, les dents serrées :

- Je peux t'en empêcher, et te faire arrêter.

- Tu peux essayer, du moins, répondit le Pokemon. Depuis que j'ai évolué et que j'ai ce Solerios enfoui en moi, ma puissance est bien largement au-dessus de la moyenne des Pokemon. Oh, bien sûr, je ne doute pas qu'avec Mewtwo, Mercurio et Bertsbrand qui sont derrière, vous arriviez à me maîtriser. Mais ce ne sera pas sans heurts ni blessés. Il se peut même que l'immeuble entier n'y résiste pas. Et je ne vous veux pas de mal, à aucun d'entre vous. Alors, ne m'y force pas, s'il te plaît. Respecte mon choix, comme Erubin l'aurait sans doute fait.

Alors, sans attendre sa réponse, Imperatus lui tourna le dos et quitta la pièce. Elle passa devant les Hauts Conseillers et les Rockets sans rien leur dire, avant de quitter la salle de réunion en silence. Tout le monde se regarda d'un air perplexe et inquiet, mais personne n'osa prendre la parole, sachant qu'Eryl était derrière et entendrait tout. La reine finit par les rejoindre, l'air désemparée, et furieux quand elle croisa le regard de Mercurio. Elle avait sans doute senti que le jeune homme les avait espionnées. Elle aussi pouvait percevoir le Flux à un certain niveau, maintenant. Il prit donc de bonne grâce un air coupable et désolé, et ne dit rien durant toute l'entrevue, laissant les autres parler.

Chapitre 384 : Les derniers Agents

Maxwell Briantown n'était pas un homme qui était né pour apporter corruption, mort et malheur, mais juste pour gagner de l'argent. Il avait fait de brillantes études de commerce, avait travaillé dans les plus grandes sociétés à des postes hauts placés, avait noué d'importantes relations. Il aurait dû mener une vie tranquille de millionnaire, jouer au golf et à en bourse, et prendre aujourd'hui une paisible retraite dans une belle villa de l'Aide de Détente à Sinnoh.

Mais par un fâcheux concours de circonstances, il était devenu Agent de la Corruption, et même actuellement celui qui était le plus ancien, après Fantastux. Oh, il avait bien mené la vie de privilégié qui lui était destinée, mais tout en passant plus d'une trentaine d'années à œuvrer en secret pour le Seigneur Horrorscor et ses Marquis qui se sont succédés. Le pire dans tout ça, c'était que Maxwell ne croyait nullement en la corruption, du moins pas celle que prônait Horrorscor. Il avait agi pour des motifs divers : la vengeance, l'avidité, l'amusement, et enfin le dépit. Après tout ce qu'il avait fait, il ne pouvait plus faire marche arrière. Donc il continuait, par habitude, parce que personne ne l'accepterait en dehors du Marquis actuel.

C'était lui son véritable maître, plus qu'Horrorcor lui-même. Ils se comprenaient mutuellement. Plus qu'une relation de maître-serviteur, ils étaient complices. Maxwell était bien plus proche de lui qu'il ne l'avait été avec les précédents Marquis. Mais il n'avait que trop retardé le moment où il devait faire face à son passé. Il tenait à être en paix avec lui-même avant de mourir. Aussi était-il descendu du carrosse du Marquis pour rejoindre l'Armée des Ombres à terre, ou plus précisément, le groupe des

anciens Marquis ressuscités. Il passa devant ces vestiges d'époques révolues, où chacun d'entre eux avait été parmi les pires criminels de leurs temps. Et il s'arrêta devant le dernier de la file, le plus récent après le Marquis Actuel.

- Bonjour Haysen... Ça faisait longtemps.

L'individu masqué – dont le masque était quasiment le même que celui du Marquis actuel, blanc avec des figures rouges – se tourna vers lui et l'observa longuement.

- Maxwell... C'est toi n'est-ce pas ? Tu as changé...

L'ancien Marquis avait parlé d'une voix monotone et presque indifférente. Une voix qui rendit l'Agent de la Corruption nostalgique, coupable et triste.

- J'ai vieilli, répondit Maxwell en haussant les épaules. C'est le triste sort des vivants.

Le dénommé Haysen retira lentement son masque, révélant un visage figé dans la jeunesse, noble, aux cheveux noirs de jais, mais avec des yeux morts ; ceux d'un homme qui avait tout renié et abandonné, pour se perdre dans une apathie sans fin, que même la Corruption ne pouvait briser. Le visage du 34ème Marquis des Ombres, Haysen Funerol, que l'on appelait couramment par son seul nom de famille.

- Ne me parle pas de triste sort, répliqua Funerol. Je pensais pouvoir être enfin libéré de ma pathétique existence quand Dan m'a achevé. Mais non, il fallait qu'Horrorscor vienne aussi me pourrir la mort et me ramener.

- Toi au moins, tu as pu avoir des années de tranquillité dans le Monde des Esprits, rétorqua Briantown avec ironie. Moi, je n'ai pas cessé de le servir depuis la dernière fois que l'on s'est vu.

Maxwell avait toujours tutoyé Funerol, même quand celui-ci était le Marquis et donc son supérieur. Ils avaient été amis avant même que Funerol ne sombre dans les ténèbres. Une amitié que Maxwell avait trahie, car il était essentiellement responsable de sa transformation en cette épave humaine constamment dépressive qui avait pris le titre de Maître du Dépit.

- Cette fille qui nous a ramenés et qui nous contrôle... fit Funerol. Elle est bien qui je crois ?

- Ah, oui. Lyre Sybel, la fille de Dan et Marine. La première Enfant de la Corruption depuis des siècles. Tu ne l'as jamais rencontrée de ton vivant, c'est vrai.

- Et le Marquis actuel, c'est...

Maxwell ne répondit pas, mais son silence fut assez éloquent pour Funerol, qui ricana faiblement. Mais il n'était pas amusé. Juste écoeuré. Par lui-même.

- Finalement, j'aurai détruit la vie des gens jusque dans la mort. Bah, ça me convient bien. Allez donc, une dernière mission post-mortem pour le Seigneur Horrorscor. Je n'en suis plus à ça près. Un dernier clou enfoncé dans le cercueil de l'Innocence, et alors, je pourrais peut-être me reposer à jamais et sombrer dans l'oubli.

- Haysen... Silas est là aussi. Tu ne l'as pas vu ? L'homme aux côtés de Lyre.

Si Maxwell avait espéré voir un peu de lumière dans le regard de Funerol à la mention de son fils biologique, il en fut déçu. Funerol ne cilla même pas.

- Oh, le Seigneur Horrorscor me l'a pris, lui aussi ? Oswald n'a pas fait du bon boulot alors. Et... Leonora ?

Maxwell secoua la tête, prenant un air désolé.

- Morte. Depuis des années. Je ne sais pas trop ce qui s'est passé, mais le Marquis et moi, on pense que... c'est Silas lui-même qui l'aurait tuée, quand il a découvert la vérité. Je suis au regret de te dire que ce garçon est instable et cruel. Même la Corruption n'a que peu d'effet sur lui.

- Mais c'est parfait, tout ça. Parfait. Il ne manquait que le fiston taré et meurtrier de sa mère à mon palmarès de la vie la plus à chier de tout l'univers !

Funerol n'était même pas touché par ce qu'il venait d'apprendre. Il était au-delà de ça, maintenant. Il avait connu tellement d'échecs et de désillusions qu'ils étaient presque comme des compagnons pour lui. La souffrance mentale, la peine, la tristesse, le dégoût de soi... tout cela ne l'affectait plus.

- Pourquoi es-tu venu, Maxwell ? Lui demanda enfin Funerol. Pour évoquer le bon vieux temps ? Pour m'informer des conséquences de mes actions et te rire de moi ?

- Non. Je voulais seulement te revoir. Et te demander de me pardonner.

Funerol se pencha en arrière et éclata d'un rire long et guttural.

- Te pardonner, hein ? Et quel bien mon pardon te ferai ? Moi, ça ne m'en ferait aucun en tout cas de te rendre coupable de ce que je suis devenu. Je me méprise suffisamment pour endosser tous mes maux, ne t'en fais pas. Et si d'aventure ce n'était pas assez, j'ai toujours celui-là à blâmer avant toi.

Funerol avait désigné une autre silhouette habillée de noir et portant un masque, cette fois gris acier ne couvrant que la partie supérieure du visage. Ce dernier s'approcha avec un

grand sourire en avisant la présence de Briantown.

- Ça par exemple ! Ce cher vieux Maxwell, toujours aussi fringuant trente ans plus tard... Comme c'est électrisant !

Maxwell grimaça malgré lui en entendant ces mots autrefois tant haïs. La phrase fétiche de Vaalzemon, le 33ème Marquis des Ombres, répondant au titre de Savant Noir. Celui qui avait recruté Maxwell chez les Agents, et qui était le principal instigateur de la corruption de Funerol.

- Savoir que tu as continué à servir le Seigneur Horrorscor tout ce temps me comble de bonheur, mon ami, poursuivit l'ancien Marquis. J'ai bien choisi mes collaborateurs. Et tout ce qui se passe actuellement... une Enfant de la Corruption, les Démons Majeurs pleinement éveillés, le retour de tous les anciens Marquis, une armée de cadavres ambulants et de Pokemon Spectres à ne plus voir l'horizon ! Tout ceci est diablement électrisant ! Je suis si heureux d'être revenu pour assister à tout cela, même si ce n'est que temporaire.

- Et moi je suis si désemparé de constater qu'après tout ce temps, je vous déteste encore, répondit Maxwell. Autant pour la sagesse et la maturité censée venir avec l'âge...

- Ah ah ah ! Il n'y a pas d'âge pour la haine, mon ami. Ne la repousse pas, et n'en ai aucune honte. C'est elle qui a fait de toi le précieux Agent de la Corruption que tu es devenu. J'en ai un peu discuté avec mon cher successeur avant que tu n'arrives. Je voulais m'informer de ce que vous avez fait après ma mort. Mais comme nous sommes les deux Marquis ressuscités les plus récents, il n'y a personne après nous pour nous informer de la suite. Que sont devenus Vrakdale, ou Slender ? Comment s'est terminé notre affrontement avec les Gardiens de l'Innocence ? Marche un peu avec nous, Maxwell, et raconte-nous tout cela. Méditons ensemble sur le passé et le futur de nos œuvres...

Fantastux supervisait les déplacements de l'Armée des Ombres en voletant au-dessus d'elle. Ou du moins, c'était ce qu'il aimait croire et dire pour se donner l'air important, car en réalité, l'armée de cadavres bougeait selon le bon vouloir de Lyre, et les Pokemon Spectre n'étaient en aucun cas dirigés. Ils étaient là selon leur bon vouloir et allaient où ils voulaient. Mais attirés comme ils étaient par les êtres vivants pour éteindre leur flamme vitale et en faire ainsi des spectres comme eux, ils allaient finalement généralement au même endroit que les zombies : là où il y avait des vies à détruire.

L'Armée des Ombres avançait lentement de base, mais était encore plus ralentie depuis les raids commandos des Pokemon du Zodiaque de ces derniers jours. Ils harcelaient l'armée en divers endroits très rapidement avant de filer. Peu de membres de l'Armée des Ombres pouvaient rivaliser avec eux question vitesse, à part quelque uns des Démons Majeurs. Mais les pertes infligées par les Zodiaques n'étaient qu'une goutte d'eau par rapport à leur nombre, qui ne cessait d'augmenter au fil des villes décimées. Pas seulement des villes maintenant, mais aussi de tous lieux de vies de Pokemon. C'était doublement bénéfique pour l'Armée des Ombres : Lyre récupérait leurs cadavres pour en faire ses marionnettes, et les Pokemon Spectres prenaient leurs esprits pour en faire de nouveaux Pokemon Spectre.

Seule perte embêtante : le 28ème Marquis des Ombres, Azir, qui avait été mis en pièce par les Pokemon du Zodiaque. Même Lyre ne pouvait pas le ramener, du moins pas totalement, avec son esprit, son intelligence et ses pouvoirs. Son âme était retournée dans le Royaume des Esprits. Giratina, selon le marché qu'il avait passé avec le Marquis, n'avait ouvert les Portes des Âmes que pour un mois. Pour récupérer les âmes des

Marquis vaincus, il faudrait à nouveau négocier avec lui, et Fantastux n'y tenait pas : plus il se tenait loin du Dieu des Morts, mieux il se portait. Il n'avait que trop joué avec les âmes au cours de sa longue existence pour que Giratina ne l'apprécie.

- Tu te plais à contempler l'œuvre de ta vie ? Questionna une voix. Une vie faite de complots, de trahisons et de mensonges ?

Fantastux se retourna pour contempler le long chapeau allongé violet qui lui avait adressé la parole et qui lévissait dans les airs tout comme lui. L'Agent de la Corruption s'inclina faiblement à contrecœur.

- Tous les moyens sont bons pour parvenir au grand dessein de l'expansion spectrale, rétorqua-t-il. C'est vous qui avez enseigné ça à Fantastux, Baron.

Le Roi des Pokemon Spectres émergea de son propre chapeau, ce qui, avec ses membres totalement démesurés, tantôt minuscules, tantôt énormes, paraissait irréaliste. Il leva un de ses quatre doigts boudinés comme pour reprendre Fantastux.

- Tu t'es toujours moqué de l'expansion spectrale comme de ton premier haut de forme. Tout n'est juste bon pour toi qu'à dérober des âmes pour ton seul bénéfice. J'ignore si le petit Horrorscor te fait réellement confiance ou non, mais je crois qu'il est assez intelligent pour savoir que tu te fiches tout autant de la Corruption.

- La Corruption est un moyen, non une fin en soi. Elle est faite pour mener aux ténèbres, tout comme le Chaos, ou la Fatalité. C'est pour cela que le Dieu Asmoth a créé la Trinité des Ténèbres.

- Ne me fais pas rire, répliqua Baron deShadow. Horrorscor est aussi peu intéressé par le grand plan cosmique des ténèbres éternelles d'Asmoth que tu ne l'es pas la Corruption

généralisée. Vous ne regardez que votre nombril, tous les deux, et vous n'avez de loyauté qu'envers vous-même. C'est pour cela que vous vous entendiez si bien, à l'époque où vous étiez de jeunes Pokemon Spectre dans ma cour des ombres. Et c'est également pour cela que lui est parti sans ni un merci ni un au revoir, et que tu as décidé de me trahir pour le suivre.

- C'est un bien grand mot. Fantastux a juste... décidé de poursuivre votre vision d'une autre façon.

Il est vrai que Fantastux a souvent changé de protecteur au cours de son existence. Jadis, il était un Teraclope on ne peut plus normal, destiné à évoluer en Noctunoir et à rentrer dans les rangs des serviteurs de Giratina qui lui ramenaient des âmes. Mais le moment venu, au lieu de se transformer en Noctunoir, il avait évolué en une version mutante et unique. La raison : il avait croisé le chemin d'un humain très étrange, habillé d'une robe faite de ronces et d'épines. Cet humain avait déclaré être un alchimiste de renom, et cherchait un Pokemon Spectre pour une expérience. Il avait promis à Teraclope un pouvoir au-delà de ce que sa famille évolutive possède.

Attiré par ses paroles et par son évident savoir, Teraclope accepta. L'homme mystérieux s'était contenté de le transformer avec des pouvoirs dont Fantastux ignorait tout, puis il est reparti, satisfait, ne lui demandant rien d'autre. Fantastux avait longuement enquêté par la suite, pour tenter de retrouver cet humain ou au moins d'en apprendre plus sur lui. Ce n'est que lorsqu'il était remonté assez haut pour entendre parler d'Apocalypto et du Conclave de Tarma-Igho qu'il avait décidé de ne pas chercher plus loin. Rien de bon ne sortait à vouloir fouiller trop près des plans de ces gens-là..

Fort de son évolution unique, Fantastux s'était vite libéré du joug de Giratina pour tracer son propre chemin, déroband des âmes pour lui-même et les emprisonnant dans son chapeau, pour pouvoir les dévorer à sa guise quand il le souhaitait. Il

avait fini par attirer l'attention de Baron deShadow, le Roi des Pokemon Spectre, et l'avait invité dans sa cours spectrale cachée du monde extérieur. Comme Baron deShadow était l'un des rares spectres qui ne répondait pas devant Giratina, Fantastux y avait lu à l'occasion de se cacher un moment du Dieu de la Mort, et avait accepté.

Il avait vite grimpé la hiérarchie pour devenir le bras droit du Baron. Ce dernier aimait bien recueillir chez lui les Pokemon Spectre égarés, les renégats, et surtout ceux qui se distinguaient des autres, d'une façon ou d'une autre. Sa cour, c'était un peu sa collection privée. Il avait pas mal de Pokemon chromatique à son service, d'autres qui avaient des capacités peu communes, ou encore d'autres avaient muté d'une façon unique, comme Fantastux. Alors naturellement, quand Baron deShadow entendit parler de ce tout nouveau Pokemon Spectre et Ténèbres, crée par le Dieu Asmoth en personne, qui serait une espèce d'évolution à Spiritomb, il avait sauté sur l'occasion et avait pris le tout jeune Horrorscor sous son aile.

Comme ils étaient en quelque sorte semblables - deux Pokemon Spectres uniques et tout puissant qui étaient plus ou moins des évolutions mutantes - Fantastux et Horrorscor étaient vite devenus amis. Mais en même temps qu'il prenait conscience de ses pouvoirs, Horrorscor avait de plus en plus soif de puissance personnelle, et surtout de corruption. Voyant en lui un Pokemon qui ne tarderait pas à dépasser le Baron lui-même, et un moyen assuré de pouvoir continuer son trafic d'âmes en toute impunité, Fantastux décida de se rallier à lui, et quitta la cour du Baron.

C'est ainsi que commença sa longue existence en tant qu'Agent de la Corruption. En fait, il était un Agent avant même que le tout premier Marquis ne soit né. Après la disparition d'Horrorscor, c'était lui qui avait guidé les premiers Marquis, et il avait poursuivi au fil des siècles, leur murmurant des conseils, profitant de son statut, et il avait fini par apprécier la corruption

et ce qu'elle offrait. Mais bon, comme il avait dit, ce n'était qu'un moyen, non une fin en soi. La seule véritable fin pour Fantastux, c'était son bonheur et son petit plaisir. Si quelque chose d'autre que la corruption pouvait les lui apporter plus facilement, il n'hésiterait pas longtemps avant de quitter Horrorscor. Car tel était Fantastux. Il ne pouvait pas se changer.

Précédée de son escorte de deux anciens Marquis, d'une centaine de zombis et d'une vingtaine de Pokemon Spectre, Lyre était partie en reconnaissance en revenant sur les pas de l'Armée des Ombres, vérifiant qu'aucun Zodiaque ne les suivait ou tenter de les prendre à revers. Cette tâche aurait pu être facilement confiée à un Démon majeur, ou à n'importe quel des hauts gradés spectres de Baron deShadow, mais Lyre en avait plus qu'assez de rester sans rien faire dans le carrosse du Marquis.

Elle comprenait bien sûr la nécessité qu'avait le Marquis de la préserver : si elle venait à périr, toute l'armée des morts ainsi que les Marquis ressuscités disparaîtraient avec elle. Et puis, elle n'avait plus de moyen de défense, depuis que ce damné Gardien de l'Innocence, Izizi, lui avait coupé sa main qui lui servait à aspirer l'énergie vitale. Silas lui en avait fait une autre sur mesure avec ses pouvoirs bien sûr, mais même lui n'était pas capable de répliquer les capacités mutantes d'un Enfant de la Corruption.

C'était ironique quand même ; Lyre avait passé sa vie à haïr cette main gauche, avec laquelle elle ne pouvait toucher personne sans risquer de le tuer, pas même elle-même. Quand elle était plus jeune, le Marquis lui avait mis un gant sur cette main, avec interdiction de le retirer sans sa permission. Cette main, plus que l'autre qui pouvait ranimer les cadavres, était le

symbole de son anormalité, de la chose pourrie qui sommeillait en elle depuis sa naissance. Un jour, lors d'une de ses nombreuses crises d'hystérie, Lyre l'avait même lacérée avec un couteau jusqu'à l'os. Aujourd'hui, ce n'était plus qu'une main normale. Et le comble, c'était que Lyre regrettait son ancienne main.

- Que cherchons-nous au juste, dame ? Aucun ennemi ne pourrait briser notre encerclement et passer derrière nous sans que nous le sachions.

Celui qui venait de parler était Afrukard, dit « Le Terrible », le 6ème Marquis. Un nom connu même de ceux qui ignoraient tout des Agents de la Corruption ou d'Horrorscor, tant Afrukard avait commis de crimes atroces à son époque. Il était aussi connu des partisans d'Horrorscor pour avoir tué lui-même son prédécesseur, après que celui-ci eut commis l'énorme erreur de perdre une des Pierres d'Obscurité. D'ailleurs, son visage collait bien avec son titre : une bonne partie de sa moitié gauche avait la peau fondue, et laissait voir l'orbite dans son entièreté, avec son œil blanc et aveugle. Lyre ne pouvait s'empêcher de grimacer de dégoût à chaque fois qu'elle croisait son regard, ce qu'elle essayait de faire le moins possible. Mais Afrukard faisait parti des Marquis les plus forts, aussi le Marquis actuel avait insisté pour qu'elle le prenne avec elle si elle voulait vraiment sortir.

- Le Seigneur Horrorscor a senti une présence ennemie derrière nous, répondit Lyre. Et s'il peut le sentir, c'est que cet ennemi en question est un Pokemon Spectre également. Très probablement Equilibra, le Zodiaque de la Balance. Il peut très bien se dissimuler et nous observer.

- C'est mortellement mortel... commenta l'autre Marquis ressuscité.

Ou plutôt, la Marquise, car elle, c'était une femme. Même les

fidèles d'Horrorscor ignorait son véritable nom, mais elle s'était faite connaître sous celui d'Hellsing, le Chant des Enfers. Un autre grand nom parmi les hôtes d'Horrorscor, qui avait plongé la région Galar dans la terreur pendant des années, durant le début du XIXème siècle. Elle avait eu une réputation sulfureuse de marchande de corps et d'organes humains, ainsi que de nécrophile avérée. La mort, sous toutes ses formes, était son grand amour. Elle ne savait d'ailleurs pas faire une phrase sans y glisser le mot « mort » ou un de ses dérivés. Et enfin, avec sa peau blafarde, son crâne totalement rasé et ses lèvres bleues, elle ressemblait à s'y méprendre à un cadavre.

- Alors, on doit offrir la mort à cet Equilibra ? Demanda-t-elle. Mais un Pokemon Spectre peut-il mourir comme le font les vivants ? C'est une question mortelle à laquelle je n'ai jamais su trop répondre, et pourtant, j'en ai fait, des expériences sur ce sujet...

Lyre aussi. Quand elle avait sa main gauche pompeuse de vie fonctionnelle, elle avait essayé de tuer des spectres de cette façon. Sans résultat, bien sûr.

- On ne peut pas les transformer en cadavre, mais on peut les faire disparaître, dit-elle.

Mais en guise de spectres, ce furent une vingtaine de Pokemon d'un tout autre type qui, du coup, sortirent du sol juste devant Lyre, comme s'ils l'attendaient. Des Crocorible. Tous d'une taille très respectable, et visiblement pressés de planter leurs crocs dans de la chair humaine, morte ou non. Lyre en resta un moment ébahi. Que fichaient ces Pokemon ici, et en groupe ? Les Crocorible n'étaient pas originaires de Kanto, et absolument pas du genre à chasser en comité de vingt ! Ça n'avait aucun sens !

Mais elle dut reporter la réflexion à plus tard. Les Pokemon l'avaient visiblement identifiée comme la plus comestible de son

groupe. Elle envoya mentalement ses zombis pour la protéger. Mais des cadavres lents et non armés faisaient de bien piètre défenseur face à ces féroces Pokémon, même en sur-nombre. Ce fut une véritable orgie de membres arrachés et de chair découpées. La vingtaine de Pokémon Spectre accompagnant Lyre se lancèrent dans la mêlée, bien que leurs attaques spectrales n'aient qu'un effet limité sur les Crocorible, qui possédaient aussi le type Ténèbres.

Lyre s'efforçait de se sortir de cet affrontement féroce et chaotique. Elle utilisait ses cadavres pour qu'ils fassent rempart devant elle, et Afrukard et Helsing jouaient les gardes du corps en utilisant leurs pouvoirs sur les Crocorible qui s'approchaient trop près. Mais malgré ça, Lyre fut mordue à la jambe par l'un d'entre eux, et cette saleté de Pokémon ne voulait pas la lâcher, malgré les coups qu'il se prenait de tous les côtés. Il tirait et mordait si fort que la jeune femme craignit qu'il ne lui arrache la jambe.

Foudroyé par la douleur, la peur et le désespoir, Lyre agit instinctivement, comme elle l'avait fait toute sa vie durant quand elle se sentait menacée : elle avança sa main gauche pour toucher l'ennemi et ponctionner sa vie. Son bras avait agi de lui-même, même si son cerveau savait très bien que ça ne marchait plus. Et pourtant... Le Crocorible fut agité de convulsions et libéra la jambe de Lyre. Il gémit, tressaillit un moment, puis son corps devint mou à jamais.

La surprise estompa momentanément la douleur, et le déroulement de la bataille autour d'elle. Elle reprit vite ses esprits en touchant le cadavre du Pokémon avec sa main droite, lui, et tous les autres qu'elle pouvait atteindre. Elle se fit ainsi des zombis Crocorible, et très vite, ils furent tous décimés. Helsing acheva le dernier en enfonçant sa main fantomatique et dématérialisée dans sa tête, avant de rematérialiser ses doigts, ravageant ainsi son cerveau.

- *Have a nice death* ! Lui-t-elle.

Afrukard le Terrible aida lui Lyre à se relever. Sa jambe la tançait méchamment, mais elle repoussa l'ancien Marquis. La blessure était superficielle, et elle préférait boiter et souffrir plutôt que d'avoir la sale tronche d'Afrukard trop près d'elle.

- Qu'est-ce qu'ils foutaient là, ces crocos de mort ? Demanda Hellsing.

Bonne question. Était-ce des serviteurs d'un Pokemon du Zodiaque ? Ou bien des Pokemon de dresseurs ? Mais non, leur comportement était clairement celui de Pokemon sauvages, très probablement affamés. Lyre secoua la tête.

- J'en sais rien. Mais peu importe. On rentre. Toi-là, ordonna-t-elle à un Magirêve, appelle tes copains, qu'on ait une plus grosse escorte.

Le Pokemon Spectre acquiesça et s'envola. Lyre, elle, regarda sa main gauche. Elle avait bel et bien tué ce Crocorible avec. Elle ne pouvait pas ne pas reconnaître cette sensation quand elle siphonnait la force vitale de quelqu'un. Son pouvoir était-il revenu de lui-même ? La mutation qu'entraînait une gestation avec Horrorscor dans le corps de sa mère était-elle tenace à ce point ? Lyre aurait dû se sentir soulagée, et pourtant, elle était encore plus dégoûtée par elle-même qu'avant.

Et alors, il se passa quelque chose de plus, qui lui fit écarquiller les yeux. Du sable qui voletait au-dessus de sa main, comme une mini-tornade. Lyre secoua sa main pour se débarrasser de ce phénomène, mais elle ne réussit qu'à créer un tourbillon encore plus gros qui tournoya au sol. Afrukard la vit faire, et fronça son unique sourcil.

- C'est une attaque Tourbi-Sable. Vous pouvez utiliser des attaques Sol, dame ?!

- Bien sûr que non, crétin ! Protesta Lyre. Je... Je ne comprends rien.

Sa main était devenue rugueuse, et d'une couleur rouge sombre, comme le corps sablonneux du Crocorible qu'elle avait éliminé avec.

Qu'est-ce qui m'arrive ? Que... Qu'est-ce que je suis en train de devenir ?

Quand Lyre et son escorte eut quitté les lieux, une silhouette marcha tranquillement là où les Crocorible étaient apparus. Où il les avait fait apparaître, plus précisément. Car ces Crocorible n'étaient pas naturels. Ils avaient été imaginés et matérialisés par nul autre que Silas Brenwark, qui leur avait aussi implanté dans la tête un seul et unique ordre : attaquer Lyre Sybel. Le clone d'ombre de Silas sourit d'un air satisfait, ayant très bien vu ce que Lyre avait fait malgré elle.

- Phase un réussie, dit-il pour lui-même. Il est à présent temps de faire sauter le Verrou de la Divinité. Et alors, nous rions tous un grand coup !

Chapitre 385 : Dresseurs, savants et méchas

Régis survolait le petit village de Bourg Geon à dos de Ptera, cherchant des yeux le laboratoire du professeur Orm pour s'y poser. Leaf était déjà là, comme convenu. Et elle avait ramené qui elle avait promis. Régis barra mentalement trois noms de sa liste des dresseurs à recruter d'urgence. Il se posa devant eux, rappela son Ptera et alla à leur rencontre. L'une des trois recrues de Leaf, un jeune homme avec une casquette à l'envers et une longue mèche de cheveux noir qui ressortait devant, dressé vers le haut, s'approcha en levant la main.

- Hey ! Ça faisait un bail, Blue !

Régis leva les yeux au ciel. Il avait oublié l'habitude qu'avait ce type de l'appeler ainsi. Jimmy, qui s'était lui-même donné le surnom de Gold, était un dresseur d'élite de Johto. Ancien fan et apprenti de Red, il avait trouvé très intelligent de renommer Régis et Leaf Blue et Green. Ça coïncidait avec le nom de Red et les starters qu'ils avaient tous trois pris, avait-il dit. Et ça coïncidait aussi avec le surnom de Silver, le rival de Gold, et celui de leur défunte amie à tous, Ambroise, qui s'était faite appeler Yellow uniquement par béguin pour Red. Beaucoup de coïncidence au sujet des couleurs, à vrai dire. Peut-être était-ce une sorte d'appel du destin qui les avait fait tous se rencontrer à un moment donné, pour combattre des Rockets tarés comme Masque de Glace ou Saki.

Les deux autres dresseurs que Leaf avait ramenés étaient bien sûr les éternels complices de Gold. La fille, Marina – renommée Chris par Gold, abréviation de Cristal – avait les cheveux bleu clair sortant en deux couettes de son chapeau. C'était un peu une touche à tout, comme Régis. Elle avait débuté dresseuse,

mais s'était vite mise aux Concours Pokemon en tant que coordinatrice, où elle avait gagné un succès mondial. Elle était également éleveuse de Pokemon, mais aussi As de la Capture, pour avoir dépassé tous les records de style et de vitesse existants. Et enfin, elle donnait aussi parfois des cours à l'Académie Pokemon de Mauville, et aidait le professeur Orm dans ses recherches. Elle était mariée à Eusine, un Pokemonologue et archéologue reconnu et un poil excentrique.

Quant au dernier, le jeune homme aux longs cheveux roux, c'était bien sûr Silver, de son vrai nom Kurt Chen, le demi-frère de Régis. Giovanni l'avait eu suite à une aventure avec l'une de ses officiers Rockets nommée Ariane. Mais l'enfant avait été enlevé très jeune par le tristement célèbre Masque de Glace, et avait fait partie des Enfants Masqués, ses six agents personnels. C'est à cette occasion qu'il avait rencontré Leaf, et que les deux étaient devenus de très proches amis. Régis lui lança un petit hochement de tête auquel Silver répondit. Ils n'avaient jamais été très proches, même quand ils combattaient ensemble contre la Team Rocket. Le fait qu'ils aient découvert qu'ils étaient parentés n'avait rien changé à l'affaire.

- Content que vous soyez des nôtres, leur dit Régis à tous les trois.

- Mais toi, t'es revenu avec personne, constata Leaf.

Régis haussa les épaules d'un air désabusé.

- Sandra m'a fait du Sandra. Elle refuse de sonner la mobilisation des champions de Johto pour un problème qui concerne pour le moment que Kanto, m'a-t-elle dit. Peut-être qu'elle changera d'avis quand les morts-vivants auront traversé la frontière, mais pour l'instant, on ne peut qu'aller voir les champions individuellement et tenter de les convaincre. La plupart seront moins obtus que Sandra, du moins je l'espère.

Régis n'avait jamais pu supporter la chef de file des champions de Johto. Sandra était capricieuse, égoïste et d'une grande arrogance. Elle non plus ne l'aimait pas beaucoup, mais elle avait toujours refoulé son animosité à son égard, car Régis était dans les bonnes grâces de Peter Lance, dont elle était la petite-cousine. Mais Régis ne pouvait pas compter sur Lance pour faire entendre raison à Sandra, tout simplement parce que l'Ordre G-Man avait la même rhétorique qu'elle : l'Armée des Ombres était une menace qui visait spécifiquement que Kanto pour le moment, et ils avaient d'autre Miaouss à fouetter.

- Albert et Hector seront des nôtres, pas de doute là-dessus, certifie Gold. Mortimer aussi normalement ; c'est un pote à Eusine, le mec à Chris. Les autres, j'en sais rien.

- Je pourrais aller convaincre Chuck, fit Régis. Il a été mon maître pendant quelques mois, quand j'étais gamin.

- Et moi Jasmine, ajouta Silver. On s'entend bien, tous les deux.

Régis haussa les sourcils, surpris que Silver ait des amis en dehors de Leaf, mais ne dit rien. C'était tout pour les champions de Johto. Sandra leur avait donné une fin de non-recevoir, Blanche avait été tuée lors des attentats meurtriers de Doublonville l'année dernière, et personne n'avait repris le flambeau de l'arène d'Acajou après qu'il fut de notoriété publique que son champion, Fredo Pryce, était la réelle identité du criminel et chef de la Neo Team Rocket, Masque de Glace.

- Et Red ? Demanda Marina. Où il est allé ?

- À Hoenn, répondit Leaf. Il était ami avec le fils du professeur Seko, Brice, et lui l'était avec la grande majorité des champions du coin.

- Ah, Brice... Tu veux dire Rubis ? Intervint Gold.

Leaf leva les yeux au ciel.

- Oui, si tu veux. Et Sacha est parti pour Unys. Il connaît bien l'ancienne Maître, Iris. Il ira ensuite à Kalos, où il est ami avec...

- Oui oui, on sait qu'il a des contacts dresseurs dans tous les recoins du monde, l'arrêta Régis. Nous concernant nous : il n'y a personne d'autre à recruter à Johto, en dehors des champions ?

Les trois dresseurs de Johto réfléchirent un moment, et Gold dit :

- Y'a cette nana là, Molly, une bourgeoise de Greenfield qui est pas mal fortiche.

- Ah, je la connais, acquiesça Régis. C'est la fille d'un ancien élève de mon grand-père. Elle est devenue dresseuse alors ?

- Ouais, et pas des moindres. Elle a remporté le tournoi de la Ligue Pokemon de la région, deux ans avant la Guerre Mondiale je crois.

- Il y a Célesta aussi, dit Marine. Elle vient de Bourg-Geon comme nous. Mais j'ignore où elle peut être actuellement.

Régis écouta leurs différents noms, et ils se répartissent tous les dresseurs à aller voir dans tout Johto. Red et ses connaissances proches allaient faire de même à Hoenn, et Sacha à Unys. Les dresseurs de toutes les régions allaient se passer le mot, une chaîne d'amis et de connaissances qui serait sans doute infinie. Bien sûr, Régis ne comptait pas tous les ramener à Doublonville ; ça poserait des problèmes de logistiques évidents, sans parler des délais. Mais il souhaitait que tous se tiennent prêts, quand le moment viendrait. Il ne savait pas quand ni où ni comment, mais les dresseurs de Pokemon du monde entier allaient forcément prendre part à ce combat. Ils ne pouvaient pas s'entendre avec un Pokemon qui avait juré d'exterminer tous les

autres, après tout...

- On arrivera à rien comme ça, gémit Creden en se retirant la sonde mentale de son front. Ce machin peut analyser les ondes cérébrales, mais certainement pas remonter jusqu'à une interférence extérieure, surtout si elle n'a pas lieu en ce moment même. C'est un Pokemon Psy qu'il nous faudrait, et un foutrement puissant et sensible.

D-Zoroark hocha la tête. Lui et son nouvel allié humain s'était rendu dans une ancienne base de la Team Némésis, où Creden y avait un labo équipé. Mais il leur manquait quelque chose d'essentiel à leur plan de déterminer la position du dieu Asmoth : des Pokemon. Creden avait beau être un génie, reconstituer à l'identique la perception psychique d'un Pokemon Psy via une machine était impossible.

Ils avaient toutefois déjà pas mal progressé. Ils avaient pu trouver des ondes étrangères au système nerveux de Creden, et les avaient analysées. Ça ne ressemblait à rien de ce que Creden aurait pu connaître. Des ondes tellement anormales que même un Pokemon Psy inconnu n'aurait pas pu provoquer. Ça excluait donc la participation d'un des frères de D-Zoroark, comme D-Mewtwo. Selon Creden, ces ondes oscilleraient entre 150 et 200 Hz, bien au-delà des capacités cognitives attribués aux plus puissants Pokemon psychiques.

- Un être humain ne pourrait pas supporter ça en permanence, avait-il dit. Son cerveau grillerait. J'ai de la chance qu'elles n'aient pas altéré mes propres ondes gamma. Je n'ai jamais rien vu de pareil... On dirait un signal extraterrestre, bon sang !

- Ou celui d'un être divin, avait ajouté D-Zoroark.

Le Pokemon Méchas devait admettre son incompetence. Il aurait pu être utile si ça avait été D-Mewtwo qui avait lobotomisé Crenden en lui implanter des connaissances qu'il n'était pas censé avoir, mais si c'était Asmoth lui-même qui avait agi, il ne pouvait rien faire. Le peu qu'il savait sur le Flux provenait de ses rencontres avec les jumeaux Crust. Et nul doute que celui d'Asmoth, l'un des deux premiers Méléniés, un être capable de créer des Pokemon comme Horrorscor, devait être d'un tout autre niveau.

- Il va peut-être falloir abandonner la science pour aller sur le terrain plus basique de la simple enquête et de la recherche d'indices et de témoignages, déclara D-Zoroark à son associé humain.

- J'ai quatre doctorats, mais aucun en criminologie, fit Crenden. Tu proposes quoi ?

- J'ignore dans quelle mesure exacte Asmoth est intervenu pour influencer les humains qui ont conçu les armes de mort dont je t'ai fait la liste. Mais je sais que pour la conception de mon Père, Diox-BOT, il ne s'est pas contenté de manipuler les scientifiques, mais y a directement participé. La création d'un être comme D-Arceus nécessitait non seulement des connaissances spécifiques, mais aussi un savoir-faire que n'auraient pas pu reproduire les humains.

- Donc... on choppe la liste de tous ceux qui ont bossé dessus, et on enquête sur chacun d'entre eux ?

- La grande majorité sont morts. Ou du moins, sont censés l'être.

- Le seul que je connaisse de nom est le professeur Natael Grivux. Il bosse pour la X-Squad, mais a aidé Lady Venamia à fortifier son armement au tout début de la GSR, avant qu'elle ne

devienne trop infréquentable aux yeux de ses anciens coéquipiers.

- Asmoth n'y a pas nécessairement participé sous les traits d'un scientifique, répliqua D-Zoroark. Ça aurait pu être n'importe quel Rocket de l'époque, jusqu'à Hegan Tender lui-même qui commandait la base dans laquelle a été construit Père. Ça m'étonnerait qu'Asmoth, même s'il y a travaillé au grand jour, soit l'un des concepteurs de premier plan.

- Soit, mais on peut quand même demander l'aide de ce Grivux non ? Il doit en savoir bien plus que nous.

- Je doute qu'il nous soit d'un grand secours. La mort de tous ses collègues lors de cette expérience l'a traumatisé, et il a quasiment tout oublié de lui-même pour ne pas souffrir. C'est ce que j'ai appris sur lui quand j'étais dans la Team Rocket sous les traits de l'Agent 006.

- Ah, alors tu as déjà commencé à enquêter sur la question ?

- Tu croyais que j'étais resté infiltré chez les Rockets juste par adoration pour Venamia ? Ricana D-Zoroark. Dès le moment où j'ai décidé de couper les ponts avec Père et mes frères, je savais que je ne connaîtrais plus jamais la moindre notion de sécurité tant qu'Asmoth serait en vie.

- Hum... Dis, je me demandais : pourquoi t'es le seul à les avoir trahi ? T'as mal été configuré, ou quoi ?

- Je ne ne suis pas le seul, contesta D-Zoroark. Mon frère, D-Deoxys, s'est émancipé avant moi. Il a fait mine de suivre les directives de Père tout en œuvrant secrètement pour son propre compte. Et il ne s'agit pas d'un problème de « configuration », comme tu dis. Tous les Pokemon Méchas viennent au monde avec une loyauté infaillible envers son créateur. Mais parce que nous sommes bien plus que de simples

machines, parce que notre intelligence évolue selon notre vécu et notre entourage, nous pouvons changer. D-Deoxys et moi nous sommes restés en relation avec les humains bien plus que tous les autres de nos frères. Ça y a sans doute joué. Votre amour de la liberté est probablement contagieux.

Crenden ne dit rien, mais il trouvait ça chelou, que des machines puissent posséder un libre arbitre. Chelou et dangereux. Mais sans doute que son esprit scientifique était trop étroit pour appréhender ce qu'étaient réellement les Pokemon Méchas. En fait, ils se rapprochaient plus de véritables êtres vivants et pensant que de robots.

- Bon alors, c'est quoi la suite du plan ? Demanda finalement Crenden.

- Si une idée géniale me vient, tu en seras le premier informé. Mais en attendant, j'imagine que ça ne coûte rien d'aller voir ce Natael Grivux. Mais il doit être en permanence sur le croiseur Rocket maintenant. Ce sera difficile d'aller jusqu'à lui.

- Moi je voyais un peu plus loin... Même si on arrive à démasquer Asmoth, comment on fait au juste pour buter un dieu Méléniis ? J'ai même pas réussi à faire clamser les deux gamins Crust après plusieurs affrontements...

D-Zoroark sourit avec l'apparence de Licia, puis cessa son illusion. Sous sa véritable apparence, il retira de son corps cybernétique une petite pierre verte.

- Oh. De l'Ysalry, fit Crenden en reconnaissant le minéral.

- Effectivement. J'ai pu isoler les ondes anti-Flux de ce caillou et je sais désormais comment les amplifier. Tout puissant et ancien soit-il, s'il ne peut plus se servir du Flux, Asmoth n'est qu'un humain comme un autre. Le risque, c'est qu'il ait un de mes frères à ses côtés pour le protéger. Je n'ai pas été conçu

pour être un monstre de combat, mais pour infiltrer et manipuler les humains avec mes illusions. Aussi je doute de pouvoir l'emporter sur un seul d'entre eux. D'ailleurs, je doute que quiconque en ce monde puisse venir à bout de Père ou de son frère D-Darkrai. Leurs corps sont à 100% composés de Sombracier, et donc totalement indestructible.

- Pourquoi n'ont-ils pas déjà conquis et purgé la planète comme ils l'entendent alors ?

- Père aime bien faire les choses comme il faut. En plus de sa défense absolue, et il veut aussi acquérir une puissance dépassant tout ce qui existe. Il veut se concevoir un nouveau corps, un savant mélange de Sombracier et de matière organique provenant de divers Pokemon Légendaires. Il compte fusionner leur ADN avec du Sombracier et remodeler le tout à sa guise. Il a déjà acquis celles de Zekrom, Reshiram et Kyurem à Unys, il y a trois ans, grâce à D-Suicune. J'ignore où il en est maintenant, mais s'il parvient à se créer ce corps ultime, fruit des plus hautes connaissances d'Asmoth, alors plus rien dans tout le Multivers ne pourra s'opposer à lui.

Le Pokemon blanc et rouge s'agitait dans sa geôle, criant son mécontentement et sa crainte, tentant de briser le champ de force en fonçant dessus. Mais il aurait beau se démener, c'était inutile. Ce champ de force, créé par D-Mewtwo, aspirait les attaques spéciales pour se renforcer, et laissait trop peu de place au Pokemon prisonnier pour prendre suffisamment de vitesse pour briser le confinement.

- On peut savoir pourquoi tu l'as ramené ? Demanda D-Ho-Oh à son jeune frère. Père n'avait besoin que de son ADN. Un morceau de lui, ou même du sang aurait suffi.

D-Mewtwo n'avait pas quitté de ses yeux artificiels le pauvre Latias qui gémissait dans le champ de force, comme s'il se regorgeait de sa détresse.

- Il m'a manqué de respect, répondit D-Mewtwo. Il a essayé de me fuir puis m'a attaqué. Ses pouvoirs psychiques étaient si faibles comparés aux miens... Je ne vois pas pourquoi Père aurait besoin de l'ADN d'une créature si médiocre !

- Les ADN que nous recherchons forment un tout. Individuellement, elles sont faibles, mais Dieu a trouvé les meilleures combinaisons possibles afin de les croiser au mieux avec le Sombracier. De ce que j'ai compris, Latios et Latias ne serviront qu'à apporter une vitesse aérodynamique inégalée au nouveau corps de Père. Ils font parties des Pokemon les plus rapides du monde, après tout.

- Celui-là est tout jeune, fit D-Mewtwo en montrant le champ de force. Je l'ai senti en analysant son esprit. C'est vraiment un Pokemon Légendaire ?

- Latios et Latias sont les rejetons de Latiis, l'Eon Primogéniteur. Ils ne peuvent pas se reproduire physiquement, mais sont capables de fusionner leurs âmes pour donner naissance à une nouvelle. Celle-ci est alors mise à l'abri dans des espèces de sphères appelées Rosée Âme, jusqu'à qu'elle arrive à maturité et qu'elle s'incarne en un nouveau Latios ou Latias. Et de même, si leur corps est détruit, leur âme revient au stade de la Rosée Âme. Ils sont donc quasiment éternels et peuvent à l'occasion se multiplier. Mais leur race ne court pas les rues pour autant. Ils sont extrêmement rares.

- Tu m'en diras tant... J'ai mis huit mois à le trouver, celui-là, soupira D-Mewtwo. Il faut que je reparte maintenant, pour dénicher le bleu ?

- Ça ne presse pas à la minute, d'autant que nous savons où se trouve l'un d'entre eux. L'un des humains qui fait partie de la Team Rocket en détient un.

- Pourquoi s'embêter à réunir Latios et Latias si on peut avoir celui dont ils descendent ?

- Justement parce qu'on ne peut pas.

Ce n'était pas D-Ho-Oh qui venait de parler, mais bien une voix purement humaine. Celle d'un jeune adolescent aux cheveux blancs, portant une toge noire, qui venait d'arriver et qui examina Latias avec intérêt. D-Ho-Oh et D-Mewtwo s'inclinèrent avec respect.

- Latias a disparu il y a des siècles, expliquant le garçon. Ou plus précisément, à la mort de son corps physique, son âme immortelle a donné naissance à deux Rosée Âmes, qui sont devenus les Latios et Latias originels. Ils sont la... huitième évolution des Eons, si je ne dis pas de bêtise.

- La huitième, oncle Yonis ? Répéta D-Ho-Oh. J'ai toujours pensé que Latias était le tout premier de leur race.

- Parce qu'il y a eu un grand blanc entre la disparition des précédents Eons et l'apparition de Latias. Sa Rosée Âme est restée cachée et inerte près d'un millier d'années. Mais avant cela, il y avait beaucoup de Pokemon Eons qui foulaient ce monde. Les Méléniens de jadis se sont liés d'amitié avec eux. Il était courant que les Maîtres chevauchent ce genre de Pokemon.

- Comme toujours mon oncle, vos connaissances sont illimitées, le flatta D-Ho-Oh.

À treize ans, et bien qu'il soit déjà un Méléniens des plus puissants, Yonis Feliser était encore sensible aux compliments. D-Ho-Oh le savait. On aurait pu trouver étrange qu'un robot

surpuissance appelle un jeune garçon « mon oncle », surtout que les deux avaient sensiblement le même âge. Mais Yonis était le fils du dieu Asmoth, tout comme D-Arceus, le Père des Pokemon Méchas, était sa création. Il était donc considéré comme le frère de Père, et donc l'oncle de tous les Pokemon Méchas hormis D-Darkrai.

Naturellement, comme Asmoth avait vécu quelques douze-mille ans, il avait eu d'autres enfants Mélénis, certains étant déjà morts de vieillesse depuis fort longtemps. Mais Yonis était spécial. Car, à l'instar des jumeaux Crust, il était un demi-Mélénis, engendré avec une humaine Favorable. Pourquoi Asmoth, qui méprisait les humains, aurait-il fait un enfant à l'une d'entre elle ? La réponse était simple. Il avait copié son frère Elohius, quand celui-ci avait manœuvré avec la Team Rocket pour se concevoir son Élu de la Lumière. Et si ce dernier était un demi-Mélénis, il fallait bien sûr que son rival, l'Élu des Ténèbres, en soit un également.

- L'ADN de Latios ne nous posera pas de problème, reprit Yonis. Et grâce à celle que nous avons récupéré de Rayquaza aux ruines du Pilier Céleste après la bataille qu'il y a eu là-bas, il nous reste plus que les deux plus compliqués à obtenir.

D-Ho-Oh hocha la tête. Giratina et Arceus lui-même. Comme ces Pokemon vivaient carrément en dehors de la dimension normale, ce n'était effectivement pas facile, sans même prendre en compte leur toute puissance.

- Mais y'a bon espoir qu'Horrorscor nous donne un coup de main, malgré lui. Le raffut qu'il est en train de provoquer va peut-être faire sortir nos cibles de leur tanière. Giratina profitera peut-être de l'occasion pour lancer le grand assaut sur le monde des vivants qu'il prépare depuis tant d'années, et Arceus sera forcé de venir pour le stopper.

- Dieu souhaite-t-il vraiment qu'Horrorscor triomphe ? Demanda

D-Mewtwo avec un certain dégoût. Nos objectifs à court terme étaient les mêmes, certes, mais il me paraît impossible de cohabiter avec ce fantôme qui souhaite un monde encore plus corrompu qu'il ne l'est déjà. Père veut éliminer les êtres organiques, pas les corrompre !

- Si d'aventure Horrorscor revenait et devait triompher, mon père compte le laisser tranquille un petit moment, pour qu'il profite de sa victoire. Nous ne sommes pas à quelques années près. De toute façon, il nous faut du temps pour cultiver les ADN prélevées et en faire les membres que nous voulons. Mais le moment venu, Horrorscor rentrera dans le rang, et se soumettra à nouveau à son créateur. Mon père lui a donné la vie. Il peut aussi la lui reprendre quand il veut. Et ça vaut aussi pour les deux autres. Depuis bien trop longtemps, la Trinité des Ténèbres s'est écartée de la vision du grand Asmoth et n'en a fait qu'à leur tête. Ils ont oublié que la Corruption, le Chaos et la Fatalité n'ont qu'une seule utilité : celle de nous rapprocher des ténèbres.

Le jeune Mélénils Noir ricana, et les mains dans les poches, s'éloigna d'une démarche qui inquiéta même les deux Pokemon Méchas. Ils n'étaient pas programmés pour connaître la peur bien sûr, mais leur IA était évolutive. Alors qu'ils avaient une armure quasiment indestructible, et des pouvoirs dépassant largement ceux de leur modèle organique pourtant déjà très puissants, ce petit humain de chair et de sang, d'apparence si fragile, les rendait bien plus nerveux que leur propre Père.

Chapitre 386 : Eryl et Erend

Bertsbrand se trouvait dans le bureau de la Reine Eryl, avec la reine en question, la Boss Estelle et le général Tender. Anna aurait pu venir elle aussi, mais étant donné la personne qu'ils allaient recevoir, le commandant de la X-Squad avait jugé plus prudent qu'elle demeure sur le Giovanni. Prudent pour la convenance et pour avoir une discussion poli.

- Faite-le entrer, ordonna Eryl.

Deux gardes Rockets escortaient un troisième individu portant l'uniforme typique des hauts gradés du Grand Empire. Bertsbrand l'avait déjà rencontré – et lui avait au passage donné un geste de sa considération en l'assommant en bonne et due forme – mais maintenant qu'il le voyait en présence d'Hegan Tender, il ne pouvait pas ignorer la ressemblance entre les deux frères.

- Général-en-chef Kasai Tender, du Grand Empire de Johkan, énonça Eryl. Vous étiez en direct mondial il y a deux jours encore, et voilà qu'on vous surprend en train de traverser la frontière de Johto depuis le nord, seul et avec un petit pistolet seulement pour vous défendre. Vous vous êtes rendu sans résister à la première patrouille Rocket que vous avez croisé. Si je sais encore additionner un et un, j'en conclus que le nouveau régime du Grand Empire ne vous satisfait pas.

Hegan ne dit rien mais regarda son jeune frère avec un profond mépris. Il ne l'avait jamais aimé, même quand ils travaillaient tous deux pour le Boss Giovanni. Puis Hegan avait été l'un des premiers à se rebeller contre la prise de pouvoir de Lady Venamia, alors que Kasai avait été un de ses plus fidèles soutiens. Après la bataille de Doublonville il y a trois mois, Kasai avait été fait prisonnier, mais était parvenu à se libérer en

profitant du chaos qui a suivi le génocide à Veframia et l'arrivée de l'Armée des Ombres. Et voilà que maintenant, il désertait carrément son propre camps. Ça commençait à faire beaucoup.

- J'aurai pu jurer allégeance au garçon, s'il n'y avait pas eu cet opportuniste en armure noire derrière lui qui doit passer le plus clair de son temps à lui murmurer Arceus sait quoi aux oreilles, se justifia Kasai. Je n'accepte pas que l'homme qu'on a tant combattu durant la guerre puisse aujourd'hui nous diriger sans que personne n'y trouve à redire ! Ils se sont tous laissés berner par la puissance apparente d'Igeus et le nom de Julian, abandonnant la fierté du Grand Empire pour un semblant de sécurité et de légitimité. Je ne veux plus rien avoir à faire avec ces lèches-bottes sans honneur !

- Hum-hum, fit son frère avec ironie. C'est vrai que question retournement de veste, tu es un sacré connaisseur.

Kasai Tender toisa Hegan Tender en plissant les yeux.

- Je ne suis pas un tourne casaque. Quoi que tu puisses avancer comme justification, c'était Lady Venamia qui était la dirigeante légitime de la Team Rocket. Le traître, c'était toi et ta bande.

- Laissons le passé derrière nous, intervint Eryl avant qu'Hegan puisse répondre. La question maintenant est : qu'est-ce que vous avez prévu en revenant à Johto ?

- Rien, admit Kasai. Remettez-moi dans ma cellule si vous voulez ; je vous promet que j'y resterai bien sagement cette fois.

- Tu m'étonnes, ricana Bertsbrand. Igeus n'a plus trop l'air d'accepter la désertion comme il l'aurait fait avant maintenant. S'il vous retrouve, vous ne ferez pas de vieux os.

- Je me fiche de vivre ou non, répliqua Kasai. Vous devriez le

savoir, commandant Bertsbrand ?

Ce dernier n'avait en effet pas oublié comment Kasai, alors colonel à l'époque, avait voulu se suicider après avoir donné sa reddition. C'était à ce moment que Bertsbrand l'avait assommé, l'empêchant de se donner la mort, principalement pour ne pas avoir à annoncer à Anna la mort de son père. Elle faisait mine de le détester et de se contrefiche de lui, mais Bertsbrand pouvait se targuer de savoir lire entre sa froideur ironique apparente.

- Voudriez-vous servir la Team Rocket à nouveau ? Proposa Estelle. Abandonner l'uniforme du Grand Empire pour revêtir celui du R rouge sous mes ordres, et combattre l'armée maléfique qui déferle actuellement sur Kanto ?

Le seul surpris fut Kasai Tender lui-même. Tous les autres avaient été mis au courant avant de l'idée de la Boss et l'avaient plus ou moins accepté, avec quelques réserves cependant, surtout de la part d'Hegan. Mais Kasai Tender était un militaire compétant, et un Rocket de la première heure. Ce ne serait pas le premier à désertier le Grand Empire pour rejoindre Estelle. Sa propre fille avait fait pareil. Et Eryl y avait vu là le moyen de commencer à miner le sérieux du nouveau régime du Grand Empire en s'affichant aux côtés de son ancien général-en-chef quelques jours seulement après le couronnement de Julian.

- C'est une proposition inattendue, admit Kasai. Et surprenante d'indulgence. Qu'est-ce que ça cache ?

- L'existence même de la FAL est basée sur la réconciliation et le rassemblement, répondit Estelle. Et la Team Rocket est désormais le bras armé de la FAL. Vous avez bien servi mon père autrefois. Je ne peux pas vous en vouloir de vous être égaré dans les bras de Venamia si vous l'avez fait par loyauté et idéal. J'aimerais vous offrir cette chance. Vous serez toujours

considéré comme prisonnier de guerre, mais il se peut fort bien que votre procès, une fois la paix rétablie, débouche sur un non-lieu si votre contribution s'avère satisfaisante.

- En revanche, faut que vous sachiez, intervint Bertsbrand, que j'autoriserai Anna à vous descendre elle-même si on a la moindre suspicion de trahison de votre part. Et je ne doute pas qu'elle y prenne un grand plaisir.

Hegan soupira, comme s'il aurait préféré pouvoir se charger de ça. Kasai les dévisagea à tour de rôle, et ne trouvant aucune tromperie dans leurs regards, finit par déposer les armes.

- Soit. Je ne suis pas politiquement d'accord avec ce que vous avez fait de la Team Rocket, mais j'accepte de vous servir et vous reconnaît comme Madame Boss, dit-il à Estelle. Je n'ai rien de mieux à faire, et si ça implique de combattre Igeus à nouveau un jour, ça me va.

- Le Grand Empire attendra. Il y a plus urgent actuellement.

- Bien sûr... Bon, je suppose que vous allez me faire subir un interrogatoire en règle avec des Pokemon Psy comme détecteurs de mensonge pour en apprendre le plus possible sur les forces actuelles du Grand Empire ?

- Nous ferons ça oui, dit Eryl. Mais d'abord, vous allez vous changer, revêtir une des nouvelles uniformes Rocket avec le symbole de la FAL, et vous tenir à côté de moi tandis que nous allons contacter Duttvriff. Il est temps que je présente mes respects au nouvel empereur... et à son conseiller.

- Liaison établie dans une minute, Votre Majesté, annonça

Esliard.

Julian, assit devant le grand écran qui allait établir le contact avec le QG de la FAL à Doublonville, hocha nerveusement la tête. Outre Esliard qui s'activait devant la console des fréquences - un appareil vétuste mais seul capable d'interagir avec les infrastructures primitives et limitées de Lunariss - il y avait Erend qui se tenait derrière lui, et Patrick Pierce qui se demandait toujours ce qu'il fichait ici. Après que Kasai Tender eut fuit le pays, il avait été naturellement nommé commandant-en-chef des forces armées du Grand Empire ; un poste qu'il n'arrivait pas à concevoir du fait de son jeune âge et de son précédent grade.

Julian aussi, tout empereur qu'il soit, était loin d'être à l'aise. Il allait converser avec la Reine Eryl - une femme qui, il y a peu, jouait avec lui et lui apprenait nombre de choses - ainsi que son probable état-major de la FAL. Son grand-père, Hegan Tender, serait là sans doute. Julian ne l'avait plus vu depuis un an, et il lui manquait. Tout comme oncle Mercutio, tante Galatea et sa grande tante Solaris. Même ce chevalier géant et bourru à la moustache rose qui avait été le protecteur de son père. Il avait envie les revoir, et être de leur côté. Mais il devait avant tout s'en tenir à ce qu'Erend avait décidé. La FAL devait comprendre que seul le Grand Empire était capable de sauver le monde. Eryl et les siens devraient se soumettre à lui.

- Tout ira bien, le rassura Erend en lui posant une main sur l'épaule. On a assez répété. Tu me laisseras parler la plupart du temps. De toute façon, c'est plus moi qu'Eryl voulait contacter que toi.

Cette remarque laissa transparaître un peu d'indignation sur le visage de Julian en dépit de son stress.

- C'est moi l'Empereur. Elle ne me prendra pas au sérieux parce que j'étais un gamin il y a quelques mois encore ? Je devrais

peut-être lui rappeler d'où elle vient ?

Erend s'amusa de la réaction de son protégé. En outre parce que, pour lui, Eryl et Julian étaient pareils : des pions qu'il avait modelés pour servir de porte-drapeau.

- Je crois que c'est surtout parce qu'elle ne comprend pas ma prise de position, répondit-il. J'ignore quel degrés d'influence ont ses conseillers actuels, mais on va bien vite la faire rentrer dans les rangs. Les autres huiles de la FAL ne pourront que la suivre, sous peine d'être désavouée. C'est le début de notre unification mondiale.

- Dix secondes, prévint Esliard.

Julian se servit de ce délai pour se redresser sur son trône et prendre son air le plus impérial. Quand la liaison fut faite, Erend analysa rapidement les personnes à l'écran devant eux. Si Eryl était bien au centre, il y avait à ses côtés Silvestre Wasdens et Brimas Atilus, et derrière eux, Estelle, encadrée par les deux frères Tender. Kasai qui portait désormais une uniforme de la Team Rocket avec le symbole de la FAL. Erend sentit une brève montée de colère devant ce qui était clairement une provocation de la part d'Eryl ; une façon de lui dire qu'elle lui avait volé une de ses pièces d'échecs. Il remarqua aussi autre chose qui le déstabilisa : le regard de la Reine de l'Innocence. Erend ne l'avait plus vue depuis un an. À l'époque, elle n'était encore qu'une reine fantoche quettant sans arrêt ses conseils. Mais il y avait désormais une dureté et une confiance en soi évidente dans ses yeux noisettes.

- Votre Majesté Julian, Erend... commença Eryl. Je tenais tout d'abord à vous dire que je suis soulagée et heureuse de vous savoir en vie.

Julian était visiblement attendri par le fait de revoir son grand-père et d'entendre la voix de sa vieille amie, mais il ne laissa

rien transparaître dans sa voix.

- C'est réciproque, Reine Eryl, répondit-il. Il s'est passé beaucoup de choses depuis notre dernière rencontre.

- Je regrette de n'avoir pas su te protéger du Marquis, fit Eryl, évoquant le jour où Julian fut enlevé à Alгатia et renvoyé à sa mère.

- Moi pas. Je ne serai pas là aujourd'hui sinon. Prendre la couronne impériale était mon destin, tout comme celui d'unifier le monde. C'est pour cela qu'on a accepté de vous parler aujourd'hui. Pour vous demander que votre Fédération des Alliances Libres soit dissoute, et que ses pays membres rejoignent mon Grand Empire.

Les réactions ne se firent pas attendre. Estelle prit un air indigné. Silvestre se retenait visiblement à grande peine d'intervenir pour protester, et Atilus pour les traiter d'hérétiques. Hegan Tender secoua la tête, sans doute éploré d'entendre ça de la bouche de son petit-fils adoré. Seul Kasai resta indifférent. Lui et Eryl.

- La FAL est née d'un désir commun des peuples démocratiques de s'unir pour affronter l'adversité, déclara Eryl. Elle est l'aboutissement de la Confédération Libre. Une confédération que tu as toi-même fondée, Erend.

Comme prévu, Eryl avait vite changé d'interlocuteur, se doutant très bien que le réel décideur ici était la personne derrière son armure et son masque noir.

- La Confédération Libre n'avait pas vocation à perdurer, répondit Erend via son vocalisateur qui rendait sa voix artificielle et froide. C'était seulement une alliance militaire pour contrer celle de Venamia. En faire un pays fédéral tout en permettant à chaque États-membres de conserver un semblant

d'autonomie ne m'avait jamais traversé l'esprit. Oh, c'était du bon boulot que tu as fait avec Silvestre, j'en conviens. Mais ça ne marchera pas. Pour la simple et bonne raison que la démocratie ne peut pas gérer quelque chose d'aussi énorme. Des dissensions vont se créer. La bureaucratie va se démultiplier, et inévitablement, la corruption va se propager. Non, Eryl. Seul un régime fort et autoritaire pourra imposer la véritable paix éternelle !

Eryl, loin d'être impressionnée, secoua lentement la tête.

- On croirait entendre Venamia. À moins que ce ne soient les mots qu'Horrorscor vous a mis dans la tête pour vous faire croire que vous étiez dans le vrai ? Je peux voir ton œil rouge d'ici, Erend. Quand tu as tué Venamia, Horrorscor a quitté son corps pour entrer dans le tien. Tu le nies ?

- Laissons de côté les Pokemon et le paranormal, renchérit Erend.

- Comment pourrai-je faire ça, alors que c'est toi qui a fait de moi, aux yeux du monde, la Reine de l'Innocence, celle qui est censée éliminer Horrorscor à tout jamais ? Tu as besoin d'aide, Erend. Reviens à Johkan, et laisse-moi le purger de ton corps ! Il ne t'a peut-être pas suffisamment corrompu pour que ça te soit fatal.

Julian suivait la conversation sans comprendre. Évidemment, il ignorait à peu près tout d'Horrorscor et de ses possessions. Ni Erend ni Venamia ne lui avaient parlé de lui. Il savait juste qu'il était l'espèce de dieu maléfique que le Marquis des Ombres vénérait.

- Nous n'avons plus besoin de ton mysticisme et de ta religion fanatique pour combattre la corruption, à présent, répondit Erend. Le Marquis a décidé de jouer franc-jeu en alignant toutes ses forces. Nous le vaincrons donc par la force des armes. Le

Grand Empire de Johkan sera celui qui guidera tous les peuples de la Terre contre cette menace. La question est : te battras-tu avec nous ?

- Tous les ennemis d'Horrorscor sont mes alliés, du moins à court terme, répondit la reine. Mais si ta question sous-entendait que je doive jurer allégeance à Julian et faire en sorte que le Grand Empire absorbe la FAL, alors c'est non. Nous nous battons en tant qu'alliés égaux, ou pas du tout. Et bien sûr, ce sera sans toi aux commandes, à moins que tu sois raisonnable et que tu me laisses détruire la part d'Horrorscor en toi. La FAL ne peut pas aller combattre l'armée d'Horrorscor avec à ses côtés un homme qui abrite Horrorscor lui-même.

Erend haussa les sourcils sous son masque. Eryl ne plaisantait pas. Elle lui tenait tête. Il s'était plutôt attendu à ce qu'elle remette tout entre ses mains, soulagée de le savoir en vie et pressée d'abandonner ses lourdes responsabilités. Oh, elle aurait bien traîné du pied un peu, histoire de donner le change devant ses conseillers et les Chefs d'État de la FAL, mais elle se serait rangé derrière lui. Voilà qui était embêtant, et très curieux. Pour sûr, la petite paysanne naïve qu'il avait transformé en reine avait changé.

- Tant pis alors, fit Erend en haussant les épaules. Le Grand Empire n'a pas besoin de vous. Nous détruirons le Marquis et ses troupes tout seul.

- Vous délirez, Igeus, cracha Kasai Tender. Je connais l'état des troupes du Grand Empire. Même avec l'appui de Galar et du Saint Empire Nuk, vous serez à un contre dix face à ce qui arrive à Johto.

- Tiens, général Tender, fit mine de le remarquer Erend. Je vois que vous n'avez pas tardé à vous trouver un nouvel employeur. Mais permettez-moi de vous détromper. J'ai de quoi exterminer l'Armée des Ombres sans trop de difficulté ni de perte. Le

monde verra alors que seul le Grand Empire peut être son sauveur, et fera bloc derrière lui et Sa Majesté Julian. La FAL n'aura d'autre choix que de plier le genou, ou se faire anéantir.

Les interlocuteurs d'Erend semblèrent accablés par ses paroles. Même Julian lui jeta un coup d'œil perplexe, comme si il s'était attendu à négocier avec Eryl plutôt que de sortir les menaces d'extermination.

- Erend, est-ce que vous vous entendez parler ? Lui demanda Silvestre Wasdens. Ce n'est pas vous, ça...

- Au contraire, c'est bien moi. Le VRAI moi. Sans filtre, sans langue de bois. La situation actuelle ne se prête plus au politiquement correct et à l'illusion de l'humanisme, Silvestre. Elle requiert pragmatisme et fermeté. JE suis le Sauveur du Millénaire. C'est mon destin de sauver ce monde, et je le ferai, avec ou sans vous, et ce quelque soit les moyens à mettre en œuvre pour cela.

Il fit un signe de tête à Esliard pour couper la transmission, ce qu'il fit avec un air d'adoration après les paroles d'Erend. L'écran s'éteignit sur l'air déboussolé et malheureux d'Eryl. Mais c'était sa faute. Elle s'était montrée trop butée, trop fière. Julian resta silencieux un moment, puis se leva et se tourna vers son mentor en quête d'explication.

- Pourquoi avoir réagi comme ça ? Demanda-t-il d'un air plaintif. Nous aurions pu négocier...

- Cette entrevue n'avait pas pour but une négociation, Votre Majesté, lui rappela Erend. C'était uniquement pour offrir une chance à Eryl et aux autres de se ranger derrière nous. Ils l'ont refusée. C'est regrettable, mais pas important. Comme je l'ai dit, nous vaincrons l'Armée des Ombres sans eux. Et alors, ils n'auront pas d'autre choix que d'admettre la toute puissance du Grand Empire.

- Mais... quand même... protesta l'empereur. On avait l'air de passer pour les méchants à leurs yeux.

- Peu importe pour qui on passe ou l'état de notre popularité. Nous avons un devoir, et nous l'accomplirons.

- Et ce qu'Eryl a dit... à propos de cet Horrorscor qui serait en toi... C'est un mensonge, n'est-ce pas ?

Erend fit un geste de la main, comme pour montrer son désintérêt total du sujet.

- Eryl est aveuglée par sa nature paranormale et la religion que nous avons créée pour elle. Et ce fanatique de Brimas Atilus ne cesse de lui murmurer ses délires rigoriste sur l'Innocence à l'oreille, ce qui n'arrange pas les choses. Elle en est venue à voir la Corruption partout, ou peut-être même à avoir des hallucinations. Nous n'avons aucune preuve de l'existence de ce Pokemon. À mon avis, il est seulement une vue de l'esprit. Tous ceux qui ne suivraient pas le juste chemin qu'Eryl a tracé est possédé par Horrorscor. Du coup, elle n'a pas besoin de s'embêter de débattre. Son opposant est clairement maléfique. Pratique hein ?

- Ah. Oui.. c'est sûr, vu comme ça...

Julian avait gobé les paroles d'Erend et paraissait soulagé. Mais bien sûr, il y avait quelque d'autre dans la pièce, en dehors d'Esliard, qui ne pouvait pas être leurré de la sorte.

- Seigneur Igeus, j'aimerais vous parler en privé...

Erend se tourna vers Imperatus, arrivée à Duttvriff il y a seulement quelques heures. Elle avait quitté la FAL de son propre chef pour revenir à ses côtés. Mais à l'inverse d'Eryl qui avait preuve de puérilité en montrant bien Kasai Tender à ses

côtés pour narguer Erend, ce dernier n'avait pas souhaité qu'Imperatus apparaisse sur l'écran, principalement parce qu'il savait que ça aurait été difficile pour la Pokemon. Julian, qui comprit qu'on voulait le mettre à l'écart, fronça les sourcils.

- Je peux entendre tout ce qu'on dit au Seigneur Igeus, répliqua-t-il.

- Naturellement, Votre Majesté, fit Imperatus en s'inclinant. Mais il ne s'agit là que d'affaires personnelles qui ne requiert aucunement que vous vous troubliez l'esprit pour cela.

Erend sut qu'il ne pourrait pas y échapper longtemps, donc autant que ce soit fait.

- C'est bon Julian. Comme le dit Imperatus, tu as bien d'autres choses à penser.

Sans attendre son autorisation, il fit signe à Imperatus de la suivre hors de la salle du trône, jusqu'à la coursive menant au grand hall, où il chassa les gardes. Imperatus attendit qu'ils soient seuls, puis commença :

- Erend, je suis revenu vers toi de mon plein gré, alors même qu'Eryl avait argumenté, supplié puis menacé pour que je reste. Je l'ai fait parce que tu es mon dresseur, mon ami et que je crois en toi. Mais cette confiance a besoin d'être réciproque. Alors j'aimerais entendre la vérité, pas les vagues allusions faites pour noyer le poisson que tu as servies à Julian. Es-tu oui ou non possédé par Horrorscor ?

Jadis, Imperatus aurait pu lire la vérité sur le visage d'Erend. Elle avait toujours été très douée pour déchiffrer ses expressions ou le moindre changement sur son visage. Mais désormais, ce n'était plus possible. Elle ne pouvait voir que ce masque noir, dont l'un des yeux derrière la visière réfléchissante était clairement rouge.

- Qu'est-ce que tu en penses, toi ? Lui demanda Erend.

- Je pense que tu l'es. Mais je pense aussi – ou plutôt j'espère – que tu as encore toute ta tête et que tout ce que tu fais et que tu comptes faire est le fruit d'un plan précis qui bénéficiera au plus grand nombre, et non d'une influence néfaste d'Horrorscor.

- Alors à quoi bon en parler ? Les actes sont plus éloquents que les mots. Je vais anéantir l'armée d'Horrorscor et la corruption actuelle qu'il a jetée sur le monde, et j'unifierai la planète sous le règne de Julian, pour des années et années de paix. Je te le promets, Imperatus. Tout est clair dans mon esprit, jusqu'aux moindres détails de ce qu'il me faudra faire pour y parvenir.

- J'aimerais te croire, soupira Imperatus. Mais le fait est que tu as changé, même si c'est compréhensible après ce que Venamia t'a fait subir. Et le fait est aussi que Tender a raison : ce que tu as de l'armée du Grand Empire ne te permettra jamais de vaincre seul celle du Marquis.

- Je n'aurai pas besoin d'armée. Juste d'un équipage réduit, et d'une navette spatiale.

La Pokemon plissa ses grands yeux noirs en amande, avant de comprendre.

- Tu comptes utiliser Atlantis ? Ça m'étonnerait que Nuelfa soit d'accord.

Atlantis, la Cité Perdue Légendaire, était en réalité un vaisseau-ville géant bâti il y a des millénaires par une race humanoïde très évoluée: les Primordiaux. C'était également l'un d'entre eux qui avait forgé les Trois Dieux Guerriers, et quantité de technologies surprenantes. Il y a un peu moins de deux ans, avant que la Guerre Mondiale ne débute officiellement, Atlantis avait réémergé des étendues gelées de la région Bakan, là où

Erend était né. La cité était alors sous contrôle d'êtres mécaniques surpuissants nommés les Akyr. Sous les ordres du Grand Forgeron Memnark, un Primordial fou et dévoyé, ils avaient tenté de conquérir la Terre. La Confédération Libre d'Erend s'était alors alliée à une Primordiale nommée Nuelfa pour combattre les Akyr, récupérer Atlantis et vaincre à jamais Memnark.

Nuelfa avait alors mis la Cité Légendaire en orbite autour de la Terre, le temps qu'elle accomplisse toute une série de réparations, afin de ramener Atlantis dans l'Empire Infini, la zone spatiale contrôlée par les Primordiaux. Si Imperatus doutait que Nuelfa accepte de prêter à Erend la toute puissance d'Atlantis, c'est que les Primordiaux refusaient d'intervenir dans des conflits qui n'étaient pas les leurs, surtout quand ils concernaient des êtres moins évolués qu'eux, comme les humains ou les Pokemon.

- Nuelfa a une dette envers nous, répondit Erend. Et je ne compte pas me servir d'Atlantis contre mes rivaux, juste contre cette armée de zombis et de spectres qui est clairement une menace contre le monde entier. Elle ne pourra pas refuser. Juste un seul tir ou deux de son Lunaturion, son super-laser, depuis l'espace, et l'affaire sera pliée.

- Le Lunaturion est alimenté par l'énergie stockée dans le Lunacier de la cité, rappela Imperatus. Sans elle, Nuelfa mettra bien plus longtemps à faire les réparations nécessaires à un voyage spatial de grande ampleur...

- Nuelfa est restée bloquée sur Terre pendant des millénaires, lui rappela Erend. Elle n'est plus à un ou deux ans prêt. Nous lui avons repris Atlantis et nous avons éliminé Memnark, le plus grand criminel de sa race. Je crois qu'elle doit bien cela à la Terre.

Imperatus garda le silence un moment, n'ayant rien de plus à

opposer à ce qui semblait un plan logique et raisonnable, mais l'attitude d'Erend l'inquiétait. Elle demanda alors à voix basse :

- Erend... C'est vraiment le Lunaturion que tu veux en allant sur Atlantis... ou bien la Source de l'Infini ?

Elle faisait référence à la plus grande création des Primordiaux, dissimulée au sommet de la pyramide d'Atlantis. Nuelfa la leur avait montré à eux seuls, avec pour consigne de ne jamais le dévoiler à personne. Le pouvoir de l'immortalité même.

- Je n'ai pas changé d'avis à ce sujet, rassure-toi. Et ce encore moins depuis que je suis bloqué dans cette fichue boîte de conserve noire avec un corps diminué incapable de guérir complètement. Une éternité là-dedans, ça ne me dit pas grand-chose.

- Soit... Alors tu n'auras aucune objection que je vienne avec toi sur Atlantis, juste... pour dire bonjour à Nuelfa ?

- Pas la moindre, lui assura Erend. Viens donc, mon amie. Tu assisteras aux premières loges à l'accomplissement de mon destin de Sauveur du Millénaire !

Tout le monde garda le silence après qu'Igeus eut coupé la communication, attendant avec inquiétude la réaction de la Reine Eryl. Cette dernière garda le silence et la tête baissée un moment, comme si elle faisait le tri entre ses émotions. Quand elle releva la tête, son regard brillait d'une détermination certaine, et de son corps émana cette lueur blanche qui se montrait à chaque fois qu'elle éprouvait des sentiments forts.

- Brimas...

- Votre Majesté ? Fit le chef des Blancs Manteaux en s'inclinant.

- Je vous charge de me représenter au Haut Conseil de la FAL et de parler en mon nom et en celui de l'Innocence pendant que je serai absente.

- Vous... vous voulez dire que...

- Oui. Je pars en guerre. Nous n'avons visiblement rien à attendre ni à espérer du Grand Empire de Johkan. Il sera probablement un problème plus tard, mais d'abord, il faut nous occuper du Marquis. J'ordonne le lancement immédiat de toutes nos forces à l'Est de Kanto, et la destruction totale de l'Armée des Ombres. La dernière bataille entre l'Innocence et la Corruption va commencer. Mais elle ne s'achèvera réellement que lorsque nous aurons éliminé Erend Igeus, le dernier hôte d'Horrorscor.

Chapitre 387 : Toutes les pièces entrent en jeu

- C'est une vilénie sans pareille ! Tonna Djosan de sa voix de stentor. Sur mon honneur d'ancien chevalier-lige de Sa Majesté Octave, Igeus paiera cette infamie. Oser se servir du prince... de l'Empereur Julian pour de vils projets inavouables de domination ! Tudieu ! Je regrette assurément que Venamia ne lui ait point réglé son compte de façon propre et définitive ! Ne pensez-vous point de même, Mercurio Crust ?

Ce dernier soupira. Comme Eryl avait enfin sonné la mobilisation générale en vue du départ vers Kanto, tout le monde se préparait à partir. Mais avant de rejoindre le *Giovanni* pour se rendre à la guerre, Mercurio avait vite fait un petit détour à l'hôpital militaire de Doublonville. Il y avait là-bas quelqu'un à qui il devait parler au moins une dernière fois, ne serait-ce que par courtoisie, pour avoir passé près d'un an avec lui. Comme c'était aussi le cas de Djosan, Mercurio l'avait amené, mais il avait commencé à le regretter quand le chevalier s'était lancé dans ses malédictions sans fin contre Igeus.

Tender - leur Tender, pas son frère qui avait tourné sa veste en trahissant Igeus - leur avait plus ou moins résumé l'entrevue qui avait eu lieu dans le bureau d'Eryl. Il ne faisait guère de doute qu'Igeus avait l'esprit embrumé par son année de captivité et de torture, ou par Horrorscor lui-même, ou plus précisément par les deux à la fois. Il faudrait s'occuper de lui dès que le Marquis ne sera plus une menace, et libérer Julian de ses griffes, même contre son gré, car il était probable que le garçon soit totalement sous l'influence d'Igeus.

- Je sais que Dame Solaris pense de même, poursuivit Djosan.

Igeus a profité de l'état de faiblesse de Sa Majesté après cette fichue bombe pour en faire son pantin. Ce fils de salaud a souillé l'héritage de Lunariss auquel il n'a aucun droit. Par ma foy, sur ma fierté et sur mon nom, ce crime ne...

- Oui oui oui, fit Mercurio avec impatience. On s'occupera d'Igeus et on lui reprendra Julian sans faute. Mais on ne peut partir sur deux fronts en même temps. Il faut rester concentré sur l'Armée des Ombres.

- Certes, admit Djosan, mais la colère qui est la mienne ne saurait pour le moment être éclipsée par la seule raison. Ne le haïssez-vous point, Mercurio Crust ? Il a avoué avoir tué votre sœur.

- J'ai pas mal de raisons de ne pas apprécier Igeus, surtout maintenant, mais celle-ci n'en est pas une, répondit le Méléni. Tuer Venamia, c'était mon objectif, ce pourquoi nous avons joué aux Shadow Hunters pendant toute une année. Galatea l'a vaincue. Que ce soit Igeus qui l'ait achevée ne nous dérange pas. Et après tout ce qu'elle lui a fait subir, je pense qu'il en avait le droit.

Comme ils arrivèrent à l'accueil, Djosan cessa ses invectives à l'encontre d'Igeus. Quand il dit à l'infirmière qui ils venaient voir, celle-ci blêmit, et lui indiqua le quartier des soins de haute sécurité. Elle avait bien sûr reconnu deux des membres de la célèbre X-Squad, sans quoi elle leur aurait poliment demandé de faire demi-tour. Mais arrivés là-bas, Mercurio et Djosan durent montrer patte blanche pour entrer, en déclinant leur code militaire et les autorisations de leurs supérieurs. Une dizaine de soldats gardaient le couloir, et il y en avait un de plus devant chaque chambre. Mercurio et Djosan allèrent naturellement vers la seule qui en avait deux.

- Il n'a pas bougé de là depuis la dernière fois ? Demanda Mercurio à l'un des soldats.

- Non monsieur. Il dort sur sa chaise et prend ses repas ici. Mais il ne fait aucune histoire et se soumet à toutes les mesures de sécurité sans protester, donc on le laisse.

Mercutio hochait la tête et laissa le garde lui ouvrir la porte. C'était une chambre d'hôpital classique, si ce n'était que le patient était branché à tout un attirail de machines médicales en tout genre. Ce qui était en soi normal, quand on savait que le patient en question avait été coupé en deux au niveau de la taille.

La jeune femme aux cheveux verts allongée sur le lit médicalisé, Lilura, était toujours en coma artificiel, mais ses constantes étaient stables à présent. Mercutio trouvait toujours cela totalement dingue qu'elle ait pu survivre à une blessure pareille, Shadow Hunter ou non. Mais elle devait beaucoup à Mewtwo, qui avait utilisé ses puissants pouvoirs psychiques pour empêcher que ses organes et tout son sang ne se déversent hors de son corps. Et assis sur une chaise à côté du lit, tenant un livre d'une seule main, se tenait Trefens. Lui aussi avait été durement blessé lors de son affrontement avec Venamia, mais il s'en était vite remis.

- Tiens, deux anciens collègues qui viennent prendre des nouvelles de leur équipe secondaire ? Ironisa Trefens.

- Soit pas cynique comme ça, vieux, répliqua Mercutio. C'est plus que jamais la merde à Kanto, et la X-Squad est occupée.

- Y'a pas de mal. Vous êtes les deux seuls qui sont venus nous voir de toute façon. Enfin, en dehors des officiels de votre FAL, pour nous faire comprendre que nous sommes actuellement retenus pour divers chefs d'inculpations.

- Ce n'est assurément point une surprise, renchérit Djosan. Combien de meurtres avez-vous commis durant votre vie ? Que

la FAL, nouvellement créée sur les bases d'une plus grande démocratie et liberté, ne peut point fermer les yeux, même si vous l'avez aidé contre Venamia.

- Ce n'est pas une surprise non. Nous savions à quoi nous en tenir quand nous sommes arrivés à Veframia. Mais signalez quand même à vos supérieurs que tous ces gardes dans le couloir sont tout à fait inutiles.

- Oui, je sais que vous ne ficherez pas le camp tant que Lilura sera ici, mais...

- Non, je voulais juste dire que si nous décidions de partir, ce ne sont pas ces gardes qui pourront nous retenir.

Mercutio ne trouva rien à répliquer. Évidemment, même sans le Flux et son katana, Trefens pouvait à lui seul gérer tous les soldats de ce bâtiment. Mais comme il l'avait dit, tant que son amie serait dépendante des soins prodigués ici - et elle le sera pendant un long moment, jusqu'à la greffe de jambes artificielles - Trefens et les autres ne bougeront pas et ne feront pas de vagues. Les Shadow Hunters avaient beau être des assassins, ils étaient extrêmement soudés et loyaux envers eux-mêmes.

- Quand Madame Boss a su que nous vous rendions visite, elle m'a demandé de vous faire une... proposition discrète, dit lentement Mercutio. Si tu viens avec nous pour combattre l'armée du Marquis, toi et ceux qui sont valides, il se pourrait bien que la Team Rocket aient les yeux occupés à autre chose quand vous déciderez de nous fausser compagnie.

Trefens ricana doucement.

- Vous êtes une organisation légale et gouvernementale maintenant, je vous le rappelle. Vous ne devriez pas recommencer vos vieilles habitudes de petits marchés sous la

table. Et puis de toute façon, que vous nous regardiez ou non le jour où on voudra prendre la tangente, tu es bien conscient que ça ne changera rien du tout, si ?

Mercutio tenta une autre approche.

- C'est vraiment moche ce qui se trouve là-bas. Une armée comme personne n'en a jamais vu, qui n'a besoin ni de repos ni de nourriture. Ça a déjà foutu Kanto sens dessus dessous. Si elle arrive jusqu'à Johto...

Le Shadow Hunter l'arrêta en levant le doigt.

- Désolé de passer pour un insensible notoire, mais je me contrefiche de Johto et de ses habitants, comme de ceux du reste du monde. Nous vous avons aidé contre Venamia parce que nous avons des raisons personnelles de le faire. Et ça nous a coûté. Beaucoup coûté... Od et Furen sont morts. Probablement que Lilura et Kiyomi ne pourront plus jamais se battre comme avant. Les Shadow Hunters, c'est fini. J'attends que Lilura ait ses nouvelles jambes et se réveille, puis je partirai avec elle, si elle le veut bien. J'irai retrouver Gélonée, et nous nous poserons une fois pour toutes.

- T'es conscient que ta femme sera tout aussi menacée que le reste du monde par Horrorscor si jamais il gagne ?

- Je peux protéger les personnes qui me sont chères, pas le monde entier. Et puis de toute façon, même si je venais, en quoi je pourrai bien vous être utile, hein ? Mon Flux n'est toujours pas revenu depuis que j'ai utilisé le Septième Niveau à Veframia. Je ne peux pas trancher de Pokemon Spectres avec mon katana, et paraît que les zombis, ils continuent quand même à bouger même s'ils sont en morceaux. Et même moralement, ce combat m'indisposerait. Je suis un assassin, or je ne peux pas tuer des choses qui sont déjà mortes.

Mercutio n'avait pas grand-chose à opposer à ça. La force surhumaine de Trefens ne lui serait pas d'une grande aide contre cette armée là. Et sans Flux, Pokemon ou autre pouvoir spécial, il ne ferait pas long feu.

- Je comprends, mec.

- Je vous souhaite bonne chance quand même, conclut Trefens en leur serrant la main à tous les deux. Tâchez de faire honneur au Fanex qui coule en vous et à notre enseignement. Et faites sa fête à ce connard de Marquis une fois pour toutes.

- Tu vas donc me bouder jusqu'à ma mort, fichue épée ?

L'épée en question resta silencieuse. Bertsbrand soupira et jeta Excalord sur son lit. Depuis la bataille de Veframia, il n'avait cessé d'essayer d'établir le contact avec le Dieu Guerrier. Il s'était remit en question, cessant de considérer le Pokemon comme un outil de luxe qui lui était du. Il y avait mis de la bonne volonté, lui avait parlé avec respect, s'était excusé, avait essayé la supplique... mais rien n'y faisait. Excalord semblait décidé à exercer ses dernières paroles : à savoir attendre en silence qu'il meure pour recouvrer sa liberté.

- On part à la guerre dans quelques heures, marmonna Bertsbrand. Et ce ne sera pas contre des pauvres soldats humains démotivés cette fois. Si tu comptes me la faire à l'envers... Ah, suis-je bête ! Tu n'attends que ça hein ? Que je clamse. Bah quoi ? Tu n'as pas le courage de me redire mes quatre vérités avant, ô puissant Empereur d'Acier ?

Toujours rien. Autant pour la provocation... Après, Bertsbrand pouvait comprendre qu'un Pokemon millénaire et surpuissant

comme lui considère ne pas avoir à s'abaisser à répondre à la provocation d'un pauvre humain. Marie-Eglantine, le Parecool chromatique qui servait de mascotte à Bertsbrand, grimpa mollement sur le lit et donna de petit coup à l'épée comme pour essayer de lui parler.

- Je n'ai pas demandé à ce que tu me tombes sur la tête ce jour-là poursuivit Bertsbrand en faisant référence au jour où il avait pris possession d'Excalord. Et j'ignorais tout de ces histoires de déblocage de forme, de loyauté forcée au premier qui t'empoignera, et autres délires surnaturels au swag plus que douteux. Bon, je le reconnais, j'ai un peu profité de toi, mais quelle importance ? J'étais déjà super populaire et un professionnel des combats Pokemon sans toi. J'étais, et je suis toujours Bertsbrand après tout...

Le commandant Rocket fronça les sourcils, comme s'il venait tout juste de s'en rappeler.

- Oui, parfaitement, JE suis Bertsbrand ! S'exclama-t-il avec colère. Le swag est avec moi, et je fais corps avec le swag ! J'admets ne pas être parfait oui. Je pourrais encore m'améliorer... de disons 2%. Mais j'ai autre chose à foutre que tenter de me justifier auprès une *damn* épée qui ne pense trop importante pour m'adresser la parole ! Parce que je te le dis, Excalord, Empereur des Dieux Guerriers, la seule personne suffisamment importante pour que je monologue de la sorte, c'est mon reflet dans un miroir !

La porte de sa cabine s'ouvrit à la volée, laissant entrer la seule personne assez sans gêne pour entrer sans s'annoncer, à savoir Anna Tender.

- Tu parles tout seul, blaireau ?

- Parfaitement, acquiesça Bertsbrand. Tu veux quoi, femme ?

- La Reine Eryl a pris place sur le *Justice d'Erubin*, et le Grand Maître Lance est arrivé avec quelques renforts G-Man. La flotte va partir dans deux heures environs.

- Je serai sur le pont aux côtés de Madame Boss dans deux heures alors. La ponctualité est une marque de swag.

- Oui, mais avant ça, t'oublies pas quelque chose ? Ithil est toujours en cellule. Madame Boss veut que t'aille voir s'il est prêt à sortir et à se battre contre l'Armée des Ombres sans risque qu'il nous trahisse. C'est ton boulot de commandant de l'équipe.

Bertsbrand soupira, comme si la perspective de raisonner ce fanatique d'Arceus sombre et chiant ne faisait pas le poids face à celle de continuer à parler dans le vide.

- Très bien, je vais le voir. Mais toi, tu me feras le plaisir d'aller voir ton vieux et de mettre les choses au point avec lui, vu qu'on va devoir bosser ensemble à présent.

- J'ai rien à dire à ce connard, répliqua Anna avec un regard meurtrier. La reine a fait une belle connerie en lui permettant de revenir servir la Team. Et j'suis sûre que le tonton Hegan pense pareil.

- On lui a laissé son grade de général qu'il avait dans le Grand Empire. C'est-à-dire donc que s'il te donne un ordre, t'es censée obéir, et pas lui mettre ton poing dans la figure. Et puis... je crois que ce qui sépare si souvent les pères et les enfants, ce sont les non-dits. Une petite discussion franche à un moment donné peut arranger des années passées à s'éviter.

Bertsbrand avait dit cela avec une nostalgie et une tristesse évidente qui intrigua Anna.

- T'as des problèmes avec ton vieux, toi aussi ?

- Pas spécialement, répondit Bertsbrand en haussant les épaules. C'est juste qu'on est limite de parfaits étrangers l'un pour l'autre maintenant. Disons... qu'il avait un chemin tout tracé pour moi en tête, et que de mon côté, je l'ai toujours jaloué pour ce qu'il était, et que j'ai tout fait pour le surpasser.

- Et tu t'es ramassé, conclut Anna.

- Qu'est-ce qui te fait dire ça ? Je suis Bertsbrand ! Il n'y a rien que j'ai tenté dans la vie que je n'ai pas réussi ! Mon père était célèbre et doué dans un domaine, et dans un seul ! Moi, je suis une star dans...

- Ton vieux a eu un gosse, l'arrêta Anna. Il a donc été avec une femme à un moment ou un autre. Et toi, au rythme où vont les choses, tu vas passer à côté de ces deux choses essentielles. Tant que ce sera le cas, tu ne pourras jamais dépasser ton père.

- Absurde ! Je peux avoir une femme quand je veux. Même plusieurs en même temps ! Et niveau enfant, je peux repeupler tout un pays à moi seul avec mes admiratrices ! Mais tu ne me tromperas pas, Anna Tender ! Tu me provoques de la sorte parce que tu es folle de moi, et frustrée à l'idée de ne pas parvenir à me séduire avec tes charmes limités !

- Pauvre crétin. C'est toi qui tomberas dans mes bras quand tu te rendras compte que tu ne dénicheras aucune autre femme qui peut t'aimer pour ce que tu es vraiment derrière toute ta mise en scène : un abruti qui pète plus haut que son cul.

Si Galatea aurait été avec eux à ce moment, elle aurait levé les yeux au ciel. Tout le monde dans la X-Squad savait que Bertsbrand et Anna étaient amoureux l'un l'autre en dépit de tout ce qui les séparait, mais leur fierté respective faisait qu'aucun ne comptait l'avouer en premier. Ils attendaient que l'autre se déclare en premier. Et ils pouvaient attendre encore

très longtemps.

Ce fut donc d'assez mauvaise humeur que Bertsbrand descendit à l'étage des cellules du vaisseau, en marmonnant contre les épées millénaires arrogante et les femelles insupportables. Il trouva Ithil dans une position habituelle pour lui : à genoux, les mains croisées, en train de prier. Peut-être même n'avait-il pas cessé depuis qu'il avait demandé à être enfermé ici ?

- Arceus t'a-t-il parlé ? Demanda Bertsbrand ironiquement. T'a-t-il révélé ce que tu devais faire ?

- Le Créateur ne s'exprime pas aux misérables humains que nous sommes si clairement, commandant Bertsbrand, répondit l'ancien assassin. Il n'envoie que des signes. Il convient ensuite de bien les interpréter, avec l'aide de notre foi.

- Bon, tant mieux, car j'en ai quelques-uns pour toi. Interprète-les comme tu veux. Un : la reine Eryl est quasi-formelle : ton cher demi-frère a l'esprit empoisonné par Horrorscor, pour si peu qu'il n'ait pas carrément pété les plombs depuis son long séjour au Palais Suprême de Venamia. Deux : si on descend le Marquis et qu'on éradique son armée de bolosses, il est très possible qu'Horrorscor - c'est-à-dire le seul morceau qui reste en Igeus - tombe en full dépression et qu'Igeus aille mieux. Alors ? Ton interprétation ?

Ithil secoua la tête, son visage toujours aussi inexpressif.

- Cette rhétorique est inutile. Je n'ai jamais douté qu'il fallait arrêter les forces d'Horrorscor. Monsieur Igeus n'a pas contredit cela, j'imagine ?

- Il a dit qu'il comptait les exterminer lui seul, à sa manière...

- Peu importe sa manière. S'il veut l'exterminer, c'est que l'armée d'Horrorscor est son ennemie, ou du moins qu'elle le

gène. Donc je n'ai aucun souci avec le fait de combattre l'Armée des Ombres moi aussi, si c'est là votre interrogation. Vous pouvez me faire confiance pour cela, commandant.

- Je n'en doute pas. Ce qui nous inquiète, c'est que tu pourrais à tout moment nous abandonner en pleine bataille si jamais Igeus venait à se pointer, pour exécuter je ne sais quel ordre cinglé de sa part. Je sais qu'à la base, t'es entré dans la X-Squad en tant qu'espion pour son compte, et que t'étais prêt à tous les zigouiller si jamais il t'en donnait l'ordre. Ça a changé depuis, dis-moi ?

Ithil resta silencieux un long moment, et Bertsbrand crut qu'il n'allait pas répondre, jusqu'à qu'il dise à voix basse :

- Oui, ça a changé... Là où avant, il n'y avait aucune hésitation en moi, c'est désormais un éternel conflit entre ma loyauté et ce que je pense être juste. Entre mon cœur et mon esprit. Je ne peux pas vous promettre que je ne trahirais pas la Team Rocket, commandant, car moi-même je l'ignore. Mais je peux vous promettre une chose en revanche : si je dois le faire, ce sera un acte réfléchi, pas juste un réflexe automatique d'un esprit sans libre arbitre. C'est ce que j'ai enfin trouvé aux côtés de la X-Squad : une conscience de moi-même. Je ne suis plus un simple outil. Je suis un individu à part entière, avec des émotions, des envies et des opinions ! Et quoi qu'il fasse ou qu'il dise, Monsieur Igeus... non, Erend ne pourra jamais me l'enlever ! Je suis Ithil Igeus, G-Man de Branette, mais je ne suis plus une marionnette.

C'était la première fois que Bertsbrand entendait Ithil parler autant, et surtout avec un tel semblant de passion. Il hocha la tête.

- C'est suffisant pour moi, fit-il en déverrouillant la serrure avec la clé qu'il avait gardée.

Un portail temporel s'ouvrit dans la ville morte de Veframia, au centre de Kanto. Et il n'avait pas été ouvert par Dialga, Celebi, ou un autre dieu tout puissant capable de voyager dans le temps, mais par une simple humaine. Du moins l'était-elle en apparence. Proche de la cinquantaine, des cheveux châtain clair lui tombant sur les épaules, un visage mûr sans pour autant être ridé, et des yeux gris perçants, renfermant une sagesse certaine... mais aussi autre chose, une noirceur bien enfouie et dissimulée, mais qui pouvait ressortir à tout moment. Cette femme s'appelait Eonie, et elle attendit patiemment devant son propre portail.

Une ou deux minutes plus tard, un individu en sortit. Un homme, bien que ce soit difficile à déterminer, en raison de son large manteau sombre et du masque en acier qui recouvrait son visage. Des cheveux blancs lui tombaient derrière la tête, signe d'un âge certain. Dès qu'il posa le pied à Veframia, il respira profondément en retirant son masque, dévoilant un visage noble et âgé, et des yeux vairons : un normal, jaune et chaleureux, et un autre entièrement noir, avec un iris fin et argenté.

- Y'a pas à dire, elle m'avait manquée, l'odeur pourrie des temps modernes, dit-il avec ironie. Enfin, y'a pas ce relent de merde constant qui fait toute la réputation du moyen-âge au moins.

- Non, mais ça pue la mort, surtout maintenant, répondit Eonie.

L'homme fit rapidement le tour des lieux du regard. La métropole silencieuse et largement détruite par les combats, les squelettes victimes de la bombe Arctimes qui jonchaient encore le sol, et le ciel brumeux et noir qui englobait tout Kanto.

- Ah, oui. Tu m'as rappelé juste à temps pour la grosse fiesta apocalyptique.

- Tu t'es pris plus d'un siècle de vacances. On ne perd pas de temps une fois de retour au boulot.

- Eh, je travaillais moi, protesta le vieil homme. C'était pas une sinécure de supporter ce connard arrogant de Zephren tout ce temps, et à la fin de devoir faire face à cette bestiole monstrueuse, dans tous les sens du terme. Puis comme toujours, quelle que soit l'époque où je vais, y'a toujours des chieurs pour me mettre des bâtons dans les roues. Ah, et enlève-moi ce visage d'ancêtre, s'il te plaît. Lui aussi, il me saoule.

Eonie leva les yeux au ciel, mais s'approcha et effleura de sa main le visage de l'individu. Alors, ce fut comme s'il rajeunit à toute vitesse. Les rides disparurent, la peau se raffermi, et ses cheveux blancs raccourcirent en reprenant leur couleur bleu clair normale. Eonie avait maintenant en face d'elle un jeune homme d'une trentaine d'année, connue à cette époque sous le nom de Lord Judicar, ou encore sous son véritable patronyme : Ardulio Crust.

- Alors ? Quelle est la date d'aujourd'hui exactement ? Demanda-t-il.

- Le 7 octobre 2019. La Bataille des Vivants et des Morts, comme on l'appellera plus tard, se jouera dans cinq jours.

- Octobre 2019 hein ? Ah, mais j'ai loupé ta naissance alors ! C'était il y a trois mois. Joyeuse venue au monde du coup, grande sœur.

- Cesse de faire le mariolle. On a du boulot. Toutes les pièces importantes vont se rassembler. La dernière est sur le point de partir, je crois...

Eonie croyait bien. En un autre lieu, dissimulé du temps et de l'espace, se trouvait un Pokemon. Il se tenait à quatre pattes, son beau corps gracieux et nacré, ses yeux émeraude profonds laissant transparaître une grande sagesse et une longue expérience de la vie. Outre ses sourcils très longs qui flottaient derrière sa tête, et le losange foncé qu'il portait au-dessus de son crâne, ce Pokemon, Asthyrché, avait quelque chose de remarquable : sa queue - à moins que ce ne soit sa crinière - était telle de la fumée, mais laissant entrevoir un espace étoilé infini nimbé d'une lueur verte.

Car Asthyrché était un Pokemon de type Cosmique, qui pouvaient se compter sur les doigts de la main. Pour diverses raisons, il avait choisi de se cacher du reste du monde pendant plusieurs années. Ses pouvoirs le lui permettaient. Il pouvait délimiter une zone d'environ un kilomètre carré, et la déphaser de la réalité. En clair, plus personne ne pouvait la voir ni y entrer. Si quelqu'un la traversait, il arriverait directement à l'autre bout sans rien remarquer.

Dans cette zone inviolable, quelque part dans la région Sinnoh, vivaient plusieurs Pokemon, et un seul humain. Un adolescent, qui n'avait rien connu d'autre du monde que ces un kilomètre carré. Il n'avait vu dans sa vie que deux représentants de sa race, dont l'un d'entre eux en vidéo seulement, dans les nombreuses cassettes que sa mère lui avait léguées et dans lesquelles elle lui parlait. Asthyrché avait élevé l'enfant selon les souhaits de sa mère, et lui avait appris tout ce qu'il y avait à savoir sur ce monde. Mais aujourd'hui, il était temps. Temps de briser cette barrière, et sortir de ce petit monde. Car Asthyrché pouvait sortir et entrer autant qu'il le voulait. Et il avait appris aujourd'hui, grâce à un messager, ce qu'il attendait depuis des lustres : la bataille finale entre l'Innocence et la Corruption allait avoir lieu, à Johkan.

Asthyrché revint donc au centre de la zone, vers la petite et

unique maison qu'il avait construite pour son protégé. Comme à son habitude, il était en train de lire. C'était du reste quasiment la seule occupation qu'il pouvait avoir ici. À chaque fois qu'Asthyrché sortait dans le monde extérieur, il lui ramenait des livres. De fait, même si le jeune garçon n'avait jamais rien vu du monde réel, son niveau de culture générale était très largement au-dessus de la moyenne des humains.

- Le moment est venu, dit Asthyrché sans ambages. Au nom d'Erubin est de celui qui est le tien, il est temps d'accomplir ton destin, de secourir ta sœur et de bannir à jamais l'indigne Maître de la Corruption.

Le garçon, d'environ quinze ans, posa son livre et passa sa main dans sa chevelure blanche d'un geste insolent.

- Ainsi soit-il, mon camarade, fit-il d'un ton mélodramatique. Moi, le six-cent quarante-huitième détenteur de l'*Auge Allwisend*, ne saurait reculer face aux décisions du destin. Allons-y. Que les feux et les cris de la guerre résonnent !

Et c'est ainsi que la dernière pièce se rendit sur l'échiquier, pour cette partie dont l'enjeu serait l'un des plus importants depuis le commencement des temps.

Image d'Asthyrché :



Chapitre 388 : Le Verrou de la Divinité

Eryl... Non, la Pierre de l'Innocence était en route. Le Marquis des Ombres pouvait le sentir. Et elle allait arriver avec tout ce qu'elle aura pu trouver à placer entre lui et le but final de l'Armée des Ombres : la corruption totale de ce monde, à l'image de ce qu'était Kanto désormais. Cette dernière se trouvait à Jadielle, et avait fait son sort à la ville, qui bien sûr avait été totalement désertée avant l'arrivée de l'Armée des Ombres, à part deux trois inconscients qui étaient restés. Elle s'apprêtait désormais à se mettre en route encore plus vers l'Ouest, vers le Plateau Indigo, dernière étape avant Johto.

Mais le Marquis avait bien envie d'attendre l'armée d'Eryl ici. Il ne pourrait pas éviter cet ultime affrontement. Il ne le voulait pas, de toute façon. Cette bataille finale entre la Corruption et l'Innocence était prévue depuis le tout début. Toutes les actions que le Seigneur Horrorscor avait entrepris via ses différents Marquis menait à cela. Il aurait bien aimé prendre des précautions avant, comme la neutralisation des Pokemon du Zodiaque. Un seul aurait suffi. Mais ça n'avait pas été possible, ces damnés Pokemon étant rapides et intelligents.

Mais ça ne faisait rien. Le Marquis avait suffisamment de quoi s'occuper de tout ce que l'Innocence pourrait lui opposer pour ce dernier round d'honneur. Il descendit du toit de son carrosse volant pour se rendre à l'intérieur, et se mit en quête de Lyre. Il comptait lui dire de faire stopper la marche des zombis et de les mettre en ordre de bataille en prévision de l'arrivée de l'ennemi.

Il trouva la jeune femme dans la petite pièce qui lui était attitrée. Il n'y avait rien à part un lit. C'était juste pour se reposer. Le carrosse du Marquis avait beau être grand, il était

un moyen de déplacement, pas une maison volante. Il fut étonné de la trouver en train de caresser ce qui semblait être un Flammiaou, un Pokemon chat de type Feu assez rare qu'on ne trouvait pas à Johkan. Lyre, plongée dans des pensées visiblement pesantes, ne remarqua le Marquis que lorsqu'il se racla la gorge pour se signaler. Elle se leva aussitôt.

- Monseigneur...

- D'où il sort lui ? Demanda le Marquis en désignant le petit Pokemon.

- J'ai demandé à Silas de me le créer.

Le Marquis haussa les sourcils sous son masque. Lyre n'était pas vraiment du genre à éprouver le besoin d'un Pokemon de compagnie mignon. Mais allez comprendre les lubies d'une Enfant de la Corruption...

- En fait, je lui ai demandé de m'imaginer pleins de Pokemon de différents types, poursuivit Lyre. Il m'en avait fait une dizaine. C'est le seul qui reste.

- Pourquoi ? Où sont passés les autres ?

Lyre secoua la tête, comme si elle refusait d'avouer une bêtise terrible. Les avait-elle mangés, ou un truc du genre ? Avait-elle enfin perdu le peu de raison qui lui restait ?

- Ils étaient... des expériences, fit finalement Lyre. Il m'est arrivé quelque chose quand je suis sortie en reconnaissance hier. Ma main gauche a retrouvé son pouvoir. Du moins, c'était ce que je pensais.

- Que veux-tu dire ? Elle a été coupée par cet Izizi. Celle que Silas t'a imaginée en remplacement était censée être inoffensive.

- Mais elle ne l'est plus. J'ai tué avec un des Pokemon qui m'a attaqué. Mais elle fait plus que tuer, désormais. Regardez...

Alors qu'elle caressait jusqu'à présent le Flammaou de sa main droite, elle changea de main. Le Marquis s'attendait à ce que le Pokemon meure en quelques secondes, prouvant ainsi le retour du pouvoir de Lyre. Mais il se passa autre chose. Le corps du chat fut comme aspiré par la main de Lyre, jusqu'à qu'il n'en reste rien, si ce n'était une étrange lueur rouge enveloppant la main en question. Voyant là quelque chose de nouveau, un pouvoir qu'il ne comprenait pas, le Marquis fronça les sourcils, et quand Lyre se retourna pour lui faire face, il recula instinctivement.

Les yeux de Lyre avaient momentanément perdu le blanc de leur globe et le marron de leur iris habituels. À la place, toute la partie blanche était devenue noire, et en guise d'iris et de pupille, elle n'avait plus qu'une sphère rouge flamboyante. Les mêmes yeux que lors des premiers mois de sa vie. Les yeux des Enfants de la Corruption. Ils venaient au monde avec, mais s'en débarrassaient progressivement au bout de quelques mois pour retrouver des yeux normaux. Ce phénomène ne dura qu'une demi seconde avant que Lyre se recouvre ses beaux yeux noisettes habituels, mais le Marquis était sûr de ce qu'il avait vu, d'autant qu'il sentit le Seigneur Horrorscor s'agiter nerveusement en lui, comme s'il avait soudainement des raisons de craindre Lyre.

- C'est là que sont partis tous les autres Pokemon que Silas m'avait fait, dit la jeune femme. Dans ma main gauche. Au début, je croyais que je pouvais seulement aspirer de façon temporaire les pouvoirs de mes victimes. Mais c'est bien plus que ça, Marquis. C'est comme si je sentais leurs existences se fondre en moi. Je les entends presque crier à l'intérieur de moi, leurs âmes, ou quoi que ce soit d'autre. Et je conserve leurs pouvoirs.

Pour preuve, elle fit apparaître une flamme entre sa main. Puis elle lança une bulle d'eau. Puis elle attira un objet jusqu'à elle. Elle avait désormais accès à tout un panel d'attaques de types différents, signe des Pokemon qu'elle avait aspirés jusque-là. Puis elle regarda le Marquis avec un air presque désespéré.

- Qu'est-ce qu'il m'arrive, Monseigneur ? En quoi suis-je en train de me transformer ? Aidez-moi, je vous en prie !

- *Ce n'est pas bon, fit la voix du Seigneur Horrorscor en lui. La fille est en train de muter. Ses pouvoirs de base ont atteint un nouveau stade, et sans doute pas définitif. Ses yeux en sont la preuve. Quand ils resteront noirs et rouges, ça signifiera qu'elle aura atteint le stade ultime de ce qu'elle est censée devenir.*

- *Comment cela est-il possible ?* Demanda mentalement le Marquis.

- *Je ne comprends pas moi-même les Enfants de la Corruption. Ils échappent à toute logique. Leur ADN est hautement instable, de même que leur âme. Et aucun n'a vécu aussi longtemps que Lyre. Peut-être cette mutation est normale passé un certain temps. Dans tous les cas, cette humaine est devenue bien trop dangereuse, si elle en est au stade où elle peut absorber les êtres vivants. Et pas seulement leurs corps et leurs pouvoirs. Elle a parlé d'âmes. Un humain n'est pas constitué pour supporter cela, surtout quand ils sont aussi instables mentalement. Elle va perdre l'esprit et devenir incontrôlable. Tu dois l'éliminer.*

- *Mais si elle meurt, nous perdrons toute notre armée de morts-vivants, qui constitue le gros de nos forces. Nous ne pouvons pas nous le permettre maintenant, n'est-ce pas ?*

Horrorscor garda le silence, visiblement embêté.

- *Je vais demander à Silas de la surveiller de très près, fit le Marquis, et si nécessaire, de lui supprimer ce nouveau pouvoir en même temps que sa main, même si j'imagine que ça ne l'arrêtera pas longtemps. Mais nous devons nous accommoder d'elle encore un petit moment, le temps que l'armée de la FAL soit anéantie.*

- *Soit, concéda Horrorscor. Mais après ça, plus d'excuse, plus de délai. Tu aurais dû te débarrasser de cette abomination des années plus tôt déjà. Ces humains contrefaits possèdent des pouvoirs qui surpassent les miens. Ça ne devrait pas exister !*

Le Marquis en était conscient. Et il savait aussi qu'il aurait été bien plus sage de se débarrasser de Lyre dès le début. Mais quelque chose en lui s'y était toujours opposé. Non, ce n'était même pas en lui en fait. C'était comme si quelqu'un, une personne qu'il connaissait depuis toujours, lui avait crié à l'autre bout du monde ne pas le faire, et qu'il n'en ait entendu qu'un murmure. Mal à l'aise à l'idée d'éliminer la fille sans qu'il puisse comprendre pourquoi, il avait toujours trouvé des arguments censés pour la conserver, afin de convaincre Horrorscor, mais également de se convaincre lui-même.

- Monseigneur ? Insista Lyre, qui attendait toujours sa réponse.

Il ne semblait y avoir aucune malice ni folie dans la voix de la jeune femme, si dans ses yeux suppliants. Seulement la confiance et loyauté habituelle qu'elle ressentait envers le Marquis, son sauveur, la personne qui l'avait élevée et tirée de la folie où elle aurait immanquablement sombré. Elle s'attendait à ce qu'il la rassure et qu'il la sauve, comme d'habitude. Sauf qu'il ne pourrait pas. Pas cette fois.

- Silas est-il au courant de ces... changements en toi ? Voulut-il savoir.

- Non... Ce crétin aurait juste trouvé ça amusant. Il ne prend rien

au sérieux.

Et pourtant, si... Il est sérieux à chaque fois qu'il s'agit de toi, songea le Marquis. Silas a toujours été immensément protecteur envers Lyre, sans doute le seul être dans ce monde qui lui importait. Le Marquis avait toujours pensé que la seule raison pour que ce doux dingue n'ait pas encore mis la terre entière sans dessus-dessous avec ses pouvoirs imaginatifs quasi-illimités était que Lyre vivait dessus. Et en dépit de son air de petit rigolo inoffensif qui faisait apparaître des peluches géantes pour se battre, le Marquis savait que Silas cachait un esprit affûté et manipulateur, ainsi qu'une très vaste connaissance des choses. Il avait forcément dut sentir ou deviner cette mutation de Lyre, peut-être même bien avant qu'elle n'apparaisse. Et s'il n'avait pas prévenu le Marquis ou tenté d'empêcher son apparition, alors ça ne voulait dire qu'une chose : il souhaitait que Lyre se transforme.

- Nos ennemis vont arriver sous peu, dit le Marquis à son Agent. Ta situation nécessite un temps d'étude que je n'ai pas pour le moment. Ordonne à l'armée des morts de s'arrêter. Nous attendrons qu'Eryl arrive et nous l'écraserons ici. Une fois que cela sera fait, je m'occuperai de toi. Je te sauverai, je te le promets.

Un faible sourire de soulagement et de reconnaissance éclaira le visage de la jeune femme. Elle faisait confiance au Marquis, comme toujours. Elle n'avait aucune raison de douter de lui. D'ailleurs, le Marquis ne lui avait pas menti. Pas vraiment. Une fois la bataille terminée, il allait bel et bien la sauver... de la seule manière qui soit : par un repos éternel. Alors qu'il quittait la pièce pour revenir sur le toit du carrosse et donner ses ordres de placement des troupes à Maxwell et Baron deShadow, le Maître de la Corruption murmura dans sa tête :

- Tu devras te débarrasser de Silas également, car il ne sera pas très content si on supprime cette fille dont il est fou amoureux.

Et ce ne sera pas un mal, car lui aussi est potentiellement dingue et possède des pouvoirs qu'on ne peut appréhender. De plus, il n'a pas vraiment sa place parmi nous. Il ressemble bien plus aux malades mentaux qui vénèrent Diavil qu'à un Agent de la Corruption.

- Il n'aura pas attendu jusqu'à qu'on tue Lyre, soupira le Marquis à voix haute. Je crois que Silas nous a déjà trahi, mon seigneur. Ou, plus précisément, qu'il n'a jamais été des nôtres, et que ses véritables projets commencent maintenant.

La majorité des choses de cet univers étaient invisibles au commun des mortels. Ils ne pouvaient ni les appréhender, ni les imaginer. Ils avaient déjà assez de mal à appréhender les choses basiques du monde matériel. Dès lors, il était extrêmement facile pour un être divin comme Arceus de dissimuler un des plus grand secret de cet univers et du fonctionnement du cosmos en général. Il suffisait de le placer à un endroit où personne ne pourrait se rendre, ou personne ne pourrait n'en imaginer ne serait-ce qu'un début d'existence.

Mais naturellement, dans son plan cosmique, Arceus le Créateur n'avait pas prévu nombre de choses. L'évolution suivait son cours inarrêtable. Des êtres qu'Arceus lui-même n'aurait pu imaginer apparaissaient de plus en plus. Exemple tout bête : le Créateur avait créé les Pokemon, puis les humains, mais n'avait jamais imaginé que les deux puissent se reproduire entre eux et donner naissance à une nouvelle race. C'est pourtant ce que fit Mew, le premier des Pokemon qui a germé de l'esprit du Créateur, en se transformant en humain grâce à la simple attaque Morphing, et en imprégnant une reine humaine. Le résultat, tout le monde le connaissait à présent : le mi-humain mi-Pokemon Sparda, ancêtre des G-Man.

Il y eut d'autres évolutions de l'humanité, et même des Pokemon. La Méga-évolution, les Loinvoyant, le Gigamax, les Modeleurs... Tout cela, ça n'existait pas à l'origine. Ce n'est pas le fait d'Arceus, et probablement qu'il en ignore la moitié, tout comme il ignore les possibilités nouvelles que tout cela pouvait offrir. Il s'en fichait, car il avait pris ses précautions pour que ces évolutions incontrôlées ne puissent pas menacer son univers bien ordonné. Il avait fixé des limites, via un mécanisme complexe et cosmique qui empêchait ces « mutations » d'accéder à un niveau qui serait trop dangereux pour la Création.

Mais malgré tout, Arceus lui-même n'était pas infailible. Tout comme il n'avait pas imaginé la possibilité que ses créations de base puissent muter, il n'avait pas non plus imaginé que certaines de ces mutations auraient assez de potentiel pour passer outre les limites qu'il avait fixées par mesure de sécurité. Une mutation comme celle de Silas Brenwark et ceux qui partageaient ses pouvoirs : les Imaginatus.

Ainsi se nommaient les humains capables de créer des choses à partir de leur imagination. Ils pouvaient façonner l'immatériel en matériel, la pensée en solide, les rêves en réalité. Ils n'étaient pas venus au monde par hasard, fruits de la chance de la génétique. Non. Ils avaient été choisis. Par un être qui était aussi né de l'esprit d'Arceus, et qui était resté dissimulé. Les légendes parlaient bien du fameux Trio de la Création, ces trois Pokemon Légendaires sorti du même œuf et qui avaient donné naissance à l'Esprit, tandis que Palkia, Dialga et Giratina avaient créé la Matière. Ces trois Pokemon étaient Crehelf, Crefadet et Crefollet, représentant respectivement le Savoir, la Volonté et les Émotions.

Mais, et très peu de gens le savait, il existait un quatrième Pokemon de ce type. Car effet, après avoir commencé à créer des êtres vivants, Arceus s'est rendu compte qui leur manquait

quelque chose au niveau de l'Esprit. Ils pouvaient ressentir, ils pouvaient se projeter vers l'avenir et étaient capables d'emmagasiner des connaissances pour cela. Mais ils ne pouvaient pas rêver. Ils ne pouvaient pas dépasser le réel et le matériel dans lesquels ils étaient englués, ce qui les rendait mornes et limités créativement. Aussi Arceus, pour y remédier, donna naissance à Crepaxie, le Pokemon de l'Imagination, quatrième et dernière facette du prisme de l'Esprit.

Bien sûr, la capacité d'imaginer devait être donnée avec parcimonie comparée aux autres concepts de l'Esprit, car plus on se perdait dans l'imaginaire, moins on pouvait influencer sur le réel. Ce fut la raison pour laquelle Crepaxie, contrairement à ses frères, vit son existence dissimulée, et fut interdit de la moindre interaction avec les êtres vivants. Mais Arceus avait sous-estimé les capacités de sa propre création. Crepaxie ne quitta pas sa cachette, comme convenu, et n'entra pas en contact avec les habitants de ce monde. Du moins, pas directement...

Crepaxie se créa une autre réalité. Un monde à lui, immatériel, dans lequel il pouvait inviter l'esprit des autres êtres vivants et donc communiquer avec eux. Ce monde porta bien des noms au fil des époques, mais de nos jours, on l'appelle communément le Monde des Rêves. Il est dit que les Pokemon capables de s'y rendre durant leurs songes pouvaient acquérir un nouveau Talent. Des humains particulièrement imaginatifs et prompts aux rêves pouvaient s'y rendre de temps en temps aussi. Et il arrivait, très rarement, qu'ils puissent rencontrer le maître des lieux, Crepaxie en personne. Quand ils se réveillaient, ces humains là étaient alors devenus des Imaginatus, du fait de la soudaine proximité de leur esprit avec le Pokemon de l'Imagination.

Bien sûr, il n'existait pas deux Imaginatus semblables. La nature de leurs pouvoirs créatifs et leur intensité dépendait des individus, du temps qu'ils ont passé à côtoyer Crepaxie dans le

Monde des Rêves, et aussi sans doute un peu du hasard. La plupart des Imaginatus n'avaient eu que des capacités limitées et n'avaient même pas été répertoriés comme tels. Les rares Imaginatus qui avaient pris conscience de leurs pouvoirs et qui s'en étaient servis volontairement pouvaient se compter sur les doigts de la main. Et aucun d'entre eux ne pouvaient rivaliser avec le potentiel de Silas. Il était l'Imaginatus ultime, le chef-d'œuvre de Crepaxie.

La plupart des Imaginatus qui ont existé ne pouvaient créer de choses qu'à l'intérieur du Monde des Rêves, et donc ne pouvaient pas influencer le monde réel. Certains étaient capables de se rendre matériellement dans le Monde des Rêves quand il le voulait. D'autres encore pouvait se créer un monde imaginaire à eux tout seul, mais sans qu'il puisse interagir avec le nôtre. Certains enfin, les plus rares, pouvaient créer des choses à l'intérieur du monde réel, mais des choses très limitées, et sûrement pas des êtres vivants.

Silas, lui, était au-delà de tout ça. Il pouvait tout faire. Il ne souffrait de quasiment aucune limite. Et si son pouvoir de création était le plus puissant jamais vu, ce qui le rendait si terrible, c'était au contraire son pouvoir de défaire la création. Il lui suffisait d'imaginer que quelque chose n'avait jamais existé en le touchant, et ce quelque chose disparaissait dans le néant, tout simplement.

Les capacités de Silas lui permettaient également de voyager à travers les dimensions, en s'imaginant des portes, utilisables de lui seul. C'était grâce à ça que Fantastux et lui avaient pu rencontrer Giratina dans le Monde Distorsion pour passer l'accord sur les âmes avec lui. Si l'envie lui en prenait, Silas pouvait même aller dire bonjour à Arceus dans sa dimension originelle. Mais il existait une dimension encore plus cachée que celle du Créateur. Une dimension où Arceus avait caché les deux seules choses pouvant annihiler l'univers qu'il avait conçu.

Ce monde se nommait Aerigin, selon une des légendes de l'Elysium. C'est ici qu'Arceus a emprisonné l'être nommé Endless, ou Roi de l'Oubli, ou encore Celui-qui-n'a-pas-de-fin. L'incarnation même du néant, qui n'a d'autre but que la destruction de l'existence. Mais il y avait aussi autre chose dans cette dimension. Non pas un être, mais un mécanisme. La fameuse « sécurité » qu'Arceus avait créé pour ne pas que des êtres vivants puisse évoluer jusqu'à un niveau trop dangereux.

Ce mécanisme était l'objectif de Silas, et ce pourquoi il utilisa une bonne partie de ses pouvoirs pour se rendre jusqu'à Aerigin. Même pour quelqu'un comme lui, qui n'avait de limite que dans ce qu'il pouvait imaginer, ce voyage fut difficile. Aerigin était dissimulée au-delà du Temps et de l'Espace. Même au-delà de l'Esprit. Il passa près de deux heures à errer à travers les multiples couches de dimension du Multivers, et quand il atteignit sa destination, il tenait à peine sur ses jambes.

Silas avait été dans le Monde Distorsion, où pas grand-chose n'avait de sens dans le relief et la géographie, et où les règles basiques de la nature et de la gravité étaient aux abonnés absentes. Ici à l'inverse, tout n'était qu'une vaste et infinie plaine sans relief, sans végétation, sans rien. Le vide absolue. Le sol n'était ni fertile ni terreux, mais en une espèce de matière organique sans doute inconnue du monde réel. Quant au ciel, il était d'une curieuse couleur violette, sans aucun nuage.

Silas ne pouvait rien dire à propos de l'air ou de la chaleur, car il s'était « imaginé » autour de lui un champ de force impénétrable qui lui permettait de respirer autant d'oxygène qu'il le voulait. Peut-être que ce monde n'était pas viable pour les humains, que l'air y était toxique, ou encore qu'il y faisait près de 1000 degrés ? Ses informations sur Aerigin ne répondaient pas à cela, car il n'en avait pas besoin. Silas pouvait survivre dans n'importe quel environnement, du moment qu'il était capable d'imaginer une protection suffisante.

Un simple regard autour de lui suffit à lui indiquer les deux choses importantes de ce monde prison. À droite, très loin d'ici, il y avait le seul relief de toute la dimension : un édifice qui ressemblait à deux pyramides allongées et croisées entre elles. Cet endroit était encerclé de chaînes immenses et probablement magique, ainsi que d'une couche de champs de force qui allait jusqu'à la fin de l'atmosphère de ce monde. Et alors que le ciel était uniforme et calme partout, là-bas, il était agité d'éclairs et recouvert d'une brume sombre de mauvaise augure.

C'était sûrement l'endroit où était scellé l'Endless. Si Silas trouva le spectacle impressionnant, il s'en désintéressa vite. Lui-même n'était pas aussi fou pour tenter de libérer cet être cosmique et apocalyptique. Que tout revienne au Néant n'avait aucun sens pour lui. Un univers fait de vide et de mort ne serait pas marrant, pas marrant du tout. Et puis de toute façon, d'après ses informations, l'Endless ne resterait pas éternellement prisonnier ici. Il allait laisser le cours des choses suivre son chemin.

En revanche, à gauche, il y avait ce qui l'intéressait. Une superposition de murs holographiques tous remplis de symboles inconnus, qui se croisaient et s'entrecroisaient, donnant un petit aspect de circuit électrique géant et multicolore au tout. Et au centre de tout ça, un cercle, dont les ramifications invisibles s'étendaient à tous les mondes et dimensions de l'univers, ainsi qu'à tous ses êtres vivants.

C'était là le Verrou de la Divinité, même si ça ne ressemblait en rien à un verrou. Et c'était cette chose qui devait disparaître, pour que le monde de Silas devienne encore plus amusant. Fort de son imagination destructive, il avança en touchant chacun des murs, bannissant leurs existences. Silas savait, selon ses informations, que même les Sept Démons Majeurs réunis n'étaient pas capable de briser les protections du Verrou, alors

que lui, il lui suffisait de les toucher. Arceus avait vraiment été négligeant. Il avait manqué cruellement... d'imagination.

Pour le Verrou lui-même, c'était en revanche une autre histoire. C'était un mécanisme cosmique relié à la Réalité même de l'Univers. Et la Réalité n'était pas seulement un vague concept. Elle savait se défendre quand elle était attaquée. Dès lors, c'était une épreuve de volonté entre l'Imagination de Silas et la Réalité de l'existence. Si le jeune homme avait mené ce combat sans information, il aurait été laminé. Son esprit aurait été détruit et son corps transformé en légume. Mais heureusement, il savait comment vaincre le Verrou. Et il tenait ce savoir de son vrai maître, un individu, qui, comme lui, savait apprécier à sa juste valeur l'amusement de voir le monde sens dessus dessous, avec toutes les souffrances individuelles et collectives que cela infligeait.

Finalement, le Verrou céda peu à peu, jusqu'à être totalement annihilé. Et sa disparition fut sentie dans tous les recoins de l'Univers. Bien sûr, les êtres vivants normaux ignoraient son existence. Ils ne pouvaient pas mettre de nom sur cet étrange et soudain malaise, mais chacun d'entre eux se sentaient bizarre, comme si une part essentielle d'eux-mêmes avaient soudain disparu. Plus rien ne se tenait entre eux et la possible recherche du divin grâce au miracle de l'évolution. Sur Terre, dans le monde réel, le Marquis, qui était en train de donner ses ordres, frissonna d'un coup quand le Verrou de la Divinité eut sauté. Il savait que quelque chose venait de se passer, et n'avait que peu de doute sur l'identité du coupable.

- Qu'as-tu fait, Silas ?

Sur le *Giovanni*, croiseur Rocket, Mercurio Crust se réveilla en sursaut sans raison, couvert de sueur. Galatea, au self, manqua renverser le verre qu'elle était en train de boire, tandis qu'Anna et Solaris qui étaient avec elle, se pensant attaquées, se mirent sur leur garde en regardant partout autour d'elle. Bertsbrand,

dans sa cabine, jura après s'être coupé en se rasant. Eryl, la Reine de l'Innocence sur le croiseur *Justice d'Erubin*, qui avait une perception plus aiguisée que les autres du domaine cosmique, manqua s'évanouir.

Naturellement, cela fut aussi ressenti par Arceus. Alors qu'il s'était plongé dans une demi-conscience, laissant son esprit omniscient vagabonder entre les différentes couches de sa Création pour vérifier que tout allait bien, la disparition du Verrou de la Divinité le frappa de plein fouet, à tel point qu'après avoir retrouvé son corps physique, il dut prendre une dizaine de secondes pour récupérer du choc.

- C-Comment cela est-il possible ?! Gronda-t-il, abasourdi et furieux. Qui a osé ?!

Bien sûr, personne ne lui répondit dans son Monde Originel, où il était le seul être vivant. C'était une catastrophe. Arceus n'avait pas créé le Verrou de la Divinité pour rien. Dans son premier jet de création de la vie, il avait implanté une possibilité pour chacun de s'élever au stade divin, si plusieurs critères étaient remplis. La puissance bien sûr, mais également la dévotion, la foi, ou encore la connaissance. Un individu qui recevait les prières sincères de plusieurs autres pouvaient devenir un dieu. Un autre qui avait accumulé une puissance sans pareille pouvait se transformer en un Démon de Guerre. Ou encore, quelqu'un qui s'était accaparé toutes les connaissances de ce monde pouvait devenir un Éternel Érudit. Ce n'était que des exemples, mais ça fonctionnait comme cela à l'origine.

Ça avait très bien fonctionné quand avec les Pokemon et les Célestials. Mais bien sûr, quand les humains étaient arrivés, tout avait disjoncté. Durant mille ans, nommés aujourd'hui comme le Millénaire des Dieux, des êtres divins étaient nés à tout bout de champs, sans contrôle de soi ni morale, se combattant entre eux, et menaçant la structure même de la Réalité. L'un d'entre eux avait été si puissant qu'Arceus avait dû s'en occuper lui-

même. Après ça, il avait jugé que c'en était assez, et avait monté le Verrou de la Divinité, rendant impossible cette possibilité d'évolution divine chez les êtres vivants de cet univers. Et il avait bien fait. Il n'osait pas penser aux conséquences si le Verrou n'avait pas été actif quand des monstres comme Méphilia, Bahageddon ou Vistarte avaient fait leur apparition.

Arceus devait réagir. Il devait créer un second Verrou au plus vite (ce qui allait prendre un certain temps), mais avant, il voulait savoir. Savoir qui avait pu, et qui avait su, briser son mécanisme cosmique, et surtout pourquoi. Son esprit se rendit à Aerigin aussi vite qu'il le put, pour voir justement l'intrus disparaître dans un portail. Un humain. Et un de la planète Terre, à en juger par sa tenue.

Le Créateur fut pris d'un mélange de fureur et de résignation. Encore cette fichue planète ! Elle avait été la première qu'Arceus avait créée lors de la Genèse, une parmi des milliards d'autres, mais jamais aucune autre ne lui avait posé autant de souci que celle-ci. Il ne comptait plus le nombre de fois où il avait dû intervenir là-bas pour éviter il ne savait quel catastrophe. Pire : certains de ses habitants avaient tenté de le tuer ou de le capturer, lui, dieu ! Parfois, il regrettait de ne pas avoir laissé Bahageddon mettre en morceau ce monde, ou de l'avoir sauvée, des millénaires après, quand cette météorite aurait dû la détruire. Mais il s'était retenu, car il savait que l'Élu de la Lumière et l'Élu des Ténèbres étaient censés voir le jour là-bas. Et sans l'un des deux, l'Endless allait à nouveau se déchaîner.

Il allait donc devoir se rendre sur Terre, pour punir les responsables, et sans doute résoudre une énième apocalypse. Et il ne manquerait pas au passage de tancer ceux qui étaient censés surveiller ce monde pour lui. Mew en premier lieu, mais aussi ces deux Cavaliers de l'Apocalypse qui étaient natifs de là-bas. Ça faisait depuis trop longtemps qu'ils laissaient des

catastrophes arriver alors qu'ils auraient pu largement les éviter, tout cela pour le grand plan cosmique de ce Façonneur !

Note de l'auteur : Je prends deux semaines de vacance dès demain. Donc pas de chapitre dimanche prochain, ni celui d'après. Je pense en avoir écrit suffisamment pour dans les deux derniers chapitres d'X-S pour que la hype soit là. Et quand la hype est là, il faut la laisser murir :D

Chapitre 389 : Le début de la dernière guerre

- On aurait dit... que tout le swag de l'univers venait de connaître un chamboulement majeur, comme si quelque chose de cosmique s'était brisé, déclara Bertsbrand sur le pont du *Giovanni*. Le genre de truc que toute l'humanité ressentirait si jamais je venais à périr !

Même s'ils personne ne l'aurait dit en ces termes-là tout le monde sur le croiseur Rocket était d'accord avec le commandant de la X-Squad, ce qui n'était pas courant. Ils avaient tous senti, il y a une heure environ, une perturbation au plus profond de leur être. Estelle Chen ne savait pas comment décrire ça. C'était comme si les lois de l'univers avaient disparue, ou avaient été changées, et que ça avait influé sur son propre corps. Elle avait donc réuni en urgence les officiers Rockets sur le pont du croiseur, craignant que l'assaut qu'ils allaient mener d'un instant à l'autre contre l'Armée des Ombres ne s'en trouve reporté ou modifié du fait de ce choc collectif.

- Vous êtes certains que ça n'avait rien à voir avec le Flux ? Demanda-t-elle encore une fois aux jumeaux Crust.

Mercurio secoua la tête.

- On ne sait pas ce que c'était, donc on ne pourrait pas dire avec certitude. Mais vu que tout le monde l'a senti, ça m'étonnerait que ça provienne du Flux.

- Qu'est-ce qu'en dit Eryl ? Demanda Galatea.

- J'ai contacté le *Justice d'Erubin*, y'a vingt minutes. La reine est

encore sous le choc, mais elle ne change rien à l'assaut prévu. La flotte poursuit son avancée. Nous survolerons Jadielle et ses alentours dans deux heures, et nous débarquerons nos troupes.

- Alors, pourquoi spéculer ? Demanda Solaris. C'était peut-être quelque chose qui n'avait rien à voir avec nos ennemis.

- Igeus avait l'intention de se débarrasser de l'Armée des Ombres à lui tout seul, rappela Anna. S'aurait-il qu'il ait une sorte d'arme secrète, et que c'est ça qu'on a tous sentie ?

- S'il a quelque chose du genre, il s'est bien gardé d'en informer la hiérarchie impériale et leurs alliés, répondit Kasai Tender à sa fille. Et ç'aurait été idiot de sa part, vu qu'il aurait pu grappiller encore plus de soutien et de confiance.

- Monsieur Ig... je veux dire, mon frère n'est pas du genre à dévoiler toutes ses cartes d'un seul coup, commenta Ithil. Ceci dit, il n'a jamais évoqué en ma présence l'existence d'une arme quelconque, surtout une qui pourrait avoir ce genre d'effet universel.

- En tant que scientifique, intervint le professeur Natael Grivux, qu'une chose puisse affecter de façon simultanée tous les êtres vivants du globe - car les Pokemon l'ont aussi ressenti, comme Goldenger et Gluzebub nous l'ont appris - est totalement inenvisageable pour moi. Mais seulement du point de vue de la science. Nous avons d'autres personnes cultivées dans la flotte actuellement. Les G-Man en disent-ils quelque chose ?

Une trentaine de G-Man, rassemblés par le Grand Maître Peter Lance, faisaient en effet route avec eux sur le Justice d'Erubin. Estelle secoua la tête.

- Lance n'est pas plus avancé que nous. Lui et ses frères ont toutefois noté que depuis ce moment précis, l'Aura des individus avait en quelque sorte changée. Très subtilement,

mais ils l'ont tous remarqué. Il leur faudra du temps et des recherches pour trouver en quoi cette petite modification peut nous affecter. Si tant est qu'ils trouvent...

- OK, donc on ne sait pas ce qui s'est passé, on ne sait pas qui en est responsable, et on ne sait pas ce que ça a changé, résuma Mercutio. On peut se concentrer sur la guerre à venir maintenant ? Parce que je dois être le seul à le sentir sur ce vaisseau, mais me semble que le Marquis nous a envoyé quelqu'un nous accueillir...

La confirmation de cette sensation vint par communication du *Justice d'Erubin* quelques secondes plus tard. La Reine Eryl avait senti l'un des Démons Majeurs en approche rapide. Le Marquis était donc au courant de leur arrivée, et prévoyait de les attaquer avant qu'ils n'aient le temps de débarquer, là où ils seraient le plus vulnérable ? Mais eux aussi, ils avaient leurs propres atouts aériens.

- Solaris, Goldenger, vous irez l'accueillir le temps que nous atterrissions en toute sécurité, ordonna Estelle.

Les deux concernés échangèrent un regard, puis Solaris répondit avec une certaine gêne :

- Nous sommes honorés d'une telle confiance, Madame Boss, mais... nous deux seulement contre un Démon Majeur, ça risque d'être compliqué.

- Je sais, et j'en suis désolée. Mais compte tenu de ce qui nous attend, nous ne pouvons pas nous séparer de trop de nos éléments les plus puissants dès le début. Ordre de Sa Majesté. Faites de votre mieux pour l'occuper, et quand le débarquement de la flotte sera effectif, nous enverrons des renforts si nécessaire.

- Je peux sortir moi aussi, Madame Boss, intervint Bertsbrand.

Quel que soit le Démon Majeur en question, je saurai le...

Mais Anna l'interrompt avec son coup de main habituel sur le crâne.

- Ton dernier duel volant n'était pas très concluant, fit-elle en faisant référence à son combat contre Venamia qui avait tourné court. Écoute M'dame Boss. On aura besoin de la force de frappe d'Excalord pour éliminer le plus de lignes ennemies le plus rapidement possible.

Mercutio acquiesça à ça. Il était vrai que le Marquis avaient quelques bestioles ou individus très dangereux qui nécessiteraient sans doute de les prendre à plusieurs, mais la grande force de l'Armée des Ombres était avant toute chose le nombre de ses fantassins, morts ou spectraux. Et les lasers de plasma d'Excalord, d'une puissance quasi-nucléaire, seraient à ce niveau là très utiles pour réduire efficacement ce nombre. L'objectif de Mercutio lui-même, aux premières étapes de l'engagement, serait aussi de s'élançait dans la mêlée avec son Septième Niveau.

L'ordre de bataille avait été établi par avance, grâce aux informations que chacun avait sur l'Armée des Ombres, bien que sommaire et sans doute incomplètes. Cinq unités avaient été formées pour l'occasion, chacune regroupant les divers combattants de la FAL et ses alliés selon ses capacités. Les deux premières unités seraient l'avant-garde, celles qui devaient causer le plus de destructions. La troisième était la plus mobile, qui devait rester au centre, et assigner les combattants selon les gros adversaires qui se présenteront. La quatrième était celle des dresseurs, des Rangers et des Pokemon, dispersés un peu autour des autre unité en soutien et de circulation de l'information. Et la cinquième était l'arrière garde, principalement composée de soigneurs et de renforts.

Du coup, la X-Squad, pour ne citer qu'elle, ne combattrait pas

en étant réunie, chacun de ses membres ayant été assignés à différentes unités. Mercurio faisait partie de la seconde, et était sous les ordres directs du Grand Maître Lance. Ça ne dérangeait pas le jeune Méléni. Même si Lance avait été longtemps son ennemi quand il servait comme général des armées de Kanto sous les ordres des Dignitaires, Mercurio le respectait suffisamment, en tant qu'homme et en tant que stratège, pour lui obéir sans problème.

La Flotte Alliée - prêt d'une centaine de croiseurs principalement de la FAL, mais aussi d'alliés de circonstance, comme Stormy Sky, l'Ordre Gueridias et même un petit détachement de Gardes Noirs modérés venus plus en observateurs qu'autre chose - se regroupa dans les cieux pour se mettre en formation de combat. L'alarme résonna à bord du *Giovanni*, appelant tout le monde à son poste en vue du début des hostilités. Estelle se permit même un petit discours sur la fréquence générale du croiseur.

- Messieurs dames, ça va commencer. La bataille qui arrive n'est pas seulement une bataille pour récupérer une région, détruire un ennemi ou imposer durablement la Fédération des Alliances Libres dans le monde. C'est une bataille qui décidera de notre mode de vie. Savoir si nous allons continuer à vivre comme nous le faisons, en tentant au mieux de faire le bien autour de nous, ou nous fondre dans une masse corrompue, où tout progrès et conscience individuelle auront disparu. Et j'ajouterai une chose : si nous la gagnons, cette bataille sera également la dernière dans laquelle différents pays auront alignés leurs armées respectives. Après ça, ce sera la Team Rocket, et la Team Rocket seule, qui pourra prendre les armes pour défendre la FAL, en tant qu'unique armée officielle. Montrons à tous ces gens de divers pays, dehors, ce que nous valons. Montrons que nous serons dignes de les représenter et de les protéger. Fidèles camarades, faites honneur au R rouge que vous portez ! La Gloire Suprême de la Team Rocket !

Ces derniers mots furent repris en chœur dans tout le croiseur. Comme Venamia les avait repris dans l'hymne de sa GSR, on aurait pu penser qu'ils étaient à vocation totalitaire et conquérants. Mais le terme de « Gloire Suprême » datait de bien avant Venamia, dès le commencement de l'organisation, en fait. Ils provenaient du nom de jeune fille de la fondatrice originelle, Urgania G.S Urdain, le G et le S voulant dire Gloriam Supremam, et étaient les initiales d'une très vieille famille de bourgeois d'où descendait Urgania.

Solaris et Méga-Goldenger étaient donc sortis du croiseur et avaient devancé la flotte pour aller au contact du Démon Majeur qui arrivait. Ce dernier se trouva être Enviathan, l'énorme serpent géant ailé et cornu, Démon de l'Envie. Comme il servait toujours de monture au carrosse géant et gothique du Marquis, la X-Squad ne l'avait jamais vraiment affronté dans une bataille. Solaris et Méga-Goldenger ne savaient donc pas trop à quoi s'attendre de la part du seul Démon Majeur non-doué de parole, et dont la proximité vous rendait soudainement jaloux d'à peu près tout le monde.

Enviathan sembla ignorer ses deux adversaires pour se concentrer sur la flotte. Il ouvrit sa gueule en grand pour cracher une attaque Hydrocanon si concentrée qu'elle aurait pu à elle seule balayer toute une ligne de vaisseaux. Mais parce qu'elle était concentrée de la sorte, Méga-Goldenger put la dévier avec un coup de pied renforcé d'une aura Dragon, tandis que Solaris se lança à l'attaque, utilisant son contrôle de la météo pour faire pleuvoir de la foudre sur le Pokemon Ténèbres et Eau.

Un plus Pokemon normal n'aurait pas pu résister à une attaque de Solaris dont il craignait le type, mais les Démons Majeurs faisaient constamment la démonstration qu'ils étaient tout sauf des Pokemon normaux. À peine Enviathan fut-il un peu secoué, et après cela très énervé. Au moins remarqua-t-il les deux combattants volants de type Dragon, et se désintéressa de la

flotte de la FAL. Solaris et Goldenger purent l'attirer un peu plus haut, laissant ainsi la voie libre aux vaisseaux alliés pour entamer leur descente, et débiter ainsi la dernière bataille entre la Corruption et l'Innocence.

Pour Erend, qui avait déjà pourtant vu la cité volante d'Atlantis de près, le spectacle de s'approcher d'elle lentement dans l'immensité étoilée de l'espace était grandiose. Alors pour le colonel Pierce et ses quatre soldats qui les accompagnaient, c'était quasiment irréel. Erend s'amusa de leur réaction, la bouche grande ouverte alors que la cité extraterrestre s'agrandissait de plus en plus au fur et à mesure que leur navette s'approchait.

La cité légendaire d'Atlantis, chef-d'œuvre des Primordiaux venus s'installer sur Terre, était un trésor d'architecture, avec ses dizaines de tours, ses dômes de transparacier, et sa majestueuse pyramide. Bâtie avec les trois métaux fabuleux des Primordiaux : le Sombracier, le Vifacier et le Lunacier, elle était dotée d'une puissance militaire sans pareille, capable d'absorber l'énergie sous toutes ses formes et de la relâcher ensuite. Elle possédait également un bouclier d'énergie intégral, qui permettait bien sûr à ses occupants de pouvoir survivre dans le vide spatial.

Pour l'instant bien sûr, ses occupants se limitaient au nombre de un. Après la fin du conflit contre Memnark et ses Akyr, Nuelfa avait amené Atlantis sur orbite. La cité avait été ensevelie sous la glace pendant des millénaires, aussi pas mal de ses systèmes étaient endormis. Il fallait du temps à Nuelfa pour tout réparer et redémarrer, afin de pouvoir ensuite ramener dans le domaine spatial contrôlé par les Primordiaux : l'Empire Infini. Comme aucun peuple de la Terre ne voulait se mettre une race aussi

ancienne que toute puissante à dos, personne n'avait eu l'idée de revendiquer la propriété d'Atlantis. Tous s'étaient mis d'accord pour laisser la cité tranquille sur orbite le temps qu'il faudra, et de ne jamais tenter de l'utiliser d'une quelconque façon. Même Lady Venamia avait accepté. Il faut dire que l'existence d'une telle technologie pouvait largement bouleverser l'équilibre des forces, et même le sens de la guerre sur Terre.

Mais aujourd'hui, Erend avait besoin d'elle. Au nom du Grand Empire de Johkan bien sûr, mais pour le bien de la planète entière. Nuelfa était totalement neutre envers les différents pays terriens et comptait sans doute le rester. Mais Horrorscor et sa bande n'étaient pas à proprement parler un pays. Juste des envahisseurs indésirables pour l'ensemble des humains et Pokemon de la Terre.

- Nous recevons une communication de la cité, indiqua le copilote en activant le haut-parleur.

- Ici Nuelfa, de l'Empire Infini des Primordiaux. Appareil humain : la cité d'Atlantis a été déclarée propriété de l'Empire Infini. Tous les Chefs d'État de votre monde ont donné leur accord et leur promesse de ne pas s'en approcher. Veuillez préciser vos intentions.

- Nuelfa, ici Erend Igeus. Je dois m'entretenir avec vous d'une affaire importante. Je n'ai que cinq hommes avec moi, ainsi qu'Imperatus. Merci de nous laisser accoster.

Il y eut un petit moment de silence, avant que Nuelfa ne dise :

- Je n'ai pas reconnu votre voix, Erend.

- C'est normal. J'utilise un modulateur vocal qui m'aide à m'exprimer. J'ai subi... pas mal de blessures dernièrement.

- *Vous avez l'autorisation de vous poser, mais vos hommes restent à l'intérieur de votre appareil. Ne venez qu'avec Imperatus.*

- Bien compris.

- *Je vous ouvre une section du bouclier. Rejoignez-moi dans la salle de contrôle.*

Ils posèrent la navette sur l'un des six quais de la cité, chacun étant un des pics de l'étoile qu'elle était censée représenter. Quand il quitta la navette, il se perdit un moment dans la contemplation des multitudes d'étoiles au dessus de lui. Comme Atlantis avait l'apparence d'une mégalopole ultra-technologique, il avait juste l'impression de marcher dans une ville le soir, et non d'être à des lieux au dessus de la Terre.

Bien qu'Erend et Imperatus se souvenaient du chemin pour se rendre jusqu'à la salle de contrôle de la pyramide centrale, ça nécessitait à pied un long moment de marche. Il y avait bien des téléporteurs un peu partout pour se rendre dans les endroits les plus stratégiques rapidement, mais à supposer qu'ils marchent tous, il fallait posséder le gène Primordial pour les utiliser... comme à peu près toutes les technologies d'Atlantis, dont le fameux super-laser Lunaturion. Ce qui rendait la collaboration de Nuelfa obligatoire pour le plan d'Erend.

Durant leur chemin, ils purent constater les importants dégâts dus aux deux dernières batailles durant le conflit d'il y a deux ans contre le Grand Forgeron et ses Akyr. Des sections entières étaient détruites ou injoignables, des tours gisaient encore à moitié effondrées, et des parties du sols étaient éventrées. Le plus gros de ces destructions n'étaient pas du fait de Memnark, mais du terrible combat entre Excalord et l'Akyr Oméga qui a marqué la fin du conflit. Si Erend avait pu se saisir de l'épée d'Excalord à ce moment là, la guerre mondiale qui a suivi aurait été bien différente...

- Regarde, lui dit Imperatus en lui montrant quelque chose. Ce sont des Pokemon ?

Aux endroits les plus détériorés, il y avait de drôles de petites créatures qui semblaient s'activer pour réparer. On aurait dit des plaques de métal surmontées d'un écrou doré dans lequel était encastré un œil. Ils avaient aussi une petite queue rouge semblable à une prise électrique. Chacun d'entre eux produisaient du métal liquide dont ils étaient faits pour souder et réparer.

- Des Meltan, expliqua Erend. Nuelfa m'avait expliqué qu'elle et Memnark les avaient conçus sur le modèle de Melmetal, un Pokemon Fabuleux disparu qui existait sur Terre avant l'arrivée des Primordiaux. Ils ont réduit la taille et ont remplacé l'acier normal par du Lunacier, puis ont fait d'eux les manutentionnaires de la cité. Parait qu'il en resterait encore un peu sur Terre, quelques rares qui ne se trouvaient pas sur Atlantis au moment où elle a coulé.

Imperatus hocha la tête.

- La technologie des Primordiaux est extraordinaire.

- Mais toi, tu l'es plus encore, sourit Erend derrière son masque. Car tu possèdes en toi une technologie des Façonneurs eux-mêmes.

Il faisait référence au Solerios des Plantes, qui sommeillait en Imperatus et qui lui accordait une puissance largement supérieure à celle d'un Pokemon normal. Les Solarios étaient, après tout, des reproductions miniatures d'une supernova, enfermée dans un orbe, et qui avaient été conçus par les créateurs du Multivers eux-mêmes. Et outre celui des Plantes, les quatre autres se trouvaient quelque part sur Terre également, dispersés après la défaite de Memnark et de l'Akyr

Oméga. Quand tout cela sera terminé et que le Grand Empire de Johkan régnera de façon stable sur le monde, il faudra sans doute s'inquiéter de les retrouver.

Ils arrivèrent donc trente minutes plus tard dans la salle de commandement d'Atlantis, vers le sommet de la pyramide centrale. Après bien sûr être passés devant quantités de merveilles architecturales ou de technologies inconnues. Nuelfa était là, sur le fauteuil de commandement neurologique, d'où elle pouvait contrôler plusieurs systèmes par la pensée. Comme ceux de sa race, elle était petite et fine, avec une tête allongée disproportionnée, contenant un cerveau bien plus grand que celui des humains. Leurs corps étaient aussi faibles que leurs esprits étaient infinis, aussi vivaient-ils constamment dans des exosquelette intégral, leur assurant protection et force. L'extraterrestre tourna lentement le fauteuil de commandement et observa ses invités avec ses six yeux bleus globuleux.

- C'est vous Erend ? Vous avez... bien changé, commenta-t-elle.

- Oui, je suis comme vous maintenant, fit-il en écartant les bras pour bien montrer son armure. Excusez le look peu avenant ; ce n'est pas moi qui ai choisi la couleur.

- Votre corps a subi des dommages que la médecine humaine ne peut réparer ?

- C'est cela. Je vous épargnerai le spectacle déplorable de vous montrer comment je suis à présent sous cette armure. Mais pour faire court, j'ai perdu quelques parties essentielles de mon corps. Je ne peux plus parler normalement, et ne peux plus me reproduire. Mes muscles et mes membres sont dans un état tels que sans l'armure, je pourrais à peine de déplacer.

- Et vous comptez sur la science des Primordiaux pour vous soigner ? C'est pour cela que vous êtes venu ?

- Euh... non. J'avoue que je n'y ai pas pensé. Est-ce possible ?

- Cela dépend de la gravité de votre état. Je ne pourrais peut-être pas vous remettre totalement à neuf, mais nous autres Primordiaux avons toujours très bien su réparer vos corps primitifs.

Erend échangea un regard avec Imperatus, puis haussa les épaules.

- Ma foi, je ne dis pas non. Mais c'est pour quelque chose de bien plus important que ma condition physique qui m'amène. Il s'agirait plutôt du sort du monde.

Il lui expliqua la situation, et ce qu'il attendait d'elle. Erend ne put voir d'elle que sa bouche sous son exosquelette, et ce fut suffisant pour voir qu'elle était loin d'être ravie par cette demande.

- Je suis reconnaissante envers vous et les vôtres pour avoir enfin débarrassé la galaxie de Memnark, mais vous me demandez beaucoup là, Erend.

- J'en suis conscient.

- Outre l'aspect moral de la chose qui mettrait à mal ma neutralité dans vos affaires terrestres, il y a aussi l'aspect technique. Utiliser le Lunaturion maintenant priverait Atlantis du peu d'énergie que j'ai pu accumuler en deux ans. Ce qui reporterai la fin de mes réparations à des années encore.

- Vous êtes bloquée sur Terre depuis des millénaires, lui rappela Erend. Vous n'êtes plus à quelques années près, d'autant que les vôtres n'ont plus à craindre la menace des Akyr. Quant à votre neutralité, que je respecte, elle ne sera pas vraiment mise à mal. Je ne demande pas l'aide d'Atlantis contre un pays rival, mais contre une armée qui ne devrait pas exister, et qui

menace l'ensemble de la population mondiale, humains et Pokemon. Ces morts-vivants et ces spectres sont un peu comme les Akyr, et Horrorscor comme le Grand Forgeron.

- Votre demande est-elle celle de tous les peuples de votre planète ?

- Je n'ai pas vraiment eu le temps d'organiser un sommet mondial pour faire voter cette proposition, rétorqua Erend. De plus, la politique terrienne est pas mal instable depuis la chute de Lady Venamia... Le temps que tout le monde s'entende, l'Armée des Ombres aura déjà annihilé la moitié de la civilisation terrienne. Nous avons besoin d'Atlantis maintenant. J'ai pris cette responsabilité seul, et je l'assumerai, quoi qu'en pensent les autres dirigeants mondiaux.

- Au nom de cette fameuse Reine de l'Innocence que vous avez porté au pouvoir ?

- Vous n'êtes plus à jour, je le crains. La... Reine de l'Innocence a décidé de prendre son envol et de diriger ses ouailles de façon plus directe. Je n'ai plus rien à faire avec elle. Non. J'agis en mon nom et en celui de l'empereur que je sers, destiné à unifier le monde et une paix durable. Corruption et Innocence sont des anachronismes religieux qui n'ont plus rien à faire dans la politique de demain. C'est mon plan : le Requiem de l'Innocence. Je vais me débarrasser des deux à la fois.

Erend venait de parler avec une voix de plus en plus sombre, qui ne venait que s'ajouter à son armure noire et son œil rouge, et qui inquiéta fortement Imperatus. Elle n'osait pas cependant révéler à la Primordiale que son ami était possédé par un morceau d'âme d'Horrorscor, de crainte qu'elle ne les renvoi d'où ils venaient sur le champ. D'un autre côté... Si Horrorscor se trouvait vraiment en Erend... alors n'était-il pas en train d'être mis au courant de tous les plans d'Erend en temps réel ?

- Je suppose que l'Empire Infini, soulagé de récupérer Atlantis et d'en avoir fini avec les Akyr, passera outre une petite prise de liberté de ma part, finit par dire Nuelfa. Je choisis donc de vous faire confiance.

- Je vous en sais gré, Nuelfa.

- Mais nous ne pourrons pas tirer immédiatement. Atlantis n'est pas bien positionnée par rapport à la région ciblée, et il faut le temps également de couper tous les systèmes non-essentiels pour recharger le Lunaturion. Cela prendra sans doute une semaine, ou peut-être un peu moins si nous nous dépêchons.

- Je comprends. Puis-je dire à mes hommes dans la navette de venir ? Ils pourront nous aider.

- Bien, mais qu'ils ne s'éloignent pas, sauf à courir le risque de se perdre. Et qu'ils ne touchent à rien sans mon accord. Je vais dire aux Meltan de toute la cité d'abandonner leurs tâches de réparation pour se mettre à stocker toute l'énergie qu'ils peuvent dans leurs corps de Lunacier. Jusqu'à que ce soit fait, on ne peut rien faire. Donc en attendant, si vous le souhaitez, je peux voir ce que je peux faire concernant votre état.

- Je vous en serai reconnaissant, acquiesça Erend en se laissant accompagner jusqu'à un des laboratoires de la cité. C'est dur à croire, mais avec cette armure toute noire et ma voix artificielle démoniaque, les gens ont tendance à se méfier de moi au premier abord.

Chapitre 390 : Brimas Atilus

Les habitants de Doublonville suivaient, autant que faire se peut, l'avancée de la flotte coalisée de la FAL. Fébriles, ils ne quittaient pas leurs portables des yeux, guettant la moindre information. Il fallait dire qu'avec l'Armée des Ombres aux portes de Johto, Eryl et ses troupes étaient le seul rempart entre eux et Horrorscor. Certains affichaient leur patriotisme de façon ostentatoire dans les rues, se drapant du symbole de la FAL. D'autres priaient Arceus, Erubin ou quantité d'autres dieux pour la victoire de la Reine Eryl, ou pour que leurs proches, envoyés là-bas au front, reviennent en vie.

Pour Cosmunia, ce moment était autant historique qu'il était ironique. Elle avait toujours rêvé de ce jour où l'Innocence serait enfin honorée au grand jour, et où tout le monde se réunirait en priant pour sa victoire face à la Corruption. Mais maintenant qu'elle le vivait, elle se sentait insatisfaite. Car toutes ces prières étaient dévoyées. Des Blancs Manteaux circulaient partout en ville, haranguant la population pour qu'elle fasse encore plus preuve de dévotion envers Eryl, qu'elle prie de toute son âme pour sa victoire. Ce n'étaient pas des prières d'adhésions, mais de peur. Peur envers l'Armée des Ombres qui s'approchait. Peur envers la répression des Blancs Manteaux...

Cosmunia n'était pas partie avec la flotte au front. Elle qui avait vécu si longtemps au service de l'Innocence, alors que la dernière bataille contre la Corruption allait avoir lieu, elle choisissait de rester ici, à Doublonville. Parce qu'elle avait la sensation qu'elle serait plus à sa place ici qu'au combat. Ses pouvoirs pourtant, digne du Pokemon Fée et Cosmique qu'elle était, auraient été d'une grande aide contre les sbires d'Horrorscor. Elle en avait conscience. Mais son intuition lui disait qu'il fallait qu'elle demeure ici.

La Reine Eryl était partie au front en laissant le soin à Brimas Atilus de parler en son nom. Une sorte de souverain de l'Innocence suppléant. Et ça, ça inquiétait grandement Cosmunia. Le fanatique était déjà bien assez égocentrique quand il s'agit de répandre les préceptes d'une Innocence dure et intolérante. Alors en plus si Eryl lui donnait les clés du pouvoir, Cosmunia ne pouvait elle-même prédire jusqu'où irait ce malade. Bien sûr, il restait des membres du Haut Conseils de la FAL et des Chefs d'État pour diriger le pays, mais en l'absence de l'ensemble des forces armées et de la Team Rocket, les Défenseurs de l'Innocence étaient actuellement le groupe le plus nombreux et le mieux armé de la FAL. Et d'après ce qu'avait vu Cosmunia, Atilus était bien assez dingue et sûr de son bon droit pour tenter un putsch en l'absence d'Eryl. Cela en son nom et en celui de l'Innocence, bien sûr...

Cosmunia avait essayé d'avertir les autorités du danger, en tentant de rencontrer son ancien camarade des Apôtres d'Erubin, Silvestre Wasdens, désormais membre du Haut Conseil. Il était un humain honnête et raisonnable que Cosmunia avait toujours apprécié. Mais ses demandes s'étaient heurtées à un mur. Cosmunia n'était pas la bienvenue dans les hautes sphères de la FAL. Eryl avait quitté les Gardiens de l'Innocence en assez mauvais termes, et ne leur avait jamais pardonné d'avoir laissé Vaslot Worm prendre le pouvoir, et ne pas l'avoir soutenu elle en lieu et place du traître. Et après l'aveu même de Cosmunia qui avait affirmé que Worm était sans le moindre doute le Marquis des Ombres actuel, ça n'avait fait que conforter Eryl dans son idée que les Gardiens de l'Innocence avaient été depuis le début des incompetents.

Certes, les Apôtres avaient fait des erreurs, et ce depuis la génération de Dan Sybel, qui avait dissimulé pas mal de choses. Ils s'étaient laissés infiltrer par l'ennemi plus d'une fois, et avaient été décimés par ceux qu'ils avaient accueillis en leur sein. Toutefois, Cosmunia ne pouvait pas laisser cette... femme, faute d'un meilleur terme, jeter le discrédit sur des siècles de

luttres contre les Agents de la Corruption. Sans les Gardiens, Horrornor aurait eu le temps de revenir dix fois et de conquérir le monde dans la foulée.

Mais c'était ainsi. La Reine Eryl avait bien fait comprendre que Cosmunia n'avait aucun titre ni passe-droit. Elle avait tout juste accepté d'écouter son rapport sur les événements du Mont Argenté, qui avaient coûté la vie à Izizi, et sur le plan de la comtesse Divalina pour pister et vaincre Worm. Mais comme le Marquis était toujours là, il était très probable que Divalina et son Doppelganger Jivalumi avaient trouvé la mort. Eryl avait alors déclaré qu'elle ferait de Worm son affaire, et que Cosmunia n'avait plus à s'ingérer dans ce qui était désormais du domaine de l'État. Wasdens n'avait rien pu faire pour la faire changer d'avis. Si Eryl écoutait ses conseils, c'était en tant que Haut Conseiller de la FAL et ancien bras droit d'Igeus, non en tant qu'Apôtre.

Quelle déchéance, pour elle qui avait combattu aux côtés de son père Dan Sybel, et qui l'avait pris sous son aile à elle quand elles s'étaient rendues à Kalos. Eryl lui donnait alors du « Dame Cosmunia » et lui parlait avec le plus grand respect. Aujourd'hui, elle l'avait jetée comme une moins que rien en refusant même de la prendre à son service. Mais ça ne faisait rien. Cosmunia avait toujours suivi sa conscience, et ce n'était pas aujourd'hui qu'elle allait arrêter. Elle ferait ce qu'elle pensait être juste, et en l'occurrence, c'était de surveiller Brimas Atilus et ses fanatiques, qui ne cessaient de dévoyer la vraie Innocence.

Bien sûr, aller tabasser les Blancs Manteaux un par un en ville n'était pas la bonne solution, et certainement pas dans ses habitudes. Essayer de raisonner ces fanatiques ne donnerait rien non plus. Elle comptait mener un travail de surveillance et de recherche de l'information, si possible au plus près d'Atilus lui-même. Il allait forcément se trahir, laisser échapper de sinistres projets ou faire usage de méthodes inacceptables. Sauf que le leader des Défenseurs de l'Innocence ne sortait plus du

siège de la FAL, tout enorgueilli de ses nouvelles responsabilités, et laissait le soin à ses bras droits – les Blancs Manteaux les plus zélés et dingues – de continuer l'inquisition en ville et partout ailleurs dans Johto.

En plein milieu du centre-ville et de tous ces gens qui priaient, Cosmunia leva son regard vers l'énorme tour qui était le siège provisoire du gouvernement fédéral. Atilus était quelque part en haut, avec bien trop de pouvoirs pour un homme comme lui. Si elle pouvait se servir de son Talent Vérité sur lui, et lui arrachait des aveux sur ses réelles intentions... Mais Cosmunia ne pouvait pas l'atteindre d'ici. Même si l'armée de la FAL était partie, cet immeuble était tout de même fortement gardé.

- Dame Cosmunia ?

La Pokemon se tourna avec méfiance vers un individu drapé d'un manteau à capuchon qui venait de l'aborder.

- Elle-même.

- Mon maître désire vous parler. Si vous voulez bien me suivre ?

- Ce serait avec joie, si toutefois je savais qui était votre maître et ce qu'il me veut.

- Il vous révélera lui-même son identité s'il le juge approprié. Quant à ce qu'il veut... c'est la même chose que vous, ma dame.

Il sortit imperceptiblement la main de sous son manteau, révélant une bague avec un symbole bien connu de Cosmunia. Celui d'une flèche ailée, symbole historique des Gardiens de l'Innocence. Il cacha vite cet anneau. Évidemment, ce n'était pas quelque chose à exhiber dans une ville contrôlée par les Blancs Manteaux, qui considéraient aux mieux les Gardiens de l'Innocence comme des indésirables, au pire comme des

traîtres.

- Vous êtes de ceux qui ont survécu à la destruction du manoir Brenwark ? Demanda Cosmunia.

- En effet. Nous sommes une dizaine. Nous avons été réunis par notre maître.

Le Gardien releva la tête, et Cosmunia put apercevoir son visage. C'était celui d'un jeune homme aux cheveux verts qui n'était pas étranger à Cosmunia. Même si elle ne se souvenait plus de son nom, elle l'avait en effet déjà vu au manoir Brenwark. C'était triste pour l'un des Apôtres de ne pas connaître le nom d'un des Gardiens de l'Innocence, mais sous le règne d'Oswald Brenwark, ils avaient recruté à tour de bras, et ce partout dans le monde.

- Très bien, je vous suis. Monsieur...?

- Mak. Florian Mak, Dame Cosmunia. Notre maître avait prévu que vous resteriez ici. Avec vous à nos côtés, nous pourrons enfin rendre la monnaie de leur pièce à ces fous de Blancs Manteaux.

Cosmunia lut de la haine dans les yeux du jeune Gardien, et s'en inquiéta.

- Ce n'est pas une histoire de vengeance, Florian.

- Pour vous peut-être. Mais ces chiens sont passés dans plusieurs villages avant d'arriver au manoir. Ils ont déclaré que leurs habitants étaient des complices des Gardiens de l'Innocence, pour avoir eu connaissance de leur existence non loin et les avoir dissimulés. Ils ont tout brûlé. La maison de mes parents... Ils ont violenté ma mère, qui a eu un malaise, puis l'ont laissé brûler, sous les yeux de mon père qu'ils ont passé à tabac dehors. Je sais que la colère est un péché... mais je ne

peux m'empêcher d'en éprouver quand je pense à ces fanatiques, qui osent profaner la voie d'Erubin.

Cosmunia hocha la tête, compréhensive.

- La colère, avant d'être un Péché Capital, est une émotion naturelle. Erubin ne l'a jamais niée. Son credo était que nous devons mener un combat constant contre ces émotions négatives et autres péchés, pour maintenir un équilibre en nous et nous améliorer. Il n'a jamais été question de les interdire, comme le prétendent les Blancs Manteaux.

Cosmunia suivit Florian à travers la ville jusqu'à un vieil entrepôt déserté. Il tira une plaque de fer qui dissimulé un escalier.

- Ce sont les souterrains de la ville, fit Florian. Ils servaient autrefois à la pègre et à leur marché noir, avant d'être condamnés. C'est là que nous nous dissimulons.

-   quelle fin ? Voulut savoir Cosmunia.

- Espionner les Blancs Manteaux. L'un d'entre nous a pu se faire passer pour l'un d'entre eux, et nous transmet des infos dès qu'il peut. Généralement, il s'agit des descentes qu'ils ont prévues, et on peut prévenir les concernés à l'avance. Mais il y a quelques jours, notre espion nous a fait part de quelque chose d'inquiétant. Atilus prépare quelque chose. Quelque chose de très grave...

Florian n'en dit pas plus, et Cosmunia ne l'interrogea pas davantage. Sans doute que leur fameux maître allait en informer Cosmunia en temps et en heure. Elle trouva bien plus de monde dans ces souterrains qu'elle ne l'avait escompté. Florian ne lui avait parlé que d'une dizaine de Gardiens de l'Innocence, or  a ressemblait à un squat géant, avec des familles entières pressées les unes sur les autres, dans des

conditions d'hygiène assez déplorables.

- Qui sont tous ces gens ?

- Des habitants qui fuient les Blancs Manteaux. Ils sont recherchés pour avoir commis je ne sais quel péché, très souvent pour pas grand-chose. Il en faut peu pour être la cible des Blancs Manteaux.

Cosmunia acquiesça, se souvenant de cette pauvre éleveuse de Pokemon de Rosalia, condamnée juste parce qu'elle tirait profit de son métier. Si on laissait faire Atilus et sa bande, tous ceux qui n'étaient pas habillés de pagnes et qui ne se nourrissaient pas exclusivement de pain et d'eau seraient considérés comme des pécheurs souhaitant accumuler et étaler leurs richesses.

- Nous essayons de tous les accueillir, mais ils se font de plus en plus nombreux, comme vous le voyez, poursuivit Florian.

- Faites attention à ce que de vrais criminels ne se glissent dans le tas.

- Nous ne sommes pas juges, Dame Cosmunia, rétorqua le Gardien. Nous aidons juste ceux qui fuient la répression. Et même si certains d'entre eux ont commis de vrais crimes, il est plus juste de leur laisser le bénéfice d'une seconde chance que de les soumettre à la parodie de justice des Blancs Manteaux.

Florian la fit rentrer dans une salle, où visiblement, les réfugiés n'avaient pas accès. Dedans, il y avait bien une dizaine de personnes qui discutaient autour de divers plans, dont un que Cosmunia reconnut comme étant celui du siège du gouvernement. Le symbole des Gardiens de l'Innocence était gravé contre le mur... où étaient adossés plusieurs armes à feu.

Ainsi donc, les Gardiens de l'Innocence ont fini par devenir une espèce de milice armée révolutionnaire ? Songea Cosmunia

avec ironie. Parmi les Gardiens présents, elle en reconnut certains, dont Wilda, la vieille domestique d'Oswald Brenwark au manoir. Tous la saluèrent en s'inclinant quand elle s'approcha, laissant un espace libre entre elle et l'homme qui semblait mener les discussions.

- Premier Apôtre, je vous ai ramené Dame Cosmunia, fit Florian.

Ce titre laissa la Pokemon coi un bref instant, elle qui avait tant respecté et fait respecter les règles parmi les différents Apôtres au cours des siècles. Avant qu'elle n'ait pu s'en empêcher, elle déclara d'un ton froid :

- J'ignore qui vous êtes, mais que vous ayez pris la tête d'un petit groupe de Gardiens ne peut faire de vous le Premier Apôtre. Ce dernier est choisi parmi les seuls Apôtres en lice au terme d'un vote, et uniquement comme ça.

Bien sûr, désormais, c'était assez compliqué, car il ne restait plus que deux Apôtres en vie. L'homme pourtant sourit sous son capuchon.

- Je le sais bien. J'ai déjà été élu par les autres Apôtres, y'a quelques années. Même si ce titre ne me revient plus, ils ont tous décidé de m'appeler comme ça, même si je savais que ça vous hérissait le poil... ou plutôt les rubans.

Cosmunia avait vécu des siècles, et avait vu quantité de choses stupéfiantes ou horribles. Rares sont celles qui avaient pu la bouleverser autant qu'elle le fut aujourd'hui en reconnaissant la voix de l'homme en face d'elle.

- Vous... Mais... Comment est-ce possible ?

L'individu retira son capuchon, dévoilant un visage dont toute la partie droite était entourée de rubans et de pansements, signe d'une grosse blessure. Mais sa partie gauche elle était tout à

fait reconnaissable. Un visage franc et décidé, des yeux rieurs, des cheveux violets coiffés en arrière...

- Content de vous revoir en forme, Dame Cosmunia, dit Dan Sybel. Je sais que ça ne se fait pas, mais je me permets de revenir d'entre les morts un petit moment. C'est que c'est devenu un sacré bordel, en mon absence...

Aime ton prochain.

Sois bon avec les pauvres.

Pense aux autres avant de penser à toi.

Toutes ces consignes avaient été marquées sur le corps de Brimas Atilus. Littéralement. Son père était un prêtre déchu d'Arceus, qui avait été excommunié en raison de son attrait pour les femmes et pour l'alcool, qui lui avait valu de faire tomber la jeune fille qu'il avait violé enceinte. Et, attaché qu'il était aux préceptes sacrés du Créateur, Eloïc Atilus il avait ensuite séquestré la fille en question pour l'empêcher de pratiquer un IVG. C'était qu'Arceus ne tolérait pas ce genre de choses. Toute vie en devenir était sacrée.

À la naissance de Brimas, le père Eloïc avait pris l'enfant avec lui, sans manquer bien sûr de tuer sa mère, en vile pécheresse qu'elle avait été pour avoir tenté l'homme de Dieu qu'il était et avoir voulu supprimer son enfant à naître. Brimas n'avait rien connu d'autre avec ce père violent et un peu fou que la souffrance et la privation. Il le battait couramment, pour des motifs aussi divers que variés, principalement parce que Brimas n'avait pas ou pas assez respecté les préceptes du Créateur, comme quand il ne lui rapportait pas assez de pièces dans la journée pour qu'il puisse s'acheter son vin. Père Eloïc se plaisait à prêcher la charité et l'amour tout en fouettant son fils, une

bouteille à la main.

Au terme de cette enfance mêlant peur, brutalité et recherche du divin, le jeune Brimas avait fini par acquérir une certitude : son père était corrompu. Il avait été tenté par un démon quelconque, puis avait passé sa vie à détourner la religion pour son profit. Tout ne devait être qu'amour et bienveillance, oui. Mais ceux qui s'écartaient de ces préceptes devaient être rapidement éliminés, de crainte qu'ils ne salissent et ne corrompent le monde autour d'eux, comme Père Eloïc. C'était une mission sacrée que de se débarrasser des perturbateurs, des corrompus et des mécréants, ceux qui mettaient en danger l'innocence.

Brimas avait donc tué son père, au cours d'une nuit où ce dernier était particulièrement saoul. Avant de mourir, le prêtre avait pu lui cracher ces quelques mots au visage : « Tu es l'enfant du démon. Je n'aurai jamais dû t'élever. Arceus me pardonne... ». Certes, donner la mort était un péché. Mais si par ce péché on protégeait d'autres personnes, et plus généralement l'innocence dans sa globalité, alors ce péché était non seulement pardonné, mais le commettre était aussi un devoir. C'était du moins ce que Brimas s'était alors dit, pour alléger sa conscience.

Ayant perdu foi aux préceptes d'Arceus qui ne l'avaient jamais protégé de son père violent, le jeune homme se mit à rechercher désespérément des réponses dans d'autres croyances. Mais elles étaient aussi nombreuses que diverses, et toutes prétendaient détenir la vérité. Déboussolé, en manque de repaire, Brimas avait erré sans but des années durant, tentant de faire le bien autour de lui tout en éradiquant le mal.

Puis alors, elle était apparue. La Reine Eryl, proclamant la primauté de l'Innocence et la nécessité de combattre les péchés. Dans ce monde qui se corrompait de jours en jours, elle avait été la lumière qui avait éclairé Brimas et avait donné un

sens à sa vie. Tous ses discours étaient ce à quoi il aspirait. Tout avait pris un sens. La Corruption était du fait d'Horrorscor, ce Pokemon démoniaque qui tentait les humains et les attirait dans le péché. Ces mêmes péchés qui avaient pris la forme de Sept Démons Majeurs, œuvrant pour Horrorscor et étendant plus que jamais leur influence néfaste à travers le monde.

Brimas avait alors eu tout ce qu'il recherchait : un coupable à sa triste enfance : Horrorscor et sa Corruption, qui avaient fait de son père un homme mauvais. Un ennemi absolu à combattre : les péchés capitaux, qui renforçaient les Sept Démons Majeurs. Une déesse à vénérer : Erubin, qui n'était qu'amour et bienveillance. Et une reine-déesse à adorer et à servir : Sa Majesté Eryl, seule et unique incarnation de l'Innocence.

La Reine Eryl avait bien compris que les pseudos Gardiens de l'Innocence, qui combattaient jusque-là Horrorscor et ses sbires, étaient d'une rare incompétence, et qu'il fallait un groupe avec des actions plus directes, et une foi plus perceptible. C'était bien bon de prôner la bonté et le pardon, mais la corruption se servait justement de cette bienveillance pour croître. Sans châtement, pas de pardon. Pour combattre le péché, il fallait être sans pitié. La modération, dans ce domaine-là était une faiblesse. Pire ; c'était un sacrilège.

Brimas Atilus n'aurait de cesse de combattre le péché sous toutes ses formes, partout et en tout temps. Ce n'est que lorsqu'il aura été totalement éradiqué qu'un monde de pure innocence pourrait voir le jour. Et pour cela, il était prêt à se salir les mains, à les tremper dans des litres de sang. La Reine Eryl devait forcément mettre de l'eau dans son vin, et présenter un visage respectable devant la communauté internationale. Brimas n'avait pas cette obligation.

Et maintenant que Sa Majesté était partie combattre Horrorscor, il était temps pour les Défenseurs de l'Innocence d'entrer en action. Pour qu'à son retour triomphant, la reine puisse trouver

un pays purgé de tous péchés. C'était une guerre à mener sur deux fronts. Brimas la mènerait ici, à Johto, face aux impurs et aux mécréants. Si ça choquait trop les élites de la FAL, tant pis. La Reine pourrait toujours rejeter toute la responsabilité sur lui, affirmant qu'elle n'avait jamais voulu ça. Qu'importe. Brimas était prêt à tout sacrifier pour elle, sa vie comme sa réputation.

Dans ses quartiers alloués dans la tour du siège du gouvernement, à Doublonville, il était agenouillé dans la pénombre, les fenêtres fermées, priant et méditant. C'étaient des quartiers simples, austères, sans fioritures qui auraient pu le rapprocher de l'Avarice. Il avait fermé les fenêtres à dessein, car quand il se rapprochait du divin dans ses prières, il préférait toujours le faire dans l'obscurité. Il savait qu'un de ses hommes attendait sur le pan de la porte, patientant le temps qu'il ait terminé ses prières. Brimas le laissa attendre le temps qu'il fallut. Quand il fut enfin en paix avec son âme et la Sainte Innocence, il se leva.

- Votre Excellence, tout est prêt pour la première étape, lui dit le Défenseur.

- Bien. Alors allons-y, et que la volonté d'Erubin nous guide.

- Nous avons fait sécuriser la salle, mais le Haut Conseiller Silvestre Wasdens a déjà remarqué notre présence, et exige de savoir ce que nous tramons.

- Ignorez-le. Nous n'avons pas de compte à rendre aux civils baignés dans leur douce naïveté, surtout un qui était l'un des chefs de ces prétendus Gardiens de l'Innocence et de leurs manquements criminels.

La salle en question, gardée par tout un escadron de Défenseurs armés, avait également sa porte bloquée par un double champ de force psychique, qui venait à la fois de l'extérieur et de l'intérieur. On ordonna aux Pokemon qui les

lançaient de les lever le temps qu'Atilus n'entre. Cette pièce, qui faisait office de caserne des Défenseurs de l'Innocence, avait été réaménagée pour le projet. Tout le mobilier avait été poussé contre les murs, pour laisser au centre le plus vaste espace.

Il y avait quatre Neitram disposé en losange autour d'une seule et unique chaise. Les Neitram étaient protégés par un autre champs de force psychique, tenu par deux Alakazam. Une vingtaine de Défenseurs se tenaient tout autour, les mains croisées en symbole de prière. Atilus pénétra le champ de force pour s'asseoir sur la chaise au centre de la pièce. Ce serait lui qui piloterait le tout, bien sûr. Pour arriver à supporter l'emprise psychique de quatre Neitram à la fois, il fallait posséder une discipline mentale de fer... et une foi tout aussi grande.

- Mes frères et sœurs, vaillants Défenseurs de l'Innocence, commença Brimas. La Reine Eryl nous a chargé de représenter l'Innocence au sein de la FAL en son absence. Et nous allons la représenter. L'innocence inflexible, qui ne recule devant rien pour éradiquer le péché. Nous allons purifier Doublonville des infidèles, des mécréants et des indésirables. Et si, par la grâce d'Erubin, cela fonctionne, alors nous l'étendront ensuite au reste de la région, puis au monde entier ! Car, en vérité, terrasser le Marquis des Ombres et son armée ne suffira pas à faire régner l'Innocence. Nos ennemis sont aussi intérieurs, parmi nous, et leurs simples présences met en péril tout ce que nous voulons bâtir. Pendant les deux jours qui vont suivre, personne ne devra pénétrer ici. Personne ne devra me déranger, tandis que j'éradiquerai le Mal. Que mon esprit pur soit le glaive qui pourfendra les pécheurs. Nos mots sont vérités. Nos actes sont justice. Louée soit Erubin !

- Nos mots sont vérités. Nos actes sont justice. Louée soit Erubin ! Reprirent en chœur tous les Défenseurs.

Sur ordre d'Atilus, les Neitram activèrent leurs pouvoirs psychiques pour créer un lien entre eux et l'esprit du leader des

Blancs Manteaux. En même temps, tous les autres Pokemon Psy que les Défenseurs avaient positionnés tout autour de Doublonville pénétrèrent ce lien mental. Assommé par cette immense pression qu'il était, Atilus eut néanmoins l'impression de devenir un dieu. Son esprit résonnait à travers toute la capitale, et il pouvait capter toutes les ondes mentales de ses habitants. Car si la menace par la force physique avaient ses limites pour soumettre la populace à une juste religion, le plus efficace restait de s'en prendre à leurs esprits. Conscience, libre-arbitre, volonté... Tout cela était criminel si ça ne servait pas la seule et unique pensée : celle de la pureté de l'Innocence !

Chapitre 391 : Les mensonges d'Erend

Les Gardiens de l'Harmonie étaient à Unys pour une mission, alors qu'à Johkan, au même moment, la FAL luttait contre une armée apocalyptique menaçant d'engloutir le monde. Adélie aurait donc apprécié un peu plus de sérieux et de gravité de la part de ses camarades, surtout de Kinan et Killian. Mais les néons multicolores, les grattes ciels variés et les attractions en tout genre de Méanville avaient eu raison du professionnalisme des deux jeunes hommes.

- J'ai toujours rêvé d'aller ici, fit Kinan avec des étoiles dans les yeux. Ad, il faut absolument que nous fassions un tour de la Grande Roue !

- Cette ville, c'est l'une des meilleures du monde pour se produire, ajouta le chanteur du Groupe Go-Rock. Son stade de base-ball peut accueillir 200.000 spectateurs. C'est le second plus grand du monde derrière le Stade G de Naya. Puis ils ont un Music-Hall ici, avec des compétitions de danse et de chant qui sont reconnues dans le monde entier !

- J'aimerais aussi faire un tour au Métro de Combat, reprit Kinan en caressant l'une de ses Pokeball. C'est un des passages obligés de tous dresseurs de passage qui se respectent !

- C'est ça, allez faire un tour de manège, un concert ou des combats Pokemon alors que le monde est dans une merde noire, les rabroua Kelifa.

La jeune femme aux longs cheveux violets avait toujours été la plus sérieuse des Gardiens de l'Harmonie, d'autant que cette mission, à savoir retrouver Lady Venamia si d'aventure elle était

toujours en vie, revêtait un sens particulier pour l'ancienne Rocket qu'elle était.

- Oui, je croyais que vous ne vouliez pas venir à Unys, ajouta Faduc.

- C'est bon, les deux anciens fans du R rouge, détendez-vous un peu, répliqua Kinan. On peut se permettre un ou deux petites heures de tourisme le temps que les « Gardiens sérieux » recourent les infos du coin sur Ecleus.

Si les Gardiens de l'Harmonie, ainsi que Faduc, étaient venus ici, dans la deuxième plus grande ville de la région, c'était parce que les renseignements que Stratoreus et Latios avaient obtenus des Pokemon volants locaux confirmaient que le Dieu Guerrier de Foudre avait bien été aperçu plusieurs fois dans le coin durant les mois où Venamia avait disparu de Kanto.

- N'empêche, je ne vois pas ce que Venamia aurait été faire ici, fit remarquer Noémie. Y'a mieux comme endroit où rester discrète.

- Elle voulait peut-être se détendre un peu en jouant au casino ou en matant des matchs de baseball, théorisa Ad. C'est que c'est pas de tout repos, la conquête mondiale.

- Il n'y a aucune certitude qu'elle se soit arrêtée à Méanville, fit Narek, toujours sérieux et raisonnable. On sait juste qu'Ecleus a été vu dans le ciel par quelques Pokemon du secteur. Il venait ou se rendait peut-être ailleurs.

Adélie hocha la tête et donna ses ordres.

- Kinan et Faduc, vous faites le tour du secteur avec Stratoreus et Latios pour interroger le plus de Pokemon Vol possibles et affiner nos recherches. Nous autres, on va questionner la populace locale avec le Don. Je doute que l'un d'entre eux ait

croisé une nana aux cheveux lavandes avec une cape il y a six mois sur le trottoir d'en face, mais qui ne tente rien n'a rien.

L'avantage du Don, outre les pouvoirs de matérialisation offensif qu'il offrait, était une force de persuasion et de confiance qui se dégageait de ses utilisateurs. Adélie et ses camarades pouvaient demander à peu près tout ce qu'ils voulaient, à des humains comme à la plupart des Pokemon, ils bénéficieront d'une bonne volonté de la part de leur interlocuteur. Bien sûr, il ne fallait pas en abuser, surtout pour son bénéfice personnel. Archangeos était assez insistant dessus. Il était très tentant par exemple de se rendre à un guichet de banque et de demander un retrait de quelque milliers de Pokédollars sur un compte qui n'était pas le nôtre. Enfin, si on n'avait pas de base un compte en banque aussi étoffé que celui d'Adélie Dialine, célèbre pour avoir fait fortune dans son adolescence grâce à son invention : l'involuteur.

Les deux jeunes hommes obéirent à Ad, bien que Kinan fasse un peu la tête du fait de voir sa demande de tour de Grande Roue avec son amie rejetée. Ils firent bien sûr en sorte d'appeler leurs Pokemon loin des grandes artères de la ville et de la foule qui y était constamment massée. Le but de cette mission était d'enquêter discrètement. Adélie, qui était devenue une figure publique internationale, avait d'ailleurs pris soin de se rhabiller façon dresseur de Pokemon mécano et de nouer ses cheveux roses en queue de cheval pour passer inaperçue. Pareil pour Killian, qui était une star du rock. Il avait abandonné ses habits flamboyants et avait fait en sorte de se peigner pour discipliner ses cheveux argentés à la coupe explosive.

- Nous autres, on se sépare, poursuit Ad. Noémie, avec moi. Kelifa, Narek et Killian, ensemble. Rapport toutes les heures grâce au Don de Noémie. Et soyez subtils dans vos questions hein ?

- Je suis la subtilité incarnée, sis, affirma Killian.

Guère convaincue, Ad partit donc de son côté avec sa camarade aux cheveux roux. Elle aimait bien bosser avec Noémie, car cette dernière était encore plus taciturne qu'elle, et du coup, elle n'avait pas à beaucoup ouvrir la bouche. Ad avait encore un peu de mal à penser à elle sous le nom de Noémie Farron, alors qu'elle l'avait connue en tant que Spyware, commandante de la Team Malware, et qu'elle l'avait appelée comme ça durant plus d'un an. Mais depuis la fin de la guerre civile de Naya et la mort de leur défunt camarade, le Boss Spam, pour qui Spyware éprouvait une véritable vénération, cette dernière avait décidé de reprendre son véritable nom.

Autre avantage de l'avoir avec soi : le Don de Noémie se matérialisait en un casque immatériel qui lui permettait de communiquer mentalement avec les autres Gardiens de l'Harmonie et Archangeos lui-même, quelle que soit la distance. Ce pouvoir frustrait un peu Noémie, car contrairement aux autres, elle ne pouvait pas se battre avec, mais il était très précieux pour les Gardiens.

Les deux jeunes femmes commencèrent donc à poser des questions aux passants : s'ils avaient vu, l'année dernière, une femme qui avait la particularité d'avoir un œil rouge et un œil bleu, et qui aurait cherché à rester discrète. Évidemment, tout le monde aurait reconnu en cette description la tristement célèbre Lady Venamia, mais avec la petite touche de Don qu'Ad et Noémie ajoutait à leur question, les gens ne faisaient pas le rapprochement et oubliait la question tout de suite après.

- On perd notre temps, soupira Noémie après presque une heure de réponses négatives. Si quelqu'un à Unys avait aperçu Venamia sur le territoire, ça aurait fait les titres mondiaux. Si seuls quelques Pokemon Vol ont pu apercevoir Ecclus, c'est parce qu'il devait voler assez haut pour qu'aucun humain ne le remarque.

- Je sais, soupira Ad. Mais faut faire en sorte de patienter sérieusement le temps que Kinan et Faduc interrogent les Pokemon Vol du coin. À moins que tu ne préférerais aller au Music-Hall faire un concours de chant avec Killian ?

- Plutôt ré-affronter Odion. Je me demandais... À quoi rime de chercher où et pourquoi Venamia est allée avant la bataille de Veframia maintenant ? C'est quasi-obligé qu'Igeus ait l'autre partie d'Horrorscor en lui. Et même si c'est pas le cas, on devrait plutôt s'inquiéter d'arrêter l'Armée des Ombres avant de chercher à détruire Horrorscor lui-même.

- Appelle ça une intuition. Mon instinct m'a toujours bien servi par le passé.

Noémie ne répliqua pas, mais pour l'ancienne membre de la Team Malware qu'elle était, qui plaçait la logique et le froid pragmatisme sur un piédestal, il était clair qu'elle n'approuvait pas. Ad était consciente que son choix de poursuivre la mission de la Reine Eryl maintenant était plus que discutable, alors que toute la FAL devait actuellement avoir débuté les hostilités contre l'armée d'Horrorscor. S'ils n'avaient pas avancé dans leur enquête d'ici une demi-journée, les Gardiens de l'Harmonie plieraient bagage pour revenir à Johkan au plus vite, et prêter main forte à leurs alliés.

Ce fut l'heure du rapport avec l'autre groupe, et Noémie invoqua donc son casque bleu immatériel sur sa tête, pour communiquer avec les autres et voir où ils en étaient. Ad n'entendit rien de leur conversation, vu que Noémie pouvait s'adresser qu'à une personne à la fois. Elle n'eut guère trop d'espoir sur le résultat du groupe de Kelifa, mais étrangement, les sourcils de Noémie se haussèrent d'un air surpris tandis qu'elle écoutait.

- Eh bien, faut croire qu'on « patientait sérieusement » pour quelque chose finalement, dit-elle enfin à Ad. Les autres ont

trouvé un témoin intéressant. Ils nous attendent au pied de la Grande Roue.

Ad et Noémie retrouvèrent donc leurs camarades devant l'énorme attraction qui faisait la renommée de Méanville ; cette énorme roue de près de deux cents mètres de haut et d'une quarantaine de cabines, qui brillait de mille feux la nuit. Kelifa, Killian et Narek était accompagnée d'une vieille femme au teint mat, qui semblaient regarder les Gardiens de l'Harmonie comme des policiers venus l'embarquer.

- Voici Muriella, présenta Narek. Elle était jusqu'à peu une sans-papier, et travaillait bénévolement dans la Forêt Blanche, à l'Est d'ici.

Ad avait entendu parler de cette soi-disant forêt, au pied du Mont Renenvers, qui était en réalité une ville. C'était un regroupement d'indésirables pour la région Unys qui avaient choisi de vivre dans cette forêt d'arbres blancs en autarcie, sans les règles sociétales de la civilisation. Comme ces naturalistes et autres junkies ne faisaient rien de mal, et que la Forêt Blanche était connue dans le monde comme étant un lieu unique à préserver, le gouvernement d'Unys les laissait tranquille. Et évidemment, c'était un lieu béni pour tous les clandestins du pays, le seul où la sévère administration du président Tromps ne pouvait pas les attraper.

- Et qu'est-ce que Muriella a à nous dire ? demanda Ad.

- En fait, elle ne voulait pas vraiment parler, intervint Kelifa. On a dû user de notre Don persuasif à son maximum. Muriella, veuillez répéter à notre commandante ce que vous nous avez dit.

Le refus de la vieille femme était évident, mais pour résister à plusieurs Dons de Gardiens de l'Harmonie à la fois, il aurait fallu un mental exceptionnellement fort qu'elle était loin de

posséder.

- La señorita que vous décrivez... Elle est venue à la Forêt Blanche, que si. Il y a des mois de cela.

- Lady Venamia ? Demanda Ad.

- Elle n'a pas dit son nom, et personne là-bas ne lui a demandé. La Forêt Blanche est un lieu de liberté et de discrétion. Mais beaucoup d'entre nous se doutaient de qui elle était.

- Et vous n'avez prévenu personne ? S'exclama Noémie. La plus grande des criminelles contre l'humanité était chez vous, et vous vous en fichiez ?

- Personne à la Forêt Blanche n'est une balance. La señorita a dit venir en paix et rechercher la quiétude. Elle a respecté toutes nos règles. Elle était des nôtres, que si !

Killian ricana dans sa barbe.

- Elle était donc venue prendre des vacances dans un coin tranquille alors ?

- Elle est revenue.

Ad cligna des yeux, surprise.

- Pardon ?

- La señorita. Elle est revenue avant que je ne parte, il y a environ deux mois. Elle était salement blessée.

Ad échangea un regard avec ses Gardiens, et tous avaient le même air ahuri.

- Lady Venamia est vivante ? Fit Kelifa. Elle est dans la Forêt

Blanche, là, actuellement ?

- Comme je vous dis. Du moins elle y était quand je suis partie. Mais ne lui faite pas de mal, por el amor de Dios. C'est une jeune femme qui a vu trop d'horreurs, et qui a perdu trop de choses. Laissez-la vivre en paix là-bas, si tel est son désir.

Narek secoua la tête.

- Le nombre d'exactions qu'elle a commis est tel que le monde ne peut pas fermer les yeux. Elle devra rendre des comptes.

Ad renvoya la vieille femme après lui avoir embrumé l'esprit grâce au Don, pour qu'elle oublie vite cette conversation. Puis elle demanda à Noémie de contacter Kinan pour qu'ils reviennent, lui et Faduc.

- Ça veut dire quoi, tout ce merdier ? Demanda Killian. J'y comprends plus rien.

- Moi j'y comprends une chose, affirma Ad. Igeus s'est foutu de nous. Il n'a jamais tué Venamia. Et s'il a menti sur ça... on ne peut être sûr de rien sur ses intentions. Peut-être même qu'il est de mèche avec Venamia.

- Erend Igeus ? S'étonna Narek. Ça me semble difficilement possible...

- Réfléchis. Il est resté prisonnier de Venamia pendant des mois, subissant tortures sur tortures. Peut-être que Venamia a réussi à lui laver le cerveau, et le programmer pour qu'il mène un de ses plans tordus. Le retour de Julian, la refonte du Grand Empire, Igeus en vengeur noir... Tout ça a peut-être été prévu par Venamia elle-même. Elle lui a même peut-être passé son fragment d'Horrorscor volontairement.

- Eh bien, nous ne manquerons pas de lui demander avant de la

faire prisonnière, renchérit Kelifa. Plan ou non, elle n'a plus Ecleus, donc on se le fait facilement. Et si jamais elle a toujours Horrorscor en elle, je suis partisane de la buter sur place, histoire d'affaiblir au plus vite notre véritable ennemi, que nos potes combattent en ce moment même.

Ad fit la moue, mais ne pouvait pas exclure cette possibilité.

- Nous verrons sur place, en fonction de son humeur et de ses réponses. Direction la Forêt Blanche.

Imperatus évoluait à travers les couloirs pleins de merveilles d'Atlantis, ne pouvant s'empêcher de poser ses yeux partout. Savoir que ces lieux dataient de plusieurs millénaires et qu'ils bénéficiaient pourtant déjà d'une technologie encore inégalée aujourd'hui, cela lui donnait le tournis. Même quand elle parlait à Nuelfa, qui pourtant était assez humble et accessible, elle avait l'impression d'être un bébé. C'était d'ailleurs plus qu'une impression, quand on comparait leurs âges respectifs. Mais grâce au Solerios enfoui en elle, Imperatus jouissait d'un infime aperçu de la plus grande des sagesse du Multivers, qui dépassait même celle des Primordiaux. Celle des Façonneurs, la race toute puissante dont Arceus était le représentant dans cet univers.

Là où on pouvait trouver un bel échantillon de toutes ces merveilles, c'était dans le laboratoire de Nuelfa, là où Imperatus avait laissé Erend dans l'espoir que la Primordiale puisse faire quelque chose pour son corps mutilé. Mais quand elle entra, Nuelfa était seule et la table d'opération - ou quoi que ce soit qui s'y approchait le plus - était vide.

- Nous avons terminé il y a quarante minutes environ, annonça

la Primordiale qui était en train de travailler sur un appareil inconnu d'Imperatus.

- Déjà ? S'étonna la Pokemon. Ses blessures étaient pourtant telles que même en trois jours d'opérations intensives, les médecins du Grand Empire n'ont pas pu faire grand-chose.

- Comparer la médecine humaine et celle des Primordiaux est absurde. Mais je dois avouer que je n'ai pas pu lui rendre sa totale intégrité physique. J'ai pu rétablir ses muscles, ses tendons, ses dents et ses os endommagés, mais ses organes coupés ne peuvent pas repousser. Il me faudrait faire une culture de son ADN et cloner les organes en question, et étant donné leur nature, l'opération pour les remplacer serait des plus... désagréables, sans compter la rééducation.

- Bien sûr, je comprends, fit Imperatus, qui avait depuis le temps quelques connaissances sur l'anatomie humaine et ses points sensibles.

- Il m'a dit que ce n'était pas grave, qu'il n'avait que peu d'intérêt de toute façon à se reproduire. Quant à la perte de sa langue, je lui ai implanté un mini-vocalisateur dans la gorge, grâce auquel il pourra parler quasiment normalement, et sans tout cet attirail noir.

- Merci. Vous savez où il est allé ?

- Non, il m'a parlé de faire une petite promenade. Vous voulez que je le cherche sur le détecteur de forme de vie ?

- Non c'est bon, je le trouverai. J'apprécie moi aussi de marcher seule à travers ces coursives et ces bâtiments ancestraux et fantastiques. Juste, dites-moi, concernant le projet d'Erend... Vous pourrez vraiment cibler l'Armée des Ombres, et elle seulement, sans toucher les armées de la FAL qui luttent en ce moment contre elle ou endommager la planète ?

Nuelfa se tourna lentement vers elle, et même si Imperatus ne put voir ses yeux en raison de son exomasque, elle devina facilement son expression du fait de sa moue. C'était celle qui disait, en gros : « Tu prends les Primordiaux pour qui, être inférieur ? ».

- Le Lunaturion peut faire exploser une planète comme il peut viser une fleur et laisser tout intact autour d'elle, expliqua-t-elle. Je peux également réguler la composition du laser pour qu'il n'affecte que certaines matières. Il n'y aura aucun dommage collatéral. Le seul souci est la question du temps. Il nous en faudra pas mal pour rediriger le peu d'énergie qu'on utilisait pour les réparations jusqu'au canon central. Je suis en train de fabriquer à cet effet un moteur de dérivation auto-rechargeable à induction hyperbolique.

- Je vois, fit Imperatus qui ne voyait pas grand-chose. Je vous laisse travailler.

Elle partit donc en quête d'Erend, sachant très bien que vu la taille de la cité spatiale, elle pourrait errer dedans une semaine sans le retrouver. Par chance, elle avait un lieu précis en tête : l'extrême sommet de la pyramide centrale, là où était caché le plus grand trésor des Primordiaux. Quand Atlantis était sous protection de l'ancienne Alliance Libre, Erend avait fait garder cette pièce nuits et jours, selon les recommandations de Nuelfa, afin que personne ne puisse y pénétrer.

La salle en question contrastait avec le reste de la cité, par son aspect presque religieux, sans trace des technologies ultra-avancées du reste d'Atlantis. Au bout de plusieurs colonnes finement sculptées, il y avait un mur, sur lequel était gravé un huit horizontal doré, symbole de l'infini. C'était là le plus grand des trésors d'Atlantis, la plus incroyable création des Primordiaux : la Source de l'Infini, capable d'accorder l'immortalité à tout être humain la touchant, en scellant son

âme dans son corps et en lui accordant un organisme auto-régénérateur. Et en effet, Erend était là, sa Dark Armor posée dans un coin.

C'était la première fois depuis qu'elle l'avait rejoint qu'elle le voyait sans son armure. Effectivement, entre l'image horrible qu'elle gardait de lui quand ils l'avaient libéré de la salle de torture de Venamia et maintenant, il y avait du mieux. Il se tenait parfaitement debout. Ses muscles et sa chair étaient de retours, de même que sa pilosité était de retour, et ses ongles avaient repoussé. Mais il conservait encore pas mal de cicatrices au niveau des bras et du visage. Et maintenant qu'elle le voyait sans son masque, elle pouvait contempler de visu son œil rouge, symbole de la présence d'une partie d'Horrorscor en lui. Elle frissonna en le voyant, pourtant le sourire d'Erend avait l'air sincère et amicale. Imperatus ne décelait aucune corruption en lui.

- Ça fait du bien de pouvoir respirer un peu. La Dark Armor est très légère, mais elle n'a pas de climatisation intégrée.

Il avait parlé sans bouger les lèvres, avec seulement sa gorge, et le vocalisateur de Nuelfa implanté dedans. En effet, c'était remarquable. On devinait à peine le côté artificiel de sa voix. Elle était redevenue humaine, à l'inverse de la voix grave et résonnante qui était la sienne quand il portait son masque noir.

- Tu te sens mieux ? Demanda Imperatus.

- Disons que j'arrive à bouger tout mon corps sans une armure de seigneur des ténèbres, ce qui est effectivement un mieux. Mais ma langue ne repoussera pas, de même que mon défunt engin entre mes jambes.

- Je suis passé voir Nuelfa, elle me l'a dit. J'aimerais compatir, mais en tant que Pokemon et femelle, je mesure mal les effets de l'absence d'organe génital pour un mâle, à part

l'impossibilité de procréer.

- Il y a d'autres petits désagréments, sur lesquels je t'épargnerai les détails pour préserver ma sensibilité et mon honneur. Mais comme ce sadique de Naulos n'a fait le job qu'à moitié en me laissant mes bourses, j'ai demandé une sorte de... castration chimique à Nuelfa, afin d'éviter l'apparition de tout désir que je ne pourrais plus combler. Pour ce qui est de la reproduction, je survivrai à ça je pense. Si vraiment un jour j'éprouve un désir d'enfant, je pourrai toujours en adopter un ou deux. Ces guerres successives ont fait pléthore d'orphelins.

- Mais le sang des Igeus... Il était si important aux yeux de ton père.

- Mon père était un crétin. Je me contrefous du sang des Igeus. Ma lignée a les mains pleines de sang et d'avidité depuis le tout début. Nobles avides, bourgeois dépravés, dirigeants corrompus... Je crois que la famille Igeus est celle qui a produit le plus de tout cela. Oh, on a deux trois noms dignes de louanges si on fouille bien, mais globalement, ça pue. Ce ne sera pas un mal que ce sang vienne à disparaître. Et il reste Ithil, de toute façon.

Imperatus garda le silence, ne souhaitant pas qu'Erend poursuivre et s'assimile à son tour au sang prétendument pourri des Igeus. Ou plutôt, elle ne voulait pas l'envisager elle-même.

- Que fais-tu ici, Erend ?

Elle avait essayé de ne pas mettre de note soupçonneuse dans sa question, mais elle dut échouer car Erend sourit et dit :

- Ne t'inquiète pas. Je n'ai pas changé d'avis, bien au contraire. Devenir immortel avec ce corps rafistolé ne me dis rien. Je réfléchissais, c'est tout. Je me demandais quel était le but de ce pouvoir, de cette éternité. Est-ce qu'un simple être humain peut

ne serait-ce qu'envisager une vie qui ne finira jamais ? D'ailleurs, une vie éternelle peut-elle être qualifiée de vie ? Car la définition de toute vie, c'est la finitude. Sans mort, il n'y a pas de vie.

- Je n'ai pas les réponses à ces questions. Je suis encore plus jeune que toi, ne l'oublie pas.

- C'est vrai, rigola l'humain. Excuse-moi. Ce n'est pas le bon moment pour se vouloir philosophe. Mais je vais devenir dingue à rester ici à attendre que le Lunaturion soit opérationnel, avec tout ce qui se passe en bas. Je vais revenir sur Terre, et prendre part à la bataille.

- Pourquoi risquer ta vie, alors que le canon d'Atlantis est assuré de nous débarrasser de tous nos ennemis ?

- Pas tous non. Nos ennemis ne se limitent pas à l'Armée des Ombres. Et puis, il faut que Julian se montre dans la bataille. Son courage et sa puissance démontrés lui assureront une meilleure légitimité à gouverner.

- Julian a l'esprit d'un enfant de cinq ans dans le corps d'un adolescent, répliqua Imperatus. C'est de la folie !

- Mais il a sous ses ordres deux Dieux Guerriers. C'est une puissante valeur ajoutée. Et il tient vraiment à aller combattre, je cite, les méchants qui ont rendu sa mère mauvaise. Ne t'inquiète pas. Il ne fera pas de folie. Je ne le quitterais pas des yeux.

Erend alla se passer autour du bras une partie de la Dark Armor, et le reste des pièces vola ensuite jusqu'à lui, reconstituant entièrement l'armure noire autour de son corps. Il dématérialisa seulement le masque, laissant son visage à découvert.

- Je te laisse gérer ici. Toi et nos gars, aidez Nuelfa autant que

possible pour que le Lunaturion soit prêt au plus vite.

- Attends ! Que voulais-tu dire, au sujet de nos ennemis qui ne se limitaient pas à l'Armée des Ombres ? Demanda précipitamment Imperatus alors qu'Erend s'éloignait.

Le jeune homme se retourna lentement, ses lèvres s'étirant en un sourire malsain tandis que son masque noir revenait sur son visage, et que son œil rouge brillait plus vif que jamais sous le capteur optique.

- J'ai quelqu'un à éliminer, fit-il de sa voix à nouveau résonnante et terrifiante. Pour le bien de mon plan, le Requiem de l'Innocence.

Erend quitta la salle, en laissant son amie Pokemon perplexe et inquiète. Ce n'était pas la première fois qu'Erend citait ce fameux Requiem de l'Innocence, et Imperatus se rendit compte qu'elle ne lui avait pas encore demandé ce que c'était.

Chapitre 392 : La Bataille des Vivants et des Morts

Le ciel sombre au-dessus de Jadielle brillait des éclats de l'affrontement entre Enviathan d'un côté et Solaris et Méga-Goldenger de l'autre. Au sol, le gros des troupes de la FAL avait pu atterrir, et débutait déjà le combat contre les premiers morts-vivants et spectres venus à leur rencontre. Comme une seule des attaques du Démon Majeur de l'Envie aurait pu balayer plusieurs lignes d'un coup, les deux membres de la X-Squad se devaient de le garder concentrer sur eux, le temps que les cinq unités de l'armée de la FAL se regroupent en bon ordre et commencent leur avancée.

Enviathan n'était pas bien rapide, à l'inverse de Solaris et de Méga-Goldenger qui pouvaient tournoyer autour de lui en le harcelant. Le problème, c'était que leurs attaques à eux semblaient autant le blesser que des piqûres de moustiques. Solaris supposait qu'en tant que plus grand des sept Démons Majeurs, il devait être un sac à PV immense. C'était quand même assez frustrant pour elle, qui pouvait utiliser divers attaques foudres que craignaient Enviathan, et aussi pour Goldenger, qui en tant que Pokemon Combat avait un grand avantage sur les Pokemon Ténèbres.

Solaris profita du fait que le Démon Majeur était occupé à essayer de dévorer Goldenger qui s'aventurait près de sa gueule en lui lançant des imprécations pour se concentrer et influencer sur la météo, chose que Dracoraure savait très bien faire. Une fois le ciel bien nuageux et électrique, elle put faire déferler une attaque Fatal-Foudre d'une très grande puissance sur le démon volant. Méga-Goldenger en profita pour passer juste sous sa gueule et lui décocher une de ses attaques fétiches :

- JUSTICE PUNCH !

Enviathan fut clairement désarçonné par l'effet des deux attaques combinées, qu'il était censé craindre. Mais dans sa chute dans les airs, il fit tourner sa queue et toucha violemment Méga-Goldenger, qui ne s'attendait pas à un tel contre. Et vu que le Pokemon subit au contact un choc aquatique qui décupla la puissance du coup, ça devait être une attaque Hydro-Queue. Enviathan cessa sa chute et se remit droit, puis poussa un cri terrifiant qui fit comme exploser l'air autour de lui en un halo de ténèbres. Solaris fut touchée, et crut reconnaître là une attaque Explonit, car sa vue se brouilla juste après. Cette capacité pouvait baisser la précision. Mais ce fut plus la douleur du choc que la perte de précision qui préoccupa Solaris. Elle manqua perdre le contrôle de ses ailes et tomber dans le vide. Elle dut battre en retraite pour reprendre son souffle. Ces horreurs avaient une de ses puissances !

- Je pense qu'il va falloir te faire toute laide et effrayante si tu veux rivaliser avec ce gars, lui signala Dracoraure dans sa tête.

Le défunt Pokemon Légendaire, dont l'esprit vivait encore en Solaris, faisait référence à la transformation que la jeune femme pouvait enclencher quand elle synchronisait son corps avec toute l'énergie draconique en elle. Elle devenait alors une espèce de Sygmus de Dracoraure, avec la peau bleue et écailleuse, des tentacules, et surtout une force monstrueuse. Cela lui demandait un gros effort physique, et également un gros effort mental pour l'esprit de Dracoraure en elle.

- On ne peut activer ça à la chaîne, tu le sais, répondit Solaris. La bataille vient à peine de commencer, et vu les forces en face, elle est promise à durer longtemps.

- Sauf que si tu te fais tuer par ce gros lézard cornu, tu n'y assisteras pas. À contrario, si on peut se débarrasser d'un Démon Majeur dès le début, ça vaudra le coup je pense de ne

plus pouvoir te transformer avant un moment.

Solaris lui accorda ce point. Puis elle voyait bien qu'en l'état actuel, elle et Goldenger manquaient de puissance pour pouvoir menacer sérieusement Enviathan, malgré leurs attaques avantageuses sur son type. Elle profita donc du fait que Méga-Goldenger s'était repris et était revenu à l'attaque pour préparer son corps à cette transformation, dont elle ne maîtrisait pas toujours l'état. Méga-Goldenger, bien que blessé par l'Hydro-Queue, recommença à charrier le Démon de l'Envie à quelque mètres de sa gueule.

- Eh bien, créature démoniaque ? C'est tout dont ce que tu es capable ? Ce n'est pas ainsi que tu viendras à bout du noble Pokemon incarnant la justice héroïque que je suis.

Enviathan savait parler, mais s'embarrassait rarement de paroles inutiles, sauf pour tenter ses ennemis par son péché. Il poussa là un rugissement tel que Goldenger dut s'éloigner de côté pour éviter le choc sonore et surtout olfactif : l'haleine d'Enviathan ne devait pas sentir la rose. Il tenta une nouvelle fois de dévorer son adversaire, pourtant bien plus rapide que lui. Enviathan avait un cerveau assez limité, qui le poussait en outre à jalouser et détester tous les autres et à vouloir donc les détruire.

Goldenger esquiva, et ce fut à la place une énorme sphère violette destructrice qu'Enviathan avala, ravageant sa bouche et la faisant fumer. Solaris, désormais totalement transformée, venait de lui tirer une attaque Dracochoch pleinement boostée avec un de ses tentacules sertis de bouches. Quand il vit son agresseur, l'intelligence limitée d'Enviathan ne lui permit pas de reconnaître Solaris. Mais son esprit gangrené par une jalousie infinie avait jugé que ce nouvel adversaire était très fort, et inévitablement, il s'était mis à désirer sa puissance.

Son désir exacerbé se propagea autour de lui, contaminant

aussi l'esprit des deux membres de la X-Squad. Goldenger, toujours guidé par une forme d'héroïsme et de justice des plus strictes, put y résister sans trop de mal. Mais Solaris, telle qu'elle était à présent sous sa forme sauvage et difficilement contrôlable, fut à son tour saisie d'une envie insatiable de posséder ce que les autres avaient, ou de le détruire si elle ne pouvait s'en saisir. Elle avait toutefois gardé suffisamment de conscience pour s'en rendre compte, et dirigea tous ces nouveaux sentiments négatifs vers son ennemi. Après tout, plus elle jalouerait Enviathan, plus elle mettrait de cœur à l'ouvrage pour lui faire mordre la poussière. Cela étant, elle ne répondait de rien pour ceux qui se trouveraient à côté. Aussi tâcha-t-elle de conserver suffisamment de self-contrôle pour se tourner vers Goldenger et lui dire de sa voix désormais sifflante et profonde :

- Rejoins les autres en bas. Je m'occupe de cette bestiole.

- Mais, Dame Solaris, le héros que je suis ne peux vous laisser...

Tout héros qu'il était censé être, il s'interrompit et recula instinctivement quand la créature qu'était devenue Solaris braqua ses terrifiants yeux violets aux pupilles verticales, qui luisaient d'une sauvagerie à peine contenue.

- Pars, ou tu vas mourir, conclut-elle simplement.

Puis, sans attendre de réponse, elle chargea sur chacun de ses tentacules une attaque élémentaire différente, de feu, de glace, de foudre et de dragon, avant de s'élancer sur le Démon de l'Envie et d'enfin laisser sa conscience lâcher prise, se déversant corps et âme dans une sauvagerie insensée sublimée par un Péché de l'Envie poussant à dépouiller l'autre de tout, et à le haïr s'il s'y refusait.

Mercutio n'hésita pas longtemps à se servir de son Septième Niveau quand il posa le pied sur le sol désormais aride et sombre de Jadielle. Les premières rangées des forces ennemies arrivaient de leur marche lente et mécanique, propre aux morts-vivants. Comme le rôle de la Seconde Unité à laquelle il avait été affecté était de percer le plus possible les lignes adverses, autant mettre le paquet dès le début pour que le reste de l'armée puisse s'organiser au plus vite. Et puis, Mercutio, contrairement à sa jumelle Galatea, se servait du Septième Niveau depuis quelques années maintenant. Il savait comment le faire durer, et comment ne pas rester trop longtemps sans Flux après s'en être servi.

Peter Lance, qui dirigeait l'unité, menait la charge avec quelques-uns de ses G-Man. Mercutio les laissa s'occuper des zombis humains et des Pokemon Spectre. Lui se servit de son Septième Niveau pour « déblayer » le chemin des zombis Pokemon. Car même s'ils étaient bien moins nombreux que les morts-vivants humains, il y en avait quand même. Et alors que les zombis humains ne pouvaient attaquer qu'avec leurs mains et leurs dents, les Pokemon eux étaient plus dangereux. Avec son immense épée de Flux bleu enflammé, Mercutio les détruisait à la chaîne.

C'était d'autant plus pertinent que lui s'en charge, car contrairement aux zombis humains qui étaient très distinguables des vivants, il était plus difficile de différencier un Pokemon zombie d'un Pokemon vivant, qui se battaient aux côtés de la FAL. Mais grâce au Flux, Mercutio pouvait facilement repérer les morts. Et si en temps normal, tuer un Pokemon, même ennemi, ne lui plaisait pas, il n'éprouvait là aucun remord à réduire en cendre ces zombis, qui n'étaient que des cadavres contrôlés par Lyre. Il avait un peu l'impression de leur accorder la paix, même si c'était techniquement faux, car leurs âmes se trouvaient déjà dans l'autre monde.

Bien qu'il évita d'étaler sa conscience supérieure du Flux sur tout le champ de bataille, pour ne pas être trop distrait, il sentait que ça chauffait pas mal dans les cieux, là où Solaris et Goldenger affrontaient Enviathan. Il aurait bien aimé les rejoindre pour les aider, mais il n'était plus un simple membre d'une unité Rocket désormais. Il faisait partie d'un tout, de la plus grande alliance que ce monde n'ait jamais connu. Il avait un rôle bien précis dans cette bataille, et n'avait plus le droit de laisser primer ses émotions et de n'en faire qu'à sa tête. Il espérait juste que Madame Boss tiendrait parole et leur enverrait des renforts dès que ce serait possible.

Pour l'instant, la priorité était que les cinq unités se groupent en bon ordre, surtout la quatrième, celle des dresseurs et rangers Pokemon. Son rôle était de se disperser tout autour des quatre autres pour assurer un périmètre de sécurité élargie par les diverses capacités des Pokemon. C'était dans ce groupe que Galatea se trouvait d'ailleurs. Privée de son Flux, elle ne pouvait pas prétendre être en première ligne comme son frère, ni dans l'unité médicalisée où elle aurait fait des merveilles avec son Flux médical. Mais on avait tendance à l'oublier du fait de leurs pouvoirs : les jumeaux Crust étaient, de base, des dresseurs d'élite.

Après avoir décimé un groupe de Pokemon zombis volumineux qui s'apprêtaient à pénétrer les lignes alliées en mode suicide pour faire le plus de dégâts possibles, Mercurio aspira tout le Flux brûlant de son géant bleu pour prendre sa seconde forme de Septième Niveau, moins porté sur les gros dégâts mais plus rapide, avec son corps brillant, sa cape enflammée et deux ailes bleues éthérées dans son dos. Il pouvait maintenant attaquer rapidement et en divers endroits les Pokemon Spectre qui tentaient de provoquer le chaos chez la troisième unité, à grands renforts d'attaques Onde Folie, Hypnose et autres du même genre. Puis il sauta dans le gros de la bataille, une mêlée sans fin de morts-vivants humains.

Il découpait leur chair pourrie comme du beurre, ou la brûlait comme des feuilles sèches. Si l'un d'entre eux osaient essayer de l'attraper, ils perdaient leurs mains en quelques secondes sous l'effet de l'irradiation de Flux brûlant qui s'échappait du corps de Mercurio. En une minute seulement, le jeune Mélénis eut l'impression d'en avoir annihilé un bon millier. Mais même un millier, ce n'était qu'une goutte d'eau dans le cas présent. La force de ces zombis était inexistante sur le plan physique ; c'était leur nombre et l'absence de fatigue ou de douleur, leur intérêt. Mercurio savait qu'il serait à court de Flux bien avant d'avoir éliminé ne serait-ce que le quart de tout ce qui se présentait devant eux, et qui n'était pourtant qu'une petite partie de l'Armée des Ombres.

- Crust ! Cria le Général Lance non loin de lui. Laissez le menu fretin aux simples soldats. Y'a un type dangereux à quinze heures !

Mercurio s'éjecta de la marée de zombis pour regarder dans la direction indiquée. Effectivement, trois des G-Man de Lance étaient en train de galérer face à un individu entouré de plusieurs Pokemon de la famille d'Exagide. L'homme, baraqué, portant une toge noire dont il s'était libéré les bras pour exhiber son torse musclé, avait un masque arrondi et rouge sur la moitié supérieure de son visage, ce qui l'indiquait comme étant un des anciens Marquis ressuscités. Il se battait avec ses poings qui semblaient surnaturellement puissants, mais aussi avec des Monorpale, des Dimoclès et un Exagide chromatique qu'il empoignait rapidement, en changeant selon la situation.

Mercurio bondit jusqu'à lui, et se rendit compte un peu trop tard que Djosan venait de faire pareil. Bien qu'il soit avant tout un dresseur de Pokemon, le chevalier avait été affecté dans la seconde unité du fait de son Titank, qui pouvait décimer des rangées entières d'ennemis avec un seul de ses pas. Mais tous deux arrivèrent trop tard pour sauver les G-Man. L'ancien Marquis venait de décapiter le dernier avec la partie épée de

son Exagide noir au moment même où Mercurio se posa au sol devant lui. Son torse nu luisant de sang, l'homme, qui devait facilement faire deux mètres, se tourna lentement vers eux.

- D'autres marauds venus me défier ? Moi, Sir Dukenford, le Gladiateur de la Pénombre ? Moi, Sir Dukenford, le noble dix-huitième Marquis des Ombres ? Moi, Sir Dukenford, détenteur de l'Exagide de Jais ? MOI, SIR DUKEN...

Mercurio attaqua, ne supportant déjà plus la voix débile et stridente de ce type. Mais étrangement, l'ancien Marquis bloqua son attaque de Flux pourtant hyper-rapide avec le bouclier de son Exagide. En plus d'avoir d'incroyables réflexes, il possédait une force physique certaine : il avait à peine bronché en bloquant le rayon.

- Attaquer par surprise alors que l'adversaire se présente... marmonna Dukenford. Les gens de cette époque n'ont-ils plus le moindre respect élémentaire ?

- C'est bon mec, on a bien entendu ton nom, répliqua Mercurio. Et comme tu dis, c'est notre époque. On ne veut pas que des boulets bodybuildés d'il y a plusieurs siècles viennent y squatter.

Comme l'ancien Marquis, à en juger par sa moue, ne parut pas comprendre les paroles de Mercurio, Djosan traduisit :

- Que ce que mon compagnon vous eut dit, c'est que la vôtre présence d'une musculature sanguinolente n'est point désirable en ces temps-ci... surtout si votre loyauté va au Maître de la Corruption.

- Ah, qu'ouïs-je ?! Enfin un gentilhomme sachant s'exprimer avec le noble phrasé d'un chevalier ! Hélas, les ennemis du Seigneur Horrorcor, à qui j'ai fait don de mon âme pendant près de trente ans, sont effectivement les miens ennemis,

quelle que soit l'époque. Venez, guerriers du monde nouveau, que je me baigne dans votre sang !

Mercutio haussa les épaules. Il n'y avait plus grand-chose à répliquer après ça. Il chargea son épée du Flux de son Septième Niveau, et Djosan fit sortir son Bouldeneu et son Mackogneur en frappant de ses poings gantés. Dukenford se saisit de son Exagide, sa partie épée dans une main et sa partie bouclier dans l'autre, tandis que tout autour, plusieurs Monorpale et Dimoclès tournoyaient.

Il apparut bien vite que Dukenford avait hérité du Talent d'Horrorscor Futuriste, ce qui, couplé avec sa maîtrise de l'épée et ses nombreux Pokemon de la famille d'Exagide autour de lui, était relativement meurtrier. En tenant son Exigadide chromatique, qui semblait diriger les Monorpale et Dimoclès tout autour, il imposait sa volonté à ces derniers, les plaçant là où il le voulait quand il le voulait. Mercutio et Djosan devaient toujours faire attention qu'un de ces Pokemon surgissent de derrière pour les empaler. Et même s'ils échouaient, Dukenford les rattrapait au vol pour accroître son potentiel offensif, attaquant avec un déluge de lame.

Mercutio était habitué à Futuriste après ses deux combats contre Venamia, et son Flux lui permettait de se mettre au niveau des réflexes améliorés de ses détenteurs, mais le style de combat du 18ème Marquis des Ombres était bien différent de celui de Venamia. Tout en bloquant son épée principale avec la sienne, il dut baisser la tête en arrière jusqu'à presque se tordre le coup pour éviter une Ball'Ombre surgit de derrière, tirée par un des Dimoclès. Mais il ne s'attendit pas à ce que Dukenford la balaie d'un revers de son bouclier, pour la renvoyer pile où le Bouldeneu de Djosan arrivait pour attaquer. Déséquilibré par le choc, le Pokemon Plante ne put éviter la déferlante d'attaques Spectre et Acier venus de tout autour de lui, et Djosan dut le rappeler en catastrophe.

Mercutio laissa une bonne partie de son Flux surgir de son corps, repoussant Dukenford et son Exagide à plusieurs mètres de lui, et faisant surgir des flammes bleues en cercle conique pour atteindre le plus possible de ces Pokemon épées embêtants. Sans eux, Dukenford serait impuissant. Mais le Marquis dut voir venir son coup à l'avance, car les Pokemon, sans nul doute sur son ordre mental, s'éloignèrent plusieurs mètres plus haut. Quelques uns retombèrent, lame devant, sur eux pour tenter de les embrocher, tandis que les autres faisaient pleuvoir plusieurs Ball'Ombre.

Mercutio devait user de tous ses réflexes pour ne pas se faire toucher par cette déferlante, tandis que Djosan comptait sur son Mackogneur pour le protéger, lui qui avait la peau assez dure pour encaisser la morsure des lames. Mais Dukenford, lui, avait plongé dans la pluie d'attaques, fonçant sur eux en esquivant tout sans même regarder au-dessus de lui. Son œil Futuriste lui dictait tous les mouvements à entreprendre pour ne pas se faire toucher une fois, tout en continuant à se battre.

Mercutio savait qu'il ne pouvait pas combattre ce gars à l'épée tout en esquivant les attaques qui venaient de partout au dessus d'eux. Et surtout, leur combat s'éternisait un peu trop. Ils étaient au beau milieu d'un champ de bataille, avec tout un tas de zombis qui arrivaient et qui ne se soucieraient nullement d'interrompre un duel, aussi honorable soit-il. Faute de mieux, Mercutio lança une onde de Flux vers le haut pour que les attaques lui accordent un petit moment de répit, puis repassa en mode « géant bleu ailé », attrapa Djosan et son Mackogneur dans une de ses mains de Flux, et décolla en vitesse.

- PLEUTRES ! Leur hurla Dukenford.

- C'est assurément un grand déshonneur, Mercutio Crust, protesta Djosan. Rompre ainsi un combat contre un ennemi se réclamant de la chevalerie ne sied point à...

- Nous sommes sur un champ de bataille, pas dans une arène, répliqua le Méléni. Nous n'avons pas le luxe de nous attarder sur un seul adversaire, nous qui sommes censés être en première ligne pour ouvrir le plus de brèches possibles. Et puis, les zombis n'allaient pas tarder à débarquer.

Djosan ne put qu'acquiescer, bien qu'à contrecœur.

- Soit. Nous dirons qu'il y a de l'honneur à faire souffrir son propre honneur pour une plus grande cause.

Ainsi en hauteur, Mercurio eut une vue plus large de la situation. Il put aussi voir les lignes ennemies jusqu'à l'horizon sombre, et cela le découragea. Les forces de la FAL progressaient lentement, mais pour l'instant, peu d'entre elles étaient retenues par un adversaire dangereux. La formation prévue par les tacticiens militaires commençait à voir le jour. Ci et là en revanche, quelques combats comme celui qui les avait opposé au 18ème Marquis avaient éclaté. Tous les anciens Marquis n'étaient pas encore là bien sûr, mais Mercurio put voir de loin Zeff et Ithil, de la Troisième Unité, aux prises avec une silhouette sombre et masquée. C'était également le cas pour l'unité DUMBASS, et bien sûr, il ne fallait pas oublier Solaris et Goldenger qui luttaient dans les cieux contre Enviathan.

Mercurio dut se retenir d'aller les aider pour jauger sa propre réserve de Flux. Il pourrait tenir le Septième Niveau encore une demi-heure environ. Après quoi il lui faudrait arrêter de se servir de son Flux et aller rejoindre Galatea dans l'unité des dresseurs, s'il voulait retrouver rapidement l'usage de son Flux ensuite. Il devait donc mettre à profit cette demi-heure en causant le plus de dommages possibles dans la marée de morts-vivants. Son Flux avait l'avantage de les brûler et de ne rien laisser derrière lui, car ces foutus cadavres pouvaient continuer à bouger même s'ils étaient en morceaux.

- Djosan, je vous largue au milieu des macchabées. Faites sortir

vosre Titank en même temps. Il en aplatira un bon millier d'un coup.

- Assurément, Mercurio Crust !

Aussi vite dit, aussi vite fait. Djosan sauta du Septième Flux de Mercurio au-dessus des lignes ennemis, en invoquant son gigantesque Pokemon Acier au passage. Titank se matérialisa à quelques mètres au-dessus du sol. Son corps écrabouilla une part non négligeable des zombis, et le choc de sa chute fissura la terre dans un large rayon et en engloutit un paquet d'autres. Djosan lui atterrit sur la tête de son Pokemon, et le chevaucha tandis qu'il piétinait les morts-vivants, usant de son vaste répertoire de cris de guerre et de jurons moyenâgeux pour lui donner du cœur à l'ouvrage.

Les deux premières unités avançaient en perçant les forces ennemies de partout, tandis que la quatrième avait pris position autour du champ de bataille et que la cinquième montait son campement médical bien à l'abri tout derrière. La Troisième Unité, en revanche, était dispersée un peu partout sur le champ de bataille. C'était l'unité la plus légère, comprenant des combattants rapides et puissants, justement faits pour affronter les adversaires difficiles qui se présenteraient ci et là.

Comme Mercurio l'avait vu, Zeff et Ithil faisaient face à un ancien Marquis des Ombres qui avaient commencé à harceler le flanc est de la Quatrième Unité. Ou plutôt, une Marquise des Ombres, en l'occurrence. Elle était belle et jeune, sa chevelure ivoire qui semblaient pétiller contrastant sur sa robe noire. En fait, ce n'était pas seulement ses cheveux qui brillaient, mais également toute sa peau, comme si des diamants microscopiques circulaient à l'intérieur. Elle portait un demi-masque aux contours bleus et aux yeux plissés, laissant entrevoir ses yeux, un d'un bleu magnifique et éclatant, l'autre rouge.

Le combat avait débuté il y a près de cinq minutes, et déjà Zeff était perplexe. Déjà, plus ils étaient près de cette fille, plus ils sentaient un froid mordant qui s'échappait d'elle. De plus, au lieu de les attaquer avec les habituelles attaques Spectres ou Ténèbres propres à la plupart des Marquis des Ombres - du moins ceux qui choisissaient de posséder les pouvoirs d'Horrorscor - elle avait fait étalage de plusieurs attaques différentes, dont la plupart étaient de type Roche et Glace. Après s'être protégé d'une attaque Laser-Glace avec un bouclier de son argent liquide, Zeff se tourna vers Ithil.

- C'est quoi, cette nana au juste ?

- Une G-Man, très probablement, répondit l'assassin, qui avait renfilé son masque noir pour l'occasion. Même si elle est morte, je peux sentir une forme d'Aura en elle, bien que sombre et distordue.

La Marquise étira ses lèvres en un sourire aussi glacée que la température autour d'elle.

- Si tu peux sentir mon Aura, alors tu es toi aussi un Aura Gardien ? Quelle pitié qu'ils existent encore à cette époque...

- J'en ai les pouvoirs, mais je ne fais pas partie de l'Ordre, précisa Ithil.

- Quelle coïncidence, moi non plus. L'Ordre était même mon ennemi mortel, bien plus que les Gardiens de l'Innocence. Alors que quoi, j'ai seulement fait usage des pouvoirs avec lesquels je suis née pour m'emparer du trône que je convoitais. La convoitise est le propre de l'être humain, il n'y a rien de mal à cela.

- Le trône ? Répéta Zeff, ironique. Aurions-nous à faire à une reine ?

- En effet, plébéien. Tu as l'insigne honneur d'avoir en face de toi Sa Majesté Renali de Saint-Dominion, Souveraine par la grâce d'Arceus du Royaume de Kalos, et Quatrième Marquise des Ombres.

Même si Zeff n'était pas féru d'Histoire, ce nom en lui était pas inconnu. Renali passait pour avoir été l'une des reines les plus cruelles de Kalos, au début du XIVème siècle. Et effectivement, les récits et légendes la concernant lui prêtaient des pouvoirs surnaturels.

- Si je me souviens bien, c'est l'Ordre G-Man qui a mis fin à votre règne barbare, fit Ithil. Vous avez été capturée, jugée puis exécutée. Il existe un tableau célèbre de votre mort.

- C'est trop d'honneur ! Mais pour la petite histoire, j'ai tué huit Aura Gardiens, dont deux Maîtres célèbres, avant qu'ils ne viennent à bout de moi. L'un d'entre eux étaient un des Apôtres d'Erubin de l'époque, et a passé sa vie à dresser l'Ordre contre moi. Ils ont été bien hypocrites de le suivre, alors que de mon temps, il était tout à fait commun que des Aura Gardiens dirigent un pays. Moi au moins, j'étais princesse de sang, membre de la famille royale des Saint-Dominion !

- Vous avez vendu votre âme à Horrorscor, alors que vous étiez bénie de l'Aura, lui reprocha Ithil. C'est une insulte au nom du grand Sparda !

- Épargne-moi ta rhétorique, petit Aura Gardien, cracha Renali. Si j'ai bien appris quelque chose durant mes années de règne, c'est que l'on n'a jamais assez de pouvoir. Grâce au Seigneur Horrorscor, j'ai pu m'emparer du trône de Kalos alors que j'étais que la quatrième dans la lignée de succession. J'ai remporté moult batailles et conquis divers territoires, dont une bonne partie de Johkania, face à ces couards prétentieux de Karkast. Le monde était à mes pieds, subjugué par ma grâce, ma beauté, mes pouvoirs et ma puissance militaire. Bien que ma

vie eut été courte, elle a été bien plus satisfaisante que nombre d'autres. Et pour cela, je rends grâce au Seigneur Horrorscor même dans ma mort, si je peux lui être utile. La Corruption, c'est la possibilité donnée aux hommes de pouvoir s'élever bien au-delà de ce à quoi ils étaient destinés. De marcher sur les autres, pour grimper de plus en plus haut !

La Marquise avait écarté les bras et renversait son buste vers l'arrière en disant cela, comme si elle prenait le ciel à témoin. Zeff et Ithil échangèrent un regard perplexe.

- Euh, O.K, fit le Silvermod. Sauf que quand on est monté trop haut, la chute est souvent dure ensuite. On va vous enseigner ça, Votre Sérénissime Majesté.

Renali se redressa, gelant encore plus l'atmosphère autour d'elle, et dans le même temps, se fondant dans les ténèbres.

- Venez, plébéiens, qui que vous soyez. Contemplez la grâce terrible et guerrière de l'Aura Gardienne de Dragmara bénie des ombres que je suis, et mourez les yeux plein d'émerveillement !

Chapitre 393 : Légendes à la rescousse

- On est putain d'en retard les gars, grouillez-vous !

Il en avait de bonnes, Red, songea Régis. C'était facile quand on chevauchait Méga-Rayquaza, l'un des Pokemon les plus rapides... et accessoirement les plus puissants du monde. Bien sûr, Régis était content que Brice, le fils du professeur Seko d'Hoenn, ait pu convaincre ce Pokemon Légendaire de venir les aider. Apparemment, Rayquaza avait une dette envers ce dresseur. Mais comme c'était Red qui avait « recruté » Brice – ou Rubis comme il le surnommait – dans leur groupe de dresseurs d'élite en route pour la bataille contre le Marquis, il s'était arrogé la place derrière lui, montant l'énorme dragon vert de l'espace.

Le groupe survolait l'océan séparant Kalos de la région Johkan, chacun sur diverses montures. Régis n'aurait échangé son fidèle Ptera contre rien au monde, mais il devait avouer qu'il faisait bien pâle figure face au défilé de Pokemon volants de ses camarades. Ils ne s'étaient pas contentés de recruter les quelques dresseurs d'élite de leur connaissance, mais aussi les Pokemon Légendaires qui étaient des connaissances de ces derniers. Par exemple, outre Brice et Rayquaza quand Sacha est allé chercher son amie l'ancienne Maître d'Unys, Iris, cette dernière avait contacté les dresseurs N et Ludwig, détenteurs respectifs des légendaires Zekrom et Reshiram.

Silver, lui, était revenu de Johto en chevauchant Lugia, le Gardien des Abysses, et Leaf avait convaincu ce dernier de demander les trois oiseaux légendaires : Artikodin, Electhor et Sulfura, de les rejoindre également. Régis se souvenait que Leaf avait sauvé les trois oiseaux de la Team Rocket par le passé, et

qu'elle était une des rares humaines qu'ils estimaient. Et pour conclure cette noble assemblée, Régis, qui revenait de l'archipel Alola qu'il avait un temps écumé, avait recruté quelques dresseurs du coin, dont cette jeune femme, Lillie, qui était une amie proche de Lunala, ce Pokemon censé venir d'un autre monde et incarnant la lune, qu'elle chevauchait actuellement.

Entre ça et la renommée des dresseurs qui composaient ce groupe - certains ayant gagné des Liges, certains étant ou ayant été Maîtres, certains champions d'arènes et certains dresseurs de légendaires - il était évident que jamais encore il y eut un tel rassemblement dans toute l'Histoire. Mais malgré tout, Sacha n'était pas satisfait. À l'en croire, si on lui avait laissé le temps, il aurait pu ramener largement plus, autant en termes de dresseurs que de Pokemon puissants. Régis savait que son vieil ami et rival avait tant voyagé dans le monde, aussi il le croyait sur parole. Seulement voilà, ils n'avaient plus le temps. Selon tous les médias, la bataille avait débuté non loin de Jadielle. Il valait mieux un petit groupe dans les temps plutôt qu'une armée arrivée quand tout serait déjà fini.

- Johkan en vue ! Signala Iris sur son Dracolosse.

- Hein ? Elle délire, la loli, rétorqua Red. C'est bien trop tôt !

Le Dracolosse d'Iris, sous ordre de sa dresseuse, fut d'un coup assez rapide pour rattraper Méga-Rayquaza pour que la maîtresse dragon puisse lui filer un coup de talon derrière la tête. Régis plissa les yeux et observa droit devant lui, à la recherche de terre. Il n'en vit aucune, mais Iris avait raison : on pouvait deviner la région Johkan au loin du fait de l'atmosphère sombre au-dessus d'elle. Des nuages noirs qui semblaient l'emprisonner, surtout à l'ouest, dans la partie de Kanto.

- J'ai peur de ce qu'on va trouver en arrivant, marmonna Sacha sur son Dracaufeu.

Régis fit voler son Ptera à son niveau pour répondre :

- Faut faire confiance aux autres. Eryl, mon grand-père, Mewtwo, Lance... et la Team Rocket j'imagine, du coup.

Sacha ricana, et son Pikachu sur son épaule secoua la tête.

- La Team Rocket hein ? Alors elle est devenue la nouvelle armée du salut en mon absence ? Comme 90% de mon vécu avec elle consiste en des trous creusés par ces idiots de Jessie, James et Miaouss, et à leurs machines foireuses, mon niveau de confiance n'est hélas pas très élevé.

- Disons qu'il y a deux trois personnes compétentes dans leur direction maintenant. Ma sœur Estelle est la nouvelle Madame Boss, et elle est réglo. On peut raisonnablement compter sur la X-Squad aussi.

L'image d'une jeune femme aux cheveux magenta et aux yeux émeraudes lui vint en tête, avec l'envie pressante de la revoir, de la prendre dans ses bras, et plus si affinité. Quoi de mieux qu'une petite bataille apocalyptique de fin du monde pour avouer des sentiments qu'on aurait jamais lâché même sous la torture ?

- Dis, si jamais on gagne et qu'on survit, tu comptes faire quoi après, dans l'éventualité où on arrive à avoir quelques années sans une nouvelle guerre ? Lui demanda Sacha d'un ton léger.

- J'aurai bien aimé dire que je vais me poser tranquille, peut-être aller participer à une Ligue très loin de Johkan, ou étudier les Pokemon sur une île paumée. Hélas, grand-père compte sur moi pour prendre sa suite dans la FAL. Il ne restera pas l'un des Hauts Conseillers éternellement, vu son âge. Mes collègues champions de Kanto m'ont déjà poussé dans ce sens d'ailleurs, ces traîtres...

- Oh, Régis Chen va se lancer dans la politique et devenir l'un des représentants du plus grand État du monde alors ? De quoi me refiler des cauchemars plus rapidement qu'une attaque Dévorêve.

- Et toi minable ? Tu vas encore disparaître on en sait où avec ton rat électrique pendant un ou deux ans, remporter un autre trophée et remplir encore plus ton Pokédex avant de revenir une semaine ou deux à Bourg-Palette sans avoir pris une seule ride ? Ironisa Régis.

- Bah, comme toi, c'est ce que j'aurai aimé dire, oui. Mais je ne peux plus ignorer mon Aura. C'est déjà un miracle que je n'ai pas eu tout un bataillon de G-Man qui ait sonné à ma porte pour m'enlever et m'envoyer direct à Alamirgo.

Régis hocha la tête. Il avait entendu parler du nouveau décret pris par les G-Man, qui accordait le monopole de toute formation aux arts des Aura Gardiens à Alamirgo. Autrement dit, si on était ouvert à l'Aura et qu'on souhaitait s'en servir, il fallait obligatoirement passer par une formation G-Man en règle.

- Je te vois bien en G-Man moi. T'as toujours été assez chelou comme gars : le genre qui ne paie pas de mine mais qui a un grand destin, ce genre de conneries. Avec une cape et une rapière, défendant la veuve, l'orphelin et le Pokemon à travers le monde... Une vie qui sera sans doute plus palpitante que la mienne.

- C'est ça. Et quand on aura le temps, moi entre deux missions pour sauver le monde et toi entre deux sessions du Haut Conseil, on ira boire un coup à Bourg-Palette, faire un petit combat Pokemon et se remémorer combien nous étions cons quand nous étions jeunes.

- Ça marche pour moi, lui assura Régis.

C'était une drôle de relation qui unissait les deux jeunes hommes. Ils avaient pour ainsi dire passé leur enfance ensemble, presque comme des frères, dans un village qui ne comptait quasiment pas d'autres enfants de leur âge. Ils n'avaient cessé de se battre et de rivaliser pour tout, se donnant plus d'une fois des noms d'oiseaux. Mais ils s'étaient toujours profondément respectés et même admirés. Sans se le dire bien sûr. Aujourd'hui, ils étaient assez devenus assez mâturs pour que chacun voie en l'autre son meilleur ami, même s'il pouvait se passer des années avant qu'ils ne se revoient.

Quand enfin ils survolèrent Kanto, après être entré dans ce dôme lugubre de brume qui semblait suivre l'Armée des Ombres partout où elle allait, les dresseurs poussèrent des exclamations diverses ou des jurons colorés. Pour autant qu'ils pouvaient le voir depuis le ciel, la région n'était plus qu'une terre aride et fumante, avec que des ruines en guise de villes. Seule une toute petite partie, à l'ouest, était encore vivante, là où l'Armée des Ombres n'était pas encore passée. Et là où la bataille était en train de se jouer.

Jadielle et ses alentours n'était plus qu'un immense champ de bataille. La FAL avait divisé ses forces et attaquait l'armée noire et grise de zombis et de spectres sur divers fronts. Si les divers groupes alliés parvenaient jusqu'à présent à bien percer, vu du ciel, l'énormité des forces ennemies était presque désespérante. Sauf miracle, les forces alliées seront décimées bien avant d'atteindre le centre de l'Armée des Ombres, là où devaient se trouver le Marquis, Lyre Sybel et la plupart des Démons Majeurs.

- C'est putain de moche tout ça, fit Red. Y'a tellement de méchants que je n'arriverai jamais à me décider lesquels prendre !

- Avec Rayquaza, t'as pas vraiment à choisir vieux, lui signala

Brice devant lui. On va juste faire feu là où ça grouille le plus.

Il joignit les paroles aux actes en demandant au Pokemon Légendaire de piquer, puis un énorme rayon bleu alla frapper la masse grouillante d'ennemi en continu pendant dix secondes. Ce fut comme si Rayquaza avait tracé un symbole à la craie rouge sur un tableau. Bien sûr, toute une marée noire de Pokemon Spectre quittèrent le sol pour se lancer sur lui juste après. Et si Rayquaza pouvait annihiler des milliers d'ennemis sans se soucier de bien viser, il pouvait difficilement répliquer face à des centaines de spectres qui l'attaquaient de tout côté. Mais pour ça, il y avait Régis et les autres.

- Méga-Rayquaza est notre principale force de frappe ! Tonna Régis à l'adresse de tous ses compagnons. On le protège, pour qu'il dératise encore plus au sol.

Les autres acquiescèrent et se dispersèrent dans le ciel de Jadielle, chacun s'interposant pour couper les flux de Pokemon Spectre vers Rayquaza. Régis était bien conscient que face à plusieurs de ces fantômes, il aurait du mal à gérer avec son seul Ptera, et finirait sans doute écrasé par terre. Aussi resta-t-il dans le sillage de Reshiram et Zekrom, qui eux n'avaient aucun problème à faire disparaître des rangées entières de spectres d'un coup. Il avait pensé que Sacha ferait de même sur son Dracaufeu, mais bien sûr, cette tête boulée de première est partie en plein dans la mêlée en solo. Régis secoua la tête, se souvenant que son vieux rival ne connaissait pas la définition du mot « prudence ».

L'Armée des Ombres fut visiblement un peu prise de court par ce soudain assaut aérien, et dut réaffecter la plupart de ses Pokemon Spectre qui étaient en train de se battre au sol, ce qui allait soulager un peu les forces de la FAL. Comme les zombies ne savaient bien sûr pas voler, il n'y avait que les Pokemon pour affronter ce petit groupe de légendaires. Et il n'y avait pas que des spectres de la lot ; l'Armée des Ombres comprenaient

plusieurs centaines de Pokemon zombies, morts durant l'assaut sur Kanto, désormais des cadavres sous les ordres de Lyre Sybel. Et parmi eux, il y avait plusieurs Pokemon volants qui allèrent eux aussi affronter le groupe de Régis.

Ce dernier grimaça. Il n'avait pas escompté une bataille aérienne. Il aurait préféré être un bas, et utiliser tous ses Pokemon. Mais c'était lui qui, en grande partie, avait réuni ce groupe. Il ne pouvait pas les abandonner, même s'il était actuellement celui qui servait le moins. Faute de mieux, il ordonna à Ptera d'attaquer les quelques Pokemon Spectres qui se trouvaient tous seuls. Avec une attaque Mâchouille, Ptera pouvait venir à bout de la plupart d'entre eux.

Lugia, Artikodin, Electhor et Sulfura se donnaient en spectacle dans un véritable ballet aérien multicolore, faisant pleuvoir des attaques feu, foudre, glace, aquatique et psy sur l'afflux de Pokemon ennemis. Le plus impressionnant était sans nul doute l'attaque Aéroblast de Lugia, d'une puissance et d'une rapidité fulgurante, avec un rayon d'action plus que conséquent. Lunala, lui, se battait avec grâce et élégance, son corps brillant d'un halo argenté tandis qu'il utilisait l'attaque Rayon Spectral, prenant presque l'apparence de l'orbe lunaire. Et enfin, Méga-Rayquaza continuait à pilonner l'armée au sol avec ses lasers hautement destructeurs, tout en ne cessant jamais d'accélérer pour échapper à la marée de spectres qui en avait fait sa priorité.

Régis avait espéré compter sur l'appui des forces aériennes de la FAL, mais évidemment, en dehors de quelques unités de chasseurs, les gros vaisseaux avaient atterri et ne comptaient pas remonter. Et Régis croyait en connaître la cause : plus loin d'ici, et surtout plus haut, un immense serpent cornu et ailé était en train de se battre contre un adversaire que Régis ne pouvait pas distinguer à cette distance. De gros croiseurs dans les airs seraient en danger si Enviathan décidait de tester son adresse au tir.

- EH ! Cria Régis à l'adresse de Sacha quand il fut près de lui. Ça te dirait de laisser cette fourmilière de spectres aux légendaires et d'affronter une seule bestiole, plutôt grosse ?

Sacha suivit le regard de Régis jusqu'à Enviathan.

- T'es sûr de toi ? Parait que les simples humains ont tendance à péter un plomb s'ils sont trop proches des Démons Majeurs. Surtout celui-là. Tu vas te mettre à me jalouser tellement, moi, ma jeunesse, mes trophées et mon Pokedex super rempli que tu vas m'attaquer à moi à la place.

- Je ferai en sorte de me retenir un peu.

Sacha plaisantait bien sûr, mais qu'à moitié. Il était vrai que la proximité des Démons Majeurs faisait ressortir les plus mauvais sentiments des personnes alentours. Les Mélénis, G-Man et autres gars paranormaux pouvaient plus ou moins y résister, mais c'était plus compliqué pour les pauvres mortels comme Régis. Ils amenèrent avec eux Iris sur son Dracolosse, et Albert de Mauville sur son Méga-Roucarnage.

Régis et Sacha étaient sur deux Pokemon pouvant méga-évoluer aussi, mais ils n'avaient pas de Pierre Sésame, ni de Méga-Gemme d'ailleurs. Ils aimaient se dire que leurs Pokemon étaient suffisamment fort sans ce genre d'artifice Red et Leaf à l'inverse n'avaient pas hésité longtemps, et avaient fait de leur Méga-Dracaufeu X et Méga-Florizarre les pivots de leur équipe respective. Mais bon, Régis était conscient qu'il était un vieux con, fuyant les nouvelles technologies en combat, et concernant Sacha, qu'y avait-il à attendre d'un dresseur qui a toujours refusé d'utiliser une seule petite Pierre Foudre pour faire évoluer son Pikachu ?

- Dîtes les garçons... demanda Iris quand ils furent assez proches d'Enviathan pour voir qui il affrontait. Celui qu'on doit

taper... c'est lequel des deux au juste ?

En effet, le Démon de l'Envie était en train de se battre contre une créature qui n'avait rien à lui envier niveau look démoniaque. On aurait dit une femme, à en juger par sa poitrine et ses longs cheveux blonds, mais sa peau était bleutée et visqueuse, elle avait quatre tentacules dotés de bouches dans son dos, deux paires d'ailes d'un blanc nacré, une queue et des ongles terriblement pointus, le tout sur trois mètres de haut environ. Ses pupilles violettes verticales laissaient entrevoir une sauvagerie à peine contenue.

- Je crois que c'est Solaris de la X-Squad quand elle est en mode Hulk, signala Régis. Elle est de notre côté. Enfin, normalement...

- La nana qui a envoyé les vriffiens sur Kanto ? Maugréa Sacha. Passe encore d'être allié avec la Team Rocket, mais pour le coup, une Rocket ex-impératrice conquérante et psychotique, c'est un peu trop pour moi.

Régis n'avait aussi aucune raison particulière de pardonner à Solaris son passé criminel, et étant donné son apparence actuelle et la façon dont elle se battait, tel un animal sauvage, il aurait bien fait demi-tour pour revenir tuer des spectres. Mais le constat était le suivant : Solaris avait de nombreuses blessures sur tout le corps, et était de toute évidence exténuée. Si Enviathan l'éliminait, ça ne ferait pas les affaires du reste de leur groupe, qui allait sans doute devoir à faire à lui en plus des spectres.

- Pour le coup, faut pas faire le difficile, renchérit Régis. Même si ça avait été la foutue Lady Venamia qui était en train de se battre contre ce monstre, il aurait fallu l'aider aussi. Par contre euh... dans son état actuel, je ne suis pas certain qu'elle comprenne si on lui dit quelque chose, ni même qu'elle nous reconnaisse comme alliés. Donc on se bat avec elle... mais à bonne distance hein ?

Hegan Tender attrapa un torticolis en essayant de voir, depuis le pont du *Giovanni*, les soudains renforts qui étaient apparus dans les cieux. Selon les rapports, il s'agissait de divers Pokemon volants, dont plusieurs Légendaires, vraisemblablement montés par des dresseurs.

- C'est sans doute le frangin de Madame Boss qui est arrivé, fit le général en se retenant d'applaudir devant le spectacle de Méga-Rayquaza qui décimait des rangées entières d'ennemis depuis les airs.

- Monsieur, quelque uns d'entre eux se sont détachés des autres pour aller porter assistance à Solaris contre Enviathan, signala Natael.

Le brave professeur Grivux était à la fois aux radars, à l'ordinateur d'analyse et sur les différentes lignes de radio, à donner plusieurs conseils en même temps à leurs différentes troupes aux prises avec un ennemi dangereux qu'il aurait préalablement analyser. Il courrait partout sur le pont, accomplissant plusieurs tâches à la fois sans pour autant se perdre. Tender lui était juste là pour donner les ordres généraux en l'absence de Madame Boss qui était partie combattre, et du coup se sentait un peu inutile comparé au professeur. Une fois ce rapport terminé, Natael était déjà revenu à sa communication avec Zeff et Ithil pour les aider contre leur adversaire.

- Si ce gros lézard débarrasse le plancher, on pourra redécoller et jouer l'assistance aérienne, fit Tender. Ça me saoule de rester à terre à regarder les choses se passer sans rien faire !

Non loin de lui, son frère Kasai ricana.

- L'attitude du général au sang-chaud ne te convient pas trop. Tu as été un planqué toute ta vie, y'a pas de raison que ça change lors de tes dernières années.

- Vas dire ça à l'Agent 007 que j'ai dégommé avec ta fille et Feurning lors de la bataille de Veframia, répliqua Hegan. C'était un de tes potes quand tu servais sous le bon vieux régime de Venamia, non ?

- Non, à vrai dire, je ne pouvais pas le saquer, ce bellâtre efféminé et snob. Et le fait que tu aies pu contribuer à sa défaite ne le rend qu'encore plus minable à mes yeux.

L'équipage sur le pont se retint de lever les yeux au ciel. Depuis qu'Estelle avait quitté le croiseur en laissant le commandement aux frères Tender, ces derniers n'avaient cessé de se lancer punchlines sur punchlines. Arceus merci, c'était uniquement Hegan qui donnait les ordres par radio, et même s'il n'avait souvent pas l'air d'accord, Kasai se taisait. Son respect de la hiérarchie et de l'ordre était encore plus fort que l'aversion qu'il avait pour son frère aîné. Hegan lui songea qu'il aurait largement préféré aller casser du zombie dehors aux côtés de Madame Boss, mais il n'avait pas encore totalement confiance en Kasai pour lui laisser garder la maison.

Bien sûr, les principaux ordres provenaient du *Justice d'Erubin*, de la bouche même de la Reine Eryl, et Tender ne faisait que les adapter et les transmettre aux forces de la Team Rocket. Il se demanda vaguement ce qu'attendait Eryl pour sortir et inonder tout ce beau monde de sa divine Innocence. Elle n'était pas venue en personne sur ce champ de bataille pour rester tranquillement à bord de son croiseur. Peut-être attendait-elle l'arrivée des Zodiaques ? Tender n'était pas trop au fait de ce que ce Pokemon, Blazileo, avait décidé avec elle. La métaphysique et le paranormal, ça le dépassait.

Il songea qu'il aurait peut-être dû avertir Madame Boss par radio de l'arrivée des renforts aériens, surtout si son frère Régis en faisait partie. Mais elle n'était pas aveugle et avait dû le voir, surtout avec Méga-Rayquaza qu'on pouvait difficilement ne pas remarquer. Et puis, ce n'était pas trop le moment de la déranger. Estelle était en ce moment même largement transformée en cet hybride de Nukecrula qu'elle gardait confiné en elle, et, à l'instar de Solaris dans les airs, semblaient avoir laissé une grande partie de sa raison derrière elle pour se battre avec comme une furie, déchirant la chair morte des cadavres ambulants aussi bien que la brume noire des Pokemon Spectres. Tender étudia les diverses images des nombreux fronts de bataille, et demanda à Natael :

- Doc, vous avez une minute ?

- Plus précisément, quarante-sept secondes et trois dixièmes, répliqua le scientifique sans cesser de travailler sur son programme.

- Ce gros machin bleu, là, qui va bientôt entrer en contact avec le flan nord-nord-est de la Troisième Unité... C'est bien qui je pense ?

Natael leva les yeux de ses écrans pour regarder celui que Tender pointait du doigt.

- Belfegoth, le Démon Majeur de la Paresse, signala-t-il.

- C'est bien ce que je craignais, soupira Tender. Je ne l'ai jamais vu lors d'une bataille, mais on m'en a fait des descriptions. Quand il est dans le coin, nos hommes ont la mauvaise habitude de flemmarder sévère ou de refuser carrément d'aller se battre.

- Bon, ça va alors, tu ne verras pas la différence toi, fit remarquer Kasai.

Hegan ferma les yeux et inspira lentement, mais ne releva pas l'insulte.

- Il faudrait nous en occuper avant qu'il engourdisse le gros de la Troisième Unité, reprit-il. Vous suggérez qui, doc ?

- Belfegoth est de type Ténèbres et Psy, fit Natael qui avait déjà affiché sur son écran une analyse complète des caractéristiques du Démon Majeur. Il craindrait donc doublement le type Insecte. Mais je ne pense pas qu'on ait beaucoup de Pokemon majeurs de ce type-là. Peut-être un des G-Man du général Lance pourrait...

- Tous les G-Man sont en train de se battre, et je ne vais pas déranger Lance pour qu'il nous fasse un listing de ses hommes en pleine bataille pour une unité qui n'est pas la sienne. Je ne veux pas engager Belfegoth pour l'éliminer - pas encore - juste le retenir.

- Très bien, alors... je pense que Gluzebub pourrait raisonnablement lutter contre lui.

Tender envisagea la chose. Le Démon Majeur transfuge dont la X-Squad avait la surveillance avait posé ses conditions pour se battre avec eux lors de cette bataille. Elles étaient au nombre de deux. Une livraison ininterrompue de mayonnaise pour le restant de ses jours - ce qui allait être long, vu qu'il était immortel - et la non-obligation d'aller combattre Wrath, le chef des Démons Majeurs, dont il avait une peur bleue. Il ne verrait donc pas d'inconvénient à combattre son frère de la Paresse. Ça ne plaisait pas trop à Tender de compter sur ce Pokemon en qui il n'avait qu'une confiance limitée, mais les combattants capables de tenir contre un Démon Majeur se faisaient rares.

- Soit. Qu'on le laisse sortir et qu'on lui explique - lentement et

avec des mots simples - ce qu'on attend de lui. Nous devrions...

Tender s'interrompit d'un coup quand il vit que quelqu'un qui n'avait rien à faire là était apparu d'un coup, à côté du professeur Natael. Et le vieux général le reconnaissait, bien que l'intrus avait un physique des plus passe-partout. Et c'était justement ce qu'il était : un homme passe-partout, dans tous les sens du terme, car il était capable de traverser toutes les matières solides. Tender l'avait cru mort un moment, jusqu'à que le jeune Faduc, une fois retourné de la GSR, leur avait appris que Venamia avait libéré ce criminel afin qu'il travaille pour elle.

C'était bien Crenden, scientifique de renom qui avait subi un accident lors d'une expérience, le rendant capable de se dématérialiser à volonté. Il avait été l'un des commandants de la Team Némésis, servant ce fou de Zelan dans son ambition démesurée. Il était apparu sur le pont du croiseur avec un Alakazam à ses côtés, signe évident qu'il s'était téléporté depuis autre part. Natael n'avait rien remarqué, et glapit de surprise et de peur quand Crenden lui attrapa l'épaule.

- Permettez messieurs, je sais que vous êtes en pleine guerre, mais j'ai besoin de la collaboration du professeur Grivux ici présent, déclara Crenden. Je vous l'emprunte donc quelque temps. Et n'ayez crainte, on ne lui fera rien.

Hegan prit son pistolet à sa ceinture instinctivement, et son frère fit de même, mais avant même qu'ils n'aient pu viser, Crenden et Natael avaient disparu, entraînés par la téléportation de l'Alakazam. Hegan resta un moment figé, son arme pointée sur rien du tout. Puis il poussa une série de jurons qui mit mal à l'aise pas mal de personnes présentes. Pourquoi ce mec était-il réapparu maintenant ? Que voulait-il à Grivux ? N'y avait-il pas déjà assez de merdier pour en rajouter, par Arceus ?

Chapitre 394 : Frères Marquis, frères démons

Une fois n'était pas coutume, Bertsbrand avait fait passer les conseils de ses subordonnés et supérieurs avant son propre ego. Au lieu d'aller briller en affrontant un ennemi redoutable – style un ancien Marquis, un Démon Majeur, un Agent de la Corruption ou carrément l'actuel Marquis lui-même – il se contentait de déchaîner ses lasers de plasma et les diverses attaques Dragon, Vol et Acier que l'armure d'Excalord lui conférait sur les lignes de zombies. C'était assez satisfaisant d'annihiler ces horreurs à la chaîne à grand renfort de lumières et de sons, mais la gloire que cela lui apporterait serait très limitée.

Par le Grand Swag, même sa pénible seconde, Anna, serait capable de venir à bout elle-même de plusieurs de ces cadavres ambulants ! Ils ne faisaient rien à part marcher d'un pas monotone sur les soldats de la FAL, et dans les rares cas où ils parvenaient à en attraper un, ils se servaient de leurs ongles ou de leurs dents, les seules armes que leurs corps atrophiés possédaient encore... et seulement quand ils avaient toujours leurs têtes ou leurs mains.

Bertsbrand ne comprenait pas pourquoi il était si important de déblayer tout ça, juste pour que les forces armées de la FAL puissent avancer. Comme si c'était un simple soldat quidam armé d'un flingue qui allait inquiéter les Démons Majeurs ou les Marquis ? Pour gagner cette bataille au plus vite, ne suffisait-il pas plutôt d'envoyer tous leurs meilleurs combattants sur les pièces maîtresses ennemies ? Certes, Bertsbrand s'était opposé à ce qu'on assassine dans le dos Lyre Sybel, juste pour mettre un terme à cette levée de morts-vivants. Ça n'aurait pas été swag du tout. Mais il aurait pu aller l'affronter directement, elle

ou son maître, plutôt que perdre son temps et son énergie à atomiser des morts.

Après avoir débarrassé son espace aérien des quelques Pokemon volants zombis qui avaient tenté de l'intercepter, il atterrit au beau milieu d'un autre groupe de cadavres humains, et il le fit en chargeant ses jambes de plasma, pour que le choc contre le sol provoque une onde qui envoya valser tous les zombis un peu trop proche de lui. Comme les cadavres de Lyre étaient contrôlés à distance avec un seul objectif guidant leurs gestes, la plupart l'ignoraient, continuant leur marche comme s'il n'était pas là. Et Bertsbrand détestait être ignoré, même si c'était par des morts. Il avisa l'un d'entre eux, qui avait une bonne partie de la mâchoire manquante.

- Toi, t'as un visage hautement disgracieux, mon pauvre gars, le plaignit la star. Laisse-moi arranger ça...

Il pointa un de son index, lui aussi revêtu de l'armure intégrale, et tira un fin rayon de plasma hautement concentré qui évapora tout bonnement sa tête... ainsi que plusieurs autres derrière quand il continua sa course. Mais même privé de tête, le corps sans vie tenta de l'attraper à l'aveugle. Bertsbrand soupira, et annula son mode Revêtarme, pour passer à celui Arme. Privé de son armure, il tenait désormais la grande et lourde épée d'Excalord entre ses deux mains, et se déchaîna au milieu des zombis, découpant la chair et les os à bout portant. C'est qu'il avait besoin de se défouler lui aussi. Les rayons et explosions, c'était bien joli et efficace, mais pas aussi satisfaisant que découper soi-même en morceaux ces horreurs.

Mais au bout de cinq minutes, il s'avéra que cette technique était on ne peut plus salissante. Bertsbrand était couvert de sang coagulé, de morceaux de chair morte et Arceus savait quoi d'autre de ragoutant. Bien sûr, il était conscient que les grands guerriers ne devaient pas sortir du champ de bataille immaculés avec leur brushing parfait, mais là, c'était un peu trop pour un

homme classe et hygiénique comme lui. Il s'apprêtait à repasser en mode Revêtarme pour s'envoler, quand il sentit quelque chose agripper sa jambe.

Il jura en unysien. Ces foutus zombis pouvaient continuer à bouger même s'ils étaient en morceaux, et Bertsbrand ne gardait pas spécialement toujours un œil au sol. Il s'apprêtait à atomiser le responsable, quand il s'arrêta net. Le cadavre qui venait de l'attraper était celui d'une petite fille, pas plus de huit ans, ses yeux morts et vides le regardant. L'humanité de Bertsbrand faillit le perdre, car cet instant d'hésitation lui aurait été fatal. D'autres zombis surgirent derrière lui pour le mordre au cou, menaçant de le submerger.

Mais alors, l'épée d'Excalord agit toute seule, s'échappant de la poigne de Bertsbrand pour aller trancher ses assaillants de derrière. Après quoi, Excalord repassa tout seul en mode Revêtarme, recouvrant le corps de Bertsbrand, et le tirant de cette marée qui allait l'engloutir. Encore secoué par le visage juvénile de cette petite fille morte, Bertsbrand ne se rendit compte que dix secondes plus tard ce qui s'était passé.

- Toi... Tu viens de me sauver ?

Il s'était adressé à Excalord, et la voix du Dieu Guerrier se fit entendre dans sa tête, comme sortant de l'armure qui l'entourait.

- Ce sentimentalisme soudain m'a tellement fait pitié que je n'ai pas pu m'en empêcher. Et puis ça ne me plaisait pas d'être piétiné par ces millions de cadavres dégoûtants si jamais tu te faisais tuer, pauvre humain.

Bertsbrand n'en revenait pas. La dernière fois – et seule fois – qu'il avait entendu cette voix résonnante et métallique, c'était après sa rapide défaite face à Venamia, il y a quelque mois. Excalord, après lui avoir dit ses quatre vérités, l'avait

copieusement insulté et lui avait souhaité une mort rapide afin qu'il redevienne libre.

- J'ai essayé tant de fois de causer avec toi, et tu m'as toujours snobé ! Et c'est maintenant que tu te manifestes ? Après m'avoir secouru sans aucune autorisation de ma part ?!

- Ne vas surtout pas croire que tes pitoyables efforts pour nouer un dialogue avec moi en m'assurant ne plus me considérer comme un outil m'ont un tant soi peu touché. C'est juste que je trouve ce conflit divertissant, et que j'ai envie d'y participer activement. Je me contrefichais de votre guerre entre humains contre cette femme qui possédait Ecleus. Mais là... une immense armée venue tout droit des enfers, une alliance entre quasiment tous les pays du globe pour y faire face... C'est d'un niveau mythologique auquel je ne peux pas résister. Après tout, je suis l'Empereur d'Acier, qui a fondé son propre pays et mené deux guerres successives contre les sorciers Méléniés et leurs esclaves humains ! AH AH AH !

Bertsbrand écarquilla les yeux. Il pouvait presque sentir l'exultation d'Excalord alors qu'il le portait. C'était encore très loin de ce synchronisme qui se devait d'unir un maître et son Dieu Guerrier, mais il se sentait impatient et joyeux de partir au combat... ce qui n'était pourtant pas du tout son cas.

- C'est le sort du monde qui en est jeu, crétin de tas de ferraille ailé, lui répliqua Bertsbrand. On ne se bat pas pour ton petit plaisir. On ne se bat même pas pour le mien, c'est dire ! Je dois me battre avec tous mes moyens et l'esprit clair, alors tu vas me faire le plaisir de te calmer tout de suite pour que...

- Alors ça... c'est tout bonnement prodigieux, mon très cher frère ! Cette armure avec des ailes est fantastique !

- Je dirai même plus, elle est prodigieusement fantastique, mon bien cher frère.

Bertsbrand fronça les sourcils alors qu'il entendait ces deux voix à côté de lui. Il était pourtant bien au-dessus du sol, et à toute vitesse. Il vit alors au-dessus de lui deux personnes qui volaient à son allure. C'étaient deux adolescents, quasiment identiques, aux cheveux blancs décolorés et à la peau sombre. Chacun d'entre eux avaient une aile noire immatérielle dans le dos, et ils volaient en se tenant la main.

- *What the actual fuck ?!* Jura Bertsbrand.

- Hi hi, le monsieur est surpris, mon très cher frère. Il devait se dire qu'on ne pouvait pas voler comme lui sans son armure spéciale ?

- Ha ha, il a les yeux qui lui sortent des orbites. On devrait toutefois se présenter, mon bien cher frère ?

- Tu as raison. Rien ne vaut la bienséance.

Ils joignirent alors leur autre main à l'unisson, et une sphère noire alla percuter Bertsbrand. L'armure d'Excalord encaissa bien sûr la grosse partie de l'attaque, mais Bertsbrand fut déstabilisé et dut se poser en catastrophe, dans un coin qui ne comptait pas trop de morts-vivants aux alentours. Ses deux agresseurs le suivirent tranquillement et se posèrent près de lui, un sourire sympathique sur leur visage d'ange.

- *Godammit*, vous êtes qui, les *kids* ?

Mais il se rendit compte de la futilité de sa question quand les deux jumeaux se mirent sur le visage une moitié de masque blanc avec un grand sourire, l'un à gauche et l'autre à droite.

- Je suis Roedan, le 23ème Marquis des Ombres.

- Je suis Roedin, le 23ème Marquis des Ombres.

Ils avaient parlé en même temps, et les deux frères s'échangèrent un regard peu amène.

- Je crains que ce soit moi, le 23ème Marquis, mon bien cher frère, fit Roedin.

- Je crains que tu ne fasses erreur, mon très cher frère, répliqua Roedan. C'est moi qui ai accueilli le Seigneur Horrorscor en premier. Toi, tu es le 24ème.

- Ta mémoire te fait défaut. Tout comme quand tu affirmes que tu es l'aîné.

- Mais je suis l'aîné ! C'est moi qui le premier suis sorti du ventre de notre très chère mère.

- Nous n'avons jamais eu de mère, crétin. Nous sommes sortis d'une matrice artificielle, et c'est moi qui l'ai fait en premier.

- Mon très cher frère, tu es un incurable idiot.

- Je dirai même plus : mon bien cher frère, tu es un éternel benêt.

Bertsbrand resta les yeux écarquillés devant ces deux gamins qui se chamaillaient pour savoir qui était qui. D'habitude, c'était lui qui faisait son show aux autres, et qui les laissait bouche bée d'admiration (enfin, en réalité, c'était plutôt de stupeur devant sa bêtise, mais ça Bertsbrand ne voulait pas le voir).

- Bon, bref, fit Roedan en mettant fin à sa dispute avec son frère. Nous sommes les 23ème et 24ème Marquis des Ombres, que l'on a été en même temps, s'échangeant plus d'une fois l'esprit du Seigneur d'Horrorcor en nous.

- Ça a été très marrant, poursuivit Roedin. Nous faisons tourner

les Gardiens de l'Innocence en bourrique en échangeant nos places. C'était encore plus marrant quand ils t'ont tué, mon bien cher frère, en pensant avoir éliminé le Marquis, alors que c'était moi qui avais le morceau d'âme de notre seigneur à ce moment-là

- Je n'étais pas là pour voir ta propre mort, mon très cher frère, mais la dame Hellsing, notre successeuse, m'a dit combien elle a été pitoyable... répliqua Roedan. Elle aurait même violé ton cadavre après ?

- Hellsing a toujours eu des goûts et pratiques singuliers quelque peu contraires à la bienséance, mais toujours est-il qu'elle aurait eu du mal à faire pareil avec le tien, étant donné qu'il ne restait pas grand-chose après que Validis et son Pokemon se soient occupés de toi. J'ai eu du mal à faire mon deuil, tant la vue de cette masse rouge infecte m'a...

- Mais *SHUT THE FUCK UP*, s'énerva Bertsbrand. J'en ai rien à faire de votre histoire, et vos punchlines me saoulent. Vous êtes quoi au juste ? Horrorscor n'offrent pas à ses Marquis le pouvoir de voler, que je sache !

- Oh, ça, c'est parce que nous ne sommes pas de simples Marquis des Ombres, répondit Roedin. Le Seigneur Crachernock, le Marquis avant nous, était un puissant alchimiste et féru d'occultisme. Il nous a conçu en plongeant des fœtus humains dans les miasmes de la Corruption du Seigneur Horrorscor. Il voulait créer des Enfants de la Corruption artificiels.

- Car déjà à l'époque, en concevoir des vrais était interdit, précisa Roedan. Trop dangereux. Trop instables.

- Nous ne sommes pas aussi puissants que le serait un vrai Enfant de la Corruption, conçu naturellement par la semence d'un Marquis, mais nous avons tout de même quelques pouvoirs obscurs mutés du Seigneur Horrorscor, et contrairement aux

vrais Enfants de la Corruption, nous sommes totalement loyaux et sains d'esprit.

- Hum, ça, ça reste à prouver, renchérit Bertsbrand. Mais peu importe. Je n'ai pas de temps à perdre avec vous, *young boys*, même si vous allez faire une petite pause appréciable dans ma destruction organisée de zombis. Vous n'avez pas de chance, il faut bien l'avouer : vous êtes revenus d'entre les morts à une époque où moi, Bertsbrand, j'existe.

Les jumeaux s'échangèrent un regard dubitatif.

- Tu sais ce que c'est, un Bertsbrand, mon bien cher frère ?

- Aucune idée, mon très cher frère, mais il faut croire que ce monsieur nous sous-estime gravement. Libérons-le de son erreur.

- Je dirai même plus : libérons-le de ses attaches terrestres gênantes, qu'il découvre combien c'est plaisant et apaisant, le Monde des Esprits !

Les deux Marquis ressuscités filèrent vers Bertsbrand à une vitesse clairement surnaturelle, de telle sorte que le commandant de la X-Squad ne vit que deux traînées d'ombre. Mais si ses réflexes humains étaient limités, ce n'était pas le cas de ceux d'Excalord. Encore une fois, il réagit sans ordre de son maître pour décoller d'un coup, évitant les deux trais ombrageux qui auraient tranché en pièces Bertsbrand.

Mais les jumeaux le suivirent dans les airs, faisant apparaître leur unique aile et se tenant par la main pour voler. S'ensuivit une course poursuite avec échange de rayons plasma et d'attaques spectrales. Bertsbrand essayait de suivre ce qui se passait et de réagir, mais la voix d'Excalord dans sa tête l'en dissuada.

- Laisse-moi le contrôle, misérable humain, ou tu mourras dans la seconde ! Ces deux là sont dangereux. Ils cachent des pouvoirs qui vont au-delà de ceux des Pokemon.

- Alors quoi ? Que suis-je censé faire au juste ? Protesta un Bertsbrand malmené par la vitesse et les loopings en série.

- Rien. T'as qu'à méditer sur ton fameux swag, et la fermer. Laisse-moi m'amuser un peu. Tu auras pleins d'autres occasions de te faire tuer plus tard.

Alors Excalord cessa d'être le moyen de transport, et devint le conducteur, tandis que Bertsbrand fut réduit à être le passager impuissant d'une armure douée d'une volonté propre qui ne cacha rien de sa joie de pouvoir combattre de son propre chef.

Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, traversait le champ de bataille de son pas lourd et lent, piétinant au passage les morts-vivants qui avaient le malheur de se trouver sur son passage. Le Pokemon était totalement démotivé. Pas parce qu'il rechignait à se battre pour ses nouveaux alliés de la Team Rocket ; il n'aimait certes pas trop faire d'efforts, mais il savait se battre quand c'était indispensable, ou quand la récompense était de taille.

L'appât de la mayonnaise fonctionnait toujours autant. Pouvoir s'empiffrer à souhait de cette substance divine, et goûter à cette quantité infinie de plats différents que les humains savaient concocter, c'était pour lui le paradis sur Terre, bien plus que le Marquis des Ombres ne lui avait jamais donné. Aussi donc, quand la Team Rocket lui avait demandé de se rendre sur le champ de bataille pour y affronter son frère Belfegoth de la Paresse, Gluzebub n'avait pas hésité. Il se savait largement

capable de lutter contre lui.

Non, ce qui l'attristait tant, c'était qu'il avait l'autorisation de dévorer au passage tous les cadavres ambulants de Lyre autant qu'il voulait... et que les cadavres en question avaient un goût atroce. Gluzebub avait dévoré plusieurs humains quand il se battait encore pour le Marquis, et les avait trouvés savoureux à souhait. Mais ces humains morts, là, ils n'étaient clairement pas frais. Certains n'avaient presque plus de chair. Et pour Gluzebub, voir tant de nourriture potentielle qui finalement se révélait être avariée, c'était un crève-cœur. Il aurait bien pour la peine engloutit plusieurs tubes de mayonnaise pour se consoler, mais sous sa forme réelle de Pokemon, il ne pouvait évidemment pas en transporter sur lui.

Du coup, tout cela ne le motivait guère pour aller se battre contre Belfegoth. Il ne pouvait pas faire de l'effort s'il n'avait pas mangé convenablement avant. Il aurait bien attrapé quelques-uns de ces soldats de la FAL, qui eux étaient bien vivants et frais, mais ça ne se faisait pas de dévorer ses propres alliés. C'était très tentant, d'autant qu'ils passaient près de lui pour profiter de sa présence qui déblayait les rangs ennemis, mais on allait le priver de mayonnaise si jamais il n'en prenait qu'un petit.

Ce fut donc avec son immense ventre gargouillant qu'il partit à la rencontre de Belfegoth. Ce dernier avançait sur le flanc nord-est avec un groupe important de Mushana, ces Pokemon psy qui étaient toujours la plupart du temps endormit. Belfegoth était un peu une sorte de dieu pour eux. Peut-être parce que, comme eux, il pouvait se déplacer et même se battre dans son sommeil, et que sa seule présence provoquait une telle fainéantise à la ronde qu'il n'était pas rare que l'on tombe endormi. Dans tous les cas, ils le servaient, même s'ils n'étaient pas des Pokemon Spectres, et renforçaient son aura psychique avec leurs pouvoirs.

Selon la Team Rocket, il fallait l'arrêter au plus vite, car son péché de la paresse allait affecter la Troisième Unité dans son avancée, ce qui allait contrarier le plan de bataille de la FAL. Les Mushana, troublés par la présence d'un autre Démon Majeur face à eux, s'écartèrent pour lui laisser le champ libre face à son frère. Belfegoth avait l'air de dormir, mais Gluzebub savait que son cerveau psy très puissant fonctionnait parfaitement malgré l'endormissement de son corps.

- Gluzebub... J'ai eu du mal à le croire quand le Marquis nous l'a dit, et même là j'en doute encore. Toi, le plus trouillard et naïf d'entre nous, un traître qui a défié Horrorscor et notre grand-frère Wrathan ?

Belfegoth n'avait ouvert ni les yeux ni la bouche, mais Gluzebub entendit sa voix psychique résonner tout alentour. Le corps du Démon Majeur de la Paresse était celui d'un être poilu et endormi, un croisement entre un ours et un escargot. Il avait l'air de la sorte assez inoffensif, presque mignon, mais son véritable corps était plus l'immense aura bleu qui l'entourait en prenant sa forme physique en bien plus imposant. C'était cette masse psychique qui affectait les ondes cérébrales des êtres vivants alentours, les rendant démotivés ou somnolant. C'était également elle qui se battait, autant à distance que physiquement.

- Je ne dois rien à Horrorscor, répondit Gluzebub. C'est à cause de lui qu'on a passé tous ces siècles en étant scellés, et réduit à l'état d'enfants humains impuissants. Pourquoi devrions-nous l'aider à nouveau, alors qu'il n'a jamais rien fait pour nous ? Quant à notre grand-frère, il m'a toujours méprisé et traité comme un idiot. Les humains, eux, sont gentils avec moi, et me nourrissent comme personne ne l'a jamais fait !

- Ils se servent de toi, justement parce que tu es un idiot, répliqua Belfegoth. En réalité, ils doivent te trouver répugnant et horrible. Jamais ils ne nous accepteront, car notre existence

même va contre leurs convictions de bien et de vertu. Alors que, le pire dans tout ça, c'est que nous sommes justement nés de leurs vices ! Ils sont hypocrites et n'aiment qu'eux.

Gluzebub songea à Divalina, cette humaine aux mèches multicolores, qui l'avait accepté comme il était. Même Lyre, qui pourtant était aussi une humaine et connaissait Gluzebub depuis bien plus longtemps, ne lui avait jamais considéré une telle sympathie.

- C'est faux, affirma-t-il. Tous les humains sont différents, et tous ne pensent pas qu'à eux. Certains même essaient sincèrement de mieux me connaître, comme la X-Squad. Mais c'est aussi à nous de faire des efforts pour être acceptés. Moi par exemple, je me retiens de dévorer des humains vivants, à présent. Nous ne pourrons jamais nous débarrasser de notre péché, mais nous ne sommes pas obligés d'y être soumis. Nous sommes des Pokemon avant d'être des Péchés Capitaux, et ça, les humains qui sont désormais mes amis l'ont bien compris !

Belfegoth ne changea rien de sa posture ni de son visage endormi, mais il fit passer un tel soupir dans sa voix mentale qu'on aurait pu croire qu'il était en train de bailler.

- Quel ennui, vraiment... Tu veux à ce point me gâcher ma journée avec tes délires émotionnels ? Déjà que j'étais absolument pas motivé pour cette croisade mondiale de mort, de destruction et de corruption ?

- Soit tu fais demi-tour, soit je t'arrêterai, indiqua Gluzebub. Vous avez beau tous dire que je suis idiot, moi, je suis plus fort que toi. Tes attaques psychiques ne pourront rien contre mon type Ténèbres. D'autant que je suis désormais plus que le simple Gluzebub, Démon de la Paresse. Je suis le Grand Guerrier Mayora, défenseur de la mayonnaise !

Belfegoth hésita. Il était vrai qu'en termes de type pur, il était

désavantagé. Et il ne pourrait pas non plus endormir Gluzebub pour siphonner ses rêves. Ce gros crétin était immunisé contre le sommeil tant qu'il avait faim, et il avait toujours faim. C'était comme s'il avait un second estomac à la place du cerveau. Et puis, Belfegoth avait la flemme de combattre un adversaire difficile. Tuer de pauvres humains inoffensifs, passe encore, ce n'était pas bien compliqué, mais un autre Démon Majeur ? La perspective le fatiguait par avance. Pour autant, il se refusa à fuir. Il avait une vague idée de la réaction de Wrathan si jamais il se présentait devant lui après avoir fait demi-tour face à Gluzebub, et cette peur fut pour le coup plus puissante que sa fainéantise.

D'un ordre mental, Belfegoth ordonna à ses Mushana de reculer ; qu'ils augmentent ses pouvoirs psychiques ne lui servirait à rien face à Gluzebub. Et ce gros sac de graisse empoisonnée pouvait faire très mal au corps à corps, notamment avec ses piques, ses mâchoires et sa queue en forme de masse d'arme. Belfegoth savait qu'il devrait garder ses distances avec lui. Il débuta donc le combat avec une simple attaque Vibroscure. Simple pour lui, mais d'une puissance bien sûr dévastatrice qui alla jusqu'à fissurer le sol juste en passant au-dessus de lui.

Gluzebub se laissa toucher, encaissant les ondes ténébreuses. Bien qu'il soit résistant face au type Ténèbres, il le sentit tout de même passer. Mais en se laissant blesser, il put lancer à pleine puissance son attaque Représailles, qui était doublée s'il avait été touché juste avant. Une myriade de coups sombres et violets allèrent toucher le Démon de la Paresse. Il fit grossir son aura psychique pour se protéger, la croisant immédiatement avec une attaque Protection.

Mais Belfegoth ne s'arrêta pas là. Sachant qu'il ne pourrait pas venir à bout de son frère puissance contre puissance, il s'évertua à booster ses défenses, chose dans laquelle il excellait. Plénitude ne servirait pas à grand-chose, car Gluzebub n'utilisait quasiment que des attaques physiques. À la place, il

opta pour Bouclier, faisant grimper ainsi sa défense contre les attaques physiques, qu'il avait déjà sensiblement réduit avec Protection. C'était là un combo quasiment imparable : comme Belfegoth dormait tout le temps, il ne pouvait pas être empoisonné en plus. Et une fois que ses défenses étaient très hautes, il lui suffisait de remonter ses PV perdus avec l'attaque Paresse. Le tout ajouté à ses PV naturellement très élevés, Belfegoth était pour ainsi dire un des Pokemon les plus difficiles à mettre KO.

Gluzebub en étant conscient. Aussi devait-il mettre le paquet dès le début avant que les stats défensives de Belfegoth n'augmentent trop. Il chargea donc sa plus puissante attaque : Détricanon. C'était déjà l'attaque Poison la plus forte, mais lancée par Gluzebub, c'était pour ainsi dire l'équivalent d'une bombe atomique empoisonnée, de quoi ravager tout l'écosystème sur des kilomètres à la ronde. Mais comme l'Armée des Ombres s'était déjà chargée de tout dévaster ici, ce ne serait pas trop grave.

La matière sombre et puante que Gluzebub cracha de sa gueule ventrale fila dans les airs, et explosa dès qu'elle toucha Gluzebub, produisant une onde de choc et de fumée toxique qui balaya tout dans un large périmètre, et qui produisit une odeur infecte que l'on ressentit même au-delà de la zone touchée. Mais cela eut un effet plutôt bénéfique sur les soldats de la FAL paralysés par le péché de Belfegoth. Leur soudaine fainéantise qui les poussait à s'asseoir en refusant d'aller se battre disparut quand cette odeur arriva jusqu'à eux. Ils se bouchèrent le nez en faisant demi-tour, se plaçant ainsi hors de portée du péché de Belfegoth, et du combat de titan dévastateur entre les deux Démons Majeurs qui se poursuivit.

Chapitre 395 : L'épreuve divine

Passé le choc de la vision du visage de Dan Sybel, et du son de sa voix, Cosmunia se raidit et se prépara à démasquer ce qui était de toute évidence un imposteur.

- Comment osez-vous vous faire passer pour l'un de nos plus grands Premiers Apôtres ? Qui êtes-vous ?!

- Dan Sybel, né à Kanto, dans le village de Surocal, en 1968. Devenu Top Ranger en 1986. Nous nous sommes rencontrés deux ans plus tard, au manoir Divalina, à Sinnoh, le jour où j'ai intégré les Gardiens avec Oswald et Funerol. Plus tard, j'ai...

- Arrêtez, ordonna Cosmunia. Réciter sa biographie ne vous avancera pas, elle a largement été consignée dans les archives des Gardiens.

Le prétendu Dan fit mine de réfléchir, puis haussa les épaules avec un léger sourire, une habitude typique de lui qui serra le cœur de Cosmunia.

- J'avoue, ce n'est pas bien convainquant. Bon, je pourrai vous donner mille et une preuves que je suis bien Sybel, comme des conversations que l'on aurait eu tous les deux sans personne. Mais vous avez un moyen plus simple non ? Votre Talent Vérité. Nul besoin de m'y soumettre, vous l'avez déjà fait y'a plus de trente ans. Posez-moi juste une question.

Effectivement, Cosmunia pouvait sentir que cet homme avait déjà été marqué par son Talent Vérité. Et comme Cosmunia ne s'était permis de l'utiliser uniquement sur les individus souhaitant rejoindre les Gardiens de l'Innocence, ça impliquait

qu'il en était forcément un. Pour autant, elle ne se fiait plus trop à son Talent depuis que Vaslot Worm avait pu, d'une manière ou d'une autre, le contourner en cachant sa trahison depuis si longtemps. Mais en l'occurrence, elle n'avait rien d'autre sur quoi compter.

- Très bien, fit-elle en activant son Talent, ce qui fit briller son étoile sur son torse. Qui êtes-vous ?

- Dan Sybel.

Cosmunia ne ressentit aucun mensonge, mais elle avait toujours autant de mal à y croire.

- Si vous êtes vraiment lui, alors... Où diable étiez-vous passé ces dernières années ? Pourquoi vous être fait passé pour mort ? Est-ce encore un des plans fumeux auquel le chef Brenwark a gardé sous silence, même pour le conseil ?

- J'ai dit « une » question, fit Dan avec un sourire d'excuse. J'ai bien évidemment pas mal de chose à expliquer et à justifier, et aussi pas mal d'excuses à faire. Mais l'heure ne s'y prête pas, Dame Cosmunia. Vous saurez tout le temps venu, je vous le promet. Il n'y a pour le moment qu'une seule chose à savoir : je suis bien Dan Sybel, et je suis votre allié contre ces Défenseurs de l'Innocence qui préparent un coup foireux.

- Vous croyez que cela suffit ? S'indigna Cosmunia. Vous ressortez, la bouche en cœur, après quinze ans, alors qu'on a entre temps découvert que Marine était la Marquise que nous avons tant affrontée et que vous l'avez couverte, vous et Brenwark ! Que vous avez enfanté une Enfant de la Corruption ! Que vous avez laissé Silas se corrompre et Worm affaiblir les Gardiens de l'intérieur même ! Que vous soyez réellement Dan Sybel n'est plus du tout une preuve suffisante que vous soyez mon allié, ou celui de l'Innocence.

Cosmunia était rarement en colère, ou du moins, elle ne le laissait jamais transparaître. Mais là, elle n'avait pas pu se retenir, et sa voix avait atteint les aigus. Tous les Gardiens dans la pièce gardèrent le silence. Sans doute étaient-ils intimidés de voir la toujours si douce et sage Cosmunia ainsi, ou bien gênés, ou bien encore se posaient-ils enfin des questions sur leur nouveau Premier Apôtre revenu d'entre les morts ?

Dan, quant à lui, abandonna son air léger pour prendre un regard grave, avant d'ouvrir la bouche pour parler, quand un espèce de grésillement l'interrompit. C'était comme un sifflement dans les oreilles, que tous les humains de la pièce entendaient, et ils se mirent à regarder autour d'eux en quête de l'origine de ce bruit. Cosmunia, elle, n'entendit rien, et se demanda à quoi ils jouaient, quand Dan, le visage pâle, déclara :

- Ils ont commencé...

Avant que Cosmunia n'ait pu demander qui et quoi, un cri horrible résonna. L'un des Gardiens venait de se tirer une balle avec un pistolet dans le crâne, faisant gicler quantité de sang sur le visage de son voisin, qui était à l'origine de ce cri. Quelques secondes plus tard, ce fut la vieille Wilda, que Cosmunia connaissait depuis des années, qui avait empoigné un stylo posé sur la table afin de se l'enfoncer dans la gorge. Les Gardiens restèrent abasourdis, n'ayant même pas la présence d'esprit de tenter de la sauver. Et vu les cris qu'ils entendaient de dehors, ces cas de suicides soudains avaient également lieu chez les réfugiés des souterrains.

- Au nom d'Arceus, que... commença Cosmunia.

- C'est lui, grimaça Dan. Atilus. Il a débuté son plan. Je n'ai pas imaginé que les ondes atteindraient les souterrains...

Wilda avait cessé de bouger et de hoqueter, et un Gardien la

recouvra, elle et la seconde victime, d'un drap. Tous suaient à grosse gouttes, s'attendant à être saisi d'une folie suicidaire d'une seconde à l'autre, mais quand Dan ordonna à trois d'entre eux d'aller aider les réfugiés et de les calmer, ils s'exécutèrent immédiatement.

- Que diable se passe-t-il ici ? S'exclama Cosmunia. Comment les Blancs Manteaux pourraient être responsables de... de ça ?

- C'est ce que nous a rapporté notre Gardien infiltré chez eux, expliqua Dan. Atilus a placé plusieurs Pokémon psy tout autour de Doublonville, et avait l'intention d'en utiliser plusieurs autres sur lui-même, afin de propager ses ondes mentales sur toute la ville. Je ne sais pas encore dans quelle mesure il peut contrôler nos esprits, ni combien à la fois, mais ces suicides prouvent que ça marche.

- Il aurait ordonné mentalement à ces deux malheureux de se tuer ?

- Pas seulement à eux, je le crains. J'ignore les grandes lignes de son projet, mais une chose est certaine : il compte prendre l'esprit de tous les habitants de Doublonville en otage. Et ceci n'est qu'un test, afin de pouvoir plus tard reproduire ça dans tous le pays, puis dans le monde entier !

- C'est... C'est totalement fou ! Comment peut-il...

- *Citoyens de Doublonville, enfants bénis d'Erubin.*

Cosmunia s'arrêta quand la voix du leader des Défenseurs de l'Innocence se fit entendre dans la tête de tout le monde ici présent. Pas seulement des Gardiens de la salle, ni des réfugiés à côté, mais des millions de personnes se trouvant dans la capitale de Johto.

- *Je suis Brimas Atilus, l'humble meneur des Défenseurs de*

l'Innocence, à qui la Reine Eryl a remis les rennes de notre juste foi le temps qu'elle aille combattre les forces impures à l'est. Je m'adresse à vous par télépathie. Vos esprits sont actuellement liés au mien, par la grâce de plusieurs Pokemon psy qui servent notre cause.

- Nous ne pourrions pas bloquer ces ondes avec des Pokemon Ténèbres ? Interrogea Florian Mak, le Gardien qui avait amené Cosmunia jusqu'ici.

- À moins de se greffer leur ADN, ça risque d'être compliqué, répondit Dan. Mais écoutons ce que ce malade a à nous dire.

- Peut-être avez-vous été témoin, il y a quelques secondes, du bien triste geste d'un pauvre pêcheur qui vient de s'ôter la vie ? Ceci est de mon fait. Afin de faire la démonstration de mon contrôle psychique, j'ai choisi au hasard un millier de personnes dans toute la ville et je les ai poussées à se tuer eux-mêmes, avec tout ce qu'ils pouvaient trouver sous la main. Mais ne vous tourmentez pas, braves gens : ces personnes étaient toutes des infidèles, qui ont obligatoirement commis un péché envers la Sainte Innocence. J'ignore lequel, mais eux le savaient ; c'est ce sentiment qui a déclenché leur acte. Ils savaient qu'ils avaient fait ou qu'ils faisaient quelque chose qui allait à l'encontre de l'Innocence, et, qu'ils l'aient regretté ou non, ils en ont payé le juste prix.

Cosmunia sentit son cœur se serrer. Ce fou avait-il vraiment tué mille êtres humains en une minute, à cause de crimes sans doute imaginaires ?!

- Je suis sûr que cela vous a choqué si vous en avez été le témoin, poursuivit Atilus à l'intérieur du cerveau de chacun. Je suis sûr aussi que mes paroles vous choquent, même si vous êtes de braves citoyens qui n'ont rien à se reprocher. Mais je vous le dit : cela est nécessaire. C'est le début de la création de ce monde nouveau totalement régit par l'Innocence que nous

appelons de nos vœux. La purge qui séparera les fidèles des impies et des pécheurs. Afin de célébrer le retour triomphant de notre reine et sa victoire sur les forces maléfiques de la Corruption, nous allons éradiquer le péché de cette ville. Mieux encore, vous, ceux qui sont fidèles à Erubin, vous allez avoir l'occasion de le faire vous-même, afin de démontrer la force de votre foi.

Cosmunia aurait préféré se percer les oreilles plutôt que d'écouter ce tissu d'âneries, mais pour le coup, ça n'aurait rien changé, car la voix d'Atilus n'était pas du son à proprement parlé. Ce qu'il avait dit était déjà assez horrible, mais la Pokemon craignait que le pire allait venir, et elle ne fut pas déçue.

- Fidèles croyants, entendez-moi bien : pendant les prochaines vingt-quatre heures, je vais provoquer des maux de têtes sévères chez tous ceux qui ont enfreint la divine loi de l'Innocence, ou qui ont des pensées contraires aux enseignements d'Erubin. Ils ne pourront pas cacher leurs symptômes, vous les repérerez facilement. Ils tituberont, ils auront le visage crispés, ou ils saigneront du nez. Ce que j'attends de vous est simple : je veux que chaque hommes et femmes de quinze ans et plus tue un de ces vils pécheurs. Peu m'importe la méthode. Je veux que vous me prouviez votre allégeance envers l'Innocence, que vous êtes dignes de vivre dans ce nouveau monde lavé du péché que nous allons créer. Si vous n'avez pas tué un pécheur d'ici demain même heure, vous connaîtrez le même sort qu'eux : une mort soudaine de vos propres mains. Et ne vous inquiétez pas : il y aura bien plus de pécheurs que de braves citoyens. Tous les fidèles qui désirent en tuer un pourront le faire. Car pour notre future société basée sur le bien commun et le strict respect de l'Innocence, la demi-mesure est une faiblesse. Il n'y a pas de petit péché. Il n'y a que le péché, et la mort sera le seul vrai jugement. Ainsi, il ne restera que ceux dont l'âme est pure et la motivation à servir l'Innocence sincère. La seule exception que je ferai concernera

les enfants de moins de quinze ans: eux ne sont pas concernés par cette épreuve divine, car leur innocence est un don d'Erubin que nous devons préserver, et les péchés qu'ils ont pu commettre du fait de la mauvaise éducation de leurs parents peuvent être pardonnés.

- Quelle indulgence... ironisa Florian.

- Ah, et inutile de tenter de quitter la ville. Je l'ai placée entièrement sous blocus. Les Pokemon Psy grâce auxquels je peux interagir avec vos esprits ont posé sous mes ordres une barrière géante tout autour de Doublonville. Elle ne disparaîtra que lorsque la capitale sera débarrassée du péché.

Dan n'attendit pas la fin de l'allocution d'Atilus pour donner ses ordres à voix basse à deux Gardiens, qui se dépêchèrent de quitter la pièce. Quand ils ouvrirent la porte pour sortir, Cosmunia put entendre et surtout ressentir la peur qui était celle des réfugiés qui se tassaient à côté.

- Le choix est vôtre, conclut Atilus. Prouvez votre foi pour vivre dans le nouveau monde idyllique de la Reine Eryl, ou bien mourrez avec les vils pécheurs, en même temps que ce monde qu'ils ont empoisonné. Cette épreuve divine se déroule aujourd'hui à Doublonville, mais elle se passera très bientôt dans le reste du monde. Vous êtes les précurseurs, ceux qui ont été choisis. Tirez-en une juste fierté, et montrez votre abnégation. Tuer est péché, mais tuer un pécheur est justice. Dans vingt-quatre heures, quoi que vous décidiez, cette ville sera entièrement purgée du mal. J'espère pouvoir vous reparler à cette occasion. Louée soit Erubin !

Le message mental prit fin, et tout aussi soudainement, la moitié des Gardiens présents eurent des gémissements de douleur, et se prirent la tête entre les mains. Dan, qui n'avait pas les symptômes, se dépêcha d'intervenir.

- Vous n'êtes pas des pécheurs, affirma-t-il aux personnes touchées. Ce n'est pas Atilus qui provoque ça ; il ne peut pas discerner uns à uns tous ceux qui auraient commis un acte contraire à sa foi. C'est parce que vous pensez que vous êtes dans le tort que vous souffrez. Mettez-vous en tête que vous ne l'êtes pas. C'est lui qui l'est. Il a bafoué les préceptes d'Erubin et compte commettre un génocide. Convincez-vous que ce que vous pensez et ce que vous faites est juste !

Certains eurent besoin de plusieurs minutes, mais au final, les maux de têtes disparurent de chez tous les Gardiens présents.

- C'est donc si simple ? Fit Florian.

- Ça marche pour nous car nous savons que la vraie Innocence, ce n'est pas ça, répondit Dan. Mais chez le commun des mortels, ça ne s'effacera pas. Pire, ce message va renforcer leur peur et ils vont se persuader eux-mêmes qu'ils ont commis ne serait-ce qu'un péché infime, ce qui va activer la douleur et en faire des cibles pour les autres.

- S'il reste encore des « autres », intervint Cosmunia d'un air sombre.

Les Gardiens la regardèrent sans comprendre, mais Dan hocha la tête.

- Dame Cosmunia a raison. Atilus a prévu qu'il y ait bien plus de pécheurs que de personnes innocentes, c'est parce qu'il a toujours placé la barre très bas niveau péché. Le pauvre gars qui grignoté après le repas devant sa télé est lui-même coupable du Péché de Gourmandise, et sera traité comme tel. Seuls les fanatiques, persuadés d'être purs, seront épargnés. Peut-être même que des désespérés qui ont des maux de têtes se mettront à tuer plusieurs « pécheurs » dans l'espoir d'être pardonné. Ce sera une véritable boucherie. Il faut arrêter ça au plus vite ! Florian, première chose : allez rassurer nos réfugiés.

Tous ceux qui se trouvent dans les souterrains y sont pour fuir la tyrannie des Blancs Manteaux, donc ils sont probablement tous considérés comme des pécheurs. Il ne faudrait pas qu'ils tentent de s'entre-tuer pour espérer revenir dans les bonnes grâces d'Atilus. Et trouvez des Pokemon guérisseurs au plus vite pour soulager tous ses malheureux.

- Tout de suite, Premier Apôtre, s'exécuta le jeune Gardien.

- Mouhssad, je veux une reconnaissance pour avoir la position exacte des Pokemon Psy qu'Atilus a placé autour de Doublonville. Faites-le sans vous faire repérer, de préférence.

- Bien monsieur.

- Et vous Annie, il me faut entrer en contact au plus vite avec votre frère Ilyas au QG du gouvernement. Notre assaut pour mettre hors d'état de nuire les Blancs Manteaux doit se dérouler dans les prochaines vingt-quatre heures, même si tout n'est pas encore au point au niveau logistique.

Cosmunia fut emprunt de nostalgie en écoutant Dan donner ses directives claires et rassurantes comme il le faisait autrefois, tandis que les Gardiens obéissaient prestement et avec une grande déférence. Un imposteur n'aurait jamais pu imiter ce charisme. Cet homme était bien Dan Sybel. Pourtant, quelque chose dérangeait toujours Cosmunia, sans qu'elle ne puisse mettre le doigt dessus...

- Dame Cosmunia, fit-il ensuite en se tournant vers elle, j'ai bien saisi que vous m'en vouliez, à raison bien sûr, et je vous dois quantité d'explication, mais pourrait-on mettre tout cela de côté le temps que...

- J'ai saisi la gravité de la situation, le coupa Cosmunia. Vous pourrez compter sur mon soutien contre les Blancs Manteaux sans que je ne vous assiège de question ou et de reproches.

Mais je ne promets rien pour la suite.

- Cela me suffit.

- Quel est le plan ?

- S'introduire au siège du gouvernement, et arrêter Atilus, en usant probablement de la force. Je pense qu'il a quelque peu dépassé les prérogatives que la Reine Eryl lui avait confiées, et qu'elle ne nous en voudra pas de l'avoir mis sous les barreaux quand elle reviendra.

Cosmunia avait surtout du mal à imaginer la réaction de la souveraine en voyant devant elle l'homme qu'elle avait pensé être son père depuis des années.

- Et nous faisons ça comment ? Vous n'êtes qu'une poignée de Gardiens, alors que le siège gouvernemental est ultra sécurisé.

- C'est pour cela qu'on a avec nous une toute puissante et vénérable Pokemon de type Cosmique, répondit Dan en s'inclinant. Mais je ne pense pas que la police ou les gardes de la FAL soutiennent la folie d'Atilus. On devrait pouvoir les convaincre de se rallier à nous.

- Vous sous-estimez le niveau de contrôle qu'ont ses fanatiques sur l'administration. Et maintenant qu'ils peuvent tuer qui bon leur semble en quelques secondes, je doute que beaucoup osent se rebeller contre eux.

- Mais nous avons un des nôtres dans la tour centrale, en plus de notre espion infiltré. Le premier conseiller d'Eryl : Silvestre Wasden.

- Ainsi, vous connaissez déjà Silvestre ? Fit Cosmunia, soupçonneuse.

- Je me suis tenu au courant, grâce à tous nos amis ici présents. C'était très bien joué de recruter l'un des anciens Dignitaires comme Apôtres. Paraît que lui et Worm se détestaient cordialement, donc ça doit forcément être un type bien.

- Je ne sais plus trop dans quel camps il est actuellement. Il s'est trop rapproché d'Igeus et maintenant d'Eryl. Il n'a jamais vraiment eu le courage nécessaire de s'opposer à ses décisions trop drastiques... comme la mise en place de cette secte de fanatiques.

Dan resta silencieux un moment, comme s'il réfléchissait, ou comme s'il écoutait une voix intérieure, puis dit :

- D'après mes sources, il serait étonnant qu'il soutienne ce genre de génocide. Il paraît même probable qu'Atilus ne l'ait informé de rien et qu'il le tienne à l'écart, ou même prisonnier. En l'absence d'Eryl, c'est lui qui incarne le plus la voix officielle de la FAL.

- Les Blancs Manteaux se fichent d'être officiels ou non, et leurs fidèles aussi. Il y aura forcément une guerre civile au sein du siège du gouvernement.

- Eh bien ainsi soit-il. Si ce nouveau pays veut durer avec des institutions saines et le respect des droits de l'homme, il faut qu'il perce cet abcès d'obscurantisme et d'intolérance au plus vite. Nous avons un groupe de près pour nous rendre au siège du gouvernement ce soir. Il y a un accès dissimulé justement par les souterrains. Le reste de nos Gardiens et nos alliés seront eux en ville pour calmer la population et empêcher les gens de s'entre-tuer pour le bon plaisir de ces tarés en blanc. Vous serez avec nous ?

- J'en serais, acquiesça Cosmunia. Mais vous avez vraiment besoin d'un autre Pokemon Cosmique ? Où est Asthyrché ?

Cosmunia faisait référence au partenaire Pokemon de Dan, qui avait fait sa réputation de Premier Apôtre durant le dernier conflit ouvert contre les Agents. Tout comme Cosmunia, Asthyrché était de type Cosmique, mais avec comme second type le Psy. Un Pokemon des plus puissants et intelligents, qui aurait pu permettre à Dan d'attaquer la tour gouvernementale à lui seul.

- Pas ici, répondit Dan. Il entreprend une tâche essentielle à notre combat contre le Marquis des Ombres.

Cosmunia aurait eu bien envie de lui poser mille questions, du type : « Notre combat ? » « Quelle tâche ? » ou encore « Qui est vraiment le Marquis ? ». Mais à cet instant, Florian revint dans la pièce, totalement paniqué.

- Premier Apôtre ! Deux des sorties des souterrains sont compromises ! Plusieurs habitants s'y sont massés et tentent d'y pénétrer par la force ! Et ils n'ont pas l'air prêt à taper tranquillement la discussion !

Dan jura dans sa barbe.

- Atilus savait que des opposants se terraient ici. Il a dû infiltrer quelques uns de ses hommes parmi la population pour la pousser dans nos bras le moment venu, et lui laisser faire le sale boulot.

- Nous ne les retiendront pas longtemps, et nos réfugiés n'ont nulle part où aller. Doit-on... user de la force pour les protéger ?

Dan secoua la tête.

- Ces gens dehors qui veulent nous tuer sont autant les otages des Blancs Manteaux que nous. Pour l'essentiel d'entre eux, c'est la peur qui les pousse à s'en prendre à nous, pas la foi aveugle. Nous ne ferons pas le jeu d'Atilus en faisant s'entre-

tuer la population de Doublonville.

Mais dehors déjà, les cris désespérés des réfugiés arrivèrent jusqu'ici, implorant les Gardiens de les sauver. S'ils n'agissaient pas vite, ce serait le chaos dans les souterrains. Les réfugiés tenteraient de fuir n'importe comment ou carrément de s'en prendre aux bien portants qui souhaitaient leur mort.

- Vous avez des Pokemon ? Demanda Cosmunia à Dan.

- Quelque uns oui, mais...

- Prêtez-les moi. Tous. Je vais y aller. Je dispose de certaines attaques pouvant apaiser les esprits, et vos Pokemon m'aideront à contenir la foule. Je vous promet que je ne blesserai personne de façon permanente.

- Peut-être pas, mais c'est qui vous risquez de l'être, Dame Cosmunia, rétorqua Dan.

- Je n'ai pas mal à la tête. Je ne serai donc pas une pécheresse à leurs yeux. Et attaquer son prochain si celui-ci n'a commis aucune faute est un crime même pour les Blancs Manteaux.

- Pour arrêter toute cette folie, le plus important est de stopper Atilus, et au plus vite. C'est avec nous que vous seriez la plus utile.

- Et le temps qu'on le fasse, Doublonville sera déjà noyée par le sang de ses habitants. Je ne réfléchis pas à long terme comme Eryl. J'agis dès que je le peux pour sauver des vies. C'est ce que j'ai fait durant tous ces siècles, et je ne compte pas arrêter maintenant. Allez-y. Je vous rejoindrez à la tour gouvernementale quand j'en aurai fini ici.

Dan crispa sa moitié visible du visage, cherchant à soupeser le pour et le contre de s'opposer à elle. Mais il finit par hocher la

tête, et ordonna à tous les Gardiens présent de sortir leurs Pokemon. Ce fut avec une dizaine d'entre eux que Cosmunia sortit de la pièce, passant devant des rangées affolées d'hommes, de femmes et d'enfants qui pour la grosse majorité souffraient des maux mentaux que leur infligé Brimas Atilus. Cosmunia déploya son aura féérique pour capter l'attention des réfugiés et les calmer autant que possible.

- Chers humains, je suis Cosmunia, la plus ancienne des Apôtres d'Erubin, déclara-t-elle. À l'inverse de ces fous en robes blanches qui prétendent imposer sa bonne parole, moi, j'ai réellement connu la Déesse de l'Innocence. Et je l'affirme : elle aurait été avec vous aujourd'hui, vous protégeant contre l'intolérance et le fanatisme d'Atilus. Cet homme n'est pas un serviteur de l'innocence, mais bien un ennemi. Je ne laisserai aucun des gens d'en haut vous toucher, jusqu'à qu'ils aient recouvré la raison. En contrepartie, contrôlez-vous. Ne sombrez pas dans le désespoir ou la folie. N'en veuillez pas à ceux qui veulent, par crainte pour leur propre vie, vous ôter la vôtre. Car tout comme Horroscor, c'est par la corruption des âmes qu'Atilus compte vous manipuler afin d'asseoir son pouvoir.

Au fur et à mesure qu'elle avançait et qu'elle parlait, les gens reculèrent respectueusement, certains même en s'inclinant. Cosmunia cessa sa marche en se postant devant la sortie des souterrains, que les Gardiens de Dan avaient du mal à maintenir fermée sous l'afflux des personnes qui se pressaient derrière pour essayer d'entrer.

- Écartez-vous, leur ordonna Cosmunia. Laissez-les passer. Je vais leur expliquer, à ces braves citoyens immaculés de péché, ce qu'est la vraie Innocence.

Chapitre 396 : Fin de premier round

Grâce à la présence d'Horrorscor en lui, le Marquis des Ombres pouvait avoir une vue d'ensemble de la bataille, et ce sur les divers fronts, grâce aux anciens Marquis. Comme le Seigneur Horrorscor avait possédé chacun d'entre eux jadis, et qu'ils étaient de retour dans le monde des vivants grâce à sa corruption à laquelle ils étaient toujours liés, il y avait un lien mental direct entre eux et lui, et du coup, le Marquis actuel en bénéficiait.

La bataille ne durait que depuis quelques heures, et s'enlisait déjà. Les troupes de la FAL étaient bien évidemment supérieure aux zombies de Lyre et aux spectres de Baron deShadow, mais elles ne parvenaient pas à gagner beaucoup de terrain, tant elles étaient en sous-nombre. S'il n'y avait eu que les simples soldats et Pokemon lambda du côté de la FAL, le Marquis aurait fait durer la bataille jusqu'à ce que son Armée des Ombres les oblitérent totalement. Mais le problème, c'était les combattants d'élite de la FAL, cette X-Squad, et quelques autres, comme une unité G-Man. Et il y avait l'arrivée imprévue de ces quelques Pokemon Légendaires dont la puissance d'attaque décimait lignes sur lignes des troupes du Marquis.

Lui-même bien sûr n'était pas sans pièce de choix. Quelque uns de ses anciens Marquis avaient engagé le combat, sous ordre mental de Lyre, et lui-même avait envoyé Belfegoth, qui s'opposait à Gluzebub. Quant à Enviathan, il avait engagé un féroce combat dans les airs contre cette mutante aux ailes d'ange. Il avait deux choix désormais : envoyer plus de ses Marquis ou Démons Majeurs, ou bien faire reculer son armée pour que celle de la FAL la prenne en chasse sur le terrain qu'il aurait choisi.

- Pourquoi hésiter ? Gronda une voix colérique et bouillonnante. À quoi ça sert de faire durer ? Nous avons largement de quoi les écraser d'un coup. Envoies-moi au milieu de tout ça et laisse-moi me déchaîner. Ce sera terminé en une heure à peine.

Le Marquis n'était pas seul dans son centre de commandement improvisé, sur le toit de son carrosse noir géant. Ses divers lieutenants, alliés et chefs de l'Armée des Ombres contemplaient le déroulé de la bataille avec lui, c'est à dire Lyre, Maxwell, Fantastux, Baron deShadow, le Premier Marquis Deveran, et bien sûr Wrathan, le Démon Majeur en chef, sous sa forme d'enfant humain aux habits flamboyants. C'était d'ailleurs lui qui venait d'intervenir.

- Nos ennemis ont toujours une carte en main dont il nous faut nous méfier, répondit le Marquis sous son masque. Eryl Sybel, la Pierre des Larmes, n'est pas loin, et Blazileo, le chef des Pokemon du Zodiaque, est avec elle. Les autres peuvent arriver d'un moment à l'autre, et en même temps. Même toi, Wrathan de la Colère, tu devrais te méfier si la Reine de l'Innocence se trouve entourée de tous les Zodiaques.

- Me méfier ? Répéta Wrathan en haussant encore la voix. Tu sous-entends que cette pâle copie humaine d'Erubin et ces faibles Pokemon nés de son âme pourraient seulement m'inquiéter ?! JE SUIS WRATHAN ! TOUS TREMBLERONT DEVANT MA COLÈRE, ET MA FUREUR ENGLOUTIRA LE...

- Fais silence, démon Pokemon, le coupa Deveran. Quand le Marquis parle, c'est Père qui s'exprime à travers lui. Montre du respect.

Le tout premier Marquis des Ombres avait une voix aussi veloutée que son apparence. Son corps semblait être celui d'un dieu sculpté dans la pierre. Il ne portait qu'une robe noire d'un côté et blanche de l'autre, ouverte de telle façon que son torse

parfait soit pleinement visible. Avec ses pommettes saillantes, son visage d'Apollon et ses longs cheveux blonds, il était la perfection mâle humaine absolue. Mais bien sûr, son charme fut loin de faire effet sur Wrathan.

- C'est toi qui manque de respect, *Binarii Semideus*, répliqua-t-il. Tu n'est qu'un mort en sursis. Reste à ta place.

Toutefois, le ton de la voix de Wrathan avait clairement baissé. Ça aurait été quelqu'un d'autre qui se serait adressé à lui comme ça, il aurait été atomisé dans la seconde. Mais même le tout puissant Démon de la Colère, dont on disait pourtant qu'il pouvait rivaliser avec Arceus, ne tenait pas à en venir aux mains avec Deveran. Le Marquis lui-même ne savait pas lequel des deux sortirait vainqueur d'un pareil affrontement, à supposer que la planète survive assez longtemps pour qu'il y ait un vainqueur.

- J'ai déjà perdu des milliers de mes sujets en quelques heures, intervint Baron deShadow. Ils ont beau être déjà morts eux aussi, ils valent plus que ces vulgaires poupées de chair et d'os que l'Enfant de la Corruption contrôle. Marquis, je vous ai promis mon soutien. Transformer les miens en chair à canon pour affaiblir sur le long terme l'ennemi, ce n'est guère digne de l'alliance que j'avais espéré.

- Il s'agissait de tester les capacités de l'armée ennemie, Baron, mais j'avoue que je ne m'attendais pas à l'arrivée de Méga-Rayquaza et des autres.

- Et la fuite d'Enviathan, vous l'aviez prévu ? Poursuivit le Roi Spectre. Ou encore la défaite de deux de vos anciens Marquis ? Trois en comptant Azir.

En effet, cette première journée de combat s'était soldée par certaines déconvenues. Enviathan avait été sérieusement blessé face à ses adversaires et avait été obligé de se replier. Et

puis les masques de Renali et de Roedan lui étaient revenus. Le masque des anciens Marquis symbolisaient leurs âmes liés au Seigneur Horrorscor. Tant que durerait cette dernière bataille, leurs âmes resteront sur Terre au lieu de retourner à Giratina, tel que l'accord avec lui le prévoyait. Ils pouvaient donc ressusciter à volonté. Mais pour ça, il leur fallait un corps, et sans Silas et ses pouvoirs imaginatifs, c'était impossible. Ce dernier n'était pas réapparu, et le Marquis ne pouvait qu'en conclure qu'il l'avait trahi. Les masques des Marquis vaincus restaient donc à ses côtés, flottant autour de lui, irrémédiablement attirés par la présence d'Horrorscor.

- Enviathan guérira vite, et il a considérablement épuisé une des combattantes ennemis les plus dangereuses, répondit le Marquis sur la défensive. Et pour chaque Marquis de perdus, c'est un millier de soldats ennemis en moins. Nous finirons par l'emporter, qu'importe le temps que cela prendra. Nous allons revoir notre stratégie, les pousser à nous suivre jusqu'au Mont Argenté. Le terrain les handicapera, à eux, les vivants. Et ça laissera le temps à Lyre de ranimer tous les cadavres de ce premier jour.

La jeune femme était restée silencieuse jusqu'ici, et ne réagit même pas à l'écoute de son nom. Elle se contentait de répercuter les ordres du Marquis à ses cadavres sous son contrôle, les yeux baissés et le visage indéchiffrable. Elle était sans doute encore perturbée par l'évolution de ses pouvoirs, et surtout par l'absence de Silas qui avait toujours été une bouée de sauvetage pour éviter qu'elle ne se noie dans la folie. Le Marquis espérait qu'elle tienne au moins le temps de cette ultime bataille.

- Alors on se replie ? Renchérit Wrathan. Même provisoirement, ça reste un déshonneur dont je ne saurais souffrir !

- Fantastux est d'accord, affirma l'Agent de la Corruption. Faire preuve de prudence face à ces parvenus désespérés serait

indigne de la plus grande armée qui n'ait jamais foulé ce sol !

- Amusant venant du Pokemon le plus prudent et le plus indigne qui soit, signala Baron deShadow.

- Fantastux ne vous permet pas, Baron ! Fantastux se couvrira de gloire lors de cette dernière guerre, vous verrez !

- Vos voix nasillardes m'indisposent, Pokemon, intervint Deveran. Contentez-vous de suivre les ordres en silence.

- Toi, je me demande comment le vieux Giratina a réussi à supporter ton âme chez lui durant tout ce temps, répondit le Baron.

- Assez !

Tous cessèrent leur disputes et protestations. Le Marquis venait de se lever, mais bien que ce mot soit sorti de sa bouche, ce n'était pas sa voix. La partie droite de son masque était engloutie dans une masse d'ombre, d'où perçait un œil rouge en tourbillon. Deveran, le Premier Marquis, se mit immédiatement à genoux.

- Mon père !

- *J'ai attendu des siècles*, déclara Horrorscor qui avait pris totalement possession du corps de son hôte. *Je peux donc attendre un ou deux jours de plus. La personne qui a en elle la seconde partie de mon âme n'est pas encore arrivée. Nous aurons tout loisir d'écraser nos ennemis en l'attendant. Je ressusciterai alors sur les ruines de la dernière défense de l'Innocence. Suivez les ordres de mon Marquis sans discuter. Surtout toi, Wrathan. Tu auras l'occasion de te déchaîner, je te le promet. Notre heure est proche, mes amis.*

Tous acquiescèrent, même Wrathan, bien qu'à contrecœur.

Alors Horrorscor laissa échapper son rire aigu qui résonna à travers toute la plaine désolée.

Galatea se battait depuis des heures, et elle n'aurait pas pu dire si c'était le jour ou la nuit, dans cette purée de poids qui avait envahi tout Kanto. Elle était si épuisée qu'elle commençait à mélanger les noms de ses Pokemon. Elle avait la voix enrouée à force de crier des ordres dans cette mêlée générale où tous les sons se perdaient, et au bras et au poignet à force de lancer la Pokeball de son Tentacrine.

Car si Galladiateur et Pyroli se battaient constamment à ses côtés, il n'en était pas de même pour l'immense Tentacrine. Il était incapable de se battre sur terre, mais sa taille permettait à sa dresseuse d'user de la même tactique que Djosan avec son Titank : elle lançait sa Pokeball au milieu des zombis pour qu'en sortant, Tentacrine en écrase le plus possible, puis elle le rappelait, et recommençait la manœuvre. C'était autant épuisant pour elle que pour Tentacrine, mais c'était efficace pour déblayer le terrain, surtout avec les longues tentacules du Pokemon Eau.

À trop compter sur le Flux, elle avait oublié combien il était difficile de coordonner ses Pokemon dans une bataille à grande échelle promise à durer. C'était pourtant ce par quoi elle avait commencé avant qu'elle ne découvre ses pouvoirs, lors du conflit contre la Team Cisaille, ou après, lors de la guerre contre l'Empire de Vriff. C'était peut-être un bien d'être momentanément privé de Flux ; il ne s'agirait pas qu'elle perde la main avec ses Pokemon, et eux non plus.

Galladiateur restait près d'elle et tranchait tous les zombis qui s'approchaient un peu trop, ce qui avait, en plusieurs heures de

combat, transformé l'uniforme de la jeune femme en truc horrible dégoulinant de matière cadavérique de tout genre. Quant à Pyroli, il faisait pleuvoir des nuées de flammes sur les morts-vivants, ce qui était assez efficace contre eux : même s'ils ne ressentait aucune douleur, une fois leurs muscles brûlés, ils étaient immobilisés.

Elle même ne pouvait pas faire grand-chose pour se battre. Avec l'aide du Flux, elle aurait envoyé voler rangées sur rangées de ces macchabées ambulants, mais sans, elle était une simple jeune femme de vingt-trois ans. Un peu plus musclée et forte que la moyenne, certes, du fait de son entraînement Rocket, mais possédant les mêmes limites et la même vulnérabilité que le dernier des troufions. Elle pouvait bien sûr facilement maîtriser un de ces zombis tout frêle au corps à corps, mais leur tordre la nuque ne servait hélas pas à grand-chose.

Aussi restait-elle derrière Galladiateur, à donner ses ordres et à manquer de se prendre une attaque quelconque ou un tir chaque deux minutes. Elle aurait pu rester en arrière et laisser ses Pokemon se débrouiller ; ils n'avaient après tout bas besoin d'ordre précis pour reconnaître leurs ennemis et trouver comment les détruire. Beaucoup d'autre dresseurs de son unité faisaient ça. Mais pas elle. Ce n'était pas du genre de la famille de rester en sécurité à l'arrière et de laisser les autres mourir pour soi. Et ce n'était pas du genre de la famille Tender non plus, car sa coéquipière Anna faisait la même chose qu'elle, avec son Nostenfer et son Glapinou. D'ailleurs, Galatea tiqua en voyant le petit lapin enchaîner les Laser-Glace sur les cadavres mouvants.

- Putain de nom d'Arceus ! Jura Galatea. Tu n'as pas encore fait évoluer ta bestiole ?!

Galatea était en colère et exaspéré. Le Glapinou d'Anna avait évolué en Glapistal lors de la bataille de Veframia y'a deux

mois, mais cette dernière n'avait pas supporté de perdre son tout mignon petit lapin au profit de cet énorme lièvre à l'air féroce et dont la tête était sertie de stalagmites. Elle avait donc supplié Adélie Dialine, leur amie Gardienne de l'Harmonie et géniale inventrice de l'involuteur, de lui en céder un, pour qu'elle puisse faire repasser Glapistal à son stade d'évolution précédent. Bien sûr, ce n'était pas définitif. Glapinou pouvait se retransformer à volonté tant qu'il portait l'involuteur sur lui, mais visiblement, Anna ne lui avait pas donné l'ordre et il continuait donc à se battre sous sa forme primaire, et donc sans tout son potentiel.

- C'est trop dur pour moi, se défendit Anna. J'peux pas voir mon petit Glapinou d'amour sous cette apparence monstrueuse !

Parfois, Anna était tout aussi obtuse que Bertsbrand, et quand elle avait une idée, elle ne l'avait pas au derrière.

- Nous ne sommes pas dans un Concours Pokemon catégorie beauté, lui asséna Galatea. Nous sommes sur un champs de bataille, en train d'exploser des mort-vivants qui ne rêvent que de nous bouffer. Et si on perd, le monde sera plongé dans la Corruption pour l'éternité. Il se peut que tu te sentes un peu coupable si jamais ça devait arriver parce que Glapistal n'était pas là. Moi en tout cas, je t'en voudrais, et je ne manquerai pas de te rendre l'après-vie dans le Monde des Esprits insupportables !

Pour se défouler, elle attrapa un zombi qui rôdait un peu trop près d'elle et à qui il manquait la moitié du torse, le plaqua à terre et lui défonça le crâne. Ne pas avoir le Flux avait un petit avantage : elle pouvait se laisser aller à ses sentiments les plus violents sans craindre de devenir l'Impératrice des Méléniés Noirs après.

En haut, les Pokemon volants qui étaient soudainement arrivés, dont quelques Légendaires bien connus, continuaient à faire

pleuvoir un océan de destruction sur les lignes mort-vivantes impuissantes au sol. Plusieurs dresseurs de la Quatrième Unité de Galatea avaient salué leur arrivée par des cris de joie. Apparemment, ils avaient reconnus certains dresseurs connus chevauchant ces légendes ailées. Le commandant de l'unité, le Maître de Hoenn en personne, Marc Wallace, avait effectué un drôle de salut avec sa cape quand Méga-Rayquaza leur était passé au dessus. Galatea avait l'espoir qu'un certain Champion d'Arène de Kanto, pour qui elle n'était pas indifférente, se trouvait parmi tout ce beau monde.

- L'aut' abruti ne tire plus depuis un moment, fit Anna. Il glande quoi ?

Il n'y avait qu'une personne pour qui Anna n'utilisait jamais son nom et l'appelait toujours d'une façon désobligeante. Et ironiquement, Galatea savait très bien que c'était la personne pour laquelle elle s'inquiétait le plus. Mais c'était vrai : alors que son rôle était d'éliminer le plus de zombis possible avec sa puissance de feu, les tirs de plasma de Bertsbrand étaient tristement absents.

- Le Marquis n'allait pas le laisser éternellement amocher son armée depuis les airs en ne lui envoyant personne, résonna Galatea. C'était prévu. Faut faire confiance au commandant pour se débarrasser de son ou ses adversaires.

- La seule chose pour laquelle je lui fais confiance, c'est pour bien s'coiffer le matin, maugréa Anna.

Elle cessa de s'inquiéter à haute voix quand un dresseur allié tomba à côté d'elle en hurlant. Un zombi venait de se jeter sur lui et de le mordre férocement à la gorge. Anna ne tenta pas de lui tirer dessus ; il n'aurait pas lâché prise pour autant. Elle plaça plutôt ses doigts entre la mâchoire du mort-vivant pour la force à s'ouvrir des deux mains, libérant ainsi la gorge du malheureux dresseur. Après quoi elle lui écrasa le crâne d'un

coup de talon. Galatea jeta un coup d'œil à la blessure du blessé et grimaça d'impuissance. Des flots de sang s'en échappaient. Si elle avait eu le Flux, elle aurait pu guérir ça en cinq secondes...

- Je l'amène aux toubibs de la Cinquième Unité, fit Anna en le soulevant par derrière tout en plaçant fortement sa paume contre sa gorge ouverte pour tenter de contenir l'hémorragie.

- Je te fais un chemin, acquiesça Galatea. Galladiateur !

Son Pokemon casqué et capé cessa son massacre pour bondir derrière Anna et lui dégager un passage parmi les morts-vivants. Galatea ne s'était pas rendue compte que les zombis avaient autant avancé, et qu'ils menaçaient de leur couper toute retraite. Il était temps de commencer à bouger, et vite.

- REPLIEZ-VOUS TOUS ! Hurla-t-elle à ses alliés. On s'est trop isolé du reste de l'unité, et on se fait prendre à revers !

Elle lança une dernière fois la Pokeball de Tentacrine aussi loin qu'elle le put sur la marée mort-vivante qui n'en finissait pas d'avancer, puis pris entre ses bras son Pyroli, qui commençait à fatiguer mais qui crachait toujours ses flammes au devant de sa dresseuse.

- Allez, je les retiens un moment ! Ajouta-t-elle.

- Et vous mademoiselle ?

Le dresseur qui lui avait demandé ça était le parfait archétype du beau gosse de service. Galatea avait rapidement fait sa connaissance l'an passé quand la X-Squad luttait contre les forces de Venamia à Hoenn. Il s'appelait Drew, avait de beaux cheveux verts soyeux et lui et ses Pokemon se battaient avec une grâce sans pareille.

- T'inquiète, mon mignon. Je suis de la X-Squad. J'ai toujours une issue de secours.

- Mon Libegon est assez fort pour nous transporter tous les deux un moment et...

- Tu décampes, de suite, ou tu auras droit à un coup de pied dans les burnes !

Un autre dresseur d'Hoenn, un dénommé Bastien, l'amena presque de force tout en se battant lui-même au corps à corps contre les cadavres. Galatea continua à reculer devant la meute de zombis qui avançait inlassablement, tenant son Pyroli devant elle et s'en servant comme lance-flamme portatif. Quand enfin elle eut tenu au maximum pour permettre aux dresseurs restant de briser l'encerclement, ce fut elle qui était totalement encerclée. Mais ce n'était pas un problème.

- Tentacrimé, s'il te plaît ? J'ai besoin d'une extraction par jet tentaculaire !

Le calmar géant, qui se démenait à terre un peu plus loin avec ses tentacules, en fendit un vers sa dresseuse et l'attrapa. Au moment pile où il l'envoya dans les airs loin des zombis, Galatea le rappela dans sa Pokeball. Puis, pour amortir sa chute, elle pointa son Pyroli vers le bas. Le jet de feu contre le sol inversa la force de gravité et permit à Galatea de se poser en douceur, devant des dresseurs éberlués par ses actions.

- Tirez pas cette tronche les gars, leur dit Galatea. Nous sommes la X-Squad. L'élite de l'élite.

Son groupe passa le relai aux dresseurs et à leurs Pokemon tous frais qui venaient de quitter les médecins de la Cinquième Unité, pour eux-même aller se requinquer auprès d'eux. Outre les toubibs de guerre habituels qui s'occupaient des humains, il y avait une centaine d'infirmières Joëlle, appelées en renfort de

plusieurs régions, pour s'occuper des Pokemon. Galatea alla leur confier les Pokeball de son Tentacrine, Galladiateur et Pyroli avant d'aller s'asseoir pour souffler et boire un coup. Elle n'était pas blessée, juste crevée, mais ce n'était pas le cas de nombre de ses compagnons dresseurs. Sur la petite centaine que comprenait son groupe, une vingtaine avait péri, et environ quarante étaient sérieusement blessés. Et bien sûr, les victimes étaient encore plus nombreuses du côté des Pokemon, qui se battaient en première ligne.

Pour autant, ils n'avaient pas perdu cet engagement, loin de là. Cent dresseurs et leurs Pokemon avaient suffi pour tenir trois heures et éliminer plus de cinq milles ennemis. Mais qu'étaient cinq milles morts-vivants dans la masse que représentaient l'Armée des Ombres ? C'était là le problème. Galatea ne voyait pas la fin de cette bataille, et leurs troupes étaient loin d'être illimitées.

- Quel merdier... marmonna-t-elle.

- Ça tu l'as dis.

Galatea reconnut cette voix, et ce fut celle qui lui mit le plus de baume au cœur. Elle se retourna et se jeta dans les bras de Régis Chen, en faisant totalement abstraction de sa gêne et des personnes présentes, dont son ami Sacha qui se trouvait avec lui. En fait, Galatea ne savait même pas quelle était la teneur de leur relation, exactement. Pour l'instant, plus ou moins un très bon ami. Galatea l'appréciait beaucoup, et il était foutrement beau garçon, mais elle n'avait pas encore essayé de coucher avec lui, voir même de l'embrasser. Et ça c'était assez étrange venant d'elle, qui était très libertine dans ses relations avec le sexe opposé.

Mais ça pouvait indiquer que Régis était spécial pour elle, pas qu'un beau gosse avec qui elle pouvait s'amuser un soir ou deux, comme il y en avait eu des dizaines avant lui. Ils se

chamaillaient souvent et étaient très différents, mais il y avait entre eux une complicité inexplicée que Galatea n'avait trouvé chez personne d'autre, pas même son frère jumeau. Après l'avoir lâché, elle alla également saluer Sacha, d'une façon un peu moins intime néanmoins. Les deux se connaissaient aussi, depuis l'invasion de Vriff. En fait, Galatea avait rencontré Sacha dans le vaisseau du Seigneur Souverain Vriffus, quand elle était son apprentie Méléni. Un mauvais souvenir, car la Galatea de cette époque, jeune et avide de connaissances et de pouvoirs, avait largement flirté avec le Flux Noir.

- Vous êtes en retard, les beaux gosses, leur dit-elle. Mais comme vous êtes venus avec des Pokemon sympas, je vous pardonne.

- On aurait pu t'en ramener plus, mais on aurait été encore plus en retard alors, dit Régis. M'enfin, quand je vois le bazar que fout Méga-Rayquaza sur l'armée ennemie, je me dis qu'on a déjà tout ce qu'il nous faut.

- Ça ne va pas durer. Le Marquis va lui envoyer ses grosses peintures.

- Je sais. Mais on trouvera bien des gens pour s'en occuper, comme on s'est occupé de ce gros lézard tout moche.

Galatea haussa les sourcils.

- Vous avez vaincu Enviathan ?

- Non, il s'est barré, répondit Sacha. Il a dégusté quand même. Enfin, nous aussi. Ta copine Solaris est dans un sale état. On a pu la ramener dans votre croiseur Rocket où elle se fait soigner.

- Merci. C'est déjà un exploit d'avoir mis en fuite un Démon Majeur sans aucune perte. Maintenant on peut utiliser notre flotte jusqu'à qu'il revienne.

- Ce ne sera peut-être pas nécessaire, indiqua Régis en désignant le champs de bataille. Les ennemis sont en train de se replier.

- Quoi ? S'étonna Galatea.

En effet, les morts-vivants avaient fait demi-tour, de leur marche lente, sans plus se soucier des combattants de la FAL qui parfois continuaient à les attaquer. Les Pokemon Spectres qui combattaient dans les airs les Pokemon Légendaires étaient eux aussi en pleine retraite.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Ils nous laissent le temps de nous soigner et nous reposer alors qu'ils pouvaient maintenir la pression autant qu'ils le voulaient !

- Peut-être parce qu'Enviathan s'est replié, et qu'ils n'ont plus de couverture aérienne, répondit Sacha. Ou alors, ils veulent qu'on les suive. Ça, ou un autre plan tordu de ce Marquis des Ombres.

Galatea partit en quête d'une radio pour contacter le *Giovanni* et entendre les ordres du général Tender. Elle croisa au passage ses équipiers Zeff et Ithil, en train de se faire soigner tout en se disputant, comme à leur habitude. De ce que Galatea tira de leur conversation, ils étaient venus à bout d'un des anciens Marquis des Ombres, une Marquise, pour être plus précis. Mais eux aussi ne seraient pas sur pied avant un moment. Ithil, par exemple, avait la jambe gauche totalement gelée et même fendue par endroits. Galatea emprunta la radio d'un sous-officier unysien et entra le code du croiseur Rocket.

- Général, ici Crust, à vous.

L'attente fut plus longue que prévue, mais la voix de Hegan Tender se fit entendre.

- Galatea, tu vas bien ?

- J'ai tous les membres en compote, des courbatures, je suis crevée et dégueulasse, mais oui, tout beigne. Régis Chen m'a dit que Solaris était revenue à bord ?

- Oui, nos médecins s'occupent d'elle. Elle va s'en tirer. Des nouvelles des autres ?

- Je viens de voir Zeff et Ithil. Ils sont assez en forme pour s'engueuler, donc ça devrait aller. Anna va bien aussi. Par contre, les autres, j'en sais rien. On a même perdu de vu le commandant Bertsbrand. Général, vous le voyez sans doute, mais les zombis sont en train de reculer. On fait quoi au juste ?

- On attend les ordres de Sa Majesté Eryl, mais pour l'instant, laissez-les filer. Si jamais tu vois Madame Boss quelque part, demande lui confirmation.

- Entendu. Je vais essayer de dénicher Mercurio et les autres aussi.

- Ah, et... Galatea ?

Tender hésita un moment, signe que ce qu'il s'apprêtait à dire n'était pas une bonne nouvelle.

- Il s'est passé quelque chose sur le *Giovanni*. Ce type qui bossait pour Zelan puis Venamia là, Crenden... Il s'est pointé d'un coup sur le pont avec un Alakazam, et a enlevé le professeur Natael.

Galatea en resta coi un moment. Crenden ? Cet emmerdeur qui avait conçu cette foutue bombe Arctime ? Il était encore en vie ? Puis au delà de la colère, ce fut l'inquiétude pour Natael. Le brave professeur, doux et gentil, avait été un ami et collègue de sa mère Livédia, et aujourd'hui, plus qu'un membre de l'équipe,

c'était un membre de la famille.

- Galatea ?

- Bien reçu, fit-elle d'une voix tranchante. J'arrive tout de suite. On ne nous vole pas impunément notre quasi-tonton, fin du monde ou pas !

PUTAIN 10 ANS ! Chrono et carte

Attention, ce chapitre ne fait pas partie de la fic, c'est juste une intervention de l'auteur à l'intention de ses lecteurs pour fêter les 10 ans de X-Squad, posté le 14 février 2021.

10 ans hein... ?
Damn, si j'avais cru...

En fait si, j'y ai cru :P
J'aimerais jouer les fayots habituels à la langue de bois, avec les expressions lissées toutes faites, du genre dire que c'est grâce à vous, tous mes lecteurs, qui m'avaient toujours encouragé, donné la force, tout ça... Je pourrai éclater en sanglot en remerciant la section fanfic, le site, Pokémon Company et même le monde entier. Je pourrai dédier cette fic à l'un d'entre vous, ou à tous, ou à mes parents, ou à mon frère, ou encore à mon chat.

Mais je ne ferai rien de tout cela. Je suis Malak, après tout.

Je me contenterai de dire que si j'ai tenu si longtemps, c'est avant toute chose car j'aime écrire cette fic, tout simplement. Elle a pas mal évolué, contre vents et marées, et l'on est bientôt à la moitié, qui arrivera à la fin de cet arc 10 que je vous promet épiquement épique.

Que dire du coup pour ce chapitre anniversaire ? Car dix ans, ce n'est pas rien. Je ne vais pas vous faire l'affront de vous refaire l'historique de la fic, j'en ai déjà largement parlé lors du chapitre

des huit ans. Du coup, au lieu de parler, je vais faire ce que Malak sait faire le mieux : je vais vous corrompre, tel Horrorscor, par deux petits cadeaux.

Vous trouverez plus bas, tout d'abord, une belle **chrono de mon univers Pokemon**, avec les dates des divers et nombreux événements évoqués dans mes différentes fics, les années de ces fics en question, et où se situe le canon par rapport à tout cela. Évidemment, ce sera full of spoils pour ceux qui ne sont pas à jour sur mes fics.

Et second cadeau, qui m'a pris le plus longtemps à faire mais qui me sera sacrément utile, c'est ni plus ni moins que la **carte du monde Pokemon** de mes fics, tel que moi, je le vois, avec toutes les régions canons et bien sûr mes régions inventées. Une carte que j'espère définitive, mais qui devra sans doute évoluer lors des futures générations.

Mais avant cela, je me permet de faire un petit peu le point sur mes fics en cours et le calendrier de sortie. Il ne vous aura pas échappé que je me disperse pas mal depuis quelques temps. En effet, j'ai carrément quatre fics en cours, et un seul jour par semaine (le dimanche) pour poster un chapitre. Je fais tourner X-Squad, Shadow's Avenged et les Apôtres d'Erubin, et quand j'ai le temps et un peu de foi, j'écris sur Entre Destinée et Fatalité, qui lui n'a pas de sortie planifiée. Et je m'accorde aussi un dimanche de répit, sans rien poster, tous les mois (après avoir fait tourner les trois fics régulières).

Pourquoi tant de fics à la fois, alors que je suis à un passage clé de X-S, et surtout que j'ai peu de temps pour écrire ? La raison est très simple : parce que j'en ai besoin. Je suis un mec bizarre, soumis à des envies inexplicables. Là, actuellement, je sens que si je n'écrivais que sur une fic ou deux, ça me gonflerait vite. J'ai besoin d'alterner mes fics, d'écrire sur chacune d'entre elles.

Je conçois pour autant que ce soit frustrant pour vous d'avancer

si lentement sur X-S à un tel moment, et que ce n'est pas terrible pour la lecture et l'imprégnation de l'histoire que de lire un chapitre par mois. Je ferai donc, prochainement, des efforts pour me concentrer un peu plus sur X-S, ou pour augmenter un peu le rythme de sortie, genre en enlevant mon dimanche sans rien poster par mois. Le prochain qui arrive, je me le garde, mais après on verra. Après j'ai aussi un certain impératif de ne pas trop progresser trop vite sur X-S au détriment des Apôtres d'Erubin, car j'aimerais que les grosses révélations liées des deux fics tombent plus ou moins en même temps.

Nous verrons tout cela. En attendant, comme promis, la chrono officielle du Malakverse, et sa carte du monde ! Je précise que j'ai une chrono bien plus détaillée, mais qui spoiler des fics ou des éléments de fics pas encore sortie, et que j'ai donc retiré à dessin. Plus mes fics avanceront, plus j'éditerai cette chrono.

Chronologie du Malakverse :

(En gras, mes fics. En italique, les œuvres du canon, jeux, animés, films, ect...)

- 15.000.000.000 : Naissance d'Arceus et création de l'Univers.
- 14.250.000.000 : Premier combat entre Arceus et l'Endless.
- 10.000.000.000 : Création des premiers Pokemon : Mew, qui colonisèrent l'espace.
- 4.500.000.000 : Création de la planète Terre.
- 3.000.000.000 : Apparition des premiers Pokemon sur Terre.

- 2.000.000.000 : Création des Célestials par Arceus
- 1.000.000.000 : Deuxième combat entre Arceus et l'Endless.
- 6.000.000 : Troisième combat entre Arceus et l'Endless, qui dura un million d'années.
- 5.000.000 : Arceus enferme l'Endless dans la dimension d'Aerigin.
- 4.500.000 : Création des humains.
- 4.445.000 : Début du Millénaire des Dieux
- 3.200.000 : Un groupe d'humains plus intelligents et avancés que les autres parviennent à maîtriser le voyage spatial. Ils quitteront la Terre et coloniseront une partie de la Galaxie, et évolueront jusqu'à devenir les Primordiaux.
- 13.000 : Retour d'une équipe de Primordiaux sur Terre.
- 12.600 : Création d'Atlantis. Début de la coexistence humain-Primordiaux-Pokemon
- 10.000 : Prophétie de Mew sur les Elus de la Lumière et des Ténèbres. Arceus crée ses deux fils, Elohius et Asmoth, qui échouent à vaincre l'Endless.
- 8.000 : Elohius fonde un petit peuple d'humain qui le vénère, les Désignés.
- 7.014 : Mew crée Bahageddon pour punir les humains de leur innombrables guerres. Mais le Pokemon échappe à son contrôle et commence à détruire le monde.
- 7.013 : Dernière bataille contre Bahageddon. Scellé par

Arceus.

- 6.000 : Arceus donne le Flux aux Désignés. Apparition des Méléniés.
- 5.500 : Alliance des Cinq Races
- 5.200 : Memnark créait les Trois Dieux Guerriers
- 5.000 : Trahison des Méléniés, qui renièrent Arceus et scellèrent Elohius et Asmoth dans des corps de Méléniés. Naissance du Grand Empire Méléniés.
- 4.800 : Création d'Excalord par Nuelfa.
- 4.798 : Création des Akys, début du règne de Memnark sur Terre.
- 4.400 : Guerre civile Primordiale sur Terre, défaite de Memnark, Atlantis ensevelie
- 4.347 : Lois de Hetipons, qui interdirent l'esclavage des humains par les Méléniés
- 3.937 : Découverte de la fusion avec les Pokemon.
- 3.500 : Disparition du Grand Empire Méléniés.
- 3.245 : Accord du Renouveau entre Gladeor et le roi humain Tipius. Création du système féodal des Méléniés dans le royaume de Kanteon (ancêtre de Johkania)
- 3.169 : Première Guerre de l'acier.
- 3.164 : Naissance de Tissea.
- 3.148 : Seconde Guerre de l'acier.

- 3.144 : Fin de la guerre, et création de l'Académie Méléniis.
- 3.135 : Guerre Civile des Méléniis
- 3.132 : Le Haut Flux devient le Flux Noir et est interdit.
- 2.512 : Numéros III, premier roi Méléniis.
- 1.836 : Révolte des humains et des Méléniis libres. Urkarkast, humain descendant des Numéros, accède au trône. Création du Royaume de Johkania.
- 1.808 : Persécutions des Méléniis. Destruction de l'Académie.
- 1.800 : Règle du Secret.
- 1.000 : Création de la Trinité des Lumières et des Ombres par Elohius et Asmoth.
- 700 : Guerre de la Forêt-Monde.
- 650 : Reine Noire tuée, Ruche Noire en exil, Basentomo fonde l'Essaim.
- 420 : Premier dresseur de l'histoire : Alexandros Deleval. Mew lui donne Eï, Ea et Eü.
- 410 : Alexandros devient Maleval l'Obscur, premier des Agents du Chaos.
- 400 : Apparition des Gardiens de l'Harmonie pour contrer Maleval
- 221 : Naissance de Vistarte.
- 200 : Début des Deux Siècles Noirs.

An 0 : Arceus bat Vistarte. Début de la Seconde Ere. Instauration du Refuge comme nouveau lieu d'apprentissage des Méléniés.

100 : Fondation d'Avalon par Viviane.

260 : Merlin, apprenti de Viviane, devient le Maître d'Avalon.

488 : Naissance de Morgane.

495 : Naissance d'Arthur Pendragon.

513 : Couronnement d'Arthur à Galar et alliance avec les Méléniés d'Avalon.

514 : Naissance de Mordred.

523 : Morgane prend la tête d'Avalon, premières tensions entre Avalon et Camelot.

525 : Fin de l'alliance Arthur/Méléniés. Meurtres de Méléniés en série.

527 : Morgane contrôle Avalon, devenu siège des Méléniés Noirs. Guerre de la Grande Magie.

530 : Mordred rejoint la Table Ronde

534 : Rébellion de Mordred envers Arthur, puis Morgane.

539 : Bataille de Camlann. Morts d'Arthur et Mordred

611 : Apparition de Akerona, la Fausse Déesse. Le Héros Suprême et les Braves se dressent face à elle. Début de l'Ere des Héros.

862 : Vision de la chute de Bahageddon par Provideum, qu'il a partagé avec Simenelys, première Oracle. Apparition du culte de Destinal et des Gardiens de la Destinée.

905 : *Passé du film 12*

1000 : Premier assaut d'Horrorscor contre le monde, suite à son alliance avec les Sept Démons Majeur. Un siècle de dévastation.

1100 : Erubin et ses partisans vainquirent les Démons Majeurs et scellèrent leurs pouvoirs dans les Piliers de l'Innocence. Erubin pardonne à Horrorscor, qui en tombe amoureux.

1108 : Culte de Corrocentia, vénérant l'union et l'harmonie entre Erubin et Horrorscor.

1135 : Prologue film 8

1255 : Chute de l'Imperium Tarma, perd du territoire et devient Principauté de Tarmante.

1290 : Naissance de Deveran.

1305 : Nouveau conflit entre Erubin et Horrorscor. Éclatement de Corrocentia entre Gardiens de l'Innocence et Agents de la Corruption.

1307 : Guinarc Tao Premier Apôtre d'Erubin.

1315 : Mort d'Erubin, éclatement de l'âme d'Horrorscor.

1317 : Deveran, fils spirituel d'Horrorscor et d'Erubin, trouve le premier fragment de la Pierre d'Obscurité et devient le premier Marquis des Ombres.

1331 : Morts du Premier Marquis des Ombres Deveran et du Premier Apôtre Guinarc Tao

1380 : Apparition des Agents de la Fatalité

1404 : Naissance de la République de Bakan

1409 : Reine Aura Gardien Renali, de Kalos, devient 4ème Marquise.

1451 : Jasternal, le 6ème Marquis des Ombres, perd le fragment de Pierre d'Obscurité. Se fait tuer et remplacer par Afrukard le Terrible, 7ème Marquis.

1453 : Construction de la forteresse G-Man d'Alamirgo par Methesker Valderous.

1474 : Apparition d'Odion, le Prince des Ténèbres, qui décima 20% de la population mondiale et quasiment tous les Gardiens de l'Harmonie.

1478 : Disparition d'Odion et de Geran dans le futur.

1492 : Elandros Djobral, noble de Bakan, 8ème Marquis.

1503 : Ophiuton, corrompu par Horrorscor, attaque l'Elysium. Création de la Tour de Babel. Apparition de Goldenger, qui vaincu Ophiuton et le scella.

1504 : Création du Royaume de Cinhol par Castel Haldar et Uriel. Guerre civile de Bakan.

1505 : Enysia 9ème Marquise des Ombres

1507 : Disparition de Cinhol dans une autre dimension. « Morts » de Castel et Uriel.

1542 : Melekiork le Décimateur, 12ème Marquis.

1547 : Naissance de Zephren.

1570 : Zephren démet lui-même son père, Aradius II, et devient roi.

1574 : Mort de Tilfas, 14ème Marquis. Etmash, 15ème Marquis, cessa son combat contre les Gardiens afin d'arrêter Gravazel, l'Enfant de la Corruption de Tilfas.

1575 : Les Agents de la Fatalité se montrent au grand jour dans Johkania pour contrer l'implantation de Destinal.

1585 : Breven devient Haut Conseiller du roi, et tous deux firent entrer le royaume dans une ère moderne en révisant nombre de lois dépassées. Les cultes des Gardiens et des Agents furent strictement contrôlés et cantonnés.

1588 : Naissance d'Iskurdan.

1590 - 1640 : Les 50 ans de l'Age d'Or de Johkania, qui a vu le royaume devenir le plus puissant et prospère du continent. Très haute popularité du roi.

1629 : Rencontre entre Zephren et Iskurdan, alors jeune disciple G-Man. Iskurdan et son maître sont chargés de protéger le roi d'un assassin G-Man engagé par un royaume étranger.

1631 : Prophétie de Provideum sur la naissance de la future Oracle dans le village de Sélène.

1632 : Bataille de Sélène entre les Gardiens et les Agents. Intervention de Zephren.

1634 : Iskurdan devient Aura Gardien. Zephren le prend comme son G-Man personnel, chargé de la paix et la sécurité à Johkania.

1639 : Naissance de Toprah Fedoren par le couple que Zephren a sauvé à Sélène.

1640 : Filmak, 16ème Marquis.

1649 : Les Gardiens de la Destinée amènent Toprah dans leur Temple dès ses dix ans, pour la former à son futur rôle d'Oracle choisie par Provideum.

1654 : A quinze ans, Toprah devient Oracle et prend le nom d'Elsora.

1660 : Elsora abandonne son poste d'Oracle pour se marier avec Zephren. Cède sa place à l'Oracle Hélène.

1668 : Naissance de Myrevia. Naissance de Despero.

1670 : Nouveau Prédicateur des Agents, Ivunio Grande, qui tente d'arrondir les angles avec Zephren.

1671 : Naissance de Kieran.

1672 : Naissance de Valrika.

1676 : Naissance de Rufio Fedoren.

1677 : Naissance d'Alysia.

1678 : Mort d'Elsora

1679 : Valrika devient pupille du roi et part vivre au château. Devient amie avec Myrevia.

1681 : Zephren commence à se resservir de plus en plus de la Johkanroc, et devient de plus en plus répressif. Coupe les ponts avec les Gardiens.

1683 : Naissance de Karion.

1685 : Naissance d'Ametyos

1687 : Naissance de Palyne.

1688 : Naissance de Garneth, Mal Sinistre 17ème Marquis.

1689 : Despero rejoint les Agents de la Fatalité.

1690 : Début de l'Age Sombre, tyrannie et répression en masse de Zephren.

1691 : Naissance de Fral. Despero devient chef de sa famille.

1693 : Alysia rejoint les Gardiens de la Destinée.

1695 : Iskurdan décide de quitter le service de Zephren, qu'il ne soutient plus.

1696 : Lisielle Fedoren devient Oracle, Joanne. Alysia devient « Sainte ».

1697 : Zephren nomme Valrika générale et la prend comme maîtresse.

1698 : Breven et Iskurdan s'allient pour faire chuter Zephren. Début de la recherche des 10 Héros prophétisés par Breven.

1699 : Iskurdan s'allie aux Gardiens. Zephren provoque la Nuit Rouge pour éliminer à la fois les fidèles des Gardiens et des Agents. Début de la Révolution.

1700 : Mort de Zephren. Le prince Kieran fuit à Irisia. Valrika tue son enfant à la naissance. Fin de la monarchie, mise en place du Conseil des Héros.

1701 : Mort de Myrevia.

1702 : Mort d'Ivunio Grande et nouveau Prédicateur Nukt.

1704 : **Entre Destinée et Fatalité**

1708 : Dukenford 18ème Marquis,

1729 : Mythreïs 19ème Marquise.

1734 : Malcheor, 20ème Marquis.

1767 : Balphetos, 21ème Marquis.

1782 : Crachernock, 22ème Marquis.

1796 : Fondation du Conglomérat sur le Continent Perdu.

1821 : Roedan et Roedin, 23ème et 24ème Marquis.

1827 : Hellsing, 25ème Marquise

1848 : Hisui devient région de Sinnoh, fin du Shogunat

1895 : Azir El-Mash Suliras, 28ème Marquis.

1903 : Groupe de colon quitte le Conglomérat pour s'établir dans la Forêt-Monde. Fondation d'Exodia.

1910 : Pouvoir de Hoopa scellé par Ghris (*flashback film 18*). Azir corrompt le Vase Scellé en se sacrifiant. 29ème Marquis Xibalbas

1917 : Premier Apôtre Comte Divalina. Sa sœur Sevil devient 30ème Marquise.

1931 : Naissance Heloïse Divalina

1933 : George Russwel 31ème Marquis.

1940 : Naissances de Samuel Chen, Agatha

1941 : Naissance d'Urgania Urdain

1943 : Naissance de Peter Lance

1944 : Naissance de Penan

1950 : Création de la Garde Noire à Vodehrn

1951 : *Passé film 4*, jeune Chen téléporté dans le futur

1958 : Naissance de Solaris, Hegan Tender

1960 : Création de la Team Rocket. La Garde Noire conquiert peu à peu la région Mandad. Naissance Musmelian Divalina.

1961 : Naissance d'Oswald Brenwark

1962 : Naissance de Giovanni Chen,

1963 : Naissances de Funerol, Beladonis

1964 : Samuel Chen quitte la Team Rocket. Vecto Lirsdra 32ème Marquis.

1965 : Naissances de Djosan

1966 : Naissance de Fedan Vradake

1968 : Naissance de Dan Sybel

1970 : Naissance de Leslia Divalina

1971 : Naissance de Vaslot Worm

1973 : Naissance de Marine Worm

1975 : Naissance de Livédia Crust, Fondation de la Fédération Ranger

1979 : Vaalzemon, 33ème Marquis.

1980 : Naissance de Morgane

1983 : Naissance de Trefens

1984 : Naissance de Lusso Tender

1985 : Naissance de Tuno, création de la Police Internationale

1986 : Naissance d'Estelle, accident de Vrakdale

1987 : Début **Les Apôtres d'Erubin**, naissance de Pierre

1988 : Naissances de Zeff Feurning, Vilius

1989 : Naissances de Bertsbrand, Nirina Haldar, Ondine

1990 : Naissances de Leaf, Ithil, Silas, création de la Shaters

1991 : Naissances de Sacha, Régis, Red

1992 : Naissances d'« Adam Velgos », Anna Tender, Lilura, Cathy, Funerol 34ème Marquis

1993 : Naissances de Silver, Yellow, Divalina, Clovis Warcelos

1994 : Naissance de Syal Aeria, Zayne Alston, Giovanni devient Boss

1995 : Naissance de Siena Crust, enlèvement de Leaf et Silver par Masque de Glace, Esva Nuvos capturé par Karus

1996 : Naissances de Mercurio et Galatea

1997 : Mort de Livédia Crust, naissances de Lyre Sybel, Erend Igeus

2000 : Début **Les Chasseurs de l'Ombre**

2001 : *Rouge/Bleu*, début *animé/manga*, naissance d'Adélie Dialine

2002 : Naissances de Mewtwo, Faduc, Kalie Warcelos

2003 : Naissance de Kyria, Silas apprenti de Dan

2004 : *Or/Argent*

2005 : *Rubis/Saphir*, création d'Eryl

2006 : *Ranger I, D/P*, Naissances d'Orly Gariul, Yonis Feliser

2007 : *Blanc/Noir*, Naissance d'Alroy Haldar, Vesta Erron

2008 : *Ranger II*, Naissance de Koha Gariul (roi Elrik)

2009 : *Blanc2/Noir2, Ranger III*

2010 : *X/Y*

2011 : **X-S arc 1, Cinhol**, mort de Zayne Alston, projet Horizon Vert

2012 : **X-S arc 2-3, Soleil/Lune**, Naissances de Roy Gariul, mur de feu à Ortris

2013 : **X-S arc 4-5**, *Epée/Bouclier*

2014 : **X-S arc 5 suite**, naissance de Julian

2015 : **X-S arc 6**, Découverte des Désignés à Ortris

2016 : **X-S arc 7**, Clovis Warcelos devient gouverneur d'Ortris

2017 : **X-S arc 8, début Gardiens de l'Harmonie 1**, mort de Kyria, mort de Giovanni

2018 : **Destin des Primordiaux - fin Gardiens de l'Harmonie 1 - X-S début arc 9 - Essaimage 1 - Shadow's Avenged**

2019 : **X-S Arc 9-10**, naissance d'Eonie

2022 : **Gardiens de l'Harmonie 2 (à venir)**

2026 : **Essaimage T2**

2032 : **Remake Enfant de Sparda (à venir)**

2036 : **X-S arc 11 (à venir)**

2038 : Naissance de Cliff Ketchum

2041 : Début de la révolution de Xanthos

2048 (An 0 EP) : Fondation de l'Empire de Pokemonis, mort de Régis Chen

2083 (An 35) : Création et dispersion du poison d'Anthroxin, modifiant l'ADN humain pour rendre très rare la naissance de fille.

2136 (An 87 EP) : Fin de la Guerre de Renaissance, triomphe

de l'Empire Pokemonis.

2464 (An 415 EP) : Naissance de Jyvan Chen.

2504 (An 455 EP) : Jyvan Chen devient esclave de Cernerable, éminent sage impérial.

2506 (An 457 EP) : Fondation des Paxen

2546 (An 497 EP) : Naissance de Kashmel Irlesquo

2575 (An 526 EP) : Naissance de Mizulia

2579 (An 530 EP) : Exil de Kashmel Irlesquo de l'Ordre G-Man

2580 (An 531 EP) : Naissance de Meika Irlesquo

2589 (An 540 EP) : Naissances de Kerel, Rohban

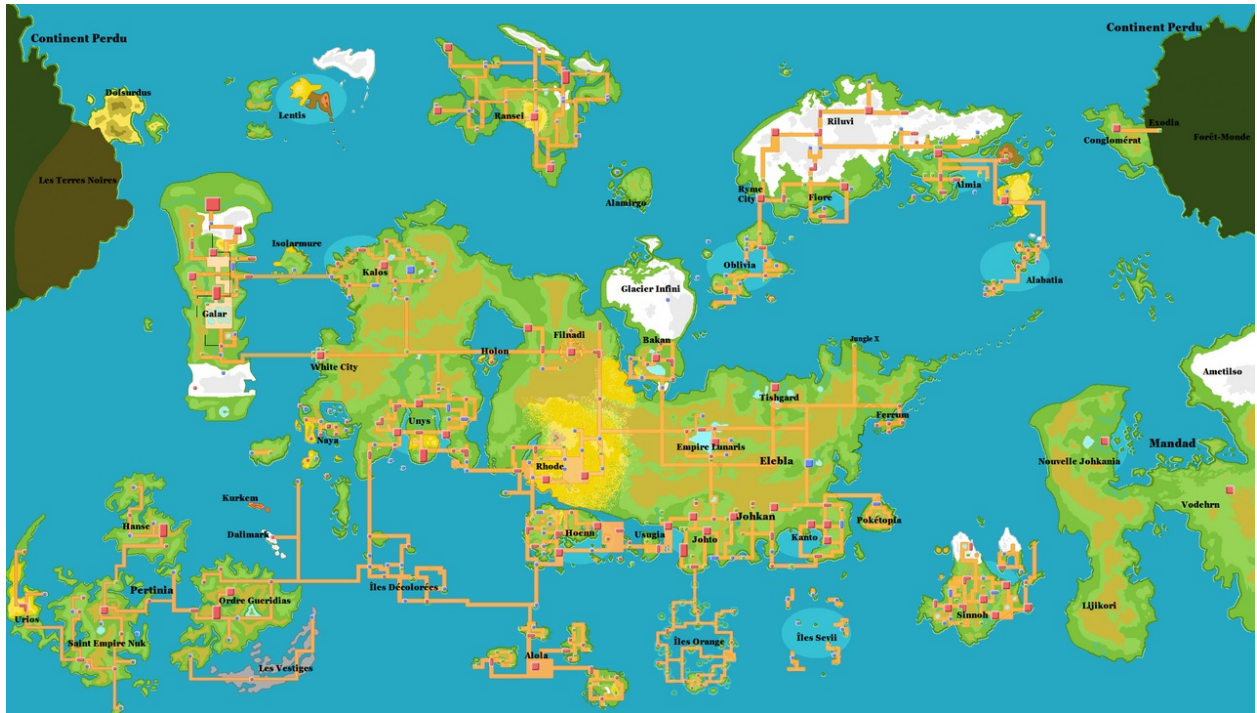
2590 (An 541 EP) : Naissance de Ludmila Chen

2592 (An 543 EP) : Naissance de Sixtine Irlesquo

2604 (An 555 EP) : Mort de Xanthos

2606 (An 557 EP) : **Pokémonis T1-T2**

Carte du monde Pokemon (allez sur le lien en bas pour l'avoir en taille optimale) :



<https://posting.cc/G9TVJwX1>

Chapitre 397 : Ennemis de jadis

La Forêt Blanche.

Lieu notable de la région d'Unys et classé au patrimoine mondiale, cette forêt d'arbres blancs géants avait été, de tout temps, un symbole pour les amoureux de la nature et ceux qui en avaient fait sa protection. Au fil des ans, pas mal de gens avaient quitté les grandes villes d'Unys et leur vie artificielle pour venir s'établir ici, recherchant la tranquillité d'esprit qu'elle offrait. C'était aussi l'un des points de regroupement importants des migrants clandestins. Enfin, certaines personnes traquées par la justice étaient venues se réfugier ici. Tant que l'on promettait de respecter les quelques règles qui régissaient la vie en communauté dans la Forêt Blanche, personne ici n'allait fouiller dans votre passé.

Aujourd'hui, une ville avait carrément été fondée dans cette forêt. Les habitants avaient creusé des maisons à l'intérieur des arbres blancs, à l'image des habitants d'Exodia, la seule colonie humaine de la Forêt-Monde du Continent Perdu. La Forêt Blanche avait attiré son lot de dresseurs, et sous la houlette d'un d'entre eux, le petit-fils d'un ancien Maître de la région, un défi ultime pour les dresseurs de Pokemon avait été créé ici-même.

L'Arbre Creux Blanc était le plus grand et imposant des arbres de la Forêt Blanche. Siégeant en son centre, il était devenu une espèce de Tour de Combat, comme on en trouvait dans d'autres régions. Mais il y a quelques années, et devant l'accumulation de gens qui venaient s'installer dans la Forêt Blanche, le propriétaire, Guajava, avait retransformé l'Arbre Creux Blanc en habitation géante, avec des centaines de chambres. Et selon les

dières du maire de la Forêt Blanche, Venamia se trouvait actuellement dans l'une d'entre elles.

- Ça aurait été la police fédérale qui serait venue, je les aurai cordialement envoyé se faire voir, sauf votre respect, dit le vieil homme à Adélie. Mais, en homme cultivé que je suis, je connais les Gardiens de l'Harmonie et leurs légendes, et j'ai entendu parlé de la révolution que vous avez personnellement menée contre votre frère, le Premier Triumvir de Naya.

- Les crimes de Venamia feraient pâlir ceux de Nathan, répondit Ad. J'ai du mal à concevoir que des amoureux de la nature comme vous, qui méprisez la violence et l'autorité des puissants, aient offert refuge à cette femme.

- Elle n'est pas venue ici en conquérante, ni même en Chef d'État, se défendit le maire. Mais en simple femme, recherchant simplement le calme et la tranquillité pour un moment. Quand elle est revenue il y a peu, elle était gravement blessée, et surtout très humble. Nous n'avons aucune raison de lui refuser l'asile. Les gens qui viennent ici laissent leur passé derrière eux.

- Il y a des passés dont on ne peut pas se décrocher, renchérit Narek avec un soupir.

Par cette remarque, il semblait évoquer son propre passé, quand il a trahi Adélie et ses camarades en rejoignant Nathan Dialine et les Agents de la Corruption lors d'une bataille importante. Ad lui avait pardonné depuis longtemps, de même qu'Archangeos qui en avait fait un nouveau Gardien, mais visiblement Narek ne s'était toujours pas pardonné lui-même.

- Si elle se rend bien sagement, nous écouterons ce qu'elle aura à dire, fit Kelifa. Puis elle aura un procès équitable au sein de la FAL quand tout ce merdier avec Horrorscor sera terminé. C'est tout ce que nous pouvons promettre.

- Elle n'est pas armée, certifia le maire. Nous n'autorisons aucune arme chez nous.

- Même si elle n'a plus Ecleus, elle a sûrement ses anciens Pokemon avec elle, intervint Faduc. Mercurio et Galatea ont dit qu'elle les avait quand ils l'ont affrontée et vaincue lors de la bataille de Veframia. Dojosuma et Drakoroc.

- Les Pokemon ne sont pas un problème, fit Kinan. Ils savent sentir le Don chez nous et nous faire confiance instantanément.

- Mouais... pour la plupart d'entre eux, ajouta Noémie, qui n'avait pas oublié certains Pokemon de la région Naya qui ne s'étaient pas laissés impressionnés par le Don.

Quelques curieux s'étaient regroupés autour d'eux, se demandant qui étaient ces étrangers et ce qu'ils voulaient, à regarder ainsi l'Arbre Creux Blanc comme s'ils s'apprêtaient à en faire le siège pendant des mois. Ad aurait pu les disperser avec le Don ou même les rallier à sa cause, mais elle ne sentait aucune hostilité venant d'eux. Pareil chez le maire : ses paroles étaient sincères. Ce n'était pas un traquenard préparée à l'avance par Venamia. Elle ne savait peut-être même pas qu'ils étaient là.

- Je vais y aller seule, décida Ad. Dîtes-moi dans quelle chambre et étage elle est.

- Euh, *sis*, c'est ptet pas l'idée du siècle, si tu vois ce que je veux dire, renchérit Killian.

- Cet arbre est plein de réfugiés. Je ne veux pas provoquer une panique générale en prenant d'assaut une chambre à sept. On reste discret. Vous restez là, et vous intervenez que si ça se passe mal. Même si Venamia rechigne à me suivre, je ne me vois pas perdre face à une femme désarmée, surtout si elle n'a plus Horrorscor en elle.

- Je n'aime pas ça, Lady Dialine, fit sombrement Faduc. Même attachée à un pilier la tête vers le bas, Venamia sera toujours dangereuse. Elle manie le mensonge comme personne et sa sournoiserie ne connaît aucune limite !

- Mon gars, j'ai grandi dans l'une des Trois Grandes Familles de Naya, avec Nathan Dialine comme grand-frère. Je sais tout ce qu'il y a à savoir sur le mensonge et la sournoiserie, merci bien. Et puis, sans vouloir t'offenser, tu serais le dernier que je veux avec moi devant Venamia. T'es un brave garçon Faduc, mais je ne sens que de la haine et un grand désir de vengeance quand tu penses à Venamia. Et inutile de nier, tu ne peux pas leurrer mon Don.

Faduc baissa les yeux, visiblement vexé.

- Bien sûr que je la hais, et que j'aimerais la voir mourir. Elle m'a menti, s'est servie de moi et a tué mon père adoptif. Mais jamais je ne ferai volontairement capoter une de vos missions.

- Tant mieux, mais c'est le « volontairement » qui me dérange. Les sentiments les plus forts peuvent prendre parfois le pas sur la raison. J'en sais quelque chose.

Faduc abandonna la partie mais dit :

- Permettez que je sorte mon Latios au moins. Il peut ressentir toutes les émotions à la ronde, et en cas de problème, sera le premier à vous rejoindre pour vous aider.

- Fais donc, si ça peut te rassurer. Mais moi aussi, j'ai des amis prêts à me venir en aide.

Elle souleva le bout de sa combinaison pour montrer ses trois Pokeball, celles de Clic, Zegrozard et son fidèle Kung-Fufu. Mais elle ne comptait pas vraiment se lancer dans un combat

Pokemon dans une chambre en bois, dans un arbre, et ce à plusieurs mètres au dessus du sol. Elle faisait davantage confiance à son Don, autant le passif que l'offensif.

Le maire lui indiqua le neuvième étage, la chambre 97. Adélie rentra donc seule dans l'Arbre Creux Blanc, profitant de sa présence dans ce lieu insolite, mais restant toujours sur ses gardes au moindre de ses pas. Comme c'était de Venamia qu'on parlait, Ad n'aurait pas été surprise qu'il y eut des mines ou des bombes dans chaque couloirs. Une fois au rez-de-chaussée, elle ferma les yeux et usa de son Don pour avoir un aperçu mental global des lieux. Elle y ressentit diverses émotions, souvent négatives de gens qui n'avaient pas grand chose, mais aucun désir de meurtre ou de tromperie.

Bien sûr, comme elle était dans un arbre, il n'y avait aucun ascenseur, et elle dût monter au neuvième étage par l'escalier, en croisant diverses personnes dont les origines étaient tout aussi diverses. Elle crut même entendre quelqu'un parler en riluvien. Pour qu'un habitant de ce lointain pays nordique se réfugie à Unys, qui a toujours été son grand rival, c'est qu'il devait avoir de sérieux problèmes là-bas.

Quand elle fut enfin au neuvième étage, légèrement essoufflée et avec les jambes qui tiraient un peu, elle n'hésita plus longtemps et fit apparaître son arc de lumière, son pouvoir offensif né du Don, puis elle envoya une vague de Don passif pour pousser les gens de cette étage à ne surtout pas sortir de leur chambre maintenant. La chambre 97 était vers le bout du couloir, et il n'y avait aucun verrou à la porte. Comme sur les autres d'ailleurs. Le mode de vie ici était une confiance aveugle envers tous les membres de la communauté.

Toujours prête à dégainer une flèche au moindre truc anormal, Ad s'approcha lentement, l'oreille tendue. Mais elle ne percevait aucun son de derrière la porte. Ne perdant pas plus du temps, elle inspira un grand coup, puis ouvrit violemment la porte,

s'avançant rapidement dans la chambre, tenant une de ses flèches de Don du bout des doigts, prêt à lâcher. Et elle n'hésiterait pas à le faire, car ces flèches là n'étaient pas mortelles.

L'appartement était petit, mais possédait ce genre de confort naturel simple et proche de la nature. Venamia était là, tranquillement assise dans ce qui semblait être une chaise à bascule, devant la fenêtre, regardant au dehors. Ad la visa aussitôt, et pendant une demi-seconde, fut quelque peu surpris de l'apparence de l'ancienne Dirigeante Suprême. Fini les combinaisons noires avec cape, les brassards d'Eucandia, et les fouets électriques ou éclair d'Ecleus à la ceinture. Elle était habillée simplement d'un léger gilet et d'un pantalon bleu marine. Ses longs cheveux lilas n'avaient sans doute pas été coiffés depuis des jours, et ne reflétaient plus la perfection toute militaire de son ancienne coupe. Enfin, ses yeux étaient redevenus de la même couleur, de leur gris naturels.

Et plus que son apparence, ce fut son expression qui n'aurait pas pu être plus différente. Pour l'avoir souvent vu à la télé, et surtout une fois en face, Ad se souvenait de Lady Venamia comme d'une prédatrice, avec toujours cette expression sur le visage qui signifiait qu'elle s'apprêtait à vous dévorer tout cru, à conquérir et dominer totalement votre être. Là, elle avait le visage serein d'une femme normale, si ce n'était quelques cernes en dessous des yeux, et la peau pâle. Elle sourit aimablement en voyant Ad entrer, sans manifester une quelconque surprise.

- Ah, Lady Dialine. C'est donc vous qu'ils ont envoyé ? Je vous en prie, mettez-vous à l'aise.

Ad ne bougea pas d'un millimètre, son arc toujours tendu. Mais elle ne décelait aucune tromperie dans les paroles de Venamia. Le plus étonnant d'ailleurs, c'était qu'elle arrivait désormais à en sonder la sincérité, alors que durant le Sommet Mondial

d'Almia où elle l'avait rencontrée, l'esprit de Venamia était protégée par une ombre que même le Don d'Adélie n'avait pu percer.

- Ou peut-être êtes-vous venue pour me tuer sans autre forme de procès ? Continua l'ancienne Dirigeante Suprême.

- C'est pas mon style, répondit Ad. Si la Reine Eryl me l'avait demandé, je l'aurai envoyée se faire shampooiner.

- Très aimable à vous. Inutile de prendre cette peine, de toute façon. Je serai morte bien assez tôt.

- Le truc, c'est que vous êtes déjà censée l'être, en fait. Igeus a dit à la face du monde entier vous avoir buté après l'explosion de la bombe Arctime à Veframia.

- Ce cher Erend a toujours su manier la vérité et le mensonge avec talent. Mais ce n'est pas tout à fait faux ce qu'il a dit. Lady Venamia a bel et bien disparu au terme de cette bataille. La personne que vous avez devant vous, ce n'est que Siena Crust, une simple femme sans pouvoir, sans ambition, brisée par les événements, et qui sait que sa vie ne vaut plus rien. Il ne me reste plus qu'une petite chose à faire avant de laisser derrière moi ce monde qui m'a rejeté.

Elle se leva difficilement, et même si elle ne ressentait toujours aucune volonté de nuire, Ad ne baissa pas son arc.

- C'est bien que vous soyez là aujourd'hui, Adélie, continua Venamia. Car je me souviens ce que vous m'aviez dit lors du Sommet Mondial d'Almia. Que vous aviez une dette envers moi, du fait de mon soutien matériel et financier à votre révolution de Naya. Et que vous la paierez, quoi qu'il arrive, car vous êtes une femme de parole. Je vais vous en donner l'occasion, aujourd'hui.

- Si vous le dites... Mais vous devez savoir que je ne vais pas trahir la FAL dont je suis l'un des Hauts Conseillers juste pour ma tranquillité d'esprit envers vous. Je ne peux pas faire mine de ne pas vous avoir trouvé.

- Oh, non, je ne compte pas échapper à mes responsabilités. Pas plus que je ne compte rester ici à réfléchir sur le sens de ma vie, même si le cadre est agréable. Et je vous l'ai dit : je vais bientôt mourir.

- Pourquoi ? Vous êtes malade ?

- Non. Mais je le dois, pour certaines raisons. À un endroit précis, à un moment précis. Pour le Requiem de l'Innocence.

- Le quoi ?

- Inutile de vous prendre la tête avec ça. Ne vous inquiétez pas. Je resterai avec vous, vous pourrez me surveiller à loisir. Mais du coup, j'en reviens au service que je vais vous demander, pour que vous régliez votre dette envers moi. Je n'aurai pas spécialement de regret en quittant cette vie, mais je laisserai quelque chose derrière moi. Quelque chose d'inachevé, auquel je tiens. J'aimerais vous le confier.

Alors, pour la première fois depuis qu'elle était entrée, Ad sentit, grâce au Don, une autre présence dans l'appartement.

- Ah ! Vous auriez vu sa tête, à ce petit humain, quand je l'ai déchiqueté en deux ! Il n'est resté que son masque qui s'est vite replié, comme tout les masques couards, je présume. Et son frère de portée, s'il était resté deux secondes de plus, il aurait terminé de la même façon ! Ces démons revenus d'entre les

morts n'ont jamais entendu parler de moi, et c'est ce qui causera leur perte ! Ah ah !

Mercutio se retint de lever les yeux au ciel. Bertsbrand, à ses côtés, n'eut pas cet égard et le fit en soupirant longuement. C'était rare que les deux hommes soient d'accord sur quelque chose, mais là, la vantardise d'Excalord n'en finissait plus, et il se mettait à répéter à qui-mieux-mieux comment il était venu à bout du Marquis Roedan. Il était repassé sous sa forme normale, et semblait de très bonne humeur, bien que ce soit difficile à dire avec sa gueule d'automate.

L'Armée des Ombres s'était retirée, et Mercutio, bien qu'épuisé par l'utilisation continue de son Septième Niveau, s'employait à secourir les blessés. Il était tombé sur Zeff et Ithil, triomphants après leur combat contre une ancienne Marquise des Ombres, mais qui seront sans doute privés de revenir au combat dès demain, au vue de leurs blessures. Puis finalement, Bertsbrand était arrivé, lui aussi étant venu à bout de son combat contre les jumeaux 23ème et 24ème Marquis. Mais il n'en avait tiré aucune gloire, ce qui n'était pas vraiment son style. Mercutio avait vite compris que c'était Excalord qui avait fait tout le travail, en se dirigeant de sa propre volonté, et faisant de Bertsbrand un passager impuissant.

- Je dois avouer que j'ai eu de la chance d'être réveillé à cette époque, poursuivit le Dieu Guerrier. Votre monde est devenu si chaotique qu'on ne devrait pas s'étonner de ce genre de bataille. Même quand j'appartenais à ce simplet de roi Arthur, lors de la Guerre de la Grande Magie, puis plus tard, lors de la Guerre Civile de Galar, je ne m'étais jamais autant amusé !

- Dis, t'es devenu bien bavard toi, fit Mercutio. Je te préférerais quand tu fermes ta gueule.

Excalord tourna ses yeux de plasma vers le jeune homme.

- En parlant de la Guerre de la Grande Magie... Sais-tu combien de Méléniis d'Avalon j'ai déchiquetés à l'époque ? Et encore avant, lors des Guerres de l'Acier ? Tu veux peut-être devenir un nombre de plus sur mon tableau de chasse, gamin ?

- Allons, je suis sûr qu'un fier Pokemon comme toi répugnerai à combattre un Méléniis crevé qui ne peut même plus se servir du Flux pendant quelque heures. Ça manquerait d'honneur.

- L'honneur est une création humaine. Je n'en ai que faire. Je détruis tous mes ennemis, quel que soit leur état. Je n'ai pas à m'embarrasser de scrupules. Je suis Excalord !

Il avait dit ça d'une façon telle que Mercurio cru entendre son maître quand ce dernier lançait « je suis Bertsbrand après tout », ce qui lui arracha un bref sourire. Il laissa à Bertsbrand le soin d'aller faire son rapport à Tender ou Madame Boss - sa prérogative en tant que commandant de la X-Squad - et se mit en quête de sa sœur.

- Mercurioooooo... Crust ?

- Qui le demande ? Soupira-t-il en se tourna vers cette voix profonde et sifflante. Que... oh nom de dieu !

Mercurio recula d'un bond, son épée dans une main et une Pokeball dans l'autre. C'était un Pokemon qu'il y avait devant lui, et il lui était familier, car Mercurio l'avait déjà affronté. Bipède, la créature avait des écailles et un exosquelette, une tête aplatie étrange avec des yeux qui semblaient avoir été dessinés, et deux gueules de serpents en guise de mains.

- Le 13ème... balbutia Mercurio. Ophiuton ?!

- Ouiiiii... Je suis Ophiuton du Serpentaire.

Le jeune Méléniis fronça les sourcils. Cette créature avait été le

fléau de l'Elysium, un ancien Pokemon du Zodiaque qui a été corrompu par Horrorscor et qui s'est retourné contre ses frères, avant d'être scellé dans la Tour de Babel. Mercurio et ses amis avaient eu à le combattre quand Zelan Lanfeal l'avait libéré de sa prison et en avait fait son instrument pour son plan fou d'extermination des Pokemon. Ça avait d'ailleurs été contre lui que Mercurio avait utilisé son Septième Niveau pour la première fois. Mais cette créature était d'une puissance redoutable. Sans Méga-Goldenger, Mercurio n'aurait pas pu le vaincre.

Mais là, Ophiuton n'avait pas l'air hostile. Plus étrange encore, il semblait changé : il était bien plus petit que dans les souvenirs de Mercurio, faisant plus ou moins la taille d'un humain, et ses couleurs, jadis d'un violet et rouge sombre, étaient devenues plus claires. Mercurio ne sut pas trop comment réagir, avant que Blazileo n'arrive d'un bond à ses côtés.

- Tu peux ranger tes armes, fils d'Elohius. Notre frère n'est plus une menace désormais, maintenant qu'il est libéré du fragment d'Horrorscor. Il a ressuscité, comme nous autres, enfin libre de la corruption.

- Je... je vois... marmonna Mercurio, pas vraiment rassuré pour autant.

Il obtempéra tout de même en baissant son épée. Ophiuton n'avait pas bougé son regard inexpressif. C'était difficile de savoir son humeur avec cette gueule là, qui ressemblait à un totem.

- Je voulais te remerccccccier, Méléniis, fit Ophiuton. En me tuant ce jour là, tu m'as libérééééééé, sauvé l'Elysium, et au delà de ça, tous les Pokemon de votre monnnnnnde. J'ai enfin pu renaître sous la lumière d'Erubiiiiiiin.

- Euh... ouais, content d'avoir pu aidé. Et euh... qu'est-ce que vous fichez là ?

Il interrogea Blazileo du regard, qui répondit :

- Je suis sorti retrouver mes frères et sœurs. Thornauros, Ambrigo et Capriel sont déjà aux côtés de votre reine Eryl dans son vaisseau. Les autres sont dispersés ci et là autour de l'Armée des Ombres, parfois au prise avec certains de leurs combattants. Demain, si c'est la volonté d'Erubin, nous serons tous réunis avec Eryl, pour porter le coup de grâce à nos ennemis.

- Parfait alors. Je compte sur vous tous pour la protéger. Elle a beau être devenue reine du plus puissant pays du monde, rayonner comme Erubin et maîtriser une partie de ses pouvoirs... eh bien, Eryl est toujours Eryl, en un sens.

Et moi, je l'aime toujours, aurait-il voulu ajouter. Parfois, il se posait la question. Avait-il été attiré par Eryl normalement, parce qu'il l'appréciait physiquement et mentalement comme elle était, ou bien justement à cause de pouvoirs supérieurs, du fait qu'elle soit une réminiscence d'Erubin, ce Pokemon créée par le propre père de Mercurio et dont il partage le Flux ? Au final, leur rencontre n'était-elle prévue depuis fort longtemps, une évidente preuve d'un destin supérieur qui les guidait tous, comme selon l'ancienne religion Destinal ?

Il finit par rentrer dans le Giovanni, qui s'était posé de telle façon à faciliter l'extraction des blessés, mais aussi des cadavres Rockets, qu'on entreposait provisoirement dans la soute, faute de mieux. Dans l'attente de funérailles honorables, il ne fallait pas que Lyre mette la main dessus et agrandisse encore plus l'Armée des Ombres. Il ne demandait pas plus que de rentrer dans les quartiers de la X-Squad et se prendre une longue douche chaude avant de piquer un somme, mais il se dirigea avant vers le labo, car il sentait la présence de sa sœur jumelle là-bas.

La sienne, et une autre qui n'était pas familière à Mercurio, mais qui résonnait étrangement dans le Flux, comme des interférences. Et il avait appris depuis le temps à reconnaître ce genre de présence : c'était celle des G-Man, contre lesquels le Flux n'agissait étrangement pas. Que faisait Galatea dans le labo avec un G-Man ? La curiosité l'emporta sur la fatigue et l'envie de douche.

Au final, il trouva sa sœur en train de préparer une guerre technologique. Elle s'était embarqué le méga-fusil que Natael avait mis au point contre les Pokemon Méchas et le portait en bandoulière. Elle avait aussi plusieurs grenades électromagnétiques à la ceinture, et plusieurs autres gadgets ci et là, dont un brouilleur de phase, un petit générateur qui perturbait l'immatérialité des Pokemon spectres... et de ceux qui jouaient au passe-muraille comme eux.

- Euh... Je pose la question évidente, ou tu n'en as pas besoin pour m'expliquer ? Commença Mercurio.

Il remarqua la personne avec elle, qui attendait dans un coin du labo, silencieuse et toujours un peu sinistre. Il s'agissait de Morgane, la championne de l'arène de Safrania... quand Safrania existait encore bien sûr. Mercurio la connaissait pas beaucoup, mais elle s'était déjà battue avec eux, notamment lors de la guerre contre l'Empire de Vriff, ou plus récemment encore durant la Guerre Mondiale. Une fille un peu creepy, toujours avec un visage imperturbable. Elle avait l'air d'avoir la trentaine à tout casser, mais elle en avait en réalité bien dix de plus, preuve de son potentiel G-Man. Non pas que cette preuve fut indispensable ; Morgane était bien connue pour savoir utiliser des pouvoirs psychiques étonnants ou encore pour avoir des visions de l'avenir. Il paraît qu'elle avait appartenu à la Team Rocket, dans sa jeunesse.

- Je pars, annonça Galatea. Une urgence. Tu te souviens de Creden ? Bah durant la bataille, il est apparu sur le pont du

croiseur avec un Alakazam et a enlevé le prof Natael.

- Crenden... Cette ordure est toujours vivant ? S'exclama Mercurio. Mais pourquoi enlever le prof ?

- Je lui demanderai quand je l'aurai retrouvé. C'est pour ça que je pars. Sans le Flux, je ne suis qu'une dresseuse parmi tant d'autres, alors que Natael lui, il est un atout majeur pour la Team Rocket. Et puis... c'est un membre de la famille, ou peu s'en faut.

Mercurio ne pouvait pas dire le contraire. Natael avait été le collègue et ami de leur mère Livédia, et l'une des rares personnes encore en vie qui pouvait leur parler d'elle avec précision. Et il était aussi le parrain de Mercurio.

- D'accord, mais comment tu veux le retrouver au juste ? Il peut être n'importe où !

- C'est pour ça que j'ai demandé de l'aide. Régis m'a en quelque sorte « prêté » Morgane ici présente. Elle maîtrise bien les pouvoirs psy, et peut pister ceux qui les utilisent s'ils sont passés par là. Elle pourra remonter la téléportation de l'Alakazam de Crenden, même s'il en a fait plusieurs avant d'arriver à destination.

- Mais vous n'allez pas manquer durant la bataille qui va reprendre demain ? S'inquiéta Mercurio. Lance n'a pas ramené énormément de G-Man pour le coup, chacun d'entre eux est précieux.

- Je ne suis pas une G-Man, répondit Morgane d'un air froid. J'en ai les pouvoirs, mais je n'ai jamais suivi de formation chez eux, et je n'obéis pas à Lance. Dans cette bataille, je ne suis qu'une dresseuse, dont la loyauté va en Régis Chen, et en ce que daigne me montrer l'avenir. Puis pour le coup, j'ai le sentiment que cette mission pour retrouver votre scientifique est

drôlement importante dans le cours du destin. Elle va révéler quelque chose de dissimulé, qui changera le cours de l'humanité pour les prochaines décennies...

- Mouais... Natael est peut-être en train de mettre au point un engin révolutionnaire, ou un truc du genre... Mais euh, pourquoi tu t'embarques tout cet attirail au juste ? Demanda Mercurio à sa sœur. C'est pas le flingue anti-Pokémon Méchas ça ?

- On savait, par Vilius, que D-Zoroark traînait avec Venamia durant la guerre. Tout comme Crenden. Ma main à couper que ces deux là bossent ensemble maintenant, comme ils le faisaient autrefois dans la Team Némésis. Du coup, autant venir préparée.

- Les Méchas seraient de mèche avec Horrorscor ?

- Bah, ils obéissent à Asmoth, non ? Et c'est lui qui a donné vie à Horrorscor. Mais concernant D-Zoroark, j'ai des doutes. Vilius avait dit à Madame Boss qu'il était une sorte de transfuge, qu'il restait auprès de Venamia pour se cacher des autres Méchas. Mais peu importe ses raisons ; je vais récupérer Natael. Le général m'a donné son accord.

- OK. Sois prudente alors, et reviens-nous vite. Je tâcherai de ne pas dégommer le Marquis et tous ses Démons Majeurs avant ton retour.

Chapitre 398 : Traumatismes du passé et du présent

Natael avait déjà été bien assez secoué par l'apparition soudaine de Crenden devant lui, puis par la téléportation forcée. Alors bien sûr, quand immédiatement après, il vit D-Zoroark devant, sous sa forme véritable de Mécha, il n'en fallut pas plus pour que le pauvre scientifique, qui avait les nerfs fragiles dû à son traumatisme avec Diox-BOT, ne s'évanouisse séance tenante.

- Allez quoi... soupira Crenden. Pourquoi t'as pas activé ton illusion, mec ? Tu l'as envoyé dans les pommes !

- Je ne pensais pas que j'étais à ce point terrifiant...

- Faut dire que vous autres les Méchas, vous avez déjà une certaine réputation dans la Team Rocket, et surtout chez la X-Squad. Puis ce mec est le seul survivant de l'équipe scientifique qui a conçu ton papa aimant. Il a deux trois raisons d'avoir la trouille de vous.

Crenden rappela l'Alakazam dans sa Pokeball. Ce n'était pas le sien bien sûr. D-Zoroark l'avait volé à un dresseur en prenant son apparence. Il l'avait depuis un moment, et s'en servait souvent. Crenden lui-même s'était toujours étonné, à l'époque de la Team Némésis, de voir « Licia » disparaître et apparaître à volonté. Bien sûr, en utilisant ses illusions, D-Zoroark pouvait parfaitement dissimuler Alakazam à la vue des autres, et ainsi faire style que c'était lui qui se téléportait tout seul.

Il était donc de retour dans la planque de D-Zoroark, cette

ancienne base de la Team Némésis, aujourd'hui abandonnée. Avant de se téléporter ici, il avait pris la précaution de faire plusieurs sauts ailleurs, histoire de brouiller sa piste si jamais les Rockets avaient l'idée de le suivre. Mais ils devaient être suffisamment occupés avec cette Armée des Ombres pour ne pas partir à la recherche de leur savant favori avant un petit moment.

- On lui branche la sonde mentale alors ? Demanda Crenden.

C'était avec cet engin que D-Zoroark avait pu repérer une onde cérébrale étrangère en Crenden, et ainsi prouver qu'il avait bien été manipulé pour créer tous les joujoux dangereux de Venamia, dont la bombe Arctime, ou encore la Dark Armor. Et s'ils retrouvaient cette même onde suspecte et clairement pas d'origine humaine en Natael Grivux, ça confirmerait la théorie de D-Zoroark, à savoir qu'Asmoth avait mentalement manipulé les Rockets pour qu'ils créent Diox-BOT il y a vingt-trois ans.

- On ne verra pas grand chose s'il est inconscient, répondit le Pokemon Mécha. Et je préfère ne pas forcer Alakazam à utiliser ses pouvoirs sur lui, de crainte de lui brouiller l'esprit. On attend. On est pas pressé.

- J'avais cru comprendre que si, au contraire, répliqua Crenden. Si ta théorie est bonne et qu'Asmoth a noyauté la Team Rocket, il doit être au courant que j'ai enlevé Grivux. Et s'il est réellement un dieu, il doit bien avoir deviné pourquoi, et avec qui je travaille.

- Asmoth n'est pas omniscient, ou je serais déjà en pièces, et mon Sombracier servirait sur un nouveau Mécha.

- Ah ? Et si c'était lui Asmoth, du coup ?

Il désigna le professeur évanoui. Si D-Zoroark avait eu des traits humains, il aurait haussé les sourcils.

- C'est une possibilité bien sûr. Mais si ça avait été le cas, nous ne serions plus là pour en parler je pense.

- Tu as pourtant ta pierre d'Ysalry sur toi. Il ne pourrait plus se servir du Flux...

- Crenden... Un être aussi vieux et aussi puissant qu'Asmoth, le premier des Méléniés Noirs, n'est pas du genre à se laisser réduire à l'impuissance par un petit caillou vert qui tient entre deux doigts. La seule utilité de l'Ysalry serait de le prendre par surprise d'un coup, quand on aura trouvé son identité. Et puis, vu qu'Asmoth peut parfaitement implanter son savoir scientifique dans l'esprit des hommes, pourquoi prendrait-il la peine de participer lui-même à une conception, surtout en faisant ensuite en sorte d'être le seul survivant de l'équipe scientifique ?

- Tu ne penses pas que Diox-BOT a buté l'équipe sous ses ordres ?

- Non. Père l'a fait de son propre chef dès sa prise de conscience, mais ça n'a sans doute pas gêné Asmoth. Que Natael Grivux n'ait pas été là ce jour ci fut un hasard qui lui sauva la vie. Et si Asmoth n'a jamais essayé depuis de le faire disparaître, c'est qu'il n'en avait rien à faire de lui.

- Donc... on ne va sans doute rien en tirer, c'est ça ?

- Comme je l'ai dit dès le début. Même s'il a bien été manipulé par Asmoth, il est très probable que l'onde cérébrale ait disparu depuis toutes ces années. Mais on peut toujours l'interroger en détail sur la conception de Père. Qui a proposé les plans, avec qui l'équipe scientifique était le plus souvent en contact, ce genre de choses. Il ne faut pas oublier non plus qu'Asmoth a pu faire tout ça dans le dos d'Urgania G. S. Urdain, la boss de la Team Rocket à l'époque. Et d'après ce que j'ai pu glaner sur elle

durant mon séjour dans la Team, elle n'était pas une femme à se laisser facilement manipuler. Même Asmoth a dû agir prudemment.

Crenden hocha la tête, dévisageant Natael Grivux. Cet homme avait-il vraiment des réponses ? Déjà, s'il n'y avait pas eu la blouse blanche, Crenden aurait du mal à croire qu'il était vraiment un scientifique. Avec sa grande taille, ses cheveux blonds ondulés et son visage d'albâtre, il aurait plus ressemblé à un mannequin. Même les lunettes lui donnaient encore plus de style. Et pourtant, ce type en avait conçu, des choses. Bien plus que Crenden lui-même.

- Très bien, attendons qu'il revienne à lui, soupira-t-il. Même si on ne peut rien en tirer, j'aurai toujours un mec intéressant avec qui causer et qui peut me comprendre.

- Tu penses que tes maigres savoirs scientifiques me dépassent au point que je ne comprenne pas tes paroles ? Ironisa D-Zoroark. Reste à ta place, pauvre humain !

- Justement, je suis un humain, et lui aussi. Pas toi. Discuter de science avec un fichu robot mégalo ne me branche pas. Par contre, si tu veux te rendre utile, tu peux réutiliser tes illusions pour prendre l'apparence de Livia à poil, si jamais. Ça pourrait m'inspirer...

La nuit était tombée sur Kanto, bien qu'on ne voyait pas trop la différence avec toute la brume entourant la région. La bataille avait cessé au moins jusqu'à l'aube, et les combattants vivants de l'Armée des Ombres auraient dû en profiter pour dormir un peu. Mais Lyre Sybel ne put trouver le sommeil. Parce qu'elle devait constamment maintenir son contrôle sur l'armée de

morts-vivants, dehors, mais aussi sur les Marquis des Ombres ressuscités et sur Zelan. Certains d'entre eux n'étaient pas ravis d'avoir été tirés du Royaume des Esprits pour venir se battre ici, et ils auraient pu profiter d'un instant de mégarde de Lyre pour prendre la fuite ou se suicider.

Mais même sans l'Armée des Ombres à contrôler, Lyre n'aurait pas pu dormir. Elle le sentait, au plus profond d'elle : quelque chose était en train de changer en elle. Ça avait débuté avec le retour de son pouvoir de toucher mortel de sa main gauche contre ce Crocorible qui l'avait attaqué. Puis par le vol et la reproduction d'une de ses attaques Sol. Désormais, elle était pleinement capable « d'aspirer » les Pokemon qu'elle touchait avec sa main gauche, et de s'approprier leurs pouvoirs.

Le Marquis n'avait pas eu de réponse à ça, ou du moins, il ne voulait rien lui dire. Mais Lyre n'était pas stupide. Elle avait bien remarqué que ses yeux changeaient de couleur quand elle utilisait ce nouveau pouvoir. Ils devenaient noirs et rouges, comme ceux qui étaient possédés par Horrorscor depuis un certain moment. Comme les Enfants de la Corruption, durant les premiers mois de leur vie. Il était clair que ces nouvelles capacités étaient une étape de plus dans son évolution d'Enfant de la Corruption, de mutante humaine d'Horrorscor.

Elle avait longtemps espéré que ça s'arrête à sa main preneuse de vie et à l'autre, qui contrôlait les cadavres. C'était déjà beaucoup. Elle avait fini par y croire, par accepter ses pouvoirs. Mais elle s'était voilée la face. Les Enfants de la Corruption étaient l'instabilité incarnée, autant mentale que physique. Même Horrorscor ne pouvait pas prévoir leur évolution, surtout qu'aucun d'entre eux n'avait jamais dépassé les vingt années de vie.

Lyre était morte de peur. De ne pas savoir ce qui lui arrivait, et jusqu'où ça allait aller, mais aussi de ce qu'elle ressentait en elle : une faim insoutenable qui la tirait. Depuis qu'elle s'était

mise à aspirer des Pokemon pour ses expériences concernant ses nouveaux pouvoirs, elle ne pouvait presque plus s'en passer. C'était comme une addiction très rapide, et pourtant, aspirer ces Pokemon et leur dérober leurs pouvoirs ne lui procurait aucun plaisir. C'était plus comme un besoin primaire, celui de dévorer la vie, de la faire devenir une avec elle-même...

Et alors que, ne pouvant dormir, marchant de long en large dans sa chambre dans l'immense carrosse volant du Marquis, une idée avait germé dans son esprit. Une idée terrible, mais qui maintenant ne voulait plus la quitter. Si elle pouvait aspirer en elle des Pokemon, pour dérober leur vitalité, leur type et leurs attaques, pourquoi ne pourrait-elle pas le faire avec des êtres humains ? Elle avait tourné en rond pendant une heure, essayant de se retirer cette question du crâne, mais finalement, n'y tenant plus, elle était sortie du carrosse et avait fait venir un de ses zombis jusqu'à elle.

Le test ne s'était pas révélé concluant. Le cadavre ambulante était toujours là. Lyre théorisa que c'était parce qu'il était déjà mort. Il lui faudrait essayer sur quelqu'un de bien vivant. Alors, elle fit venir l'un des anciens Marquis. Même s'ils n'étaient pas ressuscités à proprement parlé, leurs âmes étaient bien présents dans ces nouveaux corps nés de l'imagination de Silas et des souvenirs d'Horrorcor.

- Vous m'avez fait mander ?

Le Marquis n'avait pas tardé, poussé par l'emprise mentale que Lyre exerçait sur lui. C'était un individu particulièrement barbu, vêtu d'un pourpoint fraise, comme c'était à la mode chez les nobles au XVIème siècle.

- C'est exact, répondit Lyre. Tu vas m'aider pour une petite... expérience.

Lyre avait choisi à dessin le 14ème Marquis, Tilfas. Il était

tristement connu pour avoir enfanté l'Enfant de la Corruption Grazavel, aux pouvoirs si destructeurs et à la personnalité si tordue que le Marquis suivant avait dû s'allier aux Gardiens de l'Innocence pour en venir à bout. C'était depuis Grazavel qu'il était strictement interdit au Marquis des Ombres de faire un enfant. Avant lui, c'était juste vivement déconseillé. Et depuis cet épisode, il avait été donné à Tilfas le sobriquet de « l'Irresponsable ». Il n'avait jamais été de plus un Marquis particulièrement puissant, donc si l'expérience réussissait, ce ne serait pas une grande perte.

- Prends ma main, ordonna Lyre en la lui tendant.

Elle ne manqua pas de percevoir la lueur de dégoût dans les yeux de Tilfas quand il approcha sa main à contrecœur. Lyre ne le prit pas mal, car d'une, elle était habituée, et deux, elle se contrefichait de l'avis d'un mec mort depuis des siècles et qui ne remarquait parmi les vivants que grâce à elle. Et puis, il avait bonne jambe lui, de s'offusquer des Enfants de la Corruption, alors que son propre fils en était un et qu'il avait failli détruire le monde !

Dès que Tilfas toucha sa main gauche, il tressaillit, et son visage se tordit de douleur. Il commença à hurler alors que son corps perdait de sa substance, mais n'essaya pas de retirer sa main. Il ne pouvait tout simplement pas, car il avait le corps conditionné par les ordres de Lyre. Quand Tilfas commença à être réduit en brume noire qui s'évacua dans chacune des pores de la main de Lyre, son cri était d'un tout autre niveau que celui de la simple douleur ou de la peur. C'était de l'horreur, et une souffrance sans nom.

Pour Lyre, ce fut une sensation allant bien au-delà de ce qu'elle avait ressenti en aspirant des Pokemon. Comme un orgasme sans le plaisir, mais avec la certitude d'être complète. Elle ferma les yeux pour savourer ce moment, tandis que le 14ème Marquis était purement et simplement absorbé, son existence

réduite à néant, son âme prisonnière du trou noir qu'était devenu Lyre. Même si la situation l'horrifiait, elle ne put s'empêcher d'éclater de rire. Bien sûr, tout cela en pleine nuit et en plein silence ne manqua pas d'alerter. Fantastux fut le premier sur place, mais quand il arriva, Tilfas avait déjà entièrement disparu.

- Qu'est-ce qui se passe ici ? Demanda-t-il à Lyre. Qui a crié comme ça ? Et pourquoi vous vous marrez comme...

Il s'arrêta avec un glapissement de terreur quand la jeune femme se tourna vers lui. Ses yeux soudainement devenus noirs avec une pupille rouge ne lui échappèrent pas, mais plus que ça, ce fut son expression terriblement sombre et son aura oppressante qui fit frissonner jusqu'au corps pourtant immatériel du Pokemon.

- Pourquoi je me marre ? Répéta Lyre. Mais parce que c'est à mourir de rire ! J'ai absorbé le 14ème Marquis. Il ne reste plus rien de lui, même pas son âme. Je la sens en moi, en train de hurler, de même que je sens ses pouvoirs qu'Horrorscor lui a donné. Ah, et si je me concentre, je peux même accéder à une partie de ses souvenirs, ou de ses émotions.

- Fantastux ne comprend pas... A-absorbé ?

- C'est ça, absorbé. Je suis devenu une espèce de trou noir qui absorbe la vie, et qui emmagasine les pouvoirs. J'ai l'impression que je ne peux plus m'en passer, mais pourtant à chaque fois, je sens que mon corps est mis à rude épreuve ? Peut-être qu'il va exploser si j'en absorbe trop ? Du coup... la solution serait peut-être que je me décharge ? Oui, oui...

Lyre parlait désormais toute seule, totalement coupée de la réalité, ses yeux rouges et noirs écarquillés. Fantastux se dit que ça y était, qu'elle avait enfin pété les plombs. Il en fut d'autant plus convaincu quand elle se mit à jeter diverses

attaques de toutes sortes de sa main gauche. Des gerbes de flamme, des éclairs, des boules spectrales, de tout et n'importe quoi, et ce à la chaîne, et en éclatant à nouveau de rire. Proprement effrayé, Fantastux ne demanda pas son reste et détalla en vitesse, avant de se faire toucher par une attaque perdue.

- IL SUFFIT, LYRE !

Ce seul ordre suffit à faire s'arrêter Lyre. Le Marquis des Ombres venaient d'arriver à grand pas, son masque blanc cachant ses yeux écarquillés de surprise et d'une pointe de crainte.

- Qu'as-tu fais ? Murmura-t-il quand il fut arrivé devant elle.

D'autres anciens Marquis venaient d'arriver, alertés par le bruit et les feux d'artifice de Lyre. Le Marquis actuel ne s'inquiétait pas vraiment de ce qu'ils pourraient penser, mais il n'aimait pas avoir un auditoire géant pour une affaire privée comme celle-ci. Comme Lyre ne répondit pas, il la prit par le bras et l'amena avec lui à l'intérieur du carrosse, pour pouvoir lui parler sans qu'ils ne se donnent en spectacle.

- Le Seigneur Horrorscor ne perçoit plus l'âme de Tilfas, et son masque n'est pas revenu à moi. Veux-tu bien t'expliquer ?

Lyre eut au moins le réflexe de baisser les yeux, signe qu'elle n'avait pas totalement craqué et qu'elle répondait encore au Marquis.

- J'ai seulement testé mes nouveaux pouvoirs sur lui, seigneur. Les anciens Marquis étaient les seuls humains « vivants » de notre armée en dehors vous, de Maxwell et de moi. Je me suis dit que ce ne serait pas une grosse perte...

- Ce n'était pas à toi d'en décider, répliqua le Marquis. Nous

avons déjà perdu Azir, Renali et Roedan. Et sans Silas, nous ne pouvons pas les ramener physiquement. Et comme nous n'avons même plus le masque de Tilfas, nous ne pouvons le ramener tout court, même avec Silas. Les anciens Marquis sont notre principale force de frappe, avec les Démons Majeurs, contre le nombre considérable de méta-humains que la FAL possède. Un seul d'entre eux nous est plus précieux que dix-mille de tes morts-vivants. Et ils sont la propriété du Seigneur Horrorscor, pas la tienne. Qu'est-ce qui t'a pris ?!

Lyre releva la tête, et cette fois, elle affronta pleinement le regard du Marquis, avec ses yeux qui n'étaient toujours pas redevenus normaux.

- J'ai aspiré Tilfas. Les pouvoirs qu'il avait sont désormais les miens, donc vous ne perdrez rien. Je peux faire ça aussi contre nos ennemis, qu'ils soient humains ou Pokemon. Nous débarrasser d'eux, mais en plus s'approprier leurs pouvoirs. Laissez-moi participer aux combats !

- As-tu perdu l'esprit ?! Nos ennemis ne vont pas gentiment attendre que tu les touches, ils ont de quoi attaquer à distance. Et si tu te fais tuer, c'est toute notre armée qui disparaît.

- Alors laissez-moi aspirer des Pokemon Spectres du Baron, ou peut-être même un ou deux Démons Majeurs ! Je serais invincible ! Je le sens, mon seigneur ! J'ignore ce qui m'arrive, mais je me sens me transformer en quelque chose d'incroyable !

- Tes pouvoirs sont seulement en train de muter, et si tu te laisses noyer par eux, ce sera aussi ton corps et ton esprit. Il faut que tu te maîtrises jusqu'à la fin de la bataille, et alors je ferai en sorte de te guérir...

Lyre éclata de rire.

- Me guérir ?! Je suis avec vous depuis toute petite, et vous n'avez jamais rien pu faire pour m'enlever ma main tueuse ! Je suis une Enfant de la Corruption, et il n'y a aucun remède contre ça. C'est dans mon ADN, c'est dans mon âme ! J'en ai assez de repousser ce que je suis, d'en être dégoûtée ou d'en avoir peur ! Je vais l'embrasser totalement ! C'est ce que vous m'aviez dit n'est-ce pas ? De ne pas avoir honte de ce que je suis, car ce n'était pas de mon fait, mais de celle de mes idiots de parents ! C'est pour ça que je vous ai suivi depuis tout ce temps. Vous voulez que je m'écrase, désormais, que je rase les murs ? Peut-être bien que j'ai fini par vous écœurer, comme tous les autres ?! Oui, votre priorité est sans doute...

Le Marquis avait écouté sans ciller le discours de Lyre, qui montait de plus en plus dans les aigus. Puis, sans un mot, il la prit dans ses bras. Le choc fut suffisant pour couper l'emballement de Lyre. Le Marquis n'était pas familier de ce genre de geste d'affection. Et Lyre n'avait rien connu de tel depuis sa plus tendre enfance, aujourd'hui quasiment oubliée. Peut-être son père, Dan Sybel, l'avait serré contre lui de cette façon. Peut-être que son corps, ou son cœur, s'en souvenait, et que c'était pour cela que l'étreinte du Marquis lui arracha des larmes, chose rare chez elle.

- Ma priorité, c'est de te garder en vie, déclara le Marquis. Et pas seulement pour notre armée, tu le sais. Je suis ton allié, Lyre. Cela n'a pas changé. Je suis même ton seul allié.

- Silas... commença Lyre.

- N'en a sans doute rien à faire de toi, acheva le Marquis. Je le suspecte d'y être pour quelque chose dans la nouvelle évolution de tes pouvoirs, et le fait qu'il ne soit pas réapparu me donne sans doute raison.

- Il... il m'aime, pourtant... Je suis sûr qu'il...

- Oui, il t'aime. D'un amour distordu, possessif et égoïste. Tu n'étais que sa chose, à ses yeux.

- Mais lui au moins, il m'acceptait comme j'étais.

- Ce que tu es est le fruit d'une erreur. L'erreur de Dan Sybel, qui dans son arrogance, avait pensé pouvoir sauver ta mère du Seigneur Horrorscor, et toi de tes propres gènes, alors que tu n'étais même pas née. Ce n'est pas ta faute, mais c'est comme ça, et rien n'y changera. Et c'est ça qui attirait tant Silas en toi. Pas toi réellement, mais l'Enfant de la Corruption. Parce que c'est un dégénéré qui adore jouer avec les choses dangereuses, et qu'il pensait trouver une sorte d'égal dans l'anormalité du fait de ses pouvoirs. Mais de Lyre Sybel, la fille qui souhaitait plus que quiconque être normale, il n'en avait rien à faire. Pire, il niait son existence.

Lyre se dégagea des bras du Marquis, et le dévisagea avec scepticisme.

- Parce que vous, vous en avez quelque chose à faire, de moi ? Je ne vous ai été utile que pour mes pouvoirs. Vous dites être mon seul allié, mais vous n'avez jamais retiré ce fichu masque en ma présence, alors que Silas, que vous traitez de dégénéré, connaît votre identité. Il me l'a avoué lui-même ! Alors quoi, « mon seigneur » ? Vous êtes réellement ce fouille-merde de Worm, comme le suspectaient les Gardiens de l'Innocence ? Ou bien ma psychotique de mère que j'ai pourtant pris bien soin de tuer moi-même ?

Le Marquis secoua la tête.

- Tu n'as jamais cherché à savoir qui j'étais depuis tout ce temps. Tu ne m'as jamais demandé. Pourquoi maintenant ? Ce masque recèle beaucoup de mensonges. Mais il y a une vérité immuable : c'est que tu importes à mes yeux. Le Seigneur Horrorscor possède de plus en plus mon corps, au point que

bientôt, il sera totalement à lui, et ce qui reste de mon esprit d'origine aura disparu. Je l'accepte, car je lui ai voué mon âme. Je ne me souviens plus pourquoi exactement, d'ailleurs. Peu importe. La Corruption est généreuse et accueillante. Mais s'il y a bien quelque chose qui me reste de mon ancienne vie, avant que je ne porte ce masque, c'est toi.

Le Marquis perdit son regard vers une des fenêtres de son carrosse, vers le loin, où les forces de la FAL étaient sans doute en train d'arriver.

- Cette bataille sera ma dernière, poursuivit-il. C'est sur notre victoire que le Seigneur Horrorscor renaîtra enfin. J'accueillerai la totalité de son âme en moi après avoir éliminé le second hôte. Alors, je disparaîtrai pour toujours. Il n'y aura plus besoin de Marquis des Ombres. Mais avant cela, je te sauverai. Je te le promets. Tu as raison : tes nouveaux pouvoirs nous inquiètent, et lui également. Il m'a demandé de t'éliminer après cette bataille. Mais je n'en ferai rien. J'aurai ce qu'il m'a toujours fallu pour te guérir, et le Seigneur Horrorscor m'y aidera. Ce sera la seule récompense que je lui demanderai pour toutes ces années à son service. Et dans ce nouveau monde béni de Corruption, où les humains pourront enfin avancer, libérés des entraves de la moralité et des Pokemon, tu vivras la vie normale dont tu as toujours rêvé !

Les lèvres de Lyre tremblèrent sous l'effet de l'émotion. Jamais encore le Marquis ne lui avait parlé sur un ton si grave, si sincère. La trahison d'Horrorcor ne la choquait pas plus que ça ; tout le monde n'était qu'un outil pour lui. Mais elle voulut croire le Marquis. Elle voulut se raccrocher à ce faible espoir de pouvoir enfin être sauvée. Car elle le savait depuis longtemps : les Enfants de la Corruption ne vivaient jamais bien vieux. Soit ils mourraient dans d'atroces souffrance du fait des mutations horribles qu'ils subissaient, soit ils devenaient cinglés sous l'effet de pouvoirs qu'ils ne contrôlaient pas, et se faisaient tuer par un autre, ou par eux-mêmes.

Lyre était encore assez réaliste pour comprendre que ça n'allait pas tarder à lui arriver. Cette évolution de ses pouvoirs en était très probablement le signal. Et aussi misérable que fut sa vie, elle ne voulait pas mourir. Elle avait souvent songé à se suicider, sans avoir eu la force d'aller jusqu'au bout. Ce rêve inaccessible revenait toujours la hanter : elle n'était pas née Enfant de la Corruption, mais comme tous les autres enfants. Elle avait eu des parents aimants, une enfance normale. Elle était sortie avec des garçons, elle avait fait des études. Elle avait trouvé un travail qui lui plaisait, elle s'était mariée, et avait eu des enfants à son tour. Chaque soir, dans son lit, avant de s'endormir, elle vivait cette vie qu'elle n'avait jamais eu. Elle se l'imaginait, dans ses moindres détails. C'était l'une des rares choses qui l'avaient aidée à tenir le coup.

- Ne m'abandonnez pas, supplia-t-elle en s'accrochant au manteau du Marquis. Je n'ai plus que vous. Non... je n'ai jamais eu que vous !

- Tu es le seul but de mon existence, affirma le Marquis en lui passant sa main gantée dans les cheveux. Je n'ai plus aucune certitude sur rien, sauf sur ça. Je t'aiderai. Alors, aide-moi à gagner cette bataille. Reste ici, dans le carrosse, et bouge nos troupes dans l'ordre que je t'indiquerai.

- C'est compris, fit Lyre en retrouvant son masque froid.

- Va en haut. Je te rejoins tout de suite.

Il laissa Lyre monter sur le toit, et resta un moment immobile dans la pièce, jusqu'à que des bruits de pas lui parviennent.

- Vous êtes bientôt au bout, fit Maxwell Briantown en s'approchant, le regard compatissant. Ce sera normalement fini aujourd'hui.

- Tu as tout entendu, Maxwell ?

- Désolé. J'étais à côté, mais je ne voulais pas vous déranger.

Le Marquis ne lui en voulait pas. Le vieil homme distingué était la seule personne ici avec qui il n'avait nul besoin de se dissimuler, ou de refréner ses sentiments. Il lui posa une main sur l'épaule.

- Si c'est bientôt la fin, alors je te remercie d'être resté avec moi si longtemps.

- Serai-je resté dix vies avec vous que ça ne suffirait pas à me racheter.

- Foutaises. Tu es un homme bon, Maxwell. Tu as été un méprisable lâche, l'esprit obscurci par la vengeance, et de fait facilement manipulable, mais tu es un homme bon, et tu l'as toujours été.

- Vous aussi, monseigneur.

- Moi, je ne suis plus un homme, et ce depuis longtemps. Je ne suis qu'un vaisseau pour notre Seigneur Horrorscor. Et il est temps de lui donner ce qu'il veut : ce monde. Monte avec moi, et assistons aux premières loges à la dernière bataille entre la Corruption et l'Innocence.

Chapitre 399 : Doublonville sous chaos

Cosmunia dansait.

Véritable concentré de grâce, elle se mouvait en sautillant et en tourbillon au milieu de cette masse déchaînée d'habitants de Doublonville venus en découdre avec ceux qu'ils considéraient comme des pécheurs, et dont leurs morts seront leur salut. Avec ses seules bandelettes qui lui faisaient office de bras, elle calmait les ardeurs des humains les plus réticents à commettre un meurtre au nom des Blancs Manteaux. Avec son pouvoir féérique et sa longue expérience pour calmer les corps et les esprits et les amener à l'Innocence, l'Apôtre d'Erubin balayait les intentions meurtrières et apaisaient les cœurs effrayés ou furieux.

Ça, c'était pour les plus raisonnables d'entre eux bien sûr. Les honnêtes gens qui ne voulaient pas tuer, mais qui avaient juste peur de mourir s'ils n'éliminaient pas un pécheur à temps. Mais il y en avait d'autre dans le tas. Des hommes et des femmes qui étaient trop emportés par la rage et l'effet de groupe pour faire marche arrière. Ceux qui n'hésiteraient pas à tuer pour sauver leur propre vie. Et certains autres, des pécheurs désignés par Atilus, qui prenaient sur eux pour dissimuler leurs maux de tête et qui espéraient pouvoir se faire pardonner en tuant aussi un autre pécheur.

Pour eux, elle devait employer la manière forte, les mettre hors d'état de nuire tout en prenant quand même garde qu'une fois inconscients, ils ne se fassent pas piétiner à mort par cette foule enragée. En cela, les quelques Pokemon que lui avaient confiés les fidèles de Dan, et les deux trois Gardiens qui protégeaient l'entrée des Souterrains l'aidaient. Et elle-même devait user

d'attaques un peu plus offensive qu'une simple caresse apaisante de ses bandelettes. Bien sûr, Cosmunia était un Pokemon très puissant, aussi prenait-elle garde de ne pas trop se déchaîner sur de simples humains.

Elle parvint à contenir cette émeute quelques minutes avant que des coups de feu ne commencent à retentir. Visiblement, quelques assaillants étaient venus armés. Peut-être même y avait-il des policiers ou des soldats parmi eux ? Des gens censés protéger la population, et qui par la faute de Brimas Atilus et de sa folie fanatique, en étaient venus à s'en prendre à elle ? Cosmunia espérait toutefois que ce ne fut qu'une minorité d'entre eux, et que la majorité des forces de l'ordre soit en ville en train d'essayer de stopper ce chaos.

Cosmunia dut faire surgir une petite onde de sa puissance cosmique de son corps pour repousser tout le monde et les mettre à terre un moment. Ainsi, elle put repérer ceux qui avaient une arme, et se chargea de les mettre hors d'état de nuire rapidement. Mais c'est alors que l'Apôtre d'Erubin fut touchée par la charge soudaine d'un Cerfrousse qui était sorti de nulle part. Même si l'attaque et le Pokemon n'étaient pas très puissant, Cosmunia possédait une défense physique très faible, sans doute pour compenser ses statistiques spéciales immensément hautes. Elle fut donc rudement secouée et projetée contre un des murs de l'entrée des Souterrains. D'autres Pokemon vinrent l'encercler. Il y avait visiblement des dresseurs dans la foule. Prévisible.

- Ne te mêle pas de ça, Pokemon ! Lui hurla un des dresseurs. Nous devons tuer un des opposants aux Défenseurs de l'Innocence si on veut survivre à cette journée ! Si tu les défends, nous t'écraserons !

Cosmunia ricana doucement et s'adressa au jeune humain médusé d'entendre un Pokemon parler.

- Quelle belle bande de moutons... Est-ce que vous vous rendez compte qu'Atilus vous fait faire son sale boulot à sa place, et compte par la même vous rendre aussi dingue que lui ? Pour un vertueux, le meurtre n'est pas un acte à prendre à la légère. C'est une ligne de non retour. Encore plus si on croit le commettre au nom d'une idéologie qui encourage celui de ceux qui la contestent.

- On n'a pas envie de mourir pour des criminels ! Lança une femme dans la foule. Qu'ils assument leur geste ! Nous, nous sommes innocents !

- Ceux qui s'arrogent le droit de tuer autrui ne sont jamais innocents, répliqua Cosmunia. Il n'y a que la société, par le biais de la justice, qui peut condamner quelqu'un à mort. Pas un fou furieux fanatique qui serait seul juge de ce qui est bon ou non, pas plus qu'une foule apeurée. Voyez : dans ces souterrains que vous voulez assiéger, la plupart des gens présents sont des réfugiés, des femmes, des enfants, des familles entières de personnes honnêtes qui ont été victimes de pseudos lois morales iniques qui n'ont strictement rien à voir avec la vraie innocence. Ce sont eux que Brimas Atilus a désigné comme pécheurs. Je crois même avoir vu une petite fille de six ou sept ans, dont le seul crime a été d'accompagner ses parents pour se cacher ici de l'inquisition des Blancs Manteaux. Allez donc me dire que la tuer de sang-froid est un geste de justice ou d'innocence !

Pas mal de monde hésitèrent face à ce discours. Certains parurent mal à l'aise, mais pour ceux qui plaçaient leur propre vie au-dessus de tout, ça ne changeait rien. Une petite dizaine profitèrent du fait que Cosmunia était encerclée par des Pokemon pour se précipiter dans les Souterrains, cherchant fébrilement du regard des cibles potentielles parmi ceux qui se tenaient le crâne, victime des souffrances mentales infligées par Atilus.

Cosmunia dut se lancer dans un combat contre les Pokemon de la foule, espérant pouvoir faire face à temps avant que quelqu'un ne soit tué. Heureusement, les quelques Gardiens de l'Innocence qui restaient dans les Souterrains intervinrent pour protéger les réfugiés. Un dut sauter sur un assaillant armé d'un couteau qui menaçait une vieille femme à demi-consciente à cause des maux de tête.

La situation s'envenimait de plus en plus. D'autres personnes, attirées par ce rassemblement bruyant, arrivèrent. Dans chaque coin de rue de Doublonville, il y avait désormais des tensions, quand ce n'était pas carrément l'anarchie et le chaos, entre les lynchages généralisés, les charges contre les barrages de police, et les combats de Pokemon en pleine voie publique. Si on laissait faire, les gens allaient s'entre-tuer sans même chercher à savoir si celui en face était un pécheur ou non...

Dan et sa dizaine de Gardiens courraient à travers les méandres des Souterrains de Doublonville, une véritable toile d'araignée qui englobait une bonne partie de la ville. Beaucoup d'accès étaient devenus inutilisables avec les années, mais ils avaient bien pris soin de dégager et de conserver celui qui les intéressait pour leur Coup d'État contre les Blancs Manteaux : celui menant directement sous le siège provisoire de la FAL, l'immense immeuble où se terrait Brimas Atilus. Vêtus comme ils étaient de gilets par balle, des armes à feu en main et des grenades à la ceinture, ils ressemblaient plus à une milice rebelle venue en découvre avec le pouvoir en place qu'à une ancienne et honorable caste de pacifiques spiritueux promouvant l'innocence dans le monde...

Mais Dan avait toujours été un homme d'action, la préférant largement aux discours pieux. De ce fait, il n'avait jamais

vraiment été un Gardien de l'Innocence modèle, mais au moins avait-il été l'un des plus efficaces, ayant affrontés et vaincus sont lot d'Agents de la Corruption et même de Marquis. Et puis de toute façon, avec les tarés comme Atilus, discuter ne servirait à rien.

Ce fanatique était une épine dans le pied dont il devait se débarrasser avant de se retrouver face au Marquis des Ombres, et enfin de lever le voile sur la vérité qu'il avait fait en sorte de dissimuler depuis toutes ces années. Ce serait probablement son dernier combat, et il le redoutait autant qu'il attendait ce moment depuis longtemps. À cette idée, l'adrénaline envahit son corps et si des Blancs Manteaux avaient surgi à ce moment là pour leur barrer la route, il leur aurait sauté dessus avec ses seuls poings.

- Une chose à la fois, imbécile heureux, le rabroua la voix dans sa tête. Tu auras l'air fin si tu te fais avoir par Atilus avant d'arriver jusqu'au Marquis.

Dan ne répondit pas, car ses Gardiens auraient sans doute trouvé étrange de voir leur fameux Premier Apôtre revenu d'entre les morts se parler à lui-même. Mais il tâcha de se reconcentrer sur le moment présent. Sauf que la voix dans sa tête ne l'aida pas et continua à lui faire des reproches.

- D'ailleurs, tu as géré la discussion avec Cosmunia de façon pitoyable. La bougre n'est pas idiote. Même si elle nous laisse un répit le temps qu'on en finisse avec les Blancs Manteaux, ça m'étonnerait qu'elle nous laisse tranquillement partir à la bataille ensuite. Elle se doute peut-être même de la vérité. Et si elle la découvre, je donne pas cher de notre peau.

Ne pouvant se retenir, Dan répondit, en murmurant et en plaçant sa main devant sa bouche, pour que les autres Gardiens ne remarquent rien. La communication avec la personne dans sa tête n'était pas pratique, car si elle pouvait lui parler en

pensée, elle n'entendait pas celles de Dan, uniquement sa voix. Et c'était pareil quand ils changeaient de place entre eux.

- C'est pas toi qui as dit « une chose à la fois » y'a une minute ? Je m'inquiète moins de Dame Cosmunia que d'Atilus. Au pire, nous lui révélerons tout. Le temps des secrets et des masques est passé, dorénavant.

- Vous avez dit quelque chose, Premier Apôtre ? Demanda Florian Mak qui courrait à ses côtés.

Dan lui jeta un coup d'œil. Un brave garçon que ce Mak. Il était le fils d'un couple de Gardiens de l'Innocence que Dan avait connu autrefois, et avait donc grandi en écoutant les nombreux récits de ses exploits. Il avait été l'un des premiers que Dan avait convaincu depuis son retour, et il lui vouait une loyauté aveugle sans poser aucune question... et pourtant, elles étaient nombreuses.

- Rien Florian, juste une petite prière adressée à Erubin.

- Nous vaincrons, monsieur, lui certifia le jeune Gardien avec un grand sourire. Nous ici, et la Reine Eryl là-bas, face au Marquis. Nous vaincrons, car nous avons la seule cause juste de notre côté.

Dan lui rendit son sourire, mais intérieurement, il leva les yeux au ciel. Cette naïveté était si touchante qu'il aurait bien pris Florian dans ses bras pour lui caresser la tête, comme à un bébé Evoli tout juste sorti de son œuf et qui ne connaissait rien de la vie. Pour Dan qui avait vu et vécu nombre de choses, et pas mal de mauvaises, il était clair qu'une cause juste suffisait rarement à l'emporter. Ce monde était si cruel que celui qui l'emportait était au final celui qui avait les plans les plus retords. Autrefois, Dan méprisait les manigances et ceux qui les pratiquaient. Mais aujourd'hui, c'était lui qui avait mis en place un plan à long terme aux ramifications qui auraient donné mal à la tête à

quiconque aurait tenté de l'étudier.

- C'est ici, fit la Gardienne qui les guidait en désignant une trappe fermée au dessus d'eux. Selon mon frère, ça donne directement sur un petit entrepôt désaffecté aux sous-sols de l'immeuble.

Annie Bowsha était elle une Gardienne un peu plus âgée et pragmatique que le jeune Florian. Elle avait été la disciple d'Oswald Brenwark un peu avant qu'il ne devienne Premier Apôtre à la place de Dan. Ce dernier se souvenait vaguement d'une jeune fille studieuse qui suivait Oswald partout à la façon d'une secrétaire. Son frère, Ilyas, lui aussi un Gardien, jouait les espions pour eux au sein des Blancs Manteaux.

- O.K, déclara Dan. Il est probable que la sécurité habituelle soit sans dessus dessous après la déclaration mentale d'Atilus à toute la ville. Il y a sans doute des « pécheurs » parmi les gardes et les militaires présents, et peut-être même qu'ils s'entre-tuent entre eux en ce moment même. Je sais qu'un Gardien de l'Innocence ne devrait pas dire cela, mais si on tombe sur ce genre de scène, on passe notre chemin rapidement. Le plus important est de parvenir à Atilus le plus vite possible, pour faire cesser tout ça. Sur ce coup ci, il nous faut avoir une vision d'ensemble et penser au plus grand bien.

- Une bonne chose que Dame Cosmunia ne soit pas venue au final, intervint la voix dans sa tête. Elle n'a jamais été du genre à abandonner une vie qu'elle pouvait sauver au nom du plus grand bien...

Et moi non plus autrefois... songea Dan pour lui-même.

- En revanche, poursuivit-il à voix haute, l'étage où se trouvent les Blancs Manteaux sera sans doute surprotégé, avec peut-être des Pokemon ou des champs psychiques. Si on le peut, on ira trouver avant Silvestre Wasdens, la Présidente Marthe, ou bien

le professeur Samuel Chen. En tant que Hauts Conseillers de la FAL, ils devraient avoir une autorité légale à opposer à Atilus. Mais je doute sincèrement qu'il s'en inquiète. S'ils n'ont pas été tués, et s'ils sont emprisonnés, nous devons les libérer.

- N'a-t-on pas de Hauts Conseillers plus utiles au combat que ces politiques et vieux croulants ? Soupira un des Gardiens.

- D'après ce que je sais, Adélie Dialine est en mission pour tenter de retrouver Venamia si d'aventure elle serait vivante, et Mewtwo est au front avec Eryl. Mais ne sous-estimez pas des personnes comme Chen ou Marthe, Bersan. Je les aies bien connus autrefois, et ils sont du genre à ce qu'on ait pas envie de les avoir comme ennemis, quel que soit leur âge.

Dan pouvait effectivement en parler en connaissance de cause. En tant que Pokemon Ranger en poste à Kanto pendant des années, il avait dû traiter avec le professeur Chen nombre de fois, et les deux étaient rapidement devenus amis. Quant à la Présidente Marthe, elle était tout simplement sa patronne, et il gardait bien en tête les nombreux savons mémorables qu'il avait reçus de cette femme inflexible.

- Va pour ces deux-là, fit la voix dans sa tête, mais Wasdens va sans doute s'écraser. Il a trop mangé consécutivement dans les mains d'Igeus et d'Eryl. Et en tant qu'ancien Dignitaire, il ne doit trop apprécier les changements de régime trop brutaux...

Dan ignora l'avis du colocataire de son corps, qui de toute façon n'avait aucune impartialité quand il s'agissait de Silvestre Wasdens. Il fit un signe de tête à Florian, le plus athlétiques d'entre eux, pour qu'il saute jusqu'à la trappe, se retourne tout en s'accrochant, et ne l'ouvre d'un coup de pied. Il entra, sécurisa rapidement l'endroit en vérifiant qu'il n'y avait personne, et commença à les faire monter un par un.

Plusieurs mètres au-dessus d'eux, il y avait Brimas Atilus et ses

fanatiques, qui avaient pris en otage toute la population de Doublonville, dans le but de s'accaparer son esprit et sa morale. Ce ne serait pas une bataille habituelle entre l'Innocence et la Corruption, mais bien un combat pour la vérité, pour révéler la véritable identité de l'Innocence, entre deux visions diamétralement opposées : celle de la tolérance et du pardon, puis celle de l'absolu et du rejet.

Brimas Atilus voyageait à travers le divin.

Sous l'effet combiné de la puissance psychique des Neitram qui l'entouraient, son esprit s'était ouvert à l'immensité de la population de Doublonville, et était répercutait par les nombreux autres Pokemon psychiques placés tout autour de la ville. De fait, Atilus était partout. Il voyait tout. Il ressentait tout. D'une seule once de sa volonté, il faisait souffrir les pécheurs pour les marquer comme cible. D'une seule pichenette de son mental, il insufflait la colère dans l'esprit des vertueux, pour les pousser à commettre le meurtre qui les libèrerait... et qui allait les conduire irrémédiablement sur la voie de l'Innocence Absolue !

Oui, ici et maintenant, par définition même, Brimas Atilus avait transcendé son enveloppe mortelle et faillible pour s'élever au niveau d'un dieu. Une telle pensée était déjà en soi un terrible blasphème ; il ne saurait y avoir d'autre véritable dieu que le Créateur de toute chose et la Déesse de l'Innocence. Pour autant, Atilus se savait dans son bon droit. Se servir de ce pouvoir, prétendre à la divinité, uniquement dans le but de faire prévaloir la véritable Innocence, c'était servir Erubin.

Atilus comprit aussi autre chose : il était tellement aisé pour un humain de transcender ses limites grâce aux pouvoirs des

Pokemon. Bien sûr, il lui aurait fallu une foi véritable et un esprit pur et déterminé, comme celui d'Atilus. Mais tout de même... De telles possibilités ne devraient pas être laissées au commun des mortels. Pour le bien de l'Innocence, il lui faudrait sans doute limiter étroitement l'utilisation et la propriété des Pokemon dans ce nouveau monde que la FAL comptait diriger.

Et la Reine Eryl ? Elle qui était justement bien plus qu'un être humain, pourquoi n'avait-elle pas fait cela plus tôt ? Il lui aurait été aisé de changer le cœur des hommes de la sorte, en leur insufflant une Innocence éternelle et en bannissant à jamais l'idée même du péché. Mais elle accordait trop d'importance au libre arbitre, sans doute à cause de ses nombreux conseillers, dont la plupart provenaient du monde politique. Mais le service du bien n'avait que faire de l'éthique ou des droits de l'homme. Et servir l'Innocence était servir le bien. Toute représentante d'Erubin sur Terre qu'elle était, Eryl n'était pas infallible et était par moment bien naïve. Et il était du devoir d'Atilus de corriger ses défauts, et de faire ce qui devait être fait.

- Nos mots sont vérités, nos actes sont justice, récita-t-il pour lui-même.

Seule la pensée d'Erubin et celle de la justesse de sa cause lui permettaient de supporter la pression psychique phénoménale à laquelle son cerveau était soumis. Il avait déjà commencé à saigner du nez. Si Arceus le voulait, il tiendrait les vingt-quatre heures de son ultimatum. Mais ensuite, il était probable qu'il finisse à l'état de légume, ou plus simplement qu'il ne meure. C'était ainsi. C'était le prix à payer pour exécuter la volonté divine, et Atilus l'acceptait. Il n'était que l'instrument d'Erubin.

- Pardonnez-moi Votre Excellence...

La voix d'un de ses fidèles lui parvint à travers l'extase divine dans laquelle il nageait, et revint à contrecœur au matérialisme de son propre corps.

- Un groupe d'impies a pénétré dans l'immeuble, en passant par les Souterrains, comme prévu.

- Imbécile, s'énerva Atilus. Vous avez troublé ma communion avec le divin uniquement pour m'annoncer cela ? Comme si je ne l'avais pas senti ? Évidemment qu'ils sont là. Ces soi-disant Gardiens de l'Innocence, vestige d'une autre époque, menés par cet infidèle de Dan Sybel qui a dissimulé sa propre mort à tout le monde, même à Notre Majesté qu'il n'a pas eu le courage d'élever !

- Mille excuses, Votre Excellence ! Je suis un être impardonnable pour avoir remis en cause votre omniscience !

- Ces idiots ont cru pouvoir infiltrer un des leurs dans mes rangs. Mais les vertueux repèrent toujours ceux qui ont le cœur impur. Ce mécréant a cédé si facilement quand j'ai sondé son esprit, c'en était presque navrant pour la volonté de ces Gardiens de l'Innocence.

- Devons-nous les intercepter, Votre Excellence ? Ils ne sont qu'une dizaine.

- Non. Laissez-les donc monter jusqu'à nous. Je pourrai les éliminer à distance en broyant leurs esprits, mais il est clair qu'Erubin nous envoie là notre ultime épreuve. Nous allons balayer les faibles impies qui ont cru la servir pendant tout ce temps, mais qui n'ont en fait accéléré le retour d'Horrorscor. Et nous allons le faire en les regardant en face, pour qu'ils soient pleinement conscients de notre supériorité et de la grandeur de notre foi au moment de mourir. Et qui sait, si Arceus le veut, peut-être pourrai-je épargner un temps Sybel, pour le remettre ensuite à Sa Majesté, qu'il s'explique devant elle sur ses nombreux mensonges et défaillances, avant de lui faire subir un châtement purificateur à la vue de tous !

- Louée soit Erubin, dirent en chœur tous les Blancs Manteaux présents, affirmant ainsi leur accord et leur foi en Atilus.

Cosmunia avait pu repousser la foule qui menaçait d'envahir les Souterrains pour y éliminer les réfugiés, et s'évertuait désormais à faire cesser les affrontements aux quatre coins de la ville. Elle savait que pour que cette folie se termine au plus vite, elle aurait mieux fait d'aller rejoindre Dan et les autres pour stopper Atilus, mais elle était incapable de laisser ce chaos continuer, de laisser toutes ces vies se perdre, alors qu'elle savait qu'elle pouvait en sauver. Sans doute pas toutes, mais une seule aurait valu la peine. C'était et ça avait été le raisonnement de Cosmunia depuis toujours : ce qui importait, c'était la vie à l'instant présent.

En à peine deux heures, Doublonville était déjà à feu et à sang. Il y avait des émeutes un peu partout, des voitures en feu, des Pokemon qui attaquaient des humains sous les ordres de leurs dresseurs, des policiers qui, débordés, tiraient désormais sur tous ceux qui s'approchaient un peu trop... Entre les désespérés qui voulaient à tous prix éliminer un pécheurs pour sauver leur vie, les anti-FAL qui étaient de sortie en masse pour tenter de renverser le pouvoir, les casseurs qui n'avaient pas d'autre objectifs que le chaos, et même quelques illuminés qui soutenaient les Blancs Manteaux et qui voulaient purger la ville de tous les criminels et les infidèles... eh bien, Cosmunia doutait qu'il ne reste grand monde à la fin de l'ultimatum d'Atilus pour rebâtir Doublonville sous les fameuses hospices de l'Innocence absolue...

C'était à la fois désespérant et terrifiant qu'un seul homme ait pu provoquer toute cette folie en si peu de temps. Durant son long service au sein des Gardiens de l'Innocence, Cosmunia

avait entendu parler d'une secte cousine aux Agents de la Corruption : les fameux Agents du Chaos, aux ordres d'un Pokemon nommé Diavil, qui n'avaient d'autre but que le désordre et l'anarchie mondiale. Brimas Atilus aurait dû postuler chez eux. Il y aurait été sans doute bien accueilli.

En voyant deux groupes de personnes avec quelques Pokemon qui se battaient avec la très claire intention de tuer, Cosmunia ne chercha pas à comprendre qui était qui, et les balaya tous avec une attaque Pouvoir Lunaire. Elle ne pouvait plus se permettre de faire dans le détail. Pour empêcher la population de s'entre-tuer, elle n'avait plus que la possibilité de la mettre K.O.

Le chemin de Cosmunia l'amena non loin de l'hôpital militaire de la ville, où plusieurs soldats avec l'uniforme de la FAL se dépêchaient visiblement d'évacuer les patients, en s'efforçant de retenir une foule écumante qui voulait de toute évidence entrer à l'intérieur, sans doute pour trouver de possibles pécheurs à tuer facilement. Cosmunia s'avança et héla un officier.

- Vous avez encore des blessés à l'intérieur ?

Le gradé la regarda avec un mélange d'ahurissement et de méfiance.

- Qu'est-ce que tu veux toi ? Et t'es quel genre de Pokemon au juste, pour causer l'humain ?

- Le genre de Pokemon qui n'aime pas qu'on lui manque de respect. Vous m'appellerez Dame Cosmunia et vous me vouvoierez, ou bien, si par chance on s'en sort tous et que le gouvernement survit à ça, je toucherai un ou deux mots à mon ami le Haut Conseiller Silvestre Wasdens pour que vous soyez mutez en plein milieu du Glacier Infini de la région Bakan, où il fait -20 les jours de grand soleil !

L'officier garda la bouche béante un instant, avant de baisser sensiblement d'un ton.

- Mes excuses euh... Dame Cosmunia. Vous êtes du gouvernement ? Vous savez ce que c'est que cet énorme foutoir ? Moi et mes gars, on est perdu ! Doit-on empêcher ces malades d'aller achever des blessés, ou bien livrer tous ceux qui ont des maux de têtes aux Blancs Manteaux ? Je ne reçois plus aucun ordre de mes supérieurs. Qu'est-ce qu'on doit faire ?

- Votre devoir de soldat, répondit Cosmunia. Protéger. Atilus a agi de sa propre initiative en profitant de l'absence de la Reine Eryl et des autres Chefs d'État. Son action équivaut à un Coup d'État, et se doit pour cela d'être arrêté. Mais dans l'immédiat, ce qui compte, c'est sauver ceux que nous pouvons sauver. Quelle est la situation ?

Visiblement soulagé d'avoir quelqu'un d'autoritaire et de confiant à qui obéir, l'officier se mit presque au garde à vous.

- Après le message d'Atilus, c'est rapidement devenu le bazar dans l'hôpital. Par Arceus, j'ai vu des estropiés de guerre essayer d'en éliminer d'autres, et des infirmières qui ont essayé d'achever des blessés cloués sur leur lit avec du poison. On a tenté de reprendre le contrôle et d'évacuer ceux qui pouvaient l'être dans nos hélicos et transporteurs, là où personne de mal intentionné ne pourraient les atteindre. Mais je n'ai plus de contact avec mes gars à l'intérieur, et selon leur dernier rapport qui m'est parvenu, ça chauffera méchamment. On avait toute une aile réservée à des individus extrêmement dangereux qui étaient fortement gardés, et ils n'auraient pas apprécié qu'on les désigne comme criminels à éliminer.

Cosmunia plissa les yeux.

- De qui voulez-vous...

Mais elle eu bien vite sa réponse. Une partie du mur d'un étage venait d'exploser, en expulsant au passage plusieurs personnes ensanglantés et au corps désarticulés, quand ils n'étaient tout bonnement pas en pièce. Trois silhouettes sombres venaient de sauter à leur suite. Ils portaient tous trois des costumes noirs à cravate, désormais souillés de quantité de sang. Ils s'avancèrent tranquillement vers les militaires, sans craindre une seule seconde les dizaines d'armes braquées sur eux.

- C'est bon messieurs, la situation est sous contrôle à l'intérieur, déclara celui qui portait de fines lunettes carrées. On a joué les gentils, et assommés tous ceux qui posaient problème. En revanche, on a proprement liquidé ceux qui voulaient s'en prendre à notre amie dans le coma. On a laissé vos gars gérer ce bordel, et l'une des nôtres pour surveiller que personne ne touche à notre amie Lilura. Pour notre aide, vous serez bien assez aimable de la faire évacuer elle aussi et de l'amener hors de cette ville, le temps qu'on fasse retrouver leurs esprits à ses charmants habitants ?

L'officier avec qui Cosmunia avait parlé hésitait visiblement à ordonner à ses hommes d'ouvrir le feu en masse. Mais Cosmunia avait suffisamment entendu parler de ces hommes en noir pour savoir que ça ne servirait qu'à les mettre en colère, même s'ils semblaient désarmés. Elle s'avança vers eux.

- Vous êtes ceux qu'on nomme les Shadow Hunters, n'est-ce pas ? Vous avez aidé la FAL contre le Grand Empire ?

- Du tout. Nous avons aidé Mercurio Crust contre Venamia. C'est différent. On se moque de votre FAL, mais on a entendu votre prêtre en chef dans nos têtes, et depuis, bien sûr, on se tape un de ces mal de crâne de dingue. Puis voilà que la moitié de l'hôpital a soudainement décidé de nous attaquer, alors qu'on a perdu deux des nôtres contre Venamia, et que deux autres sont estropiés à jamais. Alors du coup, avant de s'en retourner à nos

affaires, on a décidé de rendre une petite visite à cet Atilus pour lui expliquer le point de vue des vils pêcheurs que nous sommes.

Trefens remonta ses lunettes, son regard ne laissant aucun doute sur ses intentions. À ses côtés, Kenda et Two-Goldguns souriaient, prêts également à en découdre. Cosmunia savait que ça heurterait ses principes que de s'allier avec des assassins notoires, mais pour le moment, elle prendrait sur elle pour faire avec.

Chapitre 400 : Les souverains de demain

Le soleil se levait à peine sur Kanto – pour le peu qu'on pouvait le distinguer – et déjà, les combats avaient repris. Visiblement peu désireux de faire s'éterniser la bataille aux abords de Jadielle, le Marquis des Ombres avait fait bouger ses armées de morts-vivants en direction des hauteurs de l'ouest, vers le Plateau Indigo, et le Mont Argenté. La Reine Eryl, conseillée par les Pokemon du Zodiaque, avait répliqué en ordonnant à une partie de ses troupes de harceler l'ennemi pour l'empêcher de se regrouper en bon ordre.

Pour poursuivre une armée assez lente en terrain dégagé avant d'atteindre les montagnes rocheuses, les forces de la FAL avaient pour cela des alliés parfaitement faits pour ce rôle : les dix-mille cavaliers du Royaume Perdu de Cinhol, menés par le roi Alroy Haldar. Transporter les hommes et surtout les montures n'avait pas été chose facile, mais grâce aux anneaux de transferts que possédaient le roi et le duc Isgon, ça avait pu se faire rapidement. Désormais, l'armée de Cinhol était prête à sortir de leurs divers transports volants en ordre de bataille, pour une charge en avant-garde dont ils espéraient qu'elle allait surprendre méchamment le Marquis des Ombres.

Le roi Alroy, du haut de ses douze ans, aurait été considéré comme n'importe quel jeune adolescent en âge d'aller au collège dans le monde réel, mais à Cinhol, il était déjà un homme, et en tant que roi, se devait de guider ses sujets dans la bataille. Flamboyant dans son armure dorée avec sa cape rouge, Alroy montait un Galopa géant que sa mère adoptive Leaf avait été capturer pour lui. Il tenait dans sa main droite l'épée en or de sa famille, Meminyar, et de sa main gauche, la fourche d'Hafodes, le Dieu Guerrier qui avait fait la célébrité de

son ancêtre Castel Haldar. Il était donc mieux armé que la totalité de ses dix-mille cavaliers réunis, et pourtant, les mains du garçon tremblaient, comme si le poids de ces armes légendaires était trop pour lui.

- Tu es nerveux, fiston ?

Celui qui venait de poser cette question était le duc Lopep Isgon, chevalier lige du roi, et également son grand-père. Un individu massif et barbu qui avait passé toute sa longue vie à guerroyer.

- Oui, admit Alroy. Et j'ai peur. Dois-je en avoir honte ?

- Non. La peur est alliée précieuse, tant que tu ne la laisse pas te dominer. Et puis bon, même si nous sommes de vaillants guerriers, à Cinhol, nous n'avons encore jamais eu à combattre de foutus cadavres. Mais à ce qu'on nous en a dit, ils crament bien.

Alroy hocha la tête, en faisant tournoyer sa fourche rouge métallique. Il avait hérité d'Hafodes à la mort de Castel, qui s'était sacrifié il y a deux ans en tentant d'arrêter la véritable mère d'Alroy, Nirina Haldar, alors devenue une monstruosité mécanique nommée l'Akyr Omega. Comme Alroy était du sang de Castel, le Dieu Guerrier avait accepté son commandement et le laisser le manipuler sous sa forme Arme, mais c'était tout. Il ne passait pas sous sa forme normale, et encore moins bien sûr sous Revêtarme, cette forme unique qui était la fusion du Dieu Guerrier avec son maître.

Mais Leaf, Deornas et les autres l'avaient rassuré : ça avait été pareil avec Nirina, et avec tous ses autres ancêtres depuis Castel. Hafodes était un Pokemon capricieux et difficilement domptable. Il s'était soumis à Castel, et à lui seulement, et encore, uniquement parce que Memnark, l'alien qui avait conçu les Dieux Guerriers, avait débloqué la forme Revêtarme pour lui.

Mais Alroy ne désespérait pas, qu'un jour, il puisse se lier avec Hafodes, et que ce dernier accepte de se transformer pour lui, afin qu'ils se battent pleinement ensemble. Pour aujourd'hui, Alroy allait se contenter de sa puissance sous sa seule forme arme, ce qui serait déjà conséquent. En effet, les zombis du Marquis n'appréciaient guère le feu, surtout celui d'Hafodes qui pouvait réduire un humain en tas de cendre en quelques secondes.

- Hafodes saura y faire, acquiesça Alroy, mais je regrette que Sire Igeus ait choisi de faire cavalier seul. Si Julian était là, nous aurions eu les quatre Dieux Guerriers luttant ensemble sur un champ de bataille. Une première depuis des millénaires...

Alroy ne comprenait pas la situation actuelle, cette nouvelle rivalité entre la reine Eryl et Erend Igeus, alors que les deux avaient monté les prémices de la FAL ensemble. De plus, Igeus était un héros de Cinhol, le Sauveur du Millénaire, descendant d'Uriel, qui avait vaincu Enysia à jamais, sauvé Arceus le Créateur et rendu son éclat à la légendaire ancienne épée d'Uriel. Il avait sauvé le Royaume Perdu, restauré la vérité, et était un grand ami de Leaf, la mère adoptive d'Alroy.

Mais il se disait à présent que Sire Igeus était devenu le nouvel hôte d'Horrorscor. Alroy, et tout le peuple de Cinhol, avaient de bonnes raisons de haïr ce Pokemon, qui est responsable depuis le début de tous les malheurs qui avaient frappé Cinhol depuis sa création il y a cinq cent ans, par le biais de la Marquise des Ombres de l'époque, Enysia. Et c'était aujourd'hui la dernière bataille contre le Pokemon de la Corruption et ses sbires. Qu'elle se déroule dans l'Ancien Monde et non à Cinhol n'y changeait rien pour Alroy : il se devait d'être là, de représenter son royaume, ainsi que les proches qui lui avaient été arrachés par les manigances d'Horrorscor.

Tant pis si Igeus et Julian préféraient rester à l'écart. Et si Erend était vraiment un hôte d'Horrorscor et qu'il travaillait pour lui,

Alroy serait obligé de se dresser face à lui plus tard. Ça le blesserait, mais il le ferait quand même. En espérant que Julian soit seulement manipulé, et pas complice de son propre gré. Alroy aimait bien le jeune fils de Venamia. Il était resté un petit moment à Cinhol, dans le château des Haldar, quand Erend et les autres affrontaient les Akyr du Grand Forgeron. Comme il était plus âgé que lui, Alroy l'avait pris sous son aile pour lui enseigner les devoirs de la royauté. Mais désormais, Julian avait un corps qui le dépassait en âge, ainsi deux Dieux Guerriers en main. Et il n'était plus prince, mais carrément un empereur. C'était très bizarre...

Le signal du croiseur de la Reine Eryl, le *Justice d'Erubin*, se manifesta quand la lumière dans l'immense transporteur de débarquement passa au vert. Ça voulait dire que l'espace aérien avait été le plus possible sécurisé, pour ne pas que les cavaliers de Cinhol ne se fassent tout de suite pilonner par le ciel sans moyen de se défendre. Sa mère adoptive Leaf était d'ailleurs sans doute dans les airs, couvrant la sortie de son fils sur le dos d'un des oiseaux légendaires qu'elle avait été recrutée avec ses camarades dresseurs.

En dehors de son armée de Pokemon Spectre, le Marquis n'avait pas tellement de possibilité d'attaquer par le ciel. Et les spectres, Alroy pouvaient les gérer : ils brûlaient comme tout le monde. Tant qu'Enviathan, le seul Démon Majeur volant était occupé ailleurs, la cavalerie aurait tout loisir de décimer le gros des lignes ennemies. Le jeune roi fit avancer sa monture avant de se tourner vers ses guerriers.

- Hommes de Cinhol, nous partons au combat. Et cette fois, pas pour conquérir, dominer ou s'approprier de nouvelles terres. Nous allons le faire pour nos alliés, pour nos amis qui nous ont tiré de l'obscurantisme et des mensonges du passé. Nous allons le faire contre un ennemi qui a toujours été le nôtre, à chaque fois dissimulé derrière quelqu'un pour nous nuire. Enysia, Castel, Uriel, Ryates, le Trio des Ombres Elementaires... Tous

ont été, un jour ou l'autre, directement ou indirectement, des pions du démon Horrorscor pour nous manipuler. Mais aujourd'hui, le Royaume de Cinhol est enfin libre, et nous allons le lui faire savoir !

Les cavaliers crièrent leur assentiment en brandissant lances, haches, arcs et épées. Alroy pointa son épée Meminyar au dehors, et lança la charge. Dans une unité toute militaire, les trente transporteurs qui avaient acheminé l'armée de Cinhol se vidèrent sur les plaines de Jadielle. Il ne fallut qu'une minute pour que tous les groupes se rassemblent et ne forme qu'un même immense rectangle aux lignes parfaites. La chorégraphie d'une charge de cavalerie, les hommes de Cinhol la connaissaient par cœur. Ils étaient très en retard sur les combats Pokemon et l'utilisation des armes modernes, mais l'art de la guerre quand deux armées se faisaient face, ça, ils maîtrisaient mieux que quiconque.

En cinq minutes, ils avaient l'armée des morts-vivants en vue devant eux. Cinq kilomètres les séparaient, mais ce serait une distance réduite très rapidement. La marche lente et lourde des zombis ne pouvait rivaliser avec la course des Galopa et des chevaux de Cinhol. Malgré la distance, Alroy invoqua des boules de feu avec la fourche d'Hafodes, qu'il envoya au loin devant lui. Elles allèrent s'écraser sur l'armée ennemie avec la puissance de petites météorites, immolant des zombis par dizaines.

Les morts-vivants ignorèrent totalement cette charge soudaine de milliers de cavaliers. Comme la Reine Eryl le leur avait expliqué, ils n'avaient aucune volonté, aucune émotion, juste un ordre implanté dans toutes les fibres de leur corps pourrissant. Et cet ordre, en l'occurrence, était d'avancer, de se rendre au Plateau Indigo. Bien sûr, Lyre Sybel, celle qui contrôlait cette armée cadavérique, allait vite changer son ordre et leur faire attaquer leurs assaillants. Mais visiblement, elle ne pouvait pas rediriger des centaines de milliers de zombis comme elle aurait

ordonné une nouvelle attaque à un Pokemon en combat. Ce qui laissait un délai appréciable aux guerriers de Cinhol avant que leurs ennemis ne commencent à se défendre réellement.

Quand les premières lignes de cavaliers touchèrent l'arrière de l'armée des morts, Alroy pointa Hafodes devant lui et s'entoura d'un mur de feu, qui à la fois le protégeait et réduisait tout devant lui en cendre, comme une comète. À chaque balayage de la fourche d'Hafodes, il provoquait des explosions et des soulèvements de flammes, incinérant des rangées entières de morts-vivants. Il était un chef d'orchestre dirigeant un brasier vivant, avec une fourche en guise de baguette.

Les zombis humains étaient piétinés et brûlés à la chaîne, mais l'armée des morts du Marquis comprenait aussi plusieurs cadavres de Pokemon, dont certains étaient résistants aux flammes. Bien sûr, Hafodes ne comptait pas que sur le feu. Il avait trois types après tout. Il pouvait provoquer de terribles attaques Sol, et comme les autres Dieux Guerriers, possédaient une gamme d'attaques Acier appréciable.

Bien entendu, Alroy prenait garde à ne pas se laisser emporter et ne pas déchaîner Hafodes à tort et à travers, sous peine de blesser ses propres guerriers tout autour de lui. Mais c'était difficile. Hafodes était un concentré de rage et de désir de violence. Même sous sa forme Arme, ses vives émotions passaient à travers de son possesseur. Alroy s'était longuement entraîné pour se maîtriser à chaque fois qu'il utilisait Hafodes.

Les Pokemon Spectres sous les ordres du Marquis arrivèrent avant même que les morts-vivants daignent stopper leur marche pour se retourner et affronter leurs assaillants. Il y avait bien cinq cent spectres rassemblés en une marée noire qui descendait des cieux. S'ils parvenaient au sol et se mêlait aux guerriers de Cinhol, ce serait la débandade. Les épées et autres armes conventionnelles ne pouvaient rien leur faire, et ils allaient causer la panique parmi les cavaliers et leurs montures.

Alroy pouvait les blesser avec Hafodes et ses flammes, mais pas sans toucher ses propres sujets.

Heureusement, un soutien aérien avait été prévu. Les trois oiseaux légendaires de Kanto, menant plusieurs Pokemon volants, surgirent pour aller intercepter la marée spectrale avant qu'elle n'atteigne le sol. Alroy savait que sa mère Leaf était sur Sulfura à cet instant, et fut d'autant plus revigoré en sachant qu'elle veillait sur lui et qu'elle le regardait. L'un de ces fameux Pokemon du Zodiaque était aussi de la partie dans les airs. Un Pokemon Spectre lui aussi, mais de couleur blanche et rose, portant deux flambeaux sur chacun de ses bras en équilibre parfait.

Tandis que la cavalerie de Cinhol perçait les lignes arrière de l'armée des morts, le reste des forces de la FAL se déployait à l'est et à l'ouest, pour les prendre en tenaille. A travers les flammes d'Hafodes, la chair morte et souvent brûlées des zombis, et ses propres hommes, le jeune roi pu percevoir le détachement G-Man mener un assaut éclair sur le front droit. Il y avait avec eux une bonne partie des forces militaires et véhiculées.

Sur le front gauche en revanche, c'était visiblement la X-Squad qui était de sortie, avec une grosse partie des Pokemon du Zodiaque et des dresseurs. Et ce serait donc là qu'apparaîtraient la majorité des grosses pointures de l'Armée des Ombres, à savoir les Démons Majeurs et les anciens Marquis. Même avec Hafodes, et ses cinq autres Pokemon royaux qu'il avait hérité de sa mère, Alroy ne se sentait sûrement pas de taille à participer à ce genre de combats, quand bien même ce serait là-bas que le gros de cette guerre se jouerait.

Lui avait une tâche simple mais précise : désorganiser le plus possible par l'arrière l'armée des morts. Ça ne lui faisait affronter que de faibles zombis et quelques Pokemon putréfiés, mais il n'en prenait pas ombrage. Ce serait tout de même la

bataille la plus importante à laquelle il participerait de toute sa vie, et il était heureux de le faire en personne, pour ses alliés de l'Ancien Monde, pour sa mère adoptive qui y était native, et plus globalement pour en finir avec le Pokemon de la Corruptions et ses Marquis une fois pour toute ! Motivé, il frappa un Tyranocif zombi avec sa fourche en passant devant lui, tout en invoquant les pouvoir sismique d'Hafodes, pour envoyer valser l'imposant Pokemon à la cuirasse verte.

- Ne faiblissez pas ! hurla-t-il à ses hommes dispersés. Nos amis ont lancé leur assaut. Nous devons occuper ces baiseurs de chèvres de cadavres ambulants le plus possible ! Il en va de l'honneur de Cinhol !

Les cavaliers qui l'entendirent crièrent leur assentiment en levant leurs lances. Alroy se rendit compte qu'il avait usé d'un des jurons favoris de son grand-père Isgon, un du genre à provoquer un regard noir de Leaf si jamais il venait jusqu'à ses oreilles. Mais il ne se souciait plus des convenances, à l'heure actuelle. Bien que jeune, il était légalement un homme selon les lois de son royaume, et il était fier d'en faire la démonstration sur le champ de bataille.

Le jeune empereur Julian se tenait sur la piste d'atterrissage du palais impérial de Duttvriff, entouré de ses deux gardes du corps, attendant avec impatience qu'atterrisse la navette d'Erend, qui revenait carrément de l'espace. Il avait été quémander l'aide de Nuelfa, cette alien qui vivait seule sur la légendaire cité d'Atlantis, désormais en réparation en orbite autour de la Terre.

Julian était pressé de revoir Erend bien sûr, mais aussi qu'il puisse enfin reprendre son rôle de chef penseur politique pour

gérer les alliés du Grand Empire de Johkan. Trois jours durant, Julian avait été le seul interlocuteur des émissaires des régions Galar et Riluvi, ainsi que de l'Hégémonie Nukurios et du Royaume de la Hanse dans la région Pertinia. Bien sûr, Erend lui avait laissé des instructions et même des paroles à répéter, mais le jeune garçon grandi d'un coup de dix ans était loin d'avoir l'improvisation nécessaire pour gérer au-delà les nombreuses attentes de ces pays étrangers.

Il les avait fait donc mariner en usant de diplomatie et de langue de bois, leur promettant tout et rien à la fois. Il avait pu aussi compter sur Esliard, un ancien allié de sa mère très doué dans la rhétorique. Le journaliste semblait vivre un rêve éveillé que de pouvoir servir le fils de Venamia, devenu par miracle l'Empereur du pays à l'agonie à nouveau entouré d'alliés puissants.

Quand Erend descendit de la rampe d'atterrissage, impressionnant et terrifiant avec son armure noire intégrale et son masque laissant apparaître son œil rouge, Julian retint son instinct de courir vers lui pour sauter dans ses bras. Ça ne serait pas... digne, oui, c'était le mot. Ce serait excusable pour un garçon de cinq ans, mais Julian devait désormais tout faire pour paraître tel que son corps était devenu. Pour créer et diriger un empire durable et solide voué à unifier le monde, comme le voulait Erend, il fallait quelqu'un de plus inspirant qu'un gamin qui se complaisait des gestes d'affections.

Pourtant - et Julian en était conscient - son âge mental et physique n'étaient pas encore synchronisés. Il aurait beau apprendre à parler comme un adulte et étudier à fond, il lui manquait quelque chose qu'il pouvait difficilement acquérir d'un coup : l'expérience de la vie. Et dans son enfance qui avait été plus que perturbée, Erend était un peu comme un phare. Quelqu'un qui s'était réellement occupé de lui, à l'inverse de sa mère toujours absente, et qui lui avait enseigné nombre de choses.

Julian ne gardait que très peu de souvenir de son père, l'ancien empereur Octave. Il ne l'avait plus vu depuis plus de deux ans, après que Venamia l'ait arraché à sa garde par le chantage. Et deux ans, pour un enfant qui n'avait vécu que cinq ans, c'était énorme. Il savait que Venamia l'avait exécuté quand elle avait conquis Lunaris. On lui avait montré des photos et des vidéos de lui bien sûr, mais rien qui n'éveille de profonds sentiments. Julian respectait cet homme, son souvenir et ce qu'il avait fait pour Lunaris, mais en son fort intérieur, son véritable père, c'était Erend Igeus.

- Votre Majesté, fit Erend après s'être incliné. Vous serez ravi d'apprendre que la Primordiale Nuelfa est décidée à coopérer avec nous pour exterminer les forces du Marquis des Ombres qui souillent notre ancien et légitime territoire de Kanto.

Si Julian fut déçu de ce ton purement protocolaire, il n'en laissa rien paraître. Il y avait du monde autour d'eux, entre les gardes du corps, les guerriers de Lunaris qui gardaient la piste et deux trois officiels qui n'étaient jamais loin de Julian. Ce dernier devait donc conserver sa stature impériale.

- Voilà qui est bien, Seigneur Igeus, fit-il avec toute la majesté dont il était capable.

- Toutefois, Atlantis est toujours endommagée, et rétablir le canon principal prendra un petit moment. Nous espérons pouvoir tirer dès demain. J'ai laissé Imperatus et l'équipe du colonel Pierce sur place. Quant à nous, une autre tâche nous attend. Pouvons-nous en parler en tête à tête dans vos appartements ?

- Naturellement, répondit Julian qui se réjouissait par avance de pouvoir être seul avec Erend et d'abandonner son rôle un petit moment. Veuillez me suivre, Seigneur Igeus.

Une heure plus tard, Julian était en train de s'observer devant un miroir, tandis que deux servantes arrangeaient les derniers détails de sa tenue. Erend avait finalement peu discuté. À la place, il avait envoyé chercher la vieille armure de l'ancien Empereur Octave, qui avant lui avait appartenu à son père, le roi Antyos de Duttel. Elle était conservée comme un trésor royal, et Julian était fier de la porter, mais il se sentait terriblement à l'étroit dedans. On pouvait réellement se battre dans un de ces machins ? D'autant que les servantes avaient dû réajuster la taille de nombre de pièces pour qu'elle convienne au corps d'un adolescent de quatorze ans.

- Elle est éraflée et perd de sa couleur en de nombreux endroits, observa Julian.

- Et c'est tant mieux, fit Erend derrière lui. On sent au premier coup d'œil l'aspect vénérable de cette armure. Ce sera ton symbole de ton lignage côté lunarien et du respect des traditions. Et pour le symbole du Grand Empire de Johkan, je t'ai fait faire ça.

Une des servantes lui tendit une cape qu'Erend déploya devant lui pour bien la montrer à son protégé. Elle était d'un rouge criard d'un côté, et d'un bleu sombre de l'autre.

- Le bleu et le rouge, les couleurs de Kanto, qui remontent à la lignée des rois Karkast, expliqua Erend. Ainsi habillé, tu es le parfait avatar du Grand Empire de Johkan, qui rassemble à la fois l'ancien royaume de Johkania, et l'Empire Lunris.

Il alla attacher lui même la cape au cou de Julian, et le laissa admirer le résultat. Déjà que l'armure était lourde, avec en plus cette cape épaisse autour de lui, Julian se sentait plus emmitouflé comme jamais.

- Je vais devoir porter ça toute la journée maintenant ? S'étonna le garçon. Pour les réunions, et tout ?

- C'est une tenue de bataille. Et c'est là où on va. On va rassembler tous nos hommes capables de se battre. Les guerriers lunariens, les anciens Rockets, tous les Pokemon que l'on a, et les soldats que pourront nous fournir nos alliés étrangers en quatre heures maximum. Puis on se rendra à la frontière entre Johto et Kanto, là où se déroule en ce moment même l'affrontement entre la FAL et l'Armée des Ombres.

Julian en resta un moment interloqué. Les deux servantes ayant fini de l'habiller, elles s'inclinèrent et se retirèrent en silence.

- On... on va aller se battre ? Mais pourquoi ? Tu as dit qu'on allait tirer sur les méchants avec le supercanon d'Atlantis.

- C'est ce qu'on fera quand il sera opérationnel. Mais avant, il faut qu'on fasse acte de présence sur le champs de bataille, pour ne pas qu'ensuite, on accuse le Grand Empire d'avoir laissé la FAL faire tout le sale boulot puis de s'être contenté d'appuyer sur un bouton pour récolter tous les lauriers. Il nous faut préparer la guerre d'information et d'influence qu'on livrera contre la FAL par cette guerre contre Horrorscor.

Julian n'avait pas tout compris, mais si Erend le disait, c'est que c'était forcément vrai.

- D'accord, mais... je ne sais pas bien me battre... Tu m'as à peine entraîné à utiliser Triseïdon et Ecleus sous leur forme Arme...

- Tu n'auras pas besoin de plus pour le moment. Contente-toi de faire des moulinets avec l'éclair et le trident en pensant aux attaques que tu veux qu'ils lancent, et ils le feront pour toi. vise les ennemis, et essaye de ne pas toucher nos gars, ni ceux de la FAL. Ma Dark Armor me permet de me dématérialiser ou de me rendre invisible. Je resterai près de toi, pour te protéger, et t'aider si tu affrontes des ennemis costauds. On amènera Esliard

avec nous, pour qu'il te filme en train de te battre. On arrangera ensuite le contenu avec toutes les retouches qu'on veut, pour te faire paraître flamboyant et héroïque.

Il tendit à Julian les deux Dieux Guerriers qui étaient posés sur le mur de sa chambre, tel des trophées. Julian trouvait immensément cool ces Pokemon transformables, mais il savait très bien qu'il n'en avait mérité aucun. Ecleus se laissait manipuler car Julian était le fils de son ancienne maîtresse, et Triseïdon faisait de même car son maître Erend le lui avait demandé. C'était juste un stratagème pour impressionner la foule et les médias. Et visiblement, sa présence sur le champ de bataille serait la même chose.

- Je n'aime pas trop ça... avoua l'empereur. Qu'on mente au peuple en faisant de moi ce que je ne suis pas...

- On ne ment pas au peuple. On te montre juste sous un bon jour. Tous les politiques font ça. Ne t'inquiète pas, tu auras tout le temps que tu souhaites ensuite pour réellement devenir un héros. Regarde-toi encore dans le miroir. N'y vois-tu pas un meneur inspirant promis à un destin légendaire ?

Julian devait avouer qu'il avait effectivement de l'allure vêtu de la sorte, avec Ecleus dans une main et Triseïdon dans une autre. Mais l'allure ne faisait pas tout. Sa mère Venamia était toujours impressionnante dans sa combinaison à cape, mais elle était tout aussi impressionnante en combat. Elle avait passé des années à accumuler de l'expérience pour cela, durant son entraînement et sa carrière au sein de la Team Rocket. Julian, lui, avait juste troqué un corps de petit garçon contre celui d'un ado, apprenait à peine à parler comme un adulte, et avait encore du mal à s'habituer à son corps bien trop grand pour son âge.

Erend dut lire le doute sur le visage de son protégé, car il retira son masque noir et sourit à Julian, qui tressaillit de surprise.

Jamais encore Erend ne lui avait montré son visage depuis qu'il avait été torturé pendant des mois par la GSR de Venamia. Il lui avait dit qu'il aurait été trop horrible à regarder. Mais en dehors des nombreuses cicatrices sur son visage et sa peau pâle et laiteuse, il avait l'air normal.

- Nuelfa m'a un peu réparé, dit Erend sans même bouger les lèvres grâce à son vocalisateur dans la gorge. Assez pour que je puisse retirer mon casque sans faire tomber tout le monde dans les pommes autour de moi.

- Je n'avais pas... oublié ton visage. Quand j'étais avec toi à Cinhol puis à Alгатia, avec tante Galatea, oncle Mercurio, la Reine Eryl et tous les autres... Je me sentais bien, à l'époque. J'aimerais revivre ça à nouveau.

- Moi aussi. Mais il va d'abord falloir faire ouvrir les yeux à Eryl, à la X-Squad et aux autres. Ils devront comprendre que c'est pour le mieux, la seule voie possible : un monde unifié sous le règne sage et éclairé d'un dirigeant unique et puissant. Plus de politique opportuniste, de bureaucratie inutile, de corruption, d'égoïsme... Et tu vas leur montrer ça, sur le champ de bataille. Tu vas leur montrer que tu es le sauveur qu'ils attendent tous, toi, Julian oc Lunaris, Empereur légitime du Grand Empire de Johkan !

Image de Julian :



Chapitre 401 : La Peste Dansante

S'il fallait une preuve de plus que la bataille finale aurait lieu aujourd'hui, en voici une : Eryl ne s'était jamais sentie aussi proche de l'Innocence, et de sa partie divine en elle qu'elle avait hérité d'Erubin. Son champs de vision élargie et clairement inhumain laissait ressortir toutes les couleurs brouillées, pour se morfondre en un affrontement entre silhouettes blanches et silhouettes noires. Et même si elle ne pouvait pas le voir d'aussi loin, elle pouvait clairement ressentir la présence du Marquis de l'autre côté de la bataille. Elle pouvait discerner avec dégoût l'impatience d'Horrorscor en lui, et la terrible Corruption qui découlait de son âme divisée et dépravée.

- Quelle est la situation ? Demanda la reine à Blazileo.

Tous deux se tenaient en bas de la rampe d'embarquement du croiseur royal le Justice d'Erubin. Eryl en avait assez de se terrer dans son vaisseau et dans les airs. Il était temps qu'elle accomplisse son rôle de Pierre des Larmes incarnée, à savoir détruire Horrorscor lui-même. Blazileo, le Zodiaque du Lion, avait lui dirigé ses frères et sœurs présents dans la bataille qui avait redémarré de plus belle.

- Thornauros, Ambrirgo, Capriel et Ophiuton sont déployés sur le flanc ouest avec la X-Squad et notre armée de dresseurs Pokemon, répondit le chef des Zodiaque. Equilibra survole la cavalerie de Cinhol au centre pour les épauler contre les Pokemon Spectres adverses. Girostarius est en arrière garde du flanc est et pilonne l'armée ennemie de loin avec ses flèches enflammées. Je sens également Gemizuri et Geminero non loin d'ici, un peu derrière nous, en train de lutter contre un puissant ennemi qui les empêche de nous rejoindre.

- Il nous manque donc Beliarès, Scancerion, Scorputrif, Alguarius et les deux Poissons, résuma Eryl qui s'était mis en tête de retenir le nom de chacun des Zodiaque.

- Ils sont en vie, cela je peux vous le garantir. On peut sentir la disparition de nos frères et sœurs quelle que soit la distance. Il nous rejoindront. Vous êtes une lueur pour nous. On est naturellement attirée par vous, dont l'Aura est si proche de celle de notre mère et créatrice. Et même s'ils se font tuer, tant que vous serez là, ils réapparaîtront naturellement dans leurs maisons respective à l'Elyisum, comme nous l'avons tous fait après avoir été décimés par les manigances de ce Zelan.

- Mais cela prendra trop longtemps. C'est bien vous qui m'avez dit que je devrai être accompagnée des Zodiaques au grand complet pour aller défier le Marquis. Et cela va se jouer aujourd'hui.

- Dois-je rappeler ceux qui sont en train de combattre ?

- Pas pour l'instant, et du moment qu'ils fassent passer leurs vies avant tout. Mais je vais faire en sorte qu'on aille aider les Pokemon des Gémeaux. Lord Bevros ?

Eryl venait de s'adresser à un individu drapé d'une cape rose et bleue claire qui se tenait non loin d'elle mais en retrait. William Bevros était l'un des G-Man que le Général Lance avait amené. Le Grand Maître l'avait laissé avec Eryl au lieu de le prendre avec lui au combat, car Bevros, en tant que G-Man du Pokemon Fée et Psy Sorcidence, était spécialisé dans les communications télépathiques à grande distance et avec plusieurs personnes à la fois. Il relayait donc à la fois les ordres d'Eryl, les rapports des commandants d'unité et toutes les informations en provenance des différents fronts.

- Votre Majesté ?

- Contactez le Général Van Der Noob et voyez si sa fameuse unité DUMBASS est disponible. J'ai besoin qu'ils aillent secourir des Pokemon spéciaux.

- C'est pourquoi vous devez sauver les Pokémon des Gémeaux, Colonel Duancelot. Car si vous les sauvez, alors vous deviendrez des sauveurs. Et le monde se rappellera de la toute puissance de l'Unité spécialement spéciale D.U.M.B.A.S.S qui a été assemblée par moi, le grand Général Van Der Noob, l'atout numéro 0 de la FAL. Car 0, c'est encore mieux que 1, vous voyez ?

Tels avaient été les mots du Général Gontran Van Der Noob, à l'adresse de Duancelot et de ses hommes. Retrouver les Pokémon des Gémeaux, les sauver, coller une méchante dérouillée aux vilains pas beaux qui se dresseraient sur leur route, et atteindre de nouveaux sommets dans leur niveau DUMBASS.

Depuis la mort de Kyria, tenante du titre du plus haut niveau DUMBASS jamais atteinte, Duancelot avait beaucoup réfléchi et remis en cause sa façon d'être. Il lui fallait emprunter une nouvelle voix avec son unité pour réussir à atteindre le niveau de Kyria. Il en était donc venu à la conclusion qu'ils devaient tous devenir encore plus héroïques et sauver le monde aux côtés de la X-Squad, tout comme l'avait fait Kyria avant eux.

- P'tain colonel, on s'fait grave iech' là, on va juste servir d'escorte alors qu'on pourrait niquer un des gros tarba qui emmerde nos troupes ! pesta le capitaine Shizu Vanilla.

- VI-RIL, NI-QUER, confirma Ernor.

Le langage fleuri de Shizu commençait à influencer le rare vocabulaire dont Ernor était capable de faire preuve. Toutefois, Duancelot secoua la tête à la remarque de sa capitaine, tandis que leur transporteur volait vers les coordonnées indiquées par le Général Van Der Noob.

- Non non non, il n'en est pas question. Duancelot a parfaitement compris que la Reine Eryl avait besoin de tous les Pokémon du Zodiaque à ses côtés pour pouvoir sauver le monde, rétorqua le petit Pokémon.

- Quelle beauté que la Reine Eryl, vint ajouter le Major Gardenis. Quelle pureté de son âme immaculée, éclairant de son innocence la noirceur de ce monde !

- Nous sommes presque arrivés, colonel, fit remarquer Antoine Guillaume en faisant tournoyer ses civeaux. Il est temps de présenter nos plus beaux visages.

Duancelot hocha la tête pour approuver, tandis que le transporteur se posait au sol. Aussitôt, une musique de fanfare militaire se mit à retenter depuis ce dernier, et la porte de débarquement sortit littéralement de ses gonds pour laisser sortir l'unité DUMBASS au grand complet dans un festival de pirouettes improbables, se terminant par une prise de poses parfaitement travaillées à l'entraînement.

- DUMBASS ! Nous sommes les Déjantés Ultra Méga Balèzes Approximativement Supers Soldats ! Hurla Duancelot. Et notre niveau DUMBASS est de... 8547 ! Nous nous approchons des sommets !

Les troupes de Duancelot hurlèrent de joie à sa suite pour fêter la nouvelle, avant de se stopper pour observer la scène qui s'offrait à eux. Les soldats de la FAL présents sur place étaient tous au bord de l'épuisement, mais continuaient à se battre contre... d'autres soldats de la FAL. Tous étaient au bord des

larmes, suppliaient pour la fin des combats, mais les affrontements se poursuivaient inlassablement. Les hommes ne trouvaient le répit qu'en recevant une blessure mortelle ou en tombant d'épuisement après avoir autant luttés.

- WTF ? C'quoi c'merdier wesh ? S'étonna Shizu.

Au-dessus d'eux, dans un éclat de lumière et de ténèbres, les deux Pokémon que les DUMBASS étaient censés protéger et ramener auprès de la reine étaient en plein combat. Le premier, d'une couleur jaune dorée, et avec une prise électrique à la place de la main droite, combattait un Pokémon qui lui était très semblable, mais de couleur noire, et avec une prise électrique inversée à la main gauche.

- Je t'en prie Gemizuri, détruits-moi et pars rejoindre notre frère Blazileo et l'humaine héritière d'Erubin, implorait le Pokémon noir.

- Je n'en ferais rien. Blazileo veut qu'on soit tous là !

Mais à peine eut-il fait sa remarque, que le Pokémon Noir lançait une attaque de ténèbres qui plaqua son homologue doré au sol dans un puissant vacarme. Les DUMBASS étaient atterrés et ne savaient pas trop par quel bout prendre le problème.

- Bordel, mais pourquoi tout le monde s'entretue comme ça ? On fait comment chef, on leur fracasse le crâne aux deux et on les ramène ?

- Toutes cette peine et cette douleur qui déforment leurs traits, quel spectacle horrible !

Guillaume semblait se plaindre, mais son expression semblable à de l'adoration exaltée affirmait le contraire. Le Pokémon Fée et Acier qui menait l'unité s'avança au milieu de cette mêlée sans queue ni tête et s'adressa aux Pokémon des

Gémeaux.

- Gemizuri, Geminero, nous sommes venus vous chercher, ordre de la Reine Eryl. Arrêtez de vous battre, oui oui oui !

Geminero fut que bien peu réactif à ses paroles, car il lâcha un torrent d'éclairs noirs sur son frère que Duancelot bloqua avec ses deux épées magiques.

- Je ne contrôle pas mes gestes ! Leur cria le Gémeau Noir de sa voix mélodieuse, résonnante et pour le coup désespérée. Si vous voulez nous sauver, neutralisez-moi !

Duancelot analysa la situation. Il passait souvent pour un Pokemon écervelé, mais c'était là une fausse image qu'il véhiculait à cause de sa façon de parler, et de la composition de son unité. En réalité, il était très intelligent, et avait bien compris que tous ces soldats qui s'entretuaient et les deux Pokemon Gémeaux qui s'affrontaient n'avait rien de naturel, mais était sans doute le fait d'un ennemi qui se trouvait non loin. Mais pour le moment, ils devaient maîtriser Geminero.

- Unité DUMBASS, déploiement ! Neutralisez gentiment le gentil méchant, oui oui oui !

À peine Duancelot eut-il donné ses ordres que Ernor bondit et fracassa ses boulets électrifiés sur Geminero. L'électricité ne lui fit rien mais l'impact l'écrasa violemment au sol. Gardenis sortit sa rapière et en fit jaillir une aura verte. Des racines se mirent instantanément à pousser et vinrent se nouer autour du Pokémon de ténèbres pour le maintenir au sol avec fermeté. Épuisé, Gemizuri se releva avec peine, observant tristement son frère, tandis que Duancelot et Ernor allèrent arrêter les rares soldats qui se battaient encore.

- Quelle disgrâce, quelle infamie ! S'exclama Gardenis avec son ton mélodramatique habituel. Quelle terrible malédiction a donc

bien pu vous frapper pour en venir à vous battre ?

- Nous sommes arrivés ici attirés par ces soldats qui se battaient déjà entre eux, expliqua Gemizuri. Nous voulions les aider mais... Geminero est tombé lui aussi sous son contrôle.

- "Son" ? répéta Antoine Guillaume.

Il désigna une direction, et aussitôt, Shizu eut recours à son œil de visée, capable de distinguer une cible à plusieurs kilomètres. Il lui fallut plusieurs minutes avant de pointer une direction du doigt.

- Là-bas, j'vois un taré fringué comme une tafiole qui se marre en regardant la boucherie comme s'il était au ciné !

Laissant Geminero à la charge de son frère, l'unité DUMBASS se dirigea dans la direction indiquée par Shizu. Ils durent se frayer un chemin tant bien que mal au milieu des soldats qui s'entretenaient en les implorant de les stopper. Mais ils n'avaient pas le temps, et ils étaient autrement plus fragiles que Geminero. Si les DUMBASS les attaquaient, ils les tueraient sûrement sous la puissance de leurs coups.

Lorsqu'ils arrivèrent, ils tombèrent sur un étrange individu en costume d'arlequin bariolé, portant un masque de bouffon de carnaval et riant aux éclats. Il avait la main droite tendue devant lui et agitait ses doigts, assis sur sa corniche. Une lueur rouge émanait depuis l'œil gauche du masque. Duancelot marqua un temps d'arrêt en voyant l'individu, foudroyé par un étrange sentiment. Son instinct de Pokemon, refoulé depuis tant de temps passé à vivre avec les humains, l'alerta. Il ne devait pas s'approcher de lui. Il devait fuir au plus vite. L'arlequin détourna son attention vers les nouveaux arrivants, se redressant en les saluant par une parfaite révérence aux mouvements exagérés.

- Hahaha, voici donc les vils importuns qui m'ont privé de ma marionnette. Vous ne pouviez pas vous contenter d'observer le spectacle de la Peste Dansante ? Quel public difficile...

- La Peste dansante... répéta fugacement Duancelot. Cela me dit quelque chose, mais Duancelot n'arrive pas à se souvenir totalement, non non non...

Cela faisait plusieurs centaines d'années que Duancelot était amnésique, alors que, de toute évidence, il écumait ce monde depuis carrément des millénaires. Le Général Van Der Noob qui l'avait recueilli avait fait des recherches sur lui. Duancelot était un Pokemon célèbre, autrefois. Il était mentionné dans de vieux écrits juridiques de Johkan, et représentait sur pas mal de tableaux ou d'objets d'art, comme le Pokemon attitré de l'ancienne famille royale des Karkast, qui a fondé le royaume de Johkania et l'a gouverné pendant près de trois mille ans.

Après la Révolution de 1700, qui a vu s'effondrer la dystanie des Karkast dans un bain de sang, Duancelot avait rapidement siégé au sein d'un organisme transitoire nommé le Conseil des Héros, toujours selon les écrits de l'époque. Mais après ça, plus aucune trace écrite. Il s'était visiblement passé quelque chose de grave à Johkan, qui avait amené la prise de pouvoirs des Dignitaires, et visiblement rendu amnésique le petit Pokemon.

Parfois, Duancelot avait quelques flash, ou comme actuellement, un pressentiment. Il ne se rappelait pas qui était ce bouffon, mais il était sûr que ce n'était pas la première fois qu'il le voyait. Et vu les frissons qu'il sentait envahir son armure, cette première rencontre ne lui avait pas laissé un bon souvenir. L'arlequin pencha la tête sur le côté, et on pouvait deviner sous son masque qu'il était entrain de dévisager le Pokémon avec un grand sourire.

- Quel heureux hasard ! Quel formidable coup du destin ! Alors que je viens juste de revenir à la vie en cette curieuse époque

futuriste, j'ai la chance de tomber sur une silhouette familière !

- Duancelot ne se souvient pas de toi, et il n'est pas sûr d'en avoir envie, non non non !

- Allons donc, tu as osé m'oublier. Moi je me souviens, Duancelot, le laquais des Karkast, et ce même après ma mort et tous ces siècles passés. Je suis Luchist Mendel, 13ème Marquis des Ombres, et surnommé la Peste Dansante. Mais si les mots ne te disent rien, tâchons de corriger ça avec les actes.

Il leva alors sa main en direction des DUMBASS, ses derniers se mirent en garde mais rien ne se passa. Se demandant s'il n'avait pas loupé son attaque, Duancelot ordonna l'assaut général. Et alors que Antoine Guillaume se jetait le premier en direction de Luchist, Duancelot se jeta à sa suite sans comprendre pourquoi.

- J'ose imaginer que tu as un visage ô combien disgracieux sous ce masque, fit l'ancien coiffeur. N'aie crainte, je vais le corriger sur le champs.

Ce furent ses derniers mots avant que la lame élémentaire de Duancelot ne vienne le frapper et l'écraser au sol dans un fracas de feu et de glace, sous le regard stupéfait des autres membres de l'unité. Duancelot n'avait jamais voulu attaquer Antoine, mais il l'avait quand même fait. Il ne contrôlait plus ses mouvements, et se mit à se tourner vers ses alliés, brandissant sa lame vers eux.

- FU-YEZ ! Hurla Ennor.

Tandis que Duancelot se jetait vers sa propre unité, Ennor s'élança pour le retenir sous les regards hésitants de ses camarades. Boulet contre épée. Le choc fut net, mais l'unité DUMBASS devait sa force à Duancelot. Son épée absorba les sceaux posés sur les boulets d'Enor qui redevinrent de simples

boulets en fonte, et Duancelot n'eut aucune difficulté à neutraliser le colosse d'un deuxième et puissant coup d'épée, tandis que Luchist riait aux éclats.

- Ferme ta sale gueule le bouffon de tes morts ! Lui hurla Shizu.

Elle arma ses deux carabines et ouvrit le feu sur Luchist mais les balles furent interceptées par Duancelot qui s'était jeté contre sa volonté dans la trajectoire pour protéger l'ancien Marquis. Il poussa un cri de douleur tandis que les projectiles pénétraient son armure.

- P'tain Colonel, vous glandez quoi ?! S'écria Shizu.

Duancelot savait ce qu'il se passait. Il avait déjà vécu cette situation. Il en était certain. Mais pendant qu'il se questionnait, son corps repartit à l'attaque pour se venger de Shizu. Ce fut cette fois Gardenis qui vint protéger sa collègue, mais une fois de plus, lorsque la rapière entra en contact avec la lourde épée de Duancelot, le sceau fut absorbé et Gardenis perdit son pouvoir, avant d'être à son tour neutralisé en une seule attaque.

- Hi hi hi, oh oh oh, ah ah ah, chantonna Luchist. Je crois que ce spectacle est encore plus divertissant qu'à l'époque !

- Maintenant Duancelot se rappelle de toi, oui oui oui ! Tu utilises les pouvoirs spectraux d'Horrorscor en combinaison avec ses pouvoirs de ténèbres ! Tu déploies des fils d'ombre pour contrôler tes ennemis comme des pantins !

Luchist applaudit sarcastiquement la découverte de Duancelot, qui continuait à attaquer Shizu, dernière rescapée. Elle courait autant qu'elle le pouvait pour esquiver les attaques de son supérieur hiérarchique déchainé. Bien que dénués de pouvoir, Gardenis et Ernor se relevèrent et vinrent prêtés main forte à Shizu. Mais ils n'étaient plus que des fêtus de paille balayés par le Pokémon, poussant des cris de douleurs à chaque brûlure,

chaque engelure. Il ne faisait aucun doute que si Luchist avait voulu que Duancelot les tue tous, il l'aurait déjà fait, mais il était beaucoup trop amusé par leurs souffrances et celles du Pokémon.

- J'vous ai pas sonné, les deux débiles ! Protesta Shizu à l'adresse de ses équipiers. Arrêtez de me protéger !

- Il ne sied pas à un noble d'abandonner une demoiselle... urgh ! S'écria Gardenis en crachant du sang.

Alors, Duancelot vit clairement ses souvenirs. Il y a de ça plusieurs siècles, dans le Royaume de Johkania, une mystérieuse épidémie se répandit à travers le pays. Des habitants se mettaient à bouger de manière involontaire, de façon erratique, comme s'ils dansaient, avant de se mettre à tuer tous ceux qui les approchaient. Ces épidémies mystérieuses survinrent de façon régulière et prirent rapidement le nom de Peste Dansante car nul ne parvint à les expliquer.

Le plus grand des massacres eut lieu un sinistre jour, à Lavanville. L'entière de la population fut frappée, et un gigantesque massacre ravagea la ville pendant toute une semaine. Les uns mourraient d'une frappe en plein cœur. Les autres mourraient d'épuisement. Et les soldats envoyés pour résoudre la situation ne firent que rejoindre la danse et le massacre.

Aradius II, le roi de l'époque, était démuni, et il interdit à Duancelot de se rendre sur place pour ne pas qu'il succombe lui aussi à l'épidémie. Il fallait attendre que toute la population meure de la maladie pour ne pas qu'elle se répande. Mais Duancelot ne pouvait pas voir ces gens innocents mourir sans rien faire. Alors il brava l'interdit et se rendit à Lavanville.

Sur place, sa nature féérique lui fit voir clairement ces fils obscurs qui manipulaient les habitants. Il se mit à les trancher

les uns après les autres pour les délivrer, jusqu'à tomber sur lui. Luchist Mendel. Il le connaissait bien, car depuis des années il occupait le poste de Fou du roi à la cour. C'était donc lui le responsable. Duancelot comptait le punir, mais il fut capturé à son tour. Et retourna son épée contre ses soldats et son peuple.

- Non non non... ça recommence, geignit le petit Pokémon.

- Colonel, si tu t'souviens de lui, comment tu l'as battu à l'époque ? Dis le moi parce que putain de sa mère, ça urge là ! Questionna Shizu, esquivant toujours comme elle le pouvait la large épée de Duancelot.

- Il ne m'a pas battu, cracha Luchist. J'ai été trahi par eux... par mes propres frères...

Oui, il avait raison. Duancelot n'avait rien pu faire à l'époque. Et il aurait probablement massacré toute la ville si quelqu'un n'était pas intervenu. Une femme à la chevelure noire de jais, armée d'une lourde épée et accompagnée par un étrange Pokémon oiseau humanoïde de couleur violette et noire. Ils s'étaient mis à trancher les liens de tous les habitants et surtout ceux de Duancelot. Ils voyaient ces liens invisibles, et lorsque Luchist avait tenté de prendre le contrôle de cette femme, son attaque fut absorbée par une pierre sertie dans la paume de sa main avant de la lui relancer à la figure.

- Minerva, c'est elle qui l'a battu. Elle a retourné son attaque contre lui, confirma Duancelot.

- Cette sale Minerva et ses Agents de la Fatalité... ils m'ont attaqué. Non, ils ont attaqué le Seigneur Horrorscor... il y avait une aura terrible parmi eux. Atroce et effrayante. Elle venait pour nous, le Seigneur Horrorscor l'a senti... alors il m'a abandonné. Il a fui et m'a laissé mourir !

Duancelot regarda son épée avec nostalgie. Il avait choisi

d'utiliser une telle épée disproportionnée pour imiter sa sauveuse. Il s'en souvenait maintenant. Ce jour-là, les Agents de la Fatalité vainquirent le Marquis et ses Agents de la Corruption, et se virent offrir Lavanville en récompense par le Roi de Johkania.

- Je lui obéis parce que je n'ai pas le choix ! Continua l'ancien Marquis en hurlant comme un dément. Il m'a ramené, il contrôle mes faits et gestes grâce à cette fille... Mais dès qu'ils auront le dos tourné, je parasiterai cette immonde d'Enfant de la Corruption et je me vengerai du Seigneur Horrorscor !

Luchist était fou à lier. Duancelot l'avait toujours su, et l'entendre clamer haut et fort vouloir trahir son maître ne le surprenait pas plus que ça. Il aurait aimé l'arrêter, le tuer pour l'empêcher de faire plus de victimes, mais il ne pouvait pas. Il n'avait pas assez de force pour se libérer du contrôle du 13ème Marquis. Gardenis et Ernor avaient fini par tomber sous ses coups, et Shizu était de plus en plus essoufflée. Le prochain coup serait fatal, et sonnerait le glas de l'unité DUMBASS, détruite de la main de son propre chef et fondateur.

Alors qu'il allait abattre sa lourde épée sur la capitaine Vanilla, il ferma les yeux. Mais ce ne fut pas un cri de douleur ou le bruit de la chair qui se déchire qui résonna. Ce fut un bruit de métal. Quand Duancelot ouvrit les yeux, il vit Geminero qui retenait son épée à bout de bras, tandis que Gemizuri passait dans son dos dans un flash de lumière, tranchant les liens invisibles qui retenaient Duancelot avec son type Lumière que craignait visiblement Luchist. Le petit Pokémon tomba à la renverse en poussant un soupir de soulagement. La Peste Dansante, lui, se redressa en pestant de rage en voyant son jouet lui être ainsi retiré.

- Vous ? Mais comment êtes vous arrivés-ci ? Vous aviez été neutralisés par cet idiot et ses sbires... et vous ne saviez pas pour mes capacités !

En guise de réponse, Gemizuri lança un rayon de lumière que Luchist esquiva en catastrophe. Quand il se redressa, il leva la main vers le Pokémon lumineux des gémeaux pour en prendre le contrôle, mais il fut surpris en constatant qu'il était toujours libre de ses mouvements. Et sa surprise se mua en stupeur, quand il comprit qu'il ne pouvait plus bouger.

- Mais... que se passe-t-il ? Que m'avez-vous fait ?

Cherchant du regard, il vit face à lui un être totalement semblable à lui-même. Pour ainsi dire un miroir, un clone, tenant la même posture que lui, et utilisant la même capacité que lui pour l'immobiliser. Mais sa tenue était claire, et son masque moins effrayant et plus sympathique. Luchist l'ignorait, mais c'était là la capacité spéciale des Pokémon des Gémeaux, capable de reproduire tout être vivant mais en inversé : Asymétrême.

- Tu n'es que haine et cruauté, Luchist. Tu n'as jamais été digne de la corruption, et encore moins du Seigneur Horrorscor. Jamais un Marquis ne fut aussi proche que toi de provoquer sa perte, asséna le clone.

- C'est faux, hurla Luchist de rage. C'est lui qui m'a abandonné alors que j'avais besoin de lui !

- C'est toi qui l'a trahi en manquant de peu de le laisser tomber aux mains de nos ennemis. Ouvre les yeux, tu n'étais qu'un désaxé s'amusant de la souffrance des autres. Ton apport à la corruption était aussi insignifiant que toi.

En voyant Luchist s'enrager contre un jumeau sorti de nulle part, Duancelot cru halluciner. Mais la scène était réelle, et vraisemblablement les Pokémon des Gémeaux y étaient pour quelque chose, car ils ne semblaient en rien surpris par ce phénomène.

- Putain de ses morts, au lieu d'un gros casse-burnes on en a deux maintenant ! S'exclama Shizu.

Duancelot ne chercha pas à comprendre ce phénomène, mais eut assez de bon sens pour cibler le Luchist qui rageait. Le fier colonel se saisit alors de son épée, l'enflammant et la gelant simultanément. Il la fait tournoyer autour de sa tête et s'élança en direction de Luchist.

- Oui oui oui, comme te l'a dit la Prédicatrice à l'époque, laisse moi t'offrir l'ultime fatalité !

- Non, non, je ne veux pas y retourner ! Je peux à nouveau me donner en scène, éblouir le monde de mon art ! Libère-moi, maudite illusion ! Commença à paniquer Luchist en voyant Duancelot lui arriver dessus.

- Tu es le seul à te retenir. Tu l'as toujours été, commenta le clone de façon laconique.

Alors Luchist réalisa que c'était sa propre stupeur et crédulité qui l'avait retenu. Il était impossible de copier si facilement les pouvoirs du Seigneur Horrorscor, il était simplement rentré dans l'illusion des Pokémon du Zodiaque. Il recommença à bouger mais ce fut trop tard. Duancelot était déjà là, vif et virevoltant, et abattit sa lourde épée sur le 13ème Marquis. La chaleur et le froid s'emparèrent en même temps de lui, et c'est dans un dernière rire nerveux et sardonique qu'il vit son torse se séparer en deux, avant de retomber lourdement au sol, dans un silence que Duancelot souhaitait éternel.

Mais ce ne serait peut-être pas le cas, car si son corps redevint pourssière, son masque lui se mit à flotter dans les airs, avant de filer à toute vitesse vers le nord, sans doute pour rejoindre son maître qui l'avait invoqué dans le monde des vivants. Duancelot fut toutefois soulagé de constater que tous les

soldats avaient cessé de se battre. Les quatre autres membres de son unité, plus ou moins mal en point, vinrent le rejoindre.

- Bien ouej', colonel, z'avez trop déchiré avec votre dumbassitude !

- CO-LO-NEL VI-RIL ! Approuva Ernor.

Quelque chose tarauda l'esprit de Duancelot, aussi alla-t-il retrouver Gemizuri et Geminero.

- Chers Pokémon des Gémeaux, Duancelot aimerait savoir comment vous êtes venus à votre secours, oui oui oui. Geminero était retenue par les racines du Major Gardenis, et vous, Gemizuri, vous n'étiez pas censé connaître les pouvoirs de Luchist.

Gemizuri et Geminero se tournèrent vers Duancelot, avant de s'observer mutuellement. Ils avaient l'air d'hésiter à lui répondre, comme s'ils doutaient que Duancelot ne les croit.

- Une nuée de Cornèbre est venue me libérer des racines, commença Geminero.

- Des Cornèbre ? S'étonna Duancelot.

- Oui, confirma Gemizuri. Et l'un d'eux est venu me parler, en langue Pokemon. Il m'a expliqué qui était Luchist et quels étaient ses pouvoirs.

Les DUMBASS en demeurèrent perplexes. D'où est-ce qu'un Cornèbre pouvait connaître un homme mort depuis plusieurs siècles ? Ces Pokemon là ne vivaient pas aussi longtemps. Ils avaient sûrement été renseignés et envoyés par quelqu'un. Et si cette interrogation tracassa Duancelot, il décida de ne pas forcer davantage aujourd'hui sur ses souvenirs diffus, sous peine d'un mal de crâne qui ne serait sûrement pas le bienvenu

en pleine bataille. L'unité DUMBASS avait accompli sa mission, c'est tout ce qui importait.

Chapitre 402 : Les êtres maléfiques

Quand Morgane avait certifié à Galatea qu'elle pouvait remonter la piste de n'importe quelle attaque Téléport - du moment qu'elle était assez récente - la jeune femme n'avait pas imaginé que ce serait carrément elle qui les téléporterai. Elle avait pensé que Morgane utiliserait pour cela un de ses Pokemon Psy, mais elle avait visiblement dépassé ce stade. Morgane avait demandé à se rendre là où le professeur Natael avait été téléporté, à savoir le pont du Giovanni, puis, sans mot dire ni demander l'autorisation au général Tender ici présent, elle avait pris la main de Galatea et toute deux avait disparu.

Galatea s'était sentie aspirée dans un tourbillon de couleur, et avait manqué perdre l'équilibre. Mais comme la téléportation n'était pas une expérience nouvelle pour elle - elle l'avait déjà pratiqué plusieurs fois, grâce à des Pokemon, ou même elle-même avec le Flux - elle parvint à ne pas s'écrouler une fois arrivée à destination, et à vite faire taire ses nausées.

- Prévenez-moi au moins la prochaine fois, maugréa Galatea en respirant un grand coup.

- Vous prévenir de quoi ? N'est-ce pas pour suivre cet Alakazam qui a enlevé votre ami que vous avez requis mon aide ?

- Ouais, mais j'aime avoir quelques secondes de préparation mentale avant de faire ce genre de truc. La téléportation, ça vous secoue l'estomac à mort. D'ailleurs, je suis étonnée que vous puissiez y arriver sans Pokemon. Les téléporteurs, c'est super-rare, même dans l'Ordre G-Man !

- J'ai vite fini par le comprendre au fil des années, à refuser les

éternelles demandes d'envoyés de l'Ordre pour me recruter...

Galatea regarda autour d'elle. Les deux femmes se trouvaient dans une région montagneuse, avec des herbes jaunies autour d'elle. Il n'y avait personne en dehors de quelques Pokemon sauvages, comme des Phanpi et des Teddiursa. Et en tournant son regard à l'ouest, Galatea pouvait voir une montagne très reconnaissable, et un petit peu plus bas, le brouillard noir qui suivait l'Armée des Ombres.

- C'est le Mont Argenté là-bas. On est à Johto ?

- Non loin d'Ebenelle, je dirai, confirma Morgane. Un bond d'une petite centaine de kilomètres. Mais ce n'est pas la destination finale de ce Creden que vous pistez. Je sens une autre utilisation de Téléport, pile là où nous sommes. Il aura fait plusieurs mini-saut jusqu'à arriver là où il voulait.

- Pour brouiller les pistes ?

- Peut-être. Mais aussi et surtout car l'attaque Téléport est limitée par la distance. Même le plus puissant des Pokemon Psy ne pourra pas vous téléporter de Galar à Sinnoh en une seule fois.

- Donc ? On se téléporte à nouveau ?

- Certes, mais j'aurai besoin de plus de temps cette fois. Me téléporter demande une visualisation spatiale et psychique qui consomme beaucoup d'énergie mentale.

Ceci dit, Morgane s'assit à même le sol, les jambes croisées, ses doigts formant un symbole méditatif, et ferma les yeux. Galatea haussa les épaules, obligée de patienter, et posa le fusil anti-Méchas de Natael qui pesait tout de même son poids. Morgane ouvrit un de ses yeux violets et froids en regardant l'arme.

- Cet attirail peut réellement venir à bout d'un de ces Pokemon Méchas ?

- Non, mais ça peut les ralentir. On appelle ça un DASI. Un Disrupteur à Antimatière... et j'ai oublié la suite. Ça paralyse un moment les ondes mentales des Méchas. Le premier prototype qu'on a utilisé sur les sbires de D-Deoxys n'était pas très concluant, mais Natael l'a pas mal amélioré depuis.

- Je vois. Et comment comptez-vous venir à bout de ce D-Zoroark, même s'il est brièvement paralysé ? Vous n'avez plus votre Flux, et moi je n'ai que des attaques et des Pokemon psychiques, qui ne pourront rien face à un Pokemon... ou un robot de type Ténèbres comme lui.

- La présence de D-Zoroark n'est qu'une hypothèse, renchérit Galatea. Et même s'il est avec Crenden, si on peut éviter le combat, on va le faire. Selon ce qu'on sait de lui, D-Zoroark serait actuellement en froid avec les autres Pokemon Méchas. Quant à Crenden... ce n'est qu'un opportuniste prêt à se ranger derrière quiconque lui fournira les moyens de pratiquer sa science en toute tranquillité. Je ne pense pas que ces deux-là aient des raisons d'être nos ennemis, mais sait-on jamais. C'est pourquoi j'ai pris le DASI et le brouilleur qui empêche Crenden de se dématérialiser.

Morgane dévisagea Galatea et étira ses lèvres pâles en un léger sourire ironique.

- Vous dites ça, mais vos émotions sont facilement perceptibles, Galatea Crust. Vous détestez ces deux individus. Si vous aviez l'occasion de les écraser tous les deux, vous n'hésiteriez pas.

- OK. Alors, on va tout de suite établir des règles entre nous, ma vieille. La première : interdiction de lire les pensées d'autrui sans son autorisation !

- Toutes mes excuses, fit Morgane en ayant l'air pas du tout désolée. Mais ça ne se contrôle pas, chez moi. Je lis les pensées comme je vois un visage avec mes yeux, ou comme je sens une odeur. Ça n'a pas que du bon, croyez-le bien, surtout quand des visions de l'avenir absconses et confuses viennent s'y mêler.

- Voilà pourquoi vous auriez dû accepter d'étudier à Alamirgo, se moqua Galatea.

- Je n'aurai pas le choix, de toute façon. L'Ordre a fait passer une loi stipulant que les pouvoirs G-Man ne pourront plus être utilisés sans entraînement officiel préalable par un Maître G-Man. Une fois la guerre finie, si on gagne, je serai obligée de m'y rendre pour y suivre une formation en règle, ou bien ils seraient capables de m'enfermer à vie ou de trouver une façon d'inhiber mes pouvoirs.

- Ouais, je sais, c'est pareil avec notre équipier Ithil...

Galatea songea que c'était injuste pour ceux qui étaient nés avec des pouvoirs G-Man. Ils ne l'avaient pas choisi, tout comme elle n'avait pas choisi de naître Mélénius. Mais elle était un peu dans le même cas que Morgane, au final. Mercurio et elle avaient largement reporté leur départ au Refuge Mélénius, où ils auraient dû aller à leurs dix-huit ans pour retrouver leur père Elohius et y devenir de vrais Mélénius. Mais ils ne pourraient pas y échapper éternellement.

- Et donc ? Pourquoi haïssez-vous ce Crenden et ce D-Zoroark ? Demanda Morgane en revenant au sujet initial.

- Vous disiez que vous lisiez les pensées même si vous ne le vouliez pas ?

- Les pensées oui, pas le passé.

- Je ne les déteste pas. Pas vraiment. Ce sont leurs actes que je

déteste. D-Zoroark a passé les dernières années à s'infiltrer partout pour provoquer le chaos et et la haine dans le monde. La guerre civile de Kanto entre les Rockets et les Dignitaires, c'était lui. Zelan et sa Team Némésis, c'était lui aussi. Puis il a largement contribué à l'ascension au pouvoir de Venamia. Il a tout foutu sans dessus-dessous, et Horrorscor en a largement profité. Quant à Crenden...

Galatea soupira, et se passa douloureusement la main sur sa poitrine, comme si elle ressassait une vieille blessure.

- Crenden, je l'ai affronté deux fois. La première, il a manqué de me tuer en me transperçant le coeur. La seconde fois, c'est moi qui l'ai épargné. Je pensais qu'il n'était pas mauvais, qu'il aurait une dette envers moi, qu'il pourrait se racheter. Total, il a aidé Venamia et a mis au point cette abomination de Bombe Arctimes qui a décimé Safrania et ses habitants. En ayant choisi de le laisser vivre, j'ai tout ce sang sur mes mains.

Morgane garda le silence un moment, puis déclara :

- Si j'en crois ma propre expérience avec mes visions de l'avenir, je peux affirmer qu'il est loin d'être écrit dans le marbre. Ou du moins, que même en le voyant, on ne peut le comprendre, et que c'est souvent en tentant de le modifier qu'on le provoque. Si vous pouviez remonter le temps, ici et maintenant, pour revenir à cet instant où vous avez laissé vivre ce Crenden, vous le feriez, pour à la place le supprimer ?

- Sans hésiter, affirma Galatea.

- Vous auriez peut-être alors évité la catastrophe de Veframia. Mais pas obligatoirement. Ça aurait peut-être fini par arriver quand même, d'une façon ou d'une autre. Mais imaginez : Crenden avait peut-être un autre rôle à jouer, plus tard. Il aurait peut-être accompli quelque chose d'indispensable pour sauver ce monde. Et en le tuant, vous aurez donc condamné la planète

entière.

Galatea haussa les sourcils en ricanant.

- C'est censé me reconforter ? J'ai laissé un gars fabriquer une arme qui a génocidé une métropole entière alors que j'aurais pu le tuer, mais sait-on jamais, peut-être que c'est pour le mieux ?

- Je dis juste que regretter nos actions du passé est futile, vu qu'on ignore de quoi l'avenir sera fait.

- Même vous ?

- Surtout moi. Mes visions ne sont jamais claires et précises. Ce sont le plus souvent des intuitions, des pressentiments, ou des symboles qui ne signifient rien si on a pas le contexte. Par exemple, là, j'ai accepté de vous aider, car j'avais le sentiment que c'était important, que votre Natael Grivux était lié d'une façon ou d'une autre à l'avenir de ce monde. Mais je ne saurais pas dire quand, comment, ni si ce sera en bien ou en mal. Et les rares fois où mes visions étaient assez claires pour que je puisse décider d'intervenir pour changer l'avenir, je n'ai rien fait. J'ai laissé le cours des choses se dérouler, même si ça me pesait parfois, même si ça devait m'arracher des êtres chers...

Galatea la dévisagea, sceptique.

- Ne le prenez pas mal, hein ? Mais je connais votre réputation et votre passé. Vous étiez une gradée de la Team Rocket y'a des années de ça, un des lieutenants de Giovanni, et une championne d'arène connue pour être impitoyable et même un peu sadique. Je vous vois mal avec tout une bande « d'êtres chers » que vous pourriez sauver de visions apocalyptiques.

Morgane ne fut visiblement pas du tout offensée et répondit en souriant.

- C'est exact. J'étais une enfant, une adolescente et une jeune adulte terrible. Ou plus précisément, j'étais insensible. Mais j'avais, auparavant, quelqu'un qui comptait pour moi, en dehors de mes Pokemon. Une femme, celle qui a été ma bienfaitrice après que mes parents m'ont abandonné. Elle m'a appris le dressage de Pokemon, elle m'a appris à contrôler une partie de mes pouvoirs, et m'a donné une vie alors que je n'avais rien. Mais je l'ai blessé en suivant la voie que je m'étais choisie. Puis elle est morte, des années plus tard, alors que j'avais clairement senti sa fin et que je savais comment l'en empêcher quand j'étais gamine. Vous connaissez Silas Brenwark ?

L'image d'un bel homme souriant, à la peau sombre et aux yeux roses se manifesta dans l'esprit de Galatea, et elle serra instinctivement les poings.

- Ouais. Un salopard de première, qui a passé sa vie à manigancer et à trahir. Il doit être auprès du Marquis je pense à l'heure qu'il est. Mais quel rapport avec votre histoire ?

- Silas est le fils de cette femme dont je vous parle. Alors même qu'il était bébé, j'ai perçu son futur sombre et malfaisant, et qu'il serait responsable de la mort de sa mère. Mais même en sachant cela, je n'ai pas agi, car j'aurais pu, en le tuant, provoquer une catastrophe encore plus énorme. D'ailleurs, j'hésite à vous en parler, car j'ai énormément blessé la mère de Silas quand je l'ai prévenu et que je l'ai conseillé de jeter son bébé à la poubelle, mais...

Morgane dévisagea Galatea, les sourcils froncés, hésitante.

- Évoquer Silas Brenwark devant vous a comme déverrouillé un aspect de l'avenir vous concernant. Ou plutôt concernant votre enfant à naître. Je l'avais senti y a déjà longtemps quand je vous ai rencontré. J'ai préféré ne rien vous dire, mais là, le lien est clairement perceptible, et je...

- Temps mort ! Fit Galatea en levant les bras. Je comprends rien à votre charabia.

- Vous êtes sûre de vouloir l'entendre ? Ce n'est qu'une sensation, mais elle me paraît encore plus évidente que celle sur Silas. Je n'aimerai pas vous froisser comme j'ai pu le faire à ma bienfaitrice à l'époque...

- Je suis pas du genre susceptible ma vieille, surtout si ça concerne le futur. Puisqu'on nage en plein paranormal et clairvoyance, allez-y, lâchez-vous. Vous me donnerez seulement le choix d'agir ou de ne pas agir.

- Comme vous voudrez.

Morgane abandonna sa posture méditative, se leva, marcha un peu et regarda au loin, vers la brume noire qui entourait Kanto.

- Une réelle noirceur s'échappe de vous en permanence, fit-elle enfin. Une noirceur qui trouve sa source dans le futur. Si je l'interprète correctement, elle me prévient que vous allez donner naissance à un être encore plus nocif et maléfique que Silas Brenwark, et qui, étrangement, sera lié à lui à un certain niveau. Ou peut-être même qu'il l'est déjà... ce qui me paraît incompréhensible, vu que votre enfant n'est pas encore né.

Galatea ne fut pas plus choquée que ça.

- Si votre vision est vraie, elle est assez facile à éviter, et sans que j'aie à me faire hara-kiri sur le champ. Il y a un objet tout simple pour cela : la pilule !

- Je ne vous demande pas de renoncer à avoir des enfants juste à cause d'un pressentiment psychique de ma part, surtout qu'on se connaît à peine...

- Je déconne. Enfin, je sais pas... J'ai pas vraiment encore décidé

si je voulais des gosses ou pas. Comme je suis une Méléni, j'imagine que mes pairs au Refuge voudront à tous prix me caser avec un des leurs, vu qu'on est si peu nombreux, et que les femmes Méléni ne peuvent tomber enceinte qu'une fois. Mais j'imagine que le danger de votre vision est là, hein ? Si je donne naissance à un Méléni, y a en effet un risque qu'il se serve du Flux pour faire le mal, et le faire à la toque. Les choses mauvaises qu'a fait Silas sont proportionnelles à ses pouvoirs, après tout. Mais si je donne naissance à un simple humain sans aucun pouvoir, y a peu de risque qu'il devienne un tyran millénaire et génocidaire non ?

Morgane haussa les épaules.

- Je ne peux rien vous dire de plus, car je ne vois rien de plus. Mais concernant les humains sans pouvoir, vous ne devriez pas être si prompte à les croire inoffensifs. Votre sœur est née en tant que simple humaine, et pourtant, elle a, en très peu de temps, mis le monde sans dessus-dessous.

- Un point pour vous, admit Galatea. Enfin bref, je vous remercie de m'avoir prévenue de ça, mais ce n'est ni le lieu ni l'heure pour y réfléchir. Vous pouvez nous téléporter à nouveau ?

- Je le pense, mais il est très probable qu'on ait à faire d'autres sauts après celui-là, et j'aurai besoin à nouveau de me reconcentrer.

- Alors ne perdons pas de temps. J'ignore de quoi sera fait l'avenir, mais je sais une chose : Natael est une sorte d'oncle pour Mercurio et moi, et un membre irremplaçable de la X-Squad. Je vais le ramener, quoi qu'il en coûte !

- Le résultat est indéniable, mon vieux, annonça Crenden devant son écran. Vous avez-vous aussi été largement manipulé par cette merde mentale cosmique, encore plus que moi !

Crenden et D-Zoroark analysait les résultats de la sonde mentale implantée sur Natael. Quand ce dernier avait repris connaissance, il leur avait fallu un moment pour le convaincre qu'ils ne lui voulaient pas du mal, et encore plus pour que D-Zoroark puisse prendre sa véritable apparence sans que Natael ne retombe dans les pommes. Le scientifique Rocket était d'un naturel peureux et timide, et en plus, il avait un passif avec les Pokemon Méchas, vu que Diox-BOT - qu'il avait contribué à créer - avait massacré toute son équipe il y a plus de vingt ans.

Crenden et D-Zoroark lui avaient expliqué de quoi il retournait, qu'ils soupçonnaient qu'Asmoth, le dieu et premier des Méléniés Noirs, ait manipulé l'esprit de nombreux humains au fil des siècles pour leur implanter des connaissances scientifiques avancées, afin qu'ils s'en servent pour concevoir des armes de mort. Natael avait bien sûr d'abord refuser d'y croire, jusqu'à que Crenden ne lui montre les résultats de sa propre sonde mentale, et les ondes étrangères qui s'y trouvaient. En bon scientifique de génie, Natael n'avait pu que se rendre à l'évidence en les voyant. Et d'autant plus maintenant en voyant les siennes, qui avaient des courbes encore plus impressionnantes que celles de Crenden.

- 240 Hz... murmura-t-il en voyant les courbes. C'est... tout bonnement invraisemblable ! Qui pourrait influencer des ondes gamma à un tel niveau ?!

- Notre bon ami le dieu des ténèbres, renchérit Crenden. Il s'est servi de vous et de votre équipe pour que vous lui fassiez son petit robot à l'image d'Arceus, tout comme il s'est servi de moi pour finaliser la Bombe Arctimes, et pour tous les autres joujoux que j'ai faits pour Venamia. Et de dieu sait combien d'autres personnes au cours de l'Histoire...

- Mais c'est insensé ! Protesta Natael. Si cet être est aussi puissant et possède un savoir aussi grand, pourquoi a-t-il besoin d'humains ? Pourquoi ne pas créer toutes ces choses lui-même ?

- Ce n'est qu'une supposition, fit D-Zoroark, mais je pense qu'Asmoth a des comptes à rendre à Arceus. Le Père de Toutes Choses ne tolérerait sans doute pas qu'il inonde l'humanité de technologies qu'elle n'est pas encore censée posséder. Du coup, il le fait en douce, en instillant ce savoir dans l'esprit de quelques humains censés être plus intelligents que les autres, pour que ça ne se voit pas trop.

- Mais pourquoi ? Pourquoi ferait-il cela ?!

- Asmoth a une haine éternelle à l'égard des humains. Je crois qu'il espère que vous finissiez par vous entretuer totalement avec les armes qu'il vous transmet. D'ailleurs, il s'en est fallu de peu plusieurs fois. La fameuse Arme Suprême créée à Kalos, il y a de ça 3000 ans. C'est clairement signé Asmoth. Jamais les humains de l'époque n'auraient pu ne serait-ce qu'imaginer une arme de destruction massive de la sorte. Et plus récemment, l'Ultima Arma qui a ravagé la région Pertinia. Elle aurait très bien pu poursuivre son œuvre de dévastation dans le monde entier si elle n'avait pas été finalement arrêtée. Je soupçonne que Mewtwo, ce clone dénaturé et instable que la Team Rocket a créée il y a quelques années, soit aussi de lui. Et ce Pokemon aurait lui aussi largement pu décimer toute l'humanité. Ça s'est joué de peu à chaque fois. Et cette fois-ci, avec D-Arceus, ou Diox-BOT comme vous l'appellez, il se pourrait que ce soit la bonne. Je ne vous le dirai jamais assez, mais Père est un monstre, avec des capacités bien au-delà de celles du Pokemon dont il est à l'image. Et le plus inquiétant, c'est qu'il cherche constamment à s'améliorer, à acquérir davantage de pouvoirs.

Crenden fit signe à D-Zoroark de s'arrêter, car il avait remarqué

que Natael avait à nouveau des sueurs froides.

- Du coup, quel intérêt de démasquer et d'essayer d'éliminer Asmoth si on se fait tous baiser ensuite par Diox-BOT ? Demanda-t-il tout de même.

- A-attendez, fit Natael en retirant sa sonde mentale et en se levant. Je mesure l'étendue de la menace dont vous parlez, mais ni Diox-BOT ni cet Asmoth ne sont prioritaires en ce moment. La dernière bataille contre Horrorscor est en train de se jouer à l'heure actuelle. Vous m'avez enlevé alors qu'on y était en plein et que j'avais pleins de responsabilités. Je vous en prie : ramenez-moi là-bas. On pourra allégrement se pencher sur le cas Asmoth une fois qu'on sera sûr qu'Horrorscor, son Marquis et tous leurs autres sbires ne nous inquièteront plus !

D-Zoroark balaya la demande d'un geste de sa main métallique.

- L'humanité n'a rien à craindre à court terme d'Horrorscor. Les humains sont, après tout, le principal vecteur de la corruption. Ce qu'il veut, c'est annihiler les Pokemon, et ça ne se fera pas en un coup.

- Les projets d'Horrorscor ne sont pas acceptables pour nous ! Répliqua Natael avec colère. Et j'ai un devoir envers la Team Rocket, et surtout envers la X-Squad qui compte sur moi. Je vous demande de me ramener !

- Nous ne ferons, lui promit le Pokemon Méchas. Mais une fois seulement que nous aurons eu des réponses à nos questions. Je pense qu'il est plus que probable qu'Asmoth ait piloté d'assez près le projet Diox-BOT. Il a certes manipulé mentalement les scientifiques - vous en êtes la preuve - mais la construction d'un être pareil nécessitait qu'il intervienne de près. Autrement dit : il y a de grande chance qu'Asmoth, déguisé en humain, ait été là à l'époque, dans la base Rocket G-5, de près ou de loin. Peut-être même qu'il est toujours infiltré dans la Team sous

cette même apparence. Et nous avons besoin de vous pour le démasquer. Après quoi, j'essaierai d'en venir à bout, en le prenant par surprise avec ça.

Il déverrouilla un petit compartiment métallique dans son plastron pour en sortir une petite pierre verte et brillante.

- De l'Ysalry, continua D-Zoroark. Le seul élément au monde capable d'annuler le Flux. Et vu que vous n'avez pas réagi depuis qu'on vous a capturé, et même maintenant, je peux en conclure que vous n'êtes pas Asmoth.

- C'est bon à savoir, murmura Natael.

- Pas seulement pour l'Ysalry. Il aurait été très bizarre qu'Asmoth reste aux côtés d'une Favorable notoire et décide finalement de la laisser à son frère-ennemi Elohius. Et je ne vois pas non plus l'intérêt pour lui d'aider l'unité Rocket où se trouve le très probable Élu de la Lumière.

- Euh, je ne suis pas sûr d'avoir tout saisi, mais je vous suis reconnaissant de ne pas me soupçonner davantage. Sauf que je doute de pouvoir vous être utile. Je ne vois vraiment pas qui aurait pu piloter l'équipe Diox-BOT et qui soit encore en vie. Madame Boss s'intéressait à ce projet, bien sûr, comme à tant d'autres projets de la Team Rocket à l'époque, mais...

- J'ai déjà enquêté sur la dénommée Urgania, pendant que j'étais infiltré dans la Team sous l'apparence de l'Agent 006. Elle ne peut pas être Asmoth, pour plusieurs raisons. 006 justement était déjà Agent à l'époque, mais lui aussi, j'ai mené mon enquête à fond pour pouvoir l'imiter, et c'est non.

- Il y avait... le Généralissime Karus Tender, proposa Natael. C'était l'un des co-fondateurs de la Team Rocket, et le dirigeant de l'armée. Sa fille Livédia travaillait avec moi sur Diox-BOT, il est apparu après coup qu'il était un Méléni.

- En effet. Un candidat potentiel, si seulement Venamia ne l'avait pas tué. Asmoth n'aurait jamais pu se laisser avoir par une gamine humaine juste armée d'un Dieu Guerrier. Mais le lien avec Livédia Crust est intéressant. De toute la liste des scientifiques impliqués, je pense que c'était elle qui avait le plus de relations à l'extérieur, et des hauts placés. Vous confirmez, professeur ?

Natael haussa les épaules.

- Elle était la fille unique du Généralissime, la filleule du célèbre commandant Penan, et est devenue la femme du général Tender. Je crois même me souvenir, qu'à l'époque, Giovanni avait même des vues sur elle. Donc oui, elle connaissait du monde. Vous sous-entendez qu'Asmoth serait intervenu sur Diox-BOT via Livédia ?

- Quelqu'un a forcément altéré le fonctionnement de Père avant son réveil pour mettre sa conscience de lui-même au maximum, afin qu'il juge les humains devant lui comme ses ennemis et qu'il les élimine tous. Ce quelqu'un avait donc ses accès au laboratoire. Après, il ne l'a peut-être pas fait consciemment. Mais le donneur d'ordre devait absolument savoir à quel stade en était la finalisation de Diox-BOT. De plus, je crois savoir que toute l'équipe a transféré une partie de ses ondes mentales pour concevoir la conscience artificielle primaire de Père ?

- En... en effet. A un degré infime, et tellement mélangé qu'il ne doit pas rester grand-chose dans le cortex de Diox-BOT à l'heure actuelle. Mais on ne l'avait pas encore fait sur le second prototype, celui à l'image de Darkrai...

- Attendez voir ! Intervint Creden. Il y a un autre mécha conçu par la Team Rocket ? Autre que Diox-BOT ?

- D-Darkrai. Notre « oncle », répondit D-Zoroark. Père l'a réveillé

lui-même après avoir massacré l'équipe de scientifique Rocket. J'ai jamais pu le cerner. On ne sait jamais ce qu'il pense, ni quels sont ses objectifs. Mais le point important, ce sont les ondes mentales de Père. Si Asmoth a pu y avoir accès et transférer une partie des siennes, ça expliquerait largement le comportement de Père. Dites-moi, professeur, qui, à part l'équipe de scientifique, avait accès à la salle où se trouvait Père ?

- Dans la base G-5 ? Pas grand-monde. En fait... qu'une seule personne je crois. Le commandant de la base lui-même.

D-Zoroark hocha la tête, ses globes oculaires rougeoyants d'une lueur sinistre.

- Ce cher vieux Hegan Tender, qui comme par hasard avait sa propre femme dans l'équipe scientifique...

Sur le pont du croiseur Rocket *Giovanni*, le Général Tender regardait la bataille se jouer au loin, les yeux perdus dans le vague. Remarquant le moment d'absence de son frère, Kasai Tender, qui jusque là montait des formations stratégiques qu'il communiquait ensuite à des officiers sur place, fronça les sourcils et alla jusqu'à lui, devant le vitrage blindé.

- Oh, tu nous fais quoi là ? Je sais pas si tu as remarqué, mais le sort du monde est un peu en train de se jouer...

- Ouais. Je m'excuse. Je m'inquiétais pour Natael, c'est tout.

- Le bigleux toujours tremblotant ?

- Je le connais depuis longtemps. C'était un collègue et un ami

de ma femme. Et aujourd'hui, probablement l'un des cinq meilleurs cerveaux de toute la Team Rocket. Son absence nous fait beaucoup défaut en ce moment. J'espère que Galatea le ramènera, sain et sauf...

Kasai fronça les sourcils. Son frère aîné semblait bizarre. Il était comme perdu dans la nostalgie, inquiet oui, mais aussi étrangement sinistre...

Chapitre 403 : Deux maîtres

Peter tailladait la chair morte et bien souvent décomposée des zombis du Marquis sans s'arrêter. Sa Lamétrice, la fidèle rapière d'apparat des G-Man, dansait entre ses mains, au milieu de cette marée putride de cadavres ambulants. Sa tenue de Grand Maître et la cape qui allait avec étaient souillées en divers endroits, et lui-même sentait qu'il avait pas mal de sang, de petits morceaux de chairs ou Arceus savait quel autre fluide humain sur le visage.

Il aurait pu se passer d'avoir recours au corps à corps, bien sûr. En déchaînant ses pouvoirs Dragon, il aurait pu balayer rangées sur rangées de zombis sans même faire un pas. Mais il savait que cette bataille serait promise à durer un moment, et qu'utiliser ses pouvoirs dès le début serait le meilleur moyen d'être à sec quand il faudrait affronter les gros bonnets de l'Armée des Ombres. Même l'Aura n'était pas illimitée. Ou plutôt, si, elle l'était, mais la capacité des G-Man à la canaliser avait elle ses limites.

Lui et ses fidèles Aura Gardien qui l'avaient suivi depuis Alamirgo tenaient à distance le gros des forces ennemis du flanc droit pour protéger l'avancée des tanks et des autres engins de la FAL. Le plan d'Eryl était de repousser le plus possible l'Armée des Ombres vers le Mont Argenté, là où les forces coalisées pourront largement acculer les troupes terrestres ennemies.

Mais Lance soupçonnait que le Marquis aussi voulait amener le combat là-bas. Ce dernier était loin d'avoir abattu toutes ses cartes. Sans parler des anciens Marquis qui pour la plupart étaient dispersés ci et là, il conservait encore la toute-puissance des Démon Majeur. Lance pouvait sentir de loin, grâce à l'Aura, leur présence abominable. Surtout celle de l'un d'entre eux, qui

était un tel brasier de fureur que le Grand Maître avait du mal à ne serait-ce que diriger sa vision spirituelle vers lui.

En parlant de Démon Majeur justement... Lance pouvait en sentir un qui arrivait vers eux. Et par « sentir », c'était dans tous les sens du terme. Via l'Aura, mais aussi via le tremblement que provoquaient ses pas sur le sol, et surtout à son odeur. Sa vue perçante lui indiqua bientôt que Mavarice, Démon de l'Avarice, était à cinq cent mètres de là, et qu'il allait bientôt arriver sur eux. Continuer à découper des zombis à la chaîne était donc exclu.

Ses perceptions trop concentrées sur le Démon Majeur qui approchait, il se laissa surprendre par un zombi-Insecateur qui surgit d'un coup derrière lui, ses lames prête à trancher. Mais le Pokemon mort s'arrêta à quelques centimètres de sa gorge, après que sa tête eut été détachée de son corps. L'Insecateur continua à bouger de façon aveugle après cela, aussi Lance se chargea-t-il de le réduire en petits morceaux inoffensifs. Puis il se tourna vers celle qui lui avait sauvé la vie en décapitant l'ennemi avec un seul poignard, surgissant des ombres et aussi fluide et mortelle que d'habitude.

- Merci Marion.

- Vous êtes distrait, Maître, fit la G-Man de Noctali. Ça ne vous ressemble pas.

Du fait du Pokemon dont elle partageait une partie de son ADN, Marion Karennis n'était pas vraiment une machine à envoyer des lasers et créer des explosions de partout, comme Lance. Elle se battait très essentiellement au corps à corps, maniant ses pouvoirs de type Ténèbres pour se cacher de ses ennemis et les abattre d'un coup dans le dos, ou alors en les empoisonnant ou en les rendant confus, comme tout bon Noctali le faisaient.

C'était typiquement une assassine, même si aujourd'hui, elle se servait de ses dons pour la bonne cause. Ça n'avait pas été le cas avant que Lance ne la rencontre et ne la prenne sous son aile. Elle avait été un des officiers de la Neo Team Rocket, servant ce psychopathe de Masque de Glace en assassinant ses ennemis. À la chute du Masque, Marion et son acolyte Clément avaient été arrêtés, et c'est là que Lance a pu les voir pour la première fois et se rendre compte de leurs pouvoirs latents de G-Man. Il avait donc marchandé avec les Dignitaires et la justice de Johto pour qu'ils soient sous sa garde au lieu d'aller en prison. Il leur avait appris le bien, la justice, le dressage de Pokemon et bien sûr la pratique de l'Aura, jusqu'à qu'ils ne deviennent tous deux des membres du Conseil des 4 de Johkan et des apprentis G-Man officiels.

Aujourd'hui, Clément et Marion n'étaient plus ses apprentis, mais des Maîtres de l'Ordre reconnus et respectés. Ça n'empêchait pas Marion de continuer à l'appeler « Maître » comme elle l'avait toujours fait, et de couvrir ses arrières dans son ombre quand il se battait. Elle lui était d'une grande loyauté, et Lance lui en était reconnaissant pour cela, à l'heure où il avait de plus en plus d'adversaires au sein de l'Ordre lui-même.

- J'ai senti et je vois un gros tout moche qui ne va pas tarder à arriver, se défendit Peter.

- Si ce n'est pas Gluzebub, je ne peux rien contre lui. Ces monstres sont de type Ténèbres, comme moi.

- C'est le gros crapaud jaune. Il est de type Électrique, je crois me rappeler. Je vais à sa rencontre pour l'empêcher d'avancer plus. Envoie-moi si tu peux Reldri, Elisa et Lord Nedros.

Lance avait cité de mémoire les G-Man de son petit détachement dont le type était efficace ou résistant face à la foudre. Puis il sauta du champ de bataille jusqu'à atteindre une

hauteur de plusieurs dizaines de mètres, grâce aux courants météorologiques et aériens qu'il contrôlait parfaitement. Il ne volait pas, mais ça s'en rapprochait beaucoup. Dracolosse, le Pokemon dont il partageait les gènes, étaient connus pour sa mouvance aérodynamique qui faisait de lui l'un des Pokemon les plus rapides dans les airs, malgré ses petites ailes et sa grande taille.

Il ne fallut que trois bonds à Peter pour arriver devant le Pokemon de l'Avarice. Il menait une troupe de Pokemon zombis d'assez grandes carrures, qui de toute évidence comptaient se déchaîner contre l'artillerie mobile de la FAL. Mavarice arrêta sa marche en le voyant devant elle, clignant ses yeux globuleux et étirant sa large bouche en un sourire mauvais et gourmand, comme si une friandise s'était présentée devant elle.

- Un G-Man ! Je peux le sentir, dit-elle en faisant frétiler sa fourrure jaune électrique. J'ai toujours aimé les dévorer. J'ai l'impression que leur Aura me renforce dans mon estomac. Je le veux. JE LE VEUX !

Lance haussa les sourcils en faisant des moulinets avec sa rapière.

- Je pensais que le fait de dévorer les humains était exclusif à ce cher vieux Gluzebub, mais c'est visiblement une tare familiale.

- Gluzebub mange tout et trouve tout délicieux, répondit Mavarice. Moi, je suis bien plus sélective. Je ne veux que les mets rares et précieux. Pas seulement la nourriture, d'ailleurs. Tous ceux qui est rare, précieux et cher doit me revenir ! Tout à moi, et à moi seule !

L'énorme Pokemon fit crépiter l'atmosphère de fins éclairs, comme une réaction naturelle à son désir de possession.

- Mavarice... Je t'ai dit d'arrêter avec ça. Même si je suis mort,

tes éclairs, ce n'est pas agréable.

- Mes excuses, mon seigneur. Je ne contrôle pas ça.

Lance en resta bouche bée un moment. Quelqu'un venait de parler depuis la tête de Mavarice, sans que Lance n'ait pu le voir avant. C'était un homme portant un uniforme entièrement noir, avec des épaulières rouge sang, tel un général des ténèbres. Il portait un masque rouge avec une corne au milieu du front, signe qu'il s'agissait d'un ancien Marquis ressuscité, et se tenait debout sur la tête du Démon de l'Avarice, comme si c'était sa fidèle monture. Lance ne l'avait jamais vu sous cette apparence, mais sa voix, il la connaissait très bien, même plus d'un demi-siècle après.

- Maître... Vecto ? C'est vous ?

- Salut gamin, dit l'homme masqué. Tsss, t'as à peine vieilli depuis la dernière fois que je t'ai vue... Foutus G-Man ! Vous pensez un peu à l'emploi dans le secteur des crèmes anti-ride, hein ? Par contre, tu fais toujours autant marcher celui des capes bling-bling, c'est bien.

Lance ne pouvait pas se tromper. Ils n'étaient pas nombreux, ceux qui pouvaient encore se permettre de l'appeler « gamin ». Et cette ironie constante, cette voix grave, profonde et sensuelle... Pas de doute, c'était bien Vecto Lirsdra, l'homme qui l'avait recueilli quand Peter était un orphelin livré à lui-même, et qui lui avait tout appris sur les Pokemon et leur dressage.

Lance fut saisi d'émotions qu'il pensait oubliées. Il se sentait à nouveau comme ce jeune garçon admiratif et plein de reconnaissance devant ce maître pourtant sévère et difficile à vivre. Mais surtout, il était en colère, et très déçu. Il savait très bien que Vecto Lirsdra était devenu un des fondateurs de la Team Rocket, et un de ses cadres les plus extrémistes. Mais il

ignorait tout de son appartenance à la caste des Marquis des Ombres. Il était vrai qu'après avoir quitté la Team, il s'est totalement volatilisé, et Lance, même après avoir longuement cherché, avait été incapable de trouver son ancien maître.

- Vous êtes tombé bien bas... siffla Lance. Je m'étais fait une raison sur ce que vous aviez fait quand vous étiez Rocket, mais pactiser avec Horrorscor... ça va bien au-delà !

Lirsdra ricana ostensiblement.

- Voilà que le gamin vient me faire la leçon ! Quelle époque vie-t-on ? Ah, c'est que j'oubliais ; tu es Grand Maître de l'Ordre, maintenant ! Ça ne t'avait pas suffi de jouer les portiers pour Samuel à la Ligue hein ?

- Il est encore en vie, et lui aussi serait peiné s'il voyait ce que vous êtes devenu !

Vecto Lirsdra avait été, tout comme Samuel Chen, l'un des plus puissants dresseurs de Kanto de sa génération, jusqu'à décrocher le titre suprême de Maître Pokemon. Tous deux avaient été rivaux mais également amis. Ils avaient fondé la Team Rocket ensemble, aux côtés d'Urgania et de Karus Crust. Mais ils s'étaient brouillés à cette époque, quand leurs opinions sur les actions de la Team Rocket ont divergé radicalement.

Finalement, ils ont tous deux finis par quitter la Team Rocket ; Chen pour se consacrer à ses études et recherches sur les Pokemon, et Lirsdra pour s'engager encore plus sur une voie de violence et de fanatisme. Mais ils se sont recroisés une dernière fois peu après, pour un dernier combat Pokemon qui resta dans les annales, en 1964, au terme duquel Samuel Chen détrôna Lirsdra pour devenir le Maître de Kanto.

C'était à cette époque que Peter est rentré dans l'Ordre G-Man, tout en participant activement à la vie des dresseurs Pokemon

de Kanto. D'abord comme champion d'arène, puis, quand Samuel Chen décida de démissionner de son poste de Maître pour se consacrer entièrement à la recherche, en tant que leader du Conseil des 4, une instance nouvellement créée de dresseurs d'élite ayant pour but de protéger le trône vide du Maître.

Mais toutes ces années durant, il n'avait jamais oublié l'enseignement et l'idéologie parfois extrême de Maître Vecto. Sans s'en rendre compte, il s'était laissé influencer lui aussi, jusqu'à devenir quasiment le même personnage aveuglé d'une vision extrême et ne se souciant guère du moyen d'y parvenir. Heureusement pour lui, de jeunes dresseurs lui avaient ouvert les yeux et remis dans le droit chemin. Red, Régis, Leaf... et cette jeune fille avec un don G-Man évident, cette Yellow... Lance avait espéré pouvoir faire pareil pour son Maître, et en le voyant aujourd'hui sur ce Démon Majeur, avec cette tenue de Marquis, il se demanda ce qu'il n'avait pas pu voir chez lui... ou pas voulu voir.

- Le chemin de la Corruption était inévitable pour moi, gamin, fit Lirsdra d'une voix presque désolée. Je n'ai jamais pu trouver ma place en ce monde, même entouré des Pokemon. Quand j'ai fondé la Team Rocket avec mes camarades de l'époque, je pensais avoir enfin trouvé un endroit qui était pour moi. Mais même là, j'ai été déçu. J'ai compris tout simplement que cette société, cette époque n'étaient pas pour moi.

- Alors quoi, vous avez décidé de tout détruire ? Je ne vous pensais pas si lâche !

- La Corruption, ce n'est pas la destruction, Peter. Au contraire, ça se rapprocherai plus de la création. Des hommes puissants de par leur naissance ou leur richesse qui prétendent diriger les autres, des règles absurdes opposant des catégories aux autres, les frontières et les langues des différents pays qui poussent à l'affrontement... Tout cela n'a pas de sens ! C'est une

décadence annoncée, une négation du potentiel de l'humanité ! C'est en passant par la Corruption que ce réel potentiel pourra éclore !

Lance secoua la tête.

- Vous espérez me convaincre ?

- Non. Visiblement, toutes ces années au sein de cet ordre de chevaliers protecteurs bobos t'ont ramolli l'esprit. Tout ce que j'avais essayé de t'inculper sur le réel fonctionnement de ce monde et des hommes a dû se faire balayer par les grandes théories mondialistes et humanistes des puissants que tu protèges.

- Cessez votre rhétorique de révolutionnaire martyr, répliqua Lance, agacé. Il ne s'agit plus de politique là. C'est un massacre pur et simple, et c'est contre ça que je me dresse. Vecto Lirsdra, au nom de l'Ordre G-Man, de la Fédération des Alliances Libres et de toute la population de Kanto contre laquelle vous et vos alliés aviez attenté ces derniers mois, vous êtes en état d'arrestation !

Lance se trouva un peu stupide de déclamer cette phrase à un mort réincarné. Lirsdra retira lentement son masque pour dévoiler son visage teinté d'un rictus sarcastique. C'était bien Maître Vecto dans ses plus fortes années, quand il était le Maître reconnu et acclamé de Kanto, avec ses cheveux argentés, son visage charmeur et ses yeux gris et froid comme l'acier.

- Très bien, fit-il simplement. Viens m'arrêter, gamin ! Pour toi et pour toi seulement, je ne serai pas Vecto le Tirailleur, 32ème Marquis, mais seulement Vecto Lirsdra, ancien dresseur et militant de Kanto. En garde, G-Man !

Comme si c'était là un signal, Mavarice se cabra vers l'arrière et

fit surgir des dizaines d'éclairs puissants de son corps en direction de Lance. Ce dernier balaya nonchalamment l'air avec sa Lamétrice pour disperser cette foudre avec une bourrasque d'Aura. Il renvoya la pareille en utilisant Dracochoch sur le Démon Majeur, qui encaissa sans broncher. Lance n'avait certes pas déployé toute sa puissance, mais il se doutait que cette espèce de gros crapaud-insecte jaune et poilu devait avoir une défense spéciale aussi épaisse que sa peau rugueuse et véreuse. Il comptait d'abord la tester un peu avec diverses attaques pour se faire une idée de ses statistiques. Et il pouvait faire cela sans trop de risque, car il savait qu'en vitesse, il lui était supérieur.

Mais c'était sans compter sur l'ancien Marquis sur sa tête. Lirsdra tendit les deux bras pour attaquer à son tour, par de longs segments tranchants fait de ténèbres. Une attaque Vibrobscur, qui identifiait donc Lirsdra comme un Marquis ayant hérité des pouvoirs offensifs d'Horrorcor. Peter utilisa une combinaison de son invention - le duo Hâte et Vitesse Extrême - qui avait fait sa renommée dans l'Ordre au cours de ses jeunes années, pour à la fois esquiver l'attaque mais aussi porter un coup ultra-rapide sur Lirsdra et revenir à sa position ensuite, le tout en deux secondes à peine. L'ancien Marquis se releva après être tombé sur la tête de Mavarice. Il se massa sa poitrine douloureuse et rigola franchement.

- Le gamin est rapide, pour sûr. J'avais entendu parler de toi quand t'as commencé dans l'Ordre. Le jeune génie aux pouvoirs dragons, si rapide et puissant... C'était quoi déjà ton surnom ? La Comète Rouge je crois hein ?

Lance grimaça à ce souvenir embarrassant. On l'avait effectivement appelé comme ça, du fait de sa vitesse et de sa combinaison rouge, qui ne laissait qu'une vague traînée à son passage quand il était sérieux. Et dire qu'à cette époque, il était fier de ce titre absurde, tout content d'être admiré par ses pairs...

Mavarice coupa court à cet instant de nostalgie. Avec ses pattes palmées arrière, elle fit un bond prodigieux pour aller s'écraser sur Lance... du moins si ce dernier n'avait pas réagi bien à l'avance et déployé toute sa vitesse. Néanmoins, quand Mavarice toucha le sol, elle provoqua des fissures et des jets de roche tout autour de lui, agrémenté d'électricité. Lance dut se livrer à un numéro acrobatique aérien pour en sortir indemne, et se paya le luxe de voir une ouverture à la patte gauche arrière quand il passa devant. Il insémina de l'énergie dragon et de l'Aura dans sa Lamétrice avant de taillader le tendon d'Achille du monstre.

Ça visiblement, Mavarice le sentit passer, à en juger par son cri de douleur et de rage. Par instinct, il déploya un véritable torrent de foudre tout autour de lui, que Lance ne put esquiver cette fois. Mais il parvint suffisamment à manier les courants aériens autour de lui pour se protéger un minimum de cette décharge qui lui aurait été fatale. Reprenant ses distances, il jeta sa cape désormais fumante et appela à lui l'Aura pour récupérer du choc. Mavarice, elle, examina son pied blessé.

- Il m'a fait mal Marquis ! Il a osé ! Se plaignit-elle.

- Pas d'effort, pas de récompense, ma belle, renchérit Lirsdra. Si tu veux le bouffer, il va falloir le mériter.

Puis il coula un regard complice à Peter, comme un père l'aurait fait à un ami devant son enfant turbulent.

- J'ai toujours été proche de Mavarice quand j'étais vivant, expliqua-t-il. Bien sûr, elle n'était qu'une gamine humaine sans pouvoir à l'époque, vu que le Pilier de l'Innocence qui l'avait scellée était toujours debout. Mais c'était ma préférée des sept, toujours à essayer de chiper quelque chose partout où elle allait. C'est pourquoi elle a accepté d'être ma monture et partenaire pour cette bataille. Rien que pour ça, ça valait le

coup de se faire ramener temporairement du Monde des Esprits.

- C'est touchant, croyez-le bien, fit Lance entre ses dents. Quoi de mieux qu'une extermination en règle d'une région au côté d'une armée de cadavres pour un rencard avec une grenouille poilue géante qui représente toute l'avidité de ce monde ?

- Je retire ce que j'ai dit tout à l'heure. T'as bien retenu quelque chose de moi, gamin. Mon sarcasme.

- Ça doit être pour ça que je n'ai quasiment aucun ami, théorisa Peter.

Il fit tournoyer sa Lamétrice dans les airs, invoquant une attaque Vent Violent qu'il dirigea sur ses deux ennemis tout en se laissant porter par elle. Profitant de son élan et de la force de gravité autour de lui, il tournoya avec hâte en faisant briller ses poings d'énergie élémentaires, le feu sur le droit, et la glace sur le gauche. Et enfin, il chargea de l'énergie draconique dans le reste de son corps pour lancer Dracocharge avec sa vitesse de rotation. Il s'agissait là d'un de ses combos les plus puissants, alliant la puissance à la vitesse et à toute une gamme de types d'attaques. Peter Lance, en ce moment, était devenu une véritable tempête élémentaire destructrice. Mais ça ne sembla pas inquiéter Lirsdra, qui ordonna d'un ton calme au Démon Majeur :

- Mavarice, Electrification je te prie...

Le Pokemon lança de sa bouche une espèce de vaste aura électrique qui alla frapper l'immense attaque combinée de Peter. Celle-ci se trouva alors modifiée au niveau cellulaire, jusqu'à que ce son type ne change. L'attaque Electrification était une capacité relativement rare qui permettait carrément de changer en type Electrique n'importe quelle attaque. Et Lirsdra n'avait pas ordonné cela juste pour réduire les dégâts sur Mavarice, car ce dernier aspira carrément toute la tempête de

Peter avec un sourire gourmand. Lance jura et se dépêcha de se dégager de cette vaste dépression désormais de type foudre avant de se faire aspirer lui aussi.

- Ouais, ma belle Mavarice a Paratonnerre en Talent spécial, expliqua Lirsdra. Tu peux déchaîner les apocalypses tant que tu veux, elle transformera tout en type Foudre, et non content que ça ne lui fasse rien, ça augmentera en plus son attaque spéciale.

Lance fronça les sourcils. La combinaison de Paratonnerre avec Electrification était inexistante chez tous les autres Pokemon de type foudre. Et même si ça existait, ça aurait été interdit en combat officiel, car c'était typiquement de l'antijeu. Mais ici, ils n'étaient pas sur un stade, et il n'y avait aucun arbitre. Et Lance avait momentanément oublié que Vecto Lirsdra avait été un dresseur de génie de son vivant. Le Maître G-Man allait devoir repenser sa stratégie. Fini les attaques à chargement surpuissantes. Il allait devoir gérer avec des attaques physiques rapprochées et rapides.

- Ralentis-moi ce pressé en costume, ordonna Lirsdra. Lance des Sécrétions partout !

Lance recula prestement pour éviter de se faire happer par ces nombreux jets de filins blancs qui se dispersèrent tout autour d'eux. Si Mavarice avait en partie un look insectoïde, Lance n'aurait pas imaginé qu'il puisse se servir d'attaques aussi basiques de ce type-là.

- Et maintenant, booste-toi tranquille, poursuivit Lirsdra. Machination !

Ce simple mot pressa Lance d'agir. S'il laissait faire, Mavarice allait atteindre une attaque spéciale folle, surtout après se l'être déjà augmenté grâce à l'énorme attaque de Lance que Mavarice avait transformé en type électrique. Il se propulsa vers

le Démon Majeur avec un courant aérien, son épée au poing, cherchant à atteindre ses gros yeux globuleux. Mais il comprit le piège que trop tard, après avoir vu de loin, mais de déjà trop près, le sourire satisfait de Lirsdra, qui marmonna pour lui-même.

- C'est ça, approche-toi, gamin...

Sans ordre de son maître et dresseur, Mavarice utilisa l'attaque Coup d'Jus. Elle n'était pas bien puissante et n'avait pas une très longue portée, mais elle paralysait souvent. Mavarice n'aurait pas pu lancer cette attaque si rapidement après Machination, signe que Lirsdra avait bluffé en ordonnant l'attaque Ténèbres de boost, juste pour rendre Lance nerveux et le pousser à venir rapidement. Le G-Man parvint à se dégager de l'attaque, mais il sentit l'engourdissement de ses membres, qui ne lui laissa aucune possibilité d'erreur sur son état actuel. Il était bel et bien paralysé, et pour couronner le tout, il avait atterri sur une bande de sécrétion. Même s'il parvenait à se mouvoir un minimum, pouvoir esquiver des attaques électriques relevaient désormais du rêve éveillé.

- T'as beau avoir pris de la bouteille, t'es toujours aussi impulsif, le rabroua Lirsdra. Ou peut-être que t'es tellement dans ton monde noble et chevaleresque que t'as oublié que les gens peuvent mentir, même en combat ? Tu vois, je suis gêné, gamin. Ça me peine d'infliger à un mec comme toi une fin aussi merdique. Mais bon, console-toi en te disant que personne d'autre n'en sera témoin. Et même si c'était le cas, ce ne serait pas bien grave au final. Tu n'as pas d'ami, m'as-tu dit ?

Lance serra les dents de colère et d'impuissance tandis que Mavarice préparait une puissante attaque électrique, et que Lirsdra la renforçait avec ses propres attaques ténèbres. Peter pourrait lui-même invoquer une attaque spéciale de son cru pour tenter de la dévier ou de la repousser, mais n'étant pas un Pokemon, l'onde de choc allait lui faire mal. Mais finalement, il

n'eut pas à prendre ce dernier risque. Juste avant que l'attaque combinée de foudre et de ténèbres n'arrive, une barrière transparente parfaitement reconnaissable apparut devant Peter. Elle bloqua totalement l'attaque du Marquis et du Démon Majeur, qui explosa sans toucher Peter, que ce soit directement ou via son souffle. Une telle défense parfaite ne pouvait être qu'une attaque Abri.

- Le Grand Maître n'a peut-être pas beaucoup d'ami, mais il a un paquet de personne qui lui sont fidèles.

Marion venait d'arriver, en compagnie de trois autres G-Man. Nul doute que c'était elle qui avait lancé Abri, une attaque qu'on voyait très souvent chez les Noctali de combat professionnel. Reldri Sivrel était un jeune G-Man récemment adoubé, de Rhinastoc, toujours plein d'énergie et qui en combat possédait une défense salvatrice. Elisa Cablot, elle, était une G-Man plus expérimentée, une ancienne camarade de Lance quand ils étaient de jeunes apprentis. Son double type Plante et Fée de Lampignon en faisait une ennemie naturelle d'un Foudre Ténèbres comme Mavarice.

Et enfin, Lord Louis-Henry de Saint-Nedros. Comme son nom l'indiquait, il était l'un de ces héritiers de vieilles familles G-Man qui prospectaient dans le Parti Gémanique Traditionnel, les opposants de Peter à Alamirgo. Ce n'était clairement pas un ami de Lance, mais pour le coup, il était le seul du PGT qui se soit joint à eux, car en tant que G-Man de Shaofouine, il ne résistait jamais à l'appel du combat, qui passait bien après la politique à ses yeux. Il lissa sa fine moustache tombante en examinant Mavarice.

- Ciel, c'est donc cela, un Démon Majeur ? Quelle apparence repoussante ! Grand Maître, que vous soyez en difficulté face à une telle créature aussi hideuse va rejaillir sur tous l'Ordre pour des dizaines d'années !

- Je vous cède volontiers la place pour que vous rétablissiez notre honneur, répondit Lance. Mais merci d'être venus.

- Merci à vous de nous avoir fait appeler, répondit Reldri, tout content. J'avais l'impression de gaspiller mon Aura face à ces fichus morts-vivants !

- Nous allons occuper ce gros tas un moment, ajouta Elisa en tirant sa Lamétrice. Profite en pour récupérer et te... nettoyer un peu, Peter. Nous le finirons ensemble.

Les trois G-Man se dispersèrent et allèrent titiller le Démon Majeur. Marion, quant à elle, aida Lance à retirer la sécrétion collante sur ses jambes, puis joignit les mains comme si elle priait. Peu après, Lance sentit ses forces revenir et ses blessures se fermer. L'attaque Vœu, qui permettait de guérir le lanceur ou un allié peu de temps après.

- Tu ne devais pas venir, lui rappela Lance. Tu n'as pas de type avantageux face à lui.

- Disons que comme je suis Ténèbres, je ne crains pas ses propres attaques Ténèbres. De toute façon, je n'ai jamais été d'une grande utilité face à ce genre d'adversaire. Moi, je reste en arrière et je supporte les vrais combattants. Qu'en dites-vous, Maître ? Vous sortez le grand jeu pendant que je spamme les Abri, Vœux, Onde Folie et Toxik ?

Lance sourit malgré lui. Comme au bon vieux temps, quand Marion et Clément étaient ses deux disciples. Ils avaient fait une équipe de rêve à eux trois, Lance dans le rôle de l'attaquant multi-type, Clément dans celui de l'omniscient qui prévoyait les attaques adverses et lançait des attaques Préscience à retardement, et Marion dans le rôle du soutien et du travail de sape de l'adversaire. Ils en avaient vaincu un paquet, des ennemis, à cette époque. De diverses organisations criminelles en passant même par des G-Man déchus. Même sans Clément,

si Lance savait qu'il avait Marion derrière lui, il ne craignait plus grand-chose.

- Très bien, faisons ça, fit-il. Le type sur Mavarice est un peu mon père adoptif, et ça m'embêtera de lui montrer un triste spectacle me concernant, alors qu'il a pris la peine de ressusciter pour venir me revoir.

Chapitre 404 : La guerre civile de l'Innocence

Dans le centre-ville en proie au chaos de Doublonville, un petit groupe peu commun se frayait un chemin entre les hordes d'habitants en train de s'entre-tuer. Ce groupe était composé de Cosmunia, de trois Shadow Hunters en les personnes de Trefens, Two-Goldguns et Kenda, ainsi qu'une vingtaine de militaires de la FAL armés. Leur cible était le siège du gouvernement, là où Brimas Atilus et ses fanatiques s'étaient terrés dans l'attente de leur ultimatum, laissant les citoyens de Doublonville s'entre-tuer pour démontrer leur foi.

Cosmunia n'avait aucune sorte de position officielle au sein de la FAL, mais l'officier militaire en charge de l'évacuation de l'hôpital avait été plus que ravi de lui céder le commandement, ainsi que la moitié de ses hommes. Il préférait de toute évidence suivre un Pokemon parlant qui voulait arrêter toute cette anarchie, plutôt qu'une secte qui avait cherché à la provoquer. Même si la secte en question était dans les bonnes grâces de la Reine Eryl depuis un moment.

- Tout le monde est devenu marteau, gné, constata Two-Goldguns.

Il était en train de regarder un jeune homme fracasser le crâne d'une petite vieille avec un guidon de vélo un peu plus loin, sans que personne ne s'en émeut. Le peu de policiers qui tentaient encore de maintenir l'ordre étaient dépassés et se faisaient souvent prendre pour cible. Certains d'entre eux avaient carrément abandonné et s'étaient mis à rechercher un « pécheur » à exécuter pour avoir leur propre vie sauve.

- Si c'est ça, la grandeur et la paix de l'Innocence, je comprends

pourquoi cette petite chiotte de Siena Crust a viré despote full corruption, ajouta-t-il, en prenant toutefois la peine de tuer l'assassin d'un coup précis en pleine tête.

- Ce n'est pas ça, répliqua Cosmunia. Atilus est un fou, et les fous ne peuvent se prévaloir d'une quelconque idéologie.

Elle aurait bien aimé arrêter un à un les habitants, les mettre hors d'état de nuire pour éviter qu'ils ne se déciment davantage, mais ce serait une tâche sans fin, elle le savait. Pour mettre un terme à cette situation chaotique, c'était de couper la tête des Blancs Manteaux. Elle espérait juste que les réfugiés qu'avaient cachés les Gardiens de l'Innocence de Dan avaient pu s'en tirer.

Kenda, le Shadow Hunter aux poignards et aux poisons, était en train de mélanger plusieurs mixtures qu'il gardait dans des petits flacons, auquel il ajouta de ses propres fluides qu'il fit couler de son corps à volonté. En tant que potentiel G-Man de type poison, c'était visiblement dans ses cordes. Trefens le regarda faire avec répulsion.

- C'est dégueulasse mec. Tu fous quoi là ?

- Un anesthésique pour ce foutu mal de crâne ! Je vais pas tenir jusqu'au sommet de cette tour sinon.

En effet, l'homme aux cheveux violets avait l'air d'aller mal, du moins encore plus que ses deux autres collègues. Il avait le teint pâle et saignait carrément du nez.

- Ce connard qui a mis sa voix dans nos têtes utilise des pouvoirs psy pour nous atteindre mentalement. Et les pouvoirs pys, j'aime pas.

Il but le contenu de sa fiole d'une gorgée. Trefens répondit :

- Ouais, bah, je préfère douiller du cerveau plutôt que de boire ton machin.

- Tant mieux, car ça te tuera en même pas une minute. Y'a pas mal de mes propres poisons corporels.

Comme il était évident que Kenda souffrait le martyr en ne cessant de se tenir le front et en saignant du nez, quelques personnes à la recherche d'un pécheur à éliminer le prirent pour cible. Certains étaient dresseurs et avaient envoyé leurs Pokemon, mais beaucoup le firent avec les moyens du bord, à savoir des couteaux ou des barres de fer. Cosmunia ne chercha même pas à empêcher Kenda de les démembrer vivant. De toute façon, les Shadow Hunters avaient bien compris qu'ils n'avaient pas le temps de lambiner, et donc contrairement à son habitude, Kenda les tua assez rapidement.

- Dîtes, madame la Pokemon qui brille, intervint Two-Golguns. Ce ne serait pas plus simple et rapide que Trefens utilise son Septième Niveau de Flux pour réduire en petits dés la tour gouvernementale et tous les prêtres tarés à l'intérieur, gné ?

- Il n'y a pas que eux à l'intérieur. La moitié du Haut Conseil de la FAL s'y trouve aussi, sans doute tenu en otage. Et mes compagnons Gardiens de l'Innocence ont sans doute commencé à s'y infiltrer.

- Ouais, et puis, je suis pas encore au point avec ça, renchérit Trefens lui-même. Viser un seul immeuble, c'est compliqué. Je pourrais à la limite ne toucher qu'un tiers de la ville... si je suis dans un beau jour.

Cosmunia avait visualisé des images de la Bataille de Veframia, il y a quelque mois. Elle y avait en effet vu le Septième Niveau de ce Trefens, utilisé contre les forces militaires et robotiques de Venamia. Des rangées entières de buildings, d'immeubles et d'appartements avaient fini découpé en un instant, et de façon

incroyablement symétrique. Sauf qu'à Veframia, une bonne partie des civils avaient fui la ville avant la bataille. Si Trefens utilisait ça ici, ce serait une hécatombe.

Devant la tour gouvernementale, siège provisoire du Haut Conseil de la FAL, il y avait une vingtaine de Blancs Manteaux qui gardait l'entrée, avec plusieurs Pokemon sous leurs ordres. L'absence de gardes de la FAL, alors que c'était à eux de protéger la tour, voulait tout dire : Brimas Atilus s'était bel et bien arrogé le pouvoir en l'absence d'Eryl. Mais des personnes comme Samuel Chen, Silvestre Wasdens ou la Présidente Marthe n'auraient jamais toléré ce genre de situation. Ça confirmerait donc qu'ils avaient été emprisonnés, ou pire.

En voyant Cosmunia débarquer avec son petit groupe armé de la FAL, et accompagnée par trois Shadow Hunters, les Blancs Manteaux tournèrent leurs armes vers eux. L'un d'entre eux s'avança de quelque pas vers eux.

- Halte ! Toute entrée est interdite durant l'épreuve divine.

- L'épreuve divine hein ? C'est comme ça que vous nommez cette boucherie ? Soupira Cosmunia.

- C'est une purge nécessaire pour séparer le bon grain de l'ivraie. Ce nouveau pays qu'est la Fédération des Alliances Libres ne pourra prospérer qu'en étant totalement libéré de la moindre corruption !

Le militaire le plus gradé qui accompagnait Cosmunia s'avança à son tour.

- Vous et vos prêtres défroqués n'avaient aucune autorité légale pour empêcher quiconque d'entrer, leur déclara-t-il. Trois Hauts Conseillers se trouvent à l'intérieur de cette tour. Eux seuls ont le droit de nous donner des ordres !

- Notre autorité nous vient de Son Excellence Brimas Atilus, leader des Défenseurs de l'Innocence et porte-parole de Sa Majesté Eryl, à qui vos trois Hauts Conseillers ont juré allégeance, je vous rappelle.

- Eh bien, si la reine est d'accord pour poursuivre votre fameuse purge, qu'elle vienne me le dire en personne. En attendant, nous avons fait serment de protéger la population de la FAL et en particulier de sa capitale provisoire, Doublonville. En conséquence de quoi, nous allons mettre en état d'arrestation votre vénéré chef. Quelque chose à y redire ?

Le Blanc Manteau n'argumenta pas plus, et sans aucune sommation, il ouvrit le feu sur l'officier de la FAL. Les militaires ne s'étaient pas attendus à ça. Ils avaient oublié que les Blancs Manteaux étaient de purs fanatiques qui n'avaient aucun problème à se sacrifier pour la cause. Ce fut donc un véritable échange de tirs qui eut lieu devant la porte de la tour gouvernementale.

Cosmunia utilisa ses pouvoirs de type Fée pour tenter d'apaiser les Pokemon du côté des Blancs Manteaux, qui étaient aussi entrés dans la bataille. Trefens, Kenda et Two-Goldguns s'étaient dispersés en une milliseconde et allèrent provoquer un carnage dans les rangs des Blancs Manteaux. Trefens se servit même de son Flux pour carrément stopper leurs balles en plein vol et les transformer en poussières.

En deux minutes à peine, tout fut terminé. Les cadavres plus ou moins en pièce des Blancs Manteaux gisaient au sol, ainsi que certains de leurs Pokemon. Côté FAL, on déplorait quatre morts, dont le capitaine. Cosmunia soupira devant cet énième carnage qui aurait pu être évité. De colère, elle envoya une attaque Pouvoir Lunaire contre la porte de la tour, qui explosa.

- On va se faire tous ces cinglés en blanc étage par étage jusqu'à qu'on trouve leur chef, déclara Trefens. Pas de pitié, de

prisonnier, de débat ou de tentative de médiation. Des objections ?

- Aucune, répondit Cosmunia.

L'ancienne Apôtre d'Erubin allait mettre entre parenthèse sa foi en l'Innocence un petit moment, dans le seul but de la protéger. Même si elle n'aimait pas se battre et qu'elle aimait promouvoir le pacifisme à travers le monde, Atilus serait bien stupide de croire qu'elle n'avait jamais osé faire face à ses ennemis depuis toute sa longue existence...

Dan et son équipe de Gardiens s'étaient infiltrés avec succès dans l'immeuble du siège gouvernemental, en passant par les Souterrains désaffectés de Doublonville, jusqu'à remonter à un petit entrepôt situé directement sous la tour. Ils étaient ensuite parvenus, avec l'aide de leurs Pokemon, de monter jusqu'au onzième étage sans avoir à combattre personne. Outre quelques agents de sécurité, qui pour la plupart avaient quitté leur poste dès le commencement de l'ultimatum d'Atilus, il n'y avait plus aucun garde dans ces étages. Les Blancs Manteaux devaient surveiller uniquement l'entrée de l'immeuble, et bien sûr garder en nombre l'étage où se trouvait Atilus.

Cela étant, les ascenseurs avaient été désactivées, aussi devaient-ils affronter la pénibilité des escaliers. Et à partir du douzième étage, les choses commencèrent à se gâter. Il y avait des Blancs Manteaux en arme qui patrouillaient un peu partout. Dan eut une vue rapide sur des employés de bureaux derrière une vitre, qui faisaient mine d'être totalement pris dans leur travail pour ne pas trembler d'effroi quand un de ces fanatiques en toge blanche passait devant eux.

- C'est pas au douzième que les Hauts Conseillers sont censés se trouver non ? Demanda Dan à Annie, une Gardienne dont le frère, Ilyas, était infiltré dans le bâtiment en se faisant passer pour un Défenseur de l'Innocence.

Dan ne connaissait pas bien la structure des lieux, bien qu'il se soit déjà rendu dans cette tour. À son plus haut étage, à vrai dire, dans la chambre de la reine elle-même. Il était venu un soir pour voir Eryl et si possible lui parler de vive voix. Mais la jeune femme, qui venait juste alors de se réveiller, l'avait sans doute pris pour un rêve. Tant mieux, après tout. Dan ne se sentait pas encore la force de lui faire face et de déballer toute la vérité, avec les excuses qui lui devait.

- Non, la salle du Haut Conseil et les appartements des membres sont au quinzième, répondit Annie.

- Ça veut dire alors, à ce que je vois, qu'Atilus a pris également en otage tous les hauts employés administratifs de la FAL. Ce n'est pas seulement une « épreuve divine » pour purger la ville des pécheurs, mais un Coup d'État en ordre.

- *La FAL est un regroupement de plusieurs pays, qui ont chacun leurs propres chefs d'état et gouvernements chez eux, lui rappela la voix dans sa tête. Ce taré ne peut pas imaginer pouvoir la contrôler en retenant juste trois Hauts Conseillers et quelques fonctionnaires ici.*

Dan répondit en faisant mine de poursuivre ce qu'il venait de dire aux Gardiens présents.

- Je présume qu'il a pour plan d'imposer sa fameuse purge divine à distance à tous les états membres, et de considérer les dirigeants de chacun de ces pays comme des pécheurs s'ils refusent reconnaître les Blancs Manteaux comme autorité morale suprême, ou un truc du genre. Avec ce pouvoir d'infiltrer psychiquement les cerveaux de chacun et d'agir dessus à

distance, il pourrait prendre en otage n'importe quel pays du globe !

La personne qui partageait le corps de Dan se tut, prenant conscience du niveau de dangerosité de Brimas Atilus. Florian Mak, le jeune Gardien qui a été l'un des premiers à se ranger derrière Dan, déclara gravement :

- Au nom de l'Innocence, nous devons éliminer cet homme.

- Fais gaffe gamin, à ne pas parler comme lui, signala le Gardien Bersan. On élimine personne au nom de l'Innocence, car c'est totalement contraire à ses valeurs. Si nous l'éliminons, ce sera au nom de la vie des milliers de personnes que nous allons sauver.

- Oui monsieur, répondit Florian, penaud.

Bersan, avec ses cheveux violets en crête, était un Gardien qui avait de la bouteille, bien qu'il ne soit pas bien vieux pour autant. Dan l'avait connu adolescent avant qu'il ne quitte l'organisation, il y a une quinzaine d'années. À contrario, le jeune Florian n'était qu'un bambin encore en couche à l'époque. Dan avait bien connu sa mère, une éleveuse de Pokemon Dragon nommée Ruwee qui avait un peu été son apprentie non-officielle quelque temps.

- Nous faisons quoi du coup, Premier Apôtre ? Demanda Annie, qui était après Dan la vétérane du groupe. On libère les otages ?

- S'ils sont pris dans une bataille rangée entre nous et les Blancs Manteaux présents, il y aura des victimes collatérales, répondit Dan. Sans déconner, vous avez vu un peu leurs pétards ?

Si Dan et ses compagnons s'étaient bien sûr équipés en pistolets et quelques semi-automatiques pour cet assaut, ce n'était rien comparé à l'arsenal des Défenseurs de l'Innocence.

Ils tenaient de véritables armes de guerre, et on pouvait très bien discerner sous leur toge blanche des gilets pare-balle, des grenades et des munitions en tout genre. Et en plus de ça, certains d'entre eux avaient des Pokemon. Et pas du genre « innocents et mignons » comme des Flabébé. Plutôt du genre baraqué ou avec des dents pointues, comme un Rhinastoc, un Démolosse, et un Pandarbare, de ce que Dan pouvait voir depuis le coin de son couloir.

- Ça me rappelle la prise d'otage qui a eu lieu ici-même, y'a quinze ans, quand cet immeuble était encore l'ancienne Tour Radio de la ville, poursuivit Dan. Ces gus auraient très bien pu passer pour les Rockets de l'époque, les robes blanches en moins.

- Et vous, vous pourriez très bien passer pour des Agents de la Corruption, en plus hypocrites.

Dan écarquilla les yeux au son de cette voix. Elle avait retenti dans sa tête, mais ce n'était clairement pas celle habituelle de son compagnon d'infortune avec qui il partageait ce corps. C'était celle qu'il avait entendu quelque heures plus tôt, quand elle s'était adressée à toutes les personnes se trouvant à Doublonville. Et à en juger par les visages des autres Gardiens, eux aussi l'entendaient.

- Atilus... grogna Dan.

- Vous osez vous prétendre Gardiens de l'Innocence et tenter de me faire barrage ? Par vos actes hérétiques, vous servez indirectement Horrorscor et la Corruption. Sachez que je suis dans mon bon droit ! Celui de repérer tout ce qui pourrait nuire à la Sainte Innocence et le supprimer, au nom d'Erubin et de sa représentante sur Terre, Sa Majesté Eryl !

- Si c'est pour déblatérer vos délires égocentriques, vous pouvez sortir de nos têtes, renchérit Dan.

Le Premier Apôtre était toutefois inquiet. Il n'avait pas imaginé qu'Atilus pourrait mentalement les repérer et s'infiltrer spécifiquement en eux. Qu'est-ce qui lui empêchait, dès lors, de les pousser à se suicider à distance comme il allait le faire avec tous ceux qu'il considérait comme des pécheurs une fois son ultimatum achevé ?

- *Une chose, Dan Sybel, répondit Atilus qui avait capté son interrogation mentale. La parole de l'Innocence ne saurait se compromettre avec le mensonge, même à des hérétiques comme vous. J'ai dit que je laissais vingt-quatre heures aux méritants de prouver leur foi en tuant les pécheurs avant d'éliminer d'un coup mes cibles, et je m'y tiendrai. Contrairement à vous qui n'avez cessé de dissimuler la vérité, moi, je nage en son sein.*

- Diable, que vous devez vous sentir pur et méritant... ironisa Dan.

- *En effet, répondit très sérieusement le chef des Blancs Manteaux. Je suis la pureté de l'Innocence incarné. Je suis immaculé, exempt de toutes tâches ! Mais vous, avec votre âme déchirée qui partageait le corps d'un menteur et manipulateur pathologique, vous ne pouvez pas en dire autant.*

Dan grimaça. De toute évidence, Atilus était au courant de sa condition. Il l'avait probablement lu en lui, ou compris sa situation en regardant son esprit. Mais bien sûr, ce n'était pas le cas de ses compagnons Gardiens.

- Que veut-il dire, Premier Apôtre ? Interrogea Florian.

Le rire mental d'Atilus résonna dans leur tête.

- *Que vous êtes tous stupides en plus d'être des hérétiques. Vous suivez aveuglément cet homme corrompu qui vous a*

caché jusqu'à ce qu'il est réellement ! Mais peu importe, car vous expiez cette faute dans la mort. J'ai dit que je n'allais pas vous tuer mentalement grâce à mon réseau spirituel, mais je n'ai rien dit quant au fait de prévenir mes hommes de votre présence pour qu'ils vous éliminent physiquement...

Les Blancs Manteaux qui patrouillaient dans l'étage s'arrêtèrent d'un coup, les yeux dans le vague, ou la tête relevait, comme s'ils recevaient une transmission divine. Puis d'un coup, ils tournèrent tous la tête en même temps du côté de l'escalier où Dan et ses compagnons se trouvaient.

- C'en est enfin fini des faibles et désastreux Gardiens de l'Innocence, conclut Atilus. Mais ne vous inquiétez pas : si vous êtes vraiment de sincères croyants en l'Innocence, réconfortez-vous dans l'Autre Monde en pensant que les Défenseurs de l'Innocence récupéreront votre fardeau avec une efficacité et une foi largement supérieures aux vôtres.

Dan jura et fit signe à Florian, qui tenait son pistolet en tremblant, terrifié mais prêt à se battre.

- Passe-moi la Pokeball de Moufflair, vite ! Et te trompe pas.

La dizaine de Gardiens avaient tous sur eux quelques Pokeballs. Ils avaient essayé de réunir un Pokemon pour chaque situation, et tous avaient retenus par cœur qui avait qui. Florian prit une de ses Pokeballs à la ceinture sans hésiter et l'envoya à Dan, qui à son tour l'envoya dans le couloir où les Blancs Manteaux arrivaient. Craignant sans doute une grenade, ils reculèrent se mettre à l'abri, avant que le flash lumineux n'apparaisse.

Le Moufflair avait été entraîné à dégager ses gaz dès sa sortie. Un mélange d'attaque Brouillard avec Gaz Toxik, le tout provoquant une odeur infecte et une fumée noire aveuglante. Dan en profita alors pour sortir de son abri et tirer plus ou moins à l'aveugle. Il eut la satisfaction d'entendre des cris de douleur,

signe que quelque balles avaient fait mouche. Il se replia vite derrière le mur du couloir quand les Blancs Manteaux se mirent à répliquer avec leurs gros calibres.

Annie avait envoyé un Nostenfer pour qu'il repère les ennemis en train d'arriver à l'aide de ses ultrasons, et un Ectoplasma pour faire du passe muraille à l'étage. Son constat fut sans appel quelques secondes plus tard :

- Il en arrive d'autre d'en haut. On va être vite encerclé !

- Je vais prendre ceux-là à revers, annonça Dan en hurlant pour se faire entendre malgré les coups de feu. Que celui qui a le Xatu le sorte !

Une fois le Pokemon sorti de sa Pokeball, Dan lui ordonna de le téléporter tout au bout du couloir, juste derrière les Blancs Manteaux. Il sorti son vieux canif de Pokemon Ranger, et dès qu'il apparut sur sa nouvelle position, il laissa parler ses instincts guerriers acquis après des années d'entraînement et d'expérience sur le terrain en tant que Ranger.

Il transperça la gorge d'un premier Blanc Manteau sans que celui-ci ne remarque rien, et de son autre main, tira avec son pistolet dans le ventre d'un second. Les coups de feu cessèrent momentanément quand les Blancs Manteaux se rendirent compte qu'ils avaient un ennemi juste derrière eux, et ce fut le signal pour les autres Gardiens: ils attaquèrent à leur tour par devant, déstabilisant les mercenaires fanatiques d'Atilus encore plus.

Les employés de bureau derrière la vitre s'étaient réfugiés sous leurs tables et tremblaient de tout leurs membres pendant que la fusillade avait lieu. Les quelques Pokemon des Blancs Manteaux allèrent affronter ceux que les Gardiens avaient libéré. Si Dan et ses alliés avaient réussi à prendre l'avantage dans un premier temps, les renforts des Blancs Manteaux

arrivés de l'étage supérieur rétablirent l'équilibre. Le douzième étage de la Tour Gouvernementale de la FAL était devenu un vrai champ de bataille, et ce plusieurs mètres plus bas là où se trouvait Brimas Atilus.

- Au temps pour l'infiltration... soupira la voix dans la tête de Dan.

Ils ignoraient qu'au même moment, l'entrée de la tour tout en bas était prise d'assaut par Cosmunia et les Shadow Hunters, réduisant ainsi de moitié les renforts des Blancs Manteaux qui durent aussi aller s'occuper d'eux. Malgré tout, les Gardiens de l'Innocence se firent peu à peu submerger. Trois étaient déjà tombés sous les balles des Blancs Manteaux, tandis que ces derniers se renouvelaient assez vite. Atilus devait sans doute avoir contacté tous ses fidèles à la ronde par contact mental pour les enjoindre de venir ici. Dan, blessé à la jambe droite après une explosion de grenade, et réfugié derrière un distributeur automatique qui le protégeait un tant soi peu des balles, savait qu'ils ne pourraient pas tenir longtemps.

Mais c'est alors qu'une partie du plafond se fissa et tomba sur plusieurs Blancs Manteaux. Une énorme silhouette venait de surgir de l'étage d'au-dessus en rugissant, et Dan reconnu avec stupeur un Dracolosse, un Pokemon Dragon rare et puissant, largement représenté dans des arts divers. Et il y avait quelqu'un sur son dos. Un vieil homme en blouse blanche qui vociférait contre les Blancs Manteaux abasourdis par cette soudaine arrivée.

- Vous pensiez pouvoir retenir dans une salle fermée l'ancien Maître de Johkan sans même prendre la peine de lui retirer ses Pokeball ? La foi aveugle vous a rongé le cerveau, bougres de demeurés !

Le Dracolosse ouvrit grand la gueule et fit jaillir un rayon orange sur les Défenseurs de l'Innocence. Ce fut carrément toute une

partie de l'étage qui explosa, à tel point que Dan craignit que l'immeuble entier ne s'effondre. Quand tous leurs adversaires furent hors d'état de nuire, le Premier Apôtre se leva de sa cachette et s'approcha du vieil homme et de son Pokemon Dragon.

- Quelle entrée, Samuel ! J'avais craint de trouver un vieux débris grabataire. Je suis content de voir que vous n'avez rien perdu de votre fougue.

Le célèbre professeur Pokemon de Kanto, reconnu dans le monde entier, co-inventeur du Pokedex, co-fondateur de la Team Rocket, ancien Maître Pokemon de Johkan, et désormais Haut Conseiller de la Fédération des Alliances Libres, Samuel Chen, dévisagea Dan avec un air de total ahurissement.

- ... Dan ? Dan Sybel ? Mais que... Comment... Vous êtes en vie ?!

- Il faut croire. Content de vous revoir. Ça fait effectivement longtemps.

Dan et Chen avaient été amis à l'époque où Dan était le Pokemon Ranger en charge de Kanto, et Chen le tout nouveau professeur en titre de la région. Outre leur amour commun pour les Pokemon et pour Kanto, ils avaient eu également le même mentor, en la personne du professeur Erable. Chen avait été son assistant avant de prendre sa place, et Dan... eh bien, il avait carrément été recruté par Erable, qui était alors secrètement le Premier Apôtre d'Erubin.

- Depuis tout ce temps... poursuivit Chen, à la fois heureux et outré. Pourquoi avoir disparu sans laisser de nouvelle tout ce temps ? Pourquoi vous avez la moitié du visage enseveli sous ces bandelettes ? Et par Arceus, pourquoi vous n'avez pas changé d'un iota alors que ça fait plus de quinze depuis la dernière fois qu'on s'est vu !

- Soyez certain que je répondrai à tout cela si jamais on s'en sort. Mais ce n'est pas trop le moment. Moi et mes amis, on compte arrêter Brimas Atilus, et par la même, on voulait secourir les trois Hauts Conseillers présents qu'on pensait pris en otage. Wasdens et la Présidente Marthe étaient avec vous ?

- Atilus nous a fait enfermer dans la salle du Haut Conseil, au quinzième, quand on a commencé à trop poser de questions, répondit Chen. Nous n'étions pas au courant de ce qu'il projetait, et nous n'avons pas entendu son fameux message mental à toute la population de Doublonville. Il nous l'a sûrement caché pour ne pas qu'on fasse d'histoire. Mais j'ai pu capturer l'un des gardes et le forcer à me répondre avec un de mes Pokemon Psy. J'ai donc sorti mon Dracolosse pour aller dire deux mots à Atilus. Marthe et Sylvestre sont encore là-haut, et sont sûrement partis de leur côté.

- Alors nous allons les rejoindre. Il faut que vous trois, qui représentaient la moitié du Haut Conseil, preniez la parole pour dénoncer les agissements des Blancs Manteaux devant toute la population de Doublonville, afin que les gens cessent de s'entretuer. Et puis nous nous occuperons de ce faux prophète une bonne fois pour toute...

Chapitre 405 : Les faiseurs de zombis

- Pikachu, attaque Tonnerre !

En criant le nom de cette attaque à son fidèle Pokemon et partenaire, Sacha Ketchum se demanda vaguement s'il était destiné à répéter cela jusqu'à la fin de ses jours. Des combats Pokemon, à n'en plus finir, et ce depuis bientôt vingt ans ! Sacha ne pouvait pas vraiment dire qu'il en était lassé, car il aimait ça et il savait qu'il était fait pour ça, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander s'il passait à côté d'autre chose.

Après toutes les blagues de ses amis sur son âge et son corps qui semblait ne pas vieillir, ou très lentement, il était bien sûr conscient de son potentiel G-Man. D'ailleurs, il l'avait déjà expérimenté, en certaines situations. Il était déjà parvenu à canaliser de l'Aura, et pouvait ressentir bien plus que d'autre les émotions des Pokemon. Aujourd'hui, il pouvait même invoquer ce qui ressemblait vaguement à une attaque Aurasphère, en un peu moins puissant. Devenir G-Man était-il donc son vrai destin ? Devait-il abandonner le dressage de Pokemon pour se revêtir d'une cape et d'une rapière ? Ou bien pouvait-il même faire les deux, comme Peter ?

Toutes ces questions se bousculaient dans sa tête depuis des années, et elles allaient obligatoirement bientôt trouver une réponse avec la nouvelle loi de l'Ordre obligeant tous les G-Man potentiels à suivre une formation chez eux. Enfin, cela à une condition : s'il sortait vivant de cette bataille géante.

Il était avec plusieurs de ses amis dresseurs, dont Régis, Pierre et Ondine, avec qui son aventure dans le monde Pokemon avait commencé. Ils s'efforçaient de tenir une ligne de défense à

l'ouest du site d'atterrissage des blindés et des vaisseaux de la FAL. Mais cette ligne était constamment mise sous pression par les forces ennemies, en l'occurrence, des dizaines et des dizaines de Pokemon zombies envoyés à la chaîne.

Les attaques électriques de Pikachu, qui n'étaient pourtant pas de la rigolade étant donné son niveau, n'avaient qu'un effet limité sur ces cadavres de Pokemon mouvants. Ça les sonnait le temps de l'attaque, mais ils repartaient ensuite, sans souffrir de dégâts permanents. Bien sûr, vu qu'ils étaient morts, et qu'ils ne ressentaient donc pas la douleur. Seuls leurs nerfs musculaires étaient temporairement affectés, ce qui les immobilisait pour quelques secondes.

Les attaques Feu étaient les seules qui pouvaient détruire pour de bon les zombies, en lui réduisant en cendres. Seul souci, Sacha n'avait actuellement pas de Pokemon Feu dans son équipe de six. Et pourtant, Arceus sait qu'il en avait beaucoup, et des très bons et expérimentés, comme son vieux Dracaufeu, son Typhlosion, son Simiabraz ou encore son Félinferno.

Après, ils en avaient quand même, parmi tous les dresseurs présents. Et il ne fallait pas oublier Leaf qui dirigeait les trois Oiseaux Légendaires dans les airs, dont Sulfura, ainsi que Ludwig d'Unys qui chevauchait Reshiram. Quand un de ces deux-là passaient pour déverser leurs flammes, autant dire qu'il ne restait pas grand-chose des zombies. Le problème, c'était qu'ils étaient largement occupés dans les airs avec leurs propres ennemis pour assister les dresseurs d'en-bas.

- Il en arrive à l'infini ! Commença à s'agacer Ondine. Nos éclaireurs ne nous ont pourtant pas signalé une armée de Pokemon zombies de ce côté là !

- Ce sont ces fichus portails... signala Régis.

Il désigna quelque chose au loin, derrière les rangées de

Pokemon zombis qui affluaient. Sacha, trop occupé dans les combats successifs, n'avaient pas fait attention, mais effectivement, à chaque fois que les dresseurs se chargeaient d'éliminer une vague d'ennemis, il y avait ces deux portes en cercle qui flottaient dans les airs et qui leur envoyait une nouvelle vague de cadavres. Sacha fronça les sourcils en les voyant. Elles étaient assez loin, pourtant, leur forme en anneau doré lui était familière.

- Selon les satellites de la FAL et la X-Squad des Rockets qui a confirmé après, ce serait l'œuvre d'un Pokemon Fabuleux dont j'ai oublié le nom, poursuivit Régis. Il contrôle ces portails, un peu partout sur le champs de bataille. Il en aurait plusieurs, et s'en sert pour amener les forces du Marquis où il veut et quand il veut.

Sacha était déjà suspicieux, mais la description de Régis acheva de le convaincre.

- Hoopa ! Déclara-t-il.

Régis lui jeta un coup d'œil.

- Ouais, c'est ça, c'est le nom du Pokemon. Tu le connais ? Ça m'étonne pas après tout. Y'a t-il un Pokemon Légendaire ou Fabuleux que t'aie pas déjà rencontré toi ?

Sacha échangea un regard avec son Pikachu. Lui aussi se souvenait du petit Pokemon farceur qu'ils avaient rencontré à Kalos, alors qu'ils voyageaient avec Serena, Clem et sa jeune sœur. Hoopa avait failli provoquer une catastrophe monumentale en réunissant au même endroits divers Pokemon Légendaires qui avaient entamé un combat apocalyptique. Mais malgré ça, Hoopa n'était pas méchant. Il avait été corrompu par le pouvoir maléfique du Vase Scellé, un objet censé contenir son véritable pouvoir. Sacha avait pu faire retrouver la raison à Hoopa, qui était alors resté là-bas vivre avec ses amis humains.

Pourquoi était-il là aujourd'hui, à aider le Marquis des Ombres ?

- Il faut l'arrêter, annonça Sacha. Son pouvoir de téléportation via ses anneaux ne connaît aucune limite ! Bon sang, il peut même invoquer des Pokemon de dimensions parallèles, et selon la théorie en vigueur, elles sont quasiment infinies !

- Pi, Pi ka Pi ! Confirma Pikachu.

- Moi j'ai rien contre, si tu me dis où il est, renchérit Régis.

- Je ne sais pas où il est, mais j'ai pas besoin de le savoir pour le rejoindre. C'est même assez facile...

Il échangea un regard avec Pikachu, qui hocha la tête, donnant son accord à ce que son dresseur prévoyait de faire.

- Désolé les gars, mais je vais devoir vous laisser un moment, dit enfin Sacha à ses amis. Tâchez de retenir tous ces Pokemon le plus longtemps possible.

- Qu'est-ce que...

Mais avant même qu'Ondine eut fini sa question, Sacha quitta la tranchée où les dresseurs se tenaient pour donner leurs ordres à leurs Pokemon quelques mètres plus loin sur le champ de bataille. Il se mit à courir à travers les affrontements entre Pokemon vivants et Pokemon zombis, esquivant les diverses attaques et explosions, son Pikachu devant lui.

- Il a pas changé à ce que je vois, soupira Régis après avoir poussé un juron.

L'objectif de Sacha, c'était un des portails dimensionnels d'Hoopa qui flottait non loin de là et qui crachait un Pokemon toutes les dix secondes. Sacha se souvenait parfaitement qu'ils étaient à double-sens. Pikachu se chargeait d'électrocuter tous

les Pokemon ennemis qui s'approchaient un peu trop près d'eux, ou à dévier les attaques perdues.

L'anneau d'Hoopa avait laissé échappé un cadavre de Donphan quand Sacha et Pikachu furent devant lui. Le Donphan, ayant repéré une cible humaine, se mit en boule et lui chargea dessus. Sacha se contenta d'accélérer. Il appela son Pikachu, qui ne pouvait rien faire face à un Pokemon Sol. Pikachu sauta sur son épaule juste avant que Sacha ne saute lui-même par dessus la charge du Donphan, droit dans la masse brumeuse violette de l'anneau.

Après un court moment où il ne vit et ne sentit plus rien, il roula au sol en un atterrissage désordonné et douloureux. Quand il releva la tête, il vit qu'il était entouré de plusieurs Pokemon zombis, immobiles, à la queue leu-leu, attendant de passer les portails d'Hoopa pour se rendre sur le champs de bataille.

Ils se trouvaient toujours sur les cimes du Mont Argenté, non loin du Plateau Indigo, mais du côté des forces du Marquis des Ombres. Hoopa était bien là, sous sa forme Déchaîné, manipulant ses six anneaux, qui, pour chacun d'entre eux, avaient un autre anneau quelque part, ce qui faisait six passages instantanés que Hoopa pouvait utiliser à sa guise.

Il avait deux anneaux actifs d'où sortaient des Pokemon bien vivants, probablement sauvages, qui étaient totalement perdus, surpris et agressifs en sortant du portail, ne sachant visiblement pas où ils étaient. Deux autres anneaux, plus petits, flottaient autour des deux autres, et de ces anneaux là, une main dépassait. Une main humaine, avec des ongles longs qui laissaient penser qu'elle appartenait à une femme.

Les anneaux se déplaçaient de Pokemon en Pokemon, pour que la main humaine les touche tous. Quand elle le faisait, le Pokemon touché gémissait et perdait toutes ses forces, jusqu'à mourir en quelques secondes. Et puis c'était alors au tour de

l'autre anneau, avec l'autre main, de toucher les Pokemon morts uns à uns. Ils semblaient alors réémerger de leur mort soudaine, devenant des cadavres mouvants parfaitement dociles, prêts à être envoyés sur le champs de bataille par les deux derniers anneaux d'où Sacha était sorti.

En quelques secondes d'horreur, le jeune homme avait compris le sens de tout cela. Ces mains qui sortaient des deux anneaux, ça devait être celles de Lyre Sybel, la clé de voûte de l'Armée des Ombres, l'Enfant de la Corruption qui pouvait tuer d'un toucher de main et contrôler le cadavre de l'autre. Cette femme devait se trouver près du Marquis, dans son carrosse, mais elle avait deux des anneaux de Hoopa avec elle où elle avait plongé ses fameuses mains à pouvoir. Hoopa s'en servait alors ici sur des Pokemon qu'il venait de téléporter. C'était une véritable usine de fabrication de zombis Pokemon, et ça rendit Sacha fou de rage.

- Hoopa... Comment peux-tu faire ça ? Demanda-t-il calmement mais avec une colère froide.

Le Pokemon Fabuleux le regarda avec un air curieux. Il ne semblait pas se souvenir de lui.

- Tiens, par ma foi, voilà un invité inattendu !

Ce n'était pas Hoopa qui venait de parler, mais un autre Pokemon, inconnu de Sacha. Il se tenait sur une sorte de poste d'observation fait de brume ou de ténèbres solides, avec derrière lui plusieurs Pokemon Spectres, qui semblaient tous être de haut niveau. Ce Pokemon inconnu semblait en être le meneur. D'aspect humanoïde, il avait le corps totalement disproportionné, avec des jambes minuscules mais des bras et des mains énormes. Il portait tout un costume violet avec une cape sombre assortie, et un chapeau haut de forme tellement allongé qu'il en était absurde.

Son visage, dissimulé sous sa collerette de noble et son chapeau géant, ne laissait entrevoir qu'une boule noire avec un sourire, des yeux jaunes luisants et une longue moustache entortillée. D'instinct, Sacha pointa sur lui son Pokedex, qu'il avait toujours sur lui même lors de ce genre de bataille apocalyptique.

- *Baron deShadow, le Pokemon Roi Spectral. Très intelligent et attaché à une attitude noble et hautaine, ce Pokemon règne sur le monde spectral depuis des milliers d'années. On le dit capable d'arracher l'âme des humains pour les transformer ensuite en Pokemon Spectre.*

- Oh, ça fait un moment que j'ai arrêté de faire ça, commenta Baron deShadow à sa propre description. Le vieux Giratina n'aime pas qu'on marche sur ses plate-bandes. Puis par expérience, je peux dire que l'âme des humains fait de très mauvais Pokemon Spectres.

- Tu es un serviteur du Marquis ? Interrogea Sacha.

- Allons bon, on se rencontre à peine et tu m'insultes déjà, humain ? Je ne suis le serviteur de personne, et surtout pas d'un humain qui est le larbin d'un gamin ambitieux comme Horrorscor. J'ai juste fait alliance avec eux. Il se trouve que leur petite croisade pour la corruption généralisée va entraîner quantité de morts et plonger ce monde dans une noirceur appréciable. Et pour nous spectres, mort et noirceur sont toujours bonnes à prendre. C'est un peu notre habitat naturel, et ce qui nous donne naissance. Et toi, si je ne m'abuses, tu es le fameux Sacha Ketchum ?

Sacha haussa les sourcils, surpris que ce Pokemon qu'il n'avait jamais vu connaisse son nom. Mais Baron deShadow se contenta de sourire.

- Tu es célèbre parmi les grands pontes Pokemon. Tu en as

croisés et même sauvés un nombre conséquent. Même le vieil Arceus, pourtant si irascible, t'as à la bonne, c'est dire ! L'élu de Ho-Oh, le héros Arc-en-ciel... Pourtant moi, je ne t'apprécie pas. Depuis que t'es apparu, les frontières entre Pokemon et humains, jadis bien délimitées, n'ont cessé de se fondre entre elles. Certains Pokemon te voient comme une sorte de meneur à suivre, d'autre comme un futur ennemi potentiellement mortel. Et surtout, tu as ramolli l'esprit de pas mal de mes sujets, dont un des plus valables. À cause de toi, Marshadow a refusé de prendre part à cette croisade. Depuis qu'il t'a rencontré, il s'est attaché aux humains, qu'il fuyait pourtant comme la peste avant. Un Pokemon si fort... Quelle déchéance !

- C'est toi qui a lavé l'esprit de Hoopa pour qu'il fasse ces choses horribles ? S'indigna Sacha.

- Lavé l'esprit ? En voilà une drôle d'idée ! Hoopa a toujours eu l'âge mental d'un enfant, et il est hautement lunatique. Il ne fait que suivre son instinct, ses envies et ses pulsions du moment. Les vies humaines, ou même Pokemon, n'ont de valeur à ses yeux que l'amusement qu'il pourra en tirer avec. Et là, désolé de te dire qu'il s'amuse comme un petit fou.

- Oui ! Confirma Hoopa de sa voix rocailleuse. Hoopa s'amuse ! Grosse bataille, beaucoup lumières et gros booms ! Hoopa fabrique beaucoup Pokemon morts pour grosse bataille continue ! Puis Hoopa ira se battre. Hoopa très fort !

- Hoopa ! Tu ne te souviens pas de moi ? Lui demanda Sacha. On s'est rencontré à Desara il y a neuf ans ! On a joué ensemble, on t'a libéré de la malédiction du Vase Scellé ! Tu ne te souviens pas de Meriam et de Nizar ? Ils ont grandi auprès de toi !

- Tu perds ton temps, humain, renchérit Baron deShadow. Les descendants du Premier Apôtre Ghris dont tu parles ont été éliminés par les Agents de la Corruption il y a quelques années.

Hoopa a sans doute été malheureux une semaine ou deux, mais il est passé à autre chose. Il ne s'attache à rien ni personne. Il est naturellement revenu auprès de moi pour retrouver ces congénères, comme il se doit.

- Tu mens ! Hoopa aime s'amuser, il aime le contact des autres, il aime vivre une vie faite de joie, de chaleur et de rencontres. Pour rien au monde il se serait cloîtré dans un lieu sombre, fait de mort et de fantômes !

- Hum... Il est vrai que Hoopa est un Djinn, non un fantôme, et qu'il n'a qu'un type Spectre d'apparat seulement sous sa forme Enchaînée, qui n'est pas naturelle, convint Baron deShadow. Mais que dire ? Il aura trouvé en moi un protecteur des plus amusants, contrairement aux autres Rois Pokemon qui sont chiants comme la pluie. C'est vrai que mon royaume spectral est sombre, plein de mort et de fantômes, mais je peux te garantir qu'on sait y prendre du bon temps. N'est-ce pas, mon bon ami Hoopa ?

- Baron amusant, confirma Hoopa. Faire des farces aux humains amusant ! Puis les tuer. Tuer Pokemon aussi, comme ça, beaucoup de spectres, beaucoup de nouveaux amis !

- Je ne l'aurai pas si bien dit, approuva Baron deShadow. D'ailleurs Hoopa, tu connais cet humain et son rat électrique n'est-ce pas ?

Hoopa examina Sacha avec une attention dont il ne semblait guère coutumier.

- Hoopa le croit, finit-il par dire. Sent Aura familière...

- Je suis Sacha, intervint le jeune dresseur. Et c'est Pikachu. Bien sûr qu'on se connaît, Hoopa ! On est ami !

- Sacha... Pikachu... Oui. Amis de Hoopa.

Sacha fut à la fois soulagé et ravi, mais il désenchantant en entendant les prochaines paroles de Baron deShadow et la réponse de Hoopa.

- Oui, ce sont tes amis, Hoopa. Et il faut que tu aides tes amis. Tu dois les libérer de leur pauvre prisons de chairs et d'os. Tu dois les tuer, pour que je puisse ensuite en faire des Pokemon Spectres, pour qu'ils puissent ainsi s'amuser avec toi à tout jamais.

- Hoopa content ! Hoopa aime les nouveaux amis !

Puis, avec une joie manifeste, il tira deux Ball'Ombre gigantesque avec deux de ses six bras qui flottaient autour de son corps. Sacha en esquiva une avec une roulade, tandis que Pikachu renvoya l'autre avec son attaque Queue de Fer. Résolu à combattre, Sacha empoigna deux de ses Pokeballs :

- Palarticho, Hydragon, j'ai besoin de vous !

Les deux Pokemon de la région Galar, qui faisaient partie de ses plus récents, apparurent en un flash de lumière. Le noble canard blanc armé d'un poireau et d'une épaisse feuille en guise de bouclier poussa son « couac » de guerre en se mettant en garde. Hydragon, lui, était un hybride fossilisé dont le corps ne ressemblait pas à grand-chose, avec sa tête de poisson et son tronc qui avait l'air d'une queue géante à l'envers. Mais en dépit de son apparence peu reluisante, il était d'une fidélité à toute épreuve et d'une force incontestable.

D'ailleurs, ce fut lui, sans attendre les ordres de son dresseur, qui ouvrit la contre-attaque sur Hoopa, avec Dracochoc. Hoopa se protégea avec un de ses anneaux, et dans le même temps, en déplaça un autre au dessus de Sacha et de ses Pokemon. Sachant très bien que l'attaque Dracochoc d'Hydragon allait ressortir par là, Sacha envoya Palarticho l'intercepter avec Abri.

Bien protégé par son bouclier-feuille devenu temporairement indestructible, Palarticho encaissa l'attaque sans aucun dégât.

Pikachu était en train de charger son attaque Electacle en courant de plus en plus vite, entouré d'un halo électrique. Mais pour pouvoir toucher Hoopa, il fallait que tous ces anneaux soient occupés, pour ne pas qu'il ne se protège avec et ne renvoi Pikachu où il voulait. Pour cela, Sacha envoya Palarticho et Hydragon au contact de l'ennemi, avec leurs attaques Lame-Feuille et Branchicrok.

Hoopa leur opposa deux de ses bras volants qui lancèrent une attaque Vibroscur et une attaque Tonnerre. Et avec deux autres de ses bras qu'il positionna derrière ses adversaires, il servit de son attaque TrouDimensionnel, faisant apparaître deux anneaux juste sous leurs pieds. Sacha, qui avait déjà combattu Hoopa par le passé, savait que cette attaque était de type Psy et qu'elle serait potentiellement fatale à Palarticho, qui lui était de type Combat. Et inutile de se protéger une nouvelle fois avec Abri : ça ne fonctionnait pas face à TrouDimensionnel.

Sacha intervint lui-même pour secourir Palarticho avant qu'il ne soit engloutit par l'anneau. Il ne pouvait évidemment pas faire de même pour Hydragon, qu'il était incapable de soulever, mais il faisait confiance à sa bonne défense pour encaisser l'attaque. Il lança Palarticho de toutes ses forces vers Hoopa, occupé à finaliser son attaque, en lui ordonnant d'utiliser sa plus puissante attaque :

- Palarticho, lance Joute Astrale !

Le poireau que le Pokemon utilisait en guise d'épée étincela d'une lueur blanche alors que Palarticho chargeait à toute vitesse, tel un chevalier des temps anciens. Et de l'autre côté, c'était Pikachu, avec son Electacle pleinement chargé, qui fonçait vers Hoopa. Ce dernier n'avait plus d'anneau à opposer. Deux venaient de lancer TrouDimensionnel et ne seraient pas là

à temps, et les deux autres étaient occupées avec les mains de Lyre Sybel. Les deux derniers, eux, se trouvaient sur le champ de bataille, en train de déverser des Pokemon zombis à la chaîne. Hoopa était donc vulnérable.

Sauf que Sacha avait oublié un anneau. Celui qui était encastré à son torse. Il ne pouvait pas quitter son corps comme ceux de ses bras, mais il fonctionnait comme les autres. Sacha ne s'en rendit compte que trop tard, quand la gueule dentée et cauchemardesque du Pokemon Fabuleux s'étira en un affreux sourire.

- Stop, Pikachu !

Mais il était trop tard. Pikachu fut sur lui avant Palarticho, et Hoopa se positionna d'un coup devant lui pour que le petit Pokemon électrique passe à travers son anneau ventral sans lui infliger un seul dégât. Et pour couronner le tout, Pikachu réapparut de l'anneau qui avait englouti Hydragon, pour lui infliger en plus l'attaque électrique de plein fouet, le mettant K.O. sur le coup. Pikachu, de son côté, avait aussi subi des dégâts, de par la nature même d'Electacle, qui bien que très puissante, avait un contrecoup réel.

Hoopa ne put s'éviter en revanche l'attaque Joute Astrale de Palarticho qui le toucha dans le dos. En tant que Pokemon Ténèbres, il aurait largement subi cette très puissante attaque Combat, mais son double type Psy lui épargna des dégâts fatals. Et pour le coup, Palarticho subit aussi un contrecoup, épuisé. Il ne pourrait plus attaquer ni se défendre pendant un petit moment, aussi Sacha préféra le rappeler en même temps qu'Hydragon.

- Premier round pour Hoopa, je présume, ironisa Baron deShadow.

- HOOPA EST TRES FORT ! Rugit ce dernier.

Sacha serra les dents, se demandant quoi faire. Certes, Pikachu pouvait toujours se battre, et il avait trois autres Pokemon en réserve. Mais il savait très bien que même à eux quatre, espérer pouvoir vaincre Hoopa sous sa forme Déchaîné était hautement improbable. Ce Pokemon était d'une puissance inouïe.

Mais le but de Sacha n'était pas de le battre. Il voulait le convaincre d'arrêter. Et même s'il n'y arrivait pas, il pouvait le retenir. Tant que Hoopa se battait contre lui, il n'amenait plus ici de pauvres Pokemon sauvages innocents pour les exécuter et les transformer en zombis, et du coup, Régis et les autres pourraient reprendre l'avantage avec cette accalmie.

Néanmoins, c'était mal parti pour Sacha. Il ne pourrait pas tenir très longtemps face à Hoopa, et en plus, il y avait ce Baron deShadow avec lui, entourés de plusieurs Pokemon Spectres, sans parler des cadavres de Pokemon présents qui attendaient d'être téléportés sur le champs de bataille. Baron deShadow en avait parfaitement conscience, et demanda donc à Sacha avec une amabilité curieuse :

- Dis-moi, Héros Arc-en-ciel, tu pensais à quoi en sautant dans cet anneau tout à l'heure ? Tu ne pouvais qu'espérer y trouver une mort certaine, et ni Ho-Oh, ni Arceus ne seront là pour te sauver.

- J'ai survécu à trop de situation de « mort certaine » pour que je puisse me les rappeler toutes, répliqua Sacha.

- Pi. Ka Pi Pi ka chu, ajouta Pikachu.

- Ouais, c'est vrai, y en a même où je n'ai carrément pas survécu, et pourtant je suis toujours là.

- Le destin semble avoir de grands projets pour toi, aussi t'a t-il souvent protégé, répondit le Roi Spectre. Mais ça se termine

aujourd'hui. Tu es un avatar de cette grandeur humaine qui nous révolse particulièrement, nous autres Rois Pokemon. Aussi je vais me permettre de mettre moi-même un terme à ta vie. Si tu permets, mon bon ami Hoopa ?

Le Pokemon Djinn haussa les épaules.

- Tant que Baron en fait Pokemon Spectres après pour que Hoopa ait nouveaux amis...

- Bien entendu. Tu as ma parole.

Baron deShadow, le Roi Spectral, détacha sa cape violette de ses épaules et fit face à Sacha avec un grand sourire.

- Moi, le Baron Éternel, je t'autorise à me défier, humain. Viens donc, élu de Ho-Oh, ami des Dieux Pokemon ! Je vais te montrer que le destin plie lui aussi devant la mort intemporelle que je représente !

Chapitre 406 : L'épopée de l'empereur

Dix croiseurs du Grand Empire de Johkan et ses alliés arrivèrent dans la bataille par l'ouest. Ils avaient dû traverser pour cela une bonne partie de l'espace aérien de Johto, territoire de la FAL, mais personne n'avait osé les en empêcher. Enfin, du moins quand il fut clair que l'Empire ne profitait pas que la majorité des forces militaires de la FAL était occupée contre le Marquis des Ombres pour envahir Doublonville ou quelque chose comme ça.

Les communications impériales n'avaient pas été ouvertes, comme s'ils considéraient la FAL comme insignifiante et indigne qu'on les prévienne de leur arrivée. Les officiers de la FAL, Tender en premier plan, ne savaient donc pas trop comment réagir quand les vaisseaux impériaux arrivèrent et commencèrent à attaquer les forces du Marquis, brisant à l'ouest leur encerclement de la FAL qui commençait à devenir dangereux. Comme Estelle Chen, la nouvelle Madame Boss de la Team Rocket, était elle-même sur le champ de bataille, Tender contacta directement le Justice d'Erubin, qui le mit en communication avec la Reine Eryl, au sol avec ses amis Pokémon du Zodiaque.

- On ne fait rien, ordonna-t-elle une fois mise au courant de la situation. Ou plutôt si : on fait comme s'ils n'étaient pas là. On ne les attaque pas, mais on ne les aide pas non plus.

Tender secoua la tête, un geste répété par son frère non loin qui pour le coup était d'accord avec lui.

- Sauf votre respect Majesté, nous ne sommes pas en mesure de cracher sur de l'aide, qu'importe d'où qu'elle vienne,

répondit-il. Si on se bat chacun de notre côté sans un minimum de communication et de coordination, ce sera le chaos.

- Erend Igeus est possédé par Horrorscor. Il est de facto notre ennemi.

- Peut-être, mais c'est le cas d'Igeus seulement, pas de tout le foutu Grand Empire ! Et il n'est pas venu tout seul avec quelques lunariens en épée et d'anciens fachos de Venamia. C'est une petite armée qui est apparue, avec carrément des croiseurs de la Riluvi et du Reich de Nuk !

- Des alliés d'Igeus. Ou plutôt, des idiots qu'il manipule, se contenta de répondre Eryl. Ils combattent l'Armée des Ombres seulement pour se faire bien voir du reste du monde, mais ils tenteront de nous annexer immédiatement après. Igeus nous l'a carrément annoncé lui-même ! Vous étiez là, général.

Tender ne pouvait pas prétendre le contraire. Il n'avait jamais pu saquer Igeus, même quand il était obligé de lui obéir à l'époque de la Confédération Libre. Qu'il ait désormais gagné une armure noire et un œil rouge le rendait encore moins sympathique. Sauf qu'aux côtés d'Igeus, il y avait Julian, son petit-fils. Un petit-fils que Tender pensait avoir perdu à tout jamais à Veframia. Tender était donc tiraillé entre son mépris d'Igeus et la reconnaissance qu'il avait envers lui pour avoir secouru Julian... même s'il savait que c'était uniquement dans le but de se servir de lui pour accroître son contrôle politique.

- Nous ferons comme j'ai dit, conclut Eryl sans lui laisser le loisir d'argumenter davantage. De toute façon, cette guerre armée n'est qu'une façade. Une fois que tous les Pokemon du Zodiaque seront réunis près de moi, j'irai éliminer le Marquis des Ombres et la partie d'Horrorscor qu'il héberge. Nous aurons alors gagné, et le reste de la bataille n'aura plus aucune importance.

Elle coupa la communication. Kasai se permit d'y aller de son petit commentaire à voix haute, audible de tout le personnel sur le pont.

- En voici une qui n'a rien à envier à Igeus finalement. C'est moi ou tout les dirigeants, rois, reines, empereurs et compagnie sont tous d'incroyables connards ? C'est comme si on avait aucune importance pour elle. Comme si tous les morts qui sont déjà tombés en son nom ne comptaient pas vu qu'ils ne font pas partie de sa guerre métaphysique contre la Corruption.

Hegan acquiesça distraitement. Il espérait que la fin de cette guerre allait dégager tous ces apprentis dictateurs mondiaux et fanatiques exaltés pour réinstaurer enfin un conseil de politiques, même incompetents ou vaguement élus démocratiquement. Il en venait presque à regretter les Dignitaires.

Tender transmit toutefois les ordres d'Eryl à contrecœur. De toute façon, le Grand Empire ne les avait nullement contacté de son côté, alors même qu'ils commençaient à faire atterrir leur troupe. Tender ordonna donc à tous les Rockets du flanc ouest de ficher le camps et de laisser les troupes d'Igeus gérer.

Les forces impériales et leurs alliés de Galar, Riluvi, du Saint Empire Nuk et du Royaume de la Hanse se créèrent un périmètre de sécurité autour du quel ils éliminèrent méthodiquement tous les zombis présents, avant que leur dernier croiseur n'atterrisse. Escortés par des guerriers d'élite lunariens et d'anciens membres de la GSR, l'Empereur Julian mit pied sur le champs de bataille, avec à ses côtés Erend, ainsi qu'Esliard qui filmait le tout en y allant de ses commentaires partisans et propagandistes.

- Nous avons donc atterri. Nous sommes actuellement sur les cimes ouest du Mont Argenté. Sa Majesté est plus que jamais déterminée à stopper les forces du mal qui ont prit pied ici et

qui menacent la stabilité du monde !

Julian ne se départit pas de son air royal, quand bien même il était stressé et même effrayé de se retrouver sur le champ de bataille. Et quel champ ! Tout était sombre ici. Sombre, brumeux, aride, avec par terre des morceaux de cadavres qui bougeaient encore. Bien sûr, ce n'était pas du direct. S'il se mettait soudainement à vomir, Esliard couperait ça au montage. Mais ses sujets avec lui en ce moment le verraient, et c'était surtout auprès d'eux qu'il devait inspirer la force et la volonté.

- Très bien, allons détruire quelques uns de ces morts-vivants, déclara Erend. Ils sont apparemment très lents. Tu pourras facilement les avoir à distance avec les Dieux Guerriers. Ça leur permettra de s'échauffer, et ça donnera quelques prises pas mal à Esliard.

Julian acquiesça, mais prit bien garde de ne pas quitter Erend d'une semelle et de toujours être derrière lui. Ce dernier alla donner ses ordres généraux de bataille aux officiers du Grand Empire et à ceux de ses nations alliées, avant de prendre la tête du petit groupe constitué de Julian, de sa garde rapprochée et d'Esliard.

Ils dépassèrent à pied le périmètre sécurisée par la flotte du Grand Empire, où quelques zombis, sans doute délaissés par Lyre qui avait trop d'ordres à donner à la fois, erraient sans but. Julian les trouva proprement répugnant, avec leur peau grise, leur sang coagulé et parfois même leurs membres manquants. Comment pouvait-on manipuler ainsi un cadavre pour le pousser à tuer des vivants ? C'était à la fois horrible et immoral. Ce Marquis des Ombres et ses sbires étaient vraiment méprisables... D'autant que parmi les morts-vivants, il y avait quelques Pokemon. Pour Julian qui vouait un grand amour à ses créatures, c'était le comble du dégoût.

Il n'eut ainsi pas trop de mal à pointer le trident de Triseïdon et

l'éclair d'Ecleus vers eux, et ordonner mentalement des séries d'attaques Eau et Électrique à longue distance pour réduire ces corps en charpie. Il n'avait aucune pitié ou hésitation envers eux, car ils n'étaient pas vivants. Ils étaient comme des machines, sans aucune volonté. Et même si la vision de leur cadavres mobiles en train d'être charcutés par les attaques des Dieux Guerriers étaient difficilement supportable pour un enfant comme lui, il s'efforça de ne pas ciller, ni de se départir de son air froid et royal, car il savait qu'Esliard était en train de filmer.

Erend, de son côté, s'était lancé en plein dans la masse des zombis et s'adonnait à les découper méthodiquement avec toute la rapidité et la force que lui conféraient la Dark Armor et son épée noire qui allait avec. Julian l'avait déjà vu une ou deux fois en action quand ils avaient reconquis l'Empire Lunaris villes après villes. Il était tout bonnement effrayant. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter.

Quelques Pokemon Spectre - qui passaient sans doute par là par hasard - se joignirent aussi au combat, et il s'avéra très vite que le pouvoir d'immatérialité de la Dark Armor était bien supérieur à celui des fantômes eux-mêmes. Erend pouvait les toucher et les blesser physiquement, et souvent mortellement, grâce aux pouvoirs de type Ténèbres qui imprégnait cette armure de haute technologie. En une demi-heure, le petit détachement de Julian avait nettoyé toute la zone. Esliard était ravi ; il avait sa caméra pleine de belles images mettant l'Empereur en valeur.

- C'était du beau travail, Votre Majesté, dit Erend après avoir retiré temporairement son masque pour respirer normalement. Votre maîtrise des Dieux Guerriers semble innée.

- Je n'ai pas fait grand-chose, tempéra Julian.

- Je me suis assez servi de Triseïdon pour savoir que l'utilisation d'un Dieu Guerrier requiert une volonté et une concentration

maximale, sinon quoi il refuse d'attaquer. Le maître et le Pokemon doivent être en une certaine symbiose, même sous la simple forme Arme. Bien. Je vais partir un moment vers le centre de la bataille. Toi Julian, tu restes ici. Peut-être que tu pourrais trouver quelques morts-vivants restant et tenter de les abattre à bout portant, genre en les tranchant avec Ecleus ? Ça donnerait l'image du souverain qui n'hésite pas à se donner tout aussi physiquement que mentalement.

- Attends voir... tu t'en vas ? Je ne peux pas venir avec toi ? S'inquiéta l'adolescent.

- Non. C'est inutile et dangereux. Je vais là où les combats sont condensés. Il y a une personne dont je dois m'occuper. La vaincre sera la clé de voûte de notre plan.

Julian soupira, un peu agacé. Erend parlait souvent de « notre plan », mais n'avait jamais pris la peine de lui expliquer en détail.

- Une fois cette personne éliminée, nous pourrons faire feu avec Atlantis et conclure nous-même cette guerre, poursuivit Erend. La FAL sera totalement impuissante, et n'aura d'autre choix que de se prosterner. D'ici demain, tu seras l'empereur incontesté du monde, du moins aux yeux d'une majorité de population.

- Et... Horrorscor ? On en sera débarrassé ? Pour toujours ?

Julian n'ignorait rien de la rumeur initialement propagée par la Reine Eryl, comme quoi Erend aurait été infecté par une part de l'âme du Pokemon de la Corruption ; celle-là même qui s'était trouvée en Venamia. Il ne voulait pas trop y croire, pourtant... c'était bien Erend qui, selon ses propres dires, avait éliminé Venamia. Et l'œil gauche d'Erend, rouge écarlate, ne pouvait pas mentir. Du coup, même si Erend n'était pas contrôlé par Horrorscor, il semblait évident que le Pokemon de la Corruption ne pourrait pas être totalement éliminé, même si le Marquis

était détruit.

- Horrorscor est insignifiant, répondit Erend. C'est la Corruption qui lui donne sa force, et c'est ça que nous allons éliminer. De même que l'Innocence. Quand ces deux concepts auront enfin disparu, les humains et les Pokemon pourront vivre libérés des manipulations et des conflits de pseudos-dieux désincarnés !

Et sur ces paroles, il remit son masque et prit congé, s'élançant en contrebas des chaînes rocailleuses du Mont Argenté, là où malgré la brume environnante, on pouvait discerner les lumières de l'immense bataille qui se jouait entre l'Armée des Ombres et la FAL. Sans lui à ses côtés, Julian se sentit soudain comme nu, malgré son armure pompeuse et ses deux Dieux Guerriers en main. Mais les généraux du Grand Empire et des nations alliés s'approchèrent de lui, et Julian dut garder son masque « impérial ».

- Majesté, trois de nos croiseurs sont aux prises avec une marée de Pokemon Spectres, et le détachement terrestre riluvien affronte des zombis quelque peu... étranges, mené par un individu non-identifié. Nous attendons vos ordres.

Julian tiqua. Ses ordres ? Il n'en savait rien du tout. Il n'avait rien du général de guerre. Et pour ne pas se ridiculiser, il opta pour la sincérité, avec un poil de dignité royale, comme Erend le lui avait enseigné.

- Vous êtes bien plus compétant que moi pour l'aspect stratégique, général. Donnez les ordres qui vous paraissent bons, sans vous sentir obligé de m'en référer à chaque fois. Je vous fait entièrement confiance.

- Bien, Votre Majesté. Vous m'honorez !

Le général s'inclina et repartit, l'air visiblement satisfait. Julian avait bien retenu les leçons d'Erend à ce sujet : « Les militaires

aiment quand les civils qui sont censés les diriger reconnaissent qu'ils leur sont supérieurs dans ces domaines. Un officier loyal est avant tout un officier qui se sait écouté et respecté pour ses compétences ». Il n'empêche que Julian se sentirait bête de rester ici alors que ces propres troupes se battaient non loin.

- Nous y allons, monsieur Esliard, déclara-t-il. Je veux voir de plus près ces fameux zombis étranges. Soyez prêt à filmer.

- Naturellement, mon empereur !

Erend lui avait demandé de rester ici, mais il pourrait arguer qu'il n'y avait plus d'ennemi dans le coin pour poursuivre les petits films de propagandes d'Esliard. Sans pour autant s'enfoncer au plus profond de la bataille, l'adolescent voulait lui aussi apporter sa contribution. Et il espérait secrètement quelque chose.

Oncle Mercurio et tante Galatea sont-là bas, en train de se battre en première ligne. Papy Hegan aussi. Même si on est dans des camps différents pour le moment, je veux qu'ils soient fiers de moi, de celui que je suis devenu. Je veux leur faire comprendre que je ne suis plus un gamin symbolique servant avant tout d'otage et qu'on doit sauver, mais un vrai dirigeant de ce monde, qui se bat pour lui et contre les ténèbres !

Julian ordonna qu'on le conduise, lui et son escorte, au front le plus proche, celui tenu par leurs alliés riluviens. Les soldats hésitèrent. Aucun d'entre eux ne souhaitaient avoir à faire à Lord Igeus si d'aventure l'empereur venait à périr sur le champs de bataille, alors que c'était eux qui l'y avait amené. Mais en l'occurrence, Julian ne leur laissa guère le choix.

- Sur le champs, soldats ! Les pressa-t-il. Vous croyez que je peux rester ici me tourner les pouces tandis que nos alliés de Riluvi combattent courageusement, alors que j'ai deux Pokemon surpuissants entre mes mains ? Quel genre d'empereur serai-je

?

Les soldats s'inclinèrent prestement et ouvrirent la marche. S'ils ne pouvaient pas empêcher Julian d'aller se battre, ils pouvaient au moins l'accompagner et dans le pire des cas, mourir avec lui, ce qui serait sans doute préférable au fait de rester en vie et d'expliquer la situation à Lord Igeus.

Les troupes de Riluvi qui étaient venus étaient essentiellement des hommes en arme, sans Pokemon ou technologie d'aucune sorte. Les riluviens étaient un peuple fier qui aimaient se battre face à face, et regarder leurs ennemis dans les yeux. C'était donc de la sorte que la centaine de soldats riluviens faisaient face à un groupe d'ennemis.

Des morts-vivants, certes, mais des morts-vivants d'un aspect encore plus repoussants. Chacun d'entre eux avait une partie de leur corps qui semblait faite de la même matière que la majorité des Pokemon Spectres : une brume épaisse et violette. Pour certains, c'étaient les jambes, pour d'autres les bras. Quelques uns avaient même le cou de la sorte, ou une partie de la tête. Et ces morceaux qui semblaient contaminés étaient également instable. Ils fluctuaient, changeaient de taille sans aucune cohérence. Du coup, on pouvait parfois voir un zombi avec des bras à rallonge et flexible comme du caoutchouc, ou des têtes qui s'étiraient, défigurant encore plus les visages cadavériques et pâles.

Julian ne fit aucun commentaire, mais intérieurement, il était dégoûté par de telles monstruosité. Il s'avança calmement en direction du contingent riluvien en train de se battre... et de reculer peu à peu devant ces adversaires qui ne voulaient pas mourir pour de bon. Évidemment, il y avait pas mal de créatures dangereuses dans les landes gelées de leur pays, mais ils n'avaient encore jamais affronté d'ennemis qui marchaient vers eux sans se presser alors qu'on les criblait de balles.

- Écartez-vous, leur ordonna Julian en faisant face au groupe de zombis à moitié fantômes. Je vais m'occuper de ces horreurs.

Les riluviens, reconnaissant le jeune empereur de Johkan avec qui leur gouvernement avait passé alliance, murmurèrent entre eux dans leur langue rocailleuse, à la fois impressionnés et expectatifs. Esliard avait déjà sa caméra contre l'épaule, tout heureux qu'il était de pouvoir immortaliser la grandeur et le courage de son tout nouveau mécène.

Comme il avait en ce moment un auditoire attentif, Julian décida de se montrer en spectacle en utilisant les deux Dieux Guerriers à la fois. D'une main donc, il déversa sur les zombis un jet continu d'Hydrocanon avec Triseïdon, et de l'autre, une attaque Fatal-Foudre. Les deux attaques combinées, gagnant l'une de l'autre, furent autant un spectacle pour les yeux qu'une catastrophe naturelle pour les ennemis. Ils avaient beau avoir des parties spectrales, ils craignaient tout autant l'eau à haute pression et la foudre que tout le monde.

Bien sûr, l'utilisation simultanée de ces deux puissantes attaques laissa le jeune Julian haletant. Mais étant désormais l'objet des clameurs des soldats et des commentaires excités et euphoriques qu'Esliard débitait pour son reportage, il s'efforça de ne rien laisser paraître de sa fatigue mentale.

La troupe de morts-vivants spectraux fut momentanément stoppée, mais quelque secondes plus tard, il se passa quelque chose inattendue. Plusieurs filins spectraux jaillirent des cadavres ou de leurs morceaux dispersés pour les regrouper entre eux. Les zombis se remirent donc vite sur leurs pieds, encore plus en mauvais état qu'avant, avec plus de parties fantômes pour remplacer leurs membres perdues suite à l'attaque combinée. Et tous ces liens spectraux qui semblaient tenir la troupe de morts-vivants en un tout uniforme partait d'un individu, au centre, qui lui n'avait rien d'un zombi.

C'était un homme en haute tenue, comme celle de la royauté ou de la noblesse au XIXème siècle : un uniforme militaire avec quantité de médailles, de dorures et une cape. Il tenait une canne noire avec un pommeau argenté représentant la tête du Pokemon Corvaillus. Il avait une courte barbe parfaitement taillée et des cheveux frisés. Sa tenue globale était un mélange de bleu et de rouge, comme la cape de Julian.

- Eh bien eh bien, que voilà un jeune homme qui en impose, fit-il avec un accent clairement galarien. Me tromperai-je en affirmant que vous êtes un de mes compatriotes ? Votre cape le laisse à penser.

- Ce sont les couleurs de Johkan, répondit poliment Julian.

- Ah, évidemment... Même à cette époque, ces rustres johkaniens continuent donc d'arborer nos couleurs traditionnelles en prétendant qu'elles sont les leurs ? Il n'en est rien, jeune sot.

Julian haussa les sourcils. Il avait pourtant assez largement étudié l'histoire de la région Johkan pour savoir que le bleu et le rouge étaient les couleurs de la maison Karkast, qui avait régné sur Johkan pendant des millénaires. Galar n'existait pas depuis aussi longtemps.

- Mais qu'importe, poursuivit l'individu. Je ne vais point m'abaisser à un débat historique avec un enfant. Souffrez plutôt que je me présente. Je suis Son Altesse Bruce de Winchertz, Prince de Galar et 26ème Marquis des Ombres, surnommé le Corbeau Argenté.

Amusé malgré lui par le ton pompeux et cérémoniel du précédent Marquis, alors qu'ils se trouvaient sur un champs de bataille avec des zombis autour d'eux, Julian se prit au jeu et répondit de la même façon, avec la même courbette.

- Je suis Sa Majesté Julian oc Lunaris, Empereur du Grand Empire de Johkan.

Le prince Bruce plissa les yeux – dont un d'entre eux était rouge – comme s'il soupçonnait Julian de se payer sa tête.

- Le Grand Empire de Johkan ? Qu'est-ce donc cela ? Vous voulez me faire croire que ces couards de Dignitaires auraient transformé votre région en empire, rien que ça ? Le temps de la grandeur et de la toute puissance des Karkast était déjà passée à mon époque. Et pourquoi diable un johkanien dirigerait une troupe de riluviens ?

- Les gouvernements et les frontières que vous avez connus ne sont plus les mêmes aujourd'hui, répondit Julian. La quasi-totalité du globe s'est rassemblé contre votre maître Horrorscor, et cette guerre me servira à enfin unifier les nations pour instaurer une ère de paix.

Enfin, elle servira à Erend plutôt, songea Julian. Moi, je serai juste le drapeau devant lequel on s'incline et qui récite de beaux discours préparés à l'avance. Et ça vaut mieux...

L'ancien prince de Galar éclata d'un rire sec et désagréable.

- Quand j'avais votre âge, sans doute que je débitais les mêmes idéaux naïfs et grandiloquents... Mais étant le cadet, je n'étais pas promis à régner, alors que j'étais bien plus intelligent que mon frère. Au final, j'ai tout fait pour lui pourrir son règne et m'accaparer dans l'ombre l'amour et la loyauté du peuple. Et j'ai compris quelque chose : un règne idéal ne se fait que par la corruption, les manigances et les mensonges. La fin justifie toujours les moyens.

Il tendit sa canne, comme pour signifier son intention de combattre. Julian fit de même avec ses deux armes Dieux Guerriers. Erend ne comptait sans doute pas qu'il affronte un

des anciens Marquis des Ombres en son absence, mais autant Julian était apeuré et impressionné, autant il ne pouvait pas laisser cet homme poursuivre son chemin après qu'il ait énoncé des idéaux aussi contraire aux leurs.

- Nous allons briser le cercle de la corruption et de la haine, rétorqua-t-il. Les gens n'auront plus à souffrir de dirigeants égoïstes et cruels tel que vous !

Et tel que ma mère... songea-t-il pour lui-même avec un pincement au cœur.

- Les idéaux sans force ne sont que vaines paroles, répondit le Marquis. Il vous faudra me les imposer. En garde donc, Your Majesty, Sir Julian !

Une multitude de tentacules spectrales sortirent du corps du Prince Bruce pour aller s'insérer dans les zombis autour de lui, comme des cordons ombilicaux. Cela ne fit qu'accroître les parties spectrales en eux, les faisant doubler de volume, les transformer littéralement en des patchworks monstrueux et énormes de chair humaine pourrie et d'ombres mouvantes. Tout intrépides qu'étaient censés être les soldats riluviens, la plupart de ces derniers reculèrent instinctivement de terreur.

- Avec les types Spectres et Ténèbres dont m'a fait don le Seigneur Horrorcor, j'ai entrepris de mon vivant diverses expériences sur le croisement entre l'énergie ombrale et éthérée des esprits et la matière humaine, expliqua le Prince Bruce. Bien sûr, la durée de vie des cobayes était le plus souvent bien courte après cela. Mais ces cadavres contrôlables à souhait sont les meilleurs sujets d'expérience qui soient ! Ils ne protestent pas, ne crient pas, ne meurent pas, et même quand leur corps a implosé, je peux toujours rassembler leurs membres pour les rendre à nouveau fonctionnels. C'est assurément grandiose !

Julian fit une moue pensive, en réfléchissant avec son âge mental enfantin. Le propre des ombres, c'est qu'il suffisait d'un peu de lumière pour les dissiper. Aussi donna-t-il ses ordres mentaux à Ecleus. Il voulait une attaque foudre qui éclairerait toute cette masse spectrale mouvante, quelle que soit sa puissance. Par chance, le Dieu Guerrier avait ça dans sa liste.

Il utilisa Champ Électrifié, rependant partout sur le sol dans un rayon de plusieurs centaines de mètres une aura jaune et électrique qui rendit la terre brune et rocheuse du champ de bataille comme scintillante. Comme il l'avait espéré, toute cette lumière sembla affaiblir les parties d'ombre dont été faits les zombis du prince, mais ce n'était pas là l'intérêt numéro un de l'attaque. Avec Champ Électrifié, toutes les attaques électriques au sol auront une puissance décuplée.

L'ancien Marquis dut voir le danger, car il lança d'un coup tous ces zombis sur Julian. Ce dernier se servit alors de Triseïdon pour faire apparaître des vagues d'eau qui explosèrent sur le groupe de morts-vivants, les ralentissent ou les ramenant en arrière. Et les troupes riluviennes à ses côtés reprirent leurs tirs, cherchant plus à repousser les ennemis qu'à les détruire.

Avec le sol et les zombis mouillés suite à l'attaque de Triseïdon, plus le Champ Électrifié, Ecleus avait désormais de quoi faire des dégâts fatals, même à des cadavres qui étaient déjà morts. Se laissant guider par la volonté d'Ecleus, Julian, dans un état second, planta l'éclair-boomerang au sol devant lui. Et ce fut le chaos.

Des éclairs d'une puissance inégalée se rependirent dans le sol, jusqu'au regroupement de zombis. Le rayon d'action de cette toile électrique engloba tous les ennemis, les faisant littéralement frire sur place. La chair et les os explosèrent, au delà de tout ce que les tentacules spectrales de Bruce pouvaient ré-assembler. Mais l'ancien Marquis, lui, pour s'éviter le même sort, repompa l'énergie spectrale de ses zombis dans

le sens inverse : d'eux, à lui. Il se créa donc une énorme coquille d'énergie noire qui le protégea... mais pas totalement.

Quand l'attaque prit fin et que la carapace spectrale se désintégra, l'ancien prince de Galar était en piteuse état, ses vêtements de luxes brûlés et déchirés en de nombreux endroits, son corps lacéré avec des blessures purulentes. Alors que les troupes de Riluvi acclamèrent Julian, Bruce le fusilla du regard avec une haine non-dissimulée.

- Une telle puissance... Comment cela se peut-il ?!

- Désolé, s'excusa Julian. Vous ne connaissiez sans doute pas les Dieux Guerriers à votre époque. J'avoue que j'ai un peu triché, car ils ne m'appartiennent même pas de base. Mais bon... je n'ai fait qu'appliquer votre idéologie : la fin justifie toujours les moyens, n'est-ce pas ?

Le prince Bruce hurla de rage et fit sortir d'autres tentacules d'ombre de son corps... pour s'implanter les bouts sur lui-même. Tout son être se transforma alors. Son type Spectre et Ténèbres hérité d'Horrorscor lui servit à pomper sa propre énergie spectrale, et son corps grossit, grossit, jusqu'à devenir une espèce de géant violet fantomatique. En un éclat de rire qui n'avait plus rien d'humain, il invoqua toute une panoplie d'attaques Spectre et Ténèbres autour de lui.

Julian ne lui laissa pas le loisir de les utiliser, car de son côté, il lança le trident de Triseïdon comme un javelot, et l'éclair d'Ecleus comme le boomerang tranchant qu'il était. Les deux Dieux Guerriers se rencontrèrent dans leur course jusqu'à perforer le corps spectral du Marquis. Une fois à l'intérieur, ils se déchaînèrent d'eux-mêmes, utilisant un raz-de-marée aquatique et électrique, jusqu'à que le corps de Bruce de Winchertz implose de l'intérieur. Son cri d'impuissance et de désespoir fut dissipé comme les ombres autour d'eux, puis les Dieux Guerriers sous forme Arme revinrent paisiblement se loger dans

les mains de Julian.

Si l'amitié et la loyauté entre le Grand Empire de Johkan et la Riluvi dura ensuite jusqu'à leur extinction commune, il se fut dit qu'elles débutèrent réellement après ce moment, quand l'Empereur Julian secouru une escouade entière de soldats riluviens en vainquant un terrible ennemi sans même une goutte de sueur. Et ce moment serait à jamais établi pour la postérité, après les images que l'on retrouva dans la caméra d'Esliard.

Chapitre 407 : La marche du temps

Peter Lance abattit sa Lamétrice dans le corps de son ancien maître et protecteur, Vecto Lirsdra, le 32ème Marquis. Se faisant, il mit fin à un combat qui avait duré plus d'une demi-heure et qui l'avait laissé exténué, autant physiquement que mentalement, et ce sans parler de ses nombreuses blessures. Les quatre autres G-Man qui avaient combattu avec lui, dont Marion, étaient eux aussi en sale état, mais vivants.

- Bien joué, gamin, le félicita Lirsdra en regardant la lame de la rapière dépasser de son torse. Je dois t'avouer... Ça ne me disait rien de revenir dans le monde des vivants pour foutre encore le boxon. La vie... enfin, je devrais plutôt dire la mort, était drôlement peinarde dans le Monde des Esprits. J'espérais te revoir en fier protecteur des nations, et que tu ce soit toi qui me renvoie à ma quiétude là-bas... Merci. On a beau ne pas avoir les mêmes valeurs sur à peu près tout, je suis fier de l'homme que tu es devenu.

- Maître... murmura Lance, accablé par l'émotion.

- Mais ne te reposes pas sur tes lauriers, Peter. Tu as beau avoir détruit mon corps, mon âme est toujours bloquée dans le monde des vivants, et soumise au bon vouloir du Seigneur Horrorscor et du Marquis actuel qui pourront me ramener quand ils veulent dès qu'ils auront un moyen de me créer un autre corps. Je ne retrouverai la paix du Monde des Esprits que quand ils seront tombés, eux aussi. Ne me fais pas trop attendre...

Et sur ces dernières paroles, le corps du 32ème Marquis des Ombres se frippa et redevint poussière, ne laissant que ses vêtements. La poussière de sa chair se rassembla pour former

l'image spectrale d'un masque rouge avec une corne, celui de Lirsdra, qui s'envola dans les airs à toute vitesse, en direction du centre de commandement des forces ennemies.

Mavarice, elle, avait pris la fuite après avoir salement dégusté, n'hésitant pas à abandonner Lirsdra pour sauver sa peau. Lance l'aurait bien poursuivi pour lui porter le coup de grâce, mais il était loin d'être en état. Au moins avaient-ils mis le Démon Majeur hors de combat le temps qu'elle récupère de ses blessures. Le souci, c'était que Lance également allait devoir quitter le champ de bataille pour se faire soigner et se reposer. Et il ne pourra pas facilement se faire remplacer.

Après une visualisation rapide du cours de la bataille dans l'Aura, où il put identifier la teneur de tous les fronts à plusieurs kilomètres à la ronde, il se rendit compte qu'il y avait peu de protagonistes qui étaient restés sur la touche. Du côté de l'ennemi, il pouvait sentir le Marquis dans son carrosse géant, avec à ses côtés Lyre Sybel dont l'Aura était étrangement instable, le chef des Démons Majeurs Wrathan, Fantastux et une autre présence qui semblait être un ancien Marquis ressuscité. Du côté de la FAL, il y avait la Reine Eryl et les Pokemon du Zodiaque qu'elle avait pu réunir. Eux seuls ne se battaient pas, attendant leur heure. Mais c'était tout.

Les forces du Grand Empire de Johkan étaient arrivés et avaient ouvert un front côté ouest. Dans les airs, la bataille aérienne faisait toujours rage, avec d'un côté plusieurs Pokemon volants mené par des légendaires comme Lugia et Rayquaza, et de l'autre, une nuée de spectres, de Pokemon zombis volants, et le Démon Majeur Lucifide de l'Orgueil. Quelques dresseurs que Lance connaissait étaient également sur place, à dos de Pokemon, comme Leaf Haldar, Silver, ou encore Iris et Lillie, anciennes Maîtres Pokemon de leurs régions respectives d'Unys et d'Alola.

Le vieux challenger de Lance, qui l'avait jadis battu, Red, était

lui au cœur de la bataille au sol, en compagnie de nul autre que Mewtwo. Le Pokemon clone assistait Red et son équipe dans son combat contre pas moins de quatre anciens Marquis à la fois. Et non loin de là, les Démons Majeurs Belfegoth et Gluzebub avaient repris leur combat de la veille, enchaînant de puissantes attaques qui, quand elles se rencontrèrent, firent voler en éclat le paysage alentour déjà bien amoché.

La cavalerie de Cinhol continuait son avancée en intérieur, assistée par une bonne partie de la flotte. La X-Squad, le fer de lance de la Team Rocket, était dispersée ci et là, mais Lance avait repéré ses deux têtes d'affiche, à savoir Mercurio Crust et Bertsbrand, qui combattaient ensemble le Démon Majeur Lusmodia.

Lance pouvait aussi sentir l'Aura de Sacha Ketchum ; une Aura très perceptible et qui avait la couleur d'un brasier ardent à la place du bleu nébuleux habituel. Il faisait face seul à deux terribles Pokemon alliés du Marquis, et semblaient être entourés de zombis. Lance hésita à se rendre sur place pour l'aider, avant de manquer de s'écrouler sous la fatigue et d'y renoncer. Il ferait plus l'effet d'un poids que d'autre chose. Et puis... il avait confiance en Sacha. Le jeune dresseur l'avait aidé contre la Team Rocket puis contre les Teams Magma et Aqua alors qu'il était encore un gamin, et même à cette époque, Lance avait été surpris par son Aura, digne des plus grands G-Man en devenir.

Au même moment où Lance visionnait l'ensemble de la bataille avec sa vision d'Aura, une autre personne faisait de même. Sauf que elle, elle ne se contentait pas de vague présence bleutée dans son esprit, mais pouvait carrément voir l'ensemble d'un affrontement à distance, et même plusieurs à la fois. C'était là l'un des nombreux pouvoirs qu'offrait le Flux contre nature de Lord Judicar, alias Ardulio Crust.

Lui et Eonie se tenaient sur un pan en hauteur du Mont Argenté, et Judicar avait fait en sorte d'effacer leurs présences aux yeux

et aux sensations de tous les protagonistes de cette guerre qui combattait plus bas. Les deux Cavaliers de l'Apocalypse étaient là en tant que simples observateurs. Ils ne devaient pas intervenir, ni même être repérés. Ils devaient juste s'assurer que cette bataille, très importante dans le continuum temporel actuel, se déroule comme prévue par leur seigneur et maître.

- Oh, ton frangin est balèze, commenta Judicar. Il vient d'anéantir le Corbeau Argenté en quelque secondes !

Eonie, qui elle ne possédait pas la vision par le Flux de Judicar, se contenta d'un claquement de langue ironique.

- Ce n'est qu'un humain sans aucun pouvoir qui se contente de faire des moulinets avec des Dieux Guerriers. Tout le monde peut en faire autant.

- Sois pas de mauvaise foi. Faut une sacrée force mentale pour contrôler ces bestioles là, surtout deux à la fois. Mais c'est vrai que ça fait mal au cœur de voir un mec qui a tyrannisé toute une époque être balayé d'un claquement de doigt par un humain. J'ai passé quelques années à côtoyer ce crétin de Bruce dans le 19ème, et j'aurai tellement aimé lui mettre ne serait-ce qu'un poing dans la gueule...

De part son... métier qui consistait à voyager dans diverses époques pour surveiller le bon déroulement d'événements importants, Judicar avait côtoyé beaucoup de personnages célèbres, en particulier ceux qui aujourd'hui souffraient d'une terrible réputation. Dans l'immense majorité des cas, il aurait été plus que ravi de les annihiler de l'existence, mais hélas, il était souvent obligé au contraire de les aider ou de les conseiller.

Mais il y avait parfois des exceptions. Par exemple, avant sa mission d'un siècle dans le Johkan de la Révolution, il avait pu rencontrer sa propre mère durant ses jeunes années. Et pour le

coup, il n'avait même pas pris la peine de dissimuler son identité avec un masque, un faux visage ou un nom factice. Il lui avait fait face tel qu'il était. D'ailleurs, si Judicar ne se trompait pas, sa mère en question devrait arriver bientôt pour cette bataille... en compagnie de la propre mère d'Eonie d'ailleurs...

- Tout à l'air de se dérouler comme il faut, fit Judicar après un moment d'observation. Pourtant, cette sensation qu'on a tous eu avant le début de la bataille, elle, elle n'était pas prévue...

Eonia acquiesça. Il y avait très peu de chose en cet univers qui échappait à la compréhension de ces deux Cavaliers de l'Apocalypse, mais là pour le coup, ils devaient avouer leur ignorance. Ils avaient ressenti un truc comme si la structure même de leurs êtres... ou de leurs âmes, avait été modifiée. Tous les êtres vivants de ce monde... non, de l'univers entier, avait ressenti ça au même moment.

Ça n'avait duré que quelques secondes, mais c'était suffisant pour leur mettre la puce à l'oreille. Il y avait eu un chamboulement à un niveau cosmique, et même si Judicar et Eonia ignoraient quoi, ils avaient redoublé de prudence dans leur surveillance. Car il ne faisait aucun doute, pour eux, que cet événement inattendu avait été causé dans ce monde, et dans cette ligne temporelle actuelle.

- N'empêche, Lyre Sybel m'inquiète, poursuivit Judicar. On savait qu'elle devait muter et évoluer à un nouveau stade d'Enfant de la Corruption, mais... sa présence est putain de terrifiante ! On dirait... un espèce de trou noir qui aspire tout, même l'âme. Et visiblement, elle a déjà commencé à se nourrir.

- On sait ce qu'elle est censée devenir, répondit Eonia. Jusqu'à là, aucune surprise.

- Oui, mais... je sais pas. Y'a un truc qui me chiffonne. Un mauvais pressentiment. Tu peux pas aller vite fait dans un ou

deux jours dans le futur pour voir ce qu'il en est ?

- C'est pourtant pas toi qui est du genre prudent, soupira Eonie.

Elle obtempéra tout de même, fermant les yeux pour se concentrer sur son arrivée temporelle. Normalement, elle aurait dû disparaître en petites particules, comme d'habitude, sauf que rien ne se passa, et qu'elle rouvrit les yeux, l'air intriguée et inquiète.

- Je... Je n'y arrive pas, fit-elle enfin. Je n'ai réglé que sur vingt-quatre heures dans le futur pourtant. Qu'est-ce qui... aurait pu se passer ?

Le pouvoir temporel d'Eonie était absolu, même au-delà de celui d'un Pokemon comme Celebi. Elle pouvait voyager ou envoyer quelqu'un dans le passé sans aucune restriction. Quant au futur, il n'y avait qu'une condition qui pouvait faire qu'un voyage pouvait échouer. Un tel voyage ne pouvait réussir que si la personne qui le faisait était normalement en vie à la date voulue, si elle n'était pas partie dans le futur. En clair, si Eonie n'arrivait pas à se rendre un jour dans le futur... c'était qu'elle allait mourir durant ces prochaines vingt-quatre heures. Du moins, s'ils se contentaient d'observer sans rien faire, comme ils l'avaient prévu.

- Ça a sans doute un lien avec ce qu'on a tous ressenti, présagea Judicar. Et ma main à couper que ce machin, quel qu'il soit, aura modifié la temporalité de Lyre Sybel.

- Mais c'est absurde, riposta Eonie. Qu'est-ce qui peut être pire que ce que à quoi est promise cette fille ?

Avant que Judicar n'ait pu répondre, un frisson parcourut son corps entier, et il se raidit instinctivement, prêt à faire sortir ses terribles pouvoirs. Les contenir pour ne pas détruire ce monde voir l'univers était un défi de tous les jours, étant donné sa

nature, mais quand il sentit à proximité de lui un potentiel adversaire à sa mesure, il pouvait perdre le contrôle. Ça lui était d'ailleurs déjà arrivé, et Eonie avait eu ensuite un travail de tous les diables pour réparer ça avec ses sauts temporels.

L'air était devenu lourd, et un silence étrange régnait soudain autour d'eux, malgré la terrible bataille plus bas. Les nuages et la brumes s'étaient immobilisés, et une lueur dorée brillait désormais dans le ciel pourtant obscurci. Quand Judicar reconnut enfin cette sensation, et l'être qui s'approchait d'eux, il se força à se détendre et à prendre un air détaché et serein.

- Tiens, pépé, ça faisait un bail !

Une silhouette à quatre pattes et à la crinière immaculée apparut en face d'eux, comme sorti du néant. Il avait un cercle doré, comme une roue, qui entourait son corps, preuve de sa divinité. Au sommet de son long cou se tenait un visage sévère, avec des yeux rouges encerclés de vert. C'était le Pokemon Originel, le Façonneur créateur de cet univers, l'Être Alpha : Arceus.

- Bien sûr, vous deux... soupira le roi du cosmos. Pourquoi je ne suis pas surpris de vous trouver en train d'observer dans l'ombre une énième guerre des humains sur cette planète ?

- C'est notre boulot, répliqua Eonie. Et la Terre s'y prête bien, question guerre.

- C'est vous qui l'avez déclenchée ?

- Raté, répondit Judicar. Le responsable est Horrorscor, et ça va te foutre en rogne, mais il a passé un accord secret avec Giratina qui lui a temporairement ouvert les Portes de la Mort.

Arceus eut un soupir dédaigneux.

- Horrorscor n'est qu'un garnement indiscipliné, et ceux qui le servent le sont tout autant. Il n'y a guère longtemps, un de ses Marquis est parvenu à se rendre jusqu'à moi pour tenter de m'éliminer. Je ne manquerai pas de le punir plus tard. Mais je ne suis pas là pour ça. War, Death... Avez-vous quelque chose à voir avec la destruction du Verrou de la Divinité ?

Arceus les avait appelés avec leurs noms de Cavaliers de l'Apocalypse. Judicar et Eonie ne s'en servaient jamais entre eux, seulement avec leurs cinq autres collègues, et bien sûr, avec leur seigneur et maître...

- On t'aurai bien répondu pépé, si on savait ce que c'était, fit Judicar. Est-ce que ça a un rapport avec cette sensation bizarre qu'on a tous ressenti hier ?

Arceus s'agaça de la façon insolente dont Judicar l'appelait « pépé », même s'il était vrai que, techniquement, le Cavalier de l'Apocalypse était bel et bien son arrière-petit-fils, mais il répondit tout de même :

- C'est cela. C'est la destruction du Verrou de la Divinité qui a chamboulé jusqu'au code d'existence que j'avais écrits pour chaque humains et Pokemon.

Pour créer l'Univers et toute la vie qui s'y trouvait, Arceus avait conceptualisé un langage et des lettres, sous la forme de créatures noires nommées Zarbi. Les mots rédigés en Zarbi étaient l'essence même de ce qu'ils représentaient. Par exemple, quand Arceus avait assemblé entre eux les Zarbi F, E et U, le feu était né, en tant que phénomène, mais aussi en tant que concept. C'était là le code de l'existence, et il y en avait un pour chaque êtres vivants, pour chaque choses en cet univers.

- Concrètement, ça implique quoi ? Demanda Eonie.

- Quand j'ai créé les Pokemon puis les humains aux

commencements des temps, je leur ai laissé une possibilité d'évoluer jusqu'à un stade divin, sous certaines conditions assez drastiques. Je pensais que ça les pousserait à chercher à s'améliorer constamment, à rechercher le meilleur d'eux-mêmes, mais très vite, la situation est devenue incontrôlable, avec des humains ou des Pokemon tout-puissants qui menacèrent la planète entière.

- Ça c'est étonnant, ironisa Judicar.

- C'est la période que l'on nomme le Millénaire des Dieux, poursuit Arceus. Une ère de merveilles, mais également de chaos.

- On connaît, fit Eonie. Enfin, de nom juste. On ne s'y est jamais rendu. C'est l'une des rares époques que notre maître nous a interdit d'accès.

- Et à raison, car même vous, malgré votre toute-puissance, vous auriez été dépassés. La situation est devenue critique avec l'apparition d'un humain nommé Gaolmeth, qui est parvenu jusqu'à un stade proprement terrifiant. Heureusement, il fut victime d'une révolte de ses propres sujets, à peine un peu moins puissants que lui. Mais je devais prendre des mesures pour stopper tout ça. Je ne pouvais pas modifier directement le code de chaque êtres vivants - ça les aurait tous tué - mais je pouvais inhiber cette capacité à évoluer jusqu'à un stade divin. C'est ce que j'ai fait, avec le Verrou de la Divinité, un mécanisme cosmique très complexe que j'avais dissimulé. Mais hier, quelqu'un l'a trouvé, et je ne sais pas comment, a réussi à le défaire, malgré toutes les protections que j'ai mises...

Judicar et Eonie échangèrent un regard plein de soupçons.

- Tu crois que Sulin serait impliqué d'une façon ou d'une autre ? Demanda Judicar.

- Il n'est même pas encore né actuellement, répondit Eonie. Et si même nous, nous ignorions tout de ce Verrou de la Divinité, je ne vois pas comment lui aurait pu être au courant. Pourtant...

Même si tous les faits penchaient en faveur de l'innocence de leur cousin, Eonie ne serait jamais prête à le disculper à 100%. Pas après tout ce qu'il avait fait, directement ou indirectement.

- Qui est ce Sulin ? Demanda Arceus.

- Sérieux pépé ? Soupira Judicar. Faut vraiment que t'arrête de vivre dans ta dimension originelle hors du temps et de l'espace, et que tu t'intéresses un peu à ce qui se passe chez nous autres pauvres mortels. Tu saurais alors que Sulin Chen est la plus grande calamité à venir de tout ce foutu univers que tu as créé. Ah, et accessoirement, il est comme moi un de tes arrière-petits-enfants.

- Un humain ? Fit Arceus avec mépris.

- Sulin est bien plus que ça, expliqua Eonie. Il est né en tant que tel oui, mais est parvenu à transcender l'humanité à force de recherches, d'ingéniosité et d'une cruauté sans pareille. Son arme la plus puissante, bien qu'il dispose de quantité de pouvoirs différents, est son énorme savoir. Il s'est acheté la loyauté de nombreux êtres puissants, et ce à différentes époques, car lui aussi peut défier le cours du temps. Une bonne partie de nos missions à travers le flux temporel consiste à défaire les anomalies qu'il a lui-même provoquées. J'ignore s'il a pu défaire votre fameux Verrou de la Divinité, ou même s'il était au courant de son existence, mais c'est tout à faire son genre.

- Et vous ne pouvez pas arrêter une fois pour toutes ces agissements en le détruisant lui ? S'étonna Arceus.

- Si Sulin et moi nous nous affrontions à pleine puissance, on va foutre en l'air tout l'univers entier, rétorqua Judicar. Après tout

le temps que tu as passé à le créer, ce serait vraiment malpoli...

- Il y aurait donc quelqu'un en cet univers qui serait capable de t'égaliser ? S'étonna le Père du Cosmos. Toi ? Un Trou dans le Monde ? Le second Vistarte ? Le détenteur du Huitième Niveau secret du Flux ?

- Comme je l'ai dit, t'es resté trop longtemps hors du flux temporel à surveiller le retour de l'Endless. Si on te faisait la liste de tout ce que Sulin a réussi à devenir, tu courrais à l'instant te trouver un dresseur avec une Master Ball pour te planquer.

- Et il est également impossible de chercher à l'atteindre avant sa naissance, poursuivit Eonie. Sulin a tellement contribué à forger l'ère future qui va arriver que sa disparition du flux temporel provoquerait un tel chaos dans la marche du temps que même Dialga ne pourrait pas contenir. Et de toute façon, notre boulot, c'est justement que les choses se passent comme elles sont sensées se passer, en bien ou en mal. Et pour le coup, la disparition de votre Verrou de la Divinité va de toute évidence modifier le cours de la bataille actuelle, qui est des plus importante pour le flux temporel que nous cherchons à maintenir.

- Même avec le Verrou désactivé, on ne devient pas un dieu du jour au lendemain, répliqua Arceus. Aucun être réellement dangereux ne pourra émerger avant que je ne puisse le réparer.

- Et ça vous prendra combien de temps ?

- Dans votre temps humains ? Un mois, plus ou moins.

Eonie secoua la tête en soupirant.

- Je viens d'essayer de voyager un jour dans le futur et j'ai échoué. Ça veut dire que je n'existe plus dans ce futur, si on

laisse les choses se passer. Et si on fait face à un cataclysme ou une personne capable de me tuer, alors je ne donne pas cher de la plupart des êtres vivants de ce monde. Non, Seigneur Arceus. L'avenir va bel et bien être chamboulée, et très rapidement.

- Et me demandez pas d'où vient cette impression, mais je mettrai une petite pièce sur Lyre Sybel, ajouta Judicar. Elle est en train de muter, d'accéder à un stade d'Enfant de la Corruption qu'aucun autre n'a réussi à atteindre depuis Grazavel, le tout premier d'entre eux. Peut-être bien qu'avec ce Verrou de la Divinité ne moins, sa transformation va devenir encore plus... problématique.

Arceus garda le silence un moment, puis admit, contre à contrecœur :

- Les Enfants de la Corruption sont en effet des êtres contrenature. Je ne peux pas prédire les changements qui affectent leurs corps et leurs âmes. Il se peut en effet qu'ils soient suffisants à enclencher la transformation en divinité.

- Alors il faut intervenir, conclut Judicar.

- En faisant quoi ? Demanda sa sœur adoptive.

- En éliminant Lyre Sybel, ici et maintenant, avant qu'elle ne devienne trop dangereuse.

- Ce serait contraire à tout ce que nous faisons ! S'indigna Eonie. Lyre Sybel est censée avoir un rôle primordial dans le dénouement de cette bataille et pour l'ère qui en suivra. Si on la tue maintenant, qui sait quelles conséquences ça aura sur le flux temporel ?!

- Mieux vaut passer quelques temps après à le réparer qu'il n'y ait plus de flux temporel du tout, renchérit Judicar. Au pire, on pourra toujours effacer cet embranchement une fois que pépé

aura réparé son verrou, puis revenir à ce moment précis pour que Lyre poursuive son destin en toute sécurité.

Eonie se frotta les yeux, fatiguée par avance.

- Si c'est toi qui explique ça au maître, et que tu tu charges de faire tous les voyages nécessaires dans le temps...

- Oui oui, je ferai des heures sup, et je me ferai engueuler par le boss.

Arceus hocha la tête puis se créa une faille dimensionnelle.

- Je vais me mettre tout de suite à recréer le Verrou, leur dit-il. Mais je surveillerai en même temps ce qui se passe ici. Si ça dégénère trop, j'interviendrai. Bonne chance.

Le Dieu Pokemon disparut de cette dimension, laissant les deux Cavaliers de l'Apocalypse seuls. Judicar s'étira et refit apparaître son masque de nulle part.

- Très bien, au boulot alors. Je vais me charger de cette fille.

- Non, répliqua Eonie.

- Non ? Je croyais que t'étais d'accord ?

- Je le suis, mais c'est moi qui vais m'en charger.

Judicar haussa les sourcils.

- C'est pas ton genre d'intervenir directement. Une raison particulière.

- J'ai pitié de cette fille. Je sais mieux que quiconque ce qu'elle doit ressentir. Je vais donc la libérer de ses souffrances moi-même. Après tout... qui de mieux qu'une Enfant de la

Corruption pour éliminer une autre Enfant de la Corruption ?

En disant cela, les yeux d'Eonie brillèrent d'une lueur rouge fugace.

Chapitre 408 : Le Maître du Dépit

Les morts-vivants qui composaient la grosse majorité de l'Armée des Ombres étaient régis par une pyramide d'ordres prioritaires, que Lyre avait instaurée en eux et qui prenait le relais quand elle ne pouvait pas tous les contrôler à la fois. Cette hiérarchie n'était là que pour cibler les adversaires prioritaires. Et les premiers d'entre eux, c'étaient bien sûr les Pokemon du Zodiaque. Si les zombies en voyaient un, ils devaient interrompre tout ce qu'ils faisaient pour le prendre immédiatement pour cible.

C'était ainsi que Scorputrif, Zodiaque du Scorpion, s'était retrouvé encerclé par des centaines de ces cadavres mobiles, dont certains étaient des Pokemon comme lui. Il avait été séparé de ses frères et sœurs, qu'ils devaient pourtant rejoindre à tout prix pour se retrouver aux côtés de la fameuse Reine Eryl. Contrairement à la plupart de ses semblables Zodiaque, Scorputrif ne savait pas parler, ni même user de télépathie pour le faire comme ceux des Gémeaux.

Globalement, il était bien moins intelligent que les autres. Pourtant, tout son instinct lui criait de vite se rendre devant la réincarnation d'Erubin. Si la Pierre des Larmes et tous les Pokemon du Zodiaque étaient enfin réunis, alors le Marquis des Ombres aurait de bonnes raisons de trembler... d'où son ordre prioritaire d'éliminer au moins un Zodiaque.

Scorputrif avait donc saisi que préserver sa vie était de la première importance. Même s'il aimait se battre, il ne devait pas rester ici plus longtemps, sous peine d'être très vite submergé par tous ces morts-vivants. Pris individuellement, ils ne pouvaient pas faire grand-chose à sa carapace, par vague

successives de centaines d'entre eux, même Scorputrif allait souffrir.

Et puis... combattre ces choses n'était définitivement pas marrant. Pour Scorputrif, qui se battait avec toute une gamme de poisons, d'acides et de sucs-digestifs, le plus amusant dans un combat, c'était de voir ses adversaires se tordre de douleur ou hurler à la mort tandis que leur chair fondait et que leurs poumons explosaient. Mais ces zombies, ils n'en avaient rien à faire de tout ça. Leur corps étaient déjà, pour la plupart, en état de décomposition avancée, et ils ne respiraient plus.

En lieu et place d'utiliser ses attaques poisons, il se mit plutôt à se servir de ses pinces pour se frayer un passage à travers la masse des morts-vivants, cisailant, découpant et écrasant à tour de bras. Quelques zombies avaient grimpé sur son dos et tentaient de percer sa carapace avec leurs mains, leurs ongles et même leurs os. Scorputrif pouvait difficilement les atteindre, sauf avec sa queue, mais deux d'entre eux l'avaient également attrapée et tentaient ridiculement de l'arracher.

Les efforts de ces cadavres étaient risibles, mais ils ralentissaient le Pokemon du Zodiaque, l'alourdissaient et lui prodiguaient une gêne croissante. Et il en arrivait plus vite que Scorputrif n'en découper, surtout que les morceaux en question continuaient à bouger et à s'accrocher à lui. Le Pokemon Insecte et Poison connaissait bien l'attaque Tunnel, qui lui aurait été utile pour s'enfuir, mais avec toute cette masse sur son dos, les zombies qui le retenaient de tous les côtés et le sol rocheux des cimes du Mont Argenté, s'échapper de la sorte était exclu.

Scorputrif était bien embêté, et il commença à s'inquiéter. S'il se faisait tuer par de misérables cadavres d'humains, non seulement il retardera le moment où les Zodiaques seraient réunis avec la Reine Eryl du fait du temps nécessaire à sa résurrection dans l'Elysium, mais également, ses frères et sœurs n'auraient pas fini de le charrier avec ça.

C'est alors qu'il sentit la masse mouvante sur son dos s'alléger. Un rayon doré venait de surgir de derrière et avait fauché la plupart des zombies sur lui. Il fut suivi par un autre rayon, cette fois d'un bleu clair, qui gela sur place une bonne partie des morts-vivants qui entouraient Scorputrif. Après quoi, un petit Pokemon atterrit en un éclat doré dessus, brisant en mille morceaux les statues de glace.

- Le Héros de l'Elysium est dans la place ! s'écria la créature. Faites de l'acclamez pour Goldenger, pour sûr !

Ce Pokemon ressemblait à un petit humain, à ceci près qu'il avait en guise de tête une Pokéball dorée. Cette apparence et cette façon de parler était très familière à Scorputrif. En effet, il avait bien connu les cinq Pokérangers, ces petits Pokemon qui s'étaient autoproclamés gardiens de l'Elysium et des Pokemon du Zodiaque. Et lors de la bataille finale de l'Elysium contre Ophiuton, alors possédé par Horrorscor, Scorputrif, tout juste ressuscité avec tous ses frères et sœurs, avaient brièvement aperçu ce fameux Goldenger. Mais il était alors... plus grand et impressionnant.

Celui qui avait tiré l'attaque glace était carrément un des frères de Scorputrif ; le Pokemon du Capricorne, Capriel. Goldenger l'avait visiblement chevauché, debout sur ses cornes, avant de sauter pour exploser les zombies gelés. Comme Scorputrif, Capriel ne savait pas parler l'humain ou user de télépathie, mais il était connu pour être d'une sagesse et d'une noblesse rivalisant avec celles du meneur des Zodiaques, Blazileo du Lion en personne.

- Salutation, ami scorpionique ! Fit Goldenger. La Reine Eryl et Blazileo attendent votre arrivée à tous. J'ai croisé en chemin le noble Capriel ici présent, et nous sommes venus t'aider pour t'amener auprès d'eux ! Ah, et navré par avance si je ne prends pas ma forme héroïco-héroïque de Méga-évolution, mais j'ai un

peu trop forcé dessus depuis le début de l'affrontement. Mais nulle inquiétude ami, je te fais du promessage que je te ramènerai sain et sauf auprès de Sa Majesté de l'Innocence !

Ayant saisi l'essentiel de ce qu'il avait dit, Scorputrif bougea ses mandibules et ses pattes-avants, sa façon de remercier. Comme la glace avait bien plus d'effet que le poison sur les soldats morts du Marquis, Capriel se chargea de déblayer un chemin, gelant et détruisant ensuite avec ses cornes et ses sabots. Goldenger, lui, tirait ses rayons dorés d'une matière indéterminée pour repousser les ennemis qui avaient échappé à la charge glaciale de Capriel.

Scorputrif était désormais rassuré. Vu la situation et la façon dont ils se débarrassaient rapidement de leurs assaillants, il pourrait rejoindre vivant la Reine Eryl et ses frères et sœurs. Ce besoin devenait de plus en plus puissant en lui, comme un instinct. Peut-être parce que la partie d'âme d'Erubin en lui qui le composait ressentait enfin le moment où toutes les parts devraient être réunies ? Ou bien c'était le fait de la Reine Eryl elle-même, qui arrivait, avec ses pouvoirs, à invoquer les Pokemon du Zodiaque ? Quoi qu'il en soit, il devait y aller. Il sentait que rien d'autre n'était plus important que ça.

C'est alors qu'il ressentit une pression anormale dans le sol, qui commença carrément à trembler et à se fissurer. Ce n'était pourtant pas le fait d'une quelconque attaque Séisme ou assimilé. Les trois Pokemon présents purent sentir, à défaut de la voir, une énergie considérable s'échapper des fissures du sol, pour se réunir dans le ciel. Au bout d'un moment, quand assez de cette énergie se fut rassemblée pour être visible, une sphère verte et brillante éclaira le ciel au dessus d'eux.

- C'est quoi ça pour sûr ? Demanda Goldenger.

- De l'Eucandia non-raffiné, répondit une voix monotone. On l'appelle aussi Énergie Draconique. Elle se terre partout dans le

sol de notre planète, et demeure invisible quand elle est en quantité normale.

La sphère d'énergie vola jusqu'à deux silhouettes sombres qui se tenaient debout sur une excroissance rocheuse. Leurs habits noirs et leurs masques les indiquaient clairement comme étant deux anciens Marquis ressuscités. Celui qui contrôlait la sphère d'Eucandia portait un masque blanc avec des zébrures rouges, assez semblable à celui du Marquis actuel. Le second lui avait un masque d'apparence métallique qui lui cachait que la moitié supérieure du visage.

- Comme c'est électrisant... fit ce dernier. Tu es parvenu à parfaitement contrôler l'Eucandia alors ? Mes petites expériences ont porté leurs fruits visiblement.

- Pas seulement le contrôler, mais aussi le raffiner pour en faire de l'Eucandia utilisable, répondit l'autre Marquis.

Pour preuve, il remua les doigts, et la sphère verte se dirigea vers lui. Alors qu'il ne bougeait pas et ne semblait rien ressentir, le Marquis au masque métallique recula, son corps et son visage crispé.

- Une chance que le Seigneur Horrorscor t'ai accordé son corps et donc son type spectre, fit-il. Parce que rien qu'à cette distance, je me sens comme si j'étais en train de fondre...

- Oui, l'Eucandia non-raffiné émet de violentes radiations. Mais l'Eucandia est l'énergie vitale de la planète. Il n'affecte donc pas le type Spectre, qui lui est né de la mort.

Le Marquis au masque blanc remua un moment les mains autour de la sphère d'énergie verte, jusqu'à que cette dernière s'assombrisse, et prenne un teint violet. Alors seulement Goldenger put reconnaître l'Eucandia, cette source d'énergie fabuleuse avec laquelle Zelan Lanfeal, puis Venamia après lui

ont pu produire des armes des plus destructrices. Qu'un humain puisse l'invoquer, la manipuler et la transformer semblait impossible. Et pourtant...

- Fabuleux ! S'écria le Marquis au demi-masque métallique. Prodigieux ! Tu es follement électrisant, Funerol ! J'ai bien choisi mon successeur !

Le Marquis Funerol retira son masque, laissant apparaître un visage pâle aux cheveux bruns, et des cernes violettes très prononcées.

- Vous ne m'avez pas seulement choisi, Vaalzemon. Vous m'avez modelé.

- Quoi, mes quelques tests expérimentaux pour t'injecter de l'Eucandia ? Ce n'était rien ça, juste de quoi te rendre plus puissant. Je n'ai pas vécu assez longtemps pour te « modeler », comme tu dis. C'est toi qui l'a fait tout seul, avec sans doute un petit coup de pouce du Seigneur Horrorscor. Remercie-le comme il se doit en éliminant ces deux Zodiaques.

Soupirant longuement, comme s'il aurait largement préféré retourner vivre une mort paisible dans le Royaume des Esprits, Funerol bougea ses doigts pour manipuler à nouveau la sphère d'énergie désormais violette, et la projeter vers Capriel, Scorputrif et Goldenger.

Si cette matière ne disait rien au Pokemon du Scorpion, Capriel lui connaissait bien ses effets. Quand Zelan s'était mis en chasse des Pokemon du Zodiaque, il avait envoyé sur eux non seulement la X-Squad, mais également des Pokemon artificiels, nés de l'Eucandia, nommés Porygon-?. Capriel avait été victime d'un de leur rayon d'Eucandia avant que Galatea Crust ne l'achève avec son Flux.

Goldenger, lui, était un habitué de l'Eucandia, l'ayant affronté

sous de nombreuses formes. Et étant de double type Combat et Dragon, il savait la gérer. Car de base, l'Eucandia, aussi appelé Énergie Draconique, était apparue sur Terre grâce au Dragon Originel, le Pokemon Taogine. Elle provenait donc du type Dragon, et ceux qui avaient ce type savaient d'instinct comment manipuler cette énergie. Quand Goldenger bondit pour intercepter la sphère et la renvoyer à l'expéditeur d'un coup de poing, Funerol haussa sensiblement les sourcils de surprise, avant de stopper la sphère violette de la main, à quelque centimètres de son corps.

- Je vous prie de faire de l'excusage, déclara Goldenger, mais je ne saurai tolérer toute tentative de meurtre visant mes amis Zodiaques.

- Comme c'est électrisant ! Rugit Vaalzemon. Ce Pokemon étrange vient de parler ! Je pensais avoir tout vu après Fantastux et Togesplit, mais faut croire que même la mort nous réserve son lot de surprise !

Funerol décomposa la sphère d'Eucandia en une dizaine de petites, qu'il envoya ensuite selon des angles différents, de telle sorte que Goldenger ne puisse toute les intercepter. Mais il savait qu'il n'aurait pas à le faire, car il n'était pas venu seul, et il sentait sa partenaire se rapprocher à toute vitesse, elle aussi partageant le type Dragon. Ce fut donc une attaque Ouragan qui balaya ce déluge d'Eucandia, tandis que Solaris se posa délicatement au sol après avoir replié ses ailes nacrée.

- OHHHHHH ! S'écria Vaalzemon. Prodigieux ! Cette femme a des ailes ! Des ailes d'ange, Funerol ! Et elle vient d'utiliser une attaque Dragon ! Électrisant ! Tout bonnement électrisant ! Serait-ce le fruit d'une expérience scientifique, comme quand j'ai conçu Kaorie et Slender ? Quelle époque incroyable ! Ahhhh, que j'aurai aimé y vivre...

- Vous comptez vous extasier à chaque apparition d'ennemis, ou

bien m'aider à accomplir notre mission ? Lui rétorqua Funerol avec agacement.

- Allons allons, mon cher, nous ne sommes pas si pressés. L'Enfant de la Corruption qui contrôle nos corps ne peut pas être partout à la fois. Prends le temps de profiter de cette nouvelle vie éphémère et des prodiges de ces temps futurs.

- Navrée pour vous, mais nous n'avons guère de temps à accorder aux âmes damnées d'Horrorcor, déclara Solaris.

- Quelle froideur... mais quelle beauté ! Dites-moi au moins ce que vous êtes, douce amie. Ayez pitié de la curiosité scientifique d'un défunt comme moi !

- Je suis celle qui va vous ramener vite fait dans votre au-delà.

Le sourire de Vaalzemon se fit plus froid et mauvais.

- Très bien. Alors vous me direz ce que vous êtes quand je serai de retour dans le Monde des Esprits. Je vais vous y envoyer, et nous aurons tout le temps de causer, là-bas.

Le Savant Noir tendit les mains, et une multitude d'éclairs noirs sortit de ses doigts crochus. Solaris répliqua avec une attaque Dracochoch, provoquant une explosion et un souffle d'énergie quand les deux matières se rencontrèrent. Funerol, lui, avait recommencé à pomper de l'Eucandia de la terre et à la transformer en énergie de combat. Goldenger repassa à l'attaque pour ne pas lui laisser le temps d'accumuler une grande réserve d'Eucandia.

Mais quand il fut devant lui, le Pokemon sentit comme une distance infinie entre lui et l'ancien Marquis, alors qu'il était à même pas trois mètres. Funerol le dévisageait intensément de ses yeux hantés, et Goldenger fut comme saisis d'un malaise, d'une sorte de vertige, alors que le corps de Funerol semblait

grandir, grandir, jusqu'à devenir immense et ne plus rien laisser d'autre dans le champs de vision de Goldenger. Ce dernier se demanda ce qui était en train de lui arriver. C'était comme si Funerol avait utilisé sur lui une attaque mentale quelconque, comme Hypnose ou Onde Folie. Mais s'il avait bien hérité du corps d'Horrorscor, à savoir de ses types, il ne devrait pas pouvoir utiliser d'attaque...

- Ce n'est pas une attaque, fit la voix lointaine et résonnante de Funerol, comme s'il lisait dans les pensées de Goldenger. Ce n'est que la manifestation de mon dépit, de ma souffrance, de mon dégoût de la vie. Tout cela avait atteint en moi un tel niveau de mon vivant que ça se matérialisait physiquement, comme si mon corps fait d'énergie spectrale et de ténèbres faisait résonance à ces sentiments négatifs. Aucune personne avec le cœur en joie ou de l'espoir plein la tête ne pouvait s'approcher près de moi sans ressentir cette pression, et être quasiment réduit à l'impuissance.

Goldenger sentait effectivement en lui un refus maladif de faire un pas de plus vers cet homme, et ne trouvait pas plus la force et la volonté de l'attaquer à distance. Il se força à reculer, jusqu'à que ces effets se dissipent.

- Je vois pour sûr... marmonna-t-il. Tu es le grand maître de la dépression jusqu'à pouvoir faire de l'infectage aux autres ? Et pour te battre, je vais devoir te balancer des dizaines de ces pilules appelées Xanax que les humains utilisent ?

Funerol haussa les sourcils devant cette déclaration absurde, qui l'était d'autant plus car dites d'un ton on ne peut plus sérieux.

- Fut un temps lointain où j'aurai pu rigoler à cela. Mais on m'a privé de ma joie de vivre, et je ne vais certainement pas la récupérer aujourd'hui alors que je suis mort.

Il se remit à lancer des sphères et des rayons d'Eucandia. Si Goldenger, en raison de sa petite taille et de son agilité, parvint à tout esquiver, ce fut plus difficile pour les deux Pokemon du Zodiaque, qui étaient clairement la cible de l'ancien Marquis. Scorputrif fut touché de nombreuses fois sur sa carapace, ce qui, sans la traverser, laissa des marques profondes et purulentes. Quant à Capriel, il fut atteint à l'une des pattes et s'écroula au sol, ce qui força Goldenger à se démener pour repousser les autres attaques afin de protéger le Zodiaque immobilisé. Mais il ne pourrait pas faire ça éternellement, surtout sans pouvoir s'approcher de Funerol, et Solaris était déjà bien occupée face à Vaalzemon.

- J'ignore si cela pourra vous être d'un quelconque réconfort avant de succomber à mes attaques, mais si ça tenait qu'à moi je vous laisserai me tuer. Je souhaite d'ailleurs vivement que vous y parveniez, affirma Funerol.

Goldenger était des plus perplexe. Il devait affronter un adversaire mort, puis ramené à la vie mais qui n'avait pas la volonté de vivre et souhaitait mourir tout en les tuant. La réflexion devenant trop intense pour la petite tête dorée du Héros, il se contenta de s'élaner à l'attaque en ligne droite, et fut bien évidemment tout simplement repoussé par une vague d'Eucandia sans rien pouvoir y faire. Sous cette forme, il était décidément bien trop faible pour espérer vaincre un marquis.

- Comme c'est électrisant ! Quel genre de créature improbable es-tu ? Lorsque je t'aurai neutralisé, j'emporterai ton corps pour l'étudier !

Solaris lâche un profond soupir de découragement en entendant Vaalzemon. Encore un autre savant fou. Entre lui et Vriffus, elle en avait bien assez vu pour toute sa vie. Alors que l'ancien Marquis lui envoya un onde de ténèbres, elle la repoussa d'un simple battement d'ailes tout en envoyant dans le même temps une puissante Dracochoc qui cloua son

adversaire au sol.

- Je suis le pire cauchemar qu'un scientifique timbré comme toi puisse avoir. Je suis une abomination qui n'a aucun scrupule à utiliser ses pouvoirs contre ses créateurs.

À ses mots, elle généra une Dracogriffe sur sa main gauche et lacéra le masque de Vaalzemon qui tomba en morceau tout en dévoilant un visage terrifié et lui aussi lacéré par la puissante griffe de Solaris.

- Mais qu'est-ce que tu es au juste ? Un G-Man mutant ? Comment peux-tu être aussi puissante ?

- Je te l'ai dit. Je suis un monstre. Mais un monstre qui s'assume. Les gens comme toi s'amuse à en créer, alors pour une fois tu vas subir les horreurs qui en temps normal t'amuse autant.

Tandis que son Eucandia maîtrisait à lui seul les deux Pokémon du Zodiaque et Goldenger, Funerol observait d'un air intrigué et intéressé la scène qui se déroulait sous ses yeux. Non seulement voir son prédécesseur prendre une raclée aurait pu lui procurer un certain plaisir (si seulement il n'avait pas oublié ce qu'était cette émotion), mais il trouvait quelque chose dans l'attitude de Solaris qui lui rappelait sa propre vie, son propre sort. Alors qu'elle parlait d'être un monstre, elle ne montrait aucune haine ni colère. Elle était presque aussi abattue que lui ne le serait.

Ce qui ne l'empêchait pas de s'acharner sur le pauvre Vaalzemon impuissant face au déchaînement d'énergie draconique qui le submergeait. Il avait déjà perdu un bras et une jambe. Les pouvoirs qu'il tenait d'Horrorscor n'étaient de toute évidence pas assez puissants pour faire face au déchaînement d'attaques de tous types et de tous genre que cette mutante parvenait à enchaîner.

Funerol eut un bref moment d'hésitation. Mais une fois n'états pas coutume, son corps et sa vie lui échappèrent et agirent contre son gré. Son bras se leva et une vague d'Eucandia se dirigea droit vers Solaris. Aider leurs alliés n'étaient pas un des ordres prioritaires que cette Enfant de la Corruption leur avait enfoncé dans la cervelle, mais en agissant pas alors qu'il le pouvait, Funerol était bien conscient de trahir l'effort de guerre du Marquis actuel, et son conditionnement avait donc repris le dessus, le forçant à aider Vaalzemon malgré lui.

Redirigeant une partie de son Eucandia sur la femme ailée, il dut en même temps garder un œil sur ses autres adversaires pour contrer leurs attaques et qu'ils ne s'approchent pas trop près. Mais dans son échange acharné d'attaques avec Solaris, il remarqua soudainement qu'il manquait un Pokemon. Le Zodiaque du Capricorne était bien là, ainsi que l'espèce de petit gars doré à tête de Pokeball... mais Scorputrif avait disparu !

Avant que Funerol n'ait pu s'en inquiéter, il se sentit projeté et cloué au sol. En regardant son corps, il vit le dard de Scorputrif le traverser de part en part. Il venait de sortir du sol, après une attaque Tunnel effectuée alors que Funerol était occupé ailleurs, échappant ainsi à son aura dépressive qui empêchait quiconque de l'approcher. C'était une étrange sensation, il était empalé mais ne ressentait aucune douleur. Le venin commençait à parcourir son corps mais il n'éprouvait aucune crainte ni regret.

- Alors c'est ainsi que ça se termine, lâcha-t-il dans un petit sourire amusé, avant de fermer les yeux tandis qu'il sentit son corps se rigidifier et s'immobiliser sous l'effet du poison.

Le Pokemon du Scorpion le dégagea de sa queue en envoyant son corps flasque non loin de celui de Vaalzemon, qui se traînait au sol en perdant des quantités astronomiques de sang.

- Nous avons fait du vainqueur de méchant ! S'exclama

Goldenger. Allons prêter main forte à Dame Solaris, amis héroïques du Zodiaque !

Bien sûr, Solaris avait déjà fini son « combat », le petit héros n'ayant pas réussi à suivre en totalité ce qui venait se passer, étant donné ses capacités cérébrales limitées sous cette forme. Solaris était restée quelques instants tournée vers Vaalzemon, se demandant si elle devait l'achever par acte de pitié. Mais elle décida que non. Elle n'aimait pas ce genre d'olibrius, et en tant que Gardienne de l'Innocence, elle avait bien sûr étudié son histoire et la liste de ses atrocités qui lui avaient donné la migraine. En revanche, l'autre...

- Monsieur Funerol ? Vous m'entendez ? Dit-elle à l'Ancien Marquis après s'être approchée de lui. Voulez-vous que j'abrège vos souffrances ?

L'ancien Gardien de l'Innocence déchu ouvrit les yeux, et sembla bien sûr voir un ange au dessus de lui. Il secoua légèrement la tête.

- Je ne souffre pas. Je me sens presque... apaisé. On se connaît, au fait ?

- Non, mais je suis une Gardienne de l'Innocence. Enfin, je l'étais. Ils sont plus ou moins dissous maintenant. Le chef Brenwark m'a raconté votre histoire, et j'ai même lu votre journal intime, qui était entreposé dans sa bibliothèque. Je me suis un peu reconnue en vous. Moi aussi, j'ai été corrompue, et me suis adonnée à des exactions terribles. Mais la foi en Erubin m'a sauvée.

- Je vois... Pour moi hélas, la foi en Erubin n'a pas été assez forte pour compenser ma lâcheté et mon désespoir.

- Je ne pense pas que vous soyez un lâche. Alors même que vous saviez qu'Horrorscor était en vous, vous avez continué à

servir les Gardiens pendant plusieurs mois. Vous avez écrit toutes ces mises en garde dans votre journal. Vous essayiez toujours de lutter, de faire passer un message...

- Sauf que je n'ai dit à personne que j'étais possédé, répliqua Funerol. J'avais trop peur qu'ils ne décident de me tuer pour tenter de détruire la part d'âme d'Horrorscor en moi. Un mec comme Dan Sybel n'aurait pas hésité une seule seconde à se suicider, lui. Qu'est-ce donc, si ce n'est de la lâcheté ?

- C'est être humain, répondit Solaris. Les humains sont naturellement faibles, mais ils tentent toujours de s'améliorer. Vous êtes libérés d'Horrorscor à présent, et nous allons faire en sorte qu'il n'empoisonne plus jamais la vie de quiconque. Revenez en paix dans le Royaume des Esprits avec cette certitude.

Solaris lui prit la main et la serra de façon réconfortante. Funerol hocha la tête en remerciement, et la mutante s'envola, retournant escorter les deux Zodiaques. Funerol se détendit, laissant le venin mortel de Scorputrif s'insinuer partout dans son corps. Ces quelques paroles échangées avec cette drôle de fille l'avaient en quelque sorte apaisé. Il aurait pu repartir en paix, s'il n'y avait pas eu les gémissements de douleur et les malédictions lancés par Vaalzemon non loin.

- Maudits soient-ils ! Alors que... je m'amusais si bien dans cette nouvelle vie provisoire ! Argh... Pourquoi... Pourquoi tu t'es fais avoir de façon si lamentable, Funerol ?!

- Vous pouvez parler, répliqua Funerol avec ironie. Cette fille vous a démonté sans une seule goutte de sueur... Milton.

En appelant Vaalzemon par son véritable prénom abandonné depuis des lustres, il s'amusa de le faire enrager encore plus. Il dut subir pendant plusieurs minutes ses insultes et ses délires, jusqu'à que quelqu'un d'autre n'arrive. Son ancien collègue

d'affaire et ami, Maxwell Briantown, aujourd'hui un homme grisonnant et distingué au service du Marquis actuel, se présenta devant eux, comme s'il avait toujours su où les trouver.

- Ah ! Fidèle Maxwell, commença Vaalzemon. Je le savais... je peux toujours compter sur toi, même après toutes ces années ! Ramène-nous au carrosse du Marquis, qu'on se fasse soigner, et qu'on retourne au plus vite au combat ! Je vais retrouver cette abomination ailée, et cette fois, je savourerai d'une façon des plus électrisantes sa terrible agon...

Le Savant Noir ne put terminer sa phrase qu'il explosa en un déluge de sang, d'os et d'organes. Briantown avait retiré son gant noir de sa main droite pour tranquillement toucher l'épaule de Vaalzemon, comme en un geste d'amitié. Et aussitôt, l'ancien Marquis avait gonflé d'un coup avant d'imploser en une seconde.

- Ahhhh, j'ai toujours rêvé de faire cela, commenta Maxwell. C'est même pour ça qu'à la base, je l'ai laissé m'embrigader chez les Agents. Trente années de haine, de corruption et de manipulations... juste pour une petite seconde d'un corps qui implose. Pathétique, hein ?

Funerol ne comprenait pas bien ce qui venait de se passer. Son cerveau ne parvenait plus à traiter l'information.

- Que... Maxwell... tu as... des pouvoirs ?

- Oh, rien de bien incroyable, surtout comparé à toi. Juste de quoi aider le Marquis dans son projet. Dors maintenant, mon ami. Dors, et sois sûr que tout se terminera aujourd'hui. Tu ne seras plus dérangé. Et je reviendrais très vite te retrouver, pour qu'on expie ensemble nos péchés jusqu'à la fin des temps...

Maxwell lui prit la main, et c'est ainsi que Funerol quitta cette

seconde vie. Il se rappela la façon quasi-similaire dont il avait quitté la première, sauf qu'alors, c'était Dan Sybel qui lui avait tenu la main et qui l'avait réconforté, après lui avoir infligé une blessure fatale.

Dan, songea Funerol. Je suis désolé pour tout. Je suis désolé pour Marine, pour Lyre, et pour ce que tu as été obligé de devenir par ma faute. J'espère juste... que tu auras fais en sorte de le créer. Ton héritier... l'Héritier d'Erubin...

Chapitre 409 : L'Héritier et le Héros

- Cette région empeste la corruption et le malheur. Mon *Auge Allwisend* ne saurait se tromper !

Asthyrché, qui était habitué aux déclarations délirantes et théâtrales de son jeune protégé, se contenta de répondre :

- Je n'ai pas besoin d'Œil Omniscient pour le remarquer. Il suffit d'avoir des yeux normaux, et un nez.

Le Pokemon et l'adolescent qui le chevauchait avaient quitté Sinnoh par la mer, à l'aide de Pokemon aquatiques, pour parvenir jusqu'à Kanto. La région était dans un sale état. Recouverte de nuages noirs et de brumes, il n'y avait plus grand-chose qui y vivait. Elle avait été littéralement dévastée par la marche de l'Armée des Ombres, et les destructions apocalyptiques perpétrés par le chef des Démons Majeurs, Wrathan de la Colère. Et plus ils avançaient vers l'ouest, en direction du Mont Argenté et de la frontière avec Johto, plus l'atmosphère devenait pesante, l'odeur insupportable et les paysages de désolation nombreux.

Asthyrché aurait préféré épargner ce triste spectacle au jeune garçon sur son dos. C'était la première fois qu'il quittait son sanctuaire dans les montagnes de Sinnoh pour aller voir le reste du monde, d'autant que Kanto était la région natale de son père. L'adolescent, qui répondait au nom de Reinheit, se passa une main dans sa chevelure décolorée, une mimique qu'il avait naturellement héritée de son géniteur.

- Dis, fidèle compagnon... Pourquoi Worm n'est pas venu nous prévenir lui-même que la bataille allait commencer, au lieu de

nous envoyer un message par Pokemon qui a mis des lustres à arriver ? Nous serons en retard maintenant à cause de ça !

- J'imagine que Worm était occupé à autre chose, se contenta de répondre Asthyrché. Mais comme tu le dis souvent : le héros se fait toujours attendre, non ?

- C'est juste, acquiesça Reinheit. J'ai longuement préparé ma venue et mon discours de présentation auprès des autres valeureux combattants de l'Innocence qui se trouvent déjà là-bas. Riveloru a hâte, lui aussi.

Le fameux Riveloru était l'alter-ego de Reinheit. Où que l'un soit, l'autre était là aussi. En ce moment même, Asthyrché les portait tous les deux, même si qu'un seul était physiquement là. C'était là une caractéristique de la famille du jeune humain, depuis plusieurs générations. Ça, les cheveux blancs, et sans doute aussi une certaine excentricité chronique...

Asthyrché était un Gardien de l'Innocence, qui avait servi le père du garçon comme partenaire Pokemon des années durant. Il accomplissait la dernière mission qu'il tenait de lui, en ayant pris soin de cet enfant pendant quinze ans, et aujourd'hui, en le guidant jusqu'à la dernière bataille, où sa présence avait été prévue et calculée le jour même de sa naissance.

Le père de Reinheit avait fomenté bien des plans pour tenter de contrer ceux d'Horrorscor, et pour sauver un être cher qui comptait énormément pour lui. Reinheit était un peu l'aboutissement de tous ces plans, la carte maîtresse du camp de l'Innocence, restée dissimulée tout ce temps. Le Marquis des Ombres ignorait son existence.

- Tout de même, quelle tragédie que ma cousine soit tombée au champs d'honneur avant qu'on ait pu se rencontrer... fit Reinheit. Le nom de mon illustre famille et son avenir est un fardeau bien trop lourd à porter pour un homme seul... même

s'il est le six-cent quarante-huitième détenteur de l'*Auge Allwisend*.

Reinheit prenait quasiment tout positivement grâce à sa personnalité excentrique qui le poussait à croire qu'il était un être exceptionnel avec des pouvoirs mystiques, et comme il n'avait rien connu d'autre comme vie, il ne pouvait pas savoir ce qu'il avait manqué. Mais Asthynché ne pouvait s'empêcher d'en vouloir aux parents du garçon, qui l'avaient privé d'une vie normale et qui avaient planifié jusqu'à son destin. Mais bon, il était aussi coupable qu'eux. Il avait donné son accord à ce plan à très long terme et y avait activement participé en se chargeant d'élever Reinheit selon les souhaits de ses parents.

- Ta cousine sera vengée, et ta sœur sauvée, lui assura le Pokemon Cosmique. C'est ce pourquoi tu es né, Reinheit. Mais une fois que tout cela sera terminé, tu devras vivre la vie que tu souhaites, libéré des arcanes du destin et de la mission que ton père t'a léguée. Tu devras vivre avec les tiens. Les humains.

Ayant passé ses quinze années de vie coupé du reste du monde grâce aux pouvoirs d'Asthynché qui avait isolé son lieu de vie dans une dimension parallèle pour le cacher, Reinheit n'avait jamais vraiment eu l'occasion de côtoyer ses semblables. Sa mère était morte alors qu'il était très jeune, et même si elle lui avait laissé plein de cassettes vidéos dans lesquelles elle s'adressait à lui, il n'avait jamais réellement pu lui parler.

Il y avait bien Vaslot Worm qui passait une fois tous les ans pour vérifier que l'enfant se portait bien et était en sûreté, et pour donner des nouvelles à Asthynché, mais cet homme n'était pas spécialement un modèle d'empathie et restait très peu de temps à chaque fois. Au final, Reinheit n'avait côtoyé qu'Asthynché, son alter-ego Riveloru, et les quelques Pokemon qui vivaient dans le sanctuaire qu'Asthynché avait bâti pour lui. Ce sera donc compliqué pour lui de s'intégrer dans la société humaine qu'il ne connaissait que grâce aux livres.

- Les humains sont tellement imparfaits que j'éprouverai presque de la honte que mon enveloppe charnelle soit de cette race là, dit Reinheit du ton supérieur de celui qui était au dessus des autres. Mais toi Asthyrché, tu peux tout isoler, même les âmes hein ? Pourquoi ne pas transférer mon âme millénaire et éclairée dans le corps d'un Pokemon qui en serait digne ?

- Si je mettais ton âme ailleurs, Riveloru cesserait d'exister. Il est lié à ton sang, celui de ta famille, mais est né de ton âme. Et puis... transférer une âme dans un corps qui en a déjà une, c'est quelque chose de contre-nature. Les deux personnes souffriront continuellement le martyr, jusqu'à que l'une d'entre elle disparaisse à jamais pour laisser le contrôle à l'autre, ou qu'elles ne meurent toutes les deux. C'est une bien triste existence, réservée à ceux qui n'ont rien à perdre. Et j'aime à penser que c'est justement ce mode de vie précaire et misérable qui a totalement fait sombrer Horrorscor dans le ressentiment et la haine des autres. Il n'était pas comme ça avant, quand il avait encore son propre corps bien à lui et une âme entière. Vivre durant près d'un millénaire avec une âme écartelée, en partageant désespérément des corps humains à la suite, aura fait de lui la moitié d'une ombre d'un être vivant.

- Je vois... fit lentement Reinheit. On oublie ça alors. Je me contenterai de mon corps humain, hautement séduisant par ailleurs. Et concernant Horrorscor, je vais le prendre en pitié et le libérer de sa misère. Allons-y, fidèle compagnon ! Allons le retrouver, ainsi que mon père...

Asthyrché acquiesça et repartit au galop vers l'ouest, là où les ombres se massaient.

Des combats éclataient à la fois en bas et en haut de la tour du gouvernement, à Doublonville. Cosmunia et les trois Shadow Hunters avaient pris d'assaut le rez-de-chaussé, tandis que le professeur Chen, Dan Sybel et ses Gardiens de l'Innocence montaient dans les étages supérieurs pour retrouver et sécuriser les Hauts Conseillers de la FAL Sylvestre Wasdens et Marthe.

Les Défenseurs de l'Innocence étaient avant tout des religieux. Ils n'avaient aucun problème avec le fait de mourir pour leurs valeurs extrémistes, mais ça n'en faisait pas des combattants expérimentés pour autant. Tout au plus des forcenés avec des armes. Ils contrôlaient la population grâce à la peur et à leurs punitions moyenâgeuses, pas grâce à la force. Autrement dit, ils se firent joyeusement anéantir.

Mais tout cela, Brimas Atilus n'en avait cure. Que ses fidèles se fassent tuer les uns après les autres ne provoquaient en lui qu'un vague sentiment de fierté, rien de plus. Trop enfoncé qu'il était dans le contrôle psychique des esprits de toute la ville entière et par l'euphorie qui en découlait, il ne se souciait plus du bas matérialisme, alors même que son pouvoir et sa tentative de Coup d'État s'effondrait. Il était sûr de l'emporter, car il pouvait pousser au suicide n'importe qui de cette ville sans bouger le petit doigt. Il était au sommet de cette tour, mais également dans chaque habitants de Doublonville. Il était partout.

Et ayant un accès direct aux esprits de toutes ces personnes, Atilus comprit avec écoëurement à quel point l'âme des gens était souillées par le péché. Même les plus vertueux, qui suivaient à la lettre le credo des Blancs Manteaux, le faisaient le plus souvent sous couvert d'une façade. Il n'y avait que peu de sincérité en tout ça. Et ça le rendait malade, lui qui abhorrait le mensonge sous toutes ces formes. Penser que la Reine d'Eryl, qui était par définition un être parfait, aille risquer sa vie pour défendre cette populace dors et déjà corrompue le révoltait.

Poussé par cette colère et ce dégoût, Atilus instilla une envie soudaine de suicide dans une trentaine d'habitants de Doublonville, ceux qui, marqués par les maux de tête violents du péché, essayaient de s'enfuir. Ce n'est qu'après coup qu'il se rendit compte qu'il s'était laissé emporter par la colère, le plus terrible des sept péchés capitaux, et qu'il était revenu sur sa parole de laisser un jour entier avant de commencer à éliminer les pécheurs et ceux qui n'avaient pas pu ou voulu en tuer un. Soudain conscient de cette erreur - non, de cette faute - il se prosterna face contre sol et se cogna violemment la tête plusieurs fois par terre.

- Pardonnez-moi, ô reine, ô déesse ! Pardonnez le vil pécheur que je suis ! Parce que je suis un homme, je suis faible, faible, faible, FAIBLE !

Il continua à se mutiler le front contre le sol en criant, sous les regards incrédules de ses hommes dispersés dans la pièce et des Pokemon Psy présents. Quand il se redressa, il avait la tête quasiment ouverte et le front violet, mais la lueur de folie qui luisait dans ses yeux n'en était que décuplée.

- Seule une Innocence pure et parfaite saura me faire pardonner, et avec moi toute l'humanité ! J'expierai mes péchés avec tous ceux qui seront condamnés dans quelques heures, et je laisserai derrière moi une terre vierge de corruption, une terre immaculée, parfaite, où notre reine saura bâtir un paradis avec les élus survivants !

Brimas Atilus écarta les bras, s'enfonçant encore plus dans le lien psychique qu'il avait conçu, ses yeux roulants dans ses orbites, son nez vomissant des flots de sang, et de la bave coulant de son menton. En cet instant, il était la folie incarnée. Et cela se ressentit auprès de tous les habitants qu'il avait sous son contrôle. Ils devinrent encore plus violents et désespérés, certains se mettant à palabrer des phrases sans queue ni tête,

d'autre à se mutiler eux-même en rigolant.

Ceux qui étaient le plus affectés étaient les Blancs Manteaux eux-mêmes, qui avaient dès le début liés leurs esprits à celui de leur maître. Dan s'inquiéta de les voir encore plus tarés que d'habitude au fur et à mesure qu'il montait les étages avec son groupe. Et même si sa certitude de ne pas être un ennemi de l'Innocence protégeait son esprit de la main-mise d'Atilus, il pouvait sentir la pression mentale qui englobait toute la ville devenir encore plus forte et délirante.

- Atilus est en train de péter une durite, et il va entraîner toute la ville avec lui ! Fit-il en se tournant vers Chen. Samuel, allez tout seul retrouver Marthe et Wasdens, et tentez de gagner du temps en faisant entendre raison aux gens dehors !

- Comment ça ? Vous voulez que je sorte avec un haut-parleur ?

- Non, il y a bien mieux ici. Cette tour, c'est l'ancienne Tour Radio non ? Les équipements de transmission pour s'adresser à toute la ville sont encore là. Vous et vos collègues, vous êtes les Hauts Conseillers de la FAL. Adressez-vous à vos concitoyens. Puisque Atilus a brouillé leurs esprits, adressez-vous à leurs cœurs. Mes Gardiens vont vous escorter et vous protéger. Vous avez entendu, les gars ?

- Et vous, Premier Apôtre ? Demanda Florian.

- Je vais m'occuper d'Atilus au plus vite avant qu'il ne commette l'irréparable.

- Tout seul ? Mais...

- T'inquiète. Les renforts arrivent.

En effet, les explosions et les cris qui venaient des étages inférieurs s'approchaient de plus en plus. Cosmunia et ses alliés

se chargeaient de sécuriser étage après étage presque plus vite que Dan et les siens ne les montaient. Le groupe se sépara donc, Dan ne gardant simplement que quelques Pokemon avec lui. Même sans vouloir paraître ingrat envers les Pokemon en question, il aurait bien aimé avoir son vieux partenaire Asthyrché avec lui. Mais si tout se passait bien, il allait normalement le retrouver son peu.

- *Ne pense pas à la fin alors qu'on y est presque, au risque de faire tout capoter, le rabroua la voix dans sa tête.*

- Ce serait ballot. Des années de manipulations, de cachotteries et de mensonges, pour se faire arrêter juste devant la ligne d'arrivée par un moine fou...

- *Si ça arrive, tu ne pourras que t'en prendre qu'à toi. On avait pas besoin de s'occuper de ce cinglé maintenant. On aurait pu se charger du Marquis, et laisser ça à la FAL ou à Igeus quand ils seront rentrés victorieux.*

- Et ils auraient retrouvé une ville en ruine, avec quasiment toute sa population décimée. Pas terrible comme début de règne.

- *Qu'est-ce que t'en as à faire ? Tu ne seras pas là pour voir ça.*

- Non, effectivement. Et à ce propos, si jamais je n'ai pas d'autre occasion de le dire avant la fin, autant le faire de suite : merci. Merci pour le sacrifice que tu as fait ce jour là. Merci de m'avoir accueilli, de m'avoir supporté tout ce temps, et d'être resté avec moi pour tout ce qu'on a dû faire.

- *Non mais tu t'écoutes ? Arrête, c'est répugnant ! T'as craqué ou quoi ?*

- C'est bon, pour une fois que j'essaie d'être sincère avec toi... Mais te fais pas d'idées. Mes remerciements ne changent rien

au fait que pour moi, tu seras toujours un ver répugnant bouffi d'orgueil et fouille-merde.

- Ah, tu me rassures... Bon, après ces grands sentiments, si nous y allons ?

Tout en parlant, ils étaient en effet parvenus jusqu'au dernier étage, où la pression psychique était la plus forte. La porte était bien sûr protégée par une barrière mentale cumulée de tous les Pokemon Psy à l'intérieur, que Dan mit un moment à briser avec les attaques multiples de tous ses Pokemon.

Dedans, une grande pièce, celle dans laquelle se déroulaient les cérémonies officielles, pour le coup transformée en une espèce de salle de congrégation religieuse. Il y avait six Alakazam répartis dans toute la pièce, formant une sorte de dôme en hexagone. Et encore à l'intérieur, quatre Neitram qui entouraient Brimas Atilus, plongé dans un abîme d'ondes psychiques qui se répercutaient entre elles.

Dan avait mal à la tête rien que de se trouver à l'extérieur de tout ceci, alors il n'imaginait pas ce que le leader des Défenseurs de l'Innocence pouvait ressentir. C'était à peine croyable que son cerveau n'est pas déjà explosé sous la pression. Dan était obligé de louer la puissance mentale de cet homme, qu'il tirait sans nul doute de ses convictions extrêmes.

Néanmoins, Atilus n'allait pas tenir longtemps comme ça. Il était même sans doute déjà condamné, à voir son visage blafard, en sueur, et son nez qui dégoulinait de sang. Quand il ouvrit les yeux à l'approche de Dan, ces derniers n'avaient plus de pupilles, et on pouvait y discerner des veines rouges énormes.

- Bienvenus, messieurs les impies, déclara-t-il d'une voix rauque.

Il insista bien sur le pluriel de sa phrase.

- Bienvenus à la fin et au commencement, à l'alpha et à l'oméga. Bienvenus dans le début de la nouvelle ère d'une Innocence pure et totale !

Dan s'avança tranquillement jusqu'aux limites du dôme des Alakazam. Ces derniers, tout concentrés qu'ils étaient à dégager leurs ondes mentales, ne firent même pas attention à lui.

- Quelle innocence voyez-vous dans tout cela, au juste ? Demanda-t-il. Je n'y vois que chaos, peur, folie et inhumanité.

- Les outils nécessaires à une transformation, à une oblitération de la corruption jusque dans ses racines, répliqua Atilus. Quel intérêt que la Reine Eryl supprime Horrorscor à tout jamais si à côté, les humains continuent à se corrompre et à faire prospérer le péché ?

- La corruption est une chose naturelle et humaine. Elle existait avant Horrorscor, et continuera d'exister bien après lui, quoi que vous fassiez. Horrorscor voulait simplement la répandre partout et de façon illimitée pour accroître son pouvoir. C'est un peu comme vous, mais dans l'autre sens. Vous voulez répandre une innocence totale pour accroître le vôtre.

Atilus secoua la tête.

- Je n'ai aucun désir égoïste en moi. Je fais cela pour le monde entier dans son ensemble. Je suis le zénith de l'humanité, qui va la mener vers une existence parfaite et vertueuse !

- En éliminant tous ceux qui s'écartent ne serait-ce que d'un millimètre de votre vision si parfaite ?

- Oui. Si on laisse le péché prospérer ne serait-ce qu'un tout petit peu, il s'étendra inévitablement. Je suis dans mon bon

droit, Dan Sybel, Héros de l'Innocence factice qui a trahi la volonté d'Erubin !

Dan haussa les épaules, indifférent.

- Erubin, à dire vrai, je ne l'ai jamais rencontrée. J'ignore quel est sa volonté. Mais une chose est sûre : vous, vous avez trahi celle de votre reine, qui porte mon nom. Ses nouveaux pouvoirs et son nouveau statut lui ont sans doute un peu monté à la tête, ce qui peut expliquer qu'elle ait approuvé la création de votre petite secte de timbrés. Mais fondamentalement, Eryl aime les gens, et veut tout faire pour les sauver. Jamais elle ne se serait associée à une telle boucherie.

Atilus sortit de sa transe pour pointer un doigt accusateur vers Dan, et hurla :

- Vous n'avez aucun droit pour parler au nom de la Reine Eryl ! Vous ne savez rien ! Eryl n'est pas votre démons de fille, même si elle en a l'apparence. Elle est l'immaculée Pierre des Larmes, la réincarnation d'Erubin ! Même si sa faiblesse humaine peut assombrir ses divines intentions, au fond d'elle, elle sait ce qui doit être fait ! Tout comme moi !

- Qui parle en son nom, maintenant ? Vous vivez dans une illusion, Atilus. Vous voyez le monde tel que vous voulez qu'il soit, et vous n'acceptez pas qu'on remette cette vision illusoire en cause. En clair : vous n'êtes qu'un extrémiste fou furieux. Et j'ai justement des amis haut placés qui meurent d'envie de le faire savoir au brave peuple.

Juste à ce moment, la voix amplifiée de Samuel Chen résonna dans la pièce... et dans toute la ville de Doublonville, grâce au système de transmission de l'ancienne Tour Radio.

- *Habitants de Doublonville, chers compatriotes de la FAL. Je suis le professeur Samuel Chen, à qui la Reine Eryl a fait le*

grand honneur de devenir l'un des cinq Hauts Conseillers dirigeant à ses côtés. J'ai avec moi Monsieur Silvestre Wasdens, et la Présidente Marthe de la Fédération Ranger, eux aussi Hauts Conseillers.

Atilus fronça les sourcils à cette interruption, comme s'il s'agissait du son que ferait une mouche importune.

- Le chaos actuellement perpétré par Brimas Atilus n'est en rien la volonté de notre souveraine, qui lutte en ce moment même contre les forces du mal à la frontière de Kanto, reprit Chen. Ce n'est non plus en rien la volonté de la Fédération des Alliances Libres, qui a été fondée sur les notions de liberté et de respect de la vie humaine. Les Défenseurs de l'Innocence se sont arrogés le droit de justice, sans se soucier des lois et des droits de l'Homme. Ils ont pris vos vies et même vos esprits en otage, vous poussant à commettre des actes affreux en vous faisant croire qu'il s'agissait de rédemption. Ce n'en est rien. Ce sont des meurtres, purement et simplement. Atilus prétend agir pour supprimer la corruption du cœur des hommes. Son arrogance est aussi forte que sa folie. Car si la corruption généralisée est bien sûre nocive, l'absence totale de corruption le serait tout autant. Si l'être humain ne connaissait aucune tentation de vice, s'il était parfait et pur, comme le souhaite Atilus, alors l'être humain ne progresserait plus. Il ne lutterait plus contre ses mauvais côtés. Sans lutte constante pour s'améliorer, l'humanité stagnerait. L'être parfait n'existe pas, et il ne doit pas exister. Car la perfection n'est pas faite pour les hommes, mais pour les seuls dieux. Ceux qui se prétendent les serviteurs d'une déesse devraient bien le savoir.

La petite pique de Chen à l'intention d'Atilus fit sourire Dan, tandis que le Blanc Manteau blêmit de rage.

- Mes chers concitoyens, vous n'avez plus à vous entretuer pour les lubies de ce fou. Il a d'ores et déjà perdu. En ce moment même, des alliés de la véritable innocence, tolérante et qui sait

pardonner, se chargent d'arrêter tous les Pokemon Psy qui entourent Doublonville et qui permettent à Atilus de s'insinuer dans vos esprits. La tour gouvernementale est assiégée par l'extérieur et par l'intérieur. Les Défenseurs de l'Innocence sont neutralisés les uns après les autres. En suivant leurs consignes, vous devenez leurs complices. Ne laissez pas la peur faire de vous des meurtriers.

Le message s'arrêta là, laissant un Atilus fulminant, à tel point que les murs de la salle tremblèrent sous l'effet de sa fureur synchronisée avec l'énergie psychique ambiante.

- Traîtres à l'Innocence ! Insolents infidèles ! Mes mots sont vérité, mes actes sont justice ! Pourquoi ne le comprennent-ils pas ? Pourquoi ne voient-ils pas la droiture de mes actions ?

Vu à quel point et à quelle vitesse Atilus s'énervait, il devait avoir senti que les paroles de Chen n'étaient pas du vent : son contrôle psychique sur la population était en train de disparaître. Il pouvait avoir tous les Pokemon Psy qu'il voulait dans cette pièce, il ne pourrait contrôler personne en dehors si ceux autour de la ville avaient été mis hors de combat.

- Ah, c'est sûr, nous sommes tous aveugles. Faut dire que vous êtes si convaincant en détenteur de la vérité ultime... ironisa Dan.

- Wrathan vous emporte tous ! Vous souffrirez mille éternités durant les affres de la damnation de...

La terrible malédiction d'Atilus se termina dans une explosion quand une partie des escaliers qui menaient jusqu'ici s'effondrèrent, et que quatre silhouettes jaillirent d'en dessous. Les trois silhouettes humaines en costume noir des Shadow Hunters, et celle, lumineuse, violette et étoilée de Cosmunia, qui se posa dans la salle avec grâce.

- Vous vous êtes fait des amis en chemin, Dame Cosmunia, constata Dan.

- Certes. Des amis très efficaces pour se frayer un chemin, et qui ont eux aussi deux trois choses à dire à notre vénéré grand commandeur de l'Innocence.

Trefens manipula son katana entre ses mains, en fusillant Atilus du regard.

- C'est lui alors le responsable de nos maux de tête et de tout ce merdier dehors ?

- Qui es-tu pour me parler ainsi, mécréant ? Cracha Atilus. Ah, je vois... Les fameux assassins avec qui cet infidèle de Mercurio Crust s'est lié pour affronter Lady Venamia ? Qu'on vous ait soigné et accueilli dans un hôpital de notre ville sainte est une hérésie.

Trefens resta de marbre, prêt à combattre, mais Two-Goldguns et Kenda échangèrent un regard perplexe.

- Il utilise beaucoup de grands mots, ce vieux, gné.

- M'en fous. J'ai justement quelques nouveaux poisons à tester.

- Mec, c'est un homme de foi. Ça se fait pas sur un saint homme, gné. Arceus va te punir.

- S'il est pas content, qu'il vienne me voir en personne. J'ai aussi d'autres poisons qui marchent juste sur les Pokemon.

Dan coupa court à leur numéro en s'adressant une dernière fois à Atilus.

- C'est terminé, Brimas. Rendez-vous, et vous ferez fasse à la justice de la Reine quand elle rentrera.

Atilus répondit en envoyant une onde psychique qui les prit tous de surprise et les balaya littéralement. N'ayant plus à se servir des ondes psychiques des Pokemon présents pour s'insinuer dans l'esprit des habitants de Doublonville, il pouvait pleinement s'en servir de manière offensive.

- C'est vous qui ferez face à sa justice, dit le chef des Blancs Manteaux. Mais ce ne sera que vos âmes qu'elle pourra juger, car je lui présenterai vos cadavres !

Chapitre 410 : Ombres et flammes

Sacha Ketchum avait fait nombre de combats Pokemon dans sa vie. Il tirait fierté d'être le dresseur originaire de Kanto ayant le plus voyagé, et ayant rencontré le plus de Pokemon. À dire vrai, il devait même être le dresseur ayant vu le plus de Pokemon différents du monde, si on prenait en compte toute la panoplie de Légendaires et de Fabuleux qu'il avait croisés. Il avait visité des volcans, les fonds-marins, et même l'espace pour en rencontrer. Il avait voyagé dans le temps, et même entre les dimensions. Il était même mort une ou deux fois, mais faut croire que le légendaire Ho-Oh, qui guidait depuis toujours les pas de Sacha, avait décidé d'être son protecteur et lui avait permis, comme le phénix qu'il était, de ressusciter plus d'une fois.

Bref, Sacha avait quasiment tout fait, quasiment tout vu, surtout quand ça concernait les Pokemon. Mais la puissance spectrale qu'il sentait en ce moment même se dégager du corps de Baron deShadow, celle-ci, elle était inédite, même pour lui. Sacha avait pourtant rencontré des Pokemon Spectres hors du commun, comme Hoopa, Marshadow, et même le légendaire Giratina. Mais aucun d'entre eux n'arrivait à la cheville de Baron deShadow et de son type unique en termes de puissance pure.

Sacha ne pouvait pas dire comment il le savait, mais il en était certain. Il le sentait, juste en regardant Baron deShadow. Il était différent des autres Légendaires ou Fabuleux qu'il avait croisés. Ces derniers étaient bien sûr, pour la plupart, des Pokemon immensément puissants en termes de statistiques ou d'attaques. Mais le Baron, lui, sans avoir les stats d'un des dieux Pokemon, semblait avoir une puissance spectrale démultipliée. Il était bien connu que si un Pokemon utilisait une attaque dont

il partageait le type, la puissance de cette attaque serait multipliée par 1,5. Mais de ce que Sacha pouvait en sentir grâce à l'Aura, chez Baron deShadow, ça semblait être par 3, au minimum !

Outre sa sensibilité accrue grâce à l'Aura, ça se voyait aussi très clairement quand les attaques Spectres de Baron deShadow se heurtaient à celles Électriques que Pikachu envoyait pour les contrer. Les attaques du Roi Spectre continuaient leur route quelques instants avant d'exploser sous l'effet de celles de Pikachu, signe qu'elles étaient clairement plus puissantes. Et Pikachu, déjà fatigué après son combat contre Hoopa, n'allait pas tenir longtemps la cadence infernale avec laquelle Baron deShadow enchaînait ses attaques. Très vite, Pikachu dut arrêter ses propres attaques pour les stopper et esquiver à la place.

- Hi hi ! Allez, danse, petite créature jaune ! S'amusa le baron. Laissons résonner une symphonie de fin du monde en ce paysage idyllique !

Le Roi Spectre fit apparaître une canne noire à pommeau dans sa main, et la fit tourner comme un chef d'orchestre, tandis qu'une dizaine de Ball'Ombre apparurent en même temps au-dessus de lui en un cercle parfait. Et alors que Hoopa applaudissait avec ses six bras à la fois, Baron deShadow dirigea les Ball'Ombre avec de légers coups de sa canne dans les airs, se prenant sans doute pour un artiste.

Sacha ne pouvait plus laisser Pikachu gérer ça tout seul. Il joua le tout pour le tout en appelant un de ses plus puissants Pokemon, qu'il gardait généralement toujours comme carte maîtresse. Comme s'il savait qui son dresseur avait appelé, Pikachu se cacha derrière la l'intense lueur qui sortit de la Pokeball. Les Ball'Ombre qui le suivirent se heurtèrent donc toutes au nouvel arrivant : un Pokemon de haute taille et de forte carrure, au corps qui avait la texture d'un fluide métallisé,

avec des membres avec des écrous en guise de mains, de pieds, d'épaules et de tête. Et ce Pokemon encaissa toutes les Ball'Ombre sans même reculer d'un pas, semblant absorber leur énergie spectrale dans son corps en acier liquide.

- Oh, voyez-vous ça... fit le Baron deShadow. Que voilà un nouvel interprète fascinant pour notre symphonie nocturne !

Ce Pokemon était un Melmetal, un spécimen très rare longtemps disparu de la surface du globe. Sacha l'avait trouvé sous sa forme pré-évoluée, Meltan, dans la région d'Alola il y a quelques années. La science récente avait permis de découvrir que son corps était fait d'un acier extraterrestre, le Lunacier, capable d'emmagasiner et de relâcher toute forme d'énergie.

- Je reconnais bien là un Melmetal, poursuivit Baron deShadow, bien que je n'en ait plus vu depuis des millénaires. Vous autres, humains primitifs, les vénériez parce qu'ils vous permettaient de produire de l'acier à l'infini. Mais vous les avez trop exploités pour cela, et ils ont fini par s'éteindre. J'imagine donc que celui-ci est une des répliques faites par les Primordiaux avec un de leurs fameux métaux supérieurs ?

Sacha était au courant, grâce aux savoirs du professeur Chen et au rapport de Régis et Leaf sur les événements survenus dans la région Bakan avec Atlantis et les Akyr. Les Melmetal originaux, en acier classique, n'existaient effectivement plus. C'est la race des Primordiaux, des voyageurs spatiaux ultra-développés, qui en avaient créés de nouveaux sous la forme de Meltan, avec un métal connu sous le nom de Lunacier. Quand leur cité d'Atlantis a coulé, quelques-uns de ces Meltan ont pu s'échapper. C'est le hasard – ou bien le destin – qui a fait que Sacha en avait rencontrés des milliers d'années plus tard, et que deux d'entre eux, en fusionnant, ont pu redonner vie à la race disparue des Melmetal. Et c'était essentiellement grâce à sa puissance qu'il a pu remporter la Ligue d'Alola.

- Un nouvel ami fort pour Hoopa ? S'interrogea le Pokemon Djinn avec enthousiasme. Bientôt un ami tout mort tout spectre pour l'éternité ?!

- Melmetal peut très bien devenir ton ami pour l'éternité sans avoir à mourir ou être transformé en fantôme, Hoopa, lui décocha Sacha.

- Lui peut-être, convint le Pokemon Fabuleux. Type Acier et immortel. Mais pas humains. Pas Pokemon de chair et de sang. Toujours mourir un jour. Toujours abandonner Hoopa. Alors, Hoopa aide à transformer tout le monde en spectre. Comme ça, amis de Hoopa resteront toujours avec lui !

Sacha commença à discerner la raison pour laquelle Hoopa s'était mis au service de Baron deShadow lors de cette guerre. Il n'avait finalement pas oublié les amis humains qu'il avait eu pendant si longtemps à Unys. Au contraire...

Sacha voulut lui parler. Le rassurer. Le convaincre que ses amis ne disparaissaient jamais pour toujours. Lui dire que Baron deShadow s'était joué de lui en profitant de son malheur et de sa solitude. Mais le baron en question ne lui en laissa pas le temps. Il fit apparaître une boule géante noire au-dessus de lui. Pas une Ball'Ombre, car la sphère explosa après avoir suffisamment grossit, et l'onde de son explosion se propagea tout autour, provoquant des dégâts et plongeant encore plus le paysage dans la pénombre.

Sacha, touché lui aussi, tomba à genoux en serrant les dents sous l'effet de la douleur. Il avait bien reconnu l'attaque Explonuit, qui touchait tous les adversaires et qui pouvait baisser la précision. C'était pourtant une attaque Ténèbres, et non Spectre. Mais tant mieux, en un sens. Si ça avait été une attaque Spectre, avec le bonus de dingue que Baron deShadow leur conférait, Sacha ne s'en serai pas sorti en serrant simplement les dents.

- Ne vas pas embrouiller l'esprit de mon ami Hoopa avec ta sentimentalité mielleuse d'humain, déclara le Roi Spectre. Hoopa est un simplet, mais c'est tant mieux pour lui. Les simplets vivent beaucoup mieux que les autres, car les grandes problématiques de ce monde ne les atteignent que très rarement.

- Tu profites de sa tristesse de perdre continuellement les personnes qui comptent pour lui ! C'est dégueulasse !

- Disons que je lui fais une petite thérapie, pour qu'il cesse de s'attacher à ces humains idiots et ces Pokemon faiblards et mortels. En tant que Pokemon Fabuleux de type Spectre et Ténèbres, sa place est dans le royaume des ombres, à répandre la pénombre et la mort à mes côtés.

- Tu n'as pas le droit de décider pour lui !

- J'ai ce droit. Je suis son roi.

Sacha en avait assez entendu. C'était très rare qu'il éprouve de la colère envers un Pokemon, mais concernant Baron deShadow, c'était presque au niveau du mépris.

- Melmetal, attaque Écrous d'Poing !

L'énorme Pokemon en Lunacier se mit à tournoyer sur lui-même, ses bras tendus, prêt à balayer son adversaire avec ses mains en forme d'écrous capable de briser la roche. Dans le même temps, Pikachu sauta au-dessus de Baron deShadow et lâcha sa foudre sur et derrière lui pour lui couper toute retraite.

- Pauvres créatures inférieures... se moqua le Baron. Vos ridicules tours stratégiques que vous vous plaisez d'exhiber dans vos stupides stades de combat ne saurez inquiéter l'être royal et éternel que je suis !

Le Pokemon Roi se contenta de se dématérialiser et de disparaître dans le sol. Sacha ferma tout de suite les yeux et fit appel à ce sixième sens qu'il possédait depuis longtemps et qu'il avait peu à peu appris à utiliser : l'Aura. Une fois dématérialisé, un Pokemon Spectre pouvait ressurgir de n'importe où, mais même eux ne pouvaient pas échapper à la vue de l'Aura. Dans le monde totalement bleu qui s'ouvrait à lui, Sacha pouvait distinguer n'importe quelle présence.

- Melmetal, à trois heures sur ta droite ! Attaque Luminocanon !

Melmetal lança son laser de lumière et d'acier juste au moment où Baron deShadow sortit du sol. Comme une fois dématérialisé et en dehors de la matière, il ne pouvait pas discerner ce qui se passait dans le monde matériel, il fut pour le moins surpris et ne put esquiver l'attaque à temps. Mais bien entendu, ça ne lui fit pas grand-chose. Melmetal était très puissant en attaques physiques, mais assez passable en spécial.

- Eh bien, quelle surprise ! Fit le Roi Spectre en époussetant son costume. J'en avais oublié le sang G-Man qui coule en toi, humain. Faut dire que tu sais bien piéger ton monde, à te trimballer en cette tenue de gueux et à jouer à la Pokeball...

- Je ne suis pas G-Man, répliqua Sacha. Pas encore du moins.

- Et pourtant, ton Aura est bien plus flamboyante que celle de la plupart des G-Man qui se trouvent actuellement sur le champ de bataille. Tu aurais pu devenir quelqu'un de puissant et d'important si tu avais choisi ce chemin. Et note bien que je parle au passé du conditionnel, car cette chance n'est plus, vu que je vais t'anéantir aujourd'hui-même.

Baron deShadow fit disparaître sa canne noire pour tendre ses deux énormes mains gantées vers les cieux. Aussitôt, Sacha sentit un bouleversement d'énergie spectrale déferler. Ce

n'était clairement pas une attaque Ball'Ombre. C'était bien plus puissant, largement plus. Et couplé au bonus que le Roi Pokemon ajoutait à ses propres attaques spectres, ce serait vraisemblablement meurtrier.

- Venez des profondeurs, mes frères damnés ! récita le baron comme une incantation. Revenez à un temps à la lumière pour l'étouffer et faire régner les ombres.

Un véritable tourbillon spectral naquit au-dessus du Baron, pur concentré d'énergie noire et de centaines de petits spectres sans forme. Sacha dut vite arrêter d'invoquer l'Aura pour observer ce phénomène, car sa vision éthérée était suffisante pour lui donner la nausée. Baron deShadow était en train d'invoquer une attaque qui était une vague de mort et de négation.

- Les ombres font plier n'importe quelle lueur ! Les ombres font plier la vie ! Et moi, je vais plier les ombres ! APPEL DES OMBRES ÉTERNELLES !

Sacha connaissait cette attaque. C'était ce en quoi les attaques Spectres normales se transformaient quand elles étaient lancées via une capacité Z. Mais jamais encore Sacha n'avait vu un Pokemon sauvage la lancer de lui-même, sans dresseur. Et celle de Baron deShadow, elle dépassait autant en taille qu'en puissance les rares que Sacha avait pu voir dans sa carrière de dresseur. Même si Melmetal était costaud défensivement, il ne pourrait pas encaisser cela.

- Pikachu, attaque Tonnerre ! Melmetal, Luminocanon !

Les deux attaques se rencontrèrent dans leur course pour aller percuter la tornade spectrale de Baron deShadow. Cela eut pour effet de la ralentir un peu, mais les deux attaques des Pokemon de Sacha n'étaient de toute évidence pas assez puissante pour stopper totalement l'Appel des Ombres Éternelles. Pikachu et

Melmetal continuaient pourtant à donner tout ce qu'ils avaient, poursuivant leurs attaques.

Sacha s'avança, ferma les yeux et tendit les mains devant lui. Il fit appel à tout ce pouvoir caché qu'il avait en lui, et qu'il apprenait peu à peu à utiliser naturellement. La première fois qu'il a pris conscience de l'Aura en lui, c'était il y a des années, dans la région Hoenn, dans un lieu nommé l'Arbre des Origines. Sacha s'était servi des gants d'un ancien Aura Gardien légendaires, Messire Aaron, pour aider un Lucario centenaire et sachant parler à protéger le lieu avec l'Aura.

Depuis, au fil de ses voyages et des années qui passaient, il était de plus en plus éveillé à ce fameux sixième sens propre aux G-Man. Le fait qu'il vieillissait si lentement que ça en était indiscernable était la preuve ultime de son appartenance à cette caste de surhumains génétiques. Et comme l'Aura prenait une forme différente pour chaque G-Man, Sacha avait depuis un moment trouvé la sienne : celle d'un brasier ardent prenant la forme d'un gigantesque oiseau.

Enfin, ça, c'était la théorie bien sûr. Sacha savait qu'il en était capable, car l'Aura le lui disait, en quelque sorte. Mais en invoquer suffisamment pour parvenir à un tel résultat, il ne l'avait encore jamais fait. Tout débutant qu'il était dans l'utilisation de ce pouvoir mystique, il n'osait pas s'aventurer trop loin sans personne de qualifié pour lui enseigner et le mettre en garde contre une utilisation abusive. Car il en était certain : l'Aura était dangereuse, autant pour les autres que pour lui-même.

Pourtant aujourd'hui, fasse à cet immense tourbillon spectral de mort et d'énergie négative, tenter le coup lui semblait opportun. Alors que son Aura commençait à sortir de ses mains sous sa forme bleutée et éthérée, Sacha coupa toutes les « valves de sécurité » qu'il avait inconsciemment placé dans son esprit pour laisser surgir tout cet amont de puissance brute qui ne

demandait qu'à sortir.

Son Aura sembla s'enflammer, et grossit peu à peu, apportant de plus en plus de poids aux attaques combinées de Pikachu et de Melmetal pour arrêter celle de Baron deShadow. Ce dernier, sentant cette résistance inattendue, plissa ses yeux jaunes et sournois. Un autre que lui aurait sans doute continué l'effort, donnant encore plus de puissance à son attaque, et se serait lancé dans un duel de force contre ses adversaires, refusant que sa toute puissance ne perde. Mais si Baron deShadow était orgueilleux, il était surtout malin. Il admettait volontiers la possibilité que l'Aura de cet humain puisse surpasser son attaque Appel des Ombres Éternelles, et ne tenait pas à courir le risque de le découvrir à ses dépens.

À la place donc, il laissa partir son attaque sans plus l'alimenter. Il profita du fait que l'immense tourbillon de spectres mineurs le dissimulait pour se dématérialiser et plonger dans le sol, tandis que Sacha continuait à déchaîner son Aura enflammée, sentant qu'il prenait l'ascendant.

Mais ses Pokemon, eux, firent tout autrement, à la grande surprise du Roi. Ils cessèrent leurs attaques pour laisser leur dresseur repousser le tourbillon spectral affaibli avec ses seules flammes. Melmetal se jeta carrément dans le brasier en tournoyant. Il ne traversa, son métal liquide rougi par la chaleur, et ne s'arrêta pas : il plongea ensuite dans l'Appel des Ombres Éternelles, toujours en tourbillonnant sur lui-même, les bras écartés.

Baron deShadow n'eut pas l'occasion de trop pousser son questionnement sur l'attitude suicidaire du géant de métal ; Pikachu venait de sauter dans les airs et d'utiliser Fatal-Foudre sur tout le terrain. Ses éclairs frappèrent le sol par centaines et totalement au hasard. Bien que dématérialisé, Baron deShadow n'était pas pour autant immunisé aux attaques spéciales, et si un éclair touchait son ombre au sol, il allait le sentir. Pour

autant, dans son état actuel, esquiver tout cela lui était facile, surtout qu'à défaut de pouvoir le localiser, Pikachu ne pouvait pas le viser. Une fois l'attaque terminée, Baron deShadow ressortit du sol en reprenant sa forme physique, souriant avec dédain à Pikachu.

- Qu'est-ce que tu espérais au juste, stupide rongeur ? Parier sur la chance, en espérant qu'un de tes éclairs me toucherait ?

Dans sa langue, Pikachu répondit que non. Il espérait seulement le distraire quelques secondes. Fronçant les sourcils, Baron deShadow chercha autour de lui une menace directe. Sacha Ketchum était toujours en train de lutter avec son Aura enflammée contre le tourbillon spectral, qui avait perdu en taille et en puissance. Le Roi Spectre pensait qu'il allait continuer à réduire et à disparaître lentement, consumé par l'Aura de flamme.

Aussi fut-il pris de cour quand l'Appel des Ombres Éternelles explosa en un déluge d'énergie spectrale qui frappa toute la zone. Le feu de Sacha n'était pas le responsable : quelque chose l'avait fait exploser de l'intérieur avec un surplus de puissance. Et comme Baron deShadow, en Pokemon Spectre, craignait lui-même les attaques Spectres, il fut frappé par cette vague spectrale et subit quelques dégâts.

Rien de suffisant pour l'inquiéter bien sûr, mais ça lui fit perdre son attention durant deux secondes. Et c'est ça qui lui fut fatal. Ce qui avait fait exploser l'attaque Spectre, c'était Melmetal, qui avait plongé dedans, son corps en Lunacier chargé de l'énergie pyrotechnique des flammes de son dresseur dans lesquelles il avait plongées juste avant. Et dans le tourbillon spectral, il avait également aspiré en lui une bonne partie de l'énergie de l'attaque, avant d'en relâcher un peu, provoquant un déséquilibre au centre du typhon noir et le faisant implorer.

Profitant ensuite du contrecoup sur Baron deShadow qui le

déstabilisa, il chargea sur lui en tourbillonnant, ses Écrous d'Poing en Lunacier ayant emmagasiné à la fois de la puissance Feu et Spectre. Le coup qu'il portant à Baron deShadow fut donc une combinaison d'attaque Acier, Feu et Spectre, avec une puissance décuplée.

Le Roi Spectre fut projeté très haut dans le ciel et retomba sans grâce au sol, pas totalement K.O, mais ses PV largement entamés. Impressionné par l'enchaînement, Hoopa applaudit avec ses six bras. Le baron se releva difficilement, ses courtes jambes flageolantes. Son visage plongé dans la pénombre qui ne laissait voir que ses traits sournois ne souriait plus.

- Q-quelle impudence ! Oser me frapper de la sorte, avec un vulgaire coup physique ? Je suis un gentilhomme, moi ! Je ne m'abaisse pas à de bas échanges de coups de poings ! Ahhhh, ça y est, vous m'avez lassé. Mes sujets ! Débarrassez-moi de ces inopportuns barbares ! Qu'il ne reste rien de leurs âmes à leur arrivée dans le Monde des Esprits !

Baron deShadow avait rameuté des dizaines de Pokemon Spectres qui arrivaient par les cieux, et qui fondirent sur Sacha et ses Pokemon en les entourant. Le jeune dresseur, épuisé par toute cette Aura invoquée, pouvait à peine se tenir debout, et ses deux Pokemon n'étaient pas en meilleure forme. Ils ne pourraient même pas venir à bout d'un dixième de cette armée.

- Non.

Ce simple mot, énoncé calmement, força Baron deShadow à se retourner, sourcils froncés. C'était Hoopa qui venait de parler, de façon bien plus sérieuse que tout ce qu'il avait dit jusqu'à présent.

- Comment ça, non ? Demanda Baron deShadow, perplexe.

- Baron voulait défier copain Sacha tout seul. Baron voulait

prendre sa vie et le transformer en spectre tout seul. Pas utiliser serviteurs Pokemon. Pas juste. Pas marrant.

- Qu'est-ce que tu me chantes là, sinistre crétin ?! S'énerva le Roi Spectre. Cet humain utilise bien des serviteurs Pokemon lui aussi !

- Pas serviteurs. Amis. Et ça pas triche. Baron bien plus fort qu'un seul humain. Combat pas juste si humain seul. Pas marrant. Mais Baron appelle serviteurs quand combat commence être difficile pour lui. Ça triche.

De toute évidence, malgré le ton toujours cordial que le baron avait utilisé avec Hoopa et le fait qu'il l'appelait « mon ami », il n'appréciait pas trop d'être sermonné par un Pokemon qu'il prenait pour un simple d'esprit.

- Je n'ai pas de règles ou de code moral à respecter envers les humains, encore moins quand ceux-ci sont mes ennemis, pauvre benêt ! Cracha-t-il à Hoopa. Tu oublies pourquoi on est ici ? On va profiter de la croisade d'Horrorcor et de ses laquais pour purger la planète d'une bonne partie de ses humains, accroître les ombres et les puissances spectrales, afin que notre type soit le plus puissant du monde ! Et moi, en tant que Roi de ce type, je régnerai sans limite ! Ton statut de Pokemon Fabuleux et ta puissance t'offriront le droit d'être un de mes lieutenants, et de régner à mes côtés ! Mais pour cela, tu me dois allégeance ! En tant que Pokemon Spectre, tu ne dois jamais remettre mes décisions en question !

Hoopa sembla réfléchir ; un effort qui pour lui était peu commun. Puis, comme si un éclair de génie le frappa, il tapa du poing dans sa main... ou plutôt, il le fit avec trois poings et trois mains.

- Hoopa pas type Spectre quand il est en forme Déchaînée. Donc, Hoopa pas à obéir à Baron si Hoopa pas envie.

- Comment oses-tu... ?! Balbutia Baron deShadow.

- Hoopa aime pas triche, et aime pas quand Baron l'insulte. Hoopa se fiche de royaume éternel spectral. Hoopa fait ça juste pour avoir amis. Baron pas ami de Hoopa. Baron partir, maintenant.

Sur ce, Hoopa dirigea vers le Roi Spectre un de ses anneaux, qui le fit disparaître sur place, l'envoyant dans un lieu lointain connu seulement de Hoopa. Baron deShadow, sidéré, n'eut pas le temps de réagir, mais son cri de rage résonna longtemps même après que l'anneau de transfert eut coupé le passage.

Ne sachant plus quoi faire après que leur roi eut disparu, les Pokemon Spectres au dessus-d'eux cessèrent leur attaque en faisant de surplace, hésitant sur la conduite à adopter. Hoopa les décida vite en poussant un rugissement effrayant, qui les fit détailler en vitesse, par les airs, ou en se dématérialisant dans le sol. Puis Hoopa éclata de rire et se mit à danser.

- Hoopa ami avec Sacha maintenant. Joli feu, forts Pokemon ! Sacha utilise Aura. Sacha vivre longtemps ! Pourra être pendant très longtemps ami de Hoopa !

Le dresseur et ses Pokemon restèrent un petit moment stupéfaits par le renversement de situation, mais Sacha décida de faire avec sans poser de question. Il ne servirait à rien de sermonner Hoopa sur les horreurs qu'il avait pu commettre en aidant l'Armée des Ombres. Il ne comprendrait pas, et réagirait peut-être comme il l'avait fait avec Baron deShadow. Il fallait le prendre comme il était, c'est à dire lunatique, enfantin et capricieux.

- Euh... merci, Hoopa. Je suis content de redevenir ton ami... Du coup, tu veux bien nous aider ?

- Oui, Hoopa aider ! Hoopa plus prêter anneau à fille qui fait zombies. Hoopa se battre contre grosses bêtes méchantes du Marquis ! Hoopa très fort !

Sacha n'en doutait pas, et aurait bien voulu le voir à l'action contre les Démons Majeurs. Cela dit, le pouvoir unique d'Hoopa que lui conférait ses anneaux de transferts serait bien plus utile à l'armée de la FAL que sa propre puissance de combat.

- En fait, nous ne nous battons pas tout de suite. Hoopa, j'ai besoin de tes anneaux pour me rendre dans plusieurs endroits rapidement, puis pour y ramener d'autres personnes. Beaucoup, avec un peu de chance.

- Pi pi ka chu ? Demanda Pikachu.

- Oui, on va aller chercher tous les alliés qu'on a pas eu le temps de trouver. Ça prendra un petit moment. J'espère que Régis et les autres pourront se passer de nous. Il va encore râler et me traiter d'irresponsable, mais comme on a stoppé la production de zombies, il ne pourra pas trop se plaindre.

Chapitre 411 : Le retour des Marquises

Le jeune roi Alroy de Cinhol avait été séparé du gros de ses troupes après la charge générale. En fait, c'était tellement le chaos sur ce champs de bataille, avec des fronts qui se formaient un peu partout, que la cavalerie de Cinhol avait largement été dispatchée par la force des choses. Actuellement, Alroy avait perdu sa monture, et se battait au sol contre une cohorte de zombies, avec une dizaine de membres de sa garde royale qui le protégeaient, mais aussi des soldats de la FAL de plusieurs nationalités, des dresseurs, et même un de ces mystiques G-Man qui portait une cape vert émeraude flashy.

En dehors des membres de sa garde royale, Alroy ne connaissait aucun d'entre eux, et ne parlait peut-être pas la même langue. Mais ils se battaient tous pour un même but, contre un ennemi commun, et se sauvaient entre eux sans même se connaître. Pour Alroy, qui avait toujours vécu dans un monde quasiment unifié avec un seul pays dirigeant, cela était incroyable.

On lui avait également, il y a peu, fait passer le mot que le Grand Empire de Johkan venait d'arriver pour se joindre à la bataille. Ils menaient leurs propres combats dans leur coin sans vraiment se battre aux côtés de la FAL, mais c'était déjà quelque chose. Alroy connaissait bien Sire Erend et son jeune protégé, le désormais empereur Julian, et avait toujours cru en eux malgré ce qu'on disait d'eux désormais.

Alroy comptait bien les revoir et leur parler, pour mettre les choses au clair. Se faisant, il décida d'en finir rapidement ici. Il déploya plus que jamais la puissance d'Hafodes, son Dieu Guerrier à l'apparence d'une fourche rouge, pour consumer des

rangées entières de morts-vivants. Mais alors que les forces ennemies commençaient à s'épuiser sur ce front-ci, un des gardes royaux d'Alroy l'interpella :

- Sire ! Les bataillons 5 à 12 de notre cavalerie viennent de se faire décimer d'un coup, par un seul ennemi !

Alroy grimaça. Huit bataillons de cavalerie représentaient environ mille six-cent hommes.

- C'était un Démon Majeur ? Demanda le jeune roi.

- Non, Majesté. Une humaine.

Très probablement un ancien Marquis donc. Ces gars-là avaient été ramenés d'entre les morts par la magie païenne de Lyre Sybel et de Silas Brenwark, et ce avec leurs anciens pouvoirs ou capacités. Qu'un seul ait pu venir à bout de tant de cavaliers de Cinhol pouvait parfaitement s'expliquer. Sauf qu'Alroy, lui, n'était pas un simple soldat. Il avait Meminyar, une épée en Vifacier. Hafodes, le Dieu Guerrier de feu, et les quatre autres anciens Pokemon royaux que les descendants de Castel Haldar se sont transmis. Sa mère, Leaf, serait sans doute en colère d'apprendre qu'il s'était permis d'aller défier un de ces monstres, mais c'était son devoir de roi que de venger tous ses sujets tombés au combat.

- Je vais aller voir ça. Libre à vous de m'accompagner, mais il y a de grandes chances que je ne puisse vous protéger.

Le Garde Royal se mit la poing sur le cœur et s'inclina.

- Nous vous accompagnerons même si vous décidiez d'aller affronter Horrorscor et ses Démons Majeurs en même temps, mon souverain !

Alroy et sa dizaine de gardes quittèrent donc ce coin de la

bataille pour se rendre là où près de deux milles de leurs hommes avaient trouvé la mort. Et c'était un véritable carnage. Il y avait des morceaux d'humains et de chevaux dispersés partout sur le sol montagneux. Alroy, qui n'avait jamais vu pareille horreur de si près, se retint de vomir. La seule personne debout était une femme, vêtue d'une robe rouge et tenant une faux ensanglantée dans sa main.

C'était visiblement la responsable de ce massacre, mais Alroy avait peine à croire qu'une femme seule, même armée d'une faux, avait pu faire tout ceci. Pourtant, quand elle se tourna vers lui, et qu'Alroy put voir son visage de porcelaine, ses yeux verts glacés et ses cheveux argentés, il frissonna. Il était sûr de n'avoir jamais vu cette femme, et pourtant, elle lui était familière.

- Ça par exemple, fit-elle d'une voix douce. Ne serait-ce pas le jeune prince Alroy ? Tu as bien grandi, mon garçon. Tu es devenu un parfait petit Haldar !

Si cette femme le connaissait de l'époque où il était encore prince, ça ne laissait que peu de possibilités sur son identité.

- Venisi... non. Enysia Haldar !

Les gardes royaux furent épouvantés en entendant ce nom, mais aussi furieux. Enysia Haldar, la neuvième Marquise des Ombres, était bien connue des gens de Cinhol pour avoir été la responsable de tous leurs malheurs depuis des siècles.

- Pitié, épargne-moi ce nom de Haldar, soupira la Marquise. Je les méprise de tout mon être. Mon mariage avec Castel était des plus factices, uniquement pour mener à bien mes projets. Mon vrai nom est Kangros. Enysia Hel Kangros. Revenue d'entre les morts, à nouveau. J'ai été surprise de voir la cavalerie de Cinhol dans une bataille du monde réel, mais faut croire que le destin a choisi à nouveau de me mettre en face de la route de

mes descendants.

Enysia était la femme de Castel Haldar, le fondateur de Cinhol. Elle avait fait mine de l'aider dans sa révolution d'il y a cinq siècles contre la République de Bakan, mais en réalité, elle ne faisait que le manipuler pour le compte de son maître, Horrorscor, tout comme elle avait manipulé l'ensemble de ses descendants, dont la propre mère d'Alroy, Nirina.

S'étant cachée sous l'identité de Venisi, une femme mystérieuse et constamment voilée, elle avait tiré les ficelles d'un plan tordu pour se servir d'une météorite de Vifacier afin d'atteindre le royaume céleste d'Arceus et le tuer. Elle a finalement été détruite par les efforts combinés de Castel et d'Erend Igeus, et une fois la vérité rétablie, désignée comme la source de tous les maux de Cinhol. Alroy ne s'attendait pas à la trouver là, et pourtant, c'était logique, étant donné son appartenance aux anciens Marquis des Ombres. Le jeune roi pointa la fourche d'Hafodes dans sa direction.

- Vos manigances m'ont arraché mes vrais parents, et ont provoqué d'innombrables conflits. Le nombre de vies que vous avez détruites est incalculable. Et même morte, vous persistez à répandre le malheur. Je le jure sur mon épée sacrée Meminyar : moi, Alroy Haldar, 27ème souverain de Cinhol, je vais clore à jamais votre sinistre histoire !

Guère impressionnée, Enysia sourit d'un air mi-attendri mi-ironique.

- En voilà de fortes paroles. Mais laisse-moi te dire une chose, mon brave petit descendant : les serments sur l'honneur et la justice, ce n'est pas très Haldar. Vous vous contentez généralement de tuer quiconque vous dérange sans vous soucier de justification. Vous aimez les tueries, et vous désirez les conquêtes. Je ne le sais que trop bien, après avoir passé cinq siècles à conseiller et manipuler dans l'ombre les héritiers de

Castel les uns après les autres. Votre sang est corrompu, et cela ne s'effacera jamais. Tous autant que vous êtes, vous êtes des outils pour le Seigneur Horrorscor.

Alroy, qui avait grandement étudié sa généalogie et l'histoire de sa famille, savait bien sûr de quoi elle parlait. Le fils qu'Enysia avait eu avec Castel il y a cinq cent ans, Dorfias Haldar, avait été un Enfant de la Corruption. Les rares textes de l'époque lui prêtaient des pouvoirs effrayants, et surtout, une mégalomanie tendant à la folie pure. Il était mort assez jeune, mais avait transmis les gènes malfaisants d'Horrorcor à ses descendants, ce qui avait fait des Haldar les conquérants égoïstes et violents qu'Enysia décrivait.

Bien sûr, après cinq cent ans, les traces d'Enfants de la Corruption dans le sang Haldar avaient quasiment disparu. Alroy était un enfant normal, sans pouvoir maléfique ni envie de conquête mondiale. Mais il en resterait toujours un petit quelque chose, et ce jusqu'à la fin des temps. C'était l'une des raisons pour laquelle Alroy avait pris part sans hésiter à cette dernière bataille contre Horrorscor, afin de laver le sang et l'honneur de sa famille, en aidant à annihiler le Maître de la Corruption à jamais.

- Ce sont nos actes qui importent, bien plus que notre sang, répliqua Alroy. Ma mère Nirina et Castel lui-même l'ont démontré, en sacrifiant leur vie pour les autres. Mais vous ne pouvez pas comprendre ça, car vous n'aimez personne !

Alroy fit jaillir un torrent de flammes d'Hafodes, tandis que sa garde royale fondit sur Enysia, leurs épées au poing. La Marquise des Ombres se contenta de tourbillonner sur elle-même, en se dissimulant sous son large manteau rouge. Et la seconde d'après, elle disparut avec un éclat de rire, laissant les soldats de Cinhol qui s'apprêtaient à se jeter sur elle médusés.

- Elle s'est juste rendue invisible ! Leur cria Alroy. Son manteau

et sa faux sont ceux de Shinecros, son Pokemon Spectre artificiel, qui peut fusionner avec elle !

- Je vois que tu as bien appris ta leçon auprès de ceux qui m'ont défié à Bakan, garçon, retentit la voix d'Enysia. Mais ça n'empêchera rien.

La tête d'un des soldats d'Alroy vola dans une gerbe de sang après s'être fait coupée d'un coup net par la faux d'Enysia, sortit de nulle part. Les autres gardes, naturellement, paniquèrent et se mirent à donner des coups d'épées dans le vide, jusqu'à qu'un autre se fasse couper en deux au niveau de la taille.

- Calmez-vous, ordonna Alroy. Revenez auprès de moi !

Il fit tourbillonner au dessus de lui la fourche d'Hafodes, et quand le dernier soldat l'eut rejoint, il utilisa tout autour de lui une attaque Danseflamme gigantesque. Mais comme Enysia ne réapparaissait pas, il y avait peu de chance que son manteau rouge ait brûlé.

- Restez autour de moi, en cercle, murmura Alroy à ses hommes. Je vais la dénicher.

Il prit l'une des quatre Pokeball incrustées dans la lame dorée de Meminyar, et la lança. Le Pokemon qui en sortit était en fait trois créatures posées l'une sur l'autre. Elles avaient le corps gris et poilu, d'énormes queues noires et blanches, et de grands yeux jaunes qui leur donnaient l'air constamment surpris.

- Etrurien, attaque Clairvoyance !

Le Pokemon Normal – ou plutôt les trois – se mirent à passer au crible tout les alentours avec leurs yeux soudains devenus rouges, comme des rayons X. Et finalement, même un Pokemon créé avec un esprit désincarné, du Vifacier et la magie noire d'Horrorscor comme Shinecros ne put échapper à l'attaque.

Enysia redevint visible à quelques mètres d'eux.

Contrariée, l'ancienne Marquise créa une attaque Ball'Ombre avec sa faux et l'envoya sur ses ennemis. Alroy se contenta d'attendre qu'elle soit à portée pour la frapper avec la fourche d'Hafodes et l'envoyer se perdre dans les cieux, tel un joueur de base-ball. Tandis que ses gardes chargeaient à nouveau Enysia, il envoya un second Pokemon royal au combat : Squablarto, un Pokemon Sol à l'allure de requin-marteau, mais avec la peau jaune et granuleuse, et des dents terriblement impressionnantes. Il creusa le sol montagneux avec une facilité déconcertante avec l'attaque Tunnel.

- Ces fichus Pokemon... marmonna Enysia pour elle-même. Je ne les aies jamais supportés, même quand je jouais le rôle de la femme aimante de Castel. Enfin, à part Hafodes bien sûr. Lui, je sais comment lui parler...

Elle sourit et caressa sa faux. Alroy sentit alors la fourche d'Hafodes trembler dans sa main, comme s'il se débattait. Et puis, un jet de flamme jaillit alors qu'Alroy n'avait rien demandé, manquant de le brûler lui-même.

- Que...

Le métal dont était fait la fourche se mit à vibrer furieusement, à tel point que le son fut perceptible aux oreilles humaines. Et son toucher devint de plus en plus chaud.

- Hafodes, que se passe-t-il ? Demanda Alroy.

Mû par une volonté propre, la fourche du Dieu Guerrier se mit à bouger toute seule, se débattant pour quitter la poigne d'Alroy. L'adolescent ne put la conserver plus longtemps, sauf à voir sa main droite s'enflammer. Dès qu'il lâcha la fourche, cette dernière vola dans les airs, jusqu'à docilement se poser entre les mains d'Enysia. Satisfaite, la Marquise frappa ensuite le sol

avec le haut de la fourche, provoquant une attaque Séisme qui fit sortir prématurément Squablarto du sol.

- Pourquoi ? Fit Alroy, abasourdi. Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Le pauvre enfant a perdu son jouet ? Ricana Enysia. Et il se rend compte que sans lui, il n'est rien ? Ah, tu me fais tant penser à Castel que c'en est écœurant... Finalement, tu n'as pas retenu grand-chose me concernant. Tu savais que Shinecros était partiellement fait de Vifacier, pourtant. Tu pensais que ça s'arrêtait là ? J'ai bâti mon pouvoir et ma réputation de Marquise sur mon contrôle de ce métal légendaire ! De mon vivant, je m'étais moi-même implanté des particules de Vifacier dans les veines. La faux de Shinecros est comme une extension de mon corps. Par son biais, je peux entrer en contact avec le Vifacier et instiller ma volonté en lui. Il est aisé pour moi de prendre le contrôle des Dieux Guerriers quand ils ne sont que sous leur forme Arme.

Privé de sa carte maîtresse, Alroy se sentait en effet bien impuissant. Même ses quatre Pokemon Royaux ne feraient pas le poids face à Hafodes. Et de toute façon, le Dieu Guerrier ne l'avait jamais reconnu comme son véritable maître. Il restait bloqué sous sa forme Arme avec lui, et c'était pour cela qu'Enysia avait pu s'en emparer si facilement. Si Alroy s'était uni sous la forme Revêtarme avec lui, comme Sire Erend l'avait fait avec Triseïdon, ou encore la mère de Julian avec Ecleus, jamais Enysia n'aurait pu briser leur lien. Comme si elle lisait les pensées d'Alroy, Enysia déclara :

- Sans doute que ce pauvre Hafodes en a assez de servir votre engeance de blondins couronnés. Je sais ce que c'est, de devoir vous supporter pendant un demi-millénaire. Nul doute que le Marquis actuel lui trouvera un usage bien plus noble et utile... Hihhi !

Alroy tomba à genoux sous l'effet du rire cruel de son ancêtre. Il

avait perdu Hafodes, et l'avait remis entre les mains de leurs ennemis. Il aurait mieux fait de rester à Cinhol, loin de cette guerre. Ça aurait plus arrangé la FAL qui n'aurait pas eu à affronter Hafodes, et ça aurait épargné bien des vies de chevaliers de Cinhol. Quel piètre roi était-il...

- Relève-toi, héritier de Castel. Plus jamais une seule personne de ton sang ne devrait avoir à plier les genoux devant cette femme !

Alroy rouvrit les yeux et chercha du regard l'origine de cette voix à la fois sombre et cybernétique, mais qui lui était familière pour autant. Enysia aussi se retourna, perplexe. Un individu en armure intégrale noire s'avavançait vers eux. Il avait une lame de la même couleur obsidienne que son armure, et derrière lui, il y avait une sorte d'écran en verre noir circulaire qui le suivait. Dernières choses : son armure semblait par moment immatérielle, comme faite de fumée, et son œil gauche synthétique, derrière son masque oculaire, brillait d'une intense lueur rouge. Alroy n'avait jamais vu une telle personne, si tant est qu'elle soit bien humaine, mais elle n'avait clairement pas le look d'un gentil.

- Qui es-tu, impudent ? Demanda Enysia. Un des sbires de l'actuel Marquis ?

- Allons bon, juste parce que je porte une armure noire ? Ce n'est pas bien de juger les gens à leur apparence. Vous avez fait la même erreur il y a quelques années quand vous n'avez vu en moi qu'un gamin idéaliste et inoffensif.

L'individu passa une main sur son masque, qui se dématérialisa en partie comme s'il était fait de fumée. Il laissa entrevoir un visage blafard avec pas mal de cicatrices, surtout au niveau de la bouche, mais qui restait parfaitement reconnaissable pour Alroy. Et pour Enysia aussi, visiblement.

- Toi... l'héritier d'Uriel ! Crachat-elle comme une malédiction.

- Et Sauveur du Millénaire, accessoirement, ajouta Erend Igeus en se recouvrant à nouveau de son masque. Pas parce que je vous ai détruit il y a huit ans, Enysia. Vous n'étiez qu'une menace risible. Non, pour ce que je vais faire bientôt, grâce à mon Requiem de l'Innocence. Aussi, je vous prierai de bien vouloir retourner dans votre monde spectral et d'y rester, cette fois ci.

Si les yeux pouvaient lancer des éclairs, Erend aurait déjà été foudroyé mille fois par le regard emplit de haine de l'ancienne Marquise, qui trouva néanmoins la retenue nécessaire pour ricaner.

- Ces quelques années ne t'auront pas ménagé pour ce qui est de l'arrogance, mon garçon. Mais aujourd'hui, tu n'as pas ton épée « Espérance » avec toi, et Arceus n'est pas là. Je vais te tuer lentement et te donnant un avant goût de l'enfer... hein ?

Enysia regarda bêtement son bras droit qui tenait sa faux... et qui n'était plus là. Il gisait au sol, et une flaque de sang se formait tout autour. Erend soupira d'ennui, et se fendit de son épée une nouvelle fois, séparant la tête d'Enysia du reste de son corps.

- L'enfer, je connais déjà. Je suis sûr que vous êtes une petite nature comparé au capitaine Naulos de la GSR.

La tête d'Enysia tomba au sol et roula tandis que son corps s'effondrait. À en juger par l'air de total ahurissement qui était resté sur son visage, elle n'avait pas compris pourquoi l'épée d'Erend avait pu l'atteindre, alors qu'elle avait fusionné avec son Shinecros et donc revêtu le type Spectre. Elle ignorait bien sûr que la Dark Armor, y compris l'épée qui allait avec, avait été conçue pour pouvoir se dématérialiser à volonté, et donc pouvait atteindre ceux qui se dissimulaient dans la dimension

spectrale.

Mais Erend ne prit même pas la peine de lui expliquer cela dans ses derniers moments. Elle n'en valait pas la peine. Il regarda juste d'un air distrait son masque, personnification de son âme, s'élever hors de son corps et voler dans les airs, irrémédiablement attiré par la présence du Marquis des Ombres et d'Horrorscor. Erend en déduisit donc qu'il pourrait encore l'avoir face à lui prochainement, si quelqu'un parvenait à lui recréer un nouveau corps.

- S-Sire Igeus ! Fit Alroy en s'approchant de lui. Je savais que vous n'aviez pas pu rejoindre le camps de la corruption, malgré ce que dit la FAL !

- En effet, il ne faut pas écouter les mensonges de la Reine Eryl, Votre Majesté. Je vais au contraire faire en sorte de nous débarrasser à jamais de la corruption aujourd'hui-même. Et après cela, j'espère que vous réévaluerez à nouveau vos alliances, et que le Royaume de Cinhol rejoigne le Grand Empire de Johkan, sous la dirigeance éclairée de l'Empereur Julian.

Alroy baissa les yeux, gêné.

- Je... je vous fait confiance, Sire Igeus. J'ai une dette envers vous. Vous avez tant fait pour le Royaume de Cinhol. Et Julian est mon ami. Mais... mes parents... ce sont des officiels de la FAL. Je ne peux pas...

- Leaf et Deornas ne sont pas tes vrais parents, répliqua Erend. Mais j'espère qu'ils ouvriront vite les yeux et verront la grandeur de ce que Julian et moi essayons de bâtir. Leaf est assez intelligente pour cela.

Alroy savait qu'Erend parlait en connaissance de cause. Le père de Leaf et la mère d'Erend avaient été des politiciens partenaires, et Leaf et Erend avaient tous deux étudié à la

Haute Académie de Bakan, l'une des plus prestigieuses université du monde. Avant qu'Alroy n'ait pu poser plus de question à son sauveur, ce dernier reprit nonchalamment sa route.

- Sire Erend ? Où allez-vous ?

- Où irai-je, sinon au combat ? Atlantis, stationnée en orbite, va bientôt annihiler l'Armée des Ombres d'un coup d'un seul, mais il faut avant que j'élimine quelqu'un moi-même.

Le jeune roi fronça les sourcils sans comprendre.

- Pourquoi, si vous comptez détruire tous les ennemis d'un coup ?

- Je ne vais pas faire feu sur la FAL et ses alliés, ce serait un peu mal vu, et Sa Majesté Julian ne veut pas faire de victime innocente.

Erend s'éloignant, laissant Alroy à ses interrogations. Il frissonna après avoir saisi la seule logique possible de la réponse d'Igeus. S'il comptait tuer quelqu'un avant le tir d'Atlantis, et qu'il disait vouloir épargner cela à la FAL... c'était que ce quelqu'un devait lui-même faire partie du camp de la FAL !

En voyant revenir à lui un autre masque d'anciens Marquis, le Marquis actuel soupira sous le sien. À ses côtés, ses lieutenants : le Premier Marquis Deveran, le Démon Majeur Wrathan, Lyre et Fantastux, Maxwell étant parti pour le champs de bataille pour raisons personnelles, observèrent en silence la réaction de leur chef.

- Encore un. Ça commence à faire beaucoup... se contenta-t-il de dire.

Ce n'était pas peu dire. Les anciens Marquis tombaient comme des mouches, alors qu'ils étaient quasiment tous censés être les plus terribles criminels de leurs époques. Deux de ses prédécesseurs les plus récents qu'il avait lui-même connu, à savoir Vaalzemon et Funerol, avaient été vaincus. Et maintenant celui-ci, et pas des moindres...

- C'est celui d'Enysia non ? Fit Fantastux qui était le seul ici à avoir connu tous les Marquis. Elle était pourtant imbattable au sommet de sa toute puissance.

- Nous n'avons pas pu ramener avec elle son Trio des Ombres, hélas. Mais oui, même sans eux, Enysia aurait dû être un des fers de lance de notre armée. La situation devient problématique.

Lyre choisit précisément ce moment pour ajouter une mauvaise nouvelle en plus.

- Je n'ai plus l'anneau que Hoopa m'avait laissé pour ranimer les cadavres à distance et à la chaîne. Il s'est soudainement envolé il y a dix minutes. Soit Hoopa l'a temporairement repris pour se battre, soit...

- Il nous a trahi, acheva le Marquis. Ça ne m'étonnerait qu'à moitié de lui. Le Baron nous a certifié de son allégeance, mais je sais bien que ce Pokemon ne sait même pas ce que ce mot veut dire. Et qu'en est-il du Baron lui-même ?

Il interrogea Fantastux du regard.

- Fantastux ne le sent plus, Marquis. Il n'est pas mort, ça c'est sûr, mais il semble avoir quitté le champ de bataille d'un coup...

Wrathan, sous sa forme de jeune garçon colérique, tapa du poing contre la table en bois d'acajou du Marquis, qui se mit à fumer sous le choc.

- Cela est assez ! Je sors, et je vais réduire en cendre tous nos ennemis !

- Non, renchérit le Marquis. L'heure n'est pas venue. Le second hôte du Seigneur Horrorscor approche, je le sens. Nous attendrons ses ordres directs si besoin est d'annihiler toute la région. En attendant, nous pouvons encore lutter. Et j'ai moi-même encore une carte que je n'ai pas sortie.

- Moi, Seigneur ? Demanda Deveran.

Le Premier Marquis, illustre dans son corps parfaitement sculpté et sa robe noire d'un côté et blanche de l'autre, avait tout aussi hâte que Wrathan d'aller au combat.

- Non, Deveran. Vous ne devez aller au combat qu'en cas d'extrême nécessité. Je vous rappelle qu'on a lié à votre âme toutes celles des anciens Marquis que Giratina nous a temporairement remises. Si jamais vous venez à être détruit, tous les Marquis restant vous suivront automatiquement.

- Certes. Je comprends. Néanmoins, la possibilité qu'un de nos ennemis soit assez puissant pour pouvoir me vaincre me paraît risible.

Le Marquis savait que ce n'étaient pas des paroles en l'air. On n'avait pas donné à Deveran le titre de Demi-Dieu Binaire pour rien.

- Je vais utiliser mon dernier atout, reprit le Marquis. Si jamais la situation décline à nouveau, alors vous pourrez vous déchaîner. Veuillez me laisser maintenant. Ce que j'ai à faire est... personnel.

Fantastux et Deveran sortirent du carrosse volant. Wrathan aussi, bien qu'à contrecœur et avec colère. Lyre reprit elle le chemin de ses quartiers, mais le Marquis l'arrêta.

- J'ai besoin de toi, Lyre. Tu sais qui je m'apprête à ramener, n'est-ce pas ?

La jeune femme hocha la tête, le regard sombre. Ses yeux qui rougeoyaient depuis que ses pouvoirs s'étaient emballés brillèrent encore plus.

- Je ne veux pas croiser cette femme. Je la tuerai dès l'instant où je la verrai.

- Elle est déjà morte, donc retiens-toi. Je veux que tu la ressuscites puis que tu la contrôles. Tu l'enverras sur les Pokemon du Zodiaque avec tous les morts-vivants qu'il nous reste. Libre à toi, quand nous aurons gagné, de la retuer de la façon dont tu voudras, si ça peut te soulager.

Lyre acquiesça lentement, mais son visage était toujours crispé, et ses mains tremblaient. Le Marquis lui mit une main réconfortante sur l'épaule, et tous deux se rendirent dans ses quartiers personnels, la pièce centrale du véhicule volant. Une fois dedans, le Marquis poussa une étagère remplie de livre pour se rendre dans une petite salle derrière qu'il gardait secrète de tous ses Agents. À l'intérieur, il n'y avait qu'un seul objet : un cercueil noir de jais.

Le Marquis actuel était le 36ème, et il avait ramené 34 anciens Marquis pour cette bataille. Pourtant, Giratina lui avait bien livré 35 âmes, plus celle de Zelan, comme convenu. Alors, où était celle qui manquait ? Le Marquis la gardait tout simplement près de lui depuis le début. Il sortit de son ample manteau un masque blanc très similaire au sien, si ce n'était que les rayures rouges ne se trouvaient pas au même endroit. C'était le masque

du 35ème Marquis, que le Marquis actuel avait toujours sur lui, et qui luisait désormais de la présence de l'âme de son propriétaire.

Pourquoi Silas n'avait-il pas créé de corps pour ce 35ème Marquis, comme les autres ? Parce qu'il n'y en avait nul besoin. Le Marquis actuel avait conservé le corps de son prédécesseur, et ce dans un parfait état. Ce cercueil était totalement hermétique, ne laissant rien pénétrer, et il était rempli de Glace Éternelle. Le corps à l'intérieur était dans un état identique qu'à sa mort, il y a quatorze ans.

Le Marquis avait conservé ce corps non pas dans l'idée de le ranimer des années plus tard. Il ne savait même pas que c'était possible, à l'époque. Il l'avait fait pour satisfaire aux rares traces d'émotions que son ancien lui conservait, et pour se souvenir. Toujours se souvenir. Mais s'il avait décidé de ne pas le ressusciter avec les autres et de l'envoyer combattre, ce n'était pas par faiblesse d'âme. Non. C'était parce qu'il avait préféré ne pas lâcher ce Marquis là dans la nature à nouveau. Car de tous les Marquis des Ombres qui s'étaient succédé, celui-là... non, celle-ci était la plus cruelle et la plus instable.

Mais la situation le justifiait, désormais. En ouvrant le cercueil, le Marquis des Ombres eut quand même un peu pitié de ses ennemis. Il s'arrêta un moment pour observer la silhouette endormie à l'intérieur, son visage inchangé qu'il avait gardé en mémoire. Mais l'emprise d'Horrorscor en lui était désormais à un tel niveau que ces souvenirs et ces sentiments disparus n'avaient plus la moindre importance. Il approcha le masque chargé de l'âme de la glace, qui commença à se fissurer, comme si l'énergie spectrale du masque qui voulait retrouver son propriétaire s'instiller en elle et la détruisait peu à peu. La Glace Éternelle vola en éclat, laissant le cadavre intact. Une forme noire et brumeuse s'échappa du masque pour aller se loger à l'intérieur du corps.

- À toi, Lyre, ordonna-t-il.

L'Enfant de la Corruption s'approcha comme si elle marchait vers l'échafaud, et quand elle posa les yeux sur le corps dans le cercueil, elle manqua avoir une crise d'angoisse. Elle dut retrouver sa respiration un long moment avant d'oser tendre la main et à peine effleurer un bout de peau du corps, comme s'il était toxique et radioactif.

Mais ce fut suffisant. Les yeux de la femme à l'intérieur s'ouvrirent d'un coup, si semblable à ceux de Lyre. L'ancienne Marquise se redressa et s'assit dans le cercueil, examinant son corps avec un certain détachement. Puis elle posa les yeux sur le Marquis actuel. Lyre, elle, avait déjà filé sans attendre.

- Ça faisait longtemps, ma vieille amie... fit lentement le Marquis. Le temps est venu pour les vivants de se souvenir de la terreur que tu inspirais, 35ème Marquise...

Chapitre 412 : Retrouvé et perdu à jamais

Galatea commençait à fatiguer, et son pauvre estomac aussi. Après douze sauts de téléportation, c'était un miracle qu'il ne se soit pas déjà vidé. Morgane suivait toujours la trace de l'Alakazam de Crenden, qui l'avait téléporté jusqu'au croiseur Giovanni où il avait enlevé le professeur Natael Grivux. En faisant le voyage inverse pour revenir d'où il était parti, l'Alakazam avait fait plusieurs sauts, sans doute sous ordre de Crenden pour brouiller les pistes. Mais il ne s'était sans doute pas douté que la FAL avec avec elle une potentielle G-Man psy spécialisé justement dans l'Alakazam.

Leur dernier saut les avait conduites sur les pans d'une montagne, avec en dessous-d'eux, une ville côtière qui avait littéralement les pieds dans la mer. Galatea pouvait voir de là où elle se trouvait les magnifiques villas qui bordaient la plage, et même des gens qui prenaient du bon temps sur cette dernière, inconscients de ce qui était en train de se dérouler à Johkan.

- Charmant ce coin en bas, commenta la jeune Mélénilis. J'irai bien piquer une tête et me dorser un peu au soleil...

- C'est Vaguelone, fit Morgane en y jetant un coup d'œil. La plus célèbre station balnéaire d'Unys, connue pour ses maisons hors de prix et les riches célébrités qui y habitent.

- Attends voir... On est à Unys ?!

- En effet. Sur les pans du Mont Renenvers, à l'est de la région, pour être précis. Et je sens qu'on est tout proche. Le prochain saut sera sans doute le dernier.

- Donc, Crenden se planque à Unys... médita Galatea. Bah, c'est logique. C'est dans cette région que la Team Némésis dont il faisait partie avait le plus de bases, car Unys était l'endroit du globe qui regorgeait le plus d'Eucandia.

Comme après chaque utilisation de Téléport, Morgane s'assit tranquillement, ayant besoin de recentrer un moment ses pouvoirs psychiques pour déterminer la prochaine destination. Et comme à chaque fois, les deux femmes tuaient le temps en discutant de tout et de rien. Galatea avait mis un moment à ce que la froide et placide Morgane ne consente ouvrir la bouche pour parler avec elle de sujets qui ne soient pas un futur apocalyptique ou les regrets de son passé trouble. Mais elle avait fini par s'ouvrir à elle, et au bout du cinquième saut, elles se tutoyaient et Morgane arrivait même parfois à relever le coin de ses lèvres dans sa meilleure approximation d'un sourire.

- J'ai vécu à Unys il y a quelques années, fit l'ancienne championne, comme si elle venait de se le rappeler.

- Ah bon ? Où ?

- Dans une caravane.

- Euh... une caravane ?

- Oui, à Pokéwood, le studio de cinéma géant.

- Qu'est-ce que tu fichais à Pokéwood ? Ils avaient besoin de tes pouvoirs psy pour les effets spéciaux d'un film ?

- Hum, ils avaient je crois tous les Pokemon nécessaires pour faire tous les effets spéciaux qu'ils voulaient. Non. J'y étais comme actrice.

- Sans déconner ? S'exclama Galatea, intéressée. T'as joué dans

des films des studios Pokéwood, toi ?

Galatea les connaissait quasiment tous pour être une fan inconditionnelle de ce studio, et surtout de ses débuts, avec la fameuse troupe d'acteurs du Testoz, menée par le légendaire Godbert Mandersbrand. Les films de Pokéwood passaient souvent pour être quelque peu ringards, avec des personnages très caricaturaux et des costumes et décors assez « cringe », mais Galatea avait toujours adoré ce style-là.

- J'ai beau les avoir tous en tête, je ne me souviens pas de toi dedans, poursuivit Galatea en fronçant les sourcils. À moins que tu n'étais qu'une figurante en tant qu'enfant...

- Non, c'était un rôle principal, et ces films ne datent pas d'il y a si longtemps. Après c'était pas évident de me reconnaître. Je portais un costume intégral qui ne laissait paraître que mon visage, et j'étais pas mal maquillée.

Galatea chercha furieusement dans sa mémoire, avant d'avoir une illumination et de taper du poing contre sa main, comme un détective ayant trouvé le meurtrier.

- Ah ! La Reine des Sortilèges Jujube dans la trilogie *Die Pforten des Zauberreichs*, alias La Porte du Royaume Mystérieux !

- Correct, approuva Morgane.

- Évidemment, une nana comme toi ne pouvait jouer qu'une méchante en tenue de Marquise des Ombres ! Fit Galatea en rigolant.

La Porte du Royaume Mystérieux était une série mêlant épouvante et science-fiction, en trois films, qui datait d'il y a environ dix ans. Ils étaient d'ailleurs connus pour avoir été les premiers films d'un réalisateur nukien, comme le prouve son titre en version originale. Pas les préférés de Galatea, mais qui

avaient néanmoins un charme indéniable.

- Mais comment une championne de Kanto en est arrivée à avoir un rôle dans une coproduction d'Unys et du Saint Empire Nuk ? S'interrogea la Mélénilis. Ils ne t'ont pas prise juste pour que Jujube fasse léviter ses Pokeballs j'espère ?

- Ça s'est fait un peu par hasard, avoua Morgane. J'étais de passage à Unys pour le Pokemon World Tournament. Lors de mon second match, j'ai affronté Zhu Brycen, l'ancien champion de Flocombe. J'ai perdu, mais il m'a dit qu'il avait été ébloui par ma façon de me battre et ma posture, et qu'une de ses connaissances à Pokéwood cherchait justement en urgence une femme dresseuse, de préférence de Pokemon Psy, pour un rôle.

- Je vois. Tu as été pistonnée par Zhuman le terrible, ricana Galatea.

Le dénommé Zhu faisait justement partie de la troupe d'acteur du Testoz qui avait fondé Pokéwood. Il était mondialement connu pour son rôle du méchant masqué Zhuman dans toute une série de films à son nom, dont les titres devenaient de plus en plus ridicules au fil du temps. Si ça avait commencé par un simple « Z comme Zhuman », ça avait vite dégénéré ensuite avec Zhuman 2 : la Vengeance, Zhuman 3 : le Retour de la Vengeance, Zhuman 4 : la Contre-attaque de la Vengeance, Zhuman 5 : le Retour de la Contre-attaque de la Vengeance, Zhuman 6 : La Revanche du Retour de la Contre-Attaque de la Vengeance, ect...

- Je ne lui avais rien demandé, se défendit Morgane. Et je n'étais trop emballée. Faire la mariolle dans une tenue ridicule devant les caméras... Ça t'aura peut-être échappé, mais je suis une personne assez peu démonstrative.

- En effet, ça m'a totalement échappé... ironisa Galatea.

- Mais finalement, je m'y suis essayée, et j'ai bien aimé. Si j'ai pu me lâcher et dire des répliques que je n'aurai jamais pu dire dans la vie réelle, c'est parce qu'avec ce costume intégral et ce nouveau nom, j'avais vraiment l'impression de ne plus être Morgane, mais réellement quelqu'un d'autre, de totalement différent, qui elle n'était ni timide ni antipathique avec les gens.

- Je vois. Bah, une fois que cette guerre de merde sera finie, n'hésite pas à retenter l'expérience. Tu auras une fan de plus.

Elles redevinrent graves et sérieuses quand Morgane fut parée à faire le dernier saut. Galatea vérifia bien que son fusil anti-Pokemon Méchas était bien en marche, et que son générateur brouilleur de déphasement à utiliser contre Crenden était bien activé. Elle n'avait pas encore récupéré son Flux depuis sa première utilisation du Septième Niveau contre Venamia, mais même sans pouvoir, elle comptait bien ramener Natael.

D-Zoroark regarda les deux scientifiques réfléchir et travailler ensemble à un moyen de localiser et de mettre hors d'état de nuire Asmoth. Leur liste de suspects était relativement courte. Ils avaient mis le général Hegan Tender en première position, mais ça ne signifiait pas que c'était obligatoirement lui, loin de là. Asmoth était l'un des deux premiers Méléniens. Il avait vécu pendant des dizaines de milliers d'années, et avait poussé la maîtrise de son Flux Noir au-delà de toutes les limites.

C'était ni plus ni moins qu'un être divin. Et un tel être pouvait facilement se faire passer pour mort, aussi les noms de Giovanni et du commandant Penan étaient juste en dessous de celui de Tender. Ils avaient même ajouté celui de Livédia Crust, même si ça semblait moins crédible. Asmoth était peut-être capable de se transformer en femme, mais Elohius n'aurait pas

pu être berné au point de faire des enfants avec son propre frère...

Et il était de toute façon confirmé que les jumeaux Crust étaient bien des demi-Mélénis, et donc que leur mère, qui quelle soit, était bien une humaine à part entière. Il y avait aussi la possibilité un peu délirante que le Elohius qui avait enfanté les Crust soit en réalité Asmoth qui s'était fait passer pour lui... même si ça n'indiquait en rien qu'il puisse être actuellement.

- C'est chiant qu'on n'ait aucun moyen de repérer les utilisateurs de Flux, à part leur mettre de l'Ysalry sous le nez et voir s'ils prennent un air dégoûté... soupira Crenden.

- D'après ce que m'ont expliqué Mercurio et Galatea, les Mélénis peuvent se repérer entre eux, dit Natael. Enfin, les Mélénis normaux. Probablement qu'Asmoth et Elohius ont trouvé il y a longtemps une façon de cacher leur Flux aux sens de leurs pairs.

Le professeur Grivux avait finalement accepté de rester ici pour les aider... même si D-Zoroark ne l'aurait de toute façon pas ramené chez les Rockets s'il n'avait pas voulu. Malgré son désir de participer comme il pouvait à la dernière bataille contre Horrorscor, il avait été assez indigné par le fait qu'Asmoth ait pu manipuler son esprit pour concevoir Diox-BOT... et ainsi provoquer la mort de toute son ancienne équipe de chercheurs, dont sa proche amie Livédia.

Et si Asmoth était bien Tender, où n'importe quel autre Rocket important qui était au courant que Natael s'était fait enlever par Crenden, alors retourner se mettre à sa portée aurait été très dangereux. Asmoth devait très bien savoir que D-Zoroark l'avait trahi, tout comme il devait se douter que c'était lui qui avait amené Crenden avant l'activation de la bombe Arctimes à Veframia. Il aurait sans doute préféré que Crenden n'y reste pour ne laisser aucune preuve de son implication, tout comme il

aurait préféré que Diox-BOT élimine toute l'équipe scientifique qui l'avait créé, au lieu de laisser un survivant dans la nature en la personne de Natael.

Pour le meilleur ou pour le pire, le trio D-Zoroark/Crenden/Natael étaient désormais liés et partageaient la même galère. Ils avaient tous trois été manipulés par le Dieu des Ténèbres, et désormais, ils étaient ses cibles. Leur seule chance de survie était donc de le trouver avant que lui ne les trouve.

Les pensées accélérées par nanomoteur de D-Zoroark se figèrent quand un son d'alerte retentit dans son cortex artificiel. Le système intrusion de la base venait de s'activer, même si aucune alarme n'avait résonné. Quand D-Zoroark, sous l'apparence de Licia, avait aidé Zelan à bâtir ces bases, il avait fait en sorte que tout leur réseau d'alarme soit intégré dans son propre corps, justement pour savoir en temps réel, quel que soit l'endroit où il se trouvait dans le monde, si une de leur base était compromise.

- On a de la visite, signala-t-il à ses deux compères humains.

Les deux scientifiques cessèrent leurs recherches et leurs débats, chacun montrant des degrés différents d'angoisse sur leurs visages.

- C-comment ça ? Balbutia Natael. Cette base n'est-elle pas censée être entièrement dissimulée et inconnue de tous ?

- Si, se contenta de répondre D-Zoroark.

- Les Rockets n'auraient pas pu me retrouver si rapidement, dit Crenden. Alors... vos frangins Méchas ? Ou bien... Asmoth lui-même ?

- Je n'en sais rien. Alakazam, tu sens quelque chose ?

D-Zoroark s'était adressé à son fidèle Pokemon Psy qui le suivait depuis qu'il s'était fait passer pour Licia, à user de ses pouvoirs psychiques pendant que D-Zoroark dissimulé sa présence grâce à ses illusions, faisant ainsi passer Licia pour un être exceptionnel. Le Pokemon Méchas traduisit ses paroles en langue Pokemon grâce à son processeur.

- Il n'a rien, dit-il aux humains. Quelque chose brouille ses pouvoirs. Un contre psychique, ou bien quelque chose de plus.

- On ne peut pas se barrer avec Téléport alors ? S'inquiéta Crenden.

- Non, et de toute façon, si on a pu nous dénicher jusqu'ici, ça ne servirait à rien. Je vais aller voir. Crenden, tu restes ici et tu protèges le prof. Interdiction de te barrer en faisant du passe-muraille !

- Ouais euh... si ça devient trop chaud ici, je ne me priverai pas. Désolé vieux, fit-il à Natael, mais je ne suis pas un héros.

D-Zoroark quitta la salle et sortit dans le couloir. Il se demanda quelle apparence prendre, avant d'opter pour celle de l'ancien Agent 006, avec laquelle il a longuement espionné la Team Rocket. Il n'avait pas parlé de cette apparence à ses frères Méchas, donc peut-être Asmoth l'ignorait-il. Mais si c'était vraiment le Dieu des Ténèbres qui s'était pointé, alors peu importait l'apparence. Il serait capable de reconnaître une de ses propres créations.

D-Zoroark avait toujours le fragment d'Ysalry sur lui, donc il avait bon espoir de pouvoir venir à bout d'Asmoth si le Méléni Noir avait osé venir jusqu'à lui. Mais si c'était l'un de ses frères Méchas, ça serait plus compliqué. D-Zoroark avait été conçu pour l'espionnage et la manipulation, grâce à ses illusions, mais niveau potentiel de combat, il faisait pâle figure face à ses

frères.

À son grand soulagement, ce n'étaient ni des Méchas ni même Asmoth qui s'étaient infiltré dans sa base. Il ne trouva, dans la salle d'entrée juste en dessous de la surface, que deux humaines, dont les visages ne lui étaient pas inconnus. L'une, aux longs cheveux raides et d'une couleur se situant entre le vert et le violet, était l'ex-championne de l'arène de Safrania, Morgane. L'autre, plus jeune, avec des cheveux roses foncés et une uniforme Rocket, était bien sûr Galatea Crust, que D-Zoroark avait souvent croisé sous ses diverses apparences.

Visiblement, Crenden s'était trompé. C'étaient bel et bien les Rockets qui avaient réussi à remonter sa piste jusqu'ici, malgré les précautions qu'il avait prises en faisant plusieurs sauts de téléport avec Alakazam. Sans nul doute que cette femme, Morgane, était la responsable. D-Zoroark n'ignorait pas qu'elle maîtrisait des pouvoirs psychiques, signe de son appartenance à la caste G-Man. Et c'était probablement également elle qui bloquait les pouvoirs de son Alakazam en bas.

- Ça par exemple, en voilà une délicieuse surprise, susurra D-Zoroark avec la voix rauque et d'outre-tombe de 006.

- C'est bon ducon, tu peux laisser tomber les illusions, je sais très bien qui tu es, renchérit Galatea, sans avoir montrée aucune surprise à son apparition.

Oui, elle devait s'attendre à le trouver ici, vu le fusil cybertech qu'elle avait en bandoulière. D-Zoroark reconnaissait bien là l'arme que Natael avait conçu pour la X-Squad quand cette dernière affrontait D-Deoxys et les Pokemon Méchas bon marché qu'il s'était fabriqué. D-Zoroark cessa donc son illusion de 006. Pas pour faire plaisir à la jumelle Crust, mais parce qu'il ne pouvait pas projeter trop d'illusions en même temps, et qu'il en aurait sûrement besoin si Galatea ne se montrait pas coopérative.

- Ma chère jeune Crust, commença D-Zoroark, il est vrai que nous sommes un peu parties du mauvais pied, vous et moi. Mais je peux vous assurer que cette fois...

- Du mauvais pied ? Fit mine de s'étonner Galatea. Je ne vois pas du tout pourquoi. Ah, ne serait-ce pas parce que tu as passé la moitié de ton existence de ferraille à manipuler les humains pour les monter les uns contre les autres ? Que tu as aidé Zelan à commettre tout le merdier qu'il a fait ? Que tu as comploté en coulisse pour provoquer la guerre entre la Team Rocket et les Dignitaires ? Ou bien parce que tu t'es accaparé le gouvernement que nous avons mis en place à Kanto pour offrir ensuite les pleins pouvoirs à Siena ? Ou tout simplement à cause de tous les morts que tu as provoqués, indirectement ou carrément directement, comme le major Fay ?

D-Zoroark ne pouvait pas vraiment trouver à redire à cette liste, qui était de plus loin d'être complète. Il demanda seulement :

- Le Major Fay ? Ce nom me dit vaguement quelque chose... Je l'aurai tuée moi-même ?

- Et comment, enfoiré ! S'écria Galatea. Tu l'as tuée, puis tu t'es servie de son image pour piéger Siena afin de lui voler son enfant à naître ! C'était un bon officier Rocket, et une de ses amies !

- Ah bon. Si tu le dis... Désolé hein, je n'ai plus trop la mémoire des noms et des visages des humains dont je me suis servi.

Visiblement, Galatea ne prit pas cela comme des excuses adéquates, car elle hurla et ouvrit le feu plusieurs fois avec son fusil anti-Mécha. D-Zoroark ne chercha pas à esquiver, curieux de connaître l'effet de cette arme sur son corps. Aussi intelligent que Natael Grivux soit-il, il n'aurait jamais pu concevoir une arme mortelle contre les Méchas, pour la simple et bonne raison

qui le poussait à être là aujourd'hui : l'influence mentale d'Asmoth. Le Dieu des Ténèbres n'aurait pas laissé la Team Rocket acquérir une arme dangereuse pour ses fidèles Pokémon Méchas.

Néanmoins, ça eut clairement un effet ennuyeux. D-Zoroark se sentit soudain plus lourd, ses membres plus difficiles à bouger. Il sentit aussi sa capacité à utiliser des attaques Ténèbres diminuée. Ça ne provoqua aucun dommage sur son armure de Sombracier, ni à l'intérieur de ses circuits, mais de toute évidence, ça ralentissait l'envoi d'ordres et d'informations dans ses synapses synthétiques.

- Je vois... Intéressante conception, avoua-t-il. Il est vrai que ça nous empêcherait de nous défendre si nous faisons face à quelqu'un pouvant nous blesser. Mais je ne vois là qu'une Mélénis ne pouvant plus utiliser le Flux, et une dresseuse et pseudo G-Man de type Psy, contre lequel je suis insensible. Ne me dites pas que vous n'aviez comme plan que de me tirer dessus avec votre engin en espérant un miracle ?

Les deux jeunes femmes échangèrent un regard. Celui de Morgane était un peu accusateur, et celui de Galatea un peu désolé. C'était apparemment exactement le cas. Morgane soupira et se résolut à envoyer un de ses Pokémon : un Flagadoss, dont la première chose qu'il fit en émergeant de la lumière blanche fut de bailler un grand coup.

- Tu es bien sotté si tu penses que tes Pokémon Psy peuvent m'inquiéter en quoi que ce soit, humaine, ricana D-Zoroark.

Sans se départir de son visage imperturbable, Morgane répliqua :

- C'est toi qui es bien sot si tu penses que mes Pokémon ne savent utiliser que des attaques Psy, robot. J'étais championne d'un type précis : tu penses donc qu'à chaque fois qu'on me

sortait un Pokemon Ténèbres spécialement pour me contrer, je perdais ?

Tout en parlant, elle retourna sa main gantée, pour dévoiler une espèce de petite sphère qui y était accrochée. Morgane l'effleura, et aussitôt, son Flagadoss se mit à briller, et à changer de forme, tandis qu'un symbole en forme de feuille apparut au-dessus de lui. Quand la transformation fut achevée, Flagadoss n'avait non plus son coquillage mordeur au bout de la queue, mais sur l'ensemble de son corps, telle une armure. L'expression de son visage était également sensiblement plus motivée.

- Flagadoss, attaque Exploforce.

Si D-Zoroark avait eu un visage organique, il aurait écarquillé les yeux de surprise. Il esquiva avec une précipitation brouillonne la sphère orange, qui alla faire exploser une partie du mur du couloir. Il avait été stupide. Il n'avait songé ni à une Méga-évolution, ni à une potentielle attaque Combat, contre lesquelles il n'était pas immunisée. Certes, le Sombracier dont été fait son armure pouvait résister à nombre d'impact, mais les attaques Combats avaient l'agaçante particularité d'être efficaces contre les types Acier et Ténèbres. Et manque de bol, D-Zoroark était un robot en acier à l'image d'un Pokemon Ténèbres...

Il déchaîna ses propres pouvoirs Ténèbres en une attaque synthétique similaire à Vibrobscur. Un Pokemon Psy craignait normalement cela, mais Méga-Flagadoss l'encaissa en frémissant à peine, avant que Morgane ne lui ordonne une autre attaque Exploforce, cette fois mentalement, sans parler. Mais D-Zoroark était quand même préparée, et Flagadoss était un Pokemon très lent. De plus, Exploforce, quoi que puissante, n'était pas très précise. Il n'aurait aucun mal à esquiver. Sauf que de l'autre côté, il fut touché plusieurs fois par le fusil anti-Méchas de Galatea Crust, et son bond d'esquive se figea

soudainement. Il ne put rien faire d'autre que de se prendre l'attaque spéciale Combat de plein fouet, ce qui l'envoya s'écraser contre le mur.

Avec honte et agacement, il se remit debout, tout en faisant un diagnostic rapide de ses fonctions. Les dommages reçus avaient été minimes. Il s'inquiétait pour rien. Méga-Flagadoss avait sans doute des défenses très bonnes, mais son attaque spéciale n'était pas à même de venir à bout d'un Pokemon Méchas d'origine comme D-Zoroark.

- Vous perdez votre temps, fit-il. Le Sombracier est bien au-delà de tout ce que vos simples petites attaques de Pokemon peuvent provoquer. Maintenant, si vous voulez bien me laisser quelques secondes pour m'exprimer, je vous dirai pourquoi j'ai capturé le professeur Grivux et pourquoi sa présence avec moi est essentielle pour nos deux camps.

Morgane le dévisagea de ses yeux rouges insensibles avant de les tourner vers Galatea.

- Tu accordes de l'importance à ce que ce robot pourrait dire ?

- Aucune, lui assura Galatea.

- C'est bien ce que je pensais. Flagadoss, Big Splash !

D-Zoroark soupira mentalement tandis que Méga-Flagadoss rentrait ses membres dans son armure carapace pour se jeter sur lui de toute sa puissance. C'était ridicule... Big Splash, à l'inverse d'Exploforce, était une attaque physique, et en plus bien moins puissante que la précédente. D-Zoroark aurait encore moins de mal d'encaisser cela.

Mais au dernier instant, une demi-seconde avant que le Pokemon Eau et Psy ne le percute, il se souvint de quelque chose. Ou plutôt, une information surgit de sa banque de

données sur les diverses attaques Pokemon. Big Splash était certes une attaque physique... mais elle prenait en compte la défense du lanceur, et non pas sa puissance d'attaque !

Cette certitude ayant pénétré sa conscience électronique, il ne put cependant pas s'éviter l'attaque maintenant. Le choc, rendu surpuissant par les défenses ultra-élevés du Méga Pokemon, broya une partie de l'armure de Sombracier de D-Zoroark avant de lui faire traverser tout le couloir et de l'envoyer voler dans la salle en bas, où attendaient Natael et Crenden. Ce dernier dut même s'écarter en catastrophe pour éviter de se recevoir le Pokemon Méchas dessus.

- La vache ! fit-il. T'as pris cher, vieux. Il est temps de prendre la tangente. Désolé.

Il chercha à s'enfuir en se dématérialisant et en passant sous le sol, tel un Pokemon Spectre, mais cela ne marcha pas. A sa grande horreur, il sentit qu'un brouillage perturbait la désolidation de son corps. Un brouillage qu'une seule organisation avait mis au point contre lui...

- C'est pas vrai... Encore toi ! s'exclama-t-il en voyant Galatea Crust sauter jusqu'à eux.

Il ne savait pas s'il était soulagé ou effrayé de la voir. Sans doute un peu des deux. Galatea Crust avait toutes les raisons de ne pas l'apprécier, surtout après l'avoir épargné en lui faisant jurer de se racheter. D'un autre côté, valait mieux cette gamine qu'un Méchas envoyé par Asmoth... ou Asmoth lui-même.

Toutefois, le regard que Galatea lui lança en le voyant le surprit à regretter que ce ne fut pas le Dieu des Ténèbres à sa place. Galatea Crust avait de grands yeux verts chaleureux, mais là, actuellement, ils étaient plissés et d'un froid mortel. Privé de son moyen de défense et de fuite, et sans ses griffes en acier

avec lesquelles il avait autrefois défié la Mélénilis, Crenden était totalement impuissant et à sa merci.

- OK, on se calme, miss... commença-t-il en la voyant s'avancer vers lui. On a pas fait de mal au prof, on voulait juste...

Galatea le fit taire en lui envoyant son poing dans le visage. Il n'était pas amélioré au Flux, Arceus merci, mais Crenden était sûr qu'elle lui avait cassé le nez.

- Professeur, vous allez bien ?! Demanda la jeune femme en prenant Natael dans ses bras.

- O-oui. Merci d'être venue, Galatea. Mais comme l'a dit Crenden, ce n'était pas nécessaire. Ces deux-là ne sont pas nos ennemis.

Comme à la fois D-Zoroark et Crenden se remettaient difficilement debout, Galatea les toisa avec suspicion et dégoût.

- Pas nos ennemis ? Des fouilles-merde pareils responsables de je ne sais pas combien de catastrophes ?

- Je plaide coupable pour ce que j'ai fait avec ce taré de Zelan, admit Crenden. Mais quand j'ai travaillé pour ta demi-sœur, je pensais bosser pour le bien de la Team Rocket moi, et du coup pour me racheter ! Je pouvais pas savoir qu'elle allait devenir encore plus timbrée que Zelan !

- Bien sûr oui, ricana Galatea. Et la Bombe Arctimes ? Tu vas me dire que tu pensais qu'un engin de mort pareil serait utilisé pour le bien commun et la paix dans le monde ?

- J'avais aucune idée de comment achever cette fichue bombe ! Protesta le scientifique. Jusqu'à que je reçoive une illumination divine de ton fichu oncle, qui m'a totalement retourné la cervelle ! Je suis une victime dans l'affaire moi !

- Mon oncle ? Répéta Galatea sans comprendre.

- Il parle d'Asmoth, le seigneur et maître des Méléniés Noirs... et le dieu des Pokémon Méchas, fit D-Zoroark. C'est aussi lui qui a donné vie à Horrorscor et aux deux autres Pokémon de la Trinité des Ténèbres. Bref, la source de tous vos maux, à la Team Rocket.

- Oh, lui... Jamais vu de ma vie. Tout comme mon père d'ailleurs. Ils sont pas du genre à passer avec un cadeau lors des anniversaires, de ce côté là de la famille... Mais je trouve l'excuse un peu grosse. Accuser un être mythique que personne n'a vu pour justifier vos conneries ! Tu vas me dire que toi aussi, tu étais une victime également manipulée ? Lança Galatea en direction de D-Zoroark.

- Manipulé, non. J'ai servi mon Père et par son biais, Asmoth, parce que c'était le but même de ma conception. Mais après avoir passé tant de temps aux côtés des humains, je me suis surpris à penser que ce serait bien plus satisfaisant pour moi que d'adopter votre mode de vie. Du coup, je ne tiens plus trop à ce qu'Asmoth ne le détruise grâce à ma charmante famille de Sombracier. Voilà pourquoi j'ai demandé à Crenden d'aller chercher Natael Grivux. Lui aussi a été manipulé par Asmoth pour concevoir Diox-BOT. Il est très probable qu'il soit infiltré dans votre Team Rocket depuis un moment. Et à nous trois, on peut trouver qui il est, et tenter de l'arrêter.

Perplexe, Galatea échangea un regard avec Morgane. Elle lui aurait bien demandé d'utiliser ses pouvoirs psychiques pour mesurer le degré de sincérité de D-Zoroark, mais nul doute que sur un robot qui était en plus de type Ténèbres, c'était inutile.

- Prof, vous confirmez ces délires ? Demanda-t-elle plutôt à Natael.

- J'admets que c'est plutôt perturbant, mais on a bel et bien isolé une anomalie dans mes ondes cérébrales, comme dans celles de Crenden. Si on arrive à en remonter la source en analysant celles de nos quelques principaux suspects, alors...

Natael s'arrêta soudainement, le visage pâle et le teint cireux. Il porta la main à son nez, et quand il la retira, Galatea vit qu'elle était pleine de sang.

- Prof ?

Morgane, de son côté, cilla, son visage d'ordinaire impassible s'étant mué en une expression de surprise et même de peur.

- Je sens quelque chose... Une pression énorme dans l'air, qui entoure Natael...

Momentanément privée de Flux, Galatea ne sentait rien du tout, mais Natael avait l'air tout sauf bien. Après son nez, se furent ses deux yeux qui se mirent à pleurer du sang.

- Prof ! Natael, est-ce que ça va ?!

Pour toute réponse, Natael s'écroula, des gémissements étouffés s'échappant de ses lèvres, et ses membres s'agitant dans tous les sens. Désespérée, Galatea se jeta à ses côtés. Elle avait eu une formation médicale poussée et savait reconnaître un gros problème au cerveau. Avec le Flux des cellules qu'elle avait perfectionné, elle aurait pu découvrir ce qui clochait en deux secondes et le soigner en cinq. Mais là, elle était impuissante.

- Tenez bon prof ! Vous deux, qu'est-ce que vous lui avez fait ?!

Crenden leva les mains en un geste d'innocence pure.

- C'est pas moi ! Je le jure !

D-Zoroark, lui, regarda calmement le pauvre homme convulser au sol, les yeux révulsés, puis releva les yeux vers Galatea. Même s'ils étaient purement électroniques et artificiels, Galatea cru y déceler une lueur d'impuissance... et de crainte.

- C'est lui... dit-il. Il nous a trouvé. Il sait qu'on le cherche. Il veut le faire taire.

Morgane vint mettre sa main sur la tête de Natael, utilisant ses pouvoirs psy pour tenter de faire quelque chose à l'intérieur. Mais si c'était bien le Flux qui était responsable de l'état du professeur, ça ne servirait à rien. Les pouvoirs des G-Man n'affectaient pas ceux des Méléniés, et inversement.

Galatea sentit quelque chose de chaud et d'humide couler le long de ses joues. Elle s'était rarement sentit aussi impuissante. Natael était un grand soutien de la X-Squad depuis le début, un membre très précieux de la Team Rocket, mais c'était aussi le meilleur ami de la mère de Galatea, et l'une des rares personnes encore en vie à l'avoir bien connu et à pouvoir parler d'elle. Il était un peu comme un oncle pour les jumeaux. Et Galatea ne pouvait rien faire, si ce n'est assister à son agonie.

En quelques secondes, les spasmes de Natael cessèrent, et son corps rigide devint mou. À jamais. Galatea n'avait pas la force de regarder son visage, mais sentit la main de Morgane contre son épaule, et entendit sa voix qui lui dit :

- C'est fini. Je suis désolée.

Galatea serra les poings jusqu'à s'enfoncer ses ongles dans la paume de sa main et se faire saigner. La rage menaçait de submerger son corps et son esprit, jusqu'à qu'un déclic se fasse. Ce fut, comme si après des mois restée dans l'obscurité, Galatea voyait à nouveau la lumière. Elle ignorait si c'était dû au

choc de la mort soudaine de Natael ou sa colère, mais en tout cas... son Flux venait de revenir !

Ayant trouvé un moyen de faire sortir sa rage, elle se fondit en lui, le laissant l'envahir, et le faisant bouillir et noircir avec toutes ses émotions négatives. Galatea savait que quand un Méléniis usait de ses pouvoirs avec de telles émotions, le Flux devenait immanquablement le Flux Noir, son aspect négatif et destructeur. C'était dangereux ; Maître Irvffus leur avait assez dit, à elle et à Mercurio. Mais elle s'en fichait.

Se tournant vers Crenden et D-Zoroark, des coupables tous désignés pour subir l'étendue de sa colère, elle laissa sa raison s'échapper pour se fondre totalement dans la douce étreinte de la folie et de la destruction.

Chapitre 413 : Le pinacle de la Corruption

Mercutio soupira d'épuisement et de soulagement après avoir asséné un dernier coup de son épée enflammée de Flux bleu à l'ancien Marquis qu'il affrontait aux côtés d'Ophiuton et de Thornauros. Un certain Etvash, ou Etmash. Il ne se rappelait plus. C'était déjà le quatrième qu'il éliminait, et il avait autre chose à penser que retenir les noms, numéros et titres de ces spectres venus du passé.

Alors que le masque du Marquis vaincu s'éleva dans les cieux pour rejoindre son maître, Mercutio mit un genou à terre au milieu du champs de bataille. Il était épuisé, aussi bien physiquement que mentalement, tout comme les autres membres de la X-Squad qui combattaient non loin. Mais leurs efforts commençaient à porter leurs fruits. Au moins la moitié des anciens Marquis avaient été éliminée, et l'armée des morts-vivants diminuaient au fil des heures. Apparemment, ils n'étaient plus renouvelés, pour une raison ou une autre.

- Mercutiiiiioooooo Crusssst, fit le Pokemon du Serpentaire de sa voix sifflante. Mes frères et sssssœurs manquants se dirigent tousssssss en ce moment verrrrs la reine Eryl. Blazileo nous appelle. Il est temps.

- Temps ? Temps de quoi ?

- De nous réunirrrrrrr. De ne refaire qu'un à nouveau...

Mercutio n'avait toujours pas bien saisi ce qui allait se passer si les Pokemon du Zodiaque et la Pierre des Larmes étaient réunis. Les Zodiaques eux-mêmes ne semblaient pas le savoir. Mais comme les 14 fragments d'âmes d'Erubin seront à nouveau

rassemblés, ça ne pouvait être que bon pour eux.

Ambrirgo, qui jusque-là s'était elle aussi battue à leur côté, avait rejoint Ophiuton, prête à partir. Mercurio hésita. Protéger les Zodiaques était une mission vitale, mais il y avait encore beaucoup à faire ici. Toutefois, après avoir décimé une centaine de zombies avec les rayons plasma d'Excalord, Bertsbrand atterrit devant lui.

- Vas, vaillant subordonné, déclara-t-il avec ton air de héros venu des cieux. Escorte ces deux-là jusqu'à la reine, et protège-les tous quoi qu'ils aient prévu de faire.

- Vous avez prévu de vous démerder tous seuls ici sans mon Flux ?

- Et plus tôt deux fois qu'une, lui assurant le commandant de la X-Squad. Je suis Bertsbrand après tout. Garde ce qu'il te reste de ton Flux pour protéger ta belle.

Ce n'est plus MA belle, et depuis un moment, songea Mercurio avec amertume. Mais il hocha la tête, souhaita bonne chance à Bertsbrand, et fila aux côtés des deux Zodiaque vers l'est, en lévitant grâce au Niveau 5 du Flux. Il n'avait pas besoin de se soucier de la direction, les deux Zodiaques sentant inévitablement où se trouvaient leurs frères et Eryl. Mercurio aussi le sentait, d'une certaine façon. À la fois les Zodiaques et Eryl avaient une présence précise dans le Flux, même s'ils ne le contrôlaient pas.

D'un coup, il sentit quelque chose dans le Flux. C'était à la fois très loin, mais aussi très proche, car c'était la présence de Galatea. Leur lien gémellaire mêlé au Flux était si puissant que les jumeaux pouvaient bien se trouver chacun d'un côté du globe, ils arriveraient à se sentir. De toute évidence, Galatea avait de nouveau accès au Flux. C'était en soi une bonne nouvelle, sauf que Mercurio sentait que quelque chose n'allait

pas. Le Flux de Galatea était troublé, et son esprit était comme renfermé.

Mercutio résista à l'envie de se plonger plus profondément dans le Flux pour percevoir ses émotions et essayaient de la contacter. Ce n'était clairement pas le moment, et sans doute que Galatea était occupée, elle aussi. Il devait croire en elle, et se charger de sa propre mission. L'issue de la bataille était proche.

Au bout de dix minutes, ils arrivèrent devant le croiseur principal de la FAL, le *Volonté d'Erubin*, posé sur un grand terrain vague et stérile, un peu avant la montée vers le Mont Argenté. Eryl et les autres Zodiaques étaient bien là, avec quelques officiers de la FAL et un des G-Man de Lance. Eryl ne rayonnait plus seulement dans le Flux, mais carrément dans la réalité aussi. Son corps luisait d'une lueur blanche et ses pupilles n'étaient plus que deux cercles dorés. La présence des Zodiaques devait y être pour quelque chose.

- Désolé pour le retard, on était un peu occupé au front, fit Mercutio en atterrissant devant elle. Tout le monde est là ?

- Presque, répondit Blazileo. Il manque Scorputrif et Capriel, mais ils sont en route, je les sens.

Eryl, qui avait les yeux dans le vague, sans doute en train de ressentir des trucs métaphysiques discernables d'elle seule, leva soudainement la tête vers les cieux.

- Nos ennemis aussi, ils sont en route... marmonna-t-elle.

Mercutio s'ouvrit au Flux en regardant dans la direction qu'Eryl fixait, et manqua de défaillir quand une vague froide et sauvage déferla dans son esprit. Il coupa vite le contact avec le Flux pour ne pas être emporté. Il connaissait ce genre de présence. C'étaient celles des Démons Majeurs. D'habitude, il pouvait plus

ou moins le supporter, car il n'y en avait qu'une, ou maximum deux. Mais là, durant la fraction de seconde où il avait maintenu le lien, il avait pu en sentir carrément cinq d'un coup. Cinq, plus une autre présence inconnue. Pas un Pokemon, mais elle puait tout autant la Corruption que les Démons Majeurs avec elle, voir même plus.

- On devrait fuir, proposa Mercurio à Eryl et à Blazileo. Il y a cinq Démons Majeurs, plus sans doute un ancien Marquis. Je ne peux pas m'en charger à moi seul.

- Nous ne fuirons pas, réfuta la Reine de l'Innocence. Ce combat est censé se dérouler.

- Oui, qu'ils viennent, opina Blazileo. Nous sommes assez de Zodiaques pour pouvoir les accueillir, et nous serons bientôt au complet.

Mercurio, qui avait déjà combattu les Pokemon du Zodiaques, ne voulaient en aucun cas les sous-estimer. Mais les Démons Majeurs, c'était clairement autre chose...

- Advienne que pourra alors, fit-il résigné. Au moins, Wrathan n'est pas avec eux, Arceus merci...

Mercurio n'avait jamais affronté le chef des Démons Majeurs, mais vu les ravages qu'il avait provoqués à lui seul à Parmanie sous sa simple forme humaine, et la présence de dingue qu'il dégageait toujours à des kilomètres à la ronde, il ne tenait pas spécialement à faire sa rencontre.

Les treize Zodiaques présent (en comptant les deux des Gémeaux et les deux des Poissons) entourèrent Eryl comme pour la protéger, tandis que les soldats de la FAL se mirent en position de tir, et que les canons du croiseur principal se tournèrent vers les cieux, prêts à tirer. William Bevros, le G-Man de Sorcidence prêté par Lance pour transmettre les ordres d'Eryl

au reste de l'armée par télépathie, tira lui sa Lamétrice de son fourreau.

Des cieux descendit Enviathan, le Démon de l'Envie et le plus grand d'entre eux. Les quatre autres étaient sur son dos, sous leurs formes humaines, avec l'autre personne, totalement drapée dans un manteau noir. L'artillerie du Volonté d'Erubin fit feu, en même temps que les Zodiaques attaquant à distance. Enviathan répliqua avec ses jets d'eau à haute pression nimbées de ténèbres.

Les attaques d'Enviathan étaient moins nombreuses, mais bien plus destructrices que celles des alliés. Mercurio dut lever des boucliers de Flux autour du croiseur pour le protéger, jusqu'à que ce dernier ne décolle sous ordres d'Eryl pour rejoindre le reste de la flotte aérienne au front. Inutile qu'il reste là pour le combat à venir, sauf à se faire détruire inutilement.

Quand Enviathan fut suffisamment près du sol, ceux qu'il transportait sautèrent. Les Démons Majeurs reprirent leurs formes Pokemon, et la silhouette humaine sous son manteau noir atterrit elle en étant debout sur une espèce de bulle géante qu'Enviathan avait créée pour elle. Les deux camps se firent face un moment en silence, durant lequel Mercurio trouva la volonté ne lui d'ignorer les agaçantes phéromones sexuelles que dégageait naturellement Lusmodia, le Démon de la Luxure.

- Eh bien, fit enfin la personne sous son manteau noir. Eh bien eh bien eh bien... Que voilà une réunion des plus ex-ex-ex-excitante ! J'en frémis tellement que j'en suis toute mouillée !

Mercurio fronça les sourcils d'un air de dégoût. Cette voix chantante, douce mais avec clairement des accents de folie lui était inconnue, mais c'était celle d'une femme, sans le moindre doute.

- Dévoile-toi, spectre déchu, demanda Eryl d'une voix aussi tranchante que son regard illuminé. Dissimuler son identité est inutile quand on sert le Maître de la Corruption.

- Hi hi... Le petit caillou de Dan ne se prend pas pour n'importe qui ! Après je dois admettre que tu en jettes plus que celle dont tu es le sosie, cette fille inutile et contrefaite dont j'ai l'immense honte d'être la génitrice...

Cette fois, la personne sous le manteau noir avait pris une autre voix, calculatrice et froide, très différente de l'autre. L'ancienne Marquise retira son manteau, qu'elle lança dans les airs en un geste théâtrale. La personne en dessous était une jeune femme d'environ une trentaine d'années, qui portait une simple robe noire d'un seul tenant, mais avec de curieuses taches rouges ci et là, qui donnaient l'impression d'être du sang. Mercutio retint une exclamation étouffée en voyant son visage, puis se tourna vers celui d'Eryl comme pour les comparer.

Cette femme était quasiment le portrait craché de la Reine de l'Innocence, si ce n'était que la forme de ses yeux était différente, et que ses cheveux étaient bruns et non violets. Son sourire, en revanche, n'avait rien de celui, tendre et innocent, qu'Eryl avait pu avoir jadis. C'était un sourire froid, emprunt d'une folie à peine contenue, et d'un désir affiché de provoquer la destruction et le désespoir.

- Alors c'est elle... fit Mercutio. Ta mère... Marine Sybel, l'actuelle Marquis ? Ou Marquise, du coup...

- Non, fit Eryl qui avait à peine cillé en voyant ce visage. Cette femme n'est pas ma mère, juste celle de Lyre Sybel. Et elle n'est clairement pas le Marquis actuel. Elle devrait être bien plus vieille que ça... et je sens clairement la signature de son âme à travers sa couche immonde de Corruption. C'est une rappelée, comme les autres.

Mercutio fronça les sourcils, perplexe. D'après les renseignements d'anciens Apôtres d'Erubin tels que Sylvestre Wasdens et Lady Cosmunia, il avait été convenu que l'actuel Marquis des Ombres était très probablement Marine Sybel, en réalité jamais morte. Du coup, à part elle, ça ne laissait qu'un seul candidat possible.

- Ce serait donc ce Worm ?

- Peu importe son nom ou son visage, renchérit Eryl. Quelqu'un qui a vendu son âme à Horrorscor ne peut décemment plus s'appeler un être humain.

Puis elle pointa ensuite son doigt vers Marine Sybel en une attitude accusatrice.

- J'ai des souvenirs de vous qui ne sont pas les miens. Même si vous avez aimé Lyre au début, avant que vous ne soyez totalement corrompue par Horrorscor, vous l'avez ensuite brisé mentalement, à force de maltraitance et d'actes odieux. J'ai ses émotions, et la répulsion et la peur qui sont les siennes quand je vous regarde. Elle a beau être une Enfant de la Corruption ; vous, vous êtes encore plus monstrueuse qu'elle !

Marine regarda Eryl comme si elle ne comprenait rien aux mots qui sortaient de sa bouche. Elle se mit à marmonner des phrases sans queue ni tête, et entre deux éclats de rire, à exiger le silence à des personnes derrière elle qui n'existaient pas.

- Eh eh.... Eh eh eh eh eh... Oui oui, je sais ! Non ! Oui ! Peut-être... AH AH AH ! Je ne sais pas, je ne sais pas... Elle parle comme Dan, mais ce n'est pas elle ! Non, pas elle... Elle ressemble à Lyre, mais ce n'est pas elle non p-p-p-p-plus ! Alors qui est-elle ? Qu'est-ce qu'elle est, hein, hein ? LA FERME ! Tu ne vois pas que je suis en train de réfléchir ?! Non, pas toi, l'autre !

Mercutio secoua la tête, atterré. Il avait rencontré et combattu pas mal de cinglés depuis qu'il était dans la Team Rocket, mais cette fille-là... c'était la plus barjot de tous ! Et entendre toute ces insanités d'une personne qui ressemblait tant à Eryl le dérangeait profondément. Il leva son épée et y transféra une partie de son Flux.

- On se la fait, cette dingue ?

- Plutôt deux fois qu'une !

Eryl lui avait répondu avec une spontanéité et une complicité qui n'étaient pas celles de la Reine de l'Innocence, souveraine du plus grand pays de la planète, mais bien celle d'Eryl Sybel, la jeune dresseuse un peu ignorante de tout dont Mercutio était tombé amoureux. Et cela rassura le jeune Méléni, de savoir qu'une part de cette fille-là vivait toujours dans celle qu'elle était devenue.

Les Zodiaques poussèrent divers cris de guerre selon leurs voix et leur façon de s'exprimer, tous prêts à en découdre. Marine Sybel, guère impressionnée, cessa toutefois son délire schizophrène pour sourire de toutes ses dents et de lever les bras, comme pour prendre à témoin les cieux de la bataille imminente, et de son plaisir à la savourer. Son visage changea de tout au tout quand elle prit un air mignon de petite fille, et se mit à parler comme une gamine boudeuse.

- Cet incapable de 36ème Marquis et son Enfant de la Corruption domestiqué m'ont envoyé éliminer une bonne fois pour toutes cette nuisance que sont les Pokemon du Zodiaque, vous voyez ? Dit-elle. Je n'ai pas d'ordres précis te concernant, mais si je détruisais aussi la Pierre des Larmes, les Zodiaques ne pourrions plus ressusciter à l'Elysium. Ce serait chouette, hein, hein ? Personnellement, je me fiche b-b-b-bien de cette guerre idiote. La Corruption se cultive au contraire bien mieux

durant la paix. Mais comme on contrôle mon corps et ma volonté, alors... autant profiter au maximum des meurtres que l'on m'a ordonné, choupi choupa !

L'ombre que projetait Marine contre le sol, à peine discernable avec cette brume noire et ce ciel ténébreux, sembla soudain prendre vie. Ses membres s'allongèrent, et se subdivisèrent, de telle sorte que l'ombre de Marine Sybel ressemblait désormais vaguement à cette créature ignoble qu'était Slender, un ancien Agent de la Corruption.

Mercutio ne comprit pas bien ce phénomène, d'autant que rien n'avait changé dans le Flux. Mais l'ombre allongea ses bras tentacules à l'infini pour aller en direction de Mercutio, d'Eryl, des Zodiaques et des autres soldats de la FAL. Non, pas vers eux... mais vers leurs propres ombres. Craignant le pire, Mercutio se protégea d'un bouclier de Flux, mais il n'était même pas attaqué directement, donc il doutait que ça change quoi que ce soit.

Eryl lui posa la main sur son épaule juste avant que l'ombre de Marine n'attaque le sien. C'est ce qui le sauva : l'immunité de la lumière de l'Innocence face à une attaque de la Corruption. Les Zodiaques aussi furent épargnés, mais pas le G-Man de Lance et les soldats de la FAL. Ils furent déchiquetés comme par magie, leurs membres arrachés les uns après les autres, en un déluge de cris et de bruits écœurants, tandis que l'ombre de l'ancienne Marquise s'en prenait aux leurs.

En quelques secondes, tout fut terminé. Il ne restait des soldats de la FAL que divers morceaux de cadavres baignant dans une mer de sang. Mercutio dut férocement se raccrocher à la force mentale que lui conférait le Flux pour ne pas vomir. Eryl, elle aussi, regarda le massacre, légèrement blême. Marine Sybel, elle, ramena avec son ombre des mains pleines de sang, dont elle s'aspergea le visage avec délice.

- Oui... Oh oui... cette odeur... ce goût... C'est ce que je préfère le plus au monde ! Ah... Ah... AHHHHHHH JE M-M-M-M-MOUILLE !!!!!

- C'était quoi ça, par les couilles d'Arceus ?! S'écria Mercurio.

- Une manifestation de haut niveau des ombres et de la corruption, répondit Blazileo. Je n'ai jamais senti rien de pareil !

Eryl, qui avait su conserver un semblant de sang-froid, semblait plus tétanisée par ce qu'elle ressentait en provenance de Marine que par ce qu'elle avait fait.

- Cette femme dégage une telle Corruption... Je peux à peine la regarder sans avoir envie de vomir !

- C'est parce que je suis l'élue, leur lança Marine en reprenant sa personnalité froide et analytique. Je suis la Marquise ultime, celle qui aurait dû être la dernière hôte du Seigneur Horrorscor ! Il a vu en moi que j'étais celle qu'il avait attendu durant des siècles, la Corruption faite de chair et de sang. C'est donc à moi qu'il a remis le pinacle de ses pouvoirs : l'attaque Meutriombres. Elle permet à mon ombre de prendre vie et d'attaquer celles des autres, en répercutant ce que je leur fais sur leurs propres corps. Vous en avez réchappé grâce à l'agaçante protection d'Erubin, mais je m'en doutais. C'est pourquoi je suis venue avec mes vieux amis...

Marine baissa le bras, et aussitôt, les cinq Démons Majeurs se lancèrent à l'attaque. Les Zodiaques chargèrent à leur tour, et ce fut le début d'un affrontement apocalyptique entre deux groupes de Pokemon Légendaires antagonistes. Mercurio passa sous Septième Niveau et chargea le plus proche de lui, à savoir Lucifide. Belariès et Alguarius se jetèrent avec lui à ses côtés.

Mercutio avait assez souvent affronté le Démon de l'Orgueil lors de ces deux dernières années de guerre pour savoir que le

bougre était très rapide et qu'il faisait très mal. Mais là, il avait Alguarius pour l'aider avec des attaques de soutien, et Belariès pour apporter des dégâts physiques supplémentaires. Il repoussa donc le premier assaut du Démon Majeur et de ses deux longues épées dentelées en acier noir.

- Nous croisons le fer pour la dernière fois, déchet, lui dit Lucifide. L'être supérieur que JE suis ne va pas s'abaisser plus longtemps à respirer le même air qu'un insignifiant rebut tel que toi. Ton impudence à vouloir ME défier sera punie d'une éternelle agonie !

Mercutio fit mine de soupirer.

- T'es toujours aussi humble toi, ça fait plaisir...

Non loin, Enviathan, l'énorme serpent de l'Envie, échangeait des attaques avec les Zodiaques des Gémeaux et celui du Cancer, à savoir Gemizuri, Geminero et Scancerion. Comme les trois Zodiaques pouvaient user d'attaques électriques, c'était un bon choix contre le Pokemon Eau qu'était Enviathan, mais sa taille et par conséquent son nombre de PV élevé en faisait quand même un adversaire mortel.

Blazileo et les deux Poissons, eux, luttaient contre Mavarice, l'énorme crapaud-insecte jaune représentant l'Avarice. Blazileo avait l'avantage de la vitesse, et les attaques combinées de Pisca et Pisco, qui alternaient l'eau et l'illusion, troublèrent pas mal l'énorme Pokemon pataud.

Thornauros du Taureau et Ambrigo de la Vierge tentèrent eux de venir à bout de l'énorme défense spéciale de Belfegoth, le Démon de la Paresse. Mais les puissantes attaque Sol de Thornauros se heurtèrent à la Lévitacion de Belfegoth, et l'attaque signature d'Ambrigo, Présence Gracieuse, ne put paralyser l'ennemi car celui-ci se battait en étant endormi.

Enfin, Equilibra, Girostarius et Ophiuton affrontaient Lusmodia, le Démon de la Luxure. Ou plus précisément, c'était Ophiuton qui s'y collait, et les deux autres le soutenaient à l'arrière avec des attaques de soutiens ou à distance. Avec son double type particulier, le Pokemon du Serpentaire ne pouvait pas compter sur ses attaques Dragons face au type Fée de Lusmodia, mais bénéficiait en revanche d'un avantage avec son type Poison.

Quand on combattait un Démon Majeur, il fallait être à 100% dans le combat et non avoir l'esprit ailleurs. Mercurio le savait, pourtant, il devait conserver un œil sur Eryl, qui, restée à l'arrière, les mains croisées comme si elle priait, faisait grandir son aura d'Innocence pour la projeter sur les Pokemon du Zodiaque et accroître leur force. Mais les Démons Majeurs avaient aussi un soutien : Marine Sybel, qui, elle aussi à l'arrière, continuait à utiliser son attaque Meutriombres pour renforcer celles des Démons ou harceler celles des Zodiaques, se heurtant férocement à la protection que l'Innocence d'Erubin en eux leur accordait.

Mercurio décida donc de se charger d'elle en premier. De toute évidence, les Démons Majeurs lui obéissaient. Ils seront désorganisés et affaiblis avec elle en moins sur l'échiquier. Le Méléniis abandonna donc sa forme de géant de Flux bleu pour revêtir celle où il absorbait tout ce Flux en lui, pour avoir le corps lumineux et les cheveux enflammés, et gagner une vitesse et une mobilité considérable.

Il profita d'un instant où Lucifide fut repoussé par une puissante charge enflammée de Beliarès pour foncer vers l'ancienne Marquise, avec l'intention de la couper en deux. Mais avant qu'il n'arrive sur elle, il sentit quelque chose l'attraper violemment aux jambes, au point de stopper sa course. L'une des ombres de Marine s'était saisie de la sienne en plein vol.

Quand il était sous cette forme du Septième Niveau, peu d'adversaire pouvait le retenir. Mais le Septième Niveau

changeait son corps, pas son ombre. La plus puissante attaque d'Horrorscor ne faisait pas de différence de puissance entre les ombres de ses ennemis. Mercurio dut réagir avant d'avoir ses jambes arrachées. Il brandit son épée et l'agita dans le vide autour de lui, faisant par la même bouger son ombre qui pour le coup parut attaquer celles de Marine.

Il sentit la prise sur ses jambes céder un peu quand l'ombre de son épée pourfendit les tentacules mortelles qui sortaient de l'ombre de Marine. Sans tenter de s'avancer plus, il lança une sphère de Flux sur l'ancienne Marquise. Le Flux étant immatériel, il n'avait pas d'ombre et ne pouvait donc pas être arrêté par Meurtriombres. Mais Mercurio avait laissé passer sa chance : Lucifide l'avait vite rattrapé et éloigna l'attaque de Flux de Marine d'un coup de son bras renforcé à l'acier.

- Déchet ! Tu oses ME tourner le dos alors que JE te fais l'honneur de pouvoir M'affronter ? Ton insolence n'a donc-t-elle aucune limite ?

Mercurio voulut lui répondre en lui abattant son épée chargée au Flux sur lui, mais il dut bouger en catastrophe pour éviter un puissant rayon foudroyant lancé par Mavarice. Le Démon Majeur ne l'avait pas visé lui, mais Blazileo, sauf que Mercurio s'était trouvé juste derrière à plusieurs mètres à ce moment là.

De ce qu'il pouvait en voir tout en échangeant des coups avec Lucifide, les combats commençaient à devenir brouillon. Ils étaient trop rapprochés entre eux, et du coup, les Pokemon changeaient d'adversaire au gré de leurs mouvements. Mercurio lui-même, sans savoir comment, se retrouva cinq minutes plus tard à faire face à Lusmodia et à Belfegoth avec cinq Zodiaques à ses côtés.

De son côté, Eryl invoquait au maximum son Innocence pour pourfendre les ombres mouvantes de Marine Sybel. C'était un duel d'ombres et de lumière entre ces deux femmes immobiles

à dix mètres l'une de l'autre, tandis que des affrontements titanesques avaient lieu tout autour d'elles. Au bout d'un moment, l'ancienne Marquise s'arrêta, seulement pour dévisager le sosie de sa fille avec un sourire tordu.

- Tu vas perdre, pâle copie d'Erubin. Ton Innocence est certes impressionnante, mais sous cette faible forme humaine, tu ne peux pas la transformer en arme. Tu as beau avoir l'âme d'Erubin, tu n'as ni son corps ni ses pouvoirs. Ce qui faisait le corps d'Erubin, ce sont les Zodiaques ici présent. Mais tu n'es en rien capable de les assimiler. Je ne vois pas pourquoi le Marquis actuel craignait tant de les voir tous réunis à tes côtés. Mais qu'importe. Je vais les détruire un à un, et je te laisserai pour la fin !

Marine leva la main et claqua des doigts. Aussitôt, les cinq Démons Majeurs cessèrent leurs combats pour se regrouper derrière elle. Ils se mirent à accumuler une puissance ténébreuse évidente, et commencèrent à charger des sphères noires et rouges devant leurs mains ou leurs gueules. Mercurio frissonna devant l'intensité de cette attaque à venir, qui n'était pourtant même pas encore chargée.

- Eryl ! Ils préparent un truc qui va faire très mal ! Dégage d'ici !

- Non. L'Innocence tiendra.

Les Zodiaques se rassemblèrent derrière elle, prêts à déchaîner leurs propres attaques pour contrer celle des Démons Majeur, en un pur duel de puissance. Mercurio traita mentalement d'Eryl de tous les noms, avant de se placer devant elle et de déployer la plus puissante barrière de Flux qu'il pouvait, sacrifiant ainsi son Septième Niveau. Les cinq sphères noires et rouges des Démons Majeurs se rejoignirent en une seule, véritable concentrée d'énergie négative. Rien qu'en passant au dessus du sol, elle provoqua à elle seule une profonde tranchée.

Les Zodiaques lancèrent leurs attaques pour contrer, mais bien qu'elles fussent nombreuses, elles semblaient bien risible face à ce qui arrivait. C'est alors que, juste avant que l'énorme sphère de ténèbres n'arrive sur eux, Mercurio sentit trois présences s'ajouter aux leurs. Celle de deux Zodiaques supplémentaires, et celle, bien reconnaissable, de Goldenger. Ce dernier venait d'arriver, avec Capriel et Scorputrif, les deux Zodiaques manquants.

- Il était temps, les gars ! Leur cria-t-il. Accrochez-vous à tout ce que vous pouvez, car Dark Armageddon arrive sur nous !

Tout concentré qu'il était à invoquer un Flux défensif, il ne put prendre conscience du temps qui venait de se figer pour Eryl et l'ensemble des Zodiaques autour d'elle. Dès l'instant où Capriel et Scorputrif étaient arrivés, Eryl avait senti les valves de son esprit céder sous une couche de lumière qu'elle ne s'expliquait pas. Elle eut l'impression de perdre connaissance, avant de rouvrir les yeux, et de se trouver dans un espace entièrement vide et silencieux, de couleur bleu ciel. Les quinze Pokemon du Zodiaques l'entouraient dans le plus grand calme.

- Où sommes-nous ? Interrogea la Reine.

- Dans un lieu hors du temps et de l'espace, répondit Blazileo. Quelque part entre la part d'unicité de nos consciences et la vôtre. Un endroit de nos esprits lié à Erubin.

- Euh... je vois, répondit Eryl, qui ne voyait pas vraiment justement. Et qu'est-ce qu'on fait ici ?

- C'est là que tout a commencé pour nous. Il y a de cela une éternité, quand Erubin, notre mère, a disparu et nous a laissé derrière elle. C'est ici que nous sommes nés, de son esprit et de son corps. Et c'est ici que nous allons redevenir ce que nous étions. Reine Eryl : acceptez-vous notre vie ? Acceptez-vous d'endosser notre fardeau, de devenir le centre de notre

existence ?

Eryl sembla comprendre ce que voulait dire Blazileo, et ça semblait impliquer la disparition définitives des Zodiacues.

- Je ne comprends pas tout, mais suffisamment pour savoir que vous allez vous sacrifier. Vous êtes sûrs ? Je ne vous en demande pas tant. On peut se battre ensemble !

- Mais nous serons ensemble, et ce pour l'éternité. C'est ce qui était prévu. C'est ce pourquoi nous devons nous rassembler auprès de vous. L'essence d'Erubin redeviendra une, en vous.

- Elle est morte. Je ne suis pas elle. Je ne le serai jamais.

- En effet. Vous serez vous. Pas Erubin, mais une seconde déesse de l'Innocence, comme il se doit. C'est ainsi que vous terrasserez à jamais la Corruption.

Les Zodiacues s'approchèrent d'elle, toujours en cercle, et plus ils le faisaient, plus ils semblaient perdre consistance, leurs corps devenant trouble. Et à contrario, Eryl devenait de plus en plus lumineuse.

- Mes frères, mes sœurs... Nous rentrons enfin à la maison ! Fit Blazileo une dernière fois.

De retour dans la réalité, quand l'attaque des Démons Majeurs toucha le contre des Zodiacues, puis la barrière de Mercurio, se dernier manqua de s'envoler sous le choc. Il savait qu'il ne pourrait pas tenir plus de cinq secondes face à cette puissance démentielle. Mais très vite, quelque chose vint lui porter assistance. Une lumière multicolore, qui repoussa l'énorme sphère noire avant de la scinder en deux et d'envoyer les deux parties dans les cieux à une vitesse encore plus élevée que celle à laquelle l'attaque avait été lancée. Mercurio en resta bouche bée avec un air stupide. Tout comme Marine Sybel, sauf

que elle montrait un rictus furieux à la place.

- Quoi ?!

Mercutio se retourna doucement pour faire face à cette nouvelle présence hallucinante derrière lui. Dans le Flux, elle résonnait comme un arc-en-ciel, projetant diverses énergies, mais le tout en une douce harmonie de lumière. Il se rendit compte alors que tous les Zodiaques avaient disparu. Quant à Eryl, elle était toujours là... mais ce n'était plus vraiment Eryl.

Mercutio faisait désormais face à un être qui semblait pour moitié humain et pour moitié Pokemon. Elle avait quelques caractéristiques de la statue qui représentait Erubin à l'Elysium : une ample robe blanche, une pierre rouge au centre de la poitrine, et des ailes en forme circulaire. Mais le reste de son corps était humain, même s'il brillait anormalement. Les cheveux d'Eryl, jadis violet, avaient pris une teinte divine aux couleurs de l'arc-en-ciel, et ses yeux semblaient des puits sans fond de lumière.

Mercutio n'était pas spécialement croyant, mais là, tout de suite, il avait envie de se prosterner et de baisser la tête. Car il avait compris qu'il venait d'être témoin de la résurrection d'une déesse. Ou plutôt, de la naissance d'une nouvelle.

Chapitre 414 : Par delà le temps et la mort

Lyre ne se sentait pas bien. Avoir revu sa psychotique de mère, l'avoir ranimée et être obligée de la contrôler - et donc d'avoir un lien mental avec elle - suffisait à lui donner la nausée, mais c'était plus profond que ça. C'était depuis que ses pouvoirs d'Enfant de la Corruption avaient totalement dégénéré, qu'elle pouvait aspirer les êtres vivants et se nourrir de leurs âmes et de leurs pouvoirs. Elle sentait toujours en elle, au plus profond de son être, la présence torturée de Tilfas, le 14ème Marquis, qu'elle avait absorbé. Il hurlait, la suppliant de le libérer. Avec ces cris se mêlaient les sons inhumains que faisaient les Pokemon qu'elle avait aussi « dévoré » avec sa main gauche.

- La ferme... leur disait-elle en se prenant la tête entre ses mains. Taisez-vous ! Vous êtes morts ! Vous n'existez plus ! Et ce n'était pas ma faute ! Je ne savais pas... je n'y pouvais rien...

Un mensonge, elle le savait. Elle avait expérimenté avec beaucoup de Pokemon, volontairement. Avec Tilfas aussi, et en plus, elle avait savouré ce moment, cette sensation. Et c'était ça surtout qui l'inquiétait. Lyre n'était pas une cinglée qui jouissait de la souffrance des autres, comme sa mère. Du moins, elle ne se voyait pas comme ça. Mais depuis qu'elle s'était découvert ces nouveaux pouvoirs, elle ne pouvait plus se faire confiance à elle-même. Elle sentait en elle de nouveaux instincts, de nouveaux désirs... comme celui de dévorer le plus de monde possible et d'en exulter !

- Non ! Se cria-t-elle à elle-même, ou aux voix accusatrices qu'elle entendait. Je ne suis pas comme ça ! J'ai toute ma raison, oui ! Le Marquis va me guérir. Il me l'a promis ! Je deviendrai enfin une fille normale. Alors FERMEZ-LA !

Elle cria tellement fort que le Marquis, alors en pleine discussion stratégique avec Deveran, Wrathan et Fantastux, releva la tête et se dirigea vers elle, après un court moment d'hésitation qui n'échappa pas à la jeune femme.

- Lyre, contrôle-toi, lui intima-t-il d'une voix douce.

- Mais maître... ils crient tellement... c'est insupportable ! Et j'ai cette autre voix, que j'entends parfois en moi depuis toujours, qui elle me pousse à dévorer d'autres personnes...

Fantastux parut grandement s'inquiéter de l'état mental actuel de Lyre et s'éloigna d'elle le plus possible. Deveran la regardait d'un air de pitié, tandis qu'étrangement, Wrathan, qui n'avait toujours eu que mépris pour elle, semblait à présent s'intéresser à elle.

- Tu es maître de ton corps et de ton esprit, lui dit le Marquis. Ce ne sont ni ton sang d'Enfant de la Corruption, ni tes pouvoirs qui te contrôlent. Mais toi. Uniquement toi. Tu es forte. Tu peux tenir. Tout sera bientôt fini. Le second hôte d'Horrorscor approche, je le sens plus que jamais. Je vais aller à sa rencontre, l'éliminer, et reprendre sa partie d'âme, pour que notre Seigneur et Maître soit enfin complet à nouveau.

En disant cela, il prit la Pierre d'Obscurité - alias le Cœur d'Horrorscor - que Fantastux lui tendait. Le rocher maléfique frétillait d'une aura noire, comme s'il sentait que son âme allait enfin être réunie après tous ces siècles. Quand celui qui aura en lui l'entièreté de l'âme d'Horrorscor tiendra la Pierre d'Obscurité, alors le Maître de la Corruption renaîtra, retrouvant son corps et ses pouvoirs.

- Vous... vous allez y aller seul ? S'inquiéta Lyre.

- Penses-tu que je puisse perdre ?

- Bien sûr que non ! S'empressa de répondre Lyre. Mais...

- Maxwell me rejoindra. Nous nous le sommes promis il y a des années, que nous serons ensemble à la toute fin... Reste ici. Continue de diriger nos troupes et les anciens Marquis restant. Gagne juste du temps et empêche l'ennemi de me gêner. Une fois le Seigneur Horrorscor de retour, cette bataille n'aura plus aucune importance, car nous aurons dors et déjà gagné.

Le Marquis lui posa sa main gantée sur l'épaule, et Lyre acquiesça, non sans inquiétude. Elle n'aimait pas être séparée de son maître, maintenant plus que jamais, surtout depuis que Silas avait disparu. Mais elle ne comptait pas non plus rester sous la surveillance de Fantastux comme si elle était une petite fille turbulente. Aussi, quelques minutes après que le Marquis fut sorti du carrosse, Lyre fit de même.

Comme il y avait pas mal de zombies autour de leur centre de commandement, Lyre en profita pour mener à bien une autre expérience. Elle avait déjà essayé de les aspirer avec son nouveau pouvoir, mais sans succès. Elle s'était dit que c'était parce qu'ils n'étaient pas vivants, juste des cadavres se déplaçant grâce à sa seule volonté. Mais son pouvoir ne servait pas qu'à aspirer la vie, mais aussi la matière. Peut-être qu'en se concentrant différemment...

Au bout de dix minutes d'essais infructueux, elle était parvenue à aspirer la moitié supérieure d'un zombie, ne laissant sur place que ses jambes. Elle pouvait donc bien dévorer la chair morte. Ça ne calmait en rien sa « faim », pas plus que ça lui donnait de nouveaux pouvoirs, mais ça parut faire un peu taire les voix des âmes qu'elle avait aspiré.

Elle ne s'arrêta pas aux zombies. Une fois qu'elle eu saisi comment aspirer de la matière dépourvue de vie, elle pouvait l'appliquer à d'autre chose du même genre. La roche. La terre.

Un arbre mort. Elle pouvait tout décomposer à sa guise et l'aspirer dans sa main gauche, pour ensuite utiliser de nouvelles propriétés. Tout comme elle avait pu se servir d'attaque Feu après avoir absorbé le Flamiaou que Silas lui avait créé avec ses pouvoirs imaginatifs, elle pouvait désormais transformer sa peau pour qu'elle prenne l'aspect de la roche qu'elle venait d'aspirer.

Les possibilités se bousculèrent dans l'esprit de la jeune femme. Pouvait-elle aussi faire de même avec quelque chose d'immatériel, comme du feu, puis se transformer en torche humaine ? Y avait-il seulement des limites à ses nouveaux pouvoirs ? Elle continuait à les craindre, et à craindre ce qu'elle était en train de devenir, mais en même temps, un autre sentiment commençait à naître dans son esprit : l'excitation.

- Oui. Grisant, n'est-ce pas ? Découvrir qu'on peut faire une chose dont les autres sont incapables, et qui pourrait faire de nous une déesse toute puissante. Je connais ça...

Lyre sursauta. Elle pensait n'être entourée que de zombies, et pourtant, quelqu'un de bien vivant avait réussi à tromper leur vigilance pour arriver derrière elle. C'était une femme d'âge mûr aux cheveux châtain clair, qui portait une tenue étrange, mélange de gothique et de science-fiction. Lyre était sûre de le n'avoir jamais vu, pourtant, son visage et ses yeux gris et froids lui disaient quelque chose. Elle avait l'impression de les avoir déjà vus... mais chez quelqu'un d'autre.

- T'es qui toi ? S'exclama Lyre. Comment t'es arrivée jusqu'ici ?!

Les zombies aussi venaient de tourner leurs visages morts vers l'inconnue, comme s'ils ne l'avaient pas remarqué avant. Et vu le nombre de morts-vivants tout autour, il semblait que cette femme venait carrément d'apparaître de nulle part.

- Je me nomme Eonie Dialine. Je porte aussi le nom de War, l'un

des Sept Cavaliers de l'Apocalypse.

Lyre fronça les sourcils. Elle n'avait jamais entendu parler de ces Cavaliers de l'Apocalypse, mais le nom de Dialine lui était familier. L'une des Hauts Conseillers de la FAL, qui était aussi la meneuse des Gardiens de l'Harmonie, se nommait pareil. Mais la mère de Dialine ne s'appelait pas Eonie, et Adélie n'avait pas de sœur, juste un frère aujourd'hui en exil. Du coup, qui diable était cette femme ?

- Je dévoile rarement mon identité, poursuivit Eonie. Je fais une exception avec toi pour deux raisons. La première, c'est qu'on est pareil, toi et moi.

- Ah ouais ? Et en quoi on serait pareil ?

Lyre se retenait à peine de la tuer sur le champ, par vague curiosité.

- En ça, répondit Eonie.

Ses yeux gris changèrent d'un coup de couleur, prenant une teinte entièrement noire avec des pupilles rouges flamboyantes. Lyre en resta abasourdie. Cette couleur, c'était celle de ses propres yeux actuellement. Celle des Enfants de la Corruption quand ils naissaient. Ils reprenaient une teinte normale après quelques mois, mais depuis qu'elle avait ses nouveaux pouvoirs et qu'elle s'y adonnait, Lyre avait bien remarqué que ses yeux d'ordinaire marrons clairs étaient redevenus de la sorte.

- C-comment ? Balbutia-t-elle. Ce n'est pas possible... Je suis... Je suis censée être la seule Enfant de la Corruption de mon époque, et depuis des siècles ! Tu es bien vivante ! De quel Marquis tu descends au juste ?

- D'aucun. Ma mère... enfin, ma génitrice était une hôtesse sans être une Marquise. Et elle a eu l'inélégance de violer mon père

alors qu'Horrorscor se trouvait dans sa tête.

Lyre plissa dangereusement les yeux. Sa main la démangeait, ainsi que le désir d'absorber cette femme, qui qu'elle puisse être.

- Tu mens. Avant Venamia, le Seigneur Horrorscor n'a eu aucun hôte femelle qui ne soit pas devenue Marquise.

- Je ne mens pas, mais je ne vais pas chercher à t'expliquer, renchérit Eonie. Car après tout, la seconde raison pour laquelle je me suis présentée, c'est que je compte te tuer, ici et maintenant.

Eonie disparut d'un coup, en laissant derrière elle une vague de petites particules brillantes. Et avant que Lyre n'ait pu regarder autour d'elle pour essayer de la localiser, elle sentit une morsure à la fois froide et brûlante au niveau de sa poitrine. Baissant la tête, elle frémit en voyant une lame traverser sa poitrine au niveau de son cœur. Eonie était désormais juste derrière elle., tenant le manche du poignard.

- C-comment ? Coassa Lyre tout en crachant du sang.

- Ce n'est pas de la téléportation, fit Eonie. Mais des sauts dans le temps. C'est mon pouvoir d'Enfant de la Corruption. Nous héritons tous d'un concept d'Horrorscor. Toi, c'est la mort et la résurrection. Moi, c'est la temporalité. J'ai remonté le temps quelques années plus tôt, je me suis placée juste derrière où tu étais, puis je suis revenue. Basique, mais absolument imparable.

Lyre hurla de rage et se retourna, tentant de la toucher avec sa main meurtrière, mais Eonie avait encore disparu, pour revenir devant elle, à deux mètres de sécurité. Lyre toussa une autre gerbe de sang, et tomba à genoux, sentant ses forces disparaître à vitesse grand V. Mais faute de pouvoir bouger elle-

même, elle envoya à l'attaque tous ses morts-vivants autour d'elle. Eonie se laissa encercler sans bouger.

- C'est inutile. Tu ne peux pas vaincre le temps.

Pour preuve, elle se laissa assaillir par les zombies, sans opposer de résistance. Elle se fit mordre, griffer, et se fit même arracher un bras sans émettre un seul cri. Puis elle se volatilisa à nouveau en particules de lumières, pour réapparaître, une seconde après, à côté de Lyre, totalement intacte.

- Je peux changer de place à volonté, mais aussi revenir à un temps où je n'ai subi aucune blessure et ainsi me régénérer à ma guise, dit-elle placidement. Contrairement à mon équipier Judicar qui a assez de puissance pour anéantir la planète si ça lui chante, je n'ai aucun pouvoir offensif, mais pourtant, je suis mieux classée que lui dans la hiérarchie des Sept Cavaliers de l'Apocalypse. Je peux tuer mes ennemis les plus féroces alors même qu'ils sont encore dans le ventre de leurs mères. Je peux défaire les empires les plus grandioses avant même qu'ils ne soient fondés. Je fais et je défais les guerres à ma guise. Je forge l'Histoire comme je le souhaite, et j'en retire qui je veux, à tout moment. Et hélas pour toi, Lyre Sybel, tu es devenue - ou plutôt tu vas devenir - un danger pour l'Histoire que je veux écrire.

Lyre serra les dents, sa main crispée sur sa blessure mortelle. Mais son instinct de survie pris le dessus, et son corps puisa naturellement dans la réserve d'êtres vivants qu'elle avait absorbé pour réparer son cœur et refermer la plaie. Elle n'avait même pas besoin de chercher en elle une quelconque attaque Soins d'un Pokemon qu'elle aurait pu absorber. Elle pouvait sacrifier une vie aspirée pour sauver la sienne. Eonie haussa les sourcils en la voyant se relever, son saignement stoppé. Elle fut d'autant plus surprise que la peau qui se régénérait n'était plus de la même teinte de couleur que celle d'origine, comme s'il s'agissait de la chair d'une autre personne qui venait combler le vide.

- J'en ai croisé plein, commença Lyre, de gens qui voulaient ma peau sous prétexte que j'étais différente, que j'étais un monstre, une abomination, quelque chose qui ne devrait pas exister. Étrangement, je suis toujours là, alors que la plupart d'entre eux n'existent plus.

- Je compatis, répondit Eonie. C'est aussi mon cas. J'ai pu être sauvée de la folie et de l'autodestruction par une mère adoptive aimante puis par un être surpuissant et sage. Mais j'entends toujours cette voix en moi, qui pousse chaque cellule de mon être à vouloir me déchaîner, à me servir de mes pouvoirs pour faire le mal, à corrompre les autres et moi-même. Garder mes pouvoirs sous contrôle et les mettre au service d'une juste cause est un combat de tous les jours, même tant d'années après.

- Et donc ? Toi, tu as le droit d'être sauvée et de vivre, mais pas moi, hein ? On t'a accordé une chance. Moi, je n'ai jamais rien eu !

Lyre Sybel avait l'air si misérable en ce moment, si triste, que cela ébranla momentanément la conviction d'Eonie. Mais mal lui en pris. Car Lyre décela cet éclat de doute dans les yeux de son adversaire et en profita pour prendre le plein contrôle des mouvements des morts-vivants, et les repositionna en cercle serrée tout autour d'elle, comme une garde rapprochée. De telle sorte, Eonie ne pourra plus l'atteindre, sauf à remonter le temps en plein dans le corps d'un zombie.

- Je crois que tu n'as pas très bien compris... fit Eonie. Tu m'empêches de t'atteindre dans cette temporalité, soit. Mais j'en ai plein d'autre dans lesquelles t'atteindre. Une pour chaque secondes passées, approximativement.

Eonie se contenta de remonter le temps d'une minute, pour réapparaître là où elle était juste après avoir expliqué à Lyre ses

pouvoirs. Selon la théorie de la trame temporelle, il y aurait normalement dû alors avoir deux Eonie. Mais pour éviter ce genre désagrément qui auraient pu provoquer de multiples failles temporelles en série, Eonie avait appris à faire voyager sa conscience dans le temps en lieu et place de son corps, justement pour les cas où elle retournait dans un passé où elle se trouvait déjà.

C'était le moment où Lyre se relevait et où sa blessure se refermait. Cette fois, avant que Lyre ne reprenne la parole en affirmant s'être débarrassé de tous ceux qui ont voulu sa mort, elle repassa à l'attaque, lui enfonçant cette fois son poignard dans la gorge, sectionnant la carotide.

Les yeux de Lyre étincelèrent plus que jamais sous l'effet de sa rage et de sa douleur, véritables rubis dans un océan de ténèbres. Elle se tint sa blessure béante en produisant des borborygmes étouffés et sanguinolents, mais encore une fois, sa peau se mit à fumer et à se refermer tandis qu'elle « recyclait » l'énergie vitale d'une des victimes qu'elle avait absorbées.

Sous les ordres mentaux de Lyre, plusieurs zombies se jetèrent sur Eonie pour l'attraper et la jeter à terre. Cette fois, Eonie ne voyagea pas dans le temps pour s'échapper, mais utilisa ses pouvoirs pour envoyer les morts-vivants autour d'elle dans une autre époque. Une où la Terre n'était qu'une terre volcanique sans aucune vie et où ils n'allaient déranger personne, par exemple.

Lyre essaya à nouveau de toucher Eonie avec sa main meurtrière et absorbante, mais avec des réflexes nés de toute une vie d'entraînement au combat, elle esquiva et planta à la place son poignard dans sa paume. Lyre hurla, mais le poignard fut aussitôt réduit en infimes particules qui pénétrèrent le corps de l'Enfant de la Corruption. Et alors, avec un sourire torve, la peau de Lyre prit une teinte métallique, ayant absorbé les

caractéristiques de l'acier.

- Tu ne peux rien contre moi ! cracha Lyre. J'en ai croisé plein, des gens qui voulaient ma peau sous prétexte que...

Eonie ne prit pas la peine d'écouter le reste de sa phrase qu'elle avait déjà entendu d'ailleurs, et remonta une nouvelle fois le temps, cette fois de quelques secondes, juste au moment où Lyre tentait de l'attraper. Au lieu de lui planter son poignard dans la main, et connaissant très bien la trajectoire de Lyre, elle lui enfonça à la place dans l'œil gauche, le faisant remonter jusqu'au cerveau, et le tournant même pour faire bonne mesure. Lyre s'immobilisa immédiatement, le second œil exorbité, le corps agité de spasmes.

- Bon, cette fois ça devrait suffire je crois... marmonna Eonie.

Elle ignorait la nature exacte des pouvoirs de Lyre et jusqu'où ils pouvaient aller, mais elle présumait qu'ils nécessitaient un effort conscient pour être activés. Avec le cerveau endommagé de la sorte, Lyre ne pourrait pas se régénérer. Sauf qu'elle avait tort. Les pouvoirs de Lyre, à leur niveau actuel, étaient presque distincts de son propre esprit. Ils étaient autonomes, comme une seconde conscience, et pouvaient prendre le relais d'eux-mêmes si la vie de leur hôte était menacée.

Eonie dut reculer en catastrophe en laissant le poignard dans le crâne de Lyre afin d'éviter de se faire attraper, et fronça les sourcils de dégoût et d'exaspération quand Lyre retira lentement le couteau de sa tête, et que son œil se reconstitua. Son visage déformé par les nouveaux fragments ainsi ajoutés pour la réparer fixa Eonie avec haine et colère.

- Sérieux, tu es casse-pied, soupira-t-elle. Une mort rapide serait pourtant une délivrance pour toi.

Lyre ricana doucement.

- Pour quelqu'un qui se dit Enfant de la Corruption, tu es bien prompte à juger les autres et à décider de ce qui est mieux pour eux.

- Ouais, mais moi, j'ai l'avantage de connaître l'avenir. Et toi, tu le menaces d'une façon que même moi je ne peux discerner. Enfin, tu t'es regardée ?

En effet, actuellement, Lyre Sybel, avec son visage plein de sang, son physique totalement déformé par ses multiples réparations, ses yeux noirs à la pupille rougeoyante écarquillés et son sourire démoniaque, n'avait plus grand-chose d'humain. On aurait dit une bête sauvage avide qui ne pouvait contrôler sa faim et ses instincts.

Bon, se dit Eonie. Vu qu'elle arrive à régénérer n'importe quelle blessure, voyons voir si elle peut se faire pousser une nouvelle tête...

Seul souci : décapiter cette fille tout en évitant de se faire toucher allait être coton, sans parler de l'aspect repoussant de la chose. Eonie avait été élevée dans une famille d'aristocrate, elle n'était pas faite pour ces tâches vulgaires et salissantes. C'était plus le boulot de Judicar. Et en plus, il aimait bien ça. Lui, il aurait pu annihiler Lyre d'un claquement de doigt lui. Elle aurait sans doute dû accepter qu'il s'en occupe. Mais voilà, Eonie avait tenu à s'en charger, étant donné la nature de leur cible, identique à la sienne. Elle avait pensé se revoir en cette fille, mais finalement, sa pitié n'aura pas fait long feu.

Eonie remonta le temps une nouvelle fois, juste au moment où elle esquiva la main de Lyre pour contre-attaquer tout de suite après. Sauf que cette fois-ci, Lyre réagit. Alors qu'Eonie s'apprêta à viser la gorge une nouvelle fois mais dans le but de la trancher totalement, Lyre s'empara carrément de la lame entre sa main.

Eonie la lâcha immédiatement et recula, perplexe. Dans les deux dernières temporalités, Lyre était prise à dépourvue et ne réagissait pas assez vite pour éviter quoi que ce soit. Ça n'aurait pas dû changer. Que diable s'était-il passé ?

Tout en absorbant le poignard, Lyre sourit à sa mine surprise.

- Eh bien, Miss-j'ai-l'avantage-de-connaître-l'avenir ? Un souci ?

Eonie écarquilla les yeux à cette phrase, dont les mots étaient parfaitement choisis. Lyre venait de répéter ce qu'Eonie avait dit d'elle lors de la dernière temporalité, et clairement à dessein. Sauf qu'elle n'aurait pas dû s'en rappeler... vu que pour elle, ça ne s'était jamais produit !

- Qu'est-ce que tu as fait ?

C'était rare qu'Eonie soit prise au dépourvu. Très rare, car étant donné ses pouvoirs particulier, elle savait généralement tout à l'avance.

- Moi ? Rien du tout, répondit Lyre. Moi toi, je sais que tu t'amuses à revenir du futur depuis tout à l'heure. À chaque fois que tu le fais, j'ai en tête tout ce qui s'est passé lors de ces fois là et tout ce que tu as dit, comme des souvenirs qui viendraient se greffer tout d'un coup dans ma tête.

Une telle chose n'était jamais arrivée à Eonie, mais d'un autre côté, jamais deux Enfants de la Corruption ne s'étaient retrouvés ensemble. Même Arceus n'arrivait pas à assimiler les anomalies qu'ils représentaient. Peut-être qu'un lien entre elles s'était créé du fait de leur proximité ? Un lien né de leur ADN d'Horrorscor, qui s'illustrerait par une résonance de leurs pouvoirs ? Auquel cas, Lyre serait capable de discerner les souvenirs d'Eonie après chaque saut temporel ? Et si elle était capable de ça... alors Eonie avait perdu son avantage de

surprise sur elle.

OK, ça commence à puer, cette histoire, se dit-elle. Je retourne dans le passé, et je dis à Ardulio de s'en occuper...

- Oh non, tu ne vas nulle part, intervint Lyre comme si Eonie avait parlé à voix haute.

Lyre tendit sa main gauche vers elle, mais resta où elle était. Lyre fronça les sourcils, sans comprendre ce qu'elle faisait, car aucun zombie ne venait l'attaquer. Pourtant, elle sentit quelque chose, comme une pression qui entourait son corps. Et cette pression se changea très vite en traction, tandis qu'Eonie sentit ses membres s'engourdir.

C'est la merde ! Ses pouvoirs viennent encore d'évoluer ! Elle peut absorber les autres sans contact direct !

Eonie se dépêcha d'activer ses pouvoirs pour voyager dans le temps et lui échapper, mais elle n'y arriva pas. C'était comme si le trou noir qu'était devenue Lyre lui coupait toute échappatoire, même temporelle. Comme si l'absorption était plus rapide que la vitesse à laquelle elle pouvait remonter le temps. Son âme même subissait une pression terrible, tandis qu'elle vit avec horreur ses mains commencer à se dissoudre. Elle tenta en dernier recours d'ouvrir un portail sous ses pieds pour se laisser glisser dedans, mais elle ne parvint pas à tomber. Elle était maintenue sur place. Tout son être, jusqu'à sa dernière étincelle de vie, se liquéfiait et était réduit à néant, absorbé par la main maudite de Lyre Sybel. Eonie tenta un temps de se débattre, mais c'était inutile.

Résignée, et alors qu'il ne restait plus d'elle que le haut de son buste et sa tête, elle s'excusa mentalement envers Judicar. Elle avait lu l'avenir de travers. Elle avait pensé que Lyre provoquerait une catastrophe mondiale qui aurait pour conséquence sa propre mort. Elle était donc venue la tuer pour empêcher ça. Sauf que c'était l'inverse. Si Eonie était morte

dans l'avenir, c'est parce qu'elle avait échoué à tuer Lyre, et sa mort serait le déclenchement de la fameuse catastrophe mondiale qu'elle avait cherché à éviter.

Comment avait-elle pu rater ça ? Avec tout ce qu'elle savait sur les trames temporelles, sur l'extrême précaution qu'on devait prendre quand on voulait changer l'avenir, et sur le fait que le destin était tenace et pouvait se réparer lui-même. Et visiblement, le destin ne voulait pas que Lyre Sybel ne meure aujourd'hui de sa main. Il avait prévu quelque chose d'assez abominable pour elle...

Au final, une fois son corps entièrement absorbé, Eonie fut surprise d'avoir encore accès à un semblant de conscience. Mais elle se retrouva bloqué dans une éternité sombre, sans fond ni horizon, avec pour seule compagnie une douleur continue et éternelle, et les plaintes des êtres qui, comme elle, avaient été aspirés par Lyre.

Quant à cette dernière, l'absorption d'Eonie fut comme le déclencheur d'un autre stade de son évolution, encore plus marqué. Elle sentait désormais en elle la présence d'un autre Enfant de la Corruption, et de ses pouvoirs contre-nature. Ce raz-de-marée émotionnel et de puissance menaça de faire implorer son corps comme son esprit. Une aura sombre l'entoura entièrement, se contractant sur elle, avant que Lyre ne jette la tête en arrière pour pousser un grand cri. Alors, le nuage sombre autour d'elle explosa comme un geyser, montant tel un pilier d'ombre avec des nuances rouges jusqu'aux cieux.

Quand Lyre eut quelque peu récupéré, mais le souffle toujours court, elle se rendit compte qu'elle voyait les choses comme jamais, et qu'elle savait des choses qu'elle devrait ignorer. Des vérités sur la Grande Histoire, sur cette guerre, sur Horrorscor, et sur les divers protagonistes cachés qui s'affrontaient derrière la scène. Et surtout, des vérités sur l'actuel Marquis des Ombres.

Tout cela la fit rire comme jamais, à tel point qu'elle en eu mal à l'estomac. Les absurdités en cascade qu'elle venait d'apprendre lui donna la preuve de ce qu'elle suspectait déjà : ce monde était risible, et ceux qui le peuplaient aussi. Elle avait gardé un maigre espoir, un maigre soupçon de confiance envers le Marquis. Qu'il pourrait la sauver, comme il lui avait toujours promis. Qu'il pourrait créer un monde où elle se sentirait accepté. Mais ce qu'elle venait d'apprendre sur lui balaya tout cela.

Le regard sombre, elle leva sa main gauche avec laquelle elle venait d'aspirer cette autre Enfant de la Corruption, et fit tournoyer ses doigts. Ça lui vint instinctivement, mais elle sut alors ouvrir un passage temporel. Et pas qu'un. Elle en créa plusieurs autour d'elle, chacun d'une époque différente. Des époques qui grouillaient de vie et d'innocence, et qui attisa sa toute nouvelle faim.

Elle éclata une nouvelle fois de rire quand elle se rendit compte d'une touchante ironie. Toute sa vie, elle avait voulu être quelqu'un d'autre, pour échapper à sa cruelle condition et à son destin funeste. Mais finalement, elle n'avait pas à être quelqu'un d'autre. Car elle pouvait être bien plus.

- Les humains, les Pokemon... Tous les foutus êtres vivants de cette planète, et de toutes les époques... Tous ne feront qu'un avec moi, décréta Lyre Sybel. Je serai tout le monde, et je serai partout...

Chapitre 415 : La larme fendue

Mercutio avait du mal à se tenir debout en se prenant de plein fouet l'aura de puissance qui se dégageait désormais du corps d'Eryl... s'il pouvait continuer à l'appeler comme ça. Elle n'était qu'à deux mètres devant lui, et c'était comme le centre d'une tempête. D'ailleurs, le Méléniis dut attraper Goldenger au vol, qui avait sa petite taille s'apprêter à s'envoler au loin.

- Q-q-q-q-quoi qu'y se fait du passage, Mercutio Crust ? S'égosilla le petit Pokemon. La Reine Eryl vient d'évoluer, pour sûr ?

Mercutio secoua la tête, ne pouvant le dire avec précision. Une chose était sûre : les Zodiaques avaient disparu, et Mercutio pouvait désormais sentir leur présence diffuses dans le corps de cette nouvelle Eryl. Ça... ainsi qu'une déferlante d'énergie qui ressemblait au type Fée, ainsi qu'au très rare type Lumière, et avec une touche de Flux. Mais si Mercutio n'en menait pas large face à cette soudaine apparition, on pouvait dire avec humour et selon le langage jeune d'internet, que les cinq Démons Majeurs et Marine, eux, étaient en PLS. Eryl venait de repousser à elle seule et sans effort leur plus puissante attaque combinée, et elle émettait une aura que leur type Ténèbres craignaient par-dessus tout.

- Je vois... fit Marine avec sa personnalité froide et analytique. Le petit caillou a quitté son cocon de roche pour devenir du diamant ? Tu as dévoré les Zodiaques pour t'accaparer leurs pouvoirs et devenir cette pâle copie du Pokemon Légendaire Erubin ?

Quand Eryl ouvrit la bouche, ce fut une voix résonnante et

vibrante qui en sortit, très différente de la petite voix chaleureuse d'Eryl, mais avec certains de ses accents.

- Je ne les ai pas « dévorés ». Ils sont revenus là où est leur place, de leur plein gré. Nous sommes complets, à présent. Complets et prêts à pourfendre la Corruption à jamais.

Eryl fit un balayage du bas droit, et aussitôt, une épée en forme de rapière à la garde incurvée apparut entre ses doigts. Elle était d'une beauté remarquable, à la garde dorée avec des reflets turquoises sur la lame. Elle faisait un peu penser au corps d'Ambrirgo, le Pokemon de la Vierge.

- E... Eryl ? Balbutia Mercurio dans sa direction.

L'être, la créature, le Pokemon, ou quoi que ce soit d'autre, tourna la tête de son côté, et ses yeux d'un blanc lumineux se radoucirent.

- Je ne suis plus elle, fit-elle. Plus seulement. Mais elle est toujours là. Elle te remercie d'avoir été avec elle durant tout ce temps. Elle t'aime toujours.

Laissant un Mercurio hébété et bouleversé, la demi-déesse refit face à ses ennemis.

- Je suis Erylubin, leur déclara-t-elle. Humaine, Pokemon et source d'Innocence. Et cette fois, Démons, je ne me contenterai pas de sceller vos pouvoirs !

Marine éclata de son rire enfantin en reprenant son expression « mignonne », avec ses grands yeux brillants et ses mains sur ses joues. De ce que Mercurio avait pu voir chez cette folle, elle semblait avoir quatre personnalités bien distinctes : une calculatrice et stoïque, une enfantine et puérile, une à la limite de la dépression, et enfin une autre totalement cinglée et nymphomane.

- Hi hi hi, mais c'est qu'elle menace et qu'elle s'énerve ! Tu as tout faux, faux, faux, faux, faux ! Erubin était pacifique, elle vénérât la vie plus que tout, et se refusait même à tuer ses ennemis !

Erylubin pointa sa rapière dans sa direction.

- Alors que ce soit clair avant qu'on commence, dit-elle. Je ne suis pas Erubin. Je n'aurai pas de larmes pures à verser pour aucun d'entre vous. La seule pitié que j'aurai sera de mettre fin à vos misérables existences.

Un rayon violet entourée de fines pierres luisantes sembla sortir de la rapière, savant mélange entre une attaque Psycho et Rayon Gemme. Et il était d'une puissance incroyable. Mercurio pouvait l'affirmer juste en voyant l'attaque. Avant même que le rayon ne touche les Démons Majeurs, Erylubin décolla tel un Dracolosse et sa vitesse était telle qu'à la fois Mercurio et Goldenger ne purent la suivre à l'œil nu.

Ce fut Lucifide, le plus rapide des Démons, qui décolla plus ou moins à la même vitesse pour intercepter Erylubin, son corps concentrant toute une énergie ténébreuse et acier. Mercurio dut se servir de la vision de Flux pour discerner ce qui se passa ensuite. Erylubin évita la collision au dernier moment, et comme dans un film au ralenti, passa derrière son dos, avant de lever sa rapière. Elle n'attaqua pas avec, cependant.

Un cercle fut invoqué au-dessus d'elle. Douze objets lumineux et chacun brillant d'une couleur ou d'un ensemble de couleur spécifique tournèrent autour d'Erylubin. Mercurio ne les vit pas longtemps, mais comprit qu'il s'agissait d'armes. Douze armes différentes – treize en comptant la rapière – qui pour chacune avait une caractéristique d'un des Pokemon du Zodiaque.

Erylubin fit disparaître sa rapière de la Vierge, qui réapparut

dans le seul espace manquant du cercle d'armes. Puis elle se saisit d'espèces de gants épais et enflammés qui ressemblaient à des têtes de lions, et d'un coup d'un seul, avec ses deux bras, frappa Lucifide en plein milieu du corps. Le choc brisa net sa carapace et lui ouvrit un trou béant en pleine poitrine, d'où deux longues gerbes de flamme sortirent.

Lucifide resta un moment immobile en plein air, n'ayant pas l'air de comprendre ce qui venait de lui arriver, alors que son corps commençait à se désagréger à partir de son trou. Erylubin ne lui laissa pas le loisir d'une dernière déclaration hautaine et méprisante : elle donna un second coup avec ces poings Blazileo, cette fois à la tête. Le Démon de l'Orgueil eut sa tête de paon maléfique pulvérisée d'un coup, et le reste de son corps se fragmenta totalement avant de devenir poussière.

- Ah ? Fut tout ce que Mercurio trouva à dire.

Il se sentit soudain comme un bébé impuissant. Il avait tant galéré à affronter ce Pokemon, même sous son Septième Niveau, alors qu'Eryl venait de l'exploser en un seul coup. Et la nouvelle déesse ne comptait visiblement pas s'arrêter là. Elle invoqua à nouveau ses douze armes en cercle pour en prendre une nouvelle : un arc gigantesque et magnifiquement ouvragé, blanc et or, d'où naquit une énorme flèche de feu. Quand Erylubin la lâcha, elle explosa en plein vol et une véritable pluie de flamme qui ensevelit les quatre autres Démons, toujours sous le choc de la disparition soudaine de leur frère.

Ça suffit à les réveiller et à les faire se disperser. Enviathan tira son jet d'eau sombre sur Erylubin, qui l'arrêta avec une seule main tendue, tandis que Lusmodia se glissa derrière elle et tenta de l'atteindre avec ses griffes. Erylubin fit alors disparaître son arc pour empoigner un écu de glace sur lequel se brisèrent les griffes du Démon de la Luxure, qui poussa un gémissement à la limite de sexuel.

Pendant ce temps, à terre, Marine Sybel avait déployé son attaque Meutriombres à nouveau pour s'en prendre à celui d'Erylubin, qui bien que petit par la hauteur de sa propriétaire, n'en restait pas moins visible. Mercutio se prépara à intervenir, sûr que son amie ne pouvait pas à la fois gérer les Démons dans les airs et les ombres de Marine en bas. Mais il n'eut besoin de rien faire, car Erylubin se para d'une aura arc-en-ciel éblouissante qui affecta jusqu'aux ombres mouvantes à terre et les fit disparaître.

Dans le même temps, Erylubin invoqua à nouveau ses armes du Zodiaque pour abandonner son écu de glace et prendre une lance violette dont une bonne partie était arrondie et faisait penser à la queue de Scorputrif. Elle la fit tourner autour d'elle avec une maîtrise évidente, comme si elle avait fait ça toute sa vie, avant de la passer à travers le corps de Lusmodia, la transperçant et implantant son terrible poison dans tout le corps.

Lusmodia fut agitée de convulsions et de gémissement de douleurs, avant de devenir totalement molle et de chuter. Son corps n'avait pas encore touché le sol qu'Erylubin avait jailli de nouveau, volant autour du long corps d'Enviathan et lui tirant dessus avec des pistolets jumeaux blanc et noir qui crachaient des sphères de foudre. Le Pokemon de l'Envie hurla de douleur, et Erylubin en profita pour plonger dans son énorme gueule. Alors, elle sortit et rentra plusieurs fois à travers le corps longéiforme, le creusant comme du gruyère, à l'aide d'une sphère immatérielle rose qu'elle tenait au bout de ses mains, et qui semblait être une attaque Pouvoir Lunaire contenue.

Alors qu'Enviathan s'agitait de tous côtés, à l'agonie, Erylubin l'acheva en faisant exploser le Pouvoir Lunaire à l'intérieur de son estomac, détruisant la plupart de ses organes et coupant son corps en deux. Le sang noir d'Enviathan sembla bouillir sur le corps lumineux d'Erylubin et se transforma en vapeur, comme si lui-même ne supportait pas le toucher de la nouvelle

déesse de l'Innocence.

- Tsssss... soupira Marine. Fichus incapables ! Vous voulez à ce point me faire passer pour une idiote devant cette fille qui ressemble trait pour trait à la mienne ? C'eeeeessssttttt trop pas sympa du-du-du-du tout ! Foutus... Nous sommes totalement foutus. Qu'est-ce que je vais dire au Marquis, hein ? On ferait mieux de tous se suicider immédiatement, non ? Pourtant... POURTANT ! Elle s'y croit trop, cette pisseuse biberonnée à l'Innocence ! Ahhhhh, comme j'ai envie de la démembrer puis de la souiller par tous les orifices possibles !

L'ancienne Marquise était visiblement en train de perdre le peu de contrôle qu'elle avait sur ces multiples personnalités, qui ressortaient les unes après les autres, parfois en s'opposant.

- Toi là, fit-elle en pointant Belfegoth du doigt. Occupe-toi d'elle. Fais la roupiller, comme tu sais si bien le faire !

Il était difficile de juger de la motivation du Démon de la Paresse, étant donné qu'il présentait toujours un visage endormi, mais il ne semblait pas très empressé d'aller au combat. Il lança toutefois à distance plusieurs attaques spéciales, en passant du Psycho à la Vibroscur et jusqu'à l'Hypnose. Mais Erylubin, qui ne craignait rien de tout cela grâce à son double type Fée-Lumière, balaya négligemment toutes ces attaques avant d'invoquer une autre arme des Zodiaques : deux chakram bleu et rose, qui filèrent en laissant une puissante traînée d'eau derrière eux quand Erylubin les lança. Ils entourèrent Belfegoth avant de le transpercer en plusieurs points.

Mais cette fois, le Démon Majeur résista et se régénéra très vite, grâce à sa haute défense spéciale couplée avec son état de sommeil permanent. Du coup Erylubin changea d'arme, et cette fois, elle en prit deux. L'un était un grimoire blanc et rose avec le symbole d'une balance sur la couverture, et l'autre un sceptre

d'un violet sombre aux allures draconiques.

- Je sais que toi, tu es très résistant, dit Erylubin. Mais voyons voir si tu peux encaisser ça.

Le grimoire de la Balance s'ouvrit de lui-même et rayonna. Ça n'eut aucun effet visible, mais ce livre servait en fait à augmenter significativement l'attaque spéciale de son utilisateur. Quant au sceptre, qui provenait clairement du Serpentaire, Erylubin s'en servit pour invoquer une incroyable énergie dragon qui se présenta sous la forme d'un typhon violet autour de Belfegoth. Et quand Erylubin abattit le sceptre, un enfer draconique se déchaîna sur le Démon de la Paresse, suffisamment puissant pour le réveiller et le faire hurler. Quand il cessa enfin, il ne restait plus rien de Belfegoth.

Ayant vu ses frères et sœur se faire détruire les uns après les autres, Mavarice, Démon de l'Avarice, qui n'avait jamais été spécialement courageuse, préféra prendre le risque d'affronter la colère de Wrathan et d'Horrorcor plutôt que de faire face à Erylubin. Elle déploya donc ses petites ailes noires et s'en servit pour soulever son immense corps jaune et pour prendre la fuite. Mais elle fut bien vite rattrapée. Ou plutôt, immobilisée. Erylubin venait de prendre en main une canne qui semblait faite de lianes et d'écailles de poisson, et à son ordre, plusieurs racines et tiges de tout genre sortirent du sol pour attraper Mavarice en plein vol, l'enchaîner, et la ramener au sol.

Mercutio eut presque pitié du Démon Majeur, qui se débattait lamentablement en utilisant ses attaques électriques, mais les lianes semblaient absorber la foudre. Quand Erylubin redescendit tranquillement à son niveau pour lui faire face, Mavarice abandonna son corps Pokemon pour prendre sa forme d'enfant, celle d'une petite fille en jaune, au regard apeuré, qui leva les mains comme pour demander grâce.

- N-non... Je ne veux pas... Je suis désolée, je suis désolée !

Erylubin ne prit même pas la peine d'invoquer une autre arme. Elle chargea juste une attaque Pouvoir Lunaire entre ses mains, dont l'éclat féérique était mortel pour les Pokemon de type Ténèbres comme les Démons Majeur. Désespérée, Mavarice se tourna autant que les lianes qui l'enlaçaient ne lui permettaient vers Marine.

- Marquise ! Aidez-moi !

Mais Marine Sybel lui jeta le même regard froid et ennuyé qu'Erylubin.

- Oh, allez... Tu peux bien mourir une fois hein ? Je l'ai déjà fait, c'est pas si terrible. Surtout que vous autres, Démons Majeurs, vos existences reposent sur des concepts. Tant que les péchés capitaux existeront dans ce monde, votre énergie spirituelle continuera d'exister elle aussi, et un jour futur, dans quelques siècles ou quelques millénaires, vous pourrez prendre forme à nouveau.

- Non ! Mavarice veut tout en ce monde, mais pas la mort ! Marquis ?! Où est le Marquis ? Pitié, j'ai été fidèle ! J'ai servi le Seigneur Horrorscor en votre nom ! Grand-frère Wrathan... Aide-m...

Mavarice s'arrêta en un cri terrible quand Erylubin lâcha le Pouvoir Lunaire condensé sur elle, et son corps se désintégra à la seconde. En à peine trois minutes d'affrontement, Erylubin venait de terrasser cinq des Démons Majeurs, et ce sans avoir subi la moindre blessure. Mercurio avait du mal à en revenir, et surtout à assimiler l'image de son ancienne petite amie chétive et innocente à cette déesse guerrière surpuissante. Tel était le véritable pouvoir d'Erylubin, Pokemon Légendaire et Déesse de l'Innocence, qu'elle n'avait jamais véritablement utilisé à cause de son pacifisme.

- Goldenger, mon pauvre vieux... fit enfin Mercutio à son coéquipier présent. Je crois qu'on vient de gagner cette guerre.

- Je dirai même plus, Mercutio Crust, qu'on peut retourner faire du dormage dans notre croiseur et laisser tout le reste à la Reine Eryl, pour sûr !

L'idée était tentante, mais Marine Sybel était toujours là, et même après ce que Mercutio avait vu, il ne voulait pas laisser Eryl toute seule avec cette folle. Alors qu'Erylubin s'avançait vers elle avec son aura de lumière meurtrière - une vision telle que même Mercutio aurait sans doute fait dans son froc s'il avait été à la place de Marine - l'ancienne Marquise continua de soliloquer comme si de rien n'était.

- Ah la ! Ah la ah la ah la. Ah la la la la ! C'est ennuyeux. Très très très très très très ennuyeux. Je n'ai plus de Démon. Le Marquis me les a prêtés, et je ne pourrais pas les lui rendre. Crotte alors !

- Ça ne devrait pas être ton premier souci, répondit Erylubin. Je vais t'épargner la peine de te mettre dans l'embarras devant ton frère.

- Mon frère hein ? Fit Marine d'un air songeur. Oui, j'en avais un, autrefois. Il a toujours pris soin de moi quand j'étais petite. Mais c'est de sa faute, si les autres sont apparues dans ma tête. La sienne autant que celle de Dan. Il n'y a qu'Horrorscor qui a su me soulager de la folie, en me la faisant embrasser !

Un véritable raz-de-marée de mains ombreuses en tout genre déferla de l'ombre de Marine au sol. Elle se heurtèrent de plein fouet à l'ombre vivace qu'Erylubin reflétait du fait de sa lumière profonde. L'attaque Meurtriombres ne parvint pas à mettre en charpie l'ombre d'Erylubin comme elle l'avait fait avec celles des autres, mais la déesse de l'Innocence dut sentir le choc passer, car pour la première fois, elle fronça les sourcils en

serrant les dents, et la lumière de son aura fut tremblante.

- Une telle puissance... alors que tu n'es qu'une humaine... grommela Eryl avec effort.

- Je te l'ai dit : je suis l'élue d'Horrorscor. Il n'a jamais confié à quiconque sa plus puissante attaque physique, sauf à moi. Il avait confié ensuite sa plus puissante attaque spéciale, Noir Zénith, à ce gamin de Zelan, mais celle-ci, il l'avait déjà prêtée à quelques anciens Marquis avant lui. Je suis unique. Je suis devenue une incarnation de la Corruption, la main d'Horrorscor. Me défier, c'est le défier lui. Et tu as beau avoir le look d'Erubin, tu n'es pas sans te rappeler que ces deux Pokemon Légendaires se sont entretués lors de leur dernier combat. Leurs puissances respectives se valent.

Erylubin continuait de faire face à l'attaque Meurtriombres en accroissant sa propre puissance défensive de type Lumière. Elle parvenait à la stopper, mais ne pouvait visiblement rien faire d'autre.

- Ça ne me gêne pas de mourir à nouveau en t'emportant avec moi, caillou, poursuivit Marine. Tu n'es qu'une erreur, après tout. Un être contre-nature, qui n'aurait jamais dû exister !

- Possible, admit Erylubin tout en poursuivant sa lutte mentale. Mais quand je vois certains êtres bien naturels comme toi ou ta fille, je me dis que ce n'est pas trop grave, d'être contre-nature.

Leur duel de volonté d'ombre et de lumière commença à atteindre des proportions telles que l'air se mit à crépiter et le sol à se fissurer. Le ciel avait formé comme un halo instable autour des deux femmes, et un son oppressant se fit entendre, comme si la terre elle-même gémissait de l'affrontement entre ces deux forces opposées.

Mercutio et Goldenger jugèrent que le moment était venu

d'intervenir. Mercurio ne se sentait pas prêt de pouvoir réutiliser le Septième Niveau si rapidement après s'en être déjà servi, mais il puisa à la place dans tout le Flux normal que lui restait, ainsi que dans la force physique qu'il avait acquise auprès des Shadow Hunters. Goldenger, lui, méga-évolua pour revêtir sa forme héroïque, et tous deux s'élançèrent vers Marine, leurs épée et lance levées. Marine tourna les yeux vers eux et les plissa dangereusement. Elle redirigea une faible partie de ses mains d'ombres sur eux, pour attaquer leurs propres ombres et les retenir à terre.

- Impertinents ! Ne venez pas troubler une si touchante réunion mère-foldingue-ténébreuse et fausse-fille-mi-Pokemon !

Mercurio ne fut pas trop étonné que sa force physique ne fut d'aucun effet face aux ombres de Marine, tout comme les attaques Combats ne pouvaient rien face au Pokemon Spectre. Toutefois, leur action fut utile, car Erylubin profita de l'absence de ces quelques bras spectraux pour faire pencher la balance de son côté. Les rayons lumineux qui sortaient de son corps commencèrent à gagner de l'éclat face aux ombres, et ces dernières à se rétracter et à reculer.

Marine n'était plus qu'une ombre dont les yeux formaient une spirale rouge, à l'image de son maître. Elle était tellement plongée dans les ténèbres, corps et âme, qu'elle ne ressemblait même plus à une humaine. Erylubin, elle, avait totalement déployé ses ailes circulaires à leur tour envoyèrent des vagues de lumières roses et dorées.

Face à une telle puissance, Marine dut rappeler en catastrophe ses mains ombreuses qui avaient attrapé Mercurio et Goldenger pour les ajouter à l'effort contre Erylubin. Mais finalement, même libres, les deux membres de la X-Squad n'eurent pas à intervenir. La lumière divine d'Erylubin remonta le long des ombres de Marine, les faisant implorer de l'intérieur. Cette même lumière s'infiltra dans le corps de Marine, semblant

scintiller à l'intérieur même de ses veines. Elle cria sous l'effort et la douleur évidente, tandis que son corps était consumé intérieurement.

- Ahhhhh Ah ah... AH AH AH AH ! Encore une fois... alors... Je suis tuée encore une fois par ce visage née de moi... Une fois Lyre, une fois toi... Ni les ténèbres que j'ai engendrée, ni la lumière qui en sont la copie inverse... Aucunes ne veut de moi alors...

Alors qu'elle était réduite en cendre lumineuse, l'éclat de la folie quitta les yeux de Marine, qui reprirent leur couleur noisette naturelle... Les mêmes que ceux d'Eryl. Elle sourit à sa meurtrière, presque tendrement.

- Peut-être... que Dan avait raison. Peut-être... que tu peux la sauver, elle ? S'il-te-plaît... Elle n'est pas mauvaise. Juste malade, et traumatisée... Peut-être... qu'une chose de bien restera de moi...

La tête de Marine se désagrégea à son tour, ne laissant que son masque de Marquise qui fila comme une étoile filante vers le nord. Erylubin baissa les bras, visiblement épuisée, et avec une forme de tristesse toute humaine sur son visage désormais divin.

- C'est... fini ? Demanda Mercurio en se relevant difficilement.

Eryl s'était débarrassée de cinq des Démons Majeurs d'un coup et du très probable plus puissant des anciens Marquis. Il ne restait quoi ? Que Wrathan, l'actuel Marquis, quelques anciens restants, et peut-être les Agents de la Corruption, comme Fantastux, Lyre ou encore Silas. Rien dont ils ne pourraient pas venir à bout avec l'aide d'Erylubin. Les heures de l'Armée des Ombres étaient désormais comptées.

- Cette femme... Qu'est-ce qu'elle voulait dire, à la fin ?

- Elle espérait que je débarrasse Lyre de sa partie d'Enfant de la Corruption, pour qu'elle devienne normale, répondit Erylubin. Dan Sybel pensait que la Pierre des Larmes en était capable. C'est pour cela qu'il est parti à sa recherche durant des années, tout en cachant le fait que sa femme était la nouvelle hôte d'Horrorscor, et que leur fille était une Enfant de la Corruption.

- Et tu... peux faire ça ?

- Je l'ignore. Lyre Sybel a peut-être déjà atteint un tel stade de Corruption que mon toucher lui serait fatal. J'essaierai, car cette fille n'a rien demandé et n'a pas choisi son triste destin. Mais je ne promets rien.

Mercutio acquiesça. Qu'elle soit guérie ou non, de toute façon, Lyre Sybel avait commis assez de crimes pour qu'elle passe le reste de sa vie dans une prison. Mais Dan Sybel avait été un héros au sein des Gardiens de l'Innocence, et sa femme Marine une personne gentille et normale avant de sombrer dans la Corruption et la folie. Ils n'auraient pas mérité que leur fille unique, tout ce qu'ils avaient laissé en ce monde, les rejoignent dans la mort et la disgrâce.

- Nous allons retrouver ce cher vieux Marquis alors ? Fit enfin Mercutio.

- Oui, acquiesça Erylubin. Une dernière fois.

Mercutio était prêt. Il devait déjà affronté le Marquis des Ombres, justement aux côtés d'Eryl, il y a deux ans à Dolsurdus. Ça ne s'était pas spécialement bien déroulé, car le Marquis s'était avéré invulnérable à chacune de leurs attaques. Ils avaient appris plus tard que le Marquis des Ombres avait manœuvré pour devenir un Sigmus du Pokemon Munja, et s'emparer de ce fait de son Talent Garde Mystik. Ce dernier, couplé à son corps hérité d'Horrorscor de double type

Spectre/Ténèbres, rendait donc le Marquis potentiellement invincible. Sauf en ce qui concernait les attaques Fée, ça seule et unique faiblesse. Et justement, Erylubin en avait en réserve.

- Je vais revenir auprès de Madame Boss, du général et des autres pour les informer de ces derniers développements épiques, dit Goldenger. Je crains que même le héros que je suis ne sois d'aucune utilité face à ce grand méchant qui est immunisé à tout sauf aux attaques Fée.

- Bonne idée, acquiesça Erylubin. Mais dis-leur d'envoyer quiconque pourrait nous aider. J'ai beau être devenue ce que je suis, je ne pense pas que ce sera une partie de plaisir pour autant. Dis-leur... que le dernier combat est imminent, de même que la fin de cette guerre.

Le Pokemon Combat et Dragon acquiesça, avant de décoller comme un avion à propulsion, laissant une traînée dorée derrière lui.

- Très bien alors, fit Mercurio. Euh... pas besoin de rappeler le *Volonté d'Erubin* du coup ? Je présume que tu sais voler ?

- Oui, et plus vite que toi, sourit Erylubin.

- J'ai l'habitude d'être déclassé en tout. Allons-y et...

Mercurio arrêta sa phrase quand il vit une silhouette sombre et métallique avancer tranquillement vers eux, à travers le champs désolé et montagneux du Mont Argenté. Mercurio fronça les sourcils. Il reconnaissait cette armure et ce masque effrayant, dont l'une des visières oculaires était rouge.

- Igeus...

C'était bien Erend Igeus, l'ex-employeur de la X-Squad, et fondateur de la Confédération, ancêtre de la FAL. Aujourd'hui,

haut conseiller du Grand Empire de Johkan auprès de tout nouvel Empereur Julian. Tellement torturé physiquement et mentalement par ce sadique de Naulos de la GSR sous ordre de Venamia, que sous son armure ultra-technologique, ce qui restait était à peine humain... et selon Eryl, corrompu par Horrorscor !

Mercutio serra la garde de son épée, n'attendant qu'un ordre d'Erylubin pour maîtriser Igeus et le faire prisonnier. Certes, le Grand Empire était venu sur le champ de bataille contre l'Armée des Ombres, mais si Igeus était bel et bien un hôte d'Horrorscor, alors il était naturellement un ennemi, ou un ennemi en devenir. Mais Erylubin resta impassible, regardant Erend avançait sans un mot.

- Ah, vous voilà, fit la voix synthétique et sinistre d'Igeus sous son masque. J'ai vu votre combat de loin grâce à ma vision cybernétique. Beau boulot. Et Votre Majesté Eryl, vous êtes plus resplendissante et royale que jamais, si je peux me permettre !

- Non, tu ne peux pas, pourriture, cracha Mercutio. Qu'est-ce que tu as été fourrer dans la tête de mon neveu, hein ? Rends-le nous ! Garde ton empire mégalo si tu veux, mais ramènes-nous Julian !

- Allons bon, j'ai fait plus pour Julian que vous autres de sa famille réunis. Je lui ai sauvé la vie, l'ai débarrassé une fois pour toute de sa mère tyrannique, et lui ai tout enseigné. Mais je ne suis pas venu ici pour parler de Julian ou de politique. Il est urgent qu'on agisse pour mettre fin à cette guerre éternelle et stérile entre la Corruption et l'Innocence.

- Tu sais que tu n'a pas l'air crédible quand tu dis ça, avec ton œil rouge ?

- Au contraire, je suis l'un des mieux placés. Avec le Marquis, et toi, Eryl. J'ai un plan. Le Requiem de l'Innocence. Si je suis venu

ici à votre rencontre, c'est pour mettre sa première phase en œuvre.

Erylubin secoua la tête.

- Cette guerre prendra fin une fois qu'Horrorscor aura été détruit à jamais, ce qui implique que l'on élimine ses hôtes. Laisse-moi t'aider, Erend. Je peux essayer de détruire son morceau d'âme en toi tout en te préservant.

- C'est bien aimable, mais je crains que ce ne soit pas possible. Et tu fais erreur, Eryl. Horrorscor n'est qu'une partie du problème. L'Innocence est tout aussi nocive pour mon projet d'unification du monde. Les humains devront cesser d'être les pantins de ces vieilles divinités et de leur conflit philosophique. Dans le monde que je projette, nous n'aurons plus besoin d'innocence. Et donc...

Erend disparut d'un coup dans le sol, son armure le rendant immatériel tel un spectre. Mercutio haussa les sourcils, perplexe. Il était juste venu pour leur baragouiner ses délires mondiaux ?

- ...Ah ?

Mercutio se retourna en entendant un son étouffé et surpris venu d'Erylubin, qui avait fait suite à celui, bien reconnaissable, d'une lame s'enfonçant dans un corps. Le jeune homme resta un moment les yeux écarquillés, la bouche ouverte en un cri silencieux, en voyant Erend Igeus, qui venait de ressurgir derrière eux, tenant son épaisse épée noire. Une épée qui s'était logée de part en part du corps d'Erylubin, et qui ressortait derrière son dos.

-...nous n'aurons plus besoin de toi non plus, Eryl Sybel, acheva Erend en un murmure.

Il retira violemment son épée tout en faisant tourner la lame, rendant la blessure mortelle. Du sang, bien rouge et humain, coula à flot de la blessure d'Eryl, au niveau de sa poitrine, et de son cœur désormais transpercé.

Eryl avait un air vaguement surprise et désolée sur son visage. Elle mit une main sur sa blessure, et approcha lentement l'autre, tremblante, vers le visage masqué d'Erend. Quand elle le toucha, ses yeux, qui se voilaient déjà, s'écarquillèrent avec surprise.

- Erend... Tu n'as... jamais...

Eryl ne put finir sa phrase, mais tandis qu'elle s'effondrait en avant, c'était comme de l'apaisement ou du soulagement qui brillait dans ses yeux. Dès qu'elle toucha le sol, sa lumière divine s'éteignit, et son corps reprit son apparence bien humaine.

- NOOOONNNNNNNN !

Mercutio se jeta sur elle avec rage, déployant une énorme vague de Flux de Sixième Niveau contre Erend, qui parvint à en bloquer une partie avec son écran déflecteur autour de son armure. Mercutio prit Eryl dans ses bras, terrifié par ces litres de sang qui s'échappaient de sa poitrine.

- Eryl ! ERYL !

Eryl ouvrit douloureusement les yeux et lui sourit. Ce sourire si doux auquel Mercutio avait eu droit si souvent quand ils n'étaient que deux adolescents joyeux profitant de leur amourette.

- Reste... Reste avec moi !

- Désolée... souffla-t-elle avec ce qui lui restait d'air. Je n'aurai...

jamais pu rester avec toi. Je le savais... dès que j'ai appris ce que j'étais... Mais ce corps... ce n'est p-pas moi. J'ai pu... devenir une vraie humaine... grâce à toi. Mon esprit... s-sera toujours là... près de toi...

Eryl ferma lentement les yeux, et sa respiration laborieuse s'arrêta. Avant que Mercutio n'ait pu réaliser, son corps se dissipa comme s'il n'avait jamais existé. À la place, Mercutio trouva dans sa main ouverte une petite pierre brillante en forme de larme... fendue en deux.

Chapitre 416 : Innocentius ler

Peut-être bien que Brimas Atilus, après s'être tant servi d'ondes psychiques pour s'immiscer dans l'esprit des habitants de Doublonville, était déjà condamné. En entendant, il continuait à utiliser son corps comme intermédiaire pour toute cette énergie psychique que dégageaient les six Alakazam et les quatre Neitram, disposés en un symbole géométrique complexe tout autour de la salle. Mais cette fois, le chef des Blancs Manteaux ne s'en servaient plus comme contrôle mental, mais bien en une puissance offensive pour éliminer ceux qui avaient envahi son domaine et contrarié ses plans.

Dan, en simple humain qu'il était, ne pouvait tout simplement pas résister à cette pression et ces poussées de télékinésies. Il était obligé de bénéficier de la protection de Dame Cosmunia, qui avait créé un Mur Lumière autour de lui avec ses rubans roses. Les trois Shadow Hunters, eux, n'avaient pas besoin d'une telle protection, car ils bougeaient avec une telle vélocité que les ondes mentales qu'Atilus leur envoyait n'étaient pas assez rapides pour les toucher.

Le combat aurait donc été terminé en quelques secondes en temps normal, sauf qu'Atilus bénéficiait de la protection de deux dômes. Un fait par les six Alakazam positionnés en hexagone, et un autre à l'intérieur fait par les quatre Neitram positionné en carré. Les Shadow Hunters avaient beau déployer toute leur puissance physique sur le premier dôme psychique, il ne cédait pas. Pas plus que les balles de Two-Goldguns ne passaient.

- Eh bro, lança le pistolero à Trefens. Serait peut-être temps que tu te serves de ton Flux nan ?

- Mon Flux désassemble la matière organique, mais ne peut rien contre ce genre de barrière psychique, répondit Trefens. En revanche, j'ai appris quelques petits tours grâce au gamin. Mâte un peu.

Le Shadow Hunter donna un coup de son katana dans le vide, en direction d'un des Alakazam. Il ne se passa rien, et Dan se demanda si cet assassin avait toute sa tête, jusqu'à que d'un coup, l'Alakazam visé ne soit proprement tranché en deux verticalement, alors qu'il se trouvait toujours derrière le dôme psychique. Sans que Dan ne comprenne comment, Trefens avait en quelque sorte lancé une onde tranchante invisible avec son sabre, qui avait pu traverser la barrière. Sa fameuse magie du Flux était efficace. Cela étant, Dan fut révolté et en colère en voyant les deux morceaux du cadavres sanglants du pauvre Alakazam.

- Eh connard ! Cria-t-il à l'adresse de Trefens. Ces Pokemon ne font qu'obéir aux ordres !

- Ouais ? Bah, tout comme les Blancs Manteaux que j'ai trucidé pour arriver jusqu'ici.

Dan serra les dents pour ne pas répliquer. Bien sûr, l'assassin avait raison, mais tuer des Pokemon allait contre sa sensibilité d'ancien Pokemon Ranger et de Gardiens de l'Innocence.

- C'est pas le bon moment pour avoir des scrupules, surtout après tout ce qu'on a fait, lui rappela la voix dans sa tête. Te cherche pas une conscience maintenant. T'es irrachetable. Y'a que la mort et la réussite de notre plan qui pourraient à la rigueur t'accorder la rédemption.

Dan acquiesça mentalement. Tant pis pour quelques Pokemon. Il devait se débarrasser de ce crétin d'Atilus au plus vite pour aller les retrouver. Ses enfants, ainsi que lui-même... Il passa donc outre son dégoût quand Trefens fit pareil aux autres

Alakazam, mettant ainsi fin au premier des dômes psychiques et réduisant de moitié la puissance d'Atilus, qui n'avait plus que quatre Neitram autour de lui.

De rage, le chef des Blancs Manteaux se déchaîna en un véritable torrent de décharges psychiques dans tous les sens. C'était tellement brouillon et chaotique qu'ils n'eurent qu'à se réfugier derrière Dame Cosmunia pour qu'elle les protège et attendre qu'Atilus ne s'épuise, mais la pièce dégusta tellement que Dan craignit que ce fou ne pulvérise l'étage entier. Heureusement que c'était le plus haut de la tour...

Atilus s'arrêta de lui-même quand son corps atteignit ses limites. Du sang coula de son nez et de ses orbites, et il tomba à genoux en toussant ses poumons. Et pourtant, même si son corps tombait en morceau, son esprit fanatique brillait toujours d'une détermination puissante.

- N-non... ça ne peut pas se finir ainsi ! Pour Sa Majesté Eryl... Pour l'Innocence... Pour Erubin...

Trefens s'avança vers lui, son katana en main, bien décidé à en terminer rapidement.

- Recule, hérétique ! Lui cria Atilus. Je te l'ordonne ! Je suis le Défenseur en chef de l'Innocence ! J'ai le fardeau de protéger les âmes de mes prochains de la Corruption ! Personne ne peut le faire. Personne n'en ai capable. Personne n'en a suffisamment la volonté, à part moi ! C'EST LA MISSION QUE LA DIVINE ERUBIN M'A CONFIEE !

Le Shadow Hunter retint un bâillement.

- J'ai jamais croisé cette déesse Pokemon, mais je doute qu'elle ait confié quoi que ce soit à un minable totalement barré comme toi. Enfin, tu pourras toujours lui demander quand tu la croieras dans le Royaume des Ombres.

- Sans moi... sans moi, la Reine Eryl n'aura pas la force de faire ce qui doit être fait, se lamenta Atilus comme s'il n'avait rien entendu des paroles de Trefens. Elle se fera polluer l'esprit par ces faibles Hauts Conseillers. La Corruption ne sera jamais véritablement derrière nous. La Reine Eryl... la Reine Eryl !

Atilus se mit à s'arracher le peu de cheveux qui lui restait comme un dément, et Trefens jugea le moment venu de mettre fin à ce triste spectacle. Mais avant qu'il n'ait pu abaisser son katana et découper Atilus à distance, ce dernier se mit soudain à pleurer à chaudes larmes. Non pas pour son sort, mais pour celui de quelqu'un d'autre.

- Non... Non, c'est impossible... La Reine Eryl... Elle... Elle n'est plus ? Partie ? Toute cette Innocence, toute cette clarté...
PARTIE !!

Dan alla faire un commentaire sur le niveau de folie qu'était en train d'atteindre le Blanc Manteau, quand il vit le visage de Dame Cosmunia. Elle paraissait à la fois surprise, blessée et triste.

- Qu'est-ce qui vous arrive ?

- Je vois... fit lentement le Pokemon. Il a pu le sentir, lui aussi...

- Sentir quoi ? Demanda Kenda.

- Eryl vient de mourir. Je ne peux pas dire comment ni pourquoi j'en suis sûre, mais c'est le cas. C'est comme si une grande lumière s'était éteinte dans mon esprit, dans la zone la plus proche d'Erubin, qui baignait toujours dans l'Innocence. Qu'Atilus ait pu le sentir aussi alors qu'il n'est qu'un humain est incroyable...

Dan manqua défaillir. Eryl... la Pierre des Larmes, morte ?

Comment était-ce possible, alors qu'elle aurait dû se trouver avec tous les Zodiaques pour assurer sa protection ? Qui avait pu ? Et surtout... comment Dan allait bien pouvoir faire pour mener à bien son plan sans la Pierre des Larmes ?!

- Ressaisis-toi, crétin, le tança la voix dans sa tête. On a jamais trop bien su comment cette chose nommée Eryl fonctionnait. Peut-être que ce n'est que sa part humaine qui est morte, mais que la Pierre des Larmes en elle-même existe toujours ?

Dan ne sut quoi penser. Ses sentiments étaient confus et entremêlés. Au-delà du fait de mener à bien son plan, devait-il faire le deuil de quelqu'un qui avait les traits de sa propre fille ? Quelqu'un né d'un objet qu'il avait passé des années à chercher et dont la douce présence auprès de lui avait été plus familière que celles de son épouse corrompue ou de sa fille instable ? Au final, il avait nommé cette enfant, il l'avait confié à son frère en la faisant passer pour sa propre fille... mais il ne l'avait jamais considéré comme telle. Elle n'était qu'un outil indispensable à sa mission.

- Gné, la gamine aux cheveux violets a clamsé ? S'étonna Two-Goldguns. J'me sens mal pour le petit Mercutio du coup...

S'il y avait bien quelqu'un qui se sentait plus mal que Dan, Cosmunia ou Two-Goldguns, c'était bien Atilus, qui se débattait au sol en agitant ses membres comme un possédé, en proie à une véritable crise de démence.

- NON ! NOOOONNNNNN ! Ma Reine ! Ma déesse ! Ne m'abandonnez pas ! N'abandonnez pas votre fidèle serviteur ! J'aurai tout fait pour vous ! TOUT !

Puis il se roula en boule et se mit à pleurer comme un petit enfant.

- C-comment est-ce possible ? Vous... vous deviez sauver le

monde. Vous deviez... bannir la Corruption à jamais... Alors pourquoi... Pourquoi nous abandonnez-vous ?

- Ça suffit, s'énerva Dan. Qu'on fasse taire ce dingue à jamais. Je dois me rendre sur le champs de bataille au plus vite pour...

Atilus cessa soudain ses pleurs et releva la tête. Dan s'arrêta en voyant la lueur sinistre et dangereuse dans ses yeux.

- Je vois... Oui... C'est parce que vous n'étiez pas digne, au final, n'est-ce pas ? Vous étiez trop faible, trop clément avec la Corruption. Erubin vous a mal choisi. Alors que moi... ALORS QUE MOI...

Il se passa à ce moment là un double phénomène qu'aucune des personnes présentes ne put comprendre. Le premier, c'est que tout comme la nature a horreur du vide, c'était aussi le cas pour l'énergie astrale accumulée. Toute l'Innocence qui se trouvait en Erylubin, née de la fusion des Zodiaques, n'avait pas été détruite à sa mort, car elle ne faisait pas vraiment partie du plan physique normal. Elle se trouva donc quelque part entre notre dimension et celle astrale des dieux, à flotter sans but ni conscience.

Mais elle vit Brimas Atilus, son amour inconditionné de l'Innocence brillant comme un phare dans la nuit. Et du coup, toute cette énergie de lumière fut irrémédiablement attirée vers lui, traversant le temps et l'espace pour envelopper. Si ça avait été le seul phénomène paranormal, Atilus serait juste devenu un surhomme avec les pouvoirs d'Erylubin, mais ne pouvant pas totalement les contrôler du fait de son corps humain limité et affaibli.

Sauf qu'il y eut un second phénomène. Silas Brenwark avait brisé le Verrou de la Divinité hier. Se faisant, il avait débloqué ce potentiel caché des êtres vivants de pouvoir évoluer jusqu'à un stade divin, si les conditions étaient remplies. Ces conditions

étaient tout aussi diverses que variées, et dépendaient en premier lieu de l'individu en question. Mais l'accumulation d'un grand pouvoir et la rigueur mentale pouvaient très bien en être.

Et ce fut le cas pour Brimas Atilus. Sa foi était actuellement la plus forte de toute la planète. Et cette foi sans limite, combinée à toute cette énergie astrale de l'Innocence, transcendèrent son corps. Ce fut au final un dédoublement de hasard et de coïncidence, mais à l'heure actuelle, Brimas Atilus était en train d'atteindre au stade dépassant celui de la simple humanité. Il fut le premier, en plusieurs milliers d'années, à atteindre le stade divin qu'Arceus avait rendu possible en créant la vie, avant de le sceller par peur des conséquences.

- Que... que m'arrive-t-il ? Criait Atilus alors que son corps était en train d'être remodelé de haut en bas. Cette sensation... ah, c'est exquis !

Dan, Cosmunia et les Shadow Hunters regardèrent, ébahis, l'homme à l'article de la mort il y a une minute en train de gonfler par endroit ou d'être étirés par d'autres. Deux espèces deux lames dorées venaient de lui sortir du dos, ses membres se fluidifiaient comme s'ils étaient devenus du caoutchouc, et de ses yeux et sa bouche sortaient une lumière sans fin qui aveugla tout le monde.

- Quoi le putain de fuck gné ? Jura Two-Goldguns.

Finalement, après avoir crié de toute la force de son âme, Atilus sembla implorer de l'intérieur dans un océan de lumière. Quand l'éclat de la pièce eut baissé d'intensité, Dan, Cosmunia et les Shadow Hunters ne trouvèrent nulle trace d'Atilus. À sa place, il y avait un être si beau qu'il en était immédiatement surnaturel. C'était un jeune homme au visage d'albâtre et aux longs cheveux blonds bouclés, aux yeux argentés avec des paillettes d'or, et qui portait une longue toge dorée. On aurait dit une sculpture d'un quelconque dieu grec, si ce n'était que cet

homme avait des ailes, et que ces dernières étaient un ensemble d'épées dorées. Enfin, il tenait un énorme bâton blanc d'où luisait un éclat arc-en-ciel, et le bas de son corps, qui avait plus l'allure du marbre que de peau, n'était clairement pas humain.

- Je vois... fit l'être avec une voix aussi divine que son apparence. Oui, je comprends. Eryl était indigne, et Erubin s'est enfin tournée vers moi pour reprendre sa tâche. Je l'accepte avec gratitude et détermination !

Atilus - ou quoi que soit son nom - écarta les bras en levant haut son bâton immaculée, réduisant les Neitram autour de lui en particules de lumières qu'il sembla absorber. Une dizaine d'épées en or sortirent de l'assemblage qui lui faisait office d'ailes pour venir flotter autour de lui dans les airs.

- J'abandonne dès à présent mon humanité pour revêtir mon habit divin, déclara le nouvel Atilus. Je suis le nouveau Messie de l'Innocence, l'envoyé d'Erubin sur Terre, et en son nom, je prends dès ce moment et à jamais le contrôle de la Fédération des Alliances Libres. Je serai son premier empereur, et le dernier que la Terre aura, jusqu'à la fin des temps.

Atilus pointa son bâton sur ses cinq ennemis.

- Votre anéantissement sera l'ultime épreuve de mon ascension. Moi, Innocentius Ier, je relève le défi !

Dan en resta coi. Il avait vu pas mal de trucs bizarres et surnaturels dans sa vie de Pokemon Ranger et d'Apôtre d'Erubin. Mais là, ça dépassait tout, et de loin. Même les Shadow Hunters, qui n'étaient pas facilement impressionnables, restèrent bouche bée.

- Gné, pourquoi le vioque vient de se transformer en beau gosse tout scintillant ? Pourquoi il a des ailes en centaine d'épées ?

Pourquoi il ressemble à une statue en bas ? Pourquoi tout ça, gné ?

- Putain de trucs religieux, jura Kenda. Je déteste ces conneries là à la sauce miracle et compagnie. Les meilleurs poisons du monde ne sont pas fiables face à ça.

Sentant visiblement le danger avec ses sens de chasseurs affûtés, ainsi que son Flux, Trefens se mit en garde avec son katana, reculant lentement. Dan se rapprocha de Cosmunia pour lui glisser à l'oreille :

- Ohé, il se passe quoi là ?

- Je l'ignore, avoua le Pokemon Cosmique. De toute évidence, Atilus vient d'être sanctifié par une énorme masse d'énergie d'Innocence et a atteint un stade au-delà de l'humanité. Peut-être bien qu'il était dans le vrai depuis le début, et que ce miracle en est la preuve.

- Vous ne croyez pas à ces conneries ?!

- Non, et peu importe si c'est vrai ou pas de toute façon. Cet homme est et demeure mon ennemi, peu importe qu'il ait le soutien d'un dieu ou qu'il en devienne un lui-même !

Cosmunia se prépara à combattre sérieusement, ses rubans dressés et son corps brillant comme si les étoiles à l'intérieur se consumaient. Dan ne l'avait vu sérieuse à ce point que très rarement, car la vieille et sage Pokemon était une pacifiste invétérée. Mais quand elle se mettait en rogne, ça faisait peur. Le type Cosmique, dont les Pokemon possesseurs pouvaient se compter sur les doigts de la main, était une puissance qui provenait des profondeurs de l'univers, celle-même de la Création !

- N'ayez crainte, âmes en peine, déclara Innocentius Ier. Je vais

vous laver de tous vos péchés, afin de laisser vos âmes immaculées rejoindre un repos éternel et salvateur.

Il leva son bâton blanc, et le bout explosa en un flash de lumières multicolores, qui repoussa tout le monde contre le mur en leur donnant l'impression que leurs muscles étaient en feu. Dan s'était mangé beaucoup d'attaques Pokemon dans sa carrière, et savait depuis le temps en reconnaître les types. Mais là, ce n'était même pas Fée ou Lumière, mais un véritable mélange de tous les types.

Dan tomba au sol malgré lui, ayant du mal à retrouver son souffle. Il savait qu'il ne pourrait pas en encaisser beaucoup, des comme ça. Et aussi résistants physiquement les Shadow Hunters soient-ils, eux aussi avaient dégusté. Seule Cosmunia adoptait une posture un peu plus digne, bien que son visage laissait transparaître sa douleur.

Le Pokemon Cosmique fit tournoyer ses rubans, lançant Brume Capiteuse, une attaque Fée de support qui augmentait la défense spéciale des alliés présents sur le terrain. Très bonne idée pour résister à l'explosion arc-en-ciel d'Innocentius. Mais elle n'en resta pas là, et passa elle-même à l'offensive, avec son attaque signature de type Cosmique, qu'elle avait rarement l'habitude d'utiliser : Étoile de la Paix.

L'étoile sur sa poitrine brilla et sembla se détacher de son corps, pour exploser en une nuée rose qui déferla sur Innocentius. Dan savait qu'en plus de provoquer de puissant, elle baissait nombre de stats de l'adversaire. Sauf que l'ange de guerre fit un geste de la main, et se créa une barrière d'épées dorées devant lui, qui intercepta l'onde.

- Il n'y a nulle paix là où il n'y a pas d'Innocence ! Clama-t-il.

Cosmunia relâcha tout son pouvoir né du cosmos pour gagner cette épreuve de force. Les dizaines d'épées qui formèrent cette

muraille d'or vibrèrent comme jamais, certaines se fissurant même. Mais Innocentius fit grossir un orbe de lumière entre ses mains pour l'envoyer au point de rencontre entre l'Étoile de la Paix et les épées. Ça les départagea bien vite en faisant tout exploser, et en envoyant les quatre humains une nouvelle fois contre le mur. Dan dut vite baisser la tête pour éviter un fragment d'épée.

Les Shadow Hunters se relevèrent bien vite et passèrent à l'attaque, sans plus se retenir. Kenda lança tous ses poignards empoisonnés et Two-Goldguns vida ses chargeurs, tandis que Trefens, son katana au devant, oublia toute prudence pour les dommages collatéraux qu'il pourrait provoquer en une ville habitée et déclâna son Flux de Découpeur.

Innocentius déploya ses épées pour contrer les balles et couteaux, et en lança plusieurs autres sur Trefens. Ce dernier para avec son katana chacune d'entre elles, les faisant exploser sous l'effet de son Flux qui désassemblait toute matière. Mais face à la puissance que dégageait le bâton blanc, qui semblait contenir toute l'énergie de l'Innocence, même Trefens fut repoussé.

- Laissons la lumière divine nous éclairer, déclara Innocentius.

Il leva les bras, et se faisant, son armada d'épée alla taillader et transpercer les murs autour d'eux ainsi que la plafonds, déjà bien endommagés, jusqu'à qu'ils cèdent tous et qu'ils se retrouvent à l'air libre, au sommet de la Tour Gouvernementale. Innocentius créa ensuite un orbe dorée entre ses mains, qu'il fit monter au dessus d'eux, comme un mini-soleil. Il déploya toutes ses épées tout autour, sur un rayon de plusieurs mètres, et les fit tourner.

Le champ de bataille du dernier étage était devenu une espèce de cage mouvante, et les épées dont elle était constituée reflétèrent la lumière de l'orbe avec une intensité surnaturelle.

Cela fit des rayons lumineux un peu partout, et quand l'un d'entre eux toucha Dan, ce dernier gémit de douleur. Il constata avec effroi que l'endroit sur son corps où le reflet de la lumière était passé était rouges, et que ses habits avaient brûlé.

- Évitez la lumière, où vous allez griller ! Lança Dan aux autres.

Bien sûr, pour des êtres aussi rapides que les Shadow Hunters, esquiver ces rayons lumineux tournoyants n'avaient rien de bien sorcier, mais pour le simple humain que Dan était, c'était moins évident, surtout avec le corps non-entraîné qu'il avait actuellement. Cosmunia plaça des Murs Lumières sur chacun d'entre eux. En plus de la Brume Capiteuse de toute à l'heure, leur défense spéciale devait être au top. Et pourtant, Dan sentit très clairement le prochain rayon de lumière qu'il ne put éviter sur son corps, lui laissant une vilaine traînée roussie. S'il n'avait pas eu les défenses de Cosmunia, ces fichus rayons l'auraient carrément découpé.

Tout en esquivant avec grâce et précision - contrairement à Dan - Trefens continua d'attaquer en envoyant des ondes tranchantes de Flux avec son katana. Bien qu'Innocentius les bloqua à chaque fois avec son bâton ou carrément à mains nues, il avait l'air mécontent, comme s'il sentait que le Flux du Découpeur pouvait rivaliser avec ses propres pouvoirs et qu'il pouvait même le blesser, alors qu'il était censé être devenu un dieu.

- Factieux rebelles, pourquoi refusez-vous de vous soumettre ? N'est-il pas évident maintenant que je me dois de gouverner ce monde par droit de transcendance ? Mon existence est la perfection même ! Je suis le zénith de l'humanité !

Dan lui aurait bien répliqué quelque chose sur ses chevilles qui devaient être enflées au max, mais Cosmunia s'avança et dit d'un air sérieux :

- Entends-moi, Brimas Atilus. Si tu te prétends bien un serviteur d'Erubin, tu devrais savoir que pour elle, la possession d'un grand pouvoir n'impliquait que la tâche éternelle de protéger les autres, en aucun cas de les gouverner par la force. J'ignore ce qui t'es arrivé, et comment tu as acquis ce pouvoir, mais maintenant qu'Eryl n'est plus, je te supplie d'entendre raison et de te mettre au service du bien commun, comme Erubin l'aurait souhaité.

L'ange étira son visage parfait en une parodie de sourire de pitié.

- Mais je suis le bien commun. Je suis l'Innocence incarnée. Le peuple trouvera son salut et sa protection en me vénérant. Je vais éradiquer tous les pécheurs et toute forme de corruption, pour qu'il ne reste plus que les âmes sans tâche. Et alors, ce sera le début d'une éternelle utopie, d'une infinie innocence. Plus de guerre, plus de violence, plus de différence qui mènent au conflit. Tous m'aimeront, et tous vivront dans la plus béate des félicités !

- Si je lis bien entre les lignes, je crois qu'il vient de décliner votre offre, Dame Cosmunia, commenta inutilement Dan.

Innocentius fit tournoyer son bâton, et repositionna toutes ses épées dans les cieux. Dan s'attendait à ce qu'ils les envoient toutes sur eux à grande vitesse, mais le nouveau dieu avait autre chose en tête. Les épées s'imbriquèrent pour former des espèces de murs dorés, ou des miroirs. Le mauvais pressentiment du Dan fut confirmé par les prochaines paroles d'Innocentius.

- Cette ville est perdue. Elle a été corrompue par les paroles factieuses de Chen. Il ne peut y avoir la moindre parcelle de doute dans la vénération inconditionnelle de l'Innocence. Je vais donc la purifier totalement.

- *Ce dégénéré va éradiquer Doublonville avec ses écrans solaires géants !* Fit la voix dans la tête de Dan.

En effet, tout comme Innocentius avait créée des lasers lumineux brûlants avec un orbe de lumière, il réitéra la manœuvre, mais cette fois avec une sphère d'or de la taille d'une maison. Il l'envoya dans les cieux, juste au dessus des miroirs d'or superposés.

- Tu veux débiter ton règne par un génocide, espèce de malade ?! Lui cria Dan. Tu crois que la FAL va accepter un dirigeant qui a tué des millions de ses concitoyens par pur caprice ?

- Quand un membre est nécrosé, on le coupe avant qu'il ne contamine le reste du corps, répondit l'empereur-dieu. Ces pécheurs vont périr d'un coup par la sainte lumière de l'Innocence plutôt que de vivre une vie dans la corruption et l'aveuglement. Ce n'est que pitié. Car c'est ce que je suis : pitié, grandeur et justice.

Les Shadow Hunters, qui avaient deux des leurs dans l'un des hôpitaux de la ville, avaient leur propre raison de ne pas vouloir que Doublonville soit réduite en centre. Ne pouvant atteindre les miroirs solaires, ils s'en prirent donc ensemble à Innocentius, qui n'avait plus aucune épée pour le protéger. Mais il lui restait son bâton, qui semblait être son arme principale contenant les pouvoirs d'Erubin. Il s'emmura donc derrière une multi-barrière de plusieurs couleurs, se protégeant tandis qu'il achevait son sort destructeur.

- Lux Absolutio, dit Innocentius en abaissant le bras comme une condamnation à mort.

- NE FAIS PAS ÇAAAAAA ! Hurla Dan.

Mais sous l'ordre de son créateur, l'immense orbe doré explosa en un déluge de lumière. Lumière qui fut reflétée et condensée

par les écrans dorés, devenant des rayons de chaleur destructeurs, qui s'abattirent en masse et en même temps sur Doublonville.

Chapitre 417 : Ceux qui avaient un œil rouge

Zelan sentait que quelque chose avait changé en lui. Depuis sa résurrection, il était corps et âme soumis au bon vouloir de Lyre Sybel, l'Enfant de la Corruption qui avait donné vie à son nouveau corps, imaginé par Silas Brenwark, selon les souvenirs d'Horrorscor. Comme les autres anciens Marquis, Zelan était obligé de lui obéir aux doigts et à l'œil, quand bien même il ne le désirait pas.

Lyre pouvait lui donner des ordres précis, mais étant donné la masse de morts-vivants qu'elle devait contrôler, elle n'en avait pas la possibilité. Aussi, elle se contentait de leur transmettre des ordres généraux de bataille. Le groupe dans lequel se trouvait Zelan, qui comprenait quatre anciens Marquis, dont Balphetos avec qui il avait sympathisé, était chargé de tenir un chemin d'accès du Mont Argenté qui menait vers où se trouvait le carosse du Marquis. Les ordres généraux étaient, dans cet ordre : interdiction de faire quoi que ce soit qui aille contre l'intérêt du Marquis, tuer des Pokemon du Zodiaque si vous en voyez, tuer des membres hauts placés de l'armée de la FAL, tuer des soldats de la FAL et les empêcher d'avancer.

Sans le premier ordre, Zelan se serait suicidé depuis longtemps. Il ne voulait pas prendre part à cette guerre, pas plus qu'il ne souhaitait aider Horrorscor, le Pokemon qui lui avait volé son âme, sa santé mentale, qui avait fait souffrir la fille qu'il aimait et tout cela avant de le trahir et de le balancer comme une vieille chaussette. Autant dire qu'il n'avait aucune raison de bien vouloir écourter son repos éternel dans le Royaume des Ombres juste pour le plaisir de redevenir un laquais d'Horrorscor le temps d'une bataille géante.

Il avait d'abord essayé de résister au contrôle de Lyre, avant d'abandonner, selon les conseils de Balphetos, et de laisser son corps le porter où elle voulait, et ses mains tuer qui elle voulait. Il avait juste espéré qu'un puissant adversaire ne le détruise pour mettre fin à sa misérable existence.

Et justement, un puissant adversaire, il y en avait un devant eux depuis quelque temps. Un Pokemon humanoïde au poil gris et court, avec une énorme queue, deux petites sortes de cornes, des yeux violets où brillaient une puissance sans limite, et un tuyau qui reliait sa tête au reste de son corps en plus de son cou. Comme de son vivant, Zelan était un membre haut placé de la Team Rocket, il connaissait bien sûr le tristement célèbre Mewtwo, projet désastreux de Giovanni de tenter de cloner Mew pour en faire une arme de destruction massive au service de son profit.

Mewtwo détestait les humains, mais se battait aujourd'hui à leur côté contre l'Armée des Ombres. Et selon les informations qui avait été transmise par Lyre à Zelan pour évaluer le cours de la bataille, Mewtwo était carrément un des Hauts Conseillers de la nouvelle Fédération des Alliances Libres, en tant que représentant des Pokemon. Zelan avait trouvé la mort il y a un peu moins de cinq ans, et voilà entre temps qu'un super-pays englobant plus de la moitié du globe avait été créé, et que Mewtwo était devenu un homme politique dirigeant. Les temps étaient dingues...

Quoi qu'il en soit, Mewtwo s'était jeté sur le front qu'ils défendaient, seul, et avec sa puissance psychique déchaînée. Les anciens Marquis, protégés par l'aura de type Ténèbres d'Horrorcor, étaient plus ou moins immunisés face aux attaques Psy, mais Mewtwo provoquait de tel cataclysme en attaquant que ça ne changeait pas grand-chose. Déjà un ancien Marquis, Malcheor, le prédécesseur de Balphetos, avait été réduit en charpie. Zelan, forcé de combattre, en était presque jaloux.

Mais justement, depuis quelques minutes, il sentait un changement dans son esprit. Le lien qui l'unissait à Lyre Sybel et qui le forçait à lui obéir avait faibli, comme si Lyre s'était grandement éloignée de lui. Normalement, le contrôle que Lyre avait sur ceux qu'elle ressuscitait transcendait l'espace même. En clair, où qu'elle soit sur Terre, elle pouvait toujours le forcer à obéir.

Et pourtant, Zelan se sentait redevenir maître de lui-même. Lyre n'était pas morte, de ça il en était sûr. Mais l'Enfant de la Corruption était visiblement partie dans un lieu où ses chaînes mentales n'avaient plus prise sur lui. Il fit un test en tirant un de ses lasers oculaires sur un zombie non loin de lui, le désintégrant totalement. Il n'aurait jamais pu faire ça s'il était toujours sous le contrôle de Lyre, à cause du premier ordre, à savoir ne rien faire pouvant causer du tort au Marquis.

Les trois autres anciens Marquis, trop occupés à combattre Mewtwo, n'avaient visiblement pas remarqué ce changement. Zelan ne comptait pas laisser passer sa chance, mais il hésitait sur la meilleure chose à faire. La plus sûre aurait été de se suicider à l'instant même, mais rien ne lui garantissait que ça serait définitif. Si la bande du Marquis avait pu le ressusciter une fois, elle pourrait le faire une seconde fois, surtout avec Giratina dans leur poche.

L'autre solution lui demanderait plus d'effort et sans doute quelques souffrances, mais elle était plus satisfaisante, et donc ce fut elle qu'il choisit, en utilisant les propres attaques Ténèbres qu'il tenait d'Horrorscor pour dévier celles des trois autres Marquis qui ciblaient Mewtwo. Si le Pokemon fut surpris de cette aide inattendue, Balphetos, Crachernock et Mythreïs, eux, furent estomaqués.

- Que... Qu'as-tu fait ? Balbutia Balphetos, son troisième œil frontal aussi écarquillés que les deux autres. Non, plutôt...

comment as-tu fait ?

- L'Enfant de la Corruption ne nous contrôle plus ! Leur clama Zelan. Vous ne le sentez pas ? Son esprit ne nous atteint plus. Nous sommes libres !

- Libres ? cracha Crachernock, le 22ème Marquis et successeur de Balphetos. J'ai lié mon âme au Seigneur Horrorscor. Je lui appartiens à jamais, qu'importe qu'une Enfant de la Corruption me contrôle en son nom ou pas.

Mythreïs, la 19ème Marquise, acquiesça sans parler... car elle en était incapable, ses lèvres ayant été cousues avec du fil rouge grossier. Visiblement, ces deux-là n'avaient aucune envie de trahir Horrorscor, même s'ils le pouvaient. Zelan se tourna alors vers Balphetos, qui secoua la tête d'un air d'excuse.

- Navré, mon jeune ami. Je ne vais pas me renier maintenant. J'étais et je reste un Marquis des Ombres. Je l'ai été par choix. Personne ne m'y a forcé. Je sais que ce n'est pas ton cas, donc je ne t'en veux pas si tu décides de te rebeller.

Zelan haussa les épaules.

- Soit. Ne m'en veuillez pas non plus alors si je vous renvoie en pièce à Giratina.

Zelan bondit en direction de Mewtwo, changeant littéralement de camps, pour faire désormais face aux trois anciens Marquis et à leur petite armée de zombies. Zelan activa un bouclier énergétique avec son œil bionique multifonction autour de Mewtwo, qui était encore perplexe devant ce retournement de situation.

- Je peux savoir à quoi tu joues, humain ? Gronda-t-il de sa voix mentale caverneuse.

- Je t'aide contre ces types-là.

- Je n'ai nul besoin ni envie de ton aide. Surtout la tienne. Je sais qui tu es. Celui qui a tenté de prendre le contrôle de tous les Pokemon de la Terre pour les forcer à s'entre-tuer il y a cinq ans !

- Oui oui, j'ai fait tout ça. Horrorscor m'avait quelque peu retourné la cervelle depuis quelques années, mais le fait est que j'ai quelques raisons de ne pas aimer les Pokemon. Surtout les tout-puissants sachant parler comme toi. Mais j'ai encore plus de raisons de détester Horrorscor et de vouloir l'emmerder autant que je peux. Donc tu auras mon aide, que tu la veuilles ou non. Celle qui contrôle les morts n'est plus là, pour une raison ou une autre. Les zombies et sans doute quelques Marquis vont être désorganisés. C'est le moment de frapper avec tout ce que vous avez !

Zelan ne put le convaincre davantage, car Crachernock usa d'une déferlante de ténèbres contre lui. Le 22ème Marquis, tout comme Zelan, avait hérité des pouvoirs d'Horrorscor, autrement dit de ses attaques Spectres et Ténèbres. Et si elles étaient globalement moins puissantes que celle de Zelan, elles étaient clairement plus raffinées, précises et maîtrisées.

Balphetos, à l'inverse de son successeur, n'avait aucun pouvoir offensif. Il avait hérité du Talent d'Horrorscor, Futuriste, qui lui permettait de voir quelque secondes dans l'avenir en permanence. Et si on couplait à cela son pouvoir de naissance, né de son troisième œil, qui lui permettait de lire dans l'esprit des autres, on pouvait dire que rien ne lui échappait chez son adversaires, que ce soient ses pensées ou ses actes futurs.

Enfin, Mythreïs, la 19ème Marquise qui selon la légende s'était elle-même cousue la bouche pour faire vœu de silence éternel devant la grandeur de la Corruption, avait elle hérité du corps d'Horrorscor, à savoir son double type Spectre-Ténèbres, qui ne

connaissait nulle faiblesse à part le type Fée.

Crachernock était l'attaquant, Balphetos le stratège-support, et Mythreïs le tank, comme dans une team de RPG. Et cela marchait. Même avec l'aide de Zelan, Mewtwo fut forcé de méga-évoluer sous sa forme X pour acquérir le type Combat et devenir plus résistant aux attaques adverses. Et il fallait aussi compter sur la petite centaine de zombies d'humains et de Pokemon autour pour gêner sensiblement les deux alliés d'infortune.

Zelan envisagea de se servir de Noir Zénith, l'attaque spéciale surpuissante et signature d'Horrorscor. Son conditionnement quant au fait de servir au mieux de ses capacités l'Armée des Ombres l'avait poussé à conserver cette attaque pour une cible prioritaire, mais désormais, il avait la totale liberté de s'en servir contre qui il voulait. S'il l'utilisait, Mewtwo et lui viendraient sûrement à bout des trois anciens Marquis. Mais ensuite...

- Tu n'auras plus loisir de t'en servir sur le Marquis actuel comme tu le désires, acheva Balphetos en lisant dans ses pensées. De toute façon, c'est inutile, mon ami. Même si je n'ai jamais vu cette attaque, je sais déjà comment elle fonctionne dans les moindres détails grâce à tes pensées. Si je vois à l'avance quand et comment tu vas la lancer, nous n'aurons aucun mal à la contrer.

Zelan voulut croire que Balphetos ne disait pas cela pour le narguer, mais au contraire pour lui conseiller de se servir de sa carte maîtresse pour rien. Le résultat fut le même : celui de laisser Zelan dans l'indécision, tandis que Mewtwo épuisait ses forces.

Même libre, je suis inutile, songea le jeune homme avec rancœur. La seule chose qui me reste à faire et qui sera un tant soi peu bénéfique aux ennemis d'Horrorscor est d'activer le système d'autodestruction caché dans mon œil et de tenter

d'emporter les trois autres avec moi. Oui, je vais faire ça...

Qu'importe si Balphetos voyait son intention à l'avance. Ils ne pourront pas s'éloigner à temps, car Zelan, de son vivant, n'avait pas lésiné sur le potentiel destructeur de son dernier atout. Le problème, c'est que Mewtwo aussi allait être pris dedans. Et Zelan ne voulait pas priver la FAL d'une de ses pièces maîtresse juste pour trois anciens Marquis. Peut-être s'il filait à toute vitesse dans les cieux...

En parlant des cieux, ils avaient une couleur bizarre. Nuageux et sombres comme jamais, certes, mais d'une couleur violette, avec des arcs de foudre qui couraient un peu partout. Avant que Zelan n'ait pu se demander quel phénomène pouvait provoquer ça, une bonne partie des nuages explosèrent pour laisser passer, en un tourbillon d'éclairs, un immense Pokemon longiforme au corps bleu, avec une crinière et des moustaches électriques, ainsi que d'immenses cornes à plusieurs embranchements.

Zelan s'était suffisamment penché sur les mythes des Pokemon Légendaires de son vivant pour reconnaître Stratoreus, l'une des trois divinités protectrices de la région Naya. Mais qu'est-ce que ce Pokemon venait faire ici ? Aux dernières nouvelles que Zelan avait - c'était à dire d'avant sa mort il y a cinq ans - Stratoreus logeait dans la Tour Scellée, un lieu uniquement accessible au Maître de Naya et aux vainqueurs de la ligue, attendant qu'un dresseur digne vienne le capturer.

Quand Zelan avait péri, il y était toujours, et il n'avait pas entendu dire que quelqu'un avait réussi à l'attraper. Mais ça avait sans doute changé depuis, car Mewtwo, lui, ne sembla pas surpris de voir débarquer le très long Pokemon Dragon. Ses lèvres s'étirèrent même en un léger sourire.

- Là voilà enfin qui arrive... fit-il pour lui-même.

Une nuée de flèches de lumières vint frapper le sol, transperçant plusieurs morts-vivants et les rendant inertes. Crachernock aussi s'en prit une dans l'épaules, et bien qu'il ne semblait pas souffrir, il pencha en avant et en arrière comme s'il était soudain devenu saoul. Devant cette soudaine attaque inconnue, les deux autres Marquis se replièrent momentanément. Perplexe, Zelan fit un zoom sur Stratoreus avec son œil bionique. Il put ainsi voir des silhouettes humaines sur son dos. Il y en avait huit, et cinq d'entre elles portaient une cape verte.

La personne qui avait tiré ces dizaines de flèches lumineuses d'un coup sauta carrément du Pokemon en plein vol, avant de tirer de son arc blanc et immatériel une énorme flèche épaisse vers le sol qui arrêta presque sa chute, pour qu'elle puisse se réceptionner sans heurt. C'était une jeune femme aux longs cheveux roses un peu en bataille - normal après un tel saut - et avec des yeux jaunes peu communs. Et elle dégageait une aura de charisme et de bienveillance telle que Zelan ne put s'empêcher d'avoir confiance en elle, même si c'était la première fois qu'il la voyait. Et il savait d'expérience que ce sentiment n'était clairement pas normal, mais bien le fruit d'un pouvoir quelconque.

- Tu es en retard, Adélie Dialine, lui lança Mewtwo.

- J'étais en mission spéciale pour la Reine Eryl, trou du cul gris, répliqua la jeune femme en un langage fleurie. Et tu dois le savoir, tu étais au Haut Conseil quand elle me l'a confiée.

Les compagnons de la dénommée Dialine la rejoignirent de façon plus conventionnelle une fois que Stratoreus ait atterri. C'était un groupe assez hétérogène. Les quatre autres qui portaient une cape verte comme Dialine étaient deux femmes et deux hommes. L'une des femmes était familière à Zelan. Elle était une ancienne Rocket, une des lieutenantes de l'Agent 007. Zelan connaissait aussi de vue le Maître Pokemon de Naya,

Narek Congois. Les deux autres, un jeune homme en tenue de dresseur et une femme aux cheveux roux avec une combinaison high-tech, ne lui disaient rien.

Il y avait avec eux trois autres personnes qui eux ne portaient pas de cape. Zelan fronça les sourcils en reconnaissant l'un d'entre eux à sa coupe grise et explosive. C'était le chanteur phare d'un groupe de musique international, le Quatuor Go-Rock. Il y avait aussi un adolescent avec une combinaison Rocket, qui était vaguement familier à Zelan. Ça devait être le gamin qui, il y a cinq ans, traînait parfois avec la X-Squad. Quant à la dernière personne, sa silhouette laissait deviner une femme, mais elle avait le visage dissimulé sous un capuchon.

- Et alors ? Vous avez réussi cette mission ? Demanda Mewtwo.

- Vois par toi-même.

Elle lui indiqua d'un geste la femme encapuchonnée. Mewtwo devait avoir un pouvoir pour voir à travers les tissus, car ses yeux s'écarquillèrent de surprise avant de briller d'une lueur bleue psychique tandis qu'il préparait une attaque. Mais la dénommée Adélie l'arrêta avant.

- On se calme, cher confrère Haut Conseiller. Elle est venue de son plein gré, sans arme, à part ses seuls anciens Pokemon.

- Et tu l'as ramené ici ? S'exclama Mewtwo. À côté du Marquis des Ombres qui ne songe qu'à récupérer sa part d'âme d'Horrorscor pour ressusciter son maître ?!

- Je croyais qu'on avait établi que c'était Igeus qui avait Horrorscor en lui, renchérit Kelifa, l'ancienne Rocket aux cheveux violets.

- Ouais, et on avait pas vraiment le temps de la ramener à Doublonville avant de venir ici, se justifia Adélie. T'inquiète, elle

est réglo, au moins pour aujourd'hui. Elle a dit vouloir venir pour « rendre la monnaie de sa pièce à Horrorscor », et compte soit mourir en se battant soit se rendre aux autorités après. Je peux sentir la sincérité des autres avec le Don.

- Et nous sommes censés la croire sur la seule base de ton pouvoir ? Elle qui a été une alliée des Agents de la Corruption pendant tout ce temps ?

La femme encapuchonnée prit enfin la parole, et Zelan écarquilla les yeux au son de sa voix. Elle avait un peu changée. Elle était devenue plus mûre, et bien plus sombre et résignée, mais Zelan ne pouvait pas l'oublier, même après avoir péri.

- Pour ma défense, je n'étais pas alliée aux Agents de la Corruption. Je me servais d'eux et de leurs Démons Majeurs pour mes objectifs, mais une fois ceux-ci accomplis, je comptais me débarrasser d'eux au plus vite, sachant très bien qu'ils me trahiraient. Je voulais un monde unifié sous l'égide de l'ordre et de la loi. La corruption et l'ordre, ça ne fait pas bon ménage. Mais sans rancune, Mewtwo. Je sais que tu m'en veux un peu pour notre petit face à face que j'ai remporté lors de la bataille de Veframia...

Le corps de Mewtwo crépitait d'énergie psychique prête à être déchaînée, et Adélie dut rabrouer celle-là même qu'elle souhaitait protéger.

- Oh, ne le provoquez pas en plus, ou vous vous démerderez toute seule. Et cette fois, vous n'avez pas votre Ecleus pour voler, vous protéger et tirer des éclairs.

- Ah, mais je compte bien aller le chercher. Mes anciens partisans du Grand Empire sont déjà arrivés, paraît-il. Connaissant Igeus, il est très probable que Julian soit là-bas aussi, en train de faire des moulinier avec Ecleus pour épater la galerie.

La femme retira enfin sa capuche, révélant un visage d'une froide beauté, aux longs cheveux lavande et aux yeux gris. Le visage d'une petite fille avec qui Zelan avait un jour affronté l'enfer et qui s'était liée d'amitié avec lui. Le visage d'une adolescente que Zelan avait observé de loin en songeant qu'elle serait un jour à lui. Le visage d'une jeune femme qu'il avait fait souffrir et dont il s'était servi pour les projets qu'Horrorscor lui avait mis dans le crâne. Et aujourd'hui le visage d'une ennemie mondiale qui s'est aliénée la haine de nombreux pays. Tout ça à cause de lui, Zelan. Parce qu'il l'avait impliqué là-dedans. Parce qu'il avait laissé Horrorscor se réfugier en elle, après avoir quitté son propre corps...

- Siena... murmura Zelan d'une voix rauque.

L'ancienne Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan le dévisagea d'un œil absent, comme si elle venait juste de remarquer un vieux copain perdu de vue mais sans réelle importance.

- Ah, tiens, Zelan ? Tu es là toi aussi pour l'apothéose finale ? Ma foi, c'est légitime.

- Siena ! Je... Je voulais... Tout ce que je t'ai fait... Tout ce que tu es devenue... Je voulais m'excuser, même si... même si...

Venamia l'arrêta d'un geste de la main. Il n'y avait aucune chaleur dans son regard, aucun désir de pardonner ni même d'entendre des excuses.

- Je t'arrête tout de suite. Tu es un cadavre ressuscité, et moi une prisonnière en sursis dont tout le monde veut la tête. Je crois qu'on a dépassé le stade des grands sentiments de repentance, non ?

Zelan ferma la bouche, avant de sourire faiblement et

d'acquiescer. Oui. Ils étaient tous deux des monstres, deux des pires criminels de l'humanité, aux péchés si innombrables qu'aucun tribunal ne pourrait en faire la liste. Leur vie était fichue, et ils n'étaient là que pour un baroud d'honneur, afin de faire un dernier doigt d'honneur à Horrorscor.

- Tu as raison. On sera pardonné quand on sera mort pour de bon...

- Me concernant, ce ne sera pas le cas, même après des siècles, renchérit Mewtwo.

- Pareil pour moi, marmonna Faduc avec un regard noir à l'adresse de Venamia.

- Mais je consens à ne pas vous annihiler tous deux tout de suite, reprit Mewtwo, si vous êtes là pour causer du tort à l'Armée des Ombres.

- C'est mon objectif, lui assura Zelan, et j'ai un plan pour cela.

- Et vous êtes qui au juste ? Demanda Kinan. Un ancien Marquis ?

- Non, c'est l'ancien Agent 002 de la Team Rocket, répondit Kelifa. Il était en réalité le boss de la Team Némésis, une organisation rivale, et a opéré dans l'ombre pour le compte d'Horrorscor.

- C'est fini tout ça, fit Zelan d'un air agacé. Écoutez, je sais que vous n'avez pas confiance en moi, que vous ne m'avez pas pardonné, et je m'en fiche. Je veux juste faire chier Horrorscor tant que je le peux encore. Lyre Sybel a quitté le champ de bataille. Je ne sais pas pourquoi ni pour où, mais elle ne contrôle plus l'Armée des Ombres. Les simples zombies continueront bien sûr à s'en prendre aux vivants, mais les anciens Marquis, qui ont une conscience, pourraient se rebeller s'ils le veulent,

comme moi.

- De ce qu'on a vu en arrivant, ils n'avaient pas l'air de le vouloir, fit remarquer Narek.

- Non, en effet, admit Zelan. Mais je connais un moyen de tous les éliminer en même temps, au moins temporairement.

Mewtwo était toujours perplexe, mais Adélie Dialine lui offrit le bénéfice du doute.

- Laissons-le au moins parler, fit-elle.

- Merci. Alors... Les âmes des anciens Marquis – et la mienne aussi – ont été rappelées du Royaume des Morts par Giratina, après un marché conclu avec le Marquis actuel. Elles ont ensuite été mises dans des corps artificiels, imaginés par Silas Brenwark, qui a reproduit ceux de tous les anciens Marquis, avec leurs pouvoirs originaux, selon les souvenirs d'Horrorscor. Mais ces âmes n'ont plus aucune empreinte dans le monde des vivants. C'est uniquement la présence d'Horrorscor qui les maintient ici. Le Marquis des Ombres a donc lié les âmes des anciens Marquis à celle de l'être qui a été le plus proche d'Horrorscor. Je veux parler du tout premier Marquis, Deveran. En clair, si jamais Deveran était vaincu et son âme relâchée de son corps, il en sera de même pour tous les autres Marquis ressuscités. Leurs âmes quitteront leurs corps artificiels pour revenir auprès d'Horrorscor sous forme de masque. Et sans corps, ils ne gêneront plus votre armée.

Adélie échangea un regard avec Mewtwo.

- Si on peut s'épargner d'affronter les anciens Marquis restant en éliminant un seul, moi ça me va, fit la jeune femme.

- Soit, faisons ça, acquiesça Mewtwo.

- Il y a juste un petit problème, ajouta Zelan. Deveran est resté dans le poste de commandement ennemi, où se trouvent sans doute aussi le Marquis actuel, Wrathan et ce Fantastux. Les affronter tous ensemble est impossible, même pour vous. J'avais plus en tête de nous infiltrer dans la base ennemie pour l'assassiner discrètement et rapidement.

- Et on fait ça comment ? Voulut savoir Noémie.

- On ne peut pas. Du moins, vous. Mais Deveran et le Marquis ne se méfieront pas s'ils sentent arriver des personnes qui ont été comme eux possédées par Horrorscor.

Adélie leva les yeux au ciel.

- Je sens que je ne vais pas aimer ce que je vais entendre...

- Je propose que j'y aille uniquement avec Siena, conclut Zelan. Nous baignons encore dans la Corruption, nous pourrions passer sans mal.

- Tu débloques, humain ! S'écria Mewtwo. On devrait laisser notre sort à deux anciens hôtes d'Horrorscor qui ont causé tant de mal à ce monde ?

Venamia prit le parti de Zelan en haussant les épaules et en disant :

- Ça ne vous coûtera rien. Le seul risque, c'est que nous échouons et que nous soyons tués. Je doute que tu en sois profondément affectés, mon cher Mewtwo.

- Il y a un autre risque : celui qu'en réalité, tu sois toujours le second hôte d'Horrorscor, et que tu rejoignes le Marquis pour lui porter le dernier morceau d'âme du Seigneur de la Corruption sur un plateau d'argent !

- T'es bigleux ou quoi, crétin ? S'agaça Venamia. Tu vois un de mes yeux rouges ? Et même si j'étais encore son hôte, tu penses réellement que j'aurai envie que ce tas de merde qui m'a lâché lors de ma défaite face à ma sœur revienne ? Tu peux douter autant que tu veux de moi, Mewtwo, mais crois au moins ça : vu que je n'ai pas pu m'emparer du monde, je n'ai aucune envie que quelqu'un d'autre y arrive à ma place.

Adélie hocha la tête, en ajoutant :

- Avec mon Don, je peux plus ou moins sentir la présence d'Horrorscor en quelqu'un, sous la forme d'une ombre chelou. Je l'ai senti en Venamia quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois au sommet d'Almia. Je ne sens plus rien de tel aujourd'hui. Je lui fais confiance.

- Ça, je le vois bien, renchérit Mewtwo. Mais ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi. C'est bien plus qu'une simple intuition liée à ton pouvoir, hein ? Qu'est-ce qu'elle t'a dit qui justifierai que non seulement tu l'amènes ici, mais qu'en plus, tu la laisses partir en espérant vaguement qu'elle puisse venir à bout du Premier Marquis ?

Les autres Gardiens de l'Harmonie, ainsi que Faduc, ne dirent rien et regardèrent leur meneuse dans l'expectative. Eux aussi, visiblement, attendaient des réponses. Eux aussi trouvaient bizarres qu'Adélie aient fait ami-ami avec Venamia si vite après l'avoir retrouvée. Mais Ad secoua la tête.

- Désolé, mais c'est entre Venamia et moi. Tout ce que tu as besoin de savoir, c'est que je me porte garant d'elle. Si elle nous encule ensuite, ce sera ma responsabilité, et uniquement la mienne. Je démissionnerai de mon poste de Haut Conseiller, et même de celui de chef des Gardiens de l'Harmonie. Mais ça n'arrivera pas, car je sais que j'ai raison.

Venamia hocha la tête à l'adresse d'Adélie, en signe de

reconnaissance.

- Très bien, fit finalement Mewtwo. Faîte à votre guise. Mais je n'oublierai pas tes paroles, Adélie Dialine.

Il s'envola pour retourner se battre contre les anciens Marquis en fuite. Ad se tourna vers Venamia et Zelan et leur dit :

- Mes gars et moi, on va aller se battre avec lui. Et on compte sur vous, les deux anciens affreux. Ne nous faite pas faux bond. Et il se pourrait que je parle en votre faveur quand tout sera fini.

- On ne vous trahira pas, ça c'est certain, dit Zelan. Cela dit, je ne peux pas présager à coup sûr de notre réussite. L'homme que nous visons... ce n'est même pas un homme.

- C'est à dire ? L'interrogea Venamia.

- J'ai eu accès aux infos et aux souvenirs d'Horrorscor concernant tous les anciens Marquis pendant les années où j'étais son hôte, expliqua Zelan. Deveran, le premier d'entre eux, était surnommé le Demi-Dieu Binaire. Et ce n'était pas pour faire style. Ses pouvoirs étaient tout bonnement effrayants. En fait, la légende dit qu'il est carrément le fils d'Horrorscor, le tout premier et le plus pur des Enfants de la Corruption.

- Sans dec ? Donc Horrorscor a une bite ? Demanda Adélie.

- Euh, c'est un peu plus... spirituel que ça. Horrorscor a uni son âme à celle de sa compagne pour en créer une nouvelle, qu'ils ont inséré dans le corps d'un bébé humain.

- Sa compagne ? Répéta Venamia sans comprendre.

- Oui. La seule et unique personne en ce monde qu'Horrorscor ait jamais aimé, et qui l'a aimé en retour. Le Pokemon de l'Innocence, Erubin. Deveran est leur fils à tout deux. C'est

pourquoi on le nommait le Demi-Dieu Binaire, car il était un mélange pur de Corruption et d'Innocence, qui coexistait sans s'autodétruire. Et il a hérité de leurs pouvoirs à tous les deux, ce qui fait de lui un adversaire bien plus coriace que tous les autres Marquis... et même qu'Horrorcor lui-même...

Chapitre 418 : Deuil et haine

Dans l'une des chambres vides de l'infirmierie du croiseur de la Team Rocket *Giovanni*, il y eut une fluctuation, puis un flash de lumière, et enfin cinq personnes qui apparurent comme par magie. Techniquement, ce n'en était pas. C'était juste l'attaque Téléport, utilisée par une G-Man de type Psychique. Parmi ces cinq personnes, l'un était un robot à moitié explosé, et un autre un cadavre.

Galatea Crust aurait bien aimé apparaître directement dans la salle de commandement du croiseur, juste devant le général Tender, pour lui jeter ce qui restait de D-Zoroark à ses pieds, ainsi que Crenden, proprement menotté avec des entraves spéciales qui l'empêchaient de se dématérialiser. Mais elle n'avait pas la tête à faire dans l'impressionnant. Pas alors qu'elle portait dans ses bras le corps sans vie de Natael Grivux, leur soutien scientifique de longue date et vieil ami de la mère des jumeaux.

La mort soudaine de Natael avait fait exploser les émotions de Galatea, ce qui avait débloqué son Flux en sommeil après son utilisation du Septième Niveau à Veframia. Durant un moment, elle s'était laissée porter par la fureur, réduisant un D-Zoroark impuissant en lambeaux avec sa seule force brute décuplée par le Flux Noir. Mais alors qu'elle s'apprêtait à faire de même avec Crenden, qui, horrifié, ne cessait de hurler son innocence, Morgane l'avait stoppé avec son Méga-Flagadoss.

- Je partage ta peine, avait-elle dit, mais il n'est pas dans mes habitudes d'exécuter un homme sans être sûr de sa culpabilité. Et je suis sûre que ce n'est pas dans les tiennes non plus.

Plongée comme elle était dans un Flux de fureur, elle avait tenté d'écarter l'insolente d'une onde de Flux qui l'aurait

proprement laissé ensanglantée contre le mur, sauf que bien sûr, le Flux n'avait pas marché sur la G-Man potentielle qu'était Morgane. Elle avait ensuite reçu un jet d'eau froid de la part du Flagadoss qui lui avait rafraîchi l'esprit et remis plus ou moins les idées en place. Elle s'était très vite coupée du Flux pour éviter d'être à nouveau emportée par le Flux Noir, qui prospérait sur les émotions négatives.

D-Zoroark n'avait plus de jambes, il avait un bras en moins, et un énorme trou en plein milieu du torse, laissant voir une partie de ses circuits, tellement complexes et nombreux qu'on aurait dit un réseau de nerfs et de veines purement humain. Mais Galatea n'avait pas regretté ce qu'elle lui avait fait. Peut-être Crenden était-il innocent, mais c'était bien le Pokemon Méchas qui avait kidnappé Natael, et ainsi provoqué sa mort. Et de toute façon, cette saloperie de robot était toujours « vivante », ses yeux rouges luisant toujours.

- Je le jure, par Arceus, par Mew, par tous les foutus dieux que vous voulez, je n'y suis pour rien ! Continuait à geindre Crenden. J'ai juste aidé le Mécha à tenter de trouver qui était Asmoth, car il a fait joujou avec mon cerveau ! Et d'ailleurs... d'ailleurs...

Crenden était alors devenu blême.

- S'il a pu buter Grivux à distance... alors je suis foutu moi aussi ! Il va me tuer ! Me faire exploser la cervelle parce que j'en sais trop sur lui !

- Ferme-là, lui avait ordonné Galatea.

Elle avait dû, à ce moment, avoir une tête très effrayante, car Crenden avait soudain fermé sa grande bouche en hochant la tête. Après quoi Galatea avait doucement ramassé le cadavre de Natael, avant de demander à Morgane d'attacher Crenden avec les menottes anti-dématérialisation.

- On retourne sur le *Giovanni*, et on va tirer tout ça au clair...

Et les voici sur le croiseur, où Galatea allongea tendrement le corps de Natael sur l'un des lits. Elle lui laissa ses lunettes ; imaginer Natael sans ses lunettes étaient trop bizarre, plus que l'imaginer mort. Elle serra les poings et les yeux pour retenir ses larmes, avant de se retourner vers Crenden et D-Zoroark avec un regard meurtrier.

- Je vous laisse une minute pour vous expliquer avant que je fasse de la charpie d'un et de la ferraille à recycler de l'autre. Vous sous-entendez que ce serait Asmoth, le boss des Méléniés Noirs et des Méchas, qui aurait tué Natael ?

Crenden s'empressa de lui dire tout ce qu'il savait, et tout ce qu'il avait fait avec D-Zoroark depuis sa fuite de Veframia. Le Pokémon Méchas, bien que mal en point, y alla de ses propres commentaires de temps en temps.

- Avant que vous n'arriviez, dit-il, nous étions parvenus à la conclusion que le Général Hegan Tender, de la Team Rocket, était le suspect le plus probable.

Galatea cligna des yeux, surprise, puis de nouveau en colère.

- Vous voulez me faire croire que le prof Natael est mort pour une conclusion aussi débile ? Il y a tellement de raisons pour lesquelles Tender ne peut pas être Asmoth que je ne sais pas par laquelle commencer !

- Asmoth est doué pour brouiller les pistes, répliqua D-Zoroark.

- Tender est le père de Sie... de Venamia. S'il avait été Asmoth, Venamia aurait eu le Flux !

- Il est très possible qu'Asmoth ait tué le vrai Tender après que

ce dernier ait engrossé Livédia Crust pour ensuite prendre sa place, rétorqua D-Zoroark. Un Mélénié si ancien et si puissant peut sans nul doute se modeler le corps qu'il désire...

- J'ai passé toute ma vie dans la même base que lui, et ces dernières années alors que je m'étais ouverte au Flux. Vous me croyez incapable de détecter un autre Mélénié ?

D-Zoroark eut un soupir très humain.

- Encore une fois, pour un être comme Asmoth, se dissimuler aux sens de ses pairs n'est absolument rien pour lui.

- Nous ne sommes pas certain que ce soit ce Tender, dit vite Crenden en voyant que Galatea était sur le point de perdre le contrôle de ses nerfs. Il est juste en haut de notre liste de suspect. Mais on est sûr qu'il s'est, à un moment où un autre, infiltré dans la Team Rocket pour pouvoir bourrer le crâne de certains scientifiques avec ses projets apocalyptiques ultra-avancés à la con, c'est-à-dire Diox-BOT, Mewtwo... et la bombe Arctimes. On a la preuve de ça. Celle qu'il a trifouillé nos cerveaux, à Natael et à moi, avec des ondes mentales qui dépassent celles des plus puissants Pokemon Psy. Il a sans doute fait pareil au professeur en charge du projet Diox-BOT... ainsi qu'à ta propre mère qui bossait dessus.

D-Zoroark acquiesça et ajouta :

- Depuis tout ce temps, cet être se sert de votre Team Rocket comme d'une usine pour lui fabriquer ces armes de destruction massive, afin qu'il mette fin à cette humanité qu'il a toujours méprisé. Peut-être même qu'il a lui-même œuvré à créer la Team Rocket pour cela. Nous ne sommes pas sûr pour Tender, mais si vous nous livrez à lui, il y a de très grande chance pour que d'une, il nous fasse disparaître très vite, et deux, que ça accroisse son emprise sur la Team Rocket.

Galatea ne pouvait pas croire tout ces délires. Qu'Asmoth existait, qu'il commandait les Pokemon Méchas et qu'il avait des projets peu recommandables, de ça, elle n'en doutait pas. Mais qu'il soit de la Team Rocket ? Tender ? Elle ne voyait pas comment une énormité pareille aurait pu lui échapper. Et pourtant, maintenant que l'étincelle du doute avait saisi son esprit, elle ne pouvait plus ne pas y penser.

Alors qu'elle cherchait la meilleure solution à adopter, elle fut soudainement prise d'une vague d'émotions qui n'étaient pas les siennes. Surprise, peur, tristesse, fureur. Elle se rendit compte que ça venait de Mercurio, à travers leur lien gémellaire de Flux qu'elle venait juste de retrouver. Après être passée si près de succomber au Flux Noir, Galatea ne faisait pas encore confiance à ses propres émotions, et dut se retirer du lien pour ne pas être emportée par celles de son jumeau.

Mais quelque chose venait de se passer de son côté. Quelque chose de grave. Elle en eut la confirmation quand elle sentit une certaine présence disparaître près de son frère. Une présence qu'elle avait appris à reconnaître depuis pas mal de temps. Elle avait beau avoir changé depuis plus d'un an, en se rapprochant de quelque chose de divin, mais pour Galatea, c'était toujours celle d'une amie proche, celle de la petite copine de son frère, celle d'une fille qui était un peu devenue sa seconde sœur.

- Eryl est morte... annonça Galatea d'un ton blême.

Elle n'avait même plus de larme à verser pour elle. Après la mort de Natael, tout semblait partir sans dessus-dessous. Le visage toujours inexpressif de Morgane se teinta d'une lueur de surprise et de crainte.

- On est en train... de perdre la bataille ? Demanda-t-elle.

- J'en sais rien. Mais il faut que j'aille retrouver mon frère. Je m'occuperai de cette histoire d'Asmoth plus tard. Concernant

ces deux-là...

Elle n'hésita qu'un instant avant de poursuivre :

- Fais en sorte qu'ils ne puissent pas quitter cette pièce, mais ne parle à personne d'eux.

Dans son état et sans son Alakazam, D-Zoroark n'allait pas aller bien loin. Quant à Crenden, menotté et incapable de se dématérialiser, il ne pourrait même pas s'échapper d'une salle fermée à clé. Bien qu'il fut visiblement soulagé que Galatea n'ait pas décidé de les livrer directement à Tender, D-Zoroark déclara tout de même :

- Asmoth a tué votre ami à distance. Il savait où le trouver. Il ne fait aucun doute qu'il sait que nous sommes là. Et s'il est sur ce vaisseau, il viendra nous achever.

- C'est vrai ça ! Acquiesça Crenden. Allez quoi, enlève-moi ces foutues menottes et laisse-moi disparaître !

- Quelle importance que tu prennes la fuite si Asmoth peut réellement te suivre à la trace ? Fit Galatea en retournant l'argument contre eux. Tu attends là, et surtout tu la fermes. Je dois m'occuper du problème Horrorscor en premier, mais ne vous inquiétez pas. Le cher tonton Asmoth devra répondre de ses actes...

Avec un dernier regard navré sur le corps sans vie de Natael, Galatea sortit de l'infirmierie jusqu'à trouver un hublot, l'ouvrit et fila dans les cieux obscurcis du Mont Argenté, utilisant tout son Flux pour se rendre au plus vite auprès de son frère.

- RAAAAAAAAAHHHHHH !

Ce cri inarticulé, inhumain et plein de haine, c'était celui de Mercurio Crust tandis qu'il se jetait sur Erend Igeus, son épée fulminant de Flux en main. Erend la bloqua avec sa propre épée noire, celle avec laquelle il venait de tuer Eryl. Mais tout comme son corps s'était évaporée, il ne restait plus une seule trace de sang dessus.

- POURQUOI ? Lui cria Mercurio.

- Parce que les humains doivent se libérer de ces anciens concepts et divinités pour avancer, répondit calmement Igeus. Parce que le conflit né de ces affrontements absurdes entre deux visions théologiques. Je vais créer un monde unifié, sans Innocence, sans Corruption. Je ne veux ni d'une Reine de l'Innocence ni d'un Marquis des Ombres.

- Mais elle était... ELLE ETAIT LE SEUL MOYEN DE VAINCRE HORRORSCOR !

- Je te prouverai que non. Et quand bien même elle l'aurait vaincu, nous aurions écopé d'un règne absurde du religieux sur le pragmatisme. Votre FAL aurait fini par devenir un pays de croisades, souhaitant apporter la bonne parole de l'Innocence partout dans le monde, et le conflit se serait perpétué.

Mercurio n'en croyait pas ses oreilles. Comment osait-il dire ça ? Alors que c'était lui qui avait propulsé Eryl comme Reine quasi-divine pour servir ses propres intérêts ! Erend brisa leur contact à l'épée en reculant d'un bond, et leva les mains comme pour prendre le monde à témoin.

- La mort d'Eryl n'est que la première étape du Requiem de l'Innocence, poursuivit-il tandis que son œil gauche brillait comme jamais de sa lueur rougeâtre. Horrorscor suivra bien assez tôt, puis, par une dernière mort, je briserai à jamais ce

cycle infernal de haine et de guerre. C'est mon destin de Sauveur du Millénaire !

- Tu débloques, railla Mercurio avec rage. Horrorscor t'as juste manipulé pour que tu fasses ses basses besognes, comme Venamia avant toi. Eryl... tu l'aimais, n'est-ce pas ? J'en suis sûr ! Comment as-tu pu ?!

Mercurio avait durant un temps mal supporté qu'Eryl ne se sépare de lui pour devenir la partenaire d'Erend, et il avait suspecté qu'il y ait quelque chose entre eux d'eux. La jalousie l'avait poussé à se servir du Flux pour lire les sentiments des uns et des autres. S'il y avait bien eu un semblant d'amour chez Erend - hautement maîtrisé et dissimulé - Eryl n'avait jamais rien éprouvé de plus pour lui qu'admiration et confiance.

- Si je l'aimais ? Répéta Erend, pensif. Peut-être bien. Mais était-ce un vrai amour entre deux personnes sur un même pied d'égalité ? Ou bien un désir de possession, ou même encore un simple appel charnel ? Je l'ignore. Peu importe, au final. J'ai rejeté ces sentiments pour le bien du Requiem de l'Innocence. Et c'est précisément la raison pour laquelle tu ne peux pas sauver ce monde, Mercurio Crust. Parce que tu laisses tes sentiments te dicter tes actes. Tu es leur esclave.

Comme pour lui donner raison, Mercurio se lança dans une série d'attaques violentes à l'épée. Sa vitesse et sa force étaient naturellement augmentées par son Flux, ses gènes Fanex et son entraînement avec les Shadow Hunters, mais il n'y avait aucune grâce, aucune précision, aucune tactique dans ces coups. Mercurio se contentait d'abattre son épée avec toute la rage qui le consumait, et Erend n'avait aucun mal à parer coups sur coups.

Toute autre épée aurait bien sûr rapidement explosé face à celle de Mercurio, renforcée au Flux et maniée avec une force largement supérieure à la moyenne. Mais l'épée noire et high-

tech d'Erend, ayant été conçu avec les mêmes matériaux que la Dark Armor, était à la fois dans cette dimension et dans la dimension spectrale, pouvant se dématérialiser à volonté et puisant force et résistance grâce à l'énergie des ombres qui abondait en ce lieu.

Il fallait ajouter à cela l'écran déflecteur en demi-cercle qui se trouvait dans le dos d'Erend, que ce dernier pouvait manipuler à souhait pour le placer sur telle ou telle trajectoire de l'épée de Mercurio, bloquant ses coups ou faisant réapparaître le bout de la lame sur une autre partie du bouclier déphasé. Fort de tout cela, de son expérience à l'épée qu'il pratiquait depuis bien longtemps que son adversaire, de son grand intellect et de son self-contrôle, Erend Igeus jouait littéralement avec Mercurio.

Le jeune Mélénius voyait bien qu'il subissait le combat, mais il n'arrivait pas à faire taire sa colère. Il n'avait jamais vraiment supporté ce type arrogant et faux-jeton, et le meurtre d'Eryl en traître n'avait pas fait déborder le vase, il l'avait fait exploser. Il voulait le tuer, pour se débarrasser d'un fragment de l'âme d'Horrorscor, mais pas seulement. Il voulait le faire souffrir, encore plus que ce qu'il avait subi entre les mains de Venamia et de sa GSR, et qui l'avait rendu méconnaissable sous son armure noire.

- Tu es méprisable ! Lui cracha Mercurio alors que ses mains tremblaient sous la force qu'il mettait pour frapper avec son épée. Tu étais déjà bien plus tordu que Siena avant qu'elle ne soit possédée, donc Horrorscor a fait de toi une ordure sans nom ! La torture que tu as subi dans le palais de Venamia ne peut pas tout excuser !

- Depuis quand je me chercherai des excuses ? Demanda tranquillement Erend. J'assume ce que je fais, ce que je ferai, et j'en suis fier. Tu te prétends détenteur du bien et moi avatar du mal simplement parce que je porte une armure noire et que j'ai un œil rouge ? Quel simple d'esprit ! Tu ne vois pas plus loin que

le bout de ton nez. Tu n'as aucune vision d'ensemble ni à long terme. Moi si. Et je ferai pour cela tous les sacrifices nécessaires. Et c'est ça qui me rend digne de forger un empire millénaire et mondial !

Mercutio utilisa momentanément le Quatrième Niveau pour saisir l'épée d'Erend et tenter de la lui arracher, mais à peine eut-il posé la main dessus qu'elle passa à travers. Faute de mieux, il tira un orbe de Flux de Niveau Trois aux pieds d'Erend, qui fut sauter pour éviter et faire un salto arrière pour se réceptionner adroitement sur ses pieds.

- Tu causes comme Venamia, lui signala Mercurio. Tu es devenu aussi timbrée qu'elle !

- Venamia avait une bonne vision, mais aucun discernement pour la mener à bien, répliqua Erend. Et elle était faible, au point de se laisser emporter par sa propre ambition et par les ténèbres d'Horrorscor.

- Et donc ? Tu l'as tuée pour prendre sa place, lui voler son fragment d'âme en même temps que son propre fils et son foutu empire !

Derrière son masque, Erend étira ses lèvres en un sourire ironique et de pitié.

- Tu m'en voudrais aussi pour sa mort à elle ?

- Non. Je l'aurai buté moi-même si j'avais pu. Je m'étais entraîné avec les Shadow Hunters dans cet unique but.

- Tant mieux, car je crains d'avoir un peu menti à son sujet. Venamia est vivante, et si je ne me trompe pas, elle doit être en route pour nous rejoindre, voir même déjà arrivée.

Pendant un instant, la stupéfaction remplaça la colère chez

Mercutio.

- Que... qu'est-ce que tu dis ?

- Il était nécessaire que je dise au monde que je l'ai éliminée pour tout ce qu'elle a fait et pour me poser en successeur bienveillant. Mais elle a encore un rôle non-négligeable à jouer dans le Requiem de l'Innocence.

Mercutio ne sentait pas de mensonges dans les paroles d'Igeus, mais ça ne voulait rien dire. Ce mec était un politique hors pair passé maître dans l'art de la dissimulation. Si c'était vrai, ça voudrait dire qu'ils se sont ligués ensemble. Ou peut-être bien que Venamia avait conditionné Igeus lors de son séjour dans ses cellules et en avait fait son pantin. Ce serait bien son style. Mais qu'elle soit ou non vivante, ça ne changeait rien au fait qu'il devait tuer Erend Igeus, ici et maintenant. Venamia attendrait.

Conscient qu'il n'arriverait pas à grand-chose seul, surtout avec le peu de Flux qui lui restait, il envisagea d'utiliser ses Pokemon, mais renonça bien vite à l'idée. Pegasa et Eü, faits de chair et de sang, connaîtraient probablement un sort similaire à celui d'Eryl. Mortali avait l'avantage d'être un Spectre et donc immatériel, mais Igeus se jouait désormais comme il voulait de l'immatérialité. Quant à Pixagonal, ses attaques Psy seraient inutiles face à l'armure nimbée de Ténèbres d'Igeus.

Malgré tout, Mercutio ne devait pas être totalement inoffensif pour Igeus, car ce dernier restait sur ses gardes et paraît ses coups d'épée au lieu de les encaisser. S'il ne se contentait pas de se dématérialiser pour éviter les attaques, c'était qu'il devait la craindre. Une épée normale aurait traversé sa Dark Armor sans aucun dommage, mais Mercutio versait continuellement du Flux dans la sienne, et ça, Erend ne pouvait sans doute pas l'éviter en se dématérialisant.

Mercutio se lança donc dans une série d'attaques rapides,

vicieuses et de feintes au cours desquelles il laissait ses instincts de Mélénils le guider. Le Flux étant au delà du temps et de l'espace, il savait comment les atomes de toute chose se déplaçaient, et quand. Bien sûr, parvenir à un tel savoir était réservé aux plus grands des Maîtres Mélénils versés dans l'art de lire l'avenir ou des prophéties. Mais en se laissant totalement guider par le Flux, en lui laissant prendre le contrôle de son corps, on pouvait rentrer dans un état second et se rapprocher de cette lecture instinctive de l'avenir.

Voyant que quelque chose avait changé chez son adversaire, qu'il ne laissait plus sa rage obscurcir ses décisions, Erend modifia lui aussi son style et laissa son écran déflecteur circulaire devant lui, changea constamment la trajectoire de l'épée de Mercurio. Ce dernier changea alors de cible. Il attaqua les joints en acier noir qui tenaient et faisaient léviter l'écran déflecteur. Ce n'était qu'à peine cinq centimètres de long de cible, mais Mercurio en détruisit un côté d'un coup.

L'écran déflecteur dématérialisant tomba alors du côté droit, brisant momentanément la garde imperméable d'Erend. Mais au lieu de reculer, ce dernier profita de l'instant pour retirer totalement son écran et attaquer brutalement, faisant vibrer sa lourde épée avec un condensée d'énergie ténébreuse et spectrale qui envoya Mercurio dix mètres plus loin et lui fit lâcher sa lame. Il tenta vite de se relever, mais le contrecoup de tous ses efforts et de son utilisation continuelle du Flux l'en empêcha. Ça, et aussi le violent coup de pied qu'Erend lui décocha en plein visage et qui le renvoya face contre sol.

- Tu es vain, Crust, déclara Igeus. Tout ce que tu entreprends est vain. La direction que prendra ce monde se décidera quoi que tu fasses. Je n'ai rien contre toi, mais ce serait presque de la pitié que mettre fin à ton inutilité ici et maintenant...

Il leva son épée au dessus de Mercurio, qui ne le quitta pas des yeux, ne cherchant pas à se défendre, mais lui décochant toute

la haine dont il était capable en un seul regard. Sauf qu'avant qu'Erend eut prit sa décision d'abattre sa lame ou non, il fut d'un coup repoussé en arrière par une attaque de Flux petite mais hyper-rapide qu'il n'avait pas vu. Son armure encaissa, mais il fut envoyé hors de portée de Mercurio, tandis que Galatea Crust atterrissait devant son frère, lui faisant bouclier de son corps.

- Tssss... Je commences à être fatigué d'avoir à faire face à tous les Crust les uns après les autres, s'agaça Erend. La vie aurait été bien plus simple sans vous trois...

Mercutio sentit toute la tension qui l'habitait descendre en flèche à la vue de sa sœur jumelle. Sa colère se dissipa, et alors revint la tristesse. Il se mit à verser des larmes malgré lui, comme un jeune enfant ayant enfin trouvé quelqu'un pouvant le consoler.

- Il l'a tuée... Galatea... Il a tué Eryl... fit-il entre deux pleurs.

Ayant déjà connu récemment son propre deuil, Galatea resta placide, mais foudroya Igeus d'un regard encore plus ombrageux que celui de son frère.

- Je suis pas mal de mauvaise humeur actuellement, fit-elle lentement. Je cherchais justement quelqu'un sur qui me défouler et qui le méritait à coup sûr. Du coup je vais me passer de tes justifications, beau gosse, et te refaire le portrait encore plus méchamment que tout ce qu'a pu te faire Naulos !

- Comme c'est touchant, une telle fraternité unie dans une ignorance crasse et un sentimentalisme des plus pitoyables, ironisa Igeus. J'aurai bien accepté cette danse, Galatea, mais j'ai des choses importantes à faire. Contrairement à vous, j'ai un vrai rôle à jouer dans tout ceci, voyez-vous ?

Il leva les bras comme pour s'excuser, tandis que derrière lui,

des troupes du Grand Empire de Johkan en armes arrivaient. Près d'une centaine d'hommes, avec plusieurs Pokémon et des unités aériennes légères. Et celui qui les menait n'était autre que l'Empereur lui-même, Julian ou Lunariss, l'éclair d'Écluse dans une main et le trident de Triseïdon dans l'autre. L'adolescent fut visiblement soulagé quand il vit Igeus, mais son regard gris acier, si semblable à celui de Siena, se troubla d'un mélange de crainte et de nostalgie quand il vit Mercurio et Galatea, qui faisaient face à son protecteur.

- Que diriez-vous de remettre ça à plus tard ? Proposa Erend. Je n'aimerais pas avoir à vous tuer devant le gamin. Le pauvre a assez vu d'horreurs pour son âge.

Galatea serra les dents de rage, mais elle savait très bien qu'elle ne pourrait pas gérer à la fois Erend et sa petite armée.

- On va te retrouver, lui promit-elle. On te reprendra notre neveu, et tu vas payer pour tes crimes !

- Oh, je paierai bien assez tôt le prix convenu, oui. Sauf que ce ne sera pas vous qui réclamerez la somme...

Sur ces dernières paroles mystérieuses, il s'éloigna et alla retrouver ses troupes. N'y tenant plus, Mercurio mit toute la force de sa voix pour interpeller Julian au loin.

- JULIAN ! Ce type n'arrête pas de te mentir ! Il se sert de toi ! Il vient juste de tuer Eryl, sans raison ! Ne reste pas avec lui ! Il est devenu le mal !

Erend se contenta de ricaner en montant dans l'une des unités de transport du Grand Empire. Julian resta un moment sur place, contemplant son oncle avec indécision, avant de retourner rejoindre Erend. Les troupes du Grand Empire se retirèrent, laissant dans ce champ de bataille vide les deux jumeaux accablés de fatigue et de chagrin. Galatea alla aider

son frère à se relever en lui insufflant un peu de Flux. Ne préférant pas tourner autour du pot malgré la situation, elle dit :

- Je suis désolée. Pour Eryl, et... pour Natael. J'ai échoué. Il est... mort.

Comme Mercurio ne réagissait pas, Galatea crut qu'il n'avait pas entendu, ou bien qu'il ne pouvait tout simplement plus enregistrer d'informations de ce type. Elle hésita à répéter, quand elle sentit une présence sombre et terriblement glacée non loin d'eux. Galatea ne l'avait jamais rencontré face à face, mais Mercurio si, et il se souvenait fort bien de cette sensation, comme s'il s'était retrouvé immergé dans un lac gelé.

- C'est lui... murmura-t-il. Il n'est pas loin... Le Marquis des Ombres.

Chapitre 419 : Le demi-dieu binaire

Il était une fois un homme du nom de Sanchain. Homme pieu et modeste, il consacra sa vie et sa foi à la dualité de l'Innocence et de la Corruption. Ces deux principes se sont maintes fois affrontés dans le passé, mais en cette époque, l'harmonie régnait entre les deux. Erubin, Déesse de l'Innocence, avait ouvert son cœur à Horrorscor, Maître de la Corruption. Elle lui avait offert son amour, et lui sa sincérité.

Il répugnait à Erubin de voir un seul Pokemon privé d'amour à cause de ce qu'il était. Et pour Horrorscor, qui a toujours été rejeté et qui du coup s'est mis à corrompre les autres par dépit, trouver quelqu'un qui l'acceptait tel qu'il était avait été un véritable bouleversement dans sa raison d'être-même. Il cessa de corrompre les autres et s'évertua à guérir sa propre âme au contact d'une aussi pure que celle d'Erubin.

Cet amour contre-nature mais pourtant sincère apporta près de deux siècles de paix, durant lesquels Erubin et Horrorscor côtoyèrent les humains et les autres Pokemon de près. Le rêve d'Erubin était de créer un lien entre ces deux races, pour qu'elles puissent s'entraider et progresser ensemble. Un nouveau culte naquit, rassemblant indifféremment humains et Pokemon, pour vénérer les deux Pokemon Légendaires amoureux et l'harmonie qu'ils avaient réussi à imposer au monde tout ce temps durant. Ce culte se nomma Corrocentia.

Sanchain fut le prêtre supérieur de Corrocentia vers la fin du 13ème siècle. Il ne vénérât ni Erubin, ni Horrorscor, mais la réunion des deux, cette paix, cette recherche du progrès qui étaient nés de leur amour. Sanchain était sincère dans ses vœux, mais il n'était qu'un homme, et l'homme est facilement

soumis au péché.

Sanchaïn engendra un enfant non-désiré, avec une femme dont il eu un instant de faiblesse. Quand la femme en question vint le trouver dans son monastère avec ce nouveau-né dans les bras, clamant qu'il était de lui, Sanchaïn, honteux de sa faiblesse et de son péché, tua la mère et compta tuer le bébé pour dissimuler son acte. Mais Erubin et Horrorscor le virent faire, et se présentèrent à lui avant qu'il ne tue le nourrisson. Alors, Sanchaïn laissa tomber son couteau, et se mit à pleurer devant eux.

- Touts Puissants... Votre fidèle serviteur a péché. Il est indigne de servir les préceptes de votre amour !

Alors, Erubin lui dit :

- Il n'y a nul péché dans ce qui vient de l'amour et qui offre une nouvelle vie à ce monde. En revanche, il n'y a pas pire péché que celui d'occire un innocent.

- Cet enfant n'a pas demandé de naître de toi, ajouta Horrorscor. Il se fiche de tes concepts de foi et d'abstinence. Il ne désire que vivre. Tu n'as pas le droit de lui ôter ça, Sanchaïn.

Le prêtre pleurnicha longuement, honteux de ce qu'il s'apprêtait à faire, et dit alors :

- Dans ce cas, je vous le donne, Touts Puissants. Il ne saurait grandit auprès d'un être vil comme moi. Je dois expier mes propres péchés.

Ceci dit, il retourna son propre couteau contre lui et se le planta dans le cœur. Nul ne vit ce qui se passa ensuite, mais il est dit que les deux Pokemon Légendaires tentèrent quelque chose qui jamais n'avait été tenté avant eux. Quelque chose pour donner matière à leur union et à leur amour. Ils détachèrent une petite

partie de leur essence même, l'unirent, la fusionnèrent, pour ensuite la déposer dans le corps du nourrisson. Par ce geste, ils décrétèrent qu'il s'agissait désormais de leur fils, et lui donnèrent le nom de Deveran.

Deveran grandit au sein de Corrocentia, et fut vénéré par ses fidèles comme l'incarnation même de l'amour d'Erubin et d'Horrorscor. Au fil des années, il devint clair que le garçon avait hérité de certains pouvoirs de ses divins parents, à la fois de lumière et de ténèbres. On lui attribua alors le titre de Binarii Semideus, le demi-dieu binaire. Quand il fut à l'âge d'adulte, il devint le chef de Corrocentia, et le porte-parole de ses deux dieux.

Mais c'est à cette époque que l'harmonie et l'amour entre Erubin et Horrorscor se brisa, et que le conflit réapparut entre eux. Corrocentia se fractura alors en trois camps : ceux qui soutenaient Erubin, ceux qui soutenaient Horrorscor, et ceux qui refusaient de prendre parti, suppliant les autres de revenir à l'harmonie d'autrefois. Deveran fut le chef de file de ces derniers, lui-même tiraillé par la guerre opposant ses deux parents.

Au final, la guerre s'acheva par la mort d'Erubin et l'éclatement de l'âme d'Horrorscor. Corrocentia n'existait plus : seuls demeuraient les Gardiens de l'Innocence et les Agents de la Corruption, opposés dans leur guerre éternelle. Deveran erra longuement, accablé de chagrin, quand finalement son père revint à lui. Deveran tomba par hasard sur l'une des trois Pierres d'Obscurité qui formaient jadis le Coeur d'Horrorscor. Une partie de l'âme d'Horrorscor se réfugia donc en son fils, lui commandant de trouver les deux autres et de semer la Corruption, pour qu'il puisse ressusciter.

Deveran ne put aller contre les ordres de son père. Il réunit autour de lui ses fidèles éparpillés pour devenir le Premier Marquis des Ombres. Il œuvra pour la Corruption, en

commettant quantité de carnages en son nom. Mais en son cœur subsistait la part d'Innocence qu'il tenait d'Erubin. Il souffrait de tout ce qu'il faisait au nom de son père, malgré la loyauté qu'il avait envers lui. Mais, Erubin ayant disparu à tout jamais, il ne lui restait plus que lui. Un jour, il posa à Horrorscor une question qu'il n'avait jamais osé poser, par crainte de la réponse.

- Père ? Pourquoi vous êtes vous combattus, mère et vous ? Pourquoi avoir brisé cet amour qui m'a engendré ?

Le Pokemon de la Corruption répondit alors :

- J'aimais Erubin de tout mon être. Je n'aimais qu'elle. Je faisais mine d'apprendre à aimer les autres pour lui plaire, mais elle seule importait pour moi. Mais elle, son amour n'était pas total à mon égard. Elle aimait tout le monde. Elle ne m'aurait jamais totalement appartenu. Je ne pouvais pas le supporter. Je la voulais pour moi seul. Et elle m'a trahi. Elle a choisi l'humanité et les autres Pokemon à ma place. Ne me trahi pas à ton tour, mon fils. Tu m'appartiens, corps et âmes.

Deveran acquiesça, le cœur plein de regret. Au final, il fut presque soulagé quand Guinarc Tao, le Premier Apôtre des Gardiens de l'Innocence, lui donna le coup fatal avant de périr à son tour. Les deux se connaissaient depuis longtemps. Ils avaient grandi ensemble dans le culte Corrocentia et étaient amis. Dans son dernier souffle, Deveran lui confia son espoir qu'un jour, Innocence et Corruption seront de nouveaux en équilibre, portés par deux êtres complémentaires qui maintiendront une paix éternelle. Alors seulement, l'âme de Deveran pourrait être entière...

Le trajet jusqu'au carrosse géant du Marquis des Ombres fut étrangement des plus tranquilles pour Siena et Zelan. Cela était sans doute dû au fait qu'ils étaient tous deux marqués par la Corruption d'Horrorscor et donc considérés comme des alliés par les zombies et Pokemon Spectres qu'ils croisaient. Mais le fait est que l'Armée des Ombres étaient désormais totalement désorganisée. Il n'y avait plus guère de Pokemon Spectres dans ses rangs, et ses cadavres mobiles, bien moins nombreux, faisaient du surplace sans but ni volonté, suite à la disparition de Lyre Sybel.

Bien sûr, ils en croisèrent certains d'entre eux qui n'auraient pas été contre démembrer un corps bien vivant et le dévorer. Mais ces cadavres ambulants, lents et sans arme si ce n'était leurs dents, n'étaient rien face à Zelan, ses attaques de type Spectre et Ténèbres, et son œil bionique multifonction. Siena n'eut même pas à appeler ses Pokemon pour se battre. Elle regarda avec un mélange de dégoût et de pitié les restes d'un zombies qui bougeaient toujours après que le gros du corps ait été désintégré par un rayon de Zelan.

- Quel disgrâce que d'utiliser ces choses pour faire la guerre, fit-elle.

- Pourtant, ce sont les parfaits soldats, répondit Zelan. Ils ne connaissent ni la peur, ni la douleur, et peuvent toujours se battre même réduit en charpie. Ils ne questionnent pas les ordres et ne réclament aucune solde.

- La guerre est un affrontement de conviction. Ce sont les hommes qui les portent. Des hommes vivants et pensants, qui se battent en connaissance de cause. Un camps qui n'utilise que des morts n'a aucune autre conviction que le néant.

Zelan observa sa vieille amie avec un léger sourire.

- Tu serais devenue philosophe tout ce temps où j'étais mort ?

Toi qui était si pragmatique et cassante ?

- Disons que j'ai eu de quoi méditer. Et que j'ai eu l'occasion de faire pas mal de débats intellectuels avec un vieux Pokemon cynique dans ma tête...

Zelan s'arrêta comme si Siena venait de lui faire un reproche.

- Je suis désolé. C'est ma faute s'il est venu en toi. Je...

- Est-ce que je t'ai demandé des excuses ? Le culpa Siena. Si toi tu sens que tu dois en faire, alors ça veut dire que moi aussi, je suis censée m'excuser pour ce que j'ai fait durant ces quatre ans. Et je n'en ai nulle envie. Tu peux jouer les victimes manipulées si tu le souhaites. Moi, j'assume tout. Je n'ai fait que suivre mes idéaux. Je les avais déjà avant qu'Horrorscor ne squatte ma cervelle. Il m'a juste donné les moyens de les réaliser. Je me suis servie de lui, et il s'est servi de moi, avant de me lâcher quand je lui étais inutile. C'est de bonne guerre.

Comme Siena poursuivait sa marche, Zelan fut forcé de la rattraper en accélérant le pas.

- Il n'empêche... Ce nom de Venamia... C'est moi qui t'en ai parlé. Le monde parfait où l'humanité atteindrait son plein potentiel grâce au Pokemon et où elle serait libérée par leur extinction... Le monde souhaité par Horrorscor.

- Peut-être simplement que j'ai juste trouvé le nom cool, fit innocemment Siena. Quand on passe Agent, on peut se prendre un nom de code, et mine de rien, c'est galère à trouver. Mais je n'avais nul désir d'exterminer les Pokemon, contrairement à toi. Je voulais juste les mettre au seul service de la grandeur de l'humanité, ce qui après tout est le but premier de la Team Rocket. Elle s'était tellement dévoyée sous la direction de Giovanni, qui ne pensait qu'à l'argent et à l'influence, que j'ai voulu la remettre dans le droit chemin : celui d'une société

ordonnée, puissante, ambitieuse, loin des petites magouilles auxquelles s'adonnaient Giovanni et les Dignitaires.

Zelan ne fut guère convaincu.

- Tu essaies de dédouaner Horrorscor en prétextant que tu voulais sincèrement tout ça. Sauf que je sais que c'est faux. La Lady Venamia que l'on m'a décrits était une dirigeante tyrannique, sans pitié et cruelle. Or, la Siena Crust que j'ai connu était une fille gentille, sensible et juste.

- C'est toi qui essaies de te dédouaner, Zelan, répliqua Siena. En voulant prouver que j'ai agi sous la manipulation, tu veux prouver la même chose pour toi. Mais tu n'as pas à t'en faire. C'était bien le cas te concernant. Tu étais faible mentalement et émotionnellement brisé quand Horrorscor est venu en toi. Il a fait de toi ce qu'il voulait. Ce n'était pas le cas avec moi. J'ai agi avec mon plein arbitre, et souvent même contre ce que voulait Horrorscor. Et aujourd'hui, je décide de lui faire obstacle également de mon plein gré, par pour rechercher une pseudo rédemption comme toi...

Zelan encaissa ces reproches sans broncher, mais il en fut affecté. Siena ne voulait sans doute pas se montrer blessante, mais elle savait mettre le doigt là où ça faisait mal.

- Si tu es aussi tranchante avec tes mots que tu étais censée l'être avec ton Dieu Guerrier, on pourra battre le Premier Marquis Deveran juste en te laissant lui parler, ironisa-t-il.

- Je doute d'avoir grand-chose à lui dire, et je compterai plus sur tes propres pouvoirs que sur mes vieux Pokemon que j'ai longtemps délaissés. Tu sais quel est son pouvoir parmi les trois qu'Horrorscor peut offrir ?

- Aucune idée, mais ce ne sera pas notre souci premier. Deveran possédait naturellement des pouvoirs à la fois d'Erubin

et d'Horrorscor dès la naissance. Peut-être même des pouvoirs mutés, comme ceux des Enfants de la Corruptions. Il a été l'homme le plus puissant de son époque, et vénéré comme un être à moitié divin. Bref... je sais que c'est moi qui ait proposé ce plan, mais on a toutes les chances d'y rester sans avoir l'occasion de ne serait-ce que l'égratigner.

- Hum hum... Bah, ce sera comme quand j'étais dans la X-Squad, avant qu'on affronte un boss de fin censé être invincible. Les gentils triomphent toujours. Comme si Arceus était une sorte d'auteur et nous les persos de son roman.

- Sauf que nous ne sommes plus des « gentils » depuis un moment... lui rappela Zelan.

- C'est vrai. C'est sans doute pour ça que j'ai perdu face aux jumeaux du coup...

Ils ne mirent pas longtemps à trouver le camps avancé du Marquis, même s'il ne restait pas grand-monde à l'intérieur. Il y avait quelques zombies humains et Pokemon qui erraient sans but, ainsi qu'une petite vingtaine de Pokemon Spectre, dont l'un d'eux était Fantastux. Siena le reconnut pour l'avoir déjà vu une ou deux fois, quand elle avait fait alliance avec les Agents de la Corruption. Le carrosse géant gothique du Marquis se tenait non loin.

- Notre cible est là-dedans, tu es sûr ? Demanda Siena à son compagnon.

- Affirmatif. Mon âme est également liée à la sienne, encrée à ce monde grâce à lui. Je peux le sentir.

- Mais du coup, si jamais on le descend... toi aussi, tu mourras avec tous les anciens Marquis restants ?

- Oui. Tu me pleureras ?

- Ça fait un moment que je n'ai plus de larme à verser pour quiconque. Et même si j'en avais encore, tu serais bien le dernier qui m'en ferait couler.

Zelan acquiesça avec un sourire, comme si ça allait de soi. Siena étudia de loin la position des spectres, en se disant qu'ils ne pourront pas passer sans se faire repérer. Les zombies ne donnaient jamais l'alerte, mais ce n'était pas le cas des fantômes.

- On se les fait ? Proposa Siena.

- Je ne sais pas... Les spectres de base seront faciles, mais celui avec le costard blanc, ce sera une autre histoire. Il ne faudrait pas arriver épuisés et blessés face à Deveran.

- Alors on essaie le bluff.

Sans attendre de réponse de la part de Zelan, Siena descendit la pente qui menait jusqu'au camp du Marquis, sans chercher à se cacher. Zelan murmura un juron et la suivit à son tour. Très vite, les Pokemon Spectres se rendirent compte de leur présence et les entourèrent, flottant autour d'eux en attendant quoi faire. Fantastux arriva à son tour et se posta devant eux, son visage dissimulé dans l'ombre de son chapeau perplexe.

- Mais ne serait-ce pas Lady Venamia que voilà ? Kish kish kish ! Fantastux vous croyait morte !

- Je suis bien vivante, et pas grâce à votre Seigneur Horrorscor, répondit Siena de son air froid et hautain le plus « venamiasque ». Je dois voir votre Marquis des Ombres immédiatement.

Ce ton péremptoire ne fut pas du goût du fantôme en haut de forme.

- Le Marquis n'est pas là actuellement, et vous n'avez de toute façon rien à exiger de lui.

- Vraiment ? Je suis pourtant venue, comme il l'avait prévu dès le début. Les deux derniers hôtes d'Horrorscor devront s'affronter pour savoir qui accueillera son âme enfin complète et qui aura l'honneur de devenir le réceptacle de sa résurrection.

- Mensonges. Tu n'es plus une hôte d'Horrorscor, humaine. La FAL a largement fait sa propagande anti-Igeus en affirmant que c'était désormais lui, car il t'avait... tué, acheva-t-il avec un soupçon de doute.

- Eh bien comme tu peux le voir, je suis vivante. Horrorscor n'avait donc aucune raison de quitter mon corps. Ne me dis pas que toi, un de ses plus fidèles partisans qui le connaît depuis des siècles, tu n'es même pas capable de percevoir les fragments de son âme ?!

Fantastux était ennuyé. La vérité, c'était qu'il était en effet incapable de distinguer un hôte d'Horrorscor d'un humain classique, en dehors d'un des œils qui se mettaient à briller en rouge. Venamia n'avait aucun œil rouge actuellement, mais ça ne voulait rien dire. L'œil rouge signifiait juste qu'Horrorscor avait une forte emprise sur son hôte, ou que ce dernier était dans un état avancé de Corruption, ou empli de sentiments négatifs puissants. On pouvait très bien être un hôte sans avoir d'œil rouge. C'était très souvent le cas avec les Marquis fraîchement possédés, si ces derniers ne venaient pas avant cela des rangs des Agents de la Corruption.

Fantastux savait que le Marquis était parti à la recherche du dernier fragment d'Horrorscor pour enfin mettre en marche sa résurrection, mais Fantastux avait songé sans réfléchir qu'il était parti après Erend Igeus. S'était-il leurré ? Il ne pouvait en être sûr. Seuls ceux qui avaient été possédés pouvaient percevoir la présence d'un fragment d'âme d'Horrorscor chez

quelqu'un d'autre.

- Et toi, Zelan Lanfeal, qu'est-ce que tu fais là ? Voulut savoir Fantastux.

Zelan n'eut pas besoin du regard en coin de Siena pour entrer dans son jeu.

- C'est moi qui ai croisé Venamia le premier. Je l'ai amenée jusqu'ici, pour certifier au Marquis que je sens bien la présence du Seigneur Horrorscor en elle.

C'était aussi un mensonge. Zelan ne sentait rien du tout. Il n'avait jamais été un Marquis à proprement parlé. Ces derniers étaient comme des partenaires pour Horrorscor. Lui, il n'avait été qu'un outil, sans jamais avoir pu partager les pensées et les sentiments du Maître de la Corruption. Sentant que Fantastux commençait à céder, Siena ajouta :

- Si le Marquis n'est pas là, amène-moi à quelqu'un d'un minimum compétant en la matière. Il doit bien rester quelqu'un ici non ? On est dans votre poste avancé !

Fantastux grinça des dents de la façon dont Venamia le prenait pour un larbin incompetent. Mais il se résigna à l'amener à celui qui dirigeait les lieux en l'absence du Marquis. La présence de Venamia et la possibilité qu'elle fut encore hôte étaient trop importantes pour que Fantastux fasse passer sa fierté en premier.

- Fantastux va vous mener au Premier Marquis, Deveran, déclara-t-il. Lui, il saura distinguer la vérité.

Il flotta en direction du carrosse, tandis que les spectres s'éloignaient de Siena et Zelan. Ce dernier eut un hochement de tête appréciateur discret pour sa camarade, et tous deux suivirent l'Agent de la Corruption. Ce dernier ne les mena pas à

l'intérieur du carrosse, mais sur son toit, où une personne était assise tout au bout.

C'était un jeune homme au physique avantageux, vêtu de ce qui semblait être une toge comme en portaient les anciens empereurs de l'Imperium Tarma, à ceci près qu'elle était blanche d'un côté et noire de l'autre. Son torse libéré laissait voir la façon parfaite dont son corps était sculpté, et ses longs cheveux blonds parachevaient son air de dieu antique. Il avait autour du cou un masque à l'image de sa toge, blanc d'un côté, noir de l'autre. Ses yeux étaient fermés et la tête penchée en arrière, comme s'il méditait en observant les cieux derrière ses yeux clos.

- Premier Marquis, fit Fantastux avait un respect évident. Ces personnes sont...

- Siena Crust aka Lady Venamia, et Zelan Lanfeal, oui, coupa Deveran d'une voix aussi veloutée que son apparence. Je les ai senti arriver...

Fantastux hocha la tête, visiblement rassuré que les deux humains soient encore assez marqués par la Corruption pour être sentis par Deveran, comme Zelan l'avait prédit. Mais ce dernier était lui moins tranquille. Le Premier Marquis devait très bien percevoir, d'ici, la non-présence d'Horrorscor en Siena.

- Laisse-les moi, mon ami, poursuivit Deveran sans toujours bouger de sa méditation. Nous allons discuter en attendant le retour du Marquis actuel et de mon père. D'ailleurs, tu n'as plus rien à faire ici. Où est Wrathan ?

- Fantastux l'ignore. Il est parti quand il a senti que tous les autres Démons Majeurs à part Gluzebub avaient été détruits. Peut-être pour faire exploser la moitié de la planète de colère...

- Trouve-le, et retiens-le de faire une quelconque bêtise. Il me

chagrinerai que la première chose que mon père fasse une fois de retour soit de s'occuper de cette créature enragée.

Fantastux s'inclina, mais il songea mentalement qu'il était hors de question qu'il aille se frotter au Démon de la Colère si ce dernier était au-delà de toute raison. Si Fantastux avait vécu si longtemps, c'était parce qu'il avait toujours su quels adversaires il pouvait combattre, et ceux qu'il ne pouvait pas. Wrathan faisait clairement parti de la seconde catégorie. Il se retira néanmoins, laissant Deveran seul avec Siena et Zelan. Avant que ce dernier ne songe à lui tirer un laser dans le dos, le Premier Marquis déclara :

- Vous êtes venus me détruire, alors que vous ne me connaissez pas. Je dois prendre ça comme un compliment, j'imagine ?

Siena regarda Zelan en haussant les sourcils, et ce dernier secoua la tête, indiquant son incompréhension. Siena s'adressa donc à l'ancien Marquis.

- Vous possédez Futuriste. Vous avez vu à l'avance Zelan vous attaquer.

- Non, rien de tel, répondit amicalement Deveran sans changer de position. C'était juste une forte supposition, du fait que je sais très bien que messire Zelan se bat contre son gré, et que vous, dame, vous avez toutes les raisons d'en vouloir à mon père. Et je vous retrouve tous les deux ici, profitant du fait que dame Lyre a disparu et a laissé nos morts-vivants et les Marquis ressuscités sans plus aucun contrôle. Vous êtes venu m'éliminer afin de briser le verrouillage des âmes des anciens Marquis dans leurs nouveaux corps fabriqués. Seul un ancien Marquis... ou messire Zelan ici présent, pouvait savoir cela.

- Et sachant cela, vous avez laissé Fantastux partir, et vous restez seul ici sans plus de protection ? S'étonna Zelan. L'actuel Marquis serait fâché du peu de cas que vous faite de votre

importance dans sa guerre...

- Je m'ennuyais, je l'admet. Je voulais juste un peu parler avec vous en tête à tête.

Il se leva lentement et leur fit face. Siena put voir ses yeux. C'étaient des yeux chaleureux et amicaux, mais ils n'avaient pas d'iris. Juste une pupille entièrement dilatée. Et ces pupilles avaient aussi en soi un problème, car elles n'étaient pas noires, mais argentées.

- Et puis, même seul, je n'ai normalement pas à m'inquiéter de ma sécurité. Voyez-vous, vous m'avez demandé si je possède Futuriste, le talent spécial et unique de mon père. À l'inverse de tous les Marquis qui m'ont succédé, je n'ai aucun des trois dons que mon père a coutume d'offrir à ses hôtes. Ils ne prennent pas sur moi. Le côté lumineux de l'Innocence que j'ai hérité de ma mère rejette tous attributs venus de la Corruption. De l'aveu même de mon père, il lui était pénible de s'abriter en moi. Mais il est resté jusqu'à ma mort, pour la simple et bonne raison qu'il n'aurait trouvé aucun hôte humain plus puissant que moi à l'époque.

- C'est une façon détournée de nous dire « pauvres fous, vous n'avez aucune chance face à moi » ? Ironisa Siena.

- Je faisais juste la conversation. Libre à vous de le prendre comme vous voulez. Mais j'ai quelques notions de savoir-vivre, même si j'ai vécu à une époque où l'humanité en avait encore assez peu. Aussi, je vous préviens amicalement : il y a en effet peu de chance que vous surviviez à un affrontement contre moi. Vous pouvez donc rebrousser chemin ; je ne vous en empêcherai pas. Ou vous pouvez me combattre et tenter de me tuer. Je respecterai votre courage en donnant tout ce que j'ai. Je ne suis guère attaché à cette seconde vie éphémère, mais je suis loyal à mon père.

- Pourquoi ? Demanda Zelan. Vous ne semblez pas corrompu comme je l'étais. Si j'avais eu toute ma tête et ma clarté d'esprit, j'aurai bien vu qu'Horrorscor se sert des autres pour son seul bénéfice, sans aucune considération. Il est cruel, égoïste et malveillant.

- En effet, admit Deveran. Ainsi est-il. Mais il reste mon père. N'est-il point normal pour un enfant d'être loyal à son géniteur, de lui devoir respect et obéissance ?

- À votre époque, peut-être, fit Siena. Aujourd'hui, des gamins d'à peine dix ans disent à leurs vieux d'aller se faire voir. Et puis, votre mère dans tout ça ? Elle serait très peinée que vous fassiez les quatre volontés de votre père, j'imagine. À ce que je sais de leur histoire passée, ils n'ont pas vraiment fait un divorce à l'amiable. Horrorscor n'avait pas le droit d'avoir la garde exclusive de leur enfant.

- Je ne connais pas les sentiments ni la volonté de ma mère, car elle n'est plus. Je l'ai pleuré, et je la pleure toujours. Le seul qui me reste, c'est mon père. J'entends bien l'aider à retrouver son corps de jadis, en fils fidèle et aimant. Je n'aurai de toute façon pas à supporter un monde entièrement recouvert de Corruption, car je retournerai bien vite à la quiétude du repos éternel dans le Royaume de Giratina.

- Qu'est-ce qui vous fait croire qu'Horrorscor va vous laisser repartir après avoir gagné ? Demanda Zelan. Il pourra nous garder enchaîné dans cette pseudo seconde vie, à être ses esclaves à tout jamais.

- Si tel est son désir, je m'inclinerai. Mais je doute qu'il en soit ainsi. Giratina est un être jaloux des âmes qu'il a sous sa garde. Le marché que père a fait avec lui était pour une durée limitée dans le temps.

Comprenant qu'ils n'arrivaient à rien à tenter de le convaincre,

Siena et Zelan se résignèrent au combat. Si Deveran avait l'air d'un individu correct et respectueux, ils ne lui firent pas pour autant la grâce d'un duel dans les formes. Zelan tira en effet un de ses rayons optiques rouges sans prévenir, tandis que Siena lançait ses deux Pokeball, contenant Drakoroc et Dojosuma.

La jeune femme avait espéré ne pas avoir à se servir d'eux, si d'aventure Zelan arrivait à éliminer leur cible d'un coup. Mais cet espoir s'envola bien vite. Malgré la puissance du rayon qui traversa le bout du toit du carrosse comme s'il s'agissait que de beurre, Deveran était intact. Il avait dévié le laser d'un revers de la main, comme si elle avait été en miroir. Et vu comme elle brillait d'une lueur blanche, il était clair que le Premier Marquis n'était pas un homme ordinaire.

- Dojosuma, attaque Close-Combat ! Drakoroc, attaque Lame de Roc ! Ordonna Siena.

Ses deux vieux Pokemon, qu'elle avait obtenus durant l'époque où elle appartenait à la X-Squad, n'avaient rien oublié des formations stratégiques apprises malgré tout ce temps où elle ne les avait plus utilisés. Dojosuma, l'évolution peu connue d'Hariyama, fondit sur Deveran tandis que Drakoroc, une sorte de crocodile géant aux écailles rocheuses capturé dans les souterrains de l'ancienne capitale du royaume de Duttel, tira au dessus de son partenaire une dizaines de rochers pointus en direction du Premier Marquis.

Zelan enchaîna rapidement lui aussi. Il invoqua des tentacules de ténèbres de tous les côtés, et les envoya sur Deveran. Siena se souvenait que Zelan avait une liste d'attaques spectres et ténèbres assez conséquente, en plus de son œil cybernétique multifonction. Il en avait fait voir de toutes les couleurs à la X-Squad et ses alliés, et avait même été capable de lutter pendant un court instant avec le terrible Agent 001 Judicar à armes égales. Peut-être avaient-ils une chance, finalement, surtout si Deveran n'avait aucun des dons d'Horrorscor ?

Mais le Premier Marquis, toujours calme et souriant, leva ses mains pour arrêter en pleine course les attaques ténébres de Zelan, les faisant disparaître en invoquant une douce lumière rose autour de lui. C'est ce même halo, sans doute de type féérique ou lumière, voir même les deux, contre lequel l'attaque Close-Combat de Dojosuma se heurta sans grande conséquence. Deveran repoussa le puissant Pokemon Combat avec un poing de lumière, et déploya juste après une onde de ténébres pour se protéger des pics rocheux de Lame de Roc.

- Je crains de devoir vous faire une confidence, déclara amicalement Deveran. Si mon corps est bien celui d'un humain, fait de chair et de sang, mon esprit et mon âme sont d'inspiration divine. Je peux commander aux énergies spectrales, ténébreuses, lumineuses et féériques, que je tiens de mes parents. Elles vivent en harmonie en moi. Et peuvent transcender mon corps si je leur demande. Voyez plutôt...

Deveran croisa ses mains comme s'il priait, et aussitôt, il fut entourée d'une aura à plusieurs nuances, allant du blanc au noir, du violet sombre au rose. Quand ce cocon disparut, Deveran n'avait plus grand-chose d'humain. La moitié droite de son corps était blanche avec des reflets roses, tandis que celle de gauche était noire avec des parties immatérielles. Son œil du côté sombre étincelait comme un soleil, alors que celui du côté clair brillait d'une lueur rouge sanguine. Ses longs cheveux avaient gardé leur teinte dorée, mais étaient dressés en arrière et flottaient dans un vent inexistant. Et pour couronné le tout, il avait des ailes à présent. Une immatérielle, sombre et grossière, et une autre blanche et dorée, lisse comme du marbre.

- Telle est ma véritable apparence, le reflet de mon âme, déclara Deveran d'une voix qui sonnait comme si deux personnes parlaient en même temps avec des timbres différents. Une éternelle coexistence entre l'ombre et la lumière, entre la Corruption et l'Innocence. Tel est ce que je suis

: le demi-dieu binaire. Que ce soit dans le désespoir de la Corruption ou dans la béatitude de l'Innocence, je vous apporterai le repos éternel !

Chapitre 420 : La fin de l'Armée des Ombres

Comme Eonie tardait à revenir, Lord Judicar, quatrième des Cavaliers de l'Apocalypse, se mit en recherche de sa sœur adoptive et cousine dans le Flux. Il ne pouvait pas s'en servir pour cela comme le faisaient les jumeaux Mercutio et Galatea. Eux étaient tous deux Méléniés, avaient un lien direct de sang et avaient partagé pendant neuf mois le même ventre maternel. Ils pouvaient se sentir sans effort.

Mais dans le cas de Judicar et Eonie, même s'ils étaient proches, ce n'était pas aussi simple. Eonie n'étant pas une Méléniés, elle n'avait aucune résonance dans le Flux. Quant à Judicar, son Flux était si distordu, souillé par la présence d'un autre pouvoir qui n'aurait jamais dû se mêler au Flux, qu'il ne pouvait pas vraiment s'en servir pour des tâches de précision. Pourtant, il avait toujours appris à reconnaître la présence d'Eonie avec un peu d'effort : les Enfants de la Corruption étaient reconnaissables. Si on se concentrait assez, le Flux réagissait à leur présence comme s'il avait lui-même envie de vomir...

Enfin, ils ne seront jamais aussi monstrueux et contre-nature que moi... songea Judicar avec une ironie teintée d'auto apitoiement.

Les Sept Cavaliers de l'Apocalypse étaient tous des parias et des erreurs de la nature, à des niveaux divers. Du coup, c'était le seul groupe dans lequel Judicar et Eonie pouvaient être acceptés. Et ils servaient le seul maître capable à la fois de les contrôler et de leur donner un but. Et ce but passait par une direction précise que devrait emprunter l'avenir de ce monde. Un avenir qui se jouait aujourd'hui même, dans cette bataille au Mont Argenté, et dont l'issue était menacée par Lyre Sybel et

ses pouvoirs imprévisibles.

Eonie avait tenu à se charger d'elle elle-même, mais Judicar commençait à s'inquiéter. Il n'arrivait pas à discerner les présences d'Eonie, ni même de Lyre. Soit elles étaient trop loin pour que Judicar ne les détecte avec le Flux, soit... elles étaient mortes. Mais pour Judicar, cette dernière option était insensée. Cette Lyre Sybel était-elle à ce point une menace qu'elle se serait carrément entretuée avec Eonie ? La seconde des Sept Cavaliers, qui avaient vécu près de mille vies dans différentes époques ?

Judicar aurait bien voulu quitter son poste d'observation, sur un des sommets de la montagne, hors de vue de tous, pour aller enquêter, mais ce dangereux. Pour la simple et bonne raison que si Eonie était bel et bien morte, il ne pourrait plus voyager dans le temps et modifier le passé si jamais il faisait quelque chose de contraire à la trame souhaitée par son maître. Sans le pouvoir temporel d'Eonie, Judicar était impuissant, car chacun de ses actes pouvaient provoquer une catastrophe qu'ils ne pourraient plus réparer.

Faute de savoir quoi faire, Judicar ravala sa fierté et en fut réduit à contacter Arceus lui-même. En tant que serviteurs de l'un des Façonneurs, les Sept Cavaliers de l'Apocalypse avait le droit et les moyens d'entrer en contact avec le Façonneur qui dirigeait l'univers dans lequel ils se trouvaient, pour qu'il leur vienne en aide dans leur mission. C'était un passe-droit ultime, celui de pouvoir exiger de parler au dieu local.

Sauf que Judicar n'aimait pas devoir s'aplatir devant Arceus. Il ne l'appréciait pas, et c'était réciproque. Pour le Créateur, Judicar était une abomination et une menace pour son univers bien ordonné. Si le maître de Judicar ne l'avait pas pris sous sa protection, Arceus l'aurait déjà éliminé depuis longtemps... enfin, s'il y était parvenu bien sûr. Et le fait que les deux soient apparentés (Judicar étant l'arrière-petit-fils du Créateur)

n'arrangeait rien à leur relation. Judicar aimait bien se payer sa tête et le faire fulminer alors qu'il était sous la protection d'un Façonneur qu'Arceus n'aurait jamais osé défier.

Le créateur de l'Univers entendit l'appel mental de Judicar, qui pour le coup était étrangement poli. Mais en plein travail qu'il était, en train de reposer les fondations du Verrou de la Divinité dans la dimension cachée d'Aegirin, il répugna à abandonner sa tâche. Mais même si Judicar était insolent et arrogant, même lui n'aurait pas osé déranger un Façonneur pour rien alors qu'il œuvrait à une tâche importante.

Arceus traversa donc les différentes couches de réalité entre Aegirin et le monde réel avec le pouvoir unique et total qu'était le sien. Cet univers était son œuvre. Il l'avait pensé, structuré et solidifié. Il pouvait se déplacer où bon lui semblait quand bon lui semblait, que ce soit via l'espace, le temps ou les dimensions. Il ne lui fallut qu'une petite minute pour retrouver Judicar à son poste d'observation, sur l'une des arrêtes du Mont Argenté.

- Que se passe-t-il ? J'espère que c'est important...

- Ça l'est, pépé, répondit Judicar. Je ne perçois plus Eonie, et elle n'est pas revenue de sa... tâche, alors qu'elle aurait dû faire ça en quelques secondes. C'est inquiétant, et je ne peux pas briser ma couverture et intervenir si jamais elle est morte.

Arceus ferma ses yeux rouges auréolés de vert un moment, cherchant sans doute l'âme de la Cavalière de l'Apocalypse dans le Monde des Esprits, comme lui seul savait le faire. Bien sûr, trouver une âme en particulier parmi les quelques trilliards de trilliards qu'il y avait là-bas était tâche normalement impossible, même pour lui, mais certaines âmes se démarquaient plus que les autres. Surtout quand on était un Cavalier de l'Apocalypse doublé d'une Enfant de la Corruption.

- Elle n'est pas chez Giratina, dit-il enfin au bout d'un moment.

Le souci, c'est que cette Lyre Sybel n'y est pas non plus. D'une façon ou d'une autre, War a échoué à l'éliminer.

- Mais elle est où alors, si elle n'est ni ici ni dans le Monde des Esprits ? S'agaça Judicar. Elle n'aurait pas voyagé loin dans le temps sans raison pourtant...

- Si c'est le cas, je n'ai pas le temps de fouiller toute la temporalité pour la trouver. Je dois terminer le nouveau Verrou de la Divinité au plus vite. Je sens que quelqu'un a déjà profité de son absence pour se déifier. Si j'attends trop, on aura des dieux ou des démons qui vont apparaître ci et là dans le monde !

- Des dieux ou des démons seront le cadet de tes soucis si Lyre Sybel est parvenu à avoir accès, d'une façon ou d'une autre, au pouvoir d'Eonie, répliqua calmement Judicar. Sans elle, on est sourd et aveugle sur ce qui peut arriver et sur comment l'arrêter. Alors prends quelques foutues minutes pour vérifier les lignes temporelles ou pour demander à Dialga de le faire pour toi, si c'est indigne de ta divine personne !

Arceus foudroya l'insolent du regard. Il aurait pu l'incinérer sur place, mais céder à la colère de la sorte, ça n'aurait pas été très... divin. Surtout que s'il faisait ça, Arceus allait ensuite avoir des problèmes avec le maître des Cavaliers de l'Apocalypse, un Façonneur qu'il ne tenait pas spécialement à avoir contre lui.

- Très bien, soupira le dieu.

Et il lança son esprit omniscient vers les infinies trames temporelles de ce monde. Il aurait pu, comme Judicar l'avait proposé, demander à Dialga. Mais le Maître du Temps, jaloux de son contrôle sans partage du flux temporel, ne pouvait pas supporter que quelqu'un puisse remonter le temps et y modifier des choses. Pour Dialga, Eonie était une anomalie qui menaçait la bonne conduite de la trame temporelle. Sauf qu'en

l'occurrence, si quelqu'un d'autre était impliqué et cherchait à y semer la pagaille, alors Eonie était un mal pour un bien.

Au bout d'un moment, Arceus remarqua des anomalies dans divers points du passé. Comme si la ligne temporelle perdait pied, se mettant à bouger de haut en bas. C'était minime, mais comme à chaque fois qu'on touchait à quelque chose dans le temps, ça n'allait pas manquer de se répercuter vers le futur et de s'aggraver.

Arceus plongea son regard divin vers l'une de ces perturbations. La raison était assez simple : des êtres qui n'étaient pas censés y mourir étaient en train de succomber à la chaîne. Quelqu'un avait remonté le temps vers le passé... non, vers différents passés, et étaient en train d'y commettre un massacre.

Sans même se rendre sur place, Arceus eut la vision d'une jeune humaine aux cheveux violets et aux yeux rouges, qui aspiraient ses victimes littéralement corps et âmes rien qu'en les touchant, et même sans aucun contact, à une distance proche. Arceus revint vite à la réalité et affronta le regard interrogateur et inquiet que Judicar lui lança sous son masque.

- Il se passe quelque chose de mauvais, effectivement, admit-il. Votre Enfant de la Corruption est dans le passé, et est en train de se « nourrir » sans distinction. Je peux isoler notre trame temporelle pendant un moment pour y contenir les répercussions, mais si ça s'aggrave trop, même moi je ne pourrai empêcher l'entropie temporelle.

- Et Eonie ?

- Avec la fille, répondit sombrement Arceus. Ou plutôt, à l'intérieur d'elle. Son âme est prisonnière de son corps avec des centaines d'autres, et cette Enfant de la Corruption a trouvé comment domestiquer ses pouvoirs.

- Si son âme est toujours intacte, c'est réparable alors ? On pourra la récupérer tu pourras lui recréer un corps identique qui...

- Tu t'inquiètes pour ta sœur, l'arrêta Arceus. Moi, pour l'univers entier. J'ai entrevu la teneur de l'âme de cette Enfant de la Corruption. C'est un véritable trou noir, quelque chose qui grossit à chaque fois qu'elle se nourrit et qui serait capable d'aspirer toute la Création ! Et avec le Verrou de la Divinité absent, il est à craindre que cette créature puisse évoluer jusqu'à un stade où même toi tu seras impuissant à l'arrêter.

- Alors intervient, bon sang ! Je sais que tu n'aimes pas te mêler des affaires terrestres, mais là tout part en couille. Giratina te la fais à l'envers en passant un marché avec Horrorscor et en relâchant des âmes chez les vivants ! Sulin est sans doute responsable, directement ou indirectement, de la destruction de ton Verrou, pour foutre un bordel comme il les aime tant. Et pour couronner le tout, on a une dévoreuse d'âme qui se balade tranquille dans le passé et qui peut à tout moment évoluer davantage ! Je crois que ta divine neutralité ne tient plus, pépé !

Arceus garda le silence un moment, pesant les paroles de son descendant.

- Qu'est-ce que tu préconises ?

- Les pouvoirs de cette Lyre ne lui sont pas sortis du cul par miracle. Ils sont liés à Horrorscor, et ne peuvent muter davantage que parce qu'il existe. Si on se débarrasse de ce parasite une fois pour toute, ça mettra sûrement un terme à l'emballement incontrôlable de ses pouvoirs, pour la stabiliser à ce qu'elle était avant. Et ça aurait sûrement l'avantage de relâcher les âmes et peut-être même les corps qu'elle a dévoré.

- Et ta sœur ? Elle ne perdrait pas ses pouvoirs temporels, par la même occasion ?

- Ses pouvoirs sont contrôlés et non mutés, à leur stade maximal. La disparition d'Horrorscor empêchera l'apparition de mutation sur les pouvoirs déjà existants et de nouveaux Enfants de la Corruption, mais les pouvoirs de base des Enfants de la Corruption déjà existants devraient être inchangés. C'est du moins ce que je suppose. Dans le pire des cas, Lyre gardera ses pouvoirs, mais l'équilibre précaire de son corps mutant sera bouleversé. Elle n'est qu'une humaine de base. Elle ne pourra pas maintenir tous ceux qu'elle a dévoré en elle si Horrorscor est détruit.

- Soit, mais je ne peux pas intervenir directement pour éliminer Horrorscor. Si je m'avisais de briser ma neutralité à ce point, Asmoth considérerait qu'il a le droit d'intervenir directement lui aussi.

Judicar soupira sous son masque.

- T'es sans doute pas au courant, mais Asmoth contourne ta règle de non-ingérence directe sans arrêt, que ce soit avec ses Méchas, ou en manipulant l'esprit d'humains. Mais peu importe. Je ne te demande pas d'aller buter Horrorscor toi-même. Juste d'intervenir pour aider ceux qui s'y attellent. Et tu peux facilement le justifier : il y a des foutus macchabées qui se baladent dans le monde des vivants, et cela à cause d'un pouvoir incontrôlé née d'une Enfant de la Corruption. Et il y a aussi l'entente secrète entre Horrorscor et Giratina. Tu es dans ton bon droit pour réguler tout ça et faire cesser la récré.

- Les cadavres mouvants, à la rigueur, admit Arceus. Mais ceux dont l'âme a été ramenée, ces « anciens Marquis », je ne puis. Même si Giratina n'aurait pas dû les libérer du Royaume des Ombres, ils foulent à nouveau cette terre du fait de leur allégeance et leur appartenance à Horrorscor. Les éliminer reviendrait à le défier directement.

- T'en fais pas pour les anciens Marquis. Deux des ennemis d'Horrorscor sont sur le coup. Occupe-toi de tous les zombies, ça sera déjà bien.

- Et cela suffira pour que le camps de l'Innocence soit victorieux ?

- Je fais confiance à la Team Rocket. Après tout, je suis l'un de ses membres. Et nombre de ceux appartenant à la X-Squad ont de grandes choses à accomplir. Ils ne mourront pas aujourd'hui. Du moins, ils ne le doivent pas.

- Oui, ce serait tellement dommage que tu ne viennes jamais au monde, ironisa Arceus. Et toi ? Que vas-tu faire ?

- Rien pour le moment, soupira Judicar. Je n'ai pas le droit d'intervenir si Eonie n'est pas là pour réparer derrière moi. Mes pouvoirs peuvent être assez... définitifs. Si vraiment mon père et les autres sont défaits, et qu'on est le dernier rempart face à Horrorscor et la créature qu'il a engendré, alors je serai obligé de participer, mais ça risque de ne pas te plaire...

- Soit. Espérons que nous n'arriverons pas jusque là. Je vais faire le ménage. Après tout, ce monde entier est mon jardin.

Sur cette déclaration, le Créateur s'éleva dans les cieux assombris du Mont Argenté, jusqu'à parvenir à son sommet, et que son corps nacré se mette à scintiller. Ses anneaux dorsaux dorés devinrent comme de la lave en fusion, et l'air autour de lui sembla se comprimer. Les plaques élémentaires de chaque type tournoyèrent autour de lui, jusqu'à qu'une de couleur rose ne pénètre son corps et ne change ses anneaux de la même couleur : celle du type Fée, qu'il avait jugé le mieux à même pour éliminer les revenants et autres créations des pouvoirs Ténèbres d'Horrorscor.

- Corps sans âme qu'on a profané, déclara-t-il d'une voix

surpuissante qui résonna à travers tout le champ de bataille. Je vous accorde Mon Jugement, celui du Créateur que je suis, pour que vous reveniez au repos dont on n'aurait jamais dû vous tirer.

Alors, Arceus, le Créateur, le Premier, le Père de Tout, le Grand Sinnoh, ou mille autre noms et titres qu'il a porté à travers les lieux et les époques, invoqua son attaque Jugement. Une énorme sphère rose naquit au dessus de sa tête, puis explosa en un millier de rayons qui s'abattirent tout autour du Mont Argenté, chacun prenant pour cible un zombies, le réduisant à néant d'un seul coup. Ce fut une pluie terrible et magnifique à la fois, et en quelques secondes, il ne resta plus un seul mort-vivant.

Ce qui semblait être des petites étoiles, certaines noires et d'autres éclatantes, sortirent de la paume des mains de Deveran pour filer vers Siena et Zelan. Ce dernier fit naître un bouclier d'énergie rouge de son œil cybernétique qui l'engloba lui ainsi que sa camarade. Mais ce bouclier était conçu pour être individuel, et plus on le dilatait, plus il perdait de son efficacité. Il encaissa une dizaine d'étoiles avant de disparaître, et Zelan dut recourir à ses invocations de ténèbres pour les protéger. Sauf que si ces dernières parvinrent à repousser les étoiles noires, elles explosèrent en un éclat aveuglant au contact des étoiles blanches.

Siena s'éloigna de Zelan pour diviser les attaques de Deveran, comptant sur les bonnes défenses de Drakoroc pour la protéger si besoin. Dojosuma s'attela à encaisser les étoiles noires, sans doute de type Spectre ou Ténèbres, contre lesquels il était résistant. Mais son instinct de survie lui disait de ne pas s'approcher des étoiles de lumière, qui elles devaient être d'un

type efficace contre celui Combat.

Siena se rendit compte que la partie lumineuse de Deveran, avec ses attaques Fée et Lumière, allaient poser problème. Ils avaient de quoi lutter contre les types obscurs, mais face à ceux d'Erubin, ils étaient tristement démunis. Si seulement Siena avait eu son vieux compagnon Ecleus... Elle n'aurait même pas eu à s'inquiéter de résister aux attaques : elle les aurait toutes esquiver avec la vitesse qui était propre à son mode Revêtarme et les aurait fait exploser depuis le ciel en les bombardant d'éclairs !

- Attaque ! lui lança Zelan en croisant les mains en un symbole complexe qu'il fit avec ses doigts. Je vais l'occuper un moment. Marche Mortuaire !

Le toit du carrosse géant se transforma en sables mouvants de ténèbres, desquels sortirent peu à peu des mains et des bras, tous noirs et immatériels. Mais le plus effrayant fut quand les têtes suivirent : des traits grossiers, des yeux rouges, des bouches béantes ouvertes en un cri silencieux. Une petite armée de spectres d'allure humanoïdes venaient de sortir du néant, et marchèrent vers Deveran avec l'allure de zombies. Le Premier Marquis, après avoir cligné des yeux, sourit d'amusement.

- Ah oui, je reconnais bien là une attaque que Père a conçu lui-même. Elle est impressionnante, visuellement, mais je sais très bien qu'elle repose essentiellement sur de l'esbrouffe. Ces créatures ne sont qu'un assemblage de ténèbres sans aucune intelligence ni matière. Leur toucher est douloureux, mais c'est tout. On peut même dire qu'ils sont limite une illusion géante. Voyez...

Une intense lumière sortit de l'œil éclatant de Deveran, balayant les créatures des ombres. Mais il y a une chose que la lumière ne fit pas disparaître : ce fut Siena, brandissant un long

poignard, qui surgit sur Deveran, jusqu'à présent dissimulée par les créatures des ténèbres de Zelan. Le Premier Marquis ne s'attendait visiblement pas à ce qu'une simple humaine ose l'attaquer directement. Il avait gardé à l'œil les Pokémon, mais pas leur dresseuse. Et si Siena avait perdu son œil Futuriste, elle avait conservé tous les réflexes et les instincts prompts à ceux qui guettaient toujours le bon timing.

Dans sa surprise, Deveran perdit son sourire et lança sans grâce une onde à la fois ténébreuse et lumineuse pour repousser Siena. Cette dernière avait toutefois légèrement atteint le Marquis au visage avant d'être repoussé. Deveran passa la main sur sa blessure de l'arcade sourcilière gauche au bas de sa joue. Il contempla son sang avec un étonnement ébahi, comme s'il n'avait jamais vu ce liquide rouge sortir de son corps jusqu'ici.

- Je vois... murmura-t-il. Quelle détermination à vouloir détruire mon corps ! Mais c'est mon âme qui fait ce que je suis. Vous ne gagnerez qu'un répit à vouloir délier de leurs corps les âmes de mes successeurs. Vous avez à ce point tant de rancœur envers mon père, pour risquer ainsi vos vies désormais libres uniquement pour le contrarier ?

- On compte faire un peu plus que le « contrarier », riposta Siena. On compte le détruire, à jamais.

- Ciel, quelle violence ! Le sieur Zelan, je peux comprendre pourquoi. Père ne s'est servi de lui que comme un outil afin de hâter sa résurrection et de servir de contre-feu aux actions des Agents de la Corruption. Mais vous, dame Venamia ? De ce que j'en sais, il ne vous a jamais forcé à rien, pour la simple et bonne raison qu'il n'a jamais pu prendre totalement possession de votre esprit. Vous vous êtes servi de lui autant qu'il s'est servi de vous. Il vous a abandonné, certes, mais il n'y a jamais eu de véritable loyauté entre vous deux, alors il n'y a nul lieu de s'en étonner. Pourquoi, en ce cas, lui en vouloir à ce point ?

- Je ne lui en veux pas spécialement, admit Siena. Mais Horrorscor représente une menace pour une personne qui compte beaucoup pour moi. J'ai fait en sorte qu'il ignore son existence, mais il la découvrira tôt ou tard, et alors elle ne connaîtra jamais la paix.

- Cette personne... vous l'aimez ? Voulut savoir Deveran.

- En effet.

- Je vois. Qui serai-je pour me moquer d'un tel sentiment, moi qui existe uniquement grâce à lui ? Je respecte votre combat, mais voyez-vous, moi aussi je suis esclave de l'amour. J'aime mon père, malgré tout ses défauts. Au final, tous les conflits depuis la nuit des temps n'auront été que conséquence de l'amour et de la haine, son antithèse complémentaire.

Le Premier Marquis écarta les bras comme un crucifié, et le ciel au dessus d'eux changea de couleur. Il prit une teinte rouge, tandis que deux sphères apparurent de nulle part en son sein. Siena et Zelan comprirent qu'il s'agissait de lunes. Pas de véritables lunes bien sûr, d'autant qu'une était noire de jais et l'autre brillante avec une légère teinte rosée, mais une représentation, une illusion, ou quoi que ce soit qui était né de l'attaque que Deveran s'apprêtait à lancer.

- Luna Dualitas, prononça Deveran. Telle est mon attaque signature, celle que j'ai moi-même conçu à l'apogée de mon pouvoir. Une lune noire, reflétant les ténèbres et amenant haine et mort. Et une lune rose, miroir de la féerie, de la vie et de l'amour. De leur rencontre improbable naît une puissance sans limite, telle la mienne. Quand elles se croiseront comme une éclipse, la nouvelle lune qui apparaîtra engloutira tout dans un rayon de plusieurs kilomètres, sauf moi. C'est en prévision de cette attaque ultime que j'ai dit à Fantastux de se retirer. Le Marquis actuel perdra son carrosse et quelques morts-vivants,

mais contre deux ennemis aussi déterminés et dangereux que vous, cela lui conviendra je pense.

Dans le ciel rubicond, les deux lunes commencèrent à se rapprocher. Au train où elles avançaient l'une vers l'autre, Siena calcula qu'il ne leur restait que trois minutes environ avant leur rencontre. Elle avait bien compris que Deveran pouvait être surpris et tué d'un coup bien placé comme n'importe quel autre humain, mais après tout ce dont il avait fait étalage devant eux, l'éliminer en moins de trois minutes semblait quelque peu utopique. Elle ne renoncerait pas pour autant.

- Drakoroc, attaque Rafale Écailles ! Dojosuma, attaque Forte-Paume !

Siena fit le pari qu'invoquer son attaque Luna Dualitas devait pomper à Deveran pas mal d'énergie, et qu'il devenait du coup plus vulnérable. C'était sans doute vrai, mais elle ne vit guère la différence contre les deux attaques qu'elle avait ordonné à ses Pokemon. Le type Fée que Deveran avait en lui l'immunisa totalement à Rafale Écailles, et le protégea grandement de Forte-Paume. Mais Siena avait aussi parié sur sa chance, et à ce niveau là, elle fut gagnante : après avoir encaissé et contré la Forte-Paume de Dojosuma, Deveran fronça les sourcils en contemplant son bras droit secoué de tremblements.

- Eh oui, lui dit Siena. Forte-Paume a beau ne pas être très puissante, et encore moins contre toi, c'est la seule attaque de type Combat qui peut paralyser !

- Si vous le dites... J'avoue n'avoir jamais été un connaisseur sur les Pokemon et n'être guère informé sur vos fameux combats d'aujourd'hui. Mais je sais une chose en revanche : les altérations du statut n'ont jamais été un problème pour ma mère. État Zéro !

Un éclat de lumière recouvrit Deveran de haut en bas avant de

se dissiper. Et vu la façon dont il secouait son bras en le montrant à Siena, sa paralysie venait de disparaître.

- Quoi encore ? Soupira Siena. Ce gars a une protection contre tout ?

- Je ne connais pas les attaques qu'avait Erubin, mais je sais qu'Horrorcor en a une pour annuler les changements de statuts sur tout le monde durant le combat, fit Zelan. Point Zéro. Sans doute que cet État Zéro est la particularité d'Erubin concernant elle les altérations de statut. Et ça m'ennuie du coup, car ça ne sert plus à rien que je lance Noir Zénith. Ça rend l'adversaire endormi et confus en plus de le blesser, mais sans les altérations, ça ne vaut pas la peine que j'utilise quasiment tout mon pouvoir pour des dégâts ténèbres qui seront facilement absorbés...

- Oh, vous maîtrisez Noir Zénith, messire Zelan ? S'étonna Deveran. C'est digne de louange. Parmi tous les Marquis qui ont reçu les pouvoirs de père, bien peu d'entre eux sont ceux qui sont parvenus à dominer cette attaque ultime. Mais vous avez raison, ça ne me fera guère d'effet.

- Alors, on fait quoi ? S'agaça Siena. J'avoue être à court d'idée.

Les deux lunes dans les cieux rougeoyants s'étaient grandement rapprochées. La catastrophe était pour bientôt. Zelan lui fit un pauvre sourire.

- Il me reste un atout. Mais pour que je l'utilise, il faut que tu sois loin de moi. Rappelle tes Pokemon, vite !

Pressée le ton sans réplique de Zelan, Siena obeit, ramenant Drakoroc et Dojosuma dans leurs Pokeball. Après quoi, Zelan conçu avec son œil et ses pouvoirs ténébreux un bouclier sombre autour de Siena, qui fronça les sourcils.

- Qu'est-ce que...

- Je t'aime, la coupa Zelan. Désolé de te sortir ça comme ça. Ça fait très cliché, et je n'ai pas vraiment le droit à ton amour après tout ce qui s'est passé, mais c'est comme ça. Je t'ai toujours aimé. Même au plus profond de l'emprise d'Horrorscor, c'était la seule certitude qui me restait. C'est pour toi que j'ai voulu créer Venamia, ça a toujours été uniquement pour toi.

Zelan condensa ensuite une onde de choc noire entre ses mains, pour envoyer Siena au loin dans les cieux, toujours enveloppée dans son bouclier, coupant court à ses protestations. Deveran haussa les sourcils, perplexe.

- C'était pour quoi ça ? Pour la sauver ? Vous ne l'enverrez jamais assez loin pour qu'elle échappe à Luna Dualitas.

- Non, mais c'était juste pour qu'elle échappe à ma propre attaque, répondit Zelan. Elle n'a pas au nom aussi classe que la vôtre. C'est juste un système d'autodestruction intégré dans mon œil cybernétique, que j'ai implanté de mon vivant en dernier recours.

Zelan ne laissa pas à Deveran le loisir d'être surpris. Il invoqua tout ce qui lui restait d'énergie ténébreuses et spectrale pour s'envelopper d'une multitude de tentacules noires, puis il agrippa au Premier Marquis en le serrant contre lui et en l'entourant de ses appendices ténébreux. Bien sûr, la partie lumineuse et féérique de son corps le fit souffrir, et fit fondre les parties ténébreuses qui s'avisèrent de la toucher. Mais Zelan tint bon, bien décider à gagner les quelques secondes nécessaires avant que la bombe miniature dans son œil n'explose. Déjà, ce dernier commençait à clignoter et à émettre des signaux sonores inquiétants.

- Ah, le sacrifice ultime au nom de l'amour, rigola Deveran. Êtes-vous y préparé, messire Zelan ? En avez-vous seulement le droit

?

- Mon âme aurait quitté ce corps factice de toute façon à votre mort. Autant que ça serve à quelque chose ! Et même la plus ignoble des pourritures a le droit d'aimer, et de parier sa vie au nom de cet amour !

Deveran tenta de se débattre quelques instants, faisant surgir toute la lumière de son corps, mais au bout d'un moment, il renonça. Il n'était pas plus attaché à cette nouvelle vie que ça, et l'action de Zelan l'avait touché.

- Soit, concéda-t-il. Retournons à Giratina ensemble alors. Moi aussi, j'ai vécu et je suis mort par amour, après tout. Et par espoir. Qu'un jour, Innocence et Corruption puissent de nouveau coexister dans l'harmonie et l'équilibre. Pensez-vous que c'est possible, messire Zelan ?

- Pas tant que votre père essaiera de tirer la couverture vers lui. Mais un jour prochain, peut-être, quand ces concepts auront des héritiers complémentaires et pacifistes. Je prierai avec vous pour cela dans le Royaume des Esprits.

Et l'explosion se produisit, engloutissant les deux revenants dans un déluge de flamme et de plasma, ainsi que le carrosse géant du Marquis. Toujours propulsée dans les airs avec le bouclier noir de Zelan autour d'elle, Siena put voir la détonation d'en haut, tandis que les deux lunes de Deveran disparurent peu avant qu'elles ne se touchent, et que les cieux perdirent leur éclat rouge artificiel. Siena secoua la tête.

- T'as été un crétin et un goujat jusqu'au bout, Zelan, fit-elle pour elle-même. Mais t'as géré. Merci...

Deveran disparut, l'attache des âmes des autres anciens Marquis à la sienne disparut avec lui. Les Marquis qui restaient sur le champ de bataille tombèrent d'un coup comme des

mouches, mort à la seconde, tandis que leurs âmes, sous la forme de leur masque, étaient arrachés de leur corps malgré eux. Ce fut pile à cet instant que l'attaque Jugement d'Arceus tomba sur le champ de bataille, visant et réduisant à néant tous les morts-vivants. L'Armée des Ombres avait disparu en un instant.

Chapitre 421 : Déchéance divine

Dan dut fermer les yeux malgré lui pour ne pas se brûler les pupilles quand les rayons dorés d'Innocentius, qui avaient la teneur du soleil, frappèrent tous en même temps le sol de Doublonville. Et même quand ce fut fini, quand la lumière baissa d'intensité, il craignait de les rouvrir, s'attendant à voir la capitale de Johto entièrement vitrifiée, et ses habitants devenus des cendres fumantes. Même les Shadow Hunters avaient cessé leurs attaques contre les multi-barrières d'Innocentius pour regarder le carnage avec stupeur et horreur.

- Tel est le sort de ceux qui refusent la sainte soumission, déclara Innocentius Ier. Balayés comme poussières au vent.

Dan dut se résoudre à ouvrir les yeux. Il ne put rien voir pour l'instant de l'état de ville en bas, tant les rayons de lumière concentrés avaient embrasé l'air et laissé au point d'impact d'intenses volutes de fumée. Attendez... de la fumée ? Non, cette attaque aurait dû brûler voir désintégrer tout ce qui n'était pas en béton armé, pas provoquer de la vapeur...

- Tu crois ? Répondit calmement Cosmunia à Innocentius. Il me semble moi que ton vent n'a pas soufflé assez fort pour balayer la poussière que nous sommes une fois tous unis !

Quand la fumée se dissipa suffisamment, Dan put voir les dizaines de barrières protectrices et d'attaques qui avaient stoppé ou affaibli les rayons de lumière mortels. Partout dans les rues de Doublonville, des centaines de dresseurs ou de simples habitants avaient fait appel à leurs Pokemon, dressés ou domestiques, et dans un effort commun, ils avaient protégé la ville.

Samuel Chen se trouvait parmi eux, avec son Dracolosse, qui avait encaissé l'un des rayons à lui seul, comptant sur ses écailles de dragon et son attaque Rune Protect pour faire bouclier de son corps. Et partout, les habitants de Doublonville, même ceux sans Pokemon, donnaient de la voix pour crier des insultes et leur colère à Atilus.

- C'est fini enfoiré ! Tu n'auras ni nos esprits, ni notre ville !

- Il est hors de question qu'on s'entre-tue plus longtemps pour tes délires !

- Dégage ! La FAL n'a pas besoin des Blancs Manteaux !

Malgré la hauteur à laquelle il se trouvait, Dan pouvait entendre leurs cris qui résonnaient d'en bas, et même sans en saisir la teneur exacte, ça lui mit du baume au cœur. Innocentius Ier, de son côté, avait pâli de colère mais aussi d'ahurissement, comme si l'idée même de toute cette contestation lui était inimaginable. Il ramena derrière son dos toutes les épées dorées qu'il avait regroupées pour constituer son miroir géant, et les utilisa pour repousser les trois Shadow Hunters qui continuaient à lui briser ses barrières.

- Tristes hérétiques, déclara l'empereur-dieu. Vos âmes ont été à jamais corrompues. Leur présence pollue désormais mon jardin d'Innocence. Disparaissez !

Il se mit à tirer plusieurs de ses épées à la suite contre le sol en bas de la tour. À la vitesse où elles allaient, et enveloppées comme elles étaient d'énergie lumineuse, l'impact fut plus ou moins celui de petits missiles. Dans cette foule rassemblée dans les rues, chaque épées lancées causèrent une dizaine de morts si elles n'étaient pas arrêtés par des Pokemon avant.

Cosmunia intervint pour renforcer Trefens, Two-Goldguns et

Kenda, qui s'évertuaient à détruire les épées qu'Innocentius envoyaient sur eux. Elle utilisa pour cela Prière Lunaire, une attaque qui, en plus de soigner, augmentait l'esquive des personnes ciblées. Le plus efficace était bien sûr Trefens, qui, avec son katana renforcé à son Flux de Découpeur, réduisait les épées d'or en petits polygones à chacun de ses coups. Mais Innocentius en avait beaucoup.

Quelques dresseurs qui avaient avec eux des Pokemon pouvant voler rejoignirent le combat au sommet de la tour, dont le professeur Chen lui-même, chevauchant son Dracolosse. Dès qu'il fut à hauteur d'Atilus, le Pokemon Dragon cracha une puissante attaque Ultralaser dont le souffle envoya Dan, qui se trouvait un peu trop près, en arrière. Innocentius l'enleva son bâton d'albâtre qui créa une triple barrière pour le protéger du rayon. L'Ultralaser put en détruire deux avant de se dissiper sur la dernière.

Mais les autres dresseurs ne laissèrent pas de temps de repos à Atilus, et deux autres prirent le relais en tirant avec un Magnezone et un Togekiss sur la dernière barrière. Agacés comme par des moucherons insistants, Innocentius l'enleva une dizaine de ses épées qui occupaient les Shadow Hunters sur les Pokemon volants. Il parvint à en embrocher un et à couper le bras d'un dresseur. Mais c'est à ce moment que Trefens lança une énorme entaille de Flux avec son katana pour se créer un passage parmi les épées restantes, et attaquer directement Atilus. Il fut immédiatement repoussé par une onde de choc dorée, mais l'empereur-dieu ne put en profiter pour l'achever, car il dut tout de suite revenir à sa protection contre les dresseurs de plus en plus nombreux qui l'attaquaient.

- Ses pouvoirs sont grands, mais pas illimités ! Cria Cosmunia qui continuait de soutenir les combattants alliés avec ses propres attaques. Plus nous l'attaqueront sur tous les fronts sans interruption, plus il va s'épuiser !

- Folie, répliqua calmement Innocentius. Je suis un dieu. Je ne souffre aucune limite, tout comme l'est l'étendue de ma foi !

Il écarta les bras, invoquant au dessus de lui ce qui semblait être un soleil miniature. En tout cas, la chaleur avoisinante et la lumière qu'il dégageait y faisait drôlement penser. Tel un trou noir, cette apparition attira à elle toutes les attaques que les Pokemon lancèrent sur lui. En plus de les absorber totalement, elles firent grossir cet orbe, augmentant d'autant plus sa chaleur et la portée de son aspiration.

Dan commença à en sentir les effets sur lui-même, comme si une rafale de vent constante le poussait dans sa direction, et il dut s'accroupir et poser une main au sol pour ne pas être emporté. Les Shadow Hunters, eux, avec leur force surhumaine, avaient encore une certaine latitude pour continuer à se battre sans risquer de se faire aspirer. Mais leurs gestes devinrent peu à peu plus lourds, et moins rapides. Les épées d'Innocentius commencèrent à gagner du terrain et à les taillader en divers endroits.

Mais c'est à ce moment qu'un hélicoptère de combat de la FAL apparut devant eux et fit feu sur Atilus. Les balles de mitraillettes n'eurent pas le temps, elles, d'être aspirées par la sphère dorée gravitationnelle. Elles touchèrent Innocentius en de nombreux points. Avec ce gros calibre, le corps d'Atilus aurait dû partir en morceaux, mais c'est à peine si l'impact des balles le fit saigner. Une chose est sûre : ça le mit en rogne. Son visage d'albâtre se déforma en un rictus de rage tandis qu'il envoya son mini-soleil aspirant contre l'hélico.

- DISPARAISSEZ, MÉCRÉANTS !

L'hélicoptère fut littéralement broyé par la force gravitationnelle de la sphère, avant de fondre sur place, puis ce qui restait d'être aspiré. Dan eut un bref aperçu de la souffrance et de la peur sur le visage du pilote dedans, et hurla sa colère. Comme

la sphère s'était éloignée, il put à nouveau se lever, et, faute de mieux, il brandit son Capstick, la seule arme qu'il avait, si tant est que c'en était une.

Alors que les Shadow Hunters tentaient de regagner du terrain face au déferlement d'épées et que les dresseurs continuaient leur lutte désespérée, Dan lança le disque de capture sur Innocentius. Ce dernier ne dut pas sentir comme une menace le projective de Dan, car il l'ignora totalement, se concentrant sur les Shadow Hunters et les Pokemon. L'ancien Top Ranger commença alors à faire des cercles, entourant plusieurs fois l'empereur-dieu avec son disque de capture bleu. Comme il ne bougeait pas, se contentant de contrôler mentalement ses épées et envoyant ses rayons juste en bougeant des mains, ce fut facile pour Dan. Au bout d'un moment, après plusieurs tours du disque, Atilus remarqua enfin ce que Dan faisait, et ses yeux se froncèrent en signe d'incompréhension.

- Que crois-tu faire avec ta toupie volante, misérable impie ?

- *Je pose la question aussi*, ajouta la voix dans la tête de Dan. *T'as l'air d'un crétin. Enfin, encore plus crétin que d'habitude...*

Dan ne pouvait pas prétendre le contraire. Utiliser son Capstick était presque comme un réflexe ancré de sa jeunesse quand quelque chose allait mal. Mais comme Innocentius n'était pas un Pokemon, ce qu'il faisait ne servait strictement à rien. Il s'apprêtait à baisser son bras qui tenait l'appareil quand Cosmunia fit :

- Non, continuez !

Dame Cosmunia donnait rarement d'ordres, mais Dan savait en reconnaître un quand il en entendait. Quelque chose dans la voix de la vénérable Pokemon le poussa à continuer ses cercles, même sans comprendre pourquoi.

- Atilus est devenu ce qu'il est maintenant parce que toute l'énergie d'Innocence qui se trouvait en Eryl est passée en lui, expliqua Cosmunia. Une énergie qui est fondamentalement celle d'Erubin. Une énergie Pokemon. On peut dire qu'Atilus a en lui une part d'âme et de physique Pokemon !

Dan commençait à comprendre où elle voulait en venir. Innocentius Ier était un mélange d'humain, de Pokemon et de quelque chose de divin. Ce n'était pas comme un G-Man qui était carrément d'une autre espèce, du fait de son ADN. Là, il s'agissait bien d'âme et de part de pouvoirs séparées. Et le Capstick était censé réagir à tout ce qui était Pokemon. Dan continua donc à faire des cercles, avec une détermination visible.

Peu à peu, cela eut un effet visible. Au début, Innocentius n'en fut que quelque peu agacé et tenta d'écraser le disque de capture comme s'il s'agissait d'un insecte agaçant. Mais avec son expérience à la capture des Ranger, Dan sut comment le manier de telle sorte à éviter toutes les attaques d'Innocentius. Puis rapidement, quelque chose de plus tangible se passa. Une aura dorée et rose, comme une ombre, sembla se dissocier du corps d'Atilus.

Il s'agissait de la part d'Erubin qui s'était réfugiée en lui, tout ce cumulus d'Innocence qui avait été libéré à la disparition d'Eryl. Elle répondait à l'appel de Dan via le Capstick. Comme pour un Pokemon soudainement enragé, le disque de capture lui transmis les sentiments de Dan pour le calmer et créer un lien de confiance.

- Cet homme n'est pas digne de toi, tenta de lui dire Dan via ce lien. Il va corrompre ce que tu es. Quitte-le. Trouve-toi un hôte plus digne, ou quitte simplement ce monde !

Innocentius écarquilla les yeux devant ce phénomène soudain d'une part de lui qui cherchait à quitter son corps. Il hurla de

rage et déchaîna tous ses pouvoirs pour atteindre Dan. Ce dernier aurait été tué de plusieurs façons différentes en même temps, et sans s'en rendre compte, si ce n'était la présence d'esprit des Shadow Hunters qui allèrent bloquer les épées qui fondirent sur lui.

Trefens, lui, coupa carrément en deux avec son katana nimbé de Flux le rayon solaire qu'Innocentius avait lancé sur Dan, et les deux moitiés passèrent à sa droite et à sa gauche sans le frôler. Continuer à faire des cercles avec son Capstick sous cette apocalypse n'était pas chose aisée, mais Dan n'avait rien oublié de son expérience de Pokemon Ranger.

Pendant ce temps, les dresseurs sur leurs Pokemon volants concentrèrent toutes leurs attaques sur Innocentius, réduisant encore plus sa marge de manœuvre. Il ne pouvait se protéger partout à la fois, tout en attaquant Dan et se débattant pour échapper à sa toupie de capture. Plus que la rage, le désespoir commença à transparaître sur son visage, tandis que l'accumulation d'énergie d'Innocence d'Erubin se séparait toujours un peu plus de lui.

- Impossible ! Je suis un dieu, plein et entier ! Erubin ! Tu m'as choisi, tu ne peux pas me laisser tomber maintenant !

- Cette chose n'est pas Erubin, répliqua Cosmunia. Ce n'est qu'une accumulation d'énergie féérique et lumineuse. Elle n'a pas de conscience. Elle est entrée en toi, car, perdue d'avoir été expulsée du corps d'Eryl à sa mort, elle était uniquement attirée par ta foi contre-nature envers l'Innocence. Erubin ne t'a nullement choisi. Et telle que je la connaissais, elle serait profondément offensée qu'un être comme toi ose parler en son nom.

- FAIS SILENCE, POKEMON ! JE SUIS LE GRAND INNOCENTIUS IER ! CELUI QUI VA GUIDER TOUTE L'HUMANITÉ ! JE NE PEUX PAS ETRE DÉFAIT PAR DE VULGAIRES MORTELS INFIDELLES !

IMPOSSIBLE ! INCONCEVABLE !

Et pourtant, Dan ressentit que sa « cible » était prête à accepter son lien, comme à chaque fois qu'il concluait une capture de Pokemon avec son Capstick. Un dernier tour, avec toute la force de sa volonté, tandis qu'Innocentius tentait désespérément de se raccrocher à cet amas de pouvoir qui voulait le quitter. Une attaque plus forte que les autres, venues du Dracolosse de Chen, déboussola un instant le soi-disant dieu qu'il était, et ce fut suffisant pour que l'amas d'énergie d'Innocence ne se détache totalement, répondant pleinement au lien que Dan avait créé avec son Capstick.

- NON ! S'écria Innocentius tandis que la silhouette brumeuse, rose et or, s'éloigna de lui. MON POUVOIR !

La silhouette, au fur et à mesure qu'elle s'éleva dans les cieux, perdit la forme qu'elle avait gardé d'Innocentius pour en prendre une autre. Celle d'une créature humanoïde avec deux ailes cerclique, un long cou et une robe recouvrant la partie inférieure de son corps. Et Dan eut l'impression, pendant un moment, que cette apparition le regarda, lui et Cosmunia, et qu'elle sourit.

- E-Erubin ? Balbutia Cosmunia.

La silhouette fantomatique ne répondit pas, se contentant de s'élever encore plus haut jusqu'à se dissiper dans les airs en milliers de fragments colorés. Dan ne sut pas trop ce qu'ils venaient de voir, mais il était possible, que pour une fois dans sa vie, Dame Cosmunia ne se soit trompée par rapport à ce qu'elle avait dit à Innocentius tout à l'heure. Bien que morte et disparu, la Déesse de l'Innocence était peut-être encore là, quelque part...

L'absence de cette masse d'Innocence dont Atilus s'était emparé ne tarda pas à démontrer ses effets. Toutes les épées

d'Innocentius perdirent leur éclat doré, prenant une couleur brune comme de la rouille, et tombèrent mollement au sol, ne répondant plus à la volonté de leur propriétaire. Innocentius lui-même se mit à ternir, son corps éclatant et parfait se rabougrissant, ses cheveux dorés perdant de leur lustre, et sa peau d'albâtre et lisse retrouvant ses rides et son imperfection humaine.

Il ne redevint pas totalement Atilus : son évolution du fait de l'absence du Verrou de la Divinité étant actée. Mais sans l'amas d'Innocence qui avait fait de lui le dieu qu'il était devenu, il ne pouvait plus contenir tout ce pouvoir divin. Il prit donc une apparence entre celle d'Atilus et d'Innocentius, mais qui semblait encore plus pitoyable que son corps humain d'origine. Il rampa au sol, le bras tendu en avant, comme un aveugle qui aurait perdu sa canne.

- Je suis... l'empereur-dieu de ce monde... marmonna-t-il. L'Innocence incarnée. La perfection faite de chair...

- Non. Tu n'es qu'un pécheur, Brimas Atilus, l'accusa Cosmunia. Tu as cédé au Pêché de l'Orgueil, en t'imaginant que tu étais à part, que tu valais plus que les autres. Tu es un pécheur, comme tous les humains. Mais malgré ça, Erubin aimait les humains, et savait toujours pardonner. Elle te pardonnera, j'en suis sûr. Mais pas nous.

Comme si c'était là un signal de sa part, Trefens bondit, et en un geste invisible de son katana, décrocha la tête d'Atilus de ses épaules, marquant à jamais la fin du court mais néanmoins meurtrier culte des Défenseurs de l'Innocence...

Un peu plus tard, au pied de la tour gouvernementale, Dan dut

faire face aux trois Hauts Conseillers de la FAL. L'un était un vieil ami, l'autre son ancienne patronne, et le dernier un collègue des Apôtres d'Erubin. Et bien sûr, tous trois avaient nombre de questions à lui poser, dont la première était bien sûr :

- Comment est-il possible que vous soyez vivant ?!

Si Chen et Marthe, qui avaient bien connu Dan, étaient sous le choc, Silvestre Wasdens, lui, n'en revenait littéralement pas. Il n'avait jamais rencontré le célèbre Premier Apôtre qui avait précédé Oswald Brenwark, mais avait suivi le récit de ses exploits et de sa légende dans sa guerre contre l'ex-Marquis Funerol. Pour les Gardiens de l'Innocence, Dan Sybel était un héros et un leader tel qu'ils n'en avaient jamais eu. Bien sûr, les récentes révélations de Brenwark et de Worm à son sujet avaient largement terni son image.

- Je sais que j'ai promis de vous expliquer une fois qu'on en aurait fini avec Atilus, commença Dan, mais...

- Pas de « mais », le coupa la vieille Présidente Marthe. La Fédération Ranger a fait une grande oraison funèbre à votre mort, Sybel. Ce n'est pas une chose que j'apprécie de faire, encore moins quand la personne en question est en fait toujours vivante...

- Pourquoi êtes-vous resté caché tout ce temps ? Insista Wasdens. Les Gardiens de l'Innocence avaient plus que jamais besoin de vous ! Nombre de catastrophes auraient pu être évitées si vous aviez été là, et que vous nous aviez dit la vérité. Le chef Brenwark... Il serait peut-être toujours là !

Wasdens avait pris une voix accusatrice, et Dan ne pouvait pas vraiment lui en vouloir. Mais le temps de tout débiller n'était pas encore venu. Il avait encore une dernière chose à faire. La plus importante...

- Je suis désolé, confessa-t-il. Je sais que je dois des explications et pas mal d'excuses à beaucoup de monde. Mais la meilleure façon de m'excuser est de défaire le mal que j'ai fait. Et pour cela, je dois aller au front, et défier le Marquis des Ombres.

- Qui est-il ? Demanda Silvestre. Vaslot Worm ? Votre femme ? Dites-le-nous, monsieur Sybel. Vous le savez, n'est-ce pas ?

- Oui, je le sais, avoua Dan. Mais cet homme... non... il ne peut même plus être qualifié d'homme. Cet... être ne mérite même pas qu'on parle de lui, ou qu'on lui donne un nom qui n'a plus aucun sens pour lui. Il n'a plus rien d'humain. Ce n'est qu'un débris, une âme dépravée et fragmentée qu'Horrorscor aura bientôt totalement sous son contrôle, si ce n'est déjà le cas.

Wasdens fronça les sourcils, jugeant cette réponse évasive sans doute pas suffisante. Et Chen et Marthe exigèrent de savoir pourquoi il avait dissimulé sa mort et où il était passé durant tout ce temps. Cosmunia était là, elle aussi, mais étrangement, elle ne disait rien, se contentant d'écouter.

- Je vous promet que vous saurez tout, leur assura Dan. Même si je devais ne pas revenir, la vérité vous sera dévoilée. Sachez juste que tous ces mensonges et ces secrets étaient indispensables à mon plan, qui n'avait que pour seul but à terme d'arrêter Horrorscor, et de sauver... ce qui peut être sauvé.

- Mais... persista Wasdens.

- Assez, Silvestre, intervint enfin Cosmunia.

- Dame Cosmunia ?

- Cet homme dit la vérité. De ça, je peux vous l'assurer, grâce à mon talent spécial. Nous avons manipulé bien des secrets nous

aussi, au sein des Apôtres. Nous avons nos raisons. Lui aussi a les siennes.

- Mais... tout ce qu'il a fait... et surtout, tout ce qu'il n'a pas fait...

- Sera jugé en temps et en heure, acheva la Pokemon. Ce qui presse maintenant, c'est de remettre de l'ordre dans votre capitale provisoire, et de rassurer vos citoyens après les actes des Blancs Manteaux. Et c'est de votre ressort, messieurs dame les Hauts Conseillers.

Les trois humains se regardèrent et hochèrent la tête, conscient de leurs responsabilités.

- Très bien, mais que devons-nous faire de ces... jeunes gens ? Demanda Marthe.

Elle désigna du bout de sa canne Trefens, Two-Goldguns et Kenda, qui étaient en train non loin de transporter des blessés ou d'aider à déblayer des monceaux de débris grâce à leur force surhumaine.

- Nous n'aurions pas pu venir à bout d'Atilus sans eux, certifiea Cosmunia. Et avant ça, ils nous ont aidé contre Lady Venamia. Ce sont certes des assassins, mais je crois qu'en l'occurrence, la FAL pourrait prouver sa reconnaissance en décidant de se montrer magnanime, et de ne pas les poursuivre.

Les trois Hauts Conseillers échangèrent des regards perplexes, et se lancèrent vite dans des débats et des prises de décisions auprès des militaires en place pour prendre les choses en main. Dan hocha la tête en direction de Cosmunia.

- Merci, Dame Cosmunia, d'avoir pris ma défense.

- Je n'ai rien fait de tel, répliqua-t-elle. J'ai juste énoncé des faits.

Bien que je suspecte pas mal de chose, il y en a plein qui m'échappent encore à votre sujet. Je ne peux ni vous absoudre ni vous condamner tant que je resterai dans l'ignorance.

- Je comprends. Je vous respecte grandement depuis longtemps, et ça me peine de vous avoir caché tant de choses.

- Vous aviez pourtant eu beaucoup d'occasions de me les révéler, mais vous avez choisi la dissimulation, comme toujours. Comme aujourd'hui encore, vous dissimulez votre vrai visage et votre identité sous un nom qui n'est pas le vôtre.

Dan la regarda d'un air expectatif.

- Je pensais qu'on avait dépassé ce stade, et que vous aviez accepté que j'étais bien Dan Sybel.

- C'est ce que j'aurai pu croire au début, en me basant juste sur le fait que je vous avais bien marqué de mon talent Vérité et que je n'ai pas détecté de mensonges éhontés à vos paroles. Mais me croyiez-vous à ce point stupide ? J'ai travaillé longtemps aux côtés de Dan Sybel. Il était plus grand que vous, et avec bien plus de muscles. De plus, votre visage... ou plutôt, votre moitié de visage, est exactement celle de Dan Sybel... tel qu'il était il y a quinze ans, avant sa mort supposée. Il n'a pas pris une ride. Et enfin, ces bandages absurdes, censés cacher une vilaine blessure... qui sont exactement symétriques à votre fidèle masque blanc que vous portiez toujours.

Cosmunia transperça Dan du regard, qui le soutint sans ciller.

- Vous avez passé votre temps à me leurrer. Mais ça ne prendra pas aujourd'hui... Vaslot.

Chapitre 422 : Le Pernicieux

- Eh bien eh bien... Je n'aurai même pas à me servir du Lunaturion d'Atlantis, visiblement... déclara Erend.

Lui, Julian et les soldats du Grand Empire qui étaient avec eux dans le transport de troupe regardèrent par le cockpit le déluge de lasers roses qui s'abattit en divers endroits du Mont Argenté. On aurait dit l'apocalypse, sauf qu'elle n'était pas pour les vivants, mais pour les morts. Pendant que cette pluie destructrice se déroulait sous leurs yeux, leur radio les abreuva de rapports de divers endroits du front, pour signaler que les zombies se faisaient réduire en cendre par ces milliers de lasers sortis d'on ne sait où, et que les anciens Marquis restants s'étaient écroulés tous en même temps.

- C'est... c'est quoi tout ça ? Balbutia Julian. Qu'est-ce qui se passe ?

- Quelqu'un de très puissant a décidé d'entrer dans la partie, répondit simplement Erend. Et j'ai ma petite idée sur qui. Peut-être bien un certain Pokemon mythologique et fabuleux, que j'ai eu l'honneur de monter il y a quelques années...

Erend ricana doucement sous le regard perplexe de Julian et de ses hommes.

- Bref, la bataille est finie, ou le sera sous peu, reprit Erend. La FAL a gagné, mais nous avons fait ce pourquoi nous sommes venus : faire en sorte que le monde nous voit participer. On ne pourra pas récolter tous les lauriers comme on aurait pu le faire en utilisant le canon d'Atlantis pour éradiquer l'Armée des Ombres, mais la FAL ne pourra pas prétendre non plus être responsable de cette attaque divine. Du coup, un partout, balle au centre. Le plan va continuer un petit moment.

Julian, qui avait l'air en colère depuis un moment, serra les poings et pour la première fois de sa vie, il haussa la voix face à Erend.

- Et de quel plan il s'agit, Lord Igeus ? Vous trouvez qu'il est normal que moi, l'Empereur, je sois obligé de vous le demander ?! Pourquoi étiez-vous en train de vous battre contre oncle Mercurio et tante Galatea ? Ne sommes-nous pas dans le même camp contre Horrorscor ?

Julian ne s'était pas soucié de baisser la voix pour admonester Erend, même s'il l'avait fait avec les formes. Du coup, les soldats impériaux autour d'eux furent soudain gênés d'entendre ces réprimandes et baissèrent les yeux. Erend dévisagea l'adolescent sous son masque noir.

- Ce n'est peut-être pas le lieu ni le moment d'évoquer ces sujets-là, Votre Majesté, répondit-il d'une voix mi-raisonnable mi-condescendante, comme s'il voulait faire passer Julian pour un gamin capricieux. Mais je vous assure que tout est fait pour le bien du Grand Empire de Johkan.

- Oncle Mercurio a dit que tu avais tué Eryl. C'est vrai ? C'était elle ta cible ? La raison pour laquelle tu tenais à ce qu'on vienne ici nous-même malgré Atlantis en notre possession ?

Erend soupira.

- Encore une fois, tout ce que j'ai fait, que je fais et que je ferai n'a pour seul et unique objectif que l'avenir du Grand Empire, et de ce monde.

- Et l'avenir du Grand Empire nécessitait la mort d'une personne comme Eryl ? Elle a toujours été gentille avec moi. C'était la première ennemie d'Horrorscor, et ta partenaire quand tu as fondé la Confédération ! Alors pourquoi...

Les soldats autour d'eux ne purent plus faire semblant de ne rien entendre, et suivirent la discussion bouche bée, allant de l'un à l'autre. Erend les dévisagea tous sous son masque noir, et ils se détournèrent vivement, parlant entre eux de sujets anodins comme si de rien n'était. Puis Erend posa une main sur l'épaule de Julian.

- Je n'essaie pas de te mettre de côté, Julian, mais il est évident que je vois à un peu plus long terme que toi. Et je le fais en mettant de côté mes sentiments, en raisonnant de façon pragmatique. C'est une qualité que tout bon dirigeant doit acquérir.

- Tu me prends de haut sans rien m'expliquer, protesta l'adolescent. Tu m'as sauvé du chaos de Veframia et tu m'as enseigné tout ce que je sais, et je t'en serai toujours reconnaissant. Mais... je suis quoi pour toi, au juste ? Seulement un gamin bon à faire virevolter des Dieux Guerriers devant la caméra d'Esliard pour impressionner le peuple tandis que tu montes tous les plans à toi tout seul sans m'en dire mot ?

- Si tu ne veux pas qu'on te prenne pour un gamin, alors n'agit pas comme tel, le réprimanda Erend. Évidemment que je ne te dis pas tout. Et pour cause : il y a encore quelque mois, tu avais quatre ans et tu te suçais encore le pouce ! J'ai une vision d'ensemble et une compréhension que tu n'as pas. Un jour prochain, tu seras capable de voir les choses comme je les vois, et de décider au mieux par toi-même. Mais pour l'instant, je te demande de me faire confiance.

- Alors que tu as un œil rouge, et que tu viens de tuer la Reine de l'Innocence ? Renchérit Julian. J'ai envie de te faire confiance, Erend. Vraiment. Tu es comme mon père pour moi. Mais plus le temps passe, et moins je te reconnais. J'ai besoin d'être sûr que tu n'es pas le pantin d'Horrorcor, ou qu'il ne te t'a pas rendu fou, comme il l'a fait avec ma mère.

- Je te le prouverai, c'est promis, lui assura Erend. Mon plan, le Requiem de l'Innocence, a pour but final d'annihiler la Corruption du monde une fois pour toute. Mais je ne pourrai pas y parvenir sans me salir les mains. C'est ainsi que les choses tournent, Julian. Parce que ce monde est cruel.

- Le monde est cruel seulement parce que beaucoup de ceux qui y vivent le sont... ou le deviennent après avoir vu leurs dirigeants commettre des atrocités à la chaîne.

Erend haussa les sourcils sous son masque, puis sourit. Ce gamin est un tel diamant brut... songea-t-il. Une fois taillé, il éclairera ce monde pour des décennies et même longtemps après sa mort ! Peut-être bien, au final, que ma tâche de Sauveur du Millénaire n'est pas d'éradiquer la Corruption, mais de façonner cet être qui représentera l'espoir d'un monde meilleur ?

- Peut-être bien, admit finalement Erend. Nous en reparlerons une fois sur Atlantis. Pars devant jusqu'à la navette. J'ai encore quelque chose à faire ici.

- Encore quelqu'un à assassiner ? S'indigna Julian.

- Non. Quelqu'un que je dois rencontrer, pour lui confier... la clé de mon plan.

Et sans plus de précision, il ordonna qu'on ouvre la porte de transporteur en plein vol, et après avoir observé un moment le terrain en dessous de lui, il sauta carrément vers une direction précise, sans aucun parachute, comptant sur sa seule Dark Armor pour affronter la gravité.

Siena avait craint que le bouclier d'énergie que Zelan avait utilisé sur elle pour l'envoyer loin de la zone d'explosion, tel un ballon de football, ne se désactive à la mort de ce dernier. Mais il tint jusqu'à son atterrissage, si tant est qu'on puisse le qualifier de la sorte : Siena s'écrasa juste contre un des flancs du Mont Argenté, avant de tomber lourdement dans d'épaisses fougères sèches et de rouler un long moment.

Quand elle se releva enfin, ce fut avec des éraflures partout sur le corps, le visage tuméfié et avec sans doute quelques articulations cassées, mais elle était vivante. Et la mission était un succès. Deveran détruit, les âmes de tous les autres Marquis devaient avoir quitté leur corps. Et ce n'était pas tout : des centaines de rayons lumineux roses, comme des traînées de météorites, s'écrasèrent sur le champ de bataille. De là où elle se tenait, Siena put voir de loin quelques zombies être touchés plus bas par ces mystérieux lasers, et être réduits en poussières.

Sans savoir d'où tout ça venait, Siena s'assit pour profiter du spectacle. Une vue parfaite et merveilleuse l'apocalypse qui s'abattait sur l'Armée des Ombres. Elle songea à Zelan, à son adieu et à sa déclaration. Est-ce qu'elle était encore capable de trouver dans son cœur froid et sec quelques sentiments à son sujet ? Du genre tristesse, regret, reconnaissance, ou même plus ? Elle ne le sut jamais, car elle n'essaya même pas. Pour une raison simple : elle avait encore des choses à accomplir, et Siena Crust étant Siena Crust, ses émotions, quel qu'elles soient, ne devaient jamais prendre le pas sur l'action.

Elle fit ressortir Dojosuma de sa Pokeball, pour qu'il la prenne sur son épaule et la fasse descendre en toute sécurité de ces hauteurs pointues et inhospitalières de la montagne. Une fois en bas, en terrain plus ou moins praticable où elle pouvait marcher, elle prit un moment pour réfléchir à la suite.

Et maintenant ? La mission étant une réussite, elle pouvait aller retrouver les Gardiens de l'Harmonie ou ce chien enragé de Mewtwo pour faire valoir qu'elle avait tenu ses engagements et qu'elle était donc digne de confiance. Mais au final, la confiance de ces gens-là, elle s'en contrefichait totalement. À part peut-être de celle d'Adélie Dialine, avec qui elle avait conclu une certaine promesse. Mais quand bien même, elle n'avait pas pris les armes contre Horrorscor pour cette soi-disant Fédération des Alliances Libres. Elle n'avait aucun compte à leur rendre.

Aller retrouver Julian ? Elle allait y être obligée, ne serait-ce que pour lui reprendre Ecleus, dont elle avait besoin pour se battre. Affronter le regard de son fils soudainement devenu adolescent et y lire sans doute de la déception, de la peur et même du mépris allait lui être difficile, mais là encore, tant pis. Julian pouvait bien la détester. C'était son droit, et avait quelques raisons légitimes de le faire.

Au final, une seule chose comptait pour elle. Elle avait quelque chose à accomplir, quelque chose qu'elle avait mis en place avec un complice le jour même où elle avait cru Julian mort dans l'explosion de la bombe Arctimes à Veframia. Et ce plan nécessitait de rencontrer une autre personne, très bientôt. Ses pas la portèrent presque instinctivement vers l'avant. Elle ne savait pas vers où elle allait, mais elle était sûre que la personne qu'elle devait croiser était au bout du chemin...

Mercutio et Galatea, leur Flux aux aguets, courraient très rapidement, presque en flottant au-dessus du sol, vers cette aura oppressante et glacée qu'ils ressentait non loin. Mercutio n'aurait pu la confondre avec aucune autre, même s'il ne l'avait croisé qu'une seule fois dans sa vie : c'était celle du Marquis des Ombres, le vrai, l'actuel, celui bien vivant. Il était

proche, et la créature à demi-vivante qui était en lui bouillonnait autant de corruption que d'impatience. Son retour était proche.

- Tu crois qu'on est en état d'affronter le Marquis à nous deux ? Lui demanda Galatea derrière lui. À ce qu'on en sait, ce gars est insensible à tout ce qui n'est pas du type Fée. Je viens à peine de récupérer mon Flux, et toi tu t'en aies largement servi il y a peu. Et puis il y a... Natael... et Eryl... Nous ne sommes pas vraiment à 100 %, autant physiquement que mentalement.

- C'est vrai. Je suis méga furax, et je compte bien me défouler sur ce connard masqué, qu'on en finisse enfin avec tout ce merdier !

Galatea secoua la tête.

- J'ai manqué me servir du Flux Noir pour tuer D-Zoroark et Crenden que j'ai accusé de la mort du prof. J'ai failli perdre le contrôle. Maître Irvffus nous a bien dit...

- Maître Irvffus n'est pas là, coupa Mercurio sèchement. Nous oui, et il n'y a que nous entre le Marquis et le retour d'Horrorscor. Tu ne sens pas toute cette noirceur et cette Corruption de dingue ? Il a peut-être récupéré son dernier morceau d'âme. Cet enfoiré d'Igeus le lui a peut-être déjà rendu !

Mercurio ne préféra pas évoquer ce que lui avait dit Igeus au sujet de Venamia et de sa possible survie. Il préférait qu'Igeus lui ait menti. Il avait bien assez de chose à traiter émotionnellement en ce moment sans y ajouter le retour d'une demi-sœur haïe.

Ils courraient en résistant à la tentation de se servir du Flux pour aller plus vite, sachant qu'ils auraient besoin de tout ce qu'ils avaient contre le Marquis. Mais autant la sensation d'obscurité et de Corruption était perceptible à des lieux à la

ronde, autant ils ne voyaient toujours pas le Marquis. L'aura d'Horrorscor devait être si puissante et chaotique qu'ils la repéraient de très loin.

Mercutio avait toujours dans sa main la Pierre des Larmes fendue qui était apparue à la disparition d'Eryl. Il ne savait pas trop ce qu'elle pouvait bien représenter, ni même si elle pouvait être utile contre le Marquis. Mais c'était tout ce qui restait d'Eryl, même si la pierre ne dégagait rien du tout, aucune vie, aucune aura, aucune puissance. Ce n'était qu'un caillou vide comme tant d'autre. Malgré tout, Mercutio ne le lâcha pas. Il voulait cette part-là d'Eryl avec lui pour faire face au Marquis des Ombres, qu'elle aurait dû affronter elle-même.

Tandis qu'ils courraient, ils furent spectateur d'un phénomène aussi incroyable que magnifique : une pluie de rayons roses qui s'abattirent en masse sur et tout autour du Mont Argenté. Les jumeaux en restèrent stupéfaits, ne sachant ni ce que c'était ni d'où ça venait, mais à en juger par la couleur, ça devait être plutôt bon pour eux. Peu importe. Ils continuèrent à se diriger en toute vitesse en direction de ce déferlement de noirceur et de froideur qu'ils sentaient devant eux.

Finalement, ils arrivèrent à destination, quelques minutes plus tard. Au milieu d'un grand cratère sans doute né d'un bombardement ou d'une attaque surpuissante, se tenait un individu, grand, drapé d'un manteau sombre à cordelettes, portant un tricorne sur la tête et un masque blanc sur le visage. Et tout autour de lui, une énergie obscure telle que même un simple humain sans aucun pouvoir aurait pu la percevoir, tant elle était concentrée et continuait à s'épaissir de plus en plus.

Le 36ème et actuel Marquis des Ombres avait la tête baissée et ne remarqua pas directement les jumeaux Crust quand ils sautèrent devant lui. Il semblait plongé dans une sorte de méditation, même si c'était difficile à deviner avec son visage dissimulé. Mercutio se mit involontairement à trembler quand il

s'approcha de lui et avait la soudaine envie de vomir, tant cette présence était atroce et étouffante. Galatea, elle, se mit les mains contre ses épaules, les dents serrées, de longs filets de sueur coulant de son visage.

L'aura du Marquis, qui s'élevait derrière lui, semblait de premier abord à un amas informe de ténèbres, mais maintenant qu'il était proche, Mercurio pouvait y voir une espèce de visage qui y dansait comme des flammes. Une tête asymétrique, avec une grande bouche incurvée en un horrible sourire, et des yeux avec un tourbillon rouge à la place des pupilles...

- C'est terminé, Marquis ! Lui cria Mercurio en tâchant de retrouver un semblant de courage. Vous n'avez plus de Démons Majeurs. Votre armée est en déroute. Votre Corruption généralisée n'aura pas lieu aujourd'hui !

Le Marquis releva lentement la tête, et les jumeaux purent voir la lumière que dégageaient ses yeux sous son masque. Les deux étaient rouges. Pas un seul, comme Venamia ou toutes les personnes possédées par une partie de l'âme d'Horrorcor, mais les deux !

- Les jumeaux Méléniis... fit le Marquis de sa voix qui semblait être la fusion de deux personnes parlant en même temps. Vous vous avancez quelque peu, je crois. Je pourrai vous répondre qu'il me reste un Démon Majeur, et le plus puissant de tous. Vous, vous avez perdu votre Reine de l'Innocence et les Zodiaques en même temps, et que donc, quel que soit l'état de mon armée, la victoire est déjà mienne. Vous ne pourrez pas m'arrêter sans la Pierre des Larmes à sa pleine puissance. Pas plus que vous ne pourrez arrêter le retour de mon maître. Plus maintenant...

Il sortit les bras de sous son épais manteau pour montrer ce qu'il tenait entre les mains. Le Cœur d'Horrorcor, qui jadis était divisé en trois Pierres d'Obscurité. Totalement assemblé, avec

des éclairs rouges et noirs tout autour. La grosse majorité de l'Aura de Corruption autour du Marquis provenait directement de cet objet, si semblable et en même temps bien plus effrayant que la Clé de Voute des Pokemon nommés Spiritomb, d'où Horrorscor était issu.

- J'accueille enfin la totalité de l'âme du Seigneur Horrorscor en moi, reprit le Marquis. Je suis le dernier des hôtes de la Corruption. Sa résurrection est imminente. Déjà, le Cœur d'Horrorscor aspire toute la Corruption environnante que ce champ de bataille a créée. Quand il en aura stocké suffisamment, le Seigneur Horrorscor retrouvera son corps de jadis, plus puissant et plus vivant que jamais. Ce n'est qu'une question de minutes.

Mercutio retint une grimace en échangeant un regard avec sa sœur. Comme il le redoutait, le Marquis avait croisé le chemin d'Igeus et lui avait repris, d'une façon ou d'une autre, la part d'âme en lui.

- Dans ce cas, nous utiliserons ces quelques minutes pour vous détruire, rétorqua Mercutio.

- Même si par miracle vous réussissiez, ça ne servirait à rien. Le Seigneur Horrorscor n'a plus besoin d'hôte.

- Nous le détruirons après vous.

Quand le Marquis répondit, ce fut d'une voix différente, sèche, résonnante et clairement pas humaine :

- Eh eh eh... Combien de fois je vous ai fait face à tous les deux, par le biais de Venamia, ou même de Zelan avant elle ? Vous n'avez réussi qu'à à peine ralentir mes ambitions. Il est temps que vous cessiez de me gêner !

L'Aura du Marquis sortit alors violemment de la partie droite de

son masque, le détruisant à moitié, et faisant ressortir de sa tête un corps spectral avec une moitié de sourire et un œil à la pupille tourbillonnante et rouge. C'était assez effrayant, et même dégoûtant. Le Marquis avait-il seulement un corps de chair et de sang sous ses riches habits et son masque ? Ou bien Horrorscor avait-il à ce point pris contrôle de son corps jusqu'à le changer totalement en spectre ?

Mercutio attisa son Flux jusqu'au bout de ses doigts, et invoqua une attaque de Sixième Niveau, un orbe de Flux de la taille d'une petite maison. Même aujourd'hui, il avait encore du mal à se servir du Sixième Niveau, tant le Flux d'une telle attaque était instable et agressif. Il sentit le Flux de Galatea le soutenir et stabiliser l'attaque à distance, et quand il fut sûr de la contrôler, il bondit avec le Cinquième Niveau et l'envoya sur le Marquis.

Quand elle toucha le sol, cela eut l'effet d'une bombe nucléaire miniaturisée. Un bon diamètre de terre et de roche fut vaporisé, et l'onde de choc arracha quelques reliefs de la montagne. Mais le Marquis, qui n'avait pas bougé ni fait un seul geste, était toujours là, intact. Galatea ne perdit pas de temps et bondit sur lui, essayant la force physique avec des coups de poings et de pieds boostés au Quatrième Niveau, mais tous passèrent au travers du Marquis sans rien lui infliger du tout.

- Il me semble qu'un célèbre savant a dit : « La définition de la folie, c'est de refaire toujours la même chose et d'espérer des résultats différents », commenta tranquillement le Marquis. Il me semble pourtant que ma petite... particularité ne vous était plus inconnue, non ? Je veux parler de ceci...

Il retira tranquillement son tricorne sombre, dévoilant ce qu'il cachait : une sorte d'auréole pas totalement fermée, qui ressemblait vaguement à une lune, et qui flottait à quelques centimètres de la tête du Marquis. Un seul Pokemon au monde avait ceci en haut de sa tête. Munja, un Pokemon Insecte et

Spectre, célèbre pour l'avoir qu'un seul et unique PV, mais en contrepartie, possédait un Talent Spécial nommé Garde Mystik qui l'immunise totalement contre toutes attaques qu'il ne craindrait pas.

C'était assez redoutable, mais Munja, lui, craignait pas mal de types, donc il y avait toujours moyen de le battre. Le Marquis des Ombres, en revanche, avait un corps similaire à celui d'Horrorscor : de type Spectre et Ténèbres. Et cette combinaison de type n'en craignait qu'un seul : le type Fée. Mercurio et Galatea pouvaient bien lui balancer tout le Flux du monde sur lui, ça ne lui ferait rien, tout comme les attaques physiques, ou quoi que ce soit qui ne fut pas de type Fée. Et manque de chance, les jumeaux n'avaient aucun Pokemon de ce type là. Ils étaient devenus assez rares, depuis que le Marquis avait lancé ses Agents de la Corruption partout dans le monde, et surtout dans la région de Kalos, pour les exterminer.

- On sait que vous êtes un Sygmus de Munja, rétorqua Mercurio. Vous avez trouvé le labo secret de Lirian, capturé Pixagonal, et vous lui avez demandé de créer un génome de Munja. Et devinez quel nom il nous a donné : celui de Vaslot Worm.

- C'est très intéressant... La Comtesse Divalina aussi semblait certaine de mon identité. Mais elle n'aura pas emporté cette certitude dans la mort.

Mercurio serra les poings.

- Dame Cosmunia avait raison alors... Vous l'avez tuée ?

- Légitime défense. Elle et cette traîtresse de Jivalumi sont venues me défier devant ma propre base. Mais elles ont gagné mon respect en réussissant à m'infliger de sérieux dommages et en manquant même de me tuer. J'avais mal jugé ces créatures, les Doppelganger. Mais à moins que vous n'en ayez une dans votre sac, vous êtes condamnés.

Le Marquis leva la main, invoquant une Ball'Ombre, puis faisant sortir de son corps des dizaines de griffes d'ombre. Comme le Marquis avait choisi comme don d'Horrorscor son double type, il n'avait pas ses attaques. Mais il avait à la place celles de Munja, le Pokemon dont il était un Sygmus. Les jumeaux pouvaient donc s'attendre à toute une série d'attaques spectres, dont certaines relativement embêtantes et provoquant des changements de statuts. Le Marquis ne devait pas être un gros bourrin comme sa prédécesseuse Marine Sybel, mais plutôt quelqu'un se battant à renfort d'illusions, de drainage d'énergie vitale et de confusion.

Le Marquis lâcha sa Ball'Ombre, que Mercutio repoussa sans grande difficulté, la seconde nécessaire pour le faire lui coûta la vision de son ennemi. Le Marquis avait soudainement disparu d'un coup, plongeant dans le sol, pour réapparaître quelques instants plus tard derrière Galatea, lui labourant le dos avec une attaque Griffes Ombre. La jeune femme serra les dents pour réprimer la douleur, et passa son poing, puis tout son bras droit, à travers la tête masqué du Marquis. Lui fit de même avec Galatea, mais là, son poing nimbé d'ombres toucha bel et bien le visage de la Mélénilis, qui tomba en arrière.

Avant que Mercutio ne fut sur lui - et bien qu'il n'ait aucune idée pour pouvoir le blesser - le Marquis disparut à nouveau, tournoyant tel une ombre sur le sol, avant de reprendre sa consistance à l'endroit de son choix. Cette façon de bouger, ça ressemblait à l'attaque Ombre Portée, ou bien Hantise peut-être, et Mercutio n'arrivait même plus à le sentir avec le Flux quand il faisait ça. Le Marquis tendit sa main gantée vers Mercutio, qui se mit en garde, s'attendant à ce que quelque chose en sorte. Mais la main du Marquis vira au vert, et Mercutio se sentit soudainement affaibli, comme si sa force se vidait par un quelconque trou dans son corps. De petites lumières vertes le quittèrent par ailleurs, pour aller se loger dans la main du Marquis. Une attaque Vole-Vie.

- Je ne vais pas déployer plus longtemps mon panel d'attaques devant vous, fit-il. Vous êtes totalement impuissants à me blesser, et même si vous en étiez capables, vous ne sauriez faire face à mes enchaînements, qui vous videront à petit-feu, ou vous feront perdre l'esprit. Telle est la façon dont je me bats, et tel est mon titre : le Pernicieux. Je m'infiltré chez mes ennemis, les rongéant de l'intérieur, les affaiblissant avec le mensonge et la tromperie, me dissimulant à leurs yeux, jusqu'à qu'ils soient assez affaiblis pour que je les achève d'un coup. En cela, je suis comme mon Seigneur Horrorcor, et le plus digne de tous les Marquis d'être enfin parvenu à le ré-assembler dans mon esprit ! Je suis le corrupteur ultime ! Il n'y a aucune lumière assez grande qui puisse résister à mes ténèbres !

Et pourtant... Au moment même où il déclarait cela, un rayon rose passa juste au dessus de Mercurio et Galatea en direction du Marquis. L'œil d'Horrorcor qui dépassait de son masque s'écarquilla sous la surprise, et même le Marquis s'écria :

- Quoi ?!

Il fit un bouclier devant lui en croisant plusieurs filins d'ombre, comme une toile d'araignée. La mystérieuse attaque, de toute évidence de type Fée, se dissipa, mais sans avoir fait fondre une bonne partie des ombres vivantes que le Marquis avait invoquées pour se protéger.

- Aucune lumière assez grande pour résister à tes ténèbres ? Répéta quelqu'un d'une voix mélodramatique. Ah ! Ne me fais pas rire, être vide. Répète-ça après avoir expérimenté *Das Licht der Reinheit*, d'où je tire mon nom.

Un cavalier venait d'apparaître un peu plus loin. C'était une drôle de combinaison : un adolescent aux cheveux blancs et bizarrement habillé, qui montait un Pokemon totalement inconnu des jumeaux Crust. Il avait quatre pattes, mais très

fines, un corps de couleur grise, d'énormes arcades sourcilières qui lui tombait en arrière, un losange vert étrange qu'il tenait sur des espèces de cornes circulaires au dessus de sa tête, et surtout une queue immatérielle, comme de la fumée verte, mais parsemé d'étoiles et d'autres corps célestes, comme une porte qui donnait dans le vide spatial. Cela fit immédiatement penser à Mercurio au corps de Dame Cosmunia. L'humain sur le Pokemon écarta les bras en un geste grandiloquent, comme une star qui venait d'apparaître sur la scène, puis posa sa main avec les doigts écartés sur son œil droit, en une pose ringarde.

- Tremblez, étoiles ! Fuyez, nuages ! Frémis, sol ! Hurle, réalité ! Car me voici arrivé des tréfonds des frontières immatérielles de ce monde ! Moi, le Comte Divalina, 54ème du nom, et six-cent quarante-huitième détenteur de l'*Auge Allwisend*, l'Oeil Omniscient.

Les jumeaux Crust restèrent bouche bée devant cet énergumène arrivée de nulle part et qui aurait fait pâlir de honte même Bertsbrand.

- Que les astres hurlent mon nom, reprit l'adolescent aux cheveux décolorés. Celui de Reinheit Divalina, en ce jour de l'*Ewigen Glorreicher Tag* !

Chapitre 423 : Meister der Reinheit

Mercutio ne put dire ce qui le laissa le plus perplexe : cet étrange Pokemon venu de nulle part, ce type qui le chevauchait et sa façon de parler ridicule, ou encore l'identité qu'il leur avait donnée. Le temps semblait s'être arrêté depuis leur apparition. Même le Marquis était resté figé sur place, tandis que sa moitié de visage fantomatique à l'apparence d'Horrorcor reflétait bien toute son incrédulité.

- Nan mais t'es qui toi, ducon ? S'exclama enfin Galatea. T'es mignon, oui, mais ça te donne pas le droit de débarquer comme un comique pour casser l'ambiance pesante de boss de fin qu'on a mérité !

L'adolescent descendit de son Pokemon pour s'approcher à pied. Mercutio l'analysa rapidement avec son Flux, et ressentit une signature étrange, brouillée et double, comme si deux personnes différentes étaient collées entre elles. Il resta aussi un moment troublé en voyant son visage de près. Il ne l'avait jamais vu, ça c'était sûr, mais quelque chose dans son regard lui rappelait Eryl...

- Pas « ducon », rectifia le garçon. C'est Monsieur le Comte pour vous. Et je vous saurais gré de vous réjouir de ma présence, étant donné la façon peu glorieuse avec laquelle vous vous faisiez promener par cette parodie vide d'être humain masqué.

Galatea prit un air offensé, et pour le coup, le Marquis des Ombres lui-même sembla venir à son secours.

- Qui es-tu pour prétendre au nom de Divalina ? Ils sont tous morts. La lignée est détruite. Je m'en suis chargé moi-même, et

je sais que la comtesse n'avait aucun héritier !

Le dénommé Reinheit dévisagea le Marquis d'un regard froid, empreint de dégoût et d'une certaine forme de pitié.

- Oui. Ma pauvre cousine Kamilla sera vengée aujourd'hui. Mais comme vous, elle ignorait tout de mon existence.

Mercutio essaya de suivre cette conversation qui lui échappait. Kamilla... ce serait donc la comtesse Divalina qu'il connaissait, celle avec les mèches multicolores et qui donnait toujours l'impression d'être dans un trip profond ? Maintenant qu'il y pensait, c'était vrai qu'il n'avait jamais entendu prononcer son prénom.

- Par le sang de ma mère, Leslia Divalina, je suis le dernier membre de notre glorieuse lignée, reprit Reinheit.

- Impossible ! Cracha le Marquis. Cette femme n'a jamais eu d'enfant !

Le Pokemon inconnu prit alors la parole, d'une voix cristalline et très probablement psychique.

- Et pourtant, je suis là avec lui aujourd'hui. Tu devrais savoir ce que cela implique, mon vieux camarade...

Le Marquis serra ses mains gantées, visiblement pris d'un furieux mélange de doute, d'incompréhension et de colère. Mais finalement, son corps se détendit, et un léger ricanement se fit entendre de sous son masque.

- Eh eh... Peu importe, au final. Plus rien n'a d'importance, encore moins le passé et les morts de jadis. L'avènement final du Seigneur Horrorscor, et de sept cent ans de lutte pour la Corruption, s'accomplira aujourd'hui !

Le Marquis fit surgir une nuée d'énergie spectrale de son corps, qui se matérialisa en une épée d'ombre dans une main et un bouclier de la même matière dans l'autre. Le jeune Comte Divalina lui fit face sans aucune crainte, bien qu'il fut en apparence désarmé.

- Tssss, sept cent ans ? Fit-il. Petit joueur va. La lignée des Divalina est bien plus ancienne que votre quête indigne. Et la transmission de l'*Auge Allwisend* est elle intemporelle.

Mercutio et Galatea froncèrent les sourcils en voyant que l'adolescent était prêt à se battre, alors même que son Pokemon à la queue spatiale restait tranquillement en arrière.

- Attends ! S'exclama Galatea. Tu ne peux rien contre lui ! Il n'est sensible qu'au type Fée !

Reinheit lui jeta un coup d'œil et leva les yeux au ciel, comme le prenant à témoin de la stupidité de Galatea.

- Vous ne m'apprenez rien, dame aux cheveux roses. Monsieur Worm m'a déjà tout révélé des pouvoirs et des points faibles de ce sinistre individu. Enfin, mon *Auge Allwisend* m'aurait de toute façon tout révélé, mais bon...

Worm ? Vaslot Worm ? Le premier suspect pour être le Marquis, qui avait tué l'ancien Premier Apôtre Oswald Brenwark et Izizi ? Mercutio nageait en pleine confusion. Et il fut encore plus ébahi quand Reinheit sembla se dédoubler, faisant apparaître une ombre vivante de lui à ses côtés.

Cette forme sombre, cette silhouette humaine déformée aux griffes et aux dents énormes, avec sept cœurs lumineux dispersés sur tout le corps... C'était exactement la même créature que Jivalumi, une ancienne Agent de la Corruption. Sauf que celle-ci, eh bien... elle semblait masculine. Et si Jivalumi reflétait la silhouette de la comtesse Divalina en mode

distordue, celui là ressemblait à Reinheit lui-même.

C'était un des fameux Doppelganger, inhérent à la famille Divalina. Et chez celui-ci, tous ces cœurs avaient une couleur rose. Dame Cosmunia avait appris à Mercutio et aux autres la stratégie mise en place par Divalina pour se servir de Jivalumi contre le Marquis, en chargeant ses cœurs d'énergie féérique. Visiblement, Reinheit avait repris la stratégie de sa défunte cousine.

- J'ai déjà éliminé un Doppelganger et son maître, cracha le Marquis. Un de plus ne me dérange pas.

- Certes, acquiesça tranquillement Reinheit. Mais ma cousine Kamilla a été séparée de son Doppelganger pendant longtemps et toutes deux ne se sont jamais vraiment entraînées et synchronisées au combat ensemble. Mon âme-sœur Riveloru et moi, nous avons toujours été ensemble depuis notre naissance, et il ne s'est pas passé un jour sans que nous ne nous soyons entraînés en prévision de ce combat. Et autre chose que vous ne devez pas ignorer : je suis un garçon. Un mâle Divalina, c'est très rare, et ça a une particularité par rapport aux filles. Ils ont tous eu un Doppenganger particulièrement puissant.

Comme pour prouver cela, le Doppelganger, Riveloru, fit surgir de ses deux mains deux lames roses resplendissantes, et ses cheveux s'étirèrent jusqu'à créer deux membres supplémentaires qui tinrent à leur tour deux épées roses. Il en fit sortir enfin une cinquième d'un de ses cœurs, qui elle atterrit entre les mains de son partenaire humain.

- Allons-y, être vide dont je suis issu, déclara Reinheit en se mettant en garde. Ma mère vous envoie son bon salut. Et moi, en fils aimant, je m'en vais vous envoyer à elle pour que vous vous excusiez. C'est l'heure de l'*Endkampf* !

Et Reinheit Divalina bondit. A moins que ce ne fut Riveloru. En

tout cas, les deux firent un bond surhumain pour atterrir sur le Marquis des Ombres, et la danse des épées débuta. En voyant ces deux adversaires qui bougeaient et frappaient avec une dextérité et des réflexes sans pareil, Mercutio en fut presque honteux. Lui-même se servait d'une épée depuis des années, et tirait fierté du fait qu'il savait la manier. Mais après son combat contre Igeus, et maintenant ça... Il se dit au final qu'il n'était pas si doué que ça.

Reinheit et son Doppelganger, liés par une ombre au sol, se mouvaient d'une façon que les jumeaux Crust, pourtant immensément connectés à la fois par le Flux et leur lien gémellaire, n'aurait jamais osé acquérir. C'était une synchronisation parfaite, comme si Riveloru n'était qu'un membre de plus pour Reinheit. Le Doppelganger maniait ses quatre épées sans aucune erreur, où la grâce se mêlait à la violence. Quant à Reinheit, il bougeait de façon parfaite au moment parfait pour permettre à son Doppelganger d'étirer ses possibilités d'attaques au maximum, tout en assurant une garde avec sa propre lame rose.

Mais le Marquis des Ombres n'était pas en reste non plus. Avec ses deux lames spectrales, il se déplaçait comme un fantôme, ne laissant passer aucun coup de ses adversaires, et portant les siens si rapidement que Mercutio avait du mal à suivre sans sa vision améliorée de Flux. Quand ses deux épées ne suffisaient plus pour contrer les cinq de ses adversaires, il disparaissait dans le sol pour remonter un ou deux mètres plus loin avec son attaque Hantise. Son attaque Ombre Portée, elle, lui permettait d'avoir constamment une ombre prête à attaquer Reinheit et son Doppelganger soit par devant soit par derrière.

C'était vraiment un spectacle qui cloua les jumeaux sur place, autant par sa rapidité, la puissance des coups portés qui provoquait presque des explosions d'air, sa synchronisation et son expertise. Le jeune Divalina s'est très probablement entraîné toute sa vie avec son Doppelganger pour arriver à une

telle maîtrise. Et le Marquis se servait de façon optimale de ses pouvoirs de Sygmus, censés pourtant être instables.

- Euh... fit enfin Galatea, se forçant à s'arracher à cet affrontement épique. On devrait peut-être l'aider ?

- Non, vous ne devriez pas, répondit le Pokemon sur lequel Reinheit était arrivé.

- T'es qui toi, d'abord ? Voulut savoir Mercurio.

- Asthyrché. Tel est mon nom. Je suis un ancien... non, j'image que je suis toujours un Gardien de l'Innocence. J'étais le partenaire du père de Reinheit, et j'ai veillé sur lui depuis sa naissance, pour qu'il soit prêt pour ce jour.

Mercurio trouva avec soulagement son Pokédex dans une des poches intérieures de son uniforme. Il ne s'en servait plus beaucoup, à cause de la guerre et tout, mais aussi car il ne restait plus beaucoup de Pokemon qu'il ne connaissait pas. Du moins, il se l'imaginait.

- Asthyrché, le Pokemon Voyagème. On dit que ce Pokemon Légendaire, du rare type Cosmique, est capable de sceller et de transposer à la fois l'espace et les âmes. Il voyagera autour du monde pour y prévenir les cataclysmes.

- Du type Cosmique hein ? Répéta Galatea. Comme Dame Cosmunia. Elle ne nous a pourtant jamais parlé de toi...

- Je n'étais pas un Apôtre, et mes missions avec mon partenaire étaient la plupart du temps discrètes. De plus, j'imagine qu'ils ont du me considérer comme mort...

- Admettons, fit Mercurio. Mais pourquoi tu veux pas qu'on aide ce gamin ?

- Ce combat est le sien, par droit de destinée et de sang. C'est le seul but qui lui a été fixé dans la vie jusqu'à présent, et il ne pourra pas vivre le reste comme il l'entend tant qu'il n'en aura pas été délivré.

- Horrorscor est sur le point de ressusciter ! On ne va pas jouer le sort du monde sur ce genre de conneries de destin et tout !

Asthyrché ferma un moment les yeux, sa façon à lui de hausser les épaules.

- Faites à votre guise. Mais Reinheit est à n'en point douter l'Héritier d'Erubin, celui censé vaincre à jamais le Maître de la Corruption. Si le destin est avec nous, il anéantira Horrorscor comme il le doit. Dans le cas contraire... je doute de toute façon que vous serviez à quelque chose contre le Marquis. Vous ne feriez que gêner Reinheit.

Galatea prit un air offensé, mais bien que ça en coûté à Mercurio, il se disait que le Pokemon avait sûrement raison. Ils n'avaient strictement rien pour blesser le Marquis. Et ils n'étaient clairement pas capable de rivaliser avec ce degrés de rapidité et de maîtrise à l'épée.

- Asthyrché dit vrai, fit une autre voix. Veuillez rester à l'écart pour le moment. Ils ont droit, tous deux, à ce face à face...

Les jumeaux sursautèrent. Un homme venait d'apparaître non loin d'Asthyrché sans qu'il n'ait détecté sa présence avant. Il était bien habillé, avec un costume noir, un chapeau, et une moustache blanche parfaitement taillée. Il semblait l'archétype du gentilhomme.

- Quoi encore ? S'agaça Mercurio. Vous êtes qui, vous ?

- Maxwell Briantown, fit l'homme en s'inclinant et en retirant son couvre-chef. Je suis le majordome du Marquis des Ombres.

Ce simple constat aurait sans doute valu à Mercurio de se jeter sur lui pour engager un combat à mort, mais ce Briantown semblait être un humain parfaitement normal. Du moins, Mercurio ne sentait rien d'inhabituel dans sa signature dans le Flux. Et attaquer un vieil homme poli qui n'était pas armé n'était pas dans ses habitudes. Surtout que, chose étrange, Asthyrché lui jeta un coup d'œil avant de hocher brièvement la tête, comme s'il saluait sa présence. Les deux devaient se connaître, et ne semblaient pas être des ennemis malgré leurs appartenances respectives. Que diable se passait-il ici ?

Mercurio dut prendre sur lui et refréner tous ses instincts pour ne pas intervenir. C'était stupide, il n'avait aucune raison, mais quelque chose, dans son cœur, lui disait qu'il était en train de se passer un événement très important, et qu'il n'y avait aucun rôle, à part celui de spectateur. Ça le frustrait, mais également, ça le rendait nerveux.

Le duel entre Reinheit et le Marquis atteignit des proportions inégalées de vitesse et de puissance. Le Marquis semblait utiliser Ombre Portée et Hantise en permanence, ne posant même plus ses pieds au sol, et ses épées spectrales combinaient à la fois plusieurs attaques, comme Griffes Ombre, Griffes Acier et Plaie-Croix. Quant à Reinheit, tout entraîné qu'il soit, il restait un être humain sans pouvoir, et comptait sur son Doppelgänger pour le faire bouger comme il le faisait. Les quatre lames féériques de Riveloru frappaient sans discontinuité et avec une précision parfaite, selon les volontés combinées et parfaitement synchrones de l'humain et du Doppelgänger.

Au fil des minutes, le Marquis commençait visiblement à perdre du terrain et à être épuisé. Il reçut plusieurs coups de lames ci et là, déchirant et perçant sa tenue. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce gamin aux cheveux blancs arrivait à tenir en respect et même à prendre l'avantage sur le chef de l'Armée des Ombres. Pour les jumeaux Crust, qui étaient jusqu'à

présent totalement impuissants, ce fut presque une douche froide. Mais pour le coup, ils acceptèrent de mettre leur fierté de côté et de se réjouir de cette victoire à venir, même si elle n'était pas la leur. Sauf qu'au bout d'un moment, le Marquis plongea dans le sol pour devenir une ombre et rompit l'affrontement en se rematérialisant plusieurs mètres plus loin, hors de portée de ses adversaires.

- Vous avez l'avantage du nombre, concéda-t-il. Il est temps de rectifier cela.

Alors il écarta les bras, et une nuée d'ombre quitta son corps pour recouvrir le terrain d'un dôme spectral d'environ cinq cent mètres de diamètres.

- Venez à moi, mes frères et sœurs ! S'exclama le Marquis. En ce lieu dirigé par les ombres, matérialisez vos âmes, et que nos volontés ne fassent qu'une !

Plusieurs lueurs sombres quittèrent le corps du Marquis pour se disperser à travers tout le monde, voletant ci et là, jusqu'à prendre forme : celles de masques de différentes apparences et couleurs. Trente-quatre, pour être précis. Ils se mirent tous à tourner tout autour du dôme, tel un public sinistre et silencieux de ce combat au sommet.

- Lève-toi, Velkroz l'Incinérateur, 3ème Marquis ! Englouti les ennemis de la Corruption dans un torrent de flammes noires, comme du temps de ta gloire !

L'un des masques quitta les frontières du dôme pour venir se placer devant Reinheit, et peu à peu, une silhouette sombre se matérialisa derrière lui, tel un fantôme. Mais le Marquis n'en avait pas fini.

- Que ton âme reprenne forme, Melekiork le Décimateur, 12ème Marquis ! Qu'elle fasse jaillir les mêmes flots de sang qui ont fait

ta légende !

À nouveau, un autre masque s'avança, avant qu'une ombre immatérielle n'apparaisse pour le porter.

- C'est quoi ce délire ? S'exclama Galatea.

- Les âmes des anciens Marquis sont toujours la propriété d'Horrorscor tant qu'elles ne seront pas retournées au Royaume des Esprits, expliqua Asthyrché. Même s'ils sont privés de corps, le Maître de la Corruption peut invoquer leur souvenir et une partie de leur ancien pouvoir via son énergie spectrale.

Durant l'explication du Pokemon, le Marquis avait invoqué un troisième de ses prédécesseurs, en la personne d'un certain Malteus, l'Éminence Noire, 27ème Marquis.

- Il va nous ressortir les 34 qu'on s'est fait chier à battre tout aujourd'hui et hier, fit Mercurio. Vous voulez toujours qu'on laisse votre « Héritier d'Erubin » se démerder tout seul ?

- Il n'a jamais été question de le laisser seul, juste de le laisser s'occuper du Marquis actuel. Nous pouvons nous occuper de ces spectres gênés.

Asthyrché se lança dans le combat sans même prévenir, et les jumeaux durent le suivre en jurant. Mercurio choisit l'un des anciens Marquis au hasard. Sans leurs corps, ils étaient tous identiques : une silhouette immatérielle drapée de noir avec un masque. Seuls les masques étaient différents, mais Mercurio n'avait pas tellement eu l'occasion de retenir lequel appartenait à qui.

Son adversaire invoqua ce qui semblait être une massue ornée de piques géantes, mais de la même matière que lui, c'est à dire brouillée et immatérielle. Mercurio ne tenait pas pour autant à vérifier si une arme fantôme faisait mal ou pas. Il

esquiva le coup lourd et géant de l'ancien Marquis qui fit carrément voler une partie du sol en éclat, puis frappa avec son épée brillante de Flux. Avec un gémissement désincarnée, le fantôme se dissipa, et son masque revint se placer avec les autres, qui tournaient lentement autour du dôme.

- Ils sont hyper faibles ! S'exclama Galatea qui avait aussi battu le sien en quelques secondes. Ils étaient bien plus chiants quand ils avaient des corps.

- Les effets des âmes dans le Monde des Vivants sont limités, leur dit Asthyrché, mais elles peuvent quand même blesser voir tuer. Et surtout... elles peuvent revenir à la charge quelques minutes après avoir été vaincues.

Asthyrché avait raison. Le temps que les jumeaux ne détruisent six spectres de plus, ceux qu'ils avaient déjà vaincus, à savoir Velkroz et Melekiork, étaient déjà de retour et avaient pris une forme spectrale à nouveau. Il suffisait au Marquis de leur ordonner de revenir en prononçant leur nom, leur titre et leur numéro de Marquis. Reinheit avait certes repris le combat contre lui, mais le Marquis pouvait parler tout en se battant. Et très vite, Mercurio, Galatea et Asthyrché ne purent s'occuper de tous les spectres en même temps, et certains allèrent porter assistance au Marquis en gênant Reinheit et Riveloru.

Le Marquis profita de cette distraction pour porter un coup de son épée spectrale sur l'un des sept cœurs de Riveloru, placé sur son épaule gauche, le transperçant et lui faisant perdre sa lueur rose. Aussitôt, l'une des épées féériques du Doppelganger, l'une des deux qu'il tenait avec ses longs cheveux, disparut, réduisant ainsi considérablement la fréquence de ses frappes et la portée de sa garde.

- *Verdamnis* ! Jura Reinheit en nukien. On ne va pas laisser ces fantômes du néant profond nous voler notre jour de gloire, hein mon frère ?

Riveloru sembla acquiescer, en arrachant un de ses cœurs de son emplacement et en le détruisant dans sa main noire et griffue. Aussitôt, cela produisit une puissante explosion d'énergie rose qui fit disparaître tous les anciens Marquis autour et aveugla le vrai un petit instant, permettant à Reinheit de surgir avec sa propre épée. Le Marquis poussa un cri qui était plus de colère que de douleur quand la lame rose lui trancha proprement le bras gauche, le faisant tomber au sol avec la lame spectrale qu'il tenait.

- Un bras contre un cœur, sachant qu'il en reste cinq à mon frère, et qu'il peut régénérer ceux perdus, ce n'est pas un mauvais deal, déclara Reinheit. Tu es vaincu, Leer Sein. Maintenant, réponds : où est Lyre Sybel ? Où est ma sœur ?! Te vaincre était secondaire. Ma réelle mission est de la sauver, elle !

Sa sœur ? Répéta mentalement Mercurio, perplexe. Le Marquis, se tenant son moignon qui vomissait le sang, partit d'un rire rauque.

- Gamin insolent... Tu débarques seulement et tu penses pouvoir accomplir ce que je n'ai pas su faire en plus de vingt ans ? C'est terminé. La Pierre des Larmes a été détruite. Il n'y aura pas de salut possible pour Lyre. Ni pour moi. Ni pour toi. Il ne nous reste plus qu'à tous sombrer dans une éternelle et réconfortante corruption !

Reinheit secoua la tête presque avec pitié et tristesse.

- Asthynché m'a beaucoup parlé de toi, ainsi que ma mère dans ses enregistrements. Ils avaient tous deux énormément de respect et d'admiration pour l'homme que tu étais. Mais il ne reste plus rien de cet homme dans ce corps, aujourd'hui. Tu as défiguré ton âme en t'infligeant les horreurs de la mutation Sygma, puis Horrorscor a totalement dévoré le peu qui

demeurait. Au nom de tous ceux qui t'ont connu et aimé, je vais enfin la libérer et lui laisser trouver un semblant de dignité.

Le sang s'arrêta de couler du bras coupé du Marquis, pour être remplacé par une brume spectrale qui prit forme et se transforma en nouveau bras, noir, distordu, et griffu.

- Alors viens, Divalina ! Lança le Marquis. Je couperai tous les liens qui me rattachent à mon ancien moi, dont celui de ta maudite famille !

Ils se relancèrent dans un affrontement encore plus violent, si possible, mais aussi terriblement personnel. Ce n'était plus la lutte entre la Corruption et l'Innocence. C'était autre chose. Mercurio ne put dire quoi exactement, et ce n'était pas trop le moment de chercher. Lui et Galatea devaient s'occuper de ces fichues âmes des anciens Marquis qui se rematérialisaient à la chaîne, pour laisser une chance à Reinheit de conclure.

Si leurs masques étaient l'incarnation de leurs âmes, les détruire eux pourraient sans doute anéantir le Marquis à jamais. Mercurio choisit donc un ancien Marquis proche de lui et passa à l'attaque. Au lieu donc d'utiliser un rayon de Flux sur l'ensemble de la silhouette sombre ou de la transpercer avec son épée, il concentra son Flux sur la pointe de sa lame et visa le directement le masque.

- Ne fais pas ça, humain ! Gronda Asthyrché.

Mais trop tard. La pointe de l'épée toucha le masque d'un bleu sombre avec des yeux pleureurs. Au grand étonnement de Mercurio, le masque ne se brisa pas. L'épée s'arrêta dessus, mais sembla tout de même lui causer des dommages, car le masque se retrouva craquelé là où l'épée l'avait touché.

Mercurio compta insister et donner un nouveau coup pour le détruire pour de bon, quand soudain, il sentit comme un choc à

l'intérieur de lui. Puis vint une douleur atroce, au plus profond de son être, comme un choc électrique mental. Ça le laissa haletant et tremblotant, en état de choc, et Galatea dut intervenir pour le protéger des autres Marquis qui arrivèrent sur lui.

- Que...balbutia Mercurio quand Asthyrché sauta près de lui. D'où ça venait... cette attaque ?

- De toi, répondit le Pokemon. Tu t'en ai pris directement à l'âme de cet ancien Marquis en visant son masque. Mais en attaquant une âme, c'est la tienne que tu as endommagé. Blessé une âme, ce n'est pas comme blesser un corps physique. Quand tu attaques un corps, tu le fais avec le tiens. Et quand tu attaques une âme... c'est avec ton âme que tu le fais. S'en prendre à une âme est un acte si profond et contre-nature qu'on ne peut le faire qu'avec la sienne, et en la mettant en danger. Ne recommence pas, donc.

- Mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ? S'agaça Mercurio. On a beau les tuer, ils reviennent deux minutes après ? Ça n'aura jamais de fin ! Selon mon Pokedex, tu peux sceller l'espace et les âmes. Tu ne peux rien faire ?

- Ces âmes sont totalement sous l'emprise d'Horrorscor, et échappe donc à mon contrôle. Mais si nous ne pouvons pas les stopper directement, nous pouvons faire en sorte qu'elles ne puissent plus s'incarner.

Ils durent stopper leur dialogue un moment pour s'occuper d'un nouvel assaut d'une dizaine d'anciens Marquis qui venaient juste de réapparaître. Après que Mercurio eut éliminé celui qu'il croyait être Azir El-Mash Suliras, à en juger par la forme de son masque, il demanda alors :

- Et comment on fait ça ?

- Ces âmes s'incarnent grâce à l'énergie spectrale environnante, expliqua Asthyrché. C'est ce dôme noir dans lequel nous nous trouvons, qu'Horrorscor a invoqué. Si on le détruit, les anciens Marquis ne pourront plus se créer ces corps fantomatiques.

- Je m'en occupe, lança Galatea qui venait de broyer le fantôme d'Hellsing, le Chant des Enfers, à mains nues.

Elle prit l'une de ses Pokeball qu'elle lança au centre du dôme, faisant surgir Tentacrine, son Pokemon Eau et Poison géant, qui en l'absence d'eau, se maintint dans les airs à cinq mètres au dessus du sol avec ses deux tentacules principaux, qu'il avait enfoncé dans le sol. Galatea lui ordonna une attaque Hydrocanon contre le centre du dôme en haut. Bien que le jet d'eau avait une pression et une puissance telle qu'il aurait pu broyer le corps d'un humain normal, le dôme spectral sembla l'absorber. Mais le bruit qu'il fit et le tremblement qu'il subit indiquait qu'il était sous pression.

Galatea n'hésita pas à sauter dans le jet d'eau de son Pokemon, tout en prenant soin de protéger son corps avec le Flux. L'Hydrocanon lui donna une puissance de saut telle qu'elle fondit vers le centre du dôme à son sommet en une demi-seconde, et quand elle le percuta, ce fut avec le Quatrième Niveau pour renforcer son corps au maximum.

Le dôme spectral fut brisé en son centre, et commença à s'effriter. L'effet fut immédiat. Les anciens Marquis sur le point de se reconstituer un nouveau corps éthéré furent stoppés en pleine action, et leurs silhouettes fantomatiques s'évaporèrent, ne laissant que leur masques impuissants. Mercurio, Galatea et Asthyrché purent sans mal se charger rapidement de ceux qui restaient, et le Marquis des Ombres fut à nouveau seul contre Reinheit et Riveloru.

Prit de court par l'absence soudaine de son dôme, le Marquis manqua momentanément d'attention quand Riveloru étira ses

deux bras et les fit passer dans le sol, pour les faire ressortir derrière lui. Au même moment, Reinheit s'élança, tandis que Riveloru envoya l'épée qu'il tenait avec ses cheveux.

Face à ce triple assaut, le Marquis intercepta d'abord les deux lames féeriques derrière lui, avant de repousser la troisième épée avec une Ball-Ombre. Mais c'est à cet instant que Reinheit surgit, sa propre épée levée. Le Marquis put en catastrophe utiliser une nouvelle fois Hantise, mais Reinheit parvint quand même à porter un coup. Quand le Marquis se matérialisa quelques mètres plus loin, il se tenait son visage de la main. Reinheit avait pu toucher la partie restante de son masque, dont les morceaux brisés tombaient uns à uns.

Mercutio put enfin voir le visage du Marquis des Ombres. Sa moitié droite était donc un vide sombre, orné d'une large bouche au sourire dément et un œil rouge en tourbillon. C'était la partie de son visage dont Horrorscor avait pris totalement possession jusqu'à reproduire ses propres traits.

Mais la partie gauche, elle, était bien celle d'un homme. Il avait la peau pâle de celui qui n'avait plus vu la lumière du soleil depuis longtemps. Ses cheveux épars étaient d'un violet sombre. Il était bardé de cicatrices en tout genre, et son œil avait une pupille rouge. C'était le visage d'un homme dans la cinquantaine, ou peu s'en fallait. Mais aussi le visage d'un homme qui n'en était plus un. Brisé, réduit à un rebut d'humanité, ne vivant que pour être contrôlé par l'esprit maléfique qui le possédait. Mais malgré tout ça, Mercutio put retrouver dans les traits de ce demi-visage quelque chose qu'il avait vu en Eryl... et qu'il voyait maintenant aussi en Reinheit.

- Il est temps de jouer bas les masques, déclara l'adolescent sans présenter aucune surprise devant le visage dévoilé de son adversaire. Ancien Premier Apôtre d'Erubin, celui qu'on a nommé le Héros de l'Innocence, qui a trouvé la légendaire Pierre des Larmes, et auquel ma mère lui avait donné le titre de

Meister der Reinheit, le Maître de la Pureté. Le partenaire du légendaire Asthyrché, le pourfendeurs d'Agents de la Corruption, le vainqueur de deux Marquis... qui a fini par sombrer à son tour, éperdu de désespoir et d'impuissance, n'ayant pu sauver les deux personnes auxquelles il tenait le plus, jusqu'à finalement engendrer un enfant avec une de ses plus vieilles amies sans même le savoir... Mon cher père, Dan Sybel.

Chapitre 424 : La paix éternelle

Erend ne perdit guère de temps pour retourner sur Atlantis. Julian était rentré avant lui, et avait exigé d'être amené immédiatement auprès d'Imperatus. Sans doute le gamin était-il allé se plaindre des actions d'Erend contre Eryl. Mais peu importe. Le Requiem de l'Innocence se déroulait au mieux. Ce serait bientôt l'heure de l'apothéose, et le peuple de la Terre allait douloureusement découvrir qu'il ne pouvait compter ni sur l'Innocence, ni sur la Corruption, si sur de prétendues puissances supérieures qui les incarnaient, mais bien sur lui-même. Sur les seuls êtres humains, et sur quelqu'un digne de les guider.

- Seigneur Igeus !

Le colonel Patrick Pierce le rejoignit alors qu'il remontait le couloir central de la pyramide d'Atlantis jusqu'à la salle de contrôle de la cité. Pierce était l'officier qu'il avait mis à la tête de l'équipe chargée de garder et réparer Atlantis. Un ancien Rocket qui dirigeait maintenant en son nom ses frères d'armes loyalistes du Grand Empire. Un homme loyal et compétant.

- Colonel. Comment ça se passe ici ?

- Oh, les réparations du Lunaturion avancent vite depuis que Nuelfa a ordonné à tous les Meltan de la cité de se concentrer dessus. Ces petits gars à tête d'écrou sont rudement efficaces. On devrait pouvoir faire feu sous peu, mais Atlantis doit encore se positionner à une certaine hauteur et degrés de la Terre pour être sûr d'atteindre la cible...

- La cible a changé, colonel, déclara Erend. L'Armée des Ombres

est déjà de l'histoire ancienne. Nous n'aurons pas besoin de lui tirer dessus, elle n'existe déjà plus.

- Je vois... Je dois avouer que c'est un soulagement, mon seigneur. Utiliser une telle puissance de feu sur notre planète m'effrayait quelque peu...

- J'ai dit que la cible avait changé, pas qu'on n'utiliserait plus le Lunaturion, rectifia Erend. Je tiens toujours à l'avoir sous la main et opérationnel. Quant à notre ascension au dessus de la Terre, il va falloir modifier notre trajectoire.

- Euh... pour quels objectifs ?

- Seulement étendre notre champs d'action, colonel. J'ai fait des simulations pendant que notre navette nous ramenait. À cette distance et à cette orbite, nous pouvons espérer frapper le continent central. Ce n'est pas suffisant.

Pierce fronça les sourcils, soudain inquiet.

- Si je peux me permettre, mon seigneur... Pas suffisant pour quoi ?

- Pour le Requiem de l'Innocence, bien sûr. Continuez les réparations. Je veux le Lunaturion opérationnel le plus vite possible. Pour notre vecteur, je m'entretiendrai personnellement avec Nuelfa.

Erend accéléra le pas pour le dépasser, et Pierce sut reconnaître quand on le congédiait. Il salua, mais le doute et un semblant de peur étrillèrent son esprit tandis qu'il alla reporter les ordres de son seigneur. Erend parvint jusqu'à la salle de commandement de la cité, vers le haut de la pyramide centrale, après avoir emprunté divers autres couloirs et quelques ascenseurs. Devant la panoplie d'écrans, physiques ou holographiques, qui informaient sur la myriades de systèmes de

la cité-spatiale, il retrouva comme il l'avait prévu l'Empereur Julian qui avait visiblement une conversation passionnée avec Imperatus. Nuelfa, la Primordiale qui avait la cité sous sa garde, se tenait en retrait, écoutant mais ne parlant pas. La conversation prit fin quand Erend entra.

- Eh bien ? Fit-il ironiquement. Faite comme si je n'étais pas là. Continuez.

Julian, bien qu'en colère, baissa la tête et retint ses paroles mordantes. C'était amusant de constater qu'il était capable de tenir tête à Erend quand il était entouré de sa garde personnelle, mais que seul à seul, il devenait soudain moins loquace. Ce n'était pas signe de lâcheté pour autant : le garçon se sentait instinctivement voué à jouer son rôle de monarque devant ses hommes. Mais quand ils n'étaient pas là, l'empereur laissait place à l'adolescent toujours un peu perdu et surtout incapable de faire quoi que ce soit sans son sauveur et bienfaiteur. Imperatus, en revanche, ne prit pas de pincette pour interroger son dresseur :

- Julian me dit que tu as assassiné la Reine Eryl sur le champ de bataille. Est-ce exact ?

Elle avait demandé cela d'une voix neutre, mais Erend pouvait voir qu'une lueur dangereuse scintillait dans ses yeux noirs en amande.

- Assassiné est un bien grand mot, répondit Erend. Elle n'était pas humaine de base. On ne parle d'assassinat que pour les êtres humains.

- Tu penses t'en tirer avec un débat sur la rhétorique des mots ?

- Pourquoi tant de froideur, mon amie ? Eryl était mon ennemie, l'ennemie du Grand Empire de Johkan. Je sais que tu es restée à ses côtés pour la conseiller lors de mon absence, et que tu t'es

sans doute attachée à elle, mais il te faut voir la chose dans son ensemble. Nous aurions fini par la combattre tôt ou tard. J'ai vu l'occasion, alors je l'ai saisie. Cette seule mort nous évitera sans doute des milliers d'autres plus tard.

- C'est donc bien la dirigeante de la FAL que tu as éliminé, et non pas la Pierre des Larmes ?

- Pourquoi cette question ?

- Pour savoir si tu l'as tué pour tes propres objectifs, ou pour ceux d'Horrorscor.

Erend secoua la tête en ricana.

- Nous y revoilà encore. Toujours ces doutes sur ma prétendue corruption ?

- Admet que les preuves ont tendance à être contre toi.

- Oui ? Eh bien en voici une nouvelle.

Erend retira son masque noir, dévoilant son visage pâle et encore couturé de cicatrices. Il ouvrit grand ses yeux pour bien les montrer. Ils étaient tous deux de leur couleur naturelle, un bleu clair et froid.

- Pas d'œil rouge, signala inutilement Erénd.

- Ça aurait tendance à te desservir, répliqua Imperatus. On a tous bien vu ton œil rouge avant. Si tu ne l'as plus... ça voudrait dire qu'Horrorscor a quitté ton corps. Tu serais allé sur le champ de bataille pour tuer Eryl... et remettre la dernière partie de l'âme d'Horrorscor au Marquis des Ombres, afin qu'il puisse ressusciter ?

Julian garda le silence aux côtés d'Imperatus, mais son visage

fermé et ses poings serrés disaient qu'il était on ne peut plus d'accord avec cette conclusion. Faisant mine d'être désespéré, Erend soupira lourdement.

- Vous avez visiblement décidé que je sois un odieux personnage, quoi que je fasse ou que je dise. Bah, peut-être que j'en suis un, après tout. Non, c'est même sûr, je l'admet. Mais je ne suis pas un des sbires d'Horrorscor, et je ne l'ai jamais été. S'il y a bien une chose sur laquelle vous ne devez pas douter, c'est celle-ci. Horrorscor représente tout ce que je souhaite combattre : une puissance supérieure, pas humaine, qui prétend pouvoir imposer son idéal à l'humanité. Imperatus, ma vieille amie, tu me connais assez depuis le temps pour savoir qu'il n'y a pas homme sur Terre qui croit plus que moi au potentiel de l'humanité, et au fait qu'elle doit se diriger elle-même ?

- Encore une fois, ça ne prouve rien, s'obstina la Pokemon. Venamia aussi croyait au potentiel de l'humanité. Ça ne l'a pas empêché de se faire totalement corrompre. Horrorscor retourne nos idéaux contre nous. Il les extrémise, et un idéal extrême, aussi noble soit-il, ne peut apporter que souffrance. Et même si ce que tu dis est vrai, même si tu es réellement un ennemi d'Horrorscor... comment comptes-tu le vaincre, maintenant que tu as détruit la seule arme que nous ayons jamais eu contre lui ?!

- Quoi, la Pierre des Larmes ? Pourquoi ce serait la seule chose qui marcherait contre lui ? Qui l'a décidé ainsi ? Horrorscor est un Pokemon. Certes légendaire, ancien et très puissant, mais je ne connais aucun Pokemon qui ne puisse pas être vaincu. Nous nous débarrasserons de lui comme nous l'avons toujours fait. Grâce à notre ingéniosité humaine, et nos propres liens avec les Pokemon. Si j'avais laissé Eryl l'éliminer, ça lui aurait donné toute légitimité pour nous imposer un culte de l'Innocence et de sa personnalité, et aurait entraîné l'humanité dans une formidable décadence ! Nous n'avons pas besoin de l'Innocence

pour stopper la Corruption. Nous n'avons besoin ni de l'un, ni de l'autre. Atlantis est tout ce dont nous avons besoin, pour briser à jamais le cercle vicieux de la haine et de la guerre.

- Que veux-tu dire ? Demanda Imperatus en plissant les yeux.

- Vous voulez bien lui montrer, Nuelfa ? Fit Erend à la Primordiale qui se tenait en retrait, non loin des ordinateurs de commande.

L'alien hochait la tête, et en silence, pianota sur quelques boutons holographiques. Alors, une carte tout aussi transparente s'afficha devant eux, montrant la Terre et ses différentes strates, ainsi que la position actuelle d'Atlantis.

- Voyez, reprit Erend. Nuelfa m'a expliqué le fonctionnement détaillé du Lunaturion pendant qu'elle réparait mon corps, hier. C'est une arme prodigieuse, mais le plus incroyable, c'est qu'elle soit capable de tirer un rayon qui peut ensuite se subdiviser, comme un missile contenant plusieurs ogives. À notre hauteur, nos options de tir pour une telle manœuvre sont encore limitées. Nous avons concentré nos efforts de réparations et l'énergie disponible sur le Lunaturion en lui-même, pour le remettre en état. Mais ce serait bientôt terminé, et alors, nous pourrions revenir au propulseur. Quand Atlantis aura atteint une hauteur et un angle précis par rapport à la Terre... nous serons capable de faire feu sur n'importe quel pays du globe, et même tous à la fois !

Julian ne put retenir un hoquet de surprise et d'horreur à cette déclaration, et même Imperatus perdit sa flegme habituelle pour s'exclamer :

- Quoi ?! Mais... Dans quel but ? Tu comptes détruire le monde ?!

- Allons bon, me prendrai-tu pour un fou à présent ? Bien sûr

que non. Ce sera juste la dissuasion ultime, celle qui nous garantira une paix éternelle. Si un seul État s'imagine être vitrifié en un instant s'il s'avise d'en agresser un autre, l'être humain abandonnera de lui-même les armes, et sa haine de l'autre se tarira peu à peu. Le monde sera unifié en un seul pays : le nôtre, le Grand Empire de Johkan, qui détiendra l'arme absolu pour maintenir la paix universelle.

Imperatus dévisagea Erend comme si elle ne l'avait jamais vu avant, comme si un total étranger se tenait devant elle.

- Une paix artificielle, répondit-elle finalement. Une paix maintenue par la peur...

- La paix n'est qu'une illusion, répliqua Erend. L'histoire de l'humanité s'est forgée par la guerre, de tous temps, en tous lieux. Pour que cette illusion devienne réalité, l'être humain doit être discipliné de force. Parce que la bienveillante Innocence est en totale contradiction avec les instincts belliqueux de l'Homme, celui-ci se tourne naturellement, au bout d'un moment, vers la Corruption. Et la Corruption appelle la haine, et que la haine appelle la guerre. Il serait stupide de penser que l'Innocence mettra fin à la guerre. Ça ne fera que continuer ce cercle vicieux. Pour le stopper, il nous faut attirer la haine de l'humanité sur quelque chose hors de sa portée. Ce quelque chose, ce sera Atlantis... et celui qui la contrôle. Julian restera sur Terre, à diriger le Grand Empire et donc très prochainement le monde. Moi, je resterai ici, pour me porter garant de son règne.

- Avec un canon pointé sur chaque habitants de la planète ?! S'agaça Imperatus. Tu comptes éduquer l'humanité à toi tout seul ? Seul dieu en est capable !

- Dieu, je l'ai rencontré, fit Erend en un geste d'impatience. Il veille sur l'univers dans son ensemble, mais se contrefiche de la façon dont les habitants d'une seule planète vivent. Si ce n'est

pour toi qu'un problème de mot, alors pas de souci : je serai le dieu de ce monde.

Julian secoua la tête, comme s'il réfutait l'existence même de ce qui venait de se passer et d'être dit, comme si tout ceci n'était qu'une illusion. Imperatus voulut rétorquer à la dernière provocation éhontée de son dresseur, quand un grand éclat de rire extatique se fit entendre à l'entrée de la salle de commandement. Esliard, l'ancien journaliste et aujourd'hui ministre de l'information du Grand Empire, avait visiblement écouté tout cela discrètement sans se faire remarquer, mais sa joie était telle qu'il n'en pouvait plus.

- Ah ah ! Merveilleux ! Sublime ! Fit-il en s'avançant. J'avais raison de vous suivre, Lord Igeus ! Après le chaos orchestré par Venamia, c'est carrément le néant que vous nous proposez ! Un état immuable de soumission où les hommes n'oseront plus faire un pas de travers sous peine du jugement céleste !

Bien sûr, venant d'Esliard, Imperatus ne pouvait pas s'attendre à autre chose. Cet humain était obnubilé par le seul fait de pouvoir observer et filmer quelque chose d'inédit. Mais il y avait quelqu'un d'autre dans la pièce qui restait bien silencieux, et qui n'avait aucune raison de suivre Erend dans son projet dément.

- Dame Nuelfa, pourquoi ne dites-vous rien ? S'enquit-elle. Ne me dites pas que vous soutenez ceci ? Vous êtes toujours restée neutre en ce qui concerne la Terre, et vous allez laisser Erend se servir d'Atlantis comme d'une menace pour tous les pays ?

La Primordiale haussa les épaules et dit d'une voix neutre :

- En soi, il n'y a pas plus neutre d'imposer à tous les habitants de votre planète la même chose. Ce que je ne voulais pas, c'était qu'un pays en particulier se serve d'Atlantis contre les autres.

- Et qu'un seul humain s'en serve contre tous les autres, ça, ça ne vous gêne pas ? Intervint enfin Julian.

- J'ai une dette envers Sire Igeus... et envers cette planète. J'ai aidé le Grand Forgeron à concevoir les Akyr. J'ai le sang d'innombrables humains et Pokemon sur les mains, et même celui de certains de mes congénères. Même si j'arrive à réparer l'hyperpropulseur d'Atlantis, et que j'arrive à piloter la cité seule jusqu'à l'Empire Infini - ce qui est peu probable - je doute d'être bien reçue chez moi. Je serai toujours, pour les miens, l'assistante de Memnark. Si en revanche je reste ici, et en faisant en sorte que le conflit disparaisse de la planète Terre, eh bien... ce sera ma pénitence.

- Et ce sera la mienne, ajouta Erend. Je vais accepter la Source de l'Infini. Je deviendrai immortel, pour pouvoir surveiller la Terre à jamais et maintenir la paix éternelle.

Pour Imperatus, c'en était trop. Erend lui avait pourtant bien assuré, à elle et à Nuelfa, n'avoir aucune envie de s'emparer de la Source de l'Infini, ce pouvoir propre aux Primordiaux qui se trouvait tout au sommet de la pyramide, et qui accordait aux humains un corps parfait, intemporel, et qui scellait son âme à jamais à l'intérieur.

- Tu es en train de renoncer à tout ce que tu étais, lui dit Imperatus avec une tristesse perceptible dans la voix.

- C'est la seule solution que j'ai trouvée. L'heure n'est plus aux demi-mesures. Mais ne t'inquiète pas : je ne compte pas devenir immortel tout de suite. Je veux laisser un peu de temps à mon corps pour guérir de lui-même, et atteindre un aspect plus... vénérable. Un dieu justicier tout-puissant doit présenter un autre visage qu'un tout juste sorti de l'adolescence, tu ne crois pas ?

Erend sourit à son propre trait d'esprit, tandis qu'Imperatus se

contenta de secouer la tête, éplorée. Son ami, son partenaire, son bienfaiteur de toujours avait-il perdu l'esprit, ou bien était-il simplement devenu... mauvais ? En tout cas, ce n'était plus lui. Ce n'était pas le Erend Igeus qu'elle avait côtoyé durant toute sa vie.

- Bien sûr, poursuivit-il, il faudra se servir de Lunaturion au moins une fois, pour que le peuple de la Terre voit que je ne plaisante pas. Un pays affilié à la FAL, de préférence, qui l'ouvrira un peu trop quand le Grand Empire entamera son expansion. Unys, ça serait pas mal. Ce serait un symbole, la fin d'une époque de décadence et de guerre à n'en plus finir...

Imperatus crut avoir mal compris, ou du moins, elle l'espérait, mais ses espoirs furent réduits à néant quand Julian demanda en balbutiant :

- Tu veux... raser un pays entier ? Juste pour une démonstration ?

- Ce sera inévitable, lui assura Erend. Comment la planète et ses habitants prendront-ils conscience de la menace qui se trouve au-dessus d'eux ? Le choc et l'horreur de voir un pays rayé de la carte en quelques secondes les pousseront tous à de meilleurs sentiments envers leurs prochains. Toute idée guerrière ou d'indépendance disparaîtra des esprits pour des générations. La Terre sera unifiée, et en paix.

Comme Julian fut réduit au silence par l'énormité de cette déclaration, qu'Esliard continuait à sourire comme un demeuré, et que Nuelfa gardait le silence, Imperatus eut l'impression d'être la seule personne encore saine d'esprit ici.

- Est-ce que tu te rends compte de ce que tu dis ? Fit-elle, désespérée. Ce n'est plus de la dissuasion. C'est une extermination en règle de tous ceux qui seront en désaccord avec toi. Tu vas devenir le pire tyran et le pire meurtrier que

l'humanité n'ait jamais connu !

- Ma réputation n'est pas un gros prix à payer, se contenta de répondre Erend. Je dirai même que c'est tant mieux si les humains me haïssent. Ils reporteront toute leur haine sur moi, et pas entre eux. Et même si un ou deux milliards d'humains et de Pokemon doivent mourir pour que tous les autres connaissent une vie paisible, eh bien, ça vaut le coup.

Pour Imperatus, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Elle déploya son épée florale de sous son corps feuillu, et la tendit en direction du visage désormais découvert et vulnérable de son dresseur.

- Tu as tort ! Clama-t-elle. Une paix obtenue par la peur et la soumission n'est pas une paix ! Moi vivante, je ne laisserai pas ceci arriver !

Et tandis qu'elle fondait sur Erend, sa lame levée, ce dernier se contenta de soupirer de tristesse.

- Je vois. C'est bien dommage, ma vieille amie...

Alors qu'il semblait désarmé, Erend fit sortir de sa Dark Armor une espèce de petite poignée, qui fit jaillir la lame sombre et spectrale avec laquelle il avait tué Eryl. Il contra l'épée de l'impératrice fleurie, qui brisa bien vite le contact et s'employa à tournoyer autour d'Erend, en de grands gestes gracieux qui combinaient la danse et le saut en hauteur, de telle sorte que des pétales roses se détachèrent de son corps pour former un tourbillon autour de l'humain en armure noire.

Si l'attaque Danse-Fleur était censée avoir un effet sur Erend, il n'en fut rien. Il dispersa les pétales d'un geste de son épée qui relâcha une onde ténébreuse. Mais Imperatus, elle, avait déjà sauté au dessus de lui et croisé ses bras pâles pour invoquer une attaque Pouvoir Lunaire. Erend dut croiser les bras à son

tour pour encaisser l'attaque Fée en s'aidant de tout le sombre pouvoir de la Dark Armor.

Pendant qu'il contraît l'attaque Fée, des lianes roses jaillirent de sous la robe d'Imperatus pour lui immobiliser les jambes, mais Erend se contenta de se dématérialiser pour que l'entrave végétale lui passe à travers. Après quoi, il expédia sur Imperatus une volée de flèches noires et immatérielles qu'elle contra une à une avec sa lame colorée et ronçueuses.

Si Nuelfa observait le combat dans mot dire et qu'Esliard avait sensiblement reculé de crainte de se prendre une attaque perdue, Julian, désespéré par la tournure des choses, criait à s'en casser la voix pour se faire entendre malgré le déchaînement des attaques.

- Arrêtez ! Je vous en prie, arrêtez de vous battre !

- Je ne peux pas le laisser faire, Julian, répliqua Imperatus. Ce n'est plus une divergence d'opinion, mais bien l'existence même de notre monde qui est menacée.

Erend répondit en un léger sourire amusé.

- Je n'ai jamais caché mes objectifs, et surtout pas à toi. Un monde unifié et en paix. La façon dont je vais les atteindre importe peu comparé au résultat.

- Tu as toujours cru en l'être humain, en son potentiel, répliqua la Pokemon. Que tu veuilles nier leur libre arbitre et étouffer toute possibilité d'évolution en leur pointant à tous un pistolet sur la tempe... ce n'est pas toi.

- Disons que les événements de ces dernières années m'ont rendu un peu moins optimisme quant à la sagesse de notre race. Comme un jeune enfant, elle doit être menacée de punition pour grandir et suivre le bon chemin.

- Tu es humain toi aussi ! Tu te crois meilleur que tous les autres ? Plus digne qu'eux de décider de ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire.

- En effet, je le crois.

Imperatus répondit à ceci en un cri de rage et par l'invocation hors de son corps d'une bonne partie de sa puissance florale. Elle se mit à luire d'une lumière verte anormalement puissante. Erend comme Nuelfa reconnurent la puissance du Solerios des Plantes, cet artefact très ancien conçu par la toute puissante race des Façonneurs, et qui renfermait la puissance miniaturisé d'une étoile en pleine explosion. Lors du conflit contre le Grand Forgeron Memnark et ses Akyr, Imperatus avait absorbé l'énergie de cet orbe, ce qui lui avait permis d'évoluer et d'acquérir une puissance plante presque sans limite. Si Esliard ne savait pas grand-chose de cela, il sentit tout de même le danger venir.

- Lord Igeus, dois-je faire venir des renforts ? Proposa-t-il après avoir reculé encore plus.

- Ce ne sera pas nécessaire...

Puis à Imperatus, il demanda :

- Tu comptes déployer la puissance du Solerios ici ? Ça risque de détruire la salle de commandement et de nous expédier dans le vide spatial...

- Mieux vaut ça que te laisser le contrôle d'Atlantis. Nous avons eu tort de venir ici, je le savais dès le début... Cette cité et le pouvoir qu'elle offre ne sont pas quelque chose à mettre entre des mains humaines ! Aucun d'entre eux ne saura l'utiliser avec sagesse. Son potentiel t'a encore plus corrompu que ne l'a fait Horrorscor !

- Je me contente juste d'utiliser au mieux tous les outils que j'ai à disposition, comme je l'ai toujours fait, répliqua Erend. Je suis un homme pragmatique, ma vieille amie. La fin justifie les moyens. Et c'est aussi pour cela que si tu t'attends à un duel en bonne et due forme contre moi pour régler notre différent, tu te trompes lourdement...

Il claqua des doigts. Imperatus s'attendait à ce qu'une quelconque attaque Spectre ou Ténèbres ne soit invoquée de l'armure d'Erend, mais rien ne se passa. Du moins, de son côté. Car toute concentrée sur Erend qu'elle était, Imperatus n'avait pas remarqué que Nuelfa s'était discrètement avancée vers l'un des écrans de contrôle holographique, et qu'au claquement de doigt d'Erend, elle avait appuyé sur quelques touches.

Elle venait d'activer les mesures de sécurité de la salle, en ordonnant au système de viser les formes de vie Pokemon. Des dizaines de lasers rouges, sortis de tous les angles des murs de la salle, fusèrent sur Imperatus à une vitesse qui lui interdit toute réaction. Son corps floral fut transpercé et brûlé en de nombreux points. Elle eut à peine le temps d'écarquiller les yeux en un mélange de surprise, de douleur et de tristesse avant de s'écrouler face contre terre, sous le cri horrifié de Julian et le regard mi-satisfait mi-peiné d'Erend.

- Si je balance aux orties ma réputation et le reste de ma vie pour sauver le monde, dit-il à mi-voix, tu crois que je vais laisser l'amitié ou l'honneur me faire obstacle ? C'est mon destin de Sauveur du Millénaire qui se joue, ici et maintenant. Il doit s'accomplir pour que ce monde perdure. Le Requiem de l'Innocence ne pourra pas être stoppé. Je ne le permettrai pas. À quiconque...

Il détacha son regard du corps d'Imperatus pour tourner les yeux vers Julian, comme pour un avertissement. Le garçon, les yeux plein de larmes, lui rendit son regard. Si Erend y lut la peur

et l'horreur qu'il souhaitait y trouver, il ne repéra pas l'étincelle de colère et de rébellion qui commençait à s'élever à l'intérieur.

Chapitre 425 : Dan Sybel

14 ans plus tôt...

C'était fini, et c'était autant un soulagement qu'un déchirement.

C'était dans cette ancienne planque de la Team Rocket, les sous-sols désaffectés du casino de Céladopole, que Dan Sybel, Premier Apôtre d'Erubin, avait combattu Marine Sybel, 35ème Marquise des Ombres. En enlevant leur fille Lyre et en l'amenant ici, c'était ce lieu que Marine avait choisi pour combat final avec son époux. Ce lieu où elle-même avait été kidnappée des années plus tôt, par d'anciens subalternes Rocket de son frère Vaslot Worm. Pour se venger de lui, ils l'avaient torturé, violé, et fait subir quantité d'actes dégradants, et ce pendant des semaines.

Quand Marine était finalement ressortie de cet enfer, une autre personnalité avait émergé du plus profond d'elle. Ou plus exactement, plusieurs autres, qui désormais partageaient son corps en luttant entre elles. Un cas de schizophrénie extrême né d'un traumatisme atroce. Mais après qu'Horrorscor se fut installé en elle, une seule de ces personnalités avaient prit le dessus. La plus tordue, cruelle et cynique de toute. Celle que Dan et les Gardiens de l'Innocence affrontait depuis près de huit ans.

Et aujourd'hui enfin, c'était terminé. Dan et son partenaire Pokemon, Asthyrché, lui aussi membre des Gardiens, avaient affronté Marine et ses pouvoirs spectraux et ténébreux pendant près d'une demi-heure. Jusqu'au moment où la jeune Lyre, huit ans, s'était glissée derrière Marine, et avec toute la rage qui avait suivi les sévices que sa mère lui avait infligés, elle avait

usé de sa main gauche voleuse de vie, avait agrippé la jambe de la Marquise et plongé sa main au contact de sa chair.

Marine, tout d'un coup affaibli, avait lutté pour repousser Lyre, jusqu'à lui donner un violent coup de pied. Dan avait alors surgi, pour transpercer le cœur de son épouse avec un poignard. Alors qu'il avait toujours désiré la sauver avec la Pierre des Larmes, il avait agi par instinct, contre quelqu'un qui venait de faire du mal à son enfant.

Effaré par son propre geste, il avait fait tomber le poignard plein de sang et avait reculé, niant ce qui venait de se passer. Lyre s'en était alors emparé, pour poignarder sa mère mourante plusieurs fois, un rictus de rage sur son jeune visage, et son œil droit rougeoyant plus que jamais. En voyant ce spectacle atroce, Dan se dit qu'il avait échoué en tout. En tant que mari, en tant que père, et aussi en tant que Premier Apôtre. Il avait caché l'identité du Marquis à ses camarades, leur faisant croire qu'il s'agissait toujours de Funerol. Tout cela pour avoir une chance de sauver Marine et Lyre avait la Pierre des Larmes.

Il avait fini par trouver la pierre légendaire. Mais dans le combat qui avait précédé l'enlèvement de Lyre, il s'était passé quelque chose. Lyre avait été touchée par une attaque de Marine, et à ce moment précis, c'était Silas Brenwark, le jeune apprenti de Dan, qui tenait la Pierre des Larmes dans sa main. Le garçon avait alors déclenché inconsciemment un pouvoir mystérieux, qui s'était mêlé à celui de la Pierre des Larmes, pour donner naissance à un double de Lyre. Comme si, la pensant morte, Silas avait voulu recréer la fille qu'il voulait à tout prix protéger.

Dan avait toujours eu comme projet d'utiliser la Pierre des Larmes sur Lyre, pour tenter d'enrayer sa partie d'Enfant de la Corruption, et aussi sur Marine, pour y chasser Horrorscor lui-même et la faire redevenir comme avant, une femme douce et aimante. Mais ne comprenant pas ce qui s'est passé, et ne sachant pas du tout quoi faire avec ce clone de Lyre qui

semblait carrément être la Pierre elle-même, il avait pris cette enfant et l'avait envoyé à l'abri chez son frère, à Surocal, en la faisant passer pour Lyre, en disant seulement qu'il avait changé son nom en Eryl pour plus de sécurité.

Puis il était parti avec Asthyrché, pour retrouver sa fille enlevée. Et ce voyage l'avait maintenant amené ici, dans cet ancien sous-sol miteux, où il regardait sa fille rouer de coups de poignards le corps de Marine. Du sang giclait partout, et le visage de la fillette en était remplie. Mais elle continuait à trouer le corps de sa mère avec une rage sans limite, celle d'une enfant qui était née avec une tare à cause d'elle, celle d'une enfant qui reprochait à sa mère d'avoir été absente, et enfin celle d'une enfant qui avait été enlevée et maltraitée, à la limite de la torture, pendant plusieurs semaines. Visiblement, Marine avait voulu faire de Lyre son héritière, et lui avait pour cela fait subir le même traitement qu'elle avait vécu entre les mains de ses bourreaux Rockets.

- Dan. Arrête-là ! Lui dit enfin Asthyrché.

Dan retrouva ses esprits, et cette vision de son enfant, le visage ensanglanté, les yeux écarquillés et les dents serrées en une expression de pure haine le toucha comme une balle de pistolet. Tout cela pour elle... et qu'est-ce que ça avait donné ? Comme Marine avait été possédée par Horrorscor à son second mois de grossesse, il savait que l'enfant, à sa naissance, serait une Enfant de la Corruption. Il savait que c'était interdit, que de tels enfants étaient un danger et une abomination, et qu'ils ne méritaient pas de vivre.

Mais Dan s'était cru plus malin que tout le monde. Il avait refusé que Marine n'avorte, sûr qu'il pourrait soigner l'enfant, la guérir de cette partie d'elle qui serait une mutation d'Horrorscor. Et pour cela, il était parti à la recherche de cet objet de légende, la fameuse Pierre des Larmes. Un long voyage, durant lequel il avait délaissé sa femme, qui peu à peu avait sombré dans la

folie et dans la Corruption, jusqu'à devenir pleinement la nouvelle Marquise.

Et maintenant, voilà le résultat : une fille pleine de haine pour sa mère, avec des pouvoirs aussi dangereux qu'instable, et l'âme déjà endommagé par la colère et la rancœur. Est-ce qu'elle pourrait être sauvée ? Est-ce qu'il ne valait pas mieux pour tout le monde que Dan ne la tue ici et maintenant, pour éviter qu'un être encore plus dangereux qu'Horrorscor ne se déchaîne plus tard ?

Mais à l'instant où cet idée vint à lui, il fut pris d'un vif dégoût de lui-même, et d'une vague d'amour sans fin pour Lyre. Non. Impossible. Elle était tout ce qui lui restait. Il allait la sauver. Il devait la sauver. Il ne devait pas renoncer, quel que soit le chemin, quel que soit tout ce qu'il devrait faire. Il se précipita contre elle pour lui prendre le poignard et la serrer dans ses bras.

- C'est fini, Lyre, lui dit-il à l'oreille en tentant de la maîtriser. C'est fini. Tu es avec moi désormais. Je ne te quitterai plus jamais. Personne ne te prendra à moi.

- Que tu crois, Héros de l'Innocence...

Dan tourna la tête avec horreur. Du cadavre de Marine venait de sortir une épaisse fumée noire, avec un œil unique rouge en forme de tourbillon.

- Cette enfant est déjà mienne, sans que je n'ai à la posséder et à la corrompre, reprit la partie d'âme d'Horrorscor.

Dan dévisagea son ennemi, celui qu'il avait combattu une longue partie de sa vie, mais sans jamais l'avoir vu. Ce n'était qu'un tiers de son âme, mais le Premier Apôtre avait une forte envie de vomir rien qu'en se trouvant si proche de lui. La

corruption et la noirceur qu'il dégageait étaient atroces. Mais il ne baissa pas le regard, pas plus qu'il ne recula. Il raffermi juste sa prise sur Lyre et la plaça derrière lui, hors de la vue du Pokemon de la Corruption.

- **Inutile de la cacher**, ricana ce dernier. **Je n'ai nulle envie de me retrouver en elle. Les Enfants de la Corruption sont puissants, mais font de bien mauvais hôtes. Trop instables, trop difficiles à contrôler, et surtout ayant une durée de vie trop courte. Cela dit, j'en ferai bien un de mes pions. Elle deviendra une formidable Agent de la Corruption.**

- Tu la crains, répliqua Dan. Marine m'avait dit que tu avais tant essayé de la convaincre d'avorter, et quand tu t'es rendu compte qu'elle ne le ferait pas, que tu as même hésité à quitter son corps pour ne pas que le bébé soit un Enfant de la Corruption !

- **Craindre est un bien grand mot. J'admets que depuis ce fléau de Grazavel, je ne voulais plus que ceux que je possédais aient des enfants. Un peu trop risqué pour le monde. J'ignorai que ta femme hébergeait déjà une vie en elle quand j'ai pris mes quartiers dans son corps, à la mort de Funerol. Mais peu importe. Avec Grazavel, j'ai commis l'erreur d'avoir été trop cupide, de vouloir exploiter son formidable pouvoir aussi longtemps que possible. Je ne referai pas la même erreur. Je me servirai de ta fille, mais je m'en débarrasserai bien avant qu'elle ne devienne trop dangereuse.**

- Tu n'en feras rien, salopard. Lyre est à moi, et je la sauverai !

- **Hé hé hé... Et de quoi pourrais-tu bien la sauver, alors que c'est toi qui en fera un instrument de la Corruption pour mon compte ? Dan Sybel, toi aussi, tu m'appartiendras.**

Asthyrché prévint Dan du danger, mais c'était trop tard. Le morceau d'âme d'Horrorscor fondit sur lui et pénétra dans son corps. Ce fut comme si Dan s'était retrouvé plongé dans une eau glacée, et qu'elle s'infiltrait jusque dans ses poumons. Mais même s'ouvrir le ventre avec son poignard ne l'aurait pas sauvé. Il mit toute sa volonté à ne pas s'évanouir, tandis que le Pokemon de la Corruption parasitait son esprit. Il songea brièvement à se suicider sur le champs. Il savait que les morceaux d'âmes d'Horrorscor ne pouvaient pas rester très longtemps à l'air libre sans hôte, sous peine de disparaître. Mais ça n'aurait servi à rien. Lyre était là, de même qu'Asthyrché. Et il était hors de question qu'un des deux prennent sa place.

Quand la nausée qui l'avait assailli baissa d'intensité, il se rendit compte qu'il serrait toujours Lyre contre lui jusqu'à lui faire mal. Il desserra sa prise et regarda le visage de sa fille. Elle s'était visiblement calmée, et son œil rouge avait retrouvé sa teinte naturelle noisette. Elle regarda son père avec inquiétude.

- Papa ? J'ai été... une vilaine fille hein ? Maman n'arrêtait pas de me le dire, et c'est pour ça qu'elle me faisait mal... Tu vas me faire mal, toi aussi ?

- Non, ma colombe. C'est ta maman qui a été méchante, et ton papa qui a été un idiot. Plus personne ne te fera mal. Je te le promets.

- *En effet, ajouta Horrorscor dans sa tête. Plus aucun intérêt à la torturer. Elle se torturera elle-même.*

Dan serra les dents, s'efforçant de faire le vide en lui pour dissimuler ses pensées à cet invité indésirable. Mais quand Horrorscor était dans un hôte et qu'il choisissait de se concentrer sur lui, pas grand-chose ne pouvait lui échapper.

- *Oh ? Tu comptes te servir de la Pierre des Larmes qui a pris*

forme humaine pour guérir ta fille, et si possible me faire sortir de toi ? Risible. Un contact avec la Pierre des Larmes ne fera que tuer Lyre, et ça te transformera toi en légume. Et de toute façon, sous cette forme humaine, je prédis que ses pouvoirs originels qu'elle tenait d'Erubin ont drastiquement baissé. Ah, je devrais remercier ton jeune disciple, Silas. Sans le vouloir, il m'a retiré une épine du pied en transformant la Pierre des Larmes en double d'une Enfant de la Corruption ! La troisième et dernière Pierre d'Obscurité a été trouvée récemment, et j'ai déjà un nouvel hôte prometteur qui va m'aider à desceller ma seconde partie d'âme à l'Elysium. Puis viendra le tour de la chute des Piliers de l'Innocence. Tes Gardiens ne pourront pas m'arrêter, surtout en voyant que leur illustre chef est désormais sous ma coupe. Ma victoire contre vous est totale !

Dan ne pouvait pas lui rétorquer à grand-chose à part de vaines fanfaronnades, et il n'en n'avait nulle envie. Sa femme, son amour de toujours, était partie. Sa fille était destinée à une vie de souffrance, de folie et de mort rapide. Et lui-même, il était destiné à la Corruption. Il pouvait lutter, bien sûr. Marine et Funerol avant elle n'avaient pas succombé à la Corruption immédiatement après qu'Horrorscor fut rentré en eux. Mais quel intérêt ? Ne valait-il mieux pas laisser faire Horrorscor ? Le laisser le débarrasser de tous les fantômes de ses espoirs déçus et de ses luttes futiles, pour que la souffrance ne cesse enfin ?

- Allons, n'abandonne pas trop tôt, quand même, ricana Horrorscor. Tu m'a mis des bâtons dans les roues suffisamment longtemps pour que j'ai envie de te briser lentement mais sûrement. Procure-moi un dernier défi, Héros de l'Innocence ! Un défi que je suis sûr d'emporter, mais que je veux un minimum exigeant !

- Dan ? Lança Asthyrché d'un air hésitant.

Le Premier Apôtre n'avait pas la force de lui répondre, de lui dire que tout allait bien, qu'Horrorscor ne pourrait pas le

corrompre. Il s'était déjà corrompu tout seul, par ses mensonges constants envers les Gardiens qu'il était censé diriger, par son orgueil qui lui avaient permis de penser qu'il pourrait régler tous ses problèmes en solo. Il n'était plus digne d'être Premier Apôtre, ni même simple Gardien. Il n'était plus digne d'être le partenaire d'un si noble et puissant Pokemon...

- Dan ! Insista Asthyrché. Quelqu'un approche !

En effet, des bruits de pas se firent entendre dans ces souterrains censés être vides depuis des années. Pourtant, quand Dan et Asthyrché étaient entrés, ils avaient bien vérifié que la Marquise était seule, et n'avait pas amené avec elle un de ses sbires. Mais ce n'était pas un Agent de la Corruption qui se montra. C'était un Gardien, et l'un des Apôtres. Jeune, bien habillé, l'air constamment hautain... C'était le seul Apôtre d'Erubin que Dan n'avait jamais pu saquer, et son principal opposant au conseil. Ironie du sort, c'était aussi son beau-frère, et le seul Gardien avec Oswald et Asthyrché à connaître la vérité sur Marine.

Vaslot Worm balaya la scène du regard. Dan, serrant sa fille dans ses bras, devant le cadavre ensanglanté et lardé de coups de couteaux de Marine Sybel, dans sa robe de Marquise. Un bref éclat d'émotion brilla dans ses yeux froids. Marine avait renié Vaslot depuis longtemps, et les deux s'étaient quittés en mauvais termes. Mais Dan savait très bien que Vaslot tenait toujours à sa petite sœur qu'il avait quasiment élevé lui-même. C'était d'ailleurs pour cela qu'il n'avait jamais révélé les mensonges de Dan aux autres Apôtres, car ça aurait été faire de Marine leur cible.

- Alors... c'est terminé ? Fit-il finalement d'une voix rauque. Toutes ces années de cachotteries et de plans fumeux pour ça ? Tu es fier du résultat, Sybel ?

Dan resta silencieux un moment. Puis, ayant pris sa décision, il

se leva, sans lâcher la main de Lyre, et dévisagea les deux autres Gardiens.

- Non, dit-il. Ce n'est pas terminé. C'est aujourd'hui que tout commence, en fait...

De nos jours...

Dan Sybel, 36ème Marquis des Ombres, dit Le Pernicieux, se tenait enfin à visage découvert devant ses adversaires. Mi-homme mi-Horrorscor, il était même plus à l'image du Maître de la Corruption que d'un être humain, avec sa moitié de visage noir orné d'un œil rouge en tourbillon. La partie humaine de son visage, elle, ne recelait aucune sorte d'émotion, si ce n'était l'épuisement après son duel contre Reinheit. Ce dernier n'avait montré aucune surprise en voyant le visage – ou ce qu'il en restait – du Marquis, tout comme Asthyrché, et même Maxwell Briantown, qui se tenait un peu en retrait. Mais bien sûr, les jumeaux Crust ne purent cacher leur effarement.

- Dan Sybel... Le père d'Er... de Lyre ? Fit lentement Mercurio. C'est quoi ce bordel ? Je croyais qu'il était mort en héros ! Wasdens, Cosmunia... et même Eryl nous avaient dit que c'était Vaslot Worm, le Marquis !

Reinheit secoua la tête, comme atterré par la bêtise des deux Mélénius.

- Monsieur Worm a toujours été de notre côté, révéla-t-il.

- Conneries ! Répliqua Galatea. La liste de toutes les saloperies qu'il a faites parle d'elle-même !

- C'était un agent double, qui cachait bien des choses aux Gardiens de l'Innocence et agissait dans leur dos, rétorqua tranquillement Reinheit. Mais tout ce qu'il a fait ou qu'il n'a pas fait était dans le seul but d'éliminer à jamais Horroscor. Par exemple, c'est lui qui m'a caché des yeux de mon père et de tous ses Agents pendant près de quinze ans. Il a fait concevoir la formule Sygma de Munja pour le Marquis, lui faisant miroiter une invincibilité apparente, tout en nous entraînant, Riveloru et moi, à nous servir exclusivement du type Fée pour le vaincre le moment venu. Munja est un Pokemon extrêmement faible. Le Marquis, sous recommandation de Monsieur Worm, a troqué cette faiblesse contre le Talent Garde Mystik, qui contre nous ne lui sert à rien. C'était le but.

Mercutio cligna bêtement des yeux en secouant la tête. Ça semblait totalement débile. Fournir à leur ennemi une arme le rendant quasiment invulnérable à tout pour ensuite parier pendant quinze ans sur un gamin qui pourrait éventuellement le contrer ?

- Vous sous-estimez les Divalina et leur Doppelganger, fit Reinheit comme s'il lisait dans ses pensées. Ma défunte cousine est presque parvenu à vaincre le Marquis alors qu'elle a été séparée de son Doppelganger pendant des années, qu'elles ne se sont quasiment jamais entraînée ensemble, et qu'elle était une femme. Moi, j'ai passé toute ma vie avec Riveloru et à m'entraîner avec lui, en connaissant mon futur adversaire et ses pouvoirs. Et en tant que garçon, ce qui est très rare dans ma famille, mon Doppelganger est bien plus puissant que n'aurait pu l'être Jivalumi. Je suis l'ultimative waffe, l'arme ultime contre le Marquis !

Mercutio songea qu'il n'avait pas en revanche de modestie ultime, mais peut-être avait-il raison. Les jumeaux avaient bien

vu la façon dont il avait roulé sur le Marquis, alors que eux avaient été totalement impuissants. Galatea, elle, avait tout autre sujet de préoccupation.

- Sans dec, le méchant masqué qui se révèle être le père du héros, c'est réchauffé ! Tu vas essayer de le ramener du côté clair maintenant ?

- Non, répondit très sérieusement Reinheit. Il n'y a plus aucun espoir pour cet homme. Il n'a plus de cœur, et son âme est entièrement parasité par Horrorscor. Son seul salut sera sa mort.

Mercutio voyait ce que l'adolescent voulait dire. Le corps du Marquis était bizarre, comme s'il en manquait la moitié, comme sur son visage. Une moitié disparue qu'occupait désormais Horrorscor. C'était d'autant plus visible désormais avec son bras gauche en moins, remplacé par une ombre immatérielle avec une main crochue. Peut-être que la mutation Sygma y était pour quelque chose. Mercutio préférait ne pas imaginer ce que ça devait être d'avoir Horrorscor dans le crâne mais aussi son propre corps parasité par des gènes de Munja. L'hôte n'était plus que pour moitié un fantôme.

Dan Sybel n'avait pas cillé quand son visage fut dévoilé, ni quand les jumeaux Crust débattaient avec Reinheit au sujet de son identité. Son visage - ou plutôt sa moitié de visage - était l'expression même de la non-émotion. Peut-être que cet homme n'était plus capable d'en ressentir une seule ?

- Dan Sybel n'existe plus, fit-il d'un ton indifférent. Je suis le 36ème Marquis des Ombres, dévoué au Seigneur Horrorscor, et qui va le ramener à la vie sous peu. C'est tout ce que je suis. Je n'ai pas besoin d'être quelqu'un d'autre.

- Asthryché m'a dit que vous étiez devenu le Marquis uniquement pour pouvoir rester avec Lyre et veiller sur elle,

renchérit Reinheit. Mais inévitablement, même l'amour d'un père pour sa fille ne peut que céder face au Maître de la Corruption. Mais rassurez-vous, père. Je sauverai ma sœur, et je le ferai sans renier ce que je suis !

Le visage de Dan s'assombrit, signe que la déclaration de Reinheit l'avait agacée. Comme quoi, le Marquis n'avait pas perdu toute émotion, finalement...

- Lyre est au-delà de tout secours, désormais, répliqua-t-il. Et elle ne sait même pas qui tu es. Tu te feras seulement dévorer par elle, dans la plus totale indifférence de sa part ! Quoi que... je vais t'épargner ce cruel destin en t'éliminant moi-même ici et maintenant !

Et l'affrontement reprit de plus belle. À ceci près que le Marquis laissa tomber les épées d'ombre, sachant qu'il n'était plus en état de prendre l'avantage sur Reinheit et Riveloru sur ce terrain là. Il préféra se tenir à distance, utilisant à souhait Hantise et Ombre Portée pour harceler ses adversaires tout en restant hors de portée de leurs lames féériques.

Mais visiblement, Reinheit avait aussi été entraîné à cette tactique de sa part. Alors que lui et son Doppelganger étaient restés très proches durant l'affrontement à l'épée, synchronisant chacune de leurs attaques à la seconde près, maintenant ils gardèrent toujours bien cinq mètres entre eux tout en courant, essayant de prendre le Marquis en tenaille.

Tout en se maintenant hors d'atteinte grâce à ses mouvements spectraux, Dan Sybel invoqua non pas des attaques directes, mais celles qui affectaient le statut, en l'occurrence, majoritairement des Onde Folie et Feu Follet. Et si les épées d'énergie féériques pouvaient renvoyer ou découper des attaques comme Ball'Ombre, ce n'était pas le cas contre ça.

- Il commence à utiliser des tactiques de bâtard, fit Mercurio.

Galatea, on y va, et on l'aide à en finir une fois pour toute.

Sa sœur jumelle acquiesça, mais Asthyrché secoua la tête.

- C'est inutile. L'issue du combat est déjà décidée.

À la grande consternation de Mercurio, Riveloru venait de rejoindre son partenaire, et avec sa force surhumaine, l'avait carrément jeté à toute vitesse en direction du Marquis. Les deux Méléniens ne virent pas l'intérêt de ce mouvement. Sans doute Reinheit éviterait toutes les attaques de son père, mais il n'avait qu'une épée rose en main. Il ne pourrait pas tenir seul sans son Doppelganger face au Marquis !

Sybel devait en être venu à la même conclusion, car il se prépara à accueillir son fils caché avec son bras spectral à la main acérée, en une prévisible attaque Griffe Ombre à toute puissance. Lui non plus n'avait pas compris ce qu'espérait Reinheit, mais avait abandonné toute prudence pour profiter de l'occasion. Et c'était ce que recherchait le Comte Divalina.

Alors que le Marquis s'apprêtait à lacérer le jeune humain qui venait devant lui, ce fut, en une milliseconde, le Doppelganger qui prit sa place. Reinheit et Riveloru venait d'intervertir leur position comme par magie. C'était visiblement quelque chose de propre aux Divalina et à leur Doppelganger. Après tout, ces derniers étaient un peu comme les ombres des premiers. Peut-être qu'une fois que leur lien était optimisé, ils pouvaient passer d'un corps à l'autre.

En tout cas, Dan Sybel ignorait de toute évidence cette possibilité, car ses yeux s'agrandirent de stupeur quand il vit, en lieu et place du jeune humain avec qu'une seule épée, la silhouette noire, surhumaine et tenant cinq lames d'un coup lui faire face. Son bras spectral dut faire face à trois d'entre elles et fut proprement dissipé. Les deux autres épées furent respectivement plantées dans la jambe gauche de Sybel, et

dans sa poitrine.

Le Marquis tomba à genoux, tandis que les épées féeriques se craquelèrent et furent réduites en brume rose, une énergie de pur type Fée qui alla empoisonner l'intérieur du corps de Dan Sybel, en réagissant à l'énergie de type Ténèbres en lui. Le Marquis cracha du sang, et ses membres furent saisis de tremblements. De toute évidence, le combat était fini. Mercurio contint son soulagement et garda à l'oeil le prétendu majordome du Marquis, Maxwell Briantown, s'attendant à ce qu'il aille venger son maître. Mais le vieil homme ne bougea pas, se contentant de regarder le Marquis défait avec un air à la fois de tristesse et de satisfaction.

- Ce dénouement était écrit dès le début, déclara Reinheit en s'approchant de son père. Mère l'avait vu. C'est pour cela qu'elle est venue une dernière fois à vous, au lieu que vous ne la cherchiez vous-même. Elle a affronté sa fin avec la certitude d'avoir mis la vôtre en marche.

L'œil humain du Marquis dévisagea l'adolescent aux cheveux blancs, et son regard se fit vague, comme s'il s'était perdu dans un lointain passé nostalgique. Il tendit faiblement son bras humain vers Reinheit, sans même le voir, comme s'il souhaitait rattraper un fantôme.

- Leslia... coassa-t-il faiblement.

Pour la première fois, Reinheit fut légèrement troublé, et s'apprêtait à dire quelque chose quand le Marquis se tordit de douleur par terre. Mais pas à cause de sa blessure mortelle. La partie noire et fantomatique de son visage s'était mise à s'agiter et parla à sa place, de sa voix résonnante et sèche.

- J'en ai assez de ce spectacle désolant. Tout comme j'en ai assez de cette prison de chair. Il est temps. J'en appelle à toi, Corruption du monde entier ! Vient me

retrouver ! Ne fais plus qu'un avec moi. Retrouve ta vraie place !

Mercutio voulut prévenir Reinheit d'achever le Marquis au plus vite, mais il n'eut pas le temps. Une onde de choc balaya l'adolescent et son Doppelganger des mètres plus loin, et Mercutio dut se servir du Cinquième Niveau pour se maintenir debout et sur place. Mais il ne pouvait pas faire plus. Un déferlement de brume noire, venant de partout à la fois, venait de plonger sur le corps du Marquis pour le recouvrir entièrement. C'était de la Corruption pure, incarnée en une puissance ténébreuse et spectrale que le Méléniis n'avait encore jamais ressenti. Il ne pouvait plus rien voir, tant les environs étaient devenus sombres, et un seul relâchement de sa volonté le pousserait à se recroqueviller au sol pour y gémir de peur et de désespoir.

Ce phénomène dura deux bonnes minutes, jusqu'à que toute cette matière sombre, condensée, devienne une seule et unique sphère noire striée d'éclairs rouges. Sous les yeux des jumeaux Crust, de Reinheit Divalina, de Riveloru, d'Asthyrché et de Maxwell Briantown, ainsi qu'au dessus de la forme brisée et mourante du Marquis des Ombres, la sphère noire commença à prendre une autre forme.

Celle d'un Pokemon sombre et immatériel. Il faisait environ deux mètres de haut, et ses bras, qui ressemblaient qu'à des mains avec trois doigts extrêmement crochus, n'étaient pas attachés à son corps mais se mouvaient à côté. Sa tête possédait deux espèces de cornes, et il avait pour seuls traits son énorme bouche aux dents saillantes et ses yeux aux pupilles tourbillonnantes. Ces derniers, tout comme sa bouche, donnaient sur un vide rouge et infini, comme si l'intérieur de son corps donnait sur l'Enfer lui-même. Enfin, sur sa poitrine se trouvait la Pierre d'Obscurité reconstituée, qui ressemblait tant aux fameuses Clés de Voute d'où sortaient les Spiritomb, mais en plus grosse et en trois partie distincte.

C'est la première fois que Mercurio voyait ce Pokemon en vrai, et pourtant, il n'avait aucun intérêt à pointer son Pokedex dessus, car il savait tout ce qu'il y avait à savoir. Horrorscor, le Maître de la Corruption, membre de la Trinité des Ténèbres, forme évoluée unique de Spiritomb grâce à la magie de la Graphiria, venait de ressusciter après près de sept cent ans réduit à l'état d'âme brisée et désincarnée. Et sans Erubin, sans Pokemon du Zodiaque, sans Pierre des Larmes pour l'arrêter, sa victoire ne faisait pas l'ombre d'un doute.

Image d'Horrorscor (enfin, et bien qu'elle ait largement été spoilé sur ce wallpaper, sur les précédents via son ombre et même sur le fichu site d'Akinator, où quelqu'un à qui j'ai passé l'image l'a mise avec la description du perso XD)



Chapitre 426 : Horrorscor

Horrorscor déploya totalement ses bras, et les contempla. Il remua ses longs doigts crochus, puis les utilisa pour caresser la Pierre d'Obscurité qui tournoyait lentement dans sa poitrine. Mercurio avait d'abord pensé que la pierre était incrustée en lui, mais en réalité, en y regardant de plus près, c'était de la pierre que sortait la silhouette fantomatique et ténébreuse du Maître de la Corruption.

- Enfin ! Après tout ce temps, toutes ces intrigues, toutes ses vies passées à l'intérieur de ces sots de Marquis... Me revoici !

La voix naturelle d'Horrorscor n'était pas aussi grave que quand il s'exprimait via le corps de Dan Sybel, mais désormais, elle était bien plus résonnante et stridente, agressant jusqu'aux tympans des humains présents, comme une craie qu'on faisait glisser sur un tableau. Horrorscor daigna un seul regard distrait à son précédent et dernier hôte qui gisait au sol, encore en vie mais à l'agonie.

- Tu as bien œuvré, Dan Sybel. C'est à toi que je dois la chute des Piliers, la reconstruction de mon cœur, la fin des Gardiens de l'Innocence et enfin ma propre résurrection. Tu as été un ennemi des plus agaçants, mais un pion des plus satisfaisants.

Ce fut le seul compliment qu'Horrorscor lança à son fidèle serviteur, avant de s'en désintéresser totalement. Il ignora totalement Maxwell Briantown, qui s'était rendu au chevet du Marquis mourant pour lui tenir la main, et dévisagea les jumeaux Crust, Reinheit et Asthyrché de ses yeux rouges cruels.

- Est-ce là le seul public que j'aurai pour mon retour en ce monde ? Demanda-t-il d'un air faussement accablé. Je dois avouer que c'est un peu décevant...

Son regard s'arrêta d'abord sur Asthynché.

- Toi... L'un des Pokemon Cosmique, qui a vécu des milliers d'années, et haut membre des Théurgiens... Pourquoi avoir quitté ta quête millénaire pour me faire barrage ? Je n'ai jamais rien fait contre les tiens, que je sache.

- Les Théurgiens ne combattent pas exclusivement le Lemegeton, répondit Asthynché. Tous ceux qui menacent l'équilibre de ce monde sont nos ennemis.

- Je ne menace pas l'équilibre, bien au contraire, répliqua Horrorscor. Je vais le restaurer. Avant la naissance d'Erubin, le monde penchait naturellement vers la Corruption. C'est l'état naturel des humains. Leurs âmes sont ambitieuses et jalouses, et ils éprouvent toujours le besoin de se manipuler entre eux. C'est cette Innocence factice qu'Erubin a tenté de leur inculper qui est contre-nature ! Elle les a affaiblis, rendus naïfs, à tel point qu'ils ne perçoivent plus la menace que représentent les Pokemon contre eux. Erubin voulait qu'ils vivent en harmonie, en s'entraïdant, et a pour cela instillé cette idée absurde de partenariat qui a inspiré les dresseurs Pokemon. C'est une aberration ! Ces deux races finiront inévitablement par s'entretuer pour le contrôle exclusif de ce monde. Et je vais seulement aider les humains à l'emporter.

- Wouah... T'es juste un sauveur de l'humanité incompris alors ? Ironisa Galatea.

Horrorscor tourna ses yeux vers elle et son frère.

- Vous autres Méléniens, vous n'avez jamais su appréhender la faiblesse humaine et leur besoin d'être guidé, si ce n'est par vous. Je n'ai plus rien à vous dire. Vous deux particulièrement. Vous m'avez exaspéré trop souvent et trop longtemps, quand j'ai œuvré en Zelan et en votre chère sœur Venamia. Adieux,

rejetons d'Elohius !

Le Maître de la Corruption fit un signe avec ses doigts, et peu après, d'étranges symboles sombres apparurent en cercle, formant ce qui pourrait s'apparenter à un sceau. Ce qui sortit de ce cercle ensuite, ce fut un véritable raz-de-marée de ténèbres, une attaque Vibrobscur mais telle une vague géante qui déferla sur les jumeaux. De quoi balayer toute une armée... si celle-ci ne savait pas voler, ce qui n'était pas le cas de Mercurio et Galatea.

Ils usèrent du Cinquième Niveau pour léviter au-dessus et ainsi se mettre à l'abri. Reinheit, lui, était remonté sur le dos d'Asthyrché, qui avait bondi avec des étoiles autour de ses fins sabots pour se mettre hors de portée. Mais Horrorscor n'avait pas fini. De cette marée de ténèbres surgirent des bras et des mains noirs qui allèrent encercler les jumeaux pour tenter de les attraper voir de les démembrer sur place.

C'était la fameuse attaque Meutriombres que Marine Sybel avait utilisé contre eux, mais en bien plus puissant et rapide. Les jumeaux virevoltèrent dans les airs en un ballet aérien pour les éviter mais aussi les attaquer. Mercurio avait augmentait à son maximum sa perception et ses réflexes grâce au Flux, et découpait avec son épée les bras d'ombre qui s'approchaient un peu trop près. Galatea, elle, n'avait pas besoin d'épée. Elle les arrachait à mains nues ou avec ses seules jambes.

Reinheit et Riveloru, aussi forts soient-ils, n'étaient pas capable de voler et durent rester sur Asthyrché, perché sur son rochet en hauteur. Mais le Pokemon, lui, même sans bouger, vint en aide aux Méléniés en crachant des lasers étoilés roses. La nature de l'attaque échappa à Mercurio ; probablement quelque chose de type Fée, Cosmique, ou même des deux à la fois. En tout cas, ce fut efficace, et ça désintégra tous les appendices que ça touchait.

Aussi étrange que cela soit-il, Mercurio était quelque peu satisfait de la résurrection d'Horrorscor. Bien sûr, il aurait préféré qu'il n'en fasse rien et qu'il disparaisse avec son Marquis. Mais Horrorscor de retour signifiait qu'il avait une cible identifiée et surtout vulnérable à combattre. Horrorscor n'avait pas Garde Mystik, lui. Mercurio pouvait se déchaîner à sa guise, et même le faire avec une rage savamment maîtrisée. Horrorscor était, après tout, l'ennemi ultime, le responsable de nombre de malheurs récents, de la chute de Siena dans les ténèbres jusqu'à la mort de la jeune Kyria.

Il fila donc à toute vitesse vers Horrorscor, et passa sous Septième Niveau. Il laissa tomber sa forme « géant de Flux bleu » pour préférer celle où il condensait son Flux dans toutes les fibres de son corps et dans le bout de son épée, pour porter un coup limité, mais mortel. Il avait pour idée de détruire le Cœur d'Horrorscor d'un coup précis et rapide.

Il aurait dû sentir l'embrouille en voyant qu'Horrorscor ne faisait rien pour l'arrêter ni pour se défendre, mais portait comme il était par la vitesse décuplée par le Flux et sa rage contre son adversaire, il n'en fit rien. Au final, sa lame chargée de Flux pur heurta la Pierre d'Obscurité et s'arrêta net dessus sans lui infliger une seule fissure. Ce fut comme si Mercurio venait d'heurter un mur indestructible, et le contre-choc lui fit lâcher son épée et manqua de le renvoyer au sol, vers la mer de ténèbres.

- Que... balbutia Mercurio, sonné.

- Faible moustique, ricana Horrorscor. Tu crois que la force brute mêlée à une telle colère peut endommager mon Cœur ? Quelqu'un qui a l'âme assombri par l'un des Péchés Capitaux ne pourra jamais me blesser. Trouve-moi quelqu'un au cœur pur, sans colère, sans orgueil, sans ambition quelconque et sans désir de possession, et là je pourrai m'inquiéter. Manque de chance... Je doute qu'un humain pareil n'existe ! AH AH AH !

Horrorscor balaya l'air d'un revers de bras, et une onde de choc noire acheva de renvoyer Mercurio vers le sol, où il fut rattrapé in-extrémis par sa sœur, avant que les membres de Meurtriombres ne l'entraînent vers l'abîme.

- Je peux sortir mon Septième Niveau aussi, proposa Galatea.

- Mauvaise idée... Ça ne servira à rien contre lui. Mieux vaut que tu gardes ton Flux normal.

Le Septième Niveau de Galatea se sert du Flux pour démultiplier la force et la vitesse de ses jambes, mais contre un fantôme, ce serait un peu comme taper contre le vent, même si Galatea avait peut-être moins de colère en elle que son frère. Et contrairement à Mercurio, qui s'en servait depuis bien plus longtemps, Galatea aurait à subir des semaines d'arrêt du Flux après.

Mercurio tenta une autre approche. Il laissa tomber son épée et son idée de détruire le Cœur d'Horrorscor, et lui envoya une attaque de Troisième Niveau de Flux à la place. Celle-ci, Horrorscor la contra avec un rayon noir et rouge et la fit exploser à mi-chemin. Ça rassura Mercurio. Il ne pouvait peut-être pas blesser son Cœur directement, mais il pouvait toujours s'en prendre à son corps immatériel de spectre. Ça ne le tuerait pas tant que la Pierre d'Obscurité sera entière, mais faute de mieux, il n'avait que ça à faire.

Mercurio se lança donc dans un échange d'attaque spéciale avec le Maître de la Corruption en volant autour de lui. Mais comme il devait déjà maintenir son Cinquième Niveau actif pour pouvoir voler, il ne pouvait pas utiliser tout son Flux offensivement. Et Horrorscor, il tapait vite et fort. Son attaque spéciale était des plus aberrantes, et Mercurio devait aussi prendre garde à l'attaque Meurtriombres qui sortait du sol.

Galatea, qui n'avait pas le même réservoir de Flux offensif que son frère, appela elle tous ses Pokemon. Tentacrine s'évertua à repousser les vagues de ténèbres se mouvant au sol avec son jet d'eau à haute pression, tandis que son Pyroli et son Galladiateur s'en prenaient directement à Horrorscor. En tant que Pokemon, ils avaient sans doute un cœur plus pur que celui des humains, et pourraient peut-être le toucher directement au cœur ? D'ailleurs, cette pensée de Mercurio en appela une autre, et pendant que Pyroli et Galladiateur retenaient un peu le Maître de la Corruption, il fila vers le rocher en hauteur où se tenait Reinheit qui chevauchait Asthyrché, et qui regardait l'affrontement sans bouger.

- Eh le chuniby, t'es pas censé être l'Héritier d'Erubin, le Maître de la Pureté, ou quoi que ce soit d'autre ? Tu devrais avoir le cœur assez pur pour endommager celui d'Horrorscor nan ? Pourquoi tu fous rien ?

Le Comte Divalina le regarda d'un air ennuyé.

- Ma tâche était de vaincre le Marquis des Ombres, et uniquement lui. J'ai été entraîné dans ce but. Horrorscor n'a jamais été mon affaire. C'est vous qui étiez censé avoir la Pierre des Larmes avec vous.

Mercurio songea douloureusement à Eryl, et à ce petit caillou en forme de larme fendu en deux qu'il avait toujours dans sa poche. Est-ce que ça suffirait pour détruire Horrorscor ? Mercurio ne parierait pas là-dessus...

- Horrorscor est l'affaire de tout le monde, répliqua-t-il. Il nous a pris notre sœur, à Galatea et à moi, mais toi il t'a pris ton père... et toute ta foutue famille ! Alors sors toi les doigts du cul, appelle ton double d'ombre ou je ne sais quoi et vient aider !

Mercurio ne lui laissa pas le loisir de répondre et retourna au combat, lui aussi en appelant ses trois Pokemon. Il garda le petit

Eü sur son épaule tandis qu'il chevauchait Pegasa. Il ordonna à Mortali de tenter de rester à distance en attaquant. Pixagonal, lui, il pouvait l'envoyer devant Horrorscor sans trop d'inquiétudes. En tant que Pokemon Psy, il craignait certes grandement le double type Spectre et Ténèbres du Maître de la Corruption, mais ses PV étaient tels que ce n'était pas bien grave.

- Yoooooooo mon frère, hennit Pegasa. Ça y est alors, c'est l'heure du du-du-du-du-duel final ?

- Un peu mon neveu. Tu es chaud ?

- Ça se voit pas ? Ma crinière est littéralement en flamme !

- Elle n'est pas toujours comme ça ?

- Si, mais là elle flambe comme jamais ! À l'assaut, hiiiiii haaaaaa !

Pegasa s'approcha à toute vitesse d'Horrorscor qui affrontait déjà Galatea et ses Pokemon. Il cracha une attaque Lance-Flamme, tandis qu'Eü tira un Vibraqua, et que Mercurio lia et renforça le tout avec un rayon de Flux. Pixagonal s'était divisé en plusieurs qui tirèrent chacun des attaques élémentaires de différents types. Quant à Mortali, il ne cessait de courir au sol pour échapper aux Meurtriombres et à la vague de ténèbres, mais sans manquer de lancer des Ball'Ombre quand il le pouvait. Guère inquieté par toutes ces attaques qui convergeaient vers lui, Horrorscor éclata de rire et s'écria :

- Ma Corruption transcende le temps et l'espace jusqu'à les altérer ! Vos piètres attaques n'ont aucune chance de m'atteindre ! Noir Zénith !

Horrorscor fit naître entre ses mains crochues une sphère noire qu'il envoya devant lui, et qui sembla ralentir l'arrivée des

attaques. Ou plutôt, ce fut comme si elles avaient d'un coup décidé de changer de trajectoire pour se tourner, plus lentement, vers la sphère noire. Cette dernière les aspira en elle, et grossit, triplan son volume et prenant des contours rouges striés d'éclairs.

Mercutio avait déjà eut l'occasion de goûter à cette attaque Noir Zénith alors qu'il affrontait Zelan Lanfeal. Il ne tenait pas à renouveler l'expérience. C'était l'attaque spéciale la plus puissante d'Horrorscor et très probablement la plus puissante du type Ténèbres. L'intérieur de cette sphère était une masse ténébreuse tellement compressée qu'elle mettait sans dessous-dessous les notions élémentaires de temps, d'espace et de santé d'esprit.

Mercutio crut qu'Horrorscor voulait la lancer sur l'un d'entre eux, ou bien la faire grossir pour qu'elle enveloppe tous ses ennemis présents d'un coup. Mais il n'en fut rien. Horrorscor la fit simplement exploser. Et ça provoqua un souffle noir qui déstabilisa Pegasa et manqua de le faire s'écraser au sol. Tous les Pokemon qui étaient en train d'attaquer Horrorscor furent violemment repoussés. Et Galatea, qui était alors la plus proche de lui, posée sur son Tentacrine, fit un vol plané tel qu'elle n'eut aucune chance de se réceptionner grâce au Flux. Elle parcourut plusieurs mètres avant de chuter dangereusement vers les cimes pointues du bas de la montagne.

- Galatea ! Hurla Mercutio.

Dans son état, il lui était impossible de lui venir en aide. Elle était déjà très loin, et lui-même utilisait tout son Flux pour contrer l'onde de choc noire et permettre à Pegasa, qu'il chevauchait, de retrouver son équilibre dans les airs. Mais quelqu'un se chargea d'aller secourir Galatea. On l'attrapa au vol avant qu'elle ne s'écrase.

Son sauveur était un Pokemon humanoïde et costaud, portant

un kimono sombre qui faisait aussi cape beige derrière lui. Il avait des poings et des pieds oranges énormes. C'était un Pokemon Combat peu commun, dont on ignorait son existence il y a encore quelques années. Mais Mercutio et Galatea avaient tellement combattu à ses côtés – et l'avaient même affronté récemment – pour ne pas ignorer son identité.

- Dojo... suma ? Balbutia Mercutio.

Galatea, dans ses bras, fut tout aussi éberlué par l'identité de son sauveur, jusqu'à que ce dernier ne la pose au sol, devant les pieds de sa propre dresseuse, qui venait d'arriver avec son autre Pokemon, un énorme reptile aux écailles de pierre et à l'allure préhistorique.

- Toujours à t'agiter et à voltiger partout, petite sœur ?

Galatea resta un petit moment avec les yeux dans le vague et plissés, comme si elle n'avait aucune idée de qui était la femme aux cheveux lavandes devant elle. Sans sa combinaison noire intégrale et sa lourde cape frappé du R avec un éclair de la GSR, et surtout sans son air constamment hautain et froid sur son visage, il était pas évident de la reconnaître. Et pourtant, même sans son œil rouge, même sans toute la pompe de ses habits de Dirigeante Suprême, et avec des traces de combat sur tous ses habits, c'était bien Siena Crust qui se tenait là.

Putain d'Igeus, songea Mercutio. Il a dit la vérité alors...

Galatea n'en avait rien su bien sûr. Pour elle, Lady Venamia était morte. Elle en était l'une des premières responsables d'ailleurs, ayant été celle qui l'avait vaincu après avoir utilisé pour la première fois son Septième Niveau. Du coup, ses premières paroles furent :

- Merde... Je ne t'ai pas frappé assez fort alors ?

- Hum ? Oh si, rassure-toi, répondit Siena. Même après ces deux

mois et des traitements journaliers à base de régénération d'os et d'organes de Zerecorps, ça tire toujours pas à chaque fois que je marche ou que je suis couchée.

- Je ne vais pas prétendre que je suis désolée.

- Pas de souci. J'avais mérité quelques coups, il est vrai...

Mercutio bondit de Pegasa pour aller rejoindre ses sœurs. Il releva Galatea et se plaça devant elle, comme pour la protéger de Venamia. Mais était-ce encore elle à présent ? Horrorscor ayant quitté sa tête, elle n'avait plus d'œil rouge, et le regard qu'elle lança à Mercutio n'était pas spécialement hostile.

- Pourquoi es-tu ici, Siena ? Osa-t-il demander.

- Ça fait un moment que je suis là, répondit-elle. Vous avez pas remarqué que tous les anciens Marquis sont tombés d'un coup comme des mouches ? Bah, c'était moi ça. Enfin, moi et Zelan, quand on a botté le cul du Premier Marquis, qui permettait à tous les autres de s'incarner physiquement.

- Tu veux nous faire croire que tu es revenue alors que tout le monde te pensait morte juste pour le plaisir de changer de camps au dernier moment ?

- Changer de camps ? J'ai jamais été dans le camps d'Horrorscor, pour commencer. Puis non, techniquement là, je suis ici avec l'autorisation et sous bonne garde des Gardiens de l'Harmonie d'Adélie Dialine. Disons que j'aide dans l'espoir d'une sorte de... remise de peine ? J'ai accomplis la mission que Dialine m'a confiée, puis là, je suis tombée par hasard sur cette petite réunion charmante, et je me suis permis de m'y inviter.

Elle croisa le regard d'Horrorscor plus haut. L'énorme sourire du Pokemon s'étira encore plus à la vue de son ancienne hôte.

- Après ta défaite, j'aurai pensé que tu te serais allongée dans un coin pour y crever de désespoir, ricana-t-il. Mais tu ne cesseras jamais de me surprendre, ma très chère amie !

- Ça prouve que tu n'es pas si fin psychologue que tu te plais à le penser.

- Les humains ont toujours eu une part d'imprévisibilité appréciable. Toi plus que la plupart des autres. Ah, que de bon temps nous avons passé ensemble, ces dernières années, hein ? Tu sais, tu ne m'étais pas vraiment nécessaire dans mon plan de résurrection, même si tu as un peu aidé malgré toi. Non, tu n'étais pour moi qu'une façon de tuer le temps. Rester toujours dans les pensées de mes Marquis, qui demeuraient la plupart du temps à Dolsurdus à monter des plans fumeux sans voir grand monde, c'était vite lassant. Mais avec toi, je me suis vraiment amusé, à constater combien les humains pouvaient être assoiffés de pouvoirs, à tenter de cerner leurs jeux politiques, et le plaisir de baigner dans ton ambition inépuisable ! Je t'appréciais vraiment, Siena Crust. Si tu avais réussi à l'emporter contre tes ennemis, je t'aurai volontiers confié la direction des humains durant ma grande croisade pour éliminer tous les Pokemon de la Terre !

Siena secoua la tête, comme exaspérée par la bêtise d'Horrorscor.

- Sauf que j'ai jamais eu pour projet de génocider les Pokemon. Je voulais qu'ils servent l'humanité. Tout comme je ne désirai nullement un monde corrompu, mais au contraire un monde strictement ordonné.

- Tu n'aurais pas eu ton mot à dire. Vois ce qu'est devenu Dan Sybel, pourtant le plus féroce adversaire que j'ai eu depuis des siècles. À la fin, il n'était plus qu'un corps que je pouvais contrôler à ma guise. Aucun humain ne peut me résister !

- Je peux me tromper, mais je crois que Sybel n'a jamais eu l'intention de te résister. Tu n'es pas le seul à monter des plans tordus pour manipuler les autres. Tu ne vois les autres que comme tu veux les voir, et seulement en surface. La profondeur du cœur humain t'es totalement inaccessible, car tu ne peux pas le comprendre.

- Je n'ai plus aucun besoin de vous comprendre ! clama Horrorscor en leva les bras. Plus aucun besoin que vous fassiez des choses pour moi. Car je suis de retour ! Et pour le fêter dignement, quoi de mieux que d'éliminer cette gênante fratrie Crust une fois pour toute. Venez donc !

Combattre aux côtés de Siena ne donnait pas très envie à Mercurio. Il avait l'impression qu'il devrait constamment l'avoir à l'œil au cas où elle le poignarderai dans le dos. Et puis, il avait tellement fait de choses horribles, directement ou indirectement... Penan, Kyria, la famille de Tuno, le Boss Giovanni, et tant d'autres victimes de son ambition démesurée. Jamais Mercurio ne pourrait lui pardonner, quoi qu'elle fasse.

Cela étant, sa formation pragmatique de militaire et de Rocket lui avait appris à toujours classer les choses par ordre de priorité. Et en l'occurrence, la priorité, c'était Horrorscor. Et puis, il pouvait sentir de multiples présences dans le Flux qui s'approchaient de leur position, et se permit un sourire insolent à l'adresse de leur ennemi.

- Oh, on va venir, mais pas seuls. Ton armée reposait sur des cadavres dont on tirait les ficelles, des personnes réincarnées obligées de t'obéir et des Spectres qui t'ont suivi par appât du gain et qui ont fui à la première difficulté. Et à présent, tu es tout seul. Nous non. Car c'est l'ensemble du monde qui te combat, ordure !

Et ils finirent par arriver. De plusieurs côtés, vague par vague, en ayant terminé sur leurs différents fronts quand les anciens

Marquis se sont écroulés et que les zombies ont été méthodiquement désintégrés par cette pluie de rayons roses. La grande armée de la FAL et de ses alliés répondait présente, ayant repéré le lieu du dernier combat qui était en train de se jouer : le plus important.

Le Général et Maître G-Man Peter Lance menait son petit groupe de G-Man et nombre de militaires de la FAL. Les Gardiens de l'Harmonie chevauchaient le légendaire Stratoreus, avec Mewtwo qui volait à leurs côtés. Régis Chen était à la tête de son groupe de dresseurs Pokemon, dont certains avaient avec eux plusieurs Légendaires. Le roi de Cinhol, Alroy Haldar, était monté à cheval, entouré de sa garde royale, et tenant la fourche du Dieu Guerrier Hafodes. Estelle Chen, la Boss de la Team Rocket, était sous sa forme de Sygmus parfait de Nukecrula et était à la tête d'une unité de Rockets d'élite.

Et enfin, bien sûr, il y avait tout leurs camarades de la X-Squad, auquel s'était ajouté le Démon Majeur Gluzebub. Tous paraissaient épuisés et blessés à divers degrés, mais quand ils virent Horrorscor au dessus de sa marée de ténèbres, leurs visages se crispèrent en une grimace de pure détermination. Bertsbrand se permit une arrivée pleine de classe sous sa forme Revêtarme en atterrissant aux côtés des Crust, et au plus près d'Horrorscor, dont il pointa la silhouette noire du doigt.

- Te voilà enfin, *son of a bitch* de fantôme corrompu ! Moi, Bertsbrand, va te faire regretter de ne pas être resté sous ta forme d'esprit désincarné, et ce avec le plus grand swag !

Alors seulement le commandant de la X-Squad remarqua Siena juste à côté de lui avec les jumeaux, qui le dévisageait sans expression.

- *Holyyyyyyyyyyy shit* ! Lady Venamia ! Qu'est-ce que tu fiches ici, et surtout en vie ?! *What the fuck is this* ?!

Personne ne prit la peine de lui répondre. Mercurio lui passa devant et, fort de tous ses nombreux camarades autour de lui, énonça sa dernière provocation à un Horrorscor plus si amusé devant le nombre de ses adversaires.

- T'as passé tant de siècles et de manipulations pour revenir que ça me fait de la peine de te le dire, mais voilà : on ne veut pas de toi. Si être corrompu est le destin des humains, alors ainsi soit-il, mais ça ne sera pas à cause de toi. On sera libre de l'être ou non. Et on sera libre de continuer à coexister avec les Pokemon, comme on l'a toujours fait !

Une grande clameur accueillit la déclaration de Mercurio. Elle fut même entendu à des dizaines de mètres au-dessus de là, où Arceus et Judicar, flottant dans les cieux, observaient de loin ce face-à-face final.

- Cet enfant ressemble drôlement à son père, commenta le Créateur. Un si fort idéal, et une telle détermination à le protéger...

- Ce n'est qu'un doux naïf qui ne voit pas plus loin que son nombril, répliqua Judicar. J'en suis la preuve vivante : s'il avait été un tant soi peu responsable et moins égoïste, je n'existerai pas.

- Oui, ça m'aurait fait une peine énorme... Mais malgré cette faute, il est possible qu'il soit le nouvel Élu de la Lumière que j'attendais.

Arceus n'avait jamais eu un quelconque intérêt dans les histoires des humains de ce monde et de leurs innombrables guerres, mais pour une fois, il assista avec intérêt à cette ultime bataille contre la Corruption incarnée. À l'inverse de Judicar qui avait vu passé, présent et futur de plusieurs embranchement temporels, Arceus ignorait comment ce combat allait se terminer. Et il ne l'aurait avoué pour rien au monde, mais il était

curieux.

Chapitre 427 : Le Requiem de la Corruption

Mercutio avait participé à nombre de combats et de batailles, mais c'était la première fois qu'il affrontait un unique ennemi avec à ses côtés une véritable armée. Horrorscor était seul, alors que Mercutio avait avec lui toute son équipe, des G-Man, les Gardiens de l'Harmonie, l'élite de la Team Rocket, quantité de dresseurs et leurs Pokemon, quelques Pokemon Légendaires, un Démon Majeur adepte de la mayonnaise, plusieurs soldats en armes et même des cavaliers en armure.

Au début, il s'était presque senti désolé pour Horrorscor, mais ses sentiments avaient vite changé. D'une, parce qu'Horrorscor était visiblement à même d'affronter tout ce beau monde, mais surtout, parce que c'était un enfer pour combattre. Il y avait tellement d'attaques qui volaient constamment vers Horrorscor de tous les côtés, tellement de combattants qui tentaient d'arriver jusqu'à lui, que Mercutio mettait plus d'efforts à éviter les tirs alliés qu'à attaquer lui-même.

Et Horrorscor en profitait largement. Il était avant tout un Pokemon Spectre, pouvant donc disparaître et réapparaître à volonté. Il pouvait en outre se créer des espèces de trou noir dans lesquels il pouvait se réfugier pour passer de l'un à l'autre, un peu comme les anneaux de Hoopa. Et enfin, il possédait toute une gamme d'attaques destinées à brouiller la précision voir même la santé mentale de ses adversaires. Et il fallait bien sûr ajouter à cela son Talent Futuriste, lui permettant de distinguer l'avenir proche et donc de savoir à l'avance où et quand une attaque allait toucher.

En clair, pour le moment, l'armée alliée avait plus souffert de ses propres attaques retournées contre elle que d'Horrorscor. Et

du coup, les Légendaires abusément puissants présents comme Méga-Rayquaza, Mewtwo ou encore le duo draconique d'Unys étaient incapables d'utiliser librement leurs plus puissantes attaques, sous peine de faire sans doute plus de dégâts à leurs alliés qu'à leur ennemi.

Ah, et il fallait ajouter un autre problème, ou plutôt un inconfort relatif pour Mercurio : la présence d'Adélie Dialine, meneuse des Gardiens de l'Harmonie et également membre du Haut Conseil de la FAL. Cette fille était une Favorable, des humains très rares qui étaient les seuls avec lesquels les Méléniés pouvaient se reproduire s'ils espéraient transmettre le Flux à leur descendance. Et quand un Méléniés était en présence d'un Favorable du sexe opposé, eh bien... disons que son corps le lui faisait comprendre. C'était en gros comme quand Lusmodia, Démon de la Luxure, utilisait ses phéromones pour stimuler les hormones sexuelles de tout le monde autour d'elle. Et en plein combat, ça n'aidait pas vraiment Mercurio.

Il aurait donc bien aimé leur crier à tous de dégager, pour ne laisser avec lui que son unité, la X-Squad. Mais ça n'aurait peut-être pas suffi, et il comprenait que les représentants d'une alliance mondiale d'humains et de Pokemon ne souhaitaient peut-être pas confier le sort du monde à une seule unité Rocket, si puissante fut-elle.

Mais malgré tout cela, le combat ne tournait pas vraiment à l'avantage d'Horrorscor non plus. Le nombre d'attaques qui le visaient et de combattants qui le harcelaient directement faisait qu'il ne pouvait pas non plus, même avec tous ses artifices, se mettre constamment hors d'atteindre. Il s'était déjà reçu plusieurs coups, et certaines personnes des plus rapides et précises, comme Lance, Bertsbrand, Estelle et justement Dialine, pouvaient le suivre où qu'il tente d'aller. En outre, Ithil était lui capable de se dématérialiser comme Horrorscor et de le pister à travers la dimension spectrale.

Mais peu importe le nombre d'attaques qu'Horrorscor se prenait : elles ne touchaient que son corps astral et immatériel de Spectre. Ça le faisait souffrir, bien sûr, mais pour l'éliminer véritablement, il fallait détruire l'objet qui le maintenait dans le monde réel, à savoir son cœur, la Pierre d'Obscurité. Et c'est là que ça posait problème. Car les dégâts infligés à la Pierre d'Obscurité semblaient proportionnels au niveau d'Innocence de celui qui l'attaquait. Et il n'y avait pas vraiment de champion de l'Innocence parmi eux. Même des gars comme Lance et Reinheit, qui s'étaient essayés à toucher directement la pierre, n'avaient pu que l'érafler légèrement.

- Futile, futile, FUTILE ! Leur cria Horrorscor après avoir repoussé un assaut combiné d'Estelle, Bertsbrand, Zeff et du légendaire Lugia avec une explosion spectrale. Mon Cœur a aspiré la Corruption de plusieurs siècles de manœuvres de mes Agents ! Je suis dix fois plus puissant que je ne l'étais jadis ! Vous serez à court d'énergie ou d'attaques avant moi. Vous ne pouvez rien contre... uh ?

Horrorscor s'arrêta quand il constata que son Cœur ne se trouvait plus en lui. Solaris venait de surgir à toute vitesse derrière lui, pour lui traverser le corps en amenant la Pierre d'Obscurité avec elle. Puis elle fila encore plus vite, ses ailes angéliques battant l'air frénétiquement. Pas mal de monde se demandait ce qu'elle comptait faire quand elle s'exclama :

- Plus il sera éloigné de son Cœur, moins il sera puissant ou résistant ! Concentrez-vous sur son corps, et quand il sera suffisamment affaibli pour ne plus pouvoir s'incarner, nous nous occuperons de la pierre !

Ce n'était pas con. Mercurio pouvait en effet voir l'aura noire et maléfique d'Horrorscor diminuer autour de lui au fur et à mesure que la Pierre d'Obscurité s'éloignait de lui. Mais être momentanément séparé de son Cœur ne sembla pas émouvoir Horrorscor plus que ça, car il lança à Solaris :

- Ingénieux. Toutefois, il y a une faille dans ton raisonnement. Tu te penses assez pure pour pouvoir garder en main mon Cœur ainsi chargé en Corruption ? Voyons combien de temps tu résisteras. Et parions pour savoir si ton corps cédera avant ton esprit...

Et en effet, le contact de la pierre sur les mains de Solaris devint vite douloureux pour elle. Les éclairs noirs et rouges qui en sortaient constamment lui brûlèrent sa peau pourtant renforcée aux écailles de dragon. Mais la pire douleur pour elle venait de son âme, qui hurlait face à ce déchaînement de Corruption qui menaçait à tout moment de l'emporter. Solaris fut plongée dans ses souvenirs les plus obscurs, faisant remonter ses émotions les plus noires, et même ses yeux violets aux pupilles verticales commencèrent à rougeoier. En elle, l'esprit de Dracoraure l'aida à tenir autant qu'elle put, jusqu'à qu'elle ne puisse rien faire d'autre que de lâcher la Pierre d'Obscurité, et de chuter elle-même, à moitié inconsciente.

Elle fut rattrapée Goldenger, tandis que Bertsbrand se lança à la poursuite de la Pierre d'Obscurité. Il eut le bon sens de la maintenir en gravitation entre ses mains mais sans la toucher directement, en usant de la force électromagnétique de l'armure d'Excalord. Mais même comme ça, le Cœur d'Horrorscor se déchaînait, faisant jaillir des torrents d'énergie spectrale et ténébreuse pour attaquer Bertsbrand.

- *Damn you*, rocher maléfique ! Tiens-toi tranquille et profite de la balade avec un mec aussi swag que moi !

Mercutio en profita pour mener un assaut direct contre le corps d'Horrorscor avec à ses côtés Galatea, Lance, Marion, Reinheit et Mewtwo. Affaibli par la séparation avec son cœur, Horrorscor encaissa plus qu'il ne rendit les coups. Les six combattants parvinrent à le pousser jusqu'à un endroit précis où il se prit

d'un côté et de l'autre les attaques signatures des puissants Reshiram et Zekrom, en un déluge de feu et de foudre.

Ils ne lui laissèrent pas un seul instant de répit après ça, chaque combattant, chaque Pokemon se succédant pour y aller de son attaque. Le Maître de la Corruption mit un moment à réagir sous ces assauts successifs, et son corps spectral commença à se faire moins matériel, signe qu'il faiblissait. Mais au bout d'un moment, avec un hurlement de rage, il fit naître autour de lui un trou noir géant qui repoussa tous ceux un peu trop près, et d'une de ses mains, il envoya dans les airs des sphères noires qui filèrent vers Bertsbrand à toute vitesse, attirée par la Pierre d'Obscurité.

Bertsbrand, sous son mode Revêtarme, pouvait difficilement être rattrapé par quiconque. Mais Horrorscor avait lancé une dizaine de sphères, qui se positionnèrent en divers endroits de façon à piéger Bertsbrand, qui commença à faire des zigzags désespérés dans les cieux pour leur échapper. Concentré comme il l'était à maintenir la Pierre d'Obscurité récalcitrante entre ses mains, il ne pouvait pas vraiment en plus attaquer ses poursuivantes.

Adélie Dialine, avec son arc et ses flèches de lumière, parvint à détruire quatre des sphères, mais Bertsbrand fut percuté quelques secondes plus tard par les autres, et lâcha la pierre. Deux sphères tournoyèrent alors autour d'elle pour la ramener en direction d'Horrorscor. C'était sans compter sur Leaf Elson qui surgit avec les trois Oiseaux Légendaires de Kanto. Elle ne parvint pas à rattraper la pierre, mais gêna assez les sphères ténébreuses pour la faire chuter à nouveau.

Horrorscor décida d'aller la chercher lui-même, en s'enfonçant dans un de ses trous noirs pour ressortir juste en dessous d'elle. Mais quelque chose lui passa au-dessus, sautant pour récupérer la pierre avant qu'elle ne touche le sol. C'était Gluzebub, qui avala carrément la Pierre d'Obscurité avec sa seconde bouche

ventrale. Son visage porcin prit un air satisfait, et celui d'Horrorscor se tordit en une expression d'ahurissement et de colère.

- Ah ah, miam et double miam ! Ton caillou est à moi, vilain Horrorscor. Tu crois qu'il va tenir combien de temps dans mon estomac rempli de poison, d'acide et de mayonnaise ?!

- Pauvre traître débile, répliqua Horrorscor. Tu crois sérieusement qu'un Démon Majeur, né des péchés, peut endommager mon cœur ?

- Va savoir ? Jusqu'ici, il n'y a rien que j'ai dévoré et que je n'ai pas pu digérer ensuite. Et j'ai dévoré bien des choses. Et même si ça prend longtemps ou que ça m'est impossible, tu ne pourras pas la récupérer, sauf à vouloir réapparaître dans mon estomac.

- Humph, je me contenterai de te faire exploser et de la récupérer ensuite. Tu n'aurais jamais dû me tourner le dos en reniant ta nature, Gluzebub.

- Je n'ai rien renié. Je me goinfre toujours autant. J'ai juste compris que je n'avais pas besoin de faire le mal pour cela. Et merci de m'appeler Guerrier Mayora, prince de la mayonnaise, désormais !

L'attaque Détricanon de Gluzebub allait rencontrer le Vibrobscur d'Horrorscor, et cela provoqua une explosion de ténèbres mêlée à du poison et des déchets qui aurait balayé l'écosystème à des lieux à la ronde si plusieurs G-Man et Pokemon n'avaient pas eu la présence d'esprit de vite invoquer des attaques Protection et Mur Lumière tout autour.

Le Légendaire Lunala, que chevauchait Lilie, Maîtresse d'Alola, fondit pour aider Gluzebub en tirant son attaque signature Rayon Spectral. Horrorscor en encaissa une grande partie et en dévia l'autre comme un miroir. Mais une Pokeball lancée juste

sous ses pieds l'interrompit. Le gigantesque Titank, de Djosan, apparut, amenant le Maître de la Corruption sur lui de toute sa hauteur, et l'éloignant encore davantage de son Cœur. Avant qu'il n'ait pu redescendre vers Gluzebub, ce fut Lugia, le Gardien des Abysses, que chevauchait Silver, qui intervint avec son attaque Aéroblast, envoyant Horrorscor au loin avec un rayon de pur vent concentré.

La stratégie commença à se mettre en place : harceler Horrorscor en le tenant éloigné de la Pierre d'Obscurité, réduisant ainsi sa puissance. Ils cessèrent donc d'attaquer tous à la fois en provoquant plus de dégâts chez eux que chez l'ennemi, et attendirent leur tour, au gré de la position d'Horrorscor. Cela sembla bien fonctionner pendant une dizaine de minutes, jusqu'à que Horrorscor ne perde patience.

- Il est toujours amusant de regarder des rats se débattre dans une cage, déclara-t-il, mais vient toujours un moment où il faut les exterminer.

Puis il s'engloba dans une sphère de pure ténèbres et d'ombres, tandis que tout autour de lui, les masques de ses trente-quatre Marquis des Ombres tournoyèrent, l'enveloppant et pénétrant son corps. Mercurio gémit malgré lui. Ces fichues âmes damnées étaient encore là ?

- Fidèles serviteurs, frères et sœurs de corps et d'esprit, incanta Horrorscor. Votre foi a atteint son but. Le jour tant attendu est enfin arrivé. Renouvelez-moi votre loyauté, votre confiance et vos espoirs une dernière fois ! Vénérez la Corruption ! Que vos prières se rassemblent en moi !

La sphère dans laquelle se tenait Horrorscor devint de plus en plus sombre, d'un noir pur, tandis que des éclairs rouges dansaient sur toute sa surface. Mercurio eut un frisson en sentant croître encore plus la présence obscure de Horrorscor, jusqu'à atteindre un niveau où il ne pouvait même plus le

regarder dans le Flux sans en avoir l'estomac retourné.

- C'est mauvais... ne put-il que dire à ses camarades qui le regardaient d'un œil interrogatif.

Finalement, la sphère explosa, et Horrorscor en surgit. Sa taille avait doublé de volume, et dans son corps circulaient les trente-quatre masques, lui donnant un air encore plus effrayant. Il en avait à la place des yeux, et à chaque endroit des mains et des jambes où auraient dû se trouver une articulation. Et il avait désormais une espèce de cape immatérielle derrière lui, un tissu de néant pur dans lequel on aurait pu dériver pour l'éternité. Et au moment où la sphère explosa pour le libérer sous sa nouvelle apparence, un symbole en forme de feuille apparut brièvement au-dessus de lui. Il ressemblait au signe de la méga-évolution, sauf que celui-ci était entièrement noir.

- Les voix des damnés résonnent à travers moi ! Leur désespoir de corrompre ce monde qui les a brisés me donne une puissance infinie ! JE TIENS SON AVENIR ENTRE MES MAINS !

Horrorscor - ou peut-être même Méga-Horrorscor, pourrait-on dire désormais - tendit une de ses énormes mains en direction de Gluzebub, et aussitôt, le Démon de la Gourmandise se trémoussa, comme prit de terribles tremblements et d'une douleur interne. Plusieurs combattants et Pokemon tentèrent de l'aider en occupant Horrorscor, mais ce dernier, fort de sa nouvelle puissance, les balaya sans même les regarder.

Finalement, ce qui devait arriver arriva : la gueule ventrale de Gluzebub recracha la Pierre d'Obscurité, qui était devenu encore plus grosse et colorée d'une aura encore plus sombre. Horrorscor ne prit même pas la peine de la ramener à lui ; toute la puissance maléfique qu'elle dégageait allait directement vers lui, le faisant grossir davantage, rendant son apparence monstrueuse encore plus effrayante.

Les forces alliés ne purent plus faire dans la dentelle à présent, à attaquer chacun son tour pour ne pas se gêner. Horrorscor avait atteint une taille telle qu'ils pouvaient le viser à plusieurs sans craindre de tirs amis. Et face à ses attaques désormais monstrueuses, ils avaient besoin de toute leur puissance de feu unifiée pour espérer survivre.

Mais il fut vite évident que ça ne suffisait pas. Une seule attaque Vibroscur de Horrorscor nécessitait, pour y faire face, la puissance cumulée d'une attaque de Sixième Niveau d'un Méléniis, de plusieurs G-Man et même de quelques Légendaires. Et Horrorscor pouvait en lancer trois à la fois ! C'était sans compter sa dizaine de Ball'Ombre qui lui tournait autour, le protégeant en attaquant ceux qui s'approchaient un peu trop, et le sol qui était entièrement recouvert de Meurtriombres, attrapant au hasard humains ou Pokemon pour les écarteler.

Maxwell Briantown, l'assistant du Marquis, malmené et blessé par ce déluge apocalyptique d'attaques et d'ombres dans tous les sens, rampait difficilement vers son maître et ami, qui n'avait pas bougé de l'endroit où Horrorscor l'avait laissé. Miraculeusement, Dan Sybel était encore en vie, même si ses minutes étaient comptées. La fuite du morceau d'âme de Horrorscor l'avait comme coupé en deux verticalement. La moitié de son corps qui avait pris l'apparence de Horrorscor était devenu brune, comme de la terre craquelée.

- Monseigneur ? L'appela Maxwell dans un murmure.

Dan ouvrit son œil unique, qui avait retrouvé sa couleur originelle noisette.

- Maxwell... Mon vieil ami... répondit-il d'une voix brisée. Est-ce... fini ?

- Bientôt, Dan. Vous avez un dernier rôle à jouer, tout comme

moi. Et Worm conclura.

- Ce sera... ce que nous avons tous décidé, n'est-ce pas ? Ce pourquoi... nous avons enduré ces vies absurdes ?

- Oui, acquiesça Maxwell. Le Requiem de la Corruption.

Soulagé, Dan Sybel ferma une dernière fois son œil, tandis que sa moitié vide et infecté finissait de se craqueler pour retomber sous forme de poussières. Son âme quitta son corps, prenant comme ses prédécesseurs l'apparence de son masque blanc, et alla rejoindre Horrorscor, s'ajoutant au trente-quart précédents. Maxwell, lui, se remit à ramper, cette fois en direction de la Pierre d'Obscurité.

Personne ne fit attention à lui. Les combattants de la FAL étaient bien trop occupés par Horrorscor, et les Meurtriombres de ce dernier ne cherchèrent pas à l'attaquer, sentant sans doute sa Corruption et le prenant pour un allié. Mais plus Maxwell s'approchait, plus il sentait la terrible énergie obscure de la pierre pénétrer chaque pores de son corps et le ravager de l'intérieur.

Mais il tint bon, continuant à se rapprocher, quand bien même il se mit à cracher du sang. C'était son moment, le moment d'un homme lâche et méprisable, qui a tenté toute sa vie de se chercher des excuses pour justifier le fait qu'il n'ait pas agi plus tôt, qu'il avait laissé Vaalzemon le corrompre par la haine qu'il lui vouait, jusqu'à devenir un parfait toutou obéissant pour Horrorscor.

Pour son ami Funerol, qu'il avait aidé à corrompre, pour la femme de Dan, pour Dan lui-même, pour sa fille, et surtout pour lui... Aujourd'hui, Maxwell Briantown, rouage anonyme et méprisé des projets d'Horrorscor, allait se rebeller et faire gripper toute la mécanique. Quand il fut devant le Coeur d'Horrorscor, il retira son gant de sa main droite, laissant

apparaître des doigts striés de vert, comme si son sang à l'intérieur avait changé de couleur et était devenu fluorescent.

C'était de l'Eucandia non-raffiné qui coulait dans sa main droite. Le résultat des expériences inhumaines de Vaalzemon dans le but de se créer un successeur surpuissant. Funerol était devenu une sorte de Modeleur d'Eucandia artificiel, mais il avait toujours ignoré qu'avant lui, Maxwell s'était lui-même désigné comme cobaye. Il était un peu la version bêta de Funerol. Il s'était infligé cela à l'époque comme une sorte de sacrifice, une excuse pour pouvoir contaminer ensuite Funerol en toute sécurité. Et aussi, peut-être, pour un désir inavoué qu'un jour, il puisse s'en servir contre Horrorscor lui-même...

L'infection s'était arrêtée à sa seule main droite, et avait brûlé tous les nerfs et les liaisons musculaires. C'était comme si Maxwell l'avait perdu. Il ne la sentait plus et ne pouvait plus la bouger, ni elle ni ses doigts. Mais en contrepartie, tout ce qu'il touchait avec elle recevait un afflux soudain d'Eucandia pur. Si ce qu'il touchait était organique, dans la plupart des cas, ça le faisait exploser, comme il l'avait fait avec Vaalzemon un peu plus tôt dans la journée.

Maxwell savait que ça ne suffirait pas à détruire la Pierre d'Obscurité, sinon, il l'aurait fait depuis longtemps. Mais l'Eucandia était l'énergie de la planète, un peu comme sa volonté. Et quoi de plus pur et d'innocent que la planète ? Certes, l'Eucandia, énergie de la vie, n'avait aucun effet sur le type Spectre, qui représentait la mort. Mais ça en aurait sur la pierre elle-même et l'énergie ténébreuse qui en suintait. Assez pour que Dan puisse accomplir son dernier acte, même réduit à l'état d'âme prisonnier du corps de Horrorscor.

- Ce coup, c'est pour nous deux, Funerol, mon ami, marmonna Maxwell. L'Eucandia, c'est notre trouvaille, et ce sera notre arme commune contre celui qui a détruit nos vie !

Il plaqua alors sa main sur la Pierre d'Obscurité, et y déversa toute l'Eucandia qu'il avait en lui. Elle pénétra dans les trois parties de la pierre, s'insinuant à l'intérieur, se mélangeant avec l'énergie noire de Horrorscor. Le conflit entre ces deux sources d'énergie finit inévitablement par provoquer de petites fissures un partout sur la pierre, laissant s'échapper encore plus de Corruption.

En quelques secondes, la main de Maxwell prit une couleur brune et l'aspect de la terre, comme la moitié du corps de Dan à sa mort. Puis ce fut son bras, et ça remonta peu à peu sur sa tête. Maxwell tint autant de temps qu'il put, jusqu'à que Horrorscor se rende compte que quelque chose n'allait pas avec son cœur. Il abandonna momentanément son combat contre les forces alliés pour se tourner vers la Pierre d'Obscurité et Maxwell. Ce dernier eut la satisfaction de voir les yeux du Pokemon s'écarquiller de stupeur, de colère, et d'un fragment de peur, et d'entendre son cri rageur avant de rendre l'âme.

- TOI ! IGNOBLE TRAITRE !

Horrorscor pouvait tempêter autant qu'il ne voulait sur Maxwell, ce dernier, réduit à l'état de cendre, n'en avait cure. Horrorscor fit revenir la Pierre d'Obscurité à lui, pour bien la mettre en sécurité dans son corps désormais gigantesque, orné des masques des trente-cinq Marquis. Briantown avait un peu endommagé son cœur en y faisant des fissures ci et là, aussi il perdait un peu de toute la corruption qu'il avait emmagasiné. Mais ce n'était pas grave. Il pourrait largement s'occuper de tous ses ennemis ici présents.

Mais ce que Horrorscor ignorait, c'était que l'affaiblissement de son cœur n'était qu'un moyen d'atteindre un autre objectif. Ainsi fissurée, la Pierre d'Obscurité propageait une énergie obscure instable. C'est de ça dont dépendait la suite du plan de Dan Sybel. Car si Horrorscor avait aspiré son âme sous la forme de son masque blanc, il ignorait totalement que ce qu'il avait en

lui, ce n'était que la moitié de l'âme de Sybel, qu'il avait largement corrompu. Son autre moitié était ailleurs, et elle allait se servir de la moitié en Horrorscor comme d'un Cheval de Troie.

- C'est le moment, Dame Cosmunia, déclara Dan Sybel.

- Vous êtes sûr ? Toute cette énergie pourrait vous tuer sur le coup...

- Nous serons deux à l'encaisser. Et de toute façon, je vais disparaître prochainement. Alors envoyez la sauce, autant que vous le pouvez !

- *Eh, moi je suis pas destiné à crever avec toi, donc dis lui de se retenir quand même !* clama l'individu avec qui il cohabitait.

Dan l'ignora et se tint prêt à recevoir toute l'énergie féérique qu'il avait demandé à Cosmunia de lancer sur lui. Comme elle avait découvert la vérité sur sa vraie nature, Dan lui avait tout raconté, dont son fameux plan qui arrivait à son point d'orgue maintenant. Il sentait que son... autre lui avait enfin rendu son dernier soupir. Et qu'immédiatement après, son âme avait été aspirée.

Dan était toujours lié à sa moitié d'âme qu'il avait abandonné à Horrorscor. Et ça, le Maître de la Corruption l'ignorait. Il avait aspiré son âme sans y voir aucun danger. Mais Dan pouvait toujours interagir dessus par le biais de la sienne. C'était pour cela qu'il avait demandé à Dame Cosmunia de l'attaquer avec sa plus puissante attaque Fée. L'âme de Dan s'en imprégnerait, jusqu'à affecter sa moitié d'âme en Horrorscor. Si Maxwell avait bien calculé son coup et fait ce qu'il fallait, Horrorscor était

affaibli en ce moment. C'était maintenant ou jamais.

- MAINTENANT ! cria Dan.

Cosmunia lui tira dessus une attaque Pouvoir Lunaire d'une puissance inouïe, qui aveugla momentanément une partie de Doublonville, comme un flash nucléaire. Dan souffrit le martyr, mais par le biais de son âme mutilée, pas de son corps. Le pouvoir féérique n'affectait pas le corps physique, mais bien l'âme. Son âme qu'il avait préservé du mal, qui était restée du côté de l'Innocence, et qui pouvait donc y résister.

Au même moment, le masque du 35ème Marquis, Dan Sybel le Pernicieux, se mit à luire en rose au centre du corps de Horrorscor. La lumière féérique, d'une lueur étonnante, dissipa momentanément les ténèbres autour, faisant bouger tous les autres masques, bouleversant l'équilibre du corps de Horrorscor. Ce dernier, ne comprenant pas ce qui se passait en lui, hurla de peur mais aussi de douleur. Il craignait le type Fée, et voilà que son corps abritait comme une bombe féérique qui venait d'exploser.

Ceci, ajouté aux fissures dans son Cœur, fit fuir la Corruption de son corps en divers endroit. N'ayant plus la puissance nécessaire pour conserver sa Méga-évolution contre-nature, son corps rapetissa, et les masques des Marquis défunts le quittèrent avant de s'évaporer dans les airs.

Sentant que, pour une raison ou une autre, Horrorscor faiblissait, les combattants alliés redoublèrent d'efforts et d'attaques. Reinheit, qui connaissait le plan fomenté par Vaslot Worm dans ses grandes lignes, se saisit de l'occasion. Il se propulsa avec l'aide de son Doppelganger, deux épées féériques

dans ses mains. Riveloru en avait deux lui aussi, et se furent ensemble qu'ils passèrent au travers du corps de Horrorscor, et qu'en quatre coups aussi précis que puissants, ils fissurèrent davantage la Pierre d'Obscurité, assez pour faire jaillir des torrents de Corruption qui allèrent se perdre dans le vide.

- I-impossible... balbutia Horrorscor, sentant sa toute puissance le quitter. Pourquoi... ?

- Cultiver la Corruption jusqu'à la faire émerger dans son ensemble, pour ensuite la détruire de l'intérieur, déclara une voix. C'était le plan que tu n'as pas su voir. Le Requiem de la Corruption. Je te l'ai dit autrefois. Jamais je n'abandonnerai face à toi.

Une nouvelle personne venait comme d'apparaître de nulle part, et avait une moitié du visage du Marquis Dan Sybel qui venait pourtant de mourir, l'autre moitié étant dissimulée sous plusieurs bandages. Mercurio ne comprenait plus rien, et cette fois, la même incrédulité s'afficha sur le visage de Reinheit.

Dan, qui se trouvait il y a quelques secondes encore à Doublonville, était apparu du néant en plein milieu de la bataille. Comme la moitié de son âme se trouvait ici, il pouvait la rejoindre quand il voulait en se liant à elle. Bien sûr, pour ne pas alerter Horrorscor, il ne l'avait jamais fait avant aujourd'hui. Asthyrché, son fidèle compagnon de jadis, sauta jusqu'à lui et passa sa tête sous ses bras, l'accueillant comme un fidèle compagnon qui revoyait son maître après des années.

- Tu as bien joué, mon ami, lui dit Dan.

- Que... qu'est-ce que ça veut dire ! s'exclama Reinheit en le pointa du doigt. Je viens juste de vous tuer ! Quelle *hexerei* est-ce cela ?!

Dan sourit et regarda son fils avec fierté et bienveillance.

- Toi aussi, tu as très bien joué, fiston. Je regrette qu'on ne se rencontre dans les règles que maintenant. En réalité, nous nous sommes vus plusieurs fois. Sauf que je laissais mon camarade parler pour moi. Mais à présent, il est temps de cesser les dissimulations.

Dan Sybel mit sa main sur la partie droite et y arracha d'un coup sec les bandages. Ce qu'il y avait derrière, c'était un autre visage... mais un différent. L'homme qui venait d'arriver avait deux visages. Celui de gauche était celui de Dan Sybel, en plus jeune et fringuant, avec sa chevelure violette en bataille. Mais celui de droite, c'était un visage taillé à sa serpe, les yeux fins, avec un air hautain, et de longs cheveux noirs soyeux et brillants. Le visage de Vaslot Worm, ancien Premier Apôtre d'Erubin, longtemps considéré comme un traître.

- Je n'ai jamais abandonné les Gardiens de l'Innocence, déclara Dan Sybel, en ne bougeant qu'une moitié de lèvres. J'étais toujours avec eux, même s'ils ne le savaient pas. Et à chaque fois que Vaslot venait te voir, j'étais là, fils. Je suis si fier de toi, toi, la pièce maîtresse du Requiem de la Corruption...

14 ans plus tôt

- Alors... c'est terminé ? Fit Vaslot d'une voix brisée en regardant le cadavre de sa soeur. Toutes ces années de cachotteries et de plans fumeux pour ça ? Tu es fier du résultat, Sybel ?

Dan resta silencieux un moment. Puis, ayant pris sa décision, il

se leva, sans lâcher la main de Lyre, et dévisagea les deux autres Gardiens.

- Non, dit-il. Ce n'est pas terminé. C'est aujourd'hui que tout commence, en fait...

Puis il se tourna vers Asthyrché.

- Fais ce dont quoi nous avons parlé.

- Dan...

- Vite, avant que Horrorscor ne lise en moi !

Alors qu'Asthyrché canalisa son pouvoir malgré lui, Dan tourna son regard vers Vaslot et lui fit un pauvre sourire d'excuse.

- Désolé, Worm... Tu vas encore me haïr davantage, et à raison. Pour compenser, je te promet une chose : je vais mourir avant toi, et pourras y assister en première loge.

- Qu'est-ce que tu... commença Worm.

Mais il s'arrêta en un hoquet étouffé quand Asthyrché utilisa son Talent spécial sur lui, ainsi que sur Dan. Son Talent unique de type Cosmique, qui lui permettait de sceller, diviser et faire voyager les âmes à travers l'espace. Il visualisa l'âme de Dan, qui avait déjà une partie comme nécrosée, corrompu par le terrible Pokemon qui y avait trouvé refuge. Asthyrché « découpa » alors l'âme de Dan, laissant la partie déjà contaminée avec Horrorscor pour attirer à lui une moitié saine. Puis, il l'inséra dans l'unique être humain présent : Vaslot Worm.

Ce fut pour Worm une douleur telle qu'un homme ne devrait jamais en connaître, comme une chirurgie brutale sans aucun anesthésiant. Il sentit le plus profond de son être comme violé, tandis que se greffait à lui la présence et les pensées de

quelqu'un d'autre. Puis, ce fut son visage qui le brûla, alors que les traits de cette personne s'affichèrent sur sa partie gauche. Ne pouvant pas supporter ce calvaire plus longtemps, il s'écroula et s'évanouit, de même que Dan Sybel.

Quand il revint à lui, il trouva Asthyrché au dessus de lui, qui le regardait d'un air inquiet et honteux. Dan, Lyre et même le cadavre de Marine avaient disparu. Il se redressa d'un geste sec, sans pouvoir ensuite résister à son envie de vomir. Il se vida l'estomac en s'efforçant de ne pas s'évanouir à nouveau.

- Je suis désolé, lui dit Ashyrché. J'ai commis un acte atroce sur toi, sans te demander ta permission. Mais je ne pouvais pas faire autrement, où alors Horrorscor l'aurait su.

- Que... Qu'est-ce que vous m'avez fait... Je... Je me suis bizarre...

- *Ce n'est pas peu dire, fit la voix de Dan Sybel à ses côtés. C'est vraiment chelou de se retrouver dans ton corps.*

Vaslot avait beau regarder de droite à gauche, il ne voyait aucun signe de Sybel, pourtant il entendait sa voix comme s'il lui avait parlé dans l'oreille. Ce ne fut que quand il toucha son visage qu'il comprit ce qu'il se passait. Vaslot Worm était un homme difficilement impressionnable, qui avait vu son quota d'horreur, mais là, il cria avec effroi comme jamais il ne l'avait fait, en sentant les traits de Dan Sybel plaqué sur la partie gauche de son propre visage.

- Q-quoi ? C-comment ? C'est... une illusion ?

- Non, je suis bien là, fit Sybel, cette fois en parlant directement et en utilisant sa propre bouche. Désolé de taper l'incruste, mais c'était une situation d'urgence.

Lui et Asthyrché mirent un long moment à calmer Vaslot, ce

dernier ayant même essayé de griffer la partie du visage de Dan, comme s'il essayait de l'arracher. Quand il eut retrouvé un semblant de sang-froid, propre à son personnage, Asthyrché lui expliqua :

- On avait prévu la situation où Dan se faisait posséder par la partie d'âme de Horrorscor en Marine. Il m'avait alors demandé, si cela arrivait, de diviser son âme et de mettre la moitié pure à l'abri, pour le sauver de la Corruption de Horrorscor. Normalement, ça aurait dû être Oswald, mais les événements ont fait qu'on a dû agir différemment...

- Je... je n'y comprends rien ! s'exclama Vaslot en s'efforçant de conserver son calme. Si Sybel est en moi, qui est dans son corps alors ? Et où est-il passé ?!

- Une moitié de Dan se trouve encore dans son corps, avec la partie de l'âme de Horrorscor. Cette moitié ignore ce que j'ai fait, donc Horrorscor également. Du moins nous l'espérons. Quand il a repris connaissance, il est parti avec Lyre et le corps de Marine. Il ignore que son âme a été séparée en deux, et à terme, ce qui reste de lui sera totalement corrompu par Horrorscor.

- Et c'est ce sur quoi nous comptons, acheva Dan.

- Comment ça ? demanda Vaslot en ayant l'impression de se poser la question à lui-même.

- Horrorscor pensera m'avoir soumis, mais je continuerai à œuvrer contre lui. Je peux sentir ma moitié d'âme, ou mon autre moi. En me concentrant, j'entends ce qu'il pense. Nous aurons donc toujours un coup d'avance sur notre ennemi. Il... enfin, je deviendrai le nouveau Marquis... et je serai mon propre espion.

Vaslot secoua la tête.

- Et à quoi ça va servir ? Pourquoi aller jusque là ? Tu penses que les autres Apôtres t'autoriseront à continuer à les diriger en te voyant comme tu es maintenant, alors qu'un double de toi va devenir le futur Marquis... et après tous tes mensonges sur Marine et Lyre ?

- Non. J'en suis conscient. De toute façon, je ne suis plus digne d'être le Premier Apôtre. Oswald prendra ma place. Il est droit et le cœur plein de justice. Et toi, tu devras rester à ses côtés. Le diriger dans la bonne direction quand il faudra, en sachant ce que nous savons.

- Conneries ! Pourquoi je devrais faire ça pour toi, Sybel ? Tu m'as volé ma sœur, et à cause de toi, elle est morte. Et voilà maintenant que tu t'incrustes dans mon propre corps, alors que tu m'a toujours donné la nausée ! Je ne te dois rien du tout, et surtout pas de jouer à l'agent triple pour toi !

Vaslot avait presque crié cela, son ressentiment étant à son apogée. Dan garda le silence un moment, puis dit :

- Tu as raison. Tu n'as pas à faire ça pour moi. Mais alors... fais-le pour Lyre. Fais-le pour ta nièce. Si tu aimais vraiment Marine, fais-le pour sauver ce qu'il reste d'elle.

- On ne peut rien pour elle, crétin ! C'est une Enfant de la Corruption, et ce par ta faute. Elle restera telle qu'elle jusqu'à sa mort !

- Non, je peux la sauver, et je la sauverai. J'ai trouvé la Pierre des Larmes. C'est assez compliqué à expliquer, mais elle a désormais l'apparence de Lyre et une volonté qui lui ait propre. Je compte purifier Lyre de ses gènes de Horrorscor, tout en éliminant cet enfoiré de Pokemon une fois pour toute. J'ai un allié au sein même des Agents de la Corruption, Maxwell Briantown, qui ne rêve que de se venger de Horrorscor lui aussi. Faisons ça ensemble. Agissons dans l'ombre et dans la

corruption pour au final la détruire de l'intérieur. Tu dois haïr Horrorscor tout autant que moi, n'est-ce pas ?

- Ah, ricana Vaslot. Peut-être bien. Mais toi, je te hais encore plus que lui.

- J'accepte ta haine. Quand mon autre moi mourra, je finirai par disparaître moi aussi, et tu retrouveras l'entièreté de ton corps. Et je te le promets, à ce moment là, nous aurons vengé Marine et nous aurons les moyens de sauver Lyre.

- Comment ?

- On va y réfléchir ensemble. Toi, moi, Asthyrché, et même Briantown. Ça ne sera sans doute pas avant un moment, mais nous triompherons. Nous serons une petite lueur d'Innocence dissimulée dans un océan de Corruption. Laissons Horrorscor croire en sa victoire. Aidons-le même à revenir. Car pour le détruire définitivement, il faudra qu'il soit au paroxysme de sa puissance. Ce sera le Requiem de la Corruption.

Chapitre 428 : La réponse de Lyre

Le corps d'Horrorscor avait sérieusement rapetissé, ne faisant pas plus d'un mètre, tandis que son Cœur continuait à laisser s'échapper des filets d'énergie obscure. Les G-Man avaient pris l'affaire en main, dans leur rôle d'arrêter un ennemi de l'humanité. Ils l'avaient entouré et usé tout autour de lui de diverses attaques l'empêchant de fuir, avant de le paralyser, puis de s'emparer de la Pierre d'Obscurité. Horrorscor avait tenté de résister, mais affaibli comme il était, il ne put que leur casser les oreilles avec ses lamentations, et frémir de peur quand Peter Lance lui fit face, le regardant de haut avec ses yeux dorés qui flamboyaient.

- Pokemon Horrorscor, en tant que Grand Maître de l'Ordre G-Man, je vous arrête pour d'innombrables crimes contre l'humanité et les Pokemon en général.

- Misérables humains ! Comment osez-vous ? Relâchez-moi ! Je suis votre sauveur ! Votre libérateur !

Mercutio secoua la tête en voyant le petit fantôme tenter vainement de résister aux attaques des G-Man en gémissant. Et c'était contre ça qu'ils avaient lutté pendant toutes ces dernières années, qui étaient responsables de tant d'horreurs et de souffrance ? On dirait plutôt un gamin qui piquait une crise de ne pas être pris au sérieux. Il n'avait même pas le cœur à l'achever, si tant est que ce soit possible.

Il laissa Lance et ses G-Man s'occuper de lui et s'intéressa plutôt au nouvel arrivant. Dan Sybel, Vaslot Worm, ou le mix des deux. Sa tronche était super flippante tant elle était anormale, avec ses deux parties de visage différentes. Il était allé se poser là où

le Marquis des Ombres avait péri. Son cadavre transformé en terre brune et friable était toujours là, et on pouvait encore distinguer le visage du vrai Dan Sybel.

- Il avait conservé malgré tout une partie de lui sous son contrôle, disait Dan à son fils qui le suivait. Son amour pour Lyre... mon amour, mon désir de la sauver, était demeuré en lui. Je le sentais. Et lui aussi, je crois, il me sentait. Peut-être savait-il que j'existais. Peut-être nous a-t-il laissé, moi et Vaslot, agir en connaissance de cause...

- Il a tué ma cousine, répliqua Reinheit d'un air froid.

- Oui, je l'ai vu à travers lui. Je l'ai pleuré. L'ancienne comtesse... Kamilla, elle était la fille d'un de mes vieux amis Apôtres. Je la connaissais depuis qu'elle était née.

- Il a aussi tué ma mère ! Hors de question que je lui pardonne. Que je vous pardonne ! Pourquoi ne pas l'avoir protégé, si vous étiez encore là et vous-même ?!

La partie du visage de Dan le regarda avec une peine évidente, tandis que celle de Vaslot leva son œil au ciel, comme exaspéré de devoir prendre part à cette réunion père-fils.

- Leslia ignorait ce qu'on avait fait, Vaslot et moi, se justifia Dan. Elle me croyait mort en héros après avoir tué le Marquis, comme tous les autres Gardiens. Si j'avais pris le risque de la prévenir ou de me rapprocher d'elle, ça aurait pu mettre tout le plan en péril. Quand j'ai appris ton existence, j'ai envoyé Asthyrché pour lui faire promettre de te garder secret, pour ta propre sécurité et la sienne. Mais Leslia... elle soupçonnait des choses. Elle avait toujours été clairvoyante, comme si elle lisait des trucs dans l'avenir. Après t'avoir confié à Asthyrché, elle est allée défier le Marquis, seule, pour le confondre. Elle a compris qui il était, et a tenté de le ramener... et a péri en essayant.

- Tu savais tout ça, et tu ne m'as jamais rien dit ! accusa l'adolescent à l'adresse d'Asthyrché. Je te considérais comme mon propre père !

- Je n'ai pas d'excuse, acquiesça le Pokemon Cosmique. Si ce n'est que j'ai agi pour le Requiem de la Corruption.

- Et vous aussi, Monsieur Worm ! poursuivit Reinheit. Vous me rendiez visite tous les ans, vous me révéliez toutes ces choses sur le Marquis et ses Agents, vous me poussiez à m'entraîner... sans rien me dire de ce qui importait vraiment !

- Vois ça avec ton paternel, gamin, répondit Worm d'un air blasé. Je n'ai fait que suivre ses instructions, en bon Apôtre fidèle à son supérieur que j'ai toujours été...

Dan hocha la tête.

- Asthyrché et Vaslot ne sont pas à blâmer. Ils ont été les otages de mon égoïsme, tout comme toi. L'égoïsme d'un père qui a tout tenté, quels que soient les moyens employés, pour à terme sauver sa fille. Tu peux considérer que je t'ai sacrifié, toi et ta mère, pour Lyre. C'est sans doute un peu le cas. Et j'ai sacrifié bien d'autres personnes. Je l'assume.

Solaris, seule autre Gardienne de l'Innocence présente, s'était avancée pour prendre la parole.

- Et le meurtre du Premier Apôtre Brenwark, vous l'assumez aussi, je suppose ? demanda-t-elle. Dame Cosmunia nous a dit que Worm en était très certainement responsable.

Cette fois, ce fut Worm lui-même qui répondit avant Dan.

- Nous l'avons tué, oui. C'était un acte de pitié. Son manoir était pris d'assaut par les Blancs Manteaux, et il avait décidé de rester malgré tout. Nous lui avons épargné la torture et

l'humiliation d'une exécution en règle que lui avaient promis ces fanatiques.

- Oswald a été une victime collatérale de mes plans, reprit Dan avec regret. Même s'il savait pour Marine et Lyre, je n'ai pas pu lui révéler la vérité sur moi et Vaslot. Il n'aurait pas compris, et nous aurait fait obstacle.

Solaris secoua la tête avec dégoût.

- Toute votre légende est basée sur des mensonges. Héros de l'Innocence, tu parles ! Vous vous êtes servis à la fois des Gardiens et des Agents pour vos plans fumeux, en manipulant et en laissant sur le chemin tous ceux qui ont cru en vous !

- C'est vrai, approuva Sybel. Je n'ai rien d'un héros, et concernant la foi en l'Innocence, je suis clairement un apostat. J'assume mes actes, mais je ne les regrette pas. Je vais les payer bien assez tôt, de toute façon. Maintenant que mon corps est mort et que ma moitié d'âme s'en est retournée dans le Monde des Esprits, je ne vais pas tarder à la suivre. Il me reste juste une chose à faire, ce pourquoi j'ai fait tout ce que j'ai fait. Sauver ma fille.

- Sauf que ce n'est plus possible ! intervint Mercutio, amer. Eryl est morte. Si vous comptiez tant sur la Pierre des Larmes pour guérir Lyre, vous auriez dû peut-être jouer franc-jeu avec elle dès le début.

Comme preuve, Mercutio lui montra la Pierre des Larmes fendue en deux qu'il avait gardée. Dan-Vaslot l'observa un moment avant de tendre la main, semblant exiger qu'il lui la donne. Mercutio recula sa main précipitamment. C'était tout ce qui lui restait d'Eryl. Hors de question que ce type ne lui prenne, même si c'était lui, à l'origine, qui l'avait trouvé.

- Je ne comptais pas te la voler, garçon, juste l'observer plus en

détail, dit Dan d'un ton rassurant. Je suis désolé pour Eryl. Je sais que tu étais proche d'elle. Mais elle n'était au final qu'un incubateur de toute l'Innocence d'Erubin. Un réceptacle. Toute cette énergie n'a pas disparu avec elle. Vaslot et moi, on en a eu la preuve formelle quand Brimas Atilus s'est transformé en un être semi-divin grâce à cette énergie.

- Pardon ? Atilus ? fit Mercurio sans comprendre.

- C'est une longue histoire. Ce qui est important, c'est ceci : l'Innocence d'Erubin qui était en Eryl est toujours là, quelque part, à attendre un nouvel hôte. Si nous parvenons à nous en emparer, je pourrai espérer purger Lyre de cette Corruption mutante qui la transforme de l'intérieur. Et accessoirement, vous aurez de quoi éliminer Horrorscor si vous en décidez ainsi.

Lance, qui avait tout écouté en silence, prit enfin la parole.

- Horrorscor sera jugé en bonne et due forme par l'Ordre G-Man, seul habilité à condamner les crimes contre l'Humanité. Et l'Ordre G-Man n'applique pas la peine de mort. Horrorscor sera scellé à jamais, privé de pouvoir et de partisan, dans un oubli éternel.

Dan-Vaslot haussa les épaules.

- C'est vous qui voyez, Grand Maître, répondit Sybel. Je ne serai plus là pour émettre mon avis. Mais sachez que...

- Sachez que c'est une immense connerie, reprit Worm. Horrorscor est parvenu à renaître alors que son corps était détruit et son âme fragmentée en trois parties. Vous croyez qu'un sceau quelconque pourra le retenir longtemps ?

- Ce n'est pas à vous deux d'en juger, répliqua Lance. Vous aussi, de toute façon, vous devrez passer en jugement. De ce que j'ai entendu et de ce que j'ai compris, vous n'êtes pas tout

blanc.

- Pour ma part, je disparaîtrai avant que quiconque ne puisse me juger, répondit Dan. Mais je vous prie d'être clément avec Vaslot. Il a sacrifié quatorze années de sa vie à jouer les agents doubles, à prendre des risques inconsidérés et à se faire mépriser de tout le monde dans le seul et unique but de vaincre Horrorscor.

- Je laisserai à Silvestre Wasdens et à Cosmunia le soin de porter un jugement sur ses actions.

- Humph, alors, je suis mal barré, ironisa Worm. Wasdens et moi, on n'a jamais été trop amis. Et Dame Cosmunia a deux trois raisons de m'en vouloir, comme la mort d'Izizi, même si ce n'était pas vraiment ma faute...

Ils commencèrent tous à parler de la suite des événements en se congratulant pour cette victoire finale, jusqu'à qu'à que Siena, qui était de nouveau bien encadrée par les Gardiens de l'Harmonie comme s'ils craignaient qu'elle ne s'échappe, ose intervenir :

- Dîtes, je sais que je ne suis ni la bienvenue ni que j'ai droit à la parole, mais vous ne croyez pas que se lancer des fleurs et discuter de demain est un peu prématuré ? Est-ce que quelqu'un parmi vous a vaincu Lyre Sybel, Silas Brenwark, Fantastux ou même encore Wrathan ?

Tout le monde se regarda entre eux, comme si Siena leur avait soudainement rappelé quelque chose d'à la fois évident et désagréable alors que l'humeur était au beau fixe.

- Ils ont dû sûrement prendre la fuite quand ils ont vu que leur armée se faisait ratatiner, répondit Anna avec dédain. On les chopera plus tard.

- Je ne crois pas non. Je connais Brenwark. Il a toujours un plan en tête. Et Lyre peut se recréer une armée de mort quand elle le souhaite. Cette guerre n'est pas encore terminée.

Ce fut Dan Sybel qui acquiesça aux paroles de Siena.

- En effet. Arceus seul sait ce que Silas, avec ses pouvoirs démesurés, peut comploter. Et Wrathan a plus ou moins le même potentiel de menace pour la planète qu'une guerre thermonucléaire. Quant    Lyre... il me faut la trouver au plus vite. Je dois lui parler. Lui expliquer...

- Je n'ai nul besoin d'explication, cher papa, fit une nouvelle voix sortit du néant. Je sais tout à présent...

Une espèce de trou noir dans l'air venait d'apparaître, qui semblait donner sur un paysage bien différent de celui où ils étaient. Et soudain en sortit nulle autre que Lyre Sybel. Mais elle était très différente de celle que Mercurio connaissait, autant physiquement que dans sa signature de Flux. Déjà, elle semblait plus vieille de quelques années, genre sept ou huit ans. Elle portait une robe noire avec une épaulière tout aussi noire agrémentée de plumes argentées. Ses cheveux violets étaient plus longs, et ses deux yeux pupilles étaient d'un rouge sanguin.

On aurait dit quelque déesse maléfique du passé, et son aura reflétait cela. Mercurio et Galatea reculèrent malgré eux quand elle se présenta à devant eux. On aurait dit dans le Flux une sorte de trou noir glacé d'où sortait des centaines de plaintes et gémissement. Les G-Man aussi durent sentir que quelque chose n'allait pas avec cette femme, car ils étaient tous bl  mes, les mains serrées sur leurs Lam  trices.

Tout le monde se mit sur ses gardes, prêt à combattre, bien que surpris par cette soudaine apparition venue de nulle part. Même Horrorscor avait cessé de se débattre des attaques qui

l'enchaînaient pour observer Lyre avec un air perplexe. Dan-Vaslot, lui, s'avança, sa moitié de visage de Dan bouleversée.

- Lyre... ma chérie...

- Bonjour, mon père. Bonjour, mon oncle, fit Lyre d'un air cordial. Et bonjour à vous tous, ceux que je connais comme ceux que je ne connais pas. J'ai essayé de revenir pile au moment où j'ai quitté cette époque, mais comme ça fait presque huit ans, ce n'était pas précis. J'ai manqué deux trois trucs je vois.

Elle dévisagea Horrorscor prisonnier des G-Man, et ce qui restait du cadavre du Marquis.

- Ah, mince, je n'ai pas pu faire mes adieux au Marquis du coup, reprit-elle d'un air désolé. Lui qui n'a jamais voulu m'abandonner, je lui aurai rendu le grand service d'aspirer son âme, pour qu'ainsi, il soit à jamais à mes côtés. Mais ce n'est que partie remise...

- Alors... tu savais qui il était ? s'étonna Dan. Il te l'a dit ?

- Non. Et même Silas ne m'a jamais rien dit. Je ne m'en rappelle pas non plus. Je me souviens du jour où j'ai tué ma mère. Vous étiez là. Nous sommes repartis ensemble. Vous êtes resté avec moi quelques jours, puis du jour au lendemain, vous n'étiez plus là. À la place, il y avait cet homme masqué et drapé d'un manteau noir, qui s'est présenté comme étant le Marquis des Ombres, et qui a déclaré qu'il allait prendre soin de moi désormais. La petite fille traumatisée que j'étais n'a pas réfléchi trop longtemps. Elle avait juste besoin de quelqu'un qui soit là pour elle.

- Mais alors, comment...

- Il se trouve que j'ai dévoré quelqu'un qui passait sa vie à

voyager dans le temps et à tout savoir des grands moments de notre histoire, passée ou à venir. En l'aspirant en moi, j'ai hérité à la fois de ses pouvoirs temporels, mais aussi de ses connaissances. C'était tellement volumineux que j'ai failli perdre la tête, et j'ai mis des mois à faire le tri.

Mercutio ne comprenait rien. Dévorer quelqu'un ? Voyage dans le temps ? Hériter de connaissances ? Qu'est-ce que c'était que ce binz ?

- Je ne vous en veux pas, si c'est là votre inquiétude, reprit Lyre à l'adresse de Dan. Enfin, au début, si, je vous ai haï pour tout, mais après huit ans à y réfléchir, je me dis que vous avez fait de votre mieux malgré les circonstances. Et de toute façon, je n'ai plus aucun intérêt à en vouloir à quelqu'un. Car voyez-vous, ces voyages dans le passé et mes pouvoirs grandissant m'ont ouvert les yeux. Tout est clair, à présent !

Tant mieux pour elle si c'était clair, songea Mercutio, car pour lui, c'était assez confus tout ça. Mais Siena, elle, qui avait toujours été plus vive que lui, demanda :

- Tu a passé huit années dans une autre époque ? C'est pour ça que tu as l'air plus vieille ?

- Dans plusieurs, à vrai dire. Je me lassais assez vite.

- Mensonges ! s'écria Horrorscor. Tes pouvoirs étaient à un tel niveau de mutation que tu n'aurais pas pu survivre un mois de plus, alors huit ans ?! Un Enfant de la Corruption ne peut survivre aussi longtemps...

- En effet, Seigneur Horrorscor. Si j'étais restée ici, mon corps aurait implosé, et j'aurais sûrement perdu l'esprit bien avant ça. Mais j'ai lu dans les connaissances de cette femme que j'ai aspirée. Elle était Enfant de la Corruption, comme moi, et pourtant, elle a eu une longue vie. J'ai donc vu comment

acquérir la paix intérieure qui a conservé mes pouvoirs en équilibre tout ce temps. Et j'ai aussi pu bénéficier de l'aide de personnes illustres du passé, comme des Maîtres Méléniés de jadis ou des alchimistes de l'ancienne civilisation de Tarma-Igho.

Mercutio secoua la tête, sonné. Tarma-Igho, la cité-état légendaire de la science et de la magie, gouvernée par le Roi-Zan... qui selon la légende, aurait été détruite il y a de ça près de dix-mille ans ! Avant même la naissance de l'Empire Méléniés ! C'était totalement fou, et il n'était pas le seul à le penser, visiblement, à en juger par les expressions sur le visage des autres. Ils devaient bel et bien croire que Lyre Sybel avait enfin pété les plombs.

- J'ai visité nombre d'époques et d'ères du passé, poursuivit Lyre en écartant les bras. J'y ai vu des choses incroyables, j'y ai rencontré des personnes légendaires. Et, aussi incroyable que cela puisse paraître, j'ai pu trouver la paix dans certaines d'entre elles. J'y avais des connaissances, des amis, voir même des amants. Je m'étais dit que j'en avais fini avec mon époque qui m'a rejetée, et je voulais refaire ma vie dans ces mondes de jadis. Me refaire même plusieurs vies, autant que je le voulais ! Car avec toutes les possibilités que m'offraient le voyage temporel, l'immortalité était à portée de main !

Lyre avait tendit la main en serrant le poing, avec un sourire de dément sur son visage aux yeux flamboyants. Mercutio ne savait pas trop quelle paix elle avait trouvé dans le passé, mais visiblement, ce n'était pas encore trop ça niveau santé d'esprit...

- Dans toutes ces époques et lieux que j'ai visités, je me suis donnée le titre d'Oracle des Ténèbres, continua Lyre. Je me faisais passer pour une annonciatrice venue du futur pour guider les peuples vers leur destin. J'avais une réputation assez funeste, mais j'ai été raisonnable. Je sais qu'interférer avec le

passé est risqué. Du coup, je n'ai pas tué grand-monde, pas plus que je n'ai modifié les grands événements de l'histoire. Mais il est possible que mon existence ait été relatée ci et là.

- Bravo à toi alors, ironisa Adélie. Tu as désormais ton titre bidon dans des bouquins d'histoires ou des légendes. Un grand accomplissement. C'est tout ce que tu voulais ?

- Non. Mes voyages avaient un but. Je cherchais des réponses. Des réponses au sens de la vie, qui m'a toujours échappé. Pourquoi vit-on ? Pourquoi meurt-on ? Qu'est-ce que l'amour, ou le fait d'avoir un but dans son existence ? Et surtout, qu'est-ce que le bonheur, dont j'ai toujours été privé ? Comment l'atteindre ?

- Tu sais, pour ce genre de questions, tu pouvais simplement consulter un psy de notre époque où ouvrir deux trois bouquins de philosophie, intervint Galatea.

- Notre époque me dégoutait, tout comme ses vivants. Je voulais vérifier si c'était pareil dans le passé, si le monde et les humains ont toujours été aussi moches. Du coup, j'ai d'abord visité l'ère des merveilles, il y a dix-mille ans, dans la cité de Tarma-Igho. Les gens de l'époque vénéraient la recherche et la spiritualité. Ils ont atteint une civilisation bien plus avancée que la nôtre aujourd'hui. Ils vivaient plus longtemps, et ne se servaient que de leur immense longévité pour leur recherche du savoir et de la foi. Ils accordaient une grande importance à la vie, et ne connaissaient pas le conflit. Mais au fil du temps, leurs existences mornes dénuées du moindre piquant de la vie leur étaient devenues pesante. Ils se sont mis à se morfondre dans un ennui sans intérêt, et à perdre de vue la valeur de la vie. Sans joie ni peine, ils n'étaient devenus que des morts-vivants, et inévitablement, leur prodigieuse civilisation est tombée en décadence. Jusqu'à qu'un jour, lors d'un conflit de religion, ils invoquèrent un démon terrible, le second des Fléaux de l'Humanité, qui les éradiqua totalement. Et il n'y eut personne

pour les pleurer. Ils ne pleurèrent même pas pour eux-mêmes quand la fin leur est tombée dessus.

La voix de Lyre, emprunt d'un ton académique jusqu'ici, avait soudain eut des accents de tristesse et de regret quand elle en vint au sort des gens de Tarma-Igho. Mais Mercutio ne voyait toujours pas où elle voulait en venir.

- J'ai continué un peu plus dans le futur, reprit-elle, jusqu'à l'ère du Grand Empire Méléni. Comme vous le savez, ces surhumains, bénis d'Arceus, étaient alors la race dominante grâce à ce pouvoir nommé le Flux. Ils avaient réduit les humains en esclavage, les Pokemon les vénéraient comme des dieux, et grâce au Flux, ils avaient éliminé tous les maux du corps, jusqu'à même cesser de vieillir. Fort de leur puissance, ils avaient renié leurs deux dieux emblématiques jusqu'à tenter de les soumettre. Il n'y avait rien qui ne soit hors de leur portée. Mais dans leur cupidité et leur désir de perfection, ils allèrent trop loin. Ils débutèrent des séries d'expériences, mélange de science et de Flux, pour pouvoir fusionner avec les Pokemon et acquérir leurs pouvoirs. Sûr de leur réussite, ils sautèrent les étapes, et au final, ils se condamnèrent eux-mêmes. La fusion avec les Pokemon était instable et provoqua en eux une série de mutations horribles qui eurent pour résultat la mort à la fois du Méléni et du Pokemon, et ce dans d'horribles souffrances. Tous ceux qui avaient pris part à cette hérésie contre nature périrent, soit 95% du peuple Méléni. Ce fut la fin de leur Grand Empire, et la fin de leur règne. Et les survivants se lamentèrent longtemps d'avoir été si arrogants et de n'avoir pas su profiter de ce qu'ils avaient déjà.

Là encore, Lyre n'apprenait rien aux jumeaux, qui avaient appris la tragique histoire de leur peuple de la bouche de Maître Irvffus. Mais Lyre n'avait pas fini, et malgré la situation, où personne ici n'avait de doute sur la nature belliqueuse et extrêmement dangereuse de l'Enfant de la Corruption, personne n'osa la couper, comme hypnotisés par son récit de malheur.

- J'ai vécu ensuite l'âge des persécutions des survivants Mélénis par les humains qui se sont révoltés contre eux. Horreurs après horreurs, injustices après injustices, toute la bassesse dont l'humanité était capable. J'ai assisté à la naissance de l'Impérium Tarma, la civilisation qui a succédé à Tarma-Igho et qui a conquis une grande partie du globe pendant des millénaires, mais qui finalement n'a pas su s'élever au firmament à cause des guerres incessantes et des complots de pouvoir qui ont finalement eu raison de lui. J'ai observé les ravages de la Peste Grise, qui n'a pas seulement détruit les corps humains et Pokemon à petit feu, mais qui les a également rendus fous, alors qu'ils s'accusaient mutuellement d'avoir fait apparaître cette maladie. J'ai vu de mes yeux les Deux Siècles Noirs et le règne sanglant de Vistarte. Même pour moi, le niveau d'abomination qui en a résulté était insoutenable. Et je vous en passe et des meilleures !

- Je vous conseille d'en venir au fait avant qu'il ne soit temps pour moi et mes hommes de vous arrêter, l'interrompit Lance. Certes, l'histoire de l'humanité regorge d'événements pas très joli. Mais elle a toujours survécu, et a toujours tenté de s'améliorer.

- C'est vrai, admit Lyre. Elle a survécu, à chaque fois. Tous ces peuples, toutes ces civilisations, elles ont tenté de progresser et de vivre au mieux, de toute leur force. Mais elles se sont toutes heurtées à la même vérité. Une vérité immuable, éternelle. Le désespoir, la tristesse, la colère, la solitude, la peur et la résignation sont des tares dont il est impossible de se défaire. Et qui mèneront systématiquement humains et Pokemon vers la souffrance et finalement une disparition programmée et futile.

Le ton de Lyre avait monté dans les aigus, et elle s'était prise la tête entre les mains comme si elle souffrait.

- J'ai d'abord cru qu'il ne s'agissait que de moi... Que j'avais été

maudite, à la naissance, d'une existence faite de malheurs et de souffrances. Mais que c'était la faute à pas de chance. Je m'étais résignée, et je voulais juste me venger de ce monde en le corrompant. Mais non. Il ne s'agissait pas que de moi, même si c'est plus visible dans mon cas. C'est tous les êtres vivants qui sont maudits. Car l'existence même est une suite ininterrompue de souffrance. À croire qu'Arceus, ou que ce monde même, en a décidé ainsi ! J'ai donc trouvé la réponse. La seule qui vaille. L'unique !

Elle écarta les bras en une pose dramatique.

- Le retour au néant, déclara-t-elle. La fin de l'existence, tout simplement. Puisqu'elle est si cruelle et si vaine, autant s'en débarrasser. Puisque rien n'a de sens, puisque la mort est l'ultime fatalité, pourquoi chercher à accomplir quoi que ce soit ? Pourquoi se débattre à n'en plus finir, alors qu'il y a tant de beauté dans le repos éternel ?!

Elle se mit les doigts sur ses joues, et son visage s'éclaira en un grand et très inquiétant sourire.

- J'ai finalement compris. Ma naissance et mes pouvoirs n'étaient pas une erreur, un cruel coup du destin. C'était une délivrance ! Une délivrance pour tous les êtres vivants de la planète ! Je suis revenue pour les sauver une fois pour toute de ce carcan vain et cruel qu'on appelle la vie. Je vais tous vous aspirer en moi, corps et âmes, et quand il ne restera plus que moi, j'irai à mon tour me suicider, et nous partagerons alors une quiétude ininterrompue, exempte de souffrances. Une parfaite harmonie, calme et éternelle. Et ce sera... merveilleux !

Elle avait murmuré ce dernier mot, les joues roses comme si elle songeait à l'homme de sa vie. Tout son auditoire resta un moment sans voix après cette déclaration. Même Horrorscor avait un drôle d'air effaré sur son visage spectral.

- Oh my god... murmura Bertsbrand. Elle a totalement viré *yandere*, la pauvre *girl*...

- Et qui es-tu au juste, pour décréter que nos vies ne méritent pas d'être vécues ? L'interrogea Régis Chen avec mépris. Si tu veux te suicider, c'est ton droit, mais laisse les autres décider eux-mêmes !

- Hélas, les vivants sont aveuglés par ce sentiment des plus imaginaires qu'on nomme l'espoir, et par la peur irrationnelle de la mort. Leur jugement est biaisé. Ils ne savent pas ce qui est bon pour eux. Moi si. S'ils avaient vu ce que j'ai vu, s'ils avaient vécu ce que j'ai vécu, ressenti ce que j'ai ressenti, ils ne s'accrocheraient pas si désespérément à leurs existences médiocres et douloureuses. Je vais décider pour eux, mais ce sera pour le mieux. Vous ne le pourrez pas une fois morts, mais si vous l'auriez pu, vous me remercieriez.

Sa certitude ainsi énoncée se heurta à des protestations et des insultes de la part d'une bonne majorité des combattants de la FAL présents. Lyre les regarda tous avec pitié. Elle avait espéré quoi ? Que tout le monde l'applaudisse et se mette en rang devant elle pour se faire tuer à tour de rôle ?

- Tu as tort, Lyre, fit Dan-Vaslot en s'avançant. La vie peut se montrer cruelle, mais aussi injuste soit-elle, elle nous réserve toujours des moments irremplaçables de bonheur. Malgré tout ce qui s'est passé avec ta mère, je n'ai jamais regretté notre rencontre, et les années d'amour et de joie que j'ai passées avec elle.

- Moi, si, je l'ai souvent regrettée, répliqua Lyre. J'ai parfois souhaité que vous et ma mère ne vous soyez jamais rencontrés, pour ainsi n'avoir jamais eu à exister. Mais finalement, de cette rencontre va découler l'annihilation finale de toute existence, et la paix éternelle dans l'oubli, alors c'était une bonne chose. Car vos brefs moments de bonheur que vous citez ne sont qu'une

illusion. Les sentiments d'amour, de joie, de paix intérieure sont éphémères. Le désespoir, lui... EST ÉTERNEL !

Elle tendit soudain ses deux mains, et immédiatement, la Pierre d'Obscurité d'Horrorscor fissurée, bien surveillée par les G-Man, se mit à léviter au dessus du sol pour finalement flotter vers Lyre avec une vitesse grandissante. Sentant que quelque chose de mauvais allait en découler, Mercurio envoya une attaque de Troisième Niveau de Flux ; attaque qui fut suivie par beaucoup d'autres.

Mais Lyre, sans bouger d'un pas, fit jaillir de sa main droite un véritable déluge d'attaques différentes pour contrer tout ce qui arrivait sur elle. Du feu, de la glace, de la foudre... et même divers projectiles en roche, acier ou autres. Mercurio en resta coi un moment. Lyre n'avait jamais eu ce genre de capacités. Tout ce qu'elle savait faire, normalement, c'était aspirer la force vitale avec sa main gauche, et ranimer les cadavres pour ensuite les contrôler avec celle de droite.

Mais ce torrent de puissances en tout genre... il n'avait jamais vu ça. Lyre semblait avoir lancé cela de façon désinvolte, sans y penser, et non content de l'avoir protégée de toutes les attaques et les balles, ça balaya par la même toute une colonne de soldats et de Pokemon placée devant. La Pierre d'Obscurité alla se loger entre ses mains, et elle la serra contre elle comme s'il s'agissait de son nouveau né.

- Comment as-tu pu faire réagir mon cœur à toi ? Demanda Horrorscor avec stupéfaction. Il obéit à moi seul !

- Non. Il obéit à l'être chez qui il sent le plus de Corruption, répliqua Lyre. Vous vous êtes fait tristement battre, à ce que j'ai pu voir. La Corruption que vous avez emmagasiné vous a quitté. La Pierre d'Obscurité ne vous reconnaît plus comme maître.

- Cesse tes idioties ! Tu m'appartiens, depuis que tu es venue

au monde ! Aide-moi à me libérer, et nous plongerons ce monde dans la Corruption, comme prévu. Le néant et la mort totale n'ont aucun intérêt. Ce n'est que dans la Corruption que tu trouveras ton salut.

- Je n'aurai eu nul salut avec vous, Seigneur Horrorscor. Je sais très bien que vous comptiez m'éliminer au plus vite, par crainte que je ne devienne trop dangereuse pour vous. Eh bien, c'est désormais le cas.

Lyre serra davantage la pierre entre ses mains, et il y eut alors un bruit terrible qui en sortit, comme si elle se mettait à crier. Elle semblait perdre en matérialité, devenant peu à peu transparente, ses flots noirs de Corruption devenant incontrôlables.

- Q-que fais-tu ?! S'écria Horrorscor. N-non... Arrête...

Le même phénomène sembla arriver à Horrorscor. Son corps spectral, tellement noir qu'il était dur de dire s'il était transparent ou non, perdit en densité. Il s'évaporait sur place, se changeant peu à peu en une fumée sombre aspirée comme un typhon par Lyre.

- Soyez reconnaissant, fit cette dernière. Vous, plus que quiconque, avez eu une vie misérable. Je la prends pour moi, et la porterai comme un fardeau jusqu'à l'avènement du néant général. Ce qui ne saurez trop tarder, rassurez-vous...

- ARRÊTE !!

Sans que les G-Man qui retenaient le corps d'Horrorscor avec leurs attaques d'entraves ne purent faire quoi que ce soit, le Maître de la Corruption se dissipa entièrement, revenant sous forme immatérielle à sa Pierre d'Obscurité. Alors, cette dernière se désolidifia assez pour qu'elle traverse carrément le corps de Lyre, qui la plaça dans sa poitrine.

L'explosion de Corruption qui en découla envoya tout le monde à terre, et fit s'écrouler un pan entier du Mont Argenté. Toute la Corruption qui avait quitté la Pierre d'Obscurité après ses fissures était revenue d'un coup. Ce fut comme une mini Voie Lactée, mais noire, avec au centre Lyre Sybel, plus terrifiante que jamais. Son visage était brouillé et assombri, comme s'il était un mélange de fantôme et de chair. Ses yeux rouges prenaient par moment la forme de spirale, comme ceux d'Horrorcor. Ses cheveux violets étaient devenus totalement noirs et transparent, flottant derrière elle tels un halo de ténèbres. Et enfin, la Pierre d'Obscurité était désormais implantée dans sa poitrine, s'étant mélangée avec sa chair, ne faisant plus qu'un avec son corps.

- Enfin, la Corruption servira la cause qu'elle aurait toujours dû servir, déclara-t-elle d'une voix qui n'avait plus grand chose d'humain. Ce monde et ceux qui le peuplent vivent leur dernier jour. Je décrète la fin de l'existence et des maux qu'elle engendre !

Chapitre 429 : Le Dernier Jour

Julian, reclus dans les quartiers qu'on lui avait donné sur Atlantis, avait l'impression de vivre un cauchemar. En fait, toute sa courte vie avait été un cauchemar. À part peut-être les premières années de sa vie où il vivait en paix et choyé, au palais de son père Octave. Il n'en gardait guère de souvenir. Mais dès le jour où Venamia l'avait pris avec elle en menaçant son père, ça n'avait plus été qu'une suite continuelle de trahisons et de malheurs.

Il avait vu peu à peu sa mère sombrer dans l'extrémisme et la folie. Malgré tout, il avait tout fait pour rechercher son approbation, jusqu'à qu'il ne puisse plus. Jusqu'à que même un jeune enfant de quatre ans soit conscient que ce que faisait sa mère était mal. Il avait échappé de peu à la mort, sauvé par le sacrifice de Vilius, puis secouru par Erend. Il avait de très bons souvenirs de son année passée avec le jeune dirigeant, quand le reste de sa famille, à savoir son grand-père, son oncle et sa tante, se battait à ses côtés. Et quand la reine Eryl et Impératus étaient pour lui des alliées irremplaçables.

Tout cela venait de voler en éclat. Erend avait tué Eryl, et venait de froidement exécuté Imperatus qui avait seulement tenté de le raisonner. Julian se doutait déjà de quelque chose quand il avait vu l'œil rouge d'Erend et sa soudaine et inexplicable dureté avec ses anciens amis. Désormais, il n'y avait plus de doute possible. Tout comme Venamia avant lui, Erend était devenu mauvais, fou, irrationnel. Il comptait se servir d'Atlantis pour soumettre toute la planète en la menaçant de son destruction avec son canon ultime.

Sauf que contrairement à l'époque où il était l'otage de

Venamia, Julian n'était plus impuissant désormais. Il n'était plus un petit garçon effrayé qui ne comptait pour rien si ce n'était un symbole. Il avait le corps d'un adolescent, presque d'un adulte, et Erend avait fait de lui l'Empereur de Johkan. Il pouvait agir. Il devait agir !

Mais il ne pourrait pas le faire ici, sur Atlantis. Il n'avait aucun pouvoir ici. Nuelfa soutenait Erend, et pouvait donc déployer sur son ordre la toute puissance d'Atlantis et ses nombreuses défenses intérieures. Imperatus, la seule alliée qu'il aurait pu avoir, n'était plus. Julian ignorait même ce qu'Erend avait fait de son corps. Peut-être comptait-il le disséquer pour s'approprier le Solerios des Plantes qu'elle avait en elle ? À ce stade, Erend était capable de tout, même des pires horreurs.

Il y avait également Esliard et une petite garnison d'hommes du Grand Empire à bord. Pour le premier, ce n'était même pas la peine d'y penser. L'ancien journaliste et cerveau de la propagande de Venamia avait tôt fait de retourner sa veste pour devenir le larbin dévoué d'Erend. Quant aux hommes présents, Julian ne voulait pas forcer leur loyauté. Il avait bien parmi eux quelques membres de sa garde royale, mais il ne pouvait pas être sûr qu'ils se rangeraient derrière lui en cas de conflit avec Erend.

Les autres soldats, commandés par le colonel Pierce, étaient ceux qu'Erend avait choisi pour aider aux réparations d'Atlantis ; pour la plupart d'anciens Rockets et partisans de Venamia. Patrick Pierce semblait être un homme bien, qui répugnerait sans doute à se servir de la cité comme Erend l'avait prévu. Mais il n'allait certainement pas se lancer dans une mutinerie avec pour seul allié un adolescent qui avait encore plus ou moins l'esprit d'un garçonnet.

Et de toute façon, même si toutes les personnes présentes sur Atlantis se retourneraient contre Erend, ce dernier aurait quand même le dessus, grâce à sa terrifiante Dark Armor. Julian avait

certes deux Dieux Guerriers avec lui, mais qu'est-ce qui lui disait que Triseïdon accepterait de combattre son dresseur véritable ? Erend n'avait fait que le lui prêter, pour forger l'image d'un jeune empereur tout puissant qui soumettait des Pokemon Légendaires...

Non, il ne pouvait pas se battre contre Erend ici. Il ne le voulait pas, de toute façon. Ce qu'il voulait, c'était partir d'ici, et rejoindre les seules personnes désormais avec qui il voulait être. Sa famille. Son grand-père Hegan. Son oncle Mercurio. Sa tante Galatea. Sa grande-tante Solaris, et tous les autres membres de la X-Squad, qu'il avait appris à connaître et à apprécier l'année de la formation de la Confédération Libre, quand Julian était sous leur garde et celle d'Erend, d'abord à Bakan, puis à Alгатia dans la région Hoenn.

Oncle Mercurio lui avait bien dit qu'Erend était devenu le mal, et qu'il ne devait pas rester avec lui. Et ce avant même qu'Erend n'annonce son projet dément de contrôler le monde par la peur du canon Lunaturion, et qu'il n'élimine froidement son amie de toujours, Imperatus. Mercurio ne s'était visiblement pas trompé, et Julian regrettait de ne pas l'avoir écouté alors.

Oui, il allait retourner à la surface, et demander asile à la FAL. Il mettrait même le Grand Empire de Johkan à son service. Il se fichait du pouvoir, après tout, et ne se sentait absolument pas compétant pour diriger un pays. Tout ce qu'il voulait, c'est enfin être avec des personnes qui n'allaient pas avoir les yeux qui vont devenir rouge d'un jour à l'autre et avec ça des idées de domination mondiale.

Il voulait juste avoir une vie normale. Il avait déjà perdu dix ans de sa vie à cause des retombées de la bombe Arctime. Il avait été malmené par les ambitions de ses proches et les conflits mondiaux, et ça lui avait volé son enfance et l'innocence qui devait aller avec. Il rêvait devenir une sorte d'aventurier se servant des Pokemon et se battant pour le bien. Eclus dans

une main, Triseïdon dans l'autre, il combattrait pour la paix et la justice aux côtés de camarades de confiance, comme son oncle et sa tante. Sans politique, sans corruption, sans pays à diriger et surtout sans mégalomanes égocentriques qui se serviraient de lui.

Mais comment retourner sur Terre ? Même si Julian arrivait à s'emparer d'une des deux navettes d'Erend, il était bien incapable de la piloter. Et même s'il y arrivait ou qu'il retournait un des hommes d'Erend pour l'y aider, Atlantis pourrait la faire exploser à tout moment avec son système de défense. Est-ce que Nuelfa obéirait à Erend si ce dernier lui demandait froidement de faire feu sur Julian ? Allez savoir... Nuelfa n'était même pas humaine. Arceus seul savait ce que pensait cette petite extraterrestre dans son bio-squelette.

Julian ne voyait pas d'autres moyens de rentrer sur Terre que de s'en tenir au plan d'Erend en faisant mine d'y adhérer. Il a bien dit qu'il renverrait Julian gouverner la planète en son nom, tandis que lui restera ici indéfiniment afin de veiller au respect de sa paix éternelle, et d'user du Lunaturion si quelqu'un en bas y contrevenait.

Indéfiniment... Ce mot résonna dans l'esprit du garçon. Erend a dit qu'il allait s'emparer d'un truc nommé la Source de l'Infini pour devenir immortel, et Imperatus en avait été choquée. Existait-il vraiment un moyen de devenir immortel ? Se trouvait-il ici, sur Atlantis ? Si Julian s'en emparait avant Erend, alors il ne pourrait pas être tué ? Il pourrait carrément sauter de la cité spatiale pour retomber sur Terre avec un corps intact ?

- Oublie ça, gamin... La Source de l'Infini scelle ton âme dans ton corps et accélère sa régénération naturelle, mais elle ne pourra pas faire grand-chose si tu te dissous totalement dans l'atmosphère.

Julian sursauta, se redressant sur sa couchette, cherchant

autour de lui l'origine de cette voix métallique et profonde, avant de se rendre compte qu'elle venait de sa tête.

- Qui... qui êtes-vous ? balbutia-t-il.

- Ah, typique des humains ! Ils nous balaient comme un chef d'orchestre en se donnant de grands airs, et dès qu'on tente de communiquer avec eux, ils regardent dans tous les sens en manquant de se faire dessus !

Le regard de Julian se posa presque machinalement sur les deux armes brillantes et élégantes adossées contre le mur de sa chambre. Sans savoir comment, et malgré le fait qu'il c'était la première fois qu'il entendait sa voix, il sut qu'elle venait du trident bleu.

- Tri-Triseïdon ?

- *Lui-même.*

- Comment tu savais que je réfléchissais à voler la Source de l'Infini ? Tu peux lire dans mes pensées ?!

- C'est ainsi que fonctionne le Vifacier. Quand un humain nous touche et qu'on accepte son contact, un lien se forge automatiquement entre lui et nous. Erend Igeus était mon maître. Mais il m'a remis à toi, en m'ordonnant de te protéger. Tu es donc mon nouveau maître jusqu'à qu'il décide de me reprendre, jeune humain. Nous ne sommes pas encore assez proches pour que tu puisses débloquent mes deux autres formes, mais je peux t'éviter de bouillir dans la stratosphère.

Julian s'approcha presque craintivement du trident. Jusqu'à présent, il avait fait l'erreur de considérer Triseïdon et Ecleus comme des armes sans conscience, pensant que jamais ils ne s'éveilleraient pour lui, qui en avait pris possession par la force des choses, sans les mériter.

- Tu as dû lire en moi que j'ai prévu de trahir Erend, fit-il. Pourquoi vouloir m'aider ?

- *Tes sentiments à l'encontre d'Erend ne regardent que toi. Je m'en contrefiche. J'accomplis juste ma mission.*

Une autre voix vint s'ajouter à celle de Triseïdon, plus sèche et cynique.

- *Comme toujours, si noble avec un si grand sens du devoir... Tu ne m'avais pas manqué malgré tous ces millénaires !*

Julian regarda cette fois l'éclair à double tranchant.

- Ecleus ?

- *Non, je suis le fichu Père de Toute Chose Arceus qui s'adresse à toi par pensée. Bien sûr que c'est moi, moustique ! Quelle pitié d'avoir à servir un bébé projeté dans un corps trop grand pour lui... Surtout qu'il n'a rien de ce qui faisait le charme de sa mère !*

- Pourquoi avoir obéi à mes pensées d'attaque lors de la bataille contre les zombies à la surface alors ? voulut savoir Julian.

- *Parce que j'y suis obligé, pauvre ignare. C'est le droit du sang. Nous sommes tenus à être fidèles aux descendants de notre dernier maître, si nous ne nous en trouvons pas un autre qui nous correspond entre temps. Le Grand Forgeron nous a conçu ainsi. C'est pour cela que notre frère Hafodes s'est coltiné pendant des siècles les descendants de son maître Castel Haldar, et qu'il continue encore aujourd'hui, le pauvre... Mais bon, contrairement à l'autre idiot de Triseïdon, je n'obéis à un quelconque ordre de mon précédent maître, seulement à ma nature profonde. Si Venamia m'avait demandé d'obéir gentiment à son rejeton, je l'aurai tout simplement envoyé*

balader !

Julian se rebiffa, piqué au vif par les deux Dieux Guerriers.

- Eh bien, désolé de ne pas être ma mère ou Erend ! Je n'ai pas vraiment demandé à vous avoir non plus hein ? C'est Erend qui vous a mis dans mes mains.

- *Tu n'as pas à t'excuser d'être toi, le réconforta Triseïdon. Et en bien ou en mal, nous resterons ensemble un petit moment. Autant essayer de s'entendre.*

- Si je ne suis pas digne de vous, je ne vais pas vous garder contre votre volonté.

- *Il peut se passer plusieurs siècles avant qu'un humain qui nous corresponde nous trouve, renchérit Ecleus. Et de toute façon, on peut nous conquérir par la force. C'est ce que ta mère a fait pour moi. Même si je l'avoue, j'appréciais son pragmatisme et sa froide intelligence.*

- *Quant à moi, je recherche quelqu'un avec une grandeur d'âme et le sens du devoir, ajouta Triseïdon. À l'origine, j'avais jeté mon dévolu sur le demi-frère d'Erend, Zayne. Mais il est mort, et Erend m'a possédé ensuite par défaut. Je l'ai accepté, même s'il ne correspondait pas tout à fait à mes standards. J'ai appris à voir la véritable force de son âme. Peut-être vais-je faire de même avec toi, Julian oc Lunaris.*

- *Le canasson dit vrai. Si on exigeait comme maîtres que des humains avec une résonance à 100%, on resterait longtemps endormi. Je préfère me coltiner un morveux naïf et me battre de temps en temps qu'attendre plusieurs siècles dans un temple vide...*

- Vous êtes trop aimables, ironisa Julian. Mais en l'état, je ne suis qu'un pion pour Erend. De plus, il compte retirer toute

volonté des habitants de toute la planète en leur mettant éternellement un canon sur la tempe. Je suis censé gouverner sur un monde uni, en paix... mais privé de toute liberté et d'esprit critique. Dans cette vision là, ça m'étonnerai que vous vous défouliez beaucoup avec moi comme maître...

- *Mais t'es contre ça non ?* demanda Ecleus. *Tu voulais retourner à la surface il y a un instant.*

- *On peut t'y aider,* assura Triseïdon. *Nous pouvons te fournir une protection au vide spatial et à la chaleur d'une descente dans l'atmosphère bien plus utile que la Source de l'Infini.*

Les deux Dieux Guerriers sous forme Arme se mirent à léviter autour du garçon, et avec de nombreux clics et déclics, ils se désassemblèrent en plusieurs parties qui allèrent recouvrir le corps de Julian. Craintif mais curieux, il les laissa faire sans bouger. Triseïdon et Ecleus recouvrirent son corps, ne laissant aucun endroit de sa peau à l'air libre. Il avait désormais un casque intégral à l'image de la tête de Triseïdon, les ailes d'Ecleus dans le dos, et diverses plaques d'armures des deux Pokemon partout sur le corps.

- *Ce n'est pas une vraie forme Revêtarme,* prévint Triseïdon. *Tu ne peux la contrôler et utiliser nos pouvoirs avec. C'est juste une protection temporaire pour t'assurer un atterrissage sans risque sur Terre. Notre Vifacier te gardera du froid de l'espace et de la chaleur de l'atmosphère. Nous pouvons te fournir un oxygène limitée, mais ça suffira si tu ne tardes pas trop.*

- *T'as compris, morpion ?* ajouta Ecleus. *Trouve-toi un pont à l'air libre, et saute. On te dirigera, on te fera passer le bouclier de la cité. Et dépêche. Je n'aime pas trop me retrouver ici. Je n'ai pas vraiment d'amour filial pour mes créateurs...*

Julian sourit sous son masque. Il allait pouvoir agir par lui-même. Il allait montrer à Erend qu'il n'était pas son pantin, qu'il

avait une volonté à lui, et qu'il n'était pas d'accord avec ce qu'il comptait faire. Il l'avait déjà fait avec Venamia, après tout. Il pouvait recommencer.

Pendant toutes ces années où elle vivait dans le passé, Lyre avait hautement expérimenté son nouveau pouvoir consistant à aspirer en elle le corps et les âmes des êtres vivants. Elle en avait conclu qu'à chaque fois qu'elle le faisait, elle même se changeait un peu, de façon irrémédiable. En plus des possibles pouvoirs et des souvenirs, elle s'appropriait également un peu de la personnalité de sa victime, comme une emprunte laissée sur son âme.

C'est pour cela que, malgré la tentation et ce sentiment grisant à chaque fois qu'elle aspirait quelqu'un en elle, elle s'était retenue de le faire souvent. Elle avait même cherché à contrôler et à faire taire les esprits désincarnés de ses victimes qui hurlaient en elle. Certains érudits du passé, notamment les alchimistes de Tarma Igho, l'ont aidé à comprendre cette mutation de son pouvoir, et à lui faire une liste des pouvoirs, actifs comme passifs, qu'elle devrait aspirer pour équilibrer le tout.

Et bien sûr, quand ils avaient entendu parler du Pokemon Horrorscor, qui était la cause de son ADN mutant, ils l'avaient tous placé en haut de la liste. Lyre avait compris que pour mener à bien son plan d'éradication de la vie, il lui faudrait prendre celle d'Horrorscor, et s'approprier son corps et ses pouvoirs. Il était un peu la pièce centrale du puzzle de l'équilibre de son corps.

Maintenant que c'était fait, maintenant que la Pierre d'Obscurité siégeait au centre de sa poitrine et que son corps suintait de

Corruption, elle comprit. Elle comprit ce qu'étaient en réalité les Enfants de la Corruption, ainsi que le phénomène qui leur donnait naissance. Elle comprit comment leurs pouvoirs apparaissaient, en prenant une caractéristique d'Horrorscor et en la faisant muter. Toute les questions d'âmes, de pouvoirs et de génétiques, elle savait désormais y répondre. Elle comprenait tout son être, son fonctionnement et ses besoins.

Mais le contrecoup d'avoir assimilé Horrorscor était ce soudain afflux de sentiments négatifs en tout genre. Le Pokemon était véritable condensé d'amertume, de haine et de jalousie. Son désir illimité de tout corrompre s'insinua partout en elle. Sa voix résonna en elle bien plus forte que toutes les autres. Mais elle la fit taire. Elle avait depuis longtemps appris à cloisonner sa volonté de celles de toutes les victimes qu'elle avait aspirées.

L'armée de la FAL la regarda avec une horreur non dissimulée tandis qu'elle leur souriait avec délice. Pourquoi avaient-ils peur ? Elle allait les sauver, tous autant qu'ils sont. Elle allait les amener dans ce néant accueillant qui n'attendait qu'eux, en laissant derrière eux le fardeau de ces vies absurdes et pleines de souffrance. Le visage dual de Dan-Vaslot était celui qui paraissait le plus accablé.

- Lyre... qu'as-tu fait ? murmura Dan.

- J'ai fait justice, père, répondit-elle. Ce Pokemon a passé sa vie à se servir du corps des autres pour ses propres intérêts. Je lui rend la pareille, tout simplement. Ne me dites pas que vous avez pitié d'Horrorscor ?

- Non, pas de lui. C'est de toi dont j'ai pitié, ma fille. Es-tu consciente de ce que tu es devenue ?

- Je suis l'apogée de ce que vous et ma mère avaient fait de moi. L'Enfant de la Corruption ultime, à un stade parfait, stable. Et qui va une fois pour toute mettre un terme à cette guerre

absurde entre Corruption et Innocence. Il n'y aura plus de conflit quand nous serons tous dans les plaines infinies du Monde des Esprits.

- C'en est assez de votre rhétorique tordue, intervint Peter Lance en pointant sa Lamétrice sur elle. Lyre Sybel, au nom de l'Ordre G-Man et de l'humanité, vous êtes en état d'arrestation.

Il n'en fallu pas plus pour que la quasi-totalité des G-Man présents, dont Lance lui-même et Marion, se jettent sur Lyre avec un étalage de leurs différents pouvoirs. Lyre les accueillit avec un aimable sourire sur son visage distordue, avant de lever sa main gauche. C'était de la droite avec laquelle, tout à l'heure, elle avait lancé un déluge d'attaques variées. Du coup, Mercurio eut un mauvais pressentiment, connaissant le pouvoir originel de sa main gauche.

Toutes les attaques à distance la visant disparurent en une impression de typhon, rapetissant en tourbillonnant jusqu'à toucher sa main et tout simplement cesser d'être. Puis ce fut au tour des G-Man. Elle n'eut même pas besoin de les toucher. Par groupes ou uns par uns, ils furent attirés par sa main à moitié humaine moitié spectrale. Plus ils s'approchèrent du corps de Lyre, plus ils se mirent à crier de douleur, jusqu'à perdre substance et disparaître.

Tout le monde eut la vision d'horreur du légendaire Grand Maître Peter Lance, impuissant tandis qu'il était réduit à néant, tout son être se vaporisant à l'intérieur de la créature qu'était devenue Lyre. Sa terrible besogne fait, une fois tous les G-Man qui l'avaient attaqué disparus, Lyre inspira un grand coup, les yeux dans le vague, comme si elle appréciait une sensation encore inconnue.

- Ah oui... Les Aura Gardiens, quelles visions éclairées ils ont ! Et tant de souvenirs et d'expériences, du fait de leur longue existence... Et... Oh, quelle puissance draconique incroyable,

Maître Peter... Je vous en remercie. Je n'ai guère dévoré jusque là des utilisateurs du pouvoir dragon. Voyons voir...

Elle agita son autre main, la droite, et une vague d'énergie draconique en sortit, faisant tomber tous ceux qui étaient un peu trop proche, tandis que de mini-ouragans tournoyaient autour de Lyre.

- C'est merveilleux ! s'extasia Lyre. Maintenant que j'ai Horrorscor pour stabiliser mes pouvoirs, je ne sens quasiment aucun changement dans mon corps après avoir assimilé près d'une vingtaine de G-Man !

Puis elle ouvrit grand les bras vers le groupe de combattants restant, qui se relevaient avec crainte et hésitation.

- Venez, les appela-t-elle comme une mère aimante. Venez tous en moi. Vous connaîtrez la véritable harmonie, la véritable paix !

La force d'attraction vers Lyre reprit, cette fois bien plus forte, tandis que des attaques en tout genre sortaient de sa main droite pour les occuper et les affaiblir. Elle n'avait plus ensuite qu'à les cueillir comme des proies impuissantes. En premier bien sûr, ce furent les simples soldats, qui n'avaient aucun pouvoir pour les défendre. Les Pokemon, eux, tentèrent de sauver leurs dresseurs, qui à leur tour voulurent rappeler leurs Pokemon dans leurs Pokeball pour leur éviter d'être aspirés.

C'était le chaos pour l'armée de la FAL, l'impuissance généralisée. Mercurio résista comme il put grâce au Flux avant de se mettre à l'abri derrière l'immense Titank de Djosan, qui faisait écran et affaiblissait la puissance de l'aspiration de Lyre. Bertsbrand, grâce à la force de propulsion plasmique du Revêtarne d'Excalord, pouvait continuer à voler autour de la zone et à rattraper, quand il pouvait, des hommes sur le points d'être aspirés. Remarquant Dan-Vaslot qui se tenait non loin de

lui, lui aussi à l'abri derrière l'une des pattes de Titank, Mercurio se jeta sur lui et le secoua par le col, comme s'il avait trouvé un responsable.

- Qu'est-ce que c'est que ce merdier ?! Comment on l'arrête ?

Dan - ou bien était-ce Vaslot ? - secoua la tête avec impuissance.

- Je n'en sais rien. J'ignore ce qu'elle est devenue, fit la voix de Dan.

- Allez lui parler ! Dites-lui d'arrêter !

- Parce que tu crois qu'elle va gentiment nous écouter ? répliqua cette fois la voix cynique de Vaslot. Elle n'a plus rien d'humain, que ce soit de corps ou d'esprit.

En effet, Lyre semblait avoir perdu tout sens commun. Avec un air d'extase sur son visage cauchemardesque et mutant, elle riait aux éclats en continuant de dissoudre en elle ses victimes. Et Mercurio était épuisé. Après avoir affronté Horrorscor en utilisant tout son Flux, il était incapable de lancer la moindre attaque de Troisième Niveau.

Les Pokemon Légendaires présents avaient pris leur envol et bombardaient Lyre d'attaques à une distance de sécurité. Si Méga-Rayquaza et Lugia s'étaient plus ou moins retenus tout à l'heure contre Horrorscor de crainte de toucher leurs alliés humains, ils ne prirent pas autant de gants cette fois. Ce furent en effet des déluges de lasers meurtriers qui s'abattirent sur Lyre depuis les airs, et inévitablement, il y eut des dommages collatéraux. Mais ils furent limités par Mewtwo, qui en tant que Pokemon Psy, eut la sagesse de ne pas aller se frotter à une Lyre qui avait aspiré un Pokemon Légendaire Spectre et Ténèbres, et usa plutôt de ses pouvoirs pour lever des Bouclier et des Protection, et pour rattraper par télékinésie ceux qui

menaçaient d'être aspirés.

Lyre n'avait pas l'air de se soucier des attaques pourtant surpuissantes qui lui tombaient dessus. Elle avait invoqué de sa main droite, au dessus d'elle, une espèce de trou noir qui attirait à lui toutes les attaques des Légendaires et qui les engloutissait sans dommage apparent. Et quand il n'y eut plus personne pour elle à aspirer, que les survivants c'étaient tous réfugiés derrière Titank, Lyre cessa son attraction générale pour se diriger calmement vers l'immense Pokemon Acier.

Mercutio et les autres crurent leur fin arrivée, quand un déluge de lumière dorée se dressa entre Lyre et eux. L'Enfant de la Corruption s'arrêta, un froncement de sourcils venant perturber son expression d'euphorie. Mercutio leva les yeux, cherchant leur mystérieux sauveur. Et il dut se les frotter pour vérifier qu'il ne rêvait pas.

- C'en est assez ! tonna le Pokemon nouvellement arrivé.

Du ciel descendit un imposant Pokemon au pelage blanc, avec quatre longues pattes se terminant par des sabots dorés et pointus. Il avait une espèce de roue en or au milieu du corps, une longue crête voletant derrière sa tête, et des pupilles rouges entourées de vert qui luisaient fortement.

C'était le Pokemon Légendaire le plus célèbre au monde, dont tout le monde connaissait l'apparence sans même l'avoir vu. C'était celui dont on priait le nom plusieurs fois par jour, qu'on remerciait quand tout allait bien et qu'on maudissait quand ça allait mal. En le voyant, plusieurs des combattants firent un rapide signe de prière avec leurs doigts. Ithil, toujours très religieux, tomba carrément à genoux et posa la tête au sol.

Mercutio, dans un état second, ne put que se demander s'il pouvait pointer son Pokédex sur ce Pokemon pour l'y enregistrer sans que ce ne se soit considéré comme un

blasphème. Car celui qui venait d'arriver et qui les avait momentanément sauvé de Lyre n'était nul autre que le Dieu des Pokemon, et accessoirement de tous les êtres vivants de l'univers. Arceus, le Pokemon Alpha.

- Je me doutais bien que tu ne manquerais pas de te montrer, lui dit Lyre d'un air moqueur. J'ai vu dans les souvenirs de cette Eonie. Tu te contrefiches des humains, des Pokemon et même de cette planète, tant que rien en son sein ne menace ta belle création.

Arceus ne répondit pas, se contenta de la jauger du regard. Avec encore plus de surprise qu'il n'en avait eu en voyant Dieu arriver, Mercurio remarqua quelqu'un d'autre qui planait dans les airs derrière le Pokemon. Et il reconnut immédiatement l'armure sinistre à cape et le masque en forme de tête de mort à corne. Judicar, l'ancien Agent 001 de la Team Rocket. Mélénius soupçonné à la puissance incommensurable... et aux buts nimbés de mystères. La Team Rocket n'avait plus entendu parler de lui depuis le début de l'ascension de Venamia.

- Tu penses agir pour le plus grand bien en mettant fin à la vie ? demanda l'homme masqué. Tu n'es en réalité qu'un pion dans le jeu d'un sinistre individu, qui s'amuse en ce moment de tes actes.

- Tu penses que je l'ignore ? demanda Lyre. Je te rappelle que j'ai aspiré ta chère sœur Eonie, et que j'ai toutes ses connaissances et ses souvenirs. Je sais tout de toi, tout des Cavaliers de l'Apocalypse, et tout de celui que vous combattez. Et je m'en moque. Lui non plus ne pourra pas échapper au néant total et éternel. Et vous, qui modelez passé, présent et futur pour le compte de votre soi-disant dieu, vous cesserez enfin de jouer avec les vies des humains et des Pokemon.

Lyre déchaîna tous les pouvoirs qui se trouvaient en elle, forçant son corps à demi-matériel à s'étirer et à prendre une

apparence encore plus inhumaine. C'était une vague destructrice de pure énergie combinée qu'elle avait invoqué pour envoyer sur Arceus et Judicar. Elle savait que pour venir à bout de ses deux-là, elle devrait mettre le paquet. Mais elle savait aussi qu'elle était capable de les battre, à présent.

Ce qu'elle ignorait, c'était qu'Arceus et Judicar ne comptaient pas l'affronter pour le moment. Ils étaient venus sauver le reste des combattants de la FAL. Judicar se servit de ses pouvoirs pour stopper momentanément la vague de Lyre, tandis qu'Arceus ouvrit un portail vers sa propre dimension divine, et y envoya tout le monde. Les deux superpuissances explosèrent, laissant Lyre seule sur ce terrain brisé.

Elle y resta un moment sans bouger, furieuse d'avoir perdu ses proies. Même elle ne pouvait pas les suivre dans la dimension d'Arceus. Mais ça ne faisait rien. Ce n'était qu'un sursis. Arceus n'allait pas rester sagement là-bas en lui laissant annihiler sa précieuse planète originelle. Elle s'occuperait de lui, et de tous les autres, quand ils referont surface. En attendant, elle avait du travail. Elle sourit amicalement en se tournant vers les deux Pokemon qui venaient d'arriver, et qu'elle avait senti approcher depuis un petit moment.

- Contente de vous revoir, mes chers amis. Fantastux. Wrathan.

En effet, le spectre au costume blanc, dernier des Agents de la Corruption, flottait au dessus du sol en compagnie d'un petit garçon habillé en rouge et ayant sur son visage une constante expression furieuse. Sauf que cette fois, Wrathan était plus perplexe qu'en colère.

- C'est toi, Lyre Sybel ? demanda-t-il.

- Ai-je changé à ce point ?

Wrathan ne releva pas l'évidence. Mais oui, elle avait changé. Il

ne pouvait même plus dire si elle était encore humaine, si elle était devenue Pokemon, ou autre chose...

- Par le cosmos, que s'est-il passé ici ?! s'écria Fantastux. Nous avons senti le Seigneur Horrorscor revenir de loin, mais le temps que nous arrivions... C'était toi, cette soudaine pression folle venue de nulle part ? Et pourquoi tu as la Pierre d'Obscurité en toi ? Et ce n'était pas Arceus qui est descendu des cieux ?!

Lyre leva la main pour mettre un terme à ses questions, et Fantastux se tut immédiatement, comme s'il avait senti une autorité supérieure à la sienne rien que par ce geste.

- Horrorscor n'existe plus, déclara-t-elle. Il n'est plus qu'une ombre gémissante dans mon corps, me fortifiant de ses pouvoirs. Il était faible, et son projet égoïste de corruption était absurde. Ce n'est pas la corruption qui sauvera ce monde et ses habitants. Seul le repos éternel le fera.

Fantastux dévisagea Lyre avec incompréhension et une bonne dose de crainte, tandis que Wrathán était visiblement curieux.

- Quel sont tes projets ? demanda-t-il.

- Transformer ce monde en champs stérile de mort. Transformer tous les êtres vivants en âmes libérés de leurs corps pour trouver la paix infinie. En bref, défaire tout ce qu'Arceus a fait. C'était effectivement lui tout à l'heure, qui a sauvé nos ennemis.

Elle leur laissa digérer cela un moment, puis abaissa momentanément les barrière de son corps pour laisser transparaître une partie de son aura ténébreuse de vide infini. Fantastux se ratatina sur lui-même, et même Wrathán recula d'un pas malgré lui.

- J'ai désormais plus de pouvoirs que quiconque en ce monde, et plus je tuerai, plus j'en aurai. Suivez-moi. Fantastux, toi, tu as la

chance d'être déjà un spectre. Moins il y aura de vivants et plus il y aura d'âme, plus tu seras content non ? Et toi, Wrathan... Tu vas pouvoir enfin libérer toute la rage de ta colère et détruire autant que tu le souhaites. Je ne suis pas Horrorscor. Je me fiche de corrompre les autres. Je veux juste les sauver... en les tuant tous.

Le visage du petit garçon s'étira en un large sourire.

- Ton plan me plaît, Lyre. Surtout si j'ai l'occasion de me frotter à ce pleutre d'Arceus qui a toujours dédaigné de me faire face !

- O-oui, je suppose que c'est pour le mieux, ajouta Fantastux.

Ni Lyre ni son plan ne lui disaient grand-chose, mais Fantastux avait toujours survécu en se ralliant à plus puissant que lui, et il n'allait pas changer maintenant.

- Parfait alors, conclut Lyre. Vous serez mes camarades de la fin du monde !

Elle ne leur dit pas, bien sûr, qu'elle comptait eux aussi les dévorer à la toute fin. Il n'y aurait aucune exception à l'annihilation salvatrice universelle !

- Je peux donc prendre ma vraie forme, là, maintenant, et détruire tout Johkan ? demanda Wrathan avec impatience.

- Pas encore. Je te demande juste un peu plus de patience. Nous devons d'abord nous rendre à Sinnoh.

- Pourquoi à Sinnoh ?

- Car c'est le seul accès du monde réel pour y rencontrer un Pokemon en particulier. Lui aussi a plusieurs raisons de haïr Arceus, et de désirer un monde privé de vie. Il attend son heure depuis des millénaires, accumulant les âmes dans son royaume

pour un jour défier le Créateur. Je vais lui en donner l'occasion...

Chapitre 430 : Dialogue avec le divin

Mercutio ne s'était pas remis de voir le dieu des Pokemon débarquer avec Lord Judicar que voilà qu'il se tenait maintenant dans un monde étrange, au ciel multicolore, avec un sol transparent semblable à du verre. Dans cet endroit, il n'y avait ni haut ni bas, et l'absence de gravité faisait que tous les éléments du décor, à savoir un ensemble de ruines plus ou moins détruites, flottaient un peu partout.

- Nom de... commença Régis Chen, se retenant de jurer en présence d'Arceus. Qu'est-ce qu'on fout ici ? Et où est c'est ici d'abord ?!

- Ah, je connais ce coin, répondit sa vieille amie Leaf. C'est le monde d'Arceus, la dimension cosmique centrale de l'univers. J'y suis allée il y a plusieurs années avec Erend, quand on poursuivait Enysia.

- En effet, acquiesça Arceus au-dessus d'eux. Cet endroit est mon domaine. Nul ne peut y accéder sans que je lui ouvre un passage. Vous êtes à l'abri ici.

Mercutio décida de lui faire confiance et regarda autour de lui. Ses camarades de la X-Squad étaient tous présents, de même que Siena, Madame Boss, Mewtwo, Dan-Vaslot, Reinheit, Asthyrché et même Gluzebub. Les Gardiens de l'Harmonie semblaient être au complet également. Le jeune roi Alroy de Cinhol était là aussi, reconnaissable à la fourche d'Hafodes qu'il portait. Les Pokemon Légendaires qui les avaient aidés au combat, à savoir Rayquaza, Lugia, Artikodin, Electhor, Sulfura, Zekrom, Reshiram et Lunala étaient également présents, flottant autour d'Arceus avec respect. Mais au niveau des

soldats de la FAL, des guerriers de Cinhol, des dresseurs et surtout des G-Man, c'était semble-t-il l'hécatombe. La majorité d'entre eux avaient été aspirés par Lyre.

- Quelles sont les pertes ? demanda Estelle avec gravité.

- Quasiment tous les G-Man, dont le général Lance, annonça Adélie d'un air sombre. Et un paquet de nos soldats et des chevaliers de Cinhol.

- Mon grand-père, le duc Isgon... fit Alroy d'un air abattu. Je l'ai vu s'envoler et disparaître vers cette femme...

Leaf sauta de Sulfura qu'elle chevauchait jusqu'à présent pour aller reconforter son fils adoptif. Elle-même avait perdu de son air constamment enjoué en déclarant :

- Chez les dresseurs aussi, ça a été l'hécatombe. Aucun de ceux d'entre nous qui chevauchaient des Pokemon volants n'ont été pris, mais les autres...

Régis sembla compter dans sa tête en regardant autour de lui pour faire la différence entre le nombre total de dresseurs qu'il avait recruté pour la guerre et tous ceux qui manquaient désormais. Son visage s'assombrit au fil des secondes, et de la liste de ses camarades perdus qui s'allongeait.

- Je ne vois pas Sacha, s'inquiéta Red. Même lui, il aurait été...

Il ne finit pas sa phrase, mais Régis répondit :

- Non, ce crétin est absent depuis plus longtemps. Il a sauté dans un des anneaux de Hoopa qui rameutait des zombies à la chaîne. On a plus de nouvelle depuis.

Lord Judicar, qui était là lui aussi, leur laissa le temps de faire le compte de leurs disparus, mais avant que la peine ne les

emporte trop, déclara :

- On ignore comment fonctionne les nouveaux pouvoirs de cette fille et ce que deviennent ceux qu'elle a dévoré. Une fois qu'on l'aura vaincu, il est possible qu'Arceus puisse les ramener.

Nombre de regards endeuillés se tournèrent vers le dieu avec une étincelle d'espoir, mais celui-ci secoua sa tête à la grande crinière.

- Je ne peux rien vous promettre. Ce n'est pas de la mauvaise volonté, mais même pour moi, ce qu'est devenu Lyre Sybel reste un mystère. Et plus le temps passera, plus elle dévorera d'autres personnes, plus sa nature deviendra imprévisible.

- Dieu, est-ce pour cela que vous êtes intervenu ? interrogea Ithil sans oser le regarder, la tête courbée. Les légendes disent que vous vous montrez en personne seulement pour les plus grandes catastrophes qui menaceraient la planète entière. Lyre Sybel a-t-elle atteint ce niveau de dangerosité ?

- Telle qu'elle est et telle qu'elle peut devenir, elle pourrait parfaitement mener à bien son projet dément d'atteindre toute vie sur la planète, oui, acquiesça gravement Arceus. Ses pouvoirs mutants d'Enfant de la Corruption me sont étrangers de base. Si vous ajoutez à cela la destruction du Verrou de la Divinité, et le fait qu'elle ait aspiré War...

- War ? Répéta Siena sans comprendre.

- Une... collègue à moi, qui avait le pouvoir de voyager dans le temps, répondit vivement Judicar avec un regard en direction d'Arceus, comme s'il le priait de se taire. En la dévorant, Lyre l'a assimilé, ainsi que tous ses souvenirs et toutes ses connaissances.

- Vous voulez dire qu'elle emmagasine les pouvoirs et les

pensées de tous ceux qu'elle aspire ?! s'exclama Solaris.

- Vous avez vu comment elle est devenue après qu'elle ait dévoré Horrorscor non ? On ignore qui elle a dévoré durant les années où elle était dans le passé, mais il est très probable qu'elle ait désormais une gamme de pouvoirs aussi nombreux que variés. Sans compter sur tout le savoir qu'elle possède.

- Mais elle est seule, répliqua Estelle. Elle n'a aucune armée. Agent 001, j'ai jamais su qui vous étiez. Même mon père l'ignorait. Mais on sait tous que vous disposez de pouvoirs dépassant l'entendement. Et Dieu est avec nous. Nous arriverons bien à la vaincre avec tout ça non ?

Le moment d'hésitation entre Judicar et Arceus fut plus éloquent que n'importe quelle parole.

- Le souci, c'est que même nous, nous n'avons pas idée de jusqu'où peuvent aller ses pouvoirs, reprit prudemment Judicar. Elle n'est même plus fondamentalement humaine. Si jamais Arceus ou moi-même nous faisons aspirer... alors ce sera fini. Elle aura atteint un niveau qui sera inégalable.

- Même sans qu'elle nous devore, c'est ce qui finira par arriver si nous attendons trop longtemps, renchérit Arceus. L'absence du Verrou de la Divinité se fera ressentir tôt ou tard sur elle. L'accumulation de pouvoirs et de savoirs la fera inévitablement passer au stade divin.

- Qu'est-ce que le Verrou de la Divinité ? demanda Mewtwo.

Arceus soupira, et Mercurio se dit ironiquement que la situation était vraiment mauvaise si Dieu en est arrivé à pousser un tel soupir d'accablement.

- Normalement, les mortels n'ont pas à connaître cela, mais au point où nous en sommes... Le Verrou de la Divinité est un

système de protection que j'ai moi-même conçu il y a des milliers d'années, pour éviter qu'humains ou Pokemon ne puisse évoluer jusqu'à un stade divin. Avant sa création, il arrivait que des mortels, ayant acquis de nombreux pouvoirs, ou étant vénérés par de nombreux autres, se transforment en être supérieurs. C'est une possibilité d'évolution que j'ai placée en tout êtres vivants quand je les aie créés. Mais je me suis vite rendu compte que cela n'apportait que ruine et chaos, parce que la plupart des mortels sont rongés par de trop nombreux vices. Ceux qui arrivaient jusqu'au stade divin ont abusé de leurs pouvoirs et provoqué d'interminables guerres ou des catastrophes telles que j'ai été forcé d'intervenir. Mais je ne pouvais pas retirer cette possibilité d'évolution directement, sauf à exterminer les deux races humaines et Pokemon et d'en créer une nouvelle. J'ai donc monté le Verrou de la Divinité, un mécanisme cosmique qui verrouille la possibilité d'évolution au stade divin, et je l'ai caché dans un lieu que nul n'aurait dû fouler.

- Vous avez dit « n'aurait dû », remarqua Galatea.

- En effet. Pas plus tard que hier, quelqu'un a pu pénétrer dans cette dimension normalement fermée et cachée. Un humain. Je pensais ça impossible jusqu'à présent. Et en plus de connaître l'existence et l'emplacement du verrou et d'avoir pu y accéder, il a pu le détruire. Vous l'avez sans doute senti au plus profond de vous, humains comme Pokemon.

Tout le monde hocha la tête. Personne n'avait oublié cette soudaine et fulgurante sensation qui les avait tous frappé en même temps, leur donnant l'impression que quelque chose avait été modifié au plus profond de leur âme.

- Vous ne savez pas qui c'était ? demanda Adélie.

- Non. Mais un simple humain n'aurait jamais pu accéder à Aegirin et encore moins détruire le Verrou. Soit il a des pouvoirs

incommensurables, soit il a été guidé par quelqu'un. Mais peu importe. Je peux recréer le Verrou, mais ça me prendra un moment. Et il est tout à craindre que Lyre Sybel évolue au stade divin d'ici là. Je ne pensais pas qu'on aurait des transformations si rapidement, mais apparemment, c'est déjà arrivé aujourd'hui même. Je l'ai senti.

Dan-Vaslot, qui était resté silencieux jusqu'à présent, dit :

- Brimas Atilus. Nous l'avons affronté avec Dame Cosmunia à Doublonville. Il s'est soudainement transformé en une espèce d'ange doré et contrôlait tout le pouvoir de l'Innocence qui a quitté Eryl à sa mort.

- Ceci explique cela, acquiesça Arceus. La foi en l'Innocence de cet homme était telle que les pouvoirs d'Erubin ont été immédiatement attirés à lui dès, qu'au même moment, ils ont été libérés. Et c'est l'acquisition de ces pouvoirs, couplé à la foi non-quantifiable de cet humain, qui lui ont débloqué le stade divin. Une succession de coïncidences, mais qui montre la dangerosité de la chose. Si Lyre Sybel évolue jusqu'au stade divin, avec les pouvoirs qu'elle détient, alors personne ne pourra plus rien contre elle.

Tout le monde prit la mesure de la chose, et mesura la faible distance qu'il y avait entre eux et la fin du monde.

- Alors, on l'élimine avant qu'elle n'atteigne ce stade, résuma simplement Bertsbrand. Ithil, tu peux te glisser dans son ombre et la buter d'un coup de poignard bien placé avant même qu'elle ne lève sa main pour t'aspirer non ?

- Personne ne « butera » ma sœur tant que je serai là, intervint Reinheit. Je la ramènerai à la raison, et je la sauverai.

- La raison ? s'esclaffa Silver. De ce que j'ai pu voir et entendre d'elle, ça m'étonnerait qu'elle ait encore quelque chose de ce

nom en magasin...

- Elle n'a pas perdu l'esprit, ni sombré dans le désespoir, répliqua Dan-Vaslot. Elle pense sincèrement agir pour le bien de tous.

- En nous tuant tous ? ricana Siena. Désolé, mais je me passerai de ce type d'aide.

- On ne t'a rien demandé, à toi, intervint Régis. D'où est-ce que tu es vivante d'ailleurs ?

Estelle acquiesça aux paroles de son demi-frère en dévisageant Siena avec un dégoût qu'elle ne s'efforçait même pas de cacher.

- Je ne saurai supporter la présence de cette femme plus longtemps, même dans la situation dans laquelle nous sommes. Je réclame justice pour mon père !

Siena la regarda avec dédain.

- C'est Vilius qui a porté le coup fatal à Giovanni, fit-elle. Ta justice a été faite à Veframia, quand la bombe Arctime a explosé.

- Salope... Ton fils a dit en direct devant le monde entier qu'il est mort en le sauvant lui ! Plus que tu n'en mériterais jamais ! Vilius était un abruti doublé d'un faux-jeton, mais il avait dix fois plus d'honneur que toi !

Avant qu'Estelle et Siena n'en viennent aux mains, Judicar leva un seul doigt, et la pression devint telle que tout le monde se calma immédiatement. Arceus lui secoua la tête.

- Voilà bien ce que je disais tout à l'heure. Une preuve de plus que les humains sont des êtres sans espoir qui ne méritent

nullement la possibilité de devenir divins. Alors que le monde entier court à sa perte, vous vous engliez encore dans vos vaines querelles matérielles et égoïstes. Si cette Lyre avait eu pour projet d'annihiler seulement l'humanité en épargnant les Pokemon, je n'aurai même pas pris la peine d'intervenir. Je me suis toujours demandé comment un Pokemon pourtant si faible comme Horrorscor a pu à ce point prospérer et augmenter sa puissance si peu de temps après sa naissance. Mais finalement, il n'y a rien d'étonnant à ça. Vous autres humains étiez un parfait terreau de Corruption pour lui.

Les froides critiques du Père de Toutes Choses à l'égard de l'humanité créèrent un malaise dans l'assemblée, bien plus grand que celui qui a suivi la conclusion d'Arceus sur Lyre et ce qu'elle pourrait devenir.

- C'est bon pépé, intervint Judicar. Tu ne vaux pas mieux que nous, à te lancer dans tes sermons anti-humains alors que c'est toi qui as merdé en premier en n'ayant pas su protéger ton fameux Verrou.

Si Arceus ne réagit pas à l'insolence de Judicar, comme s'il y était habitué et jugeait ça normal, il y eut de nombreuses exclamations étouffées de stupeur et même d'indignation parmi les combattants de la FAL.

- Quels que soient tes pouvoirs, s'adresser ainsi au Créateur est un blasphème odieux, s'exclama Ithil qui semblait prêt à sortir ses poignards. Qui es-tu, pour lui parler de la sorte ?

Oui, qui était-il... C'était la question brûlante, que tout le monde ici se posait, à part peut-être Arceus. Il était clair que Judicar possédait le Flux, et un Flux d'une noirceur assez impressionnante. Mercutio l'avait déjà vu à l'œuvre. Mais ce n'était pas tout. Il se dégageait chez l'Agent 001 une présence étrange, à la fois répugnante et agréable, qu'on voulait éviter à tous prix, mais à contrario qui attirait la confiance et même

l'adoration.

Ça faisait un peu penser à Mercurio à l'effet que les Gardiens de l'Harmonie en général, et Adélie Dialine en particulier, faisait aux autres. On se sentait en confiance et en sécurité avec eux, et quand ils parlaient, il était difficile de les contredire. En plus d'être Méléniés, Judicar aurait-il le Don, le pouvoir qu'Archangeos offrait à ses fidèles Gardiens ? Ça semblait impossible. D'une, parce que le Don et le Flux étaient des pouvoirs incompatibles qui ne devaient jamais se lier, et deux, parce qu'il n'y avait qu'Archangeos qui pouvait refiler le Don.

Quant à son visage... Galatea l'avait vu, une fois, et brièvement. Judicar ressemblerait à Mercurio, mais en plus vieux, avec les cheveux plus clairs, et un œil entièrement noir. Ils avaient donc d'abord émis l'idée que Judicar était peut-être leur père Elohius, avant d'y renoncer rapidement. Ça n'avait guère de sens. Elohius, en tant que chef des Méléniés purs et bons et premier d'entre eux, ne se servirait pas d'un Flux aussi noir. Et les jumeaux avaient déjà entendu sa voix dans leur tête, quand leur père communiquait avec eux via le Flux, et elle ne ressemblait en rien à la voix sèche et sombre de Judicar.

- Disons que je suis quelqu'un qui en sait un peu plus que vous sur le fonctionnement de ce monde et de ses soi-disant dieux, se contenta de répondre Judicar. Mon appartenance et mon identité au sein de la Team Rocket n'étaient que des couvertures.

- Comment vous faire confiance, si on ne connaît ni votre nom, ni votre visage, ni vos véritables buts ? questionna intelligemment Lillie, la Maîtresse d'Alola.

- Vous ne pouvez pas, répondit tout simplement Judicar. Mon visage ne vous avancerait à rien, mon nom ne fera que vous plonger davantage dans la confusion, et mes véritables buts sont à des lieux de la compréhension de gens primitifs comme

vous.

- Vous avez dit « primitifs » ? répéta Bertsbrand, outré. Sachez qu'il n'y a pas homme plus sophistiqué que moi, mon cher monsieur masqué !

- Judicar est assez insupportable et arrogant, intervint Arceus, mais dans ce cas présent, je vous assure qu'il est notre allié. Il n'a aucun intérêt à voir la vie s'éteindre sur cette planète.

Comme Dieu l'avait dit, l'affaire fut tout de suite entendue.

- Alors, que fait-on maintenant ? interrogea Régis. Vous nous laissez dans ce monde bizarre comme derniers survivants de l'humanité afin qu'on le repeuple, ou on va botter le cul de cette cinglée dépressive avant qu'elle ne devienne inarrêtable ?

- J'ignore ce que vous autres humains entendaient par « botter le cul », mais s'il s'agit de la stopper, c'est en effet ce qui est prévu. Vous avez vaincu Horrorscor, et je reconnais plusieurs d'entre vous comme ayant un grand destiné. Je vous ai amené dans mon monde pour vous protéger momentanément, car j'avais senti que Wrathan approchait. On ne pouvait pas défier l'Enfant de la Corruption et le chef des Démons Majeurs en même temps sans préparation. Nous allons les suivre, et je vous dirai tout ce qui pourrait vous être utile en chemin. Cela étant...

Arceus balaya alors l'ensemble des humains du regard comme s'il cherchait quelqu'un en particulier.

- Où est le Sauveur du Millénaire de cette ère, celui qui m'a aidé à combattre cette ambitieuse Marquise des Ombres qui comptait m'éliminer, il y a quelques-unes de vos années ? J'ai vu en lui qu'il sauverait le monde de la Corruption, même si j'ignore comment. Même s'il ne s'agit plus vraiment de Corruption à ce stade, il devrait être là.

Mercurio se retint de cracher par terre.

- Si vous voulez parler d'Igeus, c'est mort. Il n'a rien d'un Sauveur du Millénaire. Il a tué l'incarnation de la Pierre des Larmes qui aurait pu agir directement sur Lyre. Il ne va pas sauver ce monde de la Corruption, il tente de le lui livrer !

Perplexe, Arceus fronça ses longues arcades sourcilières d'un blanc nacré.

- Tel n'est pas le destin que j'ai vu en lui en en faisant mon champion pour cette ère. Mais peu importe. Les actes des humains se révèlent parfois tardivement. Je garde foi en ma vision.

- Ouais... bah j'espère qu'il n'était pas trop important dans votre « vision », répliqua Mercurio. Car si j'ai l'occasion de le recroiser, je ferai tout pour le buter sur place !

Arceus interrogea Judicar du regard, qui haussa les épaules, l'air de dire de laisser faire.

- Soit. Nous verrons. D'ici là, où dois-je vous ramener dans le monde réel ?

- Sur nos deux vaisseaux mères, le Giovanni et la Volonté d'Erubin, ce serait pas mal, ô tout puissant, fit Estelle. Nous pourrions nous préparer et regrouper nos forces restantes vers là où vous nous direz.

Arceus les laissa se diviser en deux groupes : ceux qu'il devait envoyer sur le croiseur de la Team Rocket, et ceux sur le croiseur général de la FAL. Les Pokemon Légendaires, souvent trop grands pour être embarqués, furent envoyés au-dessus d'eux, dans les airs. Estelle, ses soldats Rocket et la X-Squad, ainsi que Gluzebub, furent envoyés sur le pont du Giovanni, devant les deux généraux Tender médusés.

- Nom d'un putain d'Arceus, d'où vous sortez tous ? jura Hegan.

- Prenez garde à ce que vous dites désormais, général, lui intima Estelle. Arceus n'est justement pas loin.

Tender fut encore plus surpris et même épouvanté en les voyant tous, et Mercutio se rendit compte qu'Arceus avait envoyé Siena avec eux. Le général regarda sa fille comme s'il voyait un fantôme. Son frère Kasai pointa lui un doigt vers elle comme s'il doutait de son existence réelle.

- Dirigeante... Suprême... Que... Par tous les diables, qu'est-ce que...

Hegan, rigide comme s'il avait une attaque, semblait hésiter entre sortir son arme et faire feu immédiatement, la prendre dans ses bras, ou lui coller une gifle.

- Tiens, mon général, toujours dans le service actif à ce que je vois ? ironisa Siena. Si vous ne prenez pas votre retraite bientôt, vous serez trop vieux pour en profiter.

Estelle empêcha Tender de répliquer en faisant un signe de la main à ses soldats.

- Messieurs, je vous prierai de bien vouloir escorter cette femme dans les cellules du vaisseau. On nous l'a vendu comme morte un peu trop rapidement. Nous ferons nous-même justice le moment venu.

Siena se laissa encercler par les soldats Rockets et prendre ses Pokeball sans résister, mais défia Madame Boss du regard.

- C'est la Haute Conseillère Adélie Dialine qui m'a trouvé et c'est à elle que je me suis rendue. Et il me semble vaguement que la Team Rocket sert désormais ce Haut Conseil de la FAL. Vous

tenez vraiment à lui piquer sa prisonnière ?

Les soldats hésitèrent, comme s'ils venaient de prendre conscience qu'ils ne servaient plus la Boss d'une organisation criminelle, mais bien le pays entier. Estelle, elle, ne cilla pas.

- Lady Dialine n'est pas seulement un membre du Haut Conseil, mais aussi la meneuse d'un groupe de justiciers liés à la seule région de Naya, répliqua-t-elle. J'ignore si elle vous a arrêté au nom de la FAL ou au nom des Gardiens de l'Harmonie. Du coup, la Team Rocket, garante de la sécurité de la FAL, va se charger de vous mettre... à l'abri, le temps que le Haut Conseil dans son ensemble décide quoi faire de vous.

- C'est ça, ironisa Siena. Et comme par hasard, le procès ne pourra malheureusement pas avoir lieu, car la prisonnière aura trouvé le moyen de se suicider dans sa cellule Rocket. Du moins, ce sera la version que vous servirez au Haut Conseil j'imagine ?

- Personne ne va te suicider contre ton gré, gamine, lui assura Zeff. Je m'en assurerai personnellement.

Zeff semblait être le seul ici à se réjouir que Siena soit en vie. Il avait été loyal envers la X-Squad et l'avait combattu comme les autres, mais lui, plus encore que les jumeaux, avait mal vécu ce conflit. Bien qu'il ait essayé de le cacher, il avait toujours été protecteur envers Siena, qui avait toujours été sa préférée des enfants Crust, et dont il était le parrain. Et la façon dont il tenait sa pistolame mettait bien en évidence le fait qu'il n'hésiterait pas à s'en servir contre quiconque voudrait faire du mal à Siena.

- Dirigeante Suprême, lâcha Kasai Tender, sachez que je ne vous ai jamais trahi ! Je me tiens avec la FAL aujourd'hui car j'ai refusé la mainmise de ce prétentieux d'Igeus sur votre Grand Empire et votre fils ! Je l'ai cru quand il a annoncé vous avoir tué. C'est là mon seul tort. Je vous en prie, pardonnez-moi ! Madame

Boss, je demande à être relevé de mes fonctions et à être emprisonné aux côtés de Lady Venamia !

- Sérieux ? fit Anna en regardant son père avec dégoût. T'es vraiment l'dernier des abrutis, ma parole...

- J'ai toujours vécu selon mes convictions. Je n'ai jamais cessé de croire en Lady Venamia et sa vision, et je suivrai toujours la hiérarchie officielle ! Je me suis rangée derrière Madame B... non, derrière Estelle Chen, car je n'avais plus de leader légitime et qu'elle était celle la plus en droit de diriger la Team Rocket. Mais si Lady Venamia est vivante, alors ça change tout. Je suis sûr que d'autres pensent comme moi ici !

Il engloba tout le pont et l'équipage Rocket présent du regard. Certains semblaient effectivement hésiter, mal à l'aise. Les yeux d'Estelle s'assombrirent davantage, et Mercurio s'avança, bien décidé à calmer le jeu avant qu'une mutinerie n'éclate.

- C'est tout sauf le moment pour ça ! On a Arceus au-dessus de notre vaisseau et Lyre Sybel qui compte annihiler toute vie sur Terre, nom d'un chien ! Nos petites histoires de loyauté Rocket devront attendre !

Puis il se tourna vers Estelle.

- Madame Boss... Siena s'est battue avec nous contre Horrorscor. Vous l'avez vu, comme nous tous. Je ne dis pas que ça pardonne ce qu'elle a fait, loin de là. Mais pouvez-vous ne pas la coffrer pour le moment et la laisser continuer à nous aider contre Lyre cette fois ? Elle ne s'enfuira pas. La X-Squad y veillera.

- Et de toute façon, Siena va nous donner sa parole qu'elle n'essaiera même pas, ajouta Galatea. Pas vrai... grande sœur ?

Galatea avait pris un air amical et joyeux, mais son regard

insistant indiquait qu'elle serait ravie de lui briser les jambes pour l'empêcher de se faire la malle. Siena leva les yeux au ciel d'un air méprisant.

- J'ai déjà donné ma parole à ce sujet à Adélie Dialine. Je m'y tiendrai. Mais je n'ai rien à vous promettre à vous.

- Rien de ce que vous aurez promis à Dialine n'a de valeur à mes yeux, fit sèchement Estelle. Tout le monde sait que quand vous contrôliez la Team, vous avez soutenu financièrement et matériellement sa rébellion contre le gouvernement de Naya. Elle est votre débitrice, et ne l'a jamais caché. Je n'ai rien contre elle, mais je ne peux pas lui faire confiance en ce qui vous concerne !

Et ça repartie de plus belle, au grand dam de Mercurio et Galatea. Ils étaient prêts à se servir du Flux pour secouer tout le monde et leur faire prendre conscience de la situation, mais alors qu'ils se trouvaient sur le pont du Giovanni en plein dans la cacophonie, la seconde suivante, ils se tenaient dans un espace infinie et vide, silencieux, comme coupé du reste du monde. Ils avaient conscience de leurs corps sur le croiseur Rocket, mais ne pouvaient plus les bouger. C'était comme si leurs esprits les avaient quitté pour se rendre ailleurs... quel que soit le lieu de cet « ailleurs ».

- C'est quoi ce bordel encore ? jura Galatea.

- C'est du Flux non ? interrogea Mercurio.

- Exact, fit une troisième voix.

L'image d'Arceus apparut devant eux. Mais comme pour eux, il n'était pas réellement là, c'était juste son esprit.

- J'ai amené vos conscience ici avec moi, fit le Dieu Pokemon. Le temps réel vous paraîtra figé. Quand vous regagnerez vos

corps, une milliseconde seulement se sera écoulée. Je voulais vous parler à vous deux seulement, en privé, car je pense que ça doit vous concerner.

- Quoi donc, seigneur ? demanda Galatea.

- Je l'ai senti dès que je vous ai téléporté dans votre machine volante que vous appelez croiseur. J'ai hésité, me demandant ce qu'il fabriquait là... mais aucun doute possible.

La prochaine phrase d'Arceus fut tout sauf la bienvenue dans la situation actuelle, et laissa les jumeaux dans un sentiment d'effarement, de crainte... et pour Galatea, de vengeance.

- Asmoth, le premier et chef des Méléniés Noirs, est sur votre vaisseau.

Chapitre 431 : Les mères et les fils

Ce fut un peu la confusion sur le pont du *Justice d'Erubin*, le vaisseau-mère de la FAL, quand Arceus y envoya comme par magie près de la moitié du groupe qui avaient combattu Horrornor. Adélie s'y trouvait avec ses cinq autres Gardiens de l'Harmonie, ainsi que le jeune Faduc. Il y avait également Régis Chen et ses camarades dresseurs, ainsi que le roi Alroy de Cinhol.

Mewtwo était là aussi, et enfin le fameux mec au double-visage, le gamin aux cheveux blancs et son étrange Pokemon quadrupède au corps nimbé d'étoiles et de vide spatial. Mais Venamia n'était pas là. Elle avait été envoyée avec les Rockets sur leur propre vaisseau. Et ça, ça dérangeait un peu Adélie. Venamia était sous sa responsabilité, et elle ignorait ce que les Rockets pourraient décider la concernant. Lord Judicar, qui était venu avec eux, leur dit :

- Nous avons peu de temps. Rassemblez toutes vos forces éparpillées et le reste de vos vaisseaux. Arceus nous amènera ensuite là où se trouve notre ennemie.

- Euh, attendez un moment, fit Adélie. Il nous faut résoudre une petite question avant de se lancer dans une autre guerre : qui est-ce qui commande désormais ?

Il y eut un moment de flottement quand tout le monde sur le pont du vaisseau se regarda entre eux. La Reine Eryl était morte, et le général Lance avait été dévoré avec la majorité de ses G-Man par Lyre Sybel. Régis Chen menait les dresseurs, Estelle la Team Rocket et Alroy les guerriers de Cinhol... mais qui pouvait diriger le tout, et en premier lieu les forces militaires

de la FAL ?

- Vous êtes les deux membres du Haut Conseil présents, dit Régis en s'adressant à Ad et Mewtwo. Je crois que c'est vous les patrons.

C'est ce que Ad craignait qu'il dise. Elle avait certes accepté de siéger au Haut Conseil de la FAL, mais c'était plus une représentation symbolique des Gardiens de l'Harmonie que d'une quelconque position de pouvoir. Elle n'avait pas signé pour être la dirigeante d'une alliance mondiale faisant face à une apocalypse imminente...

- Les titres n'importent pas vraiment maintenant je pense, tenta-t-elle. Je viens d'une petite région paumée et je ne dirige qu'un groupe de six illuminée à capes. Vous Chen, vous avez la confiance de nombreux humains et Pokemon dans le monde, et vous êtes le petit-fils de celui qui est l'aîné et le plus sage du Haut Conseil. Ce serait plus logique que ce soit vous.

- Je passe mon tour, répondit Régis sans hésitation. Qu'importe ma réputation et le nom de mon grand-père ; je ne suis qu'un foutu dresseur et un chercheur raté à mes heures perdues !

- Oui non, Régis dirigeant l'armée du monde libre, ce serait craignos, approuva le dresseur Red avec un sourire ironique. Mewtwo, vieux frère... toi tu pourrais. T'en imposes naturellement quoi, en plus d'avoir la position officielle.

Mewtwo jeta un coup d'œil au dresseur légendaire qu'il connaissait bien, ayant tous deux fait équipe pour affronter jadis la sinistre Saki, une haut gradée de la Team Rocket qui avait des liens avec d'autres teams criminelles et des projets qui lui étaient propres.

- Je n'ai pas vraiment vocation à diriger les humains, déclara le Pokemon Génétique. Et ça m'étonnerai que tout le monde dans

la Team Rocket accepte de suivre les ordres d'une créature qu'ils ont eux-même créée pour être leur esclave...

- Estelle t'obéira, et ils obéiront à Estelle, lui assura Régis.

- De toute façon, vaudrait mieux faire ce que dit pépé... je veux dire Arceus, intervint Judicar. Pour une fois qu'il se bouge l'arrière-train, laissez-le être le dieu tout puissant et omnipotent que vous pensez qu'il est. Sur ce, je vais me trouver une cabine libre sur votre charmant appareil et me reposer un moment. Même pour moi, repousser cette vague monstrueuse qu'a envoyé Lyre Sybel était éprouvant. Ah, et quiconque entrera dans ma cabine quand j'y serai sera tué dans la seconde.

Il avait dit cela d'un air si naturel et amical que ça rendit encore plus terrifiante sa menace. Il pouvait bien s'accaparer la cabine de la reine, personne allait le déranger. Mais alors que Mewtwo commençait à donner ses ordres pour regrouper les forces de la FAL encore éparpillés dans les environs, Ad quitta le pont à la suite de Judicar et l'interpella.

- Attendez un instant ! J'aimerais vous parler, seule à seul.

- Tant mieux pour vous. Moi, je n'en ai guère envie, répliqua Judicar sans se retourner.

- Vous êtes Ardulio, n'est-ce pas ?

Judicar s'arrêta net. Ad se maudit de ne pas avoir été plus prudente. Si il y avait eu quelqu'un en ce moment dans ce couloir qui l'avait entendu, Judicar l'aurait probablement annihilé sur le champs. Il se retourna lentement vers elle, la dévisageant avec son masque terrifiant et cornu.

- Vous vous êtes améliorée avec le Don, constata-t-il.

- Comme si j'en avais eu besoin... Votre Don est si abusé que je

pourrai le reconnaître dans une foule de milliers de personnes. Mais c'est quoi, cette tenue à chier de méchant de SF ?

Judicar retira son masque, laissant voir son visage aux cheveux bleus clairs et à l'expression qu'Ad avait gardé en souvenir : un mélange d'arrogance désabusée et de tristesse, comme si Judicar savait qu'il était le mec le plus balèze du monde et qu'il s'en lassait. À l'époque où Ad l'avait rencontré à Naya, il portait un bandeau qui cachait son œil gauche. Cette fois, il n'avait rien de tel, et la jeune femme pouvait voir son œil entièrement noir, sans iris ni pupille.

- Allez-vous enfin me dire qui vous êtes ? continua-t-elle.

Ad avait croisé la route d'Ardulio quand elle cherchait avec ses camarades les trois parties de la Mélodie de Vie dans sa région natale de Naya. Elle était alors devenue Gardienne de l'Harmonie depuis peu, et luttait contre son frère Nathan, Premier Triumvir de Naya, et un Agent du Chaos venu du passé totalement barjo nommé Odion. Sans rien révéler de son identité ni de ses buts, Ardulio lui avait sauvé la vie et l'avait aidé à trouver ce qu'elle cherchait.

Ad avait bien sûr tout de suite senti qu'il avait le Don, comme elle, mais un Don d'une nature distordu, à la fois très puissant mais aussi... très sale. Et comme le Seigneur Archangeos ne leur avait jamais parlé de lui et ignorait qui il était, ce Don qu'Ardulio possédait, il devait l'avoir depuis la naissance et en avait hérité. Sauf qu'il y avait une règle chez les Gardiens de l'Harmonie : tout enfant né d'un Gardien devait être amené dès la naissance devant Archangeos pour que ce dernier lui retire le Don. Qui que soient les parents d'Ardulio, ils avaient vraisemblablement envoyé paître le Dieu de l'Harmonie.

- Je crains que non, Adélie Dialine. Pas aujourd'hui. Sans doute même jamais. Je n'aurai même pas dû me montrer à vous. L'apparition de Lyre et de ses nouveaux pouvoirs ont perturbé

les événements tels qu'ils devaient se passer. Je vais vous aider à remettre tout cela en ordre, et puis nous ne nous verrons plus... avant plusieurs années.

Ad haussa les sourcils, perplexe.

- Genre, vous êtes une sorte de devin ? Vous connaissez l'avenir ?

- Je connais tout, vous le savez.

Il avait dit cela avec son sourire moqueur et arrogant qui avait tant fait fulminer Ad quand ils avaient fait équipe à Naya. Elle ne pouvait pas supporter ce type, mais bizarrement, elle se sentait bien avec lui. Ça avait sans doute un rapport avec son Don surpuissant qui poussait naturellement tous ceux autour de lui à la confiance, mais pas seulement. Son air insouciant et désopilant, ses réparties cinglantes et ses chevilles trop grosses... elle avait l'impression de se voir elle-même dans un miroir. C'est peut-être pour ça qu'elle ne pouvait pas le saquer d'ailleurs.

- Si nous l'emportons et que nous sauvons le monde, je peux vous promettre que nous nous reverrons un jour, lui assura Ardulio. Et je n'aurai même pas besoin de vous dire qui je suis alors, car vous l'aurez deviné vous-même...

Siena avait passé assez de temps avec Mercutio et Galatea pour voir que quelque chose n'allait pas. Ils avaient mis fin au débat sur la question « Venamia devait-elle être enfermée ou non ? » en utilisant leur Flux pour surprendre et calmer tout le monde, sous les regards outragés d'Estelle et des deux généraux présents.

- Assez de ces conneries, avait dit Mercurio. Siena sera surveillée mais libre de ses mouvements sur le vaisseau. Si elle tente quoi que ce soit, je la bute moi-même. Et si quelqu'un tente quoi que ce soit contre elle, même tarif.

Galatea avait approuvé d'un hochement de tête. Son regard paraissait hanté, comme si elle se sentait observée et qu'elle se retenait d'aller réduire quelqu'un en charpie. Cette façon de résoudre l'affaire n'avait bien sûr pas été du goût de Madame Boss.

- C'est de l'insubordination, Mercurio, Galatea !

- En effet, avait approuvé Mercurio. Vous pourrez nous convoquer en court martiale le moment venu. En attendant, j'évite de faciliter le travail de Lyre en laissant éclater une guerre civile sur notre propre croiseur.

Et qu'est-ce qu'Estelle ou les frères Tender avaient fait alors ? Rien du tout, comme Siena l'avait supposé. Pour avoir agi et parlé comme ça, n'importe quel autre soldat dans n'importe quelle armée aurait été envoyé au trou. Mais Mercurio et Galatea Crust échappait toujours à la stricte discipline militaire, comme elle l'avait elle-même subi lors de sa prise de pouvoir sur la Team Rocket. Qui serait assez sot pour les faire enfermer, avec les pouvoirs qu'ils avaient ? Qui serait assez idiot pour les envoyer en court martiale, alors qu'ils avaient prévu depuis belle lurette de quitter la Team un jour pour aller rejoindre leurs pairs Méléniés dans leur fameux Refuge ?

Non, Estelle ne pouvait rien faire à part remâcher l'humiliation subie, pas plus qu'elle ne pouvait les virer sur le champ, sauf à vouloir se passer de deux Méléniés contre une ennemie plus dangereuse que jamais. Pour un peu, Siena aurait presque pitié d'elle. Pour un peu seulement. Et cette scène, plus que jamais, la conforta dans son opinion que les méta-humains n'avaient

rien à faire dans une hiérarchie classique, car ils étaient tout bonnement incontrôlables.

Les jumeaux Crust s'apprêtèrent à quitter le pont ensemble, sans plus se soucier des autres, comme si l'histoire était réglée. Ils n'attendirent même pas leurs coéquipiers de la X-Squad. Ils avaient visiblement des choses à faire tous seuls. Siena voulait bien parier qu'ils avaient communiqué entre eux avec le Flux. Mais avant qu'ils ne sortent, Hegan Tender demanda :

- Ah, attendez, Galatea ! Qu'en est-il du professeur Grivux ? Vous l'avez retrouvé ?

Cette seule question figea instantanément Galatea et lui fit serrer les poings. Même sans avoir le Flux, Siena pouvait amplement deviner sa colère. Non, plus que ça... c'était de la haine. Et le regard noir à peine dissimulé qu'elle décocha à Tender la surprit. C'était très rare, que Galatea ait un regard pareil. Qu'est-ce que Tender lui avait fait pour le mériter ? Et pourquoi Natael Grivux aurait disparu ?

- Je l'ai retrouvé oui, dit finalement Galatea d'une voix hachée. Vous aurez mon rapport sous peu, général. Le temps que Mercurio et moi mettions au clair... quelques éléments.

Puis ils quittèrent la salle sans plus d'explication, sous le regard perplexe des personnes présentes.

- Qu'est-ce qui leur prend ? demanda Estelle à Bertsbrand. Nous envoyer nous faire voir de la sorte, au général et à moi...

- Me demandez pas à moi, Madame Boss. Je suis Bertsbrand, le commandant de la X-Squad, certes, mais je me suis résigné depuis longtemps à n'avoir aucune sorte d'autorité sur ces deux-là.

- T'as aucune sorte d'autorité sur personne dans l'équipe,

corrigea Anna. À part sur Goldenger, peut-être...

- Il paraît qu'Eryl se serait faite tuer, avança Zeff. Et par Igeus, carrément devant Mercutio. Ça a du lui mettre un coup...

- C'est ce qu'on a entendu, mais quelqu'un peut-il me confirmer ça à 100% ? demanda Estelle.

- Il n'y avait que Mercutio à ce moment là, pour sûr, répondit Goldenger. Il m'avait demandé de retourner au vaisseau, après que la reine se soit transformée en déesse-héroïne et vaincu les Démons Majeurs. Je pensais qu'il n'y avait plus aucun danger. Je regrette de ne pas être resté, pour sûr...

- Ne vous en voulez point, messire Goldenger, le consola Djosan. Nul n'aurait pu prévoir une telle vilenie sans honneur de la part de ce fieffé d'Erend Igeus...

Ithil garda le silence, tête baissée, comme si les reproches faits à son demi-frère rejaillissaient sur lui.

- D'ailleurs, à propos d'Igeus... intervint Anna. On a la preuve vivante, sous notre nez, qu'il s'est payé la tête du monde entier en disant qu'il avait achevé Venamia. T'as quelque chose à dire à ce sujet, cousine ? Qu'est-ce qui s'est passé à Veframia, après que la Bombe Arctimes ait explosé ?

Siena haussa lentement les épaules.

- Ça vous étonne, qu'Igeus ait menti ? Il n'a pas cessé de le faire depuis le tout début. Je l'ai combattu des années durant en sachant très bien qui il était en réalité. Et vous tous qui lui léchiez les bottes, vous voulez me faire croire que vous n'aviez rien vu de sa nature profonde ?

- Ça ne répond pas à la question, renchérit Solaris.

- Qu'est-ce que vous voulez qu'il se soit passé ? J'étais gravement blessée après mon combat contre Mercutio et Galatea. J'ai survécu à l'explosion car j'étais derrière les remparts de la ville. Mon subordonné, Ian Gallad, m'y a poussé au dernier moment en me donnant son brassard à Eucandia pour que je survive. Je suis rentrée ensuite tant bien que mal en ville pour y chercher Julian. Je n'ai trouvé qu'un squelette portant ses habits et la peluche d'Ecleus qu'il m'avait faite. J'ai donc évidemment cru à sa mort. J'avais tout perdu. Mon armée, ma capitale, ma fierté, mon fils, et même Horrorscor, qui a décidé que j'étais finie et que je ne servais plus à rien. J'ai pensé à mettre fin à mes jours, mais ma colère contre Horrorscor et ses sbires a été plus forte. Je suis restée en vie, pour pouvoir un jour lui rendre la monnaie de sa pièce. Ce que j'ai fait... Je me suis cachée dans la Forêt Blanche, à Unys. Là-bas, ils accueillent tous ceux qui sont dans le besoin. On se fichait de qui j'étais. C'est là que Lady Dialine et ses Gardiens m'ont déniché. Et me voilà. Fin de l'histoire.

- Fin de l'histoire mon cul ! répliqua Anna. Igeus avait Ecleus en sa possession, et un putain d'œil rouge. Tu l'as forcément croisé à Veframia. Il t'a pris ton Dieu Guerrier et ta partie d'âme d'Horrorscor est rentrée en lui. Le truc, c'est pourquoi il t'a épargné ? À moins que tu lui aies donné les deux volontairement ?

- Tu crois que je suis de mèche avec Igeus ? s'indigna Siena. Je ne l'ai pas croisé à Veframia. J'ignorai qu'il avait survécu dans la Dark Armor. Ecleus, je l'ai abandonné dans la ville, par dépit. Et Horrorscor, il a quitté mon corps volontairement. J'ignore où il est allé ni qui il a infecté à la place, et je m'en foutais. J'ai appris en même temps que tout le monde, à la radio – car ils n'ont pas la télé dans la Forêt Blanche – que Julian avait survécu. Et quand Igeus a déclaré m'avoir tué, j'ai juste ricané. C'était juste une façon pour lui de se donner le beau rôle, du héros déchu qui a finalement rendu justice en éliminant la méchante Lady Venamia... Il pensait sans doute que j'étais morte, comme vous

tous. Il n'y a pas à aller chercher plus loin.

Les Rockets échangèrent un regard sceptique, jusqu'à qu'Hegan Tender déclare en haussant les épaules :

- On a pas vraiment de preuve pour réfuter ce qu'elle dit. Et de toute façon, qu'elle importance maintenant ? Gardez tout ça pour son procès.

- Ce ne sera pas un procès général, vous le savez bien, fit Estelle avec colère. Ce sera une tribune politique, dans laquelle Venamia fera son petit show et tentera de gagner des soutiens parmi nos membres les plus extrémistes et les déçus de la FAL. Quelques minutes à peine qu'elle est là, et elle a déjà retourné votre frère et sans doute plusieurs de ses subordonnés par sa simple présence !

- Elle ne m'a pas « retourné », sauf votre respect Madame Boss, répliqua Kasai Tender. Je lui ai toujours appartenu, nuance.

- Ce procès sera un désastre pour la Team Rocket et sans doute pour toute la FAL, poursuivit Estelle en ignorant Kasai. Il ne mettra pas les crimes de Venamia en lumière, seulement nos divisions et nos erreurs passées. Les jumeaux sont trop émotifs, mais vous... même si vous êtes son père... vous devez savoir qu'il serait bien mieux pour nous qu'elle meure ici et maintenant.

Siena éclata de rire ostensiblement.

- Elle est bien bonne, celle-là ! Vous accusez Mercurio et Galatea d'être émotifs, et vous voulez nous faire croire que si vous souhaitez ma mort, c'est uniquement pour le bien commun de la Team Rocket et non pour votre petite vengeance personnelle ? Laissez-moi rire ! Votre père était plus honnête que vous. Quand il voulait quelque chose, il ne se cachait pas derrière de pieux idéaux de façade dont il se fichait. Il assumait ses désirs.

Il s'emparait de ce qu'il voulait, sans hypocrisie. C'était l'une des rares choses que je respectais chez lui. N'ayez pas honte de dire que vous voulez ma mort parce que j'ai volé votre position d'héritière et détruit votre famille. Kyria, Giovanni, Domino, et même Vilius... Ils sont tous morts par ma faute, directe ou indirecte. Moi, je l'assume, vous voyez. Et si je survis jusqu'à un procès, je continuerai de l'assumer haut et fort. Parce que c'est ce que je suis. Siena Crust comme Lady Venamia. Tout le bien et tout le mal qu'elles ont pu faire. J'assume tout !

Le regard de l'équipage oscillait entre indignation et fascination, mais personne n'osa répliquer à son discours, ce qu'elle considéra comme une victoire. Estelle était pâle de fureur, et comme elle s'approcha d'elle lentement, Siena craignit qu'elle ne perde le contrôle et se transforme en cette abomination ailées d'où elle tirait son ancien titre de Vampire de la Team Rocket. Mais une alarme sur l'un des postes de contrôle la stoppa dans sa marche.

- Madame Boss, un objet non-identifié s'approche du Giovanni par les airs, et à toute vitesse !

Estelle détacha à contrecœur son regard furieux de Siena.

- Un missile ? demanda-t-elle.

- Je ne pense pas, madame. Il vient juste d'apparaître sur nos radars et est déjà tout prêt. Selon sa trajectoire, il viendrait... de l'espace ? Choc imminent !

De toute évidence, ce n'était pas un missile, assurément, car en guise de choc, ils n'entendirent qu'un faible son de ferraille éloigné.

- La... chose est entrée sur le vaisseau, indiqua l'opérateur Rocket.

- Dénichez-moi ça, ordonna Estelle à la X-Squad. Ah, et vous deux, ajouta-t-elle en désignant deux sbires, vous allez escorter Lady Venamia hors de cette salle et lui trouver une chambre que vous allez surveiller. Pour sa propre sécurité, bien sûr...

Siena sourit ironiquement et attendit que les deux gardes l'encadrent, comme s'ils étaient sa garde d'honneur. L'un d'eux était visiblement impressionné et même un peu apeuré par Venamia, mais l'autre, plus vieux et professionnel, lui dit :

- Mes excuses m'dame, mais je dois m'assurer de vos Pokeball.

Siena lui tendit les deux sans faire d'histoire, et se laissa diriger dehors. Les deux sbires la serraient de près, mais n'allèrent pas jusqu'à la toucher. Ils laissèrent passer la X-Squad qui sortit en trombe derrière eux pour trouver la fameuse chose qui s'était introduite dans le vaisseau. Au passage, Zeff lança aux sbires :

- Surveillez-la bien, mais si par hasard vous avez des ordres secrets pour l'éliminer discrètement, sachez que ce sera à vos risques et périls si ensuite je vous retrouve les gars.

Le jeune sbire déglutit ostensiblement, et le plus vieux, presque blasé, dit à Siena :

- J'ai rien contre vous m'dame. La politique, je m'en cogne. Je fais juste mon boulot. Si vous étiez donc assez aimable pour ne pas me pousser à me montrer violent envers vous, je vous en serais reconnaissant. J'ai pas envie de passer le reste de ma chienne de vie à changer de pays tous les mois pour échapper à ce dingo de Mandadien.

- Je ne compte pas faire d'histoire, soldat, lui assura Siena. Je vais tranquillement me reposer dans un lit jusqu'à que votre Madame Boss me fasse appeler si jamais elle a besoin de tous les bras disponibles contre Lyre Sybel.

Le sbire hocha la tête et fit signe à son collègue plus jeune de passer devant, tandis qu'il restait derrière Siena, surveillant le moindre de ses gestes. Il n'avait pas son pistolet en main, mais la main en question était prête à dégainer. Siena n'avait aucune raison de le pousser à le faire, et marcha tranquillement entre eux, les bras bien soudés au corps. Il fut un temps où elle aurait pu étaler ses deux-là à mains nues avec son seul entraînement physique. Mais elle ne s'était plus entraînée depuis longtemps, et les blessures sérieuses qu'elle avait reçues de Galatea la marqueraient à vie, même avec tous les traitements médicaux possibles.

Ils prirent l'ascenseur pour arriver dans la section réservée aux quartiers de l'équipage. C'était un long couloir avec des cabines tous les deux mètres et de droite à gauche. Il n'était pas déplaisant, ce croiseur Rocket, songea Siena. Mais il ne tenait pas la comparaison avec son ancien croiseur-mère, fruit des toutes dernières technologies et d'un budget colossal : le Mégador.

Alors que le sbire de devant avait ouvert une cabine vide en lui faisant signe d'entrer, il y eut un bruit de taule écrasée au dessus d'eux, suivi de sons qui laissaient clairement deviner des explosions dans les conduits. Les deux sbires prirent leurs armes et visèrent au dessus d'eux et autour d'eux, s'attendant à voir un ennemi surgir d'on ne sait où.

- Ah, ce doit être l'intru qui s'est écrasé contre le vaisseau, dit calmement Siena. Il est proche de nous.

Elle s'amusa de la peur et de la tension des deux sbires, bien qu'elle-même n'avait aucune idée de qui les menaçait. Elle envisagea de demander qu'on lui redonne ses deux Pokeball au cas où, quand une partie du plafond explosa. Vu les débris de glace qui tombèrent, les conduits avaient comme gelé de l'intérieur.

La personne qui s'introduisit devant eux - si tant est que ça en soit une - avait tout de la panoplie du super-héros aux allures de robot. Son armure métallique, bleue et dorée, recouvrait tout son corps. Il avait un casque allongé surmontée de trois piques, et des ailes tranchantes et affûtées dans le dos. Il portait également une cape rouge dont l'intérieur lui était bleu. Quand il les vit, il leva une main vers eux, et ce seul geste lui valut une pluie de balles de la part des sbires effrayés. Les balles rebondirent sur son armure intégrale et se mirent à voler tout autour dans le couloir, forçant Siena à se jeter au sol pour les éviter.

- Attendez ! fit la personne sous l'armure d'une voix étouffée et résonnante. Je ne suis pas...

Mais sa voix fut couverte pas le cri des sbires qui continuèrent à faire feu. L'intrus en armure envoya alors un jet d'eau glacée sur le plus jeune d'entre eux qui le propulsa au bout du couloir et l'assomma contre le mur. Il avait lâché son arme non loin en se faisant emporter, et Siena se précipita dessus. Elle n'avait aucune idée de qui était ce type et n'avait aucune envie de l'affronter avec un petit pistolet, mais c'était mieux que rien. Si seulement elle pouvait récupérer les Pokeball de Drakoroc et Dojosuma... mais c'était l'autre sbire qui les avait.

Tandis que ce dernier continuait de tirer sur l'intrus - tout en essayant de viser sa tête et la petite ouverture laissant voir ses yeux - Siena essaya de passer derrière lui pour pouvoir s'enfuir. Mais quand elle y fut parvenue, un faisceau électrique toucha le sbire et l'envoya bouler sur elle. Ses souvenirs d'entraînement remontèrent à elle, et son corps agit de lui-même. D'un geste leste, elle s'écarta de sa chute tout en s'emparant de son pistolet, puis d'un retourné, pointa ses deux armes contre l'homme robotique, qui lui avait ses deux mains levés, prêt à lancer eau et foudre.

Ils n'étaient qu'à moins de deux mètres de distance l'un de

l'autre. Siena résista à la tentation de tirer, ayant vu de ses yeux que ce serait totalement inefficace. L'intrus, lui, n'attaqua pas non plus. Il parut soulager de trouver quelqu'un à qui parler sans s'entre-tuer, et baissa légèrement ses bras. Quand d'un coup, il sursauta et recula machinalement d'un pas. Siena ne pouvait pas voir son visage, mais il avait l'air de ne pas croire ses yeux.

- M-mère ? C'est... c'est bien vous ? balbutia-t-il.

Siena fronça les sourcils, perplexe, puis un grand frois la saisit quand elle reconnut la forme des ailes jaunes dans le dos de l'intrus, ainsi que la forme de plusieurs pièces de son armure. Quelle idiote, alors qu'elle l'avait porté si longtemps...

- Votre Majesté Julian je présume ? parvint-elle à dire d'un ton neutre.

Le casque se rétracta, laissant voir le visage de l'individu. C'était celui d'un adolescent aux traits fins, aux cheveux d'un bleu si clair qu'il en paraissait presque blanc, coiffés en courte queue de cheval, et aux yeux gris comme les siens. Des yeux actuellement plein de confusion. Siena aussi était confuse, même si elle ne voulait pas le montrer. Elle aurait croisé ce garçon dans une rue, elle ne l'aurait certainement pas reconnu au premier coup d'œil. Elle savait bien sûr que son jeune fils de cinq ans avait pris dix ans d'un coup à cause de l'onde de la Bombe Arctimes, dont il avait été partiellement protégé grâce au Sombracier de Vilius. Mais le voir devant soi, de constater que le petit être qu'elle avait porté faisait désormais presque sa taille et avait presque le visage d'un homme, c'était autre chose.

- Comment... Pourquoi... Erend avait dit qu'il vous avait tué ! fit-il au bord des larmes.

- C'est la fin du monde, et pourtant je vais passer la journée à

expliquer à tout le monde quelque chose d'évident, soupira
Siena. Erend Igeus est un menteur.

Chapitre 432 : Ultimes manœuvres

Imperatus ouvrit difficilement les yeux, et sa première surprise fut de se découvrir en vie. Enfin, elle présumait qu'elle l'était, car elle doutait qu'il y ait un plafond en transparacier qui donnait sur une mer d'étoiles dans le Royaume des Esprits. Et puis elle avait drôlement mal aussi, sur tout le corps. Normalement, la douleur physique devait disparaître quand on était réduit à l'état d'âme...

- Re-bienvenue parmi nous, amie Pokemon.

Imperatus tourna la tête pour voir la silhouette frêle et voûtée de Nuelfa à son chevet, au dessus d'elle. Un rapide coup d'œil aux alentours lui apprit qu'elles se trouvaient dans son laboratoire, et qu'Imperatus était allongée sur son espèce de grande table d'opération avec de multiples outils lumineux de toutes sortes.

- Vous m'avez... ressuscité avec la science primordiale ? demanda bêtement Imperatus.

- La science ne ressuscite pas, objecta Nuelfa. Seuls les dieux ont ce pouvoir. Nous réparons juste les corps. Mais non, vous n'êtes pas revenue d'entre les morts. Les rayons que j'ai fait tirer sur vous ne pouvaient pas être mortels pour une porteuse de Solerios comme vous. Ils vous ont bien endommagé, cela étant, et pour cela je vous présente mes excuses.

- Erend est au courant de cela ? Parce que j'avais l'impression qu'il avait bien décidé de mon exécution...

- Il fallait donner le change devant le jeune Julian, se justifia

Nuelfa. Mais maintenant qu'il a quitté Atlantis, vous pouvez à nouveau circuler librement.

- Quitter Atlantis ? répéta Imperatus.

- Oui, il est retourné sur Terre grâce à Ecleus et Triseïdon. Parfaitement selon le plan de Lord Igeus.

- Je ne comprends rien... Erend jouait la comédie quand il a parlé de son projet de se servir d'Atlantis pour tenir tous les pays du globe en otage ?

- Oh non, il était sérieux. Mais si son Requiem de l'Innocence arrive à son terme, il n'aura pas besoin d'aller jusque là. Il m'a autorisé à vous en révéler la teneur une fois que vous seriez réveillée.

Imperatus se redressa sur la table, difficilement et non sans douleur. Les points d'impacts laissés par les lasers sur son corps étaient encore visibles.

- Vous connaissez ce fameux plan alors que moi non ? s'indignait-elle.

- Lord Igeus m'en a fait part pendant que je réparais son corps autant que je le pouvais, hier, avoua Nuelfa. Il était obligé de m'en informer en premier, sans quoi je ne l'aurai pas autorisé à se servir d'Atlantis comme il le souhaitait.

- Donc... vous êtes d'accord avec lui ?

- J'ai jugé son projet pertinent pour l'avenir de la planète. Il a jugé que le Requiem de l'Innocence était le dernier espoir de l'humanité. S'il venait à échouer, il n'aurait d'autre choix que de s'en tenir à son plan de paix éternelle par la peur du canon d'Atlantis. Je vais vous le révéler, mais il faut que vous sachiez une chose : une fois que vous serez mise au courant, vous

n'aurez que deux choix : suivre le plan... ou périr. Lord Igeus se refuse à ce que quiconque mette le Requiem de l'Innocence en péril. Même vous.

Imperatus ricana doucement, ses espoirs vite douchés. Elle avait cru un moment qu'Erend n'avait fait que jouer la comédie, mais s'il était prêt à la tuer elle pour son projet fumeux, quel qu'il soit, c'était bien que son cœur s'était obscurci à un point qu'elle ne pourrait jamais le ramener comme avant.

- J'en jugerai de moi-même, répondit-elle. Je ne vais pas marchander mes valeurs contre ma vie, à l'inverse de lui.

- Il est à craindre que le Requiem de l'Innocence ne vous convienne pas. Il vous affectera grandement, et pas en bien. Vous avez le choix de rester dans l'ignorance. On vous renverra sur Terre dès qu'on le pourra, et vous n'aurez donc pas à choisir entre suivre Lord Igeus ou mourir.

- Cessez de tourner autour du pot ! J'ai quitté la FAL et la place de conseillère d'Eryl pour revenir auprès de lui. Je l'ai soutenu toute ma vie. Il n'est pas seulement mon dresseur et mon maître ; il est celui qui m'a façonné. Continuer à le suivre et à croire en lui, ou mourir si ce n'est plus le cas, ça me convient.

Nuelfa hocha la tête, et d'une voix douce, elle lui expliqua le sens du Requiem de l'Innocence, et ce qu'Erend allait devoir faire. Quand elle eut fini, Imperatus était encore plus horrifiée que quand il avait déclaré vouloir atomiser toute la région Unys pour faire un exemple.

- Il ne peut pas... faire ça, balbutia-t-elle. C'est totalement absurde !

- En effet, mais personne ne le saura à part nous, répliqua Nuelfa. Ce sera le plus grand mensonge de l'histoire de l'humanité, uniquement dans le but de la sauver.

- Horrorscor a échoué. Cet imbécile s'est fait dévorer par sa propre création.

Tels étaient les mots du Seigneur Diavil, Maître du Chaos, à son tout nouvel Agent, Lord Vrakdale, le Maître des Cauchemars. Les deux se parlaient depuis le Monde des Rêves, cette dimension spirituelle à laquelle Vrakdale pouvait accéder grâce à ses pouvoirs de Darkrai pour se nourrir des rêves des autres et aspirer au passage leur énergie vitale. Mais tout puissant qu'il fut dans ce domaine, Aedan Vrakdale n'avait aucune emprise sur les rêves de Diavil. Le Pokemon du Chaos l'avait invité dedans, mais il ne pouvait rien y faire. Il ne contrôlait rien. Les visions chaotique des rêves de Diavil se succédaient devant lui sans qu'ils puisse y tirer une quelconque puissance. En fait, il n'avait pas vraiment essayé. Il avait l'impression que s'il aspirait l'énergie de ce rêve de chaos généralisée, de destructions sans fin et d'anarchie mondiale, son esprit lui-même serait anéanti.

- Et cela... est une bonne chose pour nous, ou une mauvaise ? se hasarda de demander Vrakdale.

- Les deux. Elle présente un risque, mais aussi une opportunité.

Vrakdale attendit que Diavil précise sa pensée. Depuis quelques jours seulement qu'il avait juré allégeance au Maître du Chaos, il avait vite appris à faire preuve de patience quand il parlait avec lui. La règle, quand on servait le Chaos, était qu'il n'y avait pas de règle, juste celles du Seigneur Diavil.

Juste après leur première communication, quand Diavil était venu de lui-même rencontrer Vrakdale via le Monde des Rêves, le Maître des Cauchemars s'était méfié. Diavil s'était présenter

comme étant le frère d'Horrorscor, et Vrakdale n'avait aucune sympathie pour les serviteurs de la Corruption. Mais Diavil lui avait révélé ses buts. Il lui avait fait part de sa vision, du monde qu'il souhaitait, et surtout, des pouvoirs qu'il possédait pour y parvenir.

Vrakdale avait eu une révélation. Comme si ce qu'il avait toujours recherché s'était incarné en la vision du Seigneur Diavil. Jusqu'à présent, il n'avait fait que noyer son chagrin et son désespoir dans une rage aveugle. Il avait élaboré des discours pour ses disciples Réprouvés, il avait théorisé l'avènement d'une anarchie mondiale, de la destruction de l'ordre établi... mais tout ceci ne cachait qu'en fait qu'un simple désir de destruction et d'auto-destruction. Il avait juste voulu provoquer le plus de désordres et d'atrocités jusqu'à qu'il se fasse tuer.

Mais le vrai Chaos, ce n'était pas cela. Le Seigneur Diavil le lui avait montré. Le Chaos était bien plus complexe que les seuls désordre et destruction. Et surtout, le Chaos avait un but, autre que celui d'une pure et simple vengeance envers le monde entier. Et c'était ce qui avait manqué à Vrakdale : un but. Il en avait été privé depuis la mort d'Ujanie. Il vivait comme un mort-vivant, sans objectif. Sa vie n'avait aucun sens, et il n'en avait recherché aucun.

Il avait une petite armée à ses ordres, dont de nombreux méta-humains, comme Lilwen, Althéï, ou encore les Sygmus. Lui-même était devenu un être bien au-delà de l'humanité. Il était un Sygmus parfait et amélioré, partageant l'ADN d'un Pokemon Fabuleux surpuissant, et possédait le Gantelet des Ombres, un artefact décuplant ses pouvoirs obscurs. Et qu'avait-il fait de tout cela ? De vulgaires attentats sur Doublonville et Veframia. Il avait tué des civils. Des dizaines de milliers, des millions même, mais juste des civils, des gens innocents et surtout insignifiants. Et en s'abaissant à tuer des gens insignifiants, on en devenait un nous-même. Pour que naisse le véritable Chaos,

il fallait s'en prendre à des cibles importantes.

Vrakdale avait appris cela de Diavil, et plusieurs autres choses. Le Pokemon lui avait offert une vision et un but pour lesquels sa mort aurait un sens. Il s'était donc incliné devant lui, en lui offrant le service des Réprouvés. Et Diavil avait fait de lui un véritable Agent du Chaos, ses plus proches serviteurs dispersés aux quatre coins du globe. Et il lui avait donné le pouvoir qui allait avec...

- La Corruption généralisée telle que la souhaitait Horrorscor était une absurdité, reprit enfin Diavil, mais elle aurait, indirectement, servi le Chaos. Après tout, de la Fatalité vient la Corruption, de la Corruption naît le Chaos, du Chaos s'échappent les Ténèbres. Et même si je n'ai aucune sympathie particulière pour Horrorscor, je ne pouvais pas m'en prendre à lui sous peine de risquer la colère de notre créateur, Asmoth. Je l'ai donc laissé mené sa croisade. Mais il ne contrôle plus rien, désormais. Cette Lyre Sybel qui l'a dévoré, elle se fiche de la Corruption. Elle ne souhaite que la destruction, la fin de toute vie. La preuve : elle a avec elle ce chien fou de Wrathan, dont le cerveau bouillant ne sais pas réfléchir plus loin que ce qu'il pourrait détruire aujourd'hui. Nous ne pouvons laisser cela se faire. Le Chaos ne pourra jamais naître dans un monde stérile.

Vrakdale s'inclina mais garda le silence. Ça ne l'aurait pas dérangé, il y a encore quelques jours, que toute vie disparaisse. Il aurait juste aimé le faire lui-même, et surtout, faire souffrir les autres le plus possible avant, en particulier des gens comme Igeus, Julian, ou les dirigeants de la FAL. Ces puissants et ces comploteurs, qui faisaient trinquer les gens du commun au seul bénéfice de leurs plans fumeux pour détenir toujours plus de pouvoir ! Oui, ça aurait été bien que ces gens-là disparaissent. Que tout disparaisse !

Mais désormais, il voyait plus loin que ça. Désormais, il était un serviteur du Chaos. Il ne s'agissait plus de détruire, mais de

créer. Car le Chaos, lui avait dit Diavil, était un outil pour concevoir un monde meilleur, un monde où les gens seraient libres des chaînes de l'ordre, de la morale et de la loi. Où ils pourraient atteindre leur plein potentiel, et forger le monde parfait tel qu'il aurait dû l'être, si seulement l'humain n'avait pas eu la folle idée de vouloir entraver son prochain...

- Quels sont vos ordres alors, Seigneur Diavil ? demanda le Maître des Cauchemars.

- Stopper Lyre Sybel, par tous les moyens. Et si Arceus s'en mêle, nous ne serons pas les seuls. Prépare tes Réprouvés, Nightmare. Pour plonger ce monde dans le Chaos, nous allons d'abord devoir aider à le sauver...

Aussi stupide et parano que cela puisse paraître, depuis qu'Arceus leur avait dit que leur oncle maléfique Asmoth se trouvait avec eux sur le vaisseau, Mercurio ne pouvait s'empêcher de se méfier de tout le monde. Tout le monde, à part sa sœur. Le Flux gémellaire qu'ils partageaient ne pouvait pas se tromper.

Ils avaient quitté le pont précipitamment, prétextant leur exaspération aux disputes sur le sort de Siena. C'était surtout qu'ils ne pouvaient pas feindre l'indifférence plus longtemps. Il y avait en effet de grandes chances qu'Asmoth soient sur le pont avec eux. Durant leur conversation avec Arceus via le Flux, Galatea avait fait part de ses soupçons qu'elle avait sur le Général Tender.

Au début, Mercurio avait trouvé ça totalement stupide. Tender ? Le brave vieux général qui les avait toujours protégé et soutenu ? Le père de Siena, accablé par les tragédies successives de sa

famille ? Mais pourtant, selon Crenden et D-Zoroark, il était celui qui cochant le plus de cases sur leur liste des suspects. Mercurio n'accordait qu'une confiance des plus limitées en ces deux-là, mais apparemment, avant sa mort, Natael avait aussi abondé dans ce sens.

Natael... Mercurio n'arrivait pas à se faire à sa mort. Quand Galatea lui avait annoncé, il venait juste de perdre Eryl, il sortait d'un combat contre Igeus, et il sentait la présence du Marquis des Ombres approcher. Autant dire que même s'il avait bien compris les mots de sa sœur, ces derniers n'avaient pas vraiment pénétré son cerveau. Mais maintenant, le deuil s'ajoutait au deuil. Mercurio n'avait pas connu d'homme plus gentil et plus intelligent que lui. Toujours peureux, toujours en retrait, mais toujours à faire de son mieux pour les enfants de sa vieille amie Livédia.

- Qui est au courant que tu as ramené Crenden et D-Zoroark ? demanda Mercurio à voix basse alors qu'ils traversaient la coursive principale du croiseur.

- Juste Morgane. Je l'ai laissé les surveiller à l'infirmierie, et empêcher quiconque d'entrer. Vu qu'elle peut brouiller les pensées avec ses pouvoirs psychiques, et que je ne me suis pas absentée trop longtemps, ça devrait aller...

Mercurio n'avait jamais trop pu sentir cette femme au visage impénétrable et aux paroles qui l'étaient encore plus, mais Galatea lui avait assuré lui faire confiance.

- Asmoth doit forcément savoir que Crenden et D-Zoroark sont ici. Tu as mis ta copine Morgane en danger en lui demandant de les surveiller.

- C'est une G-Man, lui rappela Galatea. Ou du moins, elle en a les pouvoirs. Le Flux est inefficace face à eux. Même Asmoth ne pourrait rien lui faire.

- Je pense qu'un mec comme Asmoth a mille et un moyens de s'en prendre à une G-Man non entraîné sans se servir directement du Flux contre elle, soupira Mercurio.

- Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? Si j'avais demandé à un seul membre de l'équipage, Tender aurait été averti dans la minute qui suit. Morgane était la seule en qui j'avais confiance.

- Tu aurais dû rester toi-même. Je m'en serai sorti seul face au Marquis. Reinheit était en route.

- Ça, je n'en savais rien. Je venais de sentir la mort d'Eryl et ton intense désarroi. Tu ne peux pas me reprocher d'être venue. Et de toute façon, si Asmoth était décidé à se débarrasser de Crenden et D-Zoroark au point de balancer sa couverture, tu penses vraiment que j'aurai pu faire quoi que ce soit pour l'arrêter ?

C'était là tout le problème. Asmoth était le premier des Méléniés Noirs. Il avait reçu le Flux d'Arceus lui-même en des temps immémoriaux, et détenait sur lui un savoir et une maîtrise que les jumeaux ne pourraient jamais égaler de leur vivant. C'était un adversaire bien au-delà de leurs capacités. Arceus ne le leur avait pas caché, d'ailleurs. Il leur avait bien demandé de ne pas engager le combat contre Asmoth si jamais il le percevait à jour, et de le laisser faire. Mais les jumeaux, avec le ressentiment qu'ils avaient contre cet oncle maléfique, n'étaient pas sûrs de pouvoir se retenir s'ils l'avaient devant eux.

Asmoth avait tué Natael à distance parce que ce dernier s'approchait trop de son identité au sein de la Team Rocket. Et comme c'était vraisemblablement Asmoth qui avait manipulé la Team pour concevoir Diox-BOT, les jumeaux le considéraient également comme le meurtrier de leur mère. Autant dire qu'ils avaient bien l'intention de le faire payer. Pas pour ces histoires de Méléniés Noir ou d'Élu de la Lumière, non. Juste pour eux.

Mais encore fallait-il le démasquer. Même Arceus n'avait pas su leur dire qui il était sur le vaisseau, ni où il se trouvait. Asmoth dissimulait son Flux à dessin. Arceus pouvait seulement sentir sa présence de façon ténue. Il aurait pu le trouver si on lui avait mis en ligne tous les humains du Giovanni devant lui, mais convoquer l'ensemble de l'équipage n'aurait pas manqué de lui mettre la puce à l'oreille, et il aurait fuit, ou pire, il aurait déclenché une catastrophe.

- J'ignore pourquoi Asmoth se cache parmi vous, avait avoué Arceus. Et pour être honnête, je m'en moque. Tant qu'il n'utilise pas ses pouvoirs quasi-divins de façon inconsidéré, il peut vaquer à ses plans obscurs comme il l'a toujours fait. Je vous ai prévenu uniquement par considération pour votre père. Mais je ne veux pas d'un conflit avec lui, surtout pas maintenant.

Il leur avait en gros demandé de ne pas trop fouiller, de se concentrer sur la menace de Lyre. Mais les jumeaux ne pouvaient pas laisser couler comme si de rien n'était, surtout si Asmoth était le Général Tender et s'était payé leur tête durant toutes ces années. Mercurio ne voulait toujours pas y croire. Il voulait trouver une preuve pour discréditer cette théorie. Et ça passait d'abord par interroger longuement Crenden. À l'inverse de D-Zoroark, dont les pensées étaient imperceptibles, ce dernier était humain, et donc facilement ouvert à l'inquisition mentale du Flux.

Mais il se passa quelque chose durant leur trajet jusqu'à l'infirmerie. L'alarme du vaisseau se mit à retentir partout, annonçant une intrusion, au même moment où un choc palpable se propagea dans l'armature de l'appareil. Tendus comme ils étaient, les jumeaux pensèrent immédiatement à Asmoth. On l'avait trouvé. Et il passait à l'attaque.

Pour élargir leur zone dans laquelle ils pouvaient ressentir les présences via le Flux, ils se donnèrent la main et s'ouvrirent à

leur lien gémellaire. Les yeux fermés, immobiles, ils pouvaient discerner quasiment tout le monde dans l'enceinte du Giovanni. Il y avait bien une nouvelle présence qui détonnait par son aspect. Les jumeaux ne mirent pas longtemps à reconnaître la signature du Vifacier, l'un des trois métaux légendaires. La présence du métal était si forte qu'elle éclipsait celle de son porteur.

- C'est quelqu'un qui est en Revêtarme ? interrogea Mercurio.

- Je ne suis pas sûre, répondit Galatea. Mais c'est bien la signature des Dieux Guerriers. Et comme Excalord est avec le commandant et Hafodes avec le roi Alroy sur le Justice d'Erubin, alors...

- Igeus, conclut Mercurio en crachant son nom comme une malédiction.

À l'heure actuelle, entre lui et Asmoth, il n'aurait su dire lequel il haïssait le plus. Cet enfoiré avait-il osé attaquer le croiseur de la Team Rocket, avec tous ses membres à bord, dont la X-Squad ? Était-il devenu fou à ce point ?

- Qu'est-ce qu'on fait du coup ? hésita Galatea.

Mercurio était déchiré. L'envie de faire demi-tour pour aller anéantir le meurtrier d'Eryl bouillonnait dans toutes les pores de son corps. Mais il se força à ravalier sa haine et à réfléchir posément.

- On continue, fit-il enfin. Si le vaisseau est attaqué, c'est bon pour nous. Tout le monde sera occupé et on pourra enquêter comme on veut. On fait confiance aux autres. Si Igeus est seul, ils l'auront.

Galatea hocha la tête. Ils continuèrent à s'éloigner du centre de commande tandis que tous ceux qu'ils croisaient s'y engouffrés.

Quand ils arrivèrent à l'infirmierie, celle-ci était quasiment vide. Ils embrouillèrent l'esprit des médecins et des blessés présents pour pouvoir passer sans se faire remarquer. Puis arrivés devant la porte fermée de la chambre où Galatea avait laissé Morgane avec ses deux captifs, ils s'arrêtèrent. Ils ne sentirent rien en provenance de l'intérieur. Morgane, c'était normal ; ils ne pouvaient pas sentir un G-Man avec le Flux. D-Zoroark, ça l'était aussi, dans une moindre mesure : le Sombracier, plus il était pur, plus il repoussait le Flux. Par contre, Crenden, ça ce n'était pas normal.

Ils se positionnèrent d'une part et d'autre de l'entrée, comme durant leurs entraînements militaires avec leur père adoptif, l'ancien commandant Penan. Pas besoin de signe ou de regard pour se synchroniser, ils faisaient tout mentalement. Leur Flux prêt à être utilisé à la seconde, ils entamèrent un décompte mental de trois avant d'ouvrir la porte et se précipiter dans la chambre. Sauf qu'à un, la radio de Mercurio s'activa, ce qui le fit sursauter et jurer.

- Ici Feurning, fit la voix de Zeff. Vous êtes où ?

- Là où on aurait aimé ne pas être dérangé juste à ce moment, grommela Mercurio en réponse.

- Juste pour signaler : l'intrus se trouve être l'Empereur Julian en personne. Il est carrément venu depuis Atlantis avec une armure-fusion d'Ecleus et de Triseïdon. Il dit avoir quitté Igeus et demande l'asile de la FAL.

Malgré la situation, Mercurio enregistra l'information avec soulagement. Si son neveu n'était plus sous l'emprise d'Igeus, ça lui ferait un souci en moins à régler quand il s'occuperait de son cas.

- C'est une bonne chose, dit-il simplement.

- Ouais, à ceci prêt qu'il est tombé sur sa maman adoré qu'il pensait morte. On l'amène sur le pont pour écouter ce qu'il a à dire.

- On arrive... dès qu'on peut.

Il coupa la transmission, et revint à sa sœur. Si Galatea avait elle aussi été soulagée par l'arrivée de Julian, elle avait retrouvé bien vite sa concentration. Se passant de compte à rebours cette fois, ils ouvrirent la porte et entrèrent dans la chambre en même temps. Et ils trébuchèrent tous les deux en se prenant les pieds dans le corps allongé juste devant. Les jumeaux blémirent en constatant qu'il s'agissait de la championne Psy.

- Morgane ! s'écria Galatea.

Elle bondit vers elle et se mit à chercher des signes vitaux avec ses doigts. Sur un humain normal, elle aurait bien sûr pu savoir s'il vivait ou non sans le toucher, et le guérir au besoin. Mais sur un G-Man potentiel, c'était hélas impossible. Galatea soupira de soulagement quand elle sentit le pouls de son amie. Morgane n'avait pas de blessures apparentes, mais était pâle comme la mort.

Pendant que Galatea continuait à l'examiner sans même penser à vérifier la pièce, Mercurio lui leva le regard. Et se figea, un grand froid parcourant son corps. Il se mit une main sur la bouche, ravalant un haut-le-cœur. Il y avait des morceaux humains dispersés un peu partout dans un véritable patchwork de sang et de boyaux.

C'était le corps de Natael, que Galatea avait laissé ici, désormais totalement démembré. Et ce n'était pas le seul. D-Zoroark avait connu le même sort, réduit à l'état de monceaux de Sombracier. Quant à Creden, il avait disparu.

Chapitre 433 : Les Portes de la Mort

Dans la région Sinnoh, il existait un endroit connu de peu de monde. Il se trouvait sur la côte est de l'île, dissimulé entre de grands arbres, et était constamment plongé dans la brume. On le nommait le Chemin Source. Ceux qui en connaissaient l'existence n'osaient pas s'y aventurer, car selon les histoires locales, si vous empruntez ce chemin, votre âme quittera votre corps et sera aspirée par le Monde des Esprits, qui se trouveraient au bout.

Les histoires étaient fausses bien sûr, mais contenaient suffisamment de vérité pour que Lyre en ait fait sa destination. Fort du savoir qu'elle avait accumulé des personnes qu'elle avait dévorées et de son séjour dans les grandes civilisations du passé, elle savait que ce Chemin Source était le seul passage sur Terre pour entrer en contact avec Giratina.

Le Marquis des Ombres l'avait déjà rencontré bien sûr, pour passer son marché avec lui sur le prêt temporaire des âmes des anciens Marquis. Mais il l'avait fait en passant par le Monde Distorsion, ce monde parallèle échappant au sens commun, qui était le seul endroit où Giratina avait le droit de se rendre en dehors du Monde des Esprits. Et il l'avait fait grâce à Silas, qui savait comment voyager entre les mondes, du fait de ses pouvoirs d'Imaginatus.

Mais comme Lyre n'avait pas Silas sous la main, cette option était impossible. La seule solution pour rencontrer le Gardiens des Morts était de passer par le Chemin Source. Au bout se trouvait un lac, la Source Adieux. Et en son centre, une caverne, appelée la Grotte du Retour. Cette grotte avait la particularité d'être liée au Monde des Esprits. Selon les connaissances que

Lyre avait reçues ci et là ou héritées de ses victimes, c'était un ancien passage entre le monde des vivants et celui des morts, à l'époque lointaine où Arceus s'autorisait encore à ressusciter les humains, pour telle ou telle raison. Il avait lui-même conçu ce point de passage pour que les âmes puissent revenir dans le monde réel.

Mais le Créateur avait renoncé à cette pratique depuis des siècles, par indifférence ou par non-interventionnisme auprès des vivants. Il avait donc scellé le passage, mais il restait encore quelque chose à cet endroit. Les âmes ne pouvaient plus y voyager, mais un lien résiduel persistait entre les deux mondes, comme une fenêtre fermée mais transparente donnant sur le Monde des Esprits.

Ni Fantastux ni Wrathan n'avaient été ravis du projet de Lyre de recruter le Pokemon Renégat pour sa quête. Fantastux, bien sûr, car il craignait Giratina pour l'avoir trahi en gardant pour lui des âmes qui auraient dû lui revenir. Et Wrathan, tout simplement car il affirmait n'avoir besoin de personne d'autre pour annihiler toute vie sur Terre.

- C'est un rejeton d'Arceus le pleutre, avait ajouté Wrathan. Il a contribué à la création de l'univers et de la vie ! Il fait mine de s'être fâché avec Arceus et de le détester, mais il continue la mission que son père lui a confié en l'exilant ! C'est un lâche, en plus de n'avoir aucun honneur !

- Oh, Giratina est bien fâché avec Arceus, de ça c'est certain, avait répondu légèrement Lyre. S'il poursuit sa mission de gardiens des âmes sans oser se rebeller ouvertement, c'est parce qu'il craint la colère de son père. Il sait qu'il n'a pas la puissance pour le défier. Mais il en rêve. Cette pensée l'obsède depuis toujours. Tout en faisant mine de veiller sur les âmes des défunts, il n'a cessé de les détourner à son ambition. Il escompte, quand il aura suffisamment d'âmes, envahir le monde des vivants et mettre Arceus à bas.

Cela, elle le savait grâce aux souvenirs d'Horrorscor en elle. C'était pour cela que le Maître de la Corruption a pu passer son marché si facilement avec Giratina, alors que ce dernier n'a que mépris pour lui.

- Il veut constituer une armée d'âmes pour attaquer les vivants ? s'était exclamé Wrathan. Mais les âmes désincarnées sans corps sont d'une faiblesse insultantes !

- C'est vrai. Elles ne valent pas mieux que le plus faible des Fantominus. Mais c'est leur nombre qui fait leur force. Combien d'humains et de Pokemon meurent par jour dans le monde ? Le sais-tu ?

Wrathan avait secoua la tête en signe de dénégation.

- Beaucoup, avait répondu Lyre. Et ce depuis le commencement des temps. La population d'âmes dans le Monde des Esprits s'élève à des chiffres si gros que nous n'avons même pas de termes pour les qualifier. Des milliards de milliards. Suffisamment pour mener à la mort les petits vingt milliards d'humains et de Pokemon actuels vivants.

- Pourquoi n'a-t-il pas encore attaqué dans ce cas ? avait demandé Fantastux.

- Parce que qu'importe le nombre d'âmes qu'il contrôle : si Arceus prend part au combat, ça en sera fini de lui. Il n'attend qu'une chose : un allié assez puissant pour rétablir la balance de son côté. Quelqu'un qui pourrait défier le Créateur d'égal à égal.

- Et ce quelqu'un, ce serait donc toi ? avait fit Wrathan non sans ironie.

- Ce serait nous deux, mon ami. Notre puissance commune

l'emportera face à Arceus. Toi, moi, et Giratina... trois êtres qui avons toujours été méprisés, et qui sauront se venger de la Création en apportant une mort douce et bienvenue à ces pauvres vivants opprimés...

Fantastux s'était retenu de rappeler qu'il était là, lui aussi. Mais l'ancien Agent de la Corruption devait se douter que sa petite puissance personnelle n'était rien comparée à celles de Wrathan et maintenant de Lyre. Il avait toujours eu un petit peu eu peur de l'Enfant de la Corruption du Marquis et de son caractère instable. À présent, alors qu'elle semblait avoir perdu son instabilité et ses crises de folie, elle était pourtant encore plus effrayante à ses yeux. Elle avait soumis Horrorscor et s'en était servi comme d'un goûter, accaparant ses pouvoirs et une partie de son apparence.

Elle était désormais quelque chose d'inqualifiable, à mi-chemin entre l'humain, le Pokemon, et un truc démoniaque sans nom. Pourtant, elle était la seule protectrice que Fantastux avait encore. Le Marquis mort, Horrorscor disparut, et le Baron deShadow ayant pris la fuite, Fantastux n'avait plus aucun allié puissant à servir... sauf cette fille. Qu'elle envisage de faire alliance avec Giratina ne lui plaisait pas, mais avec la puissance ahurissante qu'il ressentait en elle, il se disait que tant qu'elle serait là, il n'aurait rien à craindre. Il lui suffisait de bien lui lécher les bottes, comme il avait toujours su le faire dans sa longue vie.

- Fantastux se réjouit, lança-t-il à la cantonade. Un monde entièrement mort, uniquement habité par des âmes... Fantastux en salive d'avance !

Il avait dit cela pour se faire bien voir de Lyre, mais cette dernière lui lança un sourire étrange, comme si elle répondait au rêve un peu absurde et irréalisable d'un jeune enfant. Il n'aima pas du tout ce sourire là. En fait, il n'aima pas du tout ce que Lyre était devenue. Tout en elle criait « contre-nature ».

Ils s'engouffrèrent donc dans la brume du Chemin Source, sentant et profitant des effluves de mort tout autour d'eux. Il n'y avait aucun Pokemon dans le coin, et ce n'était pas anodin. Eux aussi devaient sentir que quelque chose clochait avec cet endroit. Au bout, ne se discernant que quand ils furent bien devant, il y avait une petite montagne. Ou plutôt un cratère. C'était en son centre que se trouvait la Source Adieu, le quatrième lac secret de la région Sinnoh.

Normalement, ils auraient dû escalader pour y parvenir, mais Lyre se contenta de se créer un passage en détruisant un pan entier de falaises. L'eau de la source s'en échappa, vidant le lac naturel et millénaire. Mais Lyre s'en fichait. Ce n'était pas le lac qui l'intéressait, mais la caverne qui se trouvait en son centre. Elle dévia les flots d'eau qui convergeait vers eux d'un geste de la main et poursuivit son chemin, avec un Fantastux et un Wrathan respectivement effrayé et admiratif sur ses talons.

- C'est là, fit Lyre en désignant quelque chose devant elle. La Grotte du Retour...

En effet, il y avait une ouverture naturelle dans la montagne, au bout du lac désormais vidé. Les effluves du Monde des Esprits étaient si puissantes à présent que même Fantastux en eut la chair de poule. Même Wrathan n'avait pas l'air très rassuré en rentrant. Malgré toute sa puissance, il ne pouvait pas tuer des choses déjà mortes, et comme tout vivant, il craignait la notion même de mort.

Lyre elle entra comme si de rien n'était, jugeant du regard la vaste pièce qui avait tout sauf l'aspect d'une grotte, avec ses murs dallés, sa colonne centrale, ses trois passages au nord, à l'est et à l'ouest, ainsi que ses écritures en langage Zarbi. Ses connaissances millénaires lui soufflaient que la grotte était un immense labyrinthe inter-dimensionnel, dont les différentes pièces n'avaient aucune logique entre elles. Quelqu'un qui ne

savait pas quoi faire pourrait errer éternellement à travers les salles infinies de cette grotte sans trouver le bout ou même revenir à l'entrée. Et là-dedans, les pouvoirs multiples et hautement destructeurs de Lyre ne pourraient pas l'aider.

Mais elle n'en avait pas besoin. Le passage vers le bout de la grotte était gravé dans son esprit comme si elle l'avait déjà emprunté plusieurs fois. Quand elle avait décidé de son plan pour annihiler toute vie sur Terre, elle avait fait en sorte de dévorer les personnes qui avaient les connaissances dont elle avait besoin pour le mener à bien, à diverses époques.

Elle alla d'abord à droite. Fantastux et Wrathan la suivirent sans mot dire. Ils tombèrent sur une salle plus ou moins identique, mais avec des rochers en son centre. Lyre monta ensuite au nord. Encore une salle identique, cette fois avec une colonne. Puis à nouveau à l'est. Puis à gauche. Puis en haut. Cela dura bien dix minutes, et les deux Pokemon qui accompagnaient Lyre se demandèrent si elle savait ce qu'elle faisait.

Mais finalement, ils parvinrent dans une salle différente des autres. Entièrement vide, sans stèle ni colonne ni rocher, elle avait en son centre une espèce de perturbation noire, comme une fissure dans l'air. Et c'était dans cette salle que l'atmosphère était la plus lourde. Lyre pouvait le sentir, et s'en regorgeait les poumons. Cette pièce était à mi-chemin entre le monde des vivants et celui des morts.

- C'est ici, dit-elle simplement. Le passage scellé reliant le Monde des Esprits...

Elle désigna la fissure noire qui flottait dans les airs. Fantastux s'approcha avec prudence pour l'étudier.

- C'est trop instable pour qu'une âme désincarnée puisse passer, dit-il finalement. Elle serait détruite. Et c'est trop étroit pour un corps matériel. Un Pokemon Spectre pourrait passer,

j'imagine... Mais hors de question que Fantastux aille voir Giratina seul ! s'empessa-t-il d'ajouter.

- Inutile de se déplacer. Giratina viendra de lui-même, fit Lyre. Il a forcément déjà senti nos présences. Des vivants si près de son antre peuplé uniquement de morts, il ne peut pas louper ça...

Sa prédiction se réalisa bien vite, quand la fissure noire s'agrandit et s'étira, jusqu'à laisser entrevoir une silhouette sombre. L'ombre d'un très grand Pokemon serpentiforme, avec trois paires d'ailes qui ressemblaient à des griffes géantes, et deux yeux rouges luisants sur son visage triangulaire. Fantastux se ratatina sur lui-même à la vue de cette vision cauchemardesque.

- Qui êtes-vous, mortels, pour oser vous présenter en ce lieu ? Demanda le fils banni d'Arceus d'une voix sombre, mais plus curieuse que réellement en colère. Ne craignez-vous point la mort ?

- Bien au contraire, susurra Lyre. Nous l'appelons de nos vœux, pour tous les vivants...

L'ombre de Giratina étudia un moment les trois intrus, puis dit, d'une voix presque déçue.

- Ah, vous êtes les laquais d'Horrorscor. Je commence à perdre patience. Je vous ai entrouvert les Portes de la Mort, comme convenu, pour que vous puissiez y récupérer temporairement les âmes de vos anciens Marquis. Mais où sont les un milliard d'âmes que vous m'avez promis en échange ? L'afflux a cessé depuis un moment, et vous êtes très loin du compte...

- J'ai un marché bien plus avantageux que celui qu'Horrorscor a fait avec vous, ô dieu de la mort, dit Lyre.

- D'abord, honorez le premier. Nous verrons ensuite.
- Je crains qu'Horrorscor ne puisse plus rien honorer actuellement, ricana la jeune femme.
- Tu empestes son odeur, humaine. Mais plus encore... tu empestes les âmes damnées. J'en sens une très grande quantité en toi. Qui diable es-tu ? Ou plutôt, qu'est-ce que tu es ?

Fantastux s'avança légèrement pour présenter sa nouvelle maîtresse, tel que son rôle l'y obligeait.

- Seigneur Giratina, vous avez l'honneur de vous adresser à...
- FAIS SILENCE, TRAÎTRE ! gronda l'ombre. LA MOINDRE DE TES PAROLES EST UNE INSULTE À MA GRANDEUR ! SI CETTE HUMAINE VEUT ME PARLER, QU'ELLE SE PRESENTE ELLE-MÊME !

Fantastux recula précipitamment, laissant Lyre répondre calmement :

- Mon identité importe peu. Je suis juste la sauveuse des vivants. Et je vais les sauver en leur offrant la mort.
- Ton corps est étrange, tout comme ton âme. J'en ai rarement vu d'aussi torturée. Tu es une création d'Horrorscor ?
- Si on veut. Mais je me suis surtout créée moi-même. Horrorscor n'a plus aucune emprise sur moi. Il n'est devenu qu'une pièce de l'immense puzzle dont je suis constituée.

Giratina bougea sensiblement sa tête, comme s'il voulait sentir quelque chose de plus près. Il s'approcha tellement de la faille que seule son immense tête triangulaire leur fut visible.

- Je l'entends hurler en toi... fit-il d'un ton pensif. Je sens son désarroi, sa rage et sa peur.

- Il est bruyant, en effet, confirma Lyre. Mais il finira par se taire, comme tous les autres que j'ai dévoré.

- AH ! s'exclama Giratina, visiblement très amusé. Bouffé par sa propre création ! Que voilà un sort qui sied bien à un faux-jeton comme lui ! Et donc, tu as repris la tête de son armée de la corruption, humaine ?

- Son armée n'est plus. Il ne me reste que Wrathan et Fantastux ici présents.

Giratina siffla méchamment au nom de Fantastux, mais se tourna vers Wrathan sous sa forme humaine avec un semblant de perplexité et de dégoût.

- Le Dragon du Péché ? Ce chien fou n'apportera nulle corruption aux vivants, seulement la destruction généralisée. Enfin, non pas que ça me dérange...

- Si tu veux m'insulter, viens un peu le faire ici, grand ver, raille Wrathan. Tu n'es qu'un pleutre, comme ton père, a toujours rester caché dans ton Monde des Esprits où nul vivant ne peut t'atteindre !

- Tu oses me défier à mes portes ? Il me semble avoir déjà reçu les âmes de cinq de tes semblables. Je ne dis pas non à une sixième...

Lyre leva la main, faisant surgir au passage une aura draconique qui pour le coup calma momentanément les deux Pokemon Dragon, qui craignait leur propre type.

- Nous ne sommes pas venus jusqu'ici pour nous battre, dit-elle. Je veux que vous unissiez vos forces avec nous, Seigneur Giratina. Mes objectifs ne sont nullement la Corruption, mais bien la fin de toute vie. Le règne éternel et clément de la mort.

Il est temps d'en finir à jamais avec cette existence imparfaite et douloureuse dont nous a maudit votre père.

- Amusant, ricana Giratina. Parce que tu crois qu'il va te laisser faire, petite humaine ? Certes, je sens en toi un pouvoir inhabituel et vorace, mais il ne te suffira pas.

- Mon pouvoir grandira au fur et à mesure que j'aspirerai la vie, lui certifia Lyre. Quant à Arceus, il est déjà ici, dans ce monde, et a déjà tenté de m'entraver. En vous alliant avec nous, nous le vaincrons sans difficulté, lui et les quelques mortels qu'il aura pu rassembler. Le moment est venu, Giratina. Celui que vous attendiez depuis des millénaires. Le moment de lancer la révolte des morts sur les vivants. De lâcher l'ensemble de vos âmes dans le monde réel, et de mettre à bas Arceus pour que vous puissiez prendre sa place au sommet de la Création !

Giratina s'agita en un mélange d'excitation et de prudence.

- Jadis, un humain m'a promis la même chose, dit le Pokemon Légendaire lentement. Il m'a exhorté à ouvrir des failles partout dans cette région, pour troubler l'harmonie entre Dialga et Palkia. Il espérait que ça attire Arceus jusqu'à lui, et il comptait le dominer avec mon aide, pour ensuite, comme toi, vouloir annihiler toute vie dans ce monde, afin d'en recréer un à son image. Dans ma naïveté, je l'ai aidé. Mais au final, il s'est fait vaincre par un jeune humain, envoyé par Arceus. Et moi, j'ai dû subir le mécontentement de mon père, et m'écraser encore un peu plus devant lui. Je n'ai nulle envie de revivre ça. Ta race est indigne de confiance, humaine. Qui es-tu, pour me promettre de telles choses ?

Lyre laissa alors transparaître sa nature véritable. Toutes les vies en elle qu'elle gardait bien cloisonné, elle les laissa un court moment remonter. Leur rancœur, leur souffrance, leur peur ; l'ensemble de leurs émotions, toutes négatives, se mélangea au Cœur d'Horrorscor emplis de Corruption. Lyre

Sybel était devenu un véritable concentré de ténèbres et d'énergie négative. Ses yeux prirent totalement la forme de tourbillons rouges, et sa peau trouble devint véritablement un amas spectral, et ses cheveux, devenus immatériels, flottaient derrière elle comme une nébuleuse noire. Pour achever le tout, elle laissa ressortir un fragment de chacun de ses pouvoirs, qui se mélangèrent pour former un patchwork destructeur que même un dieu comme Giratina ne pouvait même pas appréhender.

- Je suis le salut, répondit Lyre d'une voix épurée de toute humanité. Je suis la fin programmée de l'existence. La fin de toute souffrance.

Non, elle n'était pas humaine. Elle n'était plus Lyre Sybel. Lyrorscor peut-être ? Mais bien davantage encore. Même depuis le Monde des Esprits, Giratina frissonna face à un tel déferlement obscur. C'était au-delà de tout ce qu'un être divin spectral comme lui pouvait imaginer. Un tel pouvoir... Un tel désir de dévorer la vie... Oui. C'était peut-être ce qu'il avait attendu depuis tout ce temps !

- Il y a un petit problème dans ton projet, fit cependant remarquer Giratina. Même si tu arrives à détruire toute vie sur Terre, il y a bien d'autres planètes et endroits dans ce vaste univers où elle continuera d'exister. Cette planète seule n'est qu'une goutte d'eau au sein de toute la Création d'Arceus.

Lyre lui fit un sourire qui déforma encore plus ses traits démoniaques.

- Qui a dit que ce serait un problème ? Rien qu'avec ce que j'ai aspiré, ma puissance dépasse toute mensuration. Une fois que j'aurai dévoré toute la vie de ce monde, rien ne me sera impossible. Pas même voyager à travers le cosmos pour dévorer mondes après mondes !

Cette créature ne mentait pas. Elle croyait réellement ce qu'elle disait. Et la vision d'un univers totalement mort, uniquement peuplé d'âmes désincarnées qu'il contrôlerait totalement, le fit perdre toute notion de retenue ou de prudence. Mais pas de notion d'avidité, cela étant...

- Fort bien. J'ouvrirai totalement les Portes de la Mort et j'exterminerai ce monde à tes côtés. Mais à une condition.

- Laquelle ?

- Lui, répondit Giratina en désignant Fantastux de ses yeux rouges. Son âme. Elle me revient de droit.

Fantastux sursauta d'indignation et de terreur. Il se tourna vers Lyre, s'attendant à ce qu'elle prenne sa défense, qu'elle refuse avec froideur, mais elle se contenta de hausser les épaules et déclara :

- Comme vous voulez. Il n'allait pas nous servir à grand-chose, de toute façon...

- D-Dame Lyre ? balbutia Fantastux. Vous n'êtes pas sérieuse, hein ? Fantastux... Fantastux a toujours été loyal ! Il a toujours bien servi votre père, et compte bien vous servir à présent !

- Je ne suis pas Horrorscor, ni mon père, répliqua Lyre. Je n'ai pas besoin de serviteurs pour exister. Encore moins des serviteurs qui changent de maître au gré du vent.

Elle s'éloigna de devant la brèche dimensionnelle, et ce fut pour Fantastux comme une condamnation à mort. Avant qu'il n'ait pu s'enfuir, une des ailes en formes de dard de Giratina surgit de la brèche pour aller le transpercer. Puis elle fut suivie des cinq autres, qui s'enroulèrent autour du corps du Spectre, parfois en le traversant de part en part. Fantastux ne put que tendre un de ses bras vers Lyre, de façon suppliante, alors qu'il était entraîné

vers le Monde des Esprits et son sombre dieu.

- Les Nocturnes ont toujours été mes premiers serviteurs, ceux qui m'amènent le plus d'âme, fit Giratina. Tu aurais bien été inspiré de devenir l'un d'eux et de te mettre à mon service. Mais tu as préféré te distinguer et t'affranchir de ma volonté. Pas de troisième vie pour toi. Pas de réincarnation, et pas de sérénité dans le Monde des Esprits. Tu vas juste me servir de repas.

- N-non ! Fantastux ne veut pas... Aidez Fantastux ! Seigneur Horrorscor... Baron deShadow... Marquis... Fantastux est...

Personne ne sut jamais ce que Fantastux était, car Giratina déchira son corps immatériel avec ses ailes pointues avant d'ouvrir sa gueule triangulaire et de dévorer ce qui restait de lui. Lyre n'avait pas cillé, totalement indifférente. Wrathan, lui, était quelque peu mal à l'aise. Pas à cause du sort de Fantastux, dont il se contrefichait, mais de la façon avec laquelle Lyre l'avait livré à Giratina. Il ne ferait pas l'erreur de se fier à elle.

- J'espère que vous avez apprécié votre repas, fit-elle légèrement. Maintenant, pouvons-nous commencer ?

- Je ne peux pas ouvrir les Portes de la Mort d'ici, expliqua Giratina. Le passage a été scellé pour les âmes. Rejoignez-moi plutôt au sommet du Mont Couronné. C'est le lieu terrestre le plus proche du royaume divin, là où il est le plus aisé d'ouvrir des failles à travers d'autres mondes. Ce sera le point d'invasion des morts sur les vivants. Cette fichue île de Sinnoh, ou comme on l'appelait jadis, d'Hisui, qui a le plus vénéré Arceus, va devenir le portail qui va condamner ce monde !

Chapitre 434 : Les fils d'Arceus

Quand Mercurio surgit sur le pont du *Giovanni*, Madame Boss était en train de parler avec Julian. Les généraux Tender étaient là aussi, ainsi qu'Ithil et Djosan. Mercurio, empli de rage, ne se soucia pas de les couper. Il jeta de toute ses forces, au milieu de la salle, la tête découpée de D-Zoroark qu'il avait ramenée avec lui. Tous furent proprement choqués, autant par la tête du Pokemon Mécha que par l'interruption grossière de Mercurio.

- Qu'est-ce que ceci signifie, Mercurio ?! s'exclama Estelle.

- Ah, mes excuses, Madame Boss. J'ai de bonnes raisons de croire que quelqu'un ici a laissé traîner ses déchets métalliques. Je ne fais que lui ramener.

Tout en parlant, Mercurio observa tout particulièrement la réaction d'Hegan Tender, autant par ses yeux que par son Flux. Mais il ne lut qu'une stupéfaction sincère.

- C'est là assurément la tête du vil Pokemon Mécha D-Zoroark, constata Djosan. Est-ce à dire qu'il s'était infiltré en usant de ses illusions et que vous l'avez confondu, Mercurio Crust ?

- Non. C'est Galatea qui l'a ramené quand elle est partie chercher le professeur Natael, expliqua Mercurio. Elle a également fait Crenden prisonnier. Mais le prof... il est mort.

Le choc et la tristesse chez Tender n'étaient de toute évidence pas feinte, mais cela ne fit qu'augmenter la colère de Mercurio, qui n'arrivait pas à trouver vers qui la diriger.

- Arceus nous a prévenu qu'Asmoth se trouvait sur ce vaisseau

en ce moment même ! continua Mercurio. Et selon Galatea, Crenden et D-Zoroark ont enlevé le prof pour qu'il les aide à dénicher Asmoth, qu'ils soupçonnaient d'être chez nous. Asmoth aurait tué Natael a distance pour empêcher qu'il ne le démasque. Et là, devinez ce que nous avons découvert en revenant là où Galatea les avait planqué : D-Zoroark en morceaux, Crenden disparu, et le corps de Natael qui a été charcuté !

Le souvenir du corps profané de son ami manqua de faire ressurgir sa nausée. Pourquoi avoir fait ça à un cadavre ? Pourquoi une telle cruauté inutile ?

- Pourquoi n'ai-je pas été informé de tout ceci bien avant ? s'indigna Tender.

- Parce que vous étiez très haut sur la liste des suspects, général. Et vous l'êtes toujours. Vous étiez un haut gradé lors du projet Diox-BOT.

Le regard de Tender s'assombrit.

- Ce robot fou m'a enlevé ma femme, et ce serait moi qui l'aurai commandité dans l'ombre ? C'est ce que tu penses, garçon ?

- Ce que je pense, c'est que je ne peux plus faire confiance à personne sur ce foutu vaisseau, répondit Mercurio. Sauf à Galatea, et limite à Goldenger et Gluzebub, vu qu'ils sont des Pokemon.

Julian, qui ne comprenait pas grand-chose à l'affaire, s'inquiéta d'autre chose.

- Et tante Galatea ? Elle est où ?

- Toujours à l'infirmerie. Ce qu'on a fait à Natael l'a bouleversé, et elle voulait rester avec Morgane, qui a été attaquée en

surveillant Crenden et D-Zoroark.

- Je pense que vous cherchez loin une réponse qui me paraît pourtant évidente, Mercurio, dit Estelle. Vous dites que Crenden a disparu ? Le coupable me semble alors tout indiqué.

- Ou Asmoth aurait simplement pu l'enlever pour telle ou telle raison, répliqua Mercurio. On en sait rien.

C'est vrai que l'idée d'un Crenden = Asmoth aurait bien arrangé Mercurio. Ce mec avait servi deux salopards à la suite en les personnes de Zelan puis de Venamia, en leur créant des technologies inédites et terrifiantes. Le Mégador qui avait servi à pacifier toutes les villes qui se sont soulevées contre Venamia, c'était lui. La Bombe Arctime qui avait annihilé Veframia et ses habitants, c'était lui. Et la Dark Armor que portait Igeus, qui lui avait servi à tué Eryl, c'était lui aussi. Si Crenden était Asmoth, Mercurio pourrait sans problème en faire la cible principale et même unique de sa haine, et passer à autre chose.

- C'est exact, nous en savons rien pour l'instant, intervint Ithil. Et si nous nous mettons à soupçonner tous nos camarades maintenant, comment ferons nous pour nous occuper de Lyre Sybel ? Mercurio, je sais que le professeur Natael était quelqu'un de cher pour toi. Mais nous ne pouvons pas nous focaliser sur cette affaire pour le moment.

Mercurio poussa un soupir ironique. C'était en gros ce que leur avait dit Arceus quand il a révélé aux jumeaux la présence d'Asmoth à bord. Ithil était vraiment en phase avec son dieu chéri...

- D'autant que Sa Majesté Julian vient de nous informer d'éléments troublants, ajouta Djosan. Erend Igeus aurait perdu la sienne tête. Il a tué Dame Imperatus, et menace d'utiliser le super-canon d'Atlantis contre tous les pays du globe si jamais un seul ne se soumet pas à lui.

Julian hochait gravement la tête et dévisagea son oncle.

- C'est pour ça que je suis parti. J'ai compris que tu avais dit vrai sur lui, oncle Mercurio. Je... je regrette ce qu'il a fait à Eryl. Il faut l'arrêter avant qu'il n'utilise le Lunaturion !

Mercurio se frotta les yeux de l'air accablé du gars qui ne savait plus où donner de la tête. Lyre et Asmoth, ce n'était pas assez, il fallait en plus que ce connard d'Igeus décide à son tour de provoquer un cataclysme ?!

- Eh... eh.... Les c-c-choses deviennent v-v-v-vraiment intéressantes, comme-me-me toujours avec v-v-v-v-vous les humains...

Tout le monde chercha du regard d'où venait cette voix hachée et métallique, avant de se rendre compte que les yeux artificiels de la tête de D-Zoroark au sol clignotaient doucement de leur couleur rouge habituelle. Les soldats Rockets présents pointèrent alors leurs armes sur la tête inoffensive.

- Enfoiré, t'es toujours vivant toi ? lança Mercurio.

- Je n-n-n-ne l'ai jamais été-té-té. Je suis une ma-ma-machine. Du c-c-c-coup, je ne peux p-p-p-pas vraiment être mo-mo-mo-mort non plus. Même si, je l'ad-ad-admet, je ne suis-suis-suis pas en grande forme actuellement-ment-ment.

La voix de D-Zoroark était celle d'un vieux baladeur en fin de vie, qui changeait de ton et de vitesse au gré des mots.

- Asmoth-moth-moth pensait avoir fini le t-t-t-travail, poursuivit la tête robotique, mais même lui semble i-i-i-ignorer les capacités-ci-cités réelles de résistances de ses pr-pr-propres créations...

- Qui est-il ? le pressa Mercurio. Qui t'a fait ça ? Était-ce Crenden

? Était-ce quelqu'un d'autre ?

Même s'il n'y avait que la tête, et même si les traits de son visage étaient bien sûr immobile, Mercutio eut l'impression qu'il leur souriait insolemment.

- A-a-a-a-avec joie... quand vous aurez fait le-le-le nécessaire pour que je-je-je puisse survivre... T-t-t-toute mon unité centrale va b-b-b-bientôt s'éteindre faute d'énergie.

- Vous n'êtes pas vraiment en position de marchander, lui fit savoir Estelle.

- Bien au con-con-contraire. J'ai une info-fo-fo que vous voulez. Et moi, je veux c-c-c-continuer d'exister.

- Tu préfères crever sans te venger d'Asmoth, alors que c'est toi qui l'a trahi et qui a cherché à le confondre ?! s'indigna Mercutio.

- Si-si-si j'ai enquêté sur lui, c'était pour pou-pou-pouvoir mieux le fuir. Je v-v-v-voulais juste vivre comme je-je-je l'entendais. Ça ne me s-s-s-sert à rien de vous d-d-dire qui il est si je disparaissais. Je v-v-v-vais me mettre en veille pour éco-co-conomiser le peu d'énergie qu'il me r-r-r-reste. Si vous v-v-v-voulez que je parle, branchez mon cortex-moteur à une p-p-p-puissante source d'énergie...

Les globes oculaires synthétiques du Mécha cessèrent de clignoter, et il devint silencieux. Mercutio se retint de shooter dedans et de l'envoyer en orbite avec un coup de pied boosté au Flux.

- Ce sont des conneries, cracha Tender. Il ne sait peut-être même pas qui l'a attaqué. Et même s'il le sait, il va nous faire marcher jusqu'à qu'on lui ait reconstruit entièrement son corps ! On ne peut pas lui faire confiance !

- Je suis d'accord avec ça, renchérit Estelle. Cette créature a passé son temps à manipuler son monde d'un camps à l'autre.

Mercutio ne pouvait pas le nier, néanmoins, c'était sans doute leur seule chance d'avoir des réponses. Et que ce soit Tender et Madame Boss qui aient les premiers dit non à ce marché lui mettait la puce à l'oreille. Peut-être que l'un d'entre eux ne voulait pas que D-Zoroark parle... D'un autre côté, si D-Zoroark avait vraiment vu qui était Asmoth, il n'aurait certainement pas proposé cet échange si ce dernier s'était trouvé sur pont en ce moment... Rhaaaaaaaa, il ne savait plus que penser !

- Même sans parler du vil Asmoth, intervint Djosan, que je pensasse qu'il serait bénéfique pour la Team Rocket d'avoir un Pokemon Mécha en état de marche à étudier. Et il est vrai, selon nos différents rapports, que D-Zoroark a trahi les autres.

- Ça ne coûte rien de le garder « en vie » un moment, acquiesça lthil. Il ne pourra pas tenter grand-chose dans son état, de toute façon.

Estelle parut réfléchir à la proposition, qui de toute évidence, ne lui plaisait guère. Elle secoua finalement la tête.

- La décision ne me revient pas, au final. Nous obéissons au Haut Conseil de la FAL. Il y a deux conseillers sur le *Justice d'Erubin*. Je vais voir ce qu'ils en disent. Et l'Empereur Julian devrait également s'y rendre pour leur parler directement.

- J'irai. Mais... j'aimerais d'abord rendre visite à... ma mère, si cela m'est autorisé, fit l'adolescent timidement. Ce n'est pas pour la prendre dans mes bras ou quoi que ce soit... Mais j'en ai besoin. On a des choses à se dire. J'ai été sous le choc de la savoir en vie...

- Comme nous tous, soupira Estelle. Et nous nous en serions

bien passés, sauf votre respect. Mais oui, autorisation accordée. De toute façon, techniquement, elle n'est pas notre prisonnière. Elle est juste sous notre garde. Votre tante et votre oncle ont bien insisté là-dessus...

Avec un coup d'œil sombre à l'adresse de Mercurio, elle fit signe à un garde Rocket d'accompagner Julian. Mercurio suivit du regard le jeune empereur, quelqu'un qu'il avait porté sur ses épaules il y a de ça un an à peine. Il avait l'impression de voir un étranger. Ils avaient eux aussi des choses à se dire. Mais, s'ils avaient de la chance, ils pourraient faire ça une fois que tout ce merdier serait derrière eux.

- Et pour Igeus alors ? demanda Kasai Tender. On fait quoi ?

- On ne peut pas faire grand-chose, à moins que tu n'aies une flotte spatiale prête à détruire Atlantis, répondit son frère.

- On a Rayquaza et Mewtwo, leur rappela Mercurio. Ils peuvent aller jusque dans l'espace et y survivre.

- Mais est-ce que même eux suffiront, face à la toute puissance d'Atlantis ? s'inquiéta Djosan. Que je ne comprenne pas comment Dame Nuelfa peut laisser la sienne cité entre les mains de ce fou vicieux...

Mercurio non plus ne comprenait pas. Nuelfa avait passé une éternité sur Terre pour la défendre de la future attaque du Grand Forgeron. C'était une alien, certes, mais une alien bienveillante et soucieuse de la vie. À moins qu'elle ne croit vraiment que le plan tordu d'Igeus puisse apporter la paix sur Terre ?

Ithil était resté silencieux, la tête baissée. Lui aussi devait se poser des questions sur son demi-frère, qui avait été son maître et le centre de son univers durant des années. Il avait tué énormément de gens pour lui. Il avait infiltré la X-Squad pour

lui. Mais depuis, il s'était libéré de ces chaînes invisibles et agissait de son propre chef. Mais il ne pouvait pas prétendre être totalement objectif non plus...

- Ne vous souciez pas du Sauveur du Millénaire, fit une voix profonde et sage. Si on arrive à stopper Lyre Sybel, j'en ferai mon affaire. C'est une promesse.

Arceus apparut dans un éclat doré au milieu de la salle. Ithil, bien sûr, se prosterna à la seconde. Les deux Tender et les autres Rockets qui ne l'avaient pas vu avant tiraient tous une tronche de deux mètres de large, mais heureusement, aucun n'eut l'idée stupide de pointer une arme sur lui.

- Mon Seigneur ? fit Estelle.

- J'ai entendu votre conversation. Chaque menace en son temps, humains. Lyre Sybel met en péril l'existence entière. Erend Igeus seulement des pays de votre planète, et encore, peut-être pas dans l'immédiat. J'irai lui parler après, et s'il ne se montre pas raisonnable, je m'en occuperai. Quant à Asmoth, il n'osera rien tenter alors que je suis ici. Il doit utiliser tout son Flux pour se dissimuler de moi. Ceux sur votre autre vaisseau ont terminé de regrouper leurs troupes. Il est temps de décoller, et de se rendre à Sinnoh sans plus tarder.

- Sinnoh ? répéta Mercurio. Pourquoi là-bas ?

- C'est là où Lyre et Wrath se sont rendus. Un lieu propice aux grands chamboulements mondiaux et universels, si j'en crois le nombre d'humains dérangés qui ont tenté de provoquer des catastrophes là-bas...

Tenter de rassembler les diverses parties du corps de Natael avait été au-delà des forces de Galatea. Elle avait juste retiré les pièces de la carcasses métalliques de D-Zoroark, au cas où, avant d'utiliser le Flux pour mettre le feu à toute la chambre. Elle avait ensuite rassemblé les cendres et les avait dispersées par dessus bord. Une bien piètre oraison funèbre pour ce pauvre Natael, mais le scientifique ayant toujours été un pragmatique, il n'y aurait vu aucune insulte. Galatea aurait bien aimé conserver ses lunettes, comme souvenir, mais elle avait été incapable de les retrouver sur les lieux du crime.

Avant de faire tout cela bien sûr, elle avait allongé Morgane sur un lit de l'infirmierie et avait été chercher un médecin. La championne d'arène ne souffrait d'aucune blessure physique, et un scanner préliminaire n'avait rien détecté d'anormal à l'intérieur. Pourtant, elle ne se réveillait pas, et son encéphalogramme était dangereusement linéaire.

Le médecin avait demandé à Galatea d'amener un G-Man. Comme Morgane l'était aussi, même sans avoir été entraînée, c'était peut-être un problème affectant l'Aura. La jeune Mélénis en doutait, car Asmoth n'aurait pas pu se servir de son Flux contre elle, mais faute de mieux, elle était allée sur le *Justice d'Erubin* en volant pour en dénicher un. Après le carnage que Lyre avait fait contre Lance et ses troupes, il n'en restait plus beaucoup, et ils étaient tous sous le choc. Mais elle avait pu dénicher l'un d'entre eux qui errait sans but dans les coursives du vaisseau. Un tout jeune, encore disciple apparemment, mais qui avait l'avantage d'être le G-Man de Lampignon, un Pokemon Plante et Fée qui avait nombre de compétences médicinales.

En passant, elle avait croisé Régis Chen, et l'avait informé du sort de Morgane. Après tout, il était le responsable des dresseurs de Kanto. Quand Régis, naturellement, avait tenu à avoir plus de détails, Galatea lui avait tout raconté sur Natael et leur recherche d'Asmoth, avant de craquer. Elle avait couru se réfugier dans ses bras et avait pleuré pendant un long moment.

C'étaient les larmes et la tension qu'elle retenait depuis qu'elle était revenu d'Unys avec le cadavre de Natael.

Régis tenta de la consoler comme il put, malgré sa maladresse chronique avec les filles. Mais Galatea n'avait pas besoin de ses paroles. Juste de le sentir contre elle. C'était à la fois drôle et inexplicable que cet homme en particulier ait le don de lui faire relâcher ses émotions pour qu'elle se sente mieux après. Il avait fait de même après la bataille de Veframia, quand Galatea pensait avoir tué sa sœur et perdu son neveu. Du coup, après s'être séchée ses larmes, elle releva la tête de sa poitrine et déclara :

- Quand on en aura fini avec Lyre et toute cette merde, et si on est encore en vie tous les deux, on sortira ensemble. Aucune objection ne sera tolérée.

Régis la dévisagea d'un air amusé.

- Je n'ai pas mon mot à dire dans cette affaire ?

- Absolument pas. Avec moi, les garçons filent droit.

Galatea sentit la vibration du vaisseau et la légère poussée qui indiquait qu'il était en train de bouger.

- Ils ont dû finir leurs préparations, et Arceus a dû donner la destination, commenta Régis. Heureusement que Mewtwo gère ; ça fait flipper d'avoir Dieu le Père comme patron.

- Je vais rentrer sur le mien alors. Je te contacte dès qu'il y a du changement chez Morgane.

- OK, et fais gaffe à ton tonton maléfique... Ah, attends, tant que j'y pense !

Il prit dans sa poche quatre Pokeball réduites qu'il remit entre

les mains de Galatea.

- Les Pokemon d'Eryl, expliqua Régis. Elle les gardait dans sa chambre, et on ne savait pas trop quoi en faire. Peut-être que ton frère voudra les garder... en souvenir d'elle ?

- Mercurio en a quatre aussi, et il n'est pas du genre à en laisser dans un système de stockage. Mais je transmettrai, merci.

Elle revint sur le *Giovanni* en se servant du Cinquième Niveau, et en amenant avec elle le jeune G-Man de Lampignon qui manqua se trouver mal à flotter ainsi dans les airs à toute vitesse. Après l'avoir laissé au chevet de Morgane, elle se mit en quête de son frère, suivant sa présence dans le Flux pour arriver jusqu'à la passerelle extérieure. Elle le trouva appuyé sur la rambarde, en train d'observer le paysage et les nuages défiler. Mais il n'était pas seul. Galatea se figea quand elle remarqua qu'Arceus était avec lui, immobile dans les airs juste au dessus, semblant se laisser porter par le croiseur alors qu'il n'était même pas dessus.

- Approche, jeune fille, lui intima le Dieu Pokemon.

- Je... je ne voulais pas déranger... balbutia Galatea, intimidée malgré elle.

- N'aie crainte. Je parlais avec ton frère de votre père. À ce que j'ai cru comprendre, Elohius ne s'est jamais trop soucié de vous informer sur votre ascendance et votre peuple.

- Il ne s'est jamais trop soucié de nous, tout simplement, corrigea Mercurio d'une voix maussade.

Galatea n'ignorait pas que son jumeau avait une rancune tenace contre leur père, du fait qu'il les avait abandonné à la Team Rocket et qu'il n'avait jamais tenté de les rencontrer. Elle, elle pouvait comprendre ses raisons, et pour avoir déjà été en

contact avec son esprit via le Flux, elle savait qu'il les aimait. Mais il est vrai qu'elle aurait apprécié de pouvoir lui parler face à face, contempler son visage, et même le prendre dans ses bras, comme une fille normale avec son père.

- Je pense que vous êtes importants pour lui, fit Arceus. Contrairement à Asmoth qui a planté sa graine de multiples fois durant sa très longue vie, Elohius n'a eu que très peu d'enfants en sept-mille ans. Pour autant que je sache, vous êtes les deux seuls en vie.

- Merde... souffla Galatea. Ça veut dire que notre daron s'est condamné à l'abstinence pendant des millénaires jusqu'à rencontrer notre mère ? Ça a dû être long...

Galatea avait dit cela pour plaisanter, mais Arceus, qui ne semblait guère être doté du moindre sens de l'humour, prit la question au pied à la lettre.

- Un Méléniis peut parfaitement contrôler son corps et ses fluides. Il choisit lui-même quand il veut avoir des enfants. Je sais qu'il a engendré une demi-Méléniis comme vous, il y a un peu plus de mille ans. Mais en dehors d'elle, qui est morte sans descendance, je n'ai pas connaissance d'autres enfants d'Elohius.

Mercutio, lui, ne parvint pas à détacher son esprit d'Asmoth, et demanda :

- Alors, on a un paquet de cousins et cousines, en plus de ce Yonis ?

Galatea se souvenait clairement de cet enfant aux cheveux blancs qui s'était déclaré leur cousin, l'oncle des Pokemon Méchas, et l'Élu des Ténèbres.

- J'ignore combien ils sont à l'heure actuelle, répondit Arceus. La

plupart d'entre eux sont morts depuis longtemps, mais ont sans doute laissé une descendance quelque part. Peut-être même que certains Méléniens du Refuge descendent d'Asmoth. Parmi les humains aussi, il doit y en avoir.

- Asmoth se serait reproduit avec des humaines ? répéta Mercutio, perplexe. Je pensais qu'il détestait l'humanité...

- Oh, c'est le cas. Tout comme il déteste les Pokemon. En fait, il n'y a pas grand-chose que j'ai créé qu'il ne déteste pas. Mais pour fomenter ses plans visant à manipuler les humains et les faire s'autodétruire ou détruire les Pokemon, il a longuement vécu parmi eux, sous de multiples identités au fil des âges. Peut-être s'est-il réellement attaché à certaines femmes jusqu'à leur faire un enfant ? Ou alors, il ne s'agissait que d'un moyen de s'intégrer encore plus chez les humains ? Je ne saurais le dire. Mais une chose est sûre : qu'importe le nombre d'enfants humains qu'il ait pu avoir, il ne leur a jamais accordé le moindre intérêt. Et s'il garde ce demi-Méléniens, ce Yonis, auprès de lui, c'est uniquement parce qu'il croit qu'il sera l'Élu des Ténèbres. Mais intérieurement, il doit le mépriser. Asmoth a toujours vu les sangs-mêlés comme des abominations. Ça a dû lui coûter de trouver une Favorable pour engendrer un demi-Méléniens, mais il aurait été incapable de ne pas rivaliser avec Elohius, même sur ce terrain là.

Après un court silence, Galatea demanda :

- Notre père et Asmoth se haïssent-ils ?

- Non. Pas vraiment. Ils ont eu la même vie, ont connu les mêmes souffrances et injustices, et se sont souvent reposés l'un sur l'autre, dans leur jeunesse. Ils ont juste des caractères diamétralement opposés. Sans même parler de lumière et de ténèbres, de Flux et de Flux Noir... Elohius a toujours été bienveillant envers les autres, quelle que soit leur race. Le Grand Empire Méléniens, qu'il a contribué à former, l'a trahi à une

époque, et pourtant, il a su pardonner aux Méléniens survivants et les guider. Asmoth, lui, ne connaît pas le pardon. Il ne sait que remâcher sa rancœur jusqu'à qu'elle pourrisse et ne se transforme en haine. J'ai sans doute échoué avec lui. Je ne comprends pas pourquoi, car je n'ai jamais montré plus d'intérêt à Elohius qu'à lui...

- Que voulez-vous dire ? interrogea Mercurio.

Arceus le regarda d'un drôle d'air, avant de dire :

- Oh, vous ignoriez même cela ? Elohius et Asmoth sont mes fils.

Il y eut un long moment avec que les jumeaux n'enregistrent l'information, puis, en une parfaite synchronisation, ils s'exclamèrent :

- Pardon ?!

- Oui. Ils sont chacun une partie de mon essence et de mon âme, que j'ai conçus pour m'aider dans mon combat éternel contre l'Endless. Mew avait prophétisé qu'un Élu de la Lumière et qu'un Élu des Ténèbres réussiraient à le vaincre pour toujours. J'ai donné naissance à ces deux êtres en leur conférant un pouvoir lumineux et obscur que je n'avais encore jamais donnés à aucune de mes créations. Ils sont nés avec ce qui allait devenir plus tard le Flux. Et eux-même furent vénérés comme des dieux durant près de cinq mille ans... jusqu'à que les Méléniens, devenus trop puissants et trop arrogants, les renièrent et les trahirent en unissant leur Flux pour les sceller dans des corps humains. Mon erreur fut d'avoir laissé faire. C'est depuis ce jour qu'Asmoth méprise à la fois les Méléniens qui l'ont trahi, les humains parce qu'il en était devenu un et que ce corps l'écoeurait, et les Pokemon également, par haine à mon égard. Elohius lui aussi à un temps été rongé par la haine, mais a vite su tourner la page...

- Wow wow wow ! s'exclama Mercurio. Attendez un moment ! Les sceller dans des corps humains ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Elohius et Asmoth n'étaient pas humains à l'origine ?!

- Bien sûr que non, répondit Arceus, surprit par cette question. Ils sont ma propre engeance, que j'ai créés de moi-même, à partir de mon corps et de mon âme. Ils étaient des Pokemon, comme moi.

Arceus avait dit cela comme la chose la plus évidente du monde, et les jumeaux eurent du mal à enregistrer la chose. En une minute, ils venaient d'apprendre qu'ils étaient des petit-fils du Créateur de l'Univers, mais aussi des espèces de demi-Pokemon, vu que leur père en était un de base.

- Maître Irvffus ne nous a jamais informé de cela ! s'exclama Galatea. Et Miry et Seamurd ne nous l'auraient jamais caché s'ils avaient été au courant !

- Vraiment ? Peut-être qu'Elohius a voulu conservé le secret, pas seulement auprès de vous, mais auprès des autres Méléniés aussi. Ça c'est passé il y a sept-mille ans, après tout... Mais ne vous retournez pas l'esprit pour cela. Des Pokemon Légendaires ils ont été, mais ils ne le sont plus, et ne pourront plus jamais le redevenir. Les Méléniés du Grand Empire ont dû se mettre à cinq-mille pour les entraver et les sceller dans des corps humains. Jamais plus il n'y aura autant de Méléniés pour tenter de défaire ce sort. Humains ils sont, humains ils resteront à jamais. Elohius l'a accepté depuis longtemps. Pas Asmoth, et c'est de cela que provient sa haine et son désir de se venger à la fois des humains et des Pokemon, pour les remplacer par une nouvelle race à son image.

Les jumeaux méditèrent un moment la chose. Sans doute qu'Asmoth avait de quoi être véner, même après sept-mille ans. Mais Mercurio n'était pas responsable de ce que lui avaient fait les Méléniés de jadis. Il n'accepterait pas qu'un oncle ronchon et

pleurnichard ne détruise son monde par pure vengeance personnelle. Galatea, elle, bien sûr, s'inquiéta de choses bien plus terre à terre...

- Alors, du coup... fit-elle à Arceus. Est-ce que je peux vous appeler grand-père ?

- Si tu le souhaites, bien que ça ne veuille rien dire pour moi, répondit le dieu, indifférent. Je suis déjà le Père de Toutes Choses. Et je me rends compte que je n'ai que trop laissé mes imbéciles de rejetons, quels qu'ils soient, mettre en péril divers pans de ma Création. Judicar avait raison. Il est temps que j'intervienne, et que je remette les choses en ordre...

Chapitre 435 : Le Jugement Dernier

Siena s'y était attendue depuis qu'elle avait revu son fils, autant qu'elle l'avait redouté : le moment où elle entendrait quelqu'un taper à la porte de sa cabine. Elle savait que c'était lui. Bah, elle ne pourrait pas y échapper. Autant en finir vite. Elle se leva de son lit et alla ouvrir, pour effectivement tomber sur le visage nerveux d'un adolescent aux cheveux de la même couleur qu'elle. Il avait ses yeux, aussi. Mais la ressemblance s'arrêtait là. Pour le reste, c'était le portrait craché de son bellâtre de père, l'ancien empereur Octave.

- Mère... Je... Je ne vous dérange pas ?

Siena haussa les sourcils avec amusement en désignant sa petite cabine qui ne possédait qu'un lit, une chaise et des toilettes.

- Me déranger en quoi ? En pleine introspection sur ma chienne de vie et la fin du monde qui nous attend ? Entre.

Elle s'assit sur le bord de son lit en laissant la chaise à Julian. Il s'assit avec gêne, sous le regard scrutateur de sa mère. Elle le voyait bien, maintenant, à sa façon de se tenir, à ses yeux évasifs et à la posture de son corps. Elle voyait le petit garçon caché dans ce corps quasi-adulte. Erend avait bien pu l'éduquer et lui apprendre quantité de choses en vitesse fois mille, même lui ne pouvait pas transformer un garçonnet en adolescent épanoui en deux mois à peine. Et être consciente de cela ne donna pas plus envie à Siena d'y aller mollo avec lui.

- Tu es venu me dire combien j'étais une mère atroce ? demanda-t-elle cash.

- N-non ! Je... je suis content de vous voir. C'est vrai ! J'ai eu de la peine quand Erend m'a dit qu'il vous avait tué...

- Oh, de la peine ? Ça m'aurait sans doute touché si tu n'étais pas devenu son petit chien-chien ensuite.

La gêne disparut du regard de Julian et un semblant de colère et d'indignation brilla dans ses yeux. Siena retint un sourire. Bien. Il n'était pas totalement un soumis.

- Que pouvais-je faire ? Je n'avais que lui pour m'enseigner les choses et prendre soin de moi ! Et puis... vous échangez les rôles ! Ce n'est pas moi qui devrais être dans la posture du coupable ! Tout ce qui s'est passé à Veframia, c'est de votre faute ! Si j'ai pris dix ans d'un coup, c'est à cause de votre propre bombe Arctimes !

- Ce n'était pas la mienne, c'était celle de Crenden, rectifia Siena. Et ce n'est pas moi qui l'aie fait sauter, c'était Tuno. Mais admettons. C'est ma faute. De toute façon, tu l'avais déjà décrété avant que la bombe n'explose. En lançant ton petit appel sur toutes les ondes du Grand Empire avec Vilius, dans lequel tu as répété que j'étais un tyran et que le monde n'avait pas besoin de moi ?

Siena avait dit cela sur le ton de l'anecdote, mais sur le moment, la voix de son propre fils qui la reniait aux oreilles du monde entier l'avait blessé. Beaucoup. C'était pour elle à partir de ce moment-là qu'elle avait réellement perdu son fils.

- Vous m'en voulez pour ça ? Après tout ce que vous avez fait ?

- Et qu'ai-je fait ?

- Mais... des... des milliers de choses mal ! s'écria Julian. Vous avez volé, menti, tué. Vous avez fait souffrir des millions de

gens. Vous leur avez pris leur terre, vous leur avez imposé une tyrannie. Vous...

Siena l'arrêta en levant une main.

- Oui, j'ai fait tout ça. Mais je voulais dire : qu'est-ce que je t'ai fait, à toi ? Pour mériter que tu me poignardes dans le dos de la sorte ? Ou bien tu vas me faire croire qu'à l'âge que tu avais, tu étais déjà doté d'une conscience politique et morale telle que tu pouvais juger mes actions ?

- Vous avez tellement fait de mal que même un garçon de quatre ans pouvait s'en rendre compte, mère, répliqua froidement Julian. Je ne vous en voulais pas personnellement pour cela, malgré tout. Je vous aimais. Vraiment. Mais vous me faisiez peur. Vous étiez instable, sujette à des crises de colère soudaine et sans raison. Et vous le saviez vous-même, car vous m'avez enfermé dans un cocon doré avec tout ce que je voulais pour que je ne le vois pas. Vous ne vous occupiez quasiment jamais de moi. Et puis... et puis...

Julian déglutit difficilement et prit une grande inspiration avant de lancer :

- Vous avez tué mon père ! Pourquoi ? Pourquoi l'avoir tué ?!

- J'étais en guerre contre lui.

- Vous vouliez l'Empire de Lunaris. Vous l'aviez conquis. Vous n'aviez pas besoin de tuer père ! Vous pouviez l'emprisonner, ou je ne sais quoi...

- Non. Les Lunariens sont un peuple fier. Tant qu'Octave aurait été vivant, ils se seraient battus pour lui. Ils n'auraient jamais accepté leur annexion au Grand Empire. Mais lui mort, tu étais le seul héritier du trône. Ils n'ont du coup pas eu d'autre choix que me reconnaître comme mère du futur empereur et apte à

régender leurs terres pour en ton nom. Oh, ils me haïssaient bien sûr, mais leur respect du trône et des traditions les a poussés à se résigner à mon règne, en se disant que tu finirais pas prendre ma place, pour qu'ils aient un des leurs sur le trône.

Siena avait expliqué tout cela de façon très raisonnable et logique, comme si elle donnait un cours à son fils.

- Vous avez donc... tué mon père... juste pour un coup politique ? balbutia Julian.

- Mais, Votre Majesté, votre existence même est le fait d'un coup politique, se moqua Siena. Octave et moi, nous étions bons amis et compagnons d'arme lors de la guerre contre Vriff. Il n'y avait rien de plus, du moins de mon côté. Mais lui, il me désirait, même s'il était conscient que je ne pourrai jamais partager sa vie. Du coup, quand je suis venue à lui pour passer une alliance au nom de la Team Rocket et lui demander une partie de sa flotte, il m'a fait comprendre à demi-mot qu'il accepterait uniquement si je passais une nuit avec lui. Ce que j'ai fait. Je me suis prostituée pour quelque uns de ses Asmolés et des unités de soldats. Voilà d'où tu viens et ce que tu vaux, Julian oc Lunariss.

- Non... marmonna Julian, qui n'y croyait pas ses oreilles.

Mais Siena poursuivit impitoyablement.

- Quand j'ai découvert peu après que j'étais enceinte, j'ai longtemps hésité à avorter. Je n'avais aucune envie d'être mère pour le moment, et encore moins d'un rejeton de cet empereur snob qui n'avait pour lui que sa belle gueule. Mais j'ai fini par te garder, en pensant que ce serait pour le bien de la Team Rocket, et le mien, d'être la mère d'un prince impérial.

Faisant mine de remarquer l'air bouleversé de son fils, Siena dit d'un ton de commisération.

- Quoi ? Tu t'imaginais un amour sincère et profond entre nous, dont tu serais le fruit parfaitement voulu et réfléchi ? Navrée de te décevoir, dans ce cas. Je n'ai jamais aimé Octave, en dehors de l'attirance purement physique. Et toi, tu es le fruit d'un marchandage diplomatique et du hasard.

Julian chercha dans les yeux froids de sa mère le moindre signe auquel il pourrait se raccrocher pour croire qu'il avait été un semblant désiré.

- Vous... vous ne m'avez jamais aimé, moi non plus ?

Le ton de sa voix était si pitoyable, celui d'un petit garçon recherchant naïvement l'amour de sa mère, que Siena fut presque touchée malgré elle. Mais presque seulement...

- Oh, j'imagine que si, répondit-elle. Quand je te tenais dans mes bras alors que tu étais bébé. Quand tu marchais à peine en te précipitant vers moi avec un grand sourire. Ou quand tu m'as offert cette peluche d'Ecleus que tu avais toi-même faite. Mais cet amour, c'était seulement celui, naturel, d'une mère envers son bébé chéri et tout mignon. Tu ne l'es plus. Tu es quasiment un adulte, qui de plus a choisi de se dresser contre moi. Tu es comme un étranger. J'estime que je ne te dois plus rien, amour compris. Vis ta vie comme tu l'entends, et je te souhaite qu'elle soit bonne. C'est tout ce que j'ai à te dire.

Ce fut le point de non-retour. Les yeux de Julian devinrent aussi froids et distants que ceux de sa mère.

- Je vois...

Il se leva lentement, prit une de ses deux Pokeball à la ceinture et la jeta aux pieds de Siena.

- Je vous rend Ecleus. Si vous comptez participer aux prochains

combats, il vous sera plus utile qu'à moi, vu que vous le contrôlez parfaitement. Adieu, mère. Merci de m'avoir mis au monde.

Il quitta la cabine sans un seul regard en arrière. Siena resta un long moment à regarder la porte d'où il était parti, les yeux dans le lointain.

- T'es sérieux ? s'exclama Zeff. Maintenant ?

- Oui maintenant, confirma Mercurio. Demain on sera peut-être tous morts.

- C'est pas mon genre d'échanger les Pokemon. Je ne suis pas un de ces dresseurs friendly qui s'amuse avec ceux des autres. Moi, je les entraîne à ma façon, et je les garde.

- Arrête de déconner. Je t'ai rarement vu sortir Eï ni t'occuper de lui. Il doit te paraître trop faible à tes yeux. Je me demande même pourquoi tu l'as capturé à l'origine...

- Parce qu'il était marrant à sa façon de parler, et qu'il en voulait.

- Eh bien, il en voudra encore plus avec moi, vu que je vais le réunir avec ses deux frères.

Quand Galatea avait proposé à Mercurio les Pokemon d'Eryl, désormais privés de dresseurs, Mercurio a longuement hésité avant d'en prendre un seul sur les quatre. Ea, le petit Pokemon Plante unique et sachant parler, qui les avaient un peu réunis, Eryl et lui. Ce serait lui qui lui rappellerait le plus la jeune femme aux cheveux violets. Et surtout, Mercurio avait déjà Eü,

un Pokemon du même genre, mais de type Eau. Zeff, quant à lui, possédait le dernier, Eï, de type Feu.

Voilà pourquoi Mercutio venait de lui demander de lui échanger Eï. Il ne savait pas trop pourquoi, mais il sentait que ce serait mieux s'il avait les trois. Ils étaient liés, d'une façon ou d'une autre. Selon la légende, ces Pokemon seraient un présent de Mew au tout premier dresseur Pokemon de l'espoir. Ils étaient un peu, pour schématiser, les ancêtres de tous les starters. Mais le dresseur en question s'était lassé d'eux, car ces trois Pokemon ne pouvaient pas évoluer. Il les avait jugés faible et sans intérêt.

Mercutio n'y croyait pas. Certes, ils n'avaient pas la puissance d'un Pokemon Légendaire ou Fabuleux, mais, en plus de savoir parler, ils possédaient chacun un pouvoir unique. Des pouvoirs qui, combinés entre eux, formaient une énergie assez puissante pour avoir pu attirer l'attention du Pokemon Mécha rénégal D-Deoxys. Il y avait forcément quelque chose avec ces trois Pokemon, et Mercutio voulait découvrir quoi. Il avait l'impression d'honorer la mémoire d'Eryl en faisant cela.

- Je te demande juste de ne pas choisir mon Mortali, ajouta Mercutio. C'est mon premier Pokemon, et lui et moi, c'est pour la vie.

- J'ai juste le choix entre ton canasson volant et ton polygone aux PV abusés quoi ?

- Euh... essentiellement, oui.

C'était dans ces moments que Mercutio regrettait de n'avoir pas capturé plus de Pokemon, alors qu'il en aurait eu largement les moyens. Mais de base, il n'était pas un dresseur qui était du genre collectionneur. Il préférait en avoir peu, mais les connaître par cœur et les avoir bien entraînés.

- Tu fais chier, gamin...
- Je sais. Allez, fais pas ton radin. Je sens que je dois vraiment les avoir.
- Un pressentiment mystique ? se moqua Zeff.
- Ou juste une intuition purement humaine.

Zeff finit par céder en acceptant Pixagonal. Ça serrait un peu le cœur de Mercurio de se séparer de Pixagonal, mais le Pokemon étant une création artificielle, il n'avait pas vraiment d'attachement à son dresseur. Il pouvait changer de « maître » tous les jours et leur obéir parfaitement.

Le croiseur Rocket *Giovanni* étant à la pointe de la technologie, il avait un centre Pokemon en son sein, avec du coup une machine pour échanger. Ils pouvaient bien sûr s'échanger les Pokemon de mains à mains, mais pour bien faire les choses, une machine spéciale était requise. Elle permettait aux deux Pokemon d'être pleinement informés de l'échange et d'avoir un début de loyauté pour leur nouveau dresseur. Bien sûr, ne demandait pas à Mercurio comment ça marchait ; il n'en savait rien.

Une fois son nouveau Pokemon en poche, Mercurio se présenta sur le pont du croiseur au moment même où celui-ci entrait dans l'espace aérien de Sinnoh. Mewtwo, le porte-parole temporaire de la FAL, qui se trouvait sur le *Justice d'Erubin* non loin, était en train de s'adresser par radio aux autorités de l'île.

- Les Sinnohites ne vont pas trouver bizarre qu'un Pokemon se pointe avec une flotte de vaisseaux pour les prévenir que le début de l'apocalypse aura lieu sur leur île ? demanda le général Kasai Tender.
- Sinnoh est un état-membre de la FAL, répondit Madame Boss.

Elle reconnaît Mewtwo comme Haut Conseiller. Le Premier Ministre Kishidou est de plus un homme ouvert qui n'a pas de préjugé sur les Pokemon ou nous autres Rockets.

- Ouais... Et on a aussi, accessoirement, Arceus le Père qui flotte au dessus de notre vaisseau, sourit Anna. Ça peut aider.

- Ça aurait encore plus aidé s'il avait accepté que je le chevauche pour nous présenter, marmonna Bertsbrand.

Anna le regarda soudainement avec inquiétude et honte.

- Sans dec ? Tu as osé lui demander ça ?!

Bertsbrand, toujours boudeur, ne daigna pas répondre. La voix de Mewtwo résonna alors sur le pont du *Giovanni*.

- Ils nous envoient deux représentants pour faire le point. Je vous laisse les accueillir et leur expliquer la situation, vu qu'Arceus est chez vous. Je vais positionner le Justice d'Erubin et le reste de la flotte dans tout l'espace aérien de l'île, pour dénicher nos ennemis au plus vite.

- Bien compris, acquiesça Estelle.

Il apparut que les deux représentants en question, qui arrivèrent en volant à dos d'Etouraptor et de Togekiss, étaient les deux plus puissants dresseurs de la région. L'un était un jeune homme en tenue classique de dresseurs Pokemon, aux cheveux bruns, portant une écharpe rouge et un béret. L'autre était une femme d'une grande beauté et d'une grande grâce, avec de très longs cheveux blonds et une panoplie vestimentaire noire qui semblait tout droit sorti d'un défilé de mode.

Aucun des deux n'étaient étrangers à Mercurio, qui avait longuement visionné les combats Pokemon des plus puissants

dresseurs du monde. Ces deux là étaient clairement dans le top 20 mondial. La femme, Cynthia, était Maître de la région Sinnoh depuis des années, et une habituée des podiums lors des Tournois du Couronnement Mondial. L'homme, Louka, était un génie du dressage tel que Sinnoh n'en avait rarement vu, au point d'avoir pu vaincre Cynthia elle-même il y a un peu plus de dix ans, même s'il avait refusé après coup de prendre sa place de Maître.

- Merci de nous accueillir à votre bord, commença Cynthia une fois qu'ils se furent posés sur la passerelle, où les attendait Estelle.

- C'est un honneur, répondit Madame Boss. Nous ne nous attendions pas à des dresseurs aussi célèbres que vous.

- En tant que les deux seuls Maîtres vivants de la région, c'est de notre devoir de...

Mais Cynthia s'arrêta d'un coup, les yeux écarquillés, quand elle vit Arceus apparaître au dessus-d'eux. Elle s'inclina vivement, la tête baissée, en une génuflexion digne de l'époque féodale, quand Sinnoh se nommait encore Hisui. Louka, à contrario, n'était semble-t-il ni ravi ni honoré de la présence du Créateur. Il grimaça et parut se faire tout petit. Mais c'était bien sa présence qui avait attiré Arceus, et le dieu le fit savoir.

- Ah, je sentais bien que quelqu'un marqué de ma bénédiction était tout proche. Heureux de te revoir, vaillant Sauveur du Millénaire...

- Pitié, arrêtez de m'appeler comme ça... soupira Louka.

Galatea dévisagea Louka puis son « grand-père » avec perplexité.

- C'est un Sauveur du Millénaire, lui aussi ? Je pensais que

c'était Igeus, celui de cette époque ?

- Je nomme autant de Sauveur que je veux, si besoin en est, répliqua Arceus. Et puis, si ce jeune humain est bien un Sauveur du Millénaire, ce n'est effectivement pas de votre époque actuelle. Je l'ai envoyé plus d'un siècle dans le passé il y a peu, pour qu'il puisse sauver le monde à ce moment là.

- Pourquoi avoir choisi quelqu'un du présent pour sauver le passé ? s'interrogea Mercurio. Il n'y avait personne pour le faire, à l'époque ?

- C'était écrit ainsi. C'était lui qui devait sauver l'ancienne Hisui... et plus globalement l'univers dans sa globalité.

- Ouais... et merci pour le voyage, à propos, hein ? ironisa Louka. C'était sympa de pioncer tranquille dans son lit puis se retrouver d'un coup sur une plage de la fin du dix-neuvième, avec pour seule aide un fichu smartphone à votre image qui me répète de rencontrer tous les Pokemon du coin...

Gênée, Cynthia s'était redressée et donna un coup de coude à son collègue.

- Arrête, tu nous fais honte... murmura-t-elle. Si c'était ainsi, c'est que c'était le choix du Créateur. Tu n'as pas à le remettre en question, et encore moins devant lui !

- Vous en avez de belles, vous... Je vous rappelle que tout ça, c'était à cause de votre taré d'ancêtre qui a foutu un bordel pas possible ! Puis pourquoi j'ai été obligé de remplir le Pokedex de l'époque pour pouvoir rentrer chez moi, alors même que j'avais défoncé Percupio et sauvé le monde, hein ?

- Ça aussi, c'était écrit, se justifia Arceus. Hisui a pu se développer drastiquement et devenir la Sinnoh que vous connaissez maintenant grâce à un jeune dresseur qui a su

recueillir un maximum de données sur les Pokemon locaux, ce qui a permis aux habitants de savoir coexister avec eux et les utiliser au mieux.

- Ouais, bah si c'était à refaire, j'aurai laissé le dressage à Aurore pour faire les Concours à sa place. C'est elle alors qui aurait eu la grande chance de vivre TOUTE une fichue année dans la Sinnoh des années 1890, sans internet, sans eau courante, et avec des Pokemon si peu habitués à l'homme qu'ils tentent tous de vous bouffer dès que vous passez trop près d'eux !

Sans doute que Louka attendait depuis longtemps de pouvoir vider son sac devant Arceus, mais ce dernier ignora royalement les protestations de l'humain pour tourner son regard vers la haute montagne qui se dressait au centre de l'île : le Mont Couronné.

- Ils sont là, dit-il à mi-voix. Wrathan et cette Lyre Sybel. Je les sens.

- Aux Colonnes Lances, seigneur ? interrogea Cynthia.

- Les Colonnes Lances... Toujours les Colonnes Lances... maugréa Louka.

- Ce lieu est le centre du monde, expliqua Arceus. C'est au sommet de cette montagne que j'ai jadis entamé la création des tous premiers Pokemon. Les premiers humains qui peuplèrent cette île y battirent un temple en mon honneur. Temple qui a été détruit par un combat entre Dialga et Palkia il y a un peu plus d'une centaine d'années...

- Je sais, j'y étais, l'interrompit Louka. C'est aussi là que j'ai vaincu Percupio et Giratina.

- Et là également où Hélio, de la Team Galaxie, a tenté de faire

s'écrouler notre univers pour en créer un nouveau, ajouta Cynthia.

- C'est un endroit où les barrières entre les dimensions sont les moins épaisses, conclut Arceus. Cela étant, je ne vois pas bien ce que ces deux-là espèrent y faire. Ni Wrathan ni cette fille n'ont les pouvoirs pour ouvrir...

Mais il s'arrêta, et ses yeux rouges cerclés de vert s'agrandirent d'un coup de stupeur, d'indignation et de colère.

- Il a osé ! s'exclama-t-il.

- Qui a osé quoi ? voulut savoir Estelle.

Mais avant que le Créateur n'ait pu répondre, un pilier entièrement noir déchira les cieux de Sinnoh à partir du sommet du Mont Couronné. Les cieux devinrent gris, puis noir en à peine quelques secondes. Et tout le monde – et pas seulement les Méléniens – ressentit un immense froid en eux. Pas un froid en terme de degrés, mais quelque chose de plus profond, lié à la vie elle-même. Comme si la barrière entre la vie et la mort venait de s'affaiblir, et que le froid de l'au-delà s'était instillé dans le monde des vivants.

Au centre des Colonnes Lances, la tête de Giratina venait de surgir d'un portail sombre qui s'agrandissait de plus en plus, déchirant le ciel bleu de Sinnoh de part en part. Lyre et Wrathan étaient là pour accueillir leur nouvel allié dans ce monde dont il avait été banni. Lyre pouvait sentir la terrible pression qui venait de derrière lui, depuis ce monde sombre et vide de vie, où erraient des milliards de milliards d'âmes. Le monde des vivants et celui des esprits n'étaient pas fait pour être ainsi liés.

Ils étaient l'antithèse l'un de l'autre.

- Je suis prêt, déclara Giratina.

- Excellent, sourit Lyre. Faisons donc de ce monde un monde mort.

Giratina tourna sa tête triangulaire vers les cieux, ses yeux luisants d'une lueur sauvage.

- Arceus est déjà ici...

- Bien évidemment. Et nous l'écraserons. Wrathan... tu peux enfin revêtir ta vraie forme, et laisser libre cours à ta colère infinie.

Celui qui ressemblait à un petit garçon semblait n'avoir attendu que ça. Un sourire horrible étira son visage, et son corps commençant à rougir et à fumer, comme si son sang était soudainement entré en ébullition. Puis il grossit, grandit, jusqu'à atteindre près de cinq mètres de hauteur. Deux paires d'ailes lui sortirent du dos, recouvertes de poils noirs à l'extérieur, mais rouge et membranées à l'intérieur. Ses jambes poilues et ses sabots rouges fissurés et crochus avaient l'allure de celles d'un bouc, si ce n'était ses poils noirs. Il avait une queue rouge se terminant en pointe. Si la partie inférieure de son corps lui donnait déjà un aspect démoniaque, la partie supérieure semblait elle tout droit sortie des enfers.

La créature avait six bras, chacun se terminant par des mains différentes. Pincers, mandibules en tout genre, et même une qui ressemblait à l'embout d'un lance-flamme. Ses bras, puissants et musclés, étaient d'une couleur rouge vif, et dans leurs veines semblaient circuler de la lave en fusion, encore plus visible. Sa tête était clairement d'allure draconique, mais avec une toison noire qui faisait office de barbe et de cheveux. Il avait pas moins de sept cinq cornes sur le crâne, et les deux supérieures étaient

si longues qu'elles étaient enroulées sur elles-mêmes. Et enfin, une flamme d'une étrange couleur écarlate sombre entourait son immense cou comme un collier.

Tel était Wrathan, le Dragon du Péché, Démon de la Colère, et incarnation du diable dans de très nombreuses cultures. Un Démon Majeur, oui, mais il n'avait pas grand-chose à voir avec les six autres. Sa puissance et sa cruauté dépassaient l'entendement. Lyre pouvait ressentir toute la fureur explosive que ce corps géant abritait. Elle avait l'impression que si elle tentait d'aspirer ce Pokemon, ce serait son propre corps qui imploserait. D'ailleurs, sa chaleur résiduelle faisait que Lyre dut reculer tant il faisait chaud près de lui. Les dalles de pierres sur lesquelles il se tenait commencèrent à fumer et à fondre.

Giratina, lui, venait de sortir entièrement de la brèche noire, mouvant son corps longiforme comme un serpent dans les airs. Et à sa suite, une véritable marée noire, mouvante et ininterrompue sortie du Monde des Esprits. C'étaient des âmes. Des milliers, des millions, des milliards d'âmes désincarnées, qui, répondant à l'appel de leur gardien et maître, se déversèrent dans le monde des vivants, prêtes à tout engloutir, prêtes à étouffer la lumière la vie qu'elles jalouaient.

- Les Portes de la Mort sont entièrement ouvertes, clama Giratina. Sortez, ô mes âmes. Sortez toutes, et prenons notre revanche sur cette vie qui nous opprime !

Avec à sa droite Wrathan, à sa gauche Giratina, et derrière elle un flot continu d'âmes qui commencèrent à recouvrir tout le paysage par leur nombre, Lyre Sybel, devenue Lyrorscor, eut un large sourire qui tordit son visage à moitié spectral, et ses yeux en spirale rougeoyèrent comme jamais. Elle leva les bras au dessus-d'elle, comme prenant le monde entier à témoin.

- Le temps est venu du Jugement Dernier ! La vie a été jugée coupable d'apporter des souffrances sans fin, et a été

condamnée à mort ! Réjouissez-vous, vivants ! Réjouissez-vous de cette libération qui arrive ! Abandonnez vos corps fugaces et imparfaits, laissez vos âmes se mêler aux autres dans une éternelle harmonie ! Laissez la mort vous prendre dans sa douce étreinte pour l'éternité !

Image de Wrathan (le dernier mais pas le moindre)



Chapitre 436 : Le Monde Éthérée

- Wow wow wow wow wow, *what the fuck is that ?!* jura Bertsbrand sur la passerelle du Giovanni.

La X-Squad au complet assistait au spectacle qui se jouait au sommet du Mont Couronné, de même qu'Estelle, Arceus, et les deux envoyés de Sinnoh, Cynthia et Louka. Une immense brèche verticale s'était ouverte du sol des Colonnes Lances jusqu'aux cieux de Sinnoh, et une espèce de marée noire s'en déversait en continu, recouvrant tout comme une épaisse fumée. Et ça, c'était sans compter l'immense et terrifiant Pokemon aux allures de diable enflammé qui venait d'apparaître. Il était si grand que même de cette hauteur, ils pouvaient le voir. Tout comme le Pokemon au long corps avec des ailes en forme de dard qui flottait non loin de lui.

- Giratina, grommela Louka. C'est lui, je peux vous l'assurer. J'ai encore un syndrome de stress post-traumatique depuis ma dernière rencontre avec lui...

- Giratina ? Le Gardien des Morts ? s'exclama Djosan. Le Maître du Royaume des Ombres ? Cela est assurément terrifiant !

- Et le *big sucker* rouge et noir à côté, c'est qui ? demanda Bertsbrand.

- On ne l'a jamais encore vu, mais je parierai mon bras organique restant sur Wrathan, fit Mercurio. Et tous ces trucs noirs et transparents qui sortent de cette brèche, ce sont...

- Les âmes du Monde des Esprits, oui, confirma Arceus. Giratina a osé ouvrir les Portes de la Mort ! Il compte envahir ce monde

grâce à son armée de défunts.

La situation était en effet guère joyeuse. Giratina était considéré comme le guide des morts jusqu'au Royaume des Ombres, et Wrathan comme l'antithèse d'Arceus, l'incarnation même du diable. Si Arceus était le Créateur, lui, il était le Destructeur. Et avec ces deux-là, voilà que les âmes du Monde des Esprits s'engouffraient en masse chez celui des vivants. Il y avait là un aspect biblique apocalyptique indéniable.

- Et euh... il n'y en a pas un peu beaucoup là, d'âmes ? interrogea Anna.

En effet, le nombre d'âmes sortis de la brèche était tel qu'on ne distinguait plus la couleur du ciel. Pourtant, Arceus répondit :

- Ce qui est sortit pour le moment n'est qu'une infime partie de ce dont regorge le Monde des Esprits. Elles devront continuer à se déverser de la sorte pendant plusieurs jours avant que toutes les âmes aient pu traverser.

- Je vois, marmonna Anna. En clair, on est foutu ?

- Les âmes désincarnées sont faibles. Elles n'ont qu'une puissance spectrale limitée, et sont seulement capables de blesser les vivants en traversant leurs corps. De plus, elles sont assez fragiles. Mais en effet, leur nombre va vite poser un problème, même pour moi.

- Mais pourquoi les morts iraient s'en prendre aux vivants ? demanda Estelle. Tous ne sont pas décédés plein de rancœur ! La plupart sont des pères et des grands-pères qui ont paisiblement légué ce monde à leur fils et petits-fils. Pourquoi voudraient-ils revenir pour leur faire du mal ?

- Ils n'ont pas le choix, expliqua Arceus. Ils sont soumis à la volonté de Giratina. Une âme garde en elle ses souvenirs de

vivants, mais plus aucune conscience de soi. Privées de leur vitalité, de leur force et de leurs pouvoirs, elles n'existent que dans un anonymat collectif, plongées éternellement dans les souvenirs de leur existence mortelle, et instinctivement attirées par la chaleur de la vie. Elles passeront à travers vous pour essayer de vous tuer sans vous reconnaître, même s'il s'agit des âmes de vos proches.

Mercutio regarda la masse énorme noire en se disant que, dedans, il y avait peut-être les âmes de sa mère Livédia, de son père adoptif Penan, de Kyria... voir même celle d'Eryl, si tant est qu'elle avait réellement eu une âme dans son corps artificiel. Avoir à combattre ces fantômes en sachant cela le dérangeait profondément.

- Que peut-on faire ? demanda désespérément Galatea. On ne peut pas détruire une à une toutes les âmes, et je ne le ferai pas même si je le pouvais...

- Giratina est le seul capable d'arrêter cela, répondit Arceus. Lui seul peut commander aux âmes et refermer les Portes de la Mort. Il a toujours été vindicatif à mon égard, et a cherché plusieurs fois dans le passé à causer des catastrophes dans le monde des vivants. Mais jamais de cette ampleur...

- Vous pouvez aller lui mettre une branlée pour qu'il regagne son monde avec ses âmes la queue entre les jambes ? questionna Zeff.

- Sans nul doute. Je suis bien plus puissant que lui ; la preuve en est qu'il n'a jamais osé me défier directement. Le problème, ce sont cette Lyre et surtout Wrathan.

- On a déjà affronté les Démons Majeurs plusieurs fois, seigneur, intervint Ithil. Nous pouvons le gérer.

Mercutio se retint de lui dire que, certes, ils avaient affronté les

Démons Majeurs plus d'une fois, mais ils n'avaient jamais été capable d'en vaincre un seul. C'était Eryl qui les avait tous défait d'un coup, en dehors de Gluzebub.

- Wrathan n'est pas comme les autres, dit Arceus. La colère est le tout premier des péchés de l'humanité, celui qu'un humain ressent avant tous les autres. Elle est la cause de toutes les guerres, le terreau de la haine et des destructions qu'elle engendre. Et Wrathan, c'est ni plus ni moins que l'accumulation incarnée de toute la colère de ce monde depuis la nuit des temps. Même pour moi, ce serait un adversaire compliqué. Alors pour vous... et sans parler de Lyre Sybel, qui peut tous nous aspirer tout en faisant fructifier sa puissance à chaque fois...

- C'est pas le moment d'être défaitiste, pépé, renchérit une voix.

Lord Judicar venait d'apparaître au dessus-d'eux, flottant dans les airs dans toute sa gloire, les bras croisés.

- Lyre Sybel, j'en fais mon affaire, déclara-t-il d'une voix pleine d'autorité. Toi, tu t'occupes de ton fiston rebelle pour qu'il arrête ce bordel au plus vite. L'armée de la FAL se chargera de retenir les âmes autant que possible, et d'aligner leurs meilleurs combattants face à Wrathan. Il nous faut y aller, maintenant ! Plus nous attendrons, plus nous aurons d'âmes en face de nous !

- Si Lyre t'aspire... commença Arceus.

- Elle ne m'aspirera pas. As-tu oublié qui je suis ? Ce que je suis ? Et rester sans rien faire de crainte de l'affronter ne nous aidera pas !

Rien que le temps qu'ils ont mis à parler, soit deux petites minutes, des centaines de millions d'âmes en plus avaient traversé la brèche. Et une partie de ceux-ci, sans doute sur ordre de Giratina, fondirent vers la flotte de la FAL. Judicar,

fidèle à sa réputation, alla au combat en premier. Il entoura son corps d'un bouclier de Flux Noir que Mercurio n'aurait pas été capable de reproduire, même en cent ans, et plongea dans la marée d'âmes, faisant disparaître toutes celle qui fondait sur lui.

Arceus, de son côté, leva un grand dôme doré qui protégea le croiseur Rocket de l'assaut soudain de ces millions d'âmes. Les Pokemon Légendaires volants qui escortaient la flotte firent feu de leurs différentes attaques, exterminant des rangées entière d'âmes à chaque tirs. Mais très vite, elles dépassèrent les deux croiseurs de têtes, très bien protégés, pour s'en prendre au reste de la flotte derrière.

En une minute à peine, l'un des vaisseaux, un croiseur moyen de type militaire appartenant à la région d'Unys, se retrouva submergé par la masse d'âmes. Sa coque se brisa en plusieurs points, ses réacteurs explosèrent, et tout son équipage fut tué par les âmes qui s'aventurèrent à l'intérieur en traversant les murs avant même que le croiseur n'explose totalement. Et une fois cela fait, les âmes s'en prirent à un second.

- C'est de la folie ! s'exclama Galatea. On ne peut pas lutter contre ce nombre !

- On doit tous atterrir ! lança Estelle. Rassembler tous nos hommes et nous regrouper. Nous aurons plus de chance ! Il nous faut protéger la flotte le temps qu'elle soit au sol !

L'équipage du Justice d'Erubin avait déjà pris des mesures en ce sens. Abandonnant son commandement, Mewtwo était sorti, et, entouré d'un orbe de lumière bleue, il annihilait des centaines d'âmes à la seconde. Mais étant donné qu'il en sortait, durant ce même laps de temps, des milliers du Monde des Esprits, on ne voyait pas les résultats. Mais au moins attirait-il les âmes vers lui plutôt que vers les vaisseaux sans défense.

- OK, je décolle, fit Bertsbrand en passant en mode Revêtarme.

- Tu vas te faire buter en quelques secondes ! protesta Anna en lui agrippant le poignet. Tu n'as pas de bouclier psychique ou de Flux, toi ! Et il y a tellement de ces saloperies noires que même si tu vas plus vite qu'elles, tu n'auras nulle part où aller !

- Silence femme ! Mon swag naturel fera office de bouclier. Je suis Bertsbrand après tout ! Et je n'accepte pas que les âmes désincarnées des morts envahissent notre monde. Les morts, ça ne peut pas acheter mes livres.

Mercutio les laissa se disputer en s'inquiétant d'autre chose. En plus de la marée noire des âmes, il y avait dans les cieux, non loin d'eux, un petit amas de lumière rose, qui détonait assez dans ce décor sombre et apocalyptique. Et cette lumière, elle se rapprochait d'eux.

- Euh... c'est quoi ce truc ? demanda Galatea, signe que elle aussi l'avait vu.

Alors que leurs vaisseaux explosaient un à un, que Judicar et les Pokemon Légendaires provoquaient des explosions de différentes couleurs un peu partout dans les cieux, Mercutio ne put quitter du regard cette mystérieuse lumière rose qui s'approchait. Il la trouvait réconfortante, et étrangement familière. Tout aussi étrange, il vit l'une des âmes qui venait de sortir du Monde des Esprits se détacher des autres pour voler, seule, vers la lumière rose.

Et quand l'âme rencontra la lumière, Mercutio eut comme l'impression qu'il tomba dans les pommes. Il ferma les yeux avec la sensation de s'écrouler. Mais quand il les rouvrit, il était toujours debout... sauf qu'il ne se trouvait plus sur la passerelle du Giovanni, ni même dans les cieux de Sinnoh.

Il se tenait sur une espèce de grande plate-forme transparente qui flottait dans dans un espace énorme, une sorte de vide

spatial mais avec des nuances de différentes couleurs, et des cristaux qui tournoyaient lentement un peu partout. L'air ici était lourd, et respirer était difficile. D'un autre côté, Mercurio sentait son corps devenir tout léger. Il constata aussi, avec une certaine panique, qu'ils ne pouvaient plus sentir le Flux. Il fut rassuré de voir, tout autour de lui, son équipe X-Squad au complet, telle qu'elle se trouvait sur la passerelle du croiseur quelques instants plus tôt. Si elle n'avait pas été là, il aurait craint d'avoir eu une crise cardiaque et d'avoir été emmené dans une sorte de vie après la mort...

- C'est quoi encore ce merdier ? jura Zeff.

Il amena sa main là où se trouvait généralement la garde de sa pistolame à la ceinture, mais elle se referma sur du vide. Il jura à nouveau, lui qui ne se séparait rarement de son arme. Il n'était pas le seul dans ce cas : Mercurio n'avait plus son épée, Ithil n'avait plus ses poignards, ni Djosan ses poings d'acier et Anna son pistolet. Heureusement, leurs Pokeball ne manquaient pas, elles.

- Quelle sorcellerie est-ce là ? questionna Djosan. Où sont passés Madame Boss, les deux envoyés de Sinnoh et le divin Arceus ?

- Et lui, qu'est-ce qu'il fait là ? ajouta Solaris en désignant quelqu'un.

Car il y avait une dixième personne, étrangère à l'équipe. C'était Dan Sybel, qui paraissait tout aussi perdu qu'eux. Mais c'était Dan Sybel avec son visage entier, et son propre corps. Il n'y avait aucune trace de Vaslot Worm en lui. Encore plus bizarre : il était en tenue de Pokemon Ranger. Et il semblait plus ahuri de se retrouver entier que en ce lieu mystique.

- Je... je ne comprends pas... fit-il en regardant ses propres mains. J'étais sur le pont du Justice d'Erubin, à regarder la

bataille avec tous les autres, et d'un coup...

- Comme nous, mon vieux, l'interrompt Mercutio.

- Vaslot n'est pas avec moi... Et c'est mon corps de jadis, avant que mon âme soit divisée... Je me sens... de nouveau entier !

- C'est parce que j'ai arraché ce qui restait de ton âme en Vaslot Worm en t'entraînant ici, répondit une voix douce, résonnante et féminine. Tu devais me rencontrer en état pleinement toi, mon champion...

Une silhouette descendait lentement vers le centre de la plateforme, son corps auréolé de lumière. Mercutio ne l'avait vu qu'en représentation sous la forme d'une statue, mais il la reconnut immédiatement. Un corps humanoïde semblable à du marbre, une large robe, un long cou, des ailes dorée en demi-cercle, et un orbe rouge flottant autour de sa tête au visage bienveillant. Son corps n'était pas tout à fait tangible, mais pas tout à fait transparent non plus.

- Erubin... Ma déesse !

Ce fut Dan qui avait prononcé ses mots en se mettant à genoux face à elle. Solaris, en tant que Gardienne de l'Innocence, se sentit elle aussi obligée de s'incliner respectueusement.

- Expliquez-nous, exigea Ithil. Comment cela est-il possible ? Vous êtes censée être morte !

- Je le suis en effet, acquiesça le Pokemon de l'Innocence. Mais quand Giratina a ouvert les Portes de la Mort, mon âme est revenue dans le Monde des Vivants avec les autres. Et là, toute mon ancienne puissance, l'accumulation d'Innocence qui a forgé mon corps et mes pouvoirs, m'attendait. Celle qui résultait de l'union des Pokemon du Zodiaque, qui a transformé celle que vous nommiez Eryl, puis le dénommé Brimas Atilus.

Dan releva la tête, semblant comprendre la situation. Mercurio aussi y voyait un peu plus clair.

- La lumière rose qu'on a vu... c'était donc ça ? demanda-t-il.

- Oui, confirma Erubin. En l'absence d'hôte digne, cette puissance pure d'Innocence a erré à demi dans le Monde des Vivants et à demi ici, dans le Monde Éthérée. Quand mon âme désincarnée est entrée en contact avec elle, j'ai pu reprendre une forme plus ou moins physique. Mais uniquement ici, dans ce monde spirituel.

- C'est quoi cet endroit au juste ? questionna Anna.

- Il porte plusieurs nom. Le plus commun est Monde Éthérée. C'est une autre dimension comme le Monde des Esprits ou le Monde des Rêves. Son existence est assez complexe, mais pour résumer en termes simples, voyez cet endroit comme un lieu où les pouvoirs divins sont contenus. Certains Pokemon Légendaires disposent de pouvoirs tels qu'ils provoqueraient un grand déséquilibre dans le monde réel. Ce monde est un peu un système de sécurité mis en place par Arceus, une valve qui limite l'utilisation de trop grands pouvoirs sur Terre. Bien sûr, le Monde Éthérée est purement spirituel. On ne peut y accéder avec des corps physiques.

- Euh... alors, nous sommes quoi au juste ? s'inquiéta Bertsbrand en regardant son propre corps.

- Des consciences. Des esprits. Voyez cela comme vous voulez. Mais pas des âmes. Je n'ai ni le droit ni les pouvoirs d'en amener ici. À part celle de mon champion, Dan. Elle était suffisamment réduite et diminuée pour passer pour une simple conscience.

- Alors... fit-celui. J'ai vraiment quitté Vaslot ? Il est libre ?

- En effet. Cet homme m'a servi d'une façon critiquable, mais il m'a tout de même servi, et avec sincérité, au prix de grands sacrifices. Il mérite de retrouver un corps et une âme bien à lui. Tout comme tu mérites, toi mon champion, de me rencontrer une fois avant de disparaître. Toi qui a tant fait pour moi... J'ai donc pris la liberté d'amener ce qui restait de ton âme ici, sachant que de toute façon, elle allait disparaître tôt ou tard, maintenant que le toi-Marquis est mort. Tu ne pourras plus retourner dans le monde réel. Pardonne-moi d'avoir fait cela sans t'en demander la permission.

Dan secoua la tête, les yeux humides de larmes.

- Vous n'avez pas à vous excuser, ma déesse ! Pouvoir être à nouveau moi-même et vous parler avant de mourir pour de bon est une grande joie pour moi. Merci ! J'aurai juste aimé... faire quelque chose pour ma fille avant de disparaître. Lui parler, et tenter de la ramener...

- Ça, ce sera le rôle de la fine équipe ici présente. C'est pour cela que je les ai amenés ici, eux et leurs Pokemon, pour discuter.

Mercutio fronça les sourcils, perplexe.

- Tant mieux pour Dan, s'il est content, mais, sauf votre respect, on a pas vraiment le temps de discuter. Vous avez vu ce qui se passe, dans le monde réel ?!

- J'y étais, oui. Mais ne vous inquiétez pas. Ici, les pensées sont largement accélérées, et l'écoulement du temps ne signifie pas grand-chose dans le Monde Éthérée. Nous pouvons discuter ici pendant des heures, mais quand vous retrouverez vos corps dans le monde réel, il ne se sera écoulé que quelques secondes.

Mercutio ne savait pas trop dans quelle mesure il pouvait croire Erubin, si ce que sa soudaine réapparition impliquait. Djosan

demanda :

- Pourquoi nous ? Que je comprenne pour le sieur Dan Sybel, qui fut votre Premier Apôtre, mais la X-Squad ne vous vénère point... à part Dame Solaris ici présente bien sûr. Pourquoi avoir amené nos consciences auprès de vous de la sorte ?

Erubin lui fit un sourire bienveillant.

- Vous êtes autant mes champions que les Gardiens de l'Innocence. Quand j'ai récupéré l'amas d'Innocence né de la fusion de mes enfants, les Pokemon du Zodiaque, j'ai également accédé à leurs souvenirs. L'équipe X-Squad de la Team Rocket a énormément fait dans le combat contre la Corruption. C'est donc vers elle que je me tourne à présent, alors que notre monde est au bord du précipice. Je sais comment stopper Lyre Sybel et sa folle ambition, et je compte sur vous pour m'y aider.

Erubin les dévisagea chacun à tour de rôle comme pour les juger, puis s'arrêta sur Mercurio.

- Tu as une question je crois, mon frère ?

En effet, Mercurio en avait une qui lui triturait les méninges depuis un moment, mais il n'aurait sans doute pas osé la poser si Erubin ne l'y avait pas invité de la sorte.

- Eryl... Je veux dire, la matérialisation de votre Pierre des...

- Je sais qui est Eryl, le coupa Erubin.

- Oui, bien sûr... Elle a été tuée peu après avoir fusionné avec les Zodiaques. Est-elle... allée dans le Monde des Esprits ? Avait-elle une âme, même si elle est une création de deux différents pouvoirs ?

- L'âme n'est en rien liée à une naissance purement biologique,

Mercutio. Si tel était le cas, la quasi-totalité des Pokemon Légendaires, qui sont nés de pouvoirs supérieurs tirés de l'esprit, ne devraient pas en avoir. Non. L'âme est quelque chose qui se forge au fil de notre existence et de nos expériences. Elle n'est ni figée, ni prédéterminée. Eryl avait bien une âme. Comment pourrais-tu en douter, après avoir passé tant de temps avec elle ? Quand elle est née de la Pierre des Larmes, son âme était le reflet de celui de Lyre Sybel. Puis elle a divergé, s'en forgeant une qui lui était propre. Une âme avec ses forces et ses faiblesses. Une âme avec ses qualités et ses défauts. Une âme en tout point humaine.

Mercutio n'aurait su dire à quel point cette réponse le rassurait. Pour Eryl bien sûr, qui avait donc le droit, comme tous les vivants normaux, à la paix de l'après-vie, et pour lui aussi. Il aurait eu du mal à accepter d'être tombé amoureux d'une fille sans âme.

- Merci... fit-il en s'inclinant. Merci de m'avoir dit cela. Maintenant, plus que jamais, je veux arrêter Lyre et Giratina, pour qu'Eryl puisse connaître le repos qu'elle mérite, et qu'elle ne soit pas obligée de se prêter au massacre d'un monde et de ses habitants qu'elle a tant tentés de protéger ! Je suis à votre service, déesse Erubin. Dîtes-nous ce que nous devons faire.

Erubin hocha la tête, et son image se brouilla durant une milliseconde. Mercutio cligna des yeux. Pendant un instant infinitésimal, il avait cru voir, à la place du Pokemon, une femme. Une femme aux longs cheveux bleus clairs, nue, avec la même expression qu'Erubin sur son visage. Mais ce fut tellement court qu'il pensa avoir rêvé.

- Ce que nous devons faire est très simple, mes champions, fit-elle. Vous allez me ressusciter. Mon âme est revenue, et je l'ai lié à l'amas d'Innocence qui formait autrefois mon corps et mes pouvoirs. Mais moi qui suis née du Flux, j'en ai besoin pour réellement revenir.

Son regard transperça celui des jumeaux.

- Vous pouvez faire cela pour moi, enfants d'Elohius, mon frère et ma sœur de Flux. En unissant vos pouvoirs à leur paroxysme sur mon âme, vous pouvez me donner assez de Flux pour que mon énergie spirituelle puisse s'ancrer à mon énergie physique et me redonner un corps matériel.

Mercutio et Galatea se regardèrent, et Galatea posa la question que tout le monde avait sur le bout des lèvres.

- Euh... on a aucun problème à vous faire revenir, déesse grande-sœur. Mais si on épuise tout notre Flux pour vous ressusciter, on ne servira pas à grand-chose ensuite contre les vilains pas beaux qui veulent détruire toute vie sur Terre. Vous pensez être assez forte pour vaincre à la fois Lyre, Giratina et Wrathan ?

- Je n'ai nul besoin d'être plus forte qu'eux, clama Erubin. Seulement plus ingénieuse. Vous l'ignorez sans doute, mais mon Talent Spécial se nomme Communion. Il me permet de maximiser mon Innocence pour influencer sur l'esprit des vivants, hommes comme Pokemon. Ils sont alors plongés dans une béatitude totale, tous leur soucis et leur souffrances envolés. Leurs âmes deviennent alors légères... si légères que je peux les attirer hors de leurs corps. C'est grâce à ça que l'âme de Dan est avec nous ici-même, par exemple.

Il y eut pas mal de froncements de sourcils perplexes.

- Et euh... ça nous avance à quoi, de prélever des âmes ? osa demander Zeff.

- Jadis, quelqu'un m'a appris à me servir du Flux pour regrouper des âmes et créer autre chose avec, expliqua Erubin. Elles sont un matériaux des plus malléables, et plus ont les fusionne entre

elles, plus ce qu'on peut créer devient puissant. Avec disons... la moitié des âmes de tous les êtres vivants sur Terre, je pourrai m'en servir sur moi-même pour transcender mes pouvoirs. J'ai appris que le Verrou de la Divinité d'Arceus avait été détruit. C'est une occasion. Avec la toute puissance de milliard d'âmes en moi, qui en plus me vénéreront toutes pour l'Innocence ultime que je leur aurais conférée avec Communion, je pourrai évoluer jusqu'à un encore plus divin, et ainsi anéantir facilement tous nos ennemis.

Bouche bée, Mercurio n'aimait pas du tout la direction dans laquelle allait cette discussion. Même Dan avait échangé son air d'adoration contre celui de l'horreur.

- Mais... ma déesse... balbutia-t-il. Que deviendrons toutes ces âmes alors ?

- Une fois fusionnées entre elles, elles perdront toute individualité, bien sûr, répondit Erubin comme si c'était évident.

- Mais ça équivaut à une double-mort alors ?! s'exclama Ithil. Tous ces gens et ces Pokemon vont périr, mais en plus, leurs âmes seront effacées, et ils ne pourront pas bénéficier de l'éternité dans le Monde des Esprits ?

- C'est un sacrifice nécessaire. L'apothéose de l'Innocence, c'est de renoncer à toutes ces attaches pour faire le bien. La vie est une attache comme une autre.

- Vous comptez sacrifier la moitié de l'humanité, juste pour devenir toute puissante ? s'indigna Anna.

- Cela sauvera l'autre moitié, fit Erubin, implacable. Et elle prospérera dans un monde à jamais béni par l'Innocence, que je protégerai pour l'éternité de toute menace. De plus, dans l'état où ils seront après que j'aurai utilisé Communion sur eux, les humains et Pokemon touchés seront plus que ravis de m'offrir

leurs âmes pour le plus grand bien. Voyez vous-même...

Erubin leva ses bras cylindrique sans mains, et une vaste lueur rose l'entoura, avant de se disperser d'un coup en cercle tout autour du vaste espace vide dans lequel il se trouvait. Ça ne fit rien aux membres de la X-Squad, mais Dan sembla perdre d'un coup toutes les émotions de son visage. Ses yeux se firent lointains, et un sourire idiot naquit sur ses lèvres.

- Viens, mon champion, lui susurra Erubin. Viens trouver l'éternité en moi, comme tu le mérites...

Dan Sybel commença à avancer vers Erubin d'un pas de somnambule, comme attiré par un rêve des plus plaisants. Sentant que ce qui était en train de se passer n'allait pas du tout, Mercutio tenta de le retenir en l'attrapant par le poignet... sauf que sa main traversa Dan comme s'il s'était agit d'un fantôme.

- Inutile, lança Erubin. C'est une âme, et vous, vous êtes des consciences. Vous ne pouvez pas interagir avec lui.

- Arrêtez ! s'écria Solaris. Qu'est-ce que vous allez lui faire ?!

- Je vais lui donner sa récompense, bien sûr. Celle pour m'avoir tant servi et avoir tant gardé la foi malgré toutes les épreuves qui lui ont été imposées...

Dan commença à perdre consistance, tandis que son corps se désagrégea en partant du bas. Il leva une main vers Erubin comme un amoureux transi, avant de disparaître. Il ne resta que de lui qu'une petite flammèche bleu-clair, qu'Erubin attira jusqu'à elle, et qui pénétra son corps.

- Voilà, conclut-elle. C'est ainsi qu'on aspire une âme, sans douleur, sans peur, uniquement dans la béatitude et la paix. L'âme de Dan s'est mêlée à la mienne. Elle n'existe plus, mais il

demeurera toujours une part de lui en moi. Un destin plus qu'il n'aurait jamais souhaité... et que partagerons bientôt la moitié des terriens.

- Sauf que ce n'est pas à vous d'en décider pour eux ! s'écria Galatea, poings serrés. Vous n'avez pas le droit de les envoûter, de leur voler leur libre-arbitre afin de faire... ça ! Quelle différence y'a-t-il avec Lyre alors ? Elle veut tuer tout le monde parce qu'elle pense que c'est la meilleure des choses pour eux, sans leur laisser le choix !

- La différence, c'est qu'avec moi, la vie perdurera, répliqua Erubin. C'est la seule solution. Vous préférez jouer le sort du monde sur une infime chance que vous ayez de vaincre vous-mêmes nos ennemis ?

- C'est ce que nous avons toujours fait, pour sûr ! lança Goldenger.

- Ouais, et nous ne justifierons jamais un mal en disant que c'est la moins mauvaise option tant qu'il y en aura une autre, ajouta Bertsbrand. Je peux transformer l'impossible en possible. Je suis Bertsbrand, après tout !

- Nous nous sommes trompés sur vous, finit Solaris. Nous avons été aveuglés. Vous n'êtes en rien la sauveuse bienfaitrice que Dame Cosmunia nous a toujours décrit !

Erubin eut un petit rire.

- Cosmunia... Ainsi elle est encore en vie, après tout ce temps ? Chère, très chère amie... Mais aussi proches étions-nous, elle n'a jamais su voir à travers cette illusion de Pokemon. Elle n'a jamais su voir la « vraie » moi...

Cette fois, Mercurio n'avait pas rêve. Il venait bien de voir à nouveau Erubin se transformer fugacement en une jeune

femme nue aux cheveux couleur ciel. Et il n'avait pas été le seul, à en juger par les réactions de ses camarades.

- Qu'êtes-vous réellement, par ma foy ? demanda Djosan.

- Ah, vous pouvez distinguer ma forme originale ? Oui, après tout, ce monde reflète notre moi-profond. Je ne suis pas née Pokemon. Autrefois, j'étais humaine, comme vous. Enfin, comme vous deux, plutôt, fit-elle en désignant les jumeaux Crust. J'étais une demi-Mélénis. Et j'avais le même père biologique que vous. Elohius, le dieu bienfaisant des Mélénis...

Erubin leva la tête et regarda vers le lointain, comme perdue dans ses souvenirs.

- Le saviez-vous ? Jadis, la Trinité de la Lumière et celle des Ténèbres n'existaient pas. C'étaient des dualités. Elohius et Asmoth avaient créée, grâce au Flux, Archangeos et Provideum, ainsi que Diavil et Falkarion. Pas un de plus. Horrorscor et moi, nous sommes nés bien plus tard, presque deux-mille ans après. Et nous n'avons pas été créés à partir de rien grâce à la Graphiria, comme les quatre autres. J'étais humaine, et lui était un Pokemon. Ma propre création, mon partenaire... et ma plus grande honte.

Avec un sourire mi-attendri mi-triste, elle revint à la X-Squad.

- Vous avez entendu parler d'Alexandros Deleval ? C'était le tout premier dresseur de l'Histoire, choisi par Mew lui-même, qui lui créa et confia trois Pokemon uniques.

Mercutio hocha la tête. Il connaissait ce type de nom oui, car il avait lui-même, en ce moment, les trois Pokemon en question avec lui.

- Plus tard, il fut connu sous un autre nom : Maleval l'Obscur, le premier des Agents du Chaos. Ma mère était une descendante

de cette homme. Elle avait bien sûr renié tout le mal qu'il avait fait, mais elle souhaitait toujours qu'on tente un rapprochement entre humains et Pokemon, un lien d'entraide et de coopération. Elohius pensait la même chose. Ils se sont rencontrés... et je suis née. Avec le Flux en prime, car ma mère était une Favorable. Mais laissez-moi plutôt vous montrer. Nous avons tout le temps que nous voulons ici. Voyez qui je suis à travers mes souvenirs, et jugez-moi en âme et conscience ensuite...

Une vive lumière envahit cette partie du Monde Éthérée, et Mercurio eut l'impression que tout tournait autour de lui. Lui et ses compagnons furent plongés dans un puits sans fond d'images, de sons, et de sensations... Tous les souvenirs de la première vie de celle qui allait devenir Erubin, le Pokemon de l'Innocence.

Chapitre 437 : Veluba et Spiritomb (1ère partie)

1089 ans plus tôt...

Veluba était une enfant née avec de nombreux atouts. Elle était belle, gracieuse, dotée d'une intelligence pénétrante et d'une forte empathie. Avec ses cheveux couleur ciel et ses grands yeux expressifs, il était impossible qu'elle ne touche pas le cœur des adultes, qui ne manquaient pas de lui sourire et de déclarer d'une voix bienveillante : « Ah, en voilà une bien belle enfant ! » ou « Cette fille est un véritable don d'Arceus, ma parole ! ».

Du moins, jusqu'à que la personne à côté d'eux leur murmurent précipitamment « C'est la bâtarde Deleval ! La gamine de cette sorcière amoureuse des Pokemon... ». Alors, les regards changeaient. La bienveillance quittait aussitôt les visages, et ceux qui avaient loué la beauté de Veluba quelques secondes plus tôt lui lançaient des insultes au visage ou crachaient par terre à son passage.

Car aux yeux de tous les gens du village, Veluba était née avec une terrible tare, que toute la beauté du monde ne pourrait jamais enrayer. Celle d'être la fille d'Alvetria Deleval, « l'amoureuse » des Pokemon qui vivait en bordure du village. Tout le monde méprisait et détestait cette femme, mais personne n'avait jamais rien tenté contre elle, car tout le monde la craignait. On disait qu'elle était protégée des Pokemon, et qu'elle pouvait en lancer des meutes entières sur vous si jamais l'envie lui prenait.

C'était pure fadaise et superstition, bien sûr. Alvetria aimait les Pokemon et parvenait facilement à gagner leur confiance, oui, mais elle serait bien en peine de les commander. Mais elle laissait croire ceci aux villageois. Elle savait que c'était son assurance pour vivre tranquillement. Tant qu'ils croiraient cela d'elle, ils n'oseraient pas venir la chercher pour la placer sur un bûcher, comme nombre d'entre eux en avaient sûrement la folle envie...

Pourquoi la haïssaient-ils ainsi ? Pour de nombreuses raisons, mais la première était bien sûr son nom de famille. Alvetria était la dernière descendante d'une lignée bien connue, dont le père fondateur, Alexandros Deleval, avait été le pire criminel de son époque. Il y a près de mille quatre-cent ans, cet homme, qui avait changé son nom en celui de Maleval l'Obscur, avait commis d'horribles exactions pour le compte d'un dieu Pokemon maléfique.

Sa lignée avait perduré tout ce temps, malgré les persécutions. Bon nombre de ses descendants ont préféré caché leur nom, ou en porter un nouveau, pour se fondre dans la masse. Mais pas Alvetria. Elle portait le nom des Deleval avec fierté. Non pas qu'elle approuvait les horreurs que son ancêtre avait commises bien sûr, mais contrairement au commun des mortels, elle connaissait toute son histoire. Maleval l'Obscur n'avait pas fait que du mal. Quand il portait encore son nom véritable, il avait été un personnage digne de louange, qui s'était battu pour un idéal.

Alexandros Deleval, dans sa jeunesse, avait lutté pour démontrer que les humains et les Pokemon pouvaient coexister en toute amitié et confiance. Depuis fort longtemps, les conflits et les tueries entre eux étaient courant dans le Royaume de Johkania. La lignée royale, les Karkast, ne les appréciait guère, et avait pris pour habitude de lancer des raids contre eux, pour le seul plaisir de les tuer ou de les dévorer. En réciprocité, les Pokemon ne perdaient jamais une occasion de se jeter sur un

humain esseulé en pleine forêt.

Deleval a voulu mettre un terme à tout ça. Il avait gagné la confiance de nombre de Pokemon, et même celles de plusieurs adeptes humains. Sa célébrité avait été jusqu'à attirer l'attention de celui qu'on nommait le Père des Pokemon, le premier d'entre eux qui fut conçu lors de la Création : Mew. Lui aussi étant un partisan de la paix, il avait gratifié Alexandros de son soutien, et grâce à ses pouvoirs, il avait créé, rien que pour lui, trois nouveaux Pokemon, censés lui obéir et l'aider à démontrer sa vision d'entente et d'entraide.

Mais c'est à partir de ce moment qu'Alexandros perdit pied et sombra peu à peu dans l'extrémisme puis dans la folie. Grâce à ses trois Pokemon qui lui obéissaient en tout, il avait obtenu une puissance avec laquelle peu d'humain pouvait rivaliser. Il avait commencé à user de la force, puis de la violence, et enfin du meurtre, dans son combat pour la paix.

Finalement, le souverain de Johkania, Mulkesh II, se déplaça en personne pour l'affronter avec le Pokemon lige de la lignée royale, Duancelot. La puissance et l'expérience de ce Pokemon millénaire furent supérieures à celle d'Alexandros et de ses trois Pokemon, et ce dernier perdit. Il parvint cependant à survivre et prit la fuite, honteux et privé de ses partisans.

Il en vint à rejeter la faute sur ses trois Pokemon, qu'il jugea faibles, car incapables d'évoluer. Cela leur causa une immense tristesse, car les trois Pokemon aimaient leur dresseur : ils avaient été créés pour cela. Mais, impitoyable, Alexandros les renvoya. Dans sa quête de vengeance contre le royaume, il trouva un sombre maître pour lui offrir de la puissance. Alexandros Deleval devint le tout premier Agent du Chaos de Diavil, et prit alors le nom de Maleval l'Obscur. Pendant une décennie, il mit le Royaume de Johkania à feu et à sang, jusqu'à qu'Archangeos, l'opposé de Diavil, envoi contre lui ses Gardiens de l'Harmonie, fondés justement pour lutter contre lui.

Le nom de Maleval l'Obscur était donc resté tristement célèbre à Johkania, même plus d'un millénaire après. Alvetria comprenait la méfiance et le rejet qu'elle subissait. Mais ça ne l'empêchait pas de se lier avec les Pokemon qu'elle croisait, et de chercher, comme son lointain ancêtre, un moyen de coexister paisiblement avec eux.

Elle était prête à encaisser toutes les insultes... mais voir sa fille unique être brimée par les enfants de son âge du village, alors qu'elle ne savait quasiment rien de l'histoire de Maleval, ça lui brisait le cœur. D'autant que si les adultes savaient faire preuve de prudence en évitant de s'en prendre physiquement à elles, ce n'était pas le cas des enfants. La petite Veluba s'était déjà reçue des cailloux en pleine figure de la part de jeunes garnements, qui riaient aux éclats en la traitant de sorcière. L'église du village, sous le contrôle de Destinal, ne faisait rien pour tenter de stopper ce harcèlement.

- Pourquoi ils me détestent ? lui demanda un jour Veluba tandis que sa mère la bordait dans son lit. Je ne leur ai rien fait. Est-ce mal d'aimer les Pokemon, mère ?

Alvetria avait secoué la tête en chassant ses larmes.

- Non ma chérie, ce n'est pas mal. Les autres ont juste peur d'eux, et ils ont peur du souvenir de notre ancêtre. Mais il arrivera un jour où nos idéaux se concrétiseront. Un jour, humains et Pokemon vivront côte à côte, se battront côte à côte, et progresseront côte à côte. Cela ne sera peut-être pas de notre vivant, mais cela arrivera, je le sais.

- C'est mon papa qui te l'a dit ?

À huit ans, Veluba posait naturellement beaucoup de questions sur ce père inconnu qu'elle n'avait jamais vu. C'était aussi une autre source de différence entre elle et les autres enfants du village, qui eux avaient bien leurs deux parents. Alvetria parlait

de lui aussi peu que possible, pour la protéger de la vérité.

- Pourquoi tu dis ça ? voulut savoir Alvetria.

- Les garçons à l'église, ils disent que c'est un sorcier. Ils disent que tu as donné ton corps et ton âme à un mage noir ennemi de l'humanité... et que du coup, je suis moi aussi une sorcière.

Les rumeurs sur le père de Veluba ne dataient pas d'hier bien sûr, mais désormais, les villageois en faisaient l'écho à leurs enfants en les noircissant encore plus.

- Ton père, fit Alvetria en choisissant ses mots avec soin, est un homme très spécial, oui. Très sage et très puissant, mais en aucun cas maléfique ou ennemi des humains. Au contraire, il a toujours tenté de les protéger, souvent contre eux-mêmes. Lui aussi croit comme nous qu'on peut se lier avec les Pokemon, et même qu'on le doit. Tu le rencontreras un jour, Veluba. Il viendra pour toi. Jusque là, ne parle pas de lui aux enfants du village, et ignore-les quand ils l'insultent.

La fillette tenta de suivre aux mieux les recommandations de sa mère. Elle resta indifférente aux piques de plus en plus cruelles de ses camarades de classe. Elle n'avait aucun ami, mais c'était pas grave ; plein de Pokemon étaient amis avec elle, dans la petite forêt non loin de leur cabane. Elle pouvait se lier à eux bien plus vite et plus facilement que sa mère. Elle pouvait même se faire comprendre d'eux sans leur parler, les attirer à elle et les pousser à lui faire confiance.

Elle l'ignorait, mais Veluba se servait déjà inconsciemment du Flux. C'était grâce à lui qu'elle arrivait à être si proche avec les Pokemon sauvages. Ces derniers sentaient son ascendance Méléni. Et si les Pokemon traitaient les humains avec mépris et méfiance, ils faisaient instinctivement confiance aux Méléni... qui comme eux étaient la proie des chasses et des persécutions humaines.

Un jour, alors qu'elle avait dix ans, des enfants du village la suivirent jusque vers chez elle pour lui faire une mauvaise blague. Et cela tourna mal. Ils furent vite agacés par l'indifférence affichée de la jeune fille, qui ne régissait pas à leurs insultes, ni sur elle, ni sur ses parents. Alors, l'un d'entre eux, le chef de la bande, la bouscula et le fit tomber au sol. Il n'en fallu pas plus pour que les autres se jetèrent sur elle également, la lardant de coup de pieds, comme possédé par un esprit de meute devant une proie.

La pauvre Veluba se protégea comme elle put, se forçant à subir, mais intérieurement, la colère se mit à la posséder. Pourquoi ? Pourquoi lui faisaient-ils cela ? Juste parce qu'elle était différente ? À cause des parents qu'elle n'avait pas choisis ? Était-ce cela, la pure méchanceté humaine ? Elle ne comprenait pas pourquoi on devrait forcer les Pokémon à se lier à des créatures pareilles, si cruelles et idiotes... L'idée lui vint que les Pokémon avaient finalement raison de vouloir tuer les humains.

Sa colère et sa détresse se rependit dans le Flux qu'elle projeta inconsciemment, et qui prit peu à peu une teinte obscure. Il posséda les Pokémon des alentours, qui rappliquèrent par dizaines. Des Roucoups, des Rattatac, des Migalos, des Malosse et bien d'autres, qui comme un seul homme, guidé par le Flux, se lancèrent à la rescousse de leur amie humaine.

Ils encerclèrent le petit groupe d'enfants sans que eux ne s'aperçoivent de rien, et comme dans une chasse, se jetèrent sur eux en même temps. Ce fut un carnage sanglant. Quand Veluba se releva, blessée au visage et se tenant les côtes, elle vit les enfants qui l'avaient agressé se faire déchiqueter, impuissants et hurlant. Mais malgré le spectacle, Veluba ne trouva aucune compassion en elle. Seulement de la satisfaction, et la certitude qu'ils l'avaient mérité.

Naturellement, tout cela mis le village en ébullition. Six enfants

avaient été tués par des Pokemon sauvages, tout prêt de la cabane où vivaient la putain Deleval et sa bâtarde et sorcière de fille. Il n'en fallut pas plus pour que les villageois oublient leur peur pour se lancer à l'assaut de la maison, armée de fourches, de torches et d'arcs. Alvetria avait anticipé cela et avait fui dans la forêt avec Veluba.

- On peut les affronter, mère ! lui criait la fillette alors qu'elles courraient à travers la forêt. Je peux appeler les Pokemon pour qu'ils nous aident ! Je peux les tuer comme j'ai tué leurs enfants !

Alvetria s'était alors arrêtée de courir, et avait giflé sa fille. Cette dernière fut trop choquée pour se mettre à pleurer. Jamais sa mère ne l'avait frappé.

- Non, tu ne peux pas, fit-elle d'une voix grave. Parce que ce n'est pas ce que je t'ai enseigné, encore moins les idéaux de notre famille. Nous devons être le lien qui unira humains et Pokemon, Veluba, pas ceux qui les lanceront les uns contre les autres ! Tu ne dois pas te servir du pouvoir de ton père comme cela. Tu ne deviendrais qu'une seconde Maleval l'Obscur !

- Mais ils le méritent ! insista Veluba. Ils sont mauvais !

- Les humains ne sont ni blancs ni noirs, ma fille. Seulement un mélange des deux. Ils aiment leurs enfants, comme les Pokemon, et se battent quand on leur fait du mal, comme les Pokemon également. Ils sont capables de cruauté, mais aussi de bienveillance... comme les Pokemon. Ce que tu as vécu est triste et injuste, mais ne te sers pas de ce prétexte pour les haïr les humains. Car alors, tu ne vaudras pas mieux que tous ces gens qui t'ont haï à cause de quelque chose dont tu n'es pas responsable.

Veluba garda pendant longtemps ces paroles en tête. Pour leur sagesse bien sûr, mais aussi parce qu'elles étaient quasiment

les dernières de sa mère. Malgré leur fuite à l'avance, elles furent rattrapés par les villageois. Les flèches fusèrent, et l'une d'elle toucha Alvetria à la cuisse. Elle tomba et ne put plus courir. Elle fit alors ce que toute mère aurait fait dans cette situation. Elle poussa sa fille à fuir sans elle.

- Vas-t-en, Veluba ! Fuis, aussi loin que tu pourras fuir ! Cache-toi. Ton père viendra te trouver, j'en suis sûre !

Mais en ce moment, Veluba n'avait aucune envie de compter sur un père qu'elle n'avait jamais vu. Elle laissa la même colère qui l'avait envahi alors qu'elle se faisait tabasser par les enfants se propager, pour appeler à l'aide les Pokemon alentours. Mais, comme si elle avait senti ce que sa fille faisait, Alvetria lui attrapa le bras.

- Non. Je t'en prie, ma chérie... Pas comme ça. Tu ne dois pas... t'en servir comme ça. Les Pokemon n'ont pas à être le réceptacle de notre haine, et on ne doit pas se servir d'eux contre les humains...

- Mais...

- Si tu fais ça, il y aura des morts... des deux côtés. Des Pokemon vont tuer des humains. Des humains vont tuer des Pokemon. Au village, il y aura des femmes et... des enfants qui perdront leur mari et père. Dans la forêt, il y aura des bébés Pokemon... qui n'auront plus de parents, et qui ne pourront pas survivre seuls. Je ne veux pas... être responsable de tant de malheur... juste pour que ma vie soit sauvée. Si tu fais ça... je... je ne te le pardonnerai jamais !

Effrayée par le ton de voix de sa mère et la lueur d'intense détermination dans son regard, Veluba recula... puis courut, laissant Alvetria derrière elle. Elle pleura, mais ne se retourna pas, de crainte que le courage lui manque. Sa mère regarda sa silhouette disparaître à travers les arbres et la nuit, soulagée.

- Vis, ma fille, murmura-t-elle en ultime prière. Vis, va retrouver ton père, et ensemble, exaucez le souhait de notre famille...

Alvetria eut ensuite la chance de mourir rapidement sous les coups rageurs des pères des enfants tués par les Pokemon plus tôt dans la journée. Les autres villageois voulurent qu'Alvetria soit interrogée, torturée et qu'elle avoue sa sorcellerie avant d'être exécuté publiquement. Mais la haine des pères endeuillés lui épargna cela. Néanmoins, son corps fut pendu et exposé longtemps sur la place du village, jusqu'à qu'il pourrisse sur place.

Ils ne trouvèrent pas Veluba. Elle resta cachée dans les profondeurs de la forêt, sous la protection de Pokemon qu'elle contrôlait plus ou moins grâce au mélange de son Flux et de son empathie naturelle pour eux. Quand un Roucool qui avait survolé le village lui fit part du sort de sa mère, Veluba fut à deux doigts de réunir une armée de Pokemon sauvages pour la lancer en représailles sur le village. Mais les dernières paroles de sa mère étaient toujours présentes dans son esprit, et par respect pour son souvenir, elle parvint à dompter sa haine.

Veluba vécut plus d'un an dans la forêt, avec pour seule compagnie les Pokemon. Se servant inconsciemment du Flux pour communiquer avec eux à un niveau de plus en plus profond, elle-même abandonna peu à peu son humanité. À force de vivre avec eux et comme eux à l'état sauvage, elle se prit à penser qu'elle était aussi un Pokemon. Elle perdit l'habitude de parler, se contentant de communiquer mentalement avec ses amis. Elle chassa avec eux, mangea de la viande froide, et fit ses besoins comme eux.

Plus Veluba revenait à l'état sauvage, plus son Flux devenait sombre et incontrôlable. Ses effluves impactèrent l'ensemble de la forêt et de ses êtres vivants. Elle fut recouverte d'une brume malsaine, et soumise à une pression anormale. Les arbres

devinrent sombres, les plantes plus épineuses et plus agressives, et surtout, les Pokemon bien plus sauvages et haïssant les humains. Quand ces derniers eurent le malheur de pénétrer dans la forêt, ils n'en ressortaient que très rarement. Très vite, la forêt acquit une très mauvaise réputation dans les hameaux humains avoisinant. On la prétendit hantée ou maudite, et plus personne n'osa s'y rendre, que ce soit pour la chasse, la cueillette ou pour simplement la traverser.

Le Flux Noir se développa tellement au sein de cette forêt qu'il attira l'attention des Méléniés du Refuge. Ces derniers, cachés quelque part en Johkania, craignirent qu'un Méléniés Noir, ou plusieurs, se soient appropriés la forêt. Le maître du Refuge, Irvffus, souhaita en envoyer pour enquêter, mais le hasard voulu qu'Elohius se trouva au Refuge à ce moment là. Se rappelant que le village d'Alvetria se trouvait non loin de la forêt en question, il insista pour s'y rendre lui-même et voir de quoi il retournait.

À l'aune de la forêt en question, le Dieu Méléniés sentit immédiatement que le Flux sauvage et agressif qui y ruisselait était une variante du sien. Il savait qu'Alvetria avait eut un enfant de lui, bien sûr. Il ne pouvait en être autrement, vu qu'il l'avait lui-même décidé. Un Méléniés avait un contrôle total de sa capacité à enfanter. Mais il n'avait jamais vu l'enfant, ni même ne connaissait son nom ou même son sexe. Et pourtant, il savait intuitivement que c'était lui, le responsable de cette situation. Il pouvait même sentir la part d'Alvetria dans ce Flux, qui laissait s'échapper un lien très fort avec les Pokemon.

Veluba aussi sentit Elohius dès qu'il entra dans la forêt. Même si elle ignorait encore ce qu'était le Flux et comment le contrôler, elle s'en servait instinctivement et ressentait les choses à travers lui. Et dans le Flux, la présence d'Elohius apparaissait comme une boule de lumière à laquelle il était difficile de maintenir le contact visuel. Elle transmis sa volonté aux Pokemon environnants, leur disant de laisser passer l'intrus. De

toute façon, ils n'auraient rien pu faire pour l'arrêter.

Quand Elohius arriva tranquillement jusqu'à elle, Veluba sut tout de suite qu'il était ce fameux père qu'elle n'avait jamais vu et dont elle ignorait jusqu'au nom. C'était en apparence un jeune homme aux longs cheveux bleus foncés, bien fait de sa personne, mais avec des yeux émeraudes qui trahissaient un âge incalculable, ainsi qu'une profonde sagesse et une bienveillance naturelle.

- *Vous êtes mon père*, fit Veluba.

Ce n'était pas une question, mais une affirmation, et la jeune fille l'avait lancé mentalement, sans ouvrir la bouche, via le Flux. Le Méléniis répondit lui en parlant normalement.

- En effet. Je suis Elohius. Tu peux m'appeler El, si tu veux. Je ne suis pas encore digne à vouloir prétendre que tu m'appelles « papa », alors que j'ignore ton nom.

C'était une façon polie de s'enquérir de son nom, mais Veluba lui dénia même ce droit, et lança d'une voix rauque, qui n'avait plus beaucoup parlé depuis un moment :

- Je vous déteste.

- Je vois. C'est bien dommage, alors qu'on vient à peine de se rencontrer.

- Pourquoi nous avoir laissé seules, ma mère et moi ? Pourquoi n'avoir jamais voulu me voir ? Aviez-vous honte de moi ? Et pourquoi vous n'êtes pas venue nous aider et sauver ma mère ?! Elle est morte à cause de vous !

En voyant cette fille dans cet état à moitié sauvage, livrée à elle-même dans cette forêt avec des Pokemon pour seule compagnie, Elohius en était bien sûr arrivé à la conclusion qu'il

était arrivé quelque chose à son ancienne amante. Et cette haine latente contre les humains qu'il pouvait sentir dans le cœur de Veluba lui apprit que les villageois étaient sans doute responsables.

- Je regrette. Je pleurerai la mort d'Alvetria. C'était une femme passionnée qui a su toucher mon cœur vieux et aigri. Je ne l'ai pas connu aussi longtemps que toi, mais je il y a une chose dont je suis sûr : elle n'aurait pas voulu que tu haïsses quiconque pour elle.

- Et qu'est-ce que je devrai ressentir pour ses meurtriers, sinon de la haine ?

- De la pitié. Du pardon. Mon peuple et moi avons largement souffert des peurs et de l'ignorance des humains, tout comme la famille de ta mère. Alvetria avait mille raisons de vouloir les haïr, mais elle leur a toujours tendu la main malgré ça, déterminée à leur montrer la vérité sur les Pokemon. C'est ce qui nous a réuni. Et c'est la raison de ton existence.

Elohius s'accroupit pour se mettre au niveau de sa fille et lui posa une main sur son épaule, laissant son Flux doux et lumineux balayer la noirceur de celui, incontrôlé, de Veluba.

- J'ai vécu très, très longtemps, lui dit Elohius. Et j'ai rencontré beaucoup de femmes. J'en ai sincèrement aimées plusieurs. Mais Alvetria fut la première avec qui mon âme se sentait en parfaite adéquation, et donc la première avec qui je fis un enfant. Nous l'avons décidé tous deux, dans un moment de passion, d'amour et d'espérance. L'espérance que le fruit de notre union pourrait unir à la fois les humains, les Pokemon et les Méléniens. Tu es née pour lier les êtres vivants entre eux, pour les faire se comprendre et s'aimer. Tu n'es pas née pour la haine, ma fille.

Elohius chercha longuement dans les yeux de Veluba et à

travers eux, pataugeant dans la surface corrompue par la colère et la tristesse, pour enfin trouver ce qui se dissimulait derrière : un cœur naturellement pur, qui désirait aimer, qui désirait le contact des autres. À ce cœur lumineux, innocent, il lia le sien. Il laissa voir à la jeune fille, par le Flux, ses souvenirs d'Alvetria et les sentiments qu'il avait eu pour elle. Et cela fit couler des larmes sur les joues de Veluba.

- Je regrette de ne pas avoir été là pour toi, continua Elohius. Mais c'était ainsi qu'on l'avait décidé avec ta mère, quand elle est tombée enceinte. Je devais te laisser vivre avec elle, en tant qu'humaine, et venir te chercher dès que ton Flux se serait assez manifesté, pour te former parmi les autres Méléniés. Si j'étais restée avec vous deux, je vous aurai mises en danger. J'ai des ennemis puissants qui n'auraient pas hésité à s'en prendre à vous pour me blesser.

Elohius fit remonter sa main de l'épaule de la jeune fille jusqu'à son visage.

- Mais je n'ai pas le droit de décider ce que sera ta vie, poursuivit-il. Tu es une demi-Méléniés. Tu peux soit vivre ta vie en tant qu'humaine, soit en tant que Méléniés... ou tu peux même rester ici sans aucun des deux, à vivre une vie sauvage pleine de rancœur avec des Pokemon. Mais ta présence et ton Flux corrompt les Pokemon alentours ainsi que la forêt, et il faudra peu de temps avant que le roi n'ait vent de ton existence et décide d'envoyer ici une petite armée. Ces Pokemon auxquels tu tiens... tu les mets en danger en plus de leur voler leurs volontés propres. Si tu décides de me suivre, je t'apprendrai à maîtriser tes pouvoirs, et à les utiliser pour faire le bien autour de toi. Les liens que tu créeras alors avec les Pokemon seront purs et dans les deux sens. Et si jamais tu décides de poursuivre l'idéal de ta mère et de ses ancêtres, le Flux t'y aidera. Moi aussi. Je te le promet, ma fille.

Veluba resta un moment silencieuse, fouillant dans l'esprit

d'Elohius à la recherche de la moindre petite part d'ombre ou cachotterie. Mais elle ne trouva rien, seulement un amour sincère et un désir de l'aider.

- Je suis Veluba, dit-elle alors, se présentant pour la première fois.

- Enchanté, Veluba, répondit son père avec un sourire.

- Je vais venir avec vous... Et. Mais je ne peux pas dire quand je vous appellerai « père », ni même si je le ferai un jour.

- Cela me va. Donner la vie à quelqu'un et prétendre être son père sont deux choses différentes. J'en sais quelque chose. J'ai eu des rapports difficiles avec mon propre père aussi. Il était du genre... très occupé, très important, et à constamment négliger l'éducation de ses fils. J'espère que je ne tomberai pas dans le même travers. Apprenons d'abord à nous connaître et à nous faire confiance, Veluba. Tu es une Méléni, et en cela tu es mon égale. Je veux devenir ton ami avant de devenir ton père.

Et c'est ainsi, à la veille de ses douze ans, Veluba suivit le Dieu Elohius en direction du Refuge des Méléni.

Chapitre 438 : Veluba et Spiritomb (2nde partie)

L'arrivée d'un nouveau Méléni au Refuge était toujours une grande occasion, tant leur nombre décroissait dangereusement au fil des ans. Mais cette fois, il s'agissait en plus de l'enfant d'Elohius. Jamais le Dieu des Méléni n'avait encore fait don de quelqu'un de son sang au Refuge, alors même qu'il existait depuis des millénaires. Personne, pas même les Maîtres successifs du Refuge, n'avaient osé l'interroger à ce sujet. On en était même venu à croire que, peut-être, le premier des Méléni ne pouvait pas engendrer.

La venue de Veluba était donc autant une joie qu'un soulagement pour eux. La Maîtresse du Refuge actuelle, Dame Nimufreya, accueillit la jeune fille avec grandes effusions, jusqu'à préparer un banquet pour elle. Assise à la droite de la Maîtresse et à la gauche de son père au bout d'une grande table, elle fut la vedette de la soirée, tous les Méléni cherchant à lui parler. Elle n'avait jamais connu pareille attention et en fut mal à l'aise, elle qui avait délaissé la compagnie des humains pendant plus d'une année.

Mais tous les Méléni ne voyaient pas sa présence d'un bon œil. En fait, c'était même son existence que certains rejetaient. Il existait au Refuge un petit groupe de Méléni très conservateurs, fiers de leur longue lignée de purs Méléni et méprisant les humains. Pour eux, même si Veluba était la fille d'Elohius, elle avait un gros défaut : c'était une demi-Méléni. Son ascendance humaine du côté de sa mère la rendait en quelque sorte impure aux yeux des Méléni les plus traditionalistes, qui refusaient que les Méléni se reproduisent avec les humains, même des Favorables.

Ils étaient en minorité au sein du Refuge, aussi Veluba n'eut aucune difficulté à ignorer leurs médisances. Elle avait connu bien pire dans son village natal, où on l'avait rejeté pour être du sang de Maleval l'Obscur. Ici, au Refuge, les Méléniens, autant les sympathiques que les conservateurs, se contrefichaient totalement de quel humain elle était la descendante.

On lui fit l'honneur, sans doute du fait de son statut de fille d'Elohius, d'être la disciple de Maîtresse Nimufreya en personne. C'était une grande dame, sage et puissante, qui descendait d'une lignée particulièrement longue et célèbres de Méléniens. Sa grand-mère n'était autre que la légendaire Viviane, surnommée la Dame du Lac, qui avait longuement dirigé les Méléniens à l'époque où le Refuge se trouvait encore sur l'île d'Avalon, non loin de la région Galar. Mais il y a quatre cent éclata un schisme entre les Méléniens. La propre nièce de Viviane, la tristement célèbre Morgane la Fée, se plongea dans les arts interdits du Flux Noir, et à la tête de ses partisans Méléniens Noirs, elle tenta de prendre le contrôle d'Avalon, tandis que son fils bâtard et incestueux tenta de même avec le monde des humains.

Ce fut ce qu'on appelle aujourd'hui la Guerre de la Grande Magie. Elle fut un traumatisme pour les Méléniens, causant de nombreuses pertes tandis qu'ils se battaient entre eux. Au final, les Méléniens survivants durent quitter leur île ancestrale d'Avalon pour fonder un nouveau Refuge dans le Royaume de Johkania.

Protégé et dissimulé par plusieurs sortilèges de Flux, le Refuge se trouvait quelque part dans le sud de Johto. Veluba ne sut dire où avec précision, du fait qu'elle ne s'était jamais éloigné de son village natal ou de sa forêt voisine. On l'avait encouragé à ne pas sortir du Refuge pour l'instant ; une règle tacite et commune à tous les apprentis Méléniens, apparemment. Non pas que Veluba eut envie de quitter la protection du Refuge pour aller se mêler aux humains, de toute façon. Mais l'absence de Pokémon lui manquait. Il y en avait très peu, dans le Refuge. Ils semblaient se tenir naturellement éloignés des Méléniens.

Elle tenta d'oublier ses amis Pokemon en se plongeant corps et âme dans l'étude du Flux. Elle suivait plusieurs coups avec différents professeurs ; la plupart des Maîtres, mais aussi certains disciples plus âgés, spécialistes dans un domaine en particulier. Outre l'utilisation normale du Flux via ses différents niveaux, elle apprenait aussi l'histoire du peuple Méléni, les sortilèges de Flux, ainsi que son usage dans divers domaines, comme la médecine, le partage de pensées entre Méléni, ou encore la Marche du Temps, qui consistait à se plonger si profondément dans le Flux que l'on pouvait discerner des visions du futur.

Il apparut bien vite que Veluba n'était clairement pas destinée à devenir une Méléni guerrière, ni une érudite. Son usage du Flux dans les six niveaux était passable, et elle n'avait aucun talent spécial dans l'usage de sort, de la médecine, ou dans d'autres branches obscures du Flux. Elle excellait en une chose, cependant : c'était le partage de pensées. Grâce au Flux, les Méléni pouvaient communiquer mentalement entre eux, s'ils y étaient entraînés. Veluba y était arrivée naturellement, sans aucun entraînement préalable.

Et ce n'était pas tout. Elle pouvait transmettre ses pensées, lire celles des autres, mais faire pareil avec les sentiments. C'était ça, son don : créer des liens grâce au Flux. Le problème, c'est que ça nécessitait une confiance et une ouverture d'esprit de la part des autres. Si Veluba était naturellement empathique, ce n'était pas le cas de tout le monde. Beaucoup de jeunes Méléni refusèrent de se lier à un tel niveau avec leur camarade, que ce soit par pudeur, par gêne ou par méfiance.

- Il faut les comprendre, lui dit un jour Maîtresse Nimufreya quand Veluba lui avait fait part de sa frustration. La plupart d'entre eux ont grandi en apprenant à se méfier des humains qui leur feraient du mal s'ils découvraient leur Flux. Ils ont appris à garder leurs pensées et leurs émotions pour eux. Les

ouvrir en grand, même pour une condisciple Mélénis, demande du temps.

- Me feraient-ils plus confiance si je n'étais pas à moitié humaine ? avait demandé la jeune fille avec rancœur.

- Cela n'a rien à voir avec ça, mon enfant. Ils agiraient de même si tu étais une Mélénis pure sang. Tu es gentille, Veluba. Tu t'ouvres facilement aux autres. Tu vois le bien en eux avant de voir vos différences. C'est un état d'esprit admirable que bien peu possède. Mais j'ose espérer qu'au fil du temps, toutes les barrières tombent, et qu'un jour, tu sois capable de te lier en temps direct avec tous les Mélénis existants. Car ton pouvoir est un don, celui qu'Elohius nous a confié. Si un jour nous devons sortir au grand jour et nous battre pour notre survie, la possibilité que tu nous offres d'être toujours en contact les uns les autres nous apportera un avantage crucial.

Veluba avait froncé les sourcils.

- Je ne veux pas m'en servir pour être une messagère de guerre !

- Moi non plus. Qu'Arceus nous préserve d'un autre conflit qui réduirait encore plus nos rangs. Mais si cela doit arriver malgré tout, nous devons utiliser tout ce que nous avons à disposition pour survivre.

Plus le temps passé au Refuge, et plus Veluba se disait qu'elle n'y avait pas vraiment sa place. Elle s'était fait beaucoup d'amis, certes, et elle aimait Maîtresse Nimufreya comme une mère. Mais les Mélénis raisonnaient en terme de groupe avant de raisonner individuellement. Ils mettaient leur Flux et leur vie au service de l'avenir des Mélénis, dans l'attente d'une hypothétique guerre contre les humains, ou leurs rivaux, les Mélénis Noirs. Ils étaient incapables d'appréhender un futur qu'ils auraient eux-même choisi, une vie qu'ils vivraient pour

eux, et non pour le collectif Mélénius.

Veluba ne se sentait pas liée à leur idéal. Peut-être justement parce qu'elle n'était qu'une demi-Mélénius ? Elle avait leurs pouvoirs, certes, du fait du sang de son père, mais elle ne se sentait pas Mélénius à part entière. Et plus cette certitude lui envahissait l'esprit, plus ses liens mentaux avec ses condisciples en pâtissaient.

Il n'y avait qu'un seul disciple Mélénius avec qui elle partageait un lien fort. Un garçon de deux ans son aîné, qui se nommait Merlwin. Peut-être parce qu'il était un demi-Mélénius comme elle ? Peut-être parce que lui aussi aimait les Pokemon ? En tout cas, il devint son seul confident, et lui aussi lui partagea des choses qu'il n'aurait pas osé dire à son propre maître.

Ensemble, ils explorèrent le partage de pensées de Flux bien plus loin et plus profondément que tout ce que Veluba avait pu faire avec sa maîtresse ou ses autres condisciples. Ils allèrent si loin dans l'intimité de l'autre qu'au bout d'un moment, ils n'auraient même plus su dire où s'arrêtait leur corps et leur esprit et où commençaient ceux de l'autre. Ils s'adonnèrent à des expériences que les Maîtres du Refuge, conservateurs et prudents au possible, n'auraient jamais accepté.

Quand Veluba atteignit sa quinzième année, ses rapports avec Merlwin, alors uniquement basés sur l'amitié, la confiance et la curiosité quant à savoir jusqu'où son lien de Flux pouvait aller se transformèrent naturellement en quelque chose de plus profond, et aussi de plus physique. Ils étaient déjà si liés mentalement, leurs esprits en si parfaite harmonie, qu'unir leur corps ne leur paraissait pas seulement évident, mais indispensable.

Bientôt, Veluba ne fréquenta plus d'autres Mélénius que Merlwin. Elle n'avait pas besoin des autres, qui hésitaient à s'ouvrir pleinement à elle, alors elle s'était trouvée une âme sœur avec

qui elle partageait tout. Le couple devint peu à peu des parias au sein du Refuge, considérés comme trop amoureux et trop snobs pour rechercher la compagnie des autres. Quand Maîtresse Nimufreya lui en fit la remarque, Veluba haussa les épaules et répondit :

- Je ne me suis jamais souciée de l'opinion des autres, maîtresse. Je ne vais pas commencer maintenant, surtout sur un point de ma vie où j'ai enfin trouvé la plénitude.

- Tu es trop jeune pour affirmer cela avec tant de conviction. La première amourette de jeunesse nous paraît toujours incroyable et destinée à durer jusqu'à la fin des temps.

- Ce n'est pas une « amourette », avait répliqua l'adolescente. Je suis l'âme sœur de Merlwin, et il est la mienne. Le Flux ne saurait mentir à ce sujet. Pas au niveau si profond auquel nous nous sommes liés. Et nous l'étions bien avant que nous commencions à avoir des rapports physiques.

- Si tu le dis... Je ne vais pas argumenter avec toi dans ton propre domaine d'expertise, et tu es bien sûr libre d'avoir le compagnon que tu veux. Mais pourquoi cela devrait-il vous couper tous deux des autres ?

- Peut-être bien que ce sont les autres qui nous évitent, et non le contraire ?

- Ça ne t'a jamais empêché d'insister et de revenir vers eux, jadis. Tu étais si empathique avec tout le monde, que personne ne pouvait refuser ton amitié. Même ceux qui te méprisaient à cause de ton ascendance humaine, tu as fini par les charmer comme tout le monde.

- C'était mon Flux qui agissait. Il se liait à ceux des autres sans que j'ai mon mot à dire. C'est fini, désormais. Je le contrôle, et je me lies à qui je veux. Et je me rends compte que je n'ai nulle

envie de me lier aux autres Méléniés. Je ne les déteste pas... mais nous avons des modes de pensée très différents. Je ne pense pas que je sois destinée à devenir une Méléniés.

- Et pourtant, tu l'es, et tu le resteras.

- Avoir le Flux et être un Méléniés sont deux choses différentes, pour moi. En dépit de ces trois ans ici à vivre avec vous tous, à étudier et contrôler le Flux et à apprendre notre histoire, je me rend compte que c'est bien ma part humaine qui prédomine en moi. Celle de mon ancêtre, Alexandros Deleval, qui voulait lier l'humanité aux Pokemon. C'est à eux que je suis destinée à me lier. Je le sais. Je le sens.

Veluba s'inclina alors profondément devant sa maîtresse.

- Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi durant ces trois ans, et pour tout ce que vous m'avez appris. Mais je vais quitter le Refuge, avec Merlwin.

Nimufreya la jaugea du regard un petit moment sans rien dire, comme si elle mesurait sa détermination.

- Nous n'avons jamais retenu personne de force au Refuge, mon enfant, fit-elle enfin. Mais je pense que tu devrais au moins en discuter avec ton père et...

L'adolescente balaya la proposition d'un geste de la main.

- Mon père n'est venu me voir que deux fois depuis qu'il m'a amené ici, et n'ai jamais resté plus d'une semaine. Ça m'étonnerai qu'il ait de grands projets pour moi. Présentez-lui mes respects et mes excuses la prochaine fois qu'il viendra...

Veluba en voulait un peu à Elohius d'avoir été si absent. Elle lui aurait pourtant laissé sa chance d'agir en vrai père. Mais faut croire que le dieu tout puissant des Méléniés avait des trucs plus

importants à faire que s'occuper de sa bâtarde demi-Mélénis qu'il avait sans doute engendré dans un moment de faiblesse. Mais qu'à cela ne tienne. Veluba avait décidé qu'elle n'avait besoin de personne pour vivre sa vie. Personne à part Merlwin.

Comme promis, les deux jeunes Mélénis quittèrent le Refuge le lendemain. Leurs adieux à leurs camarades et professeurs ne dura pas bien longtemps, tant ils s'étaient mis en retrait de la communauté ces derniers mois. Ils ne s'installèrent nulle part, se contentant de voyager à travers la région pour y découvrir le monde hors du Refuge. Un monde bien dangereux, sauvage et parfois cruel, mais véritable, sans filtre, et que les deux amants pouvaient espérer changer à leur manière.

Veluba renoua avec les Pokemon, et avec le désir, peut-être écrit dans son sang, de tenter de les rapprocher avec les humains. Merlwin l'y aida de bonne grâce, lui aussi se sentant proche de ces créatures. De villages en villages, ils cherchèrent des gens qui partageaient leurs espoirs. Ils furent la plupart du temps très mal reçus bien sûr, mais ils n'abandonnèrent pas, et petit à petit, un groupe se monta.

Ils étaient une vingtaine, de tout âge et de tout horizon, souhaitant prouver que les humains et les Pokemon pouvaient devenir des partenaires, qu'ils pouvaient unir leur force et progresser ensemble. Au fil de leurs voyages, certains d'entre eux parvinrent à se lier avec un Pokemon en particulier, qui rejoignait ainsi leur groupe. Merlwin fut l'un des premiers à trouver son Pokemon : un Typhlosion au collier de flammes violet, qui devait être originaire de l'île d'Hisui à l'est, sans qu'on sache comment il était arrivé à Johkania.

Le groupe se fit peu à peu connaître en se servant de leur union humain-Pokemon pour résoudre les problèmes des gens, bien avant que l'armée royale n'intervienne. Ils aidèrent lors des catastrophes naturelles, ils arrêtaient les brigands, ou jouaient les médiateurs quand il y avait des conflits entre des villages

humains et des groupes de Pokemon. Malgré toutes leurs bonnes actions bénévoles, on les considérait surtout avec dédain et mépris comme des amoureux des Pokemon ou des doux dingues. Mais, aussi lentement que ce fut, leur renommé progressa, et ils recrutèrent encore plus de monde.

Veluba était reconnue comme étant la meneuse, et n'avait pas caché son lien avec Alexandros Deleval. Elle et Merlwin se servaient parfois du Flux quand la situation l'exigeait, et pour cela, ils avaient droit à la quasi-vénération de leurs membres. Mais Veluba n'avait pas encore son propre Pokemon. C'était triste, alors qu'elle était la cheffe officieuse, et que Merlwin lui avait son puissant et rare Typhlosion depuis le début. Mais elle n'avait pas été capable de se lier à l'un d'entre eux. Elle se disait que c'était parce qu'elle n'avait pas encore trouvé le bon, celui qui lui était destiné. Pourtant, avec le Flux, et la grande empathie qui l'avait toujours rapproché des Pokemon durant son enfance, c'était bizarre...

Mais Merlwin lui disait que ce n'était pas grave, qu'on gardait juste le meilleur pour la fin, et qu'elle allait rencontrer un Pokemon incroyable qui accepterait d'être son partenaire. Et comme Merlwin disait cela, personne au sein du groupe ne fit de réflexion, alors que quasiment tout le monde avait désormais un Pokemon.

Les mois passèrent, et avec eux la célébrité du groupe explosa dans les environs. Ils avaient désormais un nom : les Rassembleurs. Ils bénéficiaient du soutien de certains villages ou petits nobles locaux à qui ils avaient rendu service, et disposaient désormais de liquidités. Même si l'armée royale ne les reconnaissait pas officiellement, elle tâchait de les laisser tranquille. D'une, parce qu'elle n'avait pas envie de se frotter à un groupe organisé de Pokemon menés par des humains, avec en plus deux sorciers reconnus à leur tête. Et deux, parce que les Rassembleurs s'occupaient des tâches souvent ingrates que l'armée royale n'avait pas le temps - ou l'envie - d'accomplir.

Chez les Rassembleurs, tout le monde était égaux. Un Pokemon avait autant de droit qu'un humain, et les décisions étaient prises démocratiquement, avec Merlwin dans le rôle d'arbitre si besoin est. Ce dernier avait totalement éclipsé Veluba, à présent. Il se présentait comme le seul véritable meneur et fondateur du groupe, et sa puissance au combat, renforcée par celle de son Typhlosion hisuien, le plus fort Pokemon des Rassembleurs, le laissait invaincu.

Veluba lui avait laissé ce rôle sans se plaindre, elle qui n'avait toujours pas de Pokemon. Elle était la seule, désormais. La seule parmi les 55 humains de leur groupe. Elle en avait honte, et elle ne comprenait pas pourquoi. Elle avait toujours adoré les Pokemon, elle avait toujours été capable de les comprendre... et maintenant, c'était comme si ils la fuyaient, et qu'elle était devenue aveugle et sourde à leur contact. Elle n'en avait plus vu depuis trois ans quand elle se trouvait au Refuge, certes, mais elle n'aurait jamais pu perdre cela en si peu de temps. C'était tout son être. C'était son sang, son héritage !

Ses pathétiques tentatives pour trouver un Pokemon partenaire lui attirèrent pitié et moquerie de la part des autres. Elle en était venue à tenter de soudoyer des Rattata en leur offrant à manger, mais même là, ces derniers dédaignaient sa présence. Elle en pleurait souvent la nuit, seule. C'était elle qui avait la première porté ces idéaux. Elle qui avait eu l'idée de fonder ce groupe... alors pourquoi ?

Le pire dans tout ça, c'est que si Merlwin l'avait soutenu au début, il était clair qu'il s'éloignait progressivement d'elle désormais. Finies les démonstrations d'affections et promesses d'amour éternel. Il était devenu le fer de lance des Rassembleurs et ne voulait peut-être plus être vu en compagnie d'une esseulée qui n'était pas fichu de se trouver un partenaire. Veluba l'avait même surpris, plus d'une fois, à conter fleurette à d'autres femmes du groupe.

Mais ça aussi, elle l'avait accepté. Aussi douloureuse que fut cette trahison, elle se disait que c'était sa faute à elle, parce qu'elle n'avait pas de Pokemon, parce qu'elle était le vilain petit Couaneton du groupe. Si elle trouvait un Pokemon puissant, elle regagnerait le respect de tout le monde et sans doute l'amour de Merlwin. C'est ce qu'elle s'efforçait de croire pour ne pas sombrer dans une dépression profonde.

Mais même si elle voulait conserver espoir, cela finissait par la ronger de l'intérieur, et ça se voyait physiquement. Toujours très belle, joyeuse et bien entretenue, l'adolescente ne se coiffait plus, avait de grosses cernes sous les yeux et ne souriait plus. Les autres Rassembleurs en vinrent à l'éviter, puis à ne plus lui parler. Jusqu'à que finalement, Merlwin vienne la voir, et, gêné, lui balança comme une brique sur la figure :

- Veluba... Je crois qu'il serait souhaitable, pour toi comme pour le groupe, que tu quittes les Rassembleurs.

Tous les autres étaient là ce jour ci, derrière Merlwin. Les 108 humains et Pokemon, qui faisaient face à Veluba comme pour lui indiquer qu'elle n'était plus la bienvenue. La jeune femme ne put que dévisager Merlwin d'un regard vide.

- Tu comprends... J'ai attendu aussi longtemps que possible... Mais il est clair que les Pokemon ne t'aiment pas, Veluba. Cela fait plus d'un an, on a croisé des milliers de Pokemon, et aucun n'a désiré te suivre.

- Je ne... je ne comprends pas... ne put que murmurer Veluba en cherchant à se défendre. Ce n'était pas comme ça, avant... Je pouvais devenir amie avec eux d'un simple regard. J'arrivais à comprendre ce qu'ils me disaient ! Je... je pouvais même en contrôler plusieurs inconsciemment avec le Flux ! C'est la vérité !

- Je te crois. Tout le monde au Refuge connaissait ton histoire, comment tu as vécu dans cette forêt avec pour seule compagnie des Pokemon pendant plus d'un an. Mais c'était avant, Veluba. Il s'est peut-être passé quelque chose au Refuge. Peut-être qu'en éveillant ton Flux et ton empathie avec les Mélénis, tu as perdu la possibilité de te lier à nouveau avec les Pokemon ? Je ne sais pas, Veluba. Mais sincèrement... je crois que tu n'as plus rien à faire avec nous. Tu souffres d'être la seule à ne pas avoir de Pokemon. Je le vois bien. Retourne au Refuge et deviens la puissante Mélénis que tu étais destinée à devenir. Ou bien vas vivre chez les humains et fonde-toi une famille aimante.

Les autres derrière Merlwin hochèrent la tête. Certains avaient l'air compatissants, d'autres seulement pressés de la voir partir. Veluba, heurtée par la profondeur de la trahison de Merlwin, ne put que lui dire :

- Je pensais que c'était toi, ma famille... C'est ce qu'on s'était promis. Le fait que je ne puisse pas me lier à un Pokemon est plus important que notre amour ?

- C'étaient des paroles de jeunesse, entre deux gamins qui découvraient tout juste l'amour, relativisa Merlwin. Je t'aime toujours, Veluba, et ça ne changera jamais, mais j'ai un but désormais. Et j'ai les Rassembleurs. Ils passeront avant tout le reste. Nous réaliserons l'idéal d'Alexandros Deleval pour toi, Veluba. Je t'en fais le serment.

Le serment... Veluba se retint d'éclater de rire. Comment pouvait-elle croire au serment d'un menteur ? Et comment osait-il prononcer le nom de son ancêtre devant elle après l'avoir délesté de tout ce qu'elle avait ? Pas seulement Merlwin, mais aussi tous les autres derrière. Humains comme Pokemon. Ils la regardaient comme on regardait un étranger indésirable. Quelqu'un de différent de nous dont on ne voulait pas de la compagnie. Et ils osaient se nommer les Rassembleurs ?

La colère ne cessa de monter en Veluba et prit bientôt la place de la tristesse et de la honte. Pourquoi vaudrait-elle moins que ces gars-là ? Elle avait le Flux, et jusque-là, toujours eu le don de s'entendre avec n'importe quel Pokemon. Elle était la fille d'un dieu et la dernière descendante de Maleval l'Obscur. Non... elle valait mieux qu'eux. Que n'importe lequel d'entre eux. Et elle allait leur prouver.

Elle se plongea dans le Flux aussi profondément qu'elle l'avait jamais fait. À ce tel niveau de concentration, le tout sublimé par la rage et la détermination, elle pouvait voir les liens mentaux autour d'elle comme jamais. Ceux qui liaient les Rassembleurs entre eux, les humains à leurs Pokemon partenaires, et même les liens entre la terre et l'herbe, entre toutes les particules microscopiques qui flottaient partout.

Veluba était au centre de ce cosmos, avec des ficelles de toutes les couleurs autour d'elle. Elle avait l'impression qui lui suffisait de tirer sur une pour s'approprier ce lien. Mais ce qu'elle voulait, actuellement, s'était se lier aux Pokemon, pour leur prouver qu'elle en était bien capable. Elle allait s'attirer l'empathie des 54 Pokemon des Rassembleurs, même s'ils avaient déjà tous des partenaires.

Elle « tira » sur les liens unissant humains et Pokemon jusqu'à les dérouler pour les attirer à elle. Ils résistèrent bien sûr, mais elle était plus puissante. Toute la confiance, l'amitié et même l'amour qu'ils réservaient à leurs partenaires humains, elle pouvait les décortiquer avec le Flux et s'en emparer. Ce qu'elle fit, avec aucune grâce ni précision, mais avec une rage aveugle et un désir de possession incontrôlé.

Ce fut comme un viol mental collectif. Quelque chose de contre-nature, à tel point que même le Flux sembla protester. Mais Veluba n'en eu cure, pas plus que les cris de détresses et de souffrances des Rassembleurs, Pokemon comme humains. Ces

derniers retenaient inconsciemment de force leurs liens envers leurs Pokemon, et furent donc également « entraînés » par Veluba. Elle allait se lier à eux tous, de gré ou de force. Elle allait s'imposer à eux, pour qu'ils ne doutent jamais plus d'elle.

Mais Veluba ne put s'arrêter aux seuls liens mentaux. Le cœur embrumé par la toute-puissance que le Flux lui offrait sur les autres et par cette extase d'asservir plusieurs esprits à la fois, la jeune femme continua d'aspirer tout ce qu'elle pouvait. Elle ne remarqua pas que les 108 Rassembleurs hurlaient à présent, se convulsant au sol, en proie à une terrible souffrance. Ou bien elle le remarqua, mais en fut totalement indifférente. Elle ne le savait pas elle-même.

Veluba mit un moment à recouvrer ses esprits, bien après n'avoir plus rien à attirer à elle. Son corps était en sueur et la brûlait en divers endroits ; d'une chaleur enivrante, comme celle d'un orgasme. Quant à son esprit, il avait l'impression d'être enfin complet et entier, sans aucun souci pour l'obscurcir. Mais quand Veluba reprit enfin conscience d'elle-même, elle vit, allongés par terre devant elle, les cadavres de tous les Rassembleurs. Tous, humains comme Pokemon, éternellement figés par terre avec une expression d'agonie terrible.

Veluba ne saurait dire ce qui s'était passé avec précision. Mais une chose était sûre : elle s'était servie du Flux sur eux, et avait perdu le contrôle. Voulant s'attirer leur sympathie, elle leur avait tous aspiré leurs vies. Même à Merlwin, qui était pourtant tout aussi Mélénis qu'elle. Son corps était celui le plus près d'elle, la main tendue vers elle comme s'il avait voulu l'arrêter ou la supplier.

- AHHH !!!

Ça, c'était le cri inarticulé de Veluba après qu'elle soit tombée à genoux, horrifié par ce qu'elle avait fait. Les membres tremblants, elle se griffa le visage, s'arracha plusieurs cheveux,

et manqua s'étouffer après avoir momentanément perdu la capacité de respirer normalement.

C'était déjà de sa faute si sa mère était morte, et voilà qu'elle venait d'éliminer son propre groupe entier. Elle détruisait tout ce à quoi elle tenait. Il y avait vraiment quelque chose qui clochait chez elle. Quelque chose de pourri. Prostrée à terre, elle n'osait pas regarder les yeux morts accusateurs de ses camarades, mais ne voulait pas bouger de là. Ses doigts la démangeaient, comme si elle rêvait de se les enfoncer dans la poitrine pour s'arracher le cœur. D'ailleurs, pourquoi ne pas le faire ? Rien qu'avec le Premier Niveau du Flux, elle pouvait facilement s'ouvrir le thorax. Pourquoi ne pas en finir maintenant ? Elle n'avait plus rien de toute façon. Autant que les Rassembleurs restent tous ensemble jusqu'à la toute fin...

- Oh ? Eh bien eh bien... Voilà un bien joli carnage.

Alors qu'elle avait les doigts crispés devant sa poitrine, Veluba remonta lentement la tête pour voir d'où venait cette voix veloutée et joyeuse. Un homme venait d'apparaître de nulle part à ses côtés. Il avait l'air assez jeune, avec de longs cheveux blonds soyeux, et avec une peau extrêmement pâle. Il portait une toge blanche qui était tout ce qu'il y avait de plus Méléniens. Mais Veluba n'avait pas eu besoin de ça pour l'identifier comme tel ; elle pouvait sentir son Flux sans aucun effort. Un Flux étrange, comme s'il était réprimé et cadenassé, n'osant pas se dévoiler pleinement. L'homme avait un sourire amical plaqué sur son visage, mais ses yeux gris et froids, eux, n'avaient rien de chaleureux.

- Vous êtes qui, vous ? demanda Veluba d'un ton morne, comme si la réponse ne lui importait aucunement, au final.

- Un simple Méléniens errant, répondit-il. Tu peux m'appeler Volo. J'ai senti une grande perturbation de Flux et je suis venu ici aussi vite que possible. C'est toi qui a tué tous ces gens et

Pokemon ? Ils t'importunaient ?

- Non... Oui... Je ne sais pas... C'était un accident. Je ne voulais pas les tuer...

Même à ses propres oreilles, ces excuses sonnaient de façon pitoyables. Mais le dénommé Volo haussa les épaules, sans se départir de son sourire.

- Peut-être que ton Flux le voulait à ta place alors. Il est toujours bien plus sincère que nous. Aller contre ses désirs est stupide.

Malgré son état, la curiosité gagna vaguement l'adolescente. L'une des premières règles, au Refuge, était de ne jamais être esclave de son propre Flux, mais au contraire de le maîtriser. Il n'y avait qu'un groupe de Mélénis pour aller à l'inverse de cet enseignement. Et la façon dont Volo avait à peine sourcillé en voyant ce carnage, alors que tout bon Mélénis aurait été horrifié, ne laissait guère de doute sur son appartenance à ce groupe.

- Vous êtes un Mélénis Noir ? demanda Veluba.

Il n'y avait nulle hostilité dans sa question. Les maîtres du Refuge avaient appris à leurs élèves de craindre ces déviants Mélénis qu'ils affrontaient depuis des millénaires, mais Veluba n'avait plus rien à faire avec l'enseignement Mélénis ni avec leur religion.

- Je n'aime pas ce terme, répliqua Volo, toujours aimable. Nous sommes seulement les vrais Mélénis, ceux qui ne musellent par le désir de leur Flux et qui utilisons tous son potentiel. Tiens, selon la définition du Refuge, tu viens juste d'en devenir une, de Mélénis Noire.

- Parce que j'ai tué tous ces gens avec le Flux ?

- Non. Pas parce que tu les a tués. Mais à cause de la façon dont tu l'as fait. Tu t'es servi du Haut Flux... ce que les pleutre du Refuge qualifie de Flux Noir avec ignorance. Tu as aspiré leur Flux.

Volo la remit sur ses pieds avec bienveillance avant de tourner autour d'elle tout en lui expliquant :

- Tous les êtres vivants ont un Flux naturel en eux, et pas seulement les Méléniés. Tu peux appeler ça « l'énergie vitale ». Et jadis, avant la Guerre Civile des Méléniés, nous aspirions le Flux de nos ennemis pour les mettre à mort. C'était là un art de haut niveau et très dangereux, qui fut baptisé « Haut Flux ». Regarde... Celui-là, c'était un Méléniés aussi hein ?

Il désigna le cadavre de Merlwin, et Veluba ne put que hocher la tête en gardant les yeux baissés.

- Tu n'ignores sans doute pas que quand un Méléniés meurt, son corps est désintégré sous la pression de tout le Flux en lui qui est libéré des entraves de sa chair. Mais là, son cadavre est intact. La seule raison, c'est que tu lui as aspiré tout son Flux, qui n'a donc pas détruit son corps en le quittant à sa mort. C'était courant à l'époque. Les Méléniés s'entre-tuaient de la sorte, et il existait encore des tombes pour eux. On enseignait même le Haut Flux à la grande académie des Méléniés. Mais après la guerre civile, les pleutres Méléniés qui préféraient lécher le derrière de leur maîtres humains ont déclaré le Haut Flux interdit et l'on qualifié de Flux Noir, et tous ceux qui s'en servirent de Méléniés Noir. Alors que c'est totalement absurde ; ce n'est pas l'utilisation du Haut Flux qui influe sur la lumière ou les ténèbres...

Veluba aurait pu trouver cela vaguement intéressant si on lui avait raconté durant sa formation au Refuge, mais là, le distinguo Flux Noir/Haut Flux l'indifférait totalement.

- Vous êtes là... pour me recruter, ou quelque chose comme ça ? demanda-t-elle. Parce que si c'est le cas, vous pouvez repartir immédiatement. Je ne veux plus être avec qui que ce soit. Je n'apporte que le malheur, où que j'aille...

- Les Méléniens Noirs ne recrutent pas, ricana Volo. À l'inverse de ce qu'ont pu vous raconter les maîtres du Refuge, nous n'avons rien d'une organisation structurée. Nous vivons tous à notre guise, allons où nous voulons, pour faire ce que nous voulons. Non très chère. Je suis juste venu te rencontrer, pour t'assurer de mon soutien. Et peut-être t'aider d'une certaine façon...

- Si vous connaissez un sort de Flux capable de me tuer d'un coup sans me faire souffrir, alors je suis preneuse, affirma Veluba d'un air las.

- Oh, j'en connais oui. Mais pourquoi renoncer à la vie, alors que tu peux la modeler selon tes souhaits ?

- Il ne me reste plus rien à modeler...

- Tu te trompes, ma chère enfant. Rien qu'autour de toi, il y a cent huit choses que tu peux modeler à ta guise.

Volo écarta les bras, et dut se servir du Flux pour faire quelque chose, car la luminosité de la prairie dans laquelle ils se trouvaient baissa soudainement. Ce fut comme si la nuit venait de tomber, mais sans aucune étoile et sans lune. Mais ce n'était pas le noir total non plus, car une étrange lumière violette, morbide et anormale, éclairait tous les environs. Cette lumière provenait de plusieurs petites flammèches violettes qui se tenaient un peu partout autour d'eux, et qui flottaient lentement dans le vide

- Qu'est-ce que c'est que ça ? balbutia Veluba, guère rassurée.

- Les âmes de tes 108 compagnons, répondit Volo. Attendant

d'être amenées dans le Royaume des Esprits par les serviteurs spectraux de Giratina. Il se trouve que je maîtrise un sort de Flux pour pouvoir les rendre visible aux yeux des mortels.

Si Veluba avait du mal à soutenir la vision des corps sans vie de Merlwin et des autres, là, devant leurs âmes qui l'encerclaient impitoyablement, elle avait envie de rentrer sous terre pour leur échapper à jamais. Ils n'avaient beau être que de petites flammes violettes, elle avait l'impression qu'ils lui criaient toute leur colère et leur accusation.

- Je ne veux pas les voir ! s'exclama Veluba en se couvrant les yeux. Que Giratina les emporte, vite !

- Il finira par le faire, mais ce serait dommage, fit Volo. Tu pourrais en disposer avec le Flux avant. Tu pourrais les accueillir en toi pour que tu vives à jamais avec elles... ou bien tu pourrais aussi les fusionner et en faire ce que tu souhaites le plus.

- Fusionner... des âmes ? répéta Veluba, perplexe.

- Les âmes ne sont rien de plus que de l'énergie spirituelle avec une conscience. Et l'énergie, on peut en faire plusieurs choses. Le Flux peut la modeler à sa guise. C'est là un des nombreux dons qui ont été offert aux Mélénis. Sers-t-en, Veluba. Regarde...

Comme un chef d'orchestre, il bougea les mains et les doigts, et alors, deux des cent-huit flammèches violettes se rencontrèrent, pour devenir une flammèche un peu plus grosse.

- Le Flux touche le matériel comme l'immatériel, le corps comme l'esprit, poursuivit Volo. Tu peux contrôler les âmes avec lui. Rassemble-les toutes, puis je t'apprendrai à les modeler pour concevoir une autre existence.

Empreint de curiosité et trop bouleversée pour réfléchir à ses

actes, Veluba fit ce que Volo lui dit. Avec le Flux, elle se mit à faire bouger les âmes selon sa volonté, pour les faire se rencontrer entre elles. Mais elle n'entendit pas, à chaque fois, le bref cri de désespoir avant que la conscience des âmes ne disparaissent à jamais, alors que leur corps spirituel était forcé de fusionner avec un autre. Sans le savoir, Veluba était en train de tuer les Rassembleurs une seconde fois.

Quand elle eut terminée, il n'y avait plus qu'une seule flamme : grosse et vivace, elle était violette elle aussi, mais avec des reflets verts et une aura noire. Elle bougeait de droite à gauche avec des fluctuations puissantes, comme si quelque chose voulait sortir de la flamme. Veluba, qui la maintenait avec le Flux, avait toutes les peines du monde de la garder en un seul morceau.

- C'est... dur... fit-elle, les dents serrés. Elle se débat. Qu'est-ce que je suis censée faire maintenant ?

- Scelle là en quelque chose, lui conseilla Volo. Un objet physique. Ce sera plus simple ensuite de la retransformer. Tiens, utilise ça...

Il fit léviter vers elle un petit rocher d'allure rectangulaire. Veluba força l'agglomérat d'âmes à y rentrer, tandis que Volo, avec un sort de Flux, y apposa un sceau pour qu'elle ne puisse pas en sortir. La pierre avait maintenant des traits curieux à sa surface, comme si un visage y avait été gravé.

- Maintenant, tu peux lui donner la forme que tu veux. Et par forme, j'entends tout : son existence, ses pensées, son but. Tu peux recréer la vie comme tu le souhaites, Veluba. N'est-ce pas là le pouvoir d'une véritable déesse ?

Pendant près d'une heure, et avec l'aide de Volo, Veluba se servit du Flux pour « façonner » l'agglomérat d'âmes. C'était une tâche très compliquée qui nécessitait une grande précision

d'esprit. Veluba n'avait jamais été une experte dans le maniement du Flux, mais son partage de pensée, dans lequel elle excellait, fut ce qui fit le plus de travail. Elle parvint à se lier à ce semblant de vie qu'elle était en train de modeler. Elle partagea tout son être avec lui ; ses pensées, ses peurs, ses espoirs. Ce qu'elle était en train de créer, ce n'était pas tant une nouvelle existence que le reflet de la sienne.

Pendant qu'elle œuvrait, elle sentait parfois les effluves de ce qui étaient les esprits de ses compagnons. Tous rassemblés qu'ils étaient, ils n'avaient plus de conscience propre, et leurs pensées voguaient ci et là sans aucun sens ni but. Mais ils étaient bien là. Merlwin, Typhlosion, et tous les autres. Ses 108 compagnons, qui allaient renaître en ne faisant plus qu'un. Un être qui partageait déjà le cœur et les pensées de Veluba. Quelqu'un avec qui elle n'aurait pas besoin de se lier, car elle l'était déjà de base.

- Mes félicitations, fit finalement Volo avec un grand sourire. C'est une créature un peu brouillonne et distordue, mais pour un premier essai, et avec autant d'âme à la fois, c'est plus que satisfaisant.

Un nouveau Pokemon se tenait devant eux, sortant de la pierre d'où il avait été scellé. Un Pokemon Spectre, de toute évidence. Il avait l'allure d'un tourbillon de fumée violet avec des yeux et une bouche verts. Son œil gauche avec une étrange pupille en forme de spirale, et des lumières vertes, comme des lucioles, qui tourbillonnaient sur elles-mêmes. D'aucuns l'aurait trouvé effrayant, repoussant ou carrément maléfique. Mais pour Veluba, qui l'avait créée en y mettant tout son Flux, tout son esprit, et tout ce qui restait de ses 108 compagnons, c'était la plus belle chose au monde.

- C'est ton Pokemon, Veluba. Le tiens. Il n'appartient à personne d'autre, et te seras toujours loyal. Avec lui, tu pourras accomplir ton rêve.

- Mon Pokemon... répéta Veluba en regardant la créature spectrale.

- Oui. À toi de lui trouver un nom. Il est le premier de son espèce.

À compter de ce jour, Veluba devint officiellement la seconde dresseuse Pokemon au monde, après son ancêtre Alexandros Deleval. Elle devint la dresseuse de Spiritomb, le Pokemon Interdit.

Chapitre 439 : Veluba et Spiritomb (3ème partie)

Veluba et Spiritomb. Spiritomb et Veluba.

Bien peu de fois l'un de ces deux noms furent prononcés sans l'autre. En très peu de temps, une bonne partie du Royaume de Johkania ne parlait plus que de ces deux partenaires, humain et Pokemon, qui s'étaient lancés dans une quête de puissance et de notoriété à travers toute la région.

Pas grand monde ne savait quelque chose sur eux, pourtant. Certes, Veluba avait été un nom important des Rassembleurs, ce groupe qui avait fait parlé de lui mais qui avait vite disparu sans qu'on sache où ni pourquoi. Mais on n'en savait pas plus sur elle, sur ses parents, ni sur ses objectifs. Quant à son Pokemon, personne ne l'avait jamais vu avant, même les plus grands érudits du royaume sur la question Pokemon.

En quelques mois, ces deux inconnus étaient devenus à la fois des redresseurs de torts efficaces, mais aussi une attraction de premier choix. La façon dont Veluba envoyait son Pokemon au combat en lui donnant des ordres et en montant des stratégies, et la façon dont Spiritomb obéissait tout en démontrant sa puissance hors du commun dans les arts spectraux et ténébreux... Tout cela était du jamais vu, à Johkania, en dehors de ce que faisait le roi avec le Pokemon ancestral de sa famille, Duancelot.

Veluba et Spiritomb traversaient les villes et hameaux au gré de leur pérégrination, et y aidaient les braves gens qui avaient besoin d'aide. Quand il n'y avait personne à aider, ils se donnaient alors en spectacle en défiant de puissants Pokemon sauvages du coin. À chaque fois, nombre de badauds étaient

curieux de voir un Pokemon obéir aux instructions d'une humaine, et après cela, il n'était pas rare que certains d'entre eux se voient un jour faire de même, en se liant avec un Pokemon et en l'envoyant au combat.

C'était ainsi par l'exemple et l'admiration que Veluba comptait transmettre les idéaux d'Alexandros Deleval. Elle ne voulait pas recruter de compagnons, comme avec les Rassembleurs. Un groupe était difficile à gérer, pouvait se morceler en fonction des vues de chacun, et avec le temps pouvait passer pour une milice et s'attirer la méfiance des autorités du royaume. Et puis Veluba avait fini par comprendre que, dans le dressage Pokemon, l'intimité de l'humain avec son Pokemon était essentielle.

Spiritomb ne savait pas parler, mais le lien qu'il partageait avec Veluba était si puissant qu'il était capable de faire entendre ses pensées dans son esprit, par l'intermédiaire du Flux. Spiritomb y était un peu ouvert ; sans doute parce que dans les cent-huit âmes qui le composait, il y avait celle de Merlwin, un Méléni.

Veluba avait passé de longs moments, seule avec Spiritomb, à essayer de percer la nature du Pokemon qu'elle avait elle-même créé. Il n'était pas juste la somme des cent-huit Rassembleurs. Il avait un esprit et une âme à lui seul. Mais parfois, quand Veluba plongeait profondément dans son esprit via le Flux, elle pouvait ressentir un petit fragment d'individualité des cent-huit personnalités. À chaque fois qu'elle parvenait à cet état si profond de compréhension, la jeune Méléni se dépêchait de rompre le lien, trop effrayée à l'idée d'entrer en contact avec les âmes de ses victimes.

Spiritomb avait conscience de ce qu'il était, bien sûr. Veluba ne lui avait rien caché de sa naissance. Le Pokemon s'acceptait comme il était, sans chercher à se prendre la tête sur la nature de son âme. Veluba enviait son pragmatisme. C'était assez difficile pour elle de ne pas penser à ses anciens camarades à

chaque fois qu'elle croisait le regard de Spiritomb. Mais pour autant, elle ne cherchait pas à repousser le Pokemon. Au contraire, elle était devenue ivre de lui.

Un soir, alors que Veluba se coucha dans une chambre d'auberge gracieusement offerte par le gérant, qui profitait de la présence de la célèbre dresseuse pour attirer plein de clients, Spiritomb s'agita. Sans faire sortir son corps immatériel et spectral de sa pierre Clé de Voûte, il fit vibrer cette dernière alors qu'elle était posée, comme toujours, sur le rebord du lit de Veluba. Même pour dormir, elle ne se séparait pas de lui.

- Qui y'a-t-il ? demanda la jeune femme.

La voix de son Pokemon se fit entendre dans sa tête, trouvant écho grâce au Flux.

- Je me disais... Je suis un fantôme. Un agglomérat d'âmes. Et en cela, je suis incapable de mourir de vieillesse. Mais toi, tu n'es pas immortelle. Qu'est-ce que je deviendrai quand tu ne seras plus là ?

Elle sentit son Pokemon clairement préoccupé, comme s'il n'avait jamais songé à cette solitude inévitable, et qu'elle l'effrayait.

- On y est pas encore, mon ami, répondit tendrement Veluba. Je n'ai même pas encore vingt ans, et en tant que demi-Mélénis, je vivrai bien plus longtemps que les humains normaux.

- Mais quand même... tu mourras un jour.

- Oui. C'est comme ça. Mais on trouvera une solution.

- De quel genre ? s'étonna Spiritomb.

- Je pourrais demander à ce Volo qui m'a aidé à te créer à te

donner mon âme à ma mort. Tu aurais ainsi cent-neuf esprits en toi. Nous serions toujours ensemble. Ou comme tu es un spectre, tu pourrais toi choisir d'aller vivre chez Giratina pour rester avec moi quand je ne serai plus qu'une âme.

- *Je n'y avais pas pensé...* admit Spiritomb.

- Et tu n'as pas à le faire pour le moment. Nous aurons tout le temps pour cela. Profitons juste de l'instant présent. Demain, nous devons rencontrer le fils du comte de Rosalia et ses amis de la jeune noblesse. Notre réputation grandit de jour en jour !

Ce n'était pas peu dire. Si au début de leur voyage, seules les auberges minables de petits bourgs rupestres leur ouvraient leurs portes, désormais, ils étaient les bienvenus chez la plupart des nobles du royaume. La plupart d'entre eux se fichaient des Pokemon bien sûr, mais avoir une célébrité montante comme invitée les rendait plus intéressants dans les hauts lieux de la cour royale. Et Veluba y trouvait son compte, en nouant des relations avec des personnes haut placées pour étendre son projet de dressage et de combats Pokemon.

Veluba savait user de son charme, de son Flux, et souvent des deux à la fois, pour gagner les faveurs de jeunes nobliaux richissimes. Parfois, elle couchait avec eux, par tactique ou simplement par plaisir. Elle se refusait de tomber amoureuse ou de rester trop longtemps avec le même partenaire, mais s'accordait toute liberté de s'offrir aux hommes de son choix. Elle ne courrait aucun risque : avec le Flux, elle contrôlait parfaitement son corps et ne risquait pas de tomber enceinte, sauf si elle le voulait vraiment, ce qui n'était pas le cas.

Elle en vint, grâce à ses amitiés à la cour royale, à devenir riche et propriétaire d'un petit lopin de terre au sud de la ville de Jadielle, non loin de la mer. Elle décida d'y fonder un village, qui rassemblerait tous ceux qu'elle avait convaincu de se lancer dans la capture, le dressage et le combat de Pokemon. Il fut

nommé Bourg de Palette, et bien qu'il ne comprenait pour l'instant que six maisons et une auberge qui faisait office de point de rassemblement des dresseurs, cela fit de Veluba une membre à part entière de la noblesse. Lady Veluba Deleval, duchesse de Bourg de Palette.

Même si Veluba revenait souvent à Bourg de Palette entre plusieurs de ses voyages pour s'y reposer, elle refusait de s'y installer définitivement. La vie sans bouger, ce n'était pas pour un dresseur Pokemon, et encore moins pour elle. Elle laissa donc la direction du village à un homme de confiance, un dénommé Fitorel Chen, à la fois dresseur et homme de savoir sur les Pokemon.

Un jour, alors qu'elle était en... amitié très proche avec Lord Emmeniel, fils cadet du baron de Parmanie, ce dernier l'invita à l'accompagner à un banquet organisé au château royal des Karkast, au Mont Argenté, pas moins ! Veluba n'avait encore jamais accédé à ce niveau de la royauté, et ce serait une chance de convertir à sa cause les plus hautes personnalités de la cour, peut-être jusqu'au roi lui-même. Elle accepta donc.

Le roi Murfes III était pour ainsi dire un vieux croulant aux portes de la mort qui ne se montrait plus, et qui laissait les affaires du royaume à son fils et héritier, le prince Edmus. Ce fut lui qui présida le banquet, et dès le début, il insista pour avoir la duchesse Veluba à ses côtés. Il prétendait vouloir parler des Pokemon et des moyens de s'en servir pour le bien du royaume, mais durant tous le banquet, il ne cessa de dévisager Veluba avec un regard pour le moins lubrique. Veluba ne fit rien pour le décourager, le touchant autant que possible et se servant de son Flux pour attiser son désir. Naturellement, son compagnon du moment, Lord Emmeniel, ne put cacher sa jalousie, mais face au prince héritier, il se garda de protester.

- Vous êtes une femme fascinante, assurément, duchesse, fit le prince vers la fin du banquet. Et votre Pokemon l'est tout

autant, bien sûr. Si je ne craignais pas de me montrer comme un hôte méprisable, je vous avouerais bien mon désir de vous posséder tous deux.

Veluba lui fit un sourire aussi séduisant que désolé.

- Hélas, mon prince, je suis uniquement promise aux Pokemon.

- Alors, parlons Pokemon. Il se trouve que je suis un dresseur aussi, selon votre définition de la chose. C'est moi qui représente le souverain mon père lors des batailles, et Duancelot, le Pokemon lige de la lignée Karkast, se bat pour moi. Que diriez-vous donc d'un combat ? Votre Spiritomb contre Duancelot ?

- Mon prince, vous m'honorez, mais il serait dégradant de faire combattre l'honorable Duancelot pour de l'esbroufe.

- N'y pensez rien, ma chère. Duancelot a besoin de s'entraîner pour demeurer le plus fort Pokemon du royaume. Il a plus l'habitude de combattre des humains en armes que ses congénères Pokemon, et c'est regrettable. Organisons cela ! Qu'en pensez-vous, vous tous ? Ce sera un divertissement comme jamais cette cour n'en aura eu !

Il s'était levé pour s'adresser à tous ses invités, qui rugirent leur approbation d'un seul homme. Veluba était un peu gênée. Elle ne pourrait pas refuser dans ces conditions, mais humilier le prince héritier devant tous les nobles les plus puissants du royaume ne lui semblait pas prudent. Devait-elle demander à Spiritomb de faire semblant de perdre ?

Edmus fit donc venir Duancelot, qui ressemblait à un chevalier miniature en armure intégrale, avec une cape et une épée à double lame très épaisse, marquée de différents sceaux. Il avait certes la réputation de plus puissant Pokemon du royaume, mais sans un dresseur compétant pour lui donner des ordres

précis et stratégiques, Veluba ne doutait pas qu'elle puisse l'emporter.

- Faisons un pari sur le résultat, ma dame, proposa le prince. Ce serait pimenter les choses, n'est-ce pas ? Le gagnant aura le droit de demander un souhait au perdant, qui devra le lui accorder si c'est en son pouvoir.

Veluba eut alors un regain d'intérêt pour ce combat. Demander ce qu'elle voulait au prince ?

Elle se voyait déjà obtenir des fonds sans limite pour développer Bourg de Palette, ou encore pour créer la réserve de Pokemon qu'elle désirait tant. Elle eut la bêtise d'accepter tout de suite, sans même demander à connaître le vœu du prince. Sûre de sa victoire, elle déchantait vite face à la puissance et à la maîtrise de Duancelot.

Certes, Edmus n'était pas un dresseur aussi doué qu'elle, mais Duancelot compensait cela par sa propre expérience des combats. Ce Pokemon vivait depuis plus d'un millénaire, alors que Spiritomb, lui, était tout jeune. Sa magie des sceaux, qui lui permettait d'user d'attaques de différents types, mis à mal les différentes stratégies bien huilées de Veluba. Au final, le combat dura un moment et tenu en haleine toute la court, mais Duancelot finit par l'emporter.

Ce fut la toute première défaite en combat Pokemon de Veluba, et elle en resta ébahie durant un long moment. Tellement ébahie, que quand lorsque le prince Edmus, victorieux, lui demanda alors de devenir son épouse, elle se contenta de hocher la tête de façon absente, comme si plus rien n'avait d'importance désormais.

Le roi Murfes III périt de vieillesse quelque mois plus tard, faisant d'Edmus le nouveau roi de Johkania, et de Veluba la reine. Assise aux côtés de son roi et époux dans la salle du trône millénaire des Karkast, elle se demandait toujours comment elle en était arrivée là. Bien sûr, son sort était loin d'être catastrophique. Elle était la reine, et Edmus, profondément amoureux d'elle, était ravi de lui céder tout ce qu'elle désirait. Elle avait largement agrandi Bourg de Palette et développée le dressage dans toute la région. Elle avait mis en place des lieux de protection pour les Pokemon, et mis fin à des hostilités avec telle ou telle ville qui duraient depuis des lustres.

En clair, elle avait fait tout ce dont elle rêvait. La seule contrepartie était de partager tous les soirs la couche d'Edmus, qui était un bel homme, et un souverain sage et bienveillant. Elle aurait pu tomber sur pire, étant donné la propension de la lignée Karkast à produire une fois sur deux des rois tyranniques et égocentriques. Aussi, quand Edmus lui fit part de son désir d'avoir un enfant d'elle, elle ne put que lui accorder. C'était son devoir de reine et d'épouse.

Elle se servit donc de son Flux pour être sûre de tomber enceinte, sachant que ce serait la seule et unique fois : les femmes Méléniennes devenaient automatiquement stériles après leur première couche. Elle espérait donc donner au roi un fils, pour qu'il puisse perpétuer la lignée Karkast sans complication. Et son souhait lui fut accordé. Elle donna naissance à un fils vigoureux, le prince Dantelion, qui fit la fierté du roi. Et la maternité apporta à Veluba une nouvelle occupation et de nouveaux espoirs.

Elle était heureuse, ou du moins, elle le pensait. Mais il y avait une chose qu'elle avait perdu en devenant reine puis mère : sa liberté. Elle ne pouvait plus vagabonder dans toute la région comme avant, défiant des Pokemon au hasard et rencontrant des gens qu'elle exhortait au dressage. Ça lui manquait,

énormément. Mais c'était Spiritomb qui en souffrait le plus. À part s'entraîner avec Duancelot dans le château, il n'avait aucune occupation.

Et depuis sa défaite, il semblait avoir perdu confiance en lui. Veluba avait bien tenté de le consoler en lui affirmant que, malgré tout, il restait le second Pokemon le plus puissant du royaume, mais ça ne lui suffisait pas. De plus, devoir partager son âme sœur, sa dresseuse aimante, avec Edmus puis désormais avec Dantelion le rendit jaloux, mauvais, et de plus en plus désagréable. Le fait que Veluba semblait accepter sa nouvelle condition et même y prendre plaisir le rendait hors de lui.

Il en avait assez de la vie à la cour, de ces humains pompeux avec leurs tenues extravagantes... Il voulait retourner vivre au grand air, avec Veluba pour seule compagnie. Mais pour cela, il devait lui prouver qu'il la méritait, qu'il n'y avait pas plus puissant Pokemon que lui. Il lui fallait du pouvoir. Actuellement, le roi Edmus, avec Duancelot, en avait plus que lui. Pour reconquérir Veluba, il lui faudrait donc plus de pouvoir.

Un jour donc, sans prévenir, il quitta le château. Il hypnotisa l'un des gardes avec ses pouvoirs pour qu'il porte sa Clé de Voûte et ne l'amène là où il voulait. Veluba fut effondrée, et encore plus quand le roi lui interdit de partir à sa recherche. Il était trop dangereux pour une femme seule, qui plus est la reine, de se balader à sa guise, disait-il. Et elle devait rester auprès de leur fils. Veluba ne lui avait bien sûr jamais révélé qu'elle était une Mélénis et qu'elle pouvait se défendre seule, même si ses pouvoirs devaient être un peu rouillés depuis le temps.

Elle accorda à Edmus et à ses hommes lancés à la recherche de Spiritomb une semaine, pas plus. Et quand elle fut passée, elle quitta le château à la faveur de la nuit, en s'envolant par une fenêtre avec le Cinquième Niveau. Elle s'en voulait d'abandonner son fils et de désobéir à son époux et roi, mais

elle était incapable de vivre sans Spiritomb. Et elle seule pouvait le retrouver, grâce à leur lien si profond et entremêlé. Elle pouvait bien marcher sans réfléchir, elle savait que ses pas la mèneraient instinctivement vers son partenaire, sans faute, peu importe le temps que cela prendra.

Et c'est ce qu'elle fit, durant des mois, au-delà du royaume, au-delà même du continent. Par mer, par terre et dans les airs, elle suivit le lien qui l'unissait à son Pokemon. Elle ne connaissait pas grand-chose du vaste monde et n'avait aucune idée de où elle allait. Elle traversa des paysages que jamais elle n'aurait pu imaginer, et vit des Pokemon totalement inconnus d'elle.

Jusqu'à que finalement, elle parvint, au-delà du grand océan, à cet énorme monceau de terre sombre et inexploré que beaucoup nommait le Continent Perdu. Avant le commencement des Terres Noires, il y avait une petite région désertique nommée Dolsurdus. Peu habitée et inhospitalière, elle semblait être constamment plongée dans une brume noire et oppressante. Les Pokemon de type Spectre et Ténèbres y étaient légions. Était-ce pour cela que Spiritomb était venu ici ? Pour être avec les siens ?

L'atmosphère ici la rendait mal à l'aise, à moins que ce soit son Flux qui réagissait. Aussi désireuse soit-elle de retrouver Spiritomb, explorer ce lieu de fond en comble ne la réjouissait nullement. Elle sentit toutefois qu'elle était assez proche de son Pokemon pour pouvoir lui parler mentalement, ce qu'elle fit.

- Spiritomb ? C'est moi, Veluba. Où es-tu, mon ami ? Je t'en prie, reviens à mes côtés...

Elle tâtonna dans le Flux pour percevoir la présence de son âme sœur. Et d'un coup, elle la sentit. Mais cette présence était très différente de celle habituelle. Elle était très froide, possessive et bien plus oppressante. Dans son esprit, deux yeux en forme de spirale rouge la dévisageaient, parasitant son Flux et

l'empêchant presque de penser.

- Je ne suis plus Spiritomb. Pars. Laisse-moi. Retourne à tes humains.

Si Veluba n'avait pas été une Méléni, elle aurait fait immédiatement demi-tour, l'esprit totalement possédé à distance par cette terrifiante présence. Elle pouvait encore ressentir l'empreinte de Spiritomb, mais totalement dénaturée et vibrante d'une puissance mal maîtrisée. Ravalant sa peur, elle se força à continuer à avancer.

C'est dans une fosse sombre, comme une immense crevasse sous la terre brune craquelée, qu'elle retrouva son Pokemon. Il était entouré de plusieurs Pokemon Spectres et Ténèbres, comme une assemblée en son honneur. Et il ne ressemblait plus à Spiritomb. Son corps spectral ordinairement violet avait pris une teinte noire, tandis que ses contours et les traits de son visage, habituellement verts, étaient devenus rouge sang. Il n'avait plus l'allure d'un tourbillon. Il avait désormais une forme humanoïde, avec des espèces de cornes sur la tête. Sa Clé de Voûte, la pierre où Volo avait scellé l'agglomérat d'âme, avait grossi, et se tenait désormais au centre de sa poitrine, débordant d'énergie obscure.

- Spiri...tomb ? balbutia Veluba.

- Je te l'ai dit : je ne suis plus Spiritomb, dit le nouveau Pokemon. Je suis Horrorn, le tout puissant dieu de la Corruption. Et toi, tu n'es plus ma dresseuse. Je n'en ai plus besoin.

- Mais enfin... comment...?

- De la même façon que tu m'as conçu. Je suis parti à la recherche de ce Méléni Noir, ce Volo, pour qu'il m'accorde plus de puissance. D'ailleurs, ce n'est pas son vrai nom, et loin d'être

un Mélénis errant, il est l'égal d'un dieu ! Il a combiné sa magie du Flux avec des âmes supplémentaires qu'il a remodelés. Je suis désormais dix fois celui que j'étais en tant que Spiritomb !

- Pourquoi ? se désespéra Veluba. Tu étais parfait tel que tu étais !

- Si j'avais été si parfait, tu ne m'aurais pas mis au placard pour te complaire de la compagnie de ton homme et de ton rejeton. Je voulais devenir plus fort, pour être capable de battre Duancelot, de te reconquérir et de t'avoir à nouveau pour moi seul. Mais en me transformant, je me suis rendu compte toute l'absurdité de ce souhait. Je n'avais pas besoin de toi. Je me suffis à moi-même, à présent. Je vais œuvrer pour moi et moi seul. Je peux créer la corruption autour de moi et m'en nourrir. Tous les sentiments négatifs des humains, la haine, la jalousie, le désespoir... je peux les attiser autant que je veux !

- Nous nous sommes toujours battus pour au contraire créer l'entraide et l'amitié entre les humains et Pokemon, pour les rendre meilleurs ! protesta Veluba. Tu veux fouler du pied tous nos efforts ?

- Non, toi, tu t'es battue, Veluba. Moi, je n'ai jamais cru à cette fameuse union entre humains et Pokemon. Ça a marché pour nous parce que nous étions liés artificiellement.

- Artificiellement ? répéta Veluba, les larmes aux yeux. Notre lien était faux, selon toi ?

- Oui, faux, tout comme moi. Je ne suis que la somme des âmes de tes anciens camarades que tu as assassiné ! Je ne suis pas censé exister. Ce lien que nous partageons, il ne vient pas de moi, mais de ces cent-huit esprits qui forment mon corps ! Je me sentais constamment déchirés, il ne se passait pas un moment sans que je n'entende leur voix, que j'éprouve leur rancœur ! Mais c'est fini désormais ! En me transformant, je les

ai tous fait taire à tout jamais. Je suis un et unique ; je suis Horrorscor !

Veluba sombra dans un tourbillon sans fin de désespoir et de honte. Elle ne s'était pas rendu compte qu'une part des Rassembleurs existaient encore en Spiritomb, et qu'elles tiraillaient son esprit. Ça la révoltait. Si elle avait su, jamais elle n'aurait utilisé leurs âmes ainsi pour créer une nouvelle vie avec. Elle avait pensé, naïvement, que ces âmes n'étaient plus que des matériaux. Volo l'avait trompé. Non... Elle s'était laissée tromper ! Dans son désespoir et son besoin de réparer son crime, ou du moins de faire semblant, elle n'avait pas voulu voir la dépravation de ce qu'elle avait fait.

- Je suis désolée... pleura Veluba. Sincèrement. Je n'ai pensé qu'à moi. Je me vantais d'être la personne la plus proche d'un Pokemon qui puisse exister, mais je n'ai même pas été capable de voir ce qui te rongeaient... Je suis une dresseuse ratée, une Mélénis souillée et une personne ignoble... Mais je ne peux pas te laisser faire ce que tu prévois. Je passerai le reste de ma vie à expier s'il le faut, et mon amour ne te touchera peut-être jamais plus... mais je t'aimerai encore assez pour prendre tous tes péchés à ta place. Ils seront mon fardeau, à jamais.

Horrorscor éclata d'un rire froid et aiguë.

- AH ! Mais écoute-toi parler ! As-tu seulement conscience de la démesure de ton ego ? Tu joues pas les héroïnes au cœur pur, mais il n'y a pas plus coupable que toi !

- C'est vrai. J'endosserai cette culpabilité aussi, pour que les autres demeurent innocents. Tu es mon péché, et peu importe que le temps ou les sacrifices que cela prendra, je ferai en sorte que ton nom ne soit plus associé à une erreur ou un crime. Je sauverai le monde de toi... et je te sauverai toi aussi par la même occasion.

Veluba fut la première surprise de ses propres paroles, qui lui vinrent aux lèvres sans qu'elle n'ait eut l'intention de les prononcer, comme si un pouvoir supérieur les avaient décidées pour elle. C'était le Flux qui s'exprimait à travers elle, comme quand un Méléniis a enfin trouvé le but de son existence et ce qu'il est vraiment.

- Tu ne m'arrêteras pas, répliqua Horrorscor. Je suis devenu un être quasi-divin, à présent. Il y a un gouffre entre mes nouveaux pouvoirs et ta faible maîtrise du Flux offensif.

Pour prouver ses dires, Horrorscor chargea entre ses mains une sphère noire d'énergie qu'il déploya ensuite en un rayon obscur surpuissant. Veluba répliqua en une attaque lumineuse de Sixième Niveau, et quand les deux attaques se rencontrèrent, la lumière à la fois blanche et noire qui en jaillit monta comme une bulle qui engloba tout à la ronde.

Les membres de la X-Squad furent comme repoussés de leur vision du passé par les yeux de Veluba par le choc des deux attaques. Déséquilibré par un déluge de sensations, dont la majorité n'étaient pas les siennes, Mercurio manqua de tomber à genoux sur le sol transparent du Monde Ethérée. Il leva la tête pour voir la silhouette épurée et divine d'Erubin, qui n'avait pas bougé de où elle était.

- La suite, vous la connaissez, ou vous pouvez la deviner, dit-elle. J'ai bien sûr perdu ce combat, et j'ai réussi à m'enfuir tant bien que mal, à moitié morte. J'ai cherché à regagner le Refuse pour y quérir de l'aide... mais mes frères et sœurs Méléniis m'ont chassé. Ils ont appris le sacrilège que j'avais commis en usant du Flux pour non seulement aspirer la force vitale, mais en plus pour retenir leurs âmes et les modeler. À leurs yeux, j'étais bel

et bien une Méléniis Noire, et ils n'eurent aucune confiance en mon souhait pourtant sincère de racheter mes fautes en combattant Horrorscor. Mais je ne pouvais pas leur en vouloir...

Mercutio ne pouvait pas jeter la pierre aux Méléniis de l'époque de l'avoir repoussée. Mais pour lui qui avait vu ce qui s'était passé par les yeux de Veluba, et qui ressentit ce qu'elle avait ressenti, il savait très bien que sa demi-sœur n'avait pas agi en toute conscience de ce qu'elle faisait.

- Il y a un Méléniis qui lui ne me repoussa pas, poursuivit Erubin. Mon père, Elohius. Plein de pitié pour ce que j'avais fait, il m'expliqua que Volo n'était bien sûr autre qu'Asmoth, son frère maléfique. Ce dernier avait eu connaissance de mon existence, et rien ne lui aurait fait plus plaisir que de chercher à corrompre sa nièce. Elohius s'excusa même auprès de moi de ne pas m'avoir prévenu ou cherché à me protéger de son frère. C'est alors que je tombai à genoux devant lui, en le suppliant de me donner le pouvoir de combattre Horrorscor. Et pour cela, je lui fis même don de mon âme. Je lui demandai de la remodeler grâce au Flux afin de créer une antithèse d'Horrorscor, un être capable de lui tenir tête et de repousser sa Corruption.

Erubin leva les bras comme pour se désigner et leur montrer le résultat.

- Je dus supplier longtemps. Elohius n'avait aucune envie de jouer avec l'âme et le corps de sa fille unique juste pour rivaliser avec Asmoth. Mais quand les premiers récits des atrocités qu'Horrorscor avaient commencées à commettre nous parvinrent, il se laissa convaincre. Il se servit de la Graphiria, cette branche obscure du Flux, pour me... redessiner, corps et âme. C'est avec ce pouvoir qu'il avait donné naissance à Provideum et Archangeos, et c'est avec ce même pouvoir qu'Asmoth a transformé Spiritomb en Horrorscor. Je dus renoncer à tout ce qui faisait de moi une humaine et une Méléniis. Mes désirs, mes sentiments, tout... pour laisser place

qu'à une indéfectible foi en l'Innocence. J'étais devenue Erubin, troisième des Pokemon de la Lumière, et ennemie jurée d'Horrorscor. Je n'existais que pour contre-balancer la Corruption qu'il propageait.

- Vous prétendez être prisonnière de votre destin, ou un truc du genre ? questionna Galatea.

- Plus que mon destin, c'est mon essence même. Mais je l'ai choisi, et je ne regrette rien. Après ma transformation, Horrorscor et moi nous sommes affrontés un siècle durant, alors qu'il a fait alliance avec les Démons Majeurs. J'ai fini par l'emporter, en les scellant tous, avec l'aide d'amis et d'alliés que j'ai pu rassembler autour de moi, comme Cosmunia. Horrorscor a semblé faire vœu de contrition, et j'avais envie de le croire. Je lui ai pardonné, et nous sommes restés ensemble un certain temps ensuite, essayant de faire coexister sa Corruption et mon Innocence en harmonie. Les humains qui nous vénéraient ont fondé Corrocentia, un culte basé sur notre union. Pour la concrétiser, nous avons même mêlé une partie de nos âmes pour l'insérer en un bébé, qui devint notre fils spirituel. Mais cela ne dura guère. Horrorscor ne pouvait aller contre sa nature. À trop se retenir de corrompre les autres, ce fut lui-même qu'il corrompit, par la jalousie, par la haine de l'autre, par le désir de possession exclusive... Il voulut anéantir tous les Pokemon du globe, car il leur reprochait de lui voler une partie de mon amour. Et c'était vrai : j'aimais les Pokemon. Peut-être est-ce une chose qui m'est demeuré de Veluba. Or Horrorscor voulait tout cet amour pour lui seul. C'est là que Corrocentia se scinda en deux : d'un côté les Gardiens de l'Innocence, et de l'autre les Agents du Chaos. Nous finirent par nous entre-tuer. Horrorscor détruisit mon corps mais je parvins à scinder mon âme pour donner naissance aux Pokemon du Zodiaque. Quant à lui, son corps et son âme furent divisés en trois morceaux, éparpillés autour du globe. S'en suivit près d'un millénaire de conflit plus ou moins clandestin entre Gardiens et Agents. Et nous voici aujourd'hui, pour en assumer les conséquences.

- Oui, nous voici... répéta Mercutio. J'aimerais comprendre un truc. Je ne peux pas vous en vouloir d'avoir laissé votre Flux vous échapper dans un instant de forte émotion, ni de vous être laissé avoir par Asmoth. Mais comment une femme qui a déjà commis une grosse erreur en manipulant les âmes une fois peut-elle aujourd'hui avoir envie de supprimer la moitié de l'humanité pour re-jouer encore une fois avec, et à un niveau bien plus énorme. Vous n'avez pas retenu la leçon ou quoi ?

- Je ne compte pas créer quoi que ce soit cette fois, juste décupler ma propre puissance, se justifia Erubin. Il n'y a aucun risque que ce pouvoir me corrompe ou quoi que ce soit. Je suis immunisée face à la Corruption, où à tout autre désir égoïste qu'un humain pourrait avoir. La seule chose de Veluba Deleval qui perdure en moi, c'est son souhait de tout faire pour expier le péché de la création de Spiritomb.

- Vous croyez expier ce péché en éliminant la moitié de la population terrestre ? ironisa Anna. J'ai vu mieux comme repentir...

- Ce n'est pas mon péché que j'expierai, mais celui de Spiritomb, répliqua la Déesse de l'Innocence. Pour sauver le monde des conséquences de ses actes. Si ensuite l'humanité doit me haïr pour ce que j'ai fait afin de la sauver, eh bien ainsi soit-il. Si je dois devenir une criminelle encore pire qu'Horrorcor, tant mieux. Son nom disparaîtra de la haine collective, et l'on ne retiendra que le mien, celle qui a débuté tous ces malheurs et qui y a mis fin avec une décision drastique et injuste... Oui, ce sera parfait. J'endosserai tous les péchés, et je sauvegarderai ainsi l'Innocence de tous.

- LA VIE EST PLUS IMPORTANTE QUE VOTRE INNOCENCE À LA NOIX !

C'était Solaris qui venait de hurler, et ces mots choquèrent tout

le monde, car ils provenaient d'une Gardienne de l'Innocence convaincue.

- J'ai moi-même commis des péchés impardonnables, poursuivit l'ancienne impératrice de Vriff. Et je ne me rachèterai pas en jouant les héroïnes tragiques qui doit endosser toute la misère du monde. Je le ferai qu'avec des actes de bonté et de justice, aussi petits soient-ils. Moi qui vivrait normalement très longtemps, j'espère en commettre suffisamment pour que ça ait une influence sur le monde dans le bon sens. Car si on accumule les plus insignifiants acte de générosité de chacun, on peut créer un chemin qui mènera le monde vers le bonheur. C'est ce que Dame Cosmunia nous a appris, et elle a dit que ça venait de vous.

Erubin eut un faible sourire.

- En effet, j'ai peut-être dû lui dire quelque chose de ce genre...

- Alors ? Votre philosophie s'applique aux autres, mais pas à vous ?

- Pour l'heure, ce n'est pas du bonheur dont le monde a besoin, mais d'être sauvé. Je vous fait confiance par la suite pour le mener vers de meilleurs horizons.

- Parce que vous croyez que tout va aller pour le mieux si vous supprimer la moitié du monde ? demanda Ithil. Toute l'humanité sera endeuillée. Ce n'est pas le soulagement d'avoir été sauvé qui primera, mais la peine, l'incompréhension et la colère. Nous ne pourrons rien bâtir à partir de ça.

- C'est juste, approuva Djosan. Tentons de forcer le sort tous ensemble, ou périssons tous ensemble en ayant essayé.

- Nous pouvons faire des miracles, pour sûr ! ajouta Goldenger. Nous sommes des héros !

- Vous imaginez la perte de chiffre d'affaire sur mes livres et tous mes produits dérivés si la moitié des humains disparaissaient d'un coup ? renchérit Bertsbrand. Moi, Bertsbrand, je ne saurai le tolérer.

Mais Erubin secoua la tête, comme face à des enfants qui refusaient de voir la réalité en face.

- Il n'y a pas d'autre solution. Je refuse de laisser cette femme qui a dévoré mon cher et tendre faire de même avec le monde entier sans rien faire.

- Qui vous a demandé de ne rien faire ? répliqua Mercurio. Aidez-nous ! Nous, on peut faire quelque chose. On arrêtera Lyre, Wrathan, et même Giratina. Faites-nous confiance, et aidez-nous ! Vous n'aurez pas besoin de sacrifier la moitié du monde et de passer pour la méchante de l'histoire.

- Vous avez beau être vaillants, vous n'êtes pas assez forts, même avec Arceus le Père à vos côtés.

- On transcendera notre force avec nos Pokemon, et tous ceux du monde entier qui eux aussi, refuseront ce que Lyre a prévu pour eux, insista Mercurio. N'était-ce pas ce en quoi vous croyiez autrefois, Veluba ? Que l'union des hommes et des Pokemon pouvait accomplir des miracles ?

Erubin garda le silence un long moment, ses yeux perdus dans le vague. Puis une nouvelle détermination illumina son regard quand il retomba sur la X-Squad qui lui faisait face.

- Alors, prouvez-le moi, fit-elle enfin. Prouvez que vous pouvez accomplir des miracles. Terrassez-moi avec vos Pokemon lors d'un combat. Montrez-moi que votre union humain-Pokemon peut surpasser la puissance divine. Car j'accomplirai mon plan, avec ou sans votre aide. Si vous voulez protéger toute

l'humanité, faite-le avec vos Pokeball, non avec des mots.

Puis elle écarta les bras, et alors, les treize armes du Zodiaques apparurent au-dessus d'elle, tournoyant. Erubin s'empara de l'épée de la Vierge, aux couleurs et aux types d'Ambrirgo, et la pointa vers la X-Squad, en un geste clair de défi. Un sourire étira les lèvres de Mercurio.

- Mes amis, un Erubin sauvage est apparu, déclara-t-il à son équipe. Montrons-lui ce que nous valons.

À l'unisson, les membres de la X-Squad envoyèrent toutes leurs Pokeball, ou, pour Solaris, Ithil et Goldenger, se préparèrent eux-mêmes au combat avec leurs propres pouvoirs de Pokemon. Ce lieu à la frontière des mondes, entre l'âme, la matière et l'esprit, cette plate-forme transparente qui flottait dans cet espace infini multicolore, devint le terrain du plus important des combats Pokemon que l'humanité n'ait jamais mené.

Chapitre 440 : Le dernier combat Pokemon

Mercutio ne pouvait pas se servir du Flux dans cette dimension, et il n'avait pas non plus son épée. Il se résigna donc à rester en retrait pour uniquement diriger ses Pokemon, comme dans n'importe quel combat. Sauf qu'il n'avait plus fait de vrai combat Pokemon depuis longtemps, et Erubin n'était pas une adversaire comme les autres : elle était à la fois Pokemon et dresseuse, et dotée d'une puissance largement supérieure à tous les Pokemon de la X-Squad.

Tous ses compagnons étaient également désarmés. Djosan n'avait plus ses gantelets en acier ornés de piques, Ithil n'avait plus ses dagues, Anna n'avait plus son pistolet, et il semblait que Bertsbrand ne pouvait pas utiliser Excalord sous forme Arme ou Revêtarmer. Tous leurs Pokemon étaient bien là en revanche, sauf Tentacrine et Titank, qui n'auraient pas tenu sur cette plate-forme volante et transparente. Mercutio devait bien avouer que ce décor mystique était bien adapté à ce combat au sommet contre une divinité, qui plus est la première personne à avoir instauré le concept de combat Pokemon.

Erubin prit l'initiative de commencer à attaquer. En quelques moulinets de sa fine épée turquoise à la garde dorée, elle fit apparaître devant elle une attaque Rayon Gemme. Le nombre d'éclats de roche brillants était tel qu'il aurait touché tout le groupe, si Zeff n'avait pas envoyé Pixagonal les protéger, en se subdivisant en plusieurs cubes qui leur fit bouclier.

La plupart des Pokemon de la X-Squad se dispersèrent alors sur tous le terrain, chacun cherchant une ligne de mire sur Erubin. Le Guerriaigle de Djosan, suivi du Nostenfer d'Anna, ainsi que de Pegasa et Excalord s'envolèrent au-dessus du terrain, chacun

en un coin de l'arène. Erubin était totalement encerclée de tous les côtés, mais n'avait rien perdu de son air serein et détaché. Elle fit disparaître sa rapière, qui rejoignit sa place parmi les treize armes du Zodiaque qui tournoyaient autour d'elle, et leva son bras en s'exclamant :

- Pouvoir Lunaire !

La puissante attaque Fée naquit au bout de main arrondie, non pas pour cibler un Pokemon en particulier, mais pour exploser, propulsant des particules féeriques partout autour d'elle, comme une brume rose. Cela ne blessa que très légèrement tous les Pokemon présents, mais le but n'était pas là. Pendant un moment, le terrain serait imbibé de type Fée, améliorant ainsi les capacités d'Erubin.

Mercutio savait que la déesse de l'Innocence était de type Fée et Lumière. Ce dernier type étant très rare et peu connu, même lui n'était pas certain de toutes ses forces et faiblesses. Le type Lumière craignait le type Ténèbres, et était insensible au type Spectre, ça c'était sûr. Mais pour le reste, il n'en savait rien. Mais comme le poison et l'acier n'avaient pas grand-chose à voir avec la lumière, il devrait être logique qu'ils ne soient pas impactés par lui, et qu'ils restent donc efficace contre Erubin et son type Fée.

Peut-être Excalord était-il arrivé à la même conclusion, ou peut-être simplement était-il impatient de débiter le combat contre un Pokemon Légendaire comme lui. Quoi qu'il en soit, il fut le premier à attaquer, fondant des airs avec ses énormes ailes plasmiques déployées, sans attendre un seul ordre de Bertsbrand.

L'Empereur d'Acier vint percuter Erubin de plein fouet. L'onde de choc plasmique qui se dégagait de la rencontre plaqua au sol les Pokémons les plus faibles, comme ceux d'Anna qui gémit en voyant son Glapystal être malmené le choc, ou ceux de Djosan

qui n'avaient visiblement pas l'habitude d'un déchaînement de puissance à un tel niveau.

Mais, lorsque l'intensité retomba, tous les membres de la X-Squad constatèrent avec stupeur que Excalord n'avait pas atteint sa cible. Erubin était parfaitement intacte, et le Dieu Guerrier était retenu à distance respectable par des gants de combat rougeoyants à motif du Lion. Bloqué dans son élan, Excalord fut ensuite repoussé par la Hache du Bélier empoignée par Erubin, le faisant reculer tandis que les armes du Zodiaque vinrent se remettre à tourner autour de la Déesse de l'Innocence. Tandis que Bertsbrand tentait de se faire obéir d'un Excalord soigneusement occupé à l'ignorer, les jumeaux Crust se décidèrent à tenter un assaut combiné avec leurs Pokémon.

- Galladiateur, attaque Close Combat ! Pyroli, Lance-Flamme !

- Mortali, attaque Ball'Ombre ! Pegasa, Danse-Flamme !

Mais tout en tenant à distance Excalord qui représentait le réel danger pour elle, Erubin déploya en même temps d'autres armes du Zodiaque pour repousser les nouvelles attaques. Galladiateur ne dut son salut qu'à l'intervention de Ithil pour repousser une attaque empoisonnée de la Lance du Scorpion.

Solaris essaya de profiter de l'occasion pour se faufiler entre toutes les armes occupées par les Pokémon des Crust pour frapper Erubin avec des Ailes d'Acier, voulant profiter de sa faiblesse à ce type, mais elle ne put que constater son manque flagrant de puissance, son attaque ne bénéficiant pas de son type naturel. Elle effleura à peine Erubin qui vint la retenir d'un seul bras, ne prenant même pas la peine d'utiliser une de ses armes.

- Tu présumes un peu trop de tes forces, fidèle servante de l'Innocence, la tança Erubin. Tu es sans doute très puissante pour les humains et les Pokémon normaux, mais un peu trop

audacieuse et arrogante au point de penser qu'une mutante mêlée à un Pokemon Dragon peut quelque chose contre la divinité féerique que je suis...

Et sur ce, elle fit naître une attaque Pouvoir Lunaire à bout portant avec la main qui retenait les ailes de Solaris, en brûlant une sur le coup et propulsant Solaris loin au bout du terrain, son corps aux cellules de Dragon réagissant violemment à la puissante attaque Fée. Mercurio grimaça pour lui-même. Même s'il savait que leurs vrais corps n'étaient pas vraiment là, que tout ceci était une sorte de simulation de combat, il avait mal pour elle.

Erubin, sans pitié, empoigna sa rapière de la Vierge et en pointa le bout vers Solaris à terre, pour la mettre définitivement hors de combat. Mais le Glapistal d'Anna intervint pour geler l'embout de la lame, l'empêchant momentanément d'attaquer. Ce petit temps de surprise de la Déesse de l'Innocence permit à Excalord et Goldenger de se lancer dans une série de coups furieux. Erubin n'eut toutefois qu'à tenir peu de temps avant que ses arbalètes des Gémeaux et son arc du Sagittaire, flottant au-dessus d'elle, ne visent les deux Pokemon comme des systèmes de sécurité autonomes. Erubin n'avait visiblement pas besoin de tenir son arme pour s'en servir.

Si Excalord parvint bien sûr à esquiver les attaques avec sa vitesse fulgurante, ce fut moins le cas pour Goldenger, qui s'évertua plutôt à contrer les tirs avec sa lance dorée. Il finit par la lancer sur l'arc du Sagittaire, transperçant la flèche enflammée que ce dernier venait de tirer, qui alla se diviser en deux longues traînées de flammes au sol. L'arc lui-même fut détruit, mais Goldenger fut la cible d'une autre attaque Pouvoir Lunaire dans le même temps. Si elle avait fait beaucoup de dégâts sur Solaris en raison de son type Dragon, là, elle fut fatale à Goldenger, qui était du double type Dragon/Combat, craignant donc doublement le Fée. À la grande consternation des membres de la X-Squad, leur compère doré disparu en une

pluie d'étoiles.

- Goldenger ! hurla Galatea.

- N'ayez crainte, la rassura Erubin. Vous ne pouvez mourir dans ce monde. Il est seulement retourné à la réalité, et vous ne tarderez pas à le suivre...

Un membre de l'équipe et Pokemon important contre une seule Arme du Zodiaque... Mercurio doutait qu'ils aient gagné au change, mais ils ne pouvaient rien faire d'autre que continuer, et lancer toute leurs forces dans le combat. Excalord poursuivait son assaut aérien, aussi Mercurio ordonna à Eï, Ea et Eü de lancer leurs attaques élémentaires.

C'était la première fois qu'il les utilisait tous ensemble. La première fois aussi que Ea combattait depuis la mort de sa dresseuse, Eryl. Le petit Pokémon Plante semblait profondément affecté et bien en retrait de ses deux compagnons. Et il semblait véritablement hésiter à attaquer Erubin, comme s'il sentait quelque chose de familier en elle.

Et Erubin semblait l'avoir également remarqué. Elle se dirigea vers le trio élémentaire, alors qu'Excalord était de nouveau repoussé par un assaut combiné des gants du Lion et de la hache du Bélier. Eï et Eü furent eux même contrés par le trident du Cancer et un rayon violet venu du sceptre du Serpenteaire. Erubin et Ea échagèrent un regard. Si le petit écureuil plante paraissait simplement curieux et hésitant, le visage de la Déesse de l'Innocence se figea en un masque de stupéfaction, de tristesse, et aussi d'indignation.

- Ce sont eux... fit-elle pour elle-même tout en dévorant Eï et Eü du regard. Si ce n'est pas là une preuve du destin, que la boucle est enfin bouclée, qu'est-ce d'autre ? Il est temps de cesser de jouer, mortels !

Erubin étendit ses bras, et ses douze armes se déployèrent subitement dans un parfait mouvement. Les arbalètes des Gémeaux tirèrent leurs rayons de foudre blanc et noir sur Pegasa et le Guerriaigle de Djosan en plein vol. Dans le même temps, le grimoire de la Balance invoqua une énergie spectrale qui immobilisa Ithil, l'obligeant à se matérialiser contre son gré. Le trident du Cancer allait l'empaler et il ne dut son salut qu'au sacrifice d'Anna, qui ordonna à son Nostenfer de se jeter sur la trajectoire.

Le fouet du Verseau vint se saisir des membres d'Excalord, l'immobilisant, tandis que la masse d'arme du Taureau et le sceptre du Serpenteaire vinrent le frapper de plein fouet. Galatea envoya son Pyroli pour essayer de brûler les liens qui retenaient le Dieu Guerrier, mais il fut bloquée par le bouclier du Capricorne, qui retint ses flammes sans grande difficulté malgré son apparence de glace.

Erubin lança ensuite la lance du Scorpion droit sur une Solaris toujours pas remise de son précédent assaut. Cette dernière déploya son meilleur Dracochoch pour tenter de retenir l'arme, mais en vain. Elle ne dut sa survie qu'à Zeff qui envoya Pixagonal pour encaisser l'attaque à sa place. Avec son montant de PV astronomique, le Pokémon artificiel souffrit mais s'en sorti malgré tout. La hache du Bélier vint faucher les trois Pokémon élémentaires de Mercurio qui furent repoussés en arrière, mais semblèrent encaisser l'attaque malgré tout.

Et au milieu de tout ça, Erubin brillait de plus en plus. Elle semblait accumuler une énergie lumineuse en elle. Une énergie qui annonçait une prochaine attaque, encore plus puissante et dévastatrice que les autres. Même sans Flux, Galatea pouvait le sentir. Et après cette attaque combinée, ils ne leur restaient pas beaucoup de Pokémon pour bloquer la Déesse de l'Innocence. Et il était presque certain qu'aucun d'entre eux ne pourrait encaisser son attaque. Ni le Mortali de Mercurio, ni son Galladiateur, encore moins le Mackogneur de Djosan ou le

Scalproie de Zeff. Et en plus, il restait encore les gants du Lion et les chakrams du Poisson qui restaient pour protéger Erubin. Tous semblaient un peu dépités et presque résolus à la défaite. Tous sauf un.

- Oui, oui ! Déchaîne-toi, Pokemon Légendaire des Méléniés ! clama Excalord tout en continuant à lutter contre l'entrave du fouet du Verseau. Offre-moi ce combat mythologique que j'attends depuis des lustres contre un dieu à mon niveau !

Erubin ne lui accorda qu'un regard ennuyé, alors qu'elle continuait à cumuler l'énergie de la lumière.

- Les Méléniés t'ont vaincu bien avant ma naissance, Empereur d'Acier. Et moi, je suis la sublimation de la fille du plus puissant d'entre eux. Que peux-tu contre moi, alors que tu es resté endormi des millénaires durant ? Il te faudra des années avant de retrouver ta puissance de jadis...

- C'est vrai, admit Excalord. Mais peu m'importe de perdre contre toi. Peu m'importe si seulement ma conscience se bat. Je veux retrouver ce sentiment d'exaltation. Nous sommes des créations artificielles, toi et moi, mais nous sommes malgré tout des Pokemon. Nous battre contre des adversaires qui en valent le coup est inscrit dans notre ADN !

Il poussa un énorme rugissement sauvage qui contrastait avec son apparence technologique, mettant à rude épreuve le fouet en forme d'algue d'Erubin. Galatea décida de l'aider. Sous ses ordres, Galladiateur se lança à l'assaut et esquiva un des Chakrams du Poisson qui tentait de l'intercepter. Mais il ne se dirigea pas vers Erubin. Il se jeta en direction du Dieu Guerrier et utilisa ses bras tranchants pour sectionner les liens végétaux créés par le fouet du Verseau, tranchant ce dernier par la même occasion sous l'étonnement général. À l'instar de l'arc du Sagittaire un peu plus tôt, le fouet avait lui aussi disparu. Ces armes étaient donc destructibles.

Mais ils n'eurent pas le temps d'y réfléchir. Erubin allait lancer sa terrible attaque signature, Luosmose. Cosmunia l'avait jadis évoqué quand elle ressassait les souvenirs de son amie. Une attaque de type Lumière qui mettait un certain temps à se charger, mais dont la portée et la puissance pouvaient ravager des zones entières, en plus de bloquer pour un tour les attaques physiques des adversaires qui auraient hypothétiquement résisté.

Excalord, libéré de ses entraves, n'était nullement impressionné par la canalisation de puissance opérée par Erubin. Peut-être parce qu'il avait conscience que ce n'était pas un vrai combat et qu'il ne pouvait pas périr. Ou bien parce qu'il voulait mesurer directement sa force avec celle de son adversaire. Toujours est-il qu'il se jeta sur la Déesse de l'Innocence depuis les cieux, sa gueule grande ouverte, chargeant lui aussi une attaque dévastatrice. Il tira la toute puissante attaque Acier Métalaser à bout portant, alors qu'Erubin lâchait sa Luosmose.

L'explosion qui en résulta fut titanesque. Elle aveugla et assourdit absolument tout le monde, et si ce monde n'avait pas été immatériel, le terrain aurait été détruit de long en large. Il fallut quelques minutes pour que la X-Squad et leurs Pokemon recouvrent leurs esprits ou se réveillent carrément de leur inconscience. Erubin était au sol, visiblement amochée, son corps semblable à du marbre fissuré en de nombreux points là où le laser Acier d'Excalord l'avait touché. En revanche, il n'y avait plus la moindre trace de ce dernier. Son corps, pourtant fait en un alliage des trois métaux légendaires des Primordiaux, n'avait pas résisté au choc. La Déesse de l'Innocence se releva lentement, son corps, ou plutôt l'image de ce dernier, matérialisation de son âme et de ses pouvoirs féeriques, grandement endommagé.

- Celui-là avait une volonté et une férocité peu communes, admit-elle. Mais ces deux choses seules ne suffisent pas à

tromper le destin. Alors, qu'avez-vous encore à me montrer, mes champions ? Vos arguments ne m'ont toujours pas convaincu. Démontrez-moi votre force, ou résignez-vous à suivre mon plan !

Il ne restait de valide pour la X-Squad que Mortali, le trio élémentaire, Galladiateur, Mackogneur, Scalproie, Pixagonal, Glapistal, Ithil et Solaris. Tous les autres avaient été vaincus précédemment ou soufflés par l'explosion. Cela aurait pu suffire vu l'état dans lequel se trouvait Erubin. Mais ils virent avec effarement qu'elle était en train de se régénérer, en ayant fait apparaître une lune immatérielle au-dessus d'elle, dont les rayons étaient en train de réparer son corps endommagé.

C'en était assez pour Zeff. Il avait suffisamment attendu avec son Scalproie. Il avait passé le début du combat à observer Erubin se battre. Et à préparer son Scalproie qui avait enchaîné les Danse Lames ainsi que les Poliroche pour se préparer au combat. Maintenant son Pokemon était prêt, et lui aussi. Il avait compris quelque chose d'essentiel, en regardant le combat. Les armes du Zodiaques n'étaient pas de simples armes qu'Erubin utilisait contre eux. C'étaient comme des Pokemon, avec leur propre volonté, stratégie et capacité. Erubin leur livrait ni plus ni moins qu'un combat de Pokémon avec ses propres armes.

Zeff ordonna à son Scalproie de se lancer dans le combat, et grâce à ses augmentations de statistiques, et le fait qu'il était encore frais, sa vitesse de réaction surpris absolument tout le monde. Erubin n'eut pas le temps de réagir que Scalproie avait déjà coupé en deux le grimoire de la Balance avec un Tranche-Nuit.

Les augmentations statistiques du Pokémon Acier étaient telles qu'il prit complètement Erubin à défaut. Il enchaîna en détruisant les chakrams du Poisson puis la hache du Bélier. La Déesse de l'Innocence tenta de réagir en l'attaquant avec un Pouvoir Lunaire qu'il esquiva sans la moindre difficulté. Alors

que les gants du Lion et l'épée de la Vierge allaient prendre Scalproie en tenaille, les armes furent bloquées respectivement par Solaris et Ithil qui encaissèrent les dommages élémentaires à la place du Pokemon de Zeff. Ils allaient le couvrir pour lui permettre de lancer une attaque de type Acier super efficace directement sur Erubin. Tout le monde avait compris le plan et chaque dresseurs de la X-Squad envoya ses Pokemon pour bloquer les armes de Erubin et laisser le champ libre au Scalproie.

Erubin acquiesça mentalement à cette stratégie, à ce dévouement et à ce sacrifice pour atteindre un objectif, comme devant des enfants qui avaient bien fait leurs devoirs. Ses armes étant toutes retenues par les efforts collectifs de chacun, elle se retrouva seule face à Scalproie et à sa Tête de Fer maximisée. L'attaque Acier, qu'elle craignait, la fit dangereusement chanceler. Zeff ne lui laissa pas un instant de répit et ordonna à Scalproie de poursuivre avec Griffes Acier.

La X-Squad semblait reprendre l'ascendant, mais tandis qu'Erubin se défendait tant bien que mal face à Scalproie, ses Armes du Zodiaque donnaient du fil à retordre aux autres. Le Nostenfer d'Anna, le Guériaigle et le Mackogneur de Djosan étaient déjà tombés en faisant de leur mieux, et le Pyroli de Galatea était sur le point de les suivre. C'est en voyant surtout le Glapistal de Anna sur le point d'être vaincu, et sa dresseuse être désespérée, que Berstbrand se décida à agir.

- Il est temps que le swag entre en scène et sauve la situation, déclara-t-il.

Tout le monde semblait l'avoir oublié, car il n'avait rien fait depuis le début, mais il y avait un autre Pokemon sur le terrain : un Parecool rose, clairement chromatique, qui somnolait à moitié, bien peu concerné par le combat qui se jouait. Il ouvrit tant bien que mal les yeux quand Bertsbrand l'appela.

- Marie-Eglantine, *my dear*, offre nous les clés de la victoire par ta divine et *so glamorous* expiration ! Attaque Bâillement !

Le Parecool ouvrit sa bouche et émit un Bâillement particulièrement sonore qui retentit dans toute l'arène. Aussitôt, les combats et la fureur cessa, et un silence assourdissant suivi. Unique en son genre, la Marie-Eglantine de Bersbrand avait l'étonnante capacité de produire des attaques Bâillement d'une puissance jamais vue, qui rendait impossible tout réveil de l'adversaire, sauf à le faire soigner dans un Centre Pokemon, ou avec un objet de soin. C'était avec cet étonnant Parecool que Bertsbrand s'était fait un nom de dresseur, jusqu'à triompher du Maître d'Unys en personne.

Mais dans le cas présent, l'attaque n'eut pas l'effet escompté. Erubin ne s'était nullement endormie, mais s'était momentanément arrêtée, surprise, en voyant Scalproie tomber de sommeil devant elle... ainsi que tous les autres Pokemon restant de la X-Squad.

- Ah... fit piteusement Bertsbrand.

- Je vais te buter, bouffon ! s'exclama Zeff, outré qu'on ait gâché son moment avec Scalproie.

Mais Anna s'en chargea à sa place, en donnant un coup de genoux à Bertsbrand dans un endroit sensible qui, s'ils avaient été dans le monde réel, lui aurait retiré la possibilité de se reproduire un jour. Erubin contempla tous ses adversaires endormis avec un semblant de pitié, mais ne se gêna nullement pour récupérer tous ses Armes du Zodiaque autour d'elle et préparer une nouvelle attaque Pouvoir Lunaire.

- J'ignore ce que vous avez tenté de faire, mais sachez qu'aucun changement de statut ne peut m'affecter, déclara-t-elle. Je suis différente de vous en ce monde. Je ne suis qu'une âme, alors que vous et vos Pokemon, vous êtes des consciences.

Donc une conscience pouvait s'endormir, mais pas une âme ? songea Mercurio. Différence subtile, mais qui allait sans doute leur coûter le match, car il ne restait plus qu'Ithil et Solaris aptes à se battre désormais. Erubin préféra se tourner vers Ithil, vu que Solaris, déjà blessée et épuisée, semblait une bien moindre menace. Mais quand elle déploya son aile restante pour voleter au-dessus de l'arène, et écarta les bras en invoquant une attaque, la désinvolture d'Erubin à son égard changea du tout au tout.

Ce que Solaris utilisa sur tout le terrain n'était pas une attaque offensive, mais comme une sorte de bouclier vert qui se propagea partout autour, modifiant l'aura ambiante. Et quand les Pokemon commencèrent à se réveiller un à un, tous surent qu'elle venait d'utiliser Rune Protect, qui protégeait tout le monde des changements de statut, dont le sommeil. Elle leur avait sauvé la donne pour le coup, mais en contrepartie, fut tout de suite après prise pour cible par le Pouvoir Lunaire qu'Erubin avait préparé. Ce fut trop pour son type Dragon, et elle aussi vit sa conscience disparaître tandis qu'elle était « éjectée » de l'arène.

Scalproie revint bien vite à l'assaut, avec à ses côtés Ithil, qui joua de son duo de lames d'assassin tout en maniant ses pouvoirs spectraux. Erubin dut se mettre à bloquer physiquement, armée de son bouclier du Capricorne et de la rapière de la Vierge. À la grande consternation de la X-Squad, il apparut que la Déesse de l'Innocence était tout aussi puissante au corps à corps, rapide et précise, même contre deux adversaires à la fois, dont un particulièrement boosté en attaque et vitesse.

Ithil comprit surtout bien vite que ses attaques Spectres étaient très peu efficaces contre Erubin. Le type Lumière devait être résistant face à elles. Même s'il pouvait franchir la garde de la Déesse de l'Innocence, il n'allait pas spécialement lui faire mal.

Il décida alors d'utiliser une attaque qu'il savait posséder, mais qu'il n'avait osé s'en servir. Tout simplement parce que son utilisation requérait une grande partie de son énergie vitale, voir sa vie entière. Mais ici, dans ce monde immatériel où seule sa conscience se trouvait, il pouvait la lancer sans craindre pour sa vie. Sous le regard stupéfait d'Erubin, il cessa de la combattre, puis se planta ses deux dagues dans le cœur.

Alors qu'il disparaissait, une aura noire entoura Erubin et aspira par à-coups sa vitalité. Erubin comprit qu'elle avait été maudite. L'attaque Malédiction, quand elle était lancée par un Pokemon Spectre, échangeait la vie de ce dernier contre des dégâts infligés tout au long du combat, sans que rien ne puisse le stopper.

Déjà affaiblie par Scalproie et devant toujours composer avec de dernier, ainsi qu'avec les autres Pokemon de la X-Squad, Erubin décida de lancer sa prochaine Luosmose sans la charger à son maximum. Malédiction prélevait des points de vie bien plus rapidement que le poison, et elle devait vite se soigner avec Rayon Lune. Elle se servit donc de toutes ses armes du Zodiaque en même temps pour repousser Scalproie, et utilisa son déluge de lumière.

Tous les Pokemon déjà affaiblis ou trop proches d'elle n'y résistèrent pas. Ce fut particulièrement le cas de Scalproie, qui craignait le type Lumière. Après l'attaque, ne restait sur le terrain ironiquement que les Pokemon les plus petits et d'apparence les plus fragiles, à savoir Marie-Eglantine, ainsi que trois Pokemon parlant élémentaires de Mercurio. Le Pixagonal de Zeff était encore là lui aussi, préservé par son nombre de PV astronomique. Erubin put tranquillement se guérir ensuite avec Rayon Lune. Ça ne supprimerait certes pas la Malédiction d'Ithil, mais ça lui permettrait de clore le combat en toute quiétude.

- On dit que la Graphiria est la facette du Flux permettant de créer la matière à partir de rien, dit tranquillement Erubin. C'est

inexact. Mon père s'en est servi sur moi pour me transformer en Pokemon de l'Innocence, mais ironiquement, je suis devenue un Pokemon guerrier, pouvant me servir d'armes légendaires et ayant les plus fortes statistiques des Trinités de la Lumière et des Ténèbres. Je théorise que c'est parce que la Graphiria a vu en moi mon âme de dresseuse, de combattante Pokemon qui sait se servir de plusieurs types différents. Erubin est certes la Déesse de l'Innocence, mais aussi l'incarnation du combat Pokemon. Vous aurez beau être vaillants, astucieux et proches de vos Pokemon, vous ne pourrez transcender l'essence même du combat Pokemon.

Elle pointa sa rapière vers le trio élémentaire.

- Quand j'étais encore humaine, j'ai toujours rêvé de les trouver. Les Pokemon que Mew a créés spécialement pour mon ancêtre, faisant de lui le premier dresseur de l'Histoire. Je m'étais dit que j'effacerai les crimes de Maleval en me servant d'eux comme il faut, et en leur accordant l'amour qu'ils n'ont pas eu avec lui. C'est une bonne chose qu'ils soient avec toi, Mercurio Crust. Je sais, et tu viens de me le prouver à nouveau, que tu es un dresseur honorable.

Mercurio soutint le regard de celle qui fut jadis sa sœur.

- C'est grâce à Eryl si je les ai aujourd'hui. C'est elle qui les a réunis. Ils ont répondu à son amour, à sa véritable Innocence, qui est bien loin de ce que vous projetez. Je sais qu'elle n'aura jamais toléré votre plan.

- Eryl n'était qu'un substrat de mon âme avec un corps et une conscience humaine, répliqua Erubin. Elle ne savait pas ce que je savais, et n'avait pas la sagesse nécessaire pour l'appréhender.

- Elle était une bien meilleure dresseuse vous ne l'avez jamais été ! s'écria Mercurio. Parce que si vous êtes prête à sacrifier la

moitié des Pokemon de la Terre dans le seul but de vous approprier un pouvoir inégalé, c'est que vous ne comprenez rien à la plus basique des choses en combat Pokemon : la somme de plusieurs volontés avec des puissances moindres vaut bien plus que la fusion de toutes ces puissances en une seule volonté. En clair : de petits Pokemon peuvent en vaincre un tout puissant par leurs efforts conjoints !

Ea, Eï et Eü sautillèrent et poussèrent de petits cris pour marquer leur assentiment, et étaient visiblement prêts à en découvrir avec Erubin malgré leur différence de force évidente.

- Ça peut arriver, certes, ricana Erubin. Mais l'expérience que j'en ai eu avec Spiritomb tend plutôt à démontrer qu'il vaut mieux miser sur un seul Pokemon.

- Et pour quels résultats, au final ? Vous n'aviez que lui, et vous n'êtes même pas arrivée à le comprendre, à le garder à vos côtés ! Tout comme Maleval, vous ne compreniez rien aux sentiments des Pokemon, ou vous vous en fichiez. Vous n'étiez pas cruelle comme lui, mais au final, vous ne valez pas mieux en tant que dresseuse !

Le visage toujours figé et bienveillant d'Erubin s'assombrit sensiblement, et Mercutio sut qu'il avait visé juste. Elle déploya ses armes restant et se mit en garde.

- Eh bien, montre-moi donc ce que vaut ta prétendue supériorité, toi qui comprends les sentiments des Pokemon, le défia Erubin.

Elle attaqua, et Mercutio dirigea Ea, Eï et Eü en même temps. Attaques sur attaques, mouvements sur mouvements, en une parfaite chorégraphie. Erubin avait beau les dépasser de loin en puissance, et pouvoir attaquer à la suite en plusieurs endroits avec ses armes, Mercutio semblait toujours avoir un temps d'avance dans sa gestion de ses trois Pokemon. Et eux

bénéficiaient aussi de l'appui de Pixagonal, qui avait divisé son corps en plusieurs fragments et s'adonnait à jouer les boucliers pour eux. Au bout d'un moment, visiblement frustrée par le fait de ne pas pouvoir se débarrasser de ces trois enqueteurs rapidement, Erubin, essoufflée, fit :

- Quel est le but de cette danse, dis-moi ? Gagner le plus de temps possible en espérant que la Malédiction finisse par venir à bout de moi ? J'aurai le temps de me soigner plusieurs fois d'ici là, ces trois Pokémon n'ont certainement pas la puissance nécessaire pour m'éliminer d'un coup.

Mercutio haussa les épaules.

- Je n'ai pas de plan précis, si ce n'est ne pas renoncer, et faire confiance à mes Pokémon. N'est-ce pas ce qu'on est censé vous démontrer ?

Puis il ordonna à ses Pokémon de lancer leurs trois attaques signatures et exclusives, celle qui, réunies, étaient censées produire une énergie sans limite. C'était du moins ce pourquoi le Pokémon Méchas D-Deoxys les avait tant recherchés.

- Ea, attaque Floremystic ! Ei, attaque Feudoux ! Eü, attaque Eausacrée !

Les trois rayons élémentaires, chacun brillant d'une lueur dorée en plus de leur couleur propre, convergèrent vers Erubin, qui s'abrita derrière son bouclier du Capricorne, fait en Glacéternelle. La Déesse de l'Innocence recula sous le choc de l'attaque, et son bouclier commença à se fissurer. Quand les attaques furent terminées, une bonne partie du bouclier de glace avait comme fondu.

- Impressionnant, admit Erubin. Et stupéfiant, car j'ai senti que ces attaques combinées produisaient de l'énergie de type Acier, ce qui explique que le bouclier du Capricorne n'a pas tenu le coup.

Mais c'est la dernière fois que vous les lancerez...

Erubin canalisa son énergie pour lancer une dernière attaque Luosmose, bien décidée à en finir. Pixagonal et même Marie-Eglantine tentèrent de l'arrêter durant son accumulation de puissance, mais Erubin préféra encaisser leurs faibles attaques plutôt qu'interrompre son chargement. Mercurio sut que si cette attaque atteignait ses trois Pokemon, ça en serait terminé du combat. Instinctivement, sans même se rappeler qu'il ne risquait rien en ce monde, il s'avança vers le centre du terrain pour prendre Ea, Eï et Eü dans ses bras, et leur faire bouclier de son dos quand l'attaque de type Lumière fondit sur eux. Ça leur ferait une bien piètre protection, mais tant pis ; c'était la seule chose qu'il pouvait faire.

Étrangement, il ne sentit pas l'attaque. Il crut d'abord parce que la douleur était inhibée dans ce monde, mais ce n'était pas ça. L'attaque ne l'avait pas atteint. Une espèce de cage en acier doré - ou bien était-ce des rubans d'or ? - s'était interposée entre lui et l'onde de choc de lumière, la déviant totalement sur les côtés. Elle alla à la place frapper tous les autres membres de la X-Squad, qui disparurent en de petites étoiles. Et, pour ajouter à la confusion de Mercurio, il se rendit compte qu'il ne tenait plus Ea, Eï et Eü. Ils avaient disparu.

Un nouveau Pokemon se tenait au-dessus de Mercurio, lévitant à deux mètres du sol. On aurait dit un petit lutin au corps noir et au visage blanc calme et apaisé, sur lequel ressortaient deux grands yeux d'une lueur dorée différente. Il était entouré de rubans d'acier d'une couleur également dorée et noir à l'intérieur, qui semblaient flotter autour de lui tout en étant d'une rigidité à toute épreuve. Son visage et son petit corps faisait penser aux trois Pokemon élémentaires, mais il respirait une puissance et une confiance qu'ils n'avaient jamais eu.

- Que... Quoi... Hein ? balbutia Mercurio.

Erubin semblait aussi étonnée que lui par cette soudaine apparition de ce Pokemon inconnu.

- Les trois Pokemon de Maleval... Ils se sont changés en pure énergie quand tu les as protégé, et ces énergies se sont rejointe pour former ce... ce nouvel être.

Le nouveau Pokemon acquiesça d'un hochement de tête, et sa voix, aussi pure et métallique que le plus luisant des aciers, résonna à travers le grand espace vide.

- Nous sommes Eos. Nous sommes sous notre forme véritable, celle que Mew a imaginé en nous offrant à Alexandros Deleval. Mais il n'a jamais su nous invoquer. Aveuglé par son désir de puissance, il n'a jamais cru en nous. Toi si, Mercurio.

Ce dernier se releva, toujours abasourdi. Ce Pokemon était si beau et au design si esthétique...

- Vous... vous avez fusionné ?

- Tu peux appeler ça ainsi, mais c'est en réalité notre évolution naturelle. À trois, même séparément, nous étions le même Pokemon. Nous sommes Eos, le Pokemon Union, de type Acier et Lumière. Nous reflétons la confiance et l'amour que l'on nous porte par notre métal d'une pureté inégalée. Nous sommes le cadeau que Mew a fait à l'humanité, qui devait symboliser l'union entre les humains et les Pokemon. Nous nous battons pour cela.

Erubin fut doublement surprise. En premier lieu, elle ne pensait pas que le Monde Éthérée permettait l'évolution, et fut surprise que même elle puisse ignorer cela. Et en second lieu, elle fut surprise de ressentir de la jalousie envers son demi-frère humain, lui qui ne descendait pas de Deleval, et qui avait pourtant été choisi par ses anciens Pokemon. Elle, un Pokemon Légendaire censé être absout de tout péché, censé incarner la bienveillance et le sacrifice de soi... Elle qui était morte depuis

tant d'année, réduite à l'état d'âme désincarnée... Ressentir de la jalousie, pour un Pokemon ! Erubin aurait presque ri de l'absurde de la situation, mais d'un autre côté, elle était presque soulagée de pouvoir encore ressentir des émotions bien humaines.

Mercutio, de son côté, fut à des lieux des conflits mentaux d'Erubin, et se lança à nouveau dans la bataille. Sans rien connaître de ce Pokemon, il en fut réduit à improviser et à deviner ses attaques. Il ordonna donc une attaque Luminocanon, que tous bons Pokemon Acier contrôlaient, et qui avait l'avantage face au type Fée d'Erubin. Non seulement Eos en produisit bien une, mais une d'une puissance que Mercutio n'avait jamais vu, sauf venant d'Excalord lui-même.

Erubin encaissa l'attaque en revêtant ses gants du Lion, auréolés de flammes, fort face à l'Acier. Elle poussa à son avantage en tentant d'attaquer Eos lui-même. Mais quand elle le toucha avec, les flammes de ses gantelets parurent s'éteindre, ou plus précisément, être absorbées par le corps d'Eos.

- Mon Talent Cœur Élémentaire me rend insensible aux attaques Feu, Eau et Plante, et me permet de les absorber pour augmenter ma propre puissance, déclara calmement et aimablement Eos à son adversaire.

Mercutio en resta plus coi qu'Erubin. C'était comme si ce Pokemon avait à la fois les Talents Torche, Asborb Eau et Herbivore. C'en était presque de la triche. Erubin plissa les yeux, puis recula en changeant d'arme. Elle abattit la masse d'arme du Taureau contre le sol, provoquant une attaque Séisme, que craignait un Pokemon Acier comme Eos. Puis ses arbalètes noires et blanches des Gémeaux le prirent pour cible alors qu'il titubait sur le sol tremblant.

Eos dressa un bouclier de ses rubans métallique autour de lui

pour se protéger des tirs électriques, tandis que lui-même lançait Vol Magnétik afin de devenir insensible aux attaques Sol. Il était désormais immunisé à deux des faiblesses du type Acier, et Erubin n'avait plus grand-chose en magasin contre lui. Même son attaque Luosmose ne serait pas efficace si Eos avait lui aussi le type Lumière...

Alors qu'elle restait indécise quant à la stratégie à adopter, Eos passa à l'attaque sans attendre les ordres de Mercurio... ou bien pour lui montrer de quoi il était capable. Ses rubans dorés se déployèrent et fondirent sur Erubin comme des fouets, en autant de petites attaques Acier qui grignotèrent ses PV. Elle tenta de se protéger avec le trident du Cancer, mais ils venaient de tellement de côtés à la fois que même elle ne fut pas assez rapide.

Le grimoire du Serpenteaire s'ouvrit de lui-même pour incanter une attaque Dragon, aussi Eos rappela à lui tous ses rubans qui fusionnèrent entre eux pour former une espèce de canon à triple sortie, qui tira à la fois un rayon bleu, rouge et vert, tous trois possédant une aura dorée, comme les précédentes attaques signatures des trois Pokemon élémentaires. Face à pareille puissance, le pauvre Dracochoc du grimoire du Serpenteaire fut facilement repoussé, et le grimoire lui-même détruit.

- C'était mon attaque signature, expliqua Eos à Mercurio. Canon Union. Elle prend toujours le type le plus avantageux selon la situation, entre l'Eau, le Feu et la Plante.

- Euh... je note, je note... balbutia Mercurio.

Erubin, en difficulté, dut se soigner pour compenser les dégâts infligés par les rubans d'Eos et la Malédiction d'Ithil qui continuait de la ronger. Mais quand elle fit apparaître la lune au-dessus d'elle, les rubans d'Eos se déployèrent tout autour, pour refléter le rayon soignant non pas sur Erubin mais sur Eos lui-

même.

- Que... commença Erubin.

Mais elle fut coupée par l'attaque Luminocanon que lui renvoya les rubans en guise de Rayon Lune. Eos récupéra toutes ses extensions dorées, attendant tranquillement que son adversaire se relève. Ce qu'elle fit... avant de laisser tomber au sol toutes ses armes restantes.

- J'ai perdu, fit-elle simplement.

Mercutio resta perplexe un moment, devant cet aveu de défaite inattendu.

- C'est un combat Pokemon, dit-il enfin. Vous aurez perdu quand vous serez K.O.

- Un dresseur peut mettre fin au combat quand il veut même si son Pokemon est toujours apte à se battre. Et je suis à la fois un Pokemon et mon propre dresseur.

C'était vrai. Mercutio n'avait rien à répliquer à cela, pourtant, cette victoire lui laissait un goût amer. Il savait qu'il n'avait gagné que grâce à l'apparition soudaine d'Eos, et pas grâce à son propre talent. Pourtant, comme si Erubin avait lu ses pensées, elle dit :

- Eos est apparu parce que tu as magistralement dirigé tes trois Pokemon avant. Tu m'avais promis un miracle, et il est arrivé.

- Alors... vous allez abandonner votre projet ? Vous allez nous laisser une chance de vaincre Lyre nous-même ?

- C'était notre pari, et je vais le respecter. Je vous confie le sort du monde, mes champions.

Plus elle parlait, plus Erubin semblait s'affaiblir, et ses contours devenir plus flous. Mercurio s'inquiéta pour elle.

- Soignez-vous. Malédiction doit continuer à faire effet. Eos ne va pas refléter votre attaque cette fois.

- C'est inutile, mon jeune ami. Je n'ai pas prévu de demeurer plus longtemps.

- Que...

- Je te l'ai dit. Je ne suis qu'une âme. Si je ne compte plus reprendre une forme matérielle et vivante, je n'ai plus besoin des pouvoirs féériques de l'Innocence. Je vais les transmettre à quelqu'un, plus digne de vous aider.

- Je ne comprends pas... avoua Mercurio.

- Tu comprendras. Maintenant, va, mon frère. Va, armé du Pokemon qui aurait dû revenir à ma famille si elle s'en était montrée digne. Va, et montre-moi un autre miracle qui peut naître de l'union des humains et des Pokemon...

Avant d'être expulsé du Monde Ethérée avec Eos, Mercurio eut une dernière vision de la femme aux cheveux bleus clairs derrière le corps Pokemon d'Erubin, qui lui souriait tendrement. Quand Erubin fut enfin seule, du moins en apparence, elle ricana doucement.

- Ahhhhh... C'est marrant finalement de jouer la méchante. Ils ont réellement cru à ce plan absurde d'absorber les âmes de la moitié des êtres vivants sur Terre ?

Elle rigola de la crédulité de la X-Squad, ou bien de sa capacité à jouer un rôle prédéfini. Puis elle se tourna vers une petite forme immatérielle et sombre, à l'apparence d'une âme désincarnée, qui venait d'apparaître.

- Tu as tout vu ? Nous n'avons pas de souci à nous faire pour eux. Ils auraient eu la force et la volonté nécessaire même sans ma petite comédie. Mais ça n'aura pas été inutile au final, si j'ai pu leur permettre d'acquérir cet Eos, dont moi-même j'ignorai l'existence. Peut-être que ça avait été mon rôle depuis le début, à moi, l'héritière de d'Alexandros Deleval ? Les voies de Provideum sont toujours obscures, mais souvent bien ironiques...

Erubin fit ressortir de son corps toute une masse d'énergie rose qu'elle envoya, d'un geste de la main, vers la petite âme esseulée.

- C'est à toi de jouer maintenant. Tu prends le relais, nouvelle Déesse de l'Innocence.

L'âme, sous l'effet de la toute puissance de l'amas d'Innocence, commença à prendre une forme matérielle bien spécifique, tandis qu'à l'inverse, Erubin perdit peu à peu la sienne, se dissolvant dans les airs.

- Il est temps de retourner à mon repos... Fais en sorte que toi et nos champions libériez mon aimé... Que nous soyons de nouveau ensemble, cette fois pour l'éternité...

Et, en un dernier sourire de confiance pour ceux qu'elle laissait derrière, et d'amour pour le souvenir d'un être cher passé, Erubin disparut.

Image d'Eos :



Chapitre 441 : Une étincelle dans la pénombre

Les membres de la X-Squad eurent l'impression de tomber de plusieurs mètres avant de se retrouver sur la passerelle du croiseur Giovanni, alors qu'en réalité, ils n'avaient pas bougé de là. La situation était la même que quand leurs consciences avaient été amenées par Erubin dans le Monde Éthérée : une masse informe noire, qui en réalité était des milliers d'âmes, tentaient de les atteindre en percutant le dôme doré d'Arceus qui protégeait le vaisseau. Il y en avait tellement autour de lui qu'on ne voyait quasiment plus rien d'autre.

Personne tout autour n'avait remarqué que la X-Squad revenait d'une rencontre et d'un combat contre Erubin qui avait duré bien une heure en tout. Erubin n'avait pas menti : le temps dans le Monde Éthérée s'écoulait différemment comparé à ici. Mercurio examina rapidement ses Pokeball pour vérifier que tout cela n'était pas un rêve ou une illusion. Et effectivement, parmi les trois Pokeball d'Ea, Eï et Eü, deux d'entre elles étaient vides, signe qu'Eos existait bel et bien. Il avait hâte de s'en servir pour de vrai, dans un combat qui ne soit pas psychédélique, mais la situation actuelle y était peu propice.

- Alors... on a gagné ? demanda Solaris à Mercurio.

Le Général Tender, qui bien sûr ignorait qu'elle parlait de leur combat mental contre la Déesse de l'Innocence, ne comprit pas la question et répondit :

- On a tout sauf gagné pour le moment !

Le Giovanni tentait toujours d'atterrir malgré la pression qu'il subissait, et avec une visibilité quasi-nulle. Heureusement, il

était escorté par Arceus, qui en plus de protéger le vaisseau avec son bouclier doré, lui ouvrit un passage à travers la masse d'âmes. Mais Mercurio avait dans l'idée que l'atterrissage allait être corsé. Sans vision et sur un terrain aussi difficile que le Mont Couronné, ce serait au mieux un crash contrôlé.

Personne, pas même Bertsbrand, n'était assez téméraire pour quitter la protection du dôme d'Arceus. Il n'y avait que le dieu lui-même, ainsi que Lord Judicar, Mewtwo et les quelques autres Pokemon Légendaires qui étaient dehors pour affronter - ou plutôt tenter de contenir - le raz de marée d'âmes qui déferlait toujours plus. Mercurio ignorait ce qu'Erubin avait prévu pour leur venir en aide, mais il espérait qu'elle ne tarderait pas trop. Et il n'avait pas le temps d'expliquer à ses camarades la fin de leur combat. Pour le moment, ils devaient poser ce croiseur en un seul morceau ou presque.

- Galatea, le Cinquième Niveau, maintenant ! s'exclama-t-il.

Il s'accroupit pour poser une main sur la coque du croiseur, et l'autre, il la tendit à sa jumelle. Elle la prit et posa sa seconde sur le vaisseau, comme Mercurio. Leurs Flux ainsi mêlés, en contact avec le croiseur, ils purent se servir d'un Cinquième Niveau de haute précision pour équilibrer la descente du Giovanni et ressentir la distance qui le séparait du sol. L'atterrissage n'en fut pas moins assez brutal pour faire tomber tout le monde, mais au moins le croiseur était en un seul morceau.

Mais alors, avant même que tout le monde sur la passerelle n'ait pu se relever et reprendre ses esprits, quelque chose frappa le bouclier doré d'Arceus avec une puissance bien plus grande que celle des milliers d'âmes qui grouillaient tout autour. Ça fit vibrer le dôme et jusqu'au vaisseau à l'intérieur lui-même, et Mercurio se boucha momentanément les oreilles.

- C'était quoi ça ? s'exclama-t-il.

- Une espèce de boule de feu géante ! répondit le dresseur Louka.

- J'aurai plutôt dit une météorite, fit Estelle. Ça a vaporisé un grand nombre d'âmes à la ronde d'ailleurs...

En effet, d'énormes projectiles enflammés étaient en train de tomber des cieux pour toucher toute l'île de Sinnoh au hasard, ajoutant encore plus au décor de fin du monde. Ils semblaient tous provenir d'un énorme tourbillon de flammes qui était apparu plusieurs mètres au-dessus des Colonnes Lance, au sommet du Mont Couronné.

- Ce doit être Lidl Satan qui prépare son apocalypse, présuma Anna.

- C'est notre cible, si tant est qu'on puisse s'approcher de lui avec tout ce merdier... grommela Galatea.

- Le nombre d'âmes a doublé en moins de cinq minutes, renchérit Louka. À l'instant où l'un d'entre vous quittera le dôme d'Arceus, il se fera bouffer sa force vitale en quelques millisecondes !

Mercutio devait reconnaître qu'il n'avait pas tort. Judicar leur avait attribué Wrathan comme adversaire, mais les milliards d'âmes qui entouraient désormais toute l'île de Sinnoh ne les laisserait sûrement pas arriver jusqu'à lui, encore moins se battre tranquillement. Peut-être n'étaient-ils rien pour Arceus et Judicar, mais les pauvres mortels comme eux ne pouvaient pas en désintégrer un million d'un coup d'un simple geste de la main. Mercutio aurait sans doute pu se frayer un passage avec son Septième Niveau, mais il doutait de pouvoir le conserver suffisamment longtemps pour ensuite l'utiliser contre Wrathan.

Une volée de pluie lumineuse et des âmes qui disparaissaient

les uns après les autres leur appris qu'Adélie Dialine était entrée en scène, elle et son arc magique qui pouvait tirer des centaines de flèches de lumière à la seconde. Le Justice d'Erubin avait donc bien atterri entier. Et lui, il ne bénéficiait pas de dôme doré divin infranchissable, ce qui acheva de décider Mercurio.

- Tant pis. On ne va pas rester là-dedans à rien faire pendant que les autres se battent. On force le chemin !

Les Gardiens de l'Harmonie avaient tous libéré les pouvoirs qu'ils tenaient de leur fameux dieu, Archangeos, ainsi que leurs Pokemon, dont de fameux spécimens, comme les légendaires Stratoreus et Silphuine. Les autres Pokemon Légendaires défendaient le Justice d'Erubin à terre et les combattants qui en sortaient. Rien qu'un rayon de pures flammes ou d'électricité divin de Reshiram et Zekrom balayait des lignes entières d'âmes. S'ils pouvaient tous se regrouper, ils arriveraient sans doute à faire disparaître les âmes plus vite que de nouveaux arrivaient. Pour un petit moment du moins...

- On tente de rejoindre les autres, poursuivit Mercurio. On reste groupé et on avance petit à petit, en explosant tout autour de nous. Je ne vois que ça.

- Ça m'a l'air d'un plan tristement dénué du moindre swag, commenta Bertsbrand. Mais quand le swag n'est pas là, il faut compenser par le pur et simple culot. Allons-y !

- Un instant.

Alors que Bertsbrand s'apprêtait à décoller, revêtu de l'armure d'Excalord, la pureté et la puissance de cette voix féminine pourtant familière l'arrêta net. Quelqu'un venait d'apparaître au milieu d'eux. Une silhouette humanoïde auréolée de rose, la peau brillante mais paraissant immatérielle. Son corps ressemblait à celui d'Erubin, par son aspect marbré et ses ailes

circulaires, mais son visage, lui, était bien humain et parfaitement reconnaissable. Mercutio sentit les larmes lui monter aux yeux.

- Eryl...

Son ancienne petite-amie puis souveraine lui sourit.

- Mon âme est sortie avec toutes les autres quand Giratina a ouvert les Portes de la Mort. Je n'avais aucune volonté ni force, mais Erubin m'a appelé à elle, et m'a fait don de tous ses pouvoirs d'Innocence. J'ai pu ainsi retrouver une forme tangible et une véritable conscience, même si je n'appartiens plus vraiment au monde des vivants.

Mercutio tendit la main pour la toucher, mais elle ne fit que traverser le corps éthéré d'Eryl. Il sentit toutefois une sensation de chaleur.

- Erubin s'est sacrifiée une dernière fois, poursuivit Eryl, en me transférant ses pouvoirs et sa volonté. Un ultime acte de foi envers l'humanité. Je suis désormais Erylubin, la nouvelle déesse de l'Innocence. Et même si je n'ai pas de corps physique à proprement parler, je vais vous aider à sauver ce monde.

Arceus fondait à travers les millions d'âmes qui tentaient de l'arrêter, sa lueur divine les anéantissant dès qu'ils s'approchaient trop près. Il ne se souciait aucunement d'eux, ni d'en détruire des milliers à la seconde. Le Créateur n'était pas cruel de nature, mais il résonnait à une échelle bien plus élevée que celle des simples créatures qui peuplaient cette seule planète, qu'elles soient vivantes ou mortes. Seule comptait pour l'instant le risque de voir son univers bien ordonné chamboulé

par cette humaine mutante dont les pouvoirs risquaient d'atteindre un stade incontrôlable, ainsi que la trahison de son propre fils Giratina.

C'était vers lui qu'il fonçait, sans faire attention à tout ce qu'il y avait autour. Wrathan avait commencé à faire pleuvoir des roches enflammées partout au-dessus de Sinnoh, Judicar échangeait des attaques surpuissantes avec Lyre, et les humains dans leur machine volante tentaient tant bien que mal de survivre à l'afflux d'âme. Tout cela n'avait aucune importance pour Arceus à l'heure actuelle. Sa colère et son indignation étaient entièrement dirigées vers Giratina, et la porte circulaire qui donnait vers le Monde des Esprits, d'où s'échappait en continu les âmes des défunts.

C'était un crime envers lui et envers la Création. Giratina avait toujours été rétif, violent et comploteur, mais jamais encore il ne s'était rebellé aussi ouvertement. En lançant les âmes dont il avait la garde dans le monde des vivants, il remettait en cause le fonctionnement de la vie tel que l'avait décrété Arceus. C'était un défi ouvert lancé à son père et dieu, et Arceus ne pouvait pas laisser cela impuni.

- GIRATINNNAAAAA ! hurla-t-il quand il émergea du vortex d'âme pour fondre sur les Colonnes Lances.

En le voyant arriver ainsi, auréolé d'une lueur doré divine, Giratina connut un instant de peur, mais son ambition et sa rancœur de plusieurs millénaires reprurent vite le dessus. Il déploya ses ailes en forme de griffes et chargea lui-même sur Arceus avec toute son énergie sombre. Le choc des deux êtres divins fissura jusqu'à la réalité, bouleversant les environs en ouvrant des brèches dimensionnelles aléatoirement autour d'eux.

- Comment as-tu pu ? ne put que demander Arceus.

- Comment ai-je pu ? La question serait plutôt : comment n'aurai-je pas pu ?! répliqua le dieu de la mort. Tous ces millénaires méprisé, rejeté, forcé de surveiller ce monde morne sans avoir le droit d'en sortir ! Il y a une limite à l'humiliation que je pouvais endurer !

- Tu étais une menace pour le monde des vivants, protesta Arceus. Je devais t'en éloigner pour que ma Création prospère.

- J'étais tel que vous m'avez fait ! Et c'est en tant que tel, moi, Giratina, que je réclame la part de Création qui m'est dû !

- En t'alliant avec cette monstruosité ? demanda Arceus en désignant Lyre d'un geste de la tête. Ce qu'elle propose, c'est le néant, tout simplement. Elle ne vaut pas mieux que l'Endless.

- Erreur, père. La mort, ce n'est pas le néant. Mon armée d'âmes ici présente en est la preuve ! Je vais remplacer la totalité de vos vivants par mes fantômes désincarnés, et y régner pour l'éternité !

Giratina ouvrit sa gueule triangulaire pour lâcher une attaque Aurasphère à bout pourtant sur Arceus. Mais celui-ci prédit la chose, et ses plaques apparurent autour de lui. Il absorba la Plaque Ombre, et l'Aurasphère se contenta de le traverser sans infliger aucun dégât. Mais maintenant qu'Arceus était de type Spectre, Giratina en profita pour lancer Griffes Ombre via ses ailes aux bouts acérés. N'ayant pas le temps de recharger de plaque, le dieu ouvrit plutôt un portail dimensionnel juste devant lui, et l'attaque de Giratina passa dedans pour ressortir un peu plus loin derrière dans un autre portail.

Ce fut au tour d'Arceus d'attaquer. Il prit de la hauteur tout en absorbant sa plaque Pixie, et ses anneaux alors de couleur sombre prirent une teinte rose. Il invoqua Jugement, son attaque signature qui lui était propre, pour faire surgir plusieurs rayons roses de son corps, comme quand il avait annihilé

l'armée de morts-vivants. Craignant le type Fée du fait de son type Dragon, Giratina préféra aller se réfugier dans son Monde des Esprits, par le portail où les âmes ne cessaient d'affluer.

- Tu ne m'échapperas pas, déclara Arceus. Je te suivrai à travers toutes les couches du Multivers jusqu'à que tu refermes les Portes de la Mort.

Et ce fut au tour d'Arceus de s'engouffrer dans le portail noir à la suite de son rebelle de fils, laissant les Colonnes Lances au seul affrontement entre Lyrorscor et Judicar. C'était un déchaînement de puissance sans fin ni commencement, défiant la logique et la réalité. Si Judicar se servait d'attaques de niveau cosmique qui auraient pu engloutir la Terre entière s'il ne prenait pas garde à les garder sous son contrôle, Lyre elle faisait ressortir de son corps des centaines d'attaques à la fois, dans toutes les directions, sans aucun signe d'affaiblissement ou de ralentissement de sa part.

Cela n'aurait pas le moins du monde inquiété Judicar... si seulement Lyre ne trichait pas. Car à chaque fois que Judicar prenait l'avantage, ou qu'elle était sur le point de se faire toucher par l'une de ses attaques mortelles, elle disparaissait d'un coup pour réapparaître ailleurs. Parfois même, Judicar se faisait blesser sans raison, sentant qu'il avait été touché alors que ce n'était pas le cas. Il savait que tout cela était le fruit de l'utilisation des pouvoirs temporels de Lyre, qu'elle avait volé à Eonie en l'absorbant. Elle pouvait remonter le temps à loisir, même de quelques secondes, pour avoir constamment l'avantage et prévoir ce qu'allait faire son adversaire. Elle pouvait même le blesser dans le passé, pour ainsi affecter son corps dans le futur.

Et contre tout cela, Judicar se savait impuissant. Il avait beau maîtriser un pouvoir que personne d'autre dans l'univers ne possédait, il avait beau être capable d'annihiler des systèmes solaires si l'envie lui en prenait, il ne pouvait rien contre le

temps. Sa seule option serait de détruire Lyre d'un seul coup, pour qu'ainsi elle ne soit plus capable de remonter le temps, mais c'était plus facile à dire qu'à faire. En plus des pouvoirs d'Enfant de la Corruption d'Eonie, Lyre s'était accaparée son savoir et son expérience. Elle connaissait donc tout du style du combat de Judicar, et de ses différentes attaques. Même si Judicar décidait, en désespoir de cause, de détruire toute la planète pour être sûr d'éliminer Lyre, cette dernière reconnaîtrait le sort à l'avance et s'échapperait dans le passé.

Et Judicar ne pouvait pas faire non plus l'impasse sur sa propre défense. Lyre semblait avoir tout un catalogue infini d'attaques en tout genre qui ne lui laissait aucun instant de répit, et surtout, il devait prendre garde à ne pas la laisser trop s'approcher de lui. La pression aspirante qui se dégageait de son corps mutant aurait emporté n'importe qui, même à plusieurs mètres. Judicar, parce qu'il était ce qu'il était, pouvait y résister, mais si Lyre s'avisait de le toucher directement, même lui se ferait absorber. Et alors, ce serait le scénario catastrophe. Si Lyre s'appropriait les pouvoirs de Judicar, on pouvait affirmer sans se tromper que ce serait la fin de l'univers entier.

Volant dans les cieux à toute vitesse grâce à son Flux, il esquiva machinalement les attaques de son adversaire tout en cherchant un moyen d'en venir à bout. C'était très rare, qu'un ennemi l'oblige ne serait-ce qu'à réfléchir durant un combat. D'ordinaire, il se contentait de les exterminer en une seule attaque. En fait, pour dire la vérité, il n'avait pas été aussi embêté dans un combat que le jour où il avait affronté Sulin dans le futur... et où il avait été forcé de fuir.

- Quel enfer... marmonna-t-il.

- Eh bien, Ardulio Crust, se moqua Lyre en apparaissant d'un coup devant lui, flottant tranquillement dans les cieux noircis d'âmes. C'est tout ce que peut faire le soi-disant meilleur

guerrier de l'univers ?

Judicar plissa les yeux sous son masque, révolté par l'apparence de cette créature qui n'avait plus d'humaine que le nom. Peut-être qu'en laissant libre court à ses diverses attaques qu'elle tenait de ses nombreuses victimes, son corps se transformait de lui-même ? En tout cas, elle ne ressemblait plus à rien, avec sa silhouette difforme qui se distordait constamment, ses yeux en spirale rouge et son corps à demi-matériel dont les couleurs variaient. Seul le Coeur d'Horrorcor, qui tournait sur lui-même au centre de sa poitrine, était reconnaissable. Comme un cœur normal, il semblait fournir plus d'efforts alors que Lyre se déchaînait. Judicar était sûr que, sans lui, le fragile équilibre qui permettait à Lyre de maintenir son corps et sa conscience exploserait.

- Je sens ton dégoût, ricana Lyre. Pourtant, tu es comme moi. Tu es né avec un pouvoir hérétique qui n'est pas censé exister. Tu as été un paria toute ta vie à cause de ça. Et malgré tout, tu te bats pour l'existence de ces êtres faibles qui nous méprisent et qui pensent vivre pour le bonheur, alors que tu sais comme moi que le vrai bonheur n'existe que dans ce qui n'est plus...

- Peu importe ce que je suis ou ce que je sais, répliqua Judicar. Ma vie a un sens, car j'ai un maître à servir. Je me fiche de protéger les vivants ou de leur donner la mort. J'agis selon le plan de mon maître. Et toi, tu n'es qu'un grain de sable dans sa mécanique bien huilée.

- Et il suffira d'un grain de sable pour tout faire détraquer. C'est de votre faute, si j'en suis à faire ça aujourd'hui. C'est vous, les puissants, qui prétendaient diriger le sens de l'univers, qui faites de la vie un enfer. Quand tout aura été détruit, vous devrez trouver un autre plateau de jeu.

- Ton combat est vide de sens, répliqua Judicar. Même si tu parviens à supprimer toute vie de cet univers, les Façonneurs se

contenteront de le repeupler, ou en créeront carrément un nouveau. Et tout reprendra comme c'est censé être. Tu dois bien le savoir, si tu as accès aux connaissances d'Eonie...

- Que trop bien, acquiesça Lyre. C'est pour cela que je ne m'attaquerais pas qu'aux conséquences, mais aussi directement aux causes.

Judicar eut un mauvais pressentiment en entendant ça, mais avant qu'il n'ait pu demander plus de précision, Lyre repassa à l'attaque, et il n'eut plus l'occasion de parler.

- L'existence même de Lyre est en train de bouleverser le Monde Ethérée, leur expliqua Erylubin. Sans même ne rien faire, juste en se contentant d'exister, elle craquèle peu à peu la réalité, qui n'accepte pas quelqu'un avec une telle concentration de pouvoirs. C'est comme si la planète avait tellement peur de Lyre et de ce qu'elle pourrait faire qu'elle commencerait à bugger. Et si elle parvint à évoluer jusqu'au stade divin... nul ne sait quel genre de monstre il en résulterait.

- Mais elle ne l'est pas encore, et toi, tu es une sorte de déesse maintenant, fit remarquer Zeff. Tu ne peux pas... genre, la purifier et la faire disparaître en une pluie d'étoiles ?

- Je ne suis qu'une âme désincarnée qui est parvenue à maintenir sa conscience et son identité que grâce à la source d'Innocence qu'Erubin m'a transférée. Je pourrai lutter contre elle à arme égale, et la ramener de force dans le Monde Ethérée, si elle n'était juste qu'un avatar d'Horrorscor. Mais ce qu'elle est maintenant, et ce en quoi elle se transforme peu à peu, et au-delà de mes capacités... tout comme des vôtres.

- Votre Majesté, je vous prie de vous rappeler que JE suis Bertsbrand, et que rien ne peut être au-dessus de quoi que ce soit qui vient de moi... aïe !

Anna venait de le faire taire d'une tape sur la tête dont elle avait le secret, avant de demander :

- Alors on fait quoi ? On se dit « bon bah tant pis, une éternité tranquille en tant qu'âme errante, sans aucun souci, c'est pas si mal finalement » ?

- Défaire Lyre quand elle est sous cette forme, avec tous les pouvoirs qu'elle a acquis, et sa capacité à absorber toute chose, est en effet peu probable, même avec la puissance du Créateur et de Lord Judicar réunies. Mais il y a quelque chose qui maintient tout cela en un seul morceau. Quelque chose qui permet de souder toutes ces vies volées et ces pouvoirs divers dans un manteau de Corruption. La première chose que Lyre a cherché à acquérir dès qu'elle est revenue dans cette époque...

Il y eut un instant de silence, puis Solaris dit :

- Le Cœur d'Horrorscor.

- Oui. Les pouvoirs d'Enfants de la Corruption sont par nature instables. Mais la présence d'Horrorscor en Lyre parvient à équilibrer tout cela. Si vous parvenez à détruire le Cœur, tout ce que Lyre a aspiré et gagné devrait se délier. Tout, sauf la totalité de la Corruption qu'elle a gagnée en aspirant Horrorscor. Elle sera alors comme moi, et je pourrai l'affronter à arme égale.

- Je ne veux surtout pas faire la rabat-joie, commença Galatea, mais tu nous demandes d'aller détruire un truc quasiment indestructible que seul une larme d'Erubin à peu briser, et qui et en plus coller à une nana qui peut nous aspirer si on s'approche trop près ?

- En effet. Mais n'est-ce pas ce que vous avez promis à Erubin ? De réaliser l'impossible ?

Mercutio haussa les épaules.

- Elle a pas tort. Et du coup, d'ici qu'on arrive à détruire le Cœur, tu nous aides ? Parce qu'avant Lyre, notre priorité, c'est Wrathan qui tente de déchirer la croûte terrestre, et ces quelques milliards d'âmes qui nous gênent un peu la vue.

- Je peux vous accorder une protection d'Innocence qui repoussera les âmes. Je peux moi-même aller au combat. Mais mon rôle primordial est de me charger de Lyre une fois qu'elle aura perdu ses pouvoirs. C'est mon devoir en tant qu'héritière d'Erubin... mais aussi que sœur. Car c'est ce que nous sommes, même si ce n'est pas biologique. Des sœurs jumelles. Je sais que le plus vif désir de Dan Sybel, qui a rejoint Erubin, était de sauver sa fille. Je veux tenter de le faire. J'espère pouvoir la ramener à ce qu'elle est... à ce qu'elle aurait dû être.

Mercutio n'osa pas dire qu'il trouvait ce souhait peu crédible. Tant que le monde était sauvé, il laissait aux premiers concernés le soin de gérer leurs histoires de famille. Et en parlant d'histoires de famille... il dut s'appliquer cela à lui-même quand un éclair fit éclater l'une des vitres du Giovanni, et que Siena en sortit, tout équipée avec le Revêtarme d'Ecleus. Elle accorda un bref regard curieux à Erylubin, puis s'en détourna bien vite, comme si dans la situation présente, ce n'était pas si étrange de voir le fantôme divin à moitié Pokemon d'une vieille amie puis ennemie.

- Navrée, je sais que je ne suis pas censée sortir du vaisseau sans garde, mais ça secouait un peu trop à l'intérieur, et il n'y avait plus grand monde pour s'occuper de moi, déclara-t-elle l'air de rien.

Cynthia et Louka, qui avaient laissé passer l'apparition d'Eryl et tout ce qu'elle avait dit sans broncher, même s'ils n'avaient pas compris grand-chose, ne purent faire comme si de rien n'était cette fois.

- C'est... Nom d'un pet de Moufflair, c'est Lady Venamia ?!

- Elle est vivante ?!

- Ah, ouais, mais ne vous inquiétez pas, elle est sous contrôle judiciaire, fit mine de les rassurer Galatea.

- Tu tombes bien, car tu ne seras pas de trop, cousine, dit Anna.

- Je vois ça... prononça lentement Siena en regardant le paysage apocalyptique tout autour d'elle.

- Vous ne serez pas seul, reprit Eryl. D'autres arrivent, et certains sont déjà là...

Elle désigna du doigt le ciel du côté est du Mont Couronné. Même si c'était difficile à distinguer en raison du nombre d'âmes qui grouillaient, ils pouvaient toutefois voir des centaines de formes volantes qui s'approchaient des Colonnes Lances.

- Ce sont les dresseurs de Sinnoh, à dos de Pokemon volants, leur apprit Cynthia après quelques secondes. Regardez, mes camarades du Conseil des 4 sont devant.

- Ils n'ont pas tardé ! s'exclama Louka avec un grand sourire.

- Je leur avait dit de se tenir prêt avant qu'on parte à la rencontre de la flotte de la FAL. Ils ont du faire passer le mot, même si ce n'était pas nécessaire. Il ne doit pas y avoir un seul dresseur de Sinnoh à l'heure actuelle qui ne puisse pas voir ce qui est en train de se passer au sommet du Mont Couronné !

Comme Cynthia l'avait prédit, ce fut un afflux constant de dresseurs qui arriva de tous les côtés de la montagne. Outre le Conseil des 4 qui arriva de la Ligue à l'est avec toute une armée de dresseurs d'élite, les huit Champions d'arène se montrèrent également, ainsi que, chose plus rare, les Génies Extrêmes de la Zone de Combat de l'île au nord-est de Sinnoh. Quand tous leurs Pokemon utilisèrent leurs attaques à distance sur le dôme d'âmes qui avait recouvert le sommet du Mont Couronné, ce fut comme un feu d'artifice géant et multicolore.

- Tiens, je vois Aurore sur son Togekiss ! lança Louka sans quitter les cieux des yeux.

Eryl, qui avait passé quelque temps chez cette coordinatrice de Sinnoh, amie de Sacha Ketchum, quand elle fuyait la traque organisée par les Shadow Hunters à Johkan, sourit tendrement à ce souvenir de quand elle était humaine et ignorante de tout. D'autres têtes connues firent leur apparition, comme Armand, un dresseur ermite qui avait de toute évidence des pouvoirs G-Man, ou encore Saturne, leader de la Team Galaxie, aujourd'hui reconverti en une ONG de protection de la planète.

Et avec tous ces dresseurs arrivèrent les Pokemon Légendaires de la région. D'abord les trois gardiens des lacs, le trio des Cré, ayant senti le dérèglement total que Giratina avait provoqué. Puis des îles éloignées, Cresselia et Darkrai, ayant abandonnés leur lutte d'influence entre rêves et cauchemars pour se battre afin de permettre aux Sinnohites de pouvoir rêver à nouveau. Tous convergeaient vers le sommet du Mont Couronné, bien décidés à sauver leur région et plus largement le monde.

- Bon, ben avec tout ce beau monde, on ne peut plus rester à glander, conclut Bertsbrand. Mon image de swag est en jeu dans ce marché conquis qui est Sinnoh et qui représente près de 20% de mon chiffre d'affaire de droit à l'image !

Erylubin leva les bras, rassemblant son énergie féerique rose,

puis la dispersant sur tout le groupe. Ainsi protégés des âmes, ils purent sortir du dôme d'Arceus et se lancer dans la dernière et plus grande bataille que Sinnoh n'ait jamais connue.

Chapitre 442 : La X-Squad originelle

D-Zoroark, en tant qu'être artificiel, ne connaissait pas le sommeil. Il n'avait pas besoin d'une telle chose, tout comme la nourriture, l'eau, ou le désir sexuel. Toutes ces choses propres à la plupart des êtres organiques lui étaient inconnues. Pourtant, dans l'état où il se trouvait actuellement, réduit à une simple tête endommagée et privée de sa source d'énergie centrale, on pouvait dire qu'il était dans un état proche du sommeil, ou de l'inconscience. Il avait l'impression de flotter ; une sensation que ses synapses synthétiques avaient du mal à analyser et à laquelle il ne trouvait aucune réponse logique.

La Team Rocket avait accepté de le brancher sur un de leur réacteur pour le maintenir en vie et lui éviter l'arrêt total et définitif de ses systèmes. Malgré leur méfiance à son égard, les humains n'avaient pas pu ignorer le bénéfice des informations qu'il pourrait leur fournir. D-Zoroark ne se faisait pas d'illusion (ce qui, venant de lui, était une phrase ironique). Il savait qu'il allait devoir se soumettre aux humains pour avoir la vie sauve. Il dépendrait désormais entièrement de leur bon vouloir, et son existence serait soumise au prix des informations qu'il leur divulguerait. Concernant Asmoth, ses frères, le Sombracier, le fonctionnement de son corps, ect...

Il était prêt à coopérer. Il était prêt à tout pour survivre. Contrairement à ses frères, il n'avait aucune fierté de Mécha à préserver, et il se fichait désormais des plans fumeux de son père et d'Asmoth. Son existence passait avant tout. S'il devait passer plusieurs années au service des humains pour gagner leur confiance, et gagner un tant soit peu le droit de vivre parmi eux, eh bien, ainsi soit-il. Il devait déjà s'estimer heureux d'avoir survécu tant bien que mal à l'attaque d'Asmoth. Du coup, il ne

serait pas contre que les humains se chargent de lui... même s'il était bien placé pour savoir que les pouvoirs du Dieu Noir dépassaient de loin ceux de n'importe qui au sein de la FAL.

Lui-même s'était fait avoir. Asmoth avait été là, sous ses yeux, durant tout ce temps, et il n'y avait vu que du feu. Lui, qui était pourtant habitué à tromper les humains avec ses illusions, à s'infiltrer parmi eux et à leur manipuler l'esprit... C'était lui qui avait été illusionné et manipulé, cette fois. Quelle ironie... N'empêche, qu'Asmoth ne l'ait pas détruit totalement le surprenait. Le Mélénil Noir avait quasiment conçu D-Arceus, le Mécha originel, à lui seul. Personne ne connaissait les Pokemon Méchas mieux que lui. Avoir bâclé ainsi l'affaire ne lui ressemblait pas, lui qui prédisait tout à l'avance.

Ce n'est que plus tard, peu après que le vaisseau Rocket se soit posé en catastrophe sur les flancs du Mont Couronné, que D-Zoroark eut la réponse à ses questions. Asmoth l'avait bel et bien laissé survivre, et ce à dessein. Il en eut la certitude lorsqu'il vit, devant lui, le visage souriant du Dieu Noir, qui semblait passer par là comme par hasard et qui venait de croiser un vieil ami.

- Te voilà dans un bien sale état, lui dit-il. Toutes mes excuses...

D-Zoroark s'affola de la soudaine présence d'Asmoth devant lui, pensant qu'il venait terminer le travail. Il songea à appeler à l'aide les humains, mais eut le temps de voir les corps des deux Rockets qui montaient la garde devant la salle d'ingénierie où ils avaient branché sa tête.

- Ne t'inquiète pas, mon ami, fit Asmoth d'un ton apaisant. Je ne suis pas venu m'en prendre à ta vie. Je t'ai démembré juste pour donner le change auprès de Galatea et des autres. Si tu veux passer l'éternité auprès de tes nouveaux maîtres humains, à leur cirer les bottes et à n'être qu'un pion dans leurs projets cupides, c'est ton droit.

D-Zoroark se força à se concentrer sur ses circuits logiques qui lui disaient de se calmer. De toute façon, dans l'état où il était, il ne pouvait rien faire pour se défendre, à part projeter des illusions, mais il doutait que de tels tours de passe-passe fonctionnaient contre le maître absolu des Pokemon Méchas. Aussi, il répliqua sur un ton ironique :

- Ça ne va pas trop me changer, ô dieu. C'est ce que je faisais avant pour Père et vous. Les humains ont l'avantage d'être plus intéressants que les fichus tas de ferraille sans expression et chiants comme la pluie que nous sommes. Enfin, tous sauf moi bien sûr. Je suis le vilain petit canard de la portée.

- Tu as eu l'esprit souillé à force de trop vivre parmi les humains, répliqua Asmoth. Leurs vicissitudes se sont instillées en toi. Mais je ne t'en veux pas. Tu as été conçu pour rester auprès d'eux et les manipuler, après tout. C'est ma faute. J'aurai dû le prévoir et modifier ton programme. C'est pourquoi je t'autorise à continuer à vivre, malgré ta trahison. Tu auras tout le temps de te rendre compte à quel point les humains sont une race sans espoir. Je saurai alors t'accueillir à nouveau auprès de moi le moment venu.

- Ouais... Ne soyez pas trop pressé quand même. Je pense que vous les aurez tous exterminé d'ici là non ? C'est pour ça que vous ne craignez pas que je dévoile qui vous êtes réellement ? Parce que c'est ce que je ferai si vous me laissez vivre.

- Ne te gêne pas, mais je crains que cette information ne t'apporte pas grand-chose, car je vais moi-même me présenter en bonne et due forme à mes chers neveu et nièce.

- Ils sont un peu occupés à l'heure actuelle, à ce que j'ai cru comprendre.

- En effet. Il se joue un spectacle grandiose dehors en ce

moment. Un spectacle que je me félicite d'avoir préparé en amont depuis fort longtemps.

D-Zoroark eut une sensation semblable à comme quand un humain sentait une goutte de sueur froide couler à l'arrière de son cou.

- Vous voulez dire...

- Oui. Le matériel génétique que je recherche pour parfaire Diox-BOT. Il se trouve réuni dehors, au même endroit. Horrorscor est un Pokemon vain et stupide, mais il m'aura été d'une certaine utilité sans le savoir.

Si D-Zoroark aurait pu secouer la tête, il l'aurait fait. Même lui qui était habituée à manipuler les humains, jamais il n'aurait pu entrevoir un tel scénario avec de telles conséquences juste pour ce que recherchait Asmoth.

- Tout ça... pour ça ? Tous ces conflits entre Innocence et Corruption, cette Lyre qui veut éradiquer toute vie, et la rébellion de Giratina... Vous dites avoir tout prévu et préparé ?!

- Oh, je n'aurai pas cette prétention. Il y a eu pas mal d'imprévus et de retournement de situation. Mais le résultat final est là. Profite donc de ta vie d'esclave chez les humains, si d'aventure l'Enfant de la Corruption venait à échouer dans son projet. Et ne manque pas de leur dire que le temps de leur race leur ait compté. Le leur, comme celui des Pokémon. Dans mon monde, il n'y aura plus que deux races : les Méléniés qui me vénèreront, et les Pokemon Méchas avec lesquels je repeuplerai la planète. Point d'Arceus pour prier, point de Giratina pour espérer une après-vie paisible. Je serai le seul Créateur et Gardien, pour l'éternité...

Grâce à l'aura féerique qu'Erylubin avait donné à la X-Squad, ses membres pouvaient plonger dans le flot d'âme sans s'inquiéter d'être noyée sous une masse immatérielle d'ombres meurtrières. Les spectres s'éloignaient à leur approche, presque comme une force immuable de la nature, tel les deux pôles opposés d'un aimant. Même quand Mercurio en détruisait des dizaines à la suite après ses attaques de Flux, les âmes ne tentaient rien contre lui. Elles ne pouvaient utiliser aucune attaque à distance ; leur seul moyen de se battre était de traverser les vivants et de leur voler leur énergie vitale.

Mercurio avait la boule au ventre d'exterminer ces ombres à la chaîne, en sachant que n'importe laquelle d'entre elles pouvait être Livédia Crust, Penan, l'ancien boss Giovanni, Seamurd, Emmy, Kyria, ou n'importe quel des êtres chers qu'il avait perdu dans sa vie. Mais dans la situation présente, il ne pouvait pas se permettre d'hésiter, et il savait que tous les défunts auxquels il songeait lui auraient dit de ne pas se soucier d'eux, et de continuer à foncer.

Wrathan était descendu des Colonnes Lances, comme naturellement attiré par la bataille, et se déchaînait de plus en plus dans sa reproduction de l'apocalypse. Outre les météores enflammés qui tombaient partout dans le ciel de Sinnoh, des cratères en fusion s'ouvraient ci et là, fracturant la géographie du Mont Couronné, provoquant des avalanches de roches et de neige qui allèrent raser les villages en contrebas.

Giratina et Arceus n'étaient plus là, se livrant sans doute un combat divin à travers les couches dimensionnelles entre la vie et la mort. Lyrorscor et Lord Judicar poursuivaient leur danse de mort au-dessus de la montagne, s'échangeant des attaques de nature inconnue qui à chaque rencontre menaçaient de fracturer la réalité même.

La bataille était un tel chaos que Mercutio arrivait à peine à distinguer qui se battait avec eux, et il était sûr d'avoir perdu en chemin plusieurs de ses camarades qui étaient partis de leur côté. L'avantage de cet affrontement, c'était que malgré l'impression d'avoir à se battre au sein d'une brume noire mouvante, on ne pouvait pas se tromper d'adversaire. Tous les vivants, quels qu'ils soient, étaient des alliés, à part bien sûr Wrath au bout du chemin. Il n'y aurait pas beaucoup de tirs amis.

Certains combattants alliés ravageaient les flots d'âmes plus efficacement que d'autres. Reinheit Divalina et son Doppelganger Riveloru étaient de ceux-là, faisant disparaître les ombres avec leurs nombreux bras tenants chacun une épée féérique. A leur côté, Asthyrché et Vaslot Worm, désormais pleinement redevenu maître de son corps, soutenait l'adolescent, l'un avec ses attaques Cosmiques, l'autre avec sa canne à pommeau qui contenait un fragment de Lunacier.

Plus loin, les Gardiens de l'Harmonie combattaient ensemble, se servant de leur Don qui prenait des formes différentes pour chacun d'entre eux. Estelle Chen, alias Madame Boss, avait revêtu sa forme vampirique complète. D'ordinaire, elle se limitait à un membre ou deux, de crainte de perdre le contrôle, mais l'heure n'était plus à la prudence. De nombreux dresseurs se battaient ci et là, Régis Chen toujours au-devant. Et enfin, Mercutio reconnut à travers la noirceur environnante des tirs d'eau et de glace surpuissants qui indiquaient que Julian se battait lui aussi, à l'aide de Triseïdon.

Mercutio aurait bien aimé s'assurer que son neveu allait bien, mais il avait sa propre mission. Et puis, de toute façon, même Siena qui se battait à ses côtés ne semblait aucunement se soucier de son fils. Mercutio ne pariait pas sur la confiance pour l'expliquer, mais plutôt sur l'indifférence. Il se secoua la tête en envoyant une attaque de Troisième Niveau sur un énorme nuage d'âmes qui fonçait vers lui. L'heure n'était pas aux

affaires familiales.

Avec sa vitesse transcendée par le Revêtarne d'Excalord, Bertsbrand avait déjà atteint Wrathan par les airs. Sauf qu'il était seul. Mais bien sûr, ça n'allait pas l'empêcher de débiter le combat. Alors même que Wrathan avait clairement tout un panel d'attaques feu surpuissantes qu'Excalord craignait. Mercurio jura contre la stupidité pathologique de son commandant, en s'efforçant d'accélérer, quitte à distancer les autres.

- Dîtes, mon bon monsieur, fit Bertsbrand en toisant Wrathan de haut. Je crains que nous ayons un petit différent, vous et moi. J'ai rien contre l'Armageddon, mais seulement quand j'aurai moi-même cessé d'exister, vous voyez ? L'humanité ne saura survivre à mon absence, et serait bien fade sans moi. Donc je décrète officiellement que la fin de toute vie est reportée à une date encore indéterminée... et le plus loin possible.

- MISÉRABLE INSECTE ! gronda le Démon Majeur suprême en dégageant des volutes de feu de sa bouche et de ses narines. JE SUIS LA DESTRUCTION INCARNÉE ! LA FIN DE TOUTES CHOSES ! JE SUIS CELUI DONT LA COLÈRE INFINIE FERA TREMBLER LE MONDE ET LE FLÉTRIRA !

- Ah. C'est bien. Et moi, je suis Bertsbrand.

Une pluie de tirs plasmiques s'échappa des ailes d'Excalord pour aller frapper Wrathan en tous points de son corps gigantesque. Ce déluge de puissance pure aurait été capable de raser une ville en quelques secondes. Mais là, si l'attaque blessa effectivement le Démon Majeur, des flammes s'échappèrent des quelques blessures sur son corps, régénérant instantanément sa peau et ses muscles.

- LA COLÈRE FAIT MA FORCE ET MA VITALITÉ ! ricana Wrathan. UNE COLÈRE QUE JE CULTIVE DEPUIS DES MILLÉNAIRES. QUE

TOUTE L'HUMANITÉ ET TOUS LES POKEMON ENTRETIENNENT DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, ET QUI ALIMENTE MA PUISSANCE. JE SUIS LE FEU ET LA FUREUR DE CE MONDE !

Wrathan leva un de ses six bras, celui se terminant par trois griffes en forme de pince. Un déluge de feu sombre apparut alors autour de Bertsbrand, le piégeant au sein d'un tourbillon. Ce dernier parvint à s'échapper vers le haut, dispersant les flammes avec le vent puissant que les ailes aérodynamique d'Excalord pouvait générer. Il tira une attaque Dracochoc vers le Démon Majeur, qui répliqua avec exactement la même attaque. Ce fut un duel de puissance que Wrathan emporta. Comme les Dieux Guerriers, le Démon de la Colère possédait trois types. Et chacune de ses attaques Feu ou Dragon étaient renforcés par un halo de Ténèbres qui entourait le Pokemon et tous ce qu'il lançait.

Avec ses ailes, il envoya une nuée enflammée vers Bertsbrand, une attaque Canicule comme personne n'en avait jamais vue, capable d'embraser l'air et de brûler les poumons de quiconque la respirerait. Bertsbrand dut recouvrir sa tête entière avec le Revêtarme, se protégeant derrière un casque intégral à l'allure du visage de l'Empereur d'Acier. Mais même le puissant Excalord subit méchamment l'attaque Feu de Wrathan, les articulations de son armure grinçant comme un cri de souffrance.

Mercutio déploya son Cinquième Niveau pour s'envoler à hauteur de Bertsbrand, et déploya un bouclier de Flux pour le protéger de la nuée ardente. Ces deux utilisations à la suite ponctionnèrent de façon sérieuse la faible réserve de Flux qu'il avait tant bien que mal réussi à réunir suite à son combat contre les Démons Majeurs puis le Marquis des Ombres. S'il en épuisait davantage, il ne pourrait même pas utiliser son Septième Niveau qu'il réservait justement pour Wrathan.

- Ce n'est pas un adversaire pour vous, commandant, dit

Mercutio à Bertsbrand. Même un Pokemon artificiel surpété comme Excalord obéit aux règles des forces et faiblesses des types. Allez plutôt aider ceux qui galèrent face aux âmes. Là, votre vitesse et votre force de frappe sera plus utile.

Bertsbrand commença par protester, évidemment. Des choses à propos de swag qui transcende les règles de types, et autres bêtises égocentriques. Mais quand il posa les yeux sur son armure, qui était à la limite de fondre en divers endroits, il révisa son jugement.

- Je... bon, oui... C'est vrai que le swag veut qu'on sauve les autres avec classes avant de démolir le gros méchant. Mais, ça ira, à vous tout seul ?

- Il ne sera pas seul.

Galatea venait de les rejoindre, son Flux prenant une teinte violette qui entourait son corps, et l'indiquait comme prêt à se battre. Zeff aussi arrivait, portant au poignet et au pied des anneaux en argent qu'il contrôlait mentalement pour le faire voler. Mercutio aurait préféré avoir Goldenger ou Solaris avec lui à la place, mais étant donné le chaos autour qui les avait fait rapidement se séparer, il devrait s'estimer heureux d'avoir deux compagnons avec lui.

Bertsbrand fila, laissant Mercutio, Galatea et Zeff devant Wrathán, qui les contemplait comme des mouches agaçantes. Mercutio enclencha son Septième Niveau, condensant son Flux au maximum pour gagner en rapidité et en puissance. Il portait désormais une cape de Flux bleu enflammé, une épée qui semblait être faite de puissance solaire, et des cheveux ébouriffés qui se mouvaient comme des flammes.

Galatea fit de même avec son propre Septième Niveau, qui lui se matérialisa au niveau de ses jambes, lui octroyant un mécanisme fonctionnant au Flux et lui permettant de se

déplacer à une vitesse telle qu'on ne distinguait même plus ses mouvements. C'était la première fois que Galatea se servait de son Septième Niveau depuis son duel contre Venamia. Elle était donc condamnée à ne plus avoir accès au Flux pendant plusieurs semaines après ce combat. Mais elle avait jugé qu'elle serait plus utile face à Wrathan que face à Lyrorscor, Septième Flux ou pas. Quant à Zeff, il se contenta de recouvrir la plus grande partie de son corps d'une couche d'argent, et de faire apparaître plusieurs piques qui flottaient autour de lui.

- Je ne voudrai pas paraître désobligeant... mais t'es sûr que tu vas tenir le coup ? lui lança Mercurtio. Ton argent ne va pas faire long-feu, quand on sait qu'Excalord lui-même a dégusté sévèrement...

- Suffira que je ne me fasse pas toucher, répliqua Zeff. Je pourrai toujours lui planter mon argent dans les yeux ou une autre partie sensible. De toute façon, je suis inutile face à tous ces foutus âmes. Je n'attaque que sur le physique, moi, alors autant être là.

Mercurtio haussa les épaules. Il n'était pas la nounou de Zeff.

- FUTILES MORTELS ! gronda Wrathan. VOUS ALLEZ PERIR DANS LES AFFRES BRULANTES DE MA COLÈ...

Mercurtio n'attendit pas de connaître la suite de sa malédiction de méchant, et il fondit sur lui à toute vitesse. De toute évidence, Wrathan n'avait jamais mesuré la vitesse qu'octroyait le Septième Niveau à Mercurtio, et fut pris de court. Mercurtio pu lui trancher un de ses six bras avant même que le Démon Majeur ne s'en rende compte. Galatea partit après lui, mais sa vitesse à elle dépassait largement celle de Mercurtio, pourtant très haute, et octroya un puissant coup de pied sur la gueule du démon une demi-seconde à peine après qu'il ait perdu son bras.

Au final, Wrathan se retrouva écroulé en arrière, avec un bras

en moins, sans que son cerveau n'ait le temps de traiter l'information. Quand il le fit, il poussa un rugissement furieux qui brutalisa les tympans des jumeaux et provoqua des éruptions volcaniques tout autour de lui. Galatea fit un bon de plusieurs kilomètres pour se mettre à l'abri, tandis que Mercurio et Zeff allèrent voler plus haut.

- Euh, ce serait bien que vous me préveniez quand vous attaquez du coup si on veut y aller ensemble, maugréa Zeff. Du genre, bien dix secondes avant...

- J'ai cru que mon bras aller s'enflammer rien qu'en lui coupant le sien, et j'avais pourtant une bonne couche de protection du Flux. Reste assez loin de lui et harcèle-le en lui balançant des trucs, y'a que ça que tu peux faire, vieux.

Zeff ne parut pas ravi, mais avant qu'il ait pu protester, Wrathan s'était relevé et son bras tranché commençait à repousser au sein d'une flamme. C'était comme si son bras était en train de brûler et de disparaître, mais en marche arrière.

- DOULEUR... COLÈRE... HAINE... DÉTRUIRE DÉTRUIRE DÉTRUIRE !!

Une gigantesque épée de flamme naquit entre les doigts du seul de ses six bras qui avait une main plus ou moins humaine. Et d'un coup d'un de ses sabots noirs sur le sol, les éruptions momentanées doublèrent d'intensité, jusqu'à provoquer un véritable déluge de cendres et de fumées brûlantes autour du Démon Majeur.

D'un geste de commandement avec son épée de flamme, Wrathan envoya cette nuée ardente sur eux. Mercurio changea de forme et se retrouva protégé de son géant de Flux bleu armé d'un bouclier. Mais derrière la nuée ardente, Wrathan arrivait sur lui en tenant son épée géante à quatre mains. Avec l'élan qu'il prenait, la force qu'il semblait y mettre et la taille de l'épée

qui semblait faite de magma en fusion, Mercurio n'était pas du tout certain de pouvoir encaisser ça, même sous sa forme défensive du Septième Niveau.

Mais avant qu'il n'ait eu à décider d'abandonner son géant de Flux pour échapper à l'attaque - et en abandonnant par la même son Septième Niveau - Galatea et Zeff surgirent pour lui sauver la mise. Zeff en envoyant une lance d'argent autoguidée vers l'un des yeux du Démon Majeur, qui creva sous l'impact, et Galatea en parvenant carrément à dévier l'énorme épée par un de ses coups de pied à la vitesse fois mille sur les côtés de l'épée.

Mugissant plus de rage que de douleur, Wrathan envoya des boules de feu de la taille d'une maison à l'aveuglette le temps que son œil ne se régénère sous l'effet de sa colère. Galatea et Zeff se réfugièrent alors derrière Mercurio, qui intercepta celles qui venaient vers eux avec son bouclier de Flux. Quand il eut recouvré toute sa vision, Wrathan brandit son bras en forme de queue de lance-flamme, et déversa un torrent de lave avec la puissance d'un karcher géant. Là encore, Mercurio dut tout mettre sur la défense pour tenir le coup, mais la texture même du géant de Flux bleu commença à se fissurer sous l'effet de la pression et de la chaleur.

Affichant un horrible sourire sur sa tête de cauchemar, Wrathan poussa à son avantage, s'approchant davantage tout en bombardant Mercurio de météores et d'attaques Ténèbres avec ses autres bras. Zeff et Galatea allaient devoir bouger pour intervenir, mais sous ce déluge d'attaques en tout genre, ils auraient toutes les chances d'y passer avant d'atteindre le Démon Majeur.

La solution se présenta en un flash de lumière dorée, qui, tel un éclair, fusa vers Wrathan et coupa net le bout de son bras lance-flamme. L'appendice retomba sous le cri de rage du démon, et Mercurio put refroidir son géant de Flux et faire tomber la

pression. Il chercha des yeux leur sauveur. Siena Crust, vêtue de son Revêtarmerie d'Ecleus, descendit des cieux et se plaça en vol stationnaire au-dessus de l'épaule gauche du géant de Mercurio. Ça faisait un moment que les jumeaux ne l'avaient plus vu sous cette apparence, qui leur rappelait tant Lady Venamia. Mais ce fut avec ses deux yeux gris acier, de leur couleur naturelle, que leur demi-sœur les toisa et leur dit :

- Un petit coup de main peut-être ?

- On ne fait pas les difficiles pour le coup, répondit Galatea. On prend tout ce qui traîne. Les dictatrices mondiales, les vieux...

- Va te faire mettre, gamine, ne manqua pas de répliquer Zeff.

- Ah, après ça, si on survit, je dis pas non. Mais pas avec toi papy. J'ai un coup sérieux ces temps-ci.

- Vraiment ? s'étonna Siena. Toi ? Il sait dans quoi il s'embarque au moins, le pauvre ?

Même si la situation ne s'y prêtait pas, alors qu'ils faisaient face à l'incarnation même du diable dans un décor de fin du monde, Mercurio fut pris d'une bouffée de nostalgie. Ça datait de quand, que tous les quatre ne s'étaient pas battus ensemble en s'échangeant insouciamment des piques ? Sans doute du tout début de la X-Squad. Une époque qui lui semblait aujourd'hui provenir d'une autre vie...

Ces souvenirs le submergèrent tandis qu'ils combattirent ensemble, et se portèrent inmanquablement vers le souvenir de leur ancien commandant, celui qui les avait réunis. Et, au bout d'un moment, ce fut comme si la volonté de l'Univers avait capté ses pensées et y avait répondu. Ils avaient beau infliger de nombreuses blessures au Démon Majeur, il se régénérait toujours, et sa puissance semblait augmenter proportionnellement à sa colère. À contrario, eux, s'épuisaient

au fil des minutes, même s'ils avaient réussi à se préserver de blessures mortelles.

C'est alors que des renforts surgirent pour les défenseurs du monde et de la vie. Pas des dresseurs, ni des Pokemon, ni même des soldats de l'armée de Sinnoh. Des dizaines d'hélicoptères noirs, décorés d'une peinture blanche très reconnaissable sur le côté. Celle d'un masque avec une énorme bouche qui tirait la langue. L'emblème de l'organisation terroriste des Réprouvés. Ceux qui s'étaient donnés pour mission de plonger le monde dans l'anarchie et de renverser la domination des élites. Ceux-là même qui avaient été fondés par l'homme auquel Mercurio pensait il y a quelques instants...

L'organisation était relativement récente, mais elle avait vite gagné en renommée après s'être emparée de la prison du Pic Démoniaque, et après leurs attentats meurtriers à Doublonville puis à Veframia. De par sa capacité d'infester les rêves de quasiment qui il voulait, leur leader, Nightmare, avait réussi à prendre en otage des gens puissants et fortunés à travers tout le globe, et à leur soutirer argent, moyens et influence. Et à cause des conflits et des crises mondiales provoquées par Venamia et les Agents de la Corruption, les Réprouvés avaient pu se développer sans craindre une réponse appropriée des autorités.

De tous les groupes au monde, c'était bien le dernier auquel on s'entendait pour le sauver. On aurait même plutôt pu penser que Nightmare allierai ses forces à celle de Lyre pour tenter de le détruire. Et pourtant, les hélicos des Réprouvés tiraient sur les agglomérats d'âme. Leurs troupes, dont de nombreux méta-humains, avec parmi eux les survivants Sygmus, débarquèrent ci et là ou carrément en sautant des hélicos pour porter assistance aux troupes de la FAL.

- C'est quoi ce délire ? s'étonna Mercurio.

- Rien que le prolongement de ma promesse...

C'était une voix froide et résonnante qui venait de répondre, alors que le sol se recouvrait de ténèbres mouvantes. Un individu émergea des ombres comme s'il sortait du sol. Vêtu d'un costume noir à cravate rouge impeccable, il avait un visage des plus singuliers et effrayants. Une partie était le visage normal et séduisant d'un homme encore jeune au regard rieur et franc... mais l'autre partie était noire, comme infectée. Les cheveux au-dessus d'elle était d'un blanc immaculé, et un terrifiant œil bleu-acier ressortait au milieu de ce visage marqué par les ténèbres. Mercurio sentit une main froide lui opprimer le cœur à la vue de son ancien supérieur et ami, l'ex colonel Aedan Tuno, aujourd'hui connu dans le monde entier comme Lord Vrakdale, alias Nigthmare, le Maître des Cauchemars, et leader des Réprouvés.

- J'ai promis que je mettrai à bas ce monde, poursuivit Vrakdale. Et je le ferai moi-même. Il est impensable que je laisse cette gamine émo le faire à ma place.

Vrakdale n'avait visiblement pas de mauvaises intentions à leur égard, mais tous furent sur leur garde quand il s'approcha d'eux. Particulièrement Siena, qui semblait à deux doigts de décharger toute sa foudre sur lui. Vrakdale la toisa à son tour avec un rictus de haine. Il y avait un lourd passif entre eux. Siena avait fait assassiner sa famille, dont sa fille pas encore née, et Vrakdale avait à son tour déclenché la bombe Arctimes dans Veframia, manquant de tuer Julian.

- Si vous êtes vraiment venu nous aider, alors arrêtez de faire cette tête qui fait peur, lui reprocha Galatea. Vous êtes devenu encore plus flippant que votre daron, colonel, sauf votre respect...

Mercurio songea que c'était la première fois que Galatea voyait leur ancien supérieur depuis sa fuite de la Team Rocket. Pour

elle qui avait toujours été très proche et amie de Tuno, ça devait faire un choc, qu'elle s'efforçait de contrôler.

- Mais la peur est mon mode de vie à présent, ainsi que mon arme la plus puissante, répliqua Vrakdale. Je vous la ferai expérimenter un jour : la vraie terreur, née de l'origine même du cauchemar. Mais pas aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est ce monstre enragé qui va la connaître, et toute la colère qu'il a en réserve ne saurait le protéger.

Il leva son bras droit, dont le bout était recouvert d'un gantelet noir au design gothique, et qui dégageait une énergie négative si aberrante que Mercurio eut des remontés d'estomac. Sentant sans doute les effluves d'une puissance ténébreuse rivalisant avec la sienne, Wrathan cibra Vrakdale avec un jet de lave sortant de sa gueule. Faisant tourner ses doigts sous son Gantelet des Ombres, le Maître des Cauchemars invoqua une attaque Vibroscure qui sortit des ténèbres qui recouvraient le sol, et qui alla découper et arrêter l'attaque en plusieurs points et avec une vitesse stupéfiante. Elle laissa tout le monde bouche bée, autant Wrathan que la X-Squad. Mercurio n'avait pas imaginé une telle puissance de la part de son ancien mentor, et si c'était fichtrement inquiétant, il n'en restait pas moins qu'il fallait absolument faire avec contre le dernier des Démons Majeurs.

- Très bien colonel, on vous prend, tant que vous n'essayez pas de faire exploser quelque chose ou quelqu'un, en dehors du gros Satan.

- Je ne suis pas un monstre fou, en dépit de ce que mon visage pourrait laisser penser, répondit Vrakdale. Au contraire : je suis un calculateur froid et méthodique. Les émotions n'ont pas leur place dans un combat, que ce soit pour le futur de la Team Rocket, ou pour renverser l'ordre établi du monde.

- On se passera de vos leçons, désormais, siffla Zeff.

- Et pourtant, elles vous ont tenues en vie jusqu'à présent.
- Visiblement, elles ne vous ont pas trop servi à vous, ricana ostensiblement Siena.

Mercutio grimâça à la pique. Ce n'était pas le bon moment pour le provoquer de la sorte, ni la bonne personne. Mais Vrakdale lui rendit un sourire distordu et ironique.

- À toi encore moins, ma chère ancienne seconde. J'ai certes détruit ton peuple et tes derniers fidèles à Veframia, mais tu avais déjà perdu avant même que je n'arrive. Mais je suis ravi de voir que le désespoir ne t'as pas mené sur le même triste chemin que moi... Enfin, ne parlons plus de tout ça. Profitons de ce moment, qui ne se reproduira plus jamais : celui où les cinq membres originels de l'équipe vont se battre une dernière fois ensemble pour sauver le monde. Unité X-Squad, en avant !

Comme si cet ordre avait déclenché quelques réflexes automatiques dans leur cerveau, ils se lancèrent à l'unisson et en une parfaite synchronisation à l'assaut de Wrathan.

Chapitre 443 : Le sourire des ténèbres

Mercutio avait abandonné son épée géante de Flux pour un bouclier tout aussi géant, se servant de lui et de son corps immense de feu bleuté pour encaisser les diverses attaques de Wrathan et servir de rempart à son équipe. Zeff et Siena volaient autour et au-dessus du Démon Majeur, le harcelant de projectiles en argent et de foudre. Ces attaques ne lui faisaient guère de dommage, mais le but était autre : celui de le déranger et de le rendre encore plus furieux. Bien sûr, il gagnait en force et semble-t-il également en taille à chaque bond de sa colère, mais en contrepartie, il perdait en intelligence et attaquait de plus en plus à l'aveuglette.

C'étaient Galatea et Tuno qui étaient les attaquants principaux. Bondissant à toute vitesse, Galatea pouvait assener des coups de pieds capable de faire tomber Wrathan en arrière, et était même capable de détruire ses plus gros météores enflammés avant qu'ils ne touchent le sol. Quant à Lord Vrakdale, ses attaques Spectres et Ténèbres enchaînaient la puissance, la rapidité et la précision. Normalement, avec son type Ténèbres, Wrathan n'était faible ni aux unes ni aux autres, mais le Sygmus parfait de Darkrai parvenait à réduire ses PV petit à petit avec une constante effrayante.

Des Vibroscurs capables de le transpercer de part en part ou de lui trancher des bras, des Ball'Ombre à l'explosion spectrale si puissante qu'elles ressemblaient à de petites bombes nucléaires noires... et sans oublier son Ombre Portée, qui lui permettait de se dissoudre dans le sol et de devenir une ombre se déplaçant à toute vitesse, restant ainsi intouchable par les attaques géantes de Wrathan. Vrakdale avait pour lui la toute-puissance de Darkrai, démultipliée par le Gantelet des Ombres, par quelques

attaques Machination lancées quand il avait un instant de répit... et peut-être aussi par autre chose, une présence sombre inconnue de Mercurio mais qui semblait suintait de tout le corps de son ancien supérieur. Vrakdale avait quelque chose en plus, une aura, ou peut-être une sorte de bénédiction ténébreuse en plus. Mercurio n'était pas pressé de l'affronter. À ce qu'il voyait maintenant, il n'était pas sûr de tenir bien longtemps si un jour il y était amené.

N'empêche, Wrathan était profondément stupide. Ou bien la colère l'aveuglait à un tel point qu'il n'arrivait plus à raisonner avec la plus basique des stratégies. Au lieu de se concentrer sur Vrakdale et Galatea qui l'affaiblissaient le plus, il s'évertuait à essayer d'attraper Siena et Zeff qui voletaient près de sa tête, ou bien Mercurio qui était la cible la plus visible et la plus lente... mais aussi la plus résistante. Il aurait fait un superbe mob débile dans un quelconque MMO.

Mais malgré cela, la X-Squad d'origine ne voyait pas le bout de ce combat. Wrathan continuait à se régénérer de plus en plus rapidement, et ses attaques apocalyptiques gagnaient elles aussi en puissance. Avec en plus Vrakdale qui était devenu une machine de guerre Spectre et Ténèbres, le Mont Couronné avait salement dégusté de cet affrontement. Et s'ils se poursuivaient trop longtemps, ce serait toute l'île de Sinnoh qui allait avoir sa géographie profondément défigurée.

- Il faut trouver un moyen de l'achever d'un coup, sans possibilité de se régénérer ! cria Mercurio à l'intérieur de son géant à Galatea posée sur son épaule gauche.

- Si tu as une idée, je suis preneuse, répliqua-t-elle. Je sens que mon Septième Niveau ne va plus durer trop longtemps...

Dans un élan de lucidité - ou bien d'un acte de colère incontrôlé - Wrathan posa ses six mains au sol comme s'il priait, et un immense cratère s'ouvrit sous ses pieds, avant que le sol ne

s'incurve vers le haut de près de dix mètres, et que de la fumée, suivit de gerbes de magma, ne s'échappent du trou.

- Je rêve, ou il vient de faire pop un foutu volcan ? demanda Galatea.

Wrathan hurla, tout en semblant canaliser de l'énergie. Et effectivement, un jet de lave ininterrompu jaillit du tout nouveau cratère, dansant dans les airs selon les ordres du Démon de la Colère. Le magma l'enveloppa comme pour lui servir de protection, tandis qu'il en dirigeait des lassos au-dessus de lui pour essayer d'attraper Zeff et Siena.

Mercutio fit avancer son Septième Niveau, cessant seulement d'encaisser les coups et intervenant pour soulager ses camarades volants. Mais Wrathan contra son attaque sans même cesser sa poursuite de Zeff et Siena, par deux épées à double-lame faite de lave qu'il venait de matérialiser dans deux de ses bras. Le rapport de force étant équivalent, Mercutio put contenir les deux lames avec son bouclier géant, mais pas faire plus. Et Wrathan avait encore quatre autres mains libres, dont deux occupées à diriger des fouets de lave sur Zeff et Siena, obligés pour le coup de reculer pour se mettre hors de portée.

Galatea ne pouvait plus frapper le Démon Majeur directement, recouvert comme il était d'une couche de lave. Seul Tuno continuait à relâcher ses attaques Spectre et Ténèbres à la chaîne, mais avec le mini-volcan en éruption, il ne pouvait plus se déplacer à toute vitesse dans le sol tel une ombre comme avant. Et la situation au sol ne s'arrangea pas. La terre se craquelait toujours plus autour de Wrathan, faisant surgir encore plus de magma des profondeurs, et arrachant des pans entiers de la montagne, ce qui provoqua plusieurs avalanches ci et là.

Le Mont Couronné était en train de s'effondrer. Mercutio, n'étant pas de Sinnoh, n'allait pas pleurer une montagne. Mais le hic,

c'était que tous ses compagnons d'arme se trouvaient actuellement dessus. Il fallait stopper la folie destructrice de Wrathan au plus vite. Il concentra tout son Flux sur son bouclier et ses jambes, donnant toute la force qui lui restait pour tenter de le repousser et de le faire tomber. Mais Wrathan ne recula pas d'un pouce, se riant des efforts de son adversaire.

- FUTILE ! MA COLÈRE EST CELLE DE CE MONDE MÊME, QUE JE VAIS RETOURNER CONTRE LUI ! TON PIETRE FLUX NE POURRA JAMAIS CONTENIR UNE TELLE HAINE !

Avec son rire enragé, il ouvrit grand sa gueule pour lancer une attaque Déflagration à bout portant sur Mercurio. Ce dernier s'attendit à devoir contenir choc et chaleur, mais quelqu'un d'autre le fit pour lui. Galatea, qui s'était réfugiée à l'intérieur même du géant de feu bleu de Mercurio, non loin de lui, venait d'aspirer les flammes avec son Flux pour en rediriger la puissance partout dans le Septième Niveau de Mercurio. Une chose qu'elle seule savait faire. Mercurio avait un Flux bien plus puissant destiné à la destruction massive, mais Galatea pouvait opérer des changements dans la structure même des choses via le Flux, pouvant ainsi soigner les plus terribles blessures, ou bien, dans le cas présent, absorber ou rediriger l'énergie.

- Les garçons colériques, on les envoie dans leur chambre sans manger, fit la jeune Mélénié à l'adresse d'un Wrathan stupéfait.

Mercurio, lui aussi, était perplexe quant à la présence de Galatea dans son propre Septième Niveau. Se poser sur l'épaule grâce à sa combinaison jambière de son Septième Niveau, passe encore, mais à l'intérieur du Flux bleuté et enflammé ?

- Je n'ai mis que trois secondes à m'y adapter, fit Galatea comme si elle lisait ses interrogations. On est jumeau. Notre Flux est différent en forme, mais très ressemblant dans le fond.

- Tu peux bloquer tout ce qu'il me lancera à la gueule et le

changer en énergie pour moi ? s'enthousiasma Mercurio. Ça me serait pas mal utile. Comme ça je pourrai laisser tomber le bouclier et repasser en mode attaque.

- Je peux faire mieux que ça...

Galatea ferma les yeux et sembla se concentrer, et d'un coup, Mercurio ressentit une douleur cuisante au niveau de ses jambes, comme si quelque chose d'étranger s'y infiltrait. Il tenta d'abord d'y résister, mais entendit la voix de sa sœur :

- Accepte-le. Je te l'ai dit : nos Flux sont quasi-identiques.

Pour le coup, Mercurio n'était pas trop d'accord. Le Flux de Galatea, qui se mélangeait au sien en partant du bas de son Septième Niveau, lui faisait l'effet d'une injection d'acide dans les veines de ses jambes. Deux Flux pouvaient-ils se mélanger au sein d'un Septième Niveau ? Ça semblait dangereux. Maître Irvffus leur aurait interdit ne serait-ce que d'essayer. Mais Galatea Crust avait essayé et réussi des miracles de Flux grâce à son talent pour le manipuler au niveau cellulaire.

Elle injecta donc son propre Septième Niveau à celui de Mercurio, avec toute la méthode, la précision et la prudence d'un chirurgien. Pour elle qui était spécialisée dans le Flux médical, c'était comme une greffe d'organe. Il fallait agir proprement, mais il n'y avait aucun risque de rejet : Mercurio et elle étaient trop semblables, que ce soit au niveau physique ou spirituel.

Le géant de Flux bleu de Mercurio se retrouva bientôt pourvu des mêmes jambières à réacteur de Flux rose que Galatea. Avec cet appareil, Mercurio se sentit soudain très léger, et capable de bouger son Septième Niveau pourtant imposant et lent comme il l'entendait. Il fit une petite expérience, et donna un coup de pied à toute vitesse à Wrathan, ce qu'il n'aurait jamais pu faire avec son seul Septième Niveau. Le Démon Majeur hurla et fut

envoyé plusieurs mètres plus loin, en dépit de sa taille. Mercurio lui avait même laissé l'empreinte de son pied de géant sur son torse.

Enthousiasmé par ses nouvelles capacités, il changea son bouclier de Flux bleu et sa grande épée à deux mains, prêt à mettre la pâtée à Wrathan. La fusion demandait toutefois une concentration permanente et synchrone avec Galatea pour la maintenir, et Mercurio savait qu'il ne pourrait pas la conserver longtemps tout en se battant à fond.

- MISERABLE ! cracha Wrathan en se relevant.

Il dirigea un jet de lave sur le géant de Flux, façon lanière de fouet, mais ce dernier esquiva au dernier moment avant de le trancher net en deux avec son épée, annulant l'emprise du Démon Majeur sur lui. De rage, Wrathan fendit le sol avec deux de ses poings, pour en retirer une sorte de massue géante fait à partir de roches plus ou moins en fusion. Elle était tellement volumineuse qu'il devait la tenir avec quatre de ses bras. Il joignit les deux autres qu'il leva au-dessus de sa tête tout en y ajoutant de l'énergie draconique. C'était Draco-Marteau, une attaque physique dragon connue de peu de Pokemon.

Mercurio se concentra sur l'immense massue, faisant confiance aux autres pour bloquer l'attaque dragon. Et effectivement, Zeff venait de larguer Vrakdale droit sur les poings joints de Wrathan. Le Maître des Cauchemars changea son corps en pur énergie ténébreuse et spectrale, qui parut exploser dès qu'elle toucha les poings du Démon Majeur. Coupé dans son élan, il beugla et s'arrêta momentanément. Mais avant que ses deux mains ne se régénèrent, Siena débarqua en une traînée de lumière dorée et aveugla Wrathan en déversant toute sa foudre sur sa gueule de bouc-dragon satanique.

Mercurio et Galatea eurent alors le champ libre pour charger, et déverser toute leur puissance physique dans le maniement de

l'épée géante. Elle trancha l'immense massue, et ne s'arrêta pas là. La tête de bouc du Démon Majeur s'envola aussi, proprement arraché de son corps. Pour faire bonne mesure, Mercurio fit bondir son géant de Flux grâce au Septième Niveau de Galatea accrocher à ses jambes, et retomba droit sur la tête coupée de Wrathan.

Le coup provoqua un séisme monstre et acheva de faire s'écrouler tout un pan du Mont Couronné. Mais au moins, la tête du Démon Majeur était en bouillie. Vrakdale se chargea de son corps décapité, qui continuait à donner des coups à l'aveuglette. Avec toute une série de Vibrobscur, il le fit chuter dans le cratère qu'il avait ouvert, et le regarda s'enfoncer dans les entrailles de la Terre avant de refermer le trou avec une explosion spectrale, qui fit s'écrouler dessus roches et neiges. Alors seulement, les jumeaux purent relâcher leur contrôle éprouvant, et dissiper ainsi leurs Septième Niveau respectifs.

- Enfin... c'en est fini de ces emmerdeurs de Démons Majeurs pour de bon, soupira Galatea.

Momentanément privée du Flux pour une longue période, elle ne put l'utiliser pour maintenir son corps debout et dut s'asseoir lourdement pour éviter de s'écrouler.

- Bah non, il reste Gluzebub, lui rappela son frère en s'asseyant près d'elle.

- C'est vrai. Et il risque de causer des catastrophes, genre une pénurie mondiale et durable de mayonnaise...

Zeff et Siena vinrent atterrir près d'eux, fronçant conjointement les sourcils à les voir tranquillement assis alors que la bataille contre les âmes continuait tout autour d'eux, sans parler de Judicar et Lyrorscor qui avaient fait du ciel une explosion de couleurs dans leur affrontement cosmique.

- Vous vous reposez déjà ? Au milieu d'une montagne prête à s'écrouler et d'une incursion générale des âmes sur le monde des vivants ? ironisa Siena.

- On a fait notre boulot, répondit Mercurio. Le reste, c'est le job des êtres divins. Puis de toute façon, on a plus le Flux, actuellement.

Siena leva les yeux au ciel.

- Les Méléniens ont toujours l'excuse du « plus de Flux » pour rien glander. Il me semble pourtant que vous avez des Pokemon, et qu'on a suivi le même entraînement intensif Rocket.

Et sur ce, elle s'envola à nouveau, allant aider les autres pour repousser l'afflux continu d'âmes. Vrakdale avait fait pareil de son côté, rejoignant ses Réprouvés et usant de manière très efficace de ses noirs pouvoirs sur les esprits des défunts. Si Mercurio rechignait un peu à faire comme eux, même avec ses Pokemon, c'était parce qu'il ne voulait pas détruire des âmes dont la majorité étaient innocentes.

- Vous allez laisser les ex-membres devenus sadiques abattre plus de travail que nous ? leur demanda Zeff.

- Détruire les âmes ne sert à rien, répliqua Galatea. Il en arrivera toujours plus, bien plus qu'on ne pourra en éliminer. On ne peut qu'attendre qu'Arceus en termine avec Giratina et ramène tout ce beau monde chez lui, dans le Monde des Morts.

Mercurio acquiesça, content d'avoir une excuse de logique pour ne pas avoir à se battre contre les âmes. Il envoya néanmoins ses Pokemon aider à la défense des croiseurs, là où tous ceux qui ne pouvaient plus se battre s'étaient réfugiés. Dans les faits, c'était majoritairement les Pokemon qui se chargeaient de combattre les âmes. La majorité des renforts qui étaient arrivés de Sinnoh était des dresseurs Pokemon, et les armes à feu ne

faisaient bien sûr rien aux esprits défunts. Les Réprouvés toutefois, jamais à court d'imagination quand ça concernait la destruction, se battaient à l'aide de lance-flamme ou d'explosifs en tout genre.

Un éboulement plus puissant que les autres forcèrent Mercurio et Galatea à s'éloigner. Le combat contre Wrathan avait détruit ce qui restait de l'ancien Temple d'Hisui, aujourd'hui rebaptisé Colonnes Lances, et les vestiges antiques, trésors d'architectures, dévalèrent le Mont Couronné, avec eux des pans entiers de la montagne. Zeff dut se servir de l'argent qu'il contrôlait pour qu'ils s'envolent tous trois et ne se posent plus bas, et plus près de la bataille.

Dès que Mercurio toucha terre, il sentit comme une pression étrange et un courant d'air derrière lui. Il se retourna pour voir un trou noir se former dans les airs et grossir de plus en plus. Ayant un pressentiment de danger imminent, il sauta sur Zeff et Galatea pour les plaquer au sol. Grand bien lui en pris, car du portail dimensionnel, qui donnait vers le Monde des Esprits, sortirent Arceus et Giratina, toujours en plein combat. Leur arrivée violente fit plusieurs victimes collatérales, entre ceux qui se firent écraser et ceux qui furent aspirer dans le portail.

Les anneaux d'Arceus, d'ordinaire dorée, était là d'un gris quasiment noir, signe qu'il avait revêtu sa Plaque Ténèbres. Il avait abandonné les rayons divins destructeurs pour affronter son fils au corps à corps, et visiblement, Giratina avait salement morflé. Il n'arrivait plus à maintenir sa forme Originelle, et Arceus lui avait carrément arraché une de ses ailes. Mais le Gardien des Esprits, mû par un ressentiment millénaire, refusait de se rendre. La plupart des personnes autour cessèrent le combat contre les âmes, comme hypnotisés par ce face à face mythologique.

- Giratina, clama Arceus d'une voix forte comme un jugement. Pour t'être rebellé contre ton dieu et père, et pour avoir mis la

première planète de Sa Création en danger, la tâche de gardiens des âmes et seigneur du Monde des Esprits te sera retirée. Tu seras scellé un millénaire durant en Aerigin, la dimension-prison. Tu n'auras ni âme pour te servir, ni personne pour te vénérer. Durant ces mille ans, tu te repentiras de ton comportement égoïste et tu apprendras le respect qui est dû à ton créateur !

- J'approuve, intervint le dresseur Louka de Sinnoh en levant la main. Que ce soit dans le présent ou dans le passé, cette fichue bestiole n'a pas arrêté de faire de ma vie un enfer.

Ce verdict n'était sans doute pas du goût de Giratina, qui poussa un hurlement strident. Les âmes se rassemblèrent à son appel. À la grande horreur de Mercurio et des autres, il se mit à les dévorer, des dizaines à chaque bouchée. Et son corps endommagé commença à se régénérer. Son aile noire manquante repoussa.

- Tes jugements n'ont plus aucune valeur ! cria-t-il à Arceus. Je contrôle les âmes à ma guise. J'ai attendu patiemment, tous ces millénaires, d'en réunir suffisamment pour pouvoir te vaincre ! Tu ne me mettras jamais à terre !

- Regarde autour de toi, bouffon, renchérit Adrien, un des membres du Conseil des 4 de Sinnoh avec une mini-afro rouge. T'as pas l'impression d'être un peu seul ?

En effet, outre Arceus qui le toisait de haut, la quasi-totalité des dresseurs et Pokemon Légendaires d'Unys l'entouraient, avec eux le reste des armées de la FAL, les Gardiens de l'Harmonie, la X-Squad, les Réprouvés, ainsi que plusieurs Pokemon surpuissants tels Mewtwo, Rayquaza ou les divinités d'Alola. Et tous contemplaient le dieu déchu d'un regard peu amène. Dans quasiment toutes les religions du monde, Giratina était censé accueillir les âmes des défunts et leur assurer une vie éternelle paisible... pas s'en servir pour ses propres dessins, jusqu'à les

dévoré !

Quand Giratina se redressa pour tenter de repasser à l'attaque, il fut vite renvoyé au sol par Mewtwo et ses pouvoirs psychiques. Arceus, par un halo de lumière divine, dispersa les âmes qui tentèrent de lui venir en aide, tandis que plusieurs Pokemon de champions d'arène et de membres du Conseil 4 se jetèrent sur lui pour le maîtriser. La Team Galaxie envoya même sur lui plusieurs de ses espèces de drones qui, à l'aide de décharges électriques aux allures d'anneaux incapacitants, l'empêchèrent de bouger davantage.

- Comment osez-vous ?! s'écria Giratina. Créatures inférieures ! Vivants inutiles ! Ne me touchez pas ! Je suis un dieu !

Arceus lui posa son sabot sur la tête, la maintenant clouée au sol en une ultime humiliation.

- Cesse maintenant, ou je rajoute un millénaire de plus à ta sentence. Tu t'es laissé abuser par cette Lyre. Elle n'avait aucune intention de te laisser diriger ce monde une fois purgé de toute vie. Tu aurais été supprimé, toi aussi. Décidément mon fils... tu es un sot, prêt à croire tous ceux qui prétendent me combattre, et qui ne font au final que se servir de toi, puis t'abandonner comme un rebut.

- C'est un bien cruel constat... mais vrai dans l'ensemble, hélas, intervint quelqu'un. La haine aveugle et si facile à manipuler...

Mercutio cru rêver en entendant cette voix, qu'il connaissait bien. Et à ses côtés, Galatea devint blanche comme linge. Tout le monde se tourna et certains s'écartèrent pour laisser passer le nouvel arrivant, qui marchait tranquillement vers Arceus et Giratina. C'était un homme dans la quarantaine qui faisait plus jeune que son âge, aux cheveux blonds soyeux, au visage pâle et séduisant. Il portait ses fidèles lunettes et son éternelle blouse blanche. Et pour quelqu'un censé être mort, il allait

visiblement très bien.

- P-professeur... Natael... balbutia Galatea. Mais... comment... ?

Natael Grivux, savant de la Team Rocket et vieil ami de leur mère Livédia, fit un tendre sourire aux jumeaux en passant devant eux.

- Je regrette de vous avoir fait tant de peine, les enfants, leur dit-il. J'ai dû jouer au mort quelques temps pour un objectif précis. Ça me touche que vous m'ayez tant pleuré. Surtout toi, Galatea. Tu es une fille si gentille... comme ta mère.

Mercutio fut pris d'un frisson incontrôlé aux derniers mots de Natael, car il n'y avait entendu aucune tendresse ou nostalgie, seulement de la moquerie. De la même façon que son sourire actuel était tout sauf amical, mais plutôt sinistre. Il n'allait clairement pas sur le visage toujours sincère et craintif du Natael que Mercutio connaissait.

- Mais... non... Vous étiez mort, j'en suis certaine ! protesta Galatea. Et votre cadavre... il a été découpé en morceaux !

- Ah, oui... Je crains que ce n'était pas mon corps, au final, fit Natael avec un haussement d'épaule d'excuse. Il se peut que j'aie utilisé un petit sort d'illusion pour remplacer les traits de son visage par les miens.

- « Son » visage ? répéta Mercutio.

- Oui. La seule autre personne qui se trouvait à l'infirmerie quand j'ai mis en pièce D-Zoroark... et qui en savait un peu trop sur mon mode d'opération de contrôle des esprits pour rester en vie.

Galatea tomba à genou, ayant enfin additionné deux et deux et ayant compris la vérité. Ses yeux étaient vides, comme si la

raison avait quitté son corps, ne pouvant pas accepter ça. Mercurio, prit de tremblement dans les bras et les mains, pointa toutefois son doigt vers Natael.

- C'était vous... vous avez tué Crenden et attaqué Morgane.

- En effet. J'ai préféré épargner la G-Man. Je n'aime pas tuer les gens avec autre chose que le Flux. C'est contraire à mon raffinement.

Quelqu'un d'autre avait également pointé le doigt vers Natael. C'était Louka, qui avait l'impression d'avoir vu un fantôme.

- Vous... Ici... C'est impossible...

- Ah, content de te revoir, mon jeune ami, le salua Natael. Ça fait combien ? Cent-cinquante ans environ ? Ne t'avais-je pas promis que, quel que soit le temps qui passerait, j'atteindrai mon objectif de soumettre le Créateur ?

Puis, il retira ses lunettes et passa la main dans ses cheveux, les coiffant vers le haut en une coupe bizarre, qui faisait curieusement penser à la crinière d'Arceus. Puis il dévisagea ce dernier avec un sourire satisfait.

- Ça faisait longtemps, père. Vous avez l'air en forme. Toujours à maltraiter vos fils, je vois ?

Ce ne fut pas Arceus qui réagit le premier, mais étrangement, Giratina, dont les yeux rouges luisirent d'une haine encore plus forte que pour Arceus quand il croisa le visage de Natael.

- TOI ! Tu es toujours vivant ?! Je vais t'exterminer pour t'être moqué de moi la dernière fois !

Natael poussa un soupir faussement théâtral.

- Même maintenant, tu n'auras pas deviné ma véritable identité ? Notre père a raison ; tu es un triste sot, mon frère.

- C'est lui ! clama Louka à la ronde. C'est le salopard qui a ouvert une faille dimensionnelle au-dessus d'Hisui il y a plus d'un siècle, qui a failli détruire le monde et qui a tenté de me tuer avec Giratina !

À ses côtés, Cynthia regarda Natael avec horreur, et on ne pouvait pas s'y tromper : il y avait un drôle d'air de famille entre eux d'eux. Mais Mercutio voyait lui autre chose dans l'actuel visage du professeur. Il lui rappelait un visage qu'il avait vu récemment dans une vision, dans les souvenirs de sa demi-sœur Veluba. Celui d'un certain Mélénius Noir mystérieux du nom de Volo, qui l'avait aidé à créer son Spiritomb.

- C'est Percupio, poursuivit Louka dans son accusation. Il s'est fait passer pour un simple marchand itinérant, mais c'est en réalité un dresseur d'élite qui descend du premier peuple de Sinnoh, et qui en a après Arceus !

Sous les regards perplexes, méfiants ou horrifiés de tout le monde, Natael ferma les yeux et leva les mains comme s'il avouait ses crimes. Puis avec un sourire sombre qui contrastait avec ses yeux gris et soudainement devenu très froids, il dit :

- Volo, Percupio, Natael... Ce ne sont que trois de mes identités parmi tant d'autres. Un Mélénius Noir en exil, un aimable marchand expert en mythologie, un scientifique de génie toujours craintif... Tous des personnages très différents, n'est-ce pas ? Mais ils ont tous un point commun. J'ai toujours veillé à choisir des prénoms d'origine Mélénius pour mes multiples identités. C'est drôle que ce cher Elohius ait choisi comme nom pour toi, Mercutio, un si proche de mon identité hisuienne. Mais bon, il a toujours ignoré qui j'étais, à chaque fois, et même quand il courtoisait Livédia et qu'il était si proche de moi... J'ai dû me retenir et ne rien faire pour rester caché, alors qu'il

s'appropriait la Favorable que je comptais prendre comme reproductrice. Du coup, j'ai dû faire en sorte qu'il ne la garde pas bien longtemps. Ce qui ne peut pas m'appartenir ne doit appartenir à personne d'autre...

Mercutio serra les poings, son ébahissement et son horreur ayant laissé place à la colère d'avoir été ainsi dupé et la haine pour les crimes commis par cet homme.

- Enfoiré... C'est toi... Tu as tué notre mère !

- Non, techniquement, c'est Diox-BOT qui s'en ai chargé... même si j'ai fait en sorte de triturer un peu sa programmation en ce sens. Je n'aime pas me salir les mains moi-même. Je préfère laisser les autres le faire à ma place. Comme quand j'ai secrètement aidé le professeur Fuji à concevoir ce clone détraqué de Mew, en espérant qu'il détruise le monde. Comme quand j'ai soufflé par pensée la solution à Creden pour qu'il achève la Bombe Arctimes. Comme à Hisui, quand j'ai manœuvré pour faire en sorte que Dialga et Palkia s'affrontent, puis que Giratina n'en profite pour semer le chaos. Comme quand j'ai aidé le dernier roi de Kalos à créer cet engin pour ressusciter sa ridicule Floette, puis que je l'ai manipulé pour le pousser à la modifier et en faire l'Arme Suprême visant à se venger du monde. Ou enfin, quand j'ai appris à ma naïve nièce comment manipuler les âmes et s'en servir pour créer la vie... puis comment j'ai manipulé à son tour le Pokemon qu'elle a créé pour en faire un de mes pions.

Natael éclata de rire, comme s'il pensait à la crédulité de toutes les personnes qui avaient dansé dans sa main au fil des âges.

- Humains, Pokémon, Méléniés... Tous sont soumis aux mêmes émotions, et j'ai appris à les retourner contre eux. J'ai appris à donner aux autres ce qu'ils désiraient par-dessus tout, et les diriger gentiment dans une direction en particulier. Et j'en suis donc venu à une conclusion. Les organiques sont d'une

imperfection crasse, quel que soit leur race. Ils sont voués à disparaître. Par mes diverses actions, je n'ai fait qu'accélérer un peu ce processus inévitable. Mais ça va trop lentement. À chaque fois, des empêcheurs de tourner en rond font mine de sauver les meubles. Du coup, j'ai décidé de sortir de l'ombre, aujourd'hui même. J'avais laissé une chance à Horrorscor, mais il s'est avéré encore plus un incapable que ce que j'avais supposé. Donc... plus de Volo, plus de Percupio, plus de Natael, plus de manipulation à distance. Je vais prendre les choses en main, tel que je suis réellement, pour remplacer tous ces vivants imparfaits et débiles par une race de ma propre conception. Une race non-régie par les émotions ou les besoins matériels. Mes chers enfants...

Comme répondant à son appel, plusieurs masses tombèrent du ciel pour s'écraser au sol dans un nuage de roches et de poussières. Quand cette dernière se dispersa, tous purent voir qu'ils étaient encerclés par une dizaine de Pokemon Méchas, tous à effigie d'un Pokemon Légendaire. D'un rapide coup d'œil, Mercutio put voir un à l'image de Ho-Oh, de Lugia, de Mewtwo, de Dialga, de Palkia, de Giratina, de Darkrai... et un, le plus proche de Natael, avec un acier d'un blanc nacré, plus imposant que tous les autres... à l'image même d'Arceus. Ce fut en voyant ce dernier qu'Arceus retira enfin son sabot de la tête de Giratina, pour dévisager Natael et Diox-BOT avec répulsion.

- Ainsi, le temps est enfin venu où tu vas cesser de ramper dans les ténèbres comme un vil serpent pour me défier face à face avec tes abominations ?

- En effet, père, acquiesça Natael. Ils remplaceront ces êtres ridicules que vous avez créés, et moi, je vous détruirai pour prendre votre place au sommet de la Création.

Se faisant, il utilisa le Flux pour changer ses vêtements, qui passèrent d'une blouse blanche à une toge immaculée avec un pantalon vert et des dorures aux épaulières, à la ceinture et à

ses chaussures. Avec ses cheveux blonds flottant au vent derrière lui en se terminant en pointe, il ressemblait plus que jamais à un Arceus à forme humaine.

- L'ère des Pokemon Méchas est venue, annonça-t-il. Et avec elle, mon ère éternelle, celle d'Asmoth, le Dieu des Ténèbres.

Image d'Asmoth :



Mot de l'auteur :

Je tenais, avec la “révélation de ce chapitre”, à expliquer un peu mon choix de l'identité d'Asmoth. Il était bien sûr prévu depuis le tout début que ce soit Natael. Mais comme je suis pas devin, qu'il soit également Percupio, le méchant final du jeu Legendes Pokémon : Arceus, n'était pas prévu. Ce n'est qu'après avoir joué au jeu et grandement apprécié cet antagoniste surprenant que je me suis dit... pourquoi pas en faire mon Asmoth ?

Le mec est obnubilé par Arceus, il veut le soumettre pour effacer ensuite toute vie sur Terre et la recréer à son image. De plus, le jeu ne nous fournit pas grand-chose sur ses origines, et laisse planer le mystère sur son futur, quand il dit au héros : "même si ça prend des années ou des siècles" qu'il accomplira son objectif. Est-il immortel ? Peut-il voyager dans le temps ? Tant de mystères que je peux justifier par le fait que ce soit un Mélénils Noir infiltré chez les humains. De plus, Percupio est blond, comme Natael, il fait jeune, il a l'air sympa, etc... C'est comme si Arceus lui-même m'avait envoyé un méchant cool spécialement pour ma fic.

Car avant que Percupio ne sorte, j'avais craint que la révélation d'Asmoth manque d'impact. Je n'ai pas utilisé Natael autant que je l'aurai voulu, n'en faisant au final qu'un perso vaguement secondaire. Dans mon idée de base de la fic, il devait être bien plus présent, jouant bien plus le rôle de protecteur et de père remplaçant pour les jumeaux. J'avais imaginé pour lui un côté phobique de tout qui serait devenu une sorte de comic relief, mais j'ai vite abandonné, pensant que ça ferait de lui un guignol, et ce n'était pas le but. Bref, Natael manquait de présence et d'importance dans la fic pour sortir la révélation du chapeau sur lui seul. Qu'il ait eu de multiples identités par le passé, dont celle du méchant d'un des jeux, apporte un petit plus.

Pour ceux qui n'ont pas joué à Légendes Arceus, Percupio est au début un marchand itinérant spécialisé dans les objets ancestraux, et également dresseur Pokémon. Sa tronche et ses Pokémon en question nous font bien évidemment penser à Cynthia, dont il est très probablement l'ancêtre. Il joue les gentils et guide le héros tout au long du jeu, mais à la fin, il dévoile sa vraie nature. Il n'a fait que se servir de vous pour retrouver toutes les plaques d'Arceus, et c'est lui qui est responsable de l'ouverture d'une faille dimensionnelle qui a

boulevé l'équilibre entre Dialga et Palkia. Il s'est allié à Giratina pour foutre le bordel à Hisui et espérait de cette façon faire venir Arceus.

Le combat final contre Percupio a traumatisé une bonne partie des joueurs de par sa difficulté. Outre son équipe de 6 Pokémon bien pétés, il appelle ensuite Giratina et se bat avec, sous ses deux formes d'affilés, sans qu'on puisse guérir nos Pokémon. C'est en gros du 8vs6. Le thème du combat est une des meilleurs musiques du jeu, remake plus dark de celui de Cynthia, que je vous invite à écouter ici sous une version orchestral.

<https://www.youtube.com/watch?v=IFjUxUGQvGY>

Volo, le nom qu'il a utilisé avec Veluba, est la version anglaise du nom de Percupio. C'est du latin pour dire "je veux". Tout chez ce méchant m'a attiré, moi qui les aime vraiment méchant, taré et avec un petit complexe divin. J'ai donc décidé de le reprendre pour en faire celui de ma fic, sans rien changer bien sûr de ce que j'avais prévu à l'origine pour Asmoth. Lui et Percupio s'associent très bien et fusionneront sans problème dans ma fic. Le seul hic, c'est si jamais Game Freak décidait un jour de le réutiliser. Mais je serai tellement content de le revoir que je ferai contre mauvaise fortune bon cœur. Et puis, le Malak peut tout justifier ou presque.



Chapitre 444 : La famille d'Asmoth

Mercutio était épuisé, et après son Septième Niveau utilisé contre Wrath, n'avait plus accès au Flux. Pourtant, rien de tout cela ne l'empêcha de se saisir de son épée et de foncer sur Asmoth en hurlant. Après un entraînement Rocket rigoureux et un enseignement au Flux par Maître Irvffus, Mercutio savait très bien contenir ses émotions pour agir avec sang-froid, ou utiliser le Flux avec mesure. Pourtant, il existait, pour tout un chacun, des situations où toute logique ou prudence désertait le cerveau sous l'effet d'une colère primaire, presque bestiale, qui vous pousse à réduire en charpie la personne en face de vous.

C'était l'une de ces colères qui animait Mercutio actuellement, et qui le poussa à abattre sa simple épée de métal, avec sa seule force physique, sur le Dieu des Ténèbres. Asmoth ne prit même pas la peine de bouger, d'esquiver ou de repousser Mercutio avec le Flux. Il se contenta de lever trois doigts de sa main pour arrêter l'épée à main nue, ayant à peine à se servir d'une larmichette du Premier Niveau pour ne pas avoir une seule égratignure.

- Allons donc, neveu... Tant de brutalité alors que nous nous voyons réellement pour la première fois ?

- Va te faire foutre ! hurla Mercutio. Ça fait depuis des années que je te vois, et depuis tout ce temps, tu t'es payé ma tête !

- Quelle idée ! Tu penses que toutes ces fois où je te t'ai sauvé la mise, à toi et à ton équipe, grâce à mes inventions, étaient fausses ? J'ai veillé sur toi et Galatea comme si vous étiez mes propres enfants. Car je savais qu'un jour, vous auriez fait les plus merveilleux des Méléniés Noirs...

Mercutio rugit une nouvelle fois et, tout en tenant son épée à une main contre la main d'Asmoth, tenta de saisir son pistolet à sa ceinture. Il n'en eut pas l'occasion, car au même moment, Siena l'intercepta avec son armure volante d'Ecleus et l'éloigna vite de devant Asmoth, car il faisait face à présent à un déluge de balles.

Le général Tender avait dû lui aussi passer par ce sentiment de haine profonde contre Asmoth, car il venait d'ordonner à tous les Rockets d'ouvrir le feu sur lui, sans visiblement avoir le sang-froid nécessaire de prévenir Mercutio avant. Le premier des Méléniés Noir invoqua un sort de Flux pour se lever un bouclier intégral autour de lui, qui fit tomber les balles à ses pieds, le tout sans toujours bouger d'un millimètre.

- Sale pourriture... cracha Tender. C'est donc vous qui m'avez pris Livédia ?! Dire que j'ai eu pitié de vous, d'avoir été le seul de votre équipe de scientifique à avoir survécu !

- S'il n'y avait pas eu Elohius, je vous l'aurai bien laissée, général, répondit aimablement l'ex-scientifique. Je n'avais rien contre elle. Peu m'importait qu'elle passe sa courte vie d'humaine avec vous. Je n'avais besoin que de son utérus, pour me concevoir un demi-Méléniés qui aurait répondu à la prophétie de Mew. Mais je ne voulais pas passer après mon frère. Depuis la nuit des temps, on a bien pris garde, tous les deux, à bien différencier nos jouets...

Ce n'était visiblement pas la bonne chose à dire. Tender envoya son Ostralorreur à l'attaque, chose qu'il ne faisait que très rarement. Nombre d'autres Rockets, ou même de dresseurs, suivirent son exemple en lâchant les leurs ou en indiquant à ceux déjà sortis leur nouvelle cible. La majorité des gens présents ignoraient qui était Natael, encore moins Asmoth, mais ils avaient bien senti que ce nouveau venu, à sa façon de parler et de cumuler les accusations contre lui, n'était pas un ami.

Mais Arceus intervint alors, avant qu'un seul Pokemon n'ait pu passer à l'attaque.

- STOP ! Que personne ne fasse un seul geste !

Face à un ordre aussi clair du Créateur, aucun Pokemon, même le plus fidèle, ne donna suite aux consignes de son dresseur. Même les âmes avaient cessé de se mouvoir, et flottaient, indécises, attendant les ordres de leur gardien. Mais Giratina lui-même ne semblait pas savoir quoi faire.

- Il est à moi, poursuivit Arceus. C'est mon fils, c'est ma responsabilité de le punir.

- Me punir ? Quelle idée saugrenue... J'ai toujours suivi vos consignes, père. Je n'ai jamais usé du Flux pour contrevenir à votre Création, ou jouer moi-même les créateurs. J'ai toujours pris soin de laisser les autres le faire à ma place.

-En effet. J'ai toujours eu vent de tes intrigues. A chaque crise majeure qui frappaient ce monde, je parvenais toujours à remonter jusqu'à toi. Tu n'as jamais osé franchir la ligne rouge, ce pourquoi je n'ai jamais pris la peine d'intervenir, mais le nombre de déséquilibres que tu as causés est une insulte pour moi. Et voilà que tu prétends remplacer mes créations par tes machines hérétiques, et me supplanter en tant que dieu. Et tu oses me demander pourquoi je te punis ?!

- Oh non, je ne me demandais pas pourquoi. J'étais juste surpris que vous puissiez imaginer être encore capable de le faire...

Beaucoup de Pokemon sentirent le truc arriver, à l'aura furieuse que dégageait Arceus, et prirent soin de vite s'éloigner de son chemin jusqu'à Asmoth. Les autres furent propulsés violemment quand le Créateur bondit avec une lueur dorée jusqu'à son fils. Asmoth dut le voir arriver bien avant, mais ne fit aucun geste. Car au dernier moment, Arceus fut stoppé net par la main de

Diox-BOT, qui s'était placé devant son créateur. Le choc même balaya tous ceux qui avaient le malheur de se trouver derrière. Et visiblement, Arceus lui-même fut estomaqué qu'une machine arrive à l'arrêter ainsi d'une seule main.

- Je suis un fils modèle et respectueux, fit aimablement Asmoth. Je n'oserai jamais lever la main contre mon père. Aussi, je vais laisser ce cher Diox-BOT vous occuper. N'hésitez pas à faire connaissance. Vous êtes quasiment les mêmes personnes après tout, un organique, l'autre mécanique.

Les anneaux dorés d'Arceus luisirent violemment alors qu'il employait toute sa force physique contre sa doublure mécanique, mais Diox-BOT ne céda pas un pouce de terrain.

- Ecarte-toi, machine, grogna le Créateur. La seule vision de ton corps, vulgaire reproduction du mien, me dégoûte.

- **Ton temps est passé, Père de Toutes Choses**, répliqua Diox-BOT de sa voix aux échos multiples. **Les organiques et leurs corps faibles n'ont fait que semer le désordre sur ce monde qui tu leur as créer. Nous allons le reprendre en main. Quant à toi, tes propres créations ne te vénèrent même plus. Ils ne te craignent plus. Tu es resté trop longtemps absent de leur souvenir. Je ferai en sorte que ton souvenir vive à travers moi.**

Arceus renonça à atteindre Asmoth pour s'occuper de l'insolente machine. Il absorba sa Plaque Feu, comme s'il pensait que ça serait efficace face aux Pokemon Méchas. Mais il ignorait de toute évidence ce qu'était le Sombracier, car le corps de Diox-BOT ne rougis même pas du torrent de flammes qu'Arceus déversa sur lui. Et avec sa seule force physique, Diox-BOT mit Arceus à terre ; scène symbolique des machines triomphant sur les êtres de chair et de sang. Bien sûr, Ithil ne put supporter cette vision.

- Il faut aider le Créateur !

À son cri de ralliement, nombre de dresseurs et de soldats se mirent à attaquer les Pokemon Méchas autour d'eux. Giratina lui-même avait redirigé sa multitude d'âmes vers le Méchas à son image.

- C'est de la folie... murmura Mercurio, toujours en vol dans les bras de Siena. On va se faire écraser...

Malgré sa haine de voir Asmoth et Diox-BOT côte à côte, les deux responsables de la mort de sa mère, il mesurait très bien ce contre quoi ils se battaient. Mercurio se souvenait de ses combats contre D-Deoxys puis contre D-Suicune. Ils n'avaient même pas été fichus de gagner contre le premier, malgré une arme venant de Natael lui-même efficace contre les Méchas. Et il avait fallu une petite armée et la fusion de trois Pokemon Légendaires pour venir à bout du second.

Or là, il y avait là l'élite des Pokemon Méchas réunie, forts des pouvoirs des Légendaires dont ils prenaient l'apparence. Et Diox-BOT lui-même, l'arme la plus puissante jamais conçue, valait à lui seul tous ses « enfants Méchas » réunis. Et c'était sans compter Asmoth, qui pour l'instant contemplait la bataille avec un air de vague intérêt sur son visage détendu et satisfait.

Régis Chen et ses dresseurs venus de tous Johkan affrontaient D-Ho-Oh. Le Pokemon Mécha était particulièrement beau, avec ses immenses ailes rouges et vertes qui faisaient office de bouclier. Il tenait une sorte de hallebarde aux couleurs de l'arc-en-ciel, et son corps en Sombracier semblait constamment produire de la chaleur, à un niveau tel que peu de Pokemon n'osèrent aller l'affronter au corps à corps.

Leaf Elson, qui dirigeait depuis le début de la guerre les trois Oiseaux Légendaires de Kanto, combattait D-Lugia sur le dos de Sulfura. Et elle avait l'aide du véritable Lugia en personne, sur

lequel se trouvait son camarade Silver. Mais D-Lugia, véritable mastodonte de Sombracier blanc et bleu, était un colosse maniant une lance blanche dans une main et une espèce de tronçonneuse dans l'autre, déversant à chacun de ses mouvements une onde de choc venteuse qui faisait reculer les Pokemon Légendaires eux-mêmes.

Mewtwo affrontait seul son double Mécha, en un échange d'attaques psychiques qui avait provoqué un dôme violet tout autour d'eux. Si le Mewtwo de chair et de sang avait l'avantage de pouvoir méga-évoluer à volonté, et avec deux formes différentes, D-Mewtwo, lui, avait l'avantage du corps en Sombracier, qui offrait une résistance non-négligeable aux ondes psychiques. D-Mewtwo avait d'ailleurs un look différent des autres Méchas, plus « cyborg », alors que ses frères avaient une allure bien plus mécanique.

Les dresseurs de Sinnoh, menés par Cynthia elle-même, combattaient majoritairement D-Palkia, avec ses deux énormes boucliers incrustés de perles géantes sur ses épaules. Le Pokemon Mécha rose et blanc semblait s'amuser à retourner le sol et les cieux et à téléporter ses adversaires aléatoirement, les faisant parfois s'attaquer eux-mêmes, démontrant toute l'étendue des pouvoirs spatiaux qu'il avait hérité du véritable Palkia. Les trois Pokemon Légendaires des Lacs, Créhelf, Créfadet et Créfollet, intervenaient souvent pour aider les dresseurs de Sinnoh et leurs Pokemon.

Les Gardiens de l'Harmonie avaient choisi leur adversaire en la personne de D-Dialga, son corps de Sombracier bleu luisant tel un diamant. Pour l'instant, et malgré la large gamme de pouvoirs d'Adélie et de ses compagnons, aucune attaque n'avait pu toucher le Pokemon Mécha. Ce dernier semblait rembobiner le temps tout autour de lui, faisant rebrousser chemins aux projectiles des Gardiens jusqu'à qu'ils disparaissent, où aux Gardiens eux-mêmes, les renvoyant à une position précédente.

Giratina avait gardé assez de bon sens pour juger que l'arrivée d'Asmoth et de ses Méchas prenait le pas sur son désir de vengeance envers Arceus. Il semblait en vouloir davantage à son frère Mélénis qu'à son père, et avait lancé ses milliards d'âmes sur son double mécha. D-Giratina était peut-être le plus effrayant de tous. Les âmes ne semblèrent ne rien lui faire, et pire, disparaissaient dès qu'elles s'approchaient trop près du Mécha. Ce dernier possédait en outre une large gamme de pouvoirs spectraux, dont certains même semblaient inconnus de Giratina lui-même.

Enfin, Arceus affrontait Diox-BOT au centre de cette bataille rangée. Il avait avec lui la X-Squad, l'empereur Julian et son trident de Triseïdon, le reste de soldats Rockets, de la FAL, de Cinhol et des Réprouvés, ainsi que tous les autres Pokemon Légendaires non-pris par un autre Mécha. Et pourtant, malgré tout ce monde, malgré Arceus lui-même, Diox-BOT était clairement le Pokemon Mécha qui semblait avoir le moins de difficulté dans son combat. Tout rebondissait sur sa carapace de Sombracier immaculé, et tout comme son modèle, il pouvait changer à volonté la couleur de ses anneaux dorés, pour ainsi modifier son type et les attaques qu'il lançait.

- On fait quoi ? demanda Siena à Mercurio. On aide les autres contre Diox-BOT ?

Ça semblait la solution la plus logique, mais aussi la plus futile, aux yeux de Mercurio. Il n'avait plus le Flux, et doutait que ses Pokemon puissent faire grand-chose face au père des Pokemon Méchas. Ça n'avait pourtant pas empêcher Galatea de sortir les siens et de se battre avec les autres. Il aurait bien été la rejoindre, par défaut de pouvoir faire autre chose, mais du coin de l'oeil, il vit qu'un Pokemon Mécha était resté en arrière, sans combattre.

- Ce gus en noir fait trop suspect, à ne pas bouger dans son coin, fit Mercurio en le désignant.

D-Darkrai, entièrement noir et luisant si ce n'était son collier rouge et sa chevelure blanche, semblait observer les combats d'un air indifférent. Et comme il ne cherchait pas à se battre, personne n'était allé lui chercher des noises. Pourtant, il avait l'air fichtrement dangereux. De tous les Pokemon Méchas, c'était lui qui avait le design le plus similaire à Diox-BOT. Et c'était logique. D-Darkrai avait été créé dans le même labo Rocket que Diox-BOT. Il avait été conçu bien après lui, et n'avait ni été nommé, ni terminé. Mais après son réveil meurtrier, Diox-BOT l'avait amené avec lui et l'avait de toute évidence achevé.

- Tu veux qu'on affronte un Pokemon Mécha à nous deux ? s'inquiéta Siena.

- J'ai un nouveau Pokémon bien balèze à tester. Et si on parvient à lui faire la moindre brèche dans son armure, tu pourras le griller de l'intérieur.

Siena ne fit aucun commentaire sur les chances qu'ils avaient à pouvoir ébrécher une armure constituée à quasiment 100% de Sombracier. Elle n'atterrit pas moins devant D-Darkrai et envoya ses propres Pokemon, Drakoroc et Dojosuma, à l'attaque. Mercurio fit de même en envoyant Pegasa et Eos. Il garda Mortali au chaud dans sa Pokeball, car le Pokemon Spectre allait très mal résister aux pouvoirs sans doute ténébreux du Pokemon Mécha. Mais malgré l'arrivée de tous ces ennemis à combattre, D-Darkrai ne bougea pas, se contentant de tourner à peine la tête pour les dévisager de ses yeux d'un bleu électrique synthétique.

- Yo, fit mine de le saluer Mercurio. Je te sentais bien triste tout seul dans ton coin, ignoré de tous, alors nous voici.

Le visage métallique du robot ne changea évidemment pas, mais Mercurio et Siena eurent l'impression de lire de la condescendance dans ses yeux.

- Alors vous voici... répéta-t-il lentement. Pour quelle raison êtes-vous venus à moi ? Je n'ai pas l'intention de me livrer à ce genre de pugilats stupides qu'apprécient mes frères. Je n'aime pas le conflit.

Sans se laisser décontenancer, Mercurio répliqua :

- Dans ce cas, il ne fallait pas l'initier. C'est vous qui êtes venus foutre la merde avec votre patron alors qu'on y était déjà jusqu'au cou. Eos, attaque...

Comme un idiot, Mercurio se souvenait qu'il ne connaissait pas les attaques d'Eos, à part le classique Luminocanon et son attaque signature, Canon Union. Mais comme le Pokemon savait parler et paraissait intelligent, il lui exposa donc la situation.

- Ce n'est pas un Pokemon, mais un robot ayant leur apparence. Il a une armure quasiment indestructible qui absorbe quasiment tout. Et il doit posséder toute une gamme d'attaques Ténèbres d'une puissance de dingue. Tu penses pouvoir faire quoi que ce soit ?

Eos regarda son dresseur d'un air interrogatif, en répondant d'un seul :

- Eos ?

Mercurio en resta un moment déboussolé, et Siena demanda en ricanant :

- Tu attendais une autre réponse de cette bestiole ?

- Mais il sait parler ! protesta Mercurio. C'est lui qui m'a dit son nom et celui de son attaque quand on a affronté Erubin !

Siena le regarda d'un air inquiet à présent.

- Erubin ? La Déesse de l'Innocence ? Elle est un peu morte depuis des siècles. T'es sûr que t'as pas reçu un coup sur la tête quand on se battait contre Wrathan ?

Mercutio ne prit pas la peine de lui expliquer, et théorisa que si Eos avait pu lui parler là-bas et pas ici, c'était parce que leurs consciences se trouvaient réunies dans cet endroit mystique et connectées entre elles, et qu'elles devaient donc instinctivement se comprendre au-delà des mots employés. Mais Eos étant tout jeune, peut-être ne savait-il pas encore parler. Mercutio se souvenait qu'Ea et les autres n'avaient pu développer le langage parlé qu'en étant en contact avec des dresseurs.

- Peu importe, décida-t-il. Attaque Luminocanon, et Pegasa, attaque Boutefeu !

Siena fit de même en ordonnant à Drakoroc une attaque Draco-Charge et à Dojosuma une attaque Close-Combat. D-Darkrai se laissa toucher sans bouger. L'attaque Acier se dispersa sur son armure sans laisser une trace, et les trois attaques physiques firent sans doute plus mal à leurs lanceurs qu'au Pokemon Mécha lui-même. Il n'avait aucune éraflure, pas la moindre brèche que Siena aurait pu exploiter pour déverser toute sa foudre dans ses mécaniques. Cette dernière jeta d'ailleurs à Mercutio un regard qui aurait pu signifier : « je te l'avais bien dit ».

Nonchalamment, D-Darkrai leva un doigt. Et aussitôt, toute la lumière disparut pour Mercutio et Siena. Ils ne voyaient plus rien, et pire, n'entendaient plus rien. Le son de tous les combats autour d'eux s'était arrêté net. Ils n'avaient plus aucune sensation, à part un froid intense, et la peur qui les gagnait lentement. C'était comme s'ils avaient été aspirés par un trou noir, où rien n'existait, à part le robot Darkrai en face d'eux.

- Enfoiré, qu'est-ce que tu as fait ?! lui cria Mercurio.

Siena tenta d'utiliser la foudre de son armure sur D-Darkrai, mais rien ne voulut sortir. Ils se sentaient comme nus, flottant impuissants dans le vide du néant. Et pour parfaire l'horreur, des espèces de squelettes noirs aux yeux rougeoyants, avec des lambeaux de chair qui pendaient ci et là, commencèrent à apparaître et à agripper les deux Crust à différentes parties du corps, sans qu'ils ne puissent rien faire pour se défendre.

- C'est un cauchemar, théorisa Siena en tentant de garder son calme.

- Ah ouais ? fit Mercurio qui lui y arriva moins bien. Bah je le trouve un peu trop réel à mon goût !

- Vous n'êtes pas endormis, leur dit D-Darkrai, donc je ne pense pas qu'on puisse parler de cauchemar. Je peux agir sur les cinq sens humains au niveau neuronal pour leur insuffler les sensations que je veux. Je peux lire vos peurs et leur donner formes. Vous aurez beau savoir que tout ceci n'est qu'illusion, mon influence sur la chimie de vos cerveaux feront que vos corps les considéreront comme réelles. Il me serait facile de vous tuer d'une crise cardiaque ou d'une rupture d'anévrisme grâce à la seule peur.

Savoir cela soulagea un peu Mercurio. Il pouvait ainsi justifier son incapacité à ne pas avoir peur tandis que ces squelettes de l'enfer tentaient de l'engloutir sous leur poids. Il avait de plus en plus de mal à respirer, et effectivement, même s'il savait que ce n'était pas réel, il n'arrivait pas à aspirer plus d'air dans ses poumons.

- Cela étant, il y a une astuce toute simple que vous, humains, pouvez utiliser pour vous sortir de mes illusions, poursuivit D-Darkrai. Il s'agit de vous infliger une douleur assez forte pour que le signal électrique dans vos cerveaux supplante celui de

mes chimères, et que vous regagniez le contrôle de vos sens.

Méfiant, Mercurio ne se mordit pas moins fortement la langue jusqu'à se la faire saigner, et effectivement, les squelettes qui l'étouffaient disparurent, et la lumière et le son revinrent. Siena avait dû faire pareil de son côté, car elle demanda à D-Darkrai :

- Pourquoi nous révéler votre faiblesse ?

- Car ce n'en est pas une. Je n'ai nul besoin de contrôler vos sens pour vous détruire si je le voulais. Mes puissance rivalise avec celle de mon frère D-Arceus. Merci à ce corps fort commode que votre Team Rocket à créer pour moi.

- C'est Asmoth qui vous a créé, rectifia Mercurio avec colère. Toutes les connaissances venaient de lui. Il s'est seulement servi des ressources de la Team, rien de plus !

C'était un peu idiot, mais il ne voulait pas que la Team Rocket soit activement associée à la création de ces horreurs mécaniques. Que Natael fut en réalité Asmoth avait au moins l'avantage de lui fournir une bonne excuse.

- Oh, ne croyez pas ça, répliqua D-Darkrai. Certes, notre dieu avait le projet bien en tête, mais il n'aurait jamais pu le réaliser sans le génie scientifique de votre organisation. Votre propre mère Livédia a grandement contribué.

- La ferme... marmonna Mercurio entre ses dents.

- Elle aurait été sans doute comblée de vous voir aujourd'hui, si grands et forts, poursuivit implacablement le Pokemon Mécha. Dites-moi, qui de vous deux ou de mon frère et moi pensez-vous qu'elle dirait que c'est sa plus belle création ?

Mercurio n'en put plus. Oubliant qu'il n'avait plus le Flux - ou s'en fichant - il hurla de rage en brandissant son épée vers D-

Darkrai.

- LA FERME ! UN CONNARD DE MECHA ESCLAVE D'ASMOTH N'A AUCUN DROIT DE PARLER D'ELLE !

D-Darkai aurait eu tout loisir de l'écraser de mille et une façons différentes, mais il se contenta de le repousser presque gentiment.

- On perd facilement ses nerfs hein, Mercurio Crust ? fit le Mécha avec amusement. De ce côté-là, tu n'as pas beaucoup changé...

Mercurio n'eut pas le loisir de s'interroger sur cette phrase étrange, car Siena lui cria « ATTENTION ». Il eut à peine le temps de rouler à même le sol pour éviter une attaque de Troisième Niveau de Flux qui provoqua un petit cratère là où il se trouvait une seconde plus tôt.

- Eh, n'embête pas grand-frère D-Darkrai s'il ne veut pas se battre, cousin, intervint une nouvelle voix venu d'en haut. Il fait flipper quand il s'y met sérieusement...

Cette voix était clairement humaine, pas mécanique. Et elle était familière à Mercurio, même s'il ne l'avait entendu que deux fois. C'était celle d'un jeune adolescent aux cheveux blancs et longs, qui flottaient dans les airs au-dessus d'eux grâce au Cinquième Niveau, en leur souriant aimablement.

- Yonis...

- Ah, tu t'es souvenu de mon nom, cousin ! Ça me fait plaisir !

Mercurio avait rencontré Yonis Feliser alors qu'il connaissait déjà Natael. À l'époque bien sûr, il n'avait fait aucun rapprochement. Mais maintenant, il pouvait clairement voir la part d'Asmoth sur le visage du garçon. Yonis Feliser était l'un des enfants du Dieu

des Ténèbres, et le seul qui était un demi-Mélénis, comme les jumeaux Crust. Sa mère, qui qu'elle fut, était une Favorable, comme Livédia. Asmoth avait recherché l'une d'entre eux pour se reproduire avec, copiant ainsi son frère Elohius pour concevoir son Élu des Ténèbres.

- Ça fait trois ans depuis la dernière fois hein ? J'ai grandi tu trouves, dis, dis ?

Comme la fois précédente où il l'avait rencontré, Mercurio était déboussolé par l'attitude de ce gamin. Son Flux était si noir et puissant qu'il lui en donnait presque la nausée, et pourtant, il avait toujours cet air jovial, poli et naïf, dans lequel on ne lisait aucune intention malveillante.

- Père s'est enfin présenté à vous en amenant nos plus puissants Méchas, alors je devais venir aussi, par politesse, hein ? C'est une chouette réunion de famille ! Regarde, il y a même notre oncle Giratina et notre grand-père Arceus !

Yonis parut attendri en voyant ces deux derniers en train de se faire allègrement malmenés par les Méchas à leur image. Mais Siena lui coupa ce moment en surgissant derrière lui, en plein vol avec son Revêtarme, et tenta de l'embrocher avec un de ses avants-bras pointus. Mercurio voulut lui crier que c'était inutile, mais il n'eut pas le temps. Même sans pouvoir se servir du Flux, il pouvait toujours sentir celui des autres, et actuellement, Yonis se servait du Cinquième Niveau pour voler, mais aussi du Quatrième pour renforcer son corps. Et naturellement, l'attaque passa sur sa gorge comme si une lame de couteau avait rencontré la carapace d'un Golem. Aussitôt, le regard de Yonis se fit froid et colérique.

- Je suis en train de discuter avec mon cousin que je n'ai pas vu depuis longtemps, fit-il lentement en saisissant Siena avec le Flux. Tu es bien impolie de nous déranger comme ça, sale humaine...

Et d'un geste de la main, il propulsa violemment Siena au sol. Elle aurait probablement eu le corps broyé si elle n'avait pas porté l'armure d'Ecleus. La dernière fois qu'il l'avait vu, Yonis avait utilisé le Flux sur un Pokemon Mécha pour le faire léviter, alors que le Sombracier, tout comme les deux autres métaux légendaires, était très difficile à manipuler avec le Flux. Il venait là de maîtriser Siena en Revêtarme alors qu'Ecleus était lui totalement en Vifacier. Encore une fois, Mercurio se sentait comme un enfant ignare devant la maîtrise et la puissance du Flux de Yonis.

- Je ne vais pas discuter plus longtemps avec toi si tu t'en prends à ma famille ! lança-t-il à Yonis.

Mais ce n'était visiblement pas la bonne chose à dire. Son jeune cousin le dévisagea d'un air blessé, avant que la froideur et la colère ne revienne dans ses yeux gris. Pour le coup, il envoya une onde de Flux sur Siena qui l'écrasa davantage au sol, l'empêchant de bouger et encore plus de se relever.

- Je vois. Tu préfères ta pseudo famille humaine que ta véritable famille Méléni ? articula froidement Yonis. Cette femme... elle a eu la chance de grandir avec toi, puis elle vous a fait beaucoup de mal, à cousine Galatea et à toi... et pourtant, tu la protèges toujours ? Tu la préfères à moi ?

Mercurio secoua la tête, effaré. Ce gamin semblait avoir une case en moins, ou bien un besoin maladif d'attention. Il décida alors de lui accorder toute celle qu'il méritait en sautant sur Pegasa et en chargeant vers lui, son épée en main. Sans le Flux, c'était proprement ridicule de foncer ainsi vers un Méléni Noir aux pouvoirs certains, mais ça eut l'avantage de détourner Yonis de Siena. Il éclata de rire devant l'assaut de Mercurio.

- Ah ah, t'as l'air d'un preux chevalier comme ça, cousin ! J'avoue, les épées c'est cool. Je demanderai à grand-frère D-

Arceus de m'en forger une en Sombracier.

Pegasa lâcha une attaque Lance-flamme sur le fils d'Asmoth, qui la dispersa avec un seul mouvement de deux doigts. Puis, avec le Cinquième Niveau, il souleva Mercurio de son Pokemon pour le faire tranquillement léviter jusqu'à lui. Sans le Flux, Mercurio était paralysé, totalement soumis à l'emprise mentale de Yonis. Mais même avec le Flux, il n'aurait été sûr de pouvoir briser cette étreinte.

- Je ne vais pas te combattre maintenant, cousin, lui dit Yonis d'un air de reproche. Ce ne serait pas marrant si t'as pas le Flux. Et puis, je ne peux pas te tuer. Ça me rendrait triste... et de toute façon, père l'a interdit. Les Élus de la Lumière et des Ténèbres doivent pouvoir se réunir tous deux devant l'Endless. Ils se battront pour décider de qui aura l'honneur de vaincre le Néant Suprême. L'heure n'est pas encore venue, Mercurio.

Il fit la moue et se prit le menton entre ses doigts pâles, semblant réfléchir à quelque chose.

- Ah, mais je peux te faire mal quand même. J'en ai drôlement envie. Car même si je t'aime bien, je suis très jaloux de toi, cousin. Tu as vécu entourée de deux sœurs, alors que la mienne m'a abandonné alors que je n'avais que six ans. Tu avais le droit de jouer avec des Pokemon, alors que père me l'a toujours interdit. Tu es devenu un aventurier, tu as voyagé partout dans le monde, tu as vu des trucs incroyables, alors que moi j'étais cloîtré avec mes seuls frères et neveux Méchas en étudiant inlassablement le Flux. Oui... je te déteste pour tout ça, Mercurio. Comme j'ai tant souffert, comparé à toi... Il est normal que tu goûtes à un zeste de cette souffrance maintenant, dis ?

Avec un sourire sadique, il fit quelques gestes avec ses doigts et déclara d'une voix autoritaire et vibrante de Flux :

- J'invoque la *Pénitence de la Chair*.

Mercutio n'avait jamais appris à lancer un seul sortilège de Flux, aussi ignorait-il totalement à quoi s'attendre. Il en eut un aperçu douloureux quand il sentit les muscles de ses jambes et ses bras se tendre, et ce fut comme s'ils étaient arrachés de l'intérieur. Comme si des dizaines de claquage musculaire survenaient en même temps. La douleur était telle que Mercutio fut incapable de hurler, tant son corps était sous le choc et son cerveau n'arrivait pas à assimiler un tel afflux de souffrance.

- Oui, ça fait mal, hein ? sourit Yonis. J'en sais quelque chose. Père a utilisé ce sort sur moi à chaque fois que je le décevais dans mes études du Flux. Et puis je peux t'assurer qu'il était bien plus compétant que moi pour l'invocation de sortilège. J'en connais quelques autres qui ont aussi des effets marrants sur le corps humain. On les essaie, cousin ?

Ce furent cinq minutes de pure torture que Yonis infligea à Mercutio. Et comme tout le monde autour se battait où était déjà hors de combat, personne ne put lui venir en aide. Si le Flux pouvait se révéler miraculeux sur le corps humain pour soigner les blessures et les maladies les plus graves, il pouvait être aussi très inventif en matière de douleur. Et Yonis semblait être du même niveau que Galatea pour manier le Flux à un niveau microscopique, s'attaquant aux nerfs et aux organes de Mercutio avec une précision monstrueuse.

Mercutio arrivait à peine à respirer et ses muscles se tétanisaient au fil des crispations et des spasmes qui agitaient son corps. Il aurait normalement dû perdre connaissance depuis longtemps déjà, mais Yonis se servait aussi du Flux pour lui refuser cet échappatoire. Sa vision était devenue rouge et brumeuse, et plus rien n'existait autour de lui, si ce n'était le visage souriant de son tortionnaire et sa voix mélodieuse.

- Oh... J'ai l'impression que tu meurs d'envie de me supplier, mais que tu es incapable de parler. Je me trompe, cousin ?

- Je crois que ça suffit, Yonis, intervint D-Darkrai, qui était resté non loin à regarder sans rien dire jusque-là. Son cœur risque de ne pas supporter ça plus longtemps et de lâcher. Ou bien il sera à jamais brisé mentalement.

- Hum... tu crois ? Bah, même si ça arrive, je pourrai le réparer. Un cœur, ça se relance facilement avec le Flux. Et je sais même soigner les neurones du cerveau. D'ailleurs, on pourrait essayer ça cousin. Qu'est-ce que tu en dis ? Je t'amène aux frontières de la mort, et je te ramène tout de suite après. Il paraît qu'on a alors l'impression de voir au-dessus de son propre corps, comme un fantôme. Tu m'en diras des nouvelles.

Il enroba sa main droite de Flux Noir, comme une dague ténébreuse, et semblait réfléchir où il allait bien pouvoir l'enfoncer dans le corps de Mercurio.

- Yonis... commença D-Darkrai.

- La ferme, grand-frère ! Tu ne vois pas que je m'amuse comme jamais là ? Écraser les faibles, avoir leur vie entre mes mains, les faire gémir de douleur et de terreur... Y'a pas à dire, c'est le pied !

Ayant visiblement choisi de lui enfoncer sa main dans le cœur, Yonis passa à l'acte, sans plus tenir compte des protestations de D-Darkrai. Mercurio, vaguement conscient de ce qui était en train de se passer, attendit presque le coup de grâce avec soulagement. Mais une barrière de Flux alla s'interposer entre la poitrine de Mercurio et la main de Yonis, dissipant au passage son Flux.

- Que... ?!

Mercurio se sentit comme enveloppé d'une aura de chaleur et de bienveillance. Malgré tout ce qu'il avait enduré plus tôt, il s'y

serait bien endormi. Il se rendit compte au bout d'un moment qu'il flottait au sein d'une bulle de Flux doré, qui s'inséminer en lui pour guérir l'intérieur de son corps. Et ce Flux, il le connaissait, même s'il ne l'avait senti que mentalement et à distance. Tout comme la voix qui résonna à ses oreilles.

- Désolé fils, je suis en retard.

Tendant difficilement de voir avec ses propres yeux, il distingua devant lui la silhouette d'un homme qui se tenait entre lui et Yonis. Il avait de longs cheveux bleus clairs, une toge blanche et or un peu comme celle d'Asmoth... et surtout un visage qui ne semblait pas avoir d'âge. Il paraissait encore jeune, mais il s'échappait de ses yeux verts émeraudes une sagesse et une expérience qui semblait millénaire.

À l'arrivée de cet homme, Yonis avait reculé, soudain méfiant et sur ses gardes, et son père Asmoth, qui prenait jusque-là grand plaisir à regarder Arceus galérer face à Diox-BOT, tourna vivement la tête, les yeux plissés. Comme si, de tout ce qui venait de se passer depuis un moment, la venue de cet individu était la seule chose qu'il n'avait pas prévu.

Pour la première fois de sa vie, Mercurio put regarder son père, Elohius, dans les yeux.

Chapitre 445 : Le dernier ennemi sera la mort

Le temps qui s'était momentanément figé à l'apparition du Dieu des Méléniis repartit quand Yonis commença à faire des gestes avec ses mains et ses doigts, préparant visiblement un sort de Flux. Il avait dans les yeux une lueur d'excitation voir même de légère folie à l'idée de se mesurer à cet oncle ennemi qu'il n'avait jamais vu.

- J'invoque le *Reflux* !

Des espèces de pieux noirs tombèrent du ciel pour se planter en cercle autour de Yonis. Le Flux que le garçon dégagait à l'intérieur de ce cercle sembla changer de nature, et devint un véritable torrent d'énergie destructrice qui n'avait plus aucun rapport avec l'énergie de la vie qu'était à l'origine le Flux. Mercurio sentait même cela comme une négation du Flux. Des symboles, comme des branches d'ADN, se mirent à tourner autour de Yonis, alors que sa puissance ne cessait d'augmenter. Mercurio se souvenait vaguement avoir vu Irvffus lancer ce sortilège quand ils avaient affronté Solaris sous sa forme mutante. Le sort n'avait alors pas fonctionné contre elle, et il n'avait pas trop envie de voir si ça marchait sur Elohius. Ce dernier, toutefois se contenta de froncer les sourcils et de regarder son frère d'un air accusateur.

- Tu as appris à ton fils à lancer un sortilège de Reflux ? À son âge ?! Comme toujours, ton irresponsabilité est effrayante...

- Tu es bien le dernier qui aurait le droit de me sermonner sur quoi apprendre à mes enfants, répliqua Asmoth, vaguement amusé.

Mais il n'en leva pas même son index pour envoyer sur Yonis des ondes de Flux qui brisèrent le début de son sortilège.

- C'est inutile, Yonis, déclara Asmoth d'une voix calme. Ce n'est pas un adversaire à ta portée. Recule et tiens-toi tranquille.

- Mais père ! s'indigna le garçon. Je peux l'affronter ! Avec tout ce que vous m'avez appris sur le Flux et ma propre puissance, je...

Yonis s'étouffa sur ces derniers mots, voyant les yeux de son père se plisser et son regard devenir encore plus froid et menaçant.

- J'ai dit, recule et tiens-toi tranquille. Je ne t'ai pas demandé de pérorer.

- O-oui père, fit Yonis en battant en retraite, la tête baissée. Je suis désolé... Pardonnez mon insolence...

Le gamin avait l'air réellement effrayé, alors qu'Asmoth avait à peine froncé les sourcils. Mercurio se surpris à avoir pitié de lui. Certes, lui-même n'avait pas eu de père, mais peut-être valait-il mieux ça que d'en avoir eu capable de vous inspirer une telle terreur. Elohius sembla arriver aux mêmes conclusions que son fils et secoua la tête d'un air triste.

- Je présume que tu as infligé une enfance bien malheureuse à ce pauvre enfant... fit-il à son frère.

- Je lui ai inculqué la discipline et le pouvoir, répliqua Asmoth. Il a beau avoir la moitié de son sang souillé par l'humanité, j'ai réussi à en faire un véritable Mélénils Noir. Sa puissance grandira au fil des années, jusqu'à qu'il devienne le digne Élu des Ténèbres capable de prendre ma place. Alors que regarde les tiens ! Vingt ans, incapables de lancer un seul sortilège et ayant une maîtrise plus qu'erratique des formes du Flux les plus

simples ! Il n'y aura aucun challenge sur celui qui arrivera à détruire l'Endless une fois pour toute. Le Requius sera l'œuvre des Ténèbres !

- S'il doit en être ainsi, alors soit, répondit calmement Elohius. J'ai accepté la prophétie de Mew sous tous ses termes. Je préfère un Requius de Ténèbres que l'Avuneos. Mais regarde-toi, avec tes créatures de métal, cherchant à soumettre Père... Le monde que tu appelles de tes vœux n'est en rien différent de l'Avuneos qui arrivera si l'Endless l'emporte !

Asmoth ricana, se passant la main dans des cheveux blonds érigés en crinière.

- Est-il besoin d'argumenter une nouvelle fois sur ça maintenant, mon frère ? Les dés du destin sont déjà lancés.

- En effet. Mais peut-être me permettras-tu de lancer une paire de dés à mon tour ?

Elohius serra les poings, et une vague de Flux doré s'échappa de son corps. Asmoth se mit à son tour en garde, et laissa s'écouler son Flux noir et rouge. Mercutio claqua des dents, son corps le prévenant que si ces deux Flux hallucinants se heurtaient, ça allait probablement provoquer la destruction de tout le Mont Couronné. Mais au bout d'un moment, Asmoth se détendit et fit cesser son Flux bouillonnant.

- Non. Restons-en là aujourd'hui. Quel besoin avons-nous de nous lancer dans un autre duel interminable alors que ce monde est sur le point de disparaître ? J'ai ce pourquoi je suis venu.

Il jeta un coup d'oeil à Diox-BOT, dont un de ses anneaux latéraux au bras était couvert du sang d'Arceus, et à D-Giratina, qui lui tenait carrément entre ses mains une des ailes arrachés de son double organique.

- Ce sont les ADN qui me manquaient pour parfaire D-Arceus, expliqua Asmoth. Il a beau être sans rival niveau puissance, je compte l'améliorer encore plus. Il sera ma roue de secours si Yonis venait à échouer contre l'Endless... et ma pièce maîtresse dans l'assaut final contre ce monde si jamais vous veniez à stopper cette Enfant de la Corruption.

Elohius secoua la tête, atterré.

- Tu peux bien croiser toutes les ADN que tu veux dans ta carapace de Sombracier à l'image de père, ce n'est pas ça qui arrêtera l'Endless. Il est la négation de la vie, donc seule la sublimation de la vie pourra le vaincre.

- Nous verrons en temps et en heure, frère. Contente-toi déjà de me prouver cette théorie en stoppant cette abomination qu'Horrorscor a engendrée. Ça ne me dérange pas qu'elle annihile toute vie en ce monde, mais elle pourrait être ennuyeuse à éliminer à terme, même pour nous. Dans le pire des cas... ma chère famille et moi patienteront tranquillement dans l'espace le temps qu'elle décide de se supprimer elle-même.

Comme pour prouver ses dires, il claqua des doigts. Et alors, ce qui semblait être un énorme vaisseau spatial en forme de serpent descendit des cieux à toute vitesse. Constitué de plusieurs plaques de Sombracier d'un vert émeraude sombre, d'une tête en forme de croix avec d'énormes yeux jaunes, il n'avait pas de pattes et de bras contrairement à sa contrepartie Pokemon, et ce qui aurait dû être sa queue se terminait pas un giga réacteur de conception tellement futuriste qu'il en était inconnu de tous. Mais la créature, ou plutôt la machine, était suffisamment reconnaissable pour autant. C'était un gigantesque Pokemon Mécha ayant l'apparence de Rayquaza.

D-Rayquaza s'arrêta en vol stationnaire au dessus du Mont Couronné, et de sa gueule ouverte s'échappa plusieurs

faisceaux dorés qui se dirigèrent vers chacun des Pokemon Méchas au sol, ainsi que vers Asmoth et Yonis. À l'intérieur de leur dôme de lumière, ils commencèrent à s'élever dans les cieux, en direction de l'immense croiseur mécha.

- A-attends ! hurla Mercurio à Asmoth. Reviens, sale lâche ! Je vais te buter !

Mercurio n'avait pas encore tout à fait récupéré des tortures de Yonis et avait du mal à demeurer debout. Son esprit n'était pas clair non plus, de toute évidence, car dans son état il n'aurait rien pu faire à Asmoth même si celui-ci avait daigné rester sur place. Mais voir cet homme s'envoler hors de sa portée, le responsable de la mort de sa mère, l'instigateur de quantité de catastrophes, qui avait joué au mec gentil et innocent tant d'années durant, lui était insupportable. Asmoth lui jeta un coup d'œil indifférent.

- Étudie et entraîne-toi, neveu. Que tu fasses office d'adversaire un minimum sérieux pour Yonis. Et n'aie crainte : il y aura une place pour toi dans mon monde si tu veux la prendre, une fois que tu auras ouvert les yeux sur la vraie nature du Flux et de la vie. Je tiens profondément à ma famille, vois-tu, en ce qu'elle est Mélénis ou Mécha. Eux-seuls auront le droit d'exister.

Arceus, épuisé et pas mal blessé après son combat contre Diox-BOT, trouva néanmoins la force d'engueuler une dernière fois ce fils qui le toisait désormais de haut.

- Tu n'es point le Créateur, Asmoth. Tu n'as aucun droit de décréter qui mérite d'exister ou non.

- Le futur me donne ce droit, père. Il me donne même raison. Je l'ai vu. J'ai vu les Pokemon du futur. Ce sont tous des méchas. Certains d'entre eux sont même parvenus à remonter le temps pour visiter notre époque, grâce à un certain scientifique de la région Paldea. Ils écraseront les organiques et seront l'espèce

dominante de ce monde. Humains et Pokemon sont voués à l'extinction !

Entouré de ses Pokemon Méchas et de son fils, avec la terrible et gigantesque vision de D-Rayquaza au dessus de lui, Asmoth leva les bras, ses cheveux blonds flottant au-dessus de sa tête, sa toge blanche, or et verte bougeant au vent.

- Ma victoire est déjà écrite. Tout ce que vous pouvez faire, c'est décider de quand vous disparaîtrez, et par quelle main : la mienne, ou celle de Lyre Sybel. Mais tout dieu que vous êtes, père, vous n'arrêterai pas l'inébranlable marche de l'évolution. Celle qui condamne les faibles et place les forts au sommet.

D'un geste insolent, il se passa la main dans ses cheveux et afficha un long sourire égocentrique.

- Et moi... je suis au sommet de l'évolution ! Moi seul ait toujours cherché à changer, à m'améliorer et à améliorer le monde autour de moi, par la science ou par le Flux Noir. Tandis que vous, père, vous cultiviez un immobilisme indifférent, et que toi et tes disciples, cher frère, vous vous réfugiez dans vos traditions et vos règles dépassées ! J'ai bâti le futur. JE SUIS le futur !

Ce fut sur ces dernières paroles qu'Asmoth et sa « famille » disparurent dans la gueule de D-Rayquaza, et que ce dernier repartit vers l'espace d'où il était descendu, laissant Arceus, Elohius et tous les autres dans l'impuissance et la colère. Elohius s'avança lentement vers son dieu de père et se servit de son Flux pour soigner ses blessures.

- Je peux me guérir moi-même, fit Arceus.

- Je le sais, répondit humblement Elohius. Voyez cela comme une façon pour moi de m'excuser, père. Tout ce temps passé à réparer les dégâts d'Asmoth à travers le monde, et j'ai été

incapable de voir ce qu'il manigançait quasiment sous mes yeux...

- C'est moi qui t'ai demandé de te tenir à l'écart de lui, pour ne pas provoquer une bataille aux conséquences imprévisibles. Tu n'as point commis de faute. J'aurai dû m'occuper de lui bien avant. Mais laissons-là les regrets. Asmoth et ses machines attendront. Nous avons quelque chose de plus pressent et dangereux à court terme.

- En effet. Et là aussi, j'ai failli. Toute cette guerre entre Innocence et Corruption, qui nous a mené jusqu'ici, est la conséquence de mon échec avec Veluba. Si je m'étais occupée d'elle dès le début, si je l'avais moi-même formé au Flux... elle n'aurait pas quitté le Refuge, n'aurait pas sombré dans un tel désespoir, et n'aurait pas été si aisément manipulée par Asmoth, qui l'a poussé à concevoir ce Spiritomb d'une façon si contre-nature...

- Et comme quoi, tu n'as pas retenu la leçon, crétin de paternel, lança Mercurio.

Ce n'était pas vraiment le moment, surtout qu'Elohius était venu le sauver, mais il ne pouvait garder son ressentiment pour lui.

- Tu nous as abandonné, Galatea et moi, d'une façon encore pire que tu ne l'as fait pour Veluba ! Tu nous as laissé à la merci d'Asmoth, qui était planqué dans la Team Rocket juste à côté de nous. S'il avait fait de nous deux des Méléniés Noirs ou je ne sais quoi de pire, tu te serais encore excusé l'air de rien devant Arceus comme maintenant ? Pfff ! Au final, je crois bien qu'Asmoth n'a jamais eu de meilleur allié que toi pour ses projets...

- Mercurio ! s'exclama Galatea d'un ton de reproche.

- Tu parles sans savoir, moucheron, le tança Arceus. Ton père a œuvré pendant des millénaires, à ma demande, pour tenter de contrer discrètement les manigances d'Asmoth. Il n'a jamais eu de vie à lui, il a tout sacrifié dans cette quête.

- Non père, Mercurio a raison, culpa Elohius. Je n'ai eu que trois enfants dans ma très longue vie, un par envie et deux par devoir, mais j'ai été un échec pour chacun d'entre eux. Je croyais pouvoir les protéger d'Asmoth en me tenant à l'écart d'eux, mais j'ai été naïf, et j'ai sous-estimé mon frère.

- Asmoth passe son temps à retourner les gens contre les autres, à semer la discorde et la haine partout où il passe, renchérit Arceus. Il tente de combler le vide de son existence et son amertume sans limite en se réjouissant du malheur des autres. Tu peux t'accuser de tous les maux, fils, et toi accuser ton père de tous les tiens, Mercurio Crust. Mais ne vous y trompez pas : au final, tout découle d'Asmoth et de son âme viciée.

Arceus toisa Giratina qui saignait abondamment à terre non loin.

- Cela s'adresse à toi aussi, Giratina. Asmoth s'est servi de toi par deux fois en manipulant ta rancœur, alors qu'il se rit de toi. La victoire de cette Lyre Sybel avec qui tu t'es allié ne t'apportera rien au final, car c'est Asmoth qui a prévu d'en profiter, comme toujours. Veux-tu poursuivre ton invasion du Monde des Esprits sur celui des vivants, ou bien cesser tes enfantillages et te ranger à nouveau du côté de la Création, comme il se doit ? Je suis encore prêt à te pardonner.

Le dieu des morts tâcha de se remettre debout sur ses pattes avec un semblant de dignité, malgré son aile en moins.

- Je ne m'excuserai pas pour ce que j'ai fait, et je ne veux pas de ton pardon, déclara-t-il. Mes griefs envers toi sont légitimes, et

Asmoth n'y ait pour rien là-dedans. Mais oui, bien qu'il m'en coûte, j'admets avoir été aveuglé. Je ne veux pas d'un monde où régnerai des machines à notre image au service d'Asmoth. Ce fourbe va payer pour s'être servi de moi. S'il pense que...

Les mots de Giratina se perdirent en un vacarme assourdissant quand Lord Judicar tomba de nulle part, dans un ballet de lumières et d'explosions. Comme personne ne l'avait vu arriver, il était probable qu'il soit sorti d'une autre dimension, ou un truc du genre. En tout cas, il avait l'air salement amoché, une chose difficilement concevable pour un être comme lui.

Son armure gothico-highteck de méchant de Star Wars était en morceaux en divers endroit, dont son casque. Tous purent voir une partie du visage de Judicar, et effectivement, il ressemblait à Mercutio. Une mèche bleu clair cachait partiellement un œil entièrement noir, sans pupille ni iris. Des parties de son corps étaient manquantes, mais étrangement, elles ne saignaient pas. Une étrange substance noire et mouvante recouvrait les blessures, comme des sangsues. Sans doute peiné d'être vu de façon si pitoyable par toute cette assemblée, Judicar se releva avec difficulté.

- Elle est... plus puissante que je ne l'avais prévu, admit-il. Elle elle ne cesse de gagner en force au fil des minutes. Ça va être... compliqué.

Entendre cet individu si puissant et toujours si confiant au point d'en être arrogant parler de la sorte n'était effectivement pas très rassurant. Et ce le fut encore moins quand un portail s'ouvrit du néant, laissant apparaître Lyre. Elle n'avait déjà plus grand-chose d'humain dès le début de cette bataille, mais après le combat contre Judicar, elle ne ressemblait plus à rien.

De son corps noir et à demi-fantomatique sortait des appendices en tous genres. Son visage brouillé semblait changer constamment, n'arrivant pas à se stabiliser sur un seul.

Et on aurait dit que les contours de son corps étaient pixelisés et fluctuants, comme un écran d'ordinateur en proie à un bug informatique de taille. C'était comme si l'existence même tentait d'effacer cette erreur abominable que Lyre était devenue, mais que cette dernière ne se laissait pas faire. Mais on distinguait encore, au centre de sa poitrine, le Cœur d'Horrorscor, qui maintenait tant bien que mal toutes ces âmes, tous ces corps et toute cette puissance.

Enfin, sa signature dans le Flux était à l'image de son corps ; elle ne ressemblait plus à rien. C'était un gloubi-boulga de présences qui hurlaient leur douleur et leur désespoir, le tout enrobé d'un gigantesque trou noir capable d'aspirer tout et n'importe quoi. Mercurio n'arrivait même pas à imaginer comment l'âme de Lyre originel pouvait continuer d'exister dans tout ça, et mieux encore, de réussir à contrôler le tout. Tout le monde réagit à des niveaux différents d'horreur et de dégoût face à cette apparition. Même Arceus écarquilla ses yeux rouges.

- Tssss... Wrathan s'est fait avoir ? déduisit Lyre en ne le voyant plus. Quel crétin inutile... Et toi Giratina, tu nous fais quoi là ? Pourquoi les âmes ont-elles stoppé leur attaque ?

- C'en est assez, répondit le dieu des morts. On arrête tout.

Malgré son visage brouillé, l'incompréhension et la colère purent se lire dans les yeux rougeoyants et tourbillonnants de Lyre.

- On arrête rien du tout ! Je viendrai à bout de Judicar sous peu, et lui mort, plus rien ne pourra m'inquiéter ! Tous ces insectes qui grouillent autour d'Arceus ne comptent en rien. Tu ne vas pas me faire croire que tu serais impuissant face à lui avec la totalité des âmes des défunts du Monde des Esprits derrière toi ! Ou es-tu si faible et lâche ?

- Asmoth est intervenu pendant que tu faisais mumuse avec le

Cavalier de l'Apocalypse, humaine stupide, répliqua sèchement Giratina. Cette invasion des âmes ne servira à terme que ses propres intérêts ! Je refuse de travailler indirectement pour lui.

Lyre parut enfin remarquer Elohius, et ses connaissances et sa mémoire millénaire qu'elle avait acquis en voyageant dans le temps et avec les souvenirs de ses victimes lui avait déjà appris tout ce qu'il y avait à savoir sur le dieu des ténèbres. Mais elle secoua la tête avec un désintéret notable.

- Ses propres intérêts, tu dis ? Cet Asmoth est-il immortel ? Peut-il transcender la mort ? Si ce n'est pas le cas, alors il tombera comme une mouche face à moi.

- La maîtrise du Flux d'Asmoth dépasse tout ce que tu peux imaginer, Enfant de la Corruption, lui dit Arceus. Tu n'es qu'une graine d'Horrorscor, et c'est Asmoth qui lui a donné vie. Il pourra te défaire comme bon lui semble. Cesse tout cela maintenant. Avec mes pouvoirs et ceux de Judicar, on pourra peut-être te ramener à ton état originel d'humaine, et libérer tous ceux que tu as dévoré. Tu ne vas pas pouvoir supporter cela bien longtemps. Regarde-toi ! Sans le Coeur d'Horrorscor, tu aurais déjà implosé.

- Ma sœur, écoute-le, supplia Reinheit Divalina. Je sais ce que tu as vécu, toute cette souffrance et cette injustice que tu as dû endurer... Ce n'était pas de ta faute. J'ai promis à notre père que je te sauverai. Je t'en prie, laisse-nous t'aider !

Lyre tourna son regard cauchemardesque vers l'adolescent aux cheveux blancs avant d'éclater de rire.

- Je ne me souviens pas avoir jamais eu de frère, encore moins quelqu'un d'aussi pitoyable que toi, gamin ! Me sauver, tu dis ? Je me suis déjà sauvée, et toute seule ! Je suis devenue ce que je devais devenir. Je suis enfin complète. Je n'ai besoin d'aucun d'entre vous. C'est vous qui avez besoin de moi, pour vous

libérer des chaînes de l'existence et vous laisser bercer par la quiétude éternelle de la mort. Pourquoi ne le comprenez-vous pas ? La vie n'est que torture, désespoir et attentes inassouvies ! La vie est une maladie, et seule la mort en est le remède !

- Eh bien va te guérir toute seule ! lui lâcha Julian.

Lyre, qui n'avait pas pu voir Julian la dernière fois, mit un certain temps à le reconnaître et ricana d'amusement.

- Le petit prince peureux a bien poussé et pris de la gueule. Tu es le parfait exemple de ce qu'a été une enfance bousillée. La suite de ta vie le sera autant, voir pire.

- Si elle a été bousillée, c'est à cause de personnes comme vous, qui n'ont pas arrêté de faire le mal au nom d'Horrorcor.

- Horrorcor était un imbécile qui ne pensait qu'à lui, et qui croyait pouvoir partager sa douleur en rendant tout le monde corrompu. La corruption ne guérit rien. Seule la mort en est capable.

Eryl, ou plutôt Erylubin, s'avança vers son originale, qui aujourd'hui faisait plus que jamais son double maléfique. Tandis qu'Eryl était bénie de la lumière d'Erylubin, de son corps semblable à du marbre et de ses ailes circulaire, Lyre tenait plus du concentré de ténèbres qu'avait été Horrorcor. Pour le coup, Lyre fut plus qu'étonnée de la voir. Étonnée et furieuse.

- Toi... Même aujourd'hui, même au delà de la mort et de la divinité, tu viens encore m'humilier en te présentant sous cette apparence que tu m'as volée ?!

- Je n'ai plus de corps physique, répondit Erylubin. Je ne suis plus la Pierre des Larmes, pas plus que je ne suis un fragment du pouvoir imaginaire de Silas qui a prit forme humaine. Je suis

la volonté d'Erubin, incarnée dans l'âme d'Eryl Sybel... Une âme qui aurait pu être la tienne. Quand je suis née de la Pierre des Larmes, nos âmes étaient des copies conformes. Oui, Lyre. Toi aussi, tu aurais été capable de gentillesse, d'amitié, de pouvoir discerner la beauté de ce monde, et même de connaître l'amour, comme Eryl...

- La ferme ! Même maintenant, réincarnée en déesse, tu dérites des âneries sur les petits oiseaux et les abeilles ?! Tu as pitié de moi ? Tu penses pouvoir me sauver, comme ce bâtard aux cheveux blancs ?

Erylubin secoua tristement la tête.

- J'ai pitié de toi, oui. Car ça aurait très bien être moi à ta place. On t'a privé de tout, et tu n'as connu que la souffrance et la cruauté. Mais non, je n'espère pas pouvoir te sauver. Tout comme je ne suis plus Eryl Sybel, tu n'es plus Lyre Sybel. Tu es une antithèse de l'existence, et au nom d'Erubin, je dois tout faire pour t'effacer.

- Ah, je préfère ça ! sourit Lyrrorscor. Oui... Nous sommes devenues malgré nous les héritières d'Erubin et d'Horrorscor, et nous nous devons de poursuivre leur combat éternel, n'est-ce pas ? Mais n'aie crainte. Il se terminera bientôt, par un reposant match nul qui durera jusqu'à la fin des temps...

- Assez de ces inepties ! coupa Arceus. Je t'ai donné une chance. Tu l'as repoussée. Au nom de la Création dont je suis le garant et protecteur, tu vas donc subir le jugement divin.

Arceus fit tourbillonner l'ensemble de ses plaques autour de son corps, et Elohius se plaça à côté de lui, son Flux doré de lumière pure prêt à se déchaîner. Et tous les autres, de la X-Squad aux Gardiens de l'Harmonie, des dresseurs aux Pokemon Légendaires, des chevaliers de Cinhol aux soldats de la FAL ; tous épuisés et blessés à divers niveaux se tinrent prêts pour un

dernier combat.

- Eh bien, c'est assez injuste là, fit remarquer Lyre. Moi seule contre vous tous ? Il va falloir rééquilibrer un peu.

Puis elle se tourna vers Giratina avec un sourire gourmand sur son visage cauchemardesque.

- Puisque tu ne veux plus te battre avec moi de ton plein gré, tu le feras contraint et forcé, dieu des morts. Après tout, c'est ce que j'avais prévu à la fin pour toi. Tu vas me rejoindre un petit peu plus tôt du coup...

D'un coup, sans prévenir, et sans que personne ne put rien faire, elle déchaîna sur Giratina des dizaines de tentacules ténébreuses, qui l'entourèrent, le serrèrent et transformèrent son corps spectral, le tendant et le disloquant à souhait. C'était comme un pâtissier qui manipulait sa patte entre ses mains. Giratina était en train d'être broyé comme de la pâtée, soumis à l'irrésistible gravité et attraction de Lyre, son corps dénaturé, son âme soumise à la torture, tandis que Lyre l'amenait vers elle. Dans un dernier cri de douleur et d'impuissance, Giratina disparut dans le vortex à vague forme humaine qu'était devenue Lyre.

Inévitablement, celle-ci se transforma à nouveau. La présence de Giratina en elle sembla rendre un peu plus de cohésion à son ensemble, mais la fit devenir encore plus effrayante. On pouvait voir sur ses bras et dans son dos les écailles dorés et grises de Giratina, et, totalement déployées, ses immenses ailes noires spectrales.

Lyrrorscor éclata de rire et écarta les bras. Aussitôt, toutes les âmes qui s'étaient arrêtées de se battre sous ordre de Giratina allèrent se placer derrière elle, tandis que de multiples portails menant au Royaume des Esprits apparurent et déversèrent à nouveau des flots ininterrompus d'esprits défunts. Arceus réagit

à temps en levant à nouveau un dôme de protection doré qui repoussa les âmes, et les fit tous reculer de très nombreux mètres.

Lyre s'éleva dans les airs avec ses nouvelles ailes, entourée par des millions d'âmes désormais sous ses ordres. Elle semblait se gorger de leur présence, les caressant amoureusement, et même en aspirant certaines. Tout comme Asmoth avait montré à Veluba comment faire pour fusionner des âmes, Lyre fit de même. Avec le nombre illimité qu'elle avait à sa disposition, elle força les âmes à se rentrer les unes dans les autres, pour former des créatures spectrales de tailles et de formes différentes, chacune d'entre elles plus horribles que la précédente. Une nouvelle déesse des morts venait de voir le jour, et à l'inverse de Giratina, elle n'avait aucune limite ni morale à l'égard des âmes qu'elle était censée garder.

- Individuellement, les âmes ne valent rien en combat, déclara-t-elle. Elles ne peuvent lancer aucune attaque, se contentant d'absorber légèrement de l'énergie vitale quand elles passent à travers un vivant. Mais comme Asmoth l'a prouvé, elles font de parfaits matériaux pour créer des êtres plus... intéressants.

En moins de deux minutes, Lyre avait désormais à ses côtés toute une rangée de créatures noires et spectrales, certaines géantes, d'autres avec plusieurs membres. Il y en avait avec des crocs, d'autres avec des griffes énormes. Il y en avait avec des tentacules, des ailes, voir même des armes en tout genre à la place des membres. Et toutes avaient un point commun : leurs yeux en tourbillon et leur corps distordu et instable. Comme Spiritomb, à l'origine la fusion de 108 âmes. Et tout comme Lyrroskor elle-même. Elle s'était forgée une armée à son image ; des abominations contre-nature nées de la profanation des âmes, et celle-ci ne cessait de s'agrandir toute seule, tandis que de plus en plus d'âmes sortaient des portails dimensionnels, et que celles-ci fusionnaient entre elles.

C'était une armée infinie venue des enfers qui s'assemblaient derrière Lyrrorscor, elle-même devenue l'incarnation même de la mort. Face à cette marée noire qui continuait de croître, transformant tout le paysage de Sinnoh derrière elle, les défenseurs de la vie paraissaient bien peu, même menés par Arceus, Elohius, Judicar et d'autres Légendaires. N'importe quel observateur aurait juré que les ténèbres allaient inévitablement l'emporter aujourd'hui.

Et justement, l'un de ces observateurs apparut sur un des sommets encore intacts du Mont Couronné, sortant d'un trou noir dans l'air. Il regarda en contre-bas l'armée de Lyrrorscor qui se formait, et siffla d'un air impressionné. Se passant la main dans ses cheveux noirs, il fit un petit geste des doigts pour se créer un confortable fauteuil rembourré, tout droit sortit de son imagination, dont les accoudoirs avait la forme et la couleur d'un smiley. Il s'assit tranquillement pour observer le spectacle.

- Enfin... Voilà ce que je voulais voir, sourit Silas Brenwark. Le sort du monde décidé par la confrontation des vivants et des morts, et l'ascension d'une future déesse de la destruction !

Chapitre 446 : La réponse des vivants

Lyrrorscor leva un bras, et sa première ligne de monstruosités aux âmes fusionnées chargea sur le petit groupe d'Arceus. Si les simples âmes, toutes fragiles, étaient dissoutes à la moindre attaque, ces monstres là étaient bien plus résistants. Non seulement ils encaissaient les attaques à distances et les jets de mortiers, mais en plus ils répliquaient avec leurs propres attaques Spectres ou Ténèbres. Enfin, si on pouvait vraiment parler d'attaques ; ils se contentaient, pour la plupart, de s'arracher un morceau de leurs corps ténébreux et de lancer sur leurs ennemis, provoquant une explosion noire dès qu'ils entraient en contact avec quelque chose.

Bien sûr, face aux efforts combinés d'Arceus et d'Elohius, peu de ces horreurs ne parvenaient au corps à corps. Les pouvoirs divins du Créateur et le Flux incroyable du dieu des Méléni balayaient des rangées entières. Mais le temps que mettaient les deux à annihiler une ligne, Lyre en avait créée trois autres. Inévitablement, les horreurs de l'au-delà se rapprochaient de plus en plus, et une ligne défensive dût se créer dans le camp de la vie, plaçant au devant les combattants les plus solides.

Bertsbrand et Siena étaient bien sûr parmi les premiers, tous deux sous leur Revêtarme de Dieu Guerrier. Il y avait également Solaris, Goldenger, Mewtwo sous sa forme X, Duancelot, Reinheit et son Doppelganger, Asthyrché, Vrakdale, les Gardiens de l'Harmonie Kinan et Kelifa - avec leurs Dons respectifs de gants et de fouets de lumière - et des dizaines de Pokemon aptes au combat rapproché que leurs dresseurs avaient envoyé au devant.

Dans les cieux, Rayquaza, Lugia, Lunala, Artikodin, Electhor,

Sulfura, Stratoreus, Reshiram, Zekrom, Darkrai et Cresselia - avec eux quantité d'autres Pokemon volants - pilonnaient l'armée de mort sans que cette dernière ne puisse répliquer, jusqu'à que plusieurs de ces créatures sataniques dotées d'ailes aillent les affronter dans les airs.

Derrière les premières lignes qui avaient déjà débutait le combat se trouvaient les attaquants à distance. Les jeunes dirigeants Julian et Alroy en étaient, avec leur arme de Dieu Guerrier, envoyant des rayons destructeurs de feu et de glace. Adélie Dialine tirait avec son arc de lumière sans une seule seconde de répit. Elle avait à ses côtés son confrère Narek Congois, dont le Don se matérialisait en petites sphères lumineuses qui, une fois déployées, allaient se faire exploser contre les créatures noires mutantes. Et avec eux bien sûr, plusieurs lignes de Pokemon envoyant attaques spéciales sur attaques spéciales.

Enfin, derrière eux, se trouvait ceux qu'on aurait pu qualifier de supports et de soigneurs. Crehelf, Crefollet et Crefadet utilisaient leurs pouvoirs psychiques conjoints pour lever des Murs Lumières et Protection un peu partout. Erylubin accordait ses auras féériques qui affaiblissait les ténèbres. Killian, le Gardien de l'Harmonie star de rock, utilisa sa guitare de lumière pour booster les capacités des alliés, tandis que sa collègue Noémie, de son ancien nom Spyware, avait sur la tête un casque de Don qui lui permettait d'insuffler ses pensées à ses alliés, où qu'ils se trouvaient, leur permettant d'avoir une vision globale et synchronisée de la bataille. Plusieurs Pokemon doués d'attaques pouvant soigner se tenaient également là. Lord Judicar était bien sûr leur premier patient, et celui à guérir de toute urgence.

Certains dresseurs des plus aguerris étaient avec leurs Pokemon au plus près de la bataille. On pouvait bien sûr citer Régis, Red et Leaf, la génération miracle du Bourg-Palette, mais aussi Cynthia avec son Conseil des 4 de Sinnoh, Lillie et Iris,

respectivement maîtresses d'Alola et d'Unys, et bien sûr Mercurio et Galatea, qui, privés de leur Flux, s'en remettaient à leur don premier : le combat Pokemon. Djosan se trouvait près d'eux, donnant des ordres à ses propres solides Pokemon tout en utilisant ses gantelets de métal avec des piques sur les poings pour cogner autant qu'il pouvait.

Bien sûr, les créatures de Lyre n'étaient pas au courant que quand un dresseur envoyait un Pokemon, c'était uniquement le Pokemon qu'il fallait combattre. Ou bien elles s'en fichaient. Mercurio se retrouva bien vite à devoir lutter avec sa propre épée tout en dirigeant ses Pokemon. Et contrairement aux âmes classiques, ces monstres fusionnés étaient solides. Ils se ne contentaient pas d'aspirer l'énergie vitale des vivants en passant au travers d'eux ; ils tranchaient les corps, arrachaient des membres, dévoraient des têtes entières.

Certains d'entre eux évitaient le corps à corps pour rester en arrière et utiliser diverses attaques spéciales. Il y en avait même, plus rares, qui faisaient office de support avec des attaques de boost ou de soin. Sans doute le résultat de ces fusions hérétiques dépendaient du nombre d'âmes mais aussi de ce qu'étaient ces âmes de leurs vivants. En tout cas, il n'y avait pas un adversaire identique, ce qui était d'autant plus problématique pour les combattre efficacement.

Galatea resta autant qu'elle le put aux côtés de ses Pokemon pour les diriger, mais contrairement à son frère, elle n'avait pas d'épée pour combattre. Galladiateur dût abandonner le combat synchronisé avec ses compagnons Pokemon pour uniquement se concentrer à la tâche de protéger sa dresseuse. Le chaos de la bataille la sépara assez vite de Mercurio et Djosan, et, comme par une ironie du destin, elle se retrouva dos à dos avec Régis Chen.

- Pourquoi t'es pas en vol sur ton Ptéra ? lui demanda-t-elle en criant pour se faire entendre.

- Bah, c'est autant la merde en haut qu'en bas.

Effectivement, en fusionnant, pas mal d'âmes avaient gagné des ailes – ou des choses qui y ressemblaient plus ou moins – et s'étaient lancés dans une bataille aérienne rangée avec les Pokemon Vol. Les Légendaires se déchaînaient en se servant de leurs meilleures attaques de tous côtés, rendant l'espace aérien quasiment impraticable.

- On va sans doute tous mourir, tu sais ? lança Galatea l'air de rien.

- Plus que probable, en effet, approuva Régis en dégageant d'un coup de pied une créature fusionnée qui ressemblait à un gros mille-pattes.

- Alors c'est le bon moment pour faire un truc du genre ?

Sans lui demander son avis, elle le prit par les épaules, le retourna et l'embrassa goulûment. Régis était un homme tempéré qui aimait toujours réfléchir avant d'agir – le contraire de Sacha et Red en gros – mais cette fois, il laissa la réflexion derrière lui et rendit son baiser à Galatea, alors même que des créatures sataniques étrépaient humains et Pokemon tout autour d'eux.

Arceus, s'étant élevé au dessus de la bataille, utilisa une nouvelle fois son attaque Jugement sous sa plaque Fée, mais avec un effet moindre que quand il avait décimé l'armée de zombies. Si pas mal des créatures noires furent annihilés sur le coup, beaucoup s'en tirèrent, et rien que le temps qu'Arceus ne charge une nouvelle attaque suffit à Lyre pour remplacer tous ses monstres qui avaient disparu par de nouveaux.

Bertsbrand s'échappa bien vite de la mêlée pour parvenir jusqu'à Lyre elle-même, engageant le combat. Il tirait des lasers

de plasma à la chaîne, mais Lyrrorscor semblait les aspirer dans son corps devenu un véritable trou noir sans aucun dommage. Le dresseur d'Excalord en Revêtarme harcelait Lyre en tournoyant autour d'elle à toute vitesse, mais en prenant bien garde de mettre entre elle et lui une distance de sécurité acceptable.

Sauf qu'au stade où elle en était, la simple distance spatiale n'avait plus aucun sens pour Lyrrorscor. Elle fait disparaître les énormes ailes en forme de dards qu'elle avait volé à Giratina dans des portails spectraux derrière elle, et les fit réapparaître juste derrière Bertsbrand. Il put en esquiver quatre, mais s'entrechoqua avec la cinquième, ce qui lui fit perdre l'équilibre en plein vol. La sixième était sur le point de lui passer à travers la tête, quand l'aile fut proprement tranchée par Siena et une de ses ailes d'armure d'Ecleus.

Au même instant, ce fut Méga-Mewtwo X qui surgit pour attraper Lyre par derrière et la faire s'élever dans les cieux, à l'aide de toute sa force physique combinée à ses pouvoirs psychiques. Mewtwo avait bien sûr, préalablement, bénéficié des protections d'Erylubin et d'Arceus, sans quoi même lui n'aurait pu résister à la force d'attraction de l'Enfant de la Corruption. Mais loin d'être inquiète, Lyre se laissa propulser sans réagir, alors même qu'ils dépassaient l'atmosphère à toute vitesse.

- Tu comptes faire quoi au juste ? demanda-t-elle presque aimablement. M'expédier dans le soleil ? J'aspirerai toute sa chaleur avant même d'avoir une seule petite partie du corps de brûlée...

- Je t'éloigne juste suffisamment de la Terre pour que mes deux amis Dragons puissent se lâcher comme ils veulent contre toi.

Et usant de toute la force que lui conférait la Méga-évolution, il envoya Lyrrorscor le plus loin possible dans la stratosphère, où

elle fut récupérée par Méga-Rayquaza qui la bloqua entre ses mâchoires avant d'entamer un vol retour dans l'atmosphère. Le Pokémon Légendaire vit les symboles de son corps briller en dorée tandis qu'il s'entourait d'une aura verte saisissante. Il était en train d'utiliser Draco-Ascension, son attaque signature à la puissance démultipliée sous sa forme méga-évoluée, et ce doublement par sa course dans la couche d'ozone de la planète.

Mais son but n'était pas d'écraser Lyrroskor au sol. Solaris, ayant totalement revêtu sa forme monstrueuse et tentaculaire, était en train elle aussi de charger son attaque la plus puissante, Draco Nova ; ce genre d'attaque qu'il ne valait mieux pas utiliser à la surface de la planète de crainte d'en engloutir une bonne partie. Mais à des milliers de kilomètres au-dessus, elle pouvait se faire plaisir.

Méga-Rayquaza chargea à toute vitesse sur Solaris avec Draco-Ascension, et au dernier moment, recracha Lyrroskor qui fut cueilli par la mini supernova dragon de Solaris. La rencontre des deux attaques à une telle vitesse déchira les cieux et dissipa tous les nuages à des kilomètres à la ronde. Lyrroskor n'était plus qu'une boule de plasma en fusion qui retombait au sol, mais avant qu'elle ne touche ce dernier, Elohius était apparu en se téléportant et avait fait de nombreux gestes avec ses doigts, invoquant trois sortilèges de Flux d'affiler. Un pour sceller et contenir la créature, le second pour bloquer toute possibilité de régénération, et un dernier qui déchargeait la totalité d'environ dix attaques de Sixième Niveau du Flux.

Quand Lyrroskor s'écrasa enfin au sol, ses adversaires ne prirent même pas le temps de voir si cet assaut combiné avait porté ses fruits. Arceus déploya toute la puissance d'un Ultralaser sur elle. Il fut rejoint par Gluzebub qui avait stocké et envoyé tous le poison dont il était capable en une attaque Détricanon monstrueuse. Vrakdale déploya toute la puissance des ténèbres de son Gantelet des Ombres pour invoquer une attaque Vibroscur géante. Lord Judicar, à moitié remis mais

toujours d'attaque, tira trois rayons de type différents, tous trois semblant fissurer la réalité. Bertsbrand et Siena déchargèrent tout le plasma et l'électricité de leur armure, et Méga-Mewtwo X, Méga-Rayquaza et Solaris y ajoutèrent leurs propres attaques une fois redescendus.

La fusion de toutes ces attaques combinées en un seul point désintégra la roche jusqu'à créer un immense cratère de plasma brûlant. Reinheit Divalina, enveloppé par son Doppelganger Riveloru, ne pouvait pas s'approcher pour le moment, mais attendait l'instant où il pourrait charger à son tour, les multiples mains de Riveloru chargée d'énergie féérique, pour s'attaquer directement au Cœur d'Horrorscor, au centre de Lyre.

Mais il n'en n'eut pas l'occasion. Une explosion noire se mit à repousser toutes les attaques combinées. Les lanceurs eurent à peine le temps de voir la silhouette maléfique et monstrueuse de Lyrrorscor se relever, avant de tomber tous en même temps, sans comprendre ce qui leur était arrivé. Enfin, sauf Judicar. Il avait assez vu sa sœur Eonie user de ses pouvoirs temporels pour les reconnaître.

Lyrrorscor avait manipulé le temps pour apparaître à plusieurs endroits du futur en même temps, directement derrière chacun de ses adversaires, avant de s'en prendre directement à leurs âmes via le sombre pouvoir qu'elle tenait désormais de Giratina. Elle ne le maîtrisait pas encore assez pour réussir à annihiler les âmes ou les faire sortir de leurs corps, mais le résultat fut néanmoins satisfaisant. Même les touts puissants Arceus, Judicar et Elohius se retrouvèrent à genoux, blessés au plus profond de leurs êtres.

Tous ses adversaires maintenant à terre, Lyrrorscor s'assit tranquillement sur un rocher devant eux, les regardant tenter de se relever avec un semblant de pitié. Derrière elle, de tous côtés, les âmes du Monde des Esprits continuaient d'affluer et de fusionner entre elles, parfois entre fusions elles-mêmes,

donnant naissance à des abominations géantes, comme ce nuage noir immense avec des dizaines de bras qui flottaient dans les cieux.

La plupart des combats avaient cessé. Les monstres noirs qui avaient assailli le groupe d'Arceus étaient soit détruits soit s'étaient repliés. Mais on ne comptait plus désormais qu'une centaine d'humains survivants, et un peu plus du double en Pokemon. Bref, c'était dérisoire face à l'armée derrière Lyre qui n'attendait plus que son signal pour ensevelir les derniers combattants des vivants. Et la différence était de l'ordre de 1 contre 1000. Ce qui restait de l'armée coalisée de la FAL ne pourrait pas résister au prochain assaut. Toute lumière avait quasiment disparu, enveloppée par cette armée infinie de créatures ténébreuses dont on ne voyait désormais ni la fin ni le commencement. C'était ce qui allait engloutir le monde des vivants, sans que personne n'y puisse rien...

- Les mêmes tragédies, soupira Lyre d'un air désolé. Les mêmes souffrances, destinées à se reproduire, encore, et encore. Parce que nous vivons, nous faisons de notre vie la chose la plus précieuse. Parce qu'elle est courte, nous la vivons au nom de grands concepts, comme l'espoir, les idéaux, ou encore l'amour. Et c'est là le piège qui happe toujours les vivants. Cette désillusion éternelle qui emprisonne dans un cercle vicieux de déception, de souffrance et finalement de désespoir. La funeste conclusion à laquelle je n'ai cessé d'assister quelle que soit l'époque : l'insipidité et la futilité de nos existences qui nous poussent à nous auto-détruire, et à répéter un schéma préétabli de catastrophes. La vie n'est qu'un chemin tortueux, plus ou moins long, vers un désastre annoncé.

Lyrorscor se leva, et, comme prenant ses ennemis à témoin, écarta les bras.

- J'ai sincèrement cherché une autre réponse, reprit-elle avec véhémence. N'importe laquelle ! Contrairement à ce que vous

pensez tous de moi, je n'ai pas pris mon cas pour une généralité, ni voulut me venger du bonheur que je n'ai jamais eu contre ceux qui y baignaient. Non. J'ai recherché la paix, j'ai observé les différentes époques et civilisations. Et la fin était toujours la même. Peu importe les efforts. Peu importe les espoirs. La nôtre aussi est condamnée. Je l'ai vu dans le futur. C'est pour cela que j'ai décidé que tout devait s'arrêter maintenant. Je vais avancer la fin, et faire en sorte qu'elle soit douce... et surtout définitive.

Personne, dans le groupe de survivants épuisés et blessés, ne gaspilla le peu de force qui lui restait pour tenter une fois encore de raisonner Lyre. Tous étaient résignés à mourir en essayant de défendre ce monde. Et pourtant... Une silhouette brisa les rangs, s'avançant en solitaire vers Lyre et son armée. C'était le jeune empereur Julian, lui-même blessé, traînant du pied et s'appuyant sur le trident de Triseïdon. Il s'arrêta devant sa mère Siena, qui gisait au sol, hors de combat, et l'aida à se relever. Perplexe, Siena n'en prit pas moins le bras tendu de son fils pour se remettre debout.

- Tous les vivants sont promis à mourir un jour, oui, concéda Julian. Et je ne pense pas qu'il existe une seule vie qui n'a pas eu ou qui n'aura pas son lot de malheurs. Mais la vie ne se résume pas à de quelle façon on va lui faire ses adieux, ni à savoir si notre civilisation nous survivra des milliers d'années. Tu es si obnubilée par la notion de finitude que tu ne prends pas le temps de regarder ce qu'est la vraie vie, vécue par la somme individuelle de tous les vivants !

Les traits cauchemardesques de Lyre se tordirent de surprise à l'écoute de ce genre de réflexion venant de Julian, dont elle ignorait rien de l'état. Siena aussi d'ailleurs. Mais Julian sourit et leur avoua :

- Ceux sont les mots que Triseïdon m'a dit de répéter. J'en ai compris assez pour être d'accord avec lui.

- Oui, acquiesça la voix grave et profonde de Mewtwo, qui s'était relevé à son tour. Si on doit s'éteindre, ainsi soit-il. Mais ce ne sera pas sans avoir vécu de notre mieux l'instant présent. C'est cela la vie. Tu ne nous enlèveras pas ça !

Quelqu'un d'autre brisa les rangs des survivants pour s'avancer. Régis Chen était entouré de ses Pokemon, et tenait la main de Galatea, pour toiser Lyrrorscor d'un air si méprisant qu'on le croirait revenu dans son arrogante jeunesse.

- Ça c'est parlé, vieux frère, lança-t-il. Je me plains assez souvent de ma vie, c'est vrai, mais en ce moment, j'ai une fille que j'aime à côté de moi et mes Pokemon pour me battre. Que demander de plus ?

Lyre secoua la tête, peinée par tant d'idéaux mièvres.

- Vos petits sentiments éphémères et vos vies futiles ne sont rien face au désespoir éternel qui a toujours englouti les vivants. Votre envie de vivre aussi bien que vous le pouvez malgré votre destin tout tracé n'est que fatalisme individuel. Je n'accepte pas votre réponse. La mienne est collective et salvatrice. Elle tend vers vous ses bras reposants et protecteurs. Réjouissez-vous et acceptez-là !

Lyrrorscor leva une de ses mains, et l'armée infinie derrière elle commença à bouger, marquant le dernier acte des défenseurs de la vie. Mais à peine eut-elle avancé qu'elle s'arrêta soudain, comme troublée. Un puissant rayon de soleil avait percé les ténèbres dans les cieux, éclairant un point au sol comme un projecteur. Un cri puissant, sauvage mais à la fois rassurant et noble retentit dans les cieux.

Volant à travers le rayon de soleil qui avait réussi à s'inviter dans ce paysage de noirceur, un immense oiseau battait des ailes royalement. À chaque battement, ses ailes laissaient

derrière elles comme des étoiles dorées. Regarder ce grand Pokemon Vol au plumage arc-en-ciel, ce fut comme regarder le soleil, après l'avoir perdu de vue des années. Cela redonna immédiatement du courage dans le cœur des vivants, alors même que beaucoup ignoraient qui était ce Pokemon.

Et tout absorbés qu'ils étaient dans la contemplation de Ho-Oh, peu de gens remarquèrent le jeune homme à casquette qui s'avavançait au milieu d'eux, au centre du rayon de soleil que le Pokemon Légendaire avait fait apparaître. Ce n'est que lorsqu'il fut à côté de Régis que ce dernier reconnut la casquette et l'éternel Pikachu de son vieux rival et ami.

- S-Sacha ? balbutia Régis. Mais... putain de nom de dieu, d'où tu sors ? Et où t'étais passé ?

- Désolé du retard, sourit tranquillement le dresseur. J'étais parti avec un ami qui dispose d'un moyen de transport ultra-efficace pour faire de longues distances en quelques secondes. Je voulais ramener quelques connaissances pour la bataille finale, mais... il y en avait un peu plus que prévu. Je suis content d'être arrivé à temps.

Outre son Pikachu, Sacha avait aussi une petite créature flottante à côté de lui. Elle avait le corps sombre mais les poils roses, deux petites cornes sur sa tête, et deux anneaux qui tournoyaient dessus.

- Attends voir, ce Pokemon, c'est... commença Régis.

- Hoopa, si tu veux bien, fit Sacha au petit Pokemon. Il est temps d'amener tous nos amis.

- Oui oui oui ! Tous pleins d'amis pour Hoopa ! Plus on est de fous, plus on rit ! Abracahoopa !

Hoopa tournoya pour revêtir sa forme véritable, celle d'un géant

cornu et poilu avec six bras qui pouvaient se détacher de son corps. Puis, avec un grand éclat de rire et l'affirmation qu'il était « très fort », Hoopa déploya tout autour d'eux plusieurs de ses anneaux, qui à son ordre mental se mirent à grossir pour devenir d'énormes cercles, capable de laisser passer plusieurs individus à la fois.

Et c'est ce qui se passa.

Hoopa activa les portails spatiaux de tous ses anneaux à la fois, les reliant à ceux qu'il avait laissés un peu partout dans le monde quand il en a fait le tour avec Sacha. De l'anneau qu'il avait laissé à Doublonville, à Johto, sortit d'abord Dame Cosmunia, accompagnée du professeur Chen lui-même, et des Shadow Hunters Trefens, Two-Goldguns et Kenda. Il y avait avec eux les nouveaux Gardiens de l'Innocence qui avaient été rassemblés par Dan/Vaslot pour lutter contre les Blancs Manteaux, ainsi qu'une bonne quantité de soldats de la FAL en armes.

Vinrent ensuite des rangs entiers de dresseurs, dont les quelques Champions d'arène de Johto qui avaient survécu à la guerre : Hector, Mortimer, Jasmine, Chuck et Sandra. Deux jeunes dresseurs, Luth et Célesta, se tenaient avec les Pokémon Légendaires Raïkou et Entei. Un jeune femme portant une casquette et habillée d'une tenue de base-ball jaune et noire menait une armée d'Elektek. Un jeune homme qui ressemblait un peu à Sacha avait lui aussi un Pikachu sur l'épaule. Une femme aux cheveux vert en tenue de dragonnier traversa avec des dizaines de Dracaufeu. Toute une série de dresseurs de Johto que Sacha avait croisé lors de ses voyages, qui avaient répondu présents.

Après eux vinrent évidemment des lignes et des lignes de Pokémon en tous genres. Tous sauvages, mais tous ayant fait confiance à Sacha et Pikachu sur le péril qui menaçait le monde entier à Sinnoh. Même Suicune, le Vent du Nord et protecteur

auto-proclamé des Pokemon, était venu avec son Armée des Aurores. Un petit Pokemon vert semblable à un végétal voletait au dessus de l'armée, avant d'aller tournoyer à côté du professeur Chen, comme s'il retrouvait un vieil ami.

Ce qui se passa avec l'anneau de Johto se passa avec les autres. Flora et Max, des dresseurs d'élite d'Hoenn et premières connaissances de Sacha dans la région, menèrent la sortie des dresseurs d'Hoenn, accompagné de leur père Norman. Comme pour Johto, les Champions d'arène furent présents, de même que le Conseil 4, et même les Génie Extrêmes du Battle Frontier. Les Coordinateurs Pokemon ne furent pas en reste, même si les combats n'étaient pas forcément leur point fort. Ils étaient menés par un jeune homme aux cheveux verts et un autre, curieux, qui portait une tenue intégrale de Cacturne.

Les membres de la Team Magma et Team Aqua, qui avaient abandonné leurs actions terroristes pour se concentrer sur la défense de l'environnement, apparurent à leur suite. Quand ce fut au tour des Pokemon, ces derniers avaient avec eux les trois Regi de Hoenn, suivit par un Latias et deux Latios, et enfin un petit Pokemon blanc et jaune avec des rubans qui flottaient derrière lui.

Unys, Kalos, Alola, Galar, Paldea... Tous les autres anneaux de Hoopa s'activèrent pour laisser passer des renforts venus du monde entier, avec à chaque fois des armées plus ou moins grandes de dresseurs et de Pokemon. Serena de Kalos se tenaient avec Lem et sa jeune sœur Clem. Cette dernière tenait une petite créature verte dans ses bras, qui à peine l'anneau traversé, fusionna avec plusieurs autres comme elle pour se transformer en un Pokemon vert et noir géant : le protecteur de l'écosystème, Zygarde, sous sa forme parfaite. Yveltal et Xerneas ne tardèrent pas eux non plus, suivit par Volcanion. Diancie, elle, fit partie des nombreux Pokemon de Kalos qui méga-évoluèrent.

Écho, la jeune dresseuse star d'Unys, mena les dresseurs de la région aux côtés de l'ancien maître Goyah, reconnaissable à sa longue chevelure rousse. Ce fut également d'Unys que sortirent une véritable armée de soldats avec moult engins technologiques ; les Forces de Police Internationale étaient venus en nombre, et avec elle les derniers représentants de la Team Plasma, soumis à leur seigneur et maître N. Ceux qu'on surnommaient les Lames de la Justice d'Unys, le quatuor Viridium-Terrakium-Cobaltium-Keldeo, menaient eux les Pokemon sauvages d'Unys.

Cette suite ininterrompue de renforts ne s'arrêta pas aux régions classiques. En effet, un anneau géant dans les airs laissa apparaître plusieurs immenses vaisseaux qui traversèrent à la suite, portant l'emblème de la Stormy Sky, tandis qu'au sol, un anneau reliant la région Mandad déversa des lignes entières de guerriers en masque de la Garde Noire, en une parfaite synchronisation militaire. Des Méléniés du Refuge apparurent eux en se téléportant grâce au Flux, mené par le Maître Irvffus. Mercurio reconnut d'ailleurs parmi eux son ancienne amie, garde du corps et mère de sa fille, Myrialénié.

Regigigas, le colosse qui est censé avoir tiré les continents pour donner au monde sa forme actuelle, apparut d'on ne savait où en sortant du sol. Mew descendit des cieux avec derrière lui tous les G-Man d'Alamirgo, enfin convaincus de l'utilité de prendre part au combat. De tous les anneaux sortirent également plusieurs sbires et soldats Rockets qui étaient dispersés dans le monde entier. Le fameux trio aux coupes improbables et au Miaouss qui parlait furent également présent, lançant leur devise tandis qu'ils arrivaient comme si c'était eux qu'on attendait le plus.

De Lunaris débarqua des milliers de guerriers en armure venus soutenir leur jeune empereur, tandis que le Maître Balterik de Naya menait une petite armée de dresseurs et de Pokemon. De Fiore et d'Almia apparurent des unités entières de Pokemon

Rangers. Les quatre divinités protectrices d'Alola, surnommés les Toko, se déployèrent dans leurs costumes traditionnels, tandis que Zacian et Zamazenta, les Héros de Galar, rugirent avec leur épée et bouclier déployés. Les autorités de la région ont même autorisé le déploiement de leur arme suprême, conservée en haute sécurité : la Pokeball d'Ethernatos. Quand l'immense dragon violet fut libéré, l'aura qu'il déploya permit aux Pokemon de Galar de Dynamaxer même en dehors de leur terre natale.

Un vieil homme aux très longs sourcils et en tenue d'art-martiaux était encadré par deux Pokemon poilus façon kung-fu panda. Ils se ressemblaient mais avaient une pose différente. Et quand ils dynamaxèrent sous l'effet du pouvoir d'Ethernatos, l'un paraissait rouge tandis que l'autre ressortait bleu sous leur forme de géants. D'un anneau donnant sur un paysage enneigé, l'ancien roi légendaire de Galar, Sylveroy, arriva tel un chef de guerre sur son coursier de glace, menant à la bataille une armée de Pokemon.

C'était une jeune fille chevauchant un Pokemon rouge et reptilien qui était en tête des renforts de Paldea. Elle avait en outre toute une équipe de Pokemon aux allures de la préhistoire. Egalement venus de Paldea, les quatre Pokemon Fléaux : Chongjian, Baojian, Dinglu et Yuyu. À noter également l'arrivée, sur cinq véhicules géants hauts en couleur motorisés par des Vrombotor, d'un groupe de jeunes gens qui avaient tous des lunettes de soleil en forme d'étoile.

Mais ce ne fut pas terminé. Des quatre points cardinaux, les Génies de la Nature descendirent des cieux : Boréas du sud, Fulguris de l'est, Démétéros de l'ouest, et Amovénus du nord. Un portail dimensionnel qui n'avait rien à voir avec les anneaux d'Hoopa s'ouvrit également, laissant arriver de curieux individus en tenue de science-fiction. Ils avaient avec eux tout un bataillon de ces Pokemon venus d'une autre dimension nommés Ultra-Chimère, dont une grosse créature noire avec un corps

composé de nombreux prismes.

Enfin, on remarqua également l'arrivée d'Archangeos, le Pokemon de l'Harmonie, venu se battre aux côtés de ses Gardiens. Et, même si personne ne sut dire qui ils étaient et d'où ils venaient, il y avait également un Pokemon humanoïde recouvert d'un plumage sombre avec un crâne en guise de masque, accompagné d'un humain, un curieux jeune homme aux cheveux roux, portant une armure noire et une lourde épée.

En moins de cinq minutes, le nombre des défenseurs de la vie était passé d'environ trois cents à plusieurs millions. Ils étaient tellement nombreux que l'armée s'étirait sur plusieurs kilomètres, dans les airs comme sur terre. Et, bien que n'étant pas tous informés du pourquoi du comment, ils criaient leur défi à Lyre et son armée des morts de l'autre côté du Mont Couronné. Julian, Régis, Mewtwo et tous les autres eurent du mal à croire leurs yeux et leurs oreilles, tandis qu'ils étaient désormais au devant de la plus grande alliance entre humains et Pokemon jamais levée de l'Histoire. Arceus, lui, qui s'était mis à flotter en tête de ce rassemblement inédit, envoya une dernière réplique à Lyre :

- Voilà la réponse que nous te donnons. La réponse des vivants.

Et enfin, depuis le début de cette bataille, le soleil se leva enfin et perça les nuages noirs du côté de l'armée des vivants, l'éclairant dans toute sa gloire.

Chapitre 447 : La fin de tout

Devant l'immense armée qui venait d'apparaître du côté des vivants, et le regain d'espoir que cela engendra pour eux, Lyrorscor serra les dents et laissa enfin échapper un semblant de colère, alors qu'elle était restée toujours calme et cynique. Son visage cauchemardesque devint encore plus sombre sous l'effet de la rage.

- Pourquoi... Pourquoi êtes-vous si nombreux à ne pas vouloir comprendre ?! La mort universelle est le seul salut. JE SUIS LE SALUT !

Elle écarta ses multiples bras tentaculaires et déploya ses ailes de Giratina à leur maximum, prête à se battre, tandis que sous ses ordres mentaux, ses millions de créatures d'âmes fusionnées se déployèrent en ordre de bataille. Même si la balance des forces en présence venait de se rééquilibrer un peu, l'armée de Lyre était toujours supérieure, et continuait à s'agrandir avec les portails dimensionnels qui continuaient à cracher des âmes.

- J'étais prête à tous vous aspirer gentiment en moi, pour que nous connaissions la joie d'une fin définitive tous ensemble. À la place, vous allez souffrir. Vos corps physiques seront brisés, et je me servirai de vos âmes pour créer encore plus de mes supers soldats ! Comme tous les espoirs depuis la nuit des temps, les vôtres sont vains !

Ce fut Julian oc Lunariss qui lui répondit, en tête de cortège devant les lignes infinies de l'armée d'humains et de Pokemon de tous horizons. Il pointa le trident de Triséïdon vers elle et déclara :

- La vie est faite d'espoir. Quelqu'un qui ne jure que par la mort

ne peut bien sûr pas comprendre l'espérance.

Comme pour lui donner raison, Triseïdon s'agita sous sa forme Arme. Le Vifacier dont il était constitué se désassembla en plusieurs parties, remontant sur le bras de Julian pour le recouvrir. Puis ce fut le reste de son corps. En une dizaine de secondes, Julian était recouvert d'une armure bleue métallique, avec un casque se terminant par les trois piques de l'ancien trident. Le Dieu Guerrier venait d'accorder le Revêtarme à Julian, le jugeant digne de lui appartenir totalement, alors que leurs volontés ne faisaient plus qu'une.

Parmi tous les humains présents, quelque uns étaient en train de filmer avec leurs portables, s'immortalisant au milieu de la plus grande armée internationale jamais vue. De fait, plus tard, des vidéos de la transformation de Julian et de sa charge immédiate contre Lyrrorscor, tandis que le reste de l'armée le suivit une seconde après, ressortirent ci et là, le montrant aux yeux du monde comme celui qui mena les forces de la vie et de la sauvegarde du monde contre les ténèbres et la mort que représentaient Lyrrorscor.

Cette dernière envoya toutes ces créatures spirituelles et mutantes en même temps, menant elle aussi la charge. Les deux armées géantes, l'une faite de vivants, éclairée par la lumière de l'aube, et l'autre faite de morts, sous le ciel ténébreux, se rencontrèrent avec la silhouette du Mont Couronnée entre les deux, tel un arbitre. La plus grande bataille de l'histoire de l'humanité et des Pokemon venait de débuter.

Au début, les forces des vivants percèrent le front de celui des morts comme un couteau s'enfonçant dans du beurre. La puissance unifiée de quasiment tous les Pokemon Légendaires du monde expliquait cela à elle seule. Rien que Zygarde sous sa forme Parfaite et Ultra-Nekrozma balayèrent à eux-seuls des rangées entières de mutants des ombres pourtant bien costauds, signe qu'il s'agissait d'agglomérats de beaucoup

d'âmes.

Les centaines de milliers de Pokemon, autant sauvages que domestiques, pénétrèrent dans les lignes des créatures des ombres, faisant implorer l'armée de l'intérieur. Les G-Man eux n'avaient beau qu'être qu'une centaine, leur charge réunie provoqua comme une immense flèche d'Aura pure qui balaya les lignes démoniaques sur plusieurs mètres. Les Méléniés du Refuge déployèrent toute une série de sorts de Flux ou d'attaques de Niveau Six qui désintégrérent les ténèbres dont étaient constitués les corps des soldats de Lyre.

Les six flottes de Stormy Sky démontrèrent allègrement leur supériorité dans les airs face aux démons volants. Quant aux guerriers de la Garde Noire, en armures et casques intégraux, ils appliquaient un curieux mélange entre une rigueur toute militaire et une sauvagerie presque chaotique.

Ethernatos, le Pokemon d'origine extraterrestre qui était un peu l'arme nucléaire de la région Galar, s'était transformé en une main griffue géante enroulée sur elle-même tel un serpent. Il avait rendu une partie des cieux violets, et déployé son aura qui permettait aux Pokemon de se dynamaxer, les rendant géants. Regigigas, le Pokemon Colossal, n'avait lui pas besoin de dynamaxer pour atteindre la taille de ceux qui l'étaient, et mena l'avancée de ces titans avec à ses côtés ses cinq Regi.

Outre le choc des deux armées, la bataille était un véritable concentré multicolore de rayons en tous genre qui éventraient les ténèbres de l'armée des morts. La concentration de personnes, de Pokemon et même de machines était telle que les bousculades et même les chutes ne furent pas rares, même entre alliés. Vous pouviez aussi, parfois, vous recevoir un humain ou un Pokemon dessus depuis le ciel ; Lyrroskor s'était totalement lâchée, et ses abords immédiats n'étaient que des tourbillons de cadavres plus ou moins entiers.

Mercutio n'avait pas encore trouvé d'adversaires pour s'occuper. Il tâchait plutôt de survivre dans cette marée chaotique. Comme tout le monde, il avait été rugit et s'était mis à courir vers l'ennemi, son épée à la main. Mais sans le Flux, il ne pouvait pas faire grand-chose ; même pas avancer jusqu'aux lignes de combats. Il regrettait de ne pas pouvoir combattre aux cotés de son père et des autres Méléniés qui étaient arrivés. Il avait vu Maître Irvffus et Miry de loin, et aurait aimé aller à leur rencontre.

Mais soit. Pour le moment, et jusqu'à que son Flux ne revienne, il était un simple dresseur, comme il y en avait des dizaines de milliers autour de lui actuellement. Ce n'est pas pour autant qu'il était impuissant. Il leva son épée dans les airs et siffla avec ses doigts pour appeler Pegasa. Son fidèle destrier, qui participait jusque là à la bataille aérienne, ne tarda pas à repérer son dresseur et à le prendre sur son dos enflammé.

- Yo ! T'as vu ce monde mon frère ?! C'est une dinguerie ! C'est le combat du siècle ! Non, celle du foutu millénaire, hiiiiiiiiii aaaaaahhhh !

Mercutio acquiesça et profita de la hauteur pour avoir une vision d'ensemble de la bataille. Peine perdue. Il y avait tellement de combattants, des deux côtés, qu'elle s'étendait sur des kilomètres. Pegasa cambra violemment et Mercutio dut s'accrocher autour de son cou pour ne pas tomber. Ils venaient de se faire doubler à toute vitesse par un Pokemon volant rouge aux allures de reptile préhistorique, et sa cavalière qui portait une uniforme d'académie.

- Eh, la priorité, connard ! hurla Pegasa.

Une volée de créatures noires dotées d'ailes arriva sur eux, et Mercutio coupa ce qu'il put avec son épée tandis que Pegasa faisait des virées acrobatiques pour esquiver les chocs, tout en déployant un véritable brasier autour de lui. Mais les ennemis

volants semblaient être produits en série par cet immense nuage noir doté de plusieurs bras, qui était un véritable agglomérat d'âmes. La plupart de celles qui continuaient d'affluer par les portails dimensionnels étaient comme aspirées par ce nuage, et ce dernier les recrachait ensuite en tant que monstres fusionnés.

- On s'occupe du gros énorme là, celui qui fait office d'usine, ordonna Mercurio.

- Euh, tout seuls mon frère ? hésita Pegasa. Il a l'air un peu trop mastoc pour moi, et ça grouille de partout autour de lui.

Un échantillon de leurs plus puissants alliés volants se chargea de répondre à la place de Mercurio. Se furent d'abord les frères légendaires Ho-Oh et Lugia qui, volant à l'unisson dans une danse aérienne, fusionnèrent leurs deux attaques phares, Feu Sacré et Aéroblast, pour former un rayon d'air brûlant qui alla percer le nuage de ténèbres et calciner un bon paquet de monstres volants non loin de lui. Les quatre génies de la nature y allèrent aussi de leurs attaques en parfaite synchronisation.

Mercurio et Pegasa, ne pouvant pas atteindre une telle puissance à distance, se résignèrent couvrir les Pokémon Légendaires, tranchant ou brûlant tous les petits monstres volants qui osèrent s'approcher. Mais l'immense agglomérat d'âme aux bras multiples était toujours « vivant », et plusieurs âmes sorties des portails se mêlèrent pour aller reboucher ses blessures. Puis ce fut une marée noire de créatures qui sortit de son corps pour aller les attaquer ; bien plus que Mercurio et Pegasa ne pouvaient en gérer.

Mais ils ne furent pas seuls ; des centaines d'Airplanners, ces appareils volants monoplace qu'on pilotait debout, apparurent de tous les côtés, crachés par les croiseurs de Stormy Sky. Tous ceux qui les pilotaient portaient l'uniforme blanc et bleu de l'organisation pirate. Ils étaient d'ailleurs menés par une femme

aux cheveux blonds en tenue d'officier, qui, tout en pilotant, éventrait les horreurs noires volantes avec une barre de cuivre enroulée autour de son bras, qu'elle pouvait allonger et rediriger à volonté. Mercutio reconnut sans peine Syal, l'Amirale de la Quatrième Flotte, la Coppermod, et aussi la jeune demi-sœur de Zeff. Ils avaient combattu ensemble contre D-Suicune à Unys puis contre le Grand Forgeron à Bakan, donc elle aussi le reconnut, et lui fit un petit geste des doigts en passant devant lui.

Quand l'Albatros, le vaisseau amiral du Grand Amiral Skadner, leader de Stormy Sky, entra lui-même dans la bataille contre ce nuage géant faiseur de monstres, Mercutio se sentit totalement déclassé. Il avait déjà vu cet incroyable croiseur de loin, durant la bataille contre les Akyr de Memnark, mais d'aussi près, c'était autre chose. On aurait dit un gigantesque oiseau de métal, blanc et bleu. Il n'avait aucun moteur, et volait grâce à un cercle géant de runes brillantes en dessous de lui. Tous ceux qui n'étaient pas de Stormy Sky ignoraient la nature exacte de ces runes étranges, mais tous se doutaient qu'elles étaient l'œuvre et le pouvoir du Grand Amiral Skadner.

Le nuage des ténèbres fit pleuvoir des météores noirs sur les forces de Stormy Sky, tandis qu'il semblait manipuler la gravité par endroit, en faisant perdre le contrôle à de nombreux Airplanners. Pegasa lui-même fut affecté, et fut propulsé violemment en arrière. Mercutio ne put se maintenir sur lui et se mit à tomber. Ça faisait longtemps qu'il n'avait plus chuté comme ça, d'habitude, le Flux lui permettait de léviter dans les airs comme il le souhaitait. Du coup, en voyant le sol se rapprocher, et Pegasa qui ne pouvait pas revenir le récupérer pour le moment, il se dit que ce serait bien que son cher Flux se remanifeste.

Il s'était servi du Septième Niveau il y a environ une heure, contre Wrath. Techniquement, plus on se servait du Septième Niveau, moins le délai pour récupérer ensuite le Flux était long.

La dernière fois, Mercurio avait dû attendre quatre heures environ pour le récupérer. Ça semblait un peu court, mais ce serait sympa qu'il revienne d'ici environ... une dizaine de secondes, histoire de ne pas s'écraser au milieu des combats.

Mais non. Il avait beau se concentrer autant qu'il le pouvait malgré sa chute, il n'arrivait toujours pas à saisir la source de lumière qui illuminait normalement son esprit. Avec Pixagonal, il aurait pu s'éviter une chute mortelle, en étant rattrapé par les multiples polygones flottants qui composait le corps du Pokemon informatique. Manque de pot : il l'avait échangé avec Zeff avant le début de la bataille. Et Mortali et Eos étaient sans doute trop occupés en plein dans la bataille en bas pour remarquer leur dresseur qui allait s'écraser au sol.

C'était bien sûr sans compter sur l'intervention d'un des Pokemon qui était arrivé par l'un des portails de Hoopa. Après un bond si haut qu'on avait l'impression qu'il volait, il attrapa Mercurio avec ses bras qui ressemblaient plus à des ailes, et se posa tranquillement et avec grâce au milieu des combats. Il leva une étrange aura de ténèbres autour de lui qui repoussa à la fois les créatures de Lyre mais aussi ses propres alliés.

- Merci, euh... commença Mercurio sans connaître le nom de son sauveur.

C'était un Pokemon humanoïde mais recouverts de plumes sombres, certaines mauves, d'autres grises, et pas mal de noires. Son visage était dissimulé par un masque semblable à un crâne, à moins que ce ne soit carrément son vrai visage. Derrière, deux yeux rouges brillaient intensément. Mercurio n'avait jamais vu un Pokemon pareil. Il s'en serait rappelé, tellement il était flippant. La créature se mit à parler, et Mercurio sursauta, car il ne s'y attendait pas. Les Pokemon qui savaient parler l'humain étaient d'ordinaires soit des Légendaires, soit des Fabuleux, soit des Pokemon particuliers ou dotés d'une grande intelligence.

- Notre nom n'a pas d'importance, coassa le Pokemon d'une voix qui semblait pleine de malice. Ta vie en a, en revanche, jeune enfant du destin.

Mercutio ne put rien trouver à répondre d'adéquat, car un humain roux qui se battait non loin, avec une curieuse épée incurvée et une armure noire à cape, débarqua et toisa le Pokemon et Mercutio avec perplexité.

- Pourquoi vous l'avez sauvé ? demanda-t-il au Pokemon. Ne sommes-nous pas censés laisser faire la fatalité, même maintenant ?

- Si tel était le cas, nous ne serions pas venus, ricana le Pokemon. Cet humain est important pour le cour du destin, et donc pour Provideum. Mais de l'accomplissement de son destin naîtra la fatalité de tous pour des siècles à venir. C'est un prêté pour un rendu, mon vieux camarade.

L'humain haussa les épaules, comme si ça ne lui importait guère, et repartit se battre. Le Pokemon le suivit, non sans avoir susurré ces derniers mots à l'oreille de Mercutio :

- Nous nous reverrons, fils d'Elohius.

Puis il bondit au cœur de la bataille, en usant d'attaques tout aussi mystérieuses que son identité, telle une nuée de plumes noires qui allèrent transpercer les mutants de Lyrrorscor comme des missiles à têtes-chercheuses. Comme le champs ténébreux qu'il avait levé autour d'eux se dissipa du fait de son absence, Mercutio décida de laisser de côté ses interrogations sur son sauveur pour se reconcentrer sur la bataille en cours.

De son côté, Lyrrorscor n'avait pas tardé à se trouver de nouveaux adversaires à sa taille. Cette fois, Elohius lui faisait directement face. Il avait abandonné ses sortilèges de Flux pour

manier une grande épée dorée et immatérielle, qui semblait être fait de Flux pur. Trefens se battait à ses côtés avec son katana, tout en déchaînant son Flux de Découpeur. Mew et Mewtwo, enveloppés de sphères psychiques respectivement roses et bleus, déchaînaient tous leurs pouvoirs combinés. Il y avait aussi Zygarde sous sa forme Finale, les deux chiens héros de Galar, ainsi qu'Archangeos, le Pokemon de l'Harmonie.

Malgré de tels adversaires surpuissants, Lyre, sous sa forme actuelle, les tenait tous en respect. Ils étaient plus forcés de se défendre et d'éviter de se faire aspirer que d'attaquer. Mais Lyre finit par remarquer ce que les combattants de la vie avaient constaté, et qui avait renforcé leur détermination : l'armée des vivants arrivait désormais à éliminer les monstres de Lyre plus vite que de nouveaux se créaient.

Mathématiquement, plus le temps passait, plus le rapport de force se rééquilibrait. La puissance combinée des combattants de la vie était bien plus destructrice que celle des âmes, même si ces derniers étaient plus nombreux. Si la bataille se poursuivait à ce rythme, Lyre allait assécher le Monde des Esprits jusqu'à que toutes les âmes s'y trouvant ne rejoignent le monde des vivants et ne soient éliminées.

Quand elle en vint à calculer cela, elle se mit à douter pour la première fois. Mais avec le doute vint la rage.

Personne ne sut trop ce qui se passa à ce moment. Toujours est-il que Lyrrorscor hurla d'un rugissement bestial, un cri qui résonna au tréfonds même de l'âme de chacun, et peut-être même jusqu'au cœur de la planète. Cela fit s'arrêter tous les combats, et tous les combattants, qu'ils soient vivants ou morts. Un silence lourd régna sur ce champs de bataille jusque là cacophonique. Personne ne bougea.

Ce qui bougea le premier, ce fut la poussière, qui se mit à flotter et à virevolter en direction de Lyre. Puis de petits gravats. Puis

des cailloux. Le sang qui s'écoulait des cadavres, les âmes immatérielles qui n'avaient pas encore fusionnées. Puis vint le tour des armes à feu, des pièces d'artilleries. Quand enfin, se furent les plus petits et légers Pokemon qui commencèrent à être aspirés, Arceus pris enfin la mesure de la situation. Et elle était grave. La puissance gravitationnelle de Lyre s'était emballée, et ne cessait de croître en puissance.

- Éloignez-vous tous d'elle ! hurla-t-il.

Son ordre fut entendu de tous, mais difficilement applicable pour la plupart. Les humains eux-même commencèrent à avoir du mal à se maintenir les pieds sur terre, et la mêlée était si grande et compressée que parvenir à se déplacer relevait de l'exploit. Même les Airplanners dans les cieux durent lutter contre cette nouvelle force de gravité. Et les âmes qui sortaient des portails dimensionnels étaient tout de suite aspirées en masse par Lyre.

Ça devint très vite le chaos. Déjà, la plupart des combattants qui affrontèrent Lyrroskor furent engloutis. Autant Trefens que les Pokemon Légendaires. Seuls Elohius, avec son Flux, et Mewtwo, avec sa puissance supérieure, parvinrent à s'éloigner assez pour être temporairement hors de portée de l'attraction. Mais ils durent ensuite voler à travers des rangées entières d'humains et de Pokemon qui étaient aspirés en sens inverse. Et plus seulement eux, mais aussi les arbres, des monceaux entiers de roche de la montagne, jusqu'à l'eau glacée des lacs.

Quand ce fut au tour des gros Pokemon d'éprouver la force de gravité, inutile de dire que tout était déjà sans dessus-dessous. Mercurio avait planté de toute ses forces son épée dans la roche et agrippait en elle pour résister à la force d'attraction, mais ce fut le rocher qui céda en premier, avec un gros pan de terre. Le jeune homme eut, en volant sur le côté en direction de Lyre, une vision d'horreur de la situation, tandis que toute l'armée des vivants et même celle des morts était entraînée dans un

tourbillon jusqu'à une énorme silhouette noire aux ailes de Giratina qui n'avait plus rien d'humain.

- Accroche toi fils !

Elohius avait surgit pour rattraper Mercurio dans ses bras, et employait la toute puissance de son Flux pour tenter de s'éloigner de la force d'attraction de Lyrorscor, toujours plus déchaînée et incontrôlable, au fur et à mesure qu'elle aspirait de plus en plus. L'immense nuage des ténèbres dans les cieux, agglomérat de plusieurs milliers d'âmes, fut lui aussi siphonné. Elohius dut même faire une violente embardée pour esquiver la masse de Regigigas qui tournoyait à son tour dans les airs en direction de Lyre.

- Où es ta sœur ?! lui cria Elohius.

Il en avait de bonnes, lui... S'il avait le Flux, Mercurio aurait immédiatement repéré Galatea, mais comment voulait-il qu'il la trouve dans cet immense chaos, si tant est qu'elle n'ait pas déjà été aspirée ? Il avait déjà du mal à conserver les yeux ouverts tant la poussière flottait de toutes parts pour être elle aussi engloutit par Lyre, qui devenait au fil des secondes un énorme tas noir dont la masse fluctuait de tous les côtés.

Arceus avait fait appel à toutes ses plaques pour lever un triple dôme dorée, et exhortait tous ceux qui le pouvaient encore de le rejoindre à l'intérieur. Pour l'instant, il semblait tenir face au trou noir qu'était devenu Lyrorscor. Mewtwo avait réussi à attraper avec ses pouvoirs psychiques Sacha Ketchum et Régis Chen pour les mettre à l'intérieur, et Adélie Dialine avait tiré une flèche géante de lumière vers le dôme, tout en la laissant accrocher à son arc magique, ce qui l'avait propulsé vers lui en battant temporairement l'attraction de Lyre. Quant au roi Alroy de Cinhol, il ne devait son salut qu'au dévouement de la totalité de ses guerriers, qui avaient carrément fait un barrage humain de leur corps, les rangs serrés et boucliers levés, pour donner le

temps à leur enfant roi de se réfugier dans le dôme doré.

Mais ils n'étaient une petite minorité. La quasi-totalité des humains et des Pokemon étaient immanquablement aspirés, en même temps désormais que des habitations sinnohïtes qui se trouvaient pourtant bien loin. Mercurio tentait toujours, tant bien que mal, d'apercevoir la chevelure magenta de sa sœur dans tout ce merdier, mais il avait de plus en plus de mal à respirer, comme si l'oxygène lui aussi se faisait la malle, et la pression de la lutte entre le Flux d'Elohius et l'attraction de Lyre commençait à tester les limites de son corps.

Alors, comme par miracle, il la vit. Galatea luttait elle aussi encore contre l'attraction. C'était Gluzebub, leur « copain » Démon Majeur, qui retenait la jeune femme pour l'empêcher de s'envoler en arrière. Mais même sa lourde masse et sa force de Pokemon Légendaire ne lui permettaient plus d'avancer. Il commençait même à perdre prise sur le sol à et reculer doucement.

- Là-bas ! cria Mercurio à son père en montrant la direction.

Elohius dut revenir un peu en arrière et donc aller en direction de la force d'attraction, mais il n'hésita pas, et ce malgré les monceaux de roches, d'eau, d'arbres, de maisons et surtout de gens qui affluaient sans s'arrêter. Les pieds de Gluzebub commencèrent à s'élever au dessus du sol. Voyant Elohius qui volait vers lui avec Mercurio dans ses bras, il n'hésita pas. Il souleva Galatea dans les siens et l'approcha d'eux autant qu'il le put. Quand il sentit que, finalement, il était entraîné vers l'arrière, il lança Galatea aussi fort que possible vers son père et son frère, avant de s'envoler et d'être aspiré.

Un Flux doré surpuissant sortait de toutes les pores de la peau d'Elohius, tant l'effort pour foncer vers Galatea tout en luttant contre la force gravitationnelle irrésistible était intense. Galatea continuait d'arriver vers eux, mais plus lentement. Dans

quelques secondes, ou même millisecondes, sa course allait s'inverser, quand l'attraction de Lyre prendrait le dessus sur la force de lancer de Gluzebub. Mercurio tandis le bras autant qu'il put, en songeant qu'il ne pourrait plus ensuite le replier, tellement la force d'attraction était puissante. Galatea, malmenée par deux forces contraires qui mettait son corps à rude épreuve, tendit elle aussi la main vers son frère. Leurs doigts se frôlèrent, quand Galatea fut attirée vers l'arrière.

- NON ! hurla Mercurio.

Il cria à Elohius de s'avancer pour la récupérer, mais le dieu Méléniis savait que s'il bougeait d'un centimètre de plus vers l'arrière, il ne pourrait plus échapper à l'attraction de Lyre. Et être englouti, lui et son fils, avec Galatea n'allait pas l'aider. Il fit donc exploser ses dernières réserves de Flux pour repartir dans l'autre sens, en direction du dôme d'Arceus, leur seul salut. Comme au ralenti, Mercurio vit Galatea, la main toujours tendue vers lui, qui s'éloignait progressivement vers le trou noir. Elle avait un dernier sourire crispée sur le visage, comme pour dire « bon bah tant pis ». Ce fut la dernière chose que vit Mercurio avant que la lumière elle-même ne commence à être aspirée elle aussi.

Elohius n'aurait pas atteint le dôme si Judicar n'était pas momentanément sorti pour l'y aider. À l'intérieur, il y avait donc Arceus, Mewtwo, Erylubin, Sacha et son éternel Pikachu, Régis, Adélie Dialine et Alroy Haldar. Julian était là aussi, épuisé et bouleversé. Apparemment, il avait fallu les efforts combinés et toutes la puissance de la vitesse des Revêtarme d'Ecleus et d'Excalord pour pouvoir le mettre en sécurité en temps. Du coup, Siena et Bertsbrand était là aussi, et enfin Reinheit Divalina, qui avait bénéficié des griffes et de la chevelure extensibles de son Doppelganger pour parvenir jusqu'ici. Mais c'était tout. De leur immense armée de plusieurs millions d'humains et de Pokemon, ils n'étaient plus que quatorze. Dix-huit en comptant les Dieux Guerriers, et peut-être plus si Sacha

et Régis avaient encore quelques Pokemon dans leurs Pokeball. Mais rien qui n'allait faire la différence, désormais.

Régis échangea un regard avec Mercurio, et voyant l'air abattu du jeune Méléni, il comprit ce qui était arrivé à sa toute récente petite-amie. En dehors du dôme, c'était devenu indescriptible. L'océan lui-même qui entourait l'île de Sinnoh était carrément en train de s'écouler vers Lyre, et le Mont Couronné s'était effondré dans sa totalité. Toute la matière, et même ce qui n'en était pas, comme le son, la lumière, la gravité et même l'oxygène était aspiré en un tourbillon apocalyptique.

- Elle a perdu le contrôle, expliqua Arceus. Son corps est en train d'aspirer toutes vies et toutes matières, à la fois du Monde des Vivants mais aussi du Monde des Esprits.

- Alors ça y est ? C'est la putain de fin du monde ? demanda Bertsbrand. Comme bien sûr, je suis Bertsbrand, je peux y assister en direct... mais si je n'ai pas l'occasion de la relater dans un de mes livres, à quoi ça sert ?

Il avait l'air accablé. Peut-être plus par la disparition d'Anna que par l'Armageddon actuel. Ils l'étaient tous, du reste.

- Comment son corps peut-il supporter toutes ces âmes et toutes ces vies, sans parler des milliards de pouvoirs de Pokemon ? demanda Siena qui avait conservé son sang-froid habituel. Ne va-t-elle pas implorer ?

- Ce serait arrivé, sans l'ombre d'un doute, répondit Arceus. Mais en incorporant Giratina en elle, elle a absorbé une partie du pouvoir divin de la Création. Son âme peut réguler les autres âmes, et son pouvoir d'antimatière permet sans doute à Lyre de pouvoir compacter le tout.

- On ne peut plus rien faire en l'état, conclut Judicar. Pépé, faut demander aux autres Façonneurs d'intervenir.

- Non, fit Arceus d'un ton sans réplique.

- Le Verrou de la Divinité est toujours grand ouvert ! Elle peut évoluer jusqu'au stade divin à tout instant maintenant ! Tu veux vraiment d'une ultra-déesse dévoreuse de monde qui se balade dans tout l'univers ?!

- Elle ne pourra plus évoluer désormais. Avec tout ce qu'elle a aspiré, son âme aura inévitablement perdu le contrôle. Ce ne sera plus qu'un corps métaphysique guidé par ses seuls instincts destructeurs. Lyre Sybel a disparu, étouffée par les milliards de vies qui hurlent en elle. Cette chose n'a plus de volonté propre, et sans volonté propre, pas d'évolution possible.

- Si je peux me permettre, père, en quoi ça nous arrange qu'elle ne puisse pas évoluer en déesse ? demanda Elohius. On ne pourra pas battre ce qu'elle est devenue à nous seuls.

- Le Cœur d'Horrorcor est forcément toujours présent. Lui détruit, l'Enfant de la Corruption ne pourra pas maintenir son pouvoir d'absorption, et il y a alors moyen que je puisse défaire ce qui a été fait.

Mercutio et tous les autres pauvres humains mortels relevèrent la tête avec espoir.

- Vous voulez dire... faire revenir Galatea, et tous les autres ?

- Peut-être. Je ne garantis rien sur ce point. Mais dans tous les cas, on ne peut pas laisser cette abomination faire ce qu'elle veut dans l'Univers tant que nous sommes encore en vie.

L'absorption généralisée venait de prendre fin à l'extérieur du dôme. Mercutio et les autres restèrent ébahis devant le spectacle qui s'offrait à eux. Une terre plate et grisâtre à perte de vue, sans relief, sans aucune autre couleur que le gris. La

gravité avait foutu le camps, et des morceaux de sol flottaient tranquillement dans les airs. Par endroit, la terre était tellement craquelée que du magma en fusion, venu des tréfonds de la planète, en ressortait.

- Je ne peux pas lever le dôme, leur dit Arceus. Je ne sens plus aucune vie sur la planète. Plus une seule molécule d'oxygène.

Plus rien. Une planète vierge et morte, en dehors des personnes présentes sous le dôme d'Arceus. Et surtout, de cette chose immense, noire et ailée, qui ne ressemblait à rien, si ce n'était la manifestation de tous les cauchemars du monde. Lyrroskor était devenu si grande qu'on avait l'impression qu'elle nous observait depuis l'espace, prenant toute la place dans les cieux. Son corps semblait être de la gélatine sombre, où des millions de bras et de visages tentaient de s'extirper en gémissant. Ses ailes de Giratina étaient devenues si géantes qu'elles cachaient la lumière du soleil de part en part, et surtout, elles aussi avaient des visages qui étaient apparus à leur surface sombre et immatérielle.

Il ne restait plus que de Lyre Sybel la forme de sa chevelure, devenue transparente et recouvrant des kilomètres entiers de nuit brumeuse. Son visage n'en était plus un, tant il fluctuait et semblait fondre sur lui-même. Il ne restait que les yeux rouges tourbillonnants d'Horrorskor, mais on ne lisait plus aucune intelligence en eux. C'étaient désormais les yeux d'une bête sauvage, sans conscience.

L'énorme abomination produisit des bruits étranges, comme si elle essayait de parler sans se souvenir comment. Elle parut remarquer le dôme d'or et les derniers survivants qui s'y abritaient, mais ne s'y intéressa pas plus que ça. Au contraire, elle regarda vers le haut, comme si elle discernait quelque chose au-delà de l'atmosphère. Sa bouche s'étira démesurément, laissant entrevoir la masse tourbillonnante d'âmes à l'intérieur. Elle laissa échapper un son comme celui

d'un animal qui regardait sa gamelle avec envie. Puis elle battit de ses ailes immenses et s'envola dans l'immensité des cieux à toute vitesse.

- Ne me dites pas qu'elle compte aller bouffer chaque planètes qu'elle va croiser ? s'inquiéta ouvertement Régis.

- Non, répondit Arceus. Du moins, pas pour le moment. Car elle a senti, aux confins de l'univers, une proie bien plus tentante, qui lui permettra d'aspirer bien plus rapidement tout ce qui est dans la Création.

Si les autres ne saisirent pas, Judicar et Elohius, eux, regardèrent Arceus avec une parfait expression d'horreur.

- Attends voir... Ne me dis pas que... commença Judicar.

- Si. Elle compte dévorer l'Endless, et ne faire qu'un avec le néant éternel...

Chapitre 448 : Ultime imagination

Pas grand monde parmi les personnes présentes sous le dôme n'avait entendu parler de l'Endless. Mais ceux qui savaient qui il était - ou plutôt ce qu'il était - restèrent sous le choc de la révélation d'Arceus.

- Vous voulez parler de cette entité incarnant le néant que je suis censé affronter si je suis bien l'Élu de la Lumière ? demanda Mercurio pour être sûr. Maître Irvffus m'a expliqué qu'elle serait votre antithèse mais aussi votre égal en termes de puissance. Lyre peut vraiment absorber une créature de ce genre ?!

- Telle qu'elle est actuellement, il y a peu de doute à avoir, acquiesça le Créateur. L'Endless n'est pas spécialement puissant ; il est juste impossible à éliminer. Du moins, personne n'a réussi jusque-là. Cette Lyre ne pourra pas le tuer, mais l'aspirer et le faire sien, sans nul doute, oui.

Elohius, qui était l'un de ceux qui avaient affronté l'Endless sans pouvoir le détruire, fronça les sourcils, l'air perplexe.

- Mais père, Aegirin est censée être une dimension cachée, atteignable seulement par un chemin spatio-temporel précis. Comment cette créature pourrait-elle s'y rendre en passant par le seul espace ?

Arceus s'apprêtait visiblement à révéler un truc confidentiel, car il soupira comme si, dans la situation actuelle, il n'avait plus le choix, et déclara :

- Il y a bien un chemin caché que j'ai créée pour s'y rendre rapidement, mais Aegirin existe bel et bien dans notre phase,

aux confins de l'Univers. Personne n'aurait pu tomber dessus par hasard, mais Lyre doit sentir instinctivement sa présence, et elle finira par le trouver.

Judicar écarta les bras en secouant la tête.

- Je te félicite pas, pépé. D'abord, tu laisses quelqu'un entrer pépère dans Aegirin par ton chemin dimensionnel planqué pour détruire le Verrou de la Divinité, et maintenant, voilà qu'une calamité galactique capable d'aspirer l'Endless peut faire le trajet normal ? Si par miracle l'univers survit à ça, ça va sérieusement chauffer pour ton matricule quand les autres Façonneurs apprendront ce fiasco !

Arceus défia son arrière-petit-fils du regard d'un air sévère, mais Judicar ne baissa pas le sien. Comme pour faire retomber la tension, Adélie demanda :

- J'ai pas tout saisi, mais en résumé, Lyre est partie à l'autre bout de l'Univers pour aller y bouffer une bestiole pas sympa ? J'ai envie de lui souhaiter bon vent... si elle n'avait pas aspiré tous mes copains et réduit ma planète à l'état lunaire...

- Si elle parvient à absorber l'Endless, alors ce sera réellement la fin de tout, fit sombrement Elohius. Elle engloutira tout notre univers dans le néant, et essaiera même de s'en prendre aux autres.

- Pardonnez mon cynisme déplacé, mais actuellement, j'en ai un peu rien à foutre, de cet univers comme des autres, marmonna Régis. On a perdu tout le monde, toute notre foutue planète ! Au point où on en est, Lyre peut bien tout engloutir.

- Non.

C'était Julian qui venait de parler, avec une étincelle de maturité et de responsabilité dans son regard qui contrastait avec son

âge apparent, et surtout son âge réel.

- C'est de notre faute si Lyre Sybel est devenue ce qu'elle est. On ne peut pas laisser d'autres planètes, ou carrément l'univers entier, subir le même sort que la Terre. Pas si on peut encore faire quelque chose.

Erylubin acquiesça, plaçant sa main lumineuse et semblable à du marbre sur l'épaule du garçon.

- La vérité sort de la bouche des enfants innocents. Nous avons survécu. Nous tous. Je ne crois pas que ce soit un miracle, mais plutôt le signe du destin. Nous devons faire ce que nous pouvons.

- Et qu'est-ce que nous pouvons ? demanda Mewtwo. Je peux voler dans l'espace un moment. Sans doute Dieu notre Père aussi, ainsi que Lord Judicar et peut-être Bertsbrand et Venamia sous Revêtarme. Mais de là à rattraper cette chose... et de la vaincre à nous seuls, c'est irréaliste. Elle a absorbé les forces et les pouvoirs de tous les êtres vivants sur Terre ! Ça inclut des Pokémon surpuissants comme Mew, Nekrozma ou encore Zygarde, sans parler des G-Man, des Méléniés et des potentiels Modeleurs. Elle est actuellement la créature la plus puissante de l'univers !

- C'est vrai, admit Arceus. Mais comme je l'ai dit, son intelligence a cédé le pas sur sa puissance. Elle ne pourra pas utiliser tous ses pouvoirs à leurs pleines efficacités. Et moi, j'ai encore une carte en main. Quelque chose que je n'ai pas utilisé depuis mon duel millénaire contre l'Endless, au début des temps...

Arceus fit sortir toutes les plaques de son corps avant de les faire tournoyer à toute vitesse autour de lui. Elles bougèrent si vite qu'on aurait dit qu'un nouvel anneau était apparu autour du Créateur. Et c'est ce qui arriva. Un anneau entièrement

lumineux et immatériel, vibrant d'une énergie cosmique et antique, entourait le corps d'Arceus, et commença à le transformer. Sa crinière blanche s'allongea, son anneau ventral se colla à lui et ses extrémités dorées s'étirèrent en quatre branches, faisant naître une véritable étoile. La tête d'Arceus se recouvra d'une matière dorée qui lui donna l'effet de porter une sorte de couronne, ou un casque. La lumière de l'anneau géant enveloppa ses muscles, les faisant luire de l'intérieur, jusqu'à que son corps s'étire et ne grandisse.

Tout le monde, même Judicar et Elohius, restèrent bouche bée devant cette transformation divine. Quand elle cessa et que la lumière baissa d'intensité, Arceus avait l'air plus que jamais du Dieu Créateur qu'il était. Plus doré, plus grand, plus lumineux et plus royal. Sa prestance et sa présence céleste poussa tous les humains présents à s'agenouiller et à baisser la tête, alors même qu'ils n'en avaient aucune envie. Comme s'ils ne contrôlaient plus leur corps. Arceus le remarqua, et dût faire quelque chose en lui, car sa lueur baissa un petit peu, et les humains purent se relever.

- Désolé, fit-il. L'aura pure des Façonneurs a cet effet sur les mortels.

- Quelle est donc cette forme ? demanda Alroy en évitant de la regarder de face, comme s'il craignait de se brûler les yeux.

- Ma Forme Première, celle du Façonneur que je suis. On peut aussi dire que c'est ma forme originelle, comme mes enfants Dialga, Palkia et Giratina en ont une. On utilise le plus souvent notre forme alternative, car nos formes originelles dégagent une puissance difficilement contrôlable. La mienne plus les autres. Mais j'étais ainsi quand j'ai créé l'univers, puis plus tard, quand j'ai affronté l'Endless. Quand je la revêts, je ne suis plus un Pokemon, mais bel et bien un Façonneur, la race des seigneurs du multivers.

- Si vous aviez une forme si puissante en stock, pourquoi avoir attendu que Lyre dévore toute la planète pour l'utiliser, au juste ? questionna Siena.

Elle s'était exprimée d'un ton qui ne convenait clairement pas quand on s'adressait au Créateur, surtout sous cette apparence-là. Mais pour le coup, Mercurio pensait la même chose, même s'il n'avait pas eu l'affront de le dire.

- Même les Façonneurs ont des règles, se contenta de répondre Arceus. L'une d'entre elle est de ne pas utiliser sa pleine puissance. Nous ne sommes pas censés intervenir dans nos propres univers, mais les laisser suivre leur libre court. Mais maintenant, la situation l'exige. Mes pairs me pardonneront cet écart... si tant est que nous réussissons.

Le dôme doré où ils se trouvaient tous commença à s'élever dans les cieux, jusqu'à qu'Arceus aille dessous et ne se mette à le soulever de sa tête, puis devant lui, comme s'il tirait un traîneau. Ils volaient à une vitesse ahurissante, entourés de flammes d'or. Ils atteignirent l'espace en à peine quelques secondes, sans rien sentir du tout des effets d'une quelconque poussée.

- Putain de... ! jura Régis.

Mercurio n'aurait pas dit mieux. Mais il se rendit compte que Régis ne parlait du voyage ultra-rapide, mais de l'apparence de la Terre qu'ils venaient de quitter. Leur bonne vieille planète bleue... n'avait plus rien de bleu. C'était devenu une sphère essentiellement brunâtre ou grise, avec par endroit du rouge signalant des éruptions massives. Un énorme caillou mort et vide. Cette vue désolante fit remonter le cœur de Mercurio dans son estomac bien plus facilement que ne l'aurait fait une montée dans l'espace en dix secondes.

- Ne perds pas espoir...

Il se tourna pour voir la main lumineuse et fantomatique d'Eryl sur son épaule, et son visage divin, mi-humain mi-Pokemon, lui sourire.

- Tu dois croire qu'Arceus arrivera à arranger les choses. Si tu pars affronter Lyrorscor avec le cœur plein de désespoir, tes coups ne la toucheront pas.

Mercutio ricana aigrement.

- Mes coups hein ? Je n'ai plus le Flux pour le moment, tu sais, et tous mes Pokemon ont été absorbés par Lyre. Je vais agiter ma petite épée devant elle, dans le vide intersidéral, alors qu'elle est devenue quelque chose qui cumule la puissance de tous les êtres vivants d'un monde ?

- Tous les coups ne sont pas forcément censés faire mal, répliqua mystérieusement Erylubin.

Bien que le moment ne fût pas idéal, Mercutio se rendit compte qu'il ne lui avait pas encore dit quelque chose qu'il tenait à dire. Il en aurait peut-être plus l'occasion d'ici peu de temps.

- Je suis désolé. De ne pas avoir su te protéger...

Il lui montra la Pierre des Larmes fendue en deux qu'il avait conservé dans sa poche, ultime vestige de l'ancienne Eryl, de chair et de sang. Puis il tourna son regard vers la cité d'Atlantis, qui flottait en orbite autour de la Terre, et ses yeux se plissèrent de haine.

- Ce connard d'Igeus... Si jamais par miracle on s'en sort, je te promets qu'il va payer !

- Je suis la nouvelle déesse de l'Innocence, et tu voudrais dispenser la vengeance en mon nom ? ironisa Erylubin. Je n'en

veux pas à Erend, car abandonner ma prison de chair pour renaître sous cette forme était mon destin. Sous ma forme humaine... j'étais pleine de désirs, d'ambitions, et d'arrogance. Des péchés tout ce qu'il y a de plus humains, certes, mais qui était incompatible avec ce que j'étais censée incarner. Erend n'a été que l'instrument du destin sans en avoir conscience. Mais ne t'inquiète pas : il paiera sa dette envers l'humanité plus tôt que tu ne le crois. Tu n'auras pas besoin de te venger de lui.

Mercutio ne chercha pas à connaître le sens de ces paroles sibyllines. Il savait d'expérience qu'obtenir des réponses claires d'un être divin était mission impossible, et de toute façon, il ne voulait pas parler d'Igeus.

- Peut-être que c'était ton destin, ou je ne sais quelle connerie métaphysique du genre, rétorqua-t-il. Mais moi, je voulais te garder avec moi, en tant qu'Eryl Sybel.

Erylubin lui fit un pauvre sourire, et Mercutio retrouva alors son ancienne petite-amie humaine, si douce, tendre et naïve.

- J'avais pressenti notre séparation inéluctable quand j'ai appris sur la vérité sur ce que j'étais, fit-elle. C'est pour cela que j'ai rompu peu de temps après. Ça n'avait rien à avoir avec mon nouveau statut de reine, et encore moins de ce qu'il y a eu entre toi et Miry. Je pensais que ça nous ferait moins mal le jour où nous ne pourrions plus nous voir pour de bon.

- Et ce jour arrivera, même si nous l'emportons ?

Mercutio se doutait de la réponse, mais il voulait l'entendre de sa bouche.

- Oui. Je retournerai dans le Monde Éthérée, où j'incarnerai l'Innocence de l'humanité. Je ne serai pas morte, mais je ne serai pas vivante non plus. Je pense que je deviendrai une sorte de concept, mais en conservant ce que j'avais été avant. Qui

sait ? Si tu me pries assez fort, peut-être que je t'entendrai ?

Mercutio rigola.

- Je t'aime, et ça ne changera jamais, mais je ne vais pas devenir membre des Gardiens de l'Innocence et te vouer un culte, Eryl. On a passé assez de temps ensemble pour connaître tous les petits défauts de l'autre. Ça me gênerait de me souvenir de ton étourderie légendaire avec des gars qui te prient à côté.

Erylubin répondit à son rire, ce qui leur attira une réflexion exaspérée de Reinheit.

- Eh, les tourtereaux. On est en plein dans le *Das letzte Gericht*. Pas le moment pour vos niaiseries. Je dois me concentrer pour tirer toute la puissance de mon *Auge Allwisend* !

Ils dépassèrent bien vite les alentours de la Terre, et elle ne fut bientôt plus visible à l'œil nu. Ils traversèrent à vitesse grand V les autres planètes du système solaire, et en à peine dix minutes, ils avaient dépassé Pluton. Ils filaient si vite que les étoiles autour d'eux avaient pris des allures de pluie d'étoiles filantes.

- Euh, dites, monsieur Dieu ! s'exclama Bertsbrand à haute voix en s'adressant au sol transparent du dôme, où l'on pouvait voir Arceus en dessous. Est-ce qu'on va arriver à votre endroit planqué avant Lyre ? Car on ne la voit nulle part là. Bon, l'espace c'est grand bien sûr, mais...

- Sa présence est comme un trou noir de ténèbres au milieu de ma Création, répondit Arceus en le coupant de sa voix divine et résonnante. Je ne peux pas la louper. Elle nous devance, mais de peu. Nous la rattraperons, dans environs quinze minutes. Aussi, tenez-vous prêts. Ce sera l'adversaire le plus dangereux que vous n'ayez jamais affronté.

- Ouais euh, à ce propos... intervint Sacha. On est censé faire quoi au juste ?

- Ce que vous pourrez. Me protéger d'en haut, par exemple.

Sacha haussa les épaules d'un air impuissant, que Mercurio partageait. Il n'avait apparemment que son Pikachu avec lui ; tous ses autres Pokemon ayant été aspirés. Mais bon, il avait au moins un Pokemon lui, et selon les rumeurs, des pouvoirs potentiels de G-Man. Mercurio n'avait plus rien, si ce n'était son petit surplus de force physique du fait de son entraînement et de sa génothérapie avec les Shadow Hunters. Mais la force physique serait autant utile face à Lyrrorscor que la foudre face à un Hippodocus...

Puis ils arrivèrent dans un secteur de l'espace dévasté, avec des planètes qui paraissaient en encore plus mauvaise état que la Terre. Certaines d'entre elles étaient totalement grillées, et d'autres étaient en morceaux, réduites en un champ d'astéroïdes. Ad eut un hoquet d'effroi en voyant une énorme partie de planète, comme une part de camembert, qui se disloquait lentement dans le vide indifférent. Et tous ces monceaux de roche sans vie étaient lentement aspirés par ce qui semblait être un véritable trou noir non loin.

- Le système de la Poupe, tel qu'il est nommé par vos scientifiques, fit Arceus d'un ton sombre. Il avait deux planètes qui y abritaient la vie. Des planètes paisibles, où le conflit était rare.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Alroy.

- Lyre a déglingué le soleil quand elle est passée, répondit Judicar. Il y a tous les signes d'une supernova ici, jusqu'au trou noir qui a l'air tout récent.

- Mais pourquoi elle a fait une telle chose, si c'est aspirer

l'Endless et au final toute vie qui l'intéresse ? demanda Régis.

- Va savoir ? Il était peut-être seulement sur sa route et elle n'a plus l'intelligence nécessaire pour le contourner. Ou bien son souhait d'apporter la mort partout où elle passe a resurgit d'un coup. En tout cas, elle n'est pas loin. Même moi je peux la sentir à présent. Préparez-vous.

Mercutio secoua la tête. Ils étaient marrants, ces êtres surdimensionnés, à dire aux simples mortels de se préparer, quand leur adversaire était une entité qui détruisait des systèmes solaires entier peut-être par inattention.

- Là voilà...

Arceus accéléra encore plus après avoir dit cela, et effectivement, même les simples humains purent voir cette masse sombre de la taille d'une petite lune, aux ailes gigantesques, qui filait à travers le cosmos en se contrefichant de tout ce qu'elle pouvait percuter sur son passage ; étoiles comme planètes. Arceus se plaça derrière elle, et Mercutio leva son épée, en se faisant l'impression d'être un parfait idiot avec elle.

Mais Lyrorscor parut ne pas se soucier d'Arceus et de ces derniers camarades qu'il transportait. Elle continua son chemin sans faire mine de l'attaquer. Le Façonneur prit donc les devants, en tirant un rayon doré si énorme et concentré qu'il aurait annihilé un monde à lui tout seul. Ce ne fut pas le cas sur Lyrorscor, mais après l'explosion qui suivit, elle ralentit sa course pour tourner sa tête de cauchemar vers ses poursuivants. Rien qu'en dévisageant ces yeux rouges énormes, véritables concentrés de morts et de sauvagerie, Mercutio avait envie de se réfugier dans un coin pour y trembler de désespoir. Il était heureux de ne pas avoir le Flux en ce moment ; il était sûr que s'il avait senti la présence mentale de cette créature, son esprit ne s'en serait pas tiré sans dommage.

Lyrorscor hurla, d'un cri inarticulé et strident qui aurait fait sans mal exploser les tympans et même le crâne de Mercurio et des autres s'ils n'avaient pas été protégés par le dôme d'Arceus. Mais de ce cri, leurs âmes furent capables de percevoir les milliards de voix qui le composait, et qui hurlaient leur désespoir à l'unisson en un brouhaha macabre.

- Mal... J'ai si mal...

- Tuez-moi... Tuez-nous !

- Le désespoir... est éternel...

- Haine, haine, haine, HAINE !

- Que tout s'arrête... que le néant nous emporte !

Mercurio avait l'impression que des milliers de bras glacés essayaient de l'étreindre et de l'attirer à eux. Il se boucha les oreilles, ne pouvant plus en supporter davantage. Alroy était tombé à genoux et pleurait, tandis que Régis était prostré, ses deux mains tremblantes sur la tête. Ce fut Adélie qui les tira de cette emprise du désespoir, en faisant rayonner son Don autour d'elle. Le pouvoir des Gardiens de l'Harmonie pouvait influencer sur les émotions environnantes, et lier les autres à eux.

Arceus mitrailla Lyrorscor de sphères dorées et de rayons comme le précédent, tandis que Judicar et Elohius étaient carrément sortis du dôme, joignant leur Flux si énorme et pourtant si différents en une série de sortilèges jamais vu de Mercurio, qui renforcèrent Arceus et placèrent des barrières en tous genres autour de Lyrorscor.

Le reste du groupe fit ce qu'Arceus leur avait demandé : ils tentèrent de contrer les attaques de Lyrorscor qui venaient sur eux, ou plus précisément, les tirs perdus et les morceaux.

Arceus se chargeait déjà d'annihiler tout ce que Lyrrorscor lui lançait dessus, mais il arrivait souvent que le choc des deux attaques fasse naître quelques « débris d'attaques ». Mewtwo et les quatre humains détenteurs de Dieux Guerriers se chargeaient alors de faire le ménage avant qu'ils ne touchent le dôme.

Lyrrorscor semblait leur envoyer la totalité de l'univers à la figure. Ses attaques n'avaient plus rien à voir avec des attaques de Pokemon. Elle faisait naître des météorites, des explosions solaires, des puits gravitationnels, et autres joyeusetés du genre. Pour se protéger des rayons incandescents d'Arceus (qu'elle ne pouvait visiblement pas aspirer), elle faisait apparaître des mini trous noirs autour de son corps. Et maintenant, alors qu'elle passait devant une grosse planète couleur jaunâtre, elle manipula la gravité à un niveau cosmique pour se saisir de la sphère comme d'une balle.

- Euh... Je crois qu'elle est en train de nous envoyer une putain de planète à la gueule, commenta Régis, l'air de rien.

Arceus ne fit pas dans le détail. Il tira son rayon d'or cosmique sur la planète alors qu'elle se dirigeait vers eux, la faisant implorer purement et simplement. Mewtwo et les Dieux Guerriers eurent ensuite fort à faire pour pulvériser tous les débris planétaires qui les menaçaient.

- Je sais qu'on tente de sauver l'univers, tout ça... fit Adélie à l'adresse d'Arceus en dessous d'eux. Mais vous ne trouvez pas que les dommages collatéraux sont un peu excessifs là ?

- Il n'y avait pas de vie sur cette planète, répondit simplement Arceus. Maintenant taisez-vous et préparez-vous. Je vais l'attraper et l'immobiliser. Envoyez tout ce que vous pourrez.

- Euh... l'attraper ? répéta Alroy sans comprendre.

Arceus fit briller son corps comme jamais ; ce qui n'était peu dire car sa forme originelle rayonnait déjà de mille feux. Il leur sembla que l'espace lui-même se déforma sous l'effet de ce cumul de puissance qui se préparait. Et sous les yeux ébahis des mortels, d'énormes bras dorés sortirent un peu partout du vide spatial, pour aller agripper Lyrrorscor en divers endroit. Il y en avait tant que Lyre ne put rien faire, et en une dizaine de seconde, on ne la distinguait presque plus sous cette masse de bras lumineux. Sous l'effet de la surprise, même Julian prononça un juron qui fit froncer les sourcils de Siena, comme si la politesse de son fils lui importait encore un peu.

- *What the fucking hell is that ?* s'exclama Bertsbrand en unysien.

- Les fameux mille bras avec lesquels Arceus aurait modelé l'univers... marmonna Régis. Ce n'était donc pas qu'un mythe...

Lyrrorscor se débattait férocement contre cette étreinte divine multiple, faisant jaillir de son corps des torrents de puissances variées et incontrôlées. Les bras d'Arceus furent détruits les uns après les autres, mais d'autres apparurent pour prendre les remplacer. Comme le Créateur leur avait demandé, tous firent feu de leurs attaques ou de celles de leurs Pokemon, et un rayon croisé auquel alla s'ajouter le Flux de lumière d'Elohius et celui, instable et ténébreux, de Judicar. Mais cette masse de pouvoir destructrice n'atteignit jamais sa cible. Elle s'évapora d'un coup avant d'atteindre Lyrrorscor, alors que cette dernière luttait toujours contre les bras et n'avait visiblement rien fait pour annuler l'attaque.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? S'exclama Sacha. Pourquoi le rayon a disparu ?!

- C'est très simple, fit une voix amicale. J'ai juste imaginé qu'il n'avait jamais existé.

Juste devant Lyre, flottant tranquillement dans le vide spatial, un humain venait d'apparaître. Un jeune homme séduisant à la peau mate, aux yeux violets et au sourire charmeur, qui portait un costume grandiloquent, avec une cape marquée d'un grand smiley jaune. Il s'inclina devant eux à grand renfort de courbettes et de gestes théâtraux.

- Silas Brenwark... cracha Mercurio comme une insulte.

- Lui-même. Fils de l'ancien Apôtre d'Erubin puis Marquis des Ombres Funerol, fils adoptif du Premier Apôtre Oswald Brenwark, apprenti de Dan Sybel, Gardien de l'Innocence et Agent de la Corruption en même temps, bras droit du Marquis, officier Rocket puis Agent 004, codirigeant de la Team Rocket sous le Grand Empire, le seul Imaginatus connu de la planète Terre, et surtout, petit-ami comblé de cette chère Lyre. Tout cela, c'est bien moi, Silas Brenwark, ou Mister Smiley pour les intimes.

Si certaines personnes ici présentes ignoraient qui était cet homme ou en avaient juste entendu parler, la plupart avaient de bonnes raisons de le haïr. Même Arceus, qui le fusilla d'un regard divin et colérique.

- Je ne t'ai vu que de loin et durant qu'une seconde, mais pas de doute possible... c'est toi qui a défait le Verrou de la Divinité !

- Je plaide coupable, répondit Silas. Mais il faut me comprendre, ô dieu tout puissant... Vous laissez de pareils jouets sans surveillance, et moi, je suis un véritable gamin qui adore s'amuser.

Adélie, qui ne connaissait pas grand-chose de Brenwark, fit une remarque qui aurait pu être pertinente en temps normal.

- Euh... Comment ça se fait que ce mec marche tranquillo dans l'espace ?

- Ne demande pas, soupira Mercutio, qui s'attendait à une explication métaphysique à la con, du style « j'imagine seulement de l'oxygène autour de moi et un sol dur sous mes pieds ».

- Vous arrivez bien tard Silas, fit remarquer Siena avec ironie. Je n'ai pas eu la joie de vous retrouver sur le champ de bataille dans le camp du Marquis...

- Je comprends. Quelle joie ça aurait été de vous voir dans le camp adverse, pour que nous puissions enfin échanger quelques coups, chère, très chère Lady Venamia, répliqua Silas avec son même sourire charmeur. Mais cette bataille ne m'intéressait pas. L'Innocence contre la Corruption, la Lumière contre les Ténèbres... C'est d'un ringard ! Ce cher vieux Dan était intéressant à ses débuts de Marquis, mais plus les années passaient, plus Horrorscor prenait le dessus sur ce qui restait de son âme, jusqu'à devenir une coquille vide avec quelques clichés de méchant ténébreux... Non. J'avais envie d'un nouveau terrain de jeu, avec de nouveaux protagonistes. Quoi de mieux que l'univers entier, avec comme rôle principal ma tendre Lyre en divinité de l'anéantissement !

Derrière lui, la divinité en question s'acharnait toujours contre les bras qui la retenaient, sans se soucier de la discussion entre Silas et les autres.

- Tu savais ce que Lyre deviendrait, et tu n'as rien fait pour l'aider, l'accusa Eryl.

Sa voix toujours pleine de bienveillance était devenue d'une froideur pleine de mépris. Silas l'avait trahi elle aussi, en faisant ami-ami avec elle quand elle se trouvait chez les Gardiens de l'Innocence, lui mentant sur son père alors qu'il savait très bien qu'il était en vie, caché sous le masque du Marquis.

- Mieux que ça : j'ai fait en sorte d'accélérer l'évolution de ses pouvoirs, répondit Silas. La personne que je sers savait vers quoi se diriger Lyre, et je lui ai donné un petit coup de pouce.

- La personne que tu sers ? répété Judicar.

- C'est plus un bienfaiteur avec des intérêts communs qu'un maître, relativisa Silas. Il sait beaucoup de choses sur ce qui va se passer, et a besoin de quelqu'un à notre époque pour faire de temps en temps deux trois corrections discrètement. En échange, il m'a aidé à accomplir mon rêve. Non... ce serait même un fantasme. Celui de voir tout cet univers merdique et chiant à souhait être anéanti par la fille que j'aime, et moi avec !

Mercutio secoua la tête, désespéré. Entre la haine et la pitié, il ne savait même plus ce qu'il ressentait le plus pour Silas.

- T'es totalement chtarbé, mec... Et ne va pas me faire croire que tu aimes Lyre. Tu te contrefous d'elle. Tu ne fais que t'en servir pour tes désirs tordus.

- Nous avons les mêmes, elle et moi. Tout détruire, et se rejoindre dans cet anéantissement éternel.

- C'est faux, répliqua Eryl. Lyre et moi étions la même personne. Nos esprits étaient les mêmes. Je peux donc parler en connaissance de cause. Elle n'avait que pour souhait d'être une fille normale, libre des pouvoirs maudits d'Horrorcor, ou d'un père Marquis. Elle voulait vivre en harmonie avec ce monde, voir du pays, avoir des Pokemon, se faire des amis, peut-être trouver l'amour. Tous les désirs qu'elle a pu avoir de mort et de destruction, c'est toi qui les lui a instillés. Tu ne peux même pas accuser le Marquis sur ce coup-là. Il restait suffisamment de Dan Sybel pour que son seul désir soit de préserver sa fille et de tenter de la sauver. C'est toi qui l'a transformé en ce qu'elle est, autant mentalement que physiquement. Tu l'as corrompu

encore plus profondément que tout ce qu'Horrorscor aurait pu faire. Tu la voulais à ton image, pour te prouver que tu n'étais pas seul, que c'était le monde qui clochait, et non toi. Mais je te le dis clairement, Silas Funerol : c'est toi et uniquement toi qui est tordu, ici. Même Horrorscor a sombré dans les ténèbres à cause d'Asmoth et de son amour insatisfait pour sa dresseuse. Mais toi, tu n'as pas d'excuse. Tu es un être profondément mauvais, sans aucune empathie, qui joue avec les sentiments des autres, et tu l'es devenu de ton plein gré. Tu n'as même pas d'idéaux auxquels te rattacher. Tu ne crois en rien, tu fais tout ça uniquement pour ton amusement. Tu es le mal incarné.

Mercutio et les autres furent surpris de la véhémence du discours d'Eryl, et sans doute Silas plus que quiconque. Il fronça les sourcils et eut un rictus qui déforma son beau visage, avant d'éclater de rire.

- AH AH AH AH AH AH ! C'est hilarant de voir comment me faire dire mes quatre vérités peut encore m'ennuyer à ce point ! Mais oui, ô grande déesse de l'Innocence, tu as raison. Je suis mauvais. Mieux, je suis maléfique. Je suis un pervers tordu, égocentrique et sadique. Je suis comme ça depuis tout petit. J'aimais bien torturer les petits animaux ou Pokemon quand mes parents étaient ailleurs. Ah, j'ai tué ma mère aussi, alors qu'elle m'aimait de tout son être. Pourquoi je suis ainsi, alors que j'ai eu une enfance paisible, que je n'ai jamais manqué de rien ? Allez savoir. Certains naissent avec les yeux bleus, d'autres avec les cheveux clairs... et moi, je suis né avec le mal en moi. Qu'est-ce que j'y peux, au final ? Est-ce vraiment ma faute ?

Il éclata à nouveau de rire avant de se reprendre.

- Enfin, tout cela n'a plus aucune importance. Je vais disparaître avant vous. C'est pour cela que je suis venu. Mon ultime imagination, la dernière pièce qui manque pour faire de mon fantasme une réalité.

Il se tourna vers la chose immonde qui avait été sa petite-amie et la regarda avec tendresse.

- Ce que vous voyez là est un diamant brut, qui n'attend que d'être taillé, expliqua-t-il. Elle a aspiré toute la vie, toute la mort et tous les pouvoirs de la Terre, mais même ça, ce n'est pas suffisant pour qu'elle puisse se transformer en véritable déesse, malgré l'absence du Verrou de la Divinité.

- C'est parce qu'elle a perdu toute individualité et intellect, fit Arceus. Quelque chose de régit par des seuls instincts ne peut espérer s'élever au rang divin, et ce quel que soit son pouvoir.

- C'est vrai, admit Silas avec une petite révérence à l'adresse d'Arceus. Tout à fait exact, Père de Toutes Choses. Mais c'est pour ça que je suis là. Il y a un pouvoir qu'elle n'a pas pu aspirer sur Terre, car il existait en un seul exemplaire. Le miens.

Silas écarta les bras avec un sourire de dément.

- Actuellement, je suis le seul Imaginatus vivant, et le plus puissant qui n'ai jamais existé. La réalité n'est rien pour moi, je la transforme à ma guise. Et je vais la modifier une dernière fois, pour ma tendre, pour notre rêve. Je vais replacer son esprit au centre tout ceci, imaginer qu'elle a le dessus sur tous les autres, et lui donner le contrôle total de son nouveau corps. Et par la même, je vais lui donner mon pouvoir, pour qu'enfin, elle devienne un être omniscient qui sera enfin éligible à la transformation divine !

Silas recula tout en parlant, s'approchant de plus en plus de Lyrrosacor. Arceus dut prendre la mesure de la menace, et cibra Silas de ses attaques, mais ce dernier les fit disparaître comme si elles n'avaient jamais existé.

- C'est inutile. Vous ne pourrez pas stopper l'inéluctable. Ce sont les lois que vous avez-vous-même posés, sans pouvoir les

contrôler ensuite. Preuve s'il en est que votre univers ne tourne pas rond. Lyre n'est que l'incarnation de son besoin de destruction et de recommencement à neuf.

Il se laissa tomber en arrière, flottant vers l'énorme masse noire tentaculaire qui commençait à l'attirer vers elle.

- Oui... prends-moi ! cria Silas, extatique. Prends-moi, et deviens l'incarnation de la fin, la mort universelle. La Déesse de la Finitude !

Ils ne purent rien faire que voir Silas se faire envelopper par les ténèbres, et quand il eut totalement disparu, la masse noire ailée qu'était Lyrorscor se transforma une nouvelle et dernière fois. Ce fut le même phénomène lorsque Brimas Atilus s'était changé en Innocentius Ier, le dieu-roi autoproclamé de l'Innocence. Le potentiel caché des humains, qui pouvait les faire évoluer jusqu'à un stade divin sous condition. En l'occurrence, Lyrorscor était devenue la plus puissante créature de l'Univers, fort de tous les pouvoirs possibles, et ce fut bien assez pour valider les conditions en question. L'absence du Verrou de la Divinité fit son effet, et le corps de Lyrorscor fut remodelée pour devenir celui d'une véritable déesse.

L'espace se tordit, les étoiles et soleils alentours semblèrent frémir de peur, tandis qu'une créature humanoïde, gigantesque et dotée d'aile naquit en son sein. Son immense chevelure violette était redevenue matérielle, et son visage était bien celui d'un humain... mais en cent fois plus gros. Des épaules à l'arrière de la tête, elle avait le même anneau qu'Arceus avait autour du ventre, sauf que le sien était noir, avec des joyeux rouges aux extrémités. Ses yeux avaient toujours le typhon rouge d'Horrorscor, mais tout le reste du globe, on aurait dit le vide spatial parsemé d'étoiles et de galaxie. Elle avait deux paires d'ailes. L'une de Giratina, et l'autre faite de plumes noires. Quant au reste de son corps, on aurait dit littéralement une planète entière. Une énorme sphère

de lumière noire fluctuante, dans laquelle devaient se trouver, selon Mercurio, tout ce qui restait des êtres qu'elle avait aspiré, morts ou vivants, et qui lui fournissait, à elle seule, Lyre Sybel, un pouvoir sans limite qu'elle contrôlait désormais entièrement.

Belle.

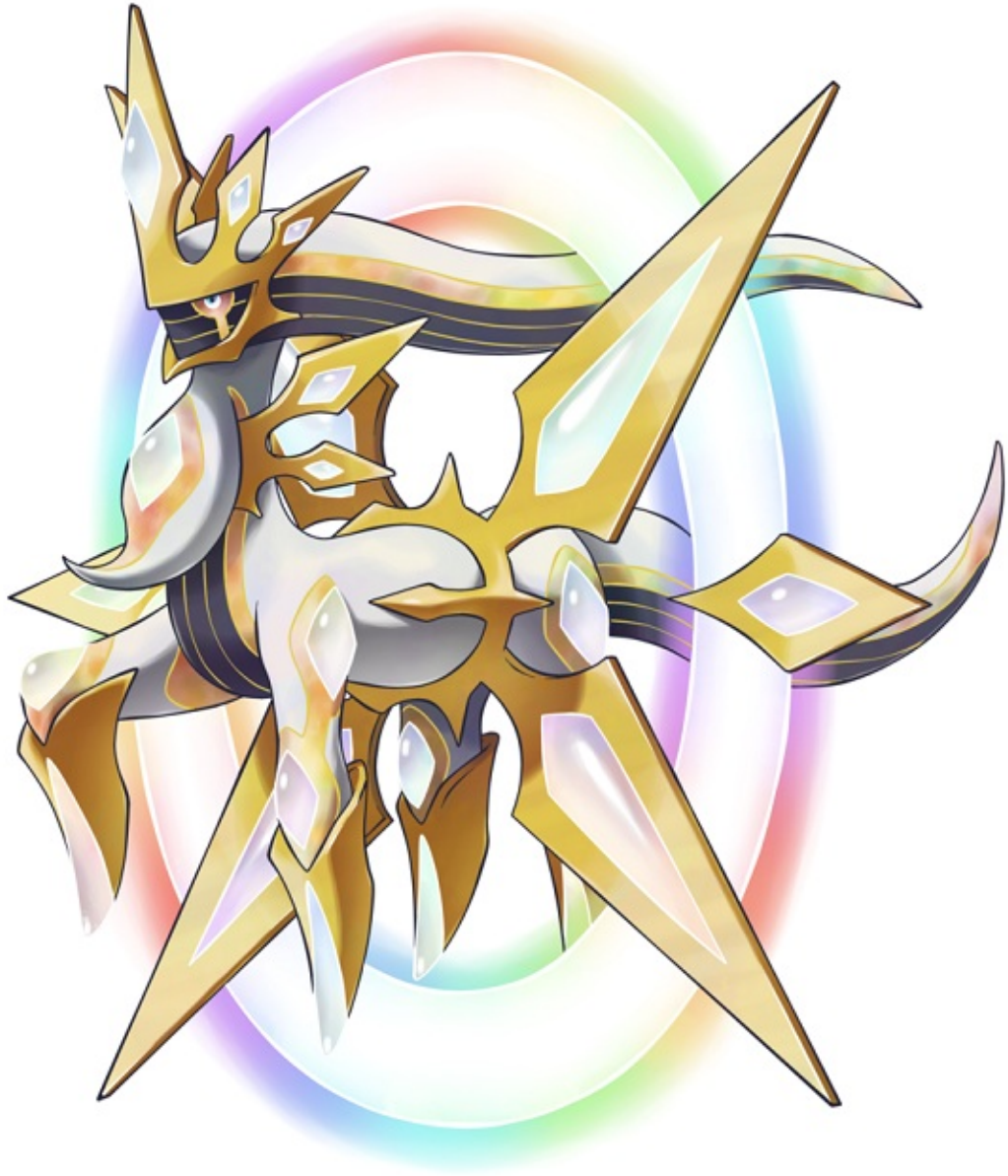
Terrifiante.

Mortelle.

Telle était la Déesse de la Finitude qui venait de voir le jour, le stade ultime d'à la fois un être vivant et de l'incarnation de la mort, véritable contresens métaphysique dont le but était de balayer les fondements de l'univers. Et face à elle, même Arceus sous sa Forme Originelle faisait pâle figure.

- Enfiinnnnnnn, fit Lyre d'une voix résonnante qui devait être entendue partout dans le cosmos. L'éternité nous attend...

Image d'Arceus forme originelle :



Chapitre 449 : Rien qu'une larme

La toute nouvelle déesse toisa Arceus et les quelques autres qui se tenaient dans le dôme doré au-dessus de lui. Ses énormes yeux qui semblaient abriter l'entièreté du vide cosmique paralysaient tous les sens de Mercurio, ne lui laissant qu'un sentiment de désespoir, que cette créature semblait incarner. Il n'arrivait pas à concevoir qu'un tel être qui transcendait à la fois la vie et la mort, l'existence et le néant, fut encore il y a peu un être humain comme lui.

- C'est la malédiction de la vie, siffla Lyrrorscor. Elle vous pousse à vous raccrocher à un espoir inexistant et vain, au lieu d'accepter avec reconnaissance la quiétude que Nous vous offrons. Même maintenant, alors que Nous avons atteint le paroxysme de la toute-puissance, alors que Nous avons dévoré votre monde, alors que Nous nous apprêtons à ne faire qu'un avec le néant, vous vous dressez encore devant Nous ?

- C'est ma tâche de créateur et de protecteur de cet univers, répondit Arceus. Peu importe que tu aies foulé du pied le domaine divin. Tu es mon antithèse. Je te combattrai jusqu'à la fin des temps s'il le faut, comme je l'ai fait pour l'Endless.

- Tu te trompes. Nous ne sommes pas ennemis. Nous sommes même complémentaires, toi et Nous. Tout ce qui existe doit un jour cesser d'exister. La vie, comme toutes choses. Toi, tu as créé. Nous, nous allons défaire. Ton univers était imparfait de base, et n'a cessé de sombrer dans la décadence. L'heure est venue pour lui de disparaître. Il le désire lui-même, et nous a créé dans ce but. Nous sommes la volonté de la vie de s'éteindre !

Siena ricana nonchalamment.

- J'ai rarement entendu quelque chose d'aussi débile. La divinité t'est montée à la tête, Lyre Sybel. Tu n'es pas une création de l'univers, du destin ou de je ne sais quelle autre connerie. T'es juste le fruit d'un malade mental qui s'ennuyait, et qui voulait reluquer sa petite copine en quelque chose de grandiose. Tu as toujours été manipulée par des êtres qui ont forgé ton existence, comme Horrorscor, le Marquis ou encore Silas Brenwark. Tu n'es que le résultat de leurs décisions, et du hasard. Tu n'as jamais été vraiment toi, Lyre Sybel, et même ce souhait débile de réinitialiser l'univers n'est pas le tien. T'as beau être devenue une déesse avec l'âme de milliards d'êtres... j'ai rarement vu quelqu'un d'aussi vide que toi.

Sous sa forme humaine, ce petit discours aurait suffi à mettre Lyre dans un état de rage. Mais la Déesse de la Finitude se contenta de dévisager Siena d'un air presque blasé.

- Nous n'avons plus rien à vous dire. Argumenter avec vous est aussi futile que vos existences même. Étreignez le désespoir. Comme Nous l'avons fait...

Divers blocs de roches, apparus de nulle part, se mirent à tourbillonner autour de Lyre, pour former des sphères qui se mirent à grossir, jusqu'à devenir de véritables planètes. La Déesse de la Finitude en avait cinq tout autour d'elle, qu'elle envoya à la suite sur Arceus. Armée du pouvoir imaginatif de Silas, Lyre ne connaissait plus aucune limite. Elle pouvait faire et défaire le cosmos selon son bon plaisir, et même le retourner contre son créateur.

Arceus dévia la course des planètes avec ses mille bras géants qui sortaient de portails dans le vide spatial à volonté. Elles se fracturèrent entre elles, provoquant des champs entiers de débris rocheux et magmatiques, en plus de plusieurs puits gravitationnels. Ceux restés à l'intérieur du dôme doré

qu'Arceus faisait léviter au-dessus de lui furent à nouveau mis à contribution pour éloigner tous corps célestes qui pourraient affaiblir sa résistance.

Dehors, Lord Judicar déchaîna une toute puissance qu'il n'aurait pas pu libérer sur Terre, voir même en orbite au-dessus d'elle. Son Flux et son Don fusionnèrent en son troisième et réel pouvoir qui faisait de lui l'abomination qu'il était. Et comme quand il avait affronté Thanator dans les limbes du temps et de l'espace, il stria l'entièreté du vide autour d'eux de rayons blancs et noirs, qui passèrent si vite que leur vitesse même n'avait plus de sens dans une mesure spatio-temporel de l'espace. La Déesse de la Finitude encaissa l'entièreté des rayons avec un regard agacé du côté de Judicar, tandis que les bras d'Arceus tentaient une fois de plus de l'immobiliser.

- Je vais modifier les lois de la physique pour que vous puissiez tous sortir et vous battre directement, clama Arceus à ses protégés sous le dôme. C'est tout ou rien maintenant.

Avant que Mercurio n'ait pu demander ce qu'il entendait par-là, le dôme doré se dissipa d'un coup. Par instinct, il retint sa respiration, de crainte que le vide glacé de l'espace n'aille geler ses poumons ou que la pression les fasse exploser. Mais c'était inutile. Le Créateur avait rendu l'espace viable pour les humains. Il n'y avait certes toujours pas de gravité, mais on pouvait y respirer, et la température était supportable.

Il n'en fallut pas plus pour que les quatre détenteurs de Dieux Guerriers ne décollent à l'unisson. Le jeune roi Alroy venait vraisemblablement de débloquent lui aussi le mode Revêtarme d'Hafodes, car une armure rouge à cornes le recouvrait entièrement. Lui et Julian avançaient vers Lyre en déversant des torrents de glace et de feu, tandis que Siena et Bertsbrand, plus mobiles du fait des ailes de leurs armures, tournoyaient au-dessus de la déesse en lui envoyant des rayons plasmiques et foudroyants.

Mewtwo était passé sous sa forme X, et Elohius avait utilisé pas moins de six sorts de Flux pour augmenter sa puissance, sa défense, sa vitesse et surtout son attaque. Le Pokemon passait à travers tout désormais, avec sa seule force physique, et s'était mis à attaquer Lyre au corps en corps sans relâche. Il avait avec lui Reinheit Divalina, qui lui aussi faisait montre d'une vitesse et d'une puissance d'attaque peu commune grâce à son Doppelganger et ses bras multiples.

Sacha et Régis avaient envoyé tous les Pokemon qui leur restaient, et Adélie Dialine avait déployé son Don autour d'eux pour leur accorder une certaine forme de protection et de confiance. Ce petit soutien ne l'empêchait bien sûr pas de tirer à la chaîne des centaines de flèches de lumière avec son arc immatériel, dont certaines qui s'entrecroisaient pour fusionner et doubler de volume.

Mercutio était le seul à ne pas savoir quoi faire. Il n'avait ni Pokemon, ni pouvoirs, seulement son épée et un petit surplus de vitesse et de puissance du fait du Fanex, mais rien qui ne pourrait inquiéter Lyre. Il allait même sans doute gêner ses compagnons s'il s'avisait de s'approcher pour combattre. Il serra les poings en maudissant son impuissance, quand il sentit une chaleur reconfortante envelopper l'un d'eux, qu'il desserra. Erylubin venait de lui prendre la main.

- Les autres font ce qu'ils peuvent, mais ce n'est pas la puissance brute qui vaincra Lyre. En fait, elle ne peut pas être vaincue. Elle ne peut qu'être sauvée. Viens. Allons la rejoindre.

Erylubin fit jaillir son aura divine d'Innocence, qui alla envelopper tout le corps de Mercutio. Ce dernier n'avait aucune idée de ce que son amie comptait faire, mais il la suivit malgré tout, faute de mieux, et surtout parce qu'il avait confiance en elle. Ils traversèrent l'étendue de vide qui les séparait de l'immense sphère blanche et noire qui constituait le gros du

corps de la Déesse de la Finitude, tandis que le combat se poursuivait partout autour d'eux et surtout en haut.

- C'est le cœur de son organisme, déclara Erylubin. L'ensemble des corps et des âmes qu'elle a aspirés sont là-dedans, lui fournissant son énergie sans limite.

- Tu veux qu'on le détruise de l'intérieur ?

- Pour nous, ce sera impossible. De plus, si je pénètre là-dedans, je perdrai ma forme corporelle actuelle, et serait impuissante. Mais je peux me servir de mon corps pour protéger le tiens. Tu pourras te mouvoir dans ce chaos et conserver ta personnalité.

- Mais pourquoi faire ?

- Je te l'ai dit. Sauver Lyre. Son âme originelle est là-dedans, elle aussi. Écrasée par la présence de milliards de milliards d'autres âmes, obligée de maintenir le tout en un pour faire fonctionner ce corps de déesse. Je suis son âme-sœur, je perçois sa détresse et sa tristesse d'ici. Elle est plongée dans la fatalité, rongée par la corruption et habitée par le chaos, mais il reste encore en elle une étincelle d'humanité. Transforme cette étincelle en brasier, Mercurio, et la Déesse de la Finitude de Silas brûlera de l'intérieur. Nos amis pourront alors lui porter le coup fatal.

Ça semblait un peu trop lyrique et optimiste pour Mercurio, qui doutait qu'on puisse encore sauver Lyre par l'Innocence. Mais encore une fois, il n'avait rien de mieux à proposer, sauf à agiter son épée comme un idiot devant une déesse cosmique. Il posa donc sa main sur l'énorme sphère noire et blanche immatérielle, et commença à s'enfoncer à l'intérieur, tandis qu'Erylubin devenait un manteau de lumière qui enveloppa entièrement le corps de Mercurio.

Il n'eut pas l'impression de traverser une quelconque paroi, ni

même de se retrouver à l'intérieur d'une sphère. C'était comme si son esprit s'était détaché de son corps, pour se retrouver dans l'antichambre des enfers. Le décor autour de lui n'avait ni fin ni début. C'était seulement une immense lande rougeâtre et brumeuse. Il n'y avait pas de contour, alors qu'il venait seulement d'entrer, mais il y avait un sol et un plafond, qui semblaient être fait d'une espèce de coulis rouge fluctuant qui dessinait parfois des silhouettes ou des visages humains, figés dans une expression de terreur ou de souffrance.

Ce lieu, quel qu'il soit, était un concentré de douleur et de désespoir. Même sans le Flux, Mercurio pouvait le sentir, et il était sûr que si Erylubin partait, laissant son corps à la merci de cet environnement malsain, il perdrait les pédales et deviendrait sous peu l'un de ces visages gémissants et impuissants au sol ou au plafond. L'un d'eux était sans doute Galatea, et la peur de voir les traits de sa jumelle s'afficher sous cette forme pitoyable faisait qu'il évitait à tous prix de poser les yeux en haut ou en bas.

- Lyre est l'un de ces... visages fusionnés dans le sol et le plafond ? demanda Mercurio. Parce que si c'est le cas, je pense qu'on va sans doute passer un petit millénaire avant de la trouver...

- Non, lui répondit intérieurement la voix d'Erylubin qui enveloppait. En absorbant Silas et en devenant une déesse, Lyre s'est détachée des autres pour prendre le contrôle exclusif du corps. Enfin, plus ou moins. Elle est aux commandes de ce lieu, donc on la distinguera forcément.

Mercurio se mit donc à avancer, sans trop savoir où aller. De toute façon, il n'y avait ni nord ni sud ici. Il prit bien soin d'ignorer sa répugnance à poser ses pieds sur les visages en forme de guimauve au sol. Leur mélodie de gémissements inarticulés lui mettait les nerfs à vif, mais à chaque fois qu'il était sur le point de craquer, de hurler et d'exiger de sortir, la

présence d'Erylubin lui redonnait espoir. Ils n'avaient jamais été aussi proches tous les deux, même quand Eryl était encore une humaine de chair et de sang.

- Ici ! fit la Déesse de l'Innocence au bout d'un moment.

En effet, un élément de décor vint rompre la linéarité du paysage. Devant eux se tenait une espèce de cage, dont les barreaux noirs semblaient être faits de fumée. Et à l'intérieur, il y avait Lyre. La Lyre bien humaine que Mercurio avait connu, assise, recroquevillée sur elle-même, les bras croisés autour de ses genoux. Elle semblait plus jeune qu'elle n'aurait dû l'être, le même âge que quand Mercurio avait rencontré Eryl pour la première fois. Son visage exprimait une détresse indubitable, et elle tremblait de tous ses membres. Son corps prostré était relié au reste de cette immense salle infinie par une dizaine de filins rougeâtres.

- C'est quoi ce bordel ? marmonna Mercurio.

Aussi étrange que fut ce spectacle, pour une quelconque raison, il paraissait étrangement familier à Mercurio, comme s'il l'avait déjà vécu quelque part.

- C'est bien ce que je pensais, fit Erylubin. Lyre est prisonnière à la fois de ce lieu, qui pompe sa volonté pour diriger le corps de la Déesse de la Finitude, mais aussi de ses sentiments négatifs, qui sont symbolisés par ces barreaux noirs. Cette fille tremblante dans la cage est la véritable conscience de Lyre, celle qui ne voulait pas devenir le monstre qu'elle est. Celle qui rêvait d'une vie normale, libérée du carcan de la Corruption, de la malédiction qu'Horrorcor a lancé sur sa famille...

Mercurio avait été entraîné à ne pas éprouver de pitié pour ses ennemis. Telle était la voie de la Team Rocket. Mais il n'avait jamais été très bon à ça. L'exemple le plus parlant avait été celui de Solaris. Il était tombé amoureux d'elle, et même quand

elle avait révélé son vrai visage de dirigeante sadique et conquérante, il avait tenté de lui trouver des excuses. Et quand son passé tragique avait fait surface, quand il s'est avéré que c'était quelqu'un d'autre qui l'avait fait devenir ce qu'elle était devenue, il lui avait pardonné tous ses crimes et avait tenté de la sauver.

Mercutio n'avait jamais été un grand fan de Lyre Sybel. Déjà bien sûr parce qu'elle faisait partie du camp de la Corruption, mais aussi et surtout car elle avait l'apparence, jusqu'au moindre centimètre carré de peau, de sa petite-amie. Mais pourtant, comparé aux exactions de Solaris, Lyre était une enfant de cœur. Et elle n'avait tué aucun proche ou camarade de Mercutio, aussi il n'avait pas de raison particulière de lui en vouloir.

De plus, à la voir tel qu'il la voyait maintenant, si vulnérable, tremblante, et d'une telle tristesse, il lui était impossible de ne pas tenter quelque chose pour l'aider, même si le sort de l'univers n'avait pas été en jeu. Il s'approcha donc de la cage, déterminé à l'y en faire sortir et à la secouer jusqu'à qu'elle cesse de faire du mal aux autres – et surtout à elle-même – dans sa vaine vengeance contre la vie. Mais il s'arrêta à mi-chemin, car une silhouette s'était détachée du sol pour reprendre sa cohésion et ses couleurs bien humaine. Silas Brenwark, enveloppé d'une aura noire, lui sourit ironiquement en lui barrant la route de la cage.

- Encore toi, enfoiré ?! cracha Mercutio. Pourquoi t'es pas réduit à l'état de visage de dégueulis gémissant, comme tous les autres qu'elle a aspirés ?!

- Mais pour la même raison que toi, très cher ami. Tu es protégé par l'Innocence de notre bonne vieille Eryl. À ma grande surprise, dès que j'ai rejoint la masse des innombrables corps que Lyre a dévorés, toute la Corruption qu'elle tenait d'Horrorscor a quitté sa conscience pour venir à moi. Comme si

la Corruption elle-même m'avait jugé plus digne qu'elle d'être son porteur.

- C'est logique, répondit Erylubin. Quand je suis morte, toute l'Innocence de mon corps a été attirée par la personne sur Terre qui l'incarnait et la vénérât le plus après moi : Brimas Atilus. Puis quand il a été détruit, et que Giratina a ouvert les Portes de la Mort, cet amas d'Innocence est revenu à l'âme errant d'Erubin. L'Innocence, tout comme la Corruption, ont une volonté : celle de rejoindre ceux qui les incarnent le mieux. Tu es le véritable héritier d'Horrorscor, Silas Brenwark. Ça a toujours été toi. Pas le Marquis. Pas Lyre. Mais toi. Le Corrupteur ultime, dont l'imagination tordue perverti tout ce qui est...

- Assez de compliment, ricana Silas. Vous êtes venus assister depuis l'intérieur de la fin de l'univers avant que nous ne disparaissions tous ? Je vous en prie, mettez-vous à l'aise. Les autres que Lyre a aspirés ne sont pas de très bonne compagnie. Ils ne sont plus très causants...

- Je vais sortir Lyre de là, annonça Mercurio.

- Mais elle n'a aucune envie de sortir.

- Ah bon ? Tu trouves qu'elle rayonne de bonheur là ?

- Elle est à moi, répliqua Silas dont la voix n'avait plus rien d'aimable. C'est la seule véritable chose qui m'a toujours appartenu, la seule qui m'importait dans ce monde pourri !

- La chose, hein ? C'est tout ce qu'elle est pour toi ? Un objet de désir, dont tu peux bafouer toutes les envies et les sentiments ?

Sans attendre la réponse de Silas, il hurla en direction de la prisonnière.

- LYRE ! Tu peux rester ici pour disparaître dans la peine et les

ténèbres. Ou bien tu peux sortir vers la lumière et la vie, en prenant enfin ton putain de destin en main. En étant ce que tu as toujours voulu être. Tu vas laisser encore longtemps des connards comme Horrorscor ou Brenwark décider à ta place de ce qu'est ta vie ? Réponds-moi !

La fille dans la cage releva un peu la tête au son de la voix de Mercurio, le regardant de ses yeux humides de larme. Deux yeux noisette, sans aucune trace de rouge. Les mêmes que ceux qu'Eryl avaient avant, avec le même éclat symbolisant la joie de vivre.

- LA FERME ! hurla Silas en donnant un coup de poing au visage de Mercurio. Elle est à moi. À moi, à moi, à MOI ! Je l'ai aimée dès que je l'ai vu, alors que ce n'était qu'une gamine pendue à la jambe de Maître Dan. Je la connais mieux que quiconque, même mieux qu'elle ne se connaît elle-même !

Mercurio se frotta sa lèvre ensanglantée, mais ignora Silas pour à nouveau s'adresser à la conscience de Lyre.

- Sois ce que tu veux vraiment, pour une fois. Pas une Enfant ou une Agent de la Corruption, pas le double maléfique d'Eryl, pas l'héritière d'Horrorscor, ou je ne sais quelle déesse de la fin des temps. Sois Lyre Sybel, tout simplement !

Silas lui décocha un coup de pied dans l'estomac, lui intimant à nouveau de se taire d'un ton venimeux. Mercurio lui décocha un coup d'œil moqueur.

- Pour la première fois depuis qu'on se connaît, je sens que t'es vraiment sincère et furieux. Et merci pour tes coups, ducon. Ça veut dire que tu ne peux plus te servir de tes pouvoirs d'imagination. Sinon tu m'aurais fait disparaître bien avant.

- Ils sont à Lyre, désormais, répondit Silas. Mais je n'en ai nul besoin. Tu ne peux rien faire, à part débiter tes vaines paroles.

- Pour des vaines paroles, j'ai l'impression qu'elles te foutent un peu trop en rogne...

Puis, à nouveau en direction de Lyre, il lança :

- Dis-moi ce que tu veux ! Qu'est-ce que je dois faire pour toi ?
DIS-MOI !

Silas s'avança pour un autre coup, quand finalement, un peu de lumière revint dans les yeux ternes et apathiques de Lyre. Elle releva un peu la tête, et d'une toute petite voix, comme si elle énonçait un souhait qu'on lui avait toujours refusé, elle murmura :

- Sauve-moi...

Mercutio para le coup de Silas alors qu'il venait, en croisant les bras au niveau de sa poitrine, en une prise défensive qui venait de son entraînement Rocket. Perplexe, Silas se tourna vers Lyre, ayant dû entendre quelque chose venant d'elle. Puis, n'hésitant plus, Lyre se leva, agrippa les barreaux de sa cage, et, les larmes aux yeux, elle s'exclama :

- SAUVE-MOI ! Je ne veux plus être ici ! J'en ai assez de ces ténèbres, de ce désespoir... Je veux être moi ! Juste moi !

Avec un sourire triomphant, Mercutio repoussa Silas et se mit en garde, prêt à combattre.

- Tu as entendu la dame ? Elle repart avec moi.

- Elle ne repart nulle part. Sa place est à mes côtés, pour l'éternité ! Je vais faire taire cette voix qui lui a empoisonné l'esprit...

Les deux adversaires, privés de leurs pouvoirs respectifs, mais

chacun brillant du halo de l'Innocence et de la Corruption, se jetèrent l'un contre l'autre, avec Lyre au centre, dans cet espace de fin du monde.

Dehors, le combat contre la Déesse de la Finitude atteignait des degrés de destruction inégalés. Arceus usait de tous ses pouvoirs de Façonneurs pour créer des éléments cosmiques qu'il envoyait sur son adversaire, et défaire ceux de Lyrorscor. Judicar était totalement hors de contrôle et relâchait un pouvoir qui n'aurait jamais dû voir le jour, reproduisant des miniatures de catastrophes universelles comme des supernovas ou des big bang.

Elohius enchaînait les sortilèges de Flux pour assurer protection et rapidité aux quatre détenteurs de Dieux Guerriers, qui, tous sous leur Revêtarme, attaquaient à l'unisson avec une synchronisation épatante. Reinheit et Adélie se servaient de la puissance de poussée du Doppelganger et des flèches de Don pour se déplacer à une vitesse fulgurante et harceler Lyre un peu partout. Et enfin, Méga-Mewtwo X menait les Pokemon de Sacha et Régis dans des assauts groupés.

Mais si leurs attaques arrivaient à repousser celles de la déesse, elles ne semblaient rien lui faire quand elles faisaient mouche. Lyrorscor était au-delà des notions de dommage ou de douleur, à présent. Elle n'était même pas vivante au sens premier du terme. Elle était devenue un être qui transcendait les simples notions mortelles. De la même façon qu'on ne pouvait pas stopper une catastrophe naturelle en lui tirant dessus, la Déesse de la Finitude ne pouvait pas être arrêtée. Tout au plus ralentie.

Elle avait toujours du mal à se défaire des mille bras géants d'Arceus qui sortaient d'un peu partout dans l'espace, mais à

force de les attaquer en distordant le cosmos, ou par des rayons d'antimatière même qui annihilent tout ce qu'ils touchaient, Arceus en avait de moins en moins d'utilisables. Lyrorscor avait lâché autour d'elle des espèces de plumes noires géantes qui tournoyaient comme des boomerangs, et dont le passage pouvait fendre des planètes en deux. Grâce à cela, elle découpait des bras à la chaîne. Les quatre détenteurs de Dieux Guerriers avaient pris sur eux de leur donner la chasse pour tenter de les détruire.

Ne pouvant pas voler, Julian et Alroy se faisait transporter dans les airs, d'une main, par Siena et Bertsbrand. Ces deux derniers perdaient du coup un peu en manoeuvrabilité et en vitesse, mais sans cela, les deux jeunes dirigeants qui venaient tout juste de débloquer leur Revêtement n'auraient pas pu échapper au tournoiement mortels des plumes géantes de Lyrorscor. Leur puissance de feu était doublée néanmoins ; d'un côté partaient des torrents d'eau électrifiés, et de l'autre des lasers plasmiques enflammés.

- Monsieur Bertsbrand, j'ai une idée ! cria Alroy au détenteur de l'armure d'Exc alord qui l'entraînait dans des pirouettes aériennes improbables. Ralentissez et laissez une de ces plumes nous poursuivre et nous rattraper !

Bertsbrand, qui au contraire faisait tout son possible pour rester à distance des plumes tout en leur tirant dessus, eut un sursaut presque comique.

- C'est une *very bad idea* ! Foi de moi-même !

- Faites-le quand même, ordonna Alroy de son ton royal. J'ai un plan.

Bertsbrand marmonna un juron en unysien mais obtempéra. Pas parce qu'il avait confiance en cet ado sapé en roi des barbares, mais parce que lui, il n'avait aucun plan justement. Sauf

continuer à tournoyer dans le vide stellaire et à épuiser l'énergie d'Excalord pour lancer des attaques qui n'avaient pas d'effet ou presque.

Il passa devant une des plumes géantes tournoyantes et ralenti sa vitesse de vol. Inévitablement, cette dernière abandonna le découpage des bras d'Arceus pour le prendre pour cible. Sa vitesse était telle que Bertsbrand dut ré-accélérer pour lui échapper.

- J'espère que tu sais ce que tu fais, lui fit la voix d'Excalord dont le corps le recouvrait. Car même mon alliage des trois métaux légendaires ne pourra pas résister face à ça.

- Moi non, mais le gamin oui, j'espère...

Alroy, de son côté, était en train de communiquer mentalement avec son Dieu Guerrier, demandant à Hafodes de transmettre un message à Ecleus à distance. Comme le Vifacier fonctionnait sur un système d'ondes, il en avait conclu que les Dieux Guerriers pouvaient se parler entre eux s'ils étaient proches. Et signe que cela marchait, Siena modifia sa trajectoire de vol pour entreprendre la même stratégie que Bertsbrand, à savoir laisser une des plumes la poursuivre.

Siena amena la sienne vers eux, et au dernier moment, alors que leurs plumes respectives s'apprêtaient à les rattraper, Bertsbrand et Siena se croisèrent et changèrent d'un coup leur trajectoire, l'un vers le haut, l'autre vers le bas. Étant bien plus grosses et moins manœuvrables, les plumes ne peuvent éviter la collision et se tranchèrent l'une l'autre.

- GG ! S'exclama Bertsbrand. C'était une *very good idea* garçon, comme je l'avais dit. On remet ça avec les autres !

- Je crois que ça ne sera pas possible dans l'immédiat... fit Alroy.

Il regardait quelque chose avec un air de dégoût évident. Lyrroskor venait littéralement de vomir quelque chose de sa bouche, une espèce de mélasse noire qui se divisa et prit différentes formes. Des espèces de têtes mal-formées venaient d'apparaître, chacune ayant l'apparence de celle de Lyrroskor mais avec la forme de celle, triangulaire, de Giratina, ce qui donnait un rendu repoussant. Elles se dispersèrent pour commencer à attaquer Arceus et ses alliés.

- On s'occupe de ces choses, commanda Siena. Si elles déconcentrent Arceus, Elohius ou Judicar, on sera dans la merde.

Ils se mirent donc à intercepter les têtes chacun de leur côté, essayant d'empêcher au mieux que les autres combattants n'aient pas à se soucier d'elles. Ces mini-Lyrroskor ne savaient visiblement que tirer une sorte de laser rouge avec leurs yeux, mais quand elles étaient détruites, elles redevenaient la mélasse noire qu'elles étaient à l'origine, pour se subdiviser en tête plus petites. Ça semblait sans fin. Et il y avait encore des plumes tranchantes qui faisaient un carnage auprès des bras d'Arceus, cherchant à libérer leur maîtresse.

Comme ils étaient suffisamment éloignés d'elles pour ne pas être pris en chasse, Siena et Bertsbrand posèrent Julian et Alroy, pour qu'ils s'occupent eux aussi des têtes. Tous deux se servirent d'eau et du feu sous leur pieds pour se propulser d'un endroit à un autre, dans ce vide spatial sans relief ni quoi que ce soit de solide. Mais c'est sans doute ce qu'attendait Lyrroskor, car un affreux sourire se peignit sur ses traits divins.

Elle fit apparaître un orbe noir et instable, qu'elle lança devant elle. Et tout d'un coup, les gestes de tous les combattants, qui se mouvaient alors sans difficulté dans l'espace grâce à l'absence de gravité, devinrent lents et lourds.

- C'est un orbe gravitationnel ! les prévint Elohius. Il va peu à

peu nous attirer vers lui. Détruisez-le au plus vite !

Méga-Mewtwo X et les Pokemon de Sacha et Régis en firent leur affaire, se laissant entraîner vers lui pour ensuite lui déverser dessus toutes leurs attaques. Mais pendant ce temps, Lyrrorscor avait redirigé une de ses plumes tranchantes, la lançant en direction du Dieu Guerrier le plus proche qui était occupé par ses mini-têtes.

C'était Julian. Même avec la force gravitationnelle de l'orbe, il arrivait toujours à tenir les têtes en respect, mais n'ayant pas d'ailes comme Ecleus ou Excalord, il n'avait ni la vitesse, ni la mobilité pour échapper à la plumes géantes qui arrivait vers lui. Il se rendit même compte que trop tard qu'il était pris pour cible, et quand il remarqua la plume qui tournoyait vers lui, il était trop tard.

Mais une personne avait remarqué le danger avant. Ce fut comme une traînée dorée qui surgit, alors que Siena avait utilisé d'un coup toute la puissance d'Ecleus pour maximiser sa vitesse, déjà la plus élevée des Dieux Guerriers. Siena percuta son fils de plein fouet, l'écartant au dernier moment de la trajectoire de la plume. Mais celle-ci fit quand même mouche. Quand Julian reprit ses esprits après le choc, ce fut pour voir sa mère qui lui souriait douloureusement, alors qu'un de ses bras flottait non loin d'elle, et qu'elle avait le corps à moitié tranché au niveau de la taille.

- MÈRE !!

Mercutio avait, depuis son plus jeune âge, subi un entraînement intensif du combat au corps à corps. C'était la base de l'enseignement du commandant Penan, avant même le

maniement des armes. Il n'y avait jamais été aussi doué que Siena, mais il savait se battre. Et ce d'une façon militaire, professionnelle, pas comme un ivrogne à la sortie d'un bar.

Sauf qu'aujourd'hui, à ce moment, face à Silas Brenwark, il avait tout oublié de ses leçons avec Penan. Ou plutôt, il les avait mises de côté. Il agissait au simple instinct. Il n'avait pas le Flux pour le guider, et il s'en moquait. Il ne calculait pas quelle prise utiliser à quel moment, il n'étudiait pas la garde de son adversaire pour y trouver une faille.

Il cognait, tout simplement. De façon viscérale, avec ses seules tripes. Il cherchait à faire mal à Silas en tapant plus fort que lui ; voilà sa seule stratégie. Tout en cet homme le révoltait. Il ne voulait plus jouer à des petits jeux avec lui. Plus aucun calcul. À cet instant, Mercutio Crust n'était ni un Rocket, encore moins un protecteur de l'univers ; juste un homme qui en cognait un autre parce qu'il ne l'aimait pas.

Même Lyre, qui pleurait dans sa cage, agrippée aux barreaux, était devenue secondaire. Certes, il se battait pour la sauver, mais en cet instant, c'était plus pour énerver Silas que réellement par pitié pour la jeune femme. Une partie encore logique et calculatrice de son esprit lui disait même que ce combat au corps à corps, sans pouvoir, serait le dernier, celui qui déciderait réellement du sort de l'univers. Mais il s'en moquait. Il ne voyait pas plus loin que le prochain coup qu'il pourrait assener à Silas Brenwark, au milieu de cet espace à la fois clos et infini, entre la matière et l'esprit, entre la vie et la mort, avec des milliards de visages désincarnés qui observaient leur affrontement.

Silas semblait dans le même état second que Mercutio. Quelque part entre la haine irrépressible contre celui qui prétendait lui voler sa bien-aimée, et la joie sauvage de pouvoir se donner à corps et à sang dans un affrontement physique. Son visage jadis charmeur était étiré et déformé par la rage et la folie, ses beaux

yeux violets éclairé d'une lueur démente.

- Tu attendais ça comme moi, Mercurio Crust, hein ?! s'écria-t-il entre deux coups reçus. Cet instant où on pourrait s'en donner à cœur joie, tous les deux ? Où le choc de nos volontés balaieront les étoiles eux-mêmes, en prélude à la fin des temps ! Oui ! C'est mon moment ! NOTRE MOMENT !

Brenwark avait de toute évidence perdu l'esprit, pour si peu qu'il en ait jamais eu. Il hurlait de rire à chacun des coups qu'il donnait, mais aussi à ceux qu'il prenait. Son nez était cassé et sa lèvre fendue pissait le sang, mais il n'en avait cure.

- T'es vraiment un grand malade, toi, lui balança Mercurio. Disparais une fois pour toute, et arrête de nous pourrir la vie à tous !

Il se jeta sur lui et le plaqua au sol, avant de labourer son visage de plusieurs coups à la suite. Ses phalanges contre ses dents lui firent un mal de chien, mais ça faisait sans doute encore plus mal à Silas, donc il continua. Mais entre deux coups de poings, Silas souleva la partie supérieure de son corps d'un coup, cognant violemment sa tête contre celle de Mercurio, après quoi il le fit partir en arrière avec un crochet sous le menton.

Le jeune Mélénilis vit plein d'étoiles dans son champs de vision, et ses sensations faillirent s'arrêter au goût d'un sang dans sa bouche. Mais il parvint à ne pas perdre conscience, et esquiva au dernier moment le coup suivant de son adversaire. Il lui donna en réponse un coup vicieux aux tibias qui le fit défaillir un instant ; instant dont Mercurio se servit pour se relever. Il titubait, mais parvint à rester debout. Silas ne fut visiblement pas déçu de voir ce combat s'éterniser. Au contraire, sa bouche ensanglantée s'étira en un immense sourire qui démontra une fois de plus toute sa santé perdue.

- Oui... OUI ! Relève-toi encore ! Ça ne peut pas s'arrêter

maintenant ! Pas tant que ma déesse n'aura pas amené toute l'existence dans le néant. Consumons-nous ensemble avec l'univers, MERCUTIO CRUST !

Et ce fut reparti pour une dizaine de minutes supplémentaires de pugilat, où chacun des deux se releva après de multiples coups qui auraient depuis longtemps laissé à terre le plus résistants des humains. Mais les volontés de l'Innocence et de la Corruption étaient en ces deux combattants, chacune d'entre elles les poussant à ne pas flancher avant l'autre. Mercurio était au delà de la douleur et de la fatigue, n'agitant plus ses membres que par automatisme. Et malgré son visage défiguré, Silas continuait à sourire.

- C'est ça... C'est cette sensation... Je n'aurai jamais pu la reproduire, même avec tous mes pouvoirs d'Imaginatus. Un duel à mains nues avec mon antithèse, aux confins de l'univers, à l'intérieur du corps transfiguré et divin de la fille que j'aime, avec à la clé le sort de toute l'existence... Je l'ai enfin trouvé... Le divertissement ultime que je n'aurai jamais pu imaginer moi-même ! Il est devenu réel !

Au final, ce fut la joie et ce sentiment d'accomplissement qui terrassèrent Silas. Comblé, il s'écroula de lui-même, privé d'intérêt de poursuivre alors qu'il avait déjà atteint la plénitude. Mercurio secoua la tête au dessus de son ennemi, emprunt de pitié.

- C'est donc ça que tu cherchais ? demanda-t-il à mi-voix. Le but de toutes tes magouilles ? Quelque chose qui dépasserait tes propres pouvoirs ?

Bien qu'à terre et incapable de faire un geste de plus, Silas répondit :

- Je pouvais rendre réel tout ce que je voulais... Tout ce qui pouvait m'amuser, mes fantasmes, mes désirs les plus

sombres... Mes limites étaient ma seule imagination. Mais à force de pouvoir tout avoir, de pouvoir tout voir... ma propre imagination s'est détériorée. Je n'arrivais plus à imaginer quelque chose qui pourrait réellement m'apporter un plaisir nouveau, moi qui avait goûté à tout. Au final, j'ai trouvé le véritable plaisir dans ce qui est bien réel. La réalité... a été plus forte que l'imagination.

Ce constat fait, il éclata de rire, et pleura en même temps. Mercurio le laissa à sa joie mélangée à la tristesse, pour avancer en boitant jusqu'à la cage de la conscience de Lyre. Il posa sa main sur la sienne, agrippant au dessus d'elle le même barreau noir, symbole des sentiments obscurs qui la retenaient prisonnière.

- Sortons d'ici, fit-il. Tu l'as entendu ? Ce mec recherchait un plaisir que tu ne pouvais même pas combler. Il ne mérite pas que tu effaces l'univers pour sa gueule. Libère-toi de lui. Libère-toi d'Horrorscor. Et sois toi-même, Lyre Sybel.

Erylubin insuffla via Mercurio suffisamment d'Innocence et de sentiments positifs pour réduire les barreaux de la cage en éclats. Dès qu'elle fut brisée, la conscience de Lyre se dissipa dans les airs, non sans un dernier sourire de remerciement pour son sauveur. Puis l'immense paysage rougeâtre sans fin commença à trembler et à se fracturer.

- Le corps de la Déesse de la Finitude est privée de conscience directrice, et va commencer à perdre son équilibre, fit la voix d'Erylubin. C'est le moment de l'attaquer et de tenter de détruire le Cœur d'Horrorscor. Sortons, Mercurio. Rejoignons les autres.

Ce dernier acquiesça, et se mit à courir autant qu'il le put malgré ses blessures, vers le mur immatériel par où il était arrivé, qui commençait à s'écrouler. Il passa devant la forme allongée de Silas qui tenta de le retenir :

- Non... Ne me laissez pas tout seul... Disparaissons tous ensemble !

Mercutio ne lui jeta même pas un regard et lui répondit :

- Désolé. Nous autres qui essayons de vivre, nous ne méritons pas d'être amis avec un mec aussi désopilant que toi, Mister Smiley. T'es bien trop marrant pour nous.

Il entra comme il était sorti, entraîné par la présence immatérielle d'Erylubin autour de lui, qui le fit traverser la barrière invisible entre la matière et ce monde immatériel d'âmes et de consciences. Il retrouva enfin le noir infini du cosmos, éclairé par des milliers d'étoiles et de planètes... ainsi que par les attaques incalculables qui passaient dans tous les sens.

- La vache... marmonna Mercutio.

Le combat contre la Déesse de la Finitude avait atteint des degrés inégalé de chaos et de destruction. Il y avait des plumes géantes boomerangs, des petites têtes flottantes à l'image de la déesse qui tiraient des rayons oculaires rouges, des puits gravitationnels, des mini supernovas, des planètes qui explosaient avant de remonter le temps pour se reconstituer puis exploser à nouveau, des lasers blancs qui traversaient le subespace à toute vitesse, et autres joyeusetés cosmiques qui avaient enfermé au placard toute notion de physique quantique.

Erylubin reprit sa forme matérielle pour réapparaître aux côtés de Mercutio. Tous deux n'eurent pas le temps d'essayer de distinguer si leurs camarades étaient toujours vivants. Ils durent s'éloigner en vitesse de l'immense sphère qui formait la partie inférieure du corps de la déesse, car celle-ci commençait à se fissurer ci et là, et à laisser s'échapper des faisceaux entiers de puissance brute.

- Misérables... Que Nous avez-vous fait ?!

La Déesse de la Finitude devait sentir que quelque chose clochait dans son propre corps, car ses ailes étaient hérissées et elle se tenait le corps en tanguant, comme quelqu'un atteint de mots d'estomacs déchirants. L'immense sphère noire et blanche dans laquelle elle avait stocké tous ce qu'elle avait aspiré sur Terre était en train de perdre sa forme, et de dégouliner comme du fromage fondu. Mercurio et Erylubin auraient été engloutit par cette mélasse sans doute mortelle si Elohius n'était pas venu les récupérer en volant à toute vitesse vers eux, les protégeant dans son Flux doré.

- C'est vous qui avait fait ça ? interrogea le dieu des Méléniis.

- Elle ne peut plus maintenir tout ce qu'elle a dévoré un seul tout, expliqua Erylubin. Le Cœur d'Horrorcor va ressortir d'elle d'un instant à l'autre. Il faudra tout donner pour le détruire une fois pour toute !

Et en effet, au bout d'un moment, alors que le corps géant de la déesse perdait de sa structure de toute part tandis qu'elle hurlait de rage et de détresse, la pierre noire rengorgée d'énergie corruptrice réapparut au centre de sa poitrine. Comprenant qu'elle était vulnérable, Lyrrorscor ignora sa douleur et l'effondrement de son corps pour attaquer de tous les côtés à puissance maximale.

Il fallut tous les pouvoirs défensifs d'Arceus, d'Elohius et même de Judicar pour bloquer le déluge qu'elle envoya sur eux. Les autres tentèrent tant bien que mal d'atteindre le Cœur ou au moins de lui tirer dessus, mais le peu d'attaque qui arriva jusqu'à lui fut loin d'être suffisant pour le blesser.

Lyrrorscor avait replié toutes ses plumes et ses mini-têtes à ses côtés pour la protéger, et même Bertsbrand sous forme

Revêtarne fut incapable d'approcher cette masse sans se faire abattre en plein vol. Comme il ne pouvait rien faire de plus, Mercurio observa la bataille avec espoir et impuissance. Il remarqua non loin que Julian ne participait pas à cet assaut final. Pas plus que Siena. Et pour cause : le jeune garçon tenait sa mère blessée dans ses bras. Une blessure qui l'avait privé d'un bras et qui avait visiblement manqué de la couper en deux. Des flots de sang flottaient autour d'eux, du fait de l'absence de gravité, malgré les efforts désespérés de Julian pour geler l'immense coupure.

Mercurio fit la grimace en se rendant compte que cette blessure était mortelle, mais que ceux qui auraient pu sauver Siena, à savoir Arceus ou Elohius, ne pouvaient pas quitter le combat ne serait-ce qu'une seconde sans permettre à Lyrorscor de tous les exterminer. Faute de mieux, il s'approcha de son neveu éploré et de demi-sœur mourante. Elle était déjà pâle comme un cadavre.

- Mère ! lui criait le jeune empereur. Pourquoi vous avez fait ça, hein ? Pourquoi m'avoir sauvé ?! Vous m'aviez pourtant dit que vous vous en fichiez de moi désormais !

Siena parvint encore à produire son célèbre ricanement méprisant, tout en toussant des gerbes de sang.

- C'est... toujours le cas. J'ai juste... saisi l'occasion pour me donner le beau rôle, idiot...

Bien sûr, ça ne trompa personne, ni Mercurio ni Julian, surtout avec la main tremblante de Siena posée sur la joue de son fils. Ce dernier secoua la tête, empêtré dans des émotions contradictoires. Siena tourna ses yeux déjà voilé vers Mercurio.

- Je ne regrette... rien. Aucun de mes actes. Je ne veux pas... qu'on dise que j'ai été... manipulée, ou quoi que ce soit. J'étais... non, je suis... Lady Venamia ! Crainte, respectée... le symbole

de l'ordre et de la puissance, ce qu'aurait dû être... la Team Rocket. Dis-le à tout le monde, Mercurio... Dis-le, et maudissez mon nom et mon souvenir, qu'ils soient à jamais synonyme de terreur et d'autoritarisme. Car c'est ce que je suis...

- Si tu veux, répondit lentement Mercurio. Mais ceux qui t'auront bien connu sauront que tu étais bien plus que ça. Le monde pourra bien cracher sur le nom de Lady Venamia pendant mille ans... moi je chérirai le souvenir de ma sœur Siena Crust, avec ses innombrables défauts, mais aussi avec ses qualités. Tu ne réussira pas à t'en aller en me laissant que de la haine. Pas à moi. Je ne te laisserai pas cette dernière victoire.

- Humph... Tu auras au moins réussi à m'agacer jusqu'à la fin... petit-frère.

Puis elle retourna son regard vers Julian, et personne ne put se tromper sur la lueur de tendresse et de fierté qui brilla un instant dans ses yeux. Un instant qui sembla durer une éternité pour Julian, jusqu'à que ces yeux se ferment et que la main ne quitte la joue du garçon.

Siena Crust/Lady Venamia mourut, mais non sans avoir démontré que ni Horrorscor ni sa soif de pouvoir n'avaient réussi à effacer ce simple et pur amour d'une mère pour son fils.

Julian fit tout ce qu'il put pour contenir ses sentiments conflictuels, ceux d'un enfant qui avait à la fois aimé puis détesté sa mère, puis ceux d'un adolescent qui étaient passés de l'espoir et à la joie à la savoir en vie de la déception et la tristesse à se voir rejeter. Il devait rester maître de lui, surtout maintenant.

Mais ses émotions furent trop fortes, et une goutte d'eau déborda du vase. Littéralement. Julian laissa échapper une seule larme, d'un seul œil, qui coula lentement sur sa joue. Mercurio ne l'aurait pas remarqué si elle n'avait pas briller d'un éclat

étrange pour de l'eau. Il resta pantois quand il vit la larme se durcir et se cristalliser sur la joue de son neveu, avant de tomber. Elle avait désormais l'apparence du diamant.

Nul ne sait trop ce qui se passa à ce moment là, même Erylubin. Peut-être était-ce un effet du délitement du Verrou de l'Infini, qui matérialisa toute l'Innocence contenue en Julian dans cette unique larme ? Peut-être, tout comme Erubin jadis, les sentiments de Julian furent trop puissants pour demeurer sur le seul plan de l'esprit, et prirent une forme matérielle ? Ou bien alors l'Innocence en Julian, libérée lors de la mort de sa mère, celle pure d'un enfant sans tâche et en deuil, était capable de rivaliser avec celle de la Déesse de l'Innocence elle-même ?

En tout cas, en cet instant, une seconde Pierre de l'Innocence était née.

Mais Mercurio n'eut pas trop le temps de réaliser la chose. Lyrrorscor venait de provoquer une explosion stellaire qui balaya les environs, après quoi elle envoya ses plumes et ses têtes en direction de Mercurio et Julian. Sans doute avait-elle senti le danger. Quelque chose qui pouvait la détruire, mais sans savoir quoi.

Mercurio n'hésita pas plus longtemps. Il prit la Pierre des Larmes dans sa main, et ordonna à son neveu :

- Envoie-moi vers Lyrrorscor avec un de tes jets d'eau. Vite !

Julian était bien évidemment perdu. Entre la mort de sa mère et une de ses larmes qui se transformait en pierre précieuse, sans savoir ce que cela signifiait, son cerveau fonctionnait au ralenti. Mais le ton impérieux de son oncle le poussa à obéir sans réfléchir. Il tira un jet d'eau à haute pression via son armure de Triséïdon sur le dos de Mercurio, qui décolla facilement dans cet espace privé de gravité.

Les plumes tranchantes et les mini-têtes de Lyrorscor changèrent de direction pour le suivre, tandis que la Déesse, bien qu'en souffrance avec son corps qu'elle avait du mal à garder sous son contrôle, fit apparaître une dizaine d'orbres noirs d'antimatière qu'elle expédia sur Mercurio.

Comme il lui était impossible de modifier son cap, Mercurio ne pouvait rien faire pour éviter tout ça, et compta sur l'action de ses compagnons. Il venait de hurler en pensées à Elohius de tout faire pour lui créer un chemin vers le Coeur d'Horrorscor, car il avait désormais un moyen de le détruire. Mais comme il n'avait plus le Flux, il ignorait si son père l'avait entendu.

Arceus l'avait peut-être entendu lui, car son grand-père se servit d'un de ses bras dorés géants pour lui faire bouclier des sphères noires, le sacrifiant au passage. Puis Lord Judicar figea momentanément les plumes géantes, avant d'utiliser son Flux pour accélérer le vol de Mercurio vers sa cible.

Elohius avait bien entendu les pensées de son fils, et même s'il n'avait rien pour les vérifier, il décida de lui faire confiance. Il avait utilisé son Flux pour parler à tout le monde à distance, et leur dire de protéger Mercurio. Plus personne ou presque ne s'occupait d'empêcher Lyrorscor de détruire entièrement le système solaire où ils se trouvaient d'une seule attaque. Et si elle n'avait pas été aussi pressée de détruire Mercurio et la menace qu'il transportait, elle n'aurait pas hésité.

Adélie utilisa ce qui restait de son Don pour tirer une volée d'une centaines de flèches qui allèrent cribler les mini-têtes de la déesse, tandis que Mewtwo et les Pokemon de Régis, avec lui à dos de son Ptéra, l'escortait dans sa course. Bertsbrand vola non loin de la tête de la déesse pour tenter de l'aveugler avec ses rayons plasma, tandis qu'Alroy avait levé un véritable mur de flammes autour d'elle.

Mercurio était proche désormais. Il pouvait même distinguer la

Pierre d'Obscurité qui ressortait du corps de Lyrorscor, brillante avec des contours rouges et striées d'éclairs noirs. Mais en dépit des efforts de tout le monde, Mercurio fut touché par un laser quelconque. Il ne put voir si ça venait de Lyrorscor ou d'un allié, mais si ça le ne blessa pas mortellement, ça le dévia assez de sa trajectoire.

Faute de mieux, il lança la Pierre des Larmes, espérant qu'un de ses alliés la récupèrent. Ce fut le Pikachu de Sacha qui discerna le petit objet brillant le premier, et qui, avec son attaque Electacle, accumula assez de vitesse pour la percuter en plein vol, l'envoyant encore plus près de la Déesse de la Finitude.

Sauf qu'il n'y avait personne à l'arrivée, cette fois. Tout le monde était trop loin ou trop occupé. Ils virent avec désespoir la Pierre des Larmes tomber lentement... jusqu'à qu'une main noire et immatérielle ne la relance en l'air à nouveau. C'était Riveloru, le Doppelganger de Reinheit Divalina, qui venait d'étirer son bras au maximum, alors qu'il aurait dû se trouver trop loin pour ne serait-ce que l'effleurer.

Puis Riveloru distordit tout son corps ombral, auquel il était rattaché par son maître, pour bondir, entraînant Reinheit avec lui. Seul face à l'immensité de Lyrorscor, il rattrapa la Pierre des Larmes en plein vol. Puis, dans sa chute, Reinheit Divalina, fils caché de Dan Sybel, autoproclamé Héritier d'Erubin, tendit le bras et pressa la Pierre de des Larmes contre le Cœur d'Horrorscor.

Ce fut comme si on avait rassemblé les deux forces contraires les plus puissantes de tout l'univers. Le bruit était insupportablement strident, tel des milliers de craies contre un tableau. Les rayons de lumière qui s'échappèrent de la Pierre d'Obscurité avaient de quoi vous rendre aveugle si vous aviez la très mauvaise idée de les regarder. Reinheit n'aurait même pas pu retirer sa main s'il en avait eu envie. Elle était comme collée au Cœur d'Horrorscor, qui se fracturait de l'intérieur, infecté par

l'Innocence pure qui s'infiltrait dans ses anciennes ébréchures.

Lyrrorscor poussa un hurlement qui aurait détruit les tympans de tous les humains présents sans les protections magiques d'Elohius et d'Arceus. Son corps sembla s'évaporer, perdant peu à peu toutes les vies et toute la matière qu'elle avait absorbées. Puis, telle une petite bombe nucléaire de lumière, la Pierre d'Obscurité fut détruite à jamais, sans possibilité de reconstruction cette fois, mettant enfin un terme à l'existence matérielle d'Horrorscor, le Pokemon de la Corruption.

Privé de celui qui lui avait donné ses pouvoirs et qui les maintenaient un tant soi peu en équilibre, la Déesse de la Finitude implosa, régurgitant des milliards de milliards de vies, d'âmes et de matière. Tout cela n'était qu'à l'état immatériel, comme une épaisse fumée multicolore. Arceus surgit alors, reprenant sa forme normale en invoquant l'ensemble de ses plaques. Il les dispersa partout autour de l'immense nuage, et les fit tournoyer en un ouragan de couleurs incroyable, qu'il rétrécit et compacta peu à peu. Au bout de quelques secondes, les plaques et toute la fumée avaient disparu. Il ne restait plus qu'un petit orbe transparent qui reflétait l'entière des couleurs existantes.

- Pépé ? interrogea Judicar. Tu as vraiment... ?

- Oui, répondit Arceus. J'ai sacrifié mes plaques pour récupérer la totalité de ce qu'elle a dévoré sur Terre. De retour là-bas, je ramènerai tout et tout le monde. Ce sera mon dernier acte de Créateur. Ou plutôt en l'occurrence, celui de Sauveur.

Si Mercurio et les autres faillirent sauter de joie à cette annonce, cela inquiéta visiblement Judicar, et même Elohius.

- Tu es sûr, père ? demanda ce dernier. Tu vas renoncer à ton pouvoir de Façonneur, et ton invulnérabilité de dieu.

- C'est vrai, pépé, ajouta Judicar. Les autres Façonneurs ne seront pas content d'apprendre que tu les quittes juste pour sauver une seule planète et ses habitants, même si Eonie est comprises dedans. Et l'Univers sera vulnérable sans dieu digne de ce nom pour le protéger.

- Je ne renonce pas à mon devoir. Je continuerai de veiller sur cet univers, mais je le ferai en tant que simple Pokemon Légendaire. Et puis... cet univers a déjà des protecteurs dignes de confiance...

Il tourna la tête vers les humains et Pokemon présents qui laissaient échapper leur joie en se congratulant. Reinheit avait son bras droit, avec lequel il avait enfoncé la Pierre des Larmes sur le Cœur d'Horrorscor, littéralement en morceaux, distordu de toutes parts avec des os qui dépassaient ci et là. Ça devait être horriblement douloureux, mais il prenait l'air du héros qui souffrait en silence tandis que Mewtwo essayait de lui arranger cela avec ses pouvoirs. Mais une voix hargneuse et pleine de haine vint gâcher ce moment.

- NON ! Mes pouvoirs... ma divinité... J'étais si proche ! Si proche de tous nous amener dans l'oubli éternel !

Tous se retournèrent. Là où l'immense Déesse de la Finitude s'était trouvée, Lyre Sybel se tenait désormais. Elle avait une forme à demi-matérielle, un peu comme Erylubin. Son corps était sombre et spectral, et ses yeux rouges tourbillonnaient furieusement. Même en ayant perdu ses pouvoirs et tous ceux qu'elle avait aspiré, l'amas de Corruption qu'elle tenait d'Horrorscor était resté en elle, faisant d'elle une créature à demi-vivante, mi-humaine et mi-Pokemon, comme Erylubin. Elle était bel et bien devenue Lyrrorscor, la nouvelle et unique déesse de la Corruption.

- On ne veut pas de ton oubli éternel, lui dit Mercurio. L'univers lui-même n'en veut pas. Et toi non plus, si j'en crois l'attitude de

ta conscience profonde que j'ai libéré de Brenwark un peu plus tôt.

- Cela suffit, *meine schwester*, ajouta Reinheit. Tu es libérée d'Horrorscor à présent, et de sa malédiction. C'était là le seul et unique souhait de notre défunt père, ce pourquoi il a toujours œuvré, même sous le masque du Marquis.

- Libérée ? répéta Lyre avec ironie. Tu m'as regardé ? Je suis un amas de Corruption sous forme humaine. Elle coule en moi comme du sang. J'en suis la dernière représentante désormais. Même sans mes pouvoirs d'Enfant de la Corruption, je reste une déesse !

- Tant mieux. Je ne me sentirai pas seule du coup.

Erylubin venait de s'avancer vers Lyrrorscor, son corps de lumière d'un blanc nacré se confrontant aux ombres que son antithèse faisait ressortir du siens.

- C'est comme ça que ça devait se finir. Toutes les deux, chacune héritant des pouvoirs et de la volonté d'Erubin et d'Horrorscor.

- Tu ne me vaincras pas, cracha Lyre.

- Non. Mais ce n'est pas mon intention. Nous nous affronterons pour l'éternité, et en même temps, nous serons complémentaires. Mais en tant qu'idéaux. Car les humains ont besoin à la fois de l'Innocence ET de la Corruption. C'est ce qui les fera progresser. Aucune de nous deux ne peut gagner, et aucune de nous deux ne le doit. Notre face à face éternel commence, mais en même temps, c'est aujourd'hui que prend fin la guerre terrestre entre Innocence et Corruption, qui n'aurait jamais dû avoir lieu.

Erylubin fit une pause et se tourna vers tous les autres. Elle

s'arrêta particulièrement sur Mercurio, avant de déclarer :

- Merci. Merci à vous tous. Je serai toujours là pour vous guider sur le chemin de l'Innocence. À chaque fois que vous préférerez le bien au mal, que vous choisirez de pardonner plutôt que de punir, d'aimer plutôt que d'haïr, vous me sentirez.

Avec un dernier sourire, elle fit rayonner tout son corps jusqu'à devenir une traînée blanche qui fonça sur Lyre. Cette dernière fit de même, se transformant en un nuage noir, et les deux puissances se heurtèrent. Elle tournoyèrent l'une autour de l'autre avant d'entrer en contact plusieurs fois, jusqu'à qu'elles explosent toutes les deux en une onde de choc qui se propagea jusqu'aux confins de l'univers.

Après un long silence, Régis demanda fébrilement :

- Elles se sont... entre-détruites ?

- Non, répondit Elohius. Elles ont abandonné à jamais leur forme matérielle pour devenir pure énergie, et elles sont parties pour le Monde Ethérée, où elles poursuivront leur combat pour l'éternité. Elles sont devenues des concepts, comme l'Innocence et la Corruption l'étaient avant qu'elles ne s'incarnent en Erubin et Horrorscor.

Mercurio n'était pas sûr de bien comprendre, mais une chose était certaine : c'était la dernière fois qu'il voyait Eryl. Déesse, énergie ou concept ; peu importe. Elle avait cessé d'exister pour lui, en tant que personne. Il aurait dû s'en émouvoir, mais au fond de lui, il savait que c'était ainsi que ça devait être.

- C'est terminé, conclut Arceus d'une voix solanelle.

En effet, sous l'immensité du vide spatial, dans un endroit inconnu de la galaxie, un millénaire de guerre entre l'Innocence et la Corruption venait de s'achever. Principalement par le

sacrifice d'une mère pour son fils, par la peine de ce dernier, et par l'amour d'un frère prédestiné à sauver sa soeur. Mercutio espérait que Veluba, où qu'elle soit, avait vu cela, et qu'elle ait enfin trouvé la paix. Elle et Horrorscor.

Chapitre 450 : La renaissance d'un monde

Le retour sur Terre fut plus compliqué que l'aller. Déjà, Arceus n'avait pas Lyrrorscor à suivre à la trace, et même lui avoua ne pas trop savoir où ils se trouvaient dans l'univers, ce qui lui attira bien sûr une flopée de moqueries de la part de Judicar. Et surtout, maintenant qu'il avait sacrifié ses plaques pour maintenir en un tout unique la totalité de ce que Lyrrorscor avait régurgité, il ne pouvait plus prendre sa Forme Originelle et les faire voyager à la vitesse de la lumière sous un dôme bien confortable.

Du coup, le Créateur en appela à un de ses enfants. Il ouvrit une brèche dans l'espace, qui donnait sur un étrange monde rose avec des perles qui flottaient dans les airs. Un petit moment plus tard, une créature en sortie. Bipède, le corps mauve avec des traits violets, il avait une queue, un long cou, deux espèces de petites ailes derrière le dos, et surtout des sortes de boucliers tous deux sertis d'une grosse perle sur les épaules. Même s'il ne l'avait encore jamais vu, Mercutio n'eut pas de mal à identifier Palkia, le Maître de l'Espace.

Le Pokemon Légendaire avait l'air surpris de voir son père au milieu de nulle part en compagnie de quelques humains, dont l'un d'eux était son propre frère Elohius. Palkia était comme l'ermite sorti de sa grotte qui ignorait tout ce qui s'était passé, dont le sort de la planète Terre. Arceus le mit donc rapidement au courant, et lui demanda d'utiliser ses pouvoirs spatiaux pour les ramener sur Terre.

Palkia fit briller les perles sur ses épaules, et l'espace se retourna comme sur lui-même, les étoiles et les planètes se déplaçant comme dans un film, laissant des traînées derrière

elle. Ce fut comme si l'espace et ses corps célestes s'étaient écartés pour leur montrer le chemin jusqu'à la Terre. En tout cas, en cinq minutes seulement, ils y étaient, devant cette triste planète entièrement grise et morte qu'ils avaient quittée il y a peu.

Arceus les ramena d'où ils étaient partis, sur l'île de Sinnoh... qui ne ressemblait plus du tout à Sinnoh sans ses reliefs d'autrefois, et avec ses brèches tectoniques géantes crachant du magma en fusion. Il fit en sorte que les alentours soient viables pour les humains un moment, puis il plaça l'orbe devant lui multicolore qui contenait l'ensemble de la vie, de la matière et des âmes dévorés par Lyre. Enfin, il fit apparaître derrière lui un cercle doré immatériel complexe, avec des écritures indéchiffrables et des figures géométriques entrecroisées. Puis, sans se retourner, il leur dit à tous :

- Ça va prendre un petit moment de tout ramener sans faute et sans dommage. Créer à partir de rien est bien plus facile que recréer à partir de particules mémoires. Ne me dérangez pas, sous peine que vous ne reconnaissiez plus votre planète et vos proches ensuite si je fais la moindre petite erreur.

Il n'eut pas besoin de leur dire deux fois. Ils s'éloignèrent pour le laisser à son travail divin, sauf Elohius et Judicar qui pour le coup l'assistèrent avec leurs pouvoirs. Julian, avec l'aide de son oncle, se chargea d'enterrer Siena. Ils avaient ramené son corps, mais avaient décidé d'éviter les sépultures publiques, de crainte que sa tombe fasse constamment l'objet de dégradation si les gens savaient où la trouver. Ils préférèrent laisser son corps en terre ici, au milieu de nulle part, avant même qu'Arceus ne ramène tout le monde. De toute façon, Julian comme Mercurio savaient bien que Siena n'en aurait rien eu à faire.

Étonnement, Ecleus, sous sa forme normale, les aida à creuser la tombe puis à la reboucher ensuite, avec ses serres en

Vifacier. Le Dieu Guerrier n'était pas spécialement effondré de la perte de sa maîtresse, mais il l'avait respectée pour sa force et sa volonté. Quand ce fut fait, il adressa cet avertissement à Julian :

- Conformément à son vœu qu'elle m'a indiqué de son vivant, c'est toi qui deviens officiellement mon porteur, petit humain. Mais sache que le Dieu Guerrier de la foudre ne restera pas lié à un simple figurant. Si tu n'es pas digne de moi, j'irai me trouver un meilleur maître, ou mieux encore, j'irai reprendre ma liberté.

- Tu n'as pas à t'en faire pour ça, Pokemon...

Mercutio fut étonné du ton que Julian venait de prendre. On aurait dit un adulte déjà blasé de la vie, mais dans ses yeux brillait une sombre détermination.

- J'imprimerai ma marque sur ce monde. Pas comme le faisait ma mère, par la tyrannie et la terreur, mais je le ferai.

- Tu n'es pas obligé de suivre ce chemin relou que Siena et Igeus ont fait peser sur toi, tenta de le convaincre Mercutio. Tu peux abandonner ces histoires de trône et d'empire, pour être un garçon comme les autres. Tu as déjà fait énormément pour ce monde.

Mercutio avait en tête l'image de cet enfant devenu adolescent trop tôt, qui fut le premier à charger sur Lyre et son armée, en inspirant le reste du monde derrière.

- Non, en réalité, je n'ai pas fait grand-chose, oncle Mercutio. C'est maintenant que mon travail va commencer.

Il tendit la main pour appeler Ecleus à lui, qui se transforma en éclair boomerang. Et de son autre main, il attira le trident de Triseïdon. Ainsi armé, avec sa tenue d'empereur-guerrier sale et couverte de déchirures et de brûlures suite aux combats qu'il a

enchaîné, il n'avait plus rien du gamin hésitant et apeuré d'autrefois. En pleurant cette larme qui s'était changée en nouvelle Pierre des Larmes, il semblait s'être vidé par la même de toute son innocence.

Quand ils revinrent auprès des autres, personne ne leur posa de question. Ils savaient tous qu'ils étaient allés porter Siena en terre, et si la plupart d'entre eux ne portaient pas Lady Venamia dans leur cœur, ils respectèrent leur deuil. Adélie Dialine, la meneuse des Gardiens de l'Harmonie et membre du Haut Conseil de la FAL, paraissait particulièrement s'inquiéter pour Julian mais semblait retenir son envie d'aller le reconforter. Sans doute pensait-elle encore à cette histoire de dette non-payée qu'elle avait envers Siena, quand cette dernière, alors dirigeante de la Team Rocket, avait financé et soutenu sa rébellion contre le gouvernement de Naya.

Mercutio n'y avait pas trop fait attention jusqu'à présent, à cause de l'adrénaline des combats sans doute, mais maintenant que c'était terminé et qu'ils attendaient tous après Arceus pour faire revenir tout le monde, eh bien... il recommençait à sentir les effets de la proximité de la jeune femme aux cheveux roses. Comme elle était une Favorable – ces humains avec lesquels les Méléniens pouvaient se reproduire et transmettre le Flux à leur descendance – son corps s'agitait toujours en sa présence. C'était comme si tous ses hormones lui hurlaient qu'Adélie était une proie ; en l'occurrence, une femme à besogner au plus vite. C'était assez dérangement, et ça lui donnait l'impression d'être un gros pervers. Est-ce que son père Elohius était soumis à la même attraction que lui ? Il n'en donnait guère l'impression, à le voir si calme et concentré auprès d'Arceus.

Le Créateur était plongé dans sa tâche, quelle que soit, en multipliant ce qui ressemblait à des cercles d'invocation magiques autour de lui et de l'orbe arc-en-ciel. Chacun des cercles était rempli de lignes d'écritures inconnues. On aurait dit qu'Arceus était en train de coder quelque chose. Au bout d'une

heure de travail connu que de lui-même, il soupira, puis se tourna vers les autres.

- C'est presque terminé. Je vais pouvoir refaire prendre forme à toute la matière de ce monde ainsi qu'à tous ses vivants, et ramener toutes les âmes dans le Monde des Esprits. Mais que ce soit bien clair : je ne vais ramener que ceux que Lyre a aspiré. Ni plus, ni moins. Tous ceux qui ont péri d'une autre façon resteront morts, de la même façon que les âmes que nous avons détruites lors de la bataille seront perdues à jamais. J'aurai assez contourné les lois de la Création aujourd'hui pour ne pas y ajouter des résurrections aléatoires.

Il avait regardé Julian en disant cela, comme s'il s'attendait à ce que le garçon ne le supplie de ramener sa mère par la même occasion. Mais Julian n'en fit rien, conservant le même air sombre et déterminé.

- Tu vas vraiment sacrifier toutes tes plaques dans l'opération ? demanda Sacha au dieu.

Il se permettait de le tutoyer, car il l'avait déjà rencontré et aidé plus d'une fois dans sa jeunesse.

- Elles ont déjà été sacrifiées, répondit Arceus. Je les ai fusionnées pour concevoir l'orbe que vous voyez là, qui contient toutes les informations cellulaires et mémorielles de ce que Lyre a aspiré. Pour rendre corps à toute cette matière, l'énergie de la création de tous les types différents est nécessaire. Quand je ramènerai tout le monde, l'orbe se dissipera à jamais.

- Mais que vas-tu devenir, sans elle ? s'inquiéta le dresseur.

- Mes pouvoirs resteront inchangés. Je ne pourrai juste plus changer de type, et donc par là même changer le type de mon attaque Jugement, ou encore bénéficier de la protection que me conféraient les plaques. Et bien sûr, reprendre ma forme

originelle. Mais c'est un bien maigre sacrifice. Si je suis incapable de sauvegarder le premier monde de ma Création qui a vu se développer la vie à mon image, je suis indigne d'être le Pokemon Alpha !

Il avait presque crié cette dernière phrase, alors qu'il activa son sort complexe. Les cercles et les formules à l'intérieur se mirent à briller, et furent tous aspirés par l'orbe multicolore qui s'était mis à tourner sur lui-même. Sans prévenir, l'orbe éclata, et ce fut comme si un torrent de couleurs avaient déferlé sur le monde. Mercurio dut fermer un moment les yeux, de crainte d'avoir une crise d'épilepsie.

La planète Terre, ou Pok, selon son nom originel, naquit une nouvelle fois. Tout d'abord, l'oxygène revint, puis les mers et océans. Les immenses failles qui avaient défiguré le sol se refermèrent, le magma se tarit. La végétation repoussa partout où elle était censée être à vitesse grand V. Puis ce fut au tour des vivants, humains comme Pokemon, de réapparaître à l'endroit même où ils étaient quand ils furent dévorés par Lyre. Et enfin, celui des âmes désincarnées, celles qui furent aspirées ici, dans le Monde des Vivants, comme celles qui se trouvaient encore dans le Monde des Esprits.

Mercurio et les autres furent à nouveau entourés de l'immense armée d'humains et de Pokemon qui avaient combattu celle de Lyre. Tout le monde semblait totalement paumé, ce qui était compréhensible. Laissant le soin à Arceus de faire une annonce de sa voix divine pour expliquer ce qui s'était passé à tout le monde, Mercurio partit en quête de Galatea et de ses autres compagnons de la X-Squad. Quand il la trouva enfin, errant un peu perdue avec tous les autres, il se précipita pour la prendre dans ses bras, mais fut coiffé sur le poteau par Régis Chen, qui fit de même, et plus rapidement.

Ce fut le temps des retrouvailles avec les êtres qu'on pensait disparus à jamais. Ce fut celui des larmes, de la joie de la

victoire, et du soulagement que tout soit enfin fini. Ce fut aussi le temps de prendre en charge les très nombreux blessés. Car ceux qui l'avaient été durant la bataille avant d'être aspirés étaient revenus de le même état. Des équipes de soin se montèrent très vite. Avec tous les Pokemon qu'il y avait là, ainsi que beaucoup de méta-humains avec de nombreux pouvoirs, il y avait de quoi faire.

Giratina, dieu des morts déchu, ne put que s'incliner devant son père qu'il avait trahi, éperdu d'humiliation d'avoir été lui-même absorbé par sa propre alliée. Arceus fut plutôt bon prince, et après l'avoir sévèrement réprimandé, il lui autorisa à réintégrer le Monde des Esprits et à ramener avec lui toutes les âmes ici présentes. Il lui signifia tout de même que c'était la dernière fois que Giratina osait le défier, directement ou indirectement, sinon quoi il risquait de voir son existence balayée à jamais.

Judicar retrouva sa collègue, la fameuse War, une femme fringuée comme lui avec une tenue futuriste et gothique, aux cheveux châains et aux yeux gris. Elle avait quelque chose de familier aux yeux de Mercurio, mais il ne la vit que de loin et juste durant un bref moment, donc il ne fut pas sûr.

Il l'oublia vite quand il dut raconter le sort de Siena à Galatea, mais aussi au Général Tender, son père. Galatea avait beau avoir déjà fait son deuil d'elle, pensant l'avoir tuée lors de la bataille de Veframia, elle ne put s'empêcher de pleurer. Elle avait espéré, en la revoyant à nouveau, plus ou moins comme elle l'était avant Horrorscor, pouvoir un jour recoller les morceaux. Tender, lui, hocha la tête avec gravité et reconnaissance.

- C'est la meilleure des façons de partir qui lui restait, en sauvant son fils, et l'univers par la même occasion, fit-il. Je pourrai être fier d'elle sans me sentir coupable.

Le professeur Chen, Mewtwo, et Adélie Dialine, en tant que

membres du Haut Conseil de la FAL, se chargèrent de remercier tous ceux qui étaient venus les aider, sans appartenir à l'état fédéral. Ça impliquait les Stormy Sky, la Garde Noire de Mandad, et les dresseurs provenant de régions ne faisant pas parties de la FAL. Peter Lance, qui représentait les G-Man, serra des mains sans discontinuité avec Estelle Chen, dirigeante de la Team Rocket, et Julian et Alroy durent eux aussi se prêter à ses mondanités. Le jeune dirigeant du Grand Empire de Johkan était particulièrement courtois, quand la rumeur de ses actes commença à se propager. Le monde de demain était en train de se créer suite à cette victoire qui sauva le monde.

Il y avait un groupe, bien sûr, qui évita tous ces bains de foule. De toute façon, pas grand monde n'aurait eu envie de les saluer. Lord Vrakdale et ses Réprouvés tirèrent discrètement leur révérence, alors que la quasi-totalité des instances dirigeantes du monde se trouvait réunie devant eux. Sans doute devaient-ils se dire que tenter quelque chose maintenant, entourés d'armées de quasiment tout le globe, serait suicidaire. Ou peut-être Tuno avait-il gardé assez de savoir vivre pour ne pas gâcher les célébrations de la victoire après que l'univers soit passé à rien de la destruction.

Toujours est-il qu'il échangea rapidement un regard avec Mercurio, de loin, avant de s'en aller. Un regard qui annonçait clairement qu'il n'allait pas en rester là, et que le monde aurait très bientôt à se souvenir des Réprouvés. Mais tout comme Tuno, Mercurio laissa couler pour aujourd'hui. Il n'avait aucune envie de le combattre maintenant. Lance et les autres protecteurs du globe également, car ils les laissèrent partir, non sans plusieurs regards suspicieux voir haineux.

Les dirigeants mondiaux présents tentèrent de se réunir pour décider de la suite. L'ordre du jour était bien sûr le devenir de la Fédération des Alliances Libres sans sa reine, ainsi que le Grand Empire de Johkan et ses intentions. Julian fut donc invité, dans l'espoir que les deux camps parviennent immédiatement à un

accord de paix, et même, avec de la chance, à une unification. Peter Lance se posa en médiateur après qu'Arceus ait refusé de jouer ce rôle. Sa mission était finie, avait-il dit. Il n'avait ni vocation ni envie d'intervenir dans la politique humaine.

Mercutio et Galatea n'avaient pas été invité, et de toute façon, ils n'avaient aucune envie de participer à des négociations entre pays maintenant. Ils assistèrent au départ de Lord Judicar et de sa compagne War, sans que les jumeaux n'aient pu comprendre qui étaient ces deux gus et qu'est-ce qu'ils voulaient.

Les jumeaux hésitèrent à se mêler aux Méléniens du Refuge, qui se trouvaient toujours là, entre eux, à l'écart des humains qu'ils dévisageaient avec une certaine méfiance. Mercutio et Galatea seraient bien allés saluer leur ancien maître Irvffus, voir même leur vieille camarade garde du corps, Myri. Mais ils n'étaient pas sûr d'avoir leur place parmi eux. Finalement, ce fut Elohius qui alla les retrouver.

- Mes enfants, commença-t-il. Je sais que les circonstances ne sont pas géniales pour notre première conversation face à face, mais...

- Pas géniales ? coupa Mercutio avec ironie. Je ne vois pas en quoi. Ce n'est pas comme si on avait découvert que t'étais un Pokémon, qu'Arceus le Créateur est notre grand-père, qu'on avait une demi-soeur qui s'est changée elle aussi en Pokémon, qu'un de nos amis de confiance s'est révélé être notre oncle maléfique qui est responsable de la mort de maman, et que notre soeur vient de mourir.

- C'est bon, écrase, soupira Galatea. Laisse-lui une chance.

Elohius hocha la tête, l'air penaud. C'était presque aberrant comment le dieu des Méléniens tout puissant, fils d'Arceus et immortel, avait l'air hésitant et misérable devant ses propres enfants.

- Oui... Je suis désolé pour Siena. Je ne l'ai connue que quelque temps quand elle était toute petite, mais...

- T'embête pas à faire son éloge funèbre, l'arrêta Mercurio. C'était une connasse égocentrique et détraquée. C'est du moins comme ça que le monde la verra jusqu'à la fin des temps. Ce qu'elle pouvait être de bien derrière ça, il n'y a que nous qui le savons. Et peut-être Julian et les plus anciens membres de la X-Squad. Il n'y a que nous qui pouvons évoquer son souvenir. Parle-nous plutôt de Veluba. Comment t'as pu laisser une histoire impliquant ta propre fille dégénérer en une putain de guerre qui a duré près de mille ans ?!

Elohius écarta les bras, l'air impuissant.

- Je suis un père médiocre, mais il y a une chose que j'ai toujours laissé à mes enfants, c'est leur libre-arbitre. C'était le souhait de Veluba que de devenir l'incubateur de l'Innocence afin de contrer son ancien Pokemon. J'ai tenté de l'en dissuader, mais je ne suis pas allé contre sa volonté. Tout comme je n'irai pas contre la vôtre pour la suite.

- Et quelle serait cette suite ? demanda Galatea.

- Le marché que j'ai passé avec Giovanni sur votre avenir est caduque depuis longtemps, et n'aurait de toute façon jamais eu lieu sans votre accord. Vous pouvez choisir de m'accompagner au Refuge, pour maîtriser pleinement vos pouvoirs de Mélénis, afin d'affronter Asmoth et ses Pokemon Méchas le moment venu. Ou vous pouvez choisir de ne pas le faire, de rester avec les humains et de renier votre héritage Mélénis, et moi avec. Je ne vous forcerai en rien. Sachez juste une chose : même si vous renoncez à votre apprentissage Mélénis, vous resterez quand même des cibles pour Asmoth et son fils. Ils pourraient même tenter de vous retourner et de faire de vous leurs alliés. Sans posséder toutes les facettes du Flux et la connaissance de la

grande histoire des Méléniés, vous serez vulnérables à la tentation du Flux Noir.

- J'ai bien envie de te dire que tout ce merdier, c'est ton problème, le paternel, répliqua Mercurio. Tu es le premier des Méléniés, l'un des fils d'Arceus, et tu as tout un groupe de Méléniés qui te vénèrent et t'obéissent. Tu vas nous faire croire qu'avec tout ça, tu ne peux pas te charger toi-même d'Asmoth et de ses robots ?

- Je ne peux pas affronter mon frère directement. Notre père nous l'a interdit, et ça risquerait de provoquer un déséquilibre dans le Flux qui toucherait tous les Méléniés et à terme tous les êtres vivants de la planète. Et ce Diox-BOT est réellement une arme terrifiante. Je peux promettre que je ferai de mon mieux contre eux, mais je ne peux pas promettre que je gagnerai. Avec vous deux à mes côtés, nos chances seront multipliées... et je serai honoré de combattre avec les jumeaux de Livédia. Je la revois tellement à travers vous...

Mercurio secoua la tête, agacé.

- C'est bon, laisse tomber les phrases clichées et sentimentales. Si jamais on accepte et qu'on part avec toi, ce ne sera que pour une seule et unique raison : botter le cul d'Asmoth pour venger notre mère, et tout le merdier qu'il a provoqué avec Veluba et son Spiritomb. On ne le fera pas pour toi.

- Je comprends, acquiesça Elohius, et je n'en demanderai pas plus.

Galatea tenta de détendre l'atmosphère comme elle avait toujours su si bien le faire.

- Tu t'habitueras vite à Mercurio et à son caractère ronchon, papa. Il aime bien jouer les mecs sombre et ténébreux, victime de tous les malheurs du monde... Moi, je veux bien venir avec

toi avec joie. Je pense que la X-Squad ne sera plus trop nécessaire maintenant. Mais il y a encore deux trois trucs que j'aimerais faire avant de...

Galatea s'arrêta, et leva les yeux au ciel. Un bruit de moteur se faisait peu à peu entendre. Et pour cause : une navette était en train de descendre vers eux, cherchant à atterrir dans cet immense rassemblement de personne.

- C'est le vaisseau avec lequel on a rejoint Atlantis, Erend et moi ! s'exclama Julian.

Au nom d'Erend, Mercutio empoigna la garde de son épée, et pour faire bonne mesure, prit également son pistolet à un soldat de la FAL non loin. Même si Eryl estimait que c'était dans l'ordre des choses que d'abandonner son enveloppe mortelle, Mercutio n'avait pas pardonné à Igeus ce qu'il lui avait fait. Mais ce ne fut pas Erend qui débarqua de la navette en trombe, suivit par quelques soldats du Grand Empire.

- Impératus ?! Tu es vivante ? Je pensais que...

Julian était partagé par la joie et l'incompréhension. Il leur avait en effet appris qu'Impératus avait été tuée sur Atlantis par son dresseur lui-même.

- Non, Erend ne m'a pas tué, expliqua le Pokemon Plante et Fée. Il comptait me convaincre de prendre part à son projet. Quand les hommes du colonel Pierce en ont compris la nature, ils m'ont libéré et on s'est tous enfuis avec la navette. Mais la Terre était devenue inhabitable entre temps. On s'est caché derrière la lune, et dès qu'on a vu qu'elle était redevenue comme avant, on a décidé d'atterrir.

- Oui, c'est terminé, lui apprit Julian. Nous avons triomphé d'Horrorscor, à tout jamais. La Terre et même l'univers ont manqué d'être anéanti, mais grâce à Arceus ici présent, tout est

réparé.

Impératus fut quelque peu ébahi en voyant le Créateur devant elle, mais elle se reprit vite.

- Peut-être aurait-ce été mieux que vous ne restauriez pas la planète, seigneur... Erend n'aurait pas eu d'intérêt à faire ce qu'il comptait faire alors.

- Ce malade n'a pas renoncé à se servir du canon ultime d'Atlantis ? s'inquiéta Estelle. La guerre est finie, et sans qu'il n'ait eu à intervenir. Il passera pour un terroriste aux yeux du monde entier s'il s'avise d'utiliser le Lunaturion maintenant.

- Je crois qu'il se moque de ce que penseront les autres de lui, désormais, soupira Impératus. Il veut prendre la planète entière en otage, soi-disant pour la préserver, et n'hésitera pas à faire un exemple.

Le prétendu colonel Pierce, qui était un ancien sous-officier de la Team Rocket sous Venamia passé du côté d'Erend, inclina la tête devant Estelle.

- Je suis désolé, madame Boss... Moi et mes gars, on pensait vraiment que le Seigneur Igeus allait rétablir l'ordre dans tout ce merdier, après Lady Venamia... Mais il s'avère qu'il est aussi timbré qu'elle, sinon plus.

- Mais il ne peut plus avoir une part d'âme d'Horrorscor en lui désormais, vu que ce dernier a ressuscité, rétorqua Solaris. Même s'il a été corrompu, il va bien récupérer ses esprits maintenant, non ?

- S'il les avait perdus, peut-être... Mais je pense qu'il était tout à fait sain d'esprit actuellement, et déterminé, répondit Impératus. Peut-être est-ce ce qu'il a toujours souhaité depuis le début. Il voulait unifier le monde, oui, mais je ne pensais pas

qu'il se servirait de la peur et de la soumission pour cela. Peut-être que depuis tout ce temps, je l'ai mal jugé...

Mercutio, et sans doute plusieurs autres, se gardèrent bien de dire qu'ils avaient toujours vu Erend comme un homme assoiffé de pouvoirs, mais ils n'en pensèrent pas moins. Peter Lance se tourna vers Arceus, qui les écoutait sans intervenir.

- Mon Seigneur, je sais que vous ne voulez pas interférer dans notre politique... Mais il s'agit là d'un cas de survie de la planète, si nous laissons un tyran aux manettes d'une arme que l'humanité n'est pas censée posséder. Je vous en conjure, pouvez-vous au moins convaincre la Primordiale qui garde Atlantis de ne pas la laisser entre les mains d'Igeus ?

- Il est trop tard, fit sombrement Arceus.

En effet, une lumière bleue les fit tous lever les yeux au ciel. Une longue traînée couleur électrique traversait les nuages de part en part, se dirigeant vers l'ouest. Elle semblait proche, vu que tout le monde pouvait la voir, mais en réalité, elle avait été tirée depuis l'espace pour pénétrer peu à peu dans l'atmosphère de la planète, à des lieux de Sinnoh où ils se trouvaient. Mercutio fut saisi d'une sensation de froid intense, et il ne fut pas le seul.

- Sur quoi a-t-il tiré ? Demanda-t-il.

Tout le monde se posait la même question, et comme quasiment toutes les régions du globe étaient représentées en ce moment à Sinnoh, tous craignaient pour leur pays. Ils n'eurent pas longtemps à attendre pour avoir la réponse. La voix artificielle et amplifiée d'Erend Igeus résonna au-dessus d'eux, comme celle d'un dieu vengeur.

- *Peuples de la planète Terre, ceci est ma proclamation ! Je suis Erend Igeus, dirigeant du Grand Empire de Johkan et Sauveur du*

Millénaire, qui vous parle depuis la cité spatiale d'Atlantis, en orbite autour de la Terre, grâce au système sonore avancé des Primordiaux !

Djosan trouva déjà moyen de s'indigner.

- Il a bien dit « dirigeant du Grand Empire de Johkan » ?! Alors que c'est lui-même qui a porté sur le trône Son Altesse Julian ! Quelle indignité !

Julian, le premier concerné, ne fit aucun commentaire, mais son regard s'assombrit alors qu'il contemplait les cieux.

- L'Armée des Ombres a été vaincue, et la Fédération des Alliances Libres a été libérée de la dictature religieuse que faisait peser sur elle la soi-disant reine de l'Innocence, Eryl Sybel. Les hommes sont désormais seuls maîtres de leur futur. Mais ce futur est assombri par les divisions et les rivalités, qui entraîneront inmanquablement des conflits futurs. C'est pourquoi j'ai pris possession, au nom du Grand Empire, de la cité spatiale d'Atlantis, et de son arme ultime, le super canon Lunaturion. En mon titre de Sauveur du Millénaire, j'ai pris sur moi de m'en servir contre tout pays ou toute région de la planète qui perturberai notre unité. Et pour prouver ce que j'affirme, j'ai dû malheureusement faire un exemple préventif. Il y a une minute, Volucité, capitale d'Unys et plus grande ville du monde, vient d'être totalement rayée de la carte, elle et sa population.

Il y eu alors pléthore de hoquets de stupeur, d'exclamations furieuses ou de silences choqués. Bertsbrand, unysien de naissance, lâcha un bon gros « *What the fucking hell man ?!* ». Beaucoup ne purent pas y croire, ou ne voulurent pas y croire. Mercutio lui-même était pétrifié. Igeus avait-il franchi à ce point la frontière qui démarquait l'ambition de la folie ?

- *Ce sacrifice était nécessaire,* poursuivit la voix d'Igeus. *Après*

cette démonstration de force, plus personne ne mettra en péril l'unité tant recherchée, qui façonnera notre futur pour les siècles à venir. De plus, Volucité était le symbole même de la décadence de notre civilisation. Unys et la FAL avaient besoin de ce message, afin qu'ils comprennent... non, que le monde entier comprenne que le Grand Empire de Johkan sera le seul et unique arbitre de la planète, et qu'ils auraient tout à y gagner à le rejoindre. Plus aucune frontière ne sera nécessaire. Le monde entier sera unifié en un seul pays : le mien. Il n'y aura plus aucune rivalité politique, ni aucune guerre, car il n'y aura plus qu'une seule gouvernance : la mienne. Aucune religion ne viendra ne détourner du progrès. Aucun faux dieu à vénérer ne viendra nous diviser. Aucune force militaire, quelle quel soit, ne pourra rivaliser avec celle du Grand Empire. Et si jamais quelqu'un s'avise de me défier, il goûtera à la puissance sans limite du Lunaturion.

Igeus fit une pause comme pour leur laisser deviner la conclusion logique de tout ça, et conclut par :

- Oui. A ce jour et à jamais, je décide et vous informe que le monde m'appartient !

Epilogue : Le Requiem de l'Innocence

L'Histoire, avec un h majuscule, est une chose capricieuse, fluctuante, et surtout subjective. On lui reproche souvent d'être écrite par les vainqueurs, d'être tronquée, voir même inexacte. Mais l'Histoire n'est pas seulement écrite ou racontée. Elle est surtout vécue. Et elle se souvient de tout.

L'Histoire se souviendra de ce jour, où le monde et la quasi-totalité des vivants dessus furent balayés par une force métaphysique. Elle se souviendra de nombreux témoignages, qui affirment qu'ils étaient tous enchevêtrés dans des ténèbres sans fin et un désespoir sans fond, jusqu'à que le Créateur ne les sauve tous en les ramenant, eux, ainsi que le monde.

L'Histoire se souviendra que peu de temps après, alors qu'ils pensaient que cet enfer était enfin fini, que tout allait désormais s'arranger, les habitants du globe furent une nouvelle fois soumis au désespoir, quand la cité spatiale d'Atlantis ouvrit le feu sur Volucité, rayant chirurgicalement la mégalopole de la carte. Et l'Histoire se souviendra du discours d'Erend Igeus, qui fut entendu comme par magie dans tous les recoins du globe. Le discours dans lequel il annonçait au monde entier qu'il était son nouveau maître absolu.

L'Histoire se souviendra de l'abattement des gens, où qu'ils soient, quels qu'ils soient. Ils venaient de se dépêtrer du désespoir de la Corruption et de l'annihilation totale pour le troquer contre celui d'une dictature éternelle avec la menace d'un canon géant au-dessus de leur tête. Cela n'aurait-il donc jamais de fin, se disait-il ? Ne peut-on pas vivre en paix, en liberté, sans que personne n'essaie de nous corrompre, tuer ou contrôler ? Qu'est-ce qui était arrivé à Igeus, qui leur avait

toujours semblé comme un homme raisonnable ?

Ah, mais ce serait la faute de cet Horrorscor, disaient certains. Encore lui. Ce serait lui qui avait rendu Venamia dingue, et il venait de faire pareil avec Erend Igeus. Regardez son look actuel, avec son armure noire ? Encore un coup de cette Corruption avec un grand c, qui n'a de cesse de s'en prendre aux puissants et de les faire se retourner contre le petit peuple qu'ils sont censés protéger.

Mais Corruption ou non, les gens n'avaient plus la force de résister. Épuisés par les guerres et les cataclysmes à répétition, désabusés par l'espoir de trouver un jour un dirigeant rationnel et empathique pour défendre leur liberté, ils ne songèrent pas à protester contre la prise de pouvoir d'Igeus. Bah, après tout, qu'il se nomme Maître du Monde si ça lui plaisait, hein ? S'il avait bien les moyens de stopper tout conflit, quel mal y avait-il à lui céder toutes nos libertés ? Tant pis pour la démocratie ; pouvoir rester en vie et surtout la vivre dans une sécurité relative valait bien se sacrifier. De toute façon, qui serait assez fou pour se dresser contre lui maintenant ?

Mais dans sa toute nouvelle mégalomanie, et fort de la puissance d'Atlantis, Erend Igeus exigea que tous les dirigeants du globe se rendent sur la cité spatiale pour lui jurer allégeance. Tous ceux qui y manquèrent verraient leur pays annihilé par le Lunaturion. Igeus avait prévu de diffuser tout cela en direct dans le monde entier, en une parodie de cérémonie. Tout cela était orchestré et dirigé par Esliard, l'ancien chargé de propagande de Lady Venamia, qui n'avait pas manqué de retourner sa veste pour servir Erend, enthousiasmé par le charisme et les projets mondiaux du nouveau dirigeant de la planète Terre.

Les différents dirigeants mondiaux se présentèrent donc sur Atlantis, mais pas de la façon dont Erend l'avait imaginé. Ils ne vinrent pas en navette. Ils y furent tous téléportés, en même

temps, dans la salle de commandement au sommet de la pyramide, où Igeus siégeait, sur son fauteuil de contrôle d'Atlantis. Et celui qui les avait tous amené ici, à leur demande commune, était Arceus, le Créateur.

Mais Erend ne laissa paraître aucune surprise. Il était protégé par sa Dark Armor intégrale, et également par un bouclier primordial énergétique qui englobait le fauteuil de contrôle où il était assis. Personne parmi les dirigeants mondiaux ne pouvaient le blesser. Personne sauf Arceus. Mais il le toisa avec hauteur et sans aucune inquiétude.

Le Créateur était entouré des Hauts Conseillers Chen et Wasdens de la FAL, de l'Empereur Julian oc Lunaris du Grand Empire de Johkan, du Grand Maître Peter Lance des G-Man, du Premier Ministre Ronchon de Galar, du président de la Hanse Madrow, du Kaïser Manfred II du Saint Empire Nuk, du tsar Zladimirovitch de Riluvi, du Grand Amiral Skadner de Stormy Sky, du Kullad de la Garde Noire, de Suicune de l'Armée de l'Aurore de Tishgard, du jeune roi Eirik du Conglomérat, de Gueriacus de l'Ordre Gueridias, du roi Filopi VI de Paldea, et enfin de Mewtwo, qui représentait les Pokemon sauvages de la planète.

Seuls Esliard et Nuelfa se trouvaient dans la salle de contrôle du côté d'Erend. La Primordiale était, comme d'habitude, indéchiffrable, surtout avec son exosquelette qui lui recouvrait le haut de la tête. Esliard, lui, tenait fébrilement sa caméra, que Nuelfa avait branché au système de transmission central d'Atlantis, pour diffuser ce moment sur toutes les chaînes de la Terre. Malgré son professionnalisme, il ne pouvait s'empêcher de sourire béatement. Le moment serait historique. Non ; il l'était déjà. Jamais tous ces dirigeants mondiaux n'avaient été réunis dans une même pièce, surtout en présence d'Arceus.

- Eh bien, le Créateur lui-même est venu me remettre les clés du destin de ce monde ? ricana Erend. Je n'en attendais pas

tant. Cela étant, vous savez qu'au moindre geste suspect de votre part, j'atomise la planète en un instant ? Même vous, vous ne pourrez pas m'en empêcher. Tant que je suis assis sur ce fauteuil, je contrôle Atlantis et le Lunaturion par la pensée. Formidable technologie que celle des Primordiaux, n'est-ce pas ?

Arceus secoua la tête, faisant bouger sa longue crinière immaculée.

- J'ai seulement amené jusqu'à toi les dirigeants de ce monde, comme tu l'as demandé. Je ne tenterai rien. Je suis là uniquement en tant que témoin. Je prendrai acte de la décision de gouvernance qui ressortira de cette rencontre.

- A la bonne heure. Eh bien, prenez donc acte de ce moment, celui où j'accomplirai mon destin de Sauveur du Millénaire. C'est vous qui m'avez donné ce titre, le jour où je vous ai aidé contre Enysia. Eh bien, il se réalise aujourd'hui. Je vais unifier le monde, mettre fin aux conflits, et ainsi sauver l'humanité d'elle-même !

Avec ses yeux écarquillés et son énorme sourire sur son visage ravagé, Erend Igeus semblait en proie à une douce démence. Personne ici ne l'avait jamais vu comme ça. Tous avaient été habitués à un Erend calme, raisonné et maître de lui-même.

- Comment quelqu'un qui n'a même pas foi en l'humanité pourrait-il être son sauveur ? questionna calmement le professeur Chen. Vous avez été jusqu'à détruire toute une ville et ses habitants juste pour la menacer. Mettre l'humanité sous cloche en contrôlant ses faits et gestes, ce n'est pas la sauver. Vous ne ferez que l'ostraciser, en lui niant tout potentiel d'évolution.

- Je ne vous ai pas convié pour lancer un débat, professeur, le culpa Erend. Vous êtes ici pour vous agenouiller devant moi,

c'est tout. L'être humain est instable et destructeur. Cette guerre entre l'Innocence et la Corruption l'a parfaitement démontré. Les valeurs, les sentiments, les religions... Tout n'est que prétexte pour s'adonner à ce que l'Homme a toujours adoré faire : s'autodétruire. Ce n'est qu'en lui mettant la bride au cou qu'on pourra limiter la casse. En tant que Sauveur du Millénaire sage et éclairé, je vais jouer ce rôle. Ici, au-dessus de la Terre, seul, et libéré des conflits d'intérêt mesquins des hommes. Je serai l'arbitre ultime, totalement impartial. La définition même de dieu ! Et devant un dieu, la courtoisie veut qu'on s'agenouille !

Comme aucun des dirigeants ne semblaient vouloir débiter la prostration, Erend ajouta, l'air de rien :

- Ou bien vous pouvez me dire par quel pays je commence pour démontrer une fois de plus la puissance du Lunaturion ?

À contrecœur, ce fut Chen qui le premier plia le genou. Il serait bien resté debout s'il n'y avait que sa propre vie qu'il risquait, mais il en avait assez vu et entendu pour constater qu'Erend ne bluffait pas, et qu'il risquait d'atomiser tous les états membres de la FAL s'il ne s'agenouillait pas assez vite. Tous les autres suivirent son exemple, un à un, avec des degrés divers de répugnance dans le regard. Même les fiers Mewtwo et Suicune, qui eux, plus que quiconque, avaient des raisons de mépriser les humains et leur désir de domination sur les Pokemon.

Tous les dirigeants du monde étaient à genoux devant Erend Igeus, sous l'objectif de la caméra d'Esliard qui en tremblait presque de joie. Tous, sauf un. Le jeune empereur Julian oc Lunar, qu'Erend lui-même avait sauvé, éduqué et placé sur le trône vacant du Grand Empire de Johkan. Sous le regard inquiet des autres qui se demandaient ce qu'il était en train de fabriquer, l'adolescent ne quittait pas Erend de son regard inexpressif et vide, sans bouger.

- Julian, fit Erend avec une voix adoucie. C'est à toi qui reviendra le rôle d'administrer le Grand Empire de Johkan censé unifier le monde. C'est ton destin, et ce pourquoi je t'ai forgé. Malgré toutes ces erreurs, c'est aussi ce que ta mère voulait pour toi.

- Ma mère est morte, répliqua le jeune empereur. Pour de vrai, cette fois. Pourquoi avoir menti au monde entier en prétendant l'avoir tuée ?

Erend se leva et descendit de son fauteuil de commandement, non sans avoir renfilé son casque noir pour lui protéger le visage au cas où, en face de cette assemblée hostile. Il fit signe à Julian de s'approcher. Sans doute ne voulait-il pas que ses paroles soient captées et relayées à travers le globe. Quand le garçon fut assez près, il put lui dire à voix basse :

- Juste une façon de me donner le beau rôle en prétendant avoir éliminé la personne la plus haïe du moment. En fait, je ne l'ai pas croisé à Veframia. Je pensais qu'elle avait péri suite à la bombe Arctimes. Ecleus, je l'ai trouvé abandonné par terre à Veframia, sous sa forme Arme.

- C'est ce que ma mère a expliqué à la Team Rocket, fit lentement Julian. Qu'elle a abandonné Ecleus elle-même, et qu'Horrorcor a quitté volontairement son corps. Qu'elle était brisée par sa défaite et par ma mort. Mais c'est un mensonge. Elle n'a manifesté aucune surprise ni soulagement quand elle m'a vu en vie. Elle savait. Tu mens toi aussi, Erend. Je suis sûr que vous vous êtes croisés, à Veframia, après la bombe Arctimes. Et que vous avez comploté ensemble. C'était ça, votre but ultime ? Que l'un de vous deux s'emparent d'Atlantis pour prendre le monde entier en otage ?

Julian ne se soucia pas, lui, de baisser la voix. Erend préféra jouer l'apaisement en le prenant par les sentiments.

- Mon but ultime a toujours été de te faire hériter de ce monde,

Julian. Un monde pacifié et uni sous une seule bannière. Ta mère aussi souhaitait cela, même si elle n'avait pas la bonne méthode.

- Parce que la tienne est la bonne ? Détruire toute une ville et ses centaines de milliers d'habitants, juste pour faire un exemple ? Menacer tout le monde de faire pareil chez eux s'ils ne se soumettent pas ?

- La peur soumet bien mieux les gens que l'espoir ou la brutalité, répliqua Erend. Quant à Volucité, c'était un bien maigre sacrifice pour accéder à la paix éternelle. C'est comme prendre un médicament qui a un très sale goût, mais qui est nécessaire pour guérir. Et c'est ce que je fais, Julian. Je guéris ce monde, et tous ses habitants.

Julian secoua la tête. Il semblait plus triste qu'en colère. Erend lui tendit la main.

- Accepte ce que je t'offre, insista-t-il. Un avenir de paix et de prospérité. Sois mon messager terrestre, l'empereur héroïque éternel qui a offert un futur radieux à l'humanité.

Et, à la grande consternation des autres dirigeants, Julian accepta sa main tendue et lui serra lentement la sienne.

- J'ai compris... murmura-t-il. Au final, malgré tout... tu auras fait tout ça pour moi ?

- Bien sûr, acquiesça Erend. Tu es le fils que je n'ai jamais eu. J'enviais beaucoup de chose à Venamia. Et la première de ces choses, c'était toi.

Le visage de Julian se décomposa, et il ne put retenir ses larmes plus longtemps. Il se réfugia dans les bras d'Erend pour pleurer sur son épaule.

- Merci... papa, dit-il difficilement. Merci de m'avoir sauvé, de m'avoir appris tant de choses, et de m'avoir aimé. Moi aussi, je t'aime. Et c'est pour ça... que je dois faire cela pour toi.

Erend ne comprit pas ces dernières paroles, avant de sentir le poing du garçon lui passer à travers le corps, en brisant son armure pourtant censée absorber tous les impacts. Il y eut de nombreux hoquets de stupéfactions parmi les chefs d'Etat, et un cri d'horreur d'Esliard, qui pourtant ne lâcha pas sa caméra, toujours pointée sur Erend et Julian. Le monde entier put voir, en direct, le jeune empereur du Grand Empire de Johkan transpercer Erend Igeus.

C'est ce que l'Histoire retiendra. Elle ne retiendra pas comment il a pu faire cela, car personne n'avait vu sur le coup l'adolescent prendre quelque chose dans son poing avant de serrer Erend dans ses bras. Ce quelque chose, Erend le sentit plus qu'il ne le vit. L'une des rares choses de l'univers qui pouvait passer outre la défense ultime de sa Dark Armor.

- Le Solerios... des Plantes ? coassa-t-il.

En effet, Julian tenait dans son poing ensanglanté une petite sphère verte crépitante d'énergie, dont on avait l'impression qu'elle renfermait l'explosion d'une étoile.

- Oui, acquiesça Julian. Impératus l'a retiré de son corps et me l'a donné avant que je ne vienne ici. Elle savait que c'était la seule chose qui pourrait te blesser. Tu as fait une erreur en la laissant vivre et te filer entre les doigts.

Erend fit disparaître son masque, seulement pour cracher une gerbe de sang alors que son cœur venait d'exploser. Malgré cela, il trouva la force de sourire ironiquement, face au regard à la fois éploré mais déterminé de Julian.

- Je... vois. Alors... elle t'a demandé de m'éliminer pour elle ? Je

ne la pensais pas si... retorse.

- Je ne l'ai pas fait pour elle, le contredit Julian. Je l'ai fait pour moi. Car je ne veux pas de ton monde paralysé par la peur. Je ne veux pas de ta dictature éternelle. Ce n'est pas si différent de ce que voulais Lyre Sybel pour nous, en pensant agir pour notre salut. Notre salut, on le trouvera sans vous et vos méthodes extrêmes.

- Sans moi ni Atlantis... rien ne changera, siffla Erend. Le monde reviendra vite à ses mauvaises habitudes, aux guerres interminables et aux malheurs à répétition. Tu vas souffrir, Julian... Et c'est toi qui devras assumer tout cela, car tu auras privé toute l'humanité du salut que je voulais leur offrir !

- Je l'assumerai, promit Julian. Je me sacrifierai pour ce monde, pour son futur.

Avec ces dernières paroles, Julian retira son bras du torse d'Erend, qui s'écroula lentement à ses pieds. L'Histoire retiendra alors ce moment, où tous les peuples de la Terre louèrent le jeune souverain, le félicitant pour son geste et son courage pour l'avoir libéré de ce tyran cinglé en devenir. L'Histoire retiendra que les différents dirigeants qui étaient venus avec Julian se levèrent pour l'applaudir, le seul parmi eux qui avait eu le courage d'agir. L'Histoire marqua ce jour comme la naissance d'un grand dirigeant, qui avait sauvé le monde devant Arceus et tous les autres chefs d'Etat. Le règne de Julian oc Lunaris, héros s'étant dressé contre l'Armée des Morts de Lyre Sybel et contre la tyrannie d'Erend Igeus, venait de commencer. Sous les acclamations et les cris de joie pour tout le monde, mais avec des larmes pour lui-même...

Mais l'Histoire ne sait pas tout, et Julian non plus. L'Histoire ne sait pas, pas plus qu'elle ne retiendra, qu'Erend Igeus s'était écroulé pour tomber mort en souriant, satisfait que son dernier plan ait si bien fonctionné. L'Histoire ignore que c'est Erend lui-

même qui a demandé à Impératus de prêter le Solerios des Plantes à Julian. L'Histoire ignore, et ne saura jamais, qu'Erend Igeus avait planifié sa propre mort, ici, à cet instant, devant les yeux du monde entiers, des propres mains de Julian.

C'était un plan qui avait débuté des mois avant, peu après l'activation de la bombe Arctimes à Veframia. Erend, libéré des geôles de Venamia, avait récupéré la Dark Armor au dernier moment pour survivre à l'accélération temporelle, tandis que le petit Julian avait été protégé par le Sombracrier de Vilius, qui s'était sacrifié pour ce dernier. Mais même le puissant métal n'avait pas pu protéger intégralement l'enfant, qui a vu son corps grandir de dix ans en quelques secondes.

Erend l'a trouvé inconscient, dans la caserne des GSR où était stockée la bombe Arctimes, avec à ses côtés le squelette de Vilius. Malgré la différence d'âge, il avait reconnu l'enfant de quatre ans qu'il avait protégé et éduqué pendant près d'un an. Il l'a donc pris avec lui, enveloppant son corps tremblant et suant dans la cape de Vilius, non sans avoir laissé par terre ses anciens vêtements déchirés et la peluche d'Ecleus que l'enfant avait aidé à fabriquer pour sa mère. Il voulait faire payer à Venamia tout ce qu'elle lui avait fait dans sa prison. Il voulait qu'elle s'imagine que Julian était mort par sa faute, et qu'elle en souffre. Et il voulait que ce soit la dernière chose qu'elle ressentirait avant qu'il ne la tue lui-même.

Il amena donc Julian, toujours inconscient, hors du Palais Suprême. Il le remit à Triseïdon en demandant à son Pokemon de l'amener hors de la ville. Ce fut peu après que Triseïdon et Julian eurent disparu qu'il remarqua de loin Venamia, bien mal en point, qui se traînait en boitant dans les ruines de sa ville. Il s'était retenu de la tuer ici et maintenant, et, pris d'une idée pour lui causer encore plus de souffrance, il dénicha un squelette d'une des innombrables victimes, et l'amena dans la caserne de la GSR, où il lui fit passer les vêtements de Julian.

Il se dématérialisa grâce à sa Dark Armor, caché dans un mur, et attendit patiemment son arrivée. Il ne fut pas déçu par le spectacle, durant lequel Venamia hurla et éclata d'un rire fou en tenant le squelette qu'elle pensait être Julian dans ses bras. Mais ça le laissa bien vite. Venamia avait de toute évidence perdu l'esprit, après tout ça. Il s'approcha donc pour l'achever.

Il avança derrière elle lentement, en levant l'épée noire de la Dark Armor. Mais il arrêta son geste quand il croisa le regard hanté et vitreux de la Dirigeante Suprême. Celle qui fut jadis sa meilleure ennemie n'était plus qu'une loque vide, désormais. Erend ne trouva plus rien de son ancienne intelligence, de son arrogance et de sa cruauté. C'était le regard d'une femme brisée, qui implorait qu'on la libère. Et Erend n'avait pas envie de lui faire plaisir. Il baissa donc sa lame, et grâce au masque qui transmettait une voix synthétique du fait des vibrations de sa gorge endommagée, il déclara :

- Alors ? Est-ce que ça valait le coup au final ? De vendre ton âme et ton corps à ce démon Pokemon ? Tu m'as torturé et fait torturer par ce psychopathe de Naulos pendant des mois, et pourtant, c'est toi qui a l'air d'avoir subi des années de tourments.

Venamia mit un certain temps avant que son cerveau éprouvé ne mette en place les rouages nécessaires pour deviner l'identité de cet individu noir et masqué.

- Igeus... ?

- Lui-même. Enfin... ce qu'il en reste, après avoir bénéficié de ton hospitalité.

- Tue-moi.

Venamia lui avait demandé cela sans changer de ton, d'une voix monocorde et vide. Cela déclencha la colère d'Erend. Alors

même qu'il avait tant désiré faire souffrir Venamia de toute les façons possibles et imaginables alors qu'il était prisonnier de ses geôles, la voir ainsi, totalement brisée, quémendant la mort, était une insulte au duel à distance qu'ils avaient livré depuis le début de cette guerre.

- Tu renonces bien vite. C'est indigne de la Lady Venamia que je connais. Tu as perdu ton armée ? Ta capitale ? Ta réputation ? Ton propre fils ? Et alors ? Tu as toujours ton intelligence et ton ambition ! Ne voulais-tu pas changer le monde ? Fonder un nouvel ordre mondial ? Et tu perds toute ta volonté après avoir trébuché une seule fois ? Quelle déception, Siena Crust ! Ce n'est pas ça, la femme que j'ai tant haï et admiré, et que j'ai fini par aimer malgré moi !

Erend écarta les bras, se désignant dans toute prestance sombre et terrifiante.

- Regarde-moi. Ni toi ni ton chien de garde n'avaient pu me briser, malgré vos sévices incessants chaque jour. Je suis toujours debout, grâce à cette merveilleuse armure, et bien décidé à faire ce que je dois faire.

- Et qu'est-ce que tu dois faire, si ce n'est pas me tuer ? demanda Venamia avec son regard et sa voix vides.

- Mon objectif n'a pas changé. Il n'a jamais dévié depuis que j'ai commencé très jeune la politique. L'unification du monde, une paix permanente, et le progrès de l'humanité.

- Le monde ne veut ni être unifié ni progresser, répliqua Venamia. J'ai tenté de l'amener dans cette direction, et il m'a craché au visage.

- C'est parce ce que tu l'as trop malmené pour cela. L'être humain se braque naturellement si tu le forces à quelque chose, même si c'est pour son bien. C'est par l'espoir qu'il faut le

diriger, non par la force. L'espoir d'un futur meilleur, l'espoir de laisser derrière nous les heures sombres. Et pour cela, rien de plus simple. Il nous faut juste deux choses. Un méchant inspirant la peur et le mépris, et un héros qui vaincra ce méchant, et qui remportera l'approbation du peuple.

Venamia ricana.

- Et je suppose que tu seras ce héros tant adulé, et moi la méchante que tu auras terrassée à toi tout seul ?

Ce fut au tour d'Erend de rigoler.

- Tu m'as bien regardé ? Je n'ai pas trop le look d'un héros en ce moment. Plutôt celui d'un Seigneur Sith. Quant à toi, désolé de te le dire, mais malgré tout tes efforts, tu n'auras pas effrayé assez le monde pour revêtir le rôle du méchant ultime.

- Alors que...

- Julian est en vie, coupa Erend.

Finalement, l'air de totale sidération de Venamia en ce moment était bien plus jouissif à voir pour Erend que toute sa souffrance passée.

- Il est en vie, poursuivit Erend, et je compte en faire un héros. Il sera le symbole de l'espoir, de l'unité retrouvée, d'un futur meilleur. Mais pour se faire, je vais devoir le priver de son innocence, à jamais. Le sacrifice d'une pure innocence d'enfant, pour sauver celle du monde entier. Appelons ça... le Requiem de l'Innocence. Ça sonne bien. Aide-moi à atteindre cet objectif, Siena, toi qui comme moi n'a plus rien à perdre. Montrons à ce connard d'Horrorscor que tous ses plans fumeux et ses manipulations de plusieurs siècles ne sont que du pipi de chat face à nos deux cerveaux, et à la seule innocence d'un enfant que nous aimons tous deux.

Il tendit sa main gantée de noir, et au bout d'un moment, Venamia la serra, scellant le pacte du Requiem de l'Innocence. Ils le préparèrent longtemps en amont. Erend devait revêtir le titre du Sauveur du Millénaire, prendre le contrôle du Grand Empire et susciter la peur et la méfiance, en faisant mine d'être possédé par Horrorscor. Il s'était même mis une lentille rouge sur l'un de ses yeux pour cela.

Venamia, de son côté, se cacha et tâcha de se faire oublier, jusqu'au moment où elle devrait rentrer en scène, pour à la fois aider à la chute des armées du Marquis, mais aussi faire en sorte que l'âme d'Horrorscor soit reconstituée. Car selon Erend, pour vaincre à jamais le Maître de la Corruption, il fallait d'abord qu'il revienne. Ensuite... eh bien, Venamia devait tout faire pour aider ses anciens équipiers de la X-Squad à venir à bout d'Horrorscor, et protéger Julian. Si jamais elle survivait à cette guerre, elle rejoindrait Erend sur Atlantis en déclarant avoir été son alliée depuis tout ce temps, et Julian devra les tuer tous deux.

Erend avait placé sa foi aux armées de la FAL, et plus précisément à la X-Squad, pour détruire Horrorscor. De son côté, il s'était donné pour mission d'éliminer Eryl. Il éprouvait toujours une certaine tendresse pour la jeune femme, et pas mal de remord pour l'avoir manipulé et tenté d'en faire une reine mondiale, mais il s'était rendu compte qu'elle n'était pas faite pour rassembler les peuples, à l'inverse de Julian. Elle n'était pas vraiment humaine, et de plus, son règne serait celui d'une religion débridée. Corruption comme Innocence ne devait plus guider les hommes.

Ce fut difficile pour lui de planter son épée dans le cœur d'Eryl, juste après que cette dernière ait vaincu Marine Sybel et les Démons Majeurs. Ce fut encore plus difficile de ne pas verser une larme quand Eryl le toucha, et se rendit compte qu'il n'avait jamais eu Horrorscor en lui. Elle perça à jour son plan. Peut-être

avec ses nouveaux pouvoirs, peut-être grâce à sa sensibilité. Erend n'en savait rien. Mais une chose est sûre : Eryl Sybel était morte soulagée et un peu triste, car elle avait compris toute la mise en scène d'Erend, et son futur sacrifice pour le monde entier.

Après quoi il retourna sur Atlantis, pour revêtir un peu plus son rôle de méchant en dévoilant son projet fou de se servir du canon de la cité sur la Terre. Ceci bien sûr avec l'aide de Nuelfa, à qui il avait dévoilé son plan dès le début. Il avait fait semblant de tuer Impératus devant Julian, et comme il l'avait prévu, le garçon avait décidé de lui-même de le quitter pour retrouver sa vraie famille qui se battait sur la planète. Il ne restait plus qu'une chose à faire en attendant que ceux d'en bas gagnent contre Horrorscor : mettre sa plus proche alliée au courant. Et ce fut la chose la plus difficile pour Erend, quand il dévoila le Requiem de l'Innocence à Impératus.

- Tu veux que je pousse un enfant à te tuer ? s'était-elle écriée. Toi, qui est comme mon père, mon partenaire, mon dresseur, et mon âme sœur ?!

- Je suis heureux que tu penses encore cela de moi après tout ce qui s'est passé. Et si tu m'aimes vraiment, tu accepteras. Pour moi, mais aussi pour le monde. Car si ce plan devait échouer, je n'aurai pas d'autre choix que de me rabattre sur l'utilisation, réelle ou non, du Lunaturion pour préserver la paix.

- Tu ne vas pas sacrifier seulement ta vie, mais ton nom, ta réputation, tout ce que tu es ! J'ai passé mon existence de Pokemon jusqu'à présent à tout faire pour que tu passes pour le meilleur humain possible, et tu veux mettre tout cela aux orties ?! Je ne peux pas tolérer ça. Je ne peux pas... laisser le monde croire que tu es une ordure, alors que tu l'auras sauvé...

- Le Sauveur du Millénaire sacrifie souvent sa réputation pour accomplir sa destinée. Tel fut le cas de mon ancêtre Uriel, qui

passa pendant longtemps pour un démon en lieu et place de Castel. C'est mon tour maintenant. Peut-être qu'un jour, mon nom sera réhabilité. Tu vivras sans doute éternellement grâce au Solerios des Plantes. Un jour, quand le monde sera prêt à connaître la vérité, je compte sur toi. Même si, objectivement, je me fiche un peu de ce que les autres pensent de moi.

Impératus avait secoué la tête, ses yeux noirs ovales pleins de larmes.

- Et ce que je pense de moi-même, tu y as songé ? Toi, tu seras mort, donc tu ne te soucieras plus de tes péchés. Mais moi ? Je devrai continuer à vivre avec cet énorme mensonge, avec l'idée d'avoir manipulé un jeune enfant pour qu'il commette un meurtre ?

- Oui, tu devras, confirma impitoyablement Erend. C'est le dernier devoir que je te donne, mon Pokémon. Et pour te racheter, tu devras soutenir Julian jusqu'au bout. Faire de lui un homme droit et juste, et guider le Haut Conseil de la FAL dans le droit chemin. Tu sauras comment faire. Je t'ai bien appris les rouages de la politique.

Erend se plaça devant une des parois en transparent de la salle pour contempler la Terre avec un regard songeur.

- Après toutes ces catastrophes à répétition, l'humanité acceptera enfin de mettre toutes ses différences de côté et de marcher à l'unisson. Bien sûr, tout ne sera pas rose. Et surtout, rien ne dit que ça va durer. Un jour, inévitablement, la haine, l'ambition, l'égoïsme reprendront leur droit. Un nouveau cataclysme, incarné par je ne sais quel tyran ou être maléfique, éclatera tôt ou tard. Et alors, un nouveau Sauveur du Millénaire verra le jour pour le contrer. C'est le cycle éternel de notre monde, décidé ainsi par Arceus. Moi, mon ennemi, ça n'a été ni Venamia ni Horrorscor. J'estime que l'ennemi que j'ai affronté, celui qui menaçait vraiment notre monde, ce n'était ni plus ni

moins que la haine. Et pour la vaincre, je vais absorber celle de tout le monde. Je vais devenir le symbole de la haine, et périr de la main de celui de l'espoir.

Impératus vint se placer derrière lui et entourra son corps de ses bras fleuris.

- Ta mort ne guérira pas ma haine à moi, dit-elle doucement. Celle que j'aurai envers toi pour m'avoir laissée seule, et surtout, celle que j'aurai envers moi-même.

- Tu es plus forte que la haine, répliqua Erend. C'est pour ça que je n'aurai choisi personne d'autre pour ce passage décisif du Requiem. Promets-moi, ma vieille amie...

Impératus avait en tête la promesse qu'elle avait faite, en regardant l'hologramme géant retransmis depuis le centre de commandement d'Atlantis, qui montrait Julian, le bras ensanglanté, devant le cadavre d'Erend. Le Requiem de l'Innocence s'était déroulé comme prévu. Tout autour d'elle, les survivants de l'immense armée qui avait participé à la bataille finale contre Lyre acclamaient Julian, les poings levés.

Des hommes, des femmes et des Pokemon de toutes races, de toutes nationalités. Unis dans la joie et dans l'espoir. Ils s'enlaçaient, fêtaient la victoire et une liberté retrouvée. Ils jubilaient tous à la défaite apparente d'Erend, alors qu'en fait, il avait gagné haut la main. C'était une torture pour Impératus, qui aurait voulu leur crier à tous la vérité. Ce serait son sacrifice, la rédemption de ses propres péchés. Être la seule à savoir. Être la seule à pleurer un homme qu'elle savait profondément bon et juste.

Car aujourd'hui, le Sauveur du Millénaire avait réussi sa mission.

Deux mois s'étaient écoulés depuis la Bataille des Vivants et des Morts, telle qu'on la nommait à présent. Aujourd'hui était une date historique, car c'était le jour où le Grand Empire de Johkan, récemment renommé en Empire Johkania, rejoignait officiellement la Fédération des Alliances Libres. Son entrée au sein de l'état fédéral était une promesse de paix pour les décennies à venir, et pour une FAL plus puissante que jamais.

La X-Squad - ou ce qu'il en restait désormais - suivait l'événement depuis le self de leur base G-5, à la télévision. Quasiment tout le personnel de la base était présent, ainsi que le général Tender, et même Madame Boss elle-même. Mercutio s'était étonné de ne pas la voir assister en direct à la cérémonie avec les hautes huiles de la FAL. Elle était quand même cheffe de l'armée officielle de la FAL. Mais Estelle avait expliqué que cette cérémonie devait être sous le signe exclusif de la paix. Pas de militaire, donc.

Mercutio partageait sa table avec sa sœur Galatea, Zeff, Ithil et Goldenger. C'était tout ce qu'il restait de leur équipe. Djosan avait été le premier à quitter la X-Squad, pour occuper le prestigieux poste de commandant en chef de la garde impériale de Julian. Il était d'ailleurs présent à la cérémonie à Doublonville, non loin derrière Julian, resplendissant dans son nouvel uniforme rouge et bleu.

Bertsbrand avait abandonné son poste provisoire de chef de la X-Squad pour écrire son nouveau roman à plein temps, qui contait ses aventures au sein de la Team Rocket. Aventures largement exagérés et romancées, sans nul doute possible. Plus que jamais, sa popularité était au plus haut. Anna l'avait suivi, en démissionnant par la même de la Team Rocket. Elle avait affirmé que c'était juste parce que cet imbécile ne pourrait pas tenir un jour sans elle sans faire une énorme connerie, mais Mercutio s'attendait à recevoir une invitation de mariage de leur part dans peu de temps.

Enfin, Solaris était partie avec Cosmunia pour tenter de refonder les Gardiens de l'Innocence. Il paraît que Sylvestre Wasdens en avait pris la tête désormais, et que lui, Cosmunia, le nouveau comte Divalina et Solaris étaient les nouveaux Apôtres d'Erylubin. Ils avaient changé de déesse à vénérer, et n'avaient plus d'ennemis à combattre, mais comptaient toujours œuvrer à travers le monde pour endiguer la violence et la corruption.

En parlant de Wasdens, il était justement à la télé en ce moment, en tête de cortège des officiels de la FAL. Samuel Chen avait démissionné de son poste de Haut Conseiller pour enfin mener une retraite méritée, cédant sa place à son petit-fils Régis. De son côté, Sylvestre Wasdens était devenu le plus important des Hauts Conseillers, dirigeant le conseil de fait. C'était lui, qui, à ce moment même, serra la main de Julian oc Lunariss, scellant ainsi l'entrée de l'Empire de Johkania dans la FAL, sous les centaines de flash de photos et les applaudissements de la foule.

- Eh bien, c'est fait, commenta Galatea. Tout ça pour pas grand-chose. J'en reviens pas que Régis ait reporté notre rendez-vous juste pour assister à un serrage de mains !

Galatea et Régis avaient enfin officialisé leur relation, et passaient rarement un jour sans l'autre, en dépit du nouvel emploi du temps chargé du tout nouveau conseiller de la FAL.

- C'est un serrage de mains qui fera poids dans l'histoire, intervint Tender non loin d'eux, qui regardait la télé debout, avec fierté.

- Le p'tit aura droit à un siège au Haut Conseil, maintenant que Mewtwo s'est tiré ? demanda Zeff. Ce nouvel Empire de Johkania est le pays le plus puissant de la FAL désormais.

- Les dirigeants des états-membres ne peuvent pas siéger au

Haut Conseil, répondit Estelle. Ça nuirait à l'équilibre et à la neutralité de la FAL. Mais Sylvestre m'a laissé comprendre qu'un siège serait sans doute réservé à la plus proche collaboratrice de Sa Majesté Julian.

Madame Boss fit un signe de tête vers la télé au moment où s'affichait un plan de Julian, avec à ses côtés nulle autre qu'Impératus. Tout comme Julian, elle avait été reconnue comme héroïne, ayant fourni au jeune empereur l'arme qui avait mis fin aux jours d'Igeus. Elle n'avait pas de poste précis au sein de l'administration de l'Empire, mais elle était considérée comme la seconde personne la plus importante du pays.

- Impératus ne sera pas dépaysée, commenta Ithil. Elle était toujours aux réunions importantes de la Fédération Libre, puis de la FAL, que ce soit d'abord avec Erend puis avec Eryl. Et puis, c'est bien qu'un siège de Haut Conseiller reste occupé par un Pokemon.

Ithil n'appelait plus son demi-frère Seigneur Igeus désormais, et avec sa mort, il semblait libéré de l'emprise qu'avait sa famille sur lui. Ça ne l'empêchait pas de faire le deuil de son frère, discrètement. Comme Mercurio et Galatea faisaient celui de Siena.

- Comment ça va se passer désormais, pour la Team Rocket pour sûr ? demanda Goldenger à Tender et Estelle. Elle sert d'armée à la FAL, mais qui elle va combattre ?

- Ce ne sont pas les menaces qui manquent, fit Estelle. Tuno et ses Réprouvés sont toujours dans la nature. On les laisse un peu tranquilles pour le moment si eux-mêmes se tiennent tranquilles, pour les remercier de leur aide lors de la bataille finale. Mais ça ne durera pas éternellement. La Garde Noire a aussi aidé, mais reste toujours en guerre plus ou moins froide contre la majeure partie du monde civilisé. Et reste bien sûr le

professeur Nata... je veux dire... Asmoth et ses Pokemon Méchas, quelque part dans l'espace.

Les jumeaux Crust hochèrent sombrement la tête. Asmoth était la principale raison qui allait faire qu'eux aussi allaient quitter la Team Rocket dans peu de temps. La X-Squad n'allait pas survivre à cela. Zeff, Goldenger et Ithil n'allaient pas former une équipe à trois, surtout que Zeff avait lui aussi des affaires à régler dans sa région natale. Mais c'était ainsi. De toute façon, la X-Squad n'avait plus trop de raison d'être, maintenant que la paix était enfin revenue, et que la Team Rocket n'était plus en conflit avec le gouvernement, et travaillait même pour lui.

- Ouais, mais tout ça, la Team Rocket devra y faire face sans moi, déclara Tender. Le moment est venu pour moi aussi de tirer ma révérence. Une retraite bien méritée m'attend, pour le peu d'années qui me restent.

- Foutaises. Vous êtes encore jeune, Hegan, répliqua Estelle. Et surtout, vous êtes indispensable à la Team Rocket.

- Mon propre petit-fils est désormais le chef d'état le plus puissant du monde, et le héros de l'humanité, rigola Tender. Ça n'aide pas à se sentir jeune. Et mon crétin de frère lui sert de Ministre de la Défense. Et ça, ça n'aide pas à se sentir indispensable.

- Vous allez vous emmerder, général, le titilla Mercurio. Vous n'êtes pas un homme à passer ses journées à planter ses navets dans son potager et à faire des mots-croisés.

- J'étais dresseur avant d'être un Rocket, fiston. Je compte bien m'y remettre, et donner des leçons à quelques jeunots. Ptet bien que je vais viser une arène quelque part, et m'y poser comme champion. Jadielle, par exemple, maintenant que le jeune Régis est occupé à plein temps. C'était l'arène du Boss, et de type Sol. En tant que son disciple et dresseur d'Ostralorreur,

j'y ait droit plus que quiconque. Et puis, Ilyane s'est installée dans les environs, avec son gamin.

Tender avait un autre petit-fils en plus de Julian, du nom d'Indy Tender, le fils du regretté Lusso. Il avait plus ou moins le même âge que son cousin Julian, sauf que lui, il n'avait pas eu de poussée de croissance accélérée, et restait donc un petit enfin de cinq ans.

- Je comprends, sourit Estelle. Vous avez le droit de penser désormais à votre famille et à ce que vous aimez faire. À vrai dire...

Estelle posa curieusement une main sur son ventre, hésita, puis déclara :

- Moi aussi, je vais devoir penser à ça, désormais.

Personne ne fit de commentaire sur cette phrase, car tout le monde avait saisi. Galatea et Régis n'étaient pas les seuls qui s'étaient mis officiellement en couple. La presse faisait ses choux gras depuis quelque temps sur la relation entre le Premier Conseiller Sylvestre Wasdens et la Boss de la Team Rocket Estelle Chen. Sauf qu'Estelle était un peu plus en avance que son cousin Régis. Elle était en effet enceinte, et ce depuis avant la Bataille des Vivants et des Morts.

Toutes ces histoires sur les couples et les enfants rappelèrent à Mercurio le court moment qu'il avait pu avoir avec Miry, avant qu'elle ne reparte avec ses frères Méléniis au Refuge. Elle lui avait parlé de leur fille, qu'elle avait nommée Valkyria. Mercurio avait souri à ce nom, car il donnait raison à la dernière prédiction de sa défunte amie Kyria, et ce sans qu'il n'en dise rien à Miry. Il avait promis de venir la voir très bientôt, quand lui-même et Galatea se rendraient au Refuge. Même s'il n'avait aucune idée de ce qu'être père impliquait, surtout d'une fille qu'il n'avait pas vraiment désirée...

L'arrivée d'un sbire qui se mit au garde à vous devant Tender et Estelle coupa ses réflexions, surtout parce qu'il était concerné par ce qu'il avait à dire.

- Mes excuses, madame, mon général, mais il y a une personne à l'entrée de la base qui demande à voir Mercurio Crust !

- Une personne ? s'étonna Mercurio. Ce n'est pas un Rocket ?

- Euh, non monsieur. Elle n'a pas dit son nom, mais je crois qu'il s'agissait de... euh... madame Adélie Dialine, la cheffe des Gardiens de l'Harmonie et l'un des Hauts Conseillers de la FAL.

Tous froncèrent les sourcils en regardant avec attention les images de la cérémonie en direct. Effectivement, tous les Hauts Conseillers étaient là avec Wasdens... sauf Dialine, qui aurait été facilement reconnaissable avec sa longue chevelure rose et sa cape verte.

- Pourquoi elle n'est pas à la cérémonie ? s'étonna Galatea.

- Je ne manquerai pas de lui demander, si elle veut me voir, fit Mercurio en se levant.

- Juste au cas où... tu te souviens que...

- Oui oui, la coupa Mercurio. Mélénilis et Gardien de l'Harmonie ensemble, pas bien. Je sais. Faut arrêter avec ça. Y a rien entre cette nana et moi, même si c'est une Favorable.

Mercurio sortit jusqu'à la cour de la base, quasi-déserte en ce moment, où Adélie Dialine l'attendait en compagnie d'un sbire visiblement mal à l'aise de devoir escorter une personne si importante. Il disposa avec reconnaissance une fois Mercurio arrivé, les laissant seuls.

- Yo, le Rocket, le salua Ad.

Mercutio leva la main en faisant de son mieux pour ignorer la soudaine et habituelle montée de libido dans son corps, comme à chaque fois qu'il était proche d'Adélie.

- Tu sèches la cérémonie de ratification de l'Empire de Johkania ? Pour un Haut Conseiller, ça la fout mal...

- J'en ai ma claque de tous ces trucs politiques. Ça n'arrête pas depuis la fin de la guerre. J'ai jamais été faite pour ça. De toute façon, mon départ de Johkan était acté depuis un moment. Mon absence ne surprendra personne.

- Tu t'en vas ? s'étonna Mercutio.

- Ouais. Mes gars et moi, on retourne à notre bonne vieille Naya. Je ferai les réunions du Haut Conseil en vidéo-conférence, si y a rien d'urgent. Et c'est justement parce qu'on s'en va que je voulais te voir. T'es au courant que Faduc veut quitter la Team Rocket pour partir avec nous ? Il veut devenir un Gardien de l'Harmonie. Je lui ai promis de le présenter à Archangeos, mais je ne peux pas l'embarquer sans votre autorisation.

- Tu n'en as pas besoin, lui assura Mercutio. Faduc est majeur. Il fait ce qu'il veut.

- C'est ce qu'il m'a dit. Mais je voulais quand même vous prévenir. Vous étiez un peu sa seule famille non ?

- C'est notre père adoptif, à Galatea et à moi, qui l'a pris avec lui alors que ce n'était qu'un orphelin de la guerre de Vriff. Mais il n'y avait rien de légal ou quoi que ce soit. La Team Rocket était encore une organisation criminelle, à l'époque. C'est bien pour lui qu'il ait trouvé une voie à suivre. Il en a beaucoup bavé, particulièrement quand il était dans la GSR. J'espère qu'il trouvera la paix avec vous. Enfin, l'harmonie du coup...

- J'sais pas trop si l'Harmonie lui importe, ricana Ad. Il a surtout l'air de vouloir me suivre moi jusqu'au bout du monde.

- Tu n'as pas encore brisé ses espoirs ?

Ad haussa les épaules.

- Je suis une célib endurcie, mais je reste ouverte aux propositions. Et ce sera marrant de le voir rivaliser avec Kinan pour obtenir mes faveurs. Ils se ressemblent un peu d'ailleurs. Mignons dans leur genre, mais trop naïfs et gamins. Moi, je recherche plutôt un homme, un vrai. Assuré et viril.

- Parait que tu as adopté un bébé orphelin d'Unys. C'est pour ça que tu recherches un mari maintenant ? Généralement, c'est dans l'autre sens, mais...

Ad fit un geste agacé de la main.

- Je suis pas une humanitaire dans l'âme, malgré tout ce qu'ont dit les médias. Le bébé, c'était juste pour ma gueule. Ma mère ne cesse de me saouler sur le fait que je dois avoir un enfant, pour perpétuer la lignée de ma famille, et toutes ces conneries... Le hic, c'est qu'en tant que Gardien de l'Harmonie, bah j'ai pas le droit d'enfanter, car mon pouvoir, le Don, pourrait être transmis à mon gamin, alors que c'est uniquement Archangeos qui le donne de son propre chef aux personnes qu'il juge dignes. Du coup, un enfant adopté, c'est une solution satisfaisante. Le mec, on verra après, si tant est que j'en veuille un. J'aime bien les petites parties de jambes en l'air de temps en temps, mais me trimballer un mari sept jours sur sept, c'est pas le même délire.

Mercutio se retint de pouffer de rire. Cette fille avait beau accumuler les titres et les postes officiels, elle restait une ado rebelle au langage fleuri dans l'âme.

- Et vous, c'est quoi votre programme ? lui demanda-t-elle. Quel avenir pour la glorieuse X-Squad en ces temps de paix ?

- Elle va être dissoute sous peu, justement parce qu'on a plus vraiment besoin d'elle. Galatea et moi on va enfin suivre notre vieux dans son sanctuaire Mélénié planqué pour y recevoir un enseignement trop longtemps retardé. Zeff a prévu d'aller à Mandad pour y régler des... affaires familiales, a-t-il dit. Et je crois qu'Ithil a prévu de chercher et de rejoindre les Shadow Hunters, pour « apporter la justice des ombres aux mécréants ».

- La FAL a été bien sympa de les relâcher sans poursuite pour l'aide qu'ils ont apporté contre ce malade de Brimas Atilus, mais s'ils se remettent à buter à la chaîne...

- Ils n'acceptent que les contrats concernant des salopards avérés, depuis qu'ils ne bossent plus pour le gouvernement. Ithil n'acceptera pas de tuer des innocents, de toute façon.

- Ça reste contre la loi. La FAL a une justice pour s'occuper des criminels.

Mercutio lui fit un sourire ironique.

- Madame la Haute Conseillère, dois-je vous rappeler que la Team Rocket a longtemps été une organisation criminelle ? Et que toi-même, quand tu t'es rebellée contre le gouvernement de ton frangin à Naya, t'en étais une aussi ? Les notions de bien et de mal ne sont pas inscrites dans la roche, et sont souvent bien éloignées de ce que veut être la justice. Siena m'aura bien enseigné ceci.

Étrangement, Adélie tiqua au nom de Siena, et son regard se fit fuyant.

- Mouais... Bon, beh à la revoyure alors, beau gosse. Passe le

bonjour à ta sœur. Et j'espère que quand on se reverra, tu n'auras pas une barbe blanche façon vieux mage, après ton séjour chez les sorciers.

- Peu de risque. Je vieillis très lentement, en tant que demi-Mélénis. Ma barbe ne sera pas blanche avant une soixantaine d'années au moins. Rentre bien chez toi, et prends soin de Faduc.

Ils se serrèrent la main (Mercurio dut serrer les dents pour ne pas trembler de désir à ce moment) et se séparèrent. Ad poussa un soupir qui était à la fois un mélange de soulagement et de déception. Soulagement parce que Mercurio n'avait pas découvert le pot aux roses. Et déception parce qu'Adélie n'avait pas été capable de lui apprendre la vérité.

La vérité sur le fameux bébé qu'elle avait adopté. Il venait bien d'Unys, et il était bien orphelin, ça c'était vrai. Mais Ad avait laissé croire qu'il s'agissait d'un enfant ayant perdu ses parents lors de la destruction totale de Volucité. Un bébé miraculé, qui ne se trouvait pas avec ses parents dans la capitale au moment où Atlantis avait fait feu. Mais en réalité, le bébé, une petite fille de quelques mois, venait de la Forêt Blanche, là où précisément Ad et ses Gardiens de l'Harmonie avaient déniché Venamia.

Avant de se rendre à Ad, pour qu'ils partent tous vers la bataille qui avait débuté à Kanto, et et alors qu'elles étaient toutes deux seules dans l'appartement où se cachait l'ancienne dictatrice, Venamia avait posé dans les bras d'Ad un bébé enveloppé d'une couverture, qui dormait à moitié. Ad était bien sûr restée abasourdie et figée comme si elle tenait une bombe à retardement entre ses mains.

- C... C'est quoi ça ? avait-elle balbutié.

- Ça ? Oh, c'est un nourrisson humain, de sexe féminin en l'occurrence. Ça sort du trou qu'on a entre les jambes, nous les

femmes. Vous n'en avez jamais vu ?

- Vous foutez pas de moi. Qu'est-ce que cette gamine fout avec vous ?!

- Pourquoi cet air effrayé ? Vous avez cru les rumeurs lancées à mon sujet comme quoi je mangeais des bébés à mon petit déj ?

- Venamia... on arrête les blagues bidons maintenant, l'avait averti Adélie.

- Je ne l'ai pas volée. Elle est à moi. C'est la raison pour laquelle j'ai disparu de la circulation pendant plusieurs mois, juste avant la bataille de Veframia. J'étais enceinte, et je voulais que ça reste secret. J'ai accouché ici, et je l'ai laissée aux gens du coin quand je suis repartie défendre ma capitale. Ce sont tous des hippies ici, qui se contrefoutent de ce qui se passe dans le monde. Ils n'ont posé aucune question, et ont gentiment accepté de s'en occuper. Mais je ne veux pas la laisser ici. Même si ces gens n'ont aucune animosité envers moi, ils savent qui je suis. Un jour, le secret s'ébruitera, et cette fille en subira les conséquences. La pauvre a des parents bien merdiques, et en plus, elle va sans doute développer un ou plusieurs pouvoirs inhabituels. Du coup, je veux qu'elle vive dans l'anonymat le plus total de qui elle est.

Ad avait regardé le visage du bébé alors qu'elle s'éveillait lentement. Elle avait sursauté en voyant ses yeux. Des yeux entièrement noirs, avec une iris rouge sang.

- Oui, avait fait Venamia avec un pauvre sourire. C'est le problème quand on fait un bébé avec Horrorscor dans notre tête... Mais ne vous inquiétez pas. Normalement, les yeux redeviennent normaux au bout de quelques mois. Il faut juste veiller à ne pas la montrer à quiconque d'ici là.

- C'est une Enfant de la Corruption, comme cette Lyre Sybel,

c'est ça ? Nom de dieu Venamia, on avait vraiment pas besoin d'une autre calamité de ce genre !

- Lyre est devenue ce qu'elle est parce qu'elle a été élevée et embrigadé par le Marquis des Ombres et ses âmes damnés. J'ai bon espoir que si cette fille grandit normalement, avec toute l'amour nécessaire et l'apprentissage du bien et du mal, elle ne tournera pas comme Sybel. Je compte sur vous pour ça.

- Comment ça sur moi ?

- Vous allez adopter cette fille. En faire la vôtre. Et ne jamais révéler d'où elle vient, ni ce qu'elle est.

- Il n'y a aucun putain de moyen que je fasse ça ! Vous êtes cinglée !

- Je croyais que vous étiez une femme d'honneur, et que vous vouliez vraiment me rembourser la dette que vous avez envers moi pour avoir soutenu votre révolution à Naya ? Eh bien c'est l'occasion, Adélie Dialine. Je ne demande rien d'autre. Si vous refusez, la dette restera impayée à jamais, car comme je vous l'ai dit plus tôt, je vais bientôt mourir. Vous n'allez pas accepter la dernière volonté d'une mère éplorée ? Vous ? La capitaine des Gardiens de l'Harmonie ?

Ad avait alors fait une grimace de rage et d'impuissance.

- C'est vraiment bas, comme coup, ça...

- Il n'y a qu'en vous que j'ai confiance, insista Venamia. Vous n'êtes pas de Johkan, et vous avez un statu proche de celui de Chef d'État. Jamais on n'ira vous chercher des noises. Je ne veux pas la confier à mon père, ou aux jumeaux, car elle sera trop exposée aux représailles de ceux qui voudraient se venger de moi... ou de son père.

- Et justement, son père... C'est...

- Je pense que vous vous en doutez. Il était attaché et pas spécialement consentant. Il ignore tout de son existence, et ça devra rester ainsi.

Venamia avait caressé la joue de sa fille qui gazouillait paisiblement avec un tendre sourire.

- Cette petite est née d'un viol, de deux personnes qui seront parmi les plus détestées de ce siècle, et en plus avec la marque maudite d'Horrorcor en elle. Je lui ai imposé un bien lourd fardeau en lui donnant la vie. Mais je ne regrette pas de l'avoir gardé. Les enfants ne sont jamais responsables des fautes de leurs parents. Je vous en prie... dites oui. Elle est la seule chose qui m'empêche encore de partir avec sérénité, et de faire ce que je dois faire.

Ad avait fini par hocher la tête. Qu'aurait-elle plus faire d'autre ? Elle avait bien compris, comme Venamia, que ce bébé ne serait en paix nulle part si elle ne s'en occupait pas. Certes, elle voulait payer sa dette envers Venamia, mais à ce moment, si elle accepta de devenir la mère de cette enfant, c'était d'abord et avant tout pour l'enfant elle-même.

- Comment elle s'appelle ? avait alors demandé Ad.

- Je ne lui ai pas donné de prénom. Je savais que ce ne serait pas moi qui allait l'élever. À vous de choisir. Faites-en quelqu'un de bien. Pas comme moi...

Elle était alors sortie de cet appartement, l'air plus légère et soulagée, laissant Adélie seule avec l'enfant, sans savoir quoi en faire. Elle se décida en catastrophe, et laissa la petite dans son berceau un moment, pour redescendre avec Venamia. Elle ordonna à ses Gardiens de la prendre avec elle et de l'amener jusqu'à Kanto. Ils n'avaient pas le temps de repasser par

Doublonville pour la livrer à la justice, et elle avait promis de coopérer pour combattre l'Armée des Ombres. Les Gardiens ne furent pas convaincus, mais obéirent néanmoins. Ils partirent devant avec Venamia, tandis que Ad resta sur place avec Faduc, qu'elle avait pris discrètement à parti.

- J'ai une mission pour toi, lui avait dit Ad. Un truc très important, et surtout qui doit rester secret. Tu disais que tu voulais que je t'amène avec moi à Naya pour que tu deviennes un Gardien de l'Harmonie, hein ? Bah si tu accomplis ce service que je te demande, sans poser de question, tu gagnes ton passeport pour Naya, et je parlerai même de toi en bien à Archangeos.

Le visage du jeune homme s'était bien sûr immédiatement éclairé d'enthousiasme.

- Tout ce que vous voulez, Lady Dialine !

- Amène-toi alors. Et rappelle-toi : pas un mot à quiconque, même pas aux autres Gardiens. Je ne te le pardonnerai jamais si tu balances.

- Je ne dirai rien jusqu'à mon dernier souffle, Lady Dialine. Je vous le promets.

Ils étaient montés ensemble jusqu'à l'appartement de Venamia dans l'Arbre Creux, où se trouvait le bébé. Ad l'avait prise dans ses bras et avait dit à un Faduc perplexe :

- Je veux que tu enfourches ton Latios, et que tu voles le plus vite possible jusqu'à Doublonville. Tu vas y déposer ce bébé à l'ambassade de Naya. Tu ne laisseras personne l'approcher. Tu diras juste que c'est un bébé orphelin d'Unys que j'ai prévu d'adopter. Je te passes la Pokeball de mon Kung-Fufu. Il gardera le bébé en ne laissant personne le voir de près, jusqu'à que je revienne. Puis, une fois que ce sera fait, tous nous rattrapés

pour qu'on nous voit tous arriver ensemble à Kanto. Tu as bien compris ?

Faduc ne put bien sûr ignorer les yeux noirs aux iris rouges du bébé.

- Lady Dialine... Cet enfant, c'est celui de...

- Aucune question, j'ai dit !

Puis, se souvenant à qui elle parlait, elle avait adopté un ton plus doux.

- Je sais que c'est compliqué, entre Venamia et toi. Elle a tué ton père adoptif, t'a forcé à faire des choses dégueulasses... Mais ce bébé n'y aït pour rien. En l'état des choses, c'est juste une orpheline de guerre, tout comme toi tu l'étais. Et c'est désormais la mienne. Tu comprends ?

Faduc s'était forcé à quitter le visage du bébé du regard pour affronter celui d'Adélie.

- J'ai compris, Lady Dialine, fit-il d'un ton neutre. C'est votre fille, et personne ne doit la voir.

Ils ressortirent dehors, et Faduc appela son Latios, avant de lui ordonner de placer le bébé dans une bulle psychique de protection au creux de ses bras, tandis que lui montait sur son dos.

- Puis-je demander son nom, au moins ? fit Faduc.

Ad prit le temps de réfléchir à la question. Elle regarda le bébé qui bougeait ses petits bras en direction de la tête du Latios, qui lui l'observait avec un regard attendri. Ce qui fit sourire Adélie.

- Va pour Eonie, décida-t-elle. Si jamais un jour elle te demande

pourquoi elle s'appelle comme ça, tu lui diras que parce que sa pauvre mère n'a aucune imagination sur les prénoms, et qu'elle a été inspirée par le Latios qui se trouvait là à ce moment.

L'énorme porte blindée s'ouvrit lourdement, laissant entrer le Premier Conseiller Sylvestre Wasdens de la FAL, et sa toute nouvelle collègue Impératus. Les gardes de la FAL, qui surveillaient cette salle vingt-quatre heures sur vingt-quatre se mirent au garde à vous au passage des deux conseillers. Wasdens hocha la tête et leur dit :

- Merci messieurs. Veuillez nous laisser quelques minutes.

Naturellement, les gardes hésitèrent.

- Vous êtes sûr, Monsieur le Conseiller ? Cette... chose a été signalée comme particulièrement dangereuse...

- Oh, elle l'est. Mais quand on connaît à l'avance ses pouvoirs d'illusions, ça marche moins. Et dans l'état où il est, il ne pourra pas nous faire grand-chose. Dans le pire des cas, ma chère collègue Impératus pourra nous défendre.

Les soldats ne furent pas trop convaincus, mais n'insistèrent pas et sortirent. Wasdens s'approcha tranquillement de la tête robotique scellée contre un mur et branchée à plusieurs câbles qui la maintenaient en état de marche.

- Ah... Monsieur le Premier Conseiller Wasdens, fit la voix artificielle et légèrement moqueuse de D-Zoroark. Mes félicitations pour votre promotion. Vous aussi, Haute Conseillère Impératus.

- Les nouvelles vont vite, commenta Wasdens.
- Oui, surtout par votre internet. J'ai réussi à m'y brancher par wifi avec mon processeur central.
- Je ne me souviens pas que l'on ait autorisé cela...
- Bah, je ne fais rien de mal. Je ne hacke rien ou quoi que ce soit. Je me contente juste de suivre l'actualité. Elle est très riche et intense ces derniers temps. La paix mondiale qui se crée petit à petit chaque jour, avec le fils même de Venamia comme symbole d'espoir... Tout cela est du premier comique, même pour vous les humains.
- C'est-à-dire ? Vous regrettez que le monde n'ait pas été détruit ?
- Oh, pas du tout, assura D-Zoroark. J'en serai le premier peiné, et pas uniquement parce que je m'y trouve actuellement. Non, je trouve juste marrant que vous puissiez croire que l'humanité va tenir plus de dix ans sans se faire la guerre. Les conflits sont inscrits dans vos gènes même. Et le garçon dans lequel vous placez vos espoirs de paix a carrément les gènes de Lady Venamia. Vous pouvez penser ce que vous voulez d'Igeus, mais il avait bien cerné l'humanité. Si vous voulez mon avis, il y avait du bon dans son idée de maintenir votre monde en joug pour maintenir la paix par la peur. Quelle tristesse qu'il se soit fait trahir par les personnes les plus proches de lui...

L'expression de son visage mécanique ne pouvait bien sûr pas changer, mais sa voix recelait un cruel sourire ironique en direction d'Impératus, qui resta de marbre.

- Nous verrons cela le moment venu, reprit Wasdens. Mais quoi qu'il en soit, Atlantis a enfin quitté notre orbite et bientôt notre système. Nuelfa la ramène à son peuple. Nous serons désormais seuls contre votre... ancienne famille, quand ils décideront

d'attaquer.

- Oh, ce ne sera pas pour tout de suite. Les actions folles de Lyre Sybel et Silas Brenwark ont forcé Arceus d'intervenir et de se réintéresser à ce qui se passe sur Terre. Bien sûr, grâce à ça, Asmoth a pu lui soutirer son ADN afin d'améliorer Père. Mais en contrepartie, il a dû se dévoiler. Arceus est au courant de ses manigances, et même Elohius est intervenu. Asmoth n'a pas trop envie de les affronter tous les deux tant qu'il n'a pas optimisé tous ses Pokemon Méchas, et Père en particulier. Il va se faire discret un moment je pense.

- Vous pensez ? Mais vous n'en êtes pas sûr.

- Je n'ai jamais trop été dans les confidences de Père, alors pensez bien que dans celles de notre dieu et créateur tout puissant... Je l'ai toujours en travers de la gorge qu'il ait pu me tromper à ce point, en prétendant m'aider à trouver Asmoth, alors que c'était lui. Pauvre, pauvre Crenden... Il était un camarade humain des plus appréciables.

- Notre accord était de vous maintenir en vie... ou devrai-je dire, en état de marche, et en échange, vous nous livrez des informations sur les Pokemon Méchas, lui rappela Wasdens avec impatience. Si vous ne nous apprenez rien n'ayant de valeur, vous ne valez même pas l'électricité que nous dépensons pour vous alimenter.

- Quelle froideur, Monsieur le Premier Conseiller ! Je vous jure que mon adhésion à votre cause est totale. Les informations, vous les aurez, et bien plus encore. Votre technologie est primitive comparée à celle des Pokemon Méchas. Je peux, à moi tout seul, faire faire un bond de près de 50 ans dans le futur à votre FAL. Je peux également mettre mes pouvoirs d'illusions à votre service, pour tromper ou manipuler vos adversaires politiques, vos rivaux internationaux. Mais pour tout cela... je demanderai un peu plus que ma simple survie. Vivre à l'état de

tête constamment branchée et enfermée n'est guère plaisant.

- Je ne pense pas que vous soyez en position d'avoir des conditions, mais dites toujours...

- Je veux un nouveau corps, bien sûr. J'ai connaissance d'un stock caché de Sombracier sur Terre. Vous pouvez tout garder, sauf le peu que je demande pour me faire un nouveau corps. Ensuite, je veux une liberté relative.

- Tu vas un peu trop loin, Mécha, siffla Impératus.

- Allons bon, à quoi me servirait un nouveau corps si je ne peux pas l'utiliser ? Je vous assure que je ne causerai aucun problème, et vous pourrez mettre autant de monde que vous voulez à ma surveillance. Les ennemis de hier sont les amis d'aujourd'hui. Je suppose que vous avez accordé la liberté à ce gros balourd de Démon de la Gourmandise, non ?

Wasdens eut d'un petit rire.

- Pas du tout. Il est même plus surveillé que vous, et à l'intérieur d'une prison bien plus inviolable. Mais ça lui va. Tant que Gluzebub est approvisionné en une tonne de tubes de mayonnaise par jour, il ne fera aucune histoire et sera même ravi de rester là-dedans sans bouger pendant des années. Ça a l'avantage pour la FAL d'avoir un Pokemon surpuissant et fidèle à garder sous le coude au cas où... et à créer des emplois pérennes dans la filière de la mayonnaise.

- Hum... Je n'ai moi que peu d'intérêt pour la nourriture solide. Je préfère les expériences sociales, les interactions avec les créatures pensantes.

- Eh bien, pour le moment, vous allez devoir vous contenter d'interagir avec moi. Je passerai vous voir de temps en temps, pour faire causerie... et pour mesurer la valeur de vos

renseignements. Et qui sait ? Avec le temps, peut-être pourrons-nous reparler de cette histoire de nouveau corps et de liberté. Seul le temps forge la confiance et l'amitié, n'est-ce pas ?

Il fit demi-tour et s'apprêtait à quitter la pièce avec Impératus, quand la voix mécanique du Mécha le rattrapa.

- Sauf que du temps, vous n'en avez pas éternellement, vous autres humains. Encore moins maintenant qu'Asmoth a décidé de votre fin prochaine. Gardez cela bien en tête, Monsieur le Premier Conseiller Wasdens...

Wasdens se contenta d'un petit sourire poli avant de sortir. D-Zoroark était détenu dans un profond sous-sol, en dessous du tout nouveau siège du Haut Conseil de la FAL qui était en train d'être bâti ici, à Doublonville. Ce n'est que quand il fut dehors, à l'air libre, qu'il prit une grande inspiration en nettoyant ses lunettes.

- Pfffiouuuu... Ce robot est indéchiffrable ! C'est comme si je parlais avec un gars qui a des décennies d'expérience politique derrière lui.

- On ne peut pas lui faire confiance, lui assura Impératus. Cette chose a été créée dans le seul but de tromper les autres. Le mensonge et la manipulation sont la base de sa conception.

- Je sais, et je ne compte pas faire preuve de naïveté avec lui. Mais pour le moment, il a bien plus à gagner en étant de notre côté que notre ennemi. Nous sommes sa seule porte de salut. Et effectivement, il peut être une mine de savoir, en plus de ses autres utilités possibles. J'aurai tort de l'enterrer à jamais ou de le détruire.

- Si vous le dites... Mais prenez garde, Sylvestre. D-Zoroark nous a tous déjà suffisamment manipulés, sous ses diverses apparences.

- Je prendrai garde. De toute façon, les G-Man ont la responsabilité conjointe de le surveiller. Ils ne me laisseront pas faire ce que je veux avec lui. Bon, on remonte ? J'ai un appel en visioconférence avec le Premier Ministre de Paldea et avec le Kaiser du Saint-Empire Nuk pour un accord de libre échange et d'amitié de leurs pays avec la FAL.

- Mais nous n'avons pas arrêté depuis ce matin ! se plaint Impératus.

- Ah ah, c'est ça, le boulot de représentants du giga-État le plus puissant du monde. Mais ça ira mieux quand nous aurons recruté tous les membres de nos cabinets respectifs.

- En attendant, je vous laisse vous en occuper, Sylvestre. Je marche à la photosynthèse moi, j'ai besoin de quelques minutes en dehors d'un bureau pour profiter du soleil.

- Je vous en prie, très chère. Vous êtes la seule Conseillère qui m'assiste sept jours sur sept ; je serai bien malavisé de vous faire fuir.

Tandis que Wasdens remontait dans son bureau pour prendre la communication attendue, Impératus s'engouffra dans les rues de Doublonville, profitant de l'air frais, du soleil et de la proximité des gens. Tout le monde la saluait avec un grand sourire. Ils la prenaient tous pour une héroïne ; celle qui avait tourné le dos à la folie d'Erend Igeus pour aider le jeune Julian à mettre fin à ses jours. Au lieu de répondre à leurs sourires, Impératus aurait bien aimé leur crier la vérité.

Penser à Erend mena instinctivement ses pas vers le cimetière de Doublonville. C'était ici qu'ils avaient enterré Erend, dans la plus grande discrétion, et surtout anonymement. Wasdens avait suffisamment travaillé avec lui pour lui accorder cela, devant le refus d'Impératus de rapatrier son corps dans sa région natale

de Bakan. C'était plus une faveur à Impératus qu'à Erend, du reste. Comme désormais, en tant que Haute Conseillère, elle allait sans doute passer le plus clair de son temps à Doublonville, elle avait voulu avoir la tombe d'Erend non loin, pour s'y recueillir de temps à autre, même si elle était la seule à savoir qu'il se trouvait ici.

Ce n'était pas les tombes anonymes qui manquaient au cimetière de Doublonville, après toute ce que cette ville avait subi comme catastrophes, des attentats des Réprouvés jusqu'à la tentative de Coup d'État de Brimas Atilus. Une de plus ou de moins n'aurait pas attiré l'attention. Impératus se faufila donc à travers les pierres tombales jusqu'à celle d'Erend. Elle n'avait aucune particularité comparé aux autres anonymes. Impératus avait juste bien retenue sa position.

- Bonjour, Erend, commença la Pokemon. C'est étrange ; après tout ce temps passé à tes côtés, à te voir enchaîner les réunions et les dossiers politiques, maintenant que c'est moi qui doit gérer tout ça, je fais peine à voir... Sylvestre a raison : je vais vite devoir me dégoter des assistants qualifiés.

Impératus balaya le haut de la tombe comme pour y enlever de la poussière, et poursuivit :

- Tu seras content d'apprendre que Julian se débrouille très bien. Il a vite fait oublier l'héritage de Venamia, en changeant le nom du Grand Empire, et ses premières réformes ont remporté l'approbation de ses sujets. En outre, il a opéré un rapprochement à la fois culturel et technique entre l'ancien Empire Lunaris et Johkan, pour que ça ressemble vraiment à un nouveau pays uni et solidaire. Le peuple l'aime. Pas seulement grâce à la publicité qu'on lui a faite, mais parce qu'il est sincère et juste. Oh, bien sûr, il en reste encore quelques uns pour lui reprocher d'être le fils de Venamia, en affirmant qu'on va se retrouver avec un nouveau tyran sous les bras d'ici peu. Mais ils sont très minoritaires. Julian a au contraire tout fait pour

favoriser la démocratie, en faisant élire une assemblée constituante, qui peut même, au besoin, bloquer les pouvoirs de l'Empereur. Il a même demandé aux citoyens de confirmer son statut d'empereur par un référendum. Le « oui » l'a emporté avec 83% des voix. Bref, ton pari fonctionne pour le moment.

Il y a autre chose qu'Impératus aurait bien aimé dire, mais elle n'en trouva pas la force, même s'il ne s'agissait que d'une pierre tombale. Se sentant plus lâche et coupable que jamais, elle resta un moment silencieuse devant la tombe, jusqu'à que le soleil commence à se coucher. Alors, quelqu'un passa près d'elle. C'était un homme dont le visage était couvert de bandages, qui marchait à l'aide d'une canne, revêtu d'un large imperméable. Il s'arrêta devant Impératus.

- Ça par exemple... fit-il d'une voix rauque et essoufflé, comme s'il avait subi une quelconque opération de la gorge. Vous êtes Dame Impératus, la nouvelle Haute Conseillère de la FAL ?

Impératus hocha la tête. Elle n'avait pas à se cacher ; personne à part Sylvestre ne savait qu'Erend était enterré ici.

- Vous êtes venue vous recueillir auprès de proches ? continua l'homme. Moi aussi. La guerre m'a coûté bien des parties de mon corps, mais a hélas épargné ma vie, alors que tant d'amis sont partis.

- Vous étiez soldat ? demanda aimablement Impératus.

- Pas à l'origine, ma bonne dame... Mais le sort du monde fait qu'on se sent un peu concerné, même si on a pas été formé pour manier les armes, hein ? Bref, je suis rentré brisé des combats, et quasiment toute ma famille n'est plus là. Mais faut faire contre mauvaise fortune bon cœur. Je suis vivant pour pouvoir contempler le futur pour lequel tant se sont sacrifiés. C'est un peu la moindre des choses qu'on leur doit, n'est-ce pas ?

Impératus approuva.

- Le contempler, mais aussi le forger, mon ami, ajouta-t-elle. Tout le monde a sa part à faire pour rendre notre monde meilleur.

- Pour sûr. Enfin, certain plus que d'autres. Vous, vous avez fait par exemple bien plus qu'un pauvre type comme moi ne pourra faire en toute une vie.

- En réalité, je n'ai pas fait grand-chose, avoua Impératus. J'ai même bafoué la mémoire d'un être cher. Je lui avais fait une promesse, et je l'ai brisée il y a peu. Et le pire, c'est que je ne suis même pas capable de le lui avouer devant sa tombe. Je suis une menteuse doublée d'une lâche.

Impératus n'avait pas été capable de garder le secret sur le rôle d'Erend et le Requiem de l'Innocence. Elle en avait parlé à quelqu'un. Elle l'avait fait parce que vivre dans l'idée qu'elle était la seule à connaître le sacrifice qu'Erend avait fait lui était insupportable. Bien sûr, ce n'était qu'à une seule personne, qu'elle savait de confiance. Elle n'allait pas parler à son tour. Mais quand bien même, elle avait déjà foulé du pied la promesse qu'elle avait faite à Erend, par pur égoïsme et faiblesse.

- J'imagine que cela dépend de pourquoi vous avez brisé cette promesse, relativisa le blessé de guerre. Je ne vais pas parler pour les morts, mais j'aime croire que là où ils sont, ils n'ont pas de remords envers les vivants, surtout ceux qu'ils chérissaient. Il y a de grandes chances que ce soit eux qui aient hérité de la partie facile. Le Monde des Esprits serait un lieu de paix éternelle et de repos sans fin, alors que le Monde des Vivants et les limites de la chair sont loin d'être une partie de plaisir, par moment.

- Je présume... Mais moi, tout porte à croire que je n'aurait pas de cette paix éternelle avant un bon moment. Ma race de Pokemon a déjà une longue durée de vie, mais en plus, mon corps est spécial et bénéficie d'une vitalité supérieure à la normale.

- Eh bien, vous aurez alors beaucoup de temps pour vous faire pardonner, par vos actions terrestres. Quand vous reverrez cette personne qui vous était chère dans le Monde des Esprits, vous pourrez garder la tête haute, après tout ce que vous aurez fait.

Impératus resta pensive un moment, avant de hocher la tête.

- Vous avez sans doute raison. Merci pour vos mots. Vous êtes un brave humain.

L'humain en question ricana de sa voix enrouée et sèche, puis leva la main pour saluer Impératus qui s'en allait. Quand elle fut hors de vue, il baissa la main en question, et se la mit à hauteur de visage, comme pour en contempler le dos.

- Ne t'en fais pas, mon amie, murmura-t-il pour lui-même. Moi aussi, je suis un menteur, tu sais ?

Sur le dos de sa main se trouvait, comme gravé, un signe doré, celui d'un huit horizontal. Le symbole de l'infini...

Silas Brenwark ne savait plus depuis combien de temps il errait sans but dans sa dimension des ombres. Quand Mercurio Crust l'avait étalé avant de quitter le corps de la Déesse de la Finitude, Silas s'était résigné à rester seul à l'intérieur, et à disparaître avec elle. Mais toute l'essence d'âmes et de

matières qu'elle avait recrachée avait été récupérée par Arceus, et le Créateur s'était servi de ses pouvoirs pour ramener tout et tout le monde.

Ce qui incluait Silas lui-même. Avec ses pouvoirs d'Imaginatus, il s'était vite replié dans sa dimension personnelle pour ne pas se faire repérer par la X-Squad ou d'autres qui le connaissaient. Il ne l'avait pas quitté depuis. Pas parce qu'il avait peur de revenir dans le monde réel. Non. C'était juste qu'il n'avait plus de but, ni plus aucune envie. Lyre était partie, le laissant tout seul. Et pourtant, l'univers existait toujours. Cette seule équation lui donnait la nausée. Un univers sans Lyre était quelque chose qui n'aurait pas dû être. Il était déjà suffisamment morne et ennuyeux avec, alors maintenant, elle partie, Silas n'avait plus aucun intérêt pour l'existence.

Il avait songé à se laisser mourir ici, caché et oublié de tous. Il avait songé ensuite à détruire le monde lui-même. Avec ses pouvoirs, ce serait très faisable. Mais il n'en voyait même plus l'intérêt, s'il ne pouvait pas profiter de l'apocalypse avec Lyre. Comment avait-elle pu trouver la moindre valeur à la vie, et l'abandonner ? Comment avait-elle pu le trahir de la sorte ?

Sa situation et son ressentiment l'avaient laissé dans un état d'apathie sévère. Il est resté allongé dans sa prison d'ombre, l'univers qu'il pouvait se créer par la puissance de son esprit, entouré plusieurs de ses peluches géantes mobiles. Le regard et l'esprit vides, il était resté ainsi pendant des jours, sans bouger. Il n'avait même pas besoin de manger, de boire, de se soulager ou de dormir ici. Tout était contrôlé par sa seule imagination. Il pouvait rester ainsi pour l'éternité. Et c'est ce qu'il aurait sans doute fait, si une voix aiguë et moqueuse de l'avait pas tiré de sa léthargie.

- Encore là à broyer du noir ? Juste pour une fille ? Tu fais pitié, Silas. On croirait voir un ado venant de subir son premier chagrin d'amour...

La voix ramena Silas à la réalité, et il se releva en vitesse. Car cette voix, c'était celle de son bienfaiteur, la seule personne qu'il acceptait de servir avec sincérité. Mais bien sûr, il n'était pas là. Cette personne pouvait lui parler à travers le temps, l'espace et la réalité, mais c'était tout. Silas ne l'avait encore jamais vu en chair et en os. Mais c'était normal, après tout. Il n'existait pas encore, à cette époque.

- Lord Chen...

- *Ressaisis-toi un peu, veux-tu ? Je t'avais promis un spectacle comme tu n'en avais jamais vu, et tu l'as eu non ?*

- Je voulais... que tout disparaisse en apothéose ! se plaignit Silas comme un gamin. C'est ce que vous m'aviez promis !

La voix du dénommé « Lord Chen » poussa un profond soupir.

- *Je t'ai promis l'apothéose, mais pas comment elle allait se conclure. Réfléchis un peu, crétin. Si la fin des temps avait eu lieu avant ma naissance, je n'aurai jamais existé. Et toi, tu serais resté ce petit Gardien de l'Innocence bien gentil bien mignon et bien chiant, si tu ne m'avais jamais rencontré. Grâce à ton pouvoir d'Imaginatus, tu as pu entrer en contact avec une personne du futur : moi. Tu étais mon fidèle agent à cette époque, qui tirait les ficelles pour que l'avenir aille dans la direction que je voulais. Le gros du travail a été fait, mais il reste encore deux trois trucs à accomplir. Alors bouge-toi. Même sans ta Lyre adorée, tu auras encore des trucs sympas à vivre, crois-moi. Une nouvelle fille va se présenter à toi dans quelques années et va piquer ton intérêt. Elle sera un des acteurs principaux de ton grand final. Tu verras... ça sera amusant, je te l'assure.*

Silas se força à se remotiver. Même si Lord Chen jouait souvent avec la vérité, il ne lui avait encore jamais menti sciemment. S'il

disait que ça sera amusant, c'est que ça le sera.

- Tout pour mon Seigneur Chen... murmura-t-il.

- *Oui. Continue à œuvrer pour moi, fidèle Mister Smiley, le tout premier membre de ma Z-Squad. Car il n'y a que moi qui puisse te faire sourire...*

C'était le jour.

Les jumeaux Crust avaient pris tout le temps qu'ils jugeaient nécessaire avant de quitter la Team Rocket pour se rendre au Refuge. Ils avaient aidé à tout reconstruire, s'étaient assurés que tous leurs amis et leurs proches, plus particulièrement Julian, s'en sortaient bien. Galatea avaient même fait en sorte de profiter de chaque jours qu'elle passait en compagnie de Régis.

Mais à présent, ils n'avaient plus aucune excuse pour repousser ce qu'ils avaient promis à leur père. Zeff et Ithil étaient partis chacun de leur côté, le Général Tender avait pris sa retraite comme promis, et même Goldenger avait quitté la Team, pour se lancer dans une soi-disant quête héroïque à travers le monde avec les Dumbass. Il ne restait plus qu'eux, et Madame Boss. Mais Estelle s'occupait bien plus de sa grossesse que de la direction de la Team, qui fonctionnait désormais au ralenti. Plus rien à voler, plus personne à combattre, plus de profit à réaliser... La Team Rocket ne servait plus qu'à réaliser des entraînements et des parades. Telle était la paix. Tout le monde la désirait, mais quand elle était là, eh bien, on se faisait chier.

Même Galatea s'était faite une raison, et avait fait ses adieux à Régis. Pas des adieux définitifs, bien sûr. Elle comptait sortir du

Refuge de temps en temps pour se rappeler à son bon souvenir. Mais le tout nouveau Haut Conseiller aurait-il la patience d'attendre plusieurs mois avant de retrouver sa petite-amie, sans en changer entre temps ? Mercurio n'en servait rien, mais espérait que Galatea était prête à cette éventualité.

À leur départ, alors qu'ils tenaient dans un sac leurs maigres possessions, ils eurent la surprise de trouver, dans la cour, une haie d'honneur de tout le personnel de la base G-5. Pour eux qui étaient nés ici, qui avaient grandi ici, qui s'étaient entraînés ici, et qui avaient été un temps les héros de cette base, tous ces Rockets, des plus hauts officiers jusqu'aux sbires qui lavaient les sols, tous étaient un peu comme leur famille.

Les Rockets de la base se mirent au garde à vous quand les jumeaux passèrent devant eux. Personne ne dit mot. Ce n'était pas nécessaire. Les deux derniers membres de la X-Squad, et les plus iconiques, levaient le camps. C'était la fin d'une époque, et le début d'une nouvelle. Quand ils eurent atteint les portes de la base, où leur père Elohius les attendait, Galatea avait les yeux pas mal humides.

- Vous êtes prêts ? fit leur père en guise de salutation.

- Aurions-nous nos sacs sur notre dos si on était pas prêt ? le rabroua Mercurio.

Elohius eut un sourire crispé, mais ne répliqua pas. Il faudrait du temps pour que père et fils comblent le fossé qui les avait séparé, mais il avait espoir. Ils auraient tant à faire, et largement de quoi se rapprocher durant les prochaines années.

- Alors, en route pour Johto, reprit-il. Le Refuge est là-bas. On pourrait y aller en volant, ou même en prenant le train, mais j'avais espéré qu'on fasse le trajet à pieds. Ça nous laissera quelques jours pour parler, car nous avons beaucoup à nous dire.

- Ça marche pour moi, approuva Galatea.

Mercutio acquiesça par un grognement, et père et enfants commencèrent leur route. En débutant sa marche derrière Elohius, Mercutio cru voir, pendant un bref instant, une personne le croiser en sens arrière. Perplexe, il se retourna en clignant des yeux. Il ignorait si c'était une illusion ou une quelconque vision du Flux, mais il aperçut furtivement le dos d'une femme aux cheveux bleus clairs, qui tenait entre ses mains un Spiritomb.

Tous les deux, souriants et en paix, marchaient lentement vers une vaste étendue brillante. Au dessus de cette immense plaine paisible, deux êtres féminins, l'un blanc avec des ailes circulaires, et l'autre noir avec des yeux rouges en tourbillons, mais tous deux avec la même chevelure violette, les regardaient comme deux divinités gardiennes.

Veluba et Spiritomb étaient enfin ensemble, réunis dans la paix et l'amour, et avaient passé le flambeau de leur fardeau à Erylubin et Lyrrorscor. Elles s'opposaient comme elles se devaient, mais sans haine et sans affrontement direct, unis dans leur même mission de maintenir l'équilibre entre Corruption et Innocence.

C'était sous leurs regards nostalgiques et bienveillants que Mercutio et Galatea débutaient leur nouveau voyage, et par là même la prochaine étape de leur vie. Ils laissaient la Team Rocket derrière eux pour endosser enfin leur second héritage, celui des Méléniés. Et ils savaient que leur oncle malveillant les attendait au bout de ce chemin. Mais ce qui devra arriver arrivera. Pour le moment, ils se contentèrent de la joie simple de marcher à hauteur de leur père enfin retrouvé, pour rattraper le temps perdu.

A suivre ?

Postface

PUTAIN 13 ANS !
PUTAIN PLUS DE 450 CHAPITRES !
PUTAIN C'EST FINI !

Bon, en vrai, j'ai triché, vous le savez tous. En réalité, il s'agissait à l'origine de la moitié de X-Squad. La fic était prévue pour 20 arcs. J'ai décidé il y a quelques mois de la couper en deux, et de prévoir une nouvelle fic, avec un nouveau nom, pour la seconde moitié.

Je me suis déjà justifié dans les commentaires sur cette décision. La première raison est que je ne suis pas sûr à 100% d'écrire un jour la suite, donc je préférais terminer la fic en une fin qui soit acceptable. La seconde, c'est que cette suite se passera 19 ans plus tard, et qu'elle sera pas mal différente en terme de personnages et d'histoire. Du coup, c'est plus logique que ce soit une nouvelle fic à part entière.

Je reviendrai sur cette prochaine et espérée suite après. Pour l'instant, contentons-nous juste de célébrer la fin de Team Rocket X-Squad. 13 ans, c'est long, même si parfois, on voit pas le temps passer. Surtout quand on écrit. Mais je me souviens encore parfaitement de ce jour où j'ai décidé de commencer X-Squad. C'était en cours de droit public, à la fac. Je m'emmerdais, et j'écrivais inconsciemment des pistes pour une nouvelle histoire Pokemon sur un brouillon. À l'époque, je vous le rappelle, j'écrivais déjà une autre fic Pokémon, les Enfants de Sparda, qui était postée sur Bip. Mais j'étais dans ma période où je me disais que ça serait bien d'écrire sur le côté des « méchants » de Pokemon, à savoir la Team Rocket.

Mes premières idées sur X-Squad (qui au début devait s'appeler Team Rocket Chronicles) étaient bien différentes de ce qu'est

devenue la fic aujourd'hui. Les seuls méchants de prévus étaient Diox-BOT et les Pokemon Méchas. Pas d'Asmoth, par d'Horrorscor, et même pas de Méléniis ni de Flux. Tout est venu par la suite en écrivant, d'où l'intérêt de ne pas graver ses idées dans le marbre et de les laisser évoluer.

Mais au fil des arcs, l'histoire sur Horrorscor est devenu prépondérante, alors qu'il n'aurait dû être que l'antagoniste d'un seul arc. Et inévitablement, les Méchas sont passés à la trappe. Mais je ne regrette rien. Je suis content et fier d'avoir pu autant développer l'intrigue de l'Innocence et de la Corruption, et je suis satisfait du résultat final.

Je remercie une nouvelle et dernière fois tous les lecteurs et commentateurs de la fic, qui m'ont suivi tout ou une partie de ses treize années. Je ne vais pas faire l'effort de les lister, car j'en oublierai forcément, et je ne veux froisser personne. Juste un remerciement particulier et obligatoire à Deadlier, qui m'a suivi depuis le début, qui est devenu mon relecteur, puis le mec avec qui je partageais mes idées tandis qu'il m'écrivait des critiques souvent mordantes et ironiques. X-Squad n'aurait sans doute pas la gueule qu'elle a maintenant sans lui.

Je compte demander une évaluation finale et complète de X-Squad, par mes anciens et estimés confrères du Comité de Lecture, pour boucler le tout. Je suis honoré que cette fic ait ou marquer autant l'histoire de Pokébip, en devenant la plus lue et la plus longue. Il est amusant de constater que X-Squad a été terminée peu après les 20 ans du site, et surtout, le même jour que la fin de l'animé Pokemon avec Sacha et Pikachu. Si ce n'est pas un signe du destin et de ce cher Provideum, qu'est-ce que ça peut être d'autre ?

Maintenant, parlons de ce que vous attendez, c'est à dire du futur, et de mes autres fics, en cours ou pas encore débutée.

Vous l'avez compris depuis ces derniers mois, durant lesquels

j'ai grandement galéré à boucler la fin, en allongeant drastiquement mes délais de publication. Je n'ai plus trop la hype Pokemon. C'est ainsi. Ça fluctue selon les moments, mais surtout... bah, c'est que je prends de l'âge, chers amis. J'ai 33 balais, maintenant. C'est vrai que les petites bestioles de poches ne m'attirent plus autant qu'avant.

Mais surtout, je suis un peu lassé de n'écrire QUE SUR Pokemon. J'ai pleins d'autres projets, que je ne pouvais pas concrétiser parce que j'avais des obligations envers mes lecteurs de Bip. Ayant bouclé X-Squad, j'estime que désormais, je peux enfin prendre du temps à moi pour me lancer sérieusement dans ses autres fics/romans sur d'autres séries. J'en ai un sur lequel j'ai bien débuté et où je suis fortement motivé. Ironiquement, c'est une série de roman sur un autre univers de jeux-vidéos japonais et RPG bien connu (Final Fantasy, pour ne pas le citer).

Je compte donc pour le moment laisser Pokemon de côté et écrire sur ces autres projets, sans obligation de délai. Mais est-ce à dire que j'abandonne Pokemon totalement ? Non. Je ne le désire pas. Je suis motivé pour écrire cette suite d'X-Squad un jour. Mais je ne peux pas vous donner de date pour le moment. Je le ferai quand j'y serai prêt. Et ça, même moi je ne peux pas dire quand.

Bien sûr, j'ai d'autres fics en cours, mais là, la motivation est encore moindre, je dois l'avouer. Pour les Apôtres d'Erubin, la préquelle de X-Squad, j'ai mal géré mon affaire. J'aurai voulu la conclure avant la fin de X-S, pour ne pas spoiler la fin de la fic par la connaissance que l'on a du Marquis et de son histoire dans X-S. Ce n'est plus possible, donc une grande partie des Apôtres d'Erubin a perdu de son intérêt. J'ignore si je tenterai de la finir un jour.

Concernant Shadow Avenged... là, je n'aurai tout simplement pas dû la débiter. J'avais des idées et j'étais super motivé, mais dès que j'avais fini de poster ce que j'ai écrit sur elle... bah j'ai

fait chou blanc. La motivation et l'inspiration m'a quitté. Elle aussi, je ne sais pas si je pourrai la reprendre, et si je le fais un jour, ça m'étonnerai que ce soit une trilo complète comme c'était prévu de base.

Vient le cas Entre Destiné et Fatalité. Elle, j'aimerais vraiment la reprendre et la conclure. Parce que ce n'est qu'un tome simple, et surtout car c'est un projet commun avec mon camarade Deadlier, qu'on a pas mal creusé. On a mis au point quelques twists bien pensés qu'on a hâte de vous mettre sous le nez. Et cette fic est assez importante pour la mythologie globale de mon univers. Du coup, si en dehors de la suite de X-Squad, je dois reprendre une fic Pokemon, ce sera celle-ci.

Concernant mes autres fics qui attendent la suite maintenant.

- Les Gardiens de l'Harmonie T2 devait se passer entre l'arc 10 et 11 de X-S, donc maintenant, entre X-Squad et sa suite par encore débutée. J'aimerais donc qu'il en soit ainsi.

- Pokémonis, ça, c'est plus compliqué. Je ne veux pas écrire sur plus de la moitié de la saga tant que la suite de X-S n'aura pas été achevé. Je pense que vous savez pourquoi : les deux sont intrinsèquement liés. Je ne vous spoil pas en affirmant que la suite de X-S verra apparaître les persos de Xanthos, Sulin Chen et d'autres ; vous le savez déjà. Du coup, pour ne pas gâcher ces fics entre elles, il faut que je les publie dans un ordre précis. Je peux donc écrire les tome 3 et 4 de Pokémonis, mais le reste, je ne pourrai le faire qu'après la suite de X-S.

- Le Grand Essaimage. Je n'ai pas renoncé à le réécrire un jour, tout comme mon remake des Enfants de Sparda, qui prendra place entre X-S et sa suite. Mais mon autre gros projet de fic, les Chroniques des Zan, ne se fera sans doute pas. Il devait être une fic aussi grande que X-S, et autant dire que j'ai plus ni le temps, ni la motivation.

J'ai également une autre fic que j'ai débuté, se déroulant elle

aussi entre l'arc 10 et ce qui devait être l'arc 11. Mais je ne commettrai pas la même erreur que pour Shadow Avenged, cette fois. Je ne la posterai que quand je serai sûr de pouvoir la finir.

Enfin, tout cela est hypothétique, bien sûr. Pour le moment, je mets Pokemon de côté, donc je ne suis absolument pas sûr de pouvoir écrire tout ce que je vous ai listé. J'ai envie d'écrire la suite de X-S. Sincèrement. Mais si jamais je décidais de ne pas le faire (ce qui sera improbable mais possible), je vous promet que je repasserai sur Bip pour poster une espèce de grand résumé de tout ce que j'avais prévu pour elle. Pareil pour les autres fics, type GH et Pokémonis. Mais ne parlons pas de malheur ; je suis positivement convaincu qu'au bout d'un moment, je ne pourrai pas m'empêcher de commencer Team Rocket Z-Squad (car tel sera son nom) en même temps que j'écirai sur mes autres projets.

Du coup chers amis, je vous dis à la revoyure. Même si je passerai moins souvent, je serais toujours dispos pour répondre à des commentaires sur la fic ou même par MP. Encore merci pour toutes ces années, qui ont fait de moi l'écrivain que je suis aujourd'hui. N'enlevez pas X-Squad de vos favoris si vous l'avait mise, car je posterai dessus, avant la fin de l'année, une petite surprise, pour clôturer la fic en bonne et due forme.

Comme Sacha après 25 ans d'animé, je tire ma révérence (provisoire) après 15 ans de fics sur Bip. Mais guettez mon retour. Car je suis éternel. Je suis Malak après tout...